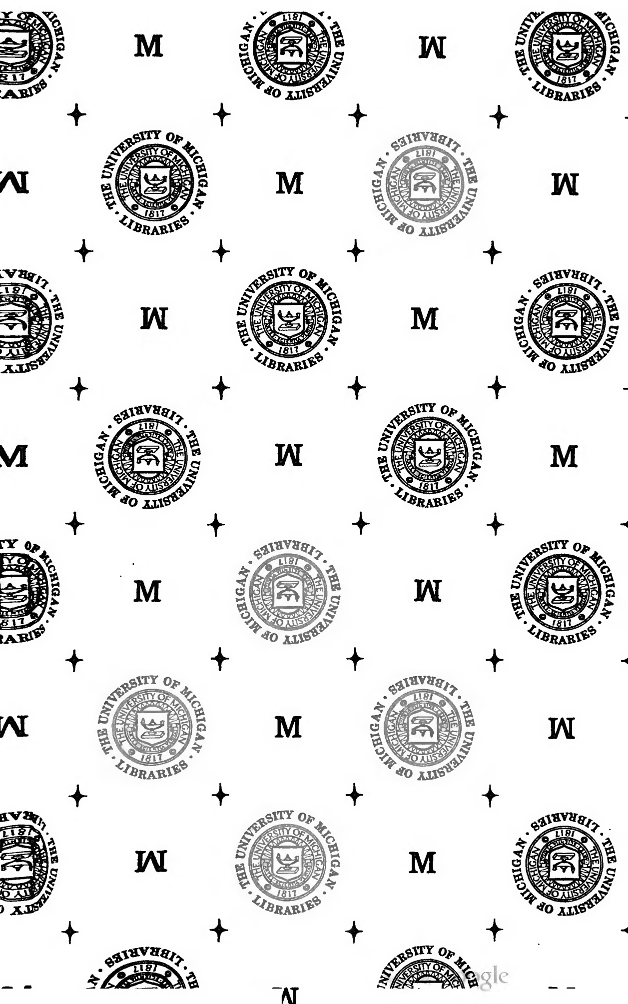

THE UNIVERSITY OF MICHIGAN · LIBRARIES ·
1817
M


THE UNIVERSITY OF MICHIGAN
LIBRARIES
1817
M

PATROLOGIÆ

CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRA, UNIFORMIS, COMMODA, OECONOMICA,

OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM,

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM,

QUI AB ÆVO APOSTOLICO AD TEMPORA CONCILII TRIDENTINI (ANNO 1545) PRO LATINIS, ET CONCILII FLORENTINI (ANN. 1439) PRO GRÆCIS FLORUERUNT:

RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSTITERE MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER QUINDECIM PRIMA ECCLESIÆ SÆCULA ET AMPLIUS,

JUXTA EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGENTER CASTIGATA; DISSERTATIONIBUS, COMMENTARIIS, VARIISQUE LECTIONIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA; OMNIBUS OPERIBUS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QUÆ TRIBUS NOVISSIMIS SÆCULIS DEBENTUR ABSOLUTAS DETECTIS, AUCTA; INDICIBUS PARTICULARIBUS ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TOMOS SIVE AUCTORES ALICUJUS MOMENTI SUBSEQUENTIBUS, DONATA; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS SINGULARUM PAGINARUM MARGINEM SUPERIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTAMQUE MATERIAM SIGNIFICANTIBUS, ADORNATA; OPERIBUS CUM DUBIIS, TUM APOCRYPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTICAM POLLENTIBUS, AMPLIFICATA;

DUCENTIS ET AMPLIUS LOCUPLETATA INDICIBUS AUCTORUM SICUT ET OPERUM, ALPHABETICIS, CHRONOLOGICIS, STATISTICIS, SYNTHETICIS, ANALYTICIS, ANALOGICIS, IN QUODQUE RELIGIONIS PUNCTUM, DOGMATICUM, MORALE, LITURGICUM, CANONICUM, DISCIPLINARE, HISTORICUM, ET CUNCTA ALIA SINE ULLA EXCEPTIONE; SED PRÆSERTIM DUOBUS INDICIBUS IMMENSIS ET GENERALIBUS, ALTERO SCILICET RERUM, QUO CONSULTO, QUIDQUID NON SOLUM TALIS TALISVE PATER, VERUM ETIAM UNUSQUISQUE PATRUM, NE UNO QUIDEM OMISSO, IN QUODLIBET THEMA SCRIPSERIT, UNO INTUITU CONSPICIATUR; ALTERO SCRIPTURÆ SACRÆ, EX QUO LECTORI COMPERIRE SIT OBVIUM QUINAM PATRES ET IN QUIBUS OPERUM SUORUM LOCIS SINGULOS SINGULORUM LIBRORUM S. SCRIPTURÆ VERSUS, A PRIMO GENESEOS USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPSIS, COMMENTATI SINT:

EDITIO ACCURATISSIMA, CÆTERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPONENDA, SI PERPENDANTUR CHARACTERUM NITIDITAS, CHARTÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, PERFECTIO CORRECTIONIS, OPERUM RECUSORUM TUM VARIETAS, TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIBIQUE IN TOTO PATROLOGIÆ DECURSU CONSTANTER SIMILIS, PRETII EXIGUITAS, PRÆSERTIMQUE ISTA COLLECTIO, UNA, METHODICA ET CHRONOLOGICA, SEXCENTORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE HACTENUS HIC ILLIC SPARSORUM, PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES ÆTATES, LOCOS, LINGUAS FORMASQUE PERTINENTIBUS, COADUNATORUM.

SERIES GRÆCA PRIOR,

IN QUA PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIÆ GRÆCÆ A S. BARNABA AD PHOTIUM,

ACCURANTE J.-P. MIGNE,

Bibliothecæ Cleri universæ,

SIVE CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

PATROLOGIA, AD INSTAR IPSIUS ECCLESIÆ, IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIA NEMPE LATINA, ALIA GRÆCO-LATINA. LATINA, JAM PENITUS EXARATA, QUOAD PRIMAM SERIEM, VIGINTI-QUINQUE ET DUCENTIS VOLUMINIBUS MOLE SUA STAT, MOXVE POST PERACTOS INDICES STABIT, AC QUINQUE-VIGINTI-CENTUM ET MILLE FRANCIS VENIT. GRÆCA DUPLICI EDITIONE TYPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALIS AMPLECTITUR, ET AD NOVEM ET CENTUM VOLUMINA PERVENIT, SED SINE INDICIBUS; POSTERIOR AUTEM HANC VERSIONEM TANTUM EXHIBET, IDEOQUE INTRA QUINQUE ET QUINQUAGINTA VOLUMINA RETINETUR; UTRAQUE VIGESIMA QUARTA DIE DECEMBRIS 1860 OMNINO APPARUERAT. UNUMQUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM OCTO, UNUMQUODQUE MERE LATINUM QUINQUE FRANCIS SOLUMMODO EMITUR: UTROBIQUE VERO, UT PRETII HUJUS BENEFICIO FRUATUR EMPTOR, COLLECTIONEM INTEGRAM SIVE GRÆCAM SIVE LATINAM, 326 VOLUMINIBUS PRO AMPLIORI EDITIONE ET 272 PRO MINORI ABSQUE INDICIBUS CONSTANTEM, COMPARET NECESSE ERIT, SECUS ENIM CUJUSQUE VOLUMINIS AMPLITUDINEM NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRETIA ÆQUABUNT. ATTAMEN, SI QUIS EMAT INTEGRE ET SEORSIM COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL EAMDEM EX GRÆCO LATINE VERSAM, TUM QUODQUE VOLUMEN PRO NOVEM VEL PRO SEX FRANCIS OBTINEBIT. ISTÆ CONDITIONES SERIEBUS PATROLOGIÆ NONDUM EXCUSIS APPLICANTUR.

PATROLOGIÆ GRÆCÆ TOMUS LV.

S. JOANNES CHRYSOSTOMUS.

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,
IN VIA DICTA *D'AMBOISE*, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO *D'ENFER* NOMINATAM, SEU *PETIT-MONTROUGE*, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISINA.

1862

AVIS IMPORTANT.

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 21 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées : aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre. Cependant, parmi les calomnies auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, la correction et l'impression; en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Editeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix, quatre volumes du double *Cours d'Ecriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications, furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en conférer une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les corrigeurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient une révision, et souvent il en vient deux ou trois; puis l'on cliche. Le clichage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montfaucon et des célèbres Jésuites Petau et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'invraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition. De plus les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur des imprimés.

Le R. P. De Buch, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'avoir pu trouver en dix-huit mois d'étude, *une seule faute* dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzbourg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'avoir pu également surprendre *une seule faute*, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Pitra, Bénédictin de Solesme, et M. Bonetty, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction. Dans le Clergé se trouvent de bons latinistes et de bons hellénistes, et, ce qui est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques, eh bien! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Editeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est corrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivales, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'éditeur qui pourrait et voudrait se livrer APRÈS COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hébreu a été revu par M. Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Nous avons la consolation de pouvoir finir cet *avis* par les réflexions suivantes : Enfin, notre exemple a fini par ébranler les grandes publications en Italie, en Allemagne, en Belgique et en France, par les *Canons grecs* de Rome le *Gerdil* de Naples, le *Saint Thomas* de Parme, l'*Encyclopédie religieuse* de Munich, le recueil des *déclarations des rites* de Bruxelles, les *Bollandistes*, le *Suarez* et le *Spicilége* de Paris. Jusqu'ici, on n'avait su réimprimer que des ouvrages de courte haleine. Les in-4°, où s'engloutissent les in-folio, faisaient peur, et on n'osait y toucher, par crainte de se noyer dans ces abîmes sans fond et sans rives; mais on a fini par se risquer à nous imiter. Bien plus, sous notre impulsion, d'autres Editeurs se préparent au *Bullaire* universel, aux *Décisions* de toutes les Congrégations, à une *Biographie* et à une *Histoire* générale, etc., etc. Malheureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui se font, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude; la correction semble en avoir été faite par des aveugles, soit qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais; mais patience! une reproduction correcte surgira bientôt, ne fût-ce qu'à la lumière des écoles qui se sont faites ou qui se feront encore.

SÆCULUM V. ANNUS 407.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΙΩΑΝΝΟΥ,

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ,

ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ,

ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

—

S.P.N.JOANNIS CHRYSOSTOMI,

ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI,

OPERA OMNIA QUÆ EXSTANT

VEL QUÆ EJUS NOMINE CIRCUMFERUNTUR

AD MSS. CODICES GALLICOS, VATICANOS, ANGLICOS GERMANICOSQUE; NECNON AD SAVILIANAM ET FRONTONIANAM EDITIONES CASTIGATA, INNUMERIS AUCTA; NOVA INTERPRETATIONE UBI OPUS ERAT, PRÆFATIONIBUS, MONITIS, NOTIS, VARIIS LECTIONIBUS ILLUSTRATA; NOVA SANCTI DOCTORIS VITA, APPENDICIBUS, ONOMASTICO ET COPIOSISSIMIS INDICIBUS LOCUPLETATA;

OPERA ET STUDIO D. BERN. DE MONTFAUCON, MONACHI BENEDICTINI E CONGR. S. MAURI.

EDITIO NOVISSIMA, IIS OMNIBUS ILLUSTRATA QUÆ RECENTIUS TUM ROMÆ, TUM OXONII, TUM ALIBI, A DIVERSIS IN LUCEM PRIMUM EDITA SUNT, VEL JAM EDITA, AD MANUSCRIPTORUM DILIGENTIOREM CRISIM REVOCATA SUNT,

ACCURANTE ET DENUO RECOGNOSCENTE J.-P. MIGNE,

BIBLIOTHECÆ CLERI UNIVERSÆ,

SIVE

CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE,

TOMUS QUINTUS.

VENEUNT 18 VOLUMINA 160 FRANCIS GALLICIS.

—

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,
IN VIA DICTA *D'AMBOISE*, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO *D'ENFER* NOMINATAM, SEU *PETIT-MONTROUGE*, NUNC VERO INTRA MOENIA PARISINA,
1862

ELENCHUS

OPERUM QUÆ IN HOC TOMO LV CONTINENTUR.

MONITUM.

Forsitan miraberis, Lector benevole, quod, dum in omnibus tum præcedentibus tam subsecuturis S. Joannem Chrysostomum SS. Patribus versio Latina ad textum Græcum columna ad columnam accedit, in hacce nostra ejusdem S. Doctoris editione, pagina Latina juxta Græcam paginam tantum ponatur. Hæc causa fuit et quidem unica, quod priusquam nobis in animo fuisset integram SS. Patrum Ecclesiæ Græcæ traditionem contexere, jam quindecim abhinc annis seorsim edideramus Latine tantum S. J. Chrysostomi opera, litterisque mandaveramus immobilibus. Res cum ita se haberent, et nec in manu esset litteras immobiles movere, neque in animo hujusce editionis mere Latinæ novem delere volumina quæ jam integre typis immobilibus mandata erant et pluris quam sexaginta millibus constiterant francis, hunc feliciter invenimus modum, non tamen sine opera et impensa, hæc aptandi huic editioni novæ, quæ sic lingua tum Græca tum Latina ditata evadit.

Parisiis. — Ex Typis J.-P. MIGNE.

Præfatio

IN TOMUM QUINTUM.



Jamdiu exspectantur quintus sextusque Tomus Operum Chrysostomi : si vero tardius, quam sperabatur, in publicum prodeant, id sane non culpa evenit nostra : semper enim schedas ad manum paratasque habuimus, scrinia numquam defecerunt. Bibliopolæ autem non ita opportunam temporum conditionem nacti, atque etiam interdum operarum, quæ Græcos typos apte tractare possent, penuria laborantes, hinc præpediti sunt, quominus majore, ut in optatis erat, celeritate uterentur. Moras autem omnes in sequentibus Tomis rumpere, et tarda molimina per diligentiam in iis edendis adhibitam compensare in animo habent. Hæc quantum ad rem typographicam, quam pro lubito moderari nequimus.

Jam ad rem nostram veniamus, et ad modum hæc tractandi, ad notas et cætera, in queis sagacem lectorem judicem ac pro jure suo rationes exposcentem agnoscimus. Quidam conquesti fuerant notas nostras ad imam paginam poni solitas, et raras et breviores esse, quam soleant in quibusdam Editis. Nonnulli enim iis notis ita delectantur, ut admotis, puto, digitis, ductaque mensura, hinc quanti æstimanda sit editio quævis definiant; deque conditione operis parum cogitent. Hic auctorem tractamus perspicuitate sermonis cæteris pene omnibus anteponendum, cujus dictio ut secundum elegantiorem, ita secundum communiorem usum concinnata est; quem ut intelligas nulla notarum ope indiges. Theologicas vero notas cur in ima pagina quæras, quandoquidem illis deputatus locus est, ubi omnia, quæ ad argumenta singula spectabunt, simul et cum ordine congruenti tractabuntur, allatis ex quocumque libro, ex quacumque homilia, iis omnibus quæ poterunt ad rem illustrandam aliquid conferre ? Quid enim possim in nota imam paginam occupante dicere, ubi agitur de re quapiam theologica eaque gravi, quam oporteat ex diversis sancti doctoris locis explorare ? Deinde, cum multa loca sint, ubi res eadem tractatur, cur huic potius quam alteri loco notam adjicias ? Annon præstat hæc omnia loca theologica simul afferre, atque singulorum comparatione facta, scrutari ? id quod in postremo Tomo exsequi animus est; ubi etiam de disciplina, sive morum, sive rituum agetur, deque digressionibus auctoris nostri, quæ digressiones magnam supellectilem offerunt. Uno verbo omnia suo loco tractabuntur. Ad hæc autem, ut jam in Præfatione Tomi tertii dixi, nobis maxime cavendum ne notas in imis paginis accumulemus. De scriptore agitur cujus opera bibliothecam pene efficiunt, et nova subinde eruuntur, quæ molem augeant; ita ut quem undecim in folio Tomis publicare destinaveramus, jam Tomos saltem tredecim complere deprehendatur; imo etiam ignoramus utrum possimus omnia opuscula hoc Tomorum numero comprehendere; id quod tamen ut fiat, et sine dispendio fiat, totis viribus curabimus. Jam ad hujusce Tomi argumentum veniamus.

§ I.—I. *Expositiones Joannis Chrysostomi in Psalmos, si integræ superessent, mole maximum illius opus essent; quod opus pretio nulli alii postponendum.* II. *Antiochiæne an Constantinopoli illas adornaverit.*

I. Expositiones sive Commentarii Joannis Chrysostomi in Psalmos, quantæ molis fuissent, si ad usque ætatem nostram integri et sani pervenissent, ex iis quæ supersunt conjicere licet. Quinquaginta enim et octo qui supersunt maximam voluminis partem complent; ita ut si integris in 150 Psalmos Commentariis frueremur, vix possemus eos in duobus amplissimis Tomis comprehendere; quandoquidem Psalmi omnium longissimi absunt, cum iisque Psalmus centesimus decimus octavus, qui solus viginti duorum Psalmorum magnitudinem complet; ita ut si bene calculum ducamus, vix tertia pars operis ad nos usque devenerit. Supersunt autem psalmi, a tertio ad duodecimum, novem numero : quadragesimus primus cum Expositione sua ad hanc seriem non pertinet, ut ibidem dicitur; a quadragesimo tertio ad quadragesimum nonum; a centesimo octavo ad centesimum decimum septimum; a centesimo decimo nono ad usque finem. Sunt porro Psalmi cum Expositionibus suis sexaginta; si demas autem tertium et quadragesimum primum, qui licet cum aliis reperiantur, ad hanc seriem non pertinent, quinquaginta octo supererunt Psalmi cum Commentariis suis. Nullum ergo tantæ molis opus edidit Joannes Chrysostomus, si quidem omnes Psalmos interpretatus pari modo fuerit, ut nos existimamus, atque infra probabimus. Inter præstantissima autem illius opera censetur, ut ex multorum testimoniis asseritur, atque ex assiduo usu ac lectione deprehenditur.

II. Quæritur Antiochiæne, an Constantinopoli hoc tantum, tam longum opus emiserit. Certe si Photii judicio standum sit, qui elegantiora et majori accuratione elaborata ejus opera mavult Antiochiæ facta, quam Constantinopoli, ubi antistes sacrorum negotiis,

iisque gravissimis, distentus esse solebat; si standum, inquam sit ejus judicio, hoc opus Antiochiæ haud dubie emissum fuerit : nam, uti diximus, inter exquisitiora computatur.

Neque hoc uno probatur argumento Joannem nostrum hoc opus Antiochiæ adornavisse. Aliud enim gravius mutuamur ex Commentario in Psalmum centesimum decimum, ubi hæc leguntur, numero 4 : *Quot (miracula) imperante Juliano, qui omnes impietate superavit, dum oppugnaretur Ecclesia, facta sunt? quot Maximino regnante? quot ante istos Imperatores? Sed si vultis ea etiam quæ in nostra generatione evenerunt; nempe cruces repente in vestimentis impressæ, Apollinis templum fulmine dejectum, sancti martyris Babylæ, qui erat in Daphne translatio, et aperta adversus dæmonem victoria, Quæstoris imperatoriæ pecuniæ inopinata mors et admirabilis; ipsius Imperatoris cædes, ipsius, inquam, Juliani, qui omnes impietate vicerat, et avunculi illius interitus, vermium scatebræ.* Hic Antiochenis ea recenset quorum plerique adhuc testes supererant; et paulopost de templi Jerosolymitani ab Juliano suscepta restauratione verba facit; id quod etiam non raro observatur in iis Homiliis, quas Antiochiæ habuit. Illa porro omnia minutatim enarrantur in illa longiore Oratione in sanctum Babylam, quæ supra Tomo secundo cusa fuit.

Alio argumento probari posse videtur hasce Expositiones in totum Psalterium Antiochiæ, non autem Constantinopoli, adornatas fuisse. Nullum enim umquam tanti otii opus emisit Chrysostomus; opus, inquam, magno labore concinnatum, quod vix posset duobus amplis voluminibus comprehendi, si quidem integrum ad nostram usque ætatem pervenisset. Quomodo autem potuit Constantinopoli tantum otium nancisci, ubi præter solitum concionandi officium, numquam ab incomparabili doctore prætermissum, præter episcopales illas curas in præcipua illa et populosissima totius Orientis diœcesi, cui regendæ sanctus antistes assiduo et infatigabili studio advigilabat, aliis etiam iisque gravissimis ex transverso accidentibus negotiis pene obrutus erat? Et quomodo potuerit sex annorum spatio inter tot tumultus atque curas, hos tam amplos commentarios, exploratis etiam veterum interpretationibus adornare?

Aliud item indicium excipimus ex eo quod monachos, vel ad exemplum, vel ad alium quempiam usum commemoret. Illud enim Antiochiæ solebat, in cujus vicinia monachi in montibus sedes habebant, et ob vitæ sanctimoniam celebrabantur; Constantinopoli non item. Hic autem monachos non semel commemorat; ut in Expositione Psalmi 6, col. 71 et alibi.

§ II.— I. *De ratione interpretandi Chrysostomi in his Expositionibus.* II. *Utrum illas præsente populo et concionando dixerit.*

I. In Scripturarum sacrarum interpretatione per totum vitæ cursum versatus Chrysostomus, hic ad solitum pergit officium; literam ita sequitur, ut qui non præcipuum ea in re studium ponat; sed tamen lectiones diversorum Interpretum sæpe in medium affert, tacito semper singulorum nomine. His porro non multum immoratur; sed cito transit ad ethices præcepta et ad disciplinam morum, qua in re ejus acrimoniam, inventionem, eloquentiamque mireris : splendent enim hi commentarii inter præstantissima incomparabilis concionatoris opera.

II. At quæstio movetur, an has Expositiones Chrysostomus in cœtu populi, concionantis more, dixerit : an vero privatim hæc adornaverit, ad usum suum, vel amicorum, vel demum lectorum, qui hujusmodi libros evolvere vellent. Qua in re fateor non parum inesse difficultatis, quam solvere et de medio tollere, si fieri possit, mox satagemus. Verum prius audiendus ea de re est Tillemontius, cujus accurationi ac diligentiæ vix quidpiam adjici possit : quod ille Gallico vulgari idiomate dixit, sic Latine convertimus :

« Explicationes Psalmorum quas in tertio Chrysostomi Tomo habemus, sunt a tertio ad duodecimum, hinc quadragesimi primi Expositio sequitur; deinde a quadragesimo tertio ad quadragesimum nonum; post, a centesimo octavo ad centesimum decimum septimum; demum a centesimo decimo nono ad usque finem. Hæc porro omnia inter ea quæ vere Chrysostomi sunt numerantur. Excipienda tamen fore videatur Homilia in Psalmum tertium, quæ a veris Chrysostomi operibus videtur stylo multum differre, etiamsi ab Joanne Damasceno quasi Joannis Chrysostomi memorata fuerit. Ea autem non reperitur in veteri quadam collectione, quæ alias quinquaginta novem continet, ut in ejusdem Tomi tabula videre est.

« Aliæ commentarii potius esse videntur, quam homiliæ, qua postrema tamen (homiliæ nempe), inscriptione gaudent; aliquando tamen ad homiliarum formam accedunt. Hebraici exemplaris aliorumque interpretum lectiones affert sæpe Chrysostomus, quas aliquando explicat, sæpius retulisse tantum satis habet. Multis in locis videtur in ipsa ecclesia loqui, et tamen explicationes Psalmorum aliam cum alia annectit, ac si una serie explicationes illas pararet. Loqui videtur viris, non auditoribus, sed qui ejus scripta lecturi essent. Explicatio Psalmi centesimi decimi sexti brevior certe est, quam ut possit concionem unam efficere : id quod etiam dici possit de centesima vigesima octava, et de quibusdam aliis; ut e contrario quædam longiores sunt, quam ut potuerint una vice dici. Cum centesimum vigesimum primum explicat, videtur aliquid commemorare quod dixerat, cum de centesimo

decimo nono ageret. Explicatio Psalmi centesimi quadragesimi mittit ad Explicationem sexagesimi secundi, quam non habemus : vereque creditur Chrysostomus eodem ritu atque modo totum Psalterium interpretatus esse. »

Hactenus Tillemontius qui hosce Commentarios pro more suo accurate exploravit. Opinatur ergo hæc Joannem Chrysostomum, non concionando in cœtu populi dixisse, sed scripsisse tantum : quamquam, ut est in judicio ferendo cautus, hæc quasi dubitans efferat. Et superest certe in illam sententiam inclinanti magnus dubitandi et adversum suspicandi locus. Antequam enim ad exempla veniamus, hoc præmittendum duximus. Quis credat concionatorem pene quotidianum, qui per annos octodecim tali officio, in principibus duabus Orientis Ecclesiis functus est, hanc tantam supellectilem in scriniis reliquisse, vel amicis solum legendam dedisse? Supellectilem, inquam, totam ad conciones paratam, ut cuique legenti palam erit, et quantam vix uspiam videas, ad morum disciplinam apprime compositam, qualem vix alibi vel apud Chrysostomum ipsum reperias ; quæque si integra ad nos pervenisset, vix duobus posset Voluminibus comprehendi, ut jam diximus.

Ad exempla vero jam procedamus, quæ certe videntur concionantem omnino referre. In quarti Psalmi Expositione, col. 41, hæc habet: *Sed non probe scimus quodnam sit lucrum orationis, quia nec ei studiose animum adhibemus, nec ea ex Dei legibus utimur. Sed homines quidem aliquoe alloquuturi, qui sunt nobis superiores, ubi habitum, incessum, amictum et omnia composuerimus, ita ut oportet alloquimur: ad Deum autem accedentes hiscimus, nos scalpimus, atque huc et illuc versamus, negligentes et socordes sumus.* Et cætera quæ ibidem ille prosequitur. Annon cœtum alloquentis hæc verba sunt? Et col. sequenti hæc in concione et in populi cœtu dici omnino videntur : a Græcis adferendis abstineo brevitatis causa : *Meditemur nos quoque ut Deum supplices adeamus : discamus quomodo ea sit facienda supplicatio. Non est eundum in museum, non sunt consumendæ pecuniæ, nec sunt conducendi pædagogi, rhetores et sophistæ, neque multum temporis consumendum est, ut hanc dicendi artem ediscas, sed solum voluisse sufficit, et ars perfecta evasit. Nec pro te solum poteris dicere in eo judicio, sed etiam pro multis aliis. Et quisnam est scopus, quod institutum artis hujus judicialis? Modus precationis. Sobria mente, animo contrito, cum fontibus lacrymarum ad eum accedere, nihil quod ad hanc vitam pertineat petere, futura concupiscere, pro spiritualibus supplicare, inimicis non male precari, acceptam injuriam memoria non tenere, omnes perturbationes ex animo expellere, conterentem cor ita adire; animo deprimi, mansuetudinem magnam exercere, et linguam ad bene loquendum convertere, in nullo pravo opere versari, nihil habere commune cum communi orbis terrarum hoste, cum diabolo, inquam;* et cætera quæ pluribus ille prosequitur.

Expositionem vero in Psalmum septimum ita orditur, ut manifestum sit, ni fallor, ipsum auditorum cœtui verba facere. *Oporteret quidem,* inquit, *Scripturarum et historiarum adeo accuratam habere cognitionem, ut longiore ad earum doctrinam oratione non egeremus; sed quoniam alii quidem in rebus sæcularibus occupati, alii vero seipsos socordiæ dedentes, ea non audierunt, necesse est paulo longiori uti oratione, sed attendite diligenter... Sed sic etiam obscura sunt, quæ dicta sunt; quod vos historiam ignoretis. Sed quoniam non oportet solum reprehendere, sed docere, operæ pretium est narrationem aggredi.* Hic certe Chrysostomus cœtum quempiam alloquitur ac reprehendit.

Populum item alloquitur ad Psalmum 43, col. 170, his verbis: *Audite quotquot estis tardi ad eleemosynam. Audite qui vobis divitias servando diminuitis. Audite qui nihilo melius affecti estis quam qui sunt in somniis divites. Quæ sunt enim præsentia, sunt somnio nihilo meliora,* et aliquibus interpositis : *Quousque vos ipsos seducitis? quousque rerum veritatem non cernitis; sed somniis inhiatis, cum prope et in foribus sit judicium?*

Longe clarius populum alloquitur cum Psalmi quadragesimi quarti Explicationem orditur hoc pacto : *Vellem nunc adesse omnes Judæos et gentiles, et hoc libro a Judæis accepto Psalmum ita legere. Neque enim ignoratis, et in judiciis et ubique tunc maxime a suspicione remotum esse rerum testimonium, quando id fertur ab inimicis. Ut hoc ergo hodie quoque eveniat, exhibeamus testimonium ex Veteri Testamento, ut et Judæi et gentiles pudore afficiantur; Judæi quidem legentes et non intelligentes : gentiles vero videntes libros nobis efferri ab inimicis. Neque enim poterunt ea a nobis esse conficta dicere, cum non nos, sed qui Christum crucifixerunt, libroe nobis præbeant, qui de ejus potestate loquuntur. Sed sive adsunt, sive non, nos nostro officio fungamur, et aggrediamur interpretationem.* Quis negare possit hic in cœtu quopiam loqui Chrysostomum?

Non minus liquido arguitur ipsum cœtui verba facere ex eis quæ profert in Psalmum quadragesimum nonum, col. 245: *Judicabuntur autem Judæi, et qui tunc erant, et qui postea in Novo Testamento inique se gesserunt : illi et naturam et legem habentes accusatricem : hi autem præter illa, etiam ea, quæ illorum gratia Christus fecit. Quid enim poterunt dicere, vel quam causam afferre quare non crediderint? Sed ea, quæso, quæ dicuntur, attendite, ut possitis ora eorum qui contradicunt, obstruere. Satius est enim eos a nobis victos nunc corrigi, quam se vincere putantes, illuc abire, et condemnari a communi Judice orbis terræ.*

Auditores magis magisque excitat, cum centesimi noni Psalmi Explicationem sic orditur : *Exsurgamus, quæso, et animum intendamus : Psalmus enim de sublimibus admodum rebus agit, non uni soli hæresi, sed variis et diversis obsistens. Nam adversus Judæos, adversus Paulum Samosatenum, adversus Arianos, adversus Marcionistas, adversus Manichæos, et adver-*

sus omnes, qui resurrectioni non credunt, struit aciem. Quoniam ergo contra tot adversarios structa est acies, nobis quoque multis oculis opus est, ut quæ sit luctandi ratio exacte considerare possimus. In externis enim certaminibus, etsi aliqua luctandi ratio non animadversa fuerit, nihil lædetur spectator: non enim doctrinæ, sed delectationis gratia illud theatrum coactum est. Hic autem nisi exacte cognoveris undenam adversarius aciem suam instruat, et unde nos eum feriamus, non leve detrimentum accipies. Ne hoc ergo tibi eveniat, mentem tuam excita, arrectæ tibi sint aures. Judæos primum invadimus, etc.

Et in Psalmum centesimum undecimum: *Vidisti eum qui ædificat supra petram? Quid enim potest timere qui est et nudus et accinctus, nullamque ulli præbet ansam? Quid potest timere qui habet Deum clementem et propitium, ita ut utrinque sit tutus, et ex superno auxilio, et ex ea, cum qua hic inferius agit, facilitate, nec quidquam eum labefactare poterit, non damnum pecuniæ, non probra, non calumniæ. Neque enim habet in quo lædatur qui hinc in cœlum commigraverit, in regionem ad quam sceleri et insidiis nullus patet aditus. Nam, ut probe nostis, omnes insidiæ parantur vel pecuniis, vel pro pecuniis, et omne hominum studium in hoc ponitur.*

Et in Psalmum centesimum decimum septimum, *Confitemini Domino, quoniam bonus, quoniam in sæculum misericordia ejus*, col. 328, hæc in principio dicit: *Dictum quidem Psalmi quod consuevit populus succinere, hoc est:* Hæc est dies quam fecit Dominus, exsultemus et lætemur in ea: *quod et multos excitat, et hoc maxime solet populus illo spirituali et cœlesti festo succinere. Nos autem, si vos vultis, a capite et ab initio totum Psalmum persequamur, non a versu qui succinitur, sed ab ipso exordio expositionem inchoantes. Versum enim patres nostri ut qui esset sonorus, et sublime aliquod dogma contineret, populum succinere sanxerunt; quandoquidem totum Psalmum ignorabat, ut vel hinc perfectam doctrinam acciperent. Nobis autem necesse est eum totum persequi.*

Annon vere populum alloquitur Expositione in Psalmum centesimum decimum nonum, cum hæc dicit: *Ita etiam nos oportet affici, et quamvis hic paucis annis vixerimus, eos tamen multos esse putare propter futurorum desiderium? Hæc dico non vitam præsentem accusans, absit: ea est enim opus Dei: sed ad futurorum amorem vos excitans et incitans, et ne in rebus præsentibus lubenter versemini, nec corpori affixi sitis, nec ita afficiamini, ut nonnulli e vulgo abjecti animi; qui etsi per multos annos vixerint, eos paucos esse dicunt. Quibus quid esse potest a ratione alienius?*

Et in Psalmum centesimum trigesimum septimum in hæc verba, *Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo*, hæc habet: *De hoc apud vos sæpe disserui. Quoniam, eo prætermisso, veniemus ad id, quod est proximum.* An hæc dici possunt non præsente cœtu?

Et Psalmo centesimo quadragesimo, col. 426, sic orditur: *Hujus quidem Psalmi verba pene omnes sciunt, et per omnem ætatem perpetuo canunt: quis sit autem sensus eorum quæ dicta sunt, nesciunt. Quod quidem est non parva reprehensione dignum, eos qui quotidie canunt, et ore verba proferunt, non quærere vim sententiarum, quæ in his verbis sitæ sunt. Sed si viderit quidem quispiam aquam puram et limpidam, non se tenuerit quin ad eam accedat, tangat, et bibat, et qui in pratum assidue ingreditur, nisi collectis prius aliquot floribus, recedere minime sustinuerit: vos autem qui ab ineunte ætate ad extremam usque senectutem hunc Psalmum meditamini, nihil aliud quam verba perpetuo tenetis, absconso thesauro assidetis, obsignatam crumenam circumfertis, et nec a curiositate quidem incitatus est quispiam ut disceret quid est quod dicitur: non quæsivit, non scrutatus est..... Quamvis tamen tot sint obscura, veluti quoddam canticum, ea multi leviter prætercurrunt. Sed ne, dum in reprehensione nimium immoramur, molesta evadat oratio, age ad ea quæ dicta sunt perscrutanda veniamus.* An quis negaverit hæc ad cœtum populi dici? id quod etiam per totum Psalmi curriculum cernere est. Uno verbo, in hoc et in aliis Psalmis, concionantem et populum alloquentem passim deprehensurus es.

Hoc postremum afferam ex Commentario in Psalmum centesimum quadragesimum octavum, col. 492: *Si ergo sis princeps, aut magistratum geras, benigno Deo age gratias, quod tantæ curæ et diligentiæ tibi data sit occasio. Si privatus, rursus age gratias, quod habeas qui tui curam gerat, nec permittat ut te improbi insidiis circumventum opprimant. Seu ad senectutem perveneris, seu sis juvenis, Deo age gratias*, etc. Hinc certe omnino probari videtur has Expositiones vere conciones in cœtu populi dictas fuisse, et quod est notandum, in fine cujusque solitus ritus referendæ vel Deo, vel Trinitati, vel Christo gloriæ observatur.

Verum objicit sibi Tillemontius: « Loqui videtur viris, non auditoribus, sed qui ejus scripta lecturi essent, » et locum indicat in margine unde talem hausit opinionem. Est autem locus ille Comment. in Psal. 47, col. 219. Ubi postquam hunc locum, *In Spiritu vehementi conteres naves Tharsis*, legerat Chrysostomus et lectionem Hebraici exemplaris attulerat, prosequitur dicens, cum reges terræ congregati essent contra Sionem civitatem Dei sanctam, Deum ducem belli fuisse ipsosque contrivisse, ut ventus validus classem navium conquassat et conterit: *Nam hi quoque, cum magnam classem parassent, et ex longinqua aliqua alienaque regione venissent, ira Dei veluti quodam vehementi vento omnes perierunt. Et ideo locum quoque significans unde venerunt, subjunxit illud* Tharsis; *ita etiam significavit Hebræus per dictionem, quam in vestram gratiam adjecimus in lectione contextus.* Non dicit Chrysostomus se in gratiam eorum qui lecturi essent, sed *In vestram gratiam*, in gratiam scilicet eorum quos alloquitur, lectionem Hebræi seu Hebraici exemplaris apposuisse. Nam

quod in hac Homilia sive Expositione cœtum populi alloquatur, planum est ex epilogo morali Homiliæ hujusce, qui sic habet, col. 221 : *Quocirca nos quoque semper et continuo considerantes, civitatem nostram Jerusalem mente versemus, ac pulchritudinem ejus nobis ob oculos perpetuo ponamus, quæ Regis sæculorum est metropolis, in qua justorum sunt spiritus, chori patriarcharum, apostolorum, omniumque sanctorum, ubi stabilia sunt cuncta, non prætereuntia, ubi pulchritudines sunt immortales, et quæ sub aspectum non cadunt : quæ solis iis hæreditate consequi licet, qui caducarum et fluxarum sæcularium curarum penitus obliti fuerint, opum scilicet ac deliciarum, et damnosarum diaboli voluptatum : fraternum autem amorem, hospitalitatem erga pauperes, et caritatem in proximum, in dies augent, atque acceptas injurias ex animo condonant, ut cum hac ratione honeste, atque ut Deo acceptum est, vitam traduxerimus, regni cœlorum hereditatem accipiamus, in ipso Christo Domino nostro, cui gloria et imperium una cum Patre et Spiritu saneto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.* Hæc concionantis et cœtum populi alloquentis verba et epilogum esse nemo negaverit. Sed quare dicit se in auditorum gratiam Hebraïci exemplaris vocem in lectione adjecisse, quæ vox est, Tharsis, et Hebraice sic scribitur תרשיש, ac quæ causa hujus addendæ lectionis fuerit, haud ita facile est angurari : illud tantum quod conjectura assequi possum hic profero. Certum est Antiochiæ magnam fuisse Judæorum multitudinem : ibi et synagogas quoque fuisse exploratum indubitatumque est : cum Judæis autem multi Christianorum aliqua societate jungebantur, ita ut quidam synagogas frequentarent, qua de re conqueritur Chrysostomus in libris contra Judæos; hi vero haud dubie Judæos Hebraice legentes in synagogis audiebant, et Hebraice intelligebant, ut credere est : ex his autem quidam Hebraicas audire lectiones cupiebant, qua de causa non semel in hujus Psalmi Expositione Hebraici exemplaris lectiones affert, et una vice se in gratiam quorumdam illud cupientium lectionem Hebræi afferre testificatur. Ut ut res est, sive hac, sive alia de causa illud egerit, non minus certum erit Chrysostomum hic concionem habere et cœtum alloqui, id quod nemo, ut spero, negaturus est.

Monitum lectorem velim, hic nos auctoritate Manuscriptorum duorum lectionem, quam posuerant Savilius et Morellus, mutavisse : habent enim, *Hebræus autem, Thessaber*. Ubi textus Hebraicus hoc modo : תשבר אניות תרשיש, quæ sic leguntur : *Thesaber Onioth Tharsis* ; primam ergo vocem quamdam ponunt supra Savilius et Morellus; in duobus autem illis optimis Manuscriptis legitur, ὁ δὲ Ἑβραῖος φησθαρσείς, ubi haud dubie legas, ὁ δὲ Ἑβραῖος φησι Θαρσείς; illud enim, φης, non potest vocem quamdam Hebraicam exprimere, cum nulla hic sit hujusmodi. Hanc vero lectionem paulo post confirmat Chrysostomus cum ait : *Et ideo locum quoque significans unde venerunt, subjunxit illud*, Tharsis. *Ita etiam significavit Hebræus per dictionem, quam in vestram gratiam adjecimus in lectione contextus.* Ubi animadvertas velim, Exemplaria olim Græca Veteris Testamenti multas plerumque in marginibus habuisse lectiones interpretum, Aquilæ, Symmachi, Theodotionis, nec non aliorum et Hebraici contextus, unde fortasse has notas mutuatus sit Chrysostomus. Exemplaria autem hujuscemodi ad nostram usque ætatem devenerunt; pluribus ista forma concinnatis nos usi sumus in restaurandis, quantum licuit, Hexaplis Origenianis, ut quisque videre possit.

Aliud objicit Tillemontius : « Explicatio centesimi decimi sexti Psalmi brevior est quam ut possit concionem unam efficere : id quod etiam dici possit de centesima decima octava, et de quibusdam aliis; et e contrario quædam longiores sunt, quam ut potuerint una vice dici. » Quod spectat centesimam decimam sextam Expositionem in ejusdem numeri Psalmum, certissimum quidem est non potuisse umquam sufficere ad concionem unam, cum ne dimidiam quidem paginam absolvat, sed quid vetuit quominus illam cum sequenti jungeret, ut concionem plenam haberet? Liber quippe Psalmorum non perinde atque Genesis longas historias complectitur, quarum singulæ possunt ad unam homiliam satis esse : at liber Psalmorum diversi argumenti Psalmis constat, ubi ex alia in aliam rem transitur; horum autem alii longi, alii brevissimi sunt. Potuit vero Chrysostomus illos brevissimos vel cum præcedentibus vel cum subsequentibus jungere, ut concionem plenam haberet. Quod habet de longissimis Expositionibus Tillemontius, uno verbo depellimus : vix unam duasve reperias inter longissimas in Psalmos Expositiones, quæ homiliam quintam contra Judæos adæquet : potuit autem illas longiores in duas pluresve partes dividere, id quod non raro præstant etiam concionatores hodierni. Ut enim uno verbo concludam, omnes et singulæ in Psalmos Expositiones concionantem Chrysostomum exhibent.

§ III. — *Quo tempore has in Psalmos Expositiones edidit Chrysostomus.*

Nihil in toto Expositionum decursu habetur, unde expiscari possimus quo tempore illas adornaverit, ac primum emiserit. Hoc unum ex probabilissima conjectura dicimus, nisi fortasse quis malit id pro explorato habere, nempe Chrysostomum hoc amplissimum opus Antiochiæ edidisse; quo autem anno vel tempore scire, hoc opus, hic labor est. Magni certe otii opus fuit diuturnique laboris. Otii autem parum habuit Chrysostomus ab eo tempore quo cœpit concionari, perque annos duodecim concionatus est; et numquam ab hoc officio destitit; sæpe etiam cum morbis conflictatus : opus autem illud in Psalmos maximum amplissimumque fuit omnium illius operum, atque, ut jam non semel diximus, si totum haberetur, vix posset duobus amplissimis voluminibus comprehendi. Quapropter libentius crederem ipsum hosce commentarios adornavisse antequam presbyter ordinaretur, et concio-

nandi munus inchoaret; ordinatus autem presbyter fuit Chrysostomus annos jam emensus triginta novem, ut in ejus Vita pluribus commonstratum est. A quo autem tempore Libanii ludum literarium reliquit ad usque annum ætatis quadragesimum quo concionari cœpit, otio multo atque libertate fruebatur. In hoc ergo fortasse tempore hosce Commentarios scripserit, ab anno videlicet Christi 370 ad annum 386, quibus forte postea concionum formam dederit. Sed hæ sunt conjecturæ meræ.

§ IV. — I. *Scriptorum sententia de his in Psalmos Expositionibus.* II. *In operibus Chrysostomi nihil præstantius.* III. *Nihil ad mores instituendos aptius.*

I. Photius de hisce Commentariis hæc habet; ubi de Homiliis in Genesim loquutus, ita pergit illorum stylum cum stylo Homiliarum in Acta, et Expositionum in Psalmos comparans: *Dictio illius pro more perspicua et pura, quæ splendoris et profluentiæ plurimum habet, insuperque copiam sententiarum, et genuinam exemplorum frequentiam exhibet. Tamenque in dicendi genere inferior est Commentariis in Acta Apostolorum, in humilioremque loquendi formam deflectit; pariterque a Commentariis in Apostolum, quemadmodum et Commentaria in Acta a commentariis in Psalterium elegantia superantur. Ubique enim in omnibusque operibus suis splendore, sagacitate cum suavitate conjuncta, miro artificio usus; in his maxime Commentariis hujusmodi splendet ornamentis, exemplorum ubertate, enthymematum copia, et sicubi opus est gravitate: atque, ut uno verbo loquar, dictione, constructione, methodo, sententiis ac reliquo apparatu, has Expositiones eximie ornavit.*

Ex ipsis porro Commentariis in Apostolum internosci potest, quinam ab eo Antiochiæ elaborati fuerint, quia sunt diligentius et accuratius adornati; et quinam dum Archiepiscopus esset concinnati fuerint: Commentarios autem in Psalmos quandonam adornaverit, scitu difficile est; nisi quis fortasse dixerit, vim et sermonis præstantiam miratus, ipsum potius in otio degentem, quam in publicis versantem negotiis, hæc edidisse.

Si qua autem dicta, quæ vel interpretatione, vel profundiore speculatione egerent, non ita diligenter ab eo explanata fuerint, nihil mirum. Nam ea quidem quæ auditorum captui accommodata erant, vel quæ ad eorum salutem utilitatemque pertinebant, numquam prætermisit. Quamobrem mirari subit beatissimum illum virum, quod semper, in omnibusque sermonibus suis, hunc sibi scopum proponeret, auditorum nempe utilitatem; cætera autem vel non curaret, vel levissime attingeret: sed et illud, præ auditorum utilitate contempsit, quod alicui vel sensus aliquos ignorasse, vel ad profundiora quædam penetrare refugisse, vel id genus alia prœteriisse videri posset.

Hæc visum est referre, quia Expositionum in Psalmos judicium præ se ferunt accuratum: meque fateor dum Expositiones hasce legerem relegeremque, ea ipsa omnia sensisse, ac deprehendisse, quæ Photius scripsit.

Suidas autem Joannis Chrysostomi Commentarios in Psalmos cum excellentissimis ejus operibus confert his verbis: *Hic multa scripsisse fertur, inter quæ antecellunt libri de Sacerdotio, sive sublimitatem spectes, sive dictionem, aut suavitatem, aut verborum pulchritudinem: his comparandæ sunt Expositiones in Psalmos Davidis, Evangelii secundum Joannem interpretatio, Commentariaque in Matthæum, et Marcum, et Lucam.* Commentaria Joannis Chrysostomi in Marcum et Lucam nusquam vidi, nec ab alio commemorata audivi, quin et Victor Antiochenus in Bibliotheca nostra Coisliniana hæc notat: *Cum multi in Evangelia secundum Matthæum et secundum Joannem filium tonitrui commentaria ediderint, pauci in Evangelium Lucæ, nullus, ut quidem arbitror, in Evangelium Marci, exploravi ut ea quæ per particulas et sparsim a doctoribus Ecclesiæ in illud dicta fuerant colligerem, et brevem commentarium adornarem, ne hoc unum ex Novi Testamenti Evangeliis neglectum fuisse videretur, sive quasi nulla egeret ad intelligentiam exercitatione, sive quasi posset ejus mens et sententia ex aliorum Evangeliorum interpretatione percipi,* etc. Hæc obiter dicta sunto, ne quis ex dictis Suidæ arbitretur Commentaria Chrysostomi in Marcum et Lucam olim fuisse, quæ perierint. Nam si quis hæc novisse potuit, Victor Antiochenus fuit, qui Chrysostomi item Antiocheni scripta cognoscebat.

II. Ut ad Interpretationes in Psalmos redeamus, hæc vulgata fuit omnium opinio, has inter præstantissima illius opera censeri. Idipsum porro existimaturi sunt quotquot exploraverint, quotquot attente legerint. Nam hic, omni superfluitate resecata, inventionis ipsius sancti doctoris specimina passim reperias. Ea vero in re cæteris omnibus oratoribus, quotquot vel sacri vel profani fuerunt, antecellere deprehenditur, ut argumentum omni ex parte, singulari quodam inexspectatoque modo convertat; sic apto tamen, sic genuino, et ad rem qua de agitur accommodato, ut nihil supra.

III. Ad disciplinam item morum hi Commentarii apprime idonei sunt; nullum ethicæ articulum hic non tractatum invenias: occasioneque sumpta ex Psalmorum argumentis omne genus virtutum hic commendatur, vitia omnia exagitantur. Exemplis semper iisque frequentibus et ad rem quæ tractatur aptatis, modo fugiendum peccatum, modo amplectendam virtutem esse suadetur.

§ V. — I. *De exemplari Septuaginta Interpretum, quo usus Chrysostomus est in his Expositionibus.* II. *Veterum interpretationes cur afferat nec nominatis Interpretibus.*

I. Joannes Chrysostomus exemplari Psalterii haud dubie utebatur, quod in Ecclesia An-

tiochena in usu erat : inde autem versuum singulorum lectionem attulit. Erat porro exemplar illud Septuaginta Interpretum Editio. Verum illius Editionis exemplaria inter se variabant, et, quod admirabuntur ii qui non sunt his in rebus exercitati, postquam lectionem suam attulit Chrysostomus, lectionem Septuaginta Interpretum a sua diversam quandoque refert. Sic in Psalm. 7, v. 11, exemplaris sui lectionem affert hoc pacto : *Scrutans corda et renes Deus justus. Adjutorium meum a Deo, qui salvos facit rectos corde.* Deinde vero, post interpositas Interpretum lectiones, sic habet : *Septuaginta autem ita dixerunt : Scrutans corda et renes Deus. Justum adjutorium meum a Deo.* Hic Septuaginta Interpretum lectionem, qualis in Hexaplis legebatur, videtur afferre Chrysostomus : ipse vero aliam Septuaginta Interpretum lectionem sequitur. Hæc autem varietas lectionum non ita frequenter observatur in exemplari, quo utitur Chrysostomus, ut in aliis plurimis ecclesiasticis scriptoribus.

Non in libro Psalmorum tantum, sed etiam in aliis Scripturæ sacræ libris hujusmodi varietates in exemplari Chrysostomi observabantur. Sic Isaiæ 51, 1 : *Respicite ad solidam petram ex qua excisi estis, et ad fossam lacus, ex qua effossi estis.* Illa autem lectio ex Theodotione desumpta in exemplari Chrysostomi habebatur et magis accedit ad Hebraicam veritatem. In vulgari autem *Septuaginta interpretum* Editione hic reperitur sensus, *quam excidistis..... quem fodistis.* Sed passivi significatum hic requirit textus Hebraicus.

II. Sæpe etiam aliorum Interpretum, Aquilæ, Symmachi et Theodotionis, lectiones affert; nec raro etiam Hebraici exemplaris lectionem ipsam Græcis literis expressam, qualis videlicet habebatur in Hexaplis Origenianis. Variis autem illis lectionibus, quas affert, parce et raro utitur ille in Explanationibus suis, nec explorat quænam verior et sincerior sit, quænam ad seriem accommodatior, sed eam lectionum diversitatem lectori considerandam relinquit. Quid causæ vero sit, quod illas sic afferat, haud difficile est augurari; cum enim ipse semel testificatus sit se in gratiam quorumdam, qui id desiderabant, lectionem Hebraicam Græcis literis scriptam attulisse, hinc suspicandum relinquitur ipsum, ut quorumdam votis atque studiis faceret satis, varias item interpretationes in medium afferre. Licet autem illa a Septuaginta Interpretum versione admodum differant, ab exquirendo sensu abstinet ut plurimum Chrysostomus, quia cum ille ad mores informandos concionetur, et hic fere unicus illius sit scopus, non multum juvat ad eam rem isthæc qualis qualis sit varietas. Sed mirum profecto est, quod numquam Interpretum nomina adscribat; ne semel enim quidem per totum longissimi operis curriculum vel Aquilam, vel Symmachum, vel Theodotionem commemorat; sed scribit semper : *alius sic, alius vero sic :* et tamen in Hexaplis Origenianis, inque Bibliis Hexaplorum lectiones ad marginem exhibentibus, qualia bene multa erant, hæc nomina, vel integra, vel per primam literam semper exhibebantur. In quodam tamen Ms. Chrysostomi quo usus Savilius est in margine ad quædam tantum loca scribitur A. cum lectio est Aquilæ, C'. cum Symmachi, Θ. cum Theodotionis. Nescitur autem an Chrysostomus ipse, an aliquis librarius vel vir literatus hæc apposuerit.

§ VI. — I. *Chrysostomus in totum Psalterium Commentarios seu Homilias emisisse putatur.* II. *Locus Photii ineditus, quo idipsum probatur.*

I. Expositiones Chrysostomi in Psalmos tot partibus mutilas habemus, ut hinc quæstio oriatur an illas sic emiserit, in multos videlicet Psalmos, longe pluribus prætermissis, an vero temporum injuria ii Psalmi, qui nunc desiderantur cum Expositionibus suis, amissi fuerint. Ab ipso enim initio tres Psalmi desiderantur et a quarto incipitur; tertium namque, quem post Frontonem Ducæum cum Expositione sua priorem ponimus, non ad hanc seriem pertinere certum est; imo etiam an vere Chrysostomi sit Expositio dubitatur, atque illa ipsa Expositio a quibusdam ut spuria rejicitur. A quarti igitur Psalmi Expositione incipitur, et usque ad duodecimum pergitur; sic novem Psalmorum Expositiones habemus. A duodecimo ad quadragesimum tertium Expositiones omnes numero triginta desiderantur, et a quadragesimo tertio resumuntur; Homiliam enim in quadragesimum primum non ad hanc seriem pertinere certum est, etsi illa egregia vereque Chrysostomi sit. A quadragesimo tertio ad quadragesimum nonum Expositiones Chrysostomi habentur numero septem; exinde vero sequitur omnium maximus hiatus, nempe ad usque Psalmum centesimum octavum, Psalmorum videlicet quinquaginta et octo. A centesimo octavo autem ad usque finem omnium Psalmorum Expositiones habemus uno excepto centesimo decimo octavo, omnium longissimo. In summa, quinquaginta et octo Psalmorum Expositiones habentur; nonaginta duorum desiderantur.

Sic igitur in partes distractæ Expositiones in Psalmos ad nos usque devenerunt; ita ut laciniæ singulæ multos Psalmos habeant. Hincque jam conjicitur, etiamsi nullum aliud adesset ad rem probandam argumentum, totum Psalterium fuisse a Chrysostomo Explanationibus illustratum : nam si delectu habito hos explanare, alios prætermittere voluisset, illæ series Psalmorum consequenter positorum non haberentur, sed alium hinc, alium inde sumpsisset explanandum.

Ad hæc ipse Chrysostomus se alios Psalmos ad hanc seriem pertinentes exposuisse significat, cum de Psalmo centesimo quadragesimo loquitur, col. 428; postquam enim dixerat hunc Psalmum vespere dici et vespertinum vocari, ex occasione de Psalmo etiam matutino, qui est sexagesimus secundus, quædam affert, et hæc adjicit : *Sed ne eo* (Psalmo) *qui est præ*

manibus relicto, alium extra ordinem introducamus, transmisso auditore ad ea quæ de illo dicta sunt, ad ea quæ sunt nobis proposita accedamus. Hic non modo indicat Chrysostomus se de Psalmo sexagesimo secundo jam dixisse, sed dixisse suo loco et in serie aliorum. Expositio autem illa Psalmi sexagesimi secundi cum aliis interiit.

II. Photius item patriarcha in nota mox edenda, quæ nota numquam antehac, ut puto, prodiit, testificatur se scholion vidisse excerptum ex Commentario Chrysostomi in Psalmum quinquagesimum nonum : locus autem ille Photii affertur in Codice XII Bibliothecæ Coislinianæ, fol. 52, qui Codex decimi tertii circiter sæculi Catenam in Psalmos complectitur etsi non integram. Sed interpretationes in Psalmos septem nempe Psalmorum, solius Theodori Heracleotæ esse notantur. Nota itaque Photii sic habet : *A decimo tertio usque ad quadragesimum secundum Psalmum Chrysostomi interpretationem hactenus non reperimus, sed neque a quinquagesimo usque ad Psalmos graduum. Inveni tamen in scholiis in primam catholicam Joannis epistolam scholion e regione positum, quasi ex interpretatione Chrysostomi in Psalmum 59, nimirum in dictum illud* : Est peccatum ad mortem, et est peccatum non ad mortem. *Unde animadvertere licet, etiamsi nos non invenerimus, divinum tamen illum virum ipsum interpretatum esse.* Et postea subjicitur : *Photius patriarcha hæc scribit.*

Observes autem velim, hanc notam posuisse Photium ante Psalmum decimum tertium, ut significaret in sequentibus Psalmis non suppetere Chrysostomi interpretationes, quæ in præcedentibus Psalmis frequentes apponuntur in eadem Catena. Unde etiam argui videtur Photium hujusce Catenæ esse auctorem, qui testificatur se in præcedentibus Chrysostomi plus quam aliorum omnium interpretationes attulisse, non item in Psalmis sequentibus illas ipsas habere quas proferat, quia nempe ejus Expositiones bene multæ, quas ipse indicat, amissæ fuerant. Patres autem ex quorum interpretationibus Catenam hanc concinnavit Photius, hi sunt : Athanasius, Basilius, Chrysostomus, et Theodorus Heracleota. Cum deficerent ergo Chrysostomi in sequentes Psalmos interpretationes, id indicat Photius, ne quis miretur Joannem Chrysostomum, qui modo passim adhibebatur, non ultra comparere. Unde certe arguitur a Photio Catenam adornatam fuisse.

Neque unam hanc tantum Photii notam in hujusmodi Catena deprehendimus : alteram enim ejusdem habemus, in fine Psalmi 8, in verba Chrysostomi paulum mutata, quæ nota sic habet : *Interrogatio. Quare, inquit, Christus, cum sit æqualis Patri, humilia tamen multa loquitur? Responsio. Ut humilitatem doceat, et quia carne amictus erat, ac propter Judæorum stupiditatem : quia etiam humanum genus paulatim ad cognitionem procedere debet, itemque ob imperfectum audientium captum : certe multa secundum auditorum opinionem loquitur. Hic circa finem contra Paulum Samosatenum et contra Arianos verba dirigit, occasione sumpta ex hoc Psalmi dicto :* Quoniam videbo cælos tuos, opera digitorum tuorum. *Hæc diversimode in hoc sermone adumbravit, utpote qui homiliæ more loquatur. Pulchritudo sane splendorque sermonum, visque argumentationum ubi acrimonia et contentione opus est, major utique est quam ut in homilia locum habeat.* His subjicitur : *Photius scribit.*

Hæc ait Photius, postquam Chrysostomi locum attulerat, atque hic de ejusdem in Psalmum octavum Expositione verba facit : ubi ille Paulum Samosatenum nominatim confutat, et contra Anomœos Arianosque verba facit. Unde etiam confirmatur opinio nostra, qua conjecimus supra, Catenam illam Codicis Coisliniani XII fuisse a Photio concinnatam.

§ VII. *Utrum eæ omnes Psalmorum Expositiones Chrysostomi, quas ex temporum injuria amisimus, jam Photii ævo amissæ essent.*

Quæritur utrum ea omnia quæ desiderantur in Expositionibus Psalmorum, etiam ævo Photii deessent. Si quidem verbis Photii, in nota priore supra allata positis, standum sit, trium priorum Psalmorum Expositiones ipsius tempore supererant, quæ jam absunt : nam tertii Psalmi Interpretatio, quæ in fronte libri posita est, ad hanc seriem non pertinere creditur, ut jam dictum est. Expositiones autem illas quæ desiderantur sic notat Photius : *A decimo tertio Psalmo usque ad quadragesimum secundum hactenus Interpretationes Chrysostomi non reperimus.* Quo innuit nihil a principio usque ad decimum tertium deficere. Si Codex autem Coislinianus non mutilus esset, statim vidissemus utrum Expositiones illæ in tres primos Psalmos adhibitæ fuissent a Photio, qui Catenam hanc adornasse creditur ; verum ille Codex, initio mutilus, a septimo tantum Psalmo incipit. Neque tamen inde inferendum statim est, Expositiones illas in tres priores Psalmos superfuisse Photii tempore. Licet enim ipse in lacunarum recensione illam trium Expositionum priorum non commemoret, potuit ideo illam tacere quia jam initio Catenæ de amissis illis loquutus fuerat; in hanc vero partem totus propendeo; neque enim opinor tres illas priores Expositiones Photii tempore superfuisse.

A tertia decima autem ad quadragesimam secundam Expositiones omnes desiderantur, inquit Photius; ita ut tertiam decimam excludas, et quadragesimam secundam similiter : ambæ enim cum aliis desunt. Quadragesima autem prima, quæ hic secundum Psalmi expositi numerum ponitur, extra seriem harum in Psalmos Expositionum olim erat, et huc advecta fuit, neque ullam habet cum hisce Expositionibus affinitatem, ut ibidem in Monito pluribus probavimus. Quod adjicit Photius, a quinquagesimi Psalmi Expositione usque ad Psalmos graduum omnes Expositiones desiderari, potuit verum esse, quatenus in suis exemplaribus cætera desiderabantur : verum Expositiones sanas, genuinas et integras

habemus a Psalmo centesimo septimo, qui deest, ad usque Psalmorum finem, uno excepto 118 : in hisce vero Psalmis comprehenduntur Psalmi graduum quindecim, qui incipiunt a 119.

§ VIII. — *Utrum Expositio in Psalmum tertium, quæ agmen ducit et prima locatur, hic a Chrysostomo posita sit; et an sit vere Chrysostomi.*

Expositio in Psalmum tertium, quæ prima est in hoc opere et agmen ducit in hoc Tomo, in quibusdam Manuscriptis prima ponitur, ab aliis vero prorsus abest. In Regio codice num. 1962 habetur; in Colbertino num. 10 non comparet, sed ibi incipitur ab Expositione in Psalmum quartum: similiterque abest a Catalogo illo Expositionum Græco qui in Editis habetur, quemque in fine hujusce Præfationis edemus. In edito tamen Frontonis Ducæi legitnr; ideoque ex sede illam expungere non ausi sumus, etiamsi ad hanc seriem pertinere non videatur. Nam in Expositionibus Psalmorum Chrysostomus et titulos et singulos versus ad usque finem explicat : hic autem de titulo tantum agitnr : *Psalmus David cum fugeret a facie Absalon filii sui.* In hac sola inscriptione moratur auctor Homiliæ primæ, quæ etiam non integra, nec suis omnibus partibus absoluta putatur: ita namque desinit, ut aliquid ultra desiderari videatur. Quibus perpensis omnibus, non puto hanc Expositionem ad seriem aliarum pertinere; sed ab nescio quo huc temere invectam fuisse.

Ad hæc alia quoque exsurgit dubitandi causa, an videlicet hæc sive Homilia seu Expositio Chrysostomi vere sit, necne. Certe si res ipsas explores, si sensa, si orandi modum, non videtur a Chrysostomi concionandi genere aliena; si stylum et dictionem Græcam perpendas, aliquid peregrinum olet; voces Chrysostomo non usitatæ, saltem illo, quo hic usurpantur, sensu occurrunt, ut κόνδυλος et κονδυλίζουσα, et fortassis aliæ, quæ vel non usu tritæ, vel alienis junctæ vocibus nonnihil suspicionis ingerunt. Licet porro Fronto Ducæus in serie aliarum reliquerit, qui tamen spuria et admodum dubia alio amandare solet, certe hæc multis doctis viris suspecta est; Halesius vero in Notis Savilii omnino spuriam putat esse. Savilius autem primo hærere videtur, sed postea in Halesii sententiam deflectit. Verum uterque audiendus. Sic in Notis Savilii p. 932 :

« Hanc Expositionem tertii Psalmi, » inquit Savilius, « ab illo *amatore Dei et Christi* viro, qui τῆς συναγωγῆς in Psalmos, quam ex Collegio Corporis Christi Oxonii sumpsimus, auctor fuit, vel non visam, vel repudiatam, misit ad me doctissimus Fronto Ducæus, ex Vaticana, ut ipse aiebat, descriptam : quæ exstat etiam, teste in notis ad Chrysostomum Flaminio Nobilio, in Bibliotheca clericorum regularium Romæ. Hujus principium et quidem non inelegans aut indignum Chrysostomo citat Damascenus Oratione tertia de Imaginibus. Vertit Latine vetus Interpres, uti et nos quoque Græce damus, fine truncatam. Quæ tamen omnia non eam apud me vim habeant, ut non plane acquiescam Halesii mei *de spuritate* judicio, qui de Expositione ista sic ad verbum censuit :

« De fragmenti hujus auctore non facile statuerim; certissimum tamen habeo Chrysostomi non esse. Primo enim stylus est a Chrysostomo omnino alienus, utpote affectatior et frequentibus argumentatiunculis et homœoptotis interstinctus, quæ passim occurrent editionem Græcam inspicientibus, et qualia sunt : τοὺς δραπέτας γράμμασιν ἐξεύουσιν, οὐκ ἐπιγράμμασι θαυμάζουσιν· et, ὅθεν ἡ πηγὴ τῆς ἁμαρτίας, ἐκεῖθεν ἡ πληγὴ τῆς τιμωρίας· et, κρείττων τῆς τοῦ πολέμου ἐξηγήσεως ἡ αἰτία τῆς τοῦ πολέμου ὑποθέσεως, et alia his consimilia usque ad vitium affectata. Secundo totum inventionis filum juvenilius est. Atque hinc belli illi de Absalone in quercu suspenso sensiculi, *et a planta detinebatur qui cum radice pugnabat; vinctus erat a ramo ramus*, etc. Deinde perbellæ ratiunculæ illæ, cur Absalonem et cælum respuerit et terra; aliaque hujus generis, quorum immensa vis in *dubiis et spuriis*. Postremo prosopopœia illa in qua desinit, cui, ut puto, plura attexuit auctor, sed ea nobis tempora feliciter inviderunt. Quod si quæ hic de Absalone dicuntur, cum iis, quæ Chrysostomus de argumento isto sexcenties disputat, conferantur, omnino nihil simile aut par habere reperientur. Huc accedunt locutiones populo duriores, *fugitivos scriptis literis persequuntur* (locus modo sit sincerus), et *uxor mala peccatori colaphus est*, et ἀντάρτου vox græca sæpius usurpata, quæ licet fortassis satis sit proba, apud Chrysostomum tamen numquam reperitur. Deinde particularis illa Psalmi centesimi quarti citatio : hoc vero Chrysostomo numquam in more positum, contento verba tantum, locum vero indicare numquam sollicito. Hæc pluribus egi propter Damascenum, ne quis me arbitretur a tanti viri auctoritate temere velle discedere. Dicendum enim necessario, aut tanti viri judicium a vero deflexisse, aut Chrysostomum sibi dissimillima scripsisse, aut Expositionis hujus capiti, quod a Chrysostomo multum abludere non contenderim, recentiorem aliquem corpus et membra attexuisse. »

Hæc scite observata sunt, tametsi stylo non ita congruenti. Neque diffiteor, si hæc vere Chrysostomi esset, Chrysostomum a proprio sibi scribendi genere multum deflexisse. Sed homiliam illam, ut a Frontone Ducæo posita fuit, inter authentica posuimus; ita tamen ut fateamur, eam, si non aperte supposititia sit, admodum tamen esse suspectam.

§ IX. — *Quam multæ in Psalmos Homiliæ et Orationes Joanni Chrysostomo adscriptæ ex aliorum Patrum et Scriptorum ecclesiasticorum commentariis homiliisve in Psalmos consarcinatæ fuerint.*

Novum certe spectaculum offerimus, cum Spuria in Psalmos, et Joanni Chrysostomo falso adscripta simul edimus. Ibi enim varia fraudum genera deprehendimus, dum alii suas vel

homilias in Psalmos vel Psalmorum interpretationes Joanni Chrysostomo adscribunt; alii præmissis quibusdam exordiis, ex diversorum scriptis homilias, vel Psalmorum Expositiones consarcinant. Tanta quippe erat, S. doctoris fama, tanta ejus apud omnes existimatio, ut quidquid illius nomen præ se ferret, passim ut eximium admitteretur; illo videlicet ævo cum paucissimi essent qui possent distinguere *pretiosum a vili.* Alii itaque ut scriptis suis laudem et famam compararent, Joannis Chrysostomi nomine ea circumferebant: hujus generis sunt aliquot Homiliæ in principio Spuriorum positæ. Alii quæstus et lucri causa, consarcinatis variis diversorum Patrum locis aptatisque principiis pro arbitrio, Chrysostomi nomen hujusmodi seu homiliis seu libris adscribebant, ut et facilius et pluris venumdarentur. Alii non a pluribus, sed ab uno tantum scriptore, exceptas lacinias ut melius poterant assuebant, et præmisso Chrysostomi nomine proferebant in publicum. Alii demum audaciores, integras homilias orationesve omnibus suis partibus et numeris absolutas, illas etiam quorum auctores inter ecclesiasticæ rei proceres principesque numerabantur, dempto veri auctoris titulo, Joannis Chrysostomi nomine insigniebant. Hujusmodi fraudes bene multas deteximus. Scriptores autem ex quorum scriptis ejusmodi opuscula consarcinata ementito Chrysostomi nomine prodiere, hi sunt, Eusebius, Athanasius, Basilius, et Theodoretus. Quæ autem ex singulis excepta fuerint ad tot Homilias sive Expositiones Chrysostomi nomine consarcinaudas si indicemus, lectori nec ingratum nec inutile fore speramus.

§ X. — *Ex Homiliis duabus de pœnitentia in Psalmum L posterior pene tota ex Theodoreto desumpta est.*

Is qui duas in Psalmum L Homilias emisit, et Chrysostomum ementitus est, priorem homiliam suo Marte adornavit, nec aliunde expiscatus est, vel si expiscatus sit, nondum advertimus quid et a quibus acceperit. Est autem illa inter Spuria col. 565-566, atque in præmisso Monito quid de utraque homilia sentiendum sit pluribus demonstratur. Secundæ autem exordium mutuatus est ille pseudonymus ex Homilia 22 Chrysostomi in Genesim, in reliquam vero homiliam totum Commentarium Theodoreti in Psalmum quinquagesimum invexit, atque additis ex se multis, quæ longe inferioris notæ sunt, longissimam texuit orationem. Exemplari autem Theodoreti usus est interdum vitiato, aliquando castigatiore, quam in Theodoreti Edito feratur, unde etiam possent aliqua corrigi. Exempli gratia, mendum reperitur in Edit. Theodoreti loco, sic ad literam interpretato: *Ego ipse, ait, meorum malorum causa fui, tua vero justitia resplendet. Etenim si judicium constituatur,* etc., ubi interpres, mala græci textus interpunctione ductus, verbum *sic* ad hunc articulum phrasis retulit, *si judicium constituatur,* cum e contrario oportuisset, potiori interpunctione adhibita, adverbium *sic* referre ad has voces, *tua vero justitia resplendet.* Legendum ergo, ut sequitur: *Ego ipse, ait, meorum malorum causa fui; tua vero justitia etiam sic elucet. Nam si judicium constituatur.* etc. Et sic interpretatio cum versu Scripturæ, qui explicatur, consonat. Cæterum ille Pseudo-Chrysostomus, qui totam in hunc Psalmum Theodoreti Expositionem in homiliam suam invexit, multo plura de suo adjecit: quamquam ex iis quæ hodie apud Theodoretum non exstant possent plurima a Pseudo-Chrysostomo allata, vere Theodoreti esse: a longo enim jam tempore opinor Theodoreti Commentarios, ut in Editis exstant, non plenos integrosque esse.

§ XI. — *Commentarius Eusebii Cæsariensis in Psalmum LI nomine Chrysostomi editus.*

Diverso fraudis genere, ut dixi, sunt usi illi, qui ementito Chrysostomi nomine multa in lucem emiserunt. Ille quippe supra memoratus, qui postremam in Psalmum L Homiliam consarcinaverat, ut fallaciam suam obtegeret, principium homiliæ ex aliis Chrysostomi operibus mutuatus, Theodoreti dictis multa alia admiscuerat; hic autem qui Eusebii Commentarium in Psalmum LI Chrysostomo adscripsit, satis habuit Eusebii nomen amovere, et Chrysostomi nomen substituere, ut vides in col. 589 hujusce Tomi. Non cogitavit Eusebii stylum a Joannis Chrysostomi stylo admodum differre; illum esse strigosum et perplexum; hunc perspicuitate, lepore et elegantia omnes ecclesiasticos scriptores superare. Nihil mirum ergo si viri docti, nominatimque Tillemontius, pro spurio et supposititio hunc in Psalm. LI Commentarium habuerint; sed nullus adhuc subolfecit, esse vere Eusebii Cæsariensis opus, quia nondum ejusdem Commentaria in Psalmos lucem viderant, quæ demum publici juris feci anno 1706: ibique hic Psalmus cum Commentario suo habetur. Quodque observes velim: hi Commentarii ab hoc Psalmo LI, qui agmen ducit usque ad nonagesimum quintum, ex Codice Coisliniano præstantissimo decimi sæculi educti sunt, iique integri, sani, sine ulla suspicione vel advecti aliunde assumenti cujuspiam, vel detruncatæ seriei; id quod perito cuivis, si manuscriptum illum Codicem exploret et evolvat, palam erit. Huic item rei fidem facit hic quisquis tandem sit, qui hujus Psalmi Commentarium Chrysostomo temere adscripsit, quique totum ut erat accepit. Reliqui autem Commentarii Psalmorum ab initio ad quinquagesimum primum, a nonagesimo quinto ad decimum octavum, qui totum librum terminat, ex Manuscripto quodam recenti, qui olim Cardinalis Perronii fuit, et ex Catenis educti sunt; neque ita integri et sani; sed in iis multa hinc et inde desiderantur; et aliqua habent etsi raro, ut quidem existimo, assumenta ex aliis scriptoribus educta.

§ XII. — *Expositiones in Psalmos CI, CII, CIII, CIV, CV, CVI, CVII, CXVIII, quæ Chrysostomo adscribuntur, ex compilatis Commentariis Theodoreti maxime prodeunt. Nec non ex aliis Theodoreti Commentarium in Psalmos, ut est in Editis, non esse integrum putatur.*

Aliam fraudis viam inierunt ii, qui septem Psalmorum, nempe CI, CII, CIII, CIV, CV, CVI, CVII, necnon et CXVIII quoque Psalmi Expositiones ab se consarcinatas Joanni Chrysostomo adscripserunt. Nam plurimorum Patrum, nempe Theodoreti, ex quo plura excerpta sunt, insuperque Eusebii et Athanasii Interpretationes adhibuerunt. Ex hoc autem ita concinnato Commentario, illud emolumenti accipimus, quod ex locis Theodoreti facile probetur, ejus Commentarium, ut habetur hodie in Editis, non esse integrum; id quod jam subolfecimus, et repetitis exemplis hic commonstramus. A centesimi autem primi Psalmi initio ordimur : nam illud initium usurpavit is qui Chrysostomum ementitus est. Sic itaque incipit Expositio in centesimum primum Psalmum apud Pseudo-Chrysostomum pariter et apud Theodoretum : *Prædictionem continet psalmus calamitatis populi judaici in Babylone, et reditus ex illa; simul item prænuntiat gentium vocationem et salutem : cuilibet etiam eorum competit qui contra calamitatem conflictantur, et divini auxilii opem implorant. Pauperem enim vocat eum qui divina providentia indigeat, cum eo qui beatus prædicatur conferens illum, secundum illud : « Beati pauperes spiritu. »* Postrema autem verba *cum eo qui beatus*, etc., quæ ad seriem omnino pertinere videntur, in Theodoreti Editis desiderantur.

Sed longe clariora detruncatæ seriei indicia habentur ad Psalmum sequentem centesimum secundum in hæc verba versus 5, « *Renovabitur ut aquilæ juventus tua.* » *Hanc rursus renovationem Dominus nobis per sanctissimum Baptisma dedit, et abrasa peccati vetustate, juvenes ex senibus effecit. His consona per Isaiam ait Deus : « Sustinentes autem mutabunt fortitudinem, pennas emittent ut aquila. » Quia enim in creatione divinos regiosque characteres accepimus, deindeque illos omnigenis peccati studiis obscuravimus et corrupimus, pollicetur nobis propheticus sermo regni recuperationem. Regia enim est hæc avis, cui volatilium regnum concreditum est. Docet etiam nos divini studii modum, ut renovetur ipsa veteri deposito homine, et accepto novo et renovato ad cognitionem Creatoris. Sic, ait, juventus tua renovabitur, ut persistat semper novam se facere in vita incorrupta.* In Theodoreti autem Edito quæ sequuntur post *docet etiam nos divini studii modum*, omnia desiderantur : quæ tamen ad seriem omnino pertinent, ut ex apposita Latina interpretatione liquebit. *Docet etiam nos divini studii modum, ut renovetur ipsa (juventus) veteri deposito homine, et accepto novo ac renovato ad cognitionem Creatoris. Sic, ait, juventus tua renovabitur, ut persistat semper novam se facere in vita incorrupta.* Theodoreti autem Editio desinit in hæc verba, *Docet autem nobis divini studii modum* : sed quis non videat sequentia ita ad seriem pertinere, ut si ea demantur, non perfecta sit sententia, nec sciatur quis sit ille modus?

In sequentibus item versibus, ubi plene omnia in Pseudo-Chrysostomo jacent, Theodoreti Editiones breviter res efferunt, ut compendii data opera ac de industria adornati formam habeant : cum contra series Pseudo-Chrysostomi plenior habeatur. Quamobrem existimo multa eorum, quæ apud illum leguntur, ad priscum Theodoretum non mutilum pertinere. Porro ita in epitomen redactum puto Theodoretum, ut aliquando per importunam brevitatem vitiata series appareat. Sic in fine Psalmi hujus in hæc verba, *Benedicite Domino, omnia opera ejus, in omni loco dominationis ejus*, hæc hujus versus explicatio adjungitur : *Neque hoc Judæis congruit. Illi enim cum ab iis qui ipsos in servitutem abduxerant, aliquod Sionis canticum canere jussi essent, dixerunt, secundum legem agentes, Quomodo cantabimus canticum Domini in terra aliena?* Ubi illud, *Neque hoc Judæis congruit*, supponit aliud quidpiam antea dictum fuisse quod Judæis non congrueret; atqui nihil de Judæis dicitur ante, neque in tota Psalmi hujus Expositione : unde arguitur illam integram, ut Theodoretus ediderat, non ultra superesse. Notandum autem est hunc locum pene ad verbum haberi apud Eusebium in eumdem Psalmum : qua de re locus nobis infra ad dicendum est constitutus.

Est etiam ubi ex Pseudo-Chrysostomo Theodoreti textus corrigendus videatur. Sic ad primum versum Psalmi centesimi septimi, *Paratum cor meum, Deus, paratum cor meum*, apud Theodoretum legitur : *Hoc dico tibi, Domine, me latum habere cor, et paratum ad divinam gratiam tuam suscipiendam*; ubi Pseudo-Chrysostomus habet, *me firmum cor habere*, quæ lectio, ni fallor, et melior et seriei congruentior est.

Sic igitur Expositiones suas concinnarunt, cum is, qui septem illos Psalmos interpretatus est, tum ille alius, qui centesimi decimi octavi Psalmi Commentarium apparavit; integras pene Theodoreti Expositiones transfudit in Commentarios suos, multa de suo adjecit, non pauca etiam ex Commentariis Eusebii et Athanasii mutuatus est, qua de re in sequenti paragrapho.

§ XIII. — *Pseudo-Chrysostomus qui has Expositiones adornavit non ex Theodoreto tantum, sed etiam ex Eusebio non pauca. Apud hos tres scriptores eædem non raro Expositiones ad verbum reperiuntur.*

Non Theodoreti modo, sed etiam Eusebii et Athanasii interpretationes in his Pseudo-Chrysostomi Commentariis sæpe offendimus. Nam hic quisquis sit deceptor, interpretationes multis ex locis corrasit et pauca de suo addidit. Eusebii igitur passim hic interpreta-

tiones reperias, Athanasii etiam interdum. Verum, id quod fortasse mireris, interpretationes illæ, quæ Theodoreti esse comperiuntur, apud Eusebium etiam non raro habentur; quin etiam aliquando apud Athanasium, Eusebium ac Theodoretum eædem ipsæ sunt ad verbum. Primi generis, quæ scilicet sunt Eusebii et Theodoreti, non paucæ, ut dixi, reperiuntur. Sic Psalmo CI, in hæc verba: *Quia cinerem tamquam panem manducabam, et potum meum cum fletu miscebam; a facie iræ indignationis tuæ.* Hæc interpretatio, quam apud Pseudo-Chrysostomum legis: *Hæc in septuagesimo nono etiam Psalmo dixit:* Cibabis nos pane lacrymarum, et potum dabis nobis in lacrymis in mensura: *doloris autem excessum his significat. Nam si tempus cibi dolore plenum fuit, vix aliud tempus dolore vacuum fuerit. His, inquit, obruor malis: quoniam, Domine, iram adversum me concitasti.* Hæc ipsis verbis apud Theodoretum et Eusebium reperies. Similiterque versu 14 ejusdem Psalmi eamdem habes Pseudo-Chrysostomi, Eusebii, et Theodoreti interpretationem; est autem hic versus: *Tu exsurgens misereberis Sion. Quia tempus miserendi ejus, quia venit tempus:* ubi Pseudo-Chrysostomus: *Da, inquit, mutationem calamitate meliorem: tempus enim misericordiam requirit. His vero subindicat septuaginta annorum pœnæ deputatorum finem. Sic et admirandus ille Daniel captivitatis tempus enumerans, supplicationem emittit.* Hæc ipsissima habent Eusebius et Theodoretus.

Est etiam cum Pseudo-Chrysostomus, Eusebius, Athanasius et Theodoretus eamdem efferunt interpretationem, id quod in hoc ipso Psalmo deprehendimus ad versum nonum: « *Tota die exprobrabant mihi inimici mei, et qui laudabant me adversum me jurabant:* » *Ridiculus visus sum inimicis meis, et qui olim invidiæ expositus, et conspicuus eram, nunc juramenti causa factus sum iis qui me mirabantur; adversus calamitates enim meas jurant, ne patiar ea quæ quidam passi sunt.* Eadem ipsa leguntur ad hunc versum apud quatuor illos scriptores. Quæ causa porro sit hujusce tanti consensus, haud ita facile est augurari. Id autem non potuisse casu accidere; sed hæc loca de industria ex alio in alium translata fuisse nemo non fatebitur. Verum alia quærenda causa est; fortasseque plures causæ ad rem eamdem aliquid contulerint. Ex Eusebio enim Cæsariensi aliqua mutuatos esse eos qui post ipsum eidem rei, scilicet explicando Psalterio, operam contulerunt, vix est quod dubitemus; quandoquidem videmus etiam Hieronymum Commentario in Isaiam multa ad verbum pene mutuatum esse ex Commentario Eusebii Cæsariensis in eumdem prophetam, ut monui in Præfatione ad eumdem Commentarium, quem prior edidi secundo Tomo Collectionis novæ sanctorum Patrum.

Neque tamen hanc esse potiorem causam tanti consensus, sed ex Catenarum puto frequentiori usu accidisse, ut mutatis nominibus alia aliis adscriberentur, et ex crebro exscriptis Catenis factum esse, ut eadem ipsa variis tribuerentur scriptoribus. Quod autem ad Eusebium spectat, Commentarii ejus a Psalmo LI ad XCV nihil habent peregrini, sed ut ab auctore scripti sunt, sic ad nos usque pervenerunt, idque Manuscripto cuidam Coisliniano antiquissimo debemus. Illud vero fatebuntur quotquot posita omni præjudicata opinione hæc legent et evolvent. In cæteris vero Commentarii partibus non eadem sinceritas reperitur; sed non pauca aliunde corrasa et advecta huc fuisse fateamur necesse est. Inde autem est quod in memorata illa Commentarii parte, a LI nempe Psalmo ad XCV, vix aliquid deprehendas, quod apud Theodoretum item legas; in cæteris vero eamdem ipsam utriusque explicationem aliquando reperias. Jam diximus non videri nobis Theodoreti Expositiones ubique integras et absolutas; sed multis in locis mutilas; id quod fortasse quidam accuratius sunt exploraturi.

Athanasii autem Commentarium quod spectat, in eo multa passim Eusebii, non pauca Theodoreti deprehendimus, ita ut quid Athanasii, quid illorum sit, sæpe non ita facile distinguere possimus. Magni otii esset hæc quæ ad veteres Psalmorum Interpretes pertinent indagare. Unde etiam non tantus fortasse fructus emergeret. Tales quippe sunt, ut plurimum, interpretationes, ut non magni intersit scire, Eusebiiue sint, an Athanasii vel Theodoreti.

In Basilii item Orationibus in Psalmos quædam fragmenta Eusebii ad verbum exscripta deprehenduntur, ut annotavit D. Julianus Garnerius noster, qui Basilii Operibus edendis strenuam dat operam; id vero putat ille adscribendum librariis qui hæc temere Basilianis annexuerint. Illud certe multum habet probabilitatis. Verum non una fuerit *illorum furtorum* causa; sed a multis plurimæ interpolandi methodi inductæ fuerint, quas operosum esset investigare: at non nisi divinando omnia deprehendi et explicari possunt. Et alioquin non video quid hinc fructus consequi possemus. Quid enim interest, in his maxime rebus allegoricis, anagogicis et moralibus, scire quis prior dixerit, quid quis a quo excerpserit? Quando autem ne ingenti quidem labore rem assequi possumus, ne ægre feramus, cum id sine dispendio ignoremus.

Monere ne pigeat in Vaticano Codice num. 581, fol. 142, Homiliam Basilii in Psalmum VII, quæ Græce sic incipit, Δοκεῖ πως ἐναντίως ἔχειν πρὸς τὴν ἐν ταῖς βασιλείαις ἱστορίαν, Joanni Chrysostomo tribui; quod factum puto ex librariorum vel temeritate, vel ignorantia: nihil enim stylo Chrysostomi hic affine habetur, et alioquin in aliis omnibus Manuscriptis, etiam antiquissimis, Basilii nomine comparet.

§ XIV. — *De Homiliis una et triginta ex Codice Anglicano eductis: ubi in serie Expositionum S. Joannis Chrysostomi, quæ deperditæ jam fuerant, a multis jam sæculis repositæ fuerunt, sed aperte supposititiæ sunt.*

Ubi primum renuntiatum mihi fuit, jussu amplissimi eruditissimique viri Joannis Potteri episcopi Oxoniensis, esse Oxonii manuscriptum Codicem, qui Expositionum Joannis Chrysostomi, earum scilicet quæ jam editæ sunt, partem contineret, et in eadem serie triginta unam nondum editas Expositiones, a LXXVII Psalmo qui agmen duceret, ad usque centesimum septimum, qui clauderet; ita ut post illum centesimum septimum expositum Psalmum statim eadem serie sequeretur centesimi octavi Expositio, qualis in prius Editis exhibetur, et aliæ deinceps usque ad Psalterii finem; ita ut etiam centesimi decimi octavi Psalmi Expositio, quæ in Editis desiderabatur, ibidem compareret: obnixe rogavi mitterentur, sperans Expositiones illas in serie Joannis Chrysostomi positas, vere Chrysostomi futuras esse. Accurate exscriptas misit vir præstantissimus; quas cum legissem, supposititias esse deprehendi, eoque ordine, illa serie positas, ut facilius fucum facerent.

Codex autem ille qui has merces nobis attulit, notam anni præ se fert, notam item loci in quo descriptus fuit, et quasi dimidiam Psalterii partem expositam continet: vereque dimidia pars esset Psalterii a Joanne Chrysostomo expositi, si Expositiones omnes ejusdem sancti doctoris essent. Nota porro illa sic habet: *Scriptus est hic liber Psalmorum in celebri monasterio Galesii, hortatu sanctissimi patris nostri hieromonachi domini Galactionis cæci, anno* 6793 (*hoc est, Christi* 1285), *indictione* 13. *Est autem interpretatio dimidiæ partis libri Psalmorum sancti patris nostri Joannis Chrysostomi archiepiscopi Constantinopolitani.*

En dimidiam Psalterii partem a septuagesimo septimo ad centesimum quinquagesimum Psalmum, Psalmos videlicet septuaginta quatuor posteriores, quorum quadraginta duo a Chrysostomo expositi sunt; triginta autem duo alii adjectitii, connumerando videlicet centesimum decimum octavum, ab aliquo otioso viro, ementito Chrysostomi nomine, cum Expositionibus suis editi sunt. Jam vero quæritur utrum is, qui dimidiam postremam Psalterii partem sic complevit, priorem pari modo dimidiam partem absolverit. Certe quando sic in postrema dimidia parte, quæ deerant suo Marte supplevit, puto admodum probabile esse, non posteriorem tantum partem dimidiam ab eodem ipso completam absolutamque fuisse. Nam quorsum ille qui tantos hiatus esse videbat ab initio ad ipsum pene finem, de posteriore tantum sarcienda parte cogitavisset? An priorem illum hiatum vacuum reliquisset, ubi tres solum Psalmi desiderabantur, primus nempe, secundus et tertius; nam qui tertius expositus Psalmus nunc agmen ducit, non modo ad hanc seriem non pertinet, ut diximus, sed etiam an Chrysostomi vere sit incertum est; num, inquam, hunc hiatum prætermisisset, ut ad posteriorem sarciendam partem properaret? Illud certe verisimile non est. Neque tamen ausim rem ut assertam et indubitatam efferre: illud autem certum est, si vere priorem partem compleverit ejusque supplementa sint amissa, ea non magno dispendio periisse.

Stylus mirum quantum a Chrysostomi stylo differt: nam scriptor iste strigosus omnino est, verbis utens non lectis nec communis usus. Aquilæ, Symmachi et Theodotionis lectiones usurpat, et ea de causa inter Spuria a nobis editus est; nam alioquin in tenebris reliquissemus. Licet enim ejus Expositiones utcumque ferendæ videantur, tanta hujusmodi interpretationum allegoricarum, anagogicarum et moralium copia abundamus, ut vix novi quidpiam in hujusmodi rebus sperare liceat. Posteriorum vero Psalmorum a XCIX ad usque finem, necnon CXVIII Psalmi Expositiones prætermisimus, quia jam eorumdem Psalmorum spurias, sed his meliores, Expositiones dederamus.

§ XV. — *De collectore Expositionum Chrysostomi in Psalmos quales nunc habemus.*

Dispersas olim Chrysostomi Expositiones in Psalmos, cum jam earum quamplurimæ periissent, vir quidam religiosus et Christi amans undique collegit; nomen ejus tacetur in recensione paulopost edenda, ubi hæc discimus, et Psalmorum, quorum Expositiones repertæ fuerunt, catalogum habemus. Is erat haud dubie vir sagax, diligens admodum et emunctæ naris; tanta perquisitione usus est, ut post illum ne unius quidem Psalmi Expositionem, quæ vere Chrysostomi sit, nancisci potuerimus; tantum in explorando judicium adhibuit, ut ne unam quidem Expositionem in collectione sua admiserit, quæ non sit vere Chrysostomi. In quadragesimum tamen primum Psalmum Homiliam hic posuit, quæ licet vere Chrysostomi et egregia sit, ad hanc tamen seriem non pertinere commonstratur. Sed, ut credere est, cum illam extra seriem propriam reperisset, non aptiorem ipsi locum esse putavit, quam si in ordine Expositionum in Psalmos reponeretur; ubi et nos illam eadem de causa reliquimus. Expositionem vero Psalmi tertii, quæ non modo ad aliarum seriem non pertinet, verum etiam an Chrysostomi vere sit dubitatur, ipse in aliarum numero non posuit, sed prætermisit; etsi ab antiquis scriptoribus Chrysostomi nomine commemoretur.

Ipsam tamen in hac sede, qualem ipsi dedit Fronto Ducæus, reliquimus; quia non alium aptiorem locum habuimus. Cumque illa prior ponatur, non potest certe aliarum seriem interturbare. Causas dubitandi *de authentia* jam supra attulimus.

Catalogum autem illum de quo supra, infra apponemus.

§ XVI. — *De Latinis editionibus Chrysostomi in Psalmos, quæ sæculo decimo sexto prodiere.*

Non hic explorare animus est editiones illas omnes Chrysostomi in Psalmos, quæ ab

exortu typographiæ variis in locis magnoque numero paratæ fuerunt : res esset majoris otii, neque paris emolumenti. Nunc agimus de Homiliis sive Commentariis in Psalmos, quæ antequam Græco-Latina Operum Chrysostomi Editio pararetur, in Latinis Editis, seu in collectionibus Operum ejus repræsentabantur : qualis est illa quæ in Editione Parisina Sebastiani Nivellii anno 1581 prodiit : ubi vera cum spuriis admixta longe pleniorem exhibent Commentarium, quam editores Græco-Latini, qui sincera delegerunt, exhibeant. Illa autem collectio partim ex antiquis versionibus Latinis, quæ in Manuscriptis bene multæ circumferebantur, partim ex editis posteriori ævo opusculis, prodierat. Singulorum autem quæ in hujuscemodi collectione habentur, hic recensio nobis paranda est, ut perspectum lectori sit, cur major illa collectio quæ in priscis Editionibus comparet, longe minor in nostris efferatur.

In Editione igitur illa Nivelliana p. 612, T. 3, agmen ducit prooemium illud in Psalmos, cujus initium : *Post Mosem et ejus successorem Jesum Nave.* Cujus Procemii Latinam versionem dedimus col. 531 hujusce Tomi, ubi opusculum vel spurium, vel saltem admodum suspectum esse diximus. Græca autem prodierunt ex Manuscripto quodam Ottoboniano. Secundum Procemium p. 613 sic incipit : *Omnis Scriptura a Deo inspirata, ut ait beatus apostolus,* etc. Habetur Græce in Codice quodam Ottoboniano, cujus auctoritate illud edimus : hujus initium Græce, πᾶσα Γραφὴ θεόπνευστος κατὰ τὸν μακάριον ἀπόστολον, *Omnis Scriptura a Deo inspirata, juxta beatum apostolum.* Ubi observandum est, non pauca opuscula hoc principium habere πᾶσα Γραφὴ θεόπνευστος. Hoc porro Procemium nuspiam Græce editum in latebris reliquimus, ne spuria opera in molem nimiam exsurgerent.

Tertium quoque sequitur Procemium, cujus initium, *Quemadmodum cibo vita hæc sustentatur.* Hujus vero Græca nondum reperi. Fragmentum videtur aliunde divulsum.

Unde prodeat Homilia in Psalmum primum infra videbitur. Sive autem Homilia sive Expositio sit vocanda, admodum brevis illa est ; nec scio ubinam Græce compareat. Ejus initium est : *Beatus vir qui non abiit in concilio impiorum. Beatitudo est omnium bonorum basis.*

In secundum Psalmum Homilia sic incipit, *Quemadmodum qui in solem jaculatur, et in cœlum jacit lapides.* Estque spurium opusculum, quod Græce reperitur in Codice quodam Ottoboniano Romæ, et hoc habet principium : ὥσπερ ὁ τοξεύων τὸν ἥλιον καὶ λιθάζων. Hujus *apographum* in schedis nostris habemus, nec animus est inficetum opusculum publicare.

Homilia in Psalmum tertium ea est quæ in Græco-Latinis Editis inque nostra editione agmen ducit, quam admodum suspectam esse diximus supra.

Psalmorum quarti, quinti, sexti, septimi, octavi, et noni Expositiones eædem ipsæ sunt quas nos edidimus, quæque germanæ, omni suspicione liberæ et eximiæ sunt. Post nonam autem Expositionem duæ aliæ adjiciuntur brevissimæ : prioris titulus est : *De eo quod in eumdem Psalmum scriptum est :* Narrabo omnia mirabilia tua, Domine. *Homilia incerto interprete.* Initium, *Creatoris et omnium rerum institutoris opera tacenda non sunt.* Posterioris autem inscriptio sic habet : *De eo quod scriptum est in eumdem Psalmum :* Patientia pauperum non peribit in æternum, etc. *Homilia incerto interprete.* Initium, *Deus generis nostri, qui non despexit creaturam suam.* Neutrius usquam Græcum textum reperi.

Decimi, undecimi, duodecimique Psalmi Expositiones germanæ sunt, et inter alias genuinas habentur in Editis Græco-Latinis. Ne porro longior sim, hic conglobatim omnia quæ in Editione Nivelliana inseruntur et adjiciuntur expromam. In Psalmum XIII Oratio, in XIV, in XVII, in XXII, in XXIV, in XXV, XXVI, XXIX, in XXXIII, XXXVII; in XXXVIII autem binæ dantur Expositiones, et in XXXIX similiter. In XL item duæ. In XLI una. In XLII Homiliæ duæ. Septem vero sequentes germanæ sunt, quas in serie aliarum edidimus. In Psalmum vero L Homiliæ duæ, quas inter spurias ablegavimus, quasque Savilius in serie genuinarum posuerat.

Deinde vero sequuntur Homiliæ hinc et inde corrasæ in Psalmum quinquagesimum secundum, in LXVIII, in LXXI, in LXXXIV, in XC, XCIII, XCV, XCVI.

In centesimum autem Psalmum Explanatio paulo melioris esse notæ videtur quam cæteræ. Ejus initium, *Rursum nos, fratres, ad spirituali modo canendum beatus propheta David hortatur.* Interpretatio Latina est Jacobi Billii. Græce habetur in Anglia hoc principio : πάλιν ἡμᾶς, ἀγαπητοί, ᾄδειν ὁ μακάριος Δαυὶδ ὁ προφήτης παρακελεύεται. Apud Savilium legitur, πάλιν ἡμῖν, quæ varietas levissima est. Hanc nostro eruditorumque judicio inter spuria ablegavimus, etsi non proinde inepta videatur atque aliæ.

Hinc sequitur Explanatio CI Psalmi, quæ Chrysostomi esse minime videtur : nam Aquilæ et Symmachi lectiones cum ipsis Interpretum nominibus adferuntur, contra perpetuum Chrysostomi morem, qui nusquam Interpretes nominat, sed alius semper dicit : neque desunt aliæ *spuritatis* notæ ac tesseræ.

Hanc excipiunt Explanationes in CII, CIII, CIV, CV, CVI, CVII, et altera etiam Oratiuncula in hunc postremum Psalmum. Hæ porro septem postremæ ex Theodoreto aliisque scriptoribus consarcinatæ et Joanni Chrysostomo adscriptæ fuerunt, ut diximus infra, ubi illas ex Savilio exceptas et Latine translatas edidimus, una excepta illa postrema Oratiuncula, quæ nescio an uspiam Græce reperiatur.

Sub hæc vero a centesima octava ad centesimam quinquagesimam et postremam veræ sunt ac genuinæ Chrysostomi Explanationes quales nos dedimus, una excepta centesimi decimi octavi Expositione, quæ aperte supposititia et recentioris scriptoris est, quamque ta-

men in serie germanarum in Editione Nivelliana deprehendimus. Estque eadem ipsa quam inter spuria nos edidimus col. 675. Post illam CXVIII sequitur Oratiuncula in illud : *Bonitatem fecisti cum servo tuo, Domine*. Nescio unde excepta fuerit, quod ipsum dico de simili, quæ post Expositionem Psalmi centesimi tertii habetur in hæc verba, *Non intres in judicium cum servo tuo, Domine.*

Secundum hæc occurrit Homilia in illud, *Adstitit regina a dextris tuis*, quæ est secunda de Eutropio Eunucho, quam edidimus Tomo tertio. Deinde Homilia in illud, *Verumtamen vane conturbatur omnis homo*, quam inter spuria ablegavimus. Postea Homilia in illud, *Ne timueris cum dives factus fuerit homo*, inter genuinas edita.

§ XVII. — *Opuscula in Psalmos quæ Chrysostomi nomine in Manuscriptis quibusdam circumferuntur, consulto a nobis prætermissa.*

Quid causæ sit quod tot tantaque Joannis nostri nomine insignita opuscula occurrant in Manuscriptis, haud difficile est augurari : quo major enim erat tanti viri existimatio, eo majori studio multi Chrysostomi nomine opuscula quæque venditabant; maximeque librarii, qui hujusmodi quæstu victum parabant. In Psalmos autem maxime Explanationes Homiliæque comparent ubique, quæ germanas sincerasque mole atque numero longe superant : præter illam enim Spuriorum sylvam, quam hic proferimus, alia non pauca offendimus, quæ supposititia sine dubio sunt, quæque consulto prætermittimus, ne jam male auctum S. doctorem novis quisquiliis oneremus. In Manuscripto certe Regio 1962 seu Homiliæ seu breves Explanationes habentur, indignæ Chrysostomo, ac vel ipsa brevitate suspectæ, quarum hic catalogum non proferendum duximus.

Cum Romæ essem annis ab hinc viginti quinque, schedas quasdam nactus sum, ubi exscriptæ ex Bibliotheca Scorialensi pene eædem quæ in Manuscripto Regio Homiliæ.

Hæc et multa alia spuria rejecimus, auctoresque sumus iis qui eruendis veterum scriptis dant operam, ut si in eas similesque merces incidant, ne eas publici juris faciant. Quid enim emolumenti ex hujusmodi quisquiliis reipublicæ literariæ accedat? Certe Savilius plurima sponte rejecit, quorum initia tantum protulit; atque consulto fecisset, si multa alia, quæ typis mandavit, in tenebris reliquisset, ut ipse aliquando fassus est. Nobis autem religio fuit ea omnia publicare quæ vel Savilius vel Fronto Ducæus ediderunt : ab aliis autem multis opusculis nullius pretii, etsi Chrysostomi nomen præ se ferant, publicandis abstinendum censuimus.

Collectio [(a)]

Divinitus inspiratorum Psalmorum beati ac sancti Davidis, quos sanctus pater noster, magnus Joannes Chrysostomus exposuit et interpretatus est, occultavit autem vel perdidit cum tempus ipsum, tum imperitorum hominum invidia : sed novissimis diebus cum vir quidam pius et Christi amantissimus hos perquisivisset, et tamquam emendicasset, antea dispersos, præsentes solos collegit, et in unum librum compegit : quos nunc velut in communi mensa spiritualium ejus ac divinorum eloquiorum amatoribus apponit, et invitat, ut iis affatim se oblectent.

Psalmus quartus.	Psal. XLVIII.	Psal. CXXII.	Psal. CXXXVII.
Psalmus quintus.	Psal. XLIX.	Psal. CXXIII.	Psal. CXXXVIII.
Psal. VI.	Psal. CVIII.	Psal. CXXIV.	Psal. CXXXIX.
Psal. VII.	Psal. CIX.	Psal. CXXV.	Psal. CXL.
Psal. VIII.	Psal. CX.	Psal. CXXVI.	Psal. CXLI.
Psal. IX.	Psal. CXI.	Psal. CXXVII.	Psal. CXLII.
Psal. X.	Psal. CXII.	Psal. CXXVIII.	Psal. CXLIII.
Psal. XI.	Psal. CXIII.	Psal. CXXIX.	Psal. CXLIV.
Psal. XII.	Psal. CXIV.	Psal. CXXX.	Psal. CXLV.
Psal. XLI.	Psal. CXV.	Psal. CXXXI.	Psal. CXLVI.
Psal. XLIII.	Psal. CXVI.	Psal. CXXXII.	Psal. CXLVII.
Psal. XLIV.	Psal. CXVII.	Psal. CXXXIII.	Psal. CXLVIII.
Psal. XLV.	Psal. CXIX.	Psal. CXXXIV.	Psal. CXLIX.
Psal. XLVI.	Psal. CXX.	Psal. CXXXV.	Psal. CL.
Psal. XLVII.	Psal. CXXI.	Psal. CXXXVI.	

(a) Hæc præmittuntur in Editis Savil. et Morel. suntque a quodam non indocto viro observata.

SANCTI PATRIS NOSTRI

JOANNIS CHRYSOSTOMI

ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI

OPERA OMNIA.

IN PSALMUM III (*a*).

Psalmus David, cum fugeret a facie Absalom filii sui. Domine, quid multiplicati sunt qui tribulant me (*v.* 1. 2)?

Ducibus victoriam assequutis reges triumphales ponunt statuas: aurigis vero et athletis [1] imagines et columnas eorum victoriæ testes excitant principes, et inscriptione tamquam ore efficiunt, ut materia victoriam prædicet. Alii rursus in libris et scriptis victorum laudem describunt, suas in laudando vires iis, qui laudantur, majores volentes ostendere. Pictores certe, statuarii, sculptores, populi, principes, civitates, et pagi victores admirantur: nemo autem fugientis, ejusque qui non bellum gessit, descripsit imaginem, ut nunc David. Est enim 1. *Psalmus David, dum fugeret a facie Absalonis filii sui.* Et quando laude dignus est qui fugit? quando dignus est habitus exsul, cujus nomen inscriberetur? Fugitivos scriptis literis persequuntur, non honorant inscriptionibus. Sed disce, o frater, causam inscriptionis, et animam tuam in tuto colloca; sit tibi historiæ narratio vitæ tuæ correctio; sit justi persequutio mentis stabilimentum. Disce cur Davidem persequeretur Absalom, ut cum ceu rei fundamentum inveneris, timore Domini ædificeris. Quemadmodum enim absque fundamento invalida et imbecilla est ædificatio: ita, nisi invento scopo ac instituto, Scriptura est inutilis.

Probatur variis Scripturæ sacræ sententiis et exemplis Deum dissidiis domesticis, rebellione creaturarum, et omnibus malis uti in pœnam peccati. — Beati David hic scopus fuit per propositum Psalmum vitam instituere et castigare, ut nihil unquam mali faciat, nec leges Dei contemnat, nec peccatori ea eveniant, quæ sibi evenerunt. Fugiebat filium suum David, quoniam castitatem fugerat; fugiebat filium, quoniam matrimonium pudicum violaverat; fugiebat filium, quoniam legem Dei quæ dicit, *Non occides, non adulterabis* (*Exod.* 20. 13. 14), fugerat. Quia enim alienam agnam in domum suam introduxerat, et ejus pastorem interfecerat, qui erat ex domo sua agnus, pastorem cornu petebat. Alienæ domui bellum intulit, et ex domo sua ipsi bellum excitatum est. Non est meum cogitatum, ipsius Dei dictum est: ubi autem Deus est qui interpretatur, nemo est qui contradicat. Quod enim adversus David filius suus ideo insurrexerit, quoniam Uriam interfecit, et uxorem ejus accepit, audi Deum per prophetam Nathan Davidi dicentem: *Ego unxi te regem super Israel, et erui te de manu Saülis. Ego dedi tibi omnia quæ erant domini tui, et domum Saülis et Juda: et si parva sunt hæc, adjiciam tibi his paria. Quare ergo contempsisti Dominum, ut faceres malum in conspectu meo? Uriam Hettæum percussisti gladio, et uxorem illius accepisti in uxorem tibi. Et nunc non recedet gladius de domo tua in æternum* (2. *Reg.* 12. 7-11). Alienam domum gladio divisisti: gladium adversus te fabricabor in domo tua. *Ecce ego suscitabo adversus te mala ex domo tua*: non aliunde, nec foris, sed *Ex domo tua.* Unde est fons peccati, illinc est plaga supplicii. Quia ergo a præcepto Domini fugitivus exsulque fuerat, propterea filium fugiebat. *Psalmus David dum fugeret a facie Absalon filii sui.* Belli narratione melior est causa belli suscepti, ut cum justi lapsum viderimus, caveamus ne cadamus, et ejusmodi supplicium fugiamus. Multi enim vel in hodiernum usque diem bella habent in ædibus, et hic quidem oppugnatur ab uxore, ille vero obsidetur a filio: alius autem a fratre, et alius domatur a famulo, et unusquisque angitur et affligitur, pugnat, bellum gerit, et bello vexatur; ac nemo subducta ratione apud se cogitat, nisi peccata seminasset, numquam fore ut in domo sua spinæ et tribuli orirentur: nec nisi peccatorum scintillas occultasset, domum conflagraturam fuisse. Quod enim peccatorum fructus sint mala propria, et domesticos lictores Deus in peccatores elegerit, testis est Scriptura, qua ad faciendam fidem nihil est validius. Uxor tecum bellum gerit, ingresso tamquam fera occurrit, linguam tamquam gladium acuit? Res quidem valde molesta, quod auxiliatrix adversaria facta sit: teipsum tamen examina, numquid in juventute in mulierem quid attentaris, et quod mulieri a te vulnus inflictum est, curetur per mulierem, et alienum ulcus propria uxor, chirurgi officio fungens, medicetur. Id quamvis quæ secat ignoret, novit tamen Deus medicus. Ipse enim ea tamquam ferro adversus te usus est: et quemadmodum ferrum nescit quid agat, futuram autem per ferrum medelam novit medicus: ita etiam licet ignoret uxor quæ ferit, et maritus qui feritur, causam ictus, Deus tamen ut medicus novit quid conferat. Quod autem mulier mala sit peccatorum colaphus, testis est sacra

[1] In Reg., *militibus*, pro, *athletis*.

(*a*) Collati Commentarii cum Codice Reg. 1962 [nunc 654], qui continet Psalmos 3, 4, 5, 6, 7, 8, 43, 44, 45. 46, 47; et cum Colbertino 10 [nunc Regio 145], qui eosdem Psalmos excepto primo continet, ac præterea [9, 10, 11, 12], 18 et 19..

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΙΩΑΝΝΟΥ,

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ,

ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ,

ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

—

[1] ΕΙΣ ΤΟΝ Γ' ΨΑΛΜΟΝ.

Ψαλμὸς τῷ Δαυῒδ, ὁπότε ἀπεδίδρασκεν ἀπὸ προσώπου Ἀβεσσαλὼμ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ. Κύριε, τί ἐπληθύνθησαν οἱ θλίβοντές με;

Ἐπινικίους μὲν ἀνδριάντας οἱ βασιλεῖς τοῖς στρατηγοῖς νικήσασιν ἀνατιθέασι [a]· νικηφόρους δὲ εἰκόνας καὶ στήλας ἐγείρουσιν ἄρχοντες ἡνιόχοις καὶ ἀθληταῖς, καὶ τῷ ἐπιγράμματι ὡς στόματι κήρυκα τῆς νίκης τὴν ὕλην ἐργάζονται. Ἄλλοι δὲ πάλιν ἐν βίβλοις καὶ γράμμασι τοὺς ἐπαίνους τοῖς νικηταῖς γράφουσι, τὴν ἑαυτῶν ἐν τῷ ἐπαίνῳ δύναμιν ἰσχυροτέραν τῶν ἐπαινουμένων δεῖξαι θέλοντες. Καὶ λογογράφοι, καὶ ζωγράφοι, καὶ χαλκευταὶ, καὶ λιθογλύπται, καὶ δῆμοι καὶ ἄρχοντες, καὶ πόλεις καὶ χῶραι τοὺς νικητὰς θαυμάζουσιν· οὐδεὶς δὲ φεύγοντος καὶ μὴ πολεμήσαντος εἰκόνα [b] ἔγραψε, καθάπερ νῦν ὁ Δαυΐδ. *Ψαλμὸς γὰρ τῷ Δαυῒδ, ἐν τῷ ἀποδιδράσκειν αὐτὸν ἀπὸ προσώπου Ἀβεσσαλὼμ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ.* Καὶ πότε ὁ δραπέτης ἐγκωμίων ἄξιος; πότε δὲ ὁ φυγὰς ἐπιγραμμάτων ἐντός; Τοὺς δραπέτας γράμμασιν ἰξεύουσιν, οὐκ ἐπιγράμμασι θαυμάζουσιν. Ἀλλὰ μάθε τὴν αἰτίαν, ἀδελφὲ, τῆς ἐπιγραφῆς [c], καὶ ἀσφάλισαί σου τὴν ψυχήν· γενέσθω σοι ἡ ἱστορία βίου κατόρθωσις· ἤτω σοι ὁ τοῦ δικαίου διωγμὸς διανοίας στηριγμός. Μάθε [2] γὰρ διὰ τί ἐδιώκετο Δαυῒδ ὑπὸ τοῦ Ἀβεσσαλὼμ, ἵν' ὡς θεμέλιον τὸ πρᾶγμα εὑρὼν, οἰκοδομηθῇς τῷ φόβῳ τοῦ Θεοῦ. Ὡς γὰρ ἄνευ θεμελίου σαθρὰ ἡ οἰκοδομὴ, οὕτως ἄνευ τῆς εὑρέσεως τοῦ σκοποῦ οὐκ ὠφελεῖ ἡ Γραφή.

Σκοπὸν εἶχεν ὁ μακάριος Δαυῒδ, διὰ τοῦ προκειμένου ψαλμοῦ παιδεῦσαι τὸν βίον καὶ σωφρονίσαι, μηδέποτε κακοποιεῖν καὶ καταφρονεῖν τῶν νόμων τοῦ Θεοῦ, ἵνα μὴ ὁ ἁμαρτήσας τοιαῦτα πάθῃ, οἷα καὶ αὐτὸς ἔπαθε. Ἔφευγε τὸν υἱὸν αὐτοῦ ὁ Δαυῒδ, ἐπειδὴ τὴν ἁγνείαν ἔφυγεν· ἔφυγε τὸν υἱὸν, ἐπειδὴ τὸν σώφρονα γάμον ἐνύβρισεν [d]· ἔφυγε τὸν υἱὸν, ἐπειδὴ τὸν νόμον τοῦ Θεοῦ τὸν λέγοντα, *Οὐ φονεύσεις, οὐ μοιχεύσεις*, ἔφυγεν. Ἐπειδὴ γὰρ ἀλλοτρίαν ἀμνάδα εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ εἰσήγαγε, καὶ τὸν ταύτης ποιμένα ἀπέκτεινεν, ὁ ἐκ τοῦ οἴκου αὐτοῦ ἀμνὸς τὸν ποιμένα ἐκεράτιζεν. Ἀλλότριον οἶκον ἐπολέμησε, καὶ ἐκ τοῦ ἰδίου οἴκου ἐπανέστη αὐτῷ ὁ πόλεμος. Οὐκ ἔστιν ἐμὸν τὸ νόημα, Θεοῦ ἐστι τὸ ἀπόφθεγμα· ὅπου δὲ Θεὸς ὁ ἑρμηνεύων, οὐδεὶς ὁ ἀντιλέγων. Ὅτι γὰρ διὰ τοῦτο ἐπανέστη τῷ Δαυῒδ ὁ υἱὸς αὐτοῦ, ἐπειδὴ τὸν Οὐρίαν ἐφόνευσε, καὶ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ ἔλαβεν, ἄκουσον τοῦ Θεοῦ διὰ τοῦ προφήτου Νάθαν πρὸς τὸν Δαυῒδ λέγοντος· *Ἐγὼ ἔχρισά σε βασιλέα ἐπὶ τὸν Ἰσραὴλ, καὶ ἐξειλόμην σε ἐκ χειρὸς Σαοὺλ, καὶ ἔδωκά σοι τὰ πάντα τοῦ κυρίου σου, τὸν οἶκον Σαοὺλ, καὶ Ἰούδα, καὶ εἰ ὀλίγα σοί ἐστι, προσθήσω σοι καθὼς ταῦτα. Καὶ τί ὅτι ἐξουδένωσας τὸν Κύριον, τοῦ ποιῆσαι τὸ πονηρὸν ἐνώπιόν μου; Τὸν Οὐρίαν τὸν Χετταῖον ἐπάταξας ἐν ῥομφαίᾳ, καὶ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ ἔλαβες ἑαυτῷ εἰς γυναῖκα. Καὶ νῦν οὐκ ἐξαρθήσεται ῥομφαία ἐκ τοῦ οἴκου σου εἰς τὸν αἰῶνα.* Τὸν ἀλλότριον οἶκον ῥομφαίᾳ ἐδιχοτόμησας, τὴν κατὰ σοῦ ῥομφαίαν χαλκεύσω ἐν τῷ οἴκῳ σου. *Ἰδοὺ ἐγὼ ἐξεγερῶ ἐπὶ σὲ κακὰ ἐκ τοῦ οἴκου σου·* οὐκ ἔξωθέν ποθεν, ἀλλ' *Ἐκ τοῦ οἴκου σου.* Ὅθεν ἡ πηγὴ τῆς ἁμαρτίας, ἐκεῖθεν ἡ πληγὴ τῆς τιμωρίας. Ἐπεὶ οὖν τῆς ἐντολῆς τοῦ Θεοῦ δραπέτης καὶ φυγὰς ἐγένετο, διὰ τοῦτο τὸν υἱὸν ἀπεδίδρασκε. *Ψαλμὸς τῷ Δαυῒδ ἐν τῷ ἀποδιδράσκειν αὐτὸν ἀπὸ προσώπου Ἀβεσσαλὼμ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ.* Καὶ κρείττων τῆς τοῦ πολέμου ἐξηγήσεως ἡ αἰτία τῆς τοῦ πολέμου ὑποθέσεως, ἵνα τὸν ὄλισθον τοῦ δικαίου θεασάμενοι ἀσφαλισώμεθα τὸ πτῶμα, καὶ φύγωμεν τὴν ὁμοίαν βάσανον. Πολλοὶ γὰρ καὶ εἰς τὴν σήμερον πολέμους ἐν τοῖς οἴκοις ἔχουσι, καὶ ὁ μὲν ὑπὸ γυναικὸς πολεμεῖται, ὁ δὲ ὑπὸ τέκνου πολιορκεῖται, ἄλλος ὑπὸ ἀδελφοῦ, καὶ ἕτερος ὑπὸ οἰκέτου δαμάζεται, καὶ ἕκαστος ἀκηδιᾷ, καὶ δυσχεραίνει καὶ μάχεται, καὶ πολεμεῖ, καὶ πολεμεῖται· καὶ οὐδεὶς ἑαυτὸν λογοθετεῖ ἐννοῶν, ὅτι εἰ μὴ ἁμαρτίας ἔσπειρεν, οὐκ ἂν ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ ἄκανθαι καὶ τρίβολοι ἀνέβησαν· εἰ μὴ σπινθῆρας ἁμαρτιῶν ἔκρυψεν, οὐκ ἂν ὁ οἶκος ἀνεπυρίζετο. Ὅτι γὰρ ἁμαρτιῶν εἰσι καρποὶ τὰ οἰκεῖα κακὰ, καὶ δημίους ἐμφυλίους κατὰ τοῦ ἁμαρτάνοντος χειροτονεῖ ὁ Θεὸς, μάρτυς ἡ θεία Γραφὴ, ἧς οὐδὲν ἰσχυρότερον. Πολεμεῖ σε ἡ γυνὴ, εἰσελθόντι ὡς θηρίον ἀπαντᾷ, τὴν γλῶσσαν ὡς μάχαιραν ἀκονᾷ; Λυπηρὸν μὲν τὸ πρᾶγμα, ὅτι ἡ βοηθὸς ἀντίπαλος γέγονεν· [3] ὅμως ἑαυτὸν ἐρεύνησον, μή πως ἐν νεότητι εἰς γυναῖκα ἐνεωτέρισας, καὶ τὸ εἰς γυναῖκα τραῦμα διὰ γυναικὸς θεραπεύεται. καὶ τὴν ἀλλοτρίαν σηπεδόνα ἡ ἰδία χειρουργεῖ. Κἂν ἀγνοῇ ἡ τέμνουσα, ἀλλ' οἶδεν ὁ ἰατρὸς Θεός. Αὐτὸς γὰρ αὐτῇ ὡς σιδήρῳ κατὰ σοῦ ἐχρήσατο· καὶ ὥσπερ τὸ σίδηρον οὐκ οἶδεν ὃ ἐνεργεῖ, τὴν δὲ διὰ τοῦ σιδήρου θεραπείαν οἶδεν ὁ ἰατρός· οὐ-

[a] Ἀνατιθέασι deest in Reg.
[b] Reg. εἰκόνας, atque ita legerat interpres.
[c] Τῆς γραφῆς Morel. et Savil.
[d] Reg. ἠθέτησεν.

τω κἂν ἀγνοῇ ἡ γυνὴ ἡ πλήττουσα, καὶ ὁ ἀνὴρ ὁ πληττόμενος τὴν αἰτίαν τῆς πληγῆς, ἀλλ' ὁ Θεὸς ὡς ἰατρὸς οἶδε τὸ συμφέρον. Ὅτι δὲ ἡ γυνὴ πονηρὰ ἁμαρτιῶν ἐστι κόνδυλος *, μάρτυς ἡ θεία Γραφή. Τί γὰρ λέγει ἄκουσον· *Γυνὴ πονηρὰ ἀνδρὶ ἁμαρτωλῷ δοθήσεται.* Ὡς πικρὰ ἀντίδοτος αὐτῷ δοθήσεται, τοὺς χυμοὺς τῶν ἁμαρτιῶν ἀναλίσκουσα. Ὅτι δὲ καὶ τὸ ὑπὸ τέκνων πολιορκεῖσθαι, ἁμαρτιῶν ἐστι βάσανος, μάρτυς ὁ Δαυῒδ, διὰ τὴν παράνομον κοίτην ὑπὸ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ Ἀβεσσαλὼμ πολεμούμενος, ὡς ὁ λόγος ἔδειξεν. Ὅτι δὲ καὶ ἀδελφοὶ ἀδελφοὺς δι' ἁμαρτίας ἐπολέμησαν, μάρτυς ἡ βίβλος τῶν Κριτῶν. Ὅτε γὰρ εἰς τὴν παλλακίδα τοῦ ὁδοιπόρου οἱ τῆς φυλῆς Βενιαμὶν ἐξεπόρνευσαν, ἡ δὲ τὴν ἄμετρον ὕβριν μὴ ἐνεγκοῦσα ἀπέθανεν, αἱ ἕνδεκα φυλαὶ τὴν μίαν ἐπολέμησαν· καὶ ἐπειδὴ αἱ ἕνδεκα φυλαὶ ἀπὸ Θεοῦ ἀπέστησαν, καὶ εἰς τὰ εἴδωλα ἐξεπόρνευσαν, ὑπὸ τῆς μιᾶς φυλῆς αἱ ἕνδεκα ἐνικήθησαν, καὶ πλεονάκις νικηθεῖσαι ὑπὸ τῆς μιᾶς, ἅπαξ αὐτὴν ἐνίκησαν, καὶ ἀδελφοὶ ἀδελφοὺς ἐπολέμησαν, ἐπειδὴ ὁ Θεὸς διὰ τὰς ἁμαρτίας αὐτῶν ἦρε τὸ τῆς ἁμαρτίας μεσότοιχον. Ἐπειδὴ γὰρ ἡ μία φυλὴ εἰς τὴν γυναῖκα ἐπόρνευσεν, αἱ δὲ ἕνδεκα φυλαὶ εἰς τὰ εἴδωλα ἐξεπόρνευσαν, καὶ οὗτοι κἀκεῖνοι ὑπὸ Θεοῦ ἐξωλοθρεύθησαν, ὡς γέγραπται· *Ἐξωλόθρευσας πάντα τὸν πορνεύοντα ἀπὸ σοῦ.* Ὥστε ἀδελφοὶ ἀδελφοὺς ἐπολέμησαν δι' ἁμαρτίας. Ὑπὸ ἀδελφῶν πολεμούμενος, μὴ τοσοῦτον κατ' ἐκείνων στέναζε, ὅσον ἑαυτὸν λογοθέτει, καὶ ἀνέταζε ζητῶν διὰ ποίας ἁμαρτίας οἱ ἀδελφοὶ πολέμιοι. Οὐχ ὅτι πάντες δι' ἁμαρτίας ὑπὸ ἀδελφῶν πολεμοῦνται· καὶ γὰρ ὁ Ἰωσὴφ ὑπὸ τῶν ἀδελφῶν ἐπολεμεῖτο, καὶ οὐ πάντως διὰ ἁμαρτήματα· καὶ ὁ Ἰὼβ ὑπὸ γυναικὸς ἐπεβουλεύετο, καὶ οὐ πάντως διὰ ἁμαρτήματα· ἀλλ' ὅτι οἱ πλείονες τῶν ἀνθρώπων διὰ ἁμαρτίας οἰκιακοὺς πολεμίους ἔχομεν. Ἔστιν ὅτε καὶ φίλοι εἰς ἐχθροὺς διὰ ἁμαρτίας τρέπονται, καὶ οἱ πάλαι ἀγαπῶντες [a] μισοῦσι καὶ ἀποστρέφονται, τοῦ Θεοῦ τὸ τοιοῦτον μῖσος δι' οὓς οἶδε λόγους ἐμβάλλοντος. Οὕτω γὰρ ἐν τῷ ἑκατοστῷ τετάρτῳ ψαλμῷ γέγραπται περὶ τῶν Αἰγυπτίων· *Μετέστρεψε τὴν καρδίαν αὐτῶν τοῦ μισῆσαι τὸν λαὸν αὐτοῦ.* Οὐκ ἂν δὲ τὸ μῖσος ἀπὸ Θεοῦ ἐδόθη, εἰ μὴ πρότερον κακῶς ἐφιλίαζον. Οἷς γὰρ ἡ φιλία ἀπωλείας πρόξενος, τούτοις τὸ μῖσος ἀρετῆς ὑπόθεσις. Ἀλλὰ καὶ τὰ δοῦλα καὶ ὑπήκοα σώματα πολλάκις διὰ ἁμαρτίας τῇ δεσποτείᾳ ἐπανέστησαν. Βλέπε γὰρ τὸν Ἀδὰμ μηδέπω ἁμαρτήσαντα, [4] καὶ τὰ θηρία ὡς δοῦλα καὶ ὑπήκοα ἔχοντα, καὶ ὡς δούλοις αὐτοῖς καλοῦντα ὀνόματα. Ὅτε δὲ τὴν ὄψιν τῇ ἁμαρτίᾳ ἐσπίλωσε, τότε τὰ θηρία αὐτὸν οὐκ ἐγνώριζεν, καὶ τὰ δοῦλα πολέμια κατ' αὐτοῦ γεγόνασι. Καὶ ὥσπερ ὁ ἐν τῇ οἰκίᾳ κύων δουλεύει τῷ τρέφοντι, καὶ φοβεῖται τοῦτον καὶ τέθηπεν· ἐὰν δὲ ἄφνω ἠσβολωμένην ἔχοντα τὴν ὄψιν θεάσηται, ἢ προσωπεῖον ἀλλότριον ἐν τῇ ὄψει φέροντα, ὡς ξένῳ ἐπέρχεται καὶ σπαράξαι βούλεται· οὕτως ὁ Ἀδὰμ ἐφ' ὅσον τὸ κατ' εἰκόνα Θεοῦ πρόσωπον καθαρὸν ἐτήρει, οἱ θῆρες αὐτῷ ὡς δοῦλοι ὑπέκειντο· ὅτε δὲ τὸ πρόσωπον τῇ παρακοῇ ἐσπίλωσε, μὴ γνωρίζοντα τὸν δεσπότην, ὡς ξένῳ ἤχθραινον. Ὥστε καὶ δούλων ἐπανάστασις ἁμαρτιῶν ἐστιν ἀντίδοσις. Δίκαιος ὁ Δανιὴλ, καὶ οἱ λέοντες τὴν δεσποτείαν ἐγνώρισαν· εἶδον ἁμαρτίας ἄγευστον, καὶ ἀφῆκαν τιμωρίας ἄμορον. Ἥμαρτε προφήτης ψευσάμενος, καὶ εὗρεν αὐτὸν ὁ λέων ἐν τῇ ὁδῷ, καὶ ἐθανάτωσεν. Ἠσβολώθη τῷ ψεύδει, καὶ ὁ λέων οὐκ ἐγνώρισεν. Εἰ προφήτην εἶδεν ἂν ὡς τὸν Δανιὴλ, ἐτίμησε· ψευδοπροφήτην εὗρε, καὶ ὡς ξένῳ ἐπέδραμεν. Ὁ δεσπότης ἐψεύσατο, καὶ ὁ δοῦλος τὴν δεσποτείαν ἠρνήσατο. Καὶ τί λέγω περὶ τῶν οἰκιακῶν κακῶν, ὁπότε καὶ αὐτὸ ἡμῶν τὸ σῶμα, τὸ πάντων ἡμῖν οἰκειότερον καὶ προσφιλέστερον, ἔστιν ὅτε καὶ αὐτὸ ἁμαρτάνοντας ἡμᾶς πολεμεῖ, διὰ πυρετῶν καὶ νόσων καὶ ἀλγηδόνων ἀμυνόμενον [b], καὶ τὸ δοῦλον σῶμα τὴν δέσποιναν ψυχὴν μαστίζει ἁμαρτήσασαν, οὐχ ὅτι τοῦτο βούλεται, ἀλλ' ὅτι τοῦτο ποιεῖν κελεύεται; Καὶ μάρτυς ὁ Χριστὸς τῷ ἰαθέντι παραλυτικῷ λέγων· *Ἴδε, ὑγιὴς γέγονας, μηκέτι ἁμάρτανε, ἵνα μή σοι χεῖρόν τι γένηται.* Μαθόντες οὖν, ἀδελφοὶ, ὅτι καὶ οἰκιακοὶ καὶ συγγενικοὶ καὶ δουλικοὶ πόλεμοι, καὶ αἱ τοῦ σώματος νόσοι τὰ πολλὰ διὰ ἁμαρτίας γίνονται, τὴν πηγὴν τῶν κακῶν τὴν ἁμαρτίαν ἀναστείλωμεν, καὶ εἰ χείμαῤῥοι τῶν παθῶν οὐ ῥέουσιν, ἀλλ' οἱ ποταμοὶ τῶν τοῦ Θεοῦ ὑδάτων τὴν ψυχὴν [c] εὐφραίνουσιν. Ἐπεὶ οὖν καὶ ὁ Δαυῒδ ὡς ἀλλοτρίαν βασιλείαν τὴν ὕπανδρον ἔλαβε (βασιλεία γὰρ παντὶ ἀνδρὶ ἡ ὁμόψυχος γυνὴ, καὶ οὐχ οὕτως ὁ βασιλεὺς τὴν πορφύραν καὶ τὸ διάδημα, ὡς ὁ ἀνὴρ τὴν γυναῖκα ἀγαπᾷ)· διὰ τοῦτο ὁ ἐκ τῆς γυναικὸς αὐτοῦ υἱὸς ἐπανέστη τύραννος, ἁρπάσαι θέλων τὴν βασιλείαν τοῦ πατρός. Βίᾳ ἥρπασε, καὶ βίαν ὑπέμεινε, καὶ ὁ λάθρα ἁμαρτήσας, φανερῶς ἐθριαμβεύετο· καὶ ὁ ἐν κρυφῇ τραυματιζόμενος, ἐπὶ πάντων χειρουργούμενος διὰ τὸν εἰπόντα Θεὸν, *Σὺ ἐποίησας ἐν κρυπτῷ, ἐγὼ δὲ ποιήσω ἐν τῷ φανερῷ, καὶ ἐνώπιον τοῦ ἡλίου τούτου.* Ὅμως οὐκ εἰς τέλος προέβη τὰ τῆς κακίας τῷ Ἀβεσσαλώμ· καὶ δικαίως, ἵνα μὴ οἱ πατραλῷαι νόμον πατροκτονίας τὴν πρᾶξιν ἔχωσιν. Ὑπουργήσας δὲ ὡς δήμιος, ὡς κατάδικος ἐφονεύετο· καὶ ὥσπερ τὰ ἐν τοῖς θεάτροις θηρία ἄλλοις μὲν ἐπέρχονται, ὑπὸ ἄλλων δὲ φονεύονται· οὕτω καὶ ὁ Ἀβεσσαλὼμ τῷ Δαυῒδ ἐπελθὼν, ὑπὸ τοῦ Ἰωὰβ ἐφονεύετο, καὶ ἐπὶ δένδρου ὑψηλοῦ [d] ἐκρέματο, ὁ κατὰ τοῦ πατρὸς ὑψούμενος· [5] κατείχετο δὲ ὑπὸ φυτοῦ, ὁ τῇ ῥίζῃ μαχόμενος, καὶ ὁ κλάδος ὑπὸ τοῦ κλάδου ἐδέδετο, τῆς πατρικῆς διαθέσεως ἀποκλώμενος, καὶ ἀπὸ τῆς κεφαλῆς ἐκρατεῖτο, ὁ τὴν κεφαλὴν τοῦ γεννήσαντος λαβεῖν ἐπειγόμενος, καὶ ὡς καρπὸς ἀπὸ τοῦ φυτοῦ ἐκρέματο, ὁ τὸν γεωργὸν τῆς φύσεως τεμεῖν βουλόμενος, καὶ εἰς τὴν καρδίαν ἐτοξεύετο, ἐκεῖ φονευόμενος, ὅπου τὸν φόνον ἐμελέτησε.

Καὶ ἦν ἰδεῖν τότε παράδοξον θέαμα. Ὡς γὰρ ἐπὶ τὴν ἡμίονον ἐλαύνων, ἀπὸ τῆς κόμης τῶν τριχῶν, ἀπὸ [e] τῆς κόμης τοῦ δένδρου κατείχετο, καὶ ἡ κόμη τῆς κόμης κατεῖχε τὸν τύραννον, ἐκεῖ αὐτὸν κονδυλίζουσα, ὅπου τὸ πατρικὸν διάδημα φορέσαι ἐσπούδαζεν. Ἦν οὖν θεάσασθαι μέσον οὐρανοῦ καὶ γῆς Ἀβεσσαλὼμ κρεμάμενον· ὁ οὐρανὸς αὐτὸν οὐκ ἐδέχετο· εἰ γὰρ τὸν πρῶτον ἀντάρτην ἔῤῥιψε τὸν διάβολον, πῶς ἂν τὸν δεύτερον ἀντάρτην ἐδέξατο; Ἡ

* Κόνδυλος *ictu* impactis alapa vel pugno frequenter occurrit apud scriptores. Hinc verbum κονδυλίζουσα infra.

[a] Reg. οἱ πάλαι ποθοῦντες.

[b] Reg μαχόμενον.

[c] Reg. Καὶ οἱ χ. τ. π. οὐ ῥεύσουσι, ἀ. οἱ π. τῶν τοῦ Θεοῦ ἀγαθῶν τὴν πόλιν αὐτοῦ τὴν ψυχήν.

[d] Reg. ἐπὶ δένδρον ὑψηλόν, non male.

[e] In Reg. ἀπό deest.

Scriptura. Quid enim dicat audi : *Mulier mala viro peccatori dabitur* (o). Ei dabitur tamquam amarum antidotum, quod peccatorum malos humores consumat. Quod autem etiam obsideri a filiis, sit peccatorum supplicium, testis est David, qui propter nefarium congressum a suo filio Absalone bello impetitur, ut superius ostendimus. Quod autem etiam fratres adversus fratres propter peccata bellum gesserint, testis est liber Judicum (*Jud.* 19 *et* 20). Quando enim in viatoris concubinam fornicati sunt, qui erant ex tribu Benjamin, illa autem cum ingentem non ferret contumeliam mortua est : undecim tribus adversus unam bellum gesserunt : et quia undecim tribus a Deo defecerant, et fornicatæ fuerant in idola, undecim tribus ab una tribu victæ sunt, et sæpe ab una victæ semel illam vicerunt, et fratres adversus fratres bellum gesserunt, quandoquidem Deus propter peccata eorum intermediam peccati maceriam sustulit. Quoniam enim una tribus in mulierem fornicata, undecim autem tribus in idola fornicatæ fuerant, et hi et illi a Deo exterminati sunt, sicut scriptum est : *Exterminasti omnem qui fornicatur a te* (*Psal.* 72. 27). Fratres ergo adversus fratres propter peccata bella gesserunt. Si te fratres oppugnant, non tantum de illis ingemiscas, quantum apud teipsum rationem ineas et inquiras propter quænam peccata fratres tui sint hostes. Non quod omnes propter peccata a fratribus oppugnentur : Joseph enim oppugnabatur a fratribus; neque sane propter peccata : et Jobo uxor insidiabatur; non propter peccata certe : sed quod longe plures homines propter peccata bella habeamus domestica. Nonnumquam etiam amici in inimicos convertuntur propter peccata, et qui olim amabant, oderunt et aversantur, Deo tale odium immittente propter eas quas novit rationes. Ita enim in Psalmo centesimo quarto scriptum est de Ægyptiis : *Convertisti cor eorum ut odirent populum ejus* (*Psal.* 104. 25). Non immissum autem esset a Deo odium, nisi prius male amassent. Quibus enim amicitia comparabat exitium, iis odium erat occasio virtutis. Imo serva quoque et subdita corpora sæpe propter peccatum insurrexere in dominum. Vide enim Adam, cum nondum peccasset, bestias tamquam servas et obedientes habentem, et eis tamquam servis nomina imponentem (*Gen.* 2. 19). Postquam autem aspectum peccato commaculavit, tunc bestiæ eum non cognoscebant, et quæ servæ erant ei, hostes evaserunt. Ac quemadmodum canis qui in domo est, ei servit, qui eum alit, et eum timet ac formidat, sed si eum repente viderit vultu fuligine atrato vel personatum, aggreditur tamquam alienum, et eum dilacerare tentat : ita etiam quamdiu Adam purum servavit vultum, factum ad imaginem Dei, bestiæ ei ut servæ parebant : quando autem vultum fœdavit inobedientia, non agnoscentes dominum, tamquam alienum eum odio habebant. Servorum itaque rebellio est peccatorum retributio. Justus erat Daniel, et leones ejus agnoverunt dominium (*Dan.* 6. 22). Viderunt eum non gustasse peccatum, et eum supplicii expertem reliquerunt. Peccavit propheta mentitus, et leo eum in via inventum morte affecit (3. *Reg.* 13. 24). Erat mendacii fuligine atratus, et leo eum non cognovit. Si prophetam vidisset, ut Danielem, eum honorasset : invenit pseudoprophetam, et tamquam alienum invasit. Dominus mentitus est, et servus negavit dominium. Et quid dico de malis domesticis, quando ipsum etiam nostrum corpus, quod est nobis omnibus familiarius et carius, quandoque nobiscum peccantibus bellum gerit, per febres, morbos et dolores nos oppugnans, ac servum corpus dominam animam quæ peccavit flagellat, non quod hoc velit, sed quod hoc jubeatur facere? Hujus testis est Christus, qui curato dicit paralytico : *Ecce sanus factus es, noli amplius peccare, ne quid deterius tibi contingat* (*Joan.* 5. 14). Cum ergo didicerimus, fratres, domestica, intestina et servilia bella, et morbos etiam corporis sæpe accidere per peccatum, peccatum fontem malorum reprimamus : et si torrentes animi perturbationum non fluunt, fluvii tamen aquarum Dei oblectant animum[1]. Quoniam ergo David mulierem, quæ erat in mariti potestate, tamquam alienum regnum occupaverat (cuilibet enim viro regnum est concors conjux, et non sic rex purpuram et diadema, ut vir uxorem diligit) : propterea qui ex uxore natus ei erat filius, insurrexit tyrannus, volens arripere regnum patris. Vi rapuit, et vim passus est : et qui elanculum peccaverat, de eo palam triumphus actus est, et qui erat in occulto vulneratus, chirurgi manum coram omnibus passus est, id curante Deo qui dixerat : *Tu fecisti in abscondito : ego autem faciam in aperto, et in conspectu solis hujus* (2. *Reg.* 12. 12). Absalonis tamen scelus non ei ad finem usque processit : et merito, ne parricidæ hoc facinus tenerent pro lege parricidii. Cum autem ut carnifex deserviisset, ut reus interfectus est, ut qui esset damnatus : et sicut quæ in theatris exhibentur feræ, alios quidem invadunt, ab aliis vero interficiuntur : ita etiam Absalon Davidem aggressus, a Joab occisus est, et in sublimi arbore suspensus est (2. *Reg.* 18. 14), qui adversus patrem erigebatur; et a planta detinebatur, qui cum radice pugnabat : vinctus erat a ramo ramus, qui erat a paterna affectione abruptus, et capite tenebatur, qui genitoris caput auferre contendebat, ac tamquam fructus pendebat ab arbore, qui naturæ agricolam volebat exscindere, et in corde jaculo confossus est, illic occisus, ubi cædem parabat.

Absalonis pernicies. — Et tunc videre erat spectaculum admirabile. Mulo enim equitans, ex capillorum coma a coma arboris tenebatur, et coma tenebat coma tyrannum, illic eum contundens, ubi diadema paternum gestare contendebat. Poterat ergo videri Absalon suspensus in medio cæli et terræ. Cælum eum non admittebat : si enim primum rebellem ejecit diabolum, quomodo ipsum rebellem secundum admisisset? Terra eum aversabatur, non ferens pol-

(o) Locum non reperio. Forte ex Eccli. 26. 3. seq.

[1] Reg. et Savil., *et torrentes perturbationum animi non fluunt, sed flumina divinorum bonorum ejus civitatem seu animam oblectant.*

lui parricidæ plantis. Si enim Dathan devoravit, qui contra Mosen erat loquutus, et os suum aperuit adversus eum qui os improbe aperuerat (*Num.* 16), quomodo potuisset ferre pedes currentes adversus genitorem? Cum ergo sublimis in arbore penderet, eum aggressus est Joab dux exercitus, et in cor excordis tres sagittas infixit, illic eum feriens, ubi erat receptaculum iniquitatis, et cum in arbore sublimis penderet, pulchrum epitaphium ei David cecinit: *Vidi impium superexaltatum et elevatum sicut cedros Libani: et transivi, et ecce non erat* (*Psal.* 36. 35). *Psalmus David, quando fugiebat a facie Absalon filii sui.* Fugiebat autem, non ut qui timeret, sed ut qui filium caveret occidere: etenim parcebat tamquam filio, sed qui cum eo erant non pepercerunt tamquam rebelli. Unde David, cum filius eum persequeretur, et propter ipsum Semei cum maledictis insectaretur, ipse quidem patientia usus est (2. *Reg.* 16): quoniam autem multi adversus eum offendebantur, et maxime qui una cum Absalone insurgebant, et deinceps adversus eum erigebantur tamquam divina providentia destitutum, dicentes: Desertus nunc David absque auxilio penitus est, nunc discessit ab eo Deus, ut etiam aliquando a Saüle; quemadmodum enim tunc discessit a Saüle, et fuit cum David, ita nunc discessit a David, et est cum Absalone: insurgamus, invadamus, non est ei salus in Deo: quoniam, inquam, hæc dicebant, hæc indignius ferens David, quam filii insultus, Deum interrogat: 2. *Domine, quid multiplicati sunt qui tribulant me?* Circumseptus sum tentationibus, circumdor torrentibus malorum, descendit periculosa pluvia, venerunt flumina hostium, venti malignorum spirituum insufflarunt, in meam domum irruperunt, volentes animam meam a te dimovere, sed fundatus suprà petram fidei, non cado, sed procumbo, ut discam: *Domine, quid multiplicati sunt qui tribulant me?* Qui ex me genitus est, contra me est, sed tu es pro me. Mea mecum viscera bellum gerunt: meus populus post Absalonem, meus contra me armatur exercitus. Oves meæ lupi facti sunt, et leones agni, et canes rabie perciti agnelli, et tauri cornu petentes arietes: non propter meipsum afficior tristitia, sed illorum doleo exitium [1].

EXPOSITIO IN PSALMUM IV.

Cum invocarem, exaudivit me Deus justitiæ meæ [2] (*v.* 2).

1. *Precandi verus modus.* — Non hæc dicit propheta, ut solum intelligamus eum fuisse exauditum: sed ut discamus quomodo ipsi quoque, Deum invocantes, cito poterimus exaudiri, et ante finem orationis postulatum consequi. Non dixit enim: Postquam ego invocavi, exaudivit me; sed, *Cum invocarem.* Nam ipsius quoque Dei est ejusmodi promissio dum alicubi dicit ei qui invocat: *Te adhuc loquente dicam: Ecce adsum* (*Isai.* 58. 9). Non solet enim Deo persuadere verborum multitudo, sed pura anima, et bonorum operum ostensio. Eis itaque qui improbe quidem vivunt, verborum autem prolixitate se eum placare existimant, vide quid dicat: *Quando multiplicabitis orationem, non exaudiam vos. Si extenderitis manus, avertam oculos meos a vobis* (*Isai.* 1. 15). Ante alia itaque omnia oportet eum qui precatur habere fiduciam, et postulatum omnino consequetur. Et ideo non dixit propheta, Exaudivit me, sed, *Justitiam meam*, suam in Deum fiduciam ostendens, et se cum ea semper ad eum accedere. Nec vero putet quispiam eum dum hæc dicit se jactare. Non enim hæc dicit ut se extollat, sed ut doctrinam quamdam et admonitionem communem valde utilem afferat. Ne dicat enim quispiam, Ille fuit exauditus, quoniam erat David, ego vero non exaudiar, quoniam sum pusillus et abjectus: ostendit Deum nec illum audire quomodocumque, nec te non audire temere et nulla ductum ratione, sed semper res et facta exacte contemplari. Quæ si habueris, et eorum possis uti patrocinio, omnino exaudieris. Quemadmodum si non habueris, nec si David quidem fueris, poteris Deum placare. Et sicut avari nec dignitatem, nec aliquid aliud respiciunt, nisi eos tantum qui habent pecuniam, et ad eos, tamquam nihil non effecturi, accedunt: ita etiam quia Deus est amator justitiæ, quicumque cum ea ad ipsum accesserit, non recedet vacuus: ut qui ea caret, et iis quæ sunt illi contraria inquinatur, quantumvis oret et obsecret, nihilo plus efficiet, cum persuadendi facultate careat. Ideo si apud Deum velis aliquid efficere, ea accepta proficiscere. Justitiam autem ne esse partem virtutis existimes (*a*), sed integram et universam. Ita etiam erat Job justus, ut qui humanam omnem haberet virtutem, non qui ab hoc quidem malo abstineret, illud vero retineret. Ita etiam nos justam stateram esse dicimus, quæ omni ex parte æqua est: non si aurum quidem possit ex æquo statuere, secus autem plumbum, sed quæ in quavis materia æquitatem exhibet; et rursus mensuram, quæ est omni ex parte æqua. Ita etiam erat Job justus, æquus ex omni parte. Neque enim in pecunia solum eam servabat æquitatem, sed etiam in aliis omnibus, modum numquam excedens. Nec possit dicere quispiam eum in pecunia quidem æquitatem dilexisse, in congressione autem et sermone cum propinquis modum excessisse, ut qui esset superbus et arrogans. Hoc enim summo studio fugiebat. Et ideo dicebat [1]: *Quod si etiam contempsi judicium servi mei vel ancillæ, cum litigarent mecum: vel non sicut ego fui, fuerunt et ipsi* [2] (*Job.* 3. 13). Et hoc ergo etiam injustitia est, esse superbum et arrogantem.

2. Quemadmodum enim avarum esse dicimus qui

[1] Reg., *sed illorum dolens exitum, benedico tibi salvatori. Quia te decet gloria, et imperium, nunc et semper*, etc. Quæ conclusio haud dubie a librario addita est.

[2] Chrysostomus illud accipit infra, quasi sensus sit: *exaudivit justitiæ meæ* (*gratia*), εἰσήκουσε τῆς δικαιοσύνης μου (χάριν). Hebr. אלהי צדקי, *Deus just. meæ.*

[1] In Reg., *huic enim crimini diffuse occurrit, dicens.*

[2] Loci illius ex Jobo petiti pars postrema longe alio modo jacet in editione Septuaginta Interpretum Romana, ubi post voces, *litigarent mecum*, sic legitur: *Nonne sicut et ego de ventre natus sum, ita et ipsi nati sunt?*

(*a*) Quod hic ait Chrysostomus, justitiam non esse partem virtutis, sed virtutem universam, omnino quadrat ad illud Empedoclis: ἐν δὲ δικαιοσύνῃ συλλήβδην πᾶσ' ἀρετή 'στιν, id est, *in justitia autem comprehensim continetur omnis virtus.*

γῆ αὐτὸν ἀπεστρέφετο, μὴ φέρουσα μιαίνεσθαι πατραλῴου βήμασιν. Εἰ γὰρ τὸν Δαθὰν κατὰ Μωσέως λαλήσαντα κατέπιε, καὶ τὸ στόμα αὐτῆς ἤνοιξε κατὰ τοῦ κακῶς τὸ στόμα ἀνοίξαντος, πῶς εἶχε βαστάσαι πόδας κατὰ γονέως τρέχοντας; Ὡς οὖν ἐπὶ τοῦ δένδρου ὑψηλὸς ἐκρέματο, ἐπῆλθεν αὐτῷ Ἰωὰβ ὁ ἀρχιστράτηγος, καὶ τρεῖς ἀκίδας εἰς τὴν καρδίαν τοῦ ἀκαρδίου ἐνέπηξεν, ἐκεῖ αὐτὸν πλήττων, ὅπου τῆς ἀνομίας ἡ θήκη· καὶ ὡς ὑψηλὸς ἐπὶ τοῦ δένδρου ἐκρέματο, καλὸν ἐπιτάφιον αὐτῷ ὁ Δαυῒδ ὑπέψαλλεν· *Εἶδον τὸν ἀσεβῆ ὑπερυψούμενον καὶ ἐπαιρόμενον, ὡς τὰς κέδρους τοῦ Λιβάνου· καὶ παρῆλθον, καὶ ἰδοὺ οὐκ ἦν. Ψαλμὸς τῷ Δαυῒδ, ὅτε ἀπεδίδρασκεν ἀπὸ προσώπου Ἀβεσσαλὼμ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ.* Ἀπεδίδρασκε δὲ οὐχ ὡς δειλαινόμενος, ἀλλὰ φονεῦσαι τὸν υἱὸν εὐλαβούμενος· καὶ γὰρ αὐτὸς ὡς τέκνου ἐφείδετο, ἀλλ' οἱ σὺν αὐτῷ οὐκ ἂν ὡς ἀντάρτου ἐφείσαντο. Ὅθεν ὁ Δαυῒδ ὑπὸ τοῦ υἱοῦ διωκόμενος, καὶ ὑπὸ τοῦ Σεμεεὶ δι' αὐτὸν λοιδορούμενος, αὐτὸς μὲν ἐμακροθύμει· ἐπειδὴ δὲ πολλοὶ κατ' αὐτοῦ ἐσκανδαλίζοντο, καὶ μάλιστα οἱ τῷ Ἀβεσσαλὼμ συναιρόμενοι, καὶ λοιπὸν ὡς ἀπρονοήτου κατεπανίσταντο, λέγοντες· Ἔρημος νῦν ὁ Δαυῒδ, ἀβοήθητος πάντως, νῦν ἀπέστη ἀπ' αὐτοῦ ὁ Θεὸς ὡς καὶ ἀπὸ τοῦ Σαοὺλ ποτε· ὥσπερ γὰρ τότε ἀπὸ τοῦ Σαοὺλ ἀπέστη, καὶ γέγονε μετὰ τοῦ Δαυῒδ, οὕτω νῦν ἀπὸ τοῦ Δαυῒδ ἀπέστη, καὶ γέγονε μετὰ τοῦ Ἀβεσσαλώμ· ἐπαναστῶμεν, καὶ ἐπιθώμεθα, οὐκ ἔστι σωτηρία αὐτῷ ἐν τῷ Θεῷ· ἐπειδὴ ταῦτα ἔλεγον, ἐπὶ τούτοις ὁ Δαυῒδ πλέον ἀλγήσας ἢ ἐπὶ τοῖς τοῦ παιδὸς σκιρτήμασιν, ἐπερωτᾷ τὸν Θεόν· *Κύριε, τί ἐπληθύνθησαν οἱ θλίβοντές με;* Περιπέφραγμαι τοῖς πειρασμοῖς, περιέχομαι τοῖς χειμάῤῥοις τῶν κακῶν, κατέβη ἡ ἐπικίνδυνος βροχὴ, ἦλθον οἱ τῶν πολεμίων ποταμοὶ, ἔπνευσαν οἱ ἄνεμοι τῶν πνευμάτων τῶν πονηρῶν, προσέῤῥηξάν μου τῇ οἰκίᾳ, μετακινῆσαι θέλοντες τὴν ψυχήν μου ἀπὸ σοῦ, ἀλλὰ τεθεμελιωμένος ἐπὶ τὴν πέτραν τῆς πίστεως, οὐ πίπτω, ἀλλὰ προσπίπτω, ἵνα μάθω· *Κύριε, τί ἐπληθύνθησαν οἱ θλίβοντές με;* Ὁ ἐξ ἐμοῦ, κατ' ἐμοῦ, ἀλλὰ σὺ ὑπὲρ ἐμοῦ. Τὰ ἐμὰ [6] σπλάγχνα ἐμὲ πολεμεῖ· ὁ ἐμὸς λαὸς ὀπίσω Ἀβεσσαλὼμ, τὸ ἐμὸν στρατόπεδον ὁπλίζεται κατ' ἐμοῦ. Τὰ πρόβατά μου λύκοι γεγόνασι, καὶ λέοντες οἱ ἀρνοὶ, καὶ κύνες λυσσῶντες οἱ ἀμνοὶ, καὶ ταῦροι κερατισταὶ οἱ κριοί· οὐ δι' ἐμαυτὸν λυποῦμαι, ἀλλὰ τὴν τούτων ἀπώλειαν θρηνῶ [a].

ΕΡΜΗΝΕΙΑ ΕΙΣ ΤΟΝ Δ' ΨΑΛΜΟΝ.

Ἐν τῷ ἐπικαλεῖσθαί με εἰσήκουσέ με ὁ Θεὸς τῆς δικαιοσύνης μου.

α'. Οὐχ ἵνα ἁπλῶς μάθωμεν, ὅτι ἠκούσθη, ταῦτα φθέγγεται ὁ Προφήτης· ἀλλ' ἵνα παιδευθῶμεν πῶς καὶ αὐτοὶ καλοῦντες τὸν Θεὸν ἀκουσθῆναι δυνησόμεθα ταχέως, καὶ πρὸ τοῦ τέλους τῆς εὐχῆς τὴν αἴτησιν λαβεῖν. Οὐ γὰρ εἶπε, Μετὰ τὸ ἐπικαλέσασθαί με εἰσήκουσέ μου, ἀλλ', Ἐν τῷ ἐπικαλεῖσθαί με. Καὶ γὰρ καὶ αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ τοιαύτη τίς ἐστιν ὑπόσχεσις λέγοντός που πρὸς τὸν ἐπικαλούμενον· *Ἔτι λαλοῦντός σου ἐρῶ· Ἰδοὺ πάρειμι.* Οὐ γὰρ δὴ ῥημάτων πλῆθος πείθειν τὸν Θεὸν εἴωθεν, ἀλλὰ καθαρὰ ψυχὴ καὶ ἔργων ἀγαθῶν ἐπίδειξις. Πρὸς γοῦν τοὺς ἐν πονηρίᾳ μὲν ζῶντας, προσδοκῶντας δὲ τῷ μήκει τῶν ῥημάτων δυσωπεῖν αὐτὸν, ὅρα τί φησιν. *Ὅταν πληθύνητε τὴν δέησιν, οὐκ εἰσακούσομαι ὑμῶν. Ἐὰν ἐκτείνητε τὰς χεῖρας, ἀποστρέψω τοὺς ὀφθαλμούς μου ἀφ' ὑμῶν.* Ἄρα πρὸ τῶν ἄλλων ἁπάντων παῤῥησίαν δεῖ τὸν εὐχόμενον ἔχειν, καὶ πάντως ἕψεται τὰ τῆς αἰτήσεως. Διά τοι τοῦτο καὶ ὁ Προφήτης οὐκ εἶπεν, Εἰσήκουσεν ἐμοῦ, ἀλλὰ, *Τῆς δικαιοσύνης μου*, τὴν πρὸς τὸν Θεὸν αὐτοῦ παῤῥησίαν δεικνὺς, καὶ ὡς μετὰ ταύτης αὐτῷ προσῄει διὰ παντός. Μηδεὶς δὲ αὐτὸν μεγαληγορεῖν ἡγείσθω ταῦτα λέγοντα. Οὐ γὰρ ἑαυτὸν ἐπᾶραι βουλόμενος ταῦτά φησιν, ἀλλὰ διδασκαλίαν τινὰ καὶ παραίνεσιν κοινὴν πολὺ κέρδος ἔχουσαν εἰσάγων. Ἵνα γὰρ μή τις λέγῃ, ὅτι Ἐκεῖνος ἠκούσθη, ἐπειδὴ Δαυῒδ ἦν, ἐγὼ δὲ οὐκ εἰσακουσθήσομαι, ἐπειδὴ μικρὸς καὶ εὐτελής εἰμι· δείκνυσιν ὅτι οὔτε ἐκείνου ἁπλῶς ἀκούει, οὔτε σοῦ παρακούει εἰκῆ καὶ ὡς ἔτυχεν, ἀλλὰ πανταχοῦ τῶν πραγμάτων ἐστὶν ἀκριβὴς θεωρός. Κἂν ταῦτα ἔχῃς τὰ δυνάμενά σοι συνηγορῆσαι, ἀκουσθήσῃ πάντως. Ὥσπερ ἂν μὴ ἔχῃς, οὐδ' ἂν Δαυῒδ ᾖς, πεῖσαι δυνήσῃ τὸν Θεόν. Καὶ καθάπερ οἱ φιλοχρήματοι οὔτε πρὸς ἀξίαν, οὔτε πρὸς ἕτερον οὐδὲν βλέπουσιν, ἀλλ' ἢ τοὺς ἀργύριον ἔχοντας μόνον, καὶ ὡς πάντα ἀνύσοντες ἀπίασι πρὸς αὐτούς· οὕτω καὶ ὁ Θεὸς ἐπειδὴ δικαιοσύνης ἐστὶν ἐραστὴς, ὃς ἂν μετὰ ταύτης ἔλθῃ πρὸς αὐτὸν, οὐκ ἀπελεύσεται κενὸς, ὥσπερ οὖν ὁ ταύτης χωρὶς, καὶ τοῖς ἐναντίοις ἐμφυρόμενος [b], κἂν μυρία παρακαλῇ, πλέον οὐδὲν ἐργάσεται, τὸ πείθειν οὐκ ἔχων μεθ' ἑαυτοῦ. Ὥστε εἰ βούλει τι παρὰ Θεῷ ἀνύειν, ταύτην προσλαβὼν ἄπιθι. Δικαιοσύνην [7] δὲ ἐνταῦθα μὴ μέρος ἀρετῆς εἶναι νόμιζε, ἀλλ' ὁλόκληρον καὶ καθολικήν. Οὕτω καὶ ὁ Ἰὼβ δίκαιος ἦν, πᾶσαν ἀρετὴν ἔχων ἀνθρωπίνην· οὐ τούτου μὲν ἀπεχόμενος τοῦ πονηροῦ, ἑτέρου δὲ ἀντεχόμενος. Οὕτω καὶ ἡμεῖς δίκαιον στάθμιον τοῦτο λέγομεν τὸ πανταχοῦ ἴσον· οὐκ ἐὰν χρυσὸν μὲν ἐξ ἴσου ἱστᾷν δύνηται, μόλυβδον δὲ ἐναντίως, ἀλλὰ τὸ ἐν ἁπάσαις ὕλαις τὴν ἰσότητα παρεχόμενον· καὶ μέτρον πάλιν, τὸ πανταχοῦ ἴσον. Οὕτω καὶ ὁ Ἰὼβ δίκαιος ἦν, πανταχοῦ ἴσος ὤν. Οὐδὲ γὰρ ἐν χρήμασι τὴν ἰσότητα ταύτην ἐφύλαττε μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς ἄλλοις ἅπασιν, οὐδαμοῦ τὸ μέτρον ὑπερβαίνων. Οὐδ' ἂν ἔχοι τις εἰπεῖν, ὅτι ἐν χρήμασι μὲν τὴν ἰσοτιμίαν ἔστεργεν, ἐν δὲ τῇ πρὸς τοὺς πλησίον ὁμιλίᾳ τὸ μέτρον ὑπερέβαινεν, ἀλαζών τις καὶ ὑπεροπτικὸς ὤν. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ἐκ πολλῆς τῆς ἐπιμελείας ἔφευγε. Διὸ καὶ ἔλεγεν [c]· *Εἰ δὲ καὶ ἐφαύλισα κρίμα θεράποντός μου ἢ θεραπαίνης κρινομένων πρός με· ἢ οὐχ ὡς ἐγὼ ἐγενόμην, καὶ αὐτοὶ ἐγένοντο.* Ἄρα καὶ τοῦτο ἀδικία μεγίστη, τὸ ἀλαζόνα εἶναι καὶ ὑπερήφανον [d].

β'. Ὥσπερ γὰρ πλεονέκτην λέγομεν τὸν τὰ τῶν

[a] Reg. ἀπώλειαν θρηνῶν, σοὶ τῷ σωτῆρι εὐχαριστῶ. Ὅτι σοὶ πρέπει ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος νῦν καὶ ἀεί, etc.

[b] Reg. δαπανώμενος

[c] Reg. ἐκ πολλῆς τῆς περιουσίας προεφώνει λέγων.

[d] Morel. et Savil. in textu πλεονεκτικόν. In sequentibus multum variat Regius, et erratis plenus est.

ἄλλων βουλόμενον λαβεῖν, καὶ τοῖς οἰκείοις οὐκ ἀρκούμενον· οὕτω καὶ ἀλαζονικὸν λέγομεν, ὅταν πλέον ἀπαιτῇ τῶν ὀφειλομένων αὐτῷ παρὰ τοῦ πλησίον· ὅταν τις ἑαυτὸν μὲν ἐν πάσῃ καθιστᾷ τιμῇ, ἕτερον δὲ ἀτιμάζῃ. Τοῦτο δὲ οὐδαμόθεν ἑτέρωθεν γίνεται ἢ ἐξ ἀδικίας. Ὅτι γὰρ ἀδικία τοῦτο, σκόπει ἐντεῦθεν. Καὶ σὲ ὁ Θεὸς κἀκεῖνον ἐποίησε, καὶ πάντα σοι κοινὰ καὶ ἴσα δέδωκε πρὸς αὐτόν. Πῶς οὖν αὐτὸν ἐκβάλλεις καὶ ἀποστερεῖς τῆς τιμῆς, ἧσπερ ἔδωκεν ὁ Θεὸς, καὶ οὐκ ἀφίης εἶναι κοινωνὸν, ἀλλὰ τὸ πᾶν σὸν ποιῶν, οὐκ ἐν χρήμασι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν δόξῃ ποιεῖς αὐτὸν πένητα; Μίαν ἑκατέροις ὁ Θεὸς οὐσίαν ἐχαρίσατο· τῆς αὐτῆς ἠξίωσε προεδρίας, τῆς ἴσης πλάσεως. Τὸ γὰρ, *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον*, κοινὸν τοῦ γένους παντός. Πῶς οὖν αὐτὸν τῆς πατρῴας ἐκβάλλεις οὐσίας, εἰς ἐσχάτην εὐτέλειαν κατάγων, καὶ τὸ κοινὸν ἰδιοποιούμενος; Ἀλλ' οὐχ ὁ μακάριος Προφήτης τοιοῦτος· διὸ καὶ μετὰ παῤῥησίας ἔλεγεν· *Εἰσήκουσε τῆς δικαιοσύνης μου.* Οὕτω καὶ Παῦλος παράγει πολλάκις ἑαυτὸν εἰς τὸ μέσον, οὐκ ἐπαίρων, οὐδὲ φυσῶν, ἀλλὰ τοῖς ἄλλοις ὑπόδειγμα γινόμενος; ὡς ὅταν λέγῃ, *Θέλω πάντας ἀνθρώπους εἶναι ὡς καὶ ἐμαυτὸν ἐν ἐγκρατείᾳ*[a]. Οὕτω καὶ ὁ Δαυῒδ ἐν καιρῷ καλοῦντι, τὴν ἀνδρείαν τὴν ἑαυτοῦ, τὴν ἐκ τῆς τοῦ Θεοῦ γινομένην ῥοπῆς εἰς μέσον ἄγει λέγων, ὅτι καὶ ἄρκτους ἔπνιγε, καὶ λέοντας ἠγκαλίζετο, οὐκ ἐπαίρων ἑαυτὸν οὐδὲ οὗτος, μὴ γένοιτο, ἀλλ' οἰκονομῶν ἑαυτῷ ἐντεῦθεν τὸ ἀξιόπιστον.

Καὶ εἰ ἔχω δικαιοσύνην, φησὶν, ἴσως ἐρεῖ τις, τίς χρεία εὐχῆς, ἀρκοῦντος τοῦ πράγματος [8] ἅπαντα κατορθοῦν, καὶ τοῦ μέλλοντος διδόναι εἰδότος ὧν δεόμεθα; Ὅτι οὐ μικρὸς σύνδεσμος τῆς πρὸς Θεὸν ἀγάπης ἡ εὐχὴ, συνήθειαν ἡμῖν ἐμποιοῦσα τῆς πρὸς αὐτὸν ὁμιλίας, καὶ εἰς φιλοσοφίαν ἄγουσα. Εἰ γὰρ ἀνθρώπῳ τις συγγινόμενος θαυμαστῷ, πολλὰ καρποῦται ἐκ τῆς συνουσίας, πολλῷ μᾶλλον ὁ Θεῷ διηνεκῶς ὁμιλῶν. Ἀλλ' οὐκ ἴσμεν τῆς εὐχῆς τὸ κέρδος ὡς χρὴ, ἐπειδὴ μηδὲ προσέχομεν αὐτῇ μετὰ ἀκριβείας, μηδὲ χρώμεθα κατὰ τοὺς τοῦ Θεοῦ νόμους. Ἀλλ' ἀνθρώποις μὲν μέλλοντες διαλέγεσθαί τισι τῶν ὑπὲρ ἡμᾶς, καὶ σχῆμα, καὶ βάδισμα, καὶ στολὴν, καὶ πάντα ῥυθμίσαντες εἰς τὸ δέον, οὕτω διαλεγόμεθα· Θεῷ δὲ προσιόντες χασμώμεθα, κνώμεθα, περιστρεφόμεθα, ῥαθυμοῦμεν· τῶν γονάτων χαμαὶ κειμένων, ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς πλανώμεθα. Εἰ δὲ μετὰ τῆς προσηκούσης εὐλαβείας, καὶ ὡς Θεῷ διαλέξεσθαι μέλλοντες, οὕτω προσῄειμεν, τότε ἂν ἔγνωμεν, καὶ πρὸ τοῦ λαβεῖν ἅπερ ᾐτοῦμεν, ἡλίκον κέρδος καρπούμεθα. Ἄνθρωπος γὰρ Θεῷ παιδευθεὶς διαλέγεσθαι, ὡς εἰκὸς τὸν τῷ Θεῷ διαλεγόμενον, ἄγγελος ἔσται λοιπόν· οὕτως ἀπολύεται τῶν δεσμῶν τοῦ σώματος ἡ ψυχή· οὕτω μετάρσιος αὐτῷ γίνεται ὁ λογισμός· οὕτω μετοικίζεται πρὸς τὸν οὐρανόν· οὕτως ὑπερορᾷ τῶν βιωτικῶν· οὕτω παρ' αὐτὸν ἵσταται τὸν θρόνον βασιλικὸν, κἂν πένης ᾖ, κἂν οἰκέτης, κἂν ἰδιώτης, κἂν ἀμαθής. Οὐ γὰρ γλώττης ζητεῖ κάλλος ὁ Θεὸς, οὐδὲ ῥημάτων συνθήκην, ἀλλὰ ψυχῆς ὥραν· κἂν ἐκείνη φθέγγηται τὰ αὐτῷ δοκοῦντα, τὸ πᾶν ἀνύσας ἄπεισιν. Ὁρᾷς πόση εὐκολία; Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν ἀνθρώπων τὸν προσιόντα τινὶ καὶ ῥητορικὸν εἶναι χρὴ, καὶ κολακεῦσαι τοὺς περὶ τὸν ἄρχοντα πάντας ἱκανὸν, καὶ πολλὰ ἕτερα ἐπινοῆσαι, ὥστε γενέσθαι εὐπαράδεκτον. Ἐνταῦθα δὲ οὐδενὸς δεῖται, ἀλλὰ γνώμης μόνης νηφούσης, καὶ οὐδὲν τὸ κωλύον εἶναι ἐγγὺς τοῦ Θεοῦ. *Θεὸς γὰρ ἐγγίζων ἐγώ εἰμι, καὶ οὐ Θεὸς πόῤῥωθεν.* Ὥστε τὸ μακρὰν γενέσθαι, ἀφ' ἡμῶν γίνεται· αὐτὸς γὰρ ἀεὶ πλησίον ἐστί. Καὶ τί λέγω ὅτι ῥητορείας οὐ δεόμεθα; Πολλάκις οὐδὲ φωνῆς δεόμεθα. Κἂν γὰρ ἐν τῇ καρδίᾳ φθέγξῃ, καὶ καλέσῃς αὐτὸν ὡς χρὴ, ῥᾳδίως ἐπινεύσει καὶ τότε. Οὕτω καὶ Μωϋσέως ἤκουσεν· οὕτω καὶ Ἄννης. Οὐ παρέστηκε στρατιώτης ἀποσοβῶν, οὐ δορυφόρος τὸν καιρὸν διακόπτων· οὐκ ἔστιν εἰπὼν, Νῦν οὐ δυνατὸν προσελθεῖν, μετὰ ταῦτα παραγενοῦ· ἀλλ' ὅταν ἔλθῃς, ἕστηκεν ἀκούων, κἂν ἐν καιρῷ ἀρίστου, κἂν ἐν καιρῷ δείπνου, κἂν ἐν αὐτῇ τῇ ἀωρίᾳ, κἂν ἐν ἀγορᾷ, κἂν ἐν ὁδῷ, κἂν ἐν θαλάμῳ, κἂν ἔνδον ἐν δικαστηρίῳ ἄρχοντι παραστῇς, καὶ καλέσῃς αὐτὸν, τὸ κωλύον οὐδὲν ἐπινεῦσαι τῇ αἰτήσει, ἂν ὡς χρὴ καλέσῃς. Οὐκ ἔστιν εἰπεῖν Δέδοικα προσελθεῖν, καὶ δεηθῆναι· ὁ ἐχθρός μου παρέστηκεν· ἀλλὰ καὶ τοῦτο ἀνῄρηται τὸ κώλυμα· οὔτε γὰρ ἐχθρῷ [9] προσέχει, καὶ διακόπτει σου τὴν αἴτησιν· ἀλλ' ἀεὶ καὶ διηνεκῶς ἐντυγχάνειν δύνασαι, καὶ δυσκολία οὐδεμία πρόσεστιν· οὔτε γὰρ χρεία τῶν προσαγαγόντων θυρωρῶν, οἰκονόμων, ἐπιτρόπων, φυλάκων, ἢ φίλων, ἀλλ' ὅταν αὐτὸς δι' ἑαυτοῦ προσέλθῃς, τότε μάλιστα ἀκούσεταί σου, τότε, ὅταν μηδενὸς δεηθῇς.

γ'. Οὐχ οὕτως οὖν αὐτὸν δυσωποῦμεν δι' ἑτέρων ἀξιοῦντες, ὡς δι' ἡμῶν αὐτῶν. Ἐπειδὴ γὰρ τῆς ἡμετέρας ἐρᾷ φιλίας, καὶ πάντα ποιεῖ, ὥστε ἡμᾶς αὐτῷ θαῤῥεῖν· ὅταν ἴδῃ δι' ἑαυτῶν τοῦτο ποιοῦντας, τότε μάλιστα ἐπινεύει. Οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς Χαναναίας ἐποίησε· καὶ Πέτρου μὲν καὶ Ἰακώβου προσιόντων ὑπὲρ αὐτῆς, οὐκ ἐπένευσεν· ἐπιμενούσης δὲ ταύτης, τὸ αἰτηθὲν ταχέως ἔδωκεν. Εἰ γὰρ καὶ μικρὸν ἔδοξεν ἀναβάλλεσθαι, οὐχ ἵνα ὑπερθῆται τὸ γύναιον, ἀλλ' ἵνα μειζόνως στεφανώσῃ, καὶ μᾶλλον αὐτῆς οἰκειώσηται τὴν προσεδρίαν, τοῦτο πεποίηκε. Μελετήσωμεν τοίνυν καὶ ἡμεῖς ἐντυγχάνειν Θεῷ·

[a] Ἐν ἐγκρατείᾳ deest in Colbert.

vult in ea, quæ sunt aliorum, invadere, nec suis est contentus : ita etiam superbum et arrogantem, quando plus exigit quam quod sibi debetur a proximo ; quando quis seipsum quidem in omni honore collocat, alium vero habet despectui. Hoc autem non aliunde oritur, quam ex injustitia. Quod enim hoc sit injustitia, ex hoc considera. Et te et illum fecit Deus, et tibi omnia dedit cum illo communia et ex æquo. Quomodo ergo eum expellis, et spolias honore quem Deus dedit, et ad societatem non admittis, sed omnia tibi tribuis, et non solum in pecunia, sed etiam in honore eum facis pauperem? Deus dedit unam utrique essentiam : æquali principatu, æquali creationis honore dignatus est. Illud enim *Faciamus hominem* (*Gen.* 1. 26), est commune universo generi. Quomodo ergo eum exturbas a bonis paternis, ad summam humilitatem redigens, et quod est commune, tamquam tibi proprium vindicans? Sed talis non erat beatus propheta, et ideo audacter et libere dicebat : *Exaudivit justitiam meam* Ita etiam Paulus seipsum sæpe adducit in medium, non se efferens nec intumescens, sed se aliis exemplar proponens ; ut quando dicit : *Volo omnes homines esse sicut et meipsum in continentia* [1] (1. *Cor.* 7. 7). Ita etiam David, tempore ita postulante, fortitudinem suam quæ ei divinitus obtigerat, in medium adducit, dicens se et ursos suffocasse, et leones strangulasse, non seipsum quidem sic extollens, absit (1. *Reg.* 17. 34. *sqq.* : sed ea ratione procurans ut sibi fides haberetur.

Fructus orationis ; quam exorabilis Deus. — Et si habeo justitiam, dicet fortasse quispiam, quid opus est oratione, cum et res ipsa ad omnia recte gerenda sufficiat, et qui daturus est, sciat quibusnam opus habemus? Quoniam oratio non est parvum vinculum dilectionis in Deum quæ cum eo colloqui nos assuefacit, et ad sapientiæ studium nos deducit. Si enim qui cum aliquo admirabili viro multum versatur, ex ejus consuetudine maximum fructum accipit, quanto magis qui cum Deo perpetuam habet consuetudinem? Sed non probe scimus quodnam sit lucrum orationis, quia nec ei studiose animum adhibemus, nec ea ex Dei legibus utimur. Sed homines quidem aliquos alloquuturi, qui sunt nobis superiores, ubi habitum, incessum, amictum, et omnia composuerimus, ita ut oportet alloquimur : ad Deum autem accedentes hiscimus, nos scalpimus atque huc et illuc versamus, negligentes ac socordes sumus ; humi genibus flexis, per forum oberramus. Quod si cum ea qua par est reverentia, et tamquam cum Deo loquuturi accederemus, tunc sciremus etiam antequam acceperimus quæ petimus, quantum lucri faciamus. Homo enim qui cum Deo loqui didicit, ut decet eum, qui cum Deo loquitur, erit deinceps angelus : ita liberatur anima a vinculis corporis, ita ei ratio in altum tollitur, ita e terris migrat in cælum, ita quæ ad vitam hanc pertinent, despicit, ita apud ipsum solium regium sistitur, etiamsi sit pauper, si famulus, si privatus si indoctus. Non quærit enim Deus linguæ elegantiam, nec verborum compositionem, sed animæ pulchritudinem, et si illa ea quæ ipsi placent loquatur, tota re effecta recedit. Vides quanta facilitas? In hominibus oportet eum, qui aliquem adit, esse dicendi facultate præditum, et posse blanditiis sibi conciliare omnes asseclas principis, et multa alia excogitare, ut gratus esse possit. Hic autem nullo alio, præterquam sola vigilanti mente opus est, et nihil est quod prohibeat quominus prope Deum simus. *Deus enim appropinquans ego sum, et non Deus procul* (*Jer.* 23. 23). Ita ut quod longe absit, id a nobis proficiscatur : ipse enim semper prope est. Et quid dico nos non opus habere dicendi facultate? Sæpenumero ne voce quidem opus habemus. Nam si vel in corde loquutus fueris, et eum ut oportet vocaveris, vel tunc quoque facile annuet. Ita et Mosem audivit : ita etiam Annam (*Exod.* 14. 15). Non assistit miles qui expellat, non satelles qui opportunitatem tollat ; non est qui dicat : Non est nunc tempus accedendi, veni postea (*I. Reg.* 1. 13) ; sed quando veneris, stat audiens, etiamsi tempore prandii, etiamsi tempore cœnæ, etiamsi nocte intempesta, in foro, in via, in cubili, etiamsi intus in judicio coram magistratu fueris, et eum vocaveris, nihil vetat quominus tuam petitionem audiat, si rite vocaveris. Non potes dicere : Vereor accedere et orare, adest inimicus meus ; at hoc etiam impedimentum ablatum est : neque enim inimicum tuum attendit, nec tuam interrumpit petitionem : sed semper et assidue eum potes alloqui, et nulla adest difficultas : neque enim opus est genitoribus qui te introducant, non dispensatoribus, procuratoribus, custodibus, aut amicis ; sed quando ipse per te ipsum accesseris, tunc maxime te audiet, tunc quando neminem rogaveris.

3. Non ita ergo cum per alios placamus orantes, sicut per nosipsos. Cum enim nostram expetat amicitiam, omnia etiam facit, ut nos ei confidamus : quando viderit nos hoc per nos ipsos facientes, tunc maxime annuit. Ita etiam fecit in Chananæa : et cum Petrus quidem et Jacobus accederent pro illa (*a*), non annuit : cum ea autem permaneret, quod petebatur protinus dedit (*Matth.* 15. 22. *sqq.*). Etsi enim visus est parum differre, non hoc fecit ut mora afferretur mulierculæ, sed ut eam magis coronaret, et ejus assiduitatem magis sibi familiarem redderet. Meditemur ergo nos quoque Deum supplices (*b*) adire : discamus quomodo ea sit facienda supplicatio. Non est eundum in museum (*c*), non sunt consumendæ pecu-

[1] In Colbert. desunt hæ voces, *in continentia*.

(*a*) Hic memoria lapsus videtur Chrysostomus. In historia quippe de Chananæa nulla mentio Petri et Jacobi.

(*b*) In Græco, ἐντυγχάνειν θεῷ. De hac voce Græca, ἐντυγχάνειν, sequentia notanda sunt : ἐντυγχάνειν sæpe est, *accusationem contra aliquem offerre principi*, et, ἔντευξις, *libellus supplex*, aut *accusatio contra aliquem oblata*. Qua de re vide in Onomastico nostro ad Opera Athanasii ad voces, ἐντυγχάνειν, et, ἔντευξις. Hic autem, ἐντυγχάνειν, est *supplicare*, et, ἔντευξις, *supplicatio*, ut ex serie liquet. Gentianus Hervetus verterat, *interpellare*, et *interpellatio*, minus commode, ni fallor.

(*c*) In Græco, μουσεῖον. Porro hanc vocem Græcam Savilius ait vulgo significare *templum Musarum*, sed hic pro *loco studiis destinato* accipiendum. Certe puto μουσεῖον apud Patres longe frequentius pro *ludo literario* accipi.

niæ, nec sunt conducendi pædagogi, rhetores, et sophistæ; neque multum temporis consumendum est, ut hanc dicendi artem discas; sed solum voluisse sufficit, et ars perfecta evasit. Nec pro te solum poteris dicere in eo judicio, sed etiam pro multis aliis. Et quisnam est scopus, quod institutum artis hujus judicialis? Modus precationis.

Precandi modus; dilatatio quid sit. — Sobria mente, animo contrito, cum fontibus lacrymarum ad eum accedere, nihil quod ad hanc vitam pertineat petere, futura concupiscere, pro spiritualibus supplicare, inimicis non male precari, acceptam injuriam memoria non tenere, omnes perturbationes ex animo expellere, conterentem cor ita adire, animo deprimi, mansuetudinem magnam exercere; et linguam ad bene loquendum convertere, in nullo pravo opere versari, nihil habere commune cum communi orbis terrarum hoste, cum diabolo, inquam. In eum enim qui pro aliis cum rege loquitur, et cum ejus inimicis communicat, externæ etiam leges animadvertunt. Et tu ergo si vis et pro te et pro aliis dicere, fac ut hac in re maxime te recte geras, ut nihil commune habeas cum communi hoste orbis terrarum. Ita enim fiet, ut sis justus: et cum fueris justus, audieris, ut qui talem habeas patronam. *In tribulatione dilatasti mihi.* Non dixit, Adduxisti afflictiones, neque, sustulisti tentationes, sed, Stare permisisti, et *Dilatasti mihi.* Quanta sit enim et quam expedita Dei solertia, hinc maxime ostenditur, non solum quod inducat afflictiones, sed etiam quod manentes illas tolerabiles reddat. Hoc et Dei ostendit potentiam, et qui in eas incidunt, sapientiores reddit, quando et dilatatio adest quæ afflictam animam consoletur, et afflictio non tollitur, quæ et negligentem adstringat, et ab omni segnitie liberet. Et quomodo in afflictione, inquies, fuerit dilatatio? Ut in trium puerorum fornace (*Dan.* 3. 24), ut in lacu leonum (*Dan.* 6. 22). Non enim exstinxit flammam, et tunc fecit ut ipsi essent in libero statu; neque occidit leones, et tunc securum Danielem reddidit: sed et illic fornace vehementer ardente, et hic feris manentibus, justi in magna libertate manserunt. Potest etiam aliter accipi dilatatio, ut quando anima, tentationibus oppressa, liberatur a perturbationibus, et multis ægritudinibus: tunc enim maxime libero statu fruitur. Multi enim quamdiu manent in rebus secundis, turpissimis et animam cruciantibus tenentur amoribus, pecuniarum, corporum, et ejusmodi aliorum, quæ sunt absurda: sed postquam in afflictionem inciderunt, liberantur ab illis omnibus, et in apertum campum evadunt. Ac sicut ii qui febre laborant, quamdiu quidem intempestivis fruuntur voluptatibus, lauta inquam mensa et vino mero, atque hujusmodi aliis, in majores coguntur angustias: sed si voluerint paulisper seipsos affligentes perseverare, lato et libero statu fruuntur, et eo quod eos angebat deposito, jucunde deinceps in pura sanitate versantur: ita etiam in rebus et negotiis usuvenit. Nihil enim æque relaxare consuevit, ut afflictio quæ a sæcularibus omnibus abducit. Quomodo existimas Judæos fuisse in afflictione, etiam quando erant res eorum secundæ? Annon hæc febricitantis animæ ægritudineque confectæ est, dicere: *Fac nobis deos qui nos præcedant: Moses enim hic, qui eduxit nos de terra Ægypti, nescimus quid ei factum sit* (*Exod.* 32. 1)? Annon illa verba sunt animæ philosophantis, et a perturbationibus hujus vitæ respirantis, quando afflicti tam vehementer orarunt, ut ipsum Dei auxilium attraxerint (*a*)? Jam vero hic ipse quoque propheta quando versabatur in tranquillitate, quonam modo affligebatur, ab improba cupiditate in angustias coactus et laceratus? quando autem versatus est in afflictione, scitis quam fuerit tranquillus. Neque enim eum ignis attigit, sed etiam flamma universa exstincta est. Nihil enim æque affligit, ac si anima obsideatur a perturbationibus. Aliæ enim extrinsecus incidunt, hæ vero intus nascuntur, et hæc est maxima afflictio. Etiamsi nos vexet mundus, nos autem ipsos non vexemus, nihil nobis fuerit molestum. In nostra ergo potestate situm est ut vel affligamur, vel non affligamur.

4. *Patientia quantum bonum. Orandi modus.* — Ut autem discas etiam ex voce apostolica, quanta libertas oriatur ex afflictione, audi ipsum Paulum fructum afflictionis narrantem: *Tribulatio autem patientiam operatur: patientia autem probationem, probatio vero spem: spes autem non confundit* (*Rom.* 5. 3-5). Ineffabilem vidisti latitudinem? vidisti portum lætitiæ? *Patientiam*, inquit, *efficit afflictio.* Quid enim homine patientissimo, et qui omnia facile ferre potest, tranquillius? quid probato fuerit fortius? quid autem conferri potest cum ea quæ hinc oritur delectatione? Dicit enim nobis tres voluptates quæ hinc oriuntur, patientiam, probationem, et spem futurorum bonorum. De his nunc philosophans propheta dicebat: *In tribulatione dilatasti mihi.* Quia enim dixit: *Exaudivit me Deus*, quonam modo exaudivit ait. Non in pecuniis: nihil enim petebat ejusmodi; non ut vinceret inimicos: nam neque hæc postulabat; sed in tranquillitate quæ in medio afflictionis exorta est. *Miserere mei, et exaudi orationem meam.* Quid dicis? Meministi superius justitiæ, hic miserationis et misericordiæ: et quam hæc habent consequentiam? Multam, et prioribus admodum connexam. Nam etiamsi innumera recte fecerimus, miserationibus et clementia audimur. Etiamsi ad ipsum virtutis fastigium pervenerimus, servamur a misericordia. Hinc discimus, cum justitia mente quoque contrita opus esse. Etenim licet sit peccator, si cum humilitate oraverit, quæ est pars virtutis, magna poterit efficere: et licet sit justus, si cum arrogantia accesserit, a bonis omnibus excidet. Utriusque exempla nos docuerunt publicanus et Pharisæus (*Luc.* 18). Oportet itaque

(*a*) Hic omnino videtur aliquid desiderari: hæc quippe verba, *Fac nobis deos qui nos præcedant*, etc., non sunt philosophantis animæ, neque Dei auxilium, imo potius indignationem attraxerunt; certe verba illa, quæ locum illum Exodi sequuntur, alium omnino locum spectare videntur. Et tamen apud Savilium necnon in Codd Reg. ita legitur, *Dei auxilium attraxerint tempore opportuno* (ὡς αὐτὴν ἐπισπάσασθαι τοῦ Θεοῦ τὴν ῥοπὴν μετὰ καιροῦ τοῦ προσήκοντος).

μάθωμεν πῶς δεῖ ταύτην ποιεῖσθαι τὴν ἐντυχίαν. Οὐκ εἰς μουσεῖον ἀπιέναι δεῖ, οὐδὲ χρήματα ἀναλίσκειν, οὐδὲ παιδαγωγοὺς μισθοῦσθαι, καὶ ῥήτορας, καὶ σοφιστὰς, οὐδὲ χρόνον πολὺν δαπανᾷν, ὥστε μαθεῖν τὴν ῥητορείαν ταύτην· ἀλλ' ἀρκεῖ θελῆσαι μόνον, καὶ τὰ τῆς τέχνης ἀπήρτισται. Καὶ οὐχ ὑπὲρ σεαυτοῦ δυνήσῃ μόνον ἐν τῷ δικαστηρίῳ τούτῳ λέγειν, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ ἑτέρων πολλῶν. Καὶ τίς ὁ τῆς δικανικῆς ταύτης σκοπός; Ὁ τῆς εὐχῆς τρόπος.

Τὸ νηφούσῃ διανοίᾳ, τὸ συντετριμμένῃ ψυχῇ, τὸ μετὰ πηγῶν δακρύων αὐτῷ προσιέναι, τὸ μηδὲν αἰτεῖν βιωτικὸν, τὸ τῶν μελλόντων ἐρᾷν, τὸ ὑπὲρ τῶν πνευματικῶν ποιεῖσθαι τὴν ἔντευξιν, τὸ μὴ κατεύχεσθαι τῶν ἐχθρῶν, τὸ μηδενὶ μνησικακεῖν, τὸ πάντα ἐκβάλλειν ἀπὸ τῆς ψυχῆς τὰ πάθη, τὸ συντρίβοντα τὴν καρδίαν οὕτω προσιέναι, τὸ συνεστάλθαι, τὸ πολλὴν τὴν ἐπιείκειαν μελετᾷν, καὶ τὴν γλῶτταν πρὸς εὐφημίαν τρέπειν, τὸ μηδενὶ τῶν πονηρῶν συνίστασθαι πραγμάτων, τὸ μηδὲν κοινὸν ἔχειν πρὸς τὸν κοινὸν τῆς οἰκουμένης ἐχθρὸν, λέγω δὴ τὸν διάβολον. Τὸν γὰρ ὑπὲρ ἑτέρων λέγοντα βασιλεῖ, καὶ τοῖς ἐχθροῖς ἐκείνου κοινολογούμενον, καὶ οἱ ἔξωθεν νόμοι τιμωροῦσι. Καὶ σὺ τοίνυν, εἰ βούλει καὶ ὑπὲρ σεαυτοῦ καὶ ὑπὲρ ἑτέρων λέγειν, τοῦτο δὴ μάλιστα κατόρθωσον, τὸ μηδὲν κοινὸν ἔχειν πρὸς τὸν κοινὸν τῆς οἰκουμένης ἐχθρόν. Οὕτω γὰρ ἔσῃ δίκαιος· καὶ δίκαιος ὢν, ἀκουσθήσῃ, τοιαύτην ἔχων [c] συνήγορον. *Ἐν θλίψει ἐπλάτυνάς μοι.* Οὐκ εἶπε, Παρήγαγες τὰς θλίψεις, οὐδὲ, Ἀνεῖλες τοὺς πειρασμοὺς, ἀλλ', Ἀφῆκας ἑστάναι, καὶ *Ἐπλάτυνάς μοι.* Τὸ γὰρ εὐμήχανον τοῦ Θεοῦ καὶ τὸ εὔπορον κἀντεῦθεν μάλιστα δείκνυται, οὐκ ἐν τῷ παρενεγκεῖν τὰς θλίψεις μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ μενουσῶν αὐτῶν πολλὴν παρέχειν τὴν ῥᾳστώνην. Τοῦτο καὶ τοῦ Θεοῦ δείκνυσι τὴν ἰσχὺν, καὶ τοὺς ἐμπίπτοντας [10] φιλοσοφωτέρους ἐργάζεται, ὅταν καὶ εὐρυχωρία ᾖ παραμυθουμένη τὴν θλιβομένην ψυχὴν, καὶ ἡ θλίψις μὴ καταλύηται σφίγγουσα ταύτην ῥᾳθυμοῦσαν, καὶ πάσης ἀπαλλάττουσα ὀλιγωρίας. Καὶ πῶς, φησὶν, ἐν θλίψει γένοιτ' ἂν πλατυσμός; Ὡς ἐν τῇ καμίνῳ τῶν τριῶν παίδων, ὡς ἐν τῷ λάκκῳ τῶν λεόντων. Οὐ γὰρ ἔσβεσε τὴν φλόγα, καὶ τότε ἐποίησεν αὐτοὺς ἐν εὐρυχωρίᾳ εἶναι· οὐδὲ ἀπέκτεινε τοὺς λέοντας, καὶ τὸ τηνικαῦτα αὐτὸν κατέστησεν ἐν ἀδείᾳ· ἀλλὰ κἀκεῖ τῆς καμίνου σφοδρῶς ἀναπτομένης, καὶ ἐνταῦθα τῶν θηρίων παραμενόντων, οἱ δίκαιοι πολλῆς ἀπέλαυον τῆς ῥᾳστώνης. Ἔστι δὲ καὶ ἑτέρως εὐρυχωρίαν εἰπεῖν· οἷον ὅταν ὑπὸ τῶν πειρασμῶν ἡ ψυχὴ θλιβομένη τῶν παθῶν ἀπαλλάττηται, καὶ τῶν νοσημάτων τῶν πολλῶν· τότε γὰρ μάλιστα τῆς εὐρυχωρίας ἀπολαύει. Πολλοὶ γὰρ ἐν εὐημερίᾳ μένοντες ἔρωτας ἔχουσιν ἀτοπωτάτους, θλίβοντας αὐτῶν τὴν ψυχὴν, καὶ χρημάτων, καὶ σωμάτων, καὶ ἑτέρων τοιούτων ἀτόπων· εἰς θλίψιν δὲ ἐμπεσόντες πάντων ἐλευθεροῦνται ἐκείνων, καὶ γίνονται ἐν εὐρυχωρίᾳ. Καὶ καθάπερ οἱ ἐν πυρετοῖς ὄντες, ἕως μὲν ἀπολαύουσι τῶν ἐπιθυμιῶν τῶν ἀκαίρων, τραπέζης λέγω πληθούσης, καὶ ἀκράτου, καὶ τοιούτων ἑτέρων, μειζόνως στενοχωροῦνται· εἰ δὲ βουληθεῖεν ἑαυτοὺς ὀλίγον θλίψαντες καρτερῆσαι, πολλῆς ἀπολαύουσι τῆς εὐρυχωρίας, καὶ τὸ πνῖγον ἀποθέμενοι καθαρᾷ λοιπὸν ἐντρυφῶσιν ὑγείᾳ· οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν πραγμάτων συμβαίνει. Οὐδὲν γὰρ οὕτω ποιεῖν ἄνεσιν εἴωθεν, ὡς θλίψις τῶν βιωτικῶν ἀπάγουσα πάντων. Πῶς οἴει τοὺς Ἰουδαίους γεγενῆσθαι ἐν θλίψει, καὶ ὅτε ἦσαν ἐν εὐημερίᾳ; Ἢ οὐχὶ πυρεττούσης ταῦτα ψυχῆς καὶ ἀλυούσης καὶ ῥιπταζομένης, τὸ λέγειν· *Ποίησον ἡμῖν θεοὺς, οἳ προπορεύσονται ἡμῶν· ὁ γὰρ Μωϋσῆς οὗτος, ὃς ἐξήγαγεν ἡμᾶς ἐκ τῆς Αἰγύπτου, οὐκ οἴδαμεν τί γέγονεν αὐτῷ;* Ἢ οὐχὶ ἐκεῖνα φιλοσοφούσης ψυχῆς καὶ ἀναπνεούσης ἐκ τῶν βιωτικῶν παθῶν τὰ ῥήματα, ὅτε τοσαύτην ἐπεδείξαντο τὴν εὐχὴν θλιβόμενοι, ὡς αὐτὴν ἐπισπάσασθαι τοῦ Θεοῦ τὴν ῥοπήν; Αὐτὸς δὲ ὁ προφήτης οὗτος, ὅτε ἦν ἐν ἀνέσει, πῶς ἐθλίβη ὑπὸ τῆς πονηρᾶς ἐπιθυμίας στενοχωρούμενος καὶ σπαρασσόμενος; ὅτε δὲ ἐν θλίψει γέγονεν, ἴστε πῶς γέγονεν ἐν ἀνέσει. Οὔτε γὰρ ἥπτετο αὐτοῦ τὸ πῦρ, ἀλλὰ καὶ ἡ φλὸξ ἅπασα κατεσβέσθη. Οὐδὲν γὰρ οὕτω ποιεῖ θλίψιν, ὡς τὸ πολιορκεῖσθαι τὴν ψυχὴν ὑπὸ τῶν παθῶν. Αἱ μὲν γὰρ ἄλλαι ἔξωθεν προσπίπτουσιν, αἱ δὲ ἔνδοθεν φύονται, καὶ αὕτη μάλιστά ἐστιν ἡ πολλὴ θλίψις. Κἂν ὁ κόσμος ἡμᾶς λυπῇ, ἡμεῖς δὲ ἑαυτοὺς μὴ λυπῶμεν, οὐδὲν ἔσται ἡμῖν δεινόν. Ἄρα ἐν ἡμῖν τὸ θλίβεσθαι, καὶ μὴ θλίβεσθαι.

δ'. Ἵνα δὲ μάθῃς καὶ ἀπὸ τῆς ἀποστολικῆς φωνῆς, πόση ἀπὸ τῆς θλίψεως εὐρυχωρία γίνεται, ἄκουσον αὐτοῦ τοῦ Παύλου τὸν καρπὸν λέγοντος τῆς θλίψεως· *Ἡ δὲ θλίψις ὑπομονὴν κατεργάζεται· ἡ δὲ ὑπομονὴ* [11] *δοκιμὴν, ἡ δὲ δοκιμὴ ἐλπίδα· ἡ δὲ ἐλπὶς οὐ καταισχύνει.* Εἶδες εὐρυχωρίαν ἄφατον, εἶδες λιμένα εὐφροσύνης; *Ὑπομονὴν*, φησὶν, ἡ *θλίψις κατεργάζεται.* Τί γὰρ ἀνδρὸς καρτερικωτάτου, καὶ πάντα δυναμένου ῥᾳδίως φέρειν, ἀνεκτότερον; τί δὲ δοκίμου γένοιτ' ἂν ἰσχυρότερον; τί δὲ τῆς ἐντεῦθεν τρυφῆς ἴσον; Τρεῖς γὰρ ἡμῖν ἡδονὰς ἐντεῦθεν λέγει τικτομένας, τὴν ὑπομονὴν, τὴν δοκιμὴν, καὶ τὴν ἐλπίδα τῶν μελλόντων ἀγαθῶν. Περὶ τούτων νῦν φιλοσοφῶν ὁ Προφήτης ἔλεγεν· *Ἐν θλίψει ἐπλάτυνάς μοι.* Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, *Εἰσήκουσέ μου ὁ Θεὸς*, λέγει ἐν ποίῳ τρόπῳ εἰσήκουσεν. Οὐκ ἐν χρήμασιν· οὐδὲν γὰρ ἐζήτει τοιοῦτον· οὐχ ἵνα ἐχθρῶν κρατήσῃ· οὐδὲ γὰρ ταῦτα ᾔτει· ἀλλ' ἐν ἀνέσει τῇ ἐν μέσῳ τῆς θλίψεως γενομένῃ. *Οἰκτείρησόν με, καὶ εἰσάκουσον τῆς προσευχῆς μου.* Τί λέγεις; Ἄνω δικαιοσύνης μέμνησαι, ἐνταῦθα οἰκτιρμοῦ καὶ ἐλέου· καὶ ποῦ ταῦτα ἀκολουθίαν σχοίη; Πολλὴν μὲν οὖν, καὶ σφόδρα τοῖς προτέροις συνημμένην. Κἂν γὰρ μυρία κατορθώσωμεν, ἀπὸ οἰκτιρμῶν ἀκουόμεθα καὶ φιλανθρωπίας. Κἂν πρὸς αὐτὴν ἀνέλθωμεν τῆς ἀρετῆς τὴν κορυφὴν, ἀπὸ ἐλέους σωζόμεθα. Ἐντεῦθεν μανθάνομεν, ὅτι μετὰ τῆς δικαιοσύνης χρεία καὶ γνώμης συντετριμμένης. Κἂν γὰρ ἁμαρτωλός τις ὢν μετὰ ταπεινοφροσύνης εὔξηται, ὅπερ ἐστὶ μέρος ἀρετῆς, μεγάλα ἀνύσαι δυνήσεται· κἂν δίκαιος ὢν μετὰ ἀλαζονείας προσίῃ, πάντων ἐκπεσεῖται τῶν ἀγαθῶν. Ἀμφότερα τὰ ὑποδείγματα ὁ τελώνης καὶ ὁ Φαρισαῖος ἐδίδαξαν.

Δεῖ τοίνυν καὶ τρόπον εὐχῆς εἰδέναι. Τίς δὲ ὁ τρόπος τῆς εὐχῆς; Μάθε ἀπὸ τοῦ τελώνου, καὶ μὴ αἰσχυνθῇς τοῦτον λαβεῖν διδάσκαλον, τὸν οὕτω τοῦτο κατορθώσαντα, ὡς ἀπὸ ψιλῶν ῥημάτων τὸ πᾶν ἀνύσαι. Ἐπειδὴ γὰρ ἡ διάνοια αὐτῷ καλῶς παρεσκευασμένη ἦν, ἤρκεσε καὶ ῥῆμα ἓν ἀνοῖξαι αὐτῷ τὸν οὐρανόν. Πῶς δὲ ἦν παρεσκευασμένη; Ἐταλάνιζεν ἑαυτὸν, τὸ στῆθος ἔτυπτεν, οὐδὲ ἀναβλέψαι εἰς τὸν οὐρανὸν ἠνείχετο. Ἂν οὕτω καὶ σὺ μέλλῃς εὔχεσθαι, πτεροῦ κουφοτέραν ἐργάσῃ τὴν εὐχήν. Εἰ γὰρ ὁ ἁμαρτωλὸς δίκαιος γέγονεν ἀπὸ τῆς εὐχῆς, ἐννόησον ὁ δίκαιος ἡλίκος ἔσται, εἰ τοιαύτην προσάγειν μάθοι δέησιν. Διὰ δὴ τοῦτο οὐδὲ ἐνταῦθα ἁπλῶς ἑαυτὸν τίθησιν, ἀλλὰ τὴν προσευχὴν αὐτοῦ· ἄνω τὴν δικαιοσύνην, ἐνταῦθα τὴν προσευχὴν λέγων· *Οἰκτείρησόν με, καὶ εἰσάκουσον τῆς προσευχῆς μου.* Οὕτω καὶ ὁ Κορνήλιος ἠκούσθη, ἐπειδὴ ταύτην εἶχε συνήγορον. *Αἱ προσευχαί σου, καὶ αἱ ἐλεημοσύναι σου*, φησὶν, *ἀνέβησαν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ.* Εἰκότως· τὰ γὰρ ἔργα ἐστὶ τὰ ἀκουόμενα, καὶ τὰ κατορθώματα· οὐχ ἁπλῶς δὲ αἱ εὐχαὶ, ἀλλ' αἱ κατὰ νόμον τοῦ Θεοῦ γινόμεναι εὐχαί. Καὶ τίνες εἰσὶν αὗται; Αἱ ταῦτα αἰτοῦσαι, ἃ τῷ Θεῷ πρέπει διδόναι, αἱ μὴ τἀναντία τοῖς αὐτοῦ νόμοις αὐτὸν παρακαλοῦσαι. Καὶ τίς οὕτω τολμηρὸς, φησὶν, ὡς τὸν Θεὸν ἀξιοῦν τἀναντία τοῖς αὐτοῦ νόμοις ποιεῖν [a]; Ὁ κατὰ τῶν ἐχθρῶν αὐτὸν παρακαλῶν· [12] τοῦτο γὰρ παρὰ τὸν νόμον τὸν ὑπ' αὐτοῦ κείμενον. Αὐτὸς γάρ φησιν, *Ἄφετε τοῖς ὀφειλέταις ὑμῶν.* Σὺ δὲ αὐτὸν τὸν κελεύοντά σοι συγχωρῆσαι κατὰ τῶν ἐχθρῶν καλεῖς; Καὶ τί γένοιτ' ἂν τῆς ἀνοίας ταύτης χεῖρον; Ἱκέτου σχῆμα καὶ γνώμην καὶ φρόνημα τὸν εὐχόμενον ἔχειν δεῖ· τί τοίνυν ἕτερον προσωπεῖον σεαυτῷ περιτίθης, τὸ τῆς κατηγορίας; Πῶς γὰρ δυνήσῃ τῶν οἰκείων ἁμαρτημάτων λαβεῖν συγγνώμην, ὅταν τῶν τοῖς ἑτέροις πεπλημμελημένων τιμωρὸν τὸν Θεὸν ἀξιοῖς εἶναι; Ἔστω τοίνυν ἡ εὐχὴ ἥμερος, γαληνὴ, χαρίεν ἔχουσα πρόσωπον, καὶ ἁπαλόν. Τοιαύτη γὰρ ἡ μετὰ πρᾳότητος, καὶ μὴ κατ' ἐχθρῶν [b] γινομένη· ὡς ἥ γε ἐναντία μεθυούσῃ τινὶ καὶ παραπαιούσῃ ἔοικε γυναικὶ, συώδει τινὶ καὶ ἀγρίᾳ. Διὸ καὶ ἄβατος αὐτῇ ὁ οὐρανός. Ἀλλ' οὐχ ἡ μετὰ πρᾳότητος τοιαύτη· ἀλλ' ἔχει τι λιγυρὸν, καὶ προσηνὲς, καὶ βασιλικῶν ἄξιον ἀκοῶν, ἡδὺ καὶ παναρμόνιον καὶ ἐμμελές. Διὸ δὴ οὐκ ἐκβάλλεται τοῦ θεάτρου, ἀλλ' ἐστεφανωμένη ἄπεισι· καὶ γὰρ χρυσῆν ἔχει κιθάραν, χρυσῆν τὴν στολήν. Διὸ καὶ τέρπει τὸν δικαστὴν, καὶ τῷ σχήματι, καὶ τῷ βλέμματι, καὶ τῇ φωνῇ. Διὰ ταῦτα οὐδεὶς αὐτὴν ἀπελαύνει τῶν οὐρανίων ἁψίδων. Ἅπαν γὰρ ἐκεῖνο τὸ θέατρον ἀνίστησι τῇ εὐφροσύνῃ. Αὕτη τῶν οὐρανῶν ἀξία ἡ εὐχή· αὕτη τῶν ἀγγέλων ἡ γλῶττα, ὅταν μηδὲν πικρὸν, πᾶν δὲ προσηνὲς φθέγγηται· ὅταν ὑπὲρ τῶν ἀδικούντων καὶ ἐπηρεαζόντων προσέρχηται τὴν ἱκετηρίαν ποιουμένη, τότε καὶ οἱ ἄγγελοι παρεστήκασι μετὰ πολλῆς ἀκούοντες τῆς σιγῆς, καὶ μετὰ τὸ παύσασθαι, κροτοῦντες αὐτὴν, ἐπαινοῦντες, θαυμάζοντες οὐ διαλιμπάνουσι. Τοιαύτην καὶ ἡμεῖς προσαγάγωμεν εὐχὴν, καὶ πάντως ἀκουσθησόμεθα. Καὶ ὅταν προσίωμεν τῷ Θεῷ, μὴ νομίσωμεν εἶναι θέατρον τοιοῦτον, ἀλλ' ἐκ τῆς οἰκουμένης ἁπάσης, μᾶλλον δὲ καὶ ἐκ τῶν ἄνω δήμων τῶν οὐρανίων συνειλεγμένον, καὶ ἐν μέσῳ τὸν Βασιλέα καθῆσθαι, βουλόμενον ἡμῶν ἐπακοῦσαι τῆς εὐχῆς. Καὶ ἐπίδειξιν τὸ πρᾶγμα ποιήσωμεν. Μηδεὶς [c] ἔστω κιθαριστὴς, μηδὲ λυρῳδὸς οὕτως ἐναγώνιος, μέλλων ἐν σκηναῖς εἰσιέναι, καὶ δεδοικὼς μή τι ἀπηχὲς ἀνακρούσηται, ὡς ἡμεῖς μέλλοντες εἰσιέναι εἰς τὸ τῶν ἀγγέλων θέατρον. Πλῆκτρον δὲ ἡμῖν ἔστω ἡ γλῶττα, μηδὲν ἀηδὲς φθεγγομένη, ἀλλ' ἐμμελὲς καὶ παναρμόνιον μετὰ διανοίας τῆς προσηκούσης· καὶ προσιόντες τῷ Θεῷ, καὶ παρακαλοῦντες καὶ δεόμενοι, ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν ἀνακρουώμεθα τὴν νευράν· οὕτω γὰρ καὶ ὑπὲρ ἡμῶν αὐτῶν ἀκουσθησόμεθα.

ε'. Αὕτη ἡ φωνὴ καταισχύνει δαίμονας, αὕτη παῤῥησίαν ἡμῖν δίδωσιν· αὕτη καταισχύνει τὸν διάβολον καὶ ἀναχωρεῖν ποιεῖ. Οὐ γὰρ οὕτως ἄνθρωπον φρίττει ὁ δαίμων τὸν ἐκβάλλοντα αὐτὸν καὶ ἐλαύνοντα ἐξ ἑτέρου ἀνθρώπου, ὡς ἄνθρωπον ὀργῆς κρατοῦντα, καὶ θυμοῦ περιγενόμενον· ἐπεὶ καὶ τοῦτο δαίμων ἐστὶ χαλεπὸς, καὶ τούτους μᾶλλον ἢ τοὺς δαιμονῶντας ταλανίζειν χρή. Τὸ μὲν γὰρ δαιμονᾷν εἰς γέενναν οὐκ ἐμβάλλει· τὸ δὲ ὀργίζεσθαι καὶ μνησικακεῖν, αὐτῆς ἐκβάλλει τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν. Ἂν οὕτω ῥυθμίσωμεν [13] τὴν εὐχὴν, δυνησόμεθα μετὰ παῤῥησίας λέγειν καὶ ἡμεῖς τῷ Θεῷ, *Εἰσάκουσον τῆς προσευχῆς μου.* Ὥστε οὐχ ἑαυτὸν ὠφελήσεις μόνον, καὶ προοδοποιήσεις σου τῇ ἱκετηρίᾳ, ἀλλὰ καὶ τὸν ἀκούοντα Θεὸν εὐφρανεῖς, ἄξιόν τι τῶν αὐτοῦ ἐπιταγμάτων αἰτῶν· διὸ καὶ ῥᾳδίως ἐπινεύσει. Τοῦτο ἄξιον τῆς υἱοθεσίας ἐκείνης· τοῦτο μάλιστα τὸν χαρακτῆρα ἐκεῖνον δείκνυσι. *Γίνεσθε*, φησὶν, *οἰκτίρμονες, ὡς ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς*, καὶ πάλιν, *Εὔχεσθε ὑπὲρ τῶν ἐπηρεαζόντων ὑμᾶς, ὅπως γένησθε ὅμοιοι τοῦ Πατρὸς ὑμῶν τοῦ ἐν οὐρανοῖς.* Τί τοίνυν ταύτης τῆς εὐχῆς ἴσον; Αὕτη οὐκ ἀγγέλοις, οὔτε ἀρχαγγέλοις, ἀλλ' αὐτῷ τῷ Βασιλεῖ ὅμοιον ποιεῖ. Ὁ δὲ τῷ Βασιλεῖ ὅμοιος γενόμενος κατὰ τὸ ἐγχωροῦν, ἐννόησον ὅσης ἀπολαύσεται τῆς παῤῥησίας ἐν ταῖς εὐχαῖς. *Υἱοὶ ἀνθρώπων, ἕως πότε βαρυκάρδιοι; Ἵνα τί ἀγαπᾶτε ματαιότητα, καὶ ζητεῖτε ψεῦδος;* Πρὸς τίνας ἀποτείνει τὸν λόγον, καὶ ποιεῖται τὴν ἐπιτίμησιν, καὶ ἐπάγει τὴν συμβουλήν; τίνας υἱοὺς ἀνθρώπων καλεῖ; Τοὺς ἐν πονηρίᾳ ζῶντας, τοὺς πρὸς κακίαν [d] ἐπιῤῥεπεῖς. Τί δή ποτε; ἡμεῖς γὰρ οὐχ υἱοὶ ἀνθρώπων; τῇ φύσει μὲν ἀνθρώπων υἱοὶ, τῇ χάριτι δὲ οὐκ ἔτι, ἀλλ' υἱοὶ Θεοῦ. Εἰ γοῦν καὶ τὴν εἰκόνα τὴν κατ' ἀρετὴν τὴν πρὸς αὐτὸν διατηρήσαιμεν, ἀκέραιον ἡμῖν ἔσται τὸ δῶρον· τοὺς γὰρ γενομένους υἱοὺς Θεοῦ διὰ τῆς χάριτος, καὶ διὰ τῆς πολιτείας ταύτην δεῖ χαρακτηρίζειν τὴν εἰκόνα. Ὅτι δὲ τοὺς βιωτικωτέρους, καὶ πρὸς κακίαν ῥέποντας, υἱοὺς ἀνθρώπων καλεῖ, ἄκουσον· *Ἰδόντες δὲ οἱ υἱοὶ τοῦ Θεοῦ τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων.* Καὶ μὴν τὸ ἐναντίον, φησὶν, εἴρηκας. Οὐδαμῶς· υἱοὺς γὰρ Θεοῦ ἐνταῦθα ἐκάλεσε τοὺς πρὸ τούτου ἐξ ἐναρέτων ὄντας ἀνδρῶν, καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ τιμῆς ἀπολελαυκότας, εἶτα μεταβαλλομένους, καὶ γεγονότας χείρους, καὶ προδεδωκότας αὐτῶν τὴν τιμήν. Ὥστε γὰρ αὐξῆσαι αὐτῶν τὴν κατηγορίαν, ἀνεμνήσθη αὐτῶν τῆς τιμῆς, μέγιστον εἰς ἐγκλήματος ὑπόθεσιν δεικνὺς ὂν, τὸ τοιούτους ὄντας, καὶ ἐκ τοιούτων, πρὸς τοιαύτην κατενεχθῆναι κακίαν. Καὶ πάλιν ὁ Θεός· *Ἐγὼ εἶπα, Θεοί ἐστε*,

[a] Reg. Νόμοις διδόναι.
[b] Reg. καὶ ὑπὲρ ἐχθρῶν.
[c] Reg. πρᾶγμα νομίσωμεν· μηδεὶς, non male.
[d] Reg. ἀσέβειαν.

scire etiam modum orandi. Quis autem orandi modus? Disce a publicano: nec te pudeat eo uti magistro, qui hac in re adeo se præclare gessit, ut solis verbis universum effecerit. Quia enim erat mens in eo recte parata, suffecit vel verbum unum ad cælum ei aperiendum. Quomodo autem erat parata? Seipsum miserum clamabat, pectus tundebat, ne cælum quidem aspicere audebat. Si tu quoque ita oraveris, vel penna leviorem reddes orationem. Si enim peccator justus ab oratione factus est, considera cujusmodi erit justus, si talem orationem offerre didicerit. Et ideo ne hic quidem seipsum absolute posuit, sed orationem suam: superius justitiam, hic orationem dicens: *Miserere mei, et exaudi orationem meam.* Ita etiam exauditus est Cornelius, quoniam ejus patrocinio usus est. *Orationes tuæ, et eleemosynæ tuæ,* inquit, *ascenderunt coram Deo* (*Act.* 10. 4). Et merito: opera enim sunt quæ exaudiuntur, et recte facta; non absolute autem orationes, sed orationes quæ fiunt ex lege Dei. Et quænam sunt eæ? Quæ ea petunt quæ Deum dare convenit, quæ ab ipso non postulant quæ sunt ejus legibus repugnantia. Ecquis est, inquit, adeo audax, ut ea velit Deum facere [1], quæ repugnant ejus legibus? Qui adversus inimicos eum rogat: hoc enim est præter legem quæ ab eo lata est. Ipse enim dixit: *Dimittite debitoribus vestris* (*Matth.* 6. 12) Tu autem eum ipsum, qui te jubet condonare, adversus inimicos invocas? Ecquid hac amentia fuerit deterius? Oportet eum qui orat habere habitum, mentem et sensum supplicis: cur aliam ergo personam induis, nempe accusationis? Quomodo enim poteris veniam tuorum peccatorum assequi, quando rogas ut Deus puniat peccata aliorum? Sit itaque oratio mansueta, placida, jucunda et molli vultu prædita. Talis est quæ cum lenitate fit, nec adversus inimicos; quemadmodum contraria, ebriæ, et deliranti cuipiam mulieri, et instar apri efferatæ, est similis. Quocirca ad cælum ei non datur aditus. Non enim est ejusmodi ea quæ fit cum mansuetudine: sed habet aliquid canorum et lene, dignumque regiis auribus, suave, concinnum, numerosum. Quamobrem non expellitur e theatro, sed corona redimita recedit; etenim habet auream citharam, vestem auream. Qua de causa delectat etiam judicem habitu, aspectu et voce. Propterea nullus eam exturbat a cælestibus aulis. Universum enim illud theatrum incredibili lætitia afficit. Hæc est digna cælis precatio; hæc est lingua angelorum, quando nihil acerbum, jucunda autem omnia loquitur: quando pro iis qui injuriam et damnum inferunt, venit supplicans, tunc adstant etiam angeli magno audientes cum silentio, et postquam loqui desierit, applaudere, laudare, admirari non cessant. Talem nos quoque afferamus orationem, et omnino exaudiemur. Et quando ad Deum accedimus, ne esse existimemus vulgare theatrum, sed ex universo orbe terrarum, vel potius ex supernis populis cælestibus collectum: et Regem in medio sedere, precationis nostræ audiendæ cupidum. At faciamus ut res sit comparata ad demonstrationem. Nullus sit citharœdus, nullus lyricen, qui ita se exerceat scenam ingressurus, timens ne quid insuave et inconcinnum canat, ut nos ingressuri theatrum angelorum. Plectrum autem sit nobis lingua, quæ nihil injucundum, sed numerosum et modulatum dicat, cum ea qua par est cogitatione; et ad Deum accedentes, rogantes, et orantes, pro inimicis fides pulsemus: ita enim pro nobis quoque ipsis exaudiemur.

5. *Injuriæ recordatio quam noxia.* — Hæc vox dæmones pudore afficit, hæc dat nobis liberam loquendi potestatem; hæc pudore afficit profligatque diabolum. Neque enim dæmon ita eum metuit, qui eum expellit et ejicit ex alio homine, ut hominem qui iram vincit, et animo imperat: nam hoc ipsum quoque est sævus dæmon, et irati potius quam qui a dæmone vexantur, miseri dicendi sunt. A dæmone enim vexari, non immittit in gehennam: irasci autem, et acceptæ injuriæ meminisse, expellit ab ipso regno cælorum. Si orationem ita temperaverimus, poterimus nos quoque Deo fidenter dicere: *Exaudi orationem meam.* Quare non solum teipsum juvabis et promovebis tua supplicatione, sed Deum etiam audientem delectabis, ut qui ejus præceptis aliquid dignum petas: quocirca etiam facile annuet. Hoc illa adoptione dignum est: hoc illum maxime characterem ostendit. *Estote,* inquit, *misericordes, sicut et Pater vester qui est in cælis* (*Luc.* 6. 36); et rursus: *Orate pro iis qui vobis insultant, ut sitis similes Patris vestri, qui est in cælis* (*Matth.* 5. 44). Quid ergo potest cum hac oratione conferri? Hæc non angelis nec archangelis, sed ipsi Regi facit similem. Qui autem Regi, quantum licet, fuerit similis, considera quanta utetur fiducia et loquendi libertate in orationibus. 3. *Filii hominum, quousque gravi corde? Ut quid diligitis vanitatem, et quæritis mendacium?* Ad quosnam dirigit orationem et increpat, subjungitque consilium? quosnam vocat filios hominum? Eos qui vivunt in improbitate, qui sunt proclives ad nequitiam. Quamobrem? nos enim annon filii hominum? Natura quidem hominum filii, gratia autem non amplius, sed Dei filii. Si ergo etiam ejus imaginem quæ est secundum virtutem conservaverimus, erit nobis donum integrum: eos enim qui Dei filii facti sunt per gratiam, etiam per vitæ suæ institutionem eam oportet imaginem exprimere. Quod autem eos qui vitæ curis plus dediti sunt, et ad vitium propensi, vocat filios hominum, audi: *Videntes autem filii Dei filias hominum* (*Gen.* 6. 2). Atqui contrarium, inquies, dixisti. Nequaquam: Dei enim filios hic vocavit eos qui antea ex viris bonis nati fuerant, et a Deo honorem perceperant, deinde mutati erant, et evaserant deteriores, suumque honorem perdiderant. Ut enim magis amplificaret eorum reprehensionem, eorum honorem memoravit, maximum esse crimen ostendens, quod cum tales essent, et orti ex talibus, ad tantam se præcipitassent improbitatem. Et rursus Deus: *Ego dixi, Dii estis, et filii Altissimi omnes. Vos*

[1] Reg., *dare*, pro, *facere*.

autem ut homines morimini (*Psal.* 81. 67). Et considera prophetæ prudentiam. Cum prius ostendisset Dei potentiam, facultatem, solertiam, benignitatem et clementiam, quod in afflictione dilatet, quod miserans annuat: deinde cogitans effusum in hominibus vitium et tyrannidem impietatis: tamquam animi mœrore suffocatus, convertit sermonem ad eos qui in vitiis vitam degunt, propemodum dicens: Cum talem habeatis Deum, adeo benignum, adeo clementem, adeo potentem, quomodo declinastis ad impietatem? Vide autem quanta ira simul et lenitate, quanta philosophia admonitio plena sit. Quid enim dicit? *Filii hominum, quousque gravi corde?* Hoc est ejus qui graviter invenitur etiam ex temporis diuturnitate. Si enim Dei beneficentiam ab initio non considerasse scelus est: quam veniam consequetur, qui circa veritatem tamdiu cæcutiat? Quid est autem, esse gravi corde? Graves corde sunt, qui sunt crasso corde, carnales, affixi terræ, vitium sequentes, improbitatem exercentes, libidine et voluptate corrupti: talis enim homo carnalis. Et vitam eorum reprehendens, ostendit fontem impietatis, significans hoc eis esse maximo impedimento, quominus ad alta dogmata perveniant. Nihil enim cor adeo aggravat, ut libido mala, ac sæcularium terrenarumque rerum cura studiumque. Cor hujusmodi non erraverit qui luteum appellaverit; et ideo id grave vocavit; et id dixit esse causam malorum, quod cum aurigæ locum teneat, non solum equum habenis non cohibeat, sed etiam cum eo trahente deorsum præcipitetur; cumque oporteat carnem alis instruere, sublimem agere, et in cælum sustollere, ea cum ægritudinum gravissimo onere deorsum una deprimatur. Quando ergo vel auriga, vel gubernator talis fuerit, quænam est spes salutis? Ut quando dicit, *Si lux quæ in te est, tenebræ sunt, quantæ sunt tenebræ* (*Matth.* 6. 23)? Quando est gubernator ebrius, et fluctuum ac ventorum imitatur inconstantiam, quomodo navis servabitur?

6. Quid ergo potest levem animam efficere? Vita mirabilis, si ad nullam rerum hujus vitæ aspiremus, nec pedibus quidquam alligemus eorum quæ deorsum et feruntur, et ferunt. Ex corporibus enim alia deorsum ferri solent, ut lapides, ligna, et quæ sunt ejusmodi; alia vero sursum, ut ignis, spiritus, et pluma natura sua levis. Si quid ergo eorum quæ deorsum feruntur, ei quod leve est alligaveris, nulla est alarum nec spiritus utilitas, cum excedat, superet et vincat gravitas. Ita etiam si quis pedes habuerit aggravatos, vel propter malos affluentes humores, vel propter aliam ægritudinem, nihil eum juverit, si sit reliquum corpus leve. Si autem hoc est in corporibus, multo magis in corde. Ne igitur illud aggravemus, ne sicut navigia, quæ nimium habent saburræ, demergatur. In nostra enim hoc potestate situm est. Non enim talis est natura, sed leve et sursum tendens factum est: nos autem ipsum præter naturam grave facimus, et ideo propheta reprehendit: si autem natura tale esset, nequaquam reprehendisset. Ut ergo secundum naturam incedimus, sed si aggravemus genua, res fit præter naturam, cum nos simus impediti: ita etiam in pedibus mentis, nempe in cogitationibus, usuvenire solet. *Ut quid diligitis vanitatem, et quæritis mendacium?* Hic simulacra, et vitam improbam videtur mihi dicere. Vanum enim illud dicitur quod est vacuum, quando nomen quidem fuerit, res nequaquam. Ita apud Græcos nomina quidem deorum multa, res vero minime; et in aliis similiter: nomen divitiarum, res autem minime; et nomen gloriæ, res vero minime; nomen potentiæ, et remanet solum nomen. Quis est ergo adeo excors, ut quærat nomina quæ rebus destituuntur, et persequatur inania, quæ oportet fugere? Annon vitæ voluptates et felicitates tales sunt? nonne omnia mentiuntur, et decipiunt? Etiamsi dixeris gloriam, etiamsi divitias, etiamsi potentiam, omnia sunt vanitas. Et ideo dixit Ecclesiastes: *Vanitas vanitatum, et omnia vanitas* (*Eccles.* 1. 2). Propterea dolore afficitur propheta, dum in vita videt tantam amentiam: perinde enim est ac si quis cum videat quempiam lucem fugientem, tenebras autem persequentem, ei dicat: Cur hoc facis adeo absurdum et præter rationem? ita et ipse: *Cur diligitis vanitatem, et quæritis mendacium? 4. Et scitote quoniam mirificavit Dominus sanctum suum.* Alius interpres dicit: *Sed scitote quoniam mirificavit.*

Quomodo propheta homines ad cognitionem Dei inducat. Viæ Domini ad disseminandam doctrinam suam. — Vidisti prophetæ sapientiam? Undenam eos adducit ad Dei cognitionem? A quadam parte manifestissima et moribus magis cognitis, nempe seipsum in medium adducens. Ego, inquit, servus sum Dei veri: a me ergo ejus discite potentiam, virtutem, providentiam. Non est enim hoc parvum, quod ducit in cognitionem Dei. Quod quidem ex creaturis palam facit propheta, quando de ejus providentia disserit, cum ad solem, cælum, terram, et aerem clatus, ex ordine eorum quæ videntur Opificem prædicat: sermonem quoque ducit ab ejus servis, et ab iis quæ ipso auctore contigerunt: quod quidem etiam in Abraham evenit. Ei enim dicebant, *Scimus quod a Deo venis nobis rex* (*Gen.* 23. 6). Unde scitis? Ex victoria, ex tropæis, ex bellis. Hoc etiam in Judæis accidit. Miracula enim quæ pro eis facta sunt, universæ terræ timorem attulerunt, quod etiam tunc dixit meretrix illa Hierichuntina; *Cecidit in nos timor vestrum et tremor* (*Jos.* 2. 9). Una est ergo via ea quæ est per creaturas: alia vero, eaque manifestior, quæ est per servos: et hanc Deus a multis retro sæculis doctrinam disseminavit in unaquaque generatione. Ægyptios itaque docuit ex Abraham, Persas (*a*) rursus ex eodem, Ismaelitas ex ejus nepotibus, et alios innumerabiles, et per Jacob eos qui habitabant in Mesopotamia. Vides universum

(*a*) Savilius, Πέρσας. Sic et alias Chrysostomus accolas Abrahæ, cum Geraris habitaret, Persas appellat; at qua ratione ipse viderit. Nam memini de iis etiam, qui diluvium præcesserunt, loquutum Chrysostomum, illos eodem *Persarum* nomine compellasse. Nihil mirum igitur si Sennacheribum aliquando regem Persarum vocaverit. Infra etiam Persas vocari a Chrysostomo deprehendes Assyrios et Babylonios; quin et Abraham Persam vocat infra.

καὶ υἱοὶ Ὑψίστου πάντες. Ὑμεῖς δὲ ὡς ἄνθρωποι ἀποθνήσκετε. Καὶ θέα τοῦ Προφήτου τὴν σύνεσιν. Δείξας πρότερον τοῦ Θεοῦ τὴν ἰσχὺν, καὶ τὸ εὔπορον, καὶ τὸ εὐμήχανον, καὶ τὸ χρηστὸν, καὶ τὸ φιλάνθρωπον, ὅτι ἐν θλίψει πλατύνει, ὅτι ἐλεῶν ἐπινεύει· εἶτα ἐννοῶν τὴν κεχυμένην ἐν ἀνθρώποις κακίαν, καὶ τῆς ἀσεβείας τὴν τυραννίδα, καθάπερ ἀποπνιγόμενος ἀπὸ τῆς ἀθυμίας, τρέπει τὸν λόγον πρὸς τοὺς ἐν πονηρίᾳ ζῶντας, μονονουχὶ λέγων, ὅτι Τοιοῦτον ἔχοντες Θεὸν, οὕτω χρηστὸν, οὕτω φιλάνθρωπον, οὕτω δυνατὸν, πῶς εἰς ἀσέβειαν ἐξεκλίνατε; Καὶ ὅρα τὴν παραίνεσιν, πόσης μετὰ τοῦ θυμοῦ γέμει καὶ τῆς προσηνείας, πόσης τῆς φιλοσοφίας. Τί γάρ φησιν; *Υἱοὶ ἀνθρώπων, ἕως πότε βαρυκάρδιοι;* Ἐνταῦθα σφόδρα ἐστὶ καθαπτομένου καὶ ἀπὸ τοῦ χρόνου. Εἰ [14] γὰρ τὸ ἐξ ἀρχῆς μὴ συνιδεῖν τοῦ Θεοῦ τὴν εὐεργεσίαν ἔγκλημα, ποίαν ἕξει συγγνώμην τὸ μέχρι τοσούτου πρὸς τὴν ἀλήθειαν τυφλώττειν; Τί δέ ἐστι, Βαρυκάρδιοι; Παχυκάρδιοι, σαρκικοὶ, τῇ γῇ προσηλωμένοι, κακίαν διώκοντες, πονηρίαν μετιόντες, ταῖς ἡδυπαθείαις κατασηπόμενοι· τοιοῦτος γὰρ ὁ σαρκικὸς ἄνθρωπος. Καὶ διαβάλλων αὐτῶν τὸν βίον, δείκνυσι τὴν πηγὴν τῆς ἀσεβείας, δηλῶν ὅτι τοῦτο μάλιστά ἐστι τὸ πρὸς τὰ δόγματα αὐτοῖς ἐμποδίζον τὰ ὑψηλά. Οὐδὲν γὰρ οὕτω βαρεῖαν καρδίαν ποιεῖ, ὡς ἐπιθυμία πονηρὰ, καὶ ἡ πρὸς τὰ βιωτικὰ συμπάθεια, καὶ τὸ προσηλῶσθαι τῇ γῇ. Τὴν τοιαύτην οὐκ ἄν τις ἁμάρτοι πηλίνην καρδίαν προσειπών· διὸ καὶ βαρεῖαν αὐτὴν ἐκάλεσε· καὶ τῶν κακῶν αἴτιον τοῦτο ἔφησεν εἶναι, ὅτι ἡνιόχου τάξιν ἐπέχουσα, οὐ μόνον οὐ κατέχει τὸν ἵππον ταῖς ἡνίαις, ἀλλὰ καὶ αὐτὴ καταφέρεται συρομένη· καὶ δέον πτεροῦν τὴν σάρκα, καὶ μετάρσιον ἐργάζεσθαι, καὶ πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀνάγειν, ἡ δὲ συγκαθέλκεται τῷ βαρυτάτῳ τῶν νοσημάτων φορτίῳ. Ὅταν οὖν ὁ ἡνίοχος τοιοῦτος ᾖ, ἢ ὁ κυβερνήτης, ποία σωτηρίας ἐλπίς; Ὥσπερ ὅταν λέγῃ, *Εἰ τὸ φῶς τὸ ἐν σοὶ σκότος ἐστὶ, τὸ σκότος πόσον;* Ὅταν ὁ κυβερνήτης μεθύῃ καὶ τῶν κυμάτων καὶ τῶν πνευμάτων τὸ ἄτακτον μιμῆται, πῶς σωθήσεται ἡ ναῦς;

ς'. Τί οὖν δύναται κούφην τὴν ψυχὴν ποιεῖν; Βίος θαυμαστὸς, τὸ πρὸς μηδὲν τῶν ἐνταῦθα κεχηνέναι, μηδὲ τοῖς ποσὶν αὐτοῦ προσδεσμεῖν τὰ κάτω φερόμενά τε καὶ φέροντα. Τῶν γαρ σωμάτων τὰ μὲν κάτω φέρεσθαι εἴωθεν, οἷον λίθοι, καὶ ξύλα, καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα· τὰ δὲ ἄνω, οἷον πῦρ, καὶ πνεῦμα, καὶ πτερῶν φύσις κούφων. Ἂν οὖν τι τῶν κάτω φερόντων τῷ κούφῳ προσδήσῃς, οὐδὲν τῶν πτερῶν ὄφελος, οὐδὲ τοῦ πνεύματος, τοῦ βάρους ὑπερβαίνοντος τὴν συμμετρίαν, καὶ νικῶντος καὶ περιγινομένου. Οὕτω καὶ πόδας ἂν ἔχῃ τις βεβαρημένους, ἢ χυμοῦ πονηροῦ ἐπεισρέοντος, ἢ ἑτέρου τινὸς νοσήματος, οὐδὲν ὄφελος αὐτῷ τοῦ λοιποῦ σώματος ὄντος κούφου. Εἰ δὲ ἐπὶ σωμάτων τοῦτο, πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ καρδίας. Μὴ τοίνυν ποιῶμεν αὐτὴν βαρεῖαν, ἵνα μὴ κατὰ τὰ πλοῖα τὰ πολλὴν ἔχοντα τὴν ψάμμον καταποντίζηται. Ἐν ἡμῖν γὰρ τοῦτο. Οὐ γὰρ τῇ φύσει τοιαύτη ἐστὶν, ἀλλὰ τῇ φύσει γέγονε κούφη καὶ ἀνωφερὴς, ἡμεῖς δὲ αὐτὴν παρὰ φύσιν βαρεῖαν ποιοῦμεν· διὸ καὶ ὁ Προφήτης ἐγκαλεῖ· εἰ δὲ φυσικὸν ἦν, οὐκ ἂν ἐνεκάλεσεν. Ὥσπερ οὖν κατὰ φύσιν ἡμῖν τὸ βαδίζειν, ἂν δὲ βαρῶμεν τὰ γόνατα, παρὰ φύσιν γίνεται τὸ πρᾶγμα, πεπεδημένων ἡμῶν· οὕτω [15] καὶ ἐπὶ τῶν ποδῶν τῆς διανοίας, λέγω δὴ τῶν λογισμῶν, συμβαίνειν εἴωθεν. *Ἵνα τί ἀγαπᾶτε ματαιότητα, καὶ ζητεῖτε ψεῦδος;* Ἐνταῦθα καὶ τὰ εἰδωλικά μοι δοκεῖ λέγειν, καὶ τὸν ἐν πονηρίᾳ βίον. Μάταιον γὰρ ἐκεῖνο λέγεται τὸ κενὸν, ὅταν ὄνομα μὲν ᾖ, πρᾶγμα δὲ μὴ ᾖ. Οὕτω παρὰ τοῖς Ἕλλησιν ὀνόματα μὲν θεῶν πολλὰ, πράγματα δὲ οὐδαμοῦ· καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων ὁμοίως· ὄνομα πλούτου, πρᾶγμα δὲ οὐδαμοῦ· καὶ ὄνομα δόξης, πρᾶγμα δὲ οὐδαμοῦ· ὄνομα δυναστείας, καὶ μένει ψιλὸν τὸ ὄνομα. Τίς οὖν οὕτως ἀνόητος, ὡς ὀνόματα ζητεῖν πραγμάτων ἔρημα, καὶ τὰ διάκενα διώκειν, ἃ φεύγειν δεῖ; Ἢ οὐ τοιαῦται καὶ αἱ ἡδοναὶ τοῦ βίου, καὶ αἱ εὐπραγίαι; οὐ πάντα ψεύδεται καὶ ἀπατᾷ; Κἂν δόξαν εἴπῃς, κἂν πλοῦτον, κἂν δυναστείαν, πάντα ματαιότης. Διὸ καὶ ὁ Ἐκκλησιαστὴς ἔλεγε· *Ματαιότης ματαιοτήτων, τὰ πάντα ματαιότης.* Διὰ δὴ ταῦτα ὀδυνᾶται ὁ Προφήτης, τοσαύτην ἀλογίαν ὁρῶν ἐν τῷ βίῳ. Ὥσπερ γὰρ ἂν εἴ τις ἰδών τινα φεύγοντα φῶς, διώκοντα δὲ σκότος, λέγῃ· Ἵνα τί τοῦτο ποιεῖς τὸ παράλογον; οὕτω καὶ αὐτός· *Ἵνα τί ἀγαπᾶτε ματαιότητα, καὶ ζητεῖτε ψεῦδος; Καὶ γνῶτε ὅτι ἐθαυμάστωσε Κύριος τὸν ὅσιον αὐτοῦ.* Ἕτερος ἑρμηνευτής φησιν, *Ἀλλὰ γνῶτε ὅτι ἐθαυμάστωσεν.*

Εἶδες σοφίαν Προφήτου; Πόθεν αὐτοὺς ἀνάγει πρὸς τὴν θεογνωσίαν; Ἀπὸ σαφεστάτου μέρους τινὸς καὶ τρόπου γνωριμωτέρου, ἑαυτὸν εἰς μέσον παρατιθείς. Ἐγὼ δοῦλός εἰμι, φησὶ, τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀληθοῦς· ἀπ' ἐμοῦ τοίνυν μάθετε αὐτοῦ τὴν δύναμιν, τὴν ἰσχὺν, τὴν κηδεμονίαν. Οὐ μικρὸν γὰρ τοῦτο τὸ κεφάλαιον εἰς θεογνωσίαν ἄγον. Ποιεῖ μὲν γὰρ τοῦτο φανερὸν καὶ ἀπὸ τῶν κτισμάτων ὁ Προφήτης, ὅταν περὶ τῆς προνοίας αὐτοῦ διαλέγηται, ἐπὶ τὸν ἥλιον, καὶ τὸν οὐρανὸν, καὶ τὴν γῆν, καὶ τὸν ἀέρα φερόμενος, καὶ ἀπὸ τῆς ἐν τοῖς ὁρωμένοις εὐταξίας τὸν Δημιουργὸν ἀνακηρύττων· κινεῖ δὲ καὶ τὸν ἀπὸ τῶν δούλων αὐτοῦ λόγον, καὶ τῶν ἀπ' αὐτοῦ συμβαινόντων· ὃ δὴ καὶ ἐπὶ τοῦ Ἀβραὰμ γέγονεν. Ἔλεγον γὰρ αὐτῷ, *Οἴδαμεν*, φησὶν, *ὅτι ἀπὸ τοῦ Θεοῦ ἡμῖν ἥκεις βασιλεύς*. Πόθεν οἴδατε; Ἀπὸ τῆς νίκης, ἀπὸ τῶν τροπαίων, ἀπὸ τῶν πολέμων. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων συνέβη. Τὰ γὰρ θαύματα τὰ ὑπὲρ αὐτῶν γινόμενα, πᾶσαν τὴν γῆν εἰς φόβον ἐνέβαλεν· ὅπερ καὶ ἡ πόρνη τότε ἡ Ἱεριχουντία ἔλεγεν, ὅτι *Ἐπέπεσεν ἐφ' ἡμᾶς ὁ φόβος ὑμῶν καὶ ὁ τρόμος.* Μία τοίνυν ὁδὸς ἡ διὰ τῶν κτισμάτων· ἑτέρα καὶ σαφεστέρα ἡ διὰ τῶν δούλων· καὶ ταύτην ἄνωθεν ὁ Θεὸς κατέσπειρε καθ' ἑκάστην γενεὰν τὴν διδασκαλίαν. Τοὺς γοῦν Αἰγυπτίους ἐπαίδευσεν ἀπὸ τοῦ Ἀβραὰμ, τοὺς Πέρσας ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ πάλιν, τοὺς Ἰσραηλίτας ἀπὸ τῶν ἐκγόνων, καὶ ἑτέρους μυρίους, καὶ διὰ τοῦ Ἰακὼβ ἑτέρους, τοὺς ἐν τῇ Μέσῃ τῶν ποταμῶν.

Εἶδες ἅπασαν τὴν οἰκουμένην παιδευομένην, εἴγε ἤθελον, ἀπὸ τῶν ἁγίων; Καὶ πρὸ τούτων δὲ ὁ κατακλυσμὸς, ἡ τῶν γλωσσῶν διάχυσις, ἱκανὰ διαναστῆσαι αὐτῶν τὴν διάνοιαν. Ἵνα γὰρ μὴ διὰ τὸν χρόνον εἰς λήθην ἐμπέσῃ τὸ συμβὰν, ὁ τόπος λαμβάνει τὴν προσηγορίαν, καὶ Βαβυλὼν ἐντεῦθεν λέγεται, ἀπὸ τῆς συγχύσεως τῶν γλωττῶν, ἵνα ὁ ἀκροατὴς ἀπὸ τῆς προσηγορίας ὁδηγούμενος, ἐπὶ τὴν ἀρχὴν ἔλθῃ τῶν συμβάντων, καὶ μάθῃ τοῦ Θεοῦ τὴν ἰσχύν. Οὕτω καὶ οἱ τὴν δύσιν οἰκοῦντες πάντες πάντα ἐμάνθανον, [16] κατ' ἐμπορίαν Αἰγυπτίοις συγγινόμενοι. Ἄλλως δὲ ἐν ἀρχαῖς καὶ ἐν προοιμίοις οὐδὲ πολλὰ ἔθνη κατὰ τὸ μέρος τῆς οἰκουμένης ἐκεῖνο ἦν· ἀλλ' ἡ πολυανθρωπία καὶ ἡ πολυοχλία ἐν τοῖς μέρεσι τοῖς κατὰ τὴν ἀνατολὴν συνειστήκει. Καὶ γὰρ καὶ ὁ Ἀδὰμ ἐκεῖθεν ἐξῆλθε, καὶ τὰ γένη τοῦ Νῶε ἐκεῖ διέτριβε, καὶ μετὰ τὸν πύργον ἐκεῖ ἦσαν, καὶ ἀνεστρέφοντο ἐπὶ πλεῖον κατὰ ἀνατολάς. Ἀλλ' ὅμως καθ' ἑκάστην γενεὰν διδασκάλους αὐτοῖς κατέστησεν ὁ Θεὸς, τὸν Νῶε, τὸν Ἀβραὰμ, τὸν Ἰσαὰκ, τὸν Ἰακὼβ, τὸν Μελχισεδέκ. Διὸ καὶ ὁ προφήτης οὗτος ἀπὸ τῶν εἰς τοὺς ἁγίους γενομένων ἀνάγει τοὺς ἐν πονηρίᾳ ζῶντας, λέγων· *Γνῶτε ὅτι ἐθαυμάστωσε Κύριος τὸν ὅσιον αὐτοῦ.* Τί ἐστιν, *Ἐθαυμάστωσε;* Θαυμαστὸν ἐποίησεν, ἐπίσημον, λαμπρὸν, περιφανῆ τὸν ἀνακείμενον αὐτῷ. Ἀπὸ τοῦ δούλου τοίνυν καὶ τῶν εἰς αὐτὸν συμβαινόντων μάθετε τοῦ Δεσπότου τὴν δύναμιν. Οὐκ εἶπε, Δέδωκεν ἀγαθὸν, μόνον, ἀλλ', Ἐθαυμάστωσε, δηλῶν ὅτι δέδωκε μετὰ πολλοῦ τοῦ θαύματος, μετὰ πολλῆς τῆς παραδοξοποιίας. Οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ Ἀβραὰμ γέγονεν. Οὐ γὰρ μόνον τὴν γυναῖκα ἔδωκεν ἀνέπαφον, ἀλλὰ καὶ θαυμαστὸν αὐτὸν παρεσκεύασεν· ὡς μὴ μόνον ἐν τῷ μὴ παθεῖν τι δεινὸν εἶναι αὐτῷ τὴν δωρεὰν, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ λαμπρὸν γενέσθαι κατὰ τὴν Αἴγυπτον. Τὸ μὲν γὰρ διὰ τὴν αὐτοῦ δικαιοσύνην ἐγένετο, τὸ μηδὲν ἀηδὲς παθεῖν· τὸ δὲ διὰ τὴν ἐκείνων ὠφέλειαν, τὸ μετὰ παραδοξοποιίας ἐκεῖθεν ἐπανελθεῖν. Τοῦτο ἐπὶ τῶν τριῶν παίδων, τοῦτο ἐπὶ τῶν λεόντων συνέβη, τοῦτο ἐπὶ τοῦ κήτους καὶ τοῦ Ἰωνᾶ, καὶ πανταχοῦ μετὰ θαύματος σώζει, οὐχ ἁπλῶς πάντας, ἀλλὰ τὸν ὅσιον.

ζ'. Εἶδες πῶς μετὰ τῆς θεογνωσίας, καὶ βίου ἀκριβοῦς παραίνεσιν [a] ποιεῖται, παιδεύων μὴ μόνον ἐν τῇ χρηστότητι τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ τῶν οἰκείων ἔργων ἀρετῇ τὰς ἐλπίδας ἔχειν τῆς σωτηρίας; *Κύριος εἰσακούσεταί μου ἐν τῷ κεκραγέναι με πρὸς αὐτόν.* Εἰπὼν ὅτι ἐθαυμάστωσεν, οὐχ ἵσταται μέχρι τούτων, ἀλλὰ καὶ ἕτερον εὐημερίας εἶδος λέγει. Ποῖον δὴ τοῦτο; Τὸ διηνεκῶς ἔχειν τὸν Θεὸν σύμμαχον καὶ βοηθὸν, καὶ πανταχοῦ παριστάμενον. Οὐ γὰρ ἅπαξ τοῦτο ποιεῖ καὶ δὶς καὶ τρὶς, ἀλλὰ διηνεκῶς, φησὶν, ἐὰν αὐτὸν καλῶμεν· καὶ ὅρα πάλιν κἀνταῦθα τὸ τάχος. Ὥσπερ γὰρ ἄνω ἔλεγεν, *Ἐν τῷ ἐπικαλεῖσθαί με, εἰσήκουσέ μου ὁ Θεὸς τῆς δικαιοσύνης μου·* οὕτω καὶ ἐνταῦθα, *Ἐν τῷ κεκραγέναι με πρὸς αὐτόν.*

Πῶς οὖν οὐκ ἀκούονται πολλοὶ, φησί; Διὰ τὸ ἀσύμφορα αἰτεῖν. Ἐνταῦθα γὰρ τὸ μὴ ἀκουσθῆναι τοῦ ἀκουσθῆναι βέλτιον. Ὥστε κἂν ἀκουώμεθα, μὴ διὰ τοῦτο χαίρωμεν· ἀλλὰ καὶ ὅταν μὴ ἀκουώμεθα, καὶ διὰ τοῦτο δοξάζωμεν. Ἢ γὰρ ἀσύμφορα αἰτοῦντες οὐκ ἀκουόμεθα, καὶ τῷ μὴ λαβεῖν κερδαίνομεν· ἢ ῥαθύμως αἰτοῦμεν, καὶ τῇ μελλήσει τῆς δόσεως τὴν προσεδρίαν ἡμῖν ὁ Θεὸς σοφίζεται· καὶ τοῦτο δὲ οὐ μικρὸν κέρδος. *Εἰ γὰρ ὑμεῖς*, φησὶν, *οἴδατε δόματα ἀγαθὰ διδόναι τοῖς τέκνοις ὑμῶν*, πολλῷ μᾶλλον ὁ Θεὸς ἡμῶν, ἐπιστάμενος τὸ δοῦναι, καὶ τὸ πότε δοῦναι, καὶ τὸ τί δοῦναι. [17] Ἐπεὶ καὶ Παῦλος ᾔτησε, καὶ οὐκ ἔλαβεν· ἀσύμφορον [b] γὰρ ᾔτει· καὶ Μωϋσῆς, καὶ οὐδὲ ἐκείνῳ ἐπένευσεν ὁ Θεός. Μὴ τοίνυν ἀποστῶμεν, ὅταν μὴ ἀκουώμεθα, μηδὲ ἀλύωμεν καὶ ναρκῶμεν, ἀλλ' ἐπιμένωμεν τῇ προσεδρίᾳ καὶ τῇ αἰτήσει. Πάντα γὰρ συμφερόντως ὁ Θεὸς ἐργάζεται. *Ὀργίζεσθε, καὶ μὴ ἁμαρτάνετε· ἃ λέγετε ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν, ἐπὶ ταῖς κοίταις ὑμῶν κατανύγητε.* Ὅπερ ἔμπροσθεν εἶπον, τοῦτο καὶ νῦν λέγω. Ἐπειδὴ γὰρ πρὸς θεογνωσίαν αὐτοὺς μέλλει χειραγωγεῖν, ἀπαλλάττει τὴν ψυχὴν τῶν νοσημάτων. Οἶδε γὰρ, ὅτι βίος διεφθαρμένος κώλυμα τῆς τῶν ὑψηλῶν δογμάτων ἀκριβείας γίνεται. Ὅπερ οὖν καὶ Παῦλος αἰνιττόμενος ἔλεγεν [c]· *Οὐκ ἠδυνήθην ὑμῖν λαλῆσαι ὡς πνευματικοῖς, ἀλλ' ὡς σαρκικοῖς.* Καὶ πάλιν· *Ὡς νηπίοις ἐν Χριστῷ, γάλα ὑμᾶς ἐπότισα, οὐ βρῶμα.* Καὶ πάλιν· *Περὶ οὗ πολὺς ἡμῖν ὁ λόγος καὶ δυσερμήνευτος, ἐπεὶ νωθροὶ ἐστε τὴν ἀκοήν.* Καὶ ὁ Ἡσαΐας πάλιν· *Ζητεῖ με ὁ λαὸς οὗτος, καὶ γνῶναί μου τὰς ὁδοὺς ἐπιθυμοῦσιν, ὡς λαὸς δικαιοσύνην πεποιηκὼς, καὶ κρίσιν Θεοῦ μὴ ἐγκαταλελοιπώς.* Καὶ Ὠσηέ· *Σπείρατε ἑαυτοῖς εἰς δικαιοσύνην, φωτίσατε φῶς γνώσεως.* Καὶ ὁ Χριστὸς διδάσκων ἔλεγε· *Πᾶς ὁ φαῦλα πράσσων, μισεῖ τὸ φῶς, καὶ οὐκ ἔρχεται πρὸς τὸ φῶς.* Καὶ πάλιν· *Πῶς δύνασθε πιστεύειν, δόξαν παρ' ἀλλήλων λαμβάνοντες, καὶ τὴν δόξαν τὴν παρὰ τοῦ μόνου Θεοῦ οὐ ζητοῦντες;* Καὶ πάλιν· *Ταῦτα εἶπον οἱ γονεῖς αὐτοῦ, ὅτι ἐφοβοῦντο τοὺς Ἰουδαίους, ἵνα μὴ ἀποσυνάγωγοι γένωνται.* Καὶ πάλιν· *Πολλοὶ δὲ ἐπίστευσαν εἰς αὐτὸν, καὶ διὰ τοὺς Φαρισαίους οὐχ ὡμολόγουν.* Καὶ πανταχοῦ ἴδοι τις ἂν τὸν διεφθαρμένον βίον πρὸς δογμάτων ἀκρίβειαν ἐμπόδιον γινόμενον. Ὥσπερ γὰρ λήμη τῇ τῶν ὀφθαλμῶν διειδεῖ κόρῃ προσιζάνουσα ἐπισκοτεῖ καὶ θολοῖ τὸ φωτίζον, οὕτω δὴ καὶ λογισμὸς ὑπὸ πονηρίας κατειλημμένος σκοτοῖ καὶ πηροῖ τὴν διάνοιαν.

Διὸ καὶ ὁ Προφήτης τοῦτο εἰδὼς λέγει· *Ὀργίζεσθε, καὶ μὴ ἁμαρτάνετε.* Οὐ γὰρ τὴν ὀργὴν ἀναιρεῖ, χρησίμη γάρ· οὐδὲ τὸν θυμὸν ἐκκόπτει, καὶ γὰρ ὠφέλιμος κατὰ τῶν ἀδικούντων γινόμενος καὶ κατὰ τῶν ῥαθύμων· ἀλλὰ τὴν ἄδικον ὀργὴν, τὸν ἄλογον θυμόν. Καὶ καθάπερ ὁ Μωϋσῆς εἰς τὸν ἠθικὸν ἐμπεσὼν λόγον, ἀπὸ τούτου πρῶτον τῆς νομοθεσίας τὴν ἀρχὴν ποιεῖται, λέγων, *Οὐ φονεύσεις*, οὕτω δὴ καὶ οὗτος· ἀλλὰ καὶ πλεῖον οὗτος, ὅσῳ καὶ μᾶλλον τὰ τῆς εὐσεβείας γνωριμώτερα ἦν. Ὁ μὲν γὰρ τὸν φόνον ἐκκόπτει· οὗτος δὲ καὶ τὴν μητέρα τοῦ φόνου, τὴν ὀργὴν, καὶ τὴν ῥίζαν, καὶ τὴν πηγὴν οὖσαν τοῦ κακοῦ ἀναστέλλει. Διὸ καὶ ὁ Χριστὸς καταστέλλων τὴν ὀργὴν, ἔλεγεν· *Ὁ ὀργιζόμενος τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ εἰκῆ, ἔνοχος ἔσται εἰς τὴν γέενναν τοῦ πυρός.* Εἶδες πανταχοῦ μέτρα. *Ὀργίζεσθε, καὶ μὴ ἁμαρτάνετε. Ὁ ὀργι-*

[a] Reg. καὶ βίου προνοίας παραίνεσιν.

[b] Reg. et Colb. ἀσυμφόρως, et sic Savil. Sed unus a Savil. memoratus ἀσύμφορον habet.

[c] Reg. οἶδε γὰρ, ὅπερ καὶ ἔμπροσθεν εἶπον, ὅτι βίος.... κώλυμα τῇ... ἀκριβείᾳ... Παῦλος ἔλεγεν.

orbem terrarum fuisse a sanctis docendum, si modo ipsi voluissent? Quinetiam ante eos diluvium et linguarum confusio ad excitandam eorum mentem satis fuerant. Ne enim quod evenerat temporis diuturnitate oblivioni traderetur, locus appellationem accipit: et exinde Babylon ex linguarum confusione dicitur, ut auditor ab ipsa appellatione deductus, ad rei gestæ principium deveniat et Dei virtutem intelligat. Ita etiam qui habitabant in Occidente omnes omnia discebant, cum mercatoribus Ægyptiis versantes. Quamquam alioqui in principio non multæ gentes erant in illa regione: sed maxima hominum frequentia ac turbæ multitudo erat in partibus Orientis. Etenim et Adam illinc egressus est, et genus Noe illic versabatur, et post turrim illic erant, et ut plurimum versabantur in Oriente. Sed tamen in unaquaque generatione Deus illis doctores constituit, Noe, Abraham, Isaac, Jacob, Melchisedech. Quamobrem hic propheta ex iis, quæ sanctis eveniunt, eos qui in improbitate vivunt excitat, dicens: *Scitote quoniam mirificavit Dominus sanctum suum.* Quid est, *Mirificavit?* Fecit admirabilem, insignem, clarum, conspicuum, eum qui ipsi addictus est. Ex servo ergo et iis quæ ipsi accidunt Domini discite potentiam. Non dixit solum, Bonum dedit, sed, *Admirabilem fecit*, significans eum dedisse cum magno miraculo, præter fidem et opinionem. Ita etiam in Abraham factum est. Non solum enim dedit uxorem intactam, sed eum etiam reddidit admirabilem: ut non solum donum in eo consisteret, quod nihil grave passus sit, sed etiam in eo quod clarus in Ægypto evaserit. Propter ejus enim justitiam factum est, ut nihil molestum illi fieret; propter aliorum autem utilitatem, ut admirabiliter et præter opinionem illinc rediret. Hoc in tribus pueris, hoc in leonibus accidit, hoc in ceto et in Jona, et undique servat cum miraculo, non quemlibet absolute, sed sanctum.

7. Vidisti quomodo cum Dei cognitione ad vitam quoque probam [1] exhortatur, docens non solum in Dei benignitate, sed in propriorum etiam factorum virtute spem salutis ponere? *Dominus exaudiet me cum clamavero ad eum.* Postquam dixit se eum fecisse admirabilem, non in his subsistit, sed dicit etiam aliud genus felicitatis. Quodnam autem hoc est? Deum habere perpetuo adjutorem, auxiliatorem, et ubique præsentem. Non enim hoc semel, aut bis, aut ter facit, sed perpetuo, inquit, si ipsum invocemus. Et vide rursus hic etiam celeritatem. Quemadmodum enim dixit superius: *Cum invocarem, exaudivit me Deus justitiæ meæ:* ita etiam hic, *Cum clamavero ad eum.*

Cur multi precantes non audiantur. — Quomodo ergo, inquit, non audiuntur multi? Quoniam petunt inutilia. Hic enim melius est non fuisse exauditum, quam exauditum fuisse. Quare etiamsi exaudiamur, non propterea lætemur: sed et quando non exaudimur, ideo Deum glorificemus. Vel enim inutilia petentes non exaudimur, et cum non accepimus lucramur; vel negligenter petimus, et in dono differendo Deus, ut nos illi assideamus, solertem init rationem: et hoc etiam non est exiguum lucrum. *Si enim vos*, inquit, *nostis dare bona data filiis vestris* (*Matth.* 7. 11), multo magis Deus noster qui scit dare et quando dare, et quid dare oporteat. Nam Paulus etiam petivit, et non accepit; petebat enim aliquid inutile: item Moses, nec illi quidem Deus annuit. Ne ergo desistamus, quando non exaudimur, nec tristitia afficiamur et torpeamus, sed assidentes et petentes permaneamus. Agit enim Deus omnia utiliter. 5. *Irascimini, et nolite peccare: quæ dicitis in cordibus vestris, in cubilibus vestris compungimini.* Quod ante dixi, id etiam nunc dico. Nam quia ad Dei cognitionem eos est deducturus, liberat animum ab ægritudinibus. Scit enim vitam corruptam esse impedimento, quominus sublimia dogmata assequamur. Quod quidem Paulus quoque innuens dicebat: *Non potui loqui vobis tamquam spiritualibus, sed tamquam carnalibus* (1. *Cor.* 3. 1). Et rursus: *Tamquam infantibus in Christo, lac vobis potum dedi, non cibum* (*Ibid. v.* 2). Et rursus: *De quo est nobis multus sermo explicatu difficilis; quoniam estis hebetes auditu* (*Hebr.* 5. 11). Et Isaias rursus; *Quærit me populus iste, et scire vias meas cupiunt, ut populus qui justitiam fecerit, et Dei judicium non reliquerit* (*Isai.* 58. 2). Et Osee: *Seminate vobis ipsis in justitiam, illuminate lucem cognitionis* (*Osee.* 10. 12). Et Christus docens dicebat: *Omnis qui mala facit, odit lucem, et non venit ad lucem* (*Joan.* 3. 20). Et rursus: *Quomodo potestis credere, gloriam a vobis invicem accipientes, et gloriam quæ est a solo Deo non quærentes* (*Joan.*5. 44)? Et rursus: *Hæc dicebant parentes ejus, quia timebant Judæos, ne expellerentur a synagoga* (*Joan.* 9. 22). Et rursus: *Multi autem crediderunt in ipsum, et propter Pharisæos non confitebantur* (*Joan.* 12. 42). Et ubique videri potest vita corrupta ad perfectionem dogmatum afferre impedimentum. Quemadmodum enim lema perspicuæ oculorum pupillæ insidens id quod illustrat obscurat et obtenebrat, ita etiam cogitatio, quam obsedit et occupavit vitium, obtenebrat mentem et excæcat.

Ira quæ licita; ira ad quid utilis. Impossibilia nemo præcipit. Examen conscientiæ. — Quocirca cum id etiam sciret propheta, dicit: *Irascimini, et nolite peccare.* Non enim tollit iram; est namque utilis: nec exscindit indignationem; prodest enim adversus eos qui injuriam inferunt, et adversus negligentes; sed iram quæ injuste movetur, et furorem, qui nulla ratione regitur. Et quemadmodum Moses cum in sermonem de moribus incidisset, hinc primo legis ducit initium, dicens: *Non occides* (*Exod.* 20. 13): ita hic etiam; imo eo amplius, quo magis ei erat nota vera pietas. Ille enim evellit cædem: hic vero iram, quæ cædis mater, radix et fons est mali, reprimit. Quocirca Christus etiam iram comprimens ac refrenans dicebat: *Qui irascitur fratri suo temere, erit obnoxius in gehennam ignis* (*Matth.* 5. 22). Vidisti ubique modum: *Irascimini, et nolite peccare. Qui irascitur te-*

[1] Reg., *ad vitæ vigilantiam.*

mere; licet enim etiam juste irasci. Nam et Paulus Elymæ succensuit (*Act.* 13), et Petrus Sapphiræ (*Act.* 5). At id non iram dixerim absolute, sed philosophiam, curam et œconomiam. Irascitur etiam pater filio, sed ejus curam gerens. Ille temere irascitur, qui seipsum ulciscitur; qui autem aliena corrigit, is est omnium mansuetissimus. Nam Deus etiam quando dicitur irasci, non seipsum vindicans irascitur, sed nos corrigens. Eum ergo nos quoque imitemur. Ita enim ulcisci, divinum est; aliter vero, humanum. Sed Deus non eo solum a nobis differt, quod juste irascatur, sed quod in Deo ira non sit animi perturbatio. Nec nos ergo temere irascamur. Ira enim in nobis ideo insita est, non ut peccemus, sed ut alios peccantes prohibeamus; non ut sit animi perturbatio et ægritudo, sed ut sit ægritudinum remedium.

8. Cogita apud te quam sit insigne vitium, quando medicamentum venenum efficitur, quando per quod aliorum vulneribus medendum est, per id vulnera infligimus: quemadmodum si quis accepto ferro, ut quæ in aliis putrefacta sunt exscindat, seipsum temere concidat, se per totum corpus sauciaus: vel gubernator per clavum cymbam submergat, per quem ventorum impetum oportebat cohibere. Hujusmodi est etiam ira, utile instrumentum, ut nostram excitet somnolentiam, ut animo vigorem indat, ut nos acriores efficiat, ut pro his indignemnr qui sunt affecti injuria, ut ad pœnas de insidiatoribus sumendas nos moveat. Ea de causa dicit: *Irascimini, et nolite peccare.* Quod si hoc fieri non posset, minime præcepisset. Quæ enim fieri non possunt, nemo præcipit. Legem itaque afferens apostolicam, et philosophiam evangelicam, cum eadem dixisset quæ Christus, aliam adjicit admonitionem, quæ sic dicit: *Quæ dicitis in cordibus vestris, in cubilibus vestris compungimini.* Quid est quod dictum est? Videtur enim esse obscurum. Post cœnam, inquit, quando itis dormitum, quando estis decubituri, et nullo præsente multa quies, et nemine interturbante profunda tranquillitas, excita judicium tuæ conscientiæ, ab ipsa rationem exige, et quæ interdiu mala cepisti consilia, vel dolos construens, vel propinquum circumveniens, vel prava desideria suscipiens, ea cum in illius quietis tempore in medium adduxeris, et improbis illis cogitationibus conscientiam judicem dederis, eas fodica et dilania, et de eis pœnam sume, torque cogitationem quæ peccavit. Id enim sibi vult illud: *Compungimini*, pro eo quod est, Pungite, stimulate quæ in cordibus vestris dixistis interdiu: hoc est, mala quæ cogitastis consilia, ea in cubilibus vestris, in tempore illius quietis punite, in ea animadvertite: quando neque amicus interturbat, nec famulus irritat, nec turba negotiorum urget, tunc vitæ interdiu actæ rationem exigite. Et cur non dixit, verborum et factorum, sed malarum cogitationum? Hoc docens ex abundanti. Si enim mala sunt castiganda consilia, ut non in opus exeant: multo magis pro factis et dictis oportet angi animo. Hæc fiant singulis diebus, nec prius dormieris, o homo, quam mente versaveris quæ a te interdiu perperam acta sunt: et die sequenti eris omnino tardior ad ea ipsa rursus aggredienda. Et quod facis in pecunia, nec sinis ut duo dies prætereant, quin cum famulo rationem ineas, ne confusionem inducat oblivio, hoc etiam in actionibus fac singulis diebus: vesperi ab anima rationem exige, et cogitationem quæ peccavit condemna; eam veluti ligno suspende, ac torque, et jube ne amplius ea aggrediatur. Vidisti optimam medendi rationem, quomodo et præservantibus et corrigentibus medicamentis usus est? Præcipere enim ne in peccata incidas, præservantis medicamenti locum obtinet, nempe, *Irascimini, et nolite peccare;* illud autem, *Quæ dicitis in cordibus vestris, in cubilibus vestris compungimini*, corrigentis. Postquam enim peccavit, adhibet rursus medicamenta, ab ipso qui peccavit inducta medicina. Hac ergo utamur medicina, quæ nihil habet omnino difficultatis. Sin autem non sustinet anima meminisse peccatorum, erubescens et pudore suffusa; dic illi: Nihil lucrifacis, si non memineris: sed magnum potius damnum accipis. Si enim non nunc apud te memineris, tunc ante omnium oculos tua statuentur peccata [1]. Si autem nunc ea supputaveris, et ab illis cito liberaberis, et in alia non facile incides. Anima enim vespertinum verita judicium, ne eamdem rursus subeat sententiam, si torqueatur et flagelletur, reddetur ad peccatum tardior: et ex ea re tantum erit emolumentum, ut si id uno solo mense fecerimus, in perfecto virtutis habitu nos ipsos constituemus. Ne tantum itaque bonum neglexerimus. Qui enim hoc judicium hic statuerit, acerbas illic pœnas non dabit. *Si enim nos ipsos judicaremus, non utique judicaremur: a Domino autem judicati erudimur*, inquit, *ne cum mundo condemnemur* (1. *Cor.* 11. 31. 32). Ne ergo condemnemur, hoc faciamus. 6. *Sacrificate sacrificium justitiæ et sperate in Domino.* Vidisti consequentiam optimi consilii? vidisti perfectam admonitionem? Postquam enim propter peccata compunxit, et ad eadem rursus aggredienda tardiores effecit, judiciumque quod non potest corrumpi constituit, et vitæ rationem exegit, ita ad virtutis exercitium deducit. Neque enim sufficit si a malis abstineamus, sed oportet etiam bonos actus accedere. Quocirca etiam progrediens admonet, dicens: *Declina a malo, et fac bonum* (*Psal.* 33. 15). Non solum enim improbitatis actio, sed etiam a virtute cessatio, ut puniamur, efficit. Nam et illi qui esurientem non paverunt, ac sitienti potum non dederunt, et qui nudum non vestierunt (*Matth.* 25. 42. *seqq.*), non furati sunt, nec avari fuerunt, nec bona aliena rapuerunt: sed quia non fecerunt eleemosynam, propterea pœnæ immortali traduntur, et supplicio cujus nullus est finis. Ex quo intelligimus, abstinere a malis non esse nobis principium salutis [2], nisi adsit etiam bonorum possessio, et virtutis actio.

[1] Reg., *ante omnium oculos stabit tibi tribunal tua comprehendens peccata.*

[2] In Græco, οὐκ ἀρχὴ σωτηρίας ἡμῖν. Interpres, qui vertit, *non satis est nobis ad salutem*, non ἀρχὴ σωτηρίας,

ζόμενος εἰκῇ· ἔστι γὰρ καὶ δικαίως ὀργίζεσθαι· ἐπεὶ καὶ Παῦλος ὠργίσθη τῷ Ἐλύμᾳ, καὶ Πέτρος τῇ Σαπφείρᾳ. Ἀλλ' οὐκ ἂν εἴποιμι τοῦτο ὀργὴν ἁπλῶς, ἀλλὰ φιλοσοφίαν, [18] καὶ κηδεμονίαν, καὶ οἰκονομίαν. Ὀργίζεται καὶ πατὴρ υἱῷ, ἀλλὰ κηδόμενος. Ἐκεῖνός ἐστιν ὁ ὀργιζόμενος εἰκῇ, ὁ ἑαυτὸν ἐκδικῶν· ὁ δὲ τὰ ἑτέρων διορθῶν, οὗτος πάντων ἐστὶν ἡμερώτερος. Ἐπειδὴ καὶ ὁ Θεὸς, ἐπὰν λέγηται ὀργίζεσθαι, οὐχ ἑαυτῷ ἀμύνων ὀργίζεται, ἀλλ' ἡμᾶς διορθούμενος. Τοῦτον τοίνυν καὶ ἡμεῖς μιμώμεθα. Τὸ μὲν γὰρ οὕτως ἐπεξιέναι, θεῖον· τὸ δὲ ἑτέρως, ἀνθρώπινον. Ἀλλ' ὁ Θεὸς οὐ ταύτῃ ἡμῶν διέστηκε μόνον, ᾗ δικαίως ὀργίζεται, ἀλλ' ὅτι οὐδὲ πάθος περὶ Θεόν ἐστιν ἡ ὀργή. Μὴ τοίνυν μηδὲ ἡμεῖς ὀργιζώμεθα εἰκῇ. Καὶ γὰρ διὰ τοῦτο ἐνετέθη ἡμῖν ἡ ὀργὴ, οὐχ ἵνα ἁμαρτάνωμεν, ἀλλ' ἵνα ἑτέρους ἁμαρτάνοντας κωλύωμεν· οὐχ ἵνα πάθος καὶ νόσημα γένηται, ἀλλ' ἵνα παθῶν φάρμακον.

η'. Ἐννόησον τοίνυν κακίας ὑπερβολὴν, ὅταν τὸ φάρμακον δηλητήριον γίνηται, ὅταν δι' οὗ τὰ ἑτέρων τραύματα διορθοῦν χρὴ, διὰ τούτου τραύματα ἐργαζώμεθα· ὥσπερ ἂν εἴ τις σίδηρον λαβὼν, ἵνα τὰς ἑτέρων σηπεδόνας ἐκκόπτῃ, ἑαυτὸν εἰκῇ κατακόπτῃ, πανταχῇ τοῦ σώματος ἕλκη ποιῶν· ἢ κυβερνήτης ὢν διὰ τῶν οἰάκων καταδύῃ τὸ σκάφος, δι' ὧν τῶν ἀτάκτων πνευμάτων τὴν ῥύμην ἐκκόπτειν ἔδει. Τοιοῦτόν τι καὶ ἡ ὀργή ἐστιν, ὄργανον χρήσιμον, ἵνα τὸ ὑπνηλὸν ἡμῶν διεγείρῃ, ἵνα τόνον ἐντιθῇ τῇ ψυχῇ, ἵνα σφοδροτέρους ἐργάζηται πρὸς τὰς ὑπὲρ τῶν ἀδικουμένων ἀγανακτήσεις, ἵνα τιμωροὺς ποιῇ τοῖς ἐπιβούλοις. Διὰ δὴ τοῦτό φησιν, *Ὀργίζεσθε, καὶ μὴ ἁμαρτάνετε*. Εἰ δὲ μὴ ἦν δυνατὸν τοῦτο, οὐκ ἂν ἐπέταξε. Τὰ γὰρ ἀδύνατα οὐδεὶς ἐπιτάττει. Εἰσάγων τοίνυν νόμον ἀποστολικὸν, καὶ φιλοσοφίαν εὐαγγελικὴν, καὶ τὰ αὐτὰ εἰπὼν ἅπερ καὶ ὁ Χριστὸς, ἑτέραν προστίθησι παραίνεσιν οὕτω λέγων· Ἃ *λέγετε ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν, ἐπὶ ταῖς κοίταις ὑμῶν κατανύγητε*. Τί ἐστι τὸ εἰρημένον; Δοκεῖ γὰρ ἀσαφὲς εἶναι. Ἐν τῷ καιρῷ τῷ μετὰ τὰ δεῖπνα, φησὶν, ἡνίκα ἂν πρὸς ὕπνον ἀπίητε, ἡνίκα ἂν μέλλητε κατακλίνεσθαι, καὶ μηδενὸς παρόντος πολλὴ ἡ ἡσυχία, βαθεῖα ἡ γαλήνη μηδενὸς διενοχλοῦντος, τὸ δικαστήριον ἔγειρον τοῦ συνειδότος, εὐθύνας ἀπαίτησον αὐτὸ, καὶ ἃ μεθ' ἡμέραν ἐβουλεύσω πονηρὰ, ἢ δόλους ῥάπτων, ἢ τὸν πλησίον ὑποσκελίζων, ἢ ἐπιθυμίας δεχόμενος διεφθαρμένας, ταῦτα ἐν τῷ καιρῷ τῆς ἡσυχίας ἐκείνης εἰς μέσον ἀγαγὼν, καὶ τὸ συνειδὸς ἐπιστήσας τοῖς ἀτόποις τούτοις λογισμοῖς, κατάξαινε αὐτοὺς, καὶ δίκην ἀπαίτει, κατάτεινε τὴν ἁμαρτοῦσαν διάνοιαν. Τοῦτο γάρ ἐστι, τὸ, *Κατανύγητε* ἀντὶ τοῦ, Νύξατε, κεντήσατε ἅπερ εἴπατε ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν μεθ' ἡμέραν· τουτέστιν, Ἃ ἐλογίσασθε πονηρὰ βουλεύματα, ταῦτα ἐν ταῖς κοίταις ὑμῶν, ἐν τῷ καιρῷ τῆς ἡσυχίας ἐκείνης κολάζετε, τιμωρήσασθε· ὅταν μήτε φίλος ἐνοχλῇ, μήτε οἰκέτης παροξύνῃ, μήτε πραγμάτων ὄχλος ἐπείγῃ, τότε τῶν μεθ' ἡμέραν βεβιωμένων ποιεῖσθε λόγον. Καὶ διὰ τί μὴ εἶπε ῥημάτων καὶ ἔργων, ἀλλ' ἐνθυμημάτων πονηρῶν; Ἐκ περιουσίας τοῦτο παιδεύων. [19] Εἰ γὰρ τὰ πονηρὰ βουλεύματα δεῖ κολάζειν, ὥστε μὴ εἰς ἔργον ἐξιέναι· πολλῷ μᾶλλον ὑπὲρ τῶν ἔργων καὶ τῶν ῥημάτων ἐπιστύφειν δεῖ τὴν ψυχήν. Τοῦτο καθ' ἑκάστην γενέσθω τὴν ἡμέραν, καὶ μὴ πρότερον καθυπνώσῃς, ἄνθρωπε, ἕως ἂν ἀναλογίσῃ τὰ μεθ' ἡμέραν σοι πεπλημμελημένα· καὶ πάντως ὀκνηρότερος ἔσῃ τῇ ἐπιούσῃ πρὸς τὸ τοῖς αὐτοῖς ἐπιχειρῆσαι. Καὶ ὅπερ ἐπὶ τῶν ἀργυρίων ποιεῖς, καὶ οὐκ ἀνέχῃ δύο παρελθεῖν ἡμέρας, καὶ μὴ θεῖναι πρὸς τὸν οἰκέτην λόγον, ὥστε μὴ σύγχυσιν γενέσθαι τῇ λήθῃ, τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν πράξεων ποίει καθ' ἑκάστην ἡμέραν· ἐν ἑσπέρᾳ λογοθέσιον ἀπαίτει τὴν ψυχὴν, καὶ καταδίκαζε τὸν ἡμαρτηκότα λογισμὸν, ἀνάρτησον ὡς ἐπὶ ξύλου, καὶ βασάνισον, καὶ παράγγελλε μηκέτι τοῖς αὐτοῖς ἐπιχειρεῖν. Εἶδες ἰατρείαν ἀρίστην, πῶς καὶ προφυλακτικοῖς καὶ διορθωτικοῖς κέχρηται φαρμάκοις; Τὸ μὲν γὰρ παραγγέλλειν μὴ περιπίπτειν εἰς ἁμαρτήματα, προφυλακτικοῦ φαρμάκου χώραν ἐπέχει· οἷον, *Ὀργίζεσθε, καὶ μὴ ἁμαρτάνετε*· τὸ δὲ, Ἃ *λέγετε ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν, ἐπὶ ταῖς κοίταις ὑμῶν κατανύγητε*, διορθωτικοῦ. Μετὰ γὰρ τὸ ἁμαρτεῖν, πάλιν ἐπάγει φάρμακα, παρ' αὐτοῦ τοῦ ἁμαρτόντος τὴν ἰατρείαν εἰσάγων. Ποιώμεθα τοίνυν τὴν ἰατρείαν ταύτην, οὐδεμίαν δυσκολίαν ἔχουσαν. Εἰ δὲ οὐκ ἀνέχεται ἡ ψυχὴ μεμνῆσθαι τῶν πλημμελημάτων, αἰσχυνομένη καὶ ἐρυθριῶσα, εἰπὲ πρὸς αὐτήν· Οὐδέν σοι κέρδος ἀπὸ τοῦ μὴ μνημονεύειν, ἀλλὰ καὶ πολλὴ ἡ βλάβη. Ἐὰν γὰρ μὴ μνημονεύσῃ κατὰ σαυτὴν νῦν, τότε πρὸ τῶν ἁπάντων ὀφθαλμῶν κείσεταί σοι τὰ ἁμαρτήματα [a]. Ἂν δὲ νῦν ἀναλογίσῃ ταῦτα, κἀκείνων ἀπαλλαγήσῃ ταχέως, καὶ ἑτέροις οὐ περιπεσῇ ῥᾳδίως. Ἡ γὰρ ψυχὴ δεδοικυῖα τὴν ἑσπερινὴν δίκην, μὴ πάλιν ὑπὸ τὴν αὐτὴν ἁλῷ ψῆφον, καὶ κατατείνηται καὶ μαστιχθῇ, ὀκνηροτέρα γίνεται περὶ τὴν ἁμαρτίαν· καὶ τοσοῦτον τὸ κέρδος τοῦ πράγματός ἐστιν, ὅτι μῆνα μόνον ἂν συνεχῶς αὐτὸ ποιήσωμεν, ἐν ἕξει λοιπὸν ἀρετῆς ἑαυτοὺς καταστήσομεν. Μὴ δὴ περιίδωμεν τοσοῦτον καλόν. Ὁ γὰρ τοῦτο ἐνταῦθα καθίσας τὸ δικαστήριον, οὐ δώσει πικρὰς εὐθύνας ἐκεῖ. *Εἰ γὰρ ἑαυτοὺς ἐκρίνομεν, οὐκ ἂν ἐκρινόμεθα· κρινόμενοι δὲ ὑπὸ Κυρίου παιδευόμεθα*, φησὶν, *ἵνα μὴ σὺν τῷ κόσμῳ κατακριθῶμεν*. Ἵν' οὖν μὴ κατακριθῶμεν, τοῦτο ἐργαζώμεθα. *Θύσατε θυσίαν δικαιοσύνης, καὶ ἐλπίσατε ἐπὶ Κύριον*. Εἶδες ἀκολουθίαν συμβουλῆς ἀρίστης; εἶδες παραίνεσιν ἀπηρτισμένην; Κατανύξας γὰρ ἐπὶ τοῖς ἁμαρτήμασι, καὶ ποιήσας ὀκνηροτέρους πρὸς τὸ τοῖς αὐτοῖς ἐπιχειρῆσαι πάλιν, καὶ τὸ δικαστήριον ἀναστήσας τὸ ἀδέκαστον, καὶ τῶν βεβιωμένων [b] εὐθύνας ἀπαιτήσας, οὕτως ἐπὶ τὴν τῆς ἀρετῆς ἐργασίαν ἄγει. Οὐδὲ γὰρ ἀρκεῖ μόνον ἡ ἀποχὴ τῶν κακῶν, ἀλλὰ δεῖ προσεῖναι καὶ τὴν ἐργασίαν τῶν ἀγαθῶν. Διὸ καὶ προϊὼν παραινεῖ λέγων· *Ἔκκλινον ἀπὸ κακοῦ, καὶ ποίησον ἀγαθόν*. Καὶ γὰρ ἡ ἀργία τῆς ἀρετῆς κόλασιν οἶδε προξενεῖν, οὐχ ἡ ἐργασία τῆς πονηρίας μόνον. Ἐπεὶ κἀκεῖνοι οἱ πεινῶντα μὴ θρέψαντες, μηδὲ διψῶντα ποτίσαντες, μηδὲ γυμνὸν περιβαλόντες, οὐχ ἥρπασαν, οὐκ ἐπλεονέκτησαν, οὐ τὰ ἀλλότρια ἔλαβον· ἀλλ' ἐπειδὴ ἐλεημοσύνην οὐκ εἰργάσαντο, [20] διὰ τοῦτο τῇ ἀθανάτῳ παραδίδονται κολάσει, καὶ τιμωρίᾳ πέρας οὐκ ἐχούσῃ. Ὅθεν μανθάνομεν, ὅτι οὐ τὸ ἀπέχεσθαι κακῶν ἀρχὴ σωτηρίας ἡμῖν, ἐὰν μὴ προσῇ καὶ τῶν ἀγαθῶν ἡ κτῆσις, καὶ τῆς ἀρετῆς ἡ ἐργασία.

[a] Reg. Κείσεταί σοι δικαστήριον περιέχον αὐτά.
[b] Reg. πεπλημμελημένων.

θ'. Διά τοι τοῦτο καὶ ὁ Προφήτης ἀπαγαγὼν τῆς πονηρίας διὰ τῆς κατανύξεως, καὶ ποιήσας ἐπιτηδειότερον πρὸς τὴν τῆς ἀρετῆς ἐργασίαν, καὶ τὸ σκληρὸν τῆς διανοίας καταμαλάξας, ἁπαλήν τε αὐτὴν ἀπὸ τῆς κατανύξεως ἐργασάμενος, τὸν περὶ δικαιοσύνης εἰσάγει λόγον, καί φησι· *Θύσατε θυσίαν δικαιοσύνης, καὶ ἐλπίσατε ἐπὶ Κύριον.* Τί ἐστι, *Θύσατε θυσίαν δικαιοσύνης;* Δικαιοσύνην μετέρχεσθε, δικαιοσύνην προσφέρετε· τοῦτο μέγιστον τῷ Θεῷ δῶρον, αὕτη θυσία δεκτή, αὕτη προσφορὰ πολλὴν ἔχουσα τὴν ἀρέσκειαν, οὐ τὸ πρόβατα θύειν καὶ μόσχους, ἀλλὰ τὸ δίκαια πράττειν. Ὁρᾷς τῆς Ἐκκλησίας τὴν πολιτείαν ἄνωθεν προδιαγραφομένην, καὶ ἀντὶ τῶν αἰσθητῶν ἐκείνων τὰ νοητὰ ζητούμενα. Δικαιοσύνην δὲ ἐνταῦθα, καθάπερ ἔμπροσθεν εἶπον, οὐ τὴν μερικὴν ἀρετήν φησιν, ἀλλὰ τὴν καθόλου· καθὸ καὶ δίκαιον ἄνθρωπον καλοῦμεν τὸν ἅπασαν ἐν ἑαυτῷ ἔχοντα τὴν ἀρετήν. Αὕτη ἡ θυσία οὐ χρημάτων δεῖται, οὐ μαχαίρας, οὐ θυσιαστηρίου, οὐ πυρός· οὐκ εἰς καπνὸν διαλύεται καὶ τέφραν καὶ κνίσσαν, ἀλλ' ἀρκεῖται τῇ γνώμῃ τοῦ προσάγοντος αὐτήν. Ταύτῃ οὔτε πενία κώλυμα γίνεται, οὔτε πτωχεία ἐμπόδιον, οὐ τόπος, οὐκ ἄλλο τῶν τοιούτων οὐδέν· ἀλλ' ὅπου περ ἂν ᾖς, θύειν αὐτὴν δυνήσῃ, αὐτὸς καὶ ἱερεύς, καὶ θυσιαστήριον, καὶ μάχαιρα, καὶ ἱερεῖον γινόμενος. Τοιαῦτα γὰρ τὰ νοερὰ καὶ πνευματικά· πλείονα ἔχει τὴν εὐκολίαν, οὐδεμιᾶς δεόμενα τῆς ἔξωθεν ἐργωδίας. *Καὶ ἐλπίσατε ἐπὶ Κύριον.* Ἕτερός φησι· *Καὶ πεποίθετε τῷ Κυρίῳ.* Ὁ γὰρ διὰ τῆς δικαίας πολιτείας ἵλεων αὐτὸν κτησάμενος καὶ εὐμενῆ, μεγίστην ἔχει συμμαχίαν, ἀχείρωτον τὴν βοήθειαν, πολλὴν ἐκεῖθεν τὴν ῥοπήν. Εἶδες τῆς θυσίας τὸν καρπὸν παρὰ θύραις ὄντα; εἶδες εὐθέως βλαστάνοντα ἀθρόον τῶν ἀγαθῶν τὸν θησαυρόν; Ὁ γὰρ τὸν Θεὸν ἔχων σύμμαχον, τίνα φοβηθήσεται λοιπόν; Οὐδένα. Καὶ τοῦτο δὲ οὐ μικρὰ ἀρετή, τὸ ἐπ' αὐτῷ θαῤῥεῖν, καὶ ἐπ' αὐτῷ πεποιθέναι. Μετὰ δὲ τῆς δικαιοσύνης καὶ ταύτην ἡμᾶς ἀπαιτεῖ τὴν ἀρετήν, τὸ ἐπ' αὐτῷ πεποιθέναι, τὸ ἐπ' αὐτῷ ἐλπίζειν, τὸ μηδενὶ τῶν βιωτικῶν θαῤῥεῖν, ἀλλὰ πάντων ἑαυτὸν ἀποστήσαντα, ἐκεῖ προσηλοῦν τὴν διάνοιαν. Τὰ μὲν γὰρ τοῦ παρόντος βίου πράγματα ὀνείρασιν ἔοικε καὶ σκιαῖς, καὶ τούτων ἐστὶν ἀδρανέστερα, ὁμοῦ τε φαινόμενα καὶ ἀφιπτάμενα, καὶ ἐν αὐτῷ τῷ παρεῖναι πολλοὺς ἐμποιοῦντα τοὺς θορύβους τοῖς ἔχουσιν· ἡ δὲ ἐπὶ Θεὸν ἐλπὶς ἀθάνατος, ἄτρεπτος, ἀκίνητος, μεταβολὴν οὐ δεχομένη, ἐν ἀσφαλείᾳ πάσῃ καθιστῶσα, καὶ ἄμαχον ποιοῦσα τὸν αὐτῇ μετὰ ἀκριβείας [21] καὶ τῆς προσηκούσης διαθέσεως χρώμενον. *Πολλοὶ λέγουσι, Τίς δείξει ἡμῖν τὰ ἀγαθά; Ἐσημειώθη ἐφ' ἡμᾶς τὸ φῶς τοῦ προσώπου σου, Κύριε.* Ἀπαρτίσας τὴν περὶ τῶν ἠθῶν παραίνεσιν, καὶ τῇ θεογνωσίᾳ προσαγαγών, καὶ πάντα κινήσας τρόπον τὸν δυνάμενον διαναστῆσαι τῶν πεπλανημένων τὴν διάνοιαν, καὶ μάλιστα ἀπὸ τῶν ἀνακειμένων αὐτῷ καὶ τῆς εἰς αὐτοὺς προνοίας δείξας αὐτοῦ τὴν κηδεμονίαν, ἀντίθεσίν τινα παρὰ τῶν ἀσθενεστέρων καὶ παχυτέρων εἰσαγομένην τίθησι καὶ λέγει· *Πολλοὶ λέγουσι, Τίς δείξει ἡμῖν τὰ ἀγαθά;* Οὐχ οἱ ὀλίγοι, οἱ γνήσιοι καὶ δόκιμοι καὶ φιλοσοφεῖν εἰδότες ταῦτα λέγουσιν, ἀλλὰ τὸ κεχυμένον πλῆθος, τὸ ἀδιάκριτον, τὸ ἀνοίᾳ προσηλωμένον. Τί δέ ἐστιν ὅ φησι; *Τίς δείξει ἡμῖν τὰ ἀγαθά;* Εἰσί τινες οἱ λέγοντες, οἱ μὲν τοῦ Θεοῦ διαβάλλοντες τὴν πρόνοιαν, οἱ δὲ ἡδονῆς ὄντες ἐρασταί, ἀνέσεως καὶ πλούτου, δόξης καὶ δυναστείας, οἱ καὶ ἐρῶντες αὐτῶν τοιαῦτά φασι· Ποῦ τὰ ἀγαθὰ τοῦ Θεοῦ; Ἐγὼ ἐν πτωχείᾳ, καὶ νόσῳ, καὶ ταλαιπωρίᾳ, καὶ τοῖς ἐσχάτοις δεινοῖς, καὶ ἐπηρείαις, καὶ συκοφαντίαις· ἕτερος δὲ ἐν εὐημερίᾳ, καὶ τρυφῇ, καὶ δυναστείᾳ, καὶ δόξῃ, καὶ πλούτῳ. Καὶ οἱ μὲν ταῦτα μόνον ζητοῦσι [a] τὰ ἀγαθά, τὰ ὄντως ἀγαθὰ παρατρέχοντες, ἀρετὴν λέγω καὶ φιλοσοφίαν· οἱ δέ, ὅπερ ἔφθην εἰπών, καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ πρόνοιαν ἐντεῦθεν διαβάλλουσι, λέγοντες· Ποῦ ἡ τοῦ Θεοῦ πρόνοια, τοσαύτης συγχύσεως ἐν τῷ βίῳ γινομένης, καὶ τῶν πλειόνων ἐν πτωχείᾳ καὶ πενίᾳ καὶ τοῖς ἐσχάτοις ὄντων κακοῖς; τί τεκμήριον αὐτοῦ τῆς κηδεμονίας; Ταὐτὸν γὰρ ποιοῦσιν οἱ ταῦτα λέγοντες, ὥσπερ ἂν εἴ τις ἐν σταθερᾷ μεσημβρίᾳ καὶ καθαρᾷ τὸν ἥλιον ἰδεῖν ἐπιζητοίη, καὶ ἀμφιβάλλοι περὶ τοῦ φωτός. Ὅπερ δεικνὺς ὁ Προφήτης, καὶ ταχίστην ἐπάγων τὴν λύσιν, ἔλεγεν· *Ἐσημειώθη ἐφ' ἡμᾶς τὸ φῶς τοῦ προσώπου σου, Κύριε.* Οὐκ εἶπεν, ἐφάνη· οὐκ εἶπεν, ἔλαμψεν, ἀλλ', *Ἐσημειώθη*, δηλῶν ὅτι ὥσπερ τὸ ἐν μετώπῳ σεσημειωμένον πᾶσι κατάδηλόν ἐστι, καὶ οὐκ ἔστιν οὐδένα αὐτὸ λαθεῖν, οὐδὲ ὄψιν φωτὸς γέμουσαν καὶ ἀφιεῖσαν [b] ἀκτῖνας δύναταί τις ἀγνοῆσαι· οὕτω, φησίν, οὐδὲ τὴν πρόνοιαν τὴν σήν. Ὥσπερ γὰρ φῶς σεσημειωμένον, τουτέστιν, ἐντετυπωμένον καὶ ἐγκεχαραγμένον ἐν προσώπῳ, πᾶσίν ἐστι κατάδηλον· οὕτω καὶ ἡ πρόνοια τῆς φιλανθρωπίας τῆς σῆς. Φῶς γὰρ ἐνταῦθα τὴν ἀντίληψίν φησι, τὴν κηδεμονίαν, τὴν συμμαχίαν, τὴν πρόνοιαν. Εἶτα ἀποφηνάμενος τοῦτο, καὶ ἀπόδειξιν ἐπάγει. Ποίαν δὴ ταύτην; *Ἔδωκας εὐφροσύνην εἰς τὴν καρδίαν μου.* Διαβαλὼν τὸ ἀλόγιστον πλῆθος, ἀπὸ τῶν νοῦν ἐχόντων καὶ ὑγιαινόντων τὴν ἀπόδειξιν ποιεῖται τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας, καί φησιν, *Ἔδωκας εὐφροσύνην εἰς τὴν καρδίαν μου·* τουτέστι, Φιλοσοφεῖν με ἐπαίδευσας, ὑπερορᾷν τῶν βιωτικῶν πραγμάτων, εἰδέναι τὰ ἀληθῆ καὶ μένοντα· χρησταῖς ἐμετεώρησας [c] ἐλπίσι, πρὸς τὴν μέλλουσαν ζωὴν ἐχειραγώγησας· πρὸ τῆς ἀπολαύσεως τῶν ἀγαθῶν τῇ προσδοκίᾳ τῶν ἀγαθῶν ἀνεπτέρωσας. Καλῶς οὕτως εἶπεν.

ι'. Εἰ γὰρ κληρονομεῖν τις μέλλων χρήματα, ἢ καὶ [22] εἰς ἀρχὴν ἰέναι μεγίστην, οὐ κατὰ τὸν καιρὸν τῆς ἀπολαύσεως μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸ τῆς πείρας ὀρθοῦται τῇ προσδοκίᾳ, πάντα τὸν χρόνον τρυφῶν ὑπὸ τῆς ἐλπίδος· ἐννόησον οἷον εἰκὸς εἶναι τὸν τὴν βασιλείαν προσδοκῶντα ζῶσαν καὶ ἀθάνατον, καὶ τὰ ἀγαθὰ ἐκεῖνα, ἃ οὔτε ὀφθαλμὸς εἶδεν, οὔτε οὖς ἤκουσεν, οὔτε ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου ἀνέβη. Διὰ τοῦτό φησιν· *Ἔδωκας εὐφροσύνην εἰς τὴν καρδίαν μου.* Ὅπερ μεγίστης προνοίας ἦν, τότε ἑτοιμάσαι ἐκεῖνα καὶ εὐτρεπίσαι. Εἰ δὲ οἱ παχύτεροι, καὶ σάρξ ὄντες, καὶ τῇ γῇ προσηλωμένοι, τούτοις οὐ προσέχουσιν, οὐ παρὰ τὸν ὑποσχόμενον, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἐκείνων ἀγνωμοσύνην ἡ ταραχὴ καὶ ὁ θόρυβος γίνεται. Καὶ οὐκ εἶπεν ἁπλῶς, *Ἔδωκας εὐφροσύνην*, ἀλλ', *Εἰς τὴν καρδίαν μου*,

[a] Reg. καὶ συκοφαντίαις· καὶ οἱ μὲν ταῦτα μόνα ζητοῦσι.
[b] Reg. γέμουσαν καὶ ἐκλάμπουσαν, καὶ ἀφιεῖσαν.
[c] Reg. χρησταῖς ἡμᾶς ἀνεπτέρωσας

9. ***Quid sit sacrificium justitiæ; justitiæ nomine virtus omnis; spes in Deum immortalis.***—Propterea etiam propheta, cum et ab improbitate per compunctionem abduxisset, et ad virtutis actionem aptiorem fecisset, et duritiam mentis emollivisset, et eam per compunctionem teneram reddidisset, incipit verba facere de justitia, et dicit: *Sacrificate sacrificium justitiæ, et sperate in Domino.* Quid est, *Sacrificate sacrificium justitiæ?* Persequimini justitiam, offerte justitiam: hoc est maximum Deo donum, hoc est acceptum sacrificium, hæc oblatio valde grata est, non oves et vitulos sacrificare, sed quæ sunt justa facere. Vides vitæ in Ecclesia instituendæ rationem multis retro sæculis fuisse ante descriptam, et pro illis sensibilibus ea quæri, quæ cadunt sub intelligentiam. Justitiam autem hic, sicut ante dixi, non singularem aliquam dicit virtutem, sed universam: quemadmodum etiam virum justum vocamus qui omnem in se virtutem continet. Hoc sacrificium non eget pecunia, non gladio, non altari, non igne: non resolvitur in fumum, cinerem, et nidorem, sed animo ejus qui offert contentum est. Ei nec est paupertas obstaculum, nec mendicitas impedimentum, non locus, nec aliud ejusmodi; sed ubicumque fueris, id offerre poteris, cum ipse sis et sacerdos, et altare, et gladius, et hostia. Talia enim sunt quæ ad mentem pertinent et spiritualia; plurimum habent facilitatis, ut quæ nulla externa operatione egeant. *Et sperate in Domino.* Alius dicit: *Et confidite Domino.* Qui enim per justam vitæ institutionem Deum sibi propitium et clementem reddiderit, maximam habet opitulationem, auxilium inexpugnabile, et plurimum illinc præsidium. Vidisti fructum sacrificii, qui est in foribus? vidisti celerrime germinantem bonorum thesaurum? Qui enim Deum habet auxiliatorem, quemnam timebit amplius? Neminem. Jam vero hoc quoque est non parva virtus, ipso fretum bono animo esse, et in ipso confidere. Sed cum justitia a nobis hanc quoque virtutem exigit, ut in eo confidamus, ut in eo speremus, ut nulli humanæ rei fidamus, sed nos ab omnibus sejungentes, cogitationem omnem illic defigamus. Res enim vitæ præsentis sunt umbris et somniis similes, atque iis etiam imbecilliores, ut quæ simul appareant et avolent; et interea dum adsunt, iis qui illas habent multum turbæ ac molestiæ afferant; spes autem in Deum est immortalis, immutabilis, immobilis, nulli vicissitudini obnoxia, quæ omni ex parte tutum reddit, et inexpugnabilem eum efficit, qui ea, qua par est, cura et affectione utitur. 7. *Multi dicunt, Quis ostendet nobis bona? Signatum est super nos lumen vultus tui, Domine.* Postquam de moribus perfecit admonitionem, et ad Dei adduxit cognitionem, omnemque versavit rationem, quæ potest erigere mentem eorum qui aberrarunt; exemplo maxime eorum qui illi sunt addicti, et ejus erga illos providentiæ, postquam suam ostendit sollicitudinem, quamdam objectionem ab imbecillioribus ac crassioribus inductam affert, et ait: *Multi dicunt, Quis ostendet nobis bona?* Non illi pauci probi, ac sinceri, et qui norunt philosophari, hæc dicunt, sed confusa et promiscua multitudo, quæ ignorationi et stultitiæ affixa est. Quid est autem quod dicit? *Quis ostendet nobis bona?* Sunt quidam qui dicunt, alii quidem Dei providentiam accusantes, alii vero voluptatis amatores, socordiæ, opum, gloriæ et potentiæ, qui etiam hæc amantes, dicunt talia: Ubi sunt bona Dei? Ego sum in mendicitate, et morbo, et calamitate, et extremis malis, probris et contumeliis: alius autem in felicitate, voluptate, deliciis, potentia, gloria, et divitiis. Et alii quidem hæc bona tantum requirunt, ea quæ vere sunt bona prætermittentes, virtutem, inquam, et studium sapientiæ: alii vero, ut ante dixi, Dei etiam providentiam ex eo criminantur, dicentes: Ubi est Dei providentia, cum tanta sit in vita confusio, cum plures in mendicitate, inopia et in extremis malis degant? quod est signum ejus providentiæ? Qui autem hæc dicunt perinde faciunt ac si quis clarissimo meridie quærat solem videre, et dubitet de luce. Quod ostendens propheta, et quamprimum afferens solutionem, dixit: 7. *Signatum est super nos lumen vultus tui, Domine.* Non dixit, Apparuit; non dixit, Resplenduit, sed, *Signatum est:* hoc significans, quemadmodum quod est in fronte signatum, est omnibus manifestum, nec fieri potest ut id aliquem lateat, nec faciem luce plenam et radios emittentem potest quis ignorare: ita, inquit, nec tuam providentiam. Sicut enim lux signata, hoc est, in vultu impressa et insculpta, est manifesta omnibus: ita etiam providentia tuæ benignitatis. Lucem enim hic dicit, defensionem, præsidium, auxilium, providentiam. Deinde cum hoc pronuntiasset, subjungit etiam probationem. Quamnam autem? *Dedisti lætitiam in corde meo.* Postquam inconsideratam reprehendit multitudinem, ex iis qui sapiunt et sani sunt Dei probat providentiam, et dicit: *Dedisti lætitiam in corde meo;* hoc est, Docuisti me philosophari, res quæ ad hanc vitam pertinent aspernari, ea scire quæ sunt vera ac permanentia, ut bona spe ducerer effecisti, ad futuram vitam manu duxisti; ante bonorum perceptionem me in spem bonorum erexisti. Sic recte loquutus est.

10. Si quis enim pecuniæ, vel etiam alicujus maximi principatus heres futurus, non solum tempore perceptionis, sed etiam antequam ea experiatur, erigitur exspectatione, ex spe magnam voluptatem perpetuo capiens, cogita qualem eum esse consentaneum est, qui exspectat regnum vivens et immortale, et bona illa, quæ nec oculus vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt (1. *Cor.* 2. 9). Ideo inquit, *Dedisti lætitiam in corde meo,* quod maximæ erat providentiæ, illa nempe tunc providisse et præparasse. Quod si ii qui sunt crassiores, carnei, et terræ affixi, hæc non attendunt, non ex eo qui est pollicitus, sed ex illorum vecordia turba et tumultus oritur. Et non dixit simpliciter et absolute, *Dedisti lætitiam,* sed, *In corde meo,* ostendens non esse in re-

legerit, sed ἀρκεῖ πρὸς σωτηρίαν. Sed cum lectio nostra sit eadem in omnibus Mss., nihil mutandum censuimus.

bus externis lætitiam, nec in mancipiis, nec in auro, nec in argento, non in vestibus, non in lauta mensa, nec in potentiæ magnitudine, nec in ædium magnificentia. Hæc enim lætitia non est cordis, sed solum oculorum. Multi ergo eorum, qui hæc possident, vitam non esse vitalem existimant, et angoris fornacem in animo circumferunt, a curarum multitudine exhausti, et continuis timoribus oppressi. Verum mihi, inquit, non est in his lætitia, sed in corde intelligente, in mente incorporea, et ea quæ sunt incorporea cogitante. Quare si te delectant præsentia, et ex iis Dei providentiam cognoscis, eo magis eam disce ex futuris, quo sunt illa præstantiora, et diuturniora, et quæ auferri non possunt. Si quod divitiis affluas et prospere agas, id tibi persuadet esse Dei providentiam, multo magis id tibi persuadeant quæ sunt in cælo divitiæ. Si autem dicas: Quare sunt hæc in spe sita, et non apparent? hoc dixerim, nos quidem fideles ea quæ in spe sita sunt, iis quæ sunt manifesta, manifestiora ducere: talis enim est fidei certitudo. Quod si rursus dicas: Qua de causa hic retributiones non accipimus? illud dicam: Hæc est quidem tempus stadiorum et certaminum, illud vero coronarum et præmiorum. Et hoc quoque Dei est providentiæ effectus, labores quidem et sudores brevi hac et fluxa vita circumscribere, præmia autem et coronas in ævum immortale ac senectutis expers extendere (2. *Tim.* 4. 8). Alioqui etiam quando multi erant imbecillioris animi, sensibilia quoque hæc eis bona dedit. Populum itaque Judaïcum per eam vitæ agendæ rationem deduxit. Etenim eis affluebant divitiæ, ad senium usque vita producebatur, omnis morbus procul aberat; accedebat hostium internecio, pax alta, triumphi, victoriæ, felix bonorum liberorum multitudo, et alia ejusmodi aderant iis qui Deo parebant. Postquam autem accessit Dominus noster Jesus Christus, in cælum nos vocans, et quæ hic sunt despicere persuadens, illorumque amorem immittens, et ab iis quæ ad hanc vitam pertinent nos abducens: hæc merito in angustum contracta sunt, in illis autem universæ sunt sitæ divitiæ, ut qui jam perfecti evaserimus. Nam etiam in pueris, iis quidem qui sunt adhuc paulo minores, patres præbent ejusmodi, calceos, vestes, aurea ornamenta, et armillas: postquam autem creverint, illis ablatis, dant alia majora, bene dicendi in suggestu gloriam, in civitate splendorem, in aula imperatoria loquendi libertatem, magistratus et principatus, eos ab omni puerili ambitione abducentes. Ita etiam fecit Deus: nos a parvis illis et puerilibus abducens, ea quæ sunt in cælis pollicitus est. Ne hæc ergo quæ fluunt et prætercurrunt admireris, vel appetas, nec sis pusilli animi. Quamquam nec iis quidem te omnino vacuum reliquit. Quia enim eos qui carne tecti erant, et in corpore versabantur, ne iis quidem penitus privatos esse oportebat, hæc quoque nobis affatim suppeditat. Et ideo propheta cum altam illam et philosophicam providentiæ speciem agitasset, et dixisset: *Dedisti lætitiam in corde meo*, subjungit: 8. *A fructu frumenti et vini, et olei sui multiplicati sunt.* Hoc autem cum dicit, non parvam tangit partem ejus providentiæ, quæ cernitur in iis quæ sub aspectum cadunt. Quando enim dicit frumentum, vinum, et oleum, eorumque copiam, dicit et pluviam, tempestatum bonum ordinem, terræ conceptum, partum et fetum, aerem diffusum, solis cursum, lunæ ambitus, stellarum choream, æstatem, hyemem, autumnum, ver, agri colendi artem, et instrumentorum commodum, aliarumque artium examen. Nisi hæc enim omnia concurrerint, fieri non potest ut fructus perficiantur, et ad maturitatem perveniant. Quando ergo dicit frumentum, vinum et oleum, dat sapienti occasionem ex parte totum intelligendi, aperto mari Dei providentiæ quæ apparet in sensibilibus [1].

11. Quocirca etiam Paulus alicubi concionans, et de ejus providentia disserens, hinc verba facere aggreditur, dicens: *Qui dat pluvias, et tempora fructifera, qui implet nutrimento et lætitia corda nostra* (*Act.* 14. 17). Quoniam autem propheta fugit quæ sunt supervacanea, prætermissis aliis omnibus, fructibus, baccis, generibus plantarum, generibus seminum, generibus herbarum, pratorum, florum, hortorum, et quæcumque sunt alia: ea ponit quæ sunt congruentia, et ad vitam nostram necessaria, ex his illa quoque manifesta faciens. Quæ non tantum dat nobis, sed cum magna copia, et singulis annis. Quod si ea etiam quandoque contrahit, et dat parcius, in eo quoque ostendit suam providentiam, multorum socordiam excitans, et eos erigens ad hæc bona ab ipso petenda. Sin autem dicant aliqui, non esse Dei dare pluviam, sed idolorum: eos interrogemus undenam hoc constabit? Quia poetæ, inquiunt, dixerunt Jovem esse qui pluit [2]. Sed illi ipsi dixerunt eum esse adulterum, pædiconem, parricidam, alia quoque non minora his crimina illi adscribentes. At non sunt, inquiunt, vera. Ergo nec quod pluat. Si hoc enim admittis, illa quoque admittere necesse est: sin illa rejicis, et hoc quoque cum illis. Nos enim quotiescumque testes præbemus Dei potentiæ, quæcumque ab eis de illo dicuntur, suscipimus. Necesse est ergo te admittere illum quoque esse adulterum, et reliqua omnia quæ de ipso ab illis dicuntur, et inde discere ejusmodi crimina esse longe a divina potestate remota, et qui talis est nequaquam esse deum. Sed fabula ipsa sibi repugnat, et mendacium a seipso convincitur, etiamsi nolitis hoc admittere, et poetas prorsus ejicit. Quod autem illis ejectis omnia vestra sint peritura, clarum est. Ipsorum enim nomina invenerunt illi et imposuerunt, quod etiam ex vestris quidam dixit philoso-

[1] Reg., *ex parte totum subintelligendi, portam nobis aperiens, qua possimus Dei providentiam adire, in rebus sensibilibus apparentem.*

[2] In hunc locum Savilium audiamus: « Homerus Ὀδυσσ. Ξ: ὗε δ' ἄρα Ζεὺς πάννυχος, *per noctem indesinenter pluviam misit Jupiter*. Theocrit. Idyll. 4: Ζεὺς ἄλλοκα μὲν πέλει αἴθριος, ἄλλοκα δ' ὕει, *Jupiter modo serenus, modo pluviosus est*. Theogn.: Ζεὺς πᾶσιν ἀνθρώποις οὔτε ὕων ἁνδάνει, οὔτ' ἀνέχων, *Jupiter nec pluviam mittens nec retinens, omnibus hominibus placet*. Jam illud, *adulterum*, intelligendum est de Alcmena, Leda, etc.; *pædiconem*, de Ganymede dictum; *parricidam*, de Saturno regno spoliato: quod tamen parricidium proprie dici nequeat; quæ omnia Alleno nostro notata doctissime. »

δεικνὺς ὅτι οὐκ ἐν τοῖς ἔξωθεν ἡ εὐφροσύνη, οὔτε ἐν ἀνδραπόδοις, οὔτε ἐν χρυσῷ καὶ ἀργύρῳ, οὐκ ἐν ἱματίοις, οὐκ ἐν τραπέζῃ πληθούσῃ, οὔτε ἐν δυναστείας μεγέθει, οὔτε ἐν οἰκίας μέτρῳ. Αὕτη γὰρ ἡ εὐφροσύνη οὐ καρδίας, ἀλλ' ὀφθαλμῶν μόνων. Πολλοὶ γοῦν τῶν ταῦτα κεκτημένων ἀβίωτον τὸν βίον εἶναι νομίζουσι, καὶ κάμινον ἀθυμίας ἐν τῇ ψυχῇ περιφέρουσιν, ὑπὸ τοῦ πλήθους τῶν φροντίδων περιαντλούμενοι, καὶ τοῖς συνεχέσι πιεζόμενοι φόβοις. Ἀλλ' ἐμοὶ, φησὶν, οὐκ ἐν τούτοις ἡ εὐφροσύνη, ἀλλ' ἐν τῇ καρδίᾳ τῇ νοερᾷ, ἐν τῇ διανοίᾳ τῇ ἀσωμάτῳ, καὶ τὰ ἀσώματα φανταζομένῃ. Ὥστε εἰ τὰ παρόντα σε εὐφραίνει, καὶ ἀπὸ τούτων τὴν πρόνοιαν μανθάνεις τοῦ Θεοῦ [a]· πολλῷ μᾶλλον ἀπὸ τῶν μελλόντων καταμάνθανε, ὅσῳ καὶ ἀμείνω ἐκεῖνα, καὶ μονιμώτερα, καὶ ἀναφαίρετα. Εἰ γὰρ τὸ ἐν πλούτῳ σε εἶναι καὶ εὐημερίᾳ πείθει εἶναι τοῦ Θεοῦ τὴν πρόνοιαν· πολλῷ μᾶλλον τὸ ἐν οὐρανῷ πλουτεῖν εἰς ταύτην σε ἐναγέτω τὴν πειθώ. Εἰ δὲ λέγοις, Καὶ τίνος ἕνεκεν ἐν ἐλπίσι ταῦτα ἀπόκειται [b] καὶ ἔστιν ἀφανῆ; ἐκεῖνο ἂν εἴποιμι, ὅτι μάλιστα μὲν ἡμεῖς οἱ πιστοὶ τῶν φανερῶν τούτων φανερώτερα εἶναι νομίζομεν τὰ ἐν ἐλπίσι· τοιαύτη γὰρ τῆς πίστεως ἡ πληροφορία. Εἰ δὲ λέγοις πάλιν, Τίνος ἕνεκεν ἐνταῦθα οὐκ ἀπολαμβάνομεν τὰς ἀμοιβάς; ἐκεῖνο ἂν εἴποιμι, ὅτι οὗτος μὲν ὁ τῶν σκαμμάτων καιρὸς καὶ τῶν ἀγώνων, ἐκεῖνος δὲ τῶν στεφάνων καὶ τῶν βραβείων. Καὶ τοῦτο δὲ τῆς τοῦ Θεοῦ κηδεμονίας ἔργον ἐγένετο, τὸ τοὺς μὲν πόνους καὶ τοὺς ἱδρῶτας τῷ βραχεῖ τούτῳ καὶ ἐπικήρῳ συγκληρῶσαι βίῳ, τὰ δὲ βραβεῖα καὶ τοὺς στεφάνους τῷ ἀθανάτῳ καὶ ἀγήρῳ παρεκτεῖναι αἰῶνι. Ἄλλως δὲ καὶ ἡνίκα μὲν ἀσθενέστερον οἱ πολλοὶ διέκειντο, καὶ τὰ αἰσθητὰ ταῦτα ἐδίωκεν αὐτοῖς ἀγαθά. Τῶν γοῦν Ἰουδαίων τὸν δῆμον διὰ τοιαύτης ἦγε πολιτείας. Καὶ γὰρ πλοῦτος αὐτοῖς ἐπέῤῥει, καὶ πρὸς γῆρας ἐξετείνετο ἡ ζωὴ, καὶ πᾶν νόσημα ἐκποδὼν ἦν· καὶ πολεμίων ἀναίρεσις, καὶ εἰρήνη βαθεῖα, καὶ τρόπαια καὶ νῖκαι, καὶ εὐπαιδία καὶ πολυπαιδία πειθομένοις τῷ Θεῷ, καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα προσῆν. Ἐπειδὴ δὲ παρεγένετο ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, εἰς τὸν οὐρανὸν ἡμᾶς καλῶν, καὶ τῶν ἐνταῦθα πείθων καταφρονεῖν, καὶ τὸν ἐκείνων ἔρωτα ἐναποτιθέμενος, καὶ ἀποσχίζων ἡμᾶς τῶν βιωτικῶν· [23] εἰκότως ταῦτα συνέσταλται, ἐν δὲ ἐκείνοις ἅπας ὁ πλοῦτος, ἅτε τελείων ἡμῶν γενομένων. Ἐπεὶ καὶ ἐπὶ τῶν παιδίων, τοῖς μὲν μικροτέροις ἔτι τοιαῦτα οἱ πατέρες παρέχουσιν, ὑποδήματα καὶ ἱμάτια, καὶ χρυσία, καὶ ψέλλια· ἐπειδὰν δὲ αὐξηθῶσι, ταῦτα ἀφελόντες αὐτῶν, ἕτερα μείζονα διδόασι, τὴν ἐπὶ τοῦ βήματος [c] εὐδοκίμησιν, τὴν ἐν τῇ πόλει λαμπρότητα, τὴν ἐν ταῖς βασιλικαῖς αὐλαῖς παῤῥησίαν, ἀρχὰς καὶ δυναστείας, πάσης αὐτοὺς ἀπάγοντες τῆς παιδικῆς φιλοτιμίας. Οὕτω δὴ καὶ ὁ Θεὸς ἐποίησε· τῶν μικρῶν ἐκείνων καὶ παιδικῶν ἡμᾶς ἀπάγων, τὰ ἀπὸ τῶν οὐρανῶν ἐπηγγείλατο. Οὐκοῦν μὴ πρὸς ταῦτα ἐπτόησο τὰ ῥέοντα καὶ παρατρέχοντα, μηδὲ μικροψύχει. Οὐδὲ τούτων ἄμοιρόν σε ἀφῆκεν. Ἐπειδὴ γὰρ τοὺς σάρκα περικειμένους, καὶ σώματι συστρεφομένους, [d] οὐδὲ τούτων ἐκτὸς εἶναι ἔδει, καὶ ταῦτα πλουσίως ἡμῖν χορηγεῖ. Διά δὴ τοῦτο καὶ ὁ Προφήτης κινήσας τῆς προνοίας ἐκεῖνο τὸ εἶδος τὸ ὑψηλὸν καὶ φιλόσοφον, καὶ εἰπὼν, *Ἔδωκας εὐφροσύνην εἰς τὴν καρδίαν μου*, ἐπάγει καὶ τοῦτο, λέγων· *Ἀπὸ καρποῦ σίτου, καὶ οἴνου, καὶ ἐλαίου αὐτῶν ἐπληθύνθησαν*. Τοῦτο δὲ εἰπὼν οὐ μικρὸν μέρος αὐτοῦ τῆς προνοίας ἐντεῦθεν κινεῖ, τῆς καὶ ἐν τοῖς ὁρωμένοις [e] φαινομένης. Ὅταν γὰρ εἴπῃ, σῖτον, καὶ οἶνον, καὶ ἔλαιον, καὶ τὴν ἐν τούτοις ἀφθονίαν, καὶ ὑετοὺς λέγει, καὶ ὡρῶν εὐκρασίαν, καὶ γῆς λαγόνας, καὶ ὠδῖνας, καὶ τόκον, καὶ ἀέρος χύσιν, καὶ ἡλίου δρόμον, καὶ σελήνης περιόδους, καὶ ἄστρων χορείαν, καὶ θέρος, καὶ χειμῶνα, καὶ μετόπωρον, καὶ ἔαρ, καὶ γεωργικὴν τέχνην, καὶ ὀργάνων ἐπιτηδειότητα, καὶ ἑτέρων τεχνῶν ἑσμόν. Ἂν μὴ γὰρ ταῦτα ἅπαντα συνδράμῃ, οὐχ οἷόν τε τοὺς καρποὺς τελεσφορηθῆναι, οὔτε εἰς ἀκμὴν ἐλθεῖν. Ὅταν οὖν εἴπῃ σῖτον, καὶ οἶνον, καὶ ἔλαιον, δίδωσι τῷ σοφῷ ἀφορμὴν καὶ ἀπὸ μέρους τὸ πᾶν νοεῖν, πέλαγος ἀναπετάσας τῆς ἐν τοῖς [f] αἰσθητοῖς φαινομένης τοῦ Θεοῦ προνοίας

ιζ'. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος δημηγορῶν που, καὶ περὶ τῆς προνοίας αὐτοῦ διαλεγόμενος, ἐντεῦθεν ἐκίνει τὸν λόγον, λέγων· *Διδοὺς ὑετοὺς καὶ καιροὺς καρποφόρους, ἐμπιπλῶν τροφῆς καὶ εὐφροσύνης τὰς καρδίας ἡμῶν*. Ἐπειδὴ [g] δὲ ἀπέριττός ἐστιν ὁ Προφήτης, παρεὶς ἅπαντα τὰ ἄλλα εἰπεῖν, ὀπώρας, ἀκρόδρυα, γένη φυτῶν, γένη σπερμάτων, γένη βοτανῶν, λειμώνων, ἀνθῶν, παραδείσων, καὶ ὅσα ἄλλα ἐστὶ, τὰ συνεκτικὰ τίθησι, τὰ καὶ πρὸς τὴν ζωὴν ἡμῖν ἀναγκαῖα, ἀπὸ τούτων κἀκεῖνα ποιῶν κατάδηλα. Ἅπερ οὐδὲ ἁπλῶς ἡμῖν δίδωσιν, ἀλλὰ μετὰ πλήθους, καὶ καθ' ἕκαστον ἐνιαυτόν. Εἰ δέ ποτε καὶ συστέλλει, καὶ ἐν τούτῳ πάλιν τὴν πρόνοιαν ἑαυτοῦ δείκνυσιν, ἀφυπνίζων τὴν ῥαθυμίαν τῶν πολλῶν, καὶ διεγείρων αὐτοὺς πρὸς τὸ ἐπιζητῆσαι παρ' αὐτοῦ ταῦτα τἀγαθά. Εἰ δέ τινες λέγοιεν, ὅτι οὐ τοῦ Θεοῦ τὸ διδόναι ὑετὸν, [24] ἀλλὰ τῶν εἰδώλων· ἐρώμεθα αὐτοὺς, πόθεν τοῦτο δῆλον; Ὅτι οἱ ποιηταὶ, φησὶν, εἰρήκασιν, ὅτι Ζεύς ἐστιν ὁ ὕων. Ἀλλ' οὗτοι αὐτοὶ εἰρήκασιν, ὅτι καὶ μοιχός ἐστι, καὶ παίδων φθορεὺς, καὶ πατραλοίας, καὶ ἕτερα τούτων οὐκ ἐλάττονα ἐγκλήματα. Ἀλλ' οὐκ ἔστι, φησὶν, ἀληθῆ. Οὐκοῦν οὐδὲ τὸ ὕειν. Εἰ γὰρ τοῦτο δέχῃ, κἀκεῖνά σε ἀνάγκη δέξασθαι· εἰ δὲ ἐκεῖνα ἐκβάλλεις, καὶ τοῦτο μετ' ἐκείνων. Ἡμεῖς γὰρ, ἐπειδὰν παρεχώμεθα μάρτυρας τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως, πάντα τὰ ὑπ' αὐτῶν λεγόμενα περὶ αὐτοῦ δεχόμεθα. Οὐκοῦν ἀνάγκη σε καὶ μοιχὸν αὐτὸν καταδέξασθαι [h], καὶ τὰ ἄλλα πάντα ὑπ' αὐτῶν λεγόμενα περὶ αὐτοῦ, καὶ ἐκ τούτου μανθάνειν, ὅτι πόῤῥω θείας δυνάμεως τὰ τοιαῦτα ἐγκλήματα, καὶ οὐκ ἂν εἴη Θεὸς ὁ τοιοῦτος. Ἀλλ' ὁ μῦθος αὐτὸς ἑαυτῷ περιπίπτει, καὶ τὸ ψεῦδος ὑφ' ἑαυτοῦ ἐλέγχεται, καὶ μὴ βουλομένων ὑμῶν τοῦτο καταδέξασθαι, καὶ καθόλου τοὺς ποιητὰς ἐκβάλλει. Ὅτι δὲ ἐκβληθέντων ἐκείνων, πάντα οἰχήσεται τὰ ὑμέτερα, δῆλον. Καὶ γὰρ τὰ ὀνόματα αὐτῶν ἐκεῖνοι εὑρήκασι, καὶ ἐπέθηκαν· ὃ καί τις τῶν παρ' ὑμῖν φιλοσόφων εἴρηκεν. Εἰ δὲ ἀφεὶς ἐκεί-

[a] Reg. τὴν πρόνοιαν εἶναι βούλει τοῦ Θεοῦ.
[b] Reg. καὶ τίνος ἕνεκεν εἶναι ἅπασι ταῦτα ἀπόκειται, ubi εἶναι ἅπασι a quodam librario pro ἐν ἐλπίσι scriptum videtur.
[c] Reg. ἐπὶ σοῦ σώματος.
[d] Hæc alio ordine, sed eodem sensu effert Regius.

[e] Τῆς προνοίας ἀνεκίνησε, τῷ σοφῷ πολλὴν ἀφορμὴν διδοὺς, ἀνοῖξαι τὸ πέλαγος τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας τῆς ἐν τοῖς ὁρωμένοις Reg.
[f] Τὸ πᾶν αἰνίξασθαι, τὰς θύρας ἡμῖν ἀνοίγων τῆς ἐν τοῖς Reg.
[g] Καρποφόρους· καὶ ἄλλος· Οὐ γάρ ἐστιν ἐν τοῖς τῶν ἐθνῶν ὑετίζων. Ἐπειδὴ Reg.
[h] Μοιχὸν αὐτὸν καὶ παίδων φθορέα καταδέξασθαι Reg.

νους, ἐπὶ τὰς ἀλληγορίας δράμοις, ἐκεῖνό σε ἐρήσομαι· τί ποτέ ἐστιν ὁ Ζεύς; Ἡ ζέουσα, φησὶν, οὐσία καὶ τὸ ὑπὲρ τὸν ἀέρα μέρος, καὶ ὃ αἰθέρα καλοῦσι, παρὰ τὸ ζέον καὶ καῖον. Οὐκοῦν οὐκ ἔστι λογική τις οὐσία καὶ διακριτικὴ, ἀλλ' ἄλογος. Ὅτι γὰρ ἡ τοῦ ἀέρος φύσις οὔτε λόγον ἔχει, οὔτε λογισμὸν, παντί που δῆλόν ἐστι, καὶ πᾶς τοῦτο οἶδε, κἂν λίθων ἀναισθητότερός τις ᾖ. Ὥστε ἀνῄρηται τέως ὁ Ζεὺς, καὶ ἡ οὐσία αὐτοῦ ἠφάνισται. Εἰ γὰρ ἀὴρ ἐστιν ὁ Ζεὺς, ὁ δὲ ἀὴρ τοῦτό ἐστιν, ὅπερ εἰρήκαμεν, κἀντεῦθεν ὁ μῦθος οἰχήσεται. Εἰ δὲ ἀὴρ, οὔτε πατὴρ ἐγένετό τινος, οὔτε ἔτεκέ τινα οὐσίαν, οἷαν ἀναπλάττουσι τὸν ἥλιον, ὃν καὶ Ἀπόλλωνα καλοῦσι, καὶ υἱὸν αὐτοῦ λέγουσιν εἶναι· οὔτε γὰρ ἥλιος λογισμόν τινα ἔχει, οὔτε διάνοιαν καὶ νοῦν, ἀλλὰ καὶ αὐτὸ φυσικόν ἐστιν ἔργον, ἀγόμενον καὶ περιφερόμενον τῷ νόμῳ, ᾧ παρὰ τὴν ἀρχὴν αὐτῷ ἔταξεν ὁ Θεός. Ἄλλως δὲ οὐδὲ τὸ ὕειν τοῦ αἰθέρος ἐστὶν, ἀλλὰ τῶν νεφελῶν δεχομένων τὸ ὕδωρ ἢ ἀπὸ τῆς θαλάσσης, ἢ τῶν ὑδάτων τῶν ὑπὲρ τὸν οὐρανὸν ἄνωθεν φερομένων, καθάπερ οἱ προφῆταί φασιν. Εἰ δὲ ἀπιστεῖς τοῖς προφήταις, σημεῖα φανερὰ καὶ δῆλα παρεχόμεθα, ἃ μάλιστα δείκνυσιν αὐτοὺς θεοπνεύστους γενομένους, καὶ οὐδὲν οἴκοθεν διαλεχθέντας ἡμῖν, ἀλλ' ἀπὸ τῆς θείας ἐκείνης καὶ ὑπερουρανίου χάριτος ἐμπνευσθέντας. Πάντα γὰρ τὰ ὑπ' αὐτῶν εἰρημένα τέλος ἔχει, καὶ πάντα πρὸς τὴν τῶν πραγμάτων ἀλήθειαν ἐξέβη, ἄν τε τὰ παλαιὰ, ἄν τε τὰ καινὰ βούλει μεταχειρίζειν. Τά τε γὰρ περὶ Ἰουδαίων εἰρημένα τοῖς προφήταις ἅπαντα τέλος ἔλαβεν, ὧν καὶ ἡ ἔκβασις ἅπασι [a] δήλη γέγονε· τά τε περὶ τοῦ Χριστοῦ [25] ἐν τῇ Καινῇ, ἃ μάλιστα δείκνυσι θείαν ἑκατέραν οὖσαν τὴν Γραφήν. Εἰ δὲ θεία, καὶ τὰ ἐν αὐτῇ περὶ Θεοῦ εἰρημένα ἀληθῆ πάντα. Μὴ τοίνυν ἀμφίβαλλε περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας, ἀλλὰ θαύμαζε αὐτοῦ τὴν κηδεμονίαν, ὅτι καίτοι πονηρῶν ὄντων καὶ ἀγαθῶν, τὴν οἰκουμένην καὶ τὸν ἥλιον πᾶσιν ἀνῆκε, καὶ τοὺς ὑετοὺς δίδωσιν. Εἰ δέ τινας ἀφίησιν εἶναι ἐν πτωχείᾳ καὶ πενίᾳ, διορθῶν αὐτῶν τὴν ψυχὴν ἀφίησι, φιλοσοφωτέραν τὴν γνώμην ἐργαζόμενος. Ἴστε γὰρ, ἴστε σαφῶς, ὅτι ὁ μὲν πλοῦτος τοῖς μὴ προσέχουσι πονηρίας ἐστὶν ὑπηρέτης· ἡ δὲ πενία φιλοσοφίας ἐστὶ μήτηρ· καὶ ταῦτα δείκνυσι καθ' ἑκάστην ἡμέραν τὰ πράγματα. Πόσοι τῶν πενήτων τῶν πλουτούντων εἰσὶ συνετώτεροί τε καὶ φιλοσοφώτεροι, καὶ τὰ σώματα ὑγιεινότεροι, πενίας αὐτοῖς καὶ τὴν σάρκα καὶ τὴν ψυχὴν διορθουμένης; *Ἐν εἰρήνῃ ἐπὶ τὸ αὐτὸ κοιμηθήσομαι, καὶ ὑπνώσω. Ὅτι σὺ, Κύριε, κατὰ μόνας ἐπ' ἐλπίδι κατῴκισάς με.* Ἰδοὺ καὶ ἄλλο προνοίας εἶδος οὐ μικρὸν, τὸ εἰρήνης ἀπολαύειν τοὺς ἀνακειμένους Θεῷ. *Εἰρήνη γὰρ τοῖς ἀγαπῶσι τὸν νόμον σου, καὶ οὐκ ἔστιν αὐτοῖς σκάνδαλον.* Οὐδὲν γὰρ οὕτως εἰρήνην ποιεῖν εἴωθεν, ὡς ἡ τοῦ Θεοῦ γνῶσις, καὶ ἡ τῆς ἀρετῆς κτῆσις, τὸν ἔνδοθεν τῶν παθῶν ἐξοικίζουσα πόλεμον, καὶ οὐκ ἀφιεῖσα αὐτὸν πρὸς ἑαυτὸν διαστασιάζειν τὸν ἄνθρωπον. Ὡς εἴγε μὴ ταύτης ἀπολαύοι τῆς εἰρήνης, κἂν ἐν βαθυτάτῃ εἰρήνῃ ᾖ ἔξωθεν, κἂν μηδεὶς πολέμιος αὐτὸν βάλλῃ, τῶν ὑπὸ τῆς οἰκουμένης πολεμουμένων πάντων ἐστὶν ἀθλιώτερος [b].

ιϛ'. Οὐ γὰρ οὕτω Σκύθαι, οὐδὲ Θρᾷκες, οὐ Σαυρομάται, καὶ Ἰνδοὶ, καὶ Μαῦροι, καὶ ὅσα ἄγρια ἔθνη πολεμεῖν εἰώθασιν, ὡς λογισμὸς ἀτοπώτατος ἐνδομυχῶν τῇ ψυχῇ, καὶ ἐπιθυμία ἀκόλαστος, καὶ χρημάτων ἔρως, καὶ δυναστείας πόθος, καὶ τῶν βιωτικῶν πραγμάτων ἡ προσπάθεια. Καὶ εἰκότως· ἐκεῖνος μὲν γὰρ ἔξωθεν ὁ πόλεμος, αὕτη δὲ ἔνδον ἐστὶν ἡ μάχη. Ὅτι δὲ τὰ ἔνδοθεν τικτόμενα τῶν ἔξωθεν προσβαλλόντων ἐστὶ χαλεπώτερα, καὶ μᾶλλον διαφθείρειν εἴωθε, τοῦτο ἐπὶ πάντων ἔστιν ἰδεῖν. Καὶ γὰρ καὶ ξύλου φύσιν σκώληξ ἔνδον τικτόμενος μᾶλλον διαφθείρει, καὶ σώματος δύναμιν καὶ ὑγείαν τῶν ἔξωθεν φυομένων τὰ ἔνδοθεν βλαστάνοντα νοσήματα μειζόνως λυμαίνεται· καὶ πόλεις οὐχ οὕτως οἱ ἔξωθεν πολέμιοι, ὡς οἱ ἐμφύλιοι καταλύουσιν· οὕτω δὴ καὶ ψυχὴν οὐχ οὕτω τὰ ἔξωθεν προσιόντα μηχανήματα, ὡς τὰ ἔνδοθεν τικτόμενα νοσήματα λυμαίνεσθαι πέφυκεν. Ἀλλ' ἐάν τις τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ ἔχων, μετὰ ἀκριβείας τοῦτον καταλύσῃ τὸν πόλεμον, καὶ κοιμήσῃ τὰ πάθη, καὶ τὰ θηρία τὰ ποικίλα ἐκεῖνα τῶν ἀτόπων λογισμῶν ἀποπνίξας, μὴ ἐμφωλεύειν παρασκευάσῃ, οὗτος καθαρωτάτης καὶ βαθυτάτης ἀπολαύσεται εἰρήνης. Ταύτην τὴν εἰρήνην ἐλθὼν ὁ Χριστὸς ἐχαρίσατο· ταύτην καὶ ὁ Παῦλος τοῖς πιστοῖς ἐπηύχετο, καθ' ἑκάστην ἐπιστολὴν λέγων· *Χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν*· ὁ γὰρ τὴν εἰρήνην ταύτην ἔχων, οὐ μόνον βάρβαρον καὶ πολέμιον, ἀλλ' οὐδὲ αὐτὸν τὸν [26] διάβολον δέδοικεν· ἀλλὰ πάσης τῆς τῶν δαιμόνων φάλαγγος καταγελᾷ, καὶ πάντων ἀνθρώπων ἐστὶν εὐθυμότερος, οὐ πενίᾳ πιεζόμενος, οὐ νόσῳ καὶ ἀῤῥωστίᾳ βαρούμενος, οὐκ ἄλλῳ τινὶ τῶν ἀνθρωπίνων τῶν ἀδοκήτως προσπιπτόντων θορυβούμενος, διὰ τὸ τὴν ψυχὴν, τὴν δυναμένην ταῦτα μετὰ ἀκριβείας διαθεῖναι καὶ εὐκολίας ἁπάσης, ἐῤῥωμένην καὶ ὑγιαίνουσαν ἔχειν. Καὶ ἵνα μάθητε ὅτι τοῦτό ἐστιν ἀληθές· ἔστω τις βάσκανος, καὶ μηδεὶς αὐτῷ πολεμείτω· τί τὸ ὄφελος; Αὐτὸς γὰρ ἑαυτῷ πολεμεῖ, παντὸς ξίφους ὀξυτέρους καθ' ἑαυτοῦ θήγων λογισμοὺς, πᾶσι τοῖς ὁρωμένοις προσπταίων, καὶ καθ' ἕκαστον τῶν ἐντυγχανόντων ἀνθρώπων τιτρώσκων ἑαυτὸν, καὶ πρὸς οὐδένα ἡδέως ἔχων, ἀλλὰ κοινοὺς πολεμίους πάντας ὁρῶν. Τί οὖν ὄφελος τῆς ἔξωθεν εἰρήνης τούτῳ, ὅταν αὐτὸς λυσσῶν καὶ μαινόμενος, καὶ κοινὸς τῆς φύσεως ὢν ἐχθρὸς, περιέρχηται τοσοῦτον ἔνδοθεν φέρων πόλεμον, καὶ μυρία τόξα καὶ βέλη, μᾶλλον δὲ μυρίους θανάτους εὐχόμενος, ἢ ἰδεῖν τινα τῶν ὁμογενῶν εὐδοκιμοῦντα καὶ εὐημερίας ἀπολαύοντα; Πάλιν ἕτερος ὑπὸ χρημάτων ἐπιθυμίας κατεχόμενος, μυρίους πολέμους καὶ μάχας καὶ στάσεις εἰς τὴν ἑαυτοῦ συνάγει ψυχὴν, καὶ ἐν θορύβῳ καὶ ταραχῇ ὢν, οὐδὲ μικρὸν ἀναπνεῦσαι δύναται. Ἀλλ' οὐχ ὁ τούτων ἀπηλλαγμένος τῶν παθῶν οὕτω διάκειται, ἀλλ' ἐν γαληνῷ κάθηται λιμένι, ἐντρυφῶν τῇ φιλοσοφίᾳ, καὶ

[a] Reg. καὶ ἡ ὄψις ἅπασιν.

[b] Sic Reg. melius quam prius Editi τῶν ὑπὸ τὴν οἰκουμένην πάντων ἐστὶν ἀθ.

phis (*a*). Quod si illis relictis ad allegorias confugeris, te illud interrogabo, Quid est Jupiter (*b*)? Est fervens, inquit, substantia, et pars quæ superat aerem, et quam appellant ætherem, ex eo quod ferveat et urat. Non est ergo ratiocinandi nec discernendi potestate prædita, sed expers rationis substantia. Quod enim natura aeris nec rationem habeat, nec ratiocinationem, cuivis est apertum, et nemo est qui hoc nesciat, etiamsi minus, quam lapis, sensus habeat. Quare jam de medio sublatus est Jupiter, et ejus deleta substantia. Si enim aer est Jupiter, aer autem est id quod jam diximus, ex eo quoque interibit fabula. Si autem est aer, nec fuit alicujus pater, nec aliquam peperit substantiam, cujusmodi confingunt solem, quem etiam vocant Apollinem (*c*), et dicunt esse ejus filium: nec enim sol habet rationem, nec mentem, nec cogitationem, sed ipsum etiam est opus naturale, quod agitur et circumfertur lege, quam ei Deus in principio posuit. Alioqui nec pluere est ætheris, sed nubium, quæ aquam suscipiunt vel ex mari, vel ex aquis quæ ab alto super cælum feruntur, ut dicunt prophetæ. Sin autem fidem non habes prophetis, signa aperta et manifesta præbemus, quæ maxime ostendunt eos fuisse a Deo inspiratos, et nihil nobis dissernisse, quod ex se afferrent, sed divina illa gratia et supercælesti afflatos. Quæcumque enim ab eis dicta sunt, finem sunt assequuta, et omnia ad rerum veritatem devenerunt, seu vetera, seu nova velis accipere. Nam et quæ de Judæis a prophetis dicta sunt omnia finem ceperunt, quorum etiam exitus fuit omnibus manifestus: et quæ de Christo in Novo, quæ maxime ostendunt divinam esse utramque Scripturam. Si autem sunt divina, quæ de Deo in ea dicta sunt, ea vera sunt omnia. Ne dubita igitur de Dei providentia, sed ejus curam, quam gerit, admirare, quod cum sint boni et mali, orbem terrarum et solem omnibus permittit, et omnibus dat pluvias. Quod si sinit aliquos degere in mendicitate et inopia, id facit ut animam illorum corrigat, sapientiæ studiosiorem animam efficiens. Scitis enim, scitis aperte, divitias quidem iis qui non attendunt esse vitiorum ministras; paupertatem autem matrem philosophiæ: eaque res ipsæ indicant quotidie. Quot pauperes sunt divitibus prudentiores, sapientiæ amantiores, et corpore saniores, cum paupertas eis et carnem et animam corrigat? 9. *In pace in idipsum dormiam et requiescam.* 10. *Quoniam tu, Domine, singulariter in spe constituisti me.* Ecce aliam non parvam speciem providentiæ, quod pace fruantur qui sunt Deo addicti: *Pax est enim diligentibus legem tuam, et non est ipsis offendiculum* (*Psal.* 118. 165). Nihil enim æque solet pacem parere, atque Dei cognitio, et virtutis possessio, quæ animi perturbationum internum bellum domo procul ejicit, nec permittit ut homo cum seipso seditiones agitet. Sane si hac pace non fruatur, etiamsi sit extrinsecus summa pax, etiamsi nullus eum hostis invadat, est omnium qui in terra impugnantur miserrimus.

12. *Sævissimi hostes animæ immoderati affectus voluntatis. Invidiæ conditio.* — Neque enim Scythæ, nec Thraces, nec Sarmatæ, nec Indi, nec Mauri, nec quæcumque sunt feræ gentes, tam atrox bellum gerere solent, quam nefaria cogitatio, quæ versatur in penetralibus animi, et intemperans libido, amor pecuniæ, potentiæ vehemens desiderium, atque erga res humanas affectio. Et merito: illud enim est bellum externum, hoc vero est internum prælium. Quod autem quæ intus nascuntur, sint iis quæ extrinsecus invadunt, graviora, et interitum magis afferre soleant, hoc licet videre in omnibus. Etenim et ligni naturam vermis, qui natus est intus, magis corrumpit; vires et sanitatem corporis, morbi, qui intus procreantur, plus lædunt, quam qui extrinsecus adveniunt; et civitates non tam externi hostes, quam civiles pessumdant: ita etiam animæ non tam externæ quæ in eam invadunt machinationes, quam quæ intus oriuntur ægritudines, perniciem afferunt. Sed si quis timorem Dei habens, hoc bellum perfecto sedaverit, et perturbationes animi composuerit, et varias illas improbarum cogitationum belluas suffocans, non permiserit ut in antris delitescant, is purissima et altissima pace fruetur. Hanc pacem Christus veniens largitus est; hanc etiam Paulus precatus est fidelibus, dicens in singulis epistolis: *Gratia vobis et pax a Deo Patre nostro.* Qui hanc enim habet pacem, non solum barbarum et hostem, sed ne ipsum quidem diabolum extimescit; sed universam ridet dæmonum phalangem, et est omnibus hominibus alacrior, ut qui non paupertate prematur, non morbo et adversa valetudine gravetur, non aliquo eorum quæ humanitus inopinato accidunt perturbetur, eo quod valentem et sanam habeat animam, quæ hæc potest præclare et facillime administrare ac temperare. Et ut sciatis hoc esse verum: sit aliquis invidus, et nemo cum eo bellum gerat; quid juvat? Ipse enim cum seipso bellum gerit, quovis ense penetrabiliores in se cogitationes acuens, in omnibus quæ videntur offendens, et in singulis qui occurrunt hominibus seipsum saucians, in nullum benevolo et grato animo præditus, sed omnes illos tanquam hostes intuens. Quæ est ergo illi pacis externæ utilitas, quando ille furens et rabie percitus, et communis naturæ hostis circumcursat, tantum internum bellum gestans, et mille telis ac sagittis confodi, atque adeo potius millies mortem pati optans, quam videre quempiam ex iis, qui sunt ejusdem generis, in bona esse existimatione, aut felicius agere? Tenetur rursus alius pecuniæ cupiditate, innumera bella, pugnas, et seditiones in sua conflat anima: et tumultu ac perturbatione exagitatus, ne potest quidem paululum respirare. At non is qui est liber ab ejusmodi perturbationibus, hoc modo affectus est: sed in tranquillo portu sedet, se studii

(*a*) Vide Platonis Cratylum, p. 401 sqq.
(*b*) Circa Jovis naturam vide quæ diximus Disquisit. prævia ad Antiquitatem, paragr. IV; maxime vero quæ ex Cicerone attulimus ibid.
(*c*) Plerique Græcorum dicebant Apollinem Jovis filium esse Solem. At non sic Homerus et poetæ, qui Solem distinguunt ab Apolline. In cultu autem publico hæc numina distinguebantur.

sapientiæ voluptatibus explens, et nullam ejusmodi molestiam sustinens. Quocirca hac quoque providentia fruens propheta dicebat : *In pace in idipsum dormiam et requiescam;* innuens, ei qui hanc non habet pacem, ne communem quidem omnium portum esse apertum, sed illum quoque obstructum esse, nempe quietis et noctis. Hujusmodi enim perturbationes etiam eam quæ a natura datur securitatem profligant, alia graviori tyrannide somni tyrannidem omnino deturbantes. Invidi enim, avari et raptores, hoc bellum undique circumferentes, et intus positos inimicos habentes, quocumque recesserint, pugnam non possunt effugere : sed etsi domi maneant, etsi in lecto jaceant, telorum nubes, et tumultus undis violentiores, cædes, clamores, querelas et ejulationes, et alia multo iis quæ inter hostes accidunt graviora sustinent. At non sic justus : sed et vigilans delectatione fruitur, et nocturno tempore cum magna voluptate somnum capit. Quid est autem, *In idipsum?* In meipsum, inquit, totus conversus, non in curas innumerabiles divisus, non quæ sunt hujus vel illius cogitans, nec in orbem terrarum sollicitudines dispertiens; sed quæ mea sunt cogitans, et quæ mihi utilia, et quæ sunt homini maxime convenientia : *Quia tu, Domine, singulariter in spe constituisti me.* Quod autem dicit, est ejusmodi : Propter spem futurorum, et exspectationem quæ est in te, omnes animi mei perturbationes compressi. Sicut etiam dicit Paulus : *Quod est enim in præsentia admodum leve afflictionis, insigniter in sublimitate æternum pondus gloriæ nobis operatur, non considerantibus nobis quæ videntur, sed quæ non videntur* (2 *Cor.* 4. 17. 18). Nulla enim res est adeo difficilis, quæ non fiat facillima spe futuræ a Deo gloriæ. Propterea dicit : *In spe constituisti me.* Et illud, *Singulariter,* non est parva doctrinæ virtus.

13. Quid est autem, *Singulariter?* Seorsum ab improbis. Hanc enim pacem, inquit, apud te præclare habui, et separatim habito, fugiens homines improbos ac corruptos. Et jure profecto. Quemadmodum enim corpora sæpe a corrupti aeris lue infecta pereunt : ita etiam anima sæpe damnum accepit ex malorum congressione : et sicut sanus oculus quando laborantem aspexerit, afficitur, et qui est scabie refertus, iis etiam qui sani sunt eam impertit : ita etiam sæpe contingit in consuetudine improborum hominum. Et ideo etiam suasit Christus non solum eos qui sunt tales fugere, sed etiam exscindere, sic dicens : *Si oculus tuus dexter te scandalizat, erue eum, et ejice a te* (*Matth.* 5. 29), non dicens de oculo : quid enim mali fecerit oculus, si sit sanus animus ? sed de amicis necessariis, et qui sunt nobis loco horum membrorum, et nos lædunt, hæc constituit, jubens eorum etiam amicitiam contemnere, ut nostra salus efficiatur tutior. Quamobrem ipse etiam rursus in sequentibus dicit : *Non sedi cum consilio vanitatis, et cum inique agentibus non ingrediar* (*Psal.* 25. 4). Quinetiam Jeremias cum dicit beatum, qui sedet separatim, et tollit jugum ab adolescentia (*Thren.* 3. 27. 28). Jam vero etiam Proverbia multa de ea re verba faciunt, dicentia et suadentia omnibus, non solum declinare, sed etiam resilire ab iis qui mala consulunt, et non cum illis versari. Si enim quæ sunt naturalia sæpe mutant naturam ex mala consuetudine : quanto magis quæ sunt nostræ voluntatis ? Color enim et sanitas inest nobis natura : sed ea nonnunquam corrumpuntur ex alio habitu contrario; et rursus appetitus ciborum, et eum sæpe perdimus vitio ægritudinum ; multa etiam alia ejusmodi accidere videmus. Quod si ea quæ sunt naturalia, mutantur, multo magis ea quæ sunt voluntatis, facilius mutantur ad utrumlibet. Ne parum damni afferre existimemus improborum consuetudinem : sed ante omnia eos qui tales sunt vitemus, etiamsi sint uxores, etiamsi amici, etiamsi quilibet. Nam hoc etiam magnos illos perdidit, Salomonem, inquam, et Samsonem : quinetiam totum genus Judaicum sic periit. Neque enim feræ ita lædunt, ut hominum improbitas. Illæ enim venenum aperte præ se ferunt : hi autem sensim et absque ullo strepitu labem quotidie immittunt, de virtutis robore quotidie paulatim detrahentes. Quocirca etiam impudicum aspectum Deus amolitur, dicens : *Qui respexerit mulierem ad concupiscendum, jam mœchatus est eam in corde suo* (*Matth.* 5. 28) : eo quod sit facile ac proclive exitium. Tu autem, si in civitate aliqua sis habitaturus, de aere curiose inquiris, an sit salubris, an temperatus, an siccus : de anima autem rationem initurus, non es sollicitus de eorum consuetudine, qui cum ea sunt congressuri; sed temere et inconsiderate eam omnibus permittis ? Quam, quæso, veniam assequeris, qui eam sic negligis? Undenam existimas eos qui deserta incolunt, admirabiles et claros evadere? nonne quod strepitus et fora fugiant ? nonne quod longe a fumo negotiorum, quæ sunt in medio, se collocarint ? Eos ipse quoque imitare, in media civitate solitudinem persequens. Quomodo autem hoc erit ? Si fugias improbos, et si bonos sequaris. Ita enim majorem percipies securitatem, quam qui in desertis habitant, non solum in iis fugiendis qui lædunt, sed etiam in communicando cum iis qui prosunt. Si enim malos quidem fugias, bonos autem sequaris, utrinque et virtus augescet, et decrescet vitium. Ut hoc ergo fiat, hæc faciamus, parentes psalmographo, qui dicit : *Quoniam tu, Domine, singulariter in spe constituisti me*[1]. Hic vero finem dicendi faciam, cum abunde, opinor, propositas quæstiones solverimus, in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria et imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

EXPOSITIO IN PSALMUM V.

In finem pro ea quæ hereditatem accipit, Psalmus Davidi (v. 1) (*a*).

1. *Hereditas quæ nobis relicta sit.*— Videamus pri-

[1] Reg. post hæc verba, *in spe constituisti me,* adjicit, *quoniam ipsi gloria et imperium,* etc. Colb. in hæc verba, *constituisti me,* desinit, ut et Savil., qui sequentia in margine adscribit.

(*a*) Post hæc verba primus Psalmi versus perperam tituli more ponitur in Morel., non autem in Savil. et Colbert., ubi post titulum Psalmi statim ponitur *primum.* Recte, quia initio inscriptionem seu titulum tantum interpretatur Chrysostomus.

οὐδεμίαν ὑπομένων ἀηδίαν τοιαύτην. Διὸ δὴ καὶ ταύτης ἀπολαύων τῆς προνοίας ὁ Προφήτης ἔλεγεν· *Ἐν εἰρήνῃ ἐπὶ τὸ αὐτὸ κοιμηθήσομαι, καὶ ὑπνώσω*· δηλῶν, ὅτι τῷ μὴ ταύτην ἔχοντι τὴν εἰρήνην οὐδὲ ὁ κοινὸς λιμὴν ἅπας ἀνέῳκται[a], ἀλλὰ καὶ οὗτος προσκέχωσται, ὁ τοῦ ὕπνου καὶ τῆς νυκτός. Τὰ γὰρ πάθη ταῦτα καὶ τὴν ἀπὸ τῆς φύσεως ἄδειαν διδομένην διαφθείρει, ἑτέρᾳ τυραννίδι χαλεπωτέρᾳ τοῦ ὕπνου τὴν τυραννίδα παντελῶς παρωθούμενα. Οἱ γὰρ φθονεροὶ, καὶ βάσκανοι, καὶ πλεονέκται, καὶ ἅρπαγες τοῦτον τὸν πόλεμον πανταχοῦ περιφέροντες, καὶ τοὺς πολεμίους ἔνδον ἔχοντες ἐγκαθημένους, ὅπουπερ ἂν ἀπέλθωσι, φυγεῖν οὐ δύνανται τὴν μάχην· ἀλλὰ κἂν οἴκοι μένωσι, κἂν ἐπὶ κλίνης κέωνται, νέφη βελῶν, καὶ θορύβους κυμάτων βιαιοτέρους, καὶ σφαγὰς, καὶ κραυγὰς, καὶ οἰμωγὰς, καὶ ἕτερα πολλῷ τῶν ἐν τοῖς πολεμίοις συμβαινόντων χαλεπώτερα ὑπομένουσιν. Ἀλλ' οὐχ ὁ δίκαιος οὕτως· ἀλλὰ καὶ ἐγρηγορὼς τρυφᾷ, καὶ ἐν καιρῷ τῆς νυκτὸς μετὰ πολλῆς τῆς ἡδονῆς τὸν ὕπνον δέχεται. Τί δέ ἐστιν, *Ἐπὶ τὸ αὐτό*; Συνηγμένος πρὸς ἐμαυτὸν, φησὶ, συνεστραμμένος, οὐ σχιζόμενος εἰς μυρίας φροντίδας, οὐδὲ τὰ τοῦ δεῖνος καὶ τοῦ δεῖνος μεριμνῶν, οὐδὲ εἰς τὴν οἰκουμένην διατεμνόμενος ταῖς φροντίσιν· ἀλλὰ τὰ ἐμαυτοῦ λογιζόμενος, καὶ τὰ ἐμοὶ διαφέροντα, καὶ ἃ μάλιστά ἐστιν ἀνθρώπῳ προσήκοντα. Ὅτι σὺ, Κύριε, κατὰ μόνας ἐπ' ἐλπίδι κατῴκισάς με. Ὃ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστι· Τῇ τῶν μελλόντων ἐλπίδι καὶ τῇ προσδοκίᾳ τῇ εἰς σὲ πάντα μου τὰ πάθη κατέστειλα. Καθάπερ καὶ [27] Παῦλός φησι· *Τὸ γὰρ παραυτίκα ἐλαφρὸν τῆς θλίψεως, καθ' ὑπερβολὴν εἰς ὑπερβολὴν αἰώνιον βάρος δόξης κατεργάζεται ἡμῖν, μὴ σκοπούντων ἡμῶν τὰ βλεπόμενα, ἀλλὰ τὰ μὴ βλεπόμενα*. Οὐ γάρ ἐστιν οὐδὲν φορτικὸν πρᾶγμα, ὃ μὴ γίνεται ῥᾷστον τῇ ἐλπίδι τῆς εὐδοκιμήσεως τῆς κατὰ Θεόν. Διὰ τοῦτό φησιν· *Ἐπ' ἐλπίδι κατῴκισάς με*. Καὶ τὸ *Κατὰ μόνας* δὲ οὐ μικρᾶ διδασκαλίας ἀρετή.

ιγ'. Τί δέ ἐστι, *Κατὰ μόνας*; Τῶν πονηρῶν χωρίς. Τὴν γὰρ εἰρήνην ταύτην κατώρθωσα, φησὶ, πρὸς σὲ, καὶ κατὰ μόνας οἰκῶ φεύγων τοὺς διεφθαρμένους. Καὶ μάλα εἰκότως. Καθάπερ γὰρ σώματα πολλάκις ἀπὸ τῆς τῶν ἀέρων τῶν διεφθαρμένων λύμης ἀπόλλυνται· οὕτω δὴ καὶ ψυχὴ πολλάκις ἐδέξατο βλάβην ἀπὸ τῆς τῶν πονηρῶν συνουσίας· καὶ καθάπερ ὀφθαλμὸς ὑγιαίνων, ὅταν νοσοῦντα ἴδῃ, πλήττεται, καὶ ὁ ψώρας ἐμπεπλησμένος, μεταδίδωσι καὶ τοῖς ὑγιαίνουσιν· οὕτω δὴ συμβαίνει πολλάκις καὶ ἐπὶ τῆς συνουσίας τῶν πονηρῶν ἀνθρώπων. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς παρῄνει οὐ μόνον φεύγειν τοὺς τοιούτους, ἀλλὰ καὶ ἐκτέμνειν, οὕτω λέγων· *Εἰ δὲ ὁ ὀφθαλμός σου ὁ δεξιὸς σκανδαλίζει σε, ἔξελε αὐτὸν, καὶ βάλε ἀπὸ σοῦ*· οὐ δὴ περὶ ὀφθαλμοῦ λέγων· τί γὰρ ἂν ἀδικήσειεν ὀφθαλμὸς, διανοίας ὑγιαινούσης; ἀλλὰ περὶ φίλων ἀναγκαίων καὶ ἐν τάξει τῶν μελῶν τούτων ἡμῖν ὄντων, καὶ βλαπτόντων ἡμᾶς, ταῦτα ἐνομοθέτησε, κελεύων καὶ τὴν φιλίαν τῶν τοιούτων ἀτιμάζειν, ὥστε τὴν σωτηρίαν τὴν ἑαυτῶν ἀσφαλεστέραν ποιεῖν. Διὸ καὶ αὐτὸς πάλιν προϊὼν λέγει· *Οὐκ ἐκάθισα μετὰ συνεδρίου ματαιότητος, καὶ μετὰ παρανομούντων οὐ μὴ εἰσέλθω*. Καὶ ὁ Ἱερεμίας δὲ μακαρίζει τὸν κατὰ μόνας καθεζόμενον, καὶ αἴροντα τὸν ζυγὸν ἐκ νεότητος. Καὶ αἱ Παροιμίαι πολὺν ὑπὲρ τούτου ποιοῦνται λόγον, πᾶσι παραινοῦσαι καὶ λέγουσαι μὴ μόνον ἐκκλίνειν, ἀλλὰ[b] καὶ ἀποπηδᾷν ἀπὸ τῶν πονηρὰ συμβουλευόντων, καὶ μηδὲ ἐγχρονίζειν αὐτοῖς. Εἰ γὰρ τὰ φυσικὰ μεταβάλλεται πολλάκις ἡμῖν ἀπὸ κακῆς ὁμιλίας· πόσῳ μᾶλλον τὰ τῆς προαιρέσεως; Τό τε γὰρ χρῶμα[c] κατὰ φύσιν ἡμῖν πρόσεστι, καὶ τὸ ὑγιαίνειν· ἀλλ' ἔστιν ὅτε διαφθείρεται ταῦτα ἐξ ἑτέρας ἕξεως ἐναντίας· καὶ τὸ ὀρέγεσθαι πάλιν σιτίων· καὶ τοῦτο πολλάκις ἀπωλέσαμεν ἀπὸ κακίας νοσημάτων· καὶ ἄλλα πολλὰ τοιαῦτα ἔστιν ἰδεῖν συμβαίνοντα. Εἰ δὲ τὰ τῆς φύσεως κινεῖται, πολλῷ μᾶλλον τὰ τῆς προαιρέσεως, ὅσῳ καὶ εὐκολωτέραν ἔχει τὴν ἐπὶ θάτερα μεταβολήν. Μὴ δὴ μικρὸν εἶναι νομίζωμεν τὴν τῶν κακῶν συνουσίαν εἰς βλάβην, ἀλλὰ πρὸ τῶν ἄλλων ἁπάντων φεύγωμεν τοὺς τοιούτους, κἂν γυναῖκες ὦσι, κἂν φίλοι, κἂν ὁστισοῦν. Ἐπεὶ καὶ τοὺς μεγάλους ἐκείνους τοῦτο ἀπώλεσε, Σολομῶντα λέγω καὶ Σαμψών· καὶ ἔθνος δὲ ὁλόκληρον τὸ Ἰουδαϊκὸν οὕτω διέφθαρτο. Οὐ γὰρ οὕτω θηρία πλήττειν εἴωθεν, ὡς πονηρία ἀνθρώπων. Ἐκεῖνα μὲν γὰρ φανερὸν ἔχει τὸν ἰόν· οὗτοι δὲ ἀνεπαισθήτως καὶ ἀψοφητὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐνιᾶσι τὴν λύμην[d], κατὰ μικρὸν ὑποσύροντες τὸ εὔτονον τῆς ἀρετῆς. Διὰ τοῦτο καὶ τὴν ἀκόλαστον ὄψιν ὁ Θεὸς ἀποτειχίζει [28], λέγων· *Ὁ ἐμβλέψας γυναικὶ πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι, ἤδη ἐμοίχευσεν αὐτὴν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ*· διὰ τὸ εὔκολον καὶ εὐπερίστατον τῆς ἀπωλείας. Σὺ δὲ, εἰ μὲν πόλιν μέλλεις οἰκεῖν, πολλὰ περὶ ἀέρων πολυπραγμονεῖς, εἰ μὴ νοσώδεις, εἰ μὴ δύσκρατοι, εἰ μὴ αὐχμηροί· ψυχῆς δὲ μέλλων ποιεῖσθαι λόγον, οὐ περιεργάζῃ τὴν συνουσίαν τῶν μελλόντων ὁμιλεῖν αὐτῇ· ἀλλ' ἁπλῶς καὶ ὡς ἔτυχε πᾶσιν αὐτὴν ἐπιτρέπεις; Καὶ ποίας τεύξῃ συγγνώμης, εἰπέ μοι, οὕτως αὐτῆς ὑπερορῶν; Πόθεν γὰρ οἴει τοὺς τὰς ἐρήμους κατειληφότας θαυμαστούς τινας καὶ λαμπροὺς γίνεσθαι; οὐκ ἐπειδὴ θορύβους καὶ ἀγορὰς φεύγουσι, καὶ τοῦ καπνοῦ τῶν ἐν τῷ μέσῳ πραγμάτων μακρὰν ἑαυτοὺς ἐσκήνωσαν; Τούτους καὶ αὐτὸς ζήλωσον, ἐπὶ μέσης πόλεως ἐρημίας διώκων. Πῶς δὲ ἔσται τοῦτο; Ἐὰν τοὺς πονηροὺς φεύγῃς, ἐὰν τοὺς ἀγαθοὺς διώκῃς. Οὕτω γὰρ πλείονα καρπώσῃ τῶν ἐν ταῖς ἐρήμοις ἀσφάλειαν, οὐκ ἐν τῇ τῶν βλαπτόντων φυγῇ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ τῶν ὠφελούντων κοινωνίᾳ. Ἂν γὰρ φεύγῃς μὲν τοὺς πονηροὺς, διώκῃς δὲ τοὺς ἀγαθοὺς, ἑκατέρωθέν σοι τὰ τῆς ἀρετῆς αὐξηθήσεται, καὶ τὰ τῆς κακίας οἰχήσεται. Ἵν' οὖν τοῦτο γένηται, ταῦτα ποιῶμεν, πειθόμενοι τῷ ψαλμῳδῷ λέγοντι· *Ὅτι σὺ, Κύριε, κατὰ μόνας ἐπ' ἐλπίδι κατῴκισάς με*[e]. Ἐνταῦθα δὲ καταπαύσω τὸν λόγον, ἱκανῶς, οἶμαι, τὴν λύσιν ἀποδοὺς τῶν ζητουμένων, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΕΙΣ ΤΟΝ Ε' ΨΑΛΜΟΝ.

Εἰς τὸ τέλος, ὑπὲρ κληρονομούσης, ψαλμὸς τῷ Δαυΐδ.

α'. Πρότερον ἴδωμεν τίς ἡ κληρονομία, καὶ εἰ αὕτη

a Colb. λιμὴν ὁ πᾶσιν ἀνέῳκται.

b Reg. μὴ μόνον ἀποχωρεῖν· ἀλλά.

c In Morel. χρῶμα deest.

d Reg. τὴν πονηρίαν.

e Reg. post ἐν ἐλπίδι κατῴκισάς με, addit ὅτι αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, etc. Colb. in hæc verba, κατῴκισάς με desinit.

καὶ ἡμῖν ἐπιβάλλει· ἔπειτα τὸν χρόνον καθ' ὃν δίδοται. Καὶ δὴ ἄτοπον, διαθήκης μὲν χρημάτων ὑμῖν ἀπαγγελθείσης, ὡς προσήκοντος ἡμῖν τοῦ κλήρου, περιεργάζεσθαι καὶ πολυπραγμονεῖν, καὶ τὰ γράμματα ἐπιζητεῖν, καὶ ἀργύριον καταβάλλειν, καὶ χαρτίοις προσιέναι, καὶ ἀντιγράφειν τὰ ἐγγεγραμμένα, καὶ πᾶσαν ἐπιδείκνυσθαι σπουδήν· ἐνταῦθα δὲ τῶν διαθηκῶν πνευματικῶν [a] εἰς μέσον προκειμένων, καὶ τῶν βίβλων πασῶν ἀνεῳγμένων, ῥαθυμεῖν καὶ ἀναπεπτωκέναι, καὶ ταῦτα τῆς κληρονομίας οὐχ οὔσης αἰσθητῆς. Προσίωμεν τοίνυν, καὶ ἀνοίγωμεν τὰ γραμματεῖα, καὶ ἐγκύπτωμεν τοῖς ἐγγεγραμμένοις, καὶ ἴδωμεν ἐπὶ τίσιν ἡμῖν ὁ κλῆρος οὗτος καταλέλειπται, καὶ τίς ἡ τοῦ κλήρου φύσις. Οὐ γὰρ ἁπλῶς κατέλιπεν ἡμῖν τὸν κλῆρον, ἀλλ' ἐφ' αἱρέσει [b] τινί. Ποία δὴ ταύτη; *Ὁ ἀγαπῶν με*, φησὶ, *τὰς ἐντολάς μου* [29] *τηρήσει*. Καὶ πάλιν, *Ὃς οὐκ ἄρῃ τὸν σταυρὸν αὐτοῦ, καὶ ἀκολουθῇ ὀπίσω μου*· καὶ ἕτερα πλείονα, ἅπερ τῇ Διαθήκῃ ἐγγέγραπται. Μάθωμεν δὲ καὶ τὸν χρόνον, καθ' ὃν μέλλομεν ταῦτα ἀπολαμβάνειν. Οὐ γὰρ ὁ παρὼν ἐστιν, ἀλλ' ὁ μέλλων· μᾶλλον δὲ καὶ ὁ παρὼν καὶ ὁ μέλλων. *Ζητεῖτε γὰρ τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ, καὶ ταῦτα πάντα προστεθήσεται ὑμῖν*· τὸ δὲ ὁλόκληρον τότε. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ παρὼν βίος ἐπίκηρος, καὶ ἀτελέστερον ἔτι διακείμεθα, ὅπερ ποιοῦσιν οἱ ἔξωθεν νομοθέται, καὶ τελείοις γενομένοις ἐγχειρίζουσι τὴν πατρῴαν οὐσίαν, τοῦτο καὶ ὁ Θεὸς ἐργάζεται. Ἐπειδὰν εἰς ἄνδρα τέλειον καὶ μέτρον ἡλικίας καταντήσωμεν, καὶ πρὸς τὸν ἀκήρατον μεταστῶμεν βίον, τότε ἡμῖν ἐγχειρίζει τὸν κλῆρον ἐκεῖνον. Τέως δὲ διέθετο, καὶ τὰ γράμματα ἡμῖν κατέλιπε, καὶ τίνα πράττοντες ἐπιτευξόμεθα τῆς κληρονομίας εἶπεν, ὥστε μὴ ἐκπεσεῖν, μηδὲ ἀποκληρονόμους γενέσθαι. Εἰ δέ τινα θορυβεῖ τὸ μηδέπω τελείους ἡμᾶς εἶναι, καὶ ὑποπτεύει τὰ εἰρημένα, ἀκουέτωσαν Παύλου λέγοντος· *Ὅτε ἤμην νήπιος, ὡς νήπιος ἐλάλουν, ὡς νήπιος ἐφρόνουν, ὡς νήπιος ἐλογιζόμην· ὅτε δὲ γέγονα ἀνὴρ, κατήργηκα τὰ τοῦ νηπίου*· περὶ τοῦ παρόντος καὶ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος διαλεγομένου. Καὶ πάλιν· *Μέχρις οὗ καταντήσωμεν οἱ πάντες εἰς ἄνδρα τέλειον, εἰς μέτρον ἡλικίας*. Ἐν μὲν γὰρ τῷ παρόντι βίῳ, φησὶ, καθάπερ παρὰ τροφῷ τινι, τῇ κτίσει ταύτῃ ἀνατρεφόμεθα· ἐπειδὰν δὲ μέλλωμεν εἰς τὴν δεσποτικὴν ἄγεσθαι οἰκίαν, τὰ ἱμάτια ἀπαμφιεννύμενοι τῆς φθορᾶς, καὶ ἀφθαρσίαν ἀναλαμβάνοντες, πρὸς ἑτέραν μεθιστάμεθα λῆξιν. Αὕτη ἡ διαθήκη καὶ ἀποκλήρους [c] πολλοὺς ἠπείλησε ποιεῖν, ἐὰν ἀνάξιοι γένωνται τῶν αἱρέσεων τῶν ἐγγεγραμμένων. Ἀλλ' ἴδωμεν τίς ἐστιν ὁ κλῆρος λοιπόν. *Ἃ μήτε ὀφθαλμὸς εἶδε, μήτε οὖς ἤκουσε, μήτε ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου ἀνέβη*. Πῶς τοίνυν ἐμέλλομεν τὴν χρῆσιν τούτων λαμβάνειν ἐν τῷ παρόντι βίῳ, ὧν καὶ ἡ γνῶσις ὑπερβαίνει τὴν διάνοιαν τὴν ἡμετέραν; Διὰ τοῦτο ἡμῖν ἐκεῖ τεταμίευται. Καὶ ὅρα τὴν κηδεμονίαν τὴν πολλήν. Τοὺς μὲν πόνους τῇ παρούσῃ συνεκλήρωσε ζωῇ, ὥστε τῇ βραχύτητι τοῦ χρόνου συγκαταλυθῆναι τὸ ἐπίμοχθον· τὰ δὲ ἀγαθὰ ἐν τῷ μέλλοντι ἐταμιεύσατο αἰῶνι, ὥστε τῷ ἀγήρῳ συμπαρεκτείνεσθαι τὰς ἀμοιβάς. Ἐκείνην τὴν λῆξιν καὶ βασιλείαν καλεῖ. Εἰ γὰρ καὶ ὑπερβαίνει λόγον, ἀλλ' ὅμως κατὰ τὸ ἐγχωροῦν ἡμῖν ἀκοῦσαι, παρῃνίξατο τὰ μέλλοντα, νῦν μὲν, ὅπερ ἔφθην εἰπὼν, βασιλείαν καλῶν, νῦν δὲ γάμον, νῦν ἀρχὴν, ἀπὸ τῶν φαιδρῶν τῶν παρ' ἡμῖν ὀνομάτων παρανοίγων ἡμῖν τὴν περὶ ἐκείνων ἔννοιαν, τὴν αἰώνιον δόξαν, τὴν ἀκήρατον μακαριότητα, τὴν μετὰ Χριστοῦ διαγωγὴν, ἧς οὐδὲν ἂν γένοιτο ἴσον. Τίνες δὲ καὶ αἱ αἱρέσεις τῆς Ἐκκλησίας, μᾶλλον δὲ τῆς κληρονομίας; Οὐδὲν φορτικὸν ἔχουσαι. *Ἃ θέλετε ἵνα*, φησὶ, *ποιῶσιν ὑμῖν οἱ ἄνθρωποι, ταῦτα καὶ ὑμεῖς ποιεῖτε αὐτοῖς*. [30] Ὁρᾷς πῶς οὐδὲν ξένον ἐπεισήγαγεν, ἀλλ' ἃ προλαβοῦσα ἡ φύσις ἐνομοθέτησεν; Ἅπερ αὐτὸς, φησὶ, γενέσθαι θέλεις παρὰ τῶν πλησίον εἰς σὲ, ταῦτα καὶ αὐτὸς ἔργασαι. Θέλεις ἐπαινεῖσθαι; Ἐπαίνει. Θέλεις μὴ ἁρπάζεσθαι; Μὴ ἅρπαζε. Θέλεις τιμᾶσθαι; Τίμα. Θέλεις ἐλεεῖσθαι; Ἐλέει. Θέλεις φιλεῖσθαι; Φίλει. Θέλεις μὴ ἀκούειν κακῶς; Μηδὲ σὺ εἴπῃς. Καὶ ὅρα τὴν ἀκρίβειαν. Οὐκ εἶπεν, Ὅσα οὐ θέλετε ἵνα ποιῶσι, μηδὲ ὑμεῖς ποιεῖτε, ἀλλ', *Ἃ θέλετε*. Ἐπειδὴ γὰρ δύο εἰσὶν ὁδοὶ πρὸς ἀρετὴν ἄγουσαι, μία μὲν ἡ ἀπαλλαγὴ τῆς κακίας, ἑτέρα δὲ ἡ ἐργασία τῶν ἀρετῶν, ταύτην προτίθησι, διὰ ταύτης κἀκείνην δήλην ποιῶν· καὶ τὴν μὲν ἠνίξατο τῷ λέγειν, Ὃ μισεῖς, ἄλλῳ μὴ ποιήσῃς· τὴν δὲ σαφῶς ἐδήλωσεν εἰπὼν, *Ὅσα θέλετε ἵνα ποιῶσιν ὑμῖν οἱ ἄνθρωποι, καὶ ὑμεῖς ποιεῖτε αὐτοῖς*.

β'. Ἔστι καὶ ἄλλη αἵρεσις. Ποία δὲ αὕτη; Τὸ ἀγαπᾷν τὸν πλησίον, ὡς ἑαυτόν. Τί τούτου γένοιτ' ἂν εὐκολώτερον; Τὸ γὰρ μισεῖν ἐπαχθὲς καὶ θορύβους ἐμποιοῦν· τὸ δὲ φιλεῖν εὔκολον καὶ ῥᾴδιον. Καὶ γὰρ εἰ μὲν εἶπεν, Ἀνθρωποι ὄντες φιλεῖτε θηρία, δύσκολον ἦν τὸ ἐπίταγμα· εἰ δὲ ἀνθρώπους ὄντας ἀνθρώπους φιλεῖν ἐκέλευσεν, ἔνθα καὶ τὸ ὁμοιούσιον καὶ συγγενὲς πολλὴν εἰσφέρει ῥοπὴν, καὶ παρὰ τῆς φύσεως ἡ παραίνεσις, ποίαν ἂν ἔχοι δυσκολίαν; Ὅπερ καὶ ἐπὶ λεόντων καὶ λύκων γίνεται· καὶ γὰρ καὶ ἐκεῖ τὸ συγγενὲς τῆς φύσεως ἀγωγὸν εἰς φιλίαν ἐστί. Ποίαν οὖν σχοίημεν ἀπολογίαν, λέοντας μὲν ἡμεροῦντες καὶ ἑαυτοῖς συνοικίζοντες, τὸ δὲ ὁμογενὲς μὴ ἐπισπώμενοι; Οὐχ ὁρᾶτε, ὅτι πολλοὶ διὰ κληρονομίαν γέροντας περιίασιν ἀγρεύοντες, καὶ πάντων τῶν τοῦ γήρως ἀνέχονται κακῶν, νέοι ὄντες καὶ σφριγῶντες, ποδαλγίας καὶ τῶν ἄλλων τῶν ἐν τῷ γήρᾳ νοσημάτων, καὶ κορύζης, διὰ τοῦ προσεδρεύειν διηνεκῶς; Καίτοι χρήματά ἐστιν ἐκεῖ, καὶ ἄδηλος ἐλπίς· ἐνταῦθα δὲ οὐρανὸς, καὶ πρὸ τοῦ οὐρανοῦ τὸ εὐαρεστῆσαι Θεῷ. Τίς δὲ ἡ κληρονομοῦσα; *Ὑπὲρ τῆς κληρονομούσης* γάρ φησιν ἡ προγραφή. Ἡ Ἐκκλησία, καὶ τὸ πλήρωμα αὐτῆς· περὶ ἧς λέγει ὁ Παῦλος· *Ἡρμοσάμην ὑμᾶς ἑνὶ ἀνδρὶ, παρθένον ἁγνὴν παραστῆσαι τῷ Χριστῷ*. Καὶ ὁ Ἰωάννης· *Ὁ ἔχων τὴν νύμφην, νυμφίος ἐστίν*. Ἀλλ' ὁ μὲν νυμφίος μετὰ τὰς πρώτας ἡμέρας καταλύει τὸ σφοδρὸν τοῦ ἔρωτος· ὁ δὲ ἡμέτερος νυμφίος μένει διηνεκῶς ἡμᾶς ἀγαπῶν, καὶ ἐπιτείνων τὸν πόθον· ὅπερ δηλῶν ὁ Ἰωάννης νυμφίον καλεῖ, ὅτε ἀκμάζοντες οἱ πόθοι. Οὐ διὰ τοῦτο δὲ μό-

[a] Πνευματικῶν deest in Savil. et in Reg. Infra iidem, ἀνοίγωμεν τὰ γράμματα.
[b] Hanc vocem jam aliquoties vidimus pro *pacto conditionali*.
[c] Reg. ἀποκληρονόμους, eodem sensu.

nium quæ sit hereditas, et si ea ad nos quoque pertinet: deinde tempus quo datur. Est enim absurdum, si deferatur quidem nobis ex testamento hereditas, tamquam quæ ad nos pertineat, de ea esse sollicitos, curiose indagare, scripta inquirere, pecuniam solvere, ad tabulas accedere, et quæ in iis scripta sunt exscribere, omnemque adhibere diligentiam: hic autem productis in medium spiritualibus[1] testamentis, et omnibus libris apertis, esse socordem ac negligentem, idque cum non sit sensibilis hereditas. Accedamus ergo, aperiamus tabulas et iis quæ scripta sunt incumbamus, videamusque quibusnam de causis hæc nobis relicta sit hæreditas, et quæ sit natura hæreditatis. Non enim reliquit nobis hereditatem pure et absolute, sed sub quadam conditione. Quænam autem ea est? *Qui me diligit*, inquit, *præcepta mea servabit* (*Joan*. 14. 23). Et rursus, *Qui non tollit crucem suam, et sequitur me* (*Matth*. 10. 33); et plura alia, quæ in testamento scripta sunt. Discamus etiam tempus quo eam sumus accepturi. Non est enim præsens, sed futura; vel potius et præsens et futura. *Quærite enim regnum Dei, et hæc omnia adjicientur vobis* (*Luc*. 12. 31): tunc autem perfecta et integra dabitur hereditas. Quoniam enim præsens vita est incerta et instabilis, et sumus adhuc imperfectiores: quod externi faciunt legislatores, ut iis qui ad plenam ac perfectam ætatem pervenerint paterna bona tradant, hoc etiam facit Deus. Postquam in virum perfectum, in mensuram ætatis occurrerimus, et ad vitam ab omni interitu alienam transierimus, tunc illam nobis tradit hereditatem. Interea autem testatus est, et Scripturas nobis reliquit, ac dixit quænam facientes assequemur hereditatem, ut ab ea non excidamus, neque exheredes efficiamur. Quod si perturbentur aliqui, quod nondum simus perfecti, et suspecta eis sint quæ dicta sunt, audiant Paulum dicentem: *Quando eram parvulus, loquebar ut parvulus, sapiebam ut parvulus, cogitabam ut parvulus: quando autem factus sum vir, evacuavi quæ erant parvuli* (1. *Cor*. 13. 11); loquendo de præsenti et de futuro sæculo. Et rursus: *Donec occurrerimus omnes in virum perfectum, in mensuram ætatis* (*Ephes*. 4. 13). In vita enim præsenti, inquit, veluti apud nutricem quamdam, creatura hac alimur: quando autem in domum Domini deducemur, exuentes vestes corruptionis, et assumentes incorruptibilitatem, ad aliam vitæ conditionem tunc traducemur. Hoc testamentum multos etiam exheredes futuros minatum est, si conditionibus in eo scriptis indigni fuerint. Sed videamus deinceps quænam sit hereditas. *Quæ nec oculus vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt* (1. *Cor*. 2. 9). Quomodo ergo in præsenti vita eorum sumus usum percepturi, quorum vel cognitio nostram cogitationem superat? Ideo ea illic nobis sunt reposita. Vide autem multam curam ejus ac providentiam. Labores quidem vitæ præsenti attribuit, ut ejus brevitate una etiam solveretur molestia: bona autem in futurum sæculum reservavit, ut remunerationes extenderentur cum æternitate quæ est expers senii. Illam sortem vocat etiam regnum. Etsi enim orationem superant, quantum tamen nobis licet audire, ænigmatice futura significavit, nunc quidem, ut jam dixi, regnum vocans, nunc autem nuptias, nunc imperium, ex splendidis quæ sunt apud nos nominibus, ad illa cogitanda nobis viam aperiens, æternam gloriam, ab interitu alienam beatitudinem, cum Christo vitam agendam, cui nihil potest conferri. Quænam sunt autem conditiones Ecclesiæ, vel potius hereditatis? Quæ nihil habent difficultatis. *Quæ vultis*, inquit, *ut faciant vobis homines, ea vos etiam ipsis facite* (*Matth*. 7. 12). Vides quomodo nihil alienum attulerit, sed ea quæ natura prius constituerit? Quæ vis, inquit, ut propinqui tui in te faciant, ea ipse quoque fac. Vis laudari? Lauda. Non vis aliquid tibi furto surripi? Ne furare. Vis honorari? Honora. Vis misericordiam assequi? Miserere. Vis amari? Ama. Vis non male audire? Nec tu maledixeris. Vide autem quam accurate loquutus est. Non dixit: Quæcumque non vultis ut faciant, nec vos facite, sed, *Quæ vultis*. Quoniam duæ sunt viæ quæ ducunt ad virtutem, una quidem, liberatio a vitio: alia vero, virtutis actio: hanc proponit, per hanc illam etiam declarans; et illam quidem obscure significavit cum dixit: Quod odisti, alii ne feceris: hanc vero manifeste declaravit dicens: *Quæcumque vultis ut faciant vobis homines, et vos ipsis facite* (*Tob*. 4. 16).

2. Est etiam alia conditio. Quænam ea est? Diligere proximum, sicut seipsum. Quid esse possit hoc facilius? Odisse enim grave est, et turbas ac tumultus excitans: amare autem facile est et expeditum. Si enim dixisset, Vos cum homines sitis, diligite bestias, præceptum fuisset difficile: si autem qui homines sunt, homines amare jussit, ubi substantiæ similitudo, cognatio, et ipsius naturæ admonitio plurimum momenti afferunt ad diligendum, quidnam habeat difficultatis? Quod fit etiam in leonibus et lupis: nam apud illos etiam naturæ cognatio conciliat amicitiam. Quamnam ergo poterimus afferre excusationem, qui leones quidem mansuefacimus, et in iisdem nobiscum ædibus collocamus; quod est autem ejusdem nobiscum generis, non attrahimus? Non videtis multos esse qui propter hereditatem senes captant et circumcursant, ac senectutis omnia mala tolerant, cum sint juvenes, vegetoque ac luxurianti corpore, podagram nempe et alios senectutis morbos, mucum, ac screatum, quod illis perpetuo assideant? Atqui illic sunt pecuniæ, et spes incerta; hic autem cælum, et ante cælum Dei gratia. Quæ est illa quæ hereditatem accipit? inscriptio enim dicit, *Pro ea quæ hereditatem accipit*. Ecclesia, et ejus plenitudo; de qua dicit Paulus: *Despondi vos uni viro, virginem castam exhibere Christo* (2. *Cor*. 11. 2). Et Joannes: *Qui habet sponsam, sponsus est* (*Joan*. 3. 29). Sponsus quidem post primos dies remittit amoris vehementiam: sponsus autem noster nos amat perpetuo, et auget amorem: quod innuens Joannes vocat sponsum, quando maxime vigent amores. Non solum autem ideo sponsam voca-

[1] vox, *spiritualibus*, deest in Savil. et in Reg.

vit : sed etiam quod velit omnes unum esse corpus et unam animam ratione virtutis et amoris : et quod quemadmodum sponsa omnia facit ut viro placeat : ita nos etiam tales esse oportet per totam vitam. Qualis sponsa quæ in illo die sedet in cubili, id unum tantummodo cogitans, quomodo viro placeat : ita etiam nos in hac vita sedentes, unum solum spectemus, ut sponso placeamus[1], et sponsæ modestiam ac decorem conservemus. Hujus sponsæ David quoque meminit, dicens : *Adstitit regina a dextris tuis in vestitu deaurato, circumdata varietate in fimbriis aureis* (*Psal.* 44. 11). Vis videre ejus calceos ? Audi Paulum paranymphum (*a*), qui dicit : *Calceati pedes in præparatione evangelii pacis* (*Eph.* 6. 15). Vis etiam videre ejus zonam, et quomodo composita est ex veritate ? Ille ipse te docebit. *Accincti lumbos vestros in veritate* (*Ibid.* 6. 14). Vis etiam videre ejus pulchritudinem ? Id ab eodem quoque disces. *Non habens maculam vel rugam* (*Ibid.* 5. 27). Audi etiam quid de ea dicat Ecclesiastes (*b*). *Tota pulchra es, propinqua mea, et macula non est in te* (*Cant.* 4. 7). Vis etiam videre pedes? *Quam speciosi pedes evangelizantium pacem, evangelizantium bona* (*Rom.* 10. 15)! Et quod eximium est, et admiratione dignissimum, cum eam sic exornasset, non venit gloriam suam ostensurus, ne insigni sua pulchritudine eam obstupefaceret, et amentem redderet ; sed venit eodem indutus indumento quo sponsa : particeps enim est æque ac ipsa carnis et sanguinis ; nec ipse eam sursum vocat, sed ad eam accedit, servans hic quoque sponsi legem, quæ sponsum ad sponsam adducit. Quod etiam dixit Moses : *Pro eo relinquet homo patrem et matrem suam, et adhærebit uxori suæ* (*Gen.* 2. 24). Et Paulus : *Sacramentum hoc magnum est : ego autem dico in Christo et in Ecclesia* (*Ephes.* 5. 32). Cum ergo venisset in ejus habitaculum, et eam invenisset sordidam, squalidam, nudam, sanguine inquinatam, lavit, unxit, aluit, veste induit, cui parem invenire non licet. Cum ipse ipsi fuisset indumentum, eam sublatam sursum sic ducit. Ei parata est hereditas. Quid ergo de ipsa dicit propheta ? Multa : est enim ejus patronus, et multa eorum quæ ei sunt eventura prædixit et proclamavit : quemadmodum de sponso, de sponsalibus et deductione ad sponsum, de bonis quæ sunt ei eventura. Propterea hic etiam pro ipsa loquitur, et incipiens, sicut isti patroni et oratores in judiciis, dicit quemnam sua oratione defendat, nempe se verba facere *Pro ea quæ hereditatem accipit*. Quid autem petat heres illa, audiamus. 2. *Verba mea auribus percipe, Domine*. Sponsum vocat Dominum ; hoc est enim sponsæ frugi officium. Si namque hoc fit in iis qui sunt ejusdem substantiæ, et uxor maritum vocat dominum : multo magis in Christo et in Ecclesia, ubi est etiam natura Dominus. Ita ergo eum vocat Dominum, non tantum ut sponsum, sed etiam ut vere Dominum, et eum ad preces audiendas attrahit. Quoniam enim est ei proposita hereditas, hæc autem hereditas effectum sortitur, si quæ sibi sunt præcepta recte fecerit, orat et obsecrat ut ei opem ferat, ut quæ sunt proposita perficiat, et non excidat ab hereditate. Dicit itaque : *Verba mea auribus percipe, Domine*, et hoc dicit cum fiducia, quoniam ea petit quæ ipse etiam dare cupit : quemadmodum si quis ea petat quæ eo qui sit daturus indigna sunt, non potest eam petere gratiam. Quando orat adversus inimicos, quando adversus eos qui molestia aliqua affecerunt, ea non sunt verba hominis, sed diaboli. Si jurare enim est a diabolo (*Quod enim est his amplius, a malo est*) (*Matth.* 5. 37), clarum est quod etiam precari adversus inimicos. Si ergo dicas, *Verba mea auribus percipe*, dic ea verba quæ sunt hominis mansueti ac humani, et qui nihil habet diabolicum.

3. *Qualis sit vera oratio, et qualiter ad orandum nos comparari oporteat.* — « *Intellige clamorem meum.* » Clamorem hic dicit, non vocis intentionem, sed mentis affectionem. Nam Mosi etiam tacenti dixit : *Quid clamas ad me* (*Exod.* 14. 15)? Non dixit, Quid oras ad me ? sed, *Quid clamas ad me ?* quoniam cum vehementi affectu ad eum accesserat. Ut ergo scires hic quoque non dici clamorem, sed mentis affectionem, et intensum studium, non dixit : Auribus percipe clamorem meum : sed quid ? *Intellige*, hoc est, Disce. Etsi enim humanis verbis usus est, in ipsis tamen verbis humanis quod recte repræsentatur significat. *Intende voci supplicationis meæ*. Dicit rursus vocem internam. Ita etiam clamabat Anna. Et non dixit simpliciter et absolute, Intende voci orationis meæ, sed, *Supplicationis meæ* (1. *Reg.* 1. 13). Eum enim qui orat, oportet et habitum et mentem supplicis induere. Qui enim supplex est, non adhibet verba accusatoris : qui autem inimico male precatur, est accusator potius, quam supplex. Vidisti quomodo orationem attulit, quando eam fecit dignam quæ audiretur ? Ita etiam nos quando oramus, et volumus exaudiri, eam primum ita comparemus, ut sit oratio, et non accusatio, et latis ab eo legibus convenientem eam introducamus. *Rex meus et Deus meus*. Quod frequenter dicit propheta, vel potius quod erat Abrahæ eximium attributum, ut dicit Paulus : *Qua de causa non erubescit Deus Deus eorum vocari* (*Hebr.* 11. 16) ; hoc ipsa sibi assumpsit, desiderio impulsa præclare usurpavit. Non enim dixit, Rex, absolute, sed, *Rex meus et Deus meus*, amorem suum indicans. Deinde affert causas, propter quas vult eam exaudiri. Quænam autem sunt eæ ? 4. *Quoniam ad te orabo, Domine*. Quis, inquies, Deum non orat ? Multi videntur quidem Deum orare : sed id faciunt, ut se ostentent hominibus. At non hæc : sed ad Deum ipsum ferebatur, humanis rebus omnibus dimissis. *Mane exaudies vocem meam*. Vides vehemens studium, et contritum animum? A principio diei, inquit, hoc ago. Audiant qui post innumera opera tandem veniunt ad orationem. At non ipsa : sed ab initio diei dabat Deo primi-

[1] Reg., *ut sponsi virtutem*.

(*a*) Scilicet qui animas Christo desponsat : ut ipse ait, *Despondi enim vos uni viro*, etc.

(*b*) Ecclesiasten hic vocat Salomonem : locus autem est in Canticis. Hunc vero locum non effert Regius.

νον νύμφην ἐκάλεσεν, ἀλλ' ὅτι καὶ πάντας ἓν σῶμα εἶναι βούλεται καὶ μίαν ψυχὴν, κατὰ τὸν τῆς ἀρετῆς καὶ τὸν τῆς ἀγάπης λόγον· καὶ ὅτι καθάπερ ἡ νύμφη πάντα ποιεῖ πρὸς ἀρέσκειαν τοῦ ἀνδρὸς, οὕτω καὶ ἡμᾶς διὰ παντὸς τοῦ βίου τοιούτους εἶναι χρή. Οἷα ἡ νύμφη κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην ἐπὶ τῶν παστάδων καθέζεται, ἓν μεριμνῶσα μόνον ὅπως ἀρέσῃ τῷ νυμφίῳ· οὕτω δὴ καὶ ἡμεῖς ἐπὶ τοῦ βίου τούτου προκαθήμενοι ἓν σκοπῶμεν, τοῦ νυμφίου τὴν ἀρέσκειαν, καὶ τὴν [a] τῆς νύμφης εὐταξίαν διατηρῶμεν. [31] Ταύτης τῆς νύμφης καὶ ὁ Δαυῒδ μέμνηται λέγων· *Παρέστη ἡ βασίλισσα ἐκ δεξιῶν σου, ἐν ἱματισμῷ διαχρύσῳ περιβεβλημένη, πεποικιλμένη ἐν κροσσωτοῖς χρυσοῖς.* Θέλεις αὐτῆς καὶ τὰ ὑποδήματα ἰδεῖν; Ἄκουσον Παύλου τοῦ νυμφαγωγοῦ λέγοντος· *Ὑποδησάμενοι τοὺς πόδας ἐν ἑτοιμασίᾳ τοῦ Εὐαγγελίου τῆς εἰρήνης.* Θέλεις αὐτῆς ἰδεῖν καὶ τὴν ζώνην, καὶ ὡς ὑπὸ ἀληθείας σύγκειται; Ὁ αὐτός σε διδάξει. *Περιζωσάμενοι τὴν ὀσφὺν ὑμῶν ἐν ἀληθείᾳ.* Θέλεις ἰδεῖν αὐτῆς καὶ τὸ κάλλος; Καὶ τοῦτο μαθήσῃ παρ' αὐτοῦ. *Μὴ ἔχουσα σπίλον ἢ ῥυτίδα.* Ἄκουε καὶ ὁ Ἐκκλησιαστὴς τί περὶ ταύτης λέγει· *Ὅλη καλὴ εἶ, ἡ πλησίον μου, καὶ μῶμος οὐκ ἔστιν ἐν σοί.* Θέλεις ἰδεῖν καὶ τοὺς πόδας; *Ὡς ὡραῖοι οἱ πόδες τῶν εὐαγγελιζομένων τὴν εἰρήνην, καὶ εὐαγγελιζομένων τὰ ἀγαθά.* Καὶ τὸ δὴ θαυμαστὸν καὶ ἐκπλήξεως γέμον, ὅτι καὶ κοσμήσας τοῦτον τὸν τρόπον αὐτὴν, οὐκ ἦλθε τὴν δόξαν αὐτοῦ ἐπιδεικνύμενος, ἵνα μὴ τῇ ὑπερβολῇ τοῦ κάλλους ἐκπλήξῃ αὐτὴν, καὶ παράφρονα ἐργάσηται, ἀλλ' ἔρχεται ἱμάτιον περιβεβλημένος, οἷον ἡ νύμφη· μετέχεται γὰρ αἵματος καὶ σαρκὸς παραπλησίως αὐτῇ· καὶ οὐκ αὐτὴν ἄνω καλεῖ, ἀλλ' αὐτὸς πρὸς αὐτὴν παραγίνεται· τηρῶν κἀνταῦθα τοῦ νυμφίου τὸν νόμον τὸν πρὸς τὴν νύμφην αὐτὸν ἄγοντα. Ὅπερ καὶ Μωϋσῆς ἔλεγεν· *Ἀντὶ τούτου* [b] *καταλείψει ἄνθρωπος τὸν πατέρα αὐτοῦ καὶ τὴν μητέρα, καὶ προσκολληθήσεται πρὸς τὴν γυναῖκα αὐτοῦ.* Καὶ ὁ Παῦλος· *Τὸ μυστήριον τοῦτο μέγα ἐστίν· ἐγὼ δὲ λέγω εἰς Χριστὸν καὶ εἰς τὴν Ἐκκλησίαν.* Ἐλθὼν τοίνυν εἰς τὸ καταγώγιον αὐτῆς, καὶ εὑρὼν ῥυπῶσαν, αὐχμῶσαν, γυμνὴν, πεφυρμένην αἵματι, ἔλουσεν, ἤλειψεν, ἔθρεψεν, ἐνέδυσεν ἱμάτιον, οἷον εὑρεθῆναι ἕτερον οὐκ ἔνι. Αὐτὸς αὐτῇ γενόμενος περιβολὴ, καὶ λαβὼν αὐτὴν, οὕτως ἀνάγει. Ταύτῃ ἡ κληρονομία ἡτοίμασται. Τί οὖν ὑπὲρ αὐτῆς φησιν ὁ Προφήτης; Πολλά· συνήγορος γάρ ἐστιν αὐτῆς, καὶ τὰ πλείονα τῶν αὐτῇ συμβησομένων προεῖπε καὶ προανεφώνησεν· οἷον περὶ τοῦ νυμφίου, περὶ τῆς νυμφαγωγίας, περὶ τῶν ἀγαθῶν τῶν διαδεξομένων αὐτήν. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ ἐνταῦθα ὑπὲρ αὐτῆς ποιεῖται τὸν λόγον, καὶ ἀρχόμενος, καθάπερ οἱ συνήγοροι οὗτοι οἱ ῥήτορες, οἱ ἐν τοῖς δικαστηρίοις, λέγει ὑπὲρ τίνος ποιεῖται τὴν δικαιολογίαν, ὅτι *Ὑπὲρ τῆς κληρονομούσης.* Καὶ τί αἰτεῖ ἡ κληρονομοῦσα, ἀκούσωμεν. *Τὰ ῥήματά μου ἐνώτισαι, Κύριε.* Τὸν νυμφίον Κύριον καλεῖ· καὶ γὰρ τοῦτο νύμφης εὐγνώμονος ἔργον. Εἰ γὰρ ἐπὶ τῶν ὁμοφυσίων τοῦτο συμβαίνει, καὶ κύριον τὸν ἄνδρα καλεῖ ἡ γυνή· πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ τῆς Ἐκκλησίας καὶ τοῦ Χριστοῦ, ὅπου καὶ φύσει Κύριός ἐστιν. Οὕτω γοῦν αὐτὸν οὐχ ὡς νυμφίον καλεῖ Κύριον μόνον, ἀλλὰ καὶ ὡς Δεσπότην, καὶ ἐπισπᾶται αὐτὸν πρὸς τὴν δέησιν. Ἐπειδὴ γὰρ κληρονομία αὐτῇ πρόκειται, ἡ κληρονομία δὲ αὕτη, εἰ κατορθώσειε τὰ ἐπιταχθέντα, εἰς ἔργον ἐκβαίνει· παρακαλεῖ καὶ δεῖται σύμμαχον αὐτῇ γενέσθαι, ὥστε ἀνύσαι τὰ προκείμενα, καὶ μὴ ἐκπεσεῖν τοῦ κλήρου. Διὸ καί φησι· *Τὰ ῥήματά μου ἐνώτισαι, Κύριε·* καὶ μετὰ παῤῥησίας λέγει τοῦτο, ἐπειδὴ τοιαῦτα αἰτεῖ [c], ἅπερ καὶ αὐτὸς διδόναι βούλεται· [32] ὡς ἐάν τις τοιαῦτα αἰτῇ ἀνάξια τοῦ παρέχοντος, οὐ δύναται ταύτην αἰτεῖν τὴν χάριν. Ὅταν κατ' ἐχθρῶν εὔχηται, ὅταν κατὰ τῶν λελυπηκότων, ταῦτα οὐκ ἔστιν ἀνθρώπου, ἀλλὰ διαβόλου τὰ ῥήματα. Εἰ γὰρ τὸ ὀμνύναι ἐκ τοῦ διαβόλου ἐστὶ (καὶ γὰρ *Τὸ περιττὸν τούτων ἐκ τοῦ πονηροῦ ἐστιν*), εὔδηλον ὅτι καὶ τὸ κατ' ἐχθρῶν εὔχεσθαι. Ἐὰν τοίνυν λέγῃς, *Τὰ ῥήματά μου ἐνώτισαι*, ἐκεῖνα φθέγγου, ἃ ἀνθρώπου ῥήματά ἐστιν ἡμέρου καὶ φιλανθρώπου, καὶ οὐδὲν ἔχοντος διαβολικόν.

γ'. *Σύνες τῇ κραυγῇ μου.* Κραυγὴν ἐνταῦθα οὐ τὸν τόνον φησὶ τῆς φωνῆς, ἀλλὰ τῆς διανοίας τὴν διάθεσιν. Ἐπεὶ καὶ τῷ Μωϋσεῖ σιγῶντι ἔλεγε· *Τί βοᾷς πρός με;* Οὐκ εἶπε, Τί εὔχῃ πρός με; ἀλλὰ, *Τί βοᾷς πρός με;* ἐπειδὴ μετὰ σφοδρᾶς διαθέσεως αὐτῷ προσῄει. Ἵνα γοῦν μάθῃς ὅτι καὶ ἐνταῦθα οὐ τὴν κραυγὴν λέγει, ἀλλὰ τὴν διάθεσιν τῆς διανοίας, καὶ τὴν σπουδὴν τὴν συντεταμένην, οὐκ εἶπεν, Ἄκουσον τῆς κραυγῆς μου, ἀλλὰ τί; Σύνες, τουτέστι, κατάμαθε. Εἰ γὰρ καὶ ἀνθρωπίνοις κέχρηται ῥήμασιν, ἀλλὰ καὶ ἐν αὐτοῖς τοῖς ἀνθρωπίνοις τὸ εὖ παριστάμενον [d] δηλοῖ. *Πρόσχες τῇ φωνῇ τῆς δεήσεώς μου.* Πάλιν τὴν ἔνδον λέγει φωνήν. Οὕτω καὶ Ἄννα ἐβόα. Καὶ οὐχ ἁπλῶς εἶπε, Πρόσχες τῇ φωνῇ τῆς εὐχῆς μου, ἀλλὰ, *Τῆς δεήσεώς μου.* Τὸν γὰρ εὐχόμενον ἱκέτου δεῖ περικεῖσθαι σχῆμα καὶ γνώμην. Ὁ γὰρ ἱκέτης οὐ κατηγόρου ῥήματα ἀναλαμβάνει· ὁ δὲ ἐχθροῦ κατευχόμενος, κατήγορος μᾶλλόν ἐστιν, ἢ ἱκέτης. Εἶδες πῶς παρέστησε τὴν εὐχὴν, ἐπειδὴ ἀξίαν αὐτὴν ἐποιεῖτο τοῦ ἀκουσθῆναι; Οὕτω καὶ ἡμεῖς, ὅταν εὐχώμεθα καὶ βουλώμεθα ἀκούεσθαι, πρῶτον αὐτὴν καθιστῶμεν [e], ἵνα ᾖ εὐχὴ, καὶ μὴ κατηγορία γένηται, καὶ κατὰ τοὺς νόμους τοὺς ἐκείνου, οὕτως αὐτὴν εἰσάγωμεν. *Ὁ βασιλεύς μου καὶ ὁ Θεός μου.* Ὅπερ ὁ Προφήτης συνεχῶς λέγει, μᾶλλον δὲ ὅπερ ἐξαίρετον τῷ Ἀβραὰμ ἦν, καθὼς ὁ Παῦλός φησι· *Δι' ἣν αἰτίαν οὐκ ἐπαισχύνεται ὁ Θεὸς Θεὸς καλεῖσθαι αὐτῶν·* τοῦτο αὕτη διείληφε, καὶ τῷ πόθῳ κατώρθωσεν. Οὐ γὰρ εἶπεν ἁπλῶς, Ὁ βασιλεὺς, ἀλλ', *Ὁ βασιλεύς μου καὶ ὁ Θεός μου*, τὸν ἔρωτα ἐνδεικνυμένη τὸν αὐτῆς. Εἶτα καὶ τὰς αἰτίας τίθησι, δι' ἃς ἀξιοῖ αὐτὴν ἀκουσθῆναι. Ποῖαι δέ εἰσιν αὗται; *Ὅτι πρὸς σὲ προσεύξομαι, Κύριε.* Τίς, φησὶν, οὐχὶ τῷ Θεῷ προσεύχεται; Πολλοὶ δοκοῦσι μὲν τῷ Θεῷ προσεύχεσθαι· πρὸς δὲ ἀνθρώπων ἐπίδειξιν τοῦτο ποιοῦσιν. Ἀλλ' οὐχ αὕτη· ἀλλὰ πρὸς Θεὸν αὐτὸν ἀνετείνετο, τὰ ἀνθρώπινα πάντα ἀφεῖσα. *Τὸ πρωῒ εἰσακούσῃ τῆς φωνῆς μου.* Ὁρᾷς σπουδὴν, καὶ κατανενυγμένην ψυχήν; Ἐκ προοιμίων τῆς ἡμέρας, φησὶ, τοῦτο ἔργον ποιοῦμαι. Ἀκουέτωσαν οἱ μετὰ μυρία ἔργα τότε ἐπὶ τὴν εὐχὴν ἐρχόμενοι. Ἀλλ' οὐχ

[a] Σκοπῶμεν, τοῦ νυμφίου τὴν ἀρετὴν, καὶ τὴν Reg. cum Colb. et Savil.; Morel. et Montf. σκοπῶμεν τοῦ νυμφίου. Ed.
[b] In edit. Romana Bibliorum legitur ἕνεκεν τούτου.

[c] Reg. φθέγγεται.
[d] Reg. τὸ παριστάμενον. Colb. et Savil. τὸ αὐτῷ παριστάμενον. Morel. τὸ εὐπαριστάμενον, et sic legit interpres.
[e] Reg. στείλωμεν.

αὐτῇ· ἀλλ' ἐκ προοιμίων τῆς ἡμέρας τὰς ἀπαρχὰς ἐδίδου τῷ Θεῷ. Δεῖ γὰρ, φησὶ, *φθάνειν τὸν ἥλιον ἐπ' εὐχαριστίαν σου, καὶ πρὸ ἀνατολῆς φωτὸς ἐντυγχάνειν σοι*. Σὺ δὲ ἐπὶ μὲν βασιλέως οὐκ ἂν ἀνάσχοιο τὸν ἐλάττονα πρὸ σοῦ προλαβόντα προσκυνῆσαι· νυνὶ δὲ ἡλίου προσκυνοῦντος καθεύδεις αὐτὸς, καὶ ἀναχωρεῖς τῇ κτίσει τῆς προεδρίας [a], καὶ οὐ φθάνεις ἅπασαν [33] τὴν κτίσιν τὴν διὰ σὲ γενομένην, οὐδὲ ἀποδίδως αὐτῷ τὰ εὐχαριστήρια, ἀλλ' ἀνιστάμενος καὶ ὄψιν περικλύζεις καὶ χεῖρας, τὴν δὲ ψυχὴν περιορᾷς ἀκάθαρτον; Οὐκ οἶσθα, ὅτι καθάπερ ὕδατι σῶμα, οὕτω δι' εὐχῆς ἡ ψυχὴ καθαίρεται; Νίψον τοίνυν πρὸ τοῦ σώματος τὴν ψυχήν. Πολλαὶ λῆμαι προσίστανται αὐτῇ κακίας· ταύτας ἀποθώμεθα διὰ τῆς δεήσεως. Ἂν γὰρ οὕτω τὸ στόμα τειχίσωμεν, καλὸν θεμέλιον τῆς καθημερινῆς πράξεως καταβαλοῦμεν. *Τὸ πρωῒ παραστήσομαί σοι, καὶ ἐπόψομαι. Παραστήσομαί σοι*, οὐ τόπῳ, φησὶν, ἀλλ' ἔργοις. Ὁ γὰρ τοιοῦτος ἐγγὺς γενέσθαι δύναται τοῦ Θεοῦ. Τὸ γὰρ ἐγγὺς καὶ τὸ μακρὰν ἐντεῦθεν συμβαίνει· ὁ γὰρ Θεὸς πανταχοῦ ἐστι. *Παραστήσομαί σοι, καὶ ἐπόψομαι, ὅτι οὐχὶ Θεὸς θέλων ἀνομίαν σὺ εἶ.* Ἕτερος ἑρμηνευτής φησι· *Καὶ σκοπήσω, ὅτι οὐχὶ Θεὸς θέλων ἀνομίαν σὺ εἶ. Οὐδὲ παροικήσει σοι πονηρευόμενος.* Ἐνταῦθα τὰ εἴδωλα αἰνίττεται· ὅτι τούτοις ἔχαιρον, καὶ παρανομίᾳ πάσῃ, καὶ τοῖς ἄλλοις τοῖς ἐν πονηρίᾳ πράγμασιν. *Οὐδὲ παροικήσει σοι πονηρευόμενος.* Οὐκ ἔσται σοι, φησὶ, φίλος, οὐκ ἔσται σοι πλησίον. *Οὐδὲ διαμενοῦσι παράνομοι κατέναντι τῶν ὀφθαλμῶν σου.* Τὸ μισοπόνηρον τοῦ Θεοῦ ἐνταῦθα δείκνυσι, διδάσκων τοὺς ἐγγὺς αὐτοῦ γινομένους τοιούτους ἑαυτοὺς κατασκευάζειν, ὡς οὐκ ἐνὸν ἄλλως γενέσθαι ἐγγύς. Εἰ γὰρ ἀνθρώπῳ χρηστῷ οὐκ ἄν τις δύναιτο γενέσθαι πλησίον, τοῖς τρόποις διεστηκὼς αὐτοῦ, πολλῷ μᾶλλον τούτῳ. Ὅτι γὰρ δύνανται ἐναρέτων ἀνδρῶν ἐγγὺς γενέσθαι οἱ πονηροὶ, ἄκουσον τί φασι περὶ τοῦ δικαίου· *Βαρύς ἐστιν ἡμῖν καὶ βλεπόμενος.* Οὕτω καὶ Ἰωάννης τὸ δεσμωτήριον οἰκῶν καὶ μὴ ὁρώμενος ἐλύπει τὴν Ἡρωδιάδα· καίτοι τοσοῦτον αὐτοῦ ἀφειστήκει τὸ γύναιον· μετὰ δὲ τὴν τελευτὴν, καὶ τοῦ τυράννου τότε ἐκείνου τὸ συνειδὸς κατέσειε. Μηδεὶς τοίνυν τῶν ἐν ἀρετῇ ζώντων ἡγείσθω τι πάσχειν δεινὸν, κἂν ἐπιβουλεύηται παρὰ τῶν πονηρῶν. Οἱ γὰρ πάσχοντες κακῶς οἱ ποιοῦντές εἰσιν. *Ἐμίσησας πάντας τοὺς ἐργαζομένους τὴν ἀνομίαν, ἀπολεῖς πάντας τοὺς λαλοῦντας τὸ ψεῦδος. Ἄνδρα αἱμάτων καὶ δόλιον βδελύσσεται Κύριος.* Ταῦτα λέγεται, οὐχ ἵνα ἀκούσωμεν μόνον, ἀλλ' ἵνα καὶ παιδευώμεθα [b] ταῦτα συνεχῶς ἀκούοντες, καὶ τῷ τρόπῳ τοῦ νυμφίου ἁρμόζεσθαι, καὶ πλησίον αὐτοῦ γίνεσθαι. Ὡς ἂν μὴ ταῦτα ᾖ, ἐρημούμεθα τῆς ἄνωθεν ῥοπῆς, οὗ οὐδὲν ἂν γένοιτο χεῖρον.

δ'. *Ἐμίσησας πάντας τοὺς ἐργαζομένους τὴν ἀνομίαν·* κἂν δοῦλος ᾖ, φησὶ, κἂν ἐλεύθερος, κἂν βασιλεὺς, κἂν ὁστισοῦν. Οὐ γὰρ ἀπὸ τῶν ἀξιωμάτων, ἀλλ' ἀπὸ τῆς ἀρετῆς τοὺς φίλους ἐγκρίνειν ὁ Θεὸς εἴωθεν. Ἀλλ' ἐπειδὴ πολλοὶ τῶν παχυτέρων οὐδὲν ἡγοῦνται τὸ μῖσος εἶναι, ἄκουσον πῶς ἐπήγαγε καὶ κολάσεως φόβον, εἰπών· *Ἀπολεῖς πάντας τοὺς λαλοῦντας τὸ ψεῦδος·* ἐπὶ τὸ παχύτερον τῶν ἁμαρτανομένων τὸν λόγον μετατιθείς. Οὐ γὰρ μέχρι τοῦ μίσους στήσεται τὰ τῆς τιμωρίας, καίτοι καὶ τοῦτο ἄφατο; κόλασις· ἀλλὰ καὶ πάντας ἀπολεῖ τοὺς λαλοῦντας τὸ ψεῦδος. Καίτοι καὶ τὸ πρότερον χαλεπὸν, καὶ γεέννης χεῖρον, τὸ μισηθῆναι παρὰ Θεοῦ· [34] ἀλλὰ πρὸς μὲν τοὺς συνιέναι δυναμένους ἐκεῖνο ἔθηκε· πρὸς δὲ τοὺς παχυτέρους καὶ τοῦτο προσέθηκε. Μὴ τοίνυν θορυβηθῇς, ἄνθρωπε, μηδὲ ταράττου, ἐπειδὰν ἴδῃς τινὰς ψευδομένους, ἁρπάζοντας, πλεονεκτοῦντας, καὶ μηδὲν πάσχοντας δεινόν· ἔσται γὰρ πάντως τοῦτο. Τοιαύτη γὰρ ἡ τοῦ Θεοῦ φύσις· ἀποστρέφεται πονηρίαν, μισεῖ τε αὐτὴν ἀεὶ, καὶ ἀπεχθάνεται. Τοὺς δὲ λαλοῦντας τὸ ψεῦδος ἐνταῦθα λέγει τοὺς ἐν πονηρίᾳ βιοῦντας, τοὺς τὰ ψευδῆ πράγματα διώκοντας, τοὺς περὶ ἡδονὰς, τοὺς περὶ γαστριμαργίαν, τοὺς περὶ πλεονεξίαν ἐπτοημένους. Οἶδε γὰρ πάντα ταῦτα ψεύδη καλεῖν. *Ἄνδρα αἱμάτων καὶ δόλιον βδελύσσεται Κύριος.* Τὸν φονικὸν ἐνταῦθά φησι, τὸν ἐπιβουλεύοντα, τὸν ὕπουλον, τὸν ἄλλα μὲν ἐπὶ στόματος φέροντα, ἕτερα δὲ ἐπὶ τῆς διανοίας, τὸν περικείμενον προσωπεῖον ἐπιεικείας, τὰ δὲ λύκων ἐπιδεικνύμενον, οὗ χεῖρον οὐκ ἂν γένοιτο οὐδέν. Ὁ μὲν γὰρ δῆλος ἐχθρὸς καὶ εὐφύλακτος γένοιτ' ἄν· ὁ δὲ συγκαλύπτων τὴν πονηρίαν καὶ χρώμενος τῇ κακίᾳ, δυσφώρατος ὢν, πολλὰ ἐργάζεται τὰ δεινά. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς, ἡνίκα ἂν παραγίνοιντο, νήφειν ἐκέλευσεν. *Ἔρχονται γὰρ πρὸς ὑμᾶς ἐν ἐνδύμασι προβάτων, ἔσωθεν δέ εἰσι λύκοι ἅρπαγες. Ἐγὼ δὲ ἐν τῷ πλήθει τοῦ ἐλέους σου εἰσελεύσομαι εἰς τὸν οἶκόν σου.* Ἐπειδὴ γὰρ ἀπὸ τοιούτων ἡ Ἐκκλησία συνείλεκτο, Ἑλλήνων, μάγων, ἀνδροφόνων, γοήτων, ψευστῶν, ὑπούλων, εἶπε δὲ, ὅτι μισεῖς καὶ ἀποστρέφῃ, δεικνῦσα, ὅτι οὐχ αὕτη κατὰ δικαιοσύνην καὶ κατορθώματα, ἀλλὰ κατὰ φιλανθρωπίαν ἀπαλλαγεῖσα ἐκείνων εἰς τὰ ἐνδότατα εἰσῄγετο, ἐπήγαγεν· *Ἐγὼ δὲ ἐν τῷ πλήθει τοῦ ἐλέους σου εἰσελεύσομαι εἰς τὸν οἶκόν σου.* Ἵνα γὰρ μή τις λέγῃ· Πῶς οὖν σὺ ἡ τὰ καὶ τὰ ἐργασαμένη ἐσώθης; εἶπε τὸν τρόπον τῆς σωτηρίας, ὅτι Διὰ τὴν πολλὴν φιλανθρωπίαν, διὰ τὴν ἄφατον ἀγαθότητα ἐσώθην. Ἀλλ' εἰσί τινες, οἳ οὐδὲ ἔλεον προσίενται, ἀνίατα νοσοῦντες, οἷοι ἦσαν οἱ Ἰουδαῖοι· ἡ γὰρ χάρις καὶ ὁ ἔλεος, κἂν χάρις ᾖ καὶ ἔλεος, ἀλλὰ τοὺς βουλομένους καὶ χάριν ἔχοντας σώζει, οὐ τοὺς ἀφηνιῶντας καὶ μὴ βουλομένους δέξασθαι τὴν δωρεὰν, οἷοι γεγόνασιν οἱ Ἰουδαῖοι, περὶ ὧν καὶ Παῦλος ἔλεγεν, ὅτι *Ἀγνοοῦντες τὴν τοῦ Θεοῦ δικαιοσύνην, καὶ τὴν ἰδίαν δικαιοσύνην ζητοῦντες στῆσαι, τῇ δικαιοσύνῃ τοῦ Θεοῦ οὐχ ὑπετάγησαν.* Εἶτα ἐπειδὴ εἶπε τὰ τοῦ Θεοῦ, λέγει καὶ τὰ παρ' ἑαυτῆς· *Προσκυνήσω πρὸς ναὸν ἅγιόν σου ἐν φόβῳ σου.* Ὅταν γὰρ χάριτος ἀπολαύσω, καὶ τὰ παρ' ἐμαυτῆς εἰσενέγκω, ταύτην εἰσοίσω σοι τὴν θυσίαν, φησί· *Προσκυνήσω πρὸς ναὸν ἅγιόν σου ἐν φόβῳ σου.* Οὐ καθάπερ οἱ πολλοὶ τῶν εὐχομένων, κνώμενοι, χασμώμενοι, ναρκῶντες, ἀλλὰ μετὰ φόβου καὶ τρόμου, φησίν. Ὁ γὰρ οὕτως εὐχόμενος, πᾶσαν κακίαν ἀποτίθεται, πρὸς πᾶσαν ἀρετὴν χειραγωγεῖται, τὸν Θεὸν ἵλεων καθίστησιν ἑαυτῷ. *Κύριε, ὁδήγησόν με ἐν τῇ δικαιοσύνῃ σου ἕνεκα τῶν ἐχθρῶν μου.* Εἶπε τοὺς ὕμνους τοῦ Θεοῦ, τὸ μισοπόνηρον, [35] τὸ φιλάνθρωπον, τὸ κηδεμονικὸν, εἶπε τὴν ἑαυτῆς σωτηρίαν, εἶπε τὸν τρόπον καθ' ὃν ἐσώθη, εἶπε τίνα μετὰ τὰ

[a] Reg. καὶ παραχωρεῖς τῇ προεδρίᾳ τῆς κτίσεως.
[b] Reg. καὶ μάθωμεν.

tias. *Oportet enim*, inquit, *ad gratias tibi agendas solem prævenire, et ante ortum lucis te alloqui* (*Sap.* 16. 28). Tu autem non patiaris ut is, qui te inferior sit, Imperatorem ante te adoret : nunc autem sole adorante ipse dormis, et cedis primo loco creaturæ, nec omnem creaturam prævenis, quæ propter te facta est, nec ei agis gratias, sed cum surgis, manus et faciem lavas, animam autem immundam negligis? Nescis sicut corpus aqua, ita oratione mundari animam? Lava ergo ante corpus animam. Multæ illi insident vitiorum maculæ; eas expellamus per orationem. Si enim os nostrum ita munierimus, diurnæ actionis pulchrum jecerimus fundamentum. 5. *Mane adstabo tibi, et videbo. Adstabo tibi*, non loco, inquit, sed factis. Qui enim talis est, is prope Deum esse potest. Ut enim prope simus, vel procul, ex eo evenit : Deus enim est ubique. *Adstabo tibi, et videbo, quoniam non Deus volens iniquitatem tu es.* Alius interpres dicit : *Et considerabo quod non Deus volens iniquitatem tu es* (*a*). 6. *Neque habitabit juxta te malignus.* Simulacra hic innuit, quod his delectarentur, ut et omni iniquitate, rebusque improbis. *Neque habitabit juxta te malignus.* Non erit tibi, inquit, amicus, non erit tibi vicinus. *Neque permanebunt injusti ante oculos tuos.* Ostendit hic Deum odisse malos, docens eos qui illi propinqui esse volent, ut seipsos tales reddant, quod non alia ratione prope eum esse liceat. Si enim viro bono non possit esse propinquus, qui ab eo discrepet moribus : ei multo magis. Quod enim improbi non possint esse probis propinqui, audi quid dicant de justo : *Gravis est nobis vel si tantum videatur* (*Sap.* 2. 15). Ita Joannes vel agens in carcere, cum ne videretur quidem, molestus erat Herodiadi, licet tantum ab eo mulier abesset : post mortem autem, etiam illius qui tunc erat tyranni vexabat conscientiam. Nemo ergo eorum qui in virtute vivunt, se grave aliquid pati existimet, etiamsi improbi ei insidientur. Qui enim male faciunt, ii patiuntur. 7. *Odisti omnes qui operantur iniquitatem, perdes omnes qui loquuntur mendacium. Virum sanguinum et dolosum abominabitur Dominus.* Hæc dicuntur, non ut solum audiamus, sed etiam ut doceamur hæc assidue audientes, et sponsi moribus congruere, et ei esse propinqui. Si enim hæc non fiant, superno auxilio destituimur, quo nihil potest esse deterius.

4. *Odisti omnes qui operantur iniquitatem :* sive servus, inquit, fuerit, sive liber, sive rex, sive quicumque fuerit. Non enim ex dignitate, sed ex virtute solet Deus amicos eligere. Sed quoniam nonnulli crassiores odium nihil esse existimant, audi quomodo etiam supplicii timorem induxerit : *Perdes omnes qui loquuntur mendacium :* ad id quod est in peccatoribus crassius orationem transferens. Non enim usque ad odium subsistit supplicium, etsi hoc quoque sit punitio ineffabilis, sed etiam perdet omnes qui loquuntur mendacium. Quamquam prius quoque grave est, et gehenna deterius, odio haberi a Deo : sed ad eos quidem qui possunt intelligere, illud posuit : ad crassiores vero hoc quoque adjecit. Ne ergo perturberis, o homo, neque obstrepas, quando videris aliquos mentientes, rapientes, in bona aliorum invadentes, qui tamen nihil mali patiuntur : hoc enim erit omnino. Talis est quippe Dei natura : aversatur improbitatem, eam semper odit et abhorret. Loquentes autem mendacium hic dicit eos qui male vivunt, eos qui res fallaces persequuntur, eos qui libidini, gulæ, et avaritiæ sunt dediti. Hæc enim omnia solet appellare mendacia. *Virum sanguinum et dolosum abominabitur Dominus.* Hominem hic dicit qui cæde delectatur, qui insidiatur, qui est fraudulentus et versipellis, qui aliud habet in ore, aliud in pectore, qui mansuetudinis quidem ac comitatis personam induit, sed se factis lupum ostendit, quo nihil possit esse deterius. Apertus enim inimicus potest facile caveri : qui autem malitiam quidem celat, et utitur malitia, cum non possit facile deprehendi, plurima mala facit. Quocirca Christus etiam, quando illi accesserint, sobrios et attentos nos esse jubet. *Veniunt enim ad vos*, inquit, *in vestimentis ovium : intus autem sunt lupi rapaces* (*Matth.* 7. 15). 8. *Ego autem in multitudine misericordiæ tuæ introibo in domum tuam.* Quoniam enim ex ejusmodi hominibus collecta erat Ecclesia, gentilibus, magis, homicidis, præstigiatoribus, mendacibus, deceptoribus : dixerat autem, Odisti et aversaris : ostendens se non ex justitia et recte factis, sed ex illius clementia ab illis liberatam in penetralia introductam esse, subjunxit : *Ego autem in multitudine misericordiæ tuæ, introibo in domum tuam.* Ne quis enim dicat : Quomodo ergo tu, quæ hæc et illa fecisti, servata es? dixit modum salutis : Propter magnam, inquit, clementiam, propter ineffabilem bonitatem servata sum. Sed sunt nonnulli, qui nec misericordiam quidem admittunt, immedicabili morbo affecti, cujusmodi sunt Judæi : gratia enim et misericordia, etsi sit gratia et misericordia, volentes tamen et gratiam habentes servat, non eos qui effrenata audacia repugnant, et donum nolunt suscipere, quales fuerunt Judæi, de quibus etiam dicit Paulus quod *ignorantes Dei justitiam, et propriam justitiam quærentes statuere, justitiæ Dei non sunt subjecti* (*Rom.* 10. 3). Deinde quoniam de Deo dixit, de seipsa quoque loquitur : *Adorabo ad templum sanctum tuum in timore tuo.* Ubi enim gratiam accepero, tunc, inquit, mea offeram, hoc tibi sacrificium offeram. *Adorabo ad templum sanctum tuum in timore tuo.* Non sicut, inquit, multi qui orant, sese scalpentes, hiantes, torpescentes, sed cum timore, inquit, et tremore. Qui enim sic orat, omne vitium deponit, ad omnem virtutem deducitur, Deum sibi reddit propitium. 9. *Domine, deduc me in justitia tua propter inimicos meos.* Dixit laudes Dei, dixit in malos odium, benignitatem, clementiam, sollicitudinem, dixit suam salutem, dixit quomodo servata sit, dixit postquam servata fuit quænam attulerit; vitia aver-

(*a*) Hic locus in Hexaplis nostris non integer allatus est. Hebræa sic habent : ואצפה כי לא אל חפץ רשע אתה: ubi Interpres, καὶ σκοπήσω ὅτι οὐχὶ Θεὸς θέλων ἀνομίαν σὺ εἶ : *Et considerabo quoniam non Deus volens iniquitatem tu es.*

sata est, ad virtutem deduxit : iis etiam qui male vivunt, bonam spem dedit, si voluerint converti, ut qui possint misericordiam consequi; convertit sermonem ad petitionem, quæ deinceps dicit : *Domine, deduc me in justitia tua :* per hæc docens auditorem prius hymnos Deo offerre, et pro beneficiis accep is gratias agere; et tunc quæ vult petere, et pro iis quæ acceperit rursus agere gratias. Sed videamus quænam ea sunt quæ petit. Num aliquid eorum quæ ad hanc vitam pertinent? numquid temporale ac momentaneum? numquid eorum quæ præterfluunt? Num de divitiis loquitur? num de gloria? num de potentia? num de ulciscendis inimicis? Nihil horum. Sed quid? *Domine, deduc me in justitia tua propter inimicos meos.* Vides quomodo nihil petit fluxum et caducum, et quomodo supernum rogat auxilium? Qui enim ea via ingrediuntur, eo maxime auxilio indigent. Justitiam autem hic dicit universam virtutem (a). Et recte dicit, *In tua justitia.* Est enim etiam hominum justitia, quæ ex externis legibus proficiscitur, sed vilis, et quæ nihil habet perfectum et absolutum, et constat ex humanis cogitationibus. Ego autem tuam peto justitiam, quæ a te delata est, quæ ducit in cælum; et auxilium, ut hanc justitiam mihi conciliem [1].

5. Recte autem dixit illud, *Deduc me.* Præsens enim vita via est quæ ut a manu superna deducatur opus habet. Si enim urbem ingressuri opus habemus aliquo, qui viam nobis indicet, multo magis in cælum peregrinaturi opus habemus superno auxilio, ut indicet, confirmet et deducat : multæ enim sunt semitæ quæ divertunt. Propterea dexteram Dei teneamus. *Propter inimicos meos.* Multi, inquit, conspirarunt inimici, volentes gressus meos divertere, et in errorem abducere, in aliamque viam ducere. Quia ergo tales sunt insidiæ, tales invasiones, ipse me deduc. Tuo enim auxilio egeo. Nam ut in via quidem deducamur, ejus est : ut autem digni simus ut illa manu teneamur, nostræ sit diligentiæ. Si fueris enim immundus, non te tenet illa manus : si fueris avarus, si aliquam aliam habens maculam. *Dirige in conspectu tuo viam meam :* hoc est, Fac mihi eam claram, apertam, notam : fac ut ea sit apud me certa et recta. Alius autem interpres dixit : *Complana ante me viam tuam;* hoc est, Redde planam ac facilem. 10. *Quoniam non est in eorum veritas, cor eorum vanum est.* Mihi videtur hæc dicere et de iis qui in errore versantur, et os et mentem accusans, ut omni bono destitutam; et de iis qui vivunt in scelere. 11. *Sepulcrum patens est guttur eorum.* Vel hominum cæde delectari, vel mortua et male olentia dogmata proferre hic dicit. Non aberraverit quispiam, si dicat etiam eorum, qui obscœna verba loquuntur, ora patens sepulcrum appellasse. Ille enim fœtor est sensibili multo gravior, qui quidem ex animæ putredine oritur : sunt etiam avarorum ora talia, quando nihil aliud proferunt quam cædes et rapinas. Ne sit ergo os tuum sepulcrum, sed thesaurus. Thesauri enim multum a sepulcris differunt, quod illa quidem corrumpant quod acceperint, isti vero conservent. Habe ergo tu quoque divitias studii sapientiæ, quæ perpetuo permanent, sed non fœtorem aliquem et putredinem. Et non dixit simpliciter et absolute sepulcrum, sed patens, ut etiam significet majorem esse abominationem. Cum enim oporteret eos hujusmodi verba celare, illi etiam proferunt ut suum magis morbum ostendant. Et in mortuis quidem corporibus contrarium facientes, terræ tradimus : hi autem in his verbis faciunt contrarium, et quod in imo corde celare oporteret et suffocare, proferentes, et multos offendentes, et omnibus videnda proponentes. Sed eos qui tales sunt, quæso, abigamus. Si enim mortua corpora extra urbem sepelimus (a), multo magis eos qui verba mortua, et qui talia proferunt, et ne tegere aut obumbrare quidem volunt, longe amandare oportet : hujusmodi enim ora sunt communis civitatis pernicies. *Linguis suis dolose agebant.* Vidisti aliud genus improbitatis. Hi quidem dolum in mente sua celant, blandis verbis utentes : alii autem adeo sunt vafri et astuti, ut in ipsis verbis improbitatem obtegant, fraudesque et insidias construant. *Judica illos, Deus, excidant a cogitationibus suis.* Vide hic etiam quam sit mitis oratio. Non enim dixit : Puni, sed, *Judica eos,* et fac ut cessent a vitio; fac ut sint irrita eorum consilia, quod etiam pro ipsis est orare, ut non ultra progrediatur eorum improbitas. *Secundum multitudinem impietatum eorum expelle eos, quoniam irritaverunt te, Domine.* Hoc est, Non sunt mihi curæ ea quæ mihi facta sunt : sed doleo propter ea quæ tibi fecerunt. Hoc est enim in primis pii et sapientis animi, suas quidem nolle ulcisci, sed Dei injurias vehementer persequi. Multi faciunt his contraria, quæ in Deum quidem facta sunt contemnentes, quæ in se autem peccata acerrime vindicantes. At non sic sancti, sed eorum quidem quæ in Deum fiebant, erant acerrimi vindices; quæ in se autem, negligebant.

Lætitia ex Deo firma. — 12. « *Et lætentur omnes qui sperant in te.* » Vide lucrum orationis. Et illi meliores evadent, et desistent a vitiis; et alii magna voluptate afficientur, videntes illorum mutationem, et ad id quod est melius conversionem, et alios ea ratione fieri meliores. *In æternum exsultabunt, et habitabis in eis.* Hoc est enim maxime gaudium perpetuum; alia enim gaudia nihilo sunt stabiliora quam fluviorum fluenta, quæ simul ac videntur præterfluunt; quæ est autem ex Deo lætitia, manet, firmisque hæret radicibus, et est sufficiens, perpetua ac stabilis, quæ nullis inopinatis ac inexspectatis casibus interrumpitur, sed per ea quæ prohibent major et sublimior redditur. Nam et apostoli flagellis cædebantur, et gaudebant; et Paulus affligebatur, et exsultabat : moriturus erat, et gaudii participes appellabat, dicens : *Sed etsi delibor propter sacrificium et ministerium fidei vestræ, gaudeo et collætor cum vobis omnibus. Itidem vos gaudete, et mecum collætamini* (*Philipp.* 2. 17. 18). Cum iis qui

[1] Reg., *ut hanc justitiam mihi conciliem in præsidium.*

(a) Justitiam hic vocat, *universam virtutem.* Veteres quoque scriptores profani diu ante Christum *justitiam* omnem esse virtutem dicebant, qua de re versum Empedoclis jam supra p. 40, not. (a), attulimus.

(a) Mos sepeliendi corpora defunctorum extra urbes, non apud Romanos modo, sed etiam apud Athenienses aliosque in usu erat.

σωθῆναι αὕτη εἰσήγαγεν· ἀπέστρεψε κακίας, ἐχειραγώγησε πρὸς ἀρετήν· χρηστὰς ὑπέφηνεν ἐλπίδας καὶ τοῖς ἐν πονηρίᾳ ζῶσιν, εἴ γε βουληθῶσι μεταβληθῆναι, ὡς ἐλέου δυναμένοις τυχεῖν· τρέπει τὸν λόγον εἰς αἴτησιν λοιπὸν λέγουσαν· *Κύριε, ὁδήγησόν με ἐν τῇ δικαιοσύνῃ σου·* διὰ τούτων παιδεύουσα τὸν ἀκροατὴν πρότερον ὕμνους ἀναφέρειν εἰς τὸν Θεὸν, καὶ εὐχαριστεῖν ἐφ' οἷς εὖ πέπονθε· καὶ τότε ἅπερ βούλεται αἰτεῖν, καὶ πάλιν εὐχαριστεῖν, ἐφ' οἷς ἂν λάβοι. Ἀλλ' ἴδωμεν καὶ τίνα ἐστὶν ἃ αἰτεῖ. Μὴ γάρ τι βιωτικόν; μή τι ἐπίκηρον; μή τι τῶν παραῤῥεόντων; Μὴ περὶ πλούτου διαλέγεται; μὴ περὶ δόξης; μὴ περὶ δυναστείας; μὴ περὶ τιμωρίας ἐχθρῶν; Οὐδὲν τούτων. Ἀλλὰ τί; *Κύριε, ὁδήγησόν με ἐν τῇ δικαιοσύνῃ σου ἕνεκα τῶν ἐχθρῶν μου.* Ὁρᾷς πῶς οὐδὲν ἐπίκηρον αἰτεῖ, καὶ πῶς δεῖται τῆς ἄνωθεν συμμαχίας; Οἱ γὰρ ταύτην ὁδεύοντες τὴν ὁδὸν, ἐκείνης μάλιστα δέονται τῆς ῥοπῆς. Δικαιοσύνην δὲ ἐνταῦθα τὴν καθολικήν φησιν ἀρετήν. Καὶ καλῶς εἶπεν, *Ἐν τῇ δικαιοσύνῃ σου.* Ἔστι γὰρ καὶ ἀνθρώπων δικαιοσύνη, ἡ ἀπὸ τῶν νόμων τῶν ἔξωθεν, ἀλλ' εὐτελὴς, καὶ οὐκ ἔχουσα τὸ τέλειον καὶ ἀπηρτισμένον, καὶ ἐξ ἀνθρωπίνων συγκειμένη λογισμῶν. Ἐγὼ δὲ τὴν σὴν αἰτῶ δικαιοσύνην, τὴν ἀπὸ σοῦ κατενηνεγμένην τὴν εἰς τὸν οὐρανὸν χειραγωγοῦσαν, καὶ τὴν συμμαχίαν, ὥστε ταύτην ἐπισπᾶσθαι τὴν δικαιοσύνην [a].

ε'. Καλῶς δὲ εἶπε καὶ τὸ, *Ὁδήγησον.* Ὁδὸς γὰρ ὁ παρὼν βίος, δεόμενος τῆς ἄνωθεν χειραγωγίας. Εἰ γὰρ εἰς πόλιν μέλλοντες εἰσιέναι, δεόμεθα τοῦ γνωρίζοντος ἡμῖν τὴν ὁδόν· πολλῷ μᾶλλον εἰς τὸν οὐρανὸν ἀποδημεῖν μέλλοντες, χρείαν ἔχομεν τῆς ἄνωθεν ῥοπῆς, ἵνα καὶ δείξῃ καὶ στηρίξῃ καὶ χειραγωγήσῃ· πολλαὶ γὰρ ἀτραποὶ αἱ ἐκτρέπουσαι. Διὰ τοῦτο ἐχώμεθα τῆς δεξιᾶς τοῦ Θεοῦ. *Ἕνεκα τῶν ἐχθρῶν μου.* Πολλοὶ ἐπανέστησαν [b], φησὶ, πολέμιοι βουλόμενοί μου παρεκκλῖναι τὰ διαβήματα, καὶ πλανῆσαι, καὶ πρὸς ἑτέραν ὁδὸν ἀγαγεῖν. Ἐπεὶ οὖν τοιαῦται αἱ ἐπιβουλαὶ, τοιαῦται αἱ ἔφοδοι, ὁδήγησόν με αὐτός. Τῆς γὰρ παρὰ σοῦ χρείαν ἔχω συμμαχίας. Ἀλλὰ τὸ μὲν ὁδηγηθῆναι, αὐτοῦ γίνεται· τὸ δὲ ἄξιον εἶναι τοῦ κρατηθῆναι ὑπὸ τῆς χειρὸς ἐκείνης, τῆς ἡμετέρας γενέσθω σπουδῆς. Ἂν γὰρ ᾖς ἀκάθαρτος, οὐ κατέχει σε ἡ χεὶρ ἐκείνη· ἂν ᾖς πλεονέκτης, ἂν ἑτέραν τινὰ κηλῖδα ἔχων. *Κατεύθυνον ἐνώπιόν σου τὴν ὁδόν μου·* τουτέστιν, δήλην μοι ποίησον, σαφῆ, γνωρίμην· ὀρθοτόμησον αὐτὴν παρ' ἐμοί. Ἕτερος δὲ ἑρμηνευτής εἶπεν· *Ὁμάλισον ἔμπροσθέν μου τὴν ὁδόν σου·* τουτέστι, ῥᾳδίαν ποίησον, εὔκολον. *Ὅτι οὐκ ἔστιν ἐν τῷ στόματι αὐτῶν ἀλήθεια, ἡ καρδία αὐτῶν ματαία.* Ἐμοὶ δοκεῖ καὶ περὶ τῶν ἐν πλάνῃ διαγόντων ταῦτα λέγειν, τό τε στόμα διαβάλλουσα, [36] καὶ τὴν διάνοιαν ὡς ἐρήμην παντὸς ἀγαθοῦ· καὶ περὶ τῶν ἐν πονηρίᾳ ζώντων. *Τάφος ἀνεῳγμένος ὁ λάρυγξ αὐτῶν.* Ἤτοι τὸ φονικὸν ἐνταῦθα λέγει, ἢ τὸ νεκρὰ προσφέρειν [c] δόγματα, καὶ δυσώδη. Οὐκ ἂν τις ἁμάρτοι, καὶ τῶν αἰσχρὰ φθεγγομένων ῥήματα τὰ στόματα οὕτω καλέσας, τάφον ἀνεῳγμένον. Πολὺ γὰρ τῆς αἰσθητῆς δυσωδίας ἐκείνη χαλεπωτέρα, ἀπὸ σηπεδόνος τικτομένη ψυχῆς· καὶ τῶν πλεονεκτῶν τὰ στόματα τοιαῦτα, ὅταν μηδὲν ὑγιὲς προφέρωσιν, ἀλλὰ φόνους καὶ ἁρπαγάς. Μὴ τοίνυν ἔστω τάφος τὸ στόμα σου, ἀλλὰ θησαυρός. Πολὺ γὰρ οἱ θησαυροὶ διενηνόχασι τῶν τάφων. ὅτι ἐκεῖνοι μὲν φθείρουσιν ὅπερ ἂν λάβωσιν, οὗτοι δὲ διατηροῦσιν. Ἔχε τοίνυν καὶ σὺ πλοῦτον φιλοσοφίας ἀεὶ μένοντα, ἀλλὰ μὴ δυσωδίαν τινὰ καὶ σηπεδόνα. Καὶ οὐχ ἁπλῶς εἶπε, τάφον, ἀλλ', ἀνεῳγμένον, ὥστε καὶ πλείονα δηλῶσαι τὴν βδελυγμίαν γίνεσθαι. Δέον γὰρ κρύπτειν τὰ τοιαῦτα ῥήματα, οἱ δὲ καὶ ἐκφέρουσιν, ὥστε μᾶλλον αὐτῶν τὴν νόσον ἐνδείκνυσθαι. Καὶ ἐπὶ μὲν τῶν νεκρῶν σωμάτων τὸ ἐναντίον ποιοῦντες, τῇ γῇ παραδίδομεν· οὗτοι δὲ ἐπὶ τῶν ῥημάτων τούτων τὸ ἐναντίον ἐργάζονται, καὶ ὃ δέον καταχρύπτειν κάτω ἐν τῷ βάθει τῆς καρδίας καὶ ἀποπνίγειν, ἐκφέροντες, καὶ πολλοὺς παραβλάπτοντες, καὶ προτιθέντες πᾶσιν ὁρᾷν. Ἀλλ' ἐλαύνωμεν τοὺς τοιούτους, παρακαλῶ. Εἰ γὰρ τὰ νεκρὰ σώματα ἔξω τῆς πόλεως καταθάπτομεν, πολλῷ μᾶλλον τοὺς τὰ νεκρὰ ῥήματα, καὶ τοὺς τὰ τοιαῦτα ἐκφέροντας, καὶ οὐδὲ συσκιάσαι βουλομένους πόῤῥω που κατοικίζειν χρή· ἐπειδὴ κοινὴ τῆς πόλεως λύμη τὰ τοιαῦτα στόματά ἐστιν. *Ταῖς γλώσσαις αὐτῶν ἐδολιοῦσαν.* Εἶδες ἕτερον κακίας εἶδος. Οἱ μὲν ἐν τῇ διανοίᾳ καταχρύπτουσι τὸν δόλον, ῥήματα προσηνῆ προσφέροντες· οἱ δὲ τοσαύτῃ κέχρηνται τῇ δεινότητι, ὡς ἐν αὐτοῖς τοῖς ῥήμασι συσκιάζειν τὴν πονηρίαν, καὶ ῥάπτειν δόλους καὶ ἐπιβουλάς. *Κρῖνον αὐτοὺς, ὁ Θεός· ἀποπεσάτωσαν ἀπὸ τῶν διαβουλιῶν αὐτῶν.* Ὅρα κἀνταῦθα τὴν ἡμερότητα τῆς εὐχῆς. Οὐ γὰρ εἶπε, Κόλασον, ἀλλὰ, *Κρῖνον αὐτοὺς,* καὶ παῦσον τῆς πονηρίας· ἀνήνυτα αὐτῶν ποίησον τὰ μηχανήματα· ὅπερ καὶ ὑπὲρ αὐτῶν εὔχεσθαί ἐστι, τοῦ μηκέτι προϊέναι τὰ τῆς κακίας αὐτοῖς. *Κατὰ τὸ πλῆθος τῶν ἀσεβειῶν αὐτῶν ἔξωσον αὐτοὺς, ὅτι παρεπίκρανάν σε, Κύριε.* Τουτέστιν, Οὐδέν μοι μέλει τῶν εἰς ἐμὲ γενομένων, ἀλλ' ὑπὲρ τῶν σῶν ἀλγῶ. Τοῦτο γὰρ μάλιστα φιλοσόφου ψυχῆς, ὑπὲρ μὲν τῶν οἰκείων μὴ ἀμύνεσθαι, ὑπὲρ δὲ τῶν εἰς Θεὸν γινομένων σφόδρα ἐπεξιέναι. Τούτων τἀναντία πολλοὶ ποιοῦσι, τὰ μὲν τοῦ Θεοῦ παρορῶντες, τὰ δὲ ἑαυτῶν μετὰ πολλῆς ἐκδικοῦντες τῆς σφοδρότητος, ἀλλ' οὐχ οἱ ἅγιοι οὕτως, ἀλλὰ σφοδροὶ τιμωροὶ τῶν εἰς Θεὸν γινομένων ἦσαν, τὰ δὲ ἑαυτῶν παρεώρων.

Καὶ εὐφρανθήτωσαν πάντες οἱ ἐλπίζοντες ἐπὶ σέ. Ὅρα τῆς εὐχῆς τὸ κέρδος. Κἀκεῖνοι βελτίους ἔσονται, καὶ στήσονται τῆς πονηρίας· καὶ ἕτεροι πολλῆς ἀπολαύσονται τῆς ἡδονῆς, τήν τε ἐκείνων μεταβολὴν ὁρῶντες, [37] καὶ τὴν εἰς τὸ βέλτιον μετάθεσιν, καὶ ἑτέρους σπουδαιοτέρους ταύτῃ γινομένους. *Εἰς αἰῶνα ἀγαλλιάσονται, καὶ κατασκηνώσεις ἐν αὐτοῖς.* Αὕτη γὰρ μάλιστα ἡ χαρὰ διηνεκής· ὡς αἵ γε ἄλλαι τῶν ποταμίων ῥευμάτων οὐδὲν ἄμεινον διάκεινται, ὁμοῦ τε φαινόμεναι καὶ παραῤῥέουσαι· ἡ δὲ κατὰ Θεὸν εὐφροσύνη μένει καὶ πέπηγε, διαρκής τέ ἐστι καὶ μόνιμος, οὐδεμιᾷ τῶν ἀδοκήτων περιστάσεων διακοπτομένη, ἀλλ' ὑψηλοτέρα γινομένη δι' αὐτῶν τῶν κωλυόντων. Ἐπεὶ καὶ οἱ ἀπόστολοι ἐμαστιγοῦντο, καὶ ἔχαιρον· καὶ ὁ Παῦλος ἐθλίβετο, καὶ ἐσκίρτα· τελευτᾷν ἔμελλε, καὶ κοινωνοὺς ἐκάλει τῆς ἡδονῆς, λέγων· *Ἀλλ' εἰ καὶ σπένδομαι ἐπὶ τῇ θυσίᾳ καὶ λειτουργίᾳ τῆς πίστεως ὑμῶν, χαίρω καὶ συγχαίρω πᾶσιν ὑμῖν.* Τὸ δὲ αὐτὸ καὶ ὑμεῖς

[a] Reg. ταύτην ἐπισπάσασθαι τὴν φυλακήν. Καὶ καλῶς, cætera ut in num. seq.
[b] Sic Reg. melius quam συνέστησαν, ut in prius Editis legebatur.
[c] Reg. προφέρειν. Alii προσφέρειν.

χαίρετε καὶ συγχαίρετέ μοι. Τοῖς οὕτως ἡδομένοις ὁ Θεὸς συνοικεῖ. Διὸ καὶ αὕτη [a] οὕτω φησίν· *Εἰς αἰῶνα ἀγαλλιάσονται, καὶ κατασκηνώσεις ἐν αὐτοῖς.* Τοῦτο αὐτὸ καὶ ὁ Χριστὸς δηλῶν ἔλεγε, τὸ ἀκατάλυτον τῆς ἡδονῆς ἐμφαίνων· *Πάλιν ὄψομαι ὑμᾶς, καὶ τὴν χαρὰν ὑμῶν οὐδεὶς λαμβάνει.* Καὶ Παῦλος πάλιν· *Πάντοτε χαίρετε, ἀδιαλείπτως προσεύχεσθε. Καὶ καυχήσονται ἐν σοὶ οἱ ἀγαπῶντες τὸ ὄνομά σου.* Τούτοις γὰρ μάλιστα ἔστι καυχᾶσθαι μόνοις, τούτοις χαίρειν, τούτοις εὐφραίνεσθαι· ὡς ὅγε ἐπὶ τοῖς βιωτικοῖς καλλωπιζόμενος, οὐδὲν διενήνοχε τῶν ἐν ὀνείρῳ τρυφώντων.

ϛʹ. Τί γάρ, εἰπέ μοι, τῶν ἀνθρωπίνων τοιοῦτόν ἐστιν, οἷον παρέχειν καυχᾶσθαι; Ῥώμη σώματος; Ἀλλ' οὐκ ἔστι προαιρέσεως τὸ κατόρθωμα, διὸ καὶ τοῦ καυχᾶσθαι ἐστέρηται· ἄλλως δὲ καὶ μαραίνεται καὶ διαπίπτει ταχέως, πολλάκις δὲ καὶ τὸν ἔχοντα ἔβλαψεν, οὐκ εἰς δέον ταύτῃ χρησάμενον. Τοῦτο καὶ ἐπὶ ὥρας καὶ ἐπὶ εὐμορφίας ἔστιν εἰπεῖν, καὶ ἐπὶ πλούτου, καὶ ἐπὶ δυναστείας, καὶ ἐπὶ τρυφῆς, καὶ ἐπὶ πάντων τῶν βιωτικῶν. Τὸ δὲ ἐπὶ τῷ Θεῷ καυχᾶσθαι, καὶ τῇ ἀγάπῃ τῇ εἰς αὐτὸν, κόσμος ἁπάντων μείζων, καὶ λαμπρότης ὑπερβαίνουσα μυρία διαδήματα, κἂν δεσμώτης ὁ καυχώμενος ᾖ. Οὗτος ὁ κόσμος οὐ νόσῳ, οὐ γήρᾳ, οὐ πραγμάτων περιστάσει, οὐκ ἀνωμαλίᾳ καιρῶν, οὐκ αὐτῷ διατέμνεται τῷ θανάτῳ, ἀλλὰ καὶ τότε διαλάμπει μειζόνως. *Ὅτι σὺ εὐλογήσεις δίκαιον.* Ἐπειδὴ πολλοὶ τῶν οὕτω διακειμένων παρὰ ἀνθρώπων χακίζονται καὶ καταγελῶνται, καὶ μάλιστα οἱ ἀρετὴν μετιόντες· ἵνα μηδεὶς τῶν παχυτέρων ἐκ τούτων καταπίπτῃ, ὅρα πῶς ἀνέχει τὴν διάνοιαν αὐτοῦ λέγων· *Ὅτι σὺ εὐλογήσεις δίκαιον.* Τί γὰρ βλάβος ἀνθρώπων καταφρονούντων καὶ τῆς οἰκουμένης ἁπάσης, ὅταν ὁ τῶν ἀγγέλων Δεσπότης ἐπαινῇ καὶ ἀνακηρύττῃ; Ὥσπερ οὖν αὐτοῦ μὴ εὐλογοῦντος, κἂν ἅπαντες ἐπαινῶσιν οἱ γῆν οἰκοῦντες καὶ θάλασσαν, οὐδὲν ὄφελος. Τοῦτο τοίνυν πανταχοῦ σκοπῶμεν, ὅπως αὐτὸς ἡμᾶς ἀνακηρύξῃ, ὅπως αὐτὸς στεφανώσῃ. Κἂν τοῦτο ᾖ, πάντων ἐσμὲν ὑψηλότεροι,[38] κἂν ἐν πενίᾳ, κἂν ἐν νόσῳ, κἂν ἐν τοῖς ἐσχάτοις ὦμεν κακοῖς. Ἐπεὶ καὶ ὁ μακάριος Ἰὼβ καὶ ἐν κοπρίᾳ καθήμενος καὶ τῷ ἰχῶρι τῶν τραυμάτων ἡλκωμένος, καὶ μυρίας βρύων πηγὰς σκωλήκων, καὶ τὰ ἀνήκεστα πάσχων ἐκεῖνα, καὶ παρὰ οἰκετῶν ἐμπτυόμενος, καὶ παρὰ φίλων, καὶ παρὰ ἐχθρῶν, καὶ παρὰ γυναικὸς ἐπιβουλευόμενος, καὶ εἰς πενίαν, καὶ εἰς λιμὸν, καὶ εἰς ἀῤῥωστίαν τὴν ἀνήκεστον ἐκείνην κατενεχθεὶς, πάντων μακαριστότερος ἦν. Πῶς; Ἐπειδὴ ὁ Θεὸς αὐτὸν ηὐλόγει λέγων· Ἄνθρωπος ἄμεμπτος, δίκαιος, ἀληθινὸς, θεοσεβὴς, ἀπεχόμενος ἀπὸ παντὸς πονηροῦ πράγματος. *Κύριε, ὡς ὅπλῳ εὐδοκίας ἐστεφάνωσας ἡμᾶς.* Πάλιν εἰς εὐχαριστίαν κατέληξεν, εὐχαριστηρίους ἀναφέρων ὕμνους τῷ Θεῷ. Τί δέ ἐστιν ὅπλον εὐδοκίας; Ὅπλον ἄριστον, ὅπλον κατὰ γνώμην Θεοῦ, ὅπλον κάλλιστον. Ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστι· Συμμαχίᾳ καλλίστῃ ἡμᾶς ἐτείχισας. Ἕτερος δὲ λέγων ἑρμηνευτὴς, *Στεφανώσεις αὐτὸν,* περὶ τοῦ δικαίου εἰρῆσθαι τοῦτο διδάσκει· ὅτι Στεφανώσεις αὐτὸν τὸν δίκαιον, τουτέστιν, ἡ σὴ εὐαρέστησις ἀντὶ ὅπλου γίνεται, καὶ ὅπλου καλλίστου· ἢ ἐκεῖνο· ὅτι Συμμαχίᾳ καλλίστῃ τειχίζεις τὸν δίκαιον, καὶ οὔτε τὸ κάλλος αὐτοῦ ἀσφαλείας ἐστέρηται, οὔτε ἡ ἀσφάλεια αὐτοῦ δόξης ἐστὶν ἔρημος. Τί γὰρ ἰσχυρότερον ἀνδρὸς, τί δὲ ὡραιότερον τοῦ ὑπὸ τῆς ἄνω δεξιᾶς τειχιζομένου; Οὗτος ὁ στέφανος καὶ ἀπὸ ἐλέους πλέκεται, καθάπερ ὁ αὐτὸς Δαυῒδ ἀλλαχοῦ φησι· *Τὸν στεφανοῦντά σε ἐν ἐλέει καὶ οἰκτιρμοῖς.* Οὗτος καὶ ἀπὸ δικαιοσύνης, καθάπερ ὁ Παῦλος· *Λοιπὸν ἀπόκειταί μοι ὁ τῆς δικαιοσύνης στέφανος.* Ἔστι καὶ χάριτος στέφανος, ὥσπερ ἕτερος λέγει· *Στεφάνῳ δὲ χαρίτων ὑπερασπίσει σου.* Ἔστι δὲ καὶ στέφανος δόξης, καθάπερ Ἡσαΐας, *Ἔσται,* λέγων, *ὁ στέφανος τῆς ἐλπίδος, ὁ πλακεὶς τῆς δόξης.* Πάντα γὰρ ταῦτα ὁ στέφανος ἔχει, φιλανθρωπίαν, δικαιοσύνην, χάριν, δόξαν, εὐπρέπειαν. Θεοῦ γάρ ἐστι τὸ δῶρον, ποικίλην προφέροντα τὴν χάριν. Ἔστι καὶ ἀφθαρσίας στέφανος, καθάπερ φησὶ Παῦλος· *Ἐκεῖνοι μὲν ἵνα φθαρτὸν στέφανον λάβωσιν, ἡμεῖς δὲ ἄφθαρτον.* Ὃ τοίνυν ἐνταῦθα λέγει, τοῦτό ἐστιν· Ἀσφαλείᾳ καὶ δόξῃ ἡμᾶς περιέβαλες. Τοιαῦτα γὰρ τὰ τοῦ Θεοῦ δῶρα, ἰσχυρὰ, καὶ εὐπρεπείας γέμοντα· τοιοῦτοι οἱ στέφανοι. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν ἀνθρώπων οὐκ ἔνι τοῦτο· ἀλλ' ὁ μὲν ἐν δόξῃ, οὐκ ἀσφαλὴς πάντως· ὁ δὲ ἐν ἀσφαλείᾳ, οὐκ ἐν δόξῃ πάντως, οὐδὲ ῥᾳδίως ἂν συμβαίη ταῦτα· εἰ δὲ καὶ συμβαίη, ταχέως ἀποσύρεται. Οἷόν τι λέγω· οἱ ἐν δυναστείαις ὄντες, λαμπροὶ μὲν καὶ περιφανεῖς, οὐκ ἐν ἀσφαλείᾳ δέ· ἀλλὰ δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο μάλιστα ἐν ἐπισφαλεῖ χωρίῳ καθεστήκασι, διὰ τὸ μέγεθος τῆς δόξης. Οἱ ἀπεῤῥιμμένοι καὶ εὐκαταφρόνητοι, ἐν ἀσφαλείᾳ μὲν διὰ τὸ μὴ γνωρίζεσθαι, οὐκ ἐν τιμῇ δέ· ἀλλὰ δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο μάλιστα ἐν ἀτιμίᾳ, διὰ τὸ ἐν ἀσφαλείᾳ εἶναι. [39] Ἐπὶ δὲ τοῦ Θεοῦ οὐκ ἔστι τοῦτο· ἀλλ' ἀμφότερα μετὰ πολλῆς συντρέχει τῆς ὑπερβολῆς, καὶ δόξα καὶ ἀσφάλεια. Ἐννοήσαντες τοίνυν τῶν ἀγαθῶν τὸ μέγεθος, καὶ πρό γε πάντων ὅσον ἐστὶν ἀγαθὸν ἀρέσκειν Θεῷ, ὅπερ καὶ ὅπλον, καὶ δόξα, καὶ ἀσφάλεια, καὶ τὰ μυρία ἀγαθὰ, μεθ' ὑπομονῆς τρέχωμεν τὸν προκείμενον ἡμῖν ἀγῶνα, καὶ μὴ ἀναπέσωμέν ποτε, μηδὲ γυμνοὶ τῶν ὅπλων φανῶμεν. Τοῦτο γὰρ τοῦ πολέμου τούτου τὸ εἶδος οὐκ ἀνέχεται ἄοπλον στρατιώτην ἰδεῖν· ἀλλὰ τότε λύεται ἡ παρασκευὴ, ὅταν λυθῇ τὸ θέατρον· λύεται δὲ τὸ θέατρον, ὅταν ἀπολύηται τοῦ σώματος ἡ ψυχή. Ὥστε ἕως ἂν ἐνταῦθα ὦμεν, πυκτεύειν ἀνάγκη καὶ οἴκοι καθημένους, καὶ εἰς ἀγορὰν ἐμβάλλοντας, καὶ ἀριστοποιουμένους, καὶ νοσοῦντας, καὶ ὑγιαίνοντας. Καὶ γὰρ ἐν τῷ καιρῷ τῆς νόσου μάλιστα τῆς μάχης ταύτης ὁ καιρὸς, ὅταν ὀδύναι πάντοθεν θορυβῶσι τὴν ψυχὴν, ὅταν ἀλγηδόνες πολιορκῶσιν, ὅταν ὁ διάβολος ἐφεστήκῃ παροξύνων εἰπεῖν τι ῥῆμα πικρόν. Τότε δὴ μάλιστα ἀσφαλίζεσθαι δεῖ, φράττεσθαι τῷ θώρακι, τῇ ἀσπίδι, τῷ κράνει, τοῖς ἄλλοις ὅπλοις, καὶ διηνεκῶς εὐχαριστεῖν τῷ Θεῷ. Ταῦτα χαλεπὰ κατὰ τοῦ διαβόλου βέλη, αὕτη καιρία κατὰ τοῦ δαίμονος πληγὴ, τότε μάλιστα λαμ-

[a] Αὕτη cui referatur non ita perspicuum est, an voci χαρᾷ præcedenti, an προφητείᾳ, an τῇ θείᾳ Γραφῇ, quæ subaudiantur. Ego retulerim ad τὴν κληρονομοῦσαν, Ecclesiam nempe. Edit.

ita lætantur Deus habitat. Quamobrem ipsa quoque dicit : *In æternum exsultabunt, et habitabis in eis.* Hoc ipsum Christus etiam significans dicebat, ostendens eam voluptatem minime posse cessare : *Rursus videbo vos, et gaudium vestrum nemo tollit* (*Joan.* 16. 22). Et rursus Paulus : *Semper gaudete, assidue orate* (1. *Thess.* 5. 16. 17). *Et gloriabuntur in te qui diligunt nomen tuum.* His enim solis licet maxime gloriari, his gaudere, his lætari : at qui de iis quæ ad hanc vitam pertinent gloriatur, ac sibi placet, is nihil differt ab iis qui in somno voluptate fruuntur.

6. Quid enim mihi, dic, quæso, ex rebus humanis est ejusmodi, ut de eo quis possit vere ac solide gloriari? Vires corporis? Sed ut eas validas habeamus, non est nostri arbitrii, et ideo non est quod gloriemur, et alioqui flaccescunt et excidunt celeriter, et sæpe etiam lædunt eum qui est iis præditus, si iis non ut oportet utatur. Hoc etiam dici potest de pulchritudine, de divitiis, de potentia, de voluptate, et de omnibus quæ ad hanc vitam pertinent. In Deo autem et in ejus amore gloriari, est ornatus omnium maximus, et splendor qui innumerabilia superat diademata, etiamsi sit captivus is qui gloriatur. Hic ornatus non morbo, non senio, non rerum vicissitudine, non temporum varietate, non ipsa denique morte interrumpitur : sed tunc etiam magis resplendet. 13. *Quoniam tu benedices justo.* Quoniam multi ex iis qui ita affecti sunt, probris ac maledictis ab hominibus appetuntur, ac irridentur, et maxime qui virtutem persequuntur : ne quis ex crassioribus propterea animum abjiciat, vide quomodo ejus mentem fulcit et sustentat, dicens : *Quoniam tu benedices justo.* Quid enim damni accipit, si homines contemnant, et universus orbis terrarum, quando Dominus angelorum eum laudat et prædicat? Quemadmodum si ipse non benedicat, etsi omnes laudent, qui terram et mare habitant, ei nihil prodest. Hoc ergo omni ratione curemus, ut ipse nos prædicet, ipse nos coronet. Quod si fiat, sumus omnibus excelsiores, etiamsi in paupertate, etiamsi in morbo, etiamsi in extremis malis simus. Nam etiam beatus Job in sterquilinio sedens, vulnerum sanie exulceratus, innumerabilibus scatens vermium fontibus, et illa indignissima patiens, ut qui a servis conspueretur, eique ab amicis et inimicis, et ab uxore insidiæ tenderentur, et ad inopiam, famem, et immedicabilem ægritudinem illam esset redactus, erat omnium beatissimus. Quomodo? Quoniam Deus ei benedicebat dicens : Homo a reprehensione alienus, justus, verus, pius, ab omni re mala abstinens. *Domine, ut scuto bonæ voluntatis tuæ coronasti nos* (*Job* 1. 1). Rursus desiit in gratiarum actionem, gratiarum actionis hymnos Deo offerens. Quod est autem scutum bonæ voluntatis? Scutum optimum, scutum secundum Dei mentem, arma pulcherrima (*a*). Quod autem dicit, tale est : Nos optimo auxilio munisti. Alius autem interpres, qui dicit, *Coronabis ipsum*, de justo dixit, ut doceret, Coronabis ipsum justum, hoc est, bona tua voluntas est illi pro armis, iisque præstantissimis : vel illud, Optimo auxilio justum munis, et neque ejus pulchritudo privata est securitate, neque ejus securitas gloria destituitur. Quid enim fortius, quid rursus formosius eo viro, qui a superna dextra munitur? Hæc corona etiam ex misericordia contexitur, quemadmodum ipse David dicit alibi : *Qui te coronat in misericordia et miserationibus* (*Psal.* 102. 4). Hæc etiam ex justitia, quemadmodum dicit Paulus : *De cætero mihi est reposita justitiæ corona* (2. *Tim.* 4. 8). Est etiam corona gratiæ, sicut dicit alius : *Corona autem gratiarum*[1] *defendet te* (*Prov.* 4. 9). Jam vero est etiam corona gloriæ, sicut dicit Isaias : *Erit corona spei, ex gloria contexta* (*Isai.* 28. 5). Corona enim habet hæc omnia, benignitatem, justitiam, gratiam, gloriam, decorem. Est enim Dei donum, quod variam producit gratiam. Est etiam incorruptionis corona, quemadmodum dicit Paulus : *Illi quidem ut corruptibilem coronam accipiant, nos autem incorruptam* (1. *Cor.* 9. 25). Hoc est ergo quod hic dicit, Securitate et gloria nos coronasti. Talia sunt enim Dei dona valida, et decore plena : tales sunt coronæ. At in hominibus non ita est : sed qui est quidem in gloria, non est omnino securus; qui est autem in securitate, non est omnino in gloria, nec hæc facile simul evenerint : quod si etiam evenerint, celeriter auferentur. Verbi gratia : Qui sunt potentes, et summos gerunt magistratus, sunt quidem splendidi et illustres, sed non securi, imo vel eo maxime nomine in lubrico et periculoso loco versantur, propter gloriæ magnitudinem. Qui autem sunt abjecti et viles, sunt quidem securi, eo quod non cognoscantur, sed eo ipso sunt vel maxime inglorii, quod in securitate. In Deo autem non ita est : sed utraque insigniter concurrunt, et gloria et securitas. Considerantes itaque bonorum magnitudinem, et ante omnia quam sit bonum Deo esse gratum, quod est et arma, et gloria, et securitas, et bona innumerabilia, ad certamen nobis propositum curramus cum tolerantia, nec umquam animo deficiamus, nec umquam videamur inermes. Hoc enim belli genus non patitur, ut miles videatur sine armis : sed tunc demum dimittitur apparatus, quando fuerit theatrum dissolutum : solvitur autem theatrum, quando anima solvitur a corpore. Quare quamdiu hic sumus, pugnare necesse est et domi sedentes, et in forum euntes et prandentes, et ægrotos, et sanos. Morbi enim tempore, hujus maxime pugnæ tempus est, quando dolores undique conturbant animam, quando tristitiæ obsident, quando adest diabolus incitans, ut acerbum aliquod verbum dicamus. Tunc maxime nos muniri oportet, tegi lorica, clypeo, galea, et armis cæteris, et perpetuo Deo gratias agere. Hæc sunt gravissima quæ in diabolum torquentur tela, hic est ictus in dæmonem certissimus, tunc sunt

(*a*) Hæc eodem sensu, sed aliis verbis effert Regius.

[1] Edit. Rom. Prov. 4. 9 : *Corona magnificentiæ defendat te* (Στεφάνῳ δὲ τρυφῆς ὑπερασπίσῃ σου), ubi, apud Aquilam, de *corona gloriationis* (αὐχήσεως) agitur ; apud Symmachum, de *corona gloriæ* (δόξης); apud Theodotionem, de *corona pulchritudinis* (ὡραιότητος) ; apud neminem, de *corona gratiarum*. Sed existimo Chrysostomum ex duobus locis unum fecisse ; nam Proverbiorum 1, 9, legitur, *coronam enim gratiarum accipiet in capite tuo*. Priora autem verba hujus versiculi cum posterioribus prioris copulaverit.

coronæ splendidissimæ. Nam etiam beatum Job (nihil enim vetat quo minus ad eum rursus confugiamus) hoc maxime clarum reddidit, hoc maximis laudibus affecit, hoc coronavit, quod tempore tentationis, morbi et paupertatis, immutabili ejusmodi animo apparuerit, et mente immobilis, quibus gratias ageret Deo verba obtulerit, et spirituale illud sacrificium. Erant enim sacrificium verba ejus, quæ dixit : *Dominus dedit, Dominus abstulit : sicut Domino placuit, ita factum est : sit nomen Domini benedictum in sæcula* (*Job* 1. 21). Quod quidem nos quoque semper faciamus, in tentationibus, in calamitatibus, in insidiis Deum gloria et honore afficientes, et perpetuo benedicentes : quoniam ei gloria in sæcula sæculorum. Amen.

EXPOSITIO IN PSALMUM VI.

Domine, ne in furore tuo arguas me, neque in ira tua corripias me.

1. Quando furorem et iram de Deo audiveris, nihil humanum suspiceris : sunt enim verba quibus se ad captum nostrum demittit. Deus enim ab his omnibus liber est. Ita autem loquitur ut in crassiorum cadat intelligentiam. Nam nos quoque quando loquimur cum barbaris, illorum lingua utimur : et si cum puero loquimur, una cum eo balbutimus, et ut sapientissimi simus, ad humilitatem illius nos demittimus. Et quid mirum si hoc in verbis facimus, quando id etiam in rebus fit a nobis, ut qui et manus mordeamus, et iram simulemus, ut infantem corrigamus? Ita etiam Deus crassiores afficere volens, talibus verbis usus est. Non enim pro sua dignitate loqui studuit, sed pro auditorum utilitate. Nam se non esse iræ obnoxium alicubi ostendens, dicebat : *Numquid me ad iram provocant, nonne seipsos* (*Jer.* 7. 19)? Tu autem quomodo velles ipsum disserere cum Judæis, cum neque irascatur, nec odio habeat malos? odio enim est animi perturbatio; nec humana respiciat? videre enim ex corpore sumptum est; neque audiat? nam hoc quoque ex carne. Sed ex hoc malum aliud dogma inductum esset, nempe non regi omnia a Dei providentia : et dum talia de Deo audire recusarent, multi ex iis, qui tunc erant, omnino Deum esse ignorassent : eo autem ignorato, omnia periissent : illo contra introducto dogmate, celeriter fieri poterat correctio. Cui enim persuasum est Deum esse, etsi non habeat eam quam par est de Deo sententiam, sed quid de eo crassius suspicetur; tempore quidem certo ei persuadebitur, nihil tale in Deum cadere. Qui autem habet persuasum ejus nullam esse providentiam, nec ullam eum rerum curam gerere, neque si exsistant, curare, quid eum juverit si tractetur de Dei impatibilitate? Illa ipsa de causa, cum prius cum illis disseruisset, postquam eis persuasit, ut eum esse opinarentur, paulatim eos rursus expurgat, ad hoc dogma evehens, de eo loquens sublimius, et eum esse ab affectione remotum oratione pertractans. Dicit enim alius propheta : *Non esuriet, neque laborabit* (*Isai.* 40. 28) : et qui eum irasci dixerat, idem rursus ostendens Deum esse impatibilem, subjungit : *Numquid me ipsi ad iram provocant, nonne seipsos* (*Jer.* 7. 19)? Et qui dixerat eum esse in templo, rursus dicit : *Non est homo in te sanctus, et non ingrediar in civitatem* (*Osee* 11. 9) : hoc est, Loco non contineor. Quod si non omnes ultus est, at prudentiori certe reliquit cogitandum ex dictis, quod quia tyrannicis liber est affectionibus, et sine quibus non licet vivere, ab aliis multo magis liber est. Dicit itaque: *Num eris ut homo dormiens* (*Jer.* 14. 9)? Et ubique tractat ac loquitur de impatibilitate. Quare hic quoque quando furorem audieris, ne putes esse affectionem. Si enim homines qui philosophiæ student, quoad ejus fieri potest, ab ira alieni permanent; multo magis illa substantia, quæ est ab interitu et corruptione libera, et quæ nec dici, nec comprehendi potest. Non vides etiam medicos, dum secant, vel urunt, non ira adductos id facere, sed quod male affectum est corrigere animo sibi proponentes, non irascentes ægrotis, sed eos miserantes, et a morbis liberantes? Quando ergo dicit : *Ne in furore tuo arguas me* : hoc dicit, Ne pœnas sumas de meis peccatis, nec mea delicta ulciscaris. 3. *Miserere mei, Domine, quoniam infirmus sum.* Hac voce omnes egemus, etiamsi innumerabilia recte et ex virtute fecerimus, et vel ad summam pervenerimus justitiam. Quocirca ipse etiam postea rursus dicit : *Non justificabitur in conspectu tuo omnis vivens* (*Psal.* 142. 2) : et illud : *Si iniquitates observaveris, quis sustinebit* (*Psal.* 129. 3)? et Paulus : *Nihil mihi conscius sum, sed non in hoc justificatus sum* (1. *Cor.* 4. 4) : et alius : *Quis gloriabitur purum habere cor? vel quis asseret se esse mundum a sorde*[1] (*Prov.* 20. 9)? Omnes ergo egemus misericordia : sed non omnes digni sumus misericordiam assequi. Nam etsi sit misericordia, dignum tamen requirit, quemadmodum ipse dicebat Moysi : *Miserebor cujus miserebor : et miserabor quem miserabor* (*Exod.* 33. 19). Qui ergo fecit aliquid dignum misericordia, dicet : *Miserere mei*; qui autem ab illius venia se semovit, frustra dicet : *Miserere.* Si enim esset perventura ad omnes misericordia, nemo supplicio afficeretur. Quamquam habet ipsa quoque aliquod judicium, et eum qui dignus et aptus est ut ea fruatur, requirit.

2. *Cur qui eadem peccata admittunt, non easdem pœnas luunt.* — Multi ergo sæpe eadem peccata admiserunt, et non easdem tamen pœnas dederunt, ut qui alias haberent causas quæ ea præcesserant : et si vultis, in hac nunc immoremur oratione. Peccarunt Judæi omnes, et fuerunt idololatræ, sed non omnes easdem pœnas dedere; sed alii quidem ceciderunt, alii vero veniam sunt assequuti. In peccatis enim non quæritur solum natura ejus quod factum est : sed etiam animus, et tempus, et causa, et post peccatum, si hi quidem perseverarunt, illos vero pœnituit, et si casu, si ex fraude, et si dedita opera. Et multa sunt quæ quæruntur, temporis differentia, et status reipublicæ. Ut exempli gratia : peccarunt qui erant sub Veteri, peccant etiam qui sunt sub Novo Testamento :

[1] In editione Romana legitur, *a peccatis* (ἀπὸ ἁμαρτιῶν), secundum Hebraicam veritatem.

πρὸ οἱ στέφανοι. Ἐπεὶ καὶ τὸν μακάριον Ἰὼβ (οὐδὲν γὰρ κωλύει πάλιν εἰς αὐτὸν καταφυγεῖν) τοῦτο μάλιστα λαμπρὸν ἀπέφηνε, τοῦτο ἀνεκήρυξε, τοῦτο ἐστεφάνωσε, τὸ ἐν καιρῷ πειρασμοῦ καὶ νόσου καὶ πενίας ἀπερίτρεπτον φανῆναι τὴν γνώμην, ἄσειστον τὴν διάνοιαν, τὰ εὐχαριστήρια τῷ Θεῷ ἀνενεγκεῖν ῥήματα, καὶ τὴν πνευματικὴν ἐκείνην θυσίαν. Θυσία γὰρ ἦν τὰ ῥήματα αὐτοῦ, ἅπερ ἔλεγεν· *Ὁ Κύριος ἔδωκεν, ὁ Κύριος ἀφείλετο· ὡς τῷ Κυρίῳ ἔδοξεν, οὕτω καὶ ἐγένετο· εἴη τὸ ὄνομα Κυρίου εὐλογημένον εἰς τοὺς αἰῶνας.* Ὃ δὴ καὶ ἡμεῖς ἀεὶ ποιῶμεν, ἐν πειρασμοῖς, ἐν περιστάσεσιν, ἐν ἐπιβουλαῖς δοξάζοντες τὸν Θεὸν, καὶ εὐλογοῦντες διηνεκῶς· ὅτι αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΕΙΣ ΤΟΝ Ϛ' ΨΑΛΜΟΝ.

Κύριε, μὴ τῷ θυμῷ σου ἐλέγξῃς με, μηδὲ τῇ ὀργῇ σου παιδεύσῃς με.

α'. Ὅταν ἀκούσῃς θυμὸν καὶ ὀργὴν ἐπὶ Θεοῦ, μηδὲν ἀνθρώπινον ὑποπτεύσῃς· συγκαταβάσεως γάρ ἐστι τὰ ῥήματα. Καὶ γὰρ τὸ Θεῖον ἁπάντων τούτων ἀπήλλακται. Διαλέγεται δὲ οὕτως, ὥστε καθάψασθαι τῆς τῶν παχυτέρων διανοίας. Ἐπεὶ καὶ ἡμεῖς ὅταν βαρβάροις διαλεγώμεθα, τῇ ἐκείνων χρώμεθα γλώττῃ· κἂν πρὸς παιδίον φθεγγώμεθα, συμψελλίζομεν, κἂν μυριάκις ὦμεν σοφοὶ, πρὸς τὴν ἐκείνου συγκαταβαίνομεν ταπεινότητα. Καὶ τί θαυμαστὸν εἰ ῥήμασι τοῦτο ποιοῦμεν, ὅπου γε καὶ ἐν πράγμασι, καὶ χεῖρας δάκνοντες, καὶ θυμὸν ὑποκρινόμενοι, ὥστε διορθῶσαι τὸ παιδίον; Οὕτω δὴ καὶ ὁ Θεὸς καθάψασθαι τῶν παχυτέρων βουλόμενος, τοιούτοις κέχρηται ῥήμασιν. [40] Οὐ γὰρ πρὸς τὴν ἀξίαν τὴν ἑαυτοῦ φθέγγεσθαι ἐσπούδαζεν*, ἀλλὰ πρὸς τὴν ὠφέλειαν τῶν ἀκουόντων. Ἐπεὶ καὶ τὸ ἀόργητον αὐτοῦ ἀλλαχοῦ πάλιν δεικνὺς, ἔλεγε· *Μὴ ἐμὲ αὐτοὶ παροργίζουσι, οὐχὶ δὲ ἑαυτούς;* Σὺ δὲ πῶς ἐβούλου αὐτὸν διαλέγεσθαι τοῖς Ἰουδαίοις, ὅτι οὐκ ὀργίζεται, οὐδὲ μισεῖ τοὺς πονηρούς; καὶ γὰρ τὸ μῖσος πάθος ἐστίν· οὐδὲ ἐφορᾷ τὰ ἀνθρώπινα; καὶ γὰρ τὸ ὁρᾷν ἀπὸ τῶν σωμάτων εἴληπται· οὐδὲ ἀκούει; καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ἀπὸ τῆς σαρκός. Ἀλλ' ἀπὸ τούτου πονηρὸν ἂν δόγμα ἐτέχθη ἕτερον, τὸ ἀπρονόητα εἶναι τὰ πάντα· καὶ φεύγοντες τὰ τοιαῦτα ἀκούειν περὶ Θεοῦ, καὶ τὸ ὅλως εἶναι Θεὸν πολλοὶ ἂν τῶν τότε ἠγνόησαν· τούτου δὲ ἀγνοηθέντος, πάντα ἂν ἀπολώλει· ἐκείνου δὲ τοῦ δόγματος εἰσαχθέντος, ταχέως καὶ ἡ διόρθωσις ἐπεγίνετο. Ὁ μὲν γὰρ πεισθεὶς ὅτι ἔστι Θεὸς, κἂν μὴ τὴν ἀξίαν ἔχῃ περὶ αὐτοῦ ὑπόνοιαν, ἀλλὰ παχύτερόν τι ὑποπτεύῃ, τῷ χρόνῳ πεισθήσεται, ὅτι οὐδὲν τοιοῦτον περὶ Θεόν· ὁ δὲ πεισθεὶς ὅτι οὐ προνοεῖ, οὐδὲ μέλει αὐτῷ τῶν ὄντων, οὐδ' ὅτι ἐστὶ, τί κερδανεῖ ἀπὸ τοῦ τῆς ἀπαθείας λόγου; Διὰ δὴ τοῦτο ἐκεῖνο αὐτοῖς διαλεχθεὶς πρότερον, ἐπειδὴ ἐναπέθετο αὐτοῖς τὴν περὶ τοῦ εἶναι αὐτὸν δόξαν, διακαθαίρει πάλιν κατὰ μικρὸν αὐτοὺς, ἀνάγων ἐπὶ τοῦτο τὸ δόγμα, τὰ ὑψηλότερα περὶ αὐτοῦ φθεγγόμενος, καὶ τὸν περὶ τῆς ἀπαθείας αὐτοῦ κινῶν λόγον. Καὶ γάρ φησιν ἕτερος προφήτης· *Οὐ πεινάσει, οὐδὲ κοπιάσει.* Καὶ ὁ εἰπὼν οὖν, ὅτι ὀργίζεται, ὁ αὐτὸς πάλιν δεικνὺς, ὅτι ἀπαθὲς τὸ Θεῖον, ἐπάγει· *Μὴ ἐμὲ αὐτοὶ παροργίζουσιν, οὐχὶ δὲ ἑαυτούς;* Καὶ ὁ εἰπὼν, ὅτι ἐν τῷ ναῷ ἐστιν, ὁ αὐτὸς πάλιν φησὶν, ὅτι *Οὐκ ἄνθρωπος ἐν σοὶ ἅγιος, καὶ οὐκ εἰσελεύσομαι εἰς πόλιν·* τουτέστιν, Οὐ περιέχομαι τόπῳ. Εἰ δὲ μὴ πᾶσιν ἐπεξῆλθε, τῷ συνετωτέρῳ ἔδωκε νοῆσαι ἀπὸ τῶν εἰρημένων, ὅτι ὁ τῶν τυραννικῶν παθῶν ἀπηλλαγμένος καὶ ὧν ἄνευ ζῆν οὐκ ἔστι, πολλῷ μᾶλλον τῶν ἄλλων ἠλευθέρωται. Διὸ καί φησι· *Μὴ ἔσῃ ὡς ἄνθρωπος ὑπνῶν;* Καὶ πανταχοῦ τὸν περὶ ἀπαθείας ἀνακινεῖ λόγον. Ὥστε κἀνταῦθα, ὅταν ἀκούσῃς θυμὸν, μὴ πάθος νόμιζε. Εἰ γὰρ ἄνθρωποι φιλοσοφεῖν μελετῶντες, κατὰ τὸ ἐγχωροῦν ἀόργητοι διαμένουσι, πολλῷ μᾶλλον ἡ ἀνώλεθρος οὐσία ἐκείνη καὶ ἄφθαρτος καὶ ἄῤῥητος καὶ ἀκατάληπτος. Οὐχ ὁρᾷς, ὅτι καὶ ἰατροὶ τέμνοντες, ἢ καίοντες, οὐ θυμῷ τοῦτο ποιοῦσιν, ἀλλὰ σκοπῷ τῆς διορθώσεως, οὐκ ὀργιζόμενοι τοῖς κάμνουσιν, ἀλλ' ἐλεοῦντες αὐτοὺς, καὶ τῶν νοσημάτων ἀπαλλάττοντες; Ὅταν οὖν εἴπῃ· *Μὴ τῷ θυμῷ σου ἐλέγξῃς με*, τοῦτο λέγει· Μὴ ἀπαιτήσῃς με δίκην τῶν ἡμαρτημένων, μηδὲ ἐπεξέλθῃς τοῖς πεπλημμελημένοις. *Ἐλέησόν με, Κύριε, ὅτι ἀσθενής εἰμι.* Ταύτης πάντες δεόμεθα τῆς φωνῆς, κἂν μυριάκις ὦμεν μυρία κατωρθωκότες, κἂν πρὸς ἄκραν [41] ἥκοντες δικαιοσύνην. Διὸ καὶ αὐτὸς προϊὼν πάλιν φησίν· *Οὐ δικαιωθήσεται ἐνώπιόν σου πᾶς ζῶν·* καὶ τὸ, *Ἐὰν ἀνομίας παρατηρήσῃ, τίς ὑποστήσεται;* καὶ ὁ Παῦλος· *Οὐδὲν ἐμαυτῷ σύνοιδα, ἀλλ' οὐκ ἐν τούτῳ δεδικαίωμαι·* καὶ ἕτερος· *Τίς καυχήσεται ἁγνὴν ἔχειν τὴν καρδίαν; ἢ τίς παῤῥησιάσεται καθαρὸς εἶναι ἀπὸ ῥύπου;* Πάντες τοίνυν ἐλέους δεόμεθα, ἀλλ' οὐ πάντες ἄξιοί ἐσμεν τοῦ ἐλεεῖσθαι. Καὶ γὰρ εἰ καὶ ἔλεός ἐστιν, ὅμως τὸν ἄξιον ἐπιζητεῖ· καθάπερ αὐτὸς πρὸς Μωϋσῆν ἔφη· *Ἐλεήσω ὃν ἂν ἐλεῶ, καὶ οἰκτειρήσω ὃν ἂν οἰκτείρω.* Ὁ μὲν οὖν ἄξιόν τι τοῦ ἐλεηθῆναι ποιήσας, ἐρεῖ· *Ἐλέησόν με·* ὁ δὲ ἐκβαλὼν ἑαυτὸν τοῦ ταύτης τυχεῖν τῆς συγγνώμης, μάτην ἐρεῖ τό· *Ἐλέησον.* Εἰ γὰρ ἐφ' ἅπαντας ἔμελλεν ὁ ἔλεος ἔρχεσθαι, οὐδεὶς ἂν ἐκολάσθη. Ἀλλὰ καὶ οὗτος ἔχει τινὰ κρίσιν, καὶ τὸν ἄξιον ἐπιζητεῖ καὶ τὸν ἐπιτήδειον, ὥστε αὐτοῦ ἀπολαῦσαι.

β'. Πολλοὶ γοῦν πολλάκις τοῖς αὐτοῖς ἁμαρτήμασιν ὑπεύθυνοι γεγόνασι, καὶ οὐ τὴν αὐτὴν ἔδοσαν δίκην, ἑτέρας ἔχοντες αἰτίας προϊσταμένας αὐτῶν· καὶ, εἰ βούλεσθε, τούτῳ νῦν ἐνδιατρίψωμεν τῷ λόγῳ. Ἥμαρτον Ἰουδαῖοι πάντες, καὶ εἰδωλολάτρησαν· ἀλλ' οὐ πάντες τὴν αὐτὴν ἔδοσαν δίκην· ἀλλ' οἱ μὲν ἔπεσον, οἱ δὲ συγγνώμης ἀπέλαυσαν. Ἐν γὰρ τοῖς ἁμαρτήμασιν οὐχ ἡ φύσις ζητεῖται μόνον τοῦ γεγενημένου, ἀλλὰ καὶ ἡ γνώμη, καὶ ὁ καιρὸς, καὶ ἡ αἰτία, καὶ τὰ μετὰ τὴν ἁμαρτίαν· εἰ οἱ μὲν ἐνέμειναν, οἱ δὲ μετενόησαν, καὶ εἰ ἐκ περιστάσεως, καὶ εἰ κατὰ ἀπάτην, καὶ κατὰ μελέτην. Καὶ πολλά ἐστι τὰ ζητούμενα, καὶ καιροῦ διαφορὰ, καὶ πολιτείας κατάστασις. Οἷόν τι λέγω· ἥμαρτον οἱ ἐν τῇ Παλαιᾷ, ἁμαρτάνουσι καὶ οἱ ἐν τῇ Καινῇ· οὐ τὴν

* Reg. et Savil. ἐσπούδακεν.

αὐτὴν δὲ διδόασιν ἀμφότεροι δίκην, ἀλλ' οὗτοι χαλεπωτέραν. Καὶ τοῦτο δηλῶν ὁ Παῦλος ἔλεγεν· *Ἀθετήσας τις νόμον Μωϋσέως, χωρὶς οἰκτιρμῶν ἐπὶ δυσὶν ἢ τρισὶ μάρτυσιν ἀποθνήσκει. Πόσῳ, δοκεῖτε, χείρονος ἀξιωθήσεται τιμωρίας ὁ τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καταπατήσας, καὶ τὸ αἷμα τῆς διαθήκης κοινὸν ἡγησάμενος;* Ὅταν δὲ εἴπῃ, *Πόσῳ, δοκεῖτε, χείρονος ἀξιωθήσεται τιμωρίας*, ἐπιτεταμένην δείκνυσι τὴν κόλασιν. Ἥμαρτον οἱ πρὸ τοῦ νόμου, καὶ οἱ ἐν τῷ νόμῳ. Πάλιν οἱ πρότεροι ἡμερωτέραν διδόασι δίκην [a]. Καὶ τοῦτο δηλῶν ἔλεγεν· *Ὅσοι γὰρ ἀνόμως ἥμαρτον, ἀνόμως καὶ ἀπολοῦνται.* Τὸ, *Ἀνόμως*, οὐχὶ χαλεπώτερον, ἀλλ' ἡμερώτερον. *Καὶ ὅσοι ἐν νόμῳ ἥμαρτον, διὰ νόμου κριθήσονται.* Τί δή ποτε; Ὅτι οἱ μὲν τὴν φύσιν ἔχουσι κατήγορον· οἱ δὲ μετὰ τῆς φύσεως καὶ τὸν νόμον· καὶ ὅσῳ πλείονος ἀπήλαυσαν τῆς διδασκαλίας, τοσούτῳ μείζονα ὑποστήσονται κόλασιν. Πάλιν καὶ ἀπὸ τῶν ἀξιωμάτων τὸ αὐτὸ ἔστιν ἰδεῖν συμβαῖνον, καὶ δῆλον ἀπὸ τῆς θυσίας. Ὑπὲρ παντὸς γοῦν τοῦ λαοῦ τοιαύτη προσεφέρετο θυσία ἁμαρτόντος, ὅση ὑπὲρ τοῦ ἱερέως μόνου· δηλοῦντος τοῦ λόγου, ὅτι ὅσῳ μεῖζον τὸ ἀξίωμα, τοσούτῳ χαλεπωτέρα καὶ ἡ κόλασις ἐν οἷς ἁμαρτάνουσι. Διὰ δὴ τοῦτο [42] ἡ μὲν ἁπλῶς πορνεύσασα ἀνῃρεῖτο· ἡ δὲ τοῦ ἱερέως θυγάτηρ κατεκαίετο. Ἔστι καὶ ἑτέρωθεν ἰδεῖν συγγνώμην καὶ ἐπίτασιν τιμωρίας γινομένην· οἷον, ὅταν τις ἁμαρτὼν, ἐνταῦθα δῷ δίκην, ἕτερος δὲ τρυφῆς ἀπολαύσῃ. Ὁ μὲν γὰρ μείζονα ἐκεῖ, ὁ δὲ ἐλάττονα ὑποστήσεται τιμωρίαν, ἐὰν μὴ ἐνταῦθα πάντα ἀπολύσηται. Καὶ τοῦτο δηλῶν ὁ Χριστὸς εἰσάγει τὸν Ἀβραὰμ λέγοντα τῷ πλουσίῳ· *Ἀπέλαβες τὰ ἀγαθά σου, οὗτος δὲ τὰ κακά· καὶ νῦν οὗτος παρακαλεῖται, σὺ δὲ ὀδυνᾶσαι.* Ἀλλ' οὗτος μὲν ὁλόκληρον ἀπέθετο τὴν τιμωρίαν, δι' ἃ ἔπαθε κακῶς· ἕτεροι δὲ οὐχ ὁλόκληρον, ἀλλ' ἐκ μέρους· διὸ καὶ ἡμερώτερον κολάζονται. Ἴδοι δ' ἄν τις καὶ ἀπὸ συνέσεως ἐπιτεταμένης καὶ ἀπὸ ἀφελείας διαφορὰν γινομένην κολάσεως, ὅταν λέγῃ· *Ὁ δοῦλος ὁ εἰδὼς τὸ θέλημα τοῦ κυρίου αὐτοῦ, καὶ μὴ ποιήσας, δαρήσεται πολλάς· ὁ δὲ μὴ εἰδὼς, μηδὲ ποιήσας, δαρήσεται ὀλίγας.* Καὶ πολλὰ ἕτερα εὕροι τις ἂν τὰ ποιοῦντα διαφορὰν κολάσεως, καὶ διαφορὰν ἐλέους καὶ φιλανθρωπίας. Σκόπει δὲ καὶ ἐπὶ τοῦ πρωτοπλάστου. Ἥμαρτεν ἡ Εὔα, ἥμαρτε καὶ ὁ Ἀδὰμ, καὶ τὸ ἁμάρτημα ἕν. Ἀμφότεροι γὰρ ἔφαγον ἀπὸ τοῦ ξύλου, οὐκ ἀμφότεροι δὲ τὴν αὐτὴν ἔδοσαν δίκην. Ἔσφαξεν ὁ Κάϊν, καὶ ἔσφαξεν ὁ Λάμεχ· καὶ ὁ μὲν ἠλεεῖτο, ὁ δὲ ἐκολάζετο. Συνέλεξέ τις ἐν σαββάτῳ ξύλα, καὶ οὐδεμιᾶς ἔτυχε συγγνώμης· ὁ Δαυῒδ ἐφόνευσε καὶ ἐμοίχευσε, καὶ ἀπέλαυσε φιλανθρωπίας [b]. Ἐνδιατρίβωμεν τοίνυν τῷ ζητήματι· πολλῷ γὰρ βέλτιον ταῦτα ἀναζητεῖν, ἢ φλυαρίαις καὶ συλλόγοις τοῖς ἐν ἀγοραῖς προσηλῶσθαι. Οὐ γὰρ τὸ εὑρεῖν μόνον τὰ τοιαῦτα, ἀλλὰ καὶ τὸ ζητεῖν μέγα κέρδος ἐστὶ, κἂν μὴ εὕρωμεν. Ἀναγκασθησόμεθα γὰρ ἐν τούτοις ἀπασχολεῖσθαι, [c] καὶ τὸν καιρὸν πάντα ἐν αὐτοῖς δαπανᾷν. Τίνος οὖν ἕνεκεν (δεῖ γὰρ ἐπὶ τὸν πρότερον ἀναδραμεῖν λόγον), μοσχοποιησάντων ἁπάντων τῶν Ἰουδαίων, οἱ μὲν ἐκολάζοντο, οἱ δὲ οὐκ ἐκολάζοντο; Ὅτι οἱ μὲν μετενόησαν, καὶ τὴν φύσιν αὐτὴν ἠγνόησαν, διὰ τὴν εὐλάβειαν τοὺς οἰκείους κατασφάξαντες· οἱ δὲ ἐνέμενον. Ὥστε τὸ μὲν ἁμάρτημα ἴσον· τὰ δὲ μετὰ ταῦτα οὐκ ἴσα. Τίνος δὲ ἕνεκεν καὶ ἐπὶ τοῦ Ἀδὰμ καὶ τῆς Εὔας οὐχ ἡ αὐτὴ τιμωρία, εἰ καὶ αὐτὴ ἡ ἁμαρτία; Ὅτι οὐκ ἦν ἴσον τὸ ὑπὸ γυναικὸς ἀπατηθῆναι, καὶ ὑπὸ ὄφεως. Διόπερ ἐκεῖνο ἀπάτην ὁ Παῦλος ἐκάλεσε, λέγων· *Ὁ Ἀδὰμ οὐκ ἠπατήθη, ἡ δὲ γυνὴ ἀπατηθεῖσα ἐν παραβάσει γέγονε.* Τίνος δὲ ἕνεκεν καὶ ὁ τὰ ξύλα συλλέξας οὐκ ἔτυχε φιλανθρωπίας; Ὅτι πολλῆς παρανομίας ἦν, τὸ ἐκ προοιμίων εὐθέως παραβῆναι τὸ πρόσταγμα, καὶ ἔδει καὶ τοῖς ἄλλοις φόβον ἐντεθῆναι πολύν. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῆς Σαπφείρας καὶ Ἀνανίου γέγονε. Καὶ ἡμεῖς τοίνυν ὅταν ἁμαρτάνωμεν, [43] σκοπῶμεν εἰ ἄξιοι ἐλέους ἐσμὲν, εἰ ἐποιήσαμέν τι ὥστε ἐλεηθῆναι, εἰ μετενοήσαμεν, εἰ βελτίους ἐγενόμεθα, εἰ ἀπέστημεν. Καὶ γὰρ τὸ τὸν μετανοήσαντα σωθῆναι, ἐξ ἐλέους ἐστὶ σωθῆναι. Οὕτω γοῦν καὶ οὗτος ἀξιοῖ ἐντεῦθεν σωθῆναι, ἀπὸ τῶν δακρύων, ἀπὸ τῶν θρήνων. *Λούσω* γὰρ, φησὶ, *καθ' ἑκάστην νύκτα τὴν κλίνην μου· ἐν δάκρυσί μου τὴν στρωμνήν μου βρέξω.* Τουτέστιν, ἀπὸ τῆς κατανύξεως. *Ἐταράχθη τὰ ὀστᾶ μου, καὶ ἡ ψυχή μου ἐταράχθη σφόδρα.* Οὐκ εὐθέως αὐτὰ λέγει, ἀλλ' ἐπὶ τὸ εὐόλισθον τῆς φύσεως καταφεύγει, λέγων· *Ἐλέησόν με, Κύριε, ὅτι ἀσθενής εἰμι.* Οὕτως εἶπε, δεικνὺς ὅτι οὐκ ἀρκεῖ μόνον τοῦτο· εἰ γὰρ ἤρκει, πάντες ἂν ἐντεῦθεν ἐσώθημεν· πάντες γὰρ ἐσμεν ἄνθρωποι.

γ'. Ἐμοὶ δὲ, εἰ δεῖ ἀκριβέστερόν τι περὶ τούτου εἰπεῖν, τάχα οὐδὲ τοῦτο λέγειν δοκεῖ. Ἀλλὰ τὴν ἀσθένειαν τὴν ἐκ τῶν πειρασμῶν ἐγγινομένην αἰνίττεται, οὐ μικρὸν καὶ τοῦτο δικαίωμα εἰς τὸ τυχεῖν ἐλέους καὶ φιλανθρωπίας προβαλλόμενος. Τοῦτο γοῦν καὶ προϊὼν ἠνίξατο, λέγων· *Ἐπαλαιώθην ἐν πᾶσι τοῖς ἐχθροῖς μου.* Οἶδε γὰρ καὶ θλίψις μετ' εὐχαριστίας φερομένη, πολλῆς φιλανθρωπίας ὑπόθεσιν παρέχειν, καὶ ἵλεω τὸν Θεὸν ποιεῖν. Ταύτην τοίνυν μοι δοκεῖ καὶ ἐνταῦθα αἰνίττεσθαι, λέγων· *Ἴασαί με, Κύριε, ὅτι ἐταράχθη τὰ ὀστᾶ μου, καὶ ἡ ψυχή μου ἐταράχθη σφόδρα.* Οὐκ εἶπεν, Ἄνες μοι, οὐδὲ, Ἔνδος μοι, ἀλλ' *Ἴασαι.* Τὰ γὰρ πρότερα ἀξιοῖ τραύματα ἀφανισθῆναι. Ὀστᾶ δὲ ἐνταῦθα τὴν ἰσχὺν ἅπασαν λέγει· ταραχὴν δὲ, τὴν πληγὴν, τὴν κόλασιν, τὴν τιμωρίαν. *Ἴασαί με, Κύριε, ὅτι ἐταράχθη τὰ ὀστᾶ μου, καὶ ἡ ψυχή μου ἐταράχθη σφόδρα.* Ὥσπερ οὖν ἐπὶ τῶν ἰατρῶν τρία ταῦτά ἐστι, μᾶλλον δὲ τέσσαρα, ἢ καὶ πέντε, ὁ ἰατρὸς, ἡ τέχνη, ὁ κάμνων, τὸ νόσημα, τῶν φαρμάκων ἡ δύναμις, καὶ παράταξίς τις γίνεται καὶ μάχη· ἂν μὲν γὰρ μετὰ τοῦ ἰατροῦ, καὶ τῆς τέχνης, καὶ τῶν φαρμάκων, καὶ ἡ προαίρεσις ᾖ τοῦ κάμνοντος, ἐκράτησαν τοῦ νοσήματος· ἂν δὲ ἀφῇ τὸ μετ' ἐκείνων παρατάξασθαι ὁ κάμνων, πρὸς τὴν ἀῤῥωστίαν ἑαυτὸν ἐξάγει· ἢ κἂν μετ' ἐκείνης παρατάξηται πρὸς τὸν ἰατρὸν καὶ τὰ φάρμακα καὶ πρὸς τὴν τέχνην, ἀπήνεγκεν ἑαυτόν· οὕτω δὴ καὶ ἐφ' ἡμῶν συμβαίνει· μᾶλλον δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ πολλῷ παραδοξότερον. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν ἰατρῶν πολλάκις καὶ μετὰ τοῦ νοσήματος, καὶ μετὰ τῆς τέχνης, καὶ μετὰ τῶν φαρμάκων ὁ κάμνων ἵσταται, καὶ οὐδὲν ὤνησε, τῆς φύσεως ἀσθενησάσης, καὶ τῆς τέχνης ἀπορησάσης, καὶ τῆς δυνάμεως δραπετευσάσης ἔν τινος ἐπηρείας· ἐπὶ δὲ τοῦ Θεοῦ οὐκ ἔνι

[a] Colb. διδόασι κόλασιν.
[b] Morel. καὶ ἀπέλαυσε σωτηρίας.
[c] In Reg. aliquando verba cum synonymis mutantur, aliquando series manente sensu invertitur; sed ἀπροσδιονύσως.

sed non dederunt utrique easdem pœnas, imo hi graviores. Et hoc Paulus significans, dicebat: *Qui legem Moysis fecit irritam, sine ulla miseratione sub duobus vel tribus testibus moritur. Quanto putatis deteriori supplicio dignus habebitur, qui Filium Dei conculcaverit, et sanguinem testamenti communem existimaverit* (*Hebr.* 10. 28. 29)? Quando autem dicit, *Quanto deteriori supplicia dignus habebitur*, intensum ostendit supplicium. Peccarunt qui legem præcesserunt, et qui erant in lege. Rursus priores illi pœnas leviores luerunt. Hoc autem significans, dicebat: *Quicumque enim sine lege peccaverunt, sine lege et peribunt* (*Rom.* 2. 12): illud, *sine lege*, significat levius, non gravius. *Et quicumque in lege peccarunt, per legem judicabuntur* (*Ibid.*). Quare? Quoniam illi quidem habent quæ eos accusat, naturam: hi vero cum natura etiam legem, et quo plus doctrinæ acceperunt, eo majus subibunt supplicium. Rursus etiam ex auctoritate hujus rei licet eventum videre; idque perspici potest ex sacrificio. Pro universo certe qui peccarat populo tantum offerebatur sacrificium, quantum pro solo sacerdote. Id autem significat, quo major est dignitas, eo gravius esse eorum qui peccant supplicium. Ideo quæ simpliciter quidem fornicata erat, de medio tollebatur; sacerdotis autem filia comburebatur. Possumus etiam aliunde videre et veniam, et gravitatem augeri supplicii, ut cum is qui peccavit, hic pœnas dedit, alius autem se voluptate explevit. Ille enim illic majores, hic vero minores pœnas dabit, si non hic fuerit omnino absolutus. Et id significans Christus, inducit Abraham dicentem diviti: *Recepisti bona tua, hic vero mala; et nunc hic consolationem accipit, tu vero cruciaris* (*Luc.* 16. 25). Sed hic quidem sibi integrum reservavit supplicium, et ideo graviter fuit punitus: alii autem non integrum, sed ex parte, et ideo levius puniuntur. Viderit etiam quispiam supplicii differentiam ex magna intelligentia et ex simplicitate, ut quando dicit: *Servus qui novit voluntatem domini sui, et non fecit, vapulabit multis: qui autem non novit, nec fecit, vapulabit paucis* (*Id.* 12. 47. 48). Multa etiam alia invenerit quispiam quæ differentiam supplicii pariunt, item differentiam misericordiæ et benignitatis. Consideret autem id etiam in primo homine. Peccavit Eva, peccavit etiam Adam: unum autem erat peccatum. Ambo enim de fructu comederunt: ambo autem non easdem pœnas dederunt. Occidit Cain, et occidit Lamech; et hic quidem misericordiam est assequutus, ille vero punitus est. Collegit quispiam ligna sabbato, et nullam veniam est assequutus (*Num.* 15. 32. *sqq.*). David occidit, et adulterium commisit, et salutem est consequutus. In his ergo quærendis immoremur: multo est enim melius hæc inquirere, quam nugis et conventibus qui fiunt in foris deditum esse. Non solum enim hæc invenire, sed etiam quærere, magnum est lucrum, etsi non inveniamus. Cogemur enim in his immorari, et universum tempus in his consumere. Cur ergo (oportet enim ad prius institutam redire orationem), cum omnes Judæi vitulum conflassent, alii quidem puniti sunt, alii vero minime? Quod illi quidem pœnitentia ducti, et ipsam naturam obliti sint, cum pietatis causa propinquos necarunt: illi vero perseverarunt. Itaque fuit quidem peccatum æquale: sed quæ consequuta sunt non fuere æqualia. Quare autem et in Adam, et in Eva non fuit idem supplicium etsi fuerit idem peccatum? Quia non idem erat a muliere deceptum esse, et a serpente. Itaque Paulus illud appellavit deceptionem, dicens: *Adam non fuit deceptus, mulier autem decepta fuit in transgressione* (1. *Tim.* 2. 14). Cur autem is qui ligna collegerat, non est assequutus veniam? Quoniam erat maximæ iniquitatis præceptum statim ab initio transgredi, et oportebat aliis magnum timorem immitti. Hoc etiam in Sapphira et Anania accidit (*Act.* 5). Et nos itaque quando peccamus, consideremus, an simus digni misericordia, si quid fecimus ut misericordiam assequamur, si pœnitentia ducti sumus, si meliores evasimus, si destitimus. Nam pœnitentia salutem assequi, illud est a Dei misericordia servari. Ita ergo hic etiam rogat inde servari, ex lacrymis, ex lamentationibus. 7. *Lavabo enim*, inquit, *per singulas noctes lectum meum; lacrymis meis stratum meum rigabo*. Id est, ex compunctione. 3. *Conturbata sunt ossa mea*, 4. *et anima mea turbata est valde*. Non hoc statim dicit, sed ad naturæ infirmitatem confugit, dicens. 5. *Miserere mei, Domine, quoniam infirmus sum*. Ita dicit, ostendens hoc non solum sufficere: si enim sufficeret, omnes ex eo servati essent; omnes enim sumus homines.

5. Mihi autem, si de eo aliquid exactius dicendum est, fortasse ne hoc quidem videtur dicere: sed significat imbecillitatem quæ proficiscitur ex tentationibus, ad misericordiam et veniam assequendam, hanc quoque non parvam rationem afferens. Hoc etiam in progressu significavit, dicens: 8. *Inveterari inter omnes inimicos meos*. Afflictio enim quæ cum gratiarum actione toleratur, solet magnam præbere ansam misericordiæ, et Deum reddere propitium. Hanc ergo mihi hic videtur significare, dicens: *Sana me, Domine, quoniam conturbata sunt ossa mea*, 4. *et anima mea turbata est valde*. Non dixit: Remitte mihi, neque, Condona mihi, sed, *Sana*. Rogat enim ut priora deleantur vulnera. Ossa hic dicit universam virtutem: turbationem autem, pœnam, supplicium. *Sana me, Domine, quoniam conturbata sunt ossa mea, et anima mea turbata est valde*. Quemadmodum ergo in medicis tria sunt, vel potius quatuor, vel etiam quinque: medicus, ars, ægrotus, morbus, vis medicamentorum, et adest quædam pugna ac conflictus: si enim cum medico, arte, et medicamentis, accedit etiam voluntas ægroti, morbum vincunt; si autem cum illis stare in acie desierit ægrotus, ad infirmitatem seipsum reducit: vel etiam seipsum labefactat, si cum illa adversus medicum, medicamenta, et artem in acie steterit: ita etiam in nobis accidit, imo potius non sic, sed multo admirabilius. Sub medicis enim sæpe cum morbo, et cum arte, et cum medicamentis stat ægrotus, et tamen nihil prodest, cum et natura imbecilla sit, et ars non successerit, nec exitum invenerit, et vis medicamentorum aliquo casu evanuerit: in Deo

autem hoc non est, sed si cum medico steteris, omnino sanari ulcus oportet. Non est enim ars humana, ut effectu careat: sed divina facultas, quæ et naturam, et morbos, et improbitatem, et omne denique vitium superat. Et ideo hic quoque cum ad Deum tamquam ad medicum accessisset, dicebat: *Sana me, Domine, quoniam conturbata sunt ossa mea.* Nonnulli autem dicunt eum hic dicere conturbationem illam, quæ fit ex peccato. Quemadmodum enim quando venti vehementes mari incubuerint, omnia turbant, et quæ est in profundo arena sursum fertur, et qui navigant, in magno versantur periculo: ita etiam in nobis turbatur anima, movetur corpus: omnia complentur tempestate: et plena est nobis deinceps cymba tumultus ac perturbationis, densæ sunt tenebræ, et pereunt omnia propriis locis relictis, estque maxima confusio. Hoc maxime et in libidinosis solet cupiditatibus evenire, hoc etiam in ira, et in calamitatibus. Hæc enim omnia conturbant et ossa et animam, et pupillæ invertuntur, et nec oculi quidem rite intuentur: sed quemadmodum perturbato auriga, equi insolenter feruntur: ita etiam conturbata ratione omnia confunduntur, omnia invertuntur, et propriam viam amittunt. Quomodo autem hæc fiat perturbatio, dicere etiam necesse est. Non enim ut in mari ex ventorum impetu, ita etiam in anima ex inopinato casu, sed ex nostra socordia evenit. Nam ut vel fiat, vel non fiat, ipsi in causa sumus. Ut, verbi gratia, exorta cupiditate, nisi tu flammam excitaveris, fornax non accenditur, nisi materiæ dederis alimentum. Non accenditur autem fornax, nisi de speciosis vultibus curiose investigaris, nisi de aliena pulchritudine[1] fueris nimium sollicitus, nisi in theatra iniquitatis ascenderis. Nisi enim carnem deliciis pinguefeceris, nisi vino rationem obrueris, flamma non excitatur, fornax non accenditur, non evadit bellua ferocior, non tamquam a ventis immanibus exscinditur cogitationis puritas. Hæc ergo, inquit, ad evitandam peccati flammam sufficiunt? Non sufficiunt hæc sola, sed oportet etiam alia accedere, orationes assiduas, sanctorum consuetudinem, jejunium moderatum, victum tenuem, necessaria exercitia, ante alia autem omnia Dei timorem, futurum judicium, supplicia intolerabilia, bonorum promissiones. Per hæc omnia refrenare potes cupiditatem rabie exagitatam, et sedare mare commotum fluctibus. *Sed tu, Domine, usquequo?* 5. *Convertere, Domine, eripe animam meam, salvum me fac propter misericordiam tuam.* Ponit assidue illud, *Domine,* veluti quamdam rationem adducens gratiæ et condonationis: est enim hæc nostra spes maxima, ejus ineffabilis clementia ac benignitas, et quod suapte natura sit propensus ad condonandum. Illud autem, *Usquequo,* non est graviter ac moleste ferentis, sed dolentis ac mœrentis, et non ferentis molem tentationum.

4. *Convertere, Domine, eripe animam meam.* Duo hic ponit, et ipsum converti, et eripere animam. Hoc enim a justis maximo studio contenditur, ut ipse reconcilietur, sit benignus ac propitius, et non aversetur. Hoc enim etiam aliud consequitur, nempe ut servetur anima; non quemadmodum multi homines, et maxime crassiores, unum solum requirunt, ut præsenti fruantur prosperitate. At non illi sic; sed ut salutem animæ consequantur, qua nihil est eis antiquius. 6. *Quoniam non est in morte qui memor sit tui, in inferno autem quis confitebitur tibi?* Vide quot affert causas salutis. *Quoniam infirmus sum,* inquit, *Quoniam conturbata sunt ossa mea,* quoniam hæc peto a Domino, *Quoniam non est in morte qui memor sit tui:* non hoc dicens, res nostras esse præsentis vitæ limitibus circumscriptas, absit: novit enim resurrectionem; sed postquam hinc excesserimus, non dari locum pœnitentiæ. Dives enim confitebatur, et pœnitentia ducebatur, sed nihil ei proderat, quoniam tempus præterierat (*Luc.* 16). Virgines etiam oleum accipere voluerunt, sed nemo eis dedit (*Matth.* 25). Hoc ergo rogat hic etiam, ut hic peccata eluat: ut possit terribili tribunali fidenter adstare. Deinde docens auditorem, cum Dei clementia oportere etiam nostra consequi (nam et si imbecillitatem prætendamus, si turbationem, si Dei bonitatem, si hoc etiam ipsum, quod dicebat, nostra autem his non accedant, nobis nihil prodesse), vide quidnam subjungit. 7. *Laboravi in gemitu meo, lavabo per singulas noctes lectum meum; lacrymis meis stratum meum rigabo.*

Hortatur ad pœnitentiam. — Audiant qui sunt humiles et abjecti, qualem rex et purpura indutus ostenderet pœnitentiam: audiamus, compungamur. Non solum laborabat, sed laborabat gemens; non tantum lacrymabatur, sed etiam lacrymis lectum lavabat, non uno aut duobus aut tribus diebus, sed etiam singulis noctibus; et non solum dicit præteritum, sed etiam futurum. Ne putetis enim eum, cum hæc semel fecisset, deinceps se quieti tradidisse, et laxamento usum esse: sed hoc assidue fecit per totam vitam, non sicut nos, qui uno die ut plurimum id agentes, imo ne uno quidem, nos ipsos risui[1], voluptati, et otio tradimus. At non ille: sed in lacrymis perpetuo agebat. Hanc nos etiam imitemur confessionem. Si enim noluerimus hic flere, illic omnino necesse erit flere et ejulare: illic quidem inutiliter; hic autem cum emolumento: illic cum ignominia ac dedecore; hic decore admodum et honeste. Quid enim necesse sit hoc fieri, audi quid dicat Christus: *Illic erit fletus et stridor dentium* (*Matth.* 8. 12). At non ita qui hic flent: sed magnam consequentur consolationem. *Beati enim qui lugent, quoniam consolationem accipient* (*Matth.* 5. 5). *Væ vobis divitibus*[2], *quoniam accipitis consolationem vestram* (*Luc.* 6. 24). Audiant qui lectos habent

[1] Reg., *Nam ut vel fiat vel non fiat, exorta cupiditate, penes nos est: si autem flammam non accenderis, non attollitur fornacis ignis; nisi materiæ dederis alimentum; nisi de aliena pulchritudine.*

[1] Reg., *non sicut nos qui uno die aut una nocte id agimus, et nos ipsos risui.*
[2] Reg., *væ vobis, qui gaudetis.*

τοῦτο, ἀλλ' ἐὰν στῇς μετὰ τοῦ ἰατροῦ, πάντως δεῖ θεραπευθῆναι τὸ ἕλκος. Οὐ γάρ ἐστιν ἀνθρωπίνη τέχνη, ἵνα ἀπορήσῃ, ἀλλὰ θεία δύναμις, ἡ καὶ φύσεων καὶ νοσημάτων, καὶ πονηρίας, καὶ πάσης [44] περιγινομένη κακίας. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ οὗτος ὥσπερ ἰατρῷ τῷ Θεῷ προσελθὼν καὶ ἀποδυρόμενος, ἔλεγεν· *Ἴασαί με, Κύριε, ὅτι ἐταράχθη τὰ ὀστᾶ μου.* Τινὲς δέ φασιν ἐνταῦθα ταραχὴν ἐκείνην λέγειν, τὴν ἐκ τῆς ἁμαρτίας γινομένην. Καθάπερ γὰρ ὅταν πνεύματα ῥαγδαῖα εἰς πέλαγος ἐμπέσῃ, πάντα ταράττει, καὶ ἡ βυθία ἄνω φέρεται ψάμμος, καὶ οἱ πλέοντες ἐν κινδύνῳ γίνονται· οὕτω δὴ καὶ ἐφ' ἡμῶν ταράττεται ἡ ψυχὴ, κινεῖται τὸ σῶμα, πάντα πληροῦται τοῦ χειμῶνος, καὶ μεστὸν ἡμῖν τὸ σκάφος λοιπὸν ταραχῆς, καὶ σκότος πολὺ καὶ πάντα οἴχεται ἀπολιμπάνοντα τὸν οἰκεῖον τόπον, καὶ πολλὴ ἡ σύγχυσις. Τοῦτο μάλιστα καὶ ἐν ἐπιθυμίαις ἀσελγείας συμβαίνειν εἴωθε· τοῦτο καὶ ἐν θυμῷ καὶ ἐν συμφοραῖς. Πάντα γὰρ ταῦτα ταράττει καὶ ψυχὴν καὶ ὀστᾶ, καὶ αἱ κόραι διαστρέφονται, καὶ οὐδὲ οἱ ὀφθαλμοὶ κατὰ τάξιν βλέπουσιν· ἀλλ' ὥσπερ ἡνιόχου θορυβηθέντος, ἀτάκτως οἱ ἵπποι φέρονται· οὕτω τοῦ λογισμοῦ διαταραχθέντος, πάντα συγχεῖται, πάντα διαστρέφεται καὶ τὴν ἰδίαν ὁδὸν ἀπόλλυσι. Πῶς δὲ αὕτη γίνεται ἡ ταραχὴ, ἀναγκαῖον καὶ τοῦτο εἰπεῖν. Οὐ γὰρ ὥσπερ ἐν θαλάττῃ παρὰ τὴν τῶν πνευμάτων ἐμβολὴν, οὕτω καὶ ἐν τῇ ψυχῇ παρά τινα ἀδόκητον περίστασιν, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἡμετέραν ῥᾳθυμίαν συμβαίνει. Καὶ γὰρ τοῦ γενέσθαι καὶ τοῦ μὴ γενέσθαι ἡμεῖς αἴτιοι. Οἷόν τι λέγω· τῆς ἐπιθυμίας ἐγειρομένης, ἂν μὴ σὺ τὴν φλόγα ἀνάψῃς, οὐ καίεται ἡ κάμινος, ἂν μὴ τροφὴν παράσχῃς τῇ ὕλῃ. Οὐκ ἀνάπτεται δὲ ἡ κάμινος, ἂν μὴ τὰς εὐμόρφους ὄψεις περιεργάσῃ, ἂν μὴ τὰ ἄλλα κάλλη [a] πολυπραγμονήσῃς, ἂν μὴ εἰς θέατρα παρανομίας ἀναβαίνῃς. Ἂν γὰρ μὴ πιάνῃς τρυφῇ [b] τὴν σάρκα, ἂν μὴ καταποντίσῃς οἴνῳ τὸν λογισμὸν, οὐκ αἴρεται ἡ φλὸξ, οὐκ ἀνάπτεται ἡ κάμινος, οὐ γίνεται χαλεπώτερον τὸ θηρίον, οὐ διατέμνεται καθάπερ ὑπὸ πνευμάτων ἀγρίων τῆς διανοίας τὸ καθαρόν. Ἀρκεῖ οὖν ταῦτα, φησὶ, πρὸς τὸ διαφυγεῖν τὴν φλόγα τῆς ἁμαρτίας; Οὐκ ἀρκεῖ ταῦτα καὶ μόνα, ἀλλὰ καὶ ἕτερα δεῖ προστεθῆναι, εὐχὰς διηνεκεῖς, ἁγίων συνουσίαν, νηστείαν σύμμετρον, δίαιταν λιτὴν, ἀσχολίας ἀναγκαίας, πρὸ τῶν ἄλλων ἁπάντων τοῦ Θεοῦ τὸν φόβον, τὴν μέλλουσαν κρίσιν, τὰς ἀφορήτους κολάσεις, τὰς ἐπαγγελίας τῶν ἀγαθῶν. Διὰ τούτων ἁπάντων δύνασαι χαλινῶσαι τὴν λυττῶσαν ἐπιθυμίαν, καὶ στῆσαι τὴν κυμαινομένην θάλατταν. *Καὶ σὺ, Κύριε, ἕως πότε; Ἐπίστρεψον, Κύριε, ῥῦσαι τὴν ψυχήν μου, σῶσόν με ἕνεκεν τοῦ ἐλέους σου.* Συνεχῶς τὸ, *Κύριε*, τίθησιν, ὥσπερ τι δικαίωμα προβαλλόμενος συγχωρήσεως καὶ χάριτος· καὶ γὰρ ἡ μεγίστη ἡμῶν ἐλπὶς αὕτη, ἡ ἄφατος αὐτοῦ φιλανθρωπία, καὶ τὸ τοιοῦτον εἶναι αὐτὸν πρόχειρον εἰς συγχώρησιν. Τὸ δὲ, *Ἕως πότε*, οὐκ ἀποδυσπετοῦντος, οὐδὲ δυσχεραίνοντος, ἀλλ' ὀδυνωμένου καὶ ἀλγοῦντος, καὶ οὐ φέροντος τὸν ἀπὸ τῶν πειρασμῶν ὄγκον.

δ. [45] *Ἐπίστρεψον, Κύριε, ῥῦσαι τὴν ψυχήν μου.* Δύο ἐνταῦθα τίθησι, τό τε ἐπιστρέψαι αὐτὸν, καὶ τὸ ῥύσασθαι τὴν ψυχήν μου. Τοῦτο γὰρ μάλιστα τοῖς δικαίοις περισπούδαστον, τὸ κατηλλάχθαι αὐτὸν, καὶ ἵλεων εἶναι καὶ εὐμενῆ, καὶ μὴ ἀποστρέφεσθαι. Τούτῳ γὰρ καὶ ἕτερον ἕπεται, τὸ σωθῆναι τὴν ψυχήν· οὐχ ὡς πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων, καὶ μάλιστα τῶν παχυτέρων, ἓν μόνον ἐπιζητοῦσιν, ὅπως τῆς παρούσης ἀπολαύοιεν εὐημερίας. Ἀλλ' οὐκ ἐκεῖνοι οὕτως· ἀλλ' ὅπως τῆς σωτηρίας τῆς κατὰ ψυχὴν ἀπολαύσαιεν, ἧς οὐδὲν προτιμότερον αὐτοῖς ἦν. *Ὅτι οὐκ ἔστιν ἐν τῷ θανάτῳ ὁ μνημονεύων σου· ἐν δὲ τῷ ᾅδῃ τίς ἐξομολογήσεταί σοι;* Ὅρα πόσας τίθησιν αἰτίας σωτηρίας. *Ὅτι ἀσθενής εἰμι*, φησὶν, *Ὅτι ἐταράχθη τὰ ὀστᾶ μου*, ὅτι παρὰ τοῦ Κυρίου ταῦτα αἰτῶ, *Ὅτι οὐκ ἔστιν ἐν τῷ θανάτῳ ὁ μνημονεύων σου·* οὐ τοῦτο λέγων, ὅτι μέχρι τοῦ παρόντος τὰ ἡμέτερα· ἄπαγε· οἶδε γὰρ τὸν περὶ τῆς ἀναστάσεως λόγον· ἀλλ' ὅτι μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἀποδημίαν ἡ μετάνοια καιρὸν οὐκ ἂν ἔχοι. Ἐπεὶ καὶ ὁ πλούσιος ἐξωμολογεῖτο καὶ μετενόει, ἀλλ' οὐδὲν ὠφελεῖτο διὰ τὴν ἀκαιρίαν. Καὶ αἱ παρθένοι δὲ ἠβουλήθησαν λαβεῖν ἔλαιον, ἀλλ' οὐδεὶς αὐταῖς ἔδωκε. Τοῦτο τοίνυν ἀξιοῖ καὶ οὗτος, ἐνταῦθα ἀπονίψασθαι τὰ ἁμαρτήματα, ὥστε ἐπὶ τοῦ φοβεροῦ βήματος παῤῥησίας ἀπολαῦσαι. Εἶτα παιδεύων τὸν ἀκροατὴν, ὅτι μετὰ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας δεῖ καὶ τὰ ἡμέτερα ἕπεσθαι (ἄν τε γὰρ τὴν ἀσθένειαν προβαλλώμεθα, ἄν τε τὴν ταραχὴν, ἄν τε τοῦ Θεοῦ τὴν ἀγαθότητα, ἄν τε αὐτὸ δὴ τοῦτο, ὃ ἔλεγε, τὰ δὲ παρ' ἡμῶν μὴ προσκέηται, οὐδὲν ἡμῖν ὄφελος), ὅρα τί ἐπήγαγεν· *Ἐκοπίασα ἐν τῷ στεναγμῷ μου, λούσω καθ' ἑκάστην νύκτα τὴν κλίνην μου· ἐν δάκρυσί μου τὴν στρωμνήν μου βρέξω.*

Ἀκουέτωσαν οἱ ἐν εὐτελείᾳ ζῶντες, οἵαν ὁ βασιλεὺς καὶ πορφυρίδα περικείμενος μετάνοιαν ἐπεδείκνυτο· ἀκούσωμεν, κατανυγῶμεν. Οὐχ ἁπλῶς ἔκαμεν, ἀλλὰ καὶ ἐκοπίασε στενάζων· οὐχ ἁπλῶς ἐδάκρυσεν, ἀλλὰ καὶ ἔλουσε τὴν κλίνην, οὐ μίαν καὶ δευτέραν καὶ τρίτην ἡμέραν, ἀλλὰ καὶ καθ' ἑκάστην νύκτα· καὶ οὐ τὸ παρελθὸν μόνον λέγει, ἀλλὰ καὶ τὸ μέλλον. Μὴ γὰρ δὴ νομίσητε, ὅτι ταῦτα ποιήσας ἅπαξ, πρὸς ἄνεσιν ἑαυτὸν λοιπὸν ἀφῆκεν, ἀλλὰ διηνεκῶς τοῦτο πράττων διετέλει διὰ πάσης τῆς ζωῆς. Οὐ καθάπερ ἡμεῖς, οἱ μίαν ἐργαζόμενοι τοῦτο πολλάκις ἡμέραν, ἢ οὐδὲ μίαν, εἰς γέλωτα [c] καὶ τρυφὴν καὶ ἄνεσιν ἑαυτοὺς ἐκδίδομεν. Ἀλλ' οὐκ ἐκεῖνος· ἀλλ' ἐν δάκρυσι διηνεκέσι διετέλει. Ταύτην δὴ καὶ ἡμεῖς μιμώμεθα τὴν ἐξομολόγησιν. Εἰ γὰρ μὴ βουληθείημεν κλαῦσαι ἐνταῦθα, ἀνάγκη πάντως ἐκεῖ ὀδύρεσθαι καὶ κλαίειν· ἐκεῖ μὲν ἀνόνητα, ἐνταῦθα δὲ μετὰ κέρδους· καὶ ἐκεῖ μὲν μετ' αἰσχύνης, ἐνταῦθα δὲ μετ' εὐκοσμίας πολλῆς. Ὅτι γὰρ ἀνάγκη τοῦτο γενέσθαι, ἄκουσον τί φησιν ὁ Χριστός· *Ἐκεῖ ἔσται ὁ κλαυθμὸς καὶ ὁ βρυγμὸς τῶν ὀδόντων.* Ἀλλ' οὐχ οἱ ἐνταῦθα κλαίοντες οὕτως· ἀλλὰ πολλῆς ἀπολαύσονται τῆς παρακλήσεως· *Μακάριοι γὰρ οἱ πενθοῦντες, ὅτι αὐτοὶ παρακληθήσονται. Οὐαὶ ὑμῖν τοῖς πλουσίοις* [d],

[a] Reg. ἡμεῖς κύριοι τῆς ἐπιθυμίας ἀναπτομένης· ἀλλ' ἂν μὴ σὺ τὴν φλόγα ἀνάψῃς, οὐκ αἴρεται ἡ κάμινος· ἂν μὴ τὴν τροφὴν παράσχῃς τῇ ὕλῃ· ἂν μὴ τὰ ἀλλότρια κάλλη. Colb. et Savil. etiam habent ἡμεῖς κύριοι, et οὐκ αἴρεται.

[b] Colb. τροφῇ.

[c] Reg. ἡμεῖς οὐδὲ μίαν τοῦτο ἐργαζόμεθα ἡμέραν ἢ νύκτα, ἀλλ' εἰς γέλωτα.

[d] Reg. οὐαὶ ὑμῖν οἱ χαίροντες.

ὅτι ἀπέχετε τὴν [46] *παράκλησιν ὑμῶν*. Ἀκουέτωσαν οἱ τὰς ἀργυρᾶς κλίνας ἔχοντες, οἵα τοῦ βασιλέως ἦν ἡ κλίνη· οὐ λιθοκόλλητος, οὐ χρυσόπαστος, ἀλλὰ δάκρυσι λελουμένη. Τούτῳ αἱ νύκτες οὐκ ἀναπαύσεως, ἀλλὰ θρήνων καὶ ὀδυρμῶν νύκτες ἦσαν. Ἐπειδὴ ἐν ἡμέρᾳ πολλαὶ περιέσπων [a] αὐτὸν φροντίδες, ὃν ἅπαντες ἀνέσεως ποιοῦνται καιρὸν, τοῦτον ἐκεῖνος ἐξομολογήσεως ἐποιεῖτο, θερμότερον θρηνῶν τότε. Καλὸν μὲν γὰρ ἀεὶ τὸ κλαίειν, μάλιστα δὲ ἐν καιρῷ τῆς νυκτὸς, ὅτε οὐδεὶς ἐκκρούων τῆς θαυμαστῆς ταύτης ἡδονῆς, ἀλλ' ἔνεστιν ἐμφορηθῆναι τῷ βουλομένῳ μετὰ πάσης ἀδείας. Ἴσασιν οἱ πεῖραν λαβόντες ὃ λέγω, ὅσην εὐφροσύνην ἔχουσιν αὗται τῶν δακρύων αἱ πηγαί. Ταῦτα τὰ δάκρυα τὸ ἄσβεστον πῦρ σβέσαι δύνανται, τὸν ποταμὸν ἐκεῖνον τὸν πρὸ τοῦ βήματος ἑλκόμενον. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος ἐδάκρυε τριετίαν νύκτα καὶ ἡμέραν, τὰ ἀλλότρια διορθούμενος πάθη· ἡμεῖς δὲ οὐδὲ τὰ οἰκεῖα, ἀλλὰ γέλωτι καὶ τρυφῇ ἑαυτοὺς ἐκδιδόντες, τὴν νύκτα κάρῳ βαθεῖ καταχωννύμεθα. Καὶ οἱ μὲν ὕπνῳ θανάτῳ προσεοικότι προσήλωνται· οἱ δὲ ἀγρυπνίαν θανάτου χαλεπωτέραν ἀγρυπνοῦσι, τόκους καὶ δανείσματα καὶ τὰς ἑτέρων ἀναλογιζόμενοι κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρὸν ἐπιβουλάς. Ἀλλ' οὐχ οἱ νήφοντες, ἀλλὰ τὰς ἑαυτῶν γεωργοῦσι ψυχὰς, ὥσπερ ὑετῷ τοῖς δάκρυσι κεχρημένοι τούτοις, καὶ τὰ σπέρματα τῆς ἀρετῆς αὔξοντες. Πάσῃ κακίᾳ καὶ ἀσελγείᾳ ἄβατός ἐστιν εὐνὴ τοιαῦτα δάκρυα δεχομένη. Ὁ τὰ τοιαῦτα δάκρυα σταλάζων [b], οὐδὲν ἡγεῖται τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, ἀλλὰ πάσης πολιορκίας ἀπαλλάττει τὴν ψυχὴν, τοῦ ἡλίου λαμπροτέραν καθίστησι τὴν διάνοιαν. Καὶ μή με νομίσητε πρὸς μοναχοὺς ταῦτα λέγειν μόνον· καὶ γὰρ πρὸς βιωτικοὺς ἡ παραίνεσις, καὶ πρὸς τούτους μᾶλλον, ἢ ἐκείνους· οὗτοι γὰρ μάλιστα οἱ δεόμενοι τῶν τῆς μετανοίας φαρμάκων. Ὁ τοιαῦτα θρηνῶν, ἀναστήσεται λιμένος γαληνοῦ τὴν ψυχὴν ἄμεινον ἔχων, πάντα ἐκβάλλων τὰ πάθη· πολλῆς πεπληρωμένος τῆς εὐφροσύνης εἰς οἶκον Θεοῦ μετὰ παῤῥησίας ἀπαντήσεται ὁ τοιοῦτος· τῷ πλησίον μεθ' ἡδονῆς διαλέξεται· οὐ θυμὸς γὰρ ἐνδομυχεῖ, οὐκ ἐπιθυμία φλέγει, οὐκ ἔρως χρημάτων, οὐ φθόνος, οὐκ ἄλλο τῶν τοιούτων οὐδέν. Πάντα γὰρ ταῦτα, καθάπερ θηρία ἐμφωλεύοντα, καταδῦναι διὰ τῆς νυκτὸς ὁ στεναγμὸς ἐκεῖνος καὶ τὰ δάκρυα παρεσκεύασεν. *Ἐταράχθη ἀπὸ θυμοῦ ὁ ὀφθαλμός μου*. Εἶδες ψυχὴν συντετριμμένην; Εἰπὼν τὴν μετάνοιαν, λέγει πάλιν τὰ πάθη, τὸν θόρυβον τὸν ἐν τῇ διανοίᾳ, τὸν φόβον τὸν ἀπὸ τῆς ὀργῆς τοῦ Θεοῦ ἐγγινόμενον.

ε'. Ὀφθαλμὸν γὰρ ἐνταῦθα τὸν τῆς ψυχῆς φησι, τὸ διορατικὸν ἐκεῖνο καὶ λογικὸν, ὅπερ ἡ ἔννοια τῶν οἰκείων ἁμαρτημάτων ταράττειν εἴωθεν. Ἐπειδὴ γὰρ διὰ παντὸς πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν εἶχε τὰ πλημμελήματα, καὶ τοῦ Θεοῦ τὴν ὀργὴν ἀνελογίζετο, ἐν φόβῳ ὤν, οὐκ ἀναλγήτως ζῶν, καθάπερ οἱ πολλοὶ, ἀλλὰ ἀγωνιῶν καὶ τρέμων. Ἡ τοιαύτη ταραχὴ γαλήνης [47] μήτηρ ἐστίν· ὁ τοιοῦτος φόβος ἀδείας ὑπόθεσις. Ὁ οὕτω τεταραγμένος πάντα χειμῶνα ἐκβάλλει· ὁ τοιαύτην οὐκ ἔχων τὴν ψυχὴν χαλεπὸν κλυδώνιον ὑποστήσεται. Καὶ ὥσπερ πλοῖον ἀνερμάτιστον τῇ τῶν ἀγρίων πνευμάτων ἐκδοθὲν ῥύμῃ, ταχέως καταποντίζεται· οὕτω καὶ ψυχὴ ἀναλγήτως ζῶσα, μυρίοις πρόκειται πάθεσι. Διὸ καὶ ὁ μακάριος Παῦλος τοῦτο τὸ πάθος ἐνδεικνύμενος, ἔλεγεν· *Οἵτινες ἀπηλγηκότες ἑαυτοὺς παρέδωκαν τῇ ἀσελγείᾳ εἰς ἐργασίαν ἀκαθαρσίας πάσης ἐν πλεονεξίᾳ*. Καὶ καθάπερ κυβερνήτης, ἕως ἂν ταῖς φροντίσι ταῖς ὑπὲρ τῶν πλεόντων ταράττηται, πάντας ἐν γαλήνῃ καθίστησιν, ἂν δὲ ταύτης ἀπαλλαγεὶς καθεύδῃ, ταραχὴν ἐπάγει μεγάλην· οὕτω δὴ καὶ ὁ ἄνθρωπος· ὁ μὲν ἀγωνιῶν καὶ τρέμων καὶ ταραττόμενος, ἐν ἡσυχίᾳ τὴν ἑαυτοῦ καθίστησι διάνοιαν· ὁ δὲ ὕπνῳ τῆς ῥᾳθυμίας ἑαυτὸν παραδοὺς, ὑποβρύχιον τὸ σκάφος ἐργάζεται. *Ἐπαλαιώθην ἐν πᾶσι τοῖς ἐχθροῖς μου*. Τί ἐστιν, *Ἐπαλαιώθην*; Ἠσθένησα, φησὶν, ὑπὸ τῶν ἐχθρῶν μου. Καὶ γὰρ ἐναγώνιος ἡμῶν ὁ βίος, καὶ μυρίων ἐχθρῶν ἡ ζωὴ ἡμῖν ἐμπέπλησται, οἵτινες καὶ ἰσχυρότεροι γίνονται, ἐπειδὰν ἁμαρτήμασι περιπέσωμεν. Διὸ πάντα χρὴ ποιεῖν, ὥστε διαφυγεῖν αὐτῶν τὰς λαβὰς, καὶ μηδέποτε πρὸς αὐτοὺς καταλλάττεσθαι· αὕτη γὰρ ἡμῖν μεγίστης ἀσφαλείας ὑπόθεσις. Τούτων τῶν ἐχθρῶν τὴν φάλαγγα δηλῶν ὁ Παῦλος, ἔλεγεν· *Οὐκ ἔστιν ἡμῖν ἡ πάλη πρὸς αἷμα καὶ σάρκα, ἀλλὰ πρὸς τὰς ἀρχὰς, πρὸς τὰς ἐξουσίας, πρὸς τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ σκότους τοῦ αἰῶνος τούτου*. Ἐπεὶ οὖν τοιαύτη ἡ τῶν πολεμίων φάλαγξ, ἀεὶ καὶ διηνεκῶς ὁπλίζεσθαι χρὴ, καὶ φεύγειν τῶν ἁμαρτημάτων τὰς ἐφόδους. Οὐδὲν γὰρ οὕτω παλαιοῦν εἴωθεν, ὡς ἁμαρτίας φύσις. Διόπερ καὶ ὁ Παῦλος τὴν ἐντεῦθεν παλαίωσιν γινομένην ἀποτρίβεσθαι κελεύων, ἔλεγε· *Μὴ συσχηματίζεσθε τῷ αἰῶνι τούτῳ, ἀλλὰ μεταμορφοῦσθε τῇ ἀνακαινώσει τοῦ νοὸς ὑμῶν*. Ὅταν οὖν ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας παλαιωθῇς, ὑπὸ τῆς μετανοίας ἀνακαίνισον σαυτόν. *Ἀπόστητε ἀπ' ἐμοῦ, πάντες οἱ ἐργαζόμενοι τὴν ἀνομίαν, ὅτι εἰσήκουσε Κύριος τῆς φωνῆς τοῦ κλαυθμοῦ μου. Ἤκουσε Κύριος τῆς δεήσεώς μου, Κύριος τὴν προσευχήν μου προσεδέξατο*. Οὐ μικρὰ καὶ αὕτη ὁδὸς εἰς ἀρετὴν ἄγουσα, τὸ φεύγειν τοὺς πονηρούς. Ὅπερ μετὰ τοσαύτης ὑπερβολῆς καὶ ὁ Χριστὸς ἀπαιτεῖ παρ' ἡμῶν, ὡς τοὺς ἐν τάξει μελῶν ἡμῖν ἀναγκαιοτάτων [c] ὄντας φίλους κελεύειν ἐκκόπτειν, ὅταν ἡμᾶς σκανδαλίζωσι, καὶ βλάβην τινὰ ἡμῖν αὐτῶν ἡ συνουσία φέρῃ. *Ἐὰν γὰρ*, φησὶν, *ὁ ὀφθαλμός σου σκανδαλίζῃ σε, ἔξελε αὐτόν· καὶ ἐὰν ἡ χείρ σου σκανδαλίζῃ σε, ἔκκοψον αὐτὴν, καὶ βάλε ἀπὸ σοῦ*· οὐ περὶ μελῶν λέγων, ἄπαγε· ἀλλὰ περὶ φίλων γνησίων, ὧν δεῖ τὰς φιλίας ἀτιμάζειν, ὅταν μήτε αὐτοῖς κέρδος, μήτε ἡμῖν γίνεται, ἀλλὰ βλάβη. Ταύτην δὴ τὴν ἀρετὴν κατορθώσας καὶ οὗτος οὐ μόνον οὐκ ἐδίωκε τὰς τοιαύτας συνουσίας, ἀλλὰ καὶ παρεκελεύετο τούτοις ἀποπηδᾷν ἑαυτοῦ.

ϛ'. Οὗτος τῆς μετανοίας ὁ καρπὸς, τοῦτο τῶν δακρύων [48] τὸ κέρδος. Ἡ γὰρ οὕτω συντριβεῖσα διάνοια, οὐδεμιᾷ λοιπὸν προσπαθείᾳ κατέχεται. Τοῦτο δὴ καὶ ἡμεῖς ποιῶμεν· κἂν αὐτὸ διάδημα ᾖ τις περικείμενος, βλάπτῃ δὲ ἡμᾶς, ἀτιμάζωμεν αὐτοῦ τὴν φιλίαν. Οὐδὲν γὰρ εὐτελέστερον ἀνδρὸς, καὶ βασιλεύοντος, ὅταν κακίᾳ συζῇ· ὥσπερ οὐδὲν βασιλικώτερον καὶ δεσμώτου, ὅταν ἀρετὴν ᾖ κεκτημένος. *Ὅτι εἰσή-*

[a] Reg. διέσπων.
[b] Reg. ὁ τὰ τοιαῦτα στενάζων.

[c] Sic Reg. atque ita legit interpres. Alii ἀναγκαιοτάτους. Unus a Savilio memoratus ἀναγκαιοτάτην.

argenteos, qualis erat lectus regis; non ex gemmis conflatus, non auro contextus, sed ablutus lacrymis. Et noctes huic erant non quietis, sed noctes fletuum et lamentationum. Quoniam interdiu eum multæ curæ circumsistebant: quod alii quietis ac laxamenti tempus sumunt, id ille ducebat tempus confessionis, tunc acrius lamentans. Bonum est enim semper flere, maxime autem tempore noctis, quando nullus est qui hanc admirabilem voluptatem excutiat, sed licet volenti ea liberrime expleri. Sciunt qui ejus quod dico fecere periculum, quantam lætitiam habeant hi fontes lacrymarum. Hæ lacrymæ possunt exstinguere ignem inexstinguibilem, fluvium illum qui trahitur ante tribunal. Propterea Paulus triennio flevit noctu et die (*Act.* 20. 31), alienas afflictiones corrigens; nos autem ne nostras quidem, sed nosipsos risui ac voluptati dedentes, tota nocte gravi somno et crapula obruimur. Et hi quidem somno morti simili sunt affixi: alii vero agunt morte graviores vigilias, fœnora, et usuras, et in alios insidias eo tempore animo agitantes. At non ii qui sunt sani et sobrii, sed suas colunt animas, his lacrymis tamquam imbre rigantes, et semina virtutis augentes. Nulli vitio et libidini erit aditus ad lectum ejus, qui lacrymas ejusmodi suscipit. Qui tales fundit lacrymas, nihili ducit quæ sunt in terra, sed liberat animum ab omni obsidione, mentem reddit vel sole clariorem. Nec me existimaveritis solis hæc dicere monachis; etiam ad eos qui rebus ad hanc vitam pertinentibus attenti sunt, habetur hæc exhortatio, et ad hos potius, quam ad illos: hi enim sunt qui maxime indigent pœnitentiæ pharmacis. Qui hoc modo lamentatur, surget animo melius affecto, quam sit portus tranquillus, omnes animi perturbationes expellens; omni refertus lætitia in domum Dei libere et secure ingredietur; cum propinquo jucunde colloquetur; non enim vexat ira in internis penetralibus, non inflammat cupiditas, non amor pecuniæ, non invidia, non aliquid aliud ejusmodi. Hæc enim omnia ut tamquam belluæ in cavernis abstrusæ delitescerent, nocturnus ille gemitus et lacrymæ effecerunt. 8. *Turbatus est a furore oculus meus.* Vidisti contritam animam? Postquam dixit pœnitentiam, dicit rursus perturbationes animi, conturbationem quæ est in mente, timorem qui ex ira Dei procedit.

5. *Oculus animæ quis; oculus eruendus, quomodo. Pœnitentiæ et lacrymarum fructus.* — Oculum enim hic dicit oculum animæ, perspicacitatem illam et ratiocinandi facultatem, quam solet pertubare suorum peccatorum cogitatio. Quia enim sua delicta ante oculos perpetuo habebat, Dei etiam iram apud se cogitabat, timore affectus, non omnis doloris expers, sicut multi: sed horrens et contremiscens. Talis conturbatio est in ter tranquillitatis: talis metus est fundamentum securitatis. Qui ita est conturbatus, omnem tempestatem expellit: qui tali non est anima præditus, graves fluctus subibit: et quemadmodum navigium non saburratum, violentorum ventorum impetui relictum, celeriter submergitur: ita etiam anima doloris penitus expers exposita est innumerabilibus perturbationibus. Quocirca etiam beatus Paulus dicebat ostendens hanc affectionem: *Qui omni doloris sensu privati seipsos tradiderunt impudicitiæ, in operationem omnis immunditiæ, in avaritia* (*Ephes.* 4. 19). Et quemadmodum gubernator, quamdiu pro navigantibus sollicitudine vexatur, omnes reddit quietos ac tranquillos, sed si ab ea liberatus dormiat, magnam affert perturbationem: ita etiam homo; qui horret quidem, tremit et perturbatur, quietam reddit suam cogitationem: qui autem socordiæ somno seipsum tradidit, efficit ut cymba obruatur. *Inveteravi inter omnes inimicos meos.* Quid est, *Inveteravi?* Debilitatus sum, inquit, ab inimicis meis. Vita enim nostra versatur in certamine, et innumerabilibus inimicis plena est, qui etiam efficiuntur potentiores, quando in peccata inciderimus. Quamobrem omnia sunt facienda ut eorum manus effugiamus, et ne eis umquam reconciliemur: hoc est enim nobis securitatis maximæ fundamentum. Horum inimicorum phalangem Paulus significans, dicebat: *Non est nobis colluctatio cum carne et sanguine, sed cum principatibus, cum potestatibus, cum mundi rectoribus tenebrarum hujus sæculi* (*Ibid.* 6. 12). Cum ergo talis sit phalanx inimicorum, semper et perpetuo in armis esse oportet, et fugere peccatorum insultus. Nihil enim facit adeo inveterare, ut natura peccati. Quamobrem Paulus quoque volens inveterationem quæ ex eo fit amoliri, dicebat: *Ne conformemini huic sæculo, sed transformemini renovatione mentis vestræ* (*Rom.* 12. 2). Quando ergo a peccato inveteraveris, renova teipsum per pœnitentiam. 9. *Discedite a me omnes qui operamini iniquitatem, quoniam exaudivit Dominus vocem fletus mei.* 10. *Exaudivit Dominus deprecationem meam, Dominus orationem meam suscepit.* Non est hæc quoque parva via ad virtutem deducens, malos fugere, quod quidem Christus quoque a nobis cum tanto studio exigit, ut etiam amicos qui maxime necessariorum nobis membrorum loco sunt, jubeat excindere, quando nos scandalizant, et nobis aliquid damni affert eorum consuetudo. *Si oculus,* inquit, *te scandalizat, erue ipsum; et si manus te scandalizat, excinde ipsam, et ejice a te* (*Matth.* 5. 29. 30), non dicens de membris, absit: sed de veris et necessariis amicis, quorum sunt aspernandæ amicitiæ, quando nec nobis, nec ipsis sunt utiles, sed damnosæ. Hanc exercens virtutem hic quoque non solum non persequebatur tales familiaritates et congressiones, sed etiam eas jubebat a se resilire.

6. Hic est fructus pœnitentiæ, hoc est lucrum lacrymarum. Mens enim quæ ita est contrita, nulla deinceps libidine tenetur. Hoc ipsum nos quoque faciamus: et si sit quispiam vel ipso diademate redimitus, nos autem lædat, aspernemur ejus amicitiam. Nihil est enim viro vilius, etsi sit rex, quando est vitio deditus: quemadmodum nihil est vel captivo magnificentius, quamdiu virtutem possederit. *Quo-*

nia.n exaudivit Dominus vocem fletus mei. Non dixit, Exaudivit vocem meam, simpliciter, sed, *Vocem fletus mei*. Vides quomodo sua large et copiose proferat, vocem et fletum, vocem hic dicens, non intentionem clamoris, sed affectionem animi, et fletum, non eum solum qui profluit ex oculis, sed etiam eum qui ex anima? Qui enim inducit pœnitentiam, et a Deo exauditur, hoc etiam bonum potest præclare consequi, ut consuetudinem improborum amoveat. 11. *Erubescant et conturbentur omnes inimici mei; convertantur retrorsum*[1], *et erubescant valde velociter*. Hæc oratio maximam habet utilitatem, pudorem, inquam, et retrocessionem. Qui enim male currunt, si erubescant et retrocedant, a nequitia desistent. Quemadmodum enim si viderimus hominem in præcipitio et præruptis locis ingredientem, ne ulterius procedat retinebimus, dicentes: Homo, quo ferris? occurret tibi præcipitium quod ante est: Ita etiam hic vult malos retrocedere. Ita etiam furentem equum nisi quis cito represserit, cito peribit. Ita etiam medici, serpentis alicujus venenum adrepens et in totum corpus emanans maxima celeritate, ne ulterius progrediatur, sistunt, ejus vitium incidentes. Hoc autem nos quoque faciamus, et quod in nobis est vitium maxima celeritate reprimamus, ne ulterius progrediens morbum augeat. Neglecta enim peccatorum vulnera sæpe majora evadunt, et nec usque ad vulnera solum sistit morbus et infirmitas, sed sæpe etiam mortem parit immortalem, quemadmodum etiam si ab initio parva sustulerimus, nec magna consequentur. Considera autem. Qui meditatus est non facere injuriam, nec sciet pugnare; qui pugnare nesciet, se etiam recte geret in amicitia; qui se in amicitia recte geret, non habebit inimicum; qui autem non habet inimicum, sed habet caritatem, habebit omnem virtutem. Ne priora ergo negligamus, ne mala in majus crescant. Judas, si pecuniæ amorem coercuisset, non venisset ad sacrilegium: si illud compressisset, non ad colophonem, ut aiunt, malorum prosiluisset. Et ideo Christus quoque non solum fornicationem et adulterium, sed impudicum etiam obtutum reprimit (*Matth.* 5. 28), radicem ab imo evellens, ut facilius possit superari vitium. Hoc etiam faciebat Judæis, crassius quidem et tamquam per ænigmata; loquebatur enim cum carnalioribus, sed tamen faciebat. Quomodo? Non permittebat ut in bestiis ulla esset conjunctio ex diversis generibus (*Deut.* 22. 10), non sinebat comesse sanguinem brutorum (*Levit.* 17. 10), non permittebat tenere pignora post vesperum (*Deut.* 24. 13), magna per hæc mala reprimens, per primum quidem coitum masculorum, per secundum autem cædes, per tertium vero crudelitatem et inhumanitatem. Sed nunc omnia passim et impudenter admodum fiunt, et ideo omnia susque deque aguntur et feruntur. Quando ergo parvam animi perturbationem susceperis, ne eam neglexeris quod parva sit, sed considera id quod ex ea alitur, maxima mala parere. Etenim postquam in domo aliquantum stuppæ accensum viderimus, conturbamur, et tumultum movemus: non enim attendimus initium: sed ex initio finem considerantes, movemur et concurrimus ut totum caminum exstinguamus. Hoc igne vehementius animam exedit vitium. Oportet itaque prævenire. Nam si fuerimus negligentes, id correctu evadet difficilius. Hoc viderit quispiam evenire etiam in navigio, et conturbari nautas, non quando mare jam superare, sed quando id facturum esse viderint. Ne simus ergo in parvis peccatis socordes, sed ea reprimamus cum magna vehementia, ut liberemur a majoribus, et bona futura consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri una cum sancto Spiritu gloria, honor, imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

EXPOSITIO IN PSALMUM VII.

1. *Psalmus Davidi, quem cantavit Domino pro verbis Chusi filii Jemini.*

2 *Domine Deus meus, in te speravi: salvum me fac ab omnibus persequentibus me, et libera me.*

1. Oporteret quidem Scripturarum et historiarum adeo accuratam habere cognitionem, ut longiori ad earum doctrinam oratione non egeremus; sed quoniam alii quidem in rebus sæcularibus occupati, alii vero seipsos socordiæ dedentes, ea non audiverunt, necesse est paulo longiori uti oratione, Psalmi argumentum explanantes. Sed attendite diligenter. Quodnam igitur est argumentum? *Psalmus Davidi quem cecinit Domino.* Alius: *Psalmus pro ignorantia Davidi.* Alius: *Ignoratio Davidi:* et pro *Chusi*, *Æthiopis* (*a*). inquit. Sed sic etiam obscura sunt, quæ dicta sunt, quod vos historiam ignoretis. Sed quoniam non oportet solum reprehendere, sed docere, operæ pretium est narrationem aggredi. Quis ergo sit hic Chusi filius Jemini, et quænam sint verba, pro quibus Deo cecinit hoc canticum David, hinc deinceps dicendum est, ab initio ducta oratione.

Vis ambitionis exemplo Absalonis probata. — Absalon fuit filius David, juvenis incontinens et perditus (2. *Reg.* 15). Is aliquando insurrexit adversus patrem, eoque regno, et domo, et patria ejecto, pro illo ipse tenebat omnia, et neque naturam, nec educationem, nec ætatem, nec quæ præcesserant respiciebat, aut reverebatur; sed erat adeo, ut semel dicam, crudelis, immitis, et bellua potius quam homo, ut his omnibus perruptis obicibus, ipsis naturæ insultaret legibus, et turbis omnia ac tumultu compleret: tunc enim omnia evertebantur decreta naturæ, hominum reverentia, in Deum pietas ac religio, humanitas et misericordia, alimentorum remuneratio, et in senectutem reverentia. Nam etsi nolebat eum revereri ut

[1] Sic Reg. In aliis vox, *retrorsum*, deest; sed sic legendum esse declarant ea quæ sequuntur.

(*a*) Illud, *ignoratio Davidi* (ἀγνόημα τῷ Δαυίδ), est Symmachi; illud autem, *Æthiopis* (Αἰθίοπος), est Aquilæ.

κουσε Κύριος τῆς φωνῆς τοῦ κλαυθμοῦ μου. Οὐκ εἶπεν, Ὅτι εἰσήκουσε τῆς φωνῆς μου, ἁπλῶς, ἀλλὰ, *Τῆς φωνῆς τοῦ κλαυθμοῦ μου.* Ὁρᾷς πῶς καὶ τὰ παρ' ἑαυτοῦ μετὰ πολλῆς εἰσάγει τῆς δαψιλείας, καὶ φωνὴν, καὶ κλαυθμόν, φωνὴν ἐνταῦθα οὐ τὸν τόνον λέγων τῆς κραυγῆς, ἀλλὰ τὴν διάθεσιν τῆς διανοίας, καὶ κλαυθμὸν οὐ τὸν ἀπὸ τῶν ὀφθαλμῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸν ἀπὸ τῆς ψυχῆς; Ὁ γὰρ μετάνοιαν εἰσάγων, καὶ παρὰ τοῦ Θεοῦ ἀκουόμενος, εὐκόλως καὶ τοῦτο δύναται κατορθῶσαι τὸ ἀγαθὸν, τὸ διακρούεσθαι τῶν πονηρῶν τὰς συνουσίας. *Αἰσχυνθήτωσαν καὶ ἐντραπήτωσαν πάντες οἱ ἐχθροί μου. Ἀποστραφήτωσαν εἰς τὰ ὀπίσω* [a], *καὶ καταισχυνθήτωσαν σφόδρα διὰ τάχους.* Αὕτη ἡ εὐχὴ μεγίστην ἔχει ὠφέλειαν. τό τε αἰσχυνθῆναι λέγω, καὶ τὸ εἰς τοὐπίσω ἀπελθεῖν. Οἱ γὰρ κακῶς τρέχοντες, εἰ καταισχυνθεῖεν, καὶ εἰς τὰ ὀπίσω ἀπέλθοιεν, στήσονται τῆς πονηρίας. Ὥσπερ γὰρ εἰ ἄνθρωπον ἴδωμεν κατὰ κρημνοῦ φερόμενον, ἀναχαιτίζομεν αὐτὸν τῆς προσωτέρω φορᾶς, λέγοντες· Ἄνθρωπε, ποῦ φέρῃ; κρημνὸς ἔμπροσθεν ἀπαντήσεται· οὕτω δὴ καὶ οὗτος ἀξιοῖ τοὺς κακοὺς πάλιν εἰς τοὐπίσω ἀναδραμεῖν. Οὕτω καὶ ἵππον μαινόμενον ἂν μὴ ταχέως τις ἀνακρούσηται, ταχέως ἀπολεῖται. Οὕτω καὶ ἰατροὶ ἰὸν ἑρπετοῦ τινος πολλάκις ἐπινεμόμενον ἅπαν τὸ σῶμα μετὰ πολλοῦ τοῦ τάχους τῆς προσωτέρω φορᾶς ἱστῶσιν, ἐγκόπτοντες αὐτοῦ τὴν κακίαν. Τοῦτο δὴ καὶ ἡμεῖς ποιῶμεν, καὶ τὴν ἐν ἡμῖν κακίαν ἀναστέλλωμεν μετὰ πολλοῦ τοῦ τάχους, ἵνα μὴ προϊοῦσα αὔξῃ τὴν νόσον. Καὶ γὰρ ἀμελούμενα, μείζονα γίνεται τῶν ἁμαρτημάτων τὰ τραύματα, καὶ οὐ μέχρι τραυμάτων ἵσταται τὰ τῆς νόσου καὶ τῆς ἀῤῥωστίας, ἀλλὰ καὶ θάνατον τίκτει τὸν ἀθάνατον, ὥσπερ ἂν ἐξ ἀρχῆς καὶ τὰ μικρὰ ἀνέλωμεν, οὐδὲ τὰ μεγάλα ἕψεται. Σκόπει δέ. Ὁ μελετήσας μὴ ὑβρίζειν, οὐδὲ μάχεσθαι εἴσεται· ὁ μὴ εἰδὼς μάχεσθαι, καὶ τὸ φιλεῖν κατορθώσει· ὁ κατορθώσας τὸ φιλεῖν, ἐχθρὸν οὐχ ἕξει· ὁ δὲ ἐχθρὸν οὐκ ἔχων, ἀλλὰ τὴν ἀγάπην ἐπιδεικνύμενος, ἅπασαν κατορθώσει τὴν ἀρετήν. Μὴ δὴ τῶν προτέρων ἀμελῶμεν, ἵνα μὴ πρὸς τὸ μεῖζον αἴρηται τὰ κακά. Ὁ Ἰούδας, εἰ τὸ χρημάτων ἐρᾷν ἐκόλασεν, οὐκ ἂν εἰς ἱεροσυλίαν ἦλθε· ταύτην εἰ κατέσχεν, οὐκ ἂν εἰς τὸν κολοφῶνα τῶν κακῶν ἐξεπήδησε. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς οὐ τὴν πορνείαν μόνον, οὐδὲ τὴν μοιχείαν, ἀλλὰ καὶ τὴν ἀκόλαστον ὄψιν ἀναστέλλει, τὴν ῥίζαν κάτωθεν ἀνασπῶν, ὥστε καὶ εὐκολώτερον εἶναι περιγενέσθαι τῆς πονηρίας. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων ἐποίει, παχύτερον μὲν καὶ ὡς δι' αἰνιγμάτων, ἐπειδὴ πρὸς σαρκωδεστέρους ὁ λόγος ἦν, ἐποίει γοῦν ὅμως.[49] Πῶς, καὶ τίνι τρόπῳ; Οὐκ ἠφίει ἐν κτήνεσι γίνεσθαί [b] τινα μίξιν ἐκ διαφόρων γενεῶν, οὐκ ἠφίει αἷμα ἐσθίειν ἀλόγων, οὐκ ἠφίει ἐνέχυρα κατέχειν μετὰ τὴν ἑσπέραν, μεγάλα ἐκ τούτων ἀναστέλλων κακά· διὰ μὲν τοῦ προτέρου τὴν ἀῤῥενομιξίαν, διὰ δὲ τοῦ δευτέρου τοὺς φόνους, διὰ δὲ τοῦ τρίτου τὴν ὠμότητα καὶ τὴν ἀπανθρωπίαν. Ἀλλὰ νῦν πάντα ἀνέδην καὶ μετὰ πολλῆς πράττεται τῆς ἀναισχυντίας· διὰ τοῦτο πάντα ἄνω καὶ κάτω γέγονεν. Ὅταν τοίνυν μικρὸν καταδέξῃ πάθος, μὴ τοῦτο ἴδῃς ὅτι μικρὸν, ἀλλ' ἐννόησον, ὅτι τὸ ἐξ αὐτοῦ τρεφόμενον τὰ μέγιστα τίκτει δεινά. Καὶ γὰρ ἐπειδὰν ἴδωμεν ἐν οἰκίᾳ στυππίον ἀναφθὲν μικρὸν, θορυβούμεθα καὶ ταραττόμεθα· οὐ γὰρ τῷ προοιμίῳ προσέχομεν, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ προοιμίου τὸ τέλος λογιζόμενοι θορυβούμεθα καὶ περιτρέχομεν, ὥστε ὁλόκληρον σβέσαι τὴν κάμινον. Τούτου τοῦ πυρὸς σφοδρότερον ἐπινέμεται ψυχὴν ἡ κακία. Διὸ δεῖ προκαταλαβεῖν. Ἐὰν γὰρ ῥαθυμήσωμεν, δυσκολωτέρα γίνεται ἡ διόρθωσις. Τοῦτο καὶ ἐπὶ πλοίου συμβαῖνον ἴδοι τις ἂν, καὶ τοὺς ναύτας θορυβουμένους, οὐχ ὅταν ἴδωσι τὴν θάλατταν ὑπερέχουσαν, ἀλλὰ καὶ ὅταν μέλλουσαν τοῦτο ποιεῖν. Μὴ τοίνυν ὦμεν ῥᾴθυμοι τοῖς μικροῖς ἁμαρτήμασιν, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς αὐτὰ ἀναστέλλωμεν τῆς σφοδρότητος, ἵνα τῶν μειζόνων ἀπαλλαγῶμεν, καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΕΙΣ ΤΟΝ Ζ' ΨΑΛΜΟΝ.

Ψαλμὸς τῷ Δαυὶδ, ὃν ᾖσε τῷ Κυρίῳ ὑπὲρ τῶν λόγων Χουσὶ υἱοῦ Ἰεμενεί.

Κύριε ὁ Θεός μου, ἐπὶ σοὶ ἤλπισα· σῶσόν με ἐκ πάντων τῶν διωκόντων με, καὶ ῥῦσαί με.

α'. Ἔδει μὲν οὕτως ἀκριβῶς τῶν Γραφῶν καὶ τῶν ἱστοριῶν εἰδέναι τὴν γνῶσιν, ὡς μὴ δεῖσθαι ἡμᾶς μακροτέρου λόγου πρὸς τὴν τούτων διδασκαλίαν· ἐπειδὴ δὲ οἱ μὲν ὑπὲρ βιωτικῶν πραγμάτων ἀσχολούμενοι, οἱ δὲ ῥᾳθυμίᾳ ἑαυτοὺς ἐκδιδόντες, ἀνήκοοι τούτων εἰσὶν, ἀνάγκη πρὸς τὸ μῆκος τὸν λόγον ἐξαγαγεῖν, τὴν ὑπόθεσιν τοῦ ψαλμοῦ λέγοντας. Ἀλλὰ προσέχετε μετὰ ἀκριβείας. Τίς οὖν ἐστιν ἡ ὑπόθεσις; *Ψαλμὸς τῷ Δαυὶδ, ὃν ᾖσε τῷ Κυρίῳ.* Ἄλλος· *Ψαλμὸς ὑπὲρ ἀγνοίας τῷ Δαυίδ.* Ἄλλος· *Ἀγνόημα τῷ Δαυίδ·* καὶ ἀντὶ τοῦ « *Χουσὶ,* » *Αἰθίοπός* φησιν [c]. Ἀλλὰ καὶ οὕτως ἀσαφῆ τὰ εἰρημένα, τῷ τὴν ἱστορίαν ὑμᾶς ἀγνοεῖν. Ἐπειδὴ δὲ οὐκ ἐγκαλεῖν δεῖ μόνον, ἀλλὰ καὶ διδάσκειν [50], ἀναγκαῖον ἅψασθαι τοῦ διηγήματος. Τίς οὖν ὁ Χουσὶ οὗτος ὁ υἱὸς Ἰεμενεί, καὶ τίνες οἱ λόγοι αὐτοῦ, ὑπὲρ ὧν ᾖσε τῷ Θεῷ τὴν ᾠδὴν ταύτην ὁ Δαυὶδ, ἐντεῦθεν ἤδη λεκτέον, εἰς ἀρχὴν ἀνάγοντα τὸν λόγον.

Ἀβεσσαλὼμ υἱὸς ἐγένετο τῷ Δαυὶδ, νέος ἀκόλαστος καὶ διεφθαρμένος· οὗτος ἐπανέστη ποτὲ τῷ πατρί· καὶ τῆς βασιλείας αὐτὸν, καὶ τῆς οἰκίας, καὶ τῆς πατρίδος ἐκβαλὼν, αὐτὸς ἀντ' ἐκείνου κατέσχεν ἅπαντα, καὶ οὔτε τὴν φύσιν, οὔτε τὴν ἀνατροφὴν, οὐ τὴν ἡλικίαν, οὐ τὰ προλαβόντα ᾐδεῖτο· ἀλλ' οὕτως ἦν καθάπαξ ὠμὸς καὶ ἀπηνὴς, καὶ θηρίον μᾶλλον ἢ ἄνθρωπος, ὡς ἅπαντα ταῦτα διαῤῥήξας τὰ κωλύματα, αὐτοῖς ἐπιπηδῆσαι τοῖς τῆς φύσεως νόμοις, καὶ ταραχῆς ἐμπλῆσαι ἅπαντα καὶ θορύβου. Καὶ γὰρ πάντα ἀνετρέπετο τότε, φύσεως ὅροι, ἀνθρώπων αἰδὼς, ἡ πρὸς Θεὸν εὐλάβεια, φιλανθρωπία καὶ ἔλεος, τροφείων ἀμοιβαὶ, καὶ ἡ πρὸς τὸ γῆρας αἰδώς. Εἰ γὰρ καὶ μὴ ὡς πατέρα αἰδεσθῆναι ἠβούλετο, ὡς

[a] Sic Reg. In aliis εἰς τὰ ὀπίσω deest.
[b] Reg. ἐν σπέρμασι γίνεσθαι, eodem nempe sensu.

[c] Reg. τῷ Κυρίῳ φησίν· ἀντὶ τοῦ, ψαλμὸς ὑπὲρ ἀγνοίας τῷ Δαυίδ. Ἄλλος δὲ, ἀγνοημάτων Δαυὶδ, καὶ ἀντὶ τοῦ Χουσὶ, Αἰθίοπός φησι.

γεγηρακότα ἐχρῆν· εἰ δὲ καὶ τῆς πολιᾶς ἠμέλει, ὡς εὐεργέτην αἰσχύνεσθαι· εἰ δὲ μηδ' οὕτως, ὡς μηδὲν ἠδικηκότα· ἀλλ' ὁ τῆς φιλαρχίας ἔρως πᾶσαν ταύτην ἐξέβαλε τὴν αἰδῶ, καὶ θηρίον τὸν ἄνθρωπον ἐποίησε. Καὶ ὁ μὲν μακάριος οὗτος, καὶ γεννησάμενος, καὶ ἀναθρεψάμενος, ἀλήτης καὶ φυγὰς κατὰ τὴν ἔρημον ἐπλανᾶτο, καθάπερ μετανάστης, ἐν ὑπερορίᾳ, καὶ τοῖς ἐντεῦθεν πιεζόμενος κακοῖς [a]· ἐκεῖνος δὲ ἐνετρύφα τοῖς τοῦ πατρὸς ἀγαθοῖς. Τῶν τοίνυν πραγμάτων ἐν τούτοις ὄντων, καὶ τῶν στρατοπέδων μετ' ἐκείνου τεταγμένων, καὶ τῶν πόλεων ὑπὸ τὸν τύραννον οὐσῶν, Χουσί τις ἄνθρωπος ἐπιεικὴς, φίλος ὢν τοῦ Δαυῒδ, ἔμενε τὴν πρὸς αὐτὸν φιλίαν διατηρῶν ἐν τῇ τῶν καιρῶν τούτων μεταβολῇ· καὶ ἰδὼν αὐτὸν ἀθρόον κατὰ τὴν ἔρημον πλανώμενον, διέῤῥηξε τὸν χιτωνίσκον, κατεπάσατο τέφραν, ἀνῴμωξε [b] πικρὸν καὶ ἐλεεινόν· καὶ ἐπειδὴ μηδὲν ἠδύνατο, τὴν ἀπὸ τῶν δακρύων εἰσφέρει παραμυθίαν. Οὐ γὰρ ἦν τῶν καιρῶν φίλος, οὐδὲ τῆς δυναστείας, ἀλλὰ τῆς ἀρετῆς· διὰ τοῦτο, τῆς ἀρχῆς μεταπεσούσης, τὴν φιλίαν οὐ μετέβαλεν. Ἰδὼν τοίνυν αὐτὸν ὁ Δαυῒδ ταῦτα ποιοῦντα, φησὶ πρὸς αὐτόν· Φίλου μὲν καὶ ταῦτα, καὶ γνησίως πρὸς ἡμᾶς διακειμένου· ὀνήσει δὲ οὐδὲν ἡμᾶς, ἀλλὰ δεῖ τι βουλεύσασθαι καὶ σκοπῆσαι, ὅπως ἂν λυθῇ τὰ καταλαβόντα δεινὰ, καὶ ἀπαλλαγήν τινα εὕροιμεν τῶν συμφορῶν. Ταῦτα [c] εἰπὼν, εἰσηγεῖται γνώμην ἐκείνῳ τοιαύτην· Ἀπελθὼν πρὸς τὸν υἱὸν τὸν ἐμὸν, καὶ φίλου προσωπεῖον ὑποδὺς, διασκέδασόν μοι τὰς ἐκείνου βουλὰς, καὶ τοῦ Ἀχιτόφελ τὴν βουλὴν ἄκυρον ποίησον. Ὁ δὲ Ἀχιτόφελ οὗτος τοῦ τυράννου τότε ἐκράτει, δεινὸς μὲν ὢν τὰ πολεμικὰ, δεινὸς δὲ καὶ στρατηγῆσαι ἐν πολέμῳ καὶ μάχῃ· διὸ καὶ τοῦ τυράννου μᾶλλον αὐτὸν ὁ Δαυῒδ ἐδεδοίκει· οὕτως ἦν δεινὸς ἐν ταῖς γνώμαις ὁ ἀνήρ. Ταῦτα ἀκούσας ἐκεῖνος ἐπείσθη, καὶ οὐδὲν μικρόψυχον ἐλογίσατο, οὐδὲ ἄνανδρον, οὐδὲ [51] εἶπε· Τί δὲ ἂν ἁλῶ; τί δὲ ἂν ἀποκαλυφθῇ μοι τὸ προσωπεῖον; τί δὲ ἂν φωραθῇ τὸ δρᾶμα τῆς ὑποκρίσεως; δεινὸς ὁ Ἀχιτόφελ· ἴσω; καὶ τοῦτο ἐλέγξει, καὶ ποιήσει κατάφωρον, καὶ ἀπολοῦμαι εἰκῆ καὶ μάτην. Οὐδὲν τῶν τοιούτων ἐννοήσας, εἰς τὸ στρατόπεδον ἐπεπήδησε τοῦ τυράννου, τὸ πᾶν ἐπὶ τὸν Θεὸν ῥίψας, καὶ εἰς μέσους ἑαυτὸν ἀφῆκε τοὺς κινδύνους. Ταῦτά μοι εἴρηται, οὐχ ἵνα ἐπαινέσωμεν μόνον, ἀλλ' ἵνα καὶ τὰ ἀλγεινὰ, καὶ ὅσα πέπονθεν ὁ Δαυῒδ καταμάθωμεν, καὶ ὅσα ἕτερα ἀπὸ τῆς ἱστορίας δυνατὸν καρπώσασθαι κέρδη, καὶ ταῦτα εἰς μέσον ἀγάγωμεν. Ἰδοὺ γὰρ, ὃ συνεχῶς ἐπιζητεῖται παρὰ τῶν πολλῶν, διὰ τί δίκαιοι θλίβονται, πονηροὶ δέ εἰσιν ἐν ἀνέσει, τοῦτο ἐνταῦθα ἔστιν εὑρεῖν. Ὁ μὲν γὰρ δίκαιος ἐν συμφοραῖς ἦν· ὁ δὲ μιαρὸς, καὶ πατραλοίας, καὶ τῆς φύσεως αὐτῆς ἐχθρὸς καὶ πολέμιος, ἐν εὐπραγίᾳ καὶ βασιλικαῖς αὐλαῖς· ἀλλ' οὔτε ἐκεῖνος ἐντεῦθεν ἐκέρδαινέ τι, οὔτε ὁ ἅγιος οὗτος ἐβλάπτετο· ἀλλ' ὁ μὲν ἐγίνετο μείζοσι θλίψεσιν ὑπεύθυνος· ὁ δὲ λαμπρότερον διέλαμπε, καθάπερ χρυσὸς ἐν καμίνῳ, τῇ θλίψει καθαρώτερος γινόμενος.

β'. Τοῦτο δὴ πρῶτον ἐντεῦθεν μάνθανε, μὴ ταράττεσθαι ἐν ταῖς τοιαύταις δυσημερίαις, ὅταν ἴδῃς ἐπὶ τῶν δικαίων συμβαινούσας· ἕτερον μετὰ τοῦτο, μὴ μεθίστασθαι πρὸς τοὺς καιροὺς, ἀλλ' εἰδέναι φιλίας νόμους· τρίτον, τὸ καὶ κινδύνων κατατολμᾷν ὑπὲρ τῆς ἀρετῆς· τέταρτον, τὸ καὶ ἐν τοῖς ἀπόροις εὐέλπιν εἶναι, τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ συμμαχίαν ἀναμένοντα. Ἐπεὶ καὶ ὁ Χουσὶ τότε ἐκεῖνος οὐ τὸ στρατόπεδον εἶδεν, οὐ τοῦ τυράννου τὸν φόβον, οὐ τῶν ἵππων τὸ πλῆθος, οὐ τὰς φάλαγγας τῶν ὁπλιτῶν, οὐ τὸ προκατειλῆφθαι τὰς πόλεις, οὐ τὴν ἐρημίαν τοῦ Δαυῒδ, οὐ τὴν μόνωσιν καὶ τὴν ἀσθένειαν· ἀλλ' εἰς ἓν μόνον ἰδὼν, τὴν ἄμαχον τοῦ Θεοῦ συμμαχίαν, καὶ τὴν εὔνοιαν τὴν ἐκείνου, οὕτω τὰ μέρη ἑκάτερα ἔκρινε, καὶ εὗρε τὸ μὲν σαθρὸν, τὸ δὲ ἰσχυρόν. Ὁ μὲν γὰρ ἀδίκως ἐποίει, ὁ δὲ μετὰ τοῦ δικαίου ἑαυτὸν ἐφύλαττε. Στὰς τοίνυν, οὐκ ἔνθα πλῆθος ἀνθρώπων, ἀλλ' ἔνθα ἀρετῆς συμμαχία, οὕτως ἐπεσπάσατο τὸν Θεόν. Ταῦτα λέγω, ἵνα καὶ ἡμεῖς, κἂν ἀσθενεῖς ὦσιν οἱ τὰ δίκαια ἔχοντες, τὰ ἐκείνων θεραπεύωμεν· κἂν ἰσχυροὶ οἱ ἀδικοῦντες, φύγωμεν αὐτῶν τὴν συμμαχίαν. Ἡ μὲν γὰρ κακία, κἂν τὴν οἰκουμένην ἔχῃ μεθ' ἑαυτῆς, πάντων ἐστὶν ἀσθενεστέρα· ἡ δὲ ἀρετὴ, κἂν μεμονωμένη τύχῃ, πάντων ἐστὶ δυνατωτέρα· τὸν γὰρ Θεὸν ἔχει μεθ' ἑαυτῆς ἱστάμενον. Τίς οὖν σῶσαι δύναται τὸν ὑπὸ Θεοῦ πολεμούμενον; τίς δὲ ἀπολέσαι τὸν ὑπ' ἐκείνου βοηθούμενον; Ταῦτα δὴ πάντα φιλοσοφῶν ὁ Χουσὶ, καὶ γενόμενος εὔελπις, ἀπῆλθεν ἔνθα ἐπέμπετο· καὶ ὡς ἐπέστη, ἰδὼν εἰσελαύνοντα τὸν τύραννον, προσῆλθεν. Ὁ δὲ ἰδὼν αὐτὸν ἀθρόον, καὶ τῇ φιλαρχίᾳ μεθύων, οὐκ ἐξήτασεν ἀκριβῶς, ἀλλ' ἐπισκώπτων αὐτὸν [d] καὶ ὀνειδίζων, Ἄπιθι, φησὶ, μετὰ τοῦ ἑταίρου σου, [52] οὐδὲ τὸ ὄνομα ὑπομείνας εἰπεῖν, ὑπὸ μίσους καὶ ἀπεχθείας πολλῆς. Πρὸς ὃν ὁ Χουσὶ οὐδὲν διαταραχθεὶς, οὐδὲ διαθορυβηθεὶς, φησί· Ὅτε ἦν ὁ Θεὸς μετ' αὐτοῦ, τὰ ἐκείνου ἐφρόνουν· ἐπειδὴ δὲ μετὰ σοῦ νῦν ἐστιν, ἀκόλουθον θεραπεύειν τὰ σά. Ἐπῆρε τοῦτο τὸν τύραννον, καὶ ἐφύσησε, καὶ οὐδὲν ἐξετάσας ἀκριβὲς (κοῦφος γὰρ ἀνὴρ πιστεύει παντὶ λόγῳ· ὃ δὴ κἀκεῖνος ἔπαθε), καὶ τοῖς ἐναντίοις ἐκτραχηλισθεὶς, εὐθέως αὐτὸν εἰς τοὺς γνησίους εἰσάγει, καὶ εἰς τοὺς πρώτους ἐγγράφει τῶν φίλων. Τὸ δὲ πᾶν ὁ Θεὸς ᾠκονόμει, παρὼν καὶ στρατηγῶν τοῖς γινομένοις. Καὶ λοιπὸν βουλῆς προκειμένης περὶ πολέμου, καὶ ἑτέρων ἕτερα εἰσηγουμένων περὶ τοῦ, πότερον εὐθέως ἐπιθέσθαι χρὴ, ἢ μικρὸν ἀναβαλλομένους· παρελθὼν ὁ Ἀχιτόφελ, ὁ δεινὸς ἐκεῖνος συμβουλεῦσαι, καὶ γνώμην εἰσενεγκὼν, ταύτην εἰσηγεῖται τὴν συμβουλὴν λέγων· Τεταλαιπωρημένῳ νῦν καὶ τεταραγμένῳ ἐπιθώμεθα τῷ πατρὶ τῷ σῷ. Καὶ γὰρ μὴ συγχωρήσαντες μηδὲ μικρὸν αὐτὸν στῆναι, οὕτως ἂν ἕλωμεν [e]· ἂν γὰρ ἀπαρασκευάστῳ ὄντι νῦν ἐπιθώμεθα, οὐδὲ εἷς ἡμῖν ἔσται πόνος. Ταῦτα ἀκούσας ὁ τύραννος, καλεῖ καὶ τὸν Χουσὶ, τὸν αὐτομολήσαντα ἐν ὑποκρίσει πρὸς αὐτὸν, καὶ μεταδίδωσι καὶ αὐτῷ τοῦ τῆς βουλῆς λόγου· ὅπερ οὐκ ἦν κατὰ ἀκολουθίαν ἀνθρωπίνην, τὸν ἀθρόον ἐλθόντα, τοῦτον οὕτω τιμῆσαι, καὶ νομίσαι ἀξιόπιστον εἶναι, ὡς καὶ συμβουλῆς ἀξιοῦν πραγμάτων ἕνεκεν τοιούτων· ἀλλ', ὅπερ ἔφθην εἰπὼν, ὅταν ὁ Θεὸς στρατηγῇ, καὶ τὰ δύσκολα εὔκολα γίνεται. Καὶ εἰσάγεται ὁ Χουσὶ, καὶ μεταδίδωσιν αὐτῷ παῤῥησίας, καὶ ἀξιοῖ λέγειν τὸ παριστάμενον. Τί οὖν ὁ Χουσί;

[a] Unus codex μετανάστης τῇ ὑπερορίᾳ καὶ τοῖς ἐντεῦθεν κολαζόμενος κακοῖς.
[b] Unus ἀνεκράζετο.
[c] Reg. δεινὰ, καὶ διέξοδόν τινα εὕροιεν τῶν συμφορῶν· καὶ ταῦτα.
[d] Unus αὐτῷ, non male.
[e] Reg. καὶ μὴ συγχωρήσαντες μήτε μικρὸν, οὕτως ἀνέλωμεν.

patrem, saltem revereri oportebat ut senem; si canos negligebat, certe ut benefactorem; quod si nec sic quidem, ut eum quidem certe qui nullam fecerat injuriam : sed amor imperii hanc omnem ejecit reverentiam, et hominem in feram convertit. Et hic quidem beatus, qui eum genuerat et aluerat, tamquam erro et profugus errabat in deserto, et quæ ex his sequuntur malis opprimebatur : ille vero in bonis paternis voluptatem explebat. Cum res ergo ita se haberent, ac cum illo essent exercitus, tyrannoque urbes parerent, quidam Chusi, vir probus, Davidi amicus, suam in eum amicitiam perpetuo conservavit in hac mutatione temporum; et cum sæpe eum vidisset errantem in solitudine, dirupit tunicam, aspersit se cinere, acerbe flevit et miserabiliter, cumque nihil aliud pos et, lacrymarum affert consolationem. Non erat enim amicus temporum, nec potentiæ, sed virtutis; ideo licet ille regno ejectus esset, non mutarat amicitiam. Cum ergo videret David eum hæc ita facientem, dicit ei : Sunt hæc quidem amici, et ejus qui in nos sincere affectus est : sed nihil nos juvabunt : ideo consultandum est, et aliquid excogitandum, ut ea quibus implicati sumus, mala solvantur, et inveniamus rationem nos liberandi ab his calamitatibus. Hæc cum dixisset, talem illi aperit sententiam : Vade ad filium meum, et amici suscepta persona disturba mihi illius consilia, et fac ut sit irritum Achitophelis consilium. Hic autem Achitophel apud tyrannum tunc omnia poterat, rei quidem militaris valde peritus, qui in bello et prælio imperatoris partes præclare agere poterat, et ideo David eum plus timebat quam tyrannum : tantum ingenio valebat et prudentia. His auditis ille paruit, nec ullam pusilli aut abjecti animi cogitationem suscepit, nec humile aut ignavum quid cogitavit, neque dixit : Quid si fuero deprehensus? quid si larva detecta fuerit? quid si fuerit deprehensus actus simulationis? callidus Achitophel : hoc fortasse deprehendet, detegetque, et temere ac frustra illic peribo. Horum nihil reputans, se in castra tyranni proripuit, universæ rei cura in Deum conjecta, et seipsum in media immisit pericula. Hæc omnia a me dicta sunt, non solum ut laudemus, sed ut et quæcumque Davidi tristia evenerunt, quæcumque passus est, discamus, et quæcumque alia commoda possunt ex historia percipi, ea etiam in medium adducamus. Ecce enim, quod assidue a multis inquiritur. Cur justi affliguntur, improbi autem in quiete et otio versantur? id hic invenire possumus. Justus enim versabatur in calamitatibus, sceleratus autem, et patricida, et ipsius naturæ inimicus et hostis, in felicitate agebat, et palatiis regiis : sed nec ille quidquam ex eo lucrabatur, neque sanctus hic lædebatur, sed ille quidem majoribus obnoxius fuit ærumnis; hic autem clarior et splendidior factus est, ut aurum in fornace redditur afflictione purior.

2. *Documenta quatuor in ærumnis.* — Hinc ergo primum hoc disce, ne conturberis in hujusmodi rebus adversis, cum videas etiam justis id eveniro; aliud autem postea, ne muteris pro tempore, sed noris leges amicitiæ; tertium, ut etiam pericula audeas adire pro virtute; quartum, ut etiam in rebus dubiis et asperis bona spe sis præditus, Dei auxilium exspectans. Ille enim Chusi non castra respiciebat, non tyranni timorem, non equorum multitudinem, non armatorum phalanges, non quod urbes jam ante captæ fuerant, non Davidis solitudinem et imbecillitatem; sed unum solum respiciens inexpugnabile Dei auxilium, et illius benevolentiam, ita utrasque partes dijudicavit : et illas quidem invenit impotentes et invalidas, has vero firmas et potentes. Ille enim injuste faciebat, hic vero cum justo seipsum servabat. Cum ergo staret, non ubi multitudo hominum, sed ubi erat virtutis præsidium, opem Dei ad se attraxit. Hæc dico, ut nos quoque, etsi sint imbecilli a quorum parte stat jus, illorum partes tueamur : licet sint potentes qui injuriam inferunt, societatem illorum fugiamus. Vitium enim, etsi secum habeat universum orbem terrarum, est omnium maxime imbecillum; virtus autem, etsi sola sit, est omnium potentissima : habet enim Deum secum stantem. Quis ergo servare potest eum qui a Deo oppugnatur? quis autem potest perdere eum, cui ipse fert auxilium? Hæc omnia sapienter considerans Chusi, bona spe concepta, venit quo mittebatur : et postquam adstitit, cum vidisset tyrannum appropinquantem, accessit. Ille autem cum frequenter eum vidisset, et esset imperandi cupiditate ebrius, non diligenter examinavit : sed illum irridens, et probris impetens, Abi, inquit, cum amico tuo, ne dignatus quidem nomen dicere, tantum erat odium, tantæ inimicitiæ (2. *Reg.* 16. 17). Cui Chusi nihil commotus nec conturbatus dicit : Quando Deus erat cum ipso, illi bene volebam : quoniam autem nunc tecum est, consequens est ut tuas partes sequar (*Ibid. v.* 18. 19). Hoc tyranno magnos spiritus fecit, tumidumque illum reddidit, et re non diligenter examinata (nam vir levis credit sermoni cuilibet : quod illi etiam accidit), et inimicis deditus, ipsum statim inter intimos admittit, et in primorum amicorum refert numerum. Deus autem præsens, et quæ fiebant regens, omnia dispensabat. Et proposito circa bellum consilio, cum alii alia dicerent de rebus agendis, an statim invadere, an parum differre oporteret, accedens Achitophel, qui consilio plurimum valebat et sententiam suam proferens hoc dedit consilium, dicens : Afflictum nunc et perturbatum patrem tuum invadamus. Nam si ei respirandi nullum tempus dederimus, ita eum de medio tollemus : si enim eum imparatum nunc aggrediamur, res nullo labore a nobis perficietur (*Ibid.* 17. 1-3). Hæc cum audisset tyrannus, vocat etiam Chusi, qui ad ipsum transfugerat per simulationem, et eum facit ejus quod petebatur consilii participem : quod non erat humanæ rationi consentaneum, ut eum qui recenter venerat, tanto honore afficeret, et fide dignum existimaret, ut etiam de rebus ejusmodi eum esse vellet consiliarium : sed sicut ante dixi, quando Deus est ductor, etiam quæ sunt difficilia, facilia evadunt. Introducitur Chusi, et facit ei liberam dicendi potestatem, vultque dicere de eo quod proponitur (2 *Reg.*

17. 5. 6). Quid vero Chusi? Numquam, inquit, aberravit Achitophel (*a*). Vides prudentiam? Non reprehendit statim ejus sententiam, sed cum laude. Eum enim laudans quod opportunum antea consilium dedisset, ita præsentem vituperat sententiam. Quod autem dicit, tale est: Miror quomodo nunc erraverit: non mihi enim videtur esse utile consilium. Si quippe eum nunc invaserimus, tamquam ursus rabie percitus, ira plenus pater tuus, de vita desperans, et cum summa pugnans indignatione, suæ salutis nullam ducet rationem, et maximo impetu in nos irruet. Quod si parum cesserimus, eum cum majoribus et instructioribus copiis aggrediemur, longeque tutius, ac citra ullum laborem, et cum maxima facilitate eum veluti laqueo implicatum capiemus et adducemus (*Ibid. v.* 7 13). Laudat Absalon sententiam, eamque sibi utiliorem esse dicit (*Ibid. v.* 14). Hæc autem dicebat Chusi, Davidi volens dare tempus ut se aliquantum recrearet, ac respiraret, cogeretque exercitum. Ita ergo repudiata Achitophelis sententia, per viros aliquot secretos mittens, omnia Davidi renuntiavit, tyrannum videlicet suam approbasse sententiam, quæ Davidi afferebat victoriam. Quod ita etiam accidit: cum enim illi parum spatii dedisset, paratus David eum invasit, fusisque ac fugatis hostibus victoriam retulit. Quod cum pro sua prudentia et ingenii solertia videret Achitophel, et ex eo exitum intellexisset, nempe quod hæc sententia Absaloni allatura esset exitium, non ferens contumeliam, recedens aptato laqueo se suffocavit, et ita vitam finivit (*Ibid. v.* 15-23).

3. Hæc itaque omnia cum didicisset David, Psalmum scribit, hymnos, quibus gratias agit Deo, offerens, et totum stratagema Deo tribuens. Quocirca incipiens sic dicit: 2. *Domine Deus meus, in te speravi, salvum me fac.* Non in Chusi, nec in humana sapientia, nec in illius prudentia, nec in meo consilio, sed, *In te.* Ita nos etiam faciamus, etiamsi per homines a nobis aliquid præclare geratur, Deo gratias agamus, tam pro iis quæ per nos, quam quæ per alios nobis evenerunt beneficiis. Si enim ita faciamus, nihil erit grave, nec difficile; quod etiam faciebat David, propemodum dicens: Non in verbis Chusi habebam spem salutis, sed in tuo auxilio. Vide autem cum quanta loquitur affectione, sicut solet facere. Non enim dixit: Domine Deus: sed, *Domine Deus meus;* et alibi, *Deus, Deus meus, ad te de luce vigilo* (*Psal.* 62. 2). Etenim cum omnibus co opus habebat: seorsum autem ac separatim propter insigne desiderium. Ita etiam Deus hoc ipsum facit in justis, et cum sit omnium Deus, se dicit separatim esse Deum justorum. *Ego Deus Abraham, et Deus Isaac, et Deus Jacob* (*Exod.* 3. 6). Vide autem ejus sapientiam. Cum dixisset, *Domine Deus meus, in te speravi:* non dixit, Punii hostem, tolle de medio inimicum: sed quod suum est tantum quærit, et dicit: *Salvum me fac,* hoc est, ne permittas ut male patiar, *ab omnibus persequentibus me, et libera me.* Vide quomodo ne male quidem patiens, nominatim meminit parricidæ, et naturam in calamitate agnoscens, et in bello respiciens filium, et in periculis non obliviscens viscerum. Tanta erat in filios pietas et caritas, vel potius tanta erat ejus philosophia. Non enim tyrannis naturæ, sed animi potius mansuetudo eum talem reddebat, et plus exercitui imputabat, quam tyranno: et ideo dicit: *Salvum me fac ab omnibus persequentibus me, et libera me.* Vide quomodo non admodum invidiose meminit illorum? Non enim dixit, Ex iis qui mihi bellum inferunt, ex iis qui mea diripiunt, ex iis qui per summam libidinem meæ regiæ insultant, et se omnibus explent voluptatibus: sed, *A persequentibus me.* 3. *Ne quando rapiat ut leo animam meam, dum non est qui redimat, neque qui salvum faciat.* Atqui collegit exercitum, et multos secum habuit: quomodo ergo dicit: *Dum non est qui redimat, neque qui salvum faciat?* Quoniam ne universum quidem orbem terrarum auxilii loco habet, nisi opem divinam fuerit assequutus, nec se esse ducit in solitudine, licet solus sit, si sit illius auxilii particeps. Et ideo dicebat, *Non salvatur rex per multam potentiam, et gigas non salvabitur in multitudine virtutis suæ* (*Psal.* 32. 16). Nonnulli autem hoc dictum anagogice accipientes, leonem et persequentes dicunt esse diabolum et dæmones. Quoniam enim videbat filium ab ipso raptum et devoratum, rogat ne idipsum quoque ei accidat, et dicit etiam causam propter quam hoc illi accidit. Quænam est autem causa? Propter nequitiam, inquit, a se Dei auxilium avertit. Propterea dicit, *Dum non est qui redimat, neque qui salvum faciat.* Quod autem leo dicatur diabolus, audi ex Scriptura, quæ dicit: *Inimicus vester diabolus circumit ut leo rugiens, et quærens quem devoret* (1. *Pet.* 5. 8). Quin etiam ipse propheta dicit alibi: *Et conculcabis leonem et draconem* (*Psal.* 90. 13). Est enim bellua multiplex; sed si sapuerimus, hic leo et draco erit quovis luto vilior, nec adversus nos aperto marte diriget aciem: sin autem direxerit, conculcabitur. *Ambulate* enim, inquit, *super serpentes et scorpiones* (*Luc.* 10. 19). Circumit enim incensus ira tamquam leo; sed si eos invaserit qui Christum habent, et crucem in fronte, et ignem Spiritus, et lampadem quæ numquam exstinguitur, ne quidem attollere oculos contra poterit, sed verso tergo recedet, ne converti quidem audens. Et ne inania et vana putes verba esse quæ dicta sunt, considera mihi Paulum. Nam ipse quoque homo erat, sed eum ita leo iste pertimescebat, ut vestes ejus et umbram fugeret. Merito: Christi enim fragrantiam ex eo spirantem et ascendentem non ferebat, et ad lampadem virtutis respicere non poterat. 4. *Domine Deus meus, si feci istud, si est iniquitas in manibus meis.* Hoc perpetuo servandum est, ut non solummodo oremus, sed ita oremus, ut etiam exaudiamur. Non enim sufficit oratio ad efficiendum id quod est propositum, nisi ita eam composuerimus, ut Deo accepta sit. Nam oravit etiam Pharisæus, et eum nihil juvit (*Id.* 18. 10); et Judæi rursus orarunt, sed orantibus ipsis Deus avertebatur (*Isai.* 1. 15): ne-

(*a*) Hic memoria labi videtur Chrysostomus; nam hæc verba nusquam comparent in Bibliis.

Οὐδέποτε, φησὶ, διήμαρτεν ὁ Ἀχιτόφελ. Εἶδες σύνεσιν ἀνδρός; Οὐκ εὐθέως αὐτοῦ τὴν γνώμην ἐκβάλλει, ἀλλὰ μετ' ἐγκωμίου. Θαυμάσας γὰρ αὐτὸν πρῶτον, ὡς ἐν τοῖς ἔμπροσθεν χρόνοις καιρίως συμβουλεύοντα, οὕτω τὴν παροῦσαν κακίζει γνώμην. Ὃ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστι· Θαυμάζω πῶς νῦν διήμαρτεν· οὐ γάρ μοι δοκεῖ συμφέρειν οὗτος ὁ λογισμός. Ἂν μὲν γὰρ νῦν ἐπιθώμεθα, καθάπερ ἄρκτος παροιστρῶσα, θυμοῦ γέμων ὁ πατήρ σου, καὶ ἀπεγνωκὼς τῆς ἑαυτοῦ ζωῆς, καὶ ἐνακμαζούσῃ τῇ ὀργῇ πολεμῶν, οὐδένα τῆς ἑαυτοῦ σωτηρίας ποιήσεται λόγον, καὶ μετὰ πολλῆς ἐμπεσεῖται τῆς σφοδρότητος ἡμῖν. Εἰ δὲ μικρὸν ἐνδοίημεν, μετὰ πλείονος ἐπιθησόμεθα τῆς προπαρασκευῆς, καὶ μείζονος τῆς ἀσφαλείας, καὶ ἀπονητὶ καὶ μετ' εὐκολίας πάσης, ὥσπερ ἐν σαγήνῃ λαβόντες αὐτὸν, οὕτως ἐπανάξομεν. Ἐπαινεῖ τὴν γνώμην ὁ Ἀβεσσαλὼμ, καὶ λυσιτελεστέραν εἶναι ἔφησεν αὐτῷ. Ταῦτα δὲ ἔλεγεν ὁ Χουσὶ, βουλόμενος δοῦναι καιρὸν τῷ Δαυῒδ, ὥστε στῆναι μικρὸν, καὶ ἀναπνεῦσαι, καὶ στράτευμα συναγαγεῖν. Οὕτω τοίνυν ἐκβαλὼν τοῦ Ἀχιτόφελ τὴν γνώμην, διά τινων κεκρυμμένων ἀνδρῶν [53] πέμψας ἀπήγγειλεν ἅπαντα τῷ Δαυῒδ, καὶ ὅτι τὴν αὐτοῦ γνώμην ἐκύρωσεν ὁ τύραννος τὴν φέρουσαν τῷ Δαυῒδ τὴν νίκην. Οὕτω γοῦν καὶ ἐγένετο. Ἐπειδὴ γὰρ μικρὸν ἐνέδωκε, παρασκευασάμενος [a] ὁ Δαυῒδ ἐπέθετο, καὶ τὸ τρόπαιον ἔστησεν. Ὅπερ ὁ Ἀχιτόφελ ἀπὸ πολλῆς συνέσεως καὶ δεινότητος συνορῶν, καὶ ἐντεῦθεν ἤδη τὸ τέλος καταμαθὼν, ὅτι ὄλεθρος ἦν τῷ Ἀβεσσαλὼν αὕτη ἡ γνώμη, οὐκ ἐνεγκὼν τὴν ἐντεῦθεν ἐπήρειαν, ἀπελθὼν βρόχον ἀνῆψε καὶ ἀπήγξατο, καὶ οὕτω τὸν βίον κατέλυσε.

γ'. Ταῦτα τοίνυν ἅπαντα μαθὼν ὁ Δαυῒδ, γράφει τὸν ψαλμὸν, εὐχαριστηρίους ὕμνους τῷ Θεῷ ἀναφέρων, καὶ τὸ πᾶν αὐτῷ ἀνατιθεὶς στρατήγημα. Διὸ καὶ ἀρχόμενος οὕτω πώς φησι· *Κύριε ὁ Θεός μου, ἐπὶ σοὶ ἤλπισα, σῶσόν με.* Οὐκ ἐπὶ τῷ Χουσὶ, οὐδὲ ἐπὶ τῇ ἀνθρωπίνῃ σοφίᾳ, οὐδὲ τῇ συνέσει τῇ ἐκείνου, οὐδὲ ἐπὶ τῇ ἐμῇ γνώμῃ, ἀλλ', *Ἐπὶ σοί.* Τοῦτο τοίνυν καὶ ἡμεῖς ποιῶμεν, κἂν δι' ἀνθρώπων ἡμῖν κατόρθωμά τι γένηται, ὑπὲρ τούτων εὐχαριστῶμεν τῷ Θεῷ, καὶ τῶν δι' ἡμῶν καὶ τῶν δι' ἑτέρων ἡμῖν εὐεργετημάτων γινομένων. Ἂν γὰρ οὕτω ποιῶμεν, οὐδὲν ἔσται δύσκολον οὐδὲ σκολιόν· ὃ δὴ καὶ ὁ Δαυῒδ ἐποίει, μονονουχὶ λέγων· Οὐκ ἐν τοῖς ῥήμασι τοῦ Χουσὶ τὴν ἐλπίδα τῆς σωτηρίας εἶχον, ἀλλ' ἐν τῇ συμμαχίᾳ τῇ σῇ. Καὶ ὅρα μεθ' ὅσης διαθέσεως φθέγγεται· ὅπερ αὐτῷ σύνηθες ποιεῖν. Οὐ γὰρ εἶπε, *Κύριε ὁ Θεός*· ἀλλὰ, *Κύριε ὁ Θεός μου*· καὶ ἀλλαχοῦ· *Ὁ Θεὸς, ὁ Θεός μου, πρὸς σὲ ὀρθρίζω.* Καὶ γὰρ καὶ μετὰ πάντων αὐτοῦ χρείαν εἶχεν· ἰδιαζόντως δὲ, διὰ τὴν ὑπερβολὴν τοῦ πόθου. Οὕτω καὶ ὁ Θεὸς ἐπὶ τῶν δικαίων τοῦτο ποιεῖ, καὶ κοινὸς ἁπάντων ὢν Θεὸς, ἰδιαζόντως ἑαυτὸν τῶν δικαίων εἶναι λέγει. *Ἐγὼ ὁ Θεὸς Ἀβραὰμ, καὶ ὁ Θεὸς Ἰσαὰκ, καὶ ὁ Θεὸς Ἰακώβ.* Καὶ ὅρα φιλόσοφον γνώμην. Εἰπὼν, *Κύριε ὁ Θεός μου, ἐπὶ σοὶ ἤλπισα*, οὐκ εἶπε, Κόλαζε τὸν πολέμιον, ἄνελε τὸν ἐχθρόν· ἀλλὰ τί; Τὸ ἑαυτοῦ ζητεῖ μόνον, καὶ λέγει, *Σῶσόν με*, τουτέστι, Μὴ ἀφῇς με κακῶς παθεῖν, *ἐκ πάντων τῶν διωκόντων με, καὶ ῥῦσαί με.* Ὅρα πῶς οὐδὲ πάσχων κακῶς, ὀνομαστὶ μέμνηται τοῦ πατραλοίου, καὶ ἐν τῇ συμφορᾷ τὴν φύσιν ἐπιγινώσκων, καὶ ἐν τῷ πολέμῳ τὸν υἱὸν ὁρῶν, καὶ ἐν τοῖς κινδύνοις τῶν σπλάγχνων οὐκ ἐπιλανθανόμενος. Οὕτω φιλόπαις ἦν καὶ φιλόστοργος· μᾶλλον δὲ οὕτω φιλόσοφος. Οὐ γὰρ ἡ τῆς φύσεως τυραννὶς, ἀλλ' ἡ τῆς γνώμης ἡμερότης τοιοῦτον αὐτὸν ἐποίει εἶναι μᾶλλον, καὶ τῷ στρατοπέδῳ τὸ πλέον ἐλογίζετο, ἢ τῷ τυράννῳ· διὰ τοῦτό φησι· *Σῶσόν με ἐκ πάντων τῶν διωκόντων με, καὶ ῥῦσαί με.* Ὁρᾷς πῶς οὐδὲ ἐκείνων σφοδρῶς μέμνηται; Οὐ γὰρ εἶπεν, Ἐκ τῶν πολεμούντων, τῶν τὰ ἐμὰ διαρπαζόντων, τῶν ἐντρυφώντων τοῖς βασιλείοις τοῖς ἐμοῖς, ἀλλὰ, *Τῶν διωκόντων με. Μήποτε ἁρπάσῃ ὡς λέων τὴν ψυχήν μου, μὴ ὄντος λυτρουμένου, μηδὲ σώζοντος.* [b] Καὶ μὴν στρατόπεδα συνέλεξε, καὶ πολλοὺς εἶχε μεθ' ἑαυτοῦ· πῶς οὖν λέγει, [54] *Μὴ ὄντος λυτρουμένου, μηδὲ σώζοντος;* Ὅτι οὐδὲ ἐν συμμαχίας ἡγεῖται μέρει τὴν οἰκουμένην ἅπασαν, εἰ μὴ τῆς ἄνωθεν ἀπολαύσειεν [c] ῥοπῆς, οὐδὲ ἐν ἐρημίᾳ εἶναι, εἰ καὶ μόνος ἦν, τῆς ἐκείνου μετέχων συμμαχίας. Διὸ καὶ ἔλεγεν· *Οὐ σώζεται βασιλεὺς διὰ πολλὴν δύναμιν, καὶ γίγας οὐ σωθήσεται ἐν πλήθει ἰσχύος αὐτοῦ.* Τινὲς δὲ κατὰ ἀναγωγὴν τὴν ῥῆσιν ταύτην ἐκλαμβάνοντες, λέοντα καὶ διώκοντας διάβολον καὶ δαίμονας εἶναί φασιν. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδε τὸν υἱὸν ἁρπαγέντα ὑπ' αὐτοῦ καὶ καταποθέντα ἀξιοῖ μηδέποτε τοῦτο παθεῖν αὐτὸς, καὶ λέγει καὶ τὴν αἰτίαν, δι' ἣν ἐκεῖνος τοῦτο ἔπαθε. Τίς δὲ ἡ αἰτία; Διὰ τῆς κακίας, φησὶ, τὴν συμμαχίαν τοῦ Θεοῦ ἀπέστησεν ἀφ' ἑαυτοῦ. Διὰ τοῦτο λέγει, *Μὴ ὄντος λυτρουμένου, μηδὲ σώζοντος.* Ὅτι δὲ λέων ὁ διάβολος λέγεται παρὰ τῆς Γραφῆς, ἄκουσον λεγούσης αὐτῆς· *Ὁ ἐχθρὸς ὑμῶν διάβολος περιέρχεται ὡς λέων ὠρυόμενος καὶ ζητῶν τίνα καταπίῃ.* Καὶ αὐτὸς οὗτος ὁ προφήτης ἀλλαχοῦ· *Καὶ καταπατήσεις λέοντα καὶ δράκοντα.* Πολύτροπον γὰρ τὸ θηρίον· ἀλλ' ἐὰν νήφωμεν, ὁ λέων οὗτος καὶ δράκων πηλοῦ παντὸς εὐτελέστερος ἔσται, καὶ οὐδὲ ἐξ εὐθείας πρὸς ἡμᾶς παρατάξεται, ἀλλὰ κἂν παρατάξηται, καταπατηθήσεται. *Πυτεῖτε* γὰρ, φησὶν, *ἐπάνω ὄφεων καὶ σκορπίων.* Περίεισι μὲν γὰρ μετὰ πολλοῦ τοῦ θυμοῦ, καθάπερ λέων· ἂν δὲ προσβάλλῃ τοῖς τὸν Χριστὸν ἔχουσι, καὶ τὸν σταυρὸν ἐπὶ τοῦ μετώπου, καὶ τὸ πῦρ τοῦ Πνεύματος, καὶ τὴν λαμπάδα τὴν οὐδέποτε σβεννυμένην, οὐδὲ ἀντιβλέψαι δυνήσεται, ἀλλὰ νῶτα δοὺς οἰχήσεται, οὐδὲ μεταστραφῆναι τολμῶν. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι οὐ κόμπος τὰ εἰρημένα, σκόπει μοι τὸν Παῦλον. Ἄνθρωπος μὲν γὰρ ἦν καὶ αὐτὸς, ἀλλ' οὕτως αὐτὸν ἐδεδοίκει ὁ λέων οὗτος, ὡς καὶ τὰ ἱμάτια αὐτοῦ καὶ τὰς σκιὰς φεύγειν. Εἰκότως· τὴν γὰρ Χριστοῦ εὐωδίαν ἐξ αὐτοῦ πνέουσαν καὶ ἀνιοῦσαν οὐκ ἔφερε, καὶ πρὸς τὴν λαμπάδα ἀντιβλέψαι οὐκ ἴσχυσε τῆς ἀρετῆς. *Κύριε ὁ Θεός μου, εἰ ἐποίησα τοῦτο, εἰ ἔστιν ἀδικία ἐν χερσί μου.* Πανταχοῦ δεῖ τοῦτο παρατηρεῖν, ὅτι οὐχ ἁπλῶς εὔχεσθαι δεῖ μόνον, ἀλλὰ οὕτως εὔχεσθαι, ὥστε καὶ ἀκούεσθαι. Οὐ γὰρ ἀρκεῖ εὐχὴ τὸ προκείμενον ἀνύσαι, ἐὰν μὴ οὕτως αὐτὴν στείλωμεν ὡς τῷ Θεῷ δοκεῖ. Ἐπεὶ καὶ ὁ Φαρισαῖος ηὔξατο, καὶ οὐδὲν ὤνησε, καὶ Ἰουδαῖοι πάλιν ηὔχοντο, ἀλλ' ἀπεστρέφετο ὁ Θεὸς εὐχομένων αὐτῶν· οὐ γὰρ ηὔχοντο, ὡς εὔχεσθαι ἔδει. Διὰ τοῦτο καὶ εὐχὴν ἐκελεύσθημεν εὔχεσθαι τὴν μά-

[a] Unus παρεσκευασμένος.

[b] Unus codex hanc seriem mutat eodem manente sensu.
[c] Sic duo mss. Editi vero ἀπολαύσει.

λιστα ἀκούεσθαι δυναμένην. Τοῦτο καὶ ἐν τῇ πρὸ ταύτης εὐχῇ ἐδήλωσεν, οὐχ ἁπλῶς ἄξιων ἀκουσθῆναι, ἀλλὰ μετὰ τοῦ τὰ ἑαυτοῦ εἰσενεγκεῖν. Τίνα δὲ ταῦτα ἦν; Τὸ, *Λούσω καθ' ἑκάστην νύκτα τὴν κλίνην μου, ἐν δάκρυσί μου τὴν στρωμνήν μου βρέξω*· τὸ, *Ἐκοπίασα ἐν τῷ στεναγμῷ μου*· τὸ, *Ἀπόστητε ἀπ' ἐμοῦ, πάντες οἱ ἐργαζόμενοι τὴν ἀνομίαν*· τὸ, *Ἐταράχθη ἀπὸ θυμοῦ ὁ ὀφθαλμός μου*.

δ'. Ταῦτα γὰρ πάντα ἱκανὰ τὸν Θεὸν ἐπισπάσασθαι· θρῆνοι, δάκρυα, στεναγμοὶ, καὶ τὸ τῶν πονηρῶν ἀποπηδᾷν, καὶ τὸ δεδοικέναι καὶ τρέμειν αὐτοῦ τὴν ψῆφον. Καὶ ἀλλαχοῦ ἔλεγεν, *Εἰσήκουσεν ὁ Θεὸς* [55] *τῆς δικαιοσύνης μου· ἐν θλίψει ἐπλάτυνάς μοι*. Τὸ γὰρ ἀκούεσθαι οὕτω γίνεται· πρῶτον μὲν οὖν, ἐκ τοῦ ἀξίους εἶναι λαβεῖν· ἔπειτα, ἐκ τοῦ κατὰ τοὺς νόμους τοῦ Θεοῦ εὔχεσθαι· τρίτον, ἐκ τοῦ συνεχῶς· τέταρτον, ἐκ τοῦ μηδὲν βιωτικὸν αἰτεῖν· πέμπτον, ἐκ τοῦ τὰ συμφέροντα ζητεῖν· ἕκτον, ἐκ τοῦ τὰ παρ' ἑαυτῶν εἰσφέρειν ἅπαντα. Ὅρα γοῦν πολλοὺς οὕτως ἀκουομένους· τὸν Κορνήλιον ἀπὸ τοῦ βίου· τὴν Συροφοινίκισσαν [a] ἀπὸ τῆς προσεδρείας· τὸν Σολομῶνα ἀπὸ τοῦ τρόπου τῆς αἰτήσεως· *Ἀνθ' ὧν γὰρ οὐκ ᾔτησας χρήματα, οὐδὲ ψυχὰς*, φησὶν, *ἐχθρῶν σου*· τὸν τελώνην ἀπὸ τῆς ταπεινοφροσύνης· ἑτέρους ἑτέρωθεν. Ὥσπερ οὖν ἐκ τούτων τὸ ἀκούεσθαι γίνεται, οὕτως ἑτέρωθεν τὸ μὴ ἀκούεσθαι, κἂν δίκαιοι ὦσιν οἱ αἰτοῦντες. Τί γὰρ Παύλου δικαιότερον γέγονεν; Ἀλλ' ἐπειδὴ ἀσύμφορα ᾔτησεν, οὐκ ἠκούσθη. *Ὑπὲρ τούτου*, φησὶ, *τρὶς τὸν Κύριον παρεκάλεσα, καὶ εἶπέ μοι· Ἀρκεῖ σοι ἡ χάρις μου*. Τί δὲ Μωϋσέως πάλιν δικαιότερον; Ἀλλ' οὐδὲ ἐκεῖνος ἠκούετο, λέγοντος τοῦ Θεοῦ· *Ἱκανούσθω σοι*. Ἐπειδὴ γὰρ ᾔτει εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας εἰσελθεῖν, ἀσύμφορον δὲ τοῦτο ἦν, οὐκ ἐπέτρεψεν ὁ Θεός. Μετὰ τούτων καὶ ἕτερόν ἐστι τὸ ποιοῦν μὴ ἀκούεσθαι, ὅταν τοῖς ἁμαρτήμασιν ἐπιμένοντες εὐχώμεθα. Ὃ καὶ περὶ Ἰουδαίων ἔλεγεν ὁ Θεὸς τῷ Ἱερεμίᾳ· *Μὴ προσεύχου περὶ τοῦ λαοῦ τούτου. Ἢ οὐχ ὁρᾷς τί οὗτοι ποιοῦσιν;* Οὐκ ἀπέστησαν, φησὶ, τῆς ἀσεβείας, καὶ σὺ ὑπὲρ αὐτῶν δέησιν ἀναφέρεις; Ἀλλ' οὐκ εἰσακούσομαί σου. Πάλιν ὅταν κατ' ἐχθρῶν αἰτῶμεν, οὐ μόνον οὐκ ἀκουόμεθα, ἀλλὰ καὶ παροξύνομεν. Φάρμακον γάρ ἐστιν ἡ εὐχή· ἀλλ' ἐὰν μὴ εἰδῶμεν, τὸ φάρμακον πῶς ἐπιτιθέναι χρὴ, οὐδὲ τὴν ὄνησιν [b] αὐτοῦ καρπούμεθα. Ἴδωμεν τοίνυν τί καὶ οὗτος εὐχόμενός φησι· *Κύριε ὁ Θεός μου, εἰ ἐποίησα τοῦτο*. Τί ἐστιν, *Εἰ ἐποίησα τοῦτο*; Ὃ πάσχω, φησὶν, εἰ ἐπανέστην πατρὶ, εἰ παρηνόμησα οὕτως. Ἀλλ' οὐδὲ ἐνταῦθα ὀνομαστὶ πάλιν ἀνέχεται τὸν ἀδικήσαντα εἰπεῖν, ἀλλ' ὑπὲρ τοῦ παιδὸς αἰσχύνεται καὶ ἐρυθριᾷ. Οἷον ἂν εἴ τις εὐγενὴς ἄνθρωπος τὴν ἑαυτοῦ γυναῖκα μοιχευομένην ὁρῶν, μηδὲ ὀνομαστὶ τὸ ἁμάρτημα εἰς τὸ μέσον ἀγαγεῖν καταδέχοιτο· οὕτω δὴ καὶ οὗτος· οὐκ εἶπεν· Εἰ κατεξανέστην τοῦ γεγεννηκότος, εἰ πατραλοίας ἐγενόμην· ἀλλὰ, *Εἰ ἐποίησα τοῦτο*. Καὶ τί λέγω τοῦτο; φησί. Ποία γὰρ ἀρετὴ τὸ μὴ γενέσθαι πατραλοίαν [c], ὅπερ οὐδὲ ἐν τοῖς θηρίοις ἴδοι τις ἄν; *Εἰ ἔστιν ἀδικία ἐν χερσί μου*. Οὐ λέγω περὶ τῆς ἀδικίας ταύτης· ἀλλ' οὐδὲ ἑτέρα ἂν εὑρεθείη, φησὶν, οὖσα ἐν χερσί μου ἀδικία. Ταῦτα δὲ λέγει, οὐ μεγαληγορῶν, ἀλλ' εἰς ἀνάγκην ἐμπεσὼν τοῦ τὰ ἑαυτοῦ κατορθώματα εἰπεῖν. Ἀλλ' οὐδὲ οὕτω που μέγα τοῦτο πρὸς τὸ μέλλον ῥηθήσεσθαι. Τί δὲ τοῦτό ἐστιν; *Εἰ ἀνταπέδωκα τοῖς ἀνταποδιδοῦσί μοι κακά*, φησί. Προσέχετε μετὰ ἀκριβείας. Οὐ γὰρ τὸ τυχόν ἐστι τὸ εἰρημένον. Καλὸν μὲν γὰρ τὸ μὴ ἀδικεῖν· [56] πολλῷ δὲ μεῖζον, καὶ φιλοσόφου ψυχῆς, τὸ τὸν ἀδικοῦντα μὴ ἀμύνεσθαι. Καίτοι γε ὁ νόμος τοῦτο παρεῖχεν, ὀφθαλμὸν ἀντὶ ὀφθαλμοῦ κελεύων, καὶ ὀδόντα ἀντὶ ὀδόντος ἐκκόπτειν· καὶ οὐκ ἦν παράβασις νόμου τὸ γινόμενον· ἀλλ' οὕτω φιλόσοφος ἦν οὗτος, ὡς μὴ μόνον μὴ παραβαίνειν τὸν νόμον, ἀλλὰ καὶ ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντος ὑπερβαίνειν, καὶ ὑπὲρ τὰ σκάμματα πηδᾷν. Οὐ γὰρ ἐνόμιζεν ἀρκεῖν εἰς ἀρετὴν, εἰ μὴ καὶ ὑπερακοντίσειε τὰ προστάγματα. Ὥσπερ οὖν καὶ Παῦλος ἐποίει, κελευόμενος ἐκ τοῦ Εὐαγγελίου ζῇν, καὶ μὴ ζῶν, ἀλλ' ἀδάπανον τιθεὶς τὸ Εὐαγγέλιον· οὕτω τοίνυν καὶ ὁ μακάριος Δαυῒδ, τοῦ νόμου διδόντος ἀμύνεσθαι τὸν ἀδικοῦντα, οὐκ ἔμεινεν ἐν τῷ μέτρῳ τούτῳ, ἀλλὰ καὶ ὑπερηκόντισεν. Ἡμεῖς δὲ οὐ τοῦτο ἀπαιτούμεθα μόνον τὸ μὴ ἀνταποδιδόναι, ἀλλὰ καὶ τὸ εὐεργετεῖν. *Εὔχεσθε* γὰρ, φησὶν, *ὑπὲρ τῶν ἐπηρεαζόντων ὑμᾶς, καλῶς ποιεῖτε τοῖς μισοῦσιν ὑμᾶς*. Ἐπὶ δὲ τοῦ Δαυῒδ οὐ μικρὸν τὸ μὴ ἀμύνεσθαι, ἀλλὰ καὶ πολλῷ μεῖζον τοῦ νομικοῦ παραγγέλματος. Διό φησιν, *Εἰ ἐποίησα τοῦτο, εἰ ἔστιν ἀδικία ἐν χερσί μου· εἰ ἀνταπέδωκα τοῖς ἀνταποδιδοῦσί μοι κακά*. Ἐπὶ μὲν γὰρ τοῦ παιδὸς καὶ ἡ φύσις ἐκώλυεν· ἀλλ' εἰ ἑτέρους, φησὶν, ἠδίκησα, ἢ καὶ ἠμυνάμην. Ποίαν οὖν σχοίημεν συγγνώμην ἡμεῖς, ποίαν δὲ ἀπολογίαν, μετὰ τὴν τοῦ Χριστοῦ παρουσίαν μὴ φθάνοντες εἰς τὰ μέτρα τῶν ἐν τῇ Παλαιᾷ πολιτευομένων, καὶ ταῦτα πολλὴν περισσείαν ἀπαιτούμενοι; *Ἐὰν γὰρ μὴ περισσεύσῃ*, φησὶν, *ἡ δικαιοσύνη ὑμῶν πλέον τῶν Φαρισαίων, οὐ μὴ εἰσέλθητε εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν*. Ὥσπερ γὰρ οὐκ ἔστιν ἴσος ὁ ἐν τῷ νόμῳ τὰ αὐτὰ κατορθῶν τῷ πρὸ τοῦ νόμου· οὕτως οὔτε ὁ ἐν τῇ χάριτι τῷ ἐν τῷ νόμῳ, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τοῦ καιροῦ πολλὴ γίνεται ἡ διαφορά. Τοῦτο δεικνὺς ὁ Παῦλος καὶ ἐπὶ τῆς κακίας, καὶ ἐπὶ τῆς ἀρετῆς, ὅρα κἀκείνους πῶς μειζόνως θαυμάζει, καὶ τούτους μείζονος τιμωρίας ἀξίους ἀποφαίνει εἶναι, οὕτω λέγων· *Ὅταν γὰρ ἔθνη τὰ μὴ νόμον ἔχοντα, φύσει τὰ τοῦ νόμου ποιῇ, οὗτοι νόμον μὴ ἔχοντες, ἑαυτοῖς εἰσι νόμος*.

ε'. Εἶδες πῶς τοὺς χωρὶς νόμου κατορθοῦντας ἐπαινεῖ καὶ ἀνακηρύττει; Ὅρα πάλιν καὶ τοὺς ἐν τῇ χάριτι ἁμαρτάνοντας πῶς μείζονος κολάσεως ἀξίους εἶναι

[a] Sic duo mss. et N. Test. Gr. Edit. Συροφοίνισσαν.
[b] Alii οὐδὲ τὴν δύναμιν.

[c] Alii πατρολοίαν hic et alibi.

que enim orabant, ut orare oportet. Et ideo jussi sumus eam afferre orationem, quæ maxime possit exaudiri. Hoc etiam ostendit in præcedenti oratione, non simpliciter rogans ut audiatur, sed cum sua attulisset. Quænam autem erant ea? *Lavabo per singulas noctes lectum meum, lacrymis meis stratum meum rigabo;* illud : *Laboravi in gemitu meo* (*Psal.* 6. 7); et hoc : *Discedite a me omnes qui operamini iniquitatem* (*Ibid. v.* 9); et illud : *Conturbatus est a furore oculus meus* (*Ibid. v.* 8).

4. *Gratiæ conciliatio. Orandi formulæ.* — Hæc enim omnia ad Deum attrahendum satis sunt : luctus, lacrymæ, gemitus, resilire ab improbis, ejusque pertimescere et horrere sententiam. Et alibi dixit : *Exaudivit Deus justitiam meam : in tribulatione dilatasti mihi* (*Psal.* 4. 1). Hac enim ratione fit, ut exaudiamur : primum quidem, quod digni simus accipere; deinde, quod ex Dei legibus oremus; tertio, quod assidue; quarto, quod nihil petamus eorum quæ ad hanc vitam pertinent; quinto, quod petamus ea quæ sunt utilia; sexto, quod quæ nostra sunt omnia afferamus. Vide ergo multos, qui sic exaudiuntur : Cornelium, ex vita (*Act.* 10. 4); Syrophœnissam, ex assiduitate (*Matth.* 15. 28); Salomonem, ex modo petitionis : *Propterea* enim, inquit, *quod non petiisti pecunias, neque animas inimicorum tuorum* (3. *Reg.* 3. 11); publicanum, ex humilitate (*Luc.* 18. 14); alios ex alia ratione. Quemadmodum ergo ex his efficitur ut audiamur, ita etiam alia ratione fit, ut non exaudiantur, licet justi sint, qui petant. Quid enim fuit Paulo justius? Sed quoniam petivit quæ erant inutilia, non fuit exauditus. *Pro eo*, inquit, *ter Dominum rogavi, et dixit mihi : Sufficit tibi gratia mea* (2. *Cor.* 12. 8. 9). Quid rursum Mose justius? Sed nec ille exauditus est, Deo dicente : *Satis tibi sit* (*Deut.* 3. 26). Quia enim petebat ingredi in terram promissionis, hoc autem erat inutile : non permisit Deus. Cum his etiam aliud est, quod facit ut non exaudiamur, quando in peccatis perseverantes oramus. Quod etiam de Judæis dixit Deus Jeremiæ : *Ne deprecare pro hoc populo. An non vides quid hi faciunt* (*Jer.* 7. 16. 17)? Ab impietate non defecerunt, et tu offers pro eis preces? Sed te non exaudiam. Rursus, quando contra inimicos petimus, non solum non exaudimur, sed etiam irritamus. Est enim oratio medicamentum : sed si nesciamus quomodo sit adhibendum medicamentum, utilitatem ex eo non capiemus[1]. Videamus ergo quid hic etiam orans dicit : *Domine Deus meus, si feci istud.* Quid est, *Si feci istud?* Quod patior, inquit, si insurrexi adversus patrem, si sic me inique gessi. Sed ne hic quidem eum qui fecit injuriam, nominatim dicere in animum inducit, sed pro filio erubescit, et pudore afficitur. Quemadmodum si quis vir generosus videns uxorem suam adulterari, ne nominatim quidem ejus delictum in medium proferre sustinet : ita hic etiam; non dixit : Si insurrexi adversus eum qui genuit, si fui parricida : sed, *Si feci hoc.* Et quid hoc dico, inquit? Cujusmodi enim est virtus, non fuisse parricidam, quod nec in feris quidem cernitur? *Si est iniquitas in manibus meis.* Non dico de hac iniquitate : sed nec alia, inquit, invenietur esse in meis manibus iniquitas. Hæc autem dicit, non glorians, nec se magnifice extollens, sed quæ a se recte facta erant coactus dicere. Sed ne hoc quidem magnum est, si conferatur cum eo quod est dicendum. Quid hoc autem est? 5. *Si reddidi retribuentibus mihi mala*, inquit. Attendite diligenter : non est enim vulgare quod dicitur. Præclarum quidem est injuriam non facere; sed multo præclarius, et sapientis est animi, non ulcisci eum qui facit injuriam. Atqui hoc quidem lex concedebat, jubens oculum pro oculo, et dentem pro dente exscindere (*Deut.* 19. 21) : nec sic lex transiliebatur : sed hic tanto erat studio sapientiæ præditus, ut non solum legem non transgrederetur, sed etiam ex nimia quadam abundantia eam longe superaret, ac scammata (*a*) transiliret. Non enim existimabat sufficere ad virtutem, nisi etiam jussa longo intervallo superaret. Quemadmodum fecit etiam Paulus, qui ex evangelio jubebatur vivere, et non vivebat, sed sine sumptu prædicabat evangelium (1. *Cor.* 9. 14-18) : ita etiam beatus David, cum lex ei permitteret ulcisci inimicos, non se continuit intra hunc modum, sed eum longe etiam superavit. A nobis autem hoc non solum exigitur, ut non retribuamus, sed etiam ut benefaciamus. *Orate* enim, inquit, *pro iis qui vos offendunt, benefacite iis qui vos oderunt* (*Matth.* 5. 44). In David autem non parvum est non ulcisci, sed etiam multo est majus quam sit legis præceptum. Et ideo dicit : *Si hoc feci, si est iniquitas in manibus meis : si reddidi retribuentibus mihi mala.* In filio enim vel ipsa natura prohibebat; sed si alios, inquit, injuria affeci, vel etiam ultus sum. Quamnam ergo nos veniam consequemur, et quam afferemus excusationem, qui post Christi adventum non pervenimus ad mensuram eorum, qui vivebant sub Veteri Testamento, idque cum a nobis longe majora exigantur? *Nisi* enim *abundaverit*, inquit, *justitia vestra plus quam Pharisæorum, non intrabitis in regnum cælorum* (*Ibid. v.* 20). Quemadmodum enim non est æqualis is, qui se in lege recte gerit, ei, qui in iisdem se recte gessit ante legem : ita nec qui in gratia ei, qui sub lege, sed ex tempore magna adest differentia. Hoc ostendens Paulus et in vitio et in virtute, vide quomodo illos quoque magis admiratur, et hos majori supplicio dignos esse pronuntiat, ita dicens : *Quando enim gentes, quæ legem non habent, natura quæ sunt legis faciunt, ii legem non habentes sunt sibiipsis lex* (*Rom.* 2. 14).

5. Vides quomodo eos, qui sine lege se recte gerunt, laudat et prædicat? Vide rursus quomodo eos etiam, qui peccant in gratia, ostendit esse dignos

[1] Duo Mss., *vim illius non experiemur.*

(*a*) Scamma campus erat, fossa, ut putatur, undique cinctus, ubi pugiles et athletæ decertabant, ludosque agebant; cum autem pugnando scammata transiliebant, tunc maxime celebrabantur.

majori supplicio his qui peccant in lege, sic dicens : *Qui irritam fecit legem Mosis, sine misericordia sub duobus vel tribus testibus moritur : quanto, putatis, deteriori supplicio dignus habebitur qui Filium Dei conculcavit, et sanguinem testamenti communem existimavit* (*Hebr.* 10. 28. 29)? Et rursus, eos qui ante legem, iis qui in lege transgressi sunt, minori supplicio dignos esse ostendens, *Quicumque*, inquit, *sine lege peccaverunt, sine lege peribunt* (*Rom.* 2. 12); hoc est, mitius, ut qui legem non habeant accusatricem, sed naturam tantum : *Quicumque autem in lege peccarunt, per legem judicabuntur;* hoc est, habentes graviorem etiam cum natura legem accusatricem. *Decidam merito ab inimicis meis inanis.* 6. *Persequatur inimicus animam meam et comprehendat, et conculcet in terra vitam meam, et gloriam meam in pulverem deducat.* Vidisti justi fiduciam et optimam conscientiam? Nisi enim valde sibi confidisset, non esset talia imprecatus.

Mansuetudo Davidis. — Quod autem dicit est ejusmodi : Si feci injuriam, si me ultus sum, hæc et illa patiar; in seipsum fert sententiam, et non postulat ut pro modo rei judicetur, imo potius ut supra meritum luat pœnas : et seipsum reddit illi supplicio obnoxium, a quo ipsum lex prohibet. Vide autem quodnam sit illud : *Decidam*, inquit, *ab inimicis meis inanis. Persequatur inimicus animam meam, et comprehendat, et conculcet in terra vitam meam, et gloriam meam in pulverem deducat.* Hoc est, Me ingloriam, et bonæ famæ et existimationis expertem perdat, et simul cum vita mea meam quoque gloriam destruat. Quid est, *Et gloriam meam in pulverem deducat?* Humiliet, conculcet : Efficiar, inquit, meis inimicis expugnatu facilis. Quid possit esse Absalone sceleratius, qui patrem, et talem patrem, adeo mansuetum et mitem persequebatur, cum esset impudicus, petulans et contumeliosus? Quid ergo? num reddidit retribuentibus ei mala? num injurias revocavit in memoriam? Nequaquam. Et si examinaveris Saülis historiam, tunc maxime videbis illam vocem esse claram et illustrem. Cum enim eum, qui post innumerabilia beneficia, et tropæa, et victorias ei injuriam faciebat, insidias tendebat, et quotidie cupiebat cum de medio tollere, semel, bis, ter, et sæpe dormientem, et tamquam in carcere inclusum, et satellitibus destitutum in manus accepisset, multique eum juberent occidere et de medio tollere, ei pepercit, et iram [1] vicit, idque cum sciret se, si eum dimitteret hostem, et irreconciliabilem inimicum esse dimissurum. Sed tamen neque memoria præteritorum, nec metus futurorum, neque ullum aliud ejusmodi, eum ad illam cædem patrandam impulit : sed sapientia usus est, manum continuit, et iram refrenavit, maluitque periculum adire, insidiis appeti, a patria et libertate excidere, quam inimicum, qui nulla de causa ei insidiabatur, qui post innumerabilia beneficia ei mortem moliebatur, occidere et de medio tollere. Ex multis quoque aliis potest cognosci philosophus ejus animus : et ideo multa sibi imprecator, eaque gravia ac difficilia, ut re infecta redeat, ut inimici sui sint omnino victores, ut moriatur ingloriu, ut hoc patiatur ab inimicis, quod videtur esse morte multo gravius; ideo nihil non molitur, ut post mortem possit ejus superesse memoria. Vide igitur quot sibi imprecatur : ut frustra laboret, ut ab inimicis vincatur, ut moriatur, ut ne morte quidem communi, ut ejus etiam memoria deleatur, ut cum ignominia : non tot et tanta sibi imprecaturus, nisi conscientiæ vehementer confideret. Quot si illi erat inimicus, non potest in eum culpa conferri; neque enim ipse præbuit occasionem. Quam enim dedit filio occasionem (2. *Reg.* 14. 21. *et sqq.*)? quam Saüli? Non illum, cum morte digna fecisset, ad tempus castigatum reduxit et restituit : hunc autem mortem ei machinantem, in manus suas sæpe delapsum servavit (1. *Reg.* 24. 7). Non ergo respice an inimicos habuerit, sed an eos ipse sibi fecerit. Neque enim Christus hoc jussit, nos non habere inimicos, sed non odisse : hoc quippe est in nostra potestate, illud vero minime. Ne autem sine causa odio habeamur, non est in nostra potestate, sed in eorum qui oderunt. Improbi enim bonos nulla omnino de causa odisse consuevere. Etenim Christum quoque sine causa odio habuerunt, quemadmodum dicit : *Oderunt me gratis* (*Joan.* 15. 25). Et apostoli habuerunt inimicos pseudoapostolos, et prophetæ falsos prophetas. Non est enim hoc spectandum, ut non habeamus inimicos, sed ne juste, et ne cum causa; atque ut licet millies odio habeamur, non habeamus odio, neque aversemur : in hoc enim inimicitiæ consistunt, ut odio habeamus, et aversemur. Quando ergo odio habeor, et odio non habeo, ille me inimicum, non ego eum habeo. Quando ei bene precor, quando ei volo benefacere, quomodo ego illi sum inimicus? Propterea dicebat Paulus : *Si possibile est, ut est in vobis, cum omnibus hominibus pacem habentes* (*Rom.* 12. 18).

6. *Inimici quomodo placandi.*—Nostra ergo afferamus, et ex hoc ipso sufficientem laudem referemus. Quænam sunt autem nostra? Ut verbi gratia : hic odio te habet, et impugnat? Tu ama, et eum beneficio affice. Probris et maledictis appetit? Tu benedic et lauda. Sed ne sic quidem solvit inimicitias? Majorem igitur tibi affert mercedem. Mali enim, quo magis a nobis observati bellum nolunt componere, eo nobis splendidiorem remunerationem comparant, et se reddunt imbecilliores. Qui enim odio habet, et non reconciliatur, liquescit, tabescit, et in perpetuo bello versatur : qui est autem his telis superior, stat remotus a magnis tempestatibus, et sibiipsi ante illum maxime prodest, dum studet illi reconciliari, et non cum eo bellum gerere, seipsum a bello et pugna liberans. Fugiamus ergo cum aliis bellum gerere, et hujusmodi rerum radicem de medio tollamus, vanam gloriam, et avaritiam. Vel enim propter pecunias est inimicus quispiam, vel propter vanam gloriam. Quod

[1] Duo Mss., *desiderium*, pro, *iram*.

δείκνυσι τῶν ἐν τῷ νόμῳ διαμαρτόντων, οὕτω λέγων· *Ἀθετήσας τις νόμον Μωϋσέως, χωρὶς οἰκτιρμῶν ἐπὶ δυσὶν ἢ τρισὶ μάρτυσιν ἀποθνήσκει· πόσῳ, δοκεῖτε, χείρονος ἀξιωθήσεται τιμωρίας ὁ τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καταπατήσας, καὶ τὸ αἷμα τῆς διαθήκης κοινὸν ἡγησάμενος;* Καὶ πάλιν τοὺς πρὸ τοῦ νόμου ἐλάττονος δεικνὺς τιμωρίας ἀξίους ὄντας τῶν ἐν τῷ νόμῳ παραβάντων, *Ὅσοι*, φησὶν, *ἀνόμως ἥμαρτον, ἀνόμως καὶ ἀπολοῦνται*· τουτέστιν, ἡμερώτερον, οὐκ ἔχοντες τὸν νόμον κατήγορον, ἀλλὰ τὴν φύσιν μόνον· *Ὅσοι δὲ ἐν νόμῳ ἥμαρτον, διὰ νόμου κριθήσονται*· τουτέστι, βαρύτερον, ἔχοντες μετὰ τῆς φύσεως καὶ τὸν νόμον [57] κατήγορον. *Ἀποπέσοιμι ἄρα ἀπὸ τῶν ἐχθρῶν μου κενός. Καταδιώξαι ἄρα ὁ ἐχθρὸς τὴν ψυχήν μου, καὶ καταλάβοι, καὶ καταπατήσαι εἰς γῆν τὴν ζωήν μου, καὶ τὴν δόξαν μου εἰς χοῦν κατασκηνώσαι.* Εἶδες παῤῥησίαν δικαίου, καὶ ἄριστον συνειδός; Εἰ γὰρ μὴ σφόδρα ἑαυτῷ ἐθάῤῥει, οὐκ ἂν τοιαῦτα ἐπηρᾶτο.

Ὃ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Εἰ ἠδίκησα, εἰ ἠμυνάμην, τὰ καὶ τὰ πάθοιμι· καὶ καθ' ἑαυτοῦ τὴν ψῆφον ἐκφέρει, καὶ οὐκ ἀξιοῖ κατὰ τὸ μέτρον κριθῆναι, ἀλλὰ πολλῷ μᾶλλον ὑπὲρ τὴν ἀξίαν διδόναι τὴν δίκην· καὶ ὑπεύθυνον ἑαυτὸν ποιεῖ κολάσει, ἧς ὁ νόμος αὐτὸν εἴργει. Καὶ ὅρα ποία αὐτή· *Ἀποπέσοιμι*, φησὶν, *ἀπὸ τῶν ἐχθρῶν μου κενός. Καταδιώξαι ἄρα ὁ ἐχθρὸς τὴν ψυχήν μου, καὶ καταλάβοι, καὶ καταπατήσαι εἰς γῆν τὴν ζωήν μου, καὶ τὴν δόξαν μου εἰς χοῦν κατασκηνώσαι.* Τουτέστιν, ἄτιμον, ἀνώνυμον ἀπολέσειε, μετὰ τῆς ζωῆς μου καὶ τὴν δόξαν μου διαφθείρειε. Τί ἐστι, *Καὶ τὴν δόξαν μου εἰς χοῦν κατασκηνώσαι*; Ταπεινῶσαι, πατῆσαι· γενοίμην ἕτοιμος τοῖς ἐχθροῖς, φησί. Τί γένοιτ' ἂν μιαρώτερον τοῦ Ἀβεσσαλὼμ, ὅστις πατέρα, καὶ πατέρα τοιοῦτον, οὕτως ἥμερον καὶ ἐπιεικῆ, ἐδίωκεν, ἀσελγὴς ὢν καὶ ἀκόλαστος καὶ ὑβριστής; Τί οὖν; οὐκ ἀπέδωκε τοῖς ἀνταποδιδοῦσιν αὐτῷ κακὰ, οὐδὲ ἐμνησικάκησεν; Οὐδαμῶς. Κἂν ἐξετάσῃς τοῦ Σαοὺλ τὴν ἱστορίαν, τότε μάλιστα ὄψει ταύτην τὴν φωνὴν διαλάμπουσαν. Τὸν γὰρ μετὰ μυρίας εὐεργεσίας, καὶ τὰ τρόπαια, καὶ τὰς νίκας ἀδικοῦντα, καὶ ἐπιβουλεύοντα, καὶ ἀνελεῖν καθ' ἑκάστην ἐπιθυμοῦντα τὴν ἡμέραν, λαβὼν εἰς χεῖρας καὶ ἅπαξ, καὶ δὶς, καὶ πολλάκις καθεύδοντα, καὶ καθάπερ ἐν δεσμωτηρίῳ συγκεκλεισμένον, καὶ δορυφόρων ἔρημον, πολλῶν ἐγκελευομένων σφάξαι καὶ ἀνελεῖν, ἐφείσατο, καὶ τῆς ὀργῆς ἐκράτησε *, καὶ ταῦτα εἰδὼς, ὅτι ἀφεὶς αὐτὸν διαφυγεῖν, πολέμιον ἀφήσει ἑαυτῷ καὶ ἐχθρὸν ἀκατάλλακτον. Ἀλλ' ὅμως οὔτε ἡ μνήμη τῶν παρελθόντων, οὔτε ὁ φόβος τῶν μελλόντων, οὔτε ἄλλο τῶν τοιούτων οὐδὲν εἰς τὴν σφαγὴν αὐτὸν ἐξήγαγεν ἐκείνην· ἀλλ' ἐφιλοσόφει, καὶ τῆς χειρὸς ἐκράτει, καὶ τὸν θυμὸν ἐχαλίνου, καὶ ᾑρεῖτο κινδυνεύειν καὶ ἐπιβουλεύεσθαι μᾶλλον, καὶ τῆς πατρίδος αὐτῆς ἐκπεσεῖν καὶ τῆς ἐλευθερίας, ἢ τὸν ἐχθρὸν τὸν εἰκῇ καὶ μάτην αὐτῷ ἐπιβουλεύοντα, τὸν μετὰ μυρίας εὐεργεσίας φονῶντα, σφάξαι καὶ ἀνελεῖν. Καὶ ἐξ ἑτέρων δὲ πλειόνων ἔστιν ἰδεῖν τὴν φιλόσοφον αὐτοῦ διάνοιαν· διὸ καὶ ἐπαρᾶται αὐτῷ πολλὰ καὶ χαλεπὰ, οἷον τὸ ἄπρακτον ἐπανελθεῖν, τὸ τοὺς ἐχθροὺς κρατῆσαι μετὰ πολλῆς τῆς παρουσίας αὐτοῦ, τὸ ἀνώνυμον ἀποθανεῖν, τὸ παρὰ πολεμίων τοῦτο παθεῖν, ὃ πολὺ τοῦ θανεῖν χαλεπώτερον εἶναι δοκεῖ· διὸ καὶ μυρία μηχανήματα ποιεῖ, πρὸς τὸ μετὰ τὴν τελευτὴν μνημονεύεσθαι. Ὅρα τοίνυν ὅσα ἑαυτῷ ἐπαρᾶται· τὸ ἀνήνυτα πονεῖν, τὸ [58] ὑπὸ τῶν ἐχθρῶν ἡττηθῆναι, τὸ ἀποθανεῖν, τὸ μηδὲ κοινῇ τῇ τελευτῇ, τὸ καὶ τὴν μνήμην αὐτοῦ ἐξαλειφθῆναι, τὸ μετὰ ἀτιμίας· οὐκ ἂν τοσαῦτα ἑαυτῷ ἐπαρασάμενος, εἰ μὴ σφόδρα ἐθάῤῥει τῷ συνειδότι. Εἰ δὲ ἐχθρὸν εἶχεν, οὐδὲν τοῦτο ἐκείνῳ ἔγκλημα· οὐ γὰρ αὐτὸς παρεῖχε λαβάς. Ποίαν γὰρ λαβὴν ἔδωκε τῷ παιδί; ποίαν τῷ Σαούλ; Οὐχὶ τὸν μὲν ἄξια τιμωρίας πράξαντα, πρὸς καιρὸν σωφρονίσας, ἐπανήγαγε καὶ ἀνεκτήσατο· τὸν δὲ φονῶντα κατ' αὐτοῦ, πολλάκις εἰς χεῖρας λαβὼν διέσωσε; Μὴ τοίνυν τοῦτο σκόπει, εἰ ἐχθροὺς εἶχεν, ἀλλ' εἰ αὐτὸς αὐτοὺς κατεσκεύασεν. Οὔτε γὰρ ὁ Χριστὸς τοῦτο ἐκέλευσε, τὸ μὴ ἐχθροὺς ἔχειν· τούτου γὰρ οὐκ ἐσμὲν κύριοι· ἀλλὰ τὸ μὴ μισεῖν· τούτου γὰρ ἡμεῖς κύριοι, ἐκείνου δὲ οὐ πάντως. Τοῦ δὲ μισεῖσθαι εἰκῇ, οὐκ ἐν ἡμῖν ἡ ἐξουσία κεῖται, ἀλλ' ἐν τοῖς μισοῦσι. Καὶ γὰρ οἱ πονηροὶ τοὺς ἀγαθοὺς μισεῖν εἰώθασιν εἰκῇ καὶ μάτην. Καὶ γὰρ καὶ τὸν Χριστὸν ἐμίσουν εἰκῇ, καθὼς λέγει· *Ἐμίσησάν με δωρεάν.* Καὶ οἱ ἀπόστολοι τοὺς ψευδαποστόλους εἶχον ἐχθροὺς, καὶ οἱ προφῆται τοὺς ψευδοπροφήτας. Οὐ γὰρ τοῦτο δεῖ σκοπεῖν, ὅπως μὴ σχοίημεν ἐχθροὺς, ἀλλ' ὅπως μὴ δικαίως, μηδὲ εὐλόγως· καὶ ὅπως, κἂν μυριάκις μισώμεθα, μὴ μισῶμεν, μηδὲ ἀποστρεφώμεθα· ἔχθρα γὰρ τοῦτό ἐστι, τὸ μισεῖν καὶ ἀποστρέφεσθαι. Ὅταν οὖν μισῶμαι καὶ μὴ μισῶ, ἐκεῖνός με ἐχθρὸν, οὐκ ἐγὼ τοῦτον ἔχω. Ὅταν εὔχωμαι, ὅταν εὐεργετεῖν βούλωμαι, πῶς τὸν τοιοῦτον ἐχθρὸν ἔχω; Διὰ τοῦτο ὁ Παῦλος ἔλεγεν· *Εἰ δυνατὸν, τὸ ἐξ ὑμῶν, μετὰ πάντων ἀνθρώπων εἰρηνεύοντες.*

ϛ'. Τὰ ἡμέτερα τοίνυν εἰσφέρωμεν, καὶ αὐτῷ τούτῳ ἀρκοῦντα τὸν ἔπαινον ἕξομεν. Τίνα δέ ἐστι τὰ ἡμέτερα; Οἷόν τι λέγω· μισεῖ ὁ δεῖνα καὶ ἐκπολεμεῖ; Σὺ φίλει καὶ εὐεργέτει. Ὑβρίζει καὶ λοιδορεῖται; Σὺ εὐλόγει καὶ ἐπαίνει. Ἀλλ' οὐ λύει τὴν ἔχθραν οὐδὲ οὕτως; Οὐκοῦν πλείονά σοι δίδωσι τὸν μισθόν. Οἱ γὰρ κακοὶ, ὅσῳ ἂν θεραπευόμενοι μὴ καταλύωσι τὸν πόλεμον, λαμπροτέρας ἡμῖν προξενοῦσι τὰς ἀμοιβὰς, καὶ ἑαυτοὺς ἀσθενεστέρους ποιοῦσιν. Ὁ μὲν γὰρ μισῶν, καὶ μὴ διαλύων τὴν ἔχθραν, τήκεται, διαφθείρεται, διηνεκεῖ συζῇ πολέμῳ· ὁ δὲ τούτων ἀνώτερος τῶν βελῶν, ἔξω τῶν τρικυμιῶν ἕστηκε, καὶ ἑαυτὸν πρὸ ἐκείνου τὰ μέγιστα ὠφελεῖ, ἐν τῷ σπουδάζειν ἐκείνῳ καταλλάττεσθαι, καὶ μὴ πολεμεῖν, ἑαυτὸν ἀπαλλάττων πολέμου καὶ μάχης. Φεύγωμεν τοίνυν πολεμεῖν ἑτέροις, καὶ τὴν ῥίζαν τούτων ἀνέλωμεν, κενοδοξίαν, φιλαργυρίαν. Ἢ γὰρ διὰ χρήματά τις ἐχθρός ἐστιν, ἢ διὰ δόξαν κενήν. Ἐὰν δὲ

* Duo mss. καὶ τῆς ἐπιθυμίας ἐκράτησε. Melior videtur Editi lectio.

τούτων ὦμεν ἀνώτεροι, καὶ τοῦ ἁλίσκεσθαι ἔχθρᾳ ἐσόμεθα ἀνώτεροι [a]. Κἂν ὑβρίσῃ τοίνυν, φέρε γενναίως· ἑαυτὸν γὰρ, οὐ σὲ ὕβρισε. Κἂν πλήξῃ, μὴ ἀντιτείνῃς τὴν δεξιάν· [59] αὐτὸς γάρ ἐστιν ὁ πληττόμενος, σὲ μὲν τῇ χειρὶ, ἑαυτὸν δὲ τῷ θυμῷ παίων, καὶ πονηρὰν παρὰ πάντων λαμβάνων δόξαν. Εἰ δὲ δοκεῖ σοι ταῦτα δύσκολα εἶναι, ἐννόησον, ὅτι εἰ μαινόμενός σού τις τὸ ἱμάτιον περιέῤῥηξε, τίνα ἂν ἔφης πάσχειν κακῶς, σὲ τὸν παθόντα, ἢ ἐκεῖνον τὸν ποιήσαντα; Εὔδηλον ὅτι ἐκεῖνον. Εἶτα, ἔνθα μὲν τὸ ἱμάτιον διαῤῥήγνυται, ὁ ποιήσας τοῦ παθόντος χαλεπώτερα πέπονθεν· ἔνθα δὲ ἡ καρδία διαῤῥήγνυται, ὁ γὰρ θυμὸς τοῦτο ποιεῖ, οὐχ ἐκεῖνον ἡγήσῃ μείζονα πεπονθέναι δεινὰ σοῦ, τοῦ μηδ' ὁτιοῦν ὑπομείναντος; Μὴ γὰρ δὴ τοῦτο εἴπῃς, ὅτι τὸ ἱμάτιον τὸ σὸν [b], ἀλλ' ὅτι πρότερον τὴν ἑαυτοῦ καρδίαν διέῤῥηξεν. Ὥσπερ γὰρ ἴκτερος οὐκ ἂν γένοιτο, μὴ τῆς χολῆς διαῤῥαγείσης, καὶ τοὺς οἰκείους ὅρους ὑπερβάσης· οὕτως οὐκ ἂν θυμὸς ἄμετρος γένοιτο, μὴ τῆς καρδίας διαῤῥαγείσης. Ὥσπερ οὖν, ἂν ἴδῃς τινὰ ἰκτέρῳ κατεχόμενον, κἂν μυρία ἐργάσηται δεινὰ, οὐκ ἂν ἕλοιο πρὸς σεαυτὸν ἐπισπάσασθαι τὸ νόσημα· οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ θυμοῦ. Μὴ ζηλοῦ, μηδὲ μιμοῦ τὴν κακίαν, ἀλλ' ἐλέει κἀκεῖνον τὸν οὐ χαλινοῦντα τὸ ἐν αὐτῷ θηρίον, ἀλλὰ πρότερον ἑαυτὸν λυμαινόμενον καὶ διαφθείροντα. Ὅτι γὰρ ἑαυτοὺς οἱ τοιοῦτοι λυμαίνονται, ἀκούειν ἔστι πολλῶν τῶν τὰς τοιαύτας διαλυόντων μάχας, τοῦτο παραινούντων αὐτοῖς· Σαυτοῦ φεῖσαι· σαυτὸν ἀδικεῖς. Τοιοῦτον γὰρ ἡ κακία· τὸν τίκτοντα αὐτὴν λυμαίνεται μόνον, πάντα ἄνω καὶ κάτω ποιοῦσα. Μὴ τοίνυν βουλόμενοι ἀμύνεσθαι ἑτέρους, αὐτοὶ τοῦ λιμένος ἐκπέσωμεν. Οὐδὲ γὰρ εἴ τις μέλλων ναυαγεῖν, καὶ ὑποβρύχιος γίνεσθαι, ὕβρισέ σε ἐπὶ τῆς γῆς καθήμενον, ἤλγησας ἂν, οὐδὲ ἐξελθὼν τῆς γῆς ἐκοινώνησας αὐτῷ τοῦ ναυαγίου. Τοῦτο τοίνυν ἀναλογίζου, ὅτι ὁ μὲν ὑβρίζων σε καὶ παροινῶν, ὥσπερ ἰλίγγῳ τινὶ, ἢ καταιγίδι καταποντιζόμενος, ὑποβρύχιος γίνεται, τῷ τοῦ θυμοῦ ναυαγίῳ περιπεσών· σὺ δὲ ὁ φέρων γενναίως, ἐν λιμένι καὶ παρ' αἰγιαλὸν τρυφᾷς. Ἐὰν δὲ πρὸς τὸν αὐτὸν ἐξενεχθῇς αὐτῷ ζῆλον, οὐκ ἐκεῖνον, ἀλλὰ σαυτὸν κατεπόντισας. *Ἀνάστηθι, Κύριε, ἐν ὀργῇ σου, ὑψώθητι ἐν τοῖς πέρασι τῶν ἐχθρῶν σου.* Τοῦτο οὕτως εἶπε, δεικνὺς ὅτι ἔστι καὶ οὐκ ἐν ὀργῇ ἀναστῆναι· ὡς ὅταν λέγῃ· *Ἀνάστα, Κύριε, σῶσόν με, ὁ Θεός μου.* Ἀκούων δὲ τὸ, *Ἀνάστα*, μηδὲν σωματικὸν ὑποπτεύσῃς. Ὥσπερ γὰρ τὸ καθῆσθαι ἐπὶ Θεοῦ οὐ σωματικῶς εἴρηται, οὕτως οὐδὲ τοῦτο. *Σὺ γὰρ*, φησὶ, *καθήμενος εἰς τὸν αἰῶνα.* Τί οὖν ἐστιν [c], ὃ διὰ τῆς καθέδρας αἰνίττεται; Τὸ ἑδραῖον, τὸ πεπηγὸς, τὸ βέβαιον τῆς φύσεως, τὸ μόνιμον, ὅπερ οὖν καὶ διὰ τῆς ἀντιδιαστολῆς ἐδήλωσεν. Εἰπὼν γὰρ [d], *Σὺ καθήμενος εἰς τὸν αἰῶνα*, ἐπήγαγεν, *Ὑμεῖς δὲ ἀπολλύμενοι εἰς τὸν αἰῶνα.* Ὥσπερ οὖν τὸ καθῆσθαι οὐ σωματικὸν, οὕτως οὐδὲ τὸ ἀναστῆναι· ἀλλ' ἐκεῖ μὲν τὸ ἑδραῖον, ἐνταῦθα δὲ τὸ τιμωρητικὸν, τὸ ἀναλωτικόν. Ἔστι δὲ [e] ὅπου δηλοῖ τὸ καθῆσθαι καὶ τὸ δικαστικόν· ὡς ὅταν λέγῃ· *Ἐκάθισας* [60] *ἐπὶ θρόνου ὁ κρίνων δικαιοσύνην*· καὶ ὁ Δανιήλ· *Θρόνοι ἐτέθησαν, καὶ τὸ κριτήριον ἐκάθισεν.* Ἔστι καὶ τὸ βασιλικόν· ὡς ὅταν λέγῃ· *Ὁ θρόνος σου, ὁ Θεὸς, εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος· ῥάβδος εὐθύτητος ἡ ῥάβδος τῆς βασιλείας σου.* Ὅθεν καὶ τὸ, *Κάθου ἐκ δεξιῶν μου*, τὸ ἰσότιμον ἐνδείκνυται. Τί δέ ἐστι τὸ, *Ἐν ὀργῇ σου*; Καὶ τοῦτο πάλιν θεοπρεπῶς ἐκληπτέον. Ὀργὴ γὰρ τοῦ Θεοῦ οὐ πάθος, ἀλλὰ τιμωρία καὶ κόλασις. *Ὑψώθητι ἐν τοῖς πέρασι τῶν ἐχθρῶν σου.* Ἄλλος φησὶν, *Ἐν θυμῷ ἐπὶ τοὺς ἐχθρούς σου.* Ἕτερος, *Ἐν χόλῳ τῶν θλιβόντων με.* Ἕτερος, *Ἐν ἀνυπερθεσίαις ἐνδεσμούντων.* Ὁ δὲ Ἑβραῖος τὸ, *Ἐν τοῖς πέρασι*, *Βεβαρώθ* φησιν. Ὅρα πάλιν πῶς ἐνταῦθα οὐχ ἑαυτῷ ἀμύνει, ἀλλ' ὑπὲρ τῆς τοῦ Θεοῦ δόξης ταῦτα λέγει. Οὐ γὰρ ἁπλῶς εἶπε, Κόλασον τοὺς ἐχθρούς μου, ἢ τοὺς ἐχθρούς σου· ἀλλ', Ὑψώθητι. Καὶ πῶς ὑψοῦται ὁ ὑψηλὸς, καὶ ἀεὶ ὢν ὕψιστος; Τὸ γὰρ ὕψος αὐτοῦ τῆς φύσεως οὔτε ἐλαττοῦται, οὔτε προσλαμβάνει τι· τέλειος γάρ ἐστι καὶ ἀνενδεὴς, καὶ ἀεὶ ὡσαύτως ἔχων. Πῶς οὖν, καὶ τίνι τρόπῳ ὑψοῦται; Ὑψοῦται ἐν ταῖς διανοίαις τῶν πολλῶν. Οἷον ἐμακροθύμησε πολλάκις [f]· οἱ δὲ ἐχθροὶ οὐ μακροθυμίας ἐνόμισαν εἶναι, ἀλλὰ ταπεινώσεως τοῦτο καὶ ἀσθενείας. Ὥστε καὶ ταπεινοῦται, ἀλλ' οὐκ ἐν τῷ πράγματι, ἀλλ' ἐν τῇ διανοίᾳ ἐκείνων.

ζ'. Καθάπερ γὰρ ὁ ἥλιος ἀμυδρὸς φαίνεται τοῖς ἀσθενοῦσι τὰς ὄψεις, οὕτω δὴ καὶ ὁ Θεὸς ἀσθενὴς καὶ ταπεινὸς ἐν ταῖς διανοίαις ἐκείνων. Ἀλλ' ὥσπερ ὁ ἥλιος οὕτω νομίζεται, οὐκ ἔστι δὲ ἀμυδρὸς, ἀλλὰ τῆς ἀσθενείας ἐκείνων τὸ πάθος· οὕτω καὶ ὁ Θεὸς, κἂν τοῦτο ὑποπτεύηται, οὐκ ἔστιν ἀσθενὴς, ἀλλὰ τῆς ἐκείνων ἀνοίας τὸ σύμπτωμα. Τί οὖν φησιν ὁ δίκαιος; Ὑψώθητι καὶ παρὰ τοῖς ἐχθροῖς ἡμῶν, ἐπέξελθε καὶ δεῖξόν σου τὴν ἰσχὺν, ἵνα οἱ νομίζοντες εἶναί σε ταπεινὸν, ἀφ' ὧν πάσχουσιν, ἴδωσί σου τὴν δόξαν. Εἶδες αὐτοῦ τὸν σκοπὸν, οὐ τὸ ἑαυτοῦ ζητοῦντος, ἀλλὰ τὸ τοῦ Θεοῦ. Τὸ δὲ, *Ἐν τοῖς πέρασιν*, οἱ μὲν φασιν, *Ἐν ταῖς κεφαλαῖς*, οἱ δὲ, *Μηδεὶς διαφύγοι τῶν ἐχθρῶν.* Μεγάλη δὲ ἀρετὴ τοῦ δικαίου, ὅταν τοὺς αὐτοὺς ἐχθροὺς ἔχῃ τῷ Θεῷ καὶ τοὺς αὐτοὺς φίλους· ὥσπερ κακία μεγάλη, ὅταν τοὺς τοῦ Θεοῦ φίλους ἐχθροὺς ἔχῃ, καὶ τοὺς ἐχθροὺς φίλους. Ὥσπερ οὖν ὁ Θεὸς ἐχθροὺς ἔχειν λέγεται, οὐ μισῶν, οὐδὲ ἀποστρεφόμενος αὐτοὺς, ἀλλὰ τὰς πράξεις αὐτῶν τὰς πονηρὰς βδελυττόμενος· οὕτω καὶ ὁ δίκαιος ἐχθροὺς ἔχει, οὐκ ἀμυνόμενος αὐτοὺς, ἀλλὰ τὴν πονηρίαν ἀποστρεφόμενος. *Καὶ ἐξεγέρθητι, Κύριε ὁ Θεός μου, ἐν προστάγματι ᾧ ἐνετείλω.* Ἄλλος φησὶν, *Ἐν κρίματι. Καὶ συναγωγὴ λαῶν κυκλώσει σε.* Ἄλλος φησὶ, *Κυκλωσάτω σε* [g]. *Καὶ ὑπὲρ ταύτης εἰς ὕψος ἐπίστρεψον*, [61] *Κύριε.* Ἄλλος φησὶ, *Καὶ ἐπάνω αὐτῆς εἰς τὸ ὕψος ὑπόστρεψον.* Ἄλλος, *Καὶ ἐπὶ ταύτῃ εἰς ὕψος ἐπίστρεψον.* Ὁ δὲ Ἑβραῖος τὸ, *Ὑπὲρ ταύτης*, φησὶν, *Οὐαλεά.* Τί ἐστιν, *Ἐν προστάγματι ᾧ ἐνετείλω*; Ὥστε βοηθεῖν τοῖς ἀδικουμένοις, καὶ μὴ περιορᾶν, φησὶ, τοὺς ἐπιβουλευομένους. Ὑπὲρ οὖν ἡμῖν ἐνομοθέτησας, τοῦτο καὶ αὐτὸς διὰ τῶν ἔργων ἡμῖν ἀπόδος. Τινὲς δὲ καὶ

[a] Omnes mss. ἐσόμεθα ὑψηλότεροι, quod idipsum est.

[b] Alii τὸ σὸν διέῤῥηξεν· in aliis vero deest, hæcque vox inutilis est hoc loco.

[c] Unus codex αἰῶνα· καὶ τίς ἐστιν ὁ διόλου καθήμενος; τί οὖν ἐστι.

[d] Savil. in notis : « Hæc totidem verbis et hoc ordine in Bibliis non reperiuntur. Huic tamen affine est quod legitur Psalm. 91, 8, 9. »

[e] Unus ὅπου καὶ τὸ βασιλικὸν δηλοῖ τὸ καθῆσθαι καὶ τό. Infra idem ἔστι δὲ ὅπου καὶ τὸ βασιλικὸν δηλοῖ ὡς.

[f] Post πολλάκις Morel. addit τοῖς μεγάλα ἡμαρτηκόσι, quæ absunt ab omnibus aliis.

[g] Is qui vertit, κυκλωσάτω σε, est Symmachus. Lectio καὶ ἐπάνω αὐτῆς, est Theodotionis : altera vero, καὶ ἐπὶ ταύτῃ, est Aquilæ. Οὐαλεά Hebraice ועליה et super eam.

si iis fuerimus superiores, etiam ne nos apprehendant inimicitiæ, evademus superiores. Etsi ergo contumelia affecerit, magno fer animo: seipsum enim, non te affecit injuria. Et si percusserit, ne obsistas: ipse enim feritur, te manu, seipsum ira pulsans, et sibi malam ab omnibus existimationem comparans. Quod si hæc tibi videntur esse difficilia, hoc apud te considera: si quis furiosus vestem tuam undique laceraril, quemnam dixeris malis affici, tene qui passus es, an illum qui fecit? Clarum certe est quod illum male affectum esse dicturus sis. Ergone, ubi vestis quidem disciaditur, qui fecit, graviora passus est quam is qui læsus fuit: ubi autem cor rumpitur, hoc enim facit ira, non illum graviora esse passum putabis te, qui ne tantillum quidem passus es? Neque enim hoc dixeris, illum vestem tuam scidisse, sed prius cor suum. Sicut enim non fuerit morbus regius, nisi bilis exsuperet, et proprios limites transilierit: ita vehemens ira tibi non fuerit, si non fuerit cor disruptum. Quemadmodum ergo si videris aliquem regio morbo teneri, etsi mala fecerit innumera, morbum ad te nolis attrahere: ita etiam in ira. Ne æmulare, nec imitare vitium, sed illius potius miserere, qui quam in se habet non frenat belluam, sibique prius damnum affert et exitium. Quod enim qui tales sunt sibiipsis damnum afferant, licet audire multos, qui hujusmodi pugnas et lites componunt, hoc pacto eos admonentes: Parce tibiipsi; facis tibi injuriam. Tale enim est vitium: eum qui ipsum parit, solum damno afficit, omnia susque deque movens et agitans. Ne ergo volentes alios ulcisci, ipsi a portu excidamus. Neque enim si quispiam navem fracturus, et submergendus, te in terra sedentem contumeliis afficeret, ex eo dolorem caperes, nec e terra excedens, cum eo esse velles naufragii particeps. Hoc ergo apud te reputa quod, qui te contumelia afficit, et probris insectatur, tamquam turbine et procella aliqua agitatus submergitur, in iræ naufragium incidens: tu autem qui fers fortiter, et in portu et in litore agis suaviter. Sed si ad eamdem deferaris contentionem, non illum, sed teipsum demersisti. 7. *Exsurge, Domine, in ira tua, exaltare in finibus inimicorum tuorum.* Hoc ita dixit, ostendens eum posse etiam surgere non in ira; ut quando dicit: *Surge, Domine, serva me, Deus meus* (*Psal.* 3. 7). Cum autem audis, *Exsurge*, nihil corporale suspiceris. Quemadmodum enim sedere non dictum est in Deo corporaliter, ita nec hoc. *Tu* enim, inquit, *sedens in sæculum.* Quid ergo significat per sessionem? Firmitatem, immobilitatem, et naturæ stabilitatem, atque constantiam. Quod quidem significavit etiam per id quod ei ex adverso opponitur. Cum enim dixisset, *Tu sedens in sæculum*, subjunxit, *Vos autem pereuntes in sæculum.* Quemadmodum ergo sedere non est corporale, ita nec etiam surgere; sed illic quidem stabilitas, hic autem puniendi vis et consumendi potestas. Sedere significat nonnumquam judicandi facultatem, ut quando dicit: *Sedisti super thronum, qui judicas justitiam* (*Psal.* 9. 4); et Daniel: *Throni positi sunt, et sedit judicium* (*Dan.* 7. 9). Est etiam regale sedere, ut quando dicit: *Thronus tuus, Deus, in sæculum sæculi: virga rectitudinis, virga regni tui* (*Psal.* 44. 7). Unde illud, *Sede a dextris meis* (*Psal.* 109. 1), significavit æqualitatem honoris. Quid est autem illud, *In ira tua?* Id quoque ita rursus accipiendum est, ut Deo conveniat. Ira enim Dei non est animi perturbatio, sed castigatio et punitio. *Exaltare in finibus inimicorum tuorum.* Alius dicit, *In ira adversus inimicos tuos.* Alius, *In bile earum qui me affligunt.* Alius, *In dilationibus alligantium.* Hebræus autem illud, *In finibus*, dicit, *Bebaroth* (a). Vide quomodo rursus non se ulciscitur, sed hæc dicit pro Dei gloria. Non enim dixit solummodo: Puni inimicos meos, vel tuos; sed, *Exaltare.* Et quomodo exaltatur ille altus, et qui est semper altissimus? Ejus enim naturæ altitudo nec crescit, nec minuitur: est enim perfectus et nullius rei indigens, et qui semper eo modo se habet. Quomodo ergo, et qua ratione exaltatur? Exaltatur in multorum mentibus. Quemadmodum sæpe longanimitate usus est [1]; inimici autem existimabant hoc non esse longanimitatis, sed humilitatis et imbecillitatis. Quocirca etiam humiliatur, non re ipsa, sed illorum cogitatione.

7. Quemadmodum enim sol videtur esse obscurus iis qui laborant oculis, ita Deus videtur esse infirmus et imbecillus in eorum mentibus. Sed quemadmodum sol ita existimatur, non est autem obscurus, sed est affectio illorum imbecillitatis: ita quoque Deus, etiamsi hoc existimetur, non est imbecillus, sed id ex illorum insipientia accidit. Quid ergo dicit justus? Exaltare etiam apud inimicos meos: ulciscere, et vires tuas ostende, ut qui te humilem existimant, ex iis quæ patiuntur, tuam videant gloriam. Vidisti ejus institutum, non id quod suum, sed quod Dei est quærentis. Illud autem, *In finibus*, alii quidem dicunt, *In capitibus*; alii autem, *Nullus fugiat inimicorum.* Magna est autem justi virtus quando eosdem habet, quos Deus, inimicos, et eosdem amicos: ut magna improbitas, quando Dei amicos inimicos, et inimicos amicos habet. Quemadmodum ergo Deus dicitur habere inimicos, non odio habens, neque eos aversans, sed improbas eorum actiones abhorrens: ita etiam justus habet inimicos, non eos ulciscens, sed improbitatem aversans. *Et exsurge, Domine Deus meus, in præcepto quod mandasti.* Alius dicit, *in judicio.* 8. *Et synagoga populorum circumdabit te.* Alius dicit, *circumdet te. Et propter hanc in altum regredere, Domine.* Alius dicit, *et supra ipsam in altum convertere.* Alius, *Et super hac in altum revertere.* Hebræus autem, illud, *Super ipsam*, dicit, *Ovalea.* Quid est, *In præcepto quod mandasti?* Ut opem feramus, inquit, iis qui afficiuntur injuria, et non negligamus eos quibus struuntur insidiæ. Quod tu ergo nobis lege constituisti, hoc etiam factis nobis exprime. Alii autem

[1] Post, *usus est*, Morel. addit, *etiam in eos qui maxima admiserant.*

(a) Hebraica lectio est, בעברות, quam Græci, alii βεγαβρώθ alii βεβρώθ reddunt; verus autem hujus vocis sensus est, *in indignationibus*, ad quam significationem accedit Symmachus, qui vertit, ἐν χόλῳ, *in bile*, sive *in ira.*

dicunt etiam aliud, nempe promisit se inimicum fore inimicis ejus. 8. *Et synagoga populorum circumdabit te.* Nihil humanum ne hic quidem suspiceris. Etsi enim tales sunt dictiones, sunt tamen sensa quæ Deo conveniant. Quid est ergo, *Circumdabit te?* Id est, Canet tibi, laudabit te, bonis et honorificis te verbis affatim prosequetur. Quoniam enim hoc per choros faciebant, in orbem circumsistentes in templo et in altari, et ita gratiarum actiones offerebant; ex ipsa standi forma laudationem eorum significavit. Quod autem dicit, tale est: Ulciscere, fer auxilium. Hoc te et apud inimicos reddet excelsum, et ut tuus populus multis te laudibus et hymnis ornet, efficiet. Vide quomodo non quod suum, sed quod est Dei quærit ubique. Vult enim ipsum ubique et apud inimicos et apud suos gloria et honore affici. *Et pro ipsa in altum converte. Pro ipsa*, quanam? Synagoga, inquit, hoc est, propter ipsam *In altum converte;* exalta nos, extolle nos, fac ut sint res altæ et excelsæ, fac ut sit clarior et illustris, reduc eam ad priorem prosperitatem. Vide autem quomodo ubique precibus doctrinam admisceat. Etenim cum prius dixisset, *Miserere mei, et exaudi me* (*Psal.* 4. 2), convertit sermonem ad consilium, sic dicens: *Filii hominum, quousque gravi corde?* Et hic cum dixisset, *In altum converte, Domine* (*Ibid.* v. 3), subjungit: 9. *Dominus judicabit populos.* Alius autem dicit, *Dominus disceptabit;* docens eos qui omnia casu et temere fieri putant, rebus quamdam præesse providentiam, quæ eorum quæ fiunt rationem exigit. Judicium autem hic dicit et futurum, et præsens. Illic enim ipsum erit et universum, et manifestum: hic autem ex parte etiam sumit pœnas, et socordiores excitans, et infideliores attrahens ad curandam totius mundi providentiam. *Judica me, Domine, secundum justitiam meam.* Alius dicit, *Secundum jus meum. Et secundum innocentiam meam super me.* 10. *Consumnietur nequitia peccatorum.* Alius dicit: *Peragatur vexatio adversus impios. Et diriges justum.* Alius, *Et stabilies justum.* Qui fit ut qui alibi dicit, *Non intres in judicium cum servo tuo* (*Psal.* 142. 2), hic dicat, *Judica me secundum justitiam meam?* Quod hoc aliud, et illud aliud sit. Ille enim dicens, *Non intres in judicium cum servo tuo*, significat, Ne tu mecum judicio contenderis, ne meam vitam, cum tuis beneficiis conferendo, examinaveris. Et ideo subjunxit etiam: *Quia non justificabitur in conspectu tuo omnis vivens*, hoc est, si tecum in judicio contendat. Hic autem non hoc dicit: non vult enim in judicio cum ipso contendere, sed secum. Et ideo dicit, *Secundum justitiam meam*, hoc est, Secundum justitiam quæ mea est. Justitiam autem hic dicit, non cœpisse manibus iniquis rixam; quod dixit superius, *Si hoc feci*, et quæ sequuntur. Idem autem significat illud, *Secundum innocentiam meam;* Secundum hoc, inquit, volo judicari. Magna est etiam hic justi fiducia. Hæc porro dicit coactus. Et quomodo? Quod multi stulti ex iis, quæ patiebatur, malam de eo opinionem cepissent. Plerique enim stulti ex iis quæ accidunt calamitatibus, solent vitam ipsam criminari: quod etiam ipsi Job accidit. Quocirca ei etiam dicebant, cum nihil sciret ab eo male factum: Non digne pro peccatis tuis flagellatus es. (*Job* 33. 27). Paulum quoque sceleratum aliquem et maleficum existimabant barbari, quoniam vipera ejus manum apprehenderat, et ideo dicebant: *Servatum ex mari ultio non sinit hunc hominem vivere* (*Act.* 28. 4). Porro Semei quoque David vocabat homicidam, propter calamitatem hanc nefariam de eo ferens sententiam (2. *Reg.* 16. 7).

8. Ne ergo idipsum quoque vobis[1] accidat, age de his paulisper disseramus. Multos enim audio dicentes: Si Deus amaret pauperes, non sineret esse pauperes; rursus alios, ubi quempiam viderint infirmitate vel morbo conflictari diuturno: Ubi sunt illius eleemosynæ? ubi ejus benefacta? Ne in his ergo peccetis, de his clare et distincte dicamus[2]. Si enim homo qui sapit, nec bonos odisse, nec malos amare potest, quomodo tu audes de Domino dicere, Eos qui sunt in paupertate odit Deus, etsi sint virtute præditi: divites autem, etsi sint vitiosi et scelerati, diligit; maledicum et blasphemum os aperiens, neque gravitatem absurditatis animadvertis?

Deus quosnam amat. — Ne ergo pecces in talibus, disce quid Deus amat et odit. Quem ergo amat Deus? Eum qui mandata ejus servat. *Eum enim amabo*, inquit, *et veniam ad eum* (*Joan.* 14. 21. 23): non eum qui est dives, non eum qui sanus est, sed qui paret meis præceptis. Quemnam autem odit et aversatur? Eum qui præcepta ejus non facit. Quando ergo videris aliquem, qui præcepta ejus non servat, etiamsi sanus sit, etiamsi opibus affluat, refer eum in numerum eorum qui odio habentur: virum autem virtute præditum, etiamsi ægrotum videris et inopia oppressum, inter eos qui amantur annumera. Non enim in his consistit amicitia, sed in illis. Annon vides etiam in rebus humanis, regum amicos in bellis maxima adire pericula, et accipere vulnera, et peregre proficisci? Non audivisti quod scriptum est: *Quem diligit Dominus, castigat: flagellat autem omnem filium quem recipit* (*Hebr.* 12. 6)? At multi, inquit, offenduntur hæc videntes. Non ipsorum causa, sed propter suam stultitiam. Non datur enim hic nobis laborum remuneratio; sed sunt hic quidem stadium et arena: postea autem erunt præmia et coronæ. In tempore ergo luctæ et in die pancratii (*a*) ne quæras quietem et animi remissionem: nec confundas tempora. At multi sunt, inquit, imbecilliores. Sed Deus his etiam providit; et permisit ut multi etiam justi hic quoque in prosperitate agerent, non propter illos, sed propter imbecilliores. Quare etsi te offendunt qui sunt in afflictione, ædificent rursus qui in quiete vitam degunt: et si te supplantant scelesti, qui rebus utuntur se-

[1] Colb., *nobis.*

[2] Savil. in textu legit, *hæc accurate disquiremus;* idem conjecit in margine, *disquiramus.* Mox hæ voces, *de Domino*, omittunt Savil., Reg. et Colb.

(*a*) *In die pancratii*, seu *omnis generis certaminum.* Erant autem ludorum genera quinque, quæ una voce πένταθλος vocabantur. Hac de re vide in Antiquit. nostra, Tomo 3, lib 3. pag. 291.

ἱερόν φασιν, ὅτι ἐπηγγείλατο ἐχθραίνειν τοῖς ἐχθροῖς αὐτοῦ. *Καὶ συναγωγὴ λαῶν κυκλώσει σε.* Μηδὲν ἀνθρώπινον μηδὲ ἐνταῦθα ὑπόπτευε. Κἂν γὰρ αἱ λέξεις τοιαῦται, ἀλλὰ τὰ νοήματα θεοπρεπῆ. Τί οὖν ἐστι τὸ, *Κυκλώσει σε;* Ἀντὶ τοῦ, ἥξεται σοι, ὑμνήσει σε, εὐφημίαν οἴσει σοι πολλήν. Ἐπειδὴ γὰρ διὰ χορῶν τοῦτο ἐποίουν, κύκλῳ περιιστάμενοι ἐν τῷ ναῷ καὶ ἐν τῷ θυσιαστηρίῳ, καὶ οὕτω τὰς εὐχαριστίας ἀνέφερον, ἀπὸ τοῦ σχήματος τῆς στάσεως αὐτῶν τὴν εὐφημίαν ᾐνίξατο. Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Ἐπέξελθε, βοήθησον. Τοῦτο γάρ σε καὶ παρὰ τοῖς ἐχθροῖς ὑψηλὸν ποιήσει, καὶ παρὰ τοῦ λαοῦ σου πολλὰς οἴσει [a] τὰς εὐφημίας. Ὅρα πῶς οὐ τὸ αὐτοῦ ζητεῖ, ἀλλὰ τὸ τοῦ Θεοῦ. Πανταχοῦ γὰρ βούλεται καὶ παρὰ τοῖς ἐχθροῖς, καὶ παρὰ τοῖς οἰκείοις αὐτὸν δοξάζεσθαι. *Καὶ ὑπὲρ ταύτης εἰς ὕψος ἐπίστρεψον.* Ὑπὲρ ταύτης, τίνος; Τῆς συναγωγῆς, φησί· τουτέστι, διὰ ταύτην *Εἰς ὕψος ἐπίστρεψον*· ὕψωσον ἡμᾶς, ἀνάγαγε ἡμᾶς, ὑψηλὰ ποίησον πράγματα, λαμπροτέραν αὐτὴν καὶ περιφανῆ ποίησον, ἐπὶ τὴν προτέραν αὐτὴν εὐπραγίαν ἐπανάγαγε. Ὅρα δὲ πανταχοῦ ταῖς ἱκετηρίαις ἀναμιγνύντα καὶ διδασκαλίαν. Καὶ γὰρ πρὸ τούτου εἰπὼν, *Οἰκτείρησόν με, καὶ εἰσάκουσόν μου*, τρέπει τὸν λόγον εἰς συμβουλὴν, οὕτω λέγων· *Υἱοὶ ἀνθρώπων ἕως πότε βαρυκάρδιοι;* Καὶ ἐνταῦθα εἰπὼν, *Εἰς ὕψος ἐπίστρεψον, Κύριε*, ἐπάγει· *Κύριος κρινεῖ λαούς.* Ἄλλος δέ φησι, *Κύριος δικάσει.* Διδάσκει τοὺς νομίζοντας ἁπλῶς καὶ ὡς ἔτυχεν ἅπαντα φέρεσθαι, ὅτι πρόνοιά τις ἐφέστηκε τοῖς πράγμασιν, ἀπαιτοῦσα εὐθύνας τῶν γινομένων. Κρίσιν δὲ ἐνταῦθα τήν τε μέλλουσαν λέγει, τήν τε παροῦσαν. Ἐκεῖ μὲν γὰρ καθόλου καὶ ἡ σαφὴς ἐκείνη· ἐκ μέρους δὲ καὶ ἐνταῦθα ἀπαιτεῖ δίκας, τούς τε ῥαθυμοτέρους διεγείρων, καὶ τοὺς ἀπιστοτέρους ἐφελκόμενος εἰς τὴν ἔννοιαν τῆς περὶ τοῦ παντὸς προνοίας. *Κρῖνόν με, Κύριε, κατὰ τὴν δικαιοσύνην μου.* Ἄλλος, *Κατὰ τὸ δίκαιόν μου. Καὶ κατὰ τὴν ἀκακίαν μου ἐπ' ἐμοί. Συντελεσθήτω δὴ πονηρία ἁμαρτωλῶν.* Ἄλλος φησὶν, *Ἀπαρτισθήτω κάκωσις κατὰ τῶν ἀσεβῶν. Καὶ κατευθυνεῖς δίκαιον.* Ἄλλος, *Καὶ ἑδράσεις δίκαιον.* Πῶς ὁ λέγων ἀλλαχοῦ, *Μὴ εἰσέλθῃς εἰς κρίσιν μετὰ τοῦ δούλου σου*, ἐνταῦθά φησι, *Κρῖνόν με κατὰ τὴν δικαιοσύνην μου;* Ὅτι ἕτερον τοῦτο, καὶ ἕτερον ἐκεῖνο. Ἐκεῖ μὲν γὰρ λέγων, *Μὴ εἰσέλθῃς εἰς κρίσιν μετὰ τοῦ δούλου σου*, μὴ κριθῇς σὺ πρὸς ἐμὲ, δηλοῖ, μηδὲ πρὸς ἀντιπαράθεσιν [b] τῶν εὐεργεσιῶν τῶν παρὰ σοῦ τὸν ἐμὸν βίον ἐξετάσῃς. Διὸ καὶ ἐπήγαγεν, *Ὅτι οὐ δικαιωθήσεται ἐνώπιόν σου πᾶς ζῶν*, τουτέστι, πρὸς σὲ κρινόμενος. [62] Ἐνταῦθα δὲ οὐ τοῦτό φησιν· οὐ γὰρ πρὸς αὐτὸν κρίνεσθαι βούλεται, ἀλλὰ πρὸς ἑαυτόν. Διὸ καὶ, *Κατὰ τὴν δικαιοσύνην μου*, εἶπε, τουτέστι, κατὰ τὴν δικαιοσύνην τὴν ἐμήν. Δικαιοσύνην δὲ ἐνταῦθα λέγει, τὸ μὴ ἄρξαι χειρῶν ἀδίκων· ὅπερ ἔλεγεν ἀνωτέρω, *Εἰ ἐποίησα τοῦτο*, καὶ τὰ ἑξῆς. Τὸ αὐτὸ δὲ τοῦτο δηλοῖ τὸ, *Κατὰ τὴν ἀκακίαν μου*· κατὰ τοῦτο βούλομαι κριθῆναι, φησί.

Πολλὴ καὶ ἐνταῦθα ἡ παῤῥησία τοῦ δικαίου. Ταῦτα δὲ λέγει εἰς ἀνάγκην ἐμπεσών. Ποίαν δὴ ταύτην; Ὅτι πονηρὰν παρὰ πολλοῖς ἀνοήτοις, ἀφ' ὧν ἔπασχεν, ἐκτᾶτο δόξαν. Οἱ γὰρ πολλοὶ τῶν ἀνοήτων, ἀπὸ τῶν συμφορῶν καὶ τὸν βίον διαβάλλειν εἰώθασιν· ὅπερ καὶ ἐπὶ τοῦ Ἰὼβ γέγονε. Διὸ καὶ ἔλεγον, μηδὲν αὐτῷ συνειδότες πονηρόν· Οὐκ ἄξια ὧν ἥμαρτηκας μεμαστίγωσαι. Καὶ τὸν Παῦλον δὲ πονηρόν τινα καὶ κακοῦργον ᾤοντο εἶναι οἱ βάρβαροι, ἐπειδὴ ἡ ἔχις εἴχετο αὐτοῦ τῆς χειρός. Διὸ καὶ ἔλεγον, *Σωθέντα τὸν ἄνθρωπον τοῦτον ἐκ τῆς θαλάσσης ἡ δίκη ζῇν οὐκ εἴασε.* Καὶ ὁ Σεμεεὶ δὲ ἀνδροφόνον ἐκάλει τὸν Δαυῒδ, ἀπὸ τῆς συμφορᾶς ταύτην τὴν πονηρὰν περὶ αὐτοῦ φέρων ψῆφον.

η'. Ἵν' οὖν καὶ ὑμεῖς μὴ τοῦτο πάθητε [c], φέρε μικρὸν περὶ τούτων διαλεχθῶμεν. Καὶ γὰρ πολλῶν ἀκούω λεγόντων· Εἰ ἐφίλει ὁ Θεὸς τοὺς πένητας, οὐκ ἂν εἴασεν εἶναι πένητας· ἑτέρων πάλιν, ὅταν ἴδωσί τινα ἀῤῥωστίᾳ καὶ νόσῳ μακρᾷ παλαίοντα· Ποῦ αἱ ἐλεημοσύναι τοῦ δεῖνος; ποῦ δὲ αἱ εὐπραγίαι; Ἵν' οὖν μὴ τοιαῦτα ἁμαρτάνητε, τὸν περὶ τούτων [d] διευκρινήσωμεν λόγον. Εἰ γὰρ ἄνθρωπος νοῦν ἔχων, οὔτε μισάγαθος, οὔτε φιλοπόνηρος γένοιτ' ἂν, πῶς σὺ τολμᾷς τοιαῦτα λέγειν περὶ Κυρίου, ὅτι τοὺς ἐν πενίᾳ, κἂν ἐν ἀρετῇ ὦσι, μισεῖ ὁ Θεὸς, τοὺς δὲ ἐν πλούτῳ, κἂν ἐν κακίᾳ, φιλεῖ, βλάσφημον στόμα ἀνοιγνὺς, καὶ οὐκ ἐννοῶν τῆς ἀτοπίας τὸ μέγεθος;

Ἵν' οὖν μὴ τοιαῦτα ἁμαρτάνῃς, μάθε τί φιλεῖ ὁ Θεὸς καὶ μισεῖ. Τίνα τοίνυν φιλεῖ; Τὸν τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ τηροῦντα. *Τοῦτον* γὰρ *ἀγαπήσω*, φησὶ, *καὶ ἐλεύσομαι πρὸς αὐτόν*· οὐ τὸν πλουτοῦντα, οὐ τὸν ὑγιαίνοντα, ἀλλὰ τὸν ὑπακούοντα τοῖς ἐμοῖς προστάγμασι. Τίνα δὲ μισεῖ καὶ ἀποστρέφεται; Τὸν μὴ ποιοῦντα τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ. Ὅταν τοίνυν ἴδῃς τινὰ τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ μὴ ποιοῦντα, κἂν ὑγιαίνῃ, κἂν πλούτῳ περιῤῥέηται, ἐν τοῖς μισουμένοις αὐτὸν τίθει· τὸν δὲ ἐνάρετον, κἂν νοσοῦντα ἴδῃς, κἂν πενόμενον, ἐν τοῖς φιλουμένοις ἀρίθμει. Οὐ γὰρ ἐν τούτοις τὰ τῆς φιλίας, ἀλλ' ἐν ἐκείνοις. Ἢ οὐχ ὁρᾷς καὶ ἐπὶ τῶν βιωτικῶν, τοὺς τῶν βασιλέων φίλους, μάλιστα τούτους προκινδυνεύοντας ἐν πολέμοις, καὶ τραύματα ἔχοντας, καὶ ἀποδημίαν στελλομένους; Οὐκ ἤκουσας, ὅτι *Ὃν ἀγαπᾷ Κύριος, παιδεύει· μαστιγοῖ δὲ πάντα υἱὸν, ὃν παραδέχεται;* Ἀλλὰ πολλοὶ σκανδαλίζονται, φησὶ, ταῦτα ὁρῶντες. Οὐ δι' αὐτοὺς, ἀλλὰ διὰ τὴν οἰκείαν ἄνοιαν. Οὐ γὰρ ἐνταῦθα ἡ ἀντίδοσις ἡμῖν τῶν πόνων· ἀλλὰ τὰ μὲν ἐνταῦθα σκάμματα· τὰ δὲ μετὰ ταῦτα ἔπαθλα καὶ στέφανοι. Μὴ ζήτει τοίνυν ἐν καιρῷ τῶν παλαισμάτων [63] καὶ ἐν ἡμέρᾳ παγκρατίου τὴν ἄνεσιν καὶ τὴν ἄδειαν· μηδὲ σύγχεε τοὺς καιρούς. Ἀλλ' ἀσθενέστεροι πολλοὶ, φησὶν, εἰσίν. Ἀλλὰ καὶ τούτων προενόησεν ὁ Θεός· καὶ εἴασε πολλοὺς καὶ τῶν δικαίων ἐν εὐπραγίᾳ καὶ ἐνταῦθα, οὐ δι' ἐκείνους, ἀλλὰ διὰ τοὺς ἀσθενεστέρους. Ὥστε εἰ καὶ σκανδαλίζουσί σε οἱ ἐν θλίψει, οἰκοδομείτωσάν σε οἱ ἐν ἀνέσει· καὶ εἰ ὑποσκελίζουσί σε οἱ ἐν εὐπραγίᾳ τῶν πονηρῶν, ἀνορθού-

[a] Duo mss. παρὰ τῷ λαῷ σου πολλὰς ἀνοίσει.
[b] Reg. et alius πρὸς ἀνεξέτασιν.

[c] Colb. ἵν' οὖν καὶ ἡμεῖς μὴ τοῦτο πάθωμεν.
[d] Savil. in textu διερευνήσωμεν, in marg. conj. διακρίνωμεν. Reg., Colb. et Morel. διευκρινήσωμεν. Mox Savil., Reg et Colb. περὶ Κυρίου omittunt

τινσάν σε οἱ ἐν κολάσει καὶ τιμωρίᾳ. Οὐκ ἤκουσας τοῦ Χριστοῦ λέγοντος, *Ἐν τῷ κόσμῳ θλίψιν ἕξετε;* Τί τοίνυν ζητεῖς ἄνεσιν, ἐκείνου ταῦτα εἰπόντος; Οὐκ ἤκουσας αὐτοῦ λέγοντος, *Ὁ κόσμος χαρήσεται, ὑμεῖς δεὶ λυπηθήσεσθε;* Ὥστε εἰκὸς ἦν σκανδαλίζεσθαι τοὺς ἀνοητοτέρους, εἰ τὰ ἐναντία ἐγένετο ὧν εἶπεν· εἰ δὲ κατὰ ἀκολουθίαν πάντα προβαίνει, τίνος ἕνεκεν σκανδαλίζῃ; Καὶ τίνος ἕνεκεν, φησὶν, οὕτω διετύπωσεν ὁ Θεός; Μὴ ἐξέταζε, μηδὲ πολυπραγμόνει. *Οὐδὲ γὰρ ἐρεῖ τὸ πλάσμα τῷ πλάσαντι· Τί με ἐποίησας οὕτω;* Διὰ τοῦτο καὶ ὁ προφήτης ἐπετίμα τοῖς Ἰουδαίοις, ὅτι μυρίων γέμοντες κακῶν, τοῦ Θεοῦ τὰς ὁδοὺς περιεργάζοντο, λέγων· *Γνῶναι τὰς ὁδούς μου ἐπιθυμοῦσιν, ὡς λαὸς δικαιοσύνην πεποιηκὼς, καὶ κρίσιν Θεοῦ αὐτοῦ μὴ ἐγκαταλελοιπώς·* ὅμοιον ποιοῦντες, ὥσπερ ἂν εἴ τις οἰκέτης προσκεκρουκὼς, καὶ μυρίων ὑπεύθυνος ὢν ἐγκλημάτων, παρεὶς τὸ λῦσαι τὴν ὀργὴν τοῦ δεσπότου, εὐθύνας αὐτὸν ἀπαιτοίη, τί δήποτε τοῦτο πεποίηκε. Μὴ δὴ ταῦτα ζήτει, ἀφεὶς τὸ κλαίειν καὶ θρηνεῖν, καὶ τὰ οἰκεῖα ἀπονίπτεσθαι κακά. Ταῦτα λέγω, οὐχ ὡς ἀπορῶν τὸν λόγον εἰπεῖν, ἀλλὰ βουλόμενός σε ἀπὸ τῆς πολυπραγμοσύνης ταύτης εἰς τὴν περὶ οἰκείας σωτηρίας μέριμναν ἐμβαλεῖν. Τίνος οὖν ἕνεκεν οὕτως ἐπέταξε; Τοῦ γένους φειδόμενος τοῦ τῶν ἀνθρώπων. Τὸν μὲν γὰρ πόνον ἐνταῦθα συνεκλήρωσεν, ἔνθα βραχὺς ὁ βίος· τοὺς δὲ στεφάνους εἰς τὸ μέλλον ἐταμιεύσατο, ἔνθα ἀγήρως καὶ ἀτελεύτητος ὁ αἰών. Καὶ ὁ μὲν πόνος οὗτος ταχέως παραλύεται καὶ παρατρέχει· ἐκεῖνα δὲ ἀθάνατα μένει, οὐδέποτε πέρας ἔχοντα. Ἄλλως δὲ καὶ γυμνάζει τὰς ψυχὰς εἰς τὸ τῆς ἀρετῆς φίλτρον. Ὅταν μὲν γὰρ καὶ μετὰ πόνων αὐτὴν αἱρῆται, μηδέποτε ἔπαθλον λαμβάνουσα, μελετᾷ διακεῖσθαι πρὸς αὐτὴν μετὰ πολλῆς τῆς ἀκριβείας· ὅταν δὲ καὶ μεθ' ἡδονῆς τὴν κακίαν φεύγῃ, μηδέποτε κόλασιν ὑπομένουσα, γυμνάζεται μισεῖν αὐτὴν καὶ ἀποστρέφεσθαι. Ὥστε ἀπὸ τούτου καὶ ἕξιν λήψεται τῆς ἀπεχθείας τῆς πρὸς τὴν πονηρίαν, καὶ τῆς ἀγάπης τῆς πρὸς τὴν ἀρετήν. Ἔστι καὶ ἕτερος λόγος. Ποῖος δὲ οὗτος; Ὅτι μάλιστα πρὸς φιλοσοφίαν ἡ θλίψις ἀλείφει, καὶ ἰσχυροτέρους ποιεῖ. Καὶ μετὰ τούτου πάλιν ἄλλος. Ποῖος δὲ οὗτος; Βούλεται παιδεῦσαι τῶν παρόντων ὑπερορᾷν, καὶ μὴ προσηλῶσθαι, μηδὲ συνδεδέσθαι αὐτοῖς. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ θλίψιν συνεκλήρωσε καὶ πόνον, καὶ τὰ χρηστὰ αὐτὰ καὶ φαιδρὰ εὐκατάλυτα πεποίηκε. *Συντελεσθήτω δὴ πονηρία* [64] *ἁμαρτωλῶν, καὶ κατευθυνεῖς δίκαιον.* Τί ἐστι, *Συντελεσθήτω;* Ἐπάγαγε, φησὶ, τιμωρίαν, καὶ στήσεις αὐτοὺς τῆς κακίας. Καθάπερ γὰρ αἱ σηπεδόνες πικροῖς εἴκουσι φαρμάκοις, καὶ καύσεσι καὶ τομαῖς· οὕτω καὶ ἡ πονηρία ὑπὸ τιμωρίας κωλύεται.

θ'. Ταῦτ' οὖν εἰδότας, οὐ τοὺς τιμωρουμένους, οὐδὲ τοὺς κολαζομένους δακρύειν χρὴ, ἀλλὰ τοὺς ἁμαρτάνοντας ἀτιμωρητί. Πρῶτον μὲν γὰρ κακὸν, τὸ ἁμαρτάνειν· δεύτερον δὲ, τὸ ἁμαρτάνοντας μηδεμιᾶς τυγχάνειν θεραπείας. Μᾶλλον δὲ καὶ τοῦτο πρῶτον εἴποι τις ἂν δικαίως, καὶ πολλῷ χαλεπώτατον. Ὥσπερ γὰρ οὐ τὸ νοσεῖν χαλεπὸν, ἀλλὰ τὸν νοσοῦντα μὴ θεραπεύεσθαι· οὐδὲ τὸν ἔχοντα σηπεδόνα θρηνοῦμεν ἁπλῶς, ἀλλὰ τὸν ἔχοντα καὶ εἰκῇ κείμενον, καὶ μὴ τυγχάνοντα ἰατρικῶν χειρῶν· τὸν δὲ τεμνόμενον καὶ καιόμενον, τοῦτον φαίημεν ἂν πρὸς ὑγίειαν ὁδεύειν, οὐ τὴν ἀπὸ τῆς τομῆς ὀδύνην βλέποντες, ἀλλὰ τὴν ἀπὸ τῆς τομῆς ὑγίειαν· οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς διακεῖσθαι χρὴ, οὐχὶ τοὺς κολαζομένους (καὶ γὰρ πρὸς ὑγίειαν ἕλκονται), ἀλλὰ τοὺς ἁμαρτάνοντας ἀτιμωρητὶ θρηνεῖν καὶ πενθεῖν. Καὶ εἰ αἱ τιμωρίαι τῆς πονηρίας εἰσὶ κωλυτικαὶ, φησὶ, τίνος ἕνεκεν οὐ καθ' ἑκάστην ἡμέραν διδόαμεν δίκην τῶν ἡμαρτημένων; Ὅτι εἰ τοῦτο ἐγεγόνει, προανηρπάσθη ἂν τὸ γένος τῶν ἀνθρώπων, καὶ ὁ τῆς μετανοίας καιρὸς ἀνῄρητο. Σκόπει γοῦν ἐπὶ τοῦ Παύλου. Εἰ γὰρ ἐκεῖνος ἔδωκε δίκην τῆς διώξεως, καὶ ἀνῃρέθη, πῶς ἂν ἔσχε καιρὸν μετανοῆσαι, καὶ μετὰ τὴν μετάνοιαν τὰ μυρία ἐργάσασθαι ἀγαθὰ, καὶ πᾶσαν, ὡς εἰπεῖν, τὴν οἰκουμένην ἀπὸ τῆς πλάνης ἐπὶ τὴν ἀλήθειαν χειραγωγῆσαι; Οὐχ ὁρᾷς καὶ τοὺς ἰατροὺς, ὅταν τις πολλὰ περικέηται τραύματα, οὐ τοσαύτην ἐπάγοντας θεραπείαν, ὅσην ἀπαιτεῖ τῶν τραυμάτων ἡ φύσις, ἀλλ' ὅσην φέρει τῆς δυνάμεως ἡ ὑπόστασις, ἵνα μὴ, τὰ τραύματα θεραπεύσαντες, τὸν κάμνοντα ἀπενέγκωσι; Διὰ δὴ τοῦτο ὁ Θεὸς οὔτε πάντας ὁμοῦ κολάζει, οὔτε πάντας κατ' ἀξίαν, ἀλλ' ἠρέμα, καὶ ἐνδιδούς· καὶ πολλάκις ἕνα τιμωρούμενος, δι' ἐκείνου πολλοὺς ἐσωφρόνισε. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ σώματος γίνεται πολλάκις· ἑνὸς ἐκκοπῇ μέλους ἑτέροις πλείοσιν ὑγείαν παρέσχεν. Ὅρα δὲ τοῦ δικαίου τὴν φιλόστοργον ψυχὴν, πῶς πανταχοῦ τὸ κοινῇ συμφέρον ζητεῖ, καὶ τῆς κακίας τὴν ἀναίρεσιν, οὐχ ἵνα αὐτὸς δίκην λάβῃ παρὰ τῶν ἐχθρῶν, ἀλλ' ἵνα οἱ ἐχθροὶ παύσωνται τῆς πονηρίας. Τοῦτο τοίνυν πανταχοῦ σκοπῶμεν, ὅπως σταίη τὰ τῆς κακίας, καὶ θρηνῶμεν τοὺς ἐν ταύτῃ ὄντας, κἂν σηρικὰ ὦσι περικείμενοι ἱμάτια· καὶ μακαρίζωμεν τοὺς ἐν ἀρετῇ, κἂν πενίᾳ ἐσχάτῃ παλαίωσιν, ἀπὸ τῶν ἔξωθεν εἰς τὴν διάνοιαν ἑκατέρων εἰσιόντες. Τότε γὰρ ὀψόμεθα τοῦ μὲν τὸν πλοῦτον, τοῦ δὲ τὴν πενίαν. Τί γὰρ, εἰ λαμπρὰν στολὴν ἔξωθεν περιβέβληται; τί τῶν ἐργαστηρίων διενήνοχε, καὶ τῶν ξύλων τῶν ἀνεχόντων αὐτά *; τί τῶν λαμβανόντων αὐτὰ πωλεῖν οὗτος εὐπορώτερος; Ἀλλ' οὐχ ὁ τοῦ δικαίου πλοῦτος [65] τοιοῦτος, ἀλλὰ μόνιμος καὶ πεπηγώς. Εἰ δὲ οὐκ αἰσθάνονται οἱ πλουτοῦντες ἐν πενίᾳ ὄντες, οὐδὲν θαυμαστόν. Οὐδὲ οἱ φρενίτιδι κατεχόμενοι αἴσθησιν τῆς νόσου λαμβάνουσι, καὶ διὰ τοῦτο μάλιστά εἰσιν ἐλεεινοὶ, οὐ μακαριστοί. Εἰ γὰρ ᾔσθοντο, κἂν πρὸς τὸν ἰατρὸν ἔτρεχον· νῦν δὲ τῆς κακίας τοῦτο τὸ χαλεπώτατον, ὅτι ἐν αὐτῇ ὄντες, οὐδ' ὅτι εἰσὶν ἐν αὐτῇ συνορῶσι. Μὴ δὴ τοῦτο ἴδῃς, ὅτι χαίρει πλουτῶν ὁ πλούσιος· ἀλλὰ δι' αὐτὸ τοῦτο μάλιστα αὐτὸν δάκρυσον, ὅτι οὐδὲ αἰσθάνεται, ἐν ὅσῳ κεῖται κακῷ. Οὐ γὰρ ἀνθρώπινον τὸ ἐπὶ τούτοις ἀγάλλεσθαι, ἀλλ' ἀλογίας ἐσχάτης. *Καὶ κατευθυνεῖς δίκαιον.* Τί ἐστι τοῦτο; Τῶν γὰρ πονηρῶν κολασθέντων, φησὶ, προσεκτικώτεροι οἱ δίκαιοι γίνονται. Ὥστε δύο ἐντεῦθεν τὰ ἀγαθά· ἐκεῖνοί τε γὰρ τῆς πονηρίας ἀφίστανται, καὶ οὗτοι τῇ ἀρετῇ μᾶλλον προσέρχονται. Ὥσπερ γὰρ ὑγιαίνων ἄνθρωπος ἰδών τινα καιόμενον, ἢ τεμνόμενον, προσεκτικώτερος περὶ τὴν ὑγείαν γίνεται· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα. Καὶ γὰρ πολλοὶ τῶν τότε ἐσκανδαλίζοντο, καὶ τῶν δοκούντων ἑαυτοῖς προσέχειν, ἐπὶ τῇ τῶν πονηρῶν εὐημερίᾳ ἀτελέστερον ἔτι διακείμενοι. Διὸ καὶ οὗτος ἀλλαχοῦ ἔλεγε· *Παρ' ὀλίγον ἐξεχύθη*

* Alii τῶν ξύλων τῶν περικειμένων αὐτά.

eundis, te erigant et recreent qui torquentur ac puniuntur. Non audivisti Christum dicentem : *In mundo afflictionem habebitis* (*Joan.* 16. 33)? Quid ergo quæris quietem cum ille hæc dixerit? Non audivisti eum dicentem : *Mundus gaudebit; vos autem tristitia afficiemini* (*Ibid.* v. 20)? Proinde consentaneum esset offendi insipientiores, si iis quæ dixit evenirent contraria : sin autem omnia eveniunt ex consequentia, cur ergo offenderis? Et cur, inquit, Deus ita decrevit? Ne inquire, nec sis nimium curiosus. *Neque enim dicit figmentum figulo* (*Rom.* 9. 20) : *Cur me sic fecisti?* Propterea etiam propheta increpabat Judæos, quod cum innumerabilibus essent malis referti, Dei vias nimis curiose scrutarentur, dicens : *Scire vias meas desiderant, tamquam populus qui fecit justitiam, et judicium Dei sui non reliquit* (*Isai.* 58. 2) : perinde facientes, ac si quis servus qui offendisset, et innumerabilium esset reus criminum, omittens studium adhibere ut sedetur ira domini, exigat ab eo rationem, cur sic fecerit. Ne hæc itaque inquiras, nec cesses flere, et lugere, et tua peccata abluere. Hæc dico non quod non possim rationem dicere, sed volens te ab hac nimis curiosa investigatione ad salutis tuæ curam traducere. Cur ergo sic jussit? Humano generi parcens. Laborem enim hic, ubi brevis est vita, attribuit, coronas autem in futurum reservavit, ubi senii expers est ævum, et numquam finiendum. Et hic quidem labor celeriter solvitur et prætcrfluit : illa autem manent immortalia, et numquam desitura. Alioqui autem exercet etiam animas ad amorem virtutis. Quando enim vel cum laboribus ipsam eligit, nondum præmium accipiens, meditatur erga eam accuratissime affici : quando autem etiam cum voluptate fugit vitium, supplicium nondum experta, ad ipsum odio habendum et aversandum exercetur. Unde fiet ut ex hoc accipiat habitum et odii adversus improbitatem, et amoris in virtutem. Est etiam alia ratio. Quænam autem ea est? Afflictio nos vel maxime excitat, confirmat, et fortiores reddit ad studium sapientiæ. Et cum hac etiam alia. Quænam autem ea? Vult nos docere præsentia despicere, et non eis esse affixos et alligatos. Propterea afflictionem attribuit et laborem : quæ autem bona sunt et jucunda, ut facile solverentur effecit. *Consummetur nequitia peccatorum, et diriges justum.* Quid est, *Consummetur?* Infer, inquit, supplicium, et reprimes illos a vitio. Quemadmodum enim ulcera putrida cedunt amaris medicamentis, ustioni et sectionibus : ita etiam per supplicium arcetur improbitas.

9. *Lugendi qui post peccatum hic non puniuntur. Cur peccatores non dant hic pœnas peccatorum.* — Cum hæc ergo intelligamus, non oportet eos deflere qui puniuntur et supplicio afficiuntur, sed eos qui peccantes nullas omnino pœnas luunt. Primum enim malum est, peccare : secundum autem, si peccantibus nulla adhibeatur medicina. Imo vel hoc primum jure dixerit quispiam, et longe gravius. Quemadmodum enim non grave est ægrotare, sed eum qui ægrotat non curari; nec eum qui ulcere putrido laborat simpliciter, deflemus, sed qui laborat quidem, et jacet neglectim, nec habet medicum qui ei manus adhibeat : cum autem qui scinditur et uritur, diximus iter ad sanitatem ingredi, non aspicientes dolorem qui ex sectione, sed sanitatem, quæ ex ea oritur : ita etiam oportet nos in anima affici, lugere quidem et flere, non eos qui puniuntur (trahuntur enim ad sanitatem), sed eos qui cum peccant, non dant pœnas. Et si pœnæ, inquies, peccata prohibent, cur non quotidie damus pœnas peccatorum? Quoniam si hoc factum esset, præreptum fuisset humanum genus, et sublatum esset tempus pœnitentiæ. Id considera in Paulo. Si enim ille dedisset persequutionis pœnas, et fuisset sublatus, quomodo habuisset tempus agendi pœnitentiam, et post pœnitentiam faciendi bona innumera, universumque pene terrarum orbem deducendi ab errore ad veritatem? Non vides etiam medicos, quando quis multis est affectus vulneribus, non tantam adhibere medicinam, quantam postulat natura vulnerum, sed quantam ferunt vires ejus, qui est sauciatus, ne, dum vulneribus medentur, ægrotum de medio tollant? Ea de causa Deus nec omnes simul punit, nec omnes pro meritis, sed sensim et aliquantum cedens : et sæpe unum puniens, multos per illum emendavit. Hoc etiam sæpe fit in corpore : unius membri abscissio pluribus aliis præbuit sanitatem. Vide autem caritate plenam justi animam, quomodo ubique quærit quod est communiter utile, ut peccatum de medio tollatur, non ut sumat pœnas de inimicis, sed ut inimici cessent ab improbitate. Hoc ergo semper spectemus, ut sistatur vitium, et lugeamus eos qui illo tenentur, etiamsi sericis vestibus sint induti : eosque e diverso beatos judicemus qui sunt virtute præditi, etiamsi cum extrema inopia colluctentur, ab exterioribus in cogitationem utriusque subeuntes. Tunc enim videbimus hujus divitias, illius inopiam. Quid enim, si splendida veste extrinsecus est indutus? quid differt ab officinis et lignis quæ eam ferunt? qua in re est iis locupletior, qui eam vendendam accipiunt? At non ejusmodi sunt justi divitiæ, sed firmæ et stabiles. Quod si non sentiunt divites se esse in paupertate, nihil mirum. Nec ii etiam malum sentiunt, qui laborant phrenesi : et propterea sunt maxime miserandi, non beati ducendi. Si enim sentirent, ad medicum accurrerent : nunc autem hoc est in vitio gravissimum, quod cum in eo sint, ne se quidem in eo esse sentiunt. Ne hoc respexeris, quod se esse divitem lætatur dives, sed propter hoc ipsum vel maxime defle, quod ne sentiat quidem in quanto malo versetur. Non est enim humanum, sed a ratione maxime alienum, propterea exsultare. *Et diriges justum.* Quid hoc est? Plexis enim improbis, inquit, fiunt justi attentiores. Proinde duo hinc bona oriuntur : nam et illi a vitio desistunt, et hi ad virtutem magis accedunt. Quemadmodum enim homo sanus cum videt quempiam uri aut secari, redditur attentior ad sanitatem : ita hic etiam. Etenim multi eorum qui tunc erant, offendebantur, etiam eorum qui videbantur sibiipsis attendere, propter malorum prosperitatem adhuc imbecillius affecti. Quapropter

hic etiam alibi dicit : *Pene effusi sunt gressus mei, quoniam æmulatus sum propter iniquos* (*Psal.* 72. 2). Alius autem rursus : *Quare via impiorum prosperatur* (*Jer.* 12. 1)? Quinetiam Job multa quærebat ejusmodi. Sed nunc quidem imperfectius affecti hæc dicebant, et hæc quærebant : nunc autem nulla est dignus venia, qui his perturbatur : qui tot et tanta philosophiæ scita didicit, et de futuris talia dogmata accepit, et de gehenna ac regno apertius edoctus est, illic singulos accepturos pro meritis. *Scrutans corda et renes Deus justus.* 11. *Adjutorium meum a Domino, qui salvos facit rectos corde.* Alius : *Examinator cordium et renum Deus justus, defensor meus.* Et alius : *Deus justus.* Septuaginta autem ita dixerunt[1] : *Scrutans corda et renes Deus. Justum auxilium meum a Deo.* Dixit eum esse judicaturum orbem terræ, dicit deinceps etiam quomodo sit judicaturus. Dixit eum non egere testibus, non probationibus, non demonstrationibus, non scriptis aut instrumentis, aut alio ejusmodi : ipse est enim qui scit etiam quæ sunt arcana. Ne dicat ergo stultus quispiam : Et quomodo judicabit mundum tantum? Qui enim fecit, cum non esset, is factum judicabit. Renes autem hic dicit mentis arcana, quæ sunt intima, quæ sunt profundissima, ex positura partis id innuens.

10. Quid est, *Scrutans?* Quod alius dixit, *Probans.* Etsi sint autem humanæ dictiones, sunt tamen sensa Deo convenientia. Quemadmodum enim Paulus cum dicit, *Qui autem scrutatur corda* (*Rom.* 8. 27), scrutari ponit, pro aperte scire : etiam hic *scrutans*, pro perfecte cognoscente. Examinare autem est nudare, quod est perfectæ scientiæ : ut etiam dicit Paulus : *Omnia autem sunt nuda et resupinata oculis ejus* (*Hebr.* 4. 13).

Quænam petenda sunt. — *Justum auxilium meum.* Alius : *Justus defensor meus.* Quid est, *Justum auxilium meum a Deo?* Jure ac merito mihi continget a Deo : nihil enim peto injustum. Quare si supernum auxilium impetrare volumus, ea sunt petenda, quæ etiam justi habent rationem : ut natura petitionis attrahamus auxilium ejus, *Qui servat rectos corde.* Hoc est ejus officium, hæc est ei consuetudo. Quoniam ergo nec ego cum injuria provocavi, nec ulcisci desidero : propterea mihi justum fuerit a Deo auxilium. Hæc ergo cum sciamus, nihil petamus ejusmodi, quod vetet donationem. Quando enim contra inimicos petiveris, non est justum quod petis auxilium; est enim contrarium legi ejus, qui præbet. Itidem etiam quando divitias, quando pulchritudinem, quando aliquid aliud quod ad hanc vitam pertinet, quod præterfluit, petiveris, id est contrarium philosophiæ animæ. Petamus ergo, ut etiam consequamur. 12. *Deus judex justus, fortis, et patiens, et iram non inferens per singulos dies.* Alius dicit : *Fremens quotidie.* Hebræus autem, *In omni vita*[1]. Et alius : *Minans, fremens, non puniens.* Quod autem dicit, est ejusmodi. Si est justus, volet omnino punire iniquos; si fortis, omnino poterit. Et ubi, inquit, est clementia, si juste judicabit? Primum quidem in eo, quod non statim pœnas infligat, præcipueque in eo, quod jam omnia peccata remiserit per lavacrum regenerationis; secundo autem, quod etiam dederit pœnitentiam. Si enim cogitaveris, nos peccare quotidie, tunc maxime videbis ineffabilem ejus clementiæ magnitudinem. Quod quidem etiam significans, subjunxit; dicens : *Deus judex justus, fortis, et patiens.* Dubitas cur, cum velit et possit, non puniat? Disce, inquit, eum esse patientem, nec inferentem iram per singulos dies. Ne quis enim stultus existimet eum propter imbecillitatem non ulcisci, ostendit causam dilationis : quod magna habeat spatia et magnam mensuram patientiæ. Quia enim propterea mitis est et patiens, ut te adducat ad pœnitentiam, quando nihil tibi prodest hoc medicamentum, etiam ulciscitur. Nos ergo quotidie digni sumus qui puniamur. Nisi enim ita esset, non tamquam magnum posuisset illud : *Non inferens iram per singulos dies;* sed tamquam rebus quidem hoc postulantibus, Dei autem clementia justam cohibente punitionem, hoc dicit. Vides quomodo hic etiam ostendit Deum a molestia alienum, et punitionem appellat iram? Nemo enim iram infert alii : sed ipse quidem habet iram, supplicium autem infert alii. Nihil ergo significat aliud quam punitionem, cum dicit, *Et non inferens iram per singulos dies.* Et quomodo dicit, *Per singulos dies*[2]? Ingrediatur unusquisque suam conscientiam, et tunc videbit. Ut enim prætermittam arcana cujusque peccata, hæc quidem communia quis effugiet? Quænam autem ea sunt? Quis est dies in quo non segniter oremus, et cum magna negligentia? Quod autem hoc etiam ira dignum sit, hinc sciri potest. Dic enim mihi : si ad judicem oscitans accessisses, et convictus esses, non de te statim sumpsisset pœnas, et misisset in exsilium? Certe, inquis : homo enim est. Et quid tum? Si enim homo affectus est contumelia, non fuerit æquum ut irascatur; ab eo enim contumelia affectus est, qui est ei honore æqualis : Deus autem contumelia affectus, jure supplicium intulerit; majus enim est hoc peccatum eo, quod fit in hominem. Et homo quidem hoc facit, quærens quod suum est : Deus autem quod est tuum. Quamobrem vel hoc nomine justius irascatur. Non est enim æquale, eos contemnere qui sua quærunt, et eum qui quæ tua. Hoc majorem enim iram

[1] Unus Codex : *Alius dicit : Deus justus, auxilium meum a Deo. Et Septuaginta ita dixerunt*, etc. Ubi observes Chrysostomum, postquam textum Scripturæ ut Antiochiæ legebatur attulerat, textum septuaginta Interpretum quasi diversum, ac revera non parum variantem afferre. Illud autem ex varietate exemplarium proveniebat, de quo pluribus in Præfatione.

[1] In Hebraïco totus locus ita legitur, זעם בכל־יום, *fremens* aut *indignans per omnem diem.* In Bibliis vero quæ notas et lectiones Hexaplorum in margine referunt, cum aliis lectionibus etiam Hebraïca verba Græcis literis descripta referuntur. In Colbertino autem quopiam Codice hic in margine legitur Ἑβραῖος, ζωέμ, qua voce exprimitur זעם illud Hebraïcum. Chrysostomus vero, aut librarius quispiam existimavit, illud ζωέμ esse vocem Græcam ζωήν, putansque in Hebræo pro ἡμέραν, *diem*, exprimi ζωήν, *vitam*, ita posuit, ὁ δὲ Ἑβραῖος κατὰ πᾶσαν ζωήν : *Hebræus* sive *Hebraicus textus, per totam vitam.* Nec aliunde errorem oriri potuisse videtur. Consule Hexapla nostra ad hunc locum.

[2] Reg. *Et quomodo quotidie iræ digni sumus?*

τὰ διαβήματά μου, ὅτι ἐζήλωσα ἐπὶ τοῖς ἀνόμοις. Ἄλλος δὲ πάλιν· *Τί ὅτι ὁδὸς ἀσεβῶν εὐοδοῦται;* Καὶ ὁ Ἰὼβ δὲ πολλὰ τοιαῦτα ἐζήτει. Ἀλλὰ τότε μὲν ἀτελέστερον διακείμενοι, ταῦτα ἔφασκον οἱ φάσκοντες, καὶ ἐζήτουν οἱ ζητοῦντες· νῦν δὲ οὐδεμιᾶς συγγνώμης ἄξιος ὁ τούτοις θορυβούμενος, ὁ τοσαῦτα φιλοσοφεῖν μαθὼν, καὶ περὶ τῶν μελλόντων τοιαῦτα δόγματα δεξάμενος, καὶ τὸν περὶ γεέννης καὶ τὸν περὶ βασιλείας σαφέστερον διδαχθεὶς λόγον, καὶ ὅτι τὰ κατ' ἀξίαν ἕκαστος ἐκεῖ ἀπολήψεται. *Ἐτάζων καρδίας καὶ νεφροὺς ὁ Θεὸς δίκαιος. Ἡ βοήθειά μου παρὰ τοῦ Θεοῦ τοῦ σώζοντος τοὺς εὐθεῖς τῇ καρδίᾳ.* Ἄλλος, *Ὁ ἐταστὴς καρδιῶν καὶ νεφρῶν ὁ Θεὸς δίκαιος, ὁ ὑπερασπιστής μου.* Καὶ ἕτερος, *Ὁ Θεὸς δίκαιος.* Οἱ Ἑβδομήκοντα [a] δὲ οὕτως εἶπον, *Ἐτάζων καρδίας καὶ νεφροὺς ὁ Θεός. Δικαία ἡ βοήθειά μου παρὰ τοῦ Θεοῦ.* Εἶπεν ὅτι κρινεῖ τὴν οἰκουμένην, λέγει λοιπὸν καὶ πῶς κρινεῖ. Εἶπεν ὅτι οὐ μαρτύρων δεόμενος, οὐκ ἐλέγχων, οὐκ ἀποδείξεων, οὐ γραμματείων, οὐκ ἄλλου τῶν τοιούτων οὐδενός· αὐτὸς γάρ ἐστιν ὁ τὰ ἀπόῤῥητα ἐπιστάμενος. Μὴ τοίνυν λεγέτω τις τῶν ἀνοήτων· Καὶ πῶς κρινεῖ τὸν κόσμον τοσοῦτον ὄντα; Ὁ γὰρ ποιήσας οὐκ ὄντα, καὶ γενόμενον κρινεῖ. Νεφροὺς δὲ ἐνταῦθα τὰ ἀπόῤῥητα τῆς διανοίας λέγει, τὰ ἐνδότατα, τὰ βαθύτατα, ἀπὸ τῆς θέσεως τοῦ μορίου αἰνιξάμενος.

ι'. Τί ἐστιν, *Ἐτάζων*; Ὅπερ ὁ ἄλλος εἶπε, *Δοκιμάζων.* Εἰ δὲ καὶ ἀνθρώπιναι αἱ λέξεις, ἀλλὰ θεοπρεπῆ τὰ νοήματα. Ὥσπερ γὰρ ὁ Παῦλος λέγων, *Ὁ δὲ ἐρευνῶν τὰς καρδίας*, τὸ ἐρευνᾷν, ἀντὶ τοῦ σαφῶς εἰδέναι, τίθησιν· οὕτω καὶ οὗτος, τὸ *Ἐτάζων*, ἀντὶ τοῦ ἀκριβῶς ἐπίστασθαι. Καὶ τὸ βασανίσαι δὲ τὸ γυμνῶσαί [66] ἐστιν, ὅπερ ἀκριβοῦς ἐστιν ἐπιστήμης καὶ γνώσεως· ὡς καὶ Παῦλός φησι· *Πάντα δὲ γυμνὰ καὶ τετραχηλισμένα τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ.*

Δικαία ἡ βοήθειά μου. Ἄλλος, *Δίκαιος ὁ ὑπερασπιστής μου.* Τί ἐστι, *Δικαία ἡ βοήθειά μου παρὰ τοῦ Θεοῦ;* Δικαίως ἂν γένοιτό μοι, φησὶ, παρὰ τοῦ Θεοῦ· οὐδὲν γὰρ ἄδικον αἰτῶ. Ὥστε εἰ μέλλοιμεν ἀπολαύειν συμμαχίας τῆς ἄνωθεν, τοιαῦτα αἰτεῖν δεῖ, ἃ καὶ τὸν τοῦ δικαίου λόγον ἔχει· ἵνα τῇ φύσει τῆς αἰτήσεως τὴν ῥοπὴν ἐπισπασώμεθα *Τοῦ σώζοντος τοὺς εὐθεῖς τῇ καρδίᾳ.* Τοῦτο ἔργον αὐτῷ, τοῦτο ἔθος αὐτῷ. Ἐπειδὴ τοίνυν καὶ ἐγὼ οὐκ ἦρξα χειρῶν ἀδίκων, οὐδὲ ἀμύνασθαι ἐπιθυμῶ, διὰ τοῦτο δικαία ἂν γένοιτο ἡ βοήθειά μου παρὰ τοῦ Θεοῦ. Ταῦτα οὖν εἰδότες, μηδὲν τοιοῦτον αἰτῶμεν, ὃ κωλύει τὴν δόσιν. Ὅταν γὰρ κατὰ ἐχθρῶν αἰτῇς, οὐκ ἔστι δικαία ἡ βοήθειά σου· ἐναντία γάρ ἐστι τῷ νόμῳ τοῦ παρέχοντος· κἂν πλοῦτον αἰτῇς, κἂν κάλλος αἰτῇς, κἂν ὁτιοῦν τοιοῦτον αἰτῇς βιωτικὸν, παραῤῥέον, καὶ ἐναντίον τῇ τῆς ψυχῆς φιλοσοφίᾳ. Αἰτῶμεν τοίνυν ὥστε καὶ ἐπιτυχεῖν. *Ὁ Θεὸς κριτὴς δίκαιος, καὶ ἰσχυρὸς, καὶ μακρόθυμος, καὶ μὴ ὀργὴν ἐπάγων καθ' ἑκάστην ἡμέραν.* Ἄλλος φησὶν, *Ἐμβριμώμενος κατὰ πᾶσαν ἡμέραν.* Ὁ δὲ Ἑβραῖος, *Κατὰ πᾶσαν ζωήν.* Καὶ ἄλλος, *Ἀπειλούμενος, ἐμβριμώμενος, οὐ κολάζων.* Ὃ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Εἰ δίκαιος, πάντως βουλήσεται τοὺς ἀδίκους κολάσαι· εἰ ἰσχυρὸς, πάντως δυνήσεται. Καὶ ποῦ, φησὶ, τὰ τῆς φιλανθρωπίας, εἰ κατὰ τὸ δίκαιον κρινεῖ; Πρῶτον μὲν, ἐν τῷ μὴ κατὰ πόδας ἐπάγειν τὴν δίκην [b], μᾶλλον δὲ πρὸ τούτου, ἐν τῷ πάντα ἀφεῖναι τὰ ἁμαρτήματα διὰ λουτροῦ παλιγγενεσίας· δεύτερον δὲ ἐν τῷ καὶ μετάνοιαν δοῦναι. Ἂν γὰρ ἐννοήσῃς, ὅτι καθ' ἑκάστην ἁμαρτάνομεν ἡμέραν, τότε μάλιστα ὄψει αὐτοῦ τὸ ἄφατον μέγεθος τῆς φιλανθρωπίας. Ὃ δὴ καὶ ἐμφαίνων ἐπήγαγε, λέγων· *Ὁ Θεὸς κριτὴς δίκαιος, καὶ ἰσχυρὸς, καὶ μακρόθυμος.* Ἀπορεῖς, ἐπεὶ καὶ δύναται καὶ βούλεται, τίνος ἕνεκεν οὐ κολάζει; Μάνθανε, φησὶν, ὅτι μακρόθυμος, καὶ μὴ ὀργὴν ἐπάγων καθ' ἑκάστην ἡμέραν. Ἵνα γὰρ μή τις τῶν ἀνοήτων νομίσῃ, ὅτι δι' ἀσθένειαν οὐκ ἐπεξέρχεται, δείκνυσι τῆς μελλήσεως τὴν αἰτίαν· ὅτι μεγάλα καὶ ἡ μακροθυμία μέτρα ἔχει. Ἐπειδὴ γὰρ διὰ τοῦτο μακροθυμεῖ, εἰς μετάνοιάν σε ἄγων, ὅταν ἀπὸ τοῦ φαρμάκου τούτου μηδὲν κερδάνῃς, καὶ ἐπεξέρχεται. Ἆρα καθ' ἑκάστην ἡμέραν τοῦ κολάζεσθαί ἐσμεν ἄξιοι. Οὐδὲ γὰρ ἂν, εἰ μὴ τοῦτο ἦν, ὡς μέγα τι τέθεικε τὸ, *Μὴ ὀργὴν ἐπάγων καθ' ἑκάστην ἡμέραν.* Ἀλλ' ὡς τῶν πραγμάτων μὲν τοῦτο ἀπαιτούντων, τῆς δὲ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας ἐπεχούσης [c] τὴν ἀξίαν κόλασιν, τοῦτό φησιν. Εἶδες καὶ ἐνταῦθα πῶς τὸ ἀνεπαχθὲς τοῦ Θεοῦ δείκνυσι, καὶ τὴν κόλασιν ὀργὴν λέγει; Οὐδεὶς γὰρ ὀργὴν ἐπάγει ἄλλῳ, ἀλλὰ τὴν μὲν ὀργὴν αὐτὸς ἔχει, τὴν δὲ κόλασιν ἐπάγει ἑτέρῳ. Οὐδὲν οὖν ἄλλο, [67] ἢ τὴν κόλασιν δηλοῖ τῷ εἰπεῖν, *Καὶ μὴ ὀργὴν ἐπάγων καθ' ἑκάστην ἡμέραν.* Καὶ πῶς φησι, *Καθ' ἑκάστην ἡμέραν* [d]; Εἰσελθέτω ἕκαστος εἰς τὸ ἑαυτοῦ συνειδὸς, καὶ τότε ὄψεται. Ἵνα γὰρ παρῶ τὰ ἀπόῤῥητα ἑκάστου ἁμαρτήματα, ταῦτα δὴ τὰ κοινὰ τίς διαφεύξεται; Ποῖα δὴ ταῦτα; Ποία ἐστὶν ἡμέρα, ᾗ μὴ ῥαθύμως εὐχόμεθα καὶ μετὰ πολλῆς ὀλιγωρίας; Ὅτι δὲ τοῦτο ὀργῆς ἄξιον, δῆλον ἐντεῦθεν. Εἰπὲ γάρ μοι· εἰ δικαστῇ χασμώμενος προσῆλθες, καὶ διηλέγχθης, οὐκ ἂν σε εὐθέως δίκην ἀπῄτησε, καὶ εἰς τὴν ὑπερορίαν μετέστησε; Ναὶ, φησίν· ἄνθρωπος γάρ ἐστι. Καὶ τί τοῦτο; Ἄνθρωπος μὲν γὰρ ὑβρισθεὶς, οὐκ ἂν εἴη δίκαιος ἀγανακτεῖν· παρὰ γὰρ τοῦ ὁμοτίμου ὑβρίσθη· ὁ δὲ Θεὸς ὑβριζόμενος, δικαίως ἂν ἐπαγάγοι τὴν δίκην. Μείζων γὰρ αὕτη ἡ ἁμαρτία τῆς εἰς ἄνθρωπον. Καὶ ὁ μὲν ἄνθρωπος τὸ ἑαυτοῦ ζητῶν τοῦτο ποιεῖ· ὁ δὲ Θεὸς τὸ σόν. Ὥστε κατὰ τοῦτο, ἄξιον τοῦτο μᾶλλον ἀγανακτήσεως. Οὐ γάρ ἐστιν ἴσον καταφρονεῖν τῶν τὰ ἑαυτῶν ζητούντων, καὶ τοῦ τὰ σά. Τοῦτο γὰρ μείζονος ὀργῆς ἄξιον, ὅταν μηδὲ αἰτεῖν μέλλων τὰ σοὶ συμφέροντα, νήφῃς. Τίς δέ ἐστιν, ὃς οὐχ ὕβρισε τὸν ἀδελφὸν εἰκῇ; Μὴ γάρ μοι εἴπῃς, ὅτι οἰκέτην ὕβρισεν· *Ἐν γὰρ Χριστῷ οὐκ ἄρσεν, οὐ θῆλυ, οὐ δοῦλος, οὐκ ἐλεύθερός ἐστι.* Τίς πάλιν ὃς οὐ κατηγόρησεν, οὐδὲ ἐψεύσατο; ὃς οὐκ

[a] Unus codex ἕτερός φησιν· ὁ Θεὸς δίκαιος, ἡ βοήθειά μου παρὰ τοῦ Θεοῦ. Καὶ οἱ ἑβδομήκοντα.

[b] Unus τὴν τιμωρίαν.
[c] Duo mss. ἐνεχούσης. Colb. quidem ἐπεχούσης.
[d] Reg. καὶ πῶς καθ' ἑκ. ἡμ. ἄξιοι, φησὶν, ὀργῆς.

εἶδεν ἀκολάστοις ὀφθαλμοῖς γυναῖκα; ὃς οὐκ ἐβάσκηνεν; ὃς οὐκ ἐκενοδόξησεν; ὃς οὐκ ἐφθέγξατο ῥῆμα ἀργόν; Πάντα δὲ ταῦτα ὑπὸ κόλασιν κεῖται. Καὶ εἰ μὲν περὶ τὰ βιωτικὰ μὴ ὄντες σπουδαῖοι, μηδὲ ἐν τοῖς πνευματικοῖς ἦμεν, συγγνώμης ἂν ἦμεν ἄξιοι· νῦν δὲ καὶ ταύτης ἀπεστερήμεθα τῆς ἀπολογίας. Καὶ γὰρ ἐν ἐκείνοις μὲν ἐγρηγορότες ἐσμὲν, ἐν τούτοις δὲ ἀναπεπτωκότες. Ὥστε δὲ μὴ ἀκούοντας, ὅτι μακρόθυμος, ῥᾳθυμοτέρους γενέσθαι, ἐπήγαγεν· *Ἐὰν μὴ ἐπιστραφῆτε, τὴν ῥομφαίαν αὐτοῦ στιλβώσει.* Ἕτερος δέ φησι, *Τὴν μάχαιραν αὐτοῦ ἀκονήσει. Τὸ τόξον αὐτοῦ ἐνέτεινε, καὶ ἡτοίμασεν αὐτό.* Ἄλλος φησὶν, *Ἐκτενεῖ* [a]. *Καὶ ἐν αὐτῷ ἡτοίμασε σκεύη θανάτου. Τὰ βέλη αὐτοῦ τοῖς καιομένοις ἐξειργάσατο.* Ἄλλος φησὶν, *Εἰς τὸ καίειν.*

ια'. Τί ἐνταῦθα ἐροῦσιν οἱ ἀνθρωπόμορφον τὸν Θεὸν λέγοντες, ἐκ τοῦ λέγεσθαι χεῖρας καὶ πόδας καὶ ὀφθαλμοὺς ἔχειν; Ἆρα τόξα ἄνω, καὶ βέλη, καὶ ἀκόνη, καὶ μάχαιρα, καὶ φαρέτρα; Καὶ μὴν ἄλλος φησίν· *Ἐν τῷ ἐπιβλέψαι σε, ταραχθήσονται ἐπὶ σοῦ ὄρη.* Καὶ αὐτὸς οὗτος· *Ὁ ἐπιβλέπων ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ποιῶν αὐτὴν τρέμειν.* Εἰ δὲ ὁρῶν μόνον τὴν γῆν, καὶ λίθων τήκει φύσιν, πολλῷ μᾶλλον ἐπ' ἀνθρώπων τοῦτο δυνήσεται. Τίνος οὖν ἕνεκεν ἀπὸ τοῦ μόνον ἰδεῖν καταστρέψαι δυνάμενος τὴν οἰκουμένην, μᾶλλον δὲ ἀπὸ τοῦ ἐθελῆσαι μόνον (ὁ γὰρ θελήματι μόνον ποιήσας αὐτὴν, εὔδηλον ὅτι καὶ θελήματι μόνῳ ἀνελεῖν δύναται), [68] λέγεται ῥομφαίαν ἔχειν καὶ τόξον; Εἰ γὰρ *Ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ τὰ πέρατα τῆς γῆς, Καὶ οἱ ἐνοικοῦντες ἐν αὐτῇ, ὡς ἀκρίδες·* καὶ *Πάντα τὰ ἔθνη ὡς σταγὼν ἀπὸ κάδου, καὶ ὡς ῥοπὴ ζυγοῦ λογισθήσεται·* καὶ ὁ ἄγγελος δὲ αὐτοῦ ἐξελθὼν, ἐν βραχείᾳ καιροῦ ῥοπῇ ἑκατὸν ὀγδοήκοντα πέντε χιλιάδας ἀνεῖλε· τί λέγω ἄγγελος; μυῖαι καὶ κάμπαι καὶ σκώληκες τὸ τῶν Αἰγυπτίων στρατόπεδον ἀπώλεσαν· ποῦ τόξου αὐτόθι χρεία; ποῦ δὲ μαχαίρας; Τίνος οὖν ἕνεκεν ταῦτα εἴρηται; Διὰ τὴν τῶν ἀκουόντων παχύτητα, καὶ ὥστε τοῖς ὀνόμασι τοῖς συντρόφοις τῶν ὅπλων κατασεῖσαι αὐτῶν τὴν διάνοιαν. Οὗ γὰρ ἐν τῇ χειρὶ ἡ πνοὴ πάντων ἡμῶν, καὶ οὗ κατὰ πρόσωπον ψύχους αὐτοῦ οὐδαμῶς τις ὑποστήσεται, πῶς ὅπλων δεῖ τούτῳ; Ἀλλ' ὅπερ ἔφθην εἰπὼν, διὰ τὴν παχύτητα καὶ τὴν ἀναισθησίαν τῶν ἀκουόντων οὕτω ταῦτα εἴρηται. Τί δέ ἐστι, *Καὶ στιλβώσει;* Ἀκονήσει. Ἆρα οὖν καὶ ἀκόνης χρεία; καὶ ἰὸς περὶ τὴν μάχαιραν; Καὶ τίς ἂν ταῦτα, νοῦν ἔχων, ἀνέξεται οὕτως ἐκλαβεῖν ὡς εἴρηται; Ἀλλ' ὅπερ ἔφθην εἰπὼν, τὴν τιμωρίαν διὰ πάντων σχηματίζει, καὶ ἐπὶ τὰ παχύτερα πρόεισιν, ὥστε καὶ τοὺς σφόδρα ἀνοήτους συνιδεῖν, ὅτι οὐ δεῖ ταῖς λέξεσι παρακαθῆσθαι, ἀλλὰ θεοπρεπεῖς ἐννοίας ἐκ τούτων λαμβάνειν. Ὥστε εἴ τις ἀπορεῖ τίνος ἕνεκεν θυμὸς εἴρηται περὶ Θεοῦ καὶ ὀργὴ, πολλῷ μᾶλλον τούτων ἕνεκεν ἀπορήσει. Εἰ δὲ ταῦτα οὐχ ὡς εἴρηται ἐκληπτέον, ἀλλὰ θεοπρεπῶς, εὔδηλον ὅτι καὶ τὰ περὶ θυμοῦ καὶ ὀργῆς· ἡ δὲ παχύτης τῶν λέξεων, ὥστε καθικέσθαι τῆς τῶν ἀκροατῶν παχύτητος. Διά τοι τοῦτο οὐδὲ τοῖς εἰρημένοις ἠρκέσθη, ἀλλ' ἔτι πρόεισιν ἐπὶ τὸ ἀνθρωπινώτερον, τὸν φόβον αὔξων. Οὐ γὰρ ῥομφαίαν αὐτὸν ἔχοντα εἰσάγει μόνον, ἀλλὰ καὶ ὁπλιζόμενον. Ἐπειδὴ γὰρ οὐχ ὁμοίως τις φοβεῖται ἀκούων, ὅτι ἀκονᾶται ἡ μάχαιρα, καὶ ὅτι τὸ τόξον μετὰ χεῖρας, ἀπὸ τῶν ἀνθρωπίνων σχημάτων κατασείει τὴν διάνοιαν τῶν ἀκουόντων, λέγων· *Τὸ τόξον αὐτοῦ ἐνέτεινε, καὶ ἡτοίμασεν αὐτό·* φοβῶν τὸν ἀκούοντα, ὁμοῦ καὶ τὴν μακροθυμίαν καὶ τὴν ὀργὴν ἐνδεικνύμενος. Οὐ γὰρ εἶπεν, ἀφῆκεν, οὐδὲ, ἔλαβεν, ἀλλ', *Ἐνέτεινε καὶ ἡτοίμασε·* τουτέστιν, Ἕτοιμός ἐστι πρὸς τὴν ἄφεσιν. Καὶ τί θαυμάζεις, εἰ ἐν τῇ Παλαιᾷ οὕτως εἴρηται, ὅπουγε καὶ ἐν τῇ Καινῇ Ἰουδαίοις διαλεγόμενος ὁ Ἰωάννης τοιοῦτόν τι λέγει; *Ἤδη δὲ καὶ ἡ ἀξίνη πρὸς τὴν ῥίζαν τῶν δένδρων κεῖται.* Τί οὖν; δρυτόμον ὁ Θεὸς μιμεῖται ἀξίνῃ κόπτοντα ξύλα; καὶ ἀξίνην ἐκληπτέον καὶ ξύλα; Ἄπαγε· ὥσπερ οὐδὲ ἄχυρα καὶ σῖτον, ὅταν λέγῃ· *Οὗ τὸ πτύον ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ, καὶ διακαθαριεῖ τὴν ἅλωνα αὐτοῦ, καὶ τὸν μὲν σῖτον συνάξει εἰς τὴν ἀποθήκην αὐτοῦ, τὸ δὲ ἄχυρον κατακαύσει πυρὶ ἀσβέστῳ.* Τίς οὖν ἐστιν ἡ ἀξίνη; Ἡ τιμωρία καὶ ἡ κόλασις. Τίνα δὲ τὰ δένδρα; Οἱ ἄνθρωποι. Τίνα δὲ τὰ ἄχυρα; Οἱ φαῦλοι. Τίς ὁ σῖτος; Οἱ χρηστοί. Τί τὸ πτύον; Ἡ διάκρισις. Οὕτω καὶ ἐνταῦθα ῥομφαία, καὶ τόξον, καὶ βέλη, ἡ κόλασις καὶ ἡ τιμωρία ἐστίν. Εἶτα τὴν μέλλησιν, καὶ τὸ ἀφεστηκέναι μὲν τὴν τιμωρίαν, μὴ πολὺ δὲ ἀφεστηκέναι, ἀλλ' ἐπὶ θύραις εἶναι, τῷ τεῖναι καὶ ἑτοιμάσαι παρέστησε. [69] Σκεύη δὲ θανάτου τὰ βέλη φησίν. Ὥσπερ σκεύη γεωργίας, τὰ γεωργίαν ποιοῦντα· καὶ ναυτιλίας, τὰ πλεῖν ἡμᾶς παρασκευάζοντα· καὶ ὑφαντικῆς, τὰ ὑφαίνειν ποιοῦντα· οὕτω καὶ θανάτου σκεύη, τὰ θάνατον ἐργαζόμενα. Εἶτα ἑρμηνεύων τίνα ἐστὶ τὰ σκεύη τοῦ θανάτου ἐπάγει, *Τὰ βέλη αὐτοῦ*, δεικνὺς τὸ τάχος τῆς τιμωρίας, ὅταν βουληθῇ. Τί δέ ἐστι, *Τοῖς καιομένοις;* Τοῖς τιμωρουμένοις, τοῖς κολαζομένοις. Εἶτα οὐκ ἀρκεῖ τὸ πῦρ, ἀλλὰ βελῶν χρεία; Ὁρᾷς [b] ὅτι πάντα μεταφορικῶς εἴρηται καὶ ἐμφαντικῶς, καὶ ὥστε διὰ πάντων αὐξηθῆναι τὸν φόβον; Ὃ γὰρ λέγει τοιοῦτόν ἐστι· Ἡτοίμασε τὰς τιμωρίας τοῖς μέλλουσι τιμωρεῖσθαι. Ἀλλ' εἰ μὴ οὕτως εἶπεν, οὐκ ἂν οὕτως ἔπληξε· νῦν δὲ βελῶν, καὶ ῥομφαίας, καὶ τόξου, καὶ ἀφέσεως, καὶ τάσεως, καὶ σκευῶν θανάτου καὶ ἐμπρησμοῦ μνημονεύσας, τῇ ποικιλίᾳ τῶν ὀνομάτων ἐπέτεινε τὴν ἀγωνίαν. Εἶτα παραμυθούμενος πάλιν τὸν φόβον, ἐπήγαγε, *Τοῖς καιομένοις.* Ἵνα γὰρ μὴ νομίσῃ τις τῶν ἀνοητοτέρων, ἐπὶ πάντας αὐτὸν ἄγειν τὴν χεῖρα, καὶ κατὰ πάντων ὡπλίσθαι, ἐπήγαγε, *Τοῖς καιομένοις.* Ὅπερ καὶ ὁ Παῦλος αἰνίττεται περὶ ἄρχοντος λέγων· *Οὐ γὰρ εἰκῇ τὴν μάχαιραν φορεῖ.* Εἰ δὲ ἐπὶ τῶν ἀρχόντων ἡ μάχαιρα τοῦτο ποιεῖ καὶ φοβεῖ, πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ τοῦ Θεοῦ. Καὶ τοῦτο δὲ οὐ τῆς τυχούσης φιλανθρωπίας, τὸ διὰ τῶν ῥημάτων φοβεῖν καὶ ἐξογκοῦν τὴν τιμωρίαν, ὥστε

[a] Duo mss. ἐντενεῖ. Hæc interpretatio videter esse Symmachi: lectio Hebraica est דרך *tetendit*; ἐντενεῖ certe beoe exprimit vocem Hebraicam, *intendit*, arcum scilicet, ἐκτενεῖ etiam sive *extendit*, opportune adhibetur. Lectoris judicio permittimus quam malit lectionem adoptare.

[b] Duo mss. τοῖς κολαζομένοις· εἶτα οὐκ ἀρκεῖ τὸ πῦρ· ἀλλὰ καὶ βελῶν χρεία; ὁρᾷς. In editis vero hæc, εἶτα οὐκ ἀρκεῖ. . χρεία; desunt. Sed hæc Chrysostomi esse videntur.

meretur, quando nec ea quidem petiturus, quæ tibi utilia sunt, sapis. Quis est autem qui non fratrem contumelia sine causa affecerit? Nec mihi dixeris, servum affecit contumelia : *In Christo* enim *nec masculus, nec femina, nec servus est, nec liber* (*Gal.* 3. 28). Quis porro proximum non accusavit, nec est mentitus? quis mulierem non aspexit impudicis oculis? quis non invidit, quis non inani gloria laboravit? quis non loquutus est verbum otiosum? Hæc autem omnia pœnæ sunt obnoxia. Et si, cum in iis quæ ad vitam pertinent, non simus diligentes, non essemus etiam in spiritualibus, venia digni essemus : nunc autem hæc quoque nobis prærepta est defensio. Etenim in illis quidem sumus vigilantes : in his vero plane supini. Ne autem qui audiunt eum esse patientem, fiant negligentiores, subjunxit : 13. *Nisi conversi fueritis, gladium suum vibrabit.* Alius autem dicit : *Ensem suum acuet. Arcum suum tetendit, et paravit ipsum.* Alius dicit : *Intendet.* 14. *Et in eo paravit vasa mortis, sagittas suas ardentibus effecit.* Alius dicit : *Ad comburendum.*

11. *Contra Anthropomorphitas.* — Quid hic dicent qui Deum dicunt humana esse forma præditum, ex eo quod dicatur habere manus, pedes, et oculos? Suntne in supernis cæli regionibus arcus, et tela, et cos, et gladius, et pharetra? Atqui dicit alius : *Dum tu respexisti, turbabuntur a te montes* (*Eccli.* 16. 19). Et hic ipse : *Qui respicit in terram et facit eam tremere* (*Psal.* 103. 32). Quod si cum terram solum aspicit, lapidum naturam liquefacit, quanto magis hoc ipsum poterit in hominibus? Cur ergo qui solo obtutu potest orbem terrarum evertere, imo qui sola voluntate (qui enim per solam eum fecit voluntatem, clarum est quod sola potest eum voluntate tollere), dicitur gladium et arcum habere? Si enim *In manu ejus sunt fines terræ* (*Psal.* 94. 4), *Et qui in ea habitant, ut locustæ* : et *Omnes gentes tamquam gutta a cado, et tamquam trutinæ momentum reputabuntur* (*Isai.* 40. 22. 15) : jam vero angelus quoque ab eo egressus, brevi momento temporis centum octoginta quinque millia interfecit (4. *Reg.* 19. 35); quid dico angelus? muscæ, erucæ et vermes Ægyptiorum exercitum perdiderunt : ubi illic arcu opus est, ubi gladio? Cur ergo hæc dicta sunt? Propter auditorum crassitudinem, et ut his consuetis armorum nominibus eorum mentem terreant. Cujus enim in manu est omnium nostrum spiritus (*Dan.* 5. 23), et a cujus frigoris facie nullus sustinebit (*Psal.* 147. 17), quomodo hic armis indiget? Sed, ut dixi antea, hæc propter auditorum crassitudinem et tarditatem ita dicta sunt. Quid est autem, *Et vibrabit?* Acuet. Cotene opus est? estne rubigo in gladio? Et quisnam, qui sapiat, hæc ita accipere sustinebit, ut dicta sunt? Sed, ut ante dixi, per omnia describit punitionem, et procedit ad ea quæ sunt crassiora, ut etiam qui sunt admodum stulti, intelligant non esse insistendum dictionibus, sed quæ Deo conveniunt sensa, esse ex iis accipienda. Quare si quis dubitat qua de causa excandescentia et ira de Deo dicta est, multo magis propter hæc dubitaverit. Sin autem hæc non sunt accipienda ut dicta sunt, sed ita ut Deo conveniant : clarum est quod etiam ira et excandescentia; crassæ autem sunt dictiones, ut auditorum penetrent crassitudinem. Et ideo nec iis quidem quæ dicta sunt, fuit contentus : sed terrorem adaugens, adhuc more magis humano procedit. Non solum enim inducit eum habentem gladium, sed etiam armatum. Quia enim non æque quis metuit audiens acui gladium, et audiens arcum esse in manibus : ex figuris humanis mentem auditorum concutit, dicens : *Arcum suum tetendit et paravit illum*, auditorem terrens, simul et patientiam ejus et iram indicans. Non enim dixit, Immisit, nec, Jaculatus est : sed, *Intendit et paravit;* hoc est, paratus ad emittendum. Et quid miraris si sic in Veteri dictum est, cum etiam in Novo Joannes cum Judæis tale quid dicat? *Jam autem ad radicem arboris securis posita est* (*Luc.* 3. 9). Quid ergo? an materiarium Deus imitatur securi ligna scindentem? an hic securis intelligenda est, et ligna? Absit : quemadmodum nec paleæ, nec frumentum, quando dicit : *Cujus ventilabrum in manu ejus, et mundabit aream suam, et frumentum quidem congregabit in horreum suum, paleam autem comburet igne inexstinguibili* (*Matth.* 3. 12). Quæ est ergo securis? Punitio, supplicium. Quæ vero sunt arbores? Homines. Quænam paleæ? Mali. Quod frumentum? Boni. Quid ventilabrum? Discretio. Ita etiam hic, gladius, arcus, et sagittæ pœna sunt et supplicium. Deinde innuit dilationem, et abesse quidem pœnam, sed non longe, adesse autem in foribus, per intendisse et parasse ostendit. Instrumenta autem mortis dicit sagittas. Quemadmodum instrumenta agriculturæ, ea quibus terra colitur; et navigationis, quæ ad navigandum conferunt; et textrinæ, quibus texitur : ita etiam mortis instrumenta, quæ mortem efficiunt. Deinde interpretans quænam sunt instrumenta mortis, subjungit, *Sagittas suas*, ostendens celeritatem supplicii quando voluerit. Quid est autem, *Ardentibus?* Iis qui puniuntur, iis qui dant pœnas. (*a*) [Ergone ignis non sufficit, sed sagittis est opus?] Vides omnia per translationem et emphasim dicta esse, et ut per hæc cuncta augeretur timor? Quod enim dicit, tale est. Paravit supplicia iis qui sunt puniendi. Sed si non sic dixisset, non ita terruisset : nunc autem cum sagittarum, gladii, arcus immissionis, intensionis instrumentorum mortis, et incendii meminit, nominum varietate metum incussit. Deinde rursus metum consolatus, subjunxit, *Ardentibus.* Ne quis enim insipientior existimaret, in omnes eum manus dirigere, et armatum esse, subjunxit, *Ardentibus.* Quod etiam Paulus significat de magistratu dicens : *Non enim frustra gladium portat* (*Rom.* 13. 4). Quod si in magistratibus gladius hoc facit et terret : multo magis in Deo. Porro hoc est non vulgaris clementiæ argumentum, per verba terrere, et pœnam amplificare, ne reipsa eam experiamur. Propterea

(*a*) Quæ uncinis clauduntur in Editis desunt; habentur autem in duobus Mss.

enim intendit, propterea paravit, ideo sagittas imposuit, ideo se parat ad supplicium, ne veniat ad supplicium.

12. Orationem autem reddit graviorem, per illud, *Vibrabit*, supplicii vehementiam et celeritatem ostendens; per illud autem, *Intendit*, propinquitatem: per illud, *Paravit*, id quod omnino futurum est, si non fuerint mutati: per hanc vocem, *Ardentibus*, reos ostendens, ut per hæc omnia docti, improbitatem reprimant. Quod si hæc essent furoris et iracundiæ, non prædixisset eis, se invasurum esse. Ira enim non hoc facit, sed contrarium, maxime quando ad summum pervenerit, et supplicio ac supplicii apparatui imminet. Hostes certe, et qui volunt supplicium infligere, non modo id non dicunt, sed etiam id celantes invadunt, ne qui sunt puniendi si resciverint, caveant. At non sic Deus, sed contra omnino: prædicit, et differt, verbis terret, et nihil non facit, ut quæ minatur non inducat. Hoc etiam fecit in Ninivitis. Nam illic quoque arcum tetendit, gladium vibravit, jacula paravit, et ictum non inflixit. An non tibi videntur verba prophetæ esse arcus, et telum, et gladius acutus, quando dicit: *Adhuc tres dies* (a) *et Ninive subvertetur* (*Jonæ* 3. 4)? Sed telum non emisit: non enim ideo erat apparatum ut emitteretur, sed ut reponeretur. Nam milites quidem ea de causa armantur, ut puniant: Deus autem non sic, sed ut cum reddiderit metu modestiores, abstineat manum a supplicio. Ne ergo conturbemur: est enim terror verborum maximæ clementiæ, et quo dicit intolerabiliora, eo illa ex majori dicit mansuetudine. Nam patres etiam quando nolunt punire filios, verbis iram attollunt: ita ipse etiam, quia non vult punire, verbis metum reddit graviorem. Dicit etiam se parasse gehennam, ne mittat in gehennam, et ideo etiam in Evangeliis multa dicuntur de supplicio, ac plura quam de regno. Quia enim in iis qui minori sunt sensu præditi, non tantum bonorum promissio, quam tormentorum metus adducit ad virtutem, et abducit a vitio: propterea in iis magis immoratur, et ea ponit assidue. Ne ergo molestia afficiamur, dum gravia verba audimus: magnum enim lucrum in se continent; sed ejus considerantes et patientiam et justum judicium, ne de salute desperemus: est enim patiens; neque tristi animo simus: est enim justus; hic quidem multam ostendens patientiam, illic autem eos qui non hic lucrifecerunt, experimento tradens supplicii; quod ne fiat, hic jam supplicium depellamus. 15. *Ecce parturiit injustitiam*. Hebræus autem, pro *parturiit*, *Jebal* [1]. *Concepit dolorem*. Alius, *Et cum parturiisset*. *Et peperit iniquitatem*. Alius, *Mendacium*. 16. *Lacum aperuit, et effodit eum, et incidet in foveam quam fecit*. Alius: *In interitum quem fecit*. Dixit Deum esse paratum ad supplicium; dixit eum immittere supplicia: per hoc castigavit, et modestum reddidit auditorem, ut qui supernam iram ei impendere ostenderit. Eum deinceps docet etiam ex rebus ipsis ostendens, vel ante supplicium, ipsum vitium esse pœnam. Quod quidem etiam Paulus demonstrans, dicebat: *Et mercedem quam oportebat erroris in se recipientes* (*Rom.* 1. 27); et adducit in medium eos qui extrema a vitio passi sunt. Quia enim multi ex crassioribus tunc maxime solent reprimi, et moderatiores effici, quando eos qui passi sunt viderint: propterea ipse quoque eos adducit in medium. Ita etiam facit Christus, qui cum de gehenna multum disseruisset, eos etiam qui illuc mittuntur, in medium adducit, ut divitem qui erat tempore Lazari (*Luc.* 16. 19. *sqq.*), virgines fatuas, eum insuper qui unum talentum absconderat (*Matth.* 25. 1. *sqq.* 24. *sqq.*); et in præsenti vita eos qui in turri obruti fuerant, et quorum sanguinem Pilatus miscuit cum sacrificiis (*Luc.* 13. 1. 4.). Ita etiam Petrus cum de gehenna multum disseruisset, eos tunc maxime perculit, quando supplicio affectos adduxit in medium, et ante oculos ostendit Ananiæ et Sapphiræ supplicium (*Act.* 5. 1. *sqq.*): quod quidem fecit etiam Paulus in mago (*Act.* 13. 11). Hoc etiam alio modo confirmat, quando eorum qui in solitudine fuerant meminit, sic dicens: *Nolo vos ignorare, fratres, quod omnes patres nostri sub nube fuerunt, et omnes in Mose baptizati sunt, et cibum spiritualem comederunt, et potum spiritualem biberunt: sed non in pluribus eorum complacitum est Deo, sed perierunt, et ceciderunt* (1. *Cor.* 10 1.-5). Quia enim disseruit de futuris, de gehenna, inquam, de pœna, et supplicio, ex præteritis quoque eorum affert probationem, eos qui plexi sunt adducens in medium, hos quidem a serpentibus, illos vero ab exterminatore. Quod quidem hic quoque facit David, vel de Achitophele dicens, vel de Absalone. Nonnulli itaque dicunt dicta esse de Achitophele. Non enim ejusdem erat dicere: *Parcite mihi filiolo meo Absaloni*, et post casum, *Quis dederit mihi mortem pro te* (2. *Reg.* 18. 5. 33)? et hæc nunc dicere: sed illa quidem dicebat instigante natura, nunc vero afflatus a spiritu. Sed sive de Absalone, sive de Achitophele dicta fuerunt, consideranda sunt quæ dicta sunt: neque enim de personis a me magnopere agendum est.

13. Quid ergo ex hoc loco discimus? Ostendit, fore ut qui propinquo fodit foveam, ipse in eam incidat: et quemadmodum mulieres parturientes a doloribus discerpuntur, ita etiam qui facit dolum, priusquam propinquum injuria afficiat, ipse discerpitur et cruciatur, et non levi aliquo, sed vehementissimo dolore affligitur. Quocirca cum vellet acerbitatem doloris ostendere, rem partus dolorem appellavit. Quando enim vult Scriptura intolerabilem aliquem dolorem ostendere, partus doloris eum nomine describit. Proinde alibi dicit: *Pariendi dolores ceperunt habitantes Philistiim* (*Exod.* 15. 14), hoc est, timor, tremor, labor, et dolor. Et

[1] Reg., *Iabel*; Editi, *Iebal*: vox Hebræa est, יקבל.

(a) Antiquissima hæc lectio est, et in Septuaginta Interpretes invecta: cum et Hæbreus et Syrus, et Aquila et Symmachus et Theodotio, itemque Vulgata, habeant, *Adhuc quadraginta dies, et Ninive subvertetur*. Justinus autem in Dialogo cum Tryphone *quadraginta tres* habet, ita ut ex duabus lectionibus una facta sit. Sed ait ibidem Justinus alia exemplaria, *tres dies*, habere.

μὴ γενέσθαι ἐν πείρᾳ τῶν πραγμάτων. Διὰ γὰρ τοῦτο ἐνέτεινε, διὰ τοῦτο ἡτοίμασε, διὰ τοῦτο ἐνέθηκε τὰ βέλη, διὰ τοῦτο πρὸς τὴν τιμωρίαν εὐτρεπίζεται, ἵνα μὴ ἔλθῃ πρὸς τὴν τιμωρίαν.

ιβ'. Καὶ ἐξογκοῖ τὸν λόγον, τῷ μὲν *Στιλβώσει* τὴν σφοδρότητα καὶ τὴν ὀξύτητα τῆς τιμωρίας ἐμφαίνων· τῷ δὲ *Ἐνέτεινε*, τὴν ἐγγύτητα· τῷ δὲ *Ἡτοίμασε*, τὸ πάντως ἐσόμενον, εἰ μὴ μεταβάλοιντο· τῷ δὲ *Τοῖς καιομένοις*, τοὺς ὑπευθύνους ἐνδεικνύμενος, ἵνα διὰ πάντων παιδευθέντες, ἀναστείλωσι τὴν πονηρίαν. Εἰ δὲ θυμοῦ ταῦτα ἦν καὶ ὀργῆς, οὐκ ἄν, οἷς ἔμελλεν ἐπιθήσεσθαι, προεῖπεν. Ὁ γὰρ θυμὸς οὐκ ἀνέχεται τοῦτο· ἀλλὰ καὶ τοὐναντίον ποιεῖ, καὶ μάλιστα ὅταν ἐν αὐτῇ λοιπὸν ᾖ τῇ ἀκμῇ, καὶ τῇ κολάσει, καὶ τῇ κατασκευῇ τῆς τιμωρίας. Οἱ γοῦν πολέμιοι, καὶ βουλόμενοι τὴν τιμωρίαν ἐπαγαγεῖν, οὐ μόνον οὐ λέγουσιν, ἀλλὰ καὶ κρυπτόμενοι ἐπιτίθενται, ὥστε μὴ μαθόντας τοὺς κολάζεσθαι μέλλοντας φυλάξασθαι. Ἀλλ' οὐχ ὁ Θεὸς οὕτως, ἀλλὰ τοὐναντίον ἅπαν· καὶ προλέγει, καὶ ἀναβάλλεται, καὶ φοβεῖ διὰ ῥημάτων, καὶ πάντα ποιεῖ, ὥστε μὴ ἐπαγαγεῖν ἅπερ ἀπειλεῖ. Τοῦτο καὶ ἐπὶ Νινευϊτῶν ἐποίησε. Καὶ γὰρ καὶ ἐκεῖ τόξον ἐνέτεινε, καὶ τὴν ῥομφαίαν ἐστίλβωσε, καὶ τὰ βέλη ἡτοίμασε, καὶ τὴν πληγὴν οὐκ ἐπήγαγεν. Ἢ οὐ δοκεῖ σοι τὰ ῥήματα τοῦ προφήτου τόξον εἶναι καὶ βέλος καὶ ῥομφαίαν ἠκονημένην, ὅταν λέγῃ· *Ἔτι τρεῖς ἡμέραι, καὶ Νινευὴ καταστραφήσεται;* Ἀλλ' οὐκ ἀφῆκε τὸ βέλος· οὐδὲ γὰρ διὰ τοῦτο ηὐτρέπιστο ἵνα ἀφεθῇ, ἀλλ' ἵνα ἐναποτεθῇ. Οἱ μὲν γὰρ στρατιῶται διὰ τοῦτο ὁπλίζονται, ἵνα κολάσωσιν· ὁ δὲ Θεὸς [70] οὐχ οὕτως, ἀλλ' ἵνα τῷ φόβῳ σωφρονεστέρους ποιήσας, ἀνάσχῃ τῆς τιμωρίας τὴν χεῖρα. Μὴ τοίνυν θορυβώμεθα· φιλανθρωπίας γὰρ πολλῆς ὁ τῶν ῥημάτων φόβος, καὶ ὅσῳ ἂν ἀπορητότερα λέγῃ, τοσούτῳ ἀπὸ πολλῆς ἡμερότητος ταῦτα φθέγγεται. Ἐπεὶ καὶ πατέρες, ὅταν μὴ βούλωνται κολάζειν τοὺς παῖδας, διὰ τῶν ῥημάτων τὴν ὀργὴν αἴρουσιν· οὕτω καὶ αὐτὸς, ἐπεὶ μὴ βούλεται κολάζειν, ἐξογκοῖ διὰ τῶν ῥημάτων τὸν φόβον. Λέγει καὶ γέενναν ἑτοιμάσαι, ἵνα μὴ βάλῃ εἰς γέενναν· διά τοι τοῦτο καὶ πολλοὶ λόγοι περὶ τιμωρίας τοῖς Εὐαγγελίοις ἐναπόκεινται, καὶ πλείους, ἢ οἱ περὶ βασιλείας. Ἐπειδὴ γὰρ ἐπὶ τῶν ἀναισθητοτέρων οὐχ οὕτως ἡ τῶν ἀγαθῶν ἐπαγγελία, ὡς ὁ τῶν λυπηρῶν φόβος ἐφέλκεται πρὸς ἀρετὴν, καὶ ἀπάγει τῆς κακίας· διὰ δὴ τοῦτο τούτοις πλέον ἐμφιλοχωρεῖ, καὶ συνεχῶς αὐτὰ τίθησι. Μὴ τοίνυν ἀλγῶμεν ἀκούοντες φορτικῶν ῥημάτων· πολὺ γὰρ κέρδος ἔχουσιν· ἀλλ' ἐννοοῦντες αὐτοῦ καὶ τὴν μακροθυμίαν καὶ τὴν δικαιοκρισίαν, μήτε ἀπογινώσκωμεν τῆς σωτηρίας· μακρόθυμος γάρ ἐστι· μήτε ἀθυμῶμεν· δίκαιος γάρ ἐστιν· ἐνταῦθα μὲν πολλὴν τὴν μακροθυμίαν ἐνδεικνύμενος, ἐκεῖ δὲ τοὺς μὴ κερδάναντας ἐντεῦθεν τῇ πείρᾳ τῆς κολάσεως παραδιδούς· ὅπερ ἵνα μὴ γένηται, ἀποκρουσώμεθα ἐντεῦθεν ἤδη τὴν τιμωρίαν. *Ἰδοὺ ὠδίνησεν ἀδικίαν*. Ὁ δὲ Ἑβραῖος, ἀντὶ τοῦ *Ὠδίνησεν*, *Ἰέβαλ*, *Συνέλαβε πόνον*. Ἄλλος, *Καὶ κυήσας*. *Καὶ ἔτεκεν ἀνομίαν*. Ἄλλος, *Ψεῦδος*. *Λάκκον ὤρυξε, καὶ ἀνέσκαψεν αὐτὸν, καὶ ἐμπεσεῖται εἰς βόθρον ὃν εἰργάσατο*. Ἄλλος, *Εἰς διαφθορὰν ἣν εἰργάσατο*. Εἶπεν ὅτι παρεσκεύασται πρὸς τιμωρίαν ὁ Θεός· εἶπεν ὅτι ἐπαφίησι τὰς κολάσεις. Ἐσωφρόνισε τούτῳ τὸν ἀκροατὴν, τὴν ἄνωθεν ὀργὴν ἐπικρεμάσας. Παιδεύει λοιπὸν καὶ ἀπὸ τῶν πραγμάτων αὐτῶν, δεικνὺς, ὅτι καὶ πρὸ τῆς τιμωρίας αὐτὴ ἡ κακία κόλασις. Ὅπερ οὖν καὶ ὁ Παῦλος ἐνδεικνύμενος ἔλεγε· *Καὶ τὴν ἀντιμισθίαν, ἣν ἔδει, τῆς πλάνης ἐν ἑαυτοῖς ἀπολαμβάνοντες*· καὶ ἄγει εἰς μέσον τοὺς τὰ ἔσχατα παθόντας ὑπὸ τῆς κακίας. Ἐπειδὴ γὰρ εἰώθασιν οἱ πολλοὶ τῶν παχυτέρων τότε μάλιστα σωφρονίζεσθαι, ὅταν τοὺς πεπονθότας ἴδωσι· διὰ τοῦτο καὶ αὐτοὺς εἰς μέσον ἄγει. Οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς ποιεῖ, πολλὰ περὶ γεέννης διαλεχθεὶς καὶ τοὺς ἐκεῖ βαλλομένους εἰς μέσον ἄγει· οἷον, τὸν πλούσιον τὸν ἐπὶ Λαζάρου, τὰς παρθένους τὰς μωρὰς, τὸν τὸ τάλαντον τὸ ἓν κατακρύψαντα· καὶ ἐν τῷ παρόντι βίῳ, τοὺς ἐν τῷ πύργῳ καταχωσθέντας, καὶ ὧν τὸ αἷμα Πιλάτος ἀνέμιξε ταῖς θυσίαις. Οὕτω καὶ Πέτρος πολλὰ περὶ γεέννης διαλεχθεὶς, τότε μάλιστα αὐτοὺς ἐξέπληξεν, ὅτε τοὺς κολασθέντας εἰς μέσον ἤγαγε, καὶ πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν τὴν τιμωρίαν ἔδειξε τοῦ Ἀνανίου καὶ τῆς Σαπφείρας· ὅπερ οὖν καὶ Παῦλος ἐποίει ἐπὶ τοῦ μάγου. Καὶ ἑτέρῳ δὲ τρόπῳ κατασκευάζει τὸ τοιοῦτον, ὅτε τῶν ἐν τῇ ἐρήμῳ μέμνηται, λέγων οὕτως· *Οὐ θέλω ὑμᾶς ἀγνοεῖν, ἀδελφοὶ, ὅτι οἱ πατέρες ἡμῶν πάντες ὑπὸ τὴν νεφέλην ἦσαν, καὶ πάντες εἰς τὸν Μωϋσῆν ἐβαπτίσθησαν, καὶ βρῶμα πνευματικὸν ἔφαγον, καὶ πόμα πνευματικὸν* [71] *ἔπιον· ἀλλ' οὐκ ἐν τοῖς πλείοσιν αὐτῶν ηὐδόκησεν ὁ Θεὸς, ἀλλ' ἀπώλοντο καὶ κατέπεσον*. Ἐπειδὴ γὰρ περὶ μελλόντων διελέγετο, γεέννης λέγω, καὶ κολάσεως, καὶ τιμωρίας, ἀπὸ τῶν παρελθόντων καὶ τὴν περὶ ἐκείνων ἀπόδειξιν φέρει, αὐτοὺς τοὺς κολασθέντας εἰς μέσον ἄγων, τοὺς ὑπὸ τῶν ὄφεων, τοὺς ὑπὸ τοῦ ὀλοθρευτοῦ. Ὃ δὴ καὶ ἐνταῦθα ποιεῖ ὁ Δαυΐδ, εἴτε περὶ τοῦ Ἀχιτόφελ, εἴτε περὶ τοῦ Ἀβεσσαλὼμ λέγων. Τινὲς μὲν οὖν περὶ τοῦ Ἀχιτόφελ φασὶν εἰρῆσθαι. Οὐ γὰρ ἦν τοῦ αὐτοῦ λέγειν, *Φείσασθέ μοι τοῦ παιδαρίου Ἀβεσσαλώμ*· καὶ μετὰ τὸ πάθος, *Τίς δῴη μοι θάνατον ἀντὶ σοῦ;* καὶ ταῦτα νῦν λέγειν· ἀλλ' ἐκεῖνα μὲν ὑπὸ τῆς φύσεως κατεχόμενος ἔλεγε· νῦν δὲ ὑπὸ τοῦ Πνεύματος ἔνθους γενόμενος. Πλὴν εἴτε περὶ τοῦ Ἀβεσσαλὼμ, εἴτε περὶ τοῦ Ἀχιτόφελ εἴρηται, σκοπητέον τὰ εἰρημένα· οὐ γὰρ πολύς μοι περὶ τῶν προσώπων ὁ λόγος.

ιγ'. Τί οὖν ἐντεῦθεν μανθάνομεν; Δείκνυσιν, ὅτι ὁ ὀρύσσων βόθρον τῷ πλησίον, εἰς αὐτὸν ἐμπεσεῖται· καὶ καθάπερ αἱ ὠδίνουσαι γυναῖκες ὑπὸ τῶν ὠδίνων διακόπτονται, οὕτω καὶ ὁ δόλον ἐργαζόμενος, πρὶν ἢ τὸν πλησίον ἀδικῆσαι, αὐτὸς διακόπτεται καὶ ὀδυνᾶται, καὶ οὐχ ὡς ἔτυχεν, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς δριμύτητος. Διὸ καὶ τὸ πικρὸν τῆς ὀδύνης παραστῆσαι βουλόμενος, ὠδῖνα τὸ πρᾶγμα ἐκάλεσεν. Ὅπου γὰρ ἐὰν βούληται ἡ Γραφὴ ἀφόρητόν τινα ἡμῖν ὀδύνην ἐνδείξασθαι, τῷ ὀνόματι τῆς ὠδῖνος αὐτὴν ὑπογράφει. Διὸ καὶ ἀλλαχοῦ φησιν, *Ὠδῖνες ἔλαβον κατοικοῦντας Φυλιστιείμ*, τουτέστι, φόβος, τρόμος, πόνος, ὀδύνη. Καὶ πάλιν ὁ Παῦλος· *Ὅταν δὲ λέγωσιν, Εἰρήνη καὶ ἀσφάλεια, τότε αὐτοῖς αἰφνίδιος ἐφίσταται ὄλεθρος, ὥσπερ ἡ ὠδὶν τῇ ἐν γαστρὶ ἐχού-*

σῃ. Ἐνταῦθα δύο αἰνίττεται, καὶ τὸ ἀφόρητον, καὶ τὸ ἀπροσδόκητον. Καὶ ὁ Ἐζεκίας· *Ὅτι ἥκει ἡ ὠδὶν τῇ τικτούσῃ, ἰσχὺν δὲ οὐκ ἔχει τοῦ τεκεῖν*, τὸν ἀφόρητον αὐτοῦ φόβον καὶ πόνον διὰ τῆς ὠδῖνος ἐνδεικνύμενος. Οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα ὁ προφήτης. Κἂν γὰρ μυριάκις πονηρός τις ᾖ, τὸ κριτήριον τοῦ συνειδότος οὐ διαφθείρεται· φυσικὸν γάρ ἐστι, καὶ παρὰ τοῦ Θεοῦ ἡμῖν τὴν ἀρχὴν ἐντεῦθεν. Κἂν μυρία φιλονεικήσωμεν, ἐφέστηκεν ἐκεῖνο καταβοῶν, κολάζον, καταδικάζον, καὶ οὐδείς ἐστι τῶν ἐν κακίᾳ ζώντων, ὃς οὐ μυρίαν ὀδύνην ὑπομένει, καὶ βουλευόμενος τὰ κακὰ, καὶ εἰς ἔργον ἐκφέρων τὴν βουλήν. Τί γὰρ τοῦ Ἀχαὰβ πονηρότερον; Ἀλλ' ὅμως ἐκεῖνος ἐπιθυμήσας τοῦ ἀμπελῶνος, ἐννόησον πόσην ὀδύνην ἔσχε. Βασιλεὺς γοῦν ὢν καὶ πάντων κρατῶν, καὶ οὐδένα ἔχων ἀντιλέγοντα, ἐπειδὴ τοῦ συνειδότος τὴν ψῆφον οὐκ ἤνεγκεν, εἰσῆλθε σκυθρωπάζων, κάτω κύπτων, συγκεχυμένος, πολλὴν ἀχλὺν ἐπὶ τῆς ὄψεως φέρων, τῆς ἀπὸ τοῦ συνειδότος καταδίκης τὸν ἔλεγχον ἐπὶ τοῦ προσώπου κηρύττων, καὶ οὐ δυνάμενος συσκιάσαι τὴν ἀπὸ τῆς ἀθυμίας ἐγγενομένην αὐτῷ ὀδύνην. Οὕτω γοῦν καὶ ἀπὸ τῆς γυναικὸς ἐγένετο κατάφωρος. Ὁ μέντοι προδότης, ὁ πρὸς τοσαύτην ἐξοκείλας πονηρίαν, ἐπειδὴ τὴν ὀδύνην οὐκ ἤνεγκε τὴν ἀπὸ τοῦ κριτηρίου [72] τοῦ συνειδότος, καὶ βρόχον ἀνῆψε, καὶ οὕτω τὸν βίον κατέλυσεν. Ὥσπερ οὖν ὁ ἐν πονηρίᾳ τοσαῦτα πάσχει, οὕτως ὁ ἐν ἀρετῇ γαλήνης ἀπολαύει καὶ ἀταράχου διανοίας. Σκόπει δέ. Εἰ βουληθῇ τίς τινα ἀμύνασθαι, ἢ ἄρξαι χειρῶν ἀδίκων, ὅρα πόσα πάσχει δεινά. Πληροῦται θυμοῦ, διακόπτεται ὑπὸ ὀργῆς, μυρία κύματα κινεῖ λογισμῶν, ὁδοὺς ἔρχεται μυρίας, φόβος ἔπεισι καὶ ἀγωνία καὶ τρόμος, τοῦ θυμοῦ διακόπτοντος, τοῦ φόβου κατασείοντος, πῶς ἐπιτύχῃ, πῶς ἐπεξέλθῃ· καὶ πρὸ τοῦ μέλλοντος ἀδικεῖσθαι, ἑαυτὸν ἀπόλλυσιν. Ὁ δὲ ἐκβαλὼν τὴν ὀργὴν, ἁπάντων ἀπήλλακται τούτων· καὶ μάλα εἰκότως. Τούτου γὰρ αὐτὸς κύριός ἐστι, καὶ τὸ πᾶν ἀπήρτισεν· ἐκείνου δὲ οὐκ ἔτι, ἀλλὰ καὶ καιροῦ χρεία, καὶ τόπου, καὶ δόλου, καὶ κακουργίας, καὶ ὅπλων, καὶ μηχανημάτων, καὶ προσκρουσμῶν, καὶ κολακείας, καὶ δουλείας, καὶ ὑποκρίσεως. Ὁρᾷς πῶς εὔκολον ἡ ἀρετὴ, δύσκολον δὲ ἡ κακία; πῶς τὸ μὲν ἀτάραχον, τὸ δὲ θορύβων γέμον;

Ταύτην τοίνυν ὑπογράφων ὁ Προφήτης ἔλεγεν· *Ἰδοὺ ὠδίνησεν ἀδικίαν, συνέλαβε πόνον, καὶ ἔτεκεν ἀνομίαν.* Ἐντεῦθεν δείκνυται, ὅτι οὐ κατὰ φύσιν ἡμῖν ἡ ἀδικία, ἀλλὰ καὶ ἀλλότριόν τι. Διὸ καὶ βαρύνει, καὶ ἕως ἂν ἀπαλλαγῶμεν, ὠδῖσι περιβάλλει. Ἐπεὶ καὶ τὸ ἔμβρυον ἕως ἂν ἀπαρτίζηται, κατὰ φύσιν ἔγκειται τῇ γαστρί· διὰ τοῦτο καὶ μένει, καὶ πόνον οὐκ ἔχει. Μετὰ δὲ τὸ τελεσθῆναι, ἐὰν ἔνδον μένῃ, παρὰ φύσιν ἐστὶν ἡ διατριβή· ὅθεν καὶ ὠδῖνες γίγνονται. Διόπερ ἡ φύσις ἐνοχλουμένη βιάζεται ἐξωθήσασθαι, ἅτε ἐργασαμένη τὸ πᾶν καὶ ἀπαρτίσασα, καὶ οὐκ ἔτι δυναμένη φέρειν. Ἀλλ' ἐκεῖ μὲν πρῶτον σύλληψις γίνεται, καὶ τότε ὠδίς· ἐνταῦθα δὲ πρῶτον ὠδίνησε, καὶ τότε συνέλαβε καὶ ἔτεκε. Τί οὖν ἐστιν εἰπεῖν; Ὅτι ἐκεῖ μὲν ἐν καιρῷ τοῦ τόκου ἡ ὠδὶς, ἐνταῦθα δὲ ἐξ ἀρχῆς ἡ ὠδίς. Ὁμοῦ τε γὰρ ἐβουλεύσατό τίς τι πονηρὸν, καὶ πρὶν ἢ πῆξαι τῇ διανοίᾳ, θόρυβος καὶ ταραχὴ κατὰ τὴν διάνοιαν. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῆς γυναικὸς τὸ καταβληθὲν ἅπαξ σπέρμα αὐτὸ καὶ διαπλάττεται πρὸς τὴν σύστασιν τοῦ τικτομένου· ἐπὶ δὲ τῶν δόλους ῥαπτόντων σήμερον οὗτος κατεβλήθη ὁ λογισμὸς, καὶ πάλιν αὔριον ἕτερος· καὶ μυρίαι καταβολαὶ τῶν πονηρῶν τούτων πραγμάτων, καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν συλλήψεις καὶ ὠδῖνες διαφθείρουσαι τὴν ταῦτα τίκτουσαν διάνοιαν. Οὐ γὰρ τοιοῦτος ὁ τόκος, οἷος ἐπὶ τῶν γυναικῶν· ἀλλ' ὥσπερ ἐπὶ τῶν ἐχιδνῶν, τὴν μήτραν διασπῶσι, καὶ τὰ πλευρὰ διακόπτοντα τὰ παιδία πρόεισιν[a]· οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν δόλων καὶ ἐπὶ τῆς ἀδικίας. Ἀλλὰ κἂν μυρία φιλονεικήσωμεν, οὐ δυνησόμεθα παραστῆσαι τῷ λόγῳ τὴν ἀλγηδόνα, ἣν ὑπομένουσιν οἱ κακοί. Διὸ καί τίς φησιν· *Ὁ δὲ κακὸς μόνος ἀντλήσει τὰ κακά.* Τί γὰρ χαλεπώτερον καὶ ἀλγεινότερον τοῦ βασκαίνοντος, τοῦ ἐπιβουλεύοντος, τοῦ τῶν ἀλλοτρίων ἐφιεμένου; Δημίου παντὸς χαλεπώτερον τὰ πάθη ταῦτα τὴν ψυχὴν καταξαίνει.

ιδ'. [73] Ὥστε εἰκότως ὠδῖνας ἐκάλεσε τοὺς τοιούτους λογισμούς. Ἀλλ' ὥσπερ αἱ γυναῖκες ἀπὸ συνουσίας τίκτουσι, κἂν μὲν ὑγιεινὰ τὰ σώματα ᾖ, τοιαῦτα εἰκότως[b] καὶ τὰ τικτόμενα· ἂν δὲ διεφθαρμένα, μιμεῖται τῶν γονέων τὴν φύσιν· οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν λογισμῶν. Κἂν μὲν ἀγαθοῖς συγγένῃ, τοιαῦτα ἔσται καὶ τὰ ἔκγονα· ἂν δὲ πονηροῖς, καὶ μὴ προσέχῃς, πολλὴν ἐκεῖθεν λήψῃ τὴν λύμην. Ἄκουσον γοῦν ὁ προφήτης τί φησιν· *Ἀπὸ τοῦ φόβου σου ἐν γαστρὶ ἐλάβομεν, καὶ ὠδινήσαμεν, καὶ ἐτέκομεν πνεῦμα σωτηρίας.* Ἐπὶ δὲ τῶν ἐκ τοῦ διαβόλου· *Ὠὰ ἀσπίδων ἔῤῥηξαν, καὶ ἱστὸν ἀράχνης ὑφαίνουσι.* Φεύγωμεν τοίνυν τοὺς πονηρούς. Πῶς[c] γὰρ οὐκ ἄτοπον, ἐξὸν ἀπὸ τῶν τοῦ Θεοῦ προσταγμάτων καὶ συλλαβεῖν καὶ τεκεῖν, μὴ βούλεσθαι, ἀλλὰ τὰς τῶν πονηρῶν συνουσίας διώκειν, ταὐτὸν ποιοῦντας, ὥσπερ ἂν γυναῖκα, ἔχουσαν ἐξουσίαν βασιλεῖ συναφθῆναι, μὴ ἀνέχεσθαι, ἀλλ' ἀντ' ἐκείνου λῃστὴν καὶ τοιχωρύχον αἱρεῖσθαι λαβεῖν σύνοικον; *Λάκκον ὤρυξε, καὶ ἀνέσκαψεν αὐτὸν, καὶ ἐμπεσεῖται εἰς βόθρον, ὃν εἰργάσατο.* Πάλιν ταῖς μεταφοραῖς κέχρηται, ὥσπερ διὰ τῆς ὠδῖνος τὸν πόνον δηλῶν, οὕτω διὰ τοῦ λάκκου τὸ δυσαπάλλακτον ἐνδεικνύμενος. *Καὶ ἐμπεσεῖται εἰς βόθρον, ὃν εἰργάσατο.* Ὅπερ ἕτερός φησιν· *Ὁ ὀρύσσων βόθρον τῷ πλησίον αὐτοῦ, ἐμπεσεῖται εἰς αὐτόν.* Καὶ τοῦτο δὲ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας, τὸ τοιαύτην συγκληρῶσαι τῇ ἐπιβουλῇ τὴν φύσιν, ὥστε εἰς τοὺς ἐπιβουλεύοντας περιτρέπεσθαι τὰ δίκτυα, ἵνα καὶ ἐντεῦθεν ἀποστῶσι τῆς κατὰ τοῦ πλησίον μάχης καὶ μηχανῆς. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ Μωϋσέως γέγονεν. Ὁ μὲν γὰρ μέλλων ἀναιρεῖσθαι διεσώθη· ὁ δὲ Φαραὼ διὰ τῆς ὁδοῦ, ἧς κατὰ τῶν παίδων ἐμηχανήσατο, δι' αὐτῆς ἀπώλετο. Κελεύσας γὰρ ἀναιρεῖσθαι τὰ παιδία, ἠνάγκασε τὴν μητέρα Μωϋσέως ἔκθετον διὰ τὸ δέος

[a] Unus τὰ πλευρὰ διορύσσουσι τὰ παιδία.
[b] Εἰκότως deest in tribus mss.
[c] Duo mss. inter quos est Reg. Πῶς γὰρ οὐκ ἄτοπον, γυναῖκα μὲν ἐξουσίαν ἔχουσαν βασιλεῖ συγγίνεσθαι, καὶ μὴ ανέχεσθαι, ἀλλ' ἀντ' ἐκείνου λῃστὴν καὶ τοιχωρύχον λαβεῖν σύνοικον· σοὶ δὲ ἐξὸν ἀπὸ τῶν τοῦ Θεοῦ προσταγμάτων καὶ συλλαβεῖν καὶ τίκτειν, τὰς τῶν πονηρῶν συνουσίας διώκειν· λάκκον ὤρυξεν.

rursus Paulus : *Quando autem dixerint , Pax et securitas, tunc eis repentinus imminet interitus, quemadmodum dolor pariendi ei quæ uterum gerit* (1. *Thess.* 5. 3). Hic duo significat, et esse intolerabile, et esse inopinatum. Et Ezechias : *Venit dolor parturienti, non habet autem virtutem pariendi* (*Isai.* 37. 3), intolerabilem ejus timorem et laborem per dolorem partus indicans. Ita etiam hic propheta. Etsi enim sit quis millies improbus, non interit judicium conscientiæ : est enim naturale, et a Deo nobis ab initio insitum. Etiamsi in infinitum contendamus, instat illud vociferans, castigans, condemnans, et nemo est eorum qui scelerate vivunt, qui non innumerabiles dolores sustineat, et cum de malis consultat, et cum consilium in opus educit. Quid enim Achabo sceleratius? Sed tamen cum ille vineam concupisset, considera quantum dolorem senserit (3. *Reg.* 21. 4). Itaque cum rex esset, et omnia dominatu teneret, nec ullus esset qui ei contradiceret, quoniam conscientiæ non ferebat sententiam, ingressus est tristis, deorsum inclinatus, confusus, in ipso aspectu caliginem ferens, conscientiæ condemnantis indicium vultu denuntians, nec valens tegere, quam animo conceperat, tristitiam. Ita ergo fuit vel ab uxore deprehensus. Proditor quidem certe, qui in tantum scelus impegerat, cum non posset ferre judicii conscientiæ dolorem, adaptato sibi laqueo vitam finivit (*Act.* 1. 18 5). Sicut ergo qui improbe vivit, tanta patitur : ita qui vitam ex virtute instituit, tranquillitate et sedata mente fruitur. Considera autem. Si voluerit quis ulcisci quempiam, vel prior injuriam facere, vide quot mala patitur. Furore repletur, ab ira discerpitur, movet innumerabiles fluctus cogitationum, mille vias ingreditur; invadit illum timor, pavor ac tremor; quomodo rem perficiet, quomodo ulciscetur; et ante eum quem est injuria affecturus, seipsum perdit. Qui autem iram expulit, ab his omnibus liber est; et jure certe. Hoc enim est in ejus potestate, et universum confecit : at illud non itidem, sed opportunitate opus est, loco, maleficio, armis, machinationibus, et offensionibus, adulatione, servitute, et simulatione. Vides quam facilis res sit virtus, quam difficilis vitium? quomodo illa quidem est tranquilla, hoc vero turba et tumultu refertum?

Vis verborum, parturiit.... concepit.... peperit.... *De peccatoribus prolatorum. Iniquitas partus viperinus.* — Hoc ergo describens dicebat propheta : *Ecce parturiit injustitiam, concepit dolorem, et peperit iniquitatem.* Ex hoc ostenditur injustitiam non esse nobis secundum naturam, sed esse quid alienum. Ideoque grave est, et donec ab eo fuerimus liberati, nobis dolores immittit. Nam fetus etiam donec perficiatur, secundum naturam ventri adhæret : propterea et manet, et dolorem non habet. Postquam autem perfectus fuerit, si intus maneat, mora est præter naturam; unde etiam fiunt partus dolores. Quapropter vexata natura eum conatur extrudere, ut quæ universum fecerit ac perfecerit, et ferre non possit amplius. Sed illic quidem prius fit conceptio, ac deinceps dolor partus : hic autem primum parturiit, ac deinde concepit et peperit. Quid autem hoc sibi vult? Quod illic quidem in tempore partus sit dolor, hic autem dolor sit a principio. Simul ac enim quispiam de malo consultaverit, etiam priusquam in cogitationem defixerit, tumultus ac turba est in cogitatione. In muliere enim dejectum semel semen ipsum etiam formatur ad constitutionem partus : in iis autem qui dolos construunt hæc hodie dejecta est cogitatio, et cras rursus alia; et sunt innumerabiles malorum seminum dejectiones, et sunt singulis diebus conceptiones, et partus dolores qui perimunt cogitationem, a qua ista pariuntur. Non enim talis partus, qualis est in mulieribus; sed quemadmodum in viperis, uterum discerpunt, et latera dilaniantes fetus procedunt : ita etiam in fraudibus et in injustitia. Sed quantumvis contendamus, non poterimus oratione explicare molestiam ac dolorem, quem improbi sustinent. Et ideo dicit quispiam : *Malus vero solus exhauriet mala* (*Prov.* 9. 12). Quid enim eo qui invidet gravius, et miserabilius eo qui insidiatur, et eo qui aliena concupiscit? Quovis carnifice gravius perturbationes hæ mentem excruciant.

14. Merito ergo dolores partus has vocavit cogitationes. Sed quemadmodum mulieres ex congressione pariunt, et si sunt sana quidem corpora, talia sunt etiam quæ nascuntur, sin autem corrupta, parentum naturam imitantur : ita etiam in cogitationibus. Si cum bonis verseris, tales quoque erunt tui fetus; sin autem cum malis, et non attendas, magnum illinc quoque damnum capies. Audi ergo quid dicat propheta : *A timore tuo in utero concepimus, et parturivimus, et peperimus spiritum salutis* (*Isai.* 26. 18). In iis autem qui ex diabolo : *Ova aspidum fregerunt, et araneæ telam texunt* (*Isai.* 59. 5). Fugiamus ergo improbos. Quomodo enim non est absurdum, cum liceat ex Dei præceptis concipere et parere, id nolle, sed improborum persequi congressiones, et perinde facere ac si mulier, in cujus est potestate cum rege conjungi, non sustineat, sed pro illo latronem et murorum perfossorem velit habere conjugem? 16. *Lacum aperuit*[1] *et effodit eum, et incidet in foveam quam fecit.* Usus est rursus translationibus, quemadmodum per parturitionem, dolorem; ita per lacum, difficilem liberationem indicans. *Et incidet in foveam quam fecit.* Quod alius dicit : *Qui fodit foveam proximo suo, incidet in ipsam* (*Prov.* 26. 27). Porro hoc quoque Dei benignitatis est et clementiæ, insidiis talem tribuere naturam, ut retia vertantur in ipsos insidiatores, ut ideo desistant cum proximo belligerare, et ei parare insidias. Hoc etiam in Mose accidit. Qui enim erat perimendus, conservatus est : Pharao autem per viam quam adversus infantes machinatus est, per eam periit. Cum enim jussisset infantes interimi, coegit ma-

[1] Duo Mss., *Quomodo enim non est absurdum fœminam cui copia datur cum rege conjungi, non assentiri, sed pro illo latronem et murorum perfossorem eligere conjugem, te autem, cum ex præceptis divinis liceat et concipere et parere, improborum prosequi congressiones? Lacum aperuit, etc.*

trem Mosis infantem propter metum exponere; [cum autem filia Pharaonis fiscellam scirpeam de fluvio sustulisset, et infantem invenisset, cum nutrivit[1]] : auctus ille omnes perdidit. Hinc et Dei maxime elucet solertia, et improbis magna castigatio, et iis qui effugiunt voluptas. Ita etiam in præclaro Joseph accidit. Cum enim eum fratres in servitutem conjecissent, multa passi sunt, et cum quidem nihil læserunt, sed etiam juverunt, ipsi autem tragœdiam illam sustinuerunt. Cum multa autem possint dici ejusmodi, considera etiam in aliis.

Qui aliena invadit, seipsum perdit. — Aliena invasit aliquis? Seipsum perdidit. Eum enim, in cujus bona invasit, sæpe etiam juvit : suam autem animam prodidit. Fecit aliquis injuriam? Ense seipsum confodit. Non enim male affectum esse, sed male affecisse, hoc præcipue est male pati. Et ideo Paulus quoque suadebat, injuria potius affici, quam afficere (1. *Cor.* 6. 7): et Christus, alapis impeti, et non contra impetere, sed etiam seipsum ad patiendum offerre (*Matth.* 5. 39). Hoc est maximæ virtutis, hoc efficit tolerantiam, hoc fortem reddit animam, hoc omnibus animi perturbationibus potentiorem efficit. Qui enim alii injuriam facit, vel eum verberat, aut contumelia afficit ipse prius ab animi perturbatione victus, et in servitutem redactus, tunc videtur proximo injuriam facere : ipse autem graviora passus est, in extremam redactus servitutem. 17. *Convertetur dolor ejus in caput ejus, et in verticem ipsius iniquitas ejus descendet.* Et de Achitophele et de Absalone hæc dicta esse putant : utriusque enim caput descendit ad supplicium. Ille enim laqueo usus vitam finivit : hic vero cum sub arborem venisset, et coma fuisset suspensus, illic longo tempore pependit. Ita etiam Judas laqueo vitam finivit, sciens se hæc omnia fecisse in perniciem sui capitis. Et Achitophel conspicatus omnino futurum ut David vinceret, seipsum strangulavit : Absalon autem invitus pependit, et non statim de medio sublatus est, sed tamquam in judicio prius suspensus est, et ligno affixus; et Deo e superis ferente sententiam longo tempore pependit, a conscientia deinceps flagellatus. Ipse enim cupiebat in patris guttur dexteram intingere; pater autem vel sic rogabat milites, ut ei parcerent. A vana autem gloria erat adeo alienus, ut etiam post mortem eum lugeret. Et ut scias quod factum est non fuisse humanæ industriæ, sed totum fuisse divini judicii, capilli et lignum eum alligarunt, et brutum eum animal tradidit, et pro fune quidem coma, pro ligno arbor exstitit; pro milite autem eum adduxit mulus. Considera rem admirandam. Cum hæc passus est, nemo suorum ad eum accedere ausus est, ipsumque inde detrahere, cum tantum fuisset temporis spatium. Hoc autem Deus providerat, ut neque detraheretur, nec vinctus ad patrem afferretur, quoniam paterna viscera ei parci velle ultra modum indicaverant[1]; et quod est admirabilius, qui patrem ei reconciliavit, is ipsum interfecit, propemodum instans vehemens accusator : sed is quidem eum occidit, Deus autem tulit sententiam.

15. Quod enim e superis lata sit sententia, audi quomodo id ipse ostenderit : cum enim dixisset, *Et in verticem ipsius iniquitas ejus descendet*, dicit : 18. *Confitebor Domino secundum justitiam ejus, et psallam nomini Domini altissimi.* Gratias agamus, inquit, non aliorum gaudens cædibus, sed Dei sententiam suscipiens. Et quis potest ei gratias agere secundum justitiam ejus? quis autem eum laudabit, sicut est? Nullus. Quid est *Secundum justitiam ejus?* Id est, propter justitiam ejus. Et psallam Domino altissimo. Ejus est enim victoria, ejus tropæa, non mea. Quemadmodum enim in bellis cum rex vicit, choros ducentes canunt, laudes in eum conferentes : ita ego quoque faciam, inquit. Propterea non dixit, Confiteor, sed, *Confitebor :* significans se nec postquam est assequutus, bonorum oblivisci : nec negligentiorem esse, sed vigilare : non quod Deus iis indigeat, sed quod hoc sit nobis utile et commodum. Quemadmodum enim accipiebat sacrificia, non egens sacrificiis (*Si enim esuriero*, inquit, *non dicam tibi* [*Psal.* 49. 12]), sed homines deducens ad ipsius honorem : ita etiam hymnos suscipit, nostra laudatione non egens, sed nostram salutem desiderans. Deo enim magnæ curæ est ut in virtute crescamus.

Colloquium cum Deo virtutem auget. — Nihil autem æque ad virtutem promovet, atque cum Deo assidue versari et colloqui, eique perpetuo gratias agere et psallere. Psallit autem Deo justum ejus judicium admirans et patientiam. Et ubi, inquit, ejus est patientia interfecto tyranno? Longe certe maxima. Longo enim tempore eum dimisit, ut veniret ad pœnitentiam : et regiam tenendam dedit, ut cum videret domum in qua creverat et educatus fuerat, et patris signa, ad pœnitentiam veniret. Si enim non fuisset immanis bestia, nec cor habuisset lapideum, omnia illa sufficiebant ad illum reducendum : mensa cujus cum patre erat particeps, domus, sedilia, ubi verba eum reconciliaverant, cum talem cædem patrasset : cum his erant etiam alia, quæ ad eum emolliendum sufficiebant. Audierat enim eum exsulem sedibus incertis errare, et mala gravia tolerare. Quod si ne hæc quidem eum molliebant, oportebat ea quæ Achitopheli evenerant, eum castigare, laqueum nempe et mortem, ut per hæc omnia veniret ad pœnitentiam. Neque enim ignorabat quæ amico acciderant. Quam autem culpam in patrem conferens, hæc faciebat? Quod eum ab aspectu removisset? Sed eo nomine debebat eum admirari et suspicere, quod cum fratrem interfecisset, eum leni animo tulisset. Sed cum nihil ei posset dari crimini, sed importuna teneretur cupiditate, idque cum pater esset jam senex, et esset exspectatio in foribus, ne tantillum quidem exspectavit. Quomodo autem non

[1] Quæ uncinis clauduntur omissa sunt a Colb. et Savil. Vox Græca, quæ, *fiscellam scirpeam*, est interpretata, est, θῖβην. Circa illam vocem Græcæ lectiones variant. Savil. et Morel. habent, θίβην, Septuaginta habent, θῖβιν, Aquila et Symmachus habent, κιβωτόν, alius, θίβην. In Hebræo, Exod. 2. 3, legitur תבה. Vide Hexapla nostra.

[1] Duo Mss., *quoniam paterna viscera nimiam et intempestivam indulgentiam indicaverant*,

ποιῆσαι τὸ βρέφος· [καὶ ἀπὸ τοῦ ποταμοῦ ἀνελομένη τὴν θήγην ἡ θυγάτηρ τοῦ Φαραὼ, καὶ εὑροῦσα τὸ βρέφος ἀνέθρεψε,] καὶ αὐξηθεὶς ἐκεῖνος πάντας ἀπώλεσεν. Ἐντεῦθεν καὶ ἡ εὐμηχανία τοῦ Θεοῦ μάλιστα διαλάμπει, καὶ τοῖς πονηροῖς πολὺς ὁ σωφρονισμὸς, καὶ τοῖς διαφεύγουσιν ἡ ἡδονή. Οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ παγκάλου Ἰωσὴφ γέγονεν. Ἐμβαλόντες γὰρ αὐτὸν εἰς δουλείαν οἱ ἀδελφοὶ, ἔπαθον ἅπερ ἔπαθον, καὶ τὸν μὲν ἔβλαψαν οὐδὲν, ἀλλὰ καὶ ὤνησαν· αὐτοὶ δὲ τὴν τραγῳδίαν ἐκείνην ὑπέμειναν. Καὶ πολλὰ τοιαῦτα λέγειν ἐξὸν, σκόπει καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων.

Ἐπλεονέκτησέ τις; Ἑαυτὸν ἀπώλεσε. Τὸν μὲν γὰρ πλεονεκτηθέντα πολλάκις καὶ ὤνησε, τὴν δὲ ἑαυτοῦ ψυχὴν προὔδωκεν. Ἠδίκησέ τις; Ἑαυτῷ τὸ ξίφος περιέπειρεν. Οὐ γὰρ τὸ παθεῖν κακῶς, ἀλλὰ τὸ ποιῆσαι κακῶς, τοῦτο μάλιστά ἐστι τὸ πάσχειν κακῶς. Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος παρῄνει μᾶλλον ἀδικεῖσθαι, καὶ μὴ ἀδικεῖν· καὶ ὁ Χριστὸς, ῥαπίζεσθαι καὶ μὴ ἀντιῤῥαπίζειν, ἀλλὰ καὶ παρέχειν ἑαυτὸν εἰς τὸ πάσχειν. Τοῦτο μεγίστης ἰσχύος, τοῦτο ὑπομονὴν ἐργάζεται, τοῦτο ἰσχυρὰν τὴν ψυχὴν κατασκευάζει, [74] τοῦτο τῶν παθῶν ἀνώτερον ποιεῖ. Ὁ γὰρ ἀδικῶν ἕτερον, ἢ τύπτων ἢ ὑβρίζων, πρότερον αὐτὸς ὑπὸ τοῦ πάθους χειρωθεὶς, καὶ αἰχμάλωτος γενόμενος, τότε δοκεῖ τὸν πλησίον ἀδικεῖν· αὐτὸς δὲ χαλεπώτερα πέπονθε, τὴν ἐσχάτην δουλείαν δουλεύσας. *Ἐπιστρέψει ὁ πόνος αὐτοῦ εἰς κεφαλὴν αὐτοῦ, καὶ ἐπὶ κορυφὴν αὐτοῦ ἡ ἀδικία αὐτοῦ καταβήσεται.* Καὶ περὶ τοῦ Ἀχιτόφελ καὶ περὶ τοῦ Ἀβεσσαλὼμ ταῦτα εἰρῆσθαί φασιν· ἀμφοτέρων γὰρ ἡ κεφαλὴ εἰς τιμωρίαν κατέβη. Ὁ μὲν γὰρ ἀγχόνῃ χρησάμενος, οὕτω τὸν βίον κατέλυσεν· ἐκεῖνος δὲ ὑπὸ τὸ δένδρον ἐλθὼν, καὶ ἐξαρτηθεὶς ὑπὸ τῆς κόμης, πολὺν ἐκρέματο χρόνον. Οὕτω καὶ Ἰούδας ἀγχόνῃ τὸν βίον κατέλυσεν, εἰδὼς ὅτι ἐπὶ κακῷ τῆς αὐτοῦ κεφαλῆς πάντα εἰργάσατο. Καὶ ὁ Ἀχιτόφελ νοήσας ὅτι πάντως περιέσται ὁ Δαυῒδ, ἀπελθὼν ἀπήγξατο· καὶ ὁ Ἀβεσσαλὼμ ἄκων ἐκρέματο, καὶ οὐκ εὐθέως ἀνῃρεῖτο, ἀλλ' ὥσπερ ἐν δικαστηρίῳ πρότερον ἀνηρτήθη, καὶ τῷ ξύλῳ προσηλώθη· καὶ τοῦ Θεοῦ τὴν ψῆφον ἄνωθεν φέροντος, ἐπὶ πολὺν ἐκρέματο χρόνον, ὑπὸ τοῦ συνειδότος λοιπὸν μαστιζόμενος[a]. Αὐτὸς μὲν γὰρ ἐπεθύμει τὴν δεξιὰν τῷ λαιμῷ βαπτίσαι τῷ πατρικῷ· ὁ δὲ πατὴρ καὶ οὕτω φείσασθαι αὐτοῦ παρῄνει τοῖς στρατιώταις. Καὶ οὕτως οὐκ ἦν κενοδοξίας τὸ λεγόμενον, ὅτι καὶ μετὰ θάνατον ἀποδύρεται. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι οὐκ ἀνθρωπίνης ἦν σπουδῆς τὸ γινόμενον, ἀλλ' ὅλον θεῖον ἦν τὸ δικαστήριον, τρίχες καὶ ξύλον αὐτὸν ἔδησαν, καὶ ζῶον ἄλογον παρέδωκε, καὶ ἀντὶ μὲν σχοινίου ἡ κόμη, ἀντὶ δὲ ξύλου τὸ δένδρον γέγονεν, ἀντὶ δὲ στρατιώτου προσήγαγεν αὐτὸν ἡ ἡμίονος. Καὶ σκόπει τὸ παράδοξον. Ταῦτα παθόντος, οὐδεὶς ἐτόλμησε προσελθεῖν τῶν αὐτοῦ, καὶ καθελεῖν αὐτὸν, τοσαύτης γενομένης σχολῆς. Καὶ τοῦτο δὲ ὁ Θεὸς ᾠκονόμει, ὥστε μήτε καθαιρεθῆναι, μήτε δεδεμένον ἀπενεχθῆναι τῷ πατρὶ, ἐπειδὴ τὰ πατρικὰ σπλάγχνα πέρα τοῦ μέτρου τὴν φειδὼ ἐπεδείκνυτο[b]· καὶ τὸ δὴ θαυμαστότερον, ὅτι ὁ καταλλάξας αὐτῷ τὸν πατέρα, οὗτος αὐτὸν ἀνῄρει, μονονουχὶ κατήγορος σφοδρὸς ἐπιστάς· ἀλλ' ἀνῄρει μὲν οὗτος, ἐψηφίζετο δὲ ὁ Θεός.

ιε'. Ὅτι γὰρ ἄνωθεν ἡ ψῆφος κατεφέρετο, ἄκουσον αὐτοῦ τοῦτο πῶς παρέστησε· εἰπὼν γὰρ, *Ἐπὶ κορυφὴν ἡ ἀδικία αὐτοῦ καταβήσεται*, φησίν· *Ἐξομολογήσομαι τῷ Κυρίῳ κατὰ τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ, καὶ ψαλῶ τῷ ὀνόματι Κυρίου τοῦ ὑψίστου.* Εὐχαριστήσωμεν, φησὶν, οὐ ταῖς ἑτέρων χαίρων σφαγαῖς, ἀλλὰ τοῦ Θεοῦ τὴν ψῆφον ἀποδεχόμενος. Καὶ τίς δύναται αὐτῷ εὐχαριστῆσαι κατὰ τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ; τίς δὲ αὐτὸν αἰνέσει, ὡς ἔστιν; Οὐδείς. Τί ἐστι, *Κατὰ τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ*; Ἀντὶ τοῦ, ἐπὶ τῇ δικαιοσύνῃ αὐτοῦ. Καὶ ᾄσω τῷ Κυρίῳ τῷ ὑψίστῳ. Αὐτοῦ γάρ ἐστι τὰ νικητήρια, αὐτοῦ τὰ τρόπαια, οὐκ ἐμά. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῶν πολέμων, βασιλέως νικήσαντος, χοροὺς στήσαντες ᾄδουσιν, εἰς ἐκεῖνον τὰς εὐφημίας ἀναφέροντες· οὕτω κἀγὼ ποιήσω, φησί. Διὰ τοῦτο οὐκ εἶπεν, Ἐξομολογοῦμαι, ἀλλ' *Ἐξομολογήσομαι*, δηλῶν, ὅτι οὐδὲ μετὰ τὸ τυχεῖν τῶν ἀγαθῶν ἐπιλανθάνεται, [75] οὐδὲ γίνεται ῥαθυμότερος, ἀλλὰ νήφει καὶ ἐγρήγορεν· οὐκ ἐπειδὴ ὁ Θεὸς τούτου δεῖται, ἀλλ' ἐπειδὴ ἡμῖν τοῦτο χρήσιμον καὶ κερδαλέον. Ὥσπερ γὰρ θυσίας ἔλαβεν, οὐχὶ δεόμενος θυσιῶν (*Ἐὰν γὰρ πεινάσω*, φησὶν, *οὐ μή σοι εἴπω*), ἀλλ' ἐνάγων τοὺς ἀνθρώπους εἰς τὴν αὐτοῦ τιμὴν, οὕτω καὶ ὕμνους δέχεται, οὐ δεόμενος τῆς παρ' ἡμῶν εὐφημίας, ἀλλ' ἐπιθυμῶν τῆς ἡμῶν σωτηρίας. Θεῷ γὰρ περισπούδαστον ἡμῶν ἐπίδοσις ἡ κατ' ἀρετήν.

Οὐδὲν δὲ οὕτως ἐπιδιδόναι ποιεῖ εἰς ἀρετὴν, ὡς τὸ συνεχῶς ὁμιλεῖν Θεῷ, καὶ διηνεκῶς εὐχαριστεῖν καὶ ψάλλειν τῷ Θεῷ· ψάλλει δὲ τῷ Θεῷ, ἐκπληττόμενος αὐτοῦ τὴν δικαιοκρισίαν, τὴν μακροθυμίαν. Καὶ ποῦ, φησὶν, ἡ μακροθυμία, ἀναιρεθέντος τοῦ τυράννου; Πολλὴ μὲν οὖν καὶ μεγάλη. Καὶ γὰρ ἀφῆκεν αὐτὸν πολὺν χρόνον, ὥστε εἰς μετάνοιαν ἐλθεῖν· καὶ τὰ βασίλεια κατασχεῖν ἔδωκεν, ἵνα τὴν οἰκίαν ἰδὼν, εἰς ἣν ηὐξήθη καὶ ἐτράφη, καὶ τὰ τοῦ πατρὸς σύμβολα, εἰς μετάνοιαν ἔλθῃ. Εἰ γὰρ μὴ θηρίον ἦν, καὶ λιθίνην εἶχε ψυχὴν, ἱκανὰ πάντα ἐκεῖνα αὐτὸν ἐπαγαγεῖν· ἡ τράπεζα, καθ' ἣν ἐκοινώνει τῷ πατρὶ, ὁ οἶκος, τὰ συνέδρια, ἔνθα οἱ λόγοι αὐτὸν κατήλλαξαν φόνον τοιοῦτον πεποιηκότα· μετὰ τούτων καὶ ἕτερα ἦν ἱκανὰ αὐτὸν μαλάξαι. Καὶ γὰρ ἤκουσεν ὅτι φυγὰς καὶ ἀλήτης περιήρχετο, ὅτι τὰ ἔσχατα ἔπασχε δεινά. Εἰ δὲ μὴ ταῦτα ἐμάλαττεν, ἔδει αὐτὸν τὰ τοῦ Ἀχιτόφελ σωφρονίσαι, τὴν ἀγχόνην, τὸν θάνατον[c], ὥστε διὰ πάντων ἐλθεῖν εἰς μετάνοιαν. Οὐδὲ γὰρ ἠγνόησε τὰ τοῦ φίλου. Τί δὲ καὶ ἔχων ἐγκαλεῖν τῷ πατρὶ, ταῦτα ἐποίει; Ὅτι ἐξ ὄψεως αὐτὸν πεποίηκεν; Ἀλλ' ἔδει διὰ τοῦτο καὶ θαυμάσαι καὶ ἀποδέξασθαι, ὅτι ἀδελφοκτόνον γενόμενον ἡμέρως ἤνεγκεν. Ἀλλ' οὐδὲν ἔχων ἐγκαλεῖν, ἀλλ' ἐπιθυμίᾳ ἁλοὺς ἀκαίρῳ, καὶ ταῦτα λοιπὸν γέροντος ὄντος τοῦ πατρὸς, καὶ ἐπὶ θύραις τῆς προσδοκίας οὔσης, οὐκ ἀνέμεινεν οὐδὲ σμικρόν.

[a] Tres mss. μαστιζόμενος. Editi μαστιγούμενος. Prior lectio usitatior est.

[b] Duo mss. τοῦ μέτρου τὴν ἄκαιρον ἐπεδείκνυτο φειδωλίαν.

[c] Sic unus codex recte. Alii omnes ἡ ἀγχόνη, ὁ θάνατος. Sed hic accusativus prorsus requiritur, ut nemo non videt.

Πῶς δὲ οὐκ ἐνενόησεν, ὅτι καὶ νικήσας πάντων ἀθλιώτερον ἕξει βίον, ἐναγὴς ὢν καὶ ἀκάθαρτος, καὶ ἀπὸ τοῦ τροπαίου;

ιϛ'. Ποῦ νῦν εἰσιν οἱ πενίαν ὀδυρόμενοι; Πόσης ταῦτα πενίας οὐ χαλεπώτερα; πόσης νόσου; πόσης ὀδύνης; Οὐκ εἶπεν οὐδὲν τοιοῦτον πρὸς ἑαυτὸν, ἀλλ' οὐδὲ ἀπεδυσπέτησεν, οὐδὲ ἐθρήνησε λέγων· Καλάς γε ἀπολαμβάνω τὰς ἀμοιβὰς, ὁ ἐν τῷ νόμῳ αὐτοῦ μελετῶν ἡμέρας καὶ νυκτὸς, ὁ ἐν ἀξιώματι τοιούτῳ, πάντων γενόμενος ταπεινότερος· ὁ τῶν ἐχθρῶν φεισάμενος, εἰς χεῖρας ἀκολάστου παιδὸς ἐξεδόθην. Οὐδὲν τοιοῦτον οὐκ εἶπεν, οὐκ ἐνενόησεν, ἀλλ' ἔφερεν ἅπαντα μετὰ φιλοσοφίας, μίαν ἔχων παραμυθίαν ἐν τοῖς γινομένοις, τὸ τοῦ Θεοῦ ταῦτα εἰδότος γίνεσθαι. Καθάπερ καὶ οἱ τρεῖς παῖδες ἔλεγον· *Καὶ ἐὰν μὴ, γνωστὸν ἔστω σοι, βασιλεῦ, ὅτι τοῖς θεοῖς σου οὐ λατρεύομεν,* [76] *καὶ τῇ εἰκόνι τῇ χρυσῇ, ᾗ ἔστησας, οὐ προσκυνοῦμεν·* εἰ δέ τις εἶπε πρὸς αὐτούς· Καὶ ποίᾳ ἐλπίδι ἀποθνήσκετε; τί προσδοκῶντες, τί δὲ ἐλπίζοντες μετὰ τὸν θάνατον, μετὰ τὸ πῦρ (οὐδέπω γὰρ τῆς ἀναστάσεως ἦν ἡ προσδοκία); ἤκουσεν ἂν, ὅτι Αὕτη μεγίστη ἡμῖν ἀντίδοσις, τὸ διὰ Θεὸν ἀποθανεῖν· οὕτω καὶ αὐτὸς μεγίστην ταύτην ἡγεῖτο παραμυθίαν, τὸ τὸν Θεὸν εἰδότα ταῦτα μὴ κωλύειν. Καὶ γὰρ ἐραστὴς μυριάκις ἂν ἕλοιτο ὑπὲρ ἐρωμένης κατασφαγῆναι, καίτοι οὐδὲν μετὰ θάνατον προσδοκῶν παρ' ἐκείνης. Οὕτω δὴ καὶ ἡμᾶς δεῖ, μὴ βασιλείας προσδοκίᾳ, μηδὲ ἄλλῃ τινὶ τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἐλπίδι, ἀλλὰ δι' αὐτὸν τὸν Θεὸν πάντα πάσχειν. Ἀλλ' οὕτως εἰσὶ πολλοὶ καὶ ἔτι ἀναπεπτωκότες, καὶ νωθροὶ, ὅτι οὐδὲ μετὰ μισθοῦ τῆς ἀρετῆς ἐφίενται. Καὶ ὁ μὲν Θεὸς καὶ βασιλείαν ἐπαγγελλόμενος, οὐκ ἀκούεται· ὁ δὲ διάβολος γέενναν προξενῶν, φιλεῖται. Τί ταύτης τῆς μανίας χαλεπώτερον; Καὶ τί λέγω γέενναν; Καὶ πρὸ τῆς γεέννης ἐνταῦθα ὀδύνην, καὶ αἰσχύνην, καὶ γέλωτα ἐπάγων καὶ μυρίας κολάσεις, πολλοὺς ἔχει τοὺς προστρέχοντας. Ἐννόησον γοῦν τὸν μοιχὸν, πῶς ἀθλιώτερον πάντων ζῇ, καὶ πρὸ τῆς γεέννης πάντα ὑποπτεύων, καὶ τὰς σκιὰς τρέμων, καὶ πρὸς οὐδένα ἐλευθέροις ἀντιβλέπων ὀφθαλμοῖς, ἀλλὰ πάντας δεδοικὼς, τοὺς εἰδότας, τοὺς οὐκ εἰδότας, ξίφη βλέπων ἠκονημένα, θανάτους ἐπηρτημένους, δημίους [a], δικαστήρια. Τί τοιοῦτον ἡ σωφροσύνη ἔχει, κἂν μυρίους πόνους ἔχῃ; Οὐκ ἀεὶ ἐν ἡδονῇ ὁ σώφρων, ἀεὶ δὲ ἐν ὀδύνῃ ὁ μοιχὸς καὶ ἐν σκότῳ; Οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων ἔστιν ἰδεῖν, τῶν ἡττωμένων ὀργῆς [b], καὶ τῶν κρατούντων ὀργῆς· τῶν ἁρπαζόντων, καὶ τῶν τὰ ἑαυτῶν διδόντων διὰ τὸν Θεὸν, ἢ μᾶλλον εἰπεῖν προϊέντων. Οἱ μὲν γὰρ ἐν λιμένι κάθηνται· οἱ δὲ εἰς τὸν εὔριπον τῶν παρόντων ἐξενεχθέντες κακῶν, καθ' ἑκάστην περιέρχονται τὴν ἡμέραν. Χωρὶς δὲ τούτων ὅταν ἡλικίαν προβαίνουσαν ἡ πλεονεξία συζῶν καὶ ἀκολασίαν οὐκ ἀρκοῦσαν αὐτῷ πρὸς ἀπόλαυσιν ἔχῃ, καὶ τοῦ θανάτου τὸν φόβον ἐπικείμενον, ἐννόησον οἷα πάσχει δεινά. Ἀλλ' οὐχ ὁ ἐν ἀρετῇ· ἀλλὰ τότε μᾶλλον χαίρει καὶ εὐφραίνεται, ὅταν εἰς γῆρας ἐλάσῃ, οὐ καταμαραινομένης αὐτῷ τῆς ἀπολαύσεως, ἀλλὰ μᾶλλον ἀνθούσης. Τοῖς μὲν οὖν μοιχοῖς, καὶ ἀκολάστοις, καὶ πλεονέκταις, καὶ γαστριμάργοις ἔκπτωσις τῆς ἀπολαύσεως ἐκείνων τὸ γῆρας· τοῖς δὲ ἀρετὴν μετιοῦσιν ἐπίτασις τῆς ἀπολαύσεως τότε γίνεται. Ὥστε καὶ πρὸ τῆς γεέννης, καὶ πρὸ τῶν ἐντεῦθεν ἀνιαρῶν, ἱκανὸν καὶ τοῦτο κατασεῖσαι τὴν διάνοιαν. Ταῦτα οὖν ἐννοοῦντες, φεύγωμεν κακίαν, ἑλώμεθα ἀρετὴν, φιλῶμεν τὸν Θεὸν, μὴ διὰ τὰ αὐτοῦ, ἀλλὰ δι' αὐτόν. Οὕτω κατὰ τὸν παρόντα βίον καὶ τὴν κατ' ἀρετὴν ὁδεύσομεν ὁδὸν, στενὴν μὲν οὖσαν τῇ φύσει, εὐρεῖαν δὲ τῇ προαιρέσει τῶν ὁδοιπόρων γινομένην· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς εἰς τὸ ἄκρον ἐλθεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΕΙΣ ΤΟΝ Η' ΨΑΛΜΟΝ [77].

Εἰς τὸ τέλος ὑπὲρ τῶν ληνῶν. Ἄλλος, *Ἐπινίκιον ὑπὲρ τῶν ληνῶν.* Ἄλλος, *Τῷ νικοποιῷ, ὑπὲρ τῆς Γετθίτιδος.* Ὁ δὲ Ἑβραῖος, *Λαμμανασσὴ, ἐλ ἀγεθθίθ.*

Κύριε, ὁ Κύριος ἡμῶν, ὡς θαυμαστὸν τὸ ὄνομά σου ἐν πάσῃ τῇ γῇ! Ἄλλος, *Τί μέγα τὸ ὄνομά σου!*

α'. Ἐν τῷ πρὸ τούτου ψαλμῷ ἔλεγεν· *Ἐξομολογήσομαι τῷ Κυρίῳ κατὰ τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ, καὶ ψαλῶ τῷ ὀνόματι Κυρίου τοῦ ὑψίστου·* ἐνταῦθα τὴν ὑπόσχεσιν πληροῖ, ὕμνον ἀναφέρων αὐτῷ. Καὶ ἐν ἐκείνῳ μὲν, ὡς ἐξ ἑνός ἐστι προσώπου τὰ λεγόμενα· *Κύριε γὰρ ὁ Θεός μου,* φησὶν, *ἐπὶ σοὶ ἤλπισα, σῶσόν με.* Ἐνταῦθα δὲ, ὡς ἐκ πολλῶν. *Κύριε γὰρ,* φησὶν, *ὁ Κύριος ἡμῶν, ὡς θαυμαστὸν τὸ ὄνομά σου.* Ἀλλὰ παρέχετε σιγὴν, καὶ μετὰ ἀκριβείας ἀκούετε. Εἰ γὰρ ἐν θεάτρῳ χορῶν ᾀδόντων σατανικῶν, πολλὴ γίνεται ἡσυχία, ὥστε τὰ ὀλέθρια ἐκεῖνα δέξασθαι μέλη· καὶ ταῦτα τοῦ μὲν χοροῦ ἐκ μίμων καὶ ὀρχηστῶν συνισταμένου ἀνδρῶν, χοροστατοῦντος δὲ παρ' αὐτοῖς βεβήλου τινὸς καὶ κιθαρῳδοῦ, τοῦ δὲ μέλους σατανικοῦ καὶ ὀλεθρίου τυγχάνοντος, ᾀδομένου δὲ μιαροῦ καὶ πονηροῦ δαίμονος· ἐνταῦθα, ἔνθα ὁ μὲν χορὸς ἐξ ἁγίων ἀνδρῶν, ὁ δὲ χοροστάτης ἐστὶν ὁ Προφήτης, τὸ δὲ μέλος οὐχὶ ἐκ σατανικῆς ἐνεργείας, ἀλλ' ἐκ πνευματικῆς χάριτος, ὁ δὲ ᾀδόμενος, οὐχὶ δαίμων, ἀλλὰ Θεός· πῶς οὐ πολλὴν δεῖ παρέχειν τὴν ἡσυχίαν, καὶ μετὰ φρίκης ἀκούειν; Καὶ γὰρ συγχορευταὶ γεγόναμεν τῶν ἄνω δυνάμεων. Καὶ γὰρ καὶ οἱ ἄνω χοροὶ, καὶ τὰ Χερουβὶμ καὶ τὰ Σεραφὶμ τοῦτο ἔργον [c] ἔχουσι, τὸ διηνεκῶς ὑμνεῖν τὸν Θεόν. Ἐκ τούτων τῶν χορῶν καὶ ἐπὶ τῆς γῆς ἐφάνησαν μετὰ τῶν ἀγραυλούντων ποιμένων ᾄδοντες. Ἀκούσωμεν τοίνυν καὶ ταύτης τῆς ᾠδῆς. Οἱ μὲν οὖν βασιλέα ὑμνοῦντες τὸν ἐπὶ γῆς, περὶ ἀρχῆς αὐτῷ διαλέγονται, περὶ τῶν τροπαίων, περὶ τῆς νίκης,

[a] Tres mss. et Savil. ἠκονημένα, τοὺς ἐπηρτημένους δημίους.

[b] Duo mss. ἡττωμένων ὀργῇ.

[c] Unus καὶ γὰρ καὶ ἄνω χοροὶ τὰ χερουβὶμ, τὰ σεραφὶμ, καὶ ὑμνῳδίαι, καὶ χιλιάδες χιλιάδων καὶ τοῦτο ἔργον.

cogitavit, se etiamsi vicisset, miserrimam omnium vitam fuisse acturum, cum esset sceleratus, immundus, et exsecrandus etiam a tropæo ?

16. Ubi nunc sunt qui paupertatem deplorant ? Qua non paupertate, quo non morbo, quo non dolore sunt hæc longe graviora ? Nihil tale dixit apud se, neque indignatus est, nec lamentatus est dicens : Egregiam vero refero mercedem, qui in ejus lege die et nocte meditor : qui cum in tanta essem auctoritate, nunc sum omnium abjectissimus ; qui peperci inimicis, in petulantis filii sum manus traditus. Nihil tale dixit, nec cogitavit, sed omnia sapienti et forti animo ferebat : in iis quæ fiebant, unam habens consolationem, quod Deo hæc sciente fierent. Quemadmodum tres quoque pueri dicebant : *Sin minus, notum sit tibi, rex, quod deos tuos non colimus, et statuam tuam auream, quam statuisti, non adoramus* (*Dan.* 3. 18) : si quis autem eis dixisset : Ecqua tandem spe mortem obitis ? quid exspectantes, quid vero sperantes post mortem, post ignem ([*a*] resurrectionis enim nondum erat exspectatio) ? audivisset : Hæc est maxima remuneratio, mori propter Deum : ita hic etiam maximum existimabat solatium, Deum hæc scientem non prohibere. Amator enim vel millies pro amica moreretur, quamvis post mortem nihil ab ea exspectaret. Ita etiam nos oportet non propter regni exspectationem, nec propter aliquam spem futurorum bonorum, sed propter ipsum Deum omnia pati. Sed sunt multi adeo ignavi et supini, ut ne cum mercede quidem virtutem expetant. Et Deus quidem, qui regnum promittit, non auditur : qui gehennam autem procurat diabolus amatur. Quid hac est insania gravius ? Quid autem dixi procurare gehennam ? Etiam ante gehennam hic dolorem, risum et ignominiam, et innumera adducens supplicia, multos habet, qui ad ipsum accurrunt. Considera quomodo adulter vel ante gehennam est omnium miserrimus, omnia suspicans vel ad umbram contremiscens, ad nullum liberis respiciens oculis, sed omnes pertimescens, et qui sciunt et qui nesciunt, acutos videns gladios, mortes impendentes, lictores [1], judicia. Quid tale habet temperantia, etsi labores habeat innumerabiles ? Nonne semper in voluptate est continens homo ; in dolore autem semper est adulter, atque in tenebris ? Ita etiam videre possumus in aliis, qui vincuntur ab ira, et qui iram vincunt ; in iis qui rapiunt, et in iis qui sua propter Deum donant, vel ut verius dicam, profundunt. Illi enim sedent in portu, illi vero in præsentium malorum euripum detrusi, quotidie circumcursant. Præter hæc autem, quando qui est maxime avarus, se jam viderit esse provectæ ætatis, neque cupidinem suam sibi jam sufficere ad fruendum, mortem timens imminentem, considera quanta patitur. At non qui est virtute præditus ; sed tunc gaudet et oblectatur cum ad senectutem pervenerit, cum ei non pereat, sed potius germinet et efflorescat fruitio. Adulteris itaque, incontinentibus, avaris et helluonibus senectus affert, ut ab illis fruendis excidant ; bonis autem majorem tum fruendi facultatem.

Conclusio parænetica.— Quare ante gehennam ejusque miserias, hoc ad mentem cruciandam suffecerit. Hæc ergo cogitantes, fugiamus vitium, sectemur virtutem, Deum amemus, non propter ea quæ sunt ejus, sed propter ipsum. Ita enim in præsenti vita ingrediemur viam, quæ ducit ad virtutem, quæ est angusta quidem natura, sed viatorum arbitrio lata redditur : ad cujus fastigii cacumen nobis detur pervenire, gratia et clementia Domini nostri Jesu Christi, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

[1] Tres Mss. et Savil., *acutos videns gladios, lictores minaces.*

(*a*) Quod hic ait Chrysostomus resurrectionis spem non fuisse tempore legis veteris, hoc ipsum et alibi dicere videtur. Loca vero illa unum sub aspectum alibi subjiciuntur, ubi de doctrina Chrysostomi.

EXPOSITIO IN PSALMUM VIII.

1. *In finem pro torcularibus.* Alius, *Triumphale pro torcularibus.* Alius, *Victoriæ auctori, pro Getthitide.* Hebræus autem, *Lamanasse, al hagetthith* (*a*).

2. *Domine, Dominus noster, quam admirabile est nomen tuum in universa terra !* Alius, *Quam magnum est nomen tuum !*

1. In priore Psalmo dixerat : *Confitebor Domino secundum justitiam ejus, et psallam nomini Domini altissimi* (*Psal.* 7. 18) : hic implet quod promiserat, ei hymnum offerens. Et in illo quidem sunt ea quæ dicuntur, tamquam ex una persona. *Domine* enim *Deus meus*, inquit, *in te speravi, salvum me fac* (*Ibid. v.* 2). Hic autem tamquam ex persona multorum. *Domine*, inquit, *Dominus noster, quam admirabile est nomen tuum !* Sed præbete silentium, et attente audite. Si enim cum in theatro chori canunt satanici, summa est quies, et maximum silentium, ut perniciosa percipiantur illa cantica : idque cum ex mimis et saltatoribus conflatus sit chorus, profanus autem quidam apud illos citharœdus chorum ducat, dum carmen satanicum ac perniciosum concinitur, quo nefarius ac sceleratus dæmon celebratur : hic ubi chorus quidem est ex viris sanctis : qui autem chorum ducit, est propheta : canticumque ac melodia non est ex operatione satanæ, sed est ex gratia Spiritus : qui autem canitur, non est dæmon, sed Deus : quomodo non est summum adhibendum silentium, et cum veneratione et summa reverentia audiendum ? Chorum enim ducimus una cum supernis potestatibus. Supernorum enim chororum Cherubim et Seraphim hoc est munus [1], Deum assidue hymnis celebrare. Ex his choris etiam in terra

[1] Unus, *sunt enim et in cœlo chori quos agunt Cherubim, Seraphim, et hymnorum cantus, et millia millium : et illorum hoc est munus*, etc.

(*a*) Hebraica sunt, למנצח על־הגתית. Prima lectio (Gr. εἰς τέλος ὑπὲρ τῶν ληνῶν) est LXX Interpretum ; secunda (Gr. ἐπινίκιον ὑπ. τ. λ.) est Symmachi. In Hexaplis Græce scribitur ἐπινίκιος, subaudita voce, ὕμνος, optime, quamquam ἐπινίκιος (*triumphale*) etiam bene habeat. Tertia lectio est Aquilæ, non hic allata, sed forte omissa, τῷ νικοποιῷ ὑπ. τ. λ. (*victoriæ auctori pro torcularibus*) ; quarta est Theodotionis, τῷ νικοποιῷ ὑπ. τῆς Γεθθιτίδος (*victoriæ auctori pro Getthitide*) : Hebraizantes hanc postremam ut plurimum præferunt, putantque *Getthit* esse nomen instrumenti musici.

apparuerunt cum vigilantibus pastoribus canentes (*Luc.* 2. 13). Audiamus ergo hoc quoque canticum. Qui terrenum quidem regem laudant, cum eo loquuntur de imperio, de tropæis, de victoria, et memorant gentes ab eo victas, vocantes eos expugnatores, et barbarorum victores, et his similia. Hujusmodi canticum canit etiam hic beatus. Narrat enim victoriam et tropæum, et bella confecta, non quidem talia, sed his multo difficiliora. Vide autem quomodo incipit : *Domine, Dominus noster*. Aliorum enim qui non credunt in ipsum, uno modo est Dominus : noster vero duplici ratione, et quod nos ex iis quæ non erant, fecerit, et quod agnoscatur a nobis. Ac vide quomodo statim a principio ponit summam beneficii. Si enim didiceris quomodo Dominus tuus factus sit, quod abalienatos et inimicos et morte affectos, familiares effecerit et vivificaverit, pulchre videbis hoc summam esse beneficii.

Contra Anomœos. Nomen Dei admirabile cum Christo. — Hoc ergo admirans propheta, dicit : *Quam admirabile est nomen tuum !* hoc est, valde admirabile. Quam admirabile autem sit, non dixit : neque enim metiri potuit, sed tantum amplificationem et hyperbolen attulit. Ubi sunt qui Dei essentiam curiose pervestigant ? Si enim cum nomen ejus dixisset, adeo admiratus est ut obstupesceret : quomodo venia eis dabitur qui se dicunt nosse Dei essentiam, cum ne propheta quidem quam sit admirabile ejus nomen, cognoscere potuerit ? *Quam admirabile est nomen tuum !* In nomine enim tuo mors victa et fracta est, victi sunt dæmones, cælum apertum est, fores paradisi patuerunt, Spiritus demissus est : servi facti sunt liberi ; inimici, filii ; alieni, heredes ; homines, angeli. Quid dico, angeli ? Deus homo factus est, et homo Deus ; cælum accepit naturam e terra sumptam ; terra eum suscepit qui sedet super Cherubim cum exercitu angelico. Quæ intercedebat maceria diruta est, soluta est sepes ; quæ divisa et disjuncta erant, unita sunt ; tenebræ sunt exstinctæ, lux resplenduit, mors absorpta est. Hæc omnia cogitans, et longe bis plura, propheta clamabat dicens : *Quam admirabile est nomen tuum in universa terra !* Ubi nunc sunt Judæi, qui sunt impudentes adversus veritatem ? Lubenter enim eos interrogarem de quonam hæc dicuntur. De Omnipotente, inquient. Sed non erat nomen ejus admirabile in universa terra. Testatur Isaias dicens : *Propter vos blasphematur nomen meum inter gentes* (*Isai.* 52. 5). Si autem qui eum colebant in causa erant ut ipse blasphemaretur, ubi erat admirabile ? Quod enim natura sit admirabile, clarum est : apud homines autem non erat tunc pluribus admirabile, sed et vile et despectum. Sed non sic nunc : quia quando accessit unigenitus Filius, ubique nomen ejus est admirabile cum Christo. *Ab ortu solis*, inquit, *usque ad occasum glorificatum est nomen meum in gentibus* (*Mal.* 1. 11). Et rursus : *In omni loco offertur incensum nomini meo, et sacrificium mundum. Vos autem ipsum profanatis* (*Ibid. v.* 12). Et alius : *Impleta est universa terra cognitione Domini* (*Isai.* 11. 9). Et rursus : *Venient dicentes, Patres nostri falsa idola possederunt* [1] (*Jer.* 16. 19).

2. Vides hæc omnia dicta esse de Filio ? Factum est enim ejus nomen admirabile in universa terra. *Quoniam elevata est magnificentia tua super cælos.* Alius, *Qui posuisti laudem tuam super cælos.* Quia enim terræ meminit, transfert etiam orationem in cælum ; quod semper consuevit facere, ostendens universum orbem terrarum laudare Dominum suum. Hoc etiam hic ostendens dicit : Admirabile infra, admirabile supra. Non solum enim homines, sed etiam angeli laudant ea quæ facta sunt, et pro ejus in homines beneficiis agunt gratias ; quod etiam fecerunt in principio, cum in terris choros duxerunt. Vel hoc ergo dicit, etiam angelos canere, vel vult ejus ostendere magnitudinem. Quando enim Scriptura vult aliquid magnum dicere, distantiam horum elementorum adducit in medium, ut quando dicit : *Secundum altitudinem cæli a terra.* Et rursus : *Quantum distat ortus ab occasu, longe fecit a nobis iniquitates nostras* (*Psal.* 102. 11. 12). Hic ergo admiratur quam magna sint et quam grandia quæ facta sunt omnia : nam omnium infimam substantiam effecit omnibus superiorem. 3. *Ex ore infantium et lactentium perfecisti laudem.* Alius, *Ex ore infantium fundasti fortitudinem.* Alius (*a*), *Constituisti robur.* Quod autem dicit, est ejusmodi : Potentiam tuam ex hoc maxime ostendisti, quod vires imbelles moveris, et linguam balbutientem ad gloriam reddendam, claram et expeditam feceris [2] (*Matth.* 21. 15). Quæ enim facta est a pueris in templo hymnorum decantationem hic prædicit. Et quam ob causam, aliis prætermissis miraculis, mortuorum resurrectione, leprosorum mundatione, dæmonum expulsione, nunc puerorum miraculi meminit ? Quoniam illa quidem etiam ante facta sunt, et si non sic, tamen facta sunt, et aliquid inter se commune habuerunt, licet non modum. Suscitatus est enim mortuus sub Elisæo (4. *Reg.* 4. 35), et leprosus mundatus (*Ibid.* 5. *v.* 14), et dæmon per David expulsus est, quando Saül invadebatur a dæmone (1. *Reg.* 16. 23) : chorus autem infantium lactentium nunc primum loquutus est. Ne ergo impudenter se gereret Judæus, dicens, hæc dicta esse de iis quæ facta sunt in Veteri, elegit signum quod tunc primum et solum factum est. Et alioqui quæ fiebant, erant typus apostolorum : nam cum ii essent valde infantes, et magis muti quam ipsi pisces, universum orbem terrarum irretierunt. Quod autem hoc sit maxime Dei virtus et potentia, vide etiam prophetam hoc de Patre dicentem. Cum Mose enim loquens

[1] Hic locus alio modo jacet apud Jeremiam, *Venient ab extremis terræ, et dicent*, etc. Sed Chrysostomus sæpe loca non integra affert, ut jam vidimus.

[2] Unus : *Potentiam tuam et vim ineluctabilem in eo maxime ostendisti, quod tenerrimam ætatem ad sic glorificandum expeditam feceris.*

(*a*) In margine Codicis Barberini scribitur C., quo notatur esse Symmachum, similiterque in margine Codicis cujusdam a Savilio ad Editionem suam adhibiti C. scriptum erat : qua de re hanc notam ille dedit : « Ad marg. est C, Sym-

καὶ τὰ ἔθνη λέγουσι τὰ ἡττηθέντα, πορθητὰς καλοῦντες [a] αὐτοὺς, καὶ βαρβάρων νικητὰς, καὶ ὅσα τοιαῦτα. Τοιαύτην τινὰ ᾠδὴν καὶ ὁ μακάριος οὗτος ᾄδει. Νίκην γὰρ διηγεῖται καὶ τρόπαιον, καὶ πολέμων κατάλυσιν, οὐχὶ τοιούτων, ἀλλὰ πολλῷ χαλεπωτέρων. Καὶ ὅρα πῶς ἄρχεται· *Κύριε, ὁ Κύριος ἡμῶν*. Τῶν μὲν γὰρ ἄλλων τῶν οὐ πιστευόντων εἰς αὐτὸν, ἑνὶ τρόπῳ Κύριός ἐστιν, ἡμῶν δὲ διπλῷ· τῷ τε ἐξ οὐκ ὄντων ποιῆσαι, τῷ τε γνωσθῆναι παρ' ἡμῶν. [78] Καὶ ὅρα πῶς ἐκ προοιμίων τίθησι τὸ κεφάλαιον τῆς εὐεργεσίας. Ἂν γὰρ μάθῃς πῶς σου Κύριος γέγονεν, ὅτι ἀπηλλοτριωμένους καὶ νεκρούς τινας καὶ νεκρωθέντας ᾠκειώσατο καὶ ἐζωοποίησεν, ὄψει καλῶς ὅτι τὸ κεφάλαιον τῆς εὐεργεσίας τοῦτο.

Τοῦτο τοίνυν ἐκπληττόμενος ὁ Προφήτης, φησίν· *Ὡς θαυμαστὸν τὸ ὄνομά σου!* τουτέστι, σφόδρα θαυμαστόν. Πόσον δὲ θαυμαστὸν, οὐκ εἶπεν· οὐδὲ γὰρ μετρῆσαι ἴσχυσεν, ἀλλὰ τὴν ἐπίτασιν παρέστησε καὶ τὴν ὑπερβολήν. Ποῦ οἱ τὴν οὐσίαν περιεργαζόμενοι τοῦ Θεοῦ; Εἰ γὰρ τὸ ὄνομα αὐτοῦ εἰπὼν, οὕτως ἐθαύμασεν, ὡς ἐκπλαγῆναι· τίνα ἂν σχοῖεν ἐκεῖνοι συγγνώμην, οἱ τὴν οὐσίαν αὐτοῦ λέγοντες εἰδέναι, τοῦ Προφήτου μηδὲ πόσον ἐστὶ θαυμαστὸν τὸ ὄνομα δυναμένου μαθεῖν; *Ὡς θαυμαστὸν τὸ ὄνομά σου!* Ἐν γὰρ τῷ ὀνόματι τούτῳ θάνατος ἐλύθη, δαίμονες ἐδέθησαν, οὐρανὸς ἀνεῴχθη, παραδείσου θύραι ἀνεπετάσθησαν, Πνεῦμα κατεπέμφθη, οἱ δοῦλοι γεγόνασιν ἐλεύθεροι, οἱ ἐχθροὶ, υἱοὶ, οἱ ἀλλότριοι, κληρονόμοι, οἱ ἄνθρωποι, ἄγγελοι. Τί λέγω, ἄγγελοι; Θεὸς ἄνθρωπος γέγονε, καὶ ἄνθρωπος Θεός· ὁ οὐρανὸς ἐδέξατο τὴν φύσιν τὴν ἀπὸ τῆς γῆς· ἡ γῆ ἐδέξατο τὸν ἐπὶ τῶν Χερουβεὶμ καθήμενον μετὰ τῆς στρατιᾶς ἀγγελικῆς. Τὸ μεσότοιχον ἀνῃρέθη, ὁ φραγμὸς ἐλύθη, τὰ διεστῶτα ἡνώθη, τὸ σκότος ἐσβέσθη, τὸ φῶς ἔλαμψεν, ὁ θάνατος κατεπόθη. Ταῦτα πάντα ἐννοῶν καὶ τὰ τούτων πλείονα ὁ Προφήτης ἀνεβόα, λέγων· *Ὡς θαυμαστὸν τὸ ὄνομά σου ἐν πάσῃ τῇ γῇ!* Ποῦ νῦν οἱ Ἰουδαίων παῖδες, οἱ πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἀναισχυντοῦντες; Ἡδέως γὰρ αὐτοὺς ἂν ἐροίμην, περὶ τίνος ταῦτα λέγονται. Περὶ τοῦ παντοκράτορος, φήσουσιν. Ἀλλ' οὐκ ἦν αὐτοῦ θαυμαστὸν τὸ ὄνομα ἐν πάσῃ τῇ γῇ. Καὶ μαρτυρεῖ Ἠσαΐας λέγων· *Δι' ὑμᾶς τὸ ὄνομά μου βλασφημεῖται ἐν τοῖς ἔθνεσιν*. Εἰ δὲ οἱ θεραπεύοντες αὐτὸν αἴτιοι τοῦ βλασφημεῖσθαι αὐτὸν ἐγίνοντο, ποῦ ἦν θαυμαστόν; Ὅτι μὲν γὰρ τῇ φύσει θαυμαστὸν, δῆλον· παρὰ δὲ ἀνθρώποις τότε οὐ θαυμαστὸν τοῖς πλείοσιν, ἀλλὰ καὶ εὐκαταφρόνητον. Ἀλλ' οὐχὶ νῦν οὕτως· ἀλλ' ὅτε ὁ μονογενὴς Υἱὸς παρεγένετο, πανταχοῦ τὸ ὄνομα αὐτοῦ θαυμαστὸν μετὰ τοῦ Χριστοῦ. *Ἀπὸ ἀνατολῶν ἡλίου*, φησὶ, *μέχρι δυσμῶν τὸ ὄνομά μου δεδόξασται ἐν τοῖς ἔθνεσι*. Καὶ πάλιν· *Ἐν παντὶ τόπῳ θυμίαμα προσάγεται τῷ ὀνόματί μου, καὶ θυσία καθαρά. Ὑμεῖς δὲ βεβηλοῦτε αὐτό*. Καὶ ἄλλος· *Ἐπληρώθη ἡ σύμπασα γῆ τοῦ γνῶναι τὸν Κύριον*. Καὶ πάλιν· *Ἥξουσι λέγοντες· Ψευδῆ οἱ πατέρες ἡμῶν ἐκτήσαντο εἴδωλα* [b].

β'. Ὁρᾷς ὅτι περὶ τοῦ Υἱοῦ τὰ εἰρημένα πάντα ἐστίν; Αὐτοῦ γὰρ θαυμαστὸν τὸ ὄνομα ἐν πάσῃ τῇ γῇ ἐγένετο. *Ὅτι ἐπήρθη ἡ μεγαλοπρέπειά σου ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν*. Ἄλλος, *Ὃς ἔταξας τὸν ἔπαινόν σου ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν*. Ἐπειδὴ γὰρ τῆς γῆς ἐμνημόνευσε, μετάγει τὸν λόγον καὶ ἐπὶ τὸν οὐρανόν· ὅπερ εἴωθεν ἀεὶ ποιεῖν, πᾶσαν τὴν οἰκουμένην [79] δεικνὺς εὐφημοῦσαν τὸν ἑαυτῆς Δεσπότην. Τοῦτο δὴ καὶ ἐνταῦθα δεικνὺς λέγει, Θαυμαστὸν κάτω, θαυμαστὸν ἄνω. Οὐ γὰρ ἄνθρωποι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἄγγελοι ὑμνοῦσι τὰ γεγενημένα, καὶ ὑπὲρ τῶν εἰς ἀνθρώπους εὐεργεσιῶν χάριτας ὁμολογοῦσιν· ὃ δὴ καὶ ἐποίησαν ἐκ προοιμίων, χορὸν στήσαντες ἐπὶ τῆς γῆς. Ἢ τοίνυν τοῦτο λέγει, ὅτι καὶ ἄγγελοι ᾄδουσιν, ἢ τὸ μέγεθος αὐτοῦ παραστῆσαι βούλεται. Ὅταν γάρ τι μέγα λέγειν ἐθέλῃ ἡ Γραφὴ, τὰ διαστήματα τῶν στοιχείων τούτων εἰς μέσον ἄγει· ὡς ὅταν λέγῃ· *Κατὰ τὸ ὕψος τοῦ οὐρανοῦ ἀπὸ τῆς γῆς*. Καὶ πάλιν· *Καθ' ὅσον ἀπέχουσιν ἀνατολαὶ ἀπὸ δυσμῶν, ἐμάκρυνεν ἀφ' ἡμῶν τὰς ἀνομίας ἡμῶν*. Ἐνταῦθα τοίνυν ἐκπλήττεται τὰ γεγενημένα, πῶς μεγάλα, πῶς ὑπέρογκα· τὴν γὰρ οὐσίαν τὴν πάντων κατωτέραν ἀνωτέρω πάντων ἔταξεν. *Ἐκ στόματος νηπίων καὶ θηλαζόντων κατηρτίσω αἶνον*. Ἄλλος, *Ἐκ στόματος βρεφῶν ἐθεμελίωσας κράτος*. Ἄλλος· *Συνεστήσω ἰσχύν*. Ὃ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν, ὅτι Τὴν ἰσχύν σου ἐντεῦθεν μάλιστα ἔδειξας, τὴν δύναμιν τὴν ἄμαχον κινήσας, καὶ τὴν ψελλίζουσαν γλῶτταν πρὸς τὴν δοξολογίαν ἐκείνην τρανώσας. Τῶν γὰρ [c] παιδίων τὴν ὑμνολογίαν τὴν ἐν τῷ ἱερῷ γενομένην, ταύτην προαναφωνεῖ νῦν. Καὶ τί δήποτε τὰ ἄλλα παραδραμὼν θαύματα, νεκρῶν ἀνάστασιν, λεπρῶν κάθαρσιν, δαιμόνων δίωξιν, τοῦ τῶν παίδων μέμνηται θαύματος; Ὅτι ἐκεῖνα μὲν καὶ πρὸ τούτου γέγονε, κἂν μὴ οὕτως, ἀλλ' ὅμως γέγονε, καὶ εἶχέ τινα κοινωνίαν, εἰ καὶ μὴ τρόπον. Καὶ γὰρ νεκρὸς ἠγέρθη ἐπὶ τοῦ Ἐλισσαίου, καὶ λεπρὸς ἐκαθαρίσθη, καὶ δαίμων ἠλάθη ἐπὶ τοῦ Δαυῒδ, ὅτε ὁ Σαοὺλ ἐδαιμόνα· χορὸς δὲ παιδίων θηλαζόντων τότε πρῶτον ἐφθέγξατο. Ἵν' οὖν μὴ ἀναισχυντῇ ὁ Ἰουδαῖος, λέγων περὶ τῶν ἐν τῇ Παλαιᾷ ταῦτα εἰρῆσθαι, ἐπελέξατο σημεῖον τότε πρῶτον καὶ μόνον γινόμενον. Ἄλλως δὲ καὶ τύπος ἦν τῶν ἀποστόλων τὰ γινόμενα· καὶ γὰρ οὗτοι νήπιοι σφόδρα ὄντες, καὶ τῶν ἰχθύων αὐτῶν ἀφωνότεροι, τὴν οἰκουμένην ἅπασαν ἐσαγήνευσαν. Ὅτι δὲ τοῦτο δύναμις Θεοῦ μάλιστά ἐστιν, ὅρα καὶ ἐν τῇ Παλαιᾷ τοῦτο περὶ τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ λέγοντα τὸν προφήτην. Τῷ γὰρ Μωϋσεῖ διαλεγόμενος, φησί· *Τίς ἐποίησε δύσκωφον*

[a] Unus τὰ ἡττηθέντα χερσολέτας τε καλοῦντες. Χερσολέτης, *terræ vastator*. Vox nondum mihi observata. Neque tamen ideo spernenda est hæc lectio. Verisimilius quippe videtur hanc vocem, utpote minus usitatam et insolentem, a librariis in aliam familiarem πορθητάς mutatam fuisse, quam hanc χερσολέτας inductam esse. Quia tamen unus tantum hanc habet, alteram retinuimus. Cæterum Chrysostomus, etsi raro, voces hujusmodi adhibet.

[b] Jerem. ἥξουσιν ἀπ' ἐσχάτου τῆς γῆς, καὶ ἐροῦσιν, ὡς ψευδῆ ἀνεκτήσαντο οἱ πατέρες ἡμῶν εἴδωλα.

[c] Unus τὴν ἄμαχον, ἀπὸ τοῦ τὴν ἄωρον ἡλικίαν πρὸς τὴν δοξολογίαν ἐκείνην τρανῶσαι· τῶν γάρ.

καὶ κωφὸν, βλέποντα καὶ τυφλόν; Καὶ πάλιν· *Διδοὺς γλώσσας τρανὰς μογιλάλοις.* Καὶ πάλιν· *Κύριος δίδωσί μοι γλῶσσαν παιδείας, τοῦ γνῶναι ἡνίκα δεῖ εἰπεῖν λόγον.* Καὶ ἐν ἀρχῇ δέ φησιν· *Δεῦτε, καταβάντες συγχέωμεν αὐτῶν τὰς γλώσσας.* Μεγάλη τοίνυν καὶ ἰσχυρὰ ἡ ἀπόδειξις. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν ἄλλων, εἰ καὶ παραλόγως, ὅμως ὑπώπτευόν τινα εἶναι ἀναισχυντοῦντες· ἐνταῦθα δὲ οὐδὲν [a] εἶχον εἰπεῖν, αὐτῆς καθ' ἑαυτὴν τῆς φύσεως γυμνῆς ἀγωνιζομένης. Διὰ δὴ τοῦτο οὐδὲ ἁπλῶς εἶπε, *Νηπίων*, ἵνα μή τις τοὺς ἀκάκους αὐτὸν καὶ τοὺς ἁπλουστέρους [80] λέγειν νομίσῃ· ἀλλ' ἐπήγαγε, *Καὶ θηλαζόντων*, τῇ προσθήκῃ τῆς τραπέζης τὴν ἡλικίαν χαρακτηρίζων. Οὐχ ἁπλῶς γάρ φησι, *Νηπίων*, ἀλλὰ, τῶν ὑπομαζίων, τῶν μηδέποτε στερεᾶς τροφῆς μεταλαβόντων. Οὐ τοίνυν τοῦτο μόνον ἐστὶ τὸ θαυμαστὸν, ὅτι φωνὴν ἀφῆκαν, καὶ φωνὴν τετρανωμένην, ἀλλ' ὅτι καὶ μυρίων γέμουσαν ἀγαθῶν. Ἅπερ γὰρ οἱ ἀπόστολοι οὐδέπω ᾔδεσαν, ταῦτα τὰ παιδία ὕμνουν. Ἀπὸ τούτου καὶ ἕτερόν τι αἰνίττεται, τὸ δεῖν τοῖς δόγμασι προσιόντας παιδία γίνεσθαι τῇ διανοίᾳ. Ἂν γὰρ μή τις δέξηται τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν ὡς παιδίον, φησὶν, οὐ δύναται εἰσελθεῖν εἰς αὐτήν. *Ἕνεκεν τῶν* [b] *ἐχθρῶν σου.* Λέγει καὶ τὴν αἰτίαν δι' ἣν τοῦτο γέγονε τὸ θαῦμα· τὰ μὲν γὰρ ἄλλα οὐ τῶν ἐχθρῶν ἕνεκεν ἐγίνετο, ἀλλ' ὥστε προσιόντας ἀπολαύειν εὐεργεσίας, καὶ ἑτέρους παιδεύεσθαι. Τοῦτο δὲ οὐ διὰ τοῦτο γέγονε μόνον, ἀλλ' ὥστε καὶ ἐπιστομισθῆναι τοὺς ἐχθρούς· οὓς καὶ ἕτερος [c], ἀκριβέστερον αὐτοὺς δηλῶν, φησί· *Διὰ τοὺς ἐνδεσμοῦντάς σε.* Αὐτοὶ γὰρ ἦσαν δήσαντες αὐτὸν ἐπὶ τὸν σταυρὸν ἀγόμενον. *Τοῦ καταλῦσαι ἐχθρὸν καὶ ἐκδικητήν.* Ἄλλος· *Ὥστε παῦσαι ἐχθρὸν, καὶ τιμωροῦντα ἑαυτῷ*, τὸν λαὸν τὸν Ἰουδαϊκὸν ἐνταῦθα λέγων. Ἤλαυνον μὲν γὰρ ὡς ἐχθρὸν τὸν Χριστὸν, προσεποιοῦντο δὲ τὸν πατέρα ἐκδικοῦντες τοῦτο ποιεῖν. Διὰ τοῦτο ταύτης αὐτοὺς ἀποστερῶν τῆς ἀπολογίας, ἔλεγεν· *Ὁ ἐμὲ μισῶν, καὶ τὸν Πατέρα μου μισεῖ·* καὶ πάλιν· *Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, πιστεύει εἰς τὸν πέμψαντά με·* ἄνω καὶ κάτω συνάπτων τῇ πρὸς ἑαυτὸν τιμῇ καὶ ὕβρει τὸν Πατέρα. Καὶ ὅρα τὴν ἀκρίβειαν τοῦ Προφήτου. Οὐκ εἶπε, Τοῦ κολάσαι, ἀλλὰ, *Τοῦ καταλῦσαι·* ὅπερ ὁ ἕτερος σαφέστερον δηλοῖ, λέγων, *Τοῦ παῦσαι* [d], τουτέστι, τὴν ἀναισχυντίαν αὐτῶν ἀνελεῖν, οὐ τοῦ διδάξαι· ἀδιόρθωτα γὰρ ἐνόσουν. Ὁρῶντες γοῦν τοιοῦτον θαῦμα, καὶ μηδὲν ἔχοντες ἀντειπεῖν, πρὸς αὐτὸν ἐπεστρέφοντο λέγοντες· *Οὐκ ἀκούεις τί οὗτοι λέγουσι;* Δέον λοιπὸν προσκυνῆσαι καὶ θαυμάσαι, οἱ δὲ ἐν ἀμηχανίᾳ ἦσαν πολλῇ, καὶ ὀφείλοντες ἀλλήλοις λέγειν ἕκαστος τῷ πλησίον, Οὐκ ἀκούεις τί οὗτοι λέγουσιν; ἀφέντες ἑαυτοὺς τῷ Χριστῷ ἔλεγον. Καὶ τίνος ἕνεκεν οὐκ ἀγγέλων ἠνέχθη φωνή; Ὅτι ἐκεῖνο μὲν φάντασμα αὐτοῖς ἔδοξεν ἂν εἶναι· πρὸς τοῦτο δὲ οὐδὲν εἶχον ἀντειπεῖν. Τί δὲ ἔλεγον τὰ παιδία; Οὐδὲν φορτικὸν, οὐδὲ ἐπαχθὲς, οὐδὲ ἱκανὸν αὐτοὺς πλῆξαι, ἀλλὰ μάλιστα τὴν συμφωνίαν τὴν πρὸς τὸν Πατέρα δηλοῦν. *Εὐλογημένος*, ἔλεγον, *ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου.*

γ'. Τότε μὲν οὖν κατέλυσεν αὐτῶν τὴν ἀναισχυντίαν [e], ὕστερον δὲ πόλιν, καὶ μέρος οὐδέν ἐστι τῆς οἰκουμένης τῶν Ἰουδαϊκῶν ἄπειρον συμφορῶν· ἀλλ' ὥσπερ σῶμα ἀνάπηρον, πανταχοῦ διαδέδοται, τὰ τραύματα ἐπιδεικνύμενον· καὶ καθάπερ οἱ δικασταὶ πολλοὺς τῶν ἀνδροφόνων ἐπειδὰν ἀνέλωσιν, ἕνα ἀνασκολοπίζουσιν, ἵνα καὶ τελευτησάντων αὐτῶν, [81] ὥσπερ νεωστὶ γεγενημένον τὸ πάθος σωφρονίζῃ τοὺς ζῶντας· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα οὐ τελευτήσαντας, ἀλλὰ ζῶντας παράδειγμα πᾶσιν ἐποίησε, διασπείρας αὐτούς· καὶ οἱ μίαν οἰκοῦντες χώραν, νῦν πανταχοῦ τῆς γῆς εἰσι διεσπαρμένοι. Κἂν ἐρωτήσῃς τὴν αἰτίαν, οὐδεμίαν ἄλλην εὑρήσεις, ἀλλ' ἢ τὸ σταυρῶσαι τὸν Χριστόν. Διὰ τί γὰρ οὕτως, εἰπέ μοι, τοῦτο μὴ γέγονεν; Ἀλλ' εἰ καὶ γέγονέ ποτε, εἰς ἔθνος ἓν ἀφωρίσθησαν, καὶ ἐπὶ ἔτεσιν ὀλίγοις· νυνὶ δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλ' ἀπέραντα κολάζονται. Κἂν ἐρωτήσῃς αὐτοὺς, Διὰ τί ἐσταυρώσατε τὸν Χριστόν; λέγουσιν, Ὡς πλάνον καὶ γόητα ὄντα. Οὐκοῦν ὑπὲρ τούτου τιμηθῆναι ἔδει, καὶ πλείονα χώραν προσλαβεῖν, ὡς ἀρέσαντας τῷ Θεῷ. Ὁ γὰρ πλάνον καὶ γόητα καὶ ἀντίθεον ἀνελὼν, ἐχθρὸν τοῦ Θεοῦ ἀνεῖλε· ὁ δὲ ἐχθρὸν ἀνελὼν, εὐδοκιμεῖν ἂν εἴη δίκαιος. Νῦν δὲ ὁ μὲν Φινεὲς, ἵνα μίαν ἀνέλῃ πόρνην, οὕτως εὐδοκίμησε παρὰ τῷ Θεῷ, ὡς καὶ ἱερωσύνης ἀξιωθῆναι, καὶ τοσαύτης τιμῆς· ὑμεῖς δὲ, οἱ μᾶλλον ἐκείνου ὀφείλοντες εὐδοκιμεῖν πολλῷ, εἴγε πλάνον ἀνείλετε, ἀλῆται καὶ ἀπόλιδες περιάγετε πανταχοῦ. Ὥστε οὐ δι' ἄλλο τι ταῦτα πεπόνθατε, ἀλλ' ἢ ὅτι προστάτην καὶ εὐεργέτην καὶ ἀληθείας διδάσκαλον ἐσταυρώσατε. Εἰ γὰρ πλάνος ἦν καὶ ἀντίθεος, καὶ, μὴ ὢν Θεὸς, Θεὸς εἶναι ἐβούλετο, καὶ τὸ τοῦ Πατρὸς σέβας εἰς ἑαυτὸν ἐπεσπᾶτο, καὶ τοῦ Φινεὲς, καὶ τοῦ Σαμουὴλ, καὶ πάντων ἐκείνων μᾶλλον ὑμᾶς εὐδοκιμῆσαι ἔδει, τοσοῦτον ὑπὲρ τοῦ νόμου ζηλώσαντας. Νυνὶ δὲ, ἃ μηδέποτε πεπόνθατε εἰδωλολατροῦντες, ἀσεβοῦντες, παῖδας σφάζοντες, ταῦτα πεπόνθατε νῦν, καὶ λύσις οὐδεμία τῶν δεινῶν, καὶ ἀλῆται καὶ φυγάδες καὶ πλάνοι καὶ νόμοις Ῥωμαίων δουλεύοντες, μετέρχεσθε γῆν καὶ θάλατταν, μετανάσται καὶ ἀπόλιδες, ἄοικοι καὶ ἐξηνδραποδισμένοι, ἐλευθερίας καὶ πατρίδος καὶ ἱερωσύνης καὶ πάντων τῶν πρώην ἐκβεβλημένοι, ἐν μέσοις βαρβάροις καὶ μυρίοις ἔθνεσι διεσπαρμένοι, μισούμενοι παρὰ πάντων ἀνθρώπων, βδελυροὶ, καὶ πᾶσιν εἰς τὸ κακῶς παθεῖν προκείμενοι. Πάνυ γε· οὐ γὰρ ἐλάβετε τὰ ἔπαθλα, ὅτι τοῦ Θεοῦ τὸν ἐχθρὸν ἐσφάξατε· μανία ταῦτα καὶ λῆρος. Ἃ γὰρ πάσχετε νῦν, οὐ τῶν ἐχθροὺς τοῦ Θεοῦ ἀναιρούντων ἐστὶν, ἀλλὰ τῶν φίλους διαχρωμένων. Ἀλλ', ὦ 'τᾶν, ταῦτα οὐ λέγομεν, φασί [f]· διὰ τὰς ἁμαρτίας ταῦτα πάσχομεν. Νῦν ἐξομολογεῖσθε οἱ ἀπειθεῖς; καὶ ποίας ἁμαρτίας; εἰ-

[a] Unus εἰ καὶ ἠναισχύντουν ὑποπτεύοντές τινα ὑπόκρισιν εἶναι, ἐνταῦθα οὐδέν.

[b] Unus οὐ δύναται τυχεῖν τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν· ἕνεκεν τῶν.

[c] Reg. εἶτα ἕτερος. Hic interpres notatur Θ. in codice Barberino. Sed duo mss. hanc lectionem Aquilæ et Theodotioni adscribunt, ut videas in Hexaplis nostris.

[d] In Hexaplis nostris hæc lectio Aquilæ tribuitur.

[e] Post ἀναισχυντίαν in Morel. additur ἀπὸ τῆς χρήσεως, id quod in cæteris non habetur.

[f] Sic cod. B. et Morel. Reg. et Colb., et Savil. Ed. ἀλλ' ὅταν ταῦτα λέγωμεν, φασί.

ait : *Quis fecit mutum et surdum, videntem et cæcum* (*Exod.* 4. 11)? Et rursus : *Qui dat linguas expeditas iis, qui sunt impeditioris linguæ* (*Isai.* 35. 6). Et rursus : *Dominus dat mihi linguam disciplinæ, ut sciam quando oporteat loqui sermonem* (*Id.* 50. 4). Dicit etiam in principio : *Venite, descendamus, et confundamus ipsorum linguas* (*Gen.* 11. 7). Magna ergo est et valida demonstratio. In aliis enim, etsi præter rationem, aliqua tamen suspecta habebant impudentes illi : hic autem nihil potuerunt dicere, cum ipsa per se natura nuda contenderet. Et ideo non dixit simpliciter, *Infantium*, ne quis innocentes et simpliciores eum dicere putaret ; sed subjunxit, *Et lactentium*, ætatem cibi adjectione exprimens. Non enim dixit solummodo, *Infantium*, sed etiam ubera sugentium, qui nondum solidi cibi fuerunt participes. Non est ergo hoc solum admirabile, quod vocem, eamque claram et expressam emiserint, sed etiam quod plenam bonis innumerabilibus. Quæ enim apostoli nondum noverant, ea pueri hymnis celebrabant. Ex hoc etiam aliquid aliud significat, nempe oportere eos, qui ad dogmata accedunt, animo pueros effici. Si quis enim non susceperit regnum cælorum ut puellus, inquit, non potest in ipsum ingredi (*Matth.* 18. 3). *Propter inimicos tuos.* Dicit etiam causam cur hoc miraculum factum sit. Alia enim non propter inimicos facta sunt, sed ut accedentes beneficium acciperent, et alii docerentur : hoc autem non solum propterea factum est, sed ut obturarentur ora inimicorum : quos etiam alius clarius significans, dicit, *Propter illigantes te.* Ii enim eum alligarunt ductum ad crucem. *Ut destruas inimicum et ultorem.* Alius, *Ut compescas inimicum, et qui seipsum ulciscitur*, populum hic dicens Judaicum. Christum enim expellebant ut inimicum, præ se ferebant autem hoc facere tamquam Patrem ulciscentes. Et ideo hanc illis excusationem auferens, dicebat : *Qui me odit, odit et Patrem meum* (*Joan.* 15. 23) ; et rursus : *Qui credit in me, credit in eum qui me misit* (*Id.* 12. 44) : honori suo et injuriæ semper Patrem conjungens. Vide quam accurate loquutus sit propheta. Non dixit, Ut punias, sed *Ut destruas* : quod alius clarius significat, dicens, *Ut cessare facias*, hoc est, ut eorum de medio tollas impudentiam, non ut doceas : laborabant enim morbo incurabili. Cum ergo tale viderent miraculum, et nihil possent contra dicere, in ipsum convertebantur, dicentes : *Non audis quid hi dicant* (*Matth.* 21. 16)? Et cum oporteret deinceps adorare et admirari, erant valde perplexi et incerti quid agerent, et cum deberent inter se dicere, Non audis quid hi dicunt? id seipsis dimissis Christo dicebant. Et cur non emissa est vox angelorum? Quod illud quidem spectrum eis potuisset videri ; ad hoc autem nihil poterant contradicere. Quid autem dicebant pueri? Nihil grave aut importunum, nec quod eos jure posset percellere, sed quod ejus cum Patre consensionem maxime significaret. *Benedictus*, dicebant, *qui venit in nomine Domini* (*Matth.* 21. 9).

3. *Judæi cur post Christi mortem miserabiliores.* — Tunc ergo eorum coercuit impudentiam [1], postea autem urbem quoque eorum evertit, nec est ulla pars totius orbis terrarum, quæ sit Judæorum calamitatis expers : sed quemadmodum qui corpore est mutilo, undique circumcursat sua vulnera ostentans, et quemadmodum judices cum multos homicidas de medio sustulerint, unum furcæ affigunt, ut ipsis mortuis tamquam inflictum supplicium vivos coerceat et in officio contineat : Ita hic etiam non mortuos ; sed vivos omnibus exemplum proposuit, eos dispergens ; et qui unam habitabant regionem, nunc sunt dispersi per totum orbem terrarum. Et si causam rogaveris, nullam aliam invenies, quam quod Christum crucifixerunt. Cur enim, dic mihi, hoc ita factum non est? Sed et si id aliquando factum est, in unam gentem abducti sunt, et ad paucos annos : nunc autem non sic, sed infinito supplicio puniuntur. Et si eos rogaveris : Cur Christum crucifixistis? dicunt : Quod esset deceptor et præstigiator. Vos ergo oportebat propterea honorari, et fines vestros propagari, ut qui Deo fecissetis rem gratam. Qui enim deceptorem et præstigiatorem ac Dei adversarium de medio sustulerit, is Dei hostem sustulit : qui autem hostem sustulit, is jure optimo laudetur. Nunc autem Phinees quod unam meretricem interfecerit (*Num.* 25. 12. 13), tantam laudem a Deo est consequutus, ut sacerdotio et tanto honore dignus fuerit : vos autem, quos multo majori honore affici oporteret, si modo deceptorem occidissetis, errones et exsules, nullamque certam sedem aut patriam habentes, huc et illuc obitis. Hoc ergo nulla alia de causa passi estis, quam quod patronum ac benefactorem, et veritatis doctorem crucifixistis. Si fuisset enim seductor, et Dei adversarius, et cum Deus non esset, voluisset esse Deus, et Patris honorem ad seipsum attraxisset, et Phinee et Samuele et illis omnibus oportuit vos magis honorari, qui legis defendendæ tantum zelum ostenderetis. Nunc autem quod numquam passi estis, cum idola coleretis, cum impii essetis, cum filios interficeretis, hoc passi estis, et nulla datur ratio vos liberandi a malis, et errones, exsules, vagabundi, et Romanorum legibus servientes, terram et mare obitis, migrantes, nullas certas sedes, urbes aut domos habentes, et in servitutem redacti, a libertate, a patria, a sacerdotio, et ab omnibus, quæ prius habebatis, expulsi estis, in mediis barbaris et gentibus innumeris dispersi, omnibus hominibus exosi, exsecrandi, et omnibus ad injuriam opportuni. Et merito quidem : non enim præmia accepistis, quod Dei inimicum occideritis : hoc mera est insania et nugæ. Quæ enim nunc patimini, non sunt eorum qui Dei inimicos occidunt, sed eorum qui amicos interimunt. Sed, o amice, inquiunt, hæc non dicimus : propter nostra peccata hæc patimur [2]. Nunc

machum, ut oj inor, significans. Litera enim C literæ Græcæ Σ consonat.

[1] Post vocem, *impudentiam*, in Morel. additur, *Scripturæ allato testimonio.*

[2] Hæc est lectio Codicis B., probata a Savilio in notis, et

confitemini increduli? et quænam peccastis? An nunc primum peccastis? Nunc certe moderatiores evasistis. Sed nondum hoc agimus : at vos illud libenter interrogarem, cur prius semper peccantes, Dei benignitatem et clementiam sensistis, nunc autem non itidem, et quod est admirabilius, nunc minora peccata committentes? Tunc enim et Beelphegor initiabamini (*Num.* 25), et vitulum adorastis (*Exod.* 32), et filios occidistis, et filias de medio sustulistis (*Psal.* 105. 37. 38), idque cum vobis signa abunde suppeterent : nunc autem cum nec videatis mare dividi, nec petram frangi, nec adesse prophetas (*Exod.* 14 *et* 17), nec vestri consuetam sentiatis providentiam, major tamen appareat probitas : quænam est causa, quod quando minus peccatis, et major est vestra moderatio, major sit pœna ac supplicium? Annon vel stultis clarum est, id ideo fieri, quoniam majus est vestrum nunc peccatum? Quamdiu enim in servos peccastis, veniam estis assequuti, ut cum prophetas interficeretis et lapidibus impeteretis; sed postquam manus in Dominum injecistis, vobis deinceps evasit ulcus immedicabile. Et ideo quadringenti jam anni præterierunt, ex quo civitatis vel ipsum solum periit (*a*), sublatum est sacerdotium, regnum abruptum, confusæ tribus, præclara illa et magnifica evanuerunt, et ne vestigium quidem est apud vos reliquum : quod numquam ante factum est. Sed in principio quidem cum dirutum esset templum, remanebant prophetæ, et Spiritus dona, et miracula : nunc autem, ut clare intelligatis Deum vos esse perpetuo aversatum, ea quoque sublata sunt : ac servitus adest, captivitas et rerum omnium eversio, et quod est omnium gravissimum, Dei a vobis recessio.

4. Ac perinde fecit Deus, ut si quis servum ingratum, sæpe flagris cæsum et non correctum, vestibus exutum, nudum, desertum, vagabundum errare permitteret, mendicantem et undique ejectum. Antea autem res vestræ non ita se habebant, sed apud vos erant prophetæ : in Ægypto, Babylone et in deserto : Moses in Ægypto, in Babylone Daniel et Ezechiel, in Ægypto rursus Jeremias : et miracula adjecta miraculis, clariorque et illustrior gens evasit, cum ex vobis qui captivi erant regibus essent superiores. Sed nunc illa omnia perierunt, et supplicium est gravius prioribus, non solum propter longitudinem temporis, sed etiam quia estis undique derelicti. Quanam ergo de causa, dic, quæso, quando plura peccabatis, tanta vestri erat cura ac providentia : quando autem pro lege zelo accensi estis, passi estis graviora? Ex hoc enim Deum damnatis injustitiæ, quod peccatores quidem honoraret, eos autem qui se recte et ex virtute gerebant ignominia affecerit. Si enim impostorem, ut dicitis, sustulistis, vos recte ac præclare gessistis : vel, si justus est Deus, ut certe est justus, honorare vos oportebat, non castigare : si autem castigat, clarum est vestra nunc esse graviora peccata. Si vero nunc nec impii estis, nec filios, ut ante, sacrificatis, quodnam est aliud peccatum, propter quod graviora passi estis? Annon est evidens, crucis erectæ scelus esse veluti quemdam colophonem malorum? Hoc magis vos perdidit quam idolorum et vituli cultus et filiorum occisio. Non enim paria sunt hæc, filium suum interficere, et Dominum suum crucifigere. Propterea quando filios occidebas, veniam es consequutus : sed quando Dei Filium et tuum Dominum occidisti, castigaris deinceps absque ulla venia.

Quot anni ab exitu ex Ægypto ad Christum. — Quot sunt anni ab exitu ex Ægypto usque ad adventum Christi? Mille et quingenti puto, et plures. Quomodo ergo in his omnibus vos peccantes passus est : nunc autem vos abjecit, quando maxime coronare oportuit, etsi multa peccassetis? Præclarum enim esset vestrum facinus, si deceptorem occidissetis. Cum hoc autem nunc sabbata observare videmini, et idola minime adoratis, aliaque servare magno studio contenditis. Quando ergo et vita vestra est melior, et tam præclarum, ut dicitis, facinus fecistis, tunc ultima patimini. Quid hac insania fuerit deterius? quid hac dementia, quod cum vos defendere velitis, maledictis Deum insectamini? Si enim quod adversus Christum peccastis, non est illis omnibus deterius, sed id a vobis, ut dicitis, juste factum est : cur vos quidem punit, sic recte vos gerentes, peccantibus autem pepercit? Hoc non solum Deus, sed nec ullus homo mentis compos facere in animum induxerit. Sed quid ad hæc dicunt? Disjecti sumus, ut essemus orbis terræ doctores. Nugæ sunt hæc, et ineptiæ. Eos enim qui futuri sunt doctores, se prius recte gessisse oportuit, et tunc ad id mitti : cujusmodi fuerunt prophetæ et apostoli. Cum autem ipsi sint perversi, et omni vitio referti, quomodo ad docendum missi sunt? Videamus ergo qualis eorum fuerit vita quæ præcessit. Inveniemus enim eos belluis fuisse immaniores. Nam et parricidæ, et liberorum interfectores, idolorumque cultores, et alienorum bonorum occupatores fuere; eorum autem sunt plenæ prophetiæ. Ac vestram quidem libidinem significans Jeremias, dicebat : *Equi in equas insanientes facti sunt : unusquisque hinniebat ad uxorem proximi* (*Jer.* 5. 8). Quid hac fuerit pejus immunditia? Non enim ut homines cum suis invicem uxoribus coibant : et ideo eorum furorem appellavit hinnitum. Nec eos solum arguit fornicationis, sed eos etiam accusat adulterii, quod etiam ab eis impudenter admittebatur, quemadmodum in brutis. Alius autem propheta dicit : *Ingressi sunt ad mulierem facientes aulæa, filius et pater ad eamdem puellam* (*a*)(*Amos.* 2. 7). Propterea ergo, dic, quæso, vos misit doctores, ut fornicationes et adulteria disceremus, et quod oporteat patrem et filium idem inire cubile? Quid vero Ezechiel? *Ne secundum gentium quidem legitima fe-*

Morelli : Reg., Colb., et Savil. Edit. : *Sed cum talia nos loquimur, ipsi dicunt : Propter nostra peccata hæc patimur.*

(*a*) Par erratum exhibet Chrysostomus in libris contra Judæos, quia chronologiam ille non multum curabat. Cum enim has Expositiones in Psalmos Antiochiæ, ut in Præfatione dicitur, ediderit, vix trecenti triginta anni numerari poterant ab excidio illo Jerosolymorum.

(*a*) Hæc omnino diverse referuntur in textu Amos prophetæ, ut videas in Romana Editione.

πέ μοι. Μὴ γὰρ νῦν πρῶτον ἡμαρτήκατε; Νῦν μὲν οὖν καὶ ἐπιεικέστεροι γεγόνατε. Ἀλλὰ μήπω τοῦτο· ἀλλ' ἐκεῖνο ἂν ὑμᾶς ἐροίμην· Τίνος ἕνεκεν ἀεὶ ἁμαρτάνοντες πρότερον ἐτυγχάνετε φιλανθρωπίας παρὰ Θεοῦ [a], νῦν δὲ οὐκέτι, καὶ τὸ δὴ παραδοξότερον, ὅτι ἐλάττονα νῦν ἁμαρτάνοντες; Τότε μὲν γὰρ καὶ τῷ Βεελφεγὼρ ἐτελεῖσθε, καὶ μόσχον προσεκυνήσατε, καὶ τοὺς υἱοὺς ἐσφάξατε, [82] καὶ τὰς θυγατέρας ὑμῶν ἀνείλετε, καὶ ταῦτα σημείων ἀπολαύοντες· νῦν δὲ οὐ θάλατταν ὁρῶντες σχιζομένην, οὐ πέτραν ῥηγνυμένην, οὐ προφήτας παραγινομένους, οὐ τῆς συνήθους ἀπολαύοντες προνοίας, ὅμως μείζονα ἐπιδείκνυσθε τὴν ἐπιείκειαν· τί δήποτε οὖν, ὅτε καὶ τὰ ἁμαρτήματα ἐλάττονα, καὶ ἡ σωφροσύνη πλείων, μείζων ἡ κόλασις καὶ ἡ τιμωρία; Οὐκ εὔδηλον καὶ τοῖς σφόδρα ἀνοήτοις, ὅτι ἐπειδὴ μεῖζον τὸ νῦν ἁμάρτημα; Ἕως μὲν γὰρ εἰς τοὺς δούλους ἡμαρτάνετε, ἐτυγχάνετε συγγνώμης, προφήτας ἀναιροῦντες καὶ λιθάζοντες· ἐπειδὴ δὲ εἰς τὸν Δεσπότην τὰς χεῖρας ἐξετείνατε, ἀνίατον γέγονεν ὑμῖν τὸ ἕλκος λοιπόν. Διὸ τετρακόσια λοιπὸν ἔτη παρῆλθον, ἀφ' οὗ καὶ αὐτὸ τῆς πόλεως τὸ ἔδαφος ἠφάνισται, ἡ ἱερωσύνη ἀνῄρηται, ἡ βασιλεία λέλυται, τὰ τῶν φυλῶν συγκέχυται, πάντα τὰ σεμνὰ ἐκεῖνα καὶ λαμπρὰ ἠφάνισται, καὶ οὐδὲ ἴχνος παρ' ὑμῖν· ὅπερ οὐδέποτε γέγονεν. Ἀλλ' ἐν ἀρχῇ μὲν, καὶ τοῦ ναοῦ καθῃρημένου, οἱ προφῆται παρέμενον, καὶ Πνεύματος χορηγίαι, καὶ θαύματα· νυνὶ δὲ, ἵνα σαφῶς μάθητε ὅτι ὁ Θεὸς ὑμᾶς ἀπέστραπται διηνεκῶς, καὶ ταῦτα ἀνῄρηται· καὶ δουλεία, καὶ αἰχμαλωσία, καὶ πάντων ἔκπτωσις κατέλαβε, καὶ τὸ πάντων χαλεπώτερον, Θεοῦ ἐγκατάλειψις.

δ'. Καὶ ταὐτὸν πεποίηκεν ὁ Θεὸς, οἷον ἄν εἴ τις δοῦλον ἀγνώμονα πολλάκις μαστιχθέντα καὶ μὴ διορθωθέντα ἀποδύσας τῶν ἱματίων, γυμνὸν, ἔρημον, ἀλήτην ἀφῇ πλανᾶσθαι, προσαιτοῦντα καὶ ἐλαυνόμενον πανταχοῦ. Πρότερον δὲ οὐ τοιαῦτα τὰ ὑμέτερα, ἀλλὰ καὶ προφῆται παρ' ὑμῖν, καὶ ἐν Αἰγύπτῳ, καὶ ἐν Βαβυλῶνι, καὶ ἐν ἐρήμῳ· Μωϋσῆς ἐν Αἰγύπτῳ, ἐν Βαβυλῶνι Δανιὴλ καὶ Ἰεζεκιὴλ, ἐν Αἰγύπτῳ πάλιν Ἱερεμίας· καὶ θαύματα ἐπὶ θαύμασι, καὶ λαμπρότερον τὸ ἔθνος ἐγίνετο, τῶν παρ' ὑμῖν αἰχμαλώτων βασιλέων ὑψηλοτέρων γενομένων. Ἀλλὰ νῦν πάντα ἐκεῖνα οἴχεται, καὶ ἡ τιμωρία χαλεπωτέρα τῶν προτέρων, οὐ μόνον τῷ μήκει τοῦ χρόνου, ἀλλὰ καὶ τῇ πολλῇ ἐγκαταλείψει. Τίνος οὖν ἕνεκεν, εἰπέ μοι, ὅτε μείζονα ἡμαρτάνετε, τοσαύτης ἀπελαύετε προνοίας· ὅτε δὲ, ὥς φατε, καὶ ἐζηλώσατε ὑπὲρ τοῦ νόμου, χείρονα ἐπάθετε; Ἀπὸ γὰρ τούτου ἀδικίαν καταγινώσκετε τοῦ Θεοῦ, ὅτι ἁμαρτάνοντας μὲν ἐτίμα, κατορθοῦντας δὲ ἠτίμασεν. Εἰ γὰρ πλάνον ἀνείλετε, ὥς φατε, καὶ κατωρθώσατε· ἢ, εἰ δίκαιος ὁ Θεὸς, ὥσπερ οὖν καὶ δίκαιος, τιμᾷν ὑμᾶς ἔδει, οὐχὶ κολάζειν· εἰ δὲ κολάζει, εὔδηλον ὅτι τὰ νῦν ἁμαρτήματα ὑμῶν χαλεπώτερα. Εἰ δὲ οὔτε ἀσεβεῖτε νῦν, οὔτε τέκνα θύετε, ὡς πρὸ τούτου, ποῖον ἄλλο ἁμάρτημά ἐστι δι' ὃ χαλεπώτερα ἐπάθετε; Ἢ εὔδηλον, ὅτι τὸ τοῦ σταυροῦ τόλμημα ὁ κολοφὼν τῶν κακῶν; Τοῦτο καὶ εἰδωλολατρείας, [83] καὶ μοσχοποιίας, καὶ παιδοκτονίας μᾶλλον ὑμᾶς ἀπώλεσεν. Οὐ γάρ ἐστιν ἴσον, υἱὸν σφάξαι τὸν ἑαυτοῦ, καὶ Δεσπότην τὸν ἑαυτοῦ σταυρῶσαι. Διὰ τοῦτο, ὅτε μὲν τοὺς υἱοὺς ἐσφάττετε, φιλανθρωπίας ἀπελαύετε· ὅτε δὲ τοῦ Θεοῦ τὸν Υἱὸν καὶ σὸν Δεσπότην, ἀσύγγνωστα λοιπὸν κολάζῃ.

Πόσα ἔτη ἀπὸ τῆς ἐξόδου τῆς κατ' Αἴγυπτον ἕως τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας; Οἶμαι χίλια πεντακόσια εἶναι καὶ πλείονα. Πῶς οὖν ἐν τούτοις ἅπασιν ἁμαρτάνοντας ὑμᾶς ἔφερε, νῦν δὲ ὑμᾶς ἔῤῥιψεν, ὅτε μάλιστα στεφανῶσαι ἔδει, κἂν πολλὰ ἡμαρτηκότες ἦτε; Τὸ γὰρ κατόρθωμα ὑμῶν πολὺ μέγιστον ἦν, εἴγε πλάνον ἐσφάξατε. Μετὰ δὲ τούτου καὶ σάββατα δοκεῖτε φυλάττειν νῦν, καὶ εἴδωλα οὐ προσκυνεῖτε, καὶ τὰ ἄλλα φιλονεικεῖτε διατηρεῖν. Ὅτε τοίνυν καὶ ὁ βίος ὑμῶν βελτίων, καὶ τὸ κατόρθωμα, ὥς φατε, τοσοῦτον, τότε τὰ ἔσχατα πάσχετε. Τί ταύτης τῆς μανίας γένοιτ' ἂν χεῖρον; τί τῆς ἀνοίας, ὅτι ὑπὲρ ὑμῶν αὐτῶν ἀπολογήσασθαι βουλόμενοι, εἰς τὸν Θεὸν βλασφημεῖτε; Εἰ γὰρ οὐ μεῖζον τὸ ἁμάρτημα τὸ κατὰ Χριστοῦ πάντων ἐκείνων, ἀλλὰ καὶ δικαίωμα, ὥς φατε, καὶ κατόρθωμα, τί δήποτε κατορθοῦντας μὲν κολάζει, ἁμαρτανόντων δὲ ἐφείδετο; Τοῦτο γὰρ οὐχ ὁ Θεὸς, ἀλλ' οὐδὲ ἄνθρωπος ὅστις δήποτε νοῦν ἔχων ἀνάσχοιτο ἂν ποιῆσαι. Ἀλλὰ τί φασι πρὸς ταῦτα; Ἐῤῥίφημεν, ἵνα καὶ διδάσκαλοι γενώμεθα τῆς οἰκουμένης. Λῆρος ταῦτα, καὶ φλυαρίαι. Τοὺς γὰρ μέλλοντας εἶναι διδασκάλους πρότερον αὐτοὺς κατωρθωκέναι δεῖ, καὶ τότε πέμπεσθαι εἰς τοῦτο· οἷοι ἦσαν οἱ προφῆται, οἱ ἀπόστολοι. Ὅταν δὲ αὐτοὶ διεστραμμένοι ὦσι, καὶ πάσης γέμοντες κακίας, πῶς ἂν εἰς τὸ διδάσκειν ἐξηνέχθησαν; Ἴδωμεν τοίνυν οἷος αὐτῶν καὶ ὁ πρὸ τούτου βίος. Εὑρήσομεν γὰρ θηρίων ὄντας χαλεπωτέρους. Καὶ γὰρ πατραλοῖαι, καὶ παιδοκτόνοι, καὶ εἰδωλολάτραι, καὶ πλεονέκται γεγόνασι· καὶ τούτων εἰσὶν αἱ προφητεῖαι πλήρεις. Καὶ τὸ μὲν λάγνον ὑμῶν Ἱερεμίας δηλῶν, ἔλεγεν· *Ἵπποι θηλυμανεῖς ἐγενήθησαν· ἕκαστος ἐπὶ τὴν γυναῖκα τοῦ πλησίον ἐχρεμέτιζε.* Τί ταύτης τῆς ἀκαθαρσίας χεῖρον; Οὐ γὰρ ὡς ἄνθρωποι συνεγίνοντο ταῖς ἀλλήλων γυναιξί· διὸ καὶ τὴν μανίαν αὐτῶν χρεμετισμὸν ἐκάλεσε. Καὶ οὐχὶ πορνείαν μόνον, ἀλλὰ καὶ μοιχείαν αὐτοῖς ἐγκαλεῖ, καὶ ταύτην ἀνέδην γινομένην, καθάπερ ἐπὶ τῶν ἀλόγων. Ἕτερος δὲ προφήτης φησίν· *Εἰσῄεσαν πρὸς τὴν γυναῖκα ποιοῦντες παραπετάσματα, υἱὸς καὶ πατὴρ πρὸς τὴν αὐτὴν παιδίσκην.* Διὰ τοῦτο οὖν διδασκάλους, εἰπέ μοι, ἔπεμψεν ὑμᾶς, ἵνα μάθωμεν πορνείας, καὶ μοιχείας, καὶ ὅτι δεῖ τὴν αὐτὴν εὐνὴν ἔχειν πατέρα καὶ υἱόν; Τί δὲ ὁ Ἰεζεκιήλ; *Οὐδὲ κατὰ τὰ νόμιμα τῶν ἐθνῶν* [b]

[a] Sententiam in editis mancam sic ex uno codice restituimus.

[b] In Ezechiele legitur οὐδὲ κατὰ τὰ δικαιώματα τῶν ἐθνῶν.

ἐποιήσατε, φησί. Τοὺς οὖν ἐθνῶν χείρους, τούτους ἔπεμψε διδασκάλους; εἰπέ μοι. Τὰς δὲ μιαιφονίας αὐτῶν τίς ἂν ἐνέγκοι; [84] Υἱοὺς γὰρ καὶ θυγατέρας κατέσφαξαν τοῖς δαιμονίοις, καὶ κατέκαιον αὐτούς. Δείκνυσι καὶ τοῦτο ὁ Δαυῒδ λέγων· *Καὶ ἔσφαξαν τοὺς υἱοὺς αὐτῶν καὶ τὰς θυγατέρας αὐτῶν τοῖς δαιμονίοις*. Διὰ ταῦτα οὖν ἀπέστειλεν, ἵνα μάθῃ τοῦτο τῶν ἀνθρώπων ἡ φύσις, ὅτι υἱοὺς δεῖ κατασφάττειν, καὶ θυγατέρας; Οὐκ αἰσχύνεσθε, οὐδὲ ἐγκαλύπτεσθε τοιαύτας ληρῳδίας συντιθέντες; Καὶ γὰρ ἕτερός φησιν· *Αἵματα ἐφ' αἵματι μίσγουσι· καὶ ἀρὰ, καὶ ψεῦδος, καὶ κλοπὴ, καὶ φόνος, καὶ μοιχεία κέχυται ἐπὶ τῆς γῆς*. Ἄλλος δὲ, ὅτι *Ὄψις πόρνης ἐγένετό σοι, ἀπηναισχύντησας*[a] *πρὸς πάντας* Ἕτερος πάλιν· *Οἱ ἄρχοντες ὑμῶν ὡς λύκοι τῆς Ἀραβίας*. Ἄλλος πάλιν· *Οὐκ ἔστιν ὁ συνιῶν, οὐκ ἔστιν ὁ ἐκζητῶν τὸν Θεόν. Πάντες ἐξέκλιναν, ἅμα ἠχρειώθησαν*.

ε'. Ταῦτα οὖν ἐξήλθετε διδάσκοντες, ἀναισχυντίαν, ἄνοιαν, πορνείαν, μοιχείας, φόνους, πᾶσαν κακίας ὁδόν; Οὐ παύεσθε ἀναγκάζοντες ἡμᾶς τὰ κακὰ ὑμῶν ἐκπομπεύειν; Ὑμεῖς *Οἱ αἱρόμενοι ἐκ κοιλίας, καὶ παιδευόμενοι ἕως γήρως*· ὑμεῖς οἱ τυφλοὶ, καὶ εἰς βόθυνον ἀλλήλους ἐμβάλλοντες. *Τυφλὸς γὰρ τυφλὸν*, φησὶν, *ἐὰν ὁδηγῇ, ἀμφότεροι εἰς βόθυνον ἐμπεσοῦνται*. Οἱ καθ' ἑκάστην προφητῶν ἀπολαύοντες, καὶ μηδέποτε βελτίους γινόμενοι, ἑτέρων ἐμέλλετε διδάσκαλοι εἶναι; Οὐ παύεσθε τοιαῦτα ληροῦντες, καὶ ἐπιγνώσεσθε ὑμῶν τὴν κακίαν; Τοῦτο γὰρ ὑμᾶς ἀπώλεσεν ἀεὶ, τὸ μὴ βούλεσθαι εἰδέναι μηδὲ τῶν ἁμαρτημάτων ὑμῶν τὴν ὑπόθεσιν. Διὰ δὴ τοῦτο, ὅπερ ποιοῦσιν οἱ δικασταὶ, κελεύοντες ἕπεσθαι τοῖς μαστιγουμένοις τοὺς ἐπιβοῶντας καὶ λέγοντας τῶν μαστίγων τὰς αἰτίας, μὴ κλέπται, μὴ ἅρπαγες· οὕτω δὴ καὶ ὁ Θεὸς πανταχοῦ πομπεύων ὑμᾶς, ἐκέλευσεν ὑμῖν ἕπεσθαι τοὺς προφήτας λέγοντας τὴν αἰτίαν τῆς τιμωρίας. Πανταχοῦ γὰρ τῆς οἰκουμένης ὑμῖν εἰσι συνδεδεμένοι, ἔτι δὲ νῦν ἐπιβοῶντες ὑμῖν. Κἂν εἰσέλθῃς εἰς τὰς συναγωγὰς, ἀκούσῃ αὐτῶν ταῦτα τὰ ῥήματα συνεχῶς λεγόντων. Καὶ ὁ μὲν Δαυῒδ φησὶ, τὸ δικαστήριον ἐκεῖνο τὸ ληστρικὸν ὑπογράφων τοῦ Καϊάφα, ὅτι διὰ τοῦτο ἀπολώλατε. Εἰπὼν γὰρ, *Διαῤῥήξωμεν τοὺς δεσμοὺς αὐτῶν, καὶ ἀποῤῥίψωμεν ἀφ' ἡμῶν τὸν ζυγὸν αὐτῶν*, ἐπήγαγε· *Τότε λαλήσει πρὸς αὐτοὺς ἐν ὀργῇ αὐτοῦ, καὶ ἐν τῷ θυμῷ αὐτοῦ ταράξει αὐτούς*. Ὁ δὲ Ἡσαΐας εἰπὼν, ὅτι *Ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγὴν ἤχθη*, ἐπήγαγε· *Καὶ δώσω τοὺς πονηροὺς ἀντὶ τῆς ταφῆς αὐτοῦ, καὶ τοὺς πλουσίους ἀντὶ τοῦ θανάτου αὐτοῦ*· καὶ πάλιν ἀλλαχοῦ περὶ τοῦ ἀμπελῶνος διαλεγόμενος· *Ἔμεινα, ἵνα ποιήσῃ δικαιοσύνην, ἐποίησε δὲ ἀνομίαν, καὶ οὐ δικαιοσύνην, ἀλλὰ κραυγήν*. Ποίαν δὲ κραυγήν; *Σταύρωσον, σταύρωσον*. Καὶ ἐπάγει· *Διὰ τοῦτο καθελῶ τὸν φραγμὸν αὐτοῦ, καὶ ἔσται εἰς καταπάτημα· καὶ ἐντελοῦμαι ταῖς νεφέλαις, τοῦ μὴ βρέξαι εἰς αὐτὸν ὑετόν*. Οὐ διὰ τοῦτο τοίνυν διεσπάρητε, ἀλλὰ διὰ τὰ τολμηθέντα ἐν τῷ σταυρῷ· καὶ τοῦτο ἀπὸ τῶν προφητῶν δῆλον. Καὶ ἵνα μάθητε τοῦ Χριστοῦ τὴν δύναμιν, καὶ ἵνα διδαχθῆτε δι' ἑαυτῶν, ἅπερ οὐκ ἐπαιδεύθητε διὰ τῶν προφητῶν, ὅρα γοῦν καὶ τὰ πράγματα μαρτυροῦντα. Ὅπερ γὰρ ὁ νόμος ὑμᾶς ἐπαίδευσε, τοῦτο ἐκ περιουσίας ἡ τοῦ Χριστοῦ δύναμις ἐποίησεν. [85] Ἕως μὲν γὰρ εἴχετε τὸν νόμον, καὶ ἐφονεύετε, καὶ ἐπαιδοκτονεῖτε, καὶ ἐμοιχεύετε· ἐπειδὴ δὲ ὁ τῆς δικαιοσύνης ἥλιος ἔλαμψε, καὶ τῶν ὑμετέρων πολλὰ ἠλαττώθη κακῶν, καὶ ἐπιεικέστερον μετήλθετε βίον, ζήλῳ τῷ πρὸς ἡμᾶς διορθωθέντες.

Διὰ τοῦτο ὑμᾶς διέσπειρεν, ἵνα εἰδῆτε ἡλίκην πολιτείαν ἐφύτευσεν ἐπὶ τῆς γῆς· καὶ τὸν ναὸν ἔλυσεν, ἀπάγων ὑμᾶς καὶ ἄκοντας τῆς κακίας. Καὶ ἔνθα ὁ ναὸς κατελύθη, ἐκεῖ καὶ ὁ Χριστὸς ἐτάφη, ἵνα διὰ τὸν ἐκείνου τάφον ἀπιόντες καὶ τὸ τρόπαιον ἴδωσι τῆς αὐτοῦ δυνάμεως, καὶ τὸν λόγον ἑστῶτα τὸν λέγοντα· *Οὐ μὴ μείνῃ λίθος ἐπὶ λίθον ὧδε*. Πανταχοῦ γὰρ αὐτοῦ τὰ τρόπαια, καὶ τὰ ὑπομνήματα τῆς δυνάμεως. Εἰ δὲ, ὥς φατε, ἀσεβὴς ἦν καὶ ἀντίθεος, εἰ καὶ μυρία ἡμαρτήκατε, οὐδὲ οὕτω κολασθῆναι ἔδει· εἰ δὲ καὶ ἔδει, οὐ τότε· ἵνα μή τις νομίσῃ, ὅτι ὑπὲρ ἐκείνου τίνετε δίκην. Ἢ οὐκ ἠκούσατε τοῦ Θεοῦ λέγοντος, ὅταν ἐν τῇ αἰχμαλωσίᾳ ἦτε, ὅτι *Οὐ δι' ὑμᾶς ἐγὼ ποιῶ, ἀλλὰ δι' ἐμὲ, ἵνα μὴ τὸ ὄνομά μου βεβηλωθῇ*; Καίτοι τότε ἐπετέτατο ὑμῶν ἡ κακία. Ἀλλ' ὅμως, φησὶν, ἵνα μὴ νομίσωσιν οἱ βάρβαροι ἀσθενῆ με εἶναι, παρίημι τὰ ἁμαρτήματα ὑμῶν, καὶ σώζω ὑμᾶς. Εἶτα τότε μὲν παρανομοῦντας ἔσωσεν, ἵνα μὴ τὸ ὄνομα αὐτοῦ βεβηλωθῇ· νυνὶ δὲ οὐκ ἂν τοῦτο ἐποίησεν; Εἰ γὰρ καὶ μυρία ἡμαρτήκατε, οὐδὲν τοιοῦτο ἔδει παθεῖν, εἴγε πλάνος ἦν ὁ Χριστὸς, ἵνα μή τις νομίσῃ δι' ἐκεῖνον ταῦτα πεπονθέναι, ἀλλὰ καὶ σωθῆναι ἐχρῆν· εἰ δὲ καὶ ἔδει, ὅπερ ἔφθην εἰπὼν, οὐ τότε. Νυνὶ δὲ ὁμοῦ ταῦτα γέγονεν. Ὅτε γὰρ ὁ σταυρὸς προεχώρησε, μετὰ μικρὸν ἐξῆλθον οἱ ἀπόστολοι, καὶ εὐθέως χαλεπὸς ἀνεῤῥιπίσθη πόλεμος κατὰ τῆς πόλεως ἐκείνης· καὶ τὸ ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις, τὸ, *Οὐαὶ ταῖς θηλαζούσαις καὶ ἐν γαστρὶ ἐχούσαις*, καὶ πάντα ἐκεῖνα ἐπὶ τῶν ἔργων ἐξήει· καὶ τὸ, *Τότε ἔσται θλίψις, οἷα οὐδέποτε γέγονεν*, ἐπληροῦτο. Καὶ γὰρ γυναῖκες τέκνα ἤσθιον, καὶ γαστέρας ἀνεῤῥήγνυσαν νεκρῶν οἱ πολέμιοι, καὶ πῦρ πανταχοῦ βαρβαρικὸν διενέμετο, καὶ αἵματος πάντα ἦν μεστὰ, καὶ τραγῳδίαι καιναὶ, καὶ ἡ οἰκουμένη πᾶσα τῶν Ἰουδαϊκῶν κακῶν ἐμπέπληστο. Ταῦτ' οὖν ἐννοοῦντες, ἐπίγνωτε τὸν ὑμέτερον Δεσπότην. Οὐχὶ προφήτας ἐσφάξατε; μὴ ἐπάθετέ τι τοιοῦτον; Οὐ θυσιαστήρια κατεσκάψατε; μὴ συνέβη τις ὑμῖν τοιαύτη συμφορά; Οὐχὶ μόσχον προσεκυνήσατε, καὶ τῷ Βεελφεγὼρ ἐτελέσθητε, καὶ τὴν φύσιν ἠγνοήσατε; μὴ ἐλάβετε πεῖραν τοιούτων πολεμίων; Οὐκ ἐν μέσαις ταῖς εὐεργεσίαις ἀγνωμονοῦντες ἐσώζεσθε; Πόθεν οὖν ὑμῖν τὰ κακὰ ἀπέραντα; Ἆρ' οὐχὶ πρόδηλον, ὅτι ἐπειδὴ τὸ ἁμάρτημα εἰς τὸν Δεσπότην ἐτολμήθη, οὐκ εἰς τοὺς δούλους; Ὅθεν ὑμῖν οὐδὲ λύσις ἐστὶ τῶν κατεχόντων ὑμᾶς κακῶν, οὐδὲ ἔσται. Εἰ γὰρ ἦν, προεῖπον ἂν οἱ προφῆται. Νυνὶ δὲ τὴν αἰχμαλωσίαν εἶπον, τὴν δὲ ἐπάνοδον οὐδαμοῦ, καίτοι συνεχῶς ταῖς κολάσεσι τὰ χρηστὰ ἀναμιγνύν-

[a] In Jeremia ἀπηνησχύντησας. Mox ὡς λύκοι τῆς Ἀραβίας est in Sophon. 3, 3.

ristis (*Ezech.* 5. 7), inquit. Eos ergo qui erant deteriores gentibus, dic mihi, doctores misit? Factas autem ab eis cædes quis ferre possit? Filios enim et filias mactarunt dæmoniis, et eos combusserunt. Hoc autem David quoque ostendit, dicens : *Et mactarunt filios suos et filias suas dæmoniis* (*Psal.* 105. 37). Propterea ergo misit, ut hoc disceret natura hominum, quod oporteat filios et filias mactare dæmoniis? Non erubescitis, nec pudore suffusi vos tegitis, cum hujusmodi nugas comminiscimini? Alius enim dicit : *Sanguinem miscent sanguini : et exsecratio, et mendacium, et furtum, et adulterium fusum est super terram* (*Osee.* 4. 2) (*a*). Alius autem : *Facta est tibi facies meretricis, erga omnes fuisti impudens* (*Jer.* 3. 3). Alius rursus : *Principes vestri tamquam lupi Arabiæ* (*b*) (*Ezech.* 22. 27). Alius rursus : *Non est intelligens, non est requirens Deum* (*Soph.* 3. 3). *Omnes declinaverunt, simul inutiles facti sunt* (*Psal.* 13. 2. 3).

5. Egressi ergo estis ut hæc doceretis, impudentiam, amentiam, fornicationes, adulteria, cædes, omnem viam improbitatis? Non cessatis nos cogere ut vestra mala traducamus? Vos estis *Qui portamini ex utero, et docemini usque ad senectutem* (*Isai.* 46. 3); vos estis cæci, qui vos invicem in foveam præcipitatis. *Cæcus* enim, inquit, *si cæcum ducat, ambo in foveam cadent* (*Matth.* 15. 14; *Luc.* 6. 39). Qui prophetas semper habuistis, et numquam facti estis meliores, futuri estis aliorum doctores? Non cessatis hæc nugari, nec vestram agnoscitis culpam? Hoc enim semper vos perdidit, quod vestrorum malorum nolitis fundamentum cognoscere. Propterea, quod faciunt judices, qui jubent post eos, qui flagris cæduntur, sequi alios qui clament et dicant, cur cædantur, num fures, num raptores sint : ita etiam Deus vos quoquoversus traducens, jussit sequi prophetas, qui causam dicerent supplicii. Ubique enim terrarum una vobiscum vincti sunt, qui etiam nunc adhuc vobis inclamant. Et si in synagogas ingrediaris, audies assidue eos hæc verba dicere. Et David quidem describens illud, quod latrocinii instar habebat Caiphæ judicium, dicit vos propterea periisse. Cum enim dixisset, *Dirumpamus vincula eorum, et abjiciamus a nobis jugum ipsorum* (*Psal.* 2. 3), subjunxit : *Tunc loquetur ad eos in ira sua, et in furore suo conturbabit eos* (*Ibid. v.* 5). Isaias autem cum dixisset, eum sicut ovem ductum esse ad occisionem, subjunxit : *Et dabo improbos pro sepultura ejus, et divites pro morte ejus* (*Isai.* 53. 9); et rursus alibi de vinea loquens : *Exspectavi, ut faceret justitiam : fecit autem iniquitatem, et non justitiam, sed clamorem* (*Id.* 5. 7). Quemnam autem clamorem? *Crucifige, crucifige* (*Luc.* 23. 21). Et subjungit : *Propterea diruam sepem ejus, et erit in conculcationem : et mandabo nubibus, ut non pluant super ipsum pluviam* (*Isai.* 5. 5. 6). Non ideo ergo dispersi estis, sed propter ea quæ in cruce ausi estis; idque manifestum est ex prophetis. Et ut scias Christi virtutem, atque ut ex vobis ipsis discatis, quæ non didicistis a prophetis, vide res quoque ipsas id testantes. Quod enim vos lex non docuit, hoc ex redundanti fecit Christi potentia. Quamdiu enim legem habuistis, occidebatis, filios mactabatis, et adulterabatis : postquam autem illuxit sol justitiæ, de vestris malis multum decessit, et moderatius vitam instituistis, correcti per vestram in nos æmulationem.

Judæi cur dispersi. — Propterea vos dispersit, ut sciretis quantam in terris plantarit rempublicam; et templum solvit, vos vel invitos a vitio abducens. Et ubi templum fuit solutum, illic etiam Christus sepultus est, ut propter illius sepulcrum recedentes, viderent etiam tropæum illius potentiæ, et verbum stare quod dicit : *Non manebit hic lapis super lapidem* (*Matth.* 24). Ubique enim sunt ejus tropæa et monimenta potentiæ. Sin autem erat, ut dicitis, impius, et Dei adversarius, etsi innumerabilia peccata fecissetis, ne sic quidem puniri oportebat : etsi oportebat, at non tunc : ne quis existimaret vos pro illo pœnas luere. Annon audistis Deum dicentem, quando eratis in captivitate : *Non propter vos facio, sed propter me, ne meum nomen profanetur* (*Ezech.* 36. 22)? Atqui tunc erat major vestra improbitas. Sed tamen, inquit, ne existiment barbari me esse imbecillum, dimitto vestra peccata, et conservo vos. Itane tunc quidem vos, inique vos gerentes, servavit, ne ejus nomen profanaretur : nunc autem hoc non fecisset? Etsi enim vel innumera peccata admisissetis, vos nihil oportuit pati ejusmodi, si fuisset impostor Christus, ne quis existimaret vos illa propter ipsum esse passos, sed etiam conservatos vos esse oportuit; et si, ut jam dixi, vos pati oportuit, at non tunc. Nunc autem hæc simul facta sunt. Quando enim crux processit, paulo post exierunt apostoli, et difficile bellum adversus illam civitatem suscitatum est; et quod est in Evangeliis : *Væ lactantibus et prægnantibus* (*Matth.* 24. 19), omniaque illa exitum sortita sunt : et illud, *Tunc erit tribulatio, qualis numquam ante fuit* (*Luc.* 21. 23), impletum est. Nam et mulieres filios comederunt, hostes perfregerunt ventres mortuorum, et ignis barbaricus est omnia depopulatus, omniaque erant plena sanguine, et novæ tragœdiæ, et universus orbis terrarum refertus erat malis Judaicis (*Joseph. de Bell. Jud.*). Hæc ergo apud vos cogitantes, vestrum Dominum agnoscite. Annon prophetas occidistis? num tale quid passi estis? Nonne altaria diruistis? numquid talis vobis contigit calamitas? Nonne vitulum adorastis (*Exod.* 32), et Beelphegor estis initiati (*Num.* 25. 3), naturamque ignorastis? numquid tales hostes experti estis? Annon vel in mediis beneficiis immemores et ingrati servati estis? Unde ergo innumera in vos mala profecta sunt? Nonne clarum est ex eo, quod in Dominum ausi estis peccare, non in servos? Unde nec est vobis a malis, quæ vos invasere, liberatio, nec erit. Si enim esset, eam prædixissent prophetæ. Nunc autem dixerunt quidem captivitatem, sed non reditum : licet bona suppliciis assidue admisceant, et tempora

(*a*) Hæc item inverso modo referuntur. Vide hunc Oseæ locum.

(*b*) Hæc verba, *tamquam lupi Arabiæ*, sunt in Sophon. 3. 3, ita ut prima pars sit Ezechielis, secunda Sophoniæ.

definiant. Etenim Jeremias definivit septuaginta annos (*Jer.* 29. 10), et Daniel similiter tres annos(*a*) et dimidium (*Dan.* 9. 23. *sqq.*); quin etiam prædictum est eos quadringentis et triginta annis in Ægypto servituros (*Gen.* 15. 13). Hujus autem captivitatis nusquam situm est tempus, nec finis, sed relicta est vestra domus deserta, et quotidie res vestræ in deterius procedunt (*Matth.* 23. 38).

6. Hæc omnia attente apud vos considerantes, et quæ breviter dicta sunt fusius tractantes (*Da enim sapienti occasionem, et erit sapientior* [*Prov.* 9. 9]), illorum impudentiam ingratumque animum poteritis refellere. 4. *Quoniam videbo cœlos tuos opera digitorum tuorum.* Alius, *Video enim cœlos. Lunam et stellas, quæ tu fundasti.* Alius, *Parasti.* Alius, *Stabiliisti* (*b*). Cum dixisset, Destruxisti inimicos, splendidæ hujus victoriæ affert probationem. Tu enim, inquit, qui crucifixus es, qui de medio sublatus es, apparuisti orbis terrarum Creator et Opifex. Propterea dicit: *Videbo cœlos tuos:* significans multos non antea cognovisse, postea quidem certe omnes scient. Et cur non universas orbis terræ partes persequutus est? Quod eorum quæ videbantur opportuniora perseqnutus, de aliis docere minime opus habuerit. Adeo ergo destructi sunt inimici, ut qui ab eis expellebatur, et ab eis de medio sublatus est, omnium quæ videbantur apparuerit Opifex. Et quare non dicit, Manuum tuarum, sed, *Digitorum tuorum?* Minimæ operationis opus ostendens ea quæ videntur, et admirabile opificium, quod suspensæ stellæ non cadant: etsi natura fundamentorum exigat, ut inferne, non superne jaciantur: sed optimus Artifex, qui facit admirabilia, in his quæ apparent plura fecit supra naturæ consequentiam. Et quare nihil dicit de potestatibus incorporeis, ut inde quoque ostendat ejus creationem? Quod nimirum hoc interim ci in proposito fuerit, ut ipsi discerent de iis quæ apparebant. Et propterea ejus quoque Pater cum susque deque cum Judæis loqueretur, non dicit: Ego feci angelos et Cherubim; sed, *Ego cœlum extendi: manus mea terram fundavit, dextra mea firmavit* (*Isai.* 48. 13): et omnem semper orationem consumit in iis quæ apparent, omnia agens ad salutem auditorum. Cum enim essent crassiores, magis ducebantur ab iis quæ videntur, quam ab iis quæ sub visum non cadunt. Propterea Paulus quoque semper ingrediens et concionans, ducit exordium a creatura quæ videtur dicens: *Deus qui fecit cœlum et terram et mare, et omnia quæ in eis sunt* (*Act.* 17. 24); et a pluviis annuis atque a genere hominum semper ducit exordium orationis. Si enim dixero eum fecisse Cherubim, duo erunt mihi probanda, quod sint Cherubim, et quod ea ipse fecerit: in iis autem quæ videntur cogor solum ostendere eum illa fecisse. Quocirca est etiam oratio facilior; habet quippe visum, testem eorum quæ dicuntur. Videt enim auditor magnitudinem, pulchritudinem, usum et positionem, constantemque ac numerosum cursum. In hoc itaque uno est mihi studium ponendum, ut ostendam id Deum fecisse. Et quare non meminit solis, sed lunæ, et stellarum? Hoc cum dixit, illud quoque significavit. Quoniam enim nonnulli a Dei opificio noctem separant, per lunam eam ostendit, dicens eum etiam hujus esse Opificem. Non est autem parva stellarum varietas, et lunarium cursuum demonstratio. 5. *Quid est homo quod memor es ejus, aut filius hominis quod visitas eum?* Alius, *Quid est unusquisque homo, quod ejus recordaris?* Alius pro, *Visitas eum*, dicit, *Visitabis.* Postquam dixit de opificio, et universum ex parte significavit, inserit deinceps sermonem de providentia hominum. Nam illa etiam, quæ dicta sunt, sunt propter genus nostrum, quinetiam ea, quæ ad providentiam ejus pertinent: universa enim creatura propter hominem. Verum aliud quoque genus pertractat providentiæ, et non temere de his dicere aggreditur, sed valde prudenter et probe, pro toto orbe terrarum agens gratias, universum memorans beneficium, et ostendens magnitudinem ejus dispensationis in hominem. Si enim nihil erat antea, multo magis quando Christus accessit post tot et tanta peccata. Et ostendit Christi adventum non a venia alienum fuisse, imo a summa profectum esse clementia. Nam tamquam optimus aliquis medicus, sanis relictis, venit ad nos, qui morbo laborabamus, qui nihil eramus. Hoc ergo ostendens, dicebat: *Quid est homo?* pro eo quod est, Nihil est, est quid vile. Ad tantam enim respiciens Dei curam et providentiam, et ad ea quæ fecit pro salute hominum, valde stupet et admiratur, cur eum tanta sit providentia dignatus. Cogita enim, propter ipsum esse omnia quæ videntur. Propter ipsum, quæ ab Adam usque ad ejus adventum dispensata et administrata sunt; propter ipsum, paradisus et præcepta, pœnæ et miracula, suppliciaque et beneficia post legem; propter ipsum Dei Filius homo factus est. Nam quid attinet dicere futura? Hæc ergo omnia reputans, dicit: Quid tam magnum est homo, quod tot et tantis bonis dignus fuerit habitus?

7. Si quis enim consideraverit quot et quanta propter ipsum facta sunt et fiant, et quanta sit postea percepturus, multo horrore implebitur, et tunc clare videbit quantæ curæ Deo sit hoc animal. 6. *Minuisti eum paulo minus ab angelis.* Alius, *Paulo minus a Deo.* Alius, *Paululum quiddam a Deo.* Hebræus autem, *Outhasreeu mat me eloim.* Hic meminit condemnationis, et veteris peccati, mortem in medium adducens. At eam quoque solvit, cum venisset Unigenitus. *Gloria et honore coronasti eum.* Alius, *Gloria et dignitate coronabis ipsum.* Licet quidem hæc et historice, licet et anagogice accipere. Dicit enim et ejus imperium, quod ei cum factus est, traditum est; dicit etiam quæ bona consequutus sit post adventum Christi. In principio enim audivit *Tremor et metus vestri erit super omnes bestias terræ* (*Gen.* 9. 2); et, *Imperent piscibus maris* (*Gen.* 1.

(*a*) Sic unus (ὁ δὲ Δανιὴλ τρία ἔτη); alii omnes et Savil., *tres hebdomadas* (τρεῖς ἑβδομάδας). Neutrum sequutus est Gentianus Hervetus, sed posuit, *septuaginta hebdomadas et dimidium.* Omnia, ut diximus, exemplaria Chrysostomi Græca habent τρεῖς ἑβδομ., uno excepto, in quo legitur, *tres annos:* utrum vero sit error Chrysostomi an librarii, quæritur.

(*b*) Vox, *parasti*, est juxta interpretationem Symmachi; vox, *stabiliisti*, juxta interpretationem Theodotionis.

τες, καὶ χρόνους ὁρίζοντες. [86] Καὶ γὰρ ὁ Ἰερεμίας ἑβδομήκοντα ἔτη ὥρισε, καὶ ὁ Δανιὴλ ὁμοίως τρεῖς ἑβδομάδας καὶ ἥμισυ· καὶ ἐν Αἰγύπτῳ τετρακόσια τριάκοντα ἔτη ἐῤῥήθη ὅτι δουλεύσουσι. Περὶ δὲ τῆς αἰχμαλωσίας ταύτης οὐδαμοῦ κεῖται χρόνος, οὐδὲ πέρας, ἀλλ' ἀφεῖται ὁ οἶκος ὑμῶν [a] ἔρημος, καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐπὶ τὸ χεῖρον τὰ ὑμέτερα πρόεισι.

ϛ'. Ταῦτα πάντα μετὰ ἀκριβείας ἀναλογιζόμενοι παρ' ἑαυτοῖς, καὶ τὸν λόγον ἐκ τούτων πλατύνοντες (*Δίδου γὰρ σοφῷ ἀφορμὴν, καὶ σοφώτερος ἔσται*), τὴν ἀναισχυντίαν αὐτῶν καὶ τὴν ἀγνωμοσύνην ἐλέγχειν δυνήσεσθε. *Ὅτι ὄψομαι τοὺς οὐρανοὺς ἔργα τῶν δακτύλων σου*. Ἄλλος, *Ὁρῶ γὰρ τοὺς οὐρανούς. Σελήνην καὶ ἀστέρας ἃ σὺ ἐθεμελίωσας*. Ἄλλος, *Ἡτοίμασας*. Ἄλλος, *Ἥδρασας* [b]. Εἰπὼν, ὅτι Κατέλυσας τοὺς ἐχθροὺς, καὶ τὴν ἀπόδειξιν παρέχει τῆς λαμπρᾶς ταύτης νίκης. Σὺ γὰρ, φησὶν, ὁ σταυρωθεὶς, ὁ ἀναιρεθεὶς, ἀνεφάνης τῆς οἰκουμένης δημιουργός. Διὰ τοῦτό φησι· *Ὄψομαι τοὺς οὐρανούς*· δηλῶν, ὅτι ἔμπροσθεν οὐ πολλοὶ τοῦτο ᾔδεισαν, ὕστερον μέντοι πάντες εἴσονται. Καὶ τίνος ἕνεκεν οὐκ ἐπῆλθεν ἅπαντα τῆς οἰκουμένης τὰ μέρη; Ὅτι τὰ καιριώτερα τῶν ὁρωμένων ἐπελθὼν, οὐδὲν ἔδει [c] τῆς περὶ τῶν ἄλλων διδασκαλίας. Εἰς τοσοῦτον τοίνυν κατελύθησαν οἱ ἐχθροὶ, ὡς τὸν παρ' αὐτῶν ἐλαυνόμενον καὶ ἀναιρεθέντα ἀναφανῆναι τῶν ὁρωμένων ἁπάντων δημιουργόν. Καὶ τίνος ἕνεκεν οὐκ εἶπε, Τῶν χειρῶν σου, ἀλλὰ, *Τῶν δακτύλων σου*; Τῆς ἐλαχίστης ἐνεργείας ἔργον δεικνὺς τὰ ὁρώμενα, καὶ τὸ παράδοξον τῆς δημιουργίας, ὅτι κρεμασθέντες οὐκ ἐκπίπτουσιν οἱ ἀστέρες· καίτοι γε οὐκ αὐτὴ τῶν θεμελίων ἡ φύσις, ἄνω κρεμᾶσθαι, ἀλλὰ κάτω κεῖσθαι πέφυκεν· ἀλλ' ὁ ἀριστοτέχνης δημιουργὸς καὶ παράδοξα ποιῶν, ἐν τοῖς φαινομένοις τὰ πλείονα ὑπὲρ φύσεως ἀκολουθίαν ἐποίησε. Καὶ διὰ τί μηδὲν περὶ ἀσωμάτων δυνάμεων διαλέγεται, καὶ ἐκεῖθεν δείκνυσιν αὐτοῦ τὴν δημιουργίαν; Ὅτι τέως τὸ σπουδαζόμενον τοῦτο ἦν, περὶ τῶν φαινομένων αὐτοὺς μαθεῖν. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Πατὴρ αὐτοῦ ἄνω καὶ κάτω Ἰουδαίοις διαλεγόμενος, οὐ λέγει· Ἐγὼ τοὺς ἀγγέλους ἐποίησα, καὶ τὰ Χερουβίμ· ἀλλ', *Ἐγὼ τὸν οὐρανὸν ἐξέτεινα· ἡ χείρ μου ἐθεμελίωσε τὴν γῆν, ἡ δεξιά μου ἐστερέωσε*· καὶ πάντα ἀεὶ τὸν λόγον ἐν τοῖς φαινομένοις ἀναλίσκει, πρὸς τὴν σωτηρίαν τῶν ἀκουόντων ἅπαντα πραγματευόμενος. Παχύτεροι γὰρ ὄντες, ἀπὸ τῶν φαινομένων μᾶλλον ἐνήγοντο, ἢ ἀπὸ τῶν ἀοράτων. Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος εἰσιὼν ἀεὶ καὶ δημηγορῶν, ἀπὸ τῆς φαινομένης κτίσεως προοιμιάζεται λέγων· *Ὁ Θεὸς ὁ ποιήσας τὸν οὐρανὸν, καὶ τὴν γῆν καὶ τὴν θάλασσαν, καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτοῖς*· καὶ ἀπὸ τῶν ὄμβρων τῶν ἐτησίων, καὶ ἀπὸ τοῦ γένους τοῦ τῶν ἀνθρώπων ἀεὶ ποιεῖται τὸν λόγον. Ἂν γὰρ εἴπω ὅτι τὰ Χερουβὶμ ἐποίησε, διπλῆς μοι χρεία κατασκευῆς, ὅτι τε ἔστι Χερουβὶμ, καὶ ὅτι ἐποίησεν· ἐπὶ δὲ τῶν ὁρωμένων μόνον ὅτι ἐποίησεν ἀναγκάζομαι ἀποδεῖξαι. [87] Διὸ καὶ εὐκολώτερος ὁ λόγος· τὴν γὰρ ὄψιν ἔχει μαρτυρίαν τῶν λεγομένων. Καὶ γὰρ τὸ μέγεθος, καὶ τὸ κάλλος, τὴν χρῆσιν, καὶ τὴν θέσιν, καὶ τὴν εὐρυθμίαν ὁρᾷ ὁ ἀκροατής. Ὥστε ἕν μοι τὸ σπουδαζόμενον, δεῖξαι ὅτι ὁ Θεὸς αὐτὸ εἰργάσατο. Καὶ τίνος ἕνεκεν οὐχὶ τοῦ ἡλίου ἐμνήσθη, ἀλλὰ τῆς σελήνης καὶ τῶν ἀστέρων; Μάλιστα μὲν οὖν τοῦτο εἰπὼν, κἀκεῖνο ᾐνίξατο. Ἐπειδὴ γάρ τινες ἀποσχίζουσι τῆς δημιουργίας τοῦ Θεοῦ τὴν νύκτα, διὰ τῆς σελήνης αὐτὴν ἐνέφηνε, δεικνὺς ὅτι καὶ ταύτης δημιουργός ἐστιν. Οὐ μικρὰ δὲ καὶ ἡ τῶν ἀστέρων ποικιλία, καὶ ἡ τῶν σεληναίων δρόμων ἀπόδειξις. *Τί ἐστιν ἄνθρωπος, ὅτι μιμνήσκῃ αὐτοῦ, ἢ υἱὸς ἀνθρώπου, ὅτι ἐπισκέπτῃ αὐτόν;* Ἄλλος, *Τί ὁ κατ' ἄνδρα* [d], ὅτι *μνημονεύεις αὐτοῦ;* Ἄλλος ἀντὶ τοῦ, *Ἐπισκέπτῃ αὐτὸν, Ἐπισκέψῃ αὐτὸν*, φησίν. Εἰπὼν περὶ τῆς δημιουργίας, καὶ ἐκ μέρους τὴν πᾶσαν αἰνιξάμενος, ἐμβάλλει [e] λοιπὸν εἰς τὸν περὶ τῆς προνοίας τῶν ἀνθρώπων λόγον. Κἀκεῖνα μὲν γὰρ τὰ εἰρημένα, διὰ τὸ γένος τὸ ἡμέτερον, ἀλλὰ καὶ τὰ τῆς κηδεμονίας, ἧς ἔχεται· ἡ γὰρ κτίσις ἅπασα διὰ τὸν ἄνθρωπον. Πλὴν ἀλλὰ καὶ ἕτερον εἶδος ἀνακινεῖ προνοίας, καὶ οὐχ ἁπλῶς εἰς τοῦτον ἐμβάλλει τὸν λόγον, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς εὐγνωμοσύνης, ὑπὲρ τῆς οἰκουμένης εὐχαριστῶν, καὶ τὴν καθόλου λέγων εὐεργεσίαν, καὶ τῆς οἰκονομίας τῆς εἰς αὐτὸν γεγενημένης τὸ μέγεθος παριστῶν. Εἰ γὰρ πρὸ τούτου οὐδὲν ἦν, πολλῷ μᾶλλον ὅτε ὁ Χριστὸς παρεγένετο, μετὰ τοσαῦτα καὶ τηλικαῦτα ἁμαρτήματα. Καὶ δείκνυσιν ὅτι οὐκ ἔξω φειδοῦς ἡ παρουσία τοῦ Χριστοῦ, ἀλλ' ἐκ πολλῆς φιλανθρωπίας. Καὶ γὰρ καθάπερ τις ἄριστος ἰατρὸς, τοὺς ὑγιαίνοντας ἀφεὶς, ἦλθε πρὸς ἡμᾶς τοὺς κάμνοντας, οὐδὲν ὄντας. Τοῦτο γοῦν παριστῶν, ἔλεγε· *Τί ἐστιν ἄνθρωπος;* ἀντὶ τοῦ, Οὐδέν ἐστιν, εὐτελές τί ἐστι. Πρὸς γὰρ τὴν τοσαύτην πρόνοιαν ἀφορῶν, καὶ τὴν τοσαύτην τοῦ Θεοῦ κηδεμονίαν, καὶ τὰς πραγματείας, ἃς ἐπραγματεύσατο διὰ τὴν σωτηρίαν τοῦ τῶν ἀνθρώπων γένους, σφόδρα ἐκπλήττεται καὶ θαυμάζει, τί δήποτε τοσαύτης ἠξίωσεν αὐτὸν προνοίας. Ἐννόησον γὰρ, ὅτι δι' αὐτὸν τὰ ὁρώμενα πάντα. Δι' αὐτὸν τὰ ἀπὸ Ἀδὰμ ἕως τῆς παρουσίας αὐτοῦ οἰκονομηθέντα· δι' αὐτὸν παράδεισος, καὶ ἐντολαὶ, καὶ κολάσεις, καὶ θαύματα, καὶ τιμωρίαι, καὶ εὐεργεσίαι, μετὰ τὸν νόμον· δι' αὐτὸν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπος ἐγένετο. Τί ἄν τις εἴποι τὰ μέλλοντα, ὧν ἀπολαύειν μέλλει; Ταῦτα τοίνυν ἅπαντα ἀναλογιζόμενος λέγει· Τί τοσοῦτόν ἐστιν ἄνθρωπος, ὅτι τοσούτων ἠξιώθη;

ζ'. Ἂν γάρ τις ἐννοήσῃ πόσα δι' αὐτὸν γέγονε καὶ γίνεται, καὶ πόσων ἀπολαύσεται μετὰ ταῦτα, φρίκης ἐμπλησθήσεται πολλῆς, καὶ τότε ὄψεται καλῶς, πῶς τῷ Θεῷ τουτὶ περισπούδαστον τὸ ζῶον. *Ἠλάττωσας αὐτὸν βραχύ τι παρ' ἀγγέλους*. Ἕτερος, *Βραχύ τι παρὰ Θεόν* [f]. Ἄλλος, *Ὀλίγον παρὰ Θεόν*. Ὁ δὲ Ἑβραῖος, *Οὐθασρηοῦ μὰτ μὴ ἐλωείμ*. Ἐνταῦθα τῆς καταδίκης ἀνέμνησε, καὶ τῆς ἁμαρτίας τῆς παλαιᾶς, [88] τὸν θάνατον εἰς μέσον ἀγαγών. Ἀλλὰ καὶ τοῦτον ὁ Μονογενὴς ἐλθὼν ἔλυσε. *Δόξῃ καὶ τιμῇ ἐστεφάνωσας αὐτόν*. Ἄλλος, *Δόξῃ καὶ ἀξιώματι στέψεις αὐτόν*. Ἔστι μὲν καὶ κατὰ ἱστορίαν, ἔστι δὲ καὶ κατὰ ἀναγωγὴν ταῦτα ἐκλαβεῖν. Λέγει γὰρ αὐτοῦ καὶ τὴν ἀρχὴν, ἣν ἐνεχειρίσθη γενόμενος· λέγει καὶ τὰ μετὰ ταῦτα ἀγαθὰ, ὧν μετὰ τὴν παρουσίαν τοῦ Χριστοῦ ἀπέλαυσε. Παρὰ μὲν γὰρ τὴν ἀρχὴν ἤκουσεν· Ὁ

[a] Unus ἀφίεται ὑμῖν ὁ οἶκος.

[b] In edit. Savil. ad ἡτοίμασας notatur C (Σ), quæ est Symmachi nota; et ad ἥδρασας Θ., quæ est Theodotionis.

[c] Unus ἐδεῖτο.

[d] Unus τί ὅτι κατ' ἄνδρα. Hanc lectionem A. et E' notat Savilius, quasi sit Aquilæ et quintæ editionis; verum codex unus illam quintæ editionis tantum esse notat. Et vero probabile non est, Aquilam, qui litteram cum tanto scrupulo sectabatur, ita παραφραστικῶς vertisse.

[e] Unus ἐκβάλλει.

[f] Unus cod. παρὰ τοῦ Θεοῦ. Pro hisce duabus lectionibus edit. Savil. ponit A. Θ. Σ., Aquilam, Theodotionem et Symmachum, sed in mss. hæc nomina multum variant ad hunc versum. Hebraica verba litteris Græcis scripta: Οὐθασρηοῦ μὰτ μὴ ἐλωείμ, sic exprimuntur Hebraicis litteris ותחסרהו מעט מאלהים.

τρόπος ὑμῶν καὶ ὁ φόβος ὑμῶν ἐπὶ πάντα τὰ θηρία τῆς γῆς. Καὶ, *Ἀρχέτωσαν τῶν ἰχθύων τῆς θαλάσσης*. Μετὰ δὲ ταῦτα· *Πατεῖτε ἐπάνω ὄφεων καὶ σκορπίων*. Ἀλλὰ ταῦτα ἀφεὶς, ἀπὸ τῶν ταπεινοτέρων ὑφαίνει τὸν λόγον, ἐκεῖνα συνιδεῖν καταλιμπάνων τοῖς ὀξύτερον δυναμένοις ὁρᾷν. Ἡ γὰρ δόξα ἡ μείζων καὶ ἡ τιμὴ, τὰ ἐπὶ τῆς Καινῆς Διαθήκης γενόμενα, ὅταν κεφαλὴν ἔχῃ τὸν Χριστὸν, ὅταν εἰς τὸ σῶμα αὐτοῦ τελῇ, ὅταν ἀδελφὸς καὶ συγκληρονόμος γένηται καὶ σύμμορφος τοῦ σώματος αὐτοῦ, ὅταν μείζονα Μωϋσέως λαμβάνῃ δόξαν, ὥσπερ ὁ Παῦλος ἐδήλωσε, δεικνὺς ὅτι οὐ καθάπερ Μωϋσῆς ἐτίθει κάλυμμα, ἀλλὰ πάντες ἀνακεκαλυμμένῳ προσώπῳ τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ κατοπτριζόμεθα. Διὸ καὶ λέγει· *Οὐ γὰρ δεδόξασται τὸ δεδοξασμένον ἐν τούτῳ τῷ μέρει, ἕνεκεν τῆς ὑπερβαλλούσης δόξης*. Ταύτην οὖν φησιν ὁ Προφήτης τὴν δόξαν κατὰ ἀναγωγήν. Τί γὰρ ταύτης ἴσον, ὅταν συγχορεύωμεν ἀγγέλοις, ὅταν εἰς υἱοθεσίαν ἀγώμεθα, ὅταν μηδὲ τοῦ Μονογενοῦς ὑπὲρ ἡμῶν φείδηται; Ποίας ἁλουργίδος, ποίου διαδήματος ταῦτα οὐ λαμπρότερα, ὅταν θανάτου καταγελῶμεν, ὅταν πρὸς τὴν τῶν ἀσωμάτων δυνάμεων ἀπάθειαν μεθορμιζώμεθα, οἱ ἠτιμωμένοι πρὸ τούτου, καὶ ἄδοξοι, καὶ βδελυροί; Ὁ Ἀδὰμ οὔτε κακόν τι, οὔτε ἀγαθὸν ἐργασάμενος, ἐτιμήθη εὐθέως γενόμενος. Πῶς γὰρ ἂν εἰργάσατο ὁ μὴ ὤν; Ἡμεῖς δὲ μυρία ἐργασάμενοι δεινὰ, πολλῷ πλείονος ἀπελαύσαμεν τιμῆς. *Οὐκέτι*, φησὶ, *λέγω ὑμᾶς δούλους· ὑμεῖς γὰρ φίλοι μου ἐστέ*. Οὐκέτι ἡμᾶς ἐπαισχύνονται ἄγγελοι, ἀλλὰ καὶ διακονοῦσι πρὸς τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν. Καὶ γὰρ πρὸς Φίλιππον ἦλθεν ἄγγελος, καὶ πρὸς ἑτέρους πολλούς· καὶ εὐηγγελίζοντο ἀνθρώποις. Οὐχ ἐπὶ γῆς δὲ κληρονόμοι, ἀλλὰ κοινωνοὶ τῶν οὐρανίων ἀγαθῶν ἐσμεν, καὶ μέτοχοι τοῦ Χριστοῦ, καὶ εἰς κοινωνίαν καλούμεθα τοῦ Μονογενοῦς. Ταῦτα πάντα διὰ τῆς δόξης καὶ τῆς τιμῆς αἰνίττεται. Διὸ καὶ ἔλεγε, *Δόξῃ καὶ τιμῇ στέψεις αὐτὸν*, τὸ μέλλον προαναφωνῶν. *Καὶ κατέστησας αὐτὸν ἐπὶ τὰ ἔργα τῶν χειρῶν σου*. Ἄλλος, *Ἐξουσιάζειν ἐποίησας αὐτὸν τῶν ἔργων τῶν χειρῶν σου. Πάντα ὑπέταξας ὑποκάτω τῶν ποδῶν αὐτοῦ. Πρόβατα καὶ βόας ἁπάσας, ἔτι δὲ καὶ τὰ κτήνη τοῦ πεδίου*. Ἄλλος, *Τὰ ἄγρια* [a]. *Τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τοὺς ἰχθύας τῆς θαλάσσης, τὰ διαπορευόμενα τρίβους θαλασσῶν. Κύριε ὁ Κύριος ἡμῶν, ὡς θαυμαστὸν τὸ ὄνομά σου ἐν πάσῃ τῇ γῇ*. Ὥσπερ περὶ δημιουργίας [89] διαλεγόμενος, οὐ τῶν ἄνω δυνάμεων ἅπτεται μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τὰ αἰσθητὰ κατάγει τὸν λόγον· οὕτω καὶ περὶ τιμῆς τῆς εἰς ἀνθρώπους γεγενημένης διδάσκων, αἰνιξάμενος ἐκεῖνα τὰ ἀπόῤῥητα καὶ ἀσώματα, ἅπερ ἀπηρίθμησε, νῦν τοῖς αἰσθητοῖς ἐνδιατρίβει πλέον, ἅπερ σαφέστερα ἐκείνων ἦν τοῖς παχυτέροις. Τίνα δὲ ταῦτα ἦν; Ἡ ἀρχὴ ἡ ἐπίγειος αὐτῷ δοθεῖσα.

Καὶ τὸ δὴ θαυμαστὸν, καὶ ὃ μάλιστα ᾐνίξατο, ὅτι τιμηθέντα αὐτὸν πρὸ τῆς παραβάσεως, οὐδὲ μετὰ τὴν ἁμαρτίαν ἐξέβαλε τῆς τιμῆς. *Ἠλάττωσας* γάρ, φησὶν, *αὐτὸν βραχύ τι παρ' ἀγγέλους*, τουτέστι, Θανάτῳ κατεδίκασας ἁμαρτόντα· οὐ μὴν ἐπειδὴ θανάτῳ κατεδίκασας, ἐγύμνωσας αὐτὸν τῆς δωρεᾶς. Διά τοι τοῦτο, ἐκεῖνο εἰπὼν, τότε τοῦτο τίθησι, δεικνὺς ἄφατον τοῦ Θεοῦ τὴν φιλανθρωπίαν, ὅτι καὶ ἐλαττωθέντα αὐτὸν διὰ τὴν οἰκείαν παράβασιν ἀφῆκεν ἐστεφανῶσθαι τῇ τιμῇ τῆς δόξης, καὶ τῆς ἀρχῆς οὐ παρέλυσεν. Εἰ δὲ μικρόν τι ὑφεῖλε, καὶ τοῦτο τῆς κηδεμονίας αὐτοῦ. Πρὸ μὲν γὰρ τῆς παρακοῆς, καὶ θηρίων ἐκράτει· μετὰ δὲ τὴν παρακοὴν ὀλίγον δὴ τῆς ἐξουσίας ταύτης ὑπετέμνετο. Κρατεῖ μὲν γὰρ αὐτῶν καὶ νῦν τέχναις τισὶ, μετὰ φόβου δὲ καὶ τρόμου. Οὔτε γὰρ πᾶσαν ἀφείλετο τὴν ἀρχὴν, οὔτε πᾶσαν εἴασεν, ἀλλ' ὅσα μὲν αὐτῷ πρὸς τροφὴν καὶ ἐργασίαν ἦν ἐπιτήδεια, εἴασεν ὑποκεῖσθαι· τὰ δὲ θηριωδέστερα οὐκέτι, ἵνα ὑπομιμνήσκηται ἐκ τῆς τούτων ἀγωνίας τῆς παλαιᾶς ἁμαρτίας τῆς τοῦ προπάτορος Ἀδάμ. Ὥστε καὶ ἀπὸ τοῦ μὴ σφόδρα ἡμῖν ὑποτάττεσθαι μέγα κέρδος ἐγίνετο. Τί γὰρ ὄφελος ἐκ τοῦ λέοντα ἔχειν ὑποχείριον καὶ χειροήθη; τί δὲ πλέον ἀπὸ τοῦ πάρδαλιν ἔχειν τιθασσόν; Οὐδὲν, ἀλλ' ἢ ἀλαζονεία μόνον καὶ ἀπόνοια. Διὰ δὴ τοῦτο ταῦτα μὲν εἴασεν ἔξω μένειν τῆς ἀρχῆς, τὰ δὲ χρήσιμα ἡμῖν χειροήθη πεποίηκε, βοῦν ἀροῦντα, καὶ πρόβατον περιβάλλον τὴν τοῦ σώματος γύμνωσιν, καὶ κτήνη πρὸς τὴν τῶν ἀγωγίμων μετακομιδὴν ἐπιτήδεια, ὄρνιθας καὶ ἰχθύας, ὥστε καὶ τράπεζαν ἡμῖν εἶναι δαψιλεστέραν.

η'. Καθάπερ γάρ τις υἱὸν ἀποκληρονόμον ποιῶν, οὐ πάντων ἐκβάλλει, ἀλλὰ μέρους τινὸς, ἵνα σωφρονίσῃ, οὕτω δὴ καὶ ὁ Θεός· μᾶλλον δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλ' ἀπεναντίας. Ὁ μὲν γὰρ ἄνθρωπος ἀποκληρονόμον ποιῶν, τοῦ πλείονος ἐκβάλλει μέρους, τὸ δὲ ἔλαττον ἀφίησιν· ὁ δὲ Θεὸς τὸ πλέον ἀφεὶς, ὀλίγου τινὸς ἐξέβαλε, καὶ τοῦτο πρὸς ὠφέλειαν, ἵνα μὴ πάντων εὐκόλως περιγίγνηται τῶν ἄλλων. Ἀλλὰ καὶ τοῦτο τῆς τοῦ Θεοῦ κηδεμονίας· τὴν γὰρ σοφίαν αὐτοῦ θήγων, καὶ τὸ φρόνημα καθαιρῶν, καὶ τὴν ἄκαιρον σχολὴν ἐκκόπτων (ἐπειδὴ πάντα μετ' εὐκολίας ἔχων ἐξετραχηλίσθη), ἀνέμιξέ τινα καὶ δυσκολίαν τῇ χρήσει τοῦ βίου, καὶ οὔτε πάντα μετὰ καμάτου, οὔτε πάντα ἄνευ καμάτου καρποῦσθαι αὐτὸν εἴασεν· [90] ἀλλὰ τὰ μὲν πρὸς χρείαν [b] πόνου χωρὶς καὶ ἱδρώτων ἀφῆκεν αὐτὸν ἔχειν, τὰ δὲ πρὸς τρυφὴν μετὰ πόνου καὶ ἱδρῶτος, βουλόμενος καὶ ταύτην ἡμῖν ὑποτέμνεσθαι τὴν πολλὴν ἄδειαν.

Εἰ δὲ λέγοι τις· Τί δὲ τῶν ἀγρίων ὄφελος ζώων; ἐροῦμεν· Πρῶτον μὲν ψυχῆς ταπεινοφροσύνην ἐργάζεται, καὶ ἐναγώνιον ποιεῖ τὸν ἄνθρωπον, καὶ τὸν σφόδρα ἀλαζόνα τῆς οἰκείας ἀναμιμνήσκει φύσεως, ὅταν τὸ ἄλογον αὐτῷ φοβερὸν ᾖ. Πολλὰ δὲ καὶ σώμασι κάμνουσιν ἐκ τούτων φάρμακα γίνεται. Ὁ δὲ ταῦτα ἐρωτῶν, τί δήποτε γέγονε τὰ ἄγρια θηρία, ἐρωτήσει καὶ τί ποτε φλέγμα καὶ χολὴ ἐν ἡμῖν; Καὶ γὰρ καὶ ταῦτα, ἂν παροξυνθῇ, θηρίου χαλεπώτερον ἔξεισι, καὶ τῷ σώματι παντὶ λυμαίνεται. Καὶ θυμὸς δὲ ἡμῖν ἔγκειται, καὶ ἐπιθυμία πάλιν· καὶ ταῦτα θηρίων χαλεπώτερον λυμαινόμενα μὴ κατείργοντας αὐτὰ καὶ χαλινοῦντας. Καὶ τί λέγω θυμὸν καὶ ὀργὴν,

[a] In Hexaplis nostris ἄλλος, Τὰ κτήνη τὰ ἄγρια. Illud itaque τὰ ἄγρια est adjectivum, quod cum non adverteret Gentianus Hervetus, *feras* vertit. Hanc porro lectionem Symmachi esse in margine notatur in editis.

[b] Unus πρὸς τροφήν· quæ certe lectio non spernenda, quia quamdam exhibet ἀντίθεσιν inter τροφὴν et τρυφήν.

26). Post hæc autem : *Calcate super serpentes et scorpiones* (*Luc.* 10. 19). Sed his dimissis, contexit orationem ex humilioribus, relinquens illa consideranda iis qui possunt acutius cernere. Gloria enim major et honor ea sunt, quæ fiunt in Novo Testamento, quando habet Christum caput, quando ejus corpus efficitur, quando fit frater et coheres, et conformis ejus corpori, quando majorem quam Moses accipit gloriam, sicut significavit Paulus, ostendens, nos non quemadmodum Moses imponebat velamen, sed omnes revelata facie Domini gloriam contemplaturos esse (2. *Cor.* 3. 13. 18) : et ideo dicit : *Non enim glorificatum est, quod glorificatum est in hac parte, propter excellentem gloriam* (*Ibid. v.* 10). Hanc ergo gloriam dicit propheta per anagogen. Quid enim est cum ea conferendum, quando simul cum angelis choros ducimus, quando in filios adoptamur, quando nec Unigenito quidem pro nobis parcitur? Qua non purpura, quo non diademate sunt hæc longe splendidiora, quando mortem irridemus, quando ad potestatum incorporearum impatibilitatem traducti sumus, qui prius eramus contempti, inglorii, et exsecrandi? Adam cum nec boni nec mali quid fecisset, statim honoratus est cum primum factus est. Quomodo enim fecisset, qui non erat? Nos autem qui mala fecimus innumera, longe sumus majorem honorem assequuti. *Non amplius*, inquit, *dico vos servos : vos enim amici mei estis* (*Joan.* 15. 15. 14). Non amplius nostri causa pudore suffunduntur angeli, sed etiam nostræ saluti deserviunt. Nam et ad Philippum venit angelus, et ad multos alios (*Act.* 8. 25), et Evangelium nuntiabant hominibus (*Luc.* 2. 10). Non in terra autem heredes, sed bonorum cælestium sumus, et Christi participes, et vocamur ad communionem Unigeniti (1. *Cor.* 1. 9). Hæc omnia per gloriam et honorem significat. Quamobrem dicit etiam alius (*a*), *Gloria et honore coronabis eum*, prædicens quod futurum erat. 7. *Et constituisti eum super opera manuum tuarum*. Alius (*b*), *Fecisti ut haberet potestatem operum manuum tuarum*. 8. *Omnia subjecisti sub pedibus ejus; oves et boves universas, insuper et pecora campi*. Alius (*c*), *Agrestia*. 9. *Volucres cæli, et pisces maris, qui perambulant semitas maris*. 10. *Domine, Dominus noster, quam admirabile est nomen tuum in universa terra!* Quemadmodum cum de creatione loquitur, non solum supernas attingit potestates, sed etiam orationem deducit ad sensibilia : ita etiam cum docet de honore hominibus collato, cum tantum subindicasset illa arcana et incorporea quæ enumeravit, nunc amplius immoratur in sensibilibus, quæ rudioribus clariora sunt. Quænam autem ea sunt? Terrenum illi datum imperium.

Post peccatum Deus datum homini imperium imminuit, non abrogat; cur hominis imperium in bestias imminutum sit. — Quod autem est admirabile, et quod maxime subindicavit, cum honoratum ante transgressionem, ne post peccatum quidem privavit honore. *Minuisti* enim, inquit, *eum paulo minus ab angelis*, hoc est, morte condemnasti cum peccasset; non tamen postquam eum morte condemnasti, dono eum spoliasti : et propterea postquam illud dixit, hoc ponit, ostendens inenarrabilem Dei clementiam, quod vel diminutum propter suam transgressionem permisit esse gloriæ honore coronatum, nec ei abrogavit imperium. Si autem parum quid detraxit, hoc est etiam ejus providentiæ. Nam ante inobedientiam dominabatur bestiis : post inobedientiam autem de hac potestate aliquantum detractum est. Nam nunc etiam dominatur eis aliquibus artibus, sed cum timore ac tremore. Neque enim totum imperium sustulit, nec totum reliquit, sed quæcumque erant ei quidem ad alimentum et ad opus necessariæ, subjectas esse permisit : quæ autem sunt efferatiores, non itidem, ut ex sua cum illis contentione primi parentis Adæ veteris peccati admoneretur. Unde etiam ex eo, quod non valde nobis subjiciuntur, magnum lucrum accedit. Quid enim nos juvaret, si leonem nostræ potestati obnoxium et mansuefactum haberemus? quid nobis prodesset, si pardum haberemus cicurem? Nihil nisi ad arrogantiam tantum et superbiam. Propterea has quidem permisit esse exemptas ab imperio : quæ sunt autem nobis utiles, effecit mansuetas, bovem arantem, et ovem amicientem nostri nuditatem corporis, et jumenta apta ad ea vehenda quæ importari aut exportari possunt, aves et pisces, ut esset nobis mensa lautior.

8. Quemadmodum enim cum quis exheredat filium, non privat eum omnibus, sed parte aliqua, ut se corrigat, ita etiam Deus : imo non sic, sed contra potius. Homo enim, qui exheredat, majori parte privat, minorem vero relinquit : Deus autem majori relicta, exigua privavit portiuncula, idque ad ejus utilitatem, ne alia omnia facile superaret. Sed hoc ipsum est etiam Dei providentiæ, qui hominis sapientiam excitans, arrogantiam deprimens, et intempestivum otium interrumpens (si enim ei omnia cum facilitate succederent, supinus et dissolutus evasisset), comparando rerum usui admiscuit quamdam difficultatem, et nec omnibus cum labore, nec omnibus sine labore frui permisit illi : sed quæ ad usum quidem sunt[1], sine labore et sudore habere permisit : quæ vero sunt ad delicias, cum labore et sudore : volens hanc quoque nobis nimiam præcidi securitatem.

Ferarum usus quis. — Si quis autem dicat : Et quis est nobis usus ferarum? dicemus : Primum quidem animæ humilitatem efficiunt, et ut homo se exerceat, et ad certamen comparet, in causa sunt, ac valde arrogantem propriæ naturæ admonent, quando brutum est ei terribile. Jam vero laborantibus corporibus multa ex his fiunt medicamenta. Qui hæc autem interrogat, cur feræ factæ sint, interrogabit etiam, cur in nobis sit bilis et pituita? Nam ea quoque, si excitata fuerint, exeunt fera vehementius, totique corpori exitium afferunt. Porro nobis quoque inest ira et cu-

(*a*) Aquila.
(*b*) Theodotio.
(*c*) Symmachus.

[1] Unus, *sed quæ ad victum pertinent.*

piditas, quæ ipsis quoque feris gravius nobis incommodum afferunt, nisi eas coerceamus et refrenemus. Quid autem dico animum et iram, cum ipse etiam noster oculus in pejores, quam feræ, affectiones nos præcipitet, ut qui nos in amorem acerbum totos configat? Sed non ideo dicemus, Cur hæc facta sunt? sed etiam pro omnibus Domino gratias agemus. Quod enim est puero scutica, hoc est fera hominibus. Si enim cum vel tot rebus asperis contineantur, plerique tamen in tantam extolluntur arrogantiam: si hoc etiam frenum ademeris, considera quo sit tandem processura improbitas. Ea de causa datum est nobis corpus adeo morbis obnoxium, patibile, quod obsidetur a malis innumerabilibus: et terra, quæ sua sunt, producit cum laboribus: et universa vita plena est sudoribus. Quoniam præsens vita est veluti quodnam gymnasium, otiumque et remissio plerosque perdit homines, propterea negotium et laborem admiscuit, ut tamquam a quibusdam frenis castigetur acrimonia mentis. Tu autem considera quomodo ea etiam quæ natant per profunditatem aquarum, et quæ in sublime tolluntur, per artem tibi Dominus subjecerit. Et cur non omnia quæ videntur, persequutus est, plantas, arbores, et semina? Ex parte totum significavit, et studiosis cætera dicenda reliquit. Et rursus in eumdem desinit finem, ex quo cœperat: *Domine Dominus noster:* et ante probationem, et post probationem eadem verba ponens. Perseveremus ergo nos quoque eadem assidue dicere, admirantes ejus sollicitudinem, suspicientes sapientiam, clementiam, et ejus erga nos providentiam. Et hæc quidem a nobis dicta sunt ad interpretationem. Si autem vultis, rem majori quoque contentione agamus, et Judæos rogemus, ubinam vocem puelli emiserint? ubi inimicum talis vox destruxerit? quando ejus nomen fuerit admirabile? Sed aliud tempus, quam hoc, non poterunt dicere, quod sole clarius ostendit vim veritatis. Et ideo dicit, *Videbo cælos opera digitorum tuorum:* et tamen jam dixerat Moses: *In principio fecit Deus cælum et terram* (*Gen.* 1. 1).

Paulum Samosatenum adoritur. — Sed adversus Judæos quidem sufficiunt hæc, et quæ ante dicta sunt: sed quoniam qui illorum dogmata, si dematur circumcisio, æmulantur, Pauli Samosateni asseclæ dicunt Christum fuisse ab eo tempore, ex quo ex Maria processit (*a*), illos etiam rogemus: Quomodo si ab eo tempore erat Christus, cælos fabricatus est? Eumdem enim hic esse dicit, qui ex ore infantium et lactentium laudem perfecit, et qui cælos fabricatus est. Si autem est cælorum opifex, restat ut fuerit ante cælos: nec duxit initium ex Maria, imo erat ante Mariam. Considera autem prophetæ sapientiam. Non enim eum solummodo inducit opificem, sed etiam fabricantem cum magna facilitate. Et ideo dicit: *Videbo cælos opera digitorum tuorum*, non quod habeat Deus digitos, sed minimæ esse operationis ostendens quæ videntur, familiaribus nobis nominibus docens, quæ sunt supra nos. Nam etiam quando dicit: *Qui metitur cælum palmo, et terram pugillo* (*Isai.* 40. 12): non pugillum et palmum significans, hæc dicit, sed volens Dei infinitam ostendere potentiam. Quomodo ergo audent nonnulli Filium dicere administrum? Qui enim ne universam quidem suam movit operationem, quando cælum facere oportuit: quid dico totam? sed qui ne minimam quidem, sed quod erat vel maxime pusillum: quomodo fuerit administer? quomodo administer, si *Quæ facit Pater, ea quoque facit Filius similiter* (*Joan.* 5. 19)? Ubi est enim illud *Similiter*, si hic quidem est administer, ille vero opifex? Quomodo autem dicit ejus esse opera, aliquando quidem dicens, *Domine, tu ab initio terram fundasti, et opera manuum tuarum sunt cæli:* hic vero, *Videbo cælos opera digitorum tuorum* (*Psal.* 101. 26)? Non enim administrorum sunt opera, sed opificum: et si quis sit administer, non illi attribuitur opus, sed ei qui fabricatur. Ergo ea etiam quæ ante a Mose dicta sunt de Filio, nempe illud: *In principio fecit Deus cælum et terram*, et illud: *Dominentur piscibus maris* (*Gen.* 1. 1. *et* 26). Is enim, qui perfecit laudem ex ore infantium et lactentium, is visitavit hominem.

9. *Æquales natura Pater et Filius: Filius a Patre distinguitur hypostasi.*—Quæ ergo de Patre dicit Moses, ea Paulus de Filio accipit, magnam æqualitatem ostendens. Cum ergo liceat sanctis, quæ de Patre dicuntur, indiscriminatim Filio tribuere, et quæ de Filio, Patri (*Omnia* enim *per ipsum facta sunt* [*Joan.* 1. 3]), ubi administri nomen omnino situm est? Hoc nusquam viderit quispiam. Imo, inquit, dictum est, *Per ipsum.* Quid, quod hoc ipsum etiam de Patre dictum est? Audi autem quomodo. *Fidelis Deus: per quem vocati estis in societatem Filii sui* (1. *Cor.* 1. 9). Et rursus: *Paulus apostolus Jesu Christi per voluntatem Dei* (2. *Tim.* 1. 1). Et rursus: *Quoniam per ipsum, et ex ipso, et in ipso omnia* (*Rom.* 11. 36). Quanam ergo de causa eum dicitis administrum? Ut Patrem honoremus, inquiunt. Atqui dicit Filius: *Ut omnes honorent Filium, sicut honorant Patrem* (*Joan.* 5. 23). Qui autem non honorat Filium, clarum est quod nec Patrem. Quid ergo, inquit, Patrem dicam Filium? Nequaquam. Non enim dicit: Ut me dicatis Patrem: sed quid? Ut Filium manentem honoretis ut Patrem. Quod si Patrem dixeris Filium, omnia confuderis. Manente ergo hac proprietate, est honor communis. Propterea enim dixit Filium et Patrem, ne confunderetis hypostases. Si autem non esset eadem substantia, quomodo æqualem honorem exegisset? Quanam ergo de causa dicit Christus multa abjecta et humilia? Nos docens humilitatem, et propter indumentum carnis, ac propter stuporem Judæorum, et quod oporteat genus hominum deducere paulatim ad cognitionem, et quod essent imperfecti auditores, et alioqui sæpe loquitur ad auditorum opinionem. Sublimiora enim sunt ea quæ sunt solius dignitatis; vel potius quodcumque de Deo dixeris, est longe illa substantia inferius, et ad auditorum captum dicitur. Quid vis enim

(*a*) Paulus Samosatenus dicebat Christum, etiam quatenus Filius erat Dei, tunc exsistere cœpisse cum ex Maria processit, et ita *consubstantialem*, græce, ὁμοούσιον, fuisse Patri, ut nulla esset personarum distinctio; quo sensu vox, ὁμοούσιον, damnata est in Synodo Antiochena.

ὅπου γε καὶ ὀφθαλμὸς ὁ ἡμέτερος θηρίων χεῖρον περιέβαλε πάθεσιν, εἰς ἔρωτα πικρὸν περιπεσὼν; Ἀλλ' οὐ διὰ τοῦτο ἐροῦμεν· Διὰ τί ταῦτα γέγονεν; Ἀλλὰ καὶ χάριν εἰσόμεθα πάντων ἕνεκεν τῷ Δεσπότῃ. Ὅπερ γάρ ἐστιν ἱμὰς τῷ παιδὶ, τοῦτο θηρίον ἀνθρώποις. Εἰ γὰρ τοσούτοις συνεχόμενοι δεινοῖς εἰς τοσαύτην ἀπόνοιαν οἱ πλείους αἴρονται, ἂν καὶ τοῦτον περιέλῃς τὸν χαλινὸν, ἐννόησον ποῦ τὰ τῆς κακίας προβήσεται. Διὰ τοῦτο καὶ τὸ σῶμα ἡμῖν οὕτω κατεσκεύασται, ἐπίνοσον, παθητὸν, ὑπὸ μυρίων πολιορκούμενον κακῶν· καὶ ἡ γῆ μετὰ πόνων τὰ αὐτῆς δίδωσι· καὶ ὁ βίος ἅπας ἱδρώτων γέμει. Ἐπειδὴ παιδευτήριον ὁ παρὼν βίος ἐστὶ, καὶ ἄνεσις καὶ σχολὴ τοὺς πλείονας τῶν ἀνθρώπων ἀπόλλυσι, διὰ τοῦτο καὶ ἀσχολίαν καὶ πόνον ἡμῖν ἀνέμιξεν, ἵνα ὥσπερ ὑπό τινων χαλινῶν τὸ ἐγηγερμένον τῆς διανοίας κολάζηται. Σὺ δὲ σκόπει καὶ τὰ νηχόμενα διὰ τοῦ βάθους τῶν ὑδάτων, καὶ τὰ εἰς ὕψος αἰρόμενα ὑπέταξέ σοι διὰ τῆς τέχνης ὁ Δεσπότης. Καὶ τί δήποτε οὐ πάντα ἐπῆλθε τὰ ὁρώμενα, καὶ φυτὰ καὶ σπέρματα καὶ δένδρα; Ἀπὸ μέρους τὸ πᾶν ᾐνίξατο, καὶ τοῖς φιλομαθέσι τὸν περὶ τούτων ἀφῆκε λόγον. Καὶ πάλιν εἰς τὸ αὐτὸ καταλύει τέλος, ὅθεν καὶ ἤρξατο· *Κύριε ὁ Κύριος ἡμῶν*· καὶ πρὸ τῆς ἀποδείξεως, καὶ μετὰ τὴν ἀπόδειξιν τὰ αὐτὰ τιθεὶς ῥήματα. Μένωμεν τοίνυν διηνεκῶς καὶ ἡμεῖς τὰ αὐτὰ λέγοντες, θαυμάζοντες αὐτοῦ τὴν κηδεμονίαν, ἐκπληττόμενοι τὴν σοφίαν, τὴν φιλανθρωπίαν, τὴν ὑπὲρ ἡμῶν πρόνοιαν. Καὶ ταῦτα μὲν ἡμῖν εἰς ἑρμηνείαν εἴρηται. Εἰ δὲ βούλεσθε, καὶ ἀγωνιστικώτερον τὸν λόγον μεταχειρίσωμεν, καὶ ἐρώμεθα Ἰουδαίους, ποῦ παιδία φωνὴν ᾖσε [a]; ποῦ δὲ κατέλυσεν ἐχθρὸν ἡ τοιαύτη φωνή; πότε δὲ θαυμαστὸν γέγονεν αὐτοῦ τὸ ὄνομα; Ἀλλ' οὐκ ἂν ἔχοιεν ἕτερον καιρὸν εἰπεῖν, ἢ τοῦτον, ὃς ἡλίου φανότερον δείκνυσι τῆς ἀληθείας τὴν δύναμιν. Διὰ τοῦτό φησιν· *Ὄψομαι τοὺς οὐρανοὺς ἔργα τῶν δακτύλων σου*· καίτοι γε Μωϋσῆς ἤδη εἶπεν, ὅτι *Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν*.

[91] Ἀλλὰ πρὸς μὲν Ἰουδαίους ἀρκεῖ καὶ ταῦτα, καὶ τὰ ἔμπροσθεν εἰρημένα· ἐπειδὴ δὲ οἱ χωρὶς περιτομῆς τὰ ἐκείνων μιμούμενοι καὶ ζηλοῦντες, οἱ Παύλου τοῦ Σαμοσατέως, ἐκ τότε φασὶν εἶναι τὸν Χριστὸν, ἐξ οὗ ἀπὸ Μαρίας προῆλθεν, ἐρώμεθα κἀκείνους, πῶς, εἰ ἐκ τότε ἦν ὁ Χριστὸς, τοὺς οὐρανοὺς ἐδημιούργησε; Τὸν γὰρ αὐτόν φησιν εἶναι ἐνταῦθα, τὸν ἐκ στόματος νηπίων καὶ θηλαζόντων καταρτίσαντα αἶνον, καὶ τὸν ἐργασάμενον τοὺς οὐρανούς. Εἰ δὲ δημιουργὸς τῶν οὐρανῶν, πρότερος ἂν εἴη τῶν οὐρανῶν λοιπόν· καὶ οὐκ ἀπὸ Μαρίας ἔσχε τὴν ἀρχὴν [b], ἀλλὰ καὶ πρὸ τῆς Μαρίας ἦν. Καὶ σκόπει τοῦ Προφήτου τὴν σοφίαν. Οὐ γὰρ ἁπλῶς δημιουργὸν αὐτὸν εἰσάγει, ἀλλὰ καὶ μετὰ πολλῆς τῆς εὐκολίας δημιουργοῦντα. Διό φησιν· *Ὄψομαι τοὺς οὐρανοὺς ἔργα τῶν δακτύλων σου*· οὐχ ὅτι δακτύλους ἔχει ὁ Θεὸς, ἀλλὰ τῆς ἐλαχίστης ἐνεργείας τὰ ὁρώμενα [c] δεικνὺς, τοῖς συντρόφοις ἡμῖν ὀνόμασι τὰ ὑπὲρ ἡμᾶς διδάσκων. Ἐπεὶ καὶ ὅταν λέγῃ, *Ὁ μετρῶν τὸν οὐρανὸν σπιθαμῇ, καὶ τὴν γῆν δρακί*· οὐ δράκα καὶ σπιθαμὴν δηλῶν ταῦτα λέγει, ἀλλὰ τὸ ἀπέραντον τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως παραστῆσαι βουλόμενος. Πῶς οὖν τολμῶσί τινες ὑπουργὸν λέγειν τὸν Υἱόν; Ὁ γὰρ μηδὲ ὅλην αὐτοῦ τὴν ἐνέργειαν κινήσας, ὅτε τὸν οὐρανὸν ἔδει ποιῆσαι· τί λέγω ὅλην; ἀλλ' οὐδὲ τὴν ἐλαχίστην, ἀλλὰ τὸ μικρότατον· πῶς ἂν εἴη ὑπουργὸς οὗτος; πῶς ὑπουργὸς, εἰ *Ἅπερ ὁ Πατὴρ ποιεῖ, ταῦτα καὶ ὁ Υἱὸς ὁμοίως ποιεῖ*; Ποῦ γὰρ τὸ, *Ὁμοίως*, εἰ ὁ μὲν ὑπουργὸς, ὁ δὲ δημιουργός; πῶς δὲ αὐτοῦ τὰ ἔργα εἶναί φησι, ποτὲ μὲν λέγων, *Κατ' ἀρχὰς σὺ, Κύριε, τὴν γῆν ἐθεμελίωσας, καὶ ἔργα τῶν χειρῶν σου εἰσὶν οἱ οὐρανοί*· ἐνταῦθα δὲ, ὅτι *Ὄψομαι τοὺς οὐρανοὺς ἔργα τῶν δακτύλων σου*; Οὐ γὰρ τῶν ὑπουργῶν, ἀλλὰ τῶν δημιουργῶν τὰ ἔργα· κἂν ὑπουργὸς ᾖ τις, οὐκ ἐκείνῳ λογίζεται τὸ ἔργον, ἀλλὰ τῷ δημιουργοῦντι. Ἄρα καὶ τὰ ἔμπροσθεν εἰρημένα τῷ Μωϋσεῖ, περὶ τοῦ Υἱοῦ εἴρηται, τὸ, *Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν*· καὶ τὸ, *Ἀρχέτωσαν τῶν ἰχθύων τῆς θαλάσσης*. Οὗτος γὰρ, ὁ καταρτίσας ἐκ στόματος νηπίων καὶ θηλαζόντων αἶνον, αὐτὸς τὸν ἄνθρωπον ἐπεσκέψατο.

θ'. Ἃ μὲν οὖν περὶ τοῦ Πατρὸς ὁ Μωϋσῆς λέγει, Παῦλος εἰς τὸν Υἱὸν ἐκλαμβάνει, πολλὴν τὴν ἰσότητα δεικνύς. Ὅταν οὖν ἀδιάφορον ᾖ τοῖς ἁγίοις τὰ περὶ τοῦ Πατρὸς λεγόμενα τῷ Υἱῷ λογίζεσθαι, καὶ τὰ περὶ τοῦ Υἱοῦ τῷ Πατρὶ (*Πάντα γὰρ δι' αὐτοῦ ἐγένετο*), ποῦ ὅλως τὸ ὄνομα τοῦ ὑπουργοῦ κεῖται; Οὐδαμοῦ τοῦτο ἴδοι τις ἄν. Ναὶ, φησὶν, εἴρηται, *Δι αὐτοῦ*. Τί οὖν, ὅτι καὶ περὶ τοῦ Πατρὸς τὸ αὐτὸ εἴρηται; Καὶ ἄκουσον πῶς. *Πιστὸς ὁ Θεὸς, δι' οὗ ἐκλήθητε εἰς κοινωνίαν τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ*. Καὶ πάλιν· *Παῦλος ἀπόστολος Ἰησοῦ Χριστοῦ διὰ θελήματος Θεοῦ*. Καὶ πάλιν· *Ὅτι δι' αὐτοῦ, καὶ ἐξ αὐτοῦ, καὶ εἰς αὐτὸν τὰ πάντα*. Τίνος δὲ ἕνεκεν αὐτὸν ὑπουργόν φατε; Ἵνα τιμήσωμεν τὸν Πατέρα. [92] Καὶ μὴν ὁ Υἱός φησιν· *Ἵνα πάντες τιμῶσι τὸν Υἱὸν, καθὼς τιμῶσι τὸν Πατέρα*. Ὁ δὲ μὴ τιμῶν τὸν Υἱὸν, εὔδηλον ὅτι οὐδὲ τὸν Πατέρα. Τί οὖν, φησὶ, Πατέρα τὸν Υἱὸν ἐρῶ; Οὐχί. Οὐ γὰρ εἶπεν· Ἵνα Πατέρα με λέγητε· ἀλλὰ τί; Ἵνα Υἱὸν μένοντα ὡς τὸν Πατέρα τιμᾶτε. Ἂν δὲ Πατέρα εἴπῃς τὸν Υἱὸν, πάντα συνέχεας. Μενούσης τοίνυν ταύτης τῆς ἰδιότητος, τὰ τῆς τιμῆς κοινά ἐστι. Διὰ γὰρ τοῦτο Υἱὸν εἶπε καὶ Πατέρα, ἵνα μὴ συγχέητε τὰς ὑποστάσεις. Εἰ δὲ μὴ ἦν ἡ αὐτὴ οὐσία, πῶς ἂν ἴσην τὴν τιμὴν ἀπῄτησε; Τίνος οὖν ἕνεκεν, φησὶ, πολλὰ ταπεινὰ φθέγγεται ὁ Χριστός; Καὶ ταπεινοφροσύνην παιδεύων, καὶ διὰ τὴν τῆς σαρκὸς περιβολὴν, καὶ διὰ τὴν τῶν Ἰουδαίων ἀναισθησίαν, καὶ διὰ τὸ δεῖν κατὰ μικρὸν ἐνάγειν εἰς γνῶσιν τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος, καὶ διὰ τὸ ἀτελὲς τῶν ἀκουόντων· ἄλλως τε καὶ πρὸς τὴν ὑπόνοιαν πολλάκις τῶν ἀκροωμένων φθέγγεται. Τὰ γὰρ ὑψηλότερα, τῆς ἀξίας μόνης ἐστί· μᾶλλον δὲ, ὅπερ ἂν λέγῃς περὶ Θεοῦ, πολλῷ σφόδρα καταδεέστερον τῆς οὐσίας ἐκείνης, καὶ συγκαταβάσεως

[a] Unus φωνὴν ἀφίησι; Non male.
[b] Reg. ἔσχε τὴν ὕπαρξιν.
[c] Reg. ἐνεργείας τὸ μικρότατον δεικνύς.

ἐστι. Τί γὰρ βούλει εἰπεῖν; Μέγας ὁ Θεός; Ἀλλὰ τοῦτο μικρὸν περὶ Θεοῦ λεγόμενον· τὸ γὰρ μέγα, οἷον ἂν ᾖ μέγα, πεπερασμένον ἐστίν· ἀλλ' ἄπειρος ὁ Θεός. Καὶ τοῦτο μικρὸν, περὶ Θεοῦ λεγόμενον. Ὅτι μὲν γὰρ πέρας οὐκ ἔχει, οἶδα· ἀλλ' οὐδ' ὅ τι ἐστὶν, οὐδὲ ποῦ, ἐπίσταμαι. Κἂν σοφὸν εἴπῃς, κἂν ἀγαθὸν εἴπῃς, καὶ ταῦτα ἄπειρα, οὐδὲν περὶ τῆς οὐσίας ἐκείνης ἄξιον εἴρηκας, ἀλλὰ δεῖ θεοπρεπῆ τῷ ῥήματι προσεῖναι ἔννοιαν. Εἰ τοίνυν τὰ οὕτω μεγάλα τὴν ἀξίαν οὐ παρίστησι, τίνος ἂν εἶεν συγγνώμης ἄξιοι οἱ καὶ ταῦτα κολοβοῦν πειρώμενοι; Φεύγωμεν τοίνυν αὐτῶν τοὺς συλλόγους, καὶ μαθόντες τοῦ Μονογενοῦς τὴν προαιώνιον ὕπαρξιν, τὴν δημιουργικὴν δύναμιν, τὴν ἐξουσίαν τὴν αὐθεντικὴν, τὸ ἀπαράλλακτον αὐτοῦ τὸ πρὸς τὸν Πατέρα, τῆς οἰκονομίας τὴν συγκατάβασιν, τῆς περὶ ἡμᾶς κηδεμονίας τὴν πολυειδῆ πρόνοιαν (ταῦτα γὰρ ἅπαντα καὶ τούτων πλείονα ὁ θησαυρὸς ὁ ἐν τῷ ψαλμῷ κείμενος διδάσκει τοὺς μετὰ ἀκριβείας προσέχοντας), διατηρῶμεν τῶν δογμάτων τὴν ἀκρίβειαν, καὶ πολιτείαν ἀξίαν ἐπιδειξώμεθα, ἵνα καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἀξιωθῆναι, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, τιμὴ καὶ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΕΙΣ ΤΟΝ Θ' ΨΑΛΜΟΝ. [93]

« Εἰς τὸ τέλος ὑπὲρ τῶν κρυφίων τοῦ υἱοῦ, ψαλμὸς τῷ Δαυΐδ. » Ἄλλος, « Ἐπινίκιον ὑπὲρ τοῦ θανάτου τοῦ υἱοῦ, ᾆσμα τῷ Δαυΐδ. » Ἄλλος, « Νεανιότητος τοῦ υἱοῦ. »

Ἐξομολογήσομαί σοι, Κύριε, ἐν ὅλῃ καρδίᾳ μου, διηγήσομαι πάντα τὰ θαυμάσιά σου.

α'. Μακρὸς οὗτος ὁ ψαλμός. Καὶ τοῦτο δὲ τῆς σοφίας τοῦ Πνεύματος. Οὔτε γὰρ πάντας βραχεῖς ἐποίησεν, οὔτε πάντας εἰς μῆκος ἐξήγαγεν, ἀλλ' ἐποίκιλε καὶ τῷ μέτρῳ τὸ βιβλίον, τῷ μὲν μήκει διεγείρων τὴν ῥᾳθυμίαν, τῇ δὲ βραχύτητι διαναπαύων τὸν κάματον. *Ἐξομολογήσομαί σοι, Κύριε, ἐν ὅλῃ καρδίᾳ μου, διηγήσομαι πάντα τὰ θαυμάσιά σου.* Διπλοῦν τὸ τῆς ἐξομολογήσεως εἶδός ἐστιν. Ἢ γὰρ τῶν οἰκείων ἁμαρτημάτων ἐστὶ κατάγνωσις, ἢ εὐχαριστία εἰς τὸν Θεόν. Ἐνταῦθα μέντοι τὴν εὐχαριστίαν δηλοῖ. Τί δέ ἐστιν, *Ἐν ὅλῃ καρδίᾳ μου;* Μετὰ προθυμίας ἁπάσης, μετὰ σπουδῆς, φησίν. Οὐχ ὑπὲρ εὐημερίας, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τοῖς ἐναντίοις. Τοῦτο γὰρ μάλιστα εὐχαρίστου, τοῦτο φιλοσόφου ψυχῆς, τὸ καὶ ἐν τοῖς λυπηροῖς εὐχαριστεῖν, τὸ ὑπὲρ ἁπάντων δοξάζειν, μὴ μόνον ὑπὲρ τῶν εὐεργεσιῶν, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ τῶν τιμωριῶν. Τοῦτο γὰρ πλείονος μισθοῦ πρόξενον. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν ἀγαθῶν εὐχαριστῶν, χρέος ἀποδέδωκας· ἐπὶ δὲ τῶν κακῶν, τὸν Θεὸν ὀφειλέτην κατέστησας. Ὁ μὲν γὰρ εὖ παθὼν, καὶ χάριν εἰδὼς, ἀπέδωκε τὴν ὀφειλήν. Ὁ δὲ κακῶς παθὼν, καὶ δοξάζων, ὄφλημα κατεσκεύασεν. Ἀντὶ τῆς εὐχαριστίας οὖν ταύτης πολλὰ ἕτερα ἀγαθὰ ἀποδίδωσιν ὁ Θεὸς καὶ τότε καὶ νῦν· ὥστε οὐδὲ αἴσθησιν ληψόμεθα τῶν δεινῶν. Οὐδεὶς γὰρ ὑπὲρ ὧν χάριν οἶδε τῷ Θεῷ, ὑπὲρ τούτων ἀλγεῖ· ὥστε καὶ ἕτερον καρπωσόμεθα κέρδος, τὸ διακρούεσθαι τὴν ἀθυμίαν. Ὅταν γὰρ ἀποστερηθῇς χρημάτων καὶ εὐχαριστήσῃς, οὐ τοσοῦτόν σε ἡ ζημία δύναται δάκνειν, ὅσον ἡ εὐχαριστία εὐφραίνει. Τοῦτο τῷ διαβόλῳ καιρία πληγή· τοῦτο ποιεῖ τὴν διάνοιαν φιλόσοφον· τοῦτο τὴν ἀληθινὴν περὶ τῶν παρόντων πραγμάτων ἐγκατασκευάζει κρίσιν. Πολλοὶ γὰρ τῶν ἀνθρώπων οὐ τὴν οὖσαν ψῆφον ἔχουσι περὶ τῶν ἐνταῦθα· διὸ καὶ ἀθυμοῦσιν. Οὕτω καὶ οἱ μαινόμενοι φοβοῦνται τὰ οὐ φοβερὰ, καὶ τὰ οὐχ ὑφεστῶτα πολλάκις δεδοίκασι, καὶ τὰς σκιὰς φεύγουσι. Τούτοις ἐοίκασι καὶ οἱ χρημάτων ζημίαν δεδοικότες.

Οὐ γὰρ τῆς φύσεως ὁ φόβος, ἀλλὰ τῆς προαιρέσεως. Εἰ γὰρ τὸ πρᾶγμα ἦν λυπηρὸν, πάντας ἔδει ἀλγεῖν τοὺς ἀπεστερημένους [a]· εἰ δὲ μὴ πάντες ἀλγοῦμεν ἀποτυγχάνοντες, οὐκ ἔτι τῆς τοῦ πράγματος φύσεως, ἀλλὰ τῆς ἀτελοῦς διανοίας. Καθάπερ [94] γὰρ ἐν σκότῳ πολλάκις καὶ σχοινίον τις ἔδεισεν, ὄφιν νομίσας, καὶ πάντα ὑποπτεύει, καὶ τοὺς φίλους πολεμίους ἡγεῖται· οὕτω καὶ οἱ ἀλογίᾳ κατεχόμενοι, ὥσπερ τινὶ σκότῳ βαθεῖ ἁλόντες, οὐκ ἐπιγινώσκουσι τῶν πραγμάτων τὴν φύσιν, ἀλλ' ἐγκυλινδοῦνται τῷ βορβόρῳ, καὶ τὸν χόρτον οὐχ ἡγοῦνται χόρτον εἶναι· καὶ τῆς φιλαργυρίας ἐμπεπλησμένοι, οὐκ αἰσθάνονται τῆς δυσωδίας· ἂν δὲ ἀποστῶσι, τότε εἴσονται. Καὶ καθάπερ οἱ γυναικὸς ἀμόρφου ἐρῶντες, ὅταν παύσωσι τὸ νόσημα, τότε ἐπίστανται τὸ εἰδεχθές· οὕτω καὶ οἱ τῆς φιλαργυρίας ἐρασταί. Καὶ πῶς δυνήσομαι, φησὶ, παῦσαι τὸν ἔρωτα; Πάλιν τῷ αὐτῷ ὑποδείγματι χρήσομαι. Ὥσπερ ὁ τῆς ἀμόρφου γυναικὸς ἐρῶν, ἐὰν μὲν διηνεκῶς συγγίνηται αὐτῇ, ἀνάπτει τὴν κάμινον, ἐὰν δὲ μικρὸν ἑαυτὸν ἀποστήσῃ, κατὰ μικρὸν ὑποῤῥέει τὸ πάθος· οὕτω καὶ σὺ μικρὸν ἀπόστηθι, ὀλίγον ἔνδος, καὶ τὸ μικρὸν ἔσται πολὺ διάστημα. Μόνον ἄρξαι τοῦ κατορθώματος. Ἔχεις οἰκίαν περιττήν; Ἀπόδου, καὶ δὸς τοῖς δεομένοις, μὴ ἐκεῖνο λογιζόμενος, ὅτι ἀλλοτριοῖς σου αὐτὴν, ἀλλ' ὅτι μᾶλλον οἰκειοῖς. Μὴ τὸ ἀνάλωμα, ἀλλὰ τὴν πρόσοδον σκόπει· μὴ ὅτι ἀποστερῇ αὐτῆς ἐνταῦθα, ἀλλ' ὅτι κύριος αὐτῆς ἐκεῖ γίνῃ. Οὕτω καὶ διηγεῖσθαι τὰ θαυμάσια τοῦ Θεοῦ δυνήσῃ διὰ παντός. Τοῦτο γὰρ ἐξ ἀρχῆς ὁ ψαλμὸς λέγει. Ὡς ὅγε φιλοχρήματος οὐ σφόδρα τούτῳ ἐνδιατρίβειν δύναται· διὰ παντὸς γὰρ τόκους μεριμνᾷ, συναλλάγματα, συγγραφὰς, ὤνια, διαθήκας, τιμὰς ἀγρῶν, τιμὰς οἴκων, κέρδη, καπηλείας, καὶ διηγούμενος καὶ φροντίζων οὐ παύεται. Ὅπου δὲ ὁ θησαυρὸς τοῦ ἀνθρώπου, ἐκεῖ καὶ ἡ καρδία αὐτοῦ. Ταῦτα φθέγγεται, ταῦτα μεριμνᾷ· καὶ καθάπερ οἱ οἰκέται τὰ τῶν δεσποτῶν μεριμνῶσιν, οὕτω καὶ οὗτος τὰ τοῦ Δεσπότου μεριμνᾷ· τί ἐπέταξε; τί ἤνυσται; τί οὐδέπω ἤνυσται, μέλλει δέ; Διὰ δὴ τοῦτο παραινῶ, τῆς πολιορκίας ἐκείνης ἀπαλλαγέντα τούτοις ἐνδιατρίβειν τοῖς διηγήμασι, τὰ

[a] In Colb. τοὺς ἀπεστερημένους deest.

dicere, Magnus Deus? Atqui hoc est parvum, si de Deo dicatur; magnum enim, quantumvis sit magnum, est finitum : sed Deus est infinitus. Et hoc etiam parvum est, si de Deo dicatur. Quod enim finem non habeat, scio : sed quid sit, aut ubi sit, nescio. Et si sapientem, et si bonum dixeris, et hæc infinita, nihil de illa substantia dixisti pro dignitate, sed verbo adesse oportet sensum Deo dignum. Si hæc ergo adeo magna dignitatem non ostendunt : quomodo venia digni fuerint, qui hæc quoque mutilare conantur? Fugiamus ergo eorum conventicula [1], et cum didicerimus Unigeniti ante sæcula essentiam, creandi facultatem, auctoritate præditam potestatem, nec ullam ejus esse a Patre diversitatem, œconomiæ demissionem, multiplicem ejus in nos curæ providentiam (hæc enim omnia et his plura, thesaurus, qui in Psalmo situs est, eos docet qui diligenter attendunt), dogmata exacte custodiamus, et conversationem iis dignam ostendamus, ut bona futura assequamur : quibus nos dignos esse concedatur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri una cum sancto Spiritu, honor et gloria in sæcula sæculorum. Amen.

EXPOSITIO IN PSALMUM IX (*a*).

1. *In finem pro occultis filii, Psalmus David.* Alius, *Triumphale pro morte filii canticum David.* Alius, *Juventutis filii.*

2. *Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo, narrabo omnia mirabilia tua.*

1. *Confessio duplex. Quanta res sit gratias agere etiam pro adversis.*—Longus est hic Psalmus. Hoc autem est etiam sapientiæ Spiritus. Neque enim fecit omnes breves, neque omnes fecit prolixos, sed multiplici mensura hunc librum variavit, longitudine quidem socordiam excitans, brevitate autem levans laborem. *Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo, narraba omnia mirabilia tua.* Duplex est genus confessionis. Vel est enim propriorum peccatorum condemnatio, vel in Deum gratiarum actio. Hic quidem significat gratiarum actionem. Quid est autem, *In toto corde meo?* Cum omni alacritate animi, cum studio, inquit. Non pro rerum prospero successu, sed etiam propter contraria. Hoc enim est maxime grati animi, hoc sapientiæ studiosi, in rebus etiam asperis et adversis gratias agere, pro omnibus gloria Deum afficere, non solum pro beneficiis, sed etiam pro suppliciis. Hoc enim majorem mercedem conciliat. Nam in bonis quidem gratias agens, reddidisti debitum : in malis autem, Deum constituisti debitorem. Qui enim beneficio affectus est, et agit gratias, reddit debitum : qui autem male affectus est, et gloria afficit, is debitum acquirit. Pro illa gratiarum actione multa alia bona Deus et tunc et nunc reddit; quare nec malorum quidem sensus ad nos perveniet. Nemo enim de iis dolore afficitur, pro quibus Deo agit gratias : quocirca aliud quoque hinc lucrifaciemus, nempe ægritudinem animi discutiemus. Quando enim privatus fueris pecuniis, et gratias egeris, non tantum te mordere potest damnum, quantum lætitia afficit gratiarum actio. Hoc diabolo letale vulnus infligit : hoc reddit animam studio sapientiæ præditam : hoc de rebus præsentibus verum comparat judicium. Multi enim homines non habent veram de his quæ hic sunt sententiam, et ideo anguntur. Ita etiam qui insaniunt, ea sæpe pertimescunt, quæ non sunt terribilia, et sæpe formidant ea quæ non subsistunt, et umbras fugiunt. His sunt similes ii qui damnum pecuniæ metuunt.

Metus non naturæ est, sed voluntatis. — Non est enim naturæ metus, sed liberæ voluntatis. Si enim esset res molesta, oporteret omnes dolere qui privati sunt [1]; si autem non omnes qui iis privamur, dolemus, non est hoc utique rei naturæ, sed imperfecti animi. Quemadmodum enim in tenebris sæpe quis vel funem timet, serpentem esse ratus, et omnia habet suspecta, et amicos hostes esse existimat : ita etiam quorum ratio deficit, tamquam profundis quibusdam capti tenebris, rerum naturam non cognoscunt, sed volvuntur in luto, nec fœnum existimant esse fœnum : et pleni avaritia, tetrum odorem non sentiunt : quod si forte recesserint, tunc scient. Et sicut qui deformis mulieris amore capti sunt, postquam a morbo convaluerint, tunc sciunt deformitatem : ita etiam qui tenentur amore pecuniæ. Et quomodo, inquit, potero cessare ab amore? Utar rursus eodem exemplo. Quemadmodum qui deformem amat mulierem, si assidue cum ea habeat consuetudinem, accendit fornacem : sin autem parum seipsum sejunxerit, paulatim effluit affectio : ita etiam tu parumper secede, paululum concede, et parvum illud erit multum intervallum. Incipe tantum recte facere. Habes domum superfluam? Vende, et da iis qui indigent, non hoc reputans, te eam amittere, sed tibi magis propriam efficere. Non sumptum considera, sed emolumentum, non quod ea hic privaris, sed quod ejus illic dominus efficeris. Ita etiam perpetuo poteris narrare Dei miracula. Hoc enim dicit Psalmus ab initio. Nam qui tenetur amore pecuniæ, non valet potest in ea re versari : nam perpetuo meditatur usuras, contractus, syngraphas, venalia, testamenta, agrorum domorumque pretia, lucra, cauponas, et narrare ac cogitare non cessat. Ubi est autem thesaurus hominis, illic est etiam cor ejus (*Matth.* 6. 21). Hæc loquitur, hæc meditatur, et quemadmodum servi ea quæ sunt

[1] Barberinus apud Savilium, *syllogismos* (συλλογισμούς). Lectio Barberini præstare statim videtur. Attamen *conventus* retinui, quia in cæteris omnibus exemplaribus est, et quia aptius dicitur, *fugere conventus*, quam, *fugere syllogismos*.

(*a*) In hunc Psalmum solo usi sumus Codice Colbertino 10. Post lectionem LXX, quæ mox sequitur est Symmachi; altera Aquilæ. Hebraica sic leguntur על־מות לבן, quæ alii, *de morte filii*, alii, *pro occultis filii*, alii, *pro juventute filii*, alii, *de florida ætate filii*, vertunt. Hebraizantes nonnulli supra memoratis Hebraicis verbis aut instrumentum musicum aut cantilenæ genus significari putant.

[1] In Colb., *qui privati sunt*, deest. Sed hanc lectionem bene habere puto.

dominorum meditantur, ita hic etiam ea meditatur, quæ sunt Domini : Quid jussit? quid perfectum est? quid nondum perfectum est, sed est perficiendum? Quocirca te adhortor, ut ab illa obsessione liberatus, verseris in his narrationibus, narrans Dei miracula quæ fiunt quotidie, quæ privatim, quæ communiter, quæ in omnes, quæ in unumquemque. Plena est enim vita his narrationibus; et undecumque inceperis, videbis luculentum emanare procemium, sive a cœlo, sive a terra, sive ab aere, sive a brutis, sive a seminibus, sive a plantis et arboribus; si velis dona antiqua recensere, si quæ legem antecesserunt, si quæ fuerunt in lege, si quæ sunt in gratia, si quæ post excessum ex vita, si quæ in ipsa morte, invenies immensum pelagus narrationum. Quantæ est ergo stultitiæ, cum tot narrari possint per quæ voluptas, lucrum et utilitas possint animæ accedere, luto rationem inquinare, de avaritia et rapina narrantem!

2. *Rerum naturalium descriptio.* — Quod si velis, supernis relictis, de terra disseramus, de ejus magnitudine, positione, usu, natura, assiduo partu, rebus variis et diversis quæ ex ea gignuntur, seminibus, herbis, plantis, floribus, pratis, hortis. Ab his rursus arboris uniuscujusque figuram ratione dividamus, positionem, altitudinem, bonum odorem, fructum, tempus, ministerium, alia omnia mente revolventes, ipsamque terram seu feracem, seu sterilem : ejus enim nihil est inutile. Etenim hæc quidem ferrum, illa vero æs; hæc aurum, illa tulit argentum; hæc aromata, illa vero medicamenta varia et omnis generis. Quid attinet dicere utilitatem aquarum, potabilium, salsarum, usum montium, metalla variorum marmorum, fontes qui sunt in ipsis, arbores quæ sunt aptæ ad tecta et ædificia? Hæc omnia sunt fructus solitudinis; hæc et animalia et omnes feras alit. Nam quid attinet dicere lacus, fontes, fluvios? Quemadmodum enim mulieres quæ pepererunt, fontem lactis profundentes, natis præbent alimentum : ita etiam terra hortis et viridariis fluvios et fontes tamquam mammas porrigens, ea affatim irrigat. Sed in mulieribus quidem oportet infantem ad mammam accedere : hæc autem ipsa extendit ubera, undique ea ex alto demittens.

Solitudinis encomium. — Est etiam alius usus solitudinis. Est etiam aptior ad sanitatem corporis, ut quæ præbet puriorem respirandum aerem, et universum orbem terræ ex alto circumspiciendum, et in solitudine philosophiæ exercitium, et a vitæ curis tantillam respirationem. Quid opus est commemorare aves quæ canunt, et animalium, quæ venatu capiuntur, vitam? Habet etiam alium usum solitudo. Sæpe enim prædiis murorum vicem præbuit, habens montes in altum erectos, voragines, et præcipitia. Quid enim dixeris de herbis quæ in ipsis nascuntur, quæ laborantibus corporibus magnam opem afferunt? Si autem desertorum et montium tantus est usus, tantaque ex eis bonorum est copia : si ad terram veneris arabilem, et supinos campos, considera quantos videbis fontes narrationum. Sicut enim in nostro corpore hæc quidem sunt ossa, illa vero nervi, alia autem carnes : ita etiam in terra, alia quidem sunt montes, alia voragines, alia pinguia prædia : sunt hæc autem omnia utilia. Sed quid dico terram, quæ tantum est elementum? Si unius arboris velis dicere figuram, usum, fructum, folia, tempus, alia omnia, magnam videbis narrandi materiam; item si montium situm, si alia omnia : si autem hunc ipsum hominem oratione persequaris, et ipsius corporis formationem, hinc rursus invenies immensum pelagus narrationum. In his ergo versemur, hinc erit nobis voluptas maxima, hinc lucrum, hinc ineffabilis philosophia. Qua de re hoc significans, subjunxit, 3. *Lætabor et exsultabo in te.* Alius : *Et gaudebo* (a). *Psallam nomini tuo, Altissime.* Alius, *Canam nomen tuum.* Non est hoc parvum genus philosophiæ, lætari in Deo. Qui enim in Deo, ut oportet, lætatur, omnem sæcularem expellit voluptatem. Quid est autem, *Lætabor in te?* Cum talem, inquit, habeam Dominum, hoc est mihi voluptas, hoc est exsultatio. Si quis hanc novit ita ut nosse oportet, non sentit aliam voluptatem. Hoc enim est proprie voluptas : alia vero omnia sola sunt voluptatis nomina, re ipsa destituta[1]. Hæc sublimem hominem efficit; hæc animam liberat a corpore; hæc efficit, ut ad cœlum aspiret; hæc terrenis, et iis quæ ad victum pertinent altiorem constituit; hæc a vitiis liberat : et merito. Si enim qui pulchra ac præclara amant corpora, nihil eorum sentiunt, quæ ad vitam pertinent, sed in uno solo amicæ aspectu versantur : qui Deum amat ut oportet, quidnam deinceps vel boni vel mali sentiet eorum, quæ sunt in vita? Nihil; sed erit omnibus superior, immortalium voluptate perfusus, cum talis sit is, qui ab eis amatur. Qui enim amant alia, vel inviti cito traducuntur ad oblivionem, cum intereant et flaccescant quæ amantur : hic amor est infinitus, qui non potest desinere, qui et majorem habet voluptatem, et plus lucri : et hoc ipso amantem delectat et recreat, quod numquam dissolvitur. *Psallam nomini tuo, Altissime.* Hoc solet maxime fieri ab amante. Qui enim amant, canunt in eos quos amant cantica; etsi illos non videant, per canticum seipsos consolantur. Ita etiam facit propheta : quoniam Deus videri non potest, facit in ipsum cantica, per cantus cum ipso congrediens, desiderium accendens, et ipsum se videre existimans : vel potius cantu et hymnis multorum inflammat desiderium. Quemadmodum enim qui amant, eorum quos amant celebrant encomia, et ipsorum nomina circumferunt : ita hic etiam, *Psallam*, inquit, *nomini tuo, Altissime.*

3. Vide quomodo seipsum e terra erexerit, et suam totam ad illam essentiam extulerit, seipsum Deo dedicans. Et ideo versat ejus nomen assidue : is est enim mos amantis. 4. *Cum conversus fuerit inimicus meus retrorsum, infirmabuntur, et peribunt a facie tua.* Alius, *Conversis inimicis meis retro, ac collisis atque perditis a*

[1] Hæ voces, *re ipsa destituta*, desunt in Colb.

(a) Hæc lectio (Gr. Ἄλλος, Καὶ γαυριάσω) fertur Aquilæ esse in Edit. Savil., sed Aquilæ et Symmachi in Hexaplis nostris : sequens est Symmachi.

καθ' ἑκάστην ἡμέραν γινόμενα θαυμάσια τοῦ Θεοῦ διηγούμενον, τὰ ἰδίᾳ καὶ τὰ κοινῇ, τὰ εἰς πάντας καὶ τὰ εἰς ἕνα ἕκαστον. Γέμει γὰρ τὰ ἐν τῷ βίῳ τούτων τῶν διηγημάτων· καὶ ὅθεν ἂν ἄρξῃ, λαμπρότερον ὄψει τὸ προοίμιον ἀναβρύον, ἄν τε ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ, ἄν τε ἀπὸ τῆς γῆς, ἄν τε ἀπὸ τοῦ ἀέρος, ἄν τε ἀπὸ τῶν ἀλόγων, ἂν ἀπὸ σπερμάτων, ἂν ἀπὸ φυτῶν· ἂν τὰς παλαιὰς θέλῃς διηγήσασθαι δωρεὰς, ἂν τὰς πρὸ τοῦ νόμου, ἂν τὰς ἐν τῷ νόμῳ, ἂν τὰ ἐν τῇ χάριτι, ἂν τὰ μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἀποδημίαν, ἂν τὰ ἐν αὐτῷ τῷ θανάτῳ, μυρία εὕρῃς πελάγη ταῦτα διηγημάτων. Πόσης οὖν οὐκ ἂν εἴη ἀνοίας, τοσαῦτα ἔχοντας διηγεῖσθαι, δι' ὧν καὶ ἡδονὴ καὶ κέρδος καὶ ὠφέλεια τῆς ψυχῆς ἐγγίνεται, τῷ βορβόρῳ τὸν λογισμὸν ἀναφύρειν, περὶ πλεονεξίας καὶ ἁρπαγῆς διηγούμενον;

β'. Καὶ εἰ βούλει, τὰ ἄνω ἀφέντες, περὶ τῆς γῆς διαλεχθῶμεν, τοῦ μεγέθους αὐτῆς, τῆς θέσεως, τῆς χρήσεως, τῆς φύσεως, τῶν ὠδίνων τῶν διηνεκῶν, τῶν γεννημάτων τῶν ἐξ αὐτῆς τῶν ποικίλων καὶ διαφόρων, τῶν σπερμάτων, τῶν βοτανῶν, τῶν φυτῶν, τῶν ἀνθέων, τῶν λειμώνων, τῶν παραδείσων. Ἀπὸ τούτων πάλιν τέμωμεν τῷ λόγῳ ἑκάστου δένδρου τὸ σχῆμα, [95] τὴν θέσιν, τὸ ὕψος, τὴν εὐωδίαν, τὸν καρπὸν, τὸν καιρὸν, τὴν διακονίαν, τὰ ἄλλα πάντα ἀναλογιζόμενοι [a], αὐτῆς τῆς γῆς τὴν κάρπιμον, τὴν ἄκαρπον· οὐδὲν γὰρ αὐτῆς ἄχρηστον. Καὶ γὰρ ἡ μὲν σίδηρον, ἡ δὲ χαλκὸν, ἡ δὲ χρυσίον, ἡ δὲ ἄργυρον ἤνεγκεν· ἡ δὲ ἀρώματα, ἡ δὲ φάρμακα καὶ ποικίλα καὶ παντοδαπά. Τί ἄν τις εἴποι τῶν ὑδάτων τὴν χρείαν, τῶν ποτίμων, τῶν ἁλμυρῶν, τῶν ὀρῶν τὴν χρῆσιν, τῶν ποικίλων μαρμάρων τὰ μέταλλα, τὰς πηγὰς τὰς ἐν αὐτοῖς, τὰ δένδρα τὰ πρὸς ὀρόφους ἐπιτήδεια καὶ οἰκοδομήν; Ταῦτα πάντα τῆς ἐρήμου καρπός· αὕτη καὶ ζῶα καὶ θηρία πάντα τρέφει. Τί ἄν τις εἴποι τὰς λίμνας, τὰς πηγὰς, τοὺς ποταμούς; Καθάπερ γὰρ αἱ τεκοῦσαι γυναῖκες, πηγὴν γάλακτος προχέουσαι, τοῖς ἐκγόνοις παρέχουσι τροφήν· οὕτω δὴ καὶ ἡ γῆ, κήποις καὶ παραδείσοις ὥσπερ μαστοὺς ἐκτείνουσα τοὺς ποταμοὺς καὶ τὰς πηγὰς, πολλὴν παρέχει τὴν ἄρδειαν. Ἀλλ' ἐπὶ μὲν τῶν γυναικῶν, τὸ παιδίον δεῖ πρὸς τὴν θηλὴν ἐλθεῖν· ἐνταῦθα δὲ αὐτὴ τοὺς μαστοὺς ἐκτείνει πανταχοῦ ἀπὸ ὑψηλοῦ καταφέρουσα.

Ἔχει καὶ ἑτέραν χρῆσιν ἡ ἔρημος. Καὶ γὰρ πρὸς τὴν τοῦ σώματος ὑγίειαν ἐπιτηδειοτέρα, καθαρώτερον παρέχουσα ἀναπνεῖν τὸν ἀέρα, καὶ τὴν οἰκουμένην ἀφ' ὑψηλοῦ πᾶσαν περισκοπεῖν, καὶ τῇ ἐρημίᾳ ἐμφιλοσοφεῖν, καὶ τῶν ἐν τῷ βίῳ φροντίδων ὀλίγον ἀναπνεῖν. Τί ἄν τις εἴποι τοὺς ὄρνιθας τοὺς ᾠδικοὺς, τῶν ἁλωσίμων ζώων τὴν διαγωγήν; Ἔχει καὶ ἑτέραν χρείαν ἡ ἔρημος. Πολλάκις γὰρ ἀντὶ τειχῶν ταῖς χώραις γέγονε, πρὸς ὕψος ἔχουσα ἀνατεταμένα ὄρη, καὶ φάραγγας, καὶ κρημνούς. Τί ἄν τις εἴποι τὰς βοτάνας τὰς ἐν αὐταῖς τικτομένας, σώμασι κάμνουσι πολλὴν εἰσφερούσας τὴν λειτουργίαν; Εἰ δὲ ἐρήμων καὶ ὀρῶν τοσαύτη ἡ χρεία, τοσαύτη τῶν ἀγαθῶν ἡ χορηγία· εἰ πρὸς τὴν ἀρόσιμον ἔλθοις, καὶ τὰ ὕπτια πεδία, ἐννόησον πόσας ὄψει τὰς πηγὰς τῶν διηγημάτων. Καθάπερ γὰρ ἐν τῷ σώματι τῷ ἡμετέρῳ τὰ μέν ἐστιν ὀστᾶ, τὰ δὲ νεῦρα, τὰ δὲ σάρκες· οὕτω καὶ ἐν τῇ γῇ, τὰ μὲν ὄρη, τὰ δὲ φάραγγες, τὰ δὲ λιπαρὰ χωρία· πάντα δὲ ταῦτα χρήσιμα. Τί λέγω τὴν γῆν, τοσοῦτον στοιχεῖον; Ἑνὸς δένδρου μόνου εἰ βουληθείης εἰπεῖν τὸ σχῆμα, τὴν χρείαν, τὸν καρπὸν, τὰ φύλλα, τὸν καιρὸν, τὰ ἄλλα πάντα, πολὺ ὄψει τὸ διήγημα· εἰ τῶν ὀρῶν τὴν θέσιν, εἰ τὰ ἄλλα ἅπαντα, εἰ τὸν ἄνθρωπον αὐτὸν ἐπέλθοις τῷ λόγῳ, καὶ τὴν διάπλασιν αὐτοῦ τοῦ σώματος, μυρία πάλιν κἀνταῦθα πελάγη εὕροις διηγημάτων. Τούτοις τοίνυν ἐνδιατρίβωμεν, ἐντεῦθεν ἡμῖν ἔσται ἡδονὴ μεγίστη, ἐντεῦθεν κέρδος, ἐντεῦθεν φιλοσοφία ἄφατος. Διὸ καὶ τοῦτο δηλῶν ἐπήγαγεν· *Εὐφρανθήσομαι καὶ ἀγαλλιάσομαι ἐν σοί.* Ἄλλος, *Καὶ γαυριάσω. Ψαλῶ τῷ ὀνόματί σου, Ὕψιστε.* Ἄλλος, Ἄσω τὸ *ὄνομά σου.* Οὐ μικρὸν τοῦτο φιλοσοφίας εἶδος, τὸ εὐφραίνεσθαι ἐπὶ τῷ Θεῷ. Ὁ γὰρ ἐπὶ τῷ Θεῷ εὐφραινόμενος, ὡς χρὴ, πᾶσαν ἐκβάλλει βιωτικὴν ἡδονήν. Τί δέ ἐστιν, [96] *Εὐφρανθήσομαι ἐν σοί;* Τοιοῦτον, φησὶν, ἔχων Δεσπότην, τοῦτό μοι ἡδονὴ, τοῦτό μοι ἀγαλλίασις. Εἴ τις οἶδε ταύτην τὴν ἡδονὴν ὡς εἰδέναι χρὴ, ἑτέρας ἡδονῆς οὐκ αἰσθάνεται. Τοῦτο γὰρ ἡδονὴ κυρίως· ὡς τάγε ἄλλα πάντα, ὀνόματα μόνον ἐστὶν ἡδονῆς, πράγματος ἔρημα. Αὕτη τὸν ἄνθρωπον μετάρσιον ἐργάζεται· αὕτη τοῦ σώματος ἀπαλλάττει τὴν ψυχήν· αὕτη πρὸς οὐρανὸν πτεροῖ· αὕτη τῶν βιωτικῶν ὑψηλότερον ποιεῖ· αὕτη κακίας ἀπαλλάττει· καὶ μάλα εἰκότως. Εἰ γὰρ οἱ σώματα λαμπρὰ φιλοῦντες, οὐδὲν ἐπαισθάνονται τῶν ἐν τῷ βίῳ, ἀλλ' ἑνὸς μόνου εἰσὶ, τῆς ἐρωμένης ὄψεως· ὁ Θεὸν φιλῶν, καθὼς φιλεῖν δεῖ, τίνος αἰσθήσεται λοιπὸν ἢ χρηστοῦ τῶν ἐν τῷ βίῳ τούτῳ, ἢ λυπηροῦ; Οὐδενός· ἀλλ' ἔσται πάντων ἀνώτερος, ἀθάνατα τρυφῶν, ἐπεὶ καὶ ὁ φιλούμενος τοιοῦτος. Οἱ μὲν γὰρ τὰ ἄλλα φιλοῦντες, ταχέως καὶ ἄκοντες εἰς λήθην μεταβάλλονται, ἀπολλυμένων τῶν φιλουμένων καὶ μαραινομένων· οὗτος δὲ ὁ ἔρως ἄπειρος, ἀτελεύτητος, καὶ τὴν ἡδονὴν μείζονα ἔχων, καὶ τὸ κέρδος πλέον· καὶ τούτῳ πάλιν ψυχαγωγῶν τὸν φιλοῦντα, τῷ μηδέποτε καταλύεσθαι. *Ψαλῶ τῷ ὀνόματί σου, Ὕψιστε.* Τοῦτο μάλιστα φιλοῦντος ἔθος. Καὶ γὰρ οἱ ἐρῶντες εἰς τοὺς φιλουμένους ᾄσματα ᾄδουσι· κἂν μὴ ὁρῶσιν ἐκείνους, διὰ τῆς ᾠδῆς ἑαυτοὺς παραμυθοῦνται. Οὕτω δὴ καὶ ὁ Προφήτης ποιεῖ· ἐπεὶ τὸν Θεὸν ἰδεῖν οὐ δυνατὸν, ᾄσματα ποιεῖ εἰς αὐτὸν, διὰ τῶν ᾠδῶν αὐτῷ συγγινόμενος, καὶ τὸν πόθον ἀνάπτων, καὶ αὐτὸν δοκῶν ὁρᾷν· μᾶλλον δὲ διὰ τοῦ ᾄδειν καὶ ὑμνεῖν εἰς πόθον ἀνάπτει πολλούς. Ὥσπερ γὰρ οἱ φιλοῦντες ἐγκώμια τῶν φιλουμένων λέγουσι, καὶ τὰ ὀνόματα αὐτῶν περιφέρουσιν· οὕτω δὴ καὶ οὗτος, *Ψαλῶ τῷ ὀνόματί σου, Ὕψιστε.*

γ'. Ὅρα πῶς ἑαυτὸν τῆς γῆς διήρτησε, καὶ πρὸς ἐκείνην ἀνεκρέμασεν ὅλην ἑαυτοῦ [b] τὴν οὐσίαν, ἀναθεὶς ἑαυτὸν τῷ Θεῷ. Διὰ τοῦτο συνεχῶς αὐτοῦ τὸ ὄνομα περιστρέφει· καὶ γὰρ καὶ τοῦτο τοῦ φιλοῦντος ἔθος. *Ἐν τῷ ἀποστραφῆναι τὸν ἐχθρόν μου εἰς τὰ*

[a] Ἀναλογιζόμενοι deest in Colb.

[b] Barberinus apud Savil. ἀνεκρέμασεν ὅλην ἑαυτοῦ, melius, ut puto, quam editi, ubi ὕλην pro ὅλην. Paulo post locum Symmachi habes plenum et integrum in Hexaplis nostris.

ὀπίσω, ἀσθενήσουσι, καὶ ἀπολοῦνται ἀπὸ προσώπου σου. Ἄλλος, *Ἀνατραπέντων τῶν ἐχθρῶν μου ὀπίσω, προσκοψάντων καὶ ἀπολομένων ἐκ προσώπου σου.* Καὶ τοῦτο μάλιστα φιλοῦντός ἐστι, τὸ τὰς εὐεργεσίας λέγειν διὰ παντὸς, καὶ ἐγκαλλωπίζεσθαι ταύταις· ἀπό τε γὰρ φίλτρου τοῦτο γίνεται, καὶ αὐτὸ πάλιν ἀνάπτει τὸ φίλτρον. Οὐκ ἂν δέ τις ἁμάρτοι εἰπὼν καὶ νοητοὺς ἐχθροὺς ἐνταῦθα αὐτὸν λέγειν. Ἀποστρέφονται γὰρ καὶ οὗτοι, ὅταν ψυχὴν γενναίαν εὕρωσι. Καθάπερ γὰρ εἰς ἀσπίδα ἐμπεσὸν δόρυ, μαλακὴν μὲν οὖσαν διατέμνει, σκληρὰν δὲ καὶ ἀντίτυπον οὐδὲν ἐργάζεται, ἀλλὰ τῆς αἰχμῆς ἀνακαμφθείσης ἐκπίπτει· οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς συμβαίνει. Ἂν μὲν γὰρ μαλακὴν εὕρῃ καὶ χαῦνον τὰ παρὰ τοῦ διαβόλου πεμπόμενα βέλη, διαδύεται εἰς τὸ βάθος· ἐὰν δὲ σκληρὰν καὶ ἰσχυροτέραν, αὐτός τε ἄπρακτος ἄπεισι, καὶ εἰς ταύτην οὐδὲν εἰργάσατο δεινόν· καὶ δύο γίνεται κέρδη, μᾶλλον δὲ καὶ τρία· αὐτήν τε γὰρ οὐδὲν ἔβλαψεν, [97] ἀλλὰ καὶ ἰσχυροτέραν ἐποίησεν, αὐτός τε ἀσθενέστερος ἐντεῦθεν γέγονε. Σκόπει δὲ πῶς ἀνακηρύττει τοῦ Θεοῦ τὴν ἰσχύν. *Ἀσθενήσουσι,* φησὶ, *καὶ ἀπολοῦνται ἀπὸ προσώπου σου.* Πάλιν πρόσωπον ἀκούων, μηδὲν σωματικὸν ὑποπτεύσῃς. Ἐνταῦθα γὰρ τὴν ἐνέργειαν, τὴν ἐπιφάνειαν αὐτοῦ δηλοῖ, τὴν εὐκολίαν αὐτοῦ τῆς ἰσχύος. Ὡς ἀλλαχοῦ φησιν· *Ὁ ἐπιβλέπων ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ποιῶν αὐτὴν τρέμειν·* οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα τὸ αὐτό φησιν. Ἀρκεῖ γὰρ μόνη ἡ ἐποπτεία ἀπολέσαι τοὺς πονηρούς. Εἰ γὰρ ἁγίων παρουσία ἀσθενῆ δαιμόνων ποιεῖ τὴν ἰσχὺν, πολλῷ μᾶλλον Θεοῦ. Εἰ ἡ ἀστραπὴ αὐτοῦ φαινομένη καταπλήττει πάντας, ἐννόησον τὴν δύναμιν τὴν ἀνώλεθρον ἐκείνην, πῶς καταπλήττει, πῶς ἀπόλλυσι τοὺς πονηρούς [a]. Εἶδες ὕμνων εἶδος; εἶδες δοξολογίας τρόπον, καὶ πῶς περὶ τῆς δυνάμεως αὐτοῦ διηγεῖται; Οὐ μικρὸν κἀντεῦθεν παιδεύει φιλοσοφίας δόγμα, τῷ εἰπεῖν, *Ψαλῶ τῷ ὀνόματί σου, Ὕψιστε. Ἐν τῷ ἀποστραφῆναι τὸν ἐχθρόν μου εἰς τὰ ὀπίσω.* Ποῖον δὴ τοῦτο; Ὅτι οὐ μόνον ἐν ταῖς θλίψεσιν, ἀλλὰ καὶ ἐν ταῖς ἀνέσεσιν ἔνηφε. Πολλοὶ μὲν γὰρ ὑπὸ τῶν κακῶν ταπεινούμενοι, σπουδαιότεροι γίνονται· ὑπὸ δὲ τῶν ἀγαθῶν, ῥαθυμότεροι καὶ χαυνότεροι· ὃ περὶ τῶν Ἰουδαίων προϊὼν λέγει· *Ὅταν ἀπέκτεινεν αὐτοὺς, τότε ἐξεζήτουν αὐτόν.* Ἀλλ' οὐχ οὗτος τοιοῦτος· ἀλλὰ καὶ ἐν εὐημερίαις νήφει, καὶ διεγήγερται. Οὐ μικρὸν εἰς φιλοσοφίαν δὲ τοῦτο. *Ὅτι ἐποίησας τὴν κρίσιν μου καὶ τὴν δίκην μου.* Ἄλλος, *Ὑπερεδίκασάς μου* [b]. *Ἐκάθισας ἐπὶ θρόνου ὁ κρίνων δικαιοσύνην. Ἐπετίμησας ἔθνεσι, καὶ ἀπώλετο ὁ ἀσεβής.* Ἄλλος, *Ἀπώλεσας. Τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἐξήλειψας εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος.* Ὅρα πάλιν τὴν φιλοσοφίαν τοῦ ἀνδρὸς, πῶς οὐκ αὐτὸς ἀμύνεται τοὺς ἐχθροὺς, ἀλλὰ τῷ Θεῷ παραχωρεῖ τῆς δίκης, τὸ ἀποστολικὸν τηρῶν παράγγελμα· *Μὴ ἑαυτοὺς ἐκδικοῦντες.* Οὐ τοῦτο δὲ μόνον ἔστιν ἰδεῖν, ἀλλ' ὅτι καὶ ἀδίκως ταῦτα ἔπασχεν. Εἰ μὴ γὰρ ἀδίκως ἔπασχεν, οὐκ ἂν ὁ Θεὸς ἐπεξῆλθεν. *Ἐκάθισας ἐπὶ θρόνου ὁ κρίνων δικαιοσύνην.* Ἀνθρωπινώτερον φθέγγεται, θρόνον καὶ καθέδραν λέγων. Τὸ δὲ, *Ὁ κρίνων δικαιοσύνην*, τὸ σύνηθες τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐξαίρετον αὐτοῦ τῆς οὐσίας φησίν. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν ἀνθρώπων τοῦτο οὐκ ἔστιν εἰπεῖν. Οὐ γὰρ πάντως κρίνουσι δικαιοσύνην, κἂν μυριάκις ὦσι δίκαιοι, ποτὲ μὲν ἀγνοίᾳ, ποτὲ δὲ ῥαθυμίᾳ ἀγνοοῦντες τὸ δίκαιον· ὁ δὲ Θεὸς τούτων ἁπάντων ἀπηλλαγμένος, καὶ εἰδὼς καὶ βουλόμενος δικαίαν ἐκφέρει τὴν ψῆφον. Τὸ οὖν, *Ἐκάθισας ἐπὶ θρόνου*, ἐδίκασάς ἐστιν, ἐπεξῆλθες, ἤμυνας. *Ἐπετίμησας ἔθνεσι, καὶ ἀπώλετο ὁ ἀσεβής.* Ὁρᾷς πῶς οὐχ ὅπλων αὐτῷ δεῖ, οὐ μαχαίρας, οὐ τόξων καὶ βελῶν, ἀλλ' ἀνθρωπινώτερον ἐκεῖνα εἴρηται· ἀρκεῖ γὰρ ἐπιτιμῆσαι τῷ Θεῷ, καὶ ἀπολέσθαι τοὺς κολάζεσθαι μέλλοντας. Ἵνα δὲ μάθῃς αὐτοῦ τὴν ἰσχὺν, ἄκουε καὶ τῶν ἑξῆς· *Τὸ ὄνομα αὐτῶν ἐξήλειψας εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος.* Προῤῥίζους ἀπώλεσας, ἀνέσπασας, οὕτως ἠφάνισας, [98] ὡς καὶ τὴν μνήμην αὐτῶν παραπολέσθαι. *Τοῦ ἐχθροῦ ἐξέλιπον αἱ ῥομφαῖαι εἰς τέλος.* Ἄλλος, *Τὰ ἐρείπια.* Ὁ δὲ Ἑβραῖος, *Ἀρβώθ. Καὶ πόλεις καθεῖλες.* Τί ἐστι τοῦτο; Ὅτι τὰς μηχανὰς αὐτοῦ καὶ τὰς βουλὰς ἀναλώσας, φησὶν, ἔρημον αὐτὸν τῶν οἰκείων ὅπλων ἐποίησας. Τοιοῦτον γὰρ ἡ ὀργὴ τοῦ Θεοῦ· πάντα ἀφανίζει καὶ ἀπόλλυσιν. Ἢ ὅπερ ἕτερος ἑρμηνευτὴς διδάσκει, *Ἔρημα*, εἰπών· ὅτι οὐ τὰς πόλεις αὐτῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰς ἐρήμους ἠφάνισας, καὶ πόλεις καθεῖλες. Οὕτω γὰρ ὁ δίκαιος ἐπολέμει, οὕτω κατέβαλλε τοὺς ἐναντίους, οὐχ ὅπλοις καὶ δόρασι κεχρημένος, ἀλλὰ τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ ῥοπὴν ἔχων. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ πόλεμος αὐτῷ λαμπρὸς καὶ περιφανὴς, καὶ κατὰ κράτος ἡ νίκη. *Ἀπώλετο τὸ μνημόσυνον αὐτοῦ μετ' ἤχου.* Ἄλλος, *Σὺν αὐτοῖς.* Ὁ δὲ Ἑβραῖος, *Ἐμ* [c]. Τί ἐστι, *Μετ' ἤχου;* Ἢ τὴν πανωλεθρίαν φησὶν, ἢ τὸ διωλύγιον τῶν κακῶν. Καὶ τοῦτο δὲ τῆς τοῦ Θεοῦ κηδεμονίας, τὸ μὴ λανθανόντως ταῦτα ποιεῖν, ἵνα ταῖς ἑτέρων συμφοραῖς καὶ ἕτεροι γένωνται βελτίους. Τὸ περιφανὲς οὖν δηλοῖ τῆς ἀπωλείας.

δ'. *Καὶ ὁ Κύριος εἰς τὸν αἰῶνα μένει.* Ἄλλος, *Καθεδεῖται.* Τὸ γὰρ καθῆσθαι πολλαχοῦ ἐπὶ τοῦ μονίμου τῆς οὐσίας κεῖται· ὡς καὶ Ἱερεμίας δηλοῖ λέγων, *Σὺ καθήμενος εἰς τὸν αἰῶνα.* Καὶ ὁ Ἑβραῖος ἐνταῦθα *Ἰησήβ* φησι. Συνεχῶς τοῦτο λέγει ὁ προφήτης ἐπὶ τῆς ἀπωλείας τῶν ἀνθρώπων, δεικνὺς αὐτοῦ τὸ ἀτελεύτητον τῆς οὐσίας, καὶ ὅτι τὸ μὲν τῶν ἀνθρώπων γένος ἐπίκηρον. Ἡ δὲ ἐκείνου οὐσία καὶ ἡ μεγαλωσύνη ἀτελεύτητος. Τοῦτο δὲ ποιεῖ τὸν φόβον ἐπαρτῶν, ἵνα ἑκατέρωθεν ὦσιν αὐτὸν τρέμοντες, καὶ διὰ τὸ μέγεθος αὐτοῦ τῆς δόξης, καὶ διὰ τὸ ἀτελὲς τῆς οἰκείας οὐσίας, καὶ ὡς ἀεὶ μένοντα, καὶ ὡς ἀεὶ μεθ' ὑπερβολῆς κολάζοντα. Εἰ δὲ χρή τι καὶ κατὰ ἀναγωγὴν εἰπεῖν, οὐ παραιτητέον. Τὰ μὲν γὰρ ἔστι καὶ θεωρῆσαι· τὰ δὲ οὕτω δεῖ νοεῖν, ὡς εἴρηται μόνον· ὡς τὸ, *Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν·* τὰ δὲ ἀπεναντίας ταῖς λέξεσιν· ὡς τὸ, *Ἔλαφος φιλίας, καὶ πῶλος σῶν χαρίτων, ὁμιλείτω σοι.* Καὶ πάλιν· *Ἔστω σοι μόνῳ ὑπάρχοντα, καὶ μηδεὶς ἀλλότριος μετασχέτω σοί. Ἡ πηγή σου τοῦ ὕδατός σοι ἔστω μόνῳ.* Τοῦτο γὰρ, ἂν τὸ κείμενον νοήσῃς, καὶ μὴ φύγῃς μὲν τὸ ῥῆμα, διώκῃς δὲ τὸ νόημα, καὶ πολλῆς ἀπανθρωπίας ἐστὶ, τὸ μηδὲ ὕδατός τινι μεταδοῦναι· ἀλλ' ἐνταῦθα περὶ γυναικὸς ὁ λόγος, ὥστε αὐτῆς ἀπολαύειν μετὰ σωφροσύνης, πηγὴν καλῶν αὐτὴν, καὶ ἔλαφον, διὰ τὸ καθαρὸν τῆς τοῦ γάμου συνουσίας. Καὶ ἐνταῦθα μὲν οὕτως· ἀλλα-

[a] Colb. τοὺς ἐναντιους.

[b] Hæc lectio, ὑπερεδίκασάς μου, est Aquilæ, sequens autem ἀπώλεσας Symmachi.

[c] Ἐμ. המון legendum haud dubie ἔμμα, ut in Hexaplis nostris. Savil.: « Διωλύγιον· ἠχοῦν ἐπὶ πολὺ, μέγα καὶ σφοδρὸν διατεταμένον. Hesych. Cui assentiuntur etiam alii grammatici. Etymologus, διωλύγιον, τὸ διόλου ἰόν. Interpres aliter, secutus nimirum significationem verbi ὀλολύζω. » Sic porro vertit interpres Hervetus: τὸ διωλύγιον τῶν κακῶν, *malorum mœrorem*, quæ sane sensum Chrysostomi non perfecte exprimunt. Nam explicat ille quid sit illud *cum sonitu*, ut luce clarius est: quare longe aptius vertas, *ululatum ob immissa mala*. Paulo post Ἰησήβ Hebraicis litteris est ישב.

facie tua. Hic quoque est mos amantis, perpetuo dicere beneficia, et in iis sibi placere : hoc enim ab amore proficiscitur, et ipsum rursus amorem accendit. Non aberrarit autem quispiam, si dixerit eum hic etiam dicere inimicos, qui mente solum percipiuntur. Nam ii quoque avertuntur, quando generosam animam invenerint. Quemadmodum enim hasta quæ in clypeum incidit, si mollis quidem sit, eum exscindit, duro autem et repugnanti nihil facit, sed reflexa acie, vana et inutilis excidit : ita etiam usuvenit in anima. Si mollem enim et delicatam invenerint tela quæ mittuntur a diabolo, in profundum pervadunt : sin autem duram et validiorem, et ipse abit re infecta, et ei nihil mali facit, duoque, imo vero tria ex eo capiuntur commoda : nam ipsam nihil lædit, sed reddit etiam fortiorem, et ipse ex eo imbecillior evadit. Considera autem quomodo Dei virtutem prædicat. *Infirmabuntur,* inquit, *et peribunt a facie tua.* Rursus cum audis faciem, nihil suspiceris corporeum. Hic enim operationem ejus, adventum, et ejus virium facilitatem significat : sicut alibi dicit : *Qui respicit terram : et facit eum tremere* (*Psal.* 103. 2), ita hic etiam idem dicit. Sufficit enim solus obtutus ad perdendos improbos. Si enim sanctorum præsentia facit vires dæmonum imbecillas, multo magis Dei. Si ejus fulgur apparens omnes terrore afficit, considera illam potentiam ab interitu alienam, quomodo terret, quomodo perdit improbos. Vidisti genus hymnorum ? vidisti modum glorificationis, et quomodo ejus narrat potentiam? Non parvum autem hinc docet dogma philosophiæ, cum dixit, *Psallam nomini tuo, Altissime. Cum conversus fuerit inimicus meus retrorsum.* Quod vero hoc est? Quod non solum in afflictionibus, sed etiam in rebus tranquillis se moderate gessit. Multi enim malis humiles effecti, redduntur meliores : bonis autem, socordiores et ignaviores : quod quidem infra dicit de Judæis : *Quando occidebat ipsos, tunc quærebant ipsum* (*Psal.* 77. 34). Sed non est hic ejusmodi ; imo etiam in rebus secundis moderatus est, et vigilans. Non est autem hoc parum ad philosophiam. 5. *Quoniam fecisti judicium meum, et causam meam.* Alius, *Judicasti pro me* (*a*). *Sedisti super thronum qui judicas justitiam.* 6. *Increpasti gentes, et periit impius.* Alius : *Perdidisti. Nomen ejus delesti in æternum, et in sæculum sæculi.* Vide rursus viri philosophiam, quomodo non ipse ulciscitur inimicos, sed Deo concedit judicium, servans præceptum apostolicum, *Non vos ipsos ulciscentes* (*Rom.* 12. 19). Non hoc autem solum videre possumus ; sed quod hæc etiam injuste passus sit. Nisi enim injuste esset passus, ea Deus non esset ultus. *Sedisti super thronum qui judicas justitiam.* Humano more loquitur, dicens thronum et cathedram. Illud autem, *Qui judicas justitiam,* id dicit quod est Deo consuetum, et est ejus substantiæ præcipuum. In hominibus enim non licet hoc dicere. Non judicant enim justitiam, etsi millies justi sint, ut qui aliquando propter inscitiam, aliquando propter socordiam, quod justum est ignorent : Deus vero qui ab his omnibus liber est, et sciens et volens justam fert sententiam. Illud ergo, *Sedisti super thronum,* judicasti, significat, persequutus es, ultus es. *Increpasti gentes, et periit impius.* Vides quomodo armis Deo non opus est, non gladio, non arcu, non sagittis, sed illa humano more dicta sunt : Deo enim sufficit increpare et perdere eos qui puniendi sunt. Ut autem ejus potentiam intelligas, audi etiam quæ sequuntur. *Nomen eorum delesti in æternum, et in sæculum sæculi.* Radicitus perdidisti, convulsisti, ita delevisti, ut eorum etiam perierit memoria. 7. *Inimici defecerunt frameæ in finem.* Alius, *Ruinæ.* Hebræus autem, *Arboth* (*a*). *Et civitates destruxisti.* Quid hoc est? Machinis, inquit, et consiliis consumptis, eum propriis armis destituisti. Talis est enim ira Dei : omnia delet et perdit. Vel quod alius docet interpres, dicens, *Deserta;* id est, Non solum eorum civitates, sed etiam deserta delevisti, et urbes diruisti. Ita enim justus bellum gerebat, ita adversarios prosternebat, non utens armis et hastis, sed Dei auxilio. Propterea ei quoque bellum est præclarum et insigne, et vi parta est victoria. *Periit eorum memoria cum sonitu.* Alius, *Cum ipsis.* Hebræus autem, *Em.* Quid est, *Cum sonitu?* Vel dicit internecionem, vel ululatum ob immissa mala. Hoc est etiam Dei providentiæ, quod non faciat hoc latenter, ut aliorum calamitatibus alii reddantur meliores. Significat ergo manifestum exitium.

4. *Et Dominus in æternum permanet* (*v.* 8). Alius, *Sedebit.* Sedere enim sæpe ponitur pro stabili et permanente substantia ; ut declarat etiam Jeremias, dicens : *Tu sedes in sæculum* (*Baruch* 3. 3). Et Hebræus hic *Jeseb.* Propheta hoc dicit assidue in hominum interitu, ostendens interminatam ejus esse substantiam, et hominum quidem genus esse caducum et momentaneum : illius autem substantia et magnificentia finem numquam accipit. Hoc autem facit timorem incutiens, ut duabus de causis eum timeant, et propter magnitudinem gloriæ, et propter vilitatem propriæ substantiæ, et ut semper manentem, atque ut mirandum in modum punientem. Quod si aliquid etiam oportet dicere anagogice, id non est recensendum. Alia enim possumus etiam contemplari : alia vero ita sunt solum intelligenda sicut dicta sunt ; quemadmodum illud : *Fecit Deus cœlum et terram* (*Gen.* 1. 1); alia vero aliter quam habeant dictiones, verbi gratia : *Cerva amicitiæ, et hinnulus gratiarum tuarum, tecum habeat consuetudinem* (*Prov.* 5. 19). Et rursus : *Sint tibi soli quæ habes, et nemo alienus sit tibi particeps* (*Ibid. v.* 17). Et rursus : *Fons aquæ sit tibi soli* (*Ibid. v.* 18). Hoc enim, si respexeris id quod scriptum est, nec a verbis declines, ut sensum persequaris, erit valde inhumanum, ut ne aquam quidem ulli impertias : sed hic quidem loquitur de uxore, ut ea fruamur cum temperantia, fontem vocans eam, et cervam, propter puritatem congressus conjugalis. Et hic quidem hoc modo : alicubi vero et quod scriptum est ac-

(*a*) Hæc lectio, *Judicasti pro me* (ὑπερεδίκασάς μου), est Aquilæ, sequens autem, *Perdidisti* (ἀπώλεσας), Symmachi.

(*a*) ערבות, *deserta.* Hinc Arabia.

cipiendum est, et quod ex eo significatur; ut est illud: *Sicut serpentem exaltavit Moses* (*Joan.* 3. 14). Credendum est enim, hoc factum esse (ut revera factum est) simulque quod eo significatur, in figuram Christi. Ita hic etiam non aberrarit quispiam, si quæ dicta sunt, acceperit de iis quæ Judæis evenerunt, hæc nempe: *Sedisti super thronum qui judicas justitiam. Increpasti gentes; et periit impius; nomen ejus delesti in sæculum, et in sæculum sæculi. Inimici defecerunt frameæ in finem, et civitates eorum destruxisti. Periit memoria eorum cum sonitu.* Calamitas enim eorum qui Christum crucifixerunt, est omnibus manifesta; et civitates eorum sunt dirutæ, et diaboli machinæ defecerunt, cum Christi cura ac providentia omnia susceperit. Sed hæc relinquentes adaptanda studiosis, ea quæ sunt proposita persequamur. 8. *Paravit in judicio thronum suum.* Alius, *Stabilivit ad judicium.* 9. *Et ipse judicabit orbem terræ in justitia, judicabit populos in æquitate.* Vidisti quomodo paulatim attollit orationem? Quoniam enim throni meminit, ostendit throni naturam, non ex lignis, nec ex aliqua materia compositam, sed ex justitia. In justitia enim, inquit, collocatus est. *Judicabit orbem terræ in justitia.* Et præsentia, et quæ futura sunt, prædicit. Generale enim judicium illic est reservatum: singulare autem etiam hic; multa quippe etiam nunc facit, ne stolidi existimarent ea quæ sunt non regi Dei providentia. Quod si non hic omnes coronas accipiunt, ne mireris. *Paravit enim diem, in quo est judicaturus orbem terræ* (*Act.* 17. 31); in præsentia autem stadium, luctas, et certamina. Propterea non recipiunt hic omnes pro meritis, sed iis, qui se recte gerunt dona sunt illic reposita, et iis, qui secus, supplicia: hic autem est lenitas, et patientia, ut per pœnitentiam abstergamus peccata: sed illic non ita. Homicida enim, quamdiu est in via, potest mutari, et liberari supplicio: sed postquam deductus est ad accipiendam judicis sententiam, restat deinceps ensis, et lictor, et barathrum. Ita etiam hic. Quamdiu fuerimus quidem in vita præsenti, possumus vitare supplicium, si mutemur: postquam autem illuc discesserimus, frustra lacrymabimur: *Paravit* enim *in judicio thronum suum.* Si quis autem etiam illud, *Paravit*, acceperit ut dictum est, non peccabit: omnia enim sunt parata, et supplicia, et coronæ, et sententia. Non est cunctatio, nec tempus, nec tarditas apud Deum: quandoquidem qui vivunt non prævenient eos qui dormierunt, quemadmodum dicit Paulus: *Nos qui vivimus, qui reliqui sumus in adventum Domini, non præveniemus eos qui dormierunt. Judicabit populos in æquitate* (1. *Thess.* 4. 16). Vide sapientiam prophetæ, quomodo dicit præsentia, quomodo futura. Præsentia: *Increpasti gentes, et periit impius;* futura, *Paravit in judicio thronum suum. Et ipse judicabit orbem terræ in justitia.* Hoc autem facit, ut qui illis non credunt ex præsentibus argumenta accipiant. 10. *Et factus est Dominus refugium pauperi.* Alius, *Attrito,* Alius, *Confracto* [1]. Vocat assidue seipsum et pauperem et mendicum, licet regiam teneret. Ita etiam alibi: *Ego autem mendicus sum et pauper* (*Psal.* 39. 18). Sciebat enim, et clare sciebat, omnia humana esse umbra imbecilliora, et nihil esse nobis virtute magis proprium, reliqua autem omnia esse similia foliis extrinsecus appositis. Quod enim virtus sit nobis propria, ex hoc clarum est. Quocumque recesserimus, eam circumferimus: illa autem non itidem. Hoc est ergo nobis magis proprium, alia autem sunt remotiora. Quemadmodum ergo eum dicimus proprium qui est nobis propinquior: ita etiam hanc pecuniis dicimus magis propriam, quoniam nobis semper est propinquior.

5. Considera autem mihi ejus gratum et sapientiæ studiosum animum. Cum enim haberet et equos, et castra, et alia innumera, illis omnibus missis supernum accersit auxilium, et suam ei salutem fert acceptam. Non enim dixit: Fuerunt mihi castra refugium meum, nec pecunia, nec muri: sed, *Factus est Dominus refugium pauperi.* Ipse me in tuto collocavit: nihil enim conferri potest cum hoc refugio, quod et ad facilitatis et securitatis rationem attinet. Aliis enim refugiis possunt afferri insidiæ, nec possunt ea in promptu inveniri, sed et tempore, et loco et innumerabilibus arcentur circumstantiis: hoc autem utpote quod prope sit, invenies, si id diligenter quæsieris. *Te* enim *adhuc loquente dicam: Ecce adsum* (*Isai.* 58. 9). Et, *Deus appropinquans ego sum, et non Deus procul* (*Jer.* 23. 23). Nec cursu ergo, nec peregrinatione nobis opus est, sed vel domi sedentes hoc possumus evocare auxilium. Et aliquando quidem liberat a periculis: aliquando autem eos ipsos reddit præclaros, et potentiores adversariis; et utrumque in tempore convenienti. Quando enim se modeste gerunt qui id assequuntur, dat utrumque. Sin autem in eo non se recte gesserint, intra unum subsistit, ne alterius additamento nimis fiant arrogantes. Ut autem scias id sæpe in causa esse ut in insolentiam efferantur homines, Ezechias ea de causa elatus est; sed ne sic quidem eum contempsit, sed, quoniam victoriæ successus mentem ejus extulerat, immisit infirmitatem, quæ eum corrigeret (*Isai.* 39. 2). *Adjutor in opportunitatibus, in tribulatione.* Quid est, *In opportunitatibus?* In tempore, inquit, opportuno. Duplicem dicit opportunitatem, quod et ferat auxilium, et quod in tempore. Opportunitatem enim hic dicit afflictionem. Qua de re? Quod sit mater philosophiæ, et a morte liberabit hominem [1], ac divinum maxime attrahat auxilium. Tunc sublata est socordia, et dissolutio; tunc supplicationibus vacamus diligentius. Et sicut hyems est tempus opportunum ad terræ agriculturam: ita etiam afflictio ad curam animæ. Ejus enim semper opus habeamus auxilio, etsi sint nobis res secundæ: tunc autem maxime sentimus auxilium, quando versamur in afflictionibus. *Adjutor.* Hic etiam aliquid aliud significavit; nempe quod oporteat nos

[1] לדך Aquila, ἐπιτρίπτῳ. Symmachus, τεθλασμένῳ. Nomina interpretum ex uno Codice Regio mutuati sumus. Vide in Hexaplis nostris.

[1] Illud, *et a morte liberabit hominem*, in uno Colb. legitur. Sed hic quadrare videtur.

χοῦ δὲ δεῖ καὶ τὸ κείμενον δέχεσθαι, καὶ τὸ ἐξ αὐτοῦ δηλούμενον· ὡς ἔχει τὸ, *Καθὼς τὸν ὄφιν ὕψωσε Μωϋσῆς*. Καὶ γὰρ τοῦτο δεῖ πιστεύειν ὅτι ἐγένετο (ἐγένετο γάρ), καὶ τὸ ἐξ αὐτοῦ, εἰς τύπον τοῦ Χριστοῦ. Οὕτω καὶ [99] ἐνταῦθα οὐκ ἄν τις ἁμάρτοι εἰς τὰ Ἰουδαϊκὰ ἐκλαμβάνων τὰ εἰρημένα. *Ἐκάθισας ἐπὶ θρόνου ὁ κρίνων δικαιοσύνην. Ἐπετίμησας ἔθνεσι, καὶ ἀπώλετο ὁ ἀσεβής· τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἐξήλειψας εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος. Τοῦ ἐχθροῦ ἐξέλιπον αἱ ῥομφαῖαι εἰς τέλος, καὶ πόλεις καθεῖλες. Ἀπώλετο τὸ μνημόσυνον αὐτοῦ μετ' ἤχου.* Ἥ τε γὰρ συμφορὰ αὐτῶν τῶν τὸν Χριστὸν σταυρωσάντων πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης κατάδηλος, αἵ τε πόλεις αὐτῶν καθῃρέθησαν, τοῦ τε διαβόλου ἐξέλιπε τὰ μηχανήματα, τῆς τοῦ Χριστοῦ κηδεμονίας τὰ πάντα καταλαβούσης. Ἀλλὰ ταῦτα τοῖς φιλομαθέσι καταλιπόντες ἁρμόζειν, τῶν προκειμένων ἐχώμεθα. *Ἡτοίμασεν ἐν κρίσει τὸν θρόνον αὐτοῦ*. Ἄλλος, *Ἥδρασεν εἰς κρίσιν. Καὶ αὐτὸς κρινεῖ τὴν οἰκουμένην ἐν δικαιοσύνῃ, κρινεῖ λαοὺς ἐν εὐθύτητι.* Εἶδες πῶς κατὰ μικρὸν ἀνάγει τὸν λόγον; Ἐπειδὴ γὰρ θρόνου ἐμνημόνευσε, δείκνυσι τοῦ θρόνου τὴν φύσιν, οὐκ ἀπὸ ξύλων συγκειμένην, οὐδέ τινος ὕλης, ἀλλ' ἀπὸ δικαιοσύνης. Ἐν γὰρ τῇ δικαιοσύνῃ, φησὶν, ἵδρυται. *Κρινεῖ τὴν οἰκουμένην ἐν δικαιοσύνῃ*. Καὶ τὰ παρόντα καὶ τὰ μέλλοντα προαναφωνεῖ. Ἡ μὲν γὰρ καθόλου κρίσις ἐκεῖ τεταμίευται· ἡ δὲ ἐκ μέρους καὶ ἐνταῦθα· [a] πολλὰ γὰρ καὶ νῦν ἐργάζεται, ὥστε μὴ τοὺς ἀναισθήτους ἀπρονόητα εἶναι νομίζειν τὰ ὄντα. Εἰ δὲ μὴ πάντες ἐνταῦθα τοὺς στεφάνους ἀπολαμβάνουσι, μὴ θαυμάσῃς. *Ἡτοίμασε γὰρ ἡμέραν, ἐν ᾗ μέλλει κρίνειν τὴν οἰκουμένην*· τὸ δὲ παρὸν, στάδιον, καὶ ἀγὼν, καὶ παλαίσματα. Διὰ δὴ τοῦτο οὐ πάντες τὰ κατ' ἀξίαν ἀπολαμβάνουσιν, ἀλλὰ τοῖς τε κατορθοῦσιν ἐκεῖ τεταμίευται τὰ δῶρα, τοῖς τε καταπίπτουσιν αἱ κολάσεις· ἐνταῦθα δὲ ἀνοχὴ καὶ μακροθυμία ὥστε διὰ μετανοίας ἀπονίψασθαι τὰ ἡμαρτημένα· ἀλλ' οὐκ ἐκεῖ τοῦτο. Ἐπεὶ καὶ ἀνδροφόνος, ἕως μὲν ἂν ᾖ ἐν ταῖς ὁδοῖς, κύριός ἐστι μεταβαλέσθαι, καὶ ἀπαλλαγῆναι κολάσεως· ἐπειδὰν δὲ ὑπὸ τὴν ψῆφον ἔλθοι τοῦ δικαστοῦ, ξίφος λοιπὸν, καὶ δήμιος, καὶ βάραθρα. Οὕτω καὶ ἐνταῦθα. Ἕως μὲν ἂν ἐν τῷ βίῳ τούτῳ ὦμεν τῷ παρόντι, δυνατὸν διαφυγεῖν τὴν τιμωρίαν μεταβαλομένους· ἐκεῖ δὲ ἀπελθόντες, ἀνήνυτα οἰμώξομεν· *Ἡτοίμασε γὰρ ἐν κρίσει τὸν θρόνον αὐτοῦ*. Εἰ δέ τις καὶ τὸ, *Ἡτοίμασεν*, οὕτως ἐκλάβοι, ὡς εἴρηται, οὐχ ἁμαρτήσεται· πάντα γὰρ παρεσκευασμένα, καὶ τὰ τῶν κολάσεων, καὶ τὰ τῶν στεφάνων, καὶ τὰ τῆς ψήφου. Οὐκ ἔστι μέλλησις, οὐδὲ χρόνος, οὐδὲ βραδύτης παρὰ τῷ Θεῷ, ὅταν οἱ ζῶντες οὐ μὴ φθάνωσι τοὺς κοιμηθέντας, ὥσπερ ὁ Παῦλος λέγει, ὅτι *Ἡμεῖς οἱ ζῶντες, οἱ περιλειπόμενοι εἰς τὴν παρουσίαν τοῦ Κυρίου, οὐ μὴ φθάσωμεν τοὺς κοιμηθέντας. Κρινεῖ λαοὺς ἐν εὐθύτητι.* Ὅρα σοφίαν Προφήτου, πῶς λέγει τὰ παρόντα, πῶς τὰ μέλλοντα. Τὰ παρόντα· *Ἐπετίμησας ἔθνεσι, καὶ ἀπώλετο ὁ ἀσεβής*· τὰ μέλλοντα· *Ἡτοίμασεν ἐν κρίσει τὸν θρόνον αὐτοῦ. Καὶ αὐτὸς κρινεῖ τὴν οἰκουμένην ἐν δικαιοσύνῃ.* Τοῦτο δὲ ποιεῖ, ἵνα οἱ ἐκείνοις ἀπιστοῦντες ἀπὸ τῶν παρόντων λάβωσι τὴν ἀπόδειξιν. *Καὶ ἐγένετο Κύριος καταφυγὴ τῷ πένητι.* [100] Ἄλλος, *Τῷ ἐπιτρίπτῳ*. Ἄλλος, *Τῷ τεθλασμένῳ*. Συνεχῶς ἑαυτὸν καὶ πένητα καὶ πτωχὸν καλεῖ, καίτοι γε ἐν βασιλείοις ὤν. Οὕτω καὶ ἀλλαχοῦ· *Ἐγὼ δὲ πτωχός εἰμι καὶ πένης*· ᾔδει γὰρ, ᾔδει σαφῶς, ὅτι τὰ ἀνθρώπινα πάντα σκιᾶς ἀδρανέστερα, καὶ ὅτι οὐδὲν ἡμῖν οὕτως οἰκεῖον ὡς ἀρετὴ, τὰ δὲ ἄλλα πάντα φύλλοις ἔοικεν ἔξωθεν προσκειμένοις. Ὅτι γὰρ ἀρετὴ οἰκεῖον, δῆλον ἐντεῦθεν. Ὅπου ἐὰν ἀπέλθωμεν, ταύτην περιφέρομεν· ἐκεῖνα δὲ οὐκ ἔτι. Οὐκοῦν τοῦτο ἡμῖν οἰκειότερον, τὰ δὲ ἄλλα πόῤῥωθεν. Ὥσπερ οὖν οἰκεῖον λέγομεν τὸν πλησίον ἡμῖν ὄντα· οὕτω δὴ καὶ ταύτην τῶν χρημάτων οἰκειοτέραν καλοῦμεν, ἐπειδὴ πλησίον ἡμῖν [b] ἀεί.

ε'. Θέα δέ μοι αὐτοῦ καὶ τὴν εὐγνωμοσύνην, καὶ τὴν φιλόσοφον ψυχήν. Καὶ γὰρ ἵππους ἔχων, καὶ στρατόπεδα, καὶ μυρία ὅσα, πάντα ἐκεῖνα ἀφεὶς, τὴν ἄνωθεν ἐπισπᾶται ῥοπὴν, καὶ αὐτῷ τὴν σωτηρίαν ἀνατίθησιν. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ἐγένετό μοι στρατόπεδα καταφυγή σου, οὐδὲ χρήματα, οὐδὲ τείχη· ἀλλ', *Ἐγένετο Κύριος καταφυγὴ τῷ πένητι*. Αὐτός με, φησὶν, ἐν ἀσφαλείᾳ κατέστησεν· οὐδὲν γὰρ ταύτης ἴσον τῆς καταφυγῆς, καὶ εἰς εὐκολίας καὶ ἀσφαλείας λόγον. Τὰς μὲν γὰρ ἄλλας καταφυγὰς καὶ ἐπιβουλεύεσθαι ἔνι, καὶ ταχέως εὑρεῖν οὐκ ἔνι καὶ ἐξ ἑτοίμου, ἀλλὰ καὶ χρόνῳ καὶ τόπῳ καὶ μυρίαις κωλύονται περιστάσεσι· ταύτην δὲ πλησίον οὖσαν εὑρίσκεις, μόνον ἐὰν μετὰ ἀκριβείας ἐπιζητήσῃς. *Ἔτι γὰρ λαλοῦντός σου ἐρῶ, Ἰδοὺ πάρειμι.* Καὶ, *Θεὸς ἐγγίζων ἐγώ εἰμι, καὶ οὐ Θεὸς πόῤῥωθεν*. Οὐ τοίνυν δεῖ δρόμου ἡμῖν, οὐδὲ ἀποδημίας, ἀλλὰ καὶ οἴκοι καθημένους ταύτην ἐπισπᾶσθαι τὴν καταφυγὴν ἔνι. Καὶ ποτὲ μὲν ἐξαιρεῖ τῶν κινδύνων· ποτὲ δὲ καὶ αὐτοὺς ποιεῖ λαμπροτέρους, καὶ τῶν ἐχθρῶν δυνατωτέρους, καὶ ἀμφότερα ἐν καιρῷ τῷ προσήκοντι. Ὅταν γὰρ μετριάζωσιν οἱ ἀπολαύοντες, ἀμφότερα δίδωσιν. Εἰ δὲ μὴ σφόδρα τοῦτο ἔχοιεν τὸ κατόρθωμα, μέχρι τοῦ ἑνὸς ἵσταται, ὥστε μὴ τῇ προσθήκῃ τοῦ δευτέρου εἰς ἀπόνοιαν αὐτοὺς ἐλθεῖν. Ἵνα δὲ μάθῃς ὅτι πολλάκις τοῦτο εἰς ἀπόνοιαν αἴρει, ὁ Ἐζεκίας ἐντεῦθεν ἐπήρθη· ἀλλ' ὅμως οὐδὲ οὕτως αὐτὸν παρεῖδεν, ἀλλ' ἐπειδὴ ἡ τῆς νίκης εὐημερία ἐπῆρεν αὐτοῦ τὴν διάνοιαν, τὴν ἀπὸ τῆς ἀῤῥωστίας αὐτῷ διόρθωσιν ἐπήγαγε· *Βοηθὸς ἐν εὐκαιρίαις, ἐν θλίψεσι*. Τί ἐστιν, *Ἐν εὐκαιρίαις*; Εἰς καιρὸν, φησὶν, ἐπικαίρως. Διπλῆν λέγει τὴν εὐκαιρίαν, ὅτι καὶ βοηθεῖ, καὶ ὅτι εἰς καιρόν. Εὐκαιρίαν γὰρ ἐνταῦθα τὴν θλίψιν λέγει. Τί δήποτε; Ὅτι φιλοσοφίας μήτηρ ἐστὶ, καὶ τοῦ θανάτου ἐξελεῖται τὸν ἄνθρωπον, καὶ τοῦ Θεοῦ [c] μάλιστα ἐπισπᾶται τὴν ῥοπήν. Τότε ῥᾳθυμία ἀνῄρηται, καὶ διάχυσις· τότε σπουδαιότεροι περὶ τὰς ἱκετηρίας γινόμεθα. Καὶ καθάπερ ὁ χειμὼν ἐπιτήδειος καιρὸς πρὸς γεωργίαν ἐστὶ τῆς γῆς· [101] οὕτως ἡ θλίψις πρὸς ἐπιμέλειαν τῆς ψυχῆς. Ἀεὶ μὲν γὰρ δεόμεθα αὐτοῦ τῆς βοηθείας, καὶ ἐν εὐημερίαις ὄντες· τότε δὲ μάλιστα, ὅταν ἐν θλίψεσιν ὦμεν. *Βοηθός*. Ἐνταῦθα καὶ ἕτερόν τι ᾐνίξατο· ὅτι δεῖ καὶ ἡμᾶς ἐνεργοὺς

[a] Sic Colb. et Savil. In Morel. autem hæc mutila sunt.

[b] Sic Colb. At editi ἡμῶν.

[c] Colb. μήτηρ ἐστὶ, καὶ θανάτου ἐξελεῖται τὸν ἄνθρωπον, καὶ τοῦ Θεοῦ. Illud, καὶ τοῦ θανάτου ἐξελεῖται τὸν ἄνθρωπον, deest in cæteris.

εἶναι. Ὁ γὰρ βοηθῶν τῷ ἐργαζομένῳ βοηθεῖ. Οὐ τοίνυν ἡμᾶς ἀναπεπτωκέναι δεῖ, ἀλλὰ καὶ ἱκετηρίαν εἰσφέρειν, καὶ ἐλεημοσύνας, καὶ τὰ παρ' ἑαυτῶν ἅπαντα. Ἐπεὶ καὶ σύμμαχοι τοῖς πολεμοῦσι βοηθοῦσιν, οὐχὶ τοῖς ἀναπεπτωκόσι καὶ ἀργοῦσιν. Εἰ τοίνυν βούλει τῆς τοῦ Θεοῦ συμμαχίας ἀπολαύειν, μηδέποτε τὰ παρὰ σεαυτοῦ προδῷς. Οὕτω καὶ ὁ Ἰὼβ ἐβοηθεῖτο, ἑστὼς καὶ παγκρατιάζων. Οὕτω καὶ οἱ ἀπόστολοι, ἐνεργοὶ ὄντες. *Καὶ ἐλπισάτωσαν ἐπὶ σὲ οἱ γινώσκοντες τὸ ὄνομά σου.* Ἄλλος, *Καὶ πεποιθήσουσιν.* Συνεχῶς τοῦτο ποιεῖ ὁ Προφήτης, ἀπὸ εὐχῆς εἰς παραίνεσιν τρέπων τὸν λόγον, κοινὸς διδάσκαλος ὢν τῆς οἰκουμένης, καὶ τὸν θησαυρὸν εἰς τὸ μέσον προτιθεὶς τῆς φιλοσοφίας. Καλῶς εἶπεν, *Ἐλπισάτωσαν οἱ γινώσκοντες τὸ ὄνομά σου.* Οἱ γὰρ εἰδότες σε, φησὶ, καὶ τὴν ἀντίληψίν σου, καὶ τὴν συμμαχίαν, ἱκανὴν ἄγκυραν ἔχουσι τὴν ἐλπίδα τὴν ἐπὶ σὲ, ἱκανὴν συμμαχίαν, καὶ πύργον ἀῤῥαγῆ, οὐ τὴν λύσιν μόνον ἐπαγγελλόμενον τῶν δεινῶν, ἀλλ' οὐδὲ παροῦσι τοῖς δεινοῖς θορυβεῖσθαι συγχωροῦντα. Ὁ γὰρ τῶν ἀνθρωπίνων ἀπηλλαγμένος, καὶ τῆς ἄνωθεν ἐλπίδος ἑαυτὸν ἀπαρτῶν, οὐ μόνον ταχίστην ἐπάγεται τὴν ἀπαλλαγὴν τῶν δεινῶν, ἀλλ οὐδ' ἐν αὐτοῖς τοῖς δεινοῖς θορυβεῖται καὶ ταράττεται, τῇ ἐλπίδι τῆς ἀγκύρας ἐκείνης βοηθούμενος. Οὕτω γοῦν καὶ οἱ τρεῖς παῖδες οὐ μόνον ἀπηλλάττοντο τῆς καμίνου, ἀλλ' οὐδὲ ἐν τῇ καμίνῳ διατρίβοντες ἐθορυβοῦντο. Ἤδεισαν γὰρ τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ συμμαχίαν. Διά τοι τοῦτο καὶ ἕτερός φησι· *Καὶ πεποιθήσουσι,* ἀντὶ τοῦ, θαῤῥήσουσι. Πολλῷ γὰρ μείζων τῆς ἀρχῆς [a] τῆς ἀπὸ τῶν θορύβων ἡ ἀσφάλεια ἡ ἀπὸ τῆς ἐλπίδος τῆς εἰς τὸν Θεόν. Τὰ μὲν γὰρ ἀνθρώπινα, ἡ δὲ θεία καὶ ἄμαχος. Ἐπειδὴ εἶπεν, ὅτι ἐγένετο βοηθὸς, ὅτι ἐγένετο καταφυγὴ, δείκνυσι καὶ πῶς γίνεται. Πῶς οὖν γίνεται; Ὅταν μένωμεν διηνεκῶς εἰς αὐτὸν ἐλπίζοντες. Εἰ δὲ μὴ εὐθέως λύει τὰ δεινὰ, καὶ τοῦτο ὑπὲρ τῆς σῆς γίνεται δοκιμῆς. Ὥσπερ γὰρ δυνάμενος μὴ ἀφεῖναι ἐπελθεῖν, ἀφίησιν, ἵνα στεῤῥότερον ἐργάζηται· οὕτω καὶ δυνάμενος ἐκ προοιμίων λῦσαι, μέλλει καὶ ἀναβάλλεται πάλιν, ἐπιτείνων σου τὴν εὐτονίαν, καὶ τὴν ἐλπίδα γυμνάζων, καὶ τὴν πρὸς αὐτὸν διάθεσιν σπουδαιοτέραν ποιῶν, καὶ οὔτε ἀεὶ θλίβεσθαι συγχωρεῖ, ἵνα μὴ ἀποκάμωμεν, οὔτε ἀεὶ ἀνίεσθαι, ἵνα μὴ ἀναπέσωμεν. *Ὅτι οὐκ ἐγκατέλιπες τοὺς ἐκζητοῦντάς σε, Κύριε.* Ἄλλος, *Οὐ γὰρ ἐγκατέλιπες.* Οὕτω καὶ ἕτερός φησιν, *Ἐμβλέψατε εἰς ἀρχαίας γενεὰς καὶ ἴδετε, τίς ἤλπισεν ἐπὶ Κύριον, καὶ κατῃσχύνθη; ἢ τίς ἐπεκαλέσατο αὐτὸν, καὶ ἐγκατέλιπεν αὐτόν;* Καὶ πῶς ζητεῖται ὁ Θεὸς, [102] φησὶν, ὁ πανταχοῦ ὤν; Σπουδῇ καὶ προθυμίᾳ καὶ ἀπαλλαγῇ τῶν βιωτικῶν ἁπάντων. Πολλὰ γὰρ πρὸ ὀφθαλμῶν καὶ ἐν χερσὶν ἔχοντες οὐκ ἴσμεν, ἀλλὰ περιερχόμεθα ζητοῦντες πολλάκις ἃ κατέχομεν, ὅταν πρὸς ἕτερον ἡ διάνοια τετραμμένη ᾖ.

ϛ'. Πῶς οὖν ἔστι ζητεῖν τὸν Θεόν; Ὅταν ἐκεῖ τὴν διάνοιαν συντείνωμεν, ὅταν τῶν βιωτικῶν ἀπαλλαγῶμεν. Καὶ γὰρ ὁ ζητῶν, πάντα ἐκβαλὼν τῆς ψυχῆς, πρὸς ἐκεῖνο τὸ ζητούμενον ἔρχεται. Καὶ οὐχ ἁπλῶς ζητεῖν χρὴ, ἀλλὰ καὶ ἐκζητεῖν. Ὁ ἐκζητῶν οὐκ αὐτὸς ζητεῖ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἑτέρους λαμβάνει βοηθοὺς, ὥστε εὑρεῖν τὸ ζητούμενον. Ἀλλ' ἐπὶ μὲν τῶν βιωτικῶν πολλάκις ζητήσαντες, οὐχ εὕρομεν· ἐπὶ δὲ τῶν πνευματικῶν οὐκ ἔνι τοῦτο, ἀλλὰ ἀνάγκη πᾶσα τὸν ζητοῦντα εὑρεῖν. Ἂν γὰρ ἐξέλθωμεν μόνον ἐπὶ τὸ ζητῆσαι, οὐκ ἀφίησιν ἡμᾶς πολλὰ κόπτεσθαι ὁ Θεός· διὰ τοῦτο λέγει· *Πᾶς ὁ ζητῶν εὑρίσκει. Ψάλατε τῷ Κυρίῳ τῷ κατοικοῦντι ἐν Σιών.* Ἄλλος, *Τῷ καθημένῳ. Ἀναγγείλατε ἐν τοῖς ἔθνεσι τὰ ἐπιτηδεύματα αὐτοῦ.* Ἄλλος φησὶν, *Ἐν τοῖς λαοῖς τὰ μηχανήματα αὐτοῦ.* Τί λέγεις; Οὗ ὁ οὐρανὸς θρόνος καὶ ἡ γῆ ὑποπόδιον, οὗ ἐν τῇ χειρὶ τὰ πέρατα τῆς γῆς, οὗτος ἐν Σιὼν οἰκεῖ; Ναί· οἴκησιν γὰρ ἐνταῦθα οὐ τὸ περικλείεσθαι λέγει (ἀπέραντος γὰρ αὐτοῦ ἡ μεγαλωσύνη), ἀλλὰ τὴν οἰκειότητα τὴν πρὸς τὸν τόπον, καὶ τὸ οἰκείως ἔχειν πρὸς αὐτὸν, διὰ τὸ τοὺς Ἰουδαίους διὰ τῆς συγκαταβάσεως ταύτης πρὸς αὐτὸν ἐπισπᾶσθαι· ἐπεὶ καὶ οἰκία διὰ τοῦτο λέγεται ἐφ' ἡμῶν, διὰ τὸ οἰκείως ἡμᾶς ἔχειν πρὸς αὐτήν. Καὶ ἐν ἡμῖν δὲ οἰκεῖν λέγεται, οὐ περιεχόμενος ὑφ' ἡμῶν, ἀλλ' οἰκείως πρὸς ἡμᾶς ἔχων. Σιὼν δὲ κατὰ ἀναγωγὴν ἡ Ἐκκλησία λέγεται. *Προσεληλύθατε γὰρ ὄρει Σιὼν, καὶ Ἐκκλησίᾳ πρωτοτόκων.* Καὶ εἰκότως ὄρος ἡ Ἐκκλησία, διὰ τὸ βέβαιον, καὶ πάγιον, καὶ ἄσειστον. Καθάπερ γὰρ ὄρος σαλεῦσαι οὐ δυνατὸν, οὕτως οὐδὲ τοῦ Θεοῦ τὴν Ἐκκλησίαν. *Ἀναγγείλατε ἐν τοῖς ἔθνεσι τὰ ἐπιτηδεύματα αὐτοῦ.* Κήρυκας εἶναι βούλεται τῶν εὐεργεσιῶν τοῦ Θεοῦ, καὶ μηδέποτε αὐτοῦ καταχρύπτειν τὰς εὐεργεσίας. Καὶ τοῦτο πανταχοῦ ζητεῖ, διά τε τοὺς λέγοντας, διά τε τοὺς ἀκούοντας. Καὶ γὰρ καὶ τούτοις κέρδος, κἀκείνοις, ἐὰν προσέχωσιν. *Ὅτι ὁ ἐκζητῶν τὰ αἵματα αὐτῶν ἐμνήσθη.* Εἶδες τὰ ἐπιτηδεύματα ποῖα λέγει; Τὰς εὐεργεσίας. Ἐνταῦθα καὶ μέγα τι αἰνίττεται δόγμα· ὅτι οὐκ ἔστι φόνος ἀτιμωρητὶ τολμώμενος, ἀλλ' ἐκδικεῖται πάντως· ὃ καὶ ἐν τῇ Γενέσει Μωϋσῆς δείκνυσι, λέγων· *Τὸ αἷμα ὑμῶν ἐκζητήσω.* Τοῦτο τῆς ἀπείρου προνοίας δεῖγμα, τῆς ἐκτεταμένης αὐτοῦ κηδεμονίας. Εἰ δὲ μὴ κατὰ πόδας ἐκζητεῖ, μὴ θαυμάζῃς· δίδωσι γὰρ τοῖς ἁμαρτάνουσι μετανοίας ἀφορμήν. *Οὐκ ἐπελάθετο τῆς κραυγῆς τῶν πενήτων.* Ὅρα πάλιν τοὺς πένητας εὐδοκιμοῦντας. Οὐχ ἁπλῶς δὲ λέγει [103] τοὺς πένητας, ἀλλ' ἐκείνους τοὺς πτωχοὺς τῷ πνεύματι, καθὼς ὁ Χριστός φησιν. Οὗτοι γὰρ μάλιστα ἀκούονται εὐχόμενοι, οἱ ταπεινοὶ τῇ καρδίᾳ, καὶ συντετριμμένοι. Δύο δὲ ἐνταῦθα τίθησι, καὶ εὐχὴν, καὶ ταπεινοφροσύνην. *Ἐπὶ τίνα γὰρ ἐπιβλέψω,* φησὶν, *ἀλλ' ἢ ἐπὶ τὸν ταπεινὸν* [b], *καὶ ἡσύχιον, καὶ τρέμοντά μου τοὺς λόγους;* Καὶ πανταχοῦ ὄχημα εὐχῆς εὑρίσκεται ταπεινοφροσύνη. Ἐγγὺς γὰρ Κύριος τοῖς συντετριμμένοις τῇ καρδίᾳ. Ὥστε φλεγμονῆς δεῖ μάλιστα ἀπηλλάχθαι τὸν εὐχόμενον. ὃ καὶ Παῦλος ζητεῖ, λέγων· *Χωρὶς ὀργῆς καὶ διαλογισμοῦ.* Καλῶς εἶπε, *Τῆς κραυγῆς τῶν πενήτων,* κραυγὴν λέγων τὴν διάθεσιν τῆς διανοίας, οὐ τὸν τόνον τῆς φωνῆς· τῷ δὲ εἰπεῖν, *Οὐκ ἐπελάθετο,* ἐδήλωσεν ὅτι συνεχῶς ἐκά-

[a] Interpres hic verterat, ἀρχῆς, *principio*, sed *imperio* vertendum puto.

[b] Colb. ἀλλ' ἢ ἐπὶ τὸν πρᾶον. Lectio editi supra cum textu Biblico consonat.

operari. Qui enim fert auxilium, ei fert qui operatur. Non oportet ergo otiosos esse, et animo deficere, sed et preces afferre, et eleemosynas, et omnia quæ a nobis ipsis offerri possunt. Qui enim in bello socii sunt, iis qui pugnant opem ferunt, non iis qui animo deficiunt, et se dedunt otio. Si vis ergo Dei opem assequi, numquam quæ tua sunt, prodideris. Ita Job latum est auxilium, stanti et fortiter dimicanti: ita etiam apostolis, pulchre laborantibus. 11. *Et sperent in te qui noverunt nomen tuum.* Alius, *Et confident.* Propheta hoc facit assidue, a precatione ad exhortationem convertens sermonem, ut qui sit communis doctor orbis terrarum, et philosophiæ thesaurum proponens in medium. Pulchre dixit: *Sperent in te qui noverunt nomen tuum.* Qui te noverunt, inquit, et auxilium et defensionem tuam, validam habent ancoram, spem quam in te habent, validum auxilium, et turrim infractam, eum, qui non solum pollicetur liberationem a malis, sed ne præsentibus quidem difficultatibus perturbari permittit. Qui enim est liberatus ab humanis, et a superna spe dependet, non solum adsciscit sibi celerrimam a malis liberationem; sed ne in ipsis quidem malis vexatur et perturbatur, ut cui ferat opem spes illius ancoræ. Ita ergo tres pueri non solum liberati sunt a fornace (*Dan.* 3), sed ne dum in fornace quidem versarentur, conturbabantur. Norant enim sibi adesse a Deo auxilium. Et ideo alius dicit: *Et confident*, id est, habebunt fiduciam. Imperio enim quod in perturbationes est longe major est cautio, quæ ex spe in Deum oritur. Illæ enim sunt humanæ, hoc vero divinum et inexpugnabile. Quandoquidem dixit eum fuisse adjutorem, et fuisse refugium, dicit etiam quomodo sit. Quomodo autem est? Quando in eum assidue sperare perseveramus. Quod si non statim solvit difficultates, hoc quoque fit pro tua probatione. Quemadmodum enim, cum posset non permittere, ut te invaderent, permittit tamen ut te faciant robustiorem: ita etiam cum posset ab initio solvere, rursus cunctatur et differt, tuam augens constantiam, et tuam spem exercens, et tuam in ipsum affectionem reddens vehementiorem, et neque semper permittit opprimi, ne deficiamus; nec semper quiescere et relaxari, ne collabamur. *Quoniam non dereliquisti quærentes te, Domine.* Alius: *Non enim reliquisti.* Ita etiam dicit alius: *Respicite antiquas generationes, et videte quis speravit in Domino, et pudore affectus est? aut quis invocavit Dominum, et dereliquit* (*Eccli.* 2. 11. 12)? Et quomodo, inquit, quæritur Deus qui est ubique? Studio et animo, et si ab iis omnibus quæ ad sæculum pertinent, liberemur. Multa enim cum ante oculos et in manibus habeamus nescimus, sed circumcursamus sæpe quærentes quæ tenemus, quando mens alio versa fuerit.

6. *Quærendus Deus et exquirendus. Habitatio Dei quæ intelligatur.* — Quomodo ergo Deum quærere possumus? Quando illuc animum intendimus, quando ab iis quæ ad hanc vitam pertinent fuerimus liberati. Qui enim quærit, omnia ex animo ejiciens, venit ad illud quod quærit. Nec oportet solum quærere, sed etiam exquirere. Qui exquirit, non ipse solum quærit, sed aliorum etiam ope utitur, ut inveniat quod quærit. Sed in iis quidem quæ ad hanc vitam pertinent, cum sæpe quæsierimus, non invenimus: in spiritualibus autem hoc non licet, sed omnino necesse est ut qui quærit inveniat. Si enim ad quærendum tantum egressi fuerimus, non permittit Deus ut nos multum vexemur, et ideo dicit: *Omnis qui quærit, invenit* (*Matth.* 7. 8). 12. *Psallite Domino qui habitat in Sion.* Alius, *Qui sedet*[1]. *Annuntiate inter gentes studia ejus.* Alius dicit, *In populis machinationes ejus.* Quid dicis? Cujus cælum sedes est, et terra scabellum pedum (*Isai.* 66. 1), cujus in manu sunt fines terræ (*Psal.* 94. 4), is habitat in Sion? Certe: habitationem enim hic dicit, non loco circumcludi (est enim infinita ejus magnitudo), sed peculiarem affectionem ad locum, et peculiarem in eum propensionem, ut Judæos per hanc sui demissionem ad se attraheret: propterea enim nostra quoque domus esse dicitur, quod peculiariter in eam afficiamur. Jam vero in nobis quoque habitare dicitur, non quod a nobis comprehendatur, sed quod proprie ac peculiariter in nos afficiatur. Sion autem Ecclesia anagogice dicitur. *Accessistis enim ad montem Sion et Ecclesiam primogenitorum* (*Hebr.* 12. 22). Et merito mons est Ecclesia, quod sit firma, et stabilis, nec possit conquassari. Quemadmodum enim mons non potest labefactari, ita nec Dei Ecclesia. *Annuntiate inter gentes studia ejus.* Vult eos esse præcones Dei beneficiorum, et numquam ejus celare beneficia. Et hoc dicit tam propter eos qui dicunt, quam propter eos qui audiunt. Nam et hi, et illi lucrifaciunt, si attenderint. 13. *Quoniam requirens sanguinem eorum recordatus est.* Vidistj quænam dicat eorum studia? Beneficia. Hic etiam magnum quoddam dogma significat: non perpetrari ullam cædem, de qua pœnæ non sumantur, et quæ non vindicetur: quod etiam Moses ostendit in Genesi, dicens: *Sanguinem vestrum requiram* (*Gen.* 9. 5). Hoc est indicium infinitæ ejus providentiæ, ingentisque et prolixæ curæ. Si autem non statim requirit, ne mireris: dat enim peccatoribus occasionem pœnitentiæ. *Non est oblitus clamorem pauperum* (*Rom.* 2. 4). Vide rursus esse in honore pauperes. Non autem dicit simpliciter pauperes, sed illos qui sunt pauperes spiritu, sicut dicit Christus (*Matth.* 5. 3). Ii enim maxime exaudiuntur dum orant, qui sunt corde humili et contrito. Hic autem duo ponit, et orationem, et humilitatem. *Ad quem enim, inquit, respiciam nisi super humilem, et quietum, et timentem verba mea* (*Isai.* 66. 2)? Ubique autem orationis vehiculum invenitur humilitas. Prope enim est Dominus contritis corde. Oportet itaque eum qui orat maxime liberari a tumore ac fastu. Quod etiam Paulus quærit, dicens: *Absque ira et disceptatione* (1. *Tim.* 2. 8). Recte dixit, *Clamorem pauperum*, nempe mentis affectionem, non autem

[1] Hæc interpretatio est Aquilæ. Paulo post, *in populis machinationes ejus*, hæc interpretatio est Symmachi. Sed Agellius, Drusius, Corderius, et quidam Mss. habent, *artes ejus* (τὰς μηχανὰς αὐτοῦ). Hebraicum est עלילותיו.

vocis intensionem; cum autem dicit, *Non est oblitus*, significavit eos invocare assidue, et tamen non a principio assequi. Quid est ergo quod dicit? Ne putetis Deum esse oblitum, et ideo non ultum esse: ejus enim est proprium, ea quæ sunt ejusmodi quærere, etiamsi nemo roget; quando autem rogant, et qui rogant sunt humiles, multo magis. 14. *Miserere mei, Domine, vide humilitatem meam de inimicis meis.* 15. *Qui exaltas me de portis mortis, ut annuntiem omnes laudationes tuas in portis filiæ Sion.* Alius, *Hymnorum decantationes tuas.* Alius, *Laudes tuas.* Vide eum perpetuo orationi affixum. A malis enim liberatus, et in tuto collocatus, non cessat rursus orare, dicens, *Miserere mei*, et rogare eum pro futuris. Semper enim egemus Dei providentia; maxime autem dum liberamur a malis. Aliud enim bellum excipit priori difficilius, socordiæ et arrogantiæ; tunc enim spirat vehementius diabolus. Quare maxime postquam liberati sumus a malis, illo opus habemus auxilio, ut facile res secundas feramus. Nam Judæi quoque ab Ægyptiis liberati, graviori bello vexabantur, arrogantia et socordia. Tunc itaque maxime moriebantur, ut qui non possent recte ducere exercitum. Quia enim nec adversus ingluviem, nec adversus abjecti animi vitium (*a*) fortiter in acie steterunt, sed Ægyptiorum vitia sunt æmulati, ea illos perdiderunt. David quoque cum et a Saülis difficultatibus, et ab aliis omnibus hostibus fuisset liberatus: postquam quietem et laxamentum assequutus est, difficilius bellum passus est incontinentis cupiditatis, quod eum etiam majori supplicio affecit. Quocirca tunc maxime timendum est, quando fuerimus liberati ab ærumnis.

7. Quemadmodum enim alligatam bestiam non ita timemus, ut emissam: ita etiam vitium non est ita timendum in afflictione; tunc enim alligatum est animæ ægritudine, et aliis vinculis: sed post quietem et remissionem maxime timendum est. Et ideo sæpe videbis prosperos rerum successus majora mala parere, quam res adversas. Ita etiam Ezechias post tropæum erat periturus. Quocirca ipse quoque alibi dicit: *Bonum mihi, quod me humiliasti* (*Psal.* 118. 71). Quærit autem misericordiam etiam post liberationem, et affert causam petitionis misericordiæ, quod male sit affectus. *Vide* enim *humilitatem meam de inimicis meis*, et aliam rursus: *Qui exaltas me de portis mortis.* Ad eum enim qui auxiliatur, meique curam gerit, ac semper manus mihi præbet, confugio. Vidisti eum in futurorum petitione pro præteritis etiam gratias agere, et duplex dicere beneficium? Non enim dixit, Qui liberas me de portis mortis, sed, *Qui exaltas me.* Non enim in eorum malis tantum solvendis substitit Dei beneficium: sed fecit eos etiam admirabiles, insignes, et clariores. Non dixit autem, Ex porta, sed, *Ex portis*, multa pericula significans. *Ut annuntiem omnes laudationes tuas in portis filiæ Sion.* Quod suasit aliis facere, ipse facit: *Annuntiate* enim, inquit, *inter gentes studia ejus.* Hoc ego quoque nunc faciam, et non solummodo faciam uno præsente, vel duobus, vel tribus, sed in medio theatro. 16. *Exsultabo in salutari tuo.* Hoc est mihi corona, hoc diadema, propter te tropæum erigere, propter te salutem adipisci. Ita etiam nos quoque quæramus non omnino servari, non omnino a malis liberari, sed secundum Deum. Hoc autem dico propter eos qui in morbis utuntur incantationibus, et alias exquirunt præstigias ad suam levandam ægritudinem. Hoc enim non est servari, sed perire. Maxima enim salus est per Deum esse servatum. *Infixæ sunt gentes in interitu, quem fecerunt.* Alius, *Immersæ sunt* (*a*). Interitum sive corruptionem dicit vitium: nihil enim æque corrumpit, ut vitium. Improbo enim homine nihil est imbecillius; propriis armis capitur vinciturque, ut ferrum a rubigine, et lana a tinea: ita etiam improbus a vitio. Unde etiam ante supplicium quod a Deo infertur, ipsum vitium ab eo qui id facit pœnas exigit. Quia enim multa de superna justitia disseruit, et de Dei auxilio, ipsum autem non statim venit, sed cunctatur et differt, et hoc multos efficit ignaviores, ostendit esse in foribus supplicium, et malos id perpeti, sicut dicit etiam Paulus: *Et mercedem quam oportuit erroris sui in seipsis recipientes* (*Rom.* 1. 27). Vide autem quam proprie utatur dictionibus. *Infixæ sunt;* hoc est, per vim retentæ sunt, sunt ei inevitabiles paratæ insidiæ. Et rursus, *In laqueo isto quem absconderunt, comprehensus est pes eorum.* Vinculis, inquit, quæ solvi nequeunt, adstringuntur improbi. Hæc apostolis et Judæis usuvenerunt. Quando enim bellum gerebant cum apostolis, illos quidem nihil lædebant, malis autem innumerabilibus seipsos implicabant, civitate, et libertate, et aliis omnibus eversi, et crescebat quidem prædicatio, disperdebantur autem qui parabant insidias. Et qui tres pueros in Babylonicam fornacem immiserunt ab ea rursus capti sunt (*b*): quod etiam in Daniele factum est. Sed in Daniele quidem hoc merito accidit, illi enim ipsum injecerant: in tribus autem pueris quidnam est in causa, quod cum rex peccasset, ii qui stabant ante fornacem, puniuntur? Quoniam ii quoque qui fuere combusti, tyranni jussui inservierant, et auream statuam adoraverant. *In laqueo, quem absconderunt.* Vide quomodo ostenderit inenarrabilem eorum esse vituperationem. Quia enim quod fiebat, erat plenum ignominia, ideo celant, et conantur latere. 17. *Cognoscitur Dominus judicia faciens.* Alius, *Cognitus est judicium faciens.* Hoc est puniens, ulciscens, persequens. Vidisti aliud genus beneficii ex castiga-

(*a*) In Græco, πρὸς μικροψυχίαν. Porro vox Græca, μικροψυχία, apud Patres scriptoresque ecclesiasticos significat *simultatem, contentionem, dissidium*; etsi prima illius vocis significatio sit, *dejectus et pusillus animus.* Vide quæ in hanc vocem diximus in Onomastico ad Athanasii Opera. Hoc autem loco utrumque intelligi posse videtur, et, *abjectum*, et, *ad rebellandum pronum animum.*

(*a*) Heb. טבעו. Hæc interpretatio videtur omnino esse juxta Symmachum, qui vocem טבעתי vertit Græce, ἐβαπτίσθην, hoc est, *immersus sum*, Psalm. 68. 3.

(*b*) Savil.: « Hæc pars historiæ, quæ etiamnum in Chaldæo exstat, tempore Chrysostomi, ut videtur, in Græcis etiam Codicibus exstabat, quæ nunc in omnibus, quod sciam, Græcis vulgatis desideratur. » In Vulgata tamen nostra legitur. Daniel. 3. 22.

λων ἐκεῖνοι, καὶ οὐκ ἐκ προοιμίων ἐτύγχανον [a]. Τί τοίνυν ἐστὶν ὃ λέγει; Μὴ νομίσητε ὅτι ἐπελάθετο ὁ Θεὸς, καὶ διὰ τοῦτο οὐκ ἐπεξῆλθε· καὶ γὰρ αὐτοῦ ἴδιον τὸ τὰ τοιαῦτα ζητεῖν, καὶ μηδενὸς παρακαλοῦντος· ὅταν δὲ παρακαλῶσι, καὶ ταπεινοὶ οἱ παρακαλοῦντες ὦσι, πολλῷ πλέον. *Ἐλέησόν με, Κύριε, ἴδε τὴν ταπείνωσίν μου ἐκ τῶν ἐχθρῶν μου. Ὁ ὑψῶν με ἐκ τῶν πυλῶν τοῦ θανάτου, ὅπως ἂν ἐξαγγείλω πάσας τὰς αἰνέσεις σου ἐν ταῖς πύλαις τῆς θυγατρὸς Σιών.* Ἄλλος, *Τὰς ὑμνήσεις σου.* Ἄλλος, *Τοὺς ἐπαίνους σου.* Ὅρα αὐτὸν διηνεκῶς τῇ εὐχῇ προσηλωμένον. Καὶ γὰρ ἀπαλλαγεὶς τῶν δεινῶν, καὶ ἐν ἀσφαλείᾳ γενόμενος, οὐκ ἀφίσταται τοῦ πάλιν εὔχεσθαι, λέγων, *Ἐλέησόν με*, καὶ ὑπὲρ τῶν μελλόντων αὐτὸν παρακαλῶν. Ἀεὶ μὲν γὰρ δεόμεθα τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας, μάλιστα δὲ ἐν τῇ τῶν κακῶν ἀπαλλαγῇ. Ἕτερος γὰρ διαδέχεται πόλεμος τοῦ προτέρου χαλεπώτερος, ὁ τῆς ῥᾳθυμίας, ὁ τῆς ἀπονοίας· καὶ σφοδρότερον τότε ὁ διάβολος πνεῖ. Ὥστε μάλιστα μετὰ τὸ ἀπαλλαγῆναι τῶν κακῶν, δεόμεθα τῆς ῥοπῆς ἐκείνης, ἵνα εὐκόλως τὰς εὐημερίας ἐνέγκωμεν. Ἐπεὶ καὶ Ἰουδαῖοι τῶν Αἰγυπτίων ἀπαλλαγέντες, ἐν χαλεπῷ ἦσαν πολέμῳ, τῇ ἀπονοίᾳ καὶ τῇ ῥᾳθυμίᾳ. Τότε γοῦν μάλιστα καὶ ἀπέθανον, μὴ δυνηθέντες στρατηγῆσαι καλῶς. Ἐπειδὴ γὰρ οὔτε πρὸς λαιμαργίαν, οὔτε πρὸς μικροψυχίαν ἔστησαν γενναίως, ἀλλὰ τῶν Αἰγυπτίων τὰ πάθη ἐζήλωσαν, ταῦτα αὐτοὺς ἀπώλεσε. Καὶ ὁ Δαυῒδ ἐπὶ τοῦ Σαοὺλ ἀπαλλαγεὶς τῶν δεινῶν καὶ τῶν ἄλλων πολεμίων, ἐπειδὴ ἀνέσεως ἀπέλαυσε, χαλεπώτερον ὑπέστη πόλεμον, τὸν τῆς ἀκολάστου ἐπιθυμίας, ὃς δὴ καὶ μειζόνως αὐτὸν ἐκόλασε. Διὸ δὴ μάλιστα τότε χρὴ φοβεῖσθαι, ὅταν τῶν δεινῶν ἀπαλλαγῶμεν.

ζ'. Καθάπερ γὰρ θηρίον δεδεμένον οὐχ οὕτω φοβούμεθα, ὡς ἀφεθέν· οὕτω δὴ καὶ τὴν κακίαν οὐχ οὕτως ἐν θλίψει δεδοικέναι χρή· τότε γὰρ δέδεται τῇ ἀθυμίᾳ καὶ τοῖς ἄλλοις δεσμοῖς· ἀλλὰ μετὰ τὴν ἄνεσιν, τότε χρὴ δεδοικέναι. Διὰ δὴ τοῦτο ὄψει πολλάκις τὰς εὐπραγίας μείζονα τῶν κακῶν ἐργαζομένας δεινά. Οὕτω καὶ Ἐζεκίας μετὰ τὸ τρόπαιον ἔμελλεν ἀπόλλυσθαι. [104] Διὸ καὶ οὗτος ἀλλαχοῦ φησιν· *Ἀγαθόν μοι, ὅτι ἐταπείνωσάς με.* Καὶ τὸν ἔλεον ζητεῖ πάλιν μετὰ τὴν ἀπαλλαγὴν, καὶ τίθησι δικαίωμα τοῦ ἐλέους, τὸ παθεῖν κακῶς. *Ἴδε γὰρ τὴν ταπείνωσίν μου ἐκ τῶν ἐχθρῶν μου·* καὶ ἕτερον πάλιν· *Ὁ ὑψῶν με ἐκ τῶν πυλῶν τοῦ θανάτου.* Καὶ γὰρ πρὸς τὸν προστάτην καὶ κηδεμόνα καταφεύγω, καὶ ἀεί μοι χεῖρα παρέχοντα. Εἶδες αὐτὸν ἐν τῇ αἰτήσει τῶν μελλόντων εὐχάριστον ὑπὲρ τῶν παρελθόντων γινόμενον, καὶ διπλῆν λέγοντα εὐεργεσίαν; Οὐ γὰρ εἶπεν, Ὁ ἀπαλλάττων με τῶν πυλῶν τοῦ θανάτου, ἀλλ', *Ὁ ὑψῶν με.* Οὐ γὰρ μέχρι τοῦ λῦσαι τὰ δεινὰ ἵστατο ἡ εὐεργεσία τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ καὶ θαυμαστοὺς ἐποίει, καὶ ἐπιδόξους, καὶ λαμπροτέρους, καὶ ὑψηλούς. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἐκ τῆς πύλης, ἀλλ', *Ἐκ τῶν πυλῶν*, τὸ πολὺ τῶν κινδύνων δηλῶν. *Ὅπως ἂν ἐξαγγείλω πάσας τὰς αἰνέσεις σου ἐν ταῖς πύλαις τῆς θυγατρὸς Σιών.* Ὃ ποιεῖν τοῖς ἄλλοις παρῄνεσε, τοῦτο καὶ αὐτὸς ποιεῖ· *Ἀναγγείλατε* γὰρ, φησὶν, *ἐν τοῖς ἔθνεσι τὰ ἐπιτηδεύματα αὐτοῦ.* Τοῦτο καὶ ἐγὼ νῦν ἐργάσομαι· καὶ οὐκ ἐργάσομαι ἁπλῶς, ἑνὸς παρόντος, καὶ δύο, καὶ τριῶν, ἀλλ' ἐν μέσῳ θεάτρῳ. *Ἀγαλλιάσομαι ἐπὶ τῷ σωτηρίῳ σου.* Τοῦτό μοι στέφανος, τοῦτό μοι διάδημα, τὸ διὰ σοῦ στῆσαι τρόπαιον, τὸ διὰ σοῦ σωτηρίας ἀπολαῦσαι. Οὕτω δὴ καὶ ἡμεῖς μὴ πάντως σωθῆναι ζητήσωμεν, μὴ πάντως ἀπαλλαγῆναι τῶν δεινῶν παντὶ τρόπῳ, ἀλλὰ κατὰ Θεόν. Τοῦτο δὲ λέγω, διὰ τοὺς ἐπαοιδαῖς χρωμένους ἐν ταῖς νόσοις, καὶ ἑτέρας μαγγανείας ἐπιζητοῦντας εἰς παραμυθίαν τῆς ἀῤῥωστίας. Τοῦτο γὰρ οὐχὶ σωθῆναί ἐστιν, ἀλλ' ἀπολέσθαι. Ἡ γὰρ μεγίστη σωτηρία τὸ διὰ τοῦ Θεοῦ σωθῆναι. *Ἐνεπάγησαν ἔθνη ἐν διαφθορᾷ, ᾗ ἐποίησαν.* Ἄλλος, *Ἐβαπτίσθησαν.* Διαφθορὰν τὴν κακίαν λέγει· οὐδὲν γὰρ οὕτω διαφθείρει, ὡς κακία. Οὐδὲν γὰρ ἀσθενέστερον τοῦ πονηροῦ. Τοῖς οἰκείοις ὅπλοις ἁλίσκεται. ὥσπερ ὁ σίδηρος ὑπὸ τοῦ ἰοῦ, καὶ τὸ ἔριον ὑπὸ τοῦ σητός· οὕτω καὶ ὁ πονηρὸς ὑπὸ τῆς κακίας. Ὥστε καὶ πρὸ τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ τιμωρίας, αὐτὴ ἡ κακία τὸν ἐργάτην ἀπαιτεῖ δίκην. Ἐπειδὴ γὰρ πολλὰ περὶ τῆς ἄνω δίκης διελέχθη καὶ περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ ῥοπῆς, αὕτη δὲ οὐ κατὰ πόδας ἔπεισιν, ἀλλὰ μέλλει πολλάκις καὶ ἀναβάλλεται, καὶ τοῦτο τοὺς πολλοὺς ῥαθυμοτέρους ποιεῖ, δείκνυσιν ἐπὶ θύραις τὴν τιμωρίαν οὖσαν, καὶ ταύτην τοὺς πονηροὺς ὑπομένειν, καθάπερ καὶ ὁ Παῦλός φησι· *Καὶ τὴν ἀντιμισθίαν ἣν ἔδει τῆς πλάνης αὐτῶν ἐν ἑαυτοῖς ἀπολαμβάνοντες.* Καὶ ὅρα πῶς κυρίως κέχρηται ταῖς λέξεσιν. *Ἐνεπάγη*, φησί· τουτέστι, κατὰ κράτος κατεσχέθη, ἄφευκτος αὐτῷ γέγονεν ἡ ἐπιβουλή. Καὶ πάλιν· *Ἐν παγίδι ταύτῃ, ᾗ ἔκρυψαν, συνελήφθη ὁ ποὺς αὐτῶν.* Δεσμοῖς ἀλύτοις, φησὶν, οἱ πονηροὶ περιπείρονται. Ταῦτα ἐπὶ τῶν ἀποστόλων καὶ ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων γέγονεν. Ὅτε γὰρ τοῖς ἀποστόλοις ἐπολέμουν, ἐκείνους μὲν οὐδὲν ἔβλαπτον, ἑαυτοὺς δὲ μυρίοις περιέβαλλον κακοῖς, πόλεως, καὶ ἐλευθερίας, καὶ τῶν ἄλλων ἁπάντων ἐκπίπτοντες, καὶ τὸ μὲν κήρυγμα ηὐξάνετο, οἱ δὲ ἐπιβουλεύοντες κατελύοντο. [105] Καὶ οἱ τοὺς τρεῖς παῖδας ἐμβαλόντες εἰς τὴν Βαβυλωνίαν κάμινον, ὑπ' αὐτῆς πάλιν ἑάλωσαν· ὃ δὴ καὶ ἐπὶ τοῦ Δανιὴλ γέγονεν. Ἀλλ' ἐπὶ μὲν τοῦ Δανιὴλ τοῦτο εἰκότως γέγονεν, αὐτοὶ γὰρ αὐτὸν ἐνέβαλον· ἐπὶ δὲ τῶν τριῶν παίδων τί δήποτε, τοῦ βασιλέως ἁμαρτόντος, οἱ πρὸ τῆς καμίνου ἑστῶτες οὗτοι κολάζονται; Ὅτι καὶ οἱ καταφλεχθέντες οὗτοι ἦσαν τῷ ἐπιτάγματι τοῦ τυράννου ὑπηρετήσαντες, καὶ τῇ εἰκόνι τῇ χρυσῇ προσκυνήσαντες. *Ἐν παγίδι, ᾗ ἔκρυψαν.* Ὅρα πῶς ἔδειξεν ἄφατον οὖσαν [b] αὐτῶν τὴν κατηγορίαν. Ἐπειδὴ γὰρ αἰσχύνης γέμον ἦν τὸ γινόμενον, διὰ τοῦτο κρύπτουσι, καὶ λανθάνειν πειρῶνται. *Γινώσκεται Κύριος κρίματα ποιῶν.* Ἄλλος, *Ἐγνώσθη κρῖμα ποιήσας·* τουτέστι, κολάζων, ἐκδικῶν, ἐπεξιών. Εἶδες ἕτερον εἶδος εὐεργεσίας ἀπὸ κολάσεως; Οὐ γὰρ δὴ μόνον,

[a] Colb. ἐκ προοιμίων ἐκάλουν.

[b] Hæc, ἄφατον οὖσαν, desunt in Savil. et in Colb.

φησι, τοὺς κολαζομένους σπουδαιοτέρους ποιεῖ, ἀλλὰ καὶ τῆς αὐτοῦ θεογνωσίας ἐκλάμπειν παρασκευάζει τὸν λόγον· καὶ ἴδοι τις ἂν μᾶλλον αὐτὸν ἐντεῦθεν ἐπιστρέφοντα τοὺς ἀνθρώπους. Ὅτε γοῦν κατὰ τῶν κρημνῶν εἴασεν ἐνεχθῆναι τὴν ἀγέλην τῶν χοίρων, καὶ καταποντισθῆναι εἰς τὴν θάλασσαν, τότε μάλιστα ἐξεπλάγησαν. Καὶ ἐν τῇ Παλαιᾷ οἱ Ἰουδαῖοι, *Ὅτε ἀπέκτεινεν αὐτοὺς, τότε ἐξεζήτουν αὐτὸν*, καθώς φησιν ὁ Προφήτης. Καὶ τί δήποτε τοῦτο οὐ συνεχῶς ποιεῖ μᾶλλον; Ὅτι οὐ βούλεται βιαιότερον, ἀλλὰ καὶ προαιρετικώτερον τὰ τῆς ἀρετῆς κατορθοῦσθαι, καὶ μᾶλλον εὐεργετουμένους ἢ κολαζομένους. Καὶ πόσῳ, φησὶ, βέλτιον ἀνάγκῃ εἶναι ἀγαθὸν ἢ προαιρέσει κακόν; Οὐκ ἔστιν ἀγαθὸν εἶναι ἀνάγκῃ. Ὁ μὲν γὰρ τῷ δεσμῷ γινόμενος καλὸς, οὐκ ἔσται ἀεί ποτε καλὸς, ἀλλὰ τῆς ἀνάγκης ἀπαλλαγεὶς, ἐπανήξει πρὸς τὴν κακίαν· ὁ δὲ παιδαγωγούμενος ὥστε προαιρέσει γενέσθαι καλὸς, γενόμενος, πάγιος μένει. *Ἐν τοῖς ἔργοις τῶν χειρῶν αὐτοῦ συνελήφθη ὁ ἁμαρτωλός*. Οὐ τῶν χειρῶν τοῦ Θεοῦ εἶπεν, ἀλλὰ τῶν χειρῶν τοῦ ἁμαρτωλοῦ.

η'. Εἶδες πῶς ποικίλλει τὸν λόγον, καὶ τὴν ἄνωθεν φέρων τιμωρίαν, καὶ τὴν ἀπὸ τῆς κακίας ἐπάγων δίκην; Πῶς τὴν ἄνωθεν τιμωρίαν; *Γινώσκεται Κύριος*, φησὶ, *κρίματα ποιῶν*. Πῶς τὴν ἀπὸ τῆς κακίας δίκην; *Ἐνεπάγησαν ἔθνη ἐν διαφθορᾷ, ᾗ ἐποίησαν*. Καὶ πάλιν τὴν ἀπὸ τῆς πονηρίας· *Ἐν τοῖς ἔργοις τῶν χειρῶν αὐτοῦ συνελήφθη ὁ ἁμαρτωλός*. Οὔτε γὰρ μόνην τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ λέγει τιμωρίαν, ἐπειδὴ μέλλει πολλάκις καὶ βραδύνει· οὔτε μόνην τὴν ἀπὸ τῆς κακίας, ἐπειδὴ πολλοὶ ταύτῃ καὶ ἐμφιλοχωροῦσιν· ἀλλ' ἑκατέρωθεν ἀσφαλίζεται τὸν λόγον. Διό φησιν· *Ἐν τοῖς ἔργοις τῶν χειρῶν αὐτοῦ συνελήφθη*. [106] Ἄλλος, *Ταρσῶν αὐτοῦ*. Μὴ τοίνυν νόμιζε ἑτέρῳ κατασκευάζειν τὰ μηχανήματα, ὅταν ἐπιβουλεύῃς· σεαυτῷ γὰρ πλέκεις τὰ δίκτυα. *Ὠδὴ διάψαλμα*. Ἄλλος, *Φθογγὴ ἀεί*. Ἄλλος, *Μελῴδημα ἀεί*. Ὁ δὲ Ἑβραῖος, *Ἐγγαὼν σέλ*. *Ἀποστραφήτωσαν οἱ ἁμαρτωλοὶ εἰς τὸν ᾅδην, πάντα τὰ ἔθνη τὰ ἐπιλανθανόμενα τοῦ Θεοῦ*. Ἄλλος, *Ἀναστρέψουσι*. Πάλιν τοῖς αὐτοῖς ἐπιμένει, δεικνὺς ὅτι ἡ κακία τὴν κόλασιν ἔχει συγκεκληρωμένην, καὶ ἡ ἀσέβεια θάνατον τίκτει, καὶ ἡ ἁμαρτία κινδύνους. *Ὅτι οὐκ εἰς τέλος ἐπιλησθήσεται ὁ πτωχὸς, ἡ ὑπομονὴ τῶν πενήτων οὐκ ἀπολεῖται εἰς τέλος*. Ἄλλος ἑρμηνευτής φησιν· *Οὐ γὰρ εἰς τέλος ἡ προσδοκία τῶν πρᾴων ἐπιλησθήσεται*. Καλῶς εἶπεν, *Εἰς τέλος*, δεικνὺς ὅτι οὐκ ἀεὶ ἄνεσίν τις ἐπιζητεῖ. Ποῦ γὰρ δειχθήσεται τὰ τῆς ὑπομονῆς, εἰ ἀεὶ ἄνεσις μέλλοι εἶναι; Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστι· Δίκην δώσουσιν οἱ πονηροὶ, καὶ τὰ ἔσχατα πείσονται. Οὐ γὰρ ἀνέξεται ὁ Θεὸς διὰ παντὸς τοὺς ἀδικουμένους ἐν ἐπιβουλαῖς εἶναι. Ἐντεῦθεν καὶ τούτους παραμυθεῖται, κἀκείνους φοβεῖ, καὶ τοῦ Θεοῦ δείκνυσι τὴν φιλανθρωπίαν, ὅτι καὶ ἡ μέλλησις τοὺς μὲν δοκιμωτέρους ἐργάζεται, τοὺς δὲ εἰς μετάνοιαν ἕλκει. Ὅρα πάλιν τοὺς πένητας εὐδοκιμοῦντας· πένητας οὐχ ἁπλῶς, ἀλλὰ τοὺς συντετριμμένους τῇ καρδίᾳ. Οὗτοι γὰρ μάλιστά εἰσι καὶ πρὸς ὑπομονὴν ἐπιτήδειοι· μᾶλλον δὲ ἄλληλα συγκατασκευάζει ταῦτα, ἡ ταπεινοφροσύνη τὴν ὑπομονὴν, ἡ ὑπομονὴ τὴν ταπεινοφροσύνην. Εἰ δέ τις εἴποι· Καὶ πῶς πενία ἡ ταπεινοφροσύνη; ἐκεῖνο ἐροῦμεν, ὅτι αὕτη ἐπιτηδειοτέρα πρὸς ἀρετήν. Ὁ μὲν γὰρ πλουτῶν ἀλύει, καὶ θορυβεῖται· ὁ δὲ πένης πάντα ῥᾳδίως φέρει, καθάπερ ἐν παλαίστρᾳ τῇ πενίᾳ πολλάκις γυμναζόμενος. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς ἔλεγεν, ὅτι δύσκολον μετὰ πλούτου εἰς τὴν βασιλείαν εἰσελθεῖν. Τί ἐστιν, *Ἡ ὑπομονὴ τῶν πενήτων οὐκ ἀπολεῖται εἰς τέλος*; Οὐδέποτε, φησὶν, ἀλλὰ πάντως ἀπολήψεται τὸν οἰκεῖον καρπόν. Ὅπερ ἐπὶ τῶν βιωτικῶν οὐκ ἔνι, ἀλλ' ἐκπίπτει τοῦ τέλους πολλάκις, τῶν πόνων ἀπολωλότων. Καὶ γὰρ καὶ γεωργὸς ἀναμένει, καὶ ἔμπορος· πολλάκις δὲ ὑπὸ τῆς τῶν ἀέρων ἀνωμαλίας ἀμφότεροι τοῦ καρποῦ τῶν πόνων ἐκπίπτουσιν. Ἐπὶ δὲ τοῦ Θεοῦ οὐκ ἔνι τοῦτο, ἀλλὰ ἀνάγκη πάντως ἀπολαῦσαι τοῦ τέλους. Οὐ μικρὸν δὲ τοῦτο εἰς παραμυθίας λόγον, τὸ θαῤῥεῖν ἀεὶ περὶ τοῦ τέλους. *Ἀνάστηθι, Κύριε, μὴ κραταιούσθω ἄνθρωπος*. Ἄλλος, *Μὴ θρασυνέσθω. Κριθήτωσαν ἔθνη ἐνώπιόν σου*. Ἄλλος, *Καὶ κατὰ πρόσωπόν σου*. Εἰπὼν τὴν κακίαν τὴν κατέχουσαν τοὺς πλείους τῶν ἀνθρώπων, καὶ διηγησάμενος τὴν πονηρίαν, τὰς ἁρπαγὰς, τὰς πλεονεξίας, τὰς ἀνδροφονίας, παρακαλεῖ τὸν Θεὸν ὑπὲρ τῆς τῶν ἀδικουμένων βοηθείας. Τοιαῦτα γὰρ τῶν ἁγίων τὰ σπλάγχνα, μὴ τὰ ἑαυτῶν μεριμνᾷν μόνον, ἀλλ' ὥσπερ περὶ μιᾶς οἰκίας, τῆς οἰκουμένης, ἢ σώματος ἑνὸς, τοῦ τῶν ἀνθρώπων πλήθους, οὕτω παρακαλεῖν τὸν Θεόν. *Ἀνάστηθι, Κύριε, μὴ κραταιούσθω ἄνθρωπος*. Τί δέ ἐστιν, *Ἀνάστηθι*, [107] *Κύριε*; Ἐπέξελθε, φησὶ, βοήθησον, κόλασον τοὺς ἀδικοῦντας. Καὶ καλῶς τοῖς ὀνόμασι γυμνοῖς ἐχρήσατο, εἰπὼν, *Ἀνάστηθι*, καὶ, *Μὴ κραταιούσθω ἄνθρωπος*· ὥστε δηλῶσαι, ὅτι ὁ εὐτελὴς, ὁ ἀπὸ γῆς, ὁ τέφρα καὶ σποδός. *Κριθήτωσαν ἔθνη ἐνώπιόν σου*. Τί ἐστι τοῦτο; Δότωσαν δίκην, φησὶ, τῶν ἁμαρτημάτων. Οὐ γεγόνασι τῇ μακροθυμίᾳ βελτίους· ἀπαίτησον εὐθύνας τῶν τετολμημένων. *Κατάστησον, Κύριε, νομοθέτην ἐπ' αὐτοῖς. Γνώτωσαν ἔθνη, ὅτι ἄνθρωποί εἰσι. Διάψαλμα*. Ἄλλος, *Ἀεί*. Τί ἐστι, *Κατάστησον νομοθέτην αὐτοῖς*; Ἐπεὶ, φησὶ, καθάπερ ἐν αὐτονομίᾳ πάντα πράττουσι, μὴ θέλοντες διδόναι δίκην, ἐπέξελθε, καὶ γενέσθω αὐτοῖς ἡ τιμωρία ἀντὶ νουθεσίας [a]. Τοῦτο καὶ ἕτερος δηλῶν εἶπε, *Κατάστησον, Κύριε, φόβημα αὐτοῖς*. Ὅρα πῶς οὐ κόλασιν αὐτῶν ἐπιζητεῖ, ἀλλὰ νουθεσίαν καὶ διόρθωσιν, καὶ τὸ μὴ παρανόμως ζῆν. Ἔσται γὰρ ἡ τιμωρία αὐτοῖς, φησὶν, ἀντὶ νουθεσίας· οὐκ αὐτοῖς δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἑτέροις. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅσον τὸ κέρδος, καὶ πῶς καταστέλλει νόσημα, ἄκουε τοῦ ἑξῆς. *Γνώτωσαν ἔθνη*, φησὶν, *ὅτι ἄνθρωποί εἰσιν*. Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστι· Πολλοὶ καὶ τοῦτο ἀπολωλέκασιν, ἐπελάθοντο τῆς φύσεως, εἰς μανίαν ἐξώκειλαν, ἠγνόησαν ἑαυτούς. Καὶ καλῶς προσέθηκε τὸ, Ἀεὶ, ἵνα δηλώσῃ, ὅτι οὐκ ἐν ταῖς δυσπραγίαις μόνον, ἀλλὰ καὶ

[a] Colbert. et Savil. hic et infra ἀντὶ νομοθεσίας, quasi dicas *pro legislatione*, vel *pro data lege*. Sed νουθεσίας melius quadrat.

tione? Non solum enim, inquit, facit eos meliores qui castigantur, sed facit etiam, ut Dei cognitionis eluceat ratio: et ex eo magis videtur hominum curam gerere. Cum itaque permisit gregem porcorum deturbari, et in mari submergi (*Marc.* 5. 13), tunc admiratione maxima perculsi sunt. In Veteri quoque Testamento Judæi, *Quando eos occidebat, tunc eum quærebant*, quemadmodum dicit propheta (*Psal.* 77. 34). Et cur non hoc facit frequentius? Quoniam vult non per vim et compulsionem, sed per liberam voluntatem virtutem exerceri, et beneficio potius affectos quam punitos. Et quanto, dicit quispiam, melius est esse necessitate bonum, quam malum libero eligendi arbitrio? Non potest quis esse bonus ex necessitate. Qui enim vinculo illaqueatus bonus est, non erit semper bonus, sed a necessitate liberatus revertetur ad vitium: qui autem ita instituitur, ut sua libera voluntate fiat bonus, cum bonus factus fuerit, constans manet et stabilis. ***In operibus manuum suarum comprehensus est peccator.*** Non dixit, Manuum Dei, sed, Manuum peccatoris.

8. ***Quibusdam de versibus præcedentibus, rursus adnotatis, subsequentiumque expositionem orsus, demonstrat paupertatem ad virtutem aptiorem esse divitiis.*** — Vidisti quomodo variat orationem, et quod ex cælo infertur supplicium inferens, et pœnas quæ a vitio infliguntur inducens? Quomodo supplicium quod infertur ex cælo? *Cognoscitur*, inquit, *Dominus judicia faciens.* Quomodo pœnas quæ infliguntur a vitio? *Infixæ sunt gentes in interitu, quem fecerunt.* Et rursus eas quæ proficiscuntur ab improbitate: *In operibus manuum suarum comprehensus est peccator.* Non enim dicit solum supplicium quod a Deo proficiscitur, quoniam sæpe cunctatur et differt: neque solum quod a vitio, quoniam multi in eo libenter versantur: sed utrinque confirmat orationem. Et ideo dicit, *In operibus manuum suarum comprehensus est.* Alius, *Volarum suarum* (*a*). Ne ergo existimes, te machinationem in alium moliri, quando struis alicui insidias: tibi enim ipsi contexis retia. *Cantus, diapsalma.* Alius, *Vox semper.* Alius, *Modulatio semper.* Hebræus autem, *Engaon sel.* 18. *Convertantur peccatores in infernum, omnes gentes quæ obliviscuntur Deum.* Alius, *Convertentur.* In iisdem rursus persistit, ostendens vitium habere supplicium constitutum, et impietatem parere mortem, et peccatum pericula. 19. *Quoniam non in finem oblivio erit pauperis, patientia pauperum non peribit in finem.* Alius interpres dicit, *Non enim in finem mitium exspectatio tradetur oblivioni.* Pulchre dixit, *In finem:* ostendens non semper quæri remissionem. Si enim semper futura sit quies et remissio, ubinam ostendetur patientia? Quod autem dicit, est ejusmodi: Pœnas dabunt improbi, et extrema patientur. Neque enim Deus patietur, ut iis qui injuria afficiuntur, perpetuæ parentur insidiæ. Per hoc et eos consolatur, et illos terret, et Dei ostendit clementiam, quod hos quidem mora reddit probatiores, illos vero trahit ad pœnitentiam. Vide autem quomodo rursus pauperes in honore habentur, pauperes non absolute, sed qui sunt contriti corde. Ii enim sunt vel maxime apti ad patientiam: vel ea potius se mutuo comparant, humilitas patientiam, patientia humilitatem. Si quis autem dixerit, Et quomodo est paupertas humilitas? dicemus eam esse aptiorem ad virtutem. Qui est enim dives, animi ægritudine afficitur et conturbatur: qui autem pauper est, omnia fert facile, ut qui in paupertate veluti in quadam palæstra frequenter exerceatur. Et ideo Christus quoque dicebat, difficile esse cum divitiis regnum cælorum ingredi (*Matth.* 19. 23). Quid est autem, *Patientia pauperum non peribit in finem?* Numquam, inquit, peribit, sed proprium fructum omnino recipiet. Quod quidem non evenit in iis rebus quæ ad victum pertinent, sed sæpe finem non consequuntur pereuntibus laboribus. Nam et agricola exspectat, et mercator: sæpe autem propter aeris intemperiem utrique a fructu sui laboris excidunt. In Deo autem non ita fit, sed necesse est omnino finem consequi. Hoc autem non parvam affert consolationem, semper de fine confidere. 20. *Exsurge, Domine, non confortetur homo.* Alius, *Non audax fiat. Judicentur gentes in conspectu tuo.* Alius, *Et in facie tua.* Postquam dixit vitium, quod plures homines invadit, et narravit hominum improbitatem, rapinas, avaritiam, homicidia, rogat Deum pro auxilio eorum qui afficiuntur injuria. Talia sunt enim sanctorum viscera, ut non solum sint de se solliciti, sed perinde ac si pro una domo, pro orbe terrarum, vel ac si pro uno corpore, pro multitudine hominum, ita precentur Dominum. *Exsurge, Domine, ne confortetur homo.* Quid est autem, *Exsurge, Domine?* Persequere, inquit, fer opem, puni eos qui inferunt injuriam. Et egregie nudis nominibus usus est, cum dixit, *Exsurge*, et, *Non confortetur homo:* ut significet quod sit vilis, quod terrenus, quod pulvis et cinis. *Judicentur gentes in conspectu tuo.* Quid hoc est? Dent, inquit, pœnas suorum peccatorum. Non redditi sunt meliores patientia; facinorum ab eis rationem exposce. 21. *Constitue, Domine, legislatorem super eos. Sciant gentes, quoniam homines sunt. Diapsalma.* Alius, *Semper.* Quid est, *Constitue legislatorem super ipsos?* Quoniam, inquit, omnia faciunt perinde ac si essent sui juris, nolentes dare pœnas, ulciscere, et sit eis supplicium pro admonitione. Hoc alius quoque significans, dicebat: *Constitue, Domine, eis timorem.* Vide quomodo non quærit ut puniantur, sed ut admoneantur, corrigantur, et non vivant inique. Erit enim, inquit, eis supplicium loco admonitionis, non eis tantum, sed etiam aliis. Et ut scias quantum ex eo sit lucrum, et quomodo morbum reprimat, audi quod deinceps sequitur. *Sciant gentes quod homines sunt.* Quod autem dicit, hujusmodi est: Multi hoc etiam perdiderunt, naturæ obliti sunt, in furorem impegerunt, seipsos ignorarunt. Et pulchre adjecit illud, *Semper*, ut signi-

(*a*) In Græco, ταρσῶν, quam vocem Gentianus Hervetus male verterat, *plantarum*. Lectio nostra, *volarum suarum*, cujus sit non notatur. Sed est, ut videtur, et Savil. notat, Aquilæ, qui vocem כף ita convertit Psal. 77, 72, et 118, v. 119, necnon Isaiæ 49, 16.

ficaret non solum in rebus adversis, sed etiam in secundis. Verum, si eos nunc punieris, habentes magnum timorem, et memoriam malorum quæ eis evenerunt, etiamsi eis prospere res successerint, scient suam naturam.

9. *Ignorantia gravior phrenitide.* — Vides quomodo pro eis orationem emittit, eorumque vult furorem corrigi? Seipsos enim ignorare est extremæ amentiæ, et phrenesi gravius. Hoc enim est morbus necessitatis : illud vero corruptæ voluntatis. 1. *Ut quid, Domine, recessisti longe, despicis in opportunitatibus, in tribulationibus?* Hæc dicit propheta, orans et supplicans ex persona eorum qui affliguntur, non autem accusans : absit. Nam multi eorum qui affliguntur, præ dolore cupiunt ante tempus conveniens fieri judicium : quemadmodum qui secantur, nondum perfecta sectione rogant medicum, ut manum abstineat, damnosam quidem gratiam petentes, eo autem, quod non ferant dolorem, hoc agentes. Sæpe autem apud medicos vociferantur : Torsisti me, perdidisti me, me de medio sustulisti; hæc autem verba non ex mente, sed ex dolore procedunt. Ita certe multi pusilli et abjecti animi dicunt, in afflictionibus laborem non ferentes. Sophonias quoque tali oratione utitur. Sed hæc quidem in Veteri, quando erant certamina moderata : longe autem absunt a Novi philosophia. 2. *Dum superbit impius, incenditur pauper. Comprehenduntur in consiliis, quæ cogitant.* Alius, *Comprehendantur.* 3. *Quoniam laudatur peccator in desideriis animæ suæ, et iniquus benedicitur.* 4. *Exacerbavit Dominum peccator.* Propheta, imposita sibi persona supplicis, et rogans pro iis qui afficiuntur injuria, dicit etiam affectiones quæ venerunt, quæ sunt humanæ imbecillitatis; nempe ante punitionem angi et excruciari eum, cui fit injuria, non ferentem prosperitatem improbi. Non est autem parvum hoc quoque supplicium. Deinde rogat, ut dent pœnas, et eorum in seipsos vertantur insidiæ; dicit etiam intolerabile genus improbitatis. Quodnam autem hoc est? *Quoniam laudatur peccator in desideriis animæ suæ.* Pro iis pro quibus se abscondere, pro quibus erubescere oportebat, pro iis in admiratione habetur, pro iis laudatur. Quomodo autem poterit huic deinceps remedium adhiberi, quando laudatur vitium? Hoc autem nunc quoque fit. Hic in admiratione habetur, ut qui sit potens; ille vero, ut qui ulciscatur inimicos : alius vero ut prudens, quoniam omnium bona corrasit : et cum seipsum perdiderit, cum dicunt seipsum invenisse, et alii alia dicunt : de spiritualibus autem rebus ne verbum quidem. Non cito laudatur qui est a negotiis alienus; nec paupertatis amator : sed qui est opulentus, cauponator, adulator, qui pro nulla re utili servilia obit ministeria. Hæc deflet propheta, quod vitium ita invaluerit, ut sibi placeat et blandiatur, et quod est gravius, ut minime erubescat, nec solum seipsum laudet propter ea quæ facit, sed habeat etiam alios laudatores. Quid hac autem insania fuerit deterius? *Exacerbavit Dominum peccator.* Alius, *Quoniam cum laudavit iniquus secundum desiderium animæ suæ, et avarus benedixit, irritavit Dominum. Quando exaltata fuerit ira ejus, non quærit.* Alius, *Quia laudavit in desiderio animæ suæ, et avarus qui benedixit, detraxit Domino. Impius secundum exaltationem iræ suæ non exquiret.* Septuaginta autem, *Exacerbavit Dominum peccator : secundum multitudinem iræ suæ non quæret.* Vidisti quo vitium processerit? Quid dico, inquit, eum pauperes molestia afficere? Ipsum Deum irritat. *Et secundum multitudinem iræ suæ non quæret,* inquit, *Deum.* Alius autem hoc ostendit dici de impio dicens, *Exaltationis suæ*, hoc est, arrogantiæ, insolentiæ. Vidisti insignem insaniam et corruptionem? Est iis, qui sunt ejusdem gentis ac generis, hostis et inimicus, a virtute alienus, amator vitii atque laudator. Et pulchre dixit alius, *Non est Deus in omnibus ejus cogitationibus*, significans Deum non quærere, plenum esse tenebris, non habere illius timorem præ oculis. Sed quemadmodum lema obscurat pupillam, ita etiam improbitas mentem, fertque per præcipitia. 5. *Non est Deus in conspectu ejus.* Alius, *Per omnes cogitationes ejus. Inquinatæ sunt viæ illius in omni tempore. Auferuntur judicia tua a facie ejus.* Alius, *Sublatum est judicium tuum.* Vidisti fructum vitii? Lux ejus exstinguitur, hebetantur ratiocinia, traditur captivus improbitati. Quemadmodum enim qui est luminibus orbus frequenter incidit in barathra, ita hic etiam, quoniam Dei timorem non habet præ oculis, in vitio perpetuo versatur; non nunc quidem in virtute, nunc autem in vitio, sed semper in vitio, nec gehennæ meminit, nec futuri judicii, nec reddendæ rationis : sed his omnibus auxiliis tamquam freno excussis, tamquam navis minime saburrata, traditur malis spiritibus et sævis fluctibus, cum nullus sit qui ejus animum regat et instituat. Vidisti malum in ipso etiam vitio pœnas luere? Quid enim equo effreni, quid nave cui deest saburra, quid oculis orbo homine gravius?

10. *Miseria peccatoris, timore Dei excusso; peccatori non blandiendum.* — Sed his omnibus miserior est qui vivit in vitio, ut qui exstincta luce, quæ ex Dei timore proficiscitur, captivus sit traditus. *Omnium inimicorum suorum dominabitur.* 6. *Dixit enim in corde suo : Non movebor a generatione in generationem sine malo.* Alius, *Omnes inimicos suos ventilat, dicens in corde suo : Non convertar in generationem et generationem. Non enim ero in afflictione.* Vidisti arrogantiam? vidisti inenarrabilem perditionem? vidisti paulatim augeri exitium? vidisti quomodo quæ sunt beata apud stultos, vere plena sunt multa miseria, et quomodo obruuntur? Laudatur in peccatis, benedicitur in maleficiis. Hoc est primum barathrum, quod satis est vel ad præcipitandum eum qui non advertit.

Et ideo magis sunt admittendi qui accusant et corrigunt, quam qui laudant et ad interitum blandiuntur. Illi enim corrumpunt stolidos, et ad majus vitium propellunt : quemadmodum qui hunc peccatorem insufflarunt, instituerunt ad insaniam. Et ideo Paulus quoque hoc ipsum dicit Corinthiis, de eo qui erat

ἐν ταῖς εὐημερίαις. Ἀλλὰ γάρ, ἂν κολάσῃς αὐτοὺς νῦν, ἔχοντες τὸν φόβον ἀκμάζοντα, καὶ τὴν μνήμην τῶν συμβεβηκότων δεινῶν, κἂν εἰς εὐημερίαν ἔλθωσιν, εἴσονται τὴν ἑαυτῶν φύσιν.

θʹ. Ὁρᾷς πῶς ὑπὲρ αὐτῶν ποιεῖται τὴν δέησιν, καὶ τὴν μανίαν ἀξιοῖ διορθωθῆναι; Τὸ γὰρ ἑαυτοὺς ἀγνοεῖν, ἐσχάτης μανίας καὶ φρενίτιδος χαλεπώτερον. Τὸ μὲν γὰρ ἀνάγκης νόσημα, τὸ δὲ διεφθαρμένης προαιρέσεως. *Ἵνα τί, Κύριε, ἀφέστηκας μακρόθεν, ὑπερορᾷς ἐν εὐκαιρίαις, ἐν θλίψεσι;* Ταῦτά φησιν ὁ Προφήτης, ἐκ προσώπου τῶν θλιβομένων παρακαλῶν καὶ δεόμενος, οὐκ ἐγκαλῶν· μὴ γένοιτο. Ἐπεὶ καὶ πολλοὶ τῶν θλιβομένων ὑπὸ τῆς ὀδύνης πρὸ τοῦ προσήκοντος καιροῦ ἀξιοῦσι γενέσθαι τὴν κρίσιν· καθάπερ οἱ τεμνόμενοι, μηδέπω τελείας γενομένης τῆς τομῆς [a], παρακαλοῦσι τὸν ἰατρὸν ἀποστῆσαι τὴν χεῖρα· ἐπιβλαβῆ μὲν χάριν αἰτοῦντες, τῷ δὲ μὴ φέρειν τὰς ὀδύνας τοῦτο πάσχοντες. Καὶ πολλάκις πρὸς τοὺς ἰατροὺς βοῶσιν, Ἐβασάνισάς με, ἀπώλεσάς με, ἀνεῖλές με· ἀλλ' οὐκ ἔστι ταῦτα τῆς διανοίας ῥήματα, ἀλλὰ τῆς ὀδύνης. Οὕτω δὴ πολλοὶ καὶ τῶν μικροψύχων ἐν ταῖς θλίψεσι λέγουσι, τοὺς πόνους οὐ φέροντες. Καὶ ὁ Σοφονίας δὲ τοιοῦτόν τινα μεταχειρίζει λόγον. Ἀλλὰ ταῦτα ἐν τῇ Παλαιᾷ, ὅτε σύμμετρα ἦν τὰ σκάμματα· τῆς δὲ ἐν τῇ Καινῇ πόῤῥω ταῦτα φιλοσοφίας. *Ἐν τῷ ὑπερηφανεύεσθαι τὸν ἀσεβῆ, ἐμπυρίζεται ὁ πτωχός· συλλαμβάνονται ἐν διαβουλίοις, οἷς διαλογίζονται.* Ἄλλος, *Συλληφθήτωσαν.* *Ὅτι ἐπαινεῖται ὁ ἁμαρτωλὸς ἐν ταῖς ἐπιθυμίαις τῆς ψυχῆς αὐτοῦ, καὶ ὁ ἀδικῶν εὐλογεῖται. Παρώξυνε τὸν Κύριον ὁ* [108] *ἁμαρτωλός.* Ἱκέτου σχῆμα περιθεὶς ἑαυτῷ ὁ Προφήτης, καὶ ὑπὲρ τῶν ἀδικουμένων παρακαλῶν, λέγει καὶ τὰ πάθη τὰ συμβάντα, ἅπερ ἀσθενείας ἐστὶν ἀνθρωπίνης· ὅτι πρὸ τῆς κολάσεως καὶ τῆς τιμωρίας ὀδυνᾶται ὁ ἀδικούμενος, οὐ φέρων τὴν εὐημερίαν τοῦ πονηροῦ. Οὐ μικρὰ δὲ καὶ τοῦτο τιμωρία. Εἶτα ἀξιοῖ δοῦναι αὐτοὺς δίκην, καὶ αὐτοῖς περιτραπῆναι τὰς ἐπιβουλὰς αὐτῶν· καὶ λέγει κακίας εἶδος ἀφόρητον. Ποῖον δὴ τοῦτο; *Ὅτι ἐπαινεῖται ὁ ἁμαρτωλὸς ἐν ταῖς ἐπιθυμίαις τῆς ψυχῆς αὐτοῦ.* Ἐφ' οἷς ἐγκαλύπτεσθαι ἔδει, ἐφ' οἷς, φησὶν, αἰσχύνεσθαι, ὑπὲρ τούτων θαυμάζεται, ἐπαινεῖται. Πῶς δ' ἂν γένοιτο τούτου ἴασις λοιπὸν, ὅταν ἐπαινῆται ἡ κακία; Καὶ γὰρ καὶ νῦν τοῦτο γίνεται. Ὁ δεῖνα θαυμάζεται ὡς δυνάστης· ὁ δεῖνα ὡς ἐχθροὺς ἀμυνόμενος· ὁ δεῖνα ὡς φρόνιμος, ἐπειδὴ τὰ πάντων συνήγαγε· καὶ ὅτε ἀπολέσῃ ἑαυτὸν [b], λέγουσιν· Εὗρεν ἑαυτόν· καὶ ἕτεροι ἄλλα φασί· καὶ οὐδεὶς περὶ πνευματικῶν λόγος αὐτοῖς. Οὐδαμοῦ ἀπράγμων ἐπαινεῖται ταχέως, οὐδὲ ὁ πενίας ἐραστής· ἀλλ' ὁ χρηματιστής, ὁ κάπηλος, ὁ κόλαξ, ὁ δουλοπρεπεῖς ὑπομένων διακονίας ὑπὲρ οὐδενὸς χρησίμου. Ταῦτα θρηνεῖ ὁ Προφήτης, ὅτι οὕτως ἐκράτησεν ἡ κακία, ὡς καὶ ἐγκαλλωπίζεσθαι, καὶ παῤῥησιάζεσθαι, καὶ τὸ δὴ χαλεπώτερον, ὅτι οὐκ αἰσχύνεται, οὐδὲ μόνον αὐτὸς ἑαυτὸν ἐπαινεῖ ἐπὶ τοῖς γινομένοις, ἀλλὰ καὶ ἑτέρους ἔχει τοὺς ἐπαινέτας. Τί ταύτης γένοιτ' ἂν χεῖρον τῆς μανίας; *Παρώξυνε τὸν Κύριον ὁ ἁμαρτωλός.* Ἄλλος [c] δέ φησιν, *Ὅτι αἰνέσας ὁ παράνομος κατὰ τὴν ἐπιθυμίαν τῆς ψυχῆς αὐτοῦ, καὶ πλεονέκτης εὐλογήσας, παρώξυνε τὸν Κύριον. Ὅταν ὑψωθῇ ὁ θυμὸς αὐτοῦ, οὐκ ἐκζητεῖ.* Ἄλλος, *Ὅτι ὕμνησεν ἐπὶ πόθῳ ψυχῆς αὐτοῦ, καὶ πλεονέκτης εὐλογήσας, διέσυρε Κύριον. Ἀσεβὴς κατὰ μετεωρισμὸν θυμοῦ αὐτοῦ οὐ μὴ ἐκζητήσῃ.* Οἱ δὲ Ἑβδομήκοντα, *Παρώξυνε τὸν Κύριον ὁ ἁμαρτωλός· κατὰ τὸ πλῆθος τῆς ὀργῆς αὐτοῦ οὐκ ἐκζητήσει.* Εἶδες ποῦ προῆλθε τὰ τῆς κακίας; Τί λέγω, φησὶν, ὅτι τοὺς πτωχοὺς λυπεῖ; Αὐτὸν τὸν Θεὸν παροξύνει. *Καὶ κατὰ τὸ πλῆθος τῆς ὀργῆς αὐτοῦ οὐκ ἐκζητήσει,* λέγει, *τὸν Θεόν.* Ἄλλος δὲ περὶ τοῦ ἀσεβοῦς τοῦτο δείκνυσιν ὃν, λέγων, *Τοῦ μετεωρισμοῦ αὐτοῦ,* τουτέστι, τῆς ἀπονοίας, τῆς ἀλαζονείας. Εἶδες μανίας ἐπίτασιν, καὶ διαφθοράν; Πρὸς τοὺς ὁμοφύλους ἐστὶν ἐχθρὸς καὶ πολέμιος, τῆς ἀρετῆς ἠλλοτριωμένος, τῆς κακίας ἐραστὴς καὶ ἐπαινέτης. Καὶ καλῶς ἕτερος εἶπεν· *Οὐκ ἔστι Θεὸς πάσαις ἐννοίαις αὐτοῦ·* δηλῶν, ὅτι οὐκ ἐκζητεῖ τὸν Θεὸν, ὅτι σκότους ἐμπέπλησται, ὅτι οὐκ ἔχει τὸν φόβον ἐκείνου πρὸ ὀφθαλμῶν. Ἀλλ' ὥσπερ ἡ λήμη σκοτοῖ τὴν κόρην, οὕτως ἡ πονηρία τὴν διάνοιαν, καὶ κατὰ κρημνῶν φέρει. *Οὐκ ἔστι Θεὸς ἐνώπιον αὐτοῦ.* Ἄλλος [d], *Δι' ὅλων τῶν ἐνθυμημάτων αὐτοῦ. Βεβηλοῦνται αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ ἐν παντὶ καιρῷ, ἀνταναιρεῖται τὰ κρίματά σου ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ.* [109] Ἄλλος, *Ἦρται ἡ κρίσις σου.* Εἶδες τῆς κακίας τὸν καρπόν; Σβέννυται αὐτοῦ τὸ φῶς, πηροῦνται οἱ διαλογισμοὶ, αἰχμάλωτος δίδοται τῇ πονηρίᾳ. Ὥσπερ γὰρ ὁ πεπηρωμένος εἰς βάραθρα πίπτει συνεχῶς, οὕτω δὴ καὶ αὐτὸς, ἐπειδὴ τοῦ Θεοῦ τὸν φόβον οὐκ ἔχει πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν, διὰ παντὸς ἐν κακίᾳ διατρίβει· οὐχὶ νῦν μὲν ἐν ἀρετῇ, νῦν δὲ ἐν κακίᾳ, ἀλλ' ἀεὶ ἐν κακίᾳ, καὶ οὐδὲ τῆς γεέννης μέμνηται, οὐδὲ τῆς μελλούσης κρίσεως, οὐδὲ τῶν εὐθυνῶν· ἀλλ' ὥσπερ χαλινὸν ἅπαντα ταῦτα τὰ βοηθήματα ἐκβαλὼν, καθάπερ πλοῖον ἀνερμάτιστον πονηροῖς ἐκδίδοται πνεύμασι καὶ κύμασιν ἀγρίοις, οὐδενὸς ὄντος τοῦ παιδαγωγοῦντος αὐτοῦ τὴν διάνοιαν. Εἶδες τὸν πονηρὸν ἐν αὐτῇ τῇ κακίᾳ τὴν δίκην ὑπέχοντα; Τί γὰρ ἵππου ἀχαλινώτου, τί δὲ πλοίου ἀνερματίστου, τί δὲ ἀνθρώπου πεπηρωμένου χαλεπώτερον;

ιʹ. Ἀλλὰ τούτων ἁπάντων ἀθλιώτερος ὁ ἐν κακίᾳ ζῶν, τὸ ἀπὸ τοῦ φόβου τοῦ Θεοῦ φῶς σβέσας, καὶ αἰχμάλωτος ἐκδοθείς. *Πάντων τῶν ἐχθρῶν αὐτοῦ κατακυριεύσει. Εἶπε γὰρ ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ· Οὐ μὴ σαλευθῶ ἀπὸ γενεᾶς εἰς γενεὰν ἄνευ κακοῦ.* Ἄλλος [e], *Πάντας τοὺς ἐχθροὺς αὐτοῦ ἐκφυσᾷ, λέγων ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ· Οὐ περιτραπήσομαι εἰς γενεὰν καὶ γενεάν. Οὐ γὰρ ἔσομαι ἐν κακώσει.* Εἶδες τὴν ἀπόνοιαν; εἶδες τὴν ἄφατον ἀπώλειαν; εἶδες τὸν κατὰ μικρὸν αὐξανόμενον ὄλεθρον; εἶδες τὰ παρὰ τοῖς ἀνοήτοις μακάρια, τὰ πολλῆς ἀθλιότητος γέμοντα, καὶ πῶς καταδύεται; Ἐπαινεῖται ἐν τοῖς ἁμαρτήμασιν, εὐλογεῖται ἐν ταῖς ἀδικίαις. Πρῶτον βάραθρον τοῦτο, καὶ ἱκανὸν ἐκτραχηλίσαι τὸν μὴ προσέχοντα.

Διὸ δὴ μᾶλλον τοὺς αἰτιωμένους καὶ διορθουμένους ἀποδέχεσθαι χρὴ, ἢ τοὺς ἐπαινοῦντας καὶ ἐπ' ὀλέθρῳ κολακεύοντας. Τοὺς γὰρ βλᾶκας οὗτοι διαφθείρουσι, καὶ πρὸς μείζονα ὠθοῦσι κακίαν· καθάπερ καὶ τοῦτον τὸν ἁμαρτωλὸν ἐμφυσήσαντες, ἐπαιδοτρίβησαν εἰς ἄνοιαν. Διὸ καὶ Παῦλος Κορινθίοις τοῦτο

[a] Colb. τῆς πληγῆς.

[b] Colb. et Savil. in textu ὅτε ἀπολέσει αὐτόν. Savil. in marg. conj. ὅτε ἀπώλεσεν αὐτόν.

[c] In Hexaplis nostris hæc prior lectio Symmacho tribuitur, sequens autem Aquilæ. Idque auctoritate aliquot mss. At in edit. Savil. A. id est Aquila, e regione prioris interpretationis ponitur, et Σ, seu Symmachus, e regione posterioris

[d] Hujus et paulo post sequentis interpretationis auctores ignorantur.

[e] Hujus interpretationis auctor est Symmachus, ut videas in Hexaplis nostris.

αὐτὸ λέγει ἐπὶ τῷ πορνεύσαντι· *Καὶ ὑμεῖς πεφυσιωμένοι ἐστὲ, καὶ οὐχὶ μᾶλλον ἐπενθήσατε.* Πολλὰ τὸν ἁμαρτάνοντα πενθεῖν, οὐκ ἐπαινεῖν δεῖ. Εἶδες διεστραμμένην κακίαν, ὅτι μὴ μόνον οὐκ ἐγκαλεῖται, ἀλλὰ καὶ εὐφημεῖται; Ἐντεῦθεν ἀπὸ τῆς οἰκείας ἀνοίας καὶ τῶν ἐπαίνων ἐπέτεινε τὴν πονηρίαν, ἐπελάθετο τοῦ φόβου τοῦ Θεοῦ, καὶ τῶν κριμάτων αὐτοῦ· ἐντεῦθεν ἐπελάθετο καὶ τῆς οἰκείας φύσεως. Ὁ γὰρ τῶν κριμάτων ἐπιλανθανόμενος τοῦ Θεοῦ, καὶ ἑαυτὸν λοιπὸν ἀγνοεῖ τῷ χρόνῳ. Ὅρα γοῦν οἷα λογίζεται· *Οὐ μὴ σαλευθῶ εἰς γενεὰν καὶ γενεὰν, ἀλλ' ἔσομαι ἄνευ κακοῦ.* Τί ταύτης ἀνοητότερον τῆς διανοίας, ἄνθρωπον ὄντα, καὶ ἐπίκηρον, καὶ τοῖς προσκαίροις συμπεπλεγμένον πράγμασι, καὶ μυρίαις μεταβολαῖς ὑποκείμενον, τοιαῦτα φαντάζεσθαι; Πόθεν δὲ τοῦτο γίνεται; Ἐκ τῆς ἀνοίας. Ὅταν γὰρ ἀνόητος ἀνὴρ πολλῆς ἀπολαύῃ τῆς εὐημερίας, καὶ τῶν ἐχθρῶν κρατῇ, καὶ ἐπαινῆται καὶ θαυμάζηται, πάντων ἀθλιώτερος γίνεται. Τῷ γὰρ μὴ προσδοκᾷν μεταβολὴν, οὔτε τὰς εὐημερίας σωφρόνως φέρει, εἴς τε δυσημερίαν ἐμπεσὼν, ἀγύμναστος καὶ ἀμελέτητος ὢν, ταράττεται καὶ θορυβεῖται. Ἀλλ' οὐχ ὁ Ἰὼβ οὕτως· [110] ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ εὐημερίᾳ καθ' ἑκάστην ἡμέραν δυσημερίαν ἤλπιζε· διὸ καὶ ἔλεγε· *Φόβος γὰρ, ὃν ἐφοβούμην, ἦλθέ μοι, καὶ ὃν ἐδεδοίκειν, συνήντησέ μοι. Οὔτε εἰρήνευσα, οὔτε ἡσύχασα, οὔτε ἀνεπαυσάμην· ἦλθε δέ μοι ὀργή.* Διὸ καὶ ἕτερος ἔλεγε· *Μνήσθητι καιροῦ λιμοῦ ἐν καιρῷ πλησμονῆς, πτωχείας καὶ ἐνδείας ἐν ἡμέρᾳ πλούτου.* Ἀλλ' οὗτος καθάπαξ διαφθαρεὶς, οὐ τὰ ἀνθρώπινα ἐπισκέπτεται, ἀλλ' ἀκίνητα αὐτῷ εἶναι νομίζει διὰ τῆς εὐπραγίας· ὅπερ ἐσχάτης ἀνοίας καὶ διαφθορᾶς ὑπόθεσις, καὶ ἐξωλείας ἐστὶν ἀφορμή. Μὴ δὴ μακάριζε τοὺς πλουτοῦντας, τοὺς τῶν ἐχθρῶν περιγινομένους, τοὺς ἐπαινουμένους ἐπὶ τούτοις. Μεγάλα γὰρ ταῦτα βάραθρα καὶ κρημνοὶ τοῖς οὐ προσέχουσι, πρὸς αὐτὸν καταῤῥίπτοντα τῆς ἀσεβείας τὸν πυθμένα. *Οὗ ἀρᾶς τὸ στόμα αὐτοῦ γέμει, καὶ πικρίας, καὶ δόλου. Ὑπὸ τὴν γλῶσσαν αὐτοῦ κόπος καὶ πόνος.* Ἄλλος, *Ἀνωφελές. Ἐγκάθηται ἐνέδρα μετὰ πλουσίων ἐν ἀποκρύφοις, τοῦ ἀποκτεῖναι ἀθῷον.* Ἄλλος, *Ἐνεδρεύων παρὰ τὰς αὐλάς. Οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ εἰς τὸν πένητα ἀποβλέπουσιν. Ἐνεδρεύει ἐν ἀποκρύφῳ ὡς λέων ἐν τῇ μάνδρᾳ αὐτοῦ.* Ἄλλος, *Ὡς ἐν τῷ περιφράγματι αὐτοῦ. Ἐνεδρεύει τοῦ ἁρπάσαι πτωχὸν, ἁρπάσαι πτωχὸν ἐν τῷ ἑλκύσαι αὐτόν.* Ἄλλος, *Ἐν ἑλκυσμῷ αὐτοῦ. Ἐν τῇ παγίδι αὐτοῦ ταπεινώσει αὐτόν.* Ἄλλος, *Ἐν τῇ σαγήνῃ. Κύψει καὶ πεσεῖται ἐν τῷ αὐτὸν κατακυριεῦσαι τῶν πενήτων.* Ἄλλος, *Ὁ δὲ θλασθεὶς καμφθήσεται, ἐπιπεσόντος αὐτοῦ* [a] *μετὰ τῶν ἰσχυρῶν αὐτοῦ τοῖς ἀσθενέσιν.*

Εἶδες καὶ θηρίον αὐτὸν γενόμενον; Καθάπερ γὰρ θηρίον ὑπογράφων ὁ Προφήτης, οὕτω περὶ αὐτοῦ διαλέγεται, τοὺς δόλους, τὰς ἐνέδρας, τὰς ἐπιβουλὰς ἐκπομπεύων. Τί τούτου γένοιτ' ἂν ἀθλιώτερον, τί δὲ πενέστερον, ὅταν τῶν τοῦ πένητος δέηται χρημάτων; Τοῦτον οὖν, εἰπέ μοι, πλούσιον φήσομεν; Οὐκοῦν καὶ τὸν κλέπτην, καὶ τὸν τοιχωρύχον. Ἄπαγε, φησί. Τί γὰρ εἰ καὶ μὴ διορύττει δικαστήρια; τί γὰρ εἰ καὶ μὴ νυκτὸς ἔπεισιν, ἀλλὰ μετὰ δόλου κατασβεννὺς τὸ φῶς τοῦ δικάζοντος; Τί γὰρ εἰ μὴ καθευδόντων ἐπέρχεται [b], ἀλλ' ἐγρηγορότων ἁπάντων; Οὗτος γὰρ ἰταμώτερος. Ἐπεὶ καὶ τῶν λῃστῶν τοὺς μεθ' ἡμέραν κλέπτοντας μᾶλλον κολάζουσιν οἱ νόμοι. Εἶδες πενίαν; εἶδες ὠμότητα; Πενίαν, ὅτι τῶν τοῦ πένητος ἐπιθυμεῖ· ὠμότητα, ὅτι οὐδὲ τῇ συμφορᾷ ἐπικλᾶται, ἀλλ' ἣν [c] ἐλεεῖν δεῖ καὶ διορθοῦσθαι πενίαν, ταύτην ἐπιτρίβει. Ἀλλ' ὅμως οὐκ ἀτιμώρητα ταῦτα ἐργάζεται· ἀλλ' ὅταν κρατήσῃ, ὅταν δόξῃ περιγενέσθαι, ὅταν ἀχείρωτος εἶναι νομίσῃ, τότε ἀπολεῖται· ἵνα καὶ τοῦ Θεοῦ τὸ εὐμήχανον φαίνηται, καὶ τῶν πενήτων ἡ ὑπομονὴ, καὶ τούτου τὸ ἀδιόρθωτον, καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ μακροθυμίας ἡ ἀνεξικακία. Διὰ τοῦτο οὐ παρὰ πόδας ἡ δίκη ἕπεται, τοῦ Θεοῦ διὰ τῆς μακροθυμίας καλοῦντος αὐτὸν εἰς μετάνοιαν· ἀλλ' ὅταν μηδὲν ἀπὸ τῆς μακροθυμίας κερδάνῃ, τότε αὐτὸν ἀπὸ τῆς τιμωρίας νουθετεῖ. Οὗτοι μὲν γὰρ ἀδικηθέντες, οὐδὲν ἐβλάβησαν· [111] ἀλλὰ καὶ βελτίους ἐγένοντο καὶ λαμπρότεροι ἀπὸ τῆς θλίψεως· ὁ δὲ Θεὸς τὴν μακροθυμίαν τὴν ἑαυτοῦ ἐπεδείξατο, ἀνασχόμενος καὶ ἀνεξικακήσας, μετὰ δὲ τῆς μακροθυμίας καὶ τὴν ἰσχὺν, καὶ τὸ εὔπορον· ὅτι ὅταν ἑαυτοῦ ᾖ δυνατώτερος, τότε αὐτοῦ περιγίνεται· οὗτος δὲ ἀδιόρθωτος μείνας, τὴν ἐσχάτην δίδωσι δίκην. Οὐ μικρὸς δὲ οὗτος σωφρονισμὸς τοῖς εὐημεροῦσι.

ια'. Μὴ τοίνυν, ὅταν κρατήσῃς τῶν ἐχθρῶν, καὶ πάντα σοι ἐξ οὐρίας φέρηται, θάῤῥει ζῶν ἐν πονηρίᾳ, ἀλλὰ τότε μᾶλλον δέδιθι. Καὶ γὰρ αὔξεται τὰ τῆς πονηρίας, ἀναιρεῖταί σοι τὰ τῆς ἀπολογίας, ἐκκόπτεταί σοι τὰ τῆς συγγνώμης μένοντι πονηρῷ. *Εἶπε γὰρ ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ· Ἐπιλέλησται ὁ Θεός· ἀπέστρεψε τὸ πρόσωπον αὐτοῦ, τοῦ μὴ βλέπειν εἰς τέλος.* Ἴδε πρὸς ὅσον βάραθρον ἀπωλείας κάτεισιν, οἷα δόγματα συνάγει, ἃ διὰ τὸ ἀναίσχυντον ἐξενεγκεῖν μὲν οὐ τολμᾷ, παρ' ἑαυτῷ δὲ στρέφει, πρὸς τὴν ἀλήθειαν μαχόμενος, καὶ τὰ ἡλίου φανερώτερα συσκιάζων διὰ τὴν πήρωσιν τῆς ἑαυτοῦ διανοίας. *Ἀνάστηθι, Κύριε ὁ Θεός μου, ὑψωθήτω ἡ χείρ σου. Μὴ ἐπιλάθῃ τῶν πενήτων.* Ἄλλος, *Ἔπαρον τὴν χεῖρά σου. Ἕνεκεν τίνος παρώξυνεν ὁ ἀσεβὴς τὸν Θεόν; εἶπε γὰρ ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ· Οὐκ ἐκζητήσει. Βλέπεις, ὅτι σὺ πόνον καὶ θυμὸν κατανοεῖς, τοῦ παραδοῦναι αὐτὸν εἰς χεῖράς σου.* Ἄλλος, *Εἶδες ὅτι σὺ πόνον καὶ παροργισμὸν ἐπιβλέψεις, τοῦ δοῦναι ἐν χειρί σου* [d]. Ἄλλος, *Ἵνα ἐκδοθῶσιν εἰς χεῖράς σου.* Ὁ μὲν παράνομος ταῦτά φησιν, ὁ ἁρπάζων, ὁ πλεονεκτῶν, ὡς μὴ διδοὺς δίκην· ὁ δὲ Προφήτης ἀναιρῶν αὐτοῦ τὰ δόγματα, τὸν περὶ τῆς μακροθυμίας ἀναπληροῖ λόγον. Ἐκεῖνος μὲν γάρ φησιν· *Ἀπέστρεψε τὸ πρόσωπον αὐτοῦ, τοῦ μὴ βλέπειν εἰς τέλος·* αὐτὸς δὲ ἀπεναντίας· Καὶ βλέπεις, καὶ κατανοεῖς, καὶ μακροθυμεῖς, ἕως ἂν αὐτοὶ ἐμπέσωσιν εἰς χεῖράς σου. Τί ἐστιν, *Ἕως ἂν αὐτοὶ δοθῶσιν εἰς χεῖράς σου;* Ἀνθρωπινώτερον εἴρηκεν· ὃ δὲ λέγει τοῦτό ἐστιν· Ἀναμένεις, ἀνεξικακεῖς, ὥστε τῇ ὑπερβολῇ τῆς πονηρίας αὐτοὺς παραδοθῆναι. Δυνατὸς μὲν γὰρ εἶ καὶ ἐξ ἀρχῆς ἑλεῖν, καὶ χειρώσασθαι· ἀλλ' ἄφατόν σου τῆς ἀνεξικακίας τὸ πέλαγος, ὁρῶντος, καὶ οὐκ ἐπεξιόντος, ἀλλ' ἀναμένοντος αὐτοὺς εἰς μετάνοιαν. Εἰ δὲ μὴ βούλονται, τότε κολάζεις, ὅταν μηδὲν ἐκ τῆς μακροθυμίας κερδαίνωσιν. Ὅτι γὰρ πολὺς αὐτῷ τῶν ἀδικουμένων ὁ λόγος, ἄκουσον πῶς αὐτὸ διὰ τῶν ἑξῆς κατασκευάζει· *Σοὶ ἐγκατα-*

[a] Savil. αὐτῷ.

[b] Ἐπέρχεται deest in Savil. et Colb.

[c] Morel. et Montf. ὄν. Correximus e Colb. et Savil. Ed.

[d] Hæc interpretatio est Aquilæ. Sequens autem, Ἵνα δοθῶσιν εἰς χεῖράς σου, est Symmachi. Sed in alio exemplari apud Symmachum legitur Ἵνα ἐκδοθῶσιν εἰς χεῖράς σου.

fornicatus : *Et vos inflati estis, et non potius luxistis* (1. *Cor.* 5. 2)? Eum, qui peccat, multum lugere, non laudare oportet. Vidisti perversum vitium, quod non solum non accusatur, sed etiam laudibus afficitur? Hinc ex propria arrogantia amplificavit laudum improbitatem : oblitus est timoris Dei, et judiciorum ejus; hinc etiam propriæ est naturæ oblitus. Qui enim judiciorum Dei obliviscitur, sui ipsius quoque tandem obliviscitur. Vide ergo quæ cogitat : *Non movebor in generationem et generationem, sed ero sine malo.* Quid est hac cogitatione stultius, ut qui homo est, interitui obnoxius, caducis ac momentaneis rebus implicatus, et innumerabilibus mutationibus subjectus, talia imaginetur? Undenam autem hoc fit? Ex stultitia. Quando enim vir stultus multis rebus secundis usus, inimicos vicerit, et ab omnibus laudatur, atque in admiratione habetur, omnium miserrimus efficitur. Eo enim quod non exspectet mutationem, neque res secundas fert modeste, et si res ei adversæ evenerint, cum sit inexercitatus, nec eas sit umquam meditatus, turbatur et tumultuatur. At non sic Job; sed etiam in rebus secundis res adversas quotidie exspectabat, et ideo dicebat : *Metus quem timebam, venit mihi, et quem timueram, occurrit mihi. Nec in pace egi, nec quievi, nec cessavi : venit tamen mihi ira* (*Job* 3. 25. 26). Et ideo alius dicebat : *Memento temporis famis in tempore abundantiæ; paupertatis et inopiæ in die divitiarum* (*Eccli.* 18. 25). Sed hic quidem semel corruptus, non considerat humana, sed propter felicem rerum successum ea esse immobilia existimat : quod est extremæ stultitiæ et corruptelæ argumentum, et occasio interitus. Ne beatos existima eos qui sunt divites, eos qui vincunt inimicos, eos qui propterea laudantur. Magna sunt hæc barathra et præcipitia, quæ homines incautos ad ipsum impietatis profundum dejiciunt. 7. *Cujus os maledictione plenum est, et amaritudine, et dolo. Sub lingua ejus labor et dolor.* Alius, *Inutile* (a). 8. *Sedet in insidiis cum divitibus in occultis, ut interficiat innocentem.* Alius, *Insidians apud aulas.* 9. *Oculi ejus in pauperem respiciunt. Insidiatur in abscondito quasi leo in spelunca sua.* Alius, *Quasi in septo suo. Insidiatur ut rapiat pauperem, ut rapiat pauperem, dum attrahit eum.* Alius, *In tractione ejus.* 10. *In laqueo suo humiliabit eum.* Alius, *In sagena. Inclinabit se et cadet, cum dominatus fuerit pauperem.* Alius, *Confractus autem inflectetur, cum is irruerit cum fortibus suis in imbecillos.*

Corruptor judicis fure pejor. — Vidisti eum etiam effectum esse immanem belluam? Eum enim tamquam feram describens propheta, ita de eo loquitur, dolos, fraudes, insidias traducens. Quid eo potest esse miserius, quid pauperius, cum pauperis egeat pecuniis? Hunc ergo, dic, quæso, dicemus divitem? Ergo etiam furem et murorum effossorem. Absit, inquit. Quid enim si fora non perfodit? quid si non noctu aggreditur, sed cum dolo judicis lumen exstinguit? quid enim si non dormientibus, sed vigilantibus omnibus irruit? Hic est enim impudentior. Ex furibus enim leges eos gravius puniunt, qui interdiu furantur. Vidisti paupertatem? vidisti crudelitatem? Paupertatem, quod bona pauperis concupiscat : crudelitatem vero, quod nec calamitate quidem frangatur, sed cujus misereri, et cui subvenire oportebat, paupertatem opprimat. Nec tamen hæc faciet impune : sed quando prævaluerit, quando sibi visus fuerit esse superior, quando se putarit esse inexpugnabilem, tunc peribit : ut et Dei videatur vincendi facilitas, et pauperum patientia, et hujus corrigendi difficultas, et Dei lenitatis tolerantia. Propterea non e vestigio sequitur justitia, Deo per patientiam vocante eum ad pœnitentiam : sed quando nihil lucrifacit lenitate et patientia, tunc eum per supplicium admonet. Hi enim, qui injuria affecti sunt, nihil læsi sunt; sed etiam meliores et clariores afflictione facti sunt : Deus autem suam ostendit patientiam, ut qui sustinuerit et toleraverit, et cum patientia potentiam, et rei gerendæ facultatem : quod quando is esset seipso potentior, tunc temporis ipsum superat : hic vero cum mansisset inemendatus, ultimum dat supplicium. Hoc autem non parum confert ad corrigendos eos, qui in rebus secundis versantur.

11. Ne ergo quando viceris inimicos, et omnia tibi secunda fuerint, confidas improbe vivens, sed tunc magis pertimescas. Augetur enim vitium, tollitur tibi defensio, præciditur et aufertur venia, si malos maneas. 11. *Dixit enim in corde suo : Oblitus est Deus; avertit faciem suam, ne videat in finem.* Vide in quantum barathrum perditionis descendit, qualia dogmata colligit, quæ propter impudentiam quidem non audet efferre, ea autem apud se versat, pugnans cum veritate, et quæ sunt sole clariora, propter mentis suæ orbitatem adumbrans. 12. *Exsurge, Domine Deus meus, exaltetur manus tua. Ne obliviscaris pauperum.* Alius, *Exalta manum tuam.* 13. *Propter quid irritavit impius Deum? Dixit enim in corde suo : Non requiret.* 14. *Vides quoniam tu laborem et furorem consideras, ut tradas eum in manus tuas.* Alius, *Vidisti, quia tu laborem et iracundiam inspectatis, ut des in manu tua.* Alius, *Ut dentur in manus tuas.* Iniquus quidem hæc dicit, raptor, avarus, utpote qui non det pœnas : propheta autem ejus evertens dogmata, de Dei patientia ample loquitur. Ille enim dicit : *Avertit faciem suam, ne videat in finem* : hic autem contra : Et vides, et consideras, et es patiens, donec ii ceciderint in manus tuas. Quid est, *Donec dentur in manus tuas?* Dixit more humano : hoc autem sibi vult : Exspectas, toleras, ut insigni tradantur improbitati. Poteras enim vel a principio eos evertere et subigere, sed immensum est pelagus tuæ tolerantiæ, videntis, et non persequentis, sed exspectantis eos ad pœnitentiam. Quod si nolunt, tunc punis, quando nihil lucrantur ex tua patientia. Quod enim magnam habeat rationem eorum qui injuria afficiuntur, audi quomodo per ea, quæ sequuntur, confirmat. *Tibi derelictus est pauper, orphano tu fuisti adjutor.* Alius, *Tu factus es.*

(a) Vox *inutile* (ἀνωφελές), est Aquilæ. Infra, hæ voces, *insidians apud aulas* (ἐνεδρεύων παρὰ τὰς αὐλάς) sunt Symmachi. Quæ sequuntur interpretationes quorum sint ignoratur : sed postrema, *confractus autem* (ὁ δὲ θλασθείς), est Aquilæ.

Alius, *Tu eris*. Quod autem dicit, tale est : Hoc est opus tuum, hoc est officium tuum egregium. Quod suum erat, non omisit, non prodidit. Quemadmodum enim est artificis ædificare, et gubernatoris navem dirigere, et solis illuminare : ita etiam tuum est subvenire orphanis, manum præbere pauperibus. Nemo est qui sic eorum curam gerat, sed tu solus. Hoc enim significat illud, *Derelictus est*. Nullus, inquit, alius, sed tu solus orphanorum et pauperum curam geris. 15. *Contere brachium peccatoris et maligni. Quæretur peccatum illius et non invenietur propter illud*. Alius, *Quæratur impietas ipsius, ut non inveniatur ipse*. Non vult peccatorem absolute conteri, sed vires, potentiam, et ejus improbitatis fomitem : deinde rogat illum eorum quæ fecit reddere rationem, et ostendens injuriæ magnitudinem, dicit : Si hoc fecerit, ne stare quidem poterit, nec apparebit, sed peribit, interibit, radicitus delebitur, iis quæ fecit examinatis. Nemo ergo orbitatem defleat, nemo paupertatem. Quo enim ea majora fuerint, eo magis eum Deus auxilio dignabitur. Nemo de potestate sibi magnifice placeat, nec intumescat. Locus enim est lubricus et præceps, eosque qui non attendunt facillime subvertit. 16. *Dominus regnabit in æternum et in sæculum sæculi*. Hic respondet iis qui perturbantur eo quod peccatores non statim pœnas dederint. Quid times? inquit; quid formidas? Num judex est temporaneus? num finem habet regnum ejus? Etsi enim nunc non det pœnas (*a*) [qui invasit dominum, qui est raptor, qui avarus], omnino tamen dabit. Manet enim qui exigit, et regnat perpetuo. *Peribitis, gentes, de terra illius*. 17. *Desiderium pauperum exaudisti, Domine : præparationem cordis eorum audivit auris tua*. Alius, *Propositum cordis eorum audivit auris tua*. Alius, *Præparabis corda eorum ut attendat auris tua*. 18. *Judicare pupillo et humili; ut non apponat ultra magnificare se homo super terram*. Alius, *Ut judices pupillum et oppressum*.

Ex divitiis male partis mala. — Vides prophetam improborum majorem curam gerere? Est enim eorum maxime male pati. Is enim qui injuria afficitur, accipit damnum pecuniæ : ille autem versatur in rerum maximarum periculo. Quid tum enim, si non sentiunt ægritudinem, qua vexantur? Eo magis crescit eorum stupor, et eo nomine magis oportet eorum misereri : hoc imperfectæ mentis est. Nam pueri etiam terribilium nullam ducunt rationem; sed sæpe etiam in ignem manus immittunt, larvas autem inanes videndo pertimescunt. His sunt avari similes, qui paupertatem quidem verentur, quæ non modo terribilis non est, sed fundamentum potius est securitatis : injustas autem divitias, et alienorum bonorum invasionem multi faciunt, quod est quovis igne terribilius. Semper enim malum est avaritia. Ut ea ergo exscindatur, semper rogat propheta, minans, terrens, Deum rogans ut exsurgat ad puniendum talem mentis stuporem. Et ideo subjungit dicens : *Peribitis gentes, de terra illius*, minans illis interitum, et rogans ut sit adjutor et vindex eorum, qui injuria afficiuntur : ut et hi respirent, illi vero corrigantur. Nemo ergo opum et facultatum copiam persequatur. Multa hinc mala oriuntur iis qui non attendunt, arrogantia, socordia, invidia, vana gloria, et alia multo his majora. Sed ut ab his omnibus malis liberemini, radicem exscindite : si enim ea non maneat, mala germina non pullulant. Et ideo hæc dicta sunt, non solum ut audiamus, sed etiam ut corrigamur, et multam in Christo Jesu virtutem exhibeamus : cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

EXPOSITIO IN PSALMUM X.

In finem David. Alius, *Triumphalis Davidi*. Alius, *Victoriæ auctori*.

1. *In Domino confido; quomodo dicetis animæ meæ : Transmigra in montes sicut passer?* Alius, *Transi in montes sicut passer*. Alius, *Transmovere*. 3. *Quoniam ecce peccatores intenderunt arcum, paraverunt sagittas suas in pharetra, ut sagittent in obscuro rectos corde*. Alius, *Quasi in caligine*. *Quoniam quæ tu perfecisti destruxerunt*. Alius, *Quoniam leges dissolutæ sunt*. Alius, *Quoniam doctrinæ conterentur*. Magnæ sunt vires spei in Dominum, præsidium quod non potest superari, portus tranquillus, turris quæ nequit expugnari, arma insuperabilia [1], vires invictæ, et quæ in rebus difficillimis et impeditissimis exitum inveniunt. Per eam inermes armatos, et mulieres viros superaverunt : et pueri iis qui in rebus bellicis exercitati fuerant, facile superiores fuere. Quid mirum autem si hostes vicerunt, quando ipsum quoque mundum superarunt? Elementa enim propriam ignorantia naturam, ad id quod erat illis utile, mutata sunt, et feræ non erant amplius feræ, nec fornax, fornax (*Dan*. 3). Omnia enim commutat spes in Deum. Dentes erant acuti, et arctus carcer, naturæ immanitas, et fames naturam irritans (*Dan*. 6. 22) : nusquam autem erat quod eas arceret septum, et ora prophetæ corpori erant proxima : sed spes in Deum, quæ est quovis freno potentior, in ora earum irruens, eas retro trahebat. Eadem ipse quoque philosophatus, dicebat iis qui eum jubebant effugere, et ex locorum tutela sibi salutem parare : *In Domino confido; quomodo dicetis animæ meæ?* Quid dicis? Eum qui est orbis terræ Dominus, habeo adjutorem : eum qui ubique omnia facile peragit habeo ducem, et a partibus meis stantem : et me mittis ad terram inhabitabilem, et ex solitudine cautionem comparas? Majusne fuerit ex solitudine auxilium, quam ex eo, qui omnia potest quam facillime (*Job* 42. 2)? Quid me probe armatum, tamquam nudum et inermem, ad fugam incitas, et transmigrare jubes? Ergone eum quidem qui habet exercitum, murisque et armis munitus est, non juberes fugere in desertum, sed videreris ridiculus esse si hæc consuleres : eum autem qui habet secum orbis terræ Dominum, exterminas, et mittis in exsilium, et jubes transmigrare propter bellum, quod

(*a*) Quæ uncinis clauduntur in Græco desunt.

[1] Hæ voces, *arma insuperabilia*, desunt in Savil.

λέλειπται ὁ πτωχὸς, ὀρφανῷ σὺ ἦσθα βοηθός. Ἄλλος, *Σὺ ἐγένου.* Ἄλλος, *Σὺ ἔσῃ.* Ὃ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Τοῦτο ἔργον σὸν, τοῦτο ἐξαίρετον σόν. Οὐκ ἂν δὲ τὸ ἑαυτοῦ εἴασε, καὶ προὔδωκεν. Ὡς γὰρ τεχνίτου τὸ οἰκοδομεῖν, καὶ κυβερνήτου τὸ εὐθύνειν τὸ σκάφος, καὶ ἡλίου τὸ φωτίζειν· οὕτω δὴ καὶ σὸν τὸ ὀρφανῶν προΐστασθαι, τὸ πτωχοῖς χεῖρα ὀρέγειν. Οὐδεὶς οὕτω προστάτης τούτων, ἀλλὰ σὺ μόνος. Τὸ γὰρ, *Ἐγκαταλέλειπται*, τοῦτο παρίστησιν. Οὐδεὶς, φησὶν, ἄλλος, ἀλλὰ σὺ μόνος ὀρφανῶν καὶ πτωχῶν προστάτης. *Σύντριψον τὸν βραχίονα τοῦ ἁμαρτωλοῦ καὶ πονηροῦ.* [112] *Ζητηθήσεται ἡ ἁμαρτία αὐτοῦ, καὶ οὐ μὴ εὑρεθῇ δι' αὐτήν.* Ἄλλος, *Ἐκζητηθήτω ἡ ἀσέβεια αὐτοῦ, ἵνα μὴ εὑρεθῇ αὐτός.* Οὐχ ἁπλῶς τὸν ἁμαρτωλὸν ἀξιοῖ συντριβῆναι, ἀλλὰ τὴν ἰσχὺν, τὴν δυναστείαν, τὸ ὑπέκκαυμα αὐτοῦ τῆς πονηρίας· εἶτα ἀξιοῖ εὐθύνας αὐτὸν ὑποσχεῖν, καὶ λόγον δοῦναι τῶν πεπραγμένων, καὶ δεικνὺς τὸ μέγεθος τῆς ἀδικίας φησίν· Ἂν τοῦτο γένηται, οὐδὲ στῆναι δυνήσεται, οὐδὲ φανεῖται, ἀλλ' ἀπολεῖται, οἰχήσεται, πρόῤῥιζος ἀφανισθήσεται, τῶν πεπραγμένων αὐτῷ ἐξεταζομένων. Μηδεὶς οὖν ὀρφανίαν θρηνείτω, μηδεὶς πτωχείαν. Ὅσῳ γὰρ ἂν ἐπιτείνηται ταῦτα, τοσούτῳ τὰ τῆς βοηθείας αὐξηθήσεται τοῦ Θεοῦ. Μηδεὶς ἐπὶ δυναστείᾳ μεγαλοφρονείτω, μηδὲ φυσάσθω. Ἐπισφαλὲς γὰρ τοῦτο τὸ χωρίον καὶ κατάκρημνον, καὶ τοὺς μὴ προσέχοντας περιτρέπει μετ' εὐκολίας πολλῆς. *Βασιλεύσει Κύριος εἰς τὸν αἰῶνα καὶ εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος.* Ἐνταῦθα πρὸς τοὺς θορυβουμένους καὶ ταραττομένους, διὰ τὸ μὴ δοῦναι δίκην εὐθέως τοὺς ἁμαρτάνοντας, ἀποκρίνεται. Τί, φησὶ, φοβῇ; τί δέδοικας; Μὴ γὰρ πρόσκαιρος ὁ δικαστής; μὴ γὰρ τέλος ἔχει τὰ τῆς βασιλείας αὐτοῦ; Κἂν μὴ νῦν δῷ, δώσει πάντως. Μένει γὰρ ὁ ἀπαιτῶν, καὶ βασιλεύει διηνεκῶς. *Ἀπολεῖσθε, ἔθνη, ἐκ τῆς γῆς αὐτοῦ. Τὴν ἐπιθυμίαν τῶν πενήτων εἰσήκουσας, Κύριε· τὴν ἑτοιμασίαν τῆς καρδίας αὐτῶν προσέσχε τὸ οὖς σου.* Ἄλλος, *Τὴν πρόθεσιν τῆς καρδίας αὐτῶν ἠκροάσατο τὸ οὖς σου.* Ἄλλος, *Ἑτοιμάσεις καρδίας αὐτῶν προσέχειν οὖς σου. Κρῖναι ὀρφανῷ καὶ ταπεινῷ, ἵνα μὴ προσθῇ ἔτι τοῦ μεγαλαυχεῖν ἄνθρωπος ἐπὶ τῆς γῆς.* Ἄλλος, *Κρῖναι ὀρφανῷ καὶ τεθλασμένῳ.*

Ὁρᾷς τὸν προφήτην τὸν πλείονα λόγον ὑπὲρ τῆς τῶν πονηρῶν ἐπιμελείας ποιούμενον; Τούτων γὰρ μάλιστα τὸ κακῶς πάσχειν. Τῷ μὲν γὰρ ἀδικουμένῳ χρημάτων ἡ ζημία, τῷ δὲ περὶ τῶν ἐσχάτων ὁ κίνδυνος. Τί γὰρ, εἰ καὶ μὴ αἰσθάνονται τῆς ἀῤῥωστίας ἔνθα εἰσίν; Ἐπίτασις τοῦτο ἀναισθησίας· καὶ διὰ τοῦτο μάλιστα αὐτοὺς χρὴ ἐλεεῖν· τοῦτο ἀτελοῦς διανοίας. Ἐπεὶ καὶ τὰ παιδία τῶν μὲν φοβερῶν οὐδένα ποιοῦνται λόγον, ἀλλὰ καὶ πυρὶ πολλάκις ἐπαφιᾶσι τὰς χεῖρας, προσωπεῖα δὲ διάκενα δεδίττονται καὶ τρέμουσιν ὁρῶντα. Τούτοις ἐοίκασιν οἱ πλεονέκται, πενίαν μὲν δεδιότες, ὅπερ οὐκ ἔστι φοβερὸν, ἀλλὰ καὶ ἀσφαλείας ὑπόθεσις· πλοῦτον δὲ ἄδικον καὶ πλεονεξίαν περὶ πολλοῦ ποιούμενοι, ὃ πυρός ἐστι παντὸς φοβερώτερον. Πανταχοῦ γὰρ ἡ πλεονεξία κακόν. Ταύτην τοίνυν διὰ παντὸς ἐκκοπῆναι παρακαλεῖ ὁ Προφήτης, ἀπειλῶν, φοβῶν, τὸν Θεὸν παρακαλῶν ἐπὶ τὴν κόλασιν ἀναστῆναι τῆς τοιαύτης ἀναλγησίας. Διὸ καὶ ἐπάγει λέγων· *Ἀπολεῖσθε, ἔθνη, ἐκ τῆς γῆς αὐτοῦ*, πανωλεθρίαν αὐτοῖς ἀπειλῶν, καὶ ἀξιῶν γενέσθαι βοηθὸν καὶ ἔκδικον τῶν ἀδικουμένων, ὥστε καὶ τούτους ἀναπνεῦσαι, κἀκείνους σωφρονισθῆναι. Μηδεὶς τοίνυν διωκέτω χρημάτων περιουσίαν. Πολλὰ ἐντεῦθεν τοῖς μὴ προσέχουσι τίκτεται κακά· ἀπόνοια, ῥᾳθυμία, φθόνος, κενοδοξία, [113] καὶ ἕτερα πολλῷ πλείονα τούτων. Ἀλλ' ἵνα ἀπαλλαγῆτε τούτων ἁπάντων, τὴν ῥίζαν ἐκκόψατε· μὴ μενούσης γὰρ αὐτῆς, οὐ βλαστάνει τὰ πονηρὰ βλαστήματα. Διὰ τοῦτο καὶ ταῦτα εἴρηται, οὐχ ἵνα ἀκούωμεν μόνον, ἀλλ' ἵνα καὶ διορθώμεθα, καὶ πολλὴν τὴν ἀρετὴν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ ἐπιδειξώμεθα· ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΕΙΣ ΤΟΝ Ι' ΨΑΛΜΟΝ.

Εἰς τὸ τέλος τῷ Δαυΐδ. Ἄλλος, *Ἐπινίκιος τῷ Δαυΐδ.* Ἄλλος, *Τῷ νικοποιῷ.*

α'. *Ἐπὶ τῷ Κυρίῳ πέποιθα· πῶς ἐρεῖτε τῇ ψυχῇ μου· Μεταναστεύου ἐπὶ τὰ ὄρη ὡς στρουθίον;* Ἄλλος, *Ἀναστατοῦ εἰς τὰ ὄρη ὡς στρουθίον.* Ἄλλος, *Μετακινοῦ. Ὅτι ἰδοὺ οἱ ἁμαρτωλοὶ ἐνέτειναν τόξον, ἡτοίμασαν βέλη εἰς φαρέτραν, τοῦ κατατοξεῦσαι ἐν σκοτομήνῃ τοὺς εὐθεῖς τῇ καρδίᾳ.* Ἄλλος, *Ὡς ἐν ζόφῳ. Ὅτι ἃ σὺ κατηρτίσω, αὐτοὶ καθεῖλον.* Ἄλλος, *Ὅτι οἱ θεσμοὶ κατελύθησαν.* Ἄλλος, *Ὅτι αἱ διδασκαλίαι συντριβήσονται.* Μεγάλη τῆς ἐπὶ τὸν Κύριον ἐλπίδος ἡ δύναμις, φρούριον ἀχείρωτον, τεῖχος ἄμαχον, συμμαχία ἀκαταγώνιστος, λιμὴν εὔδιος, πύργος ἀκαταμάχητος, ὅπλον ἀήττητον [a], δύναμις ἄμαχος καὶ ἐκ τῶν ἀπόρων εὑρίσκουσα πόρον. Διὰ ταύτης ἄοπλοι τῶν ὡπλισμένων, καὶ γυναῖκες ἀνδρῶν περιεγένοντο, καὶ παῖδες τῶν τὰ πολεμικὰ μεμελετηκότων ἰσχυρότεροι μετὰ πολλῆς τῆς εὐκολίας ἀνεφάνησαν. Καὶ τί θαυμαστὸν εἰ πολεμίων ἐκράτησαν, ὅπου γε καὶ αὐτοῦ τοῦ κόσμου περιεγένοντο; Τὰ γὰρ στοιχεῖα τὴν οἰκείαν ἀγνοήσαντα φύσιν πρὸς τὸ χρήσιμον ἐκείνοις μετεβάλλοντο, καὶ τὰ θηρία οὐκ ἔτι θηρία ἦν, οὐδὲ ἡ κάμινος, κάμινος. Ἡ γὰρ εἰς τὸν Θεὸν ἐλπὶς πάντα μεταῤῥυθμίζει. Ὀδόντες τεθηγμένοι, καὶ δεσμωτήριον στενὸν, φύσεως ἀγριότης, καὶ λιμὸς ὁπλίζων τὴν φύσιν, διάφραγμα οὐδαμοῦ, καὶ στόματα τοῦ σώματος πλησίον τοῦ Προφήτου· ἀλλ' ἡ εἰς τὸν Θεὸν ἐλπὶς χαλινοῦ παντὸς ἰσχυροτέρα, εἰς τὰ στόματα ἐμπεσοῦσα, εἰς τοὐπίσω ταῦτα ἀνεῖλκε. Ταῦτα δὴ καὶ οὗτος φιλοσοφῶν, ἔλεγε πρὸς τοὺς κελεύοντας αὐτῷ φεύγειν καὶ δραπετεύειν, καὶ ἀπὸ τῆς τῶν τόπων ἀσφαλείας τὴν σωτηρίαν ἑαυτῷ πορίζεσθαι· *Ἐπὶ τῷ Κυρίῳ πέποιθα· πῶς ἐρεῖτε τῇ ψυχῇ μου;* Τί λέγεις; Τὸν τῆς οἰκουμένης Δεσπότην ἔχω σύμμαχον· τὸν πανταχοῦ εὐκόλως ἐργαζόμενον πάντα, ἐκεῖνον στρατηγοῦντα ἔχω καὶ παριστάμενον· καὶ πρὸς τὴν ἀοίκητόν με πέμπεις, καὶ ἀπὸ τῆς ἐρημίας μοι συνάγεις τὴν ἀσφάλειαν; Μὴ γὰρ μείζων ἡ τῆς ἐρημίας βοήθεια τοῦ πάντα δυναμένου μετ' εὐκολίας ἁπάσης; Τί με τὸν ὡπλισμένον ἰσχυρῶς, καθάπερ γυμνὸν καὶ ἄοπλον, δραπετεύειν παρασκευάζεις, καὶ μετανάστην εἶναι κελεύεις; Εἶτα τὸν μὲν στρατόπεδον ἔχοντα, καὶ τείχεσι πεφραγμένον καὶ ὅπλοις, οὐκ ἂν ἐκέλευσας καταφυγεῖν ἐπὶ τὴν ἔρημον, ἀλλὰ καταγέλαστος [114] ἂν ἐφάνης ταῦτα συμβουλεύων· τὸν δὲ ἔχοντα τὸν τῆς οἰκουμένης Δεσπότην μεθ' ἑαυτοῦ ἐξορίζεις, καὶ φυγαδεύεις, καὶ μετανάστην

[a] Ὅπλον ἀήττητον, non habet Savil.

ποιεῖς, διὰ τὸν παρὰ τῶν ἁμαρτωλῶν πόλεμον; Μετὰ γὰρ τῶν εἰρημένων, καὶ τοῦτο ἕτερον δικαίωμα ἔχω [a] τοῦ μὴ φεύγειν. Ὅταν γὰρ καὶ ὁ Θεὸς βοηθῇ, καὶ ἁμαρτωλοὶ οἱ πολεμοῦντες, πῶς οὐ τὴν ἐσχάτην ὀφλισκάνει αἰσχύνην ὁ συμβουλεύων τῶν ὀρνίθων μιμεῖσθαι τὸ ψοφοδεές; Οὐκ ἐννοεῖς τὸ ἀντιπαραταττόμενόν μοι στρατόπεδον, πῶς ἀράχνης εὐτελέστερον; Εἰ γὰρ ὁ τοῦ βασιλέως ἐχθρὸς τοῦ ἐπιγείου, ὅπου ἂν παραγένηται, ἐπισφαλῶς ζῇ καὶ δέδοικε, καὶ τρέμει· πολλῷ μᾶλλον ὁ τοῦ τῶν ὅλων Θεοῦ. Ὅπου γὰρ ἂν ἀφίκηται, πάντας ἔχει πολεμίους, καὶ αὐτὴν τὴν κτίσιν. Καθάπερ γὰρ τοὺς φίλους αὐτοῦ καὶ τὰ στοιχεῖα καὶ τὰ θηρία δέδοικε, καὶ πᾶσα ἡ κτίσις αἰδεῖται· οὕτω τὸν ἐχθρὸν καὶ πολέμιον καὶ τὰ ἀναίσθητα πολεμεῖ καὶ διαπτύει. Διά τοι τοῦτο τοὺς μὲν, πρὶν ἢ τοῦ ἐδάφους ἅψασθαι, διειργάσαντο τότε οἱ θῆρες, τοὺς δὲ τὸ πῦρ κατηνάλωσεν. Ἀλλὰ τόξα καὶ φαρέτραν ἔχουσι, καὶ παρεσκευασμένα αὐτοῖς ἅπαντα· Ἡτοίμασαν γὰρ αὐτὰ, φησὶν, εἰς φαρέτραν· ἀλλ' οὐδεμία τούτων ἰσχὺς, οὐδὲν ἐντεῦθεν δεδιττόμεθα. Οὐδὲ γὰρ εἴ τινα ἐκλελυμένον εἶδον τόξον ἔχοντα, ἔδεισα ἄν. Τί γὰρ ὄφελος ὅπλων, ἰσχύος οὐκ οὔσης; Οὐ τοίνυν οὐδὲ ἐνταῦθα, τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ εὐνοίας ἀπούσης. Ἀλλὰ δόλους ῥάπτουσι, καὶ οὐκ ἐξ εὐθείας προσέρχονται. Διὰ τοῦτο μάλιστα αὐτῶν καταγελῶ, ὅτι ἐν σκοτομήνῃ βάλλουσιν. Οὐδὲν γὰρ ἀσθενέστερον ἀνδρὸς ἐπιβουλεύοντος. Οὐ δεῖται τοῖς ἑτέρων ὅπλοις ἁλῶναι, ἀλλ' ὑπὸ τῆς οἰκείας πίπτει χειρὸς, καὶ τῷ ἑαυτοῦ περιτρέπεται δόλῳ. Τί οὖν γένοιτ' ἂν ἀσθενέστερον, ὅταν ὑπὸ τῶν οἰκείων μηχανημάτων αἱρῆται; Μετὰ δὲ τούτων ἔστι καὶ ἕτερον εἰπεῖν· ὅτι οὐχ ἁμαρτωλοὶ μόνον τοὺς ὑπὸ Θεοῦ βοηθουμένους καὶ μετὰ δόλου πολεμοῦσιν, ἀλλ' ὅτι καὶ πρὸς τοὺς ἀνευθύνους καὶ οὐδὲν αὐτοὺς ἠδικηκότας. Οὐχ ὡς ἔτυχε δὲ καὶ τοῦτο αὐτοὺς ἀσθενεῖς ἐργάζεται. Καθάπερ γὰρ οἱ πρὸς κέντρα λακτίζοντες, ἐκεῖνα μὲν οὐδὲν ἔβλαψαν, τοὺς δὲ ἑαυτῶν πόδας ᾕμαξαν· οὕτω δὴ καὶ οὗτοι. Μετὰ δὲ τούτων, καὶ ἑτέρα τις αἰτία καταλύουσα αὐτῶν τὴν ἰσχὺν τοῦ πολέμου ἐστί. Ποία δὴ αὕτη; *Ὅτι ἃ σὺ κατηρτίσω, αὐτοὶ*, φησὶ, *καθεῖλον*. Ὃ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστι· Σοὶ πολεμοῦσι καὶ μάχονται, τὸν νόμον σου καὶ τὰ προστάγματά σου καθαιροῦντες. Καὶ γὰρ τὰ σὰ προστάγματα καθελεῖν ἐπιχειροῦσι, καὶ ταῦτα κατηρτισμένα. Ἢ τοῦτό φησιν, ἢ ὅτι καὶ παραβάται τοῦ νόμου εἰσί. Καὶ αὕτη δὲ οὐ μικρὰ ἀσθενείας ὑπόθεσις, τὸ τὰ σὰ μὴ φυλάξαντας, οὕτως εἰς πόλεμον ἰέναι. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ εὐθέσι πολεμοῦσι, καὶ δόλους ῥάπτουσι, ἐπειδὴ τῶν σῶν οὐκ ἀκούουσι προσταγμάτων.

β'. Διηγησάμενος τοίνυν περὶ τῆς ἀσθενείας τῶν πολεμίων, καὶ ταύτην δείξας [b] οὐκ ἀπὸ τούτων, ἀφ' [115] ὧν ἕτεροι, ἀλλ' ἀφ' ὧν αὐτῷ πρέπον ἦν (οὐ γὰρ εἶπε, Χρήματα οὐκ ἔχουσιν, οὐδὲ φρούρια, οὐδὲ συμμάχους, οὐδὲ πόλεις, οὐδ' ὅτι πολέμων εἰσὶν ἄπειροι, ἀλλὰ πάντα ταῦτα παραδραμὼν καὶ διαπτύσας ὡς οὐδὲν ὄντα, καὶ εἰπὼν ὅτι παράνομοί εἰσιν, ὅτι πολεμοῦσι τοῖς οὐδὲν ἠδικηκόσιν, ὅτι τὰ τοῦ Θεοῦ καθαιροῦσι), λέγει λοιπὸν καὶ τὴν τῶν δικαίων παράταξιν, κἀντεῦθεν δεικνὺς τὸ ἐκείνων εὐχείρωτον. Οὕτω καὶ ἡμεῖς τὸν ἰσχυρὸν καὶ τὸν ἀσθενῆ δοκιμάζομεν, ἀλλὰ μὴ ἀφ' ὧν οἱ καταγέλαστοι τῶν ἀνθρώπων φοβοῦνται, ἐκ τούτων μᾶλλον φοβώμεθα. Τί γάρ φασι; Δεινός ἐστι, πονηρός ἐστι, χρημάτων ὄγκον περιβέβληται καὶ δυναστείαν. Διὰ τοῦτο μάλιστα αὐτοῦ καταγελῶ. Ταῦτα γὰρ εἴδη ἀσθενείας ἐστίν. Ἀλλ' οἶδεν ἐπιβουλεύειν, φησί. Πάλιν ἕτερον εἶδός μοι λέγεις ἀσθενείας.

Τί οὖν ὅτι πολλοὶ περιγίνονται τοιοῦτοι ὄντες; Ἐπειδὴ σὺ καλῶς πυκτεύειν οὐκ οἶδας· ἐπειδὴ καὶ σὺ ὑπὲρ τῶν αὐτῶν παγκρατιάζεις, ἀφ' ὧν ἐκεῖνοι γίνονται ἀσθενέστεροι, περὶ δόξης καὶ δυναστείας. Φεῦγε τοῦ ἀγῶνος τὴν ὑπόθεσιν, καὶ ἑτέρωθεν βάλλε τοὺς ἐπιόντας, ἐπιεικείᾳ τὸν ἀλαζόνα, πενίᾳ τὸν πλεονέκτην, ἐγκρατείᾳ τὸν ἀκόλαστον, φιλοφροσύνῃ τὸν φθονερόν· καὶ οὕτως αὐτῶν περιέσῃ ῥᾳδίως. Ἀλλ', ὅπερ ἔφθην εἰπὼν, διηγησάμενος τὴν ἀσθένειαν τῶν ἀντιδίκων, ὅρα πῶς καὶ τοῦ δικαίου λέγει τὴν πανοπλίαν. Ἐπάγει γάρ· *Ὁ δὲ δίκαιος τί ἐποίησε;* τουτέστιν· Ἐκείνων οὕτω παρατατομένων, ζητεῖς πόθεν ὡπλίσατο ὁ δίκαιος; Ἄκουε· *Κύριος ἐν ναῷ ἁγίῳ αὐτοῦ· Κύριος ἐν οὐρανῷ ὁ θρόνος αὐτοῦ*. Εἶδες πῶς συντόμως τὴν συμμαχίαν αὐτοῦ διηγήσατο; Τί ἐποίησεν, ἐρωτᾷς; Ἐπὶ τὸν Θεὸν κατέφυγε τὸν ἐν τῷ οὐρανῷ, τὸν πανταχοῦ παρόντα. Οὐ τόξα ἔτεινεν, οὐδὲ φαρέτραν ἡτοίμαζε, καθάπερ ἐκεῖνος, οὐδὲ ἐν σκοτομήνῃ παρετάξατο· ἀλλὰ πάντα ταῦτα ἀφεὶς, τὴν εἰς τὸν Θεὸν ἐλπίδα πᾶσιν ἐπετείχισε, καὶ τοῦτον αὐτοῖς ἀντέστησε [c] τὸν οὐδενὸς τούτων δεόμενον, οὐ καιρῶν, οὐ τόπων, οὐχ ὅπλων, οὐ χρημάτων, ἀλλὰ νεύματι πάντα ἀνύοντα. Εἶδες συμμαχίαν ἄμαχόν τε καὶ εὔκολον, καὶ ῥᾳδίαν; *Οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ εἰς τὸν πένητα ἐπιβλέπουσι, τὰ βλέφαρα αὐτοῦ ἐξετάζει τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων. Κύριος ἐξετάζει τὸν δίκαιον καὶ τὸν ἀσεβῆ, ὁ δὲ ἀγαπῶν τὴν ἀδικίαν, μισεῖ τὴν ἑαυτοῦ ψυχήν*. Ἄλλος, *Τὰ βλέφαρα αὐτοῦ δοκιμάζει*. Ἄλλος, *Κύριος δίκαιος ἐξεταστής*. Ἄλλος, *Δίκαιον δοκιμάζει καὶ ἀσεβῆ, καὶ ἀγαπῶντα ἄδικα ἐμίσησεν ἡ ψυχὴ αὐτοῦ*. Ἄλλος, *Ὁ ἀγαπῶν ἀδικίαν, μισεῖ τὴν ἑαυτοῦ ψυχήν* [d]. Εἶδες σύμμαχον παρεσκευασμένον, βοηθὸν εὐτρεπισμένον, πανταχοῦ παρόντα, πάντα ὁρῶντα, πάντα βλέποντα, τοῦτο ἔργον ἔχοντα μάλιστα, κἂν μηδεὶς ὁ παρακαλῶν ᾖ, προνοεῖν, κήδεσθαι, κωλύειν ἀδικοῦντας, βοηθεῖν ἀδικουμένοις, τοῖς μὲν ἀποδιδόναι τὰς ἀμοιβὰς τῶν κατορθωμάτων, τοῖς δὲ τιθέναι τὰς τιμωρίας τῶν ἁμαρτημάτων; Οὐδὲν οὖν ἀγνοεῖ· οἱ γὰρ [116] ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ ἐπιβλέπουσι τὴν οἰκουμένην. Οὐκ ἐπίσταται δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ βούλεται αὐτὰ διορθοῦν. Διὸ καὶ ἕτερος τοῦτο αὐτὸ δηλῶν εἶπε, *Δίκαιος*. Εἰ γὰρ δίκαιος, οὐκ ἀνέξεται ταῦτα ἁπλῶς περιορᾶν γινόμενα. Ἀποστρέφεται τοὺς πονηροὺς, ἐπαινεῖ τοὺς δικαίους. Εἶτα ὅπερ ἐν τῷ προτέρῳ ψαλμῷ ἔλεγε, δεικνὺς ὅτι καὶ αὐτὴ ἡ κακία ἱκανὴ αὐτοὺς ἀναλῶσαι, τοῦτο καὶ ἐνταῦθα δηλῶν ἐπήγαγεν· *Ὁ δὲ ἀγαπῶν τὴν ἀδικίαν, μισεῖ τὴν ἑαυτοῦ ψυχήν*. Πολέμιον γὰρ τῇ ψυχῇ πονηρία, ἐχθρὸν καὶ ὀλέθριον, ὥστε καὶ πρὸ τῆς κολάσεως δίκην δίδωσιν ὁ πονηρός. Εἶδες πῶς εὐαλώτους πάντοθεν δείκνυσι τοὺς ἐναντιουμένους, ὅταν καὶ τοιοῦτον ἔχῃ σύμμαχον, καὶ ἐκεῖνοι ὑπὸ τῶν οἰκείων ὅπλων ἁλίσκωνται, δι' ὧν φράττονται, διὰ τούτων δαπανώμενοι, καὶ ἑαυ-

[a] Ἔχω deest in Savil. et Colb.

[b] Καὶ ταύτην δείξας. Hæc desunt in Savil. et Colb.

[c] Hæc, καὶ τοῦτον αὐτοῖς ἀντέστησε, desunt in Savil. et Colb.

[d] Ἄλλος, Ὁ ἀγαπῶν ἀδικίαν, μισεῖ τὴν ἑαυτοῦ ψυχήν. Hæc interpretatio, eadem certe ipsa, quæ Septuaginta Interp. supra. In edit. Savil. dicitur esse Symmachi.

peccatores inferunt? Cum his enim quæ dicta sunt, hæc etiam alia causa est, cur non fugiam. Quando enim Deus fert auxilium, et peccatores sunt ii, qui bellum gerunt, quomodo non longe est omnium stultissimus, qui jubet imitari avium timiditatem? Non consideras quomodo exercitus, qui contra me stat in acie, est vilior aranea? Si enim Imperatoris terreni inimicus, ubicumque fuerit, in periculo vivit, timet et contremiscit: multo magis Dei universorum. Quocumque enim venerit, omnes habet inimicos, atque adeo ipsam etiam creaturam. Quemadmodum enim amicos ejus et elementa et bestiæ metuunt, et omnis creatura reveretur (*Sap.* 5. 18): ita inimicum et hostem bello petunt et exsecrantur vel ipsa etiam insensibilia. Et ideo illos quidem priusquam vel terram tangerent, feræ confecerunt, hos vero ignis consumpsit. At habent arcus et pharetram, et eis parata sunt omnia: Pararunt enim, inquit, ea in pharetra: sed nullæ sunt eorum vires, nec eos propterea timemus. Nam neque si viderem quempiam qui haberet arcum solutum, timerem. Quid enim juvant arma, si non sit virtus? Nec hic ergo si non adsit Dei benevolentia. At dolos struunt, et non recta aggrediuntur. Propterea eos maxime rideo, quod sagittent in tenebris. Nihil enim imbecillius viro qui struit insidias. Non opus habet ut armis aliorum capiatur: sed cadit manu propria, et sua ipsius fraude evertitur. Quid ergo possit esse eo imbecillius, quando capitur a propriis machinationibus? Cum his autem possumus etiam aliud dicere: eos non solum bellum gerere adversus eos, quibus Deus fert auxilium, idque cum dolo, sed etiam adversus innocentes, et qui ipsos nulla affecerunt injuria. Hoc autem eos non parum reddit imbecillos. Quemadmodum enim qui adversus stimulos calcitrant, illos quidem non lædunt, sed suos pedes cruentant: ita hi etiam. Cum his autem alia quoque causa est, quæ belli eorum vires frangit. Quænam autem ea est? 4. *Quoniam quæ perfecisti*, inquit, *destruxerunt.* Quod autem dicit, est ejusmodi: Tecum bellum gerunt et præliantur, legem tuam et præcepta tua destruentes. Præcepta enim tua eaque perfecta conantur destruere. Vel hoc dicit, vel quod etiam sint legis transgressores. Jam vero hoc quoque est non parvum argumentum imbecillitatis, quod qui tua præcepta non custodierunt, in bellum proficiscuntur. Propterea enim et cum rectis bellum gerunt, et dolos struunt, quoniam tua præcepta non audiunt.

2. Postquam igitur narravit hostium imbecillitatem, eamque ostendit non ex iis ex quibus alii, sed ex iis quæ sibi conveniebant (non enim dixit, Pecunias non habent, non præsidia, nec socios, nec urbes, nec quod sint rei militaris imperiti, sed his omnibus prætermissis et repudiatis, ut quæ nihil essent, cum dixisset eos esse iniquos, et bellum gerere cum iis qui nullam fecerant injuriam, ac quæ Dei sunt destruere), narrat deinceps justorum aciem, ex eo ostendens quam sint hostes expugnatu faciles. Ita nos etiam quis sit potens, et quis imbecillus, examinemus, sed non propter ea maxime timeamus, propter quæ timent homines ridiculi. Quid enim dicunt? Est terribilis, improbus, ingenti pecunia et opibus pollens. Propterea eum maxime rideo. Hæc enim sunt genera imbecillitatis. At scit, inquit, tendere insidias. Rursus mihi aliud dicis genus imbecillitatis.

Formula Christi agonis ineundi. — Quid est ergo in causa quod multi, qui tales sunt, vincant? Quoniam tu recte pugnare nescis; quoniam tu quoque de eis decertas, ex quibus illi fiunt imbecilliores, nempe de gloria et de potentia. Fuge causam certaminis, et alio modo feri eos qui te invadunt, arrogantem moderatione ac lenitate, avarum paupertate, incontinentem continentia, invidum humanitate: et ita eos facile vinces. Sed, sicut prius dixi, dum narrarem imbecillitatem hostium, vide quomodo justi quoque dicit armaturam. Subjungit enim: *Justus autem quid fecit?* Hoc dicit: Cum illi sic instruerent aciem, quæris undenam se justus armaverit? Audi: 5. *Dominus in templo sancto suo: Dominus in cœlo sedes ejus.* Vides quam paucis ejus narravit auxilium. Quid fecerit rogas? Ad Dominum confugit qui est in cælis, qui est ubique præsens. Non arcum intendit, nec pharetram paravit sicut ille, nec aciem instruxit in occulto: sed his omnibus missis, spem in Deum contra omnes objecit, et eum illis opposuit [1], qui nullo horum indiget, non loco, non tempore, non armis, non pecuniis, sed solo nutu omnia peragit. Vidisti inexpugnabile expeditumque et facile auxilium? *Oculi ejus in pauperem respiciunt, palpebræ ejus interrogant filios hominum.* 6. *Dominus interrogat justum et impium. Qui autem diligit iniquitatem, odit animam suam.* Alius, *Palpebræ ejus probant.* Alius, *Dominus justus examinator.* Alius, *Justum probat et impium, et eum qui amat injusta odit anima ejus.* Alius, *Qui amat injustitiam, odio habet animam suam.* Vidisti paratum adjutorem, promptum opitulatorem, ubique præsentem, omnia videntem, omnia respicientem: cujus hoc maxime munus est, etsi nullus eum rogat, providere, curam gerere, eos qui injuriam faciunt prohibere, iis quibus fit injuria succurrere, illorum recte facta remunerari, his pro peccatis supplicia infligere? Nihil ergo ignorat: oculi enim ejus orbem terræ respiciunt (2. *Paral.* 16. 9). Non solum autem hoc, sed etiam ea vult corrigere. Et ideo alius quoque ipsum significans dicebat, *Justus.* Si enim justus, non inducet in animum ut hæc temere fieri permittat. Aversatur malos, laudat justos. Deinde quod in priori Psalmo dicebat, ostendens satis esse vitium ad ipsos consumendos, hoc hic etiam significans subjunxit: *Qui autem amat injustitiam, odit animam suam.* Est enim animæ inimicum vitium, infestum, et perniciosum: quare vel ante supplicium dat pœnas improbus. Vidisti quomodo undique ostendit adversarios facile capi posse, cum et talem habeat adjutorem, et a propriis illi armis vincantur, per quæ muniuntur, per ea se consumentes, et seipsos læden-

[1] Hæ voces, *et eum illis opposuit*, desunt in Savil. et Colb.

tes? vidisti auxilii facilitatem? Neque enim aliquo cundum, nec currendum est, nec consumendæ pecuniæ, cum Deus sit ubique præsens, et omnia videat. 7. *Pluet super peccatores laqueos, ignis et sulphur, et spiritus procellarum, pars calicis eorum*. 8. *Quoniam justus Dominus, et justitias dilexit, æquitatem vidit vultus ejus*. Alius, *Pluet super iniquos carbones* (a). Alius, *Rectitudines videbit vultus eorum*, hoc est, justorum, vel etiam ipsius Dei. Postquam dixit supplicium quod ex vitio oritur, quoniam multi id contemnunt, ex plaga quæ superne infertur mentem deinceps improborum concutit, emphatica et rem exprimente oratione utens, et per nomina terribilia procedens. Ignem enim, et sulphur, et spiritum procellarum, et carbones, inquit, superne pluet, dictionum translatione pœnam inevitabilem, supplicii diversitatem, feriendi facilitatem, et consumendi vim volens ostendere.

3. Quid est, *Pars calicis eorum?* Hæc, inquit, est sors eorum, hæc possessio: in eo versabuntur, in eo consumentur. Deinde causam quoque affert, quod qui omnia respicit non permittat ut hæc impune abeant. Quod alius etiam dicit propheta: *Purus oculus tuus, ne videat mala, et super labores respicere non poteris*: hoc quoque ostendit hic dicens: *Quoniam justus Dominus, et justitias dilexit* (*Habac.* 1. 13). Hoc Dei est eximium, quæ justa sunt admittere, æquitatem amplecti: nec quæ aliter fiunt, unquam sustinuerit.

Comparatio passeris cum divite. — Propterea Psalmum incipiens, dicebat: *In Domino confido; quomodo dicitis animæ meæ: Transmigra in montes sicut passer?* Qui enim in rebus terrenis, et iis quæ ad hanc vitam pertinent, confidunt, nihilo melius afficiuntur quam passer qui fidens solitudini, facile capi potest ab omnibus. Talis est qui sperat in pecuniis. Quemadmodum passer et a pueris, et a visco capitur, a laqueis, et ab aliis innumerabilibus: ita etiam qui est dives, et suorum, et hostium petitur insidiis: et in majore quam ille versatur periculo, ut qui multos habeat, qui viscum adhibent, et ante illos, malas cupiditates; estque semper transmigrator, semper tempori serviens, et lictorum iras pertimescens, et imperatoris indignationem, et adulatorum insidias, et fraudes amicorum; et cum hostes irruerint, plus quam omnes contremiscit, et cum est pax, suspicatur insidiatores: neque enim habet divitias stabiles, et quæ auferri nequeunt. Ideo semper volat et transmigrat, montes et deserta persequens, versans in caligine, et in meridie crassas habens tenebras, dolosque struens. Sed non talis est justus. *Viæ enim justorum resplendent instar lucis* (*Prov.* 4. 18). Neque enim insidias parare, neque injuriam facere constituunt, sed quietum habent animum. Illi autem dolos semper struentes, semper sunt in metu et in tenebris sicut latrones, murorum perfossores et adulteri: interdiu vident tenebras, cum sit eorum anima timore conturbata. Quomodo ergo possunt hæ discuti tenebræ? Si te ab his omnibus sejunxeris, et a Dei spe pependeris, etsi sis millies peccator. *Respicite* enim, inquit, *ad antiquas generationes, et videte quis speravit in Dominum, et confusus est* [1] (*Eccli.* 2. 11). Non dixit, Justus: sed, *Quis?* Etsi sit, inquit, peccator. Hoc enim admirabile, quod etiam peccatores ancoram hanc tenentes, sunt omnibus inexpugnabiles. Hoc est enim maxime in Deum affectionis, quando tot malis oppressus in ejus benignitate habuerit fiduciam. Sicut enim maledictus est qui sperat in homine, ita etiam beatus est qui sperat in Deo (*Jer.* 17. 5). Ab omnibus ergo te sejungens, hanc tene ancoram. Deus enim omnia intuetur, juste judicat, et non solum judicat, sed etiam ad opus deducit: et ideo postquam dixit de ejus justitia, ostendit etiam supplicium per ignem, per procellam: hoc autem facit illorum curam gerens, et per supplicium reddens modestiores. Omnibus ergo de causis ad eum accedamus, et perpetuo ad eum respiciamus. Ita enim etiam omnia bona consequemur in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

EXPOSITIO IN PSALMUM XI.

1. *In finem pro octava*. Alius, *Victoriæ auctori pro octava*. Hebræus autem, *Aseminith*, inquit.

2. *Salvum me fac, Domine, quoniam defecit sanctus, quoniam diminutæ sunt veritates a filiis hominum*. Alius, *Quoniam terminati sunt fideles a filiis hominum*.

1. Ardua quidem res est virtus, et per se difficilis; maxime autem, quando qui operatur cum magna bonorum virorum paucitate versatur. Sicut enim iter agenti labor est, multo magis autem si solus sit viator, et sine viæ comite: ita hic etiam. Non parva enim res est fratrum societas et adhortatio. Et ideo dicit etiam Paulus, *Considerantes vos ipsos ad provocationem dilectionis et bonorum operum* (*Hebr.* 10. 24). Et ideo sunt vel maxime beati judicandi veteres, non quod recte et ex virtute se gesserint, sed quod tum, cum magna esset virtutis sterilitas, et nusquam apparerent qui se recte gererent. Hoc ergo significans quoque Scriptura dicebat: *Noe justus, perfectus in generatione sua* (*Gen.* 6. 9). Propterea admiramur Abraham, propterea Lot, propterea Mosem, quod velut in profunda nocte stellæ apparerent, et tanquam rosæ inter spinas, et oves inter lupos innumerabiles, ut qui viam omnibus contrariam ingrederentur, cœptumque iter minime interrumperent. Si hoc ipsum enim est difficile in multitudine, et qui multis contrarium iter ingredientibus ipse solus contra tendit, magnis afficitur molestiis, et si in navigatione est difficile, cum fluctus et æstus contra feratur, navem in contrarium dirigere: multo magis in virtute. Propterea hic quoque justus, ut qui solus eam apprehendis-

(a) In Græco, ὕσει ἐπὶ παρανόμους ἄνθρακας. Cujus sit hæc interpretatio Græca ignoratur. Ille vero, quisquis fuerit, פחמים vertit, ἄνθρακας, *carbones*: nec fortasse male: nam ex radice פחם *inflammandi* verbum oritur in hiphil et פחם *cinerem* significat. Vide Lexicon nostrum in Hexapla.

[1] In Siracide seu Ecclesiastico legitur, *quis confidit in Domino?* (τίς ἐνεπίστευσε Κυρίῳ;)

τοὺς βλάπτοντες; εἶδες τῆς συμμαχίας τὴν εὐκολίαν; Οὐ γὰρ δεῖ βαδίσαι που, καὶ δραμεῖν, οὐδὲ χρήματα ἀναλῶσαι, τοῦ Θεοῦ πανταχοῦ παρόντος, καὶ πάντα ὁρῶντος. *Ἐπιβρέξει ἐπὶ ἁμαρτωλοὺς παγίδας, πῦρ, καὶ θεῖον, καὶ πνεῦμα καταιγίδος, ἡ μερὶς τοῦ ποτηρίου αὐτῶν. Ὅτι δίκαιος Κύριος, καὶ δικαιοσύνας ἠγάπησεν, εὐθύτητας εἶδε τὸ πρόσωπον αὐτοῦ.* Ἄλλος, *Ὕσει ἐπὶ παρανόμους ἄνθρακας.* Ἄλλος, *Εὐθύτητας ὄψεται τὸ πρόσωπον αὐτῶν* [a], τουτέστι, τῶν δικαίων, ἢ αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ. Εἰπὼν τὴν ἀπὸ τῆς κακίας δίκην, ἐπειδὴ ταύτης πολλοὶ καταφρονοῦσι, λοιπὸν κατασείει τὴν τῶν πονηρῶν διάνοιαν ἀπὸ τῆς ἄνωθεν φερομένης πληγῆς, ἐμφαντικῶς τῷ λόγῳ χρώμενος, καὶ διὰ φοβερῶν ὀνομάτων προϊών. Πῦρ γὰρ, καὶ θεῖον, καὶ πνεῦμα καταιγίδος, καὶ ἄνθρακας αὐτοῖς ἄνωθεν λέγει ὕεσθαι, τῇ μεταφορᾷ τῶν λέξεων τὸ ἄφυκτον τῆς τιμωρίας, τὸ δαψιλὲς τῆς κολάσεως, τὸ εὔκολον τῆς πληγῆς, τὸ δαπανητικὸν παραστῆσαι βουλόμενος.

γ'. Τί ἐστιν, *Ἡ μερὶς τοῦ ποτηρίου αὐτῶν;* Τοῦτο αὐτοῖς κλῆρος, φησὶ, τοῦτο κτῆμα, τούτῳ ἐνδιατρίψουσιν, ἐν τούτοις δαπανηθήσονται. Εἶτα καὶ ἡ αἰτία· ὅτι ὁ πάντα ἐφορῶν οὐκ ἀνέξεται ταῦτα ἀτιμωρητὶ παραδραμεῖν. Ὅπερ καὶ ἕτερος προφήτης φησί· *Καθαρὸς ὁ ὀφθαλμός σου, τοῦ μὴ ὁρᾷν πονηρὰ, καὶ ἐπιβλέπειν ἐπὶ πόνους οὐ δυνήσῃ·* τοῦτο καὶ οὗτος παρίστησι λέγων· *Ὅτι δίκαιος Κύριος, καὶ δικαιοσύνας ἠγάπησε.* Τοῦτο τοῦ Θεοῦ μάλιστα ἐξαίρετον, ἀποδέξασθαι τὰ δίκαια, τὴν ὀρθότητα· καὶ οὐκ ἂν ἀνάσχοιτο εἰς τέλος τῶν ἑτέρως γινομένων.

Διὰ δὴ τοῦτο ἀρχόμενος τοῦ ψαλμοῦ ἔλεγεν· *Ἐπὶ τῷ Κυρίῳ πέποιθα· πῶς ἐρεῖτε τῇ ψυχῇ μου· Μεταναστεύου ἐπὶ τὰ ὄρη ὡς στρουθίον;* Οἱ μὲν γὰρ ἐν τοῖς βιωτικοῖς πεποιθότες, οὐδὲν ἄμεινον τοῦ στρουθίου διάκεινται, ὃ τῇ ἐρημίᾳ θαῤῥοῦν, εὐχείρωτον ἅπασι γίνεται. Τοιοῦτος ὁ ἐπὶ χρήμασιν ἐλπίζων. Καθάπερ ὁ στρουθὸς καὶ ὑπὸ παιδίων ἁλίσκεται, καὶ ἰξοῦ, καὶ παγίδος, καὶ μυρίοις ἑτέροις· οὕτω καὶ ὁ πλουτῶν, καὶ ὑπὸ οἰκείων, καὶ ὑπὸ πολεμίων· καὶ ἐκείνου [117] μᾶλλον ἐπισφαλέστερον ζῇ, πολλοὺς ἔχων τοὺς ἰξεύοντας, καὶ πρὸ ἐκείνων [b], πονηρὰς ἐπιθυμίας· καὶ μετανάστης ἐστὶν, ἀεὶ μετὰ τῶν καιρῶν ἱστάμενος, καὶ δημίων ὀργὰς δεδοικὼς, καὶ βασιλέως θυμὸν, καὶ κολάκων ἐπιβουλὰς, καὶ φίλων δόλους· καὶ πολεμίων ἐπιστάντων, μᾶλλον πάντων τρέμει, καὶ εἰρήνης οὔσης, ὑφορᾶται τοὺς ἐπιβούλους· οὐ γὰρ ἔχει πλοῦτον μόνιμον καὶ ἀναφαίρετον. Διὰ τοῦτο ἀεὶ πέτεται καὶ μετανίσταται, τὰς ἐρήμους διώκων καὶ τὰ ὄρη, ἐν σκοτομήνῃ διάγων, καὶ παχὺ σκότος ἐν μεσημβρίᾳ μέσῃ ἔχων, καὶ δόλους ῥάπτων. Ἀλλ' οὐχ ὁ δίκαιος τοιοῦτος. *Αἱ γὰρ τῶν δικαίων ὁδοὶ ὁμοίως φωτὶ λάμπουσιν.* Οὔτε γὰρ ἐπιβουλεύειν αἱροῦνται, οὔτε ἀδικεῖν, ἀλλ' ἀνειμένην ψυχὴν ἔχουσιν. Οὗτοι δὲ ἀεὶ δόλους ῥάπτοντες, ἀεὶ ἐν σκότῳ καὶ φόβῳ εἰσὶ, καθάπερ οἱ λησταὶ, καὶ οἱ τοιχωρύχοι, καὶ οἱ μοιχοί· καὶ ἐν ἡμέρᾳ σκότος ὁρῶσι, τῆς ψυχῆς αὐτῶν ὑπὸ δέους βαλλομένης. Πῶς οὖν ἂν διασκεδασθείη τὸ σκότος τοῦτο; Εἰ πάντων τούτων ἑαυτὸν ἀποστήσας, ἐκκρεμασθείης τῆς ἐλπίδος τοῦ Θεοῦ, κἂν μυριάκις ἁμαρτωλὸς ᾖς. *Ἐμβλέψατε* γὰρ, φησὶν, *εἰς ἀρχαίας γενεὰς, καὶ ἴδετε, τίς ἤλπισεν ἐπὶ Κύριον, καὶ κατῃσχύνθη;* Οὐκ εἶπε, Δίκαιος, ἀλλὰ, Τίς; Κἂν ἁμαρτωλὸς, φησί. Τὸ γὰρ θαυμαστὸν τοῦτό ἐστιν, ὅτι καὶ ἁμαρτωλοὶ ταύτης ἐχόμενοι τῆς ἀγκύρας, πᾶσιν εἰσιν ἀχείρωτοι. Τοῦτο γὰρ μάλιστα διαθέσεως τῆς πρὸς τὸν Θεὸν, ὅταν τοσούτοις κακοῖς βεβαρημένος θαῤῥήσῃς αὐτοῦ τῇ φιλανθρωπίᾳ. Ὥσπερ γὰρ ἐπικατάρατος ὁ ἐλπίζων ἐπὶ ἄνθρωπον, οὕτω μακάριος ὁ ἐλπίζων ἐπὶ Θεόν. Πάντων τοίνυν ἀποστήσας σαυτὸν, ταύτης ἔχου τῆς ἀγκύρας. Καὶ γὰρ ἐφορᾷ πάντα ὁ Θεὸς, καὶ κρίνει τὰ δίκαια, καὶ οὐ κρίνει μόνον, ἀλλὰ καὶ εἰς ἔργον ἐξάγει. Διὰ τοῦτο εἰπὼν αὐτοῦ περὶ τῆς δικαιοσύνης, ἔδειξε καὶ τὴν τιμωρίαν, διὰ τοῦ πυρὸς, διὰ τῆς καταιγίδος· καὶ τοῦτο δὲ ποιεῖ, κηδόμενος ἐκείνων, καὶ διὰ τῆς κολάσεως σωφρονεστέρους ποιῶν. Πάντων οὖν ἕνεκεν προσίωμεν αὐτῷ, καὶ διηνεκῶς μένωμεν πρὸς αὐτὸν ὁρῶντες. Οὕτω γὰρ καὶ πάντων ἐπιτευξόμεθα τῶν ἀγαθῶν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΕΙΣ ΤΟΝ ΙΑ' ΨΑΛΜΟΝ [118].

Εἰς τὸ τέλος ὑπὲρ τῆς ὀγδόης. Ἄλλος, *Τῷ νικοποιῷ ὑπὲρ τῆς ὀγδόης.* Ὁ δὲ Ἑβραῖος, *Ἀσεμινὶθ*, φησί.

Σῶσόν με, Κύριε, ὅτι ἐκλέλοιπεν ὅσιος, ὅτι ὠλιγώθησαν αἱ ἀλήθειαι ἀπὸ τῶν υἱῶν τῶν ἀνθρώπων. Ἄλλος, *Ὅτι ἐπεράνθησαν* [c] *πιστοὶ ἀπὸ υἱῶν ἀνθρώπων.*

α'. Δύσκολον μὲν ἀρετὴ, καὶ δυσκατόρθωτον καθ' ἑαυτὸ, μάλιστα δὲ, ὅταν ἐν σπάνει τῶν ἀγαθῶν ἀνδρῶν ὁ ἐργαζόμενος ᾖ. Καθάπερ γὰρ φέρει μὲν ὁδοιπορία πόνον, πολλῷ δὲ πλέον ὅταν μόνος ὁ ὁδοιπόρος ᾖ, καὶ μηδένα τὸν κοινωνοῦντα τῆς ὁδοιπορίας ἔχῃ· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα. Οὐδὲ γὰρ μικρὸν ἀδελφῶν κοινωνία καὶ παράκλησις. Διὸ καὶ Παῦλός φησι· *Κατανοοῦντες ἑαυτοὺς εἰς παροξυσμὸν ἀγάπης καὶ καλῶν ἔργων.* Διὰ δὴ τοῦτο μάλιστα τοὺς παλαιοὺς μακαρίζειν ἄξιον, οὐχ ὅτι κατώρθωσαν ἀρετὴν, ἀλλ' ὅτι καὶ αὐχμοῦ πολλοῦ τῆς ἀρετῆς ὄντος, καὶ τῶν κατορθούντων οὐδαμοῦ φαινομένων. Τοῦτο γοῦν καὶ ἡ Γραφὴ αἰνιττομένη ἔλεγε· *Νῶε δίκαιος, τέλειος ἐν τῇ γενεᾷ αὐτοῦ.* Διὰ τοῦτο τὸν Ἀβραὰμ θαυμάζομεν, διὰ τοῦτο τὸν Λὼτ, διὰ τοῦτο τὸν Μωϋσέα, ὅτι καθάπερ ἐν βαθείᾳ νυκτὶ ἀστέρες ἐφαίνοντο, καὶ μεταξὺ τῶν ἀκανθῶν ῥόδα, καὶ ἐν μυρίοις λύκοις πρόβατα, τὴν ἐναντίαν πᾶσιν ὁδεύοντες ὁδὸν, καὶ μὴ διακοπτόμενοι. Εἰ γὰρ ἐπὶ πλήθους αὐτὸ τοῦτο δυσκολίαν φέρει, καὶ πολλῶν τὴν ἐναντίαν ποιουμένων, ὁ μόνος ἀπεναντίας τοῦ πλήθους βαδίζων πολλὰ ὑπομένει πράγματα, καὶ εἰ ἐν ναυτιλίᾳ δὲ χαλεπὸν, τοῦ ῥοθίου τὴν ἐναντίαν φερομένου, πρὸς τὴν ἐναντίαν τὸ πλοῖον ἰθύνειν· πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ τῆς ἀρετῆς. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ ὁ δίκαιος οὗτος, ἅτε δὴ μόνος αὐτῆς ἐπειλημμένος, πάντων τὴν ἐναντίαν βαδιζόν-

[a] In hac lectione πρόσωπον αὐτῶν pro πρόσωπον αὐτοῦ positum videtur.
[b] Colb. καὶ ὑπὸ ἐκείνων.

[c] **Hæc interpretatio est Aquilæ, ut videas in Hexaplis nostris. Ἐπεράνθησαν, *terminati sunt*, hoc est, *desierunt, defecerunt.* Nam hic sensus est vocis Hebraicæ פסו, et Symmachus vertit ἐξέλειπον, *defecerunt.***

των, ἐπὶ τὴν τοῦ Θεοῦ πρόνοιαν καταφεύγει, λέγων· *Σῶσόν με, Κύριε.* Οὐδὲν οὖν ἄλλο, ἢ τοῦτο ἐντεῦθεν δηλοῖ· Τῆς ἄνωθέν μοι χρεία χειρὸς, τῆς ῥοπῆς τῆς ἐκ τῶν οὐρανῶν, τῆς συμμαχίας ἐκείνης. Τὴν γὰρ ἐναντίαν πᾶσιν ὁδεύω ὁδὸν, πολλῆς δέομαι τῆς προνοίας. Καὶ οὐχ εἶπε, Σῶσόν με, ὅτι οὐ γέγονεν ὅσιος, ἀλλ', *Ὅτι ἐκλέλοιπεν ὅσιος*, δεικνὺς ὅτι καὶ οἱ ὄντες ἀπώλοντο, ἐπειδὴ ἐπεκράτησεν ἡ κακία, καὶ περιεγένετο ἡ νόσος. Τοῦτο καὶ Παῦλος φοβεῖται λέγων· *Οὐκ οἴδατε ὅτι μικρὰ ζύμη ὅλον τὸ φύραμα ζυμοῖ;* Καὶ πάλιν· *Φθείρουσιν ἤθη χρηστὰ ὁμιλίαι κακαί.* Τί ἐστιν, *Ὠλιγώθησαν αἱ ἀλήθειαι;* Πολλαί εἰσιν αἱ ἀλήθειαι. Καθάπερ ἐπὶ τῶν χρωμάτων, καὶ τῶν ἄλλων εἰδῶν, τὰ μέν ἐστιν ἀληθῆ, τὰ δὲ ψευδῆ, καὶ ἔστι πορφύρα [119] ἀληθὴς, καὶ πορφύρα ψευδὴς, καὶ ἐπὶ κρόκου [a], καὶ ἐπὶ τῶν λίθων, καὶ ἐπὶ ἀρωμάτων, καὶ ἐπὶ ἑτέρων τοιούτων· οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ τῶν ἀρετῶν. Ἀλήθεια γὰρ τὸ ὄντως ὂν, ψεῦδος δὲ τὸ μὴ ὄν. Ἐπεὶ οὖν ταῦτα διέστραπτο καὶ ἠμαύρωτο, οὐ τὴν ὑπόστασιν ἀπολέσαντα ἐξ ἑαυτῶν, ἀλλ' ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων φυγαδευθέντα· διὰ τοῦτο οὐκ εἶπε μόνον, ὅτι *Ὠλιγώθησαν αἱ ἀλήθειαι*, ἀλλ', *Ἀπὸ τῶν υἱῶν τῶν ἀνθρώπων*, προσέθηκε, τοῦτο αὐτὸ δηλῶσαι βουλόμενος. Σκόπει δέ· Ἔστι κόσμος ἀληθής· ἔστι καὶ ψευδής. Τίς οὖν ὁ ἀληθὴς κόσμος; Ὁ περὶ ψυχήν. Τίς δὲ ψευδής; Ὁ περὶ σῶμα. Ἔστι πλοῦτος ἀληθής· ἔστι καὶ ψευδής. Ψευδὴς ὁ τῶν χρημάτων, ἀληθὴς ὁ τῶν κατορθωμάτων. Ἔστιν εὐφροσύνη, ἡ μὲν ψευδὴς, ἡ δὲ ἀληθὴς, καὶ κάλλη, καὶ δυναστεῖαι, καὶ δόξαι. Ἀλλ' οἱ πλείους τῶν ἀνθρώπων, τὴν ἀλήθειαν τούτων ἀφέντες, τὰ ψευδῆ διώκουσιν. Ὥσπερ γὰρ ἔστιν ἄνθρωπος ἀληθὴς, καὶ ψευδής· ἀληθὴς μὲν ὁ ζῶν καὶ ἐνεργῶν, ψευδὴς δὲ ὁ γεγραμμένος· οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ τῶν ἀρετῶν ἔστιν ἰδεῖν.

β'. *Μάταια ἐλάλησεν ἕκαστος πρὸς τὸν πλησίον αὐτοῦ. Χείλη δόλια ἐν καρδίᾳ καὶ ἐν καρδίᾳ ἐλάλησαν κακά.* Ἄλλος φησὶν, *Ἐν καρδίᾳ ἄλλῃ καὶ ἄλλῃ λαλεῖ.* Δύο κακίας λέγει ἐνταῦθα, καὶ ὅτι μάταια ἐλάλησαν, καὶ ὅτι πρὸς τὸν πλησίον· ἢ τὰ ψευδῆ μάταιά φησιν, ἢ τὰ περιττὰ καὶ ἀνόνητα. Τοιοῦτόν τι καὶ ὁ Παῦλός φησι λέγων· *Μὴ ψεύδεσθε εἰς ἀλλήλους.* Καὶ τὸ δὴ χαλεπώτερον, ὅτι πάντες ἦσαν διεφθαρμένοι. Διὸ οὐκ εἶπεν, Ὁ δεῖνα, καὶ ὁ δεῖνα, ἀλλ', *Ἕκαστος.* Οὐδὲ γὰρ ἦν ἁπλῶς ἐπιπόλαιος ἡ κακία, ἀλλὰ κάτωθεν, καὶ ἀπὸ καρδίας. *Ἐν καρδίᾳ καὶ ἐν καρδίᾳ*, ὅπερ ἕτερος ἑρμηνευτής, *Ἐν καρδίᾳ ἄλλῃ καὶ ἄλλῃ*, εἶπε, διδάσκων ὅτι πολλὴ διπλόη αὐτῶν ἐν καρδίᾳ. Τοῦτο πολεμίων πάντων πικρότερον. Οἱ μὲν γάρ εἰσι φανεροὶ καὶ δῆλοι [b], ὅθεν καὶ εὐφύλακτοι γίνονται· οὗτοι δὲ ἕτερον προσωπεῖον προβαλλόμενοι, καὶ ἕτερον ὄντες, δυσφώρατοι τοῖς ἐπιβουλευομένοις καθίστανται, τῶν τὰ ξίφη κρυπτόντων ὄντες πολλῷ χαλεπώτεροι. *Ἐξολοθρεύσει Κύριος πάντα τὰ χείλη τὰ δόλια, καὶ γλῶσσαν μεγαλοῤῥήμονα, τοὺς εἰπόντας· Τὴν γλῶσσαν ἡμῶν μεγαλυνοῦμεν.* Ἄλλος, *Δυναστεύσομεν. Τὰ χείλη ἡμῶν παρ' ἡμῖν ἐστιν.* Ἄλλος, *Σὺν ἡμῖν πάρεστι. Τίς ἡμῶν κύριός ἐστιν;* Ἄλλος, *Τίς κυριεύσει ἡμῶν;* Εἶδες κηδεμονίαν Προφήτου, πῶς ὑπὲρ αὐτῶν εὔχεται; Οὐ γὰρ δὴ κατ' αὐτῶν ἐστι τὸ εἰρημένον, ἀλλ' ὑπὲρ αὐτῶν. Οὐ γὰρ εἶπεν αὐτοὺς ἀπολέσθαι, ἀλλὰ τὴν κακίαν ἀφανισθῆναι. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ἐξολοθρεύσει Κύριος αὐτοὺς, ἀλλὰ, *Τὰ χείλη τὰ δόλια.*

γ'. Καὶ πάλιν οὐχὶ τὴν οὐσίαν, ἀλλὰ τὴν γλῶτταν, τὴν ἀπόνοιαν, τὸν δόλον ἀναιρεθῆναι ἀξιοῖ, τὴν ὑπερηφανίαν ἐκκοπῆναι. Κωμῳδῶν δὲ αὐτῶν τὴν ἄνοιαν, φησί· *Τὰ χείλη ἡμῶν παρ' ἡμῖν ἐστι. Τίς ἡμῶν κύριός ἐστι;* Μαινομένων καὶ παραφρόνων τὰ ῥήματα. Διὰ δὴ τοῦτο ὁ Παῦλος ἀπεναντίας αὐτοῖς φθεγγόμενος παραινεῖ· *Οὐκ ἐστὲ ἑαυτῶν, τιμῆς ἠγοράσθητε·* καὶ κελεύει μηδὲ ἑαυτοῖς ζῆν. Οὐ σά ἐστι τὰ χείλη, [120] φησὶν, ἀλλὰ τοῦ Δεσπότου. Αὐτὸς γὰρ ἐποίησεν αὐτὰ, αὐτὸς κατεσκεύασεν, αὐτὸς ζωὴν ἐνέπνευσεν. Ἀλλὰ σὺ ἔχεις; Ἀλλ' οὐ πάνθ' ὅσα ἔχομεν [c], ταῦτα ἡμέτερα· ἐπεὶ καὶ χρήματα ἔχομεν, ἑτέρων παρακαταθεμένων· καὶ γῆν μισθούμεθα, ἑτέρων ἡμῖν δεδωκότων. Οὕτω δὴ καὶ σοὶ ταῦτα ἐμίσθωσεν ὁ Θεὸς, οὐχ ἵνα ἀκάνθας φέρῃς, ἀλλ' ἵνα σπέρματα εἰς τὸ χρήσιμον μεταβάλῃς· οὐχ ἵνα ἀπόνοιαν, οὐχ ἵνα δόλον, ἀλλ' ἵνα ταπεινοφροσύνην, ἀλλ' ἵνα εὐφημίαν, ἀλλ' ἵνα ἀγάπην ποιήσῃς δι' αὐτῶν βλαστάνειν. Καὶ ὀφθαλμοὺς ἔδωκεν, οὐχ ἵνα ἀκόλαστα βλέπῃς, ἀλλ' ἵνα σωφροσύνῃ αὐτοὺς καλλωπίζῃς· καὶ χεῖρας, οὐχ ἵνα πλήττῃς, ἀλλ' ἵνα ἐλεῇς. Πῶς δὲ καὶ λέγεις, ὅτι *Τὰ χείλη ἡμῶν παρ' ἡμῖν ἐστιν*, ὅταν τῆς ἁμαρτίας αὐτὰ ποιῇς δοῦλα, ὅταν τῆς πορνείας, ὅταν τῆς ἀκαθαρσίας; *Τίς ἡμῶν κύριός ἐστιν;* Ὢ διαβολικοῦ ῥήματος! ὢ ψυχῆς δαιμονώδους! Ὁρᾷς, ἄνθρωπε, τὴν φύσιν ἅπασαν ἀνακηρύττουσαν τοῦ Δεσπότου σου τὴν ἰσχὺν, τὴν σοφίαν, τὴν κηδεμονίαν, τὴν πρόνοιαν· τὸ σῶμά σου, τὴν ψυχὴν, τὴν ζωὴν, τὰ ὁρώμενα, τὰ ἀόρατα, ἅπαντα σχεδὸν εἰπεῖν, φωνὴν ἀφιέντα καὶ ἀνακηρύττοντα τοῦ Δημιουργοῦ τὴν δύναμιν, καὶ λέγεις· *Τίς ἡμῶν κύριός ἐστι;* Τοῦτο μανίας, τοῦτο παραπληξίας, τοῦτο διεφθαρμένης ψυχῆς. Διὰ τοῦτο τὰ μυρία κακά. Ἀλλ' οὗτοι μὲν λέγουσι· *Τίς ἡμῶν κύριός ἐστιν*, Ἄλλοι δὲ τὸν μὲν Δεσπότην ὁμολογοῦσι, τὸν δὲ περὶ τῆς κρίσεως ἀναιροῦσι λόγον καὶ τῆς κολάσεως, βραχείας χάριτος μεγάλην ὠνούμενοι κόλασιν, καὶ βουλόμενοι τῷ μὴ μεμνῆσθαι γεέννης παραμυθεῖσθαι ἑαυτοὺς, λανθάνουσι διὰ τῆς ἀφοβίας ταύτης εἰς τὸ βάραθρον ἑαυτοὺς τῆς ἀπωλείας ἐμβάλλοντες. Διὸ παρακαλῶ καὶ μεμνῆσθαι γεέννης, καὶ διαλέγεσθαι περὶ γεέννης· οὕτω διάπλαττε εὐμορφίᾳ τὴν ψυχήν. Πολὺ γὰρ τὸ χρήσιμον τῶν λόγων τούτων. Οὐδὲ γὰρ ἁπλῶς ἠπείλησεν αὐτὴν ὁ Θεὸς, καὶ ἐντεῦθεν ἤδη δήλην ἐποίησεν, ἀλλ' ἵνα τῷ φόβῳ ποιήσῃ βελτίους. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ διάβολος πάντα ποιεῖ καὶ πραγματεύεται, ἐξαιρεῖν αὐτῆς τὴν μνήμην βουλόμενος. Μὴ τοίνυν ἔκβαλλε τὴν μνήμην, μηδὲ λέγε· Τί λυπῶ ἐμαυτὸν παρὰ καιρόν; Παρὰ καιρὸν λυπῇ; Ἐκεῖνό ἐστι παρὰ καιρὸν ἀλγεῖν, ὅταν ἐν τῇ γεέννῃ ἀλγῇς. Τοῦ λυπεῖσθαι καιρὸς οὗτος, οὐκ ἐκεῖνος. Καὶ τοῦτο δείκνυσιν ὁ πλούσιος ὁ ἐπὶ Λαζάρου, ὃς μυρία λυπηθεὶς οὐδὲν ὤνησεν. Εἰ δὲ εὐκαίρως ἤλγησεν, οὐκ ἂν ἔπαθεν ἅπερ ἔπαθεν. *Ἕνεκεν τῆς ταλαιπωρίας τῶν πτωχῶν, καὶ τοῦ στεναγμοῦ τῶν πενήτων, νῦν ἀναστήσομαι, λέγει Κύριος. Θήσομαι ἐν σω-*

[a] Sic Savil. et alii, atque ita legit Gentianus Hervetus. In edit. Morel. καὶ ἐπὶ κρόκου deest.

[b] Colb. et Savil. φοβεροὶ καὶ δῆλοι. Paulo post Colb. καὶ ἕτεροι ὄντες. Editi καὶ ἕτερον ὄντες, et sic legit Hervetus.

[c] Sic ex Barberino codice legendum indicat Henricus Savilius. Antea vero legebatur οὐ πάντως ἔχομεν, perperam.

set, cæteris contra tendentibus, confugit ad Dei providentiam, dicens: *Salvum me fac, Domine.* Nihil ergo hic aliud quam hoc significat: Superna mihi manu opus est, cælesti ope, et illo divino auxilio. Cum enim viam ingrediar omnibus contrariam, magna mihi opus est providentia. Et non dixit: Salvum me fac, quoniam non est sanctus: sed, *Quoniam defecit sanctus*, ostendens eos etiam qui erant, periisse, postquam invaluit vitium, et morbus superior factus est. Hoc Paulus quoque timet dicens: *Nescitis quod parum fermenti totam massam fermentat* (1. *Cor.* 5. 6)? Et rursus: *Corrumpunt bonos mores colloquia prava* (*Ibid.* 15. 33). Quid est autem, *Diminutæ sunt veritates?* Multæ sunt veritates. Quemadmodum in coloribus, et aliis generibus, alia quidem sunt vera, alia falsa, et est purpura vera, et purpura falsa, et in croco (*a*), in lapidibus, in aromatibus, et aliis ejusmodi: ita etiam in virtutibus. Veritas enim est quod vere est: mendacium autem quod non est. Quoniam ergo hæc inversa et obscurata fuerant, non quod suam perdidissent substantiam, sed quod ab hominibus de medio sublata fuissent: propterea non dixit solum, *Diminutæ sunt*, sed adjecit, *A filiis hominum*, hoc ipsum volens significare. Considera autem. Est ornatus verus, est etiam falsus. Quis est ergo verus ornatus? Qui est in anima. Quis est autem falsus? Qui est in corpore. Sunt divitiæ veræ, sunt etiam falsæ. Falsæ, pecuniarum: veræ, recte factorum. Est lætitia hæc quidem vera, illa vero falsa, item pulchritudines, potentiæ, et gloria. Sed maxima pars hominum, horum veritate relicta, quæ falsa sunt persequitur: sicut enim est homo verus et falsus: verus quidem, qui vivit et operatur; falsus autem qui pictus est: ita etiam videre possumus in virtutibus.

De cordis duplicitate. — 3. *Vana loquuti sunt unusquisque ad proximum suum. Labia dolosa, in corde et corde loquuti sunt mala.* Alius dixit, *In corde alio et alio loquitur.* Duo hic dicit vitia, et quod vana loquuti sint, et quod proximo suo: vel ea quæ falsa sunt dicit vana, vel ea quæ sunt superflua et inutilia. Tale quid etiam dicit Paulus: *Ne mentimini ad invicem* (*Coloss.* 3. 9). Et quod est omnium gravissimum, omnes erant corrupti. Et ideo non dixit, hic, vel ille, sed, *Unusquisque.* Neque enim erat tantum vitium, quod nataret in superficie: sed erat in profundo, et in corde. *In corde et in corde:* quod alius interpres dixit, *In corde alio et alio:* docens esse magnam in corde duplicitatem. Hoc est omnibus hostibus acerbius. Illi enim sunt aperti, unde etiam facile possunt caveri: hi vero cum aliam personam præ se ferant, et sint aliud, ab iis quibus tendunt insidias non facile deprehenduntur, multo graviores iis qui gladios abscondunt. 4. *Disperdet Dominus universa labia dolosa, linguam magniloquam,* 5. *qui dixerunt: Linguam nostram magnificabimus.* Alius, *Dominabimur. Labia nostra apud nos sunt.* Alius, *Adsunt nobiscum. Quis noster Dominus est?* Alius, *Quis nostri dominabitur?* Vidisti quomodo eorum curam gerit propheta, quomodo pro eis orat? Neque enim contra ipsos est, id quod dictum est, sed pro ipsis. Neque enim oravit ut perderentur, sed ut eorum vitium de medio tolleretur. Non dixit enim, Perdet ipsos Dominus, sed, *Labia dolosa.*

2. *Non nostri, sed Domini sumus. Domini potentiam universa creatura prædicat.* — Et rursus non substantiam, sed linguam, arrogantiam, fraudem vult auferri, superbiam exscindi. Irridens autem eorum stultitiam, dicit, *Labia nostra apud nos sunt. Quis noster Dominus est?* Insanorum et mente captorum verba. Et ideo Paulus secus quam ii loquens, suadet: *Non estis vestri, pretio empti estis* (1. *Cor.* 6. 19. 20): et jubet eos non sibiipsis vivere. Non sunt tua labia, sed Domini (*Rom.* 14. 7). Ipse enim ea fecit, ipse construxit, ipse vitam inspiravit. At tu habes? Sed non omnia quæ habemus, nostra sunt: pecunias enim habemus, quas alii apud nos deposuerunt; et agros conductos habemus, quos alii nobis dederunt. Ita hæc etiam tibi locavit Christus, non ut feras spinas, sed ut convertas semina ad id quod est utile; non ut arrogantiam, non ut dolum, sed ut humilitatem, et laudem, ac benedictionem, dilectionemque per ea germinare cures. Et dedit oculos, non ut impudice aspicias: sed ut ipsos ornes temperantia: et manus, non ut ferias, sed ut eleemosynam largiaris. Quomodo autem dicis, *Labia nostra sunt apud nos*, quando ea peccati serva feceris, quando fornicationis, quando immunditiæ? *Quis est noster Dominus?* O verbum diabolicum! o animam dæmoniacam! Vides, o homo, universam creaturam prædicare Domini tui potentiam, sapientiam, curam, providentiam; corpus tuum, animam, vitam, quæ sub aspectum cadunt, et quæ non cadunt, omnia propemodum vocem emittentia laudare potentiam artificis, et dicis: *Quis Dominus noster est?* Hoc est furoris, hoc stuporis, hoc corrupti animi. Propterea sunt mala innumerabilia. Sed hi quidem dicunt: *Quis est noster Dominus?* Alii Dominum quidem confitentur, judicium autem et pœnas propositas auferunt, brevi jucunditate magnum sibi ementes supplicium, et dum volunt se recreare, quod gehennæ non meminerint, per hanc securitatem metusque vacuitatem in magnum interitus se barathrum imprudentes immittunt. Et ideo rogo ut gehennæ memineris, de gehenna loquaris: ita animam tuam compone, pulchramque ac decoram effice. Magna enim horum verborum utilitas. Non enim Deus eam temere minatus est, atque manifestam hinc reddidit: sed id fecit ut metu meliores redderet. Et ideo diabolus omnia facit et molitur, ejus volens auferre memoriam. Noli eam memoria ejicere: nec dicas: Cur me importuna afficiam tristitia? Importuna erit tristitia, quando angeris in gehenna; hoc est tempus tristitiæ, non illud. Et hoc ostendit ille Lazarum despiciens dives (*Luc.* 16. 23), cui nihil profuerunt innumerabiles, quibus afficiebatur, molestiæ. Si autem in tempore doluisset, non ea passus esset quæ passus est. 6. *Propter miseriam inopum et gemitum pauperum nunc ex-*

(*a*) Hæ voces, *et in croco*, desunt in Morel.

surgam, dicit Dominus. Ponam in salutari, fiducialiter agam in ipso. Alius, *Statuam salutare conspicuum* (*a*).

Adhortatio ad patientiam. — Disce quanta sit virtus humilitatis. Pauperum est potentia (pauperum, inquam, eorum qui sunt contriti corde), est in malis patrocinium. Non enim vitam, nec virtutem, sed malorum perpessionem dicit Deum excitare, et eum ad supplicium et vindictam evocare. Tanta res est, si tibi fiat injuria, eam ferre forti animo; tantam Deus curam gerit eorum qui afficiuntur contumeliis: maximæ defensionis loco est calamitas et ærumna. Magna est vis ejulatus, quæ supernum evocat auxilium. Timete, quicumque pauperes injuria afficitis. Habetis vos potentiam, opes, pecuniam, et judicum benevolentiam: sed habent illi arma omnium validissima, luctus, et ejulatus, ipsasque injurias quæ e cælis auxilium attrahunt. Hæc arma domos effodiunt, hæc fundamenta evertunt, hæc civitates destruunt, hæc integras gentes submergunt; gemitus dico eorum, qui afficiuntur injuria. Bonum eorum animum Deus reveretur, quando mala patientes, nullum malum verbum proferunt, sed tantum gemunt, et sua mala deplorant. Quid est autem, *Ponam in salutari, fiducialiter agam in ipso?* Cum fiducia, inquit, aperte et manifeste eos defendam, ut omnes intelligant. Et quandonam non conservat eos palam et manifeste? Nonnumquam id facit non manifeste, sed clam: neque enim opus habet ea quæ est ab hominibus gloria. Nunc autem, quoniam verisimile erat inimicos irruere, eisque insultare, et exprobrare quod Deum non haberent adjutorem, ut illi quoque emendarentur et meliores fierent, cum experientia didicissent Domini auxilium, Aperte, inquit, faciam pro eis salutem. 7. *Eloquia Domini, eloquia casta, argentum igne examinatum, probatum terræ.* Et quomodo sunt hæc ex iis quæ dicta sunt consequentia? Pulchre admodum. Ne hæc enim, inquit, existimetis temere dicta esse inanesque et supervacaneas esse minas: sunt enim pura ejus verba, a mendacio libera. Quemadmodum enim argentum ignitum nihil habet alienum et adulterinum, ita etiam Dei verba, quæ dixerit, omnino evenire oportet. Et ideo dicit: *Argentum igne examinatum, probatum terræ.* Alius, *Ignitum, cedens terræ.* Hebræus autem pro eo quod est, cedens terræ, dixit, *Baalil laares* (*b*), hoc est, fusum, in terram fluens. *Purgatum septuplum.*

3. Vidisti quomodo quod verum est, et a mendacio alienum, per similitudinem materiæ ostenderit? quemadmodum enim illud fusum, ignitum, et hoc sæpe passum, est ab aliena materia alienum, accuratissime purgatum: ita etiam Dei prolata sententia. 8. *Tu, Domine, servabis nos, et custodies nos ab hac generatione et in sæculum.* Alius, *Custodies ipsos.* Alius, *Custodies ipsa, et conservabis nos ab hac generatione et in sæculum.* Alius, *Cum generatione, quæ est in sæculum.* 9. *In circuitu impii ambulant.* Alius, *Ambulabunt.* Alius, *In circuitu impiorum ambulabunt. Secundum altitudinem tuam multiplicasti filios hominum.* Alius, *Quando exaltati fuerint viles filiorum hominum.* Alius, *Secundum altitudinem parvo empti filiis hominum.* Hebræus autem, *Charm zolloth lèbne Adam* (*a*). *Tu, Domine, custodies nos, et conservabis nos.* Vide eum frequenter, imo vero assidue ad Deum confugere, et ab eo auxilium petere: est enim potentissimum auxilium, quod nullo tempore interrumpitur. Nulla re, inquit, humana opus habemus. Tu enim es, inquit, qui perpetuo custodis. Quid est autem, *In circuitu impii ambulant?* Secundum Septuaginta quidem ita dicendum est: Etiamsi impii nos circumcirca obsideant, nihil grave patiemur: nos enim conservas, et extollis, clarosque et illustres reddis. Si alium autem interpretem sequamur, hoc dicendum est: Impii extrudentur, quando viles ex filiis hominum exaltaveris. Hoc est: Quando nos qui viles reputamur et contempti, humiliatos gloria affeceris, sejunges ipsos et expelles. Quid est autem, *Secundum altitudinem tuam?* Pro eo quod est, similes tui effecisti, quatenus fieri potest ut homo sit similis: *Faciamus* enim, inquit, *hominem ad imaginem et similitudinem nostram* (*Gen.* 1. 26). Quod ipse enim est in cælo, hoc nos in terra: et quemadmodum superne nullus est eo superior, ita nullus in terra est huic animali virtute similis. *Estote*, inquit, *similes Patris vestri, qui est in cælis* (*Matth.* 5. 45). Quinetiam nominis quoque sui nos fecit participes: *Ego dixi*, inquit, *Dii estis, et filii Excelsi omnes* (*Psal.* 81. 6). Et rursus, *Constitui te deum Pharaonis* (*Exod.* 7. 1): et fecit ut esset opifex corporeorum et incorporeorum. Et tunc quidem mutat Moses creaturam, nunc autem alii alia elementa: nobis vero præcepit nos ipsos Deo templum exstruere. Etsi ergo non fabriceris cælum, Dei tamen templum fabricaris (1. *Cor.* 6. 19). Propterea enim cælum quoque est splendidum, quoniam habet Deum in ipso habitantem: imo vero et nos per Christum. *Conresuscitavit* enim, *et nos consedere fecit in dextris in cælis* (*Ephes.* 2. 6), et dedit, ut majora faceremus iis, quæ ipse fecit. *Signa* enim, inquit, *quæ ego facio, ipse quoque faciet, et majora his faciet* (*Joan.* 14. 12). Et in Veteri Testamento hic quidem mare mutavit (*Exod.* 14. 21), ille vero solem frenavit, alius lunam jussit manere (*Josue* 10. 13), alius rursus in se radios avertit (4. *Reg.* 20. 11): pueri autem in fornace elementi operationem alligarunt, et flamma insaniens silebat, et alligata sibilabat (*Dan.* 3. 23. *sqq.*). Norunt etiam feræ revereri Dei amicos (*Dan.* 6. 22): et licet fames urgeat, modestiores tamen fiunt. Qui sunt gulæ deditі, revereantur ferarum abstinentiam. Leones viderunt Danielem, et moderatiores effecti sunt: nos venientem ad nos Filium Dei videntes, sapientiores non reddimur. Maluerunt illi fame perire, quam sanctum corpus tangere: nos nudum Christum et fame confe-

(*a*) In Græco, Τάξω σωτήριον ἐμφανῶς. Hæc interpretatio Græca est Symmachi, qui videtur aliud legisse, quam in Hebræo hodie jaceat. Vide in Hexaplis nostris.

(*b*) In Græco, βααλὶλ λάαρες. Colb. et Savil. Βααλὶν λάαρς. Prima vox haud dubie sic legenda, βααλὶλ, nam in Hebraico sic habetur, בעליל לארץ. Secundam vocem sic exprimunt Savil. et Colb. λάαρς pro λάαρες. In antiquissimo Codice ex quo excerpsimus opusculum Origenis in fronte Hexaplorum a nobis editum, p. 81, hæc vox ארץ sic Græce exprimitur, αρς.

(*a*) Voces Hebrææ sunt, כרם זלות לבני אדם

τηρίῳ, παῤῥησιάσομαι ἐν αὐτῷ. Ἄλλος, *Τάξω σωτήριον ἐμφανές.*

Μάθε πόση τῆς ταπεινοφροσύνης ἡ ἰσχύς. Τῶν πενήτων ἡ δύναμις (πενήτων λέγω, τῶν τὴν διάνοιαν συντετριμμένων), τοῦ κακῶς πάσχειν ἐστὶν ἡ ἀντίληψις. Οὐδὲ γὰρ βίον ἐνταῦθά φησιν, οὐδὲ ἀρετὴν, ἀλλὰ τὸ πάσχειν κακῶς, φησὶ, τοῦτο ἀνίστησι τὸν Θεὸν, [121] καὶ ἐκκαλεῖται πρὸς τιμωρίαν καὶ ἄμυναν. Τοσοῦτόν ἐστι τὸ ἀδικούμενον φέρειν γενναίως, τοσαύτη τῶν ἐπηρεαζομένων παρὰ τοῦ Θεοῦ ἡ πρόνοια, ἀντὶ μεγίστης συνηγορίας ἡ συμφορὰ καὶ τῷ πάσχειν κακῶς γινομένη. Μεγάλη τοῦ στεναγμοῦ ἡ ἰσχὺς, τὴν ἄνωθεν καλοῦσα ῥοπήν. Φοβήθητε ὅσοι τοὺς πένητας ἀδικεῖτε. Ἔχετε δύναμιν ὑμεῖς, καὶ πλοῦτον, καὶ χρήματα, καὶ δικαστῶν εὔνοιαν· ἀλλ' ἔχουσιν ἐκεῖνοι πάντων ἰσχυρότερον ὅπλον, τοὺς στεναγμοὺς καὶ τοὺς θρήνους, καὶ αὐτὸ τὸ ἀδικεῖσθαι, ἅπερ τὴν ἐκ τῶν οὐρανῶν ἐπισπᾶται συμμαχίαν. Τοῦτο τὸ ὅπλον οἰκίας ἀνορύττει, τοῦτο θεμελίους κατέσκαψε, τοῦτο πόλεις ἀνεῖλε, τοῦτο ὁλόκληρα ἔθνη κατεπόντισε· στεναγμοὺς ἀδικουμένων ἀνθρώπων λέγω. Αἰδεῖται τὴν εὐγνωμοσύνην αὐτῶν ὁ Θεὸς, ὅταν κακῶς πάσχοντες μηδὲν πονηρὸν ἐκφέρωσι ῥῆμα, στενάζωσι δὲ μόνον, καὶ ἀποδύρωνται τὰ οἰκεῖα κακά. Τί δέ ἐστι, *Θήσομαι ἐν σωτηρίῳ, παῤῥησιάσομαι ἐν αὐτῷ;* Μετὰ παῤῥησίας, φησὶν, αὐτῶν προστήσομαι φανερῶς καὶ δήλως, ὥστε πάντας μαθεῖν. Καὶ πότε οὐ φανερῶς σώζει; Ἔστιν ὅτε οὐ φανερῶς, ἀλλὰ λάθρα· οὐδὲ γὰρ δεῖται τῆς παρὰ ἀνθρώπων δόξης. Νυνὶ δὲ, ἐπειδὴ εἰκὸς ἦν τοὺς ἐχθροὺς τοὺς αὐτῶν ἐπεμβαίνειν, ἐνάλλεσθαι, ὀνειδίζειν αὐτοῖς, ὡς οὐκ ἔχουσι Θεὸν βοηθὸν, ὥστε κἀκείνους σωφρονισθῆναι, καὶ γενέσθαι βελτίους, τῇ πείρᾳ μαθόντας τοῦ Δεσπότου τὴν συμμαχίαν, Φανερῶς ποιήσομαι τὴν ὑπὲρ αὐτῶν σωτηρίαν, φησί. *Τὰ λόγια Κυρίου, λόγια ἁγνά· ἀργύριον πεπυρωμένον, δοκίμιον τῇ γῇ.* Καὶ ποία αὕτη ἀκολουθία πρὸς τὰ εἰρημένα; Πολλὴ καὶ συνεχής. Μὴ γὰρ δὴ νομίσητε ταῦτα, φησὶν, ἁπλῶς εἰρῆσθαι, μηδὲ ἀπειλὴν εἶναι περιττήν· καθαρὰ αὐτοῦ ἐστι τὰ ῥήματα, ἀπηλλαγμένα ψεύδους. Ὥσπερ γὰρ ὁ ἄργυρος ὁ πεπυρωμένος οὐδὲν ἀλλότριον ἔχει καὶ νόθον, οὕτω καὶ τοῦ Θεοῦ τὰ ῥήματα, ἅπερ ἂν εἴπῃ, πάντως ἐκβῆναι δεῖ. Διό φησιν· *Ἀργύριον πεπυρωμένον, δοκίμιον τῇ γῇ.* Ἄλλος, *Πεπυρωμένον, χωροῦν τῇ γῇ.* Ὁ δὲ Ἑβραῖος ἀντὶ τοῦ, *Χωροῦν τῇ γῇ, Βααλλλ λάαρες* εἶπε, τουτέστι, τὸ χωνευόμενον, τὸ ῥέον ἐν τῇ γῇ. *Κεκαθαρισμένον ἑπταπλασίως.*

δ'. Εἶδες πῶς δείκνυσι τὸ ἀψευδὲς, τὸ ἀληθεῦον, τῇ εἰκόνι τῆς ὕλης; ὥσπερ γὰρ ἐκεῖνο τὸ χωνευθὲν, τὸ πυρωθὲν, τὸ πολλάκις τοῦτο παθὸν, ἀλλότριόν ἐστιν ἀλλοτρίας ὕλης, ἐκκεκαθαρμένον μετὰ ἀκριβείας· οὕτως ἡ ἀπόφασις τοῦ Θεοῦ. *Σὺ, Κύριε, φυλάξεις ἡμᾶς, καὶ διατηρήσεις ἡμᾶς ἀπὸ τῆς γενεᾶς ταύτης, καὶ εἰς τὸν αἰῶνα.* Ἄλλος, *Φυλάξεις αὐτούς.* Ἄλλος, *Φυλάξεις αὐτὰ, καὶ διατηρήσεις ἡμᾶς ἀπὸ τῆς γενεᾶς ταύτης, καὶ εἰς τὸν αἰῶνα.* Ἄλλος, *Ἅμα τῇ γενεᾷ τῇ αἰωνίᾳ. Κύκλῳ οἱ ἀσεβεῖς περιπατοῦσιν.* Ἄλλος, *Περιπατήσουσιν.* Ἄλλος, *Κύκλῳ ἀσεβῶν ἐμπεριπατήσουσι. Κατὰ τὸ ὕψος σου ἐπολυώρησας τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων.* Ἄλλος, *Ὅταν ὑψωθῶσιν οἱ εὐτελεῖς τῶν υἱῶν τῶν ἀνθρώπων.* Ἕτερος, *Κατὰ τὸ ὕψος* [122] *εὐωνισμένοι τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων.* Ὁ δὲ Ἑβραῖος, *Χὰρμ ζολλῶ,* φησὶ, *λεβνὴ Ἀδάμ. Σὺ, Κύριε, φυλάξεις ἡμᾶς, καὶ διατηρήσεις ἡμᾶς.* Ὅρα συνεχῶς, μᾶλλον δὲ διηνεκῶς ἐπὶ τὸν Θεὸν καταφεύγοντα, κἀκεῖθεν ζητοῦντα τὴν συμμαχίαν· καὶ γὰρ παναλκὴς ἡ βοήθεια, οὐδενὶ διακοπτομένη χρόνῳ. Οὐδενὸς τῶν ἀνθρωπίνων δεόμεθα, φησί· σὺ γὰρ ὁ φυλάττων εἶ διηνεκῶς. Τί ἐστι, *Κύκλῳ οἱ ἀσεβεῖς περιπατοῦσι;* Κατὰ μὲν τοὺς Ἑβδομήκοντα οὕτω λεκτέον, ὅτι Κἂν κυκλώσωσιν οἱ ἀσεβεῖς, οὐδὲν πεισόμεθα· καὶ γὰρ φυλάττεις ἡμᾶς, καὶ μετεωρίζεις, καὶ ἐνδόξους ποιεῖς. Κατὰ δὲ τὸν ἕτερον ἑρμηνευτὴν τοῦτο ῥητέον· Οἱ ἀσεβεῖς ἐξωσθήσονται, ὅταν τοὺς εὐτελεῖς τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων ὑψώσῃς· τουτέστιν, ὅταν ἡμᾶς τοὺς νομιζομένους εἶναι εὐκαταφρονήτους, τοὺς τεταπεινωμένους δοξάσῃς, ἀποστήσεις αὐτοὺς καὶ διακρούσῃ. Τί δέ ἐστι, *Κατὰ τὸ ὕψος σου;* Ἀντὶ τοῦ, Ὁμοίους σου ἐποίησας, ὡς ἀνθρώπῳ δυνατὸν εἶναι ὅμοιον· *Ποιήσωμεν γὰρ ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα,* φησὶν, *ἡμετέραν, καὶ καθ' ὁμοίωσιν.* Ὅπερ γάρ ἐστιν αὐτὸς ἐν οὐρανῷ, τοῦτο ἡμεῖς ἐπὶ τῆς γῆς· καὶ ὥσπερ οὐδεὶς αὐτοῦ ἀνώτερος ἄνω, οὕτως οὐδεὶς ἐπὶ τῆς γῆς τοῦ ζώου τούτου κατὰ ἀρετὴν ὅμοιος. *Γίνεσθε,* φησὶν, *ὅμοιοι τοῦ Πατρὸς ὑμῶν τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς.* Καὶ τοῦ ὀνόματος δὲ ἡμῖν μετέδωκεν· *Ἐγὼ εἶπα, Θεοί ἐστε,* φησὶ, *καὶ υἱοὶ Ὑψίστου πάντες.* Καὶ πάλιν· *Τέθεικά σε θεὸν Φαραώ.* Καὶ δημιουργὸν εἶναι ἐποίησε καὶ σωματικῶν καὶ ἀσωμάτων. Καὶ νῦν μὲν τὴν κτίσιν ὁ Μωϋσῆς μεταβάλλει, νῦν δὲ ἕτεροι ἕτερα στοιχεῖα [a]· ἡμῖν δὲ ἐπέταξε ναὸν αὐτῷ κτίζειν ἡμᾶς αὐτούς. Κἂν τοίνυν οὐ δημιουργῇς οὐρανὸν, ἀλλὰ δημιουργεῖς ναὸν Θεοῦ. Ἐπεὶ καὶ οὐρανὸς διὰ τοῦτο λαμπρὸς, ἐπειδὴ Θεὸν ἔχει κατοικοῦντα ἐν αὐτῷ· μᾶλλον δὲ διὰ Χριστοῦ καὶ ἡμᾶς. *Συνήγειρε* γὰρ, φησὶ, *καὶ συνεκάθισεν ἡμᾶς ἐν δεξιᾷ ἐν τοῖς οὐρανοῖς·* καὶ μείζονα ἔδωκε ποιεῖν ὧν αὐτὸς ἐποίησε. *Τὰ* γὰρ *σημεῖα,* φησὶν, *ἃ ἐγὼ ποιῶ, κἀκεῖνος ποιήσει, καὶ μείζονα τούτων ποιήσει.* Καὶ ἐπὶ τῆς Παλαιᾶς ὁ μὲν τὴν θάλασσαν μετέβαλεν, ὁ δὲ τὸν ἥλιον ἐχαλίνου, ὁ δὲ τὴν σελήνην μένειν ἐκέλευσεν, ὁ δὲ πάλιν εἰς ἑαυτὸν τὰς ἀκτῖνας ἀπέστρεφεν· οἱ δὲ παῖδες ἐν τῇ καμίνῳ τοῦ στοιχείου τὴν ἐνέργειαν ἐπέδησαν, καὶ μαινομένη ἡ φλὸξ ἐσίγα, καὶ δεδεμένη ἐσύριζεν. Οἶδε καὶ θηρία αἰδεῖσθαι Θεοῦ φίλους· κἂν λιμὸς ἀναγκάζῃ, φιλοσοφώτερα γίνεται. Αἰδείσθωσαν οἱ γαστρίμαργοι τὴν ἐγκράτειαν τῶν θηρίων. Λέοντες εἶδον τὸν Δανιὴλ, καὶ ἐφιλοσόφησαν· ἡμεῖς τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ βλέποντες ἐρχόμενον πρὸς ἡμᾶς, οὐ φιλοσοφοῦμεν. Εἵλοντο ἐκεῖνοι διαφθαρῆναι λιμῷ, καὶ μὴ ἅψασθαι τοῦ σώματος τοῦ ἁγίου· ἡμεῖς ὁρῶντες γυμνὸν τὸν Χριστὸν περιερχόμενον καὶ λιμῷ τηκόμε-

[a] Στοιχεῖα deest in Colb. et Savil.

νον, οὐδὲ τὰ περιττὰ προϊέμεθα, ἀλλ' ἐν περιουσίᾳ ζῶντες, περιορῶμεν τοὺς [123] ἁγίους. Ἡ γῆ πάλιν ἑτέρῳ Θεοῦ φίλῳ τοσαῦτα προσήνεγκε δῶρα ἐκ τῶν οἰκείων κόλπων, τοσαύτην φορὰν, ὅσην οὐδέποτε ἔμπροσθεν. Καὶ τί θαυμάζεις, εἰ αὐτοὶ αἰδέσιμοι ἦσαν, ὅπου γε καὶ τὰ ἱμάτια αὐτῶν, καὶ αἱ σκιαὶ δαίμοσιν ἦσαν φοβεραὶ, καὶ θανάτῳ, καὶ νοσήματι; Καὶ ἄγγελοι ᾐδέσθησαν ἀνθρώπους, καὶ ἐτίμησαν μεθ' ὑπερβολῆς. Πῶς γὰρ οὐκ ἔμελλον, οὓς ὁ Δεσπότης αὐτῶν ἐτίμα; Καὶ ἐν τῇ Παλαιᾷ καὶ ἐν τῇ Καινῇ τοῦτο ἔστιν ἰδεῖν. Διὰ τοῦτο λέγει· *Κατὰ τὸ ὕψος σου ἐπολυώρησας τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων*. Ἐννοήσαντες τοίνυν τὸ μέγεθος τῆς τιμῆς, ἀξίαν παράσχωμεν τὴν ὑπὲρ ταύτης ἀμοιβὴν, ἵνα μὴ τῆς τιμῆς ἡ ὑπερβολὴ ἐφόδιον ἡμῖν τιμωρίας γένηται· ἧς ῥυσθείημεν ἅπαντες οἵ τε διδάσκοντες ταῦτα καὶ οἱ μανθάνοντες, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ πρέπει πᾶσα δόξα, τιμὴ καὶ προσκύνησις εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΕΙΣ ΤΟΝ ΙΒ' ΨΑΛΜΟΝ.

Εἰς τὸ τέλος ψαλμὸς τῷ Δαυΐδ. Ἄλλος, *Ἐπινίκιος ᾠδὴ τοῦ Δαυΐδ* [a]. Ἄλλος, *Εἰς νῖκος*.

Ἕως πότε, Κύριε, ἐπιλήσῃ μου εἰς τέλος; Ἄλλος, *Ἐκλανθάνῃ μου τέλεον.* *Ἕως πότε ἀποστρέφεις τὸ πρόσωπόν σου ἀπ' ἐμοῦ;* Ἄλλος, *Κρύπτεις.*

Ἕως τίνος θήσομαι βουλὰς ἐν ψυχῇ μου, Ἄλλος, *Τάξω γνώμας.* *Ὀδύνας ἐν καρδίᾳ μου ἡμέρας καὶ νυκτός.* Ἄλλος, *Μέριμναν ἐν τῇ διανοίᾳ μου καθ' ἡμέραν.*

α'. Οὐ μικρὸν καὶ τοῦτο ἀγαθὸν, τὸ λαμβάνειν αἴσθησιν τῆς τοῦ Θεοῦ λήθης. Λήθην δὲ μὴ πάθος εἶναι νόμιζε, ἀλλὰ τὴν ἐγκατάλειψιν. Πολλοὶ γοῦν τοῦτο παθόντες, οὐδὲ αὐτὸ τοῦτο ἴσασιν, οὐδὲ ὀδύρονται· οὗτος δὲ ὁ μακάριος οὐ μόνον αὐτὸ ᾔδει, ἀλλὰ καὶ τὸν χρόνον ἀνελογίζετο. Τὸ γὰρ, *Ἕως πότε*, δεικνύντος ἐστὶ μακρὸν ὄντα τὸν χρόνον· διὰ τοῦτο καὶ ὀδύρεται καὶ θρηνεῖ. Σὺ δέ μοι σκόπει πῶς οὐδαμοῦ βιωτικοῦ τινος ἕνεκεν ἀλγεῖ, οὐχ ὑπὲρ χρημάτων, οὐχ ὑπὲρ δόξης, ἀλλ' ὑπὲρ τῆς εὐνοίας πανταχοῦ. Καὶ πόθεν, φησὶν, ἔγνω ὅτι ἐπελάθετο αὐτοῦ ὁ Θεός; Ἐπειδὴ ᾔδει καὶ πότε ἐμέμνητο, καὶ σαφῶς ἠπίστατο τί μὲν λήθη, τί δὲ μνήμη· οὐ καθάπερ οἱ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων ὅταν πλουτῶσιν, ὅταν εὐδοκιμῶσι παρὰ τοῖς ἀνθρώποις, ὅταν αὐτοῖς κατὰ ῥοῦν ἅπαντα φέρηται, ὅταν τῶν ἐχθρῶν κρατῶσι, τότε νομίζουσι μεμνῆσθαι αὐτῶν τὸν Θεόν· διὰ τοῦτο οὔτε πότε [124] αὐτῶν ἐπιλανθάνεται ἴσασιν. Οἱ γὰρ τῆς μνήμης τὸ σημεῖον οὐκ εἰδότες, οὐδὲ τὸ τῆς λήθης ἐπίστανται. Εἰ γὰρ τὰ τῆς φιλίας σύμβολα οὐκ ἐπίστανται, οὐδὲ τὰ τῆς ἔχθρας γινώσκουσι. Πολλῶν γὰρ τῶν ταῦτα ἐχόντων ἐπιλανθάνεται ὁ Θεὸς, καὶ μάλιστα τούτων· τῶν δὲ ἐν τοῖς ἐναντίοις ὄντων μέμνηται πολλάκις. Μνήμην γὰρ οὐδὲν οὕτω ποιεῖ παρὰ τῷ Θεῷ, ὡς τὸ ἀγαθόν τι ποιεῖν, τὸ νήφειν, τὸ ἐγρηγορέναι, τὸ ἀρετῆς ἐπιμελεῖσθαι· ὥσπερ οὖν λήθην οὐδὲν ἕτερον, ὡς τὸ ἐν ἁμαρτίαις εἶναι καὶ πλεονεξίαις καὶ ἁρπαγαῖς. Καὶ σὺ τοίνυν, ἀγαπητὲ, ὅταν ἐν συμφοραῖς ᾖς, μὴ λέγε, ὅτι Ἐπελάθετό μου ὁ Θεός· ἀλλ' ὅταν ἐν ἁμαρτίαις ᾖς, καὶ πάντα σοι κατὰ ῥοῦν φέρηται. Ἂν γὰρ τοῦτο ᾖς εἰδὼς, ταχέως ἀποστήσῃ τῶν πονηρῶν πραγμάτων. *Ἕως πότε ἀποστρέφεις τὸ πρόσωπόν σου ἀπ' ἐμοῦ;* Τοῦτο ἐπιτεταμένη λήθη. Ἀπὸ γὰρ τῶν ἀνθρωπίνων σχημάτων τοῦ Θεοῦ τὰς ἐνεργείας δείκνυσι, καὶ τὴν ὀργὴν αὐτοῦ καὶ τὴν κόλασιν χαρακτηρίζει. Ἀποστρέφει δὲ πάλιν ὁ Θεὸς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ, ὅταν ἀνάξια πράττωμεν τῶν ἐπιταγμάτων αὐτοῦ. *Ὅταν γὰρ ἐκτείνητε*, φησὶ, *τὰς χεῖρας ὑμῶν, ἀποστρέψω τοὺς ὀφθαλμούς μου ἀφ' ὑμῶν.* Εἶτα καὶ ἡ αἰτία. *Αἱ γὰρ χεῖρες ὑμῶν αἵματος πλήρεις.* Ἀλλὰ καὶ τοῦτο πάλιν κηδεμονίας πολλῆς, καὶ ἡ ἐγκατάλειψις, καὶ ἡ ἀποστροφὴ τοῦ προσώπου· ποιεῖ δὲ τοῦτο, ἵνα σφοδρότερον ἡμᾶς ἐπισπάσηται. Ἐπεὶ καὶ ἐραστὴς μανικὸς τὸν ἐρώμενον ὑπερορῶντα ἀφίησι καὶ ἐγκαταλιμπάνει, οὐκ ἐκβάλλων αὐτὸν τῆς διανοίας, ἀλλὰ ἐπιστρέψαι αὐτὸν βουλόμενος, καὶ ἑαυτῷ συνάψαι. Εἰπὼν δὲ τὴν ἀποστροφὴν, λέγει καὶ τὴν λήθην, καὶ τὰ ἐξ αὐτῆς αὐτῷ προσγενόμενα. Τίνα δὴ ταῦτά ἐστιν; Ἃ ἐπάγει λέγων· *Ἕως τίνος θήσομαι βουλὰς ἐν ψυχῇ μου;* Ὥσπερ γὰρ ὁ τοῦ λιμένος ἐξελθὼν πανταχοῦ πλανᾶται, καὶ ὁ τοῦ φωτὸς ἀποστερηθεὶς πολλοῖς προσπταίει· οὕτω δὴ καὶ ὁ εἰς λήθην ἐμπεσὼν τοῦ Θεοῦ, φροντίσι, καὶ μερίμναις, καὶ ὀδύναις ἐκδίδοται διηνεκῶς. Οὐ μικρὸν δὲ καὶ τοῦτο εἰς τὸ τὸν Θεὸν ἐπιστρέψαι πρὸς ἑαυτὸν, τὸ μεριμνᾷν, τὸ φροντίζειν, τὸ τήκεσθαι, τὸ ὀδυνᾶσθαι, τὸ λόγον ποιεῖσθαι αὐτοῦ τῆς ἀποστροφῆς. Ὃ καὶ Παῦλος Κορινθίοις γράφων περὶ ἑαυτοῦ φησι· *Καὶ τίς ἐστιν ὁ εὐφραίνων με, εἰ μὴ ὁ λυπούμενος ἐξ ἐμοῦ;* Οὐ μικρὸν γὰρ τοῦτο, ἀγαπητὲ, κέρδος, τὸ αἰσθάνεσθαι τῆς ἀποστροφῆς τοῦ Θεοῦ, τὸ ἀλγεῖν, τὸ ὀδυνᾶσθαι. Οὕτω γὰρ αὐτὸν ταχέως πρὸς ἡμᾶς ἐπιστρέψομεν. *Ἕως πότε ὑψωθήσεται ὁ ἐχθρός μου ἐπ' ἐμέ; Ἐπίβλεψον, εἰσάκουσόν μου, Κύριε ὁ Θεός μου. Φώτισον τοὺς ὀφθαλμούς μου, μή ποτε ὑπνώσω εἰς θάνατον.* Ὥσπερ γὰρ ἀντεχομένου τοῦ Θεοῦ, καὶ μεθ' ἡμῶν ὄντος, τὰ λυποῦντα ἐκποδὼν ἅπαντα γίνεται· οὕτως ἀποστάντος καὶ ἐπιλαθομένου, καὶ ψυχὴ διακόπτεται, καὶ καρδία ὀδυνᾶται, καὶ οἱ λυποῦντες ἐπεμβαίνουσι, καὶ πάντα κρημνοὶ καὶ σκόπελοι. Συγχωρεῖται δὲ ταῦτα συμφερόντως, ὥστε διὰ πάντων δακνομένους τοὺς ῥαθυμοτέρους σπουδαιότερον ἐπανελθεῖν, ὅθεν [125] ἐξέπεσον. *Παιδεύσει γάρ σε*, φησὶν, *ἡ ἀποστασία σου, καὶ ἡ κακία σου ἐλέγξει σε.* Ὥστε καὶ ἡ ἐγκατάλειψις τοῦ Θεοῦ προνοίας εἶδός ἐστιν. Ὅταν γὰρ προνοῶν καὶ κηδόμενος καταφρονῆται, ἀφίησι μικρὸν καὶ ἐγκαταλιμπάνει, ἵνα τότε τῆς ῥαθυμίας ἐκβληθεὶσης, σπουδαιότεροι οἱ ὀλίγωροι γένωνται. Ἐπίβλεψον, φησὶν, ἴδε τὸν ἐχθρὸν ὀφούμενον ἐπ' ἐμέ· καὶ εἰ μὴ διὰ τὴν ἐμὴν ταλαιπωρίαν, ἀλλὰ διὰ τὴν ἐκείνου ἀλαζονείαν καὶ ἀπόνοιαν εἰσ-

[a] Hæc interpretatio est Symmachi, ut videas in Hexaplis nostris. Ibid. Ἄλλος, Εἰς νῖκος. Hæc est Theodotionis lectio, quæ in prius editis perperam posita fuerat post τέλεον· nam respicit vocem primam Hebraicam למנצח. Mox Ἄλλος. Ἐκλανθάνῃ, est interpretatio Symmachi. Paulo post pro κρύπτεις Aquila, Symmachus et Theodotio κρύψεις habent. Infra μέριμναν, etc., hæc interpret. est Symmachi.

ctum circuire videntes, ne ea quidem quæ sunt supervacanea dimittimus, sed in summa rerum affluentia viventes, sanctos despicimus. Terra rursus alii Dei amico tanta dona ex suo sinu protulit, et tantam fertilitatem, quantam numquam antea (*Job.* 42. 10). Et quid miraris, si ipsi erant venerabiles, cum vestes eorum, et umbræ dæmonibus, morti et morbis essent formidabiles (*Act.* 19. 11. 12. et 5. 15)? Quinetiam angeli quoque reveriti sunt, et insigniter honorarunt homines (*Gen.* 18. 5. *et* 19. 3). Quidni enim honorarent, quos ipse Dominus honorabat (*Exod.* 14. 19)? Hoc autem videri potest et in Novo et in Veteri Testamento (*Jud.* 2. 1. *Marc.* 16. 5. *Act.* 8. 26. *et* 10. 3. *et* 12. 7). Et ideo dicit: *Secundum altitudinem tuam multiplicasti filios hominum.* Cum ergo consideraverimus honoris magnitudinem, quam par est præbeamus pro ea remunerationem, ne nobis habitus honor insignis sit nobis viaticum futuri supplicii: a quo utinam (*a*) liberemur omnes et qui docemus ista et qui discimus, in Christo Jesu Domino nostro, quem decet omnis gloria, honor et adoratio in sæcula sæculorum. Amen.

EXPOSITIO IN PSALMUM XII.

1. *In finem Psalmus David.* Alius, *Pro victoria canticum David.* Alius, *In victoriam.*

Usquequo, Domine, oblivisceris me in finem? Alius, *Oblivisceris me penitus. Usquequo avertis faciem tuam a me?* Alius, *Abscondis.*

2. *Quamdiu ponam consilia in anima mea?* Alius, *Statuam sententias. Dolores in corde meo per diem et noctem.* Alius, *Sollicitudinem in cogitatione mea per diem.*

1. Non est hoc parvum bonum, sentire Dei oblivionem. Oblivionem autem ne existimes esse affectum, sed derelictionem. Multi certe quibus hoc accidit hoc ipsum neque norunt, neque deflent: hic autem beatus non solum hoc noverat, sed tempus etiam animo reputabat. Illud enim *Usquequo*, est ejus qui magnum tempus ostendit: et ideo deflet ac luget. Tu autem considera quomodo de nulla re terrena, et quæ ad hanc vitam pertineat, angatur, non de pecuniis, non de gloria, sed ubique de Dei benevolentia. Et undenam novit, inquies, Deum esse sui oblitum? Quoniam noverat etiam quando meminerat, et aperte sciebat quid sit oblivio, quid memoria: non quemadmodum vulgus hominum quando sunt divites, quando apud homines gloriam assequuntur, quando eis omnia feliciter succedunt, quando vincunt inimicos, tunc existimant Deum eorum meminisse; et ideo nec sciunt, quando Deus eorum obliviscatur. Qui enim signum memoriæ nesciunt, nec norunt etiam signum oblivionis. Si enim non norunt signa amicitiæ, nec inimicitiarum etiam signa norunt. Multorum enim qui hæc habent, Deus obliviscitur, atque adeo eorum maxime: eorum autem qui in rebus adversis versantur, sæpe meminit. Nihil enim apud Deum æque memoriam parit, atque boni aliquid facere, quam esse sobrium ac vigilantem, virtutis curam gerere: quemadmodum nihil æque oblivionis causa est, ut esse in peccatis avaritiæque et rapinæ esse deditum. Et tu ergo, o dilecte, quando in aliqua fueris calamitate, ne dicas, Deus mei oblitus est: sed quando fueris in peccatis, et omnia tibi feliciter succedunt. Si hoc enim cognoveris, a rebus malis agendis cito recedes. *Usquequo avertis faciem tuam a me?* Hoc est maxima oblivio. Ex humanis enim figuris ostendit Dei operationes, et ejus iram et ultionem exprimit. Deus autem rursus faciem suam avertit, quando facimus quæ sunt indigna ejus præceptis: *Quando enim extendetis*, inquit, *manus vestras, avertam oculos meos a vobis.* Deinde causa subjungitur: *Manus enim vestræ sanguine plenæ sunt* (*Isai.* 1. 15). Hæc ipsa autem derelictio, et vultus aversio, magnæ est curæ ac providentiæ: hoc autem facit, ut nos ad se vehementius attrahat. Nam etiam is, qui est insano amore captus, eum qui amatur contemnentem dimittit ac derelinquit, non animo quidem expellens, sed ipsum volens ad se convertere, et sibi conjungere. Postquam autem dixit aversionem, dicit etiam oblivionem, et quæ sibi ex ea evenerunt. Quænam autem ea sunt? Ea quæ subjungit, dicens, *Quamdiu ponam consilia in anima mea?* Quemadmodum enim qui e portu egressus est ubique vagatur, et qui luce privatus est in multis offendit: ita etiam qui in Dei oblivionem incidit, curis, sollicitudinibus ac doloribus perpetuo angitur. Hoc autem non parum confert ad Deum convertendum ad se, curis et sollicitudinibus angi, doloreque et tristitia extabescere, aversionis illius rationem ducere. Quod etiam Paulus scribens ad Corinthios dicit de seipso: *Et quis est qui me lætitia afficiat, nisi qui ex me tristitia afficitur* (2. *Cor.* 2. 2)? Hoc enim non parum lucri est, o dilecte, sentire Dei aversionem, dolere, tristitia affici. Ita enim ipsum ad nos celeriter convertemus. 3. *Usquequo exaltabitur inimicus meus super me?* 4. *Respice, exaudi me, Domine Deus meus. Illumina oculos meos, ne umquam obdormiam in morte.* Quemadmodum enim cum retinet ac defendit nos Deus, et stat a nobis, quæ molestiam afferunt longe recedunt: ita etiam cum recessit et oblitus est, anima discerpitur, ac cor dolore angitur, et qui vexant insultant, suntque omnia scopuli ac præcipitia. Hæc autem utiliter permittuntur, ut per omnia stimulati qui sunt socordiores, majori studio redeant eo, unde exciderunt. *Erudiet* enim, inquit, *te defectio tua, et vitium tuum te redarguet* (*Jer.* 2. 19). Dei itaque derelictio est species providentiæ. Quando enim qui providet, et curam gerit, contemnitur, parumper dimittit et derelinquit, ut tunc expulsa socordia, negligentes fiant diligentiores (*a*). Respice, inquit, vide inimicum meum, qui exaltatur supra me: et si non propter

(*a*) Hæc ad finem usque desiderantur in Savil. Sed ex Barberino Codice adjicienda esse monuit illo in notis. Eadem doxologia apud Colb. reperitur.

(*a*) In hæc verba desiit Psalmi XII Expositio apud Savilium, T. 1, qui monet Codicem suum deficere cæteraque desiderari. Sed locum integravit e Codice Barberino T. 8,

meam miseriam, saltem propter illius arrogantiam et superbiam exaudi me. Et quid petis? Ut vincas inimicos? Non hoc dicit, sed, Ut illuminentur oculi cordis, ut expellantur tenebræ, quæ sunt offusæ perspicaci animæ facultati, et intelligentiæ oculum obscurarunt. Hoc peto, *Illumina oculos meos.* 5. *Nequando dicat inimicus meus*, cum me viderit deturbatum ad mortem peccati : *Ita prævalui adversus eum.* Ipsum superavi; quod volebam videre, hoc mihi accidit. Quid est, *Prævalui adversus eum?* Etsi per se non est fortis, contra me quidem certe est fortis. Nostra clades ei affert vires, eumque reddit potentem et validum, et inexpugnabilem.

2. *Hostis cladibus nostris evadit fortior.*—Vides nos, quando peccamus, non solum nosipsos dedecore afficere, perdere, ad mortem deducere, sed eo quod victi sumus, inimicos nostros validos potentesque prædicare : nec hoc solum, sed etiam eos in magna lætitia et exsultatione collocare. Papæ, quantæ est stultitiæ, quanti stuporis adversariis adversus seipsos ferre auxilium, et iis, qui animam nostram excruciant et affligunt, lætitiæ causam et exsultationis afferre! Vide quot absurda. Cum inimicum vincere oporteret (*Imbecillæ enim factæ sunt ejus frameæ in finem, et periit impius* (*Psal.* 9. 7. 6), cum, inquam, vincere oporteret, vincimur; nec id solum, sed etiam validum ac potentem reddimus : nec eousque sistit dementia et extremus morbus noster, sed quæ ei etiam lætitiam et exsultationem afferant comparamus. Revera est extrema ebrietas, et summum malum peccatum. *Exsultabunt* [1], *si motus fuero.* Tres causas affert propheta, ut Dominum moveat exoretque, ut respiciat, et faciem suam convertat, et ejus orationem exaudiat : vires inimicorum, et ante id erectionem et exaltationem eorum; tertium, lætitiam et exsultationem ipsorum, propemodum dicens : Si non propter meam orationem, nec propter meam miseriam convertis ad me faciem tuam, Domine; saltem propter inimicorum arrogantiam, eo quod suas vires ostentant, et sibi valde placent : quoniam meis malis lætantur, et casum meum irrident. *Exaudi me, illumina oculos meos.* Aufer gravem somnum in peccatis meis : quo sopitus propemodum ad animæ mortem dormitando deductus sum. Si enim a securitate tua tantum emotus fuero, eis lætitia, gloria, et virtus hoc esse existimatur : hoc nomine se jactant, et sibi valde placent, suntque intolerabiles; si autem ad mortem fuero deductus, quid ii non fecerint? Vides quam magnum damnum existimet propheta, et nihilo minus quam pœnam ac supplicium, communem inimicum lætitia afficere, et ut ipse potens excelsusque videatur, efficere. Si enim hæc non existimaret mala maxima et intolerabilia, non hæc proposuisset ad Deum placandum, et ad ipsius benevolentiam attrahendam. Ita etiam nos faciamus, et consideremus et contendamus ne inimicum exaltemus, ne potentem faciamus, ne lætitia afficiamus, sed contra et humilem, et abjectum, et imbecillum, tristemque et demissum reddamus. Si enim eos qui peccarunt, recte et ex virtute se gerere viderit, hæc omnia simul fiunt. 6. *Ego autem in misericordia tua speravi.* Quid ergo recte fecisti ut petas, ut rursus te respiciat, ut tuam orationem exaudiat, ut tuæ mentis oculi illuminentur? undenam autem hæc tibi speras futura? Dicant quidem, inquit, alii, si quid possint dicere : ego autem unum scio, unum dico, omnem spem meam in illo colloco : illud mihi propono, misericordiam tuam, tuam clementiam. *Ego autem*, inquit, *in misericordia tua speravi.* Vidisti prophetæ humilitatem? vidisti pium et gratum viri animum? Licet posset innumerabilia a se recte facta dicere, et per ea Deum exorare, eorum nihil dicit, sed ad solam confugit Dei misericordiam. Unde clarum est, illum cum hæc dicit, nempe, *Si feci illud, Si retribui mala pro bonis* (*Psal.* 7. 4. 5), et quæ sunt hujusmodi, in magnam adductum necessitatem hæc dicere : quæ si non adsit, nihil dicit illorum, sed misericordiam et Dei clementiam pro omni supplicatione proponit. Deinde confidens fore ut spe non frustraretur, subjunxit, *Exsultabit cor meum in salutari tuo.*

Gratiarum actio ante beneficium. — Vidisti animam bene sperantem? Petiit, et priusquam acceperit, tamquam qui accepisset, agit gratias, ac Deo canit hymnum, omniaque facit quæ præmissa sunt. Undenam autem est tam bona spe præditus? Ex pio et grato animo, ex magno et vehementi studio petitionis : sciebat eum qui sic peteret, a Deo exaudiri, ex magno cordis calore et agitatione. Quemadmodum ergo qui segniter et negligenter petunt, etiam cum acceperint, vix donationem sentiunt : ita qui intenso studio et vehementi animi contentione petunt, etiam priusquam acceperint, ex magna et pura sua affectione perinde ac si accepissent, donum sentiunt, divina gratia lætitiam antea immittente : et propterea agunt gratias, et ab accipiendo non longe absunt. *Exsultabit cor meum in salutari tuo.* Hoc, inquit, meam animam lætitia afficit, quod a te salutem assequatur; lætatur anima mea, quod ejus sis salus.

3. Vidisti exsultationem, et exsultationem; inimicorum exsultationem propter lapsum, et exsultationem animæ propter propriam salutem? Illa est improbi; hæc est eorum qui conservantur. Illa est exitium et ejus qui videbatur exsultare, et ejus propter quod exsultabat; hæc est salus et restitutio ejus qui exsultat. Hac ergo exsultatione et lætitia lætemur et exsultemus : illam fugiamus et aversemur. *Cantabo Domino qui bona tribuit mihi, et psallam nomini Domini altissimi.* Monumentum, inquit, hujus beneficii canticum Domino offeram, quod me beneficio affecerit, inimicum humilem et abjectum reddiderit, ignominia impleverit, imbecillum ostenderit, meam exaudierit orationem, in me vultum suum converterit, discussa caligine et tenebris, per quas ad mortem ferebar : et propter ejus salutare exsultans, tamquam aliquod

p. 5-8, unde Morel. sua sumpsit. Post illa autem verba in Codice Colbertino quædam adjiciuntur, ab iis, quæ in Morel. per totas ferme quatuor paginas feruntur, toto cælo diversa. Hoc autem hujusce Codicis additamentum, quod unam circiter paginam compleret, videtur a librario quodam adjectum.

[1] Bibl. habent, *Tribulantes me exsultabunt.*

ἀκουσόν μου. Καὶ τί αἰτεῖς; Κρατῆσαι τῶν ἐχθρῶν; Οὐ τοῦτό φησιν, ἀλλὰ, φωτισθῆναι τοὺς τῆς καρδίας ὀφθαλμοὺς, ἀποδιωχθῆναι τὸ σκότος τὸ ἐπιχυθέν μου τῷ διορατικῷ τῆς ψυχῆς, καὶ σκοτίσαν τὸν νοητὸν ὀφθαλμόν. Τοῦτο αἰτῶ, *Φώτισον τοὺς ὀφθαλμούς μου. Μή ποτε εἴπῃ ὁ ἐχθρός μου*, ἰδὼν με κατενεχθέντα εἰς τὸν τῆς ἁμαρτίας θάνατον· Οὕτως [a] *Ἴσχυσα πρὸς αὐτόν*. Κατεκράτησα αὐτοῦ, ὅπερ ἤθελον ἰδεῖν, γέγονέ μοι. Τί ἐστιν, *Ἴσχυσα πρὸς αὐτόν;* Ὅτι εἰ καὶ μὴ ἁπλῶς ἰσχυρός ἐστιν, ἀλλὰ πρὸς ἐμὲ ἰσχυρὸς γέγονεν. Ἡ ἡμῶν ἧττα ἰσχὺν αὐτῷ περιτίθησιν, ἰσχυρὸν ἀποφαίνει, καὶ κραταιὸν, καὶ ἀκαταμάχητον.

β'. Ὁρᾷς, ὅτι ὅταν ἁμαρτάνωμεν, οὐ μόνον ἑαυτοὺς καταισχύνομεν, ἀπόλλυμεν, εἰς θάνατον ἐμβάλλομεν, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἐχθροὺς κραταιοὺς καὶ δυνατοὺς, δι' ὧν ἡττήμεθα, ἀνακηρύττομεν· καὶ οὐ μόνον τοῦτο, ἀλλὰ καὶ ἐν ἀγαλλιάσει καὶ εὐφροσύνῃ αὐτοὺς καθιστῶμεν. Βαβαὶ, πόσης ἀνοίας, πόσης παραπληξίας τὸ τοῖς πολεμίοις καθ' ἑαυτῶν συμμαχεῖν, καὶ τοῖς λυποῦσι καὶ θλίβουσιν ἡμῶν τὴν ψυχὴν εὐφραίνεσθαι καὶ ἀγαλλιᾶσθαι παρασκευάζειν! Ὅρα πόσα ἄτοπα. Δέον νικᾷν τὸν ἐχθρὸν (*Ἠσθένησαν* γὰρ *αἱ ῥομφαῖαι αὐτοῦ εἰς τέλος, καὶ ἀπώλετο ὁ ἀσεβής*), δέον νικᾷν, ἡττώμεθα· καὶ οὐ μόνον τοῦτο, ἀλλὰ καὶ κραταιὸν καὶ ἰσχυρὸν ἀποφαινόμεθα· καὶ οὐδὲ μέχρι τούτου ἵσταται ἡμῖν καὶ τὰ τῆς μανίας, καὶ τὰ τῆς ἐσχάτης νόσου, ἀλλὰ καὶ τὰ εἰς εὐφροσύνην αὐτοῦ καὶ ἀγαλλίασιν παρασκευαζόμεθα. Ὄντως ἐσχάτη μέθη, καὶ κακὸν ἔσχατον ἡ ἁμαρτία. *Ἀγαλλιάσονται* [b] *ἐὰν σαλευθῶ. Τρία* δικαιώματα προσάγει εἰς τὸ δυσωπῆσαι ὁ Προφήτης τὸν Δεσπότην, ὅπως ἐπιβλέψῃ, καὶ ἐπιστρέψῃ τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἐπ' αὐτὸν, καὶ εἰσακούσῃ τῆς δεήσεως αὐτοῦ· τὸ κράτος καὶ τὴν ἰσχὺν τῶν ἐχθρῶν, καὶ πρὸ τούτου τὸ ὕψωμα καὶ τὴν ἔπαρσιν αὐτῶν, καὶ τρίτον, τὴν εὐφροσύνην καὶ ἀγαλλίασιν αὐτῶν, μονονουχὶ λέγων, ὡς Εἰ μὴ διὰ τὴν ἐμὴν δέησιν, διὰ τὴν ἐμὴν ταλαιπωρίαν ἐπιστρέφεις μοι τὸ πρόσωπόν σου, Κύριε, ἀλλ' οὖν διὰ τὴν ἀλαζονείαν τῶν ἐχθρῶν, διότι ἐπὶ ἰσχύϊ φρονοῦσι μέγα· διότι ἐπιχαίρουσι τοῖς κακοῖς μου, ἐπιγελῶσί μου τῷ πτώματι. *Εἰσάκουσόν μου, φώτισον τοὺς ὀφθαλμούς μου.* Ἄφελε τὸν βαθὺν ὕπνον ἐπὶ ταῖς ἐμαῖς ἁμαρτίαις, [126] δν ὑπνώσας παρὰ βραχὺ πρὸς τὸν τῆς ψυχῆς ἀπενύσταξα θάνατον. Εἰ γὰρ μόνον ἀπὸ τῆς σῆς ἀσφαλείας σαλευθῶ, χαρὰ αὐτοῖς, καὶ μεγαλαυχία, καὶ ἰσχὺς τοῦτο νομίζεται· καὶ τούτῳ μέγα φρονοῦσι, καὶ εἰσὶν ἀνύποιστοι· ἂν δὲ εἰς θάνατον κατενεχθῶ, τί οὐκ ἂν οὗτοι ποιήσειαν; Ὁρᾷς τὸν Προφήτην, πῶς ἡγεῖται μεγίστην ζημίαν, καὶ οὐδὲν κολάσεως καὶ τιμωρίας ἔλαττον, τὸ εὐφρᾶναι τὸν κοινὸν ἐχθρὸν, τὸ ἰσχυρὸν αὐτὸν ὀφθῆναι, τὸ ὑψηλὸν δόξαι. Εἰ γὰρ μὴ καὶ μέγιστα καὶ ἀφόρητα ἡγεῖτο ταῦτα κακὰ, οὐκ ἂν αὐτὰ προὐβάλλετο εἰς παράκλησιν τοῦ Θεοῦ, καὶ πρὸς τὸ ἐπισπάσασθαι τὴν εὐμένειαν αὐτοῦ. Οὕτω ποιῶμεν καὶ ἡμεῖς, καὶ σκοπῶμεν, καὶ ἀγωνιζώμεθα, ὅπως μὴ ὑψώσωμεν τὸν ἐχθρὸν, ὅπως μὴ ἰσχυρὸν δείξωμεν, ὅπως μὴ εὐφράνωμεν, ἀλλὰ τοὐναντίον, καὶ ταπεινὸν, καὶ ἐξουθενημένον, καὶ ἀσθενῆ, καὶ κατηφῆ, καὶ σκυθρωπὸν ἐργασώμεθα. Ἂν γὰρ κατορθοῦντας ἴδοι τοὺς ἁμαρτάνοντας, πάντα ἅμα ταῦτα γίνεται. *Ἐγὼ δὲ ἐπὶ τῷ ἐλέει σου ἤλπισα.* Τί οὖν κατορθώσας, ταῦτα αἰτεῖς, ἐπιβλέψαι πάλιν εἰς σὲ, εἰσακοῦσαί σου τῆς δεήσεως, φωτισθῆναί σου τῆς διανοίας τοὺς ὀφθαλμούς; πόθεν δέ σοι ταῦτα; Οἱ μὲν ἄλλοι, φησὶν, εἴ τι καὶ εἰπεῖν ἔχοιεν, λεγέτωσαν· ἐγὼ δὲ ἓν οἶδα, ἓν λέγω, ἐκεῖ μου πᾶσαν ἤρτησα τὴν ἐλπίδα, ἐκεῖνο προβάλλομαι, τὸ ἔλεός σου, τὴν φιλανθρωπίαν σου. *Ἐγὼ δὲ*, φησὶν, *ἐπὶ τῷ ἐλέει σου ἤλπισα.* Εἶδες ταπεινοφροσύνην Προφήτου; εἶδες εὐγνωμοσύνην ἀνδρός; Καίτοι μυρία κατορθώματα ἔχων, καὶ δι' αὐτῶν δυνάμενος δυσωπῆσαι τὸν Θεὸν, οὐδὲν τούτων λέγει, ἀλλ' ἐπὶ μόνον τὸ ἔλεος τοῦ Θεοῦ καταφεύγει. Ὥστε δῆλον ὅτι καὶ ὅτε ταῦτα λέγει, ὡς τὸ, *Εἰ ἐποίησα τοῦτο, Εἰ ἀνταπέδωκα*, καὶ τὰ τοιαῦτα, εἰς πολλὴν ἀνάγκην τοῦ εἰπεῖν ἐμπεσὼν, ταῦτα λέγει· ἧς μὴ παρούσης οὐδὲν ἐκείνων φησὶν, ἀλλὰ τὸ ἔλεος καὶ τὴν φιλανθρωπίαν τοῦ Θεοῦ ἀντὶ πάσης ἱκετηρίας προβάλλεται. Εἶτα πεποιθὼς, ὅτι τῆς ἐλπίδος οὐ ψευσθήσεται, ἐπάγει· *Ἀγαλλιάσεται ἡ καρδία μου ἐπὶ τῷ σωτηρίῳ σου.*

Εἶδες εὐέλπιδα ψυχήν; Ἤτησε, καὶ πρὶν ἢ λάβῃ, ὡς λαβὼν εὐχαριστεῖ, καὶ ᾄδει τῷ Θεῷ, καὶ πάντα τὰ προειληφότα διαπράττεται. Πόθεν δὲ οὕτως ἦν εὔελπις; Ἀπὸ πολλῆς εὐγνωμοσύνης, ἀπὸ πολλῆς σπουδῆς τῆς περὶ τὴν αἴτησιν· ᾔδει ὅτι οὕτως αἰτουμένου Θεὸς εἰσακούει, ἀπὸ πολλῆς τῆς ἐν τῇ καρδίᾳ θέρμης καὶ κινήσεως. Ὥσπερ οὖν οἱ νωθρῶς καὶ παρειμένως αἰτούμενοι, καὶ λαβόντες, μόλις τῆς δωρεᾶς ἐπαισθάνονται· οὕτως οἱ συνεκτεταμένῃ προθυμίᾳ καὶ σπουδῇ τὴν αἴτησιν ποιούμενοι, καὶ πρὸ τοῦ λαβεῖν, ἀπὸ τῆς κατ' αὐτοὺς σφοδρᾶς καὶ καθαρᾶς διαθέσεως, ὡς λαβόντες, ἔχουσι τοῦ δώρου συναίσθησιν, τῆς θείας αὐτοῖς χάριτας τὴν εὐφροσύνην προεντιθείσης· καὶ εὐχαριστοῦσι διὰ τοῦτο, καὶ τοῦ λαβεῖν ἐγγὺς καθεστήκασιν. *Ἀγαλλιάσεται ἡ καρδία μου ἐπὶ τῷ σωτηρίῳ σου.* Τοῦτο, φησὶ, τὴν ἐμὴν εὐφραίνει ψυχήν. τὸ παρὰ σοῦ τῆς σωτηρίας τυχεῖν· τὴν ψυχὴν εὐφραίνει, ὅτι ταύτης εἶ σὺ σωτηρία.

γ'. Εἶδες ἀγαλλίασιν, καὶ ἀγαλλίασιν; ἀγαλλίασιν ἐχθρῶν ἐπὶ πτώματι, καὶ ἀγαλλίασιν ψυχῆς ἐπὶ [127] οἰκείᾳ σωτηρίᾳ; Ἐκείνη τοῦ Πονηροῦ, αὕτη τῶν σωζομένων. Ἐκείνη λύμη καὶ τοῦ δοκοῦντος ἀγαλλιᾶσθαι, καὶ ἐφ' ᾧ ἠγαλλιᾶτο· αὕτη σωτηρία καὶ ἀνάκλησις τοῦ ἀγαλλιωμένου. Ταύτην τὴν ἀγαλλίασιν καὶ εὐφροσύνην εὐφρανθῶμεν καὶ ἀγαλλιασώμεθα, ἐκείνην δὲ φύγωμεν, καὶ βδελυξώμεθα. *Ἄσω τῷ Κυρίῳ τῷ εὐεργετήσαντί με, καὶ ψαλῶ τῷ ὀνόματι Κυρίου τοῦ ὑψίστου.* Μνημόσυνον, φησὶ, τῆς εὐεργεσίας ταύτης ᾠδὴν ἀναθήσω τῷ Κυρίῳ, ὅτι εὐηργέτησέ με, ἐταπείνωσε τὸν ἐχθρὸν, αἰσχύνης ἐπλήρωσεν, ἀσθενῆ ἐπήλεγξεν, εἰσήκουσε τῆς δεήσεώς μου, ἐπέστρεψε [c] τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἐπ' ἐμὲ, τὴν ἀχλὺν καὶ τὸν ζόφον, δι' ὧν πρὸς τὸν θάνατον ἐφερόμην, διασκεδάσας· καὶ ἐπὶ τῷ σωτηρίῳ αὐτοῦ ἀγαλλιώμενος, ὥσπερ τι μνημεῖον ἀνεξάλειπτον, τὴν ᾠδὴν

[a] Οὕτως deest in edit. Romana.
[b] Bibl. οἱ θλίβοντές με ἀγαλλ.

[c] Savil. conjicit ἐπέτρεψε.

ταύτην τῶν εἰς ἐμὲ εὐεργετημάτων ἀνατίθημι, οὐ νῦν μόνον ᾄδων αὐτὴν, καὶ ἀνελίσσων τοῖς λογισμοῖς τὰς εὐεργεσίας, ἀλλὰ καὶ εἰς τὸν ἑξῆς χρόνον ᾄσω καὶ ψαλῶ τῷ ὀνόματι Κυρίου, ἀνεπίληστον ἐν τῇ ψυχῇ περιφέρων τῆς εὐεργεσίας τὸ μέγεθος. Ἡ τοιαύτη τοίνυν ψυχὴ οὐ μόνον κακοῖς ἐμπαρεῖσα ῥύεται ῥᾳδίως τῶν κακῶν, ἀλλὰ καὶ ἀσφαλεστέρα γίνεται, εἰς τὸ μηκέτι τοῖς ὁμοίοις περιπεσεῖν. Ὅταν γὰρ ἐπὶ μνήμης ἀεὶ φέρῃ τὴν εὐεργεσίαν, δῆλον ὅτι καὶ τὰ δυσχερῆ ἐπὶ μνήμης ἔχει, ὧν ἀπαλλαγεῖσα ἔτυχε τῆς εὐεργεσίας. Ἔχων δὲ καὶ τὴν μνήμην τῶν κακῶν, ἀναλογίζεται ἐπιμελῶς, πόθεν ταῦτα συνέπεσεν αὐτῷ, καὶ διὰ ποίαν αἰτίαν εἰς τὸ τοιοῦτον συνηνέχθη κακόν· καὶ ἀναλογιζόμενος λοιπὸν τειχίζει πανταχόθεν ἑαυτὸν, ἵνα μὴ ἐπὶ τὰς ὁμοίας περιενεχθῇ συμφοράς· οὕτω τε λοιπὸν τὸν ἑαυτοῦ βίον καλῶς ῥυθμίζων, καὶ παιδαγωγῶν, καὶ τῷ ῥυσαμένῳ πολλὴν ἀνομολογεῖ τὴν χάριν· ὥσπερ εὗρε ῥύστην, οὕτω καὶ φύλακα διὰ παντὸς ἔχειν ἐν τοῖς μέλλουσιν ἐξαιτούμενος. Ταύτην ζηλώσωμεν καὶ ἡμεῖς, κἂν τινι παραπυρῶμεν ἁμαρτήματι, ταχέως ἀνανήψωμεν, καὶ ποιησώμεθα τὸ πτῶμα πρόφασιν ἀσφαλείας, καὶ ἀφορμὴν τοῦ μηκέτι ἁμαρτάνειν. Πῶς οὖν ποιήσεις; Ἔχεις διδάσκαλον τὸν Δαυΐδ. Ἥμαρτες; Μὴ νυστάξῃς ἐπὶ τῇ ἁμαρτίᾳ, ἀλλὰ διανάστηθι· ἐννόησον αὐτίκα, ὅτι ἀπέστρεψεν ὁ Θεὸς τὸ πρόσωπον ἀπὸ σοῦ, ὅτι ἐπελάθετό σου· εἶτα κλαῦσον, στέναξον, λοῦσον καθ' ἑκάστην νύκτα τὴν κλίνην σου δάκρυσι, ἀποπήδησον ἀπὸ τῶν ἐργαζομένων τὴν ἀνομίαν. Καὶ ταῦτα γὰρ μαθήματα τοῦ Δαυΐδ. Εἰπὲ μετ' αὐτοῦ· *Ἕως πότε, Κύριε, ἐπιλήσῃ μου εἰς τέλος; ἕως πότε ἀποστρέψεις τὸ πρόσωπόν σου ἀπ' ἐμοῦ;* Εἰπὲ μὴ τῇ γλώσσῃ, ἀλλὰ πολὺ πρότερον τῇ καρδίᾳ· εἰπὲ καὶ τὰ ἄλλα δικαιώματα τοῦ Δαυΐδ. Ὅταν εἴπῃς πάντα, ἔλπισον ἐπὶ τὸ ἔλεος αὐτοῦ, ἔλπισον, μὴ διακριθῇς. *Ὁ γὰρ διακρινόμενος*, φησὶν, *ἔοικε κλύδωνι θαλάσσης ἀνεμιζομένῳ καὶ ῥιπιζομένῳ. Μὴ γὰρ οἰέσθω*, φησὶν, *ὁ τοιοῦτος, ὅτι λήψεταί τι παρὰ Θεοῦ. Ἀνὴρ γὰρ δίψυχος, ἀκατάστατος ἐν πάσαις ταῖς ὁδοῖς αὐτοῦ.* Ἔλπισον οὖν ἐπὶ [128] τὸ ἔλεος αὐτοῦ, μηδὲν διακριθεὶς, καὶ τεύξῃ πάντως τῆς αἰτήσεως· τυχὼν δὲ μὴ γένῃ ἀγνώμων περὶ τὸν εὐεργέτην, καὶ ἀχάριστος, ἀλλὰ ποίησον μνημεῖον τῆς εὐεργεσίας, καὶ ἀνάθες αὐτὸ εὐχάριστον τῷ Δεσπότῃ ᾠδήν. Ἴσως αὐτὸς οὐκ οἶδας συνθεῖναι· συγκάλεσον τοὺς πένητας, καὶ χρῆσαι τὰς γλώσσας αὐτῶν, καὶ σοὶ παρασκεύασον. Εὖ ἴσθι ὅτι ἥδιω τῆς Δαυϊδικῆς ᾠδῆς ταύτην ἀκούσεται, ἣν ὑπὲρ σοῦ ἐκεῖνοι μελῳδήσουσιν. Ὥσπερ γὰρ ἡ ἀπὸ διαφόρων χορδῶν τῆς μονήρους ἥδιον μέλος ἀποτελεῖ, οὕτω καὶ ἡ τῶν πενήτων ἐκ διαφόρων οὖσα, τῷ εἰσακούοντι τῆς φωνῆς τῶν πενήτων Θεῷ ἡδύ τι καὶ ἐράσμιον ἠχήσει. Στῆσον σεαυτῷ καὶ Θεῷ τοιοῦτον μνημεῖον, αὐτῷ μὲν ὑπόμνημα τῆς εὐεργεσίας, σαυτῷ δὲ ἀπόδειξιν τῆς εὐχαριστίας, τῆς εὐγνωμοσύνης, σύμβολον τῆς διηνεκοῦς μνήμης, ἣν ἐγκάρδιον ἔχων ἀεὶ, κατεύθυνέ σου τὸν βίον· μᾶλλον δὲ κατευθύνωμεν, ἵνα γενώμεθα καὶ τῆς ἐκεῖθεν ἄξιοι κληρουχίας τῶν ἀγαθῶν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

MONITUM IN EXPOSITIONEM SEU HOMILIAM CHRYSOSTOMI IN PSALMUM XLI.

In hanc Expositionem, sive Homiliam, nam vere Homilia est, hæc notat Savilius : « Homilia est ad populum dicta, in principium Psalmi 41, non perpetua totius Psalmi expositio : nec quidquam habet ὑπομνηματικόν, aut simile cæterarum : adde habitam esse hanc post aliam de Melchisedeco. Eam damus ex fide duorum Codicum, in quorum altero reperitur inter διαφόρους et singulares; recte, non ut in Codice altero cæteris in Psalmos commentariis interjecta. » Exploratum certe est hanc homiliam non pertinere ad Expositiones in Psalmos, sed esse moralem adhortationem, argumento desumpto ex principio Psalmi 41.

Quo autem tempore habita fuerit, ipse Chrysostomus nec obscure indicat initio : *Vos quidem*, inquit, *nos nuper admirabamini, quando verba fecimus de Melchisedec, propter eorum quæ dicta sunt longitudinem : ego autem vos admirabar propter vestram in audiendo attentionem et sapientiam, et quod cum prolixior se obtulisset oratio, nos ad finem usque consecuti estis.* Et quibusdam interpositis : *Quemadmodum ergo tunc dicebam, quod dum lupi gregem invadunt, relicta fistula, fundam in manum sumunt pastores : ita nunc, dum festa Judæorum præterierunt, qui sunt quibusve lupis immaniores, relicta rursus funda, redeamus ad fistulam.* Hic vides hanc in Psalmum 41 Homiliam tunc habitam fuisse, cum de Melchisedeco multa dixisset, et Homilias contra Judæos complevisset. Multa autem de Melchisedeco dixit in Homilia contra Judæos septima, quæ est penultima illius argumenti : illaque inter longas orationes Chrysostomi censeri debet; longior tamen est octava et ultima, sed in ea nihil de Melchisedeco, unde forte conjicere liceat hanc in Psalm. 41 Homiliam habitam fuisse diebus septimam inter et octavam intercurrentibus. Licet enim hæc in Psalmum 41 facta dicatur, cum festa Judæorum præteriissent; quæ scilicet festa cum jejunio celebrabantur : at octava etiam illa contra Judæos Homilia post festa et jejunia Judæorum habita dicitur initio : Παρῆλθεν [129] ἡ νηστεία τῶν Ἰουδαίων : et illam post hanc in 41 Psalmum dictam fuisse suadet Chrysostomus, cum ait se nuper, id est, ut videtur, in postrema concione, longam orationem texuisse, et de Melchisedeco multa dixisse, quod sane pertinet ad septimam contra Judæos. Cum vero postea se tunc, τότε, exemplum pastoris attulisse dicit, qui lupum videns, posita fistula, fundam accipit : illud *tunc* intelligas de tota contra Judæos concertatione, quæ cum jam coorta fuisset anno 586, in festo Judæorum, circa mensem Septembrem, quo tempore tres priores contra Judæos conciones habuit Chrysostomus, etiam anno sequenti 387 recurrente eodem festo, denuo cœpta fuit, cum cæteras quinque contra Judæos homilias dixit. In quarta igitur, initio secundi belli, sic classicum canere videtur. Chrysosto-

monumentum indelebile, hoc canticum ejus in me beneficiorum dedico, non nunc solum hoc canens, et beneficia ejus apud me mente versans, sed etiam in posterum cantabo et psallam nomini Domini, nulla umquam oblivione delendam beneficii magnitudinem animo circumferens. Talis ergo anima malis irretita non solum a malis liberatur, sed etiam fit tutior, ut non amplius in similia incidat. Quando enim beneficium semper habet in memoria, clarum est eam malorum quoque recordari, a quibus liberata beneficium fuit consequuta. Cum autem malorum recordetur, diligenter apud se reputat, undenam ea sibi evenerint, et propter quam causam in tantum malum fuerit deturbata : et deinceps id reputans, seipsam undique munit, ne in tales recidat calamitates ; et ita deinceps suam vitam recte componens et instituens, ei qui liberavit magnas agit gratias : quemadmodum invenit liberatorem, ita etiam custodem in futurum habere postulans. Hanc nos quoque imitemur, et si in aliquod peccatum inciderimus, ad nos cito redeamus, et faciamus ut lapsus sit causa securitatis, et occasio non amplius peccandi. Quomodo ergo facies? Habes David præceptorem. Peccavisti? Ne dormias in peccato, sed exsurge, et statim apud te cogita Deum a te faciem avertisse, tui oblitum esse : deinde plora, ingemisce, lava per singulas noctes lectum tuum lacrymis, cito recede ab iis qui operantur iniquitatem. Nam hæc quoque sunt Davidis præcepta. Dic cum ipso : *Usquequo, Domine, oblivisceris me in finem? usquequo avertis faciem tuam a me* (*Psal.* 6. 7. 8)? Dic non lingua, sed corde multo ante : dic alias David quoque rationes. Quando dixeris omnia, spera in misericordia ejus, spera, ne hæsitaveris. *Qui enim hæsitat*, inquit, *est similis undæ maris, quæ vento excitatur et agitatur. Ne ergo existimet qui est ejusmodi, se aliquid a Deo accepturum. Vir enim duplici corde, est instabilis in omnibus viis suis* (*Jacob.* 1. 6-8). Spera ergo in ejus misericordia, nihil hæsitans, et postulatum omnino consequeris ; postquam autem consequutus fueris, ne sis ingratus in benefactorem, sed fac monumentum ejus beneficii, et pro gratiarum actione Domino dedica canticum. Non potes ipse forte componere : convoca pauperes, eorum linguas commodato accipe, et tibi eas compara. Scis eum lubentius id auditurum, quam canticum Davidicum, quod illi pro te cecinerint. Quemadmodum enim quod ex diversis est chordis constitutum, jucundiorem emittit modulationem, quam quod ex unica : ita etiam quod est ex diversis pauperibus, Deo qui audit vocem pauperum, jucundum quid resonabit et amabile. Erige tibi ipsi et Deo hujusmodi monumentum : ei quidem monumentum beneficii ; tibi vero ostensionem gratiarum actionis, grati animi et memoris, signum perpetuæ memoriæ, quam in corde semper habens infixam, corrige tuam vitam : imo vero corrigamus, ut simus digni hereditate bonorum quæ illic sunt, in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

---

mus : *Rursus infelices illi, mortaliumque omnium miserrimi Judæi jejunaturi sunt : rursus Christi gregem muniamus necesse est. Quandoquidem et pastores, quamdiu noxia bestia molesta non est, sub ilicem aut populum porrecti, fistula canunt, sinentes oves libere pro suo arbitratu pascere : verum simul atque senserint alicunde luporum incursionem imminere, mox, abjecta fistula, fundam arripiunt, et emisso calamo, fustibus et saxis obarmant sese, proque ovili consistentes, magno clamore, ingentique ululatu vociferantes, frequenter ipso clamore feram, priusquam irrumpat, abigunt.* Hunc utique locum respicit Chrysostomus cum initio hujus in Psalmum 41 homiliæ se pastoris exemplum attulisse dicit.

Hinc igitur inferas anno 387 habitam fuisse hanc concionem, et quidem, ut videtur, post mensem S ptembrem : qua de re vide Monitum nostrum ad Homilias contra Judæos, Tom. 1, p. 583. Licet autem extra seriem Expositionum in Psalmos principio posita fuisse videatur, quia tamen in Græcis Editis omnibus et in quibusdam Mss. hunc locum obtinet, eam loco movere visum non est.

Jam rem difficilem et operosam aggrediamur oportet ; nempe quærendum de significatu vocum ὑπακούειν, ὑπακοή, ὑποψάλλειν, queis sæpe utitur in hac homilia Chrysostomus : Interpres vero perperam semper exprimit. Sic paulo post initium : τὴν κιθάραν αὐτὴν τοῦ Δαυὶδ μεταχειριζόμενοι, καὶ τὴν ὑπακοὴν εἰς μέσον ἄγοντες, ἣν ἅπαντες ὑπεψάλαμεν τήμερον. Τίς οὖν ἐστιν ἡ ὑπακοή; Ὃν τρόπον ἐπιποθεῖ ἡ ἔλαφος ἐπὶ τὰς πηγὰς τῶν ὑδάτων, οὕτως ἐπιποθεῖ ἡ ψυχή μου πρὸς σὲ, ὁ Θεός : et postea : καὶ μὴ διὰ ῥημάτων μόνον, ἀλλὰ καὶ δι' αὐτῶν τῶν ἔργων ταύτην ὑποψάλλειν τὴν ὑπακοήν : et infra : ἀλλ' ἵνα ὅταν ὑποψάλλῃς, συνθήκας εἶναι νομίσῃς τὴν ὑπακοήν.

Item num. 6 : οὐ γὰρ δὴ μόνον ἀπὸ τῆς ὑπακοῆς ταύτης ἔστιν ἰδεῖν αὐτοῦ τὸ φίλτρον καὶ ἀπὸ τῶν ἑξῆς ῥημάτων : et num. 7 : μὴ τοίνυν ἁπλῶς ἐνταῦθα εἰσίωμεν, μηδὲ τὰς ὑπακοὰς ἀφωσιωμένοι ὑπακούωμεν : et infra : τὰς ὑπακοὰς μόνον διατήρησόν μοι τῶν ψαλμῶν, ἃς ἐνταῦθα ὑποψάλλεις, οὐχ ἅπαξ, οὐ δὶς, οὐ τρὶς, ἀλλὰ καὶ πολλάκις, etc. Paulo post autem : οὐχ αὕτη δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἑκάστη ὑπακοὴ τὸν αὐτὸν ἡμῖν παρέξεται πλοῦτον, κἂν εἴπῃς πάλιν, Μακάριος ἀνὴρ ὁ φοβούμενος τὸν Κύριον. In fine autem : ἵνα δὲ μὴ μακρύνων τὸν λόγον δόξω ἐνοχλεῖν τοῖς φιλοπονωτέροις, καταλιπὼν ἑκάστην ἐκλέγειν ὑπακοὴν, καὶ τὴν ἐναποκειμένην αὐτῇ δύναμιν διερευνᾶσθαι, ἐνταῦθα καταλύσω τὸν λόγον, ἐκεῖνα παραινέσας ὑμῶν τῇ ἀγάπῃ, μὴ ἁπλῶς ἐνταῦθα εἰσιέναι, ἀλλ' ὥσπερ μαργαρίτας τὰς ὑπακοὰς λαμβάνοντας διατηρεῖν, καὶ μελετᾷν.

Apud Methodium item in Convivio virginum, p. 161 : τὴν Θέκλαν μέσην μὲν τῶν παρθένων, ἔφη, ἐκ δεξιῶν δὲ τῆς ἀρετῆς στᾶσαν κοσμίως ψάλλειν· τὰς δὲ λοιπὰς ἐν κύκλῳ καθάπερ ἐν χοροῦ σχήματι συστάσας

ὑπακούειν αὐτῇ, *respondere illi.* Illo sensu etiam ὑπακούειν usu venit Job. 14, 15, ubi LXX habent : εἶτα καλέσεις, ἐγὼ δέ σοι ὑπακούσομαι, ubi Vulgata, *Vocabis me, et ego respondebo tibi.*

Clare Athanasius, Apologia de fuga sua, p. 334 : καθεσθεὶς ἐπὶ τοῦ θρόνου, προέτρεπον τὸν μὲν διάκονον ἀναγινώσκειν ψαλμόν· τοὺς δὲ λαοὺς ὑπακούειν, Ὅτι εἰς τὸν αἰῶνα τὸ ἔλεος αὐτοῦ : *In throno sedens præcepi diacono ut Psalmum legeret, populoque ut responderet : Quoniam in æternum misericordia ejus.* Et Epistola ad Marcellinum comitem, p. 998 : θέλεις ψάλλειν ὑπακοὴν ἔχουσαν τὸ ἀλληλούια, *Vis psallere hypacoen habentem alleluia :* ibi vero Psalmos indicat 104, 105, 106, 110, 111, 112, 113, 114, 115, 118, 134, 146, 147, 148, 149, 150.

Ex hisce testimoniis liquet ὑπακούειν et ὑποψάλλειν significare, *recitanti respondere*, vel *canenti succinere ;* atque adeo ὑπακοὴν esse *responsum*, vel *responsionem :* contra quam vertit Gentianus Hervetus, qui a verbo *audire* semper interpretationem petens, sententias pessumdat. Contra quam etiam intelligit Goarus in Euchologio p. 57, ubi ὑπακοήν vertit *auditionem*, quamquam subdubitans variorum efferat sententias. Igitur ὑπακούειν et ὑποψάλλειν dicebatur populus, cum vel diacono vel sacerdotibus vel clericis præcinentibus succinebat, vel recitantibus respondebat ; ὑπακοή vero [130] illud ipsum quod respondebatur ; exempli causa, Ὃν τρόπον ἐπιποθεῖ ἡ ἔλαφος, etc. *Quemadmodum desiderat cervus ad fontes aquarum, ita desiderat anima mea ad te, Deus,* hæc erat ὑπακοή seu responsio ; aliæ item ὑπακοαί erant.

IN PSALMUM XLI.

Quemadmodum desiderat cervus ad fontes aquarum (v. 2). Et quanam de causa Psalmus in vitam introductus canitur cum cantico. Et de Dei lenitate ac patientia.

1. Vos quidem nos nuper admirabamini, quando verba fecimus de Melchisedech (*a*), propter eorum, quæ dicta sunt, longitudinem : ego autem vos admirabar propter vestram in audiendo attentionem et sapientiam, et quod cum prolixior se obtulisset oratio, nos ad finem usque consequuti estis, quamquam non solum erat longa oratio, sed magnam etiam in se habebat difficultatem. Sed neque longitudo, nec rei difficultas vicit vestram animi alacritatem. Age ergo vos pro illo labore remuneremur, dilucidius hodie vobiscum colloquentes. Neque enim est semper intendendus auditorum animus ; facile enim disrumpitur : nec rursus semper remittendus ac relaxandus ; hinc enim rursus redditur otiosior. Ideo utendum est vario docendi genere : et nunc quidem populariori, et ad delectandam concionem accommodatiori oratione utendum est, nunc autem acriori, et ad contendendum aptiori. Quemadmodum ergo tunc dicebam, quod dum lupi gregem invadunt, relicta fistula, fundam in manum sumunt pastores : ita nunc dum festa Judæorum prætererierunt, qui sunt quibusvis lupis immaniores, relicta rursus funda, redeamus ad fistulam : et a contentiosiore dicendi genere cessantes, aliqua alia apertiora aggrediamur, ipsius David citharam in manum sumentes, et responsum (*b*) in medium adducentes, quod omnes hodie succinimus. Quodnam igitur responsum ? 2. *Quemadmodum desiderat cervus ad fontes aquarum, ita desiderat anima mea ad te, Deus.*

Musicæ vis; Psalmi cur inventi; Psallendum cum intelligentia. — Imo vero primum est necessarium dicere, quanam de causa Psalmus in nostram vitam est introductus, et cum cantico maxime hæc dicitur prophetia. Quanam ergo de causa dicatur cum cantico, audi. Cum Deus vidisset multos homines esse socordiores, nec ad legenda spiritualia lubenter accedere, nec qui in eo capitur laborem tolerare, volens gratiorem laborem efficere, ejusque sensum præscindere, admiscuit prophetiæ melodiam, ut omnes cantici modulatione delectati, cum magna animi alacritate sacros ei hymnos emittant. Nihil enim animam æque erigit, alatamque quodammodo efficit, atque a terra liberat, et exsolvit a vinculis corporis, amoreque sapientiæ afficit, et ut res omnes ad hanc vitam pertinentes irrideat, perficit, ut cantus modulationis, et divinum canticum numero compositum. Nostra certa natura usque adeo delectatur canticis et carminibus, ut vel infantes ab uberibus pendentes, si fleant et affligentur, ea ratione sopiantur. Nutrices certe quæ eos gestant in ulnis, sæpe abeuntes et redeuntes, et quædam puerilia eis carmina decantantes, supercilia eorum ita sopiunt. Quocirca sæpe quoque viatores meridie agentes jugalia animalia hoc faciunt canentes, itineris molestiam illis canticis consolantes. Nec solum viatores, sed etiam agricolæ uvas in torculari calcantes, vindemiantes, et vites colentes, et quodcumque aliud opus facientes, sæpé cantant. Nautæ quoque remos impellentes hoc faciunt. Jam vero mulieres quoque texentes, et confusa stamina radio

(*a*) Circa hæc verba vide Monitum.

(*b*) In Græco, ὑπακοήν, quam vocem Gentianus Hervetus male vertit, *quæ audita sunt*. Igitur ὑπακούειν et ὑποψάλλειν dicebatur populus, cum, vel Diacono, vel sacerdotibus, vel clericis præcinentibus succinebat, vel recitantibus respondebat ; ὑπακοή vero illud ipsum erat quod respondebatur : sic in loco quem hic annotamus, hæc : *Quemadmodum desiderat cervus ad fontes aquarum*, etc., erant ὑπακοή seu responsio. Aliæ item erant ὑπακοαί seu responsiones. videlicet Athanasius, de Fuga sua pag. 334, sic habet : *In throno sedens præcepi Diacono ut psalmum legeret*, *populoque ut responderet : quoniam in sæculum misericordia ejus*; et Epistola ad Marcellinum comitem, p. 998 *Vis psallere hypacoen habentem alleluia :* ibi vero psalmos indicat 104, 105, 106, 110, et similes alios. Exemplo autem patebit quo pacto hæ responsiones fierent. Diaconus sive quispiam incipiebat *Quemadmodum desiderat cervus*, etc. Repetebat primo populus hunc versum, *Quemadmodum*, etc. Pergebat Diaconus : *Sitivit anima mea*, etc. Resumebat populus versum, *Quemadmodum*, etc., et sic usque ad finem Psalmi. Sic intelligas de aliis hujusmodi responsionibus.

ut ipse supra indicat; alteriusque responsionis specimen affert, nempe, Μακάριος ἀνὴρ ὁ φοβούμενος τὸν Κύριον, *Beatus vir qui timet Dominum;* aliam item ὑπακοὴν refert supra Athanasius, nempe, Ὅτι εἰς τὸν αἰῶνα τὸ ἔλεος αὐτοῦ, *Quoniam in sæculum misericordia ejus.* Hæc igitur respondebat populus, diacono aut sacerdote præcinentibus aut legentibus; multæque erant hujusmodi ὑπακοαὶ seu *responsiones*, inquit Chrysostomus.

Jam quæritur quinam respondendi modus esset, ac quandonam populus responderet. Certe illas responsiones non semel, aut bis, aut ter, sed sæpe emissas a populo fuisse diserte ait Chrysostomus; unde planum fuerit populum alternatim cum diacono vel sacerdote locutum fuisse: quandonam autem populus alternaret voces, subindicare videtur supra Athanasius cum ait: *In throno sedens præcepi diacono, ut Psalmum legeret, populoque ut responderet, Quoniam in æternum misericordia ejus.* Ubi Psalmum videtur designare CXXXV, in quo singuli versus desinunt in *Quoniam in æternum misericordia ejus:* quanquam non ausim dicere hanc ὑπακοὴν huic soli Psalmo addic'am, nec alteri umquam aptatam fuisse in illis Orientalibus Ecclesiis.

Ex hoc Athanasii loco deprehendere licet, ni fallor, quo pacto, quoque tempore responderet populus, eamdemque pluries responsionem repeteret. Ut autem res exemplo doceatur, ipsam ὑπακοὴν, sive *responsionem*, a Chrysostomo memoratam sæpiusque allatam in medium adducemus. Diaconus sive quispiam alius incipiebat: Ὃν τρόπον ἐπιποθεῖ ἡ ἔλαφος ἐπὶ τὰς πηγὰς τῶν ὑδάτων, οὕτως ἐπιποθεῖ ἡ ψυχή μου πρὸς σὲ, ὁ Θεός: *Quemadmodum desiderat cervus ad fontes aquarum, ita desiderat anima mea ad te, Deus.* Repetebat primo populus hunc versum, Ὃν τρόπον, etc. Pergebat diaconus: Ἐδίψησεν ἡ ψυχή μου πρὸς τὸν Θεὸν τὸν ζῶντα· πότε ἥξω καὶ ὀφθήσομαι τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ: *Sitivit anima mea ad Deum vivum*, etc. Resumebat populus versum, Ὃν τρόπον ἐπιποθεῖ, et sic usque ad finem Psalmi; ita ut non semel, aut bis, aut ter, sed, ut ait supra Chrysostomus, pluries hæc ὑπακοὴ seu *responsio* proferretur. Et sic intelligas de aliis hujusmodi responsionibus; verbi causa, *Beatus vir qui timet Dominum:* quæ post singulos versus a populo repetebatur. Igitur ὑπακούειν est *respondere*, illo nempe modo: ὑπακοὴ, *responsio;* ὑποψάλλειν autem est *succinere*, quando Psalmus μετ' ᾠδῆς, *cum cantu*, ut ait Chrysostomus, profertur. Ἐπακούειν etiam eumdem aliquando significatum habere probavimus in Onomastico ad calcem Operum Athanasii.

ΕΙΣ ΤΟΝ ΜΑ' ΨΑΛΜΟΝ.

« *Ὃν τρόπον ἐπιποθεῖ ἡ ἔλαφος ἐπὶ τὰς πηγὰς τῶν ὑδάτων.* » *Καὶ τίνος χάριν ὁ ψαλμὸς εἰς τὸν βίον εἰσενεχθεὶς μετ' ᾠδῆς ψάλλεται. Καὶ περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ μακροθυμίας.*

α'. Ὑμεῖς μὲν ἡμᾶς ἐθαυμάζετε πρώην, ὅτε τὸν περὶ τοῦ Μελχισεδὲκ ἐκινήσαμεν λόγον, ἐπὶ τῷ μήκει τῶν εἰρημένων· ἐγὼ δὲ ὑμᾶς ἐθαύμαζον ἐπὶ τῇ τῆς ἀκροάσεως προθυμίᾳ τε καὶ συνέσει, καὶ ὅτι μακροτέρου τοῦ λόγου προελθόντος, μέχρι τέλους παρηκολουθήσατε ἡμῖν· καίτοι γε οὐ μακρὸς ἦν ὁ λόγος μόνον, ἀλλὰ καὶ δυσχέρειαν εἶχε πολλήν. Ἀλλ' οὔτε τὸ μῆκος, οὔτε ἡ δυσκολία τὴν ὑμετέραν ἤλεγξε προθυμίαν. Φέρε οὖν ὑμῖν ἀμοιβὴν ἀποδῶμεν ἐκείνου τοῦ πόνου, σαφεστέραν πρὸς ὑμᾶς τήμερον ποιησάμενοι τὴν διάλεξιν. Οὐδὲ γὰρ ἐπιτείνειν ἀεὶ δεῖ τὴν διάνοιαν τῶν ἀκροατῶν (διαῤῥήγνυται γὰρ ταχέως), οὔτε χαλᾷν ἀεὶ καὶ ἀνιέναι· καὶ γὰρ ἐντεῦθεν ἀργοτέρα [131] γίνεται πάλιν. Διὸ ποικίλλειν χρὴ τὸ τῆς διδασκαλίας εἶδος, καὶ νῦν μὲν πανηγυρικωτέρων, νῦν δὲ ἀγωνιστικωτέρων ἅπτεσθαι λόγων. Ὥσπερ οὖν τότε ἔλεγον, ὅτι οἱ ποιμένες, τῶν λύκων ἐπιόντων τῇ ποίμνῃ, τὴν σύριγγα ἀφέντες, τὴν σφενδόνην μεταχειρίζονται· οὕτω νῦν δὴ παρελθουσῶν τῶν ἑορτῶν τῶν Ἰουδαϊκῶν, οἳ λύκων ἁπάντων εἰσὶ χαλεπώτεροι, τὴν σφενδόνην πάλιν ἀφέντες, ἐπὶ τὴν σύριγγα ἐπανίωμεν· καὶ τοὺς ἀγωνιστικωτέρους ἀναπαύσαντες λόγους, ἑτέρων τινῶν σαφεστέρων ἀψώμεθα, τὴν κιθάραν αὐτὴν τοῦ Δαυῒδ μεταχειριζόμενοι, καὶ τὴν ὑπακοὴν εἰς μέσον ἄγοντες, ἣν ἅπαντες ὑπεψάλαμεν τήμερον. Τίς οὖν ἐστιν ἡ ὑπακοή; *Ὃν τρόπον ἐπιποθεῖ ἡ ἔλαφος ἐπὶ τὰς πηγὰς τῶν ὑδάτων, οὕτως ἐπιποθεῖ ἡ ψυχή μου πρὸς σὲ, ὁ Θεός.*

Μᾶλλον δὲ ἀναγκαῖον εἰπεῖν πρῶτον, τίνος ἕνεκεν ὁ ψαλμὸς εἰς τὸν βίον εἰσενήνεκται τὸν ἡμέτερον, καὶ μετ' ᾠδῆς μάλιστα αὕτη ἡ προφητεία λέγεται. Τίνος οὖν ἕνεκεν λέγεται μετ' ᾠδῆς, ἄκουσον· Πολλοὺς τῶν ἀνθρώπων κατιδὼν ὁ Θεὸς ῥαθυμοτέρους ὄντας, καὶ πρὸς τὴν τῶν πνευματικῶν ἀνάγνωσιν δυσχερῶς ἔχοντας, καὶ τὸν ἐκεῖθεν οὐχ ἡδέως ὑπομένοντας κάματον, ποθεινότερον ποιῆσαι τὸν πόνον βουλόμενος, καὶ τοῦ καμάτου τὴν αἴσθησιν ὑποτεμέσθαι, μελῳδίαν ἀνέμιξε τῇ προφητείᾳ, ἵνα τῷ ῥυθμῷ τοῦ μέλους ψυχαγωγούμενοι πάντες, μετὰ πολλῆς τῆς προθυμίας τοὺς ἱεροὺς ἀναπέμπωσιν αὐτῷ ὕμνους. Οὐδὲν γὰρ, οὐδὲν οὕτως ἀνίστησι ψυχὴν, καὶ πτεροῖ, καὶ τῆς γῆς ἀπαλλάττει, καὶ τῶν τοῦ σώματος ἀπολύει δεσμῶν, καὶ φιλοσοφεῖν ποιεῖ, καὶ πάντων καταγελᾷν τῶν βιωτικῶν, ὡς μέλος συμφωνίας, καὶ ῥυθμῷ συγκείμενον θεῖον ᾆσμα. Οὕτω γοῦν ἡμῶν ἡ φύσις πρὸς τὰ ᾄσματα καὶ τὰ μέλη ἡδέως ἔχει καὶ οἰκείως, ὡς καὶ τὰ ὑπομάζια παιδία κλαυθμυριζόμενα καὶ δυσχεραίνοντα, οὕτω κατακοιμίζεσθαι. Αἱ γοῦν τίτθαι ἐν ταῖς ἀγκάλαις αὐτὰ βαστάζουσαι, πολλάκις ἀπιοῦσαί τε καὶ ἐπανιοῦσαι, καί τινα αὐτοῖς κατεπᾴδουσαι ᾄσματα παιδικὰ, οὕτως αὐτῶν τὰ βλέφαρα κατακοιμίζουσι. Διὰ τοῦτο καὶ ὁδοιπόροι πολλάκις κατὰ μεσημβρίαν ἐλαύνοντες ὑποζύγια, ᾄδοντες τοῦτο ποιοῦσι, τὴν ἐκ τῆς ὁδοιπορίας ταλαιπωρίαν ταῖς ᾠδαῖς ἐκείναις παραμυθούμενοι. Οὐχ ὁδοιπόροι δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ γηπόνοι ληνοβατοῦντες, καὶ τρυγῶντες, καὶ ἀμπέλους θεραπεύοντες, καὶ ἄλλο ὁτιοῦν ἐργαζόμενοι, πολλάκις ᾄδουσι. Καὶ ναῦται κωπηλατοῦντες τοῦτο ποιοῦσιν. Ἤδη δὲ καὶ γυναῖκες ἱστουργοῦσαι, καὶ τῇ κερκίδι τοὺς στήμονας συγκεχυμένους διακρίνουσαι, πολλάκις μὲν καὶ καθ' ἑαυτὴν ἑκάστη, πολλάκις δὲ

καὶ συμφώνως ἅπασαι, μίαν τινὰ μελῳδίαν ᾄδουσι. Ποιοῦσι δὲ τοῦτο καὶ γυναῖκες, καὶ ὁδοιπόροι, καὶ γηπόνοι, καὶ ναῦται, τῷ ᾄσματι τὸν ἐκ τῶν ἔργων πόνον παραμυθήσασθαι σπεύδοντες, ὡς τῆς ψυχῆς, εἰ μέλους ἀκούσειε καὶ ᾠδῆς, ῥᾷον ἅπαντα ἐνεγκεῖν δυναμένης τὰ ὀχληρὰ καὶ ἐπίπονα. Ἐπεὶ οὖν οἰκείως [132] ἡμῖν πρὸς τοῦτο ἔχει τὸ εἶδος τῆς τέρψεως ἡ ψυχὴ, ἵνα μὴ πορνικὰ ᾄσματα οἱ δαίμονες εἰσάγοντες, ἅπαντα ἀνατρέπωσι, τοὺς ψαλμοὺς ἐπετείχισεν ὁ Θεὸς, ὥστε ὁμοῦ καὶ ἡδονὴν τὸ πρᾶγμα καὶ ὠφέλειαν εἶναι. Ἀπὸ μὲν γὰρ τῶν ἔξωθεν ᾀσμάτων βλάβη, καὶ ὄλεθρος, καὶ πολλὰ ἂν εἰσαχθείη δεινά· τὰ γὰρ ἀσελγέστερα καὶ παρανομώτερα τῶν ᾀσμάτων τούτων τοῖς τῆς ψυχῆς μέρεσιν ἐγγινόμενα, ἀσθενεστέραν αὐτὴν καὶ μαλακωτέραν ποιοῦσιν· ἀπὸ δὲ τῶν ψαλμῶν τῶν πνευματικῶν πολὺ μὲν τὸ κέρδος, πολλὴ δὲ ἡ ὠφέλεια [a], πολὺς δὲ ὁ ἁγιασμὸς, καὶ πάσης φιλοσοφίας ὑπόθεσις γένοιτ' ἂν, τῶν τε ῥημάτων τὴν ψυχὴν ἐκκαθαιρόντων, τοῦ τε ἁγίου Πνεύματος τῇ τὰ τοιαῦτα ψαλλούσῃ ταχέως ἐφιπταμένου ψυχῇ. Ὅτι γὰρ οἱ μετὰ συνέσεως ψάλλοντες τὴν τοῦ Πνεύματος καλοῦσι χάριν, ἄκουσον τί φησιν ὁ Παῦλος· *Μὴ μεθύσκεσθε οἴνῳ, ἐν ᾧ ἐστιν ἀσωτία, ἀλλὰ πληροῦσθε ἐν Πνεύματι.* Ἐπήγαγε δὲ καὶ τὸν τρόπον τῆς πληρώσεως. *Ἄδοντες καὶ ψάλλοντες ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν τῷ Κυρίῳ.* Τί ἐστιν, *Ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν;* Μετὰ συνέσεως, φησίν· ἵνα μὴ τὸ στόμα μὲν λαλῇ τὰ ῥήματα, ἡ διάνοια δὲ ἔξω διατρίβῃ πανταχοῦ πλανωμένη, ἀλλ' ἵνα ἀκούῃ ἡ ψυχὴ τῆς γλώττης.

β'. Καὶ καθάπερ ἔνθα μὲν βόρβορος, χοῖροι τρέχουσιν· ἔνθα δὲ ἀρώματα καὶ θυμιάματα, μέλιτται κατασκηνοῦσιν· οὕτως ἔνθα μὲν ᾄσματα πορνικὰ, δαίμονες ἐπισωρεύονται· ἔνθα δὲ μέλη πνευματικὰ, ἡ τοῦ Πνεύματος ἐφίπταται χάρις, καὶ τὸ στόμα καὶ τὴν ψυχὴν ἁγιάζει. Ταῦτα λέγω, οὐχ ἵνα ἐπαινῆτε μόνον, ἀλλ' ἵνα καὶ παῖδας καὶ γυναῖκας τὰ τοιαῦτα διδάσκητε ᾄσματα ᾄδειν, οὐκ ἐν ἱστοῖς μόνον, οὐδὲ ἐν τοῖς ἄλλοις ἔργοις, ἀλλὰ μάλιστα ἐν τραπέζῃ. Ἐπειδὴ γὰρ ὡς τὰ πολλὰ ἐν συμποσίοις ὁ διάβολος ἐφεδρεύει μέθην καὶ ἀδηφαγίαν ἔχων αὐτῷ συμμαχοῦσαν, καὶ γέλωτα ἄτακτον, καὶ ψυχὴν ἀνειμένην, μάλιστα τότε δεῖ καὶ πρὸ τραπέζης, καὶ μετὰ τράπεζαν, ἐπιτειχίζειν αὐτῷ τὴν ἀπὸ τῶν ψαλμῶν ἀσφάλειαν, καὶ κοινῇ μετὰ τῆς γυναικὸς καὶ τῶν παίδων ἀναστάντας ἀπὸ τοῦ συμποσίου, τοὺς ἱεροὺς ᾄδειν ὕμνους τῷ Θεῷ. Εἰ γὰρ ὁ Παῦλος μάστιγας ἔχων ἀφορήτους ἐπικειμένας, καὶ ξύλῳ προσδεδεμένος, καὶ δεσμωτήριον οἰκῶν, ἐν μέσῃ νυκτὶ, ὅτε μάλιστα γλυκὺς ὁ ὕπνος ἐφίσταται πᾶσι, μετὰ τοῦ Σίλα διετέλει τὸν Θεὸν ὑμνῶν, καὶ οὔτε ἀπὸ τοῦ τόπου, οὔτε ἀπὸ τοῦ καιροῦ, οὔτε ἀπὸ τῆς φροντίδος, οὔτε ἀπὸ τῆς τυραννίδος τοῦ ὕπνου, οὔτε ἀπὸ τῆς ἀλγηδόνος τῶν πόνων ἐκείνων, οὔτε ἄλλοθεν οὐδαμόθεν ἠναγκάσθη καθυφεῖναι τῆς μελῳδίας· πολλῷ μᾶλλον ἡμᾶς εὐφραινομένους, καὶ τῶν ἀγαθῶν ἀπολαύοντας τοῦ Θεοῦ, εὐχαριστηρίους ὕμνους ἀναπέμπειν αὐτῷ χρὴ, ἵνα κἄν τι γένηται παρὰ τῆς μέθης καὶ τῆς ἀδηφαγίας ἄτοπον εἰς τὴν ψυχὴν τὴν ἡμετέραν, τῆς ψαλμῳδίας ἐπεισελθούσης, ἀποπηδήσῃ πάντα ἐκεῖνα τὰ ἄτοπα καὶ πονηρὰ βουλεύματα. Καὶ καθάπερ πολλοὶ τῶν πλουτούντων τὴν σπογγίαν βαλσάμου πλήσαντες οὕτω τὰς τραπέζας ἀπομάσσουσιν, ἵνα εἴ τις ἀπὸ τῶν ἐδεσμάτων γένηται κηλὶς, παρασυρεῖσα καθαρὰν δείξῃ τὴν τράπεζαν· οὕτω δὴ καὶ ἡμεῖς ποιῶμεν, ἀντὶ [133] βαλσάμου τὸ στόμα ἐμπλήσαντες μελῳδίας πνευματικῆς, ἵνα εἴ τις ἐγένετο κηλὶς ἀπὸ τῆς ἀδηφαγίας ἐν τῇ ψυχῇ, διὰ τῆς μελῳδίας ἀποσμήξωμεν ἐκείνης, καὶ λέγωμεν κοινῇ στάντες· *Εὔφρανας ἡμᾶς, Κύριε, ἐν τῷ ποιήματί σου, καὶ ἐν τοῖς ἔργοις τῶν χειρῶν σου ἀγαλλιασόμεθα.* Καὶ εὐχὴ μετὰ τὴν ψαλμῳδίαν προσκείσθω, ἵνα μετὰ τῆς ψυχῆς καὶ τὴν οἰκίαν αὐτὴν ἁγιάζωμεν. Ὥσπερ γὰρ οἱ μίμους, καὶ ὀρχηστὰς, καὶ πόρνας γυναῖκας εἰς τὰ συμπόσια εἰσάγοντες, δαίμονας καὶ τὸν διάβολον ἐκεῖ καλοῦσι, καὶ μυρίων πολέμων τὰς αὐτῶν ἐμπιπλῶσιν οἰκίας (ἐντεῦθεν γοῦν ζηλοτυπίαι καὶ μοιχεῖαι καὶ πορνεῖαι καὶ τὰ μυρία δεινά)· οὕτως οἱ τὸν Δαυῒδ καλοῦντες μετὰ τῆς κιθάρας, ἔνδον τὸν Χριστὸν δι' αὐτοῦ καλοῦσιν. Ὅπου δὲ ὁ Χριστὸς, δαίμων μὲν οὐδεὶς ἐπεισελθεῖν, μᾶλλον δὲ οὐδὲ παρακύψαι τολμήσειέ ποτε· εἰρήνη δὲ, καὶ ἀγάπη, καὶ πάντα ὥσπερ ἐκ πηγῶν ἥξει τὰ ἀγαθά. Ἐκεῖνοι ποιοῦσι θέατρον τὴν οἰκίαν αὐτῶν· σὺ ποίησον ἐκκλησίαν τὸ δωμάτιόν σου. Ἔνθα γὰρ ψαλμὸς, καὶ εὐχὴ, καὶ προφητῶν χορεία, καὶ διάνοια τῶν ᾀδόντων θεοφιλὴς, οὐκ ἄν τις ἁμάρτοι τὴν σύνοδον ταύτην προσειπὼν ἐκκλησίαν. Κἂν μὴ εἰδῇς τὴν δύναμιν τῶν ῥημάτων, αὐτὸ τέως τὸ στόμα παίδευσον τὰ ῥήματα λέγειν. Ἁγιάζεται γὰρ καὶ διὰ ῥημάτων ἡ γλῶττα, ὅταν μετὰ προθυμίας ταῦτα λέγηται. Ἐὰν εἰς ταύτην ἑαυτοὺς καταστήσωμεν τὴν συνήθειαν, οὐδὲ ἑκόντες, οὐδὲ ῥᾳθυμοῦντές ποτε προησόμεθα τὴν καλὴν ταύτην λειτουργίαν, τοῦ ἔθους καὶ ἄκοντας ἡμᾶς ἀναγκάζοντος καθ' ἑκάστην ἡμέραν τὴν καλὴν ταύτην ἐπιτελεῖν λατρείαν. Ἐπὶ τῆς μελῳδίας ταύτης, κἂν γεγηρακώς τις ᾖ, κἂν νέος, κἂν δασύφωνος, κἂν ῥυθμοῦ παντὸς ἄπειρος, οὐδὲν ἔγκλημα γίνεται. Τὸ γὰρ ζητούμενον ἐνταῦθα, ψυχὴ νήφουσα, διεγηγερμένη διάνοια, καρδία κατανενυγμένη, λογισμὸς ἐῤῥωμένος, συνειδὸς ἐκκεκαθαρμένον. Ἐὰν ταῦτα ἔχων εἰσέλθῃς εἰς τὸν ἅγιον τοῦ Θεοῦ χορὸν, παρ' αὐτὸν δυνήσῃ στῆναι τὸν Δαυῒδ. Ἐνταῦθα οὐ χρεία κιθάρας, οὐδὲ νεύρων τεταμένων, οὔτε πλήκτρου καὶ τέχνης, οὐδὲ ὀργάνων τινῶν· ἀλλ' ἐὰν θέλῃς, σὺ σαυτὸν ἐργάσῃ κιθάραν, νεκρώσας τὰ μέλη τῆς σαρκὸς, καὶ πολλὴν τῷ σώματι πρὸς τὴν ψυχὴν ποιήσας τὴν συμφωνίαν. Ὅταν γὰρ μὴ ἐπιθυμῇ κατὰ τοῦ πνεύματος ἡ σὰρξ, ἀλλ' εἴκῃ τοῖς ἐπιτάγμασι τοῖς ἐκείνου, καὶ εἰς πέρας ἄγῃ [b] ταύτην ἐπὶ τὴν ἀρίστην καὶ θαυμαστὴν ὁδὸν, οὕτως ἐργάσῃ μελῳδίαν πνευματικήν. Οὐ χρεία τέχνης ἐνταῦθα χρόνῳ μακρῷ κατορθουμένης, ἀλλὰ προαιρέσεως δεῖ γενναίας μόνον, καὶ δεξόμεθα τὴν ἐμπειρίαν ἐν βραχείᾳ καιροῦ ῥοπῇ. Οὐ χρεία τόπου, οὐ χρεία χρόνου, ἀλλὰ καὶ ἐν παντὶ τόπῳ, καὶ ἐν παντὶ καιρῷ ψάλλειν ἔξεστι κατὰ διάνοιαν. Κἂν γὰρ ἐν ἀγορᾷ βαδίζῃς, κἂν ἐν ὁδοῖς ᾖς, κἂν φίλοις συνεδρεύῃς, ἔξεστι διεγεῖραι τὴν ψυχὴν, ἔξεστι σιγῶντα βοᾶν. Οὕτω καὶ ὁ Μωϋσῆς ἐβόα, καὶ ὁ Θεὸς ἤκουσε. Κἂν χειροτέχνης ᾖς, ἐν ἐργαστηρίῳ καθήμενος καὶ ἐργαζόμενος, δυνήσῃ ψάλλειν. Κἂν [134] στρατιώτης ᾖς, ἐν δικαστηρίῳ προσεδρεύων [c], δυνήσῃ τὸ αὐτὸ τοῦτο ποιεῖν.

[a] Codex unus apud Savil. ἀσφάλεια· quæ etiam lectio quadraret ad seriem.

[b] Καὶ εἰς πέρας ἄγῃ. Savil. : « Nisi ἄγῃ sonatur pro secunda persona subjunctivi medii, quod tamen rarum est, hærebit tota hujus loci syntaxis. Acutiss. Boisius sic ex conjectura legit : καὶ εἰς πέρας ἄγῃ (sc. τὰ ἐπιτάγματα τοῦ πνεύματος) ταύτῃ ἐπιτελῶν τὴν ἀρίστην καὶ θαυμαστὴν ᾠδὴν, οὕτως ἐργάσῃ, etc. »

[c] Codex unus apud Savil. παρεδρεύων.

discernentes, sæpe quidem, et per se singulæ, sæpe autem etiam omnes concorditer unam quamdam melodiam concinunt. Hoc autem faciunt mulieres, viatores, agricolæ et nautæ, qui ex opere faciendo suscipitur laborem cantu consolari volentes, utpote cum anima, si carmen et canticum audierit, molesta et difficilia sit facilius toleratura. Quoniam ergo hoc genus delectationis est nostræ animæ valde innatum, ne dæmones lasciva et meretricia cantica introducentes, omnia everterent, Psalmos Deus opposuit, ut ex ea re simul caperetur voluptas et utilitas. Ex externis enim canticis damnum, et exitium, et multa gravia invehuntur: nam cum quæ sunt in his canticis lasciviora et iniquiora, partibus animæ insederint, eam imbecilliorem reddunt et molliorem: ex Psalmis autem spiritualibus lucri quidem plurimum, maxima autem utilitas insignisque sanctificatio, et omnis philosophiæ occasio processerit, cum et verba animam expient, et sanctus Spiritus in canentis animam celeriter advolet. Quod enim qui canunt cum intelligentia, vocent Spiritus gratiam, audi quid dicat Paulus: *Nolite inebriari vino, in quo est luxuria: sed implemini Spiritu*. Subjungit autem etiam quænam sit implendi ratio: *Canentes et psallentes in cordibus vestris Domino* (*Ephes.* 5. 18. 19). Quid est, *In cordibus vestris?* Cum intelligentia, inquit: ut non os quidem, inquit, verba loquatur, mens autem extra versetur undique vagans: sed ut lingua ab anima audiatur.

2. *Conviviorum cantica. Simili probat, ab epulis gratiarum actionem reddendam.* — Et quemadmodum ubi est cœnum, eo porci concurrunt: ubi autem sunt aromata et suffitus, apes illic habitant: ita ubi sunt quidem meretricia cantica, illic congregantur dæmones: ubi autem cantica spiritualia, illuc advolat Spiritus gratia, quæ os sanctificat et animam. Hæc dico, non ut vos tantum laudetis, sed ut filios et uxores doceatis talia cantare cantica, non solum in texendo aliove opere faciendo, sed maxime in mensa. Cum enim diabolus, ut plurimum insidietur in conviviis, ebrietatis, ingluviei, risusque profusi, et remissi animi auxilio utatur: tunc maxime oportet et ante mensam, et post mensam, se munire Psalmorum præsidio, et simul cum uxore ac liberis surgentes a convivio, hymnos sacros Deo canere. Si enim Paulus, cui intolerabilia flagella imminebant, cum ligno alligatus in carcere habitaret, media nocte, quando est omnibus somnus jucundissimus, cum Sila Deum perpetuo laudabat, et nec locus, nec tempus, nec sollicitudines, nec somni tyrannis, nec illi labores, nec dolores, nec quidquam aliud eum coegit modulationem illam intermittere (*Act.* 16. 25): multo magis nos, qui jucunde vivimus, et Dei bonis fruimur, hymnos, quibus Deo gratiæ agantur, oportet emittere, ut si vel ebrietas, vel ingluvies nostræ animæ turpe aut absurdum quid fecerit, ubi ingressa fuerit psalmodia, omnia illa mala et improba consilia resiliant. Et quemadmodum nonnulli divites impleta balsamo spongia mensas abstergunt, ut si ex cibis ulla remanserit macula, ea extracta puram mensam ostendant: ita nos quoque faciamus pro balsamo os implentes melodia spirituali: ut si ex saturitate, ulla in anima macula remanserit, eam per illam modulationem abstergamus, et simul omnes stantes dicamus: *Delectasti nos, Domine, in factura tua, et in operibus manuum tuarum exsultabimus* (*Psal.* 91. 5). Post psalmodiam autem addatur etiam oratio, ut cum anima ipsam quoque domum sanctificemus. Sicut enim qui mimos, et saltatores, et mulieres meretrices introducunt in convivia, dæmones et diabolum illuc vocant, et domos suas implent bellis innumeris (hinc certe zelotypiæ, adulteria, stupra, et alia innumera): ita qui vocant David cum cithara, intus Christum per ipsum vocant. Ubi autem est Christus, nullus dæmon quidem ingredi, vel potius ne obiter quidem inspicere ausus fuerit: pax autem, et dilectio, et omnia tamquam ex fontibus bona promanabunt. Illi domum suam faciunt theatrum; tu ecclesiam fac tuam domunculam. Ubi enim est psalmus, et oratio, et chorea prophetarum, et pius canentium animus, non aberraverit quispiam qui hunc cœtum dixerit ecclesiam. Etiamsi vim verborum non noveris, doce interea ipsum os verba dicere. Sanctificatur enim etiam lingua per verba, quando ea dicuntur prompto et alacri animo. Si nos ipsos deduxerimus ad hanc consuetudinem, nec nostra sponte, nec per socordiam pulchrum hoc prætermittemus ministerium, more vel invitos nos cogente hunc Dei cultum quotidie peragere. In hac modulatione, seu quis fuerit senio confectus, seu juvenis, seu voce aspera, seu omnis penitus numeri ignarus, nihil ei vitio dabitur. Quod enim hic quæritur, est sobria anima, mens vigilans, cor compunctum, valida ratio, expurgata conscientia. Si hæc habens, ingressus fueris in sanctum Dei chorum, juxta ipsum David stare poteris. Hic non est opus cithara, neque nervis extensis, neque plectro, nec arte, nec ullis instrumentis: sed si velis, teipsum efficies citharam, cum carnis membra mortificaveris, et animæ cum corpore pulchrum concentum effeceris. Quando enim non concupierit caro adversus Spiritum (*Galat.* 5. 17), sed illius jussis cesserit, et eam tandem duxerit [1] in viam optimam et maxime admirabilem, ita melodiam efficies spiritualem. Non hic opus est arte, quæ longo tempore perficitur: sed bona tantum voluntate, et generoso animi instituto opus est, ac brevi tempore periti evademus. Non opus est loco, non opus est tempore, sed in omni loco, et omni tempore, licet mente canere. Nam sive in foro ambules, sive iter ingrediaris, sive cum amicis consideas, licet excitare animum, licet vel tacenti clamare. Ita etiam Moses clamabat, et Deus audiebat (*Exod.* 14. 15). Et si fueris opifex, poteris in officina sedens et operans psallere. Et si miles sis, aut sedeas in judicio, poteris hoc ipsum facere.

[1] Si Savilii conjecturæ fides adhibeatur, legendum erit, in secunda persona, *duxeris*.

3. *Gemitus spiritus quis sit.* — Licet etiam sine voce psallere, cum mens intus resonet. Non enim hominibus canimus, sed Deo, qui potest vel corda audire, et in mentis nostræ arcana ingredi. Hoc quoque Paulus ostendens vociferatur, dicens : *Ipse Spiritus interpellat pro nobis gemitibus inenarrabilibus. Qui autem scrutatur corda, scit quid desideret Spiritus, quod secundum Deum postulet pro sanctis* (*Rom.* 8. 26. 27). Hoc autem dicebat, non quod Spiritus gemeret, sed quod viri spirituales, qui habent dona Spiritus, pro propinquis orantes, et supplicationes offerentes, hoc facerent cum compunctione et gemitibus. Hoc nos quoque faciamus, et quotidie Deum interpellemus per psalmos et orationes. Ne autem verba solum offeramus, sed ipsam etiam sciamus vim dictionum, ago ipsum hujus Psalmi procemium in medium adducamus. Quod est ergo procemium? *Quemadmodum desiderat cervus ad fontes aquarum, ita desiderat anima mea ad te, Deus.* Hic est mos amantium, amorem silentio non celare, sed enuntiare vicinis, et dicere se amare. Ardens enim res est natura dilectionis, nec potest anima sustinere, ut eam silentio teneat. Et ideo amans quoque Paulus dicebat Corinthiis : *Os nostrum ad vos apertum est, Corinthii* (1. *Cor.* 6. 11) : hoc est, Non possum continere, et silentio premere dilectionem, sed vos semper et ubique, et in mente et in lingua circumfero. Ita etiam hic beatus Deum amans, et ardens amore, non potest in animum inducere ut taceat, sed aliquando quidem dicit : *Quemadmodum desiderat cervus ad fontes aquarum, ita desiderat anima mea ad te, Deus.* Aliquando autem *Deus, Deus meus, ad te de luce vigilo. Sitivit ad te anima mea, sicut terra inaccessa, sine aqua, et deserta* (*Psal.* 62. 1). Ita enim dixit alius interpres. Quoniam enim non potest oratione amorem ostendere, huc et illuc obit quærens exemplum, ut vel ea ratione nobis suum amorem indicet, et amoris nos faciat participes. Ei ergo credamus, et sic amare ediscamus.

Amare Deum possumus, etsi non videamus. — Nec dicat mihi quispiam : Et quomodo possum amare Deum, quem non video? Multos enim amamus, licet eos non videamus, quemadmodum amicos nostros peregre profectos, vel filios, vel parentes, vel cognatos necessarios : nec ad id ullum affert nobis impedimentum quod eos non videamus, imo vero hoc ipsum magis accendit amorem, et auget desiderium. Et ideo de Mose quoque dicens Paulus, quod relictis thesauris et opibus, regnique claritate, et omni alio in Ægypto splendore, maluit cum Judæis affligi : deinde nos causam docens, quod hæc omnia faceret propter Deum, adjecit : *Invisibilem enim tamquam videns sustinuit* (*Hebr.* 11. 25 - 27). Non vides Deum, sed vides ejus creaturas, vides ejus opera, cælum, terram, et mare. Qui autem diligit, si dilecti opus viderit, si calceum, si vestem, si quodvis aliud, accenditur. Non vides Deum, sed vides ejus famulos, amicos, viros, inquam, sanctos, et qui habent apud eum fiduciam. Illos nunc observa et cole, et habebis non leve solatium tui desiderii. Etenim in hominibus non solum nostros amicos, sed eos etiam qui ab illis amantur, amare consuevimus. Et si dixerit quispiam ex iis qui amantur a nobis, Hunc vel illum diligo, et si is beneficio aliquo fuerit affectus, ego me beneficium accepisse existimo : omnia facimus et procuramus, ut perinde ac si dilectum videremus, ita omne in eum studium ostendamus. Hoc ipsum in Christo quoque præclare facere possumus. Dixit : Diligo pauperes : et si ii boni aliquid acceperint, perinde ae si ipse recepissem, reddo remunerationem (*Matth.* 19. 21). Pro eis colendis et sublevandis nihil non faciamus : imo vero in ipsos omnes nostras facultates effundamus, credentes per ipsos Deum alere. Quod enim dum ii aluntur, ipse alitur, audi quid dicat Christus : *Esurientem me vidistis*, inquit, *et aluistis : sitientem, et potum dedistis : nudum, et me operuistis* (*Matth.* 25. 35. 36) : multasque dedit nobis rationes quibus possimus nostrum solari desiderium.

Amorem tria conciliant. Pulchritudo Dei. — Jam vero alias quoque tria sunt quæ amorem apud nos efficere consueverunt, forma corporis, magnitudo beneficii, vel quod ab eo amemur. Unumquodque enim eorum per se potest in nobis amorem procreare. Etsi enim nullum beneficium ab aliquo acceperimus, solum autem audiamus, eum nos perpetuo amare, ut qui nos laudet et admiretur, ei confestim conglutinamur, et eum tamquam benefactorem diligimus : in Deo autem non hoc solum, sed hæc etiam tria videre licet tanta, et tam insignia, ut nulla ea possit explicare oratio. Et primum pulchritudo illius beatæ, et ab interitu alienæ naturæ, res est quædam infinita, et nulla ratione superabilis *, quæ omnem excedit rationem, et omnem effugit cogitationem. Quando autem pulchritudinem audiveris, nihil corporeum suspiceris, o dilecte, sed gloriam quamdam incorpoream, et magnificentiam ineffabilem.

4. Hanc itaque declarans propheta dicebat : *Et Seraphim stabant in circuitu ejus, et duabus quidem pennis vultum tegebant, duabus vero tegebant pedes, duabus autem volabant et clamabant, Sanctus, Sanctus, Sanctus* (*Isai.* 6. 2. 3), ex stupore, ex admiratione, ex illo decore, ex gloria. Et rursus David cum mente apprehendisset hanc ipsam beatæ illius naturæ pulchritudinem, et gloriam obstupuisset, dicebat : *Accingere gladio tuo super femur tuum, potentissime, specie tua et pulchritudine tua* (*Psal.* 44. 4. 5). Propterea Moses illum sæpe cupiebat videre, hoc amore sauciatus, et illam amans gloriam (*Exod.* 33. 13). Quocirca dicebat quoque Philippus : *Ostende nobis Patrem, et sufficit nobis* (*Joan.* 14. 3). Vel potius quæcumque dixerimus, ne parvum quidem, imo ne exile quidem vestigium illius decoris poterimus explicare. Sed vis beneficia enumeremus? Ne ea quidem poterit oratio consequi. Et ideo dicebat Paulus : *Gratia autem Domino propter donum ejus inenarrabile* (2. *Cor.* 9. 15). Et rursus : *Quæ oculus non vidit, et auris non au-*

* Hæ voces, *et nulla ratione superabilis*, desunt in uno Codice apud Savil.

γʹ. Ἔξεστι καὶ χωρὶς φωνῆς ψάλλειν, τῆς διανοίας ἔνδον ἠχούσης. Οὐ γὰρ ἀνθρώποις ψάλλομεν, ἀλλὰ Θεῷ τῷ δυναμένῳ καὶ καρδίας ἀκοῦσαι, καὶ εἰς τὰ ἀπόῤῥητα τῆς διανοίας ἡμῶν εἰσελθεῖν. Καὶ ταῦτα Παῦλος ἐνδεικνύμενος βοᾷ, λέγων· *Αὐτὸ τὸ Πνεῦμα ἐντυγχάνει ὑπὲρ ἡμῶν στεναγμοῖς ἀλαλήτοις. Ὁ δὲ ἐρευνῶν τὰς καρδίας, εἶδε τί τὸ φρόνημα τοῦ Πνεύματος, ὅτι κατὰ Θεὸν ἐντυγχάνει ὑπὲρ ἁγίων.* Τοῦτο δὲ ἔλεγεν, οὐκ ἐπειδὴ τὸ Πνεῦμα ἐστέναζεν, ἀλλ' ἐπειδὴ οἱ πνευματικοὶ ἄνδρες, οἱ τὰ χαρίσματα τοῦ Πνεύματος ἔχοντες, ὑπὲρ τῶν πλησίον εὐχόμενοι, καὶ τὰς ἱκετηρίας ἀναφέροντες, μετὰ κατανύξεως καὶ στεναγμῶν τοῦτο ἐποίουν. Τοῦτο καὶ ἡμεῖς ποιῶμεν, καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐντυγχάνωμεν τῷ Θεῷ διά τε ψαλμῶν καὶ εὐχῶν. Ἵνα δὲ μὴ τὰ ῥήματα μόνον προσφέρωμεν, ἀλλὰ τὴν δύναμιν αὐτὴν εἰδῶμεν τῶν ῥήσεων, φέρε, τὸ προοίμιον αὐτὸ τοῦ ψαλμοῦ εἰς μέσον ἀγάγωμεν. Τί οὖν ἐστι τὸ προοίμιον; *Ὃν τρόπον ἐπιποθεῖ ἡ ἔλαφος ἐπὶ τὰς πηγὰς τῶν ὑδάτων, οὕτως ἐπιποθεῖ ἡ ψυχή μου πρὸς σὲ, ὁ Θεός.* Τοιοῦτον τῶν ἐρώντων τὸ ἔθος, μὴ κατέχειν σιγῇ τὸν ἔρωτα, ἀλλ' εἰς τοὺς πλησίον ἐκφέρειν, καὶ λέγειν ὅτι φιλοῦσι. Θερμὸν γάρ τι πρᾶγμα τῆς ἀγάπης ἡ φύσις, καὶ σιγῇ στέγειν αὐτὴν οὐκ ἂν ἀνέχοιτο ἡ ψυχή. Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος ἔλεγε Κορινθίοις φιλῶν· *Τὸ στόμα ἡμῶν ἀνέῳγε πρὸς ὑμᾶς, Κορίνθιοι*· τουτέστι, Στέγειν καὶ σιγῇ κατέχειν τὴν ἀγάπην οὐ δύναμαι, ἀλλὰ διὰ παντὸς ὑμᾶς, καὶ πανταχοῦ, καὶ ἐπὶ τῆς διανοίας, καὶ ἐπὶ τῆς γλώττης περιφέρω. Οὕτω καὶ ὁ μακάριος οὗτος φιλῶν τὸν Θεὸν, καὶ καιόμενος ἐν τῷ φιλεῖν, οὐκ ἀνέχεται σιγᾷν, ἀλλὰ ποτὲ μέν φησιν· *Ὃν τρόπον ἐπιποθεῖ ἡ ἔλαφος ἐπὶ τὰς πηγὰς τῶν ὑδάτων, οὕτως ἐπιποθεῖ ἡ ψυχή μου πρὸς σὲ, ὁ Θεός*· ποτὲ δέ· *Ὁ Θεὸς, ὁ Θεός μου, πρὸς σὲ ὀρθρίζω. Ἐδίψησέ σε ἡ ψυχή μου, ὡς γῆ ἄβατος καὶ ἄνυδρος καὶ ἔρημος* [a]. Οὕτω γὰρ ἕτερος τῶν ἑρμηνευτῶν εἶπεν. Ἐπειδὴ γὰρ λόγῳ παραστῆσαι τὸν ἔρωτα οὐκ ἰσχύει, περιέρχεται ζητῶν ὑπόδειγμα, ἵνα κἂν οὕτω τὸ φίλτρον ἡμῖν ἐνδείξηται, καὶ κοινωνοὺς ποιήσῃ τοῦ ἔρωτος. Πειθώμεθα τοίνυν αὐτῷ, καὶ μάθωμεν οὕτως ἐρᾷν.

Καὶ μή μοι λεγέτω τις· Καὶ πῶς δύναμαι φιλεῖν τὸν Θεὸν ὃν οὐ βλέπω; Καὶ γὰρ πολλοὺς οὐχ ὁρῶντες φιλοῦμεν, οἷον τοὺς ἐν ἀποδημίᾳ φίλους ὄντας ἡμῖν, ἢ παῖδας καὶ πατέρας, ἢ συγγενεῖς καὶ οἰκείους· καὶ οὐδὲν γίνεται κώλυμα ἐκ τοῦ μὴ ὁρᾷν, ἀλλ' αὐτὸ δὴ τοῦτο μάλιστα ἐκκαίει τὸ φίλτρον, αὔξει τὸν πόθον. Διὰ τοῦτο καὶ περὶ Μωϋσέως λέγων ὁ Παῦλος, ὅτι καταλιπὼν θησαυροὺς, καὶ πλοῦτον, καὶ βασιλείας περιφάνειαν, καὶ τὴν ἄλλην ἅπασαν λαμπρότητα τὴν ἐν Αἰγύπτῳ, εἵλετο μετὰ τῶν Ἰουδαίων κακουχεῖσθαι· εἶτα τὴν αἰτίαν ἡμᾶς διδάσκων, ὅτι δὴ ταῦτα πάντα ἐποίει διὰ τὸν Θεὸν, προσέθηκε· *Τὸν γὰρ ἀόρατον ὡς ὁρῶν ἐκαρτέρει.* Οὐχ ὁρᾷς τὸν Θεὸν, ἀλλ' [135] ὁρᾷς τὰ δημιουργήματα, ὁρᾷς αὐτοῦ τὰ ἔργα, οὐρανὸν, καὶ γῆν, καὶ θάλατταν. Ὁ δὲ φιλῶν, κἂν ἔργον ἴδῃ τοῦ φιλουμένου, κἂν ὑπόδημα, κἂν ἱμάτιον, κἂν ὁτιοῦν ἕτερον, διαθερμαίνεται. Οὐχ ὁρᾷς τὸν Θεὸν, ἀλλ' ὁρᾷς αὐτοῦ τοὺς οἰκέτας, τοὺς φίλους, τοὺς ἁγίους ἄνδρας λέγω καὶ παῤῥησίαν ἔχοντας. Θεράπευσον ἐκείνους νῦν, καὶ ἕξεις τοῦ πόθου παραμυθίαν οὐ τὴν τυχοῦσαν. Καὶ γὰρ ἐπ' ἀνθρώπων. οὐχὶ τοὺς φίλους ἡμῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ τοὺς ὑπ' ἐκείνων φιλουμένους φιλεῖν εἰώθαμεν. Κἂν εἴπῃ τις τῶν ἐρωμένων τῶν ἡμετέρων, ὅτι Τὸν δεῖνα φιλῶ, κἂν ἐκεῖνός τι πάθῃ χρηστὸν, ἐγὼ τῆς εὐεργεσίας ἀπολαύειν νομίζω· πάντα ποιοῦμεν καὶ πραγματευόμεθα, ὥσπερ αὐτὸν τὸν ἐρώμενον ὁρῶντες, οὕτω πᾶσαν περὶ ἐκεῖνον ἐπιδείξασθαι σπουδήν. Ἔξεστι τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ κατορθῶσαι νῦν. Εἶπεν, ὅτι Τοὺς πένητας φιλῶ· κἂν οὗτοί τι πάθωσιν ἀγαθὸν, ὡς αὐτὸς ἀπολελαυκὼς, οὕτως ἀποδίδωμι τὴν ἀμοιβήν. Πάντα ποιήσωμεν ὑπὲρ τῆς εἰς αὐτοὺς θεραπείας· μᾶλλον δὲ πάντα τὰ ὄντα κενώσωμεν εἰς αὐτοὺς, πιστεύοντες διὰ τούτων τὸν Θεὸν τρέφειν. Ὅτι γὰρ αὐτὸς τρέφεται τούτων τρεφομένων, ἄκουσον τοῦ Χριστοῦ τί φησι· *Πεινῶντά με γὰρ εἴδετε,* φησὶ, *καὶ ἐθρέψατε· διψῶντα, καὶ ἐποτίσατε· γυμνὸν, καὶ περιεβάλετε·* καὶ πολλὰς ἡμῖν ἔδωκεν ἀφορμὰς τοῦ παραμυθεῖσθαι τὸν πόθον τὸν ἡμέτερον.

Ἄλλως δὲ τὸν ἔρωτα τὸν παρ' ἡμῖν τρία ταῦτα ποιεῖν εἴωθεν, ἢ εὐμορφία σώματος, ἢ εὐεργεσίας μέγεθος, ἢ τὸ φιλεῖσθαι παρ' αὐτοῦ. Τούτων γὰρ ἕκαστον αὐτὸ καθ' ἑαυτὸ δύναται ἐμποιεῖν φίλτρον ἡμῖν. Κἂν γὰρ μηδὲν ὦμεν εὖ παθόντες παρά τινος, ἀκούωμεν δὲ, ὅτι φιλῶν ἡμᾶς διατελεῖ, ἐπαινῶν ἡμᾶς, καὶ θαυμάζων, εὐθέως αὐτῷ συγκολλώμεθα, καὶ στέργομεν ὡς εὐεργέτην· ἐπὶ τοῦ Θεοῦ δὲ οὐχὶ ταῦτα μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ τρία ταῦτα ἔστιν ἰδεῖν μεθ' ὑπερβολῆς τοσαύτης, ὅσην οὐδὲ λόγος παραστῆσαι δυνήσεται. Καὶ πρῶτον, τὸ κάλλος τῆς μακαρίας ἐκείνης καὶ ἀκηράτου φύσεως, ὅτι ἀμήχανον οὕτω πώς ἐστι καὶ ἄμαχον [b], καὶ πάντα ὑπερβαῖνον λόγον, καὶ πᾶσαν ἐκφεῦγον διάνοιαν. Κάλλος δὲ ὅταν ἀκούσῃς, μηδὲν σωματικὸν ὑποπτεύσῃς, ἀγαπητὲ, ἀλλὰ ἀσώματόν τινα δόξαν καὶ μεγαλοπρέπειαν ἄφραστον.

δʹ. Ταύτην οὖν ὁ προφήτης ἐκφαίνων ἔλεγε· *Καὶ τὰ Σεραφεὶμ εἱστήκεισαν κύκλῳ αὐτοῦ, καὶ ταῖς μὲν δυσὶ πτέρυξι κατεκάλυπτον τὸ πρόσωπον, ταῖς δὲ δυσὶ κατεκάλυπτον τοὺς πόδας, ταῖς δὲ δυσὶν ἐπέτοντο, καὶ ἔκραζον* [c], Ἅγιος, ἅγιος, ἅγιος, ἀπὸ τῆς ἐκπλήξεως, ἀπὸ τοῦ θαύματος, ἀπὸ τῆς εὐπρεπείας ἐκείνης, ἀπὸ τῆς δόξης. Καὶ πάλιν ὁ Δαυῒδ κατανοήσας αὐτὸ τοῦτο τὸ κάλλος, καὶ τὴν δόξαν ἐκπλαγεὶς τῆς μακαρίας ἐκείνης φύσεως, ἔλεγε· *Περίζωσαι τὴν ῥομφαίαν σου ἐπὶ τὸν μηρόν σου, δυνατὲ, τῇ ὡραιότητί σου καὶ τῷ κάλλει σου.* Διὰ τοῦτο καὶ Μωϋσῆς ἐπεθύμει πολλάκις αὐτὸν ἰδεῖν, τῷ φίλτρῳ τρωθεὶς τούτῳ, καὶ τῆς δόξης ἐκείνης ἐρῶν. Διὰ τοῦτο καὶ Φίλιππος ἔλεγε· *Δεῖξον ἡμῖν τὸν Πατέρα, καὶ* [136] *ἀρκεῖ ἡμῖν.* Μᾶλλον δὲ ὅσα ἂν εἴπωμεν, οὐδὲ μικρὸν, οὐδὲ ἀμυδρὸν ἴχνος τι τῆς εὐπρεπείας ἐκείνης παραστῆσαι δυνησόμεθα. Ἀλλὰ τὰς εὐεργεσίας βούλῃ καταλέξωμεν; Ἀλλ' οὐδὲ ταύτας λόγος παραστῆσαι δυνήσεται. Διὰ τοῦτο ὁ Παῦλος ἔλεγε· *Χάρις δὲ τῷ Κυρίῳ ἐπὶ τῇ ἀνεκδιηγήτῳ αὐτοῦ δωρεᾷ.* Καὶ πάλιν· *Ἃ ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδε, καὶ οὖς οὐκ ἤκουσε,*

[a] Ὡς γῆ ἄβατος... ἔρημος. Quis interpres ita verterit ignoratur

[b] Καὶ ἄμαχον deest in uno cod. apud Savil.

[c] In editionibus τῶν Οʹ ἐπέταντο, καὶ ἐκέκραγεν legitur.

καὶ ἐπὶ καρδίαν τοῦ ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη, ἃ ἡτοίμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν. Καὶ πάλιν· *Ὦ βάθος πλούτου, καὶ σοφίας, καὶ γνώσεως Θεοῦ! ὡς ἀνεξερεύνητα τὰ κρίματα αὐτοῦ, καὶ ἀνεξιχνίαστοι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ!* Ἀλλὰ τὸ φίλτρον ὃ περὶ ἡμᾶς ἐπεδείξατο ποῖος παραστήσει λόγος; Τοῦτο γοῦν ἐκπληττόμενος ὁ Ἰωάννης ἔλεγεν· *Οὕτω γὰρ ἠγάπησεν ὁ Θεὸς τὸν κόσμον, ὅτι τὸν Υἱὸν αὐτοῦ τὸν μονογενῆ ἔδωκεν.* Εἰ δὲ βούλει καὶ ἀκοῦσαι αὐτοῦ τῶν ῥημάτων, καὶ τὸν πόθον μαθεῖν, ἄκουσον τί φησι διὰ τοῦ προφήτου· *Μὴ ἐπιλήσεται γυνὴ τοῦ ἐλεῆσαι τὰ ἔκγονα τῆς κοιλίας αὐτῆς; Εἰ δὲ καὶ ἐπιλάθοιτο ταῦτα γυνὴ, ἀλλ' ἐγὼ οὐκ ἐπιλήσομαί σου.* Καὶ καθάπερ οὗτος ἔλεγεν· *Ὃν τρόπον ἐπιποθεῖ ἡ ἔλαφος ἐπὶ τὰς πηγὰς τῶν ὑδάτων, οὕτως ἐπιποθεῖ ἡ ψυχή μου πρὸς σὲ, ὁ Θεός·* οὕτω καὶ ὁ Χριστός φησι· *Ὃν τρόπον ἐπισυνάγει ὄρνις τὰ ἑαυτῆς νεοσσία, οὕτως ἠθέλησα ἐπισυνάξαι τὰ τέκνα ὑμῶν, καὶ οὐκ ἠθελήσατε.* Καὶ πάλιν, *Καθὼς οἰκτείρει πατὴρ υἱοὺς, οὕτως ᾠκτείρησε Κύριος τοὺς φοβουμένους αὐτόν·* καὶ πάλιν, *Ὅτι κατὰ τὸ ὕψος τοῦ οὐρανοῦ ἀπὸ τῆς γῆς ἐκραταίωσε Κύριος τὸ ἔλεος αὐτοῦ ἐπὶ τοὺς φοβουμένους αὐτόν.* Καὶ καθάπερ ὁ προφήτης ὑπόδειγμα ζητεῖ, ἵνα τὸν πόθον ἐνδείξηται τὸν ἑαυτοῦ· οὕτω καὶ ὁ Θεὸς ὑποδείγμασί τισι κέχρηται, ἵνα ἡμῖν δηλώσῃ τὸν ἔρωτα, ὃν περὶ τῆς ἡμετέρας σωτηρίας ἔχει. Καὶ ὁ μὲν προφήτης ἔλαφον εἶπε διψῶσαν, καὶ γῆν ἐκκεκαυμένην· ὁ δὲ Θεὸς ὀρνίθων περὶ νεοττοὺς φιλοστοργίαν, καὶ πατέρων κηδεμονίαν, καὶ ὕψος οὐρανοῦ ἀπὸ γῆς, καὶ εὐσπλαγχνίαν μητέρων, οὐκ ἐπειδὴ τοσοῦτον φιλεῖ μόνον, ὅσον μήτηρ παῖδα, ἀλλ' ἐπειδὴ τούτων τῶν ὅρων, καὶ τῶν κανόνων καὶ ὑποδειγμάτων οὐκ ἔστι παρ' ἡμῖν ἕτερα μείζονα φιλίας τεκμήρια. Ἐπεὶ οὐ τοσοῦτον φιλεῖ ἡμᾶς μόνον, ὅσον παιδία μήτηρ φιλόστοργος, ἀλλὰ πολλῷ πλέον, ἄκουσον τί φησιν· *Εἰ γὰρ καὶ ἐπιλάθοιτο*, φησὶ, *γυνὴ τῶν ἐκγόνων αὐτῆς, ἀλλ' ἐγὼ οὐκ ἐπιλήσομαί σου.* Τοῦτο δὲ ἔλεγε δεικνὺς, ὅτι πάσης φιλοστοργίας θερμότερος ὁ περὶ ἡμᾶς αὐτοῦ πόθος ἐστίν. Ταῦτα δὲ πάντα συλλέγων ἀναλογίζου πρὸς ἑαυτὸν, καὶ θερμὸν ἐργάσῃ τὸν ἔρωτα, καὶ λαμπρὰν ἀνάψεις τὴν φλόγα. Ἐπεὶ οὖν τὰς φιλίας καὶ ἐφ' ἡμῶν τῶν ἀνθρώπων οὐδὲν οὕτως ἐκκαίειν εἴωθεν, ὡς τὸ μεμνῆσθαι τῶν εὐεργεσιῶν, ὧν ἀπελαύσαμεν· καὶ ἐπὶ τοῦ Θεοῦ τοῦτο ποιῶμεν.

Ἀναλογισώμεθα πόσα δι' ἡμᾶς ἐποίησεν, αὐτὸν τὸν οὐρανὸν, τὴν γῆν, τὴν θάλατταν, τὸν ἀέρα, τὰ ἐν τῇ γῇ φυτὰ, καὶ ἄνθη τὰ ποικίλα, καὶ κτήνη, καὶ ἑρπετὰ, τὰ ἐν τῇ θαλάττῃ, τὰ ἐν ἀέρι μέσῳ, τὰ ἄστρα τὰ ἐν οὐρανῷ, τὸν ἥλιον, τὴν σελήνην, τὰ ὁρώμενα ἁπλῶς ἅπαντα, τὰς ἀστραπὰς, τῶν ὡρῶν τὴν εὐταξίαν, ἡμέρας καὶ νυκτὸς διαδοχὴν, τὰς [137] ἐτησίους τροπάς. Ψυχὴν ἐνέπνευσε, λόγον ἐχαρίσατο, ἀρχῇ τετίμηκε μεγίστῃ. Ἀγγέλους ἀπέστειλε, προφήτας ἔπεμψεν, ὕστερον τὸν Υἱὸν αὐτοῦ τὸν μονογενῆ. Καὶ μετ' ἐκεῖνα πάλιν καὶ οὗτος παρακαλεῖ καὶ δι' ἑαυτοῦ καὶ διὰ τοῦ μονογενοῦς Παιδὸς, ἵνα σὺ σωθῇς· καὶ οὐ παύεται Παῦλος πρεσβεύων, *Ὡς τοῦ Θεοῦ παρακαλοῦντος δι' ἡμῶν, δεόμεθα ὑπὲρ Χριστοῦ, καταλλάγητε τῷ Θεῷ.* Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα ἔστη, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς φύσεως τῆς σῆς λαβὼν ἀπαρχὴν, *Ἐκάθισεν ἄνω πάσης ἀρχῆς καὶ ἐξουσίας καὶ δυνάμεως, καὶ παντὸς ὀνόματος ὀνομαζομένου οὐ μόνον ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ μέλλοντι.* Ἀληθῶς εὔκαιρον νῦν εἰπεῖν· *Τίς λαλήσει τὰς δυναστείας τοῦ Κυρίου, ἀκουστὰς ποιήσει πάσας τὰς αἰνέσεις αὐτοῦ;* Κἀκεῖνο πάλιν· *Τί ἀνταποδώσω τῷ Κυρίῳ περὶ πάντων, ὧν ἀνταπέδωκέ μοι;* Τί γὰρ ταύτης ἴσον γένοιτ' ἂν τῆς τιμῆς, ἀλλ' ἢ ὅταν ἡ ἀπαρχὴ τοῦ γένους ἡμῶν τοῦ τοσαῦτα προσκεκρουκότος, τοῦ ἠτιμωμένου, ἐν ὕψει τοσούτῳ κάθηται, καὶ τοσαύτης ἀπολαύῃ τιμῆς; Μὴ τὰς κοινὰς δὲ μόνον εὐεργεσίας, ἀλλὰ καὶ τὰς ἰδίας ἀνάλεγε, οἷον εἴ ποτε συκοφαντίᾳ περιπεσὼν ἀπηλλάγης τῆς κατηγορίας· εἴ ποτε ἀωρίᾳ καὶ μεσονυκτίῳ λῃσταῖς περιτυχὼν, διέφυγες ἐκείνων τὰς ἐπιβουλάς· εἴ ποτε ζημίαν ἐπενεχθεῖσαν ἀπεδύσω· εἰ νοσήματι περιπεσὼν χαλεπῷ παραμυθίας ἔτυχες.

ε'. Πάντα ἀνάλεγε τὰ παρὰ πᾶσάν σου τὴν ζωὴν γινόμενα εὐεργετήματα τοῦ Θεοῦ, καὶ πολλὰ πάντως εὑρήσεις, οὐ παρὰ πᾶσαν τὴν ζωὴν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν ἡμέρᾳ μιᾷ· καὶ εἰ ἐβούλετο ὁ Θεὸς πάσας τὰς καθ' ἑκάστην ἡμέραν εὐεργεσίας, ἃς ἡμᾶς εὐεργετεῖ, ἀγνοούντων ἡμῶν καὶ οὐκ εἰδότων, εἰς μέσον τιθέναι, οὐδ' ἂν ἀριθμῆσαι αὐτὰς δυνηθείημεν. Πόσοι δαίμονες εἰς τὸν ἀέρα φέρονται τοῦτον; πόσαι ἐναντίαι δυνάμεις; Εἰ μόνον ἐπέτρεψεν αὐτοῖς τὴν ὄψιν τὴν ἑαυτῶν δεῖξαι τὴν φοβερὰν ἐκείνην καὶ ἀτερπῆ, οὐκ ἂν ἐξέστημεν; οὐκ ἂν ἀπωλόμεθα; οὐκ ἂν διεφθάρημεν; Ταῦτα δὴ πάντα ἀναλογιζόμενοι, καὶ τὰ ἁμαρτήματα ἑαυτῶν, ὅσα ἑκόντες, ὅσα ἀγνοοῦντες σφαλλόμεθα [a] (καὶ γὰρ καὶ τοῦτο οὐ μικρὸν εἰς εὐεργεσίας λόγον, μὴ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐπεξιέναι τὸν Θεὸν τοῖς πλημμελήμασι τοῖς ἡμετέροις), δυνησόμεθα φιλεῖν τὸν Θεόν. Ὅταν γὰρ ἐννοήσῃς, ὅσα καθ' ἑκάστην ἁμαρτάνεις τὴν ἡμέραν, ὅσα καθ' ἑκάστην εὐεργετῇ τὴν ἡμέραν, ὅσης ἀπολαύεις μακροθυμίας, ὅσης ἀνέσεως, καὶ ὅτι εἰ καθ' ἑκάστην ὁ Θεὸς ἐπεξῄει [b], οὐδὲ βραχὺν ἂν ἔζησας χρόνον (κατὰ τὸν Προφήτην τὸν λέγοντα· *Ἐὰν ἀνομίας παρατηρήσῃς, Κύριε, Κύριε, τίς ὑποστήσεται;*)· αὐτῷ χάριτας εἴσῃ, καὶ ἐπ' οὐδενὶ δυσχερανεῖς τῶν προσπιπτόντων· ἀλλ' ὄψει, ὅτι κἂν μυρία πάθῃς, οὐδέπω τὴν ἀξίαν ἀπέδωκας [138] δίκην, καὶ οὕτω διακείμενος πολὺν τὸν πόθον ἀνάψεις, καὶ δυνήσῃ κατὰ τὸν προφήτην λέγειν· *Ὃν τρόπον ἐπιποθεῖ ἡ ἔλαφος ἐπὶ τὰς πηγὰς τῶν ὑδάτων, οὕτως ἐπιποθεῖ ἡ ψυχή μου πρὸς σὲ, ὁ Θεός.* Ἄξιον δὲ ἐξετάσαι, τί δήποτε τοῦτο τὸ ζῶον εἰς μέσον παρήγαγε. Διψαλέον πώς ἐστιν ἡ ἔλαφος, καὶ διὰ τοῦτο συνεχῶς τρέχει ἐπὶ τὰς πηγὰς τῶν ὑδάτων. Διψαλέον δὲ γίνεται καὶ ἀπὸ τῆς φύσεως καὶ ἀπὸ τοῦ τοὺς ὄφεις κατεσθίειν, καὶ τοῖς ἐκείνων τρέφεσθαι σώμασι. Καὶ σὺ τοίνυν τοῦτο ποίησον· τὸν νοητὸν ὄφιν κατάφαγε· ἐδάφισον τὴν ἁμαρτίαν, καὶ δυνήσῃ διψᾷν τὸν τοῦ Θεοῦ πόθον. Καθάπερ γὰρ τὸ πονηρὸν συνειδὸς ῥυπαροὺς ἡμᾶς ἐργάζεται, καὶ εἰς ἀπόγνωσιν ἡμᾶς ἐμβάλλει· οὕτως, ἂν ἐδαφίσωμεν

[a] Cod. Reg. Paris., καὶ ὅσα ἑκόντες, ὅσα ἀγνοοῦντες εὖ πάσχομεν, καὶ τὰ ἁμαρτήματα ἑαυτῶν.

[b] Morel. et Montf. ἐκζήτῃ. E Savil. dedimus ἐπεξῄει, Ed.

divit, et in cor hominis non ascenderunt, quæ Deus præparavit iis qui ipsum diligunt (1. *Cor.* 2. 9). Et rursus : *O altitudo divitiarum, et sapientiæ, et scientiæ Dei, quam inscrutabilia sunt judicia ejus, et investigabiles viæ ejus* (*Rom.* 11. 33)! Ejus autem in nos amorem quænam explicarit oratio? Eum certe admirans dicebat Joannes : *Sic enim Deus dilexit mundum, ut Filium suum daret unigenitum* (*Joan.* 3. 16). Quod si vis ejus verba audire, et cognoscere desiderium, audi quid dicat per prophetam : *Numquid obliviscetur mulier misereri natorum uteri sui? Quod si eorum etiam obliviscatur mulier, ego tamen non obliviscar tui* (*Isai.* 49. 15). Et sicut hic dicebat : *Quemadmodum desiderat cervus ad fontes aquarum, ita desiderat anima mea ad te, Deus:* ita etiam dicit Christus : *Quemadmodum congregat gallina pullos suos, ita volui congregare filios vestros, et noluistis* (*Matth.* 23. 37). Et rursus : *Sicut miseretur pater filiorum suorum, misertus est Dominus eorum qui ipsum timent* (*Psal.* 102. 13). Et rursus : *Quoniam secundum altitudinem cœli a terra confirmavit Dominus misericordiam suam super timentes ipsum* (*Ibid. v.*11). Et quemadmodum propheta exemplum quærit ut suum ostendat desiderium : ita etiam Deus utitur quibusdam exemplis, ut significet nobis suum amorem nostræ salutis. Et propheta quidem dixit cervam sitientem, et terram adustam : Deus autem gallinarum in pullos caritatem, et patrum curam ac sollicitudinem, et cœli a terra altitudinem, et matrum viscera, non quod solum tantum amet, quantum mater filium, sed quoniam his definitionibus, regulis, et exemplis non sunt apud nos alia majora signa et argumenta amicitiæ. Nam quod nos non solum tantum amet, quantum mater pia filios, sed etiam multo magis, audi quid dicit : *Quod si etiam oblita fuerit mater filiorum suorum, ego tamen tui non obliviscar* (*Isai.* 49. 15). Hoc autem dicebat significans, suum in nos desiderium esse omni caritate naturali ardentius. Hæc autem omnia apud teipsum considera, et amorem vehementem accendes, claramque flammam resplendentem caritatis efficies. Quoniam ergo nihil apud nos homines æque solet accendere amicitiam, ut assidue meminisse beneficiorum quæ accepimus : hoc etiam in Deo faciamus.

Beneficia Dei in nos. — Apud nos consideremus quæcumque fecit propter nos, ipsum cælum, terram, mare, aerem : quæ in terra sunt, arbores, varios flores, jumenta, reptilia : ea quæ sunt in mari : quæ in aere medio : astra quæ sunt in cælo, solem, lunam, et ut semel dicam, omnia quæ videntur, fulgura, temporum pulchrum ordinem, diei et noctis successionem, annuas conversiones. Animam inspiravit, rationem donavit, maximo honoravit imperio. Misit angelos, misit prophetas, postea Filium suum unigenitum. Et post illa rursus ipse quoque et per se et per Filium unigenitum hortatur ut tu serveris; nec cessat Paulus in hodiernum usque diem dicere : *Pro Christo legatione fungimur, nempe Deo per nos hortante, obsecramus pro Christo, reconciliamini Deo* (2.*Cor.* 5. 20). Et ne hic quidem constitit, sed ex tua natura acceptas primitias *Considere fecit super omnem principatum, potestatem, et dominatum, et omne nomen quod nominatur non solum in hoc sæculo, sed etiam in futuro* (*Ephes.* 1. 21). Nunc vere est opportunum dicere : *Quis loquetur potentias Domini, et auditas faciet omnes laudationes ejus* (*Psal.* 105. 2)? Et illud rursus : *Quid retribuam Domino, pro omnibus quæ retribuit mihi* (*Psal.* 115. 12)? Quid enim potest cum hoc honore conferri, nisi quando primitiæ generis nostri, quod in tam multis offendit, quod ignominia et dedecore est affectum, in tanta sedent altitudine, tantoque honore nunc fruuntur? Nec vero communia solum beneficia, sed etiam propria et privata apud te reputa, quemadmodum si quando fuisses delatus per calumniam, absolutus esses ab accusatione: si quando cum media et intempesta nocte incidisses in latrones, effugisses illorum insidias : si quando ex damno tibi illato te expedivisses : si cum in morbum gravem incidisses, recreatus esses.

5. Reputa quæ per totam tuam vitam accepisti a Deo beneficia, omnino ea permulta invenies, non solum in tota vita, sed vel in uno die : si vellet Deus omnia beneficia, quibus nos quotidie afficit, imprudentibus nobis et nescientibus, in medium afferre, ne ea quidem enumerare possemus. Quot dæmones feruntur per hunc aerem? quot adversæ potestates? Si ergo eis solum permitteret terribilem illum suum et horrendum aspectum nobis ostendere, annon mente dimoveremur? annon periremus? annon omnino interiremus? Hæc omnia reputantes, nec non peccata quæcumque vel sponte, vel inscientes admittimus [1] (nam hoc quoque non est parvum reputandum beneficium, quod non singulis diebus Deus nostra ulciscatur delicta), poterimus Deum diligere. Quando enim cogitaveris quot peccata quotidie committis, et quot singulis diebus beneficia accipis, quanta Dei lenitate et clementia frueris, et quod si Deus voluisset quotidie de tuis peccatis pœnas sumere, ne brevi quidem tempore vixisses, (prout dicit propheta : *Si iniquitates observaveris, Domine, Domine, quis sustinebit* [*Psal.* 129. 3]?) ei ages gratias, et nihil erit tibi grave ac molestum eorum quæ acciderint : sed videbis, te etiamsi innumera longe graviora accidissent, nondum tamen dedisse pœnas quas merueras : et ita affectus magnum accendes desiderium, et poteris dicere cum propheta : *Quemadmodum desiderat cervus ad fontes aquarum, ita desiderat anima mea ad te, Deus.* Est autem operæ pretium quærere, quanam de causa hoc animal in medium adduxerit. Cervus est sitibundus, et ideo frequenter currit ad fontes aquarum. Efficitur autem sitibundus et a natura, et ex eo quod serpentes comedat, et illorum alatur corporibus. Ergo tu hoc quoque fac : serpentem intelligibilem comede; peccatum humi prosterne, et poteris sitire Dei desiderio. Quemadmodum enim mala conscientia efficit nos sordidos, et adducit nos ad desperationem : ita, si nostra

[1] Hic, teste Savilio, in Codice Regio Paris. legitur, *quæcumque sponte, quæcum que ignorantes beneficia accipimus, et peccata nostra.*

peccata humi prostraverimus, si improbitatem expurgaverimus, poterimus respicere ad spirituale desiderium, cum magna animi alacritate Deum vocare, et vehementiorem amorem accendere, nec verbis solum, sed etiam factis hoc responsum succinere. Propterea enim psalmos nobis cecinit ille beatus, vel potius gratia Spiritus, non ut verba tantum dicamus, sed eos factis quoque meditemur. Ne ergo existimes te propterea huc ingredi, ut verba tantum dicas, sed ut quando succinis, responsum illud pacta conventa esse arbitreris. Quando enim dixeris : *Quemadmodum desiderat cervus ad fontes aquarum, ita desiderat anima mea ad te, Deus :* cum Deo pactum fecisti, scripsisti syngrapham absque charta et atramento, voce professus te ipsum diligere plus omnibus, et nihil ei præferre, ejusque amore ardere. Si ergo egressus videris formosam aliquam et impudicam mulierem te inescantem, et ad sui amorem pellicientem, dic ei : Non possum te sequi, cum Deo pactum feci, et præsentibus fratribus, sacerdotibus, doctoribus, professus sum et promisi per responsum illud, me eum ita diligere, *Quemadmodum desiderat cervus ad fontes aquarum.* Vereor pacta conventa transgredi, illum unum deinceps amorem meditor. Si videris argentum in foro situm, aut vestes aureas, alios gloriose incedentes, stipatos famulis, et habentes equos frenis auratis, ne te moveat illa pompa, sed tibi rursus cane, et dic tuæ animæ : Paulo ante cecinimus, *Quemadmodum desiderat cervus ad fontes aquarum, ita desiderat anima mea ad te, Deus;* et quod scriptum est nobis attribuimus, idque nostrum esse fecimus. Nihil ergo amemus eorum quæ ad hanc vitam pertinent, ut ille amor nobis purus maneat et integer, et ne divisus fiat imbecillior. Hæ divitiæ omnes divitias, omnem thesaurum, omnem gloriam, omnem existimationem, omnem claritatem nobis largiri poterunt. Eas obtineamus, et nulla re alia egebimus. Si enim qui turpi amore tenentur, et alicujus puellæ, sæpe etiam deformis, ardore incenduntur, nec parentum minas, nec amicorum convicia, nec aliorum multorum quidpiam curant reprehensionem, sed ad illam tamquam ad scopum tendentes, et domum despiciunt, et paternam hereditatem, gloriam et existimationem, amicorumque adhortationes contemnunt, æstimantes se magnam habere circa hæc omnia consolationem, si apud amicam tantum in pretio et honore fuerint, licet vilis, famosa, et quæcumque ea fuerit : qui Deum ut oportet diligunt, sentientne umquam quæ sunt inter homines aut præclara, aut molesta? Nec præsentis quidem vitæ pompam apprehendent, ut qui ad illum amorem dirigantur, sed omnem ridebunt prosperitatem, et res omnes adversas contemnent, ut qui sint alligati Dei desiderio, et nihil aliud cernant præterquam illum solum, et eum semper cogitent, et se esse omnibus beatiores existiment. Licet in paupertate, licet in ignominia, licet in vinculis, licet in afflictionibus, licet sint in extremis malis : in omnibus quæ patiuntur existimabunt se melioris esse conditionis, quam reges, admirabilem quamdam habentes consolationem, quod ea patiantur propter eum quem diligunt.

6. Quocirca Paulus quoque, cum esset in quotidianis mortibus, in carceribus, in naufragiis, in solitudinibus, in flagellis, in innumerabilibus aliis suppliciis, gaudebat, exsultabat et gloriabatur (2. *Cor.* 11. 23-27) : et nunc quidem dicebat : *Non solum autem in spe gloriæ Dei, sed etiam gloriamur in afflictionibus* (*Rom.* 5. 2. 3); nunc autem rursus : *Gaudeo in passionibus, et adimpleo quæ desunt afflictionibus Christi in carne mea* (*Coloss.* 1. 24); et gratiam esse rem vocat, ita confitens et dicens : *Nobis ita gratiæ a Christo donatum est, ut non solum in ipsum credamus, sed ut etiam pro ipso patiamur* (*Philipp.* 1. 29). Nos quoque studeamus esse eodem animo, et omnes quæ incidunt molestias, placide et lubenter feramus. Ferre autem poterimus, si Deum ita amaverimus, ut amavit propheta. Non solum enim ex responso illo ejus amorem videre possumus, sed etiam ex eis quæ consequuntur. Cum enim dixisset : *Quemadmodum desiderat cervus ad fontes aquarum, ita desiderat anima mea ad te, Deus,* subjunxit dicens : 3. *Sitivit anima mea ad Deum fortem vivum : quando veniam et apparebo ante faciem Dei?* Non dixit : Amavit anima mea Deum vivum, neque, Dilexit anima mea Deum vivum : sed ut ostenderet affectum, amorem sitim vocavit, ambo nobis significans, et ardorem amoris, et ejusdem perpetuitatem. Quemadmodum enim qui sitiunt, non hoc in uno die patiuntur, et duobus, et tribus, sed per totam vitam, ad hoc nos ducente natura : ita etiam beatus ille, et omnes sancti, non uno solum die fuerunt in compunctione, sicut multi homines, nec duobus, nec tribus (hoc enim non esset mirandum), sed assidue et singulis diebus religiose amare perseverabant, et amorem augebant. Quod quidem ipse quoque significans dicebat : *Sitivit anima mea ad Deum fortem vivum,* simul et causam volens dicere, ut per te ostendat, quomodo quis Deum sic amare possit. Hoc enim declaravit per ea quæ sequuntur, cum dixit : *Sitivit anima mea ad Deum,* et subjungit *Vivum :* propemodum suadens et vociferans omnibus qui rebus hujus vitæ inhiant : Quid in corpora insanitis? quid corpora amatis? quid gloriam desideratis? quid concupiscitis voluptatem? Nihil eorum manet et vivit perpetuo, sed diffluit et præterit, et est umbra inanius, somniisque fallacius, ac citius quam verni flores corrumpitur et interit. Quidni enim citius corrumpi dicam et interire, cum alia quidem nos relinquant simul cum vita præsenti, alia etiam ante dissolvantur? Incerta est eorum possessio, instabilis eorum usus et fruitio, velox est mutatio : in Deo autem nihil est ejusmodi, sed vivit quidem et manet perpetuo, nullam mutationem, nec ullam conversionem suscipiens. Caducis ergo et momentaneis relictis, eum qui est æternus et perpetuus amemus. Neque enim fieri potest, ut qui illum amat, pudore umquam afficiatur : fieri non potest ut ab eo excidat : fieri non potest ut eo quem amat, destituatur. Qui amat pecunias, vel morte adveniente, vel etiam ante mortem nudatur iis quæ desiderat. Ei quoque qui præsentem amat gloriam, idipsum sæpe

ἡμῶν τὰς ἁμαρτίας, ἂν ἐκκαθάρωμεν τὴν πονηρίαν δυνησόμεθα διαβλέψαι εἰς τὸν πνευματικὸν πόθον, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς προθυμίας καλεῖν τὸν Θεὸν, καὶ τὸ φίλτρον σφοδρότερον ἀνάπτειν, καὶ μὴ διὰ ῥημάτων μόνον, ἀλλὰ καὶ δι' αὐτῶν τῶν ἔργων ταύτην ὑποψάλλειν τὴν ὑπακοήν. Καὶ γὰρ διὰ τοῦτο τοὺς ψαλμοὺς ἡμῖν ᾖσεν ὁ μακάριος ἐκεῖνος, μᾶλλον δὲ ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις, οὐχ ἵνα τὰ ῥήματα λέγωμεν μόνον, ἀλλ' ἵνα καὶ δι' αὐτῶν τῶν ἔργων αὐτοὺς μελετῶμεν. Μὴ τοίνυν οἰηθῇς διὰ τοῦτο ἐνταῦθα εἰσιέναι, ἵνα τὰ ῥήματα εἴπῃς μόνον, ἀλλ' ἵνα ὅταν ὑποψάλλῃς, συνθήκας εἶναι νομίσῃς τὴν ὑπακοήν. Ὅταν γὰρ εἴπῃς· *Ὃν τρόπον ἐπιποθεῖ ἡ ἔλαφος ἐπὶ τὰς πηγὰς τῶν ὑδάτων, οὕτως ἐπιποθεῖ ἡ ψυχή μου πρὸς σὲ, ὁ Θεός*· συνέθου τῷ Θεῷ, γραμματεῖον ἔγραψας ἄνευ χάρτου καὶ μέλανος, διὰ τῆς φωνῆς ὡμολόγησας πάντων αὐτὸν μᾶλλον φιλεῖν, καὶ οὐδὲν αὐτοῦ προκρίνεσθαι, καὶ καίεσθαι τῷ περὶ αὐτὸν ἔρωτι. Ἂν τοίνυν ἐξελθὼν ἴδῃς γυναῖκα εὔμορφόν τινα καὶ ἀκόλαστον δελεάζουσάν σε καὶ πρὸς τὸν ἔρωτα τὸν ἑαυτῆς καλοῦσαν, εἰπὲ πρὸς αὐτήν· Οὐ δύναμαί σοι ἀκολουθῆσαι, συνθήκας ἐθέμην πρὸς τὸν Θεὸν, παρόντων τῶν ἀδελφῶν, τῶν ἱερέων, τῶν διδασκάλων, ὡμολόγησα καὶ ὑπεσχόμην διὰ τῆς ὑπακοῆς οὕτως αὐτὸν φιλεῖν, *Ὃν τρόπον ἐπιποθεῖ ἡ ἔλαφος ἐπὶ τὰς πηγὰς τῶν ὑδάτων*. Δέδοικα παραβῆναι τὰς συνθήκας, ἐκείνου λοιπὸν μελετῶ τὸν ἔρωτα. Ἐὰν ἴδῃς ἀργύριον ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς κείμενον, ἢ ἱμάτια χρυσᾶ, ἑτέρους σοβοῦντας, οἰκέτας ἔχοντας καὶ ἵππους χρυσοχαλίνους, μηδὲν πάθῃς ὑπὸ τῆς φαντασίας ἐκείνης, ἀλλὰ πάλιν ἔπᾳδε σεαυτῷ, καὶ εἰπὲ πρὸς τὴν ψυχὴν τὴν σήν· Πρὸ μικροῦ ὑπεψάλαμεν, *Ὃν τρόπον ἐπιποθεῖ ἡ ἔλαφος ἐπὶ τὰς πηγὰς τῶν ὑδάτων, οὕτως ἐπιποθεῖ ἡ ψυχή μου πρὸς σὲ, ὁ Θεός*· καὶ ᾠκειωσάμεθα τὸ γράμμα, καὶ ἡμῶν αὐτὸ ἐποιήσαμεν εἶναι. Μηδὲν οὖν φιλῶμεν τῶν βιωτικῶν τούτων, ἵνα ἄκρατος ἡμῖν ὁ ἔρως ἐκεῖνος μείνῃ, καὶ μὴ σχιζόμενος ἀσθενέστερος γένηται. Οὗτος ὁ πλοῦτος ἅπαντα πλοῦτον, ἅπαντα θησαυρὸν, πᾶσαν εὐδοκίμησιν, πᾶσαν δόξαν, πᾶσαν περιφάνειαν ἡμῖν χαρίσασθαι δυνήσεται. Τοῦτον κατέχωμεν, καὶ οὐδενὸς ἑτέρου δεησόμεθα. Εἰ γὰρ οἱ τὸν αἰσχρὸν τοῦτον ἔρωτα φιλοῦντες, καὶ κόρης περικαιόμενοι πολλάκις εὐμόρφου [139] τινὸς, καὶ πατέρων ἀπειλούντων, καὶ φίλων ὀνειδιζόντων, καὶ ἑτέρων πολλῶν διαβαλλόντων, οὐδὲ ἐπιστρέφονται, ἀλλὰ πρὸς ἐκείνην εἰσὶ τετραμμένοι, καὶ οἰκίας καταφρονοῦσι, καὶ κλήρου πατρῴου, καὶ δόξης, καὶ εὐδοκιμήσεως, καὶ φίλων παραινέσεως, μεγάλην νομίζοντες ἔχειν παραμυθίαν τούτων ἁπάντων, ἂν εὐδοκιμῶσι παρὰ τῇ ἐρωμένῃ μόνῃ, κἂν εὐτελὴς ᾖ, κἂν ἄτιμος, κἂν ἡτισοῦν [a] ἐκείνη· οἱ τὸν Θεὸν φιλοῦντες, ὡς χρὴ, πότε αἰσθήσονται τῶν ἀνθρωπίνων, ἢ τῶν λαμπρῶν, ἢ τῶν λυπηρῶν; Οὐδὲ ὄψονται μὲν οὖν τὰς φαντασίας τοῦ παρόντος βίου, πρὸς ἐκεῖνον τεταμένοι τὸν ἔρωτα, ἀλλὰ πάσης μὲν καταγελάσουσι τῆς εὐημερίας, πάσης δὲ ὑπερόψονται δυσπραγίας, προσδεδεμένοι τῷ πόθῳ τοῦ Θεοῦ, καὶ οὐδὲν ἄλλο ἐρῶντες, ἀλλ' ἢ ἐκεῖνον μόνον, καὶ πανταχοῦ αὐτὸν φανταζόμενοι, καὶ πάντων μακαριωτέρους ἑαυτοὺς εἶναι νομίζοντες. Κἂν ἐν πενίᾳ, κἂν ἐν ἀτιμίᾳ, κἂν ἐν δεσμοῖς, κἂν ἐν θλίψεσι, κἂν ἐν τοῖς ἐσχάτοις ὦσι κακοῖς, τῶν βασιλευόντων αὐτῶν ἄμεινον ἡγήσονται διακεῖσθαι, ἐν πᾶσιν οἷς ἂν πάσχωσι θαυμαστήν τινα παραμυθίαν ἔχοντες, τὸ διὰ τὸν ποθούμενον ταῦτα πάσχειν.

ς'. Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος ἐν καθημερινοῖς θανάτοις ὢν, ἐν δεσμωτηρίοις, ἐν ναυαγίοις, ἐν ἐρημίαις, ἐν μάστιξιν, ἐν μυρίαις ἑτέραις κολάσεσιν, ἔχαιρε καὶ ἠγαλλιᾶτο, καὶ ἐσκίρτα καὶ ἐκαυχᾶτο· καὶ νῦν μὲν ἔλεγεν, ὅτι *Οὐ μόνον δὲ ἐπ' ἐλπίδι τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ καὶ ἐν ταῖς θλίψεσι καυχώμεθα*· νῦν δὲ πάλιν, ὅτι *Χαίρω ἐν τοῖς παθήμασι, καὶ ἀνταναπληρῶ τὰ ὑστερήματα τῶν θλίψεων τοῦ Χριστοῦ ἐν τῇ σαρκί μου*· καὶ χάριν τὸ πρᾶγμα καλεῖ, ὁμολογῶν οὕτω καὶ λέγων, ὅτι *Ἡμῖν οὕτως ἐχαρίσθη ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ, οὐ μόνον τὸ εἰς αὐτὸν πιστεύειν, ἀλλὰ καὶ τὸ ὑπὲρ αὐτοῦ πάσχειν*. Τοιαύτην οὖν καὶ ἡμεῖς σπουδάσωμεν γνώμην ἔχειν, καὶ μεθ' ἡδονῆς πάντα φέρωμεν τὰ προσπίπτοντα λυπηρά. Δυνησόμεθα δὲ φέρειν, ἂν τὸν Θεὸν φιλήσωμεν, ὡς ὁ προφήτης ἐφίλησεν. Οὐ γὰρ δὴ μόνον ἀπὸ τῆς ὑπακοῆς ταύτης ἔστιν ἰδεῖν αὐτοῦ τὸ φίλτρον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῶν ἑξῆς ῥημάτων. Εἰπὼν γὰρ, *Ὃν τρόπον ἐπιποθεῖ ἡ ἔλαφος ἐπὶ τὰς πηγὰς τῶν ὑδάτων, οὕτως ἐπιποθεῖ ἡ ψυχή μου πρὸς σὲ, ὁ Θεός μου*, ἐπήγαγε λέγων· *Ἐδίψησεν ἡ ψυχή μου πρὸς τὸν Θεὸν τὸν ἰσχυρὸν, τὸν ζῶντα· πότε ἥξω καὶ ὀφθήσομαι τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ;* Οὐκ εἶπεν, Ἐφίλησεν ἡ ψυχή μου τὸν Θεὸν τὸν ζῶντα, οὐδὲ, Ἠγάπησεν ἡ ψυχή μου τὸν Θεὸν τὸν ζῶντα, ἀλλ' ἵνα τὴν διάθεσιν ἐνδείξηται, δίψος ἐκάλεσε τὸ φίλτρον, ἀμφότερα ἡμῖν δηλῶν, τό τε διακαὲς τῆς ἀγάπης, καὶ τὸ διηνεκὲς τοῦ ἔρωτος. Καθάπερ γὰρ οἱ διψῶντες οὐκ ἐν μιᾷ τοῦτο πάσχουσιν ἡμέρᾳ καὶ δύο καὶ τρισὶν, ἀλλὰ καὶ διὰ παντὸς τοῦ βίου, τῆς φύσεως ἐπὶ τοῦτο αὐτοὺς ἀγούσης· οὕτω δὴ καὶ ὁ μακάριος ἐκεῖνος, καὶ πάντες οἱ ἅγιοι, οὐκ ἐν μιᾷ μόνον ἡμέρᾳ ἐν κατανύξει ἐγένοντο, καθάπερ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων, οὐδὲ ἐν δυσὶ καὶ τρισὶ (τοῦτο γὰρ οὐδὲν θαυμαστὸν), [140] ἀλλὰ καὶ διηνεκῶς καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐρῶντες διετέλουν μετ' εὐλαβείας, καὶ τὴν ἀγάπην ἐπέτεινον. Ἅπερ οὖν καὶ αὐτὸς ἐμφαίνων ἔλεγεν· *Ἐδίψησεν ἡ ψυχή μου πρὸς τὸν Θεὸν τὸν ἰσχυρὸν, τὸν ζῶντα*, ὁμοῦ καὶ τὴν αἰτίαν θέλων εἰπεῖν, καὶ διὰ σὲ βουλόμενος δεῖξαι, πῶς ἂν τις τὸν Θεὸν οὕτως φιλήσειε. Διὰ γὰρ τῶν ἑξῆς τοῦτο ἐδήλωσεν, εἰπὼν, ὅτι *Ἐδίψησεν ἡ ψυχή μου πρὸς τὸν Θεὸν*, καὶ ἐπαγαγὼν, *Τὸν ζῶντα*· μονονουχὶ παραινῶν καὶ ἐμβοῶν πᾶσι τοῖς πρὸς τὰ βιωτικὰ πράγματα κεχηνόσι· Τί περὶ σώματα μαίνεσθε; τί δόξης ἐπιθυμεῖτε; τί τρυφῆς ἐφίεσθε; Οὐδὲν τούτων μένει καὶ ζῇ διηνεκῶς, ἀλλὰ διαῤῥεῖ καὶ παρέρχεται, καὶ σκιᾶς εἰσιν οὐδαμινώτερα, καὶ ὀνείρων ἀπατηλότερα, καὶ τῶν ἐαρινῶν ἀνθῶν εὐφθαρτότερα, [b] τὰ μὲν μετὰ τῆς παρούσης καταλιμπάνοντα ζωῆς, τὰ δὲ καὶ πρὸ τῶν ἐνταῦθα καταλυόμενα. Ἄπιστος αὐτῶν ἡ κτῆσις, ἀβέβαιος ἡ ἀπόλαυσις, ὀξύῤῥοπος ἡ μεταβολή· ἐπὶ τοῦ Θεοῦ δὲ οὐδὲν τοιοῦτόν ἐστιν, ἀλλὰ ζῇ καὶ μένει διηνεκῶς ἐκεῖνος, οὔτε ἀλλοίωσιν, οὔτε τροπήν τινα δεχόμενος. Ἀφέντες τοίνυν τὰ πρόσκαιρα καὶ ἐφήμερα, τὸν αἰώνιον καὶ διηνεκῆ φιλῶμεν. Οὐ γάρ ἐστιν ἐκεῖνον φιλοῦντα καταισχυνθῆναί ποτε· οὐκ ἔστιν ἐκπεσεῖν· οὐκ ἔστιν ἔρημον γενέσθαι τοῦ φιλουμένου. Χρήματα μὲν ὁ φιλῶν, ἢ τελευτῆς ἐπελθούσης, ἢ καὶ πρὸ τῆς τελευτῆς γυμνοῦται τῶν ποθουμένων· καὶ δόξης τις ἐρῶν τῆς

[a] Sic recte Savil. Mor. et Montf. εἴ τις οὖν

[b] Hic quædam desiderari suadet hoc additamentum in Latina interpretatione Herveti: *Quidni enim citius corrumpi dicam et interire?* Puto autem hæc verba δι' ὁμοιοτέλευτον in Græco omissa fuisse; sicque Græcam seriem primitus habuisse, καὶ τῶν ἐαρινῶν ἀνθῶν εὐφθαρτότερα. Διατί δὲ οὐκ εἴποιμι εὐφθαρτότερα, vel quid simile. Savil. εὐφθαρτότερα. Πῶς γὰρ οὐκ εὐφθαρτότερα τὰ μέν.

παρούσης τὸ αὐτὸ πάσχει· πολλάκις δὲ καὶ τὸ τῶν σωμάτων κάλλος πολὺ τῶν εἰρημένων κατασβέννυται θᾶττον, καὶ πάντα ἁπλῶς τὰ βιωτικὰ, πρόσκαιρα καὶ ἐφήμερα, καὶ πρὶν ἢ παραγενέσθαι καὶ φανῆναι, εὐθέως ἀποπηδᾷ. Ὁ δὲ τῶν πνευματικῶν ἔρως τοὐναντίον ἅπαν, ἀκμάζει διηνεκῶς καὶ ἀνθεῖ, καὶ γῆρας οὐκ οἶδεν, οὐδὲ παλαιότητα δέχεται, οὐδὲ μεταβολῇ τινι καὶ τροπῇ καὶ ἀδηλίᾳ τοῦ μέλλοντός ἐστιν ὑπεύθυνος· ἀλλὰ καὶ ἐνταῦθα τοὺς κεκτημένους ὠφελεῖ, καὶ περιβάλλει πάντοθεν, καὶ ἀπελθόντας ἐντεῦθεν οὐκ ἀφίησιν, ἀλλὰ καὶ συναποδημεῖ καὶ συμμεθίσταται τούτοις, καὶ τῶν φωστήρων αὐτῶν λαμπροτέρους αὐτοὺς ἀποφαίνει κατὰ τὴν [a] ἡμέραν ἐκείνην. Ἅπερ οὖν εἰδὼς καὶ ὁ μακάριος Δαυῒδ, φιλῶν διετέλει, καὶ τὸν ἔρωτα οὐκ ἠνέσχετο κατέχειν ἔνδον, ἀλλὰ παντὶ τρόπῳ δεῖξαι τοῖς ἀκούουσιν ἠπείγετο τὸ πῦρ, ὅπερ ἔνδον αὐτὸν συνεῖχεν. Εἰπὼν γὰρ, *Ἐδίψησεν ἡ ψυχή μου πρὸς τὸν Θεὸν τὸν ἰσχυρὸν, τὸν ζῶντα*, ἐπήγαγε, *Πότε ἥξω καὶ ὀφθήσομαι τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ;* Ὅρα καιόμενον τὸν ἄνθρωπον· ὅρα ἐμπιπράμενον. Εἰδὼς ὅτι ἐντεῦθεν ἀπελθὼν αὐτὸν ὄψεται, οὐδὲ τὴν ἀναβολὴν ἀναμένει· οὐ στέγει τὴν ὑπέρθεσιν [b], ἀλλὰ ἀποστολικὸν ἡμῖν ἐνταῦθα δείκνυσι φρόνημα. Καὶ γὰρ ἐκεῖνος ἔστενεν ἐπὶ τῇ μελλήσει [141] τῆς ἐντεῦθεν ἀποδημίας· καὶ οὗτος τὸ αὐτὸ τοῦτο ἔπασχε. Διὰ τοῦτο ἔλεγε, *Πότε ἥξω καὶ ὀφθήσομαι τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ;* Καὶ εἰ μὲν ἰδιώτης τις ἦν καὶ εὐτελὴς, καὶ ταπεινὸς, καὶ ἐν πενίᾳ ζῶν, μέγα μὲν καὶ οὕτως τὸ τῆς παρούσης καταφρονῆσαι ζωῆς· πλὴν οὐχ οὕτω μέγα καθάπερ νῦν τὸν βασιλεύοντα καὶ τοσαύτης ἀπολαύοντα τρυφῆς, τοσαύτης μετέχοντα δόξης, νίκας ἀνῃρημένον μυρίας, καὶ πολλοὺς νικήσαντα πολέμους, καὶ λαμπρὸν ὄντα καὶ ἐπίδοξον πανταχοῦ, πάντων μὲν καταγελᾷν τούτων, καὶ πλούτου καὶ δόξης καὶ τρυφῆς ἁπάσης, κεχηνέναι δὲ πρὸς τὰ μέλλοντα· τοῦτο μεγαλοψύχου τινός ἐστι διανοίας, τοῦτο φιλοσόφου ψυχῆς καὶ πρὸς τὸν οὐράνιον ἐπτερωμένης ἔρωτα [c].

ζ'. Τοῦτον δὴ καὶ ἡμεῖς μιμησώμεθα, καὶ μὴ θαυμάσωμεν τὰ παρόντα, ἵνα θαυμάσωμεν τὰ μέλλοντα· μᾶλλον δὲ θαυμάσωμεν τὰ μέλλοντα, ἵνα μὴ θαυμάσωμεν τὰ παρόντα. Ἂν γὰρ διηνεκῶς ταῖς περὶ ἐκείνων ἐννοίαις ἐνδιατρίβωμεν, καὶ τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, τὴν ἀθανασίαν, τὴν ζωὴν τὴν ἀτελεύτητον, τὴν μετὰ ἀγγέλων χορείαν, τὴν μετὰ Χριστοῦ διατριβὴν, τὴν ἀκήρατον δόξαν ἐκείνην, τὴν πάσης ἀπηλλαγμένην ὀδύνης ζωὴν ἀναλογισώμεθα πρὸς ἑαυτοὺς, καὶ ἐννοῶμεν, ὅτι καὶ δάκρυα, καὶ ὀνείδη, καὶ λοιδορίαι, καὶ θάνατος, καὶ ἀθυμίαι, καὶ πόνος, καὶ γῆρας, καὶ νόσος, καὶ ἀῤῥωστία, καὶ πενία, καὶ συκοφαντία, καὶ χηρεία, καὶ ἁμαρτία, καὶ κατάγνωσις, καὶ κόλασις, καὶ τιμωρία, καὶ εἴ τι ἕτερον κατὰ τὸν παρόντα βίον ἐστὶ λυπηρὸν καὶ ἀηδὲς [d], ταῦτα πάντα ἀπελήλαται, ἀντεισενήνεκται δὲ ἀντὶ τούτων εἰρήνη, πραότης, ἐπιείκεια, ἀγάπη, χαρὰ, δόξα, τιμὴ, λαμπρότης, τὰ ἄλλα, ὅσα οὐδὲ λόγος παραστῆσαι δυνήσεται, οὐδὲν ἡμᾶς τῶν παρόντων αἱρήσεται, ἀλλὰ καὶ ἡμεῖς δυνησόμεθα λέγειν κατὰ τὸν Προφήτην· *Πότε ἥξω καὶ ὀφθήσομαι τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ;* καὶ οὕτω διακείμενοι, οὔτε εἰς ἀπόνοιαν ἀπὸ τῶν τοῦ βίου λαμπρῶν, οὔτε εἰς ἀθυμίαν ἀπὸ τῶν λυπηρῶν ἐμπεσούμεθα, οὐ φθόνος, οὐ κενοδοξία, οὐκ ἄλλο τι τῶν τοιούτων ἡμᾶς αἱρήσεταί ποτε. Μὴ τοίνυν ἁπλῶς ἐνταῦθα εἰσίωμεν, μηδὲ τὰς ὑπακοὰς ἀφωσιωμένοι ὑπακούωμεν [e], ἀλλὰ ἀντὶ βακτηρίας αὐτὰς λαβόντες ἐξέλθωμεν. Ἀρκεῖ δὲ ἕκαστος στίχος πολλὴν ἡμῖν ἐνθεῖναι φιλοσοφίαν, καὶ εἰς τὸ τὰ δόγματα διορθῶσαι, καὶ εἰς τὸ βίον ὠφελῆσαι τὰ μέγιστα· κἂν μετὰ ἀκριβείας ἑκάστην διερευνήσωμεν ῥῆσιν, μεγάλα καρπωσόμεθα ἀγαθά. Οὔτε γὰρ πενίαν, οὔτε ἀσχολίαν, οὔτε ὀκνηρίαν δεῖ ἐνταῦθα προβάλλεσθαι. Κἂν γὰρ πένης ᾖς, καὶ διὰ τὴν πενίαν ἀπορῇς βιβλίων, ἢ βιβλία μὲν ἔχῃς, σχολῆς δὲ μὴ ἀπολαύσῃς, τὰς ὑπακοὰς μόνον διατήρησόν μοι τῶν ψαλμῶν, ἃς ἐνταῦθα ὑποψάλλεις οὐχ ἅπαξ, οὐ δὶς, οὐ τρὶς, ἀλλὰ καὶ πολλάκις, καὶ μεγάλην ἀπελθὼν λήψῃ τὴν παραμυθίαν. Ὅρα γοῦν, ἡ ὑπακοὴ αὕτη πόσον ἡμῖν ἤνεωξε θησαυρόν. Καὶ μή μοι λεγέτω τις, ὅτι πρὸ τῆς ἑρμηνείας οὐκ εἶδεν αὐτῆς τὴν δύναμιν. Καὶ γὰρ πρὸ τῆς ἑρμηνείας παντὶ τῷ ἀκούοντι καὶ ὁπωσοῦν [142] βουλομένῳ προσέχειν εὐσύνοπτος ἡ ὑπακοή. Εἰ γὰρ μόνον ἐπαίδευσας σαυτὸν λέγειν· *Ὃν τρόπον ἐπιποθεῖ ἡ ἔλαφος ἐπὶ τὰς πηγὰς τῶν ὑδάτων, οὕτως ἐπιποθεῖ ἡ ψυχή μου πρὸς σὲ, ὁ Θεός· ἐδίψησεν ἡ ψυχή μου πρὸς τὸν Θεὸν τὸν ἰσχυρὸν, τὸν ζῶντα· πότε ἥξω καὶ ὀφθήσομαι τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ;* καὶ πρὸ τῆς ἑρμηνείας δύνασαι πᾶσαν φιλοσοφίαν ἐνθεῖναι. Οὐχ αὕτη δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἑκάστη ὑπακοὴ τὸν αὐτὸν ἡμῖν παρέξεται πλοῦτον. Κἂν εἴπῃς πάλιν· *Μακάριος ἀνὴρ ὁ φοβούμενος τὸν Κύριον*, καὶ δυνηθῇς ἰδεῖν τί ἐστιν ὃ λέγεις· οὐ τὸν πλουτοῦντα, οὐ τὸν ἄρχοντα, οὐ τὸν εὔμορφον, οὐ τὸν ῥώμῃ κεκοσμημένον, οὐ τὸν οἰκίας ἔχοντα λαμπρὰς, οὐ τὸν ἐν δυναστείαις ὄντα, οὐ τὸν ἐν βασιλείοις τρεφόμενον, οὐκ ἄλλον οὐδένα· ἀλλὰ τὸν ἐν εὐλαβείᾳ, τὸν ἐν φιλοσοφίᾳ, τὸν ἐν φόβῳ Θεοῦ ζῶντα ζηλώσεις, οὐ μόνον διὰ τὰ μέλλοντα, ἀλλὰ καὶ δι' αὐτὰ τὰ παρόντα. Καὶ γὰρ καὶ ἐνταῦθα οὗτος ἐκείνου δυνατώτερος. Εἰ γὰρ δή ποτε νόσος ἐπιστῇ, ὁ μὲν τὴν ἁλουργίδα ἔχων οὐδὲν ἀπὸ τῶν δορυφόρων καὶ τῆς πολλῆς φαντασίας εἰς τὴν παραμυθίαν ὠφελεῖται τῆς ἀῤῥωστίας, ἀλλὰ καὶ οἰκείων, καὶ πατέρων, καὶ πάντων παρόντων, καὶ χρυσῶν ἱματίων ἐπικειμένων καὶ ὑποκειμένων, ὥσπερ ἐν καμίνῳ κεῖται καιόμενος· ὁ δὲ ἐν εὐλαβείᾳ ζῶν, καὶ τὸν Θεὸν φοβούμενος, οὐ πατέρος, οὐκ οἰκέτου, οὐκ ἄλλου τινὸς παρόντος, ἀναβλέψας εἰς τὸν οὐρανὸν οὐ πολλάκις, ἀλλὰ καὶ δὶς καὶ τρὶς, πᾶσαν τὴν κάμινον ἐκείνην ἔσβεσε. Τοῦτο δὲ καὶ ἐν ταῖς περιστάσεσι καὶ ἐν τοῖς ἀδοκήτοις πᾶσι συμβαῖνον ἴδοι τις ἂν, τοὺς ἐν πλούτῳ καὶ περιφανείᾳ θορυβουμένους, τοὺς δὲ ἐν εὐλαβείᾳ καὶ φιλοσοφίᾳ ἀταράχως ἅπαντα φέροντας. Καὶ πρὸ τούτων δὲ πάντων, κἂν μηδὲν συμπέσῃ δεινὸν, πλείονος τὸ συνειδὸς τοῦ φοβουμένου τὸν Θεὸν καὶ καθαρωτέρας ἡδονῆς γέμει τῆς τοῦ πλουτοῦντος ψυχῆς. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ, εἰ καὶ τῆς ἔξωθεν ἀπολαύει τροφῆς [f], τῶν ἐν λιμῷ ζώντων ἁπάντων χαλεπώτερον διακείσεται, τὰ οἰκεῖα ἑαυτὸν ἀναμιμνήσκων κακὰ καὶ πονηρῷ συζῶν συνειδότι· οὗτος δὲ, κἂν τῆς ἀναγκαίας ἀπορῇ τροφῆς, τῶν πάσης ἀπολαυόντων τρυφῆς εὐθυμότερος ἔσται, ἐλπίσι χρησταῖς συντρεφόμενος, καὶ τὰς ἀμοιβὰς τῶν οἰκείων κατορθωμάτων καθ' ἑκάστην προσδοκᾷ τὴν ἡμέραν. Ἵνα δὲ μὴ μακρύνων τὸν λόγον δόξω ἐνοχλεῖν, τοῖς φιλο-

[a] Sic Savil. Mor. et Montf. καὶ κατὰ τ. ἡμ. Edit.

[b] Οὐ στέγει τὴν ὑπέρθεσιν, *moramque non patitur*. Non raro voce στέγειν hoc sensu utitur Chrysostomus.

[c] Savil. καὶ τὸν οὐράνιον ἐρωμένης ἔρωτα.

[d] Sic Savil. melius quam Mor. et Montf. ἀειδές. Edit.

[e] Hæc pessime verterat Hervetus: *Neque perfunctorie audiamus, sed ea quæ audita fuerint pro baculo sumentes, egrediamur.* Perperam sequentia similiter transtulerat, eo quod voces ὑπακούειν, ὑπακοή, et ὑποψάλλειν non intelligeret.

[f] Savil. conjicit τρυφῆς.

accidit. Corporum autem pulchritudo sæpe iis, quæ prædicta sunt, multo citius exstinguitur: et omnia quæ ad hanc vitam, ut semel dicam, pertinent, sunt caduca et momentanea, ac priusquam adsint et appareant, protinus resiliunt. Spiritualium autem amor contra se habet, assidue viget et floret, non novit senium, non suscipit vetustatem, nec ulli mutationi, conversioni, et ignorantiæ futurorum est obnoxius; sed hic etiam juvat eos qui possident, eos undique vallat, eosque qui ex vita excesserint, non dimittit, sed una cum illis peregrinatur, et una cum illis recedit, et ipsis luminaribus eos reddit illo die clariores. Quæ quidem sciens quoque beatus David, in Dei amore perseveravit, amoremque intus continere non sustinuit, sed audientibus omni ratione ignem ostendere contendit, quo intus ardebat. Cum enim dixisset: *Sitivit anima mea ad Deum fortem vivum*, subjunxit: *Quando veniam et apparebo ante faciem Dei?* Vide ardentem hominem, vide inflammatum. Sciens enim se cum hinc recesserit, eum esse visurum, ne exspectat quidem dilationem: moramque non patitur, sed hic nobis spiritum ostendit apostolicum. Etenim ille quoque ingemiscebat propter diuturnitatem hujus peregrinationis. Idipsum huic quoque usuvenit. Et ideo dicebat, *Quando veniam et apparebo ante faciem Dei* (2. *Cor.* 5. 2)? Et si esset quidem privatus aliquis, humilisque et abjectus, et vivens in paupertate, magnum quidem esset vel sic vitam præsentem contemnere: sed non esset ita magnum, ut nunc regem videre tantis fruentem deliciis, tantæque gloriæ consortem, innumerabiles victorias consequutum, in multis bellis victorem omni ex parte clarum, insignem et illustrem; hæc omnia irridere, divitias, gloriam, et omnes delicias, ad futura autem aspirare et inhiare: hoc est magni cujusdam et excelsi animi, hoc est animæ quæ tenetur studio sapientiæ, et cælesti amore vere capta est.

7. Eum nos quoque imitemur, ne præsentia admiremur, ut admiremur futura: vel potius admiremur futura, ne admiremur præsentia. Si enim in illis cogitandis perpetuo versemur, et regnum cælorum, immortalitatem, vitam quæ numquam desinet, ducendam cum angelis choream, futuram cum Christo conversationem, gloriam illam quæ numquam interit aut corrumpitur; vitam autem ab omni dolore liberam apud nos ipsos consideremus, et quod lacrymæ, probra, maledicta, mors, tristitia, labor, senectus, morbus, ægritudo, paupertas et calumnia, viduitas, peccatum et condemnatio, pœna et supplicium, et si quid est aliud in vita præsenti molestum et acerbum, ea omnia expulsa sunt: loco autem eorum introducta sunt pax, lenitas, mansuetudo, dilectio, lætitia, gloria, honor, splendor, et alia, quæ ne posset quidem oratio consequi, nihil nos rerum capiet præsentium, sed poterimus nos quoque dicere cum propheta, *Quando veniam et apparebo ante faciem Dei?* et ita affectos nec res splendidæ et secundæ nos efferent, nec insolentes efficient; nec quæ sunt molesta ac gravia, tristitia afficient; non invidia, non vana gloria, non aliquid aliud nos umquam efferet. Ne huc ergo temere ingrediamur, neque responsa perfunctorie emittamus, sed ea pro baculo sumentes egrediamur. Sufficit autem unusquisque versus ut nobis comparet plurimum philosophiæ, ut corrigat dogmatum sententiam, et ut afferat maximam vitæ utilitatem: et si unamquamque dictionem exacte perscrutemur, admodum uberes inde fructus colligemus. Neque enim paupertatem, nec negotia, nec tarditatem hic opus est prætexere. Etsi enim sis pauper, et propter paupertatem libris careas, vel libros quidem habeas, non suppetat autem tibi otium, mihi tantum responsa Psalmorum observa, quæ hic succinuisti non semel, non bis, non ter, sed sæpe, et ex eo magnam capies consolationem. Vide ergo quantum nobis thesaurum aperuerit vel ipsum responsum. Nec mihi dicat quispiam, Ante interpretationem nesciebam quid valeret. Nam etiam ante interpretationem omni tempore a volente utcumque animum adhibere bene potest intelligi responsum. Si enim teipsum solummodo docueris dicere, *Quemadmodum desiderat cervus ad fontes aquarum, ita desiderat anima mea ad te, Deus: sitivit anima mea ad Deum fortem vivum: quando veniam et apparebo ante faciem Dei?* id vel ante interpretationem suffecerit tibi ad omnem introducendam philosophiam. Neque hoc solum, sed etiam unumquodque responsum easdem nobis suppeditabit divitias. Nam si rursus dixeris: *Beatus vir qui timet Dominum* (*Psal.* 111. 1): et potueris scire quidnam sit id quod dicis: non divitem, non principem, non formosum, non eum qui valet viribus, non eum qui ædes possidet magnificas, non eum qui gerit magistratus, non eum qui in regia nutritur, nullum denique alium, nisi eum qui est pius ac religiosus, qui studio sapientiæ tenetur, qui Deum timet, beatum duces, non solum propter futura, sed etiam propter præsentia. Nam etiam in hac vita hic quoque est illo potentior. Nam si morbus quandoque invaserit, ille quidem indutus purpura nihil a satellitibus et superbo illo exteriori apparatu juvatur ad solandam ægritudinem, sed domesticis, parentibus, omnibusque præsentibus, et aureis vestibus super eum positis atque substratis, jacet ille ardens veluti in fornace. Qui est autem pius, et Deum timet, non patre, non servo, non ullo alio præsente, postquam in cælum non sæpe, sed bis et ter suspexit, omnem illam fornacem exstinxit. Hoc etiam viderit quispiam evenire in rebus adversis, et in omnibus quæ inopinato accidunt, eos quidem qui divitiis affluunt, clarique sunt et insignes, turbari: eos autem qui sunt pii, et sapientiæ studiosi, omnia ferre facile et placide. Jam vero ante ea omnia, si nihil grave evenerit, ejus qui Deum timet conscientia est et majori et sinceriori voluptate plena, quam divitis anima. Ille enim, etsi externo cibo fruatur [1], gravius affligitur omnibus qui fame vexantur, dum sua mala in memoriam redigit, et cum mala vivit conscientia: hic autem, licet necessario alimento careat, erit tranquilliori et alacriori animo quam ii qui fruuntur omnibus deliciis, ut qui bona spe

[1] Hervetus: *etsi externa voluptate fruatur.*

alatur, et suorum recte factorum remunerationes quotidie exspectet. Sed ne longiori utens oratione videar afferre molestiam, relinquens iis qui sunt paulo studiosiores legendum unumquodque responsum, et quæ in eo sita est, scrutandam vim, hic finiam orationem, illa suadens vestræ dilectioni, ut non hinc frustra egrediamini, sed responsa tamquam margaritas sumentes, ea domi perpetuo conservetis et meditemini, amicisque et uxoribus ea omnia dicatis : et si ulla vos vexet animi perturbatio, si excitetur cupiditas, si ira, aut quævis alia a ratione aliena perturbatio, ea assidue canatis : ut et in hac vita magna tranquillitate fruamur, et in futura vita bona æterna consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri et sancto Spiritui sit gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

IN PSALMUM XLIII (a).

1. *Victoriæ auctori filiis Core.*

2. *Deus, auribus nostris audivimus, patres nostri annuntiaverunt nobis opus quod operatus es in diebus eorum, et in diebus antiquis.* Alius interpres ait, *In diebus prioribus.* Alius, *In diebus ab initio.*

1. Hunc Psalmum dicit propheta non ex persona propria, sed ex persona Maccabæorum, narrans et prædicens quæ futura erant in illo tempore. Tales enim sunt prophetæ : omnia tempora percurrunt, præsentia, præterita, futura. Quinam sunt autem hi Maccabæi, quidque passi sunt, et quid fecerunt, necessarium est primum dicere, ut sint apertiora quæ in argumento dicuntur. Ii enim, cum invasisset Judæam Antiochus, qui dictus est Epiphanes, et omnia devastasset et multos qui tunc erant, a patriis institutis resilire coegisset, permanserunt illæsi ab illis tentationibus (1. *Maccab.* 1. 11. *sqq.*): et quando grave quidem bellum ingruebat, nec quidquam poterant facere quod prodesset, se abscondebant. Quod etiam fecerunt apostoli. Non enim semper præsentes in media irruebant pericula, sed nonnumquam et fugientes et latentes cedebant. Postquam autem parum respiraverant, tamquam generosi quidam leunculi ex antris exsilientes, et e latebris emergentes, statuebant non se amplius solos servare, sed etiam alios, quotcumque possent : et civitatem et regionem omnem obeuntes, collegerunt quotquot invenerunt adhuc sanos et integros : et multos etiam qui laborabant, et corrupti erant, in statum pristinum redegerunt, eis persuadentes, redire ad legem patriam. Deum enim dicebant esse benignum et clementem, nec umquam adimere salutem, quæ proficiscitur ex pœnitentia. Hæc autem dicentes, habuerunt delectum fortium virorum. Non enim pro uxoribus, liberis et ancillis, patriæque eversione et captivitate, sed pro lege et patria republica pugnabant : eorum autem dux erat Deus. Cum ergo aciem dirigerent, et proprias exponerent animas, fundebant adversarios, non armis fidentes, sed loco omnis armaturæ pugnæ causam sufficere ducentes. Ad bellum autem euntes, non tragœdias excitabant, non pæana canebant, sicut nonnulli faciunt; non adsciscebant tibicines, ut fit in aliis castris : sed Dei superne auxilium invocabant, ut adesset, opem ferret, et manum præberet, propter quem bellum gerebant, pro cujus gloria decertabant. Videamus ergo quid hæc castra Dei loquantur, quæ sunt spirituali munita auxilio, cum sunt hostes aggressura. *Deus, auribus nostris audivimus.* Quia enim nonnulli eorum qui cum ipsis stabant in acie, Antiochi multitudinem, instructam aciem, et victoriam videntes, quodque omnia primo impetu cepisset, propriamque imbecillitatem et paucitatem considerantes, molliores erant et imbecilliores : eorum animos spiritusque excitans, et ostendens in Dei ductu universum situm esse, et absque exercitu, si is opem ferat, posse parari victoriam, instar precationis compositam suasionem et exhortationem effert ad commilitones, et Deum alloquens eos promptiores reddit et alacriores. Non est autem hæc parva pars adhortationis. Neque enim tantum virium habuisset ad eos conversa oratio, sicut ad Deum directa. Et ideo procedens dixit : *Non in gladio suo possederunt terram, et dextera eorum non salvavit eos* (v. 4). Hoc est enim ejus qui eos recreat et reficit, qui sunt molliori et imbecilliori animo ad labores suscipiendos, qui quærunt victoriam ex humana rerum serie. Omnis ergo hæc precatio est ad milites adhortatio, quæ jubet omnia in Deum conjicere, statuereque ex spe in illum pendere victoriam. Cur autem non dixit absolute, Audivimus, sed, *Nostris auribus audivimus?* Quanam enim alia corporis parte auditur? Numquid quæ dicuntur sunt supervacanea? Absit : sed hic est mos communis hominum, qui quando aliqua narrant, de quibus sunt facti certiores, et res magnas et magni ponderis referunt, iis quibus ea non sunt usque adeo certa, aures semper adjiciunt, dicentes se auribus audivisse. Non in hac autem solum actione, sed etiam in aliis hoc ipsum facere consuevimus, nostros ipsorum sensus producentes in testimonium. Est ergo eorum qui volunt fidem facere auditori, aures adjungere. Nam in oculis etiam, et in manibus hoc ipsum facimus, ut quando dicimus : Manibus nostris palpavimus. Dicebant item apostoli : *Quæ viderunt oculi nostri, et manus nostræ contrectaverunt* (1. *Joan.* 1. 1). Vide autem eorum vel hinc ex prooemio virtutem, qui cum tot et tanta propter Deum passi essent, a patria et libertate excidissent, pericula adiissent, alii autem in fugam acti, montes et solitudines persequerentur, nihil eorum interim dicunt, videlicet, Hoc et illud passi sumus propter te, da nobis auxilium : sed tamquam hæc eis deessent, quæ jure afferre possent, nec fiduciam ex suis factis haberent, ad ea quæ Deus majoribus illorum fecerat, confugiunt. Eos enim qui fiduciam non habent, hæc facere non est mirandum, cum ipsos ad hoc trahat necessitas : cum autem illi, qui quoniam recte fecerunt, magnifice loqui possunt, nolunt ex iis servari,

(a) In hunc Psalmum et in sequentes utimur Codicibus Regiis 1902 et 2320, et Colbertino 10.

πονωτέροις καταλιπὼν ἑκάστην ἐκλέγειν ὑπακοὴν [a], καὶ τὴν ἐναποκειμένην αὐτῇ δύναμιν διερευνᾶσθαι, ἐνταῦθα καταλύσω τὸν λόγον, ἐκεῖνα παραινέσας ὑμῶν τῇ ἀγάπῃ, μὴ ἁπλῶς ἐνταῦθα εἰσιέναι, ἀλλ' ὥσπερ μαργαρίτας τὰς ὑπακοὰς λαμβάνοντας διατηρεῖν, καὶ μελετᾷν οἴκοι διηνεκῶς, καὶ πρὸς φίλους καὶ πρὸς γυναῖκας ἅπαντα ταῦτα λέγειν· κἂν πάθος διενοχλῇ, κἂν ἐπιθυμία διαναστῇ, κἂν θυμὸς, κἂν ἄλλο ὁτιοῦν ἕτερον πάθος ἀλογώτατον, αὐτὰς ἐπᾴδειν συνεχῶς· ἵνα καὶ [143] κατὰ τὸν παρόντα βίον γαλήνης πολλῆς ἀπολαύσωμεν, καὶ εἰς τὴν μέλλουσαν ζωὴν τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν ἐπιτύχωμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΕΙΣ ΤΟΝ ΜΓ' ΨΑΛΜΟΝ.

Τῷ νικοποιῷ τοῖς υἱοῖς Κορὲ [b].

Ὁ Θεὸς ἡμῶν, ἐν τοῖς ὠσὶν ἡμῶν ἠκούσαμεν, οἱ πατέρες ἡμῶν ἀνήγγειλαν ἡμῖν ἔργον ὃ εἰργάσω ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτῶν, ἐν ἡμέραις ἀρχαίαις. Ἄλλος ἑρμηνευτής φησιν, *Ἐν ἡμέραις ταῖς πρίν.* Ἄλλος, *Ταῖς ἀρχῆθεν.*

α'. Τὸν ψαλμὸν τοῦτον λέγει μὲν ὁ Προφήτης· λέγει δὲ οὐκ ἐκ προσώπου οἰκείου, ἀλλ' ἐκ προσώπου τῶν Μακκαβαίων, τὰ ἐν ἐκείνῳ τῷ χρόνῳ ἐσόμενα διηγούμενος καὶ προαναφωνῶν. Τοιοῦτοι γὰρ οἱ προφῆται· ἅπαντας περιτρέχουσι τοὺς χρόνους, τοὺς παρελθόντας, τοὺς παρόντας, τοὺς μέλλοντας. Τίνες δὲ οὗτοι οἱ Μακκαβαῖοι, καὶ τί πεπόνθασι, καὶ τί κατώρθωσαν, ἀναγκαῖον πρῶτον εἰπεῖν, ὥστε καὶ τῆς ὑποθέσεως τὰ λεγόμενα γενέσθαι σαφέστερα. Οὗτοι γὰρ ἐπελθόντος Ἀντιόχου τοῦ λεγομένου Ἐπιφανοῦς, καὶ πάντα διαφθείραντος, καὶ πολλοὺς τῶν τότε βιασαμένου τὴν πολιτείαν ἐξορχήσασθαι [c] τὴν πατρῴαν, διέμειναν οὐδὲν ὑπὸ τῶν πειρασμῶν παραβλαβέντες ἐκείνων· καὶ ὅτε μὲν βαρὺς ὁ πόλεμος ἔπνει, καὶ οὐδὲν πλέον ἐργάσασθαι ἠδύναντο, ἔκρυπτον ἑαυτούς. Ἐπεὶ καὶ οἱ ἀπόστολοι τοῦτο ἐποίουν. Οὐ γὰρ ἀεὶ φαινόμενοι ἐν τῷ μέσῳ ἐπεπήδων τοῖς κινδύνοις, ἀλλ' ἔστιν ὅτε καὶ φεύγοντες καὶ λανθάνοντες ὑπεχώρουν. Ἐπειδὴ δὲ μικρὸν ἀνέπνευσαν, καθάπερ τινὲς σκύλακες γενναῖοι, ἐκπηδήσαντες ἐκ τῶν σπηλαίων καὶ προκύψαντες ἐκ τῶν καταδύσεων, ἔγνωσαν μηκέτι μόνους ἑαυτοὺς διασώζειν, ἀλλὰ καὶ ἑτέρους, ὅσους οἷοί τ' ἂν ὦσι· καὶ τὴν πόλιν καὶ τὴν χώραν περιιόντες ἅπασαν, ἀνελέγοντο πάντας, ὅσους ηὕρισκον ὑγιῶς διακειμένους· πολλοὺς δὲ καὶ τῶν κεκμηκότων καὶ διεφθαρμένων ἀνεκτῶντο πάλιν, πείθοντες ἐπὶ τὸν πατρῷον νόμον ἐπαναδραμεῖν. Τὸν γὰρ Θεὸν φιλάνθρωπον εἶναι ἔφασκον, καὶ μηδέποτε τὴν ἐκ τῆς μετανοίας ἀναιρεῖν σωτηρίαν. Ταῦτα δὲ λέγοντες, στρατόπεδα κατέλεγον ἀνδρῶν γενναίων. Οὐδὲ γὰρ ὑπὲρ γυναικῶν, καὶ παίδων, καὶ παιδισκῶν, καὶ ἀπαναστάσεως καὶ ἀνδραποδισμοῦ τῆς πατρίδος, ἀλλ' ὑπὲρ νόμου καὶ πολιτείας ἐμάχοντο πατρῴας· ἐστρατήγει δὲ αὐτοῖς ὁ Θεός. Παραταξάμενοι τοίνυν, καὶ τὰς ψυχὰς αὐτῶν ἐπιδιδόντες, κατέλυον τοὺς ἐναντίους, οὐχ ὅπλοις [144] θαῤῥοῦντες, ἀλλ' ἀντὶ πάσης πανοπλίας ἀρκοῦσαν ἔχοντες τὴν τῆς μάχης ὑπόθεσιν. Ἰόντες τοίνυν εἰς τὸν πόλεμον, οὐκ ἐτραγῴδουν, οὐ παιᾶνας ᾖδον, καθάπερ τινὲς ποιοῦσιν, οὐδὲ τοὺς αὐλοῦντας προσεκαθίεσαν, καθάπερ ἐν ἄλλοις στρατοπέδοις· ἀλλὰ τὸν Θεὸν ἄνωθεν ἐκάλουν παρεῖναι καὶ συμμαχεῖν, καὶ χεῖρα ὀρέγειν, δι' ὃν ἐπολεμοῦντο, ὑπὲρ οὗ τῆς δόξης ἠγωνίζοντο. Ἴδωμεν τοίνυν τί φθέγγεται τὸ τοῦ Θεοῦ τοῦτο στρατόπεδον, τὸ τῇ πνευματικῇ φραττόμενον βοηθείᾳ, μέλλον ἐπιέναι τοῖς πολεμίοις. *Ὁ Θεὸς, ἐν τοῖς ὠσὶν ἡμῶν ἠκούσαμεν.* Ἐπειδὴ γάρ τινες τῶν συντεταγμένων αὐτοῖς, τό τε πλῆθος καὶ τὴν παράταξιν ὁρῶντες τὴν Ἀντιόχου, καὶ τὴν νίκην, καὶ ὅτι πάντα ἐξ ἐπιδρομῆς ἐλάμβανον, τήν τε οἰκείαν ἀσθένειαν καὶ ὀλιγότητα λογιζόμενοι, μαλακώτεροι ἦσαν καὶ ἀσθενέστεροι, διεγείρων αὐτῶν τὸ φρόνημα, καὶ δεικνὺς, ὅτι τὸ πᾶν ἐπὶ τῇ στρατηγίᾳ κεῖται τοῦ Θεοῦ, καὶ χωρὶς στρατοπέδων, συμμαχοῦντος αὐτοῦ, δυνατὸν περιγενέσθαι, ἐν εὐχῆς τάξει τινὰ παραίνεσιν καὶ συμβουλὴν ποιεῖται πρὸς τοὺς στρατιώτας, καὶ τῷ Θεῷ διαλεγόμενος προθυμοτέρους ἐκείνους ἐργάζεται. Οὐ μικρὸν δὲ τοῦτο παρακλήσεως μέρος. Οὐδὲ γὰρ ἂν ἴσχυσεν ὁμοίως ὁ λόγος πρὸς ἐκείνους τετραμμένος, καὶ πρὸς τὸν Θεὸν ἀποτεινόμενος. Διὸ δὴ καὶ τοῦτο προϊὼν ἔλεγεν· *Οὐκ ἐπὶ τῇ ῥομφαίᾳ αὐτῶν ἐκληρονόμησαν γῆν, καὶ ἡ δεξιὰ αὐτῶν οὐκ ἔσωσεν αὐτούς.* Τοῦτο γὰρ τοὺς ἀσθενέστερον πρὸς τοὺς πόνους διακειμένους ἦν ἀνακτωμένου, τοὺς κατὰ ἀνθρωπίνην ἀκολουθίαν ζητοῦντας τὴν νίκην. Πᾶσα τοίνυν ἡ εὐχὴ αὕτη προτροπὴ τοῖς στρατοπέδοις ἐστὶ, τὸ πᾶν ἐπὶ τὸν Θεὸν ῥῖψαι κελεύουσα, καὶ ἐξαρτῆσαι τῆς ἐκεῖθεν ἐλπίδος τὴν νίκην. Διὰ τί δὲ οὐκ εἶπεν, *Ἠκούσαμεν*, ἁπλῶς, ἀλλ', *Ἐν τοῖς ὠσὶν ἡμῶν ἠκούσαμεν*; Ποίῳ γὰρ ἑτέρῳ μέρει τις ἀκούει τοῦ σώματος; Ἆρα μὴ περιττολογία τὰ λεγόμενα; Μὴ γένοιτο· ἀλλὰ κοινὸν ἔθος τῶν ἀνθρώπων ἐστὶν, ὅταν τινὰ διηγῶνται, ὑπὲρ ὧν εἰσι πεπληροφορημένοι, καὶ περὶ μεγάλων τινῶν καὶ ὑπερόγκων ποιῶνται τὴν διήγησιν, πρὸς τοὺς οὔπω μὴ σφόδρα πεπληροφορημένους, προστιθέασιν ἀεὶ τὰ ὦτα, φάσκοντες τοῖς ὠσὶν ἀκηκοέναι. Οὐκ ἐπὶ ταυτησὶ δὲ τῆς ἐνεργείας μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων τὸ αὐτὸ ποιεῖν εἰώθαμεν, μάρτυρας καλοῦντες αὐτὰς τὰς αἰσθήσεις. Πιστουμένων τοίνυν ἐστὶ τὴν ἀκροατὴν, τὸ τῶν ὤτων τὴν προσθήκην ποιεῖν. Ἐπεὶ καὶ ἐπὶ ὀφθαλμῶν καὶ χειρῶν τὸ αὐτὸ ποιοῦμεν, ὡς ὅταν λέγωμεν, Ταῖς χερσὶν ἡμῶν ἐψηλαφήσαμεν. Καὶ οἱ ἀπόστολοι δὲ ἔλεγον, *Ἃ ἑωράκασιν οἱ ὀφθαλμοὶ ἡμῶν· ἃ αἱ χεῖρες ἡμῶν ἐψηλάφησαν.* Ὅρα δὲ αὐτῶν ἐκ προοιμίων κἀντεῦθεν τὴν ἀρετήν· τοσαῦτα καὶ τηλικαῦτα παθόντες δεινὰ διὰ τὸν Θεὸν, πατρίδος ἐκπεσόντες, ἐλευθερίας, κινδύνοις περιπεπτωκότες, ἄλλοι δὲ καὶ φυγάδες γενόμενοι, τὰ ὄρη καὶ τὰς ἐρημίας διώκοντες, οὐδὲν τούτων φασὶ τέως, ὅτι Τὸ καὶ τὸ ἐπάθομεν διὰ σὲ, βοήθησον ἡμῖν· ἀλλ' ὡς ἔρημοι τῶν δικαιολογιῶν [145] τούτων, καὶ οὐκ ἔχοντες ἐξ οἰκείων κατορθωμάτων παῤῥησίαν, οὕτως εἰς τὰ τοῖς προγόνοις ὑπηργμένα παρὰ τοῦ Θεοῦ καταφεύγουσι. Τὸ μὲν γὰρ τοὺς οὐκ ἔχοντας παῤῥησίαν ταῦτα ποιεῖν, θαυμαστὸν οὐδὲν, τῆς ἀνάγκης αὐτοὺς εἰς τοῦτο ἑλκούσης· τὸ δὲ ἐκείνους τοὺς δυναμένους μεγάλα φθέγξασθαι ἀπὸ τῶν ἑαυτῶν κατορθωμάτων, μὴ ἀπὸ τούτων ἀξιοῦν σώζεσθαι, ἀλλ' ἀπὸ τῆς τοῦ

[a] Hervetus perperam, *unamquamque psalmi auditionem.*

[b] Reg. unus εἰς τὸ τέλος τοῖς υἱοῖς Κορὲ εἰς σύνεσιν ψαλμός.

[c] Idem Reg. πολιτείαν ἐξαρνήσασθαι. Sed omnes edd. et mss. habent ἐξορχήσασθαι, quam vocem usurpat Chrysost. metaphora sumpta ἀπὸ τῶν ἐκπομπευόντων τὰ μυστήρια: ut idem sit hoc loco ἐξορχήσασθαι τὴν πολιτείαν τὴν πατρῴαν, quod 1 Maccab. 1, βεβηλῶσαι τὰ σάββατα καὶ ἑορτὰς, καὶ μιᾶναι ἁγίασμα, et 2 Maccab. 4, τὰς πατρῴας τιμὰς ἐν οὐδενὶ τίθεσθαι, τὰς δὲ Ἑλληνικὰς δόξας καλλίστας ἡγεῖσθαι. Nazianzenus eodem sensu: μᾶλλον δὲ διὰ τίνος ἐγὼ τὸ μέγα μυστήριον καὶ θεῖον ἐξωρχησάμην. *Hæc Savilius et Boisius.*

Θεοῦ φιλανθρωπίας, ἧς καὶ οἱ πατέρες ἀπέλαυσαν, τοῦτό ἐστι τῆς πολλῆς ταπεινοφροσύνης αὐτῶν σημεῖον· οὐ μικρὰν δὲ κἀντεῦθεν ἑαυτοῖς προθυμίας κατασκευάζουσιν ὑπόθεσιν. Ἀρκεῖ γὰρ τοῦ Θεοῦ καὶ ἡ προσηγορία μόνη μυρίους καταλῦσαι πολέμους.

β'. *Οἱ πατέρες ἡμῶν διηγήσαντο ἡμῖν.* Ἀκούσατε ὅσοι τῶν παίδων ἀμελεῖτε τῶν ὑμετέρων, ὅσοι διαβολικὰ μελίσματα ᾄδοντας περιορᾶτε, τῶν δὲ θείων διηγημάτων ἀμελεῖτε. Ἀλλ' οὐχ οὗτοι τοιοῦτοι, ἀλλὰ διηνεκῶς ἐν τοῖς διηγήμασι τῶν τοῦ Θεοῦ κατορθωμάτων τὸν βίον ἀνήλισκον· καὶ διπλοῦν ἐποίουν τὸ κέρδος. Οἵ τε γὰρ εὖ παθόντες, ἐν μνήμῃ τῶν εὐεργεσιῶν ὄντες, βελτίους ἐγίνοντο· οἵ τε ἐκείνων ἔκγονοι οὐ μικρὰν θεογνωσίας ὑπόθεσιν ἐκ τῶν διηγημάτων ἐλάμβανον τούτων, καὶ πρὸς ἀρετῆς ζῆλον ἐνήγοντο. Βιβλία γὰρ ἦν αὐτοῖς τὰ στόματα τῶν γεγεννηκότων, καὶ πᾶσα σχολὴ, καὶ πᾶσα διατριβὴ ταῦτα εἶχε τὰ διηγήματα, ὧν οὐδὲν τερπνότερον, οὔτε κερδαλεώτερον ἦν. Εἰ γὰρ ἁπλῶς διηγήματα πραγμάτων, καὶ μῦθοι, καὶ πλάσματα ψυχαγωγεῖν εἰώθασι πολλάκις τοὺς ἀκροατάς· πολλῷ μᾶλλον ταῦτα πολλὴν ἐδείκνυτο τὴν εὐεργεσίαν, τὴν δύναμιν, τὴν σοφίαν, τὴν κηδεμονίαν, καὶ μετὰ τῆς ἡδονῆς ἀνίστα τὸν ἀκροατὴν, καὶ σπουδαιότερον ἐποίει. Οἱ γὰρ παρόντες τοῖς γινομένοις, καὶ ὄψει παραλαβόντες, ἀκοῇ παρέδωκαν, καὶ ἦν ἡ ἀκοὴ τῆς ὄψεως ὁμοίως πρὸς πίστιν ἴση. Τῶν γὰρ παρόντων καὶ θεωμένων οὐχ ἧττον ἐπίστευον οἱ μὴ παρόντες καὶ θεώμενοι. Οὐ μικρὸν δὲ αὐτοῖς [a] καὶ τοῦτο εἰς πίστιν ἄλειμμα ἦν. Ἴδωμεν δὲ τί διηγήσαντο, καὶ εἰ ὑποθέσεως ὁμοίας μέμνηνται. Καὶ γὰρ τὸν μέλλοντά τινος δεῖσθαι, καὶ τῆς αἰτήσεως ἐπιτυγχάνειν, ἐκ τῆς ἑτέροις δοθείσης χάριτος ὅμοια αἰτεῖν ἐκείνῳ χρή. Ὃ δὲ λέγω, τοιοῦτόν ἐστιν· οἷον, αἰτεῖ τις ἡμᾶς οἰκέτης δωρεάν· ἂν δείξῃ καὶ ἕτερον εἰληφότα τὴν αὐτὴν, μέγιστον δικαίωμα τὴν αὐτὴν τοῦ λαβεῖν προβάλλεται, πλὴν ἐὰν μὴ τῇ διαφορᾷ τὸ παράδειγμα βλάπτηται. Διαφορὰν δὲ λέγω προσώπου ἢ πράγματος. Ἐὰν μὲν γὰρ ὁ εἰληφὼς ᾖ τοιοῦτος, οἷος ὁ αἰτῶν, καὶ τὸ αἰτούμενον ὅμοιον, ἕστηκε τὸ ὑπόδειγμα· ἂν δὲ ἐκεῖνος δίκαιος μὲν λαβεῖν, οὗτος δὲ οὐκ ἔτι, μείζονος χρεία τῆς παρακλήσεως. Ἀναγκαῖον δὲ καὶ ἐκ τῶν Γραφῶν ὃ λέγω ποιῆσαι σαφές· Ἡ Χαναναία, ἐπειδὴ ἤκουσεν, *Οὐκ ἔστι καλὸν λαβεῖν τὸν ἄρτον τῶν τέκνων, καὶ δοῦναι τοῖς κυναρίοις*, φησὶ, *Ναὶ, Κύριε· καὶ γὰρ τὰ κυνάρια ἐσθίει ἐκ τῶν ψιχίων τῆς τραπέζης τῶν* [146] *κυρίων αὐτῶν.* Καὶ Παῦλος πάλιν [b] γράφων ἔλεγεν· *Εἰ ἄλλοι τῆς ἐξουσίας ὑμῶν μετέχουσι, πολλῷ μᾶλλον ἡμεῖς·* ἐνταῦθα μεῖζον τὸ δικαίωμα ἀπὸ τῆς τοῦ προσώπου διαφορᾶς ποιῶν. Καὶ πάλιν Φιλήμονι γράφων ἔλεγεν· *Ὅτι τὰ σπλάγχνα τῶν ἁγίων ἀναπέπαυται διὰ σοῦ, ἀδελφέ· διὸ πολλὴν ἐν Χριστῷ παῤῥησίαν ἔχων ἐπιτάσσειν σοι τὸ ἀνῆκον, διὰ τὴν ἀγάπην μᾶλλον παρακαλῶ.* Ἐνταῦθα ἐκ τοῦ ἴσου τὸ παράδειγμα. Ὅταν γὰρ πρῶτος ᾖ τις εἰληφὼς, ὥσπερ τινὰ τῷ δευτέρῳ θύραν ἀνοίγνυσιν, ἂν ᾖ ὅμοιος ὁ μέλλων αἰτεῖν, ἢ τὰ αὐτὰ αἰτοίη. Οὐ μόνον δὲ ἐκ τῶν ἑτέροις δεδομένων, ἀλλὰ καὶ ἐκ τῶν ἡμῖν αὐτοῖς ἤδη ὑπαρξάντων ἡ παράκλησις πολλάκις ἰσχυρὰ γίνεται· ὃ καὶ Παῦλος ἐποίει Φιλιππησίοις γράφων καὶ λέγων· *Ὅτι καὶ ἐν Θεσσαλονίκῃ καὶ ἅπαξ καὶ δὶς τὰ εἰς τὴν χρείαν μοι ἐπέμψατε.* Διά τοι τοῦτο πολλοὶ πολλοῖς διδόντες τοῦτο παρεγγυῶσι, μὴ ἐξειπεῖν ἑτέροις, ἵνα μὴ ἡ εἰς τὸν ἕνα γενομένη χάρις πολλοὺς ἐπεγείρῃ τῷ δεδωκότι τοὺς αἰτοῦντας, ὥσπερ οὖν οὐκ ἔχοντος καταφυγεῖν εἴς τινα ἀναχώρησιν τοῦ δόντος ἅπαξ, εἰ μὴ καὶ ἑτέροις δοίη. Ἀλλ' ἄνθρωποι μὲν εἰκότως, ἅτε ἐκ τοῦ διδόναι γενόμενοι πενέστεροι, τοῦτο κελεύουσιν· ὁ δὲ Θεὸς τοὐναντίον καὶ ἀνακηρύττει καὶ βοᾷ τὰ ἑτέροις διδόμενα, εἰς τὸ καὶ ἑτέροις παρασχεῖν πρόφασιν τοῦ πάλιν αὐτὸν αἰτῆσαι. Τῷ γὰρ διδόναι μείζων αὐτοῦ ὁ πλοῦτος δείκνυται. Διό φησιν ὁ Παῦλος· *Ὁ πλουτῶν εἰς πάντας, καὶ ἐπὶ πάντας τοὺς ἐπικαλουμένους αὐτόν.* Εἶδες καινήν τινα φύσιν πλούτου; Ταύτην καὶ σὺ μιμοῦ τὴν φιλοτιμίαν. Ὅταν γὰρ ἀναλώσῃς τὸν ἀποκείμενον πλοῦτον, τότε μᾶλλον αὐτὸν αὐξήσεις· ἂν δὲ κατορύξῃς, τότε μᾶλλον ἠλάττωσας. Καὶ τί θαυμαστὸν, εἰ ἐπὶ τῶν πνευματικῶν τοῦτο συμβαίνει, ὅπου γε καὶ ἐπὶ τῶν σαρκικῶν οὕτω γίνεται; Καὶ γὰρ ἂν φειδόμενός τις τὸν σῖτον οἴκοι κείμενον μὴ δαπανήσῃ, μηδὲ εἰς τὰς ἀρούρας ἐκβάλῃ, τῷ στόματι τῶν σκωλήκων αὐτὸν παρέδωκεν· ἂν δὲ σκορπίσῃ, πλείονα τὸν ἀμητὸν ἐργάζεται.

γ'. Ἀκούσατε ὅσοι πρὸς τὴν ἐλεημοσύνην ἐστὲ ὀκνηροί. Ἀκούσατε οἱ τὸν πλοῦτον ὑμῖν ἐλαττοῦντες τῇ φυλακῇ. Ἀκούσατε οἱ τῶν ὄναρ πλουτούντων οὐδὲν διακείμενοι ἄμεινον. Ὀνείρατος γὰρ οὐδὲν ἄμεινον τὰ παρόντα· ἀλλ' ὥσπερ οἱ καθ' ὕπνους φανταζόμενοι χρήματα ἔχειν, κἂν τῶν ταμιείων γένωνται τῶν βασιλικῶν κύριοι, πάντων εἰσὶ πενέστεροι, γενομένης ἡμέρας· οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ βίου τοῦ παρόντος, ὁ μηδὲν ἀγαγεῖν ἐκεῖ δυνηθεὶς, πάντων ἔσται πενέστερος κἂν τὰ πάντων ᾖ κεκτημένος· ὄναρ γὰρ ἐπλούτησε μόνον. Εἰ τοίνυν βούλει μοι δεῖξαι τὸν εὔπορον, τότε μοι δεῖξον, ὅταν ἡμέρα γένηται, ὅταν εἰς τὴν πατρίδα ἀπέλθωμεν ἐκείνην· νῦν δὲ οὐκ ἀνέξομαι τὸν πλούσιον διαγινώσκειν καὶ τὸν πένητα. Οὐ γάρ ἐστιν ἀλήθεια πραγμάτων, ἀλλ' ὀνομάτων χάρις καὶ εὐφημία μᾶλλον [c]. Καθάπερ γὰρ τοὺς τυφλοὺς καλοῦσιν οἱ πολλοὶ πολυβλέποντας, ἀλλ' οὐκ ἀκολουθεῖ τῷ [147] ὀνόματι τὸ πρᾶγμα, ἀλλ' οὗτοι μάλιστά εἰσιν οἱ μὴ ὁρῶντες· οὕτω δὴ καὶ τὸ τῶν πλουσίων ὄνομα περιφέρεσθαι ἐνταῦθά φημι τῶν οὐδὲν ἐκεῖ κεκτημένων. Ὅταν γὰρ ἐνταῦθα πλουτῇ, τότε μάλιστα οἶδα ὅτι πένης ἐστίν. Εἰ γὰρ μὴ σφόδρα πένης ἦν, οὐκ ἂν σφόδρα ἐπλούτει. Ὥσπερ γὰρ τὸν πηρὸν, εἰ μὴ καθόλου τετύφλωται, οὐκ ἂν αὐτὸν πολυβλέποντα ἐκάλεσαν· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα λογιστέον. Ἀποθέμενοι οὖν τῶν ὀνομάτων τὴν ἀπάτην, ἀντιλάβωμεν τῶν πραγμάτων τὴν ἀλήθειαν. Οὐ γὰρ ἐν ὀνόμασι τὰ πράγματα ἕστηκεν, ἀλλ' αἱ τῶν πραγμάτων φύσεις τὰ ὀνόματα κατὰ τὴν οἰκείαν ὑπόστασιν πλάττουσιν. Ὁ δεῖνα πλούσιος καλεῖται, ἀλλ' οὐκ ἔστι. Καὶ πῶς οὐκ ἔστιν, ὅταν πολὺς μὲν ἄργυρος, πολὺ δὲ χρυσίον, καὶ λίθοι τίμιοι, καὶ ἱμάτια χρυσᾶ, καὶ τὰ ἄλλα πάντα αὐτῷ περιῤῥέῃ; Ὅτι οὐ χρυσίον, οὐδὲ ἱμάτια, οὐδὲ χρήματα, ἀλλ' ἐλεημοσύνη ποιεῖ πλούσιον. Ταῦτα γὰρ χόρτος, ταῦτα ξύλα καὶ καλάμη. Ἐπεὶ ποῖον ἱμάτιον, εἰπέ μοι, τότε τὸν γυμνὸν ἑστῶτα ἐπὶ τοῦ φοβεροῦ βήματος ἐκείνου περιβαλεῖν δυνήσεται;

[a] Sic alii; αὐτοῖς deest in editione Morelli.
[b] Sic mss.; πάλιν post Παῦλος deest in Morel.

[c] Unus καὶ εὐφημισμὸς μᾶλλον· quæ lectio non spernenda : licet enim vox εὐφημισμός longe minus usitata sit, quam εὐφημία, potuit certe librarius quispiam vocem minus frequentatam in aliam usitatiorem mutare, quod non raro accidit.

sed ex Dei benignitate, qua in patres usus est, hoc est magnum argumentum eorum humilitatis : prompti autem et alacris sui animi non parvam hinc quoque causam statuunt. Sufficit enim Dei vel sola appellatio ad profliganda bella innumera.

2. *Patres officii sui monentur. Historiarum sacrarum utilitas.* — « *Patres nostri annuntiaverunt nobis.* » Audite, quotquot filiorum nullam curam geritis : quicumque eos carmina diabolica cauentes toleratis, contemnitis vero divinas narrationes. Sed non hi ejusmodi, sed in narrationibus præclarorum Dei factorum vitam assidue consumebant; et duplex lucrum faciebant. Nam et qui beneficio affecti erant, dum beneficiorum recordarentur, meliores evadebant : et qui ex illis orti erant, non parvum Dei cognitionis argumentum sumebant ex his narrationibus, et incitabantur ad imitandam virtutem. Eis enim libri erant ora eorum, qui ipsos genuerant, omnisque schola et omnis diatriba has habebat narrationes, quibus nihil erat jucundius, nihil utilius. Si enim rerum solum narrationes, fabulæque, et figmenta solent sæpe multos consolari auditores : multo magis hæc quæ magnam ostendebant beneficentiam, potentiam, sapientiam, curam, et una cum voluptate auditorem excitabant, et meliorem reddebant. Qui enim dum hæc agerentur interfuerant, et visu exceperant, ea auditui tradebant, et ad fidem faciendam non minus valebat auditus, quam visus. Non minus enim credebant ii qui non adfuerant, nec viderant, quam ii qui adfuerant et viderant : hoc quoque eos non parum exercebat ad fidem. Videamus autem qui narrarint, et num similis argumenti meminerint. Qui enim est aliquid rogaturus, et postulatum consecuturus, ex data aliis gratia cum oportet petere similia. Quod autem dico, est ejusmodi : petit aliquis famulus a nobis donum : si ostenderit alium quoque id accepisse, maximam affert rationem, cur id debeat accipere, nisi exemplum lædat differentia. Differentiam autem dico personæ vel rei. Si enim qui accepit, talis sit, qualis qui petit, et id quod petitur, simile, stat exemplum : sin autem ille quidem jure accepit, hic autem non itidem, postulatione majori erit opus. Necesse est autem id quod dico manifestum facere ex Scripturis. Chananæa postquam audiit, *Non est bonum accipere panem filiorum, et dare canibus*, dicit : *Etiam, Domine : nam et catuli edunt de micis mensæ dominorum suorum* (*Matth.* 15. 26. 27). Et Paulus rursus [1] scribens, dicebat : *Si alii vestræ potestatis sunt participes, multo magis nos* (1. *Cor.* 9. 12) : ex personæ differentia se plus juris habere ostendens. Et rursus scribens ad Philemonem, dicebat : *Quia viscera sanctorum requieverunt per te, frater : propter quod multam fiduciam habens in Christo Jesu imperandi tibi quod ad rem pertinet, propter caritatem magis obsecro* (*Philem. v.* 7. 8). Hic est ex æquo exemplum. Quando enim primus fuerit qui accepit, veluti quamdam secundo januam aperit, si similis sit qui est petiturus, vel si eadem petat. Non solum autem ex iis, quæ aliis data sunt, sed ex iis etiam quæ in nos ipsos antea collata sunt, fit sæpe valida postulatio : quod etiam fecit Paulus scribens ad Philippenses, et dicens : *Quoniam et Thessalonicam semel et iterum quod mihi usui futurum erat misistis* (*Philipp.* 4. 16). Et ideo multi qui multis donant hoc præcipiunt, ne id dicant aliis : ne in unum facta gratia, ei qui dedit, multos petitores excitet, utpote cum non possit subterfugium invenire qui dedit, quominus det aliis. Et hoc quidem merito jubent homines, ut qui dando fiant pauperiores : Deus autem contra prædicat et proclamat ea quæ dat aliis, ut aliis etiam præbeat occasionem rursus ab eo petendi. Dando enim majores ejus ostenduntur divitiæ. Et ideo dicit Paulus : *Qui dives est in omnes, et super omnes invocantes eum* (*Rom.* 10. 12). Vidisti novam quamdam naturam divitiarum? Eam tu quoque imitare magnificentiam. Quando enim opes repositas consumpseris, tunc ipsas magis augebis : si autem infoderis, ipsas tunc magis diminues. Et quid mirum si hoc accidit in spiritualibus, cum hoc fiat etiam in carnalibus? Si quis enim propter parcimoniam frumentum domi situm non consumpserit, nec in terram jecerit, id vermibus exedendum tradit : sin autem disperserit, majorem messem colliget.

3. *Divitum summa paupertas.* — Audite quotquot estis tardi ad eleemosynam. Audite qui vobis divitias servando diminuitis. Audite qui nihilo melius affecti estis, quam qui sunt in somniis divites. Quæ sunt enim præsentia, sunt somnio nihilo meliora : sed quemadmodum qui in somniis sibi videntur habere pecunias, licet fuerint regiæ gazæ domini, cum dies illuxerit, sunt omnium pauperrimi : ita etiam in vita præsenti, qui nihil illuc auferre potuerit, est omnium pauperrimus, licet omnia possederit; in somniis enim solum dives fuit. Si velis ergo mihi ostendere divitem, tunc mihi ostende quando fuerit dies, quando in illam patriam recesserimus : nunc autem non potero discernere divitem et pauperem. Non enim est rerum veritas, sed potius sunt jucunda et speciosa vocabula. Quemadmodum enim nonnulli appellant cæcos πολυβλέποντας, hoc est, multum videntes, licet res nomen non sequatur, imo ii sint maxime non videntes : ita etiam nomen divitum hic dico circumferri eorum qui nihil illic possident. Quando enim hic dives fuerit, tunc eum scio maxime esse pauperem : nisi enim esset valde pauper, non valde ditesceret. Quemadmodum enim cæcum, nisi omnino esset excæcatus, non appellassent ipsum πολυβλέποντα, hoc est, multum videntem; ita hic etiam putandum est. Deposita ergo deceptione nominum, veritatem arripiamus. Res enim non consistunt in nominibus, sed rerum natura effingit nomina ex propria substantia. Hic vocatur dives, sed non est. Et quomodo non est, quando multum argenti, multum auri, lapides pretiosi, vestes aureæ, et omnia alia ei affluunt? Quoniam non aurum, nec vestes, nec pecuniæ, sed eleemosyna facit divitem. Hæc enim sunt fœnum, hæc ligna et stipula. Qualis enim, dic, quæso, vestium amictus illum ad terribile

[1] In Morel. vox, *rursus*, deest.

illud tribunal nudum stantem operire poterit? Quod pertimescens Paulus dicebat: *Si quidem induti, non nudi reperiemur* (2. *Cor.* 5. 3). Quæ pecuniæ eum in periculum adductum poterunt eximere? qui famuli poterunt adesse domino qui flagellatur? quæ domus? qui lapides pretiosi? quæ balnea poterunt abstergere sordes susceptas ex peccatis? Quousque vosipsos seducitis? quousque rerum veritatem non cernitis, sed somniis inhiatis, cum prope et in foribus sit judicium? Sed revertamur ad ea quæ sunt proposita. *Patres nostri annuntiaverunt nobis opus quod fecisti in diebus eorum, in diebus antiquis.* Potest etiam hoc verbum sumi anagogice. Etsi enim illis patres narraverunt, tamen nobis etiam dedit Dei gratia, ut quæ apud illos facta sunt, per sancti Spiritus adventum disceremus. Quomodo autem poterit quispiam hæc sumere anagogice? Si ea trahat ad præclara novæ gratiæ facinora, quod in cælum sublati simus, quod regno digni simus habiti, quod Deus homo factus sit, quod solvat intermediam sepis maceriam. Sed redeamus ad historiam. *Opus quod operatus es in diebus eorum, in diebus antiquis.* Meminit cujusdam antiquæ narrationis, et quæ præclare olim facta sunt adducit. Et cur non alicujus novi meminit? Quoniam apud homines quidem jure ea, quæ sunt recens acta, narramus: et per ea ipsos attrahimus, quia eorum imbecilla est memoria: Deo autem æque sunt omnia cognita, et vetera, et nova. *Ecce enim*, inquit, *tu cognovisti omnia, novissima et antiqua* (*Psal.* 138. 5). Nihil autem refert an veterem, an novam narrationem quis dixerit, modo sit proposito conveniens. Quamnam autem vult antiquam dicere narrationem? Audiamus. 3. *Manus tua gentes disperdidit, et plantasti eos: afflixisti populos, et expulisti eos.* Agnovistisne quodnam bellum dicat, quam victoriam, quod tropæum? opusne habetis, ut id a nobis declaretur? Existimo quidem multos jam intellexisse quod dicitur; propter eos autem qui ignorant, necesse est aliquid nostrum addere. Quorum ergo tropæorum, quorum facinorum meminit? Eorum quæ in Ægypto, eorum quæ in deserto, eorum quæ in terra promissionis facta sunt, vel potius eorum quæ in promissione. Neque enim ii qui ex Ægypto egressi sunt, pervenerunt in Palæstinam, sed omnes ceciderunt in deserto (*Num.* 14. 23; *Hebr.* 3. 17). Quando ergo qui ex illis nati sunt, et qui in deserto sunt educati, ingressi sunt in Palæstinam, inquit, eis non fuit opus armis, sed vel ipso solo clamore urbes ceperunt: et cum Jordanem transiissent, primam urbem quæ eis occurrit, Jericho, saltantium potius quam bellantium ritu diruerunt (*Josue* 6). Armati enim non tamquam ad pugnam, sed tamquam ad festivitatem ac choream egressi sunt, ornatus potius gratia, quam ut tutiores essent, armis instructi, et sacris vestibus induti, et habentes Levitas qui castra præcedebant, muros cinxerunt. Et videri poterat spectaculum admirabile, et pene incredibile, tot millia exercitus certo ordine et numerose incedentia, in silentio summo, honesteque ac decore, perinde ac si nullus adesset, cum tubarum clangore et modulatione omnia recte gessisse. Erubescant qui tumultuantur in ecclesia. Si enim ubi tubæ resonabant, tam pulcher erat ordo, et tanta moderatio: ubi Deus ipse loquitur, quam veniam assequentur, qui propter suos tumultus impediunt, ne quæ dicuntur, audiantur? Sed cur, inquit, non meminit eorum qui excesserunt ex Ægypto? Quoniam omnes ceciderunt, quoniam pœnas dederunt. Cur autem omnes perierunt? Quia valde peccarunt. Hinc autem aliud quoque providit, ut qui Palæstinam erant occupaturi mala quæ erant in Ægypto non viderent, omnem nempe superstitionem, omnem impietatem, et ut tantæ improbitatis nullum magistrum haberent. Eos enim ita præoccuparat Ægyptiorum consuetudo, et eos ita ceperat, ut post tot miracula ne in deserto quidem puræ erroris reliquias abstergerent. Quod si etiam cepissent Chananæos prioribus deteriores magistros, quo non erupisset eorum impietas? Et ideo eos qui nati erant continuit in deserto, donec ad virorum ætatem pervenissent eorum filii.

4. Hæc autem loquimur non ex nobis, sed e Scripturis deprompta. Nam per Ezechielem Deus hoc ipsum eis exprobrat, quod cum eos in desertum eduxisset, et multum cum eis disseruisset, non audiebatur (*Ezech.* 20. 10). Sed qua de causa jussit eos armis indui, cum essent aggressuri Jericho? Fuisset enim admirabilius si hoc fecissent sine armis. Scilicet cum jubeat aliquid humanum facere, et aliquid sensile auxilium accipere, hoc facit se demittens ad eorum imbecillitatem. Quid potuerunt enim arma efficere ad muros diruendos? quid vero clangor tubarum? Si enim fuisset bellum adversus homines, fuisset aliquod momentum in armis reponendum: sin autem erant casura mœnia, curnam armis induuntur? Sub Gedeone quoque qui capti sunt, erant æquales iis, qui non capti sunt (*a*): omnes enim manifesti fuerunt (*Judic.* 7). Cur ergo hæc fiunt? Ut qui hæc jubentur, ad fidem deducantur. Anima enim quæ coalita est corpori, et nihil umquam vidit incorporeum, et sensibilibus inhiat, ab iis quæ videntur ad ea quæ mente comprehenduntur deduci opus habet. Unde etiam prophetis de Deo loquentibus opus fuit humanorum membrorum meminisse, non ut illam naturam a corruptione et interitu alienam ad membrorum figuras effingerent, sed ut animam in sensilibus cum corpore enutritam ex humanis ea docerent dogmata quæ sunt supra hominem. Quoniam ergo Dei operatio est aliquid quod apprehenditur intelligentia: ne qui tunc erant, non crederent, ponit etiam aliquid sensibile. Si enim dixisset: In septem diebus evertetur urbs, vobis quiescentibus, et nihil facientibus: fortasse multi non credidissent; nunc autem hæc præcepta veluti quoddam fundamentum humanæ menti subjicit.

(*a*) Quod ait Chrysostomus apud Gedeonem eos qui capti sunt æquales fuisse iis qui non sunt capti, lapsus memoriæ Savilio esse videtur. Mihi vero hic non constat quid sibi velit Chrysostomus. Male autem ἴσοι, *numero æquales*, verterat Hervetus.

Ὅπερ καὶ Παῦλος δεδοικὼς ἔλεγεν· *Εἴπερ καὶ ἐνδυσάμενοι, οὐ γυμνοὶ εὑρεθησόμεθα.* Ποῖα χρήματα τὸν κινδυνεύοντα ἐξελέσθαι δυνήσεται; ποῖοι οἰκέται μαστιζομένῳ παραστήσεσθαι τῷ δεσπότῃ; ποῖαι οἰκίαι; ποῖοι λίθοι πολύτιμοι; ποῖα βαλανεῖα τὸν ῥύπον ἀποσμῆξαι δυνήσεται τὸν ἐκ τῶν ἁμαρτημάτων; Μέχρι τίνος ἑαυτοὺς ἀπατᾶτε; μέχρι τίνος οὐ διαβλέπετε τῶν πραγμάτων τὴν ἀλήθειαν, ἀλλ' ἐπὶ τὰ ὀνείρατα κεχήνατε, ἐγγὺς καὶ ἐπὶ θύραις τῆς κρίσεως οὔσης; Ἀλλ' ἐπὶ τὰ προκείμενα ἐπανίωμεν. *Οἱ πατέρες ἡμῶν ἀνήγγειλαν ἡμῖν* [a] *ἔργον ὃ εἰργάσω ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτῶν, ἐν ἡμέραις ἀρχαίαις.* Ἔξεστι καὶ ἡμῖν τοῦτο εἰπεῖν κατὰ ἀναγωγὴν τὸ ῥῆμα. Εἰ μὲν καὶ ἐκείνοις οἱ πατέρες διηγήσαντο, ἀλλὰ καὶ ἡμῖν ἡ τοῦ Θεοῦ χάρις ἔδωκε διὰ τῆς ἐπιφοιτήσεως τοῦ Πνεύματος μαθεῖν τὰ ἐκείνων. Πῶς δὲ ἄν τις κατὰ ἀναγωγὴν αὐτὰ ἐκλάβοι; Εἰς τὰ τῆς καινῆς χάριτος ἕλκων κατορθώματα, ὅτι πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀνενέχθημεν, ὅτι βασιλείας ἠξιώθημεν, ὅτι Θεὸς ἄνθρωπος γέγονε, τὸ μεσότοιχον τοῦ φραγμοῦ λύσας. Ἀλλ' ἴωμεν ἐπὶ τὴν ἱστορίαν λοιπόν. *Ἔργον ὃ εἰργάσω ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτῶν, ἐν ἡμέραις ἀρχαίαις.* Παλαιοῦ τινος διηγήματος μέμνηται, καὶ ἀρχαῖα παράγει κατορθώματα. Καὶ τίνος ἕνεκεν οὐ νέου τινὸς μέμνηται καὶ προσφάτου; Ὅτι παρὰ μὲν ἀνθρώποις εἰκότως τῶν προσφάτων [b] ποιούμεθα τὴν διήγησιν, καὶ ἀπὸ τούτων αὐτοὺς ἐπισπώμεθα, ἅτε τῆς μνήμης αὐτοῖς ἐξασθενούσης· παρὰ δὲ Θεῷ πάντα γνωστά, ὁμοίως καὶ τὰ παλαιὰ καὶ τὰ νέα. *Ἰδοὺ* γάρ, φησί, *σὺ ἔγνως πάντα, τὰ ἔσχατα καὶ τὰ ἀρχαῖα.* Οὐδὲν διαφέρει ἄν τε παλαιόν τις, ἄν τε νέον εἴπῃ διήγημα, μόνον οἰκεῖον τῷ ὑποκειμένῳ ἔστω. Ποῖον οὖν, φησί, διήγημα ἀρχαῖον λέγειν βούλεται; Ἀκούσωμεν· *Ἡ χείρ σου ἔθνη ἐξωλόθρευσε,* φησί, *καὶ κατεφύτευσας αὐτούς· ἐκάκωσας λαούς, καὶ ἐξέβαλες αὐτούς.* Ἆρα ἐπέγνωτε ποῖον λέγει πόλεμον, ποίαν [148] νίκην, ποῖον τρόπαιον, ἢ τῆς παρ' ἡμῶν ἔτι δεῖσθε σαφηνείας; Ἤδη μὲν οἶμαι πολλοὺς συνεωρακέναι τὸ λεγόμενον· διὰ δὲ τοὺς ἀγνοοῦντας ἀναγκαῖον καὶ τὰ παρ' ἡμῶν προσθεῖναι. Ποίων οὖν τροπαίων μέμνηται; ποίων κατορθωμάτων; Τῶν ἐν Αἰγύπτῳ, τῶν ἐν τῇ ἐρήμῳ, τῶν ἐν τῇ γῇ τῆς ἐπαγγελίας· μᾶλλον δὲ τῶν ἐν τῇ ἐπαγγελίᾳ. Οὐ γὰρ οἱ ἐξ Αἰγύπτου ἐξελθόντες, οὗτοι καὶ τῆς Παλαιστίνης ἐπέτυχον, ἀλλὰ πάντες ἔπεσον ἐν τῇ ἐρήμῳ. Ὅτε γοῦν οἱ ἐξ ἐκείνων τεχθέντες, καὶ οἱ ἐν τῇ ἐρήμῳ τραφέντες, εἰσῄεσαν εἰς Παλαιστίνην, φησίν, οὐκ ἐδέησεν αὐτοῖς ὅπλων· ἀλλ' αὐτοβοεὶ τὰς πόλεις εἷλον, καὶ διαβάντες τὸν Ἰορδάνην, τὴν πρώτην αὐτοῖς ἀπαντήσασαν πόλιν τὴν Ἱεριχὼ, καθάπερ χορεύοντες μᾶλλον ἢ πολεμοῦντες κατήνεγκαν. Κεκοσμημένοι γὰρ ὅπλοις οὐχ ὡς ἐν μάχαις, ἀλλ' ὡς ἐν πανηγύρει καὶ χορείᾳ ἐξῄεσαν, ἀντὶ καλλωπισμοῦ μᾶλλον ἢ ἀσφαλείας τὰ ὅπλα περιθέμενοι, καὶ τὰς ἱερὰς στολὰς περικείμενοι, καὶ προηγουμένους ἔχοντες τοῦ στρατοπέδου τοὺς Λευΐτας, ἐκύκλουν τὸ τεῖχος. Καὶ ἦν ἰδεῖν θέαμα θαυμαστὸν καὶ παράδοξον, χιλιάδας τοσαύτας στρατοπέδων ἐν τάξει καὶ ῥυθμῷ βαινόντων, ἐν ἡσυχίᾳ καὶ κόσμῳ πολλῷ, ὡς οὐδενὸς παρόντος, μετὰ τῆς ἁρμονίας ἐκείνης τῶν σαλπίγγων τὸ πᾶν κατορθούντων. Αἰσχυνέσθωσαν οἱ θορυβοῦντες ἐν ἐκκλησίᾳ. Εἰ γὰρ ἔνθα σάλπιγγες ἤχουν, τοσαύτη ἦν εὐταξία, ἔνθα αὐτὸς ὁ Θεὸς φθέγγεται, τίνος τεύξονται συγγνώμης οἱ διὰ τῶν οἰκείων θορύβων τῆς ἐκείνων ἀκοῆς τὴν ἀκρίβειαν ἐκκρούοντες; Ἀλλὰ τίνος ἕνεκεν, φησίν, οὐκ ἐμνημόνευσε τῶν ἐξ Αἰγύπτου; Ἐπειδὴ πάντες ἔπεσον, ἐπειδὴ δίκην ἔδοσαν. Τίνος δὲ ἕνεκεν πάντες ἀπώλοντο; Ἐπειδὴ τὰ μεγάλα ἥμαρτον. Ἐντεῦθεν δὲ καὶ ἕτερον οἰκονόμει, τὸ τοὺς μέλλοντας τὴν Παλαιστίνην ἀπολαμβάνειν ἀθεάτους εἶναι τῶν ἐν Αἰγύπτῳ κακῶν, τῆς δεισιδαιμονίας, τῆς ἀσεβείας ἁπάσης, καὶ μηδένα διδάσκαλον ἔχειν τῆς τοσαύτης πονηρίας. Οὕτω γὰρ προκατείχοντο τῇ τῶν Αἰγυπτίων συνηθείᾳ, οὕτως ἦσαν ἁλόντες, ὡς μετὰ τοσαῦτα θαύματα μηδὲ ἐν τῇ ἐρήμῳ ἀποτρίψασθαι καθαρῶς τῆς πλάνης τὰ λείψανα. Εἰ δὲ καὶ Χαναναίους ἔλαβον διδασκάλους τῶν προτέρων χαλεπωτέρους, ποῦ οὐκ ἂν ἐξώκειλε τὰ τῆς ἀσεβείας αὐτοῖς; Διὰ δὴ τοῦτο κατεῖχεν αὐτοὺς ἐπὶ τῆς ἐρήμου τοὺς τεχθέντας, ἕως εἰς ἀνδρῶν ἡλικίαν ἦλθε τὰ ἔγγονα τὰ ἐκείνων.

δʹ. Καὶ ταῦτα οὐκ οἴκοθεν φθεγγόμενοι λέγομεν, ἀλλ' ἀπὸ τῶν Γραφῶν ἀποδεικνύντες. Διὰ γὰρ τοῦ Ἰεζεκιὴλ τοῦτο αὐτὸ ὁ Θεὸς ὀνειδίζει αὐτοῖς, ὅτι εἰς τὴν ἔρημον αὐτοὺς ἀγαγὼν καὶ πολλὰ διαλεχθεὶς οὐκ ἠκούετο. Ἀλλὰ τίνος ἕνεκεν ὅπλα αὐτοὺς περικεῖσθαι ἐκέλευσε μέλλοντας προσιέναι τῇ Ἱεριχῷ; Θαυμαστότερον γὰρ ἦν, εἰ χωρὶς ὅπλων τοῦτο ἐποίουν. Μάλιστα μὲν οὖν κἂν κελεύῃ τι ποιεῖν ἀνθρώπινον, καὶ προσλαμβάνειν τινὰ συμμαχίαν αἰσθητὴν, συγκατιὼν αὐτῶν τῇ ἀσθενείᾳ τοῦτο ποιεῖ. Τί γὰρ ἠδύνατο ὅπλων περιβολὴ πρὸς τείχους καταβολήν; τί δὲ σαλπίγγων [149] ἠχή; Εἰ μὲν γὰρ πρὸς ἀνθρώπους ὁ πόλεμος ἦν, εἶχέ τις τινα ῥοπὴν καὶ τοῖς ὅπλοις λογίζεσθαι· εἰ δὲ τεῖχος ἔμελλε καταπίπτειν, τίνος ἕνεκεν ὅπλα περίκεινται; Καὶ ἐπὶ τοῦ Γεδεὼν δὲ πάλιν οἱ εἰλημμένοι τῶν μὴ εἰλημμένων ἦσαν ἴσοι· πάντες γὰρ ἦσαν δῆλοι. Τίνος οὖν ἕνεκεν ταῦτα γίνεται; Ὥστε εἰς πίστιν αὐτοὺς ἄγεσθαι τοὺς ταῦτα κελευομένους. Ἡ γὰρ ψυχὴ συντραφεῖσα σώματι, καὶ οὐδὲν ἀσώματον ἰδοῦσά ποτε, καὶ πρὸς τὰ αἰσθητὰ κεχηνυῖα, ἀπὸ τῶν ὁρωμένων ἐπὶ τὰ νοητὰ χειραγωγηθῆναι ἐδεῖτο. Ὅθεν καὶ τοῖς προφήταις περὶ Θεοῦ διαλεγομένοις ἐγένετο χρεία ἀνθρωπίνων μνησθῆναι μελῶν, οὐχ ἵνα τὴν ἀκήρατον ἐκείνην φύσιν εἰς μελῶν σχήματα συμπλάσωσιν, ἀλλ' ἵνα τὴν αἰσθητοῖς συντραφεῖσαν ψυχὴν ἐκ τῶν ἀνθρωπίνων τὰ ὑπὲρ ἄνθρωπον παιδεύσωσι δόγματα. Ἐπεὶ οὖν καὶ ἡ ἐνέργεια τοῦ Θεοῦ νοητόν τί ἐστιν, ἵνα μὴ ἀπιστήσωσιν οἱ τότε, τίθησί τι αἰσθητόν. Εἰ γὰρ εἶπεν, ὅτι Ἐν ἑπτὰ ἡμέραις καταστραφήσεται ἡ πόλις, ἡσυχαζόντων ὑμῶν, καὶ μηδὲν ἐργαζομένων, ἴσως ἂν πολλοὶ ἠπίστησαν· νυνὶ δὲ καθάπερ ὑποβάθραν τινὰ τῇ διανοίᾳ τῇ ἀνθρωπίνῃ τὰ ἐπιτάγματα ταῦτα ὑποτίθησι. Καὶ ἵνα μὴ νομίσητε στοχασμόν τινα εἶναι τὸ λεγόμενον, ἱστορίαν τινὰ ὑμῖν παλαιὰν

[a] Unus ἡμῶν διηγήσαντο ἡμῖν, et sic etiam habet Savilius. In τοῖς Ο' legitur ἀνήγγειλαν.

[b] Τῶν προσφάτων Coislin. et Savil. recte. Morel. et alii τῶν προφητῶν, quod stare nequit.

πιστουμένην τὸν λόγον διηγήσασθαι βούλομαι. Νεαιμάν [a] τις ἦν Σύρος. Οὗτος ὑπὸ λέπρας ἁλοὺς, καὶ αἰσχυνόμενος τῷ πάθει, ὡς ὑπὲρ μεγίστων κινδυνεύων, ἔρχεται εἰς τὴν Παλαιστίνην (δεῖ γὰρ ἐπιτεμεῖν τὸν λόγον), λύσιν βουλόμενος εὑρεῖν τοῦ κακοῦ παρὰ τοῦ προφήτου. Ἐλθὼν τοίνυν, καὶ πρὸς τῇ θύρᾳ . ῦ ἀνδρὸς στὰς, ἐκάλει τὸν ἰατρόν. Ὁ δὲ ὑπήκουσε μὲν, οὐ μὴν ἐξῆλθεν, ἀλλ' ἀπέστειλε πρὸς αὐτὸν κελεύων βαπτίζεσθαι ἐν τῷ Ἰορδάνῃ ποταμῷ. Ὁ δὲ ἐπειδὴ τὸ πρόσταγμα ἦν κοῦφον, πολὺ τὸ αἰσθητὸν ἔχον, καὶ οὐχ ὑψηλῆς δεόμενον διανοίας, οὐκ ἐπείσθη. Ἀλλὰ τί φησιν; *Ἐγὼ ἔλεγον, ὅτι ἐξελεύσεται καὶ ἐπιθήσει αὐτοῦ τὴν χεῖρα, καὶ ἐπικαλέσεται τὸν Θεὸν αὐτοῦ, καὶ ἀποσυνάξει τὴν λέπραν.* Ὁρᾷς τὴν ψυχὴν, πῶς αἰσθητοῦ τινος ἐδεήθη σχήματος; Τὸ γὰρ μὴ νομίσαι τοῦ ἰατροῦ τὸ πρόσταγμα ἀρκεῖν, ἀλλὰ δεηθῆναι χειρὸς, τῆς ἀσθενείας ἦν τοῦ θεραπευομένου. Πολλὰ δὲ καὶ ἕτερα ἐντεῦθεν ἡμῖν λύεται. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς οὐ πανταχοῦ λόγῳ ἰᾶται, ἀλλὰ καὶ τῇ χειρί· καὶ γὰρ ἔβαλε τὴν χεῖρα εἰς τὸ στόμα καὶ εἰς τὴν γλῶτταν· καὶ ἀλλαχοῦ μὲν λόγῳ μόνῳ, ἀλλαχοῦ δὲ θελήματι πάντα ποιῶν, τοὺς προσιόντας ἰᾶτο. Τίνος οὖν ἕνεκεν τοῦτο ἐποίει; Διὰ τὴν ἀσθένειαν τῶν προσιόντων. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι διὰ τὴν ἀσθένειαν αὐτῶν τοῦτο ἐγίνετο, τοὺς μὴ δεομένους τῶν τοιούτων ἐπῄνει. *Ἀμὴν γὰρ λέγω ὑμῖν*, φησὶν, *ὅτι οὐδὲ ἐν τῷ Ἰσραὴλ τοσαύτην πίστιν εὗρον*· [150] ἐπειδήπερ αὐτὸν οὐχ εἵλκυσεν εἰς τὴν οἰκίαν ὁ ἑκατόνταρχος, ἀλλ' ἔφησεν ἀρκεῖν αὐτοῦ τὸ πρόσταγμα. Ἐπὶ οὖν Ἐζεκίου οὐδὲν τοιοῦτον γίνεται, ἀλλὰ ῥῆσις μόνη, καὶ οὐδὲν ἀνθρώπινον παρελαμβάνετο· διά τοι τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ τὴν γυναῖκα ζηλοτυποῦντος παχύτερόν τι πρᾶγμα ἐπετάττετο. Εἰ δὲ βούλει κατὰ ἀναγωγὴν ἐκλαβεῖν τοῦτο (*Πάντα γὰρ ταῦτα τύποι συνέβαινον ἐκείνοις*, φησίν· *ἐγράφη δὲ πρὸς νουθεσίαν ἡμῶν, εἰς οὓς τὰ τέλη τῶν αἰώνων κατήντησεν*), ἐννόει τοὺς ἀρίστους τῶν διδασκάλων τῆς Ἐκκλησίας ἀντὶ σάλπιγγος τῷ λόγῳ χρωμένους, καὶ τὰ τῶν ἐναντίων τείχη καταβάλλοντας, καὶ τοὺς λαοὺς ὡπλισμένους τῇ τοῦ Ἰησοῦ πανντευχίᾳ. Ὁ δὲ τῶν ἑπτὰ ἡμερῶν ἀριθμὸς τὸ σάββατον ἡμῖν προδιαλύει. Οὐ γὰρ προηγουμένως ἐδόθησαν αἱ τοιαῦται τοῦ νόμου ἐντολαί. Διὰ τοῦτο περὶ μὲν τῶν θυσιῶν φησι· *Τίς γὰρ ἐξεζήτησε ταῦτα ἐκ τῶν χειρῶν ὑμῶν;* Καὶ πάλιν· *Μὴ εὐχαὶ καὶ κρέα ἅγια ἀφαιροῦσι τὰς ἁμαρτίας σου;* Καὶ πάλιν· *Μὴ σφάγια καὶ θυσίας προσηνέγκατέ μοι ἐν τῇ ἐρήμῳ ἔτη τεσσαράκοντα;* Καὶ πάλιν· *Ἵνα τί μοι λίβανον ἐκ Σαβὰ φέρεις, καὶ κιννάμωμον ἐκ γῆς μακρόθεν;* Καὶ πάλιν· *Θυσίαν καὶ προσφορὰν οὐκ ἠθέλησας.* Καὶ πάλιν· *Μὴ ὁλοκαυτώματα καὶ θυσίας* [b] *θέλει ὁ Θεὸς, ἢ τὸ ὑπακούειν αὐτῷ;* Καὶ, *Εἰ ἠθέλησας θυσίαν, ἔδωκα ἄν.* Καὶ πάλιν· *Ἀκοὴ ἀγαθὴ ὑπὲρ θυσίαν.* Καὶ τὰς ἑορτὰς ἐκβάλλων φησί· *Μεμίσηκα, ἀπῶσμαι τὰς ἑορτὰς ὑμῶν. Ἀπόστησον ἀπ' ἐμοῦ ἦχον ᾠδῶν σου, καὶ ψαλμῶν ὀργάνων σου οὐκ ἀκούσομαι.* Καὶ, *Ἡμέραν μεγάλην οὐκ ἀνέχομαι, καὶ νηστείαν καὶ ἀργίαν μισεῖ ἡ ψυχή μου.* Καὶ πάλιν· *Οὐχ αὕτη ἡ νηστεία, ἣν ἐξελεξάμην.* Καὶ ὁ Ἰεζεκιὴλ πάλιν ἔλεγε· *Δώσω ὑμῖν προστάγματα οὐ καλὰ, ἐν οἷς οὐ ζήσεσθε ἐν αὐτοῖς.* Οὕτω καὶ τὸ σάββατον ἐνταῦθα λύεται. Ἀλλὰ διὰ τί λέγει· *Τίς ἐξεζήτησε ταῦτα ἐκ τῶν χειρῶν ὑμῶν;* Τοῦτο ὑμῖν καταλιμπάνω λῦσαι· δυνήσεσθε δὲ τὰ τοιαῦτα εὑρίσκειν, ἂν βίον ἐπιδείξησθε καθαρόν.

ε'. Εἰ γὰρ τὸν Κορνήλιον διὰ βίον ἄριστον ἐκάλεσεν ἐπὶ τὴν τῶν ἀποῤῥήτων γνῶσιν, καὶ τὸν εὐνοῦχον διὰ τὸ ἀναγινώσκειν σπουδαίως ἐποίησε καὶ γνῶναι· πολλῷ μᾶλλον ὑμᾶς τοὺς ἤδη τῆς πίστεως ἀπολαύσαντας, βίον ὀρθὸν ἐπιδειξαμένους [c], διδάξει τὰ σαφέστερα. Ὥσπερ γὰρ ὁ ἀκάθαρτος βίος ἐμποδίζει τὴν τούτων γνῶσιν (καθάπερ ὁ Παῦλός φησιν· *Οὐκ ἠδυνήθην ὑμῖν λαλῆσαι ὡς πνευματικοῖς, ἐπειδὴ ἔρεις ἐν ὑμῖν εἰσι καὶ ζῆλοι*· καὶ ὁ Ἡσαΐας πάλιν· *Γνῶναί μου τὰς ὁδοὺς ἐπιθυμήσουσιν, ὡς λαὸς δικαιοσύνην πεποιηκώς*), οὕτως ὁ καθαρὸς βίος ὁδηγεῖ καὶ ἡ σπουδὴ ἡ περὶ τὸ ζητεῖν. *Ζητεῖτε γὰρ*, φησὶ, *καὶ εὑρήσετε.* Καὶ ἡ παραβολὴ δὲ ἡ τοῦ τοὺς ἄρτους αἰτοῦντος παρὰ τοῦ καθευδήσαντος ἤδη φίλου [d], τοῦτο δείκνυσι. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Σολομὼν, ἐπειδὴ πνευματικὰ ᾔτησε, καὶ ἅπερ οὐκ ᾔτησεν ἔλαβεν. Ὅταν δὲ καὶ προσεδρία, καὶ πνευματικὴ αἴτησις, καὶ βίος καθαρὸς παρῇ, ἐννόησον πόση ἔσται εὐκολία πρὸς τὸ λαβεῖν· καίτοι [151] γε προσεδρία καὶ καθ' ἑαυτὴν ἴσχυσε μόνον· *Λέγω γὰρ ὑμῖν*, φησὶν, *εἰ καὶ μὴ διὰ τὸ εἶναι αὐτοῦ φίλον μὴ δώσει αὐτῷ, διά γε τὴν ἀναίδειαν αὐτοῦ δώσει αὐτῷ.* Ἀλλ' ἐπανίωμεν ἐπὶ τὸ προκείμενον. *Ἔργον ὃ εἰργάσω ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτῶν, ἐν ἡμέραις ἀρχαίαις. Ἡ χείρ σου ἔθνη ἐξωλόθρευσε καὶ κατεφύτευσας αὐτούς.* Ὅρα πῶς τῇ λέξει κυρίως κέχρηται. Οὐ γὰρ μέχρι νίκης καὶ ἥττης τὰ πράγματα, φησὶν, ἔστησας τότε· ἀλλὰ περαιτέρω πάντα προῄει· καίτοι γε πρὸ τούτου οὐκ ἴσα τὰ τῆς παρατάξεως ἦν. Οἱ μὲν γὰρ κατεῖχον, οἱ δὲ ἐπήλυδες ἦσαν· ἀλλ' ὅμως τοσαύτη γέγονεν ἡ μεταβολὴ, ὡς τοὺς μὲν προῤῥίζους ἀνασπασθῆναι, τοὺς δὲ γενέσθαι πολίτας καὶ οἰκήτορας. Διὰ τοῦτο ἐπ' ἐκείνων μέν φησιν· *Ἡ χείρ σου ἔθνη ἐξωλόθρευσεν*· ἐπὶ δὲ τῶν Ἰουδαίων, *Κατεφύτευσε.* Χεῖρα δὲ τὴν δύναμιν αὐτοῦ φησιν. Εἰ δὲ ἐκείνους ἔξωθεν ἐπιόντας, καὶ οὐ πόλιν, οὐκ οἰκίαν ἔχοντας, οὐχ ὅπου ὁρμήσωσι καὶ στῶσιν, οὕτω ταχέως ἀπέδειξε τῶν ἔνδον οἰκούντων δυνατωτέρους, πολλῷ μᾶλλον ἡμᾶς τῶν πατρῴων ἐκβεβλημένους οὐ περιόψεται, φησί. Τί δέ ἐστι τὸ, *Ἐφύτευσας*; Ἐπήξας.

[a] Unus codex Νεεμάν. Alius et Savil. Νεαιμάν.

[b] Colb. ὁλοκαύτωμα καὶ περιστεράς.

[c] Βίον ὀρθὸν ἐπιδ. Sic Colb. cum Savil. et Morel. Reg. 654 β. ἀγαθὸν διαδ. Infra Colb. ἐμποδίζει πρὸς τὴν τούτων γνῶσιν· et sic habet etiam Savilius. Morel. vero et Reg. 654 ἐμποδίζει τῇ τούτων γνώσει.

[d] Hæc perturbata jacent in edd. Morel. et Montf., ἡ παρὰ τοῦ καθ. ἤ. φ. τοὺς ἄρτ. αἰτ. Correximus e Savil., Colb. et Reg. 654. Edit.

Et ne id quod dicitur existimetis esse solummodo conjecturam, volo vobis narrare veterem historiam quæ confirmat quod dicimus. Naaman erat quidam Syrus. Eum cum lepra invasisset, et propter eum morbum erubesceret, ut qui in maximo periculo versaretur, venit in Palæstinam (brevitate enim utendum est), volens a propheta liberari hoc malo. Cum ergo venisset, et in viri foribus constitisset, vocavit medicum. Ille autem exaudivit (*a*) quidem, non tamen est egressus, sed tantum misit, jubens eum tingi in fluvio Jordane. Ille autem, quoniam erat leve mandatum, multum habens ex sensibili, et quod non habebat opus sublimi cogitatione, non credidit. Sed quid dicit? *Ego dicebam, quoniam egredietur ad me, et imponet manum suam, et invocabit Deum suum et curabit lepram* (4. *Reg.* 5. 11). Vides quomodo anima opus habuerit re aliqua sensibili? Non existimavit enim jussum medici sufficere, sed manu opus fuisse, quod erat imbecillitatis ejus, qui curabatur. Porro multa quoque alia hinc nobis solvuntur. Ideo Christus etiam non semper verbo sanat, sed etiam manu; immisit enim manum in os et in linguam : et alicubi quidem verbo solo, alicubi autem voluntate solum omnia faciens, curabat eos qui accedebant (*Marc.* 7. 33). Quare ergo hoc faciebat? Propter imbecillitatem eorum qui accedebant. Et ut scias hoc factum fuisse propter eorum imbecillitatem, laudabat eos qui ejusmodi rebus minime opus haberent. *Amen* enim, inquit, *dico vobis, non inveni tantam fidem in Israel* (*Matth.* 8. 10) : quandoquidem non traxit eum in domum suam centurio, sed dixit ejus jussum sufficere. In Ezechia (4. *Reg* 18) itaque nihil tale fit, sed est solummodo prædictio, et nihil humanum assumptum est : et ideo in eo quoque, qui uxoris zelotypia laborat, jussa est res aliqua crassior (*b*). Quod si velis hæc quoque sumere anagogice (*Omnia enim*, inquit, *hæc in figura eveniebant illis : scripta sunt autem ad correctionem nostram, ad quos fines sæculorum devenerunt* (1. *Cor.* 10. 11), cogita apud te optimos Ecclesiæ doctores pro tuba oratione utentes et adversariorum mœnia diruentes, et populum integra et perfecta Jesu armatura armatum. Septem autem dierum numerus jam ante nobis solvit sabbatum. Neque enim ejusmodi legis præcepta principaliter data sunt. Et ideo de sacrificiis quidem dicit : *Quis enim ea requisivit e manibus vestris* (*Isai.* 1. 12)? Et rursus : *Numquid vota et carnes sanctæ auferent peccata tua* (*Jer.* 11. 15)? Et rursus : *Numquid hostias et sacrificia obtulistis mihi in deserto quadraginta annis* (*Amos* 5. 25)? Et rursus : *Cur mihi affers thus ex Saba, et cinamomum de terra longinqua* (*Jer.* 6. 20)? Et iterum : *Sacrificium et oblationem noluisti* (*Psal.* 39. 7). Et rursus : *Numquid holocausta et sacrificia vult Deus* [1], *annon, ut ei obediatur* (1. *Reg.* 15. 22)? Et rursus : *Si voluisses sacrificium, dedissem* (*Psal.* 50. 18). Et rursus : *Auditio bona super sacrificium* (1. *Reg.* 15. 22). Et iterum festa ejiciens inquit : *Odio habui, repuli festa vestra. Aufer a me sonum canticorum tuorum, et cantum organorum tuorum non exaudiam* (*Amos* 5. 21. 23). Et, *Diem magnum non sustineo, et jejunium et ferias odit anima mea* (*Isai.* 1. 13. 14). Et rursus : *Non est hoc jejunium quod elegi* (*Isai.* 58. 5). Rursus quoque dicebat Ezechiel : *Dabo vobis præcepta non bona, in quibus non vivetis in ipsis* (*Ezech.* 20. 25). Ita etiam sabbatum hic solvitur. Sed cur dicit : *Quis hæc requisivit de manibus vestris?* Hoc vobis relinquo solvendum : poteritis autem talia invenire, si puram vitam egeritis.

5. Si enim Cornelium propter vitam optimam vocavit id arcanorum cognitionem (*Act.* 10. 4), et eunuchum, quod studiose legeret, ad rei cognitionem deduxit (*Act.* 8. 27. *sqq.*) : multo magis vos qui jam fidem assequuti estis, si rectam vitam ostenderitis, docebit quæ sunt manifestiora. Quemadmodum enim vita immunda est impedimento, quominus ea cognoscantur (ut dicit Paulus : *Non potui loqui vobis tamquam spiritualibus, quoniam lites sunt vobis et contentiones* [1. *Cor.* 3. 1. 3]; et rursus Isaias : *Scire vias meas desiderabunt, ut populus qui fecit justitiam* [*Isai.* 58. 2]) : sic vita munda et quærendi studium manu ducunt. *Quærite* enim, inquit, *et invenietis* (*Luc.* 11. 9). Quin etiam parabola ejus, qui petit panes ab amico, qui jam dormiebat; hoc ostendit (*Ib.* v. 5-8). Propterea Salomon quoque quoniam petiit spiritualia, ea etiam accepit, quæ non petiit (3. *Reg.* 3. 11). Quando autem et assiduitas, et spiritualis petitio, et pura vita adfuerit, cogita apud te quanta erit accipiendi facultas : atqui vel ipsa per se sola assiduitas plurimum potuit : *Dico* enim, inquit, *vobis, etsi non propterea quod sit ejus amicus ei dabit, propter impudentiam tamen ejus dabit ei* (*Luc.* 11. 8). Sed revertamur ad propositum. *Opus quod operatus es in diebus eorum, in diebus antiquis. Manus tua gentes disperdidit, et plantasti eos.* Vide quam proprie dictione usus est. Non en, inquit, solum rem deduxisti, ut illi quidem vincerent, hi vero vincerentur : sed omnia longius processerunt; licet antea quoque non æquo certamine res gererentur. Illi enim possidebant, hi vero erant advenæ : sed tamen tanta facta est mutatio, ut illi quidem radicitus excellerentur, hi vero fierent cives et habitatores. Et ideo de illis quidem dicit : *Manus tua gentes disperdidit* de Judæis autem, *Plantavit.* Manum autem dicit ejus potentiam. Quod si eos qui aliunde adveniebant, et nec urbem, nec domum habebant in qua sedes figerent, aut in quam se reciperent, reddidit tam cito potentiores iis qui intus habitabant : multo magis eos paternis bonis ejectos non despiciet. Quid est autem, *Plantasti?* Fixisti. Quod est enim plantatum, fit fir-

(*a*) In Græco, ὑπήκουσε. Quæ quidem vox hic recte verti potest, *exaudivit*; nescio an etiam, *respondit*; vel forte utrumque complectitur.

(*b*) Savil. : « Si historiam respiciat, inquit doctiss. Allenus, 4 Reg. 20, plane refragatur contextus ipse; nam versu 7, dicitur *accipiant canistrum ficorum*, etc. Sin autem historiam innuat 4. Reg. 19, 7 et 32, de prædictione quidem constare videtur, sed non adeo clare de Ezechiæ fide. » At ego non video quid dubii de Ezechiæ fide nasci possit.

[1] Colb., *holocausta et columbas vult Deus.*

mum et stabile. Quid igitur, dic, quæso, non migrarunt? non abducti sunt in loca aliena (a)? Abducti sunt certe, sed non propter imbecillitatem ejus qui collocaverat, sed propter vitium eorum qui plantati sunt. Nisi enim quæ fecerant, fuissent eis impedimento, nihil vetuisset quominus domi manerent. *Afflixisti populos, et expulisti eos.* Nonnulli dicunt hæc dici de Ægyptiis: mihi autem videtur hoc quoque dictum esse de gentibus. Nam de illis quoque sumpsit supplicium, in utroque suam ostendens potentiam, in delendis scilicet inimicis et suis confirmandis. 4. *Non enim in gladio suo possederunt terram.* Alius, *Non enim in ense suo possederunt terram. Et brachium eorum non salvabit eos; sed dextera tua, et brachium tuum, et illuminatio vultus tui.* Alius inquit, *Lux. Quoniam complacuisti in eis.* Atqui vincebant omnes armati in bellis: armati quidem, verum id non armorum vi fiebat, sed Dei virtute, qui exercitui præerat. Vides quomodo loco orationis adtexit consilium, suadens ut omnia in Deum conjiciant, ejusque arbitrio permittant? Quomodo autem rem vocat hereditatem, cum patres, avi, et proavi terram non obtinuerint, sed alio et alio tempore consumpti sint? Quia facta est patribus promissio. *Veni*, inquit, *in terram quam tibi ostendero* (*Gen.* 12. 1); et, *Dabo tibi terram, et semini tuo* (*Ib.* 13. 15). Cum autem dixisset dexteram et brachium, quoniam paulo crassiora verba memoravit, vide quomodo attollit orationem, rursus subjungens, et dicens: *Et illuminatio vultus tui*, hoc est, defensio, providentia. Velle enim et adesse illis solum sufficerit. Deinde etiam causam: *Quoniam complacuisti in eis:* hoc est, Quoniam dilexisti eos, quoniam voluisti. Res itaque quæ fiebant, erant gratiæ, non recte factorum, nec id ex propria virtute assequuti sunt, sed ex Dei benignitate. 5. *Tu es ipse rex meus et Deus meus, qui mandas salutes Jacob.* Alius, *Manda de salute Jacob.* Et quænam est hæc consequentia? Magna quidem cum iis quæ dicta sunt. Quod enim dicit, est ejusmodi: Nos ab illis originem duximus: et tu Deus ille ipse es, qui et tunc et nunc illa fecisti. Undenam ergo est tanta mutatio? Non enim alius quidem ille Deus, tu alius, sed tu idem ipse es.

6. Neque vero rursus tu quidem es, ego vero alium Deum mihi adscribo, sed *Tu es rex meus et Deus meus.* Ab imperio tuo non resiluimus, alium ducem non inscripsimus. *Qui mandas salutes Jacob:* hoc est, Et Deus idem, et eadem est providentia. Undenam est ergo rerum mutatio? Quid est ergo, *Qui mandas?* Qui præcipit, qui jubet ut Jacob servetur. Hic rursus ostendit auxilii facilitatem, et maximam potestatem. Sed neque proavi, nempe Jacob, sine causa meminit, sed ut causam suam magis probet, ejus virtutem adducit, volens sibi Deum reddere propitium. 6. *In te inimicos nostros ventilabimus cornu.* Et tu idem es, inquit, et providentia eadem, et nos nostra tibi adscribimus, et eisdem armis usi sumus. Hoc enim sibi vult illud: *In te inimicos nostros ventilabimus cornu.* Alius autem dicit: *Eos qui nos affligunt cornu petemus. Et in nomine tuo spernemus insurgentes in nos.* Alius, *Conculcabimus.* Quid, inquit, dico, *In te?* Vel nomen tuum solum invocare sufficit ad omnia egregie peragenda. Non dixit enim, Vincemus, vel, Superabimus: sed, *Nihili ducemus*, nec eos esse aliquid putabimus. Hoc enim sibi vult illud: *In te inimicos nostros ventilabimus, et in nomine tuo nihil ducemus insurgentes in nos.* Non enim existimabimus eos esse aliquid, nec perterrebimur, sed tamquam qui nihili homines persequemur. Quod significans alius interpres, dixit: *Conculcabimus:* per vim partam victoriam, instructam absque certamine aciem, pugnam sine metu ostendens. 7. *Non enim in arcu meo sperabo.* Alius, *Confidam. Et gladius meus non salvabit me.* Et quare his usus es? cur autem armaris, et arcum et gladium tractas? Quoniam ita jussit Deus noster, propterea eis usus sum: universum autem in eum conjicio, et ejus arbitrio permitto. Ita docebantur bellare cum inimicis sensibilibus, superno auxilio muniti: ita etiam cum spiritualibus inimicis. Tu quoque, quando adversus diabolum bellum geris, dic ita: Non confido meis armis; hoc est, non meæ virtuti, nec meæ justitiæ, sed Dei misericordiæ. Ita etiam dicebat Daniel: *Non in justitiis nostris prosternimus miserationem nostram ante te* (*Dan.* 9. 18). 8. *Salvasti enim nos de affligentibus nos, et odientes nos confudisti.* Alius, *Quia servasti nos.* Quid opus est, inquit, dicere vetera, et quæ facta sunt a majoribus? Nos, inquit, ipsi habemus multa pignora providentiæ, et gloriosa tropæa, frequentesque, admirabiles et incredibiles victorias enumerare possumus. Propterea enim dixit, *Confudisti*, ostendens eum non solum nos liberasse, neo tantummodo eripuisse, sed cum magno dedecore eorum qui nos invadebant. 9. *In Deo laudabimur tota die; et in nomine tuo confitebimur in sæculum.*

Dies pro vita. — Alius inquit, *Deum laudamus toto die.* Victoria quidem, inquit, præteriit, nobis autem manet gratiarum actio. Totum enim diem dicit, totam vitam. Non enim cessamus, inquit, tuum laudare auxilium et illo gloriari. Hæc est nostra gloria, hoc gloriationis genere apud omnes utimur; non quod civitatem magnam habeamus et admirabilem, nec quod primi vincamus, nec quod viribus corporis simus superiores: sed quod verum Deum habeamus, in hoc gloriamur: non solum quando nobis auxiliaris, sed etiam quando deseris. Hoc enim est, *Tota die:* sicut etiam dicit Paulus: *Mihi autem absit gloriari, nisi in cruce Christi* (*Gal.* 6. 14). Nulla est enim, nulla, inquam, est alia ejusmodi gloria. Quocirca rursus dicit: *Non solum autem, sed etiam gloriantes in Deo* (*Rom.* 5. 11). Nihil enim potest conferri cum hac gloriatione. Nemo ergo se jactet et glorietur propter divitias, nemo propter ea quæ ad hanc vitam pertinent, sed propter hoc solum, quod habeat Deum Dominum. Hoc est omni libertate melius, hoc est ipsis cælis præstantius. Si enim hujus vel illius esse dici, gloriandi occasionem sæpe attulit apud homines: cogita quam tam affert gloriam Dei esse dici. Quocirca Paulus

(a) Hic et infra quædam deerant in textu Morel., quæ ex Manuscriptis restituta sunt.

Τὸ γὰρ πεφυτευμένον μόνιμον καὶ πεπηγὸς γίνεται. Τί οὖν; οὐ μετέστησαν, εἰπέ μοι; οὐκ ἀπήχθησαν εἰς ἀλλοτρίους τόπους; Ναὶ, ἀπήχθησαν, ἀλλ' οὐ παρὰ τὴν ἀσθένειαν τοῦ καταθέντος, ἀλλὰ παρὰ τὴν κακίαν τῶν φυτευθέντων. Εἰ γὰρ μὴ τὰ παρ' αὐτῶν ἐνεπόδισεν, οὐδὲν ἂν ἐκώλυσε μεῖναι ἐπὶ τῆς οἰκίας. *Ἐκάκωσας λαοὺς, καὶ ἐξέβαλες αὐτούς*. Τινὲς περὶ τῶν Αἰγυπτίων τοῦτό φασι λέγεσθαι· ἐμοὶ δὲ δοκεῖ καὶ περὶ τῶν ἐθνῶν τοῦτο εἰρῆσθαι. Καὶ γὰρ κἀκείνους τιμωρίας ἀπήτησεν ἐν ἑκατέρῳ τὴν ἑαυτοῦ δύναμιν ἐπιδεικνύμενος, καὶ ἐν τῷ τοὺς πολεμίους ἀναιρεῖν, καὶ ἐν τῷ τοὺς οἰκείους συγκροτεῖν. *Οὐ γὰρ ἐν τῇ ῥομφαίᾳ αὐτῶν ἐκληρονόμησαν γῆν*. Ἄλλος φησὶν, *Οὐ γὰρ ἐν τῇ μαχαίρᾳ αὐτῶν ἐκληρονόμησαν τὴν γῆν. Οὐδὲ ὁ βραχίων αὐτῶν ἔσωσεν αὐτούς· ἀλλ' ἡ δεξιά σου, καὶ ὁ βραχίων σου, καὶ ὁ φωτισμὸς τοῦ προσώπου σου*. Ἄλλος φησί· *Τὸ φῶς. Ὅτι ηὐδόκησας ἐν αὐτοῖς*. Καὶ μὴν ὡπλισμένοι πάντες ἐκράτουν ἐν τοῖς πολέμοις· ὡπλισμένοι μὲν, ἀλλ' οὐκ ἦν ὅπλων τὸ ἔργον, ἀλλὰ τοῦ στρατηγοῦντος Θεοῦ. Ὁρᾷς πῶς ἐν τάξει εὐχῆς φαίνει τὴν [a] συμβουλὴν, παραινῶν τὸ πᾶν ἐπὶ τὸν Θεὸν ῥίπτειν; Πῶς δὲ τὸ πρᾶγμα κληρονομίαν καλεῖ, τῶν πατέρων, καὶ τῶν πάππων, καὶ τῶν ἐπιπάππων οὐ κατεσχηκότων τὴν γῆν, ἀλλ' ἐν ἑτέρῳ δαπανηθέντων καιρῷ; Ὅτι πρὸς τοὺς πατέρας ἦν ἡ ὑπόσχεσις. *Δεῦρο γὰρ*, φησὶν, *εἰς τὴν γῆν, ἣν ἄν σοι δείξω*· καὶ, *Σοὶ δώσω τὴν γῆν, καὶ τῷ σπέρματί σου*. Εἰπὼν δὲ δεξιὰν καὶ βραχίονα, ἐπειδὴ παχυτέρων ἐμνήσθη λέξεων, ὅρα πῶς ἀνάγει τὸν λόγον, πάλιν ἐπάγων, καὶ λέγων· *Καὶ ὁ φωτισμὸς τοῦ προσώπου σου*, τουτέστιν, ἡ ἀντίληψις, ἡ πρόνοια. Τὸ γὰρ βουληθῆναι, τὸ παρεῖναι ἤρκεσε μόνον αὐτοῖς. Εἶτα καὶ ἡ αἰτία· *Ὅτι ηὐδόκησας ἐν αὐτοῖς*· [152] τουτέστιν, ὅτι ἠγάπησας αὐτοὺς, ὅτι ἐβουλήθης. Ὥστε χάριτος ἦν, οὐ κατορθωμάτων τὰ πράγματα, οὐδὲ ἐξ οἰκείας ἀρετῆς ἐπέτυχον, ἀλλ' ἐκ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας. *Σὺ εἶ αὐτὸς ὁ βασιλεύς μου καὶ ὁ Θεός μου, ὁ ἐντελλόμενος τὰς σωτηρίας Ἰακώβ*. Ἄλλος, *Ἔντειλαι περὶ τῆς σωτηρίας τοῦ Ἰακώβ*. Καὶ ποία αὕτη ἡ ἀκολουθία; Πολλὴ μὲν πρὸς τὰ εἰρημένα. Ὃ γὰρ λέγει, τοῦτό ἐστιν· Ἡμεῖς ἐκείνων ἔγγονοι, καὶ σὺ ὁ Θεὸς ὁ αὐτὸς, ὁ καὶ τότε καὶ νῦν ἐκεῖνα ἐργασάμενος. Πόθεν οὖν ἡ τοσαύτη μεταβολή; Οὐ γὰρ δὴ ἄλλος μὲν ἐκεῖνος ὁ Θεὸς, ἄλλος δὲ σὺ, ἀλλὰ σὺ εἶ ὁ αὐτός.

ς'. Οὐδὲ αὖ πάλιν σὺ μὲν εἶ ὁ αὐτὸς, ἐγὼ δὲ ἄλλον ἐπιγράφομαι Θεόν· ἀλλὰ *Σὺ εἶ ὁ βασιλεύς μου καὶ ὁ Θεός μου*. Οὐκ ἀπεπηδήσαμέν σου τῆς ἀρχῆς, οὐκ ἐπεγραψάμεθα προστάτην ἕτερον. *Ὁ ἐντελλόμενος τὰς σωτηρίας Ἰακώβ*· τουτέστι, καὶ ὁ Θεὸς ὁ αὐτὸς, καὶ ἡ πρόνοια ἡ αὐτή. Πόθεν οὖν ἡ μεταβολὴ τῶν πραγμάτων; Τί δέ ἐστιν, *Ὁ ἐντελλόμενος*; Ὁ κελεύων, ὁ παραγγέλλων σώζεσθαι τὸν Ἰακώβ. Ἐνταῦθα πάλιν τὴν εὐκολίαν τῆς συμμαχίας παρίστησι, καὶ τὴν ἐξουσίαν τὴν πολλὴν, καὶ οὐδὲ ἁπλῶς τοῦ προγόνου μέμνηται, ἀλλ' ἀντὶ δικαιώματος τὴν ἀρετὴν αὐτοῦ προβάλλεται, δυσωπῆσαι τὸν Θεὸν βουλόμενος. *Ἐν σοὶ τοὺς ἐχθροὺς ἡμῶν κερατιοῦμεν*. Καὶ σὺ ὁ αὐτὸς, φησὶ, καὶ ἡ πρόνοια ἡ αὐτὴ, καὶ ἡμεῖς σὲ ἐπιγραφόμεθα, καὶ τοῖς αὐτοῖς ὅπλοις κεχρήμεθα. Τοῦτο γάρ ἐστιν, *Ἐν σοὶ τοὺς ἐχθροὺς ἡμῶν κερατιοῦμεν*. Ἄλλος δέ φησι, *Τοὺς θλίβοντας ἡμᾶς κερατιοῦμεν. Καὶ ἐν τῷ ὀνόματί σου ἐξουδενώσομεν τοὺς ἐπανισταμένους ἡμῖν*. Ἄλλος φησὶ, *Συμπατήσομεν*. Τί λέγω, φησὶν, *Ἐν σοί*; Ἀρκεῖ τὸ ὄνομά σου καλέσαι μόνον, καὶ πάντα ἀνύσαι μεθ' ὑπερβολῆς. Οὐδὲ γὰρ εἶπε, Κρατήσομεν, ἢ, Περιεσόμεθα, ἀλλ', *Ἐξουδενώσομεν*, οὐδὲ ἡγησόμεθα αὐτούς τι εἶναι, φησὶν [b], οὐδὲ φοβηθησόμεθα, ἀλλ' ὡς οὐδὲν ὄντας διώξομεν. Ὅπερ δηλῶν ἕτερος ἑρμηνευτὴς ἔλεγε· *Καταπατήσομεν* [c]· τὴν κατὰ κράτος νίκην, τὴν χωρὶς ἀγωνίας παράταξιν, τὴν χωρὶς φόβου μάχην δεικνύς. *Οὐ γὰρ ἐπὶ τῷ τόξῳ μου ἐλπιῶ*. Ἄλλος φησὶ, *Πέποιθα. Καὶ ἡ ῥομφαία μου οὐ σώσει με*. Καὶ τίνος ἕνεκεν κέχρησαι τούτοις; τί δὲ καθοπλίζῃ, καὶ τόξον καὶ μάχαιραν μεταχειρίζῃ; Ὅτι οὕτως ἐκέλευσεν ὁ Θεός· διὰ δὴ τοῦτο κέχρημαι μὲν αὐτοῖς, τὸ δὲ πᾶν ἐπ' αὐτὸν ῥίπτω. Οὕτω πολεμεῖν τοῖς αἰσθητοῖς ἐχθροῖς ἐπαιδεύοντο ἀπὸ τῆς ἄνωθεν ῥοπῆς φραττόμενοι, οὕτω τοῖς νοητοῖς. Καὶ σὺ τοίνυν, ὅταν τῷ διαβόλῳ πολεμῇς, λέγε. Οὐ τοῖς ὅπλοις μου θαῤῥῶ· τουτέστιν, οὐ τῇ ἐμῇ ἰσχύϊ, οὐδὲ ταῖς ἐμαῖς δικαιοσύναις, ἀλλὰ τῷ ἐλέει τοῦ Θεοῦ. Οὕτω καὶ Δανιὴλ ἔλεγεν· [153] *Οὐκ ἐν ταῖς δικαιοσύναις ἡμῶν ἐπιῤῥίπτομεν ἡμεῖς τὸν ἔλεον ἡμῶν ἔμπροσθέν σου. Ἔσωσας γὰρ ἡμᾶς ἐκ τῶν θλιβόντων ἡμᾶς, καὶ τοὺς μισοῦντας ἡμᾶς κατῄσχυνας*. Ἄλλος, *Ὅτι ἔσωσας ἡμᾶς*. Τί δεῖ λέγειν τὰ παλαιὰ, φησὶ, καὶ τὰ τῶν προγόνων; Ἡμεῖς αὐτοὶ πολλὰ τῆς σῆς προνοίας ἐνέχυρα ἔχομεν, καὶ τρόπαια λαμπρὰ ἀπαριθμεῖν, καὶ νίκας ἐπαλλήλους καὶ θαυμαστὰς καὶ παραδόξους δυνάμεθα. Διὰ γὰρ τοῦτο εἶπε, *Κατῄσχυνας*, ἐμφαίνων ὅτι οὐχ ἁπλῶς [d] ἡμᾶς ἐξείλου, οὐδὲ ἁπλῶς ἐξήρπασας, ἀλλὰ μετὰ τῆς αἰσχύνης τῶν ἐπιόντων ἡμῖν. *Ἐν τῷ Θεῷ ἐπαινεθησόμεθα ὅλην τὴν ἡμέραν· καὶ ἐν τῷ ὀνόματί σου ἐξομολογησόμεθα εἰς τὸν αἰῶνα*.

Ἄλλος φησί· *Τὸν Θεὸν ὑμνοῦμεν κατὰ πᾶσαν ἡμέραν*. Τὰ μὲν γὰρ τῆς νίκης, φησὶ, παρελήλυθε, τὰ δὲ τῆς εὐχαριστίας ἡμῖν μένει. *Ὅλην γὰρ τὴν ἡμέραν*, πᾶσαν λέγει τὴν ζωήν. Οὐ γὰρ παυόμεθα ὑμνοῦντες καὶ ἐγκαλλωπιζόμενοί σου ταῖς συμμαχίαις. Τοῦτο γὰρ ἡμῶν δόξα, τοῦτο καύχημα, ἐν τούτῳ πρὸς ἅπαντας φιλοτιμούμεθα· οὐχ ὅτι πόλιν ἔχομεν μεγάλην καὶ θαυμαστὴν, οὐδ' ὅτι πρῶτοι νικῶμεν, οὐδ' [e] ὅτι ῥώμῃ σώματος περιγινόμεθα· ἀλλ' ὅτι Θεὸν ἔχομεν ἀληθῆ, ἐν τούτῳ καυχώμεθα· οὐχ ὅταν βοηθῇς ἡμῖν μόνον, ἀλλὰ καὶ ὅταν ἐγκαταλιμπάνῃς. Τοῦτο γάρ ἐστιν, *Ὅλην τὴν ἡμέραν*· καθάπερ καὶ Παῦλός φησιν· *Ἐμοὶ δὲ μὴ γένοιτο καυχᾶσθαι, εἰ μὴ ἐν τῷ σταυρῷ τοῦ Χριστοῦ*. Οὐ γάρ ἐστιν, οὐκ ἔστιν ἑτέρα δόξα τοιαύτη. Διὸ καὶ πάλιν ἔλεγεν, *Οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ καυχώμενοι ἐν τῷ Θεῷ*. Οὐδὲν γὰρ ἴσον τούτου τοῦ καυχήματος. Μηδεὶς τοίνυν ἐπὶ πλούτῳ μεγαλοφρονείτω· μηδεὶς ἐπί τινι τῶν βιωτικῶν, ἀλλ' ἐπὶ τούτῳ μόνον, ἐπὶ τῷ τὸν Θεὸν ἔχειν Δεσπότην. Τοῦτο πάσης ἐλευθερίας ἄμεινον, τοῦτο τῶν οὐρανῶν αὐτῶν βέλτιον. Εἰ γὰρ τὸ ἀκούειν τοῦ δεῖνος καὶ τοῦ δεῖνος καύχημα πολλάκις ἤνεγκε παρ' ἀνθρώποις, ἐννόησον τὸ ἀκούειν τοῦ Θεοῦ ἡλίκην φέρει δόξαν. Διὸ καὶ ὁ Παῦλος ἀντὶ μεγάλου ἀξιώματος

[a] Unus ἀρχῆς εἰσάγει τὴν, non male.

[b] Hic aliquid desideratur in textu Græco, quod exprimitur in Latina versione Herveti.

[c] Unus et Savil. καταχρατήσομεν. In Hexaplis nostris Aquila et Symmachus συμπατήσομεν. Hebraicum est נבוס, quæ vox optime vertitur καταπατήσομεν. Καταπατήσομεν αὐτὴν Theodotionis fortasse erit.

[d] Mss. et Savil. ἐμφαίνων ὅτι οὐχ ἁπλῶς, et ita legit Gentianus Hervetus. Edit. Morel. οὐ γὰρ ἁπλῶς.

[e] Sic mss. et Savil. Οὐδὲ in edito Morel. deerat.

τέθεικε τοῦτο λέγων· *Οἱ δὲ τοῦ Χριστοῦ, τὴν σάρκα ἐσταύρωσαν*. *Διάψαλμα*. Ἄλλος, Ἀεί. Ὁ δὲ Ἑβραῖος τοῦτο *Σὲλ* λέγει. *Νυνὶ δὲ ἀπώσω καὶ κατῄσχυνας ἡμᾶς*. Ἄλλος φησὶ, *Καίπερ ἀπώσω*. Ἄλλος, *Καί γε ἀπώσω*. Ἄλλος, *Ἀλλὰ πρὸς τούτοις ἀπεβάλου*. *Καὶ οὐκ ἐξελεύσῃ ὁ Θεὸς ἐν ταῖς δυνάμεσιν ἡμῶν*. Ἄλλος, *Καὶ οὐ προέρχῃ ἐν ταῖς στρατεύσεσιν ἡμῶν*. Τῷ γὰρ ἀπωσμῷ αἰσχύνη εὐθέως ἕπεται, καὶ τὸ πᾶσι προκεῖσθαι πρὸς τὸ πάσχειν κακῶς. Δυνάμεις δὲ ἐνταῦθα τὰ στρατόπεδα αὐτῶν καλεῖ, ἐπειδὴ ἐν αὐταῖς ἡ τοῦ βασιλέως δύναμις, καὶ τοῦτο καλῶς τοῦ Θεοῦ οἰκονομήσαντος, ὥστε σύνδεσμον εἶναι τῷ ἄρχοντι καὶ τοῖς ἀρχομένοις. Ὅ τε γὰρ βασιλεὺς δεῖται τῶν ὑπηκόων, καὶ οὗτοι τοῦ προστάτου, καὶ ἀλλήλων ἐν χρείᾳ καθεστήκασι πολλῇ. Ὥστε γὰρ μὴ εἶναί τινα ἀπόνοιαν, τὰ μεγάλα πολλάκις τῶν μικρῶν δεῖσθαι ὁ Θεὸς παρεσκεύασεν. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν ἀψύχων ἐποίησε. Πολλάκις γοῦν κίονα σαλευόμενον ψηφὶς ὑποτεθεῖσα [154] ἔστησε, καὶ μυριαγωγὸν πλοῖον μικρὸν πηδάλιον ἰθύνει, καὶ κινδύνων ἀπαλλάττει. Τί δέ ἐστι, *Καίπερ ἀπώσω ἡμᾶς*; Ὅτι καὶ τοιαῦτα, φησὶ, παθόντες, οὐκ ἀφιστάμεθά σου, δοξολογοῦντες, ὑμνοῦντες, ἐν σοὶ καλλωπιζόμενοι. *Ἀπέστρεψας ἡμᾶς εἰς τὰ ὀπίσω παρὰ τοὺς ἐχθροὺς ἡμῶν*. *Καὶ οἱ μισοῦντες ἡμᾶς διήρπαζον ἑαυτοῖς*. Ἄλλος φησὶν, *Ἔταξας ἡμᾶς ἐσχάτους παντὸς ἐναντίου*. Ὅρα πῶς ἐπαίρει τὰ δεινὰ τῷ λόγῳ, καὶ ἐκτραγῳδεῖ τὴν συμφορὰν, δεικνὺς, ὅτι εἰ καὶ ἁμαρτωλοὶ σφόδρα ἦσαν, ὅμως δίκην δεδώκασιν ἱκανήν.

ζ'. Τοῦτο καὶ οἱ παῖδες ἐκ περιουσίας ποιοῦσιν ἐν τῇ καμίνῳ τότε ᾄδοντες καὶ λέγοντες· *Παρέδωκας ἡμᾶς εἰς χεῖρας ἐχθρῶν ἀνόμων, ἐχθίστων, ἀποστατῶν, καὶ βασιλεῖ ἀδίκῳ καὶ πονηροτάτῳ παρὰ πᾶσαν τὴν γῆν*. Καὶ πάλιν· *Ἐσμικρύνθημεν παρὰ πάντα τὰ ἔθνη, καί ἐσμεν ταπεινοὶ ἐν πάσῃ τῇ γῇ* [a]. Τοῦτο καὶ ἐνταῦθα δηλοῖ, μονονουχὶ λέγων· Πάντων γεγόναμεν ἀτιμότεροι, ἐπειδὴ τῆς σῆς ἐγυμνώθημεν προνοίας· καὶ οὐδὲ μέχρι τούτων ἔστη τὰ δεινὰ, ἀλλὰ καὶ νομὴ [b] γεγόναμεν τοῖς πολεμίοις, κατ' ἐξουσίαν ἡμᾶς διανεμομένοις. Τοῦτο γάρ ἐστι· *Διήρπαζον ἑαυτοῖς*, τουτέστιν, οὐδενὸς ὄντος τοῦ κωλύοντος. *Ἔδωκας ἡμᾶς ὡς πρόβατα βρώσεως, καὶ ἐν τοῖς ἔθνεσι διέσπειρας ἡμᾶς*. Ἄλλος φησὶν, *Ἐλίκμησας ἡμᾶς*. Τί ἐστιν, *Ὡς πρόβατα βρώσεως*; Εὐεπιχειρήτους ποιήσας, εὐτελεῖς δείξας. Ἔστι γὰρ καὶ πρόβατα κτήσεως, τὰ πρὸς γονὴν ἐπιτήδεια· τὰ δὲ, διὰ τὸ γῆρας ἢ τὸ ἄγονον, εἰς βρῶσιν μόνον ἐστὶ χρήσιμα. Καὶ τὸ δὴ χαλεπώτερον, τὸ καὶ εἰς τὰ ἔθνη διαιρεθῆναι, ὃ πάντων αὐτοῖς βαρύτερον ἦν, τὸ μηδὲ τὸν νόμον δύνασθαι μετὰ ἀκριβείας φυλάττειν ἐκεῖ, καὶ τῆς πατρῴας ἐκπεπτωκέναι πολιτείας. Καὶ οὐδὲ εἰς ἓν ἔθνος, ἀλλὰ πανταχοῦ, φησὶ, καὶ πρὸς ἓν μόνον ἐσμὲν ἕτοιμοι, τὸ πάσχειν κακῶς, ἀμύνεσθαι δὲ ἢ ἀνταίρειν χεῖρας οὐδὲ ἰσχύομεν. Τοῦτο γὰρ ἡ τῶν προβάτων εἰκὼν δηλοῖ. *Ἀπέδου τὸν λαόν σου ἄνευ τιμῆς*. Ἄλλος φησὶν, *Ἐν οὐχ ὑπάρξει*. Ἄλλος, *Οὐχ ὑπάρξεως*. *Καὶ οὐκ ἦν πλῆθος ἐν τοῖς ἀλλάγμασιν ἡμῶν*. Ἄλλος φησί· *Καὶ οὐ πολλὴν ἐποίησας τὴν τιμὴν αὐτῶν*. Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστι· καὶ γὰρ σφόδρα ἀσαφὲς εἶναι δοκεῖ τὸ ῥητὸν, ἀλλὰ προσέχετε, ἵνα μετὰ συνέσεως ψάλλητε. Τί οὖν ἐστι τὸ λεγόμενον; Τὸ εὐτελὲς αὐτῶν καὶ οὐδαμινὸν παρίστησιν. Ὡς οὐδενὸς ὄντας ἀξίους, ὡς εὐώνους καὶ εὐκαταφρονήτους, οὕτως ἡμᾶς εἴασας. Καὶ τοῦτο ἀπὸ τῆς συνηθείας τῆς ἀνθρωπίνης φησίν. Ἔθος γὰρ ἡμῖν τὰ ἄτιμα καὶ τὰ εὐτελῆ καὶ ἄνευ τιμῆς διδόναι· ὧν δὲ πολὺς ἡμῖν ὁ λόγος, κἂν ἀποδώμεθα, πολλῆς ἀποδιδόμεθα τιμῆς· ὧν δὲ οὐ πολὺς λόγος ἡμῖν, ταῦτα καὶ δωρεὰν παρέχομεν. Τῶν γοῦν οἰκετῶν τοὺς ἀγνώμονας οἱ μὲν τὰς ἡμισείας τῆς τιμῆς, οἱ δὲ [155] τούτους ἀπέδοντο μὴ λαβόντες μηδέν [c]. Εἰ δὲ τὸ ἐλάττονος παραχωρῆσαι τιμῆς δείκνυσι τὴν εὐτέλειαν τοῦ πιπρασκομένου· τὸ μηδὲ τιμῆς [d] λαβεῖν, ἀλλ' ἄνευ τιμῆς, πολλῷ μᾶλλον. Τοῦτο οὖν φησιν· Ὥσπερ ἂν εἴ τις ἄνθρωπος ἄνευ τιμῆς ἐκσταίη τῶν αὐτοῦ, οὕτω καὶ αὐτὸς ὡς ἀτίμους ἡμᾶς εἴασας, κατεφρόνησας ἡμῶν σφόδρα. Τοῦτο γοῦν καὶ ἐν τῇ ἐπαγωγῇ δηλοῖ εἰπών· *Καὶ οὐκ ἦν πλῆθος ἐν τοῖς ἀλλάγμασιν ἡμῶν*· τουτέστιν, ἐν τῇ ὠνῇ ἡμῶν. Διὸ καὶ ἕτερός φησιν, *Ἐν τῇ τιμήσει ἡμῶν*· τουτέστιν, ἐν τῇ πράσει ἡμῶν. Ἡ γὰρ τιμὴ ἄλλαγμά ἐστι· δίδομεν γὰρ οἰκέτην πολλάκις, καὶ λαμβάνομεν ἀργύριον ἢ χρυσίον. *Ἔθου ἡμᾶς ὀνειδισμὸν τοῖς γείτοσιν ἡμῶν, μυκτηρισμὸν καὶ χλευασμὸν τοῖς κύκλῳ ἡμῶν*. Ἄλλος λέγει, *Πομπὴν τοῖς κύκλῳ ἡμῶν*. *Ἔθου ἡμᾶς εἰς παραβολὴν ἐν τοῖς ἔθνεσι*. Χαλεπὴ αὕτη τιμωρία καὶ ἀφόρητος, μάλιστα τὸ παρὰ τῶν ἀσεβῶν ὀνειδίζεσθαι, τὸ παρ' ἐχθρῶν ταῦτα πάσχειν, καὶ κύκλῳ περικεῖσθαι τοὺς ἐπεμβαίνοντας αὐτοῖς, καὶ πανταχόθεν αὐτοὺς περιβεβλῆσθαι ὑπὸ τῶν ὀνειδιζόντων. Τί δέ ἐστι παραβολή; Διήγημα, ὄνειδος. Καὶ γὰρ μιαροί τινες καὶ ἀναίσθητοι ἦσαν οἱ κύκλῳ, οὐ μόνον οὐκ ἐλεοῦντες, ἀλλὰ καὶ ὀνειδίζοντες, ὃ δὴ μάλιστα αὐτοὺς ἔδακνεν. Ἐνταῦθα δέ μοι τοὺς Ἄραβας [e] λέγειν δοκεῖ, τοὺς ἐκ γειτόνων αὐτοῖς οἰκοῦντας. *Κίνησιν κεφαλῆς ἐν τοῖς λαοῖς*. Ἄλλος φησὶ, *Μετακίνημα*. Ὁ δὲ Ἑβραῖος, *Μανούδ*. Ἡ τοῦτό φησιν, ὅτι Μετεκίνησας ἡμᾶς, ἢ διὰ τοῦ σχήματος τῆς κινήσεως τῆς κεφαλῆς τοῦ σφόδρα ἐφηδομένου τὴν παροινίαν ἐνδείκνυται. *Ὅλην τὴν ἡμέραν ἡ ἐντροπή μου κατεναντίον μου ἐστί*. Ἄλλος φησίν· *Ἡ ἀσχημοσύνη μου* [f]. *Καὶ ἡ αἰσχύνη τοῦ προσώπου μου ἐκάλυψέ με, ἀπὸ φωνῆς ὀνειδίζοντος καὶ καταλαλοῦντος*. Ἄλλος φησὶ, *Καὶ βλασφημοῦντος*. *Ἀπὸ προσώπου ἐχθροῦ καὶ ἐκδιώκοντος*. Ταῦτα τῶν τιμωριῶν μᾶλλον αὐτοὺς ἔδακνεν. Ἐπειδὴ γὰρ ἀεὶ καὶ συνεχῶς εὐημερίας ἀπήλαυον, καὶ τῶν πολεμίων ἐκράτουν, τὰ πάντων τότε ἠνοίχθη στόματα, πεσόντων αὐτῶν καὶ ὑποσκελισθέντων, καὶ οὐδὲ ἀνακύψαι εἶχον, ἀλλὰ διηνεκῆ τιμωρίαν ὑπέμενον. *Ταῦτα πάντα ἦλθεν ἐφ' ἡμᾶς, καὶ οὐκ ἐπελαθόμεθά σου, καὶ οὐκ ἠδικήσαμεν ἐν διαθήκῃ σου*. Ἄλλος, *Οὐδὲ παρελογισάμεθα τὴν συνθήκην σου*. Ἀπεναντίας τοῖς ἄλλοις, φησὶν, ἡμεῖς ἤλθομεν. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ καὶ πρὸ τῶν δεινῶν ὑπεσκελίσθησαν· ἡμεῖς δὲ, φησὶ, καὶ μετὰ τὰ δεινὰ ἑστήκαμεν ἀπερίτρεπτον τὴν γνώμην ἔχοντες. Ταῦτα δὲ λέγουσιν εὐέλπιδας ποιοῦντες τοὺς ὄντας μετ' αὐτῶν. Διὸ δὴ τοῦ Δανιὴλ καὶ τῶν τριῶν παίδων λεγόντων· *Ἡμάρτομεν, ἠνομήσαμεν*· οὗτοι λέγουσιν·

[a] Unus ἐσμὲν ὀλιγοστοὶ παρὰ πάντα τὰ ἔθνη. In edit. Rom. ἐσμὲν ταπεινοί.

[b] Savil. in textu διανεμή· in margine, νομή.

[c] Savil. οἱ δὲ οὐδὲν λαβόντες ἀπέδοντο.

[d] Videtur legendum τὸ μηδὲ τιμήν.

[e] Alii τοὺς Ἀραβίους. Mox Reg. unus et Savil. in marg. Ἑβραῖος, Μανούθ· legendum utique μανούδ, מנוד. Savil. et Morel. μαλνούδ.

[f] Symmachus ἡ ἀσχημόνησίς μου, cujus est etiam infra καὶ βλασφημοῦντος, et postea οὐδὲ παρελογισάμεθα τὴν συνθήκην σου.

quoque hoc pro magna dignitate posuit, dicens : *Qui autem Christi sunt, carnem crucifixerunt* (*Galat.* 5. 24). *Diapsalma.* Alius, *Semper.* Hebræus autem illud sic exprimit, *Sel.* 10. *Nunc autem repulisti nos, et confudisti nos.* Alius, *Tametsi repulisti nos.* Alius, *Sed ad hæc rejecisti. Et non egredieris Deus in virtutibus nostris.* Alius, *Et non progredieris in militiis nostris.* Repulsam enim statim pudor sequitur, et ad mala patienda esse omnibus expositum. Virtutes autem hic appellat eorum exercitus, quandoquidem in eis est regis potentia : cum Deus hoc summo consilio providerit, ut esset hoc principi, et iis qui ejus reguntur imperio, vinculum. Nam et rex iis opus habet qui ejus jussis pareant, et hi eo qui illis præsit : et alter alterius auxilio indiget. Ne aliqua enim esset arrogantia, effecit Deus, ut magna sæpe parvis egerent. Hoc ipsum fecit etiam in rebus inanimis. Labantem enim columnam subjectus sæpe calculus firmam stabilemque præstitit, et navigium in quo quamplurimi sunt vectores, parvus clavus dirigit et liberat a periculis. Quid est autem, *Tametsi repulisti nos?* Licet, inquit, tot et tanta passi simus, a te non deficimus, te laudantes, gloria afficientes, et in te gloriantes. 11. *Avertisti nos retro post inimicos nostros. Et qui oderunt nos, diripiebant sibi.* Alius, *Posuisti nos extremos cujusvis inimici.* Vide quomodo mala verbis extollit, et calamitatem verbis amplificat, ostendens eos, etiamsi essent admodum peccatores, satis tamen pœnarum dedisse.

7. Hoc etiam fecerunt pueri ex redundanti quadam copia in fornace tunc canentes et dicentes : *Tradidisti nos in manus inimicorum nostrorum pessimorum, prævaricatorumque, et regi injusto et pessimo ultra omnem terram* (*Dan.* 3. 32). Et rursus : *Imminuti sumus plus quam omnes gentes, sumusque humiles*[1] *in universa terra* (*Ibid.* v. 37). Hoc ipsum hic quoque significat, propemodum dicens : Omnibus hominibus viliores et abjectiores sumus, quandoquidem sumus tua nudati providentia : et nec eousque quidem mala nostra steterunt, sed etiam præda facti sumus inimicis, qui nos suo arbitrio dividebant. Hoc enim sibi vult : *Diripiebant sibiipsis*, id est, nullo prohibente. 12. *Dedisti nos tamquam oves escarum, et in gentibus dispersisti nos.* Alius, *Ventilasti nos.* Quid est, *Tamquam oves escarum?* Id est, Fecisti nos, inquit, ad invadendum facillimos, nos viles esse ostendens. Sunt enim aliquæ oves acquisitionis, quæ sunt aptæ ad generandum : sunt vero aliæ, quæ propter senium, vel propter sterilitatem sunt tantum utiles ad comedendum. Et quod est acerbissimum, in gentes erant dispersi; quodque illis omnium gravissimum erat, ne legem quidem poterant illic accurate servare et a patriæ republicæ institutis exciderant. Et non in unam gentem, sed ubique, inquit, dispersi sumus, ad unum solum, nempe male patiendum, parati : ulcisci autem, aut manus extollere non possumus. Hoc enim significat similitudo ovium. 13. *Vendidisti populum tuum sine pretio.*

Alius, *In non substantia.* Alius, *Non substantiæ. Et non fuit multitudo in commutationibus nostris.* Alius, *Et non multum fecisti pretium eorum.* Quod autem ait est ejusmodi : videtur enim dictum esse valde obscurum : sed attendite, ut psallatis cum intelligentia. Quid est ergo quod dicitur? Quam sint viles et abjecti ostendit, nempe nullius pretii : tamquam vilis, inquit, pretii, abjectos et contemnendos nos dimisisti. Hoc autem dicit more humano : solemus enim quæque vilia dare vel sine pretio. Quæ porro magni facimus, ea si vendamus, magno pretio vendimus : quæ vero parvi, ea vel gratis. Improbos itaque servos alii quidem dimidio pretio, alii vero nullo accepto pretio dederunt. Si minori autem pretio tradere ostendit quam sit vile quod venditur : nullo dato pretio accipere, sed sine pretio, multo magis. Hoc ergo dicit : Perinde ac si homo quispiam rebus suis cedat sine pretio, ita etiam ipse nos tamquam nullius pretii dimisisti, nos valde contempsisti. Hoc itaque significat etiam per id quod subjungit : *Et non fuit multitudo in commutationibus nostris*; hoc est, In emptione nostra. Et ideo dicit alius, *In appretiatione nostra*, id est, in venditione nostra. Pretium enim est permutatio : sæpe enim servum damus, et aurum vel argentum accipimus. 14. *Posuisti nos opprobrium vicinis nostris, subsannationem et derisum iis qui in circuitu nostro sunt.* Alius dicit, *Pompam iis qui in circuitu nostro sunt.* 15. *Posuisti nos in parabolam in gentibus.* Grave est hoc supplicium et intolerabile, ab impiis maxime probris affici, ab inimicis hæc pati, esse circumcirca qui insultent, et undique circumiri ab iis qui probra ingerunt. Quid est autem parabola? Narratio, probrum. Erant enim circumcirca quidam scelerati, nulloque sensu præditi, qui non solum non miserebantur, sed probris etiam et contumeliis afficiebant, quod eos maxime angebat. Mihi autem videtur hic dicere Arabas, qui prope eos habitabant. *Commotionem capitis in populis.* Alius, *Transmotionem* : Hebræus autem, *Manoud.* Vel hoc ergo dicit, Transmovisti nos; vel per gestum motus capitis ostendit valde lætantis insolentiam. 16. *Tota die verecundia mea contra me est.* Alius, *Ignominia mea. Et confusio faciei meæ cooperuit me,* 17. *a voce exprobrantis et obloquentis.* Alius, *Et blasphemantis. A facie inimici et persequentis.* Hæc eos magis quam supplicia cruciabant. Quia enim eis semper et assidue eveniebant res secundæ, et hostes vincebant, omnium tunc ora aperta sunt cum ipsi cecidissent, afflictique et prostrati essent : nec respirare quidem poterant, sed perpetuum supplicium exspectabant. 18. *Hæc omnia venerunt super nos, nec obliti sumus te, et inique non egimus in testamento tuo.* Alius, *Nec fraudem fecimus pacto tuo.* Nos, inquit, aliis contraria via ingressi sumus. Illi enim, antequam res ullæ adversæ evenissent, prostrati sunt : nos autem post res adversas gravesque calamitates firmo et immobili animo constitimus. Hæc autem dicunt, ut bonam spem concipiant qui cum eis sunt hortantes. Et ideo cum Daniel et tres pueri dicant : *Peccavimus, injuste fecimus* (*Dan.* 3. 29) : hi dicunt : *Non inique*

[1] Unus habet, *pauci*, pro, *humiles.*

egimus in testamento tuo : commilitonum animos et spiritus excitantes. Si enim, inquit, maxima passi sumus, et ab eis originem ducimus, qui magnis affecti sunt beneficiis, et in calamitatibus minime declinavimus, spes est nobis magnæ salutis.

8. Quod ergo dixi a principio, hoc quoque nunc dico, eos vice precationis illis addere animos, perinde ac si eis dicerent : Quanam de causa spem salutis abjecistis? Deum habemus qui nos defendit : et si quid peccavimus, satis pœnarum pendimus : in tentationibus fortiter restitimus : eum qui etiam peccatorum semper curam gerit, viæ ducem habemus, et ideo bonus exitus est nobis omnino exspectandus. Quid est autem : *Non inique fecimus in testamento tuo?* Hoc est, Non inique nos gessimus in iis quæ nobis credita sunt, sed ea perfecte custodivimus. Est enim maxima iniquitas, quando quis transgreditur legem, quæ vindicat, quæ non sinit ut vel a propinquis injuria afficiamur, et vitium prohibet; quando quis est ingratus in eum qui tot nobis bona præbet. 19. *Et non recessit retro cor nostrum.* Alius, *Non abscessit. Et non declinasti semitas nostras a via tua.* Alius, *Nec inclinata sunt quæ nos erigunt.* Alius, *Et non aversum est retro cor nostrum, nec declinarunt gressus nostri* (*a*). Quod prius dixit, hoc etiam hic dicit, eos in tantis malorum fluctibus ne tantillum quidem lapsos esse. Pulchre autem sic dicit. Quemadmodum enim lex ducit in anteriora, ita iniquitas retro transfert : et quemadmodum lex jubet recta via ingredi, ita etiam iniquitas traducit hominem in locum desertum et inaccessum. Viam ergo hic dicit legem. Illud autem, *Declinasti*, quod alii dicunt, *Nec inclinata sunt quæ nos erigunt, a via tua :* Hebræus dicit, *Vathet aschurenu meni orach* (*b*). Si quis autem velit sequi interpretationem Septuaginta, et non aliorum, illud, *Declinasti semitas nostras a via tua*, hoc est, Procul a templo tuo nos collocasti, et in aliena terra habitare curasti : quod non permittebat, ut cultus perageretur. 20. *Quoniam humiliasti nos in loco afflictionis.* Alius, *In loco inhabitato.* Alius, *In loco Sirenum. Et cooperuit nos umbra mortis.* Alius, *Obstruxisti nos.* Hæc mihi esse videtur retributio, eo quod superius, cum mala narrarent, dicerent : *Et confusio faciei meæ cooperuit me, a voce exprobrantis et obloquentis : Quoniam humiliasti nos.*

Umbra mortis quid? — Si quis ita acceperit ut referatur ad illud, *Declinasti semitas nostras a via tua :* habet hic consequentiam convenientem sensui quem diximus. Significat enim quomodo eos a viis suis repulerit; legibus, inquam, et institutis; eosque in loca deserta abduxerit, et inter inimicos dimiserit. Hoc enim significat illud : *Cooperuit nos umbra mortis;* pericula dicens, quæ mortem pariunt, et quibus mors est proxima, quo sensu dolores mortis et inferorum portas vocat Scriptura. Inevitabilia autem esse mala hic per umbram et operimentum ostendit, a quibus nec liberari, nec vel minimum quidem respirare possent. 21. *Si obliti sumus nomen Dei nostri, et si expandimus manus nostras ad deum alienum :* 22. *numquid Deus requiret ista? Ipse enim novit abscondita cordis.* Hoc est bonorum servorum, male patientes dominum colere et perseverare : hæc sunt documenta philosophiæ. Hic etiam docent auditores, non simulare, sed Deum toto corde adorare. *Novit* enim, inquit, *abscondita cordis.* Hæc autem dicunt, illos terrentes, ne quid Deo indignum cogitent. Vide autem magnum virtutis incrementum : subjungit enim dicens : *Quoniam propter te mortificamur tota die : æstimati sumus sicut oves occisionis.* Magnum est enim manere Dei cultores, et ad alium non defecisse : multo autem majus est, cum mors assidue, et quotidiana pericula immineant, talem conservare dilectionem. Considera autem quantum sit genus philosophiæ, cum ipse quoque Paulus eo utatur, apostolicorum periculorum procellas (*a*) enumerans in Epistola ad Romanos (*Rom.* 8. 36). Quot ergo hi coronis digni fuerint, quando in Veteri Testamento ad eamdem mensuram certaminum, quæ suscipienda erant in Novo, pervenerint? Quod enim dicit Paulus, *Quotidie morior* (1. *Cor.* 15. 31), hi quoque dicunt, non experientia, nec eventu, sed animo. Quare autem dicit, *Propter te?* Licebat nobis, inquit, deficere, a patriæ reipublicæ institutis recedere, et tutos esse, sed malumus male pati, et patria instituta servare, quam postquam a patriis institutis exciderimus, in pace vitam agere. *Æstimati sumus sicut oves occisionis.* Tam facile, inquit, nos interimunt. Hic autem ostendit eorum mansuetudinem. Sed tamen quamvis simus tam facile expositi, firmo tamen et immobili animo permanemus. Hic etiam jure admiranda est Dei potentia, quod eos qui tamquam occisionis oves erant expositi, conservaverit, et quotidie morientes non siverit in mortem incidere. 23. *Exsurge, quare obdormis, Domine?* Alius, *Quare es tamquam dormiens?* Alius, *Expergiscere.* Alius, *Evigila. Exsurge, et ne repellas in finem.* 24. *Quare faciem tuam avertis?* Alius, *Abscondis. Obliivisceris inopiæ nostræ et tribulationis nostræ?* Alius, *Malitiæ nostræ.* Quod autem dicit, est ejusmodi : Potes mala solvere : neque enim propter tuam imbecillitatem, sed ex tua permissione hæc fiunt. Somnum hic dicit quietem; exsurrectionem, retributionem; faciem vero, protectionem, providentiam, curam, auxilium.

9. *Cur obliivisceris inopiæ nostræ?* Vide rursus pium et gratum animum. Non dixit, Recte factorum; non dixit, Animi firmi et immobilis; non dixit, Animæ probatæ in tentationibus : sed quando quidam sese purgant, illa ponunt; quando autem petunt auxilium, ex iis ut salvi fiant postulant, ex quibus ii qui sunt condemnati. Quoniam, inquit, satis pœnarum dederunt, quoniam extrema passi sunt. Hoc etiam sæpe

(*a*) Hæc interpretatio est Symmachi.
(*b*) Hæc prætermissa fuere in Hexaplis nostris. Hebraicus textus sic habet, ותט אשרינו מני ארחך.

(*a*) In Græco, τὰς νιφάδας τῶν ἀποστολικῶν κινδύνων. Quæ voces melius, mea quidem sententia, verterentur, *apostolicorum periculorum multitudinem :* etenim vox Græca, νιφάδες familiaris est Chrysostomo in Epistolis, ut *innumeram multitudinem* significet.

Οὐκ ἠδικήσαμεν ἐν διαθήκῃ σου· ἐπαίροντες τὰ φρονήματα τῶν συστρατιωτῶν. Εἰ γὰρ τὰ μέγιστα πεπόνθαμεν, φησὶ, καὶ ἔγγονοι τῶν τὰ μεγάλα εὐηργετημένων ἐσμὲν, καὶ ἐν ταῖς συμφοραῖς οὐκ ἐξεκλίναμεν, πολλῆς σωτηρίας ἡμῖν ἔσται ἐλπίς.

η'. Ὅπερ οὖν ἐξ ἀρχῆς ἔλεγον, τοῦτο καὶ νῦν φημι, ὅτι ἐν εὐχῆς τάξει τὰ φρονήματα αὐτῶν ἀλείφουσιν, [156] ὡσανεὶ πρὸς αὐτοὺς ἔλεγον· Τίνος ἕνεκεν ἀπεγνώκατε τῆς σωτηρίας; Θεὸν ἔχομεν τὸν προϊστάμενον ἡμῶν· εἰ καί τι ἡμῖν ἡμάρτηται, δίκην ἔδομεν ἱκανήν· ἐν τοῖς πειρασμοῖς ἑστήκαμεν γενναίως· τὸν ἀεὶ καὶ ἁμαρτωλῶν προϊστάμενον ὁδηγὸν ἔχομεν· διὸ πάντοθεν δεῖ τὸ τέλος προσδοκᾷν χρηστόν. Τί δέ ἐστιν, *Οὐκ ἠδικήσαμεν ἐν διαθήκῃ σου*; Τουτέστιν, Οὐκ ἠδικήσαμεν περὶ ταῦτα, ἃ ἐπιστεύθημεν, ἀλλ' ἐφυλάξαμεν μετὰ ἀκριβείας. Καὶ γὰρ μεγίστη ἀδικία ἐστὶν, ὅταν τὸν νόμον τις παραβαίνῃ τὸν ἀμύνοντα, τὸν οὐκ ἐῶντα οὐδὲ παρὰ τῶν πλησίον ἀδικεῖσθαι, καὶ τὴν κακίαν κωλύοντα· ὅταν περὶ τὸν τοσαῦτα παρέχοντα ἀγαθὰ ἀγνωμονῇ. *Καὶ οὐκ ἀπέστη εἰς τὰ ὀπίσω ἡ καρδία ἡμῶν.* Ἄλλος φησὶν, *Οὐκ ἀπεχώρησε. Καὶ οὐκ ἐξέκλινας τὰς τρίβους ἡμῶν ἀπὸ τῆς ὁδοῦ σου.* Ἄλλος φησὶν, *Οὐδὲ μετεκλίθη τὰ ὑπορθοῦντα ἡμᾶς.* Ἄλλος, *Καὶ οὐκ ἀπεστράφη εἰς τὰ ὀπίσω ἡ καρδία ἡμῶν, καὶ οὐκ ἔκλινε βήματα ἡμῶν.* Ὅπερ ἔμπροσθεν εἴρηκε, τοῦτο καὶ ἐνταῦθα λέγει, ὅτι ἐν τοσούτῳ κλύδωνι κακῶν οὐδὲ μικρὸν παρεσαλεύθησαν. Καλῶς δὲ οὕτως εἶπεν. Ὥσπερ γὰρ ὁ νόμος εἰς τὰ ἔμπροσθεν ἄγει, οὕτως ἡ παρανομία εἰς τὰ ὀπίσω μεθίστησι· καὶ ὥσπερ ὁ νόμος τὴν ὀρθὴν ὁδὸν βαδίζειν κελεύει, οὕτως ἡ παρανομία πρὸς τὴν ἔρημον καὶ ἄβατον τὸν ἄνθρωπον μεθίστησιν. Ὁδὸν οὖν τὸν νόμον φησὶν ἐνταῦθα. Τὸ δὲ, *Ἐξέκλινας*, ὅπερ οἱ ἄλλοι λέγουσιν· *Οὐδὲ μετεκλίθη τὰ ὑπορθοῦντα ἡμᾶς ἀπὸ τῆς ὁδοῦ σου*· ὁ Ἑβραῖός φησιν· *Οὐαθὲτ ἀσουρενοῦ μενὶ δραχ*· εἰ δὲ κατὰ τοὺς Ἑβδομήκοντα βουληθείη τις ἑρμηνεῦσαι, καὶ οὐ κατὰ τοὺς ἄλλους, τὸ, *Ἐξέκλινας τὰς τρίβους ἡμῶν ἀπὸ τῆς ὁδοῦ σου*, τοῦτό ἐστιν, ὅτι Ἀπῴκισας τοῦ ναοῦ σου, καὶ ἐν ἀλλοτρίᾳ εἶναι πεποίηκας· ὅπερ οὐκ εἴα τὰς λατρείας ἐπιτελεῖσθαι. *Ὅτι ἐταπείνωσας ἡμᾶς ἐν τόπῳ κακώσεως.* Ἄλλος φησὶν, *Ἀοικήτῳ.* Ἄλλος, *Ἐν τόπῳ Σειρήνων. Καὶ ἐπεκάλυψεν ἡμᾶς σκιὰ θανάτου.* Ἄλλος λέγει, *Ἐπώμασας ἡμᾶς.* Αὕτη μοι δοκεῖ ἡ ἀνταπόδοσις πρὸς τὰ ἄνω εἶναι [a], ἐν οἷς τὰ κακὰ διηγοῦνται λέγοντες, *Ἡ αἰσχύνη τοῦ προσώπου μου ἐκάλυψέ με, ἀπὸ φωνῆς ὀνειδίζοντος καὶ καταλαλοῦντος· Ὅτι ἐταπείνωσας ἡμᾶς.*

Εἰ μέντοι πρὸς τὸ, *Ἐξέκλινας τὰς τρίβους ἡμῶν ἀπὸ τῆς ὁδοῦ σου*, λάβοι τις αὐτὸ, ἐνταῦθα ἀκολουθίαν ἔχει κατὰ τὴν ἔννοιαν, ἣν εἰρήκαμεν. Δηλοῖ γὰρ πῶς ἐκ τῶν τρίβων αὐτῶν ἀπώσατο αὐτοὺς, τῆς πολιτείας λέγω καὶ τῶν νομίμων, τὸ εἰς τόπους ἐρήμους ἀπαγαγεῖν, καὶ μεταξὺ πολεμίων ἀφεῖναι. Τοῦτο γάρ ἐστι τὸ, *Ἐκάλυψεν ἡμᾶς σκιὰ θανάτου*· τοὺς κινδύνους λέγων τοὺς θάνατον τίκτοντας, καὶ ὧν πλησίον οἱ θάνατοι, ὥσπερ [b] καὶ ὠδῖνας θανάτου καὶ πύλας ᾅδου ἡ Γραφὴ καλεῖ. Καὶ τὸ ἄφυκτον τῶν δεινῶν διά τε τῆς σκιᾶς καὶ τῆς ἐπικαλύψεως ἐνταῦθα παρίστησιν, οὐδὲ ἥντινα διάλυσιν εὑρεῖν, οὐδὲ ἀναπνοὴν μικρὰν δυνάμενα. *Εἰ ἐπελαθόμεθα τοῦ ὀνόματος τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, καὶ εἰ διεπετάσαμεν τὰς χεῖρας ἡμῶν πρὸς Θεὸν ἀλλότριον, οὐχὶ ὁ Θεὸς ἐκζητήσει ταῦτα; Αὐτὸς γὰρ γινώσκει τὰ κρύφια τῆς καρδίας.* Τοῦτο οἰκετῶν εὐγνωμόνων, τὸ κακῶς πάσχοντας μένειν τὸν δεσπότην [157] θεραπεύοντας· ταῦτα φιλοσοφίας διδάγματα. Ἐνταῦθα καὶ τοὺς ἀκούοντας παιδεύουσι, μὴ ὑποκρίνεσθαι, ἀλλ' ἐν ὅλῃ καρδίᾳ τὸν Θεὸν θεραπεύειν. *Οἶδε* γὰρ, φησὶ, *τὰ ἀπόῤῥητα τῆς διανοίας.* Ταῦτα δὲ λέγουσι φοβοῦντες αὐτοὺς, ὥστε μηδὲν λογίσασθαι ἀνάξιον Θεοῦ. Ὅρα καὶ τὴν ἐπίδοσιν ἀρετῆς πολλήν· ἐπάγει γὰρ λέγων· *Ὅτι ἕνεκεν σοῦ θανατούμεθα ὅλην τὴν ἡμέραν· ἐλογίσθημεν ὡς πρόβατα σφαγῆς.* Μέγα μὲν γὰρ καὶ τὸ μένειν θεραπεύοντας τὸν Θεὸν, καὶ μὴ πρὸς ἕτερον ἀποπηδῆσαι· τὸ δὲ πολλῷ μεῖζον, τὸ συνεχῶν θανάτων καὶ καθημερινῶν κινδύνων ἐπικειμένων διατηρεῖν τὴν τοιαύτην ἀγάπην. Καὶ ἐννόησον ὅσον φιλοσοφίας εἶδός ἐστιν, ὅπου γε καὶ ὁ Παῦλος αὐτῷ κέχρηται, τὰς νιφάδας τῶν ἀποστολικῶν κινδύνων ἀπαριθμούμενος ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους ἐπιστολῇ. Πόσων οὖν ἂν εἶεν ἄξιοι στεφάνων οὗτοι, ὅταν ἐν τῇ Παλαιᾷ φαίνωνται πρὸς τὸ μέτρον φθάσαντες τῶν ἐν τῇ Καινῇ ἀγωνισμάτων; Ὃ γάρ φησιν ὁ Παῦλος, *Καθ' ἡμέραν ἀποθνήσκω*, τοῦτο καὶ οὗτοι, οὐχὶ τῇ πείρᾳ, οὔτε τῷ τέλει, ἀλλὰ τῇ γνώμῃ. Διὰ τί δέ φησιν, *Ἕνεκεν σοῦ*; Ὅτι ἐξῆν ἡμῖν, φησὶ, μετατάξασθαι, καὶ ἀφεῖναι τὴν πατρῴαν πολιτείαν, καὶ εἶναι ἐν ἀσφαλείᾳ· ἀλλ' αἱρούμεθα πάσχειν κακῶς μᾶλλον, καὶ τὰ πατρῷα φυλάττειν, ἢ εἰρήνης ἀπολαύειν μετὰ τὸ τῶν πατρῴων ἐκπεσεῖν. *Ἐλογίσθημεν ὡς πρόβατα σφαγῆς.* Οὕτως ἡμᾶς εὐκόλως, φησὶν, ἀναιροῦσιν. Ἐνταῦθα δὲ καὶ τὴν ἐπιείκειαν αὐτῶν ἐνδείκνυται. Ἀλλ' ὅμως οὕτως εὐκόλως προκείμενοι, μένομεν ἀπερίτρεπτον τὴν γνώμην ἔχοντες. Ἐνταῦθα καὶ τοῦ Θεοῦ τὴν δύναμιν ἄξιον ἐκπλαγῆναι, ὅτι τοὺς οὕτω προκειμένους ὡς πρόβατα σφαγῆς διετήρησε, καὶ καθ' ἡμέραν ἀποθνήσκοντας οὐκ ἀφῆκεν ἐμπεσεῖν εἰς θάνατον. *Ἐξεγέρθητι, ἵνα τί ὑπνοῖς, Κύριε;* Ἄλλος φησὶν, *Ἵνα τί ὡς ὑπνῶν εἶ;* Ἄλλος, *Ἐξυπνίσθητι.* Ἄλλος, *Ἐξύπνισον* [c]. *Ἀνάστηθι, καὶ μὴ ἀπώσῃ εἰς τέλος. Ἵνα τί τὸ πρόσωπόν σου ἀποστρέφεις;* Ἕτερος, *Κρύπτεις. Ἐπιλανθάνῃ τῆς πτωχείας ἡμῶν καὶ τῆς θλίψεως ἡμῶν;* Ἄλλος, *Τῆς κακίας ἡμῶν;* Ὃ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Δύνασαι λῦσαι τὰ κακά· οὐδὲ γὰρ παρὰ ἀσθένειαν σὴν ταῦτα γίνεται, ἀλλὰ παρὰ τὴν συγχώρησιν. Ὕπνον γὰρ ἐνταῦθα τὴν ἡσυχίαν φησὶ, καὶ ἀνάστασιν τὴν ἀνταπόδοσιν, καὶ πρόσωπον τὴν ἀντίληψιν, τὴν πρόνοιαν, τὴν κηδεμονίαν, τὴν συμμαχίαν.

θ'. *Ἵνα τί ἐπιλανθάνῃ τῆς πτωχείας ἡμῶν;* Ὅρα πάλιν εὐγνωμοσύνην. Οὐκ εἶπε, Τῶν κατορθωμάτων· οὐκ εἶπε, Τῆς ἀπεριτρέπτου γνώμης· οὐκ εἶπε, Τῆς ἐν πειρασμοῖς δοκιμασθείσης ψυχῆς· ἀλλ' ὅτε μὲν ὑπὲρ ἑαυτῶν ἀπολογοῦνται, ἐκεῖνα τιθέασιν· ὅταν δὲ τὴν συμμαχίαν ζητῶσιν, ἀφ' ὧν οἱ κατάδικοι, ἀπὸ τούτων ἀξιοῦσι σώζεσθαι. Ἐπειδὴ δίκην ἔδοσαν, φησὶν, ἐπειδὴ τὰ ἔσχατα πεπόνθασι. Τοῦτο καὶ Παῦλος ποιεῖ πολλάκις, καὶ ἕτεροι τῶν προφητῶν. Καὶ ταῦτα

[a] Alius εἰσῆσθαι.
[b] Reg. 654 οὕσπερ.

[c] Unus ἐξύπνησον.

ἔλεγον οὗτοι, οὐδέπω περὶ γεέννης εἰδότες οὐδὲν, οὐδὲ περὶ βασιλείας, οὐδὲ τοιαῦτα διδαχθέντες φιλοσοφεῖν, [158] καὶ πάντα ἔφερον ῥᾳδίως. *Ὅτι ἐταπεινώθη εἰς χοῦν ἡ ψυχὴ ἡμῶν· ἐκολλήθη εἰς γῆν ἡ γαστὴρ ἡμῶν.* Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν· *Ἐπιλανθάνῃ τῆς πτωχείας ἡμῶν·* τουτέστι, τῆς κακώσεως, λέγει λοιπὸν τὴν κάκωσιν. Ὁ δὲ λέγει, τοῦτό ἐστιν· Ἀπολώλαμεν, κατωρύγημεν, τῶν νεκρῶν οὐδὲν ἄμεινον διακείμεθα. Δικαίως δ' ἄν τις εἴποι καὶ τῶν τοῖς παροῦσι προστετηκότων τὴν ψυχὴν, εἰς χοῦν τεταπεινῶσθαι, καὶ τῶν γαστριμάργων εἰς τὴν γῆν τὴν γαστέρα κεκολλῆσθαι.

Καὶ γὰρ ὁ ἔρωτι προσδεδεμένος, καὶ πρὸς τὸν πηλὸν κεχηνὼς, καὶ τὴν ἀσώματον δύναμιν τὴν ἐν αὐτῷ καταδουλῶν τῇ σποδῷ, εἰκότως ἂν ταῦτα λέγοιτο πάσχειν. Τί γάρ ἐστιν ἄλλο κάλλος σώματος, ἀλλ' ἢ χοῦς καὶ πηλὸς, μᾶλλον δὲ καὶ τούτων εἰδεχθέστερον; Εἰ δὲ ἀπιστεῖς, περιεργάζου τοὺς τάφους τῶν ἀνθρώπων, καὶ ὄψει τὸν πηλὸν καὶ τὴν κόνιν. Ὅταν γὰρ ἀποθῆται τὸ πρόσωπον τὴν παροῦσαν ζωὴν, τότε φαίνεται ὅπερ ἐστί· μᾶλλον δὲ καὶ πρὸ τῆς τελευτῆς. Ὅταν γὰρ τὸ γῆρας ἐπέλθῃ, ὅταν ἡ νόσος ἐπισκήψῃ, τότε ὄψει τὸ φαινόμενον· πηλὸς γάρ ἐστιν· ἀλλ' ὡς σοφὸς δημιουργὸς, καὶ ἐξ εὐτελοῦς ὕλης κάλλος ἀμήχανον ἐποίησεν ἐπιγενέσθαι, οὐχ ἵνα πορνεύσῃς, ἀλλ' ἵνα τῆς οἰκείας σοφίας ἀπόδειξίν σοι παράσχηται. Μὴ τοίνυν ὑβρίσῃς τὸν τεχνίτην, μηδὲ τὸ ἔργον αὐτοῦ τῆς σοφίας, ἀσελγείας καὶ πορνείας ὑπόθεσιν ποιοῦ. Μέχρι τοσούτου θαύμαζε τὴν ὥραν, μέχρι τοῦ δοξάσαι τὸν τεχνίτην, περαιτέρω δὲ μὴ προέλθῃς, τὸ πάθος ἀλείφων. Καλὸν τὸ ἔργον· οὐκοῦν τὸν ἐργασάμενον προσκυνεῖν, ἀλλ' οὐχ ὑβρίζειν χρή. Εἴ τις, εἰπέ μοι, χρυσοῦν ἀνδριάντα τινὸς καὶ εἰκόνα βασιλικὴν λαβὼν, κατῄσχυνε βορβόρῳ καὶ ἑτέροις τοιούτοις, οὐκ ἂν τὴν ἐσχάτην ἔδωκε δίκην; Εἰ δὲ ὁ ἐν τοῖς ἀνθρωπίνοις [a] ἀγνώμων τοσαύτης ὑπεύθυνός ἐστι τιμωρίας, ὁ τὸ ἔργον τοῦ Θεοῦ τοσαύτῃ περιβαλὼν ἀτιμίᾳ, τί πείσεται, καὶ μάλιστα ὅταν καὶ γυναῖκα ἔχων φαίνηται ὁ ταῦτα ποιῶν [b]; Μὴ γάρ μοι λέγε τῆς φύσεως τὴν ἐπιθυμίαν. Διὰ τοῦτο γὰρ γάμος ἐπετράπη, ἵνα μὴ πέρα τῶν οἰκείων ὅρων προβαίνῃς. Θέα γὰρ ὅσης ἄξιος ἔσῃ τιμωρίας. Ὁ μὲν γὰρ Θεὸς καὶ τῆς ἀναπαύσεώς σου καὶ τῆς δόξης προενόησεν, ἵνα καὶ ἐκλύσῃς τὴν λύτταν τῆς φύσεως διὰ τῆς γυναικὸς, καὶ ἀκινδύνως τοῦτο ποιῇς, καὶ πάσης ἀπαλλαγῇς ἀσχημοσύνης. Σὺ δὲ τὸν οὕτω σου προνοοῦντα ἐκ περιουσίας ὑβρίζεις; Εἰπὲ γάρ μοι, εἰ μὴ ἐβουλήθη νομοθετῆσαι γάμον, πόσην ἂν ὑπέστης βίαν; πόσην κόλασιν; Δέον οὖν σε εὐχαριστεῖν καὶ δοξάζειν, ὅτι τὸ πλέον ὑπετέμετό σοι τῶν πόνων, παραμυθίαν οὐ τὴν τυχοῦσαν ἐπινοήσας, σὺ δὲ ἐνυβρίζεις ἀγνωμόνως, καὶ ἀναισχυντεῖς, καὶ τοὺς κειμένους ὑπερβαίνεις [159] ὅρους, καὶ τὴν ἑαυτοῦ καταισχύνεις δόξαν; Οὐκ ἀκούεις Παύλου λέγοντος καὶ νῦν, καὶ ἐν τῷ μέσῳ βοῶντος, *Φεύγετε τὴν πορνείαν*, μᾶλλον δὲ τοῦ Χριστοῦ τοῦ τὴν ἐκείνου ψυχὴν κινοῦντος; Τί καταμανθάνεις κάλλος ἀλλότριον; τί περιεργάζῃ πρόσωπον οὐ σόν; τί φέρῃ κατὰ κρημνῶν; τί τοῖς δικτύοις ἐμβάλλεις σαυτόν; Τείχισόν σου τοὺς ὀφθαλμοὺς, περίφραξόν σου τὸ ὄμμα, τίθει νόμον τοῖς ὀφθαλμοῖς. Ἄκουσον ἀπειλοῦντος τοῦ Χριστοῦ, καὶ τὴν ἀκόλαστον ὄψιν ἐν ἴσῳ μοιχείας κρίνοντος. Τί τῆς ἡδονῆς ὄφελος, ὅταν σκώληκα τίκτῃ; ὅταν διηνεκῆ φόβον; ὅταν ἀθάνατον τῷ δράσαντι τιμωρίαν; Πόσῳ βέλτιον μικρὸν ἀνασχόμενον τῆς βίας τῆς ἀπὸ τῶν ἡμετέρων λογισμῶν, διαπαντὸς ἐν ἀνέσει εἶναι, ἢ ὀλίγα χαρισάμενον ταῖς ἀτόποις ἐπιθυμίαις ἀθάνατα τιμωρεῖσθαι; *Μὴ τέκνα, μὴ ποιεῖτε οὕτως· οὐκ ἀγαθὴ ἡ ἀκοὴ, ἣν ἐγὼ ἀκούω περὶ ὑμῶν.* Οἶδα πρὸς τίνας ὁ λόγος ἀποτείνεται, οὐ πρὸς ἅπαντας· ἀλλ' ἔνθα ἂν εὕρῃ τὸ τραῦμα, ἐκεῖ ἐπάγει τὸ φάρμακον. Τί τὸν γάμον ὑβρίζεις; τί τὴν εὐνὴν ἀδικεῖς; τί τὸ μέλος τὸ σὸν ἐπηρεάζεις; τί τὴν δόξαν σου καταισχύνεις; Ἔκκοψον τὸ πάθος, ἄνελε τὰς τρυφάς. Τρυφὴ καὶ μέθη πηγαὶ πορνείας. Ἂν τῇ ἀνέσει μὴ χρήσῃ εἰς δέον, ἐπάγει σοι θλῖψιν. Ἄκουσον τί ἔπαθον οἱ Ἰουδαῖοι πορνεύσαντες, οἱ μὴ μεταλαβόντες σώματος Χριστοῦ, οἱ τραπέζης μὴ ἀπολαύσαντες πνευματικῆς. *Μηδὲ πορνεύωμεν*, φησὶ, *καθώς τινες αὐτῶν ἐπόρνευσαν, καὶ ἔπεσον ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ εἴκοσι τρεῖς χιλιάδες. Ἀνάστα, Κύριε, βοήθησον ἡμῖν, καὶ λύτρωσαι ἡμᾶς ἕνεκεν τοῦ ὀνόματός σου.* Ἄλλος, *Στῆθι ἀντιλαμβανόμενος ἡμῶν, καὶ ῥῦσαι ἡμᾶς διὰ τὸ ἔλεός σου.* Ὅρα ποῦ τὸν λόγον κατέκλεισαν· μετὰ μυρία αὐτῶν κατορθώματα, πόθεν ἀξιοῦσι σώζεσθαι; Ἀπὸ ἐλέους, ἀπὸ φιλανθρωπίας, διὰ τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ. Τί ἐστιν, *Ἕνεκεν τοῦ ὀνόματός σου;* Ἵνα μὴ αὐτὸ βεβηλωθῇ, ὃ καὶ αὐτὸς πολλάκις λέγει, ὅτι *Ποιῶ ἕνεκεν τοῦ ὀνόματός μου.* Εἶδες ταπεινοφροσύνην καὶ συντετριμμένην διάνοιαν; Καὶ πόθεν ἀξιοῦσι σωθῆναι; Ἀπὸ φιλανθρωπίας, ἀπὸ ἐλέους· ὡς οἱ ἔρημοι κατορθωμάτων, ὡς οἱ μηδέ τι ἔχοντες δικαίωμα σωτηρίας, καίτοι τοσούτοις κομῶντες πόνοις καὶ κινδύνοις, εἰς τὸν Θεὸν τὸ πᾶν ἀνέφερον. Τούτους δὴ καὶ ἡμεῖς οἱ ἐν τῇ χάριτι μιμησώμεθα, καὶ δόξαν ἀναπέμψωμεν τῷ Θεῷ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[160] ΕΙΣ ΤΟΝ ΜΔ' ΨΑΛΜΟΝ.

Ἐπινίκιος ὑπὲρ τῶν ἀνθῶν τῶν υἱῶν Κορέ. Ἄλλος, *Τῷ νικοποιῷ ἐπὶ τοῖς κρίνοις τῶν υἱῶν Κορέ.* Ὁ δὲ Ἑβραῖος ἀντὶ τοῦ, *Κρίνοις*, *Ἀλσωσανεὶμ*, λέγει· *Συνέσεως ᾆσμα εἰς τὸν ἀγαπητόν.* Ἄλλος, *Ἐπιστήμονος ᾆσμα πρὸς φιλίας* [c]. Ἄλλος, *Τοῖς ἠγαπημένοις·* ὁ δὲ Ἑβραῖος, *Ἰδοθὼθ*, φησίν. Οἱ δὲ Ἑβδομήκοντα, *Εἰς τὸ τέλος ὑπὲρ τῶν ἀλλοιωθησομένων τοῖς υἱοῖς Κορὲ, εἰς σύνεσιν, ᾠδὴ ὑπὲρ τοῦ ἀγαπητοῦ.*

[a] Ἐν τοῖς ἀνθρώποις Reg.

[b] Colb. γυναῖκα ἔχῃ, Reg. 634 ὅταν γυναῖκα ὁ ταῦτα ποιῶν κέκτηται.

[c] Illud est Aquilæ; alii una voce legunt προσφιλίας. Lectio τοῖς ἠγαπημένοις est Theodotionis. Ἰδιθώθ, melius Ἰδιδώθ, Hebraice ידידת.

facit Paulus, et alii prophetæ. Atque hæc hi dicebant, cum nihil adhuc scirent nec de gehenna, nec de regno, nec ullam adhuc talem didicissent philosophiam, omniaque facile ferebant. 25. *Quoniam humiliata est in pulvere anima nostra : conglutinatus est in terra venter noster.* Quoniam enim dixit : *Oblivisceris inopiæ nostræ*, hoc est, afflictionis, dicit deinceps quæ sit afflictio. Quod autem dicit, tale est : Perimus, defossi sumus, nihilo meliori sumus conditione, quam mortui. Jure autem dixerit quispiam eorum etiam, qui rebus præsentibus affixi sunt, animam in terram esse humiliatam, eorumque qui gulæ serviunt, ventrem esse terræ agglutinatum.

Pulchritudo corporis lutum; in fornicatores; pulchritudo quatenus admiranda; matrimonium cur permissum. — Etenim qui amore vinctus tenetur, et luto inhiat, incorporeamque quæ in se est facultatem cineri mancipat, jure hæc pati dicatur (*a*). Quid enim aliud est pulchritudo corporis, nisi pulvis et lutum, atque adeo quidpiam his etiam deformius ac tetrius? Quod si fidem non habes, considera sepulcra hominum, et videbis lutum et pulverem. Quando enim facies vitam præsentem exuerit, tunc apparet id quod est; imo vero etiam ante mortem. Quando enim senectus invaserit, quando morbus afflixerit, tunc videbis quid appareat; est enim lutum : sed ut peritus artifex vel ex vili et nullius pretii materia fecit ingentem oriri pulchritudinem, non ut forniceris, sed ut tibi suam ostenderet sapientiam. Ne ergo Artifici injuriam feceris, nec ejus sapientiæ opus stupri et impudicitiæ a te fiat materia. Formam eousque mirare, ut gloria et honore afficias artificem ; ulterius autem ne progrediare, animi perturbationem excitans. Pulchrum opus : is ergo qui fecit, est adorandus, non contumelia afficiendus. Si quis, dic, quæso, auream alicujus statuam et regiam imaginem cœno, et aliis ejusmodi fœdaverit, nonne ultimum luerit supplicium? Si autem qui inter homines ingrate et scelerate se gerit, tanti reus est supplicii : qui Dei opus tanta affecit ignominia, quid tandem patietur : et maxime quando qui hæc facit, habet uxorem? Ne mihi enim dixeris naturæ cupiditatem. Propterea enim permissum fuit matrimonium, ne ultra proprios terminos progredereris. Vide enim quanto dignus eris supplicio. Nam Deus tuæ quieti et honori prospexit, ut et naturæ rabiem per uxorem compesceres, et hoc absque ullo periculo faceres ; et ab omni turpitudine et dedecore liberareris. Tu autem eum, qui tantam tui curam gerit, ex redundanti quadam et exuberanti copia, injuria afficis? Dic enim mihi, quæso, si noluisset lege lata statuere matrimonium, quantam vim, et quantum cruciatum sustinuisses? Cum ergo oporteat te ei gratias agere, et gloria eum afficere, quod tibi maximam laboris partem amputaverit, dum tibi non vulgare solatium excogitavit : tu per summum ingrati animi crimen eum contumelia afficis, omnem pudorem exuis, terminos tibi præscriptos transilis, et tuam gloriam probro afficis? Non audis Paulum et nunc, et in medio clamantem : *Fugite fornicationem* (1. *Cor.* 6. 18)? Vel potius Christum audi, qui ejus movet animum. Cur alienam ediscis pulchritudinem? cur de vultu non tuo curiose scrutaris? cur ferris per præcipitia? cur retibus teipsum illaqueas? Oppone murum tuis oculis, tuos oculos obstrue, impone legem tuis oculis. Audi Christum minantem, et impudicum aspectum tamquam adulterium condemnantem (*Matth.* 5. 28). Quid te juvat voluptas, quando ea vermem parit, quando metum perpetuum, quando immortale ei qui fecerit supplicium? Quanto est melius dum nostrarum cogitationum vim parumper sustinemus, frui perpetua animi tranquillitate, quam dum nefariis nostris cupiditatibus paululum indulgemus, immortali cruciatu affici? *Ne, o filii, ne ita faciatis. Non bona est fama quam de vobis audio* (1. *Reg.* 2. 24). Scio ad quos dirigatur oratio, non ad omnes : sed ubi vulnus invenerit, illic medicamentum adhibet. Cur matrimonium violas? cur cubile injuria afficis? cur membrum tuum lædis? cur famæ tuæ maculam et ignominiam inuris? Exscinde animi perturbationem, tolle delicias (1. *Cor.* 6. 15). Deliciæ enim et ebrietas sunt fons fornicationis. Si animi remissione non utaris ut oportet, id affert tibi afflictionem. Audi quid passi sint et Judæi, qui fornicati fuerant, qui corporis Christi non fuerant participes, qui spiritualis mensæ fructum non perceperant. *Nec fornicemur*, inquit, *sicut nonnulli eorum fornicati sunt, et ceciderunt in uno die viginti tria millia* (1. *Cor.* 10. 8). 26. *Exsurge, Domine, adjuva nos, et redime nos propter nomen tuum.* Alius, *Sta nos defendens, et libera nos propter misericordiam tuam.* Vide quomodo concluserunt orationem : post innumerabilia quæ ab eis recte et ex virtute facta fuerant, undenam salutem assequi æquum censent? A misericordia, a benignitate et clementia, propter nomen Dei. Quid est, *propter nomen tuum?* Ne ipsum profanetur, quod ipse etiam sæpe dicit : *Facio propter nomen meum.* Vidistin' humilitatem et contritum animum? Et undenam petunt salutem? A clementia, a misericordia; tanquam quibus recte facta deficerent, et nulla justa salutis causa suppeteret, licet tot et tanta pericula laboresque susceptos jactare possent, ad Deum cuncta referebant. Nos quoque, qui in gratia sumus, eos imitemur, et Deo gloriam emittamus : cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

IN PSALMUM XLIV.

1. *Pro victoria, pro floribus filiorum Core.* Alius, *Victoriæ auctori* (*a*) : *propter lilia filiorum Core.* Hebræus pro, *Liliis*, dicit, *Al sosanim. Intelligentiæ canticum in dilectum.* Alius, *Scientis canticum propter amicitiam.* Alius, *Dilectis :* Hebræus autem dicit, *Idithoth.* Septuaginta, *In finem pro iis qui commutabuntur, filiis Core, ad intellectum, canticum pro dilecto.*

(*a*) His prorsus similia vide in Epist. prima ad Theodorum lapsum, Tom. 1.

(*a*) Gr. τῷ νικοποιῷ. Hæc lectio est Aquilæ, ut videas in Hexaplis nostris. Infra, *Al sosanim*, Hebr. על־שׁשׁנים.

2. *Eructavit cor meum verbum bonum.* Alius, *Irrepsit.* Alius, *Motum est cor meum verbo bono.*

1. *Testimonium inimicorum minime suspectum; eructatio prophetia; propheta differt vate.* — Vellem nunc adesse omnes Judæos et gentiles, et hoc libro a Judæis accepto, Psalmum ita legere. Neque enim ignoratis, et in judiciis, et ubique tunc maxime a suspicione remotum esse rerum testimonium, quando id fertur ab inimicis. Ut hoc ergo hodie quoque eveniat, exhibeamus testimonium ex Veteri, ut et Judæi et gentiles pudore afficiantur: Judæi quidem legentes, et non intelligentes; gentiles vero videntes libros nobis offerri ab inimicis. Neque enim poterunt ea a nobis esse conficta dicere, cum non nos, sed qui Christum crucifixerunt, libros nobis præbeant, qui de ejus potestate loquuntur. Sed sive adsint, sive non, nos nostro officio fungamur, et aggrediamur interpretationem. Hic enim Psalmus in Christum est inscriptus, et ideo habet inscriptionem, *In dilectum*, et, *Pro iis qui commutabuntur.* Is enim nobis magnam fecit mutationem, rerumque conversionem ac traductionem. Hanc mutationem significans quoque Paulus dicebat: *Quare si qua in Christo nova creatura* (2. *Cor.* 5. 17). Et ideo non dicit in principio, Dixit cor meum. Quoniam enim eorum quæ dicebantur nihil erat humanum, sed cælestia ac spiritualia erat narraturus, eaque non ex propria inventione, sed ex divina operatione, eructationis nomine hoc significat. Eructamus enim non quando volumus, sed hunc sermonem habemus quando volumus, eumque et dicimus, et reprimimus: eructationem autem non itidem. Ostendens itaque quæ dicuntur non esse humani studii, sed divinæ inspirationis, quæ eum incitabat, eructationem prophetiam appellavit. Quemadmodum enim in eructatione id quod fit, oritur ex qualitate ciborum: ita etiam in doctrina spirituali. Talia ergo eructabat, qualia comedebat. Vide autem alibi quoque alium prophetam hanc operationem similitudine sensibili exprimentem, et volumen libri comedentem, idque cum voluptate. *Fuit* enim, inquit, *in ore meo tamquam mel dulce* (*Ezech.* 3. 3). Quia ergo spiritualem gratiam acceperunt, eis quoque similia eructarunt. Quod enim nec de hac eructatione sensibili, nec de cibis agatur, audi quidnam eructet, et quis ille sit qui eructat. Non stomachus, qui est ciborum receptaculum, sed cor. *Eructavit* enim, inquit, *cor meum.* Et quid eructat? Non cibum, nec potum, sed quæ sunt mensæ opportuna, *Bonum verbum*, nempe de Unigenito: is est enim maxime bonus. *Veni* enim, inquit, *non ut judicem mundum, sed ut mundum salvum faciam* (*Joan.* 12. 47). Omnia mitia ac mansueta, omnia supplicio libera. Eructat autem talia, quoniam cor suum expurgavit. Quemadmodum enim venter, quando sordidis succis fuerit plenus, eis cognata et consimilia eructat, sed quando sanus fuerit, ei quoque convenientem edit eructationem: ita etiam cor prophetæ postquam fuit a peccatis liberum, accepit gratiam Spiritus, et eructat verbum bonum. Hinc etiam aliquid aliud discimus, nempe prophetas non fuisse sicut vates. Illic enim quando dæmon animam invaserit, orbat mentem ac cogitationem, et rationem obscurat, et ita omnia illi ore suo loquuntur, mente nihil intelligente eorum quæ loquuntur, non secus ac si tibia aliqua inanimata loquatur. Hoc etiam dixit aliquis eorum qui sunt apud ipsos philosophorum (*a*), his verbis: *Quemadmodum ii qui responsa canunt et vates multa quidem dicunt, eorum autem quæ dicunt, nihil sciunt.* Sed non ita facit sanctus Spiritus, sed permittit ut cor cognoscat quæ dicuntur. Si enim non cognosceret, quomodo diceret, *Verbum bonum?* Dæmon enim, utpote hostis et inimicus, cum hominum natura bellum gerit: Spiritus autem sanctus, ut qui nostri curam gerat, et beneficio afficiat, id agit ut qui eum suscipiunt, sint sensus participes, et illis intelligentibus, revelat quæ dicuntur. *Dico ego opera mea regi.* Alius, *Facta mea.* Quænam dicit opera? Prophetiam. Quemadmodum enim fabri ærarii opus est facere dolabram, et architecti domum facere, et navium fabricatoris navem compingere: ita est etiam prophetæ texere prophetiam. Quod enim hoc quoque sit opus, audi Christum dicentem de apostolis, *Dignus est operarius mercede sua* (*Luc.* 10. 7). Et Paulus: *Maxime qui laborant in verbo et doctrina* (1. *Tim.* 5. 17). Si enim non erat opus, quomodo habuit laborem? Quid est enim hoc opere præstantius? quid vero utilius? Omnibus artibus sublimius est. Quodnam est ergo hoc opus, quod regi dicit? Hic hymnus, hæc prophetia. Non dixit autem cuinam regi, significans se dicere Deo universorum. Quemadmodum enim quando dicimus regem Persarum, non simpliciter et absolute regem dicimus, sed adjicimus Persarum, ita etiam Armeniorum; quando autem nostrum dicimus, non habemus opus additamento, sed sufficit nobis regem dicere: ita etiam propheta, quoniam loquitur de eo qui vero rex est, satis habet si dicat, *Regi.* Sicut enim cum dicimus omnipotentem, nulla opus habemus adjectione, quoniam non est alius omnipotens: ita etiam cum regem dicimus, non habemus opus alia adjectione, quod non sit alius rex Deus. Alioquin autem is qui id dicebat rex erat. Unde clarum est eum non de homine dicere, sed de Deo universorum; et ideo non dixit βασιλεῖ, sed τῷ βασιλεῖ, adjectione articuli peculiarem dominationem ostendens.

2. Deinde rursus declarans quæ dicuntur, non esse ab homine excogitata, meditata et composita, sed ea esse divinæ gratiæ, et se tantum linguam eis commodasse, subjunxit: *Lingua mea calamus scribæ velociter scribentis.* Calamus autem ea scribit, quæ jubet manus ejus qui eum tenet. Alius autem dicit, *Lingua mea ut stylus scribæ celeris.* Quid sibi vult illud, *Celeris?* Ut ex eo quoque ostendat gratiam. Qui enim aliquid ex se prolatum loquitur, differt et cunctatur, meditans, componens, impeditus ignoratione, inscitia et dilatione; et multa sunt quæ velocitatem sermonis interturbant: quando autem mentem movet Spiritus, nihil est quod impediat; sed sicut aquæ impetus, cum

(*a*) Plato in Apolog. Socratis p. 22, C, et in Menone p. 99, D.

Ἐξηρεύξατο ἡ καρδία μου λόγον ἀγαθόν. Ἄλλος, *Ἐξείρπυσεν.* Ἄλλος, *Ἐκινήθη ἡ καρδία μου λόγῳ ἀγαθῷ.*

α'. Ἐβουλόμην παρεῖναι νυνὶ Ἰουδαίους ἅπαντας καὶ Ἕλληνας, καὶ τὸ βιβλίον τοῦτο παρὰ Ἰουδαίων λαβὼν, οὕτως ἀναγνῶναι τὸν ψαλμόν. Ἴστε γὰρ δήπου τοῦτο, ὅτι καὶ ἐν τοῖς δικαστηρίοις καὶ πανταχοῦ τότε μάλιστα ἀνύποπτος ἡ μαρτυρία τῶν πραγμάτων γίνεται, ὅταν παρὰ τῶν ἐχθρῶν αὕτη φέρηται. Ἵν' οὖν καὶ σήμερον τοῦτο συμβαίη, ἀπὸ τῆς Παλαιᾶς παρεχόμεθα τὴν μαρτυρίαν, ἵνα καὶ Ἰουδαῖοι καὶ Ἕλληνες καταισχύνωνται· Ἰουδαῖοι μὲν, ἀναγινώσκοντες, καὶ οὐ γινώσκοντες· Ἕλληνες δὲ, ὁρῶντες παρὰ τῶν ἐχθρῶν τὰ βιβλία ἡμῖν φερόμενα. Οὐ γὰρ δήπου πεπλάσθαι παρ' ἡμῶν αὐτὰ δυνήσονται λέγειν, οὐχ ἡμῶν, ἀλλὰ τῶν τὸν Χριστὸν σταυρωσάντων τὰ βιβλία παρεχομένων ἡμῖν τὰ περὶ τῆς αὐτοῦ δυνάμεως διαλεγόμενα. Ἀλλ' εἴτε πάρεισιν, εἴτε μὴ πάρεισιν οὗτοι, ἡμεῖς τὸ ἡμέτερον ποιήσωμεν, καὶ τῆς ἑρμηνείας ἁψώμεθα. Εἰς γὰρ τὸν Χριστὸν ὁ ψαλμὸς οὗτος ἀναγέγραπται· διὸ καὶ, *Εἰς τὸν ἀγαπητὸν*, καὶ, *Ὑπὲρ τῶν ἀλλοιωθησομένων*, τὴν προγραφὴν ἔχει. Ἀλλοίωσιν γὰρ μεγάλην ἡμῖν οὗτος εἰργάσατο, καὶ πραγμάτων μεταβολὴν καὶ μετάστασιν. Ταύτην τὴν ἀλλοίωσιν δηλῶν καὶ ὁ Παῦλος ἔλεγεν· *Ὥστε εἴ τις ἐν Χριστῷ καινὴ κτίσις.* Διὸ καὶ ἀρχόμενος οὐχ οὕτω φησίν· Εἶπεν ἡ καρδία μου. Ἐπειδὴ γὰρ οὐδὲν ἀνθρώπινον ἦν τῶν λεγομένων, ἀλλ' οὐράνια καὶ πνευματικὰ διηγεῖσθαι ἔμελλε, καὶ οὐκ ἐξ οἰκείας εὑρέσεως, ἀλλ' ἐκ θείας ἐνεργείας, τῷ ὀνόματι τῆς *ἐρυγῆς* τοῦτο παρίστησιν. Ἐρευγόμεθα γὰρ οὐχ ὅτε βουλόμεθα· τὸν μὲν γὰρ λόγον τοῦτον φθεγγόμεθα ὅτε θέλομεν, καὶ λέγομεν, καὶ κατέχομεν· τὴν δὲ ἐρυγὴν οὐχ ὁμοίως. Δεικνὺς τοίνυν ὅτι οὐκ ἀνθρωπίνης σπουδῆς ἐστι τὰ λεγόμενα, ἀλλὰ θείας ἐπιπνοίας τῆς κινούσης αὐτὸν, ἐρυγὴν τὴν προφητείαν ἐκάλεσεν. Ὥσπερ γὰρ ἐπὶ τῆς ἐρυγῆς, τῆς τῶν σιτίων ποιότητός ἐστι τὸ γινόμενον, οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς πνευματικῆς διδασκαλίας. Τοιαῦτα τοίνυν ἠρεύγετο, οἷα καὶ ἐσιτεῖτο. Ὅρα δὲ καὶ ἀλλαχοῦ ἕτερον προφήτην αἰσθητῇ εἰκόνι ταύτην παραβάλλοντα τὴν ἐνέργειαν, καὶ ἐσθίοντα [161] τὴν κεφαλίδα τοῦ βιβλίου, καὶ μεθ' ἡδονῆς ἐσθίοντα. *Ἐγένετο* γὰρ, φησὶν, *ἐν τῷ σώματί μου ὡς μέλι γλυκάζον.* Ἐπεὶ οὖν ἐδέχοντο τὴν πνευματικὴν χάριν, τοιαῦτα καὶ ἠρεύγοντο. Ὅτι γὰρ οὐ περὶ ἐρυγῆς ὁ λόγος τῆς αἰσθητῆς ταύτης, οὐδὲ περὶ σιτίων, ἄκουσον τί ἐρεύγεται, καὶ τίς ἐστιν ὁ ἐρευγόμενος. Οὐχ ὁ στόμαχος ὁ τὰ σιτία δεχόμενος, ἀλλ' ἡ καρδία. *Ἐξηρεύξατο* γὰρ, φησὶν, *ἡ καρδία μου.* Καὶ τί ἐρεύγεται; Οὐ σῖτον, οὐδὲ ποτὸν, ἀλλὰ τὰ συγγενῆ τῇ τραπέζῃ, *Λόγον ἀγαθὸν*, τὸν περὶ τοῦ Μονογενοῦς· οὗτος γὰρ μάλιστα ἀγαθός. *Ἦλθον* γὰρ, φησὶν, *οὐχ ἵνα κρίνω τὸν κόσμον, ἀλλ' ἵνα σώσω τὸν κόσμον.* Πάντα προσηνῆ, πάντα κολάσεως ἀπηλλαγμένα. Ἐρεύγεται δὲ τοιαῦτα, ἐπειδὴ τὴν καρδίαν αὐτοῦ ἐξεκάθαρεν. Ὥσπερ γὰρ ἡ γαστὴρ, ὅταν μὲν ῥυπαρῶν γέμῃ χυμῶν, συγγενῆ τούτοις ἐρεύγεται, ὅταν δ' ὑγιεινὴ τις οὖσα τυγχάνῃ, κατάλληλον ποιεῖται τὴν ἐρυγήν· οὕτω καὶ ἡ καρδία τοῦ Προφήτου, ἐπειδὴ ἁμαρτημάτων ἦν ἀπηλλαγμένη, Πνεύματος ἐδέξατο χάριν, καὶ λόγον ἐρεύγεται ἀγαθόν. Ἐντεῦθεν καὶ ἕτερόν τι μανθάνομεν, ὅτι οἱ προφῆται οὐχ ὡς οἱ μάντεις ἦσαν. Ἐκεῖ μὲν γὰρ ὁ δαίμων, ὅταν εἰς τὴν ψυχὴν ἐμπέσῃ, πηροῖ τὴν διάνοιαν, καὶ σκοτοῖ τὸν λογισμὸν, καὶ οὕτως ἅπαντα φθέγγονται, οὐδὲν τῶν λεγομένων ἐπισταμένης τῆς διανοίας αὐτῶν, ἀλλ' οἷον αὐλοῦ τινος ἀψύχου φθεγγομένου. Τοῦτο καί τις τῶν παρ' αὐτοῖς φιλοσόφων ἔφη, οὕτως εἰπών· *Ὥσπερ οἱ χρησμῳδοὶ καὶ οἱ θεομάντεις λέγουσι μὲν πολλὰ, ἴσασι δὲ μηδὲν ὧν λέγουσιν.* Ἀλλ' οὐ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον οὕτω ποιεῖ, ἀλλὰ καρδίαν ἀφίησιν εἰδέναι τὰ λεγόμενα. Εἰ γὰρ μὴ ᾔδει, πῶς ἔλεγεν, *Λόγον ἀγαθόν;* Ὁ μὲν γὰρ δαίμων, καθάπερ ἐχθρὸς καὶ πολέμιος, πολεμεῖ τῇ φύσει τῇ ἀνθρωπίνῃ [a]· τὸ δὲ Πνεῦμα ἅγιον, καθάπερ κηδόμενον καὶ εὐεργετοῦν, κοινωνεῖν τῆς γνώμης τοὺς δεχομένους ποιεῖ, καὶ μετὰ τῆς ἐκείνων διανοίας ἀποκαλύπτει τὰ λεγόμενα. *Λέγω ἐγὼ τὰ ἔργα μου τῷ βασιλεῖ.* Ἄλλος, *Τὰ ποιήματά μου.* Ἔργα ποῖά φησι; Τὴν προφητείαν. Καθάπερ γὰρ τοῦ χαλκέως ἔργον, τὸ σκέπαρνον ἐργάσασθαι, καὶ τοῦ οἰκοδόμου τὸ οἰκίαν ποιῆσαι, καὶ τοῦ ναυπηγοῦ τὸ ναῦν συγκολλῆσαι· οὕτω καὶ τοῦ προφήτου τὸ προφητείαν ὑφᾶναι. Ὅτι γὰρ καὶ τοῦτο ἔργον ἐστὶν, ἄκουσον τοῦ Χριστοῦ λέγοντος περὶ τῶν ἀποστόλων· *Ἄξιος ὁ ἐργάτης τοῦ μισθοῦ αὐτοῦ.* Καὶ Παῦλος· *Μάλιστα οἱ κοπιῶντες ἐν λόγῳ καὶ διδασκαλίᾳ.* Εἰ δὲ μὴ ἔργον ἦν, πῶς κόπον εἶχε; Τί γὰρ τοῦ ἔργου τούτου τιμιώτερον; τί δὲ χρησιμώτερον; Πασῶν τῶν τεχνῶν ἐστιν ἀνώτερον. Τί οὖν ἐστι τὸ ἔργον, ὃ λέγει τῷ βασιλεῖ; Τὸν ὕμνον τοῦτον, τὴν προφητείαν ταύτην. Καὶ οὐκ εἶπε ποίῳ βασιλεῖ, δηλῶν ὅτι τῷ Θεῷ τῶν ὅλων. Ὥσπερ γὰρ ὅταν λέγωμεν τὸν Περσῶν βασιλέα, οὐχ ἁπλῶς βασιλέα καλοῦμεν, ἀλλὰ τὸν τῶν Περσῶν προστίθεμεν, καὶ τὸν τῶν Ἀρμενίων ὁμοίως· ὅταν δὲ τὸν ἡμέτερον [162] λέγωμεν, οὐ δεόμεθα προσθήκης, ἀλλ' ἀρκούμεθα τῷ εἰπεῖν βασιλέα· οὕτω καὶ ὁ Προφήτης, ἐπειδὴ περὶ τοῦ ὄντως βασιλέως ἔλεγεν, ἀρκεῖται τῷ εἰπεῖν, *Βασιλεῖ.* Ὥσπερ γὰρ παντοκράτορα εἰπόντες, οὐ δεόμεθα προσθήκης, διὰ τὸ μὴ εἶναι ἕτερον παντοκράτορα· οὕτω βασιλέα λέγοντες, οὐ δεόμεθα ἑτέρας προσθήκης, διὰ τὸ μὴ εἶναι ἕτερον βασιλέα Θεόν. Ἄλλως δὲ καὶ ὁ λέγων, βασιλεὺς ἦν. Ὅθεν δῆλον ὅτι οὐ περὶ ἀνθρώπου ἔλεγεν, ἀλλὰ περὶ τοῦ τῶν ὅλων Θεοῦ· διὰ τοῦτο οὐκ εἶπε, Βασιλεῖ, ἀλλὰ, *Τῷ βασιλεῖ*, τῇ προσθήκῃ τοῦ ἄρθρου τὴν κυριότητα παριστάς.

β'. Εἶτα πάλιν δεικνὺς ὅτι οὐκ ἀνθρωπίνης ἦν ἐννοίας τὰ λεγόμενα, καὶ μελέτης καὶ συνθήκης, ἀλλὰ θείας χάριτος καὶ τὴν γλῶτταν μόνην αὐτὸς ἐδάνεισεν, ἐπήγαγεν· *Ἡ γλῶσσά μου κάλαμος γραμματέως ὀξυγράφου.* Ὁ δὲ κάλαμος ταῦτα γράφει, ἅπερ ἂν ἡ κατέχουσα αὐτὸν κελεύῃ χείρ. Ἕτερος δέ φησιν· *Ἡ γλῶσσά μου ὡς γραφεῖον γραφέως ταχινοῦ.* Τί βούλεται τὸ, *Ταχινοῦ;* Ἵνα κἀντεῦθεν τὴν χάριν δείξῃ. Ὁ μὲν γὰρ οἴκοθεν φθεγγόμενος, μέλλει καὶ βραδύνει μελετῶν, συντιθεὶς, ἐμποδιζόμενος καὶ ἀγνοίᾳ καὶ ἀμαθίᾳ καὶ μελλήσει, καὶ πολλά ἐστι τὰ λυμαινόμενα τῷ τάχει τοῦ λόγου· ὅταν δὲ Πνεῦμα κινῇ τὴν διάνοιαν, οὐδὲν τὸ κωλύον· ἀλλ' ὥσπερ ὕδατος

[a] Duo mss. πολεμεῖ τὴν φύσιν τὴν ἀνθρωπίνην. Alii et editi ut in textu.

ῥύμη πολλῷ τῷ ῥοίζῳ φερομένη προέρχεται, οὕτω καὶ ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις μετὰ πολλῆς τῆς ταχύτητος πρόεισι, πάντα λεῖα, πάντα εὐμαρῆ προφέρουσα. Εἶτα πάλιν αὐτὸ τοῦτο διακαθαίρων, καὶ δεικνὺς οὐδὲν ἀνθρώπινον ὂν τῶν λεγομένων, ἐπήγαγεν *Ὡραῖος κάλλει παρὰ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων*

Τινὲς μὲν οὖν περὶ τῆς γλώττης εἰρῆσθαι τοῦτο λέγουσιν, ὅτι κάλαμος ὡραῖος κάλλει· ἐμοὶ δὲ δοκεῖ λοιπὸν περὶ τοῦ Χριστοῦ λέγειν αὐτόν. Διὸ καὶ ἕτερός φησιν ἑρμηνευτής· *Κάλλει ἐκαλλωπίσθης* [a] *ἀπὸ υἱῶν ἀνθρώπων*. Εἰς γὰρ αὐτὸν τρέπει τὸν λόγον ὑπὸ πολλῆς θερμότητος, καὶ τῆς περὶ αὐτὸν διαθέσεως, ὡς καὶ Ἰακὼβ ἔλεγεν· *Ἐκ βλαστοῦ, υἱέ μου, ἀνέβης· ἀναπεσὼν ἐκοιμήθης ὡς λέων*. Ἔνθους γὰρ γενόμενος, αὐτῷ λοιπὸν διαλέγεται, καὶ πρὸς αὐτὸν ἀποτείνει τὸν λόγον. Τοῦτο δὲ οὐ κατὰ σύγκρισίν φησιν· οὐ γὰρ εἶπεν, Ὡραιότερος, ἀλλ', *Ὡραῖος κάλλει* [b] *παρὰ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων*. Ἄλλο τοῦτο, φησὶ, τὸ κάλλος παρ' ἐκεῖνο. Καὶ σκόπει πῶς τὸν περὶ τῆς οἰκονομίας πρῶτον κινεῖ λόγον. Ὅτι δὲ περὶ τῆς οἰκονομίας ἐστὶ τοῦτο, δῆλον ἐκ τῶν ἑξῆς. Εἰπὼν γὰρ, *Ὡραῖος κάλλει παρὰ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων*, ἐπήγαγεν· *Ἐξεχύθη χάρις ἐν χείλεσί σου*. Χείλη δὲ ὁ Θεὸς οὐκ ἔχει, ἀλλὰ τῆς οἰκονομίας ἐστὶν ὁ λόγος. Ἕτερος δὲ ἑρμηνευτὴς εἰπὼν, *Ἀνεχύθη χάρις τοῖς χείλεσί σου*, σαφέστερον τοῦτο ἐποίησε. [163] Τί δέ ἐστιν, *Ἀνεχύθη*, ἢ ὡς ἂν εἴποι τις, Ἡ ἔνδον οὖσα ἀνέβλυσεν, ἐπήγασε; Πῶς οὖν ἕτερος προφήτης λέγει· *Εἴδομεν αὐτὸν, καὶ οὐκ εἶχεν εἶδος, οὐδὲ κάλλος, ἀλλὰ τὸ εἶδος αὐτοῦ ἄτιμον, ἐκλεῖπον παρὰ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων*; Οὐ περὶ ἀμορφίας λέγων, μὴ γένοιτο, ἀλλὰ περὶ τοῦ εὐκαταφρονήτου. Καταδεξάμενος γὰρ ἅπαξ γενέσθαι ἄνθρωπος, διὰ τῶν εὐτελῶν ἁπάντων διῆλθεν, οὔτε μητέρα βασιλίδα ἐπιγραψάμενος, οὔτε ἐν καιρῷ τῶν σπαργάνων ἐπὶ κλίνης τεθεὶς χρυσῆς, ἀλλ' ἐν φάτνῃ, οὔτε ἐν οἰκίᾳ τραφεὶς πολυτελεῖ, ἀλλ' ἐν εὐτελεῖ τέκτονος δωματίῳ. Καὶ λαβὼν μαθητὰς πάλιν, οὐ ῥήτορας καὶ φιλοσόφους καὶ βασιλέας ἔλαβεν, ἀλλ' ἁλιέας, καὶ τελώνας· καὶ τὸν βίον τὸν λιτὸν τοῦτον μετῄει, οὔτε οἰκίαν ἔχων, οὔτε ἱμάτια περιβεβλημένος πολυτελῆ, οὔτε τραπέζης ἀπολαύων τοιαύτης, ἀλλὰ παρ' ἑτέρων τρεφόμενος, ὑβριζόμενος, καταφρονούμενος, ἐλαυνόμενος, διωκόμενος. Ταῦτα δὲ ἐποίει, ἐκ πολλῆς τῆς περιουσίας τὸν τῦφον πατῶν τὸν ἀνθρώπινον. Ἐπεὶ οὖν οὔτε φαντασίαν τινὰ καὶ κόμπον περιεβέβλητο, οὔτε ἀκολούθους εἶχε καὶ δορυφόρους, ἀλλ' ἔστιν ὅτε [c] καὶ μόνος περιῄει, ὡς εἷς τῶν πολλῶν, διὰ τοῦτο ἐκεῖνος μέν φησιν· *Εἴδομεν αὐτὸν καὶ οὐκ εἶχεν εἶδος, οὔτε κάλλος*· οὗτος δέ φησιν, *Ὡραῖος κάλλει παρὰ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων*· τὴν χάριν δηλῶν, τὴν σοφίαν, τὴν διδασκαλίαν, τὰ θαύματα. Εἶτα ὑπογράφων τὴν ὡραιότητα, φησίν· *Ἐξεχύθη χάρις ἐν χείλεσί σου*. Ὁρᾷς ὅτι περὶ τῆς οἰκονομίας ὁ λόγος; Τίς [d] δέ ἐστιν αὕτη ἡ χάρις; Δι' ἧς ἐδίδασκε, δι' ἧς ἐθαυματοποίει. Τὴν χάριν ἐνταῦθα λέγει τὴν ἐλθοῦσαν ἐπὶ τὴν σάρκα· *Ἐφ' ὃν ἂν ἴδῃς τὸ Πνεῦμα*, φησὶ, *καταβαῖνον ὡσεὶ περιστερὰν, καὶ μένον ἐπ' αὐτὸν, οὗτός ἐστιν ὁ βαπτίζων*. Πᾶσα γὰρ ἡ χάρις ἐξεχύθη εἰς τὸν ναὸν ἐκεῖνον. Οὐ γὰρ ἐν μέτρῳ δίδωσιν ἐκείνῳ τὸ Πνεῦμα· *Ἡμεῖς μὲν γὰρ ἐκ τοῦ πληρώματος αὐτοῦ ἐλάβομεν*· ὁ δὲ ναὸς ἐκεῖνος ὁλόκληρον τὴν χάριν ἔλαβε. Τοῦτο καὶ ὁ Ἡσαΐας δηλῶν ἔλεγεν· *Ἀναπαύσεται ἐπ' αὐτὸν Πνεῦμα σοφίας καὶ συνέσεως, Πνεῦμα βουλῆς καὶ ἰσχύος, Πνεῦμα γνώσεως καὶ εὐσεβείας. Πνεῦμα φόβου Θεοῦ ἐμπλήσει αὐτόν*. Ἀλλ' ἐκεῖ μὲν ὁλόκληρος ἡ χάρις· ἐπὶ δὲ τῶν ἀνθρώπων μικρόν τι, καὶ ῥανὶς ἀπὸ τῆς χάριτος ἐκείνης. Διὰ τοῦτο οὐκ εἶπε, Δίδωμι τὸ Πνεῦμα, ἀλλ', *Ἐκχεῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματός μου ἐπὶ πᾶσαν σάρκα*.

γ'. Τοῦτο γοῦν καὶ ἐξέβη. Πᾶσα γὰρ ἡ οἰκουμένη ἐκ τοῦ Πνεύματος ἐδέξατο ἐκείνου. Ἤρξατο μὲν γὰρ ἐκ Παλαιστίνης τὸ δῶρον· προῆλθε δὲ εἰς Αἴγυπτον, εἰς Φοινίκην, τὴν τῶν Σύρων, τὴν Κιλίκων, τὸν Εὐφράτην, τὴν Μέσην τῶν ποταμῶν, τὴν Καππαδοκῶν, τὴν Γαλατῶν, τὴν Σκυθῶν, τὴν Θρᾳκῶν, τὴν Ἑλλάδα, [164] τὴν Γάλλων, τὴν Ἰταλῶν, τὴν Λιβύην ἅπασαν, τὴν Εὐρώπην, τὴν Ἀσίαν, εἰς αὐτὸν τὸν Ὠκεανόν. Καὶ τί δεῖ τὰ πολλὰ λέγειν; Ὅσην ἥλιος ἐφορᾷ γῆν, τοσαύτην ἐπῆλθεν ἡ χάρις αὕτη· καὶ ἡ σταγὼν αὕτη, καὶ ἡ ῥανὶς τοῦ Πνεύματος τὴν οἰκουμένην ἅπασαν ἐνέπλησε τῆς γνώσεως. Διὰ ταύτης τὰ σημεῖα ἐγίνετο, τὰ ἁμαρτήματα πάντων ἐλύετο. Ἀλλ' ὅμως ἡ ἐν τοσούτοις κλίμασι διδομένη χάρις, μέρος τι τῆς δωρεᾶς ἐστι καὶ ἀῤῥαβών. *Δοὺς γὰρ*, φησὶ, *τὸν ἀῤῥαβῶνα τοῦ Πνεύματος ἐν ταῖς καρδίαις ἡμῶν*· τὸ μέρος λέγει τῆς ἐνεργείας· οὐ γὰρ δὴ ὁ Παράκλητος μερίζεται. Ὅρα δὲ τὴν πηγὴν, ὅση τίς ἐστιν· *Ὧ μὲν γὰρ διὰ τοῦ Πνεύματος δίδοται λόγος σοφίας, ἑτέρῳ δὲ λόγος γνώσεως κατὰ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα, ἑτέρῳ δὲ πίστις, ἄλλῳ δὲ χαρίσματα ἰαμάτων, ἄλλῳ δὲ ἐνεργήματα δυνάμεων ἐν τῷ αὐτῷ Πνεύματι, ἄλλῳ δὲ προφητεῖαι, ἑτέρῳ δὲ διακρίσεις πνευμάτων, ἑτέρῳ δὲ γένη γλωσσῶν*. Καὶ τοσαῦτα χαρίσματα ἐν τοσούτοις ἔθνεσιν ἡ ἐν τῷ βαπτίσματι χάρις ἐπὶ τὴν γῆν ἅπασαν ἐξέτεινε· καὶ πάντα ταῦτα ἡ ῥανὶς τοῦ Πνεύματος ἐργάζεται. Ὅτι γὰρ ῥανὶς ἦν, ἐδήλωσε τῷ εἰπεῖν, *Ἐκχεῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματός μου*, καὶ τῷ *ἀῤῥαβῶνα* καλέσαι. Διὰ γὰρ τούτου δῆλον, ὅτι μικρόν τι τοῦ παντὸς ἐδόθη. Διὰ τοῦτο καὶ Ἰωάννης τοῦτο αὐτὸ δηλῶν ἔλεγεν· *Ἐκ τοῦ πληρώματος αὐτοῦ ἡμεῖς πάντες ἐλάβομεν*· ἐκ τοῦ ὑπερβλύζοντος, ὡς ἂν εἴποι τις, ἐκ τοῦ περιττεύοντος, ἐκ τοῦ ὑπερεκχεομένου πάντες ἐλάβομεν. Ἐννόησον τοίνυν [e] Πνεύματος χάριν, πῶς ἐστι παναρκὴς, τοσαύτην οἰκουμένην ἐπὶ τοσούτοις ἀρκοῦσα χρόνοις· καὶ οὐδὲ οὕτω περιγράφεται, οὔτε ἀναλίσκεται, ἀλλὰ πάντας μὲν ἐμπίπλησι πλούτου καὶ χάριτος, αὐτὴ δὲ οὐδαμοῦ δαπανᾶται. Εἶτα ἐπειδὴ πολυώνυμόν τί ἐστι τὸ ὄνομα τοῦ πνεύματος (καὶ γὰρ καὶ ἄγγελος, καὶ ψυχὴ, καὶ ἄνεμος τοῦτο καλεῖται, καὶ ἕτερα πλείονα), ἐπήγαγεν, *Ἀπὸ τοῦ Πνεύματός μου*. Ὥσπερ οὖν

[a] In aliis exemplaribus legitur ἐκαλλιώθης. Hæc autem interpretatio est Aquilæ.

[b] Sic mss. Κάλλει deerat in editis.

[c] Savil. et duo mss. ἔστιν ὅπου, unus ἔστιν ὅποι. Hæ omnes lectiones quadrant.

[d] Colb. et Savil. τίς, quod legit Hervetus et nos prætulimus. Reg. 654, Mor. et Montf. τί. Edit.

[e] Reg. unus Πνεύματος δύναμιν.

magno murmure præcipitat, progréditur : ita gratia Spiritus cum magna celeritate procedit, omnia levia, plana et expedita proferens. Deinde hoc ipsum rursus expurgans, et ostendens nihil esse humanum eorum quæ dicuntur, subjungit : 3. *Speciosus forma præ filiis hominum.*

Versus quidam hujus Psalmi ad Christum referantur; ut vere fuerit pauper Christus. — Nonnulli quidem dicunt hoc dictum esse de lingua, quod sit calamus speciosus forma : mihi autem videtur eum deinceps de Christo dicere. Et ideo alius quoque dicit interpres (a): *Pulchritudine ornatus es a filiis hominum.* Magno enim ardore et summa in eum affectione percitus, ad eum convertit orationem, quemadmodum Jacob quoque dicebat : *Ex germine, fili mi, ascendisti; recumbens dormivisti ut leo* (*Gen.* 49. 9). A Deo enim afflatus cum eo deinceps loquitur, et ad ipsum dirigit orationem. Hoc autem dicit non per comparationem : non enim dixit, Speciosior, sed, *Speciosus forma præ filiis hominum.* Hæc pulchritudo est alia ab illa. Considera autem quomodo primum loquitur, de humanæ naturæ susceptione. Quod autem de ea loquatur, ostendunt quæ sequuntur. Cum enim dixisset, *Speciosus forma præ filiis hominum*, subjunxit : *Diffusa est gratia in labiis tuis.* Deus autem non habet labia, sed de humanæ naturæ susceptione agitur. Alius autem interpres dicens, *Refusa est gratia labiis tuis*, hoc fecit apertius. Quid autem est, *Refusa est*, nisi velut si quis diceret, Quæ erat intus, scaturiit, emanavit? Quomodo ergo dicit alius propheta : *Vidimus ipsum, et non habuit speciem, nec pulchritudinem, sed speciem ejus indecoram, diminutam præ filiis hominum* (*Isai.* 53. 2. 3)? Non dicit de deformitate, absit : sed de ejus contemptione. Cum enim semel humanam naturam suscepisset, quæcumque erant vilia et contemnenda pervasit, ut qui nec sibi matrem reginam asciverit, nec tempore incunabulorum in lecto aureo positus sit, sed in præsepi, nec in magnifica domo fuerit educatus, sed in fabri lignarii humili domuncula (*Luc.* 2. 7). Et rursus cum discipulos assumeret, non rhetores et philosophos accepit, et reges, sed piscatores et publicanos (*Matth.* 4. 18. *et* 9. 9) : et tenuem hanc vitam persequebatur, nec domum habens, nec vestibus pretiosis indutus, nec delicata et lauta mensa fruens, sed ab aliis nutritus, probris affectus, contemptus, ejectus et fugatus (*Luc.* 9. 58). Hæc autem faciebat ex superabundanti quadam copia humanum fastum conculcans. Quoniam ergo nil magnificum nec gloriosum præ se ferebat, nec ullos comites habebat, nec satellites, imo vero nonnumquam etiam solus circuibat, sicut quilibet e populo, propterea ille quidem dicit, *Vidimus ipsum, et non habuit speciem, nec pulchritudinem* : hic autem, *Speciosus forma præ filiis hominum* (*Isai.* 53. 2); significans gratiam, sapientiam, doctrinam, miracula. Deinde describens ejus pulchritudinem dicit : *Diffusa est gratia in labiis tuis.* Vides eum hæc dicere de humana ab eo suscepta natura? Quæ est autem hæc gratia? Per quam docuit, per quam fecit miracula. Gratiam hic dicit, eam quæ venit ad carnem : *Super quem*, inquit, *videris Spiritum descendentem tamquam columbam, et manentem super ipsum, is est qui baptizat* (*Joan.* 1. 33). Omnis enim gratia effusa est in illud templum Non dat enim illi Spiritum in mensura : *Nos enim de ejus plenitudine accepimus* (*Joan.* 1. 16); illud autem templum integram et universam accepit gratiam. Hoc Isaias quoque significans, dicebat, *Requiescet super ipsum Spiritus sapientiæ et intelligentiæ, Spiritus consilii et virtutis, Spiritus scientiæ et pietatis. Spiritus timoris Dei implebit ipsum* (*Isai.* 11. 2. 3). Sed illic quidem est integra et universa gratia : in hominibus autem parum quid, et gutta ex illa gratia. Propterea non dixit, Do Spiritum, sed, *Effundam de Spiritu meo super omnem carnem* (*Joel.* 2. 28).

3. Hoc itaque evenit. Omnis enim orbis terrarum accepit ex illo Spiritu. Incepit enim donum a Palæstina, processit autem in Ægyptum, in Phœniciam, Syriam, Ciliciam, Euphratem, Mesopotamiam, Cappadociam, Galatiam, Scythiam, Thraciam, Græciam, Galliam, Italiam, omnem Libyam, Europam, Asiam, in ipsum Oceanum. Quid longiori oratione opus est? Quantum terræ sol respicit, tantum pervasit hæc gratia : et hæc gutta ac stilla Spiritus implevit universum orbem terrarum scientia. Per eam signa fiebant, omnium peccata solvebantur. Gratia tamen quæ data est in tot regionibus, est aliqua tantum pars et arrha doni. *Dans* enim, inquit Apostolus, *arrham Spiritus in cordibus nostris* (2. *Cor.* 1. 22), hoc est, partem operationis, Spiritus enim non dividitur. Vide autem quantus sit fons. *Alii enim per Spiritum datur sermo sapientiæ; alii vero sermo scientiæ secundum eumdem Spiritum; alii vero fides, alii gratiæ curationum; alii vero operationes potestatum in eodem Spiritu; alii autem prophetiæ, alii discretiones spirituum, alii genera linguarum* (1. *Cor.* 12. 8.-10). Tot dona in tot gentes, quæ in baptismo suscepta est gratia, in universum terrarum orbem extendit. Hæc autem omnia facit stilla Spiritus. Quod enim stilla esset, declaravit cum dixit : *Effundam de Spiritu meo* (*Joel.* 2. 28), et cum *arrham* appellavit. Per hoc enim clarum est, parum quid ex toto datum esse. Quocirca Joannes quoque hoc ipsum significans, dicebat : *Ex plenitudine ejus nos omnes accepimus* (*Joan.* 1. 16): ex eo quod, ut ita dixerim, superfluebat, ex eo quod redundabat, ex eo quod supereffundebatur, omnes accepimus. Considera ergo quam sit omni ex parte sufficiens gratia Spiritus [1], quæ universo orbi terrarum tanto tempore sufficit, et neque circumscribitur, nec consumitur, sed omnes quidem implet opibus et gratia : ipsa vero minime consumitur. Deinde quoniam nomen spiritus multa nomina complectitur (nam et angelos, et anima, et ventus hoc dicitur, et multa alia), subjunxit, *De Spiritu meo.* Quemadmodum ergo hominis spiritui intercedit cum homine

(a) Aquila.

[1] Reg. unus, *potestas Spiritus.* Et sic legit Gentianus Hervetus. Utraque lectio quadrat.

cognatio, ita etiam Dei Spiritui, sed ei nihilo secius manenti in propria hypostasi. Idque Paulus significans dicebat : *Quis enim hominum novit quæ sunt hominis, nisi spiritus hominis qui in ipso est ? Ita etiam quæ sunt Dei, nemo novit, nisi Spiritus Dei* (1. *Cor*. 2. 11), non confundens hypostases seu personas, absit; sed nobilitatem Spiritus significans. Quanta ergo est ipsius animæ cum seipsa consensio, tanta est Spiritus cum Patre cognatio. Quemadmodum ergo Filius quoque dicitur verbum, nec est tamen ejusmodi ut non subsistat, sed per id cognoscimus quæ sit ejus cum Patre cognatio : ita etiam Spiritus Dei dicitur Spiritus, nec tamen non subsistit. Et quemadmodum quoniam est proprius ac germanus Patris Filius, propterea nobis largitur adoptionem filiorum : ita etiam Spiritus, quoniam sua natura est ex Dei substantia, dona nobis præbet. Nam homo quoque quandoquidem natura homo est, ideo potest hominis pingere imaginem. *Propterea benedixit te Deus in æternum.* Alius dicit, *Hujus rei gratia.*

Prophetæ et evangelistæ differentia. — Vides quomodo ex vehementi affectione ad ipsum orationem dirigit? Ea de causa alibi quoque non simpliciter futura prædicit, sed præ se ferens figuram oblati criminis : ut quando dicit : *Quare fremuerunt gentes, et populi meditati sunt inania* (*Psal*. 2. 1)? ita etiam hic cum dicit : *Propterea benedixit te Deus in æternum.* Cum enim nec de ejus ortu, nec de educatione, nec de aliis quidquam dixisset, hic obiter de eo loquitur. Qua de re? Quod omnia quidem dicere per ordinem est evangelistarum, et ideo illa eis reservavit; hoc enim erat officium illorum narrationis : prophetiæ vero munus est, partes aliquas sumere, et de eis disserere. Et ideo prophetæ quoque hoc ubique faciunt : nam pauca quædam quæ ad historiam pertinent, injicientes et adumbrantes, recedunt. Ideo hic quoque, *Benedixit te Deus*, inquit, *in æternum*, sic declarans ejus verba tanta gratia fuisse plena. Considera ergo virtutem gratiæ. Deambulat quandoque prope mare, et invenit Jacobum et Joannem, dicitque eis : *Venite post me, et faciam vos piscatores hominum. Illi vero et patre et retibus relictis, eum sequuti sunt* (*Matth*. 4. 21. 22). Deinde etiam cum alibi diceret omnibus apostolis : *Numquid vos quoque vultis recedere?* dicit ei Petrus : *Domine, verba vitæ æternæ habes, et nos credidimus et cognovimus quod tu es Christus Filius Dei vivi : et ad quem abibimus* (*Joan*. 6. 68.-70)? Quid dico discipulos? Ipsi Pharisæi cum misissent ministros, audierunt eos dicentes : *Numquam homo sic loquutus est, ut hic homo* (*Ibid*. 7. 46). Et alii rursus dicebant, *Numquam sic visum est in Israel. Et mirabantur*, inquit, *quod eos doceret tamquam habens potestatem, et non ut scribæ ipsorum et Pharisæi* (*Matth*. 9. 33. *et* 7. 28. 29).

4. Si velis autem tu quoque scire gratiam, considera quanti sint ponderis et momenti ejus præcepta, et videbis ejus potentiam. *Nisi quis renuntiaverit omnibus, et præterea animam suam odio habuerit*, inquit, *non est me dignus* (*Luc*. 14. 33; *Joan*. 12. 25; *Matth*. 10. 37. 38). Sermo tamen tantum potuit, ut in opus exiret, et revera id fieret : tanta erat ejus gratia. Quid est majori nobiscum familiaritate ac necessitudine conjunctum, quam anima? Atqui ipsa quoque contemptui habita est propter illius jussum. Tu autem cum audis, *Benedixit te Deus*, ne labaris, nec humile et abjectum quidpiam cogitaveris. Quemadmodum enim jam ante dixi, de carne loquitur, quæ habet labia, quæ gratiam suscipit, quæ suscipit benedictionem. Deus enim nec benedictione opus habet, nec gratia : nam Deus nullius rei indiget. *Quemadmodum* enim, inquit, *Pater suscitat mortuos et vivificat : ita etiam quos vult Filius vivificat* (*Joan*. 5. 21). Et rursus : *Opera quæ ille facit, ea quoque facit Filius similiter* (*Ibid. v*. 19). Et rursus : *Sicut cognoscit me Pater, et ego quoque cognosco Patrem* (*Ib*. 10. 15). Illud enim, *Sic*, et *Similiter*, et *Sicut*, significant eum esse per omnia similem : sed hic de humana natura, quam susceperat, agitur. Audimus autem ipsum quoque rursus dicentem : *Propterea Pater me diligit, quia ego pono animam meam pro ovibus* (*Ibid*. 10. 17). Numquid cum non diligebat antea? Quomodo ergo dixit : *Hic est Filius meus dilectus* (*Matth*. 3. 17)? Sed hoc posuit volens ostendere quantum et quam præclarum ab eo ederetur facinus. Sicut ergo illic in reddenda ratione est causa aliqua, ita etiam hic quoque causa est manifesta. Hac enim de causa prius dixit : *Speciosus forma præ filiis hominum*; et, *Diffusa est gratia in labiis tuis* : et, *Propterea benedixit te Deus in æternum* : id susceptæ humanitati adscribens, ut quando rursus humanum quid dicturus sit, et quod sit ejus dignitate inferius, ne labaris, sed cognoscas de quonam loquatur. Ita etiam Jacob humanitatis susceptæ consilium significans, post multa alia dicebat : *Gratiosi ejus oculi sicut vinum, et candidi dentes ejus plus quam lac* (*Gen*. 49. 12). Divinitas autem non habet dentes. Alius quoque propheta dicit : *Percutiet terram verbo oris sui, et spiritu labiorum tollet impium* (*Isai*. 11. 4), eadem dicens quæ Paulus : *Quem Dominus consumet spiritu oris sui, et abolebit apparitione suæ præsentiæ.* (2. *Thess*. 2. 8).

Christus ut benedicatur. — Ne tu ergo cum hæc audieris, contemnas, ostendit tibi vires divinitatis. Neque enim carnem dividit a divinitate, neque divinitatem a carne, non substantias confundens, absit : sed unionem ostendens. Propterea dicit : *Benedixit te Deus in æternum.* Quis est autem modus benedictionis? Assistunt angeli, archangeli, throni, dominationes, principatus, potestates, laudibus celebrantes : omnis terra a finibus in fines Deum incarnatum canit, et laudibus afficit. Primus enim Adam ingenti repletus fuit maledictione, hic contra multa benedictione. Ille audivit, *Maledictus tu in operibus tuis* (*Gen*. 3. 17); et alius post illum, *Maledictus, qui facit opus Dei negligenter* (*Jer*. 48. 10), et, *Maledictus, qui non permanet in omnibus quæ scripta sunt in libro hoc* (*Deut*. 27. 26); et, *Maledictus, qui pendet in ligno* (*Ib*. 21. 26). Vides quot maledictiones? Ab his omnibus te liberavit Christus, factus maledictum (*Gal*. 3. 13). Quemad-

ἀνθρώπου πνεῦμα συγγενές ἐστι τοῦ ἀνθρώπου, οὕτω καὶ τὸ τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ἐν ἰδίᾳ ὑποστάσει μένον. Καὶ τοῦτο δηλῶν ὁ Παῦλος ἔλεγε· *Τίς γὰρ οἶδεν ἀνθρώπων τὰ τοῦ ἀνθρώπου, εἰ μὴ τὸ πνεῦμα τοῦ ἀνθρώπου τὸ ἐν αὐτῷ; Οὕτω καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ οὐδεὶς οἶδεν, εἰ μὴ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ*· οὐ συγχέων τὰς ὑποστάσεις, μὴ γένοιτο, ἀλλὰ τὴν εὐγένειαν τοῦ Πνεύματος δηλῶν. Ὅση γοῦν ψυχῆς αὐτῆς πρὸς ἑαυτὴν ἡ συμφωνία, τοσαύτη τοῦ Πνεύματος πρὸς τὸν Πατέρα ἡ συγγένεια. Ὥσπερ οὖν καὶ ὁ Υἱὸς Λόγος λέγεται, ἀλλ' οὐχ ἀνυπόστατος, ἀλλὰ διὰ τοῦτο τὸ πρὸς τὸν Πατέρα συγγενὲς ἵνα μάθωμεν· οὕτω καὶ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ, Πνεῦμα λέγεται, ἀλλ' οὐχ ἀνυπόστατον. Καὶ ὥσπερ ἐπειδὴ γνήσιός ἐστιν Υἱὸς τοῦ Πατρὸς, διὰ τοῦτο υἱοθεσίαν ἡμῖν χαρίζεται· οὕτω καὶ τὸ Πνεῦμα, ἐπειδὴ φύσει τῆς οὐσίας ἐστὶ τοῦ Θεοῦ, τὰ χαρίσματα ἡμῖν παρέχει. Ἐπεὶ καὶ ἄνθρωπος, ἐπειδὴ φύσει ἄνθρωπός ἐστι, διὰ τοῦτο γράψαι δύναται εἰκόνα ἀνθρώπου. *Διὰ τοῦτο εὐλόγησέ σε ὁ Θεὸς εἰς τὸν αἰῶνα*. Ἄλλος λέγει, Ἐπὶ τούτῳ.

Ὁρᾷς πῶς δι' ὅλου πρὸς αὐτὸν ἀποτείνεται ἐκ διαθέσεως; Διὰ τοῦτο καὶ ἀλλαχοῦ οὐχ ἁπλῶς προφητεύει, ἀλλ' ἐν σχήματι ἐγκλήματος, ὡς ὅταν λέγῃ· *Ἵνα τί ἐφρύαξαν ἔθνη, καὶ λαοὶ ἐμελέτησαν κενά;* οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα λέγων, *Διὰ τοῦτο εὐλόγησέ* [165] *σε ὁ Θεὸς εἰς τὸν αἰῶνα*. Οὐδὲν γὰρ περὶ τῆς γεννήσεως αὐτοῦ διαλεχθεὶς, οὐδὲ περὶ ἀνατροφῆς, οὐδὲ περὶ τῶν ἄλλων, ἐντεῦθεν ἐμβάλλει τὸν περὶ αὐτοῦ λόγον. Τί δήποτε; Ὅτι τὸ μὲν ἅπαντα κατὰ ἀκολουθίαν λέγειν, τῶν εὐαγγελιστῶν ἐστι· διὸ καὶ ἐκείνοις αὐτὰ ἐτήρησε· καὶ γὰρ τῆς ἐκείνων διηγήσεως ἦν· προφητείας δέ ἐστιν ἔργον, μέρη τινὰ ἀπολαμβάνειν καὶ περὶ τούτων διαλέγεσθαι. Διὰ δὴ τοῦτο οἱ προφῆται πανταχοῦ τοῦτο ποιοῦσιν· ὀλίγα τινὰ γὰρ εἰς τὴν ἱστορίαν ἐμβάλλοντες καὶ συσκιάζοντες ἀναχωροῦσι. Διὰ τοῦτο καὶ οὗτος, *Εὐλόγησέ σε*, φησὶν, *ὁ Θεὸς εἰς τὸν αἰῶνα*· οὕτως εἰπὼν, ὅτι τοσαύτης χάριτος ἔγεμεν αὐτοῦ τὰ ῥήματα. Σκόπει γοῦν τὴν δύναμιν τῆς χάριτος· Παρεπορεύετό ποτε παρὰ τὴν θάλασσαν, καὶ εὑρίσκει Ἰάκωβον καὶ Ἰωάννην, καὶ λέγει αὐτοῖς· *Δεῦτε ὀπίσω μου, καὶ ποιήσω ὑμᾶς ἁλιεῖς ἀνθρώπων. Οἱ δὲ καὶ τὸν πατέρα ἀφέντες καὶ τὰ δίκτυα, ἠκολούθησαν αὐτῷ*. Εἶτα ἄλλοτε πᾶσι τοῖς μαθηταῖς λέγων· *Μὴ καὶ ὑμεῖς θέλετε ὑπάγειν;* λέγει αὐτῷ Πέτρος· *Κύριε, ῥήματα ζωῆς αἰωνίου ἔχεις, καὶ ἡμεῖς πεπιστεύκαμεν καὶ ἐγνώκαμεν ὅτι σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος· καὶ πρὸς τίνα ἀπελευσόμεθα;* Τί λέγω τοὺς μαθητάς; Αὐτοὶ οἱ Φαρισαῖοι ἀποστείλαντες ὑπηρέτας, ἤκουον λεγόντων· *Οὐδέποτε ἐλάλησεν οὕτως ἄνθρωπος, ὡς οὗτος ὁ ἄνθρωπος*. Καὶ ἕτεροι πάλιν ἔλεγον, *Οὐδέποτε ἐφάνη οὕτως ἐν τῷ Ἰσραήλ. Καὶ ἐξεπλήσσοντο*, φησὶν, *ὅτι ἐδίδασκεν αὐτοὺς ὡς ἐξουσίαν ἔχων, καὶ οὐχ ὡς οἱ γραμματεῖς αὐτῶν καὶ οἱ Φαρισαῖοι*.

δ'. Εἰ δὲ βούλει μαθεῖν καὶ σὺ τὴν χάριν, ἄκουε τῶν ἐπιταγμάτων αὐτοῦ τὸν ὄγκον, καὶ ὄψει ταύτης τὴν δύναμιν. *Ἐὰν μή τις ἀποτάξηται πᾶσιν, ἔτι δὲ μισήσῃ καὶ τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν*, φησὶν, *οὐκ ἔστι μου ἄξιος*. Ἀλλ' ὅμως ἴσχυσεν ὁ λόγος ἔργον γενέσθαι· τοσαύτη ἦν αὐτοῦ ἡ χάρις. Καίτοι τί ψυχῆς οἰκειότερον; Ἀλλὰ καὶ αὕτη καταπεφρόνηται διὰ τὸ πρόσταγμα τὸ ἐκείνου. Σὺ δὲ ἀκούων, *Εὐλόγησέ σε ὁ Θεὸς*, μὴ καταπέσῃς, μηδὲ ταπεινόν τι ἐννοήσῃς. Ὅπερ γὰρ ἔφθην εἰπὼν, περὶ τῆς σαρκὸς ὁ λόγος ἐστὶ, τῆς χείλη ἐχούσης, περὶ τῆς δεχομένης τὴν χάριν, περὶ τῆς δεχομένης τὴν εὐλογίαν. Ὁ γὰρ Θεὸς εὐλογίας οὐ δεῖται, οὐδὲ χάριτος· ἀνενδεὲς γὰρ τὸ Θεῖον. *Ὥσπερ γὰρ ὁ Πατὴρ ἐγείρει*, φησὶ, *τοὺς νεκροὺς καὶ ζωοποιεῖ· οὕτω καὶ ὁ Υἱὸς οὓς θέλει ζωοποιεῖ*. Καὶ πάλιν· *Τὰ ἔργα ἃ ἐκεῖνος ποιεῖ, ταῦτα καὶ ὁ Υἱὸς ὁμοίως ποιεῖ*. Καὶ πάλιν· *Καθὼς γινώσκει με ὁ Πατὴρ, κἀγὼ γινώσκω τὸν Πατέρα*. Τὸ γὰρ, *Οὕτω*, καὶ τὸ, *Ὁμοίως*, καὶ τὸ, *Καθὼς*, ἀπαραλλαξίας ἐστίν. Ἀλλ' ἐνταῦθα περὶ τῆς οἰκονομίας ὁ λόγος. Ἀκούομεν δὲ καὶ αὐτοῦ πάλιν λέγοντος· *Διὰ τοῦτό με ὁ Πατὴρ ἀγαπᾷ, ὅτι ἐγὼ τὴν ψυχήν μου τίθημι ὑπὲρ τῶν προβάτων*. Ἄρα οὖν πρὸ τούτου αὐτὸν οὐκ ἠγάπα; Πῶς οὖν ἔλεγεν· *Οὗτός ἐστιν ὁ* [166] *Υἱός μου ὁ ἀγαπητός;* Ἀλλὰ θέλων δεῖξαι τὸ μέγεθος τοῦ κατορθώματος, τοῦτο τέθεικεν. Ὥσπερ οὖν ἐκεῖ ἡ αἰτιολογία ἔχει τινὰ αἰτίαν, οὕτω καὶ ἐνταῦθα ἡ αἰτία δήλη. Διὰ γὰρ τοῦτο προλαβὼν εἶπεν· *Ὡραῖος κάλλει παρὰ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων*· καὶ, *Ἐξεχύθη χάρις ἐν χείλεσί σου*· καὶ, *Διὰ τοῦτο εὐλόγησέ σε ὁ Θεὸς εἰς τὸν αἰῶνα*· εἰς τὸν τῆς οἰκονομίας ἕλκων λόγον, ἵνα ὅταν μέλλῃ τι πάλιν λέγειν τῆς αὐτοῦ ἀξίας καταδεὲς, μὴ καταπέσῃς, ἀλλ' ἴδῃς περὶ τίνος ὁ λόγος. Οὕτω καὶ ὁ Ἰακὼβ τὴν οἰκονομίαν δηλῶν μετὰ τὸ πολλὰ εἰπεῖν ἔλεγε· *Χαροποιοὶ οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ ὡς οἶνος, καὶ λευκοὶ οἱ ὀδόντες αὐτοῦ ἢ γάλα*. Ὀδόντας δὲ ἡ θεότης οὐκ ἔχει. Καὶ ἄλλος προφήτης φησί· *Πατάξει τὴν γῆν λόγῳ τοῦ στόματος αὐτοῦ, καὶ πνεύματι χειλέων ἀνελεῖ ἀσεβῆ*· τὰ αὐτὰ τῷ Παύλῳ φθεγγόμενος λέγοντι· *Ὃν ὁ Κύριος ἀναλώσει τῷ πνεύματι τοῦ στόματος αὐτοῦ, καὶ καταργήσει τῇ ἐπιφανείᾳ τῆς παρουσίας αὐτοῦ*.

Ἵν' οὖν μὴ ἀκούσας σὺ ταῦτα καταφρονήσῃς, δείκνυσί σοι τῆς θεότητος τὴν ἰσχύν. Οὐδὲ γὰρ τὴν σάρκα διαιρεῖ τῆς θεότητος, οὔτε τὴν θεότητα τῆς σαρκὸς, οὐχὶ τὰς οὐσίας συγχέων (μὴ γένοιτο), ἀλλὰ τὴν ἕνωσιν δεικνύς. Διὰ τοῦτό φησιν· *Εὐλόγησέ σε ὁ Θεὸς εἰς τὸν αἰῶνα*. Τίς δὲ τῆς εὐλογίας ὁ τρόπος; Ἄγγελοι, ἀρχάγγελοι παρεστήκασι, θρόνοι, κυριότητες, ἀρχαὶ, ἐξουσίαι, αἶνον ἀναπέμποντες· πᾶσα ἡ γῆ ἀπὸ περάτων εἰς τὰ πέρατα δοξολογεῖ καὶ ὑμνεῖ καὶ εὐφημεῖ τὸν σαρκωθέντα Θεόν. Ὁ μὲν γὰρ πρῶτος Ἀδὰμ μυρίας ἐνεπλήσθη κατάρας· οὗτος δὲ ἀπεναντίας ἐκείνῳ πολλῆς τῆς εὐλογίας. Ἐκεῖνος ἤκουσεν, *Ἐπικατάρατος σὺ ἐν τοῖς ἔργοις σου*· καὶ ὁ μετ' ἐκεῖνον πάλιν, καὶ, *Ἐπικατάρατος ὁ ποιῶν τὰ ἔργα Κυρίου ἀμελῶς*· καὶ, *Ἐπικατάρατος, ὃς οὐκ ἐμμένει πᾶσι τοῖς γεγραμμένοις ἐν τῷ βιβλίῳ τούτῳ*· καὶ, *Ἐπικατάρατος ὁ κρεμάμενος ἐπὶ ξύλου*. Ὁρᾷς πόσαι κατάραι; Τούτων ἠλευθέρωσέ σε ὁ Χριστὸς, γενόμενος κατάρα. Ὥσπερ γὰρ ἐταπείνω-

σεν ἑαυτὸν, ἵνα σὲ ὑψώσῃ, καὶ ἀπέθανεν, ἵνα σὲ ἀθάνατον ἐργάσηται· οὕτω καὶ κατάρα ἐγένετο, ἵνα σὲ εὐλογίας ἐμπλήσῃ. Τί τῆς εὐλογίας ταύτης ἴσον, ὅταν διὰ κατάρας εὐλογίαν χαρίζηται; Οὐ γὰρ αὐτὸς ἐδεήθη εὐλογίας, ἀλλὰ σοὶ ταύτην δίδωσιν. Ὥσπερ γὰρ ὅταν εἴπω, ὅτι ἐταπεινώθη, οὐ μεταβολὴν λέγω, ἀλλὰ τῆς οἰκονομίας τὴν συγκατάβασιν· οὕτω καὶ ὅταν εἴπω ὅτι ηὐλογήθη, οὐ τοῦτο λέγω, ὅτι ἐδεήθη εὐλογίας, ἀλλὰ πάλιν τῆς οἰκονομίας δείκνυμι τὴν συγκατάβασιν. Ηὐλογήθη τοίνυν ἡ ἀνθρωπίνη φύσις. Χριστὸς γὰρ ἐγερθεὶς ἐκ νεκρῶν, οὐκ ἔτι ἀποθνήσκει, οὐδὲ κατάρᾳ ὑπόκειται· μᾶλλον δὲ οὐδὲ πρὸ τούτου ὑπέκειτο, ἀλλ' ἀνέλαβε τὴν κατάραν, ἵνα σὲ ταύτης ἀπαλλάξῃ. *Περίζωσαι τὴν ῥομφαίαν σου ἐπὶ τὸν μηρόν σου, δυνατέ.* Ἄλλος, *Ζῶσαι μάχαιράν σου ἐπὶ μηρόν.* Ἄλλος, *Περίθου ὡς μάχαιράν σου ἐπὶ τοῦ μηροῦ. Τῇ ὡραιότητί σου καὶ τῷ κάλλει σου.* Ἄλλος φησὶ, *Τὸν ἔπαινόν σου καὶ τὸ ἀξίωμά σου.* [167] Ἄλλος, *Ἐπιδοξότητί σου καὶ διαπρεπείᾳ σου.* Τίς ἡ μεταβολὴ, καὶ τίς ἡ μετάστασις τῶν ῥημάτων; Περὶ γὰρ διδασκάλου διαλεγόμενος (τοῦτο γάρ ἐστι τὸ, *Ἐξεχύθη χάρις ἐν χείλεσί σου*), ἐξαίφνης ἡμῖν βασιλέα καθωπλισμένον ὑπογράφει, καὶ οὐκ ἐν τάξει προφητείας, ἀλλ' ἐν τάξει ἱκετηρίας. Οὐ γὰρ εἶπε· Περιζώσεται τὴν ῥομφαίαν αὐτοῦ· ἀλλὰ ἀξιοῖ, καί φησι, *Περίζωσαι τὴν ῥομφαίαν σου.* Εἶτα καὶ τῇ ὁπλίσει ταύτῃ κάλλος ἀναμίγνυσι, νῦν μὲν ὁπλίτην δηλῶν, νῦν δὲ ὡραϊζόμενον· *Τῇ γὰρ ὡραιότητί σου,* φησὶ, *καὶ τῷ κάλλει σου.* Εἶτα τοξότην· *Τὰ βέλη* γάρ *σου,* φησὶν, *ἠκονημένα, δυνατέ.* Καὶ πάλιν νικητὴν καὶ τροπαιοῦχον· *Λαοὶ ὑποκάτω σου,* φησὶ, *πεσοῦνται ἐν καρδίᾳ τῶν ἐχθρῶν τοῦ βασιλέως.* Καὶ τοῦτον δὲ αὐτὸν πάλιν εἰσάγει μύροις χριόμενον τὸν ὁπλίτην, καὶ βασιλέα, καὶ τοξότην, καὶ νικητήν· *Σμύρνα* γὰρ, φησὶ, *καὶ στακτὴ, καὶ κασσία ἀπὸ τῶν ἱματίων σου.*

ε'. Τίς οὖν κοινωνία ὅπλοις καὶ μύροις, χρίσματι [a] καὶ ῥομφαίᾳ, διδασκαλίᾳ καὶ πολέμῳ, τόξοις καὶ ὡραϊσμῷ; Τὰ μὲν γάρ ἐστιν εἰρήνης σύμβολα, τὰ δὲ μάχης καὶ παρατάξεως. Τίς οὖν ἐστιν ὁ εἰρηνικὸς ὁμοῦ καὶ πολεμικός; ὁ μύρον στάζων, καὶ ὅπλοις φραττόμενος; ὁ προϊὼν ἀπὸ βάρεων ἐλεφαντίνων, καὶ μυρίους βάλλων τῶν ἐχθρῶν, καὶ τοσαύτας ἐργαζόμενος σφαγάς; Πῶς λύσομεν τὴν ἀπορίαν ταύτην; Ἂν γνῶμεν ἀκριβῶς ὅτι καὶ περὶ τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ ταῦτα λέγεται. Καὶ γὰρ καὶ αὐτὸν εἰσάγει ὁ Προφήτης ἀλλαχοῦ ὁπλιζόμενον, ὡς ὅταν λέγῃ· *Ἐὰν μὴ ἐπιστραφῆτε, τὴν ῥομφαίαν αὐτοῦ στιλβώσει· τὸ τόξον αὐτοῦ ἐνέτεινε, καὶ ἡτοίμασεν αὐτὸ, καὶ ἐν αὐτῷ ἡτοίμασε σκεύη θανάτου.* Καὶ πάλιν ἀλλαχοῦ· *Ἐνδύσεται θώρακα δικαιοσύνην* [b]. Ὅρα δὲ καὶ αὐθεντίαν τὴν αὐτήν. Ὥσπερ γὰρ ἐκεῖ φησι, *Τὴν ῥομφαίαν αὐτοῦ στιλβώσει,* οὐ παρά τινος κελευσθεὶς, ἀλλ' αὐτὸς ἀφ' ἑαυτοῦ· οὕτω καὶ ἐνταῦθα, *Τὰ βέλη τοῦ δυνατοῦ ἠκονημένα, λαοὶ ὑποκάτω σου πεσοῦνται ἐν καρδίᾳ τῶν ἐχθρῶν τοῦ βασιλέως.* Εἶτα δεικνὺς, ὅτι οἴκοθεν πάντα ποιεῖ, λέγει· *Ὁδηγήσει σε θαυμαστῶς ἡ δεξιά σου.* Οὐχ ἑτέρωθεν, φησὶν, ἐνέργειαν δέχῃ, ἀλλ' αὐτὸς ἑαυτῷ ἀρκεῖς. Ἄκουε δὲ καὶ αὐτοῦ λέγοντος τοῦ τῆς εἰρήνης Θεοῦ πρὸς τοὺς μαθητάς· *Οὐκ ἦλθον βαλεῖν εἰρήνην ἐπὶ τὴν γῆν, ἀλλὰ μάχαιραν.* Καὶ πάλιν· *Πῦρ ἦλθον βαλεῖν ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ τί ἤθελον εἰ ἤδη ἀνήφθη;* Οὗτος δὲ περὶ αὐτοῦ λέγων, πῶς ἥξει φησί· *Καταβήσεται ὡς ὑετὸς ἐπὶ πόκον, καὶ ὡσεὶ σταγὼν ἡ στάζουσα ἐπὶ τὴν γῆν.* Ταῦτα λέγω, ἵνα διεγηγερμένοι ἦτε, καὶ τὰ ἀπὸ τῶν λέξεων σημαινόμενα μετὰ ἀκριβείας ἐκλαμβάνοντες, λύητε παρ' ἑαυτοῖς καὶ ἀπορίαν. Ταῦτα γὰρ τὰ ὀνόματα τῶν ἐνεργειῶν αὐτοῦ ἐστι σημαντικά. Οὕτω τοίνυν καὶ ἐνταῦθα ὅταν ἀκούσῃς, *Περίζωσαι τὴν ῥομφαίαν σου ἐπὶ τὸν μηρόν σου, δυνατέ,* τῆς ἐνεργείας αὐτοῦ εἶναι ὄνομα νόμιζε· καὶ τὰ τόξα καὶ τὰ βέλη. Ὥσπερ γὰρ ὀργίζεσθαι τὸν Θεὸν ἡ Γραφὴ λέγει, οὐ πάθος αὐτῷ [168] περιάπτουσα, ἀλλὰ διὰ τῆς λέξεως ταύτης τὴν ἐνέργειαν αὐτοῦ τὴν κολαστικὴν παριστῶσα, καὶ τῶν παχυτέρων καθαπτομένη· οὕτω καὶ τὰ ὅπλα λέγουσα τοῦτο δηλοῖ. Ἐπειδὴ γὰρ ἡμεῖς οὐ δι' ἑαυτῶν, ἀλλὰ δι' ἑτέρων ὀργάνων τιμωρούμεθα, θέλων δεῖξαι τὴν τιμωρητικὴν αὐτοῦ δύναμιν, διὰ τῶν γνωρίμων ἡμῖν ὀνομάτων ἐδήλωσεν, οὐχ ἵνα ὅπλα περὶ Θεὸν νοήσωμεν, ἀλλ' ἵνα ἐμφαντικώτερον τὴν κόλασιν αὐτοῦ ἀκούσωμεν. Ἀλλὰ πολλοὶ, φησὶν, ἐντεῦθεν ἐβλάβησαν. Ἀλλ' εἰκῇ καὶ μάτην καὶ ὑπὸ τῆς οἰκείας ἀνοίας· μάλιστα μὲν γὰρ ἀκούοντες Θεὸν, ὤφειλον συνιέναι, ὅτι τροπικώτερον εἴρηται· νυνὶ δὲ οὐ διὰ ῥημάτων ἑτέρων αὐτοὺς παιδεῦσαι τὸ ἀπαθὲς τοῦ Θεοῦ ἠμέλησεν ἡ Γραφή. Ἄκουσον γοῦν ἀλλαχοῦ πῶς αὐτοῦ δείκνυσι τὴν εὐκολίαν τῆς τιμωρίας, λέγων· *Ἀναστήτω ὁ Θεὸς, διασκορπισθήτωσαν οἱ ἐχθροὶ αὐτοῦ.* Μὴ χρεία ὅπλων; μὴ χρεία ῥομφαίας; Ἀρκεῖ μόνον, φησὶν, ἡ ἀνάστασις. Ἀλλὰ καὶ τοῦτο πάλιν παχύ· διὸ πολλαχοῦ λέγει· *Ὁ ἐπιβλέπων ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ποιῶν αὐτὴν τρέμειν.* Καὶ πάλιν· *Ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ ἐσαλεύθη ἡ γῆ.* Ἀλλὰ καὶ τοῦτο παχύ. Ἄκουσον τὸ ὑψηλότερον· *Πάντα, ὅσα ἠθέλησεν, ἐποίησεν·* ἀρκεῖ γὰρ αὐτῷ τὸ θελῆσαι μόνον. Σκόπει δὲ πῶς καὶ ἐν αὐτοῖς τοῖς παχυτέροις τούτοις δείκνυσι τὸ ἀνενδεὲς τοῦ Θεοῦ. Οὐ γὰρ πρότερον ὅπλων ἐμνημόνευσεν, ἕως ὅτε δυνατὸν αὐτὸν ἐκάλεσε· καὶ πάλιν καταλέξας τὰ ὅπλα, ὅλην τὴν νίκην τῇ δεξιᾷ αὐτοῦ ἐλογίσατο, τουτέστι, τῇ φύσει αὐτοῦ καὶ τῇ δυνάμει αὐτοῦ. Ὅπερ καὶ ἄλλος προφήτης δηλῶν ἔλεγεν· *Ἡ ἀρχὴ αὐτοῦ ἐπὶ τοῦ ὤμου αὐτοῦ·* οὐχ ἵνα ὦμον νοήσῃς (μὴ γένοιτο), ἀλλ' ἵνα εἰδῇς ὅτι οὐ δεῖται ἑτέρων Θεὸς συμμαχίας. *Περίζωσαι τὴν ῥομφαίαν σου ἐπὶ τὸν μηρόν σου, δυνατὲ, τῇ ὡραιότητί σου καὶ τῷ κάλλει σου.* Τί οὖν ἐνταῦθα λέγει; Διὰ τῶν παχυτέρων ὀνομάτων τούτων τὴν ἐνέργειαν αὐτοῦ δείκνυσι, δι' ἧς τὴν οἰκουμένην κατώρθωσε, δι' ἧς τὸν πόλεμον ἔλυσε, καὶ τὸ τρόπαιον ἔστησε. Καὶ γὰρ πόλεμος ἦν χαλεπὸς, πολέμων ἁπάντων ὁ πικρότατος, οὐ βαρβάρων πολεμούντων, ἀλλὰ τῶν

[a] Alii χάριτι, minus recte.
[b] Alii δικαιοσύνης.

modum enim seipsum humiliavit, ut te exaltaret, et mortuus est, ut te redderet immortalem : ita etiam factus est maledictum, ut tu implereris benedictione. Quid potest conferri cum hac benedictione, quando per maledictionem largitur benedictionem? Neque enim ipse opus habuit benedictione, sed eam tibi dat. Quemadmodum enim quando dico eum fuisse humiliatum, non dico mutationem, sed humanæ susceptæ naturæ demissionem : ita etiam quando dixero eum esse benedictum, non hoc dico, quod ei fuerit opus benedictione, sed rursus ostendo demissionem humanæ susceptæ naturæ. Benedicta fuit ergo humana natura : Christus enim a mortuis excitatus non moritur amplius, nec est maledicto obnoxius : imo vero nec ante quidem erat obnoxius, sed suscepit maledictum, ut te ab eo liberaret (*Rom.* 6. 9). 4. *Accingere gladio tuo super femur tuum, potentissime.* Alius, *Cinge ensem tuum super femur.* Alius, *Circumpone veluti gladium tuum super femur.* 5. *Specie tua et pulchritudine tua.* Alius, *Laudem tuam et auctoritatem tuam.* Alius, *Gloria et decore tuo.* Quænam est hæc mutatio, et quænam verborum translatio? Cum enim de doctore loqueretur (hoc enim sibi vult illud, *Diffusa est gratia in labiis tuis*), armatum regem nobis repente describit, nec ita ut locum teneat prophetiæ, sed ut locum supplicationis. Non dixit enim : Accingetur gladio suo; sed rogat, et dicit, *Accingere gladio tuo.* Deinde huic etiam armaturæ admiscet pulchritudinem, nunc quidem gravis armaturæ militem significans, nunc vero venustum hominem ac speciosum : *Specie* enim, inquit, *tua, et pulchritudine tua.* Deinde sagittarium : 6. *Sagittæ* enim, inquit, *tuæ acutæ, potentissime.* Et rursus victorem et triumphatorem : *Populi*, inquit, *sub te cadent in corde inimicorum regis.* Eumdem rursus inducit unguentis delibutum, qui est miles gravis armaturæ, et rex, et sagittarius, et victor : 9. *Myrrha* enim, inquit, *et gutta, et casia a vestimentis tuis.*

5. Quid ergo commune inter se habent arma et unguenta, unctio et gladius, doctrina et bellum, arcus et pulchritudo? Hæc enim sunt signa pacis, illa vero prælii et instructæ aciei. Quis ergo est simul et pacis amicus, et rei militari deditus? quis distillat unguentum, et armis est munitus? quis procedit ex domibus (*a*) eburneis, et hostes fundit innumerabiles, et maximam stragem facit? Quomodo solvemus hanc difficultatem? Si recte sciamus hæc quoque dici de Patre. Nam ipse quoque propheta eum alibi armatum introducit, ut quando dicit : *Nisi conversi fueritis, gladium suum vibrabit : arcum suum tetendit, et paravit ipsum, et in eo paravit vasa mortis* (*Psal.* 7. 13). Et rursus alibi : *Induet thoracem justitiam* (*Sap.* 5. 19). Vide autem eamdem quoque auctoritatem. Quemadmodum enim illic dicit, *Gladium suum vibrabit*, non ab alio jussus, sed ipse ex seipso : ita hic etiam, *Sagittæ potentis acutæ, populi sub te cadent in corde inimicorum regis.* Deinde ostendens eum omnia ex sua auctoritate facere, dicit : *Deducet te mirabiliter dextera tua.* Non aliunde, inquit, operationem suscipis, sed ipse tibi ipsi sufficis. Audi autem ipsum quoque pacis Deum dicentem discipulis : *Non veni pacem in terram mittere, sed gladium* (*Matth.* 10. 34). Et rursus : *Ignem veni mittere in terram, et quid volo nisi ut accendatur* (*Luc.* 12. 49)? Hic autem de eodem loquens, quomodo sit venturus dicit : *Descendet sicut pluvia in vellus, et tamquam gutta quæ distillat super terram* (*Psal.* 71. 6). Hæc dico, ut attenti sitis et vigilantes, et quæ ex dictionibus significantur diligenter sumentes, solvatis apud vos dubitationem. Hæc enim nomina significant ejus operationes. Ita ergo hic quoque cum audieris : *Accingere gladio tuo super femur tuum, potentissime*, existima esse nomen ejus operationis : ita etiam arcus et sagittas. Quemadmodum enim Scriptura dicit Deum irasci, non perturbationem animi ei tribuens, sed per hanc dictionem, ultricem ejus operationem ostendens, et quæ sunt crassiora attingens : ita idipsum significat cum arma memorat. Quia enim non per nosipsos, sed per alia instrumenta punimur, volens ejus puniendi ostendere facultatem, id per nomina nobis nota significavit, non ut arma in Deo cogitemus, sed ut significantius et cum majori emphasi ejus ultionem audiamus. At multi, inquies, ex hoc loco læsi sunt : sed temere, et a propria inscitia : cum enim Deum audirent, debebant intelligere id dictum esse tropice et figurate : nunc vero nec per alia quidem verba neglexit Scriptura eos docere Deum esse impatibilem. Audi ergo quomodo alibi docet, quam sit ei facile sumere supplicium, dicens : *Exsurgat Deus, et dissipentur inimici ejus* (*Psal.* 67. 2). Numquid opus est armis? numquid gladio? Sufficit, inquit, solum si exsurrexerit. Sed hoc quoque rursus est crassum; et ideo sæpe dicit : *Qui respicit super terram, et facit eam tremere* (*Psal.* 103. 32). Et rursus : *A facie ejus commota est terra* (*Psal.* 113. 7). Atqui hoc quoque crassum est. Audi ergo rursus id quod est sublimius : *Omnia, quæcumque voluit, fecit* (*Psal.* 134. 6) : ei enim solum voluisse sufficit. Vide autem quomodo in his etiam crassioribus ostendit Deum nullius rei egere. Neque enim prius armorum meminit, quam eum potentem vocaverit; et rursus cum arma enumerasset, omnem victoriam ejus dextræ adscripsit, hoc est, ejus naturæ et potentiæ. Quod alius quoque propheta significans, dicebat : *Principatus ejus super humerum ejus* (*Isai.* 9. 6) : non ut humerum intelligas, absit : sed ut scias Deum non egere aliorum auxilio. *Accingere gladio tuo super femur tuum, potentissime, specie tua et pulchritudine tua.* Quid hic igitur dicit? Per hæc crassiora nomina ostendit ejus operationem, per quam orbem terrarum rexit, per quam bellum confecit, et tropæum erexit. Erat enim bellum gravissimum, et omnium bellorum acerbissimum, in quo non barbari bellum gerebant, sed dæ-

(*a*) In Græco, ὁ προϊὼν ἀπὸ βάρεων. Porro in vocem, βάρις, hæc notat Savil. : « βάρις varie exponitur. » Basil. βάρεις appellat *maximas domus*, et sic Didymus; Athanasius, *templa magnifice exstructa*; Cyrillus, *turres*.

mones tendebant insidias, et universo orbi terrarum afferebant exitium. Quocirca Esaias quoque dicebat: *Et fortium dividet spolia* (*Isai.* 53. 12). Et rursus alibi: *Spiritus Domini super me; qua de causa unxit me, ad evangelizandum pauperibus misit me, ad prædicandam captivis remissionem* (*Ib.* 61. 1). Quamobrem Paulus ubique in principio Epistolarum scribens dicebat: *Gratia vobis et pax a Deo patre nostro.* Et rursus: *Ipse enim est pax nostra, qui fecit utraque unum* (*Ephes.* 2. 14). Ne autem dum audis, *Accingere gladio tuo*, ensem intelligas sensilem, audi quæ sequuntur. Cum enim dixisset, *Accingere gladio tuo*, subjunxit, 5. *Specie tua, et pulchritudine tua*: hoc est, gladius, species ejus, pulchritudo, gloria, auctoritas, majestas et magnificentia. Nullius enim illa indiget substantia ad ea recte gerenda, quæ fuerint proposita: est enim nullius indiga. Eum ergo adhortatur propheta, pro universo orbe terrarum eum ad bellum educens. Deinde a sublimibus orationem rursus deducit ad crassiora. Cum enim dixisset gladium et femur, adscendit ad speciem et pulchritudinem: et illinc rursus descendit ad ea quæ sunt magis corporea, et dicit: *Intende, prospere procede et regna.* Cum autem dixit, *Intende*, arcum significavit et sagittam. Deinde ostendens rursus eum armis non egere, subjunxit, *Prospere procede, et regna.* Alius autem interpres hic dicit, *Promove.* Regnum autem hic dicit, quod cum advenisset, administravit extremis temporibus, quodque est secundum propriam rationem et scientiam.

6. Hæc autem verba indicant prophetæ desiderium, videntis jam quæ erant ab eo facienda, et universum orbem terræ deductum ad veritatem: et ideo tropo et figura imperantis usus est. Consueverunt enim minores, quando sunt acri majorum inflammati studio, his uti dictionibus. *Propter veritatem, et mansuetudinem, et justitiam.* Adverbio veritatis utitur. Vides quomodo seipsam interpretatur Scriptura, et ostendit victoriam versari in intelligentia, et esse spiritualem? Qui enim meminit armorum, gladii, et arcuum, quomodo hic meminit mansuetudinis? Quid enim commune inter se habent bellum et mansuetudo, modestia et pugna? Permultum quidem certe, si quis recte expenderit. Nam et David et Moses erant mites: et ideo de illo quidem dicit Scriptura: *Memento, Domine, David, et omnis mansuetudinis ejus* (*Psal.* 131. 1); de Mose autem: *Erat Moses mitissimus omnium hominum qui erant super terram* (*Num.* 12. 3): tamen videntur ii, qui erant omnium mitissimi, omnium maxime ulcisci. Sed si vultis, dicamus prius de eorum mansuetudine. Cum hic beatus cepisset sæpe Saülem, et esset in ejus potestate eum de medio tollere, manum in eum non immisit (1. *Reg.* 24. 11. *et* 26. 7. *sqq.*): quinetiam cum alii ipsum incitarent, ei pepercit, et iram repressit. Jam vero cum Semei eum contumelia afficeret, et ejus calamitati tunc insultaret, vellentque duces transire, et maledicum hominem probris ejusmodi insectantem interimere, qualia profert verba omni sapientia plena (2. *Reg.* 16. 5. *sqq.*)? Illum quoque parricidam et incontinentem adolescentem, quomodo suis commendat ducibus, dicens: *Parcite mihi filiolo Absaloni* (2. *Reg.* 18. 5)? Quando autem in principio loquebatur cum fratribus ei invidentibus propter futuram victoriam, cogita quam mansuete loquitur, dicens: *Numquid non verbum est* (1. *Reg.* 17. 29)? Quid vero Moses? Pro iis qui eum lapidibus petierant, pro iis qui eum, quantum in eis erat, de medio sustulerant, audi quid dicat (*Exod.* 17. 4): *Si peccatum quidem eis dimittis, dimitte: sin minus, me quoque dele de libro quem scripsisti* (*Exod.* 32. 31. 32). Cum alii rursus eum moverent ad æmulationem, et incitarent ad iram, pulchra illa et sapientiæ plena verba loquutus e t, dicens: *Quis det totum populum Domini prophetas esse* (*Num.* 11. 29)? Pro sorore autem rursus, quæ eum maledictis incesserat, quam suppliciter precatur? Ex multis quoque aliis locis videri potest ejus mansuetudo, quando etiam e terra ejectus, et in Palæstinam ingredi prohibitus, cum omni comitate et mansuetudine Judæos alloquitur (*Num.* 12. 13). Sed tamen hic mitis, ut Dathan, Abiron et Core, cum in sacerdotium invasissent, a terra absorberentur, et alii exurerentur, quod ignem alienum obtulissent, æquum existimavit (*Num.* 16. 15. *sqq.*). David quoque ille mansuetus et Goliath prostravit, et exercitum fugavit, et retulit victoriam (1. *Reg.* 17). Hoc est enim vel maxime mansueti, suas quidem injurias remittere, eos autem quibus fit injuria defendere: quemadmodum Christus quoque fecit. Cum enim in crucem ascendisset, dicebat: *Pater, ignosce eis; nesciunt enim quid faciunt* (*Luc.* 23. 34). Et Jerusalem rursus deflens, dicebat: *Quoties volui congregare filios vestros, et noluistis: ecce relinquetur domus vestra deserta* (*Matth.* 23. 37. 38). Et cum impactus esset ei colaphus, non colaphum contra impegit, sed ei qui impegerat se excusat (*Joan.* 18. 22. 23); et cum appellaretur dæmoniacus, ejiciebat dæmones (*Matth.* 9. 32. *sqq.*); et cum vocaretur planus, et impius, et Dei adversarius, in regnum eos suum ducebat. Discipulis quoque præcepit ut ubique flagella sustinerent, persequutionem paterentur, expellerentur, inferioremque locum deligerent (*Joan.* 7. 12). *Qui enim vult in vobis esse primus*, inquit, *sit vester minister* (*Matth.* 20. 26). Domesticum autem subjunxit exemplum, dicens: *Sicut Filius hominis non venit ministrari, sed ministrare, et dare animam suam redemptionem pro multis* (*Ibid. v.* 28). Quod si expellit dæmones, et cum diabolo bellum gerit et errorem tollit de medio, hoc quoque est maximæ mansuetudinis, omne quidem vitium abolere, eos autem qui ab illo detinentur liberare, insidiantes dæmones coercere, et qui ab eis probris affecti fuerint, a malis eripere. Quid est autem, *Propter veritatem, et mansuetudinem, et justitiam?* Dixit bellum, dixit instructam aciem, ostendit armatum militem; dicit deinceps quæ pulchra et præclara in regno suo gesserit, genus tropæi, conditionem et naturam victoriæ. Alii enim omnes homines regnantes, vel pro civitatibus vel pro opibus, vel pro inimicitiis, vel pro vana gloria bellum gerunt: ipse

δαιμόνων ἐπιβουλευόντων, καὶ τὴν οἰκουμένην διαφθειρόντων ἅπασαν. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ ὁ Ἡσαΐας ἔλεγε· *Καὶ τῶν ἰσχυρῶν μεριεῖται* [a] *σκῦλα*· καὶ πάλιν· *Πνεῦμα Κυρίου ἐπ' ἐμέ· οὗ ἕνεκεν ἔχρισέ με, εὐαγγελίσασθαι πτωχοῖς ἀπέσταλκέ με, κηρῦξαι αἰχμαλώτοις ἄφεσιν*. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ Παῦλος πανταχοῦ τῶν ἐπιστολῶν προγράφων ἔλεγε· *Χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν*. Καὶ πάλιν· *Αὐτὸς γάρ ἐστιν ἡ εἰρήνη ἡμῶν, ὁ ποιήσας τὰ ἀμφότερα ἕν*. Ἵνα δὲ μὴ ἀκούων, *Περίζωσαι τὴν ῥομφαίαν σου*, μάχαιραν νομίσῃς αἰσθητὴν, ἄκουε τῶν ἑξῆς. Εἰπὼν γὰρ, *Περίθου τὴν μάχαιράν σου*, ἐπήγαγε, *Τῇ ὡραιότητί σου, καὶ τῷ κάλλει σου*· τοῦτό ἐστιν ἡ μάχαιρα, ἡ ὡραιότης αὐτοῦ, καὶ τὸ κάλλος αὐτοῦ, καὶ ἡ δόξα, καὶ τὸ ἀξίωμα, καὶ ἡ μεγαλωσύνη, καὶ ἡ μεγαλοπρέπεια. Οὐδενὸς γὰρ δεῖται ἡ οὐσία ἐκείνη εἰς τὸ κατορθῶσαι τὰ προκείμενα· [169] ἀνενδεὴς γάρ ἐστι. Παρακαλεῖ τοίνυν ὁ προφήτης, ὑπὲρ τῆς οἰκουμένης εἰς πόλεμον αὐτὸν ἐξάγων. Εἶτα ἀπὸ τῶν ὑψηλῶν πάλιν ἐπὶ τὰ παχύτερα κατάγει τὸν λόγον. Εἰπὼν γὰρ μάχαιραν καὶ μηρὸν, ἀνῆλθεν εἰς τὴν ὡραιότητα· καὶ πάλιν ἐκεῖθεν κάτεισιν ἐπὶ τὰ σωματικώτερα, καί φησιν· *Καὶ ἔντεινε, καὶ κατευοδοῦ, καὶ βασίλευε*. Εἰπὼν δὲ, *Ἔντεινε*, τὸ τόξον ἡμῖν ἐδήλωσε καὶ τὸ βέλος. Εἶτα δεικνὺς πάλιν, ὅτι οὐχ ὅπλων αὐτῷ δεῖ, ἐπήγαγε, *Καὶ κατευοδοῦ, καὶ βασίλευε*. Ἕτερος δὲ ἑρμηνευτής φησι, *Πρόκοπτε*. Βασιλείαν δὲ ἐνταῦθα λέγει, ἣν ἐλθὼν κατώρθωσεν ἐν ὑστάτοις καιροῖς, τὴν κατ' οἰκείωσιν καὶ γνῶσιν.

ς'. Ταῦτα δὲ τὰ ῥήματα τοῦ πόθου μάλιστά ἐστι τοῦ προφητικοῦ, ὁρῶντος ἤδη τὰ κατορθώματα, καὶ τὴν οἰκουμένην πρὸς ἀλήθειαν χειραγωγουμένην. Διὰ τοῦτο τρόπῳ παρακελευομένῳ κέχρηται τῷ σχήματι τῆς λέξεως. Ἔθος γὰρ καὶ τοῖς ἐλάττοσιν, ὅταν διαθερμαινόμενοι πρὸς τοὺς μείζους ὦσι, ταύταις κεχρῆσθαι ταῖς λέξεσιν. *Ἕνεκεν ἀληθείας καὶ πραότητος καὶ δικαιοσύνης*. Ἐπιῤῥήματι ἀληθείας χρῆται. Ὁρᾷς πῶς ἑαυτὴν ἑρμηνεύει ἡ Γραφὴ, καὶ δείκνυσι νοερὰν οὖσαν τὴν νίκην καὶ πνευματικήν; Ὁ γὰρ ὅπλων μνημονεύσας, καὶ ῥομφαίας, καὶ τόξων, πῶς πραότητος ἐνταῦθα μέμνηται; Ποία γὰρ κοινωνία πραότητι καὶ πολέμῳ, ἐπιεικείᾳ καὶ μάχῃ; Πολλὴ μὲν οὖν, ἐάν τις ἀκριβῶς ἐξετάσῃ. Ἐπεὶ καὶ Δαυῒδ καὶ Μωϋσῆς πρᾶοι ἦσαν. Διὸ περὶ μὲν ἐκείνου φησὶν ἡ Γραφή· *Μνήσθητι, Κύριε, τοῦ Δαυῒδ καὶ πάσης τῆς πραότητος αὐτοῦ*· περὶ δὲ Μωϋσέως, ὅτι *Ἦν πραότατος Μωϋσῆς πάντων ἀνθρώπων τῶν ἐπὶ τῆς γῆς*· ἀλλ' ὅμως φαίνονται οὗτοι οἱ πάντων πραότατοι, μάλιστα πάντων ἀμυνόμενοι. Ἀλλ' εἰ βούλεσθε, πρότερον τὴν πραότητα αὐτῶν εἴπωμεν· Πολλάκις λαβὼν ὁ μακάριος οὗτος τὸν Σαοὺλ, καὶ γενόμενος κύριος ἀνελεῖν, οὐκ ἐπήγαγε τὴν χεῖρα· ἀλλὰ καὶ ἑτέρων ἐγκελευομένων, ἐφείσατο, καὶ τὸν θυμὸν ἐχάλασε. Καὶ τοῦ Σεμεεὶ δὲ τοιαῦτα ὑβρίζοντος, καὶ τῇ συμφορᾷ τότε ἐπεμβαίνοντος ἐκείνου, καὶ τῶν στρατηγῶν ἀξιούντων διαβῆναι καὶ ἀποτεμεῖν τὸν ὑβριστὴν τοιαῦτα ἐμπαροινοῦντα, οἷα φθέγγεται ῥήματα πάσης σοφίας γέμοντα [b]! Τὸν δὲ πατραλοίαν ἐκεῖνον καὶ ἀκόλαστον νεανίσκον, πῶς παρακατατίθεται τοῖς ἑαυτοῦ στρατηγοῖς λέγων· *Φείσασθέ μοι τοῦ παιδαρίου Ἀβεσσαλώμ*; Ὅτε δὲ ἐν προοιμίοις πρὸς τοὺς ἀδελφοὺς διελέγετο διαφθονουμένους καὶ βασκαίνοντας διὰ τὴν ἐσομένην νίκην, ἐννόησον πῶς πράως διαλέγεται, *Μὴ οὐχὶ ῥῆμά ἐστι*; λέγων. Τί δὲ Μωϋσῆς; Ὑπὲρ τῶν λιθασάντων αὐτὸν, ὑπὲρ τῶν ἀνελόντων, τό γε εἰς αὐτοὺς ἧκον, ἄκουσον τί φησιν· *Εἰ μὲν ἀφῇς αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν, ἄφες· εἰ δὲ μὴ, κἀμὲ ἐξάλειψον ἐκ τῆς βίβλου ἧς ἔγραψας*. Ἑτέρων δὲ πάλιν αὐτὸν εἰς ζῆλον [170] κινούντων, καὶ παροξυνόντων εἰς ἀγανάκτησιν, τὰ φιλόσοφα ἐκεῖνα ἐφθέγξατο [c] ῥήματα λέγων· *Τίς δώῃ πάντα τὸν λαὸν Κυρίου προφήτας εἶναι*; Ὑπὲρ δὲ τῆς ἀδελφῆς πάλιν λοιδορησάσης αὐτὸν, ὅσην τίθεται τὴν ἱκετηρίαν! Καὶ πολλαχόθεν ἑτέρωθεν ἴδοι τις ἂν αὐτοῦ τὴν πραότητα, ὅτε καὶ τῆς γῆς ἐκπεσὼν, καὶ εἰς τὴν Παλαιστίνην κωλυθεὶς εἰσελθεῖν, μετὰ πάσης ἐπιεικείας διαλέγεται τοῖς Ἰουδαίοις. Ἀλλ' ὅμως οὗτος ὁ πρᾶος τὸν Δαθὰν καὶ Ἀβειρὼν καὶ Κορὲ ἠξίωσε καταποθῆναι, ἡνίκα τῇ ἱερωσύνῃ ἐπανέστησαν, ὑπὸ τῆς γῆς, καὶ τοὺς ἄλλους ἐμπρησθῆναι, ὅτε προσήνεγκαν πῦρ ἀλλότριον. Καὶ ὁ Δαυῒδ δὲ τὸν Γολιὰθ κατήνεγκεν ὁ πρᾶος, καὶ τὸ στρατόπεδον ἤλασε, καὶ τὴν νίκην ἤρατο. Τοῦτο γὰρ μάλιστά ἐστι πρᾴου, τὰ μὲν εἰς ἑαυτὸν ἀφεῖναι, τοῖς δὲ ἀδικουμένοις ἀμύνειν· καθάπερ καὶ ὁ Χριστὸς ἐποίησεν. Εἰς γὰρ τὸν σταυρὸν ἀναβὰς ἔλεγε· *Πάτερ, ἄφες αὐτοῖς· οὐ γὰρ οἴδασι τί ποιοῦσι*. Καὶ θρηνῶν πάλιν τὴν Ἱερουσαλὴμ ἔλεγε· *Ποσάκις ἠθέλησα ἐπισυναγαγεῖν τὰ τέκνα ὑμῶν, καὶ οὐκ ἠθελήσατε· ἰδοὺ ἀφίεται ὁ οἶκος ὑμῶν ἔρημος*. Καὶ ῥαπιζόμενος, οὐκ ἀντεῤῥάπισεν, ἀλλ' ἀπολογεῖται τῷ ῥαπίζοντι· καὶ δαιμονῶν καλούμενος, δαίμονας ἐξέβαλε· καὶ πλάνος καὶ ἀντίθεος καλούμενος, εἰς βασιλείαν αὐτοὺς ἐχειραγώγει. Καὶ τοῖς μαθηταῖς ἐκέλευε πανταχοῦ μαστιγοῦσθαι, διώκεσθαι, ἐλαύνεσθαι, καὶ τὴν ἐλάττω καταδέχεσθαι τάξιν· *Ὁ γὰρ θέλων ἐν ὑμῖν εἶναι πρῶτος*, φησὶν, *ἔστω ὑμῶν διάκονος*. Καὶ τὸ ὑπόδειγμα οἴκοθεν ἐπῆγε λέγων· *Καθάπερ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου οὐκ ἦλθε διακονηθῆναι, ἀλλὰ διακονῆσαι καὶ δοῦναι τὴν ψυχὴν αὐτοῦ λύτρον ἀντὶ πολλῶν*. Εἰ δὲ ἐλαύνει δαίμονας, καὶ πολεμεῖ τῷ διαβόλῳ, καὶ τὴν πλάνην ἀναιρεῖ καὶ τοῦτο μάλιστα πραότητός ἐστι, τὸ τὴν κακίαν μὲν πᾶσαν λύειν, τοὺς δὲ κατεχομένους ἐλευθεροῦν, τὸ τοὺς ἐπιβουλεύοντας δαίμονας ἀναστέλλειν, τοὺς δὲ ἐπηρεασθέντας ἀπαλλάττειν τῶν δεινῶν. Τί δέ ἐστιν, *Ἕνεκεν ἀληθείας, καὶ πραότητος, καὶ δικαιοσύνης*; Εἶπε τὸν πόλεμον, εἶπε τὴν παράταξιν, ἔδειξε τὸν ὁπλίτην· λέγει λοιπὸν καὶ τῆς βασιλείας αὐτοῦ τὰ κατορθώματα, λέγει τοῦ τροπαίου τὸ εἶδος, λέγει τῆς νίκης τὴν φύσιν. Οἱ μὲν γὰρ ἄλλοι πάντες ἄνθρωποι βασιλεύοντες πολεμοῦσιν, ἢ πόλεων ἕνεκεν, ἢ χρημάτων, ἢ ἔχθρας, ἢ κενοδοξίας· αὐτὸς δὲ δι' οὐδὲν τούτων, ἀλλ' ἕνεκεν

[a] Alii μεριεῖ, et sic legitur in editione Romana τῶν Ο'. In edit. Morel. μεριεῖται σκύλα, fortasse mendose factum ex μεριεῖ τὰ σκῦλα.

[b] Sic Reg. 654 et sic legit interpres. In edit. Savil. et Morel., ἐμπαροινοῦντα, πάσης σοφ. γέμ. φθέγγ. ῥήματα.

[c] Ἐφθέγξατο deerat in Morel., sed in mss. et Savil. habetur. Infra λοιδορησάσης αὐτόν, alii αὐτῷ non male.

ἀληθείας, ἵνα αὐτὴν ἐν τῇ γῇ φυτεύσῃ· καὶ πραότητος, ἵνα θηρίων ὄντας χαλεπωτέρους, πράους ἐργάσηται· καὶ δικαιοσύνης, ἵνα ὑπὸ τῆς ἀνομίας τυραννουμένους, δικαίους ποιήσῃ, πρῶτον μὲν ἀπὸ χάριτος, δεύτερον δὲ καὶ ἀπὸ κατορθωμάτων. *Καὶ ὁδηγήσει σε θαυμαστῶς ἡ δεξιά σου.* Ἄλλος, [171] *Καὶ φωτίσει σε ἐπὶ φοβερὰ ἡ δεξιά σου.* Ἄλλος, *Καὶ ὑποδείξει σοι φοβερὰ ἡ δεξιά σου* [a].

ζ'. Εἶδες πῶς πάλιν παρήνοιξεν ἡμῖν τοῦ τὰ τοιαῦτα κατορθοῦντος τὸ ἀξίωμα; Ὥσπερ γὰρ ἀνωτέρω εἰπὼν ὅπλα καὶ ῥομφαίαν, ἐπὶ τὴν ὡραιότητα ἀνέβη [b], καὶ πρὸς τὰς ἀσωμάτους ἐννοίας τὸν ἀκροατὴν ἤγαγεν· οὕτω πάλιν ἐπὶ τὸ παχύτερον καταβὰς, τὰ τόξα καὶ τὰ βέλη, κατὰ μικρὸν ἀνάγει πάλιν τὸν ἀκροατὴν, λέγων τοῦ πολέμου τὰς αἰτίας, ἀλήθειαν καὶ πραότητα καὶ δικαιοσύνην· εἶτα πάλιν καὶ τὸν τρόπον τῆς νίκης. Ποῖον δὲ τοῦτον; *Καὶ ὁδηγήσει σε*, φησὶ, *θαυμαστῶς ἡ δεξιά σου.* Ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Αὐτὴ ἑαυτῇ ἀρκεῖ ἡ φύσις, αὐτὴ ἑαυτῇ ἀρκεῖ ἡ δύναμις εἰς τὸ καὶ ἰδεῖν τὰ πρακτέα, καὶ τέλος αὐτοῖς ἐπιθεῖναι.

Καὶ καλῶς ἕτερος εἶπε, *Φοβερὰ ἡ δεξιά σου*· πολὺ γὰρ φοβερὰ τὰ κατωρθωμένα καὶ φρίκης γέμοντα. Θάνατος ἐλύθη, ᾅδης ἀνεῤῥάγη, παράδεισος ἀνεῴχθη, ὁ οὐρανὸς ἀνεπετάσθη, δαίμονες ἐπεστομίσθησαν, ἀνεμίγη τὰ κάτω τοῖς ἄνω, Θεὸς ἄνθρωπος γέγονεν, ἄνθρωπος ἐπὶ βασιλικοῦ κάθηται θρόνου· ἀναστάσεως ἐλπίδες ἠνοίγησαν, ἀθάνατοι προσδοκίαι, ἀγαθῶν ἀποῤῥήτων ἀπόλαυσις, τὰ ἄλλα ὅσα διὰ τῆς αὐτοῦ παρουσίας κατώρθωσε. Διὰ δὴ τοῦτο εἶπεν, *Ὁδηγήσει σε ἐπὶ τὰ φοβερὰ ταῦτα ἡ δεξιά σου*, δεικνὺς ὅτι ἀρκεῖ ἑαυτῇ [c] ἡ φύσις, φησὶ, καὶ ἡ δύναμις εἰς τὸ καὶ εὑρεῖν καὶ ἀνύσαι τὰ προκείμενα. Οἱ δὲ Ἑβδομήκοντα φασίν· *Ὁδηγήσει σε θαυμαστῶς ἡ δεξιά σου*· τουτέστιν, Οὐ μόνον τὰ κατωρθωμένα δεῖ θαυμάζειν, ἀλλ' ὅτι καὶ παραδόξως κατωρθώθη. Διὰ θανάτου γὰρ θάνατος ἐλύθη, διὰ κατάρας κατάρα ἀνῃρέθη, καὶ εὐλογία ἐδόθη· διὰ βρώσεως ἐξεβλήθημεν πρώην, διὰ βρώσεως εἰσήχθημεν πάλιν. Παρθένος ἡμᾶς ἐξέβαλε [d] παραδείσου, διὰ παρθένου ζωὴν εὕρομεν αἰωνίαν. Δι' ὧν κατεκρίθημεν, διὰ τούτων ἐστεφανώθημεν. Ταῦτα τοίνυν ἐννοῶν ὁ Προφήτης ἔλεγεν· *Ὁδηγήσει σε θαυμαστῶς ἡ δεξιά σου.* Μή τι ὅπλων χρεία; μή τι ῥομφαίας, μή τι τόξων καὶ βελῶν; Εἶδες πῶς αὐτάρκης αὐτὴ ἑαυτῇ ἡ φύσις, ἡ δύναμις; Ἀλλ' ὅρα πάλιν αὐτὸν, καθάπερ ἄριστον χορευτὴν, πάλιν ἀπὸ τῶν ὑψηλῶν ἐπὶ τὰ παχύτερα καταβαίνοντα. *Τὰ βέλη σου ἠκονημένα, δυνατέ. Λαοὶ ὑποκάτω σου πεσοῦνται, ἐν καρδίᾳ τῶν ἐχθρῶν τοῦ βασιλέως.* Ἄλλος φησὶ, *Κατὰ καρδίας οἱ ἐχθροὶ τοῦ βασιλέως.*

Ὅρα πάλιν, ὅτε βελῶν ἐμνημόνευσε, πῶς τὸ ῥῆμα τοῦ δυνατοῦ προσέλαβεν, ἵνα μάθῃς, ὅτι οὐ βελῶν δεῖται, ἀλλ' αὐτὸς ἑαυτῷ ἀρκεῖ. Ἡ δὲ ἀκολουθία αὕτη ἐστί· *Τὰ βέλη σου ἠκονημένα, δυνατὲ, ἐν καρδίᾳ τῶν ἐχθρῶν τοῦ βασιλέως.* Τὸ δὲ, *Λαοὶ ὑποκάτω σου πεσοῦνται*, παρέγκειται μέσον. Ἐνταῦθα τοίνυν διπλῆ εἶναί μοι δοκεῖ ἡ ἐξήγησις· ἢ γὰρ τὴν ἅλωσίν φησι τὴν Ἰουδαϊκὴν, καὶ τὸν [172] τῆς πόλεως ἀνδραποδισμὸν καὶ τὴν πανωλεθρίαν, ἢ κατὰ ἀναγωγὴν τὴν τοῦ λόγου δύναμιν βέλη καλεῖ. Καὶ γὰρ βελῶν ὀξύτερον τὴν οἰκουμένην περιῆλθεν ἅπασαν, καὶ τῶν πρὸ τούτου ἐχθρῶν τοῦ βασιλέως τῆς καρδίας ἥψατο, οὐχ ἵνα ἀνέλῃ, ἀλλ' ἵνα ἐπισπάσηται· ὅπερ καὶ ἐπὶ Παύλου γέγονεν. Οὐ γὰρ ἂν τις ἁμάρτοι τὸ ῥῆμα ἐκεῖνο βέλος εἰπὼν, ὅπερ ἐξ οὐρανοῦ ἀκοντισθὲν ἥψατο τῆς καρδίας τοῦ πρὸ τούτου ἐχθροῦ, καὶ φίλον ἐποίησε. *Λαοὶ ὑποκάτω σου πεσοῦνται.* Εἶδες τοῦ πολέμου τὸ κατόρθωμα; τὴν προσαγωγὴν τῶν πρὸ τούτου στασιαζόντων; τὴν διδασκαλίαν; τὴν κατήχησιν; Ἡ γὰρ πρόσπτωσις αὕτη, καὶ τὸ ὑποκάτω αὐτοῦ, πᾶσιν ὕψους ἐστὶν ὑπόθεσις καὶ ῥίζα. Ἀπαλλάξας γὰρ αὐτοὺς ἀπονοίας καὶ κενοῦ τύφου, καὶ τῆς τῶν δαιμόνων πλάνης, ἑαυτῷ ὑπέταξεν. Οὕτω καὶ ἕτερος προφήτης δεικνυσιν αὐτὸν ᾑμαγμένον, οὕτω λέγων· *Τίς οὗτος ὁ παραγενόμενος ἐξ Ἐδώμ; ἐρύθημα ἱματίων αὐτοῦ ἐκ Βοσόρ;* Οὐδαμοῦ ὅπλα ἐκεῖ, καὶ τόξα καὶ βέλη, ἀλλ' ἱμάτια. Παχύτερον μὲν τὸ ῥῆμα, πλὴν τούτου λεπτότερον· ὅμως καὶ ἐν τῇ παχύτητι, κἀκεῖ κατὰ μικρὸν πρὸς τὰ ἀσώματα ἀνάγει τὸν λόγον. Ἐπειδὴ γὰρ ἐρωτᾷ ὁ προφήτης, πόθεν ἐρυθρὰ τὰ ἱμάτια, φησί· *Ληνὸν ἐπάτησα μονώτατος*, τὴν εὐκολίαν δεικνὺς τῆς νίκης, καὶ τὸ μηδένα σχεῖν τὸν συνεργοῦντα αὐτῷ, ἀλλ' ὅτι αὐτὸς ἑαυτῷ ἤρκεσεν. Ὥσπερ γὰρ ἐνταῦθά φησιν, *Ὁδηγήσει σε θαυμαστῶς ἡ δεξιά σου*· οὕτω καὶ ἐκεῖ, *Ληνὸν ἐπάτησα μονώτατος.* Ὃν τρόπον γὰρ τῷ ληνοβάτῃ ῥᾴδιον καταπατεῖν τοὺς βότρυς· οὕτω τῷ Θεῷ, ἐργάσασθαι ἅπερ ἠθέλησε· μᾶλλον δὲ οὐδὲ οὕτως, ἀλλὰ καὶ πολλῷ πλεῖον. *Ὁ θρόνος σου, ὁ Θεὸς, εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος. Ῥάβδος εὐθύτητος, ἡ ῥάβδος τῆς βασιλείας σου. Ἠγάπησας δικαιοσύνην, καὶ ἐμίσησας ἀνομίαν. Διὰ τοῦτο ἔχρισέ σε ὁ Θεὸς, ὁ Θεός σου ἔλαιον ἀγαλλιάσεως παρὰ τοὺς μετόχους σου.* Ἄλλος, *Ὁ θρόνος σου, ὁ Θεὸς, αἰώνιος, καὶ ἔτι.* Ὁ δὲ Ἑβραῖός φησι τὸ, *Ὁ Θεὸς, ὁ Θεός σου*, *Ἐλωεὶμ Ἐλωάχ.* Τί ἐνταῦθα εἴποι ὁ Ἰουδαῖος; Περὶ τίνος γὰρ τὰ λεγόμενα; Τί δὲ ὁ αἱρετικός; Εἰ γὰρ δὴ λέγοι περὶ τοῦ Πατρὸς λέγεσθαι, *Ὁ θρόνος σου, ὁ Θεὸς, εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος*· πῶς ἁρμόσει αὐτῷ τὸ ἑξῆς· *Διὰ τοῦτο ἔχρισέ σε ὁ Θεὸς, ὁ Θεός σου;* Οὐ γὰρ δὴ ὁ Πατήρ ἐστιν ὁ Χριστὸς, οὐδὲ αὐτὸς κέχρισται. Ὅθεν δῆλον ὅτι περὶ τοῦ Μονογενοῦς ὁ λόγος, περὶ οὗ καὶ τὰ ἔμπροσθεν εἴρηται· ὅπερ καὶ ὁ Ἡσαΐας ἔλεγεν, ὅτι *Τῆς βασιλείας αὐτοῦ οὐκ ἔσται τέλος.*

η'. Ἀλλ' ἴσως ἄν τις ἐκεῖνο ζητήσειε, τί δήποτε νῦν περὶ τῆς θεότητος διαλέγεται, πρότερον περὶ τῆς οἰκονομίας ποιησάμενος τὸν λόγον; Ὅτι καὶ ὁ Ματθαῖος οὕτω ποιεῖ. Ἀπὸ γὰρ τῆς σαρκὸς ἄρχεται, καὶ προοιμιάζεται οὕτω· *Βίβλος γενέσεως Ἰησοῦ Χριστοῦ.* Ὁμοίως καὶ Λουκᾶς καὶ Μάρκος· ὁ Ἰωάννης δὲ μόνος ἑτέρως. Πρότερον γὰρ περὶ τῆς θεότητος εἰπὼν, *Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος*, καὶ πολλὰ περὶ αὐτῆς διαλεχθεὶς, [173] τότε εἶπε· *Καὶ ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν.* Εἰ δὲ καὶ ἀπεναντίας τοῖς ἄλλοις ἐχρήσατο τῇ γραφῇ τοῦ Εὐαγγελίου, ἀλλὰ καὶ οὕτω μεγάλην πρὸς αὐτοὺς τὴν συμφωνίαν ἐπέδειξε. Καὶ πῶς ἂν ἔχοι λόγον, φησὶν, ἐν τῷ ἐναντίῳ συγ-

[a] His adjicit Reg. unus ἄλλος, καὶ ἐπίφοβος.
[b] Duo mss. ἀνέδραμεν.
[c] Duo mss. διὰ δὴ τοῦτό φησιν· Ὁδηγήσει... ἡ δεξιά σου. Ἀρκεῖ γὰρ ἑαυτῇ, quæ lectio est secundum Aquilam. Alia vero lectio, quæ est in edit. Morel., secundum Symmachum concinnata est, nempe ὑποδείξει σοι φοβερὰ ἡ δεξιά σου. Priorem lectionem sequimur.
[d] Sic mss. et Savil., Morel. vero ἐξήγαγε.

autem propter nullum eorum, sed propter veritatem, ut eam plantet in terra; et propter mansuetudinem, ut qui sunt feris immaniores, mansuetos efficiat; et propter justitiam, ut in quos tyrannidem exercet iniquitas, eos justos faciat, primum quidem ex gratia, deinde ex recte factis. *Et deducet te mirabiliter dextera tua.* Alius, *Et illuminabit te super terribilia dextera tua.* Alius, *Et ostendet tibi terribilia dextera tua* [1].

7. Vidisti quomodo rursus nobis aperuit dignitatem ejus qui hæc præclara facit? Sicut enim cum superius dixisset arma, et gladium, ascendit ad speciem ac pulchritudinem, et ad incorporeas intelligentias deduxit auditorem: ita cum rursus descendisset ad id quod est crassius, nempe arcus et sagittas, paulatim rursus erigit auditorem, belli causas referens, veritatem, mansuetudinem, justitiam; deinde rursus modum quoque victoriæ. Quisnam autem est is? *Et deducet te*, inquit, *mirabiliter dextera tua.* Quod autem dicit, tale est: Ipsa sibiipsi natura sufficit, ipsa sibiipsi sufficit potentia ad videndum quæ sunt agenda, et finem eis imponendum.

Opera Christi terribilia. — Recte autem dixit alius, *Terribilis dextera tua:* sunt enim valde terribilia et horrore plena quæ gessit, mors deleta est, perfracti sunt inferi, paradisus fuit apertus, cælum patuit, obstructa sunt ora dæmonibus, inferna cum supernis commixta sunt, Deus homo factus est, homo sedit in solio regio; aperta est spes resurrectionis, immortales exspectationes, ineffabilium bonorum usus fructus, et alia quæcumque per suum adventum præclare gessit. Et ideo dixit, *Deducet te ad terribilia hæc dextera tua*, ostendens sibiipsi sufficere naturam et potentiam ad ea invenienda et perficienda, quæ fuerant proposita. Septuaginta autem dicunt, *Deducet te mirabiliter dextera tua;* hoc est, non solum mirari oportet quod res pulchras et præclaras gesserit, sed quod eas præter hominum exspectationem et opinionem gesserit. Per mortem enim mors deleta est, per maledictum maledictum sublatum est, et data benedictio; per esum nuper ejecti fueramus, per esum rursus introducti fuimus. Virgo nos paradiso expulit, per virginem vitam æternam invenimus. Per quæ condemnati sumus, per ea fuimus coronati. Hæc ergo animo agitans propheta, dicebat: *Deducet te mirabiliter dextera tua.* Numquid opus est armis? num gladio? num arcu et sagittis? Vidisti quomodo ipsa natura, ipsa potentia, est sibiipsi sufficiens? Sed vide eum, tamquam saltatorem optimum, rursus a sublimibus descendere ad crassiora. 6. *Sagittæ tuæ*, inquit, *acutæ, potentissime. Populi sub te cadent, in corde inimicorum regis.* Alius, *In corde inimici regis.*

Sagittæ verbi vis efficax; Christi æternitas. — Vide rursus quando meminit sagittarum, quomodo potentis verbum accepit, ut scias eum non egere sagittis, sed ipsum sibiipsi sufficere. Hæc est autem series: *Sagittæ tuæ acutæ, potens, in corde inimicorum regis.* Illud autem, *Populi sub te cadent*, in medio interponitur. Hic ergo mihi esse videtur duplex expositio: vel enim dicit Judaicam captivitatem et civitatis eversionem et excidium, vel per anagogen vim verbi vocat sagittas. Quibusvis enim sagittis velocius pervasit orbem terrarum, et eorum, qui prius erant inimici, cor tetigit, non ut interficeret, sed ut ad se attraheret: quod etiam in Paulo evenit. Non enim aberraverit quispiam, si dixerit illud verbum sagittam, quod e cælis emissum tetigit cor ejus, qui prius erat inimicus, et amicum reddidit. *Populi sub te cadent.* Vidisti quam recte bellum gestum sit? quomodo reconciliati fuerint qui prius erant seditiosi? quomodo docti? quomodo initiati? Ipse enim casus, et quod sint sub illo, est omnibus fundamentum et radix altitudinis. Cum enim eos liberasset ab arrogantia, et ab inani fastu et gloria, et ab errore dæmonum, eos sibiipsi subdidit. Ita etiam alius propheta eum ostendit cruentatum, cum sic dicit: *Quis hic est, qui venit ex Edom? rubedo vestimentorum ejus ex Bosor* (*Isai.* 63. 1)? Nusquam illic arma, arcus et sagittæ, sed vestes. Verbum quidem paulo crassius, sed hoc tamen subtilius: et tamen illic quoque in ea crassitudine erigit sensim orationem ad res incorporeas. Quoniam enim rogat propheta undenam rubræ vestes, dicit: *Torcular calcavi solus* (*Ibid.* 63. 2. 3), ostendens victoriæ facilitatem, et quod nullum habuerit qui ei opem ferret, sed ipse sibiipsi suffecerit. Quemadmodum enim hic dicit, *Deducet te mirabiliter dextera tua:* ita etiam illic, *Torcular calcavi solus.* Ut enim facile est ei, qui ingreditur torcular, calcare botros: ita etiam Deo, facere quæ voluerit, imo ne sic quidem, sed longe facilius. 7. *Thronus tuus, Deus, in sæculum sæculi. Virga directionis, virga regni tui.* 8. *Dilexisti justitiam, et odisti iniquitatem. Propterea unxit te Deus, Deus tuus oleo lætitiæ, præ consortibus tuis.* Alius, *Thronus tuus, Deus, æternus, et ultra.* Hebræus autem dicit illud, *Deus, Deus tuus, Eloim, Eloach* [1]. Quid hic dixerit Judæus? De quonam enim hæc dicuntur? Quid vero hæreticus? Si dixerit enim dici de Patre, *Thronus tuus, Deus, in sæculum sæculi:* quomodo ei conveniet, quod deinceps sequitur: *Propterea unxit te Deus, Deus tuus?* Neque enim Pater est Christus, neque ipse unctus est. Unde clarum est eum loqui de Unigenito, de quo prius quoque dictum est; de quo dixit etiam Isaias: Et ejus regni non erit finis (*Isai.* 9. 7).

8. Sed illud quæsierit fortasse quispiam, cur nunc loquitur de divinitate, cum de humanæ naturæ susceptione antea verba fecerit? Quoniam idipsum quoque facit Matthæus. A carne enim incipit, et ita exorditur: *Liber generationis Jesu Christi* (*Matth.* 1. 1). Similiter etiam Lucas et Marcus: Joannes autem solus aliter. Cum enim prius dixisset de divinitate, *In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum* (*Joan.* 1. 1), et de ea multum disseruisset, tunc dixit: *Et Verbum caro factum est, et habitavit in nobis.* Quod si secus ac cæteri evangelii scriptione usus est, sic quoque magnam inter ipsos ostendit consensionem. Et quomodo, inquies, fuerit rationi consentaneum, ut sit in eo, quod est contrarium, consen-

[1] Hic adjicit Reg. unus, *Alius*, « *et trepidans.* »

[1] Duo Mss., *Eloa.* Lectio Hebraica est אלהים אלהיך.

sio? An nescis, quod comedere repugnat ei quod est non comedere, et bibere ei quod est non bibere, et dare ei quod est non dare? Sæpe autem medicus quoque multa facit ejusmodi, non secum pugnans, sed sibi valde consentiens: unum enim sibi finem proponit, ægroti sanitatem. Hoc ipsum etiam usuvenit in evangelistis. Nam æstas quoque est hiemi contraria, ad unum tamen respicit finem, perfectionem et maturitatem fructuum. Jam vero universus quoque mundus constat ex contrariis, sed multum ad vitæ nostræ usum consensum ostendit. Quinetiam Christus quoque via Joanni contraria ingressus est. Ille enim comedebat, hic vero non comedebat. *Venit* enim, inquit, *Joannes, neque comedens, neque bibens, et dicunt, Dæmonium habet. Venit Filius hominis bibens et comedens, et dicunt, Ecce homo vorax, et vini potor* (*Luc.* 7. 33. 34). Sed etsi erant quæ fiebant contraria, unum tamen finem respiciebant, nempe eorum, qui sagena erant capiendi, salutem. Ita etiam hic ordo divinitatis et humanæ susceptæ naturæ, etsi secus ac ab aliis, ab Joanne introductus est, id tamen eis valde convenienter factum est. Et quomodo, dicam ego. Quia in principio quidem cum sermo nondum esset disseminatus, consentaneum erat versari in explicanda humanitate, et de carne doctrinam aperire, a crassioribus et sensilibus ducentes exordium; sed postquam introducta fuerat scientia, et prædicationem jam susceperant, erat deinceps tempus opportunum a sublimioribus inchoandi (1. *Cor.* 3. 1). Quamobrem prophetæ quoque si quando de eo disserunt, ab humanæ naturæ susceptione incipiunt, et exordium ducunt. Vide itaque quomodo Michæas ab infimo orditur: *Et tu, Bethleem, terra Juda, nequaquam es minima in principibus Judæ. Ex te enim mihi egredietur dux, qui pascet populum meum Israel* (*Mich.* 5. 2). Atqui non erat divinitas ex Bethleem, sed caro. Sed non permansit in hoc solo, sed ad divinitatem etiam ascendit, dicens: *Et egressus ejus ab initio ex diebus sæculi* (*Ib.*). Et rursus Isaias: *Ecce virgo in utero concipiet, et pariet filium, et vocabunt nomen ejus Emmanuel, quod est interpretatum, Nobiscum Deus* (*Isai.* 7. 14). Vides quomodo is quoque a carne ascendit ad divinitatem (*Matth.* 1. 23)? Et rursus alibi considera hoc ipsum ab eo fuisse factum: dicit enim: *Puellus natus est nobis filius, et datus est nobis, et vocatur nomen ejus, magni consilii angelus, admirabilis consiliarius, Deus fortis, potens, princeps pacis, pater futuri sæculi* (*Isai.* 9. 6). Vides quomodo rursus a puero carnisque susceptione, veluti per quosdam gradus ascendens, sistit in divinitate[1]. Ita etiam Pater ejus cognitus est primum ex creaturis. *Invisibilia* enim *ejus*, inquit Paulus, *a creatione mundi operibus intellecta conspiciuntur* (*Rom.* 1. 20). Et ideo ipse quoque seipsum sæpe effingit in specie sensibili, paulatim evehens humanum genus ad cogitationes incorporeas. Et quid miraris, si in dogmatibus hoc consilio et hac œconomia usus sit, cum in præceptis et mandatis hoc ipsum faciat? Quocirca propheta quoque sic hoc in loco oratione usus est, a carne ad divinitatem ascendens (labia enim sunt carnis), et a divinitate rursus ad carnem descendens, et varietate orationis utens ad salutem catechumenorum. *Thronus tuus, Deus, in sæculum sæculi.* Thronum hic non modo thronum, sed regnum dicit. Hic ergo illum dicit æternum, alibi autem etiam altum: *Vidi* enim, inquit, *Dominum sedentem super thronum excelsum* (*Isai.* 6. 1). Et rursus, *Quoniam altus thronus tuus*[1]. Alius quoque propheta vidit eum sedentem super thronum gloriæ (*Dan.* 7. 9): David autem ostendit etiam thronum humanitatis: *Misericordia* enim, inquit, *et judicium correctio throni ejus* (*Psal.* 96. 2).

9. Hæc omnia de ejus regno dicta sunt, quod scilicet fine careat (hoc enim est, *In sæculum sæculi*), quod sit gloriosum, quod excelsum, quod potens et validum. Rursus quod sit expers principii, quando dicit, *Regnum tuum, regnum omnium sæculorum* (*Psal.* 144. 13). Quemadmodum autem thronus est regni signum, ita etiam virga, et regni, et jurisdictionis. Et ideo dicit: *Virga directionis, virga regni tui.* Clarum enim illic est quod justum est, clarum est quod est rectum, nihil illic adumbratum. Audiant qui insaniunt, et mente capti; imo vero qui sunt eis deteriores. Quinam autem sunt hi? Qui divinam providentiam reprehendunt, et dicunt: Cur hoc et illud sic factum est? Quomodo enim non absurdum, ut qui fabro quidem assidet, et ligna frangentem et secantem contemplatur, ab eo rationem non exigat; et dum medicus scindit et urit carnem, et in domuncula ægrotum includit, et fame excruciat, nec ullus adstantium, nec ipse qui laborat, de iis quæ fiunt curiose investigat; et dum gubernator tendit funem, velumque et intendit et rursus remittit, et navis latera inundat, nemo sit curiosus, nec in unoquoque horum opificum inquirat et sciscitetur, sed taceat et quiescat, quamvis ii in arte sæpe peccent: de ineffabili autem sapientia, de inenarrabili clementia, de infinita providentia curiose quispiam indaget? Quantæ hæc non sunt insaniæ? Et opem quidem ferre, vel pecunias erogare pro iis, quibus fit injuria, vel pro pauperibus, non facile inveniuntur qui velint; perpetuo autem inquirunt, cur hic pauper, cur ille mendicus, et cur alter sit dives. Serve nequam et stolide, cur non oculos demittis, nec teipsum condemnas, nec freno linguæ injecto mentem tuam reprimis, nec mittens de tantis rebus curiose inquirere, hanc anxiam indagationem in tuam vitam convertis? Respice ea quæ fecisti, respice mare peccatorum: et si es curiosus et anxius inquisitor, exige a teipso verborum quæ male dixisti, et rerum quas male fecisti, rationem: nunc autem tui quidem ipsius prætermisso examine, licet hæc quidem socordia supplicium afferat, curiosa autem indagatio salutem, sedes Deum

[1] Unus, *ascendens per gradus volat circa divinitatem*: quæ certe lectio non spernenda, et fortassis illam amplecterer, nisi unum exemplar esset contra omnia.

[1] Hic variant Mss. Unus Reg. sic habet, *Altus thronus*; et alibi rursus, *Sedentem super thronum gloriæ*; alibi autem, *Misericordiæ plenum*; « *Misericordia* enim, » inquit, « *et judicium correctio throni ejus.* »

φωνίαν εἶναι; Οὐκ οἶσθα, ὅτι καὶ τὸ ἐσθίειν τῷ μὴ ἐσθίειν ἐναντίον ἐστὶ, καὶ τὸ πίνειν τῷ μὴ πίνειν, τὸ δοῦναι τῷ μὴ δοῦναι; Πολλάκις δὲ καὶ ἰατρὸς πολλὰ τοιαῦτα ποιεῖ, οὐχ ἑαυτῷ μαχόμενος, ἀλλὰ καὶ σφόδρα συμφωνῶν· πρὸς γὰρ ἓν ὁρᾷ τέλος, τοῦ κάμνοντος τὴν ὑγείαν. Τοῦτο δὴ καὶ ἐπὶ τῶν εὐαγγελιστῶν γέγονεν. Ἐπεὶ καὶ τὸ θέρος ἀπεναντίας τοῦ χειμῶνός ἐστιν, ἀλλὰ πρὸς ἓν βλέπει τέλος, τὴν τῶν καρπῶν ἀκμὴν, καὶ εὐθηνίαν. Καὶ ὁ κόσμος ἅπας ἐξ ἐναντίων συνέστηκεν, ἀλλὰ πολλὴν εἰς τὴν ζωὴν τὴν ἡμετέραν ἐπιδείκνυται τὴν συμφωνίαν. Καὶ πρὸς τὸν Ἰωάννην δὲ ἀπεναντίας ὁ Χριστὸς ἦλθεν. Ὁ μὲν γὰρ ἤσθιεν· ὁ δὲ οὐκ ἤσθιεν. *Ἦλθε γὰρ Ἰωάννης*, φησὶ, *μήτε ἐσθίων, μήτε πίνων, καὶ λέγουσι· Δαιμόνιον ἔχει. Ἦλθεν ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐσθίων καὶ πίνων, καὶ λέγουσιν, Ἰδοὺ ἄνθρωπος φάγος, καὶ οἰνοπότης.* Ἀλλ' εἰ καὶ ἐναντία ἦν τὰ γινόμενα, ἀλλ' ὅμως πρὸς ἓν ἔβλεπε τέλος, τῶν μελλόντων σαγηνεύεσθαι τὴν σωτηρίαν. Οὕτω δὴ καὶ ἡ τάξις αὕτη ἡ περὶ τῆς θεότητος καὶ περὶ τῆς οἰκονομίας, εἰ καὶ ἀπεναντίας τοῖς ἄλλοις γέγονε παρὰ Ἰωάννου, ἀλλ' ὅμως σφόδρα συμφώνως αὐτοῖς. Καὶ πῶς, ἐγὼ λέγω. Ὅτι παρὰ μὲν τὴν ἀρχὴν οὐδέπω τοῦ λόγου σπαρέντος [a], ἀκόλουθον ἦν τῷ τῆς οἰκονομίας ἐνδιατρίβειν λόγῳ, καὶ περὶ τὴν τῆς σαρκὸς γυμνάζειν διδασκαλίαν, ἀπὸ τῶν παχυτέρων καὶ αἰσθητῶν προοιμιαζομένους· ἐπειδὴ δὲ ἐπάγη τὰ τῆς γνώσεως, καὶ ἐδέξαντο τὸ κήρυγμα, λοιπὸν εὔκαιρον ἦν ἄνωθεν ἄρχεσθαι. Διὰ τοῦτο καὶ οἱ προφῆται, εἴ ποτε περὶ αὐτοῦ διαλέγονται, ἀπὸ τῆς οἰκονομίας ποιοῦνται τὴν ἀρχὴν, καὶ τὰ προοίμια. Ὅρα γοῦν ὁ Μιχαίας πῶς κάτωθεν ἄρχεται· *Καὶ σὺ, Βηθλεὲμ γῆ Ἰούδα, οὐδαμῶς ἐλαχίστη εἶ ἐν τοῖς ἡγεμόσιν Ἰούδα. Ἐκ σοῦ γάρ μοι ἐξελεύσεται ἡγούμενος, ὅστις ποιμανεῖ τὸν λαόν μου τὸν Ἰσραήλ.* Καίτοι οὐχ ἡ θεότης ἦν ἀπὸ τῆς Βηθλεὲμ, ἀλλ' ἡ σάρξ. Ἀλλ' οὐκ ἐναπέμενε τούτῳ μόνῳ, ἀλλὰ καὶ ἀνέβη πρὸς τὴν θεότητα, λέγων· *Καὶ ἡ ἔξοδος* [b] *αὐτοῦ ἀπ' ἀρχῆς ἐξ ἡμερῶν αἰῶνος.* Καὶ ὁ Ἡσαΐας πάλιν· *Ἰδοὺ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ ἕξει, καὶ τέξεται υἱὸν, καὶ καλέσουσι τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐμμανουὴλ, ὅ ἐστι μεθερμηνευόμενον, Μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός.* Ὁρᾷς πῶς καὶ οὗτος ἀπὸ τῆς σαρκὸς πρὸς τὴν θεότητα ἀνέβη; Καὶ πάλιν ἀλλαχοῦ σκόπει τοῦτο αὐτὸ γινόμενον· φησὶ γάρ· *Παιδίον ἐγεννήθη ἡμῖν, υἱὸς καὶ ἐδόθη ἡμῖν, καὶ καλεῖται τὸ ὄνομα αὐτοῦ, μεγάλης βουλῆς ἄγγελος, θαυμαστὸς σύμβουλος, Θεὸς ἰσχυρὸς, ἐξουσιαστὴς, ἄρχων εἰρήνης, πατὴρ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος.* Ὁρᾷς πῶς πάλιν ἀπὸ παιδίου, καὶ τῆς κατὰ σάρκα οἰκονομίας, [174] ὥσπερ διά τινων βαθμῶν ἀναβαίνων ἵσταται [c] περὶ τὴν θεότητα; Οὕτω καὶ ὁ Πατὴρ αὐτοῦ ἐγνωρίσθη ἀπὸ τῆς κτίσεως πρῶτον. *Τὰ γὰρ ἀόρατα αὐτοῦ*, φησὶν ὁ Παῦλος, *ἀπὸ κτίσεως κόσμου τοῖς ποιήμασι νοούμενα καθορᾶται.* Διὰ δὴ τοῦτο καὶ αὐτὸς σχηματίζει πολλάκις ἑαυτὸν εἰς αἰσθητὴν ὄψιν, κατὰ μικρὸν ἀνάγων τὸ γένος τῶν ἀνθρώπων ἐπὶ τὰς ἀσωμάτους ἐννοίας. Καὶ τί θαυμάζεις, εἰ ἐπὶ τῶν δογμάτων οὕτως ἐχρήσατο τῇ οἰκονομίᾳ, ὅπου γε καὶ ἐπὶ τῶν παραγγελμάτων καὶ ἐπὶ τῶν ἐντολῶν αὐτὸ τοῦτο ποιεῖ; Διὰ δὴ τοῦτο καὶ ὁ προφήτης οὕτως ἐνταῦθα κέχρηται τῷ λόγῳ, ἀπὸ τῆς σαρκὸς ἐπὶ τὴν θεότητα ἀναβαίνων (τὰ γὰρ χείλη τῆς σαρκός ἐστι), καὶ ἀπὸ τῆς θεότητος πάλιν ἐπὶ τὴν σάρκα κατελθὼν, καὶ τῇ ποικιλίᾳ τοῦ λόγου πρὸς τὴν τῶν κατηχουμένων χρώμενος σωτηρίαν. *Ὁ θρόνος σου, ὁ Θεὸς, εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος·* θρόνον ἐνταῦθα οὐ θρόνον ἁπλῶς λέγων, ἀλλὰ τὴν βασιλείαν. Ἐνταῦθα μὲν αἰώνιον λέγει, ἀλλαχοῦ δὲ ὑψηλόν· *Εἶδον γὰρ*, φησὶ, *τὸν Κύριον καθήμενον ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ.* Καὶ πάλιν· *Ὅτι* [d] *ὑψηλός σου ὁ θρόνος.* Καὶ ἄλλος δὲ προφήτης βλέπει καθήμενον ἐπὶ θρόνου δόξης· ὁ δὲ Δαυῒδ καὶ φιλανθρωπίας τὸν θρόνον δείκνυσιν· *Ἔλεος γὰρ*, φησὶ, *καὶ κρίσις κατόρθωσις τοῦ θρόνου αὐτοῦ.*

θ'. Ταῦτα δὲ πάντα περὶ τῆς βασιλείας αὐτοῦ εἴρηται, ὅτι ἀτελεύτητος (τοῦτο γάρ ἐστιν *εἰς αἰῶνα αἰῶνος*), ὅτι ἔνδοξος, ὅτι ὑψηλὴ, ὅτι κραταιὰ καὶ ἰσχυρά. Πάλιν ὅτι ἄναρχος, ὅταν λέγῃ· *Ἡ βασιλεία σου, βασιλεία πάντων τῶν αἰώνων.* Ὥσπερ οὖν ὁ θρόνος τῆς βασιλείας σύμβολον, οὕτω καὶ ἡ ῥάβδος καὶ τῆς βασιλείας, καὶ τῆς δικαστικῆς ἐξουσίας. Διό φησι· *Ῥάβδος εὐθύτητος, ἡ ῥάβδος τῆς βασιλείας σου.* Καθαρὸν γὰρ ἐκεῖ τὸ δίκαιον, καθαρὸν ἐκεῖ τὸ ὀρθὸν, οὐδὲν ἐκεῖ ἐπισκιαζόμενον. Ἀκουέτωσαν οἱ μαινόμενοι, καὶ παραπλῆγες· μᾶλλον δὲ οἱ τούτων χείρους. Τίνες δέ εἰσιν οὗτοι; Οἱ τῇ τοῦ Θεοῦ προνοίᾳ ἐγκαλοῦντες, καὶ λέγοντες· Διὰ τί τὸ καὶ τὸ οὕτω γέγονε; Πῶς γὰρ οὐκ ἄτοπον τέκτονι μὲν παρακαθήμενον, καὶ διακλῶντα ξύλα, καὶ διαπρίζοντα θεώμενον, μὴ ἀπαιτεῖν λόγον, μηδὲ εὐθύνας· καὶ ἰατρὸν τέμνοντα καὶ καίοντα σάρκα, καὶ ἐν οἰκίσκῳ κατακλείοντα, καὶ λιμῷ ἄγχοντα τὸν κάμνοντα, μήτε τῶν παρεστώτων τινὰ, μηδὲ αὐτὸν τὸν πάσχοντα περιεργάζεσθαι τὰ γινόμενα· καὶ κυβερνήτην τείνοντα σχοινίον, καὶ χαλῶντα ἱστία, καὶ πάλιν ἀνιέντα καὶ βαπτίζοντα τοῖχον νηὸς, μὴ πολυπραγμονεῖν, μηδὲ περιεργάζεσθαι καθ' ἕκαστον τῶν δημιουργῶν [e] τούτων, ἀλλ' ἡσυχάζειν καὶ σιγᾷν, καίτοι γε πολλάκις αὐτῶν διαμαρτανόντων περὶ τὴν τέχνην· τὴν δὲ ἄφατον σοφίαν, τὴν ἄφατον φιλανθρωπίαν, τὴν κηδεμονίαν τὴν ἀπέραντον ταύτην περιεργάζεσθαι καὶ πολυπραγμονεῖν; Καὶ ποίας ταῦτα οὐ μανίας; Καὶ βοηθῆσαι μὲν, καὶ προέσθαι χρήματα ὑπὲρ ἀδικουμένων, καὶ πενομένων, οὐκ ἂν ῥᾳδίως ἕλοιντο· ἐξετάζουσι δὲ δι' ὅλου, διὰ τί ὁ δεῖνα πένης, διὰ τί ὁ δεῖνα πτωχὸς, διὰ τί ὁ δεῖνα πλούσιος. Πονηρὲ δοῦλε καὶ ἀνόητε, οὐ κύπτεις [f] κάτω, οὐδὲ καταγινώσκεις σαυτοῦ, οὐδὲ ἐπιτίθης χαλινὸν τῇ γλώσσῃ, [175] οὐδὲ καταστέλλεις τὴν διάνοιαν, οὐδὲ ἀφεὶς τὸ ταῦτα πολυπραγμονεῖν, τὴν περιεργίαν ταύτην ἐπὶ τὸν βίον στρέφεις τὸν σόν; Διάκυψον [g] εἰς τὰ πεπραγμένα σοι, εἰς τὸ πέλαγος τῶν ἁμαρτημάτων, καὶ εἰ περίεργος εἶ καὶ πολυπράγμων, ἀπαίτησον ἑαυτὸν εὐθύνας τῶν ῥημάτων, τῶν πραγμάτων, ὧν κακῶς εἶπες, ὧν κακῶς ἐποίησας· νῦν δὲ σαυτὸν μὲν ἀνεξέταστον ἀφεὶς, καίτοι γε τῆς ῥᾳθυμίας ταύτης κόλασιν φερούσης, τῆς δὲ πολυπραγμοσύνης σωτηρίαν, τῷ Θεῷ κάθῃ δικάζων, καὶ προστιθεὶς σου τοῖς ἁμαρτήμασιν. Οὐκ ἀκούεις τοῦ Προφήτου πρὸς αὐτὸν λέ-

[a] Reg. unus τοῦ λόγου ῥέοντος.

[b] Alii καὶ αἱ ἔξοδοι. In edit. Romana τῶν O' legitur καὶ ἔξοδοι αὐτοῦ.

[c] Unus ἀναβαίνων ἵσταται.

[d] Hic variant mss. Unus Reg. sic habet, ὑψηλὸς ὁ θρόνος· ἀλλαχοῦ δὲ πάλιν, καθήμενον ἐπὶ θρόνου δόξης· ἀλλαχοῦ δὲ, φιλανθρωπίας γέμοντα. Ἔλεος γάρ φησι καὶ κρίσις κατόρθωμα τοῦ θρόνου αὐτοῦ. Ταῦτα δὲ πάντα. Alii etiam, κατόρθωμα.

[e] Savil. et duo alii τὸν δημιουργόν.

[f] Alii τί μὴ κύπτεις.

[g] Savil. et unus διάβλεψον. Alii διάκυψον.

γοντος, *Ῥάβδος εὐθύτητος, ἡ ῥάβδος βασιλείας σου;* Καὶ ἑτέρου πάλιν· *Τὸ κρίμα αὐτοῦ ὡς φῶς ἐξελεύσεται.* Εἰ δὲ οὐκ οἶσθα ἀκριβῶς πάντα τὰ τοῦ Δεσπότου σου, καὶ διὰ τοῦτο αὐτὸν δόξασον, διὰ τοῦτο μάλιστα αὐτὸν προσκύνησον, διὰ τὸ ἄφατον αὐτοῦ τῆς μεγαλωσύνης, διὰ τὸ ἀκατάληπτον αὐτοῦ τῆς προνοίας, διὰ τὸ ποικίλον αὐτοῦ καὶ σοφὸν τῆς κηδεμονίας. *Ἠγάπησας δικαιοσύνην καὶ ἐμίσησας ἀνομίαν.* Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν ἄνω τὰ κατορθώματα, τὰς νίκας, τὰ τρόπαια, τῆς οἰκουμένης τὴν σωτηρίαν, ὅτι ἀληθείας αὐτὴν ἐνέπλησεν, ὅτι πραότητος, ὅτι δικαιοσύνης, δεικνὺς ὅτι οὐδὲν ἀπεικὸς ταῦτα γενέσθαι, διαλέγεται λοιπὸν περὶ τοῦ ἀξιώματος τοῦ κατωρθωκότος, ὅτι Θεὸς, ὅτι βασιλεὺς, ὅτι ἀτελεύτητος, ὅτι δικαστὴς ἀδέκαστος, ὅτι τῶν δικαίων ἐραστὴς, ὅτι μισοπόνηρος. Ἐπειδὴ τοιοῦτός ἐστιν, φησὶ, διὰ τοῦτο τοιαῦτα αὐτῷ κατώρθωται. Μηδεὶς τοίνυν ἀπιστείτω, φησίν. Ὁ γὰρ κατορθώσας τοσαῦτα, καὶ δυνάμενος καὶ βουλόμενος ταῦτα κατώρθωσε. Τὰ τῆς θεότητος ὑψηλὰ γοῦν αὐτοῦ εἰπὼν, πάλιν ἐπὶ τὴν σάρκα κατάγει τὸν λόγον, καί φησι· *Διὰ τοῦτο ἔχρισέ σε ὁ Θεὸς, ὁ Θεός σου.* Ἄλλος φησὶν, *Ἐπὶ τούτῳ ἤλειψέ σε.* Ἐπὶ τῷ κατορθῶσαι τὰ εἰρημένα, φησὶν, ἀνομίαν ἐκβαλεῖν, δικαιοσύνην φυτεῦσαι, ποιῆσαι ἅπερ ἐποίησας. Σὺ δὲ μὴ θορυβηθῇς ἀκούων, ὅτι ταῦτα τῷ Πατρὶ λογίζεται. Οὐ γὰρ αὐτὸν ἀποστερῶν τῶν κατορθωμάτων ταῦτά φησιν, ἀλλὰ τὰ τοῦ Παιδὸς τῷ Πατρὶ ἀνατιθεὶς, ὥσπερ καὶ τὰ τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ φησιν εἶναι· *Πάντα γὰρ τὰ ἐμὰ σά ἐστιν, καὶ τὰ σὰ ἐμά.* Ἐπεὶ καὶ περὶ τῆς ἀναστάσεως ὁ μὲν Παῦλος διαλεγόμενος λέγει, ὅτι *Ὁ Θεὸς αὐτὸν ἤγειρεν ἐκ νεκρῶν·* ὁ δὲ Ἰωάννης φησί· *Λύσατε τὸν ναὸν τοῦτον καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν.* Τί δέ ἐστιν, *Ἔλαιον ἀγαλλιάσεως;* Καὶ μὴν ἐλαίῳ ὁ Χριστὸς οὐδαμοῦ ἐχρίσθη, ἀλλὰ Πνεύματι ἁγίῳ. Διὰ τοῦτο προσέθηκε, *Παρὰ τοὺς μετόχους σου·* τοῦτο [a] αὐτὸ δηλῶν, ὅτι οὐδεὶς οὕτως ὡς αὐτός. Πολλοὶ μὲν γὰρ πρὸ αὐτοῦ χριστοὶ, οὕτως δὲ οὐδὲ εἷς· ὥσπερ πολλοὶ ἀμνοὶ, αὐτὸς δὲ ἐξαίρετος [b]· οὕτω πολλοὶ υἱοὶ, αὐτὸς δὲ ὁ Μονογενής. Πάντα γὰρ τὰ αὐτοῦ ἐξαίρετα, οὐ τὰ τῆς θεότητος μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ τῆς οἰκονομίας· πνεύματι γὰρ οὐδεὶς ἐχρίσθη τοιούτῳ. Εἰ δὲ ἔλαιον αὐτὸ καλεῖ, μὴ θαυμάσῃς· προφήτης γὰρ ὢν, αἰνιγματωδέστερον [176] διαλέγεται. Καὶ καλῶς εἶπεν, *Ἀγαλλιάσεως*, ἵνα δείξῃ, ὅτι εὐφροσύνης. *Ὁ γὰρ καρπὸς τοῦ Πνεύματος ἀγάπη, χαρὰ, εἰρήνη.* Ἄλλος δὲ, *Ἐλαίῳ ἀγλαϊσμοῦ*, εἶπεν. Ὁ δὲ Ἑβραῖος, *Σασὼν*, τουτέστι, καλλωπισμοῦ, δόξης, κόσμου. Εἰ δὲ καὶ εὐφροσύνης, καὶ τοῦτο ἀληθές. Ὥσπερ οὖν ῥομφαίαν ἀκούσας, οὐ ῥομφαίαν νοεῖς, καὶ βέλη καὶ τόξα, οὐ τόξα καὶ βέλη, ἀλλὰ τὴν ἐνέργειαν αὐτοῦ τὴν τὰ τοιαῦτα κατορθώσασαν, ἅπερ προεῖπον· οὕτω καὶ ἔλαιον ἀκούσας, μὴ ἁπλῶς ἔλαιον νόμιζε, ἀλλὰ τὴν χρῖσιν νόει. Καὶ γὰρ τὸ ἔλαιον σύμβολον τοῦ Πνεύματος ἦν, καὶ τὸ προηγούμενον καὶ ἀναγκαῖον τὸ Πνεῦμα ἦν.

Τούτου τοίνυν τοιούτου ὄντος μηδὲν ἀμφίβαλλε Χριστὸν αὐτὸν καλεῖν, ἐπεὶ καὶ ὁ Ἀβραὰμ χριστὸς ἐκαλεῖτο, καὶ οἱ προφῆται, ἀλλ' οὐ πάντες ἐλαίῳ ἐχρίσθησαν· ὥσπερ ὅταν λέγῃ· *Μὴ ἅπτεσθε τῶν χριστῶν μου, καὶ ἐν τοῖς προφήταις μου μὴ πονηρεύεσθε.* Πότε δὲ ἐχρίσθη ὁ Χριστός; Ὅτε ὡς ἐν εἴδει περιστερᾶς τὸ Πνεῦμα ἦλθεν ἐπ' αὐτόν. Μετόχους δὲ ἐνταῦθα πάντας καλεῖ τοὺς πνευματικοὺς, καθάπερ Ἰωάννης φησίν· *Ἡμεῖς πάντες ἐκ τοῦ πληρώματος αὐτοῦ ἐλάβομεν·* περὶ δὲ αὐτοῦ, *Οὐκ ἐκ μέτρου δίδωσι τὸ Πνεῦμα ὁ Θεός.* Καὶ πάλιν, *Ἐκχεῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματός μου ἐπὶ πᾶσαν σάρκα.* Ἐκεῖ δὲ οὐκ ἀπὸ τοῦ Πνεύματος, ἀλλ' ὁλόκληρον τὸ Πνεῦμα ἦλθε· διὸ καὶ ἔφησεν· *Οὐκ ἐκ μέτρου δίδωσιν ὁ Θεὸς τὸ Πνεῦμα. Σμύρνα καὶ στακτὴ καὶ κασσία ἀπὸ τῶν ἱματίων σου.* Ἄλλος, *Εἰς τὸν ἱματισμόν σου.* Ἄλλος, *Πάντα τὰ ἱμάτιά σου.*

ι'. Τινὲς μὲν οὖν φασι, τὸν τάφον αἰνίττεσθαι διὰ τούτων τὸν προφήτην, ἄλλοι δὲ, τὸ ἐνηλλαγμένον [c] τῆς χρίσεως δηλοῦν. Οὐ γὰρ ἐκ τούτων τῶν μύρων τὸ χρῖσμα συνέκειτο τὸ παλαιὸν, ἀλλ' ἐξ ἑτέρων. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι ἕτερος χρίσεως τρόπος οὗτός ἐστι, τῇ διαφορᾷ τῶν ὑλῶν τὴν διαφορὰν τῆς ἐνεργείας ἐδήλωσε. Τὸ δὲ, *Ἀπὸ τῶν ἱματίων σου*, δείκνυσιν, ὅτι καὶ τὰ ἱμάτια αὐτοῦ τῆς χάριτος ἔγεμεν. Οὕτω γοῦν ἡ αἱμόῤῥους τοὺς τῶν αἱμάτων ἔπτησε κρουνοὺς [d], τοῦ κρασπέδου ἁψαμένη. Εἴτε δὲ τοῦτο, εἴτε ἐκεῖνο ἐκληπτέον, οὐδεὶς κωλύει λόγος· ἀμφότερα γὰρ ἐμοὶ ἀποδεκτά. Ὥσπερ οὖν (οὐδὲν γὰρ κωλύει πάλιν τὰ αὐτὰ λέγειν) τόξον καὶ ῥομφαίαν ἀκούων, καὶ ὅσα τοιαῦτα, οὐκ αἰσθητῶς ἀκούεις· οὕτω μηδὲ σμύρναν, μηδὲ κασσίαν ἀκούσας, αἰσθητῶς νοήσῃς, ἀλλὰ νοερῶς. *Ἀπὸ βάρεων ἐλεφαντίνων, ἐξ ὧν εὔφρανάν σε θυγατέρες βασιλέων ἐν τῇ τιμῇ σου.* Ἄλλος φησὶν, *Ἀπὸ ναῶν ἐλεφαντίνων, ὅθεν εὔφρανάν σε, ἐν τῷ τιμᾷν σε* [e]. Ἄλλος, *Ἐν τοῖς ἐνδόξοις σου.*

Εἰπὼν ἃ κατώρθωσε, λέγει καὶ τὴν ἀπὸ τῶν κατορθωμάτων αὐτοῦ ἀκολουθήσασαν τιμήν· ὅτι ἐν ναοῖς μέλλει προσκυνεῖσθαι πολυτίμοις. Τὸ γὰρ παλαιὸν αὕτη μάλιστα ἡ ὕλη τιμία, καὶ περισπούδαστος ἦν ἡ ἀπὸ τῶν ἐλεφαντίνων. Διὸ καὶ ἄλλος προφήτης ἔλεγεν· *Οὐαὶ οἱ καθεύδοντες ἐπὶ κλινῶν ἐλεφαντίνων.* Καὶ δείκνυσι πάλιν ὅτι τὸ [177] κήρυγμα οὐκ ἰδιωτῶν ἄψεται μόνον, ἀλλὰ καὶ βασιλείας ὑποτάξει, καὶ ἀναστήσουσιν αὐτῷ οἴκους πολυτίμους. Ταῦτα ἤδη ὁρᾶται ἐπὶ τῶν πραγμάτων γινόμενα. Βουλόμενος γὰρ ὁ προφήτης δεῖξαι τοῦ κηρύγματος τὴν ἰσχὺν, λέγει πῶς εἷλε, πῶς ἐχειρώσατο γυναῖκας, ἄνδρας ἰδιώτας, πλουσίους, αὐτοὺς τοὺς τὰ διαδήματα περικειμένους, καὶ τὰς συνοικούσας αὐτοῖς, ὡς πανταχοῦ ναοὺς ἐγείρειν τῷ Θεῷ. Εἶτα ἐπειδὴ λοιπὸν εἰς τοῦτον ἐξέβη τὸν λόγον, πλατύτερον αὐτὸν ὑφαίνει, τοὺς θεραπευτὰς αὐτοῦ καὶ ἱκέτας ὑπογράφων. Καὶ πῶς λαοὶ ὑπέπεσον δεικνὺς, πῶς τῆς καρδίας αὐτῶν

[a] Hæc, τοῦτο usque ad ὡς αὐτός, deerant in Morel.

[b] Unus ἐξαιρέτως, non male. Infra duo mss. οὐδεὶς ἐχρίσθη τοσούτῳ.

[c] Duo mss. μέν φασι τὸν τάφον αἰνίττεσθαι τὸν προφήτην· τινὲς δὲ τὴν ἐναλλαγὴν τῶν εἰδῶν τὸ ἐνηλλαγμένον, et sic legit interpres reddens : *Nonnulli vero, specierum varietatem indicare diversitatem unctionis.*

[d] Unus ἡ αἱμοῤῥοοῦσα τὰς τῶν αἱμάτων ἔστησε πηγάς.

[e] Hæc, ἐν τῷ τιμᾷν σε, deerant in Morel. Hæc autem lectio est Symmachi : sequens nescio cujus.

in jus vocans, tuis peccatis alia adjiciens. Non audis prophetam ei dicentem: *Virga directionis, virga regni tui?* Et rursus alius: *Judicium ejus*, inquit, *tamquam lux exibit* (*Osee* 6. 5). Quod si non nosti omnia quæ sunt tui Domini, propterea eum gloria affice, propterea eum maxime adora, propter ineffabilem ejus majestatem, propter incomprehensibilem ejus providentiam, propter variam ac sapientem ejus curationem. *Dilexisti justitiam, et odisti iniquitatem.* Postquam enim superius dixit præclara ejus facta, victorias, tropæa, salutem orbis terrarum, quod eam veritate replevit, quod mansuetudine, quod justitia, ostendens fuisse rationi consentaneum ut hæc fierent, loquitur deinceps de dignitate ejus qui illa fecit, monstrans eum fuisse Deum, regem, fine carentem, incorruptum judicem, justorum amatorem, malis infensum. Quoniam, inquit, est ejusmodi, propterea talia ab eo facta sunt. Nemo ergo de his dubitet. Qui enim ea fecit, ea fecit cum et posset et vellet. Postquam de divinitate sublimiora dixit, revertitur ad loquendum de carne, et ait: *Propterea unxit te Deus, Deus tuus.* Alius dicit: *Propter hoc unxit te.* Eo quod in iis quæ dicta sunt, te recte gesseris, iniquitatem ejeceris, justitiam plantaveris, et quæ fecisti feceris. Tu autem ne conturberis dum audis hæc Patri attribui. Non enim id facit ut eum privet recte factis, sed ut ea, quæ sunt Filii, Patri adscribat, qui ea etiam, quæ sunt Patris, sua esse dicit: *Omnia* enim, inquit, *mea tua sunt, et tua mea* (*Joan.* 17. 10). Nam de resurrectione Paulus quidem disserens dicit: *Deus ipsum suscitavit a mortuis* (1. *Cor.* 6. 14); Joannes autem: *Solvite templum hoc, et in tribus diebus excitabo ipsum* (*Joan.* 2. 19). Quid est autem oleum lætitiæ? Atqui Christus nusquam unctus est oleo, sed Spiritu sancto. Et ideo adjecit, *Præ consortibus tuis*: hoc ipsum significans, neminem ita unctum fuisse ut ipse [1]. Multi enim fuerunt ante ipsum christi, id est, uncti, sed nemo sic: sicut etiam agni multi, sed ipse eximius: sic et multi filii, sed ipse Unigenitus. Sunt enim omnia ejus eximia, non ea solum quæ pertinent ad divinitatem, sed ea etiam quæ ad humanitatem: nemo enim unctus est tali spiritu. Si id autem appellat oleum, ne mireris: nam cum propheta sit, loquitur paulo obscurius et magis ænigmatice. Recte autem dixit, *Exsultationis*, ut ostenderet id esse lætitiæ. *Fructus* enim *Spiritus est dilectio, gaudium, pax* (*Gal.* 5. 22). Alius autem dicit: *Oleo venustatis* [2]. Hebræus vero, *Sason*, hoc est elegantiæ, gloriæ, ornamenti. Sin autem sit lætitiæ, id quoque verum est. Ut ergo cum audivisti gladium, gladium non intelligis: et cum arcum et sagittas, non arcus et sagittas, sed ejus operationem qui hæc fecit, ut jam ante dixi: ita cum oleum audieris, ne oleum solum arbitrare, sed unctionem intellige. Oleum enim erat signum Spiritus, res autem principalis et necessaria erat Spiritus.

[1] Ista, *Hoc ipsum significans, neminem ita (unctum fuisse) ut ipse*, deerant in Morel., sed in Mss. et in Savil. habentur.
[2] *Oleo venustatis*. Hæc interpretatio est Symmachi. *Sason*, Hebraice ששון: quæ vox, inquit Chrysostomus, significat *elegantiam, gloriam, ornamentum*.

Christi vocati sunt multi, quando unctus Christus. — Cum hoc ergo ita se habeat, ne dubita eum vocare Christum: nam Abraham quoque appellabatur christus, et prophetæ, sed non omnes oleo uncti sunt: quemadmodum cum dicit: *Nolite tangere christos meos, et in prophetis meis nolite malignari* (*Psal.* 104. 15). Quando autem unctus est Christus? Quando tamquam in columbæ specie Spiritus super eum venit (*Matth.* 3. 16). Consortes autem hic vocat omnes spirituales, quemadmodum Joannes dicit: *Nos omnes ex plenitudine ejus accepimus* (*Joan.* 1. 16): de ipso autem: *Non ad mensuram dat Spiritum Deus* (*Joan.* 3. 34); et rursus: *Effundam de Spiritu meo super omnem carnem* (*Joel.* 2. 28). Illic autem non ex Spiritu, sed totus venit Spiritus; et ideo dixit, *Non ad mensuram dat Deus Spiritum.* 9. *Myrrha, et gutta, et casia a vestimentis tuis.* Alius, *In vestimentum tuum.* Alius, *In omnes vestes tuas.*

10. Nonnulli quidem dicunt prophetam per hæc significare sepulturam; nonnulli vero, indicare diversitatem unctionis. Neque enim fiebat olim unctio ex his unguentis, sed ex aliis. Et ut discas hunc esse alium modum unctionis, per differentiam materiarum significavit differentiam operationis. Illud autem, *A vestimentis tuis*, ostendit ejus quoque vestes fuisse plenas gratia. Quæ itaque sanguinis profluvio laborabat, sanguinis rivos repressit, cum vestis fimbriam attigisset (*Matth.* 9. 20). Sive hoc ergo, sive illud sit accipiendum, nulla prohibet ratio: sunt enim a me utraque admittenda. Sicut ergo (nihil enim prohibet eadem rursus dicere), cum arcum et gladium audis, et quæ sunt ejusmodi, non ea audis sensibili more: ita nec cum myrrham aut casiam audiveris, ea sensibiliter intelligas, sed spiritualiter. 10. *A domibus eburneis, ex quibus delectaverunt te filiæ regum in honore tuo.* Alius dicit, *A templis eburneis unde delectaverunt te, dum te honorant.* Alius, *In gloriosis tuis.*

Eboris pretium apud antiquos. — Postquam dixit quæ recte gessit, dicit etiam honorem qui præclara ejus facta consequutus est, nempe eum in pretiosissimis templis esse adorandum. Antiquitus enim hæc materia erat pretiosissima, et magno studio conquirebatur, nempe eburnea. Unde etiam dicebat alius propheta: *Væ qui dormitis in lectis eburneis* (*Amos.* 6. 4). Et rursus ostendit prædicationem non perventuram solum ad privatos, sed regna etiam subjecturam, ædesque illi magnificas exstructum iri. Hæc jam videntur re ipsa fieri. Volens enim propheta ostendere vim prædicationis, dicit quomodo ceperit, quomodo subjecerit mulieres, viros, privatos, divites, eos ipsos quibus erant redimita capita diadematibus, et eorum uxores, ut templa Deo ubique excitarent. Deinde quoniam deinceps ad hæc dicenda digressus est, de his fusius dicere exorditur, eos qui illum colunt, et qui ei supplicant describens. Et cum ostendisset quomodo populi sub eo cadunt, quomodo cor ipsorum tetigit, quomodo inimicos superavit, quomodo eum deduxit dextera, quomodo veritatem, mansuetudinem et justitiam plantavit: rursus quoque metaphorica

oratione usus est, veluti in imagine Ecclesiam describens : et quæ postea dixerunt apostoli, hic quidem, *Despondi vos uni viro virginem castam exhibere Christo* (1. *Cor.* 11. 2); ille autem, *Qui habet sponsam sponsus est* (*Joan.* 3. 29); alius vero, *Simile est regnum cœlorum homini regi qui fecit nuptias filio suo* (*Matth.* 22. 2) : ea hic quoque prædicit, introducens simul sponsam et reginam : et ideo dicit, *Adstitit regina a dextris tuis.* Alius, *Stabilita est*, hoc est firmiter stetit, stetit immobiliter. Quod alibi dicit Christus : *Portæ inferi non prævalebunt adversum eam* (*Matth.* 16. 18). Vidisti insignem honorem? vidisti summam dignitatem? eam quæ conculcata, et quæ in infimum locum deturbata fuerat, in quantam extulerit altitudinem, ut ei assisteret? cognovisti, ad quantam ea quæ erat captiva, alienata meretrix, scelerata et exsecranda, dignitatem ascenderit? Cum ministratoriis potestatibus adstitit. Filius quippe, ut qui sit honore æqualis, sedet a dextris : ipsa vero stetit. Quamvis enim sit regina, est tamen creatæ substantiæ. Quomodo ergo dicit Paulus : *Conresuscitavit et consedere nos fecit in cœlestibus in Christo Jesu* (*Ephes.* 2. 6)? Sed attende quam exacte loquatur. Non dixit solummodo : *Conresuscitavit et consedere fecit*, sed, *In Christo*, hoc est, per Christum. Quoniam enim, inquit, caput nostrum est supra : nos autem corpus, cum superius sedeat nostrum caput, honoris participes fuimus (*Ephes.* 1. 22), etiamsi hic stemus, *In vestitu deaurato, circumdata varietate.* Alius, *in diademate auri de Suphir* (*a*).

Vestes spirituales. — Quemadmodum in rege non arcus et sagittas intelligimus, ita nec in sponsa vestes intellige; sed per ea quæ sunt sensibilia, accipe sensa quæ Deo conveniant. Ne quis enim tale quid suspicetur, subjunxit : *Omnis gloria filiæ regis ab intus* (v. 14). Atqui vestes sunt omnium maxime extrinsecus, et propter eos qui vident. Sed hoc ita se habet, quando sunt res corporeæ : quando vero agitur de rebus spiritualibus, converte intro mentis oculos. Hanc vestem rex texuit, atque illam per baptismum induit. *Quotquot* enim, inquit, *in Christum baptizati estis, Christum induistis* (*Gal.* 3. 27). Antea enim erat nuda, turpis et inhonesta, exposita omnibus qui transibant per viam : ex quo autem illam vestem induit, evecta est ad illam altitudinem, et ut a dextris staret digna fuit habita. Pulchre autem ipsam quoque vocat varietatem. Non constat enim vestis ex uno tantum genere. Non potest quippe servari ex gratia tantum, sed fide quoque opus est, et post fidem virtute. Nunc autem non agitur de vestibus. Neque enim Spiritus tantum in ea studium ponebat, ut aureas vestes mulieris describeret. Si enim mulieres quæ se exornant reprehendit Isaias, et ubique expulsæ sunt deliciæ : quomodo hic ornatam mulierem laudaverit (*Isai.* 3. 16)? 11. *Audi, filia, et vide, et inclina aurem tuam, et obliviscere populum tuum, et domum patris tui.* 12. *Et concupiscet rex decorem tuum.* Alius ait, *Ut concupiscat. Quoniam ipse est dominus tuus.* Alius, *Ipse enim est dominus tuus. Et adorabunt ipsum.* Alius, *Et adora ipsum*[1]. 13. *Et filia Tyri in muneribus.* Alius, *Filia autem fortis dona feret. Vultum tuum deprecabuntur omnes divites plebis.*

(*a*) De Ophir, aurifera terra, Josephus 8.

11. *Ecclesia et filia et sponsa.*—Vides quomodo nihil est sensibile? quomodo nihil corporeum, sed omnia spiritualia? Quomodo enim sponsa est ejusdem filia? quomodo autem filia sponsa? In rebus quidem corporeis hæc non insunt, sed hoc quidem aliud, et illud aliud : in Deo autem insunt utraque. Ipse enim eam regeneravit per baptismum, et ipse quoque eam despondit. *Audi, filia, et vide.* Duo ei præbuit : et doctrinam, quæ per verba traditur, et visum, qui et per miracula, et per fidem suscipitur : et hæc quidem dedit, illa vero pollicitus est. Audi ergo verba mea, vide mea miracula, et mea opera, et meas fer admonitiones. Vide autem quale det prius præceptum. *Obliviscere populum tuum, et domum patris tui.* Quia enim eam despondit ex gentibus, hoc ei prius præcipit, ut illam consuetudinem ex animo deleat, e memoria eximat, a mente ejiciat, non solum ea fugiendo, sed ne eorum quidem recordando. *Et obliviscere populum tuum, et domum patris tui.* Quando autem dicit et populum et domum, intelligit omnia quæ illic ab eis fiunt, et quod ad vitam, et quod ad dogmata pertinet. *Et concupiscet rex decorem tuum.* Vides eum non loqui de pulchritudine corporis : si enim hæc feceris, tunc, inquit, eris pulchra, tunc rex concupiscet decorem tuum. Hæc enim non facit pulchritudo corporea. Atqui inter infideles videmus corpoream pulchritudinem, et ex gentilibus formosas mulieres. Sed ut scias eum non loqui de pulchritudine corporis, eam dicit constitui ex ejus obedientia; obedientia autem non constituit pulchritudinem corporis, sed animæ. Si enim hæc, inquit, feceris, tunc eris pulchra, tunc eris sponso amabilis. *Quoniam ipse est Dominus tuus.* Ecce pater, et sponsus, et dominus apparuit. Quoniam enim jussit a parentibus recedere, populi oblivisci, consuetudinem expellere, ostendit maximam et justissimam esse causam, cur ea præciperet, magnamque esse rationis consequentiam, idque debere fieri. Si enim idem pater tuus, idem sponsus, et idem dominus : æquum est ut ab illis omnibus te sejungas, et teipsam illi addicas. Non dixit autem, Quoniam ipse est pater tuus, sed, *Quoniam ipse est dominus*[2] *tuus*, ut ea potissimum ratione illam tangat : quoniam qui est dominus et magister et pater tuus, voluit quoque sponsus fieri : imo vero illud ipsum quoque factum esse dominum, summæ et sollicitudinis et clementiæ : ut quæ erat serva dæmonum, et conculcabatur ab errore, eam suam esse vellet. Non solum autem ancillam, sed filiam fecit et sponsam. *Obliviscere populum tuum, et domum patris tui.* Non enim venis ad alienum quempiam, sed ad eum qui te fecit, et est omnibus illis tibi propinquior, ac de te est sollicitus, tuique curam gerit. Ipse enim est dominus tuus et pater, et ipse omnia tibi dedit. *Et ado-*

[1] Unus, *Et adorabis ipsum.*
[2] Post, *dominus*, Morel. addit, *et magister et pater*, quæ desunt in Savil. et Mss.

ἥψατο, πῶς τῶν ἐχθρῶν περιεγένετο, πῶς ἡ δεξιὰ αὐτοῦ κατευώδωσεν αὐτῷ, πῶς ἀλήθειαν καὶ πραότητα καὶ δικαιοσύνην κατεφύτευσε· καὶ πάλιν μεταφορικῶς κέχρηται τῷ λόγῳ, ὥσπερ ἐν εἰκόνι τὴν Ἐκκλησίαν ὑπογράφων, καὶ ἅπερ μετὰ ταῦτα οἱ ἀπόστολοι εἰρήκασιν, ὁ μὲν λέγων· *Ἡρμοσάμην ὑμᾶς ἑνὶ ἀνδρὶ παρθένον ἁγνὴν παραστῆσαι τῷ Χριστῷ*· ὁ δὲ, *Ὁ ἔχων τὴν νύμφην, νυμφίος ἐστίν*· ὁ δὲ, *Ὡμοιώθη ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἀνθρώπῳ βασιλεῖ, ὅστις ἐποίησε γάμον τῷ υἱῷ αὐτοῦ*· ταῦτα καὶ οὗτος προαναφωνεῖ, τὴν νύμφην εἰσάγων ὁμοῦ καὶ βασιλίδα· διό φησι, *Παρέστη ἡ βασίλισσα ἐκ δεξιῶν σου*. Ἄλλος, *Ἐστηλώθη*, τουτέστι, βεβαίως ἔστη, ἀκινήτως ἔστη, ὅπερ ὁ Χριστὸς ἀλλαχοῦ φησιν, ὅτι *Πύλαι ᾅδου οὐ κατισχύσουσιν αὐτῆς*. Εἶδες τιμῆς ὑπερβολήν; εἶδες ὄγκον ἀξιώματος; τὴν πεπατημένην, τὴν κάτω συρομένην εἰς ὅσον ὕψος ἀνήγαγεν, ὥστε αὐτῷ παρεστάναι; ἔγνως, ἡ αἰχμάλωτος, ἡ ἀπηλλοτριωμένη, ἡ πόρνη, ἡ ἐναγὴς, εἰς ὅσον ἀνέβη ἀξίωμα; Μετὰ τῶν λειτουργικῶν παρέστηκε δυνάμεων. Ὁ μὲν γὰρ Υἱὸς, ἅτε ὁμότιμος ὢν, ἐκ δεξιῶν κάθηται, αὕτη δὲ ἕστηκεν. Εἰ γὰρ καὶ βασίλισσά ἐστιν, ἀλλὰ κτιστῆς οὐσίας ἐστί. Πῶς οὖν ὁ Παῦλός φησι· *Συνήγειρε καὶ συνεκάθισεν ἡμᾶς ἐν τοῖς ἐπουρανίοις ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ*; Ἀλλὰ πρόσεχε τῇ ἀκριβείᾳ. Οὐχ ἁπλῶς εἶπε, *Συνήγειρε καὶ συνεκάθισεν*· ἀλλ', *Ἐν Χριστῷ*· τουτέστι, διὰ Χριστοῦ. Ἐπειδὴ γὰρ ἡ κεφαλὴ ἡμῶν ἄνω, φησὶν, ἐστὶν, ἡμεῖς δὲ σῶμα, τῆς κεφαλῆς ἄνω καθημένης, καὶ ἡμεῖς τῆς τιμῆς μετέχομεν, εἰ καὶ ἑστήκαμεν. *Ἐν ἱματισμῷ διαχρύσῳ περιβεβλημένη, πεποικιλμένη*. Ἄλλος, *Ἐν διαδήματι χρυσοῦ ἐκ Σουφείρ* [a].

Ὥσπερ ἐπὶ τοῦ βασιλέως οὐ τόξα καὶ βέλη νοοῦμεν, οὕτω μηδὲ ἐπὶ τῆς νύμφης ἱμάτια νόει· ἀλλὰ διὰ τῶν αἰσθητῶν θεοπρεπῆ νοήματα ἐκλάμβανε. Ἵνα γὰρ μηδέν τι τοιοῦτόν τις ὑποπτεύσῃ, ἐπήγαγε λέγων· *Πᾶσα ἡ δόξα τῆς θυγατρὸς τοῦ βασιλέως ἔσωθεν*. [178] Καὶ μὴν τὰ ἱμάτια μάλιστα πάντων ἔξωθεν, καὶ χάριν τῶν ὁρωμένων ἐστὶν, ἀλλ' ὅταν ᾖ σωματικά· ὅταν δὲ περὶ πνευματικῶν ὁ λόγος ᾖ, ἔνδον στρέφε τὸ ὄμμα τῆς διανοίας. Τοῦτο τὸ ἱμάτιον ὁ βασιλεὺς ὕφηνε, καὶ ἐνέδυσεν αὐτὴν διὰ τοῦ βαπτίσματος. *Ὅσοι γὰρ*, φησὶν, *εἰς Χριστὸν ἐβαπτίσθητε, Χριστὸν ἐνεδύσασθε*. Πρὸ γὰρ τούτου γυμνὴ ἦν καὶ ἀσχημονοῦσα, προκειμένη πᾶσι τοῖς παραπορευομένοις ὁδόν· ἀφ' οὗ δὲ τὸ ἱμάτιον ἐνεδύσατο τοῦτο, πρὸς τὸ ὕψος ἀνηνέχθη ἐκεῖνο, καὶ τῆς ἐκ δεξιῶν στάσεως ἠξιώθη. Καλῶς δὲ αὐτὸ καὶ ποικίλον φησίν. Οὐ γὰρ μονοειδὲς τὸ ἱμάτιον. Οὐ γὰρ ἐκ χάριτός ἐστι σωθῆναι μόνον, ἀλλὰ χρεία καὶ πίστεως, καὶ μετὰ τὴν πίστιν καὶ ἀρετῆς. Ἀλλὰ νῦν οὐ περὶ ἱματίων ὁ λόγος. Οὐδὲ γὰρ τῷ Πνεύματι τοσαύτη σπουδὴ ἦν, ὥστε ἱμάτια γυναικὸς διαγράφειν χρυσᾶ. Εἰ γὰρ ταῖς καλλωπιζομέναις γυναιξὶν ὁ Ἡσαΐας ἐγκαλεῖ, καὶ πανταχοῦ τὰ τῆς τρυφῆς ἐκβέβληται· πῶς ἂν ἐνταῦθα ἐπῄνεσε γυναῖκα καλλωπιζομένην; *Ἄκουσον, θύγατερ; καὶ ἴδε, καὶ κλῖνον τὸ οὖς σου, καὶ ἐπιλάθου τοῦ λαοῦ σου, καὶ τοῦ οἴκου τοῦ πατρός σου. Καὶ ἐπιθυμήσει ὁ βασιλεὺς τοῦ κάλλους σου*. Ἄλλος φησὶν, *Ἵνα ἐπιθυμήσῃ*. *Ὅτι αὐτός ἐστι Κύριός σου*. Ἄλλος, *Αὐτὸς γὰρ Κύριός σου. Καὶ προσκυνήσουσιν αὐτῷ*. Ἄλλος, [b] *Καὶ προσκύνει αὐτῷ. Καὶ θυγάτηρ Τύρου ἐν δώροις*. Ἄλλος, *Ἡ δὲ θυγάτηρ κραταιὰ δῶρα οἴσει. Τὸ πρόσωπόν σου λιτανεύσουσιν οἱ πλούσιοι τοῦ λαοῦ*.

ια'. Ὁρᾷς πῶς οὐδὲν αἰσθητόν; πῶς οὐδὲν σωματικὸν, ἀλλὰ πάντα νοερά; Πῶς γὰρ ἡ νύμφη θυγάτηρ τοῦ αὐτοῦ ἐστι; πῶς δὲ ἡ θυγάτηρ νύμφη; Ἐπὶ μὲν τῶν σωματικῶν οὐκ ἔνι τοῦτο, ἀλλ' ἕτερον τοῦτο, καὶ ἕτερον ἐκεῖνο· ἐπὶ δὲ τοῦ Θεοῦ ἀμφότερα ἔνι. Αὐτὸς γὰρ αὐτὴν ἀνεγέννησε διὰ τοῦ βαπτίσματος, αὐτὸς αὐτὴν καὶ ἡρμόσατο. *Ἄκουσον, θύγατερ, καὶ ἴδε*. Δύο αὐτῇ παρέσχε, καὶ διδασκαλίαν τὴν διὰ τῶν ῥημάτων, καὶ ὄψιν τὴν διὰ τῶν θαυμάτων, καὶ τὴν διὰ τῆς πίστεως· καὶ τὰ μὲν ἔδωκεν, τὰ δὲ ἐπηγγείλατο. Ἄκουσον τοίνυν τῶν ῥημάτων τῶν ἐμῶν, ἴδε μου τὰ θαύματα καὶ τὰ ἔργα, καὶ ἀνέχου τῶν παραινέσεων. Καὶ ὅρα ποῖον παράγγελμα ποιεῖται πρότερον. *Ἐπιλάθου τοῦ λαοῦ σου καὶ τοῦ οἴκου τοῦ πατρός σου*. Ἐπειδὴ γὰρ ἐξ ἐθνῶν αὐτὴν ἡρμόσατο, τοῦτο [c] αὐτῇ πρότερον παραγγέλλει, ἀποξῦσαι τὴν συνήθειαν ἐκείνην, ἀποστῆσαι τῆς μνήμης, ἐκβαλεῖν αὐτὰ τῆς διανοίας, μὴ μόνον αὐτὰ φυγεῖν, ἀλλὰ μηδὲ μεμνῆσθαι αὐτῶν παραινῶν. *Καὶ ἐπιλάθου τοῦ λαοῦ σου, καὶ τοῦ οἴκου τοῦ πατρός σου*. Ὅταν δὲ εἴπῃ καὶ λαὸν καὶ οἶκον, πάντα τὰ ἐκεῖ πραττόμενα λέγει παρ' αὐτῶν, καὶ βίον καὶ δόγματα. *Καὶ ἐπιθυμήσει ὁ βασιλεὺς τοῦ κάλλους σου*. Ὁρᾷς ὅτι οὐ περὶ σωματικοῦ κάλλους ὁ λόγος· ἂν γὰρ ταῦτα ποιήσῃς, τότε ἔσῃ καλὴ, τότε ὁ βασιλεὺς ἐπιθυμήσει τοῦ κάλλους. Καὶ μὴν σωματικὸν κάλλος ταῦτα οὐκ ἐργάζεται. Καὶ γὰρ ἐν ἀπίστοις ὁρῶμεν κάλλος σωματικὸν, καὶ γυναῖκας εὐμόρφους Ἑλληνίδας οὔσας. [179] Ἀλλ' ἵνα μάθῃς, ὅτι οὐ περὶ σωματικοῦ κάλλους ὁ λόγος, ἐκ τῆς ὑπακοῆς αὐτοῦ συνίστασθαι τοῦτό φησιν· ἡ ὑπακοὴ δὲ οὐ τὸ σωματικὸν κάλλος συνίστησιν, ἀλλὰ τὸ ψυχικόν. Ἐὰν γὰρ ταῦτα ποιήσῃς, φησὶ, τότε ἔσῃ καλὴ, τότε ἐπέραστος τῷ νυμφίῳ. *Ὅτι αὐτός σου ἐστὶ Κύριος*. Ἰδοὺ ὁ πατὴρ καὶ νυμφίος καὶ δεσπότης ἀνεφάνη. Ἐπειδὴ γὰρ ἐπέταξεν ἀποστῆναι πατρῴων, ἐπιλαθέσθαι λαῶν, ἐκβαλεῖν τὴν συνήθειαν, δείκνυσι τῶν ἐπιταγμάτων τὸ δικαίωμα μέγιστον ὂν, καὶ πολλὴν οὖσαν τὴν ἀκολουθίαν τοῦ λόγου, καὶ ὀφεῖλον τοῦτο γενέσθαι. Εἰ γὰρ καὶ πατήρ σου αὐτὸς, καὶ νυμφίος αὐτὸς, καὶ κύριος αὐτὸς, δίκαιον ἂν εἴη πάντων ἐκείνων ἀποστᾶσαν, τούτῳ ἑαυτὴν ἀναθεῖναι. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ὅτι αὐτός σού ἐστι πατήρ· ἀλλ', *Ὅτι αὐτός σού ἐστι Κύριος* [d], ἵνα τούτῳ μάλιστα αὐτῆς καθίκηται· ὅτι καὶ ὁ κύριος καὶ δεσπότης καὶ πατήρ σου εἵλετο γενέσθαι καὶ νυμφίος· μᾶλλον δὲ καὶ αὐτὸ τὸ γενέσθαι κύριον πολλῆς κηδεμονίας ἐστὶ καὶ φιλανθρωπίας, τὸ τὴν δαιμόνων δούλην, καὶ ὑπὸ τῆς πλάνης πατουμένην, ταύτην ἑλέσθαι ἑαυτῷ. Οὐ μόνον δὲ δούλην, ἀλλὰ καὶ θυγατέρα καὶ νύμφην ἐποίησεν. *Ἐπιλάθου τοῦ λαοῦ σου, καὶ τοῦ οἴκου τοῦ πατρός σου*. Οὐ γὰρ πρὸς ἀλλότριόν τινα ἔρχῃ, ἀλλὰ πρὸς τὸν ποιήσαντά σε, καὶ πάντων ἐκείνων οἰκειότερον, καὶ κηδόμενόν σου καὶ φροντίζοντα. Αὐτὸς γάρ σου κύριος καὶ πατὴρ, καὶ πάντα αὐτός σοι δέδωκε. *Καὶ προσκυνήσουσιν αὐτῷ· καὶ*

[a] Duo mss. ἄλλος ἐν διαβήματι (sic) ἐν χρυσίῳ Σουφείρ· unus ἐν χρυσίῳ πρωτείῳ Σουφείρ. Prior lectio ἐν διαδήματι χρυσοῦ etc., est Theodotionis, qui χρυσῷ habet in Hexaplis nostris : altera est Symmachi, qui habet ibidem ἐν χρυσῷ πρωτείῳ.

[b] Unus καὶ προσκυνήσεις αὐτῷ.

[c] Sic unus et Savil. sicque legit Hervetus. Alius γὰρ ἐξ ἐθνῶν αὐτὴ ὑπῆρχεν· τοῦτο. Edit. Morel. ἐπειδὴ γὰρ αὐτὴ ἐξ ἐθνῶν συνηθείας ἦν.

[d] Post Κύριος Morel. addit καὶ δεσπότης καὶ πατήρ.

θυγάτηρ Τύρου ἐν δώροις. Ποία αὕτη ἀκολουθία; Καὶ σφόδρα ἀρίστη· προτροπῆς γὰρ εἶδος τοῦτο μέγιστον. *Πρόσελθε*, φησί· καὶ γὰρ μεγάλη αὐτοῦ ἡ ἰσχύς· καὶ πάντες αὐτῷ ὑπακούσονται. Καὶ ἀφεὶς τὴν οἰκουμένην εἰπεῖν ὁ Προφήτης, τὴν γείτονα λέγει πόλιν τὴν ἐν ἀσεβείᾳ τότε κατεχομένην, τὴν ἀκρόπολιν τοῦ διαβόλου, τὴν ὄνομα μέγα ἔχουσαν ἐπὶ πολυτελείᾳ, ἀπὸ τοῦ μέρους τὸ ὅλον αἰνιττόμενος.

Ἐμοὶ δὲ δοκεῖ καὶ τὴν ἀσέβειαν πᾶσαν οὕτω καλέσαι καὶ τὴν ἀσωτίαν· οἶδε γὰρ ἀπὸ πόλεων τρόπους χαρακτηρίζειν, ὡς ὅταν λέγῃ· *Ἀκούσατε λόγον Κυρίου, ἄρχοντες Σοδόμων· ἐνωτίσασθε νόμον Θεοῦ ὑμῶν, λαὸς Γομόῤῥας*. Καὶ μὴν πρὸς Ἰουδαίους διελέγετο· ἀλλ' ἐπειδὴ τὰ Σοδόμων ἔπραττον, ἀπὸ τῶν ὀνομάτων τῶν Σοδόμων καλεῖ αὐτούς. Καὶ τί θαυμάζεις, εἰ ἀπὸ πατρίδος αὐτοὺς οὕτω καλεῖ, ὅπου γε καὶ πατέρας αὐτοῖς τοιούτους δίδωσι λέγων· *Ὁ πατήρ σου Ἀμοῤῥαῖος, καὶ ἡ μήτηρ σου Χετταία*; Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα ἵστησι τὴν κατηγορίαν, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ θηρία ἐξάγει τὸν λόγον, ἐν μὲν τῇ καινῇ οὕτω λεγούσῃ Γραφῇ[a]· *Ὄφεις γεννήματα ἐχιδνῶν*· καὶ πάλιν ἐν τῇ Παλαιᾷ, *Ὠὰ ἀσπίδων ἔῤῥηξαν, καὶ ἱστὸν ἀράχνης ὑφαίνουσι*. Καὶ ἀλλαχοῦ· *Οὐχ ὡς υἱοὶ Αἰθιόπων ὑμεῖς ἐστέ μοι*; Οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα τοὺς ἐν ἀσεβείᾳ καὶ ἀσελγείᾳ βεβιωκότας Τυρίους ἐκάλεσεν. Ἀλλὰ καὶ τούτων περιέσομαι, φησὶ, καὶ κρατήσω, καὶ οὕτω κρατήσω, ὡς καὶ προσκυνεῖν αὐτοὺς, καὶ οὐχ ἁπλῶς προσκυνεῖν, ἀλλὰ καὶ δῶρα προσφέρειν καὶ ἀπαρχὰς, ὅπερ μέγιστον εἶδος [180] λατρείας ἐστὶ, καὶ τῆς μεθ' ὑπερβολῆς ὑπακοῆς σημεῖον. *Τὸ πρόσωπόν σου λιτανεύσουσιν οἱ πλούσιοι τοῦ λαοῦ*. Τί ἐστι, *Λιτανεύσουσι*; Τιμήσουσι, δοξάσουσιν οἱ μεγάλοι καὶ ὑψηλοὶ νῦν. Καὶ γὰρ ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ τοῦτο γίνεται, τοὺς ἐν ἀρετῇ ζῶντας τιμῶσι, θεραπεύουσιν ἅπαντες, κἂν πλούτῳ καὶ ἀξιώμασιν ὦσι κομῶντες. Πάσης γὰρ εὐπορίας μείζων ἀρετή.

ιβ'. Καὶ τὴν Ἐκκλησίαν ὁρᾶτε παρὰ πάντων τιμωμένην. Καὶ καλῶς εἶπε, *Τὸ πρόσωπόν σου*, τουτέστι, τὴν δόξαν σου, τὸ κάλλος σου, τὴν εὐμορφίαν σου. Εἶτα ἐπειδὴ τοῦ προσώπου ἐμνήσθη, καὶ ἱματίων, καὶ κάλλους, ἵνα μή τις τῶν παχυτέρων αἰσθητόν τι νοήσῃ, ἐπήγαγε λέγων, *Πᾶσα ἡ δόξα τῆς θυγατρὸς τοῦ βασιλέως ἔσωθεν*. Πρὸς τὴν διάνοιαν εἴσελθε, φησὶ, τὸ κάλλος καταμάνθανε τῆς ψυχῆς· περὶ ἐκείνων διαλέγομαί σοι, κἂν ἱματισμὸν εἴπω, κἂν κάλλος εἴπω, κἂν χρυσίον εἴπω, κἂν κρόσσους, κἂν διάχρυσα εἴπω, κἂν ὁτιοῦν τοιοῦτον ἕτερον, περὶ διανοίας ὁ λόγος, περὶ ψυχῆς ἡ διδασκαλία, περὶ ἀρετῆς τὸ λεγόμενον, περὶ τῆς ἔνδον δόξης. Διὰ δὴ τοῦτο πάλιν θαῤῥούντως ἐπὶ τὰς σωματικὰς εἰκόνας ἄγει τὸν λόγον, ἅπαξ διορθωσάμενος τὸν παχὺν ἀκροατὴν τοῖς εἰρημένοις. *Ἐν κροσσωτοῖς χρυσοῖς περιβεβλημένη, πεποικιλμένη*. Ἄλλος, *Διὰ συσφιγκτήρων*[b] *χρυσῶν ἠμφιεσμένη ποικίλα*· πάλιν τῷ ὀνόματι τοῦ χρυσίου τὴν ἀρετὴν καλέσας. Οὕτω καὶ Παῦλός φησι· *Εἴ τις ἐποικοδομεῖ ἐπὶ τὸν θεμέλιον τοῦτον, χρυσὸν, ἄργυρον, λίθους τιμίους, ξύλα, χόρτον, καλάμην*· τὴν ἀρετὴν καὶ τὴν κακίαν ταῖς προσηγορίαις τῶν ὑλῶν τούτων ἡμῖν παριστᾷ. Ἵνα γὰρ μὴ ταῦτα νομίσῃς τὸ ἔσωθεν κείμενον, οὐκ ἀφίησί σε τὰ ἔξω φαντάζεσθαι, ἀλλ' ἕλκει τὴν διάνοιαν ἔνδον. Ὥσπερ γὰρ σῶμα φαίνεται καλὸν τούτοις περιβεβλημένον· οὕτω ψυχὴ καλλωπίζεται ἀρετὴν ἐνδεδυμένη. *Ἀπενεχθήσονται τῷ βασιλεῖ παρθένοι ὀπίσω αὐτῆς*. Ἄλλος, *Ἀκολουθήσουσιν*. Ἄλλος, *Ἀνενεχθήσονται. Αἱ πλησίον αὐτῆς ἀπενεχθήσονταί σοι. Ἀπενεχθήσονται ἐν εὐφροσύνῃ καὶ ἀγαλλιάσει· ἀχθήσονται εἰς ναὸν βασιλέως*.

Εἶδες τὰ ἱμάτια τὰ κροσσωτά; εἶδες τὴν χρυσῆν στολὴν, τῆς παρθενίας τὸ ἄνθος; Τοῦτο τῆς Ἐκκλησίας τὸ ἱμάτιον. Καὶ θέα μοι τοῦ Προφήτου τὴν ἀκρίβειαν. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ εὐθέως, τῆς Ἐκκλησίας συστάσης, τὸ τῆς παρθενίας ἤνθησε καλὸν, ἀλλ' ὕστερον καὶ μετὰ χρόνον τινὰ, διὰ τοῦτο καὶ αὐτὸς μετὰ ταῦτα τίθησιν αὐτὸ, μετὰ τὸ ἐπιλαθέσθαι αὐτὴν τοῦ λαοῦ καὶ τοῦ οἴκου τοῦ πατρὸς, καὶ ἐνδύσασθαι τὸν κόσμον ἐκεῖνον, καὶ λάμψαι τῷ κάλλει. Διό φησιν· *Ὀπίσω αὐτῆς αἱ πλησίον αὐτῆς ἀπενεχθήσονται. Αἱ πλησίον*, οὐ τόπῳ ἁπλῶς, ἀλλὰ καὶ τρόπῳ, καὶ τοῖς δόγμασιν αὐτῇ συνᾴδουσαι· ὡς τάς γε τῶν αἱρετικῶν οὐκ ἄν τις εἴποι παρθένους· οὐ γάρ εἰσι πλησίον τῆς βασιλίδος. *Ἀπενεχθήσονται ἐν εὐφροσύνῃ καὶ ἀγαλλιάσει*. Ὅρα τὸ ἀποστολικὸν ἐνταῦθα διαλάμπον, καὶ τὴν ἀπόφασιν ἐκείνην διαδεικνυμένην καὶ ἐν τῷ Προφήτῃ. Ποίαν δὴ ταύτην; Ὅτι *Θλίψιν τῇ σαρκὶ ἕξουσιν αἱ γαμούμεναι*. [181] Ὥσπερ δὲ ἐκεῖναι θλίψιν, οὕτως αὗται ἀγαλλίασιν καὶ εὐφροσύνην. Ἡ μὲν γὰρ τέκνα, καὶ ἄνδρα, καὶ οἰκίαν, καὶ οἰκέτας, καὶ συγγενεῖς, καὶ κηδεστὰς, καὶ γαμβροὺς, καὶ ἔγγονα, καὶ πολυπαιδίαν, καὶ ἀπαιδίαν μεριμνᾷν ἀναγκάζεται (οὐδὲ γὰρ καιρὸς νῦν τὰς νιφάδας ὑπογράφειν τοῦ γάμου)· ἡ δὲ παρθένος ἐσταυρωμένη, καὶ τῶν παρόντων ἀπαλλαγεῖσα, καὶ τῶν βιωτικῶν φροντίδων ἀνωτέρα γενομένη, καὶ τὸν εὔριπον διαδῦσα[c], καὶ πρὸς τὸν οὐρανὸν καθ' ἑκάστην βλέπουσα τὴν ἡμέραν, ἀπολαύει τῆς χαρᾶς τοῦ Πνεύματος, ἐντρυφᾷ τῇ ἀγαλλιάσει. Οὐ τὰ παρόντα δὲ μόνον ὁ προφήτης, ἀλλὰ καὶ τὰ μέλλοντα αἰνίττεται, ὅταν φαιδρὰς καὶ λαμπρὰς ἔχουσαι λαμπάδας ἀπαντῶσι, τὸν νυμφίον ὑποδεχόμεναι. Ναὸν δὲ ἐνταῦθα βασιλέως, τὰ βασίλεια, καὶ νυμφῶνα τὰς παστάδας λέγει. *Ἀντὶ τῶν πατρῶν σου ἐγεννήθησαν υἱοί σου*. Ἄλλος, *Ἔσονταί σοι υἱοί σου*. Ἐπειδὴ ἄνω λαοῦ καὶ πατρῶν ἐμνήσθη, λέγων, *Ἐπιλάθου τοῦ λαοῦ σου, καὶ τοῦ οἴκου τοῦ πατρός σου*· δεικνὺς ὅτι πολλῆς ἀπολαύσεται καὶ κατ' αὐτὸ τὸ μέρος εὐημερίας, τοῦτο ἐπήγαγεν. Ἔστι γὰρ μήτηρ μυρίων παίδων ἡ στεῖρα. Ὥστε εἰ καὶ γονέων ἀπεσπάσθης, ἀλλ' οἱ τῶν παίδων χοροὶ οὕτως ἐπίδοξοι, οὕτω λαμπροὶ καὶ περιφανεῖς ἔσονται, ὡς πᾶσαν ἐμπλῆσαι τὴν οἰκουμένην.

ιγ'. Ἐμοὶ δὲ δοκεῖ τοὺς ἀποστόλους λέγειν, τοὺς διδασκάλους ἐν αὐτῇ γενομένους. Εἶτα ὑπογράφων αὐτῶν τὴν δύναμιν καὶ τὴν ἰσχὺν, καὶ τὴν δόξαν, φησί· *Καταστήσεις αὐτοὺς ἄρχοντας ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν*. Ἆρα ταῦτα ἑρμηνείας δεῖται; Οὐκ ἔγωγε οἶμαι, ὥσπερ οὖν οὐδὲ ὁ ἥλιος, ὅτε[d] φαιδρός ἐστι· τὰ δὲ εἰρημένα τούτου φανερώτερα· καὶ γὰρ τὴν οἰκουμένην ἅπασαν ἐπέδραμον οἱ ἀπόστολοι, καὶ πάντων ἀρχόντων ἄρχοντες ἐγένοντο κυριώτεροι, βασιλέων δυνατώτεροι. Οἱ μὲν γὰρ βασιλεῖς ζῶντες κρατοῦσι, τελευτήσαντες δὲ καταλύονται· οὗτοι δὲ τελευτήσαντες μᾶλλον κρα-

[a] Morel. οὕτω λέγουσι γραφῇ, male.
[b] Sic Savil. et duo mss., σφιγκτήρων Morel. et unus codex. Hæc porro lectio, quæ in Hexaplis non habetur, videtur septimæ editionis.
[c] Unus εὔριπον διαδρᾶσα.
[d] Colb. et Savil. ὅτι.

rabunt eum : et filia Tyri in muneribus. Quænam est hæc consequentia? Certe optima : est enim optimum genus adhortationis. Accede, inquit : sunt enim maximæ ejus vires ; et omnes ei obedient. Mittens autem propheta dicere orbem terrarum, dicit propinquam civitatem, quæ morbo impietatis tunc maxime laborabat, et erat arx diaboli, de cujus opibus et magnificentia fama erat maxima, ex parte totum significans.

Mores ex urbibus exprimuntur ; virtutis laus eximia. — Mihi autem videtur omnem impietatem et luxuriam sic vocare : solet enim mores ex urbibus exprimere, ut quando dicit : *Audite verbum Domini, principes Sodomorum : audite legem Dei vestri, populus Gomorrhæ* (*Isai.* 1. 10). Atqui alloquebatur Judæos : sed quoniam ea faciebant quæ fiebant a Sodomitis, eos appellat a nomine Sodomorum. Et quid miraris si eos sic appellat ex patria, cum eis quoque det patres ejusmodi, dicens : *Pater tuus est Amorrhæus, et mater tua Chettæa* (*Ezech.* 16. 3). Et ne hic quidem sistit eorum accusationem, sed etiam ad feras usque deducit orationem, in Novo quidem Testamento sic dicente Scriptura : *Serpentes genimina viperarum* (*Luc.* 3. 7) ; et rursus in Veteri : *Ova aspidum ruperunt, et telam araneæ texunt* (*Isai.* 59. 5). Et alibi : *Numquid non sicut filii Æthiopum vos estis mihi* (*Amos.* 9. 7)? Ita hic etiam eos qui impie et libidinose vixerunt, Tyrios appellavit. Sed etiam eos, inquit, superabo, et in eos dominatum obtinebo, et ita obtinebo, ut ipsi me adorent : et non solummodo adorent, sed munera etiam et primitias offerant, quod est maximum genus adorationis, et signum summæ obedientiæ. *Vultum tuum deprecabuntur divites plebis.* Quid est, *Deprecabuntur?* Honore et gloria afficient, qui nunc magni sunt et excelsi. Hoc enim fit in Ecclesia, eos qui ex virtute vitam agunt omnes honorant, colunt, licet sint et opibus et auctoritate insignes. Omnibus enim copiis et facultatibus est major virtus.

12. Videte autem Ecclesiam quæ honoratur ab omnibus. Recte vero dixit, *Vultum tuum*, hoc est, gloriam tuam, formam et pulchritudinem tuam. Deinde quoniam vultus meminit, et vestium, et pulchritudinis, ne quis crassior sentiret aliquid sensibile, subjunxit, dicens : 14. *Omnis gloria filiæ regis ab intus.* In mentem, inquit, ingredere, edisce pulchritudinem animæ; de illis tecum loquor, et si vestem dico, et si pulchritudinem dico, si fimbrias dico, si aurata dico, si dico quodcumque sit ejusmodi, de mente loquor, doctrina est de animo, est de virtute quod dicitur, de interna gloria. Ideo fidenter orationem reducit ad corporeas similitudines, postquam crassum auditorem ex dictis correxerat. *In fimbriis aureis circumamicta, varietate ornata.* Alius, *Per fibulas aureas varie induta :* nomine auri virtutem rursus vocans. Ita etiam dicit Paulus : *Si quis superædificat super hoc fundamentum, aurum, argentum, lapides pretiosos, ligna, fœnum, stipulam* (1. *Cor.* 3. 12) : virtutem et vitium harum materiarum appellatione ostendens. Ne enim existimares hæc esse id, quod situm est interius, non permittit ut quæ sunt externa imagineris, sed intra trahit cogitationem. Quemadmodum enim corpus his indutum, pulchrum apparet : ita ornatur anima si sit virtute induta. 15. *Adducentur regi virgines post eam.* Alius, *Sequentur.* Alius, *Offerentur. Proximæ ejus afferentur tibi.* 16. *Afferentur in lætitia et exsultatione : adducentur in templum regis.*

Virginitatis flos vestis Ecclesiæ; Ecclesia olim sterilis nunc est mater filiorum innumerabilium. — Vidisti vestes fimbriatas? vidisti amictum aureum, florem virginitatis? Hæc est vestis Ecclesiæ. Considera autem mihi quam accurate loquatur propheta. Quia enim non statim, cum primum constituta est Ecclesia, floruit bonum virginitatis, sed aliquanto post tempore : propterea ipse quoque postea id ponit, nempe postquam ea oblita fuerit populi et domus patris, et induta fuerit illo ornatu, et specie ac pulchritudine refulserit. Et ideo dicit : *Post eam proximæ ejus afferentur. Proximæ*, non loco tantum, sed et moribus et dogmatibus cum ea congruentes ; hæreticorum enim virgines non recte dixeris virgines ; neque enim sunt proximæ reginæ. *Afferentur in lætitia et exsultatione.* Vide hic dictum apostolicum resplendere, et illam enuntiationem ostendi etiam in propheta. Quænam autem ea est? *Tribulationem carnis habebunt quæ nubunt* (1. *Cor.* 7. 28). Quemadmodum autem illæ afflictionem, ita hæ lætitiam et exsultationem. Illæ enim filios et maritum, domum, famulos, cognatos, soceros, generos, nepotes, liberorum multitudinem eorumdemque vel defectum vel orbitatem curare coguntur (neque enim nunc tempus est describendi multiplices curas matrimonii) : virgo autem crucifixa, et a præsentibus liberata, et curis ad hanc vitam pertinentibus effecta superior et euripo trajecto, in cælum quotidie suspiciens, fruitur gaudio Spiritus, perfunditur exsultatione. Non solum autem præsentia propheta, sed etiam futura subindicat, quando pulchras et splendidas lampades habentes fiunt obviam, sponsum excipientes (*Matth.* 25. 7). Templum autem regis hic vocat regiam, et sponsi thalamum appellat cubilia. 17. *Pro patribus tuis nati sunt filii tui.* Alius, *Erunt tibi filii tui.* Quoniam superius meminit populi et parentum, dicens : *Obliviscere populi tui, et domus patris tui :* ostendens in hoc quoque omnia ei fausta et prospera futura, hoc subjunxit. Quæ enim erat sterilis, est mater filiorum innumerabilium. Quamobrem etiamsi avulsa es a parentibus, at tuorum filiorum chori erunt adeo clari, insignes et illustres, ut totum orbem terrarum impleant.

13. Mihi autem videtur dicere apostolos, qui fuerunt in ea doctores. Deinde describens eorum vires, potentiam et gloriam, dicit : *Constitues eos principes super omnem terram.* Egentne hæc interpretatione? Ego quidem non existimo, quemadmodum nec sol, quando est splendidus : quæ autem dicta sunt, sole sunt clariora. Universum enim orbem terrarum pervaserunt apostoli, ac verius principes fuerunt, quam ipsi principes, regibusque potentiores. Reges enim dum vivunt dominatum obtinent : iis autem mortuis, intercidit dominatus; hi post mortem verius impe-

rant. Et regum quidem leges ratæ sunt et validæ intra eorum fines, jussa autem piscatorum per universum orbem terræ extensa sunt. Imperator Romanorum Persis non posset ferre leges, nec Persarum rex posset ferre leges Romanis: hi autem Palæstini et Persis, et Romanis, et Thracibus et Scythis, et Indis, et Mauris, et universo denique orbi terrarum leges dederunt: nec solum dum ii viverent, firmæ et ratæ fuerunt, sed his etiam mortuis confirmatæ sunt: et qui eas leges acceperunt, mallent animam millies profundere, quam ab illis desciscere. 18. *Memor ero nominis tui in omni generatione et generatione. Propterea populi confitebuntur tibi in æternum, et in sæculum sæculi.* Alius, *Revocabo in memoriam nomen tuum in unaquaque generatione. Propterea populi laudabunt te perpetuo* (*a*). Alius, *Propter hoc populi confitebuntur tibi.* Dixit magnitudinem principatus, a longitudine terræ, a latitudine orbis terrarum, a multitudine gentium quæ subjectæ sunt. Dicit etiam aliunde ejus auctoritatem, quod non solum extendetur per universum orbem terrarum, sed etiam per universum ævum. Immortalis enim, inquit, erit tui memoria, descripta in libris nostris, descripta in rebus publicis, descripta in præceptis. Vide quomodo suæ quoque prophetiæ prædicit perpetuitatem. Cum enim dixit, *Memor ero nominis tui in omni generatione et generatione,* hoc significavit. Etsi ergo, inquit, mortuus fuero, te tamen cantabo vel moriens. Corpus enim dissolvetur: literæ autem manent, et lex perpetua. *Propterea populi confitebuntur tibi.* Unde cœperat, illuc desinit, nempe in Christum. *Propterea.* Propter quænam? Quod tot et tanta recte gesseris, quod tales principes constitueris, quod vitium exegeris, quod virtutem plantaveris, quod nostram naturam despexeris, quod hæc bona ineffabilia feceris: universus orbis terræ tibi laudem offeret, non in brevi tempore, nec in decem, et viginti, et centum annis, nec in parte orbis terrarum, sed terra et mare, quæ est habitabilis regio, et quæ non habitabilis, per omne ævum canent, gratias agentes pro bonis quæ a te acceperunt. Pro his autem omnibus nos quoque gratias agamus benigno et clementi Christo: per quem, et cum quo Patri gloria simul cum sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

IN PSALMUM XLV.

1. *In finem pro filiis Core, pro arcanis.* Alius, *Victoriæ auctori filiorum Core.* Alius, *Pro adolescentiis canticum* (*b*).

2. *Deus noster refugium et virtus, adjutor in tribulationibus, quæ invenerunt nos nimis.* Alius, *In afflictionibus inventus.* 3. *Propterea non timebimus dum turbabitur terra, et transferentur montes in cor maris.*

1. Solita utitur philosophia propheta a rebus quidem ad hanc vitam pertinentibus nos abducens, in spem autem supernam auditorem erigens. Ne mihi, inquit, dixeris arma, muros, et fossas, nec pecuniæ copiam, nec rei militaris scientiam, nec equorum multitudinem, nec arcus, sagittas et loricas, non sociorum vires, non militum phalanges, non robur corporis, et hostium experientiam. Sunt enim hæc omnia araneæ tela et umbra imbecilliora. Sed si velis videre copias inexpugnabiles, refugium insuperabile, præsidium quod non diripi, turrem quæ labefactari non potest, ad Deum confuge, vires illas attrahe. Recte autem dixit, *Deus refugium nostrum et virtus:* ostendens nos aliquando fugientes vincere, aliquando stantes et pugnantes. Utrumque enim oportet facere, et contra tendere, et declinare. Hoc etiam faciebat Paulus, aliquando quidem cedens, aliquando autem insultans iis qui adversabantur verbo veritatis. Hoc quoque Christus faciebat ut nos doceret: hoc quoque nos oportet facere, et recte cognoscere opportunitatem temporis, et orare quidem ne ingrediamur in tentationem, secundum illud dictum evangelicum: ubi autem advenerit, non esse molli et ignavo animo, sed fortiter resistere. *Adjutor in tribulationibus, quæ invenerunt nos nimis.* Quod sæpe dixi, nunc quoque dico: non prohibet quominus veniant afflictiones, sed ubi advenerint, assistit, nos frugi et probos efficiens. Illud autem *Nimis,* aut *Valde,* adjungendum est illi voci, *Adjutor.* Neque enim leve, sed insigne fert auxilium, plus præbens solatii ex ope lata quam sit suscepta molestia ex afflictionibus. Non enim quantum malorum conditio postulat, tantum nobis præbet auxilium, sed longe majus. *Propterea non timebimus,* inquit, *dum turbabitur terra.* Vides quomodo majus et longe copiosius fert auxilium? Non solum enim dixit, Non capiemur, nec cademus, sed, Ne id quidem patiemur, quod est naturæ proprium, ut terreamur et timeamus. Undenam autem hoc evenit? Ex eo quod sit copiosum auxilium. Terram autem hic, et montes, et cor maris, non dicit elementa, sed eorum nomine intolerabilia pericula significat. Etsi omnia, inquit, videamus confusa, etiamsi perturbationem plane intolerabilem, etsi ea omnia evenire quæ numquam facta fuerunt, etiamsi ipsam, ut ita dicam, creaturam cum seipsa collidi, ipsius naturæ terminos moveri, omnia ex ipsis convelli fundamentis, prima elementa confundi, et omnium denique rerum maximam fieri perturbationem, non modo non vincemur, sed ne timebimus quidem. In causa autem est, quod omnium horum Dominus opem ferat, manum porrigat et assistat. Si autem vel his evenientibus minime cederemus, nec molles aut ignavi redderemur: multo magis si nos inimici invadant, et in nos aciem dirigant. 4. *Sonuerunt et turbatæ sunt aquæ eorum. Conturbati sunt montes in fortitudine ejus.* Alius, *Sonantibus et turbatis aquis, et concussis montibus in glorificatione ejus.* Postquam dixit, Non timebimus, ne si omnia quidem confringantur ac collidantur, deinceps disserit de ejus potentia, quod scilicet sint vires ejus inexpugnabiles. Et merito in-

(*a*) Hæc lectio est Aquilæ et Symmachi, ut videas in Hexaplis. Posterior autem pars versiculi sic effertur ibidem, *laudabunt te in sæcula perpetuo* (ὑμνήσουσί σε εἰς αἰῶνα διηνεκῶς).

(*b*) Hebraicum est על־עלמות, *super Alamoth:* quod Hebraizantes esse putant vel instrumentum musicum, vel genus cantilenæ.

τοῦσι. Καὶ τὰ μὲν τῶν βασιλέων νόμιμα εἴσω τῶν οἰκείων ὅρων ἔχει τὴν ἰσχὺν, τὰ δὲ τῶν ἁλιέων προστάγματα πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης ἐξετάθη. Ὁ Ῥωμαίων βασιλεὺς οὐκ ἂν δύναιτο νομοθετεῖν Πέρσαις, οὐδὲ ὁ Περσῶν Ῥωμαίοις· οἱ δὲ Παλαιστινοὶ οὗτοι καὶ Πέρσαις, καὶ Ῥωμαίοις, καὶ Θρᾳξὶ, καὶ Σκύθαις, καὶ Ἰνδοῖς, καὶ Μαύροις, καὶ πάσῃ τῇ οἰκουμένῃ νόμους ἔθηκαν· καὶ οὐχὶ ζώντων αὐτῶν ἐκράτησαν μόνον, ἀλλὰ καὶ τελευτησάντων [a]· καὶ μυριάκις ἂν ἕλοιντο οἱ νομοθετηθέντες τὴν ψυχὴν ἀφεῖναι, ἢ τῶν νόμων ἀποστῆναι ἐκείνων. *Μνησθήσομαι τοῦ ὀνόματός σου ἐν πάσῃ γενεᾷ καὶ γενεᾷ. Διὰ τοῦτο λαοὶ ἐξομολογήσονταί σοι εἰς τὸν αἰῶνα καὶ εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος.* Ἕτερός φησιν, *Ἀναμνήσω τὸ ὄνομά σου καθ' ἑκάστην γενεάν. Διὰ τοῦτο λαοὶ ὑμνήσουσί σε διηνεκῶς.* Ἄλλος, *Ἐπὶ τούτῳ λαοὶ ἐξομολογήσονταί σοι.* Εἶπε τὸ μέγεθος τῆς ἀρχῆς ἀπὸ τοῦ μήκους τῆς γῆς, ἀπὸ τοῦ πλάτους τῆς οἰκουμένης, ἀπὸ τοῦ πλήθους τῶν [182] ἐθνῶν τῶν ὑποταγέντων. Λέγει καὶ ἑτέρωθεν αὐτῆς τὸ ἀξίωμα, ὅτι οὐ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης ἐκταθήσεται μόνον, ἀλλὰ καὶ πανταχοῦ τοῦ αἰῶνος. Ἀθάνατος γὰρ ἔσται, φησὶν, ἡ μνήμη σου, ἀνάγραπτος ἐν ταῖς βίβλοις ταῖς ἡμετέραις, ἀνάγραπτος ἐν ταῖς πολιτείαις, ἀνάγραπτος ἐν τοῖς προστάγμασιν. Ὅρα πῶς καὶ τῆς οἰκείας προφητείας τὸ διαρκὲς προφητεύει. Εἰπὼν γὰρ, *Μνησθήσομαι τοῦ ὀνόματός σου ἐν πάσῃ γενεᾷ καὶ γενεᾷ*, τοῦτο ἐδήλωσε. Κἂν ἐγὼ τελευτήσω, φησὶν, ἀλλ' ᾄσομαι εἰς σὲ καὶ τελευτῶν. Τὸ μὲν γὰρ σῶμα διαλυθήσεται· τὰ δὲ γράμματα μένει, καὶ ὁ νόμος διαρκής. *Διὰ τοῦτο λαοὶ ἐξομολογήσονταί σοι.* Ὅθεν ἤρξατο, ἐνταῦθα κατέλυσεν, εἰς τὸν Χριστόν. *Διὰ τοῦτο.* Ποῖον; Ὅτι τοσαῦτα κατώρθωσας, ὅτι τοιούτους ἄρχοντας ἐπέστησας, ὅτι κακίαν ἤλασας, ὅτι ἀρετὴν ἐφύτευσας, ὅτι τὴν φύσιν ἡρμόσω τὴν ἡμετέραν, ὅτι τὰ ἀπόρρητα ταῦτα εἰργάσω ἀγαθά· πᾶσά σοι ἡ οἰκουμένη ὕμνον ἀνοίσει [b], οὐκ ἐν βραχεῖ χρόνῳ, οὐδὲ ἐν δέκα, καὶ εἴκοσι, καὶ ἑκατὸν ἔτεσιν, οὐδὲ ἐν μέρει τῆς οἰκουμένης, ἀλλὰ γῆ καὶ θάλαττα, οἰκουμένη τε καὶ ἀοίκητος διὰ παντὸς τοῦ αἰῶνος ᾄσονται, χάριν ὁμολογοῦντες ἐπὶ τοῖς ἀγαθοῖς τοῖς γεγενημένοις. Ὑπὲρ δὴ τούτων ἁπάντων καὶ ἡμεῖς εὐχαριστήσωμεν τῷ φιλανθρώπῳ Χριστῷ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΕΙΣ ΤΟΝ ΜΕ' ΨΑΛΜΟΝ.

Εἰς τὸ τέλος ὑπὲρ τῶν υἱῶν Κορὲ, ὑπὲρ τῶν κρυφίων. Ἄλλος, *Τῷ νικοποιῷ τῶν υἱῶν Κορέ.* Ἄλλος, [c] *Ὑπὲρ νεοτήτων ᾆσμα.*

Ὁ Θεὸς ἡμῶν καταφυγὴ καὶ δύναμις, βοηθὸς ἐν θλίψεσι, ταῖς εὑρούσαις ἡμᾶς σφόδρα. Ἄλλος, *Ἐν θλίψεσιν εὑρισκόμενος. Διὰ τοῦτο οὐ φοβηθησόμεθα ἐν τῷ ταράσσεσθαι τὴν γῆν, καὶ μετατίθεσθαι ὄρη ἐν καρδίαις θαλασσῶν.*

α. Τῇ συνήθει κέχρηται φιλοσοφίᾳ ὁ προφήτης, τῶν μὲν βιωτικῶν ἀπάγων πραγμάτων, εἰς δὲ τὴν ἐλπίδα τὴν ἄνωθεν ἀνάγων τὸν ἀκροατήν. Μὴ γάρ μοι ὅπλα καὶ τείχη καὶ τάφρους εἴπῃς, φησὶ, μηδὲ περιουσίαν χρημάτων, καὶ πολεμικῶν ἐμπειρίαν, καὶ πλῆθος ἵππων, μηδὲ τόξα, καὶ βέλη, καὶ θώρακας, μηδὲ συμμάχων πλήθη, καὶ στρατιωτῶν φάλαγγας, μηδὲ σώματος ἰσχὺν, καὶ πολεμίων πεῖραν. Πάντα ταῦτα ἀράχνης καὶ σκιᾶς ἀδρανέστερα. Ἀλλ' εἰ βούλει τὴν ἄμαχον ἰδεῖν δύναμιν, τὴν καταφυγὴν τὴν ἀχείρωτον. τὸ φρούριον τὸ ἄσυλον, τὸν πύργον τὸν ἄσειστον, ἐπὶ [183] τὸν Θεὸν κατάφευγε, ἐκείνῃ ἐπιστῶ τὴν ἰσχύν. Καὶ καλῶς εἶπεν, *Ὁ Θεὸς ἡμῶν καταφυγὴ καὶ δύναμις*· δεικνὺς ὅτι ποτὲ μὲν φεύγοντες νικῶμεν, ποτὲ δὲ ἱστάμενοι καὶ πολεμοῦντες. Καὶ γὰρ ἀμφότερα ταῦτα δεῖ ποιεῖν, καὶ ὁμόσε χωρεῖν, καὶ ἐκκλίνειν. Τοῦτο καὶ Παῦλος ἐποίει, ποτὲ μὲν ὑποχωρῶν, ποτὲ δὲ ἐπεμβαίνων τοῖς ἐναντιουμένοις τῷ λόγῳ τῆς ἀληθείας. Τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς ἐποίει διδάσκων ἡμᾶς· τοῦτο καὶ ἡμᾶς δεῖ ποιεῖν, καὶ εἰδέναι μετὰ ἀκριβείας καιρῶν ἐπιτηδειότητα, καὶ εὔχεσθαι μὲν μὴ εἰσελθεῖν εἰς πειρασμὸν κατὰ τὸ λόγιον ἐκεῖνο τὸ εὐαγγελικόν· παραγενομένου δὲ, μὴ μαλακίζεσθαι, ἀλλ' ἑστάναι γενναίως. *Βοηθὸς ἐν θλίψεσι ταῖς εὑρούσαις ἡμᾶς σφόδρα.* Ὃ πολλάκις εἶπον, καὶ νῦν λέγω. Οὐ κωλύει τὰς θλίψεις ἐπελθεῖν, ἀλλὰ παραγενομένων παρίσταται, χρησίμους ἡμᾶς ἐργαζόμενος καὶ δοκίμους. Τὸ δὲ *Σφόδρα τῷ Βοηθὸς* προσνεμητέον. Καὶ γὰρ οὐχ ὡς ἔτυχε βοηθεῖ, ἀλλὰ μετὰ τῆς ὑπερβολῆς, πλείονα παρέχων τὴν ἀπὸ τῆς συμμαχίας παράκλησιν τῆς ἀπὸ τῶν θλίψεων ὀδύνης. Οὐ γὰρ ὅσον ἀπαιτεῖ τῶν δεινῶν ἡ φύσις, τοσαύτην ἡμῖν παρέχει τὴν συμμαχίαν, ἀλλὰ πολλῷ πλείονα. *Διὰ τοῦτο οὐ φοβηθησόμεθα*, φησὶν, *ἐν τῷ ταράσσεσθαι τὴν γῆν.* Ὁρᾷς πῶς πλείονα παρέχει τὴν βοήθειαν, καὶ ἐκ πολλῆς τῆς περιουσίας; Οὐ γὰρ εἶπεν, Οὐ μόνον οὐχ ἁλωσόμεθα [d], οὐδὲ πεσούμεθα, ἀλλ' Οὐδὲ ὃ κοινὸν τῆς φύσεώς ἐστι πεισόμεθα, τὸ φοβηθῆναι καὶ δεῖσαι. Πόθεν δὲ τοῦτο γίνεται; Ἐκ τοῦ τὴν συμμαχίαν ἐκ περιουσίας ἐπιέναι. Γῆν δὲ ἐνταῦθα, καὶ ὄρη, καὶ καρδίαν θαλασσῶν, οὐ τὰ στοιχεῖά φησιν, ἀλλὰ τῷ ὀνόματι τούτων τοὺς ἀφορήτους κινδύνους αἰνίττεται. Κἂν πάντα ἴδωμεν συγκεχυμένα, φησὶ, κἂν ταραχὴν ἄφῥητον, κἂν ταῦτα συμβαίνοντα, ἃ μηδέποτε γέγονε, κἂν αὐτὴν, ὡς ἂν εἴποι τις, τὴν κτίσιν συῤῥηγνυμένην ἑαυτῇ, καὶ τοὺς τῆς φύσεως κινουμένους ὅρους, καὶ πάντα ἐκ βάθρων ἀνασπώμενα, καὶ τὰ πρῶτα στοιχεῖα συγχεόμενα, καὶ τοσαύτην γινομένην τὴν ταραχὴν, οὐ μόνον οὐχ ἁλωσόμεθα, ἀλλ' οὐδὲ δείσομεν. Τὸ δὲ αἴτιον, ὅτι ὁ πάντων τούτων Δεσπότης βοηθεῖ, καὶ χεῖρα ὀρέγει, καὶ παρίσταται. Εἰ δὲ τούτων γινομένων οὐκ ἂν ἐνδοίημεν, οὐδὲ καταμαλακισθείημεν· πολλῷ μᾶλλον ἐπιόντων τῶν ἐχθρῶν, καὶ τῶν πολεμίων παρατattομένων. *Ἤχησαν καὶ ἐταράχθησαν τὰ ὕδατα αὐτῶν. Ἐταράχθησαν τὰ ὄρη ἐν τῇ κραταιότητι αὐτοῦ.* Ἄλλος [e] φησίν· *Ἠχούντων καὶ θολουμένων τῶν ὑδάτων, καὶ σειομένων ὀρέων ἐν τῷ ἐνδοξασμῷ αὐτοῦ.* Εἰπὼν, ὅτι οὐ δείσομεν συῤῥηγνυμένων ἁπάντων, λοιπὸν περὶ τῆς δυνάμεως αὐτοῦ διαλέγεται, ὅτι ἄμαχος αὐτοῦ ἡ ἰσχύς. Καὶ εἰκότως φησὶν, οὐ δεδοίκαμεν, καὶ ὅπερ ἀεὶ ποιεῖ, νῦν

[a] Alius τελευτησάντων πεπήγασι.
[b] Morel. ἀνύσει. Reliqui ἀνοίσει.
[c] Unus ἐπὶ νεανιοτήτων. Aquila habet ὑπὲρ τῶν νεανιοτήτων.

[d] Reg. 654 οὐ μόνον οὐ κολασόμεθα. Savil. οὐ γὰρ εἶπε μόνον, οὐχ ἁλ.
[e] Symmachus. Ibid. alii legunt ἐν παραδοξασμῷ, ut videas in Hexaplis. Mox λοιπόν ante περὶ τῆς deerat in Morel., sed habetur in mss. et in Savil.

μὲν ἀπὸ τῆς κτίσεως, νῦν δὲ ἀπὸ τῶν τοῖς ἀνθρώποις συμβαινόντων ἀνακηρύττει αὐτοῦ τὴν ἰσχὺν, τοῦτο [184] καὶ ἐνταῦθα ποιεῖ.

Ὃ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστι· Σείει πάντα, σαλεύει, μετατίθησιν, ὅταν βούληται· οὕτως αὐτῷ ῥᾴδια καὶ εὔκολα πάντα. Ἐμοὶ δὲ δοκεῖ τὰ πλήθη ἐνταῦθα αἰνίττεσθαι τῶν ἀνδρείων, καὶ τοὺς ὑψηλοὺς τῶν πολεμίων, καὶ τὸν ἄπειρον λαὸν τῶν ἐναντίων. Τοσαύτη γὰρ αὐτοῦ ἡ δύναμις, φησὶν, ὡς ἁπλῶς νεῦσαι, καὶ ταῦτα πάντα γίνεσθαι. Πῶς οὖν δυνάμεθα φοβεῖσθαι τοιοῦτον ἔχοντες Δεσπότην; *Διάψαλμα.* Ἄλλος, Ἀεί. *Τοῦ ποταμοῦ τὰ ὁρμήματα.* Ἄλλος, *Διαιρέσεις.* Ὁ δὲ Ἑβραῖος, *Φαλιγαῦ. Εὐφραίνουσι τὴν πόλιν τοῦ Θεοῦ· ἡγίασε τὸ σκήνωμα αὐτοῦ ὁ Ὕψιστος.* Ἄλλος φησὶ, *Τὸ ἅγιον τῆς κατασκηνώσεως τοῦ Ὑψίστου. Ὁ Θεὸς ἐν μέσῳ αὐτῆς, καὶ οὐ σαλευθήσεται. Βοηθήσει αὐτῇ ὁ Θεὸς τῷ πρὸς* a *πρωῒ πρωΐ.* Ἄλλος φησὶ, *Περὶ τὸν ὄρθρον.* Ἄλλος, *Τὸ νεῦσαι πρωΐαν* Εἰπὼν περὶ τῆς δυνάμεως αὐτοῦ καὶ τῆς ἰσχύος, καὶ ὅτι ῥᾴδια αὐτῷ πάντα, εἰς τὴν τῆς Ἰουδαϊκῆς προνοίας ὑπόθεσιν μετατίθησι τὸν λόγον, τὰ δεδομένα αὐτοῖς ἀγαθὰ διὰ βραχέων λέξεων παριστάς. Οὗτος γὰρ, ὁ οὕτω δυνατὸς, ὁ οὕτως ἰσχυρὸς καὶ φοβερὸς, καὶ πάντα ἄγων καὶ φέρων, ὁ πάντα σείων καὶ κινῶν, καὶ μετατιθεὶς καὶ μεθιστὰς, μυρίων τὴν πόλιν ἡμῶν ἐνέπλησεν ἀγαθῶν. Ποταμὸς γὰρ ἐνταῦθα τὸ δαψιλὲς τῆς χορηγίας τῶν ἄνωθεν δωρεῶν, καὶ τὸ ἀκώλυτον καὶ τὸ ἐκκεχυμένον παρίστησιν, ὡσανεὶ ἔλεγε· Καθάπερ ἐκ πηγῶν ἡμῖν ἅπαντα ἐπιῤῥεῖ τὰ ἀγαθά. Ὥσπερ γὰρ ποταμὸς εἰς μυρία σχιζόμενος μέρη, τὴν ὑποκειμένην ἄρδει χώραν· οὕτως ἡ τοῦ Θεοῦ πρόνοια πανταχόθεν ἐπιῤῥεῖ, δαψιλῶς φερομένη, καὶ ῥοιζηδὸν ἐπιοῦσα, καὶ πάντα πληροῦσα. Οὐκ ἀσφάλειαν δὲ παρέχει μόνον ἡμῖν, οὐδὲ βοήθειαν ἀῤῥαγῆ, ἀλλὰ καὶ πνευματικὴν χαράν· διό φησιν· *Ἡγίασε τὸ σκήνωμα αὐτοῦ ὁ Ὕψιστος.* Καὶ τοῦτο δὲ εὐεργεσίας αὐτὸ μέρος οὐ μικρὸν, τὸ σκήνωμα αὐτοῦ καλέσαι τὸν τόπον.

β'. Καὶ οὐχ ἁπλῶς τέθεικε τὸ, *Ὁ Ὕψιστος.* Ὁ οὖν b οὕτως ὑψηλὸς, ὁ μηδενὶ τόπῳ περιεχόμενος, ἡ ἄφραστος οὐσία, κατηξίωσε σκήνωμα αὐτοῦ καλέσαι τὴν πόλιν τὴν ἡμετέραν, καὶ πάντοθεν αὐτὴν συνέχει. Τοῦτο γάρ ἐστιν, *Ἐν μέσῳ αὐτῆς*, ὡς καὶ ἀλλαχοῦ λέγει· *Ἰδοὺ ἐγὼ μεθ' ὑμῶν εἰμι.* Πάντοθεν αὐτὴν συγκροτεῖ· διὰ τοῦτο οὐ μόνον οὐδὲν πείσεται δεινὸν, ἀλλ' οὐδὲ σαλευθήσεται. Καὶ τὸ αἴτιον, ὅτι ταχίστης ἀπολαύει τῆς συμμαχίας, ἑτοίμου καὶ παρεσκευασμένης οὔσης· τοῦτο γάρ ἐστι τὸ *Πρωΐ*· οὐ μελλούσης, οὐδὲ βραδυνούσης, ἀλλὰ νεαρᾶς ἀεὶ καὶ ἀκμαζούσης, καὶ ἐν καιρῷ τῷ προσήκοντι. *Ἐταράχθησαν ἔθνη.* Ἄλλος, *Συνήχθησαν ἔθνη. Ἔκλιναν βασιλεῖαι. Ἔδωκε φωνὴν αὐτοῦ ὁ Ὕψιστος, ἐσαλεύθη ἡ γῆ.* Δείκνυσιν αὐτοῦ τῆς βοηθείας ἐνταῦθα τὴν δύναμιν. Οὐ γὰρ δὴ τῶν τυχόντων ἐπιόντων, ἀλλὰ βασιλέων, ἐθνῶν πάντοθεν συνιόντων, [185] κυκλούντων, πολιορκούντων πόλιν μίαν, οὐ μόνον οὐδὲν ἔπαθεν ὑπ' αὐτῶν δεινὸν, ἀλλὰ καὶ περιεγένετο, καὶ ἐκράτησε, καὶ περιέτρεψε τοὺς ἐπιόντας. Τοῦτο γάρ ἐστι τὸ, *Ἔκλιναν βασιλεῖαι, ἔδωκε φωνὴν αὐτοῦ ὁ Ὕψιστος*· ὡς ἂν εἴποι τις, Αὐτεβόει τὰς πόλεις εἷλε. Παχὺ μὲν τὸ ῥῆμα, καὶ ἀνθρωπινώτερον τὸ εἰρημένον. Οὐδὲ γὰρ φωνῇ καὶ βοῇ ὁ Θεὸς νικᾷ, ἀλλὰ νεύματι μόνῳ καὶ βουλήματι. Ἀλλ' ὅμως ἀπὸ τῶν παχυτέρων αὐτὸν ἀνάγων, τῶν ἄλλων ὑψηλοτέραν ἐπενόησε λέξιν. Ἐπειδὴ γὰρ ἀεὶ ὁπλιζόμενον αὐτὸν εἰσάγει, δεικνὺς ὅτι πάντα ἐκεῖνα μεταφορικῶς εἴρηται, καὶ τροπικώτερον, καὶ συγκαταβατικώτερον (ὁ γὰρ Θεὸς οὐδενὸς τούτων δεῖται), ἐπήγαγεν, *Ἔδωκε φωνὴν αὐτοῦ, καὶ ἐσαλεύθη ἡ γῆ*· δεικνὺς, ὅτι οὐ μόνον πόλεις, καὶ ἔθνη, καὶ χώρας, ἀλλὰ καὶ αὐτὸ τὸ στοιχεῖον διασείει. Οἶδε δὲ καὶ γῆν τὰ πλήθη καλεῖν, ὡς ὅταν λέγῃ· *Καὶ ἦν πᾶσα ἡ γῆ χεῖλος ἕν. Κύριος τῶν δυνάμεων μεθ' ἡμῶν. Ἀντιλήπτωρ ἡμῶν ὁ Θεὸς Ἰακώβ.* Ὁ δὲ Ἑβραῖος ἀντὶ τοῦ, *Τῶν δυνάμεων*, *Σαβαὼθ* εἶπεν. Ὅρα πῶς ἀπὸ τῆς γῆς ἀνάγει τὸν λόγον ἐπὶ τὸν οὐρανὸν, εἰς τοὺς ἀπείρους τῶν ἀγγέλων δήμους, εἰς τὰ ἔθνη τῶν ἀρχαγγέλων, εἰς τὰς δυνάμεις τὰς ἄνω. Τί γάρ μοι λέγεις στρατόπεδα, καὶ βαρβάρους, καὶ ἀνθρώπους ἀπολλυμένους; φησίν. Ἐννόησον αὐτοῦ τὴν ἰσχὺν, ἀπὸ τῆς ἐν τοῖς οὐρανοῖς βασιλείας, ὅσα στρατόπεδα τῶν ἀοράτων δυνάμεων ὑφ' ἑαυτῷ τεταγμένα ἔχει. Καὶ καλῶς δυνάμεις ἐκάλεσε, τὴν ἰσχὺν αὐτῶν ἐνδεικνύμενος· ὅπερ c καὶ ἀλλαχοῦ φησι· *Δυνατοὶ ἰσχύϊ, ποιοῦντες τὸν λόγον αὐτοῦ.* Καὶ γὰρ εἷς ἄγγελός ποτε ἐξελθὼν, ἑκατὸν ὀγδοήκοντα πέντε χιλιάδας ἀνεῖλε. Τί οὖν εἰ δυνατὸς μέν ἐστιν, οὐ βούλεται δὲ ἡμῖν χεῖρα ὀρέξαι; Ἀλλὰ μηδὲ τοῦτο δείσῃς, φησί· διὰ τοῦτο ἐπήγαγεν, *Ἀντιλήπτωρ ἡμῶν.* Οὐκοῦν καὶ βούλεται καὶ δύναται· μὴ τοίνυν φοβοῦ. Τί οὖν εἰ ἡμεῖς ἀνάξιοι; Ἀλλὰ πατρῴαν πρὸς αὐτὸν ἔχομεν φιλανθρωπίαν. Διὸ καὶ τοῦτο προστιθεὶς ἔλεγεν[d], *Ὁ Θεὸς Ἰακὼβ*, ὡσανεὶ ἔλεγεν· Ἀεὶ τοῦτο τὸ ἔθος αὐτῷ, φησὶν, ἄνωθεν, καὶ ἐξ ἀρχῆς. *Διάψαλμα.* Ἄλλος, Ἀεί. *Δεῦτε καὶ ἴδετε τὰ ἔργα τοῦ Θεοῦ, ἃ ἔθετο τέρατα ἐπὶ τῆς γῆς, ἀνταναιρῶν πολέμους μέχρι τῶν περάτων τῆς γῆς. Τόξον συντρίψει, καὶ συνθλάσει ὅπλον* (ἄλλος λέγει, *Συνέκλασε*), *καὶ θυρεοὺς κατακαύσει ἐν πυρί.* Ἄλλος, *Καὶ* b *ἁμάξας ἐμπρήσει ἐν πυρί.* Εἰπὼν περὶ τῆς γῆς, περὶ τῆς θαλάσσης, περὶ τῶν ὀρῶν, περὶ τῆς πνευματικῆς χορηγίας τῆς εἰς αὐτοὺς γεγενημένης, περὶ τῆς συμμαχίας, πάλιν ἐκτείνει τὴν ὑπόθεσιν πρὸς τοὺς θεατὰς, ἐπὶ τὰ τρόπαια αὐτοὺς καλῶν ἐξ ἡδονῆς πολλῆς, καὶ τῆς πρὸς τὸν Δεσπότην διαθέσεως, καὶ τὰς νίκας ἀναγορεύων, ἃς ὑπὲρ αὐτῶν εἰργάσατο. Καὶ καλῶς εἶπε, *Τέρατα*, οὐκ εἶπε, νίκας καὶ τρόπαια. Οὐ γὰρ κατὰ ἀκολουθίαν ἐγίνετο τὰ γινόμενα, οὐδὲ ὅπλοις καὶ δυνάμει σωμάτων τὰ τῆς μάχης ἐκρίνετο, ἀλλὰ Θεοῦ νεύματι, τῶν πραγμάτων δηλούντων, ὅτι αὐτὸς [186] ἦν ὁ στρατηγῶν. Ἐπειδὴ γὰρ οἱ ἀσθενεῖς τοὺς δυνατοὺς ἐνίκων, οἱ ὀλίγοι τοὺς πολλοὺς, οἱ κεκρατημένοι τοὺς κρατοῦντας, καὶ παρ' ἐλπίδα τὰ πράγματα ἐγίνετο, εἰκότως αὐτὰ τέρατα καλεῖ, ἅτε παραδόξως συμβαίνοντα, καὶ πανταχοῦ τῆς γῆς ἐκτεταμένα.

γ'. Τοῦτο δὲ οὐκ ἄν τις ἁμάρτοι καὶ κατὰ ἀναγωγὴν ἐκλαβὼν, καὶ εἰς τὸν παρόντα καιρόν. Καὶ γὰρ πόλεμον χαλεπὸν κατέλυσε τὸν τῶν δαιμόνων, καὶ παντα-

[a] Alii usque πρός. Infra unus τῷ νεῦσαι, et hæc est Aquilæ interpretatio.
[b] Morel. ὁ γάρ.

[c] Morel. ὥσπερ.
[d] Alii et Savil. διὸ καὶ τοῦτο δηλῶν εἶπεν. Sub hæc non pauca deerant in Morel. quæ ex aliis supplentur

quit, Non timebimus, et quod semper facit, nunc quidem ex creaturis, nunc vero ex iis quæ hominibus accidunt viros ejus prædicans, hoc ipsum hic quoque facit.

Omnia Deo proclivia ; Dei providentia cum fluvio confertur. — Quod autem dicit, est ejusmodi : Omnia concutit, labefacit, transfert quando voluerit ; adeo sunt illi omnia prompta et proclivia. Mihi autem videtur hic significare multitudinem virorum fortium, et præstantissimos hostium, et infinitum populum adversariorum. Tanta est enim, inquit, ejus potestas ut, modo annuat, hæc omnia fiant. Quomodo ergo poterimus timere qui talem habemus Dominum? *Diapsalma.* Alius, *Semper.* 5. *Fluminis impetus.* Alius, *divisiones.* Hebræus autem, *Phalagau. Lætificant civitatem Dei : sanctificavit tabernaculum suum Altissimus.* Alius ait : *Sanctum habitationis Altissimi.* 6. *Deus in medio ejus, et non commovebitur. Adjuvabit eam Deus mane diluculo.* Alius dicit : *Circa matutinum.* Alius, *Cum hora matutina instat.* Postquam dixit de ejus potestate et virtute, et ei omnia esse facilia, ad ejus erga Judæos providentiæ argumentum convertit orationem, paucis ostendens quæ bona eis data fuerint. Hic enim, qui est adeo fortis, adeo potens terribilisque, qui omnia fert et agit, qui omnia movet, concutit, et transfert ac traducit, implevit civitatem nostram bonis innumeris. Fluvius enim hic profusam, copiosam, et quæ arceri nequit supernorum donorum copiam ostendit, perinde ac si diceret : Tamquam ex fontibus omnia nobis bona profluunt. Sicut enim fluvius qui scinditur in multas partes, subjectam regionem irrigat : ita Dei providentia omni ex parte influit, abunde promanans, cum susurro perfluens, et omnia implens. Non solum autem præbet nobis securitatem, infractumque auxilium, sed etiam spirituale gaudium : et ideo dicit : *Sanctificavit tabernaculum suum Altissimus.* Quinetiam hoc ipsum est non parva pars beneficii, tabernaculum suum locum nostrum vocare.

2. Neque enim temere posuit illud, *Altissimus.* Qui est ergo adeo altus, qui nullo loco comprehenditur, qui est substantia ineffabilis, dignatus est vocare nostram civitatem suum tabernaculum, eamque omni ex parte continet. Hoc enim sibi vult illud, *In medio ejus :* quemadmodum etiam dicit : *Ecce ego vobiscum sum* (*Matth.* 28. 20). Undique eam complectitur ; et ideo non modo nihil grave patietur, sed ne commovebitur quidem. Causa autem est, quod celerrimum assequitur auxilium, utpote quod sit promptum et paratum : hoc enim sibi vult illud, *Mane diluculo :* quod non differtur, nec protrahitur, sed est semper recens et vegetum, et in tempore opportuno. 7. *Conturbatæ sunt gentes.* Alius, *Congregatæ sunt gentes. Inclinata sunt regna. Dedit vocem suam Altissimus, mota est terra.* Ostendit hic vim ejus auxilii. Non enim quibuslibet invadentibus, sed regibus, gentibus undique coeuntibus, unam civitatem circumdantibus et obsidentibus, non modo nihil grave ab eis passa est, sed etiam vicit, superavit, et evertit eos qui invadebant. Hoc enim sibi vult illud, *Inclinata sunt regna, dedit vocem suam Altissimus :* perinde ac si dixeris, Vel solo clamore cepit urbes. Verbum quidem crassum, et quod humano more dictum est : neque enim vincit Deus voce et clamore, sed solo nutu et voluntate. Sed tamen ex his quoque crassioribus eum sustollens, aliis altiorem dictionem excogitavit. Quia enim eum semper introducit armatum, ostendens illa omnia dicta esse metaphorice, et tropice, et ut se ad nostrum captum accommodaret (Deus enim nullo eorum indiget), subjunxit : *Dedit vocem suam, et commota est terra ;* ostendens ipsum non solum urbes, gentes, et regiones, sed ipsum etiam elementum concutere. Solet autem terram quoque vocare multitudinem, ut quando dicit : *Et erat omnis terra labium unum* (*Gen.* 11. 1). 8. *Dominus virtutum nobiscum. Susceptor noster Deus Jacob.* Hebræus autem pro eo quod est, *Virtutum*, dixit *Sabaoth.* Vide quomodo a terra tollit orationem ad cælum, ad infinitos angelorum cœtus, ad gentes archangelorum, ad supernas potestates. Quid enim mihi dicis castra, barbaros, et homines qui pereunt ? Considera ejus vires ex regno quod in cælis obtinet : quot invisibilium potestatum exercitus sub se habeat instructos. Recte autem eos appellavit virtutes, vires eorum ostendens : sed etiam dicit alibi : *Potentes virtute, facientes verbum ejus* (*Psal.* 102. 20). Etenim unus angelus cum aliquando esset egressus, centum octoginta quinque millia sustulit (4. *Reg.* 19. 35). Quid igitur, si est quidem potens, non vult autem nobis manum præbere? Atqui ne hoc timueris : ideo enim subjunxit, *Susceptor noster.* Et vult igitur et potest : ne ergo timeas. Quid si nos sumus indigni ? Sed habemus a patribus traditam ejus in nos benignitatem. Hoc itaque subjiciens, dixit, *Deus Jacob :* quasi diceret, Jam olim, et ab initio hæc fuit semper ejus consuetudo. *Diapsalma* (*a*). Alius, *Semper.* 9. *Venite et videte opera Domini, quæ posuit prodigia super terram,* 10. *auferens bella usque ad fines terræ. Arcum conteret, et confringet arma* (alius, *Confregit*), *et clypeos comburet igni.* Alius, *et currus comburet in igni.* Postquam dixit de terra, de mari, de montibus, de spirituali quæ ipsis facta est copia, de auxilio, ad spectatores rursus argumentum extendit, eos vocans ad tropæa ex magna voluptate, et summa in Dominum affectione, et narrans victorias quas pro eis obtinuit. Recte autem dixit, *Prodigia*, non autem victorias et tropæa. Non enim quæ fiebant, certo ordine et serie ;gebantur : nec armis et virtute corporum decernebatur prælium, sed Dei nutu, rebus significantibus eum esse Imperatorem. Quoniam enim potentes vincebantur ab imbecillis, multi a paucis, qui dominatum obtinebant, ab iis qui eis parebant, et res præter spem succedebant, ea jure vocat prodigia, ut quæ admirabiliter et præter spem eveniebant, et ubique terrarum sparsa fuerant.

3. *Pax in terram per Christum allata ; ignis, ira Dei.* —Non aberraverit autem quispiam, si hoc per anagogen ad præsens etiam tempus desumpserit. Difficile enim

(*a*) *Diapsalma*, pro quo Hebræi habent, *Sela.*

dæmonum bellum confecit, et per universum orbem terræ pacem extendit: quin etiam quod sub sensum cadit, eorum bellum depulit. Quod Esaias quoque significans dicebat: *Contundent gladios suos in aratra, et lanceas suas in falces, et non sumet gens adversus gentem gladium, nec discent amplius bellare* (*Isai.* 2. 4). Ante Christi enim adventum, omnes homines armis instruebantur, et nullus erat ab hoc munere immunis, et civitates pugnabant adversus civitates, et bello ubique confligebatur; nunc autem major pars terræ degit in pace, omnibus secure artes exercentibus, terram colentibus, et mare navigantibus: sunt autem pauci milites, qui pro aliis omnibus militant. Quinetiam eorum quoque nullus esset usus reliquus, si quæ decet faceremus, et non opus haberemus, ut commonefieremus, ab afflictionibus. Ignem autem hic vocat ejus iram, et dicit rem quæ accidit, quod scilicet arma eorum et currus combusserint, cum eos per vim vicissent, quod etiam dicit Ezechiel (*Ezech.* 39. 10); et quicumque sunt studiosi norunt historiam. 11. *Vacate et videte, quoniam ego sum Deus. Exaltabor in gentibus, et exaltabor in terra.* Alius, *Curamini, et cognoscite.* Alius, *Sinite ut cognoscatis:* Hebræus autem dicit, *Oarphou ouadou.* Hic mihi videtur alloqui gentes, propemodum hoc dicens: Novistis quidem ejus vires, et potentiam, quæ ubique terrarum se extendit: opus est autem vobis otio, opus est sano animo. Hoc porro significat etiam illud, *Sinite:* Errorem dimittite, a priori vitæ instituto recedite, a rerum improbarum, quæ vos detinent, caligine respirate, ut deducti a doctrina miraculorum, quietoque animo præditi, Deum universorum agnoscatis. Neque enim miracula solum sufficiunt, nisi adsit pius et gratus animus. Nam apud Judæos quoque facta sunt miracula, nec ex eis quidquam emolumenti ad illorum salutem allatum est. Quemadmodum enim non sufficiunt solis radii, nisi oculus quoque sit purus et sanus: ita nec hic quidem sola miracula sufficiunt. Quocirca cum de illis disseruisset, hortatur eos qui sunt ex illis utilitatem capturi, ut resipiscant a malis quæ eos captos detinent, ut possint cognoscere Deum universorum. *Vacate, et videte, quoniam ego sum Deus*, non simulacra, nec statuæ. Vacate igitur, et multa evidentissima vobis argumenta ostendam. Hoc enim sibi vult illud, *Exaltabor in gentibus, et exaltabor in terra*, hoc est, Per opera vobis magnus et excelsus ostendar. Habet enim propriam altitudinem pura illa, ab interitu aliena et ineffabilis natura. Sed quoniam vos eam non perspicitis, eam vobis per opera ostendam. Non solum autem in Palæstina, nec solum Jerosolymis, sed etiam apud vos gentes. Ita ergo exaltatur, eos vincens ac superans, miracula faciens Babylone, miracula in Ægypto, miracula in deserto, miracula per universum orbem terrarum, ut illi undique habeant doctrinam ejus cognitionis. 12. *Dominus virtutum nobiscum, susceptor noster Deus Jacob.* Hic est ergo Deus, qui est ubique magnus, qui est ubique excelsus, is semper stetit nobiscum. Ne ergo timeatis, neque conturbemini, cum habeatis Dominum adeo inexpugnabilem: quem decet gloria, honor, et magnificentia, cum Patre principii experte, et vivifico suo Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

IN PSALMUM XLVI.

1. *In finem, pro filiis Core.* Alius, *Victoriæ auctori filiorum Core.*

2. *Omnes gentes, plaudite manibus.* Alius, *Manu. Jubilate Deo in voce exsultationis.* Alius, *Significate in voce laudationis.* 3. *Quoniam Dominus excelsus, terribilis, rex magnus super omnem terram.*

1. Hic etiam Psalmus idem tangit argumentum, dicens victorias et tropæa quæ contra hostes sibi pararunt, et universum orbem terrarum vocans ad ea laudanda, quæ gesta sunt. Sed nonnullis fortasse videtur divini Spiritus hortatione indignum esse proœmium, necnon ejusmodi jussio, plausus, strepitus, et vociferationes. Neque enim iis, qui in hunc venerandum locum ad docendum constitutum, coeunt, hæc fortasse conveniunt, dixerit quispiam; sed iis qui in scena et conviviis versantur, crotala pulsare et plaudere manibus: viris autem qui docentur a gratia Spiritus, convenit quies, ordo, et moderatio. Quid ergo his significatur, et quam jubilationem, quem plausum ait? Consueverunt enim hoc facere, qui instructa acie prælio sunt decertaturi, jubilare, inquam, et manibus maximos plausus edere, ad hostes perterrendos: a tranquillo autem animo est hoc alienum. Psalmus vero jubet utrumque, et plaudere manibus, et jubilare. Quid est ergo quod dictum est? Nihil aliud, nisi voluptatem, et signum victoriæ significat. Nam alibi quoque propheta inducit fluvios plaudentes manibus, *Fluvii*, dicens, *plaudent manibus in idipsum* (*Psal.* 97. 9). Esaias autem arbores quoque adducit hoc facientes (*Isai.* 55. 12); hic ipse autem rursus et montes, et colles exsilientes (*Psal.* 113. 4): non ut hoc intelligamus, nempe montes et colles exsilire, nec plaudere fluvios vel manus habere (hoc esset enim extremæ amentiæ), sed ut summam discamus voluptatem. Ita etiam possumus videre in hominibus. Et cur non dixit, Gaudete et exsilite, sed, *Plaudite*, et, *Jubilate?* Ut nobis insignem ostendat voluptatem. Quemadmodum enim Christus, quando dicit, *Tu autem quando jejunas, unge caput tuum, et faciem tuam lava* (*Matth* 6. 17), non hoc dicit, præcipiens ut ungamur (nemo enim uostrum hoc facit), sed ut ostendamus gaudium, lætumque animum (præcipit enim ut lætus jejunet, tristitiam non præ se ferens): ita etiam hic quoque non hoc jussi sumus, nempe plaudere manibus, et jubilare, sed dum psallimus, lætari, et voluptate affici. Jure autem sumpserit quispiam Psalmum per anagogen, historia sublimior effectus. Nam etsi initium ac proœmium ducit a sensibilibus, ad intelligibilia tamen deducit auditorem.

Scriptura sacra ut accipienda. — Quod enim antea

χοῦ τῆς οἰκουμένης τὴν εἰρήνην ἐξέτεινε [a], καὶ τὸν αἰσθητὸν δὲ αὐτῶν πόλεμον συγκατέβαλεν. Ὅπερ καὶ ὁ Ἡσαΐας δηλῶν ἔλεγε· *Συντρίψουσι τὰς μαχαίρας αὐτῶν εἰς ἄροτρα, καὶ τὰς ζιβύνας αὐτῶν εἰς δρέπανα, καὶ οὐ λήψεται ἔθνος ἐπ' ἔθνος μάχαιραν, καὶ οὐ μὴ μάθωσιν ἔτι πολεμεῖν.* Πρὸ μὲν γὰρ τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας πάντες ἄνθρωποι ὅπλα ἐτίθεντο, καὶ οὐδεὶς ἀτελὴς ταύτης τῆς λειτουργίας ἦν, καὶ πόλεις πρὸς τὰς πόλεις ἐμάχοντο, καὶ διόλου τὰ τῶν πολέμων συνεκροτεῖτο· νῦν δὲ τὸ πλέον τῆς οἰκουμένης ἐν εἰρήνῃ, πάντων ἐν ἀδείᾳ καὶ τέχνας μετιόντων, καὶ γῆν ἐργαζομένων, καὶ θάλατταν πλεόντων· ὀλίγον δέ ἐστι τὸ στρατιωτικὸν πρὸ τῶν ἄλλων ἁπάντων τεταγμένον. Καὶ τούτου δὲ ἂν ἡ χρεία κατελύθη, εἰ τὰ προσήκοντα ἐπράττομεν, καὶ μὴ ἐδεόμεθα τῆς ἀπὸ τῶν θλίψεων ὑπομνήσεως. Πῦρ δὲ ἐνταῦθα τὴν ὀργὴν αὐτοῦ καλεῖ, καὶ πρᾶγμα συμβεβηκὸς λέγει, ὅτι τὰ ὅπλα αὐτῶν κατέκαυσαν, κατὰ κράτος νικήσαντες, καὶ τὰ ἅρματα, ὅπερ Ἰεζεκιὴλ φησι· καὶ ὅσοι φιλομαθεῖς, ἴσασι τὴν ἱστορίαν. *Σχολάσατε, καὶ γνῶτε, ὅτι ἐγώ εἰμι ὁ Θεός. Ὑψωθήσομαι ἐν τοῖς ἔθνεσι, ὑψωθήσομαι ἐν τῇ γῇ.* Ἄλλος φησὶν, *Ἰάθητε* [b] *καὶ γνῶτε.* Ἄλλος, *Ἐάσατε, ἵνα γνῶτε.* Ὁ δὲ Ἑβραῖός φησιν, *Οὐαρφοῦ οὐαδοῦ.* Ἐνταῦθά μοι δοκεῖ πρὸς τὰ ἔθνη διαλέγεσθαι, μονονουχὶ τοῦτο λέγων· Ἔγνωτε μὲν αὐτοῦ τὴν ἰσχὺν, φησὶ, καὶ τὴν δύναμιν τὴν πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης ἐκτεταμένην· δεῖ δὲ ὑμῖν σχολῆς, δεῖ δὲ ὑμῖν ὑγιαινούσης ψυχῆς. Καὶ τὸ *Ἐάσατε* δὲ τὸ αὐτὸ δηλοῖ· ἄφετε τὴν πλάνην, ἀπαλλάγητε τῆς προτέρας ἀναστροφῆς, ἀναπνεύσατε ἐκ τῆς ἀχλύος τῶν κατεχόντων ὑμᾶς πονηρῶν πραγμάτων, ἵνα ἀπὸ τῆς τῶν θαυμάτων διδασκαλίας χειραγωγούμενοι καὶ τὴν ψυχὴν σχολάζουσαν ἔχοντες, ἐπιγνῶτε τὸν τῶν ὅλων Θεόν. Οὐδὲ γὰρ ἀρκεῖ τὰ θαύματα μόνον, ἐὰν μὴ καὶ ψυχὴ εὐγνώμων ᾖ. Ἐπεὶ καὶ ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων ἐγένετο θαύματα, καὶ οὐδὲν πλέον ἐγένετο πρὸς τὴν σωτηρίαν ἐκείνων. Ὥσπερ γὰρ οὐκ ἀρκοῦσιν αἱ τοῦ ἡλίου ἀκτῖνες, ἐὰν μὴ καὶ ὁ ὀφθαλμὸς καθαρὸς ᾖ, καὶ ὑγιαίνων· οὕτω δὴ οὐδὲ ἐνταῦθα τὰ θαύματα μόνον ἀρκεῖ. Διὸ δὴ περὶ ἐκείνων διαλεχθεὶς, παραινεῖ τοῖς μέλλουσιν αὐτῶν καρποῦσθαι τὴν ὠφέλειαν, ἀναπνεῦσαι ἐκ τῶν κατεχόντων αὐτοὺς κακῶν, ὥστε μαθεῖν τὸν Θεὸν τὸν ἐπὶ τῶν ὅλων. *Σχολάσατε, καὶ γνῶτε, ὅτι ἐγώ εἰμι ὁ Θεός*, οὐ τὰ εἴδωλα, οὐδὲ [187] τὰ ξόανα. *Σχολάσατε* τοίνυν, καὶ πολλὰς ὑμῖν παρέξομαι τὰς ἀποδείξεις. Τοῦτο γάρ ἐστι τὸ, *Ὑψωθήσομαι ἐν τοῖς ἔθνεσιν, ὑψωθήσομαι ἐν τῇ γῇ*· τουτέστι, Διὰ τῶν ἔργων ὑμῖν δειχθήσομαι μέγας καὶ ὑψηλός. Ἔχει μὲν γὰρ τὸ οἰκεῖον ἡ φύσις ὕψος, ἡ ἀκήρατος ἐκείνη καὶ ἄφραστος. Ἐπειδὴ δὲ τοῦτο ὑμεῖς οὐ συνορᾶτε, καὶ διὰ τῶν ἔργων ὑμῖν αὐτὸ ἐπιδείξω. Οὐ μόνον δὲ ἐν τῇ Παλαιστίνῃ, οὐδὲ μόνον ἐν Ἱεροσολύμοις, ἀλλὰ καὶ παρ' ὑμῖν τοῖς ἔθνεσιν. Οὕτω γοῦν ὑψοῦται, κρατῶν αὐτων καὶ περιγινόμενος, θαύματα ἐργαζόμενος ἐν Βαβυλῶνι, θαύματα ἐν Αἰγύπτῳ, θαύματα ἐν ἐρήμῳ, θαύματα πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης, ὡς πανταχόθεν αὐτοὺς διδασκαλίαν ἔχειν τῆς αὐτοῦ γνώσεως. *Κύριος τῶν δυνάμεων μεθ' ἡμῶν, ἀντιλήπτωρ ἡμῶν ὁ Θεὸς Ἰακώβ.* Οὗτος τοίνυν ὁ Θεὸς, ὁ πανταχοῦ μέγας, ὁ πανταχοῦ ὑψηλὸς, οὗτος ἀεὶ μεθ' ἡμῶν ἔστηκε. Μηδὲν οὖν φοβεῖσθε, μηδὲ ταράσσεσθε, οὕτως ἔχοντες ἄμαχον Δεσπότην· ᾧ πρέπει πᾶσα τιμὴ καὶ δόξα σὺν τῷ ἀνάρχῳ Πατρὶ καὶ ζωοποιῷ αὐτοῦ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΕΙΣ ΤΟΝ ΜϚʹ ΨΑΛΜΟΝ.

Εἰς τὸ τέλος, ὑπὲρ τῶν υἱῶν Κορέ. Ἄλλος δὲ, *Τῷ νικοποιῷ τῶν υἱῶν Κορέ.*

Πάντα τὰ ἔθνη, κροτήσατε χεῖρας. Ἄλλος, *Χειρί. Ἀλαλάξατε τῷ Θεῷ ἐν φωνῇ ἀγαλλιάσεως.* Ἕτερός φησι, *Σημάνατε ἐν φωνῇ εὐφημίας.* Ὅτι [c] *Κύριος ὕψιστος, φοβερὸς, βασιλεὺς μέγας ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν.*

αʹ. Τῆς αὐτῆς ὑποθέσεως καὶ οὗτος ὁ ψαλμὸς ἔχεται, νίκας λέγων καὶ τὰ τρόπαια τὰ κατὰ τῶν πολεμίων συμβεβηκότα, καὶ τὴν οἰκουμένην πᾶσαν καλῶν εἰς τὴν ὑπὲρ τῶν γεγενημένων εὐφημίαν. Ἀλλ' ἴσως τισὶν ἀνάξιον εἶναι δοκεῖ τῆς τοῦ θείου Πνεύματος παραινέσεως τὸ προοίμιον, καὶ ἡ τοιαύτη παρακέλευσις, κρότοι, καὶ πάταγοι, καὶ ὀλολυγαί. Οὐ γὰρ τοῖς ἐν τῷ σεμνῷ τούτῳ διδασκαλείῳ συνιοῦσι προσήκει ἴσως ταῦτα, ἐρεῖ τις, ἀλλὰ τοῖς μὲν ἐν σκηνῇ καὶ συμποσίοις ἠσχολημένοις, τὸ κροταλίζειν, καὶ ταῖς χερσὶ πατάσσειν· ἀνδράσι δὲ ὑπὸ τῆς τοῦ Πνεύματος χάριτος παιδευομένοις ἡσυχία καὶ εὐταξία πρέπει. Τί τοίνυν βούλεται ὁ λόγος ἐμφῆναι, καὶ τίνα τὸν ἀλαλαγμὸν [d], καὶ τίνα τὸν κρότον φησί; Καὶ γὰρ καὶ σύνηθες τοῦτο τοῖς ἐν παρατάξει πολέμου καὶ μάχης ποιεῖν, ἀλαλάζειν λέγω, καὶ μέγα κροτεῖν πρὸς τὸ καταπλήττεσθαι τοὺς πολεμίους· γαληνιαίας δὲ ψυχῆς τοῦτο ἀλλότριον. Ὁ δὲ ψαλμὸς ἀμφότερα διακελεύεται, καὶ κροτεῖν, καὶ ἀλαλάζειν. Τί ποτ' οὖν ἐστι τὸ εἰρημένον; Οὐδὲν ἕτερον, ἀλλ' ἡδονὴν ἐνδείκνυται καὶ νίκης σύμβολον. Ἐπεὶ καὶ ἑτέρωθι ὁ Προφήτης τοὺς ποταμοὺς εἰσάγει κροτοῦντας· [188] *Ποταμοί*, φησὶ, *κροτήσουσι χειρὶ ἐπὶ τὸ αὐτό*· ὁ δὲ Ἡσαΐας, καὶ δένδρα τοῦτο ποιοῦντα εἰσάγει [e], αὐτὸς δὲ οὗτος πάλιν, καὶ ὄρη σκιρτῶντα, καὶ βουνούς, οὐχ ἵνα τοῦτο νοήσωμεν, ὅτι τὰ ὄρη σκιρτᾷ, καὶ οἱ βουνοὶ, οὐδ' ἵνα ποταμοὺς κροτοῦντας, ἢ χεῖρας ἔχοντας (τοῦτο γὰρ ἐσχάτης ἀνοίας), ἀλλ' ἵνα τὴν ὑπερβολὴν τῆς ἡδονῆς μάθωμεν. Οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ τῶν ἀνθρώπων ἔστιν ἰδεῖν. Καὶ διὰ τί μὴ εἶπε, *Χάρητε*, καὶ σκιρτήσατε, ἀλλὰ *Κροτήσατε*, καὶ, *Ἀλαλάξατε;* Τὴν μεθ' ὑπερβολῆς ἡμῖν ἡδονὴν ἐνδεικνύμενος. Ὥσπερ γὰρ Χριστὸς, ὅταν λέγῃ, *Σὺ δὲ ὅταν νηστεύῃς ἄλειψόν σου τὴν κεφαλὴν, καὶ τὸ πρόσωπόν σου νίψαι*, οὐκ ἀλοιφὴν κελεύει γενέσθαι (οὐδεὶς γὰρ ἡμῶν τοῦτο ποιεῖ), ἀλλὰ τὴν ἡδονὴν ἐνδείκνυσθαι, καὶ τὸ φαιδρὸν τῆς διανοίας (κελεύει γὰρ γεγηθότα νηστεύειν, μὴ σκυθρωπάζοντα), οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα οὐ τοῦτο ἐπετάγημεν ὥστε κροτεῖν τὰς χεῖρας, ἀλλ' ἥδεσθαι, καὶ εὐφραίνεσθαι ψάλλοντες. Δικαίως δ' ἄν τις τὸν ψαλμὸν κατὰ ἀναγωγὴν μᾶλλον ἐκλάβοι, τῆς ἱστορίας ἀνώτερος γενόμενος. Εἰ γὰρ καὶ τὴν ἀρχὴν καὶ τὸ προοίμιον ἀπὸ τῶν αἰσθητῶν ἔχει, ἀλλ' ὅμως ἐπὶ τὰ νοητὰ χειραγωγεῖ τὸν ἀκροατήν. Ὅπερ γὰρ καὶ ἔμπροσθεν εἶπον, τοῦτο καὶ νῦν

[a] Alii ἔτεινε.

[b] Alii Ἰάσθητε· quæ etiam lectio ut incerti fertur in Hexaplis. Infra τὸ αὐτὸ δηλοῖ· ἄφετε τὴν πλάνην. Sic mss. et Sav. Mor. autem inseruerat παραινεῖ γὰρ αὐτοῖς ὅτι ἄφ.

[c] Reg. unus ἀγαλλιάσεως. Ἄλλος, εὐφημήσατε. Ἕτερος, σημάνατε· ὅτι. Illud autem εὐφημήσατε, ut lectio incerti fertur in Hexaplis.

[d] Sic mss. et Savil.; Morel. vero ὁ λόγος, καὶ τίνα τὴν ὀλολυγήν.

[e] Reg. unus et Savil. παρίστησι.

ἐρῶ· τὰ μὲν ὡς εἴρηται ἐκληπτέον, τὰ δὲ ἀπεναντίας τοῖς κειμένοις, οἷον ὡς ἔχει ἐπ' ἐκείνου· *Λύκοι*[a] *καὶ ἄρνες ἅμα βοσκηθήσονται.* Οὐ γὰρ δὴ λύκους καὶ ἄρνας ἐκληψόμεθα, οὐδὲ ἄχυρα, καὶ βοῦν, καὶ ταῦρον, ἀλλὰ τὰ τῶν ἀνθρώπων ἤθη διὰ τῆς τῶν ἀλόγων εἰκόνος χαρακτηρίζομεν· τὰ δὲ κατὰ διπλῆν ἐκδοχὴν[b], τά τε αἰσθητὰ νοοῦντες, καὶ τὰ νοητὰ ἐκδεχόμενοι· ὥσπερ ἐπὶ τῆς ἀναγωγῆς τοῦ υἱοῦ τοῦ Ἀβραάμ. Ὅτι γὰρ ὁ υἱὸς ἀνηνέχθη ἴσμεν, καὶ ἕτερόν τι ἐγκεκρυμμένον τῷ νοήματι ἐκλέγομεν διὰ τοῦ υἱοῦ, τὸν σταυρόν. Καὶ ἐπὶ τοῦ προβάτου δὲ τοῦ ἐν Αἰγύπτῳ, πάλιν ὁμοίως τοῦ πάθους τὴν εἰκόνα χαρακτηρίζομεν. Τοῦτο δὴ καὶ ἐνταῦθα ποιεῖν χρή. Οὐδὲ γὰρ περὶ Ἀράβων ἁπλῶς ὁ λόγος, καὶ τῶν γειτόνων, ἀλλὰ πάντα τὰ ἔθνη καλεῖ. *Ὅτι Κύριος ὕψιστος, φοβερὸς, βασιλεὺς μέγας ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν.* Ἀνίστησι τοίνυν ἐκ προοιμίων τὸν ἀκροατὴν, πρὸς τοσοῦτον ὄγκον Εὐαγγελίων καλῶν, καὶ πρὸς τὴν τῆς οἰκουμένης πανήγυριν, καὶ θείαν τινὰ καὶ πνευματικὴν ἑορτὴν, καὶ τὴν ἐκ τῶν οὐρανῶν κατενεχθεῖσαν μυσταγωγίαν. Διὰ δὴ τοῦτο, *Κροτήσατε*, φησί· τουτέστι, χάρητε, σκιρτήσατε. Καὶ γὰρ καὶ ὁ εὐαγγελικὸς λόγος τοῦτο παρακελεύεται λέγων, *Σκιρτήσατε*· οὐ πάντως παρακελευόμενος ἐξάλλεσθαι, καὶ πηδᾷν (τοῦτο γὰρ ἀνελεύθερον), ἀλλὰ τῆς χαρᾶς τὸ ἐπιτεταμένον δηλῶν. Καὶ γὰρ πολλῆς ἡδονῆς ἄξιον τὸ γινόμενον. Ὅσην γὰρ ὁ ἥλιος ἐφορᾷ γῆν, ὁ εὐαγγελικὸς λόγος ἐπέδραμε, καὶ πᾶσα ἐσώθη ἡ οἰκουμένη, καὶ τῆς λατρείας τῆς Ἰουδαϊκῆς οἱ πρὸ τούτου τῇ πλάνῃ κατεχόμενοι μείζονα ἐπεδείξαντο φιλοσοφίαν. *Πάντα τὰ ἔθνη κροτήσατε χεῖρας.* Τὰς μιαρὰς ἐκείνας πρὸ τούτου, φησὶν, [189] τὰς ἐναγεῖς, τὰς αἵματι μολυνομένας καθ' ἑκάστην ἡμέραν διὰ τῶν ἀκαθάρτων θυσιῶν, δι' ὧν παῖδας ἐσφάξατε, καὶ τὰ αἰσχρὰ ἐτολμήσατε, καὶ κατὰ τῆς φύσεως αὐτῆς ἐχωρήσατε, διὰ τούτων κροτήσατε νῦν. *Ἀλαλάξατε τῷ Θεῷ ἐν φωνῇ ἀγαλλιάσεως.* Διὰ τῆς γλώττης ἐκείνης, δι' ἧς ἐγεύσασθε τῶν ἐναγῶν, δι' ἧς τὰ βλάσφημα ἐξηνέγκατε ῥήματα, διὰ ταύτης ἀλαλάξατε τὴν ἐπινίκιον ᾠδήν. Καὶ γὰρ ἔθος τοῖς στρατοπέδοις, ὅταν κλίνῃ τῶν ἐναντίων τὸ στρατόπεδον, μηκέτι τῇ συστάδην[c] κεχρῆσθαι μάχῃ, ἀλλ' ὁμοφώνῳ βοῇ καὶ ἀλαλαγμῷ τὰς ἤδη καταβληθείσας αὐτῶν κατασείειν ψυχάς· ὅπερ ἐστὶ νίκης λαμπρᾶς καὶ τροπαίου μέγιστον τεκμήριον, ὅταν μὴ χερσὶν ὁ πόλεμος κρίνηται, ἀλλ' ἡ βοὴ καὶ ἀντὶ χειρῶν, καὶ ἀντὶ ὅπλων ἀρκῇ.

β'. Τὸ μὲν οὖν ἔργον ἅπαν τοῦ Χριστοῦ γέγονε· τὸν γὰρ χαλεπὸν τοῦτον αὐτὸς κατέλυσε πόλεμον, δήσας τὸν ἰσχυρὸν καὶ τὰ σκεύη αὐτοῦ διαρπάσας. Φιλάνθρωπος δὲ ὢν, τοὺς οὐδὲν πονήσαντας, τούτους ποιεῖ τῆς νίκης καὶ τῶν τροπαίων ἀπολαύειν, καὶ τὴν ἐπινίκιον παρασκευάζει ἀναφέρειν φωνὴν, καθάπερ τοὺς κατωρθωκότας αὐτοὺς καὶ κρατήσαντας. Διὸ καὶ βοῶμεν ἅπαντες, οὐκ ἄσημόν τινα φωνὴν, ἀλλὰ καὶ σφόδρα εὔσημον· *Ποῦ σου, θάνατε, τὸ κέντρον; ποῦ σου, ᾅδη, τὸ νῖκος;* Καὶ πάλιν, *Ἀνέβη ὁ Θεὸς ἐν ἀλαλαγμῷ.* Τοῦτο γὰρ ἐν τῷ ψαλμῷ τούτῳ εἴρηται. Καὶ πάλιν ἀλλαχοῦ· *Ἀνέβης εἰς ὕψος, ᾐχμαλώτευσας αἰχμαλωσίαν, ἔλαβες δόματα ἐν ἀνθρώποις.* Ἀνήνεγκάν ποτε καὶ Ἰουδαῖοι ἐπινίκιον φωνὴν, ὅτε τῶν Αἰγυπτίων τὸ στρατόπεδον κατεποντίζετο, λέγοντες· *Ἄσωμεν τῷ Κυρίῳ· ἐνδόξως γὰρ δεδόξασται.* Ἀλλ' ἡ ἡμετέρα πολλῷ μείζων, οὐκ Αἰγυπτίων, ἀλλὰ τῶν δαιμόνων καταποντισθέντων· οὐ τοῦ Φαραὼ ἀλλὰ τοῦ διαβόλου νικηθέντος· οὐ τῶν ὅπλων ληφθέντων τῶν αἰσθητῶν, ἀλλὰ τῆς κακίας ἀναιρεθείσης· οὐκ ἐν Ἐρυθρᾷ θαλάσσῃ, ἀλλ' ἐν τῷ λουτρῷ τῆς παλιγγενεσίας· οὐκ εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας ἐξιόντων, ἀλλ' εἰς τὸν οὐρανὸν μεθορμιζομένων· οὐ μάννα ἐσθιόντων, ἀλλὰ σῶμα σιτουμένων δεσποτικόν· οὐχ ὕδωρ πινόντων ἀπὸ πέτρας, ἀλλ' αἷμα ἀπὸ πλευρᾶς. Διὰ τοῦτό φησι· *Κροτήσατε χεῖρας*, ὅτι λίθων ἀπαλλαγέντες καὶ ξύλων, ὑπερέβητε τοὺς οὐρανοὺς, καὶ τοὺς οὐρανοὺς τῶν οὐρανῶν, καὶ πρὸς αὐτὸν ἔστητε τὸν θρόνον τὸν βασιλικόν. *Ἀλαλάξατε* τοίνυν *τῷ Θεῷ*, τουτέστιν, Ἐκείνῳ τὴν εὐχαριστίαν ἀνενέγκατε[d], ἐκείνῳ τὴν νίκην, ἐκείνῳ τὸ τρόπαιον. Οὐκ ἀνθρώπινος ὁ πόλεμος οὐδὲ αἰσθητὴ ἡ μάχη, οὐδὲ ὑπέρ τινος τῶν βιωτικῶν ὁ ἀγὼν, ἀλλ' ὑπὲρ τῶν οὐρανῶν αὐτῶν, καὶ τῶν ἐν οὐρανοῖς. Αὐτὸς τὸν πόλεμον ἐστρατήγησε τοῦτον, καὶ ἡμῖν τῆς νίκης μετέδωκεν. *Ὅτι Κύριος ὕψιστος, φοβερὸς, βασιλεὺς μέγας ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν.* Ποῦ νῦν εἰσιν οἱ τοῦ Μονογενοῦς τὴν δόξαν καθαιροῦντες; Ἰδοὺ βασιλεὺς μέγας ὁ Υἱὸς λέγεται, ὃ περὶ τοῦ Πατρὸς εἴρηται· *Μὴ ὀμόσῃς γὰρ*, φησὶ, *μήτε ἐν τῷ οὐρανῷ, ὅτι θρόνος αὐτοῦ ἐστι· μήτε εἰς τὰ Ἱεροσόλυμα, ὅτι πόλις ἐστὶ τοῦ βασιλέως.* [190] Καὶ ἀλλαχοῦ πάλιν· *Θεὸς ἰσχυρὸς, ἐξουσιαστής·* ὅπερ ἐστὶ βασιλεύς. Ὅταν τοίνυν ἀκούσῃς ὅτι ἀνεσκολοπίσθη σου ὁ Δεσπότης, ὅτι ἐκρεμάσθη ἐν τῷ σταυρῷ, ὅτι ἐτάφη, ὅτι κατῆλθεν εἰς τὰ κατώτερα μέρη τῆς γῆς, μὴ καταπέσῃς, μηδὲ ἀδημονήσῃς· ὕψιστος γάρ ἐστι, καὶ ὕψιστος φύσει. Τὸ δὲ ὑψηλὸν φύσει οὐκ ἄν ποτε μετασταίη τοῦ ὕψους, οὐδ' ἂν γένοιτο ταπεινόν· ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ ταπεινώσει αὐτοῦ μένει τὸ ὕψος καὶ διαδείκνυται. Ἐπεὶ καὶ ἀποθανὼν, τότε μάλιστα τὴν κατὰ τοῦ θανάτου ἰσχὺν ἔδειξε. *Τὸ φῶς ἐν τῇ σκοτίᾳ φαίνει*, φησὶ, *καὶ ἡ σκοτία αὐτὸ οὐ κατέλαβεν*· οὕτω δὴ καὶ τὸ ὕψος αὐτοῦ ἐν τῇ ταπεινότητι ἐφάνη. Ὅρα γοῦν αὐτὸν ἐν τῷ ᾅδῃ ὄντα, καὶ τὰ ὑψηλὰ ἅπαντα σείοντα. Ὁ γὰρ ἥλιος τότε τὰς ἀκτῖνας ἀπέστρεψε, πέτραι ἐσχίζοντο, τὸ καταπέτασμα ἐῤῥήγνυτο, ἐκλονεῖτο ἡ γῆ, Ἰούδας ἀπήγχετο, Πιλάτος καὶ ἡ τούτου γυνὴ ἐδειματοῦτο, αὐτὸς ὁ δικάζων ἀπελογεῖτο. Ὅταν τοίνυν ἀκούσῃς, ὅτι ἐδέθη καὶ ἐμαστιγώθη, μὴ συγχυθῇς· ἀλλ' ὅρα αὐτὸν καὶ ἐν τῷ δεσμῷ τὴν ἰσχὺν ἐπιδεικνύμενον. Εἶπε, *Τίνα ζητεῖτε;* καὶ πάντας ἔῤῥιψεν ὑπτίους. Εἶδες πῶς φοβερὸς, φωνῇ μόνῃ καὶ νεύματι τοσαῦτα ἐργαζόμενος; Ὅταν οὖν ἴδῃς αὐτὸν νεκρὸν, ἐννόησον τὸν λίθον αἰρόμενον, τοὺς ἀγγέλους τοὺς μετὰ φόβου παραμένοντας τῷ τάφῳ, τὸν ᾅδην λυόμενον, τὸν θάνατον τηκόμενον, τοὺς δεσμώτας ἀπολύοντα· καὶ τότε ὄψει αὐτοῦ τὸ φοβερόν. Εἰ δὲ ἐν τῷ καιρῷ τῆς ἀτιμίας τοσαῦτα ἐπεδείξατο, ἐν οὐρανῷ, ἐν γῇ, ἐν ᾅδῃ, τίνα οὐκ ἐπιδείξηται ἐν τῷ καιρῷ τῆς μελλούσης παρουσίας; Ἄκουσον τῶν δαιμόνων ἐν τῷ καιρῷ τῆς ταπεινώσεως τί λέγουσι, τῶν φριζόντων, τῶν δεσμὰ διαλυόντων, τῶν ἄβατον ποιούντων τὴν ὁδόν· *Τί ἡμῖν καὶ σοὶ, Υἱὲ τοῦ Θεοῦ;*

[a] Alii et Savil. ὡς ὅταν λέγῃ, Λύκοι.
[b] Savil. addit ἐκληψόμεθα.
[c] Savil. et duo mss. τῇ συστάδην. Morel. τῇ ὑστάτῃ.

[d] Sic mss. et Savil.: Morel. vero ἐνέγκατε.

dixi, nunc quoque dico: alia quidem ita sunt accipienda, ut dicta sunt; alia vero aliter, quam præ se ferunt: quemadmodum se habet in illo: *Lupi et oves simul pascentur* (*Isai.* 11. 6). Non intelligimus enim lupos et oves, nec paleas, vel bovem vel taurum, sed mores hominum per similitudinem brutorum exprimimus. Alia vero sunt accipienda dupliciter, ut et sensibilia intelligamus, et quæ in intelligentia versantur suscipiamus: quemadmodum in anagoge et sublimi contemplatione filii Abraham. Filium enim oblatum fuisse scimus (*Gen.* 22), verum aliquid etiam aliud, quod latet in intelligentia, per filium excerpimus, nempe crucem. Et rursus in pecude in Ægypto, passionis similitudinem similiter exprimimus (*Exod.* 12). Hoc ipsum hic quoque faciendum est. Neque enim loquitur solum de Arabibus et vicinis, sed vocat omnes gentes. *Quoniam Dominus excelsus, terribilis, rex magnus super omnem terram.* Statim ergo a principio auditorem excitat, ad tot annuntiata bona vocans, et ad publicam totius orbis terræ concionem, divinumque ac spirituale quoddam festum, atque ad delapsam ex cælis mysteriorum doctrinam. Et ideo dicit: *Plaudite manibus*; hoc est, Gaudete, exsilite. Nam hoc quoque sermo jubet evangelicus, dicens, *Exsultate* (*Luc.* 6. 23): non utique jubens saltare et exsilire (hoc est enim illiberale), sed vehementiam lætitiæ significans. Quod enim agitur, magnam meretur lætitiam. Quantum enim terræ sol respicit, sermo pervasit evangelicus, et servatus est universus orbis terræ: et qui ab errore antea detinebantur, Judaico cultu majorem ostenderunt philosophiam. *Omnes gentes, plaudite manibus.* Illis, inquit, antea sceleratis, illis impiis et exsecrandis, quæ per immunda sacrificia quotidie polluebantur, quibus filios occidebatis, et turpia patrabatis, et adversus ipsam naturam contendebatis, eis nunc plaudite manibus. *Jubilate Deo in voce exsultationis.* Lingua illa, qua exsecranda gustastis, qua verba impia et blasphema protulistis, ea jubilate canticum victoriæ. Solent enim exercitus, quando inclinatur acies hostium, non uti stataria pugna, sed concordi voce et clamore fractos jam et abjectos eorum animos conquassare; quod est claræ victoriæ et tropæi maximum argumentum, quando bellum non manibus, sed clamore decernitur, isque loco manuum et armorum sufficit.

2. ***Vicit Diabolum Christus; comparantur beneficia collata in Judæos olim cum beneficiis in Christianos effusis; redarguuntur Anomœi.*** — Hoc ergo fuit universum Christi opus: difficile enim hoc bellum ipse confecit, forti alligato, supellectile ejus vasisque ablatis. Cum sit autem benignus et clemens, eos qui nihil laboraverant, victoria frui jubet et tropæis, et ad epinicium offerendum eos præparat, perinde ac si ipsi se recte gessissent, et vicissent. Quocirca omnes quoque clamamus, non voce aliqua obscura, sed clarissima: *Ubi est, mors, stimulus tuus? ubi est, inferne, tua victoria* (1. *Cor.* 15. 55)? Et rursus: *Ascendit Deus in jubilo* (*v.* 6). Hoc enim in hoc Psalmo dictum est. Et rursus alibi: *Ascendisti in altum, captivam cepisti captivitatem, accepisti dona in hominibus* (*Psal.* 67. 19; *Eph.* 4. 8). Obtulerunt etiam aliquando Judæi hymnum pro victoria, quando in mari fuit demersus Ægyptiorum exercitus, dicentes: *Cantemus Domino: gloriose enim glorificatus est* (*Exod.* 15. 1). Sed nostra est multo major, non Ægyptiis demersis, sed dæmonibus: non Pharaone superato, sed diabolo: non armis captis sensibilibus, sed sublata nequitia: non in Rubro mari, sed in lavacro regenerationis: non egredientibus in terram promissionis, sed in cælum tendentibus: non manna comedentibus (*Exod.* 16. 14), sed dominico corpore vescentibus (*Joan.* 6. 31): non aquam e petra bibentibus, sed sanguinem e latere (*Exod.* 17. 6). Ideo dicit: *Plaudite manibus*, quod liberati a lignis et lapidibus, cælos, et cælos cælorum transcenderitis, et ad ipsum regium solium steteritis. *Jubilate* ergo *Deo*, hoc est, illi offerte gratiarum actionem, illi victoriam, illi tropæum. Non est bellum humanum, nec pugna sensibilis: nec pro aliquo eorum quæ ad hanc vitam pertinent, decertatur, sed pro cælis ipsis, et iis quæ sunt in cælis. Ipse suis auspiciis suoque ductu hoc bellum confecit: nobis autem victoriam impertiit. *Quoniam Dominus excelsus, terribilis, rex magnus super omnem terram.* Ubi nunc sunt qui detrahunt gloriæ Unigeniti? Ecce rex magnus dicitur Filius, quod de Patre dictum est: *Ne juraveris* enim, inquit, *neque in cælo, quoniam est sedes ejus: neque in Jerusalem, quia est civitas regis* (*Matth.* 5. 34. 35). Et rursus alibi: *Deus fortis, potens* (*Isai.* 9. 6); quod est rex. Quando ergo audieris crucifixum esse Dominum, fuisse sepultum, ad inferiores terræ partes descendisse, ne labaris, nec angaris: est enim altissimus, et natura altissimus. Quod est autem altum natura, ab altitudine minime umquam recesserit, nec humile fuerit: sed etiam in humilitate ejus altitudo manet et ostenditur. Nam vel mortuus maxime ostendit suam in mortem potentiam. *Lux in tenebris lucet*, inquit, *et tenebræ eam non comprehenderunt* (*Joan.* 1. 5): ita etiam in humilitate ejus altitudo apparuit. Vide ergo ipsum, dum esset apud inferos, vel alta quævis concutientem. Sol enim tunc avertebat radios, petræ findebantur, et velum templi abrumpebatur, terra movebatur, Judas strangulabatur, Pilatus et ejus uxor terrebantur, ipse judex se defendebat. Quando ergo audieris, eum vinctum esse et flagris cæsum, ne confundaris: sed vide eum ostendentem potentiam vel in vinculis. Dixit enim, *Quem quæritis* (*Joan.* 18. 4)? et omnes humi supinos prostravit. Vides quam sit terribilis, qui sola voce et nutu tanta faciat? Quando ergo videris eum mortuum, fac animo cogites sublatum lapidem, angelos qui cum metu ad sepulcrum manent, inferos qui refringuntur, mortem quæ consumitur, captivos liberantem: et tunc cernes quam sit terribilis. Si autem in ipso ignominiæ tempore tanta fecit, in cælo, in terra, apud inferos: quid non faciet tempore futuri sui adventus? Audi quid dicant dæmones tempore humilitatis, spumantes, vincula solventes, inaccessam viam reddentes: *Quid nobis et tibi, Fili Dei? Venisti huc ante*

tempus torquere nos (*Matth.* 8. 29)? Si ergo hæc tunc, quando adveniet, et potestates cælorum concutientur, et sol conversus fuerit in tenebras, et luna non dabit lucem suam (*Matth.* 24. 29), quid dicent? Propterea dicit : *Excelsus, terribilis.* Vel potius, quid quis pro dignitate dixerit, diem illum narrans, quando mittet angelos per universum orbem terræ (*Ibid. v.* 31), quando omnia concutientur, quando terra movebitur reddens mortuorum depositum, quando innumerabilia corpora excitabuntur, quando cælum veluti velum aliquod contrahetur; quando statuetur terribile tribunal, quando fluvii ignis trahentur, quando libri aperientur, quando quæ ab unoquoque in tenebris facta fuerint, in medium producentur; quando illæ intolerabiles pœnæ ac supplicia, quando minabundæ potestates, quando stricti gladii, quando erit abductio in gehennam; quando omnis peribit auctoritas, imperatorum, ducum, consulum, et præsidum; quando adfuerit tantus angelorum populus, quando martyrum, prophetarum, apostolorum, sacerdotum, monachorum examina, quando illa ineffabilia præmia, quando bravia, quando coronæ, quando bona, quæ omnem mentem superant (*Dan.* 7. 9)?

3. Quæ oratio hæc explicare poterit? Si enim creationem propheta persequutus, defatigatus est et resiliit, dicens : *Quam magnificata sunt opera tua, Domine* (*Psal.* 91. 6)! et Paulus unum genus perscrutans providentiæ, exclamavit, dicens : *O altitudo divitiarum* (*Rom.* 11. 33)! quid dixerit quispiam diem illum describens? Hæc omnia cum prævidisset propheta, dixit : *Dominus excelsus, terribilis, rex magnus super omnem terram,* orbis salutem ostendens. Erat itaque etiam antea rex magnus, sed ignorabatur. *Mundus enim per ipsum factus est, et mundus,* inquit, *ipsum non cognovit* (*Joan.* 1. 10). Nunc autem hoc quoque præclare gessit, quod nos sibi familiaritate jungendo rex magnus effectus est. Quidni enim magnus, qui pauperes piscatores, illiteratos, idiotas numero undecim, obscuros, peregrinos, magis mutos quam pisces, unicam tunicam habentes, calceis carentes, nudos, per universum orbem terrarum misit (*Matth.* 10. 9; *Luc.* 10. 4), et veluti mandato omnes cepit? Hoc est vere esse regem magnum : qui universum orbem terræ errore liberavit, et brevi temporis momento veritatem reduxit, et diaboli tyrannidem sustulit : qui etiam antequam essent qui ei parerent, erat rex magnus, non habens in servis vim imperii, non in specie ac vestibus, sed in ipsa natura. *Ego* enim, inquit, *ad hoc natus sum* (*Joan.* 18. 37). Hoc est esse regem magnum : qui non habet honorem extrinsecus allatum, qui nulla re opus habet ut sit rex, qui facit omnia quæcumque vult. *Euntes enim*, inquit, *docete omnes gentes* (*Marc.* 16. 15); et sermo in opus exibat : *Volo, mundare* (*Matth.* 8. 3). *Tibi dico, dæmonium surdum, egredere ab ipso. Tace, obmutesce* (*Marc.* 9. 24. et *c.* 4. 39). *Ite in ignem æternum qui paratus est diabolo. Venite, possidete paratum vobis regnum ante constitutionem mundi* (*Matth.* 25. 41. et 34). Vides ubique potestatem? vides potentiam? Ita enim cepit eos qui paruerunt, ut persuaserit vel animam potius profundere, quam quod jussum est transilire. Rex enim habet honorem ab iis, qui ejus subjiciuntur ditioni : hic autem præbet honorem iis qui ei obediunt : et ideo illud quidem est solum nomen, hoc vero res. Magnus est rex, qui universum orbem terræ cælum fecit, et ut barbari philosophi essent, et angelos imitarentur, curavit. *Populos nobis subjecit, et gentes sub pedibus nostris.* O miraculum! Eis qui crucifixerant, adorare persuasit : eos qui contumelia afficiebant, qui insectabantur maledictis, qui lapidibus affixi erant, docuit vel suas animas profundere, ad ipsius placitum. Non enim hoc ab apostolis gerebatur, sed ab eo qui illos præcedebat, et movebat eorum animum. Quomodo enim piscator vel tabernaculorum constructor tantum terræ habitabilis orbem ita mutasset, nisi illius verba impedimenta omnia sustulissent? Et præstigiatores, et tyrannos, et oratores, et philosophos, et omnes denique qui resistebant, tamquam pulverem discutientes, instar fumi dissolventes, ita veritatis lucem seminaverunt, non armis, nec vi pecuniæ, sed solo ac simplici sermone utentes; imo vero non erat simplex sermo, sed erat quovis opere potentior. Quo tandem pacto? Invocabant nomen crucifixi, et mors fugiebat, fugabantur dæmones, morbi curabantur, corporum vitia corrigebantur, nequitia fugabatur, pericula protinus recedebant, et mutabantur elementa.

Christus cur de cruce non descenderit.—Quando ergo nobis dixerint : Cur non opem sibi tulit in cruce? hoc dicamus : Quoniam hoc erat admirabilius. Neque sunt paria, ex cruce descendisse; et postquam fuit crucifixus, tot esse mortuos ejus nomine suscitatos. Quod enim tunc sua sponte ibi manserit, ostendit ex iis quæ sunt postea consequuta. Qui enim mortem, quæ alios invaserat, expulit, multo magis a seipso, priusquam invaderet, propulsare poterat; et qui aliis vitam præbet, multo magis sibi ipsi præbere poterat : quod etiam triduo post fecit, ex magna potentia suscitatus. Id autem ostendit per ea quæ postea sequuta sunt. Quando enim ejus nomen visum est habere tantam virtutem in alienis corporibus, ut invocatum mortem fugaverit, nemo possit dubitare, quin etiam in proprio corpore magnam potentiam ostendisset, et mortem sibi subjecisset. 4. *Subjecit populos nobis, et gentes sub pedibus nostris.* Vide sapientiam prophetæ, qui omnia accurate dicit. Quod enim postea dixerunt apostoli, *Quia nos intuemini, quasi nostra virtute aut pietate fecerimus ut hic ambularet* (*Act.* 3. 12)? id multo ante dicit propheta. Illud autem, *Sub pedibus*, id quod subjectum erat ostendit, vel potius magnam subjectionem. Si vis autem scire quanta subjectio esset, audi. *Quotquot*, inquit, *possessores agrorum aut domorum erant, vendentes afferebant pretia eorum quæ vendebantur, et ponebant ante pedes apostolorum* (*Act.* 4. 34). Alii autem cum pecuniis animam quoque profuderunt. *Qui*, inquit, *pro anima mea suas cervices supposuerunt* (*Rom.* 16. 4). De aliis quoque scribens dicebat : *Si possibile*, inquit, *fuisset, oculos vestros effodissetis, et dedissetis mihi* (*Gal.* 4. 15). Por-

Ἦλθες ὧδε πρὸ καιροῦ, βασανίσαι ἡμᾶς; Εἰ τοίνυν ταῦτα τότε, ὅταν παραγένηται, καὶ αἱ δυνάμεις τῶν οὐρανῶν σαλεύωνται, καὶ ὁ ἥλιος μεταστραφῇ εἰς σκότος, καὶ ἡ σελήνη οὐ δώσει τὸ φῶς αὐτῆς, τί ἐροῦσι [a]; Διὰ τοῦτό φησιν· *Ὕψιστος, φοβερός*. Μᾶλλον δὲ, τί ἄν τις ἄξιον εἴποι, τὴν ἡμέραν ἐκείνην διηγούμενος, ὅταν πέμπῃ τοὺς ἀγγέλους πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης, ὅταν πάντα σείηται, ὅταν ἡ γῆ κλονῆται τὴν παρακαταθήκην τῶν νεκρῶν ἀποδιδοῦσα, ὅταν τὰ μυρία σώματα ἐγείρηται, ὅταν ὁ οὐρανὸς συστέλληται, καθάπερ τι καταπέτασμα συστελλόμενον· ὅταν τὸ βῆμα τιθῆται τὸ φοβερὸν, ὅταν οἱ ποταμοὶ τοῦ πυρὸς ἕλκωνται, ὅταν αἱ βίβλοι ἀνοίγωνται, ὅταν ἑκάστῳ τὰ ἐν σκότῳ πεπραγμένα εἰς μέσον ἄγῃ· ὅταν αἱ ἀφόρητοι κολάσεις ἐκεῖναι καὶ τιμωρίαι, ὅταν αἱ ἀπειληφόροι δυνάμεις, ὅταν αἱ ῥομφαῖαι ἐσπασμέναι, ὅταν αἱ πρὸς τὴν γέενναν ἀπαγωγαί· ὅταν πάντα τὰ ἀξιώματα λύηται, καὶ βασιλέων, καὶ στρατηγῶν, καὶ ὑπάτων, καὶ ὑπάρχων· ὅταν τοσοῦτος δῆμος ἀγγέλων παρῇ, ὅταν τάγματα μαρτύρων, προφητῶν, ἀποστόλων, ἱερέων, μοναχῶν, ὅταν τὰ ἔπαθλα ἐκεῖνα τὰ ἀπόῤῥητα, ὅταν βραβεῖα, ὅταν οἱ στέφανοι, ὅταν τὰ ἀγαθὰ τὰ ὑπερβαίνοντα τὸν νοῦν;

[191] γʹ. Τίς παραστήσει τοῦτο λόγος; Εἰ γὰρ τὴν κτίσιν ἐπιὼν ὁ Προφήτης, ἀπέκαμε, καὶ ἀπεπήδησε, λέγων· *Ὡς ἐμεγαλύνθη τὰ ἔργα σου, Κύριε*· καὶ ἓν εἶδος ἀνερευνῶν προνοίας ὁ Παῦλος ἐβόησεν εἰπών· *Ὢ βάθος πλούτου*· τί ἄν τις εἴποι, τὴν ἡμέραν ἐκείνην ὑπογράφων; Ταῦτα ἅπαντα προϊδὼν ὁ Προφήτης, ἔλεγε· *Κύριος ὕψιστος, φοβερὸς, βασιλεὺς μέγας ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν*, τὴν οἰκουμενικὴν σωτηρίαν ἐμφαίνων. Ἦν μὲν οὖν καὶ πρὸ τούτου βασιλεὺς μέγας, ἀλλ' ἠγνοεῖτο. *Ὁ γὰρ κόσμος δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ ὁ κόσμος αὐτὸν οὐκ ἔγνω.* Νυνὶ δὲ καὶ τοῦτο κατώρθωσε, ὡς καὶ κατὰ [b] τὴν οἰκείωσιν ἡμῶν γενέσθαι βασιλεὺς μέγας. Πῶς γὰρ οὐ μέγας, ὁ πένητας ἁλιεῖς, ἀγραμμάτους, ἰδιώτας ἕνδεκα τὸν ἀριθμὸν, ἀσήμους, ἀπόλιδας, ἰχθύων ἀφωνοτέρους, μονοχίτωνας, ἀνυποδέτους, γυμνοὺς, πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης ἀποστείλας, καὶ ὥσπερ ἐξ ἐπιτάγματος πάντας λαβών; Τοῦτο ἀληθῶς βασιλεὺς μέγας· ὁ τὴν οἰκουμένην τῆς πλάνης ἐκκαθάρας, καὶ τὴν ἀλήθειαν ἐπαναγαγὼν ἐν βραχείᾳ καιροῦ ῥοπῇ, καὶ τοῦ διαβόλου τὴν τυραννίδα καθελών· ὁ καὶ πρὸ τῶν ὑπηκόων μέγας βασιλεὺς, οὐκ ἐν τοῖς δούλοις ἔχων τῆς ἀρχῆς τὴν ἰσχὺν, οὐκ ἐν σχήματι καὶ ἱματίοις, ἀλλ' ἐν αὐτῇ τῇ φύσει. *Ἐγὼ γὰρ*, φησὶν, *εἰς τοῦτο γεγέννημαι*. Τοῦτο βασιλεὺς μέγας· ὁ μὴ ἐπείσακτον ἔχων τὴν τιμὴν, ὁ μηδενὸς δεόμενος ἵνα ᾖ βασιλεὺς, ὁ πάντα ποιῶν ὅσα βούλεται. *Πορευθέντες* γὰρ, φησὶ, *μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη*· καὶ ὁ λόγος ἔργον ἐγένετο. *Θέλω, καθαρίσθητι. Σοὶ λέγω, τὸ δαιμόνιον τὸ κωφὸν, ἔξελθε ἀπ' αὐτοῦ. Σιώπα, πεφίμωσο. Πορεύεσθε εἰς τὸ πῦρ τὸ ἡτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ. Δεῦτε, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν πρὸ καταβολῆς κόσμου.* Ὁρᾷς πανταχοῦ τὴν ἐξουσίαν; ὁρᾷς τὴν δύναμιν; Οὕτω γὰρ εἷλε τοὺς ὑπακούσαντας, ὡς πεῖσαι τὴν ψυχὴν προέσθαι μᾶλλον, ἢ τὸ ἐπιταχθὲν παρελθεῖν. Ὁ μὲν γὰρ βασιλεὺς παρ' αὐτῶν τῶν ὑπηκόων ἔχει τὰς τιμάς· οὗτος δὲ τοῖς ὑπηκόοις παρέχει τὴν τιμήν. Διὰ δὴ τοῦτο, τοῦτο μὲν ὄνομα μόνον ἐστὶν, ἐκεῖνο δὲ πρᾶγμα. Βασιλεὺς μέγας [c], ὃς τὴν οἰκουμένην ἅπασαν οὐρανὸν ἐποίησε, καὶ βαρβάρους φιλοσοφεῖν παρεσκεύασε, καὶ ἀγγέλους μιμεῖσθαι προὔτρεψεν. *Ὑπέταξε λαοὺς ἡμῖν, καὶ ἔθνη ὑπὸ τοὺς πόδας ἡμῶν.* Ὢ τοῦ θαύματος! Τοὺς σταυρώσαντας, τούτους ἔπεισε προσκυνεῖν, τοὺς ὑβρίζοντας, τοὺς βλασφημοῦντας, τοὺς λίθοις προσηλωμένους, τούτους ἐδίδαξε καὶ ψυχὰς προέσθαι κατὰ τὸ αὐτῷ δοκοῦν. Οὐ γὰρ τῶν ἀποστόλων ἦν τὸ κατόρθωμα, ἀλλὰ τοῦ προσδοποιοῦντος αὐτοῖς, καὶ τὴν αὐτῶν κινοῦντος ψυχήν. Πῶς γὰρ ὁ ἁλιεὺς ἢ ὁ σκηνοποιὸς τοσαύτην ἂν μετέθηκαν οἰκουμένην, ἀλλ' ἢ τὰ ἐκείνου ῥήματα πάντα ταῦτα καθῄρει τὰ κωλύματα; Καὶ γόητας, καὶ [192] τυράννους, καὶ ῥήτορας, καὶ φιλοσόφους, καὶ πάντας τοὺς ἀνθισταμένους καθάπερ κόνιν ἀποσοβοῦντες, καὶ καπνὸν διαλύοντες, οὕτως ἔσπειραν τῆς ἀληθείας τὸ φῶς, οὐχ ὅπλοις, οὐδὲ χρημάτων περιουσίᾳ, ἀλλὰ λόγῳ κεχρημένοι ψιλῷ· μᾶλλον δὲ οὐκ ἦν ψιλὸς ὁ λόγος, ἀλλ' ἔργου παντὸς δυνατώτερος. Πῶς οὖν; Ἐκάλουν τὸ ὄνομα τοῦ σταυρωθέντος, καὶ ὁ θάνατος ἐδραπέτευε, καὶ δαίμονες ἐφυγαδεύοντο, νοσήματα ἐλύετο, λῶβαι σωμάτων διωρθοῦντο, κακία ἀπηλαύνετο, κίνδυνοι ἠφανίζοντο, καὶ στοιχεῖα μετεβάλλοντο.

Ὅταν οὖν λέγωσιν ἡμῖν, Διατί μὴ ἐβοήθησεν ἑαυτῷ ἐπὶ τοῦ σταυροῦ; τοῦτο λέγωμεν, ὅτι τοῦτο θαυμαστότερον ἦν. Οὐ γὰρ ἦν ἴσον ἐκ τοῦ σταυροῦ κατελθεῖν, καὶ μετὰ τὸ σταυρωθῆναι ἐπὶ τῷ ὀνόματι αὐτοῦ τοσούτους ἀναστῆσαι νεκρούς. Ὅτι γὰρ καὶ τότε ἑκὼν ἔμενεν [d], ἐκ τῶν μετὰ ταῦτα ἔδειξεν. Ὁ γὰρ ἑτέροις ἐπελθόντα τὸν θάνατον ἐκβαλὼν, πολλῷ μᾶλλον ἐξ ἑαυτοῦ, πρὶν ἢ ἐπελθεῖν, διακρούσασθαι ἠδύνατο· καὶ ὁ ἑτέροις παρέχων ζωὴν, πολλῷ μᾶλλον ἑαυτῷ παρασχεῖν ἠδύνατο· ὅπερ καὶ ἐποίησε μετὰ τρεῖς ἡμέρας ἐγερθεὶς ἐκ πολλῆς τῆς περιουσίας. Καὶ τοῦτο διὰ τῶν μετὰ ταῦτα ἔδειξεν. Ὅταν γὰρ τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἐπὶ σωμάτων ἀλλοτρίων φαίνηται τοσαύτην ἔχον ἰσχὺν, ὡς καλούμενον φυγαδεῦσαι τὸν θάνατον, οὐδεὶς ἀμφιβάλλειν δύναιτ' ἂν, ὅτι καὶ ἐν τῷ οἰκείῳ πολλὴν ἂν τὴν ἰσχὺν ἐπεδείξατο, καὶ τὸν θάνατον ὑπέταξεν. *Ὑπέταξε λαοὺς ἡμῖν, καὶ ἔθνη ὑπὸ τοὺς πόδας ἡμῶν.* Ὅρα τοῦ Προφήτου τὴν σοφίαν, πάντα μετὰ ἀκριβείας λέγοντος. Ὃ γὰρ μετὰ ταῦτα ἔλεγον οἱ ἀπόστολοι *Τί ἡμῖν προσέχετε* [e], *ὡς ἰδίᾳ δυνάμει ἢ εὐσεβείᾳ πεποιηκόσι τοῦ περιπατεῖν αὐτόν;* τοῦτο ἄνωθεν ὁ Προφήτης λέγει. Τὸ δὲ, *Ὑπὸ τοὺς πόδας*, τὸ ὑποτεταγμένον δηλοῖ, μᾶλλον δὲ τὴν πολλὴν ὑποταγήν. Καὶ εἰ βούλει μαθεῖν τῆς ὑποταγῆς τὴν ἐπίτασιν, ἄκουσον· *Ὅσοι κτήτορες*, φησὶ, *χωρίων ἢ οἰκιῶν* [f] *ὑπῆρχον, πωλοῦντες ἔφερον τὰς τιμὰς τῶν πιπρασκομένων, καὶ ἐτίθουν παρὰ τοὺς πόδας τῶν ἀποστόλων.* Ἕτεροι δὲ μετὰ τῶν χρημάτων, καὶ τὴν ψυχὴν προΐεντο. *Οἵτινες* γὰρ, φησὶν, *ὑπὲρ τῆς ψυχῆς μου τὸν ἑαυτῶν τράχηλον ὑπέθηκαν.* Καὶ περὶ ἑτέρων δὲ γράφων ἔλεγεν, *Ὅτι, εἰ δυνατὸν, τοὺς ὀφθαλμοὺς ὑμῶν ἐξορύξαντες ἂν ἐδώκατέ μοι.* Καὶ Κορινθίοις δὲ ἐπιστέλλων ἔλεγεν

[a] Sic mss. et Savil. At Morel. τῇ ἐροῦσι, mendose.

[b] Morel. omittit ὡς, quod hic desiderabatur, et est in mss. et in Savil.

[c] Morel. et Savil. μέγας οὗτος, sed οὗτος fere a mss. abest. Legitur tamen in Colbertino.

[d] Alii ὑπέμενεν.

[e] Morel. et alii προσέχεις. Savil. ἐξουσίᾳ. Paulo post alii τὸ ὑποτεταμένον, alii τὸ ἐπιτεταμένον.

[f] Sic legitur in Actis. Morel. χωρίων οἰκείων.

ὁ Παῦλος· *Ἰδοὺ γὰρ αὐτὸ τοῦτο τὸ κατὰ Θεὸν λυπηθῆναι ὑμᾶς, πόσην κατειργάσατο ἐν ὑμῖν σπουδήν· ἀλλὰ ἀπολογίαν, ἀλλὰ ἀγανάκτησιν, ἀλλὰ φόβον, ἀλλὰ ἐπιπόθησιν, ἀλλὰ ζῆλον, ἀλλ' ἐκδίκησιν·* οὕτως αὐτοὺς ἔτρεμον καὶ ἐδεδοίκεισαν. Καὶ ὁ Λουκᾶς πάλιν γράφων ἔλεγε· *Καὶ τῶν λοιπῶν οὐδεὶς ἐτόλμα κολλᾶσθαι αὐτοῖς, ἀλλ' ἐμεγάλυνεν αὐτοὺς ὁ λαός.* Καὶ πάλιν· *Τί θέλετε; ἐν ῥάβδῳ ἔλθω πρὸς ὑμᾶς, ἢ ἐν ἀγάπῃ πνεύματί τε πραότητος;*

δ'. [193] Εἶδες αὐθεντίαν καὶ ἐξουσίαν; Ταῦτα δὲ πάντα τὸ ῥῆμα ἐκεῖνο ἐποίει, ὅπερ εἴρηκε πέμπων αὐτοὺς, ὅτι *Ἐγὼ μεθ' ὑμῶν εἰμι.* Αὐτὸς τὰ κωλύματα καθῄρει ἔμπροσθεν αὐτῶν πορευόμενος· αὐτὸς ἅπαντα ἐξευμάριζε, καὶ τὰ δύσκολα ἐποίει ῥᾴδια. Καίτοι πάντα πολέμων ἔγεμε, πάντα κρημνῶν καὶ σκοπέλων, καὶ οὐδὲ ὅπου ἐρεῖσαι πόδα ἐνῆν, οὐδὲ στῆναι· πάντες οἱ λιμένες προσκεχωσμένοι ἦσαν, πᾶσα οἰκία ἀποκεκλεισμένη, πάντων τὰ ὦτα [a] ἐμπεφραγμένα· ἀλλ' ὅμως ὁμοῦ τε εἰσῄεσαν, καὶ ἐφθέγγοντο, καὶ πάντα κατέλυον τῶν πολεμίων τὰ ὀχυρώματα, ὡς καὶ αὐτὰς τὰς ψυχὰς προΐεσθαι, καὶ μυρίους λοιπὸν ἀνέχεσθαι κινδύνους ὑπὲρ τῶν εἰρημένων. *Ἐξελέξατο ἡμῖν τὴν κληρονομίαν ἑαυτοῦ, τὴν καλλονὴν Ἰακὼβ, ἣν ἠγάπησεν.* Ἄλλος, *Τὸν ἐνδοξασμὸν Ἰακώβ.* Ὅρα προφητείας ἀκρίβειαν. Ἀνωτέρω μὲν οὖν ἔλεγεν· *Ὑπέταξε λαοὺς ἡμῖν καὶ ἔθνη.* Καὶ γὰρ Ἰουδαῖοι πρῶτον προσῆλθον, πρῶτον τρισχίλιοι, εἶτα πεντακισχίλιοι, καὶ μετὰ ταῦτα τὰ ἔθνη. Καὶ γὰρ αὐτὸς πάλιν ἔλεγε· *Καὶ ἄλλα ἔχω πρόβατα, κἀκεῖνά με δεῖ ἀγαγεῖν, καὶ γενήσεται μία ποίμνη, εἷς ποιμήν.* Εἶτα ἵνα μὴ ἀκούσας τὸ, *Ἐξελέξατο ἡμῖν τὴν κληρονομίαν* ἑαυτῷ, διαπορῇς, καὶ ταλαιπωρῆται, καὶ λέγῃ· Πῶς οὖν Ἰουδαῖοι νῦν ἀπιστοῦσι; τῇ ἐπιδιορθώσει τὴν ἀπορίαν ἔλυσε. Μάλιστα μὲν γὰρ, τὸ αὐτοῦ μέρος, κἀκείνους ἐξελέξατο, καὶ τῶν εἰς αὐτὸν ἧκον, οὐδένα ἀφῆκεν. Εἰ δὲ καὶ τὸ τέλος ἐπιζητοίης, ἄκουε τῶν ἑξῆς· ἐπάγει γάρ· *Τὴν καλλονὴν Ἰακὼβ, ἣν ἠγάπησεν.* Ἐνταῦθα γάρ μοι τοὺς πιστοὺς δοκεῖ λέγειν, ὅπερ ὁ Παῦλος δηλῶν ἔλεγεν· *Οὐχ οἷον δὲ ὅτι ἐκπέπτωκεν ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ· οὐ γὰρ πάντες οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, οὗτοι Ἰσραὴλ, ἀλλ' ἐν Ἰσαὰκ κληθήσεταί σοι σπέρμα· τουτέστιν, ὅτι οὐ τὰ τέκνα τῆς σαρκὸς, ταῦτα τέκνα τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ τὰ τέκνα τῆς ἐπαγγελίας λογίζεται εἰς σπέρμα.* Καλλονὴ δὲ τοῦ λαοῦ εἰκότως ἂν οἱ πιστοὶ λέγοιντο. Τί γὰρ ὡραιότερον ἐκείνων τῶν πιστευσάντων;

Κληρονομίαν δὲ αὐτοῦ καλεῖ τὸ ἔθνος, οὐχ ὡς τῶν ἄλλων ἀμελήσας ποτὲ, ἀλλὰ τὴν ἐπίτασιν τῆς περὶ αὐτοὺς ἀγάπης καὶ τὴν οἰκείωσιν, καὶ τῆς προνοίας τὴν προσθήκην ἐπιδεικνύμενος. Καὶ ἵνα μάθῃς τὴν ἀκρίβειαν τὴν προφητικὴν, ὅρα πῶς τῇ τῶν πολλῶν κέχρηται λέξει, ᾗ ἐπὶ τῶν ὠνίων οἱ πολλοὶ χρῶνται. Πολλοὶ γὰρ πολλάκις ὠνούμενοί τι, καλλονὴν ἐκεῖνα λέγουσι τὰ τῶν ἄλλων ὑπερέχοντα. Δεικνὺς τοίνυν ὅτι οὐ πάντες σωθήσονται, φησὶ, *Τὴν καλλονὴν Ἰακώβ.* Ταῦτα καὶ ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις δείκνυται διὰ μυρίων παραβολῶν. *Ἀνέβη ὁ Θεὸς ἐν ἀλαλαγμῷ.* Οὐκ εἶπεν, ἀνεβιβάσθη, ἀλλ', *Ἀνέβη*· δεικνὺς ὅτι οὐχ ἑτέρου τινὸς χειραγωγοῦντος ἀνέβη, ἀλλ' αὐτὸς ταύτην ὥδευσε τὴν ὁδόν. Ὁ μὲν γὰρ Ἠλίας οὐδὲ τοσαύτην ἐλθὼν ὅσην ὁ Χριστὸς, ὑφ' ἑτέρας ἤγετο δυνάμεως. Οὐ γὰρ ἦν ἀνθρωπίνης φύσεως δύνασθαι ξένην ὁδεύειν ὁδόν. Ὁ δὲ Μονογενὴς ἀνέβη οἰκείᾳ ἐξουσίᾳ. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ ὁ Λουκᾶς [194] οὕτως ἔλεγε· *Καὶ ἦσαν ἀτενίζοντες πορευομένου αὐτοῦ εἰς τὸν οὐρανόν.* Οὐκ εἶπεν, ἀναλαμβανομένου αὐτοῦ, οὐδὲ βασταζομένου· πορεία γὰρ αὐτοῦ ἰδία τὸ γινόμενον ἦν. Εἰ δὲ πρὸ τοῦ σταυροῦ ἐπὶ τῶν ὑδάτων ἐφέρετο, παθητὸν ἔτι καὶ βαρὺ περικείμενος σῶμα, τί θαυμαστὸν, εἰ καὶ μετὰ τὸ ἄφθαρτον αὐτὸ λαβεῖν, τὸν ἀέρα ἔτεμνε; Ποῦ δὲ *Ἐν ἀλαλαγμῷ*; Τίς ἠλάλαξεν, ὅτε ἀνέβη; Καίτοι σιγῇ τοῦτο ἐγένετο, καὶ ἕνδεκα παρόντων μαθητῶν μόνον. Ὁρᾷς ὅτι οὐχ ἁπλῶς δεῖ τὰς λέξεις ἐκλαμβάνειν, ἀλλ' εἰδέναι τὸ ἐξ αὐτῶν σημαινόμενον; Ὅπερ γὰρ ἐν προοιμίῳ τοῦ ψαλμοῦ ἔλεγον, ὅτι ἕτερόν τι ὁ ἀλαλαγμὸς δηλοῖ, τὴν νίκην, τὸ τρόπαιον· ὃ τοίνυν ἐνταῦθά φησιν, *Ἐν ἀλαλαγμῷ*, τοῦτό ἐστιν, ὅτι ἐν νίκῃ ἀνέβη, περιγενόμενος θανάτου, καταῤῥίψας [b] τὴν ἁμαρτίαν, τοὺς δαίμονας τροπωσάμενος, τὴν πλάνην ἐκβαλὼν, πάντα μεταβαλὼν πρὸς τὸ βέλτιον, πρὸς τὴν ἀρχαίαν πατρίδα, μᾶλλον δὲ πρὸς πολλῷ βελτίονα, τὴν φύσιν ἀναγαγὼν τὴν ἡμετέραν. Οὐδεὶς γὰρ αὐτῷ παραγενομένῳ ἀντέστη, οὐχ ἁμαρτίας τυραννὶς, οὐ θανάτου δύναμις, οὐ κατάρας ἰσχὺς, οὐ φθορᾶς, οὐ κακίας ἐπίτασις, οὐκ ἄλλο τῶν τοιούτων οὐδέν· ἀλλὰ πάντα ταῦτα ὥσπερ ἀράχνην διαῤῥήξας, καὶ δαιμόνων φάλαγγας καὶ διαβόλου νεῦρα, καὶ ἅπαντα ταῦτα διαλύσας, ἀνῆλθε κατορθώσας ἅπερ ἐβούλετο.

ε'. Διὸ καὶ ὁ Παῦλος αὐτοῦ τὸ τρόπαιον διηγούμενος, ἔλεγεν· *Ἀπεκδυσάμενος τὰς ἀρχὰς καὶ τὰς ἐξουσίας, ἐδειγμάτισεν ἐν παῤῥησίᾳ, θριαμβεύσας αὐτοὺς ἐν αὐτῷ.* Καὶ πάλιν· *Ἐξαλείψας τὸ καθ' ἡμῶν χειρόγραφον ἐν τοῖς δόγμασιν, ὃ ἦν ὑπεναντίον ἡμῖν, καὶ αὐτὸ ἦρεν ἐκ τοῦ μέσου, προσηλώσας αὐτὸ τῷ σταυρῷ. Κύριος ἐν φωνῇ σάλπιγγος.* Πάλιν τὸ αὐτὸ δηλοῖ, τουτέστιν ἐν νίκῃ λαμπρᾷ. Ἐνταῦθα δὲ ἕτερόν τι νοητέον, τὸ περιφανὲς, τὸ σαφὲς, τὸ διωλύγιον. Καίτοι γε τότε οὐδεὶς ἔγνω, τούτου γενομένου, ἀλλ' οὕτως ἐγένετο σαφὲς, ὡς σάλπιγγος ἠχούσης, μᾶλλον δὲ καὶ πολλῷ πλέον. Ἐκεῖνο γὰρ τὸ λάθρᾳ γενόμενον τότε οὐδεὶς σχεδὸν τῶν οἰκούντων τὴν οἰκουμένην ἠγνόησεν, ἀλλ' οὕτως αὐτὸ ἐξεκάλυψε τῶν πραγμάτων ἡ φύσις, ὡς σάλπιγγος ἠχούσης, μᾶλλον δὲ καὶ πολλῷ πλέον. Οὐ γὰρ δὴ οὕτω σάλπιγξ ἠχοῦσα ἅπαντας ἂν ἐκάλεσεν ἐπὶ τὴν θέαν ἐκείνην, ὡς μετὰ ταῦτα ἡ τῶν πραγμάτων φωνὴ τὴν ἀνάβασιν ἔδειξε, βροντῆς ἁπάσης ἰσχυρότερον κατάδηλον [c] τὸ πρᾶγμα ποιήσασα. Οὐδὲ γὰρ ἂν βροντὴ οὕτω τὴν οἰκουμένην ἐκάλεσεν, ὡς ἡ τῶν πραγμάτων ἐπίδειξις τούς τε ὄντας τότε, τούς τε μετὰ ταῦτα ἐσομένους. Ἡ μὲν γὰρ βροντὴ τοῖς παροῦσίν ἐστι κατάδηλος· αὕτη δὲ πάσαις γενεαῖς σάλπιγγος λαμπρότερον, καὶ βροντῆς σαφέστερον ἐπιδείκνυται τὸ γεγενημένον.

Οὐκ ἂν δέ τις ἁμάρτοι σάλπιγγας τὰ στόματα τῶν ἀποστόλων εἰπὼν, οὐχὶ χαλκηλάτους σάλπιγγας, ἀλλὰ χρυσίου τιμιωτέρας, καὶ λίθων πολυτελεστέρας. Διὰ τί οὖν οὐκ εἶπε, σάλπιγγος, ἀλλ', *Ἐν φωνῇ σάλ-*

[a] Alii πάντα τὰ ὦτα. Paulo post Morel. κατελύοντο, alii κατέλυον, melius.

[b] Duo mss. et Savil. καὶ κάτω ῥίψας. Infra Morel. ἀγαγὼν, alii et Savil. ἀναγαγὼν, melius.

[c] Savil. et alii in textu ἁπάσης μᾶλλον κατάδηλον. Morel. et Savil. in marg. βροντῆς ἁπάσης ἰσχυρότερον κατάδηλον.

ro ad Corinthios quoque scribens dicebat Paulus: *Ecce enim hoc ipsum secundum Deum tristitiæ affici, quantum in vobis studium effecit; imo apologiam, imo indignationem, imo timorem, imo desiderium, imo æmulationem, imo vindictam* (2 *Cor.* 7. 11): usque adeo eos verebantur et pertimescebant. Et Lucas rursus scribens, dicebat: *Cæterorum autem nemo audebat se conjungere illis, sed magnificabat eos populus* (*Act.* 5. 13). Et rursus: *Quid vultis? in virga veniam ad vos, an in caritate et spiritu lenitatis* (1 *Cor.* 4. 21)?

4. Vidisti auctoritatem et potestatem? Hæc autem omnia fecit verbum illud quod dixit cum eos mitteret: *Ego vobiscum sum* (*Matt.* 28. 20). Ipse impedimenta omnia removebat, ante eos ambulans: ipse plana omnia faciebat, ac difficilia facilia reddebat. Atqui erant omnia plena bellis, omnia scopulis et præcipitiis, et nusquam licebat pedem figere, nec sistere; obstructi erant omnes portus, omnis domus clausa, omnium aures obturatæ: et tamen cum primum ingressi et loquuti fuerant, diruebant omnia hostium propugnacula, ut et ipsas animas profunderent, et innumerabilia pericula sustinerent pro iis quæ dicta fuerant. 5. *Elegit nobis hereditatem suam speciem Jacob, quam dilexit.* Alius, *Glorificationem Jacob.* Vide quam sit accurata exactaque prophetia. Superius quidem dixit: *Subjecit nobis populos et gentes.* Judæi primum accesserunt primo ter mille, deinde quinquies mille, et postea gentes. Ipse enim rursus dicebat: *Et alias oves habeo, et illas me adducere oportet, et fiet unum ovile, et unus pastor* (*Joan.* 10. 16). Deinde ne quis cum audierit: *Elegit nobis hereditatem sibi* (*Act.* 2. 41. *et* 4.4), dubitet et angatur, et dicat: Quomodo ergo non credunt nunc Judæi? correctione solvit dubitationem. Maxime enim, quod ad se attinet, eos elegit, et quantum ad ipsum quidem spectat, nullum reliquit. Quod si finem quoque requiras, audi ea quæ sequuntur; subjunxit enim: *Speciem Jacob, quam dilexit.* Hic autem mihi videtur fideles dicere, quod quidem Paulus significans, dicebat: *Non autem quod exciderit verbum Dei: non enim omnes qui sunt ex Israel sunt Israel* (*a*), *sed in Isaac vocabitur tibi semen; hoc est, Non qui sunt filii carnis, ii sunt filii Dei, sed qui sunt filii promissionis, æstimantur in semine* (*Rom.* 9. 6-8). Species autem seu pulchritudo populi jure dicantur fideles. Quid est enim speciosius illis qui crediderunt?

Gentes cur hereditas Christi.— Hereditatem autem suam vocat gentem, non quod aliarum gentium nullam curam gesserit, sed vehementem in eos dilectionem, et cum eis conjunctionem, et providentiæ accessionem ostendens. Et ut scias quam sit accurata prophetia, vide quomodo utitur dilectione vulgi, qua utitur in rebus quæ enuntur. Sæpe enim plerique aliquid ementes, pulchra illa esse dicunt, quæ reliquis antecellunt. Ostendens ergo non omnes servandos, dicit, *Speciem Jacob.* Hæc etiam ostenduntur in evangeliis per innumerabiles parabolas. 6. *Ascendit Deus in jubilo.* Non dixit, Assumptus est, aut deductus est, sed *Ascendit*, ut ostenderet eum ascendisse nullo alio eum ducente, sed ipsum hanc viam esse ingressum. Helias enim qui non eadem qua Christus via processerat, ducebatur ab alia potestate (4. *Reg.* 2. 11). Non erat enim humanæ naturæ via peregrina ingredi. Unigenitus autem ascendit propria potestate. Quocirca Lucas quoque sic dicebat: *Et fixis oculis intuebantur illum euntem in cælum* (*Act.* 1. 10). Non dixit, Cum ipse assumeretur, nec, Cum portaretur: erat enim ejus proprius incessus, quod flebat. Si autem antequam crucifigeretur, ferebatur super aquas, adhuc patibili et gravi corpore circumdatus: quid mirum si postquam incorruptibile sumpsit, aerem secuerit? Ubi autem *In jubilo?* Quis jubilavit, quando ascendit? Atqui hoc silentio factum est, et undecim solum præsentibus discipulis. Vides non oportere dictiones simpliciter et uno tantum modo accipere, sed scire quid eis significetur? Quemadmodum enim dixi in procemio Psalmi, jubilus aliquid aliud significat, nempe victoriam, tropæum: quod ergo hic dicit, *In jubilo*, hoc est, ascendit in victoria, cum mortem vicisset, peccatum dejecisset, dæmones fugavisset, errorem expulisset, omnia in melius mutasset, in antiquam patriam, imo vero longe meliorem, nostram naturam deduxisset. Cum enim advenisset, nemo ei restitit, non peccati tyrannis, non mortis potentia, non vis maledicti, non interitus, non nequitiæ magnitudo, non aliquid aliud ejusmodi: sed cum hæc omnia tamquam araneam perfregisset, dæmonum catervas, nervos diaboli, et hæc omnia profligasset, ascendit rebus recte gestis, ut voluit.

5. Quocirca Paulus quoque ejus tropæum narrans, dicebat: *Cum exspoliasset principatus ac potestates, traduxit libere, de eis in seipso triumphans* (*Coloss.* 2. 15). Et rursus: *Delevit quod erat adversus nos chirographum in decretis, quod erat nobis contrarium, et ipsum de medio sustulit, affigens illud cruci* (*Ibid.* v. 14). *Dominus in voce tubæ.* Idem rursus significat, hoc est, in præclara victoria. Hic autem est aliud quoque intelligendum, nempe id fuisse clarum, apertum, illustre. Atqui nullus id tunc novit, cum fieret, sed tam evasit manifestum, quam si tuba cecinisset, atque adeo multo magis. Illud enim, quod tunc clanculum factum est, nemo fere eorum qui orbem terræ habitant ignoravit, sed ipsum perinde revelavit rerum natura, ac si tuba cecinisset, imo multo magis. Neque enim tuba canens ita omnes vocasset ad illud spectaculum, sicut postea rerum vox ostendit ascensum, magis etiam quam tonitru rem claram efficiens. Neque enim tonitru ita vocasset orbem terræ, ut rerum ostensio eos qui tunc erant, et qui postea erant futuri. Tonitru enim est tantum manifestum præsentibus; ipsa vero omnibus generationibus tuba clarius, et tonitru apertius ostendit quod factum est.

Vox tubæ apostoli. — Nec vero aberraveris si tubas vocaveris ora apostolorum, non tubas quidem æreas, sed auro pretiosiores, et gemmis magnificentiores. Cur ergo non dixit, In tuba, sed, *In voce tubæ?* Si-

(*a*) Hic quædam ex textu Scripturæ prætermittit Chrysostomus.

gnificans eorum concordiam, sicut etiam dicit Paulus : *Sive ergo ego, sive illi, sic prædicamus* (1. *Cor.* 15. 11). Et rursus : *Multitudinis autem credentium erat cor unum, et anima una* (*Act.* 4. 32); tuba autem canebant, non ad bellum incitantes, sed prædicantes et annuntiantes victoriam. Quemadmodum enim in castris, quando cum signis in aciem prodeunt, præcedunt tubæ quæ præsentes excitant, non aspectu solum, sed etiam auditu : ita tunc factum est : ingredientibus apostolis in unamquamque civitatem, tubæ sonabant, et ad audiendum omnes accurrebant. 7. *Psallite Deo nostro, psallite : psallite Regi nostro, psallite.* 8. *Quoniam rex omnis terræ Deus, psallite sapienter.* 9. *Regnavit Deus super gentes.* Postquam igitur narravit quam magna sint, et quam præclara quæ gessit, universum orbem terræ vocat ad eum laudibus celebrandum cum magno studio et diligentia : usus est idcirco repetitione : nec invitat solummodo ad psallendum, sed ad psallendum cum magna sapientia. Quid est, *Psallite sapienter?* Cum quæ, inquit, facta sunt, didiceritis, considerantes rerum gestarum magnitudinem. Mihi autem videtur etiam aliquid aliud subindicare, cum dixit, *Sapienter :* non voce tantum, sed etiam factis psallere; non lingua tantum, sed etiam vita. *Regnavit Deus* enim *super gentes*, inquit. Alius, *Supra gentes*. Et quodnam hic regnum dicit? Non illud quod obtinet ratione creationis, sed hoc quod ratione ejus, ad quam eas adscivit, necessitudinis. Fuit enim rex omnium etiam antehac, ut qui esset opifex et creator : nunc autem et lubentium et gratias habentium : quod quidem est maxima laude dignum, et in primis admirandum, eum qui prius contumelia afficiebatur a Judæis, effecisse ut tanta fieret mutatio, ut ubique caneretur : et qui nec prophetas legerant, nec in lege educati fuerant, imo vero plane erant ferinis moribus, repente mutati sunt, et omnibus illis abjectis erroribus, se ei subjecerunt, non duæ, aut tres, aut quatuor, aut decem gentes, sed qui universum orbem terrarum incolebant. *Deus sedet super thronum sanctum suum.*

Sedere Deo quid? Sancte regnare. — Quid est, *Sedet super thronum?* Regnat, inquit, imperium obtinet. Recte autem dixit, *Sanctum*. Non solum enim regnat, sed etiam sancte regnat. Quid est, sancte regnat? Pure. Homines enim qui veniunt ad hoc imperium, ea potestate ad injuriam inferendam utuntur. Illud autem imperium est ab omni re ejusmodi intactum, purum, et sanctum. Neque enim fraus, neque aliquid ejusmodi illud judicium corrumpit et circumvenit, sed est purum, sincerum, quacumque puritate fulgens clarius, resplendens ineffabili gloria. 10. *Principes populorum congregati sunt cum Deo Abraham : quoniam Dei fortes terræ vehementer elevati sunt.*

6. Hic ostendit quomodo fuerit extensum evangelium, quod non solum privatos attigit, sed eos etiam qui sunt redimiti diademate, et sedent in solio regio. Deinde ostendens eum esse unum Deum Novi et Veteris Testamenti, dicit : *Cum Deo Abraham*, id est, ille ipse qui et nostrorum majorum Deus est, et qui illis etiam legem dedit. Et ideo dicebat Jeremias : *Dabo vobis testamentum novum, non secundum testamentum, quod dedi patribus vestris, in die quo ego apprehendi manum eorum ut educerem eos de terra Ægypti* (*Jer.* 31. 31. 32), ostendens unum et eumdem esse legislatorem et Novi et Veteris Testamenti. Et Baruch rursus dicebat : *Hic est Deus noster, non reputabitur alius præter ipsum. Invenit omnem viam scientiæ et dedit eam Jacob filio suo, et Israël dilecto suo. Postea autem in terra visus est, et cum hominibus conversatus est* (*Baruch.* 3. 36-38), significans eumdem esse qui legem dedit, et qui incarnatus est : et eum qui incarnatus est, legem dedisse. Hoc etiam dicit propheta : *Congregati sunt*, inquit, *cum Deo Abraham*. Hebræus autem pro eo quod est, *Cum Deo, Em Eloï Abraham*. Et quo modo, quæso, hoc factum est? *Quoniam Dei fortes terræ vehementer elevati sunt.* Quinam sunt autem Dei fortes, nisi apostoli, fideles omnes? Quoniam enim potentia eorum usque adeo resplenduit, omnes vicerunt : recte autem eos appellavit fortes. Quidni enim fortes, qui adversus orbem terræ aciem instruxerunt, adversus dæmones, adversus diabolum, adversus populos, adversus civitates, adversus gentes, adversus tyrannos, adversus tormenta ac supplicia, adversus sartagines, adversus fornaces, adversus consuetudinem, adversus naturæ tyrannidem, et omnia diruebant [1], et superiores omnibus evadebant, et a nullo vincebantur? quomodo non fortes, qui vel post mortem, tantam ostendunt virtutem? quomodo non fortes, quorum verba sunt quovis adamante duriora, nec ullum ea tempus abolevit, sed quotidie majus incrementum suscipiunt : dum omnes ubique orbis terrarum oras evangelica prædicatio pervadit? Pro his omnibus benigno et clementi Deo gratias agamus : quoniam el gloria et potentia, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

IN PSALMUM XLVII.

1. *Canticum Psalmi filiis Core.*

2. *Magnus Dominus et laudabilis valde, in civitate Dei nostri, in monte sancto ejus,* 3. *bene radicibus firmans exsultatione universæ terræ.* Alius dicit, *Pulchro germine, gaudio universæ terræ.* Alius, *Ab initio præscripto splendore universæ terræ.*

1. Hic quoque significat liberationem a bellis et pugnis. Quia enim a Babylone reversi, et a longa captivitate liberati, terram paternam receperunt, et a multis bellis evaserunt, pro his omnibus Deo horum bonorum auctori gratias agentes, hos hymnos canunt : dicunt autem : *Magnus Dominus, et laudabilis valde. Magnus* quidem dicunt, sed quam magnus, non dicunt : hoc enim nemo scit; et ideo subjunxit : *Et laudabilis valde.* Non est enim finis ejus magnitudinis. Quod autem dicit, est ejusmodi : Oportet illum solum gloria afficere et laudare, idque supra omnem mo-

[1] Unus, *adversus tyrannidem naturæ, adversus dominatores, adversus reges, adversus famem et sitim, adversus mortem, et omnia diruebant.*

πιγγος; Τὸ ὁμόψυχον αὐτῶν δηλῶν, καθάπερ καὶ ὁ Παῦλος λέγει· [195] *Εἴτε οὖν ἐγὼ, εἴτε ἐκεῖνοι, οὕτω κηρύσσομεν*. Καὶ πάλιν· *Τοῦ δὲ πλήθους τῶν πιστευσάντων ἦν ἡ καρδία, καὶ ἡ ψυχὴ μία*· ἐσάλπιζον δὲ, οὐκ εἰς πόλεμον καλοῦντες, ἀλλὰ τὰ νικητήρια εὐαγγελιζόμενοι. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῶν στρατοπέδων, ὅταν εἰς πόλεμον εἰσίωσι, μετὰ τῶν σημείων προηγοῦνται αἱ σάλπιγγες, διανιστῶσαι τοὺς παρόντας, οὐ τῇ ὄψει, ἀλλὰ καὶ τῇ ἀκοῇ, οὕτω καὶ τότε ἐγένετο· τῶν ἀποστόλων εἰσιόντων εἰς ἑκάστην πόλιν, ἤχουν αἱ σάλπιγγες, καὶ πρὸς τὴν ἀκρόασιν ἅπαντες ἔτρεχον [a]. *Ψάλατε τῷ Θεῷ ἡμῶν, ψάλατε· ψάλατε τῷ βασιλεῖ ἡμῶν, ψάλατε. Ὅτι βασιλεὺς πάσης τῆς γῆς ὁ Θεὸς, ψάλατε συνετῶς. Ἐβασίλευσεν ὁ Θεὸς ἐπὶ τὰ ἔθνη*. Διηγησάμενος τοίνυν τὸ μέγεθος τοῦ κατορθώματος, καλεῖ τὴν οἰκουμένην ἐπὶ τὴν εὐφημίαν μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς· διὸ καὶ διπλασιασμῷ κέχρηται· καὶ οὐχ ἁπλῶς καλεῖ ψάλλειν, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς συνέσεως. Τί ἐστι, *Ψάλατε συνετῶς*; Καταμαθόντες, φησὶ, τὰ γεγενημένα, ἐννοήσαντες τὸ μέγεθος τῶν κατορθωμάτων. Ἐμοὶ δὲ δοκεῖ καὶ ἕτερόν τι αἰνίττεσθαι διὰ τοῦ εἰπεῖν, *Συνετῶς*· τὸ μὴ φωνῇ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἔργοις ψάλλειν· τὸ μὴ γλώττῃ μόνον, ἀλλὰ καὶ βίῳ. *Ἐβασίλευσε* γὰρ, φησὶν, *ὁ Θεὸς ἐπὶ τὰ ἔθνη*. Ἄλλος φησὶν, *Ἐπάνω τῶν ἐθνῶν*. Καὶ ποίαν βασιλείαν ἐνταῦθά φησιν; Οὐκ ἐκείνην τὴν κατὰ τὸν τῆς δημιουργίας λόγον, ἀλλὰ ταύτην τὴν τῆς οἰκειώσεως. Ἐβασίλευσε μὲν γὰρ καὶ πρὸ τούτου πάντων, ἅτε δημιουργὸς καὶ ποιητὴς ὤν· νυνὶ δὲ καὶ ἑκόντων καὶ χάριν εἰδότων· ὅπερ μεγίστης εὐφημίας ἄξιον καὶ πολλοῦ τοῦ θαύματος, ὅτι ὁ πρὸ τούτου ὑβριζόμενος ὑπὸ Ἰουδαίων, τοσαύτην παρεσκεύασε γενέσθαι τὴν μεταβολὴν, ὡς πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης ᾄδεσθαι· καὶ οἱ μήτε προφήτας ἀναγνόντες, μήτε νόμῳ συντραφέντες, ἀλλὰ καὶ θηριώδεις τὸν τρόπον ὄντες, ἀθρόον μετεβάλλοντο, καὶ πάντα ἐκεῖνα ῥίψαντες τὰ τῆς πλάνης, ὑπετάγησαν, οὐχὶ δύο καὶ τρία καὶ τέσσαρα ἔθνη καὶ δέκα, ἀλλ' οἱ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης οἰκοῦντες.

Ὁ Θεὸς κάθηται ἐπὶ θρόνου ἁγίου αὐτοῦ. Τί ἐστι, *Κάθηται ἐπὶ θρόνου*; Βασιλεύει, κρατεῖ. Καὶ καλῶς εἶπεν, *Ἁγίου*. Οὐ γὰρ δὴ βασιλεύει μόνον, ἀλλὰ καὶ ἁγίως βασιλεύει. Τί ἐστιν, Ἁγίως βασιλεύει; Καθαρῶς. Ἄνθρωποι μὲν γὰρ ἐπὶ τὴν ἀρχὴν ἐρχόμενοι ταύτην, αὐτῇ τῇ δυνάμει πρὸς ἀδικίαν κέχρηνται. Ἐκείνη δὲ ἀνέπαφος ἡ ἀρχὴ παντὸς τοιούτου, καθαρὰ καὶ ἁγία. Οὐδὲ γὰρ ἀπάτη, οὐδὲ ἄλλο τι τῶν τοιούτων τὸ δικαστήριον ἐκεῖνο διαφθείρει καὶ παραλογίζεται, ἀλλ' ἔστι καθαρὸν, εἰλικρινὲς, πάσης ἐπέκεινα καθαρότητος ἀπαστράπτον, διαλάμπον ἀφάτῳ τῇ δόξῃ. *Ἄρχοντες λαῶν συνήχθησαν μετὰ τοῦ Θεοῦ Ἀβραάμ· ὅτι τοῦ Θεοῦ οἱ κραταιοὶ τῆς γῆς σφόδρα ἐπήρθησαν*.

ς'. [196] Ἐνταῦθα δείκνυσι τὴν ἐπίτασιν τοῦ Εὐαγγελίου, ὅτι οὐκ ἰδιωτῶν ἥψατο μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτῶν τῶν τὸ διάδημα ἐχόντων, καὶ τῶν ἐπὶ τοῦ θρόνου καθημένων τοῦ βασιλικοῦ. Εἶτα δεικνὺς αὐτὸν ὄντα Καινῆς καὶ Παλαιᾶς ἕνα Θεὸν, φησί· *Μετὰ τοῦ Θεοῦ Ἀβραάμ*, ἀντὶ τοῦ, αὐτὸς οὗτος ὁ καὶ τῶν προπατόρων Θεὸς, ὁ καὶ τὸν νόμον ἐκείνοις δεδωκώς. Διὸ καὶ Ἱερεμίας ἔλεγε· *Διαθήσομαι ὑμῖν διαθήκην καινὴν, οὐ κατὰ τὴν διαθήκην, ἣν διεθέμην τοῖς πατράσιν ὑμῶν, ἐν ἡμέρᾳ ἐπιλαβομένου μου τῆς χειρὸς αὐτῶν ἐξαγαγεῖν αὐτοὺς ἐκ γῆς Αἰγύπτου*, δεικνὺς ὅτι καὶ Καινῆς καὶ Παλαιᾶς εἷς καὶ ὁ αὐτός ἐστι νομοθέτης. Καὶ ὁ Βαροὺχ πάλιν ἔλεγεν· *Οὗτος ὁ Θεὸς ἡμῶν, οὐ λογισθήσεται ἕτερος πρὸς αὐτόν. Ἐξεῦρε πᾶσαν ὁδὸν ἐπιστήμης, καὶ ἔδωκεν αὐτὴν Ἰακὼβ τῷ παιδὶ αὐτοῦ, καὶ Ἰσραὴλ τῷ ἠγαπημένῳ ὑπ' αὐτοῦ· μετὰ δὲ ταῦτα ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεστράφη*, δεικνὺς ὅτι ὁ τὸν νόμον δεδωκὼς, αὐτός ἐστιν ὁ σαρκωθείς· καὶ ὁ σαρκωθεὶς αὐτὸς καὶ τὸν νόμον δέδωκε. Τοῦτο καὶ ὁ προφήτης λέγει· *Συνήχθησαν μετὰ τοῦ Θεοῦ*, φησὶν, *Ἀβραάμ*. Ὁ δὲ Ἑβραῖος, ἀντὶ τοῦ, *Μετὰ τοῦ Θεοῦ*, Ἔμ Ἐλωῒ *Ἀβραάμ*. Καὶ πῶς τοῦτο γέγονεν; *Ὅτι τοῦ Θεοῦ οἱ κραταιοὶ τῆς γῆς σφόδρα ἐπήρθησαν*. Τίνες δὲ οἱ κραταιοὶ τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ἢ οἱ ἀπόστολοι [b], εἱ πιστοὶ πάντες; Ἐπειδὴ γὰρ τοσοῦτον ἔλαμψεν ἡ δύναμις αὐτῶν, φησὶν, ἐκράτησαν ἁπάντων. Καὶ καλῶς αὐτοὺς κραταιοὺς ἐκάλεσε. Πῶς γὰρ οὐ κραταιοὶ, οἱ πρὸς ἅπασαν τὴν οἰκουμένην παραταξάμενοι, πρὸς τοὺς δαίμονας, πρὸς τὸν διάβολον, πρὸς δήμους, πρὸς πόλεις, πρὸς ἔθνη, πρὸς τυράννους, πρὸς τιμωρίας, πρὸς κολάσεις, πρὸς τήγανα, πρὸς καμίνους, πρὸς συνήθειαν, πρὸς φύσεως τυραννίδα, καὶ πάντα [c] καθελόντες, καὶ ὑψηλότεροι πάντων γενόμενοι, καὶ μηδενὶ χειρωθέντες; πῶς οὐ κραταιοὶ, καὶ μετὰ τελευτὴν τοσαύτην ἐπιδεικνύμενοι τὴν ἰσχύν; πῶς οὐ κραταιοὶ, ὧν τὰ ῥήματα ἀδάμαντός ἐστι στεῤῥότερα καὶ οὐδεὶς αὐτὰ χρόνος ἤλεγξεν, ἀλλὰ καὶ καθ' ἑκάστην ἐπιδίδωσι τὴν ἡμέραν, τοῦ εὐαγγελικοῦ κηρύγματος πάντῃ καὶ πανταχοῦ διατρέχοντος εἰς τὰ τῆς οἰκουμένης πληρώματα; Ὑπὲρ δὴ τούτων ἁπάντων εὐχαριστήσωμεν τῷ φιλανθρώπῳ Θεῷ· ὅτι αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[197] ΕΙΣ ΤΟΝ ΜΖ' ΨΑΛΜΟΝ.

ᾨδὴ ψαλμοῦ τοῖς υἱοῖς Κορέ.

Μέγας Κύριος καὶ αἰνετὸς σφόδρα, ἐν πόλει τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, ἐν ὄρει ἁγίῳ αὐτοῦ, εὐριζῶν [d] *ἀγαλλιάματι πάσης τῆς γῆς*. Ἕτερός φησι, *Καλῷ βλαστήματι, χάρματι πάσης τῆς γῆς*. Ἄλλος, *Ἀπ' ἀρχῆς ἀφωρισμένῳ ἀγλαΐσματι πάσης τῆς γῆς*.

α'. Καὶ ἐνταῦθα ἀπαλλαγὴν πολέμων, καὶ μάχης ἐλευθερίαν δηλοῖ. Ἐπειδὴ γὰρ ἐπανελθόντες ἀπὸ τῆς Βαβυλωνίων [e], καὶ τῆς μακρᾶς ἀπαλλαγέντες αἰχμαλωσίας, τὴν πατρῴαν ἀπέλαβον γῆν, καὶ πολλοὺς διέφυγον πολέμους, εὐχαριστοῦντες ὑπὲρ πάντων τῷ τούτων αἰτίῳ τῶν ἀγαθῶν, τούτους ᾄδουσι τοὺς ὕμνους, καί φασι· *Μέγας Κύριος καὶ αἰνετὸς σφόδρα*. Τὸ μὲν *Μέγας*, λέγουσι, τὸ δὲ πόσον, οὐκέτι· οὐδεὶς γὰρ τοῦτο ἐπίσταται· διὸ καὶ ἐπήγαγε· *Καὶ αἰνετὸς σφόδρα*. Τῆς γὰρ μεγαλωσύνης αὐτοῦ οὐκ ἔστι πέρας. Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστι· Δοξάζειν αὐτὸν

[a] Alii ἅπαντες ἔτρεχον, alii et Savil. ἅπαντες ἐξεχέοντο.

[b] Morel. τοῦ Θεοῦ; οἱ ἀπόστολοι. Savil. et alii τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ἢ οἱ ἀπόστολοι, atque ita legit interpres.

[c] Unus πρὸς φύσεως τυραννίδα, πρὸς ἄρχοντας, πρὸς βασιλεῖς, πρὸς πεῖναν καὶ δίψαν, πρὸς θάνατον, καὶ πάντα.

[d] In textu Biblico edit. Rom. et Reg. 654 εὐρίζων παροξυτόνως. Savil. εὖ ῥίζων. Colb. εὐρίζῳ. Paulo post ἕτερός φησι, Καλῷ βλαστήματι etc. Hæc interpretatio est Aquilæ. Ἄλλος, Ἀπ' ἀρχῆς ἀφωρισμένῳ etc., hæc vero est Symmachi.

[e] Cod. Reg. 654 addit χώρας.

δεῖ, καὶ αἰνεῖν μόνον, καὶ τοῦτο μεθ' ὑπερβολῆς ἁπάσης· αἰνεῖν δὲ αὐτὸν, καὶ διὰ τὸ μέγεθος τῆς οὐσίας τὸ ἄπειρον τοῦτο καὶ ἀκατάληπτον, καὶ διὰ τὴν ὑπερβολὴν τῶν εὐεργεσιῶν τῶν εἰς ἡμᾶς. Καὶ γὰρ ἠβουλήθη, καὶ ἴσχυσεν ἅπερ ἠβουλήθη. *Ἐν πόλει τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, ἐν ὄρει ἁγίῳ αὐτοῦ.* Τί λέγεις; Ἐκεῖ συγκλείεις αὐτοῦ τὸν αἶνον, τοῦ μεγάλου, τοῦ αἰνετοῦ, ἐν τῇ πόλει καὶ ἐν τῷ ὄρει; Οὐ τοῦτο λέγω, φησὶν, ἀλλ' ὅτι ἡμεῖς πρὸ τῶν ἄλλων τοῦτο[a] ἐπέγνωμεν. Ἢ διὰ τοῦτο οὖν εἶπε τὸ, *Ἐν πόλει τοῦ Θεοῦ ἡμῶν*, ἢ θέλων δηλῶσαι ὅτι διὰ τῶν εἰς αὐτὴν γινομένων θαυμάτων ἐδείχθη αὐτοῦ ἡ μεγαλωσύνη καὶ ἡ δόξα, ὅτι δὴ τοὺς αἰχμαλώτους, τοὺς ἀπεῤῥιμμένους, τοὺς εὐκαταφρονήτους, τοὺς καθάπερ ἐν τάφῳ τῇ πολεμίᾳ κατεχομένους γῇ, τούτους ἀθρόον οὕτως ἐκλάμψαι παρεσκεύασεν, ὡς τῶν κρατησάντων περιγενέσθαι, καὶ ἐπανελθεῖν, καὶ πρὸς τὴν προτέραν εὐημερίαν ἐπαναγαγεῖν, καὶ τὸ παλαιὸν τῆς πατρίδος ἀποδοῦναι σχῆμα. Δείκνυσι μὲν γὰρ αὐτὸν, φησὶ, καὶ τὸ μέγεθος τῶν κτισμάτων τῶν ὁρωμένων· ἀλλ' ἐπειδὴ οἱ πλείους ἀνοητότερον διέκειντο τὸ παλαιὸν, προστίθησι καὶ τὴν ἀπὸ τῶν πολεμίων, καὶ τὴν ἀπὸ τῆς νίκης γνῶσιν, τὰ παράδοξα ταῦτα τρόπαια συνεχῶς ἱστὰς, καὶ τὴν ἐπὶ τὸ βέλτιον μεταβολὴν ἐργαζόμενος, καὶ παρ' ἐλπίδα καὶ προσδοκίαν ἅπασαν τὰ τοιαῦτα θαυματουργῶν. Πόλιν δὲ αὐτοῦ καλεῖ ταύτην, οὐ τὰς ἄλλας ἀποστερῶν αὐτοῦ τῆς προνοίας, ἀλλὰ δεικνὺς τούτους πλέον τι τῶν ἄλλων ἔχοντας κατὰ τὸν τῆς γνώσεως λόγον. Ἐκεῖναι μὲν γὰρ κατὰ τὸν τῆς δημιουργίας μόνον λόγον αὐτοῦ ἂν λέγοιντο· αὕτη δὲ καὶ κατὰ τὸν τῆς οἰκειώσεως, καὶ διὰ τὸ πάντα αὐτόθι τὰ θαύματα γίνεσθαι. Τότε μὲν [198] οὖν ἡ πόλις ἐλέγετο τοῦ Θεοῦ· νῦν δὲ πάντες ἡμεῖς τοῦ Θεοῦ λεγόμεθα. *Οἱ γὰρ τοῦ Χριστοῦ*, φησὶ, *τὴν σάρκα ἐσταύρωσαν σὺν τοῖς παθήμασι καὶ ταῖς ἐπιθυμίαις.* Εἶδες ἀρετῆς ἐπίτασιν; Διὰ τοῦτο καὶ ὄρος ἐλέγετο τοῦ Θεοῦ, ἐπειδὴ ὁ Θεὸς ἐκεῖ ἐθεραπεύετο. *Εὐριζῶν*[b] *ἀγαλλιάματι πάσης τῆς γῆς.* Πολλὴ ἡ ἀσάφεια τοῦ ῥητοῦ, διὸ προσέχειν δεῖ. Τῷ μὲν γὰρ ἁπλῶς ἀναγινώσκοντι πολλὴν τὴν ἀπορίαν ποιεῖ, ὁ δὲ μετὰ ἀκριβείας αὐτὰ ἐπιὼν, ὄψεται τὴν ἀκολουθίαν καὶ τὴν σειρὰν ἀκριβῆ τῶν νοημάτων. Ὃ γὰρ λέγει, τοιοῦτόν ἐστι· *Μέγας Κύριος ἐν πόλει τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, ἐν ὄρει ἁγίῳ αὐτοῦ εὐριζῶν*, τουτέστι καλῶς ῥιζῶν, καλῶς πηγνὺς, καλῶς βεβαιῶν αὐτὴν ἐν χαρᾷ καὶ εὐφροσύνῃ πάσης τῆς οἰκουμένης. Τοῦτο καὶ ἄλλος αἰνιττόμενος, *Ἀφωρισμένῳ ἀγλαΐσματι πάσης τῆς γῆς*, εἶπεν. Ἀγλάϊσμα γὰρ αὐτὴν πάσης τῆς οἰκουμένης καὶ εὐφροσύνην ἐποίησεν. Ἐκεῖθεν γὰρ ἡ πηγὴ τῆς εὐσεβείας, καὶ τῆς θεογνωσίας αἱ ῥίζαι καὶ αἱ ἀρχαί. Τοιαύτην τοίνυν οὖσαν αὐτὴν ἐῤῥίζωσε, καὶ καλῶς ἔπηξεν ἐπὶ κόσμῳ τῆς οἰκουμένης, ἐπὶ ἀγαλλιάματι, ἐπὶ χαρᾷ πάσης τῆς γῆς. Τὸ γὰρ διδασκαλεῖον τῆς γῆς τὰ Ἱεροσόλυμα τότε ἦν, καὶ οἱ βουλόμενοι χαρᾶς ἀπολαύειν, καὶ καλλωπίζεσθαι, καὶ κοσμεῖσθαι, ἐντεῦθεν τὰ δέοντα ἐμάνθανον. Διὸ καὶ [c] τοῦτο δηλῶν οὐ ῥιζῶν εἶπεν, ἀλλ', *Εὐριζῶν*. Εἰ δὲ βούλει αὐτὸ καὶ κατὰ ἀναγωγὴν λαβεῖν, ὄψει τῶν πραγμάτων τὴν ἀλήθειαν. Ἐντεῦθεν γὰρ τὸ ἀγαλλίαμα πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης γέγονεν· ἐντεῦθεν ἡ εὐφροσύνη καὶ ἡ χαρά· ἐντεῦθεν αἱ πηγαὶ τῆς φιλοσοφίας, ἔνθα Χριστὸς ἐσταυρώθη, ὅθεν οἱ ἀπόστολοι ἐξώρμησαν· *Ἐκ γὰρ Σιὼν ἐξελεύσεται νόμος, καὶ λόγος Κυρίου ἐξ Ἱερουσαλήμ*· καὶ ῥίζας δὲ ἀθανάτους ἡ χαρὰ αὕτη ἔχει. *Ὄρη Σιὼν τὰ πλευρὰ τοῦ βοῤῥᾶ.* Ἄλλος φησὶν, *Ὄρη Σιὼν οἱ μηροὶ τοῦ βοῤῥᾶ.* Ὁ δὲ Ἑβραῖος, *Ἀρ Σιὼν ἱαρχθὴ σαφούν.* Τίνος ἕνεκεν, εἰπέ μοι, τοῦ βοῤῥᾶ μνημονεύει νῦν, καὶ τοῦ τόπου τὴν θέσιν ἡμῖν ὑπογράφει; Ἐπειδὴ ἐντεῦθεν συνεχῶς ὁ πόλεμος αὐτοῖς ἀνεῤῥιπίζετο, τῶν βαρβάρων ἐπιόντων, καὶ συνεχῶς οἱ προφῆται τοῦτο λέγουσι, τὸν ἀπὸ βοῤῥᾶ καλοῦντες, καὶ λέβητα ἐκεῖθεν καιόμενον ὑπογράφουσιν· οὕτω γὰρ ἡ Περσῶν χώρα κεῖται πρὸς τὴν Παλαιστίνην. Θαυμάζων τοίνυν τὸ γεγενημένον, τοῦτο ἐπήγαγε, δηλῶν, ὅτι ταύτην τὴν συνεχῶς ἐκεῖθεν ἐνοχλουμένην ἀχείρωτον ἐποίησας. Ὥσπερ γὰρ ἂν εἴ τις λέγοι περὶ σώματος, ὅτι Τὸ μέρος ἐκεῖνο τὸ ἀσθενὲς ἰσχυρότερον εἰργάσω, τοῦτο δὴ καὶ αὐτὸς ἐνταῦθα αἰνίττεται λέγων· Ὅθεν οἰμωγαὶ καὶ δάκρυα, ὅθεν ὑπόθεσις τῶν συμφορῶν, ταῦτα ἡδονῆς τὰ μέρη ἐμπέπλησται, ταῦτα εὐθυμίας. Ὅθεν ἀπειλαὶ καὶ φόβοι καὶ κίνδυνοι, ἐντεῦθεν χαρὰ καὶ εὐφροσύνη, καὶ οὐδεὶς λοιπὸν ἐκεῖνο δέδοικε τὸ μέρος τῆς κτίσεως τὸ βορειότερον, οὐδεὶς κάμνει, οὐδεὶς ὑφορᾶται, [199] ἀλλὰ πάντες ἐν εὐφροσύνῃ, σοῦ ῥιζώσαντος αὐτὴν ἐν ἡδονῇ. *Ἡ πόλις τοῦ βασιλέως τοῦ μεγάλου. Ὁ Θεὸς ἐν ταῖς βάρεσιν αὐτῆς γινώσκεται, ὅταν ἀντιλαμβάνηται αὐτῆς.* Ἄλλος, *Ἐγνώσθη.* Ἄλλος, *Ὁ Θεὸς ἐν τοῖς βασιλείοις αὐτῆς γνωσθήσεται εἰς ὀχύρωμα.* Ἄλλος, *Ὁ Θεὸς ἐν ταῖς βάρεσιν αὐτῆς ἐγνώσθη εἰς τὸ ἐξελέσθαι αὐτήν.*

β'. Ἀνακηρύττει αὐτῆς τὸ ἀξίωμα, τὴν εὐφημίαν, τὸν στέφανον, λέγων, *Ἡ πόλις τοῦ βασιλέως τοῦ μεγάλου.* Εἶτα δεικνὺς πῶς ἐστι πόλις τοῦ βασιλέως τοῦ μεγάλου, ἐπάγει, *Ἐν ταῖς βάρεσιν αὐτῆς γινώσκεται*, τὴν πολλὴν πρόνοιαν ἐνδεικνύμενος, ὅτι ὅλην δι' ὅλου σώζει [d], οὐχ ὁλοκλήρου μόνον αὐτῆς κηδόμενος, ἀλλὰ καὶ καθ' ἑκάστην οἰκίαν ἐπιδεικνύμενος αὐτοῦ τὴν πρόνοιαν. Ἡμῖν μὲν γὰρ καὶ χωρὶς τούτου γνώριμος, τοῖς δὲ ἐχθροῖς καὶ ἐντεῦθεν αὐτοῦ τὴν ἰσχὺν ἔδειξε. Καὶ γὰρ ἐπὶ τοῦ Ἐζεκία νέφος βαρβάρων ἐπελθὸν, καὶ πᾶσαν αὐτὴν καθάπερ ἐν σαγήνῃ κυκλώσαντες, ἀπῆλθον τὸ πλέον αὐτῶν καταλιπόντες νεκρούς. Καὶ ἕτεροι δὲ πολλοὶ πολλάκις εἰς αὐτὴν εἰσελθόντες, αἰσχυνθέντες ἀνεχώρησαν. Ταῦτα δὲ πάντα τῇ τοῦ Θεοῦ προνοίᾳ κατωρθώθη, φησὶ, καὶ λαμπρὰν αὐτὴν ἐποίησεν. Οὐ τῷ λαμπρὰ δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ οὕτω λαμπρὰ γενέσθαι, μεγάλη γέγονεν. *Ὅτι ἰδοὺ οἱ βασιλεῖς τῆς γῆς συνήχθησαν, διήλθοσαν ἐπὶ τὸ αὐτό.* Ἄλλος φησὶν, *Ἰδοὺ οἱ βασιλεῖς συνετάξαντο. Αὐτοὶ ἰδόντες οὕτως, ἐθαύμασαν, ἐταράχθησαν, ἐσαλεύθησαν, τρόμος ἐπελάβετο αὐτῶν. Ἐκεῖ ὠδῖνες ὡς τικτούσης, ἐν πνεύματι βιαίῳ.* Ἄλλος φησὶ, *Δι' ἀνέμου βιαίου.* Ἄλλος, *Καύσωνος. Συντρίψεις πλοῖα Θαρσεῖς.* Ἄλλος, *Κατεάξεις.* Ὁ δὲ Ἑβραῖός φησι, Θαρσεῖς [e]. Ἐνταῦθα πόλεμον διηγεῖται χαλεπὸν καὶ συγκεκροτημένον πάντοθεν, καὶ νίκην λαμπροτέραν. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, ὅτι ἀντιλαμβάνεται αὐτῆς καὶ πολλὴν ἐπιδείκνυσι πρόνοιαν, δείκνυσι λοιπὸν καὶ πῶς ἀντελάμ-

[a] Sic duo mss. recte. At Savil. et Morel. πρὸ τῶν ἄλλων τοῦτον.

[b] Sav. et duo mss. εὐρίζῳ hic, et infra in uno manuscripto. Ita quoque legit Eusebius ad hunc Psalmum, ita ut εὐρίζῳ sit adjectivum, et hoc modo sit legendum ἐν ὄρει ἁγίῳ αὐτοῦ εὐρίζῳ, *in monte sancto ejus bene radicato.*

[c] Duo mss. ἐμάνθανον. Καὶ οὐκ εἶπε ῥίζωσιν. Διὸ καί.

[d] Alius ὅλην διόλου σώζει. Alii δι' ὅλης.

[e] Duo mss. ὁ δὲ Ἑβραῖος, φησθαρσεὶς, al. φεισθαρσείς· quæ est vera lectio, ut ait infra Chrysostomus, ἐπήγαγε τὸ Θαρσεῖς· οὕτω γὰρ καὶ ὁ Ἑβραῖος ἐδήλωσε διὰ τῆς λέξεως, ἣν καὶ παρεθήκαμεν. Legendum autem φησὶ Θαρσεῖς. Savil. et Morel. ὁ δὲ Ἑβραῖος, Θεσσαβέρ. Vide Præfat. Tomi hujus § II, p. VI et VII.

dum: laudare nempe eum propter hanc infinitam et incomprehensibilem essentiæ magnitudinem, et propter summa ejus in nos beneficia. Nam et voluit, et potuit quæ voluit. *In civitate Dei nostri, in monte sancto ejus.* Quid dicis? Illic ejus laudem concludis, qui est magnus, qui laudabilis, in civitate et in monte? Non hoc dico, inquit, sed quod nos ante alia hoc cognoverimus. Vel propterea ergo dixit illud, *In civitate Dei nostri*, vel volens ostendere, quod per magnitudinem miraculorum quæ ibi facta sunt, ostensa sit ejus magnitudo et gloria: quod eos qui erant captivi, qui disjecti, qui contempti, qui in regione hostili velut in sepulcro detinebantur, ut adeo repente clari essent, procuraverit: ut et qui eos vicerant, superarent, et ad priorem redirent prosperitatem, et antiquus patriæ status eis restitueretur. Ostendit enim, inquit, ipsum etiam creaturarum quæ videntur magnitudo: sed quoniam complures antiquitus erant paulo insipientiores, cognitionem, quæ ex inimicis et ex victoria oritur, adjicit, mirabilia hæc tropæa assidue erigens, et res in melius mutari curans, ac præter spem et exspectationem omnem ejusmodi miracula edens. Hanc autem vocat ejus civitatem, non alias ejus privans providentia, sed ut hos ostendat, quod ad cognitionis rationem attinet, aliis fuisse longe priores. Illæ enim ejus dici poterant ratione tantum opificii; hæc vero etiam ratione familiaritatis et necessitudinis, et quod hæc omnia illic fierent miracula. Tunc itaque ea dicebatur Dei civitas; nunc autem nos omnes Dei dicimur. *Qui enim Christi sunt*, inquit, *carnem crucifixerunt cum vitiis et concupiscentiis* (*Gal.* 5. 24). Vidisti summam et intentissimam virtutem? Et ideo appellabatur quoque mons Dei, quoniam Deus illic colebatur. *Bene radicibus firmans exsultatione universæ terræ.* Dictum valde obscurum, et ideo oportet attendere. Ei enim, qui perfunctorie legit, magnam affert dubitationem: qui id autem diligenter persequitur, videbit consequentiam, et accuratam sententiarum connexionem. Quod enim dicit, est ejusmodi: *Magnus Dominus in civitate Dei nostri, in monte sancto suo bene radicans*, hoc est, bene radicibus firmans, et eam pulchre firmans ac stabiliens in gaudio et lætitia totius orbis terrarum. Hoc etiam alius obscure significans dixit, *Præscripto splendore universæ terræ.* Eam enim fecit splendorem et lætitiam universæ terræ. Illinc est fons pietatis, et radices et principia Dei cognitionis. Hanc ergo, cum talis esset, radicibus firmavit ac stabilivit ad ornamentum totius orbis terrarum, ad exsultationem, ad gaudium totius mundi. Jerosolyma enim tunc erat magistra universæ terræ, et qui volebant frui gaudio, cultumque et ornamentum capere, hinc ea quæ bona et honesta erant discebant. Et ideo hoc significans non dixit, Radicibus firmans, sed, *Bene firmans radicibus.* Quod si velis idipsum accipere anagogice, videbis rerum veritatem. Hinc enim processit exsultatio per universum orbem terrarum, hinc processit gaudium et lætitia, hinc emanarunt fontes philosophiæ, ubi Christus fuit crucifixus, unde profecti sunt apostoli. *Ex Sion*, enim, inquit, *egredietur lex, et verbum Domini ex Jerusalem* (*Mich.* 4. 2): habet autem hoc gaudium radices immortales. *Montes Sion latera aquilonis.* Alius, *Montes Sion femora aquilonis.* Hebræus autem, *Ar Sion jerchthe saphoun.* Qua de causa, quæso, meminit nunc aquilonis, et situm loci nobis descripsit? Quoniam assidue bellum hinc suscitabatur, invadentibus barbaris, idque prophetæ dicunt frequenter, bellum ab aquilone appellantes (*Jer.* 1. 13. 14); et lebetem illinc ferventem describunt: ita enim sita est regio Persarum, si habeatur ratio Palæstinæ (*a*). Quod factum admirans, hoc subjunxit, significans: Eam quæ illinc assidue vexabatur, fecisti inexpugnabilem. Perinde enim ac si quis diceret de corpore, Partem illam imbecillam fecisti valentiorem: hoc etiam hic ipse subindicat, dicens: unde luctus et lacrymæ, unde origo calamitatum, eæ partes impletæ sunt voluptate, alacritateque animi. Unde minæ, metus, et pericula, hinc gaudium et lætitia: nec ullus deinceps metuit aquilonarem illam partem mundi, nemo animo angitur, nemo suspicatur, sed omnes degunt in lætitia, cum ejus radices fixeris in voluptate. *Civitas regis magni.* 4. *Deus in domibus ejus cognoscitur, cum suscipiet ipsam.* Alius, *Cognitus est.* Alius, *Deus in regiis ejus cognoscetur ad munimentum* (*b*). Alius, *Deus in palatiis ejus cognitus est ad eripiendam eam.*

2. Prædicat ejus dignitatem, laudem, coronam, dicens: *Civitas regis magni.* Deinde ostendens quomodo sit civitas regis magni, adjungit, *Deus in domibus ejus cognoscitur*, magnam ostendens providentiam, quod eam totam omni ex parte servet, non illius tantum totius curam gerens, sed etiam in unamquamque domum suam ostendens providentiam. Nobis enim etiam absque eo est cognitus, inimicis autem ex ea suam ostendit virtutem. Tempore enim Ezechiæ, cum barbarorum nubes eam invasisset, et totam veluti sagena circumdedisset, recesserunt cum maxima suorum clade relictisque cadaveribus (4. *Reg.* 19). Quinetiam multi quoque alii in eam sæpe ingressi, ignominia affecti recesserunt. Hæc, inquit, omnia gesta sunt Dei providentia, eamque præclaram et insignem fecerunt. Non solum autem quod præclara, sed etiam quod adeo præclara facta sit, magna evasit. 5. *Quoniam ecce reges terræ congregati sunt, convenerunt in unum.* Alius, *Ecce enim reges simul instructi sunt.* 6. *Ipsi videntes sic, admirati sunt, conturbati sunt, commoti sunt:* 7. *tremor apprehendit eos. Ibi dolores ut parturientis,* 8. *in spiritu vehementi.* Alius, *Per ventum violentum.* Alius, *Ardoris. Conteres naves Tharsis.* Alius, *Confringes.* Hebræus autem ait, *Tharsis.* Hic narrat bellum, bellum difficile, undique conflatum, et clariorem victoriam. Quoniam enim dixit, illum ei patrocinari, et ejus curam gerere, ostendit deinceps quomodo eam susciperet. Nam cum innumerabiles gentes eam invasissent (hoc enim signi-

(*a*) Non satis accurate dicitur regionem Persarum esse ad septentrionem Palæstinæ.

(*b*) Hæc interpretatio est Symmachi et quintæ Editionis. Vide Hexapla.

ficat per regum multitudinem), et non solum invasissent, sed etiam congregati aciem instruxissent, res ejusmodi gestæ sunt, ut ipsi abirent obstupefacti ob ea quæ tanto miraculo facta sunt. Ita enim bellum conficiebatur, ut ipsi horrore ac torpore pleni recederent, et cum magna animi perturbatione resilirent, dum multi paucos, et ii qui ordines instruxerant, divisos timerent, nec secus afficerentur quam mulier quæ parturit. Unde clarum erat, bellum non fuisse gestum humano more, sed Deum fuisse ducem in committendo prælio, qui non solum spiritus eorum deprimebat, sed etiam mentem eorum conquassabat, eisque dolores immittebat et ineffabilem timorem afferebat : ac perinde accidit, ac si magna classe congregata, vehemens ventus irruens, omnes naves contrivisset, triremes demersisset, magnamque repente perturbationem injecisset. Hic enim mihi videtur per hoc exemplum et victoriæ facilitatem, et perturbationis magnitudinem significare. Nam hi quoque cum magnam classem parassent, et ex longinqua aliqua et aliena regione venissent, ira Dei veluti quodam vehementi vento omnes perierunt. Et ideo locum quoque significans unde venerunt, subjunxit illud, *Tharsis*. Ita etiam significavit Hebræus perdictionem, quam vestra causa adjecimus in lectione contextus. Vel hoc ergo dici potest, vel illud quod ante dixi, quemadmodum naves Tharsis vehemens ventus irruens sæpe contrivit : ita etiam multitudinem illam Deus conturbavit. 9. *Sicut audivimus, sic vidimus in civitate Domini virtutum, in civitate Dei nostri.* Vidisti quomodo exponit id quod est superius, *Bene radicans?* Non dixit enim, Qui bene radicavit, sed, *Bene radicans :* hoc est, assidue providens, assidue curam gerens, assidue muniens. Postquam enim dixit quæ tunc contigerunt, ad res antiquas narrandas rursus convertit orationem, ostendens hæc habere cum illis affinitatem. Quæ enim, inquit, verbis audivimus, ea factis vidimus, victorias Dei, tropæa, curam ac providentiam, et quæ opinionem superant miracula. Deus enim numquam intermisit hæc facere. Ejus ergo est et liberare a periculis, et deducere ad Dei cognitionem. Recte autem meminit propheta eorum, quæ longo ante tempore facta sunt. Oportebat enim et ex veteribus narrationibus, et ex recens gestis doceri, ut crassiores ex iis, quæ fiebant, iis quoque quæ facta erant crederent, et duplex lucrum facerent, essetque eis auditio pro visu. *Deus fundavit eam in æternum.* 10. *Suscepimus, Deus, misericordiam tuam in medio populi tui.* Alius, *Æstimavimus, Deus, misericordiam tuam in medio populi* [1] *tui.* Hebræus autem, *Echalach demmenu.* 11. *Secundum nomen tuum, Deus, sic etiam laus tua in fines terræ.*

3. Quoniam dixerat, Quæ audivimus, ea et vidimus, nunc dicit et quid audierit, et quid viderit. Quid ergo audivit, et quid vidit? Quod Dei gratia reddit civitatem firmiorem et inconcussam. Hoc est enim ei fundamentum, hoc robur, hoc eam facit inexpugnabilem, non humanæ opes et auxilium, non vis armorum, nec turres et mœnia; sed quid? Deus eam regit et continet. Hoc enim eos maxime doceri oportuit, et propheta assidue illos eo deducit. *Suscepimus, Deus, misericordiam tuam in medio populi tui.* Quid est. *Suscepimus?* Speravimus, exspectavimus, cognovimus tuam humanitatem et clementiam. Quoniam enim dixit, Fundavit, radicavit, muniit, ostendens tantam providentiam non proficisci ex meritis eorum qui eam assequuntur, sed procedere ex bonitate ejus qui illa facit, et simul volens fastum eorum comprimere, sic loquutus est, hoc propemodum dicens: Tuæ sunt misericordiæ hæc præclara facinora, tuæ gloriæ, tuæ bonitatis. Et ideo subjunxit: *Secundum nomen tuum, Deus, sic et laus tua in fines terræ. Laus*, inquit, *tua* res adeo præclaras, magnas et admirabiles operatur, adeo excelsas et gloriosas. Non enim ad mensuram curam gessisti eorum quos beneficio afficis, nec propter eorum merita, sed pro tua magnitudine. *Laus* ergo *tua*, hoc est, tua celebratio, quæ ex operibus profecta est, fecit ut præclara tua facta evulgarentur. Facta enim fuerunt in Palæstina, sed propter ingentem ipsorum magnitudinem pervenerunt ad extremos fines orbis terrarum, et qui erant procul remoti, ea sciebant. Quæ facta itaque fuerant in Ægypto, meretrix Hiericuntina sciebat melius quam ii, qui interfuerant (*Jos.* 2. 10). Rursus quæ in Palæstina evenerant, ii quoque qui in regione Persarum habitabant, prædicabant; quæ rursus gesta fuerant in Perside, noverant qui in extremis finibus terræ agebant. Quapropter rex quoque misit literas per universum orbem terræ, prædicans ea quæ in fornace evenerant (*Dan.* 3. 98). Et ideo hic quoque cum dixisset, *Laus tua in fines terræ*, subjungit : *Justitia plena est dextera tua.* Quod enim assidue facere consuevit, ut ab iis quæ erga homines fiunt ascendat ad ea, quæ ad ipsius naturam pertinent, hoc etiam fecit in præsenti : non ut aliqua ad Deum accedere aut ab eo recedere cogitemus, absit; sed quoniam infirmatur sermo et lingua humana, oportet dictis Deo dignum sensum tribuere.

Justitia Deo cohæret. — Quæ ergo Dei naturæ adsunt, ea dicit, quæ sunt ejus substantiæ conjuncta. Quænam autem ea sunt? *Justitia*, inquit, *plena est dextera tua.* Ostendit enim, ea quæ fiunt non esse ex meritis eorum quos beneficio afficit, sed ex sua substantia, quoniam ipsa ejus substantia delectatur justitia, lætatur benignitate et clementia. Hoc est ejus opus, hæc est ejus consuetudo, et ideo tanta accipiebant ab eo beneficia. Quemadmodum enim ignis est calefacere, et solis illustrare : ita etiam ejus est benefacere; imo vero ne sic quidem, sed longe amplius. Et ideo sic quoque dixit : *Justitia plena est dextera tua*, ejus affluentiam, illamque ejus esse substantiæ conjunctam, significans. 12. *Lætetur mons Sion, et exsultent filiæ Judææ, propter judicia tua,*

[1] Reg. 654 *templi* (ναοῦ), quæ est vera lectio. Chrysost. tamen legit *populi* (λαοῦ) contra veritatem Hebraicam, הֵיכָלֶךָ, quod hic exprimitur, *templi tui.* Cum autem Chrysostomus legerit in priore loco, *populi tui*, secundum exemplar suum LXX Interpretum, non ausi sumus lectionem alterius interpretis unius Codicis auctoritate mutare, cum maxime ille eam lectionem infra repetat.

ὄνετο. Μυρίων γὰρ ἐθνῶν ἐπελθόντων (τοῦτο γὰρ διὰ τοῦ πλήθους τῶν βασιλέων δηλοῖ), καὶ οὐχ ἁπλῶς ἐπελθόντων, ἀλλὰ συγκεκροτημένων καὶ συντεταγμένων, τοιαῦτα γέγονε πράγματα, ὡς αὐτοὺς θαυμαστὰς γενομένους τῶν παραδόξων αὐτῶν ἀπελθεῖν. Οὕτω γὰρ ὁ πόλεμος ἐτροποῦτο, ὡς νάρκης καὶ φρίκης ἐμπλησθέντας αὐτοὺς ἀναχωρεῖν· καὶ μετὰ πολλῆς τῆς ἀγωνίας ἀπεπήδων οἱ πολλοὶ τοὺς ὀλίγους δείσαντες, οἱ συντεταγμένοι τοὺς διῃρημένους, καὶ ὠδινούσης γυναικὸς οὐδὲν ἄμεινον διέκειντο. Ὅθεν δῆλον, ὡς οὐ κατὰ ἀκολουθίαν ἀνθρωπίνην ὁ πόλεμος κατωρθοῦτο, ἀλλὰ Θεὸς ἦν ὁ τὴν μάχην στρατηγῶν, ὁ καὶ τὰ φρονήματα αὐτῶν οὐ μόνον καταβάλλων, ἀλλὰ καὶ τὴν διάνοιαν αὐτῶν κατασείων, καὶ ὠδῖνας αὐτοῖς ἐντιθεὶς, καὶ ἄῤῥητον φόβον τινὰ αὐτοῖς ἐργαζόμενος. Καὶ ταὐτὸν γέγονεν, οἷον ἂν εἰ στόλου πολλοῦ ναυτικοῦ συνελθόντος, πνεῦμα ἐμπεσὸν χαλεπὸν συντρίψειε πάντα τὰ πλοῖα, καὶ καταδύσειε τὰς τριήρεις, καὶ πολλὴν ἀθρόον ἐμβάλοι τὴν ταραχήν. Ἐνταῦθα γάρ [200] μοι διὰ τοῦ ὑποδείγματος τούτου τό τε εὔκολον τῆς νίκης δοκεῖ δηλοῦν, καὶ τῆς ταραχῆς τὴν ὑπερβολήν. Καὶ γὰρ ναυτικῷ χρησάμενοι στόλῳ, καὶ οὗτοι παραγενόμενοι ἐκ μακρᾶς τινος καὶ ἀλλοτρίας χώρας, ὥσπερ τινὶ πνεύματι βιαίῳ τῇ ὀργῇ τοῦ Θεοῦ πάντες [a] ἀπώλοντο. Διὸ καὶ τὸν τόπον δηλῶν ὅθεν ἦλθον, ἐπήγαγε τὸ, *Θαρσεῖς*. Οὕτω γὰρ καὶ ὁ Ἑβραῖος ἐδήλωσε διὰ τῆς λέξεως, ἣν καὶ παρεθήκαμεν ὑμῶν χάριν εἰς τὴν ἀνάγνωσιν τοῦ ῥητοῦ. Ἢ τοῦτο τοίνυν ἔστιν εἰπεῖν, ἢ ἐκεῖνο ὃ ἔμπροσθεν εἶπον, ὅτι ὥσπερ τὰ πλοῖα Θαρσεῖς ἄνεμος χαλεπὸς ἐμπεσὼν συνέτριψε πολλάκις, οὕτω δὴ τὰ πλήθη ἐκεῖνα συνετάραξεν ὁ Θεός. *Καθάπερ ἠκούσαμεν, οὕτω καὶ εἴδομεν ἐν πόλει Κυρίου τῶν δυνάμεων, ἐν πόλει τοῦ Θεοῦ ἡμῶν.* Εἶδες πῶς τὸ ἀνώτερον ἐξηγεῖται, τὸ, *Εὐρίζων* [b]; Οὐ γὰρ εἶπεν, εὐριζώσας, ἀλλ', *Εὐρίζων*, τουτέστι, διηνεκῶς προορῶν, διηνεκῶς κηδόμενος, διηνεκῶς τειχίζων. Εἰπὼν γὰρ τὰ συμβάντα τότε, ἐπὶ τὰ παλαιὰ διηγήματα ἀνάγει τὸν λόγον, δεικνὺς ὅτι ταῦτα ἐκείνων συγγενῆ. Ἃ γὰρ εἴδομεν, φησὶν, ἐπὶ τῶν ῥημάτων, ταῦτα ἐπὶ τῶν ἔργων ἑωράκαμεν, τὰς νίκας, τὰ τρόπαια τοῦ Θεοῦ, τὴν κηδεμονίαν, τὰ παράδοξα θαύματα. Οὐ γὰρ διέλιπεν ὁ Θεὸς ἀεὶ ταῦτα ἐργαζόμενος. Ὥστε αὐτοῦ ἐστι καὶ κινδύνων ἀπαλλάττειν, καὶ πρὸς θεογνωσίαν χειραγωγεῖν. Καὶ καλῶς ὁ προφήτης ἐμνημόνευσε τῶν πρὸ πολλοῦ τοῦ χρόνου γενομένων. Ἐπεὶ γὰρ καὶ ἀπὸ τῶν παλαιῶν διηγημάτων, καὶ ἀπὸ τῶν νεαρῶν παιδεύεσθαι ἔργων, ὥστε τοὺς παχυτέρους αὐτῶν ἀπὸ τῶν γινομένων καὶ τοῖς ἤδη γεγενημένοις πιστεύειν, καὶ διπλοῦν καρποῦσθαι τὸ κέρδος, καὶ τὴν ἀκοὴν αὐτοῖς ἀντὶ ὄψεως γίνεσθαι. *Ὁ Θεὸς ἐθεμελίωσεν αὐτὴν εἰς τὸν αἰῶνα. Ὑπελάβομεν, ὁ Θεὸς, τὸ ἔλεός σου ἐν μέσῳ τοῦ λαοῦ σου.* Ἕτερος, *Εἰκάσαμεν, ὁ Θεὸς, τὸ ἔλεός σου ἐν μέσῳ τοῦ λαοῦ σου.* Ὁ δὲ Ἑβραῖος, *Ἠχαλὰχ δεμμηνοῦ. Κατὰ τὸ ὄνομά σου, ὁ Θεὸς, οὕτω καὶ ἡ αἴνεσίς σου ἐπὶ τὰ πέρατα τῆς γῆς.*

γ'. Ἐπειδὴ εἶπεν, Ἃ ἠκούσαμεν, ταῦτα καὶ εἴδομεν, λέγει καὶ τί ἤκουσε, καὶ τί εἶδε. Τί οὖν ἤκουσε, καὶ τί εἶδε; Ὅτι ἰσχυροτέραν καὶ ἀῤῥαγῆ ἡ τοῦ Θεοῦ χάρις τὴν πόλιν ἐργάζεται. Τοῦτο γὰρ αὐτῇ θεμέλιος, τοῦτο ἰσχὺς, τοῦτο ἀχείρωτον αὐτὴν ποιεῖ, οὐκ ἀνθρωπίνη συμμαχία καὶ βοήθεια, οὔτε ὅπλων ἰσχὺς, οὐδὲ πύργοι καὶ τείχη· ἀλλὰ τί; Ὁ Θεὸς αὐτὴν διακρατεῖ. Τοῦτο γὰρ μάλιστα παιδεύεσθαι αὐτοὺς ἔδει, καὶ πρὸς τοῦτο αὐτοὺς ὁ Προφήτης ἐνάγει διηνεκῶς. *Ὑπελάβομεν, ὁ Θεὸς, τὸ ἔλεός σου ἐν μέσῳ τοῦ λαοῦ σου.* Τί ἐστιν, *Ὑπελάβομεν*; Ἠλπίσαμεν, προσεδοκήσαμεν, ἔγνωμεν τὴν φιλανθρωπίαν τὴν σήν. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, Ἐθεμελίωσεν, ἐῤῥίζωσεν, ἐτείχισε, δεικνὺς ὅτι [201] ἡ τοσαύτη πρόνοια οὐ κατὰ τὴν ἀξίαν τῶν ἀπολαβόντων, ἀλλὰ κατὰ τὴν ἀγαθότητα τοῦ ποιοῦντος γίνεται, καὶ ἅμα θέλων τὸν τῦφον αὐτῶν καταστεῖλαι, οὕτως εἶπε, μονονουχὶ τοῦτο λέγων· Σοῦ τοῦ ἐλέους ἐστὶ ταῦτα τὰ κατορθώματα, τῆς δόξης τῆς σῆς, τῆς ἀγαθωσύνης τῆς σῆς. Διὸ καὶ ἐπήγαγε· *Κατὰ τὸ ὄνομά σου, ὁ Θεὸς, οὕτω καὶ ἡ αἴνεσίς σου ἐπὶ τὰ πέρατα τῆς γῆς. Ἡ αἴνεσίς σου*, φησὶ, κατορθώματα οὕτω μεγάλα ποιεῖ καὶ θαυμαστὰ, οὕτως ὑψηλὰ καὶ ἔνδοξα. Οὐ γὰρ κατὰ τὸ μέτρον τῶν εὐεργετουμένων τὴν κηδεμονίαν ἐπεδείκνυσο, οὐδὲ κατὰ τὴν ἀξίαν, ἀλλὰ κατὰ τὸ μέγεθος τὸ σόν. Ἡ αἴνεσις τοίνυν, τουτέστιν, ἡ εὐφημία ἡ ἀπὸ τῶν ἔργων, τὰ κατορθώματα ἐποίησεν ἐξάκουστα. Ἐγίνετο μὲν γὰρ ἐν τῇ Παλαιστίνῃ, διὰ δὲ τὸ μέγεθος καὶ τὸν ὄγκον αὐτὰς τῆς οἰκουμένης κατελάμβανε τὰς ἐσχατιὰς, καὶ οἱ πόῤῥωθεν ὄντες πάντα ἐμάνθανον. Τά γ' οὖν ἐν Αἰγύπτῳ γενόμενα, ἡ Ἱεριχουντία πόρνη τῶν παρόντων ἀκριβέστερον ᾔδει. Πάλιν τὰ ἐν Παλαιστίνῃ συμβάντα καὶ οἱ τὴν τῶν Περσῶν χώραν οἰκοῦντες ἀνεκήρυττον· τὰ ἐν αὐτῇ τῇ Περσίδι πάλιν οἱ πρὸς τὰ πέρατα τῆς γῆς ὄντες ἐγίνωσκον. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ ὁ βασιλεὺς διὰ γραμμάτων ἔπεμπε πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης, ἀνακηρύττων τὰ ἐν τῇ καμίνῳ. Διὰ τοῦτο καὶ οὗτος εἰπὼν, *Καὶ ἡ αἴνεσίς σου ἐπὶ τὰ πέρατα τῆς γῆς*, ἐπήγαγε· *Δικαιοσύνης πλήρης ἡ δεξιά σου.* Ὅπερ μὲν ἔθος αὐτῷ ποιεῖν συνεχῶς, ἀπὸ τῶν εἰς ἀνθρώπους γινομένων ἀναβαίνειν ἐπὶ τὰ προσόντα αὐτοῦ τῇ φύσει, τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ παρόντος ποιεῖ· οὐχ ἵνα ἐπιγινόμενα καὶ ἀπογινόμενα [a] νοήσωμεν, μὴ γένοιτο· ἀλλ' ἐπειδὴ ἀσθενεῖ ὁ λόγος καὶ ἡ γλῶττα ἡ ἀνθρωπίνη, δεῖ θεοπρεπῆ τινα ἔννοιαν προστιθέναι τῷ λόγῳ.

Τὰ προσόντα οὖν τῇ φύσει τοῦ Θεοῦ ταῦτα λέγει, τὰ συνουσιωμένα αὐτῷ. Τίνα δὲ ταῦτά ἐστι; *Δικαιοσύνης πλήρης*, φησὶν, *ἡ δεξιά σου.* Δείκνυσι γὰρ, ὅτι οὐ τῆς ἀξίας ἦν τῶν εὐεργετουμένων τὰ γινόμενα, ἀλλὰ τῆς οὐσίας τῆς αὐτοῦ, ἐπειδὴ αὐτὴ αὐτοῦ ἡ οὐσία δικαιοσύνῃ χαίρει, φιλανθρωπίᾳ εὐφραίνεται. Τοῦτο ἔργον αὐτοῦ, τοῦτο ἔθος αὐτῷ, καὶ διὰ τοῦτο τοσαύτης ἀπήλαυον εὐεργεσίας. Ὥσπερ γὰρ τοῦ πυρὸς τὸ θερμαίνειν, καὶ ἡλίου τὸ φωτίζειν· οὕτω δὴ καὶ αὐτοῦ τὸ εὐεργετεῖν, οὐχ οὕτω δὲ, ἀλλὰ καὶ πολλῷ μᾶλλον. Διὸ καὶ οὕτως εἶπε, *Δικαιοσύνης πλήρης ἡ δεξιά σου*, τὸ δαψιλὲς, τὸ συνουσιωμένον αὐτῷ δηλῶν. *Εὐφρανθήτω ὄρος Σιὼν, καὶ ἀγαλλιάσθωσαν αἱ θυγατέρες τῆς Ἰουδαίας, ἕνεκεν τῶν κριμάτων σου, Κύριε.* Ἄλλος φησὶ, *Διὰ κρίσεις σου.*

[a] Sequentia sic exhibent duo mss. :... ἀπώλοντο. Θαρσεῖς δὲ τὸν τόπον ἐμοὶ δοκεῖ δηλοῦν· καὶ γὰρ ὁ Ἑβραῖος ταύτῃ κέχρηται τῇ φωνῇ. Διὸ καὶ αὐτὴν τὴν Ἑβραϊκὴν παρεθήκαμεν λέξιν· ἢ τοῦτο τοίνυν φησὶν, ἢ ἐκεῖνο.

[b] Unus εὐρίζῳ. Vide supra. Mox unus διηνεκῶς προνοῶν.

[a] Sic mss. et Sav. recte. In Mor. καὶ ἀπογινόμενα deest.

Κυκλώσατε Σιὼν, καὶ περιλάβετε αὐτήν. Ἄλλος, *καὶ περιέλθετε. Διηγήσασθε ἐν τοῖς πύργοις αὐτῆς.* Ἕτερος, *Ἀριθμήσατε τοὺς πύργους αὐτῆς.* Ἄλλος, *Ἐπαινέσατε. Θέσθε τὰς καρδίας ὑμῶν εἰς τὴν δύναμιν αὐτῆς.* Ἕτερος, *Εἰς τὸν περίβολον.* Ἕτερος, *Τὴν εὐπορίαν. Καὶ καταδιέλεσθε τὰς βάρεις αὐτῆς.* Ἕτερος, *Διαμετρήσατε τὰ βασίλεια αὐτῆς. Ὅπως ἂν* [202] *διηγήσησθε εἰς γενεὰν ἑτέραν.* Ἄλλος, *Γενεᾷ μεταγενεστέρᾳ. Ὅτι οὗτος ὁ Θεὸς ἡμῶν εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος. Αὐτὸς ποιμανεῖ ἡμᾶς εἰς τοὺς αἰῶνας.* Τί δήποτε ταῦτα παρακελεύεται, περιϊέναι τὴν πόλιν, ἀριθμεῖν τοὺς πύργους, προσέχειν ταῖς οἰκοδομαῖς, τὴν εὐπρέπειαν αὐτῆς ἀναλογίζεσθαι, τοὺς περιβόλους αὐτῆς καὶ τὰ τείχη ψηφίζειν, τὰς οἰκίας καὶ τὰ βασίλεια μετρεῖν, οὐ χρεία τῆς παρ' ἡμῶν ἑρμηνείας· αὐτὸς ἑαυτὸν ὁ λόγος σαφηνίζει. Εἰπὼν γὰρ ταῦτα, καὶ τὴν αἰτίαν εὐθέως προσέθηκε. Ποίαν δὴ ταύτην; *Ὅπως ἂν διηγήσησθε*, φησὶν, *εἰς γενεὰν ἑτέραν.* Ὃ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Ἐμπλήσθητε ἡδονῆς, χάρητε, σκιρτήσατε. Ἀλλὰ μὴ ἁπλῶς, μηδὲ ὡς ἔτυχεν, ἀλλὰ μετὰ ἀκριβείας καταμάθετε αὐτῆς τὴν ἰσχύν. Ἐπειδὴ γὰρ ἐρείπιον γέγονεν, ἐπειδὴ πρόῤῥιζος ἀνεσπάσθη, καὶ τὸ ἔδαφος αὐτῆς σχεδὸν ἀπώλετο, καὶ ἀπέγνωσαν τὴν ἐπὶ τὸ βέλτιον αὐτῆς μεταβολὴν, ὡς λέγειν, *Ξηρὰ γέγονε τὰ ὀστᾶ ἡμῶν, διαπεφωνήκαμεν, παρανηλώμεθα*, καὶ οὐ προσεδόκων αὐτὴν ἀπολήψεσθαι· ἀπέλαβον δὲ αὐτὴν, καὶ οὐ τοιαύτην, οἵαν ἀπέβαλον, ἀλλὰ πολλῷ βελτίονα καὶ λαμπροτέραν, καὶ περιφανεστέραν, καὶ μείζονα, καὶ εὐπορωτέραν, καὶ δυνατωτέραν, καὶ εὐρυτέραν ἐν ταῖς οἰκοδομαῖς, ἐν τοῖς ὠνίοις, ἐν τῇ δυνάμει, ἐν τῇ τῆς ὑποστάσεως περιουσίᾳ. *Ἔσται γὰρ*, φησὶν, *ἡ ἐσχάτη δόξα τοῦ οἴκου τούτου, ὑπὲρ τὴν ἔμπροσθεν.* Παραινεῖ τῷ λαῷ, καὶ μονονουχὶ ταῦτα λέγει[a]· Ἰδοὺ ἡ πόλις αὕτη, ἡ ἀπεγνωσμένη, ἡ ἀπηλπισμένη, ἡ ἐρείπιον οὖσα, πῶς ἐπὶ λαμπρότερον ἐπανῆλθε σχῆμα; Αὐτὰ οὖν ταῦτα καταμάθετε, τὴν οἰκοδομὴν αὐτῆς, τὴν λαμπρότητα, τὴν περιφάνειαν, ἵνα κἀντεῦθεν μαθόντες τοῦ Θεοῦ τὴν ἰσχὺν, πῶς τὴν ἀπεγνωσμένην μείζονα ἐποίησε, διηγήσθε τοῖς ἐγγόνοις ὑμῶν τὴν δύναμιν τοῦ Θεοῦ, τὸ διαρκὲς αὐτοῦ τῆς προνοίας· ὅτι διαπαντὸς ἔμενεν ἡμῶν κηδόμενος, καὶ προϊστάμενος καὶ ποιμαίνων. Ταῦτα γὰρ τὰ διηγήματα καὶ τοῖς μετὰ ταῦτα πολλῆς ἔσται φιλοσοφίας ὑπόθεσις, καὶ θεογνωσίας ἀκριβεστάτης ἀφορμὴ, καὶ ἀρετῆς ἐπιμέλεια. Διὰ ταῦτα αὐτὴν περιιέναι κελεύει, ἵνα ἀκριβεῖς διδάσκαλοι τῶν ἐγγόνων γένωνται τῶν ἑαυτῶν.

δ'. Διὸ δὴ καὶ ἡμεῖς ἀεὶ καὶ διηνεκῶς ἀποσκοποῦντες, ἐν νῷ ἔχωμεν τὴν πόλιν ἡμῶν Ἱερουσαλὴμ, αὐτῆς τὰ κάλλη διαπαντὸς φανταζόμενοι, ἥτις ἐστὶ μητρόπολις τοῦ βασιλέως τῶν αἰώνων, ἐν ᾗ πνεύματα δικαίων, χοροὶ πατριαρχῶν, ἀποστόλων, καὶ πάντων ἁγίων· ἔνθα πάντα ἀστασίαστα, καὶ μὴ παρερχόμενα· ἔνθα τὰ ἄφθαρτα καὶ ἀθέατα κάλλη, ἃ μόνοις πρόσεστι κληρονομῆσαι τοῖς παντελῶς λήθην ποιησαμένοις τῶν φθαρτῶν τούτων καὶ προσκαίρων βιωτικῶν μελημάτων, πλούτου λέγω, καὶ τρυφῆς, καὶ τῶν ἐπιβλαβῶν ἡδονῶν τοῦ διαβόλου. Τὴν δὲ φιλαδελφίαν καὶ τὴν φιλοξενίαν πρὸς τοὺς δεομένους καθ' ἑκάστην τὴν ἡμέραν αὐξοῦντες, ἀγάπην τὴν πρὸς τὸν πλησίον, καὶ [203] τὴν ἐκ τῆς καρδίας συγχώρησιν τοῦ λελυπηκότος, ἵν' οὕτω καλῶς καὶ θεαρέστως βιωτεύοντες, κληρονόμοι γενοίμεθα τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας, ἐν αὐτῷ Χριστῷ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΕΙΣ ΤΟΝ ΜΗ' ΨΑΛΜΟΝ.

Εἰς τὸ τέλος τοῖς υἱοῖς Κορέ. Ἄλλος, *Ἐπινίκιος.*

Ἀκούσατε ταῦτα, πάντα τὰ ἔθνη. Ἄλλος, *Ἀκούσατε τοῦτο. Ἐνωτίσασθε, πάντες οἱ κατοικοῦντες τὴν οἰκουμένην.* Ἄλλος, *Τὴν ἐγκατάδυσιν.* Ἄλλος φησὶ, *Τὴν κατάδυσιν.* Ὁ δὲ Ἑβραῖος, *Ὀλδ. Οἵ τε γηγενεῖς καὶ οἱ υἱοὶ τῶν ἀνθρώπων.* Ἄλλος, *Ἥ τε ἀνθρωπότης, προσέτι δὲ καὶ οἱ υἱοὶ ἑκάστου ἀνδρός. Ἐπὶ τὸ αὐτὸ πλούσιος καὶ πένης.* Ἄλλος, *Ὁμοῦ.*

α'. Μεγάλα τινὰ καὶ ἀπόῤῥητα μέλλει διαλέγεσθαι νῦν ἡμῖν ὁ Προφήτης. Οὐδὲ γὰρ ἂν τοὺς πανταχοῦ τῆς γῆς ἐκάλεσεν εἰς ἀκρόασιν, οὐδ' ἂν τὸ τῆς οἰκουμένης ἐκάθισε θέατρον, εἰ μὴ μέγα τι, καὶ λαμπρὸν, καὶ τοῦ μεγέθους τοῦ συλλόγου ἄξιον ἐρεῖν ἡμῖν ἔμελλεν. Οὐκέτι γὰρ ὡς Ἰουδαίοις προφητεύων τοῖς τὴν Παλαιστίνην οἰκοῦσι διαλέγεται, ἀλλ' ὥσπερ τις ἀπόστολος καὶ εὐαγγελιστὴς πρὸς ἅπασαν τὴν τῶν ἀνθρώπων φύσιν ἀποτείνει τὸν λόγον. Ὁ μὲν γὰρ νόμος ἐν μιᾷ γωνίᾳ τῆς οἰκουμένης τὸ ἔθνος ἐπαίδευεν· ὁ λόγος δὲ τοῦ κηρύγματος πανταχοῦ τῆς γῆς ἐξηγεῖτο[b], καὶ ἑαυτὸν ἐξέτεινε, τοσαύτην ἐπελθὼν χώραν, ὅσην καὶ ὁ ἥλιος ἔπεισιν. Ἐκεῖνα μὲν γὰρ παιδαγωγία τις ἦν καὶ εἰσαγωγὴ, καὶ διακονία κατακρίσεως καὶ θανάτου· ταῦτα δὲ χάρις καὶ εἰρήνη. Ἐπεὶ οὖν ἅπαν τὸ γένος εἰς τὴν ἀκρόασιν συνεκάλεσε, δεῦρο δὴ καὶ ἡμεῖς παραγενώμεθα, καὶ ἴδωμεν τί βούλεται ἡμῖν ὁ ψαλμῳδὸς εἰπεῖν, ὁ κοινὸς τοῦ γένους τῶν ἀνθρώπων προστάτης.[c] Κἂν βάρβαροί τινες ὦσι, κἂν σοφοὶ, κἂν ἰδιῶται, κελεύεις αὐτοὺς παραγενέσθαι; Ναὶ, φησί. Διὰ δὴ τοῦτο ἀρχόμενος εἶπεν, *Πάντα τὰ ἔθνη*· καὶ πάλιν ἐπέτεινε λέγων· *Οἵ τε γηγενεῖς καὶ οἱ υἱοὶ τῶν ἀνθρώπων*, τὴν ἀνθρωπότητα πᾶσαν καλῶν. Βαβαὶ τῆς διδασκαλίας! πῶς ἐστι πᾶσιν ἁρμόδιος, καὶ κοινή. Διὰ γάρ τοι τοῦτο οὐδὲ ἁπλῶς καλεῖ μόνον ἅπαντας, ἀλλὰ καὶ μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς, καὶ ἀκριβείας προσέχειν τοῖς λεγομένοις κελεύει. Οὐ γὰρ εἶπεν, *Ἀκούσατε* μόνον *ταῦτα, πάντα τὰ ἔθνη*, ἀλλὰ καὶ, *Ἐνωτίσασθε.* Τὸ δὲ ἐνωτίσασθαι οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν, ἢ τὸ μετὰ σπουδῆς [204] ἀκοῦσαι, καὶ συντεταμένῃ τῇ διανοίᾳ. Ἐνωτίσασθαι γὰρ

[a] Morel. et Reg. 654 τῷ λαῷ ταῦτα λέγων. Colb. et Savil. ut nos.

[b] Morel. ἐνηχεῖτο.

[c] Textum antehac in Morel. et Savil. vitiatum sic restituimus ex cod. mss.

Domine. Alius, *Ob judicia tua*. 13. *Circumdate Sion, et complectimini eam*. Alius, *Et circuite*. *Narrate in turribus ejus*. Alius, *Numerate turres ejus*. Alius, *Laudate*. 14. *Ponite corda vestra in virtute ejus*. Alius, *In ambitum*. Alius, *In abundantiam*. *Et distribuite domos ejus*. Alius, *Dimetimini regias ejus*. *Ut enarretis in progenie altera*. Alius, *In generatione posteriori*. 15. *Quoniam hic est Deus noster in sæculum, et in sæculum sæculi. Ipse reget nos in sæcula*. Quanam de causa hæc præcipit, circuire civitatem, numerare turres, attendere ædificia, considerare ejus decorem, septa ejus et muros computare, domos et palatia metiri, non opus est nostra interpretatione, sed oratio ipsa seipsam explicat. Cum enim hæc dixisset, causam quoque statim adjecit. Quamnam? *Ut enarretis in progenie altera*. Quod autem dicit, hujusmodi est: Implemini gaudio, lætemini, exsultetis. Sed non leviter ac obiter, sed accurate et diligenter ejus vires intelligite. Quoniam enim fuit diruta, quoniam radicitus convulsa, ejusque solum propemodum interiit, et desperarunt fore ut ea in melius mutaretur, adeo ut dicerent: *Aruerunt ossa nostra, lassati sumus, consumpti sumus*[1] (*Ezech.* 37. 11), nec exspectabant fore ut eam reciperent: eam tamen receperunt, et non talem qualem amiserant, sed longe meliorem, clariorem, atque illustriorem, majorem, ditiorem, potentiorem, et magnificentiorem in ædificiis, in rebus venalibus, in potentia, in facultatibus. *Erit enim*, inquit, *ultima gloria domus hujus supra priorem* (*Agg.* 2. 10). Adhortatur populum, et propemodum hæc dicit: Ecce hæc civitas, de qua erat omnis spes abjecta, quæ diruta et eversa fuerat, quomodo in splendidiorem speciem statumque restituta est? Hæc ergo ipsa discite, ejus ædificationem, splendorem, claritatem, ut cum hinc Dei virtutem didiceritis, nempe quo pacto eam, cujus nulla erat spes relicta, majorem fecerit, narretis posteris vestris Dei potentiam, et perpetuam ejus providentiam, eumque nostri curam semper gerere, nos regere, et defendere. Hæ enim narrationes posteris quoque erunt magnæ argumentum philosophiæ, et occasio exactissimæ Dei cognitionis, et studii virtutis. Quamobrem jubet illos eam circuire, ut sint perfecti doctores posterorum (*a*).

4. Quocirca nos quoque semper et continuo considerantes, civitatem nostram Jerusalem mente versemus, ac pulchritudinem ejus nobis ob oculos perpetuo ponamus, quæ Regis sæculorum est metropolis, in qua justorum sunt spiritus, chori patriarcharum, apostolorum, omniumque sanctorum; ubi stabilia sunt cuncta, non prætereuntia; ubi pulchritudines sunt immortales, et quæ sub aspectum non cadunt, quæ solis iis hereditate consequi licet, qui caducarum et fluxarum sæcularium curarum penitus obliti fuerint, opum scilicet ac deliciarum, et damnosarum diaboli voluptatum; fraternum autem amorem et hospitalitatem erga pauperes, et caritatem in proximum in dies augent, atque acceptas injurias ex animo condonant: ut, cum hac ratione honeste atque ut Deo acceptum est, vitam traduxerimus, regni cælorum hereditatem accipiamus, in ipso Christo Domino nostro, cui gloria et imperium una cum Patre et Spiritu sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

IN PSALMUM XLVIII.

1. *In finem filiis Core*. Alius (*a*), *Triumphalis*.

2. *Audite hæc, omnes gentes*. Alius, *Audite hoc*. *Auribus percipite, omnes qui habitatis orbem*. Alius, *Intimum Occidentem*. Alius, *Occidentem*. Hebræus, *Old*. 3. *Quique terrigenæ et filii hominum*. Alius, *Etiam humanum genus, et præterea filii uniuscujusque viri*. *Simul in unum dives et pauper*. Alius, *Pariter*.

1. Magna quædam et arcana nobis nunc est dicturus propheta. Neque enim quotquot sunt ubique terrarum ad audiendum vocasset, nec totius orbis theatrum excivisset, nisi magnum quid et præclarum, et tanti conventus magnitudine dignum nobis esset dicturus. Neque enim amplius loquitur ut prophetans Judæis qui Palæstinam habitant, sed veluti quidam apostolus et evangelista ad omnem humanam naturam dirigit orationem. Lex enim uno in orbis angulo unam gentem docebat: sermo autem prædicationis ubique terrarum resonuit, et seipsum extendit, ut qui tantam pervaserit regionem quantam sol percurrit. Illa enim erant pædagogica quædam institutio et ministerium condemnationis et mortis: hæc autem gratia et pax. Quoniam ergo convocavit omne genus ad audiendum, nos quoque hic adsimus, et videamus quid vult nobis dicere psalmographus, qui communi hominum generi præest. Licet ergo sint barbari, licet sapientes, licet privati, jubes omnes eos adesse? Etiam, inquit. Et ideo incipiens quoque dixit: *Omnes gentes*; et rursus amplificavit orationem dicens: *Quique terrigenæ et filii hominum*, vocans omne genus hominum. Papæ quæ doctrina! quam est apta omnibus et communis! Et ideo non solum vocat omnes, sed magno studio et diligentia jubet eos illa quæ dicuntur attendere. Non solum enim dixit, *Audite hæc, omnes gentes*; sed etiam, *Auribus percipite*. Auribus percipere autem nihil est aliud quam diligenter et attente audire. Auribus enim percipere id proprie dicitur, quando quis aure auri admota loquitur, seipsum

[1] Hæc verba, *consumpti sumus* (Gr. παρεγηλέμεθα), non habentur apud Ezechielem, unde locus excerptus est.

(*a*) In aliquot Mss. hic desinit explanatio, addita vulgari illa clausula, *quia ipsi gloria*, ὅτι αὐτῷ ἡ δόξα, etc. De authentia hujus additamenti dubitat Savilius: anceps hæreo; non videntur tamen hæc aliena esse a stylo Chrysostomi.

(*a*) Interpretum nomina apud Savil. ad marg. notantur. Verum aut Codex, quo usus ille est, mendis scatet, aut notas Hexaplorum non intellexit ille. Siquidem prior lectio, *Alius*, « *Triumphalis*, » apud ipsum sextæ Editioni tribuitur, quæ est Symmachi, ut videas in Hexaplis nostris. Sic enim ille solet, למנצח vertere. Infra vero illud, *occidentem*, quod ab ipso sextæ Editioni tribuitur, est Aquilæ et Symmachi, ut in Hexaplis nostris videas, et Mss. auctoritate probatur. Illud vero, *etiam humanum genus, et præterea filii uniuscujusque viri*, notatur apud Savil. o'. θ. quasi scilicet esset septuaginta Interpretum et Theodotionis; sed est Symmachi, ut videas in Hexaplis nostris.

que et illum jubet adhibere animum iis quæ dicuntur. *Auribus percipite, omnes qui habitatis orbem.* Etiamsi qui, inquit, non referuntur in numerum gentium, sed sunt misti, et dispersi nomades, eos quoque voco ad audiendum. Vide concionatoris prudentiam [1]. Primum eorum animum excitavit, et erexit ad audiendum, eo quod omnes simul vocaverit. Deinde postquam vocavit, fastum eorum comprimit, ne propter multitudinem in arrogantiam efferantur. Talibus enim maxime auditoribus opus est, quando quis est verba facturus quæ ad studium sapientiæ pertineant, nempe contritis, compositis et ab omni fastu ac tumore liberis. Quomodo ergo ferocem eorum animum compescuit? Naturam in memoriam revocans. Postquam enim dixit, *Gentes*, subjunxit, *Quique terrigenæ et filii hominum.* Dixit substantiam ex qua est principium nostræ generationis, communem omnium matrem revocavit in memoriam. Et quare dixit, *Filii hominum?* Quia dixerat terrigenas, ne quis existimaret, ut volunt mythologi, homines ab initio e terra pullulasse, quemadmodum nonnulli fabulati sunt, quosdam satu editos introducentes, propterea subjunxit, *Filii hominum.* Patres enim vobis sunt homines: principium autem generationis vobis et illis terra est. *Quid* ergo *superbit terra et cinis* (*Eccli.* 10. 9)? Cogita apud te quænam sit mater tua, et fastum comprime: altos spiritus conculca ac deprime: considera *Quod terra es, et in terram reverteris* (*Gen.* 3. 19), et omnem arrogantiam expelle. Tali enim mihi auditore opus est. Ideo te sedatum reddo ac compositum, ut te accipiam aptum ad ea quæ dicuntur suscipienda. *Simul in unum dives et pauper.* Vidisti nobilitatem Ecclesiæ. Quidni enim nobilitatem, quando ob conditionis differentiam non arcet auditorem, sed universa doctrina ex æquo profunditur, et pauperi, et diviti mensa communis exhibetur? Postquam enim dixit id quod omnes unit, eos videlicet esse terrigenas, et filios hominum, et communem esse naturam ostendit: tunc quæ ex rebus sæcularibus videbatur esse, differentiam et inæqualitatem oratione ejicit communiter omnes vocans: est enim communis nostra natura: Communiter omnes voco; communis enim nostra civitas est orbis terrarum (*Act.* 17. 26). Sed ex paupertate et divitiis differentiam aliquam excogitastis, et inæqualitatem introduxistis. Atqui eam quoque rursus ejicio, non divites quidem admittens, pauperes autem habens despicatui, nec pauperes quidem vocans, divites autem expellens, sed et hos et illos, et non solummodo hos et illos, verbi gratia, hos quidem priores, illos vero posteriores, vel illos quidem posteriores, hos vero priores, sed simul. Sit communis conventus, communis concio, communis auditorum cœtus. Licet sis dives, ex eodem luto natus es: idem fuit tibi cum paupere ingressus, idem ortus. Et tu hominis filius es, et ille.

[1] Cod. 655, *prudentiam defensoris, aut potius concionatoris:* quæ forsitan est vera lectio: nam illud additamentum nec lapsu, nec consilio inductum fuisse videtur. Nihil tamen unius auctoritate Codicis addere ausi sumus.

2. Cum ergo quæ sunt præcipua, et magis opportuna, et honore æqualia, ex æquo habeatis, cur propter umbras et somnia intumescis, ex iis quæ nihil sunt communia distinguens? Communia naturæ, communia ortus, communia affinitatis et necessitudinis. Cur amictum exteriorem adducis, ut distinctionem ex eo efficias? Non fero, non patior. Et ideo voco te cum paupere, dicens: *Simul in unum dives et pauper.* In aliis enim non possunt simul videri dives et pauper; non in judiciis, non in aulis regiis, non in foris, non in mensis: sed illum quidem honoratum, hunc vero contemptum et abjectum; illum libere et confidenter agentem, hunc pudore et ignominia affectum videas: *Sapientia enim pauperis nihili ducitur, et verba ejus non audiuntur*(*Eccle.* 9. 16). Loqnutus est dives, et eum pulchre ac recte dixisse aiunt; pauper loquutus est, et non est datus ei locus (*Eccli.* 13. 27. 28). At non hic. Neque enim in hac Ecclesia ac concione stultam illam ambitionem honorisque cupiditatem patior, sed communem omnibus doctrinam propono. Vide doctoris prudentiam, quomodo etiam antequam incipiat concionem, ex ipsa sola vocatione maximum doctrinæ decretum protulerit. Qui enim omnes simul vocavit, neque illum sivit intumescere, nec hunc vilem et abjectum esse, sed ostendit, nec divitias esse bonum, sicut nec paupertatem malum, sed ea esse supervacanea et externa. Quare nihil mea refert an hoc sis, vel illud: neque enim si sis dives, video tibi aliquid accedere; nec si sis pauper, decedere. Sed forte dixerit aliquis: Et cur cum homo sis ejusdemque naturæ particeps, teipsum tanti facis, ut putes te esse idoneum orbis terrarum magistrum, et eos qui sunt in extremis finibus orbis convoces? quid potes dicere quod sit tanto dignum theatro? Possum, inquit. Postquam enim vocavit orbem terræ, credibilem ac fide dignam reddens orationem, audi quid dicat: 4. *Os meum loquetur sapientiam, et meditatio cordis mei prudentiam.* Alius, *Et cantillabit cor meum prudentiam.* Hebræus autem hoc dixit *Ovagith.* Vides quomodo statim extulit orationem. Non dicam, inquit, de pecuniis, non de dignitatibus, non de potentia, non de robore corporis, non de aliqua alia re fluxa: de sapientia sum exacte dicturus, quæ non temere mihi accessit ex tempore. 5. *Inclinabo in parabolam aurem meam.* Alius, *Inclinabo parabolæ aurem meam.* Hebræus dicit, *Lamasal Aperiam in psalterio problema meum.* Alius, *Ænigma meum.* Hebræus autem, *Idathi.* Et quomodo sunt hæc supra dictis consequentia? Pro doctore enim nunc video auditorem. Nos enim vocasti tamquam aliquid boni et utilis audituros; postquam autem omnes adsunt et convenerunt, et te aliquid doctum et præclarum dicturum es pollicitus, nihil adhuc loquutus, relicto loco doctoris, auditoris partes suscipis. *Inclinabo* enim, inquit, *in parabolam aurem meam.* Quare hoc facit? Valde prudenter, et consequenter iis quæ dicta sunt. Quoniam enim dixit, Loquar sapientiam, ne quis existimaret esse humanum quod dicitur, et meditationem cordis, ne haberet suspectam ejus inventio-

λέγεται κυρίως, ὅταν τις οὖς πρὸς οὖς διαλέγηται, συντείνων τε ἑαυτὸν, καὶ ἐκεῖνον κελεύων προσέχειν τοῖς λεγομένοις. *Ἐνωτίσασθε, πάντες οἱ κατοικοῦντες τὴν οἰκουμένην.* Καὶ εἴ τινες οὐχ εἰς ἔθνη καταλέγονται, ἀλλ' εἰσὶ μιγάδες, ἢ νομάδες διεσπαρμένοι, καὶ τούτους ἐπὶ τὴν ἀκρόασιν καλῶ. Καὶ θέα σύνεσιν δημηγόρου [a]. Πρῶτον αὐτῶν διανέστησε τὴν διάνοιαν, καὶ μετεώρους ἐποίησε πρὸς τὴν ἀκρόασιν, τῷ πάντας ἀθρόον καλέσαι. Εἶτα καλέσας, καταστέλλει τὸν τῦφον αὐτῶν, ἵνα μὴ τῷ πλήθει πρὸς ἀπόνοιαν αἴρωνται. Τοιούτων γὰρ μάλιστα ἀκροατῶν χρεία, ὅταν φιλόσοφά τις μέλλῃ φθέγγεσθαι ῥήματα, συντετριμμένων, καὶ κατεσταλμένων, ἀπονοίας καὶ φυσήματος ἀπηλλαγμένων. Πῶς οὖν αὐτῶν κατέστειλε τὴν διάνοιαν; Ἀναμνήσας τῆς φύσεως. Εἰπὼν γὰρ, *Ἔθνη*, ἐπήγαγεν· *Οἵ τε γηγενεῖς καὶ οἱ υἱοὶ τῶν ἀνθρώπων.* Εἶπε τὴν οὐσίαν, ἐξ ἧς ἡ ἀρχὴ τῆς γενέσεως ἡμῶν, ἀνέμνησε τῆς κοινῆς ἁπάντων ἡμῶν μητρός. Καὶ τίνος ἕνεκεν εἶπεν, *Οἱ υἱοὶ τῶν ἀνθρώπων;* Ἐπειδὴ εἶπε, *Γηγενεῖς*, ἵνα μή τις νομίσῃ κατὰ τοὺς ἔξω μυθολόγους, ἀπὸ γῆς ἐξ ἀρχῆς βλαστῆσαι τοὺς ἀνθρώπους, καθάπερ τινὲς ἐμυθολόγησαν, σπαρτούς τινας ἐπεισάγοντες, διὰ τοῦτο ἐπήγαγεν· *Οἱ υἱοὶ τῶν ἀνθρώπων.* Πατέρες γὰρ ὑμῖν εἰσιν οἱ ἄνθρωποι, ἀρχὴ δὲ ὑμῖν κἀκείνοις γενέσεως ἡ γῆ. *Τί τοίνυν ὑπερηφανεύεται γῆ καὶ σποδός;* Ἐννόησόν σου τὴν μητέρα, καὶ κατάστειλον τὸν τῦφον· καταπάτησον τὸ φρόνημα· ἐννόησον, *Ὅτι γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ*, καὶ πᾶσαν ἀπόνοιαν ἔκβαλε. Τοιούτου γὰρ ἀκροατοῦ δέομαι. Διὰ τοῦτό σε περιστέλλω, ἵνα σε ἐπιτήδειον λάβω πρὸς τὴν τῶν λεγομένων ὑποδοχήν. *Ἐπὶ τὸ αὐτὸ πλούσιος καὶ πένης.* Εἶδες Ἐκκλησίας εὐγένειαν. Πῶς γὰρ οὐκ εὐγένειαν, ὅταν μὴ τοῖς ἀξιώμασι διείργῃ τὸν ἀκροατὴν, ἀλλ' ἐξ ἴσου τῆς διδασκαλίας τὸ πᾶν προχέηται, καὶ τῷ πλουσίῳ καὶ τῷ πένητι κοινὴν παρέχῃ τὴν τράπεζαν; Ἐπειδὴ γὰρ εἶπε τὸ πάντας ἑνοῦν, τὸ γηγενεῖς εἶναι, καὶ υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων, καὶ τὸ κοινὸν τῆς φύσεως ἔδειξε· τότε καὶ τὴν ἐκ τῶν βιωτικῶν δοκοῦσαν διαφορὰν εἶναι καὶ ἀνωμαλίαν εἰσάγων, καὶ ταύτην ἐκβάλλει τῷ λόγῳ, κοινῇ πάντας καλῶν (κοινὴ γὰρ ἡμῶν ἡ φύσις), κοινῇ πάντας καλῶ· κοινὴ γὰρ ἡμῶν πόλις ἡ οἰκουμένη. Ἀλλ' ἐπενοήσατέ τινα διαφορὰν ἀπὸ πλούτου καὶ πενίας, καὶ ἀνωμαλίαν εἰσηγάγετε. Ἀλλὰ καὶ ταύτην ἐκβάλλω πάλιν, οὐχὶ πλουσίους μὲν προσιέμενος, πένητας δὲ ἀτιμάζων, οὐδὲ πένητας μὲν καλῶν, πλουσίους δὲ ἐκβάλλων, ἀλλὰ καὶ τούτους κἀκείνους, καὶ οὐχ ἁπλῶς τούτους [205] κἀκείνους, τοὺς μὲν πρώτους, τοὺς δὲ ὑστέρους, ἢ τοὺς μὲν ὑστέρους, τοὺς δὲ πρώτους· ἀλλ' ἐπὶ τὸ αὐτό. Κοινὸς ὁ σύλλογος ἔστω, κοινὸς ὁ λόγος, καὶ κοινὴ ἡ ἀκρόασις. Κἂν πλούσιος ᾖς, ἐκ τοῦ αὐτοῦ γέγονας πηλοῦ, τὴν αὐτὴν εἴσοδον ἔσχες τῷ πένητι, τὴν αὐτὴν γένεσιν. Καὶ σὺ ἀνθρώπου υἱὸς, κἀκεῖνος.

[a] Cod. 655 σύνεσιν συνηγόρου, μᾶλλον δὲ δημηγόρου.

β'. Ὅταν τοίνυν τὰ καίρια καὶ κύρια ἴσα ὑμῖν ᾖ καὶ ὁμότιμα, τί διὰ τὰς σκιὰς καὶ ὀνείρατα σεαυτὸν φυσᾷς, ἐκ τῶν οὐδὲν ὄντων τὰ κοινὰ διαιρῶν; Κοινὰ τὰ τῆς φύσεως, κοινὰ τὰ τῆς γενέσεως, τὰ τῆς οἰκειώσεως. Τί τοίνυν τὴν ἔξωθεν περιβολὴν ἐπεισάγεις εἰς διαιρέσεως ἀφορμήν; Οὐκ ἀνέχομαι. Διὰ τοῦτο καλῶ σε μετὰ τοῦ πένητος, λέγων· *Ἐπὶ τὸ αὐτὸ πλούσιος καὶ πένης.* Ἐν μὲν γὰρ τοῖς ἄλλοις οὐκ ἔστιν ἰδεῖν ἐπὶ τὸ αὐτὸ πλούσιον καὶ πένητα· οὐκ ἐν δικαστηρίοις, οὐκ ἐν βασιλικαῖς αὐλαῖς, οὐκ ἐν ἀγοραῖς, οὐκ ἐν τραπέζαις· ἀλλὰ τὸν μὲν ἐν τιμῇ, τὸν δὲ ἐν καταφρονήσει· τὸν μὲν ἐν παῤῥησίᾳ, τὸν δὲ ἐν αἰσχύνῃ· *ἡ γὰρ σοφία τοῦ πένητος ἐξουθενημένη, καὶ οἱ λόγοι αὐτοῦ οὐκ εἰσακουόμενοι.* Ἐλάλησε πλούσιος, καὶ ἐδικαίωσαν αὐτόν· πτωχὸς ἐλάλησε, καὶ οὐκ ἐδόθη αὐτῷ τόπος. Ἀλλ' οὐκ ἐνταῦθα. Οὐδὲ γὰρ ἐπὶ τῆς Ἐκκλησίας ἀνέχομαι τῆς πλεονεξίας καὶ τῆς ἀλογίας, ἀλλὰ κοινὴν ἅπασι προτίθημι τὴν διδασκαλίαν. Ὅρα σύνεσιν διδασκάλου, πῶς καὶ πρὶν ἢ τῆς δημηγορίας ἄρξασθαι, ἀπὸ τῆς κλήσεως μόνης μέγιστον ὅρον διδασκαλίας ἐξήνεγκεν. Ὁμοῦ γὰρ πάντας καλέσας, οὔτε ἐκεῖνον ἀφῆκε φυσηθῆναι, οὔτε τοῦτον ἐξευτελίζεσθαι, ἀλλ' ἔδειξεν, ὅτι οὐδὲ ὁ πλοῦτος καλὸν, ὥσπερ οὐδὲ ἡ πενία κακὸν, ἀλλὰ τῶν περιττῶν ἐστι, καὶ ἔξωθεν προσκειμένων. Ὥστε οὐδέν μοι διαφέρει, κἂν τοῦτο ᾖς, κἂν ἐκεῖνο· οὔτε γὰρ πλούσιον ὁρῶ σε ὄντα πλέον ἔχειν, οὔτε πένητα ἔλαττον. Ἀλλ' ἴσως εἴποι τις ἄν· Καὶ τί δήποτε ἄνθρωπος ὢν, καὶ τῆς αὐτῆς μετέχων φύσεως, τοσούτου σαυτὸν ἀξιοῖς, ὡς νομίζειν τῆς οἰκουμένης ἐπιτήδειον εἶναι γενέσθαι διδάσκαλον, καὶ τοὺς ἐκ τῶν τερμάτων τῆς γῆς συγκαλεῖν; τί τοῦ τηλικούτου θεάτρου ἄξιον ἔχων εἰπεῖν; Ναὶ, φησίν. Ἐπειδὴ γὰρ ἐκάλεσε τὴν οἰκουμένην, ποιῶν ἀξιόπιστον τὸν λόγον, ἄκουσον τί λέγει· *Τὸ στόμα μου λαλήσει σοφίαν, καὶ ἡ μελέτη τῆς καρδίας μου σύνεσιν.* Ἄλλος, *Καὶ μινυρίσει* [b] *ἡ καρδία μου σύνεσιν.* Ὁ δὲ Ἑβραῖος *Οὐαγίθ* τοῦτο εἶπεν. Εἶδες πῶς εὐθέως ἀνήγαγε τὸν λόγον; Οὐ περὶ χρημάτων διαλέξομαι, φησὶν, οὐ περὶ ἀξιωμάτων, οὐ περὶ δυναστείας [206] οὐ περὶ ῥώμης σώματος, οὐ περὶ ἄλλου τινὸς τῶν ἐπικήρων· σοφίαν μέλλω λέγειν μετὰ ἀκριβείας, οὐχ ἁπλῶς ἐκ τοῦ παραχρῆμα ἐπελθοῦσάν μοι. *Κλινῶ εἰς παραβολὴν τὸ οὖς μου.* Ἄλλος, *Κλινῶ παραβολῇ τὸ οὖς μου.* Ὁ δὲ Ἑβραῖος *Λαμασᾶλ* φησιν. *Ἀνοίξω ἐν ψαλτηρίῳ τὸ πρόβλημά μου.* Ἄλλος, *Αἴνιγμά μου.* Ὁ δὲ Ἑβραῖος *Ἰδαθεὶ* τοῦτο εἶπε. Καὶ ποία αὕτη πρὸς τὰ εἰρημένα ἀκολουθία; Ἀντὶ

[b] Hic in Morel. legitur μηνύσει, infra vero bis μινυρίσει. Savilius autem constanter habet μηνύσει. Si igitur stemus lectioni Savilii, ut hic et infra unius ejusdemque interpretis lectio affertur : nam utrobique μηνύσει legitur, id est, *indicabit* : lectio Hebraica est ויגיד. quam sic in Hexaplis expressam refert Chrysostomus οὐαγίθ, mutato ד in ת, ut sæpe contingebat. At Morel. hic μηνύσει, infra μινυρίσει habet : vixque crediderim tamen esse duorum interpretationem diversam : sed eamdem ob similitudinem vocum ab aliquibus librariis vitiatam fuisse putaverim. Malim autem postremam lectionem retinere, quia facilius librarii vocem usitatiorem μηνύσει, pro alia infrequentiore μινυρίσει, mendose substituerint.

γὰρ διδασκάλου ἀκροατὴν ὁρῶ νῦν. Ἐκάλεσας μὲν γὰρ ὡς ἀκουσομένους τί χρήσιμον· μετὰ δὲ τὸ παραγενέσθαι καὶ συναγαγεῖν ἅπαντας, καὶ ἐπαγγείλασθαί τι σοφὸν ἐρεῖν, οὐδὲν οὐδέπω * φθεγξάμενος, ἀφεὶς τοῦ διδασκάλου τὴν τάξιν, εἰς τοῦ ἀκροατοῦ μεταβαίνεις χώραν. *Κλινῶ* γάρ, φησίν, *εἰς παραβολὴν τὸ οὖς μου*. Τίνος ἕνεκεν τοῦτο ποιεῖ; Σφόδρα συνετῶς, καὶ ἀκολούθως τοῖς εἰρημένοις. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπε, Λαλήσω σοφίαν, ἵνα μή τις ἀνθρώπινον τὸ λεγόμενον εἶναι νομίσῃ, καὶ μελέτην καρδίας, ἵνα μὴ αὐτοῦ εὕρημα ὑποπτεύσῃ, δείκνυσι διὰ τούτων, ὅτι θεῖα τὰ λεγόμενα, καὶ ὅτι οὐδὲν ἴδιον φθέγγεται, ἀλλ' ἅπερ ἤκουσε, ταῦτα λέγει. Ἔκλινα γάρ, φησί, τὸ οὖς μου τῷ Θεῷ, ἤκουσα παρ' ἐκείνου, καὶ τὰ ἄνωθεν κατενεχθέντα εἰς τὴν διάνοιαν τὴν ἐμήν, ταῦτα λέγω. Διόπερ καὶ ὁ Ἡσαΐας ἔλεγε· *Κύριος δίδωσί μοι γλῶσσαν παιδείας τοῦ γνῶναι, ἡνίκα δεῖ εἰπεῖν λόγον· προσέθηκέ μοι ὠτίον ἀκούειν*. Καὶ ὁ Παῦλος πάλιν· *Ἡ πίστις ἐξ ἀκοῆς, ἡ δὲ ἀκοὴ διὰ ῥήματος Θεοῦ*. Ὁρᾷς καὶ ἐκεῖνον ἀκροατὴν γινόμενον πρότερον, καὶ τότε διδάσκαλον; Διὸ καὶ ἕτερος ἑρμηνευτὴς ἔλεγε, *Καὶ μινυρίσει ἡ καρδία μου*. Τί ἐστι, *Μινυρίσει*; Ἄσεται, ψαλμόν τινα ἐρεῖ πνευματικόν. Εἰ δὲ μελέτην λέγει, μὴ θορυβηθῇς· ἃ γὰρ ἔλαβεν ἀπὸ τοῦ Πνεύματος, ταῦτα διηνεκῶς ἐμελέτα, καὶ παρ' ἑαυτῷ ἀνεκίνει, καὶ τότε ἀνακινήσας, εἰς τοὺς ἄλλους ἐξέφερε. Τί δέ ἐστιν, *Εἰς παραβολήν*; Πολυσήμαντόν τί ἐστι τὸ ὄνομα. Ἔστι γὰρ παραβολὴ λάλημα, καὶ ὑπόδειγμα, καὶ ὀνειδισμός, ὡς ὅταν λέγῃ· *Ἔθου ἡμᾶς εἰς παραβολὴν ἐν τοῖς ἔθνεσι, κίνησιν κεφαλῆς ἐν τοῖς λαοῖς*. Ἔστι παραβολὴ καὶ αἰνιγματώδης λόγος, ὃ πολλοὶ λέγουσι ζήτημα, ἐμφαῖνον μέν τι, οὐκ αὐτόθεν δὲ δῆλον ὂν ἀπὸ τῶν ῥημάτων, ἀλλ' ἔχον ἔνδον κεκρυμμένην διάνοιαν, οἷα τὰ τοῦ Σαμψών, ἃ ἔλεγεν· *Ἐξῆλθεν ἀπὸ ἐσθίοντος βρῶσις, καὶ ἀπὸ ἰσχυροῦ γλυκύ*· καὶ ὁ Σολομών, *Νοήσει τε παραβολήν, καὶ σκοτεινὸν λόγον*. Λέγεται παραβολὴ καὶ ἡ ὁμοίωσις· *Ἄλλην παραβολὴν παρέθηκεν αὐτοῖς λέγων· Ὁμοία ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἀνθρώπῳ σπείροντι καλὸν σπέρμα*. Παραβολὴ λέγεται καὶ τροπολογία· *Υἱὲ ἀνθρώπου, εἰπὲ τὴν παραβολὴν ταύτην αὐτοῖς. Ὁ ἀετὸς ὁ μέγας, ὁ μεγαλοπτέρυγος*· ἀετὸν λέγων τὸν βασιλέα. Παραβολὴ λέγεται καὶ τύπος, καὶ εἰκών, καθάπερ δείκνυσι καὶ ὁ Παῦλος λέγων· *Πίστει προσενήνοχε τὸν Ἰσαάκ, πειραζόμενος, καὶ τὸν μονογενῆ προσέφερεν ὁ τὰς ἐπαγγελίας δεξάμενος· ὅθεν καὶ ἐν παραβολῇ αὐτὸν ἐκομίσατο*· τουτέστιν, ἐν τύπῳ καὶ ἐν εἰκόνι.

γ'. [207] Τί οὖν ἐνταῦθα βούλεται αὐτῷ ἡ παραβολή; Ἐμοὶ δοκεῖ τὸ διήγημα λέγειν. Εἰ δὲ αἰνιγματώδη ποιεῖ τὸν λόγον καὶ πολλὴν ἔχοντα τὴν δυσκολίαν, μηδὲ οὕτως θορυβηθῇς· ἵνα γὰρ διεγείρῃ τὸν ἀκροατήν, τοῦτο ποιεῖ, ἄλλως δὲ καὶ ἐπειδὴ πολλοὺς ἡ εὐκολία εἰς ῥᾳθυμίαν ἄγει, διὰ τοῦτο ἐν παραβολῇ φθέγγεται. Ἐπεὶ καὶ ὁ Χριστὸς πολλὰ ἐν παραβολαῖς ἐλάλει, κατ' ἰδίαν δὲ τοῖς μαθηταῖς ἐπέλυε ταύτας. Ἡ γὰρ παραβολὴ τὸν ἄξιον καὶ οὐκ ἄξιον διαιρεῖ· ὁ μὲν γὰρ ἄξιος ἐκζητεῖ a* τὰ λεγόμενα εὑρεῖν, ὁ δὲ ἀνάξιος παρατρέχει· ὅπερ καὶ τότε ἐγίνετο. Οἱ μὲν γὰρ Ἰουδαῖοι οὐδὲ ὑπὸ τῆς δυσκολίας διεγειρόμενοι πρὸς τὴν ἐρώτησιν εἵλκοντο· οὕτω καθάπαξ οὐ προσεῖχον τοῖς λεγομένοις. Ἱκανὸν δὲ [b] τοῦτο πρὸς ζήτησιν διεγεῖραι, ὅταν ᾖ τι συνεσκιασμένον. Διὸ καὶ ὁ Χριστὸς ἐποίει τότε τοῦτο, καὶ ἐν παραβολαῖς ἐλάλει, ἐρεθίζων καὶ διεγείρων αὐτοὺς πρὸς ἐπιθυμίαν ἀκροάσεως ἀναπεπτωκότας καὶ καθεύδοντας· ἀλλ' οὐδὲ οὕτω προσεῖχον· οἱ δὲ μαθηταὶ προσέκειντο, καὶ ἀγνοοῦντες ἔνεμενον δι' αὐτὸ τοῦτο μάλιστα, ὅτι ἠγνόουν. Διὸ καὶ κατ' ἰδίαν ἔλυεν αὐτοῖς τὰς παραβολάς. Διὰ τοῦτο καὶ οὗτός φησι· *Κλινῶ εἰς παραβολὴν τὸ οὖς μου, ἀνοίξω ἐν ψαλτηρίῳ τὸ πρόβλημά μου*. Πρόβλημα δέ ἐστι λόγος συνεσκιασμένος καὶ αἰνιγματώδης, διὸ καὶ ἀλλαχοῦ φησι· *Φθέγξομαι προβλήματα ἀπὸ καταβολῆς κόσμου*. Διὰ τοῦτο καὶ σοφίαν ἐτόλμησε καλέσαι, θαῤῥῶν τῇ θείᾳ ἀποκαλύψει· διὰ τοῦτο καὶ *Ἐν ψαλτηρίῳ* φησί, τὸ πνευματικὸν ἐμφαίνων τῆς διδασκαλίας, τὴν ἄνωθεν κατοχὴν αὐτοῦ γενομένην, καὶ ἐν ᾄσματος τάξει ποιεῖται τὴν συμβουλήν, ἡδύνων τὸν λόγον. Εἶδες οἷον τὸ προοίμιον κατεσκεύασεν; Ἐκάλεσε τὴν οἰκουμένην, ἐξέβαλε τὴν ἀνωμαλίαν τὴν ἐν τῷ βίῳ, ἀνέμνησε τῆς φύσεως, κατέστειλε τὰ φρονήματα, ὑπέσχετο μέγα τι καὶ γενναῖον ἐρεῖν, εἶπε μηδὲν οἴκοθεν φθέγγεσθαι, ἀλλ' ἃ παρ' ἐκείνου ἤκουσε, πολλὴν ᾐνίξατο ἐν τῷ λόγῳ τὴν ἀσάφειαν εἶναι, προσεκτικωτέρους ποιῶν· πνευματικὴν ὑπέσχετο σοφίαν ἡμᾶς διδάξαι, ἣν διὰ παντὸς ἐμελέτα. Προσέχωμεν τοίνυν, καὶ μὴ παρατρέχωμεν. Εἰ γὰρ σοφὸς ὁ λόγος, καὶ παραβολή, καὶ πρόβλημα, διεγηγερμένης χρεία διανοίας. Τίς οὖν ἐστιν ἡ συμβουλή, καὶ τί τὸ πρόβλημα, καὶ τίς ἡ παραβολή, καὶ τίς ἡ σοφία, ἣν ἄνωθεν ἤκουσεν; *Ἵνα τί φοβοῦμαι*, φησίν, *ἐν ἡμέρᾳ πονηρᾷ*; Ἄλλος, *Ἐν ἡμέραις πονηροῦ*. Ἄλλος, *Κακοῦ*. Ὁ Σύρος, *Ῥᾶ. Ἡ ἀνομία τῆς πτέρνης μου κυκλώσει με*. Ἄλλος, *Τῶν ἰχνέων μου*. Ὁ δὲ Ἑβραῖος, *Ἀὼν ἀκουββαεὶ ἰσουββουνεί*. Εἶδες πῶς πρόβλημα, καὶ αἴνιγμα, καὶ σκοτεινὸς ὁ λόγος, καὶ πολλὴ ἡ ἀσάφεια; Ἀλλ', εἰ δοκεῖ, πρότερον [208] μάθωμεν, ποίαν λέγει πονηρὰν ἡμέραν. Ποίαν τοίνυν εἴωθε καλεῖν ἡ Γραφὴ ἡμέραν πονηράν; Τὴν τῶν συμφορῶν, τὴν τῶν κολάσεων, τὴν τῶν περιστάσεων. Ὃ καὶ ἀλλαχοῦ φησι· *Μακάριος ὁ συνιὼν ἐπὶ πτωχὸν καὶ πένητα· ἐν ἡμέρᾳ πονηρᾷ ῥύσεται αὐτὸν ὁ Κύριος*. Τοιαύτη δέ ἐστιν ἡ μέλλουσα τοῖς ἁμαρτωλοῖς, ἡ φοβερὰ ἐκείνη, καὶ ἀφόρητος. Εἶδες πρῶτον [c] φιλοσοφίας ὅρον τῆς ἀνωτάτω, καὶ πῶς διευκρινεῖ σοι ὁ λόγος, ποῖα μὲν ἄξια φόβου, ποῖα δὲ καταγνώσεως; Ἂν γὰρ μὴ ταύτην τις τὴν ἀρίστην ποιήσηται διαίρεσιν, καθάπερ ἐν σκότῳ βαθεῖ καὶ συγχύσει πραγμάτων περιφερόμενος, ἀπορεῖται.

Ἂν μὴ διέλωμεν τίνα μὲν φοβεῖσθαι δεῖ, τίνα δὲ διαπτύειν, πολλὴ κατὰ τὸν βίον ἔσται ἡ πλάνη, πολὺς ὁ κίνδυνος. Καὶ γὰρ ἐσχάτης ἀνοίας φοβεῖσθαι τὰ μὴ ἄξια φόβου, καταγελᾷν δὲ ἃ φοβεῖσθαι δίκαιον. Τούτῳ καὶ οἱ ἄνδρες τῶν παίδων διεστήκασιν, ὅτι ἐκεῖνοι μὲν ἅτε ἐν ἀτελεῖ διανοίᾳ ὄντες, προσωπεῖα δεδοίκασι, καὶ ἀνθρώπους σάκκον περικειμένους· τὸ δὲ ὑβρίσαι πατέρα ἢ μητέρα, οὐδὲν εἶναι ἡγοῦνται· καὶ πυρὶ μὲν ἐπιπηδῶσι, καὶ λύχνοις καιομένοις, φόβους δέ τινας δεδίττονται, οὐδὲν ἔχοντας δεινόν· οἱ δὲ ἄν-

* Morel. οὐδέποτε. Savil. et alii οὐδέπω.

a* Savil. et alii ἐκζητεῖ. Infra quædam deerant in edito, quæ ex mss. restituta.

b Sic mss. recte. Edit. Morel. ἱκανὸν γάρ. Mox post ἐποίει τότε, hæc τοῦτο... ἐρεθίζων, desunt in Morel., sed habentur in mss. et Savil.

c Πρῶτον deest in Savil. et in uno codice. Infra alius cod. φόβου, ποῖα δὲ κατανύξεως.

nem, per hæc ostendit divina ea esse quæ dicuntur, neque nihil loqui proprium, sed ea dicere, quæ audivit. Inclinavi enim, inquit, Deo aurem meam, audivi ab illo, et quæ in mentem meam a superuis demissa sunt, ea dico. Et ideo dicebat Isaias : *Dominus dat mihi linguam doctrinæ, ut sciam, quando sermonem dicere oporteat : adjecit mihi aurem ad audiendum* (*Isai.* 50. 4). Et rursus Paulus : *Fides ex auditu, auditus autem per verbum Dei* (*Rom.* 10. 17). Vides illum quoque prius fuisse auditorem, et deinde doctorem ? Et ideo dixit etiam alius interpres, *Et cantillabit cor meum.* Quid est, *cantillabit* ? Canet, dicet psalmum aliquem spiritualem. Si autem dicit meditationem, ne conturberis. Quæ enim a Spiritu acceperat, ea assidue meditabatur, et apud se versabat ; et cum diu versasset, aliis proferebat. Quid est autem, *In parabolam* ? Est nomen quod habet multa significata. Est enim parabola loquela, exemplum, et exprobratio, ut quando dicit : *Posuisti nos in parabolam in gentibus, commotionem capitis in populis* (*Psal.* 43. 15). Est etiam parabola oratio ænigmatica, quam multi dicunt quæstionem, quæ aliud quidem significat, sed id non est apertum statim ex ipsis verbis, sed habet sensum intus latentem, cujusmodi erant ea quæ dicebat Samson : *Egressus est a comedente cibus, et a forti dulce* (*Jud.* 14. 14); et Salomon, *Animadvertetque parabolam, et obscurum sermonem* (*Prov.* 1. 6). Dicitur etiam parabola similitudo : *Aliam parabolam*, inquit, *proposuit eis dicens : Simile est regnum cœlorum homini seminanti bonum semen* (*Matth.* 13. 24). Dicitur etiam parabola figurata oratio : *Fili hominis, dic eis parabolam hanc. Aquila magna, magnas habens pennas* (*Ezech.* 17. 1-3) : aquilam dicens Regem. Dicitur etiam parabola figura et imago, quemadmodum ostendit Paulus, dicens : *Fide obtulit Abraham Isaac, cum tentaretur, et unigenitum offerebat is qui susceperat repromissiones : unde eum in parabola eum retulit* (*Hebr.* 11. 17. 19); hoc est, in figura, et in imagine.

3. *Lectorem ad inquisitionem invitat Scripturæ obscuritas.* — Quid ergo alii vult hic parabola ? Mihi videtur dicere narrationem. Si autem orationem facit obscuram et ænigmaticam, et quæ multum habeat difficultatis, ne sic quidem conturberis : hoc enim facit ut auditorem excitet ; et alioqui quoniam facilitas multos ad negligentiam adducit, propterea loquitur in parabola. Nam Christus quoque multa loquebatur in parabolis, separatim autem eas solvebat discipulis (*Marc.* 4. 33. 34). Parabola enim dignum ab indigno distinguit ; dignus enim quærit invenire ea quæ dicuntur, indignus autem prætercurrit : quod tunc etiam evenit. Judæi enim ne difficultate quidem excitati impellebantur ad interrogandum : ita non attendebant omnino ea quæ dicebantur. Ad movendam autem quæstionem sufficit, quando quid adumbratum proponitur. Quocirca Christus quoque hoc faciebat, et loquebatur in parabolis, eos stimulans et incitans ut audire cuperent [1] qui supini dormiebant : sed ne sic quidem attendebant ; discipuli autem animum adhibebant, et cum essent ignorantes, vel eo maxime manebant, quoniam ignorabant. Quocirca eis seorsum solvebat parabolas, et ideo quoque dicit : *Inclinabo in parabolam aurem meam. Aperiam in psalterio problema meum.* Est autem problema oratio obscura et ænigmatica, et ideo alibi quoque dicit : *Loquar problemata a constitutione mundi* (*Psal.* 77. 2). Quapropter ausus est etiam vocare sapientiam, divina fretus revelatione, et ideo etiam dicit, *In psalterio*, doctrinam spiritualem indicans, et se superno esse Numine afflatum. In cantici forma autem dat consilium, orationem reddens suaviorem. Vidisti quale prœmium composuit ? Vocavit orbem terræ, quæ est in vita inæqualitatem expulit, naturam in memoriam revocavit, arrogantiam compressit ; pollicitus est se aliquid magnum et præclarum esse dicturum : dixit se nihil ex se allatum proloqui, sed quæ ab illo audivit ; significavit in oratione esse magnam obscuritatem, nos reddens attentiores ; pollicitus est se nos spiritualem docturum sapientiam, quam perpetuo meditabatur. Attendamus ergo, et ne prætereamus. Si est enim sapiens oratio, et parabola, et problema, mente erecta et excitata opus est. Quod est ergo consilium, et quod problema, quæ parabola, et quæ sapientia, quam audivit e supernis ? 6. *Cur timebo*, inquit, *in die mala ?* Alius, *In diebus maligni.* Alius, *Mali.* Syrus autem, *Rha* (*a*). *Iniquitas calcanei mei circumdabit me.* Alius, *Vestigiorum meorum.* Hebræus autem, *Aoh accubui baabbuni.* Vidisti quomodo est problema, et ænigma, et obscura oratio, et permultum obscuritatis ? Sed, si videtur, primum intelligamus quemnam dicit malum diem. Quemnam ergo malum diem solet vocare Scriptura ? Diem calamitatum, diem suppliciorum, diem ærumnarum. Quod etiam dicit alibi : *Beatus qui intelligit super egenum et pauperem : in die mala liberabit eum Dominus* (*Psal.* 40. 1). Talis est autem dies ille futurus peccatoribus terribilis et intolerabilis. Vidisti primum [1] decretum supremæ sapientiæ, et quomodo tibi definiat oratio, quænam sint digna metu, quænam condemnatione ? Nisi quis enim hæc sic optime distinguat, tamquam in profundis tenebris, rerumque confusione huc et illuc circumlatus, exitum non invenit.

Timenda a non timendis utile est secernere ; peccatum solum terribile est ac timendum. — Nisi sit nobis definitum et constitutum quænam quidem timere, quænam vero exsecrari oporteat, magnus erit in vita error, et magnum periculum. Est enim extremæ amentiæ timere ea quæ non sunt timenda, ea vero ridere quæ jure timenda sunt. In hoc homines a pueris differunt, quod hi quidem, ut quorum non sit perfecta adhuc intelligentia, larvas timent, hominesque saccis

[1] Morel, *faciebat, incitans ut audire cuperent*, etc.

[1] vox, *primum*, deest in Savil. et in uno Codice.

(*a*) Non Syrus modo, sed etiam Hebræus רע, *ra*, habet. Mox hæ voces, עון עקבי יסבני, significant, *iniquitas calcaneorum meorum circumdabit me* ; juxta Symmachum autem vertendæ sunt, *iniquitas vestigiorum meorum.*

indutes; patrem autem aut matrem contumelia afficere nihil esse existimant; et in ignem quidem et lucernas ardentes insiliunt, strepitus autem quosdam minime timendos extimescunt: viri autem nihil horum curant. Quia ergo multi sunt pueris stultiores, tradit hanc distinctionem, et dicit quænam timere oporteat, non ea quæ multis videntur terribilia, paupertatem dico, ignominiam, et morbum (hæc enim non sunt solum multis terribilia, sed etiam molesta et gravia; at nihil horum tale esse statuit), sed solum peccatum: hoc enim sibi vult illud, *Iniquitas calcanei mei circumdabit me.* Hoc est ergo oratio ænigmatica, hoc est novus tropus et admirabilis. Valde enim novum videtur esse multis et admirabile dicere, non oportere quidquam timere eorum quæ sunt in vita gravia et molesta. Quid ergo timebo, inquit, in die mala? Unum tantum, ne forte viæ meæ et vitæ iniquitas me circumdet. Solet Scriptura fraudem vocare calcaneum: *Qui edebat* enim, inquit, *mecum panem, sustulit in me calcaneum* (*Psal.* 40. 10). Et Esaü rursus dicebat de Jacob: *Jam secundo me supplantavit* (*Gen.* 27. 36). Est enim peccatum res ejusmodi, fraudulenta, et apta ad arripiendum. Hoc, inquit, vereor peccatum quod me decipit, quod me circumdat.

4. Et ideo Paulus id vocat circumsistens (*Hebr.* 12. 1), significans, id quod continue, quod facile, quod nullo ambit et circumdat negotio. In his ergo judiciis multa timent homines, et vim opum, et potentiam, et injuriam, et fraudem: illic autem nihil est ejusmodi, sed peccatum solum est terribile, quod undique circuit eos qui capiuntur, gravius quam quivis exercitus. Sunt ergo omnia agenda, ut non ab ipso circumdemur; postquam autem viderimus id nos velle comprehendere, oportet ejus occasiones fugere, ut faciunt egregii milites: quod si etiam capti fuerimus, oportet id celeriter rescindere, quemadmodum fecit David, qui per pœnitentiam vires ejus abscidit (2. *Reg.* 12. 13). Fuit enim ab eo circumdatus, sed id statim effugit. Qui hoc timuerit, nihil aliud umquam timebit, sed irridebit ea quæ in præsenti vita bona sunt, et quæ molesta sunt contemnet, cum solus ille metus ejus mentem agitet. Nihil enim, nihil certe aliud est ei formidabile, qui est hoc timore præditus: atque adeone ipsa quidem mors, quæ est caput rerum terribilium, nisi hoc unum solum. Quomodo? Quoniam tradit gehennæ, quoniam transmittit ad immortalia supplicia. Si quis rursus in eo se recte gesserit, inducit omnem virtutem. Cogita enim quanta res sit, nec bonis rebus intumescere, nec molestis animum demittere, præsentium nullam rationem ducere, futura respicere, diem illum exspectare, in tali metu assidue versari. Qui talis est, erit angelus, qui hoc solum timuerit et nihil aliud: nihil enim aliud timebit, si hoc unum timuerit ut timere oportet: quemadmodum qui non hoc timuerit, is erit obnoxius multis terroribus. 7. *Qui confidunt in virtute sua et in multitudine divitiarum suarum gloriantur.* Alius, *Superbientes.* 8. *Frater non redimit, redimet homo? Non dabit Deo placationem suam,* 9. *et pretium redemptionis animæ suæ.* Et quænam est hæc consequentia? dixerit quispiam. Pulchra, et recte cohærens, et magnopere dependens a prioribus. Quia enim loquebatur de judicio, et de illa terribili reddenda ratione, et de sententia quæ corrumpi non potest: multi autem in iis quæ hic sunt judiciis, judicibus emptis, jus corruperunt, et pœnam vitarunt; sententiam illam quæ minime corrumpi potest prædicans, et quem prius dixit timorem augens, hæc subjunxit, ostendens se recte dixisse, oportere unum esse timorem, nempe eum qui ex peccato proficiscitur, et nullum alium. Jus enim non potest illic corrumpi pecunia: nec licet donis seipsum e gehenna eripere: nec salutem afferre potest patrocinium et oratoris defensio, nec aliquid aliud. Quamvis enim sis dives, quamvis potens, quamvis alicui notus et familiaris, hæc omnia sunt illic inutilia; illic unusquisque ex factis vel punitur, vel coronatur. Quandoquidem et qui erat ætate Lazari, valde dives erat, sed nihil ei profuerunt divitiæ (*Luc.* 16): et notæ erant virgines virginibus, sed nihil eas juvit illa familiaritas (*Matth.* 25): unum est enim illic solum quod quæritur. Vos ergo, inquit, qui opibus fiditis, et estis circumdati potentia, frustra intumescitis: neque enim vobiscum transmittetur in illud judicium pecuniæ abundantia, nec vires potentiæ; sed nec ulla necessitudo aut cognatio, nec aliquid ejusmodi vos illic eripiet. Non licet illic solutis pecuniis, aut ulla expiatione, aut pretio animæ ullum umquam servari. Quid ergo est quod dicit Scriptura: *Facite vobis amicos ex iniquo mamona, ut vos recipiant in æterna tabernacula* (*Luc.* 16. 9)? Quidnam est quod dictum est? Nihil contrarium, nec repugnans prioribus, seu valde etiam consentiens. In præsenti enim vita faciendi sunt amici, solvendo pecunias, erogando ac consumendo facultates in egenos. Nihil ergo hic aliud significat, nisi largam et copiosam eleemosynam. Si enim cum nihil eorum feceris, illuc recedas, nemo te defendet. Neque enim nos defendit illorum amicitia, sed quod ex mamona amici facti fuerint; propterea adjecit, *Amicos ex mamona*, ut scias quod ipsa tua opera tibi parcent [1], eleemosyna, clementia, in pauperes munificentia. Nam quod nec cognatio, nec necessitudo quidquam prosit absque operibus, audi quod dicit propheta: *Si steterit Noe, et Job, et Daniel, filios suos et filias suas non liberabunt* (*Ezech.* 14. 14. 18). Et quid dico in futura vita, quando nec in præsenti quidquam juvat amicitia? Quantum luxit et flevit Samuel, et Saülem non eripuit (1. *Reg.* 15. 35)? quantum vero precatus est Jeremias, et Judæos nihil juvit (*Jer.* 14. 7. 11)? imo etiam dum oraret fuit reprehensus. Et quid miraris, si nihil profuit Jeremias, quando nec Mosem quidem ait, si fuisset illo tempore, servare potuisse Judæos, quandoquidem eorum invaluerat nequitia, nec ex se aliquid attulerant (*Jer.* 15. 1)?

5. *Sanctorum preces; animæ dignitas; opera neces-*

[1] Juxta Boisium legendum esset, *protegent*, pro, *parcent*. Sed verbum, *parcent*, quadrat.

δρές οὐδενὶ τούτων ἐπιστρέφονται. Ἐπεὶ οὖν πολλοὶ παίδων εἰσὶν ἀνοητότεροι, διαίρεσιν ποιεῖται ταύτην, καὶ λέγει τίνα χρὴ φοβεῖσθαι, οὐ τὰ πολλοῖς δοκοῦντα [a] φοβερὰ, πενίαν λέγω, καὶ ἀδοξίαν, καὶ νόσον (ταῦτα γὰρ οὐ μόνον τοῖς πολλοῖς φοβερὰ, ἀλλὰ καὶ ἐπαχθῆ, καὶ φορτικά· ἀλλ' οὐδὲν τούτων τίθησιν), ἀλλ' ἁμαρτίαν μόνην· τοῦτο γάρ ἐστιν· *Ἡ ἀνομία τῆς πτέρνης μου κυκλώσει με.* Τοῦτο οὖν ἐστιν αἰνιγματώδης λόγος, τοῦτο καινὸς καὶ παράδοξος τρόπος. Σφόδρα γὰρ καινὸν καὶ παράδοξον τοῖς πολλοῖς εἶναι δοκεῖ τὸ λέγειν, μὴ δεῖν τι φοβεῖσθαι τῶν ἐν τῷ βίῳ λυπηρῶν. Τί οὖν φοβοῦμαι, φησὶν, ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῇ πονηρᾷ [b]; Ἓν μόνον, μήποτε ἡ ἀνομία τῆς ὁδοῦ μου καὶ τοῦ βίου μου κυκλώσῃ με. Οἶδε δὲ καὶ πτέρναν καλεῖν τὴν ἀπάτην ἡ Γραφή. *Ὁ ἐσθίων* γὰρ *μετ' ἐμοῦ*, φησὶν, *ἄρτον, ἐπῆρεν ἐπ' ἐμὲ πτερνισμόν.* Καὶ πάλιν ὁ Ἠσαῦ ἔλεγεν περὶ τοῦ Ἰακώβ· *Δεύτερον τοῦτο ἐπτέρνικέ με* [c]. Τοιοῦτον γὰρ ἡ ἁμαρτία, ἀπατηλὸν, καὶ ἱκανὸν συναρπάσαι. Ταύτην, φησὶ, δέδοικα τὴν ἀπατῶσάν με ἁμαρτίαν, τὴν κυκλοῦσάν με.

δ'. Διὸ καὶ ὁ Παῦλος αὐτὴν εὐπερίστατον καλεῖ, τὴν συνεχῶς περιβάλλουσαν δηλῶν, τὴν εὐκόλως, τὴν ῥᾳδίως. Ἐν μὲν οὖν τούτοις τοῖς δικαστηρίοις πολλὰ δεδοίκασιν οἱ ἄνθρωποι, καὶ χρημάτων περιουσίαν, καὶ δυναστείαν, καὶ ἐπήρειαν, καὶ ἀπάτην· ἐκεῖ δὲ οὐδὲν τοιοῦτον, ἀλλ' ἡ ἁμαρτία μόνον φοβερὸν, πανταχοῦ κυκλοῦσα τοὺς ἁλισκομένους, καὶ στρατοπέδων χαλεπώτερον. Δεῖ μὲν οὖν πάντα πράττειν, ὥστε μὴ κυκλοῦσθαι ὑπ' αὐτῆς, ἀλλ' ἐπειδὰν ἴδωμεν βουλομένην [209] αὐτὴν ἡμᾶς περιβαλεῖν, διαφεύγειν αὐτῆς τὰς λαβὰς, ὅπερ οἱ γενναῖοι τῶν στρατιωτῶν ποιοῦσιν· ἂν δὲ καὶ ἁλῶμεν, διακόπτειν ταχέως αὐτὴν, ὅπερ καὶ ὁ Δαυῒδ ἐποίησε, διατεμὼν αὐτῆς τὴν ἰσχὺν διὰ τῆς μετανοίας. Ἐκυκλώθη μὲν γὰρ ὑπ' αὐτῆς, ἀλλὰ ταχέως αὐτὴν διέφυγεν. Ὁ τοῦτο δεδοικὼς, οὐδὲν ἄλλο φοβηθήσεταί ποτε, ἀλλὰ καταγελάσει τῶν ἐν τῷ παρόντι βίῳ χρηστῶν, ὑπερόψεται τῶν λυπηρῶν, τοῦ φόβου μόνον ἐκείνου κατασείοντος αὐτοῦ τὴν διάνοιαν. Οὐδὲν γὰρ, οὐδὲν τῶν ἄλλων φοβερὸν τῷ τοῦτον κεκτημένῳ τὸν φόβον, οὐδὲ αὐτὸ τὸ κεφάλαιον τῶν φοβερῶν, ὁ θάνατος, ἀλλ' ἢ τοῦτο μόνον. Πῶς; Ὅτι γεέννῃ παραδίδωσιν, ὅτι πρὸς τὰς ἀθανάτους παραπέμπει τιμωρίας. Τοῦτο πάλιν κατορθωθὲν ἅπασαν εἰσάγει τὴν ἀρετήν. Ἐννόησον γὰρ ἡλίκον ἐστὶ, μὴ φυσᾶσθαι τοῖς χρηστοῖς, μὴ ταπεινοῦσθαι τοῖς λυπηροῖς, μηδένα τῶν παρόντων ποιεῖσθαι λόγον, πρὸς τὰ μέλλοντα ὁρᾷν, τὴν ἡμέραν ἀναμένειν ἐκείνην, τοιούτῳ φόβῳ συζῇν. Ὁ τοιοῦτος ἄγγελος ἔσται τοῦτο μόνον δεδοικὼς, τῶν δὲ ἄλλων μηδέν· οὐδὲ γὰρ φοβηθήσεταί τι τῶν ἄλλων, ἂν τοῦτο μόνον ᾖ δεδοικὼς, ὡς δεδοικέναι χρή· ὥσπερ οὖν ὁ μὴ τοῦτο δεδοικὼς, πολλοῖς ὑποκείσεται φοβεροῖς. *Οἱ πεποιθότες ἐπὶ τῇ δυνάμει αὐτῶν, καὶ ἐπὶ τῷ πλήθει τοῦ πλούτου αὐτῶν καυχώμενοι.* Ἄλλος, *Ἀλαζονευόμενοι. Ἀδελφὸς οὐ λυτροῦται, λυτρώσεται ἄνθρωπος; Οὐ δώσει τῷ Θεῷ ἐξίλασμα ἑαυτοῦ, καὶ τὴν τιμὴν τῆς λυτρώσεως τῆς ψυχῆς αὐτοῦ.* Καὶ ποία αὕτη ἡ ἀκολουθία; εἴποι τις ἄν. Πολλὴ μὲν οὖν, καὶ συνεχὴς, καὶ σφόδρα τῶν ἔμπροσθεν ἐκκρεμαμένη. Ἐπειδὴ γὰρ περὶ δικαστηρίου ὁ λόγος αὐτῷ, καὶ τῶν φοβερῶν ἐκείνων εὐθυνῶν, καὶ τῆς ἀδεκάστου ψήφου· πολλοὶ δὲ ἐν δικαστηρίοις τοῖς ὧδε τὸ δίκαιον διέφθειραν, καὶ δικαστὰς ὠνήσαντο, καὶ διέφυγον τὴν δίκην· ἀνακηρύττων ἐκείνης τῆς ψήφου τὸ ἀδέκαστον, καὶ τὸν φόβον αὔξων, ὃν πρότερον εἴρηκε, ταῦτα ἐπήγαγε δεικνὺς, ὅτι καλῶς εἶπεν ἕνα φόβον φοβεῖσθαι τὸν ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας, ἄλλον δὲ μηδένα. Οὐ γὰρ ἔστιν ἐκεῖ χρήμασι φθεῖραι τὸ δίκαιον, οὐδὲ καταβαλόντα δῶρα ἐξαρπάσαι τῆς γεέννης ἑαυτόν· οὐδὲ προστασία καὶ συνηγορία σώζει, οὐδὲ ἄλλο τῶν τοιούτων οὐδέν. Κἂν γὰρ πλούσιος ᾖς, κἂν δυνάστης, κἄν τινι γνώριμος, πάντα ταῦτα εἰκῆ καὶ μάτην· ἀπὸ τῶν ἔργων ἕκαστος ἐκεῖ καὶ κολάζεται καὶ στεφανοῦται. Ἐπεὶ καὶ ὁ ἐπὶ τοῦ Λαζάρου σφόδρα πλούσιος ἦν, ἀλλ' οὐδὲν αὐτὸν ὁ πλοῦτος ὤνησε· καὶ αἱ παρθένοι γνωρίμους εἶχον τὰς παρθένους, ἀλλ' οὐδὲν αὐτὰς ἡ οἰκείωσις ὠφέλησεν· ἓν γάρ ἐστι τὸ ζητούμενον ἐκεῖ μόνον. Ὑμεῖς τοίνυν, φησὶν, οἱ τῷ πλούτῳ θαῤῥοῦντες, καὶ δυναστείαν περιβεβλημένοι, εἰκῆ καὶ μάτην φυσᾶσθε· οὐδὲ γὰρ διαβήσεται μεθ' ὑμῶν εἰς ἐκεῖνο τὸ δικαστήριον ἡ τῶν χρημάτων περιουσία [d], οὐδὲ ἡ τῆς δυναστείας ἰσχύς· ἀλλ' οὐδὲ οἰκειότης καὶ συγγένεια, οὐδὲ ἄλλο τῶν τοιούτων οὐδὲν ὑμᾶς ἐξαιρήσεται. Οὐκ ἔστιν ἐκεῖ καταβαλόντα χρήματα, οὐδὲ [210] ἐξιλασμὸν, οὐδὲ τιμὴν ψυχῆς, σωθῆναί ποτε. Τί οὖν ὅτι φησὶν ἡ Γραφὴ, *Ποιήσατε ὑμῖν φίλους ἐκ τοῦ ἀδίκου μαμωνᾶ, ὅπως εἰσδέξωνται ὑμᾶς εἰς τὰς αἰωνίους σκηνάς;* Τί ποτ' οὖν ἐστι τὸ εἰρημένον; Οὐδὲν ἐναντίον, οὐδὲ μαχόμενον τοῖς προτέροις, ἀλλὰ καὶ σφόδρα συμφωνοῦν. Φίλους γὰρ ἐνταῦθα δεῖ ποιεῖν ἐν τῷ παρόντι βίῳ, χρήματα καταβάλλοντας, τὰ ὄντα δαπανῶντας εἰς τοὺς δεομένους. Οὐδὲν οὖν ἄλλο ἐνταῦθα ἢ ἐλεημοσύνην δαψιλῆ αἰνίττεται. Ὡς ἐὰν ἀπέλθῃς ἐκεῖ, μηδὲν τούτων ἐργασάμενος, οὐδείς σου προστήσεται. Οὐδὲ γὰρ ἡ φιλία ἐκείνων ἡμῖν προΐσταται, ἀλλὰ τὸ ἐκ τοῦ μαμωνᾶ γενέσθαι φίλους· διὰ τοῦτο προσέθηκε, *Φίλους ἐκ τοῦ μαμωνᾶ*, ἵνα μάθῃς, ὅτι αὐτά σου τὰ ἔργα φείσεται [e], ἡ ἐλεημοσύνη, ἡ φιλανθρωπία, ἡ εἰς τοὺς δεομένους φιλοτιμία. Ἐπεὶ ὅτι γε οὔτε συγγένεια, οὔτε οἰκειότης ὠφελεῖ τι χωρὶς ἔργων, ἄκουσον τί φησιν ὁ προφήτης· *Ἐὰν στῇ Νῶε, καὶ Ἰὼβ, καὶ Δανιὴλ, υἱοὺς αὐτῶν καὶ θυγατέρας οὐ μὴ ῥύσονται.* Καὶ τί λέγω ἐν τῷ μέλλοντι, ὅπου γε καὶ ἐν τῷ παρόντι βίῳ οὐδὲν ὤνησε φιλία; Πόσα οὖν ἀπωδύρατο καὶ ἐθρήνησεν ὁ Σαμουὴλ, καὶ τὸν Σαοὺλ οὐκ ἐξήρπασε; πόσα δὲ ὁ Ἱερεμίας ηὔξατο, καὶ τοὺς Ἰουδαίους οὐδὲν ὤνησεν, ἀλλὰ καὶ ἐπετιμήθη εὐχόμενος; Καὶ τί θαυμάζεις, εἰ Ἱερεμίας οὐδὲν ὀνίνησιν, ὅπου γε οὐδὲ τὸν Μωσέα λέγει, εἰ κατ' ἐκεῖνο καιροῦ ἦν, δύνασθαι σῶσαι τοὺς τότε Ἰουδαίους, ἐπειδὴ τὰ τῆς κακίας ἐκράτησε, καὶ οὐδὲν οἴκοθεν εἰσήνεγκαν;

ε'. Πόσα περὶ Ἰουδαίων ὁ Παῦλος ἐθρήνει, λέγων,

[a] Δοκοῦντα deest in Morel.
[b] Morel. τῇ φοβερᾷ, mss. et Savil. τῇ πονηρᾷ, rectius.
[c] Alii ἐπτέρνισέ με.

[d] Savil. et unus χρημάτων προστασία, quæ lectio non spernenda.
[e] Gentianus Hervetus, qui λέγεται pro φείσεται legisse videtur: *ut scias quod hæc dicuntur tua opera, eleemosyna,* etc. Boisius φείσεται putat esse corruptum, et pro eo legendum προστήσεται.

Ἀδελφοί, ἡ μὲν εὐδοκία τῆς ἐμῆς καρδίας καὶ ἡ δέησις ἡ πρὸς τὸν Θεὸν ὑπὲρ αὐτῶν [a] *ἐστιν εἰς σωτηρίαν*; Τί οὖν ἴσχυσεν αὐτοῦ ἡ δέησις; Οὐδέν. Καὶ τί λέγω δέησις, ὅπου γε καὶ ἀνάθεμα ηὔχετο εἶναι ὑπὲρ αὐτῶν; Τί οὖν; περιτταί εἰσιν αἱ τῶν ἁγίων εὐχαί; Οὐδαμῶς, ἀλλὰ καὶ σφόδρα ἰσχὺν ἔχουσαι, ὅταν αὐταῖς καὶ σὺ βοηθῇς. Οὕτως ἀνέστησε τὴν Ταβιθὰν ὁ Πέτρος, οὐχ εὐχῇ μόνον, ἀλλὰ καὶ τῇ ἐκείνης ἐλεημοσύνῃ· οὕτως ἑτέρων προέστησαν εὐχόμενοι οἱ ἅγιοι. Καὶ τοῦτο μὲν ἐνταῦθα, ἔνθα τὰ σκάμματα, καὶ τὰ παλαίσματα· ἐκεῖ δὲ οὐδὲν τούτων, ἀλλ' ἀπὸ τῶν ἔργων ἡ σωτηρία μόνον. Σφόδρα δέ μοι καὶ κωμῳδεῖ τοὺς πλουτοῦντας ἐνταῦθα, καὶ τοὺς πεφυσημένους. Οὐδὲ γὰρ εἶπεν, Οἱ ἔχοντες χρήματα, οὐδέ, Οἱ δύναμιν κεκτημένοι, ἀλλ', *Οἱ πεποιθότες ἐπὶ τῷ πλήθει τοῦ πλούτου αὐτῶν, καὶ ἐπὶ τῇ δυνάμει αὐτῶν καυχώμενοι*, καταγελῶν αὐτῶν καὶ καθαπτόμενος, ὅτι σκιαῖς πεποίθασι, καὶ ἐπὶ καπνῷ μέγα φρονοῦσι. Καὶ καλῶς εἶπε, *Τιμὴν τῆς λυτρώσεως τῆς ψυχῆς αὐτοῦ οὐ δώσει*· τιμὴ γὰρ ψυχῆς οὐδὲ ὁ κόσμος ὅλος. Διὸ καὶ ἔλεγε· *Τί ὠφελεῖται ἄνθρωπος, ἐὰν τὸν κόσμον ὅλον κερδάνῃ* [b], *τὴν δὲ ψυχὴν αὐτοῦ ζημιωθῇ*; Ἵνα [211] δὲ μάθῃς, ὅτι οὐδὲ ὁ κόσμος ὅλος ψυχῆς τιμή, ἄκουσον καὶ περὶ ἑτέρων ἁγίων τί φησιν ὁ Παῦλος· *Περιῆλθον ἐν μηλωταῖς, ἐν αἰγείοις δέρμασιν, ὑστερούμενοι, θλιβόμενοι, κακουχούμενοι, ὧν οὐκ ἦν ἄξιος ὁ κόσμος*. Καὶ γὰρ διὰ τὴν ψυχὴν ὁ κόσμος. Ὥσπερ οὖν οὐκ ἂν ἕλοιτο πατὴρ τὴν οἰκίαν ἀντὶ τοῦ παιδός, οὕτως οὐδὲ ὁ Θεὸς τὸν κόσμον ἀντὶ τῆς ψυχῆς· ἀλλ' ἔργων χρεία, καὶ κατορθωμάτων. Βούλει μαθεῖν, ὅση τῶν ἡμετέρων ψυχῶν ἡ τιμή; Μέλλων αὐτὴν ὁ Μονογενὴς λυτροῦσθαι, οὐ κόσμον ἔδωκεν, οὐκ ἄνθρωπον, οὐ γῆν, οὐ θάλατταν, ἀλλὰ τὸ αἷμα αὐτοῦ τὸ τίμιον. Διὸ καὶ ὁ Παῦλος ἔλεγε· *Τιμῆς ἠγοράσθητε, μὴ γίνεσθε δοῦλοι ἀνθρώπων*. Εἶδες τιμῆς μέγεθος; Ὅταν τοίνυν τὴν τοσούτου ἀγορασθεῖσαν ἀπολέσῃς, πῶς λοιπὸν αὐτὴν σὺ ὠνήσασθαι δυνήσῃ; *Χριστὸς γὰρ ἐγερθεὶς ἐκ νεκρῶν, οὐκέτι ἀποθνήσκει*. Εἶδες τὸ πολυτελές; τῆς τιμῆς; εἶδες τὸ ἀξίωμα τῆς ψυχῆς; Μὴ τοίνυν αὐτῆς καταφρόνει, μηδὲ αἰχμάλωτον ποίει. *Καὶ ἐκοπίασεν εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ ζήσεται εἰς τέλος*. Ἕτερος ἑρμηνευτής φησι, *Καὶ ἐπαύσατο εἰς τὸν αἰῶνα*. Ἄλλος, *Ἀναπαυσάμενος τῷ αἰῶνι τούτῳ, ζῶν εἰς αἰῶνα διατελέσει*. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπε περὶ τῶν πλουτούντων, ἐπειδὴ εἶπε περὶ τῶν δυναστῶν [c], καὶ ἔδειξεν, ὅτι οὐδὲν ἐκεῖθεν κέρδος ἐστί, λέγει λοιπὸν περὶ τῶν ἐν ἀρετῇ βεβιωκότων, περὶ τῶν ἐν πόνῳ καὶ ταλαιπωρίᾳ, ἀλείφων τοὺς ἀθλητὰς τῆς φιλοσοφίας. Μὴ γάρ μοι λέγε τοῦτο, φησίν, ὅτι κόπον ἔσχε καὶ μόχθον· ἀλλ' ἐννόησον τὸν καρπόν, ὅτι ἄνθρωπος ἀθάνατος γίνεται, ὅτι ζωὴ ἀθάνατος διαδέξεται, ζωὴ τέλος οὐκ ἔχουσα. Πόσῳ τοίνυν βέλτιον, μικρὸν ἐνταῦθα πονέσαντας, αἰώνιον καρποῦσθαι ἄνεσιν, ἢ χαρισάμενον ἑαυτῷ μικρὸν διαπαντὸς ἐν ὀδύναις εἶναι; Εἶτα δεικνὺς ὡς οὐκ ἐκεῖ μόνον τὰ τῶν βραβείων καὶ τὰ τῶν στεφάνων, ἀλλὰ καὶ ἐντεῦθεν τὰ προοίμια τῶν ἐπάθλων, ἐπάγει λέγων· *Οὐκ ὄψεται καταφθοράν, ὅταν ἴδῃ σοφοὺς ἀποθνήσκοντας*. Μὴ γάρ μοι λέγε· Τὰ μέλλοντα λέγεις μόνον [d]. Ἐνταῦθά σοι δίδωμι τὰ ἐνέχυρα τῶν στεφάνων, μᾶλλον δὲ αὐτὸν τὸν ἀῤῥαβῶνα, καὶ τὰ ἔπαθλα. Πῶς, καὶ τίνι τρόπῳ; Ὅτι ὁ φιλοσοφῶν, καὶ ταῖς τῶν μελλόντων ἐλπίσιν ὀρθούμενος, οὐδὲ τὸν θάνατον ἡγήσεται θάνατον· ἀλλ' ὁρῶν πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν κείμενον τὸν τεθνηκότα, οὐ πείσεται τὰ τῶν πολλῶν ὁ τοιοῦτος, τοὺς στεφάνους ἀναλογιζόμενος, τὰ βραβεῖα, τὰ ἀπόῤῥητα ἀγαθά, ἃ ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδε, καὶ οὖς οὐκ ἤκουσε, τὴν ζωὴν ἐκείνην, τὴν μετ' ἀγγέλων χορείαν. Ὥσπερ οὖν ὁ γηπόνος τὸν σῖτον διαλυόμενον ὁρῶν, οὐ καταπίπτει, οὐδὲ κατηφὴς γίνεται, ἀλλὰ τότε μάλιστα χαίρει καὶ γέγηθεν, εἰδὼς ὅτι ἡ διάλυσις ἐκείνη βελτίονος γίνεται γενέσεως ἀρχή, καὶ πλείονος ὑπόθεσις φορᾶς· οὕτω καὶ ὁ δίκαιος κατορθώμασι κομῶν, καὶ τὴν βασιλείαν καθ' ἑκάστην προσδοκῶν τὴν ἡμέραν, ὅταν ἴδῃ τὸν θάνατον πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν κείμενον, οὐκ ἀλύει, καθάπερ οἱ πολλοί, οὐ θορυβεῖται, καὶ ταράττεται· οἶδε γάρ, ὅτι θάνατος τοῖς ὀρθῶς βεβιωκόσι [212] μετάστασίς ἐστιν ἐπὶ τὰ βελτίω, καὶ ἀποδημία πρὸς τὰ ἀμείνω, καὶ δρόμος ἐπὶ τοὺς στεφάνους. Τίνας δὲ λέγει σοφούς; Οὐ τοὺς ὄντως σοφούς, ἀλλὰ τοὺς νομιζομένους σοφούς. Ἐμοὶ δὲ δοκεῖ τοὺς τῶν ἔξωθεν σοφοὺς λέγειν, κωμῳδῶν αὐτοὺς καὶ ἐντεῦθεν, ὅτι δοκοῦντες εἶναι σοφοί, ἐμωράνθησαν, οὐδὲν περὶ ἀναστάσεως φιλοσοφήσαντες.

Ὅταν οὖν ἴδῃ τοὺς φιλοσόφους ἐκείνους ἀπολλυμένους, θρηνουμένους, δακρυομένους, μετὰ οἰμωγῆς ἐκπεμπομένους, τότε αὐτὸς οὐδὲν πείσεται τοιοῦτον, ἀλλὰ ἀνώτερος ἔσται τῶν τοιούτων βελῶν, ταῖς χρησταῖς ἐλπίσιν ὀρθούμενος, καὶ εἰδὼς ὅτι ἡ διαφθορὰ αὕτη οὐκ ἔστι τῆς οὐσίας ἀναίρεσις, ἀλλὰ τῆς θνητότητος δαπάνη, καὶ τῆς φθορᾶς ἀνάλωμα. Ὁ γὰρ θάνατος οὗτος οὐ τὸ σῶμα ἀπόλλυσιν, ἀλλὰ τὴν φθορὰν δαπανᾷ· ὡς ἥ γε οὐσία μένει μετὰ πλείονος ἀνισταμένη τῆς δόξης, ἀλλ' οὐχὶ πάντων. Ἡ μὲν γὰρ ἀνάστασις κοινὴ πάντων ἔσται, ἡ δὲ μετὰ δόξης ἀνάστασις τῶν ὀρθῶς βεβιωκότων. *Ἐπὶ τὸ αὐτὸ ἄφρων καὶ ἄνους ἀπολοῦνται, καὶ καταλείψουσιν ἀλλοτρίοις τὸν πλοῦτον αὐτῶν. Καὶ οἱ τάφοι αὐτῶν, οἰκίαι αὐτῶν εἰς τὸν αἰῶνα, σκηνώματα αὐτῶν εἰς γενεὰν καὶ γενεάν· ἐπεκαλέσαντο τὰ ὀνόματα αὐτῶν ἐπὶ τῶν γαιῶν αὐτῶν*. Ἄλλος φησί, *Τὰ ἐντὸς τῶν οἰκιῶν αὐτῶν εἰς τὸν αἰῶνα*. Ἄλλος, *Τὰς κατασκηνώσεις αὐτῶν εἰς γενεάν, ὀνομάσαντες ἐπ' ὀνόμασιν αὐτῶν τὰς γαίας*· ὁ δὲ Ἑβραῖος, Ἀληαδαμώθ, τοῦτο εἶπεν.

ς'. Εἶδες πῶς οὐκ ἀπὸ τῶν μελλόντων, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῶν ἐνταῦθα συμβαινόντων, ἀπάγει κακίας καὶ πλεονεξίας, καὶ χειραγωγεῖ πρὸς ἀρετήν, καταλύων τὴν περὶ τὰ χρήματα μανίαν, καὶ τοὺς πρὸς τὰ παρόντα ἐπτοημένους ἀνοήτους καλῶν, καὶ διὰ τῶν πραγμάτων τοῦτο ἀποδεικνύς; Τί γὰρ ἀνοητότερον, εἰπέ μοι, ἀνθρώπου πονοῦντος, καὶ ταλαιπωρουμένου, καὶ τοσαῦτα συνάγοντος, ὥστε ἑτέρους ἐντρυφᾷν τοῖς αὐτοῦ πόνοις; τί δὲ τῆς ματαιοπονίας ταύτης χεῖρον, ὅταν αὐτὸς μὲν ἀπέλθῃ τοὺς ἱδρῶτας ἀνασχόμενος, καὶ τοὺς καμάτους ὑπομείνας, ἑτέροις δὲ παρέχῃ τὴν

[a] Unus cod. ὑπὲρ τοῦ Ἰσραήλ.
[b] Bibl. et Savil. κερδήσῃ.
[c] Morel. τῶν δυνατῶν.

[d] Sic mss. et Sav. recte. In ed. Mor. perperam legebatur μὴ γάρ μοι τὰ μέλλοντα λέγε μόνον.

saria sunt. — Quantum pro Judæis lamentatus est Paulus, dicens : *Fratres, bona quidem voluntas cordis mei et obsecratio ad Deum est pro ipsis*[1] *ad salutem* (*Rom.* 10. 1)? Quid ergo valuit ejus obsecratio? Nihil. Et quid dico obsecratio, cum pro eis esse etiam anathema optaverit (*Rom.* 9. 3)? Quid ergo? suntne supervacaneæ sanctorum preces? Nequaquam, sed magnas etiam vires habent, quando tu quoque eis auxilium tuleris. Ita etiam Petrus suscitavit Tabitham, non solum oratione, sed etiam illius eleemosyna (*Act.* 9. 36. *sqq.*) : ita sancti orantes alios adjuverunt. Et hoc quidem hic, ubi stadium est et lucta : illic autem nihil horum, sed est ex solis factis salus. Pulchre autem hic ludificatur divites, et eos qui intumescunt. Neque enim dixit, Qui habent pecunias, nec, Qui magnam habent potentiam : sed, *Qui confidunt in multitudine divitiarum suarum, et in suis viribus gloriantur*, eos irridens et insectans, quod umbris confidant, et propter fumum se vendilent. Recte autem dixit, *Pretium redemptionis animæ suæ non dabit* : pretium enim animæ non est ne universus quidem mundus. Et ideo dicebat : *Quid prodest homini si universum mundum lucretur, animæ autem suæ detrimentum patiatur* (*Matth.* 16. 26)? Ut autem scias ne universum quidem mundum esse pretium animæ, audi quidnam Paulus dicat de aliis sanctis : *Circumierunt in ovinis et in caprinis pellibus, egentes, pressi, afflicti, quibus dignus non erat mundus* (*Hebr.* 11. 37. 38). Mundus enim est propter animam. Quemadmodum ergo non acceperit pater domum pro filio, ita nec Deus mundum pro anima ; sed operibus et recte factis opus est. Vis scire quantum sit pretium animarum nostrarum? Redempturus eam Unigenitus, non mundum dedit, non hominem, non terram, non mare, sed suum pretiosum sanguinem. Quocirca dicebat Paulus : *Pretio empti estis, nolite fieri servi hominum* (1. *Cor.* 7. 23). Vidisti magnitudinem pretii? Quando ergo eam tanti emptam perdideris, quomodo poteris eam deinceps emere? *Christus enim a mortuis suscitatus, non amplius moritur* (*Rom.* 6. 9). Vidisti quam sit pretiosa anima, et quanta sit ejus dignitas? Ne eam ergo negligas, et captivam efficias. *Et laboravit in æternum*, 10. *et vivet in finem.* Alius interpres dixit, *Et quievit in sæculum.* Alius, *Cum desierit huic sæculo, vivet in æternum.* Quoniam enim dixit de divitibus, quoniam dixit de potentibus, et ostendit ex his nihil lucri fieri : dicit deinceps de iis qui vixerunt in virtute, de iis qui vixerunt in laboribus et afflictionibus, acuens athletas philosophiæ. Noli enim hoc mihi dicere, ait, ærumnam illi ac laborem exantlandum fuisse ; verum considera fructum, quod homo sit immortalis, quod vita immortalis excipiat, vita quæ finem non habet. Quanto igitur sit melius, cum hic parum laboraveris, requiem æternam assequi, quam cum hic tibi parumper indulseris, perpetuo cruciari? Deinde ostendens non illic solum esse præmia et coronas ; sed etiam hic quoque esse principia præmiorum, subjunxit : 11. *Non videbit interitum, cum viderit sapientes morientes.* Ne enim mihi dicas, Solummodo futura promittis. Do tibi hic etiam pignora coronarum, imo vero arrham ipsam et præmia. Quomodo, et quanam ratione? Quoniam qui philosophatur, et spe futurorum erigitur, nec mortem quidem mortem esse putabit : sed videns mortuum jacentem ante oculos, non ita afficietur ut multi, cum apud se reputet coronas, præmia, bona ineffabilia, quæ neque oculus vidit, nec auris audivit (2. *Cor.* 2. 9), vitam illam, ducendam cum angelis choream. Quemadmodum ergo agricola cum videt frumentum dissolvi et interire, non abjicit animum, nec mœrore afficitur, sed tunc maxime exsultat et lætatur, sciens fore ut ille interitus sit ortus melioris principium, et fundamentum majoris fertilitatis : ita etiam justus, qui recte factis gloriatur, et regnum quotidie exspectat, quando viderit mortem sitam ante oculos, non angitur, nec se affictat ut multi, non vexatur et perturbatur : scit enim, mortem iis qui recte vixerunt esse migrationem et transitum ad meliora, et cursum ad accipiendas coronas. Quosnam autem dicit sapientes? Non eos qui vere sunt sapientes, sed qui sapientes esse existimantur. Mihi autem videtur dicere externos sapientes, eos ideo irridens, quod cum viderentur esse sapientes, stulti facti sint, cum de resurrectione non sint philosophati (*Rom.* 1. 22).

Mors substantiam non interimit; resurrectio communis omnium. — Quando ergo viderit illos philosophos perentes, cum lamentis, lacrymis, et lucta elatos, tunc ipse nihil tale patietur, sed erit telis ejusmodi superior, ut qui bona spe erigatur, et sciat hunc interitum non interimere substantiam, sed tantum mortalitatem, et corruptionem consumere. Hæc enim mors non perdit corpus, sed consumit corruptionem : substantia enim manet, et resurgit cum majori et ampliori gloria, sed non omnium. Resurrectio enim erit omnium communis : resurrectio autem cum gloria, communis erit eorum qui recte vixerunt. *Simul insipiens et stultus peribunt*, 12. *et relinquent alienis divitias suas. Et sepulcra eorum domus eorum in æternum : tabernacula eorum in progeniem et progeniem : vocaverunt nomina sua in terris suis.* Alius dicit, *Quæ sunt intra domos eorum in æternum.* Alius, *Habitationes eorum in generationem, nominantes nominibus suis terras*[1]. Hebræus autem, *Ale adamoth.*

6. Vidisti quomodo non solum ex futuris, sed ex iis etiam quæ hic eveniunt, abducit a vitio et ab avaritia, et deducit ad virtutem, in pecuniis congerendis insaniam coercens, et eos qui præsentibus inhiant, eaque admirantur, stultos vocans, et id per res ipsas ostendens? Quid est enim, dic, quæso, stultius homine qui laborat, et se excruciat, et tantas opes congregat, ut ex ejus laboribus alii se voluptate expleant? quid est hoc inani labore deterius, quando ipse quidem sudores et labores perpessus decesserit, aliis autem divitias fruendas reliquerit, et nec aliquibus quidem ne-

[1] Unus Cod., *pro Israel.*

[1] Hæc lectio est Symmachi : secunda pars Symmachi fertur in Hexaplis nostris, ubi legitur, ὀνομάσαντες ἐπ' ὀνομασίαν αὐτῶν τὰς γαίας. Hebr. עלי אדמות, *super terras.*

cessariis et ei familiaritate conjunctis, sed sæpe etiam hostibus et inimicis? Et ideo non dixit, Aliis, sed, *Alienis relinquent divitias suas*. Quid est autem, *Simul insipiens et stultus peribunt?* Simul cum iis qui prius dicti sunt, inquit. Hic mihi videtur verba facere de impiis, qui toti rebus præsentibus affixi sunt, easque suspiciunt, de futuris autem nihil philosophantur, ea de causa vocans eos insipientes. Si enim posthac, ut putas, nihil erit, cur teipsum vexas et excrucias, undique pecunias congerens, et labores quidem sustinens, fructum autem non percipiens? *Et sepulcra eorum domus illorum in æternum*. Hoc dicit, sicut erat eorum existimatio. *Tabernacula eorum in progeniem et progeniem; vocaverunt nomina sua in terris suis*. (*a*) [Alius autem dicit, *Quæ sunt intra domos eorum in æternum*. Hebræus autem, *Carevambatheimo laholam*.] Quid hac amentia possit esse deterius, quam putare sepulcra esse domum perpetuam? in iis gloriam ambitiose persequi?

Sepulcrorum fastus. Virtus nomen immortale parit. Petrus piscator Romam occupavit. — Multi certe sæpe sepulcra construxerunt magnificentiora domibus. Vel enim hostibus laborant, et afflictantur, vel vermi et cineri, hæc stulte consumentes. Talis enim est eorum mens et sententia, qui de futuris nihil sperant. Sed hic mihi venit in mentem deplorare, quod multi etiam eorum, qui sperant futura, illos hac in re imitentur, qui nullam habent spem futurorum, sepulcra ædificantes, et præclara monimenta construentes, et aurum infodientes, et suas facultates ad alios transmittentes: qui quidem sunt hac in re illis deteriores. Qui enim post hæc nihil exspectat, etiamsi id facit præter rationem, attamen quia nihil exspectat, suum laborem et industriam confert in res præsentes. Tu autem, homo, qui nosti vitam futuram, et bona illa ineffabilia, et quod ex dicto evangelico, *Justi tunc fulgebunt sicut sol* (*Matth*. 13. 43): quam veniam assequeris, quomodo te defendes, quod non supplicium jure patieris, qui hic omnia consumas in pulvere, in cinere, in monumentis, in hostibus, in inimicis? *Vocaverunt nomina sua in terris suis*. Ecce aliud genus amentiæ, ædificiis, agris et balneis sua nomina inscribere, et putare se magnam consolationem ex eo accipere, et umbram pro rei veritate persequi. Si enim perpetuam memoriam desideras, ne nomen, o homo, ædificiis inscribas, sed tropæa recte factorum erigas, quæ et in præsenti vita nomen tibi conservant, et in futura vita immortalem tibi requiem comparant. Si sis memoriæ cupidus, ego te doceo viam veram et apertissimam: virtutis curam gere. Nihil enim facit nomen adeo immortale, ut natura virtutis. Id ostendunt martyres, ostendunt apostolorum reliquiæ, ostendit memoria eorum qui recte et in virtute vixerunt. Quot reges urbes condiderunt, portus exstruxerunt, et nominibus suis impositis decesserunt, nec tamen eis quidquam profuit, sed silentio et oblivioni mandati sunt! Piscator autem Petrus, qui nihil fecit eorum, quoniam virtutem est persequutus, et civitatem maxime regiam occupavit, etiam post mortem resplendet sole clarius. Quod tu autem facis, est ridiculum, et plenum ignominia. Hæc enim monimenta non solum non te clarum reddent, sed etiam facient ridiculum, et ora omnium aperient. Ædificia enim non sinunt tuam avaritiam, quæ oblivioni tradi poterat, temporis excursu exstingui, et stant veluti columnæ et tropæa erecta adversus avaritiam. 13. *Et homo cum in honore esset, non intellexit: comparatus est jumentis insipientibus, et similis factus est illis*. Hic mihi videtur deinceps propheta deplorare, quod animal rationis particeps, cui fuit traditum regnum in terris, eo declinaverit, ut esset non minus vile et abjectum, quam bruta, dum in rebus vanis laborat, et ea quæ sunt suæ saluti contraria molitur, inanem gloriam persequitur, avaritia tenetur, in rebus inutilibus se exercet. Virtus enim est honor hominis, et de rebus futuris philosophari, et omnia procurare, quæ ad illam vitam pertinent, et præsentia negligere. Brutorum enim vita præsentis vitæ limitibus concluditur: nostra autem tendit ad aliam meliorem, et cujus non est finis. Sed hi qui de futuris nihil sciunt, sunt brutis deteriores: nec ii solum, sed etiam qui sceleratam et perditam vitam agunt, utpote qui fiant serpentes, scorpii, et lupi propter improbitatem, et boves propter vecordiam, et canes propter impudentiam.

7. *Virtus sola memoriam gloriosam parit; quam gloriosa natura hominis; quanta animi dignitas; homo brutis comparatus*. — Quid enim, dic, quæso, est insipientius iis qui in sepulcris et monumentis operam suam collocant, et ad aliorum nominum appellationes stant hiantes et mirabundi? Nihil enim memoriam efficit præterquam sola virtus, non ædes, non statuæ, non filii, non aliquid aliud ejusmodi. Ædes enim opus sunt architecti, statuæ statuarii, filii vero naturæ; tui autem nusquam est memoria. Et ideo vocat eum brutum propheta: quoniam cum insipientiæ se jugo submiserit, bruto deterius ducitur. Illud enim est utile et aptum ad agriculturam; hic autem, qui seipsum subjecit insipientiæ, illo etiam in hoc factus est deterior. Quoniam enim superius dixerat, quam esset mens eorum crassa, terrena, vilis et abjecta, et quam inutilis esset labor eorum in cogendis pecuniis: volens amplificare eorum accusationem, adducit Dei beneficia: quod solent sæpe facere prophetæ. Isaias enim, cum esset eos accusaturus, primum quidem dicit honorem quo Judæi a Deo affecti sunt, ita scribens: *Filios genui, et exaltavi: ipsi autem me nihilifecerunt* (*Isai*. 1. 2). Hoc igitur in loco, una dictione declarans beneficia quæ homines a Deo acceperunt, *Homo*, inquit, *cum in honore esset, non intellexit*. Quemnam autem dicit honorem? Audi eum alio Psalmo dicentem: *Minuisti eum paulo minus ab angelis, gloria et honore coronasti eum* (*Psal*. 8. 6). Deinde exponens honorem, subjungit: *Omnia subjecisti sub*

(*a*) Quæ hic uncinis clauduntur in Versione Gentiani Herveti, nec in Editis nec in Mss. habentur, ac redundare videntur; quæ autem hic exprimuntur Latinis literis Hebraica verba, sic in Hebræo exstant, קרבם בתימו לעולם, quæ ita convertit nescio quis, *quæ sunt intra domos eorum in æternum*.

ἀπόλαυσιν, καὶ οὐδὲ οἰκείοις τισὶ καὶ γνωρίμοις, ἀλλὰ καὶ πολλάκις ἐχθροῖς καὶ πολεμίοις; Διὰ τοῦτο οὐκ εἶπεν, Ἑτέροις, ἀλλ', *Ἀλλοτρίοις καταλείψουσι τὸν πλοῦτον αὐτῶν*. Τί δέ ἐστιν, *Ἐπὶ τὸ αὐτὸ ἄφρων καὶ ἄνους ἀπολοῦνται*; Μετὰ τῶν ἔμπροσθεν εἰρημένων, φησί. Ἐνταῦθά μοι τὸν περὶ τῶν ἀσεβῶν δοκεῖ κινεῖν λόγον, τῶν πρὸς τὰ παρόντα ἐπτοημένων, καὶ οὐδὲν περὶ τῶν μελλόντων φιλοσοφούντων, ἀνοήτους καὶ ἐντεῦθεν καλῶν. Εἰ γὰρ μηδὲν ἡγῇ μετὰ ταῦτα εἶναι, τίνος ἕνεκεν σαυτὸν κόπτεις καὶ ταλαιπωρῇ, μυρία συνάγων πανταχόθεν χρήματα, καὶ τοὺς μὲν πόνους ὑπομένων, τῆς δὲ ἀπολαύσεως οὐ μετέχων; *Καὶ οἱ τάφοι αὐτῶν, οἰκία αὐτῶν εἰς τὸν αἰῶνα*. Τοῦτο κατὰ τὴν ὑπόνοιαν ἐκείνων φησί. [213] *Σκηνώματα αὐτῶν εἰς γενεὰν καὶ γενεάν· ἐπεκαλέσαντο τὰ ὀνόματα αὐτῶν ἐπὶ τῶν γαιῶν αὐτῶν*. Τί ταύτης τῆς ἀνοίας γένοιτ' ἂν χεῖρον, τὸ τοὺς τάφους οἰκίαν νομίζειν διηνεκῆ, τὸ φιλοτιμεῖσθαι περὶ ταῦτα;

Πολλοὶ γοῦν πολλάκις τοὺς τάφους τῶν οἰκιῶν λαμπροτέρους εἰργάσαντο. Ἡ γὰρ τοῖς πολεμίοις πονοῦσι καὶ ταλαιπωροῦνται, ἢ τῷ σκώληκι καὶ τῇ κόνει, εἰς οὐδὲν δέοντα ταῦτα ἀναλίσκοντες. Τοιαύτη γὰρ τῶν οὐδὲν περὶ τῶν μελλόντων ἐλπιζόντων ἡ φρόνησις. Ἀλλ' ἐνταῦθά μοι στενάξαι ἔπεισιν, ὅτι πολλοὶ καὶ τῶν τὰ μέλλοντα ἐλπιζόντων, κατὰ τοῦτο ἐκείνους μιμοῦνται, τοὺς οὐδεμίαν περὶ τῶν μελλόντων ἔχοντας ἐλπίδα, τάφους οἰκοδομοῦντες, καὶ λαμπρὰ σήματα ποιοῦντες, καὶ χρυσίον κατορύττοντες, καὶ εἰς ἑτέρους τὰ ὄντα παραπέμποντες, κατὰ τοῦτο ἐκείνων χείρους ὄντες. Ὁ μὲν γὰρ οὐδὲν προσδοκῶν μετὰ ταῦτα, εἰ καὶ αὐτὸς ἀλόγως, ἀλλ' ὅμως διὰ τὸ μηδὲν προσδοκᾷν, περὶ τὰ παρόντα φιλοπονεῖται· σὺ δὲ ὁ τὴν μέλλουσαν ζωὴν εἰδὼς, ἄνθρωπε, καὶ τὰ ἀγαθὰ ἐκεῖνα τὰ ἀπόρρητα, κατὰ τὴν ῥῆσιν ἐκείνην τὴν εὐαγγελικὴν, ὅτι *Τότε οἱ δίκαιοι ἐκλάμψουσιν ὡς ὁ ἥλιος*, ποίαν ἂν σχοίης συγγνώμην; τίνα ἀπολογίαν; ποίαν δὲ οὐκ ἂν ὑποσταίης δικαίως κόλασιν, πάντα ἐνταῦθα καταδαπανῶν εἰς τὴν κόνιν, εἰς τὴν τέφραν, εἰς τὰ σήματα, εἰς τοὺς πολεμίους, εἰς τοὺς ἐχθρούς; *Ἐπεκαλέσαντο τὰ ὀνόματα αὐτῶν ἐπὶ τῶν γαιῶν αὐτῶν*. Ἰδοὺ καὶ ἑτέρας ἀνοίας εἶδος, τὸ περιτιθέναι τὰς προσηγορίας αὐτῶν οἰκοδομήμασι, καὶ ἀγροῖς, καὶ λουτροῖς, καὶ μεγίστην ἐντεῦθεν καρποῦσθαι παραμυθίαν νομίζειν, καὶ τὴν σκιὰν διώκειν ἀντὶ τῆς ἀληθείας. Εἰ γὰρ μνήμης ἐρᾷς διηνεκοῦς, μὴ ὀνόματα περιθῇς οἰκοδομήμασιν, ἄνθρωπε, ἀλλ' ἀνάστησον τρόπαια κατορθωμάτων, ἃ καὶ ἐν τῷ παρόντι σοι βίῳ τὸ ὄνομα διατηρεῖ, καὶ πρὸς τὴν μέλλουσαν ζωὴν ἀθάνατον κατασκευάζει σοι τὴν ἀνάπαυσιν. Εἰ μνήμης ἐρᾷς καὶ ἐπιθυμεῖς, ἐγώ σε διδάσκω τὴν ἀληθῆ καὶ σαφεστάτην ὁδόν· ἀρετῆς ἐπιμελοῦ. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἀθάνατον ὄνομα ποιεῖ, ὡς ἀρετῆς φύσις. Καὶ τοῦτο δηλοῦσιν οἱ μάρτυρες, δηλοῖ τῶν ἀποστόλων τὰ λείψανα, δηλοῖ τῶν ἐν ἀρετῇ βεβιωκότων ἡ μνήμη. Πόσοι βασιλεῖς πόλεις ἀνέστησαν, λιμένας κατεσκεύασαν, καὶ τὰ ὀνόματα ἐπιθέντες ἀπῆλθον; ἀλλ' οὐδὲν ἀπώναντο, ἀλλὰ σεσίγηνται, καὶ λήθῃ παραδέδονται. Ὁ δὲ ἁλιεὺς Πέτρος οὐδὲν τούτων ἐργασάμενος, ἐπειδὴ ἀρετὴν μετῆλθε, καὶ τὴν βασιλικωτάτην κατέλαβε πόλιν, ὑπὲρ τὸν ἥλιον λάμπει καὶ μετὰ τελευτήν. Ὁ δὲ σὺ ποιεῖς, καταγέλαστον καὶ αἰσχύνης γέμον. Οὐ γὰρ μόνον σε λαμπρὸν ταῦτα οὐκ ἐργάσεται τὰ μνημεῖα, ἀλλὰ καὶ καταγέλαστον, καὶ τὰ πάντων ἀνοίξει στόματα. Αἱ γὰρ οἰκοδομαὶ τῷ χρόνῳ δυναμένην σου τὴν πλεονεξίαν λήθῃ παραδοθῆναι, ὥσπερ στῆλαι, καὶ τρόπαιά σου τῆς πλεονεξίας ἑστήκασι πανταχοῦ [a]. *Καὶ ἄνθρωπος ἐν τιμῇ ὢν, οὐ συνῆκε· παρασυνεβλήθη τοῖς κτήνεσι τοῖς ἀνοήτοις, καὶ ὡμοιώθη αὐτοῖς*. Ἐνταῦθά [214] μοι λοιπὸν ἀποδύρεσθαι ὁ Προφήτης δοκεῖ, ὅτι τὸ ζῶον τὸ λογικὸν, τὸ καὶ τὴν βασιλείαν τὴν ἐπὶ γῆς ἐγχειρισθὲν, πρὸς τὴν τῶν ἀλόγων εὐτέλειαν ἐξέκλινε, ματαιοπονοῦν, ἐναντία τῇ σωτηρίᾳ τῇ ἑαυτοῦ κατασκευάζον, κενοδοξίαν διῶκον, πλεονεξίαν μετιὸν, ἀνήνυτα πονοῦν. Τιμὴ γὰρ ἀνθρώπου ἀρετὴ, καὶ τὸ περὶ τῶν μελλόντων φιλοσοφεῖν, καὶ πρὸς ἐκείνην τὴν ζωὴν ἅπαντα πραγματεύεσθαι, καὶ τὸ τῶν παρόντων ὑπερορᾷν. Ἡ μὲν γὰρ τῶν ἀλόγων ζωὴ μέχρι τοῦ παρόντος συγκέκλεισται βίου· ἡ δὲ ἡμετέρα πρὸς ἑτέραν ὁδεύει βελτίω, καὶ τέλος οὐκ ἔχουσαν. Ἀλλ' οὗτοι οἱ περὶ τῶν μελλόντων οὐδὲν εἰδότες, τῶν ἀλόγων χείρους εἰσίν· οὐχ οὗτοι δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ οἱ βίῳ διεφθαρμένῳ συζῶντες, ὄφεις γινόμενοι καὶ σκορπίοι καὶ λύκοι διὰ τῆς πονηρίας, καὶ βόες διὰ τῆς ἀνοίας, καὶ κύνες διὰ τῆς ἀναισχυντίας.

ζʹ. Τί γὰρ ἀνοητότερον, εἰπέ μοι, τῶν περὶ τάφους καὶ μνήματα ἀσχολουμένων, καὶ πρὸς ὀνομάτων προσηγορίας ἑτέρων κεχηνότων; Οὐδὲν γὰρ μνήμην ποιεῖ, ἀλλ' ἀρετὴ [b] μόνη, οὐκ οἰκία, οὐκ ἀνδριὰς, οὐ παιδιὰ, οὐκ ἄλλο τῶν τοιούτων οὐδέν. Ἡ μὲν γὰρ τῆς τοῦ τέκτονος σοφίας ἐστὶν ἔργον, ὁ δὲ τῆς τοῦ ἀνδριαντοποιοῦ, τὸ δὲ τῆς φύσεως ἔργον· σοῦ δὲ οὐδαμοῦ μνήμη. Διὰ δὴ τοῦτο ἄλογον αὐτὸν ὁ Προφήτης καλεῖ· ἐπειδὴ πρὸς τὸν τῆς ἀνοίας ὑποθεὶς ζυγὸν ἑαυτὸν, ἄγεται τοῦ ἀλόγου χεῖρον. Ἐκεῖνο μὲν γὰρ χρήσιμον, καὶ πρὸς γεωργίαν ἐπιτήδειον· οὗτος δὲ τῇ ἀνοίᾳ ἑαυτὸν ὑποβαλὼν, καὶ ἐκείνου χείρων γέγονε κατὰ τοῦτο. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν ἀνωτέρω τὸ παχὺ τῆς διανοίας αὐτῶν, τὸ γεῶδες, τὸ χαμαίζηλον, τὸν ἀνόνητον περὶ τὰ χρήματα πόνον, αὐξῆσαι βουλόμενος καὶ τὴν κατηγορίαν τῶν τοιούτων, καὶ τὰς παρὰ τοῦ Θεοῦ τίθησιν εὐεργεσίας, ὅπερ πολλαχοῦ ποιεῖν εἰώθασιν οἱ προφῆται. Ἐπεὶ καὶ ὁ Ἡσαΐας μέλλων αὐτῶν κατηγορεῖν, πρῶτον λέγει τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ τιμὴν εἰς τοὺς Ἰουδαίους γεγενημένην, οὕτω γράφων· *Υἱοὺς ἐγέννησα, καὶ ὕψωσα· αὐτοὶ δέ με ἠθέτησαν*. Καὶ ἐνταῦθα τοίνυν διὰ μιᾶς λέξεως τὰ ὑπηργμένα τῷ γένει τῶν ἀνθρώπων παρὰ τοῦ Θεοῦ δηλῶν, *Ἄνθρωπος ἐν τιμῇ ὢν οὐ συνῆκε*, φησί. Καὶ ποίαν λέγει τιμήν; Ἄκουσον αὐτοῦ ἐν ἑτέρῳ ψαλμῷ λέγοντος· *Ἠλάττωσας αὐτὸν βραχύ τι παρ' ἀγγέλους, δόξῃ καὶ τιμῇ ἐστεφάνωσας αὐτόν*. Εἶτα ἐξηγούμενος τὴν τιμὴν, ἐπάγει· *Πάντα ὑπέταξας ὑποκάτω ποδῶν αὐτοῦ, πρόβατα, καὶ βόας ἁπάσας*· ἔτι δὲ καὶ τὰ

[a] Unus λήθῃ παραδοῦναι... πλεονεξίας ἑστῶσαι πανταχοῦ.
[b] Melius legeretur ἀλλ' ἡ ἀρετή. Mox Savil. et codd. οὐκ ἀνδριὰς, οὐ πόλις, οὐ παιδία.

κτήνη τοῦ πεδίου, τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τοὺς ἰχθύας τῆς θαλάσσης, τὰ διαπορευόμενα τρίβους θαλασσῶν. Καὶ γὰρ μεγίστη τοῦτο τιμὴ, τὸ πάντων τῶν ὁρωμένων αὐτῷ τὰ σκῆπτρα ἐπιτρέψαι, καὶ ταῦτα μηδέπω κατωρθωκότι μηδέν. Οὐδέπω γὰρ αὐτὸν πλάσας, ἔλεγε· *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα, καὶ καθ' ὁμοίωσιν ἡμετέραν*. Εἶτα ἑρμηνεύων τὸ, *Κατ' εἰκόνα*, ἐπήγαγε, *Καὶ ἀρχέτωσαν τῶν ἰχθύων τῆς θαλάσσης, καὶ τῶν θηρίων τῆς γῆς, καὶ τῶν πετεινῶν τοῦ οὐρανοῦ*. Καὶ τὸν βραχὺν [215] τοῦτον, καὶ τρίπηχυν, καὶ τοσούτῳ τῶν ἀλόγων ἐλάττονα κατὰ τὴν τοῦ σώματος ἰσχὺν, τῇ τοῦ λόγου συγγενείᾳ ὑψηλότερον πάντων ἐποίησε, λογικὴν ψυχὴν αὐτῷ χαρισάμενος, ὅπερ ἐστὶ μάλιστα τιμῆς τεκμήριον. Διὰ γὰρ τούτου καὶ πόλεις ᾠκοδόμησε, καὶ θάλασσαν ἔτεμε, καὶ γῆν ἐκαλλώπισε, καὶ τέχνας μυρίας ἐξεῦρε, καὶ τῶν ἀγριωτέρων ἀλόγων περιεγένετο, καὶ τὸ δὴ πάντων μέγιστον καὶ πρῶτον, τὸν ποιήσαντα αὐτὸν ἐπέγνω Θεὸν, καὶ πρὸς ἀρετὴν ἐχειραγωγήθη, καὶ ἔγνω τί μὲν καλὸν, τί δὲ οὐ τοιοῦτον. Θεῷ προσεύχεται τῶν ὁρωμένων μόνος, ἀποκαλύψεων ἀπέλαυσε, καὶ τοῦτο μόνος πάλιν· πολλὰ τῶν ἀποῤῥήτων ἔγνω, τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἐπαιδεύθη· δι' αὐτὸν γῆ, δι' αὐτὸν οὐρανὸς, δι' αὐτὸν ἥλιος, καὶ ἀστέρες· δι' αὐτὸν σελήνης δρόμοι, καὶ ὡρῶν καὶ τροπῶν διαφοραί [a]· δι' αὐτὸν καρπῶν γενέσεις, καὶ φυτὰ, καὶ ἀλόγων γένη τοσαῦτα· δι' αὐτὸν ἡμέρα καὶ νύξ· δι' αὐτὸν ἀπόστολοι καὶ προφῆται ἐπέμφθησαν, δι' αὐτὸν ἄγγελοι πολλάκις ἀπεστάλησαν. Τί δεῖ τὰ πολλὰ λέγειν; Οὐδὲ γὰρ δυνατὸν ἅπαντα ἐπελθεῖν. Δι' αὐτὸν ὁ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπος γέγονε, καὶ ἐσταυρώθη, καὶ ἐτάφη, καὶ τὰ φρικώδη θαύματα ἐκεῖνα μετὰ τὴν ἀνάστασιν δι' αὐτὸν γέγονε. Δι' αὐτὸν νόμος, δι' αὐτὸν ὁ παράδεισος, δι' αὐτὸν ὁ κατακλυσμός. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο μέγιστον τιμῆς εἶδος, καὶ δι' εὐεργεσίας καὶ τιμωρίας αὐτὸν διορθοῦν. Δι' αὐτὸν μυρίαι κατὰ τὸν ἔμπροσθεν χρόνον ἅπαντα οἰκονομίαι. Καὶ αὐτὴ δὲ ἡ κρίσις ἡ μέλλουσα ἔσεσθαι τῆς εἰς αὐτὸν τιμῆς ἕνεκα γίνεται. Διὸ καὶ ὁ Ἰὼβ φησι, *Τί ἐστιν ἄνθρωπος, ὅτι ἤγαγες αὐτὸν εἰς κρίσιν;* ὥσπερ ἀλλαχοῦ ὁ αὐτὸς ψαλμῳδὸς [b] οὗτός φησι· *Τί ἐστιν ἄνθρωπος, ὅτι ἐμνήσθης αὐτοῦ;* Δι' αὐτὸν πάλιν ὁ Μονογενὴς ἥξει τὰ μυρία διδοὺς ἀγαθά. Τὰ μὲν γὰρ ἔδωκεν ἤδη διὰ τοῦ βαπτίσματος, καὶ τῶν μυστηρίων, καὶ τῆς ἄλλης μυσταγωγίας παρασχεθέντα ἀγαθὰ, καὶ θαυμάτων ἑτέρων τὴν γῆν ἐνέπλησε· τὰ δὲ ὑπέσχετο δώσειν, τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, καὶ τὴν ζωὴν τὴν αἰώνιον, καὶ κληρονόμους αὐτοῦ ποιήσειν, καὶ παρασκευάζειν συμβασιλεύειν αὐτῷ. Διὸ καὶ ὁ Παῦλος ἔλεγεν· *Εἰ ὑπομένομεν, καὶ συμβασιλεύσομεν*. Ταῦτ' οὖν ἅπαντα λογιζόμενος ὁ Προφήτης, εἰκότως ἀλόγοις παραβάλλει τοὺς τὴν τοσαύτην εὐγένειαν τῇ κακίᾳ παραδεδωκότας, καὶ πρὸς τὰ ἐκείνων αὐτομολήσαντας πάθη. Ποιοῦσι δὲ αὐτὰ καὶ ἕτεροι προφῆται, τῇ συγκρίσει τὸν ἀναίσχυντον ἀκροατὴν ἐντρέψαι βουλόμενοι. Καὶ ὁ μέν φησιν, *Ἵπποι θηλυμανεῖς ἐγένοντο*· ὁ δὲ, *Ἔγνω βοῦς τὸν κτησάμενον, καὶ ὄνος τὴν φάτνην τοῦ κυρίου αὐτοῦ*, χαλεπώτερον τοῦ Δαυῒδ οὕτω λέγων. Ὁ μὲν γὰρ Δαυῒδ φησι, *Παρασυνεβλήθη τοῖς κτήνεσι τοῖς ἀνοήτοις, καὶ ὡμοιώθη αὐτοῖς*· ἐκεῖνος δὲ, ὅτι καὶ τούτων ἀλογώτεροι γεγόνασιν· ἐκεῖνα γὰρ ἔγνω τὸν κτησάμενον, *Ἰσραὴλ δέ με οὐκ ἔγνω*, φησί.

η'. Καὶ ἀλλαχοῦ δὲ ἕτερός τις σοφὸς ἀνὴρ χείρονα δεικνὺς καὶ μυρμήκων τὸν νωθῆ, καὶ ἀναπεπτωκότα, [216] καὶ ὑπὸ ἀργίας διαφθειρόμενον, ἐκεῖ πέμπει μαθησόμενον φιλοπονεῖν, *Ἴθι*, λέγων, *πρὸς τὸν μύρμηκα, ὦ ὀκνηρὲ, καὶ ζήλωσον τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ. Ἐκεῖνος γὰρ, γεωργίου μὴ ὑπάρχοντος αὐτῷ, μηδὲ τὸν ἀναγκάζοντα ἔχων, μηδὲ ὑπὸ δεσπότην ὤν, ἑτοιμάζεται θέρους τὴν τροφὴν, καὶ πολλὴν ποιεῖται ἐν τῷ ἀμήτῳ τὴν παράθεσιν*. Καὶ πρὸς τὴν μέλιτταν πάλιν ἰέναι κελεύει· *Πορεύθητι πρὸς τὴν μέλιτταν, καὶ μάθε ὡς ἐργάτις ἐστίν· ἀρχὴ γὰρ γλυκασμάτων ὁ καρπὸς αὐτῆς, ἧς τοὺς πόνους βασιλεῖς τε καὶ ἰδιῶται πρὸς ὑγείαν προσφέρονται*. Ἕτερος δέ φησιν· *Οἱ ἄρχοντές σου ὡς λύκοι τῆς Ἀραβίας*. Καὶ ἄλλος, *Ἐκάθισας ἐν τῇ ἐρήμῳ, ὡς κορώνη*. Ὁ δὲ τοῦ Ζαχαρίου, *Ὄφεις, γεννήματα ἐχιδνῶν*, λέγει, *τίς ὑπέδειξεν ὑμῖν φυγεῖν ἀπὸ τῆς μελλούσης ὀργῆς;* Καὶ ἄλλος δὲ πάλιν· *Ὠὰ ἀσπίδων ἔῤῥηξαν, καὶ ἱστὸν ἀράχνης ὑφαίνουσιν*. Ἀλλαχοῦ δὲ ὁ αὐτὸς οὗτος προφήτης φησί· *Ἰὸς ἀσπίδων ὑπὸ τὰ χείλη αὐτῶν*. Καὶ πάλιν, *Θυμὸς αὐτοῖς κατὰ τὴν ὁμοίωσιν τοῦ ὄφεως*. Τοιοῦτον γὰρ ἡ κακία· τὸν τοσοῦτον, καὶ τηλικοῦτον, καὶ τοσαῦτα διαδήματα ἔχοντα, πρὸς τὴν τῶν ἀλόγων καταβάλλει [c] δυσγένειαν. Διὸ καὶ ἐν τῷ παρόντι ψαλμῷ δύο κακίας ἐπιλεξάμενος εἴδη, καὶ τὰ ὅλλα τοὺς ἀκροατὰς ἀφεὶς συλλογίζεσθαι, οὕτω στίζει τοὺς ἁλόντας. Τί γὰρ ἀνθρώπου γένοιτ' ἂν ἀλογώτερον, εἰκῇ καὶ μάτην καὶ ἐπὶ κακῷ τῆς ἑαυτοῦ κεφαλῆς τὴν οἰκουμένην περιτρέχοντος, καὶ συνάγοντος ἄπειρα χρήματα, οὐχ ἑαυτῷ, ἀλλ' ἑτέροις ἀγνοουμένοις, πολλάκις δὲ καὶ ἐχθροῖς καὶ ἐπιβούλοις; Καὶ καλῶς εἶπε· *Καταλείψουσιν ἀλλοτρίοις τὸν πλοῦτον αὐτῶν*. Τί γὰρ ἀνοητότερον, ὅταν οὗτοι μὲν τοὺς πόνους καὶ τὰς ἁμαρτίας ὑπομένωσι τὰς ἐκ τῆς συλλογῆς, ἑτέροις δὲ τῆς ἀπολαύσεως παραχωρῶσιν; Εἶτα μετὰ τῆς φιλοχρηματίας καὶ τὴν κενοδοξίαν εἰς μέσον ἄγων, στίζει μετὰ πολλῆς τῆς σφοδρότητος, λέγων· *Ἐπεκαλέσαντο τὰ ὀνόματα αὐτῶν ἐπὶ τῶν γαιῶν αὐτῶν*. Τί τούτων ἀλογώτερον πάλιν, οἳ λίθοις, καὶ ξύλοις, καὶ ἀψύχῳ ὕλῃ τὴν ἑαυτῶν ἐγχειρίζουσι μνήμην, καὶ τὴν οἰκείαν ἐμπιστεύουσι δόξαν; Καὶ γὰρ ὁλοκλήρους οὐσίας ἀνέτρεψαν, καὶ χήρας ἀπέδυσαν, καὶ ὀρφανοὺς ἥρπασαν, ὥστε τῷ σκώληκι λαμπρὰν ποιῆσαι τὴν οἰκίαν, καὶ τῷ σητὶ καὶ τῇ φθορᾷ λαμπροὺς οἰκοδομῆσαι περιβόλους, τῷ νομίζειν ὑπὸ τούτων ἀθάνατον ἔσεσθαι αὐτῶν τὴν μνήμην, τῶν οὐδὲ τὰ σώματα μικρὰν καιροῦ ῥοπὴν κατασχεῖν δυνηθέντων. *Αὕτη ἡ ὁδὸς αὐτῶν σκάνδαλον αὐτοῖς*. Ποία αὕτη ὁδὸς, εἰπέ μοι; Ἡ περὶ τὰ τοιαῦτα σπουδὴ, ἡ ματαιοπονία, ἡ πολλὴ τῶν χρημάτων μανία, ἡ ἀκόρεστος τῆς δόξης μέθη· καὶ πρὸ τῆς κολάσεως, φησὶ, τῆς μελλούσης ἐνταῦθα αὐτοῖς [d] σκάνδαλον καὶ ἐμπόδιον γίνεται. Οὐ μικρὸν οὖν σκάνδαλον, οὐ μικρὸν ἐμπόδιον, οὐ μικρὸν κώλυμα αὕτη ἡ ὁδὸς πρὸς τὴν τῆς ἀρετῆς ἐργασίαν. Διό φησιν, *Αὕτη ἡ ὁδὸς σκάνδαλον αὐτοῖς*. Καὶ καλῶς εἶπε σκάνδαλον αὐτοῖς τὴν

[a] Sic Savil. et mss. In Morel. autem καὶ ὡρῶν αἱ διαφοραὶ, καὶ τροπῶν ὁ χορός.

[b] Ψαλμῳδὸς in edit. Morel. desiderabatur; sed habetur in manuscriptis et Savil.

[c] Alii καταφέρει. Mox quidam ἀφεὶς συλλέγειν, et sic etiam Morel. Alii συλλογίσασθαι. Savil. συλλογίζεσθαι.

[d] Sic mss. et Savil.; Morel. autem αὐτῷ.

pedibus ejus, oves, et boves universas; insuper et pecora campi, volucres cœli et pisces maris qui perambulant semitas maris (*Ibid. v.* 8. 9). Hic est enim honor longe maximus, ei in omnia quæ videntur permisisse dominatum, idque cum nihil recte gessisset. Cum enim eum nondum finxisset, dixit: *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram* (*Gen.* 1. 26). Deinde interpretans illud, *Ad imaginem*, subjunxit, *Et præsint piscibus maris, et volatilibus cœli, et bestiis terræ.* Et hunc brevem, tricubitalem (*a*), et viribus corporis brutis longe inferiorem, rationis affinitate fecit cunctis excelsiorem, animam rationalem ei largitus: quod quidem est honoris signum maximum. Per eum enim civitates condidit, mare secuit, terram coluit, artes invenit innumerabiles, ferociores belluas superavit, et quod est omnium maximum et primum, Deum, qui fecit ipsum, cognovit, et ad virtutem deductus est, novitque quid sit bonum, quid secus. Solus ex iis quæ videntur, Deum orat; revelationes accepit, idque solus rursus: cognovit multa arcana et ineffabilia, didicit quæ sunt in cælis; propter ipsum terra, propter ipsum cælum, propter ipsum sol et sidera, propter ipsum lunæ cursus, tempestatum conversionumque vicissitudines[1]; propter ipsum fructus, arbores et tot genera animantium; propter ipsum dies et nox; propter ipsum missi sunt apostoli et prophetæ, propter ipsum sæpe missi sunt angeli. Quid pluribus opus est? Neque enim fieri potest ut omnia persequamur. Propter ipsum unigenitus Dei Filius homo factus est, crucifixus, et sepultus, et terribilia illa miracula facta sunt post resurrectionem. Propter ipsum lex, propter ipsum paradisus, propter ipsum diluvium. Nam hoc quoque est maximum genus honoris, eum et beneficiis et pœnis corrigere. Propter ipsum omni priori tempore innumerabilia gesta et administrata sunt. Porro ipsum quoque futurum judicium fit propter ejus honorem. Quocirca Job quoque dicit: *Quid est homo quod duxisti eum in judicium* (*Job* 14. 3)? quemadmodum alibi dicit ipse psalmista: *Quid est homo quod memor es ejus* (*Psal.* 8. 5)? Propter ipsum rursus veniet Unigenitus dunans bona innumerabilia. Alia enim jam dedit per baptismum, et sacramenta, et mysticam aliam initiationem collata bona, et aliis miraculis terram implevit[2]: alia vero se daturum est pollicitus, regnum cælorum, vitam æternam, facturum suos heredes, illosque cum eo regnaturos (*Rom.* 8. 17). Quocirca Paulus quoque dicebat: *Si sustinemus, et conregnabimus* (2. *Tim.* 2. 12). Hæc ergo omnia considerans propheta eos jure brutis comparat, qui tantam nobilitatem vitio prodiderunt, et ad affectiones illorum desciverunt. Hoc ipsum sæpe faciunt alii quoque prophetæ, impudentem auditorem volentes per comparationem pudore suffundere. Et ille quidem dicit, *Equi in feminas insanientes facti sunt* (*Jer.* 5. 8); hic vero: *Cognovit bos possessorem suum, et asinus præsepe domini sui* (*Isai.* 1. 3), acerbius quam David loquens. David enim dicit: *Comparatus est jumentis insipientibus, et similis factus illis;* ille autem dicit eos fuisse magis expertes rationis quam bruta: illa enim, inquit, cognoverunt possessorem, *Israel vero, me non cognovit.*

8. Alibi quoque alius quidam vir sapiens, ostendens vel formicis esse deteriorem virum pigrum et desidem, et otio languentem, eum illuc mittit, ut discat esse laboriosus: *Vade*, dicens, *ad formicam, o piger, et imitare vias ejus* (*Prov.* 6. 6-8). *Illa enim, cum nec agrum cultum habeat, nec sit qui eam cogat, nec domini imperio pareat, parat æstate alimentum, et tempore messis multa reponit.* Rursus autem jubet ire ad apem: *Proficiscere ad apem, et disce quod ea sit operaria. Nam principium dulcorum fructus ejus, cujus labores reges et privati ad sanitatem afferunt* (*Eccli.* 11. 3). Alius vero dicit: *Principes tui tamquam lupi Arabiæ* (*Sophon.* 3. 3). Et alius: *Sedisti in deserto, tamquam cornix* (*Jer.* 3. 2). Zachariæ autem filius dicit: *Serpentes, genimina viperarum, quis vobis ostendit fugere a ventura ira* (*Matth.* 3. 7)? Et alius rursus: *Ova aspidum ruperunt, et araneæ telam texunt* (*Isai.* 59. 5). Alibi autem idem propheta dicit: *Venenum aspidum sub labiis eorum* (*Psal.* 139. 4). Et rursus: *Ira eis ad similitudinem serpentis* (*Psal.* 57. 5). Tale est enim vitium: eum qui talis est et tantus, totque diadematibus coronatus, eo redigit, ut sit non minus ignobilis quam bruta. Et ideo in præsenti quoque Psalmo cum elegisset duo vitii genera, et alia auditoribus reliquisset colligenda, eos qui illis tenentur ita pungit. Quid enim fuerit a ratione alienius homine, qui temere et cum sui capitis malo ac discrimine orbem terræ percurrit, et innumerabiles pecunias colligit, non sibi, sed aliis sibi non notis, sæpe autem hostibus et insidiatoribus? Recte autem dixit: *Relinquent alienis divitias suas.* Quid est enim stultius, quam ut hi faciunt, labores quidem et peccata, quæ in his colligendis admittuntur, suscipere, alienis vero eorum usufructu cedere? Deinde cum amore pecuniæ inanem quoque gloriam adducens in medium, eos pungit vehementissime, dicens: *Vocaverunt nomina sua in terris suis.* Quid his rursus est a ratione alienius, qui lapidibus et lignis et inanimatæ materiæ suam committunt memoriam, et propriam credunt gloriam? Aliquos enim bonis omnibus everterunt, viduas spoliarunt, et pupillorum facultates diripuerunt, ut vermi domum facerent splendidam, tineæque et corruptioni magnificos ambitus ædificarent, quod existiment suam per ea futuram immortalem memoriam, quæ ne parvo quidem momento temporis potuerunt corpora retinere. 14. *Hæc via illorum scandalum ipsis.* Quænam est, quæso, hæc via? Studium quod in res ejusmodi confertur, vanus labor, insana pecuniæ habendæ cupiditas, insatiabilis gloriæ ebrietas; et ante futurum, inquit, supplicium hic fit eis scandalum et impedimentum. Non parvum igitur offendiculum, non parvum impedimentum, non

[1] Sic Savil. et Mss. In Morel. autem, *et tempestatum vicissitudines, et conversionum chorus..*
[2] Verba, *collata.... implevit,* desunt in Colb. et Savil.; habet autem Reg. 653.
(*a*) Tricubitalem hominem dicit etiam Geographus Nubiensis in Climate tertio.

parvum obstaculum hæc via est ad operationem virtutis. Et ideo dicit, *Hæc via illorum scandalum ipsis.* Recte autem dixit hanc viam esse ipsis scandalum. Sibiipsis vincula injiciunt, seipsos impediunt. *Et postea in ore suo complacebunt.* Hoc quod dixit, est gravissimum, et causa cæterorum malorum. Qui enim in his peccant, et delinquunt, et adeo desipiunt, seipsos felices ac beatos esse ducunt, æmulatione dignos, et iis quæ fiunt delectantur: vitium autem quod laudatur ab iis qui eo laborant, considera quantam facit accessionem malæ cupiditatis. Si enim dum vituperatur, dum probris afficitur, dum arguitur, dum ab ejus qui sobrii hominis cogitationem parumper suscipit, conscientia flagellatur, dum laceratur, et odio habetur, adeo tamen impudenter viget, et invalescit, et in dies augetur: quando non solum non fuerint quæ prohibeant, nempe accusatio, conscientiæ reprehensio, gestorum correptio, de facinoribus pœnitentia, rubor, pudor, fletus ac lacrymæ, sed omnino contra, seipsos etiam laudant qui faciunt, et sibi encomia componunt, et eo ipso se aliis meliores esse ducunt, et postquam fecerint, laudant ea quæ fecerunt (hoc enim sibi vult illud, *Et in ore suo complacebunt*): quo non ii deflexerint? Sunt enim tanto furore perciti, et adeo emotæ mentis, ut etiam quando suam libidinem expleverint, quando eos videntes iniquitatem oporteret erubescere, exsultant, se efferunt, de facinore delectantur. Tale est enim peccatum, ut priusquam factum sit, suam velet turpitudinem, ebrietate voluptatis suam obtegens abominationem: sed postquam factum fuerit, et libidinis quidem voluptas parumper cesserit, conscientiæ autem accusatio invaserit, nudam rationem flagellans, tunc maxime cernitur quam sit perniciosum. Hi autem nec tunc quidem postquam se expleverint, sed postquam viderint opes coacervatas, sepulcra excitata, inania ædificia perfecta, cum oporteret eos compungi ac deflere, post hæc etiam, hoc est post opus, postquam res fuerit adimpleta, tunc adhuc magis ægrotant. Postquam ergo nihil eis relictum est ex ipsis remedii, tunc restat ut Deus exsequatur quod suum est.

9. Quemadmodum enim qui seipsos condemnant ob peccata a se admissa, quæ a Deo ferenda esset sententiam anticipantes evitant, sicut etiam dicit Paulus: *Si enim nosipsos judicaremus, non utique judicaremur* (1. *Cor.* 11. 31): ita quorum tam gravis est morbus, ut nulla ducantur pœnitentia, et peccantes sua peccata non condemnent, Dei in se supplicium cum maxima vehementia attrahunt. Quoniam ergo ii qui aliena rapiunt, vel qui sua temere profundunt, et quæ in pauperes erogare oporteret, in sepulcra, vermes et tineas consumunt, et nec eorum quidem quæ fecerunt ulla tanguntur pœnitentia, sed manent ægroti immedicabiliter: audi quid deinceps fiat. Quid ergo fit? A Deo traduntur supplicio; et ideo subjunxit: 15. *Sicut oves in inferno positi sunt; mors depascet eos:* non hic mansuetudinem per nomen ovium significans (quid enim possit illis esse sævius, qui pauperum quidem nuda corpora et ventres fame enectos despiciunt, domos autem corruptioni, vermi et tineæ magnifice exstruunt?), sed facilem eorum interitum, repentinum exitium, et quam facile capi possint ab eis qui illis insidiantur. Nihil est enim imbecillius homine, qui in vitio vitam transigit. Quod his quoque eveniet: et ita concidentur, ita funditus peribunt, et tam facile devenient ad inferos, tam breviter, tam expedite, tam nullo negotio, quam oves quæ mactantur. Hoc est mors, imo vero res est morte acerbior. Post talem enim mortem eos mors immortalis excipiet, et ideo nusquam in sinus Abrahæ, nec in ullam aliam regionem cernuntur recedere, sed in infernum: hoc pœnæ, hoc supplicii, hoc summi exitii nomen est. Et hic mors eorum vilis est, et contemnenda: et illic in supplicio manent. Ita etiam solemus dicere de iis qui facile pereunt: Hic sicut ovis occisus est. Quia enim sicut bruta vixerunt, etiam ut bruta pereunt, non habentes bonam spem de futuris: nec hoc solum, sed etiam magno eorum malo. *Mors depascet eos.*

Perire animam quid. Avarorum punitio. — Hic mihi videtur mortem dicere interitum qui illic est, et supplicium, quemadmodum etiam alibi dicit: *Anima quæ peccat, ipsa peribit* (*Ezech.* 18. 20): non naturæ exstinctionem, sed pœnam significans. Persistit autem in metaphora. Quoniam enim dixit oves, eorum quoque pastorem ostendit. Quis autem hic est? Vermis venenatus, tenebræ numquam cessaturæ, vincula quæ solvi nequeunt, stridor dentium. Vide ergo eos undique puniri. In vita, quoniam eis ad virtutem allatum est impedimentum, quoniam vitii servi et mancipia facti sunt, et supervacaneum ridiculumque laborem susceperunt; in morte, quoniam fuit mors eorum vulgaris et ingloria; in tempore mortem sequente, quoniam perpetuus eos tenet interitus. *Et dominabuntur eorum justi in matutino.* Quoniam multi crassiores, et non plus sensu præditi quam lapides, non habent certam et claram spem de futuris, sed iis quæ sunt præsentia, et quæ videntur inhiant, eos ænigmatice tangit. Deinde cum paucis futura obscure significasset, confert rursus orationem ad contemptum eorum et pœnam in vita præsenti, ostendens quam sint imbecilli, viles, contemnendi, et quod licet sint millies divites, et magna sint succincti potentia, ab iis tamen qui virtutem exercent, habentur pro servis et mancipiis. Ideo dicit, *Dominabuntur eorum justi in matutino:* hoc est, celeriter, continuo, et nec tempore quidem opus habebunt, nec labore, nec mora. Talis est enim rerum natura, ut vitium virtuti serviat, eamque formidet ac pertimescat, licet illud quidem sit fuco et pigmentis innumeris obtectum: hæc vero nuda, et per seipsam decertans. Atqui contra videmus malos obtinere dominatum in bonos. Sed ne consideremus errorem sententiæ vulgi: is enim ex falsa opinione oritur; sed recto res judicio discernamus, et videbis in quod dico esse certissimum. Sit enim aliquis malus dominus, et bonus servus; vel, si mavis, ad aliud majus potius exemplum rem deducamus. Sit rex malus, et privatus bonus, videamus

ὁδόν. Ἑαυτοὺς δεσμοῦσιν, ἑαυτοὺς συμποδίζουσι. *Καὶ μετὰ ταῦτα ἐν τῷ στόματι* [217] *αὐτῶν εὐδοκήσουσι.* Τὸ χαλεπώτατον, καὶ τῶν λοιπῶν αἴτιον τῶν κακῶν, τουτό ἐστιν, ὅπερ εἴρηκεν. Οἱ γὰρ τοιαῦτα ἁμαρτάνοντες, καὶ πλημμελοῦντες καὶ οὕτως ἀνοηταίνοντες, μακαρίζουσιν ἑαυτοὺς, καὶ θαυμάζουσι, καὶ ζηλωτοὺς ἑαυτοὺς εἶναί φασι, καὶ ἀρέσκονται τοῖς πραττομένοις· κακία δὲ ἐπαινουμένη καὶ παρ' αὐτῶν τῶν ἐργαζομένων ἐννόησον ἡλίκην λαμβάνει τῆς πονηρᾶς ἐπιθυμίας προσθήκην. Εἰ γὰρ κακιζομένη, εἰ γὰρ ὑβριζομένη, εἰ γὰρ ἐλεγχομένη, εἰ γὰρ ὑπὸ τοῦ συνειδότος [a] τῶν ὁπωσδήποτε νηφόντων μαστιγουμένη, ξαινομένη, μισουμένη, οὕτως ἀναισχύντως ἀνθεῖ, καὶ καθ' ἑκάστην αὔξεται τὴν ἡμέραν· ὅταν μὴ μόνον τὰ κωλύοντα αὐτὴν μὴ ᾖ, οἷον ἡ κατηγορία, τοῦ συνειδότος ὁ ἔλεγχος, τὸ ἐπιλαμβάνεσθαι τῶν γινομένων, τὸ μετανοεῖν ἐν τοῖς πραττομένοις, τὸ καταδύεσθαι, τὸ ἐγκαλύπτεσθαι, τὸ στένειν, τὸ θρηνεῖν, ἀλλὰ τοὐναντίον ἅπαν, καὶ ἐπαινῶσιν ἑαυτοὺς οἱ ἐργαζόμενοι, καὶ ἐγκώμια ἑαυτῶν ὑφαίνωσι, καὶ τῶν ἄλλων βελτίους κατὰ τοῦτο αὐτὸ εἶναι νομίζωσι, καὶ μετὰ τὸ πρᾶξαι ἐπαινῶσι τὰ γεγενημένα (τοῦτο γάρ ἐστι, *Καὶ μετὰ ταῦτα ἐν τῷ στόματι αὐτῶν εὐδοκήσουσι*)· ποῦ οὐκ ἂν ἐκτραπεῖεν; Οὕτω γάρ εἰσι παραπλῆγες, οὕτω παραπαίουσιν, ὡς καὶ μετὰ τὴν πλήρωσιν τῆς ἐπιθυμίας, ὅτε μάλιστα ὁρῶντας τὴν παρανομίαν αἰσχύνεσθαι ἔδει, γαυροῦνται, κορυφοῦνται, ἀρέσκονται τῷ γεγενημένῳ. Τοιοῦτον γὰρ ἡ ἁμαρτία· πρὸ μὲν τοῦ πραχθῆναι, συσκιάζει ἑαυτῆς τὸ εἰδεχθὲς, τῇ μέθῃ τῆς ἡδονῆς περιστέλλουσα αὐτῆς τὸ βδελυρόν· ἐπειδὰν δὲ πραχθῇ, καὶ ἡ μὲν ἡδονὴ τῆς ἐπιθυμίας κατὰ μικρὸν ἀναχωρήσῃ, ἡ δὲ τοῦ συνειδότος κατηγορία ἐπέλθῃ, γυμνοὺς μαστίζουσα τοὺς λογισμοὺς, τότε μάλιστα φαίνεται αὐτῆς τὸ βλαβερόν [b]. Οὗτοι δὲ οὐδὲ μετὰ τὸ πληρῶσαι, ἀλλ' ὅταν ἴδωσι τὸν πλοῦτον ὀγκωθέντα, τοὺς τάφους ἐγηγερμένους, τὰς ματαίας οἰκοδομὰς ἀπηρτισμένας, δέον τότε γοῦν κατανυγῆναι καὶ στενάξαι, οἱ δὲ καὶ μετὰ ταῦτα, μετὰ τὸ ἔργον, μετὰ τὴν πλήρωσιν, τότε ἔτι μειζόνως νοσοῦσιν. Ἐπεὶ οὖν τὰ παρ' αὐτῶν οἴχεται, ἕπεται λοιπὸν τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ.

θ'. Ὥσπερ γὰρ οἱ κατακρίνοντες ἑαυτοὺς ἐφ' οἷς ἁμαρτάνουσι, προλαμβάνοντες ἀποκρούονται τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ ψῆφον, καθάπερ καὶ Παῦλός φησιν· *Εἰ γὰρ ἑαυτοὺς ἐκρίνομεν, οὐκ ἂν ἐκρινόμεθα*· οὕτως οἱ νοσοῦντες ἀμετανόητα, καὶ ἁμαρτάνοντες, μὴ καταγινώσκοντες δὲ ὧν ἐπλημμέλησαν, μετὰ πολλῆς τῆς σφοδρότητος ἐπισπῶνται τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ τιμωρίαν ἑαυτοῖς. Ἐπεὶ οὖν καὶ οὗτοι ἢ τὰ ἀλλότρια ἁρπάζοντες, ἢ τὰ οἰκεῖα μάτην καὶ εἰκῆ δαπανῶντες, ἅπερ εἰς πένητας ἀναλίσκειν ἐχρῆν, εἰς τάφους, καὶ σκώληκας, καὶ σῆτας δαπανῶσι, καὶ οὐ μετανοοῦσιν ἐπὶ τῶν γεγενημένων [c], ἀλλὰ ἀνίατα μένουσι νοσοῦντες, ἄκουσον τί γίνεται λοιπόν. Τί δὴ οὖν γίνεται; Τιμωρία τῇ παρὰ τοῦ Θεοῦ δίδονται· διὸ ἐπήγαγεν· [218] *Ὡς πρόβατα ἐν ᾅδῃ ἔθεντο· θάνατος ποιμανεῖ αὐτούς*· οὐ τὸ ἥμερον ἐνταῦθα διὰ ὀνόματος τῶν προβάτων δηλῶν (τί γὰρ ἐκείνων ἀγριώτερον γένοιτ' ἄν, τῶν παρορώντων μὲν γυμνὰ σώματα πενήτων, καὶ γαστέρας τηκομένας λιμῷ, καλλωπιζόντων δὲ οἴκους φθορᾷ, καὶ σκώληξι, καὶ σητί;), ἀλλὰ τὸ εὔκολον αὐτῶν τῆς ἀπωλείας, τὴν ἐξ ἐπιδρομῆς πανωλεθρίαν, τὸ εὐχείρωτον τοῖς ἐπιβουλεύουσιν. Οὐδὲν γὰρ ἀσθενέστερον ἀνθρώπου κακίᾳ συζῶντος. Ὅπερ καὶ οὗτοι πείσονται· καὶ οὕτω κατακοπήσονται, οὕτως ἀπολοῦνται ἄρδην, καὶ εἰς τὸν ᾅδην ἀπελεύσονται ῥᾳδίως, εὐκόλως, συντόμως, ἀπονητὶ, ὡσανεὶ πρόβατα κατακοπτόμενα. Τοῦτο θάνατος, μᾶλλον δὲ πρᾶγμα θανάτου πολὺ χαλεπώτερον. Μετὰ γὰρ τὴν τοιαύτην τελευτὴν ἀθάνατος αὐτοὺς διαδέξεται θάνατος, διὰ τοῦτο οὐδαμοῦ εἰς κόλπους Ἀβραὰμ, οὐδὲ εἰς ἄλλο χωρίον φαίνονται ἀπιόντες, ἀλλ' εἰς τὸν ᾅδην, τὸ τῆς τιμωρίας, τὸ τῆς κολάσεως, τὸ τῆς πανωλεθρίας ὄνομα. Καὶ ἡ ἐνταῦθα αὐτῶν τελευτὴ εὐτελὴς, καὶ εὐκαταφρόνητος, καὶ ἡ ἐκεῖ διατριβὴ κολάσεως γέμουσα. Οὕτω καὶ ἡμῖν ἔθος λέγειν περὶ τῶν εὐκόλως ἀπολλυμένων· Ὡς πρόβατον ὁ δεῖνα ἐσφάγη. Ἐπειδὴ γὰρ ὡς ἄλογα ἔζων, καὶ ὡς ἄλογα ἀπόλλυνται, οὐκ ἔχοντες περὶ τῶν μελλόντων ἐλπίδα χρηστήν· καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλ' ὅτι καὶ ἐπὶ κακῷ· *Θάνατος ποιμανεῖ αὐτούς.*

Ἐνταῦθά μοι τὸν θάνατον δοκεῖ λέγειν, τὴν ἀπώλειαν τὴν ἐκεῖ, τὴν τιμωρίαν, καθάπερ καὶ ἀλλαχοῦ φησι· *Ψυχὴ ἡ ἁμαρτάνουσα, αὐτὴ ἀπολεῖται*· οὐ τὴν τοῦ εἶναι ἀναίρεσιν, ἀλλὰ τὴν τιμωρίαν παραδηλῶν. Καὶ ἐπιμένει τῇ μεταφορᾷ τῆς λέξεως. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπε πρόβατα, ἔδειξεν αὐτῶν καὶ τὸν ποιμένα. Τίς δὲ οὗτος; Ὁ σκώληξ ὁ ἰοβόλος, τὸ σκότος τὸ ἀτελεύτητον, τὰ δεσμὰ τὰ ἄλυτα, ὁ βρυγμὸς τῶν ὀδόντων. Ὅρα τοίνυν αὐτοὺς πάντοθεν κολαζομένους. Ἐν τῇ ζωῇ, ὅτι πρὸς ἀρετὴν ἐνεποδίσθησαν, ὅτι κακίας ἐγένοντο δοῦλοι, καὶ αἰχμάλωτοι, καὶ περιττὸν ἐπόνησαν πόνον καὶ καταγέλαστον· ἐν τῇ τελευτῇ, ὅτι ἁπλῶς καὶ ὡς ἔτυχεν ἀπώλοντο· ἐν τῷ καιρῷ τῷ μετὰ τὴν τελευτὴν, ὅτι διαπαντὸς ὑπὸ τῆς ἀπωλείας κατέχονται. *Καὶ κατακυριεύσουσιν αὐτῶν οἱ εὐθεῖς τὸ πρωΐ.* Ἐπειδὴ πολλοὶ τῶν παχυτέρων, καὶ πρὸς ἀναισθησίαν λίθων ἐκδεδηκότων, οὐκ ἔχουσι περὶ τῶν μελλόντων ἐλπίδα σαφῆ, οὔτε τετρανωμένην, ἀλλὰ πρὸς τὰ παρόντα κεχήνασι καὶ πρὸς τὰ ὁρώμενα, καταπλήττει τοὺς τοιούτους αἰνιγματωδῶς. Εἶτα διὰ βραχέων [d] τὰ μέλλοντα αἰνιξάμενος, πάλιν ἐπὶ τὴν ἐν τῷ παρόντι βίῳ γινομένην αὐτῶν εὐτέλειαν καὶ τιμωρίαν μετατίθησι τὸν λόγον, δεικνὺς αὐτῶν τὸ ἀσθενὲς, τὸ εὐτελὲς, τὸ εὐκαταφρόνητον, καὶ ὅτι κἂν μυριάκις πλουτῶσι, κἂν δυναστείαν ὦσι περιβεβλημένοι, ἐν τάξει δούλων καὶ ἀνδραπόδων τοῖς ἀρετὴν μετιοῦσίν εἰσιν. Διό φησι, *Κατακυριεύσουσιν αὐτῶν οἱ εὐθεῖς τὸ πρωΐ*, τουτέστι, ταχέως, διηνεκῶς, καὶ οὐδὲ χρόνου δεήσονται, οὐδὲ πόνου, οὐδὲ μελλήσεώς τινος. Τοιαύτη γὰρ ἡ τῶν πραγμάτων φύσις, τῇ ἀρετῇ τὴν κακίαν δουλεύειν, καὶ τρέμειν αὐτὴν, καὶ δεδοικέναι [e], κἂν μυρία ἐπιτρίμματα αὕτη ἔχῃ, καὶ [219] πολλὰς τὰς ὑπογραφὰς, ἐκείνη δὲ γυμνὴ ᾖ, καθ' ἑαυτὴν ἀγωνιζομένη. Καὶ μὴν τοὐναντίον ὁρῶμεν, φησὶ, τούτους ἐκείνων κρατοῦντας. Ἀλλὰ μὴ τὸ σφάλμα τῆς τῶν πολλῶν διανοίας ἴδωμεν· τοῦτο γὰρ πεπλανημένης ὑπολήψεώς ἐστι ψῆφος· ἀλλ' αὐτὴν τῶν πραγμάτων τὴν ὀρθὴν κρίσιν διευκρινήσωμεν, καὶ ὄψει τοῦτον κρατοῦντα τὸν λόγον. Ἔστω γάρ τις πονηρὸς δεσπότης, καὶ οἰκέτης

[a] Sic mss. et Savil. Morel. ἀπὸ τοῦ συνειδότος.
[b] Savil. et alii τὸ βδελυρόν.
[c] Savil. et unus cod. ἐπὶ τοῖς γεγενημένοις.
[d] Sic mss. et Savil., Morel. vero καὶ διὰ βραχέων.
[e] Post δεδοικέναι Morel. addit παρεσκεύασεν, quæ vox non est in mss. nec in Savil.

χρηστός· μᾶλλον δὲ, εἰ βούλει, ἐφ' ἕτερον μεῖζον ὑπόδειγμα τὸν λόγον ἀνάγωμεν· Ἔστω βασιλεὺς πονηρός, καὶ ἰδιώτης χρηστὸς, ἴδωμεν τίς τίνος κύριός ἐστι, καὶ ποῦ τὰ τῆς δεσποτείας διαλάμπει· τίς ὁ κρατῶν, καὶ τίς ὁ κρατούμενος. Πῶς οὖν εἰσόμεθα τοῦτο; Ἐπιταττέτω τῷ ἰδιώτῃ ὁ βασιλεὺς πονηρόν τι πρᾶγμα καὶ πλημμελείας γέμον· τί οὖν ὁ χρηστὸς ἰδιώτης καὶ ὑπήκοος; Οὐ μόνον οὐκ εἴξει, οὐδὲ ὑπακούσεται, ἀλλὰ πειράσεται καὶ τὸν ἐπιτάττοντα ἀπαγαγεῖν τοῦ προκειμένου, κἂν ἀποθανεῖν δέῃ. Τίς οὖν ἐλεύθερος; ὁ ποιῶν ὃ βούλεται, καὶ μηδὲ τὸν βασιλέα δεδοικώς· ἢ ὁ παρὰ τοῦ ὑπηκόου καταφρονούμενος; Καὶ ἵνα μὴ ἐπὶ παραδείγματος ἀδιορίστου τὸν λόγον προαγάγωμεν, ἡ τοῦ Πεντεφρῆ γυνὴ ἡ Αἰγυπτία οὐχὶ βασιλὶς ἦν; οὐχὶ πάσης Αἰγύπτου ἐκράτει; οὐχὶ σύνοικον εἶχε βασιλέα; οὐ πολλὴν περιεβάλλετο δυναστείαν; Τί δὲ ὁ Ἰωσήφ; οὐ δοῦλος; οὐκ αἰχμάλωτος; οὐκ ἀργυρώνητος οἰκέτης; οὐ μετὰ πάσης τῆς παρατάξεως αὐτῆς ὡπλίσατο κατὰ τοῦ νεανίσκου, οὐχ ἑτέρῳ τὸν πόλεμον ἐγχειρίσασα, ἀλλ' αὐτὴ πρὸς τὴν παράταξιν ἐλθοῦσα; Τίς οὖν ἐν δουλείᾳ τότε ἦν, τίς δὲ ἐν ἐλευθερίᾳ; ἡ δεομένη, καὶ παρακαλοῦσα, καὶ ἱκετεύουσα, καὶ οὐδὲ ἀνθρώπου, ἀλλὰ πονηροτάτου πάθους αἰχμάλωτος γενομένη· ἢ ὁ καταφρονῶν καὶ διαδήματος, καὶ σκήπτρου, καὶ ἁλουργίδος, καὶ τῆς φαντασίας ἐκείνης ἁπάσης, καὶ ἀνακόπτων αὐτῆς τὰ μηχανήματα; Οὐχ ἡ μὲν ἀπῆλθε παρακρουσθεῖσα, καὶ ἑτέρῳ πάλιν πάθει γενομένη δούλη, τῷ θυμῷ τῷ ἀλόγῳ, τῇ μιαιφονίᾳ· ὁ δὲ ἐξῆλθε μυρίους στεφάνους ἐπὶ τῆς κεφαλῆς ἔχων, καὶ ἐν αὐτῇ τῇ δουλείᾳ τὴν ἐλευθερίαν μειζόνως διαλάμπουσαν δεικνύς;

ι'. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἐλεύθερον ὡς ἀρετὴ, οὐδὲν οὕτω δοῦλον ὡς κακία. Διὰ τοῦτο καὶ ἀλλαχοῦ φησί τις· *Σοφὸς οἰκέτης κρατήσει δεσποτῶν ἀφρόνων.* Ὥσπερ γὰρ αἰχμάλωτος, κἂν μυρίον ἔχῃ πλοῦτον, δι' αὐτὸ τοῦτο μάλιστα πᾶσίν ἐστιν εὐάλωτος· οὕτω καὶ ὁ ὑπὸ τῶν παθῶν ἁλισκόμενος, ἀράχνης ἐστὶν εὐτελέστερος. Τί δὲ ἐν πολέμῳ; οὐχὶ τούτους ὁρῶμεν κρατοῦντας; Τί δὲ ἐν πράγμασι καὶ βουλαῖς; οὐ τὰ τούτων ἕστηκε, κἂν μηδεὶς ὁ πειθόμενος ᾖ; Τί δὲ ἐν τοῖς μετὰ ταῦτα; οὐχ ὁ μὲν πλούσιος, καθάπερ προσαίτης, σταγόνα ᾔτει, καὶ οὐκ ἐπετύγχανεν; ὁ δὲ πένης, ἐπειδὴ σπουδαῖος καὶ ἐνάρετος ἦν, οὐκ ἐν μεγίστῃ εὐπραγίᾳ ἦν, τὴν αὐτὴν τῷ Ἀβραὰμ λῆξιν ἔχων; [220] Τί δὲ ἐπὶ τῶν ἀποστόλων; οὐχὶ δεσμούμενοι, μαστιγούμενοι, μυρία πάσχοντες δεινὰ, τῶν ταῦτα ποιούντων περιεγίνοντο; Ἐννόησον γοῦν εἰς ὅσην αὐτοὺς ἀπορίαν ἐνέβαλον, ὡς ἐκείνους λέγειν· *Τί ποιήσομεν τοῖς ἀνθρώποις τούτοις;* Καίτοι δεδεμένους εἶχον, καὶ ἐν μέσῳ δικαστηρίων συνειλημμένους· καὶ οἱ μὲν ἐν τάξει δικαστῶν, καὶ ἀρχόντων, οἱ δὲ ἐν τάξει δικαζομένων εἱστήκεισαν, ἀλλ' ὅμως οὗτοι τούτων ἐκράτησαν. Καὶ πανταχοῦ, εἴ τις μετὰ ἀκριβείας ἐπεξίοι τῷ λόγῳ, τὸν ἐνάρετον ὄψεται τοῦ πονηροῦ κρατοῦντα, τὴν κυρίως [a] κράτησιν, οὐ ταύτην τὴν τῶν πολλῶν καὶ ψευδῆ, τὴν πεπλανημένην καὶ ῥᾳδίως ἐλεγχομένην, ἀλλ' ἐκείνην τὴν πεπηγυῖαν καὶ ἀκίνητον. *Καὶ ἡ βοήθεια αὐτῶν παλαιωθήσεται ἐν τῷ ᾅδῃ·* τουτέστιν, ἀσθενήσει. Ὃ δὲ λέγει, τοῦτό ἐστιν· Οὐ μόνον ἐνταῦθα εὐχείρωτοι ἔσονται, μηδενὸς ἀμύνοντος, μηδενὸς χεῖρα ὀρέγοντος, πᾶσι προκείμενοι, ἀλλὰ καὶ τὸ χαλεπώτερον, οὐδὲ ἐκεῖ ἕξουσί τινα τὸν παριστάμενον, καὶ βοηθοῦντα, καὶ χεῖρα ὀρέγοντα, καὶ παραμυθούμενον αὐτῶν τὴν τιμωρίαν. Οὕτω γοῦν οὔτε αἱ παρθένοι αἱ φρόνιμοι μωραῖς βοηθῆσαι ἴσχυσαν, οὐχ ὁ Ἀβραὰμ τῷ πλουσίῳ, οὐ Νῶε, καὶ Ἰὼβ, καὶ Δανιὴλ, υἱοῖς καὶ θυγατράσι. Τὸ γὰρ, *Παλαιωθήσεται*, ἀσθενήσει ἐστὶν, ἀφανισθήσεται· *Τὸ γὰρ παλαιούμενον καὶ γηράσκον, ἐγγὺς ἀφανισμοῦ. Ἐκ τῆς δόξης αὐτῶν ἐξώσθησαν.*

Οὗ μάλιστα ἐπεθύμουν, δι' ὃ πάντα ἐποίουν καὶ ἐπραγματεύοντο, ὥστε καὶ μετὰ τελευτὴν δόξης ἀπολαῦσαι πολλῆς, διὰ τῶν χρημάτων, διὰ τῶν οἰκοδομημάτων, διὰ τῶν τάφων, διὰ τῶν ὀνομάτων τῶν ἐπικειμένων τοῖς τάφοις· καὶ τούτου, φησὶν, ἐκπεσοῦνται, ὃ μάλιστα αὐτοὺς ἐλύπει ζῶντας καὶ ταῦτα μανθάνοντας. Αἱ γὰρ τοιαῦται οἰκοδομαὶ κατηγορίαι τῶν ἀπελθόντων εἰσί. Κἂν γὰρ τὸ σῶμα τῇ γῇ κρύπτηται, ἀλλ' ὅμως οἱ λίθοι φωνὴν ἀφιᾶσι, καθ' ἑκάστην αὐτῶν κατηγοροῦντες ἡμέραν τῆς ὠμότητος, τῆς ἀναισχυντίας, τοὺς κοινοὺς ἐχθροὺς ἀνακηρύττοντες, τοὺς παριόντας ἀεὶ εἰς ἀρὰς ἐπισπώμενοι, καὶ ἐγκλήματα, καὶ διαβολάς. Ποία οὖν αὕτη δόξα, καταλιμπάνειν κατήγορον μὴ σιγῶντα, ἀλλὰ διὰ τῆς ὄψεως τὰ πάντων ἀνοίγοντα στόματα, καὶ πρὸς τοὺς ὁρῶντας ἅπαντας καὶ παριόντας σφοδροτάτην ποιούμενον τὴν ἐντυχίαν κατὰ τῶν οἰκοδομησαμένων; Τί ταύτης τῆς ἀνοίας γένοιτ' ἂν ἴσον, ὅταν ποιῶσιν ἀφ' ὧν κολάζονται, ἀφ' ὧν καταισχύνονται, ἀφ' ὧν κατηγοροῦνται, ἀφ' ὧν καὶ μετὰ τελευτὴν παρὰ πολλῶν ἀνορύττονται· ἀφ' ὧν αὐτοῖς ἀραὶ, καὶ διαβολαὶ, καὶ ἐγκλήματα μυρία, καὶ παρὰ τῶν ἠδικημένων, καὶ τῶν οὐκ ἠδικημένων; *Πλὴν ὁ Θεὸς λυτρώσεται τὴν ψυχήν μου ἐκ χειρὸς ᾅδου, ὅταν λαμβάνῃ με.* Εἰπὼν τῶν πονηρῶν τὰ ἐπίχειρα, τῆς ἁμαρτίας τὰ ὀψώνια, λέγει καὶ τὰ τῶν χρηστῶν ἔπαθλα· ὃ καὶ αὐτῷ καὶ ἑτέροις προφήταις ποιεῖν ἔθος, ὥστε ἑκατέρωθεν ῥυθμίζειν τὸν ἀκροατὴν, καὶ ἐκ τῆς κολάσεως τῶν ἁμαρτημάτων, καὶ ἐκ τῶν ἐπάθλων τῆς ἀρετῆς. Τὰ [221] μὲν οὖν ἐκείνων τοιαῦτα, φησίν· ἀτιμία, ματαιοπονία, ἄνοια, γέλως, αἰσχύνη, πανωλεθρία, θάνατος, τιμωρία, κόλασις διηνεκὴς, τὸ εὐεπηρέαστον, τὸ καὶ δόξης καὶ ἀσφαλείας ἐκπεπτωκέναι, καὶ ζῶντας καὶ τελευτῶντας, τὸ διαβάλλεσθαι, τὸ κατηγορεῖσθαι, τὸ μηδεμίαν εὑρίσκειν παραμυθίαν κακῶν. Τὰ δὲ ἡμέτερα τοὐναντίον ἅπαν, ἀπαλλαγὴ κολάσεως, ἐλευθερία ψυχῆς, ἀσφάλεια, δόξα, τιμή. Ταῦτα γὰρ πάντα ᾐνίξατο, εἰπών· *Πλὴν ὁ Θεὸς λυτρώσεται τὴν ψυχήν μου ἐκ χειρὸς ᾅδου, ὅταν λαμβάνῃ με·* ᾅδην ἐνταῦθα τὴν κόλασιν λέγων, τὰς ἀφορήτους ἐκείνας ὀδύνας. Ἐννόησον δὲ καὶ ἡλίκα τὰ τῆς τιμῆς, οὐ ταύτῃ μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ ἐπαγομένῳ. Ὅταν γὰρ λαμβάνῃ με, φησὶ, τότε αὐτὸν ἀκριβέστερον ὄψομαι ἢ νῦν. Νῦν γὰρ διὰ πίστεως περιπατοῦμεν, οὐ διὰ εἴδους, τότε δὲ πρόσωπον κατὰ [b] πρόσωπον. Τῆς δὲ ψυχῆς λυτρουμένης, καὶ τὸ σῶμα κοινωνήσει τῶν ἀγαθῶν. *Μὴ φοβοῦ, ὅταν πλουτήσῃ ἄνθρωπος,* ἢ

[a] Sic recte mss. et Savil. Morel. κυρίαν.

[b] Savil. et alii πρός.

quis sit dominus alterius, et ubinam resplendet dominatus; quis sit qui imperat, et quis paret alterius imperio. Quomodo ergo hoc sciemus? Rex rem malam et scelere plenam privato imperet; quid igitur bonus ille privatus et qui ei subjicitur? Non modo non acquiescet, nec obediet, sed eum etiam qui imperat, conabitur abducere ab instituto, licet mori oporteat. Quis est ergo liber? isne qui quod vult facit, et ne regem quidem metuit: an qu a subdito suo contemnitur? Et ne in incerto exemplo prolixa utamur oratione: uxor Pentephræ Ægyptia, annon erat regina (*a*)? annon toti Ægypto præerat? annon habebat regem conjugem? annon maximam habebat potestatem (*Gen.* 39. 7)? Quid vero Joseph? nonne servus? nonne captivus? nonne famulus emptitius? nonne illa adversus adolescentem omnem aciem instruxit, non alii belli coram committens, sed ipsa descendens in aciem? Quis ergo tune erat servus, quis liber? illane quæ precabatur, orabat, et supplicabat, et non homini, sed improbissimo animi morbo serviebat: an is qui contemnebat diadema, sceptrum, purpuram, et omnem illam externam speciem ac pompam, et rescindebat ejus machinationem? Nonne illa quidem repulsam passa recessit, et alii rursus animi morbo mancipata est, nempe iræ, quæ ratione non regitur, et vindictæ; hic vero exiit capite redimito coronis innumeris, et in ipsa servitute libertatem magis resplendentem ostendens?

10. *Virtus libera; vitium servum.* — Nihil est enim æque liberum ut virtus, nihil æque servum ut vitium. Et ideo dicit etiam alibi quispiam: *Sapiens servus obtinebit dominatum in dominos insipientes* (*Prov.* 17. 2). Quemadmodum enim captivus, etsi immensas habeat divitias, eo ipso facile capi potest et expugnari ab omnibus: ita etiam qui ab animi perturbationibus captus est, est tela araneæ vilior. Quid vero in bello? annon eos videmus vincere? Quid in rebus tractandis et consultandis? annon quæ dicunt firma sunt et stabilia, etsi nullus pareat? Quid autem in iis quæ hanc vitam consequuntur? annon dives ille tamquam mendicus guttam petiit, nec eam impetravit? pauper autem, quoniam erat bonus et virtutis studiosus, annon in maxima fuit felicitate, et eadem ei sors quæ Abrahæ obtigit (*Luc.* 16. 24)? Quid autem in apostolis? annon vincti, flagris cæsi, innumera mala passi, eos superabant qui illos malis afficiebant (*Rom.* 8. 37.; 2. *Cor.* 4. 8)? Cogita ergo quam animi dubios et perplexos eos reddebant, adeo ut dicerent: *Quid faciemus his hominibus* (*Act.* 4. 16)? Atqui tenebant eos vinctos, et in mediis judiciis comprehensos; et obtinebant illi quidem locum judicum et magistratuum, hi vero tamquam rei illic stabant, et hi tamen illos vicerunt. Ubique denique, si quis diligenter consideret, videbit virum bonum vincere virum improbum: eaque vere est victoria, non vulgaris illa quæ falsa est et fucata, ac quæ facile vincitur, sed illa firma, stabilis, et immobilis. *Et auxilium eorum veterascet in inferno:* hoc est, erit imbecillum. Quod autem dicit, est ejusmodi: Non solum hic facile capi poterunt, nullo opem ferente, nullo manum præbente, omnibus expositi, imo etiam quod est gravius, ne illic quidem habebunt qui defendat, opem ferat, manum præbeat, et eorum supplicium consoletur. Itaque nec virgines prudentes stultis opem ferre potuerunt (*Matth.* 25. 9), non Abraham diviti (*Luc.* 16. 25), non Noe, et Job, et Daniel filiis et filiabus (*Ezech.* 14. 20). Illud enim, *Veterascet*, est, erit imbecillum, evanescet ac delebitur: *Quod enim veterascit ac consenescit, non longe abest ab interitu. A gloria sua exturbati sunt* (*Hebr.* 8. 13).

Monumenta superba accusationes mortuorum. — Quod maxime desiderabant, propter quod omnia faciebant, et nihil non moliebantur, nempe ut post mortem magnam sibi pararent gloriam, per pecunias, per ædificia, per sepulcra, per nomina inscripta in sepulcris; ab eo, inquit, excident, quod eos maxima molestia afficiebat dum viverent, et hæc scirent. Talia enim ædificia sunt accusationes mortuorum. Nam etsi corpus terra tegatur, lapides tamen vocem emittunt, eorum crudelitatem et impudentiam quotidie accusantes, communes eos hostes proclamantes, eos qui prætereunt, ut eos diris et maledictis persequantur et accusent, invitantes. Quænam est ergo hæc gloria, accusatorem relinquere non tacentem, sed solo aspectu ora omnium aperientem, et apud omnes qui vident et accedunt, eos qui ædificarunt gravissime increpantem? Quidnam potest cum hac conferri stultitia, quando ea faciunt de quibus puniuntur, pro quibus accusantur, propter quæ etiam post mortem a multis effodiuntur: ex quibus exsecrationes, reprehensiones et multa crimina oriuntur, tam ab eis qui injuria affecti sunt, quam qui non affecti sunt? 16. *Verumtamen Deus redimet animam meam de manu inferni, quando acceperit me.* Postquam dixit mercedem malorum, et stipendium peccati, dicit etiam præmia bonorum: quod et ipse et alii prophetæ facere solent, ut ex utroque auditorum instituant, nempe et ex pœnis peccatorum, et ex præmiis virtutis. Ita ergo se habent res illorum, infamia, labor inanis, stultitia, risus, dedecus, interitus, mors, tormentum, perpetuum supplicium, molestiis expositum a gloria et securitate excidisse, vivos et mortuos, vituperari et accusari, nullum invenire malorum solatium. Nostra autem contra se habent omnia, liberatio a supplicio, libertas animæ, securitas, honor, gloria. Hæc enim omnia subindicavit, cum dixit: *Verumtamen Deus redimet animam meam de manu inferni, quando acceperit me:* inferos hic dicens supplicium, cruciatus illos intolerabiles. Considera autem quantus sit honor, non propter hoc tantum, sed etiam propter id quod subjungitur. Cum enim, inquit, acceperit me, tunc ipsum videbo clarius quam nunc. Nunc enim per fidem ambulamus, non per speciem, tunc autem facie ad faciem (1. *Cor.* 13. 12). Redempta autem anima,

(*a*) Cum ait Petephren, seu Putipharem fuisse regem, ejusque uxorem reginam, tropo modoque loquendi non insueto utitur, quo rex dicitur is qui potestate et auctoritate gaudet.

corpus quoque erit bonorum particeps. 17. *Ne timueris eum dives factus fuerit homo, vel cum multiplicata fuerit gloria domus ejus.* Hæc cum ita se habeant, inquit, quid times præsentia? quid te male habet inopia? quid formidas divitem? Audivisti quæ dicta sunt de resurrectione, de bonorum hereditate, de supplicio malorum? Quid umbras deinceps pertimescis? Illa enim sunt firma ac stabilia, hæc vero sunt similia floribus qui flaccescunt. Omnibus itaque aliis prætermissis, arcem malorum invasit, nempe divitiarum cupiditatem: ea enim diruta, alia quoque simul destruuntur.

11. Et quomodo non timebo, inquit, eos qui tantum possunt? Potentia est ad breve tempus, vires unius horæ, transit rerum successus, umbras et somnia imitantur pecuniæ, divitiæ, et honor tantus, et ideo subjunxit: 18. *Quoniam cum interierit, non sumet omnia, neque descendet cum eo gloria ejus:* subjungens causam, cur non timeat quæ sunt momentanea. Venit mors, radicem abscidit, et universa coma decidit cum foliis, et domus facile capi potest ab omnibus. Quemadmodum ergo oves et capræ post sectionem jacentem arborem invadunt: ita etiam in iis qui hoc modo sunt divites, multi amici, multi eorum quos beneficiis affecerunt, inveniuntur res illorum perdere et evertere; et qui tot et tanta possidebat, tot pocillatores, tot coquos, crateres aureos et argenteos habebat, tot et tanta terræ jugera, domos, mancipia, equos, mulos, camelos, castra servorum, solus abit, et nemo cum eo discedit, nec ipsas quidem vestes sumens. Quo enim fuerit splendidius indutus, tanto lautiorem mensam vermi parans recedit, et sepulcrorum effossoribus ampliorem cupiditatem, et in miserum corpus majores insidias. Quo enim se magis exornat, eo in se majorem contumeliam comparat, manus eorum qui thecas effodiunt armans in seipsum et invitans. Et quid tum? inquies: at hic quidem certe se jactat, gloriatur, et intumescit usque ad mortem. Imo vero multi ne ad mortem quidem; sed in illos coortis insidiatoribus, quibusvis reis graviora passi sunt, pecunia spoliati, infamia notati, in carcere habitantes. Qui enim heri in curru, hodie in catena; qui heri observabatur ab adulatoribus, nunc a carnificibus obsidetur; qui unguenta olebat, nunc est respersus sanguine; qui in molli lecto accumbebat, in duro solo jacet; qui ab omnibus colebatur, ab omnibus contemnitur. At in morte ejus sunt magnificæ et splendidæ exsequiæ. Et quid ad illum, qui non sentit? Major fœtor, major horror, invidia vehementior: est enim filiis cum mortuo bellum perpetuum propter illam magnificentiam. Vide autem quam sit verbum accurate positum, et quam sit magna philosophia. Non solum enim eum ex eo insectatur, quod non una recedant, sed etiam eum hic omni pompa et apparatu spoliat, et nec divitias quidem esse ostendit, quando earum possessione fruebatur. Non dixit enim, Cum multiplicata fuerit gloria ejus, sed, *Gloria domus ejus.* Hæc enim omnia, quæ enumeravi, fontes, ambulacra, porticus et balnea, aurum et argentum, equi et muli, stragulæ vestes et indumenta, sunt gloria domus, non hominis qui domum habitat.

Hominis gloria virtus. — Hominis enim gloria est virtus, unde etiam vadit una cum possessore. Manet autem ipsa domus gloria; imo vero ne manet quidem, sed etiam una cum domo dissolvitur, nec quidquam ei profuit qui in ea versabatur: neque enim erat illius. 19. *Quia anima ejus in vita ipsius benedicetur.* Postquam dixit de ejus gloria et divitiis, nunc transit ad dicendum de laudibus. Quia enim divites hoc magno studio persequuntur, assentationem in foro, observantiam a populo, publicas laudationes, simulatione referta encomia, magnumque esse videtur in theatris, in conviviis, in judiciis plausu excipi, ab omnibus prædicari, beatum existimari: vide quomodo hoc quoque detrahit ex tempore. *In vita* enim *ejus*, inquit, hoc est, hæc observantia, et hoc, laudibus affici, est ad præsentem usque vitam: una autem cum aliis hoc quoque dissolvitur, ut quod sit caducum et momentaneum. Sed etiam quando id exhibetur a laudantibus, post mortem recedit in contrarium, quando larva metus detracta fuerit. *Confitebitur tibi, cum benefeceris ei.* Vide quomodo accusat etiam eorum beneficia. Tu enim assentaris et observas, quamdam ad tempus observantiam simulans: ille autem habebit etiam tibi gratias, a te emens, ut quæ sunt ei grata facias, et magno id emens, tunc tibi, inquit, aget gratias. Hoc enim sibi vult illud: *Confitebitur tibi, quando benefeceris ipsi.* Non dixit, Quando feceris quod sit utile, quando benefeceris, sed, Quando quæ sunt ei cordi, et quæ ex ejus animi sententia, feceris: ostendens utrinque esse damnum, et ex ficta assentatione, et ex pernicioso ministerio. (*a*) 20. *Introibit usque in progenies patrum suorum, usque in æternum non videbit lumen.* 21. *Et homo cum in honore esset non intellexit: comparatus est jumentis insipientibus, et similis factus est illis. Introibit*, sive imitabitur patrum zelum, et ex improbis natus, improbitatem in sortem accipiet; vel sic intelligas: Nisi quid boni fecerit, ex divitiis nihil fructus percepisse deprehendetur: relinquet autem majores suos in pulvere usque ad judicium: nec secundum naturæ legem lucem aspicere poterit. Deinde resumit iterum ea quæ prius dixerat, iis verbis: *Et homo cum in honore esset non intellexit: comparatus est jumentis insipientibus, et similis factus est illis.* Ille, inquit, qui ita mortuus est, nec pecunias ut par erat dispensavit, nihil a bruto differet, utpote qui a Deo acceptum honorem non cognoverit; similis factus est jumentis, quorum vitæ finis una mors est. A quibus utinam liberemur, tam discipuli, quam doctores, in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

IN PSALMUM XLIX.

1. *Deus deorum Dominus loquutus est, et vocavit terram, a solis ortu usque ad occasum.*

1. Ipse quoque dixit alibi: *Deus stetit in congregatione*

(*a*) Quæ sequuntur ad finem usque Expositionis hujus Psalmi desunt in Morel., atque ex Savil. et ex Codice Oxoniensi desumpta sunt.

ὅταν πληθυνθῇ ἡ δόξα τοῦ οἴκου αὐτοῦ. Τούτων οὕτως ἐχόντων, φησὶ, τί δέδοικας τὰ παρόντα; τί σε λυπεῖ πενία; τί φοβῇ τὸν εὔπορον; Ἤκουσας τὰ περὶ τῆς ἀναστάσεως, καὶ τῆς τῶν ἀγαθῶν λήξεως, καὶ τῆς τῶν πονηρῶν τιμωρίας; Τί τοίνυν δέδοικας λοιπὸν τὰς σκιάς; Τὰ μὲν γὰρ μόνιμα καὶ πεπηγότα, ἐκεῖνα· ταῦτα δὲ, ἄνθεσι μαραινομένοις ἔοικε. Διὸ καὶ πάντα τὰ ἄλλα ἀφεὶς, ἐπὶ τὴν ἀκρόπολιν τῶν κακῶν ἐπήδησε [a], τοῦ πλούτου τὴν ἐπιθυμίαν· ταύτης γὰρ καταβληθείσης, καὶ τὰ ἄλλα συγκαταλύεται.

ια'. Καὶ πῶς μὴ φοβηθῶ, φησὶ, τοσαῦτα δυναμένους; Πρόσκαιρος ἡ δυναστεία, μονόωρος ἡ ἰσχὺς, παροδεύεται ἡ εὐημερία, σκιᾶς μιμεῖται καὶ ὀνείρατα τὰ χρήματα, καὶ ὁ πλοῦτος, καὶ ἡ τοσαύτη τιμή· διὸ καὶ ἐπήγαγεν· *Ὅτι οὐκ ἐν τῷ ἀποθνήσκειν αὐτὸν λήψεται τὰ πάντα, οὐδὲ συγκαταβήσεται αὐτῷ ἡ δόξα αὐτοῦ*· τὴν αἰτίαν τιθεὶς τοῦ μὴ δεδοικέναι τὰ πρόσκαιρα. Ἦλθεν ὁ θάνατος, φησὶ, τὴν ῥίζαν ἔτεμε, καὶ ἡ κόμη μετὰ τῶν φύλλων ἅπασα κατηνέχθη [b], καὶ πᾶσιν εὐχείρωτος ἡ οἰκία. Καθάπερ οὖν πρόβατα καὶ αἶγες ἐπιτίθενται δένδρῳ κειμένῳ μετὰ τὴν τομὴν, οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ τῶν οὕτω πλουτούντων πολλοὶ τῶν ἐχθρῶν, πολλοὶ τῶν φίλων, πολλοὶ τῶν εὐεργετηθέντων τὰ ἐκείνων λυμαινόμενοι εὑρίσκονται· καὶ ὁ τοσαῦτα περιβεβλημένος, καὶ τοσούτους οἰνοχόους, μαγείρους, κρατῆρας ἀργυροῦς καὶ χρυσοῦς ἔχων, πλέθρα γῆς τόσα καὶ τόσα, οἰκίας, ἀνδράποδα, ἵππους, ἡμιόνους, καμήλους, στρατόπεδα οἰκετῶν, ἄπεισι μόνος, καὶ οὐδεὶς αὐτῷ συναπέρχεται, ἀλλ' οὐδὲ αὐτὰ λαμβάνων ἄπεισι τὰ ἱμάτια. Καὶ γὰρ ὅσῳπερ ἂν [c] λαμπρὰ περικέηται, τοσούτῳ δαψιλεστέραν ἄπεισι παρασκευάζων τῷ σκώληκι τὴν τράπεζαν, καὶ πλείονα τοῖς τυμβωρύχοις ἐπιθυμίαν, καὶ μείζονα κατὰ τοῦ ἀθλίου σώματος τὴν ἐπιβουλήν. Δι' ὧν γὰρ καλλωπίζει μειζόνως, διὰ τούτων ὑβρίζεσθαι σφοδρότερον αὐτὸν κατασκευάζων, τὰς χεῖρας τῶν ἀνορυττόντων τὰς θήκας ἐφ' ἑαυτὸν ὁπλίζων καὶ καλῶν. [222] Καὶ τί τοῦτο; φησίν· ἀλλ' ἐνταῦθα μεγάλα κομπάζει, καὶ φυσᾷ μέχρι τῆς τελευτῆς. Μάλιστα μὲν πολλοὶ οὐδὲ μέχρι τῆς τελευτῆς· ἀλλ' ἐπιβούλων τινῶν ἐπιφυέντων αὐτοῖς, μυρίων καταδίκων χαλεπώτερα ἔπαθον, καὶ τὰ χρήματα ἀφαιρεθέντες, καὶ ἀτιμίᾳ περιβληθέντες, καὶ δεσμωτήριον οἰκήσαντες. Καὶ γὰρ ὁ χθὲς ἐν ὀχήματι, σήμερον ἐν ἁλύσει· ὁ χθὲς ὑπὸ κολάκων θεραπευόμενος, ὑπὸ δημίων κυκλοῦται νῦν· ὁ μύρων ὄζων, αἵματι περιῤῥεῖται· ὁ κατακείμενος ἐπὶ στρωμνῆς ἁπαλῆς, ἐπ' ἐδάφους ἔῤῥιπται σκληροῦ· ὁ παρὰ πάντων θεραπευόμενος, παρὰ πάντων καταφρονεῖται. Ἀλλὰ καὶ μέχρι τελευτῆς τὰ πρὸς κηδείαν αὐτῷ λαμπρὰ καὶ περιφανῆ. Καὶ τί πρὸς ἐκεῖνον τὸν οὐκ αἰσθανόμενον; Πλείων ἡ δυσωδία, μείζων ἡ βδελυγμία, σφοδρότερος ὁ φθόνος· καὶ γὰρ τελευτήσαντι διηνεκὴς τοῖς παιδίοις ὁ πόλεμος ἀπὸ τῆς πολυτελείας ἐκείνης. Καὶ ὅρα τὴν ἀκρίβειαν τοῦ ῥήματος, καὶ τὴν ἐπίτασιν τῆς φιλοσοφίας. Οὐ γὰρ μόνον αὐτὸν ἐκ τοῦ μὴ συναποδημεῖν πλήττει, ἀλλὰ καὶ ἐνταῦθα αὐτὸν πάσης γυμνοῖ τῆς φαντασίας, καὶ οὐδὲ πλοῦτον ὄντα δείκνυσιν, οὐδ' ὅταν ἀπολαύῃ αὐτοῦ ὁ κεκτημένος. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ὅταν πληθυνθῇ ἡ δόξα αὐτοῦ, ἀλλ', *Ἡ δόξα τοῦ οἴκου αὐτοῦ*. Ταῦτα γὰρ ἅπαντα, ἅπερ ἀπηριθμησάμην, πηγαὶ, καὶ περίπατοι, καὶ βαλανεῖα, χρυσίον καὶ ἀργύριον, ἵπποι καὶ ἡμίονοι, καὶ τάπητες καὶ ἱμάτια, τοῦ οἴκου δόξα, οὐ τοῦ τὸν οἶκον οἰκοῦντος ἀνθρώπου.

Ἀνθρώπου γὰρ δόξα ἡ ἀρετὴ, ὅθεν καὶ συναποδημεῖ τῷ κεκτημένῳ. Αὕτη δὲ οἴκου δόξα μένει· μᾶλλον δὲ οὐδὲ μένει, ἀλλὰ μετὰ τοῦ οἴκου καὶ συγκαταλύεται, οὐδὲν τὸν ἐν αὐτῷ ἀναστραφέντα ὠφελήσασα· οὐδὲ γὰρ ἦν αὐτοῦ. *Ὅτι ἡ ψυχὴ αὐτοῦ ἐν τῇ ζωῇ αὐτοῦ εὐλογηθήσεται*. Εἰπὼν περὶ τοῦ πλούτου αὐτοῦ καὶ τῆς δόξης, ἐπὶ τὸν τῶν εὐφημιῶν διαβαίνει λόγον. Ἐπειδὴ γὰρ καὶ τοῦτο μάλιστα τοῖς πλουσίοις περισπούδαστον, αἱ ἐν ἀγορᾷ κολακεῖαι, αἱ παρὰ τοῦ δήμου θεραπεῖαι, αἱ δημοτελεῖς εὐφημίαι, τὰ ὑποκρίσεως γέμοντα ἐγκώμια, καὶ μέγα εἶναι δοκεῖ τὸ καὶ ἐν θεάτροις, τὸ καὶ ἐν συμποσίοις, τὸ καὶ ἐν δικαστηρίοις κροτεῖσθαι, παρὰ πάντων ἀνακηρύττεσθαι, ζηλωτοὺς εἶναι νομίζεσθαι, ὅρα καὶ τοῦτο πῶς καθαιρεῖ πάλιν ἀπὸ τοῦ χρόνου. *Ἐν* γὰρ *τῇ ζωῇ αὐτοῦ*, φησὶ, τουτέστιν, αὗται αἱ θεραπεῖαι, καὶ τὸ εὖ λέγεσθαι αὐτὸν, μέχρι τοῦ παρόντος βίου· μετὰ δὲ τῶν ἄλλων καὶ τοῦτο συγκαταλύεται, ὡς πρόσκαιρον, καὶ ἐπίκηρον. Ἀλλὰ καὶ ἡνίκα ἂν γίνηται ἐκ παροχῆς [d] τῶν εὐφημούντων, μετὰ τελευτὴν εἰς τοὐναντίον μεθίσταται, ὅταν τὸ τοῦ φόβου προσωπεῖον περιαιρεθῇ. *Ἐξομολογήσεταί σοι, ὅταν ἀγαθύνῃς αὐτῷ*. Ὅρα πῶς καὶ τὰς εὐεργεσίας αὐτῶν διαβάλλει. Σὺ μὲν γὰρ κολακεύεις καὶ θεραπεύεις, ὑποκρινόμενος πρόσκαιρόν τινα θεραπείαν καὶ ὑποκρίσεως γέμουσαν· ἐκεῖνος δὲ κἂν χάριτάς σοι ὁμολογήσῃ [e], ὠνούμενος παρὰ σοῦ τὸ τὰ ἀρέσκοντα αὐτῷ ποιεῖν, καὶ πολλοῦ τοῦτο ὠνούμενος, τότε εὐχαριστήσει σοι, φησί. Τὸ γὰρ, *Ἐξομολογήσεται*, τοῦτό ἐστιν, *ὅταν ἀγαθύνῃς αὐτῷ*. Οὐκ εἶπεν, Ὅταν τι χρήσιμον ἐργάσῃ, ὅταν εὐεργετήσῃς, ἀλλ', Ὅταν τὰ ἀρεστὰ αὐτῷ, καὶ κατὰ γνώμην ᾖ [f], [223] καὶ κατὰ νοῦν ὑπηρετήσῃς· δεικνὺς, ὅτι ἑκατέρωθεν ἡ βλάβη, ἀπό τε τῆς πεπλασμένης κολακείας, καὶ ἀπὸ τῆς ἐπιβλαβοῦς διακονίας. *Εἰσελεύσεται ἕως γενεᾶς πατέρων αὐτοῦ, ἕως αἰῶνος οὐκ ὄψεται φῶς. Καὶ ἄνθρωπος ἐν τιμῇ ὢν οὐ συνῆκε· παρασυνεβλήθη τοῖς κτήνεσι τοῖς ἀνοήτοις, καὶ ὡμοιώθη αὐτοῖς. Εἰσελεύσεται*, ἤγουν μιμήσεται τὸν τῶν πατέρων ζῆλον, καὶ ἐκ πονηρῶν ὢν, πονηρίαν διαδέξεται· ἢ ἀντὶ τοῦ, Εἰ μὴ πράξας τι ἀγαθὸν, εὑρεθήσεται ἐκ τοῦ πλούτου οὐδὲν ὠφελούμενος· καταλείψεται δὲ τοὺς πρὸ αὐτοῦ κειμένους ἐν κόνει ἄχρι τῆς κρίσεως, οὐδὲ φῶς ἰδεῖν δυνάμενος κατὰ τὸν τῆς φύσεως νόμον. Εἶτα πάλιν ἐπαναλαμβάνει τὰ προειρημένα λέγων· *Καὶ ἄνθρωπος ἐν τιμῇ ὢν οὐ συνῆκε· παρασυνεβλήθη τοῖς κτήνεσι τοῖς ἀνοήτοις, καὶ ὡμοιώθη αὐτοῖς*. Ὁ τοιοῦτος, φησὶν, ὁ οὕτως ἀποθανὼν, ὁ μὴ διοικήσας δεόντως τὰ χρήματα, οὐδὲν διοίσει ἀλόγου, ὡς μὴ ἐπιγνοὺς ἣν ἐδέξατο τιμὴν ἐκ Θεοῦ, ἀφομοιωθεὶς τοῖς κτήνεσιν, οἷς τὸ πέρας ἐστὶ τῆς ζωῆς θάνατος μόνον· ὧν ῥυσθείημεν οἵ τε μανθάνοντες ταῦτα καὶ οἱ διδάσκοντες, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΕΙΣ ΤΟΝ ΜΘ' ΨΑΛΜΟΝ.

Θεὸς θεῶν Κύριος ἐλάλησε, καὶ ἐκάλεσε τὴν γῆν, ἀπὸ ἀνατολῶν ἡλίου μέχρι δυσμῶν.

α'. Καὶ ἀλλαχοῦ φησιν ὁ αὐτός· *Ὁ Θεὸς ἔστη ἐν*

[a] Sic marg. Savil. Idem in textu et alii ἦλθε.
[b] Sic mss. et Savil. At Morel. ἡ κόμη τῶν φύλλων ἅπασα κατελύθη.
[c] Sic mss. et Savil. In Morel συναπέρχεται οὐδὲ αὐτὰ... ἱμάτια, ἀλλ' ὅσῳ.

[d] Codex unus γίνηται οὐκ ἀπὸ ψυχῆς.
[e] Savil. et Colb. ὁμολογήσει.
[f] Reg. et Savil. ᾖ omittunt; habet Colb.

συναγωγῇ θεῶν. Καὶ πάλιν· *Ἐγὼ εἶπα· Θεοί ἐστε*. Καὶ ὁ Παῦλος· *Καὶ γὰρ εἴπερ εἰσὶ λεγόμενοι θεοὶ, καὶ κύριοι πολλοί*. Καὶ ὁ Μωϋσῆς· *Θεοὺς οὐ κακολογήσεις*. Καὶ ἀλλαχοῦ· *Ἰδόντες οἱ υἱοὶ τοῦ Θεοῦ τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων*. Καὶ πάλιν ὁ αὐτός· *Ὁ καταρώμενος Θεὸν, ἁμαρτίαν λήψεται· ὁ δὲ ὀνομάζων τὸ ὄνομα Κυρίου, λιθοβοληθήσεται*. Καὶ πάλιν· *Θεοὶ, οἱ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν οὐκ ἐποίησαν, ἀπολέσθωσαν ὑποκάτω τοῦ οὐρανοῦ* [a]. Τίνας οὖν δηλοῖ διὰ τοῦ ὀνόματος τούτου ἐν ἐκείναις ταῖς μαρτυρίαις, καὶ τίνας ἐνταῦθα λέγει θεούς; Τοὺς ἄρχοντας. Διὸ καὶ ἐπάγει· *Θεοὺς οὐ κακολογήσεις, καὶ ἄρχοντα τοῦ λαοῦ σου οὐκ ἐρεῖς κακῶς*. Λέγει καὶ τοὺς ἐκ προγόνου τινὸς ἐναρέτου γεγεννημένους. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ Ἐνὼς πολλὴν ἀρετὴν ἐπιδειξάμενος, ἐκλήθη τῷ ὀνόματι τοῦ Θεοῦ· οἱ δὲ ἐξ ἐκείνου πάντες, καὶ οἱ ἔκγονοι τοῦ ἀδελφοῦ ἐκείνου ἀλλήλοις ἐμίγνυντο, υἱοὺς τοῦ Θεοῦ καλεῖ τοὺς τοῦ ἐναρέτου. *Ἤρξατο* γὰρ, φησὶν, *ἐπικαλεῖσθαι τῷ ὀνόματι τοῦ Θεοῦ* [b]. Λέγει καὶ τὸν τῶν Ἰουδαίων λαὸν, ταύτῃ τιμηθέντα τῇ προσηγορίᾳ ἐν τῷ λέγειν· *Ἐγὼ εἶπα· Θεοί ἐστε, καὶ υἱοὶ Ἰσραήλ*. Καὶ γὰρ οὕτως ἐκάλει αὐτῶν τὸν δῆμον δι' οἰκείαν φιλανθρωπίαν. Οὕτω καὶ ἐκεῖνο λύεται τὸ, [224] *Ὁ καταρώμενος Θεὸν, ἁμαρτίαν λήψεται*· τουτέστιν, Ὁ τὸν ἄρχοντα κακῶς λέγων, ἁμαρτάνει. *Ὁ δὲ ὀνομάζων τὸ ὄνομα Κυρίου λιθοβοληθήσεται*· τουτέστιν, ὁ τοῖς μὴ οὖσι προσάπτων τὸ τοῦ ὄντος Θεοῦ ὄνομα. Ἐπεὶ γὰρ ἀσύγγνωστον τὸ ἁμάρτημα, καὶ ἡ ἐπ' αὐτῷ τιμωρία χαλεπωτάτη· λέγονται καὶ οἱ τῶν Ἑλλήνων θεοὶ, οὐ κατὰ τιμὴν, οὔτε χάριτι προσηγορίας, ἀλλὰ διὰ τὴν ἀπάτην τῶν πλανηθέντων, καὶ οὕτως αὐτοὺς καλεσάντων. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλός φησι· *Καὶ γὰρ εἴπερ εἰσὶ λεγόμενοι θεοὶ*, δηλῶν ὅτι οὐκ ὄντες οὐδὲ μέχρι προσηγορίας τῆς κατὰ τιμήν. Ἐνταῦθα οὖν περὶ τίνων λέγει, *Θεὸς θεῶν;* Ἐμοὶ δοκεῖ τῶν Ἑλληνικῶν, οὐχ ὡς ὄντων, ἀλλ' ὡς παρὰ τοῖς πεπλανημένοις ὑποπτευομένων. Ἐπεὶ γὰρ ἔτι παχύτεροι ἦσαν οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ οὐ πάντη εἰδωλολατρείας ἀπηλλαγμένοι [c], ἀλλὰ κεχηνότες πρὸς τὰ εἴδωλα, καὶ λείψανα πολλὰ τῆς παρανομίας ἔχοντες, καὶ ἐντεῦθεν αὐτῶν καθαιρεῖ [d] τὰ φρονήματα, δεικνὺς ὅτι κἀκείνων Δεσπότης ἐστί. Καὶ γὰρ καὶ τῶν δαιμόνων Δεσπότης ἐστὶν, αὐτῶν τῶν οὐσιῶν λέγω· αἱ γὰρ γνῶμαι παρ' αὐτῶν εἰσιν εἰσενηνεγμέναι καὶ ἡ πονηρία πᾶσα. Δοκεῖ δέ μοι καὶ οὗτος ἔχεσθαι τοῦ προτέρου ψαλμοῦ. Καὶ γὰρ καὶ ἐνταῦθα ἔλεγχος καὶ κατηγορία τῶν πεπλημμεληκότων γέγραπται· ἀλλ' ἐκεῖ μὲν τὴν οἰκουμένην ἐκάλει πᾶσαν εἰς ἀκρόασιν, ἐνταῦθα δὲ αὐτὰ τὰ στοιχεῖα τὰ καθ' ὅλης ἐκτεταμένα τῆς οἰκουμένης. Ἄλλο θέατρον ὧδε καὶ ἄλλο ἀκροατήριον· ἐκεῖ τὰ ἔθνη, οἱ γηγενεῖς, ὁ πλούσιος, ὁ πένης· ἐνταῦθα ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ, καὶ αὐτὸν εἰσάγει τὸν Θεὸν δικαζόμενον, καὶ τοιούτους κινεῖ λόγους παρ' αὐτοῦ δικαιολογουμένου πρὸς τὸν δῆμον τῶν Ἰουδαίων. Διὸ καὶ πλείονος ἡμῖν δεῖ τῆς προσοχῆς. Ποιεῖ δὲ τοῦτο καὶ ἕτερος προφήτης, καὶ εἰσάγει τὸν Θεὸν δικαζόμενον, καὶ ἐν τάξει δικαστῶν τίθησι τὰς φάραγγας καὶ τὰ θεμέλια τῆς γῆς. *Ἀκούσατε* γὰρ, φησὶ, *φάραγγες καὶ θεμέλια τῆς γῆς· ὅτι κρίσις τῷ Θεῷ πρὸς τὸν λαὸν αὐτοῦ, καὶ μετὰ τοῦ λαοῦ διαλεχθήσεται*. Καὶ πάλιν· *Κριθήσεται πρὸς ὑμᾶς, καὶ πρὸς τοὺς πατέρας ὑμῶν*. Καὶ πολλαχοῦ τῶν Γραφῶν ἴδοι τις ἂν τοῦτο τὸ σχῆμα, ὅπερ ἐστὶ μάλιστα πληκτικώτατον, καὶ τῆς φιλανθρωπίας τοῦ Θεοῦ ἄξιον. Καὶ γὰρ τὴν ἄφατον αὐτοῦ δείκνυσιν ἀγαθότητα, τοσοῦτον καταβαίνοντος, ὥστε κρίνεσθαι μετὰ ἀνθρώπων. *Ἐκ Σιὼν ἡ εὐπρέπεια τῆς ὡραιότητος αὐτοῦ*. Ἔχει μέν τι καὶ προφητικὸν, ἔχει δὲ καὶ ἱστορικὸν, τὸ εἰρημένον· γέγονε μὲν γὰρ καὶ ἐπὶ τῆς Παλαιᾶς ἐκεῖθεν αὐτοῦ ἡ εὐπρέπεια. Καὶ γὰρ ὁ ναὸς, τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων, ἡ λατρεία πᾶσα καὶ ἡ πολιτεία τῆς παλαιᾶς νομοθεσίας, καὶ ἱερέων τὸ πλῆθος, καὶ θυσίαι, καὶ ὁλοκαυτώσεις, καὶ ὕμνοι ἱεροὶ καὶ ψαλμῳδίαι, καὶ πάντα ἐκεῖθεν, καὶ τῶν μελλόντων ἐκεῖθεν ὁ τύπος προδιεγέγραπτο. Ἐπειδὴ δὲ καὶ ἡ ἀλήθεια παραγέγονεν, ἐκεῖθεν πάλιν τὴν ἀρχὴν ἔλαβεν. [225] Ἐκεῖθεν ὁ σταυρὸς ἔλαμψεν· ἐκεῖθεν τὰ μυρία κατορθώματα. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ περὶ τοῦ νόμου φησὶν ὁ Ἡσαΐας τῆς Καινῆς Διαθήκης γράφων· *Ἐκ γὰρ Σιὼν ἐξελεύσεται νόμος, καὶ λόγος Κυρίου ἐξ Ἱερουσαλὴμ, καὶ κρινεῖ ἀνὰ μέσον τῶν ἐθνῶν*. Σιὼν γὰρ ἐνταῦθα ὁλόκληρον λέγει τὸ χωρίον, καὶ τὴν πόλιν τὴν παρακειμένην αὐτῷ, τὴν μητρόπολιν τῶν Ἰουδαίων. Ἐκεῖθεν γὰρ καθάπερ ἐκ βαλβῖδός τινος εὐσκελεῖς ἵπποι οἱ ἀπόστολοι εἰς τὴν οἰκουμένην ἀφέθησαν ἅπασαν· ἐκεῖθεν τὰ σημεῖα ἤρξαντο ποιεῖν· ἐκεῖ γέγονεν ἡ ἀνάστασις, ἐκεῖ ἡ ἀνάληψις, ἐκεῖ τὰ προοίμια καὶ ἡ ἀρχὴ τῆς σωτηρίας τῆς ἡμετέρας· ἐκεῖ τὰ ἀπόῤῥητα δόγματα κηρύττεσθαι ἀρχὴν ἔλαβεν. Ἐκεῖ πρῶτον ἀπεκαλύφθη ὁ Πατὴρ, ἐγνωρίσθη ὁ Μονογενὴς, καὶ ἐδόθη τοσαύτη Πνεύματος χάρις. Καὶ τὸν περὶ τῶν ἀσωμάτων ἐκεῖ λόγον ἐγύμναζον οἱ ἀπόστολοι, τῶν δωρεῶν, καὶ δυνάμεων, καὶ τῶν μελλόντων ἀγαθῶν τῆς ἐπαγγελίας. Ἅπερ ἅπαντα ἐννοῶν ὁ Προφήτης, ὡραιότητα αὐτοῦ καλεῖ. Κάλλη γὰρ Θεοῦ καὶ ὡραιότης ἡ ἀγαθότης καὶ ἡ φιλανθρωπία, καὶ ἡ εἰς ἅπαντας εὐεργεσία. *Ὁ Θεὸς ἐμφανῶς ἥξει, ὁ Θεὸς ἡμῶν, καὶ οὐ παρασιωπήσεται*. Ὁρᾷς πῶς προϊὼν ἀπογυμνοῖ τὸν λόγον, καὶ ἀποκαλύπτει τὸν θησαυρὸν, καὶ φαιδροτέραν ἀφίησι τὴν ἀκτῖνα, λέγων· *Ὁ Θεὸς ἐμφανῶς ἥξει*. Πότε γὰρ οὐκ ἐμφανῶς παραγέγονε; Πότε; Τῇ προτέρᾳ παρουσίᾳ· ἀψοφητὶ γὰρ ἦλθε τοὺς πολλοὺς κρύπτων, καὶ μέχρι πολλοῦ λανθάνων. Τί λέγω τοὺς πολλοὺς, ὅπου γε οὐδὲ αὐτὴ ἡ κυοφοροῦσα Παρθένος ᾔδει τοῦ μυστηρίου [e] τὸ ἀπόῤῥητον, οὐδὲ οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ ἐπίστευον εἰς αὐτὸν, οὐδὲ ὁ δοκῶν εἶναι πατὴρ μέγα τι ἐφαντάζετο περὶ αὐτοῦ;

ϛ'. Καὶ τί λέγω ἀνθρώπους; Καὶ αὐτὸν τὸν διάβολον ἐλάνθανεν· οὐδὲ γὰρ ἂν, εἴπερ ᾔδει, ἠρώτα αὐτὸν μετὰ τοσοῦτον χρόνον ἐπὶ τοῦ ὄρους, *Εἰ Υἱὸς εἶ τοῦ*

[a] Hæc, ὑποκάτω τοῦ οὐρανοῦ, desunt in Savil. et in uno codice.

[b] LXX Gen. 4, 26 : οὗτος ἤλπισεν ἐπικαλεῖσθαι τὸ ὄνομα Κυρίου τοῦ Θεοῦ.

[c] Savil. et alius παχύτερον διέκειντο οἱ... ἦσαν ἀπηλλ.

[d] Savil. et unus αὐτῶν ἐπαίρει, minus recte : nam ex diametro oppositam sententiam efficit.

[e] Sic mss et Savil. Τοῦ μυστηρίου deerat in Morel.

deorum. Et paulo post : *Ego dixi, Dii estis* (*Psal.* 81. 1. *et* 6). Et Paulus : *Etsi enim sunt qui dicuntur dii et domini multi* (1. *Cor.* 8. 5). Et Moses : *Diis non maledices* (*Exod.* 22. 28). Et alibi : *Videntes filii Dei filias hominum* (*Gen.* 6. 2). Et rursus idem : *Qui exsecratur Deum, peccatum accipiet : qui autem nominat nomen Domini, lapidibus obruetur* (*Levit.* 24. 15. 16). Et rursus : *Dii, qui cælum et terram non fecerunt, pereant sub cælo* [1] (*Jer.* 10. 11). Quosnam ergo significat per hoc nomen in illis testimoniis, et quosnam hic dicit deos? Principes. Quocirca subjungit : *Diis non maledices, nec principi populi tui dices male* (*Exod.* 22. 28). Dicit etiam eos qui ex parente aliquo virtute prædito originem duxerunt. Quia enim Enos, qui summam ostendit virtutem, Dei nomine vocatus est : qui autem ex illo nati sunt omnes, et nepotes fratris illius, inter se conjungebantur, filios Dei vocat, qui ex viro bono genus duxerant. *Cœperunt* enim, inquit, *vocari nomine Dei* (*Gen.* 4. 26). Dicit etiam populum Judæorum, qui hac appellatione honestatus est, dum dicit : *Ego dixi, Dii estis, et filii Excelsi omnes* (*Psal.* 81. 6). Et alius : *Filius primogenitus meus Israel* (*Exod.* 4. 22). Sic enim vocabat eorum populum propter suam benignitatem. Sic etiam solvitur illud : *Qui exsecratur Deum, peccatum accipiet :* hoc est, qui principi maledicit, peccat. *Qui autem nominat nomen Dei, obruetur lapidibus* (*Lev.* 24.15) : hoc est, qui iis qui non sunt, ejus qui Deus est nomen tribuit. Quia enim non potest ejus peccato ignosci, in ipsum gravissimum constitutum est supplicium. Dicuntur etiam dii gentium, non propter honorem, nec quod ita sint appellandi, sed propter eorum qui decepti sunt, et illos ita vocarunt, errorem. Quapropter dicit quoque Paulus : *Nam etsi sunt qui dicuntur dii* (1. *Cor.* 8. 5), significans eos non esse deos, ne appellationis quidem honore tenus. Hic ergo de quibusnam dicit, *Deus deorum?* Mihi videtur dicere de diis gentium, non ut qui sint, sed ut qui ita existimentur ab iis qui in errorem abducti sunt. Quoniam enim crassiores erant Judæi et a cultu idolorum non erant omnino liberi, sed simulacra suspicientes colebant, et multas iniquitatis habebant reliquias : vel ex eo ipso eorum animos deprimit [2], ostendens illum eorum esse dominum. Nam est ipsorum quoque dæmonum dominus : loquor de ipsis substantiis ; mala enim mens et omne vitium ab ipsis invecta sunt. Videtur autem mihi hic quoque Psalmus cohærere priori. Nam in hoc quoque scripta est reprehensio et accusatio eorum qui deliquerunt : sed illic quidem totum orbem terræ vocabat ad audiendum, hic autem ipsa elementa, quæ extensa sunt per universum orbem. Aliud est hic theatrum, et aliud auditorium. Illic sunt gentes, terrigenæ, dives, pauper : hic cælum et terra : ipsum quoque Deum introducit disceptantem, et ei tribuit orationem defendendi causam suam apud populum Judæorum. Majore itaque nobis attentione opus est. Hoc etiam facit alius propheta ; introducit Deum causam suam agentem, et statuit loco judicum convalles et fundamenta terræ. *Audite* enim, inquit, *convalles et fundamenta terræ : quoniam judicium est Deo cum populo suo et cum populo disseret* (*Mich.* 6. 2). Et rursus : *Judicio contendet vobiscum, et cum patribus vestris* (*Jer.* 2. 9). In multis autem locis Scripturæ potest videri hæc figura : quod quidem est in primis admirabile, et dignum Dei benignitate. Ostendit enim ejus ineffabilem bonitatem, qui se adeo demiserit, ut cum hominibus judicio contendat. 2. *Ex Sion species decoris ejus.* Habet aliquid propheticum, habet etiam historicum, quod dictum est : fuit enim et in Veteri ex illo ejus decor. Templum enim, sancta sanctorum, omnis cultus, omnisque forma ac ritus legis veteris, multitudo sacerdotum, sacrificia et holocausta, sacri hymni, psalmodiæ, omnia illinc proficiscebantur, et typus futurorum illic ante descriptus fuerat. Postquam autem veritas quoque adfuit, ea rursus illinc quoque cepit initium. Illinc enim crux resplenduit ; illinc innumerabilia quæ præclare gesta sunt. Et ideo Isaias quoque scribens de lege Novi Testamenti, dicit : *Ex Sion egredietur lex, et verbum Domini ex Jerusalem, et judicabit in medio gentium* (*Isai.* 2. 3. 4). Sion enim hic dicit locum integrum, et civitatem quæ juxta illum sita est, Judæorum metropolim. Illinc enim tamquam ex quibusdam carceribus veloces equi, nempe apostoli, emissi sunt in totum orbem terræ ; illinc cœperunt signa facere : illic fuit resurrectio, illic ascensio, illic prooemia et initia nostræ salutis ; illic arcana illa cœperunt prædicari dogmata ac decreta. Illic primum Pater revelatus est, cognitus est Unigenitus, et data est tanta gratia Spiritus. Illic apostoli revelarunt sermonem de rebus incorporeis, de donis, de potestatibus, de futurorum bonorum promissionibus. Quæ omnia propheta considerans, id vocat ejus decorem. Dei enim species ac decor est ejus bonitas ac benignitas, et in omnes beneficentia. 3. *Deus manifeste veniet, Deus noster, et non silebit.*

Adventus Christi prior occultus. — Vides quomodo procedens aperit sermonem, et revelat thesaurum, et lætiorem emittit radium, dicens : *Deus manifeste veniet.* Quando enim non venit manifeste? Quando? In priori adventu : venit enim absque ullo strepitu, multos celans, et diu latens. Quid dico multos, quando nec ipsa quidem Virgo, quæ eum utero gestabat, noverat arcanum mysterii [1], nec ejus fratres credebant in ipsum, nec is qui videbatur esse pater magnum quid de eo concipiebat?

2. Et quid dico homines? Ipsum quoque diabolum latuit : neque enim si scivisset, tanto post tempore in monte eum interrogasset, an esset Dei Filius, ne-

[1] Hæc, *sub cælo*, desunt in Savil., et in uno Codice.
[2] Savil. et unus, *excitat*, pro, *deprimit*, minus recte : nam ex diametro oppositam sententiam efficit.

[1] Sic Mss. et Savil. Vox, *mysterii*, deerat in Morel., et sic infra subinde quædam voces necessariæ deerant, quæ ex Mss. desumptæ sunt. Mirum quod hic dicit Chrysostomus, ne ipsam quidem Virginem quæ Christum utero gestabat novisse mysterium. Noverat enim postquam angelus ipsi revelaverat.

que id semel, et bis, et tertio fecisset (*Matth.* 4. 3. 6). Et ideo dixit Joanni eum revelare incipienti : *Sine modo* (*Id.* 3. 15); hoc est, Tace nunc : neque enim tempus est ut reveletur arcanum carnis susceptæ consilium; volo adhuc latere diabolum : tace ergo, inquit : *Ita enim nos decet*. Et cum a monte descendisset, præcepit, ut ipsum esse Christum nemini dicerent (*Id.* 17. 9). Tunc enim venit ut pastor qui quærebat errantem ovem et qui repugnantem feram venari volebat : et ideo seipsum adumbrabat. Sicut enim medicus non sese protinus ægroto terribilem exhibet, ita nec ipse in principio se voluit manifestare, sed paulatim et sensim. Hunc itaque ejus adventum, qui fuit absque strepitu, significans hic ipso propheta, dicit postea : *Descendet tamquam pluvia in vellus, et tamquam stilla quæ distillat super terram* (*Psal.* 71. 6). Neque enim venit strepitum edens, non turbans ac tumultuans, non terram movens, non fulgura emittens, non cælum concutiens, non angelorum turmas immittens, non medium firmamentum disrumpens, et ita super nubes descendens; sed absque strepitu per uterum Virginis, cum ea novem mensibus illum tulisset, tamquam fabri filius in præsepi paritur, in vilibus fasciis insidiis appetitur, fugit cum matre in Ægyptum. Deinde post mortem ejus qui maxima scelera admiserat, tunc revertitur, et huc illuc circumiens, habitu semper erat ut unus ex plebe, et erat illi vestis vilis, et mensa vilior; perpetuus incessus, et ita perpetuus, ut ex itinere etiam defatigaretur. Verum non tunc sic veniet, sed adeo manifeste, ut ne ullo quidem opus habeat, qui ejus adventum annuntiet. Propterea ipse quoque suam claritatem significans, dicebat : *Si audieritis esse in penetralibus, nolite intrare : si in deserto, nolite exire. Sicut enim fulgur exit ab oriente et relucet usque ad occidentem : ita erit adventus Filii hominis* (*Matth.* 24. 26. 27), ipse seipsum ostendens, et prædicans. Nam hoc etiam in fulgure evenit, nec opus habemus aliquo qui annuntiet, sed simul atque apparuit, simul omnibus cognitum fuit. Ita etiam dicit Paulus : *Quoniam ipse Dominus in jussu, in voce archangeli, in extrema tuba descendet de cælo* (1. *Thess.* 4. 15). Ita etiam propheta vidit cum ferri super nubes, et fluvium ante eum trahi et tribunal terribile, et reddendas vitæ rationes quæ vitari non possunt. Tunc enim, tunc judicio et sententia opus est : et ideo non amplius ut medicus, sed ut judex apparet. Daniel itaque et thronum ejus videt, et fluvium qui ante tribunal trahitur, et omnia illi ignita ostenduntur, currus et rotæ (*Dan.* 7. 9. 10). Sed non in principio, nec quando in primo adventu venit [1], tale quid ostendit, non ignem, non fluvium, non aliquid aliud ejusmodi; sed præsepe, diversorium, tugurium, et inopem matrem. Quamquam alioqui ex hoc ostendit eum esse a conversione et mutatione alienum. Quoniam enim dixit eum qui sedebat super thronum, habuisse capillum candidum ut lanam, et vestem sicut nivem : ne pilos vestemve existimares, sed splendorem ac puritatem, ignem ubique esse dicit : *Ignis in conspectu ejus exardescet, et in circuitu ejus tempestas valida* (*Dan.* 7. 9). Ita etiam hic simul eum esse mutationi et conversioni minime obnoxium, lucidumque et inaccessum ostendit per has similitudines. Neque vero sistit ad ignem usque, sed volens ostendere vehementiam supplicii, subjungit dicens : *Tempestas valida*. Est autem καταιγὶς, vel intolerabilis massa nivis, quæ in quodvis inciderit pertrahit et evertit, vel vehemens ventorum impetus, qui idipsum efficit, et est iis quæ occurrunt intolerabilis. Volens igitur ostendere illud supplicium esse intolerabile, adduxit has similitudines. 4. *Advocabit cælum desursum, et terram, discernere populum suum*. Rursus meminit elementorum, per quæ bona innumerabilia ad genus hominum pervenerunt, non solum ad vitam et constitutionem corporis, sed etiam ad Dei cognitionem. Pulchritudines enim, et magnitudines, et rationes situum, et substantiæ, ex quibus constant hæc elementa, et quæ ex eis fiunt, ac quæ generaliter omni tempore, vel sæpe sigillatim eveniunt, hæc omnia corpora alunt et constituunt, et ad Opificis cognitionem deducunt. Et ideo dixit Paulus : *Invisibilia ejus ex creatura mundi operibus intellecta perspiciuntur, æternaque ejus potestas ac divinitas* (*Rom.* 1. 20). Et rursus, *Quia enim in sapientia Dei non cognovit mundus per sapientiam Deum* (1. *Cor.* 1. 21), hoc est, per sapientiam, quæ cernitur in creaturis, ut quæ non sit parva, sed vel maxima et clarissima doctrina. Ac quæ quotidie quidem per eum fiunt, etiamsi videantur fieri naturæ consequentia, ipsa tamen etiam Opificem prædicant. Opifex enim est naturæ Dominus.

3. Ne mireris autem si ad Judæos dirigat orationem, de generali judicio disserens. Ita enim Paulus quoque dicit : *Ira et indignatio, tribulatio et angustia super omnem animam hominis operantis malum, Judæi primum et Græci* (*Rom.* 2. 8. 9). Et rursus : *Quicumque sine lege peccarunt, sine lege et peribunt : et quicumque in lege peccarunt, per legem judicabuntur* (*Ibid. v.* 12). 5. *Congregate illi sanctos ejus, qui ordinant testamentum ejus super sacrificia*. Cur quos est accusaturus, et quos condemnaturus, sanctos hoc loco appellat? Accusationem augens, et honorem adjiciens, ad majorem significationem supplicii. Ita etiam nos quoque cum videmus aliquos peccasse, et volumus eos vehementius insectari, eum eorum dignitatibus eos vocamus, ut graviorem reddamus accusationem, dicentes : Voca diaconum, vel presbyterum. Quoniam ergo hi quoque appellabantur regale sacerdotium, et populus peculiaris, et eo nomine sibi valde placebant : ex eo ipso contexit criminum magnitudinem. *Qui ordinant testamentum ejus super sacrificia*. Quoniam cum mala innumerabilia auderent, et tot in se vitiorum genera susciperent, rapientes, in bona aliorum per avaritiam invadentes, occidentes, adulterantes, sanguinem sanguine miscentes, existimabant præclare se gerere, et legem ac testamentum adimplere, si

[1] Savil. et Colb. sequuti, verbum, *venit*, interposuimus, quod deest in Reg. Morel. et Montef.

Θεοῦ, καὶ ἅπαξ, καὶ δὶς, καὶ τρίτον τοῦτο ἐποίει. Διὸ καὶ τῷ Ἰωάννῃ ἔλεγεν ἀρξαμένῳ αὐτὸν ἐκκαλύπτειν· *Ἄφες ἄρτι*· τουτέστι, Σίγα νῦν· οὐδέπω γὰρ καιρὸς τοῦ ἐκκαλυφθῆναι τὸ ἀπόῤῥητον τῆς οἰκονομίας· ἔτι λανθάνειν τὸν διάβολον βούλομαι· σίγα τοίνυν, φησίν· *Οὕτω γὰρ πρέπον ἐστὶν ἡμῖν*. Καὶ κατελθὼν ἀπὸ τοῦ ὄρους, ἐνετείλατο ἵνα μηδενὶ εἴπωσιν, ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ Χριστός. Τότε γὰρ ὡς ποιμὴν ἦλθε ζητῶν τὸ πεπλανημένον πρόβατον, καὶ τὴν ἀφηνιῶσαν ἄγραν θηρεῦσαι βουλόμενος· διὸ καὶ συνεσκίαζεν ἑαυτόν. Καὶ γὰρ ὥσπερ ἰατρὸς οὐκ εὐθέως φοβερὸς τῷ κάμνοντι γίνεται, οὕτω δὴ καὶ αὐτὸς ἐκ προοιμίων οὐκ ἠβουλήθη δῆλον ἑαυτὴν ποιῆσαι, ἀλλ' ἠρέμα καὶ κατὰ μικρόν. Διὸ τὴν ἀψοφητὶ ταύτην αὐτοῦ γινομένην παρουσίαν δηλῶν ὁ αὐτὸς οὗτος προφήτης λέγει προϊών· *Καταβήσεται ὡς ὑετὸς ἐπὶ πόκον, καὶ ὡσεὶ σταγὼν στάζουσα ἐπὶ τὴν γῆν*. Οὐδὲ γὰρ κτυπῶν ἦλθεν, οὐ ταράττων, οὐ κλονῶν τὴν γῆν, οὐκ ἀστραπὰς ἀφιεὶς, οὐ τινάσσων τὸν οὐρανὸν, οὐ δήμους ἀγγέλων ἐπιφερόμενος, οὐ μέσον τὸ στερέωμα διαῤῥηγνὺς, καὶ οὕτω καταβαίνων ἐπὶ τῶν νεφελῶν· ἀλλ' ἀψοφητὶ διὰ μήτρας παρθενικῆς, ἐννεαμηνιαίῳ [224] κυοφορούμενος χρόνῳ, ὡς τέκτονος υἱὸς ἐν φάτνῃ τίκτεται, ἐν σπαργάνοις εὐτελέσιν ἐπιβουλεύεται, φεύγει μετὰ τῆς μητρὸς εἰς Αἴγυπτον. Εἶτα μετὰ τελευτὴν τοῦ τοιαῦτα παρανομήσαντος, τότε ἐπάνεισι, καὶ περιπολῶν διετέλει ὡς εἷς τῶν πολλῶν κατὰ τὸ σχῆμα, καὶ ἱμάτιον εὐτελὲς ἦν αὐτῷ, καὶ τράπεζα εὐτελεστέρα, καὶ βάδισις διηνεκὴς, καὶ οὕτω διηνεκὴς, ὡς καὶ κόπον ἀπὸ τῆς βαδίσεως γίνεσθαι. Ἀλλ' οὐ τότε οὕτως ἥξει, ἀλλ' οὕτω φανερῶς, ὡς μηδὲ χρείαν ἔχειν τοῦ προαγγέλλοντος αὐτοῦ τὴν παρουσίαν. Διὰ τοῦτο καὶ αὐτὸς δηλῶν αὐτοῦ τὸ περιφανὲς ἔλεγεν· *Ἐὰν ἀκούσητε, ὅτι Ἰδοὺ ἐν τοῖς ταμιείοις, μὴ εἰσέλθητε· ὅτι Ἐν τῇ ἐρήμῳ* [a], *μὴ ἐξέλθητε. Ὥσπερ γὰρ ἡ ἀστραπὴ ἐκπορεύεται ἀπὸ ἀνατολῶν ἡλίου, καὶ φαίνεται ἕως δυσμῶν· οὕτως ἔσται ἡ παρουσία τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου*, αὐτὴ ἑαυτὴν δεικνύουσα καὶ ἀνακηρύττουσα. Καὶ γὰρ ἐπὶ τῆς ἀστραπῆς τοῦτο συμβαίνει, καὶ οὐ δεόμεθα τοῦ ἀπαγγέλλοντος, ἀλλ' ὁμοῦ τε ἐφάνη, καὶ γνωρίμη πᾶσι γέγονε, καὶ κατὰ ταὐτὸν πᾶσιν. Οὕτω καὶ ὁ Παῦλός φησιν· *Ὅτι αὐτὸς ὁ Κύριος ἐν κελεύσματι, ἐν φωνῇ ἀρχαγγέλου, ἐν τῇ ἐσχάτῃ σάλπιγγι καταβήσεται ἀπ' οὐρανοῦ*. Καὶ ὁ προφήτης δὲ οὕτως αὐτὸν ἑώρα ἐπὶ τῶν νεφελῶν φερόμενον, καὶ ποταμὸν ἔμπροσθεν συρόμενον, καὶ τὸ βῆμα τὸ φοβερὸν, καὶ τὰς εὐθύνας τὰς ἀπαραιτήτους. Τότε γὰρ, τότε δικαστηρίου καιρὸς καὶ κρίσεως· διόπερ οὐκέτι ὡς ἰατρὸς, ἀλλ' ὡς δικαστὴς φαίνεται. Ὁ γοῦν Δανιὴλ καὶ τὸν θρόνον αὐτοῦ βλέπει, καὶ τὸν ποταμὸν πρὸ τοῦ βήματος ἑλκόμενον, καὶ πάντα ἀπὸ πυρὸς αὐτῷ δείκνυται, τὸ ἅρμα, οἱ τροχοί. Ἀλλ' οὐχ ὅτε παρὰ τὴν ἀρχὴν καὶ ἐν τῇ πρώτῃ παρουσίᾳ παρεγένετο [b], ἔδειξέ τι τοιοῦτον, οὐ πῦρ, οὐ ποταμὸν, οὐκ ἄλλο τῶν τοιούτων οὐδέν· ἀλλὰ φάτνη καὶ καταγώγιον, καὶ καλύβη, καὶ μήτηρ πενιχρά. Ἄλλως δὲ καὶ τὸ ἄτρεπτον αὐτοῦ δείκνυσιν ἐντεῦθεν καὶ ἀναλλοίωτον. Ἐπειδὴ γὰρ ἔφησε τὸν ἐπὶ τοῦ θρόνου καθήμενον τρίχα ἔχειν λευκὴν ὡσεὶ ἔριον, καὶ ἱμάτιον ὡς χιόνα, ἵνα μὴ τρίχας νομίσῃς, μήτε ἱμάτιον, ἀλλὰ τὸ καθαρὸν καὶ τὸ διαυγὲς πῦρ πανταχοῦ εἶναι, λέγει· *Πῦρ ἐνώπιον αὐτοῦ καυθήσεται, καὶ κύκλῳ αὐτοῦ καταιγὶς σφοδρά*. Οὕτω καὶ οὗτος ὁμοῦ τε τὸ ἀναλλοίωτον, καὶ ἄτρεπτον, καὶ φωτεινὸν, καὶ ἀπρόσιτον διὰ τούτων ἐνδείκνυται τῶν εἰκόνων. Καὶ οὐχ ἵσταται μέχρι τοῦ πυρὸς, ἀλλὰ τὸ σφοδρὸν τῆς τιμωρίας παραστῆσαι βουλόμενος, ἐπάγει λέγων· *Καταιγὶς σφοδρά*. Καταιγὶς δὲ λέγεται ἡ βῶλος χιόνος ἀφόρητος τὸ ἐμπῖπτον ἅπαν παρασύρουσα καὶ καταστρέφουσα, ἡ ῥαγδαία πνευμάτων ῥύμη τὸ αὐτὸ δὴ ἐργαζομένη, καὶ ἀφόρητος οὖσα τοῖς ἐντυγχάνουσι. Δεῖξαι τοίνυν βουλόμενος τὸ ἀφόρητον τῆς κολάσεως ἐκείνης, ταύτας παρήγαγε τὰς εἰκόνας. *Προσκαλέσεται τὸν οὐρανὸν ἄνω, καὶ τὴν γῆν, τοῦ διακρῖναι τὸν λαὸν αὐτοῦ*. Πάλιν τῶν στοιχείων μέμνηται, δι' ὧν τὰ μυρία γέγονεν ἀγαθὰ τῷ γένει τῶν ἀνθρώπων, οὐ μόνον πρὸς τὴν τοῦ σώματος ζωὴν καὶ συγκρότησιν, ἀλλὰ καὶ αὐτῆς τῆς θεογνωσίας τὴν ὑπόθεσιν. Τά τε γὰρ κάλλη καὶ τὰ μεγέθη, καὶ οἱ τρόποι τῶν θέσεων, καὶ αἱ οὐσίαι, ἐξ ὧν ταυτὶ συνέστηκε τὰ στοιχεῖα, [227] καὶ τὰ ἐξ αὐτῶν γενόμενα, τά τε καθολικῶς διὰ παντὸς τοῦ χρόνου, τά τε ἰδικῶς πολλάκις συμβαίνοντα, ἅπαντα ταῦτα καὶ τὰ σώματα τρέφει καὶ συγκροτεῖ, καὶ πρὸς τὴν γνῶσιν τοῦ ποιήσαντος χειραγωγεῖ. Διὸ καὶ Παῦλος ἔλεγε· *Τὰ γὰρ ἀόρατα αὐτοῦ ἀπὸ κτίσεως κόσμου τοῖς ποιήμασι νοούμενα καθορᾶται, ἥ τε ἀΐδιος αὐτοῦ δύναμις καὶ θειότης*. Καὶ πάλιν· *Ἐπειδὴ γὰρ ἐν τῇ σοφίᾳ τοῦ Θεοῦ οὐκ ἔγνω ὁ κόσμος διὰ τῆς σοφίας τὸν Θεὸν*, τουτέστι, διὰ τῆς σοφίας τῆς ἐν τοῖς κτίσμασι φαινομένης, ὡς οὐ μικρᾶς, ἀλλὰ καὶ σφόδρα μεγίστης καὶ σαφεστάτης οὔσης διδασκαλίας. Καὶ τὰ καθ' ἡμέραν δὲ δι' αὐτῶν γινόμενα, εἰ καὶ κατὰ φύσεως ἀκολουθίαν γίνεσθαι δοκεῖ, ἀλλ' οὖν καὶ αὐτὰ τὸν Δημιουργὸν ἀνακηρύττει. Καὶ γὰρ τῆς φύσεως Δεσπότης ὁ Δημιουργός.

γ'. Μὴ θαυμάσῃς δὲ, εἰ πρὸς Ἰουδαίους ἀποτείνει τὸν λόγον, περὶ τῆς καθόλου κρίσεως διαλεγόμενος. Οὕτω γὰρ καὶ Παῦλός φησι· *Θυμὸς καὶ ὀργὴ, θλίψις καὶ στενοχωρία ἐπὶ πᾶσαν ψυχὴν ἀνθρώπου τοῦ κατεργαζομένου τὸ κακὸν, Ἰουδαίου τε πρῶτον καὶ Ἕλληνος*. Καὶ πάλιν· *Ὅσοι γὰρ ἀνόμως ἥμαρτον, ἀνόμως καὶ ἀπολοῦνται· καὶ ὅσοι ἐν νόμῳ ἥμαρτον, διὰ νόμου κριθήσονται. Συναγάγετε αὐτῷ τοὺς ὁσίους αὐτοῦ, τοὺς διατιθεμένους τὴν διαθήκην αὐτοῦ ἐπὶ θυσίαις*. Τί δήποτε, ὧν μέλλει κατηγορεῖν, καὶ οὓς μέλλει καταδικάζειν, ὁσίους ἐνταῦθα καλεῖ; Τὴν κατηγορίαν αὔξων, καὶ γνώρισμα μεῖζον [c] τῇ τιμωρίᾳ τιθεὶς τὴν τιμήν. Οὕτω καὶ ἡμεῖς ἐπειδὰν ἴδωμέν τινας πεπλημμεληκότας, καὶ βουλώμεθα αὐτῶν σφοδρότερον καθάψασθαι, μετὰ τῶν ἀξιωμάτων αὐτοὺς καλοῦμεν, ὥστε βαρυτέραν ἐργάσασθαι τὴν κατηγορίαν, λέγοντες· Κάλεσον τὸν διάκονον, ἢ τὸν πρεσβύτερον. Ἐπεὶ οὖν καὶ οὗτοι βασίλειον ἱεράτευμα καὶ λαὸς περιούσιος ἐχρημάτιζον, καὶ μέγα ἐπὶ τούτῳ ἐφρόνουν· καὶ ἐντεῦθεν ὑφαίνει τῶν ἐγκλημάτων τὸ μέγεθος. *Τοὺς διατιθεμένους τὴν διαθήκην αὐτοῦ ἐπὶ θυσίαις*. Ἐπειδὴ μυρία τολμῶντες κακὰ, καὶ τοσαῦτα κακίας μεταχειρίζοντες εἴδη, ἁρπάζοντες, πλεονεκτοῦντες, φονεύοντες, μοιχεύοντες, αἵματα ἐφ' αἵμασι ἀναμιγνύντες [d], ἐνόμιζον μεγάλα κατορθοῦν, καὶ τὸν νόμον πληροῦν καὶ τὴν διαθήκην, εἰ πρόβατα θύσαιεν καὶ μόσχους, ὀνειδίζων

[a] Sic mss. recte. Morel. et Reg μὴ εἰσέλθητε, ἐὰν ἀκούσητε ὅτι ἐν τῇ ἐρήμῳ.

[b] Deest παρεγένετο in Reg., Morel. et Montf. E Savil. et Coib. supplevimus. Edit.

[c] Cod. 655 καὶ ἐφόδιον μεῖζον· quam lectionem parum abest quin amplectar; ita quadrat ad hunc locum.

[d] Alii μιγνύντες.

αὐτοῖς ἐντεῦθεν, καὶ κωμῳδῶν αὐτούς φησι· *Τοὺς διατιθεμένους τὴν διαθήκην αὐτοῦ ἐπὶ θυσίαις·* τουτέστι, τοὺς νομίζοντας αὐτοῖς ἀρκεῖν εἰς σωτηρίαν τὸ καταθύειν ἀλόγων σώματα. *Καὶ ἀναγγελοῦσιν οἱ οὐρανοὶ τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ.* Πάλιν ἐνταῦθα τὸ διαλάμπον αὐτοῦ τῆς δικαιοσύνης, τὸ φαιδρὸν, τὸ σαφὲς, τὸ ἀναντίῤῥητον, τὸ ὡμολογημένον δεῖξαι βουλόμενος, εἰσάγει τὰ ἀναίσθητα στοιχεῖα, ἀνακηρύττοντα αὐτὴν κατὰ τὸ αὐτὸ σχῆμα, ὅπερ ἔμπροσθεν ἔλεγεν· *Ὅτι ὁ Θεὸς κριτής ἐστι.* Τὰ δίκαια ὁρίζων ἑκάστῳ, φησίν. Οὐδὲ γὰρ ἁπλῶς τὸ κρίνειν ἐνταῦθα τέθεικεν, ἀλλ' ἵνα δηλώσῃ, ὅτι καὶ δίκαιός ἐστι, καὶ ἑτέροις τοῦτο παρέχει. Ἐπὶ γὰρ τοῦ Θεοῦ τὸ, *Κριτής*, ἀντὶ τοῦ, δίκαιος, εἴληπται, καθὰ καὶ Παῦλος αὐτὸ τέθεικε λέγων· *Ἐπεὶ πῶς κρινεῖ ὁ Θεὸς τὸν κόσμον;* Τοῦτο [228] γὰρ μάλιστα κρίσις, τοῦτο μάλιστα κριτής, οὐ τὸ ψηφίσασθαι ἁπλῶς, ἀλλὰ τὸ δικαίως ψηφίσασθαι. Κριθήσονται δὲ Ἰουδαῖοι, καὶ οἱ τότε, καὶ οἱ μετὰ ταῦτα παρανομήσαντες ἐπὶ τῆς Καινῆς· ἐκεῖνοι μὲν τὴν φύσιν καὶ τὸν νόμον κατήγορον ἔχοντες, οὗτοι δὲ μετὰ τούτων καὶ τὰ παρὰ τοῦ Χριστοῦ γεγενημένα εἰς αὐτούς. Τί γὰρ καὶ ἔχοιεν ἂν εἰπεῖν, ἢ ποίαν προβαλέσθαι αἰτίαν, δι' ἣν οὐκ ἐπίστευσαν; Ἀλλὰ προσέχετε τοῖς λεγομένοις, παρακαλῶ, ἵνα δυνήσθε τοὺς ἀντιλέγοντας ἐπιστομίζειν. Βέλτιον γὰρ αὐτοὺς παρ' ἡμῶν ἡττηθέντας νῦν διορθωθῆναι, ἢ νομίζοντας νικᾷν ἀπελθεῖν ἐκεῖ, καὶ κατακριθῆναι παρὰ τοῦ κοινοῦ τῆς οἰκουμένης δικαστοῦ. Τί τοίνυν ἂν ἔχοιεν εἰπεῖν Ἰουδαῖοι, τίνος ἕνεκεν ἀνεῖλον τὸν Χριστόν; τί μικρὸν ἢ μέγα ἐγκαλεῖν ἔχοντες; Ὅτι ἐποίει ἑαυτὸν Θεὸν, φησί. Καὶ μὴν οὐ ταῦτα ἦν τὰ ῥήματα ἐν τῷ καιρῷ τοῦ σταυροῦ, ἀλλ' ἕτερά τινα. Οὐ γὰρ ἔλεγον, Ὁ ποιῶν ἑαυτὸν Θεὸν, ἀλλ', *Ὁ ποιῶν ἑαυτὸν βασιλέα, οὐκ ἔστι φίλος τοῦ Καίσαρος.* Καίτοι γε πολλάκις ἠθέλησαν αὐτὸν βασιλέα χειροτονῆσαι, καὶ ἔφυγεν. Ἀλλὰ πρὸ τούτου, φησὶν, ἐνεκάλουν, ὅτι ἐποίει ἑαυτὸν Θεόν. Καὶ τί τοῦτο; Εἰ μὲν γὰρ ψευδῶς καὶ ἀδίκως, καὶ οὐκ ὢν, λόγον τὸ ἔγκλημα εἶχε· εἰ δὲ δικαίως, προσκυνεῖσθαι αὐτὸν ἐχρῆν, οὐ σταυροῦσθαι. Ἴδωμεν τοίνυν εἰ μὴ Θεὸς ὢν ὄντως [a], ἐποίει ἑαυτὸν Θεὸν, τουτέστιν, ἐδείκνυ καὶ ἐπέφαινε. Πόθεν οὖν βούλει μαθεῖν; ἀπὸ τῶν τότε; ἀπὸ τῶν νῦν; ἀπὸ τῶν παρὰ τὸν τόκον; Τίς οὖν ὑπὸ παρθένου ποτὲ ἐτέχθη; τίς δὲ ἀστέρα ἔδειξε τοιοῦτον; τίς δὲ μάγους τοσαύτην ὁδὸν ἤγαγεν, οὐκ ἀνάγκῃ καὶ βίᾳ, ἀλλὰ πειθοῖ καὶ ἀποκαλύψει; Ὁρᾷς τὴν κτίσιν ἅπασαν ἐπιγνοῦσαν τὸν Δεσπότην; Ἡ φύσις πρώτη παραχωρεῖ, καὶ οὐκ ἀντιλέγει, οὐδὲ ἀνθίσταται λέγουσα· Οὐ λύω τὰς ὠδῖνας· οὐκ ἔμαθον ἐκ μήτρας παρθενικῆς παιδίον προφέρειν· οὐκ οἶδα γάμου χωρὶς μητέρα ποιεῖν· ἀλλ' ἐξέστη καὶ παρεχώρησε τῶν οἰκείων ὅρων· τὸν γὰρ αὐτῆς ἐπέγνω Δεσπότην. Τεχθέντος πάλιν, ἄγγελοι παρεγένοντο, τὸν ἐν οὐρανοῖς ἐπὶ γῆς μηνύοντες, καὶ οὐρανὸς ἐγίνετο ἡ γῆ, ἅτε τοῦ βασιλέως ἐνταῦθα ὄντος, καὶ Μάγοι προσεκύνουν, ἐκ τοσούτου διαστήματος ἀφικόμενοι· καὶ τὸ μὲν παιδίον ἐπὶ φάτνης ἔκειτο ἐν Παλαιστίνῃ, οἱ δὲ ἀπὸ τῆς βαρβάρου χώρας τοσαύτην τιμὴν καὶ θεραπείαν προσῆγον, ὅσην εἰκὸς Θεῷ προσάγειν. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ἴσως οὐ παραδέξονται, ἕτερα δὲ ἐπιζητήσουσι σημεῖα, τὰ κατὰ τὴν παροῦσαν γενεάν. Ἀλλ' οὐδὲ τούτων ἀπορήσομεν. Τοιοῦτον γὰρ ἡ ἀλήθεια· περιῤῥεῖται τοῖς δικαιώμασι. Μάλιστα μὲν γὰρ οὐδὲ ἐνταῦθα ἔχουσί τινα ἀντιλογίας σκιὰν εἰπεῖν. Εἰ γὰρ καὶ μὴ παρῆς, ὅτε ἐκ παρθένου ἐτίκτετο, τῷ προφήτῃ πιστεύειν ἔδει τῷ λέγοντι· *Ἰδοὺ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ ἕξει, καὶ τέξεται υἱόν· καὶ καλέσουσι τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐμμανουήλ.* Εἰ μὴ παρῆς, ὅτε σάρκα [229] περικείμενος περιεπόλει τὴν γῆν, καὶ συνανεστρέφετο τοῖς δούλοις ὁ Δεσπότης, ἔντυχε τῷ Ἱερεμίᾳ, κἀκεῖνός σοι διαλέξεται οὕτω λέγων· *Οὗτος ὁ Θεὸς ἡμῶν· οὐ λογισθήσεται ἕτερος πρὸς αὐτόν. Ἐξεῦρε πᾶσαν ὁδὸν ἐπιστήμης, καὶ ἔδωκεν αὐτὴν Ἰακὼβ τῷ παιδὶ αὐτοῦ, καὶ Ἰσραὴλ τῷ ἠγαπημένῳ ὑπ' αὐτοῦ. Μετὰ ταῦτα ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεστράφη.*

δ'. Καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων δὲ ἁπάντων ὄψει τοὺς προφήτας, ὧν τὰ βιβλία εἰκῇ μέχρι σήμερον περιστρέφεις καὶ ἐνοχλεῖς, ταύτης ἕνεκεν τῆς ὑποθέσεως σαφῶς ἀνακηρύττοντας ἅπαντα. Ἀλλ' οἱ μὲν πρὸς τούτους ἀγῶνες καὶ εἴρηνται πολλάκις ἡμῖν, καὶ ῥηθήσονται· τέως δὲ τῶν προκειμένων ἐχώμεθα [b]. *Καὶ ἀναγγελοῦσιν οἱ οὐρανοὶ τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ, ὅτι ὁ Θεὸς κριτής ἐστιν.* Ἐνταῦθά μοι τὴν δικαιοσύνην λέγειν δοκεῖ, τὴν πολλὴν αὐτοῦ κηδεμονίαν, τὴν φιλανθρωπίαν τὴν εἰς αὐτοὺς ἐκείνους, τὴν εἰς πάντας ἀνθρώπους πολυειδῆ τινα οἰκονομίαν καὶ πολύτροπον, τὴν διὰ τῆς κτίσεως, τὴν διὰ τοῦ νόμου, τὴν διὰ τῆς χάριτος, τὴν διὰ τῶν ὁρωμένων, τὴν διὰ τῶν ἀοράτων, τὴν διὰ τῶν προφητῶν, τὴν διὰ τῶν ἀγγέλων, τὴν διὰ τῶν ἀποστόλων, τὴν διὰ τῶν κολάσεων, τὴν διὰ τῶν εὐεργεσιῶν, τὴν διὰ τῶν ἀπειλῶν, τὴν διὰ τῶν ἐπαγγελιῶν, τὴν διὰ τῆς τάξεως τῆς κατὰ τὸν χρόνον. *Ἄκουσον, λαός μου, καὶ λαλήσω σοι, Ἰσραὴλ, καὶ διαμαρτύρομαί σοι* [c]. Ὅρα πάλιν ἐπιείκειαν καὶ πρᾳότητα ἐξ αὐτοῦ τοῦ προοιμίου. Ὡς γὰρ ἂν εἰ ἄνθρωπος πρὸς ἄνθρωπον εἴποι θορυβοῦντα καὶ ταράττοντα, Ἐὰν ἀκούσῃς, λαλῶ· ἐὰν προσέχῃς, ἐρῶ· οὕτω καὶ πρὸς τοὺς δούλους ὁ Δεσπότης, Ἐὰν ἀκούσῃς μου, φησὶν, ἐρῶ. Καὶ γὰρ ἦσαν ῥᾴθυμοι καὶ ἀναπεπτωκότες, καὶ οὐδὲ ἐπὶ μικρὸν μετὰ ἡσυχίας παρεῖχον τῇ τῶν νόμων ἀναγνώσει τὴν ἀκρόασιν. Καὶ τοῦτο δηλῶν τις προφήτης ἔλεγεν ὁ ἐν Περσίδι διατρίβων· *Ἔσομαι αὐτοῖς ὡς φωνὴ ψαλτηρίου ἡδυφώνου·* καὶ συνεχῶς ἔλεγον τοῖς προφήταις μὴ προφητεύειν, μᾶλλον δὲ καὶ διεκρούοντο [d] αὐτοὺς, καὶ ἐνοχλεῖσθαι ἐδόκουν. Καὶ βασιλεὺς τοῦτο φαίνεται ἀπειλῶν προφήτῃ τινὶ καὶ προστάσσων, ὥστε μὴ ὀχλαγωγεῖν. *Ὁ Θεὸς ὁ Θεός σου εἰμὶ ἐγώ.* Οὐχ ἁπλῶς ὁ διπλασιασμὸς κεῖται, ἀλλὰ ἐπεὶ πρὸς ἀναισθήτους ἐλάλει, καὶ πεπωρωμένους, καὶ κεκωφωμένους, τὸν περὶ τῆς δεσποτείας αὐτοῦ κινεῖ λόγον, ἀρχὴν ἀρίστην τῇ μετὰ ταῦτα διηγήσει διδοὺς ἐντεῦθεν, καὶ δεικνὺς ὅτι ὀφείλουσιν αὐτῷ τὴν ἐλευθερίαν, καὶ χρέος ἂν εἶεν δίκαιοι καταθεῖναι ὡς Δεσπότῃ δοῦλοι, ὡς Δημιουργῷ ἔργα, ὡς τὰ μέγιστα εὐεργετηθέντες, καὶ τοσαύτην τιμηθέντες τιμήν. *Οὐκ ἐπὶ ταῖς θυσίαις*

[a] Morel. male οὕτως.

[b] Alii τῶν ἐχομένων ἀψώμεθα, et sic Morel. habuit. Savil. et reliquit in textu.

[c] Hæc, Ἰσραὴλ, καὶ διαμαρτύρομαί σοι, deerant in edit. Morel. et Savil. Sed habentur in mss.

[d] Sic mss. et Savil.; Morel. vero προφητεύειν, ἀλλὰ διεκρούοντο

oves et vitulos sacrificarent : ideo probra illis ingerens, eosque irridens dicit, *Qui ordinant testamentum ejus super sacrificia :* hoc est, qui ad salutem sufficere existimant, si corpora brutorum sacrificent. 6. *Et annuntiabunt cœli justitiam ejus.* Volens hic rursus ostendere ejus justitiam esse claram, nitidam, apertam, cui contradici non possit, et quæ in confesso sit, introducit elementa insensibilia eam prædicantia, eadem, quam prius dixit, figura. *Quoniam Deus judex est.* Jus, inquit, unicuique definiens. Neque enim hic temere posuit, illud, judicare, sed ut ostenderet eum etiam esse justum, et aliis reddere quod justum est. In Deo enim illud, *Judex*, pro justo sumptum est, quemadmodum Paulus id quoque posuit dicens : *Nam quomodo judicabit Deus mundum* (*Rom.* 3. 6)? Hoc est enim maxime judicium, hoc est maxime esse judicem, non solum ferre sententiam, sed eam juste ferre. Judicabuntur autem Judæi, et qui tunc erant, et qui postea in Novo Testamento [1] se inique gesserunt : illi et naturam et legem habentes accusatricem; hi autem præter illa, etiam ea quæ illorum gratia Christus fecit. Quid enim poterunt dicere, vel quam causam afferre, quare non crediderint? Sed ea, quæso, quæ dicuntur attendite, ut possitis ora eorum qui contradicunt obstruere. Satius est enim eos a nobis victos nunc corrigi, quam se vincere putantes illuc abire et condemnari a communi Judice orbis terræ. Quid ergo poterunt dicere Judæi, quamobrem Christum interfecerint? quodnam parvum vel magnum crimen ei possunt objicere? Quod se Deum faciebat (*Joan.* 10. 33), inquit. Atqui non erant hæc verba quo tempore crucifixus est, sed quædam alia. Non enim dicebant : Qui facit seipsum Deum, sed, *Qui facit seipsum regem, non est amicus Cæsaris* (*Id.* 19. 12). Atqui voluerant eum sæpe regem eligere, et aufugit. Sed antea, inquit, ei crimini dabant quod se Deum fecisset. Quid hoc ad rem? Si enim falso et injuria, et cum vere non esset, juste fuit crimen intentatum: si autem juste, eum adorasse, non crucifixisse oportuit. Videamus ergo numquid, cum non esset vere Deus, Deum seipsum faceret, hoc est, ostenderet et demonstraret. Undenam ergo vis hoc cognoscere? ab iis quæ tunc facta sunt, an ab iis quæ nunc fiunt? ab iis quæ in partu facta sunt? Quis umquam natus est ex virgine? quis talem stellam ostendit? quis autem magos tanto duxit itinere, non vi aut necessitate, sed suasione ac revelatione (*Matth.* 2. 1)? Vides universam creaturam Dominum cognoscentem? Prima cedit natura, nec potest repugnare, nec contradicere, dicens : Partum non expedio : non didici ex utero virginis infantem in lucem producere : non novi matrem facere absque conjugio; sed suis excessit limitibus : Dominum enim suum cognoverat. Jam autem nato angeli adfuerunt, eum qui est in cælis, esse in terra significantes (*Luc.* 2. 9. *seqq.*) : et cælum terra facta est, utpote cum rex hic esset : et magi adorarunt, qui ex tam remotis locis venerant : et infans quidem in Palæstina jacebat in præsepi, illi vero ex barbara regione tantum honorem tantumque cultum offerebant, quantum æquum erat Deo offerri (*Matth.* 2. 11). At hæc quidem fortasse non admittent, sed alia signa quærent in præsenti generatione. Sed ne hæc quidem nobis deficient. Talis enim res est veritas : abundat justis rationibus quibus suam causam tueatur. Nam hic maxime ne ullam quidem possunt umbram afferre contradictionis. Etsi enim non aderas, quando nascebatur ex Virgine, oportebat tamen credere prophetæ dicenti : *Ecce virgo in utero concipiet, et pariet filium : et vocabunt nomen ejus Emmanuel* (*Isai.* 7. 14). Si non aderas, quando carne tectus terram obibat, et simul cum servis versabatur Dominus, lege Jeremiam, et ille tecum loquetur sic dicens : *Hic est Deus noster : non reputabitur alius præter ipsum. Invenit omnem viam scientiæ, et dedit eam Jacob puero suo, et Israeli dilecto suo. Post hæc in terris visus est, et cum hominibus conversatus est* (*Baruch* 3. 36-38).

4. In aliis quoque omnibus videbis prophetas, quorum libros hac de causa in hodiernum usque diem frustra versas et agitas, hæc omnia aperte prædicare. Sed ejusmodi quidem certamina sæpe adversus eos a nobis dicenda suscepta sunt, et sæpe suscipientur : nunc autem quæ sunt suscepta prosequamur. *Et annuntiabunt cœli justitiam ejus, quoniam Deus judex est.* Hic mihi videtur dicere justitiam, maximam ejus curam et summam in eos ipsos benignitatem, multiplicem, variam ac multiformem in homines providentiam, per creationem, per legem, per gratiam, per ea quæ sub visum cadunt, et quæ non cadunt, per prophetas, per angelos, per apostolos, per supplicia, per beneficia, per minas, per promissa, per ordinem temporis. 7. *Audi, populus meus, et loquar tibi, Israel, et testificabor tibi* [1]. Vide rursus benignitatem et mansuetudinem ex ipso proœmio. Perinde enim ac si homo quispiam homini tumultuanti et turbas excitanti diceret : Si audias, loquar; Si attendas, dicam : ita etiam servis Dominus : Si me audieris, inquit, dicam. Erant enim pigri ac negligentes, et ne tantillum quidem legum lectioni quiete præbebant aures. Id autem significans quispiam propheta, qui tunc erat in Perside, dicebat : *Ero eis tamquam vox psalterii dulce canentis* (*Ezech.* 33. 32). Sæpe item dicebant prophetis ne prophetarent (3. *Reg.* 19. 10), imo eos repellebant, atque ii urgeri videbantur (*Zach.* 7. 11). Ita etiam videtur rex minari et præcipere alicui prophetæ, ne populum convocet (*Amos* 7. 13). *Deus Deus tuus ego sum* (*Jer.* 32. 3). Non temere posita est hæc repetitio : sed quoniam iis loquebatur qui erant surdi, stupidi et nullo sensu præditi, loquitur de ejus dominio, mox futuræ narrationis optimum hinc sumens exordium, ostendens eos illi debere libertatem, et æquum esse ut illi solvant debitum, tamquam servi Domino, tamquam opera Opifici, tamquam maximis beneficiis et honoribus affecti. 8. *Non in sacrificiis*

[1] Illud, *in novo Testamento* (ἐπὶ τῆς Καινῆς), deerat in Morel. : sed in aliis legitur.

[1] Hæc, *Israel, et testificabor tibi*, deerant in Edit. Morel.; sed habentur in Mss.

tuis arguam te : holocausta autem tua in conspectu meo sunt semper. Ita etiam eos accusant cæteri prophetæ, quod potiore virtutis parte contempta, salutis spem in eis reponerent. Ad se enim defendendos hæc erant allaturi : Sacrificamus, holocausta offerimus. Sed non accessi, inquit, de his litigaturus, nec quod hæc contempta essent vos accusaturus. Isaias autem eos insectatur vehementius, dicens : *Quid mihi multitudinem sacrificiorum vestrorum? Plenus sum. Holocaustum arietum, et adipem agnorum, et sanguinem taurorum et hircorum nolo. Quis enim requisivit hæc de manibus vestris* (*Isai.* 1. 11. 12)? Atqui permulta dicta sunt de sacrificiis : sed non hæc decernit tamquam hæc præcipue velit, sed ad infirmitatem eorum se demittit. Jeremias quoque dicit : *Cur mihi fers thus ex Saba, et cinamomum ex terra longinqua* (*Jerem.* 6. 20)? Omnes denique, ut semel dicam, prophetæ hoc nihil magni esse dicunt. Quocirca ipse quoque incipiens sic dicit : *Deus Deus tuus ego sum* : ex eo ostendens ipso esse indignam hanc colendi rationem.

Deus ut sit colendus; sacrificia cur Judæis permissa. — Deum enim non fumo, nec nidore, sed per optimum vitæ institutum, non corporeum, sed in mente situm, colere et honorare oportet. Sed non sic externorum dæmones, imo etiam hæc requirunt, et hoc videtur ostendere quidam poeta apud Græcos,

Τὸ γὰρ λάχομεν γέρας ἡμεῖς.
Hoc enim nos sortiti sumus munus.
(*Iliad.* Δ. *v.* 49, Ω. *v.* 70.)

Deus autem noster non sic : illi enim humanum sanguinem sitientes, et eos ad has cædes volentes paulatim pellicere, hæc petebant assidue : ipse autem cum vellet eos paulatim a mactatione brutorum abducere, hac indulgentia usus est, et permisit sacrificia, ut sacrificia tolleret. 9. *Non accipiam de domo tua vitulos, neque de gregibus tuis hircos.* 10. *Quoniam meæ sunt omnes feræ sylvarum, jumenta in montibus et boves.* 11. *Cognovi omnia volatilia cæli, et pulchritudo agri mecum est*. Vide quomodo paulatim erigit eorum animum, qui in terras defixi erant, excæcatam eorum mentem aperiens, et ostendens se hæc jussisse, non quod eis egeret, nec lege sanxisse quod ea probaret. Si enim, inquit, ita coli vellem, cum omnem terram quæ sub sole est obtineam, et omnia creaverim, procurarem ut mihi lauta et opipara fierent sacrificia. Deinde eos etiam irridens ac reprehendens, ut magis pungat accusatio, subjunxit : 12. *Si esuriero, non dicam tibi : meus est enim orbis terræ et plenitudo ejus*. Quia enim ipse ea concessit, ut eos paulatim ab eis abduceret; ipsi autem in re adeo vili et abjecta perstiterunt, cum ex ea indulgentia nullum magnum fructum cepissent : propterea crassius et humanius disserens, dicit : *Si esuriero, non tibi dicam*. Hoc est, Neque esurio; Deus enim non esuriet, neque defatigabitur; nec si his vellem coli, deessent mihi innumera sacrificia et holocausta. Omnia enim mihi affatim et abunde suppetunt, et cum sim ipse Dominus, mea volo a te accipere, ut hac via et ratione te ad meam amicitiam attraham, et a rerum inanium consuetudine abducam.

5. *Quod sit Deo gratum sacrificium.* — Deinde rursus erigens ad id quod est sublimius, subjunxit : 13. *Numquid manducabo carnes taurorum, aut sanguinem hircorum potabo?* Hæc, inquit, ne hominibus quidem jussi facere, sed etiam maximum constitui supplicium iis qui vescuntur sanguine (*Levit.* 7. 16. 26. 27). Quomodo ergo indigerem sanguine, qui servos meos a tali esca abduco? Cum hæc ergo omnia repulisset, et se esse indigna ostendisset, accusationemque permultis deridendi causa dictis respersisset, non hic finem loquendi fecit, sed ostendit alium sacrificii modum, functus hac in re optimi medici officio, ut abducens a rebus inutilibus, ea quæ juvare possint vulneribus applicet. Postquam enim hæc perfecit, dicit : 14. *Immola Deo*. Et quomodo sacrificabo? inquit. Absque sanguine. Hoc enim sacrificium Deo maxime convenit. Et ideo cum dixisset, *Immola Deo*, subjunxit, *Sacrificium laudis* : hoc est, gratiarum actionis, sacrorum hymnorum, gloriæ per bona opera Deo tribuendæ. Quod autem dicit, est ejusmodi : Ita vivas ut Dominus tuus glorificetur. Quod etiam Christus docuit, dicens : *Luceat lux vestra coram hominibus, ut videant bona vestra opera, et glorificent Patrem vestrum qui in cælis est* (*Matth.* 5. 16). Laus enim nihil aliud est quam laudatio, gloria et celebratio. Sit ergo vita tua ejusmodi, ut tuus laudetur ac celebretur Dominus, et perfectum obtulisti sacrificium. Hoc sacrificium Paulus quoque requirit, dicens : *Exhibete membra vestra hostiam viventem, sanctam, Deo placentem* (*Rom.* 12. 1). Et rursus hic ipse propheta alibi : *Laudabo nomen Dei mei cum cantico, magnificabo ipsum in laude : et placebit Deo plus quam vitulus juvenis cornua producens et ungulas* (*Psal.* 68. 31. 32). Ita etiam sacrificavit Job post plagas illas quæ naturam superabant, gratias agens, et hæc verba loquens : *Dominus dedit, Dominus abstulit : sicut Domino placuit, ita factum est : sit nomen Domini benedictum in sæcula. Et redde Altissimo vota tua.* (*Job* 1. 21). Hic dicit supplicationes, suadens ut in oratione assidue perseveremus, et quæ professi fuerimus cum celeritate reddamus. Pulchre autem dixit, *Redde*. Post promissionem enim res efficitur debitum. Sic Anna tradidit filium, ut debitum maximum (1. *Reg.* 1. 28). Tu ergo sive promittas eleemosynam, sive vitam pudicam, sive aliquid aliud tale, ad id exsolvendum festina. Si quis autem exacte perpenderit, etsi minime promittatur, virtus tamen ei debetur. Id autem Christus significans, dicebat : *Quæ enim debuimus facere, fecimus* (*Luc.* 17. 10). Atqui dixit parabolam servi, cui erat minimum imperatum, nempe ut non accumberet, sed transiret et ministraret. Quidam autem quoque dicit : *Ne tardaveris reddere votum tuum* (*Eccli.* 5. 3). Pollicitus es? Redde, ne forte mors te invadat, et id rescindat. Et quid ad me? inquit : vita enim non erat in mea potestate. Et ideo differre non oportuit, dum cogitas esse incertum exitum, et non esse in tua potestate aut vivere, aut hoc e loco excedere. Quod ergo videris pro tua defensione afferre, id plane te arguit. Neque enim mors in causa fuit, quominus redderes, sed tua mora ac dilatio. 15. *Et*

σου ἐλέγξω σε· τὰ δὲ ὁλοκαυτώματά σου ἐνώπιόν μου ἐστὶ διαπαντός. Οὕτω γὰρ οἱ λοιποὶ κατηγοροῦσιν αὐτῶν προφῆται, ἐπειδὴ τὸ πλέον τῆς ἀρετῆς παρορῶντες μέρος, ἐν τούτοις τὰς ἐλπίδας τῆς σωτηρίας εἶχον. Καὶ γὰρ εἰς ἀπολογίαν ἔμελλον αὐτὸ προβάλλεσθαι, ὅτι Θυσίας σπένδομεν, ὅτι Προσφέρομεν ὁλοκαυτώσεις. Ἀλλ' οὐκ ἐπὶ τούτοις εἰσῆλθον δικασόμενος, φησὶν, οὐδὲ ὑπὲρ τούτων ἐγκαλέσων, ὅτι παρώφθη ταῦτα. Ὁ δὲ Ἡσαΐας καὶ εὐτονώτερον αὐτῶν καθικνεῖται λέγων· *Τί μοι πλῆθος τῶν θυσιῶν ὑμῶν; Πλήρης εἰμί. Ὁλοκαύτωμα* [230] *κριῶν, καὶ στέαρ ἀρνῶν, καὶ αἷμα ταύρων καὶ τράγων οὐ βούλομαι. Τίς γὰρ ἐξεζήτησε ταῦτα ἐκ τῶν χειρῶν ὑμῶν;* Καίτοι πολλοὶ περὶ θυσιῶν εἰσιν εἰρημένοι λόγοι· ἀλλ' οὐ προηγουμένως αὐτοῦ βουλομένου ταῦτα νομοθετεῖ, ἀλλὰ τῇ ἀσθενείᾳ αὐτῶν συγκαταβαίνοντος. Καὶ Ἱερεμίας δέ φησιν· *Ἵνα τί μοι λίβανον ἐκ Σαβᾶ φέρεις, καὶ κινάμωμον ἐκ γῆς μακρόθεν;* Καὶ πάντες δὲ, ὡς εἰπεῖν, οἱ προφῆται οὐδὲν μέγα εἶναι τοῦτό φασι. Διὸ καὶ αὐτὸς ἀρχόμενος οὕτως ἔφη· *Ὁ Θεὸς ὁ Θεός σου εἰμὶ ἐγώ·* κἀντεῦθεν δηλῶν, ὅτι ἀνάξιος αὐτοῦ τῆς τοιαύτης θεραπείας ὁ τρόπος.

Καὶ γὰρ τὸν Θεὸν [a] οὐ διὰ καπνοῦ καὶ κνίσσης, ἀλλὰ διὰ πολιτείας ἀρίστης καὶ ἀσωμάτου καὶ νοερᾶς θεραπεύεσθαι δεῖ. Ἀλλ' οὐχ οἱ δαίμονες τῶν ἔξωθεν οὕτως, ἀλλὰ καὶ ἐπιζητοῦσι ταῦτα. Τοῦτο καί τις παρ' Ἕλλησι ποιητὴς φαίνεται δεικνὺς [b], λέγων·

. . . *Τὸ γὰρ λάχομεν γέρας ἡμεῖς.*

Ἀλλ' οὐχ ὁ Θεὸς ἡμῶν οὕτως. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ αἱμάτων διψῶντες ἀνθρωπίνων, καὶ κατὰ μικρὸν αὐτοὺς εἰς ταύτας τὰς μιαιφονίας ἐνάγειν βουλόμενοι, ταῦτα ᾔτουν συνεχῶς· αὐτὸς δὲ καὶ τῆς τῶν ἀλόγων ἀποστῆσαι σφαγῆς κατὰ μικρὸν [c] ἐθέλων, ἐχρήσατο τῇ συγκαταβάσει ταύτῃ, καὶ συνεχώρησε θυσίας, ἵνα ἀνέλῃ θυσίας. *Οὐ δέξομαι ἐκ τοῦ οἴκου σου μόσχους, οὐδὲ ἐκ τῶν ποιμνίων σου χιμάρους. Ὅτι ἐμά ἐστι πάντα τὰ θηρία τοῦ δρυμοῦ* [d], *κτήνη ἐν τοῖς ὄρεσι καὶ βόες. Ἔγνωκα πάντα τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ὡραιότης ἀγροῦ μετ' ἐμοῦ ἐστιν.* Ὅρα πῶς κατὰ μικρὸν ἀνάγει τῶν χαμαιζήλων τὴν διάνοιαν, διανοίγων αὐτῶν τὴν πεπωρωμένην γνώμην, καὶ δεικνὺς ὅτι οὐ δεόμενος ταῦτα ἐπέταξεν, οὐδὲ ἀποδεχόμενος ἐνομοθέτησεν. Εἰ γὰρ ἐβουλόμην οὕτω θεραπεύεσθαι, φησὶ, τὴν ὑφήλιον [e] πᾶσαν ἔχων, καὶ αὐτὸς πάντων γενόμενος δημιουργὸς, δαψιλεῖς ἂν παρεσκεύασά μοι γενέσθαι θυσίας. Εἶτα καὶ κωμῳδῶν αὐτοὺς καὶ διασύρων, ὥστε καὶ πληκτικωτέραν γενέσθαι τὴν κατηγορίαν, ἐπήγαγεν· *Ἐὰν πεινάσω, οὐ μή σοι εἴπω· ἐμὴ γάρ ἐστιν ἡ οἰκουμένη καὶ τὸ πλήρωμα αὐτῆς.* Ἐπειδὴ γὰρ αὐτὸς μὲν αὐτὰ συνεχώρησεν, ἵνα κατὰ μικρὸν αὐτοὺς ἀπαγάγῃ τούτων, αὐτοὶ δὲ ἐναπέμειναν τῇ εὐτελείᾳ, οὐδὲν μέγα ἐκ τῆς συγκαταβάσεως ταύτης καρπωσάμενοι, διὰ τοῦτο παχύτερόν πως καὶ ἀνθρωπινώτερον διαλεγόμενός φησιν· *Ἐὰν πεινάσω, οὐ μή σοι εἴπω·* τουτέστιν, Οὔτε πεινῶ· Θεὸς γὰρ οὐ πεινάσει, οὐ κοπιάσει· οὔτε εἰ τούτοις ἐβουλόμην θεραπεύεσθαι, ἠπόρουν ἀπείρων θυσιῶν καὶ ὁλοκαυτωμάτων. Καὶ γὰρ πρόκειταί μοι πάντα μετὰ πολλῆς τῆς ἀφθονίας, καὶ Κύριος αὐτῶν ὢν καὶ Δεσπότης, τὰ ἐμὰ βούλομαι παρὰ σοῦ λαβεῖν, ἵνα τούτῳ σε τῆς ὁδοῦ τῷ τρόπῳ πρὸς τὴν ἐμὴν ἐπισπάσωμαι φιλίαν, καὶ τῆς τῶν ματαίων ἀποστήσω συνηθείας.

[a] Morel. καὶ τὸν Θεόν.

[b] Δεικνύς post φαίνεται deest in Morel., sed est in mss. et Savil.

[c] Alii μετὰ μικρόν.

[d] Alii τὰ θηρία τοῦ ἀγροῦ.

[e] Savil. et alii τὴν ὑφ' ἡλίῳ. Infra pleniorem versum referimus ex mss quam sit in Morel. et Savil.

ε'. Εἶτα πάλιν ἐπὶ τὸ ὑψηλότερον ἀγαγὼν φησι· *Μὴ φάγομαι κρέα ταύρων, ἢ αἷμα τράγων πίομαι;* Ταῦτα γὰρ οὔτε ἀνθρώποις ποιεῖν ἐπέταξα, φησὶν, ἀλλὰ καὶ [231] μεγίστην ὥρισα κόλασιν τοῖς τὸ αἷμα ἐσθίουσι. Πῶς οὖν ἤμελλον αἵματος δεήσεσθαι ὁ τοὺς δούλους ἀπάγων τοὺς ἐμοὺς τῆς τοιαύτης θοίνης; Ἐκβαλὼν τοίνυν ταῦτα ἅπαντα, καὶ δείξας ἀνάξια αὐτοῦ, καὶ πολλὴν τῇ κατηγορίᾳ τὴν κωμῳδίαν ἀναμίξας, οὐκ ἔστησε τὸν λόγον μέχρι τούτου, ἀλλὰ δείκνυσιν ἑτέρας θυσίας τρόπον, ὅπερ ἐστὶν λατρείας ἀρίστης εἶδος, τῶν οὐδὲν ὠφελούντων ἀπάγοντα, τὰ δυνάμενα διορθοῦν ἐπιτιθέναι τοῖς τραύμασι. Μετὰ γὰρ τὸ ταῦτα ἀπαρτίσαι, λέγει· *Θῦσον τῷ Θεῷ.* Καὶ πῶς θύσω, φησίν; Αἵματος χωρίς. Τοῦτο γὰρ μάλιστα θυσία Θεῷ πρέπουσα. Διὰ τοῦτο εἰπὼν, *Θῦσον τῷ Θεῷ,* ἐπήγαγε, *Θυσίαν αἰνέσεως·* τουτέστιν, εὐχαριστίας, ὕμνων ἱερῶν, τῆς διὰ τῶν ἔργων δοξολογίας [f]. Ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Οὕτω ζῆθι, ὥστε δοξάζεσθαί σου τὸν Δεσπότην. Ὅπερ καὶ ὁ Χριστὸς ἐδίδαξε λέγων· *Λαμψάτω τὸ φῶς ὑμῶν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὅπως ἴδωσι τὰ καλὰ ἔργα ὑμῶν, καὶ δοξάσωσι τὸν Πατέρα ὑμῶν τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς.* Αἶνος γὰρ οὐδὲν ἕτερον ἢ ἔπαινός ἐστι, δόξα καὶ εὐφημία. Ἔστω τοίνυν ὁ βίος σου τοιοῦτος, ὥστε εὐφημεῖσθαί σου τὸν Δεσπότην, καὶ ἀπηρτισμένην εἰσήγαγες τὴν θυσίαν. Ταύτην καὶ ὁ Παῦλος ἐπιζητεῖ τὴν θυσίαν, λέγων· *Παραστήσατε τὰ μέλη ὑμῶν θυσίαν ζῶσαν, ἁγίαν, εὐάρεστον τῷ Θεῷ.* Καὶ ἀλλαχοῦ πάλιν ὁ αὐτὸς προφήτης· *Αἰνέσω τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ μου μετ' ᾠδῆς, μεγαλυνῶ αὐτὸν ἐν αἰνέσει· καὶ ἀρέσει τῷ Θεῷ ὑπὲρ μόσχον νέον κέρατα ἐκφέροντα καὶ ὁπλάς.* Οὕτως ἔθυε καὶ Ἰὼβ μετὰ τὰς πληγὰς ἐκείνας τὰς ὑπὲρ φύσιν, εὐχαριστῶν, καὶ ταῦτα φθεγγόμενος τὰ ῥήματα· *Ὁ Κύριος ἔδωκεν, ὁ Κύριος ἀφείλετο, ὡς τῷ Κυρίῳ ἔδοξεν, οὕτω καὶ ἐγένετο· εἴη τὸ ὄνομα Κυρίου εὐλογημένον εἰς τοὺς αἰῶνας. Καὶ ἀπόδος τῷ Ὑψίστῳ τὰς εὐχάς σου.* Τὰς ἱκετηρίας ἐνταῦθά φησιν, ὥστε διηνεκῶς τῇ δεήσει προσκαρτερεῖν, καὶ ἅπερ ἂν ἐπαγγελλώμεθα μετὰ τάχους ἀποδιδόναι. Καὶ καλῶς εἶπεν· *Ἀπόδος.* Μετὰ γὰρ τὴν ἐπαγγελίαν χρέος τὸ πρᾶγμα γίνεται. Οὕτως Ἄννα ἀπέδωκε τὸν υἱὸν, ὡς ὄφλημα μέγιστον. Καὶ σὺ τοίνυν κἂν ἐλεημοσύνην ἐπαγγέλλῃ, κἂν σώφρονα βίον, κἂν ἕτερόν τι τοιοῦτον, σπεῦδε πρὸς τὴν ἔκτισιν. Εἰ δέ τις ἀκριβῶς ἐξετάσειε, κἂν μὴ ἐπαγγέλληται, χρεωστεῖ αὐτῷ τὰ τῆς ἀρετῆς. Καὶ τοῦτο δηλῶν ὁ Χριστὸς ἔλεγεν· *Ἃ γὰρ ὠφείλομεν ποιῆσαι, πεποιήκαμεν.* Καίτοι τὴν παραβολὴν τοῦ δούλου ἔλεγε τοῦ ἐλαχίστην διακονίαν, οὐχὶ κατακλιθῆναι, κελευομένου, ἀλλὰ παρελθεῖν καὶ διακονεῖν. Καὶ ἕτερος δέ τίς φησιν· *Μὴ χρονίσῃς ἀποδοῦναι εὐχήν σου.* Ἐπηγγείλω; Ἀπόδος, μή ποτε θάνατος ἐπελθὼν διακόψῃ. Καὶ τί πρὸς ἐμέ; φησίν· οὐ γὰρ κύριος ἤμην τῆς ζωῆς. Διὰ τοῦτο γὰρ ἐχρῆν μὴ χρονίσαι, τὸ ἄδηλον ἐννοοῦντα τῆς ἐξόδου, καὶ ὅτι κύριος οὐκ εἶ τῆς ζωῆς καὶ τῆς ἐντεῦθεν ἀποδημίας. Ὥστε ἡ δοκοῦσα ἀπολογία κατηγορία ἐστίν. Οὐδὲ γὰρ τοῦ θανάτου λοιπὸν τὸ μὴ ἀποδοῦναι γέγονεν, ἀλλὰ τῆς σῆς μελλήσεως καὶ ἀναβολῆς. *Καὶ ἐπικάλεσαί με ἐν ἡμέρᾳ θλίψεώς σου,*

[f] Mor. habebat εὐχαριστίας καὶ δοξολογίας secus quam alii.

καὶ ἐξελοῦμαί σε, καὶ [232] *δοξάσεις με.* Ὁρᾷς ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντος τὴν ἀντίδοσιν διδομένην; Τί τοίνυν τῆς τοιαύτης φιλανθρωπίας ἴσον γένοιτ' ἄν, ὅταν καὶ αὐτῆς τῆς ἀρετῆς μισθοὺς ἡμῖν διδῷ, καὶ μισθοὺς πολλῷ μείζονας τῶν πόνων, καὶ σφόδρα ἐν καιρῷ διδομένους; Καὶ διὰ τί, φησὶν, εἶπεν· *Ἐπικάλεσαί με*; διὰ τί ἀναμένει καλεῖσθαι παρ' ἡμῶν; Μείζονα τὴν οἰκείωσιν ἡμῖν ποιῆσαι βουλόμενος, καὶ τὴν πρὸς αὐτὸν φιλίαν θερμοτέραν, καὶ τῷ δοῦναι, καὶ τῷ καλεῖσθαι, καὶ τῷ λαμβάνειν. Καὶ γὰρ ἡ ἀρετὴ πρὸς Θεὸν οἰκειοῖ, καὶ ἡ ἀντίδοσις τὸ αὐτὸ ἐργάζεται· καὶ ἡ εὐχὴ πάλιν ταύτην συγκροτεῖ τὴν οἰκείωσιν. Διὰ τοῦτό φησι· Δός μοι, καὶ δίδωμί σοι. Καὶ ἐν τῷ διδόναι δὲ σὺ λαμβάνεις· αὐτὸς γὰρ τούτων ἀνενδεής. Ὥστε κἂν ἐπιεικὴς γένῃ, κἂν μέτριος, κἂν σώφρων, οὐ τῷ Θεῷ τι προσέθηκας, ἀλλὰ σαυτὸν λαμπρὸν ἐποίησας καὶ ἀμείνω· ἀλλ' ὅμως καὶ τούτων ὡς αὐτὸν ὠφελοῦντι μισθούς σοι καὶ στεφάνους ὁρίζει μεγίστους. Καὶ πρὸ τῶν στεφάνων δὲ ἐκείνων οὐ μικρᾶς ἀπολαύεις ἡδονῆς, ἀγαθῷ συντρεφόμενος συνειδότι, καὶ χρησταῖς πτερούμενος ἐλπίσιν. Ἡμέραν δὲ θλίψεως ἐνταῦθά φησιν, οὐ τὰς τῶν συμφορῶν, οὔτε τὰς τῶν περιστάσεων, ἀλλ' ὅτι κἂν ἁμαρτία πολεμῇ, κἂν διάβολος πολιορκῇ, ἐπιθυμίας εἰσάγων πονηρὰς, πολλῆς ἀπολαύσῃ τῆς συμμαχίας. *Καὶ ἐξελοῦμαί σε, καὶ δοξάσεις με.* Πάλιν ἐνταῦθα οὐ τῆς παρ' ἡμῶν δόξης δεόμενός φησι τοῦτο (πῶς γὰρ ὁ τῆς δόξης Θεός;), ἀλλ' ὥστε διὰ τὸν τῆς εὐχαριστίας ὕμνον γίνεσθαι τῆς εὐεργεσίας τὴν μνήμην, καὶ θερμοτέραν τὴν πρὸς αὐτὸν διάθεσιν, καὶ πρώτως εὐζωΐαν [a] μεγίστην λαμβάνειν.

ϛ'. Οὐχ ἁμαρτήσεται δὲ τοῦ πρέποντος εἰπών τις ἐνταῦθα ἡμέραν θλίψεως αὐτὸν λέγειν, καὶ τὴν μέλλουσαν ἡμέραν· ἡ γὰρ θλίψις ἐκείνη ἄπαυστος. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ καὶ θάνατος ἐπιὼν λύει τὰς συμφορὰς, καὶ φίλοι παρακαλοῦντες, καὶ τέλος προσδοκώμενον, πολλάκις δὲ καὶ πραγμάτων μεταβολὴ ἐλπιζομένη, καὶ χρόνου μῆκος ἐμάλαξε τῆς ψυχῆς τὸ πάθος, καὶ ἡ τῶν πλησίων δυσημερία. Τὸ γὰρ ἔχειν κοινωνοὺς τῶν ὀδυνηρῶν, καὶ πολλὰ τοιαῦτα ὁρᾷν ὑποδείγματα, μέγα πολλοῖς εἰς παραμυθίαν εἶναι ἔδοξεν. Ἐκεῖ δὲ οὐδὲν τοιοῦτόν ἐστιν· οὔτε γάρ τις παρακαλῶν πάρεστιν, ἀλλ' ἐν ἐρημίᾳ φίλων ἅπαντές εἰσιν. Οὐ χρόνου μῆκος μαλάσσει τὴν ὀδύνην (πῶς γὰρ ἐπικειμένης τῆς φλογὸς δι' ὅλου;)· οὐκ ἐλπὶς ἀπαλλαγῆς· αἰωνία γὰρ ἡ κόλασις· οὐ θανάτου προσδοκία· ἀθάνατος γὰρ ἡ τιμωρία, καὶ τὰ σώματα δὲ τὰ κολαζόμενα ἀθάνατα· ἀλλ' οὐδὲ τοῦτο ὃ δοκεῖ πολλοῖς παραμυθίαν φέρειν, τὸ ἑτέρους ὁρᾷν ἐν κολάσει. Πρῶτον μὲν γὰρ οὐδὲ ἰδεῖν ἔστι κολαζομένους, τοῦ σκότους ἀντὶ παντὸς διαφράγματος ἐπισκιάζοντος τὰς ὄψεις· ἔπειτα ἡ ὑπερβολὴ τῆς ὀδύνης οὔτε ταύτης ἀφίησιν αἴσθησιν λαβεῖν τῆς παραμυθίας. Ὁ γοῦν πλούσιος οὐδὲν ἔνθεν εἰς παραμυθίας ἐκαρπώσατο λόγον, οὐδὲ οἱ [233] τοὺς ὀδόντας βρύχοντες. *Τῷ δὲ ἁμαρτωλῷ εἶπεν ὁ Θεός· Ἵνα τί σὺ ἐκδιηγῇ τὰ δικαιώματά μου*; Εἶδες τὴν ἀπηρτισμένην λύραν, τὴν σύμφωνον κιθάραν, τὴν ἐν διαφόροις φθόγγοις μίαν ἁρμονίαν ἠχοῦσαν; Τοῦτο γὰρ τὸ νόημα, καὶ παρὰ ἀποστόλοις ἔστιν ἰδεῖν, καὶ παρὰ προφήταις ἑτέροις κείμενον· καὶ Παῦλος μὲν οὕτω πώς φησι, δεικνὺς καὶ αὐτὸς, ὅτι οὐδὲν ὄφελος τοῦ διδάσκειν ἑτέρους, ὅταν τις ἑαυτὸν πρότερον λαβὼν μὴ διδάσκῃ. Ἐπειδὴ γὰρ μέγα ἐφρόνουν ὥσπερ ἐπὶ ταῖς θυσίαις, οὕτω καὶ ἐπὶ τῷ νόμον ἔχειν, καὶ διδάσκαλοι τῶν ἄλλων χρηματίζειν, δεικνὺς, ὅτι οὐδὲν μέγα καρποῦνται, ὅταν ἀδίδακτοι μένωσιν αὐτοὶ, καθαπτόμενος σφοδρότερον τῶν τοιούτων, λέγει· *Ὁ οὖν διδάσκων ἕτερον, σεαυτὸν οὐ διδάσκεις; ὁ κηρύσσων μὴ κλέπτειν, κλέπτεις; ὁ βδελυσσόμενος τὰ εἴδωλα, ἱεροσυλεῖς; ὃς ἐν νόμῳ καυχᾶσαι, διὰ τῆς παραβάσεως τοῦ νόμου τὸν Θεὸν ἀτιμάζεις*; Διὰ τοῦτο καὶ περὶ ἑαυτοῦ ἔλεγε· *Φοβοῦμαι, μή πως ἄλλοις κηρύξας, αὐτὸς ἀδόκιμος γένωμαι*· καθαιρῶν τὸ φύσημα τῶν ἐπὶ τῇ τοῦ λόγου διδασκαλίᾳ μέγα φρονούντων, αὐτῶν δὲ ἐρήμων ὄντων τῆς ἀρετῆς. Καὶ ἑτέρως δὲ τὸν λόγον τοῦτον μεταχειρίζει πρὸς Ἰουδαίους ἀποτεινόμενος, ὅταν λέγῃ· *Ὅταν γὰρ ἔθνη τὰ μὴ νόμον ἔχοντα, φύσει τὰ τοῦ νόμου ποιῇ, οὗτοι νόμον μὴ ἔχοντες ἑαυτοῖς εἰσι νόμος.* Καὶ πάλιν· *Οὐ γὰρ οἱ ἀκροαταὶ τοῦ νόμου δίκαιοι παρὰ τῷ Θεῷ, ἀλλ' οἱ ποιηταὶ τοῦ νόμου δικαιωθήσονται.* Καὶ ὁ προφήτης· *Οἱ ἀντεχόμενοι τοῦ νόμου, οὐκ ἠπίσταντό με.* Καὶ πάλιν· *Εἰς μάτην ἐγενήθησαν σχοῖνος ψευδὴς γραμματεῦσι.* Τίνος ἕνεκεν; *Ὅτι τρυγὼν καὶ χελιδὼν, καὶ ἀγροῦ στρουθία ἔγνωσαν καιροὺς εἰσόδων αὐτῶν, ὁ δὲ λαός μου οὐκ ἔγνω τὰ κρίματά μου.* Οὗτος δὲ οὐ μόνον οὐδὲν κερδαίνειν φησὶν ἐκ τοῦ διδάσκειν ἑτέρους τὸν μὴ μετιόντα τὴν ἀρετὴν, ἀλλὰ καὶ ἐκβάλλειν ταύτης αὐτὸν τῆς προεδρίας. Εἰ γὰρ ἐπὶ τῶν ἔξωθεν δικαστηρίων ὁ πεπλημμεληκὼς τῇ τῆς σιγῆς ἀτιμίᾳ κολάζεται, πῶς ἂν ἐν κοινῷ διδασκαλείῳ, φησὶ, φωνὴν ἔχοι ὁ τῆς ἁμαρτίας ὑπεύθυνος; Μεῖζον δὲ τοῦτο τὸ διδασκαλεῖον τοῦ δικαστηρίου ἐκείνου. Ἐκεῖ μὲν γὰρ οἱ κολαζόμενοι τίνουσι τιμωρίας· ἐνταῦθα δὲ ἅπαντα γίνεται, ὥστε μὴ κολασθῆναι τοὺς πεπλημμεληκότας, ἀλλὰ τῇ μετανοίᾳ διορθώσασθαι τὸ πλημμεληθέν. Καὶ ἐν ταῖς βασιλικαῖς δὲ αὐλαῖς οὐδεὶς ἂν γένοιτο ἑρμηνεὺς βασιλικῆς φωνῆς ἐπὶ βίῳ διεφθαρμένῳ ἁλούς. Τίνος γὰρ ἕνεκα διηγῇ δικαιώματα, καὶ διδάσκεις ἑτέρους, καὶ μὴν τοὐναντίον ποιεῖς, τοῦ βίου σου τοῖς λεγομένοις ἀντιφθεγγομένου, καὶ ἐνίους τῶν βουλομένων προσέχειν ἀποστρέφεις; Οὐ γὰρ οὕτω διδάσκεις διὰ τῶν λόγων, ὡς ἀπάγεις διὰ τῶν πραγμάτων. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς ἐκεῖνον ἐπαινεῖ τὸν διδάσκαλον, τὸν διὰ τῶν ἔργων καὶ διὰ τῶν ῥημάτων ἀπηρτισμένην ἐπιδεικνύντα τὴν διδασκαλίαν. *Ὃς γὰρ ἂν ποιήσῃ καὶ διδάξῃ*, φησὶν, *οὗτος μέγας κληθήσεται ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν.* Ἐχέτω τοίνυν σου λαμπρὰν φωνὴν ὁ βίος, ταῦτα διδάσκουσαν· κἂν τὸ στόμα ἀποφράξῃς, σάλπιγγος λαμπρότερον ἠχήσεις, καὶ εἰς τοὺς παρόντας, καὶ εἰς τοὺς πόῤῥωθεν ὄντας. Οὕτως ὁ οὐρανὸς διηγεῖται δόξαν [234] Θεοῦ, οὐ στόμα ἔχων, οὐ γλῶσσαν κινῶν, οὐδὲ πνεῦμα κάτωθεν προϊέμενος, ἀλλὰ τῷ κάλλει τῆς ὄψεως τὸν θεατὴν εἰς θαῦμα τοῦ δημιουργοῦ παραπέμπων. Ὅπερ οὖν ἐστιν ἐκεῖ ἐπὶ τοῦ οὐρανοῦ τὸ κάλλος τῆς ὄψεως, τοῦτο ἔστω ἐπὶ τῆς ψυχῆς τῆς σῆς ἡ ἀρετή. Ἂν δὲ κατεῤῥυπωμένος, καὶ μυρίους κατηγόρους ἔχων, καὶ πρὸ πάντων τὸ συνειδὸς, σπουδάζῃς ἐπιλαμβάνεσθαι θρόνου διδασκαλικοῦ, ἐπειδὰν κακίας κατηγορῇς, οὐχ ἑτέρων μᾶλλον ἢ σαυτοῦ κατηγορήσεις. *Καὶ ἀναλαμβάνεις τὴν διαθήκην μου διὰ στόματός σου*; Καλῶς εἶπε· *Διὰ στόματος.* Ἡ γὰρ καρδία ἔρημός ἐστι τῶν ἐντεῦθεν καρ-

[a] Ita Reg. 655. Editi τῷ πρῶτον εὐζωΐαν. Savil. vero τῷ πρώτως εὐζωΐαν, male: hic locus sic corruptus mire torserat Savilium.

invoca me in die tribulationis tuæ, et eruam te, et honorificabis me. Vides copiosam dari mercedem? Quid ergo potest conferri cum hac benignitate, quando dat nobis mercedem virtutis, et mercedem longe majorem laboribus, eaque datur in tempore admodum opportuno? Et cur, inquit, dixit : *Invoca me?* cur exspectat ut a nobis invocetur? Volens in nobis efficere majorem familiaritatem, et vehementiorem amicitiam, dando, invocando, et accipiendo. Virtus enim Deo familiarem efficit; idipsum facit remuneratio : rursus autem vota ac preces hanc familiaritatem conciliant. Et ideo dicit : Da mihi, et do tibi (*Matth.* 19. 13). Quinetiam in dando una accipis : ipse enim his non indiget. Quamobrem etsi fueris moderatus, mansuetus, et pudicus, Deo ex hoc non aliquid accessit, sed teipsum effecisti meliorem : et tamen pro his tamquam quæ ipsum juvarent, maximas tibi mercedes et coronas constituit. Quinetiam ante illas coronas non parva voluptate frueris, ut qui bonam tecum circumferas conscientiam, et bona spe in posterum erigaris. Diem autem afflictionis hic dicit, non calamitatum, nec fortuitorum casuum, sed quia sive peccatum bello impetat, sive diabolus obsideat malas invehens cupiditates, magnum auxilium assequeris. *Et eruam te, et honorificabis me.* Hoc rursus dicit, non egens nostra gloria (quomodo enim egeret, qui est Deus gloriæ?), sed ut per hymnum gratiarum actionis fiat memoria beneficii, et sit vehementior in eum affectio, et ut primo felicitatem maximam accipiamus.

6. *Afflictionis præsentis et futuræ comparatio.* — Neque a decoro aberraveris, si dixeris eum loqui de die afflictionis, et de die futuro : illa enim numquam cessat afflictio. Hic enim et mors adveniens solvit calamitates, amici consolantes, et finis qui exspectatur, sæpe etiam rerum quæ speratur mutatio, diuturnitasque temporis mollivit ac mitigavit perturbationem animi, itemque res adversæ propinquorum. Habere enim ærumnarum socios, et videre multa ejusmodi exempla, visum est multis esse quid magni ad consolationem. Illic autem nihil est ejusmodi : neque enim adest aliquis qui consoletur, sed amicis destituti omnes sunt. Non longitudo temporis mollit dolorem (quomodo enim, cum flamma perpetuo illos premat?), non spes liberationis : est enim æternum supplicium; non mortis exspectatio : est enim pœna æterna, et sunt etiam quæ puniuntur corpora immortalia; et ne hoc quidem quod videtur multis afferre solatium, quod videant scilicet alios puniri. Primum enim non possunt videri qui puniuntur, cum tenebræ, quæ sunt instar sepimenti, oculis caliginem offundant : deinde magnitudo doloris ne sinit quidem admittere sensum hujus consolationis. Dives ergo nihil ex ea re acceperit solatii, nec ii qui strident dentibus. 16. *Peccatori autem dixit Deus : Quare tu enarras justitias meas?* Vidisti lyram perfectam, citharam bene compositam, diversis sonis unum edere concentum? Hic est enim sensus et id apud apostolos et apud alios prophetas scriptum cerni potest, et Paulus etiam ita dicit, ipse quoque ostendens nihil prodesse alios docere, nisi quis seipsum prius doceat. Quoniam enim sibi valde placebant, sicut propter sacrificia, ita etiam propterea quod legem haberent, et dicerentur aliorum doctores; ostendens eos ex illa re non magnum fructum capere, quando ipsi manerent indocti, acrius eos insectans, dicit : *Qui ergo alium doces, teipsum non doces? qui prædicas non furandum, furaris? qui abominaris idola, sacrilegium admittis? qui de lege gloriaris, per legis transgressionem Deum dehonestas* (*Rom.* 2. 21 — 23)? Et ideo de seipso dixit alibi : *Vereor ne cum aliis prædicavero, ipse reprobus efficiar* (1. *Cor.* 9. 27) : eorum tumorem deprimens, quibus doctrina verbi magnos faciebat spiritus, cum essent ipsi virtute destituti. Aliter quoque hoc quod nunc dicit tractat, ad Judæos se convertens, quando dicit : *Quando enim gentes, quæ legem non habent, quæ legis sunt, natura faciunt : hi legem non habentes sibiipsis sunt lex* (*Rom.* 2. 14). Et rursus : *Non enim auditores legis justi apud Deum, sed factores legis justificabuntur* (*Ibid.* v. 13). Et propheta : *Qui tenebant legem, nesciebant me* (*Jer.* 2. 8). Et rursus : *Frustra facti sunt juncus falsus scribis* (*Id.* 8. 8). Qua de re? *Quoniam turtur et hirundo et agri passeres cognoverunt tempora ingressus sui, populus autem meus non cognovit judicia mea* (*Ibid.* v. 7). Hic autem dicit, non solum nihil lucrari ex eo quod doceat alios eum qui virtutem non exercet, sed seipsum etiam primo gradu dignitatis dejicere. Si enim in externis judiciis qui deliquit, is indicti silentii infamia punitur : in publico doctrinæ ludo quomodo ei loqui permittetur, qui est peccato obnoxius? Major autem est hic doctrinæ ludus illo judicio. Illic enim qui puniuntur pœnas luunt : hic autem eo tendunt omnia, ut non puniantur qui peccaverunt, sed ut peccatum pœnitentia corrigant. Sane in aulis regiis nemo fuerit regiæ vocis interpres, si fuerit pravæ et corruptæ vitæ convictus. Quare ergo enarras justitias meas, et alios doces, et tamen contrarium facis, vita contradicente iis quæ a te dicuntur, et avertis nonnullos eorum qui volunt attendere? Non enim ita doces verbis, sicut rebus et factis abducis. Quocirca Christus illum laudat doctorem, qui verbis et factis perfectam doctrinam ostenderit. *Qui enim fecerit*, inquit, *et docuerit, hic magnus vocabitur in regno cælorum* (*Matth.* 5. 19). Habeat ergo vita tua claram vocem, eadem quæ dicis docentem : et licet os tuum obstruxeris, vel tuba clarius personabis, non solum apud præsentes, sed etiam apud eos qui procul siti sunt. Ita etiam cælum enarrat gloriam Dei (*Psal.* 18. 1) cum nec os habeat, nec linguam moveat, neque spiritum ex imo profundat, sed per eorum quæ videntur pulchritudinem, deducat spectatorem ad admirationem Opificis. Quod ergo illic est in cælo pulchritudo aspectus, hoc sit in anima tua virtus. Quod si cum sis sordidatus, et innumerabiles habeas accusatores, maximeque tuam ipsius conscientiam, doctoris sedem coneris invadere, quando ad vitia reprehendenda accesseris, non alios magis quam teipsum accusabis. *Et assumis testamentum meum per os tuum?* Recte dixit, *Per os.* Est enim

cor destitutum fructibus qui ex eo oriuntur, et labra incassum moventur, et ad ejus qui loquitur condemnationem. Si quis autem mentem fuerit scrutatus, magnum bellum inveniet. 17. *Tu vero odisti disciplinam et projecisti sermones meos retrorsum.* Disciplinam hic dicit legis doctrinam, quæ animum componit, vitium expellit, et virtutem inserit. Quomodo ergo eam tractas, et in alios seminas cum ipse eam factis non habeas? *Projecisti* enim, inquit, *sermones meos retrorsum.*

7. Non solum enim ex legis doctrina nulla est tibi facta accessio, sed etiam quod habes a natura, mutilum reddidisti. Eorum enim quæ sunt agenda, et non agenda, rationes a natura insitæ sunt. Tu autem eas repulisti, et non habuisti in memoria. 18. *Si videbas furem, currebas cum eo, et cum adulteris portionem tuam ponebas.* Quoniam enim fieri non potest ut homo sit nulli omnino peccato obnoxius: et ideo dixit quispiam: *Quis gloriabitur mundum se habere cor? aut quis audacter dicet se esse purum a peccato* (*Prov.* 20. 9)? et Paulus cum dixisset: *Nihil mihi conscius sum;* subjunxit, *Sed non in hoc justificatus sum* (1. *Cor.* 4. 4); et, *Justus in principio sermonis sui ipsius accusator est* (*Prov.* 18. 17), videlicet suorum peccatorum: ut nemo ergo posset dicere, Si omnes sunt peccatores, peccatorem autem jussit non narrare justitias, quis ergo narraturus erit? ne quis ergo hæc diceret, genera peccatorum enumerat per species. *Est enim peccatum ad mortem* (1. *Joan.* 5. 16), quemadmodum Heli quoque dicebat: *Si peccans homo peccaverit, orabit pro eo sacerdos: si autem Domino peccaverit, quis orabit pro eo* (1. *Reg.* 2. 25)? In lege etiam alia quidem erant immedicabilia, ut etiam morte punirentur; alia vero habebant aliquod promptissimum remedium: ita etiam Christus in Novo, *Si peccaverit frater tuus*, inquit, *argue eum inter te, et ipsum solum. Si autem non audierit, assume adhuc tecum duos. Si ne hos quidem audierit, sit tibi tamquam ethnicus et publicanus* (*Matth.* 18. 15). Et tamen cum alicubi dixisset Petrus: *Quoties, si peccaverit in me frater meus, dimittam ipsi?* audivit, *Usque ad septuagies septies* (*Ibidem* 21): hic autem post duas admonitiones ostendit magnum esse delictum, nec eum cogit rursus exspectare. Quid ergo? suntne hæc illis contraria? Absit: sed illud, *Septuagies septies*, dicit, si eum pœniteat. Quomodo enim dimittet quispiam ei qui neque confitetur se peccasse, neque ducitur pœnitentia? Etenim cum a medico remedia petimus, vulnus etiam ostendimus. Quis est ergo peccator de quo hic dicit Scriptura? Attente audiamus. Eum enim describit per ea quæ consequuntur, sic dicens: *Si videbas furem, currebas cum eo, et cum adulteris portionem tuam ponebas.* 19. *Os tuum abundavit malitia, et lingua tua concinnabat dolos.* 20. *Sedens adversus fratrem tuum loquebaris, et adversus filium matris tuæ ponebas scandalum.* Vidisti nequitiam, non secus atque in imagine aliqua, suis coloribus descriptam? et quomodo improbus vitio bellua factus est, dum naturæ nobilitatem prodidit? Ne hanc ergo imaginem leviter pertractemus, sed singula accurate inquiramus. *Si videbas furem, currebas cum eo.*

Laudare vitium peccatum est; peccantibus indignandum.—Hoc est causa omnium malorum: hoc est quod virtutem maxime evertit, quod retardat ac reprimit studium multorum ad ea quæ sunt honesta: quando non solum non reprehendunt aliqui, sed etiam iis qui peccant gratulantur. Hoc autem non est minus quam peccare. Audi Paulum dicentem: *Non solum hæc faciunt, sed etiam consentiunt facientibus* (*Rom.* 1. 32). Hoc est autem non parvum peccatum, etiamsi quis mala non faciat, una cum malis gaudere, eisque gratulari. Ille enim potest dicere necessitatem, causari paupertatem [1], etsi non sint justi prætextus: tu autem cur laudas quod factum est, cum nec ullam quidem ex eo voluptatem percipias? Atque ille quidem fortasse ducetur pœnitentia: tu autem has quoque tibi fores occludis, medicamentum tollis, et tantum solatium evertis, portum undique tibi obstruens reditus ad pœnitentiam. Quando ergo te viderit, qui non peccato obnoxius alios debes reprehendere, non solum non id facere, sed etiam prætexere et adumbrare; et non solum adumbrare, sed etiam opem ferre: quid de seipso putabit, et quid de eo quod admissum est? Multi enim homines, ut plurimum, non ex iis solum, quæ animo conceperunt, ferunt de rebus agendis sententiam, sed etiam ab aliorum instituto opinioneque corrupti: et si qui peccavit, viderit omnes se aversantes, existimabit se aliquod magnum et indignum scelus admisisse; quando autem viderit non solum non indignantes, sed etiam placide ferentes, atque adeo blandientes, corrupto deinceps conscientiæ judicio, multorum sententia depravatæ suæ menti adstipulante, quid non audebit? quando autem seipsum condemnabit, et sine scrupulo peccare cessabit? Oportet itaque etiam si quis malum faciat seipsum condemnare; per id enim eo devenitur, ut a malo cessetur, et licet quæ bona et honesta sunt non faciat, ea tamen laudare. Nam via ad operationem est alacritas. At hic, quoniam iis quæ fiunt applaudit, jure eum insigniter et vehementer pungit ac notat. Si enim vel reprehensum vitium adeo viget, et laudata virtus vix suos ad sudores provocat: quid erit si hoc non factum fuerit? Hoc viderit quispiam fieri vel in choro sacerdotum: quod si hoc vel in discipulis grave est, multo magis in magistris.

8. Quid facis, o homo? Lex violata est, temperantia contempta est, tot peccata ab aliquo eorum, qui sacerdotio funguntur, commissa sunt, inferna supernis confusa sunt: atque adeo quæ superna sunt, inferna facta sunt, et tu non perhorrescis? At propheta quidem ipsa etiam elementa insensibilia vocat ad gravissimo dolore simul deflenda ac deploranda mala, quæ communiter fiunt: *Stupuit cœlum, et terra horruit supra modum* (*Jer.* 2. 12). Et rursus: *Lugebit Carmelus, lugebit vinum, lugebit vinea* (*Isai.* 24. 7). Et inanimæ quidem creaturæ lugent et ingemiscunt, atque una cum Domino indignantur: tu autem qui es rationis particeps, non doles, non reprehendis, non es vehemens ultor legum Dei

[1] Sic Morel.; Reg., *ille enim potest dicere passionem.*

πῶν, καὶ τὰ χείλη κινεῖται μάτην, καὶ ἐπὶ καταχρίσει τοῦ λέγοντος. Ἂν δὲ τὴν διάνοιάν τις ἐρευνήσῃ, πολὺν εὑρήσει τὸν πόλεμον ὄντα. *Σὺ δὲ ἐμίσησας παιδείαν, καὶ ἐξέβαλες τοὺς λόγους μου εἰς τὸ ὀπίσω.* Παιδείαν ἐνταῦθά φησι τὴν τοῦ νόμου διδασκαλίαν, τὴν τὴν[a] ψυχὴν ῥυθμίζουσαν, τὴν τὴν κακίαν ἀπελαύνουσαν, καὶ τὴν ἀρετὴν καταφυτεύουσαν. Πῶς οὖν αὐτὴν μεταχειρίζεις, καὶ εἰς ἑτέρους σπείρεις, αὐτὸς διὰ τῶν ἔργων αὐτὴν μὴ ἔχων; *Ἐξέβαλες* γάρ, φησί, *τοὺς λόγους μου εἰς τὰ ὀπίσω.*

ζ'. Οὐ γὰρ μόνον οὐ προέθηκάς τι παρὰ τῆς τοῦ νόμου διδασκαλίας, ἀλλὰ καὶ ὃ ἀπὸ τῆς φύσεως ἔχεις, ἐπήρωσας. Τῶν γὰρ οὐ πρακτέων, καὶ τῶν μὴ τοιούτων φυσικῶς ἔγκεινται ἡμῖν οἱ λόγοι. Σὺ δὲ αὐτοὺς ἀπώσω, καὶ οὐκ εἶχες ἐν μνήμῃ. *Εἰ ἐθεώρεις κλέπτην, συνέτρεχες αὐτῷ, καὶ μετὰ μοιχοῦ τὴν μερίδα σου ἐτίθεις.* Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἔστιν ἄνθρωπον εὑρεῖν ἀναμάρτητον καθόλου· διὸ καί τις ἔλεγε· *Τίς καυχήσεται ἁγνὴν ἔχειν τὴν καρδίαν; ἢ τίς παῤῥησιάσεται καθαρὸς εἶναι ἀπὸ ἁμαρτίας;* καὶ Παῦλος εἰπών, *Οὐδὲν ἐμαυτῷ σύνοιδα,* ἐπήγαγεν· *Ἀλλ' οὐκ ἐν τούτῳ δεδικαίωμαι·* καί, *Δίκαιος δὲ ἑαυτοῦ κατήγορος ἐν πρωτολογίᾳ,* εὔδηλον ὅτι τῶν ἡμαρτημένων αὐτῷ· ἵνα οὖν μηδεὶς ἔχῃ λέγειν, ὅτι Εἰ πάντες ἐν ἁμαρτίαις, τὸν δὲ ἁμαρτωλὸν ἐκέλευσε μὴ διηγεῖσθαι τὰ δικαιώματα, τίς ἔσται ὁ διηγησόμενος; ἵνα μή τις οὖν ταῦτα λέγῃ, τίθησι καὶ κατ' εἶδος ἁμαρτιῶν εἴδη. *Ἔστι γὰρ ἁμαρτία πρὸς θάνατον,* καθάπερ καὶ ὁ Ἠλεὶ ἔλεγεν· *Ἐὰν ἁμαρτὼν ἁμάρτῃ ἄνθρωπος, προσεύξεται περὶ αὐτοῦ ὁ ἱερεύς· ἐὰν δὲ τῷ Κυρίῳ ἁμάρτῃ, τίς προσεύξεται περὶ αὐτοῦ;* Καὶ ἐν τῷ νόμῳ δὲ τὰ μὲν ἦν ἀνίατα, ὡς καὶ θανάτῳ κολάζεσθαι· τὰ δὲ εἶχέ τινα ταχίστην παραμυθίαν· οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς ἐν τῇ Καινῇ· *Ἐὰν ἁμάρτῃ ὁ ἀδελφός σου,* φησίν, *ἔλεγξον αὐτὸν μεταξὺ σοῦ καὶ αὐτοῦ μόνου. Ἐὰν δὲ μὴ ἀκούσῃ, παράλαβε ἔτι*[b] *μετὰ σαυτοῦ δύο.* φησίν. *Ἐὰν μηδὲ τούτων ἀκούσῃ, ἔστω σοι ὡς ὁ ἐθνικὸς καὶ τελώνης.* Καίτοι γε ἀλλαχοῦ εἰπόντος τοῦ Πέτρου· *Ποσάκις, ἐὰν ἁμάρτῃ ὁ ἀδελφός μου εἰς ἐμέ, ἀφήσω αὐτῷ;* καὶ ἀκούσαντος· *Ἕως ἑβδομηκοντάκις ἑπτά·* ἐνταῦθα δὲ μετὰ δύο παραινέσεις μέγα δείκνυσι τὸ πλημμέλημα, καὶ οὐκ ἀναγκάζει παραμεῖναι πάλιν. Τί οὖν; ἐναντία [235] ταῦτα ἐκείνων; Ἄπαγε· ἀλλὰ τό, *Ἑβδομηκοντάκις ἑπτά,* ἐὰν μετανοῇ, λέγει. Πῶς γὰρ ἂν τις ἀφήσει τῷ μηδὲ ἡμαρτηκέναι ὁμολογοῦντι, μηδὲ μετανοοῦντι; Καὶ γὰρ τὸν ἰατρὸν φάρμακα ἀπαιτοῦντες, καὶ τὸ ἕλκος δείκνυμεν. Τίς οὖν ἐστιν ὁ ἁμαρτωλός, περὶ οὗ φησιν ἐνταῦθα ἡ Γραφή; Ἀκούσωμεν μετὰ ἀκριβείας. Καὶ γὰρ ὑπογράφει αὐτόν, διὰ τῶν ἑξῆς οὕτω λέγων· *Εἰ ἐθεώρεις κλέπτην, συνέτρεχες αὐτῷ, καὶ μετὰ μοιχῶν τὴν μερίδα σου ἐτίθεις. Τὸ στόμα σου ἐπλεόνασε κακίαν, καὶ ἡ γλῶσσά σου περιέπλεκε δολιότητας. Καθήμενος κατὰ τοῦ ἀδελφοῦ σου κατελάλεις, καὶ κατὰ τοῦ υἱοῦ τῆς μητρός σου ἐτίθεις σκάνδαλον.* Εἶδες καθάπερ ἐν εἰκόνι τῆς κακίας τὰ χρώματα, καὶ πῶς θηρίον ὁ πονηρὸς γέγονε τῇ κακίᾳ, τῆς φύσεως τὴν εὐγένειαν προδούς; Μὴ τοίνυν ἁπλῶς ἐπέλθωμεν τὴν εἰκόνα, ἀλλ' ἀκριβῶς καὶ καθ' ἕκαστον ἐξετάζοντες. *Εἰ ἐθεώρεις κλέπτην,* φησί, *συνέτρεχες αὐτῷ.*

Τοῦτο πάντων αἴτιον τῶν κακῶν· τοῦτο μάλιστά ἐστι τὸ ἀνατρέπον ἀρετήν, τὸ ἐκλύον τὴν περὶ τὰ καλὰ τῶν πολλῶν σπουδήν, ὅταν μὴ μόνον μὴ ἐπιτιμῶσί τινες, ἀλλὰ καὶ συνήδωνται τοῖς ἁμαρτάνουσι. Τοῦτο τοῦ ἁμαρτάνειν οὐκ ἔλαττον. Ἄκουσον γοῦν Παύλου λέγοντος· *Οὐ μόνον αὐτὰ ποιοῦσιν, ἀλλὰ καὶ συνευδοκοῦσι τοῖς πράσσουσιν.* Οὐ μικρὸν δὲ καὶ τοῦτο ἁμάρτημα, κἂν μὴ πράττῃ τις τὰ κακά, τὸ συνήδεσθαι τοῖς κακοῖς. Ὁ μὲν γὰρ ἔχει τὴν ἀνάγκην εἰπεῖν, τὴν πενίαν αἰτιάσασθαι[c], εἰ καὶ μὴ εὔλογοι αἱ προφάσεις· σὺ δὲ πόθεν ἐπαινεῖς τὸ γεγενημένον, οὐδὲ τὴν ἐξ αὐτοῦ καρπούμενος ἡδονήν; Κἀκεῖνος μὲν ἴσως καὶ καταγνώσεται· σὺ δὲ καὶ ταύτας ἀποκλείεις τὰς θύρας, καὶ τὸ φάρμακον ἀναιρεῖς, καὶ ἀνατρέπεις τὴν τοσαύτην παραμυθίαν, πάντοθεν ἑαυτῷ προσχωννὺς τὸν λιμένα τῆς ἐπὶ τὴν μετάνοιαν ἐπανόδου. Ὅταν οὖν ἴδῃ σε, τὸν ἐκτὸς τῆς ἁμαρτίας, καὶ τὸν ὀφείλοντα ἐπιτιμῆσαι, οὐ μόνον μὴ ἐπιτιμῶντα, ἀλλὰ καὶ συσκιάζοντα, καὶ μὴ συσκιάζοντα μόνον, ἀλλὰ καὶ συμπράττοντα, τί ἡγήσεται περὶ ἑαυτοῦ; τί δὲ περὶ τοῦ τολμηθέντος; Ὡς γὰρ τὰ πολλὰ οἱ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων οὐκ ἐκ διανοίας μόνον ταύτας περὶ τῶν πρακτέων φέρουσι τὰς ψήφους, ἀλλὰ καὶ ἐκ τῆς ἑτέρων προαιρέσεως διαφθειρόμενοι· κἂν μὲν ἴδῃ πάντας ἀποστρεφομένους αὐτὸν ὁ ἡμαρτηκώς, μέγα τι καὶ πονηρὸν ἡγήσεται εἰργάσθαι· ὅταν δὲ μὴ μόνον μὴ ἀγανακτοῦντας, μηδὲ δυσχεραίνοντας, ἀλλὰ καὶ πράως φέροντας, καὶ συνεφαπτομένους, τὸ ἐκ τοῦ συνειδότος διαφθείρας λοιπὸν δικαστήριον, τῆς τῶν πολλῶν ψήφου συμπραττούσης αὐτοῦ τῇ διεφθαρμένῃ γνώμῃ, τί οὐ τολμήσει; πότε δὲ καταγνώσεται ἑαυτοῦ, καὶ παύσεται τοῦ ἀδεῶς ἁμαρτάνειν; Διὸ χρή, κἂν πράττῃ τις τὸ πονηρόν, καταγινώσκειν ἑαυτοῦ· ὁδὸς γὰρ τοῦτο ἐπὶ τὸ ἀποστῆναι τοῦ πονηροῦ· κἂν μὴ πράττῃ τὰ καλά, ἐπαινεῖν τὰ καλά. Ὁδὸς γὰρ ἐπὶ τὴν ἐργασίαν ἡ προθυμία. Ἐνταῦθα μέντοι, ἐπειδὴ καὶ συνεφάπτεται τῶν γινομένων, εἰκότως αὐτὸν μεθ' [236] ὑπερβολῆς στίζει πάσης. Εἰ γὰρ ἐπιτιμωμένη ἡ κακία τοσοῦτον ἀνθεῖ, καὶ ἐπαινουμένη ἡ ἀρετὴ μόλις ἐκκαλεῖται πρὸς τοὺς ἱδρῶτας τοὺς ἑαυτῆς· τί ἔσται εἰ μὴ τοῦτο γένοιτο; Τοῦτο ἴδοι τις ἂν καὶ ἐν χορῷ ἱερέων πολλάκις γινόμενον· εἰ δὲ ἐπὶ τῶν μαθητῶν χαλεπὸν τοῦτο, πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ τῶν διδασκάλων.

η'. Τί ποιεῖς, ἄνθρωπε; Παρεβάθη ὁ νόμος, κατεφρονήθη σωφροσύνη, πλημμελήματα τοσαῦτα ἐτολμήθη παρά τινος τῶν ἱερωμένων, τὰ ἄνω κάτω γέγονε, καὶ οὐ φρίττεις; Ἀλλ' ὁ μὲν προφήτης καὶ αὐτὰ τὰ ἀναίσθητα στοιχεῖα καλεῖ πρὸς ἔκτασιν καὶ κοινωνίαν τοῦ θρήνου τῶν κοινῇ πεπλημμελημένων κακῶν, *Ἐξέστη ὁ οὐρανός,* λέγων, *καὶ ἔφριξεν ἡ γῆ ἐπὶ πλεῖον σφόδρα.* Καὶ πάλιν· *Πενθήσει ὁ Κάρμηλος, πενθήσει οἶνος, πενθήσει ἄμπελος.* Καὶ τὰ μὲν ἄψυχα πενθεῖ, καὶ στένει[d], καὶ συναγανακτεῖ τῷ Δεσπότῃ· σὺ δὲ ὁ λογικὸς οὐκ ἀλγεῖς; οὐκ ἐπιτιμᾷς, οὐ γίνῃ χαλεπὸς τιμωρὸς τῶν τοῦ Θεοῦ νόμων, ἀλλὰ καὶ κοινωνεῖς; Καὶ ποίαν ἂν σχοίης συγγνώμην; Μὴ γὰρ ὁ Θεὸς ἐκδίκου

[a] Sic Colb. melius, repetito prænomine τήν.
[b] Ἔτι, et infra ἕως; ante ἑβδομηκοντάκις deerant in edit. Morel., sed habentur in mss. et Savil.

[c] Sic Morel., Reg. ὁ μ. γ. ἔ. τὸ πάθος εἰπεῖν. Colb. et Savil. ὁ μ. γὰρ τῷ τὴν ἀνάγκην εἰπεῖν τὴν πενίαν αἰτιάσασθαι ἔχει.
[d] Καὶ στένει post πενθεῖ ex mss. desumptum: deerat in edit. Morel. Sed legitur in Savil.

δεῖται; μὴ γὰρ βοηθούντων χρῄζει; ἀλλὰ βούλεταί σε ὑπηρέτην τούτου γενέσθαι, ἵνα μὴ τοῖς αὐτοῖς περιπέσῃς, ἐν τῇ καθ' ἑτέρου ἀγανακτήσει σωφρονέστερος γινόμενος, ἵνα κἀντεῦθεν τὸ φιλόθεόν σου δείξῃς. Ὅταν γὰρ ἁμαρτόντος ἑτέρου παραδράμῃς, καὶ μὴ ἐπεξέλθῃς [a], μηδὲ ἀλγήσῃς, ῥᾳθυμοτέραν σου τὴν ψυχὴν ποιεῖς καὶ εὐέμπτωτον, καὶ μάλιστα πολλάκις παρασκευάζεις [b] τοῖς αὐτοῖς περιπεσεῖν· κἀκεῖνον δὲ οὐ τὰ τυχόντα παραβλάπτεις τῇ ἀκαίρῳ χάριτι ταύτῃ, αὐστηροτέρας αὐτῷ ποιῶν τὰς ἐν τῷ μέλλοντι εὐθύνας, καὶ πρὸς τὰ παρόντα ῥᾳθυμότερον κατασκευάζων. Ταῦτα δὲ οὐ περὶ κλεπτῶν μόνον εἴρηται, ἀλλὰ καὶ περὶ παντὸς ἁμαρτήματος· τὸ δὲ ἔσχατον τέθεικε τῶν πλημμελημάτων, ἵν' εἰδῇς ὅτι ὁ ἐπὶ τῷ τοιούτῳ συγγνώμην οὐκ ἔχων, πολλῷ μᾶλλον ἐφ' ἑτέρου οὐκ ἀπολαύσεται ταύτης τῆς παραμυθίας. Ἄκουσον γοῦν καὶ ἑξῆς τί φησι· *Καὶ μετὰ μοιχῶν τὴν μερίδα σου ἐτίθεις*· ἐπὶ τὸ μεῖζον ἐλθών. Πολλῷ γὰρ ἐκεῖνο τούτου ἔλαττον. Καί τις τῶν ἁμαρτημάτων τούτων σύγκρισιν ποιούμενος οὕτως ἔλεγεν· *Οὐ θαυμαστὸν ἐὰν ἁλῷ τις κλέπτων· κλέπτει γὰρ ἵνα τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἐμπλήσῃ πεινῶσαν*. Εἰ τοίνυν τοῦτο ἀσύγγνωστον, πολλῷ μᾶλλον μοιχεία. Ἐνταῦθα δὲ μοιχείαν τὴν πορνείαν φησίν. Ἂν τοίνυν ἴδῃς τινὰ τῶν μετὰ σοῦ ἀγελαζομένων πορνεύοντα, καὶ μυστηρίοις προσερχόμενον, εἰπὲ τῷ διακονουμένῳ τῇ τούτων διανομῇ [c]· Ὁ δεῖνα ἀνάξιος τῶν μυστηρίων, κώλυσον τὰς βεβήλους χεῖρας. Εἰ γὰρ μηδὲ διηγεῖσθαι τὰ δικαιώματα ἄξιος, ἐννόησον, οἷ προβήσεται τὰ τῆς κολάσεως αὐτῷ, ὅταν καὶ τῆς ἱερᾶς ἅπτηται τραπέζης, οὐκ αὐτῷ δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ συσκιάζοντι. Οὐ γὰρ εἶπε, Καὶ ἐμοίχευες, ἀλλά, *Μετὰ μοιχῶν τὴν μερίδα* [237] *σου ἐτίθεις*. Βαβαί, ἡλίκον ἐστὶ κακὸν ἐκ τοῦ περιστέλλειν τῶν ἄλλων τὰς σηπεδόνας, ὅπου γε καὶ κοινωνὸν αὐτόν φησιν εἶναι τῆς ἐπὶ τῷ πλημμελήματι τιμωρίας, καὶ οὐκ ἔλαττον ἢ ἐκεῖνος. Ὁ μὲν γὰρ ἔχει τὸ πάθος εἰπεῖν, εἰ καὶ ἀσύγγνωστος ἡ πρόφασις, καθὰ ὁ κλέπτης τὸν λιμόν· σὺ δὲ οὐδὲ τοῦτο. Τίνος οὖν ἕνεκεν, τῆς ἡδονῆς οὐκ ἀπολαύων, τῆς κολάσεως κοινωνεῖς καὶ μεριστὴς γίνῃ; Διὰ δὴ τοῦτο καὶ οἱ ἔξωθεν δικασταὶ οὐχὶ τοὺς τολμήσαντας μόνον, ἀλλὰ καὶ τῶν οἰκετῶν ἂν ἴδωσι συνειδότας τῷ πράγματι κολάζουσι, καὶ οἱ παραδιδόντες δεσπόται ἡδέως ἂν τὸ αἷμα αὐτῶν ἐκπίοιεν, καὶ τῶν σαρκῶν ἀπογεύσαιντο, καὶ αὐτοῖς λογίζονται τὴν ἐξουσίαν τοῦ γεγενημένου οὐκ ἔλαττον, ἢ τῇ μοιχευθείσῃ. Οἱ γὰρ τὰ παραπετάσματα μὴ ἀναστείλαντες, αὐτοὶ πλείονα τὴν ἐξουσίαν τοῖς κρυπτομένοις δεδώκασιν· οὗτοι καὶ τὴν μοιχευθεῖσαν καὶ τὸν ἠδικημένον ὕβρισαν ἄνδρα καὶ αὐτὸν τὸν μοιχεύσαντα. Εἰ γὰρ προκατήγγειλαν, εἰ γὰρ δῆλον ἐποίησαν, πᾶσαν ἂν τὴν ἄγραν ἐσόβησαν. Καὶ καθάπερ ἐκεῖνοι μάλιστά εἰσιν οἱ ἐμβάλλοντες εἰς τὰς πάγας, οἱ τὰς πάγας περιστέλλοντες, καὶ περικαθήμενοι τοῖς μέλλουσιν ἁλίσκεσθαι, καὶ πάντοθεν ἅπαντα κρύπτοντες δόλον, καὶ μήτε ψόφον, μήτε ἄλλο τι συγχωροῦντες γενέσθαι τὸ δυνάμενον σοβῆσαι τὴν θήραν· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα, ἂν παρακαθίσῃς τῇ κειμένῃ παρὰ τοῦ διαβόλου παγίδι, καὶ εἰδὼς μέλλοντα ἐμπίπτειν τὸν μοιχὸν μὴ θορυβήσῃς, μηδὲ πτοήσῃς, τότε μάλιστα αὐτὸν ἀπολεῖς.

Μὴ γάρ μοι ἐκεῖνο τὸ ῥῆμα λέγε τὸ πολλῆς γέμον ἀναλγησίας· Τί δέ μοι μέλει; τὰ ἐμαυτοῦ μεριμνῶ· τότε γὰρ μάλιστα μεριμνήσεις τὰ σά, ὅταν τὰ σὰ ζητῇς ἐν τῷ τοῦ πλησίον συμφέροντι. Διὸ καὶ ὁ Παῦλος ἔλεγε· *Μηδεὶς τὸ ἑαυτοῦ ζητείτω, ἀλλὰ τὸ τοῦ ἑτέρου*. Ἵνα, φησίν, εὕρῃς τὸ σαυτοῦ, ζήτει τὸ τοῦ ἑτέρου. *Τὸ στόμα σου ἐπλεόνασε κακίαν, καὶ ἡ γλῶσσά σου περιέπλεκε δολιότητας. Καθήμενος κατὰ τοῦ ἀδελφοῦ σου κατελάλεις, καὶ κατὰ τοῦ υἱοῦ τῆς μητρός σου ἐτίθεις σκάνδαλον*. Ἵνα γὰρ μὴ λέγῃ· Ἀπὸ φιλανθρωπίας ταῦτα ποιῶ· μάλιστα μέν, ποία ἂν εἴη τοῦτο φιλανθρωπία, τὸν μέλλοντα εἰς βάραθρον ἐμπίπτειν μὴ κωλύειν, μηδὲ ἀναστέλλειν; τὸ χαρίζεσθαι ἡδονῇ ἀδίκῳ; τὸ περιορᾷν δηλητήριον φάρμακον πίνοντα; Πλὴν ἀλλ' οὐδὲ τοῦτο δυνήσῃ λέγειν. Ὅτι γὰρ οὐ φιλανθρωπίας τοῦτο, ἀλλ' ὕπνου καὶ νωθείας καὶ ῥᾳθυμίας, πῶς τὸν ἀδικοῦντα ἀφεὶς τὸν οὐδὲν ἠδικηκότα ἀδελφὸν κακῶς λέγεις; πῶς ἐπιβουλεύεις τῷ μηδὲν ἠδικηκότι, μηδὲ πεπλημμεληκότι; Ὅρα κακίαν ἑκατέρωθεν εἰς ἄκρον ἐκτεινομένην. Τὸν μὲν ὑπὸ τῆς ἐπιθυμίας μεθύοντα οὐ κωλύεις μεθύειν, ὥστε σωφρονῆσαι, τὸν δὲ οὐδὲν ἠδικηκότα κολάζεις. *Καθήμενος* γὰρ *κατὰ τοῦ ἀδελφοῦ σου κατελάλεις, καὶ κατὰ τοῦ υἱοῦ τῆς μητρός σου ἐτίθεις σκάνδαλον*.

θ'. [238] Ὅρα πῶς τῇ ἐπεξηγήσει τὴν κατηγορίαν αὔξει. Τὸν τὰς αὐτὰς λύσαντά σοι, φησίν, ὠδῖνας, τὸν τῆς αὐτῆς σοι κεκοινωνηκότα νηδύος, τὸν οἰκίας καὶ τραπέζης καὶ τροφῆς μετασχόντα τῆς αὐτῆς, τὸν ἀπὸ μιᾶς βλαστήσαντα ῥίζης, τὸν τὴν αὐτὴν ἔχοντα τῆς γενέσεως ἀρχήν, τὸν ἐκ πρώτης ἡλικίας συναναβάντα σοι, τοῦτον κακῶς λέγεις, καὶ οὐ κακῶς λέγεις μόνον, ἀλλὰ καὶ εἰς ἔργον τὴν ἐπιβουλὴν ἐξάγεις; Τοῦτο γάρ ἐστιν, *Ἐτίθεις σκάνδαλον*. Εἰ δὲ τὸν φυσικῶν κοινωνήσαντα ὠδίνων οὐ δεῖ λέγειν κακῶς, πολλῷ μᾶλλον τὸν πνευματικῶν. Μὴ τοίνυν μήτε τὸν μέλλοντα ἁμαρτεῖν ἔα καταπίπτειν, μήτε τὸν οὐδὲν ἠδικηκότα διάβαλλε καὶ λοιδόρει. Τὸ μὲν γὰρ φθόνου, τὸ δὲ ἀναλγησίας· τὸ γὰρ μὴ ἀναχαιτίζειν τὸν μέλλοντα πίπτειν, ἀναλγησίας· φθόνου δέ, τὸ τὸν ἑστῶτα καταβάλλειν. Καὶ ὅρα πῶς οὐχ ἁπλῶς τὸν κατήγορον αἰνίττεται, ἀλλὰ τὸν μετὰ δόλου καὶ σπουδῆς τὸ ἔργον τοῦτο ποιούμενον. *Καθήμενος* γάρ, φησί, *κατὰ τοῦ ἀδελφοῦ σου κατελάλεις*. Καὶ ὁ μὲν Κάϊν τὸν ἀδελφὸν ἀνελών, ἕνα μόνον τῆς παρούσης ζωῆς ἐξήλασεν· οὗτοι δὲ μυρίους, δι' ὧν κακῶς λέγουσι, καταβάλλουσι, καὶ ἑαυτοὺς πρώτους. Οὐ γὰρ τὸν κατηγορούμενον μόνον, ἀλλὰ καὶ ἑτέρους βλάπτουσι· μᾶλλον δὲ ἐκείνους μόνον τοὺς παραδεχομένους. Ὁ γὰρ κακῶς ἀκούων ψευδῶς, οὐ μόνον οὐκ ἠδίκηται, ἀλλὰ καὶ μισθὸν ἔχει μέγιστον. Οὐ γὰρ ὁ πάσχων, ἀλλ' ὁ δρῶν κακῶς, οὗτός ἐστιν ὁ τῆς τιμωρίας ἄξιος· οὕτω καὶ ὁ λέγων, οὐχὶ ὁ ἀκούων, μόνον ἂν μὴ παράσχῃ λαβὰς τῆς κατηγορίας εὐλόγους ἐκεῖνος. Μὴ δὴ οὖν τοῦτο σπουδάζωμεν, ὥστε μὴ κακῶς ἀκούειν (τοῦτο γὰρ ἀμήχανον· καὶ ἀπόφασίς ἐστι τοῦ Χριστοῦ λέγουσα,

[a] Sic mss. et Savil., recte. Morel. et Reg. ὑπεξέλθῃς.
[b] Deest παρασκ. in Reg., Mor. et Montf. Illud autem suppletum est e Colb. et Savil. EDIT.
[c] Unus Reg. τὴν τούτων διανομήν. Infra cf προβήσεται mss. et Savil., recte. Morel. οἷον προβήσεται.

violatarum, sed es etiam peccatorum socius? et quænam tibi possit dari venia? Numquid enim Deus opus habet ultore, numquid iis qui opem ferant indiget (*Isai.* 40. 13)? sed vult te hujus rei esse ministrum, ne in eadem incidas, dum alii succenses effectus temperantior, ut ex eo tuam in Deum pietatem ostendas. Quando enim, cum alius peccarit, prætercurreris, neque reprehenderis, neque ægre tuleris, animum tuum negligentiorem et ad casum proniorem efficis, et maxime procuras ut in eadem sæpe incidat: illum autem importuna hac tua gratia non leviter offendis, efficiens ut in futuro sit gravior ei reddenda ratio, et ad præsentia eum reddens segniorem. Hæc autem non solum de furibus dicta sunt, sed etiam de quovis alio peccato: quod est autem ultimum peccatorum, primum posuit, ut scias eum qui propter hoc veniam non assequitur, multo magis in alio non consequuturum. Audi ergo quidnam deinceps dicit: *Et cum adulteris portionem tuam ponebas;* veniens ad id quod est majus. Illud enim hoc longe minus est. Quidam autem hæc peccata inter se conferens, sic dixit: *Non est mirum si quis furans deprehensus fuerit: furatur enim ut suam animam impleat esurientem* (*Prov.* 6. 30). Si huic ergo ignosci non potest, multo magis nec adulterio. Adulterium autem hic vocat fornicationem. Si videris ergo aliquem eorum qui tecum congregantur fornicantem, et ad sacramenta accedentem, dic ei qui est minister distributionis eorum: Hic est indignus sacramentis, arce profanas manus. Si enim ne justitias quidem enarrare dignus est, considera quo ejus procedet punitio, quando sacram etiam mensam ausus fuerit attingere, non solum autem ejus, sed illius etiam qui connivet. Non dixit enim, Et adulterabaris, sed, *Cum adulteris portionem tuam ponebas.* Papæ, quantum malum ex eo quod celentur et obtegantur aliorum putredines, quando dicit eum esse socium solvendi pro peccato supplicii, nec hoc illo esse minus! Ille enim potest obtendere animi perturbationem, licet sit prætextus cui non dari possit venia: quemadmodum et fur, famem; tu autem ne hoc quidem. Quanam ergo de causa, cum non fruaris voluptate, supplicii socius et particeps evadis? Et ideo externi quoque judices non eos solum qui scelus perpetrarunt, sed servos etiam, quos viderint sceleris fuisse conscios, puniunt: et domini qui eos tradunt, lubenter eorum sanguinem biberent, et carnibus vescerentur, nec minorem ejus, quod factum est, culpam in eos conferunt, quam in eam quæ est adulterata. Qui enim expansa vela non contraxerunt, iis, quæ occulte fiebant, dederunt majorem facultatem: ii et adulterio pollutam mulierem, et maritum cui facta est injuria, et eum ipsum qui adulterium commisit, contumelia et probro affecerunt. Si enim prænuntiassent, si id significassent, abacta et sublata esset omnis venatio. Et quemadmodum in retia maxime immittunt, qui retia extendunt, et iis quæ capienda sunt assident, omnemque dolum omni ex parte celant, nec strepitum, nec aliquid aliud fieri permittunt, quod posset feram abigere: ita hic etiam, si assederis laqueo, qui est positus a diabolo, et cum scias fore ut in eum adulter incidat, neque strepitum edas, nec tumultum excites, tunc eum maxime perdis.

Proximi cura habenda. — Ne enim dixeris illud verbum, quod magna indolentia plenum est: Quid mihi curæ est? curo ego mea: tunc enim tua maxime curabis, quando tua quæres in eo quod est utile proximo. Et ideo dicebat Paulus: *Nemo quod suum est quærat, sed quod alterius* (1. *Cor.* 10. 24). Ut invenias, inquit, quod tuum est, quære quod est alterius. *Os tuum abundavit malitia, et lingua tua concinnabat dolos. Sedens adversus fratrem tuum loquebaris, et adversus filium matris tuæ ponebas scandalum.* Ne enim diceret: Hoc facio ex humanitate: ecqua certe fuerit humanitas, eum qui casurus est in barathrum non prohibere nec retinere? iniquæ voluptati gratificari? eum qui mortiferum bibit venenum negligere? Verum ne hoc quidem poteris dicere. Quod enim non sit hoc humanitatis, sed somnolentiæ, segnitiei et socordiæ, hinc cernas: quomodo eo dimisso qui facit injuriam, fratrem maledicto afficis qui nullam fecit injuriam? quomodo insidiaris ei qui nihil offendit, nihil deliquit? Vide summam utrobique nequitiam. Eum quidem qui est ebrius cupiditate, non prohibes quominus inebrietur, ut sit temperatus: eum autem qui nullam fecit injuriam, punis. *Sedens* enim *adversus fratrem tuum loquebaris, et adversus filium matris tuæ ponebas scandalum.*

9. Vide quomodo in narrationis decursu auget accusationem. Eum, inquit, qui matri fuit in partu causa eorumdem dolorum, qui fuit ejusdem uteri particeps, qui in eadem domo et ex eadem mensa cibum sumpsit, qui ex eadem radice germinavit, qui idem habet ortus principium, qui ab ineunte ætate tecum crevit, eum maledictis insectaris: et non solum insectaris, sed etiam in opus deducis insidias? Hoc enim sibi vult, *Ponebas scandalum.* Si autem non est impetendus maledictis, qui naturalium pariendi dolorum in eodem fuit utero particeps: multo magis qui spiritualium. Nec ergo permitte, ut is cadat qui est peccaturus: nec eum qui nullam fecit injuriam calumniare, et conviciis incesse. Hoc est enim invidiæ, illud vero indolentiæ: non retinere enim eum qui est casurus, est indolentiæ: invidiæ autem, eum qui stat dejicere. Vide autem quomodo non eum subindicat qui simpliciter et absolute accusat, sed eum qui cum dolo, et dedita opera id facit. *Sedens* enim, inquit, *adversus fratrem tuum loquebaris.* Et Cain quidem unum fratrem sublatum præsenti vita expulit: hi autem innumerabiles, per ea quæ male dicunt, dejiciunt, et seipsos primos. Non eum enim solum qui accusatur, sed alios etiam lædunt, imo vero magis eos solum qui ea admittunt. Qui enim falso male audit, non modo nulla injuria affectus est, sed maximam etiam habet mercedem. Non enim qui patitur, sed qui male agit, est dignus supplicio: ita etiam qui dicit, non qui audit, modo ne ille præbeat justam maledicendi occasionem. Non hoc ergo contendamus, ne male audiamus (hoc enim fieri non potest

et est Christi sententia, quæ dicit : *Væ vobis quando benedixerint vobis omnes homines* [*Luc.* 6. 26]), sed ne nos præbeamus occasiones. Qui enim vult bene audire ab omnibus, suam animam sæpe perdit, amans humanam gloriam, inserviens in iis quæ non decet, placens in iis quæ non oportet, ut ab eis emat gratiam. Rursus qui contemnit male audire ab omnibus, etiam seipsum perdit. Quemadmodum enim fieri non potest ut vir bonus bene audiat ab omnibus, ita etiam fieri non potest, ut ab omnibus male audiat, qui multas multis de causis præbuit male audiendi occasiones. Si autem dum tu nihil præbes offensionis, sunt qui tibi maledicant, tunc est tibi major merces, sicut usu veniebat apostolis, et præclaris illis viris. Porro illud quoque sciendum, quod etiamsi quis maledicat in re, cujus nos non damnat conscientia, non est propterea contemnendus accusator propter damnum quo te afficit, sed omnia facienda sunt cum ea qua par est cautione, ut tollas injustam occasionem. Quocirca Paulus etiam mittebat multos datis pecuniis, qui afferrent alimenta pauperibus (1. *Cor.* 16. 3) : causam autem affert, dicens : *Ne quis nos vituperet in hac abundantia quæ ministratur a nobis* (2. *Cor.* 8. 20). Neque enim, cum videret futurum ut immerito offenderentur, hoc despexit et neglexit : sed quoniam erat in ejus potestate ut tolleret offendiculum, eis quoque qui offendebantur prospexit. Et rursus alibi dicit : *Si cibus offendit fratrem meum, non comedam carnes in æternum, ne fratrem meum offendam* (1. *Cor.* 8. 13). Atqui hæc erant indifferentia, et tamen, Si, inquit, offensionem afferunt, quamvis me non lædant, non negligo salutem eorum qui offenduntur. Si fuerit enim damnum majus salute, contemne eum qui offenditur : sin minus, ne contempseris. Hoc enim sit generale decretum et regula, docens quando oporteat contemnere eos qui offenduntur, et quando non : quemadmodum, verbi gratia, offendebantur Judæi quod Paulus legem non servaret : et propterea multa millia resiliebant, et in fide claudicabant. Quid ergo facit? Volens mederi offensioni (major enim erat salus tot millium), et claudicationi afferre remedium, interim impedivit quominus ostenderetur se legem non servare, quod majus erat. Rursus offendebantur quod crucifixum prædicaret (1. *Cor.* 1. 23) : hic contempsit eos qui offendebantur, majus enim erat lucrum prædicationis. Hoc etiam fecit Christus. Dum enim cum eis de cibis dissereret, et offenderentur, eo dicente, *Quod intrat per os, non coinquinat hominem, sed quod egreditur* : dicit : *Sinite eos. Omnis plantatio quam non plantavit Pater meus, eradicabitur* (*Matth.* 15. 11. *et v.* 14. 13). Quando autem ab eo tributa exigebant, etsi sciebat se non debere ea solvere, tamen quoniam tempus nondum postulabat, ut revelaretur ejus auctoritas, dicit : *Ne autem eos offendamus, vade ad mare, et mitte hamum, et eum piscem qui primus ascenderit, tolle, et in eo invenies staterem; da eum eis pro te et pro me* (*Matth.* 17. 26). Quando enim legem multa sapientia plenam eis ferebat, ipsique insanabiles erant, merito eos contempsit, et legem solvit : cum autem non possent ejus divinitatis rationem suscipere, jure rursus se dimittit, et suæ divinitatis rationem tributum solvendo adumbrat et obtegit. *Sedens adversus fratrem tuum loquebaris.* At id, inquit, faciebam ut eum corrigerem.

10. *Reprehensiones quomodo faciendæ.* — Non oportebat ergo clanculum calumniari [1], sed, ita ut jussit Christus, seorsum assumere et corrigere (*Matth.* 18. 15). Quæ enim publice fiunt reprehensiones, sæpe etiam reddunt impudentiores : et complures quidem peccatores, donec viderint fieri posse ut lateant, facile in animum inducunt, ut in viam redeant; quando autem bonam apud multos existimationem perdiderint, incidunt nonnulli deinceps in desperationem, et labuntur in impudentiam. At aliquam tibi fecit injuriam. Cur ergo teipsum quoque injuria afficis? Qui enim se vindicat, seipsum ense petit. Si enim vis et teipsum beneficio afficere, et illum probe ulcisci, bene dicas de eo qui tibi fecit injuriam : ita facies ut multi sint ejus pro te accusatores, et ipse magnam mercedem accipies; sin autem maledicas, ne fides quidem tibi habebitur, ut qui inimicitiarum suspicione labores. Quare tuum studium tibi vertitur in contrarium. Tu enim vis bonam ejus famam evertere, contra autem accidit : per laudem enim, non per accusationem hoc evenit; sed contra omnino : et teipsum quidem majori ignominia afficis, illum autem tua tela non tangent. Inimicitiæ enim, quæ se offerunt animis audientium, non sinunt, ut quæ dicuntur, in auribus eorum admittantur, et id ipsum accidit quod in præscriptionibus. Quando enim quispiam in judicio aliquid objecerit, universum interea dissolvitur : ita hic etiam non permittit suspicio inimicitiarum, ut admittatur judicium. Ne ergo maledicas, ne teipsum polluas : nec lutum contexas cum luto et lateribus, sed coronas ex rosis, ex violis et reliquis floribus connecte : nec stercus ore feras, quemadmodum scarabæi (id enim faciunt qui maledicunt : ut qui ipsi fœtorem primi sentiant), sed flores, sicut apes, favosque ut illæ compone, sisque omnibus comis et mansuetus. Omnes enim aversantur maledicum, ut qui tetrum redoleat et qui ut sanguisuga sanguine, et scarabæus stercore, alienis malis aluntur : os autem quod lubenter laudat, tamquam membrum commune suscipiunt, tamquam fratrem germanum, tamquam filium, tamquam patrem. Et quid dico de præsentibus, et de hominum existimationibus? Considera mihi diem illum terribilem, illud judicium quod corrumpi non potest : quod si falsa dicas, peccatis tuis alia insuper adjicies. *Dico enim vobis, quod omne verbum otiosum quod loquuti fuerint homines, dabunt pro ipso Deo rationem in die judicii* (*Matth.* 12. 36). Etiamsi sint, inquit, vera, ne sic quidem effugies, quominus condemneris, utpote qui proximi tui calamitates et probra traducas. Fac apud te cogites Pharisæum. Non erat publicanus, sed fuit publicano sceleratior, quoniam de publicano

[1] Alii, *Non oportebat ergo clanculum murmurare.*

Οὐαὶ ὑμῖν, ὅταν καλῶς ὑμᾶς εἴπωσι πάντες ἄνθρωποι), ἀλλ' ὅπως ἡμεῖς μὴ παράσχοιμεν λαβάς. Καὶ γὰρ ὁ βουλόμενος παρὰ πάντων ἀκούειν καλῶς, πολλαχοῦ τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν ἀπόλλυσι, δόξης ἐρῶν ἀνθρωπίνης, διακονούμενος [a] ἐν οἷς οὐ δεῖ, ἀρέσκων ἐν οἷς οὐ χρὴ, ὥστε ὠνήσασθαι τὴν παρ' αὐτῶν χάριν. Πάλιν ὁ καταφρονῶν τοῦ παρὰ πάντων ἀκούειν κακῶς, καὶ ἑαυτὸν προσαπόλλυσιν. Ὥσπερ γὰρ ἀμήχανον παρὰ πάντων ἀκούειν καλῶς τὸν ἐνάρετον, οὕτως ἀμήχανον μὴ παρὰ πάντων ἀκούειν κακῶς, τὸν πολλὰς πολλαχόθεν παρασχόντα τοῦ κακῶς ἀκούειν λαβάς. Ἂν δὲ τὸ ἀπρόσκοπόν σου παρέχοντος ὦσιν οἱ κατηγοροῦντες, τότε σοι καὶ πλείων ὁ μισθὸς, καθάπερ καὶ ἐπὶ τῶν ἀποστόλων ἐγίνετο, καὶ τῶν γενναίων ἐκείνων ἀνδρῶν. Χρὴ δὲ κἀκεῖνο εἰδέναι, ὅτι κἂν λέγῃ τις κακῶς ἐπὶ πράγματι, οὗ τὸ συνειδὸς ἡμῶν οὐ καταγινώσκει, οὐ διὰ τοῦτο δεῖ καταφρονεῖν τοῦ κατηγόρου διὰ τὴν ἐκείνου βλάβην, ἀλλὰ πάντα ποιεῖν μετὰ τῆς πρεπούσης ἀσφαλείας, ὥστε ἀνελεῖν καὶ τὴν ἄλογον πρόφασιν. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος ἐπὶ τῶν χρημάτων πολλοὺς ἔπεμπε τοὺς διακομίζοντας τῶν πενήτων τὰς διατροφάς· καὶ τὴν αἰτίαν τίθησι λέγων· *Ἵνα μή τις ἡμᾶς μωμήσηται ἐν τῇ ἁδρότητι ταύτῃ* [239] *τῇ διακονουμένῃ ὑφ' ἡμῶν*. Οὐ γὰρ δὴ τοῦτο ἰδὼν, ὅτι ἤμελλον κακῶς σκανδαλίζεσθαι, παρεῖδε καὶ κατεφρόνησεν· ἀλλ' ἐπειδὴ κύριος ἦν τοῦ λῦσαι τὸ σκάνδαλον, καὶ αὐτῶν τῶν σκανδαλιζομένων προενόησε. Καὶ πάλιν ἀλλαχοῦ φησιν· *Εἰ βρῶμα σκανδαλίζει τὸν ἀδελφόν μου, οὐ μὴ φάγω κρέα εἰς τὸν αἰῶνα, ἵνα μὴ τὸν ἀδελφόν μου σκανδαλίσω*. Καίτοι ταῦτα ἀδιάφορα ἦν· ἀλλ' ὅμως, εἰ σκάνδαλον φέρει, φησὶ, κἂν ἐμὲ οὐ παραβλάπτῃ, οὐ καταφρονῶ τῆς σωτηρίας τῶν σκανδαλιζομένων. Εἰ μὲν γὰρ γίνοιτο βλάβη μείζων τῆς σωτηρίας, καταφρόνει τοῦ σκανδαλιζομένου· εἰ δὲ μὴ γένοιτο, μηκέτι. Ὅρος γὰρ οὗτος ἂν εἴη καθόλου [b] καὶ κανὼν, παιδεύων πότε δεῖ καταφρονεῖν τῶν σκανδαλιζομένων, πότε δὲ μή· οἷόν τι λέγω· Ἐσκανδαλίζοντο Ἰουδαῖοι, ὅτι Παῦλος οὐκ ἐτήρει τὸν νόμον, καὶ διὰ τοῦτο μυριάδες ἀπεπήδων πολλαὶ, καὶ περὶ τὴν πίστιν ἐχώλευον. Τί οὖν ποιεῖ; Θεραπεῦσαι τὸ σκάνδαλον βουλόμενος (μείζων γὰρ ἦν ἡ σωτηρία τῶν τοσούτων μυριάδων), καὶ διορθῶσαι τὴν χωλείαν, τῷ τέως [c] ἐπιδείξασθαι, ὅτι οὐ τηρεῖ τὸν νόμον, ἐκώλυσεν, ὅπερ μεῖζον ἦν. Ἐσκανδαλίζοντο πάλιν, ὅτι ἐσταυρωμένον ἐκήρυσσεν· ἐνταῦθα κατεφρόνησε τῶν σκανδαλιζομένων· μεῖζον γὰρ ἦν τοῦ κηρύγματος τὸ κέρδος. Οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς ποιεῖ. Ὅτε μὲν γὰρ περὶ βρωμάτων αὐτοῖς διελέγετο, καὶ ἐσκανδαλίσθησαν λέγοντος αὐτοῦ, ὅτι *Οὐ τὸ εἰσπορευόμενον κοινοῖ τὸν ἄνθρωπον, ἀλλὰ τὸ ἐκπορευόμενον*, λέγει· *Ἄφετε αὐτούς. Πᾶσα φυτεία, ἣν οὐκ ἐφύτευσεν ὁ Πατήρ μου, ἐκριζωθήσεται*. Ὅτε δὲ φόρους αὐτὸν ἀπῄτουν, καίπερ εἰδὼς ὅτι [d] τελεῖν οὐ δεῖ, ὅμως ἐπειδὴ ὁ καιρὸς οὐδέπω ἀπῄτει τὸ ἐκκαλυφθῆναι αὐτοῦ τὴν ἀξίαν, λέγει· *Ἵνα δὲ μὴ σκανδαλίσωμεν αὐτοὺς, πορευθεὶς βάλε ἄγκιστρον εἰς τὴν θάλασσαν, καὶ τὸν ἀναβάντα ἰχθὺν ἆρον, καὶ ἐν αὐτῷ εὑρήσεις στατῆρα· τοῦτον δὸς αὐτοῖς ἀντὶ ἐμοῦ καὶ σοῦ*. Ὅτε μὲν γὰρ νόμον ἐτίθει πολλῆς γέμοντα φιλοσοφίας, καὶ ἀνιάτως εἶχον ἐκεῖνοι, εἰκότως αὐτῶν οὐκ ἐφρόντισε, καὶ τὸν νόμον ἔλυσεν· ὅτε δὲ οὐδέπω οἷοί τε ἦσαν τὸν περὶ τῆς ἀξίας αὐτοῦ δέξασθαι λόγον, εἰκότως συγκαταβαίνει πάλιν, καὶ συσκιάζει τῇ τοῦ φόρου δόσει τὸν περὶ τῆς θεότητος αὐτοῦ λόγον. *Καθήμενος κατὰ τοῦ ἀδελφοῦ σου κατελάλεις*. Ἀλλ' ἵνα διορθώσωμαι, φησίν.

ι'. Οὐκοῦν οὐ λάθρα διαβάλλειν ἐχρῆν [e], ἀλλ', ὡς ἐκέλευσεν ὁ Χριστὸς, κατ' ἰδίαν λαβόντα διορθοῦν. Αἱ γὰρ δημοσίᾳ γινόμεναι κατηγορίαι, πολλάκις καὶ ἀναισχυντοτέρους ποιοῦσι· καὶ ἕως μὲν ἂν ἴδωσιν οἱ πολλοὶ τῶν ἁμαρτανόντων, ὅτι δυνατὸν αὐτοὺς λαθεῖν, καὶ ἐπανελθεῖν ῥᾳδίως αἱροῦνται· ὅταν δὲ τὴν παρὰ τῶν πολλῶν ἀπολέσωσι δόξαν, εἰς ἀπόγνωσίν τινες λοιπὸν ἐμπίπτουσι, καὶ εἰς ἀναισχυντίαν ἐξολισθαίνουσιν. Ἀλλ' ἠδικήθης τι παρ' αὐτοῦ. Τί τοίνυν καὶ σαυτὸν ἀδικεῖς; Ὁ γὰρ ἀμυνόμενος, καθ' ἑαυτοῦ τὸ ξίφος ὠθεῖ. Εἰ γὰρ βούλει καὶ σαυτὸν εὐεργετῆσαι, [240] κἀκεῖνον ἀμύνασθαι, εἰπὲ καλῶς τὸν ἠδικηκότα· οὕτω πολλοὺς αὐτοῦ ποιήσεις ἀντὶ σοῦ τοὺς κατηγόρους, καὶ αὐτὸς πολὺν λήψῃ μισθὸν, ἂν δὲ κακῶς λέγῃς, οὐδὲ πιστευθήσῃ, ἔχθρας ὑποψίαν δεχόμενος. Ὥστε εἰς τοὐναντίον σοι περιτρέπεται τὰ τῆς σπουδῆς. Σὺ μὲν γὰρ τρῶσαι αὐτοῦ τὴν δόξαν βούλει, γίνεται δὲ τοὐναντίον· διὰ γὰρ εὐφημίας, οὐ διὰ κατηγορίας τοῦτο συμβαίνει· ἀλλὰ τοὐναντίον ἅπαν· καὶ σαυτὸν μὲν μειζόνως καταισχύνεις, ἐκείνου δὲ οὐχ ἅψεταί σου τὰ βέλη. Ἡ γὰρ ἔχθρα προσαπαντῶσα ταῖς τῶν ἀκουόντων διανοίαις, οὐκ ἀφίησιν αὐτῶν ἐντεθῆναι ταῖς ἀκοαῖς τὰ λεγόμενα, καὶ ταὐτὸν γίνεται οἷον ἐπὶ τῶν παραγραφῶν. Ὅταν γὰρ ἀντικρούσῃ τις εἰς δικαστήριον, τὸ πᾶν διαλύεται τέως· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα οὐκ ἀφίησιν εἰσαγώγιμον γενέσθαι τὴν δίκην ἡ τῆς ἔχθρας ὑπόνοια. Μὴ τοίνυν λέγε κακῶς, ἵνα μὴ καὶ σαυτὸν μολύνῃς, μηδὲ βόρβορον ὕφαινε μετὰ πηλοῦ καὶ πλινθείας, ἀλλὰ στεφάνους ἀπὸ ῥόδων πλέκε, καὶ ἴων, καὶ τῶν λοιπῶν ἀνθέων· μηδὲ κόπρον ἐπὶ τοῦ στόματος φέρε, καθάπερ οἱ κάνθαροι (τοῦτο γὰρ οἱ κακηγοροῦντες [f]· αὐτοὶ τῆς δυσωδίας ἀπολαύουσι πρῶτοι), ἀλλ' ἄνθη, καθάπερ αἱ μέλιτται, καὶ ὕφαινε κηρία κατ' ἐκείνας, καὶ γίνου πᾶσι προσηνής. Τὸν μὲν γὰρ κακήγορον ἅπαντες ἀποστρέφονται, ὡς σαπρὸν ὄζοντα, καθάπερ τινὰ βδέλλαν αἵματι, καὶ κάνθαρον κόπρῳ τρεφόμενον τοῖς ἑτέρων κακοῖς· τὸν δὲ εὔφημον ἔχοντα στόμα, ὡς κοινὸν προσίενται μέλος, ὡς ἀδελφὸν γνήσιον, ὡς παῖδα, ὡς πατέρα. Καὶ τί λέγω τὰ παρόντα καὶ τὰς τῶν ἀνθρώπων δόξας; Ἐννόησόν μοι τὴν φοβερὰν ἐκείνην ἡμέραν, τὸ κριτήριον τὸ ἀδέκαστον, ὅτι, ἂν μὲν ψευδῆ λέγῃς, προσθήκην ἁμαρτημάτων περιττῶν προσθήσεις. *Λέγω γὰρ ὑμῖν, ὅτι πᾶν ἀργὸν ῥῆμα, ὃ ἐὰν λαλήσωσιν οἱ ἄνθρωποι, δώσουσιν ὑπὲρ αὐτοῦ λόγον τῷ Θεῷ ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως*. Κἂν ἀληθῆ, φησὶν, ᾖ, οὐδὲ οὕτως ἀπαλλαγήσῃ καταγνώσεως, ἐκπομπεύων τὰς τοῦ πλησίον συμφορὰς καὶ τὰ ὀνείδη. Ἐννόησον γοῦν τὸν Φαρισαῖον. Οὐκ ἦν τελώνης, ἀλλὰ τελώνου γέγονεν ἁμαρτωλότερος, ἐπειδὴ τὸν τελώνην ἐκάκισεν. Οὐκ ἦν

[a] Hic quædam deerant in Morel. et Savil., quæ ex mss. restituta sunt.
[b] Savil. et alii οὗτος ἔστω καθόλου.
[c] Sic Savil. et Reg., editio autem Morelli τότε ὡς. Colb. τὸ τέως. Hunc locum vitiatum esse suspicatur Allenus, et restituere conatur Boisius in notis Savilii, sed existimo bene habere ut jacet.
[d] Savil. et alii καίπερ εἰπὼν ὅτι.

[e] Alii λάθρα γογγύζειν ἐχρῆν.
[f] Alii et Savil. κατηγοροῦντες. Sed melius κακηγοροῦντες. Infra pro ὡς σαπρόν, ut habent mss. recte, edit. Mor. ὡσεὶ βορβόρου ἀπόζοντα.

Φαρισαῖος ὁ τελώνης, ἀλλὰ τοῦ Φαρισαίου γέγονε δικαιότερος, ἐπειδὴ ἑαυτὸν ἐταλάνισε. *Ταῦτα ἐποίησας, καὶ ἐσίγησα. Ὑπέλαβες ἀνομίαν, ὅτι ἔσομαί σοι ὅμοιος. Ἐλέγξω σε, καὶ παραστήσω κατὰ πρόσωπόν σου τὰς ἁμαρτίας σου.*

ια'. Εἶδες φιλανθρωπίαν ἄφατον; εἶδες ἀγαθότητος ὑπερβολήν; εἶδες μακροθυμίας πλοῦτον ἄπειρον; Σιγὴν γὰρ ἐνταῦθα τὴν μακροθυμίαν λέγει. Τοσαῦτα ἐτόλμησας, φησὶ, καὶ οὐκ ἐπεξῇειν, ἀλλ' ἠνειχόμην, καὶ ἔφερον, χώραν σοι διδοὺς εἰς μετάνοιαν. Σὺ δὲ οὐ μόνον οὐδὲν ἐκέρδανας ἐντεῦθεν, ἀλλὰ καὶ πρὸς μείζονα ἐξώκειλας κακίαν [a]. Οὐ γὰρ δὴ μόνον οὐ μετεβάλου, οὐδὲ μόνον οὐ κατῃσχύνθης, οὐδὲ κατέγνως ἐπὶ τοῖς [241] γεγενημένοις σαυτοῦ· ἀλλ' ἤδη καὶ ἐμὲ τὸν μακροθυμήσαντά σοι, τὸν ἀνασχόμενον, τὸν σιγήσαντα, τὸν τοσαῦτα ἐνεγκόντα, ἐνόμισας οὐ διὰ μακροθυμίαν καὶ φιλανθρωπίαν φέρειν, ἀλλὰ διὰ τὸ μὴ βούλεσθαι ταῦτα σωφρονίζειν, μηδὲ ἀγανακτεῖν ἐπὶ τοῖς γινομένοις. *Σύνετε δὴ ταῦτα, οἱ ἐπιλανθανόμενοι τοῦ Θεοῦ.* Ποῖα; Τὰ εἰρημένα, φησί. Τί ἐστι, *Σύνετε;* Νοήσατε. Τί γὰρ συνεσκιασμένον εἴρηται; τί δὲ πολλῆς χρῇζον ἐρεύνης; Μάλιστα μὲν καὶ αὐτὸς ὁ τῆς διδασκαλίας τρόπος ἐνηλλαγμένην παρεισάγει πολιτείαν. Καὶ γὰρ τῶν θυσιῶν οὐ πολὺν ποιούμενος λόγον, τὴν εὐαγγελικὴν εἰσάγει νομοθεσίαν· ἄλλως δὲ ἐπειδὴ πολλῷ τῷ φορυτῷ τῶν ἁμαρτημάτων ἦσαν καταχωσθέντες, καθάπερ ἀπὸ τελμάτων τινῶν τῆς κακίας ἀνασπάσαι βουλόμενος, καὶ ὥσπερ τῶν ὀφθαλμῶν λήμην ἀποκαθᾶραι τὴν προλαβοῦσαν τῆς πονηρᾶς συνηθείας ὁδὸν, διεγείρει εἰς μνήμην ἐλθεῖν τῶν γεγενημένων, ἵνα μὴ λήθῃ παραδόντες αὐτὰ, ἀκερδεῖς ἀναχωρήσωσιν. Πολλὴν γὰρ ἡ ἐν ἁμαρτήμασι συνήθεια πώρωσιν τῆς ψυχῆς ἐργάζεται, καὶ ἀνοήτους ποιεῖ, καὶ τυφλοῖ τὸ ὀξυδερκὲς τῆς διανοίας ὄμμα. *Μήποτε ἁρπάσῃ, καὶ οὐ μὴ ᾖ ὁ ῥυόμενος.* Ὢ φιλανθρωπίας ἀφάτου! Μητρὸς φιλοστόργου τὰ ῥήματα, μᾶλλον δὲ ἀπείρως τὴν φιλοστοργίαν ἐκείνην νικώσης ἀγαθότητος. Ὁ γὰρ τοσαύτην ἐμφήνας κατηγορίαν, ὁ τοσαύτην [b] ὀργὴν ἐπιδειξάμενος προασφαλίζεται. Ὁ εἰπὼν, *Ἐλέγξω σε, καὶ παραστήσω κατὰ πρόσωπόν σου τὰς ἁμαρτίας σου*, καὶ ἀπόφασιν ἐκβαλὼν καταδικάζουσαν, ἀναλύει τὴν ἀπόφασιν πάλιν, οὐχ ὡς καταδίκους τῇ τιμωρίᾳ παραδιδοὺς, ἀλλ' ὡς ὀφείλοντας διορθωθῆναι τῇ παραινέσει καὶ τῇ συμβουλῇ ἐγχειρίζων, τῷ φόβῳ σωφρονίζων, καὶ λέγων, *Μήποτε ἁρπάσῃ ὡς λέων* [c], *καὶ οὐ μὴ ᾖ ὁ ῥυόμενος. Θυσία αἰνέσεως δοξάσει με, καὶ ἐκεῖ ὁδὸς, ἣν δείξω αὐτῷ, τὸ σωτήριον τοῦ Θεοῦ.* Δείξας τὸ φιλάνθρωπον, παραινέσας, συμβουλεύσας, ἀπειλήσας, φοβήσας, ἐπιστήσας τὴν τιμωρίαν ἄχραντον, καὶ συμβουλὴν εἰσενεγκὼν, λέγει καὶ τὸν τρόπον, δι' οὗ δυνατὸν διορθώσασθαι τὰ γεγενημένα, εἰπών· *Θυσία αἰνέσεως δοξάσει με.* Ὃ δὲ λέγει τοῦτό ἐστιν· Οὐ μόνον παύσει μου τὴν ὀργὴν, οὐδὲ λύσει τὴν καταδίκην, ἀλλὰ καὶ δοξάσει με. Ὅρα τοῦ κατορθώματος τὸ μέγεθος, ὅταν ὁ Θεὸς δι' αὐτὸν δοξάζηται. *Καὶ ἐκεῖ ὁδὸς, ἣν δείξω αὐτῷ, τὸ σωτήριον τοῦ Θεοῦ.* Εἶδες μισθὸν ἄφατον; εἶδες φιλανθρωπίας ὑπερβολήν; Τὴν τοῦ Θεοῦ γὰρ ὁδὸν δείξειν ἐπαγγέλλεται, καὶ τὸ ὄντως σωτήριον τοῦ Θεοῦ τοῖς κατορθοῦσι. Πειθώμεθα τοίνυν τῷ ἐπαγγελλομένῳ, καὶ διὰ βίου ὀρθοῦ καὶ θυσίας αἰνέσεως τοῦτον δοξάζωμεν. Αὕτη γὰρ ἡ ὁδὸς ἐπὶ σωτηρίαν φέρει, διὰ τῆς θυσίας ταύτης· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὅτι αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Unus ἐξώκειλας βλάβην.

[b] Hæc, ἐμφήνας κατηγορίαν, ὁ τοσαύτην, desiderantur in edit. Morel. Sed in aliis exemplaribus et Savil. leguntur, et a Geotiano Herveto lecta Latineque conversa sunt.

[c] Savil. omittit ὡς λέων, sed habet Reg.

[242] ΕΙΣ ΤΟΝ ΡΗ' ΨΑΛΜΟΝ.

Ὁ Θεὸς, τὴν αἴνεσίν μου μὴ παρασιωπήσῃς· ὅτι στόμα ἁμαρτωλοῦ, καὶ στόμα δολίου ἐπ' ἐμὲ ἠνοίχθη. Ἐλάλησαν κατ' ἐμοῦ γλώσσῃ δολίᾳ, καὶ λόγοις μίσους ἐκύκλωσάν με, καὶ ἐπολέμησάν με δωρεάν. Ἀντὶ τοῦ ἀγαπᾷν με, ἐνδιέβαλλόν με, ἐγὼ δὲ προσηυχόμην. Καὶ ἔθεντο κατ' ἐμοῦ κακὰ ἀντὶ ἀγαθῶν, καὶ μῖσος ἀντὶ τῆς ἀγαπήσεώς μου. Κατάστησον ἐπ' αὐτὸν ἁμαρτωλὸν, καὶ διάβολος στήτω ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ. Ἐν τῷ κρίνεσθαι αὐτὸν, ἐξέλθοι καταδεδικασμένος, καὶ ἡ προσευχὴ αὐτοῦ γενέσθω εἰς ἁμαρτίαν. Γενηθήτωσαν αἱ ἡμέραι αὐτοῦ ὀλίγαι, καὶ τὴν ἐπισκοπὴν αὐτοῦ λάβοι ἕτερος. Γενηθήτωσαν οἱ υἱοὶ αὐτοῦ ὀρφανοὶ, καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ χήρα· σαλευόμενοι μεταναστήτωσαν οἱ υἱοὶ αὐτοῦ, καὶ ἐπαιτησάτωσαν, ἐκβληθήτωσαν ἐκ τῶν οἰκοπέδων αὐτῶν. Ἐξερευνησάτω δανειστὴς πάντα ὅσα ὑπάρχει αὐτῷ, καὶ διαρπασάτωσαν ἀλλότριοι τοὺς πόνους αὐτοῦ.

α'. Πολλῆς ἐνταῦθα συνέσεως ἡμῖν χρεία. Τὰ γὰρ ῥήματα κατὰ τὴν ψιλὴν προφορὰν, καὶ τὴν πρόχειρον ἀκρόασιν, πολλοὺς τῶν μὴ προσεχόντων θορυβεῖ. Καὶ γὰρ ἀρᾶς ἅπας ὁ ψαλμὸς ἐμπέπλησται, καὶ διὰ τοιούτων ἅπας διεξῆλθεν ἡμῖν ὁ λόγος, καὶ ἐμφαίνει τινὰ θυμὸν ζέοντα καὶ διαχαῆ τοῦ λέγοντος, καὶ οὐ μέχρι τοῦ ἀδικοῦντος ἱστάμενον, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ παῖδας, καὶ πατέρα, καὶ μητέρα προάγοντα τὴν τιμωρίαν, καὶ οὐδὲ μιᾷ ἀρκούμενον συμφορᾷ, ἀλλὰ καὶ κακὰ ἐπὶ κακοῖς συνάπτοντα. Ὅρα γὰρ ὅσα κατεύχεται. *Κατάστησον ἐπ' αὐτὸν ἁμαρτωλὸν, καὶ διάβολος στήτω ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ.* Τουτέστιν, ὑπὸ κατηγόροις γένοιτο πονηροῖς ἀνθρώποις καὶ ἐπιβούλοις, καὶ μὴ περιγένοιτο αὐτῶν. Τοῦτο γάρ ἐστιν, *Ἐν τῷ κρίνεσθαι αὐτὸν ἐξέλθοι καταδεδικασμένος.* Καὶ οὐκ ἠρκέσθη ταύτῃ τῇ τιμωρίᾳ, ἀλλὰ μετὰ τῆς καταδίκης ταύτης εὔχεταί τινα ἕτερον μετ' ἐκεῖνον τὴν ἐκείνου λαβεῖν τιμὴν, λέγων, *Τὴν ἐπισκοπὴν αὐτοῦ λάβοι ἕτερος.* Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα ἵσταται, ἀλλὰ καὶ τὸν μόνον καταλελειμμένον λιμένα προσχώννυσι, μηδὲ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ τινὸς φιλανθρωπίας τυχεῖν ἀξιῶν καὶ λέγων· *Καὶ ἡ προσευχὴ αὐτοῦ γενέσθω εἰς ἁμαρτίαν.* Καὶ μέντοι καὶ θάνατον ἄωρον ὑπομεῖναι ἀξιοῖ. *Γενηθήτωσαν γὰρ*, φησὶν, *αἱ ἡμέραι αὐτοῦ ὀλίγαι.* Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα ἵσταται, καίτοι καὶ τὸ ταῦτα μόνα εἰπεῖν ἤρκει, ὁ δὲ καὶ ἐπιτίθησιν, ὅπερ σφόδρα ἐστὶν ἐκκεκαυμένης ψυχῆς, τὸ μὴ μιᾷ μηδὲ δευτέρᾳ ἀρκεσθῆναι τιμωρίᾳ, ἀλλὰ τοσαύτας ἐπαχθῆναι αἰτεῖν. Τὰ δὲ ἐντεῦθεν ἔτι πολλῷ τούτων χαλεπώτερα. Καὶ γὰρ ὀρφανίαν, καὶ χηρείαν τῶν

maledixit. Publicanus non erat Pharisæus, sed fuit Pharisæo justior, quoniam seipsum miserum esse duxit (*Luc.* 18. 10. *sqq.*). *Hæc fecisti, et tacui. Existimasti iniquitatem, quod ero tibi similis. Arguam te, et statuam contra faciem tuam peccata tua.*

11. *Silentium Dei, ejus patientia. Consuetudo vitiorum quid pariat. Deus recte factis nostris honoratur.* — Vidisti humanitatem ineffabilem? Vidisti summam bonitatem? vidisti infinitas opes patientiæ? Silentium enim hic dicit patientiam. Tot, inquit, et tanta ausus es: nec de te tamen pœnas sumpsi, sed passus sum, et toleravi, dans locum pœnitentiæ (*Rom.* 2. 4). Tu autem ex eo non modo nihil lucrifecisti, sed in majus etiam vitium impegisti. Non solum enim non mutatus es, nec solum non es pudore suffusus, nec propter ea, quæ a te facta sunt, teipsum condemnasti: sed me etiam qui longa in te patientia usus sum, qui toleravi, qui tacui, qui tot et tanta tuli, existimasti non hæc ferre propter patientiam et clementiam, sed propterea quod nollem hæc castigari, et quod ea quæ a te fiebant, non ægre ferrem. 22. *Intelligite, obsecro, hæc, qui obliviscimini Deum.* Quænam? Ea quæ dicta sunt, inquit. Quid est, *Intelligite?* Considerate. Quid autem dictum est obscurum, et quod magna egeat perscrutatione? Maxime quidem et ipse modus docendi inducit mutatam formam religionis. Cum enim sacrificiorum non magnam habeat rationem, introducit leges evangelicas: et alioqui quoniam erant peccatorum profundo cœno obruti, tamquam a quibusdam malitiæ voraginibus volens eos extrahere, et veluti lemam oculorum, expurgare volens viam prioris malæ consuetudinis, eos excitat ut ea quæ facta sunt in memoriam revocent, ne his oblivioni traditis, absque lucro recedant. Longa enim vitiorum consuetudo magnam affert cæcitatem animæ, et amentes efficit, et perspicaces oculos intelligentiæ eruit. *Nequando rapiat, et non sit qui eripiat.* O ineffabilem clementiam! Piæ matris hæc verba sunt, vel illam potius pietatem bonitate longe superant. Qui enim tam gravi accusatione usus est, qui tantam præ se tulit indignationem, ipse eos præmunit [1]. Qui dixit, *Arguam te, et statuam ante faciem tuam peccata tua*, et condemnationis emisit sententiam, eam rursus rescindit, non tamquam reos tradens supplicio, sed tamquam qui suasione et admonitione deberent corrigi, metu coercens, continens ac dicens, *Ne forte rapiat* ut leo [2], *et non sit qui eripiat.* 23. *Sacrificium laudis honorificabit me, et illic iter, quod ostendam illi, salutare Dei.* Postquam ostendit clementiam suadendo, consulendo, minando ac terrendo, purum afferendo supplicium, et introducendo consilium, ostendit etiam modum per quem possint corrigere quæ facta sunt, dicens: *Sacrificium laudis honorificabit me.* Id est autem quod dicit: Non solum iram meam sedabit, aut rescindet condemnationem,

[1] Sic in omnibus fere exemplaribus et in ipso Savilio legitur. Sed in Morel. Edit. sic habetur: *Qui tantam præ se tulit indignationem, ipse eos præmunit*, omisso priore phrasis membro.

[2] Hæc verba, *ut leo*, omittit Savilius.

sed me etiam honore afficiet. Vide præclari facti magnitudinem, quando Deus per ipsum honore afficitur. *Et illic iter, quod ostendam illi, salutare Dei.* Vidisti mercedem ineffabilem? vidisti summam clementiam? Dei enim viam ostensurum pollicetur, et id quod est vere Dei salutare iis qui recte se gerunt. Ei ergo promittenti pareamus, et recta vita et sacrificio laudis eum honoremus. Hæc enim via ducit ad salutem per hoc sacrificium: quam detur omnibus nobis assequi gratia et clementia Domini nostri Jesu Christi, quoniam ei gloria et imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

IN PSALMUM CVIII (*a*).

2. *Deus, laudem meam ne tacueris: quia os peccatoris et os dolosi super me apertum est.* 3. *Loquuti sunt adversum me lingua dolosa, sermonibus odii circumdederunt me, et expugnaverunt me gratis.* 4. *Pro eo ut me diligerent, detrahebant mihi: ego autem orabam.* 5. *Et posuerunt adversum me mala pro bonis, et odium pro dilectione mea.* 6. *Constitue super eum peccatorem, et diabolus stet a dextris ejus.* 7. *Cum judicatur, exeat condemnatus, et oratio ejus fiat in peccatum.* 8. *Fiant dies ejus pauci, et episcopatum ejus accipiat alter.* 9. *Fiant filii ejus orphani, et uxor ejus vidua.* 10. *Nutantes transferantur filii ejus, et mendicent, ejiciantur de habitationibus suis.* 11. *Scrutetur fœnerator omnem substantiam ejus, et diripiant alieni labores ejus.*

1. Magna hic nobis prudentia opus est. Verba enim, si considerentur tantum ut sunt prolata, et ut auditu statim percipiuntur, perturbant multos eorum, qui non attendunt. Totus enim Psalmus plenus est exsecratione, hujusmodique tota percurrit oratio, ac loquentis ferventem et ardentem quamdam iram indicat, quæ non contenta eum ulcisci, qui facit injuriam, etiam in filios, patrem et matrem extendit supplicium: et non una ei sufficit calamitas, sed etiam mala malis conjungit. Vide enim quot et quanta imprecetur, dicens: *Constitue super eum peccatorem: et diabolus stet a dextris ejus.* Hoc est, Sit obnoxius accusatoribus, improbis hominibus et insidiatoribus, nec eos possit superare. Hoc enim sibi vult illud, *Cum judicatur, exeat condemnatus.* Nec satis hoc duxit esse supplicii (*b*), sed cum hac condemnatione orat, ut etiam aliquis alius post illum ejus honorem suscipiat, dicens: *Episcopatum ejus accipiat alter.* Et ne hic quidem sistit, sed etiam solum qui erat ei relictus portum obstruit, rogans ut ne Dei quidem assequatur clementiam, dum dicit: *Et oratio ejus fiat in peccatum.* Quin etiam rogat ut mortem subeat immaturam. *Fiant* enim, inquit, *dies ejus pauci.* Atque ne hic quidem sistit, licet hæc sola dixisse sufficiebat. Ille vero etiam adjungit, quod quidem est animi valde incensi ac inflammati (*c*), non uno aut altero contentum esse supplicio, sed petere ut alia imponantur. Quæ autem deinceps sequuntur, sunt his multo graviora. Eorum enim quos relinquit, orbitatem et viduitatem precatur.

(*a*) Contulimus cum Codice regio 2329, bodie 655.
(*b*) Hic multa prætermittuntur in Cod. Reg.
(*c*) Multa passim prætermittit Reg., qui mendis scatet.

Atqui necesse est, ut hæc eveniant, postquam ipse excesserit; et tamen inter cætera maledicta ea consequenter statuit, ira fervens. Et nec in orbitate quidem sistit, sed etiam post tales calamitates ulterius progreditur, mala ejus amplificans, rogans ut qui ex eo nati sunt incertis vagentur sedibus. *Nutantes*, inquit, *transferantur filii ejus, et mendicent*. Hoc est, Errantes et vagabundi ne necessarium quidem alimentum habeant, nec cessent assidue locum loco mutare, agitati, pulsi per omnem terram, et nusquam invenientes locum, in quo consistant. Cum his autem eis etiam imprecatur inopiam, eamque extremam et intolerabilem, ut nec auxilium quidem assequantur a cognatis, sed circumeant, ab externis et ignotis id petentes. Audi autem quomodo hoc significans adjicit. Postquam enim dixit: *Transferantur filii ejus, et mendicent*, subjungit: *Ejiciantur de habitationibus suis. Scrutetur fœnerator omnem substantiam ejus, et diripiant alieni labores ejus*. Hoc est aliud genus calamitatis, ipsorum bona diripienda tradi, et fœneratorum insidias perpeti, atque omnibus modis probris et contumeliis affici, ac quod est longe gravius, in tantis malis carere defensore. Id autem imprecatur, dicens: 12. *Non sit illi adjutor*. Mala enim vel ipsa per se sunt intolerabilia: quando autem ne defensor quidem adest, sunt longe graviora. *Nec sit qui misereatur pupillis ejus*. Papæ, quanta iræ magnitudo, quando ne orbitatis quidem immaturitas misericordiam assequitur, neque hoc solum, imo ei etiam extremum exitium affertur! Nam ait: 13. *Fiant nati ejus in interitum. In generatione una deleatur nomen ejus*. Vidisti orationem ira plenam, et quæ se non reprimit? Optat ut ipsi vivant in varia et multiplici atque omnis generis miseria, et absque ulla nominis sui fama funditus intereant. Et perinde ac si non sufficiat filiorum calamitas, subjungit rursus: 14. *In memoriam redeat iniquitas patrum ejus, et peccatum matris ejus non deleatur*. 15. (*a*) *Fiant contra Dominum semper, et dispereat de terra memoria eorum*. Est enim maximæ iracundiæ, ita minutatim distribuere, quas generaliter dixit calamitates, et eadem assidue versare. Postquam enim dixit, *In memoriam redeat iniquitas patrum ejus*, subjunxit: *Et non deleatur*. Atqui idem est; ira tamen ut utrumque diceret impulit; quod autem vult dicere, hoc est: Interfice ipsum, occide, de medio tolle. Vidisti quot sint imprecationes? Sed, si vis, ego eas rursus colligam. In malos, inquit, homines incidat, accusetur, sit in eorum potestate, condemnetur, mortem subeat immaturam, honore privetur, et ne in suos quidem, sed in alienos eum translatum videat: uxor ejus pereat, et filii ejus paupertatem, orbitatem, et vitam mendicorum sustineant, condemnentur, expellantur undique, nullum habeant adjutorem, a Dei benevolentia excidant, nullus sit eis portus nec refugium: deleatur nomen ejus e terra, pereat inglorius, et pater et mater luant pœnas suorum peccatorum, perdantur et funditus intereant.

2. Annon ea quæ dicta sunt auditorem percellunt et obstupefaciunt? Annon scire desideras quisnam est, qui sic est condemnatus? Si enim, cum audimus hominem probris et maledictis affici, rogamus adstantes, ut dicant quis sit qui hæc audiat: multo magis cum prophetam hæc imprecantem audimus, necesse est discere, idque cum timore ac metu, quis sit quem tam vehemens invasit iracundia, quis sit qui Spiritum sanctum tanta affecit tristitia, ut tot genera malorum audiret. Psalmum ergo, si videatur, dicamus ab initio cum magna attentione. Nemo autem perturbetur. Narrabo enim quam potero accuratissime et diligentissime. Non est enim parvum quod quæritur: sed unum quidem et primum, quanam de causa, cum is peccasset, qui probris appetitur, filii ejus cum ipso puniuntur, et uxor et parentes. Secundum autem, quis est is qui maledicitur. Tertium autem, quomodo princeps apostolorum ostendit hunc Psalmum dictum esse de Juda, vel potius non totum Psalmum, sed partem Psalmi. *Scriptum est enim*, inquit, *in libro Psalmorum: Fiat habitatio ejus deserta, et in tabernaculis ejus non sit qui inhabitet* (*Act*. 1. 20). (*a*) Sed hoc nobis aliam rursus præbet quæstionem: non enim scripta sunt utraque in hoc Psalmo: et ideo non dixit hunc Psalmum, sed totum librum Psalmorum. Illud enim: *Fiat habitatio ejus deserta* (*Psal*. 68. 26), est in alio Psalmo: hoc vero: *Et episcopatum ejus accipiat alter*, in hoc. Petrus tamen utrumque coegit in unum testimonium. Quod etiam ubique facit Paulus, ut quando dicit propheta: *Veniet ex Sion qui eripiet, et avertet impietates ex Jacob* (*Rom*. 11. 26; *Isai*. 59. 20). *Et hoc eis ex me testamentum, quando abstulero peccata eorum* (*Isai*. 27. 9). Quid autem, dixerit quispiam, an id quod dictum est, prophetia, an imprecatio est? Prophetia sub specie imprecationis. Nam etiam alibi tale quid inveniemus: id Jacob quoque fecit. Quoniam enim oportebat auditores juvari ex iis quæ aliis eveniebant, prophetias multas hoc modo efferunt, ut vel ipso modo proferendi augeatur metus in republica. Neque enim perinde est si dicas: Hic hoc vel illud patietur, ac si id ut iratus et indignatus induxeris. Et quod hæc non temere pronuntiem, ex verbis propheticis hoc vobis manifestum reddam. Jacob enim, cum esset moriturus, *Venite*, inquit filiis suis, *et dicam quod eventurum sit vobis in diebus novissimis* (*Gen*. 49. 1): et cum esset prophetaturus, statim a principio tamquam ira percitus, incipit prophetiam ab imprecatione, sic dicens: *Ruben primogenitus meus, durus ad ferendum, durus et contumax, fecisti contumeliam, ut aqua non crescas* (*Ibid*. v. 3): futurum ejus exitium prædicens sub specie imprecationis. Ita rursus, quando bona dicit, narrat sub specie precationis, dicens: *Det tibi Deus de rore cœli et de pinguedine terræ* (*Ibid*. 27. 28). Tametsi hoc quoque est prophetia. Quod autem hoc non sit humani affectus, clarum est. Nam in Chanaan quoque pater ejus hoc facit, dicens: *Erit Chanaan servus ejus* (*Ibid*. 9. 25); ut scias, Deum, qui prævenit eos qui injuria afficiuntur, eos, qui injuriam

(*a*) Versus decimus quintus in Græcis prætermissus in Edit. Morel. et Savil. ex aliis exemplaribus hic restituitur.

(*a*) Hæc verba, *Et episcopatum ejus accipiat alter*, excidisse probat quod sequitur.

λειπυμένων κατεύχεται [243]. Καίτοι γε ταῦτα ἀπελθόντος ἐξ ἀνάγκης γενέσθαι συμβαίνει· ἀλλ' ὅμως καὶ ταῦτα ἐν τάξει τίθησιν ἀρᾶς, τῷ θυμῷ ζέων. Καὶ οὐδὲ μέχρι τῆς ὀρφανίας ἵσταται, ἀλλὰ καὶ μετὰ τοιαύτας συμφορὰς πρόεισι περαιτέρω, τὸ δεινὸν αὔξων, πλανήτας καὶ μετανάστας ἀξιῶν γενέσθαι τοὺς ἐκείνου. *Σαλευόμενοι γὰρ μεταναστήτωσαν οἱ υἱοὶ αὐτοῦ*, φησὶ, *καὶ ἐπαιτησάτωσαν*. Τουτέστι, μὴ στῶσι πλανώμενοι, μηδὲ τῆς ἀναγκαίας εὐπορήσωσι τροφῆς, μηδὲ παύσωνται τόπον ἐκ τόπου συνεχῶς ἀμείβοντες, ἐλαυνόμενοι, διωκόμενοι κατὰ πᾶσαν τὴν γῆν, καὶ μηδαμοῦ χώραν τοῦ στῆναι εὑρίσκοντες. Μετὰ δὲ τούτων καὶ πενίαν αὐτῶν κατεύχεται, καὶ πενίαν ἐσχάτην καὶ ἀφόρητον, ὥστε μηδὲ τῆς παρὰ τῶν συγγενῶν ἐπικουρίας τυχεῖν, ἀλλὰ περιιέναι, παρὰ ξένων καὶ ἀγνώστων προσαιτοῦντας ταύτην. Καὶ ἄκουε πῶς τοῦτο δηλῶν παρατίθησι. Μετὰ γὰρ τὸ εἰπεῖν· *Μεταναστήτωσαν οἱ υἱοὶ αὐτοῦ, καὶ ἐπαιτησάτωσαν*, ἐπάγει· *Ἐκβληθήτωσαν ἐκ τῶν οἰκοπέδων αὐτῶν, καὶ ἐξερευνησάτω δανειστὴς πάντα ὅσα ὑπάρχει αὐτῷ, καὶ διαρπασάτωσαν ἀλλότριοι τοὺς πόνους αὐτοῦ*. Τοῦτο ἑτέρας συμφορᾶς εἶδος, τὸ εἰς διαρπαγὴν δοθῆναι τὰ αὐτῶν, καὶ δανειστῶν φέρειν ἐπιβουλὰς, καὶ παντὶ τρόπῳ ἐπηρεάζεσθαι, καὶ τὸ δὴ χαλεπώτερον, ἐν τοσούτοις κακοῖς ἔρημον εἶναι προστάτου· καὶ τοῦτο κατεύχεται λέγων· *Μὴ ὑπαρξάτω αὐτῷ ἀντιλήπτωρ*. Τὰ γὰρ κακὰ αὐτὰ καθ' ἑαυτὰ ἀφόρητα· ὅταν δὲ μηδὲ τὸν προϊστάμενον ἔχῃ, πολλῷ χαλεπώτερα. *Μηδὲ γενηθήτω οἰκτίρμων τοῖς ὀρφανοῖς αὐτοῦ*. Βαβαί! πόσον θυμοῦ μέγεθος, ὅταν μηδὲ τὸ ἄωρον τῆς ὀρφανίας ἐλέους τυγχάνῃ, καὶ οὐ μόνον ἐλέους, ἀλλὰ καὶ ἀπωλείᾳ ἐσχάτῃ περιβάλληται! *Γενηθήτω* γὰρ, φησὶ, *τὰ τέκνα αὐτοῦ εἰς ἐξολόθρευσιν. Ἐν γενεᾷ μιᾷ ἐξαλειφθείη τὸ ὄνομα αὐτοῦ*. Εἶδες λόγον θυμοῦ γέμοντα, καὶ οὐδαμοῦ ἱστάμενον; Καὶ ζῆσαι μετὰ συμφορᾶς αὐτοὺς εὔχεται ποικίλης καὶ παντοδαπῆς, καὶ πανωλεθρίᾳ παραδοθῆναι, καὶ ἀνωνύμως ἀπολέσθαι. Καὶ ὥσπερ οὐκ ἀρκούσης τῆς συμφορᾶς τῶν παίδων, ἐπάγει πάλιν· *Ἀναμνησθείη ἡ ἀνομία τῶν πατέρων αὐτοῦ, καὶ ἡ ἁμαρτία τῆς μητρὸς αὐτοῦ μὴ ἐξαλειφθείη. Γενηθήτωσαν ἐναντίον Κυρίου διαπαντὸς, καὶ ἐξολοθρευθείη ἐκ γῆς τὸ μνημόσυνον αὐτῶν*. Τοῦτο γὰρ μάλιστα θυμοῦ, τὸ κατακερματίζειν ἃς εἶπε καθόλου συμφορὰς, καὶ συνεχῶς τὰ αὐτὰ περιστρέφειν. Εἰπὼν γὰρ, *Ἀναμνησθείη ἡ ἀνομία τῶν πατέρων αὐτοῦ*, ἐπήγαγε· *Καὶ μὴ ἐξαλειφθείη*. Καίτοι τὸ αὐτό ἐστιν· ἀλλ' ὅμως ὁ θυμὸς καὶ ἀμφότερα παρεσκεύασεν αὐτὸν εἰπεῖν· ὃ δὲ βούλεται εἰπεῖν τοῦτό ἐστιν· Ἀπόκτεινον αὐτὸν, σφάξον, ἄνελε. Εἶδες ἀρᾶς πλῆθος; Ἀλλ', εἰ βούλει, πάλιν ἄνωθεν αὐτὰ συλλογίσομαι. Περιπέσοι πονηροῖς ἀνθρώποις, φησὶ, κατηγορηθείη, κρατηθείη παρ' αὐτῶν, καταδικασθείη, ἄωρον ὑποσταίη θάνατον, ἐκβληθείη τῆς τιμῆς, καὶ μηδὲ εἰς ἐκγόνους, ἀλλ' εἰς ἑτέρους τινὰς ταύτην μεταφερομένην ἴδοι· ἡ γυνὴ αὐτοῦ ἀπόλοιτο, καὶ τὰ παιδία πενίαν, ὀρφανίαν [244], βίον προσαιτῶν ὑπομείναιεν, καταδικασθεῖεν, ἐλαθεῖεν πάντοθεν, μηδένα σχοῖεν βοηθὸν, ἐκπέσοιεν καὶ τῆς εὐνοίας τοῦ Θεοῦ, μηδεὶς αὐτοῖς γένοιτο λιμὴν, μηδὲ καταφυγή· ἐξαλειφθείη τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἀπὸ τῆς γῆς, ἀνώνυμος ἀπόλοιτο, καὶ ὁ πατὴρ καὶ ἡ μήτηρ δίκην δοῖεν, ὧν ἥμαρτον· καὶ μετ' αὐτὸ[a] ἐξώλεις καὶ προώλεις ἀπόλοιντο.

β'. Ἆρα οὐκ ἐκπλήττει τὸν ἀκροατὴν τὰ εἰρημένα, Ἆρα οὐκ ἐπιθυμεῖς ἀκοῦσαι τίς οὗτος ὁ καταδικασθεὶς οὕτως; Εἰ γὰρ ἄνθρωπον ἀκούοντες λοιδορούμενον τοὺς παρεστῶτας ἐρωτῶμεν, φράσαι τίς ὁ ταῦτα ἀκούων· πολλῷ μᾶλλον τοῦ προφήτου ταῦτα καταρωμένου ἀκούοντες, ἀναγκαῖον μαθεῖν, καὶ μετὰ φόβου μαθεῖν, καὶ συνεσταλμένης τῆς διανοίας, τίς ὁ εἰς ὀργὴν οὕτω χαλεπὴν ἐμπεσὼν, τίς ὁ λυπήσας τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ὡς τοσαῦτα καὶ τηλικαῦτα ἀκοῦσαι παθῶν εἴδη. Οὐκοῦν, εἰ δοκεῖ, τὸν ψαλμὸν ἄνωθεν εἴπωμεν μετὰ πολλῆς τῆς προσοχῆς. Καὶ μηδεὶς θορυβείσθω. Καὶ γὰρ μετὰ ἀκριβείας ἁπάσης ποιήσομαι τὴν ἐξήγησιν, ὡς ἂν οἷός τε ὦ. Οὐδὲ γὰρ μικρόν ἐστι τὸ ζητούμενον· ἀλλ' ἓν μὲν καὶ πρῶτον, τίνος ἕνεκεν αὐτοῦ ἁμαρτόντος, τούτου δὴ τοῦ καταβοωμένου, οἱ παῖδες κολάζονται μετ' αὐτοῦ, καὶ ἡ γυνὴ, καὶ οἱ γονεῖς. Δεύτερον δὲ, τίς ὁ καταρώμενος. Τρίτον δὲ, πῶς ὁ τῶν ἀποστόλων κορυφαῖος περὶ τοῦ Ἰούδα τὸν ψαλμὸν εἰρῆσθαι δείκνυσι· μᾶλλον δὲ οὐ τὸν ψαλμὸν ἅπαντα, ἀλλὰ τοῦ ψαλμοῦ τὸ μέρος. *Γέγραπται γὰρ*, φησὶν, *ἐν τῇ βίβλῳ τῶν Ψαλμῶν· Γενηθήτω ἡ ἔπαυλις αὐτοῦ ἔρημος, καὶ ἐν τοῖς σκηνώμασιν αὐτοῦ μὴ ἔστω ὁ κατοικῶν*[b]. Ἀλλὰ πάλιν τοῦτο ἕτερον ἡμῖν ζήτημα παρέχει· οὐ γὰρ ἐν τούτῳ γέγραπται τῷ ψαλμῷ ἀμφότερα· διόπερ οὐκ εἶπε τόνδε τὸν ψαλμὸν, ἀλλὰ τὸ βιβλίον ἅπαν. Καὶ γὰρ τὸ, *Γενηθήτω ἡ ἔπαυλις αὐτοῦ ἔρημος*, ἐν ἑτέρῳ· καὶ ἐν τούτῳ· *Τὴν ἐπισκοπὴν αὐτοῦ λάβοι ἕτερος*. Ἀλλ' ὅμως ὁ Πέτρος ἀμφότερα συνήγαγεν εἰς μαρτυρίαν μίαν. Ὃ καὶ ὁ Παῦλος πανταχοῦ ποιεῖ, ὡς ὅταν λέγῃ· *Ἥξει ἐκ Σιὼν ὁ ῥυόμενος, καὶ ἀποστρέψει ἀσεβείας ἐξ Ἰακώβ. Καὶ αὕτη αὐτοῖς ἡ παρ' ἐμοῦ διαθήκη, ὅταν ἀφέλωμαι τὰς ἁμαρτίας αὐτῶν*. Τί δὲ ἄν τις εἴποι τὸ εἰρημένον; προφητείαν, ἢ ἀράν; Προφητείαν ἐν εἴδει ἀρᾶς. Καὶ γὰρ καὶ ἀλλαχοῦ τοιοῦτόν τι εὑρήσομεν· ὅπερ καὶ ὁ Ἰακὼβ ἐποίησεν. Ἐπειδὴ γὰρ τοὺς ἀκούοντας ἐκ τῶν ἑτέροις συμβαινόντων ὠφελεῖσθαι χρὴ, πολλὰς τῶν προφητειῶν[c] τούτῳ σχηματίζουσι τῷ τρόπῳ, ὥστε καὶ τῷ εἴδει τῆς προφορᾶς τῆς κατὰ τὴν πολιτείαν αὐξηθῆναι τὸν φόβον. Οὐ γάρ ἐστιν ἴσον εἰπεῖν, ὅτι ὁ δεῖνα τὸ καὶ τὸ πείσεται, καὶ ἐν τάξει χολῶντος καὶ ὀργιζομένου τὸ αὐτὸ τοῦτο προσενεγκεῖν. Καὶ ὅτι οὐχ ἁπλῶς ταῦτα ἀποφαίνομαι, ἀπὸ τῶν προφητικῶν ὑμῖν ῥημάτων τοῦτο ποιήσω δῆλον. Ὁ γὰρ Ἰακὼβ, ὅτε ἔμελλε τελευτᾷν, *Δεῦτε*, φησὶ τοῖς υἱοῖς αὐτοῦ, *καὶ ἐρῶ, τί ἀπαντήσεται ὑμῖν ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν*· καὶ μέλλων προφητεύειν, ἐκ προοιμίων εὐθέως ὥσπερ τινὶ θυμῷ ζέων ἀπὸ ἀρᾶς ἄρχεται τῆς προφητείας, οὕτω λέγων· *Ῥουβὶμ πρωτότοκός μου*, [245] *σκληρὸς φέρεσθαι, καὶ σκληρὸς αὐθάδης, ἐξύβρισας, ὡς ὕδωρ μὴ ἐκζέσῃς*· τὴν μέλλουσαν αὐτοῦ ἀπώλειαν ἐν τάξει ἀρᾶς προφητεύων. Οὕτω πάλιν ὅταν ἀγαθὰ λέγῃ, ἐν τάξει εὐχῆς διηγεῖται, *Δῴη σοι Κύριος*, λέγων, *ἐκ τῆς δρόσου τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ἐκ τῆς πιότητος τῆς γῆς*. Καίτοι καὶ τοῦτο προφητεία. Ἀλλ' ὅτι μὲν οὐκ ἔστιν ἀνθρωπίνου πάθους, δῆλον. Καὶ γὰρ καὶ ἐπὶ Χαναὰν ὁ πατὴρ αὐτοῦ τοῦτο αὐτὸ ποιεῖ, λέγων· *Ἔσται Χαναὰν παῖς αὐτοῦ*· ἵνα μάθῃς, ὅτι ὁ Θεὸς, προλαμβάνων τοὺς ἀδικουμένους, ἐπεξέρχεται τοῖς

[a] Καὶ μετ' αὐτό omittit Savil. qui in marg. e var. lect. habet ἐξώλης καὶ προώλης ἀπόλοιτο.

[b] Excidisse videntur hæc verba: καὶ, Τὴν ἐπισκοπὴν αὐτοῦ λάβοι ἕτερος.

[c] Sic mss. et Savil.; Morel. vero πολλὰς τὰς προφητείας.

ἀδικοῦσι. Καὶ ὁ Χριστὸς δὲ τοιούτῳ τινὶ κέχρηται τρόπῳ, προφητείας εἴδει μᾶλλον ἀνακαλῶν καὶ θρηνοῦντα μιμούμενος, καὶ λέγων· *Οὐαί σοι, Χωραζὶν, οὐαί σοι, Βηθσαϊδά*. Καὶ πάλιν, ὡς ὅταν λέγῃ· *Ἱερουσαλὴμ, Ἱερουσαλὴμ, ἡ ἀποκτείνουσα τοὺς προφήτας*. Περὶ τίνος οὖν ὁ ψαλμὸς εἴρηται; Ἔνια περὶ τοῦ Ἰούδα, τοῦ Πνεύματος προφητεύοντος διὰ τοῦ Δαυῒδ, τὰ δὲ λοιπὰ περὶ ἑτέρων. Καὶ γὰρ οὗτος προφητείας πάλιν τρόπος ἐστί. Καὶ πολλαχοῦ αὐτὸν εὑρήσομεν οὕτω συγκείμενον, καὶ τὰ μὲν προοίμια εἰς ἕτερον, τὰ δὲ λειπόμενα εἰς ἄλλον λεγόμενα. Ἵνα δὲ καὶ ἑτέρωθεν ἴδῃς τοῦτο αὐτὸ, ἡνίκα εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας εἰσῄεσαν Ἰουδαῖοι, διαιρῶν τὰς δώδεκα φυλὰς εἰς δώδεκα μέρη, τὰς μὲν εὐλογεῖν, τὰς δὲ ἀρᾶσθαι κελεύεται ὑπὸ Θεοῦ ὁ τοῦ Ναυῆ. Καὶ ἡ εὐλογία δὲ καὶ ἡ ἀρὰ προφητεῖαι τῶν γενησομένων ἦσαν. Καὶ γὰρ ἔλεγεν· *Ἐπικατάρατος σὺ ἐν πόλει, ἐπικατάρατος ἐν ἀγρῷ*· καὶ μυρίας τοιαύτας ἀρὰς συντιθεῖσαι αἱ φυλαὶ μακρὸν λόγον ἀπήρτισαν.

Τοῦτο δὴ καὶ ἐνταῦθα ἔστιν εἰπεῖν, ὅτι ἐν τάξει ἀρᾶς προφητεία συντέθειται, τά τε τῷ Ἰούδᾳ συμβησόμενα ἀπαγγέλλουσα καὶ προαναφωνοῦσα, εἶτα καὶ μετ' ἐκεῖνον ἑτέραν τινὰ ἀνακινοῦσα ὑπόθεσιν, καὶ ἱσταμένη κατά τινων ἱερωσύνῃ ἐπαναστάντων· ἵνα μάθωμεν ἡλίκον κακόν ἐστι τοῖς ἱερεῦσι τοῦ Θεοῦ ἐπανίστασθαι, καὶ δόλῳ καὶ ἀδικίᾳ κατ' αὐτῶν κεχρῆσθαι. Τὰ γὰρ εἰρημένα οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν, ἢ διδασκαλία τῶν συμβησομένων τοῖς τοὺς πλησίον ἀδικοῦσι, τοῖς κατεξανισταμένοις μετὰ δόλου καὶ γνώμης διεφθαρμένης τῶν οὐδὲν ἠδικηκότων. Εἰ δὲ τοὺς παῖδας ἀξιοῖ κολάζεσθαι, μὴ θορυβηθῇς, ἀγαπητέ· παῖδας γὰρ ἐνταῦθά φησι τοὺς τῇ πονηρίᾳ τῶν τοιούτων κεκοινωνηκότας [a]. Οἶδε γὰρ ἡ Γραφὴ παῖδας καλεῖν καὶ τοὺς κατὰ συγγένειαν, καὶ τοὺς πονηρίᾳ συνεζηκότας, κἂν μὴ τῇ φύσει παῖδες ὦσιν, ὡς ὅταν λέγῃ· *Ὑμεῖς υἱοὶ τοῦ διαβόλου ἐστέ*. Καίτοι γε κατὰ φύσιν υἱοὶ τοῦ διαβόλου οἱ Ἰουδαῖοι οὐκ ἦσαν. Πῶς γὰρ τοῦ ἀσωμάτου οἱ σάρκα περικείμενοι; Ἀλλὰ τῇ κοινωνίᾳ τῆς πονηρίας τὴν συγγένειαν ἐπεσπάσαντο. Οὕτως αὐτοὺς καὶ τοῦ Ἀβραὰμ ἐκβάλλει, λέγων· *Εἰ τοῦ Ἀβραὰμ ἦτε, τὰ ἔργα τοῦ Ἀβραὰμ ἂν ἐποιεῖτε*. Ὅτι γὰρ υἱὸς οὐ κολάζεται διὰ τὸν πατέρα, οὔτε πατὴρ ὑπὲρ τοῦ υἱοῦ, παντί που δῆλον. Καὶ ἐν τῷ νόμῳ τοῦτο δείκνυται εἰρημένον, πλὴν εἰ μὴ κακῶς αὐτὸν ἀναγάγοι· καὶ τότε δὲ οὐχ ὑπὲρ υἱοῦ, ἀλλ' ὑπὲρ τῆς οἰκείας ῥᾳθυμίας, ὥσπερ ὁ Ἠλεί.

γ'. [246] Εἰ δὲ δοκεῖ, καὶ τὸν ψαλμὸν ἄνωθεν ἐπέλθωμεν. *Ὁ Θεὸς, τὴν αἴνεσίν μου μὴ παρασιωπήσῃς*. Ἕτερος δὲ ἑρμηνευτής φησι· *Θεὲ, ὑμνήσεώς μου μὴ κωφεύσῃς*. Ἄλλος, *Μὴ σιγήσῃς*· τουτέστι, μὴ παραδράμῃς τὴν τιμωρίαν, ἀλλ' ἐπέξελθε τοῖς γεγενημένοις. Σὺ γὰρ εἶ ὁ ἔνδοξος, ὁ μέγας, καὶ δυνατὸς τὰ τοιαῦτα διορθοῦν. *Ὅτι στόμα ἁμαρτωλοῦ, καὶ στόμα δολίου ἐπ' ἐμὲ ἠνοίχθη. Ἐλάλησαν κατ' ἐμοῦ γλώσσῃ δολίᾳ καὶ λόγοις μίσους ἐκύκλωσάν με, καὶ ἐπολέμησάν με δωρεάν. Ἀντὶ τοῦ ἀγαπᾷν με, ἐνδιέβαλλόν με· ἐγὼ δὲ προσηυχόμην.*

Εἶδες πονηρίαν ἐκτεταμένην; εἶδες κοινωνίαν ἐπιβουλῆς; εἶδες μελέτην; Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο μάλιστα παροξύνει τὸν Θεὸν, ὅταν τὰ φαῦλα ἀπὸ βουλῆς, καὶ σκέψεως, καὶ πολλῆς τῆς γυμνασίας ἐργάζωνται οἱ μετιόντες. Ἕτερον γάρ ἐστι, συναρπαγέντα καὶ ἀπατηθέντα ὑποσκελισθῆναι· ἕτερον, ἔργον ποιούμενον τὴν πονηρίαν· καὶ ἕτερον, ἔγκλημα μέγιστον, ὅταν [b] καὶ πονηρεύωνται κατὰ τοῦ μὴ πονηρευομένου. Τὸ γὰρ εἰπεῖν, *Ἀντὶ τοῦ ἀγαπᾷν με ἐνδιέβαλλόν με*, οὐδὲν ἕτερον δείκνυσιν, ἢ ὅτι εἰς εὐεργέτην τινὰ, καὶ ἄξιον τοῦ φιλεῖσθαι, καὶ χρηστὰς ἀμοιβὰς λαμβάνειν, τὰ ἐναντία ἐπεδείκνυντο. *Ἐγὼ δὲ προσηυχόμην*. Εἶδες φιλοσοφίαν; εἶδες ἐπιείκειαν; εἶδες πρᾳότητα; εἶδες ψυχῆς εὐλάβειαν; Οὐχ ὡπλιζόμην, φησὶν, οὐδὲ ἀντιπαρετασσόμην, ἀλλ' ἐπὶ σὲ κατέφευγον· τὴν σὴν ἐκάλουν συμμαχίαν, τὴν ῥοπὴν, τὸ μέγιστον ὅπλον, τὴν βοήθειαν τὴν ἀχείρωτον. Εἶτα εἰπὼν τὰ κατὰ τὸν Ἰούδαν, πῶς ἑαυτὸν κατεδίκασε, πῶς τὴν ἐπὶ θανάτου ἐξήνεγκε ψῆφον καθ' ἑαυτοῦ, πῶς ἀπήγξατο, πῶς ἡ ἀποστολὴ αὐτοῦ πρὸς ἕτερον μετέστη, πάλιν ἔχεται τῆς προτέρας ὑποθέσεως. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο προφητείας εἶδος, μεταξὺ διακόπτειν, καὶ ἱστορίαν τινὰ ἐμβάλλειν, καὶ μετὰ τὸ ταύτην διεξελθεῖν πάλιν ἐπὶ τὰ πρότερα ἐπανιέναι. Συνεσκίασται γὰρ διὰ τὴν ἀγνωμοσύνην τῶν Ἰουδαίων ἡ προφητεία. Αἰνίττεται γοῦν τινα [c], ὅπερ ἔφθην εἰπὼν, ἱερωσύνῃ ἐπιβουλεύσαντα μετὰ τοὺς χρόνους τοὺς ἐκ τῆς ἐπανόδου τῆς ἐκ Βαβυλῶνος. Καὶ οἱ φιλοπονώτεροι ἴσασι τοῦτο, τὴν ἱστορίαν ἐπελθόντες. Καὶ προφητεύει μεγάλα τῷ τοιούτῳ κακὰ, ἐρημίαν προστατῶν· καὶ πάντα ἀξιοῖ προσχώννυσθαι αὐτῷ λιμένα, καὶ μηδεμιᾶς τυχεῖν μακροθυμίας, μηδὲ φιλανθρωπίας, μηδὲ συγγνώμης. Ταῦτα δὲ, ὅπερ ἔφθην εἰπὼν, καὶ συνεχῶς λέγων οὐ παύσομαι, δοκεῖ μὲν εἶναι ἀρᾶς· προφητεία δέ ἐστι, δεικνύουσα πῶς παροξύνεται ὁ Θεὸς, ὅταν ἱερωσύνη ἐπιβουλεύηται. Εἶτα κατὰ λέξιν τὰς συμφορὰς ἐπεξέρχεται, καί φησιν· *Ἀνθ' ὧν οὐκ ἐμνήσθη ποιῆσαι ἔλεος. Καὶ κατεδίωξεν ἄνθρωπον πένητα καὶ πτωχὸν, καὶ κατανενυγμένον τῇ καρδίᾳ τοῦ θανατῶσαι*. Τοῦτο [247] ἐσχάτης ὠμότητος, τοῦτο πολλῆς ἀπανθρωπίας, ὅταν μὴ μόνον τις ἐπιβουλεύῃ, ἀλλὰ καὶ τὸν ἱκανὸν ἐπικλάσαι πρὸς ἔλεον καὶ πρὸς συμπάθειαν ἐπικάμψαι. Ὁ γὰρ τοιοῦτος πρὸς τὴν τῶν θηρίων ἀγριότητα ἐξώκειλε, μᾶλλον δὲ καὶ ἐκείνων χαλεπώτερος γέγονε. Τοῖς μὲν γὰρ θηρίοις κατὰ φύσιν τὸ θηριῶδες· οὗτος δὲ λόγῳ τιμηθεὶς, τῇ πονηρίᾳ τὴν εὐγένειαν προέδωκε. Κἀκεῖνα μὲν πρὸς τὸ ὁμόφυλον καὶ συγγενὲς ἔχει τινὰ φιλίαν καὶ ἡμερότητα· οὗτοι δὲ οὐδὲ τὸ κοινὸν τῆς φύσεως ᾐδέσθησαν, ἀλλ' ὃν ἔδει ἐλεεῖν καὶ ἀνέχειν καὶ ἀνορθοῦν, τοῦτον ὤθουν καὶ ἀνέτρεπον. *Καὶ ἠγάπησε κατάραν, καὶ ἥξει αὐτῷ· καὶ οὐκ ἠθέλησεν εὐλογίαν, καὶ μακρυνθήσεται ἀπ' αὐτοῦ*. Ἐπειδὴ πολλὰς κατηύξατο αὐτοῦ συμφορὰς, δείκνυσιν οὐ παρ' αὐτοῦ, ἀλλὰ παρ' ἐκείνου τὴν ἀρχὴν τούτων γενομένην καὶ τὴν αἰτίαν,

[a] Savil. τοὺς πονηρίας τισὶ κεκοινωνηκότας.

[b] Savil. καὶ ἕτερον πάλιν (ὅπερ καὶ ἔγκλ. μέγ.) ὅταν.

[c] Reg. αἰνίττεται δέ τινα. In hæc autem verba hæc ibi notantur in margine : Ἴσως Πομπήϊον λέγει τὸν Ῥωμαῖον μεταστήσαντα τῆς ἱερωσύνης Ἀριστόβουλον, καὶ Ὑρκανὸν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ ἀντεισάξαντα. Τοῦτο δὲ γέγονε πρὸ τοῦ Χριστοῦ μικρόν.

inferunt, persequi. Quinetiam Christus quoque tali figura usus est, sub specie prophetiæ magis revocans, et lugentis more dicens : *Væ tibi, Chorozain, væ tibi, Bethsaida* (*Luc.* 10. 13). Et rursus, ut quando dicit : *Jerusalem, Jerusalem, quæ occidis prophetas* (*Id.* 13. 34). De quonam ergo dictum est Psalmus? Nonnulla de Juda, Spiritu per David prophetante : reliqua autem de aliis. Hic enim rursus est prophetiæ modus. Sæpe autem inveniemus eum ita esse compositum, ut procœmia quidem in alium, reliqua autem dicantur in alium. Ut autem hoc ipsum etiam aliunde videas, quando Judæi ingressi sunt in terram promissionis, dividens duodecim tribus in duodecim partes, jubetur a Deo Nave filius has quidem benedicere, illas vero maledicere. Benedictio ergo et maledictio erant prophetiæ futurorum. Dicebat enim : *Maledictus tu in civitate, maledictus in agro* (*Deut.* 28. 16); et innumerabiles ejusmodi imprecationes tribus illæ componentes, longam texuerunt orationem.

In sacerdotes Dei non insurgendum. Filii in sacris literis qui dicantur. — Hic etiam dici potest, sub specie exsecrationis editam fuisse prophetiam, et quæ Judæ erant eventura annuntiantem, ac prædicentem, et postea etiam aliud tractantem argumentum, nempe adversus quosdam qui insurrexerunt contra sacerdotium : ut sciamus quantum sit malum in Dei sacerdotes insurgere, doloque et iniquitate adversus eos uti. Quæ enim dicta sunt, non aliud sunt quam doctrina eorum quæ sunt eventura iis qui proximos injuria afficiunt, qui insurgunt cum dolo et depravato animo in eos qui nullam fecerunt injuriam. Quod si rogat, ut etiam filii puniantur, id ne te conturbet, o dilecte : hic enim dicit filios eos qui fuerunt socii eorum improbitatis. Solet enim Scriptura appellare filios, et eos qui sunt cognatione filii, et eos qui fuerunt socii aliquorum improbitatis, etiamsi non sint natura filii, ut quando dicit : *Vos filii diaboli estis* (*Joan.* 8. 44). Atqui non erant Judæi natura diaboli filii. Quomodo enim essent filii ejus, qui est incorporeus, cum ipsi sint carne circumdati? Sed societate improbitatis attraxerunt ad se cognationem. Ita etiam eos ejicit a genere Abrahæ, dicens : *Si essetis filii Abrahæ, opera Abrahæ faceretis* (*Joan.* 8. 39). Quod enim filius non puniatur pro patre, nec pater pro filio, cuivis est manifestum. Hoc etiam ostenditur in lege dictum esse, nisi tamen ipsum male instituat; et tunc non pro filio, sed pro sua punitur socordia, sicut Heli (1. *Reg.* 3. 13).

5. Si autem videtur, Psalmum prosequamur ab initio. *Deus, laudem meam ne tacueris.* Alius autem interpres dicit : *Deus, laudationi meæ ne obsurdueris.* Alius, *Ne silueris*; hoc est, Ne prætermiseris punitionem, sed pœnas sume de iis quæ facta sunt. Tu es enim gloriosus, magnus, et potes hæc corrigere. *Quoniam os peccatoris, et os dolosi super me apertum est. Loquuti sunt adversum me lingua dolosa, et sermonibus odii circumdederunt me, et expugnaverunt me gratis. Pro eo ut me diligerent, detrahebant mihi : ego autem orabam.*

Peccata dedita opera commissa, graviora sunt. — Vidisti insignem improbitatem? vidisti insidiarum conspirationem? vidisti studium præmeditatum? Hoc enim Deum maxime irritat, quando consulto, dedita opera ac multa techna ab improbis mala fiunt. Aliud est enim, cum quis deceptus et seductus labitur; aliud cum quis vitium et improbitatem exercet; et aliud rursus, quod est crimen maximum, quando se improbe gerunt in eum qui non est improbus. Dicendo enim, *Pro eo ut me diligerent, detrahebant mihi*, nihil aliud significat, quam eos benefactori, et ei qui dignus est amari, et bonam remunerationem consequi, contraria rependere. *Ego autem orabam.* Vidisti philosophiam? vidisti moderationem? vidisti mansuetudinem? vidisti animæ pietatem? Non armabar, inquit, nec contra eum aciem instruebam; sed ad te confugiebam, tuum implorabam auxilium, tuam opem, arma tua potentissima, tuum inexpugnabile præsidium. Deinde cum de Juda dixisset, quomodo seipsum morte condemnavit, quomodo adversus seipsum sententiam tulit, quomodo se strangulavit, quomodo ejus apostolatus translatus est in alium, rursus prius argumentum persequitur. Nam hæc quoque est prophetiæ species, sermonem interrumpere, et aliquam historiam injicere, eaque recensita rursus ad priora reverti. Obscura est enim prophetia propter ingratum Judæorum animum. Subindicat ergo, ut jam dixi, aliquem qui in sacerdotium paravit insidias post tempus reversionis a Babylone (*a*). Id norunt studiosi, qui historiam legerunt. Et ergo magna mala prædicit, nempe futurum ut sit omnibus defensoribus destitutus : et rogat ut omnis ei portus obstruatur, et nullam assequatur humanitatem, clementiam, aut veniam. Hæc autem, ut ante dixi et assidue dicere non cessabo, videntur quidem esse imprecatio, sunt autem prophetia, quæ ostendit quomodo Deus irritatur, quando insidiæ parantur sacerdotio. Deinde sigillatim persequitur calamitates, et dicit : 16. *Pro eo quod non est recordatus facere misericordiam.* 17. *Et persequutus est hominem inopem et mendicum, et compunctum corde mortificare.* Hoc est extremæ crudelitatis, hoc summæ inhumanitatis, quando non solum insidiatur quispiam, sed ei insidiatur, qui potest movere ad clementiam, et flectere ad commiserationem. Qui est enim ejusmodi, ad ferarum sævitiam deductus, imo vero illis sævior effectus est. Feris enim feritas natura insita est : hic autem ratione ornatus, suam nobilitatem improbitati prodidit. Et illæ quidem cum iis quæ sunt ejusdem generis, quamdam amicitiam servant et mansuetudinem : hi autem ne communem quidem naturam sunt reveriti, sed cujus oportebat misereri, quem ferre et erigere, eum deturbabant et evertebant. 18. *Et dilexit maledictionem, et veniet ei : et noluit benedictionem, et elongabitur ab eo.* Postquam multas calamitates ei imprecatus est,

(*a*) Reg. in margine, *Fortasse innuit Pompeium Romanum, qui Aristobulum a sacerdotio removit, ejusque loco Hyrcanum fratrem ejus induxit. Id vero contigit paulo ante Christum.* Historiam habes apud Josephum Antiq. lib. 14, c. 4. Non usque adeo certum est hoc subindicare Chrysostomum.

ostendit deinceps non ipsum, sed illum horum fuisse principium et causam, ut qui factis suis Dei auxilium repulerit, divinamque vindictam attraxerit. *Et induit maledictionem sicut vestimentum, et intravit sicut aqua in interiora ejus, et sicut oleum in ossibus ejus.* Hic et plagæ vehementiam, et supplicii stabilitatem ostendit, significans mala omnibus hominibus ex se et animi sui sententia proficisci, qui factis quidem et actionibus bona repellunt, in supplicia autem seipsos injiciunt. 19. *Fiant ei sicut vestimentum, quo operitur, et sicut zona, qua semper præcingitur.* Hoc autem dicit, ostendens iram Dei ineffabilem, quæ tales homines persequetur. Quod autem dicit, est ejusmodi : Mala eos ita tenebunt, ut ne ullam quidem mutationem habeant : sed in eis firma manebunt et stabilia. Deinde ostendens eum castigare improbitatem, et nequitiam corrigere, et non in illum solum, sed etiam in omnes qui sunt iis quæ dicuntur obnoxii, hanc statuendam esse sententiam, subjunxit : 20. *Hoc opus eorum qui detrahunt mihi apud Dominum.* Id est, Hæc est pœna, hoc est supplicium eorum, qui mihi adversantur, qui insidiantur, qui bellum gerunt, *Et qui loquuntur mala adversus animam meam.* Ergo etiam pro verbis exiguntur pœnæ, et pœnæ acerbissimæ.

4. Absoluta itaque de his oratione, ad Deum rursus confugit pro ejus impetrando auxilio. Neque enim sistit in pœna eorum qui parant insidias, sed ostendens eos qui malis afficiuntur habere etiam Deum ultorem pro iis, quas accipiunt, injuriis, ac firmam validamque assequi defensionem, subjungit, dicens : 21. *Et tu, Domine, fac mecum propter nomen tuum.* Vide gratum et pium animum, vide humilitatem. Quamvis enim satis justam causam haberet petendi auxilii, quod mala pateretur (hoc enim potest videri in multis locis Scripturæ, eos qui ab hominibus injuste malis afficiuntur libere impetrandi a Deo auxilii justam et honestam habere occasionem) : ille tamen prætermittens hoc dicere, confugit ad solam Dei clementiam, et dicit : *Fac mecum propter nomen tuum :* propemodum hoc dicens : Non quoniam sum dignus, sed propter teipsum, quoniam es clemens et misericors. Et ideo subjungit, *Quia suavis est misericordia tua.* Et recte dixit, *Quia suavis est misericordia tua.* Homines enim sæpe non sunt ejusmodi : nam ea sæpe utuntur ad detrimentum et exitium : sed Deus semper ad utilitatem. 22. *Libera me, quia egenus et pauper sum ego. Et cor meum conturbatum est intra me.* Vides eum rursus orare ut servetur, non ut qui sit dignus, nec justus, sed ut qui sit omnino eversus et confectus, ut qui mala passus sit innumerabilia? *Et cor meum conturbatum est intra me.* Talis enim est vis calamitatum : non corpus solum vexat, verum etiam conturbat animum. 23. *Sicut umbra cum declinat, ablatus sum, excussus sum sicut locustæ.* Dicit vehementes insidias eorum qui illum injuria affecerunt, necnon malignitatem ineffabilem, et rursus diligentiam quam ipse in eis adhibuit. 24. *Genua mea infirmata sunt a jejunio, et caro mea immutata est propter oleum.* Vides quænam arma comparat adversus insidias, et eam, qua et ipsum vexabant, afflictionem? 25. *Et ego factus sum opprobrium illis : viderunt me, moverunt capita sua.* Tales sunt improborum animi : non modo non cedunt quando viderint justum eis opponentem pietatem ac religionem, sed eis etiam probra ingerunt, eosque irrident et impugnant. Quid hic autem? Ad auxilium inexpugnabile, ad opem confugit insuperabilem, dicens : 26. *Adjuva me, Domine, Deus meus, et salvum me fac secundum misericordiam tuam.* 27. *Et sciant, quia manus tua hæc, et tu, Domine, fecisti eam.* Quid est, *Manus tua hæc?* Tuum auxilium. Tuum, inquit, præsidium. Nolo enim solum servari : sed illos etiam scire a quo servatus sum, ut sit mihi duplex tropæum, duplex corona, ingens gloria. 28. *Maledicent illi, et tu benedices. Qui insurgunt in me, confundantur, servus autem tuus lætabitur.* Docet hic auditorem quamdam philosophiam. Ostendit enim quod etiamsi diris innumeris devoveant, si Deus benedicat, nihil detrimenti ex eis accipiet, sed in ipsos vertentur probra et ignominiæ. *Servus autem tuus lætabitur in te.* Recte dixit, *In te*, significans illinc proficisci lætitiam, unde bona suppeditantur. Restat ut nulla me possit perturbare molestia, cum tua mihi maneat integra lætitia. 29. *Induantur qui detrahunt mihi pudore, et operiantur sicut diploide confusione sua.* Vide quomodo rursus rogat, ut non solum tradantur supplicio, sed etiam pudori et ignominiæ, ut id sit eis doctrina correctionis, et occasio mutationis in meliora. 30. *Confitebor Domino nimis in ore meo, et in medio multorum laudabo eum.* 31. *Quia adstitit a dextris pauperis, ut salvam faceret a persequentibus animam meam.* Pro his omnibus Deum remuneratur hymnis, laude, gratiarum actione; præclara ejus facta apud omnes annuntiando, in medio theatro prædicando ea quæ ab illo collata sunt. Hoc enim est sacrificium, hoc oblatio, Dei beneficia habere perpetuo in memoria, eaque menti suæ imprimere, ore prædicare, et facere ut ejus beneficia a multis audiantur. Nam sic et qui beneficium acceperit, pro grato animo mercedem accipiet, et majus Dei in se auxilium attrahet : et qui audiunt, ex iis quæ aliis facta sunt, evadent meliores, et ad virtutem persequendam accipient maximum incitamentum ex beneficiis quæ ab aliis accepta sunt.

IN PSALMUM CIX (*a*).

1. *Dixit Dominus Domino meo : Sede a dextris meis.*

1. Exsurgamus, quæso, et animum intendamus. Psalmus enim de sublimibus admodum rebus agit, non uni soli hæresi, sed variis et diversis obsistens. Nam adversus Judæos, adversus Paulum Samosatenum, adversus Arianos, adversus Marcionistas, ad-

(*a*) Hic Psalmus contra Judæos profertur, quia probat Christum esse Filium Dei : contra Paulum Samosatenum, quia dixit Filium ante Luciferum, sive ab æterno genitum fuisse : contra Arium, quia dicit Filium esse genitum, non factum : contra Marcionem et Manichæum, quia illo probatur unum solum esse principium : contra eos qui negant resurrectionem, quia illo resurrectio probatur.

τοῦ διὰ τῶν ἔργων ἀποκρουσαμένου μὲν τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ ῥοπὴν, ἐπισπασαμένου δὲ τὴν θελήλατον πληγήν. *Καὶ ἐνεδύσατο κατάραν ὡς ἱμάτιον, καὶ εἰσῆλθεν ὡσεὶ ὕδωρ εἰς τὰ ἔγκατα αὐτοῦ, καὶ ὡσεὶ ἔλαιον ἐν τοῖς ὀστέοις αὐτοῦ.* Ἐνταῦθα καὶ τὸ σφοδρὸν τῆς πληγῆς, καὶ τὸ μόνιμον τῆς τιμωρίας ἐνδείκνυται, δηλῶν ὅτι πᾶσιν ἀνθρώποις τὰ κακὰ οἴκοθεν καὶ παρὰ τῆς οἰκείας γνώμης, οἳ διὰ τῶν ἔργων καὶ τῶν πράξεων τὰ μὲν ἀγαθὰ διακρούονται, ταῖς δὲ τιμωρίαις ἑαυτοὺς ἐπεμβάλλουσι. *Γενηθήτω αὐτῷ ὡς ἱμάτιον, ὃ περιβάλλεται, καὶ ὡσεὶ ζώνη, ἣν διαπαντὸς περιζώννυται.* Τοῦτο δέ φησι, δεικνὺς τὴν ἄφατον τοῦ Θεοῦ ὀργὴν, τὴν μετελευσομένην τοὺς τοιούτους. Ὃ δὲ λέγει τοῦτό ἐστιν· Οὕτως αὐτοὺς τὰ κακὰ καθέξει, ὡς μηδὲ μεταβολήν τινα σχεῖν· ἀλλ' ἐναποστηριχθήσεται [a] ἐν αὐτοῖς, καὶ μενεῖ βέβαια. Εἶτα δεικνὺς, ὅτι πονηρίαν κολάζει, καὶ κακίαν διορθοῦται, καὶ ὅτι οὐ κατ' ἐκείνου μόνου, ἀλλὰ κατὰ πάντων τῶν ὑπευθύνων τοῖς λεγομένοις ὄντων ἡ τοιαύτη κείσεται ψῆφος, ἐπήγαγε· *Τοῦτο τὸ ἔργον τῶν ἐνδιαβαλλόντων με παρὰ Κυρίῳ.* Τουτέστιν, αὕτη ἡ τιμωρία, αὕτη ἡ δίκη τῶν ἀνθισταμένων μοι, τῶν ἐπιβουλευόντων, τῶν πολεμούντων, *Καὶ τῶν λαλούντων πονηρὰ κατὰ τῆς ψυχῆς μου.* Ἄρα καὶ ῥημάτων εἰσὶν εὔθυναι, καὶ εὔθυναι πικρόταται.

δ'. Ἀπαρτίσας τοίνυν τὸν περὶ ἐκείνου λόγον, ἐπὶ τὸν Θεὸν καταφεύγει πάλιν ὑπὲρ τῆς εἰς αὐτὸν ἀντιλήψεως. Οὐδὲ γὰρ μέχρι τῆς τιμωρίας τῶν ἐπιβουλευόντων ἵσταται, ἀλλὰ δεικνὺς ὅτι οἱ κακῶς πάσχοντες καὶ τιμωρὸν ἔχουσιν ὑπὲρ ὧν ἀδικοῦνται, καὶ αὐτοὶ πολλῆς τυγχάνουσι τῆς ἀντιλήψεως, ἐπάγει λέγων· *Καὶ σὺ, Κύριε, ποίησον μετ' ἐμοῦ, ἕνεκεν τοῦ ὀνόματός σου.* Ὅρα εὐγνωμοσύνην, ὅρα ταπεινοφροσύνην. Καίτοι γε ἱκανὴν εἶχεν [b] εἰς συνηγορίαν ἀφορμὴν τὸ κακῶς παθεῖν (καὶ γὰρ καὶ τοῦτο πολλαχοῦ τῶν Γραφῶν ἔστιν ἰδεῖν, ὅτι οἱ κακῶς πάσχοντες ἀδίκως παρὰ ἀνθρώπων, πλείονα ἔχουσι παῤῥησίας ἀφορμὴν πρὸς τὸ τυχεῖν τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ ῥοπῆς), ἀλλ' οὗτος ἀφεὶς τοῦτο εἰπεῖν, ἐπὶ τὴν φιλανθρωπίαν μόνην τοῦ Θεοῦ καταφεύγει καὶ λέγει· *Ποίησον μετ' ἐμοῦ ἕνεκεν τοῦ ὀνόματός σου*· μονονουχὶ τοῦτο λέγων· Οὐχ ἐπειδὴ ἄξιός εἰμι, ἀλλὰ διὰ σεαυτὸν, ὅτι φιλάνθρωπος εἶ καὶ ἐλεήμων. Διὸ καὶ ἐπάγει· *Ὅτι χρηστὸν τὸ ἔλεός* [248] *σου.* Καὶ καλῶς εἶπεν, *Ὅτι χρηστὸν τὸ ἔλεός σου.* Τὸ γὰρ τῶν ἀνθρώπων οὐ τοιοῦτον πολλαχοῦ· ἔστι γὰρ ὅπου καὶ ἐπὶ βλάβῃ τούτῳ κέχρηνται, καὶ ἐπὶ διαφθορᾷ· ἀλλ' ὁ Θεὸς πανταχοῦ πρὸς τὸ συμφέρον. *Ῥῦσαί με, ὅτι πτωχὸς καὶ πένης εἰμὶ ἐγὼ, καὶ ἡ καρδία μου τετάρακται ἐντός μου.* Ὁρᾷς αὐτὸν πάλιν ἀξιοῦντα σωθῆναι, οὐχ ὡς ἄξιον, οὐδὲ ὡς δίκαιον, ἀλλ' ὡς ἀνατραπέντα παντελῶς, ὡς κατειργασμένον, ὡς μυρία παθόντα κακά; *Καὶ ἡ καρδία μου τετάρακται ἐντός μου.* Τοιαύτη γὰρ τῶν συμφορῶν ἡ δύναμις· οὐ σῶμα λυμαίνεται μόνον, ἀλλὰ καὶ ψυχὴν θορυβεῖ. *Ὡς σκιὰ, ἐν τῷ ἐκκλῖναι αὐτὴν, ἀντανῃρέθην, ἐξετινάχθην ὡσεὶ ἀκρίδες.* Τὸ σφοδρὸν τῆς ἐπιβουλῆς τῶν ἀδικησάντων λέγει, τὴν κακουχίαν τὴν ἄφατον, καὶ τὴν παρ' ἑαυτοῦ πάλιν γενομένην ἐν τοῖς τοιούτοις σπουδήν. *Τὰ γόνατά μου ἠσθένησαν ἀπὸ νηστείας, καὶ ἡ σάρξ μου ἠλλοιώθη δι' ἔλαιον.* Ὁρᾷς οἷα κατασκευάζει ὅπλα πρὸς τὰς ἐπιβουλὰς, καὶ τὴν πρὸς αὐτὸν κακουχίαν; *Καὶ ἐγὼ ἐγενήθην αὐτοῖς ὄνειδος· εἴδοσάν με, ἐσάλευσαν κεφαλὰς αὐτῶν.* Τοιαῦται τῶν πονηρῶν αἱ γνῶμαι· οὐ μόνον οὐκ ἐνδιδόασιν, ὅταν ἴδωσι τὸν δίκαιον ἐπιτείνοντα τὴν εὐλάβειαν, ἀλλὰ καὶ ὀνειδίζουσι καὶ κωμῳδοῦσι, καὶ ἐπεμβαίνουσι. Τί οὖν οὗτος; Ἐπὶ τὴν ἄμαχον συμμαχίαν, ἐπὶ τὴν ἀχείρωτον βοήθειαν καταφεύγει, λέγων· *Βοήθησόν μοι, Κύριε ὁ Θεός μου, καὶ σῶσόν με κατὰ τὸ ἔλεός σου. Καὶ γνώτωσαν, ὅτι ἡ χείρ σου αὕτη, καὶ σὺ, Κύριε, ἐποίησας αὐτήν.* Τί ἐστιν, *Ὅτι ἡ χείρ σου αὕτη;* Ὅτι σὴ ἡ συμμαχία. Ὅτι σὴ, φησὶν, ἡ βοήθεια. Οὐ γὰρ δὴ σωθῆναι βούλομαι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐκείνους μαθεῖν παρὰ τίνος ἐσώθην, ὥστε διπλοῦν μοι γενέσθαι τὸ τρόπαιον, διπλοῦν τὸν στέφανον, ἐπιτεταμένην τὴν δόξαν. *Καταράσονται αὐτοὶ, καὶ σὺ εὐλογήσεις. Οἱ ἐπανιστάμενοί μοι αἰσχυνθήτωσαν, ὁ δὲ δοῦλός σου εὐφρανθήσεται.* Ἐντεῦθεν φιλοσοφίαν τινὰ παιδεύει τὸν ἀκροατήν. Δείκνυσι γὰρ ὅτι κἂν μυρίαις βάλλωσι ταῖς ἀραῖς, εὐλογοῦντος τοῦ Θεοῦ, οὐδὲν ἔσται βλάβος ἀπ' ἐκείνων, ἀλλ' εἰς αὐτοὺς περιτραπήσεται τὰ τῆς αἰσχύνης, τὰ τῶν ὀνειδῶν. *Ὁ δὲ δοῦλός σου εὐφρανθήσεται ἐπὶ σοί.* Καλῶς εἶπεν, *Ἐπὶ σοὶ*, δηλῶν ὅτι ἐκεῖθεν ἡ εὐφροσύνη, ὅθεν ἡ χορηγία τῶν ἀγαθῶν. Λοιπὸν οὐδέν με τῶν μοχθηρῶν θορυβῆσαι δυνήσεται, τῆς εὐφροσύνης μοι τῆς παρὰ σοῦ μενούσης ἀκεραίου. *Ἐνδυσάσθωσαν οἱ ἐνδιαβάλλοντές με ἐντροπὴν, καὶ περιβαλλέσθωσαν ὡς διπλοΐδα αἰσχύνην αὐτῶν.* Ὅρα πάλιν πῶς ἀξιοῖ μὴ κολάσει παραδοθῆναι αὐτοὺς μόνον, ἀλλ' αἰσχύνῃ, ἀλλ' ἐντροπῇ, ὥστε διδασκαλίαν αὐτοῖς γενέσθαι διορθώσεως, καὶ ὑπόθεσιν τῆς ἐπὶ τὸ βέλτιον μεταβολῆς. *Ἐξομολογήσομαι τῷ Κυρίῳ σφόδρα ἐν τῷ στόματί μου, καὶ ἐν μέσῳ πολλῶν αἰνέσω αὐτόν. Ὅτι παρέστη ἐκ δεξιῶν πένητος, τοῦ σῶσαι ἐκ τῶν καταδιωκόντων τὴν ψυχήν μου.* Ἀντὶ δὴ τούτων πάντων ἀμοιβὰς ἀνατίθησι τῷ Θεῷ τὴν ὑμνολογίαν, τὴν εὐχαριστίαν, τὸν αἶνον, τὸ παρὰ πᾶσιν ἀπαγγέλλειν αὐτοῦ τὰ κατορθώματα, τὸ ἐν μέσῳ θεάτρου κήρυκα [249] γίνεσθαι τῶν αὐτῷ ὑπαρξάντων ἀγαθῶν. Τοῦτο γὰρ θυσία, τοῦτο προσφορὰ, τὸ τὰς εὐεργεσίας τοῦ Θεοῦ διαπαντὸς ἐπὶ μνήμης φέρειν, καὶ ἐγκολάπτειν τῇ διανοίᾳ, καὶ ἐπὶ στόματος ἀνακηρύττειν, καὶ πολλοὺς ποιεῖν ἀκουστὰς τῶν εὐεργεσιῶν αὐτοῦ. Οὕτω γὰρ ὅ τε ἀπολελαυκὼς τῆς εὐεργεσίας, εὐγνωμοσύνης λήψεται ἀμοιβὴν, καὶ πλείονα ἐπισπάσεται παρὰ τοῦ Θεοῦ τὴν ῥοπήν· οἵ τε ἀκούοντες ἀπὸ τῶν ἑτέροις γινομένων σπουδαιότεροι κατασταθήσονται, καὶ πρὸς ἀρετῆς ζῆλον μεγίστην λήψονται τὴν ἑτέρων εὐεργεσίαν ὑπόθεσιν.

ΕΙΣ ΤΟΝ ΡΘ' ΨΑΛΜΟΝ.

Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου.

α'. Διαναστῶμεν, παρακαλῶ, καὶ συντείνωμεν ἑαυτούς. Καὶ γὰρ περὶ σφόδρα μεγάλων ἡμῖν ὁ ψαλμὸς διαλέγεται θεωρημάτων, οὐ πρὸς ἓν εἶδος αἱρέσεως, ἀλλὰ πρὸς ποικίλα καὶ διάφορα ἑστηκώς. Καὶ γὰρ πρὸς Ἰουδαίους, καὶ πρὸς Παῦλον τὸν Σαμοσατέα,

[a] Savil. ἐναποστηριχθήσεται γάρ.
[b] Savil. ἔχων, et infra ὁ δὲ ἀφείς.

καὶ πρὸς τοὺς τὰ Ἀρείου φρονοῦντας, καὶ πρὸς τοὺς τὰ Μαρκίωνος, καὶ πρὸς τοὺς Μανιχαίους, καὶ πρὸς ἅπαντας τοὺς τῇ ἀναστάσει διαπιστοῦντας παρατάττεται. Ἐπεὶ οὖν πρὸς τοσούτους ἡ παράταξις, πολλῶν καὶ ἡμῖν ὀφθαλμῶν δεῖ, ὥστε μετὰ ἀκριβείας θεωρῆσαι τὰ παλαίσματα. Ἐν μὲν γὰρ τοῖς ἔξωθεν ἀγῶσι κἂν παροφθῇ τι τῶν παλαισμάτων τῶν ἐν αὐτοῖς, οὐδὲν ἔβλαψε τὸν θεατήν· οὐ γὰρ διδασκαλίας ἕνεκεν, ἀλλὰ τέρψεως ἐκεῖνο τὸ θέατρον συνείλεκται. Ἐνταῦθα δὲ ἐὰν μὴ μετὰ ἀκριβείας εἰδῇς, πόθεν μὲν ἐκεῖνος παρατάττεται, πόθεν δὲ ἡμεῖς αὐτὸν βάλλομεν, οὐ τὴν τυχοῦσαν ὑποστήσῃ ζημίαν. Ἵν' οὖν μὴ τοῦτο πάθῃς, διανάστησόν σου τὴν διάνοιαν, μετέωρον ποίησον τὴν ἀκοήν. Ἰουδαίους βάλλομεν πρώτους, καὶ πρὸς ἐκείνους παρατεττόμεθα, τὸν Προφήτην ἀπὸ τῶν ῥημάτων λαβόντες σύμμαχον τούτων. Καὶ γὰρ λεγόντων ἡμῶν, ὅτι σαφῶς περὶ τοῦ Χριστοῦ ταῦτα εἴρηται, ταῦτα μὲν οὐ καταδέχονται, ἕτερα δέ τινα πλάττουσιν. Οὐκοῦν πρῶτον αὐτῶν τὸν λόγον ἀπελέγξωμεν, καὶ τότε τὸν ἡμέτερον ἀποδείξωμεν. Καὶ τέως ἐρώμεθα νῦν αὐτοὺς, τίς ὁ κύριος τοῦ δικαίου τούτου; *Εἶπε* γὰρ, φησὶν, *ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου.* Οὐ γὰρ ἑνὸς προσώπου μέμνηται ἐνταῦθα, ἀλλ' ἑνὸς πρὸς ἕνα ἕτερον διαλεγομένου. Τίνα οὖν φασι τὸν λέγοντα; Τὸν Θεόν. Τὸν δὲ ἀκούοντα; Τὸν Ἀβραάμ. Ἕτεροι δὲ τὸν Ζοροβάβελ, καὶ ἄλλοι ἕτερον· καθάπερ οἱ μεθύοντες, καὶ μηδὲν σύμφωνον φθεγγόμενοι, μᾶλλον δὲ καθάπερ οἱ ἐν σκότῳ βαδίζοντες, καὶ προσαράσσοντες ἀλλήλους. Τί οὖν, εἰπέ μοι, Ζοροβάβελ κύριος τοῦ Δαυΐδ; Καὶ πῶς ἂν ἔχοι λόγον, ὃς καὶ αὐτὸς ἀντὶ μεγάλης τιμῆς Δαυΐδ κέκληται; Καὶ τὰ ἐπιόντα δὲ δηλοῖ, ὅτι οὐδὲν περὶ τοῦ Ζοροβάβελ ἐνταῦθα εἴρηται, οὐδὲ περὶ τοῦ Δαυΐδ· [250] οὐδεὶς γὰρ αὐτῶν ἱερωσύνῃ τετίμηται· ἐνταῦθα δὲ περί τινος εἴρηται ἱερωσύνην ἔχοντος ξένην τινὰ καὶ παράδοξον. *Σὺ* γὰρ, φησὶν, *ἱερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ.* Ἀλλὰ τέως τὸ παρὸν ἀναπτύξωμεν. Καὶ γὰρ καὶ ἕτερά τινα λέγουσι τούτων ἑωλότερα, περὶ τοῦ λαοῦ λέγοντες ταῦτα εἰρῆσθαι· ἀλλ' οὔτε ἱερεὺς ὁ λαὸς γέγονεν, οὔτε τὰ ἕτερα τὰ εἰρημένα δυνηθείη ποτὲ αὐτῷ ἁρμόσαι. Διόπερ καὶ τοῦτο ὡς ἕωλον παραδραμόντες, καὶ οὔτε κατασκευῆς δεόμενον εἰς ἀνατροπὴν, ἕτερον ὅπερ λέγουσιν εἰς μέσον ἀγάγωμεν. Τί γάρ φασιν ἄλλοι πάλιν; Ὅτι ὁ παῖς τοῦ Ἀβραὰμ ταῦτα λέγει περὶ τοῦ κυρίου τοῦ ἑαυτοῦ. Καὶ τί τούτου γένοιτο ἂν πάλιν ἑωλότερον [a]; Τί γὰρ ἐνταῦθα βούλεται ὁ παῖς τοῦ Ἀβραάμ; Ποῦ δὲ ἱερεὺς ὁ κύριος αὐτοῦ γέγονεν, ὅς γε καὶ αὐτὸς ἱερεῖ τῷ Μελχισεδὲκ ἐκέχρητο, καὶ τὰς παρ' αὐτοῦ εὐλογίας ἐζήτει; Πῶς δὲ ἂν ἔχοι λόγον περὶ τοῦ Ἀβραὰμ εἰρῆσθαι τὸ, *Ἐκ γαστρὸς πρὸ ἑωσφόρου ἐγέννησά σε;* πῶς δ' ἂν ἢ τῷ Δαυΐδ, ἢ τῷ Ζοροβάβελ, ἢ τῷ λαῷ ταῦτα ἁρμόσειεν; Ὑπὲρ γὰρ ἀνθρωπίνην φύσιν τὸ εἰρημένον. Τὸ δὲ, *Κάθου ἐκ δεξιῶν μου*, ποίαν ἂν σχοίη ἑρμηνείαν, ἐκείνων τῶν προσώπων ὑποκειμένων; Οὐδὲ μίαν. Πῶς δὲ τῷ Ἀβραὰμ εἶπε, *Κάθου ἐκ δεξιῶν μου*, ὅς γε καὶ τὸ παρεστάναι τοῖς ἀγγέλοις μεγίστης ἄξιον ἡγεῖται τιμῆς εἶναι; Ἀλλὰ τίς αὐτῶν ὁ σοφὸς λόγος; Καὶ πῶς, φησὶ, Κύριον εἰσάγεις ἕτερον, ὅταν ἡ Γραφὴ διαῤῥήδην λέγῃ· *Κύριος ὁ Θεός σου Κύριος εἷς ἐστι, καὶ αὐτῷ μόνῳ λατρεύσεις, καὶ πλὴν αὐτοῦ οὐκ ἔστι Θεός;* Πρὸς τίνα οὖν, εἰπέ μοι, ἐστὶ τὸ λεγόμενον; Μάλιστα μὲν ἐκεῖνα πρὸς τὴν σὴν ἀγνωμοσύνην εἴρηται, ὦ Ἰουδαῖε. Διὰ τί γὰρ τῷ Ἀβραὰμ οὐδὲν ἐλέχθη τοιοῦτον, οὐδὲ τῷ Ἰσαὰκ, οὐδὲ τῷ Ἰακὼβ, οὐδὲ τῷ Μωϋσεῖ, ἀλλὰ σοὶ μόνῳ, ὅτε ἐξελθὼν ἐξ Αἰγύπτου ἐμοσχοποίεις; τίνος ἕνεκεν, εἰπέ μοι;

Εἰ δὲ αὐτὸς ἀπορεῖς, παρ' ἐμοῦ τὴν αἰτίαν μάνθανε. Ἐπειδὴ γὰρ ἐξελθὼν ἐμοσχοποίησας, καὶ τῷ Βεελφεγὼρ ἐτελέσθης, καὶ πρὸς δῆμον θεῶν ἧς ἐπτοημένος, τὴν ἄνομον ἐκείνην πολυθεΐαν εἰσάγων, ἀναστέλλων σου τὸ νόσημα, πρὸς ἀντιδιαστολὴν τῶν οὐκ ὄντων θεῶν τὸ *Εἷς* ἔθηκεν, οὐ πρὸς ἀθέτησιν τοῦ Μονογενοῦς. Ἐπεὶ τίνος ἕνεκεν ἐν προοιμίοις εἴρηται εὐθέως· *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα καὶ καθ' ὁμοίωσιν ἡμετέραν;* Καὶ πάλιν, *Δεῦτε καὶ καταβάντες συγχέωμεν τὰς γλώσσας αὐτῶν.* Καὶ πάλιν ὁ Δαυΐδ, *Διὰ τοῦτο ἔχρισέ σε ὁ Θεὸς, ὁ Θεός σου ἔλαιον ἀγαλλιάσεως παρὰ τοὺς μετόχους σου.* Εἰ δὲ ὁ Μωϋσῆς λέγει, *Κύριος ὁ Θεός σου Κύριος εἷς ἐστιν·* ἡ ὑμετέρα ἀσθένεια γέγονεν αἰτία τούτων. Καὶ τί θαυμάζεις εἰ ἐπὶ τῶν δογμάτων τοῦτο γέγονεν, ὅπου γε καὶ ἐπὶ τῶν πραγμάτων ἀπὸ τῶν τελειοτέρων ἐπὶ τὰ ἐλάττονα τὸν λόγον ἦγεν ὁ Θεὸς, τῇ ἀσθενείᾳ τῇ ἡμετέρᾳ συγκαταβαίνων; Διὸ καὶ γυναῖκα τὴν μὲν ἐκβάλλειν, τὴν δὲ εἰσάγειν ἐπέτρεπεν, ἀπ' ἀρχῆς οὐχ οὕτω νομοθετήσας. Καὶ περὶ βρωμάτων πολλὴν ἐποιήσατο τὴν διάκρισιν, καίτοι γε ἐξ ἀρχῆς τὰ ἐναντία [251] εἰπὼν, ὅτι *Ὡς λάχανα χόρτου δέδωκα ὑμῖν πάντα.* Καὶ περὶ τόπου πολλοὺς τέθεικε νόμους, οὐ συγχωρῶν πανταχοῦ τὰς εὐχὰς ἐπιτελεῖν, καίτοι γε οὐδὲ τοῦτο ἐξ ἀρχῆς ἐνομοθέτησεν. Ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ Περσῶν γῇ τῷ Ἀβραὰμ ὤφθη, καὶ ἐν Παλαιστίνῃ, καὶ πανταχοῦ· καὶ τῷ Μωϋσεῖ μετὰ ταῦτα ἐπὶ τῆς ἐρήμου.

β'. Τί οὖν; ἑαυτῇ, φησὶ, μάχεται ἡ Γραφή; Ἄπαγε· ἀλλὰ κατὰ καιρὸν πρὸς τὸ συμφέρον ἕκαστα οἰκονομεῖ, τὴν ἀσθένειαν ἑκάστης γενεᾶς διορθούμενος. Διὰ δὴ τοῦτο πρὸς σὲ μὲν εἴρηται· *Κύριος ὁ Θεός σου Κύριος εἷς ἐστιν.* Ὅτι δὲ καὶ Υἱὸν ἔχει, προαπέθεντο οἱ προφῆται ταῖς βίβλοις, καὶ οὔτε σαφῶς σφόδρα εἰρήκασιν, ὥστε μὴ λυμήνασθαί σου τὴν ἀσθένειαν· οὔτε ἀπέκρυψαν, ὥστε μετὰ ταῦτά σοι δοῦναι ἀνανῆψαι, καὶ ἐκ τῶν οἰκείων βίβλων ἀναλέξασθαι τῆς ἀληθείας τὰ δόγματα. Οὕτω μάλιστα καὶ τοὺς προφήτας δυνησόμεθα δεῖξαι προφήτας ὄντας, ὅταν πρὸς Ἕλληνας διαλεγώμεθα, καὶ ἀξιόπιστον σφόδρα τὴν Παλαιὰν ἀποδείξομεν. Ἐπεὶ ἐὰν τοῦτο ἀνέλῃς, πῶς ἀποῤῥάψεις τοῦ Ἕλληνος τὸ στόμα; Τί γὰρ ἐρεῖς; τὴν ἔξοδον τὴν ἐξ Αἰγύπτου, καὶ τὰ εἰς σὲ προφητευθέντα; Ἀλλ' οὐ σφόδρα καταδέξεται. Ἂν δὲ τὰ περὶ τοῦ Χριστοῦ εἰρημένα ἐν τῇ Παλαιᾷ διηγήσῃ, καὶ δείξῃς τῶν πραγμάτων τὴν ἀλήθειαν μαρτυροῦσαν τῇ τῆς προφητείας ἐκβάσει, οὐδὲ ἀντιστῆναι δυνήσεται. Εἰ δὲ ἐπιλάθοιο τῶν ἡμετέρων, ὦ Ἰουδαῖε, πῶς ὑπὲρ τῆς Παλαιᾶς ἀπολογήσῃ; Κἂν τις εἴπῃ σοι, πόθεν ἀληθῆ τὰ Μωϋσέως, τί ἐρεῖς; Ὅτι ἐπιστεύσαμεν αὐτοῖς. Οὐκοῦν πολλῷ μᾶλλον καὶ τὰ ἡμέτερα· καὶ γὰρ

[a] Reg. τί τούτου πάλιν γένοιτο ἀναισθητότερον.

versus Manichæos et adversus omnes qui resurrectioni non credunt, struit aciem. Quoniam ergo contra tot adversarios instructa est acies, nobis quoque multis oculis opus est, ut quæ sit luctandi ratio, exacte considerare possimus. In externis enim certaminibus, etsi aliqua luctandi ratio non animadversa fuerit, nihil lædetur spectator: non enim doctrinæ, sed delectationis gratia illud theatrum coactum est. Hic autem nisi exacte cognoveris undenam adversarius aciem suam instruat, et unde nos eum feriamus, non leve detrimentum accipies. Ne hoc ergo tibi eveniat, mentem tuam excita, arrectæ tibi sint aures. Judæos primum invadimus, adversus illos aciem instruimus, propheta ex bis verbis commilitone utentes. Cum nos enim dicamus hæc plane de Christo dicta esse, hæc illi non admittunt, sed quædam alia comminiscuntur. Quæ ergo dicunt primum refutemus, ac deinceps id quod dicimus confirmemus. Atque nunc eos interim rogemus, quis est hujus justi dominus? *Dixit* enim, inquit, *Dominus Domino meo*. Non meminit enim hic unius personæ, sed unius qui cum uno altero loquitur. Quemnam ergo dicunt esse eum qui dicit? Deum. Qui autem audit? Abraham. Alii vero Zorobabel, et alii alium: ut ebrii et nihil quod conveniat loquentes, imo vero sicut qui in tenebris ambulant, et pulsant alter alterum. Quid ergo, dic mihi, quæso, estne Zorobabel Davidis Dominus? Et quomodo fuerit hoc consentaneum, cum ipse pro magno bonore David appellatus sit? Porro ea quæ consequuntur, ostendant nihil hic dictum esse de Zorobabel, nec de Davide: nullus enim eorum honore sacerdotali functus est: hic autem dictum est de aliquo, qui novum aliquod et admirabile sacerdotium obit. *Tu es* enim, inquit, *sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedec* (*v.* 4). Sed rem propositam explicemus. Proferunt enim adhuc alia quædam his futiliora, dicentes hæc dicta esse de populo: sed neque populus fuit sacerdos, neque alia quæ dicta sunt ei possunt convenire. Eo itaque tamquam inani prætermisso, quod non opus habeat probatione ut evertatur, aliud quod dicunt in medium adducamus. Quid ergo rursus dicunt alii? Filius Abrahæ hæc dicit de domino suo. Et quid possit eo esse inanius? Quid enim hic vult filius Abrahæ? Ubi autem sacerdos fuit ejus dominus, qui etiam ipse sacerdote Melchisedec usus est, et petiit ab eo benedictionem? Quomodo autem fuerit consentaneum dictum esse de Abraham, *Ex utero ante luciferum genui te* (*v.* 3)? Quomodo autem vel Davidi, vel Zorobabeli, vel populo hæc convenerint? Naturam enim humanam superat, quod dictum est. Illud autem, *Sede a dextris meis*, quamnam habuerit interpretationem, si personæ illæ positæ fuerint? Nullam. Quomodo autem dixit Abrahæ, *Sede a dextris meis*, qui vel angelis assistere, ducit esse dignum honore maximo? Sed quidnam est, quæso, quod pro sua dicunt sapientia? Et quomodo, inquiunt, alium introducis Dominum, cum aperte dicat Scriptura: *Dominus Deus tuus Dominus unus est, et eum solum coles, et præter ipsum non est Deus* (*Deut.* 6. 4. 13. *et c.* 4. *v.* 35)? Cui itaque, dic, quæso, hoc dictum est? Immemori et ingrato tuo animo hæc maxime dicta sunt, o Judæe. Cur enim Abrahæ nihil ejusmodi dictum est, non Isaac, non Jacob, non Mosi; sed tibi soli, postquam ex Ægypto egressus conflavisti vitulum (*Exod.* 32)? quanam ergo de causa? dic mihi.

Unus cur dicatur Deus. — Quod si ipse hæsitas, a me causam edisce. Quoniam enim egressus vitulum conflaveras, et Beelphegor fueras initiatus (*Num.* 25), et deorum turbam admirabaris, nefariam illam deorum multitudinem inducens: morbum tuum reprimens, ad deos qui non sunt distinguendos, posuit illud, *Unus*, non ut tolleret Unigenitum. Quanam enim de causa statim in prooemiis dictum est: *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram* (*Gen.* 1. 26)? Et rursus: *Venite, descendamus, et confundamus linguas eorum* (*Gen.* 11. 7) Et rursus David: *Propterea unxit te Deus, Deus tuus oleo lætitiæ præ consortibus tuis* (*Psal.* 44. 8). Si autem Moses dicit: *Dominus Deus tuus Dominus unus est:* imbecillitas vestra fuit in causa. Et quid mirum si hoc in dogmatibus factum est, quando etiam in rebus a perfectioribus ad minus perfecta deduxit Deus orationem, se demittens ad nostram imbecillitatem? Quocirca et uxorem hanc quidem ejicere, illam vero permisit introducere, cum non hanc legem tulisset ab initio (*Deut.* 24). Ciborum quoque magnum fecit discrimen, licet contrarium dixisset ab initio: *Tamquam olera agri dedi vobis omnia* (*Genes.* 9. 3). De loco quoque multas leges sanxit, non permittens ubique preces ad Deum porrigere, quamvis ne hoc quidem constituisset ab initio. Quin etiam in Persarum regione (*a*) Abrahæ visus est, et in Palæstina, et ubique; et Mosi post hæc in solitudine.

2. Quid ergo? inquies, repugnatne sibiipsi Scriptura? Absit: sed omnia pro tempore administrat et dispensat ad utilitatem, uniuscujusque generationis imbecillitatem corrigens. Et ideo tibi quidem dictum est, *Dominus Deus tuus Dominus unus est.* Quod autem habeat etiam Filium, prophetæ in libris suis præmiserunt: neque valde aperte dixerunt, ne tuam offenderent imbecillitatem; nec celarunt, ut post hæc darent tibi locum resipiscendi, et ex propriis libris colligendi dogmata veritatis. Ita etiam maxime prophetas poterimus prophetas esse ostendere, et ut fidedignum sit Vetus Testamentum efficere, quando cum gentibus disserimus. Nam si hoc sustuleris, quomodo os gentibus obstrues? Quid enim dices? exitum ex Ægypto, et quæ de te prædicta sunt? Sed ea non ille admittet. Si autem narraveris quæ de Christo dicta sunt in Veteri, et ostenderis rerum veritatem testari eventum prophetiæ, ne poterit quidem resistere. Si autem nostra reprehendas, o Judæe, quomodo Vetus Testamentum defendes? Si quis enim tibi dixerit: Quomodo sunt vera quæ scripsit Moses, quid dices?

(*a*) Familiare Chrysostomo est Chaldæam et Babylonem Persarum regionem vocare. Inde inferas libros de Precatione, quos secundo Tomo, col. 775 et sqq. edidimus, non ideo inter *dubia* locanda esse, quod ibi Sennacheribus rex Persarum dicatur; sed aliæ subsunt de illis dubitandi rationes.

Quia eis credidimus. Multo magis ergo nostra vera sunt: nam nos quoque credidimus; et vos quidem estis una gens, nos autem universus orbis terrarum, vobisque non sic persuasit Moses, ut nobis Christus: ac vestra quidem cessarunt, nostra vero stant. An ex prædictionibus? Sed plures sunt apud nos. Nostra ergo si sustuleris, tuis umbram offundis. An ex signis? Sed vos quidem Mosis nullum potestis signum ostendere: fuit enim, et transiit; nos autem Christi multa et diversa quæ adhuc nunc fiunt, ac prædictiones vel sole clariores. An ex legibus? Sed nostræ plus in se continent sapientiæ. Sed quid? prohibentibus Ægyptiis egressi estis? Sed non perinde est orbem terrarum bellantem superasse, atque solos Ægyptios vicisse. Et hæc dico, non ut Vetus cum Novo committam: absit: sed ingratorum Judæorum volens os obstruere. Nam et hæc et illa ab eodem Deo data et facta sunt. Sed illud volo probare, Judæum, sublatis de Christo prophetiis, evertere maximam partem prophetiarum, nec posse aperte ostendere nobilitatem Veteris, nisi Novum admiserit. Quod autem hæc non de homine dicta sint, et ex eo quod dicatur, *Sede a dextris meis*, et quod nominetur Dominus æque ac Dominus ille qui dicit, et quod ex utero ante luciferum sit genitus, et ex eo quod sit sacerdos secundum ordinem Melchisedec, et ex eo quod dicitur, *Tecum principium tuum*, iis qui sapiunt clarum est.

Adversus Paulum Samosatenum et contra Arianos. — Quod si alius nobis rursus emergat Judæus, Christiani personam suscipiens, Paulus, inquam, Samosatenus, potest quidem etiam adversus eum dici ex Novo. Sed ne videamur relictis præsentibus ad aliam aciei partem transire, eum hinc quoque impetamus. Quid is ergo dicit? Homo est, inquit, solummodo: et ex quo ex Maria natus est, ex illo tempore tantum exsistit. Quid ergo, dic, quæso, dices ad illud dictum, quod habet: *Ex utero ante luciferum genui te?* Oportet autem alia, quæ contra Judæos dicta sunt, etiam contra eos dicere, qui ab eo processerunt. Nec nos in causa sumus, sed hi ipsi qui habent cum eis magnam dogmatum cognationem: unde etiam eisdem armis in eos utemur. Eos enim, qui similiter bellum gerunt, oportet eisdem jaculis confodere. Quid igitur sibi vult throni societas? Hic enim ostenditur honoris æqualitas, quod satis est ad obstruendum os Arianorum. Et ideo Christus contra Judæos dicentes Christum esse filium David subjunxit: *Quomodo ergo David in Spiritu vocat eum Dominum, dicens: Dixit Dominus Domino meo, Sede a dextris meis* (*Matth.* 22. 43. 44)? Paulus autem de œconomia postea tractans (*Hebr.* 7), et eam apertius interpretans, et Marcioni et Manichæo, et iis omnibus qui simili morbo laborant, letale vulnus infligit: interpretatur enim cum ea qua par est prudentia, quomodo fuit sacerdos secundum ordinem Melchisedec. Nos autem rursus ad propositum revertamur. *Dixit Dominus Domino meo, Sede a dextris meis.* Vidisti æqualitatem honoris? Ubi enim est thronus, illic est signum regni: ubi autem thronus unus, est ejusdem regni honoris æqualitas. Quocirca Paulus quoque dicebat: *Qui facit angelos suos spiritus, et ministros suos flammam ignis. Ad Filium autem: Thronus tuus, Deus, in sæculum sæculi* (*Hebr.* 1. 7. 8). Ita etiam Daniel videt universam quidem creaturam assistentem, et angelos et archangelos, Filium autem hominis venientem in nubibus, et pervenientem usque ad antiquum dierum (*Dan.* 7). Quod si nonnulli offendantur ex eo quod sic dicamus, audiant eum sedere a dextris, et desinant offendi. Quemadmodum enim nos non dicimus eum esse Patre majorem, eo quod a dextris sedeat, quæ maxime honorifica sedes est: ita nec tu eum minorem et inferiorem dixeris, sed honore parem et æqualem. Id enim significat societas sessionis. *Donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum.* Et quinam sunt inimici? Audi Paulum dicentem: *Primitiæ Christus: deinde qui Christi sunt in adventu ejus, deinde finis. Oportet enim eum regnare, quousque posuerit omnes inimicos suos sub pedibus suis* (1. *Cor.* 15. 23-25).

3. Vidisti propheticorum et apostolicorum verborum concentum et concordiam? Illic enim dicit: *Donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum;* hic vero: *Quousque posuerit omnes inimicos suos.* Sed neque illic illud *Donec*, neque hic hoc *Quousque*, sunt termini temporum. Quomodo enim steterit illud propheticum quod dicit: *Potestas ejus, potestas æterna, et regnum ejus, regnum quod non peribit, et regni ejus non erit finis* (*Dan.* 7. 14; *Luc.* 1. 34): si ad ea usque tempora sit regnaturus? Vides non esse solummodo attendendas dictiones, sed esse ascendendum ad intelligentiam? Tu autem cum audis prophetam dicentem, Patrem ponere sub pedibus ejus, ne ex eo conturberis. Neque enim hæc dicta sunt quod sit imbecillus Filius. Paulus enim ostendit Filium ponere inimicos sub pedibus suis, dicens: *Oportet enim eum regnare quousque ponat inimicos sub pedibus suis* (1. *Cor.* 14. 25). Et rursus ei quoque universum tribuit dicens: *Quando tradiderit regnum Deo et Patri, quando deleverit omnem potestatem et virtutem* (*Ibid.* v. 24). Hoc est, Quando regnum recte administraverit, cessare curabit omnem potestatem. Hoc enim sibi vult illud, καταργήσει. Quod autem dicit universum ejus esse, Patrem ab ipso non separat (*a*), sicuti nec Filium a Patre dividit. Quæ enim sunt illius, sunt hujus: et quæ sunt hujus, sunt illius. Et ideo dicit: *Omnia mea tua sunt, et tua mea* (*Joan.* 17. 10). Quando ergo audieris Patrem subjecisse, ne existimes sejunctum esse Filium ab eo præclaro facinore: et si intelligas Filium subjecisse, ne dicas Patrem esse ab his alienum. Quæ enim pulchre ac præclare fiunt, sunt communia, quemadmodum et omnia opera communia.

Hic versus, Virgam virtutis tuæ, *etc., anagogice de Christo explicatur. Crux Christi virga.* — 2. *Virgam virtutis tuæ emittet Dominus ex Sion.* Virgam virtutis seu

(*a*) Reg., *non adumbrat*, vel, *non obscurat*, quæ ipsa lectio multum afferret huic loco obscuritatis.

καὶ ἡμεῖς ἐπιστεύσαμεν· καὶ ὑμεῖς μὲν ἓν ἔθνος ἐστὲ, ἡμεῖς δὲ πᾶσα ἡ οἰκουμένη, καὶ ὑμᾶς οὐχ οὕτως ἔπεισε Μωϋσῆς, ὡς ἡμᾶς ὁ Χριστός· καὶ τὰ μὲν ὑμέτερα πέπαυται, τὰ δὲ ἡμέτερα ἕστηκεν. Ἀλλ' ἀπὸ τῶν προῤῥήσεων; Ἀλλὰ πλείω τὰ παρ' ἡμῖν. Οὐκοῦν τὰ ἡμέτερα ἐὰν ἀνέλῃς, καὶ τὰ σὰ συσκιάζεις. Ἀλλ' ἀπὸ τῶν σημείων; Ἀλλ' ὑμεῖς οὐδὲν ἔχετε δεῖξαι Μωϋσέως σημεῖον· γέγονε γὰρ καὶ παρῆλθεν· ἡμεῖς δὲ τοῦ Χριστοῦ πολλὰ καὶ διάφορα ἔτι καὶ νῦν γινόμενα, καὶ τὰς προῤῥήσεις ὑπὲρ τὸν ἥλιον λαμπούσας. Ἀλλ' ἀπὸ τῶν νόμων; Ἀλλὰ ταῦτα φιλοσοφώτερα. Ἀλλὰ τί; τῶν Αἰγυπτίων κωλυόντων ἐξήλθετε; Ἀλλ' οὐκ ἔστιν ἴσον τῆς οἰκουμένης πολεμούσης περιγενέσθαι, καὶ Αἰγυπτίων μόνων κρατῆσαι. Καὶ ταῦτα λέγω, οὐ μάχην εἰσάγων τῇ Παλαιᾷ πρὸς τὴν Καινήν· ἄπαγε· ἀλλὰ τὴν Ἰουδαίων ἀγνωμοσύνην ἐπιστομίσαι βουλόμενος. Καὶ γὰρ ἐκεῖνα καὶ ταῦτα ὑπὸ τοῦ Θεοῦ τοῦ αὐτοῦ δέδοται καὶ γεγένηται· ἀλλ' ἐκεῖνο κατασκευάσαι θέλω, ὅτι ὁ Ἰουδαῖος ἀνελὼν τὰς προφητείας τὰς περὶ Χριστοῦ, τὸ πλέον τῶν προφητειῶν λυμαίνεται μέρος, καὶ οὐκ ἂν ἔχοι δεῖξαι σαφῶς τὴν εὐγένειαν τῆς Παλαιᾶς, εἰ μὴ τὴν Καινὴν παραδέξαιτο. Ὅτι δὲ οὐ περὶ ἀνθρώπου τὰ εἰρημένα, καὶ ἐκ τοῦ λέγεσθαι, *Κάθου ἐκ δεξιῶν μου*, καὶ ἐκ τοῦ Κύριον ὀνομάζεσθαι ὁμοίως τῷ λέγοντι Κυρίῳ, καὶ ἐκ τοῦ ἐκ γαστρὸς πρὸ ἑωσφόρου γεγενῆσθαι αὐτὸν, καὶ ἐκ τοῦ ἱερέα αὐτὸν [252] εἶναι κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδὲκ, καὶ ἐκ τοῦ λέγεσθαι, *Μετὰ σοῦ ἡ ἀρχὴ σου*, τοῖς νοῦν ἔχουσι κατάδηλόν ἐστι.

Εἰ δὲ ἕτερος ἡμῖν Ἰουδαῖος ἀνακύπτει πάλιν πρόσωπον Χριστιανοῦ περιφέρων, Παῦλος ὁ Σαμοσατεὺς, λέγω, δυνατὸν μὲν καὶ πρὸς τοῦτον καὶ ἀπὸ τῆς Καινῆς λέγειν. Πλὴν ἀλλ' ἵνα μὴ δόξωμεν τὰ παρόντα ἀφέντες ἐφ' ἕτερον μέρος παρατάξεως ἰέναι, καὶ τοῦτον ἐντεῦθεν βάλλωμεν. Τί οὖν καὶ οὗτος λέγει; [a] Ὅτι ἄνθρωπος ἦν, φησὶ, ψιλὸς, καὶ ἐξ οὗ γέγονεν ἐκ Μαρίας, ἐξ ἐκείνου τὴν ὕπαρξιν μόνον ἔχει. Τί οὖν, εἰπέ μοι, πρὸς ἐκείνην τὴν ῥῆσιν ἐρεῖς τὴν λέγουσαν· *Ἐκ γαστρὸς πρὸ ἑωσφόρου ἐγέννησά σε*; Δεῖ δὲ τὰ ἄλλα, ἅπερ πρὸς Ἰουδαίους εἴρηται, καὶ πρὸς τοὺς ἀπὸ τούτου εἰπεῖν. Καὶ τούτου οὐχ ἡμεῖς αἴτιοι, ἀλλ' αὐτοὶ οὗτοι οἱ πολλὴν τὴν συγγένειαν τῶν δογμάτων πρὸς αὐτοὺς ἔχοντες· ὅθεν καὶ τοῖς αὐτοῖς ὅπλοις κατὰ τούτων χρησόμεθα. Τοὺς γὰρ ὁμοίως πολεμοῦντας τοῖς αὐτοῖς βέλεσι βάλλειν δεῖ. Τί οὖν βούλεται ἡ κοινωνία τοῦ θρόνου; Ἐνταῦθα γὰρ τὸ ὁμότιμον δείκνυται, ὃ καὶ τοὺς τὰ Ἀρείου φρονοῦντας ἐπιστομίσαι ἱκανόν. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς πρὸς τοὺς Ἰουδαίους λέγοντας, ὅτι υἱὸς τοῦ Δαυῒδ ἐστιν, ἐπήγαγε λέγων· *Πῶς οὖν Δαυῒδ ἐν Πνεύματι Κύριον αὐτὸν καλεῖ, λέγων· Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου;* Προϊὼν δὲ καὶ τὸν περὶ τῆς οἰκονομίας κινεῖ λόγον σαφέστερον ἑρμηνεύων ὁ Παῦλος, καὶ Μαρκίωνι καὶ Μανιχαίῳ, καὶ πᾶσι τοῖς τὰ τοιαῦτα νοσοῦσι καιρίαν δίδωσι πληγὴν, λέγων· ἑρμηνεύει γὰρ μετὰ τῆς αὐτῷ προσηκούσης συνέσεως, πῶς γέγονεν ἱερεὺς κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ. Ἡμεῖς δὲ πάλιν ἐπὶ τὸ προκείμενον ἐπανίωμεν. *Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου*. Εἶδες τὸ ὁμότιμον; Ὅπου γὰρ θρόνος, βασιλείας σύμβολον· ὅπου θρόνος εἷς, τῆς αὐτῆς βασιλείας [b] ἰσοτιμία. Διὸ καὶ ὁ Παῦλος ἔλεγεν· *Ὁ ποιῶν τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ πνεύματα, καὶ τοὺς λειτουργοὺς αὐτοῦ πυρὸς φλόγα. Πρὸς δὲ τὸν Υἱόν· Ὁ θρόνος σου, ὁ Θεὸς, εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος*. Οὕτω καὶ Δανιὴλ ὁρᾷ τὴν μὲν κτίσιν ἅπασαν παρεστῶσαν, ἀγγέλους τε καὶ ἀρχαγγέλους, τὸν δὲ Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἐρχόμενον ἐπὶ τῶν νεφελῶν, καὶ φθάνοντα ἕως τοῦ Παλαιοῦ τῶν ἡμερῶν. Εἰ δὲ τὸ οὕτως εἰπεῖν σκανδαλίζει τινὰς, ἀκουέτωσαν ὅτι ἐκ δεξιῶν κάθηται, καὶ ἀπαλλαττέσθωσαν τοῦ σκανδάλου. Ὥσπερ γὰρ ἡμεῖς μείζονα αὐτὸν τοῦ Πατρὸς οὐ λέγομεν, ἐπειδὴ τὴν ἐκ δεξιῶν ἔχει καθέδραν τὴν ἐντιμοτάτην· οὕτω μηδὲ σὺ ἐλάττω λέγε καὶ καταδεέστερον, ἀλλ' ὁμότιμον καὶ ἴσον. Τοῦτο γὰρ ἡ κοινωνία τῆς καθέδρας δηλοῖ. *Ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου*. Καὶ τίνες οἱ ἐχθροί; Ἄκουσον Παύλου λέγοντος· *Ἀπαρχὴ Χριστός· ἔπειτα οἱ τοῦ Χριστοῦ ἐν τῇ παρουσίᾳ αὐτοῦ, εἶτα τὸ τέλος. Δεῖ γὰρ αὐτὸν βασιλεύειν, ἄχρις οὗ ἂν θῇ πάντας τοὺς ἐχθροὺς αὐτοῦ ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ*.

γ'. Εἶδες προφητικῶν καὶ ἀποστολικῶν ῥημάτων συμφωνίαν; Καὶ γὰρ ἐκεῖ μέν φησιν, *Ἕως ἂν θῶ τοὺς* [253] *ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου*· ἐνταῦθα δὲ, *Ἄχρις οὗ ἂν θῇ πάντας τοὺς ἐχθροὺς αὐτοῦ*. Ἀλλ' οὔτε ἐκεῖ τὸ *Ἕως*, οὔτε ἐνταῦθα τὸ *Μέχρις*, χρόνων ὅροι εἰσίν. Ἐπεὶ πῶς ἕστηκε τὸ προφητικὸν ἐκεῖνο, τὸ λέγον· *Ἡ ἐξουσία αὐτοῦ, ἐξουσία αἰώνιος, καὶ ἡ βασιλεία αὐτοῦ, βασιλεία ἥτις οὐ διαφθαρήσεται, καὶ τῆς βασιλείας αὐτοῦ οὐκ ἔσται τέλος*, εἴ γε μέχρι τούτων μέλλει βασιλεύειν; Ὁρᾷς, ὅτι οὐ ταῖς λέξεσι δεῖ προσέχειν ἁπλῶς, ἀλλὰ πρὸς τὰ νοήματα ἀνιέναι; Σὺ δὲ ἀκούων τοῦ Προφήτου λέγοντος, ὅτι ὁ Πατὴρ τίθησιν ὑπὸ τοὺς πόδας, μηδὲν ἐνταῦθα θορυβηθῇς. Οὐδὲ γὰρ ὡς ἀτονοῦντος τοῦ Παιδὸς ταῦτα εἴρηται. Ὁ γὰρ Παῦλος αὐτὸν τιθέναι τοὺς ἐχθροὺς ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ λέγει· *Δεῖ γὰρ αὐτὸν βασιλεύειν, ἄχρις οὗ ἂν θῇ τοὺς ἐχθροὺς ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ*. Καὶ πάλιν τὸ πᾶν αὐτῷ ἀνατίθησι λέγων· *Ὅταν παραδῷ τὴν βασιλείαν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, ὅταν καταργήσῃ πᾶσαν ἐξουσίαν καὶ δύναμιν*. Τουτέστιν, ὅταν κατορθώσῃ τὴν βασιλείαν, παύσει πᾶσαν ἐξουσίαν. Τοῦτο γάρ ἐστι τὸ *Καταργήσει*. Τὸ πᾶν δὲ αὐτοῦ λέγων εἶναι, οὐκ ἀποχωρίζει [c] αὐτοῦ τὸν Πατέρα, ὥσπερ οὐδὲ τοῦ Πατρὸς διαιρεῖ τὸν Υἱόν. Καὶ γὰρ τὰ ἐκείνου, τούτου· καὶ τὰ τούτου, ἐκείνου. Διὸ καί φησι· *Πάντα τὰ ἐμὰ σά ἐστι, καὶ τὰ σὰ ἐμά*. Ὅταν τοίνυν ἀκούσῃς, ὅτι ὁ Πατὴρ ὑπέταξε, μὴ ἔξωθεν εἶναι νομίσῃς τὸν Υἱὸν τοῦ κατορθώματος· ἄν τε μανθάνῃς, ὅτι ὁ Υἱὸς ὑπέταξε, μὴ ἀλλότριον εἶναι λέγε τὸν Πατέρα τούτων. Κοινὰ γὰρ τὰ κατορθώματα, ὥσπερ καὶ πάντα τὰ ἔργα κοινά. *Ῥάβδον δυνάμεώς σου ἐξαποστελεῖ Κύριος ἐκ Σιών*.

Ῥάβδον δυνάμεως τὴν δύναμιν αὐτήν φησι. Τῆς δὲ Σιὼν μέμνηται, ἐπειδὴ ἐκεῖθεν ἀρχὴν ἔλαβε τὰ κατορθώματα. Ἐκεῖ γὰρ καὶ τὸν νόμον ἔδωκεν, ἐκεῖ

[a] Circa doctrinam Pauli Samosateni agetur ad calcem operum Chrysostomi.

[b] Verba σύμβολον... βασιλείας, in Montf. omissa propter ὁμοιοτέλευτον e Savil et Morel. suppleta sunt.

[c] Reg. οὐκ ἐπισκιάζει.

τὰ θαύματα εἰργάσατο· ἐκεῖθεν ἀρξάμενον τὸ κήρυγμα πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης ἐξετάθη. Εἰ δὲ βούλει κατὰ ἀναγωγὴν τὸ εἰρημένον ἐκλαβεῖν, ἄκουσον Παύλου λέγοντος· *Ἀλλὰ προσεληλύθατε Σιὼν ὄρει, καὶ πόλει Θεοῦ ζῶντος, Ἱερουσαλὴμ ἐπουρανίῳ, καὶ Ἐκκλησίᾳ πρωτοτόκων. Ῥάβδον δυνάμεώς σου ἐξαποστελεῖ Κύριος ἐκ Σιών.* Ἡ ῥάβδος ποτὲ μὲν κολαστική ἐστι καὶ εὐεργετική, ποτὲ δὲ παρακλητική, καὶ βασιλείας σύμβολον. Καὶ ὅτι ἑκάτερά ἐστιν, ἄκουσον τοῦ Προφήτου λέγοντος· *Ἡ ῥάβδος σου, καὶ ἡ βακτηρία σου, αὗταί με παρεκάλεσαν.* Καὶ πάλιν· *Ποιμανεῖς αὐτοὺς ἐν ῥάβδῳ σιδηρᾷ· ὡς σκεύη κεραμέως συντρίψεις αὐτούς.* Καὶ ὁ Παῦλος· *Τί θέλετε; ἐν ῥάβδῳ ἔλθω πρὸς ὑμᾶς, ἢ ἐν ἀγάπῃ πνεύματί τε πρᾳότητος;* Εἶδες πῶς ἐστι παιδεύσεως· βλέπε πῶς καὶ βασιλείας. Λέγει γὰρ Ἡσαΐας· *Ἐξελεύσεται ῥάβδος ἐκ τῆς ῥίζης Ἰεσσαί, καὶ ἄνθος ἐκ τῆς ῥίζης αὐτῆς ἀναβήσεται·* καὶ ὁ Δαυΐδ· *Ὁ θρόνος σου, ὁ Θεὸς, εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος· ῥάβδος εὐθύτητος, ἡ ῥάβδος τῆς βασιλείας σου.* Τὴν μὲν δύναμιν ἐνταῦθα ῥάβδον ἐκάλεσε, μεθ' ἧς οἱ μαθηταὶ τὴν οἰκουμένην περιέτρεχον, ἤδη διορθοῦντες, καὶ ἐξ ἀλόγου τινὸς κακίας ἐπὶ λογικὴν [254] ἄγοντες τὴν τῶν ἀνθρώπων φύσιν. *Πορευθέντες* γὰρ, φησὶ, *μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη.* Εἶχε καὶ Μωϋσῆς ῥάβδον, ἀλλ' ἐνέργειαν Θεοῦ δεξάμενος, δι' ἧς ἐνήργει ἐν ἅπασι. Κἀκείνη μὲν ποταμοὺς διεῖλεν, αὕτη δὲ τῆς οἰκουμένης τὴν ἀσέβειαν ἔῤῥηξεν. Οὐκ ἂν τις δὲ ἁμάρτοι καὶ τὸν σταυρὸν ῥάβδον δυνάμεως εἰπών. Αὕτη γὰρ ἡ ῥάβδος γῆν καὶ θάλατταν ἐπέστρεψε, καὶ δυνάμεως πολλῆς ἐνέπλησε. Μετὰ ταύτης ἐξῆλθον τῆς ῥάβδου πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης οἱ ἀπόστολοι, καὶ πάντα ἐκεῖνα εἰργάσαντο. Ταύτην ἐπιφερόμενοι πάντα ἤνυον, λαβόντες τὴν ἀρχὴν ἀπὸ Ἱερουσαλήμ. *Καὶ κατακυρίευε ἐν μέσῳ τῶν ἐχθρῶν σου.* Ὅρα προφητείαν ὑπὲρ τὸν ἥλιον διαλάμπουσαν. Τί δέ ἐστι τὸ, *Κατακυρίευε ἐν μέσῳ τῶν ἐχθρῶν σου;* Ἀντὶ τοῦ, ἐν μέσοις Ἕλλησιν, ἐν μέσοις Ἰουδαίοις. Οὕτω γὰρ αἱ Ἐκκλησίαι κατεφυτεύθησαν ἐν μέσαις ταῖς πόλεσιν· οὕτως ἐκράτησαν καὶ περιεγένοντο. Τοῦτο τεκμήριον τῆς λαμπρᾶς νίκης, τὸ ἐν μέσοις τοῖς πολεμίοις ἀναστῆσαι τὰ θυσιαστήρια, τὸ καθάπερ πρόβατα ἐν μέσῳ θηρίων, καὶ ἄρνας μεταξὺ λύκων εἶναι. Τοῦτο γὰρ καὶ πέμπων αὐτοὺς ἔλεγεν· *Ἰδοὺ ἀποστέλλω ὑμᾶς ὡς πρόβατα ἐν μέσῳ λύκων·* ὅπερ οὐκ ἔλαττον τοῦ προτέρου θαύματος. Τοῦ γὰρ ἐν μέσοις ἀπειλημμένους κρατῆσαι οὐκ ἔλαττον τὸ [a] ἐν τάξει προβάτων ὄντας λύκων περιγενέσθαι· ἀλλὰ καὶ πολλῷ μεῖζον, καὶ δώδεκα τὸν ἀριθμὸν ὄντας τὴν οἰκουμένην ἐπισπάσασθαι. *Καὶ κατακυρίευε ἐν μέσῳ τῶν ἐχθρῶν σου.* Οὐκ εἶπε, Νίκα ἐν μέσῳ τῶν ἐχθρῶν σου, ἀλλὰ, *Κυρίευε*, ἵνα δείξῃ οὐκ ἐκ παρατάξεως τὸ τρόπαιον γινόμενον, ἀλλ' ἐξ ἐπιταγῆς τὴν δεσποτείαν. Οὕτω γὰρ ἐκράτουν οἱ ἀπόστολοι, τὸν Χριστὸν ἔχοντες ἐν ἑαυτοῖς, ὥσπερ ἐξ ἐπιτάγματος πάντα ποιοῦντες. Ὅθεν καὶ πᾶσα αὐτοῖς οἰκία ἀνέῳκτο, καὶ δούλου παντὸς εὐπειθέστερον οἱ πιστεύοντες ὑπήκουον, τά τε ὄντα ἀποδιδόμενοι, καὶ τὰς τιμὰς παρὰ τοὺς πόδας τιθέντες τῶν ἀποστόλων, οὐδὲ εἰς τὴν χρείαν τολμῶντές[b] τι λαβεῖν· οὕτω τε αὐτοὺς ἐμεγάλυνον, ὅτι οὔτε ἐτόλμων κολλᾶσθαι αὐτοῖς.

δ'. Οὐ μόνον δὲ ἐπὶ τῶν πιστῶν τοσαύτην εἶχον ἰσχὺν, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῶν ἀπίστων. Τί γὰρ, εἰπέ μοι, δούλου τεκμήριον; ἆρ' οὐ τὸ ποιεῖν ὅπερ ὁ δεσπότης αὐτοῦ ἐπιτάττει; Τί δεσπότου δὲ σημεῖον; ἆρ' οὐ τὸ ταῦτα ἀνύειν ἐν τοῖς δούλοις, ἅπερ αὐτὸς βούλεται; Τίνες οὖν οἱ ἀνύσαντες ἅπερ ἤθελον ἐπὶ τῶν τότε βασιλέων καὶ τῶν ἀρχόντων; ἆρ' οὐχ οἱ ἀπόστολοι; Εὔδηλον ὅτι. Οἱ μὲν γὰρ βασιλεῖς καὶ οἱ ἄρχοντες ἐβούλοντο κατέχειν ἐν ἀσεβείᾳ τὴν οἰκουμένην, καὶ δαίμοσι λατρεύειν ἐπέταττον· οἱ δὲ ἀπόστολοι τοὐναντίον, καὶ τὸ θέλημα τούτων ἐγίνετο. Εἰ δὲ λέγεις μοι τὸ δεσμωτήριον, καὶ τὰς μάστιγας, καὶ τὰς βασάνους, μειζονάς μοι λέγεις τὰς δεσποτείας. Πῶς καὶ τίνι τρόπῳ; Ὅτι καὶ τούτων γινομένων τὸ θέλημα τὸ τούτων ἐγίνετο. Οὐ γὰρ νόμῳ τῷ τῶν πολλῶν δεσποτῶν, ἀλλ' ἀρετῇ [255] ταύτην ἀνεδήσαντο τὴν δεσποτείαν, τὴν οὐδενὸς τῶν ἔξωθεν δεομένην, ἀλλ' ἐν τῷ παρὰ πάντων [c] ἐπιβουλεύεσθαι λάμπουσαν. Ἐκείνους μὲν γὰρ τοὺς δεσπότας ἐπιβουλεύσαντες δοῦλοι πολλάκις ἠφάνισαν, ἐπειδὴ ἀτελὴς ἦν τις καὶ ἀσθενεστάτη· ταύτην δὲ σβέσαι οὐκ ἴσχυσαν, ἀλλ' ἐπιβουλεύοντες μειζόνως ἔδειξαν διαλάμπουσαν. Τίς οὖν λαμπρότερος ἂν εἴη δεσπότης, ὁ μυρίων δεόμενος βοηθημάτων, ἵνα κρατῇ τῶν οἰκετῶν, ἢ ὁ πάντων ἀπηλλαγμένος ἐκείνων, καὶ μετ' ἐξουσίας ἄγων καὶ φέρων τοὺς ὑποκειμένους; Εὔδηλον ὅτι οὗτος. Οἱ μὲν γὰρ δεσπόται τὴν δεσποτείαν ταύτην τὴν τῶν πολλῶν, ἂν μὴ τοὺς νόμους ἔχωσι βοηθοῦντας, καὶ τὸ ἐν πόλεσιν οἰκεῖν, πολλάκις μετὰ τῆς δεσποτείας καὶ τὴν ζωὴν ἀπώλεσαν· Παῦλος δὲ καὶ ἐν ἐρημίαις καὶ πανταχοῦ τὴν κυριότητα ἐπεδείκνυτο. Βούλει καὶ βασιλέων ἰδεῖν αὐτὸν λαμπρότερον; Εἰσήγαγε νόμους πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης, καὶ τοὺς τῶν βασιλέων ἀφέντες νόμους οἱ ἄνθρωποι τοῖς ἐκείνου γράμμασιν ἐπείθοντο. Ἄλλως δὲ καὶ οἱ μὲν σωμάτων, οἱ δὲ ψυχῶν ἐκράτουν. Τίς οὖν οὕτω δοῦλος δεσπότῃ, ἀρχόμενος βασιλεῖ μετ' εὐνοίας ὑπήκουσεν, ὡς οἱ πιστοὶ τῷ Παύλῳ ἐπιστέλλοντι μόνον; Τί ἄν τις εἴποι τὸν πόθον, τὸν ζῆλον τὸν ὑπὲρ αὐτοῦ, ὅπου γε καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἐξορύξαι ἕτοιμοι ἦσαν; τίς τοιούτους ἐκτήσατο δούλους ποτέ; Ἅπερ ταῦτα πάντα ἐννοῶν ὁ Προφήτης, πῶς μὲν τοὺς πιστοὺς ὑπέταξαν, πῶς δὲ τοῖς ἀπίστοις ἦσαν φοβεροὶ, κατὰ κράτος αὐτοὺς ἐλαύνοντες, καὶ πῶς δι' αὐτῶν ὁ Χριστὸς ἐπεκράτει, οὐκ εἶπεν ἁπλῶς, *Κυρίευε ἐν μέσῳ τῶν ἐχθρῶν σου*, ἀλλὰ *Κατακυρίευε*, τὴν ἐπιτεταμένην [d] δεσποτείαν δηλῶν. Καὶ ταῦτα ὁρῶντες οἱ πολέμιοι οὐδὲν ἴσχυον ποιεῖν, καίτοι τοὺς νόμους μεθ' ἑαυτῶν ἔχοντες, καὶ δημίους, καὶ ἐξουσίαν ἅπασαν. Ἀλλ' ἦσαν οὗτοι δυνατώτεροι διὰ τὸν ἐνοικοῦντα ἐν αὐτοῖς. Οὗτος κατεκυρίευσε δι' αὐτῶν· οὐχ ἁπλῶς ἐκυρίευσεν, ἀλλὰ κατεκυρίευσε· καὶ γὰρ σφόδρα ἐκράτει. Διὰ γοῦν τὸν ἐν αὐτοῖς, καὶ πυρὸς κατετόλμων καὶ σιδήρου, καὶ θηρίων, καὶ τῶν ἄλλων ἁπάντων. Καὶ γὰρ εἰς πάντα ἦν μετ' αὐτῶν ὁ Χριστὸς, οἱ καθάπερ ἐν ἀλλοτρίοις ἀγωνιζόμενοι σώμασι, καὶ πάντων ἀπαλλαγέντες τῶν ἐν τῷ βίῳ λυπηρῶν, οὕτως ἔχαιρον, καὶ

[a] Reg. τοὺς γὰρ... οὐκ ἔλ. τοῦ. Savil. τοὺς ἀπειλημμ. Mox Morel. et Montf. ὄντων· ὄντας ex Reg. et Savil. rescripsimus. Edit.

[b] Reg. τά τε ὄντα ἀποδυόμενοι... χρείαν ἐμβάλλειν τολμῶντες.

[c] Alii διὰ πάντων, alii et longe melius παρὰ πάντων.

[d] Morel. ἐκτεταμένην.

potestatis vocat ipsam potestatem. Meminit autem Sion, quoniam quæ præclare gesta sunt, illinc sumpserunt initium. Illic enim legem dedit, illic fecit miracula; illic cœpta prædicatio per universum orbem terræ diffusa est. Quod si velis quod dictum est sumere anagogice, audi Paulum dicentem: *Sed accessistis ad montem Sion, et civitatem Dei viventis, Jerusalem cælestem, et Ecclesiam primogenitorum. Virgam virtutis tuæ emittet Dominus ex Sion* (*Hebr.* 12. 22). Virga aliquando quidem castigat et beneficio afficit, aliquando autem consolatur, et est signum regni. Et quod sit utrumque, audi prophetam dicentem: *Virga tua, et baculus tuus, ipsa me consolata sunt* (*Psal.* 22. 4). Et rursus: *Reges eos in virga ferrea, tamquam vasa figuli confringes eos* (*Psal.* 2. 9). Et Paulus: *Quid vultis? in virga veniam ad vos, an in caritate et spiritu lenitatis* (1. *Cor.* 4. 21)? Vidisti quomodo sit virga castigationis: vide quomodo sit etiam regni. Dicit enim Isaias: *Egredietur virga de radice Jesse, et flos de radice ejus ascendet* (*Isai.* 11. 1). Et David: *Thronus tuus, Deus, in sæculum sæculi; virga æquitatis, virga regni tui* (*Psal.* 44. 7). Virgam enim hic vocavit virtutem, cum qua discipuli orbem terræ circumierunt, mores corrigentes, et a quodam alieno a ratione vitio deducentes ad hominum naturam rationis compotem. *Euntes* enim, inquit, *docete omnes gentes* (*Matt.* 28. 19). Habuit etiam Moses virgam, sed cum ea suscepit Dei operationem, per quam operabatur in omnibus. Et illa quidem divisit fluvios, hæc autem fregit impietatem orbis terræ. Neque vero aberraveris, si crucem quoque Domini voces virgam virtutis. Hæc enim virga mare et terram convertit, et magna potestate replevit. Cum hac virga egressi apostoli per universum orbem terræ, omnia illa fecere. Hanc gestantes omnia perficiebant, sumpto principio ab Jerusalem. *Et dominare in medio inimicorum tuorum.* Vide prophetiam ipso sole clariorem. Quid est autem, *Dominare in medio inimicorum tuorum*? Pro eo quod est, In mediis gentilibus, in mediis Judæis. Ita enim plantatæ sunt Ecclesiæ in mediis urbibus; ita vicerunt, et superiores evaserunt. Hoc est præclaræ victoriæ argumentum, quod in mediis hostibus altaria erexerint, quod tamquam oves essent in medio ferarum et agni in medio luporum. Hoc enim cum illos mitteret dicebat: *Ecce mitto vos tamquam oves in medio luporum* (*Matth.* 10. 16); quod non est minus priore miraculo. Non est enim minus, eos qui ovium locum obtinent lupos vincere, quam eos qui sunt in mediis intercepti, esse superiores: quinetiam multo est majus eos qui erant numero duodecim, ad se universum orbem terræ attraxisse. *Et dominare in medio inimicorum tuorum.* Non dixit, Vince in medio inimicorum tuorum, sed *Dominare*, ut ostenderet non erigi tropæum fusis in acie hostibus, sed ex jussu significari dominium. Ita enim vincebant apostoli, Christum in se habentes, omnia facientes tamquam ex imperio. Unde etiam erat eis omnis domus aperta, et qui credebant, erant quovis servo obsequentiores, facultates suas vendentes, et earum pretia ponentes ad pedes apostolorum: ac ne ad usum quidem suum audentes aliquid accipere, eosque adeo magnifaciebant, ut ne se quidem eis auderent adjungere.

4. Non solum autem tantum habebant virium erga fideles, sed etiam erga infideles. Quodnam enim est, dic, quæso, servi indicium? annon id facere quod jubet herus? Quod autem signum heri? annon ea in servis perficere quæ velit? Quinam ergo perfecerunt ea quæ voluerunt in regibus et principibus? annon apostoli? Manifestum id est. Reges enim et principes volebant tenere orbem terræ in impietate, jubebantque colere dæmones; contra autem apostoli, eorumque voluntas implebatur. Quod si mihi dicas carcerem, flagella et tormenta, dicis majora dominia. Quomodo, et quanam ratione? Quia quamvis hæc fierent, fiebat tamen nihilo secius quod illi volebant. Non enim lege complurium dominorum, sed virtute hoc sibi adsciverunt dominium, quod nullo externo indiget, sed quod, dum omnium petitur insidiis, resplendet. Illos enim dominos servi paratis insidiis sæpe de medio sustulerunt, quoniam erat imperfectum et imbecillimum dominium: hoc autem non potuerunt exstinguere, sed insidias molientes, id longe clarius reddidere. Quis fuerit igitur dominus præclarior, isne qui innumerabilibus opus habet auxiliis, ut servos in officio contineat; an qui est liber iis omnibus, et eos qui sunt sub suo dominio, pro sua potestate fert et agit? Manifestum est hunc esse præclariorem. Domini enim qui hoc obtinent multorum dominium, nisi leges habeant opitulantes, et eos juvet quod in civitatibus habitant, sæpe cum dominio vitam quoque amiserunt: Paulus autem et in solitudinibus et ubique suum ostendebat dominium. Vis etiam videre ipsum clariorem regibus? Induxit leges per universum orbem terræ, et regum relictis legibus, homines illius scriptis obtemperabant. Et alioqui illi quidem in corpora, hi vero in animum dominium obtinebant. Quis servus hero, vel quis subditus regi cum tanta benevolentia paruit, ut fideles Paulo epistolis tantum agenti? Quis enarraverit eorum amorem et studium erga illum, cum vel ipsos oculos essent parati effodere (*Gal.* 4. 15)? quis tales umquam servos habuit? Quæ omnia propheta mente agitans, quomodo fideles quidem subjecerunt, quomodo terribiles erant infidelibus, eos per vim expellentes, et quomodo Christus per ipsos obtinebat imperium, non dixit solummodo, *Dominare in medio inimicorum tuorum*, sed *Dominatum obtine*, vehemens dominium significans. Et hæc cum viderent hostes, nihil facere poterant, etsi leges secum haberent, lictores et omnem potestatem; sed erant hi potentiores propter eum qui in ipsis habitabat. Hic per ipsos dominatum obtinuit; nec solum dominatus est, sed etiam fortiter: nam vehementem in eos dominatum obtinuit. Propter eum enim qui in eis habitabat, et ignem et ferrum et bestias et omnia alia confidenter adibant. Ad omnia enim cum eis erat Christus, qui etiam tamquam in alienis corporibus decertantes, et liberi ab omni molestia rerum ad vitam pertinentium, ita gaudebant, et ita exsiliebant, a

Christi dominio occupati, non pecuniæ, non corpori, non vitæ præsenti parcentes. Et hæc quidem faciebant, qui aliquando fuerant hostes et adversarii: sed invicta Dei potentia non solum eos liberavit ab inimicitiis, sed etiam in tantam deduxit servitutem et necessitudinem. Quamobrem etsi dicatur Pater ponere inimicos sub pedibus ejus, non ita dicitur, sicut dixi, tamquam Filio nihil agente: universum enim ab Unigenito factum est: sed ut, sicut prius dixi, Patrem et Filium unum esse Deum intelligas, servata unicuique sua proprietate, et ne esse duos existimes ingenitos. Quod enim totum opus ab eo factum sit, considera ex iis quæ jam facta sunt; nec quæ dicta sunt, humano tantum more intellige: magna enim sequeretur absurditas. Ut autem tu quoque intelligas, audi ea quæ sum dicturus. Ex hominibus alii quidem facti sunt amici, qui prius inimici fuerant: alii vero adhuc manent inimici. Cæterum quod inimicos quidem ipse amicos fecerit, et Paulus significat, dicens: *Quando tradiderit regnum Deo et Patri* (1. *Cor*. 15. 24); significat etiam Servator, ad Patrem dicens [1]: *Ego te glorificavi in mundo, opus perfeci, quod dedisti mihi, ut faciam* (*Joan*. 17. 4). Subjicere autem inimicos fuit Patris. Atqui illud quidem est hoc majus. Neque enim sunt paria, eos qui manent inimici, punire, et eos qui sunt inimici, amicos efficere. Sed neque Filius ideo minor est Patre, nec propterea Pater est minor Filio. Ut autem scias illa quoque esse Filii, quemadmodum hæc Patris, audi: *Discedite a me, maledicti, in ignem æternum, qui paratus est diabolo et angelis ejus* (*Matth*. 25. 41). Et qui angelos mittit, ut colligant zizania, est Unigenitus, et videmus eum ubique diabolum punire (*Matth*. 13. 30). Hoc etiam ipsi dæmones confitentur, dicentes: *Venisti huc ante tempus torquere nos* (*Matth*. 8. 29)? Ipse est ergo qui eos est torturus. Vides quod etiamsi quæ fiunt dicantur a Patre fieri, sunt tamen opera Filii. Quod autem Filii quoque opera sint Patris, audi rursus eum dicentem: *Nemo venit ad me, nisi Pater qui me misit, traxerit eum* (*Joan*. 6. 44). Et rursus: *Nemo potest venire ad Patrem, nisi per me* (*Joan*. 14. 6). Non sunt ergo hæc humano more accipienda. Nam illud quoque, *Inimicos tuos*, ita est accipiendum, non tamquam ejus solius inimicos significet. *Qui enim non honorat Filium*, inquit, *nec Patrem honorat* (*Joan*. 5. 23).

5. Quare Judæi non sunt ejus tantum inimici, verum etiam Patris. Quocirca eis etiam attulit exitium, et civitatem eorum diruit, evertitque funditus, etsi non statim post crucem, et longum eis tempus dedit ad pœnitentiam, si modo vellent resipiscere, et emisit apostolos, ut cum per ipsos ejus didicissent potentiam, vel sero tandem converterentur. Cum autem esset eorum morbus immedicabilis, eis colophonem malorum induxit; ea quoque ratione eos rursus vocans ad pœnitentiam, ut cum a veteri forma reipublicæ excidérint, vel ab ipsa rerum necessitate ad veritatem deducantur, cum et eum, quem probris et injuriis affecerunt, videant ubique adorari, et sua omnia misere corruisse. Quando autem ne sic quidem meliores evaserint, tunc tandem, ut quibus nihil supersit veniæ, in immortale detrudentur supplicium. Cum autem audis *Scabellum*, ne putes eum dicere aliquid sensibile, sed ipsam subjectionem. Quod autem ei subjiciat, clarum est ex eo quod subjungitur; quia enim est unus thronus, unum quoque est scabellum.

Principatus Unigeniti. Perpes est Christi principatus. — 3. *Tecum principatus in die virtutis tuæ.* Quoniam dixit superius, *Donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum*, ne quis existimaret esse imbecillum Filium, et opus habere operatione, sicut et quempiam ex apostolis, audi quomodo affert remedium huic suspicioni, dicens: *Tecum principatus in die virtutis tuæ.* Quid est, *Tecum principatus?* In te, inquit, est principatus, qui non postea accessit, sed in te est perpetuo: quod etiam Isaias similiter significans dicebat: *Cujus principatus super humerum ejus* (*Isai*. 9. 6); hoc est, in ipso, in substantia ejus, in natura ejus: quod quidem non inest in regibus. Principatus enim eorum est in multitudine exercitus: quod non erat in apostolis. Nam ipsorum quoque principatus stabilitus fuit per operationem eis extrinsecus inductam; ipse autem habuit principatum in natura, in substantia, ut qui non eum acceperit postquam fuit genitus, nec exstrinsecus importatum aut adventitium possederit, sed ita sit genitus. Et ideo de regno quoque interrogatus, dicebat: *Ego ad hoc natus sum, et ad hoc veni. Tecum principatus in die potentiæ tuæ* (*Joan*. 18. 37). Non hæc autem solum quæ dicta sunt, significat illud, *Tecum principatus*, sed etiam alia, nempe non esse ejus principatum in alio, sed esse perpetuum et immortalem. Homines enim is vel viventes sæpe deserit: et si non viventes, certe omnino mortuos; imo vero, quod majus est, ne dum vivunt quidem, est cum eis; sed, ut jam dixi, in exercitibus, et satellitibus, ac corporis custodibus, in magna vi pecuniæ, in murorum ambitu, et aliis omnibus: in Deo autem non modo non ita est, sed in ipso est, et perpetuo: et quemadmodum fieri non potest ut non sit ejus substantia, ita etiam ut non sit regnum. *In die potentiæ tuæ.* Diem potentiæ potes dicere et diem qui jam fuit, et diem qui futurus est. In utroque enim maxima ostenditur potentia. Annon tibi videtur esse maximum potentiæ argumentum, quando per mortem mors deletur, quando portæ æneæ confringuntur, quando peccatum aboletur, quando maledictum solvitur, quando vetera omnia mala evertuntur, et alia nova bona introducuntur? Quid enim potest cum hac conferri potentia, sive consideres miracula, sive pulcherrima facinora? Mortui excitabantur, leprosi mundabantur, dæmones expellebantur, mare

[1] In Edit. Morel. Græce legebatur, καὶ ὁ Σωτὴρ πρὸς αὐτὸν τὸν σταυρὸν λέγων. Vertit Gentianus Hervetus, *ei apud crucem dicens*; id stare non potest: non enim apud crucem vel in cruce ea quæ sequuntur Christus Patri dicebat. Melius interpretaretur, *et Salvator, ipsam crucem in animo habens, dicit*. Lectio autem cæterorum exemplarium bene habet, πρὸς αὐτὸν τὸν Πατέρα λέγων, *ad Patrem ipsum dicens*.

οὕτως ἐσκίρτων, ὑπὸ τῆς τοῦ Χριστοῦ δεσποτείας κατεχόμενοι, μὴ χρημάτων φειδόμενοι, μὴ σωμάτων, μὴ τῆς παρούσης ζωῆς. Καὶ ταῦτα μὲν ἐποίουν οἱ ποτε ἐχθροὶ καὶ πολέμιοι· ἀλλ' ἡ ἄμαχος τοῦ Χριστοῦ δύναμις οὐ μόνον τῆς ἔχθρας αὐτοὺς ἀπήλλαξεν, ἀλλὰ καὶ εἰς δουλείαν καὶ εἰς τοσαύτην οἰκείωσιν ἤγαγεν. Ὥστε κἂν λέγηται ὁ Πατὴρ τοὺς ἐχθροὺς τιθέναι ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ, οὐχ οὕτω λέγεται, καθάπερ εἶπον, ὡς μηδὲν ἐνεργοῦντος τοῦ Παιδός· τοῦ γὰρ Μονογενοῦς τὸ κατόρθωμα γέγονεν ἅπαν· ἀλλ' ἵνα, ὅπερ ἔφθην εἰπὼν, τὸν Πατέρα [256] καὶ τὸν Υἱὸν Θεὸν ἕνα νοῇς, φυλαττομένης ἑκάστῳ τῆς ἰδιότητος, καὶ ἵνα μὴ δύο νοήσῃς ἀγεννήτους. Ὅτι γὰρ αὐτοῦ πᾶν ἐστι τὸ κατόρθωμα, ἀπὸ τῶν ἤδη κατωρθωμένων ἐννόει· καὶ μὴ ἁπλῶς ἀνθρωπίνως ἐκλάμβανε τὰ εἰρημένα· πολὺ γὰρ τὸ ἄτοπον ἕψεται. Ἵνα δὲ καὶ σὺ μάθῃς, ἄκουε ὃ μέλλω λέγειν· Οἱ μὲν ἐγένοντο φίλοι, ἐχθροὶ πρότερον ὄντες, οἱ δὲ μένουσιν ἔτι ἐχθροί. Ἀλλ' ὅτι μὲν τοὺς ἐχθροὺς φίλους αὐτὸς ἐποίησε, καὶ Παῦλος δηλοῖ τῷ εἰπεῖν· *Ὅταν παραδῷ τὴν βασιλείαν τῷ Θεῷ καὶ Πατρί*· δηλοῖ δὲ καὶ ὁ Σωτὴρ, πρὸς αὐτὸν τὸν Πατέρα λέγων· *Ἐγώ σε ἐδόξασα ἐν τῷ κόσμῳ, τὸ ἔργον ἐτελείωσα, ὃ δέδωκάς μοι ἵνα ποιήσω*. Τὸ δὲ τοὺς ἐχθροὺς ὑποτάξαι, τοῦ Πατρὸς γέγονε. Καίτοι γε τοῦτο ἐκείνου μεῖζον. Οὐ γὰρ ἴσον κολάσαι ἐχθροὺς μένοντας, καὶ ποιῆσαι φίλους, ἐχθροὺς ὄντας. Ἀλλ' οὔτε ὁ Υἱὸς διὰ τοῦτο ἐλάττων τοῦ Πατρὸς, οὔτε ὁ Πατὴρ ἐλάττων διὰ τοῦτο τοῦ Υἱοῦ. Ἵνα δὲ μάθῃς, ὅτι καὶ ἐκεῖνα τοῦ Υἱοῦ, ὥσπερ καὶ ταῦτα τοῦ Πατρὸς, ἄκουσον· *Ἀπέλθετε ἀπ' ἐμοῦ, οἱ κατηραμένοι, εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον, τὸ*[a] *ἡτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ*. Καὶ ὁ τοὺς ἀγγέλους πέμπων, ὥστε συλλέξαι τὰ ζιζάνια, ὁ Μονογενής ἐστι, καὶ πανταχοῦ ὁρῶμεν αὐτὸν κολάζοντα τὸν διάβολον. Καὶ τοῦτο οἱ δαίμονες αὐτοὶ ὁμολογοῦσι λέγοντες· *Ἦλθες ὧδε πρὸ καιροῦ βασανίσαι ἡμᾶς;* Ὥστε αὐτός ἐστιν ὁ μέλλων αὐτοὺς βασανίζειν. Ὁρᾷς ὅτι κἂν ὑπὸ τοῦ Πατρὸς λέγηται γίνεσθαι τὰ γινόμενα, τοῦ Παιδός ἐστι κατορθώματα; Ὅτι δὲ καὶ τὰ τοῦ Παιδὸς, τοῦ Πατρὸς, ἄκουσον πάλιν αὐτοῦ λέγοντος· *Οὐδεὶς ἔρχεται πρός με, ἐὰν μὴ ὁ Πατὴρ ἑλκύσῃ αὐτόν*. Καὶ πάλιν· *Οὐδεὶς δύναται ἐλθεῖν πρὸς τὸν Πατέρα, εἰ μὴ δι' ἐμοῦ*. Οὐ τοίνυν ἀνθρωπίνως ἐκλαμβάνειν τὰ τοιαῦτα δεῖ. Ἐπεὶ καὶ τοὺς ἐχθρούς σου οὕτως ἐκδεκτέον, οὐχ ὡς αὐτοῦ μόνου ἐχθρούς. *Ὁ γὰρ μὴ τιμῶν τὸν Υἱὸν*, φησὶν, *οὐ τιμᾷ τὸν Πατέρα*.

ε'. Ὥστε Ἰουδαῖοι οὐχ αὐτοῦ μόνον ἐχθροὶ, ἀλλὰ καὶ τοῦ Πατρός. Διὸ καὶ τὴν πανωλεθρίαν αὐτοῖς ἐπήγαγε, καὶ τὴν πόλιν αὐτῶν ῥίψας χαμαὶ, ἐρείπιον ἐποίησεν, εἰ καὶ μὴ εὐθέως μετὰ τὸν σταυρὸν, καὶ χρόνον αὐτοῖς πολὺν εἰς μετάνοιαν ἔδωκεν, εἴ γε ἐβούλοντο, καὶ τοὺς ἀποστόλους ἀφῆκεν, ἵνα δι' αὐτῶν μαθόντες αὐτοῦ τὴν ἰσχὺν, ὀψὲ γοῦν ποτε ἐπιστρέψωσιν. Ἐπειδὴ δὲ ἀνίατα ἐνόσουν, τὸν κολοφῶνα ἐπήγαγε τῶν κακῶν, καὶ ταύτῃ πάλιν καλῶν αὐτοὺς εἰς μετάνοιαν, ἵνα τῆς πολιτείας ἐκπεσόντες τῆς παλαιᾶς, ὑπ' αὐτῆς γοῦν τῶν πραγμάτων τῆς ἀνάγκης πρὸς τὴν ἀλήθειαν χειραγωγηθῶσι, τόν τε ὑβρισμένον ὁρῶντες πανταχοῦ προσκυνούμενον, καὶ τὰ αὐτῶν λελυμένα ἅπαντα. Ὅταν δὲ μηδὲ οὕτω γένωνται βελτίους, τότε λοιπὸν, ἅτε πάσης ἀπηλλαγμένοι συγγνώμης, εἰς τὴν ἀθάνατον ἐμπεσοῦνται κόλασιν. Ὑποπόδιον δὲ ἀκούων, μηδὲν αἰσθητὸν νόμιζε λέγειν, [257] ἀλλὰ τὴν ὑποταγήν. Ὅτι δὲ αὐτῷ ὑποτάσσει, δῆλον ἐκ τῆς ἐπαγωγῆς· ἐπεὶ γὰρ ὁ θρόνος εἷς, καὶ τὸ ὑποπόδιον ἕν.

Μετὰ σοῦ ἡ ἀρχὴ ἐν ἡμέρᾳ τῆς δυνάμεώς σου. Ἐπειδὴ εἶπεν ἄνω· *Ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου*, ἵνα μὴ νομίσῃ τις ἀσθενῆ τὸν Υἱὸν εἶναι, καὶ ἐνεργείας δεῖσθαι, καθάπερ τινὰ τῶν ἀποστόλων, ἄκουσον πῶς καὶ τῆς ὑπονοίας αὐτῆς ἐπάγει τὴν διόρθωσιν λέγων· *Μετὰ σοῦ ἡ ἀρχὴ ἐν ἡμέρᾳ τῆς δυνάμεώς σου*. Τί ἐστι, *Μετὰ σοῦ ἡ ἀρχή;* Ἐν σοὶ, φησὶν, ἡ ἀρχὴ, οὐχ ὕστερον ἐπιγενομένη, ἀλλ' ἐν σοὶ οὖσα διαπαντός· ὅπερ καὶ ὁ Ἡσαΐας δηλῶν ὁμοίως ἔλεγεν· *Οὗ ἡ ἀρχὴ αὐτοῦ ἐπὶ τοῦ ὤμου αὐτοῦ*· τουτέστιν, ἐν αὐτῷ, ἐν τῇ οὐσίᾳ αὐτοῦ, ἐν τῇ φύσει αὐτοῦ, ὅπερ ἐπὶ τῶν βασιλέων οὐχ ἔνι. Ἡ γὰρ ἀρχὴ αὐτῶν ἐν τῷ πλήθει τῶν στρατοπέδων· ὅπερ ἐπὶ τῶν ἀποστόλων οὐκ ἦν. Καὶ γὰρ καὶ αὐτῶν ἡ ἀρχὴ ἐνεργείας ἔξωθεν εἰσαγομένης αὐτοῖς ἐγίνετο· αὐτὸς δὲ ἐν τῇ φύσει τὴν ἀρχὴν εἶχεν, ἐν τῇ οὐσίᾳ, οὐ μετὰ τὸ γεννηθῆναι προσλαβὼν ὕστερον, οὐδὲ ἐπείσακτον κτησάμενος, ἀλλ' οὕτω γεννηθείς. Διὸ καὶ περὶ βασιλείας ἐρωτώμενος ἔλεγεν· *Ἐγὼ εἰς τοῦτο γεγέννημαι, καὶ εἰς τοῦτο ἐλήλυθα. Μετὰ σοῦ ἡ ἀρχὴ ἐν ἡμέρᾳ τῆς δυνάμεώς σου*. Οὐ ταῦτα δὲ μόνον τὰ εἰρημένα δηλοῖ τὸ, *Μετὰ σοῦ ἡ ἀρχὴ*, ἀλλὰ καὶ ἕτερα, οἷον τὸ μὴ ἐν ἄλλῳ αὐτοῦ εἶναι τὴν ἀρχὴν, ἀλλὰ καὶ διηνεκῆ καὶ ἀθάνατον. Ἀνθρώπους μὲν γὰρ καὶ ζῶντας ἐπιλιμπάνει πολλάκις· εἰ δὲ μὴ ζῶντας, ἀλλ' ἀποθανόντας πάντως· μᾶλλον δὲ ἡνίκα ζῶσιν, οὐδὲ μετ' αὐτῶν[b] ἐστιν· ἀλλ' ὅπερ ἔφθην εἰπὼν, ἐν στρατοπέδοις καὶ σωματοφύλαξι, καὶ χρημάτων περιουσίᾳ, καὶ τειχῶν περιβολαῖς, καὶ τοῖς ἄλλοις ἅπασιν· ἐπὶ δὲ τοῦ Θεοῦ οὐ μόνον τοῦτο οὐκ ἔστιν, ἀλλ' ἐν αὐτῷ ἐστι καὶ διηνεκῶς· καὶ ὥσπερ τὴν οὐσίαν αὐτοῦ ἀδύνατον μὴ εἶναι, οὕτω καὶ τὴν βασιλείαν. *Ἐν ἡμέρᾳ τῆς δυνάμεώς σου*. Ἡμέραν δυνάμεως εἴποι τις ἂν τήν τε ἤδη γενομένην, τήν τε ἐσομένην ἡμέραν. Ἑκατέρα γὰρ μεγίστης δυνάμεως ἀπόδειξις. Ἢ οὐ δοκεῖ σοι δυνάμεως μέγιστον εἶναι τεκμήριον, ὅταν διὰ θανάτου θάνατος καταργῆται, ὅταν χαλκαῖ πύλαι συντρίβωνται, ὅταν ἁμαρτία ἀφανίζηται, ὅταν κατάρα λύηται, ὅταν τὰ παλαιὰ πάντα ἀνατρέπηται κακὰ, καὶ ἕτερα ἐπεισάγηται νέα καλά; Τί γὰρ τῆς δυνάμεως ταύτης ἴσον, ἄν τε τὰ θαύματα ἐξετάσῃς, ἄν τε τὰ κατορθώματα; Νεκροὶ ἠγείροντο, λεπροὶ ἐκαθαίροντο, δαίμονες ἠλαύνοντο, θάλαττα ἐχαλινοῦτο, ἁμαρτήματα ἐλύετο, παραλυτικοὶ ἐσφίγγοντο, παράδεισος ἠνοίγετο, πέτραι ἐρρήγνυντο, κα-

[a] Illud αἰώνιον τό deerat in Morel., sed in aliis exemplaribus habetur, et ab interprete lectum fuerat.

[b] Savil. οὐδὲ ἡνίκα ζῶσι, μετ' αὐτ. Cum Montf. conspirat Reg

πετάσμα ἐσχίζετο, ἀκτῖνες ἡλίου ἀπεστρέφοντο [a], καὶ σκότος τὴν οἰκουμένην κατελάμβανε, σώματα τῶν κεκοιμημένων ἁγίων ἠγείρετο, λῃστὴς εἰς τὴν ἀρχαίαν ἐπανῄει πατρίδα, οὐρανοῦ ἁψῖδες [258] ἀνεπετάννυντο, ἡ φύσις ἡ καταπεπατημένη ὑπὲρ τὸν οὐρανὸν τοῦ οὐρανοῦ πρὸς τὰ ὑψώματα ἀνήγετο, καὶ τὸ δὴ τούτου μεῖζον, ἐπὶ θρόνου ἐκαθέζετο βασιλικοῦ, παρεστώτων ἀγγέλων αὐτῇ καὶ τῶν δυνάμεων· κακία πᾶσα ἠλαύνετο, ἀρετὴ ἐπανήγετο, Πνεύματος χάρις ἐδίδοτο, ἁλιεῖς, καὶ τελῶναι, καὶ σκηνοποιοὶ φιλοσόφων ἀπέῤῥαπτον στόματα, ῥητόρων ἀπέστρεφον γλῶτταν, δαιμόνων κατέλυον τυραννίδα· βωμοὶ, καὶ ναοὶ, καὶ ἑορταὶ, καὶ πανηγύρεις Ἑλληνικαὶ διελύοντο· κνίσα καὶ καπνὸς, καὶ τὰ ἐναγῆ θύματα πάντα κατὰ κράτος ἠλαύνετο, μάντεις καὶ μητραγύρται, καὶ οἰωνοσκόποι, καὶ ἅπαν τοῦ διαβόλου τὸ ἐργαστήριον ἐδραπέτευον, Ἐκκλησίαι πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης ἐβλάστανον, παρθένων χοροὶ συνίσταντο, μοναζόντων τάγματα, μετὰ τῶν πόλεων καὶ ἡ ἔρημος εὐσεβείας ἐπληροῦτο, καὶ χοροὶ δικαίων καὶ ἁγίων ἀνδρῶν ἱστάμενοι ταῖς ἄνω δυνάμεσι τῶν ἀγγέλων ἀντήχουν ἐν τῇ μελῳδίᾳ, καὶ μαρτύρων δῆμοι, καὶ ὁμολογητῶν πλήθη πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης ἐφυτεύετο, ἀρετὴ μετὰ πολλῆς κατωρθοῦτο τῆς εὐκολίας, βαρβάρων ἔθνη φιλοσοφεῖν ἐπαιδεύετο, καὶ οἱ θηρίων ἀγριώτεροι πρὸς τὴν τῶν ἀγγέλων πολιτείαν τὴν ἅμιλλαν ἐπεδείκνυντο, καὶ ὅσην ἥλιος ἐφορᾷ γῆν, τοσαύτην ὁ λόγος ἐπέτρεχε μετὰ τὸν σταυρὸν καὶ τὴν ἀνάστασιν. Ἅπερ ἅπαντα ἐννοῶν ὁ Προφήτης ἔλεγε· *Μετὰ σοῦ ἡ ἀρχὴ ἐν ἡμέρᾳ τῆς δυνάμεώς σου.*

ϛʹ. Εἰ δὲ βούλει καὶ τὴν μέλλουσαν ἡμέραν ἰδεῖν, καὶ μαθεῖν πῶς καὶ ἐκείνη ἡμέρα δυνάμεως αὐτοῦ ἐστιν, ἐννόησον ἡλίκον ἐστὶν ἰδεῖν τὸν οὐρανὸν συστελλόμενον, καὶ ἅπασαν τὴν φύσιν τὴν καταφθαρεῖσαν ἀνισταμένην, καὶ τῷ νεύματι παρισταμένους ἅπαντας, διάβολον καταισχυνόμενον, δαίμονας κάτω κύπτοντας, δικαίους στεφανουμένους, ἕκαστον εὐθύνας διδόντα τῶν πεπλημμελημένων, τὰ βραβεῖα λαμβάνοντα τῶν κατορθωμάτων, ἑτέρας ζωῆς κατάστασιν γινομένην. Οὐκέτι γὰρ θάνατος, καὶ νόσος, καὶ γῆρας, οὐκέτι πενία, καὶ ἐπήρειαι, καὶ ἐπιβουλαὶ, οὐκέτι οἰκήματα, καὶ πόλεις, καὶ τέχναι, καὶ ναυτιλίαι, οὐκέτι ἱματίων περιβολὴ, καὶ σῖτα, καὶ ποτὰ, καὶ ὄροφοι, καὶ κλῖναι, καὶ τράπεζαι, καὶ λυχνίαι, οὐκέτι ἐπιβουλαὶ, καὶ μάχαι, καὶ δικαστήρια, οὐκέτι γάμοι, καὶ ὠδῖνες, καὶ τόκοι· ἀλλὰ ταῦτα πάντα ὥσπερ κόνις ἀποσοβουμένη καταλύεται, καὶ ἑτέρα τις ἀμείνων ζωῆς κατάστασις δίδοται, ἀφθαρσίας, ἀθανασίας, δυνάμεως πολλῆς τῷ σώματι χαριζομένης. Ἅπερ καὶ ὁ Παῦλος δηλῶν, ἔλεγε· *Παράγει γὰρ τὸ σχῆμα τοῦ κόσμου τούτου.* Εἰ δὲ ἀπιστεῖς τοῖς εἰρημένοις, ἐπειδὴ μὴ ὁρᾷς αὐτὰ παρόντα, ἀπὸ τῶν παρόντων εἰς τὰ περὶ τῶν μελλόντων λάμβανε τὴν ἀπόδειξιν. Ἔπελθε τῷ λόγῳ τὴν οἰκουμένην ἅπασαν, τὴν γῆν, τὴν θάλασσαν, τὴν Ἑλλάδα, τὴν βάρβαρον, τὴν οἰκουμένην, τὴν ἀοίκητον, τὰς ἐν τῇ γῇ πόλεις, τὰς ἐν τῇ [259] θαλάσσῃ νήσους, τὰ ὄρη, καὶ τὰς νάπας, καὶ ἰδὼν πανταχοῦ τὴν δύναμιν τοῦ Χριστοῦ διαλάμπουσαν, καὶ πάντας τὸ τίμιον ὄνομα ἀνακηρύττοντας, ἀναλογίζου πρὸς ἑαυτὸν, ὅτι ὁ τοσαῦτα δυνηθεὶς, οὗτος καὶ τὰ μέλλοντα ἐπηγγείλατο.

Εἰ δὲ καὶ ἀπὸ μέρους ἐθέλοις λαμβάνειν ἀπόδειξιν, ἐννόησον τίνος ἕνεκεν ἡ οἰκουμένη συντρέχει ἅπασα τάφον ἰδεῖν σῶμα οὐκ ἔχοντα· ποία δύναμις ἕλκει τοὺς ἀπὸ τῶν περάτων τῆς γῆς, ὥστε ἰδεῖν ποῦ μὲν ἐτέχθη, ποῦ δὲ ἐτάφη, ποῦ δὲ ἐσταυρώθη· ἐννόησον αὐτὸν τὸν σταυρὸν, ὅσης δυνάμεώς ἐστι σημεῖον. Ὁ γὰρ σταυρὸς οὗτος πρὸ τούτου θάνατος ἦν ἐπάρατος, θάνατος ἐπονείδιστος, θάνατος ὁ πάντων αἴσχιστος. Ἀλλ' ἰδοὺ νῦν τῆς ζωῆς αὐτῆς τιμιώτερος γέγονε, καὶ διαδημάτων λαμπρότερος, καὶ πάντες ἐπὶ μετώπου αὐτὸν περιφέρομεν, οὐ μόνον οὐκ αἰσχυνόμενοι, ἀλλὰ καὶ ἐγκαλλωπιζόμενοι τούτῳ. Οὐ μὲν ἰδιῶται μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ οἱ τὰ διαδήματα περικείμενοι ἐπὶ τοῦ μετώπου ὑπὲρ τὰ διαδήματα αὐτὸν βαστάζουσι, καὶ μάλα εἰκότως· μυρίων γὰρ διαδημάτων ἀμείνων. Τὸ μὲν γὰρ διάδημα καλλωπίζει κεφαλὴν, ὁ δὲ σταυρὸς ἀσφαλίζεται διάνοιαν. Τοῦτο δαιμόνων ἀμυντήριον, τοῦτο τὸ διάδημα νοσημάτων ψυχῆς ἀναιρετικόν· τοῦτο ὅπλον ἀχείρωτον, τοῦτο τεῖχος ἄμαχον· τοῦτο ἀσφάλεια ἀκαταγώνιστος· οὐ βαρβάρων ἐφόδους, οὐ πολεμίων μόνον καταδρομὰς, ἀλλὰ καὶ αὐτῶν τῶν ἀγρίων δαιμόνων διαλύον τὰς φάλαγγας. *Ἐν ταῖς λαμπρότησι τῶν ἁγίων.* Ἕτερος, *Ἐν ἁγίου εὐπρεπείᾳ.* Ἄλλος, *Ἐν δόξῃ ἁγίων.* Ἔτι περὶ τῆς ἡμέρας διαλέγεται τῆς τε παρούσης τῆς τε μελλούσης. Λαμπρότητα δὲ ἐνταῦθα τὸ κάλλος φησὶ τῶν ἁγίων. Τί μὲν λαμπρότερον Παύλου; τί δὲ περιφανέστερον Πέτρου; οἱ τὴν οἰκουμένην περιέτρεχον, ὑπὲρ τὸν ἥλιον λάμποντες, τὰ σπέρματα τῆς εὐσεβείας καταβάλλοντες; Ὡς γὰρ ἐξ οὐρανῶν ἄγγελοι καταβάντες, οὕτως ἦσαν πᾶσιν ἀπρόσιτοι [b]. Τοῦτο δεικνὺς ὁ τὸ βιβλίον τῶν Πράξεων συνθεὶς, ἔλεγεν, ὅτι *Οὐδεὶς ἐτόλμα κολλᾶσθαι αὐτοῖς.* Καὶ γὰρ τὰ ἱμάτια αὐτῶν πολλῆς ἔγεμε χάριτος, καὶ αἱ σκιαὶ τῶν σωμάτων πολλὴν ἐπεδείκνυντο δύναμιν. Εἰ δὲ ἐνταῦθα τοιοῦτοι, ἐννόησόν μοι κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην, ὅταν ἄφθαρτα σώματα λάβωσιν, ὅταν ἀθάνατα, ὅταν ὑπὲρ πᾶσαν ὁρωμένην λαμπρότητα ἀποστίλβοντα, τίνες ἔσονται οὗτοί τε καὶ οἱ τούτοις ἐοικότες προφῆται καὶ ἀπόστολοι, καὶ δίκαιοι, καὶ μάρτυρες, καὶ ὁμολογηταὶ, καὶ πάντες οἱ κατὰ τὴν ἀρίστην πολιτείαν διαπρέψαντες ἐν τῇ πίστει τῇ εἰς τὸν Χριστόν. Ἐννόησόν μοι τοὺς δήμους ἐκείνους, τὰς λαμπάδας, τὰς ἀκτῖνας, τὴν δόξαν, τὴν εὐπρέπειαν, τὴν φαιδρότητα, τὴν πανήγυριν. Τίς ταῦτα παραστήσει; Λόγος μὲν οὐδείς· ἡ δὲ πεῖρα μόνη σαφῶς διδάξει τοὺς ἀξίους ταύτης γενέσθαι τῆς θεωρίας, τὴν λαμπρότητα ἐκείνην. Ταυτὸν γὰρ οἶμαι συμβαίνειν, οἷον εἰ πολλοὶ ἥλιοι ὑπὲρ τὸν οὐρανὸν ἔλαμψαν, ἢ εἰ συνεχεῖς ἀστραπαί· μᾶλλον δὲ ὅπερ ἂν εἴπω, φιλονεικῶν παραστῆσαι τὸ κάλλος [260] ἐκεῖνο, οὐ δυνήσομαι κατ' ἀξίαν εἰπεῖν. Τὰ γὰρ παραδείγματα ἅπαντα ταῦτα σωματικά· ἡ δὲ λαμπρότης, καὶ ἡ δόξα, ἡ τότε μέλλουσα ἐκλάμπειν ἐκεῖ, ὑπὲρ ἅπαν τοιοῦτον κάλλος διαλάμψει. Οὐ γὰρ ἄφθαρτα ἔσται τὰ σώματα μόνον, οὐδὲ ἀθάνατα, ἀλλὰ

[a] Reg. ἡλίου ἐσκοτίζοντο.

[b] Reg. ἦσαν ἅπασι περιμάχητοι.

refrenabatur, peccata solvebantur, paralytici roborabantur, paradisus aperiebatur, petræ rumpebantur, velum discindebatur, radii solis avertebantur [1], et tenebræ universum orbem terræ occupabant, corpora sanctorum, qui dormierant, excitabantur, latro in veterem patriam revertebatur, cæli fornices aperiebantur, quæ conculcata fuerat natura supra cælum cæli sustollebatur, et quod est his majus, in throno sedebat regio assistentibus ei angelis et aliis potestatibus; omne vitium fugabatur, virtus reducebatur, Spiritus gratia dabatur, piscatores, publicani, et opifices tabernaculorum ora philosophis obstruebant, oratorum linguam confutabant, dæmonum evertebant tyrannidem; gentilium altaria, templa, festa, et publici conventus abolebantur; nidor, et fumus, et impia sacrificia omnia per vim exigebantur; vates, metragyrtæ (a), augures et universa diaboli officina fugiebant, Ecclesiæ ubique terrarum germinabant, chori virginum consistebant, et monachorum ordines, cum civitatibus desertum quoque implebatur pietate, justorumque et sanctorum virorum stantes chori supernis angelorum potestatibus in modulato concentu respondebant, et turbæ martyrum, et catervæ confessorum ubique terrarum plantabantur, virtutis erat faustus cum facilitate successus, barbarorum gentes docebantur philosophiam, et qui erant vel feris immaniores, vel cum ipsis angelis instituto vitæ suæ contendebant, et quantum terræ sol respicit, tantum verbum pervasit post crucem et resurrectionem. Quæ omnia apud se cogitans propheta, dicebat: *Tecum principatus in die potentiæ tuæ.*

6. Quod si velis futurum quoque diem videre, et scire quomodo ille etiam dies est ejus potentiæ, cogita apud te, quantum sit videre cælum contrahi, et universam naturam corruptam resurgere, et nutu omnes adesse, diabolum pudore suffundi, dæmones demisso capite esse, justos coronari, unumquemque dare rationem suorum delictorum, et pro recte factis accipere præmium, esse alterius vitæ constitutionem: non enim amplius mors, morbus et senium, non amplius paupertas, damna et insidiæ, non amplius domicilia et civitates, artes et navigationes, non amplius vestium amictus, cibi et potus, tecta et cubilia, mensæ et lucernæ; non amplius insidiæ, pugnæ et judicia, non amplius matrimonia, doloresque pariendi, et partus; sed hæc omnia tamquam pulvis jactatus evanescunt, et alius præstantior vitæ status redditur, cum concedatur corpori, ut sit ab interitu alienum, immortale, et magna sit potestate præditum. Quæ Paulus significans, dicebat: *Præterit figura mundi hujus* (1. *Cor.* 7. 31). Quod si non habes fidem iis quæ dicta sunt, quoniam ea non vides præsentia, ex præsentibus sume argumentum de futuris. Pervade ratione universum orbem, terram, mare, Græciam, barbarorum sedes, terram habitabilem et inhabitabilem, urbes quæ sunt in terra, insulas quæ in mari, montes denique et saltus: et cum videris ubique Christi relucere potentiam, omnesque præstantissimum ejus nomen prædicare, reputa apud te, eum qui tot et tanta potuit, etiam futura pollicitum esse.

Peregrinationes ad loca sancta. Laus crucis. — Quod si ex parte quoque velis argumentum sumere, cogita quanam de causa universus orbis terræ concurrit ad videndum sepulcrum quod caret corpore: quænam potestas trahit eos qui habitant in extremis finibus terræ, ut videant ubi natus est, ubi sepultus est, ubi crucifixus. Considera quantæ sit potentiæ signum ipsa crux. Hæc enim crux antea erat mors exsecranda, mors opprobrii et ignominiæ plena, mors omnium turpissima. Sed ecce nunc ipsa vita evasit honorabilior, et splendidior, et omnes eam in fronte circumferimus, non solum non erubescentes, sed ea etiam gloriantes. Non enim solum privati, sed et ii qui sunt diademate redimiti, eam potius in fronte gestant (a), quam diadema; et merito quidem: est enim innumeris diadematibus melior. Diadema enim ornat caput: crux autem munit mentem. Ea dæmones ulciscitur, ea diadema est, quod tollit morbos animæ; ea est armatura invicta, ea murus inexpugnabilis; ea est munimentum insuperabile: quæ non solum barbarorum irruptiones et incursiones hostium, sed ipsorum etiam immanium dæmonum phalanges perrumpit. *In splendoribus sanctorum.* Alius, *In decore sancti.* Alius, *In gloria sanctorum.* Adbuc loquitur de die præsenti, et de futuro. Splendorem autem hic dicit sanctorum pulchritudinem. Quid est enim Paulo splendidius? quid Petro insignius? qui universum orbem terrarum pervaserunt, vel sole clariores, pietatis semina dejicientes? Perinde enim ac si fuissent angeli qui e cælo descendissent, ita erant omnibus inaccessi. Hoc ostendens qui librum Actuum composuit, dicebat: *Nemo audebat se conjungere eis* (*Act.* 5. 13). Etenim ipsorum vestes erant plenæ magna gratia, et umbræ corporum magnam ostendebant potentiam (*Ib. v.* 15, *et c.* 19. 12). Quod si hic tales erant, cogita mihi eo die, quando ab interitu aliena corpora acceperint, quando immortalia, quando omnem qui videtur splendorem superantia, quinam erunt ii, et qui fuerint eis similes, prophetæ et apostoli, et justi et martyres, et confessores, et omnes qui per optimam vitæ institutionem in fide Christi fuerint insignes. Cogita mihi illos populos, lampades, radios, gloriam, decorem, lætitiam, festum celeberrimum. Quisnam hæc explicabit? Nulla quidem oratio; sed sola experientia aperte docebit eos, qui hoc spectaculo digni fuerint, tantum splendorem. Perinde enim eventurum existimo, ac si multi soles in cælo fulserint, vel si frequentia fulgura: vel potius quodcumque dixero, contendens ostendere illam pulchritudinem, minime potero dicere pro rei dignitate. Sunt enim hæc omnia exempla corporalia: splendor autem, et quæ tunc illic futura est gloria, omnem ejusmodi pulchri-

[1] Reg., *obscurabantur.*

(a) Metragyrtæ: ii erant qui pro magna matre Cybele stipem cogebant: ideoque vocabantur metragyrtæ: menagyrtæ quoque appellabantur, quia singulis mensibus id officii præstabant.

(a) Singulare est quod hic ait Chrysostomus, omnes crucem in fronte suo tempore tulisse, etiamque Imperatores; certe Helenam Augustam crucem supra globum gestantem videmus in Antiquit. nostra Tom. 5.

tudinem longo intervallo superabit. Non solum enim erunt ab interitu aliena, et immortalia corpora, sed tunc etiam induentur gloria ineffabili. *In splendoribus sanctorum*. Ut ostendat eum non terribilem esse solum, ostendit ejus mansuetudinem et beneficentiam, dicens : *In splendoribus sanctorum*. Et hoc est illius potentiæ, eos adeo claros reddere : quod Paulus quoque significans, dicebat : *Qui transformabit corpus humilitatis nostræ, ut fiamus conformes corpori gloriæ ejus* (*Philip*. 3. 21).

7. Deinde quoniam rem dixerat magnam et ineffabilem, subjunxit : *Secundum operationem qua potest omnia sibi subjicere*. Ne quæras, inquit, quomodo et quanam ratione. Potest enim quæcumque vult. Sed quare non dixit, In splendore sanctorum, sed, *In splendoribus* (*Ibid*.)? Quia multa sunt et diversa præmia. *Alia est enim gloria solis, et alia gloria lunæ : et alia gloria stellarum. Ut enim stella a stella differt in gloria, ita erit*, inquit, *etiam resurrectio mortuorum* (1. *Cor*. 15. 41). Et Christus : *In domo Patris mei mansiones multæ sunt* (*Joan*. 14. 2). Ideo splendor ille finem non habet; neque enim cedit nocti, nec locum dat tenebris, sed cum sit magnus, ineffabilis, et hunc qui videtur longe superans, habet etiam hoc maximum, quod finem non suscipit : quod quidem est ineffabilis Regis potestatis, quod corpora quæ erant interitui obnoxia et caduca, in tantam potentiam et virtutem deduxerit. Deinde quoniam magna quædam dixit, et spe auditorem erexit, ostendit hæc quoque jure fieri : quoniam qui hæc facit, talis est et tantus. Quis ille porro, qui hæc facit? Qui est ejusdem cum Patre substantiæ. Illud enim significans, subjunxit : *Ex utero ante luciferum genui te*.

Hæc, Ante luciferum genui te, *de generatione æterna Christi dicuntur. Operationis et naturæ diversitas*. — Sed qui hæc verba ad suum sensum vertunt, contendunt hæc dicta esse de generatione carnis. Quomodo ergo, dic, quæso, *Ante luciferum*? Ita dixit noctem qua natus est : natus est enim ante diluculum. Sed hoc non est dicere quod quæritur, neque hoc dixit gratia historiæ : et alioqui non possunt ostendere, id quod docuerunt evangelistæ, dictum esse a prophetis, qui maxima ex parte obscure loquuntur. Hic ergo illud, *Ante luciferum*, non dicit ante ortum luciferi, sed ante naturam, antequam factus esset lucifer. Solet enim Scriptura hæc distinguere, quando dicit, Ante naturam, et quando, Ante operationem; ut cum dicit : *Oportet prævenire matutinum ad gratias agendas tibi*[1]; *et ante ortum lucis te alloqui* (*Sap*. 16. 28). Hic enim dicit matutinum. Non dixit enim, Ante solem, sed, *Ante ortum*; non, Ante naturam : ante naturam enim solis nihil factum est; sed, Ante ortum solis, ut significaret diluculum. Alicubi autem quando dicit, Ante ejus naturam, non dicit, Ante ortum, sed, *Ante solem*; ut quando dicit : *Ante solem permanet nomen ejus. Et ante lunam generationes generationum* (*Psal*. 71. 17. 5). Quemadmodum ergo aliud est, *Ante solem*, et aliud, *Ante ortum solis*; hoc enim operationem solis et mane significat, illud vero naturam; ita etiam hic, si voluisset significare noctem, non dixisset, *Ante luciferum*, sed, Ante ortum luciferi. Et alioqui Christus quoque hunc Psalmum accepit non de humanæ carnis œconomia, sed de generatione per Spiritum. Cum enim dixisset Judæis : *Quid vobis videtur de Christo? cujus est filius?* postquam dixerunt : *David*, subjunxit Psalmum, dicens : *Quomodo ergo dicit David : Dixit Dominus Domino meo, Sede a dextris meis? Si ergo Dominus ejus est, quomodo vos dicitis, quod est ejus filius* (*Matth*. 22. 42-45)? Quid est ergo quod dicitur? Veram et germanam hic ostendit generationem. Quid ergo? est solum ante luciferum? Nequaquam. Nam dicit etiam alibi : *Ante lunam thronus ejus*. Et non solum ante lunam; nam de Patre quoque dicit : *Antequam montes fierent, et formaretur terra, et orbis terrarum, a sæculo et in sæculum tu es* (*Psal*. 89. 2). Non a sæculo solum, sed etiam ante sæculum : neque enim est usque ad sæculum, sed in infinitum. Ne offendaris autem in dictionibus, sed suscipe intelligentiam quæ Deo conveniat. Vide autem prophetæ sapientiam. Psalmum incipiens non ab his orsus est : *Ex utero ante luciferum genui te* : sed cum prius præclara ejus facta ostendisset, et ipsum per opera prædicasset, postea proprio loco ejus dignitatem ostendit. Ita etiam dicebat ipse : *Si non facio opera Patris mei, nolite mihi credere. Sin autem facio, et si mihi non credatis, operibus credite* (*Joan*. 10. 37) : ut cum didiceris quod is est qui sedet ad dexteram Patris, qui Dominus appellatur ut Pater qui secum habet principatum, qui talem efficit splendorem, qui inter gentes dominatum obtinet, ne conturberis, si audieris eum esse Filium etiam ante universam creaturam. Jure autem admirandus est propheta, quomodo illa quidem ex Dei persona, hæc vero ex sua persona loquitur. Illud enim, *Sede a dextris meis* : et illud, *Ex utero ante luciferum genui te*, quæ illum superabant altitudine, ipsum Deum introducit dicentem : alia autem ipse refert. Vide autem quanta utatur proprietate dictionis. Satis fuisset enim dicere, *Genui te* : sed propter eos qui humi serpunt, ut veram ostenderet generationem, hujus quoque dictionis meminit. Et sicut cum dicit manum, non id dicit ut manum esse suspicemur, sed ut intelligamus creandi potestatem, ita etiam uteri meminit, ut veram esse generationem ostendat.

8. Deinde volens prophetiam in figuram Judicis aptare, ad eum verba facit, quod quidem vehementissimi amoris et insignis gaudii erat et animæ quæ a divino Spiritu occupabatur. 4. *Juravit Dominus, et non pœnitebit eum. Tu es sacerdos in æternum, secundum ordinem Melchisedec*. Vides quomodo ad id quod est humilius deduxit orationem, modo de divinitate, modo de humanitate disserens? quod etiam faciunt evangelistæ, ut utrinque conservetur dogmatum perfectio. Et quare dixit, *Secundum ordinem Melchisedec*? Et propter sacramenta, quod ille quoque panem et vinum Abrahæ obtulerit; et quod hoc sacerdotium sit

[1] Locum hunc sic habent Græca Biblia, Sapientiæ 16, 28 Δεῖ φθάνειν ἥλιον ἐπ' εὐχαριστίαν σου.

καὶ δόξαν ἄῤῥητον ἐνδύεται τότε. *Ἐν ταῖς λαμπρότησι τῶν ἁγίων.* Ἵνα μὴ φοβερὸν ὄντα δείξῃ μόνον, δείκνυσιν αὐτοῦ καὶ τὸ ἥμερον καὶ τὸ εὐεργετικὸν, λέγων· *Ἐν ταῖς λαμπρότησι τῶν ἁγίων.* Καὶ τοῦτο τῆς ἐκείνου δυνάμεώς ἐστι, τὸ λαμπροὺς οὕτως ἐκείνους ποιῆσαι· ὅπερ καὶ Παῦλος δηλῶν ἔλεγεν· *Ὃς μετασχηματίσει τὸ σῶμα τῆς ταπεινώσεως ἡμῶν εἰς τὸ γενέσθαι συμμόρφους τῷ σώματι τῆς δόξης αὐτοῦ.*

ζ΄. Εἶτα ἐπειδὴ μέγα εἶπε καὶ ἄφατον, ἐπήγαγε· *Κατὰ τὴν ἐνέργειαν τοῦ δύνασθαι αὐτὸν ὑποτάξαι αὐτῷ τὰ πάντα.* Μὴ ζήτει πῶς, φησὶ, καὶ τίνι τρόπῳ. Δυνατὰ γὰρ αὐτῷ πάντα, ὅσα βούλεται. Τίνος δὲ ἕνεκεν οὐκ εἶπεν, Ἐν τῇ λαμπρότητι τῶν ἁγίων, ἀλλ', *Ἐν ταῖς λαμπρότησιν;* Ὅτι πολλὰ καὶ διάφορα τὰ βραβεῖα. *Ἄλλη γὰρ δόξα ἡλίου, καὶ ἄλλη δόξα σελήνης, καὶ ἄλλη δόξα ἀστέρων. Ἀστὴρ γὰρ ἀστέρος διαφέρει ἐν δόξῃ· οὕτως ἔσται*, φησὶ, *καὶ ἡ ἀνάστασις τῶν νεκρῶν.* Καὶ ὁ Χριστός· *Ἐν τῇ οἰκίᾳ τοῦ Πατρός μου πολλαὶ μοναί εἰσι.* Διὰ τοῦτο ἡ λαμπρότης ἐκείνη τέλος οὐκ ἔχει. Οὐδὲ γὰρ εἴκει νυκτὶ, οὐδὲ παραχωρεῖ σκότῳ, ἀλλ' ἄφατος οὖσα καὶ μεγάλη, καὶ πολὺ ταύτην τὴν ὁρωμένην ὑπερβαίνουσα, ἔτι καὶ τοῦτο ἔχει μέγιστον, τὸ πέρας μὴ δέχεσθαι, ὅπερ ἀφάτου δυνάμεώς ἐστι τοῦ βασιλέως, τὸ τὰ σώματα τὰ φθαρτὰ καὶ ἐπίκηρα εἰς τοσαύτην ἄγειν ἰσχὺν καὶ δύναμιν. Εἶτα ἐπειδὴ μεγάλα τινὰ εἶπε, καὶ ταῖς ἐλπίσιν ἐπτέρωσε τὸν ἀκροατὴν, δείκνυσιν ὅτι εἰκότως ταῦτα γίνεται, ἐπειδὴ τηλικοῦτος ὁ κατορθῶν. Τίς δὲ ὁ κατορθῶν; Ὁ ὁμοούσιος τῷ Πατρί. Τοῦτο γὰρ δηλῶν ἐπήγαγεν· *Ἐκ γαστρὸς πρὸ ἑωσφόρου ἐγέννησά σε.*

Ἀλλ' οἱ πρὸς τὴν ἑαυτῶν γνώμην διαστρέφοντες τὰ εἰρημένα, περὶ τῆς κατὰ σάρκα ταῦτα γεννήσεως εἰρῆσθαί φασι. Πῶς οὖν, *Πρὸ ἑωσφόρου;* εἰπέ μοι. Τὴν νύκτα οὕτως εἶπε, καθ' ἣν ἐτίκτετο, ὅτι πρὸ τοῦ ὄρθρου ἐτέχθη. Ἀλλ' οὐ τοῦτο ἦν τὸ ζητούμενον εἰπεῖν, οὐδὲ ἱστορίας χάριν ἔλεγεν· ἄλλως δὲ οὐδὲ ἔχουσι δεῖξαι, ὅτι ὅπερ οἱ εὐαγγελισταὶ ἐδίδαξαν, τοῦτο εἶπον ἂν οἱ προφῆται οἱ συνεσκιασμένως τὰ πλείω φθεγγόμενοι. Ἐνταῦθα τοίνυν τὸ, *Πρὸ ἑωσφόρου*, οὐ πρὸ τῆς ἀνατολῆς λέγει τοῦ ἑωσφόρου, ἀλλὰ πρὸ τῆς φύσεως, πρὸ τοῦ γενέσθαι ἑωσφόρον. Οἶδε γὰρ ταῦτα ἡ Γραφὴ διαιρεῖν, ὅταν πρὸ φύσεως λέγῃ, καὶ ὅταν πρὸ ἐνεργείας· οἷον ὅταν λέγῃ· *Δεῖ φθάνειν τὸν ὄρθρον ἐπ' εὐχαριστίαν σου* [a], *καὶ πρὸ ἀνατολῆς φωτὸς ἐντυγχάνειν σοι.* Ἐνταῦθα γὰρ τὸν ὄρθρον λέγει. Οὐ γὰρ εἶπε, Πρὸ ἡλίου, ἀλλὰ, *Πρὸ ἀνατολῆς*· οὐ, Πρὸ τῆς φύσεως· οὐδὲν γὰρ πρὸ τῆς φύσεως τοῦ ἡλίου γέγονεν· ἀλλὰ, Πρὸ ἀνατολῆς τοῦ ἡλίου, ἵνα τὸν ὄρθρον ἐμφήνῃ. Ἀλλαχοῦ δὲ [261] ὅτε πρὸ τῆς φύσεως αὐτοῦ λέγει, οὐ λέγει, Πρὸ ἀνατολῆς, ἀλλὰ, *Πρὸ τοῦ ἡλίου*· ὡς ὅταν λέγῃ· *Πρὸ τοῦ ἡλίου διαμένει τὸ ὄνομα αὐτοῦ. Καὶ πρὸ τῆς σελήνης γενεὰς γενεῶν.* Ὥσπερ οὖν ἕτερον τὸ, *Πρὸ ἡλίου*, καὶ ἕτερον τὸ, *Πρὸ ἀνατολῆς ἡλίου*· τὸ μὲν γὰρ τὴν ἐνέργειαν τοῦ ἡλίου, καὶ τὸν ὄρθρον δηλοῖ, τὸ δὲ τὴν φύσιν· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα εἰ ἐβούλετο τὴν νύκτα δηλῶσαι, οὐκ ἂν εἶπε, *Πρὸ ἑωσφόρου*, ἀλλὰ, Πρὸ ἀνατολῆς ἑωσφόρου. Ἄλλως δὲ καὶ ὁ Χριστὸς τὸν ψαλμὸν τοῦτον οὐκ εἰς τὴν κατὰ σάρκα οἰκονομίαν, ἀλλ' εἰς τὴν κατὰ Πνεῦμα γέννησιν ἔλαβεν. Εἰπὼν γὰρ τοῖς Ἰουδαίοις, *Τί ὑμῖν δοκεῖ περὶ τοῦ Χριστοῦ, τίνος υἱός ἐστιν;* ἐπειδὴ εἶπον, *Τοῦ Δαυΐδ*, ἐπήγαγε τὸν ψαλμὸν, λέγων· *Πῶς οὖν Δαυῒδ φησιν, Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου; Εἰ οὖν Κύριος αὐτοῦ ἐστι, πῶς ὑμεῖς λέγετε, ὅτι υἱὸς αὐτοῦ ἐστι;* Τί οὖν ἐστι τὸ λεγόμενον; Τὸ γνήσιον τῆς γεννήσεως παρέστησεν ἐνταῦθα. Τί οὖν; πρὸ τοῦ ἑωσφόρου μόνον ἐστίν; Οὐδαμῶς. Ἐπεὶ καὶ ἀλλαχοῦ φησι· *Πρὸ τῆς σελήνης ὁ θρόνος αὐτοῦ.* Καὶ οὐ πρὸ τῆς σελήνης μόνον, ἐπεὶ καὶ περὶ τοῦ Πατρὸς λέγει· *Πρὸ τοῦ ὄρη γενηθῆναι, καὶ πλασθῆναι τὴν γῆν, καὶ τὴν οἰκουμένην, καὶ ἀπὸ τοῦ αἰῶνος, καὶ ἕως τοῦ αἰῶνος σὺ εἶ.* Οὐκ ἀπὸ τοῦ αἰῶνος μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸ τοῦ αἰῶνος· οὐδὲ γὰρ ἕως τοῦ αἰῶνος, ἀλλ' ἀπείρως ἐστί. Μὴ δὴ πρόσπταιε ταῖς λέξεσιν, ἀλλὰ θεοπρεπῶς δέχου τὴν ἔννοιαν. Καὶ ὅρα Προφήτου σοφίαν. Ἀρχόμενος τοῦ ψαλμοῦ, οὐκ ἐντεῦθεν ἤρξατο· *Ἐκ γαστρὸς πρὸ ἑωσφόρου ἐγέννησά σε*· ἀλλὰ πρότερον δείξας αὐτοῦ τὰ κατορθώματα, καὶ διὰ τῶν ἔργων ἀνακηρύξας αὐτὸν, ὕστερον ἀπὸ κυρίου[b] δείκνυσιν αὐτοῦ τὴν ἀξίαν. Οὕτω καὶ αὐτὸς ἔλεγεν· *Εἰ οὐ ποιῶ τὰ ἔργα τοῦ Πατρός μου, μὴ πιστεύετέ μοι. Εἰ δὲ ποιῶ, κἂν ἐμοὶ μὴ πιστεύητε, τοῖς ἔργοις πιστεύσατε*· ἵνα μαθὼν, ὅτι ὁ καθήμενος ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς, ὁ Κύριος καλούμενος ὡς ὁ Πατὴρ, ὁ μεθ' ἑαυτοῦ τὴν ἀρχὴν ἔχων, ὁ λαμπρότητα τοιαύτην ἐργαζόμενος, ὁ μεταξὺ τῶν ἐθνῶν κατακυριεύων, μὴ θορυβηθῇς, ἐὰν ἀκούσῃς, ὅτι οὗτος Υἱός ἐστι καὶ πρὸ τῆς κτίσεως ἁπάσης. Θαυμάζειν δὲ ἄξιον τὸν Προφήτην, πῶς τὰ μὲν ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ, τὰ δὲ ἐκ προσώπου αὐτοῦ φθέγγεται. Τὸ μὲν γὰρ, *Κάθου ἐκ δεξιῶν μου*, καὶ τὸ, *Ἐκ γαστρὸς πρὸ ἑωσφόρου ἐγέννησά σε*, ἅπερ ἐστὶν ὑψηλότερα αὐτοῦ, αὐτὸν εἰσάγει τὸν Θεὸν λέγοντα· τὰ δὲ ἄλλα αὐτὸς διηγεῖται. Σκόπει δὲ καὶ πόσῃ κέχρηται οἰκειότητι [c] τῆς λέξεως. Ἤρκει μὲν γὰρ καὶ τὸ εἰπεῖν, *Ἐγέννησά σε*· ἀλλὰ διὰ τοὺς χαμαὶ βαδίζοντας, ἵνα τὸ γνήσιον παραστήσῃ, καὶ ταύτης ἐμνημόνευσε τῆς ῥήσεως. Καὶ καθάπερ λέγων χεῖρα, οὐχ ἵνα ὑποπτεύσωμεν χεῖρα, λέγει, ἀλλὰ τὴν δημιουργικὴν δύναμιν· οὕτω καὶ γαστρὸς ἐμνημόνευσεν, ἵνα τὸ γνήσιον τῆς γεννήσεως παραστήσῃ.

η΄. Εἶτα βουλόμενος τὴν προφητείαν ἐν σχήματι δικαστοῦ [262] συνθεῖναι, πρὸς αὐτὸν τὴν λαλιὰν ποιεῖται, ὅπερ σφοδροτάτης ἀγάπης ἦν καὶ χαρᾶς ὑπερβαλλούσης, καὶ ψυχῆς σφόδρα κατόχου θείῳ Πνεύματι γινομένης. *Ὤμοσε Κύριος, καὶ οὐ μεταμεληθήσεται. Σὺ ἱερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα, κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ.* Ὁρᾷς πῶς πάλιν ἐπὶ τὸ ταπεινότερον τὸν λόγον ἄγει, ποτὲ μὲν περὶ τῆς θεότητος, ποτὲ δὲ περὶ τῆς ἀνθρωπότητος διαλεγόμενος; ὅπερ καὶ οἱ εὐαγγελισταὶ ποιοῦσιν, ἵνα ἑκατέρωθεν ἡ ἀκρίβεια τῶν δογμάτων διατηρῆται. Καὶ διὰ τί εἶπε, *Κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ;* Καὶ διὰ τὰ μυστήρια, ὅτι κἀκεῖνος ἄρτον καὶ οἶνον προσήνεγκε τῷ Ἀβραὰμ, καὶ διὰ τὸ ἐλευθέραν εἶναι τοῦ νόμου ταύτην τὴν ἱερωσύ-

[a] Reg. ἐπ' εὐχαριστίᾳ σου. Locum hunc sic habent Græca Biblia Sapientiæ 16, 28 : δεῖ φθάνειν ἥλιον ἐπ' εὐχαριστίαν σου, et sic utique legendum.

[b] Savil. ἀπὸ τοῦ κυρίου habet et hæc notat : « Interpres, *ex dominio*, ἐκ τοῦ κύριον εἶναι, *vel* προσωνομάσθαι. Boisius ingeniose, ἀπὸ τοῦ κυρίου ὀνόματος. » Ego neutram emendationem admitto, et locum bene habere puto, sed male a Gentiano conversum esse, *ex dominio*; sed esse quasi dicas, *ex proprio*, *proprio loco*, vel *opportune*. Eodem modo Origenes in Genesim κυριολεξίαν vocat *propriam dictionem*.

[c] Reg. ἐγγύτητι. Savil. et alii οἰκειότητι.

νην, καὶ διὰ τὸ ἀτελεύτητον, καθάπερ καὶ Παῦλός φησι, καὶ ἄναρχον. Ὅπερ γὰρ ἐκεῖνος εἶχεν ἐν ταῖς σκιαῖς, τοῦτο ἐν τῇ ἀληθείᾳ γέγονεν ἐπὶ τοῦ Ἰησοῦ· καὶ καθάπερ τὰ ὀνόματα προέτρεχεν, ὡς Ἰησοῦς, ὡς Χριστὸς, οὕτω καὶ τοῦτο. Οὔτε ἀρχὴν οὖν ἡμερῶν φαίνεται ἔχων, οὔτε ζωῆς τέλος ὁ Μελχισεδὲκ, οὐ τῷ μὴ ἔχειν, ἀλλὰ τῷ μὴ γενεαλογηθῆναι. Ὁ δὲ Ἰησοῦς οὐδὲ ἀρχὴν ἡμερῶν ἔσχεν, οὔτε ζωῆς τέλος, οὐ κατὰ τοῦτον τὸν τρόπον, ἀλλὰ τῷ καθ' ὅλου μὴ εἶναι ἐπ' αὐτοῦ ἀρχὴν χρονικὴν, μηδὲ τέλος. Τὸ μὲν γὰρ ἦν σκιὰ, τὸ δὲ ἀλήθεια. Ὥσπερ οὖν, *Ἰησοῦς*, ἀκούων, οὐ τὸν ἀληθῶς Ἰησοῦν ὑποπτεύεις, ἀλλὰ τοῦ ὀνόματος τὸν τύπον δέχῃ μόνον, καὶ οὐδὲν πλέον ἐπιζητεῖς· οὕτω καὶ ἀκούων τὸν Μελχισεδὲκ ἄναρχον καὶ ἀτελεύτητον, μὴ ἐν τῇ τῶν πραγμάτων ἀληθείᾳ αὐτὸν ζήτει, ἀλλ' ἀρκοῦ τῇ προσηγορίᾳ μόνῃ, τὴν δὲ ἀλήθειαν ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ καταμάνθανε. Ὅρκον δὲ ὅταν ἀκούσῃς, μὴ ὅρκον νόμιζε. Ὥσπερ γὰρ θυμὸς, οὐ θυμὸς ἐπὶ Θεοῦ, ἀλλὰ τὸ τιμωρητικὸν, καὶ οὐ πάθος ἐστίν· οὕτως οὐδὲ ὅρκος. Οὐ γὰρ ὄμνυσι Θεὸς, ἀλλὰ τὸ πάντως ἐσόμενον λέγει. Εἰπὼν τοίνυν τὴν λαμπρότητα τῶν ἁγίων, τὸ τεθῆναι τοὺς ἐχθροὺς ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ, τὴν ἡμέραν τῆς δυνάμεως, λέγει καὶ τὰ παρόντα λοιπόν. Καὶ ὅρα οἵαν ποιεῖται τάξιν τῷ λόγῳ, τὸν σκληρὸν ἀκροατὴν καταμαλάσσων. Πρότερον γὰρ φοβήσας τῷ λόγῳ τῆς κρίσεως, καὶ τὸ δυσένδοτον αὐτοῦ μαλάξας, οὕτω καὶ τὸν περὶ τῶν παρόντων εἰσάγει λόγον. Διὰ τοῦτο καὶ τοιαύτην ποιεῖται τὴν μῖξιν. Σκόπει δέ· *Ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου*. Τοῦτο τῶν μελλόντων· εἶτα τὰ παρόντα· *Ῥάβδον δυνάμεώς σου ἐξαποστελεῖ Κύριος ἐκ Σιών· καὶ κατακυρίευε ἐν μέσῳ τῶν ἐχθρῶν σου*· εἶτα τὰ μέλλοντα· *Μετὰ σοῦ ἡ ἀρχὴ, ἐν ἡμέρᾳ τῆς δυνάμεώς σου ἐν ταῖς λαμπρότησι τῶν ἁγίων*. Εἶτα πάλιν τὰ παρόντα, οὐκέτι τιμωρίαν ἔχοντα, ἀλλ' εὐεργεσίαν· *Σὺ ἱερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ*. Τοῦτο γὰρ ἁμαρτίας ἀναίρεσις, καὶ καταλλαγὴ πρὸς Θεόν. Εἶτα ἐπιμείνας αὐτοῖς ὅσον ἠβούλετο, πάλιν τῆς οἰκονομίας ἅπτεται, ἐπὶ τὸ ταπεινότερον τὸν λόγον μετασχηματίζων, καὶ λέγων· *Κύριος ἐκ δεξιῶν σου*. Καίτοι ἄνω ἔλεγεν, ὅτι αὐτὸς κάθηται ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρός. Ὁρᾷς πῶς οὐχ [263] ἁπλῶς χρὴ ταῖς λέξεσι παρακαθῆσθαι; Τί ἐστι, *Κύριος ἐκ δεξιῶν σου*; Ἐπειδὴ τῆς οἰκονομίας ἥψατο, ἐπὶ τὴν σάρκα τὸν λόγον τρέπει τὴν βοήθειαν δεχομένην. Ὁρᾶται γὰρ ἀγωνιῶν, καὶ ἱδρῶν, καὶ οὕτως ἱδρῶν, ὡς καὶ θρόμβους καταῤῥεῖν, καὶ ἐνισχυόμενος. Τοιαύτη γὰρ τῆς σαρκὸς ἡ φύσις. *Συνθλάσει ἐν ἡμέρᾳ ὀργῆς αὐτοῦ βασιλεῖς*. Οὐκ ἂν τις ἁμάρτοι τοῦτο καὶ περὶ τῶν παρόντων λέγων τῶν ἐπανισταμένων τῇ Ἐκκλησίᾳ, καὶ περὶ τῶν μελλόντων δώσειν εὐθύνας, ὑπὲρ ὧν ἥμαρτον καὶ ἠσέβησαν. *Κρινεῖ ἐν τοῖς ἔθνεσι, πληρώσει πτώματα*. Τί ἐστι, *Κρινεῖ ἐν τοῖς ἔθνεσι*; Δικάσει, φησὶ, κατακρινεῖ [a] τοὺς δαίμονας. Καὶ ὅτι ἔκρινεν, ἄκουσον τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· *Νῦν κρίσις ἐστὶ τοῦ κόσμου τούτου· νῦν ὁ ἄρχων τοῦ κόσμου ἐκβληθήσεται ἔξω*. Καὶ ἀλλαχοῦ· *Κἀγὼ ἐὰν ὑψωθῶ, πάντας ἑλκύσω πρὸς ἐμαυτόν*. Εἰ δὲ αἰσθητικωτέρᾳ τῇ λέξει κέχρηται, μὴ προσπταίσῃς. Ἔθος γὰρ τῇ Γραφῇ τοῦτο. *Συνθλάσει κεφαλὰς ἐπὶ γῆς πολλῶν*. Εἰ μὲν κατὰ ἀναγωγὴν βούλοιο τοῦτο δέχεσθαι, τὴν ἀπόνοιαν εἴποι τις ἂν ὅτι καθελεῖ· εἰ δὲ καὶ αἰσθητῶς, τὴν συμφορὰν τὴν Ἰουδαϊκὴν, οὓς ἀπώλεσεν ἄρδην μετὰ πολλῆς τῆς σφοδρότητος.

Ἐκ χειμάῤῥου ἐν ὁδῷ πίεται. Ἐνταῦθα δείκνυσι τὸ ταπεινὸν τῆς διαίτης, τὸ εὐτελὲς τῆς διαγωγῆς, ὅτι δὴ οὐ σοβῶν, οὐδὲ δορυφόρους ἔχων, οὐδὲ φαντασίαν τινὰ περικείμενος αἰσθητὴν ταῦτα ἔπραττεν, ἀλλὰ λιτὸν βίον μετιὼν, καὶ τοιοῦτον, ὡς ἐκ χειμάῤῥου πίνειν. Οἵα γὰρ ἦν αὐτῷ ἡ τράπεζα, τοιοῦτον καὶ τὸ ποτόν. Ἡ τράπεζα ἄρτοι κρίθινοι, τὸ ποτὸν ὕδωρ ἀπὸ τοῦ χειμάῤῥου. Τὴν γὰρ φιλόσοφον ταύτην δίαιταν ἦλθε διδάξων, γαστρὸς κρατεῖν, φαντασίαν πατεῖν, τῦφον ἀποστρέφεσθαι. Εἶτα δεικνὺς τῆς ζωῆς τὸ κέρδος, τοῦτο ἐπήγαγε· *Διὰ τοῦτο ὑψώσει κεφαλήν*. Τῆς γὰρ ταπεινοφροσύνης καὶ τοῦ σκληροῦ βίου οὗτος ὁ καρπός.

θ'. Ταῦτα δὲ οὐ περὶ τῆς θεότητος εἴρηται, ἀλλὰ περὶ τῆς σαρκὸς τῆς πινούσης ἐκ χειμάῤῥου, τῆς ὑψωθείσης. Οὐ μόνον γὰρ οὐδὲν αὐτὴν παρέβλαψεν αὕτη ἡ εὐτέλεια, ἀλλὰ καὶ πρὸς ὕψος ἀνήγαγεν ἄφατον. Καὶ σὺ τοίνυν, ὦ ἀγαπητὲ, ἔχων τὰ ὑποδείγματα, τὸν μὲν φλεγμαίνοντα καὶ φαντασίας γέμοντα βίον ἀτίμαζε· τὸν δὲ εὐτελῆ καὶ ἐσχεδιασμένον δίωκε, εἴ γε βούλει λαμπρός τις εἶναι καὶ μέγας. Καὶ γὰρ ὁ Δεσπότης σου διὰ τοῦτο ἦλθεν, ἵνα ταύτην σε διδάξῃ τὴν ὁδόν. Διά τοι τοῦτο καὶ ὁ προφήτης εἰπὼν τὰ κατορθώματα, ἐπήγαγε τοῦτο αὐτὸ, μονονουχὶ λέγων· Ἀκούσας νίκην καὶ τρόπαια, μὴ ἔλπιζε ὅπλα καὶ στρατιώτας, καὶ ἅρματα, καὶ ἵππους, καὶ ἱππέας, καὶ ὁπλίτας, καὶ θορύβους, καὶ ταραχὰς ἰδεῖν. Οὕτω ταπεινός ἐστιν ὁ ταῦτα κατορθῶν, οὕτω συνεσταλμένος, ὡς ἐκ χειμάῤῥου πίνειν ὕδωρ· ἀλλ' ὅμως οὗτος ὁ τοιοῦτος ταῦτα ἅπαντα ἀνύσει. Ἀκουέτωσαν οἱ τὰς Συβαριτικὰς ἔχοντες [b] τραπέζας, καὶ τὰ ἐδέσματα, καὶ πᾶν εἶδος καρυκείας ἐπινοοῦντες, καὶ ποικίλα μαγείρων γένη πανταχόθεν συλλέγοντες, καὶ ναύτας [264] καὶ κυβερνήτας καὶ κωπηλάτας καταλέγοντες, ἵνα ξένα τινὰ γένη καὶ οἴνου καὶ μύρων καὶ τῆς ἄλλης βλακείας κομίσωσι, καὶ πρὸς αὐτὸ ἑαυτοὺς καταποντίσωσι τὸ βάραθρον, καὶ πάντων γένωνται ταπεινότεροι. Οὔτε γὰρ ὑψηλὸν εἴωθε ποιεῖν τὸ πλειόνων δεῖσθαι, οὔτε ταπεινὸν τὸ ὀλίγων εἶναι ἐν χρείᾳ. Καὶ εἰ βούλεσθε, ἑκατέρων τὴν εἰκόνα ἀναπλάσωμεν, καὶ ἔστω τις πολλοὺς ἔχων τοὺς πανταχόθεν χορηγοῦντας, καὶ ναύτας καὶ κυβερνήτας, καὶ χειροτέχνας καὶ οἰκέτας, καὶ ὑφάντας καὶ ποικιλτὰς, καὶ βουκόλους καὶ ποιμένας, καὶ ἱπποκόμους καὶ ἱπποφορβοὺς, καὶ πολλὴν ἐν ἅπασιν ἐχέτω τὴν θεραπείαν· ἕτερος δὲ μηδενὸς τούτων ἀπολαυέτω, ἀλλ' ἄρτου μόνου καὶ ὕδατος καὶ ἱματίου ψιλοῦ· τίς ἐν τούτοις ὁ ὑψηλός; τίς δὲ ὁ ταπεινός; Οὐκ εὔδηλον, ὅτι ὁ τὸ ἱμάτιον μόνον ἔχων; Οὗτος μὲν γὰρ καὶ αὐτοῦ τοῦ βασιλεύοντος καταφρονῆσαι δυνήσεται· ἐκεῖνος δὲ πάντων τῶν ταῦτα παρεχόντων δοῦλός ἐστιν, ὑποκύπτων, κολακεύων, θεραπεύων ἅπαντας, δεδοικὼς μή τις αὐτὸν καταλιπὼν εἰς τὰ καίρια βλάψῃ· οὐδὲν γὰρ οὕτω ποιεῖ δοῦλον, ὡς τὸ πολλῶν δεῖσθαι· ὥσπερ οὖν ἐλεύθερον, ὡς τὸ τῆς χρείας εἶναι μόνης. Τοῦτο καὶ ἐπ'

[a] Sic mss. melius. Edit. Morel. et Savil. κρινεῖ.

[b] Savil. προστιθέμενοι.

a lege liberum, ac neque finem, sicut dicit Paulus, neque principium habeat (*Hebr.* 7. 3). Quod enim ille in umbra habuit, hoc revera fuit in Jesu: et quemadmodum nomina præcesserunt, ut Jesus, ut Christus: ita hoc etiam. Neque ergo Melchisedec videtur habere dierum principium, neque finem vitæ; non quod non habeat, sed quod ejus genealogia nulla sit facta. Jesus autem neque principium dierum, nec vitæ finem habuit, non eo modo, sed quod nec in ipso sit omnino principium temporale, nec finis. Illud enim erat umbra, hoc veritas. Quemadmodum ergo cum Jesum audis, non eum qui vere est Jesus suspicaris, sed nominis solam figuram accipis, et nihil ultra requiris: ita cum audis Melchisedec, qui neque habet principium, nec finem, ne id quæras in rei veritate, sed tibi sufficiat sola appellatio: veritatem autem in Christo edisce. Jusjurandum vero quando audieris, ne putes esse jusjurandum. Quemadmodum enim ira in Deo, ira non est, sed est vis puniendi, et non perturbatio animi: ita etiam jusjurandum. Deus enim non jurat, sed id dicit quod omnino futurum est. Postquam ergo dixit splendorem sanctorum, positos esse inimicos sub pedibus ejus, diem ejus virtutis: dicit deinceps præsentia. Vide autem quonam ordine utitur in oratione, durum auditorem emolliens. Cum prius enim terruisset loquendo de judicio, ac pertinaciam ejus emolliisset, inducit sermonem de præsentibus. Propterea talem adhibet mistionem. Considera autem: *Donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum.* Hoc dicit de futuris: deinde de præsentibus: *Virgam virtutis tuæ emittet Dominus ex Sion; dominare in medio inimicorum tuorum.* Deinde futura prædicit: *Tecum principatus in die virtutis tuæ in splendoribus sanctorum:* postea rursus præsentia, quæ non habent amplius ultionem, sed beneficentiam: *Tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedec.* Hoc est enim peccati absolutio, et cum Deo reconciliatio. Deinde cum in eis quantum voluit institit, attingit rursus œconomiam, ad id quod est humilius orationem convertens, et dicens, 6. *Dominus a dextris tuis.* Atqui superius dixerat eum sedere a dextris Patris. Vides quomodo non temere dictionibus inhærendum est? Quid est, *Dominus a dextris tuis?* Quoniam humanitatis susceptæ œconomiam attigit, ad carnem convertit orationem, quæ auxilium suscipit. Videtur enim angi, affligtari, et sudare, et ita sudare, ut guttæ sanguinis defluant, et rursus confirmari (*Luc.* 22. 44). Talis est enim carnis natura. *Confringet in die iræ suæ reges.* Non aberraverit qui hoc dixerit dici de præsentibus, qui insurgunt adversus Ecclesiam, et de iis qui pro peccatis et impietate sua pœnas sunt daturi. 6. *Judicabit in gentibus: implebit ruinas.* Quid est, *Judicabit in gentibus?* Judicabit, inquit, condemnabit dæmonas. Et quod judicaverit, audi Christum dicentem: *Nunc est judicium mundi hujus; nunc princeps mundi hujus ejicietur foras* (*Joan.* 12. 31). Et alibi: *Et ego si exaltatus fuero, omnes traham ad meipsum* (*Ibid. v.* 32). Quod si usus est dictione quæ paulo magis ad sensum pertinet, non offendaris. Hoc est enim familiare Scripturæ. *Conquassabit capita in terra multorum.* Si hoc quidem velis accipere anagogice, dixerit quispiam eum esse dejecturum fastum et arrogantiam; si vero sensibili modo accipias, Judæorum calamitatem, quos cum vehementia maxima funditus evertit.

Philosophia Christi et doctrina; adversus luxum; servum aut liberum quid potissimum faciat; curarum vacuitas quantum bonum. — 7. *De torrente in via bibet.* Hic ostendit humilem ac vilem ejus vivendi rationem, quod nullum fastum præ se ferens, nullis stipatus satellitibus, nec sensibili aliquo apparatu munitus, hæc fecerit; sed tenuem victum ducens, et adeo tenuem, ut ex torrente biberet. Qualis enim erat ei mensa, talis quoque potus. Mensa panes hordeacei, potus aqua de torrente. Venit enim hanc philosophicam vivendi rationem docturus, nempe ventri imperare, pompam calcare, et fastum aversari. Deinde ostendens quod sit hujus vitæ emolumentum, subjunxit: *Propterea exaltabit caput.* Humilitatis enim vitæque austeræ hic est fructus.

9. Hæc autem non dicta sunt de divinitate, sed de carne quæ bibit ex torrente, quæ fuit exaltata. Non modo enim nihil ei detrimenti attulit hæc tenuitas, sed etiam ad ineffabilem evexit altitudinem. Et tu ergo, o dilecte, qui hæc exempla habes tibi proposita, vitam fastu et pompa repletam contemne, tenuem autem ac minime exquisitam persequere, si vis esse clarus et magnus. Dominus enim tuus ideo venit, ut hanc te viam doceret. Quocirca propheta quoque, cum præclara ejus facta narrasset, hoc ipsum subjunxit, prope dicens: Cum victoriam et tropæa audieris, ne spera te visurum arma, milites, currus, equos, equites, tumultus aut turbas: est adeo humilis qui hæc facit, adeo frugi et abstinens, ut ex torrente aquam bibat: et tamen qui est ejusmodi, hæc omnia perficiet. Audiant ergo qui mensas habent Sybariticas, epulasque et condimentorum omne genus excogitant, et varia coquorum genera undique colligunt, nautasque, gubernatores, et remiges deligunt, ut externa quædam vini et unguentorum genera, aliasque ejusmodi delicias importent, ac seipsos in ipsum barathrum præcipitent, et evadant omnium abjectissimi. Neque enim excelsum quid consuevit facere, qui pluribus indiget: nec humile quidquam, cui pauca desunt. Si vultis autem, effingamus utriusque imaginem, et sit quispiam qui habeat multos ei undique suppeditantes nautas, et gubernatores, artifices et ministros, textores et phrygiones, bubulcos, pastores, et equisones, equorumque armenta, atque in omnibus ei famulatus suppetant: alter autem nihil eorum habeat, præterquam solum panem et aquam, et vestem unicam: quis est in his excelsus? quis vero humilis? Annon clarum est, eum esse qui unicam habet vestem? Is enim vel ipsum regem poterit despicere: ille autem servus est omnium qui hæc præbent, se demittens, blandiens, omnes observans, timens ne si quis eum reliquerit, in rebus maxime necessariis detrimentum accipiat. Nihil enim æque reddit servum, sicut multis egere: sicut etiam liberum, necessaria

tantum requirere. Hoc ipsum videri potest in brutis. Quid enim prodest asino sarcinis onusto, etsi eis fruatur millies? quid autem nocet alii libero ab his omnibus, si necessarium alimentum suppetat? Et ideo Christus altos spiritus suis indens discipulis, utpote qui erant cum universo orbe terrarum loquuturi, omnibus eos curis liberavit, alatos efficiens, et quovis adamante constantiores reddens. Animæ enim nihil tantas addit vires, ut ab eis esse liberam : nihil eam adeo enervat, ut eis constrictam teneri. Quemadmodum enim non potest dolor hic cito inveniri : ita nec illic voluptas. Ille enim habet multos sævos immanesque dominos et dominas : hic autem nulli quidem servit, omnibus autem imperat, radiis solis secure fruens, aeris aura jucunde fruens, et qui sibi molestiam exhibeat, non habens. Non eum vexat et agitat ira, non invidia, non livor, non eum curæ tabefaciunt, non æmulationes, non vana gloria, non superbia, non aliquid aliud ejusmodi; sed sicut portus aliquis tranquillus, et liber a fluctibus, ita est affectus ejus animus, et iter in cælum facile ingreditur, ut quem nulla res præsens remoretur. Ut ergo nos quoque hac securitate fruamur, et in præsenti vita tranquillitatem, et in peregrinatione facilitatem consequamur, hanc vitam persequamur, ut bona quoque æterna adipiscamur, quæ omnem rationem, mentem, et cogitationem superant, in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

IN PSALMUM CX.

1. *Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo.*

1. *Gratiarum actionem a nobis Deus maxime requirit.* — Quid est, *In toto?* Cum omni animi alacritate et diligenter, liber ab omnibus curis sæcularium rerum, sublimis et erectus, anima a vinculis corporis liberata. *In corde.* Non in verbis tantum, nec in lingua et ore solummodo, sed cum mente et cogitatione. Ita etiam Moses legem ferens dicebat : *Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, et ex tota mente tua* (*Deut.* 6. 5). Confessionem autem hic mihi videtur dicere gratiarum actionem. Laudabo, inquit, agam gratias. Totam enim vitam in hoc consumpsit, ab hoc exorditur, et in hoc desiuit : hoc ejus opus perpetuo fuit, pro iis quæ et ipse et alii acceperant beneficiis gratias agere. Deus enim nihil æque atque hoc postulat : hoc est sacrificium, hoc oblatio, hoc est pii et grati animi signum, hoc vulnus infert diabolo : hinc coronabatur beatus Job et prædicabatur, quod cum illi tentationes essent innumerabiles illatæ, et uxor quoque eum supplantare vellet, non aversus sit, sed Domino de omnibus egerit perpetuo gratias, non solum quando dives, sed etiam quando pauper erat (*Job* 1. 21) : non solum quando sanus erat, sed etiam quando percussus est in carne; non modo cum ei res omnes ex animi sententia succederent, sed etiam cum gravis illa tempestas in universam ejus domum incubuit, et in ipsam quoque naturam corporis. Hoc est enim grati in primis animi, in rebus adversis et asperis Deo magnas perpetuo habere gratias. Quod quidem ipse quoque innuens, declaravit per ea quæ consequuntur. Quia enim multi homines, dum res quidem sunt lætæ, agunt gratias; si id autem secus eveniat, ægre ferunt : sunt etiam qui quæ eveniunt reprehendunt : ostendens id non fieri ex natura eorum, quæ accidunt, sed ex depravato animo, subjunxit dicens : *In consilio justorum et congregatione* 2.
magna opera Domini. Hoc dixit ostendens opus esse judice integro, et cœtu non corrupto, et clarum erit magna esse Dei opera, esseque magno miraculo plena. Sunt enim per se magna, nec videntur esse magna, nisi rectum judicem habeant. Namque sol quoque per se clarus est et lucidus, et universum orbem terræ illustrat : sed iis quorum oculi laborant, non est talis. Atqui sol non est in culpa, sed est vitium illorum imbecillitatis. Quando ergo videris aliquem Dei opera accusantem, ne propter illius improbitatem Dei opera calumnieris; sed illius dementiæ maximum indicium accipe ex Dei providentia. Quemadmodum enim qui solem dicit tenebricosum, astrum non vituperavit, sed suæ ipsius cæcitatis certum argumentum protulit : et qui mel amarum nominat, non illius obscurat dulcedinem, sed de morbo quo laborat, fert sententiam : ita etiam qui Dei opera reprehendit. Et quemadmodum hic nec illis, nec ei quæ de illis habetur, existimationi detrimentum infert, sed amentiam suam maxime arguit : ita qui de Dei operibus rectum non habent judicium, ne miracula quidem sciunt quæ facta sunt : quemadmodum contra, si quis sit æquo et non depravato animo, stupebit unumquodque eorum, quæ videntur esse difficilia. Quid enim, quæso, eorum quæ fiunt, non est admirabile? Si velis autem, aliis prætermissis veniamus ad ea, quæ videntur esse multis molesta et gravia, mortem, morbum, paupertatem, et quæcumque sunt ejusmodi. Si quis enim fuerit recto corde, ea non difficulter suscipiet et mirabitur. Etsi enim mors ex peccato ingressa est (*Rom.* 5. 12), tanta tamen et tam insignis fuit Dei potentia, clementia et providentia, ut eam in nostri generis utilitatem converterit. Quid enim grave, dic, quæso, habet mors? Annon liberat a laboribus? annon a curis eripit? Annon audis Job eam laudantem, et dicentem : *Mors homini requies, cujus via est abscondita* (a) (*Job* 3. 23)? Annon ea vitium rescindit? Nam et si malus quis fuerit, eo mortuo vitium resectum est : *Qui enim mortuus est, justificatus est a peccato* (*Rom.* 6. 7), hoc est, peccatum non amplius adjicit : et si cum bonus sit, excesserit, in tuto erit ei collocata omnis virtus, et in tutissimo thesauro recondita. Annon, dic, quæso, vivos modestiores reddit et temperantiores? Non vides sæpe divites qui superbia intumescunt, et supercilia attollunt, cum in funere vident corpus jacere exanime et immotum, filiosque in orbitate, uxorem in viduitate, et amicos in mœrore, famulosque atris vestibus indutos, et esse denique tristem ac lugubrem totius domus speciem; quomodo se

(a) Hæc, *cujus via est abscondita* (οὗ ἡ ὁδὸς ἀπεκρύβη ἀπ' αὐτοῦ), non erant in Editione LXX, sed ab Origene ex Theodotione cum asterisco subjuncta fuerant, ut responderent his verbis Hebraicis · אשר דרכו נסתרה, sed postea quibusdam exemplaribus adjuncta fuere. Vide notam nostram in Hexaplis.

ἀλόγων ἴδοι τις ἄν. Τί γὰρ ὄφελος ὄνῳ βαλλομένῳ μεγέθει φορτίων, κἂν μυριάκις αὐτῶν ἀπολαύῃ; τί δὲ βλάβος ἑτέρῳ τούτων ἀπηλλαγμένῳ πάντων, ἂν τῆς ἀναγκαίας ἀπολαύῃ τροφῆς; Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς ὑψηλοὺς τοὺς ἑαυτοῦ κατασκευάζων μαθητὰς, ἅτε μέλλοντας τῇ οἰκουμένῃ διαλέξεσθαι πάσῃ, πασῶν αὐτοὺς ἀπήλλαξε φροντίδων, πτερωτοὺς ἐργαζόμενος, καὶ ἀδάμαντος εὐτονωτέρους. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἰσχὺν ἐντίθησι ψυχῇ, ὡς τὸ τούτων ἀπηλλάχθαι· οὐδὲν οὕτως ἀσθενῆ ποιεῖ, ὡς τὸ τούτοις ἐνέχεσθαι. Ὥσπερ γὰρ οὐκ ἔστι λύπην εὑρεῖν ἐνταῦθα ταχέως, οὕτως ἐκεῖ ἡδονήν. Ὁ μὲν γὰρ πολλοὺς ἔχει δεσπότας καὶ δεσποίνας ἀνημέρους τινὰς καὶ ἀπανθρώπους· ὁ δὲ δουλεύει μὲν οὐδενὶ, κρατεῖ δὲ ἁπάντων, μετὰ πολλῆς τῆς ἀδείας, καὶ τῆς ἀκτῖνος ἀπολαύων, καὶ τῷ ἀέρι ἐντρυφῶν, καὶ τὸν διενοχλοῦντα οὐκ ἔχων. Οὐ θυμὸς σπαράσσει τοῦτον, οὐ φθόνος, οὐ βασκανία, οὐ φροντίδες τήκουσιν, οὐ ζηλοτυπίαι, οὐ κενοδοξία, οὐ τῦφος, οὐκ ἄλλο τῶν τοιούτων οὐδέν· ἀλλ' ὥσπερ τις λιμὴν εὔδιεινὸς [a] κυμάτων ἀπηλλαγμένος, οὕτως αὐτῷ τὰ τῆς ψυχῆς διάκειται, καὶ πρὸς τὸν οὐρανὸν εὐκόλως ὁδεύει, οὐδενὶ τῶν παρόντων κατεχόμενος. Ἵν' οὖν καὶ ἡμεῖς ταύτης ἀπολαύωμεν τῆς ἀδείας, καὶ τῆς κατὰ τὸν παρόντα βίον εὐθυμίας, καὶ τῆς εὐκολίας τῆς κατὰ τὴν ἀποδημίαν, τοῦτον διώκωμεν τὸν βίον, ὥστε καὶ τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν ἀπολαῦσαι, τῶν ὑπερβαλλόντων ἅπαντα λόγον, καὶ νοῦν, καὶ διάνοιαν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[265] ΕΙΣ ΤΟΝ ΡΙ' ΨΑΛΜΟΝ.

Ἐξομολογήσομαί σοι, Κύριε, ἐν ὅλῃ καρδίᾳ μου.

α'. Τί ἐστιν, *Ἐν ὅλῃ*; Μετὰ προθυμίας ἁπάσης, συντεταμένως, ἀπαλλαγεὶς τῶν βιωτικῶν φροντίδων, καὶ μετάρσιος γενόμενος, καὶ τὴν ψυχὴν ἀπολύσας τῶν δεσμῶν τοῦ σώματος. *Ἐν καρδίᾳ.* Οὐχ ἁπλῶς ἐν ῥήμασι, οὐδὲ ἐν γλώττῃ καὶ στόματι μόνον, ἀλλὰ καὶ μετὰ τῆς διανοίας. Οὕτω καὶ Μωϋσῆς νομοθετῶν ἔλεγεν· *Ἀγαπήσεις Κύριον τὸν Θεόν σου ἐξ ὅλης τῆς καρδίας σου, καὶ ἐξ ὅλης τῆς διανοίας σου.* Ἐνταῦθα γάρ μοι τὴν ἐξομολόγησιν τὴν εὐχαριστίαν δοκεῖ λέγειν. Ὑμνήσω, φησὶν, εὐχαριστήσω. Καὶ γὰρ ἅπαντα τὸν βίον εἰς τοῦτο ἀνήλισκεν, καὶ ἐντεῦθεν προοιμιάζεται, καὶ εἰς τοῦτο καταλήγει· καὶ τοῦτο ἦν ἔργον αὐτοῦ διαπαντὸς, τὸ καὶ ὑπὲρ τῶν εἰς αὐτὸν γενομένων, καὶ ὑπὲρ τῶν εἰς ἄλλους εὐεργεσιῶν τὴν εὐχαριστίαν ἀναφέρειν. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ὁ Θεὸς ὡς τοῦτο ἐπιζητεῖ· τοῦτο θυσία, τοῦτο προσφορὰ, τοῦτο ψυχῆς εὐγνώμονος σημεῖον, τοῦτο πληγὴ κατὰ τοῦ διαβόλου· ἐντεῦθεν ὁ μακάριος Ἰὼβ ἐστεφανοῦτο καὶ ἀνεκηρύττετο, ὅτι μυρίων πειρασμῶν ἐπενεχθέντων αὐτῷ, καὶ τῆς γυναικὸς ὑποσκελιζούσης, οὐ περιετράπη, ἀλλ' ἔμενεν εὐχαριστῶν τῷ Δεσπότῃ περὶ πάντων, οὐχ ἡνίκα ἐπλούτει, ἀλλὰ καὶ ἡνίκα πένης ἐγένετο· οὐχ ἡνίκα ὑγίαινεν, ἀλλὰ καὶ ἡνίκα ἐπλήγη τὴν σάρκα· οὐχ ὅτε κατὰ ῥοῦν αὐτῷ τὰ πράγματα ἐφέρετο, ἀλλὰ καὶ ὅτε χαλεπὸς ἐκεῖνος ὁ χειμὼν κατέσκηψεν εἰς πᾶσαν αὐτοῦ τὴν οἰκίαν, καὶ εἰς αὐτὴν τοῦ σώματος τὴν φύσιν. Τοῦτο γὰρ μάλιστα εὐχαρίστου γνώμης ἐν ταῖς θλίψεσι καὶ ταῖς δυσημερίαις πολλὴν εἰδέναι τῷ Θεῷ τὴν χάριν, καὶ διαπαντὸς μένειν εὐχαριστοῦντα· ὅπερ οὖν καὶ αὐτὸς αἰνιττόμενος διὰ τῶν ἑξῆς ἐδήλωσεν. Ἐπειδὴ γὰρ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων ἐν εὐθυμίᾳ μὲν ὄντες εὐχαριστοῦσι, τὰ ἐναντία δὲ πάσχοντες δυσχεραίνουσιν· εἰσὶ δὲ οἳ καὶ τῶν γινομένων ἐπιλαμβάνονται· δεικνὺς ὅτι οὐ παρὰ τὴν φύσιν τῶν συμβαινόντων, ἀλλὰ παρὰ τὴν διεστραμμένην γνώμην τοῦτο γίνεται, ἐπήγαγε λέγων· *Ἐν βουλῇ εὐθέων καὶ συναγωγῇ μεγάλα τὰ ἔργα Κυρίου.* Τοῦτο εἶπε δεικνὺς, ὅτι δικαστοῦ χρεία ἀδεκάστου καὶ συλλόγου μὴ διεφθαρμένου, καὶ δῆλα ἔσται τὰ ἔργα τοῦ Θεοῦ, ὅτι μεγάλα, ὅτι πολλοῦ θαύματος ἀνάμεστα. Ἔστι μὲν γὰρ καὶ καθ' ἑαυτὰ μεγάλα, οὐ δείκνυται δὲ μεγάλα, ἐὰν μὴ κριτὴν ὀρθὸν ἔχῃ. Ἐπεὶ καὶ ὁ ἥλιος καθ' ἑαυτὸν φαιδρὸς καὶ διαυγὴς, καὶ τὴν οἰκουμένην διαλάμπει πᾶσαν· ἀλλὰ τοῖς κατὰ ὄψεις νοσοῦσιν οὐκ ἔστι τοιοῦτος. Ἀλλ' οὐ τοῦ ἡλίου τὸ ἔγκλημα, ἀλλὰ τῆς ἐκείνων ἀσθενείας τὸ ἐλάττωμα. Ὅταν τοίνυν ἴδῃς τινὰ κατηγοροῦντα τῶν ἔργων Θεοῦ, μὴ τὰ ἔργα διάβαλλε διὰ τὴν ἐκείνου κακίαν, ἀλλὰ τῆς ἐκείνου ἀνοίας λάμβανε μέγιστον δεῖγμα ἀπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας. Ὥσπερ γὰρ ὁ τὸν ἥλιον λέγων σκοτεινὸν, οὐ τὸ ἄστρον διέβαλεν, ἀλλὰ τῆς αὐτοῦ πηρώσεως ἐξήνεγκεν ἔλεγχον ἀκριβῆ· καὶ ὁ τὸ μέλι πικρὸν ὀνομάζων, οὐ τὴν γλυκύτητα τὴν ἐκείνου συνεσκίασεν [266], ἀλλὰ τῆς νόσου τῆς ἑαυτοῦ κατηγορίας συνεστήσατο τὴν ψῆφον· οὕτω δὴ καὶ ὁ τῶν ἔργων τοῦ Θεοῦ ἐπιλαμβανόμενος. Καὶ ὥσπερ οὗτος ἐκεῖνα μὲν οὐ λυμαίνεται, οὐδὲ τὴν περὶ αὐτῶν ὑπόληψιν, τῆς δὲ ἀνοίας τῆς ἑαυτοῦ μεγίστην ἐκφέρει κατηγορίαν· οὕτω δὴ καὶ περὶ τῶν ἔργων τοῦ Θεοῦ οἱ μὴ κρίσιν ὀρθὴν ἔχοντες, οὐκ ἴσασιν οὐδὲ τὰ θαύματα τὰ γενόμενα· ὡς εἴ τις ἀδέκαστον ἔχοι ψυχὴν καὶ μὴ διεστραμμένην, ἕκαστον καὶ τῶν δοκούντων εἶναι δυσχερῶν ἐκπλαγήσεται. Τί γὰρ οὐ θαυμαστὸν, εἰπέ μοι, τῶν γινομένων; Καὶ εἰ βούλει, παραδραμόντες τὰ ἄλλα πάντα ἔλθωμεν ἐπὶ τὰ δοκοῦντα εἶναι τοῖς πολλοῖς ἐπαχθῆ καὶ φορτικὰ, τὸν θάνατον, τὴν νόσον, τὴν πενίαν, καὶ ὅσα τοιαῦτα. Εἰ γάρ τις εὐθεῖαν ἔχοι [b] καρδίαν, καὶ ταῦτα σφόδρα ἀποδέξεται καὶ θαυμάσεται. Εἰ γὰρ καὶ ἐξ ἁμαρτίας εἰσῆλθεν ὁ θάνατος, ἀλλ' ὅμως τοσαύτη τοῦ Θεοῦ ἡ περιουσία, καὶ ἡ φιλανθρωπία, καὶ τῆς κηδεμονίας ἡ ὑπερβολὴ, ὡς καὶ τούτῳ εἰς δέον χρήσασθαι τῷ γένει τῷ ἡμετέρῳ. Τί γὰρ, εἰπέ μοι, βαρὺ ὁ θάνατος ἔχει; Οὐχ ἀπαλλαγὴ πόνων ἐστίν; οὐ λύσις φροντίδων; Οὐκ ἀκούεις τοῦ Ἰὼβ αὐτὸν ἐγκωμιάζοντος, καὶ λέγοντος· *Θάνατος ἀνδρὶ ἀνάπαυσις, οὗ ἡ ὁδὸς ἀπεκρύβη;* Οὐκ ἐκκοπὴ κακίας; Ἄν τε γὰρ πονηρὸς ᾖ τις, διεκόπη τὰ τῆς κακίας αὐτοῦ τελευτήσαντος· *Ὁ γὰρ ἀποθανὼν δεδικαίωται ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας*, τουτέστιν, οὐκέτι προστίθησιν ἁμαρτίαν· ἄν τε ἀγαθὸς ὢν ἀπέλθῃ, ἐν ἀσφαλεῖ κείσεται τὰ τῆς ἀρετῆς αὐτῷ πάντα, καὶ ἐν ἀσύλῳ θησαυρῷ. Τοὺς δὲ ζῶντας, εἰπέ μοι, οὐ ποιεῖ σωφρονεστέρους καὶ ἐπιεικεστέρους; Οὐχ ὁρᾷς ὅτι πολλάκις ἐν ἐκφορᾷ παραγενόμενοι οἱ πλουτοῦντες, καὶ τετυφωμένοι καὶ τὰς ὀφρῦς ἀνασπῶντες, ὅταν ἴδωσι τὸ σῶμα κείμενον κωφὸν καὶ ἀκίνητον, καὶ παιδία ἐν ὀρφανίᾳ, καὶ γυναῖκα ἐν χηρείᾳ, καὶ φίλους ἐν κατηφείᾳ, καὶ οἰκέτας μελανειμονοῦντας, καὶ ἅπαν τῆς οἰκίας σκυθρωπὸν τὸ

[a] Sic mss. recte. Edit. Morel. εὐδεινός perperam

[b] Mss. et Savil. ἔχοι. Morel. ἔχει.

σχῆμα, πῶς συστέλλονται; πῶς ταπεινοῦνται; πῶς συντρίβονται; Καὶ γὰρ μυρίας ἀπολαύσαντες διδασκαλίας, καὶ μηδὲν κερδάναντες, ἀπὸ τῆς ὄψεως ἐκείνης ἀθρόον φιλοσοφοῦσι, τό τε εὐτελὲς καὶ ἐπίκηρον τῆς ἀνθρωπίνης καταμανθάνοντες φύσεως, καὶ τὸ σαθρὸν καὶ ἄστατον τῆς αὐτῶν δυναστείας, καὶ ἐν ταῖς ἀλλοτρίαις συμφοραῖς τὰς ἑαυτῶν προορῶντες μεταβολάς.

β'. Εἰ γὰρ θανάτου ὄντος, τοσαῦται ἁρπαγαὶ, τοσαῦται πλεονεξίαι, καὶ καθάπερ οἱ ἰχθύες καταπίνουσι τοὺς καταδεεστέρους οἱ δυνατώτεροι· εἰ μὴ θάνατος ἦν, πότε ἂν ἔστησαν πλεονεξίας; Εἰ γὰρ εἰδότες, ὅτι οὐκ ἀπολαύσονται ὧν ἁρπάσωσιν, ἀλλὰ ἑκόντες καὶ ἄκοντες ἐκστήσονται ἑτέροις, οὕτω μαίνονται καὶ λυττῶσιν· εἰ τοῦτο εἶχον ἐν ἀσφαλείᾳ, πότε ἂν αὐτοῖς ἐσβέσθη τὰ τῆς ἐπιθυμίας τῆς πονηρᾶς; Τί δέ; τοῦ μαρτυρίου οἱ στέφανοι οὐ διὰ θανάτου πλέκονται; [267] Τί δὲ ὁ Παῦλος; οὐ μυρία ἔστησε τρόπαια, λέγων· *Καθ' ἡμέραν ἀποθνήσκω, νὴ τὴν ὑμετέραν καύχησιν;* Οὐ γὰρ ὁ θάνατος κακὸς, ἀλλ' ὁ πονηρὸς θάνατος κακός. Διὰ τοῦτό φησι· *Τίμιος ἐναντίον Κυρίου ὁ θάνατος τῶν ὁσίων αὐτοῦ.* Ἀλλαχοῦ δέ φησι· *Θάνατος ἁμαρτωλῶν πονηρός·* τοῦτο λέγων πονηρὸν, τὸ μετὰ τοῦ πονηροῦ συνειδότος ἀπελθεῖν, καὶ πολλαῖς πλημμελημάτων φροντίσι βεβαρημένον καὶ πιεζόμενον. Ὡς ὅ γε καθαρὸν ἔχων συνειδὸς, ἐπὶ τὰ βραβεῖα τρέχει, πρὸς τὸν στέφανον ἀναχωρεῖ. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι οὐχ ἡ τῶν πραγμάτων φύσις, ἀλλ' ἡ τῶν ἀνθρώπων γνώμη, αὕτη τὸν θόρυβόν ἐστιν ἡ ποιοῦσα, ἄκουσον ὁ Παῦλος πῶς ἐπιζητεῖ τοῦτο, νῦν μὲν λέγων· *Καὶ γὰρ οἱ ὄντες ἐν τῷ σκήνει τούτῳ στενάζομεν, τὴν υἱοθεσίαν ἀπεκδεχόμενοι, τὴν ἀπολύτρωσιν τοῦ σώματος ἡμῶν·* νῦν δὲ τὸ αὐτὸ δηλῶν ἀλλαχοῦ· *Ἀλλ' εἰ καὶ σπένδομαι ἐπὶ τῇ θυσίᾳ καὶ λειτουργίᾳ τῆς πίστεως ὑμῶν, χαίρω καὶ συγχαίρω πᾶσιν ὑμῖν. Τὸ δὲ αὐτὸ καὶ ὑμεῖς χαίρετε καὶ συγχαίρετέ μοι.* Εἰ δὲ θάνατος οὐ φορτικὸν, ἀλλὰ καὶ ποθεινὸν τοῖς ὀρθῶς βιοῦσι, πολλῷ μᾶλλον πενία καὶ τὰ ἄλλα ἅπαντα. *Ἐξεζητημένα εἰς πάντα τὰ θελήματα αὐτοῦ.* Ἄλλος, *Ἐξηκριβωμένα.* Ἐνταῦθά μοι περὶ τῶν κτισμάτων δοκεῖ διαλέγεσθαι, ἀνακηρύττων τοῦ Θεοῦ τὴν σοφίαν· ἀνωτέρω δὲ ἔργα ἔλεγεν (εἰ καὶ ἡμεῖς διὰ τοὺς μικροψύχους καὶ ἑτέρας διανοίας εἰς ταῦτα ἡψάμεθα), τὰ τεράστια, τὰ θαύματα, ἃ πολλάκις ἐπετέλεσε τὸ τῶν ἀνθρώπων οἰκονομῶν γένος. Τί δέ ἐστιν, *Ἐξεζητημένα εἰς πάντα τὰ θελήματα αὐτοῦ;* Ἠκριβωμένα, φησὶ, καθάπερ καὶ ἕτερος ἑρμηνευτὴς εἶπε, παρεσκευασμένα, ἀπηρτισμένα, γεγενημένα, πεπληρωμένα, ἀρκοῦντα τὰ θελήματα αὐτοῦ ποιεῖν, ἱκανὰ μαρτυρεῖν τὴν δύναμιν αὐτοῦ, οὐ χωλεύοντα, οὐδὲ ἐνδεῶς ἔχοντα εἰς τὸ ἀνῦσαι αὐτοῦ τὰ ἐπιτάγματα, ὅπερ καὶ ἀλλαχοῦ φησι· *Πῦρ, χάλαζα, χιὼν, κρύσταλλος, πνεύματα καταιγίδος τὰ ποιοῦντα τὸν λόγον αὐτοῦ·* τουτέστι, τὰ προστάγματα αὐτοῦ. Οὕτω καὶ ὁ Προφήτης ἔλεγεν· *Ἐποίησε σελήνην εἰς καιροὺς, ὁ ἥλιος ἔγνω τὴν δύσιν αὐτοῦ· ἔθου σκότος, καὶ ἐγένετο νύξ.* Οὐ μόνον δὲ πρὸς ἅπερ ἐστὶ κατεσκευασμένα ταῦτα ἀνύει· ἀλλὰ κἂν τἀναντία ἐπιτάξῃ, καὶ ἐνταῦθα πολλὴ ἡ ὑπακοή. Τῇ γοῦν θαλάττῃ ἐπέταξε, καὶ οὐ μόνον οὐ κατεπόντισεν, ὅπερ αὐτῆς ἔργον ἦν, ἀλλὰ στορέσασα αὐτῆς τὰ κύματα, πέτρας ἀσφαλέστερον τὸν Ἰουδαίων δῆμον διεβίβασεν. Ἡ κάμινος οὐ μόνον οὐκ ἔκαιεν, ἀλλὰ καὶ δρόσον παρεῖχε διασυρίζουσαν. Τὰ θηρία οὐ μόνον οὐ κατήσθιεν, ἀλλὰ καὶ σωματοφυλάκων ἐπεῖχε χώραν ἐπὶ τοῦ Δανιήλ. Τὸ κῆτος οὐ μόνον οὐ κατέπινεν, ἀλλὰ καὶ σώαν τὴν παρακαταθήκην διετήρει. Ἡ γῆ οὐ μόνον οὐκ ἐβάστασεν, ἀλλὰ καὶ θαλάττης χαλεπώτερον κατεπόντισεν, ὅτε ἠνοίχθη καὶ κατέπιε Δαθὰν, καὶ ἐκάλυψεν ἐπὶ τὴν συναγωγὴν Ἀβειρών· καὶ πολλὴν ἑτέραν ἴδοι τις ἂν τερατουργίαν ἐν τοῖς οὖσι γενομένην· ἵνα μάθωσιν οἱ σφόδρα ἀνοηταίνοντες, καὶ φύσιν θεοποιοῦντες, ὅτι οὐ τυραννίδι φύσεως τὰ πράγματα ἄγεται, ἀλλὰ βουλῇ Θεοῦ πάντα εἴκει καὶ παραχωρεῖ. Αὕτη γάρ ἐστιν ἡ τῆς φύσεως δημιουργὸς, καὶ πρὸς τὸ αὐτῇ δοκοῦν πάντα τὰ ὄντα [268] μεταῤῥυθμίζουσα *, καὶ νῦν μὲν ἀκινήτους αὐτῶν διατηροῦσα τοὺς ὅρους, νῦν δὲ, ἐπειδὰν βουληθῇ, ῥᾳδίως αὐτοὺς ἀνασπῶσα, καὶ πρὸς τὸ ἐναντίον μεταβάλλουσα. *Ἐξεζητημένα εἰς πάντα τὰ θελήματα αὐτοῦ.* Εἰς τὰ προστάγματα αὐτοῦ, φησὶν, εἰς τὰ ἐπιτάγματα αὐτοῦ· οὐ μόνον δὲ εἰς τὰ ἐπιτάγματα αὐτοῦ, ἀλλὰ καὶ εἰς τὸ γινώσκεσθαι αὐτὸν παρὰ τῶν ἀνθρώπων, ὅπερ καὶ προηγούμενον αὐτοῦ θέλημα, καὶ διὸ μάλιστα ταῦτα ἐποίησεν. Ὃ τοίνυν ὁ Προφήτης λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· ὅτι οὕτως ἐστὶν ἀπηρτισμένα, ὡς τοῖς προσέχουσι καὶ νοῦν ἔχουσιν ἀκριβεστάτην καὶ σαφῆ καὶ τρανοτάτην τὴν περὶ αὐτοῦ γνῶσιν ἐντιθέναι τῇ διανοίᾳ τῶν ἀνθρώπων. Καὶ γὰρ καὶ πρὸς τοῦτο μάλιστα τὸ θέλημα αὐτοῦ ἐξ ἀρχῆς αὐτὰ κατεσκεύασε, τῷ μεγέθει, τῷ κάλλει, τῇ θέσει, τῇ ἐνεργείᾳ, τῇ διακονίᾳ, τοῖς ἄλλοις ἅπασιν ἀνακινῶν τὴν ψυχὴν τοῦ θεατοῦ, καὶ τὴν διάνοιαν διεγείρων εἰς τὸ ζητῆσαι τὸν δημιουργὸν καὶ ἀριστοτέχνην Θεὸν, καὶ προσκυνῆσαι τὸν ποιήσαντα αὐτὰ, καὶ ἀντὶ βιβλίων καὶ γραμμάτων γενέσθαι ἅπαν τὸ σῶμα τῆς κτίσεως.

γ'. Οὐκ εἰς θεογνωσίαν δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ εἰς πολιτείαν ἡμῖν μεγίστην εἰσάγει διδασκαλίαν τὰ κτίσματα. Ὅ τε γὰρ πλεονέκτης, ἐπειδὰν ἴδῃ τὴν ἡμέραν τῇ νυκτὶ παραχωροῦσαν, καὶ τὸν ἥλιον τῇ σελήνῃ, αἰδεσθήσεται τῶν στοιχείων τὴν εὐταξίαν, κἂν δυνατώτερος ᾖ, τῶν καταδεεστέρων οὐκ ἐπιθυμήσει πραγμάτων· ὅ τε μοιχὸς καὶ ἀκόλαστος, ἐπειδὰν ἴδῃ τὴν θάλατταν μαινομένην, εἶτα χαλινουμένην ὑπὸ τὸν αἰγιαλὸν, πάλιν τῶν ἀτάκτων ὑδάτων αἰδούμενος τὴν εὐταξίαν, ταχέως καταστεῖλαι δυνήσεται τὴν ἑαυτοῦ κορυφουμένην ἐπιθυμίαν, καὶ τῷ φόβῳ τοῦ Χριστοῦ χαλινῶσαι τὴν εἰς τὸ πρόσω φορὰν, καὶ διαλῦσαι τὸν ἀφρὸν ἅπαντα τῆς ἀκολάστου ταύτης ὁρμῆς, καὶ εἰς σωφροσύνην ἐπαναγαγεῖν. Καὶ περὶ ἀναστάσεως δὲ εἰς τὴν χέρσον ἀπιδὼν εὐκόλως δυνήσεται φιλοσοφεῖν, καὶ τὸν περὶ αὐτῆς δέξασθαι λόγον. Ὅταν γὰρ ἴδῃ τὴν γῆν δεχομένην κόκκον σίτου στερεὸν, εἶτα πρότερον διαλύουσαν καὶ σήπουσαν, καὶ πολλῷ βελτίονα τίκτουσαν· ὅταν ἴδῃ τὴν ἄμπελον ἐν χειμῶνι γυμνὴν φύλλων, καὶ ἑλίκων, καὶ βοτρύων, καὶ αὐτὸ ξηρὸν ξύλον, ὡς τὰ ὀστᾶ τὰ ξηρὰ, εἶτα ἔαρος ἐπιστάντος τὴν εὐμορφίαν ἅπασαν ἀπολαμβάνουσαν. ἐν τοῖς σώμασι τῶν φυτῶν καὶ τῶν σπερμάτων τῶν μετὰ τὸ διαφθαρῆναι ἀνισταμένων, δυνήσεται καὶ περὶ τῆς ἑαυτοῦ σαρκὸς φιλοσοφεῖν. Τὸ φιλόπονον δὲ πάλιν ἀπὸ τοῦ μύρμηκος εἴσεται, καὶ τὸ φιλόκαλον ἀπὸ τῆς μελίττης, καὶ τὸ κοινωνικὸν, καθάπερ ἡ Παροιμία

* Hic observandus vocis μεταῤῥυθμίζειν usus, de quo controversia est : hic enim significat etiam *mutare in contrarium.*

demittunt, quam humiles fiunt, quam contrito animo? Etenim qui millies doctrinam sibi traditam audierant, nec ex ea quidquam lucrifecerant, ex illo spectaculo repente philosophantur, quam sit vilis et caduca humana natura intelligentes, et quam instabilis et imbecilla sit eorum potentia, et in alienis calamitatibus prævidentes eam quæ ad se spectat vicissitudinem.

2. *Mors utilis; quæ mala, quæ bona sit.* — Si enim quamvis sit mors exspectanda, est tamen tantum rapinæ, tantum avaritiæ, et non secus ac pisces, qui sunt potentiores, imbecilliores devorant : si non esset mors, quo non processisset avaritia? Si enim cum sciant fore ut iis, quæ rapuerint, non fruantur, sed velint nolint iis sint cessuri aliis, tanto sunt furore et rabie perciti : si ea tuto possiderent, quando exstingueretur eorum improba cupiditas? quid vero? martyrii coronæ nonne per mortem texuntur? Quid autem Paulus? annon innumera erexit tropæa, dicens : *Quotidie morior per vestram gloriationem* (1. *Cor.* 15. 31)? Non enim mors mala est, sed mala est mors pessima : et ideo dicit : *Pretiosa est coram Domino mors sanctorum ejus* (*Psal.* 115. 15). Alibi autem : *Mors peccatorum pessima* (*Psal.* 33. 22) : hoc dicens malum, cum mala recedere conscientia, et multis peccatorum curis onustum et gravatum. At qui puram habet conscientiam, is currit ad præmia, ad coronam abit. Et ut scias non rerum naturam, sed mentem hominum ipsam sibi creare tumultum et perturbationem, audi quomodo Paulus hoc inquirit, nunc quidem dicens : *Etenim qui sumus in hoc tabernaculo, ingemiscimus, adoptionem exspectantes, redemptionem corporis nostri* (2. *Cor.* 5. 4. *Rom.* 8. 23); nunc autem hoc ipsum alibi significans : *Sed et si immolor propter sacrificium et ministerium fidei vestræ, gaudeo et congratulor vobis omnibus. Itidem et vos gaudete, et mihi congratulamini* (*Philipp.* 2. 17. 18). Quod si mora non modo non est gravis, sed etiam optanda iis qui recte vivunt, multo magis paupertas et alia omnia. *Exquisita in omnes voluntates ejus.* Alius, *Accurata*. Hic mihi videtur dicere de creaturis, prædicans Dei sapientiam : superius autem dixit opera (etiamsi nos, propter eos qui sunt pusilli et abjecti animi, alium quoque sensum in his attigimus), prodigia, miracula quæ sæpe perfecit, hominum genus administrans. Quid est autem, *Exquisita in omnes voluntates ejus? Accurata*, inquit, sicut etiam alius dicit interpres, præparata, perfecta, absoluta, sufficientia ad ejus faciendam voluntatem, quæ satis sunt ad ejus testandam potentiam, quæ nec claudicant, nec manca sunt ad jussa ejus peragenda, sicut etiam dicit alibi : *Ignis, grando, nix, glacies, spiritus procellarum quæ faciunt verbum ejus* (*Psal.* 148. 8); hoc est, mandata ejus. Ita etiam dicebat propheta : *Fecit lunam in tempora : sol cognovit occasum suum : posuisti tenebras, et facta est nox* (*Psal.* 103. 19. 20). Non solum ea peragunt ad quæ constituta sunt; sed etiamsi jusserit contraria, hic quoque magna est obedientia. Jussit mari; et non solum non submersit, quod est ejus proprium officium, sed stratis suis fluctibus vel petra firmius ac stabilius, trajecit populum Judæorum (*Exod.* 14. 22). Fornax non solum non urebat, sed rorem etiam præbebat sibilantem (*Dan.* 3. 21). Feræ non solum non devorabant, sed etiam Danieli erant loco satellitum (*Id.* 5. 22). Cetus non solum non devorabat, sed etiam salvum conservabat depositum (*Jon.* 2). Terra non solum non tulit, sed etiam mari vehementius submersit, quando aperta est, et devoravit Dathan, et obruit super congregationem Abiron (*Num.* 16. 32) : et multa ejusmodi alia prodigia in rebus creatis videri possunt; ut sciant qui valde desipiunt, et naturam in Deos referunt, res non agi per naturæ tyrannidem, sed Dei voluntati omnia cedere et obtemperare. Ea enim est naturæ opifex, et prout ipsi videtur, omnia quæcumque sunt immutat, nunc quidem immobiles eorum fines conservans, nunc autem, cum voluerit, eos facile convellens, et mutans in contrarium. *Exquisita in omnes voluntates ejus.* Ad præcepta ejus, inquit, ad mandata ejus : non solum autem ad præcepta ejus, sed ut ipse etiam cognoscatur ab hominibus, quæ quidem est principalis ejus voluntas, et propter quam hæc maxime fecit. Quod itaque dicit propheta, est ejusmodi : adeo perfecta sunt, ut iis qui attendunt et sapiunt, perfectissimam, apertissimam, et evidentissimam Dei cognitionem hominum menti afferant. Ad hanc enim ejus voluntatem ea ab initio ab ipso maxime constituta sunt, ut magnitudine, pulchritudine, positura, operatione, ministerio, et aliis omnibus animum spectatoris commoveret, mentemque et intelligentiam excitaret ad opificem et præstantissimum artificem Deum inquirendum, et adorandum eum qui illa fecerit, et ut universum corpus totius creaturæ esset ei pro libris et literis.

3. *Contemplatio creaturarum utilis.* — Non solum autem ad Dei cognitionem, sed etiam ad vitæ nostræ institutionem, maximam afferunt doctrinam creaturæ. Nam et avarus postquam viderit diem nocti cedentem, et solem lunæ, reverebitur clementorum ordinem : et si sit potentior, res inferiorum minime concupiscet; et adulter et incontinens, postquam viderit mare furere, deinde refrenari et contineri a littoribus : insolentium aquarum reveritus moderationem, poterit celeriter comprimere intumescentem suam cupiditatem, et Christi metu tamquam freno injecto, ne ulterius progrediatur, impetum coercere, et impudici hujus desiderii spumam omnem abstergere, et ad temperantiam reducere. Jam vero ad terram quoque respiciens, poterit facile philosophari de resurrectione, et quod de ea dicitur suscipere. Quando enim viderit terram excipere solidum frumenti granum, deinde prius dissolvere, et putrefacere, et multo meliora parere : quando viderit vineam hiemo foliis, et pampinis, et botris nudatam, lignumque ipsum aridum, sicut ossa arida, deinde adventante vere omnem suam recipere speciem : in corporibus plantarum et seminum, quæ resurgunt postquam interierint, poterit de sua quoque carne philosophari. Rursus autem diligentiam et laboris studium discet a formica, ab ape autem honesti amorem, societatemque, et inter se communionem, sicut dicit Pro-

verbium : *Vade ad formicam, o piger, et imitare vias ejus, et sis illa sapientior. Cum enim illi non sit ager quem colat, nec ullus eam cogat, nec sit in potestate domini, parat æstate alimentum, et in tempore messis magnum facit acervum. Vel vade ad apem, et disce quod sit operaria, cujus labores reges et privati ad sanitatem offerunt. Atqui licet sit imbecilla viribus, ut quæ sapientiam honorarit, provecta est* (*Prov.* 6. 6-8). Ipsa enim apis rursus tecum aget, ne nequidquam pulchritudinem corporum admireris, quando non adest virtus animæ : nec deformitatem vilipendas, quando fuerit pulchre ornatus animus. Quod ipsum quoque significans dicebat Parœmiastes : *Parva in volucribus apis, et principium dulcedinum fructus ejus* (*Eccli.* 11. 3). Cogita mihi volucres, et omnem philosophiam ex eis suscipies. Quocirca Christus quoque dicebat : *Respicite volucres cœli, quæ nec serunt, nec metunt, et Pater vester cœlestis eas alit* (*Matth.* 6. 26). Si enim quæ sunt rationis expertia non sunt de alimentis sollicita, quomodo te defendes, qui ne tantum quidem ostendis rerum præsentium contemptum, quantum aves? Quod si velis etiam ornatum despicere, docebunt te flores agri, ne in te ornando nimium studii et operæ ponas. Quod ipsum quoque Christus significans dicebat : *Respicite lilia agri, neque nent, neque laborant. Amen dico vobis, nec Salomon quidem induebatur ut unum ex his* (*Matth.* 6. 8. 29). Cum itaque vestium ornatum curare volueris, cogita quod quantumcumque contenderis, erit penes fœnum victoria, nec poteris cum illo concertare : et hanc aratione alienam insaniam comprime. Multa quoque alia philosophiæ documenta et ex brutis, et ex floribus, et ex seminibus capi possunt.

Omnia opera Dei gratiarum actionem excitare debent. — 3. *Confessio et magnificentia opus ejus.* Hoc est, unumquodque opus ejus : neque enim hæc dicit de uno opere. Alius autem interpres dixit : *Laus et dignitas operatio ejus*; hic vero, *Confessio*, hoc est, gratiarum actio et gloria. Unumquodque enim eorum quæ videntur sufficit, ut deducatur spectator ad hymnorum cantum, ad laudem, ad glorificationem. Non licet dicere, Quare hoc? ad quid hoc? sed tenebræ et dies, fames et abundantia, solitudo et terra inhabitabilis, terra pinguis læta segete, vita et mors, et quæcumque videntur, iis qui ea diligenter ediscunt, sufficiunt ad excitandum eos ad gratiarum actionem. Hoc per quemdam prophetam Deus significans dicebat, supplicia ponens pro beneficio : *Everti eos sicut evertit Deus Sodomam et Gomorrham, percussi eos inflammatione et morbo regio* (*Amos.* 4. 11. 9). Et rursus per alium : *Eduxi eos e terra Ægypti, et e domo servitutis eos redemi* (*Mich.* 6. 4); assumens supplicia in beneficium. Ita hæc etiam : nam hæc quoque beneficio afficiunt, corrigunt, erudiunt, castigant, vitium resecant. Homines enim hæc quidem faciunt ut beneficio afficiant, illa vero quod odio habeant et aversentur : Deus autem omnia facit dilectione motus : quemadmodum beneficio afficiens posuit in paradiso, et beneficio afficiens ejecit e paradiso : beneficio afficiens immisit diluvium, et beneficio afficiens in Sodoma illum ignem jaculatus est. Et quidquid dixeris ab eo gestorum, unumquodque facit ad beneficium. Beneficio quoque afficiens, gehennam minatus est : et sicut patres non solum indulgentes filiis, sed etiam verberantes, patres sunt : nec minus verberantes, quam indulgentes : ita etiam Deus. Quamobrem Paulus quoque dicebat : *Quis est enim filius, quem non castigat pater* (*Hebr.* 12. 7)? Et Salomon : *Quem enim diligit Dominus, castigat, flagellat autem omnem filium quem recipit. Justitia ejus manet in sæculum sæculi* (*Prov.* 3. 12).

4. Hoc mihi videtur hic dicere propter eos qui offenduntur ex rebus adversis, quæ præter spem quibusdam eveniunt, propemodum eis suadens et dicens : Ne conturberis si videas homines per calumniam delatos, molestiis affectos, et mala indigne patientes : manet enim incorruptum judicium, manet pura et integra sententia, quæ pro meritis unicuique tribuit. Quod si eam nunc postules, vide ne in teipsum primum sententiam proferas. Si enim in unoquoque peccato Deus inferret supplicium et in reos singulos calculum ferret, jam olim de medio sublatum esset humanum genus. Et quid dico hunc aut illum? Supremum enim omnium hominum in medium adducens, hoc conabor ostendere : Paulum nempe illum orbis terræ præconem, qui in tertium cælum raptus est, qui in paradisum fuit sublatus, qui fuit tremendorum sacramentorum particeps, vas electionis, Christi pronubus, qui ostendit angelicam vitæ institutionem, qui virtutis studium tantum adiit. Si enim noluisset esse lenis et patiens, eumque sustinere, sed quando peccabat, blasphemabat et persequebatur, protinus in eum justam tulisset sententiam, jam olim præripuisset eum pœnitentiæ. Quocirca ipse quoque cum hæc sciret, dicebat : *Gratiam habeo Christo qui me confortavit, quod me fidelem existimavit, ponens in ministerio, qui prius eram blasphemus, et persequutor, et contumeliosus : sed misericordiam consequutus sum, ut in me primo ostenderet omnem patientiam, ad informationem eorum, qui credituri sunt illi in vitam æternam* (1. *Tim.* 1. 12. 13. 16). Quid autem, meretricem si punisset, quandonam conversa fuisset (*Luc.* 7. 37. *sqq.*)? Quid vero publicanum Matthæum, si quo tempore publicani officio fungebatur, ante mutationem pœnas ab eo exegisset, annon pœnitentiæ illum præripuisset (*Matth.* 9. 9)? Ita etiam latronem (*Luc.* 23. 40), ita magos (*Matth.* 2. 1), ita etiam unumquemque peccatorem. Iram itaque sustinet, et pro meritis retributionem, vocans homines ad pœnitentiam. Quod si a correctione alieni manserint, justam omnino sustinebunt sententiam. Quocirca propheta eos qui injuria afficiuntur, consolans, et eos qui injuriam inferunt officii admonens, subjunxit illud : *Justitia ejus manet in sæculum.* Quod autem vult per hoc dicere, est ejusmodi : Nec tu, qui injuria afficoris, desperes, si vitam finieris, fore ut jus tuum obtineas : postquam enim hinc excesseris, laborum remunerationem omnino accipies : nec tu rursus, qui omnia rapis, et omnium bona invadis, et omnia susque deque misces,

φησίν· *Ἴθι πρὸς τὸν μύρμηκα, ὦ ὀκνηρὲ, καὶ ζήλωσον τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ, καὶ γενοῦ ἐκείνου σοφώτερος. Ἐκεῖνος γὰρ γεωργίου μὴ ὑπάρχοντος, μηδὲ τὸν ἀναγκάζοντα ἔχων, μηδὲ ὑπὸ δεσπότην ὢν, ἑτοιμάζεται θέρους τὴν τροφὴν, πολλήν τε ἐν τῷ ἀμητῷ ποιεῖται τὴν παράθεσιν. Ἢ πορεύθητι πρὸς τὴν μέλισσαν, καὶ μάθε ὡς ἐργάτις ἐστίν· ἧς τοὺς πόνους βασιλεῖς καὶ ἰδιῶται πρὸς ὑγίειαν προσφέρονται* [a]. [269] Καίτοι οὖσα τῇ ῥώμῃ ἀσθενὴς, τὴν σοφίαν τιμήσασα προήχθη. Καὶ γὰρ αὐτή σοι πάλιν ἡ μέλιττα διαλέξεται, ὥστε μὴ θαυμάζειν ἁπλῶς τὰ κάλλη τῶν σωμάτων, ὅταν ψυχῆς ἀρετὴ μὴ ᾖ, μηδὲ ἐξευτελίζειν τὴν ἀμορφίαν, ὅταν ἡ ψυχὴ κεκαλλωπισμένη τύχῃ. Ὅπερ οὖν καὶ αὐτὸ δηλῶν ὁ παροιμιαστὴς ἔλεγε· *Μικρὰ ἐν πετεινοῖς ἡ μέλισσα, καὶ ἀρχὴ γλυκασμάτων ὁ καρπὸς αὐτῆς.* Ἐννόησόν μοι τοὺς ὄρνιθας, καὶ δέξῃ ἐκεῖθεν φιλοσοφίαν. Διά τοι τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς ἔλεγεν· *Ἐμβλέψατε εἰς τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ, ὅτι οὐ σπείρουσιν, οὐδὲ θερίζουσι, καὶ ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος τρέφει αὐτά.* Εἰ γὰρ τὰ ἄλογα οὐ μεριμνῶσι περὶ τροφῆς, ποίαν ἕξεις ἀπολογίαν μηδὲ τοσαύτην ἐπιδεικνύμενος ὑπεροψίαν τῶν παρόντων, ὅσην οἱ ὄρνιθες; Εἰ δὲ καὶ καλλωπισμοῦ βούλει καταφρονῆσαι, παιδεύσει σε τὰ ἄνθη τοῦ ἀγροῦ, μὴ εἶναί σε φιλόκοσμον. Ὅπερ καὶ αὐτὸ δηλῶν ὁ Χριστὸς ἔλεγεν· *Ἐμβλέψατε εἰς τὰ κρίνα τοῦ ἀγροῦ, ὅτι οὐ νήθουσιν, οὐδὲ κοπιῶσιν. Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, οὐδὲ Σολομὼν περιεβάλετο ὡς ἓν τούτων.* Ὅταν τοίνυν ἐθέλῃς σπουδάζειν περὶ κάλλη ἱματίων, ἐννόησον ὅτι ὅσα ἂν φιλονεικήσῃς, παρὰ τῷ χόρτῳ τὰ νικητήρια, καὶ οὐ δυνήσῃ πρὸς ἐκεῖνον ἁμιλληθῆναι· καὶ κατάλυσον τὴν ἄλογον ταύτην μανίαν. Καὶ ἕτερα πολλὰ, καὶ ἀπὸ τῶν ἀλόγων, καὶ ἀπὸ τῶν ἀνθῶν, καὶ ἀπὸ τῶν σπερμάτων ἔστι φιλοσοφεῖν.

Ἐξομολόγησις καὶ μεγαλοπρέπεια τὸ ἔργον αὐτοῦ. Τουτέστιν, ἕκαστον τῶν ἔργων αὐτοῦ· οὐ γὰρ δὴ περὶ ἑνὸς ἔργου ταυτά φησιν. Ἕτερος δὲ ἑρμηνευτὴς εἶπεν· *Ἔπαινος καὶ ἀξίωμα ἡ ἐργασία αὐτοῦ·* οὗτος δὲ, *Ἐξομολόγησις*, τουτέστιν, εὐχαριστία καὶ δόξα. Ἕκαστον γὰρ τῶν ὁρωμένων ἱκανὸν εἰς εὐχαριστίαν τὸν θεατὴν παραπέμψαι, εἰς ὕμνον, εἰς εὐφημίαν, εἰς δοξολογίαν. Οὐκ ἔστιν εἰπεῖν· Διὰ τί τοῦτο; εἰς τί τοῦτο; ἀλλὰ καὶ τὸ σκότος καὶ ἡ ἡμέρα, καὶ ὁ λιμὸς καὶ ἡ εὐθηνία, καὶ ἡ ἔρημος καὶ ἡ ἀοίκητος, καὶ ἡ λιπαρὰ καὶ ἡ βαθύγειος, καὶ ζωὴ καὶ θάνατος, καὶ πάντα τὰ ὁρώμενα τοῖς μετὰ ἀκριβείας αὐτὰ καταμανθάνουσιν ἱκανὰ καὶ δυνατὰ πρὸς εὐχαριστίαν διεγεῖραι. Τοῦτο γοῦν δηλῶν διά τινος προφήτου ὁ Θεὸς ἔλεγεν, ἀντ' εὐεργεσίας τὰς τιμωρίας τιθείς· *Κατέστρεψα αὐτοὺς, ὡς κατέστρεψεν ὁ Θεὸς Σόδομα καὶ Γόμορρα· ἐπάταξα αὐτοὺς ἐν πυρώσει καὶ ἐν ἰκτέρῳ.* Καὶ πάλιν δι' ἄλλου· *Ἀνήγαγον αὐτοὺς ἐκ γῆς Αἰγύπτου, καὶ ἐξ οἴκου δουλείας ἐλυτρωσάμην αὐτούς·* εἰς εὐεργεσίας τὰς τιμωρίας μεταλαμβάνων. Οὕτω καὶ ταῦτα· καὶ γὰρ καὶ ταῦτα εὐεργετοῦντα, διορθοῦντα, παιδεύοντα, παιδαγωγοῦντα, ἐκκόπτοντα τὴν κακίαν ἐστίν. Ἄνθρωποι μὲν γὰρ τὰ μὲν εὐεργετοῦντες ποιοῦσι, τὰ δὲ μισοῦντες καὶ ἀποστρεφόμενοι· ὁ δὲ Θεὸς φιλῶν ποιεῖ πάντα, οἷον εὐεργετῶν ἔθετο ἐν τῷ παραδείσῳ, καὶ εὐεργετῶν πάλιν ἐξέβαλε τοῦ παραδείσου· εὐεργετῶν τὸν κατακλυσμὸν εἰργάσατο, καὶ εὐεργετῶν τὸ πῦρ ἐκεῖνο τὸ τῶν Σοδόμων κατήνεγκε. Καὶ ὅπερ ἂν εἴποι τις τῶν γενομένων, ἕκαστον εἰς εὐεργεσίαν ποιεῖ. Εὐεργετῶν καὶ τὴν γέενναν ἠπείλησε· καὶ καθάπερ οἱ πατέρες οὐ θεραπεύοντες μόνον τὰ παιδία, ἀλλὰ καὶ τύπτοντες πατέρες εἰσὶ, καὶ οὐκ [270] ἔλαττον τύπτοντες, ἢ θεραπεύοντες· οὕτω δὴ καὶ ὁ Θεός. Διὸ καὶ ὁ Παῦλος ἔλεγε· *Τίς γάρ ἐστιν υἱὸς, ὃν οὐ παιδεύει πατήρ;* Καὶ ὁ Σολομών· *Ὃν γὰρ ἀγαπᾷ Κύριος, παιδεύει· μαστιγοῖ δὲ πάντα υἱὸν, ὃν παραδέχεται. Ἡ δικαιοσύνη αὐτοῦ μένει εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος* [b].

δ'. Τοῦτο δοκεῖ μοι ἐνταῦθα εἰπεῖν διὰ τοὺς σκανδαλιζομένους πρὸς τὰ συμπίπτοντα δυσχερῆ τισι παρ' ἐλπίδας, μονονουχὶ παραινῶν αὐτοῖς καὶ λέγων· Μὴ θορυβοῦ συκοφαντουμένους ἀνθρώπους ὁρῶν, ἐπηρεαζομένους, παρὰ τὴν ἀξίαν κακῶς πάσχοντας· μένει γὰρ δικαστήριον ἀδέκαστον, μένει ψῆφος καθαρὰ, τὸ κατ' ἀξίαν ἑκάστῳ παρέχουσα. Εἰ δὲ νῦν αὐτὴν ἐπιζητοίης, ὅρα μὴ κατὰ σαυτοῦ πρώτου τὴν ψῆφον ἐξενέγκῃς. Εἰ γὰρ ἔμελλε καθ' ἕκαστον τῶν ἁμαρτημάτων ὁ Θεὸς ἐπάγειν τιμωρίαν, καὶ ἐφ' ἑκάστου τῶν πλημμελούντων τὴν δικαίαν ἐπιφέρειν ψῆφον, πάλαι ἂν προανηρπάσθη τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος. Καὶ τί λέγω τὸν δεῖνα καὶ τὸν δεῖνα; Τὸν γὰρ κορυφαῖον τῶν ἐν ἀνθρώποις ἁπάντων εἰς μέσον ἀγαγὼν, τοῦτο δεῖξαι πειράσομαι, Παῦλον ἐκεῖνον τὸν κήρυκα τῆς οἰκουμένης, τὸν εἰς τρίτον ἁρπαγέντα οὐρανὸν, τὸν εἰς παράδεισον ἀπενεχθέντα, τὸν τῶν φρικτῶν κοινωνήσαντα μυστηρίων, τὸ σκεῦος τῆς ἐκλογῆς, τὸν νυμφαγωγὸν τοῦ Χριστοῦ, τὸν ἀγγελικὴν ἐπιδειξάμενον πολιτείαν, τὸν τοσαύτην ἀρετὴν ἐπελθόντα. Εἰ γὰρ μὴ ἐβουλήθη μακροθυμῆσαι αὐτῷ, μηδὲ ἀνασχέσθαι αὐτοῦ, ἀλλ' ἡνίκα ἡμάρτανε καὶ ἐβλασφήμει καὶ ἐδίωκε, κατὰ πόδας ἐπαγαγεῖν αὐτῷ τὴν δικαίαν ψῆφον, πάλαι ἂν αὐτὸν τῆς μετανοίας προεξήρπασε. Διὸ καὶ αὐτὸς ταῦτα εἰδὼς, ἔλεγε· *Χάριν ἔχω τῷ ἐνδυναμώσαντί με Χριστῷ, ὅτι πιστόν με ἡγήσατο, θέμενος εἰς διακονίαν, τὸν πρότερον ὄντα βλάσφημον καὶ διώκτην, καὶ ὑβριστήν· ἀλλ' ἠλεήθην, ἵνα ἐν ἐμοὶ πρώτῳ ἐνδείξηται τὴν πᾶσαν μακροθυμίαν, πρὸς ὑποτύπωσιν τῶν μελλόντων αὐτῷ πιστεύειν εἰς ζωὴν αἰώνιον.* Τί δέ; τὴν πόρνην εἰ ἐκόλασε, πότε ἂν μετεβλήθη; Τί δέ; τὸν τελώνην Ματθαῖον εἰ ἐν τῷ καιρῷ τῆς τελωνείας πρὸ τῆς μεταβολῆς δίκην ἀπῄτησε, οὐκ ἂν προεξήρπασεν αὐτὸν τῆς μετανοίας; Οὕτω καὶ τὸν λῃστὴν, οὕτω καὶ τοὺς μάγους, οὕτω καὶ ἕκαστον τῶν ἁμαρτανόντων. Διά τοι τοῦτο ἀνέχει τὴν ὀργὴν, καὶ τὴν κατ' ἀξίαν ἀντίδοσιν, καλῶν τοὺς ἀνθρώπους εἰς μετάνοιαν. Εἰ δὲ μένοιεν ἀδιόρθωτοι, πάντως ὑποστήσονται τὴν δικαίαν ψῆφον. Διόπερ ὁ Προφήτης τούς τε ἀδικουμένους παραμυθούμενος, τούς τε ἀδικοῦντας σωφρονίζων, ἐπήγαγε τὸ, *Ἡ δικαιοσύνη αὐτοῦ μένει εἰς τὸν αἰῶνα.* Ὃ δὲ βούλεται διὰ τούτου εἰπεῖν, τοιοῦτόν ἐστι· Μήτε σὺ, ὁ ἀδικούμενος, ἐὰν καταλύσῃς τὸν βίον ὡς οὐ τῶν δικαίων τευξόμενος, ἀπελπίσῃς· μετὰ γὰρ τὴν ἐντεῦθεν ἀποδημίαν πάντως ἀπολήψῃ τῶν πόνων τὰς ἀμοιβάς· μήτε σὺ πάλιν, ὁ πάντα ἁρπάζων καὶ πλεονεκτῶν καὶ συγχέων, ἂν ἐν εἰρήνῃ καταλύσῃς τὸν βίον, [271] θαῤῥήσῃς· πάντων γὰρ

[a] Alii προσφέρουσι.

[b] Τοῦ αἰῶνος deerat in Morel. et in Savil.

δώσεις λόγον μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἀποδημίαν, τῆς πονηρίας ἀποτίσεις [a] τὰς ἀμοιβάς. Θεὸς γάρ ἐστιν ἀεὶ μένων, καὶ δικαιοσύνην μένουσαν ἔχων ἀεὶ, οὐδὲν ἀπὸ τοῦ θανάτου διακοπτομένην, οὐδὲ πρὸς τὴν ἀμοιβὴν τῶν πόνων τῶν ὑπὲρ τῆς ἀρετῆς, οὐδὲ πρὸς τὴν ἀντίδοσιν τῶν κολάσεων τῶν διὰ τὴν πονηρίαν.

Μνείαν ἐποιήσατο τῶν θαυμασίων αὐτοῦ. Τί ἐστι, *Μνείαν ἐποιήσατο τῶν θαυμασίων αὐτοῦ;* Οὐ διέλιπε θαυματουργῶν, φησὶ, διηνεκῶς. Τοῦτο γάρ ἐστι τὸ, *Μνείαν ἐποιήσατο*· οὐκ ἐπαύσατο [b], οὐκ ἀπέστη διὰ πάσης γενεᾶς θαύματα ἐργαζόμενος, καὶ τοὺς παχυτέρους διεγείρων διὰ τῶν τεραστίων. Ὁ μὲν γὰρ ὑψηλὸς καὶ φιλόσοφος οὐδὲν δεήσεται τῶν σημείων· *Μακάριοι* γὰρ *οἱ μὴ εἰδότες, καὶ πιστεύσαντες*. Ἐπειδὴ δὲ αὐτὸς οὐ τούτων κήδεται μόνων, ἀλλὰ καὶ τῶν παχυτέρων, καθ' ἑκάστην σχεδὸν γενεὰν θαυματουργῶν οὐ παύεται. Ἱκανὴ μὲν γὰρ θαυματουργία πᾶσα τῶν ὁρωμένων ἡ κτίσις· ἀλλ' ὅμως διεγείρων τῶν πολλῶν τὴν ῥαθυμίαν ἐν μέσῳ τῷ θεάτρῳ τούτῳ πολλὰ ἐπεδείκνυτο τεράστια, καὶ ἰδίᾳ καὶ κοινῇ, οἷον τὸ ἐπὶ τοῦ κατακλυσμοῦ, τὸ ἐπὶ τῆς συγχύσεως τῶν γλωσσῶν, τὰ ἐπὶ τῶν Σοδόμων, τὰ ἐπὶ τοῦ Ἀβραὰμ, τὰ ἐπὶ τοῦ Ἰσαὰκ, τὰ ἐπὶ τοῦ Ἰακὼβ, τὰ ἐν Αἰγύπτῳ, τὰ ἐν τῇ ἐξόδῳ τῶν Ἰουδαίων, τὰ ἐν τῇ ἐρήμῳ, τὰ ἐν τῇ γῇ τῆς Παλαιστίνης, τὰ ἐν Βαβυλῶνι, τὰ μετὰ τὴν ἐπάνοδον, τὰ ἐπὶ τῶν Μακκαβαίων, τὰ μετὰ τὴν Χριστοῦ παρουσίαν, τὰ ἐν αὐτῇ τῇ παρουσίᾳ, τὰ μέχρι σήμερον γινόμενα, ἡ κατάπτωσις τῶν Ἱεροσολύμων, ἡ οἰκοδομὴ τῆς Ἐκκλησίας, ὁ λόγος ὁ πανταχοῦ τρέχων, ὁ διὰ κυμάτων ἀρθεὶς, ὁ διὰ πολέμων αὐξηθεὶς, οἱ τῶν μαρτύρων δῆμοι, τὰ ἄλλα ἅπαντα. Πολλὰ δὲ ἄν τις καὶ ἰδικὰ ἴδοι καὶ ἐν οἰκίᾳ γενόμενα θαύματα, καὶ ἐν πόλεσιν. Ἀλλὰ τέως τὰ καθολικὰ, καὶ ἅπασι δῆλα καὶ γνώριμα, ἃ καθ' ἑκάστην γίνεται γενεὰν, ἴδωμεν. Πόσα ἐπὶ Ἰουλιανοῦ τοῦ πάντας ἀσεβείᾳ νικήσαντος γέγονε, τῆς Ἐκκλησίας πολεμουμένης; πόσα ἐπὶ Μαξιμίνου; πόσα πρὸ τῶν ἐκείνων βασιλέων; Εἰ δὲ βούλεσθε καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γενεᾶς συμβάντα τῆς ἡμετέρας, οἷον οἱ σταυροὶ οἱ κατὰ τῶν ἱματίων χαραγέντες ἀθρόον, τοῦ Ἀπόλλωνος τὸ ἱερὸν τὸ σκηπτῷ κατενεχθὲν, τοῦ ἁγίου μάρτυρος Βαβύλα τοῦ ἐν Δάφνῃ ἡ μετάθεσις, καὶ ἡ φανερὰ νίκη ἡ κατὰ τοῦ δαίμονος, τοῦ ταμίου τῶν βασιλικῶν χρημάτων ὁ παράδοξος θάνατος, αὐτὴ ἡ τοῦ βασιλέως ἀναίρεσις, αὐτοῦ τοῦ Ἰουλιανοῦ τοῦ πάντας ἀσεβείᾳ νικήσαντος, καὶ ἡ τοῦ θείου τοῦ ἐκείνου ἀπώλεια, τῶν σκωλήκων αἱ πηγαὶ, ἕτερα μυρία, ὁ λιμὸς, ὁ αὐχμὸς, ἡ τῶν ὑδάτων σπάνις, ἡ μετ' αὐτοῦ ταῖς πόλεσιν ἐμπεσοῦσα, καὶ ἕτερα μυρία πανταχοῦ.

ε'. Καὶ ἐν Παλαιστίνῃ τὰ τότε συμβάντα ἔγνωτε. Καὶ γὰρ ἡνίκα τὸν ναὸν ἐκεῖνον τὸν τῇ ψήφῳ τοῦ Θεοῦ καθαιρεθέντα ἀνοικοδομεῖν ἐβούλοντο Ἰουδαῖοι, πῦρ [272] ἐκ τῶν θεμελίων ἐκπηδῆσαν ἅπαντας ἤλασε, καὶ μαρτυρεῖ τὸ ἔργον ἀτέλεστον μεῖναν. *Οἰκτίρμων καὶ ἐλεήμων ὁ Κύριος τροφὴν ἔδωκε τοῖς φοβουμένοις αὐτόν*. Ἀπαγγείλας αὐτοῦ τὰς εὐεργεσίας, τὰς διὰ τῶν θαυμάτων, τὰς διὰ τῶν ἔργων, τὴν κηδεμονίαν τὴν ὑπὲρ ἡμῶν γεγενημένην, καὶ τούτῳ πάλιν αὔξει τὸν λόγον, δεικνὺς ὅτι τοσαῦτα καὶ τηλικαῦτα ποιήσας ὑπὲρ τῆς σωτηρίας τῆς τῶν ἀνθρώπων, καὶ παντὶ τρόπῳ παιδεύσας αὐτοὺς, καὶ παιδεύων εἰς τὴν θεογνωσίαν καὶ τὴν ἄκραν φιλοσοφίαν, καὶ διακρατῶν αὐτῶν τὴν ζωὴν, οὐ κατὰ ὀφειλὴν τοῦτο ἐργάζεται (ὅπερ μεγίστη χάρις ἐστὶν), ἀλλὰ δι' ἔλεον καὶ φιλανθρωπίαν, οὐχ ὡς αὐτὸς δεόμενος αὐτῶν, ἀλλὰ δι' ἀγαθότητα μόνην. *Τροφὴν ἔδωκε τοῖς φοβουμένοις αὐτόν*. Τίνος ἕνεκεν τοὺς φοβουμένους ἐνταῦθα τέθεικεν; Οὐ γὰρ δὴ μόνους αὐτοὺς τρέφει. Καὶ γὰρ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ φησὶν, *Ὅτι ἀνατέλλει τὸν ἥλιον ἐπὶ πονηροὺς καὶ ἀγαθοὺς, καὶ βρέχει ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους*. Πῶς οὖν εἶπε, *Τοῖς φοβουμένοις αὐτόν*; Τροφὴν ἐνταῦθα δοκεῖ μοι λέγειν οὐ τὴν σωματικὴν, ἀλλὰ τὴν τῆς ψυχῆς. Διὰ τοῦτο καὶ περὶ τῶν φοβουμένων διαλέγεται μόνον· αὕτη γὰρ τούτοις ἐστὶν ἀφωρισμένη. Ὥσπερ γὰρ τρέφεται σῶμα, οὕτω τρέφεται καὶ ψυχή. Καὶ ὅτι τρέφεται ἄκουε· *Οὐκ ἐπ' ἄρτῳ μόνῳ ζήσεται ἄνθρωπος, ἀλλ' ἐπὶ παντὶ ῥήματι ἐκπορευομένῳ διὰ στόματος Θεοῦ*. Ταύτην οὖν λέγει τὴν τροφὴν, ἣν ἐξαιρέτως ἔδωκε τοῖς φοβουμένοις αὐτὸν, τὴν διὰ τοῦ λόγου διδασκαλίαν, τὴν παίδευσιν, τὴν φιλοσοφίαν ἅπασαν. *Μνησθήσεται εἰς τὸν αἰῶνα διαθήκης αὐτοῦ*. Πάλιν καταστέλλων τῶν Ἰουδαίων τὴν ἀπόνοιαν, καὶ τὸν τῦφον αὐτῶν ὑποτεμνόμενος, μᾶλλον δὲ δεικνὺς, ὅτι τῶν ἀγαθῶν, ὧν ἀπήλαυσαν, οὐ διὰ τὴν ἀξίαν ἀπήλαυσαν τὴν οἰκείαν, ἀλλὰ διὰ τὴν φιλίαν αὐτοῦ τὴν πρὸς τοὺς πατέρας, καὶ τὰς συνθήκας τὰς πρὸς ἐκείνους γεγενημένας, φησί· *Μνησθήσεται εἰς τὸν αἰῶνα διαθήκης αὐτοῦ*· ὅπερ καὶ Μωϋσῆς παρήγγειλεν αὐτοῖς εἰσιοῦσιν εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας λέγειν καὶ ἐννοεῖν. *Ἐὰν γὰρ οἰκοδομήσῃς*, φησὶ, *πόλεις λαμπρὰς, καὶ περιβάλῃ πλοῦτον χρημάτων, μὴ εἴπῃς, ὅτι Διὰ τὴν δικαιοσύνην μου ταῦτα γέγονεν, ἀλλὰ διὰ τὰς συνθήκας τὰς πρὸς τοὺς πατέρας σου*. Οὐδὲν γὰρ ἀπονοίας χεῖρον· διὰ τοῦτο παντὶ τρόπῳ καὶ διαπαντὸς ὁ Θεὸς ἐκκόπτει αὐτὴν συνεχῶς. *Ἰσχὺν ἔργων αὐτοῦ ἀνήγγειλε τῷ λαῷ αὐτοῦ, τοῦ δοῦναι αὐτοῖς κληρονομίαν ἐθνῶν*. Ἀπὸ τῶν καθολικῶν ἐπὶ τὰ μερικὰ μετάγει τὸν λόγον· ἀπὸ τῶν κατὰ τὴν οἰκουμένην γενομένων, ἐπὶ τὰ Ἰουδαίοις συμβάντα. Μάλιστα δὲ, εἴ τις ἀκριβῶς ἐξετάσειε, καὶ ταῦτα καθολικῶν ἐπέχει τάξιν. Τὰ γὰρ εἰς αὐτοὺς γινόμενα, τοῖς ἄλλοις διδασκαλίαι ἐγίνοντο, καὶ οἱ πόλεμοι, καὶ τὰ τρόπαια, καὶ αἱ νῖκαι ἀντὶ κηρύγματος ἧκουν τοῖς προσέχουσιν. Οὐ γὰρ ἀκολουθίᾳ ἀνθρωπίνῃ, ἀλλὰ ὑπὲρ λόγον ταῦτα συνέβαινε. Ποία γὰρ ἀκολουθία ἐκείνη, σαλπιζόντων αὐτῶν τὰ τείχη καταβάλλεσθαι, καὶ γυναῖκα στρατηγοῦσαν νικᾷν καὶ περιγίνεσθαι, καὶ παιδίον μικρὸν βαρβαρικοὺς πολέμους καταλύειν ἀπὸ λίθου βολῆς μιᾶς; Καὶ ἕτερα δὲ ἄλλα [273] παράδοξα τοιαῦτα συνέβαινεν. Οὕτω τῶν πολεμίων ἐκράτησαν, οὕτω τῆς Παλαιστίνης ἐξέβαλον. Ὅταν οὖν λέγῃ, *Ἰσχὺν ἔργων αὐτοῦ ἀνήγγειλε τῷ λαῷ αὐτοῦ*, οὐδὲν ἄλλο λέγει, ἢ ὅτι ἐπέδειξεν αὐτοῦ τὴν δύ-

[a] Sic Savil. et Reg. Morel. vero τῆς πονηρίας ἀπάσης, sententiam relinquens imperfectam.

[b] Οὐκ ἐπαύσατο deerat in Morel. Sed habetur in Savil. et aliis.

confidas, si in pace vitam finieris : postquam enim hinc excesseris, omnium reddes rationem, nequitiæ debita solves. Deus enim semper manens, manentem semper habet justitiam, cui mors nihil rescindit de remuneratione laborum pro virtute susceptorum, nec de irrogatione suppliciorum quæ debentur sceleri.

Miracula semper Deus facit. — 4. *Memoriam fecit mirabilium suorum.* Quid est, *Memoriam fecit mirabilium suorum?* Numquam, inquit, miracula facere intermisit. Hoc enim est, *Memoriam fecit*, non cessavit, non destitit per omnem generationem facere miracula, et per res admirabiles excitare crassiores. Qui est enim excelso animo et philosophiæ dedito, non opus habebit signis : *Beati* enim *qui non viderunt, et crediderunt* (*Joan.* 20. 29). Quoniam autem ipse non eorum tantummodo curam gerit, sed etiam crassiorum, in omni fere generatione non cessat miracula edere. Satis quidem magnum est miraculum universa eorum quæ videntur creatio : sed tamen multorum socordiam excitans, in medio hoc theatro et privatim et publice multa ostendit mirabilia, sicut diluvium, linguarum confusionem, Sodomorum conflagrationem, quæ Abrahæ, quæ Isaac, quæ Jacob evenerunt, quæ in Ægypto facta sunt, quæ in exitu Judæorum, quæ in solitudine, quæ in Palæstina, quæ Babylone, quæ post reditum, quæ tempore Macchabæorum, quæ post Christi adventum, quæ in ipso adventu, quæ in diem hodiernum usque fiunt, ruina Jerosolymorum, ædificatio Ecclesiæ, verbum quod quoquoversum pervadit, quod per fluctus erigitur, per bella amplificatur, martyrum turbæ, aliaque omnia. Multa autem videri possunt et privatim, et in domo, et in civitatibus facta miracula. Sed quæ sunt generalia, et omnibus manifesta ac cognita, et quæ fiunt in unaquaque generatione, videamus. Quot Juliano imperante, qui omnes impietate superavit, dum oppugnaretur Ecclesia, facta sunt? quot Maximino? quot ante istos Imperatores? Sed si vultis, ea etiam quæ in nostra generatione evenerunt, nempe cruces repente in vestimentis impressæ (*a*), Apollinis templum fulmine dejectum, sancti martyris Babylæ qui in Daphne erat translatio (*b*), et aperta adversus dæmonem victoria, quæstoris imperatoriæ pecuniæ inopinata mors et admirabilis, ipsius Imperatoris cædes, ipsius inquam Juliani, qui omnes impietate vicerat, et avunculi illius interitus, vermium fontes, aliaque innumerabilia, fames, siccitas et sterilitas, aquarum penuria, quæ una cum eo civitates invasit, et alia ubique innumera.

5. Ea quoque quæ in Palæstina tunc evenerunt, cognovistis. Quando enim illud templum, divina sententia dirutum, rursus ædificare volebant Judæi, ignis qui e fundamentis exsiliit omnes abegit, et id testatur opus quod mansit imperfectum. *Misericors et miserator Dominus* 5. *escam dedit timentibus se.* Postquam annuntiavit Dei beneficia, quæ per miracula et per opera accepta sunt, ac curam quam nostri gerit, in eo rursum amplificat orationem, ostendens eum qui tot et tanta fecit pro salute hominum, et eos omni ratione erudivit, et erudit in Dei cognitione et summa philosophia, eorumque vitam fovet et sustinet, non hoc facere ex debito (quod est maxima gratia), sed propter suam clementiam et misericordiam, non ut qui ipsis egeat, sed propter solam suam bonitatem. *Escam dedit timentibus se.* Qua de causa eos qui ipsum timent hic posuit? neque enim eos solos nutrit. In Evangelio enim dicit: *Qui solem oriri facit super malos et bonos, et pluit super justos et injustos* (*Matth.* 5. 45). Quomodo ergo dixit, *Timentibus se?* Hic mihi videtur dicere alimentum non corporis, sed animi. Et ideo loquitur solum de timentibus : id enim est eis assignatum. Nam quemadmodum nutritur corpus, ita nutritur anima. Quod autem nutriatur, audi : *Non in solo pane vivet homo, sed in omni verbo quod egreditur per os Dei* (*Id.* 4. 4). Hoc ergo dicit nutrimentum, quod etiam dedit præcipue eis qui ipsum timent, doctrinam per sermonem, eruditionem, omnem philosophiam. *Memor erit in sæculum testamenti sui.* Rursus Judæorum arrogantiam comprimens, et eorum fastum amputans, vel potius ostendens eos quæ bona consequuti sunt, ea non consequutos esse propter sua merita, sed propter ipsius amicitiam in eorum parentes, et propter pacta quæ cum illis fecerat, dicit: *Memor erit in sæculum testamenti sui :* quod præcepit etiam Moses eis intrantibus in terram promissionis dicere et cogitare. (*a*) *Si* enim *ædificaveris*, inquit, *urbes præclaras, et pecuniæ divitias adipiscaris, ne dixeris, Propter meam justitiam hæc facta sunt, sed, Propter pacta inita cum patribus tuis* (*Deut.* 9. 4. 5). Nihil est enim deterius arrogantia, et ideo omni modo et ratione Deus eam assidue resecat. 6. *Virtutem operum suorum annuntiavit populo suo,* 7. *ut det illis hereditatem gentium.* A generalibus transit ad singularia : ab iis quæ facta sunt in orbe terrarum, ad ea quæ evenerunt Judæis. Quamquam, si quis ea diligenter consideraverit, ea quoque obtinent locum generalium. Quæ enim in illos facta sunt, documenta aliis præbuerunt, et bella, et tropæa, et victoriæ fuerunt iis qui attendunt instar prædicationis. Non enim humano more et ordine, sed supra rationem ea eveniebant. Quanam enim rerum consequentia factum est, ut eis tuba canentibus mœnia corruerent, et mulier ducens exercitum vinceret et superior evaderet, et parvus puellus jactu unius lapidis bella barbarica conficeret (*Jos.* 6. 20. *Jud.* 4. 1. 1 *Reg.* 17. 49)? Multa quoque alia incredibilia et opinione majora eis eveniebant. Ita hostes vicerunt, ita ex Palæstina expulerunt. Quando ergo dicit, *Virtutem operum suorum*

(*a*) Hæ cruces in vestimentis impressæ observandæ, quales etiam visas esse narratur multis postea elapsis sæculis, quando in Terram sanctam expeditiones suscipiebantur. Quæ vero de templo Apollinis fulmine tacto, de translatione sancti Babylæ, etc., pluribus narrantur in Vita Chrysostomi. Deque his jam plurima dixit Chrysostomus in Encomio S. Babylæ, Tom. II.

(*b*) Hæc sub Juliano facta est reliquiarum translatio.

(*a*) Quæ sequuntur omnino diverse jacent in Deuteronomio, ut videas. Nimirum Chrysostomus sensum magis quam verba spectat.

annuntiavit populo suo, nihil aliud dicit, quam eum suam ostendisse potentiam, dum non tantum gentes ejiceret, sed eo modo ejiceret, quo maxime poterant cognoscere, etsi priora sufficiebant, quando erat plaga immissa in eos divinitus : et eo ducente exercitum, de hostium rebus decernebatur. Non enim per verba tantum, sed etiam per facta eos docebat, per calceos, per vestes, per alimentum, per lucem diurnam et nocturnam, per nubem, per bella, per pacem, per tropæa, per agriculturam, per pluvias : omnia denique vocem emittebant Dominum prædicantia, et excæcatam mentem stimulantia, nec ullum unquam tempus intermissum est, in quo non frequentia sua signa ostenderit. *Opera manuum ejus, veritas et judicium*. Postquam de ejus potentia disseruit, disserit etiam de justo judicio, quod non solum potentiam ostendit in iis quæ fecit, sed etiam multam justitiam. Neque enim gentes sine causa expulit, quando voluit Judæos introducere, sed etiam jure expulit. Et ideo alibi quoque dicebat Moses : *Nondum enim completa sunt peccata Amorrhæorum* (*Gen.* 15. 16). Hæc autem non solum dici possunt de Judæis, et de iis quæ illis evenerunt, sed rursus generalis est oratio. Quæcumque enim ab eo facta sunt, veritas sunt et judicium ; judicium, hoc est justitia. Solet autem sæpe Scriptura veritatem vocare clementiam. Quod ergo dicit, est ejusmodi : cum justitia et clementia omnia miscuit et temperavit. Si enim sola juris ratione usus esset, omnia periissent.

6. Et ideo hic ipse quoque propheta alibi dicit : *Ne intres in judicium cum servo tuo : quoniam non justificabitur in conspectu tuo omnis vivens* (*Psal.* 142. 2). Et rursus : *Si iniquitates observaveris, Domine, Domine, quis sustinebit* (*Psal.* 129. 3) ? Quæcumque ergo ab eo fiunt, his utrisque plena sunt. Nam sive summo tantum jure officium exigeret, omnia interirent ; sive sola uteretur clementia, complures redderentur negligentiores. Quocirca salutem hominum varians, ad eorum correctionem his utrisque usus est. 8. *Fidelia omnia mandata ejus*. Id quod in multis locis, hic quoque facit, a sapientia quæ est in multiplici ac vario creaturarum opificio, et ab ejus providentia ad ejus leges transiens, et illam partem providentiæ rursus tractans. Non solum enim quod talem et tantam creaturam condiderit, sed etiam quod legem tulerit, hominum genus correxit. Et ideo in decimo octavo Psalmo cum utrasque has partes divisisset, incipiens quidem dixit : *Cæli enarrant gloriam Dei* (*Psal.* 18. 1) : cum autem ad medium venisset, et de creatione orationem absolvisset, subjunxit : *Lex Domini immaculata, convertens animas : præceptum Domini lucidum, illuminans oculos* (*Ibid. v.* 8. 9).

Varia præceptorum genera ; novæ legis præcepta non abrogant vetera ; leges humanæ momentaneæ et obscuræ ; leges divinæ claræ et permanentes.—Ita hic etiam postquam dixit de miraculis, et ejus admirabilibus operibus, nunc aggreditur dicere de præceptis, sic dicens : *Fidelia omnia mandata ejus, confirmata in sæculum sæculi, facta in veritate et æquitate*. Non frustra dixit *Omnia*, sed tractans multiplex genus præceptorum, posuit hanc dictionem. Sunt enim præcepta creationis, quæ observat omnis creatura, sol et luna, dies et nox, et sidera, terræque et naturæ cursus. Sunt etiam præcepta quæ data sunt naturæ ab initio, quando finxit hominem, de quibus dicit Paulus : *Quando enim gentes, quæ legem non habent, quæ legis sunt natura faciunt, ii legem non habentes, sibiipsis sunt lex* (*Rom.* 2. 14). Et rursus : *Condelector enim legi Dei secundum interiorem hominem* (*Rom.* 7. 22). Sunt etiam præcepta quæ scripta sunt. Hæc omnia manserunt. Quod si sint etiam aliqua abrogata, non in pejus, sed in melius mutata sunt. Illud enim, *Non occides* (*Exod.* 20. 13), non est abrogatum, sed est amplificatum : et illud, *Non adulterabis* (*Ib. v.* 14), non est sublatum, sed majus effectum est. Et ideo dicebat, *Non veni solvere legem aut prophetas, sed adimplere* (*Matth.* 5. 17). Qui enim non irascitur, multo magis a cæde abstinebit : et qui impudicis oculis non aspicit, longius ab adulterio sedet. Lex ergo hoc habet in primis eximium, nempe immortalitatem et perpetuitatem, lex nempe creationis, lex naturæ, lex philosophiæ, et lex Novi Testamenti. Ideo dicit : *Cælum et terra transibunt, verba autem mea non transibunt* (*Matth.* 24. 35) : ostendens eorum immobilitatem. Quæcumque enim vult Deus manere, ea manent perpetuo, et nihil est quod ea moveat. *Facta in veritate et æquitate*. Quid est, *In veritate et æquitate ?* Nihil est, inquit, in eis obliquum, nihil contortum, nihil obscurum, nihil ad gratiam ullam, aut odium, sed omnia ad bonum et utilitatem ; non sicut leges hominum, quæ magna ex parte sunt momentaneæ, et obscuræ, et quæ multum habent ex homine. Ex humanis enim perturbationibus multæ sæpe leges latæ sunt. Inimicum enim ulciscens, vel amico gratificari volens, scripta ita concepta composuit. At non sunt leges divinæ ejusmodi, sed manent sole clariores, quærentes utilitatem eorum quibus feruntur, deducentes eos ad virtutem, et ad rerum veritatem ; non ad hæc mendacia, divitias, inquam, et potentiam ; hæc enim falsa sunt ; quæ Dei autem sunt, sunt veritas : neque quomodo fiant ditiores, neque quomodo præsentia assequantur, sed quomodo futuris frui possint, docentes. De veris et rectis rebus, et quæ nihil habent perversum, omnia dixerunt illæ leges. *Fidelia omnia mandata ejus*. Quid est, *Fidelia ?* Firma, manentia. Etsi enim transiliantur, sequuntur supplicia, et ea minime labefactantur, et si homines ea transgrediantur, Deus tamen ea vindicat. Ne ergo ea dixeris dicta esse minaciter aut hyperbolice. Nemo legem ferens, dicit tantum ut minetur, sed etiam ut castiget. Si autem non valde credas de futuris, faciant tibi fidem præterita. Quod fuit itaque tempore Noe diluvium, et Sodomorum conflagratio, et Pharaonis exitium, et Judæorum interitus, captivitates, et bella, in minisne constiterunt, an deducta sunt ad rerum experimentum ? Quod si ea vere facta sunt, quæ erant in figura : multo magis quæ sunt in veritate, quo major fuit admissorum improbitas post tantam medicinam et correctionem. 9 *Red-*

ναμιν, οὐχ ἁπλῶς ἐκβάλλων τὰ ἔθνη, ἀλλὰ τρόπῳ τοιούτῳ, δι' οὗ μάλιστα ἠδύνατο εἰδέναι σαφῶς, ὡς εἰ καὶ τὰ πρότερα ἤρκει, ὅτε [a] θεήλατος ἦν ἡ πληγὴ κατ' ἐκείνων γινομένη, καὶ αὐτοῦ στρατηγοῦντος τὰ τῶν πολεμίων ἐκρίνετο πράγματα. Οὐ γὰρ δὴ διὰ ῥημάτων, ἀλλὰ καὶ διὰ πραγμάτων αὐτοὺς ἐπαίδευε, δι' ὑποδημάτων, διὰ ἱματίων, διὰ τροφῆς, διὰ φωτὸς νυκτερινοῦ καὶ ἡμερινοῦ, διὰ νεφέλης, διὰ πολέμων, διὰ εἰρήνης, διὰ τροπαίων, διὰ γεωργίας, διὰ ὑετῶν, καὶ πάντα φωνὴν ἠφίει τὸν Δεσπότην ἀνακηρύττοντα, καὶ τὴν πεπωρωμένην αὐτῶν διάνοιαν κατανύττοντα, καὶ οὐδεὶς χρόνος ἐνέλιπεν, ἐν ᾧ μὴ συνεχῆ σημεῖα αὐτοῦ ἐπεδείκνυτο. *Ἔργα χειρῶν αὐτοῦ, ἀλήθεια καὶ κρίσις.* Ἐπειδὴ περὶ τῆς δυνάμεως αὐτοῦ διελέχθη, διαλέγεται καὶ περὶ τῆς δικαιοκρισίας, ὅτι οὐ μόνον δύναμιν ἐν οἷς ἐποίει τότε ἐπεδείκνυτο, ἀλλὰ καὶ πολλὴν τὴν δικαιοσύνην. Οὐδὲ γὰρ ἁπλῶς ἐξέβαλε τὰ ἔθνη, ἐπειδὴ Ἰουδαίους εἰσαγαγεῖν ἐβούλετο, ἀλλὰ μετὰ τοῦ δικαίου. Διὰ τοῦτο καὶ ἀλλαχοῦ ἔλεγεν ὁ Μωϋσῆς· *Οὔπω γὰρ ἀναπεπλήρωνται αἱ ἁμαρτίαι τῶν Ἀμορραίων.* Ταῦτα δὲ οὐκ ἐπὶ Ἰουδαίων ἔστιν εἰπεῖν μόνον, καὶ τῶν ἐκείνοις συμβαινόντων, ἀλλὰ πάλιν καθολικὸς ὁ λόγος ἐστί. Πάντα γὰρ τὰ ὑπ' αὐτοῦ γενόμενα ἀλήθεια καὶ κρίσις· κρίσις, τουτέστι δικαιοσύνη. Οἶδεν δὲ ἀλήθειαν πολλάκις ἡ Γραφὴ καὶ τὴν φιλανθρωπίαν λέγειν. Ὃ τοίνυν λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν, ὅτι μετὰ τῆς δικαιοσύνης καὶ φιλανθρωπίας τὰ πάντα ἀνέμιξεν. Εἰ γὰρ δὴ μόνον τῷ τοῦ δικαίου ἐκέχρητο λόγῳ, πάντα ἂν ἀπολώλει.

ς'. Διὸ καὶ οὗτος ὁ προφήτης ἀλλαχοῦ λέγει· *Μὴ εἰσέλθῃς εἰς κρίσιν μετὰ τοῦ δούλου σου· ὅτι οὐ δικαιωθήσεται ἐνώπιόν σου πᾶς ζῶν.* Καὶ πάλιν· *Ἐὰν ἀνομίας παρατηρήσῃ, Κύριε, Κύριε, τίς ὑποστήσεται;* Πάντα τοίνυν τὰ ὑπ' αὐτοῦ γινόμενα ἑκατέρων γέμει τούτων. Ἂν τε γὰρ τὸ δίκαιον ἀπαιτῇ μόνον, πάντα ἂν διεφθάρη· εἰ δὲ φιλανθρωπίᾳ μόνῃ κέχρηται, οἱ πλείους ἂν ἐγίνοντο ῥαθυμότεροι. Διὰ τοῦτο ποικίλλων τὴν σωτηρίαν τῶν ἀνθρώπων, ἑκατέροις τούτοις εἰς τὴν διόρθωσιν αὐτῶν κέχρηται. *Πισταὶ πᾶσαι αἱ ἐντολαὶ αὐτοῦ.* Ὅπερ πολλαχοῦ ποιεῖ, τοῦτο καὶ ἐνταῦθα ἐργάζεται, ἀπὸ τῆς σοφίας τῆς ἐν τῇ ποικίλῃ δημιουργίᾳ καὶ τῆς κηδεμονίας ἐπὶ τὴν νομοθεσίαν μεταβαίνων, καὶ τοῦτο πάλιν κινῶν τῆς προνοίας τὸ μέρος. Οὐ γὰρ δὴ μόνον τῷ κτίσαι κτίσιν τοσαύτην καὶ τηλικαύτην, ἀλλὰ τῷ τὸν νόμον θεῖναι τὸ τῶν ἀνθρώπων διώρθωσε γένος. Διὸ καὶ ἐν τῷ ὀκτωκαιδεκάτῳ ψαλμῷ ἀμφότερα ταῦτα τὰ μέρη διελὼν, ἀρχόμενος μὲν ἔλεγεν· *Οἱ οὐρανοὶ διηγοῦνται δόξαν Θεοῦ·* πρὸς δὲ τὸ μέσον ἐλθὼν, καὶ τὸν περὶ τῆς κτίσεως ἀπαρτίσας λόγον ἐπήγαγεν· *Ὁ νόμος Κυρίου ἄμωμος, ἐπιστρέφων ψυχάς· ἡ ἐντολὴ Κυρίου τηλαυγὴς, φωτίζουσα ὀφθαλμούς.*

Οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα, εἰπὼν περὶ τῶν τεραστίων καὶ τῶν θαυμάτων αὐτοῦ, καὶ τῶν ἔργων, εἰς τὴν περὶ τῶν ἐντολῶν ὑπόθεσιν μεταχειρίζει τὸν λόγον [274] οὕτω λέγων· *Πισταὶ πᾶσαι αἱ ἐντολαὶ αὐτοῦ, ἐστηριγμέναι εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος, πεποιημέναι ἐν ἀληθείᾳ καὶ εὐθύτητι.* Οὐχ ἁπλῶς εἶπε, *Πᾶσαι*, ἀλλὰ πολὺ γένος ἐντολῶν ἀνακινῶν, ταύτην τέθεικε τὴν λέξιν. Καὶ γὰρ ἐντολαί εἰσιν αἱ τῆς κτίσεως, ὃς διατηρεῖ πᾶσα ἡ κτίσις, ἥλιος καὶ σελήνη, ἡμέρα καὶ νὺξ, καὶ ἀστέρες, καὶ γῆς [b] καὶ φύσεως δρόμος. Ἐντολαί εἰσιν αἱ τῇ φύσει δοθεῖσαι ἐξ ἀρχῆς, ὅτε τὸν ἄνθρωπον ἔπλαττε, περὶ ὧν φησιν ὁ Παῦλος· *Ὅταν γὰρ ἔθνη, τὰ μὴ νόμον ἔχοντα, φύσει τὰ τοῦ νόμου ποιῇ, οὗτοι νόμον μὴ ἔχοντες, ἑαυτοῖς εἰσι νόμος.* Καὶ πάλιν· *Συνήδομαι γὰρ τῷ νόμῳ τοῦ Θεοῦ κατὰ τὸν ἔσω ἄνθρωπον.* Ἐντολαί εἰσι καὶ αἱ γραπταί. Καὶ αὗται πᾶσαι μεμενήκασιν. Εἰ δέ τινες κατελύθησαν, οὐκ ἐπὶ τὸ χεῖρον, ἀλλ' ἐπὶ τὸ βέλτιον μεταρρυθμισθεῖσαι. Τὸ γὰρ, *Οὐ φονεύσεις*, οὐ κατελύθη, ἀλλ' ἐπετάθη· καὶ τὸ, *Οὐ μοιχεύσεις*, οὐκ ἠφανίσθη, ἀλλὰ μεῖζον γέγονε. Διὸ καὶ ἔλεγεν, *Οὐκ ἦλθον καταλῦσαι τὸν νόμον, ἢ τοὺς προφήτας, ἀλλὰ πληρῶσαι.* Ὁ γὰρ μὴ ὀργιζόμενος, πολλῷ μᾶλλον τοῦ φόνου ἀφέξεται· καὶ ὁ μὴ βλέπων ἀκολάστοις ὀφθαλμοῖς, μακρότερον τῆς μοιχείας ἐσκήνωται. Ὁ τοίνυν νόμος τοῦτο μάλιστα ἔχει τὸ ἐξαίρετον, τὸ ἀθάνατον, τὸ διηνεκὲς, καὶ ὁ τῆς κτίσεως, καὶ ὁ φυσικὸς, καὶ ὁ τῆς φιλοσοφίας, καὶ τῆς Καινῆς Διαθήκης. Διό φησιν· *Ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ παρελεύσονται, οἱ δὲ λόγοι μου οὐ μὴ παρελεύσονται·* τὸ ἀκίνητον αὐτῶν δηλῶν. Πάντα γὰρ ὅσα ἂν βούληται μένειν ὁ Θεὸς, μένει διηνεκῶς, καὶ οὐδέν ἐστι τὸ κινοῦν αὐτά. *Πεποιημέναι ἐν ἀληθείᾳ καὶ εὐθύτητι.* Τί ἐστιν, *Ἐν ἀληθείᾳ καὶ εὐθύτητι;* Οὐδὲν αὐταῖς, φησὶ, σκολιὸν, οὐδὲν στραγγαλιῶδες, οὐδὲν ἀσαφὲς, οὐδὲν πρὸς χάριν τινὰ, ἢ ἀπέχθειαν, ἀλλὰ πάντα πρὸς τὸ συμφέρον καὶ λυσιτελές· οὐ καθάπερ οἱ ἀνθρώπινοι νόμοι, πολὺ μὲν ἔχοντες τὸ ἐπίκηρον, πολὺ δὲ τὸ ἀσαφὲς, πολὺ δὲ τὸ ἀνθρώπινον. Καὶ γὰρ ἀπὸ ἀνθρωπίνων παθῶν πολλοὶ πολλάκις ἐτέθησαν. Καὶ γὰρ τὸν ἐχθρὸν ἀμυνόμενος, ἢ φίλῳ χαρίζεσθαι βουλόμενος, οὕτω τὰ γράμματα συνέθηκεν. Ἀλλ' οὐχ οἱ θεῖοι τοιοῦτοι, ἀλλ' ἡλίου φαιδρότεροι μένουσι, τὸ συμφέρον τῶν νομοθετουμένων ἐπιζητοῦντες, καὶ πρὸς ἀρετὴν αὐτοὺς ἐπανάγοντες, καὶ πρὸς τὴν τῶν πραγμάτων ἀλήθειαν, οὐ πρὸς τὰ ψευδῆ ταῦτα, πλοῦτον λέγω καὶ δυναστείαν (ταῦτα γὰρ ψευδῆ· τὰ δὲ τοῦ Θεοῦ ἀλήθεια), οὐχ ὅπως γένοιντο εὐπορώτεροι, οὐδ' ὅπως τῶν παρόντων ἐπιτύχοιεν, ἀλλ' ὅπως τῶν μελλόντων ἀπολαύσαιεν, διδάσκοντες. Περὶ τῶν ἀληθῶν πραγμάτων καὶ ὀρθῶν, καὶ οὐδὲν ἐχόντων διεστραμμένον, ἅπαντα εἶπον ἐκεῖνοι οἱ νόμοι. *Πισταὶ πᾶσαι αἱ ἐντολαὶ αὐτοῦ.* Τί ἐστι, *Πισταί;* Βέβαιαι, μένουσαι. Κἂν γὰρ παραβαθῶσιν, αἱ τιμωρίαι ἕπονται, καὶ αὗται οὐ σαλεύονται· εἰ δὲ ἄνθρωποι παραβῶσιν, ἀλλ' ὁ Θεὸς αὐτὰς ἐκδικεῖ. Μὴ τοίνυν λέγε, ὅτι πρὸς ἀπειλὴν εἴρηται τὰ εἰρημένα, ἢ ὑπερβολικῶς. Οὐδεὶς νομοθετῶν πρὸς ἀπειλὴν λέγει μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς σωφρονισμόν. Εἰ δὲ οὐ σφόδρα πιστεύεις ὑπὲρ τῶν μελλόντων, ἀπὸ τῶν παρελθόντων λάμβανε τὴν ἀπόδειξιν. Ὁ γοῦν [275] ἐπὶ τοῦ Νῶε κατακλυσμὸς, καὶ ἡ ἐπὶ τῶν Σοδόμων πυρπόλησις, καὶ ἡ ἐπὶ τοῦ Φαραὼ ἀπώλεια, καὶ ἡ τῶν Ἰουδαίων πανωλεθρία, καὶ αἱ αἰχμαλωσίαι, καὶ οἱ πόλεμοι, ἆρα ἀπειλῆς εἰσιν, ἢ πείρας πραγμάτων; Εἰ δὲ τὰ ἐν τῷ τύπῳ γέγονε, πολλῷ μᾶλλον τὰ ἐν τῇ ἀληθείᾳ, ὅσῳ καὶ μείζων ἡ πονηρία τῶν αὐτοῖς τετολμημένων μετὰ τοσαύτην θεραπείαν καὶ διόρ-

[a] Savil. ὅτι, sed ὅτε Reg.

[b] Malim καὶ γῆ. Sed sine auctoritate mss. nihil muto.

θωσιν. *Λύτρωσιν ἀπέστειλε ὁ Κύριος τῷ λαῷ αὐτοῦ*. Κατὰ μὲν τὴν ἱστορίαν, τὴν τῶν Ἰουδαίων ἐλευθερίαν φησί· κατὰ δὲ τὴν ἀναγωγὴν, τὴν τῆς οἰκουμένης, ὃ καὶ τὸ ἑξῆς δηλοῖ· *Ἐνετείλατο εἰς τὸν αἰῶνα διαθήκην αὐτοῦ*. Τὴν Καινὴν ἐνταῦθα λέγει· ἐπειδὴ γὰρ ἐντολῆς ἐμνήσθη καὶ νόμου, οὗτος δὲ παρεβάθη, καὶ εἰργάσατο ὀργὴν, φησὶν, ὅτι *Λύτρωσιν ἀπέστειλε τῷ λαῷ αὐτοῦ*, καθάπερ καὶ αὐτὸς ἔλεγεν· *Οὐκ ἦλθον, ἵνα κρίνω τὸν κόσμον, ἀλλ' ἵνα σώσω τὸν κόσμον*. Ἐπειδὴ γὰρ παραβαινόμενος [a] ὁ νόμος ἐκόλαζεν· *Ὁ γὰρ νόμος ὀργὴν*, φησὶ, *κατεργάζεται· οὗ γὰρ οὐκ ἔστι νόμος, οὐδὲ παράβασις*· καὶ, *Πάντες ἥμαρτον καὶ ὑστεροῦνται τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ, δικαιούμενοι δωρεὰν τῇ αὐτοῦ χάριτι*· διὰ τοῦτο οὕτως εἶπε· *Λύτρωσιν ἀπέστειλε Κύριος τῷ λαῷ αὐτοῦ*.

η'. Ἀλλ' ὅμως οὐδὲ ἡ λύτρωσις ἁπλῶς, ἀλλὰ μετὰ τὴν λύτρωσιν καὶ νόμος, ἵνα τῆς χάριτος ἀξίαν ἐπιδειξώμεθα τὴν πολιτείαν. *Ἅγιον καὶ φοβερὸν τὸ ὄνομα αὐτοῦ*. Ἐπειδὴ γὰρ ἐνενόησεν ἅπαντα τὰ ἀναχηρύττοντα αὐτοῦ τὴν κηδεμονίαν, τὴν πρόνοιαν, τὴν ἐν τῇ Παλαιᾷ, τὴν ἐν τῇ Καινῇ, τὴν ἐν τοῖς ἔργοις, τὴν διὰ τῶν ἐντολῶν, τὴν διὰ τῶν θαυμάτων, τὴν διὰ τῶν τεραστίων, ἔνθους γενόμενος, καὶ ἐκπλαγεὶς αὐτοῦ τὴν μεγαλωσύνην, εἰς δοξολογίαν καταλύει τὸν λόγον, ὕμνον ἀναφέρων εἰς τὸν ταῦτα πεποιηκότα. *Ἅγιον καὶ φοβερὸν τὸ ὄνομα αὐτοῦ*· τουτέστιν, ἐκπλήξεως γέμον, θαύματος πολλοῦ. Εἰ δὲ τὸ ὄνομα αὐτοῦ, πόσῳ μᾶλλον ἡ οὐσία; Πῶς δὲ τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἅγιον καὶ φοβερόν; Δαίμονες αὐτὸ τρέμουσι, νοσήματα αὐτὸ δέδοικε, τούτῳ κεχρημένοι τῷ ὀνόματι οἱ ἀπόστολοι τὴν οἰκουμένην κατώρθωσαν ἅπασαν [b]. Τούτῳ ὁ Δαυῒδ ἀντὶ ὅπλου χρησάμενος, τὸν βάρβαρον ἐκεῖνον κατήνεγκε· τούτῳ τὰ μυρία κατωρθώθη πράγματα· τούτῳ τὴν ἱερὰν μυσταγωγούμεθα μυσταγωγίαν. Ἐννοῶν τοίνυν ὅσα ἐργάζεται θαύματα τὸ ὄνομα αὐτοῦ, ὅσας εὐεργεσίας, πῶς τοὺς ἐναντίους διαλύει, πῶς τοὺς οἰκείους ἀσφαλίζεται, καὶ πράγματα ἀναλογιζόμενος ὑπερβαίνοντα φύσεως ἀκολουθίαν, καὶ νικῶντα λογισμὸν ἀνθρώπων, φησίν· *Ἅγιον καὶ φοβερὸν τὸ ὄνομα αὐτοῦ*. Εἰ δὲ ἅγιον, ἁγίων δεῖται στομάτων πρὸς ὑμνολογίαν, ἁγίων καὶ καθαρῶν.

Ἀρχὴ σοφίας φόβος Κυρίου. Σύνεσις δὲ ἀγαθὴ πᾶσι τοῖς ποιοῦσιν αὐτήν. Τί ἐστιν, *ἀρχή*; Πηγὴ, ῥίζα, ὑπόθεσις. Ἐπειδὴ γὰρ τοσαῦτα καὶ τηλικαῦτα εἶπε περὶ τοῦ τῆς οἰκουμένης Δεσπότου, καὶ τοσαύτης ἐκπλήξεως [276] ἐνεπλήσθη, ἐπάγει τοῦτο ἀκολούθως, λοιπὸν δεικνὺς, ὅτι ὁ τοῦτον φοβούμενος πάσης ἐμπίμπλαται σοφίας, καὶ συνετὸς γίνεται. Εἶτα ἵνα μή τις νομίσῃ μέχρι τῆς γνώσεως εἶναι τὰ τῆς σοφίας, ἐπήγαγε· *Σύνεσις δὲ ἀγαθὴ πᾶσι τοῖς ποιοῦσιν αὐτήν*. Οὐ γὰρ ἀρκεῖ πίστις, ἂν μὴ προσῇ καὶ πολιτεία τῇ πίστει συμβαίνουσα. Πῶς δὲ ἀρχὴ σοφίας φόβος Κυρίου; Πάσης ἀπαλλάττει πονηρίας, πᾶσαν ἀρετὴν κατορθοῖ. Σοφίαν δὲ οὐ τὴν ἐν ῥήμασιν, ἀλλὰ τὴν ἐν πράγμασι λέγει. Ἐπεὶ καὶ οἱ ἔξωθεν σοφίαν τοῦτο ὡρίσαντο, θείων καὶ ἀνθρωπίνων πραγμάτων διάγνωσιν. Ταύτην δὲ τὴν τέχνην ὁ τοῦ Θεοῦ φόβος διδάσκει, πονηρίαν ἀνελὼν, ἀρετὴν φυτεύων, τῶν παρόντων ὑπεροψίαν παρασκευάζων, πρὸς τὸν οὐρανὸν μεθιστάς. Τί δὲ τῆς τοιαύτης ψυχῆς σοφώτερον; Οὐ τὸν ἀκροατὴν δὲ ἐνταῦθα ζητεῖ μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸν ποιητήν. *Σύνεσις δὲ ἀγαθὴ πᾶσι τοῖς ποιοῦσιν αὐτήν*· τουτέστι, τοῖς ποιοῦσι τὴν σοφίαν, καὶ διὰ τῶν ἔργων ἐπιδεικνυμένοις, σύνεσις ἀγαθή. *Σύνεσις*, εἶπεν, *ἀγαθὴ*, ὅτι ἔστι καὶ σύνεσις πονηρὰ, ὡς ὅταν λέγῃ· *Σοφοί εἰσι τοῦ κακοποιῆσαι· τὸ δὲ καλὸν ποιῆσαι οὐκ ἔγνωσαν*. Ἀλλ' αὐτὸς τὴν ἐπὶ τῆς ἀρετῆς σύνεσιν ζητεῖ.

Ἡ αἴνεσις αὐτοῦ μένει εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος. Ποία αἴνεσις; εἰπέ μοι. Ἡ εὐχαριστία, ἡ δοξολογία, ἡ διὰ τῶν ἔργων γενομένη ἀθάνατος, καὶ πρὸ τούτων, αὐτὴ ἡ τῇ οὐσίᾳ αὐτοῦ συγκεκληρωμένη. Ἀθάνατος μὲν γὰρ ὁ Θεὸς, καὶ καθ' ἑαυτὸν σφόδρα αἰνετός· αἰνετὸς δὲ καὶ ὅταν ἐννοήσῃς τὴν μεγαλωσύνην αὐτοῦ καὶ τὰ ἄλλα πάντα· αἰνετὸς καὶ διὰ τῶν ἔργων, ὅταν ἴδῃς αὐτοῦ τὴν σοφίαν διὰ τῶν ὁρωμένων. Ταῦτα δὲ λέγει εἰς εὐχαριστίαν προτρέπων, καὶ δεικνὺς οὐδεμιᾶς συγγνώμης ὄντας ἀξίους, οὐδὲ τῆς τυχούσης, τοὺς δυσχεραίνοντας πρὸς τὰ γενόμενα. Ὅταν γὰρ ἡ αἴνεσις αὐτοῦ, καὶ ἡ εὐχαριστία, καὶ ἡ δοξολογία οὕτως ᾖ φανερὰ, καὶ δήλη, καὶ σαφὴς, καὶ ἀκίνητος, καὶ πεπηγυῖα, καὶ μονίμη, ὡς καὶ ἀθάνατος εἶναι, ἀπέραντος καὶ ἀτελεύτητος, ἐκεῖνοι δὲ ταύτην ἀγνοοῦντες τἀναντία φθέγγωνται· οὐδὲν ἕτερον ἢ πρὸς τὰ ἡλίου σφόδρα σαφέστερα ἀντιλέγουσι, καὶ ἑκόντες τυφλώττουσιν. Οὐδὲ γὰρ πρόσκαιρός ἐστιν, ἵνα ἀγνοήσωσιν, οὔτε ἀμαυρά τις καὶ ἀσαφὴς, ἀλλὰ καὶ δήλη, καὶ διηνεκὴς καὶ ἀθάνατος ἀεὶ μένουσα, καὶ τέλος οὐδέποτε ἔχουσα.

ΕΙΣ ΤΟΝ ΡΙΑ' ΨΑΛΜΟΝ.

Μακάριος ἀνὴρ ὁ φοβούμενος τὸν Κύριον.

α'. Σφόδρα μοι δοκεῖ τῷ τέλει τοῦ πρὸ τούτου ψαλμοῦ ἕπεσθαι τὸ προοίμιον, καὶ ὥσπερ ἓν σῶμα εἶναι συνεχὲς καὶ συνημμένον. Ἐκεῖ μὲν γάρ φησιν, *Ἀρχὴ σοφίας φόβος Κυρίου*· ἐνταῦθα δὲ, *Μακάριος ἀνὴρ ὁ φοβούμενος τὸν Κύριον*, ἑτέροις μὲν ῥήμασι, τοῖς δὲ αὐτοῖς νοήμασι παιδεύων τοῦ Θεοῦ τὸν φόβον. Ἐκεῖ μὲν γὰρ αὐτὸν σοφὸν ἔφησεν εἶναι· ἐνταῦθα δὲ [277] μακάριον· τὸ δὲ ὄντως μακάριον τοῦτο, ὡς τά γε ἄλλα πάντα ματαιότης καὶ σκιὰ, καὶ ψιλὰ πράγματα· κἂν πλοῦτον εἴπῃς, κἂν δυναστείαν, κἂν σώματος ὥραν, κἂν χρημάτων περιβολήν. Φύλλοις γὰρ ἔοικε καταπίπτουσι, καὶ σκιαῖς παρατρεχούσαις, καὶ ὀνείρασιν ἀφιπταμένοις. Τὸ δὲ ὄντως μακάριον τοῦτο. Εἶτα, ἐπειδὴ καὶ δαίμονες δεδοίκασιν αὐτὸν, καὶ φρίττουσιν, ἵνα μὴ νομίσῃς τοῦτο μόνον ἀρκεῖν εἰς σωτηρίαν, ὅπερ ἄνω πεποίηκε, τοῦτο καὶ ἐνταῦθα ποιεῖ. Καθάπερ γὰρ ἐκεῖ εἰπὼν, *Ἀρχὴ σοφίας φόβος Κυρίου*, ἐπήγαγε· *Σύνεσις ἀγαθὴ πᾶσι τοῖς ποιοῦσιν αὐτήν*, τοῖς δόγμασι τὴν συμβαίνουσαν πολιτείαν ἀναρτῶν· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα, εἰπὼν τὸν φόβον, οὐχ ἐκεῖνον μόνον λέγει τὸν ἀπὸ τῆς γνώσεως, ὃν καὶ δαίμονες ἔχουσιν· ἀλλὰ καὶ τοῦτο προστίθησιν λέγων· *Ἐν ταῖς ἐντολαῖς αὐτοῦ θελήσει σφόδρα*. Τοῦτο δὲ εἶπε, βίον ἀπαιτῶν καὶ πολιτείαν ἠκριβωμένην, καὶ ψυχὴν φιλόσοφον. Καὶ οὐχ εἶπε, Τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ ποιήσει, ἀλλὰ, *Θελήσει*, ἕτερόν τι πλέον ἐπιζητῶν. Ποῖον δὴ τοῦτο; Τὸ μετὰ προθυμίας αὐτὰς ποιεῖν· τὸ [c] ἐραστὰς αὐτῶν εἶναι σφοδρούς· τὸ μεταδιώκειν αὐτῶν τὰ ἐπιτάγματα· τὸ φιλεῖν αὐτὰς, μὴ

[a] Reg. παραγενόμενος. Sed præstat lectio editi παραβαινόμενος.

[b] Gentianus Hervetus hunc locum verterat, *per universum orbem terræ se præclare gesserunt*, non animadvertens κατώρθωσαν hic active positum τὴν οἰκουμένην regere, vertendumque esse, *universum orbem terræ correxerunt*.

[c] In Morel. τό aberat; sed in aliis exemplaribus est.

emptionem misit Dominus populo suo. Quod ad historiam quidem attinet, dicit libertatem Judæorum : sed si id accipiamus anagogice, libertatem orbis terræ, quod etiam significat id quod sequitur : *Mandavit in æternum testamentum suum.* Hic Novum dicit : quoniam enim meminit mandati et legis, ea autem non fuit observata, et iram peperit, dicit : *Redemptionem misit populo suo*, quemadmodum ipse quoque dicebat : *Non veni ut judicem mundum, sed ut servem mundum* (*Joan.* 12. 47). Quoniam enim lex non observata, puniebat : *Lex enim*, inquit, *iram operatur : ubi enim non est lex, nec trangressio* (*Rom.* 4. 15) : et, *Omnes peccaverunt, et egent gloria Dei, justificati gratis, gratia ipsius* (*Id.* 3. 23. 24) : propterea sic dixit, *Redemptionem misit Dominus populo suo.*

7. Nec est tamen solummodo redemptio, sed etiam post redemptionem lex est, ut vitæ institutionem ostendamus dignam gratia. *Sanctum et terribile nomen ejus.* Postquam enim cogitavit omnia prædicare ejus curam ac providentiam, quam ostendit tam in Veteri, quam in Novo, tam in factis et operibus, quam per præcepta, quam per miracula ac prodigia : divino spiritu afflatus, et ejus admirans majestatem, finit orationem in glorificatione, ei qui hæc fecit laudem offerens. *Sanctum et terribile nomen ejus ;* hoc est, plenum stupore, plenum admiratione. Quod si tale est ejus nomen, quanto magis substantia? Quomodo autem est ejus nomen sanctum et terribile? Id pertimescunt et contremiscunt dæmones, id morbi formidant. Eo nomine usi apostoli universum orbem terræ correxerunt. Eo David armorum loco usus, barbarum illum prostravit; eo res innumerabiles recte et præclare gestæ sunt; eo sacris initiamur mysteriis. Considerans ergo quot et quanta faciat ejus nomen miracula, quot beneficiis afficiat, quo pacto dissipet adversarios, suos confirmet, et res apud se reputans, quæ omnem naturæ consequentiam et humanam rationem superant, dicit, *Sanctum et terribile nomen ejus.* Quod si est sanctum, sancta quoque ora habere opus est ad eum laudandum, sancta, inquam, et pura.

Ubi fons sapientiæ reperiatur; sapientiæ definitio; opera etiam necessaria.—10. *Initium sapientiæ timor Domini. Intellectus bonus omnibus facientibus eum.* Quid est, *Initium?* Fons, radix, fundamentum. Quoniam enim tot et tanta dixit de Domino orbis terræ, et tanta repletus est admiratione : hoc subjungit, ostendens deinceps, eum qui ipsum timet impleri omni sapientia, et prudentem evadere. Deinde ne quis existimaret sapientiam non procedere ultra cognitionem, subjunxit : *Intellectus bonus omnibus facientibus eum.* Non sufficit enim fides, nisi adsit etiam vitæ institutum fidei conveniens. Quomodo est autem initium sapientiæ timor Domini? Ab omni vitio liberat, omnem virtutem dirigit. Dicit autem sapientiam, non quæ in verbis, sed quæ in rebus sita est. Nam externi quoque philosophi definierunt sapientiam, divinarum et humanarum rerum cognitionem. Hanc autem artem docet Dei timor, improbitatem auferens, et virtutem inserens, ut præsentia contemnantur efficiens, et in cælum traducens. Quid est hujusmodi anima sapientius? Non quærit autem hic solum auditorem, sed etiam factorem. *Intellectus autem bonus omnibus facientibus eum :* hoc est, iis qui sapientiam exercent, et eam factis ostendunt, bonus est intellectus. *Intellectus bonus*, inquit, quoniam est etiam malus intellectus, ut quando dicit : *Sapientes sunt ut male faciant : bonum autem facere non noverunt* (*Jer.* 4. 22). Ipse autem quærit eum intellectum, qui in virtute situs est.

Laus Dei quæ sit. — *Laudatio ejus manet in sæculum sæculi.* Quænam, dic, quæso, ea laus? Gratiarum actio, glorificatio, quæ per opera facta est immortalis : et ante hæc ea quæ ejus substantiæ attributa est. Deus enim est immortalis, et per se valde laudabilis : laudabilis autem est etiam, quando ejus majestatem apud te consideraveris, et alia omnia; laudabilis quoque est propter opera, quando videris ejus sapientiam per ea quæ videntur. Hæc autem dicit adhortans ad gratiarum actionem, et ostendens nulla esse dignos venia, qui quæ fiunt ægre ferunt. Quando enim ejus laudatio, gratiarum actio, et glorificatio est adeo manifesta, clara immobilisque, et firma ac stabilis, ut etiam sit immortalis et fine carens, illi autem eam ignorantes, loquuntur contraria : nihil aliud quam iis quæ sunt sole longe clariora contradicunt, et sponte cæcutiunt. Non est enim ad tempus, ut eam ignorent, nec obscura et non manifesta, sed clara, perpetua et immortalis, semper manens, et finem numquam habens.

IN PSALMUM CXI.

1. *Beatus vir qui timet Dominum.*

1. *Hujus psalmi cum præcedente affinitas; timor Dei solus ad salutem non sufficit.* — Mihi videtur hujus Psalmi proœmium apprime sequi finem præcedentis, et esse veluti quoddam corpus continuum et conjunctum. Illic enim dicit, *Initium sapientiæ timor Domini* (*Psal.* 110. 10) : hic autem, *Beatus vir qui timet Dominum*, aliis verbis, eadem autem sententia, docens timorem Domini. Illic enim dixit esse sapientem; hic vero beatum : hæc autem vera est beatitudo, quemadmodum alia quidem omnia sunt vanitas, umbra, resque levissimæ; sive dicas divitias, sive potentiam, sive corporis pulchritudinem, sive vim pecuniæ. Sunt enim similia foliis cadentibus, et umbris prætercurrentibus, et somniis evolantibus. Hæc autem vera est beatitudo. Deinde, quoniam dæmones quoque eum verentur et pertimescunt, ne putes hoc solum sufficere ad salutem, quod superius fecit, hic quoque facit. Quemadmodum enim cum illic dixisset, *Initium sapientiæ timor Domini*, subjunxit, *Intellectus bonus omnibus facientibus eum*, convenientia vitæ instituta dogmatibus adjungens : ita hic etiam cum dixisset timorem, non illum solum dicit qui ex cognitione oritur, quem habent etiam dæmones, sed hoc etiam adjicit dicens, *In mandatis ejus volet nimis.* Hæc autem dixit, exigens accuratam vitæ institutionem, et animam amore sapientiæ præditam. Non dixit, Mandata ejus faciet, sed, *Volet*, aliquid amplius requirens. Quidnam autem hoc est? Ea facere cum studio et

animi alacritate : esse vehementes eorum amatores : jussa eorum persequi : amare ea non propter mercedem quæ est pro ipsis proposita, sed propter eum qui illa statuit; virtutem cum voluptate persequi, non propter metum gehennæ, nec propter minas supplicii; nec propter promissionem regni, sed propter eum qui leges tulit. Quinetiam alibi hoc facit, ostendens voluptatem, quam capit ex præceptis Dei : *Quam dulcia*, inquit, *faucibus meis eloquia tua, super mel ori meo* (*Psal.* 118. 103) ! Hoc etiam requirit Paulus, ita dicens obscure et ænigmatice : *Sicut habuistis membra vestra serva immunditiæ et injustitiæ ad injustitiam : ita exhibete membra vestra serva justitiæ ad sanctificationem* (*Rom.* 6. 19).

Alacritas necessaria in Dei præceptis obeundis. — Hoc est, Cum quanto studio [1], cum quanta animi alacritate nequitiam sectabamini, et si nullum esset præmium propositum, sed contra pœnæ et supplicium : cum tanta virtutem sectemini. Et tamen hanc quoque mensuram dixit se exigere eis moderatam. Hæc enim dicturus, ita loquitur, *Humanum dico propter infirmitatem carnis vestræ* (*Ibid. v.* 19) : indicans oportere non minorem ostendere in virtute cupiditatem, quam in vitio ostendimus. Id est autem quod dicit : Si non eamdem virtutem ostenderint, quanam excusatione utentur, aut quomodo veniam assequentur, qui ne cum eadem quidem cupiditate ad eam accedunt? Et ideo hic quoque propheta dixit : *In mandatis ejus volet nimis.* Qui enim eum metuit ut oportet, suscipit ejus præcepta cum magna aviditate : et ideo amor in legislatorem facilem et gratam facit legem, etsi videatur aliquam habere difficultatem. Nemo autem quod dico reprehendat, si tali exemplo usus sum. Nam Paulus quoque eo usus est, sic dicens : *Sicut exhibuistis membra vestra serva immunditiæ, ita exhibete justitiæ.* Qui meretricis itaque amore captus est, etiamsi afficiatur probro et contumelia, etiamsi verberetur, etiamsi se turpiter et indecore gerat, etiamsi expellatur a patria, etiamsi bonis paternis evertatur, etiamsi patris benevolentia privetur, etiamsi graviora patiatur, ea fert jucunde et lubenter propter amorem impudicum.

Præcepta Dei gravia non sunt. — Quod si illa cum voluptate suscipiunt, quomodo non multo magis Dei præcepta, quæ sunt salutaria, et gloriæ plena, et magnam nobis præbent philosophiam, et animam meliorem efficiunt, oportet cum magna voluptate suscipere, et nihil esse difficile in eis existimare? Difficultatem enim non natura præceptorum, sed multorum solet socordia efficere. Itaque si quis ea cum studio et alacritate animi suscipiat, videbit ea esse levia et facilia. Quocirca dicebat Christus : *Jugum meum suave est, et onus meum leve* (*Matth.* 11. 30). Et ut scias ea hoc modo se habere, et multorum socordiam ea quæ sunt facilia, reddere difficilia, studium autem ac diligentiam facilia, ea quæ sunt alioqui difficilia : quando manna fruebantur Judæi, id et ægre ferebant, et mortem exoptabant : Paulus autem cum fame conflictans gaudebat et exsiliebat. Et illi quidem dicebant : *Anima nostra vacua est in manna* (*Num.* 11. 6). *Eduxisti nos ut interficeres, eo quod non essent monumenta in Ægypto* (*Exod.* 14. 11)? Paulus autem dicebat : *Gaudeo in passionibus meis, et suppleo ea quæ desunt afflictionibus Christi, in carne mea* (*Coloss.* 1. 24). Quibusnam passionibus? Fame, siti, nuditate, et aliis omnibus. *In mandatis ejus volet nimis.* Quomodo autem hoc fiet? Si Deum probe timeamus et amemus, si ejusdem virtutis naturam consideremus. Ante alia enim præmia habet in seipsa remunerationem. Nam si non mœchatus fueris, si non cædem feceris, cogita quanta frueris voluptate non condemnatus a conscientia tua, coram tuis non erubescens, puris omnes oculis intuens. Verum adulter non est ejusmodi, sed omnes metuit ac formidat, et vel ipsas umbras habet suspectas.

2. Rursus avarus et invidus eadem patietur. Qui est autem liber ab his, contra se habebit. 2. *Potens in terra erit semen ejus.* Solet Scriptura sæpe semen vocare non id quod nascitur ex naturæ ordine, sed quod ex societate virtutis. Quocirca Paulus quoque interpretans illud, *Tibi et semini tuo dabo terram hanc*, dicebat : *Non enim omnes qui sunt ex Israel, ii Israel : neque quia sunt semen Abrahæ, omnes filii, sed in Isaac vocabitur tibi semen* (*Rom.* 9. 7). Et rursus : *In semine tuo benedicentur omnes gentes* (*Gal.* 3. 8). Quod enim non dictum sit de Judæis, res ipsæ indicant : qui sunt enim ipsi pleni maledictione, quomodo fuerint aliis causa benedictionis? sed dicit de Ecclesia, quæ ex societate fidei ejus semen esse dicitur. Tales sunt ergo, qui sunt virtute præditi, et filii eorum, qui Deum timent. *Potens in terra erit semen ejus.*

Virtutis merces; virtutis et vitii collatio per contraria. — Quare dixit, *In terra?* Ut ostenderet id esse etiam antequam hinc excedant, et antequam bonorum quæ illic sunt faciant periculum. Quemadmodum enim dixi antea, virtus in ipsa operatione habet remunerationem etiam ante præmia. Quod enim qui talis est, habeat semen potens, et qui est virtutis præsidio munitus, sit omnium potentissimus, docuerunt apostoli, ostenderunt prophetæ. Similiter etiam Dominus de his significans, dicit : *Quicumque audit sermones meos, et facit eos, assimilabitur viro prudenti, qui ædificavit domum suam super petram; et descendit pluvia, venerunt fluvii, flaverunt venti; et irruerunt in domum illam, et non cecidit : erat enim fundata supra petram* (*Matth.* 7. 24. 25). Quot populorum incursus, quot iræ tyrannorum, quot enses, quot lanceæ, quot tela, quot fornaces, quot belluarum dentes, quot præcipitia, quot maria, quot insidiæ, quot calumniæ, quot machinationes fuerunt concitatæ adversus apostolos? Nihil tamen eos supplantavit : sed fuerunt his omnibus excelsiores, prætervolantes eorum arundines, qui ipsis insidiabantur, et ipsos insidiatores traducentes in suas partes. Nihil est enim virtute potentius : ea et petra est solidior, et adamante fortior : quemadmodum rursus nequitia nihil est vilius, nihil imbecillius, etiamsi quis sit munitus infinita vi

[1] Hæc, *Cum quanto studio* (μεθ' ὅσης σπουδῆς), deerant in Morel., sed habentur in Savil. et in Mss.

διὰ τὸν μισθὸν τὸν ὑπὲρ αὐτῶν κείμενον, ἀλλὰ διὰ τὸν θέντα αὐτάς· τὸ μεθ' ἡδονῆς μετιέναι τὴν ἀρετήν· τὸ μὴ φόβῳ γεέννης, μηδὲ ἀπειλῇ κολάσεως, μηδὲ ἐπαγγελίᾳ βασιλείας, ἀλλὰ διὰ τὸν νομοθετήσαντα. Καὶ ἀλλαχοῦ τοῦτο ποιεῖ, φησὶ, δεικνὺς τὴν ἡδονὴν, ἣν ἔχει περὶ τὰ προστάγματα τοῦ Θεοῦ. *Ὡς γλυκεῖα*[a] *τῷ λάρυγγί μου τὰ λόγιά σου· ὑπὲρ μέλι τῷ στόματί μου.* Τοῦτο καὶ Παῦλος ἐπιζητεῖ, αἰνιγματωδῶς οὕτω λέγων· *Ὥσπερ παρεστήσατε μέλη ὑμῶν δοῦλα τῇ ἀκαθαρσίᾳ καὶ τῇ ἀνομίᾳ εἰς τὴν ἀνομίαν· οὕτω παραστήσατε τὰ μέλη ὑμῶν δοῦλα τῇ δικαιοσύνῃ εἰς ἁγιασμόν.*

Τουτέστι, Μεθ' ὅσης σπουδῆς, μεθ' ὅσης ἐπιθυμίας τὴν κακίαν ἐδιώκετε, καίτοι μηδὲν ἔπαθλον ἔχουσαν, ἀλλὰ κόλασιν μᾶλλον, καὶ τιμωρίαν· μετὰ τοσαύτης διώξατε τὴν ἀρετήν. Ἀλλ' ὅμως, καὶ τοῦτο σύμμετρον ἔφησεν ἀπαιτεῖν μέτρον. Μέλλων γὰρ ταῦτα λέγειν, οὕτως ἔφη· *Ἀνθρώπινον λέγω διὰ τὴν ἀσθένειαν τῆς σαρκὸς ὑμῶν·* δεικνὺς ὅτι οὐ πολλῷ ἧττονα ἐπιθυμίαν ἐπιδείκνυσθαι χρὴ περὶ τὴν ἀρετὴν, ἢ περὶ τὴν κακίαν ἐπεδειξάμεθα. Ὃ δὲ λέγει τοῦτό ἐστιν· Εἰ γὰρ μὴ τὴν αὐτὴν ἐπιδείξωνται ἀρετὴν, τίνα ἂν ἔχοιεν ἀπολογίαν ἢ συγγνώμην οἱ μηδὲ μετὰ τῆς αὐτῆς ἐπιθυμίας πρὸς ταύτην ἰόντες; Διὰ δὴ τοῦτο καὶ ὁ προφήτης εἶπεν οὕτως· *Ἐν ταῖς ἐντολαῖς αὐτοῦ θελήσει σφόδρα·* ὁ γὰρ φοβούμενος αὐτὸν ὡς χρὴ, τὰ ἐπιτάγματα αὐτοῦ μετὰ πολλῆς δέχεται τῆς ἐπιθυμίας. Διόπερ ὁ περὶ τὸν νομοθέτην ἔρως προσηνῆ ποιεῖ τὸν νόμον, κἂν δυσκολίαν δοκῇ ἔχειν τινά. Καὶ μηδεὶς καταγνῷ τοῦ λόγου, εἰ τοιούτῳ κέχρημαι παραδείγματι· καὶ γὰρ καὶ Παῦλος ἐχρήσατο αὐτῷ οὕτως εἰπών· *Ὥσπερ παρεστήσατε τὰ μέλη ὑμῶν* [278] *δοῦλα τῇ ἀκαθαρσίᾳ, οὕτω παραστήσατε δοῦλα τῇ δικαιοσύνῃ.* Ὁ τοίνυν πόρνης ἐρῶν, κἂν ὑβρίζηται, κἂν λοιδορῆται, κἂν τύπτηται, κἂν ἀσχημονῇ, κἂν τῆς πατρίδος ἐκβάλληται, καὶ τῆς πατρῴας οὐσίας, κἂν τῆς εὐνοίας τοῦ πατρὸς, κἂν ἕτερα χαλεπώτερα πάσχῃ, μεθ' ἡδονῆς αὐτὰ φέρει διὰ τὸν ἔρωτα τὸν ἀκόλαστον.

Εἰ δὲ ἐκεῖνα μεθ' ἡδονῆς δέχονται, πῶς οὐ πολλῷ μᾶλλον τὰ τοῦ Θεοῦ διατάγματα, τὰ σωτηριώδη καὶ δόξης γέμοντα, καὶ πολλὴν ἡμῖν παρέχοντα φιλοσοφίαν, καὶ ψυχὴν βελτίονα ἐργαζόμενα, μετὰ πολλῆς δεῖ δέχεσθαι τῆς ἡδονῆς, καὶ μηδὲν δύσκολον ἐν αὐτοῖς εἶναι νομίζειν; Τὴν γὰρ δυσκολίαν οὐχ ἡ τῶν ἐπιταγμάτων φύσις, ἀλλ' ἡ τῶν πολλῶν ῥᾳθυμία ποιεῖν εἴωθεν. Ὡς εἴ τις μετὰ προθυμίας αὐτὰ δέχοιτο, κοῦφα καὶ ῥᾷστα αὐτὰ ὄψεται ὄντα. Διὸ ὁ Χριστὸς ἔλεγεν· *Ὁ ζυγός μου χρηστὸς, καὶ τὸ φορτίον μου ἐλαφρόν ἐστι.* Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι ταῦτα τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον, καὶ ἡ ῥᾳθυμία τῶν πολλῶν καὶ τὰ εὔκολα δύσκολα ἀποφαίνει, ἡ δὲ σπουδὴ καὶ τὰ δύσκολα ῥᾷστα· ὅτε τοῦ μάννα ἀπήλαυον οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ ἐδυσχέραινον καὶ θάνατον ηὔχοντο· λιμῷ δὲ παλαίων ὁ Παῦλος ἔχαιρε, καὶ ἐσκίρτα. Κἀκεῖνοι μὲν ἔλεγον· *Ἡ ψυχὴ ἡμῶν κατάκενος*[b] *ἐπὶ τῷ μάννα. Ἐξήγαγες ἡμᾶς ἀποκτεῖναι παρὰ τὸ μὴ εἶναι μνήματα ἐν Αἰγύπτῳ.* Ὁ δὲ Παῦλος ἔλεγε· *Χαίρω ἐν τοῖς παθήμασί μου, καὶ ἀνταναπληρῶ τὰ ὑστερήματα τῶν θλίψεων τοῦ Χριστοῦ, ἐν τῇ σαρκί μου.* Ποίοις παθήμασι; Τῷ λιμῷ, τῇ δίψῃ, τῇ γυμνότητι, καὶ τοῖς ἄλλοις ἅπασιν. *Ἐν ταῖς ἐντολαῖς αὐτοῦ θελήσει σφόδρα.* Πῶς δ' ἂν τοῦτο γένοιτο; Ἂν μετὰ ἀκριβείας καὶ φοβώμεθα καὶ ἀγαπῶμεν τὸν Θεόν· ἂν ἐννοῶμεν αὐτῆς τῆς ἀρετῆς τὴν φύσιν. Καὶ γὰρ πρὸ τῶν ἄλλων ἐπάθλων ἐν ἑαυτῇ τὰς ἀμοιβὰς ἔχει. Ὅταν γὰρ μὴ μοιχεύῃς, μηδὲ φονεύῃς, ἐννόησον ὅσης ἀπολαύσῃ τῆς ἡδονῆς, μὴ καταγινωσκόμενος ὑπὸ τοῦ συνειδότος, μὴ τοὺς οἰκείους αἰσχυνόμενος, καθαροῖς ὀφθαλμοῖς πρὸς ἅπαντας βλέπων. Ἀλλ' οὐχ ὁ μοιχὸς τοιοῦτος, ἀλλὰ πάντας τρέμει καὶ δέδοικε, καὶ αὐτὰς τὰς σκιὰς ὑφορᾶται.

β'. Πάλιν ὁ πλεονέκτης καὶ βάσκανος τὰ αὐτὰ πείσεται. Ὁ δὲ τούτων ἀπηλλαγμένος τὰ ἐναντία. *Δυνατὸν ἐν τῇ γῇ ἔσται τὸ σπέρμα αὐτοῦ.* Σπέρμα οἶδε πολλάκις ἡ Γραφὴ λέγειν οὐ τὸ κατὰ φύσεως ἀκολουθίαν τικτόμενον, ἀλλὰ τὸ κατὰ κοινωνίαν ἀρετῆς. Διὸ καὶ Παῦλος ἑρμηνεύων τὸ, *Σοὶ δώσω τὴν γῆν ταύτην καὶ τῷ σπέρματί σου,* ἔλεγεν· *Οὐ γὰρ πάντες οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, οὗτοι Ἰσραήλ· οὐδ' ὅτι σπέρμα Ἀβραὰμ, πάντες τέκνα· ἀλλ' ἐν Ἰσαὰκ κληθήσεταί σοι σπέρμα.* Καὶ πάλιν, *Ἐν τῷ σπέρματί σου εὐλογηθήσονται πάντα τὰ ἔθνη.* Ὅτι γὰρ οὐ περὶ Ἰουδαίων εἴρηται, τὰ πράγματα δηλοῖ· οἱ γὰρ αὐτοὶ κατάρας γέμοντες, πῶς ἂν ἄλλοις εὐλογίας γένοιντο αἴτιοι; ἀλλὰ περὶ τῆς Ἐκκλησίας φησὶ, τῆς κατὰ τὴν κοινωνίαν τῆς [279] πίστεως σπέρμα χρηματιζούσης αὐτῷ. Τοιοῦτοι τοίνυν οἱ ἐνάρετοι, καὶ τὸν Θεὸν φοβουμένων παῖδες. *Δυνατὸν*[c] *ἐν τῇ γῇ τὸ σπέρμα αὐτοῦ.*

Διὰ τί εἶπεν, *Ἐν τῇ γῇ;* Ἵνα δείξῃ, ὅτι καὶ πρὸ τῆς ἐντεῦθεν ἀποδημίας, καὶ πρὸ τῆς πείρας τῶν ἀγαθῶν τῶν ἐκεῖ. Ὅπερ γὰρ ἔφθην εἰπὼν, ἐν ἑαυτῇ τὴν ἀμοιβὴν ἡ ἀρετὴ κέκτηται, καὶ πρὸ τῶν ἐπάθλων. Ὅτι γὰρ ὁ τοιοῦτος σπέρμα δυνατὸν ἔχει, καὶ ὁ ἀρετὴν περιβεβλημένος πάντων ἐστὶ δυνατώτερος, ἐδίδαξαν οἱ ἀπόστολοι, ἔδειξαν οἱ προφῆται. Ὁμοίως καὶ ὁ Κύριος περὶ τούτων ἐμφαίνων, φησίν· *Ὅστις ἀκούει μου τοὺς λόγους, καὶ ποιεῖ αὐτοὺς, ὁμοιωθήσεται ἀνδρὶ φρονίμῳ, ὅστις ᾠκοδόμησε τὴν οἰκίαν αὐτοῦ ἐπὶ τὴν πέτραν· καὶ κατέβη ἡ βροχὴ, καὶ ἦλθον οἱ ποταμοὶ, καὶ ἔπνευσαν οἱ ἄνεμοι, καὶ προσέπεσον τῇ οἰκίᾳ ἐκείνῃ, καὶ οὐκ ἔπεσε· τεθεμελίωτο γὰρ ἐπὶ τὴν πέτραν.* Πόσαι δήμων ἐπαναστάσεις, πόσοι τυράννων θυμοὶ, πόσα ξίφη, πόσα δόρατα, πόσα βέλη, πόσαι κάμινοι, πόσοι θηρίων ὀδόντες, πόσοι κρημνοὶ, πόσα πελάγη, πόσαι ἐπιβουλαὶ, πόσαι συκοφαντίαι, πόσα μηχανήματα κατὰ τῶν ἀποστόλων ἤρετο! ἀλλ' ὅμως οὐδὲν αὐτοὺς ὑπεσκέλισεν, ἀλλὰ πάντων ὑψηλότεροι τούτων ἐγένοντο, ὑπὲρ τοὺς καλάμους τῶν ἐπιβουλευόντων πετόμενοι, καὶ τοὺς ἐπιβουλεύοντας εἰς τὴν ἑαυτῶν μετατιθέντες τάξιν. Οὐδὲν γὰρ ἀρετῆς δυνατώτερον· αὕτη καὶ πέτρας στεῤῥοτέρα, καὶ ἀδάμαντος ἰσχυροτέρα· ὥσπερ οὖν κακίας οὐδὲν εὐτελέστερον, οὐδὲ ἀσθενέστερον, κἂν μυρία τις ᾖ περιβεβλημένος χρή-

[a] Savil. καὶ ἀλλαχοῦ δὲ δεικνὺς τὴν ἡδ.... Ὡς γλυκέα, φησίν.

[b] Interpres qui vertit, *arida est*, legit haud dubie κατάξηρος, ut habetur in Bibliis Græcis. Verum Savil. etiam κατάκενος habet, secundum fidem mss.

[c] Reg. καὶ τὸν Θεὸν φοβούμενοι. Δυν.

ματα, κἂν πολλὴν ἔξωθεν ἔχων δυναστείαν. Εἰ δὲ ἐν τῇ γῇ τοσαύτη ἡ ἰσχὺς, ἐννόησον, ἐν τοῖς οὐρανοῖς πόσης ἀπολαύσονται τῆς δυνάμεως οἱ τοιοῦτοι. *Γενεὰ εὐθέων εὐλογηθήσεται.* Εἶδες αὐτὴν διαλάμπουσαν, καὶ μυρίους κήρυκας καὶ ἐπαινέτας ἔχουσαν καὶ θαυμαστάς; Ἀλλ' οὐχ ἁπλῶς τοὺς τυχόντας, ἀλλὰ τοὺς συνετούς. Οὐδὲ γὰρ δυνήσεταί τις αὐτὴν συνιδεῖν τῶν χαμαιζήλων ἀνθρώπων, ἀλλ' οὗτοι μάλιστα αὐτὴν ἐπαινέσονται, οὗτοι θαυμάσονται, καὶ ἀνακηρύξουσιν, οἱ μὴ διεστραμμένην ἔχοντες τὴν διάνοιαν. Ἐννόησον οὖν ἡλίκον ἐστὶ τὸ κτῆμα, ὥστε μηδὲ τῶν ἀγγέλων ἀποδεῖν, μηδὲ τῶν ἀποστόλων, μηδὲ τῶν μεγάλων καὶ θαυμαστῶν· καὶ γὰρ εἰ τοὺς ἐγκωμιάζοντας αὐτὴν τοιούτους εἶναι χρὴ, σκόπει καὶ λογίζου ἡλίκην αὐτὴν εἶναι εἰκός. *Δόξα καὶ πλοῦτος ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ.* Πάλιν ἀπὸ τῶν αἰσθητῶν ἐπὶ τὰ νοητὰ διαβαίνει. Οἶδε γὰρ καὶ πλοῦτον καλεῖν ἡ Γραφὴ τὸν ἐν τοῖς ἔργοις τοῖς ἀγαθοῖς· ὡς ὅταν λέγῃ· *Ἀγαθοεργεῖν, πλουτεῖν ἐν ἔργοις ἀγαθοῖς.* Οὗτος γὰρ ἀληθὴς ὁ πλοῦτος, ὡς ὅ γε ἕτερος ὄνομα πλούτου ψιλὸν, πράγματος ἔρημον.

Εἰ δὲ καὶ τοῦτον λέγει τις, οὐδὲ οὕτως ἀποστησόμεθα τοῦ λόγου. Τί γὰρ ἂν ἦν καὶ ἐν χρήμασι τῶν ἀποστόλων πλουσιώτερον, οἷς καθάπερ ἐκ πηγῶν ἅπαντα ἔῤῥει; *Ὅσοι γὰρ κτήτορες χωρίων ἢ οἰκιῶν ὑπῆρχον, πωλοῦντες ἔφερον καὶ ἐτίθουν τὰς τιμὰς παρὰ τοὺς πόδας τῶν ἀποστόλων.* Ὁρᾷς πλούτου φιλοτιμίαν; Τὰ πάντων ἐκέκτηντο, τῆς φροντίδος αὐτῶν ἀπηλλαγμένοι, καὶ [280] ὥσπερ οἰκονόμοι μᾶλλον αὐτῶν ὄντες ἢ δεσπόται. Οἱ γὰρ ἔχοντες, τοῦ ἔχειν ἀφιστάμενοι, οὕτως αὐτὰ τοῖς ἀποστόλοις ἐκόμιζον, αὐτοὶ μὲν αὐτὰ ἐξαργυρίζοντες καὶ χρήματα ποιοῦντες, τὴν δὲ διανομὴν ἐπιτρέποντες ἐν τῇ ἐξουσίᾳ τῇ ἐκείνων γίνεσθαι. Διὰ τοῦτο ἔλεγεν ὁ Παῦλος· *Ὡς μηδὲν ἔχοντες, καὶ πάντα κατέχοντες.* Τὸ γὰρ θαυμαστὸν τοῦτό ἐστιν, ὅτι ἐν τοσούτῳ πλούτῳ ὄντες, ὑψηλότεροι τῆς περιουσίας ἦσαν· καὶ γὰρ τὸ πλῆθος αὐτοὺς οὐ κατεῖχε τῶν χρημάτων. Τοῦτο μάλιστα πλοῦτος, τὸ μὴ δεῖσθαι πλούτου. *Δόξα καὶ πλοῦτος ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ.* Ἐνταῦθα λοιπὸν οὐδὲ ἑρμηνείας δεῖται. Εἶχον μὲν γὰρ τὴν δόξαν τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ. Εἵπετο καὶ αὕτη κατὰ τὸν θεῖον λόγον τὸν λέγοντα· *Ζητεῖτε τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ, καὶ ταῦτα πάντα προστεθήσεται ὑμῖν.* Τί γὰρ ἐκείνων σεμνότερον; Ὡς ἀγγέλους τοῦ Θεοῦ [a] ἐδέχοντο, τὰ χρήματα φέροντες, παρὰ τοὺς πόδας αὐτῶν ἐτίθεσαν· λοιπὸν καὶ αὐτῶν τῶν τὸ διάδημα περικειμένων λαμπρότεροι ὑπῆρχον. Ποίας μὲν μετὰ τοσαύτης εἰσῄει βασιλεὺς περιφανείας, μεθ' ὅσης ὁ Παῦλος ἐθαυμάζετο πανταχοῦ φθεγγόμενος, καὶ λύων θανάτους, καὶ ἐλαύνων νοσήματα, δραπετεύειν ποιῶν δαίμονας, καὶ διὰ τῶν ἱματίων τῶν ἑαυτοῦ τοιαῦτα ἐργαζόμενος; Οὗτος τὴν γῆν οὐρανὸν ἐποίει, καὶ πρὸς τὴν ἀρετὴν ἅπαντας ἐχειραγώγει.

γ'. Εἰ δὲ ἐν τῇ γῇ τοιαῦτα, ἐννόησον ἐν οὐρανοῖς ἡλίκης δόξης ἀπολαύσονται. Τί δέ ἐστιν, *Ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ;* Μετ' αὐτοῦ, φησίν. Ὁ δὲ ἔξωθεν πλοῦτος οὐ μετὰ τοῦ ἔχοντος, ἐπειδὴ οὐδὲ ἐν ἀσφαλείᾳ κεῖται, ἀλλὰ ἐν ταῖς τῶν συκοφαντῶν χερσὶν, ἐν ταῖς τῶν κολάκων, ἐν ταῖς τῶν ἀρχόντων, ἐν ταῖς τῶν οἰκετῶν· διὰ τοῦτο πανταχοῦ αὐτὸν διασπείρει, μὴ θαῤῥῶν αὐτὸν ὅλον ἐν τῷ οἴκῳ κατέχειν· διὰ τοῦτο φυλακαὶ, καὶ προφυλακαὶ, καὶ πλέον οὐδὲν, πάντα δυναμένου διαδιδράσκειν ἐκείνου. *Καὶ ἡ δικαιοσύνη αὐτοῦ μένει εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος.* Ἕτερός φησιν· *Ἡ ἐλεημοσύνη αὐτοῦ μένει εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος.* Ἤτοι τὴν ἀρετὴν τὴν καθόλου φησὶν ἐνταῦθα, ἤτοι τὴν ἀντικειμένην τῇ ἀδικίᾳ, ἢ καθὼς ἕτερος ἑρμηνευτὴς ἔφη, τὴν φιλανθρωπίαν τὸν ἔλεον λέγει. Τοιοῦτον γὰρ ἡ τῆς ἐλεημοσύνης δύναμις, ἀθάνατον πρᾶγμα καὶ ἀκήρατον, καὶ οὐδέποτε σβεσθῆναι δυνάμενον. Ἀλλὰ τὰ μὲν ἀνθρώπινα ἅπαντα διασύρεται, ὁ δὲ τῆς ἐλεημοσύνης καρπὸς ἀμάραντος διαμένει διηνεκῶς, μηδεμιᾷ δυσκολίᾳ καιρῶν ἐλεγχόμενος. Κἂν γὰρ τὸ σῶμα διαλυθῇ, ἐκείνη οὐ συγκαταλύεται τῷ βίῳ, ἀλλὰ προαποδημεῖ μονὰς αὐτῷ προευτρεπίζουσα, περὶ ὧν φησιν ὁ Χριστὸς, ὅτι *Ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Πατρός μου μοναὶ πολλαί εἰσιν.* Ὥστε καὶ τούτῳ κρατεῖ τῶν ἀνθρωπίνων, τῷ διηνεκεῖ καὶ μονίμῳ, ὅπερ οὐδὲν ἔχει τῶν βιωτικῶν. [281]. Ἄν τε γὰρ κάλλος εἴπῃς, νόσῳ μαραίνεται, καὶ γήρᾳ δαπανᾶται· ἄν τε δυναστείαν εἴπῃς, πολλάκις μεταβάλλεται· ἄν τε πλοῦτον, ἄν τε ἄλλο ὁτιοῦν τῶν λαμπρῶν καὶ περιφανῶν τῶν κατὰ τὸν παρόντα βίον, ἢ ζῶντας ἀπέλιπεν, ἢ τελευτήσαντας γυμνοὺς καὶ ἐρήμους εἴασεν. Ἀλλ' οὐχ ὁ τῆς δικαιοσύνης καρπὸς τοιοῦτος· οὐ χρόνῳ δαπανᾶται, οὐ θανάτῳ διακόπτεται, ἀλλὰ τότε μᾶλλον ἀσφαλέστερος γίνεται, ὅταν πρὸς ἐκεῖνον καταπλεύσῃ τὸν ἀκύμαντον λιμένα. *Ἐξανέτειλεν ἐν σκότει φῶς τοῖς εὐθέσι.* Τὸν μακαρισμὸν ὑπογράφων τοῦ φοβουμένου τὸν Θεὸν, λέγει καὶ τὰ ἐν τῷ παρόντι συμβαίνοντα πράγματα, οἷον ὅτι ἀθάνατα αὐτοῦ τὰ κτήματα, ὅτι δόξης ἀπολαύσεται, καὶ πάντων ἀνώτερος ἔσται, ὅτι τοὺς ἐοικότας αὐτῷ κατὰ τὴν ἀρετὴν, καὶ τέκνα αὐτοῦ γινομένους, ἀχειρώτους ὄψεται, ὅτι ἐν τῇ τῶν πραγμάτων δυσκολίᾳ πολλῆς τεύξεται τῆς ἀδείας. Τοῦτο γάρ ἐστιν, *Ἐξανέτειλεν ἐν σκότει φῶς τοῖς εὐθέσι.* Τοῖς γὰρ οὕτω διακειμένοις, τοῖς ὀρθὰ βαδίζουσι, ἐν μέσῳ σκότους φῶς ἀνατεῖλαι παρασκευάσει. Τί ἐστιν, *Ἐν σκότει;* Κἂν ἐν θλίψει καὶ στενοχωρίᾳ καὶ πειρασμῷ καὶ κινδύνοις γένωνται, φησὶ (ταῦτα γὰρ σκότος καλεῖ), πολλὴν αὐτοῖς εὐθέως ποιήσει ἔσεσθαι τὴν ἡδονήν. Ὅπερ καὶ ὁ Παῦλος δηλῶν ἔλεγεν· *Οὐ θέλω δὲ ἀγνοεῖν ὑμᾶς περὶ τῆς θλίψεως τῆς γενομένης ἡμῖν ἐν τῇ Ἀσίᾳ, ὅτι καθ' ὑπερβολὴν ἐβαρύνθημεν, ὥστε ἐξαπορηθῆναι ἡμᾶς καὶ τοῦ ζῆν.* Εἶδες τὸ σκότος; *Ἀλλ' αὐτοὶ ἐν ἑαυτοῖς τὸ ἀπόκριμα τοῦ θανάτου ἐσχήκαμεν, ἵνα μὴ πεποιθότες ὦμεν ἐν ἑαυτοῖς, ἀλλ' ἐπὶ τῷ Θεῷ τῷ ἐγείροντι τοὺς νεκρούς, ὃς ἐκ τηλικούτων θανάτων ἐῤῥύσατο ἡμᾶς.* Εἶδες τὸ φῶς πῶς ἀνέτειλε; Σκόπει δὲ αὐτὸ καὶ ἐπὶ τῶν τριῶν παίδων. Προσδοκῶντες γὰρ ἐμπίπρασθαι, δρόσου καθαρωτάτης ἀπήλαυσαν. Καὶ ἐπὶ τοῦ Δανιὴλ δὲ καὶ τῶν ἄλλων προφητῶν. Εἰ δὲ καὶ κατὰ ἑτέραν τις ἀναγωγὴν ταῦτα ἐκλαβεῖν θέλει, ἐπὶ τῆς οἰκουμένης ὄψεται τοῦτο γεγονός. Κατεχόντος γὰρ τοῦ σκότους γῆν καὶ θάλατταν,

[a] In Morel. τοῦ Θεοῦ deest.

pecuniæ, et extrinsecus maximam habeat potentiam. Quod si tantæ sunt eorum vires in terra, cogita quanta sit futura eorum in cælis potentia. *Generatio rectorum benedicetur*. Vidisti eam resplendere, et innumerabiles habere prædicatores, laudatores, et admiratores? Ac non temere quoslibet, sed sapientes. Neque enim quisquam ex hominibus qui sunt viles et abjecti, et humi serpunt, poterit eam intelligere, sed ii maxime eam laudabunt, ii maxime admirabuntur et prædicabunt, qui non habent mentem perversam. Considera ergo quanta sit possessio, ut quæ nec angelis nec apostolis nec magnis et admirandis viris præconibus careat: si enim tales esse oportet eos, qui ipsam laudant, cogita et reputa qualem eam esse consequens est. 3. *Gloria et divitiæ in domo ejus*. Rursus a sensibilibus transit ad spiritualia. Solet enim Scriptura eas appellare divitias, quæ sunt in bonis operibus; ut quando dicit: *Bona operari, divites esse in bonis operibus* (1. *Tim*. 6. 18). Hæ enim sunt veræ divitiæ, aliæ sunt nomine tantum, re autem ipsa carent.

Apostolorum divitiæ. — Quod si has quoque dixerit quispiam divitias, ne sic quidem recedemus ab eo quod dicitur. Quid enim erat apostolis vel in pecuniis ditius, ad quos omnia tamquam ex fontibus profluebant? *Quicumque enim erant agrorum vel domorum possessores, vendentes afferebant et ponebant pretium ante pedes apostolorum* (*Act*. 4. 34). Vides opum magnificentiam? Omnium bona possidebant, ab eorum cura liberi, et ut qui essent eorum potius œconomi, quam domini. Qui enim habebant, habere desistentes, ea afferebant ad apostolos; ipsi quidem venumdantes, et pecuniam comparantes, permittentes autem ejus distributionem esse in illorum potestate. Quocirca Paulus quoque dicebat: *Tamquam nihil habentes, et omnia possidentes* (2. *Cor*. 6. 10). Est enim hoc admirabile, quod qui tantis pollebant divitiis, essent facultatibus illis superiores: eos enim non tenuit obnoxios pecuniæ copia. Hæ sunt vel maximæ divitiæ, non egere divitiis. *Gloria et divitiæ in domo ejus*. Hic quod superest, non eget interpretatione. Habuerant enim gloriam quæ a Deo proficiscitur. Ipsa autem sequebatur, ut dicit divina Scriptura: *Quærite regnum Dei, et hæc omnia adjicientur vobis* (*Matth*. 6. 33). Quid enim illis honorabilius? quid magnificentius? Tamquam angelos Dei suscipiebant [1]: pecunias afferentes, ad eorum pedes ponebant; iis denique, qui capite diadema gestabant, erant illustriores. Quis enim rex umquam ingressus est cum tanta claritate, cum quanta ubique habebatur Paulus in admiratione loquens, a morte liberans, morbos expellens, dæmones fugans, et hæc atque ejusmodi vel solis vestibus efficiens? Hic terram cælum faciebat, et omnes ad virtutem ducebat.

3. *Divitiæ terrenæ incertæ. Eleemosynæ vis*. — Quod si hæc in terra fecerunt, cogita quanta erit gloria eorum in cælis. Quid est autem, *In domo ejus*? Cum ipso, inquit. Externæ autem divitiæ non sunt cum eo qui habet illas, quandoquidem ne in tuto quidem sunt collocatæ, sed sunt in manibus calumniatorum, in manibus adulatorum, in manibus principum, in manibus famulorum; et ideo eas ubique spargit, non audens universas eas domi tenere: et ideo adhibentur custodiæ et excubiæ, etsi hoc nihil juvet, cum eæ possint omnia effugere. *Et justitia ejus manet in sæculum sæculi*. Alius dicit, *Et misericordia ejus manet in sæculum sæculi*. Vel hic dicit virtutem in genere, vel eam quæ repugnat injustitiæ, vel quemadmodum dicit alius interpres, clementiam vocat misericordiam. Talis est enim vis eleemosynæ, res est immortalis, aliena ab interitu, et quæ minime potest exstingui. Atque humana quidem omnia convelluntur, fructus autem eleemosynæ numquam potest marcescere, nec ulla difficultate temporum profligari. Etsi enim corpus fuerit dissolutum, illa tamen non una cum vita dissolvitur, sed ante illum excedit, ei mansiones præparans, de quibus dicit Christus: *In domo Patris mei mansiones multæ sunt* (*Joan*. 14. 2). In hoc itaque res humanas superat, quod sit perpetua et stabilis, quod quidem nulla res habet earum quæ ad hanc vitam pertinent. Nam si dixeris pulchritudinem, ea morbo flaccescit, et senio consumitur: si potentiam, ea sæpe mutatur: si divitias, si aliquid aliud eorum, quæ in vita præsenti habentur clara et illustria, ea vel vivos relinquunt, vel mortuos omnino nudos et destitutos sinunt. Sed justitiæ non est ejusmodi fructus: non tempore consumitur, non morte emputatur, sed tunc tutior redditur, quando ad portum illum, qui nullis agitatur fluctibus, adnavigaverit. 4. *Exortum est in tenebris lumen rectis*. Describens beatitudinem ejus qui timet Deum, dicit res quæ in præsenti eveniunt, ut quod sint immortales ejus possessiones, quod gloria fruiturus sit, quod sit futurus omnibus superior, quod eos qui fuerint ei virtute similes, et ejus filii evaserint, visurus sit expugnabiles, in maxima rerum difficultate securissimus. Hoc enim sibi vult illud, *Exortum est in tenebris lumen rectis*. Iis enim qui sic sunt affecti, iis qui recte gradiuntur, efficiet ut in mediis tenebris lux oriatur. Quid est, *In tenebris*? Etsi sint in afflictione, in angustiis, tentatione et periculis (ea enim vocat tenebras), efficiet ut plurimum eis adsit voluptatis. Quod etiam Paulus significans dicebat, *Nolo autem vos ignorare de afflictione quæ fuit nobis in Asia, quod supra modum gravati sumus, ut etiam de vita dubitaremus* (2. *Cor*. 1. 8.-10). Vidisti tenebras? *Sed ipsi in nobis responsum mortis habuimus, ne confideremus in nobis ipsis, sed in Deo qui suscitat mortuos, qui ex tantis mortibus liberavit nos*. Vidisti quomodo ait exorta lux? Considera hoc ipsum etiam in tribus pueris (*Dan*. 3. 24). Cum enim exspectarent fore ut exurerentur, purissimum rorem asseqouti sunt. Idipsum etiam evenit in Daniele (*Dan*. 6. 22) et aliis prophetis. Quod si hæc velis ita sumere, ut ad aliam referantur anagogen, videbis hoc orbi terrarum accidisse. Cum enim tenebræ terram et mare

[1] In Græco, ὡς ἀγγέλους τοῦ Θεοῦ ἐδέχοντο. Gentianus Hervetus sic verterat: *Tamquam angeli Dei suscipiebantur*: quæ interpretatio non minus seriei quam grammaticæ repugnat. Ii enim qui pecunias ad pedes apostolorum deferebant, ipsos tamquam angelos Dei suscipiebant. Hic est sensus.

occuparent, et error ubique esset diffusus, sol justitiæ ex imo exortus est. Quoniam enim tunc homines cælo relicto Deum in terris quærebant, ex eo loco eis apparuit, se ad eorum imbecillitatem demittens, ut ad altitudinem infinitam eveheret.

Argumentum resurrectionis maximum. — *Misericors, et miserator, et justus Dominus Deus.* Quoniam dixit ejus justitiam manere, et illo modo consolatus est; multi autem misericordes, et qui recte hic vitam agunt, contraria hic experiuntur: affert aliam consolationem dicens, *Misericors, et miserator, et justus est Dominus:* duplicem inde eliciens demonstrationem. Si enim est misericors, et iis qui peccant, sæpius veniam concedit, multo magis eos qui se recte gerunt, non relinquet incoronatos, postquam hinc excesserint. Sed etsi hic non reddat, omnino illic reddet. Deinde subjunxit etiam, *Justus:* quod si justus sit, ut est, reddet unicuique secundum merita, etiamsi hic non reddat: quod est vel maximum argumentum futuræ resurrectionis. Quando enim multi ex iis qui sunt virtute præditi, cernuntur mala multa perpessi, et improbi impune et secure vivere: ubinam recipiet unusquisque pro meritis, si non sit futura resurrectio, et alia vita, judicium et remuneratio? Deinde quoniam justitiæ mentionem faciens, terruit auditorem, ut qui sit redditurus rationem peccatorum, cito affert medicamentum, dicens: 5. *Jucundus homo qui miseretur et commodat, disponet sermones suos in judicio.*

4. Vide quot præmia proponit homini clementi: quod fructus ejus maneat perpetuo, quod liberandus sit a tentationibus, quod Deum imitaturus sit; est enim Deus misericors; quod peccata ei sint condonanda. Hoc enim sibi vult illud, *Dispensabit sermones suos in judicio;* id est, Patrocinium consequetur, non deerit ei defensio, non erit ei tunc condemnatio, cum eleemosyna defensionem ei pulchre comparet. Alius autem interpres dixit: *Dispensans res suas cum judicio.* Hoc est, Fructur magna prosperitate, nihil ab eo suscipietur quod sit absurdum et alienum, ut qui fuerit optimus dispensator. Qui enim est crudelis et inhumanus, et misericordia non movetur, est a vera dispensandi ratione alienus. Quid enim possit esse hoc gravius, quam cum is qui est aditurus periculum animæ, pecuniis parcit, et illam negligit? Quocirca Christus quoque illum laudavit œconomum, qui quando erat vocandus in periculum, schedulas dissolvit, et de eo quod debebatur rescidit (*Luc.* 16. 8). Quomodo enim non est absurdum, ut qui in præsenti quidem vita sunt in periculo, omnia sua profundant ut periculum redimant: cum autem veniant in periculum ne tradantur supplicio, non utantur eadem œconomia? Et ideo prudentem dispensatorem dicit misericordem, ut qui multa paucis emat, pecuniis cælum, veste regnum, pane et poculo frigidæ bona futura. Quid enim conferri potest cum hac dispensatione, quando quis ea dans quæ pereunt, fluunt, et intereunt, ea quæ sunt futura, et quæ sunt immobilia accipit, et per ea in præsenti vita securitate fruitur? Ideo dicit, *Dispensabit sermones suos in judicio.* Vel, ut alius dixit interpres, *Dispensans res suas cum judicio.* In quonam dicit judicio, nisi in die futuro? Vel dicit eum etiam omnia sua optime administraturum, nec futurum in eis quidquam confusum, sed omnia fore ordine collocata, omniaque recta via et consequentia processura, nullam fore in eis perturbationem, nullum strepitum aut tumultum, cum eleemosyna reddat eis omnia facilia et expedita. Quod etiam reddens manifestius interpres alius dixit: *Dispensans res suas cum judicio.* Is enim est misericors, qui res suas cum judicio dispensat: ut alius quivis est fructu vacuus, qui est a vera dispensandi ratione alienus. 6. *Quia in æternum non commovebitur.* Qui potest conferri cum hac dispensatione, quando quis talem viam invenerit, quæ eum liberet ab inopinatis casibus, et extra vitæ fluctus in portu constituat, ac cum sit homo, nihil humanum sustineat, vel sustineat quidem, sed nequaquam evertatur? Hoc est enim admirabile, quando non cedit tentationibus nec ab eis prosternitur. Quid vero? annon commoti sunt multi misericordes? Nequaquam. Nam etsi pauperes facti sint, et ad extremam deducti mendicitatem, atque in ærumnas et calamitates inciderint, minime tamen eversi sunt: cogitantes ea quæ a se facta sunt (*a*), Dei benevolentiam et præsidium ad se attrahentes, et validam aliquam fortemque ancoram, nempe bonam conscientiam, habentes. Non dixit itaque, Insidiis non appetentur, sed, Non commovebuntur. Quod etiam dixit Christus de illo, qui ædificavit supra petram (*Matth.* 7. 25): non quod non sit tempestatem passurus, sed quod etiam tempestatem sustinens, minime sit evertendus. Hoc est enim admirabile, non quando cessantibus tentationibus omnibus in tuto fuerit, sed quando frequentissimis machinis impetitus, perpetuo manebit immobilis. Neque enim fieri potest, ut anima dives misericordia obruatur umquam a gravibus animi perturbationibus. 7. *In memoria æterna erit justus.* Vide ipsum non solum in tempore vitæ, sed etiam post mortem complures docere et instituere. Quomodo ergo dum vivit, patietur aliquid mali, quando etiam moriens est aliis magister tranquillitatis? Ut enim sciant vel qui sunt maxime increduli, fructum ejus manere immortalem in cælis, hinc dat ejus rei experientiam: defosso enim et terra obruto corpore, memoria ejus ubique circumfertur.

Virtus quam efficax. — Talis est virtutis potentia: non cedit tempori, non marcescit diuturnitate. Hoc autem fit propter salutem malorum [1]. Illi enim non habent opus laude hominum: qui autem vivunt in nequitia, illis egent encomiis, ut ex laude eorum,

[1] Alii, *propter salutem multorum.* Sed vox, *malorum*, melius quadrat ad seriem, ut ex sequentibus liquet.

(*a*) In Græco, ἐννοοῦντες τὰ εἰργασμένα αὐτοῖς. Porro hæc dupl ici modo intelligi possunt: vel, *cogitantes ea quæ a se facta sunt*, ut vertit Interpres, vel, *cogitantes quæ sibi*, aut, *erga se facta sunt.* Neque facile est dicere utra sit melior interpretatio. Si priore modo intelligas, sensus erit: *Non turbabuntur gesta sua secum reputantes, bonæ conscientiæ testimonio gaudentes;* si posteriore, sic accipiendum erit: *Non commovebuntur cogitantes solitam Dei erga se beneficentiam, ex pristinis sibi collatis bonis par sibi semper adfore Dei patrocinium sperantes.*

καὶ πλάνης πανταχοῦ κεχυμένης, κάτωθεν ὁ τῆς δικαιοσύνης ἀνέτειλεν ἥλιος. Ἐπειδὴ γὰρ οὐρανὸν ἀφέντες οἱ τότε ἄνθρωποι Θεὸν ἐπὶ γῆς ἐζήτουν, ἐκεῖθεν αὐτοῖς ἐφάνη συγκαταβὰς τοῖς ἀσθενοῦσιν, ἵνα ἀναγάγῃ πρὸς ὕψος ἄπειρον. *Ἐλεήμων, καὶ οἰκτίρμων, καὶ δίκαιος Κύριος ὁ Θεός.* Ἐπειδὴ εἶπεν, ὅτι *Ἡ δικαιοσύνη αὐτοῦ μένει*, καὶ παρεμυθήσατο ἐκείνῳ τῷ τρόπῳ, πολλοὶ δὲ τῶν ἐλεημόνων, καὶ τῶν τὸν ὀρθὸν βιούντων βίον, τῶν ἐναντίων ἐνταῦθα ἀπολαύουσιν, ἑτέραν ἐπεισάγει παραμυθίαν λέγων· *Ἐλεήμων, καὶ οἰκτίρμων, καὶ δίκαιος ὁ Κύριος*· διπλῆν κατασκευὴν ἐργαζόμενος ἐντεῦθεν. Εἰ γὰρ ἐλεήμων ἐστὶ, καὶ τοὺς ἁμαρτάνοντας πολλάκις συγγνώμης ἀξιοῖ, πολλῷ μᾶλλον τοὺς κατορθοῦντας οὐ περιόψεται ἀστεφανώτους ἀπελθόντας. Ἀλλὰ κἂν ἐνταῦθα μὴ ἀποδῷ, ἀποδώσει πάντως ἐκεῖ. Εἶτα καὶ, *Δίκαιος*, ἐπάγει· εἰ δὲ δίκαιός ἐστιν, ὥσπερ οὖν καὶ ἔστι, τὸ κατ' ἀξίαν ἑκάστῳ ἀποδώσει, κἂν ἐνταῦθα μὴ ἀποδῷ· ὅπερ μάλιστα καὶ τῆς ἀναστάσεώς ἐστιν ἀπόδειξις μεγίστη. Ὅταν γὰρ πολλοὶ τῶν ἐναρέτων φαίνωνται μυρία παθόντες δεινὰ, καὶ τῶν πονηρῶν πολλῆς ἀπολαύσαντες ἀδείας, [282] ποῦ τὸ κατ' ἀξίαν ἕκαστος ἀπολήψεται, εἰ μὴ μέλλοι ἀνάστασις εἶναι καὶ ἑτέρα ζωὴ, καὶ κρίσις, καὶ ἀντίδοσις; Εἶτα ἐπειδὴ δικαιοσύνης μνησθεὶς, ἐφόβησε τὸν ἀκροατὴν ὡς μέλλοντα εὐθύνας ὑπέχειν τῶν ἡμαρτημένων, ταχέως ἐπάγει τὸ φάρμακον λέγων· *Χρηστὸς ἀνὴρ ὁ οἰκτείρων καὶ κιχρῶν, οἰκονομήσει τοὺς λόγους αὐτοῦ ἐν κρίσει.*

δ΄. Ὅρα πόσα τίθησι τὰ ἔπαθλα τῷ φιλανθρώπῳ· ὅτι μένει διηνεκῶς ὁ καρπὸς, ὅτι πειρασμῶν ἀπαλλαγήσεται, ὅτι τὸν Θεὸν ζηλώσει· καὶ γὰρ ὁ Θεὸς οἰκτίρμων· ὅτι τῶν οἰκείων ἁμαρτημάτων λήψεται συγγνώμην. Τοῦτο γάρ ἐστιν, *Οἰκονομήσει τοὺς λόγους αὐτοῦ ἐν κρίσει*· τουτέστι, τεύξεται συνηγορίας, τεύξεται ἀπολογίας, οὐκ ἔσται αὐτῷ κατάκρισις τότε, τῆς ἐλεημοσύνης διατιθείσης αὐτῷ τὴν ἀπολογίαν καλῶς. Ἕτερος δὲ ἑρμηνευτής φησιν, *Οἰκονομῶν τὰ πράγματα αὐτοῦ μετὰ κρίσεως.* Τουτέστι, πολλῆς ἀπολαύσεται εὐημερίας, οὐχ ὑποστήσεταί τι τῶν ἀτόπων, ἅτε ἄριστος οἰκονόμος γενόμενος. Ὡς ὅ γε ὠμὸς καὶ ἀπάνθρωπος, καὶ μὴ ἐλεῶν, σφόδρα ἀνοικονόμητος. Τί γὰρ ἂν γένοιτο τούτου χαλεπώτερον, ἢ ὅταν [a] περὶ ψυχῆς κινδυνεύειν μέλλων χρημάτων φείδηται, κἀκείνης ἀμελῇ; Διά τοι τοῦτο καὶ ἐκεῖνον τὸν οἰκονόμον ὁ Χριστὸς ἐπῄνεσε τὸν ἡνίκα ἔμελλε κινδυνεύειν τὰ γραμματεῖα διαλύσαντα, καὶ χρεωκοπίαν ἐργασάμενον. Πῶς γὰρ οὐκ ἄτοπον ἐν μὲν τῷ παρόντι κινδυνεύοντας βίῳ πάντα τὰ ἑαυτῶν προΐεσθαι, ὥστε ἐξωνεῖσθαι τὸν κίνδυνον, ἐπικινδύνῳ [b] δὲ μέλλοντας παραδίδοσθαι κολάσει, μὴ τοιαύτῃ κεχρῆσθαι οἰκονομίᾳ; Διὰ δὴ τοῦτο φρόνιμον οἰκονόμον φησὶ τὸν ἐλεήμονα, ὀλίγου πολλὰ ἀγοράζοντα, χρημάτων τὸν οὐρανὸν ὠνούμενον, ἱματίου τὴν βασιλείαν, ἄρτου καὶ ψυχροῦ ποτηρίου τὰ μέλλοντα ἀγαθά. Τί γὰρ ταύτης τῆς οἰκονομίας γένοιτ' ἂν ἴσον, ὅταν τὰ ἀπολλύμενα διδούς τι, καὶ ῥέοντα καὶ φθειρόμενα, τὰ μέλλοντα καὶ ἀκίνητα ταῦτα λαμβάνῃ, καὶ δι' ἐκείνων καὶ τῆς κατὰ τὸν παρόντα βίον ἀσφαλείας ἀπολαύῃ; Διὰ τοῦτό φησιν, *Οἰκονομήσει τοὺς λόγους αὐτοῦ ἐν κρίσει.* Ἢ, ὡς ἕτερός φησιν, *Οἰκονομῶν τὰ πράγματα τὰ αὐτοῦ μετὰ κρίσεως.* Ποίᾳ ἐν κρίσει, ἢ ἐν τῇ μελλούσῃ ἡμέρᾳ; Ἢ ὅτι εὖ διαθήσει [c] τὰ κατ' αὐτὸν ἅπαντα, καὶ οὐδὲν ἐν αὐτοῖς ἔσται συγκεχυμένον, ἀλλὰ πάντα ἐν τάξει κείμενα, πάντα ἀκολουθίᾳ καὶ ὁδῷ βαδίζοντα, οὐδὲν τεταραγμένον ἐν αὐτοῖς οὐδὲ θορυβῶδες, τῆς ἐλεημοσύνης ἅπαντα ἐξευμαρι-ζούσης αὐτῷ. Ὃ καὶ σαφέστερον ποιῶν ἕτερος ἑρμηνευτὴς, *Οἰκονομῶν τὰ πράγματα αὐτοῦ μετὰ κρίσεως*, εἶπεν. Ἐλεήμων γὰρ οὗτος ὁ μετὰ κρίσεως οἰκονομῶν τὰ ἑαυτοῦ· ὡς ὅ γε ἕτερος ἄκαρπος, ἀνοικονόμητος. *Ὅτι εἰς τὸν αἰῶνα οὐ σαλευθήσεται.* Τί τῆς οἰκονομίας ταύτης ἴσον, ὅταν τοιαύτην ὁδὸν εὕρῃ τὴν [283] ἀπαλλάττουσαν αὐτὸν τῶν ἀδοκήτων περιστάσεων, καὶ τῶν τοῦ βίου κλυδωνίων ἔξω ποιοῦσαν ὁρμίζεσθαι, καὶ ἄνθρωπος ὢν μηδὲν ἀνθρώπινον ὑπομένῃ, ἢ ὑπομένῃ μὲν, μὴ περιτρέπηται δέ; Τὸ γὰρ δὴ θαυμαστὸν τοῦτό ἐστιν, ὅταν τῇ τῶν πειρασμῶν ἐπαγωγῇ μὴ κλίνηται, μηδὲ ὑποσκελίζηται. Τί οὖν; οὐκ ἐσαλεύθησαν πολλοὶ τῶν ἐλεημόνων; Οὐδαμῶς. Εἰ γὰρ καὶ πένητες ἐγένοντο, καὶ πρὸς ἐσχάτην πτωχείαν μετηνέχθησαν, καὶ συμφοραῖς περιέπεσον, ἀλλ' ὅμως οὐ περιετράπησαν ἐννοοῦντες τὰ εἰργασμένα αὐτοῖς, καὶ τὴν εὔνοιαν τοῦ Θεοῦ, καὶ τὴν ἄνωθεν ῥοπὴν ἐπισπασάμενοι, καὶ ἰσχυράν τινα καὶ ἀσφαλῆ ἄγκυραν, τὸ χρηστὸν λέγω συνειδὸς, ἔχοντες. Διά τοι τοῦτο οὐκ εἶπεν, ὅτι οὐκ ἐπιβουλευθήσονται, ἀλλ' ὅτι οὐ σαλευθήσονται. Ὃ δὴ καὶ ἐπ' ἐκείνου ἔλεγεν ὁ Χριστὸς, τοῦ τὴν οἰκοδομὴν ποιοῦντος ἐπὶ τῆς πέτρας, οὐχ ὅτι οὐχ ὑποστήσεται χειμῶνα, ἀλλ' ὅτι καὶ ὑπομένων χειμῶνα οὐ περιτραπήσεται. Τὸ γὰρ δὴ θαυμαστὸν τοῦτό ἐστιν, ὅταν μὴ ἐν ἐρημίᾳ [d] τῶν πειρασμῶν τὸ ἀσφαλὲς αὐτῷ ᾖ, ἀλλὰ καὶ πυκνότητι τῶν μηχανημάτων ἀπερίτρεπτος μένῃ διηνεκῶς. Καὶ γὰρ ἀμήχανον ψυχὴν πλουτοῦσαν ἐλεημοσύνῃ ὑπὸ ἀηδίας παθῶν βαπτισθῆναί ποτε. *Εἰς μνημόσυνον αἰώνιον ἔσται δίκαιος.* Ὅρα αὐτὸν οὐκ ἐν τῷ καιρῷ τῆς ζωῆς, ἀλλὰ καὶ μετὰ τὴν τελευτὴν διδάσκοντα πολλοὺς καὶ κατηχοῦντα. Πῶς οὖν οὗτος ἐν τῷ ζῇν πείσεταί τι πονηρὸν, ὅταν καὶ τελευτῶν ἑτέροις διδάσκαλος γένηται εὐθυμίας; Ἵνα γὰρ μάθωσι καὶ οἱ σφόδρα ἄπιστοι, ὅτι ἀθάνατος αὐτοῦ ὁ καρπὸς ἐν οὐρανοῖς μένει, ἐνταῦθα εἴδωσι τὴν πεῖραν· καὶ γὰρ τοῦ σώματος αὐτοῦ καταχωσθέντος, καὶ τῇ γῇ παραδοθέντος, ἡ μνήμη πανταχοῦ περιφέρεται.

Τοιαύτη τῆς ἀρετῆς ἡ δύναμις· οὐκ εἴκει τῷ χρόνῳ, οὐ μαραίνεται τῷ πλήθει τῶν ἡμερῶν. Τοῦτο δὲ γίνεται διὰ τὴν τῶν πονηρῶν σωτηρίαν [e]. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ οὐ δέονται τῆς παρὰ ἀνθρώπων εὐφημίας· οἱ δὲ ἐν κακίᾳ ζῶντες δέονται τῶν ἐκείνων ἐγκωμίων, ὥστε ἀπὸ τῆς εὐφημίας τῶν ἑτέροις κατορθουμένων

[a] Savil. addit ὁ.
[b] Reg. ὥστε ἐξαιρεθῆναι τοῦ κινδύνου· ἐπὶ κινδύνῳ, quæ lectio non improbanda. Mox idem διὰ τοῦτο ἄριστον οἰκονόμον

[c] Savil. ποίᾳ ἐν κρίσει; ἢ ἐν τῇ μελλ. λέγει ἡμέρᾳ, ἢ ὅτι καὶ ἐν τῷ νῦν βίῳ εὖ δ.
[d] Savil. ἐν ἐρημίαις.
[e] Alii διὰ τὴν τῶν πολλῶν σωτηρίαν. Sed τῶν πονηρῶν melius quadrat ad seriem, ut ex sequentibus liquet.

σπουδαιότεροι γενέσθαι, καὶ τῆς κακίας ἀπαλλαγῆναί ποτε. Ποῦ τοίνυν εἰσὶν οἱ τοὺς τάφους τοὺς πολυτελεῖς οἰκοδομοῦντες, καὶ τὰς λαμπρὰς οἰκίας ἐγείροντες; Ἀκουέτωσαν τί ποιεῖ μνημόσυνον διηνεκές. Οὐ λίθων οἰκοδομὴ, οὐδὲ περιβολὴ τοίχων καὶ πύργοι, ἀλλ' ἔργων ἀγαθῶν ἐπίδειξις. Ταῦτα δὲ τίθησι διὰ τοὺς σφόδρα ἀπίστους καὶ τοῖς μέλλουσιν οὐ προσέχοντας, ἵνα ἀπὸ τῶν παρόντων καὶ φαινομένων ἐπισπασάμενός αὐτοὺς, καὶ πρὸς τὰ μέλλοντα χειραγωγήσῃ· ἄλλως τε καὶ δεικνυσιν ὅτι ἡ ἀρετὴ, ὃ πολλάκις εἶπον, καὶ πρὸ τῶν ἐπάθλων ἐκείνων ἐν ἑαυτῇ τὴν ἀμοιβὴν ἔχει. *Ἀπὸ ἀκοῆς πονηρᾶς οὐ φοβηθήσεται.* Ἄλλος, *Ἀγγελίαν κακὴν οὐ φοβηθήσεται.* Ὥσπερ ἄνω οὐκ εἶπεν, ὅτι οὐκ ἐπιβουλευθήσεται, ἀλλ' ὅτι ἐπιβουλευόμενός οὐ σαλευθήσεται· [284] οὕτω καὶ ἐνταῦθα οὐκ εἶπεν, ὅτι οὐκ ἀκούσεται πονηρὰν ἀγγελίαν, ἀλλ' ὅτι ἀκούων οὐ φοβηθήσεται.

ε'. Καὶ πῶς οὐ φοβηθήσεται; Κἂν πόλεμον ἴδῃ προσιόντα, κἂν σεισμὸν τὰς πόλεις καταλύοντα, κἂν λῃστὰς καὶ τοιχωρύχους τὰ πάντα [a] ὑφαιρουμένους, κἂν βαρβάρους ἐπιτρέχοντας, κἂν νόσον θάνατον ἀπειλοῦσαν, κἂν δικαστοῦ θυμὸν, κἂν ὁτιοῦν ἕτερον, οὐ δέδοικε. Προαπέθηκε γὰρ αὐτοῦ τὸν πλοῦτον ἐν ἀσύλῳ χωρίῳ, καὶ οὐ μόνον οὐ τρέμει τελευτῆς ἐπιούσης, ἀλλὰ καὶ ἐπείγεται ταχέως ἐπιδημῆσαι, ἔνθα τὰ τῆς ἐμπορίας αὐτῷ. *Ὅπου γὰρ ὁ θησαυρὸς τοῦ ἀνθρώπου, ἐκεῖ καὶ ἡ καρδία αὐτοῦ.* Εἰ γὰρ ἔμποροι χρημάτων, πολλὰ προπέμψαντες οἴκαδε φορτία, καθ' ἑκάστην ἐπείγονται τὴν ἡμέραν ἰδεῖν τὸν αὐτῶν πλοῦτον· πολλῷ μᾶλλον οὗτος, ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς τὴν περιουσίαν προαποθέμενος ἅπασαν, θελήσει τῶν παρόντων ἀποῤῥαγεὶς πρὸς τὰ μέλλοντα κατεπείξεσθαι. Οὐδὲν τοίνυν αὐτὸν εἰς φόβον ἐμβαλεῖν δύναιτ' ἄν. *Ἑτοίμη ἡ καρδία αὐτοῦ ἐλπίζειν ἐπὶ Κύριον.* Ἕτερός φησιν, *Ἑδραία καρδία αὐτοῦ*, ταὐτὸ δηλῶν, καὶ ἑρμηνεύων τὸ ἕτοιμον. Ὃ οὖν λέγει τοῦτό ἐστιν· Οὐδέν ἐστι τὸ παρασαλεῦον αὐτὸν, καὶ τοῖς παροῦσι προσηλοῦν, ἀλλ' ὅλος δι' ὅλου πρὸς τὸν Θεὸν ἀνατέταται, καὶ τὴν ἐλπίδα ἀναμένει ἐκείνην, καὶ πέπηγε τῇ προσδοκίᾳ ταύτῃ διηνεκῶς ἐρηρεισμένος, καὶ οὐδενὶ τῶν [b] παρόντων μαλακιζόμενος, ἢ περισπώμενος. Τοιαῦται γὰρ αἱ τῶν πραγμάτων φροντίδες σχίζουσι τὴν διάνοιαν, καὶ διατέμνουσι τὴν γνώμην. Ἀναγκαῖον τοίνυν πάλιν εἰπεῖν ἐκεῖνο τὸ εὐαγγελικόν· *Ὅπου ὁ θησαυρὸς τοῦ ἀνθρώπου, ἐκεῖ καὶ ἡ καρδία αὐτοῦ. Ἐστήρικται ἡ καρδία αὐτοῦ, οὐ μὴ σαλευθῇ.* Εἶδες τὸν οἰκοδομοῦντα τὴν οἰκίαν ἐπὶ τὴν πέτραν; Τί γὰρ δύναται δεδοικέναι ὁ γυμνὸς καὶ εὔζωνος, καὶ μηδεμίαν μηδενὶ παρέχων λαβὴν; τί δύναται δεδοικέναι ὁ τὸν Θεὸν ἵλεω ἔχων καὶ εὐμενῆ; Ὥστε ἑκατέρωθεν αὐτῷ τὰ τῆς ἀσφαλείας, ἔκ τε τῆς ἄνωθεν ῥοπῆς καὶ τῆς κάτωθεν εὐκολίας· καὶ οὐδὲν αὐτὸν παρασαλεῦσαι δύναται, οὐ ζημία χρημάτων, οὐκ ἐπήρειαι, οὐ συκοφαντίαι. Οὐ γὰρ ἔχει ἔνθα βλαβῇ, ἐντεῦθεν μεθορμισάμενος εἰς τὸν οὐρανὸν, εἰς χωρίον πονηρίᾳ πάσῃ καὶ ἐπιβουλῇ ἄβατον. Καὶ γὰρ ἴστε σαφῶς, ὅτι πᾶσαι αἱ ἐπιβουλαὶ περὶ χρήματα καὶ χρημάτων ἕνεκεν, καὶ περὶ ταῦτα τῶν ἀνθρώπων ἡ πᾶσα σπουδή. *Ἕως οὗ ἐπίδῃ ἐπὶ τοὺς ἐχθροὺς αὐτοῦ.* Τίς δὲ τοῦ τοιούτου ὁ ἐχθρὸς, ἀλλ' ἢ οἱ πονηροὶ δαίμονες, καὶ αὐτὸς ὁ διάβολος; *Ἐσκόρπισεν, ἔδωκε τοῖς πένησιν· ἡ δικαιοσύνη αὐτοῦ μένει εἰς τὸν αἰῶνα.* Ἐπειδὴ γὰρ ἐλεημοσύνης ἐμνήσθη καὶ τοῦ κιχρᾷν καὶ τοῦ οἰκτείρειν· ἐλεημοσύνης δὲ μέτρα πολλά· ὁ μὲν γὰρ ἔλαττον, ὁ δὲ πλεῖον δίδωσιν· ἴδωμεν ποῖον ἐλεήμονά φησι, τὸν ἐκ τοῦ περισσεύματος παρέχοντα, ἢ τὸν τὰ ὄντα κενοῦντα. Εὔδηλον ὅτι τὸν τὰ ὄντα κενοῦντα, τὸν ἀφειδῶς κεχρημένον τῷ πράγματι· οἷον ὁ Παῦλος ζητεῖ λέγων· *Ὁ* [285] *σπείρων ἐπ' εὐλογίαις, ἐπ' εὐλογίαις καὶ θερίσει.* Ὅρα δὲ πῶς καὶ ὁ Προφήτης ἄριστα ταῖς λέξεσι [c] κέχρηται. Οὐ γὰρ εἶπε, Διέδωκε, διένειμεν, ἀλλ', *Ἐσκόρπισεν*, ὁμοῦ καὶ τὴν δαψίλειαν τοῦ παρέχοντος δηλῶν, καὶ σπόρον τὸ πρᾶγμα ὀνομάζων. Τοιοῦτον γὰρ οἱ σπείροντες· σκορπίζουσι τὰ ἀποκείμενα, καὶ τὰ δῆλα προδιδόασιν, ἵνα τὰ μέλλοντα λάβωσι. Τοῦτο συλλογῆς κρεῖττον· καὶ γὰρ οὕτω σκορπίζειν πολλῷ τοῦ συλλέγειν βέλτιον. Σκορπίζεται χρήματα, καὶ συλλέγεται δικαιοσύνη· σκορπίζεται τὰ μὴ μένοντα, ἵνα πορισθῇ τὰ μένοντα. Τοῦτο καὶ γηπόνοι ποιοῦσιν. Ἀλλ' ἐκεῖνοι μὲν ἐπ' ἀδήλοις· γῆ γάρ ἐστιν ἡ ὑποδεχομένη· σὺ δὲ εἰς τὴν χεῖρα τοῦ Θεοῦ, ὅθεν οὐδέν ἐστιν ἀπολέσαι. Ὅταν οὖν ἴδῃς, ὅτι τὸ χρυσίον καλὸν, καὶ ὀκνήσῃς ἐκβαλεῖν, ἐννόησον τοὺς σπείροντας, ἐννόησον τοὺς δανείζοντας, ἐννόησον τοὺς ἐμπόρους, οἳ ἀπὸ δαπάνης ἄρχονται καὶ ἀναλωμάτων, καὶ ταῦτα ἕκαστος τούτων ἀδήλοις ἐγχειρίζων [d] τοῖς πράγμασι· καὶ γὰρ καὶ κύματα καὶ κόλποι γῆς, καὶ γραμματεῖα τῶν ὀφειλόντων, πάντα ἄδηλα. Καὶ γὰρ πολλάκις ἐν τῷ κεφαλαίῳ τὴν ζημίαν ὑπέμειναν οἱ δανείσαντες· ὁ δὲ τὸν οὐρανὸν γεωργῶν, οὐδὲν τούτων δέδοικεν, ἀλλὰ καὶ περὶ τοῦ κεφαλαίου καὶ περὶ τοῦ τόκου θαῤῥεῖν ἔχει, εἴ γε τὸ τοιοῦτον τόκον δεῖ καλεῖν, ἀλλ' οὐχὶ καὶ τοῦ κεφαλαίου πολλῷ πλέον. Τὸ μὲν γὰρ κεφάλαιον χρήματα· ὁ δὲ τόκος οὐρανῶν βασιλεία. Εἶδες δανείσματος φύσιν, τοῦ κεφαλαίου πολλῷ μείζονα ἔχουσαν τὸν τόκον; Καὶ ταῦτα μὲν ἐν τῷ μέλλοντι· ἐν δὲ τῷ παρόντι ἐλευθερίας ἀπολαύσῃ πολλῆς. Τὸ ἀνεπιβούλευτον ἕξεις, τῶν συκοφαντῶν καὶ τῶν ἐπιβουλευτῶν [e] τὴν ἐπιθυμίαν σβέσεις· ἐν ἀδείᾳ βιώσῃ τὸν ἅπαντα βίον, οὔτε ταῖς φροντίσι τῶν ὄντων ἀποτεινόμενος, ἀλλὰ ταῖς ἐλπίσι τῶν μελλόντων πτερούμενος. *Τὸ κέρας αὐτοῦ ὑψωθήσεται ἐν δόξῃ.* Ὃ μάλιστα ποθεινὸν ἀνθρώποις, τοῦτο συνεχῶς τίθησι, τὸ λαμπρὸν καὶ ἐπίσημον, ὃ καὶ ἐκεῖ αὐτοὺς διαδέξεται, καὶ ἐνταῦθα αὐτοῖς μετὰ πολλῆς ἔσται τῆς περιουσίας. Οὐδεὶς γὰρ οὕτω λαμπρὸς καὶ ἐπίδοξος, ὡς ὁ ἐλεήμων.

ϛ'. Καὶ εἰ βούλει, λάβε τοὺς ἐν ταῖς ἱπποδρομίαις καὶ ἐν τοῖς θεάτροις εἰκῇ τὰ αὐτῶν δαπανῶντας· ἄγε εἰς μέσον τὸν ἐλεήμονα, καὶ τότε ὄψει ὅσος ἑκατέροις ὁ καρπός· πῶς τοῦτον μὲν ἅπαντες κροτοῦσι διηνεκῶς, καὶ θαυμάζουσι, κοινὸν πατέρα καὶ λιμένα ἡγούμενοι· ἐκεῖνον δὲ τὴν ἡμέραν ἐκείνην κροτήσαντες μόνον ἀκαίρῳ τινὶ καὶ ἀλογίστῳ ὁρμῇ, μετὰ ταῦτα διαβάλλουσιν, ὡς ἀπάνθρωπον, ὡς ὠμὸν, ὡς κενόδοξον, ὡς ἀσελγείας διάκονον καὶ πονηρίας ὑπηρέτην. Ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς συλλόγοις, εἴποτε τοιοῦτοι γίνονται λόγοι, ἐκείνων μὲν τὰ ἀναλώματα στίζεται, καὶ διαβάλλονται αἱ δαπάναι· τούτων δὲ οὐδείς ἐστιν οὕτως ἀναίσχυντος καὶ μιαρὸς, ὃς κἂν μυριάκις ὠμότατος ᾖ

[a] Reg. τὰ πάντων. Paulo ante hæc verba, καὶ πῶς οὐ φοβηθήσεται, deerant in Morel. Infra idem et Savil. προαπέθετο γὰρ αὐτοῦ τὸν πλοῦτον.

[b] Ita Reg. et Savil.; Morel. vero αἱ τῶν παρόντων φρ. Utraque lectio bene habet.

[c] Reg. ἀρίσταις λέξεσι.

[d] Savil. ἐγχειρῶν. Reg. θησαυρίζων.

[e] Savil. καὶ τῶν πλεονεκτῶν. Gentianus Hervetus, *et avarorum*. Sed visum est Morelli lectionem retinere. Hæc quippe optime habent, τὸ ἀνεπιβούλευτον ἕξεις, τῶν συκοφαντῶν καὶ τῶν ἐπιβουλευτῶν τὴν ἐπιθυμίαν σβέσεις.

quæ præclare ab aliis gesta sunt, fiant virtutis studiosiores, et aliquando liberentur a vitio. Ubi sunt ergo qui sepulcra sumptuosa ædificant, ædesque magnificas excitant? Audiant quid monumentum perpetuum efficiat. Non lapidum exstructio, nec murorum ambitus et turres, sed bonorum operum exhibitio. Hæc autem ponit propter eos qui sunt valde increduli, et futura non attendunt, ut cum a præsentibus et iis quæ apparent eos abduxerit, deducat ad futura: et alioqui ostendit virtutem, ut sæpe dixi, etiam ante illa præmia, habere in seipsa remunerationem. *Ab auditione mala non timebit.* Alius, *Nuntium malum non timebit.* Quemadmodum non dixit superius, eum non esse petendum insidiis, sed insidiis appetitum non esse commovendum: ita hic etiam non dicit, eum non esse auditurum malum nuntium, sed audientem minime formidaturum.

5. At qui fiet, ut non formidet? Sive bellum viderit adventare, sive terræ motum oppida diruere, sive latrones et murorum effossores omnia eripere, sive barbaros incursiones facere, sive morbum mortem minitari, sive iram judicis, sive quodcumque aliud, minime extimescet; suas enim opes antea deposuit in loco tutissimo, et ex quo non possunt eripi: et imminente morte non modo non metuit, sed etiam festinat quamprimum in ea loca concedere, ubi sunt ejus merces. *Ubi est* enim *thesaurus* hominis, *illic cor ejus* (*Matth.* 6. 21). Nam si mercatores, qui domum multa onera præmiserunt, properant quotidie ut suas videant divitias: multo magis hic, qui in cælis omnes suas facultates antea deposuit, volet a rebus præsentibus avulsus ad futuras festinare. Nihil ergo ei poterit timorem incutere. *Paratum cor ejus sperare in Domino.* Alius, *Firmum cor ejus*: idem significans, et interpretans illud, *Paratum.* Quod autem dicit est ejusmodi: Nihil est quod eum labefactet, et rebus præsentibus addicat: sed totus quantus est, ad Deum extenditur, et spem illam exspectat, et in illa exspectatione perpetuo defigitur, nec ab ulla re præsenti mollescit, abducitur, aut distrahitur. Tales enim sunt negotiorum sollicitudines: mentem dividunt, et cogitationem distrahunt. Necesse est igitur rursus dicere illud evangelicum: *Ubi est thesaurus* hominis, *illic est etiam cor* ejus (*Matth.* 6. 21). 8. *Confirmatum est cor ejus, non commovebitur.* Vidisti eum qui ædificat supra petram? Quid enim potest timere qui est et nudus et accinctus, nullamque ulli præbet ansam? quid potest timere, qui habet Deum clementem et propitium? ita ut utrinque sit tutus, et ex superno auxilio, et ex ea, in qua hic inferius degit, facilitate, nec quidquam eum labefactare poterit, non damnum pecuniæ, non probra, non calumniæ. Neque enim habet in quo lædatur, qui hinc in cælum commigraverit, in regionem ad quam sceleri et insidiis nullus patet aditus. Nam, ut probe nostis, omnes insidiæ parantur vel pecuniis, vel pro pecuniis, et omne hominum studium in his ponitur. *Donec despiciat inimicos suos.* Quis est ejus inimicus, nisi mali dæmones, et ipse diabolus? 9. *Dispersit, dedit pauperibus; justitia ejus manet in sæculum.* Postquam eleemosynæ et commodandi et miserendi meminit; sunt autem multæ mensuræ eleemosynæ; hic enim dat minus, ille vero amplius: videamus quemnam dicit misericordem, eumne qui præbet ex abundantia, an eum qui suas facultates exhaurit. Certum est quod eum qui exhaurit, eum qui re sua largiter utitur: quod etiam Paulus quærit dicens: *Qui seminat in benedictionibus, metet etiam in benedictionibus* (2. *Cor.* 9. 6). Vide autem quomodo propheta optime usus est dictionibus [1]. Non enim dixit, Dedit, vel, Distribuit, sed, *Dispersit*, simul et ejus qui præbet largitatem ostendens, et rem sementem nominans. Tales enim sunt qui seminant: dispergunt quæ sunt reposita, et quæ sunt manifesta dimittunt ut futura accipiant. Hoc est collectione melius: ita enim dispergere multo melius est, quam colligere. Dispergantur pecuniæ, et colligitur justitia: dispergantur quæ non manent, ut acquirantur manentia. Hoc ipsum faciunt etiam agricolæ. Sed illi quidem pro incertis; est enim terra quæ suscipit: tu autem in manu Dei, unde fieri non potest ut perdas. Quando ergo videris aurum esse pulchrum, et veritus fueris id ejicere, veniant tibi in mentem ii qui seminant, ii qui fœnerantur, ii qui mercaturas exercent, qui a sumptu et impensis incipiunt, cum tamen incertis ea rebus committant: nam et fluctus et terræ sinus, debitorumque syngraphæ, omnia sunt incerta. Sæpe enim in sorte damnum acceperunt fœneratores: cælum autem qui colit agricola, nihil horum metuit, sed et de sorte, et de fœnore potest esse securus, si hoc dicendum sit fœnus et non sorte longe amplius. Sors enim est pecunia; fœnus autem regnum cælorum. Vidisti naturam mutui, quod habet usuram sorte longe majorem? Et hæc quidem in futuro: in præsenti autem magnam libertatem consequeris, eris remotus ab omnibus insidiis, calumniatorum et insidiatorum cupiditatem exstingues; vives secure toto vitæ tempore, ut qui nec angaris sollicitudine de tuis bonis, et spe futurorum bonorum erigaris. *Cornu ejus exaltabitur in gloria.* Quod est maxime expetendum hominibus, hoc ponit assidue, splendorem et gloriam, quæ et illic eos excipiet, et hic eis aderit abunde et largiter. Nemo est enim adeo clarus et insignis, ut misericors.

6. Et si vis, accipe eos qui in circo et in theatris temere sua consumunt: duc in medium misericordem, et tunc videbis quantus sit utriusque fructus; quomodo eum quidem omnes perpetuo laudant et admirantur, communem patrem et portum existimantes: illi autem cum illa solum die importuno quodam et temerario impetu applauserint, postea criminantur ut crudelem et inhumanum, ut inanis gloriæ cupidum, ut intemperantiæ ministrum, et servum improbitatis. Sed et si in conventibus quandoque de rebus ejusmodi agitur, illorum quidem notantur sumptus, et reprehenduntur impensæ; hos autem nemo est adeo

[1] Reg., *optimis usus est dictionibus*; sed melior Editi lectio est, quamquam posset etiam illa stare.

impudens et sceleratus, qui etiamsi sit millies crudelis et inhumanus, non laudet et admiretur. Ejusmodi enim res est virtus, ut etiam ab iis qui illam non sequuntur laudetur: quemadmodum vitium iis etiam qui ei sunt dediti, sit exosum et reprehensione plenum. Itaque illos quidem nec ii qui accipiunt laudant, meretrices, inquam, aurigæ, et saltatores, sed eos etiam insectantur: hunc autem non solum pauperes qui acceperunt, sed ii etiam ad quos nihil rediit ex liberalitate omnes mirabuntur et amabunt. 10. *Peccator videbit et irascetur: dentibus suis fremet et tabescet.* Talis res est virtus: vitio gravis et molesta. Quemadmodum enim ignis accendit spinas, ita etiam benignitas feroces homines irritat: ea enim illorum improbitatem reprehendit et accusat. Sed vide eum, ne cum invidia quidem extabescit, audere accusare, et clarum virtutis aspectum intueri, sed mente quidem liquescere, et dentibus dolorem ostendere, non audere autem verbum proferre, sed tantum angi et excruciari.

Vitii fœditas; virtutis splendor. — Tale est enim vitium: etiamsi ad ipsa sceptra ascenderit, et juxta eos steterit, quorum sunt capita cincta diademate, est omnium abjectissimum, et maxime formidolosum, et simile est alicui strepitui ac tumultui, et mari insanienti, etiamsi sit maxima stipatum potentia: quemadmodum virtus e contrario. Nam licet ad extremam redacta sit inopiam, et sit in ipso carcere, est regibus splendidior, magnaque fruitur securitate, ac sedet in portu nullis agitato fluctibus, non modo nihil patiens ab improbis, sed vel ipso silentio ulciscens improbos, et de improbitate extremas pœnas exigens. Quid enim miserius homine esse potest, qui vivit in scelere, quando præterquam quod serviat pecuniis, cæterorumque laudem suam pœnam existimat, et ipse a seipso supplicium exigit, suam conscientiam lanians, mentem excrucians, et seipsum sibi carnificem exhibens? Vidisti virtutis excellentiam et potentiam? vidisti imbecillitatem et miseriam nequitiæ? Sed non in hoc solo ejus consistit calamitas, sed etiam in aliis pluribus: quod ipsum quoque significans subjunxit, dicens: *Desiderium peccatorum peribit.* Quid est, *Desiderium peccatorum peribit?* Nunquam, inquit, sistitur. Quia enim ea quæ desiderat, sunt fluxa et prætercurrentia, desiderium quoque res imitatur, ut quod exstinguatur et pereat, et nullam radicem habeat. Quod si talis est hic peccatoris status, cogita quonam modo se habebit in futuro sæculo. Ne hæc ergo patiamur, hanc viam fugiamus, illam eligamus, in illa perpetuo gradiamur, tuta, inexpugnabili, plena voluptatis, quæ referta est gloria, quæ cælum nobis acquirit, quæ in omnibus Dei nobis benevolentiam conciliat, quæ facit ut philosophemur, quæ tot et tanta in se bona continet, quanta ne oratio quidem explicare poterit: quæ detur omnibus nobis consequi gratia et misericordia, etc.

IN PSALMUM CXII.

1. *Laudate, pueri, Dominum, laudate nomen Domini.*

1. *Laus Dei quid difficultatis habeat; nomen Domini per nos ut glorificandum.* — Multæ in Scripturis hujusmodi laudes commemorantur: non est enim quid leve, sed sacrificium quoddam, et oblatio Deo accepta: *Sacrificium* enim, inquit, *laudis glorificabit me* (*Psal.* 49. 23). Et rursus: *Laudabo nomen Dei mei cum cantico, magnificabo ipsum in laude: et placebit Deo super vitulum novellum, cornua producentem et ungulas* (*Psal.* 68. 31. 32). Sacri quoque libri id sæpe præcipiunt, et qui servantur, pro magnis gratiarum actionibus id offerunt. Et quamnam habet, inquies, hoc difficultatem? cui autem vel humilis et abjectæ conditionis id præstare, et Deum laudare non est facile? Si rem diligenter et exacte didiceris, videbis et laborem qui in re inest, et lucrum quod ex ea percipitur. Primum quidem hæc laus a justis requiritur, et oportet vitam prius recte instituentem, hymnos ita Deo canere. *Non est enim pulchra laus in ore peccatoris* (*Eccli.* 15. 9). Secundo non verbis solum, sed etiam factis laudare oportet, et hanc laudem Deus maxime requirit, hanc gloriam: *Luceat* enim, inquit, *lux vestra coram hominibus, ut videant opera vestra bona, et glorificent Patrem vestrum qui est in cælis* (*Matth.* 5. 16). Ita laudant Cherubim. Quocirca propheta quoque cum illam mysticam audisset melodiam, seipsum miserum prædicat dicens: *Hei mihi, quod homo sum, impura habens labia, et habito in medio populi impura labia habentis* (*Isai.* 6. 5). Et ideo cum præcipit laudes offerre, incipit a superioribus potestatibus, sic dicens: *Laudate Dominum de cælis, laudate eum omnes angeli ejus* (*Psal.* 148. 1. 2). Oportet itaque angelum fieri, et ita laudare. Ne ergo hanc laudem rem esse levem existimemus: sed ante os nostrum vita nostra ipsam sonet, atque ante linguam vitæ institutum clamet. Ita quidem vel tacentes Deum laudare possumus: ita etiam loquentes edemus modulationem vitæ convenientem. Non hoc autem solum ex Psalmo dicere possumus, sed etiam quod omnes ducat ad symphoniam, et chorum integrum statuat. Non enim unum tantum aut duos alloquitur, sed universum populum. Et quemadmodum Christus nos deducens ad caritatem et concordiam, jubet communes preces offerri, et ab universa Ecclesia tamquam ab una persona dici, *Pater noster*: et, *Panem nostrum quotidianum da nobis hodie*: et, *Dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus: et ne nos inducas in tentationem, sed libera nos a malo* (*Matth.* 6. 9. 11. 12. 13): ubique utens plurali nomine, et præcipiens unicuique, sive solus oret, sive cum aliis, pro fratribus offerre orationem: ita etiam propheta vocat omnes simul ad concentum orationis, et dicit: *Laudate nomen Domini.* Quid igitur sibi vult hæc adjectio nominis? Maxime quidem explicat affectionem dicentis: significat etiam aliquid aliud. Quidnam? Ut nomen ejus per nos glorificetur, ut ex nostra quoque vita videatur laudabile: est enim quidem natura tale: vult autem hanc quoque laudem per rectam nostræ vitæ institutionem illustrari. Et ut scias ita esse, vide quæ consequuntur; subjungit

καὶ ἀπάνθρωπος, οὐκ ἔσται ἐπαινέτης καὶ θαυμαστής [286] Τοιοῦτον γὰρ ἡ ἀρετή· καὶ παρὰ τοῖς μὴ μετιοῦσιν αὐτὴν ἐπαινετή· ὥσπερ οὖν ἡ κακία καὶ παρὰ τοῖς μετιοῦσι βδελυρὰ, καὶ κατηγορίας ἀνάμεστος. Διά τοι τοῦτο ἐκείνους μὲν οὐδὲ οἱ λαμβάνοντες ἐπαινοῦσι, πόρναι, καὶ ἡνίοχοι, καὶ ὀρχησταὶ, ἀλλὰ καὶ κακῶς ἐροῦσι· τοῦτον δὲ οὐχ οἱ λαβόντες πένητες μόνον, ἀλλὰ καὶ οἱ μὴ τῆς φιλοτιμίας ἀπολαύσαντες θαυμάσονται καὶ φιλήσουσιν ἅπαντες. *Ἁμαρτωλὸς ὄψεται, καὶ ὀργισθήσεται· τοὺς ὀδόντας αὐτοῦ βρύξει καὶ τακήσεται.* Τοιοῦτον ἡ ἀρετή· ἐπαχθὲς καὶ φορτικὸν τῇ κακίᾳ. Καὶ γὰρ καθάπερ τὸ πῦρ ἐκκαίει τὰς ἀκάνθας, οὕτω δὴ καὶ ἡ φιλανθρωπία τοὺς ἀπανθρώπους καὶ ὠμοὺς παροξύνει· ἔλεγχος γὰρ αὐτῶν ἐστι καὶ κατηγορία τῆς κακίας. Ἀλλ' ὅρα αὐτὸν οὐδὲ ἐν τῇ τηκεδόνι τολμῶντα κατηγορῆσαι καὶ ἀντιβλέψαι τῷ φαιδρῷ τῆς ἀρετῆς ὄμματι, ἀλλὰ καὶ τὴν διάνοιαν τηκόμενον, καὶ τὴν ὀδύνην διὰ τῶν ὀδόντων ἐπιδεικνύμενον, ῥῆμα δὲ ἐξενεγκεῖν οὐ τολμῶντα, ἀλλὰ τηκόμενον καὶ κατατεινόμενον.

Τοιοῦτον γὰρ ἡ κακία· κἂν εἰς αὐτὰ ἀναβῇ τὰ σκῆπτρα, καὶ ἐγγὺς τῶν τὰ διαδήματα περικειμένων στῇ, πάντων εὐτελεστέρα καὶ δειλοτέρα, καὶ θορύβῳ τινὶ καὶ ταραχῇ ἔοικε, καὶ θαλάττῃ μαινομένῃ, κἂν μυρίαν ᾖ περιβεβλημένη δυναστείαν· ὥσπερ οὖν ἡ ἀρετὴ τοὐναντίον. Κἂν γὰρ εἰς ἐσχάτην ᾖ [a] πενίαν, κἂν παρ' αὐτῷ τῷ δεσμωτηρίῳ, τῶν βασιλευόντων ἐστὶ λαμπροτέρα, καὶ πολλῆς ἀπολαύει τῆς ἀδείας, καὶ ἐν γαλήνῃ κάθηται καὶ ἀκυμάντῳ λιμένι, οὐ μόνον οὐδὲν πάσχουσα παρὰ τῶν πονηρῶν, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ σιγᾷν ἀμύνασθαι αὐτοὺς δυναμένη, καὶ τὴν ἐσχάτην τῆς πονηρίας ἀπαιτοῦσα δίκην. Τί γὰρ ἂν γένοιτο ἀνθρώπου ἀθλιώτερον τοῦ ἐν πονηρίᾳ ζῶντος, ὅταν πρὸς τῷ δουλεύειν τοῖς χρήμασι καὶ τοῖς ἑτέρων κατορθώμασι δάκνηται, καὶ τὴν ἑτέρων εὐδοκίμησιν οἰκείαν ἡγῆται τιμωρίαν εἶναι, καὶ δίκην αὐτὸς ἑαυτὸν ἀπαιτῇ, καταξαίνων ἑαυτοῦ τὸ συνειδὸς, κατατείνων ἑαυτοῦ τὴν διάνοιαν, δήμιος αὐτὸς ἑαυτοῦ γινόμενος; Εἶδες ἀρετῆς δύναμιν καθ' ὑπερβολήν; εἶδες κακίας ἀσθένειαν καὶ ἀθλιότητα; Ἀλλ' οὐκ ἐν τούτῳ μόνῳ ἕστηκεν αὐτοῦ τὰ τῆς συμφορᾶς, ἀλλὰ καὶ ἐν ἑτέροις πλείοσιν· ὅπερ οὖν καὶ αὐτὸς δηλῶν ἐπήγαγε, λέγων· *Ἐπιθυμία ἁμαρτωλῶν ἀπολεῖται.* Τί ἐστιν, *Ἐπιθυμία ἁμαρτωλῶν ἀπολεῖται;* Οὐδαμοῦ, φησὶν, ἵσταται. Ἐπειδὴ γὰρ τὰ ἐπιθυμήματα αὐτοῦ τοιαῦτα ῥευστὰ καὶ παρατρέχοντα, καὶ ἡ ἐπιθυμία μιμεῖται τὰ πράγματα, σβεννυμένη καὶ ἀπολλυμένη, καὶ ῥίζαν οὐδεμίαν ἔχουσα. Εἰ δὲ ἐνταῦθα τοιαῦτα τὰ τοῦ ἁμαρτωλοῦ, ἐννόησον τὰ ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι ἡλίκα. Ἵνα οὖν μὴ ταῦτα πάθωμεν, ταύτην φυγόντες τὴν ὁδὸν, ἐκείνην ἑλώμεθα, καὶ βαδίζωμεν διηνεκῶς τὴν ἀσφαλῆ, τὴν ἀχείρωτον, τὴν ἡδονῆς γέμουσαν, τὴν δόξης ἐμπεπλησμένην, τὴν οὐρανὸν ἡμῖν προξενοῦσαν, τὴν πρὸς πάντα τοῦ Θεοῦ τὴν εὔνοιαν ἡμῖν παρεχομένην, τὴν φιλοσοφεῖν [b] παρασκευάζουσαν, [287] τὴν τοσαῦτα ἔχουσαν ἀγαθὰ, ὅσα οὐδὲ λόγος παραστῆσαι δυνήσεται· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ.....

ΕΙΣ ΤΟΝ ΡΙΒ' ΨΑΛΜΟΝ.

Αἰνεῖτε, παῖδες, Κύριον, αἰνεῖτε τὸ ὄνομα Κυρίου.

α'. Πολὺς ἐν ταῖς Γραφαῖς τῶν αἴνων τούτων ὁ λόγος· οὐδὲ γὰρ τὸ τυχὸν πρᾶγμά ἐστιν, ἀλλὰ θυσία τις καὶ προσφορὰ ἀρέσκουσα τῷ Θεῷ· *Θυσία* γὰρ, φησὶν, *αἰνέσεως δοξάσει με.* Καὶ πάλιν· *Αἰνέσω τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ μου μετ' ᾠδῆς, μεγαλυνῶ αὐτὸν* [c] *ἐν αἰνέσει· καὶ ἀρέσει τῷ Θεῷ ὑπὲρ μόσχον νέον, κέρατα ἐκφέροντα καὶ ὁπλάς.* Καὶ πολλαχοῦ καὶ αἱ ἱεραὶ Βίβλοι παρακελεύονται, καὶ οἱ σωζόμενοι ἀντὶ μεγάλων εὐχαριστηρίων τοῦτο προσφέρουσι. Καὶ ποίαν τοῦτο δυσκολίαν ἔχει; φησί· τίνι δὲ οὐ ῥᾴδιον καὶ τῶν τυχόντων αὐτὸ ἀνύειν, καὶ αἰνεῖν τὸν Θεόν; Ἂν ἀκριβῶς καταμάθῃς, ὄψει καὶ τὸν πόνον τὸν ἐν τῷ πράγματι, καὶ τὸ κέρδος τὸ ἐξ αὐτοῦ. Πρῶτον μὲν γὰρ καὶ παρὰ δικαίων ὁ τοιοῦτος ἐπιζητεῖται ὕμνος, καὶ δεῖ πρότερον τὸν βίον κατορθοῦντα, οὕτως ᾄδειν ὕμνους τῷ Θεῷ. *Οὐ γὰρ ὡραῖος αἶνος ἐν στόματι ἁμαρτωλοῦ.* Δεύτερον δὲ, ὅτι οὐχὶ διὰ ῥημάτων μόνον ἔστιν αἰνεῖν, ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν πραγμάτων, καὶ τοῦτον μάλιστα ἐπιζητεῖ ὁ Θεὸς τὸν αἶνον, ταύτην τὴν δόξαν. *Λαμψάτω* γὰρ, φησὶ, *τὸ φῶς ὑμῶν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὅπως ἴδωσι τὰ καλὰ ἔργα ὑμῶν, καὶ δοξάσωσι τὸν Πατέρα ὑμῶν τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς.* Οὕτως αἰνεῖ τὰ Χερουβίμ. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ προφήτης ἀκούσας τῆς μελῳδίας ἐκείνης τῆς μυστικῆς, ταλανίζει ἑαυτὸν, λέγων· *Οἴ μοι* [d], *ὅτι ἄνθρωπος ὢν, καὶ ἀκάθαρτα χείλη ἔχων, ἐν μέσῳ λαοῦ ἀκάθαρτα χείλη ἔχοντος ἐγὼ οἰκῶ.* Διὰ τοῦτο καὶ παρακελευόμενος αἴνους ἀναφέρειν, ἀπὸ τῶν ἄνω δυνάμεων ἄρχεται λέγων οὕτως· *Αἰνεῖτε τὸν Κύριον ἐκ τῶν οὐρανῶν, αἰνεῖτε αὐτὸν πάντες οἱ ἄγγελοι αὐτοῦ.* Ὥστε ἄγγελον δεῖ γενέσθαι, καὶ οὕτως αἰνεῖν. Μὴ τοίνυν ἁπλῶς τὸν αἶνον τοῦτον εἶναι νομίσωμεν· ἀλλὰ πρὸ τοῦ στόματος ἡμῶν ὁ βίος αὐτὸν ἠχείτω, καὶ πρὸ τῆς γλώττης ἡ πολιτεία βοάτω. Οὕτω καὶ σιωπῶντες δυνάμεθα τὸν Θεὸν ὑμνεῖν· οὕτω καὶ φθεγγόμενοι σύμφωνον τῷ βίῳ τὴν μελῳδίαν ἐργασόμεθα. Οὐ τοῦτο δὲ μόνον ἔστιν ἰδεῖν ἀπὸ τοῦ ψαλμοῦ, ἀλλ' ὅτι καὶ εἰς συμφωνίαν πάντας ἄγει, καὶ ὁλόκληρον τὸν χορὸν ἵστησι. Οὐ γὰρ ἑνὶ καὶ δύο διαλέγεται, ἀλλ' ὁλοκλήρῳ δήμῳ. Καὶ καθάπερ ὁ Χριστὸς ἐνάγων ἡμᾶς εἰς ὁμόνοιαν καὶ ἀγάπην, ἐν ταῖς εὐχαῖς κοινὴν ἐπέταξε ποιεῖσθαι τὴν εὐχὴν, καὶ ἀπὸ τῆς Ἐκκλησίας πάσης ὡς ἐξ ἑνὸς προσώπου λέγειν, *Πάτερ ἡμῶν·* καὶ, *Τὸν ἄρτον ἡμῶν, τὸν ἐπιούσιον δὸς ἡμῖν σήμερον·* καὶ, *Ἄφες ἡμῖν τὰ ὀφειλήματα ἡμῶν, καθὼς καὶ ἡμεῖς ἀφίεμεν· καὶ μὴ εἰσενέγκῃς ἡμᾶς εἰς πειρασμὸν, ἀλλὰ ῥῦσαι ἡμᾶς ἀπὸ τοῦ Πονηροῦ·* πανταχοῦ τῷ [288] πληθυντικῷ κεχρημένος ὀνόματι, καὶ κελεύων ἑνὶ ἑκάστῳ, κἂν καθ' ἑαυτὸν εὔχηται, κἂν κοινῇ, καὶ ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν εὐχὴν ἀναφέρειν· οὕτω καὶ ὁ Προφήτης κοινῇ πάντας εἰς τὴν συμφωνίαν καλεῖ τῆς εὐχῆς, καὶ λέγει· *Αἰνεῖτε τὸ ὄνομα Κυρίου.* Τί οὖν βούλεται ἡ προσθήκη τοῦ ὀνόματος; Μάλιστα μὲν τῆς διαθέσεως παραστατικόν ἐστι τοῦ λέγοντος· αἰνίττεται δέ τι καὶ ἕτερον. Ποῖον δὴ τοῦτο; Ὥστε τὸ ὄνομα αὐτοῦ δοξάζεσθαι δι' ἡμῶν, ὥστε αἰνετὸν φαίνεσθαι καὶ διὰ τοῦ βίου τοῦ ἡμετέρου· ἔστι γὰρ φύσει τοιοῦτον· βούλεται δὲ καὶ διὰ τῆς πολιτείας ἡμῶν τὸν αἶνον τοῦτον διαλάμπειν. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι τοῦτό ἐστιν, ὅρα τὸ

[a] Deesse conjicit Savil., κατενεχθεῖσα, sed sic loqui finit Chrysost., qui non modica sæpe licentia utitur.

[b] Τὴν φιλοσοφίαν Reg. Conclusio sequens, ὧν γένοιτο, etc., abest a Savil. et Reg.

[c] Αὐτόν post μεγαλυνῶ deerat in Morel. exque mss. et Savil. adjectum est.

[d] In Isaia cap. vi, ỹ. 5, non legitur, οἴ μοι, sed, ὦ τάλας ἐγώ. At sæpe Chrysostomus verba Scripturæ memoriter affert, et similia substituit.

ἐξῆς· ἐπάγει γάρ, *Εἴη*, φησὶ, *τὸ ὄνομα Κυρίου εὐλογημένον, ἀπὸ τοῦ νῦν, καὶ ἕως τοῦ αἰῶνος*. Τί λέγεις; οὐ γάρ ἐστιν εὐλογημένον, ἐὰν μὴ σὺ εὔξῃ; Ὁρᾷς ὅτι οὐ περὶ τῆς εὐλογίας λέγει τῆς αὐτῷ προσούσης, καὶ τῇ φύσει αὐτοῦ συγκεκληρωμένης, ἀλλὰ τῆς διὰ τῶν ἀνθρώπων γινομένης; Περὶ ταύτης καὶ ὁ Παῦλος γράφων λέγει· *Δοξάσατε δὲ τὸν Θεὸν ἐν τῷ σώματι ὑμῶν, καὶ ἐν τῷ πνεύματι ὑμῶν*. Αὐτὸς τοίνυν καὶ ὑψηλός ἐστι, καὶ μέγας, καὶ αἰνετὸς καθ' ἑαυτόν· γίνεται δὲ καὶ παρὰ ἀνθρώποις τοιοῦτος, ὅταν οἱ δουλεύοντες αὐτῷ τοιοῦτον ἐπιδεικνύωνται βίον, ὡς πάντας τοὺς ὁρῶντας αὐτοὺς εὐλογεῖν τὸν Δεσπότην. Τοῦτο καὶ ἐν τῇ εὐχῇ ἐκέλευσεν ἡμᾶς ὁ Χριστὸς ἀεὶ λέγειν εὐχομένους· *Ἁγιασθήτω τὸ ὄνομά σου*· τουτέστι, καὶ διὰ τοῦ βίου τοῦ ἡμετέρου δοξασθήτω. Ὥσπερ γὰρ βλασφημεῖται, κακῶς πολιτευομένων ἡμῶν, οὕτω δοξάζεται, καὶ εὐλογεῖται, καὶ ἁγιάζεται, ἀρετῆς ἐπιμελουμένων. Ὃ τοίνυν λέγει τοῦτό ἐστι· Διαπαντὸς καταξίωσον ἡμᾶς ἐνάρετον βίον ζῆν, ὡς εὐλογητὸν εἶναι τὸ ὄνομά σου καὶ δι' ἡμῶν. *Ἀπὸ ἀνατολῶν ἡλίου καὶ μέχρι δυσμῶν αἰνετὸν τὸ ὄνομα Κυρίου*. Ὁρᾷς τὴν καινὴν ἤδη προανακρουόμενον αὐτὸν πολιτείαν, καὶ παρανοίγοντα τῆς Ἐκκλησίας τὴν εὐγένειαν; Οὐκ ἔτι γὰρ ἐν Παλαιστίνῃ, οὔτε ἐν Ἰουδαίᾳ, ἀλλὰ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης. Πότε δὲ τοῦτο γέγονεν, ἢ ὅτε τὰ ἡμέτερα ἤνθησεν; Ὡς τό γε παλαιὸν οὐ μόνον οὐκ ηὐλογεῖτο ἐν Παλαιστίνῃ, ἀλλὰ καὶ ἐβλασφημεῖτο διὰ τοὺς ἐν αὐτῇ κατοικοῦντας Ἰουδαίους. *Δι' ὑμᾶς γὰρ τὸ ὄνομά μου βλασφημεῖται*, φησὶν, *ἐν τοῖς ἔθνεσι*. Νυνὶ δὲ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης ὑμνεῖται. Ὅπερ οὖν καὶ ἄλλος προφήτης δηλῶν ἔλεγεν· *Ἐπιφανήσεται Κύριος, καὶ ἐξολοθρεύσει πάντας τοὺς θεοὺς τῶν ἐθνῶν, καὶ προσκυνήσουσιν αὐτῷ ἕκαστος ἐκ τοῦ τόπου αὐτοῦ*. Καὶ ἕτερος πάλιν· *Διότι καὶ ἐν ἡμῖν συγκλεισθήσονται θύραι, καὶ οὐκ ἀνάψεται τὸ θυσιαστήριόν μου δωρεάν· ὅτι ἀπὸ ἀνατολῶν ἡλίου καὶ μέχρι δυσμῶν τὸ ὄνομά μου δεδόξασται ἐν τοῖς ἔθνεσι, καὶ ἐν παντὶ τόπῳ θυμίαμα προσάγεται τῷ ὀνόματί μου καὶ θυσία καθαρά*.

β'. Ὁρᾷς πῶς κατέστειλε τὰ Ἰουδαϊκὰ, καὶ ἔπαυσε, καὶ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης τῆς Ἐκκλησίας τὴν πολιτείαν ἐξέτεινε, καὶ λατρείαν προανεκήρυξεν; Ὁ γὰρ ταῦτα λέγων προφήτης μετὰ τὴν ἐπάνοδόν ἐστι τὴν ἐκ Βαβυλῶνος· καὶ διὰ τοῦτο ταῦτα προεφήτευσε [289] τότε, ἵνα μὴ λέγωσιν οἱ Ἰουδαῖοι, ὅτι ἐκεῖνον λέγει τὸν συγκλεισμὸν καὶ ἐκείνην τὴν ἐρήμωσιν τὴν ἐν Βαβυλῶνι. Μετὰ γὰρ τὸ λυθῆναι ἐκεῖνα, καὶ ἐπὶ τὴν προτέραν αὐτοὺς ἐπανελθεῖν πολιτείαν, ταῦτα ὁ ἄγγελός φησι, δηλῶν τὴν ἐπὶ Οὐεσπασιανοῦ καὶ Τίτου γενομένην ἐρήμωσιν, μεθ' ἣν οὐκ ἔσται λοιπὸν τῆς ἐρημίας ἐκείνης μεταβολή τις. Διεδέξατο γὰρ τὰ τῆς Ἐκκλησίας πράγματα. Διό φησιν, ὅτι *Μέγα τὸ ὄνομά μου ἐν τοῖς ἔθνεσι*, τουτέστιν, εὐλογημένον, διὰ τοῦ βίου αὐτῶν αἰνούμενον [a]· ὥσπερ καὶ ἐνταῦθα ἔλεγεν, *Εὐλογημένον τὸ ὄνομα Κυρίου*.

Ὑψηλὸς ἐπὶ πάντα τὰ ἔθνη ὁ Κύριος. Ὁρᾷς πάλιν τὰ ἔθνη δεχόμενα αὐτοῦ τὴν λατρείαν, καὶ οὐχ ἁπλῶς ἓν καὶ δύο καὶ τρία, ἀλλὰ πάντα τὰ κατὰ τὴν οἰκουμένην; Τί ταύτης τῆς προφητείας σαφέστερον; Πῶς δὲ ὑψηλὸς ἐπὶ πάντα τὰ ἔθνη; Ὅτι μεγαλύνομεν αὐτὸν, οὐ προστιθέντες αὐτῷ ὕψος; Ἄπαγε· ἀλλὰ τοῖς δόγμασι, τῇ λατρείᾳ, τῇ προσκυνήσει, τοῖς ἄλλοις ἅπασιν, οὐδὲν ταπεινὸν ἐννοοῦντες, καθάπερ οἱ Ἰουδαῖοι, ἀλλ' ὑψηλότερα πολλῷ καὶ μείζονα. Τοιαύτη γὰρ αὕτη ἡ πολιτεία· ὅσον οὐρανὸς τῆς γῆς ὑψηλότερος, τοσοῦτον αὕτη τῆς παλαιᾶς. Διό φησιν· *Ὑψηλὸς ἐπὶ πάντα τὰ ἔθνη ὁ Κύριος*. Καὶ γὰρ μετὰ τοῦ ὑψοῦν αὐτὸν διὰ τῆς λατρείας, κἀκεῖνο ἴσμεν, ὅτι καὶ ταῦτα συγκατάβασίς ἐστιν. Ὥστε κἂν τῶν ἐν τῇ παλαιᾷ ὑψηλότερα, ἀλλὰ τῆς ἀξίας αὐτοῦ καταδεέστερα. Καὶ ταῦτα Παῦλος δηλῶν, καὶ ἑκατέρας τῆς γνώσεως [b] τῆς τε νῦν κατεχούσης, τῆς τε τότε ἐσομένης ἐν τῷ μέλλοντι τὸ διάφορον παριστὰς ἔλεγεν· *Ὅτε ἤμην νήπιος, ὡς νήπιος ἐφρόνουν, ὡς νήπιος ἐλογιζόμην· ὅτε δὲ γέγονα ἀνὴρ, κατήργηκα τὰ τοῦ νηπίου*. Καὶ πάλιν· *Ἐκ μέρους γινώσκομεν, καὶ ἐκ μέρους προφητεύομεν*. Καὶ, *Βλέπομεν ἄρτι δι' ἐσόπτρου ἐν αἰνίγματι, τότε δὲ πρόσωπον πρὸς πρόσωπον*. Δείκνυσι γὰρ διὰ τούτου, ὅτι τοσοῦτον ἀφέστηκεν ἡ γνῶσις αὕτη τῆς τότε, ὅσον τὸ νήπιον τοῦ ἐλθόντος ἀνδρὸς εἰς ἡλικίαν τελείαν. *Ἐπὶ τοὺς οὐρανοὺς ἡ δόξα αὐτοῦ*. Ἐπειδὴ γὰρ περὶ αἴνου καὶ ὕψους διελέχθη τοῦ διὰ τῆς πολιτείας τῆς ἀνθρωπίνης γενομένου, καὶ παρῄνεσεν οὕτως ὑψοῦν τὸν Θεὸν, οὕτως αἰνεῖν, οὕτω μεγαλύνειν, εἰς μείζονα προτρεπόμενος ἀρετὴν, δείκνυσι ποῦ τοῦτο γίνεται μάλιστα. Ποῦ τοίνυν τοῦτο γίνεται; Ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Ἐκεῖ γάρ ἐστιν ἡ δόξα αὐτοῦ. Μάλιστα γὰρ ἄγγελοι δοξάζουσιν αὐτὸν, οὐκ ἀπὸ τῆς οἰκείας φύσεως μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς ὑπακοῆς τῶν διακονουμένων ἀνθρώπων δοξάζουσι, μετὰ ἀκριβείας τὰ θελήματα αὐτοῦ καὶ τὰ προστάγματα αὐτοῦ ἀνύοντες. Διό φησι· *Δυνατοὶ ἰσχύϊ, ποιοῦντες τὸν λόγον αὐτοῦ*. Διὸ καὶ ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις ἐκέλευεν ὁ Χριστὸς εὔχεσθαι, καὶ λέγειν· *Γενηθήτω τὸ θέλημά σου, ὡς ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ τῆς γῆς*. Τουτέστιν, ὥσπερ ἄγγελοι αὐτὸν ἁγιάζουσι, πονηρίας μὲν πάσης ἀπηλλαγμένοι, ἀρετὴν δὲ μετιόντες μετὰ ἀκριβείας· οὕτω δὴ καταξιωθείημεν [290] καὶ ἡμεῖς αὐτὸν ἁγιάζειν. Τοῦτο καὶ οὗτος δηλῶν, ἐπήγαγεν· *Ἐπὶ τοὺς οὐρανοὺς ἡ δόξα αὐτοῦ*. Μὴ γὰρ [c] δὴ μόνον ἐν τῇ γῇ ἴδῃς τὰ κτίσματα ταῦτα τὰ ὁρώμενα, μηδὲ τὴν κατὰ τὸν οὐρανὸν εὐταξίαν, ἀλλ' ἀνάβηθι τῷ νῷ ἀπὸ τῶν αἰσθητῶν ἐπὶ τὰ νοερὰ, ἐπὶ τὰ κάλλη τῶν οὐσιῶν ἐκείνων, ἐπὶ τὴν φαιδρότητα τῆς πολιτείας ἐκείνης· καὶ τότε εἴσῃ πῶς ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἡ δόξα αὐτοῦ.

Τίς ὡς Κύριος ὁ Θεὸς ἡμῶν, ὁ ἐν ὑψηλοῖς κατοικῶν, καὶ τὰ ταπεινὰ ἐφορῶν; Ἆρα οὐ δοκεῖ μέγα εἶναι τὸ εἰρημένον; Ἀλλ' ὅταν ἐννοήσῃς περὶ τίνος εἴρηται, σφόδρα ἔσται καταδεές. Οὕτως, ὅπερ ἔλεγον, οὐ χρὴ μέχρι τῶν ῥημάτων ἵστασθαι, ἀλλ' ἀναβαίνειν τῇ διανοίᾳ. Πῶς γὰρ ἐν οὐρανοῖς κατοικεῖ

[a] Reg. et Savil. ὑμνούμενον.

[b] Reg. Παῦλος δηλῶν ἔλεγεν ὅτι καὶ ἡ γνῶσις αὕτη τοσοῦτον ἀφέστηκε τῆς οἰκουμένης, ὅσον ὁ νήπιος κατώτερον τοῦ ἀνδρὸς τοῦ εἰς τελείαν ἐλθόντος ἡλικίαν, καὶ ἑκατέρας τῆς γνώσεως.

[c] Γάρ deerat in edit. Morel., sed lectum fuit ab Herveto, et hic quadrat habetque Savil.

enim : 2. *Sit nomen Domini benedictum, ex hoc nunc, et usque in sæculum.* Quid dicis? non erit benedictum, nisi tu precatus sis? Vides eum non dicere de ea quæ illi adest benedictione, et est ejus naturæ attributa, sed de ea quæ fit per homines? Paulus quoque de ea scribens dicit : *Glorificate vero Deum in corpore vestro et in spiritu vestro* (1. *Cor.* 6. 20). Ipse ergo est altus, et magnus et laudabilis per seipsum ; apud homines autem talis quoque efficitur, quando qui ei serviunt, talem vitam ostenderint, ut quicumque eos vident, laudibus et benedictionibus Dominum prosequantur. Hoc ipsum nos quoque in precationibus jussit Dominus semper dicere, precantes : *Sanctificetur nomen tuum* (*Matth.* 6. 9) : hoc est, Per nostram quoque vitam glorificetur. Quemadmodum enim dum male vivimus, contumeliis et probris afficitur : ita dum virtutis curam gerimus, gloria afficitur, benedicitur, et sanctificatur. Quod ergo dicit, est ejusmodi : Fac ut nos perpetuo recte et ex virtute vivamus, ut sit nomen tuum per nos etiam benedictum. 3. *A solis ortu usque ad occasum, laudabile nomen Domini.* Vides eum novam exordiri rempublicam, et aperire nobilitatem Ecclesiæ? Non amplius enim in Palæstina solum, nec in Judæa, sed ubique terrarum. Quando autem hæc evenerunt, nisi quando nostra floruere? Olim enim non solum non benedicebatur in Palæstina, sed etiam blasphemabatur, et maledictis incessebatur propter Judæos qui in ea habitabant. *Propter vos enim, inquit, nomen meum blasphematur inter gentes* (*Isai.* 52. 5). Nunc autem ubique terrarum laudibus celebratur. Quod quidem alius quoque propheta significans, dicebat : *Apparebit Dominus, et perdet omnes deos gentium, et adorabunt eum unusquisque in loco suo* (*Sophon.* 2. 11). Et rursus alius : *Quia et in nobis claudentur portæ, et non succendetur altare meum gratis : quoniam ab ortu solis usque ad occasum nomen meum glorificatum est in gentibus, et in omni loco offertur thymiama nomini meo, et purum sacrificium* (*Mal.* 1. 10. 11).

2. Vides quomodo res Judaicas contraxit, et repressit, et ubique terrarum ecclesiasticam vitæ formam dilatavit, et cultum prænuntiavit? Qui enim hæc dicit propheta, fuit post reditum ex Babylone : et ideo hæc tunc prædixit, ne dicerent Judæi eum loqui de conclusis ipsis ac desertis in Babylone. Postquam enim illa cessassent, et ipsi ad priorem reversi essent rempublicam, ea dicit angelus, significans eorum devastationem quæ fuit tempore Vespasiani et Titi, post quam non erit deinceps mutatio illius devastationis. Illam enim consequutæ sunt res Ecclesiæ. Et ideo dicit, *Magnum nomen meum in gentibus* ; hoc est, benedictum, per bonam ipsorum vitam laudatum : quemadmodum hic quoque dicit : *Benedictum nomen Domini.*

Magnificari aut benedici Deum a nobis quod sit. — 4. *Excelsus super omnes gentes Dominus.* Vides rursus gentes ejus cultum suscipere, et non unam tantum aut duas, aut tres, sed quæcumque sunt in orbe terrarum? Quid est hac prophetia clarius? Quomodo autem est excelsus super omnes gentes? Quoniam eum magnificamus, non ei aliquam addentes altitudinem? Absit : sed dogmatibus, cultu, adoratione, et cæteris omnibus ; non aliquid humile et abjectum de eo cogitantes, ut Judæi, sed multo majora et altiora. Talis est enim hæc nostra reipublicæ forma : quanto cælum est terra altius, tanto hæc altior veteri. Et ideo dicit : *Excelsus super omnes gentes Dominus.* Etenim cum eum per cultum attollimus, illud quoque scimus, nec esse humiliore modo dicta, et ad captum nostrum accommodata. Quare etsi sint in Novo quam in Veteri altiora, sunt tamen ejus dignitate longe inferiora. Et ideo Paulus utriusque cognitionis [1], et quæ nunc est, et quæ tunc in futuro sæculo futura est, differentiam ostendens, dicebat : *Quando eram parvulus, sapiebam ut parvulus, cogitabam ut parvulus : quando autem factus sum vir, evacuavi quæ erant parvuli* (1. *Cor.* 13. 11). Et rursus, *Ex parte cognoscimus, et ex parte prophetamus. Et videmus nunc quidem per speculum in ænigmate, tunc autem facie ad faciem* (*Ibid. v.* 9. 12). Per hæc enim ostendit hanc cognitionem ab illa tantum abesse, quantum puer a viro qui pervenit ad perfectam ætatem. *Super cælos gloria ejus.* Quoniam dixit de laude et exaltatione quæ fit per rectam vitæ humanæ institutionem, et Deum ita extollere, ita laudare, ita magnificare exhortatus est, ad majorem virtutem incitans ostendit ubinam hoc maxime fiat. Ubinam ergo hoc fit? In cælis. Hic enim est ejus gloria. Angeli namque eum maxime glorificant, non ex sua natura solum, sed etiam ex obedientia hominum quibus ministrant, voluntatem et præcepta ejus exacte perficientes. Ideo dicit, *Potentes virtute, facientes verbum ejus* (*Psal.* 102. 20). Propterea in evangeliis quoque jussit Christus orare et dicere, *Fiat voluntas tua, sicut in cælo, et in terra* (*Matth.* 6. 10). Hoc est, quemadmodum eum sanctificant angeli, ab omni quidem vitio liberati, virtutem autem exacte persequentes : ita etiam nos digni habeamur, qui ipsum sanctificemus. Hoc ipsum hic quoque significans, subjunxit : *Super cælos gloria ejus.* Non solum enim in terra videbis has creaturas quæ cernuntur, nec pulcherrimum ordinem qui est in cælo, sed ascende a sensibilibus ad spiritualia, ad pulchritudinem illarum substantiarum, ad splendorem illius reipublicæ : et tunc scies quomodo est in cælis gloria ejus.

Deus cur in cælo habitare dicatur. — 5. *Quis sicut Dominus Deus noster, qui in altis habitat,* 6. *et humilia respicit?* Annon videtur magnum esse quod dictum est? Sed quando consideraveris de quonam id dictum sit, hoc longe erit eo inferius. Ita, sicuti dixi, non oportet in verbis solis sistere, sed mente conscendere.

[1] Reg., *Paulus declarabat, hanc cognitionem tantum ab orbe terrarum distare, quantum puerulus est inferior viro, qui ad perfectam devenit ætatem ; et utriusque cognitionis.* Quæ lectio quadrat ad seriem.

Quomodo enim in cælis habitat, qui cælum et terram implet? qui ubique præsens est? qui dicit: *Deus appropinquans ego sum, et non Deus procul* (*Jer.* 23. 23). *Qui mensus est cœlum palmo, et terram pugillo; qui continet ambitum terræ* (*Isai.* 40. 12. 22)? Sed quoniam loquebatur tunc cum Judæis, propterea eo sermone usus est, paulatim erigens eorum cogitationem, et mentem sensim extollens et evehens. Idcirco non dixit solummodo, *Qui in altis habitat, et humilia respicit:* sed cum prius dixisset, *Quis sicut Dominus Deus noster*, tum subjunxit, *Qui in altis habitat, et humilia respicit*, ostendens quanam de causa illud secundum dixerit, nempe propter Judaicam imbecillitatem simulacra stupentem, et deos in locis et templis conclusos adorantem. Ideo inducit paulatim comparationem, licet citra comparationem Deus omnes supereemineat: sed ad imbecillitatem auditorum, sicut dixi, neque enim cessabo hoc assidue dicere, orationem concinnat. Neque enim quærebat ut tunc diceret aliquid dignum Dei gloria, sed ut quod diceret, ab eis capi posset. Et ideo paulatim eos sustollit: et tamen ne sic quidem permanet in humilitate, sed rursus aperit quosdam altiores sensus. Postquam enim dixit, *Qui in altis habitat, et humilia respicit:* rursus ad altiora orationem extollens dicit: *In cœlo et in terra:* ostendens eum esse ubique, et hic, et illic. Non enim tamquam in cælo inclusus, respicit eminus quæ fiunt in terra, sed ubique præsens et omnibus assistens.

3. Vidisti quomodo paulatim mentem auditorum sustollit (*a*)? Deinde cum auditorem a terra extulisset, et in cælo collocasset: rursus procurans ut aliquid majus animo apprehenderet, venit ad aliud ejus potentiæ indicium, dicens: 7. *Suscitans a terra inopem, et de stercore erigens pauperem.* Magnæ est enim atque adeo ineffabilis potentiæ, parva extollere. Alibi autem contrarium quoque ponit alius, quod magna quoque deprimat, sic dicens: *Dividens contritionem super fortitudinem, et miseriam supra munimentum adjungens* (*Amos* 5. 9). Hic quidem certe dictum est, quod possit pusillos erigere. Est itaque generalis oratio. Quod si quis hæc etiam velit accipere anagogice, videbit hoc factum esse in gentibus, videbit hoc evenisse in nobis hominibus tempore adventus Christi. Quid enim erat nostra natura pauperius? Eam tamen erexit et sustulit in cælum cum nostris primitiis, et constituit sedentem in cælis in throno Patris. *Et de stercore erigens pauperem,* 8. *ut collocet eum cum principibus, cum principibus populi sui.* Stercus hic dicit vilitatem, et, quæ ex ea fit, repentinam mutationem, ostendens ei esse omnia facilia et expedita. Deinde transit ad aliud majus. Quodnam hoc? Quod non solum potest res transferre, et humilibus dare auctoritatem, sed ipsius etiam naturæ transmovere limites, et eam, quæ erat sterilis, matrem efficere. Et ideo subjunxit: 9. *Qui habitare facit sterilem in domo, matrem super filiis lætantem.* Quod quidem factum est in Anna, quod factum in aliis innumerabilibus (1. *Reg.* 1). Vidisti hymnum perfectum? vidisti hymnum completum? Dixit ea quæ universum orbem terræ correctura erant, quomodo erat cessaturus Judaismus, quomodo nova Ecclesiæ respublica erat in splendorem exitura, quomodo erat ubique offerendum sacrificium. Deinde efficiens ut vel crassioribus fide digna esset oratio, ex iis quæ jam fiunt, quæ sunt futura confirmat. Quod autem dicit, est ejusmodi: Ne diffidas futuram tantam mutationem, et disjectas gentes esse venturas maximam in gloriam. Non vides hæc fieri quotidie? extolli humiles, et sedere cum principibus? non vides naturam, quæ erat manca et mutila, corrigi, steriles matres fieri? Tale quid etiam evenit in Ecclesia. Erat sterilis, sed multorum filiorum mater facta est. Quocirca dicit Isaias: *Lætare, sterilis, quæ non paris; erumpe et clama, quæ non parturis: quoniam multi sunt filii desertæ magis quam ejus quæ habet virum* (*Isai.* 54. 1): hoc in Ecclesia futurum prænuntians. Quocirca hic quoque orationem hoc loco clausit, prophetiam fide dignam hinc efficiens, ex iis, quæ jam facta sunt, ab ejus magnificentia. Quæcumque enim Deo visum fuerint, sunt factu facilia. Potest enim transmutare naturam, et humilitatem transferre in altitudinem, et mores corrigere. Cum hæc ergo sciamus omnia, quæ nostra sunt afferamus, et omni fruemur gloria, et ad ineffabilem ascendemus altitudinem, Dei auxilio freti: cui gloria et potentia, Patri et Filio et Spiritui sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

(*a*) In Græco, πτεροῖ τὴν διάνοιαν τῶν ἀκουόντων. Interpretatio ad verbum esset, *alis instruit mentem*, id est, ad subliniora consideranda informat idoneamque reddit; qua metaphora frequentissime utitur Chrysostomus.

IN PSALMUM CXIII.

1. *In exitu Israel de Ægypto, domus Jacob de populo barbaro,* 2. *facta est Judæa sanctificatio ejus, Israel potestas ejus.*

1. Magnam hic testatur Dei benignitatem et mansuetudinem. Quamnam hanc? Quod cum primum ostendit potentiam; tunc ut ipse adoretur exigit. Hoc enim significans dicebat: *In exitu Israel de Ægypto, facta est Judæa sanctificatio ejus.* Tunc enim suam ostendit potentiam per signa quæ in Ægypto facta sunt, et per ea quæ in deserto: tunc etiam populum sibi effecit familiarem. Hoc ipsum etiam fecit in Adam. Cum enim prius mundum fecisset, et suæ sapientiæ et potentiæ vim ostendisset, ita finxit hominem, et ab eo exegit adorationem. Ita etiam unigenitus Dei Filius cum primum signa præbuisset multa et omnis generis, tunc fidem exegit. Quocirca iis quidem qui ab initio ad eum accedebant, ut qui ejus pignora non haberent, nec argumentum divinitatis, non dicebat, Creditis, me posse hoc facere? sed signa solummodo ostendebat. Sed postquam ubique per Palæstinam deposuit suæ monimenta potentiæ, mutilis corporibus remedium afferens, vitium expellens, de regno disserens, leges salutares sanciens, tunc etiam fidem exegit ab iis, qui accedebant. Homines enim volunt prius imperium obtinere, et tunc aggrediuntur benefacere: Deus autem incipit a beneficiis. Et quid dico alia beneficia, cum etiam crucem ipsam sustinuerit, et tunc

ὁ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν πληρῶν, ὁ πανταχοῦ παρών, ὁ λέγων· *Θεὸς ἐγγίζων ἐγώ εἰμι, καὶ οὐ Θεὸς πόῤῥωθεν· Ὁ μετρήσας τὸν οὐρανὸν σπιθαμῇ, καὶ τὴν γῆν δρακί· ὁ κατέχων τὸν γῦρον τῆς γῆς;* Ἀλλ' ἐπειδὴ πρὸς Ἰουδαίους αὐτῷ ἦν ὁ λόγος, διὰ τοῦτο τέως οὕτω κέχρηται τῷ λόγῳ, κατὰ μικρὸν ἀνάγων αὐτῶν τὴν διάνοιαν, καὶ πτερῶν τὴν γνώμην, καὶ ἀναβιβάζων ἠρέμα. Διὰ δὴ τοῦτο οὐδὲ ἁπλῶς εἶπεν, *Ὁ ἐν ὑψηλοῖς κατοικῶν, καὶ τὰ ταπεινὰ ἐφορῶν*· ἀλλὰ πρότερον εἰπὼν, *Τίς ὡς Κύριος ὁ Θεὸς ἡμῶν;* τότε ἐπήγαγεν, *Ὁ ἐν ὑψηλοῖς κατοικῶν, καὶ τὰ ταπεινὰ ἐφορῶν*· εἶπε δὲ ἐκεῖνο δηλῶν, τίνος ἕνεκεν τὸ δεύτερον εἶπε. Διὰ γὰρ τὴν ἀσθένειαν τὴν Ἰουδαϊκὴν τὴν πρὸς τὰ εἴδωλα ἐπτοημένην, καὶ θεοὺς προσκυνοῦσαν τοὺς ἐν τόποις καὶ ναοῖς συγκεκλεισμένους. Διὰ δὴ τοῦτο κατὰ μικρὸν τὴν σύγκρισιν ποιεῖται, καίτοι ἀσυγκρίτως ἁπάντων ὁ Θεὸς ὑπερέχει· ἀλλὰ πρὸς τὴν ἀσθένειαν τῶν ἀκουόντων, ὅπερ ἔφθην εἰπὼν (οὐ γὰρ παύσομαι συνεχῶς τὸ αὐτὸ λέγων), ῥυθμίζει τὸν λόγον. Οὐ γὰρ ἐζήτει, ὅπως ἄξιόν τι τῆς δόξης εἴποι τοῦ Θεοῦ τέως, ἀλλ' ὅπως ἐκείνοις χωρητὸν γένηται. Διὰ δὴ τοῦτο κατὰ μικρὸν αὐτοὺς ἀνάγει. καὶ ὅμως οὐδὲ οὕτως ἐναπομένει τῇ ταπεινότητι, ἀλλὰ διανοίγνυσι πάλιν ὑψηλότερα νοήματα ἕτερα. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, *Ὁ ἐν ὑψηλοῖς κατοικῶν, καὶ τὰ ταπεινὰ ἐφορῶν*, πάλιν ἐπὶ τὸ ὑψηλότερον ἄγων τὸν λόγον, φησίν· *Ἐν τῷ οὐρανῷ καὶ ἐν τῇ γῇ*· δεικνὺς ὅτι πανταχοῦ ἐστι, κἀκεῖ καὶ ἐνταῦθα. Οὐ γὰρ ὡς ἄν τις ἐν οὐρανῷ συγκεκλεισμένος, πόῤῥωθεν βλέπει τὰ ἐν τῇ γῇ, ἀλλὰ πανταχοῦ παρὼν, καὶ πᾶσι παριστάμενος.

γ'. Εἶδες πῶς κατὰ μικρὸν πτεροῖ τὴν διάνοιαν τῶν ἀκουόντων; Εἶτα ἀναστήσας ἀπὸ τῆς γῆς τὸν ἀκροατὴν καὶ τῷ οὐρανῷ προσηλώσας, πάλιν μεῖζόν τι φαντάζεσθαι παρασκευάσας, ἐφ' ἕτερον ἔρχεται τῆς δυνάμεως αὐτοῦ δεῖγμα, λέγων· *Ὁ ἐγείρων ἀπὸ γῆς πτωχὸν, καὶ ἀπὸ κοπρίας ἀνυψῶν πένητα.* Μεγάλης γὰρ δυνάμεως καὶ σφόδρα ἀφάτου, καὶ τὰ μικρὰ ἐπαίρειν. Ἀλλαχοῦ μέντοι καὶ τὸ ἐναντίον τίθησιν· ὅτι καὶ τὰ μεγάλα ταπεινοῖ, λέγων οὕτως· *Διαιρῶν σύντριμμα* [a] *ἐπὶ ἰσχὺν, καὶ ταλαιπωρίαν ἐπὶ ὀχύρωμα ἐπάγων.* [291] Ἐνταῦθα μέντοι γε εἴρηται, ὅτι τοὺς μικροὺς ἐπᾶραι δύναται. Ἔστι μὲν οὖν καὶ καθολικὸς ὁ λόγος [b]. Εἰ δέ τις καὶ κατὰ ἀναγωγὴν αὐτὸν ἐκλαβεῖν βουληθείη, ὄψεται τοῦτο ἐπὶ τῶν ἐθνῶν γινόμενον, ὄψεται τοῦτο ἐπὶ τῶν ἀνθρώπων ἡμῶν ἐπὶ τῆς παρουσίας τοῦ Χριστοῦ. Τί γὰρ τῆς ἡμετέρας φύσεως πτωχότερον; Ἀλλ' ὅμως αὐτὴν ἤγειρε καὶ ἀνήγαγε μετὰ τῆς ἀπαρχῆς ἡμῶν εἰς οὐρανὸν, καὶ συνεκάθισεν εἰς τὸν πατρικὸν θρόνον. *Καὶ ἀπὸ κοπρίας ἀνυψῶν πένητα· τοῦ καθίσαι αὐτὸν μετὰ ἀρχόντων, μετὰ ἀρχόντων τοῦ λαοῦ αὐτοῦ.* Κοπρίαν ἐνταῦθα τὸ εὐτελὲς λέγει, καὶ τὴν ἐκεῖθεν ἀθρόον γινομένην μεταβολὴν, δεικνὺς ὅτι πάντα αὐτῷ ῥᾴδια καὶ εὔκολα. Εἶτα ἐφ' ἕτερον ἔρχεται μεῖζον. Ποῖον δὴ τοῦτο; Ὅτι οὐ τὰ πράγματα μεταθεῖναι δύναται, οὐδὲ τὴν εὐτέλειαν εἰς ἀξίωμα μεταστῆσαι μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτῆς τῆς φύσεως μεταθεῖναι τοὺς ὅρους, καὶ στεῖραν ποιῆσαι μητέρα. Διόπερ ἐπήγαγεν· *Ὁ κατοικίζων στεῖραν ἐν οἴκῳ, μητέρα ἐπὶ τέκνοις εὐφραινομένην.* Ὅπερ γέγονεν ἐπὶ τῆς Ἄννης. ὅπερ γέγονεν ἐπὶ μυρίων ἑτέρων. Εἶδες ὕμνον ἀπηρτισμένον; εἶδες ὕμνον πεπληρωμένον; Εἶπε τὰ μέλλοντα κατορθοῦσθαι τῇ οἰκουμένῃ, πῶς ὁ Ἰουδαϊσμὸς παύεσθαι μέλλει, πῶς καινὴ τῆς Ἐκκλησίας πολιτεία διαλάμπειν, πῶς θυσία πανταχοῦ προσάγεσθαι. Εἶτα ἀξιόπιστον ποιῶν καὶ τοῖς παχυτέροις τὸν λόγον, ἀπὸ τῶν ἤδη γινομένων καὶ περὶ τῶν μελλόντων βεβαιοῦται. Ὃ δὲ λέγει τοῦτό ἐστι· Μὴ ἀπιστήσῃς, ἄνθρωπε, ὅτι τοσαύτη ἔσται μεταβολὴ, καὶ τὰ ἀπεῤῥιμμένα ἔθνη εἰς δόξαν ἥξει μεγίστην. Οὐχ ὁρᾷς καθ' ἑκάστην ἡμέραν ταῦτα γινόμενα; τοὺς ταπεινοὺς ὑψουμένους, καὶ μετὰ ἀρχόντων καθημένους; οὐχ ὁρᾷς τὴν φύσιν πηρουμένην καὶ διορθουμένην, στείρας μητέρας γινομένας; Τοιοῦτόν τι καὶ περὶ τῆς Ἐκκλησίας συνέβη· στεῖρα ἦν, ἀλλ' ἐγένετο μήτηρ τέκνων πολλῶν. Διὸ καὶ λέγει ὁ Ἡσαΐας· *Εὐφράνθητι, στεῖρα, ἡ οὐ τίκτουσα· ῥῆξον καὶ βόησον, ἡ οὐκ ὠδίνουσα· ὅτι πολλὰ τὰ τέκνα τῆς ἐρήμου μᾶλλον ἢ τῆς ἐχούσης τὸν ἄνδρα*· τοῦτο καὶ ἐπὶ τῆς Ἐκκλησίας ἐσόμενον προαναφωνῶν. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ οὗτος ἐνταῦθα τὸν λόγον κατέλυσε, τὴν προφητείαν ἀξιόπιστον καὶ ἐντεῦθεν ἀποφήνας, ἀπὸ τῶν ἤδη γενομένων, ἀπὸ τῆς μεγαλωσύνης αὐτοῦ. Πάντα γὰρ ὅσα ἂν δόξῃ τῷ Θεῷ, ῥᾴδια ποιῆσαι. Καὶ γὰρ φύσιν μεταθεῖναι δύναται, καὶ ταπεινότητα μεταβαλεῖν εἰς ὕψος, καὶ διορθῶσαι τρόπους. Ταῦτ' οὖν εἰδότες ἅπαντα, τὰ παρ' ἑαυτῶν εἰσφέρωμεν, καὶ πάσης ἀπολαυσόμεθα δόξης, καὶ πρὸς ἄφατον ὕψος ἀναβησόμεθα, τῆς ῥοπῆς ἀπολαύοντες τοῦ Θεοῦ· ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, τῷ Πατρὶ, καὶ τῷ Υἱῷ, καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[292] ΕΙΣ ΤΟΝ ΡΙΓ' ΨΑΛΜΟΝ.

Ἐν ἐξόδῳ Ἰσραὴλ ἐξ Αἰγύπτου, οἴκου Ἰακὼβ ἐκ λαοῦ βαρβάρου, ἐγενήθη Ἰουδαία ἁγίασμα αὐτοῦ, Ἰσραὴλ ἐξουσία αὐτοῦ.

α'. Μεγάλην ἐνταῦθα τοῦ Θεοῦ τὴν πρᾳότητα μαρτυρεῖ [c] καὶ ἡμερότητα. Ποίαν δὴ ταύτην; Ὅτι πρῶτον ἀποδείξεις παρεχόμενος τῆς οἰκείας δυνάμεως, τότε ἀπαιτεῖ τὴν προσκύνησιν. Τοῦτο γὰρ δηλῶν ἔλεγεν· *Ἐν ἐξόδῳ Ἰσραὴλ ἐξ Αἰγύπτου, ἐγενήθη Ἰουδαία ἁγίασμα αὐτοῦ.* Τότε γὰρ ἔδειξε τὴν δύναμιν αὐτοῦ, φησὶ, διὰ τῶν ἐν Αἰγύπτῳ σημείων, διὰ τῶν ἐν τῇ ἐρήμῳ· τότε καὶ τὸν λαὸν ᾠκειώσατο. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ Ἀδὰμ ἐποίησε. Πρότερον γὰρ τὸν κόσμον ποιήσας, καὶ δείξας αὐτοῦ καὶ τῆς σοφίας καὶ τῆς δυνάμεως τὴν ἰσχὺν, οὕτω τὸν ἄνθρωπον ἔπλασε, καὶ τὴν προσκύνησιν ἀπῄτησεν. Οὕτω καὶ ὁ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ σημεῖα πρῶτον παρασχόμενος πολλὰ καὶ παντοδαπὰ, τότε τὴν πίστιν ἀπῄτει. Διά τοι τοῦτο τοῖς μὲν ἐξ ἀρχῆς προσιοῦσιν, ἅτε οὐκ ἔχουσιν αὐτοῦ ἐνέχυρα, οὐδὲ ἀπόδειξιν τῆς θεότητος, οὐκ ἔλεγε, Πιστεύετε, ὅτι δύναμαι τοῦτο ποιῆσαι; ἀλλὰ μόνον τὰ σημεῖα ἐπεδείκνυ. Ἐπειδὴ δὲ πανταχοῦ τῆς Παλαιστίνης ὑπομνήματα τῆς ἑαυτοῦ δυνάμεως ἐναπέθετο, σώματα πεπηρωμένα διορθῶν, κακίαν ἐξελαύνων, περὶ βασιλείας διαλεγόμενος, τοὺς σωτηριώδεις εἰσάγων νόμους, τότε καὶ τὴν πίστιν ἀπῄτει παρὰ τῶν προσιόντων. Ἄνθρωποι μὲν γὰρ πρότερον ἄρχειν ἐθέλουσι, καὶ τότε εὐεργετεῖν ἐπιχειροῦσιν· ὁ Θεὸς δὲ ἀπὸ τῶν εὐεργεσιῶν ἄρχεται. Καὶ τί λέγω τὰς ἄλλας εὐεργεσίας, ὅπου γε καὶ τὸν σταυρὸν αὐτὸν ὑπέμεινε, καὶ τότε τῆς οἰκουμένης ἐκράτησε, διὰ τῶν

[a] In edit. Rom. legitur συντριμμόν.

[b] Καθολικὸς ὁ λόγος, *generalis oratio*, quæ scilicet omnes æquino respicit.

[c] Reg. δείκνυσι.

ἔργων ἐπιδειξάμενος τὴν κηδεμονίαν; Τοῦτο γοῦν καὶ ὁ ψαλμὸς ἐνταῦθα δηλῶν ἔλεγεν· *Ἐν ἐξόδῳ Ἰσραὴλ ἐξ Αἰγύπτου, οἴκου Ἰακὼβ ἐκ λαοῦ βαρβάρου, ἐγενήθη Ἰουδαία ἁγίασμα αὐτοῦ.* Τουτέστιν, ἐν τῇ ἐξόδῳ, ἐν τῇ ἀπαλλαγῇ, ἐν τῇ ἐλευθερίᾳ, τῆς Αἰγύπτου. Καὶ οὐχ ἁπλῶς εἶπεν, *Αἰγύπτου*, ἀλλὰ προσέθηκε, *Λαοῦ βαρβάρου*· τῷ ὀνόματι τῶν πολεμίων τὴν κηδεμονίαν ἐνδειξάμενος τοῦ Θεοῦ. Τῶν γὰρ χαλεπῶν ἐκείνων, καὶ ἀνημέρων, καὶ βαρβαρικώτερον διακειμένων Αἰγυπτίων οὐκ ἂν ἠδυνήθησαν ἀπαλλαγῆναι, εἰ μὴ τῆς κραταιᾶς ἀπήλαυσαν χειρὸς καὶ τῆς δεξιᾶς τῆς ἀμάχου. Καὶ γὰρ θηρίων ἦσαν ἀγριώτεροι, καὶ πέτρας σκληρότεροι, μυρίαις παιόμενοι πληγαῖς, καὶ οὐκ ἐνδιδόντες. Εἰπὼν τοίνυν τὸν λαὸν βάρβαρον, ἔδειξε τοῦ Θεοῦ τῆς δυνάμεως τὴν ὑπερβολὴν, ὅτι τὸν οὕτω βάρβαρον, τὸν οὕτως ὠμὸν νῦν μὲν ἔπεισε, νῦν δὲ καὶ ἄκοντα κατηνάγκασεν ἀφεῖναι τοὺς δούλους, καὶ φιλονεικοῦντας ὕστερον τῇ θαλάττῃ παρέδωκε, καὶ οὕτω τὸν λαὸν ἠλευθέρωσε τὸν ἑαυτοῦ.

Τί δέ ἐστιν, *Ἐγενήθη Ἰουδαία ἁγίασμα αὐτοῦ;* Ἀντὶ τοῦ, λαὸς αὐτῷ λατρεύων, λαὸς αὐτῷ ἀνακείμενος, λαὸς αὐτῷ ᾠκειωμένος. Ἁγίασμα δὲ κυρίως ἐλέγετο ὁ ναὸς, τὰ ἄδυτα, τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων, καθάπερ [293] καὶ Ζαχαρίας εἰσάγει τινὰς ἐρωτῶντας, καὶ λέγοντας· *Εἰσῆλθεν ὧδε τὸ ἁγίασμα· ἢ νηστεύσομεν;* περὶ τῆς ἐπανόδου τῆς κιβωτοῦ καὶ τῶν ἄλλων ἁπάντων δηλῶν. *Ἐγενήθη Ἰουδαία ἁγίασμα αὐτοῦ.* Πρὸ γὰρ τούτου ἀκάθαρτός τις ἦν καὶ ἐναγὴς ἡ χώρα· ἐπειδὴ δὲ ἐπανῆλθεν ὁ λαὸς, ἐγένετο ἡ πόλις ἁγίασμα αὐτοῦ· τουτέστιν, ἁγίασμα ἤγετο διὰ τῆς ἐποπτείας, διὰ τῶν θυσιῶν, διὰ τῆς λατρείας, διὰ τῆς ἄλλης ἁγιστείας. *Ἰσραὴλ ἐξουσία αὐτοῦ.* Τί ἐστιν, *Ἰσραὴλ ἐξουσία αὐτοῦ;* Ὑπὸ τὴν ἀρχὴν αὐτοῦ, φησί. Καίτοι πᾶσα ἡ οἰκουμένη ὑπὸ τὴν αὐτοῦ ἀρχὴν ἦν, ἀλλ' οὗτοι καὶ κατ' οἰκείωσιν ἑτέραν. Ἐπειδὴ καὶ προφητείας ἐδέχοντο, καὶ διελέγετο αὐτοῖς, καὶ τὰ κατ' αὐτοὺς ᾠκονόμει μειζόνως. Εἶτα καθ' ἕτερον δὲ τρόπον καὶ λαὸς αὐτοῦ ἐχρημάτιζε. Καὶ γὰρ τῷ νεύματι τῷ ἐκείνου πολλάκις καὶ εἰς πολέμους ἐξῄεσαν, καὶ πολλὰ τῶν ἄλλων ἔπραττον. Βαρβαρικῶν γὰρ αὐτοὺς ἀπαλλάξας χειρῶν, καὶ τυραννίδος, καὶ δουλείας, καὶ κινδύνου ἐσχάτου, καὶ παρανόμου γνώμης, γέγονεν αὐτῶν βασιλεύς. Τοῦτο γοῦν καὶ ἀλλαχοῦ δικαιολογούμενος καὶ δεικνὺς, ὅτι πρότερον τὰ παρ' ἑαυτοῦ ἐπιδειξάμενος ἀπῄτει τὰ παρ' ἐκείνων, ἔλεγε· *Μὴ ἔρημος ἐγενόμην τῷ οἴκῳ Ἰσραὴλ, ἢ γῆ κεχερσωμένη;* Ὃ δὲ λέγει τοῦτό ἐστι· Μὴ ἄκαρπος, φησὶν, ὑμῖν ἐγενόμην; οὐ μυρία ἀγαθὰ εἰς ὑμᾶς ἐπεδειξάμην; οὐ τὴν φύσιν αὐτὴν μετέβαλον; οὐ τὰ στοιχεῖα πρὸς τὴν ὑπηρεσίαν ὑμῶν ἐῤῥύθμισα; οὐ διαγωγὴν ὑμῖν ἐχαρισάμην ἀνθρωπίνων ἀπηλλαγμένην πόνων; Διὰ τοῦτό φησι· *Μὴ ἔρημος ἐγενόμην τῷ οἴκῳ Ἰσραήλ;* Τουτέστιν, οὐ μυρίους ἤνεγκα καρπούς; ἐλευθερίαν ἀπ' Αἰγύπτου, ἀπαλλαγὴν βαρβάρων, θαυμάτων ἐπίδειξιν, τὴν ἐν ἐρήμῳ διαγωγὴν, τὴν τῆς Παλαιστίνης κληρονομίαν, τὴν τῶν ἐθνῶν κράτησιν, τὰ συνεχῆ τρόπαια, τὰς ἐπαλλήλους νίκας, τὰ θαύματα τὰ παράδοξα, τὰ τεράστια τὰ συνεχῆ, τῆς γῆς τὴν εὐετηρίαν, τοῦ γένους ὑμῶν τὴν ἐπίδοσιν, τὴν πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης δόξαν, ἕτερα μυρία; Εἶδες καρποὺς τοῦ Θεοῦ; Διὰ τοῦτο ἐπήγαγε· *Μὴ γῆ ἐγενόμην κεχερσωμένη;* Τουτέστιν, Οὐ μυρίους ἐδρέψασθε παρ' ἐμοῦ καρπούς; οὐχ ηὐλόγησα τὴν εἴσοδον ὑμῶν καὶ τὴν ἔξοδον ὑμῶν, τὰ ποίμνια ὑμῶν, καὶ τὰ βουκόλια ὑμῶν, τὸν ἄρτον ὑμῶν, καὶ τὸ ὕδωρ ὑμῶν; οὐκ ἐν ἀσφαλείᾳ κατέστησα; οὐ πᾶσιν ἀχειρώτους εἰργασάμην, οὐ φοβεροὺς καὶ ἀμάχους; οὐ καθάπερ ἀπὸ πηγῶν πάντα ἡμῖν ἐπέῤῥει τὰ ἀπὸ τῆς γῆς, τὰ ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ; Τὸν γὰρ ἄρχοντα ταῦτα μάλιστα δείκνυσι, τὸ προνοεῖν τῶν ὑπηκόων, τὸ κήδεσθαι καὶ φροντίζειν.

β'. Διὸ καὶ ὁ Χριστὸς ἔλεγεν· *Ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς*, οὐκ εἶπε, Τιμᾶται καὶ θεραπεύεται, ἀλλὰ, *τὴν ψυχὴν αὐτοῦ τίθησιν ὑπὲρ τῶν προβάτων.* Τοῦτο ἀρχὴ, τοῦτο ποιμαντικὴ ἐπιστήμη, τὸ τὰ αὑτοῦ παρορᾷν, [294] καὶ τὰ τῶν ἀρχομένων μεριμνᾷν [a]. Ὅπερ γάρ ἐστιν ἰατρὸς, τοῦτό ἐστιν ἄρχων· μᾶλλον δὲ καὶ ἰατροῦ πλέον. Ὁ μὲν γὰρ ἰατρὸς τῇ τέχνῃ τὴν σωτηρίαν περιποιεῖται· ὁ δὲ ἄρχων καὶ ἐν τοῖς ἰδίοις κινδύνοις. Ὅπερ καὶ ὁ Χριστὸς ἐποίησε, ῥαπισθεὶς, σταυρωθεὶς, τὰ μυρία παθών. Διὸ καὶ Παῦλος ἔλεγε· *Καὶ γὰρ ὁ Χριστὸς οὐχ ἑαυτῷ ἤρεσεν, ἀλλὰ καθὼς γέγραπται· Οἱ ὀνειδισμοὶ τῶν ὀνειδιζόντων σε ἐπέπεσον ἐπ' ἐμέ.* Δύο τοίνυν μᾶλλον δὲ καὶ τρεῖς καὶ μυρίας τίθησιν ἐνταῦθα εὐεργεσίας, ὅτι βαρβάρων ἀπήλλαξεν, ὅτι τῆς ἀλλοτρίας ἠλευθέρωσεν, ὅτι δουλείας ἐξέβαλεν, ὅτι πόνους ἔλυσε καὶ ταλαιπωρίας, ὅτι μυρία θαύματα εἰργάσατο· εἶτα ὅτι καὶ ἁγίασμα αὐτοῦ αὐτοὺς κατηξίωσε γενέσθαι καὶ ὑπηκόους. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο οὐ μικρὸν εὐεργεσίας εἶδος, τὸ ἐν τάξει τῶν ὑπηκόων αὐτοὺς καταλέγειν [b]. *Ἡ θάλασσα εἶδε, καὶ ἔφυγεν· ὁ Ἰορδάνης ἐστράφη εἰς τὰ ὀπίσω.* Ὅρα τὸν λόγον κορυφούμενον, καὶ τὴν εὐεργεσίαν αὐξανομένην. Τί γὰρ δεῖ λέγειν, φησὶ, περὶ βαρβάρων καὶ ἐθνῶν, ὁπότε καὶ ἡ κτίσις ὑπεξίστατο, καὶ παρεχώρει, καὶ πρὸς τὰ ἐναντία μεθίστατο, τὸν στρατηγοῦντα ὁρῶσα, καὶ τῷ δημαγωγῷ παραχωροῦσα; Πάντα γὰρ τότε τῷ δήμῳ τῷ τῶν Ἑβραίων ὑπεξίστατο καὶ παρεχώρει, ἵνα μάθωσιν, ὅτι οὐκ ἀνθρωπίνης ἀκολουθίας ἦν τὰ γινόμενα, ἀλλὰ θείας καὶ ἀποῤῥήτου δυνάμεως τὰ θαυματουργούμενα ἅπαντα. Καὶ ὅρα τὴν ἔμφασιν τῆς λέξεως, πῶς ἀρίστως αὐτὴν τέθεικεν. Οὐ γὰρ εἶπεν· Ἀνεχώρησεν, οὐδὲ, Ὑπεξέστη· ἀλλὰ τί· *Ἡ θάλασσα εἶδε, καὶ ἔφυγε·* τὸ τάχος τῆς ἀναχωρήσεως τῇ φυγῇ παραστῆσαι βουλόμενος, τὸ μέγεθος τῆς ἐκπλήξεως, τὸ εὔκολον τῆς ἐνεργείας τοῦ Θεοῦ.

Καὶ ἵνα μή τις νομίσῃ ἐκ περιόδου τινὸς καὶ συντυχίας τοῦτο γίνεσθαι, ἐξ ἐκείνου οὐκ ἔτι γέγονεν, ἀλλ' ἅπαξ, ὅτε ὁ Θεὸς ἐκέλευσε, καὶ ἐπὶ διαφόρων προσώπων. Καὶ γὰρ ἡ ἄτακτος τῶν ὑδάτων ῥύμη καθάπερ λογική τις καὶ ἔμψυχος, τοῦ Θεοῦ κελεύοντος, οὕτω τοὺς μὲν ἔσωσε, τοὺς δὲ ἀπώλλυε, τοῖς μὲν τάφος, τοῖς δὲ ὄχημα γινομένη. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῆς Βαβυλωνίας καμίνου ἴδοι τις ἄν. Καὶ γὰρ τὸ πῦρ, τὸ ἁπλῶς καὶ ὡς ἔτυχε φερόμενον, πολλὴν εὐταξίαν ἐπεδείκνυτο, ὅτε ὁ Θεὸς ἐπέταξε, οὓς μὲν ἔνδον εἶχε διασώζον, τοὺς δὲ ἔξωθεν περικαθημένους

[a] Reg. ἱστᾷν.
[b] Reg. αὐτοὺς κατατάττειν.

orbem terræ vicerit, quam gerebat curam factis ostendens? Hoc ergo Psalmus quoque hic significans, dicebat: *In exitu Israel de Ægypto, domus Jacob de populo barbaro, facta est Judæa sanctificatio ejus.* Hoc est, in exitu, in recessu, in liberatione ab Ægypto. Non dixit autem solum *De Ægypto*, sed adjecit: *De populo barbaro:* nomine hostium Dei curam ostendens. Ab illis enim crudelibus et immanibus Ægyptiis non potuissent liberari, nisi habuissent manum fortem, et dexteram inexpugnabilem. Erant enim feris sæviores, et petris duriores: qui cum tot acciperent plagas, minime cederent. Postquam ergo dixit populum barbarum, ostendit, quam magna esset Dei potentia, quæ adeo barbarum, adeo efferatum hominem nunc quidem persuasit, nunc vero vel invitum coegit servos dimittere, et contendentes postea mari obruit, et ita suum populum liberavit.

Quomodo Judæa sanctificatio Dei; quomodo Israel ipsius potestas. — Quid est autem, *Facta est Judæa sanctificatio ejus?* Id est, Populus ei serviens, et eum colens: populus ei addictus, populus ei factus peculiaris. Sanctificatio autem proprie dicebatur, templum, adyta, sancta sanctorum, quemadmodum Zacharias quoque introducit aliquos rogantes, et dicentes: *Ingressa est huc sanctificatio, an jejunabimus*[1] (*Zach.* 7. 3)? de reditu arcæ et aliorum omnium significans. *Facta est Judæa sanctificatio ejus:* erat enim antea regio impura et exsecranda, sed postquam reversus est populus, facta est civitas sanctificatio ejus: hoc est, introducta est sanctificatio per observationem (*a*), per sacrificia, per cultum, aliosque ritus et ceremonias. *Israel potestas ejus.* Quid est, *Israel potestas ejus?* Sub ejus imperio, inquit. Atqui universus orbis terræ ejus imperio suberat, sed hi etiam amplius, quod eos haberet proprios et familiares: quandoquidem et prophetias suscipiebant, et cum eis disserebat, et res eorum amplius administrabat. Quinetiam alio modo appellatur ejus populus. Illius enim nutu sæpe et ad bellum procedebant, et multa alia administrabant. Cum eos enim a barbaricis manibus, tyrannide, et servitute, et extremo periculo, et mente impia liberasset, Rex eorum factus est. Hoc ipsum etiam alibi suam causam agens, et ostendens se quæ sua erant primum præstitisse, quæ illorum autem erant, requirere, dicebat: *Numquid solitudo fui domui Israel, vel terra inculta* (*Jer.* 2. 31)? Quod autem dicit, est ejusmodi: Num fui vobis inutilis? annon innumera bona in vos contuli? annon ipsam naturam mutavi? annon elementa ut vobis servirent composui? annon dedi vobis vitam ab humanis laboribus liberam? Propterea dixit: *Num solitudo fui domui Israel?* Hoc est, Annon fructus tuli innumerabiles? libertatem ab Ægypto, liberationem barbarorum, ostensionem miraculorum, vitam in deserto, hereditatem Palæstinæ, subjectionem gentium, continua tropæa, frequentes victorias, miracula incredibilia, continua prodigia, terræ fertilitatem, generis vestri incrementum, eam, quæ universum terrarum orbem pervadit, gloriam, alia innumera? Vidisti fructus Dei? Et ideo subjunxit: *Numquid fui terra inculta?* Hoc est, Annon innumerabiles fructus a me decerpsistis? annon benedixi introitum et exitum vestrum, greges vestros et armenta vestra, panem vestrum, et aquam vestram? annon in tuto collocavi? annon feci ut essetis omnibus inexpugnabiles, invicti et terribiles? annon tamquam ex fontibus omnia vobis e cælo et e terra manabant? Hoc enim maxime ostendit principem, quod scilicet suorum curam gerat, eisque provideat ac prospiciat.

2. Et ideo dicebat Christus, *Pastor bonus*, non dixit, honoratur et colitur, sed *animam suam ponit pro ovibus suis* (*Joan.* 10. 11). Hoc est principatus, hoc est pascendi scientia, sua negligere, et eorum quos regit curam gerere. Quod est enim medicus, hoc est princeps; vel potius plus quam medicus. Medicus enim arte salutem comparat; princeps autem etiam propriis periculis. Quod etiam fecit Christus, alapis percussus, crucifixus, et alia innumerabilia perpessus. Quocirca dicebat Paulus: *Etenim Christus non sibi placuit, sed quemadmodum scriptum est, Opprobria exprobrantium tibi ceciderunt super me* (*Rom.* 15. 3; *Psal.* 68. 10). Duo ergo, imo vero tria, atque adeo innumerabilia hic ponit beneficia, quod eripuerit a barbaris, quod liberaverit ab aliena terra, quod exemerit a servitute, quod laboribus et afflictionibus finem imposuerit, quod innumera fecerit miracula: deinde quod eos etiam esse voluerit ejus sanctificationem, et ejus esse dicto obedientes. Nam hoc quoque non est parvum genus beneficii, referre eos in numerum eorum, qui sunt sub ejus ditione. 3. *Mare vidit, et fugit; Jordanis conversus est retrorsum.* Vide orationem exaggeratam, et amplificatum beneficium. Quid enim, inquit, dicendum est de barbaris et gentibus, quando cessit etiam creatura, et locum dedit, et conversa est ad contraria, respiciens ad imperatorem, et cedens duci populi? Hæc enim omnia tunc eveniebant populo Hebræorum, ut scirent non fuisse humanæ consequentiæ ea quæ eveniebant, sed omnia fuisse mirabilia opera divinæ et ineffabilis potentiæ. Vide autem emphasim dictionis, et quam sit optime posita. Non dixit enim, Cessit, aut, Substitit: sed quid? *Mare vidit, et fugit:* recessus celeritatem fuga volens ostendere, magnitudinem admirationis, et facilitatem Dei operationis.

Miracula non temere facta. — Et ne quis existimet hoc certo temporis ambitu aut fortuito accidisse, ab illo tempore non amplius factum est, sed semel, quando Deus jussit, idque varie in diversis personis. Insolens enim undarum impetus, veluti animatus, et ratione præditus, Deo jubente, hos quidem servavit, illos vero perdidit (*Exod.* 14): aliis sepulcrum, aliis fuit vehiculum. Hoc ipsum etiam videtis in fornace Babylonica (*Dan.* 3). Ignis enim qui temere

[1] Hæc, *an jejunabimus* (ἢ νηστεύσομεν), non sunt in textu LXX, neque in Hebræo, hoc loco.

(*a*) In Græco, διὰ τῆς ἐποπτείας, *per inspectionem*, aut, *per observationem*, in cultu adhibitam. Hic videtur esse sensus hujusce vocis hoc loco. Multa enim inspicienda et observanda erant in veteri lege.

et casu ferebatur, moderationem et certum ordinem ostendit, quando Deus præcepit, eos quidem qui erant intus, conservans; eos vero qui foris sedebant, invadens et consumens (*Dan*. 3). *Jordanis conversus est retrorsum*. Vidisti et in diversis temporibus et in diversis locis fieri miracula? Ut enim scirent Dei potentiam ubique esse extensam, et loco non concludi: et in barbara regione, et in solitudine, et ubique adfuit faciens miracula, et tunc quidem in mari, nunc autem in fluviis, et tunc quidem sub Mose, postea autem sub Jesu: ac per miracula ubique transmittebantur, ut nullo sensu præditam mentem, duramque suam intelligentiam miraculis emollitam, mitiorem redderent et magis idoneam ad suscipiendam Dei cognitionem. 4. *Montes exsultaverunt ut arietes, et colles sicut agni ovium*. Hic nobis oritur non parva quæstio. Nonnulli enim dubitantes dicunt: Priora quidem facta esse scimus; historia enim tradidit, et divisum fuisse in exitu mare Rubrum, et Jordanem fuisse retro conversum, quando arca transivit: exsultasse autem montes et colles, hoc nusquam scriptum esse videmus. Quid hoc ergo sibi vult? Volens propheta lætitiam et miraculorum magnitudinem hyperbolice ostendere, vel ipsa inanimata inducit choros propemodum ducentia et exsilientia, quæ quidem solent fieri ab iis qui lætitia afficiuntur. Eo ergo spectat adjectio illius similitudinis, *Ut arietes, et ut agni ovium*. Illa enim animalia quando lætantur, solent saltibus ostendere lætitiam. Quemadmodum ergo alius dicit in calamitatibus vineam et vinum luxisse, non quod vitis lugeat (*Isai*. 24. 7): quomodo enim lugeat vitis? sed volens insignem mœrorem oculis veluti subjicere, etiam ipsa inanimata eum sensisse dicit hyperbolice: ita hic etiam inducit creaturam esse lætitiæ participem, ut ostenderet gaudii magnitudinem. Ita etiam solemus dicere, quæ hic sunt læta evasisse, quando virum honoratum viderimus accessisse: Implevisti domum lætitia: non de parietibus loquentes, sed insigne gaudium ostendentes. 5. *Quid est tibi, mare, quod fugisti, et tu, Jordanis, quia conversus es retrorsum?* 6. *Montes exsultastis sicut arietes, et colles sicut agni ovium?* Per interrogationem profert orationem, et cum elementis loquitur, eodem sensu, quo ea dixit exsilire. Quemadmodum enim ea dicebat, non eis sensum tribuens, sed, ut jam dixi, insignem lætitiam ostendens, et rerum gestarum magnitudinem: ita etiam eis affert interrogationem: non ut quæ respondere possint, et sensum habeant, sed ut quod dicitur efficiat apertius, et ostendat rem esse admirabilem, et superare hominum opinionem.

3. Tamquam autem res nova facta esset, et non ex consueta naturæ consequentia evenisset, subjungit interrogationem, et adjicit responsionem. Quamnam? 7. *A facie Domini mota est terra, a facie Dei Jacob*. Hic rursus dicit motum, perculsionem, admirationem, ut ostendat rerum gestarum magnitudinem.

Deus Jacob Dominus ex servi nomine appellatus. — Deinde monstrans quanta res sit unius viri virtus, ex servi nomine appellavit Dominum. Quod quidem Paulus quoque dicit fuisse pro maximo honore concessum illis sanctis, quoniam liberi erant ab omnibus quæ ad hanc vitam pertinebant. Non solum enim posuit illum honorem, sed etiam adjecit causam honoris, ut auditorem doceret viam, per quam posset primum hunc locum obtinere. Quemnam? Ut ex servorum nomine Dominus vocetur. Quocirca dicebat: *Propter quam causam non erubescit Deus, Deus eorum vocari* (*Hebr*. 11. 16). Quomodo appellabatur Deus ipsorum? Dicens: *Ego sum Deus Abraham, Deus Isaac, et Deus Jacob* (*Exod*. 3. 6). Deinde ponens etiam superius causam talis vocationis, dixit: *Et hi omnes mortui sunt, non acceptis promissionibus, sed a longe eas aspicientes et salutantes, et confitentes, quia peregrini sunt et hospites* (*Hebr*. 11. 13). Hæc est causa, et ideo subjunxit: *Propter hanc causam non erubescit Deus vocari Deus eorum* (*Ibid. v*. 16). Propter quam? Quoniam confessi sunt esse se hospites et peregrinos (*Ibid. v*. 13), et nihil habere commune cum præsentibus: sed sejuncti ab iis quæ ad hanc vitam pertinent, ita degebant in aliena terra. 8. *Qui convertit petram in stagna aquarum, et rupem in fontes aquarum*. Quamnam, quæso, veniam consequentur, qui sunt duri, et non facile cedunt, cum et petra et rupes quæ est dura et resistens, cedat jussui Domini, homo autem, qui est ratione ornatus et omnibus mansuetior, illis evadat durior? Rupem enim hic dicit, quæ facile ferro non cedit, sed vix in vertice confringitur. Illa tamen in contrariam naturam redacta est, et fontes aquarum emisit. Naturæ enim Opifex potest ipsos quoque transferre terminos, et quæ sunt contraria ostendere: quod sæpenumero fecit in multis locis, ostendens se eum esse, qui ex iis, quæ non sunt, fecit omnia. Postquam ergo dixit antiqua beneficia, miracula, prodigia, quomodo liberavit a barbarica servitute, quomodo reduxit in libertatem, quomodo mutavit elementa, et omnia replevit lætitia, rogat etiam pro præsentibus et ad eum portum confugit. Deinde quoniam illud quoque factum est, non propter merita eorum qui affliciebantur beneficio, sed propter Dei benignitatem et clementiam, et nomen ejus; quod quidem dixit: *Ut non profanetur nomen meum* (*Ezech*. 20. 9), sed sciant omnes per ea quæ facta sunt, ejus virtutem et potentiam, et hoc sit occasio et argumentum doctrinæ, hanc etiam nunc affert rationem, dicens; Etiamsi nos vita deficiat, nec habeamus ex nostris recte factis fiduciam, fac propter nomen tuum, sicut dicebat Moses. Cui hic quoque dicens consentanea, ait: 9. *Non nobis, Domine, non nobis, sed nomini tuo da gloriam*. Non propter nos, inquit, neque ut nos reddas clariores et magis insignes, sed ut ipse ubique tuam reddas manifestam potentiam. Verum quemadmodum ejus nomen gloria et honore afficitur, dum ipse fert auxilium: ita rursus gloria quoque afficitur, dum nos recte et ex virtute vivimus, et præclaris institutis clari sumus. *Luceat* enim, inquit, *lux vestra coram hominibus, ut videant opera vestra bona, et glorificent*

ἁρπάζον καὶ ἀναλίσκον. *Ὁ Ἰορδάνης ἐστράφη εἰς τὰ ὀπίσω*. Εἶδες καὶ ἐν διαφόροις καιροῖς, καὶ ἐν διαφόροις χωρίοις τὰ θαύματα γινόμενα; Ἵνα γὰρ μάθωσιν, ὅτι πανταχοῦ ἡ δύναμις ἐκτέταται τοῦ Θεοῦ, καὶ οὐ περικλείεται τόπῳ, καὶ ἐν τῇ ἐρήμῳ καὶ ἐν τῇ τῶν βαρβάρων χώρᾳ, καὶ πανταχοῦ παρεγίνετο θαυματουργῶν, καὶ νῦν μὲν ἐν θαλάττῃ, νῦν δὲ ἐν ποταμοῖς, καὶ τότε μὲν ἐπὶ Μωϋσέως, ὕστερον δὲ ἐπὶ τοῦ Ἰησοῦ· καὶ πανταχοῦ διὰ σημείων παρεπέμποντο, ἵνα τὴν ἀναίσθητον αὐτῶν γνώμην, καὶ τὴν σκληρὰν διάνοιαν τοῖς θαύμασι μαλασσομένην, εὐήνιον καὶ ἐπιτηδειοτέραν καταστήσωσι πρὸς τὴν τῆς θεογνωσίας ὑποδοχήν. *Τὰ ὄρη ἐσκίρτησαν ὡσεὶ κριοὶ, καὶ οἱ βουνοὶ ὡς ἀρνία προβάτων*. Ἐνταῦθα ζήτημα οὐ μικρὸν [295] ἡμῖν ἀνακύπτει. Καὶ γάρ τινες διαποροῦντές φασιν· Ὅτι μὲν τὰ πρότερα γέγονεν ἴσμεν· καὶ γὰρ ἱστορία παρέδωκεν, ὅτι καὶ ἡ Ἐρυθρὰ θάλασσα ἐσχίσθη ἐν τῇ ἐξόδῳ, καὶ ὅτι ὁ Ἰορδάνης ἐστράφη εἰς τὰ ὀπίσω, ἡνίκα ἡ κιβωτὸς παρῄει· ὅτι δὲ ὄρη ἐσκίρτησαν καὶ βουνοὶ, οὐδαμοῦ τοῦτο ὁρῶμεν γεγραμμένον. Τί οὖν ἔστιν εἰπεῖν; Ὅτι τὴν ἡδονὴν ὑπερβολικῶς παραστῆσαι βουλόμενος καὶ τῶν θαυμάτων τὸ μέγεθος ὁ Προφήτης, εἰσάγει καὶ τὰ ἄψυχα αὐτὰ μονονουχὶ χορεύοντα καὶ πηδῶντα, ἅπερ ἐπὶ τῶν εὐφραινομένων γίνεται. Διὰ τοῦτο καὶ ἡ προσθήκη τῆς εἰκόνος τὸ, *Ὡς κριοὶ, καὶ ὡς ἀρνία προβάτων*. Καὶ γὰρ ἐκεῖνα τὰ ἄλογα ἡνίκα εὐφραίνηται, τοῖς πηδήμασι τὴν ἡδονὴν δηλοῖ. Ὥσπερ οὖν ἐν ταῖς συμφοραῖς ἄλλος φησὶν, ὅτι καὶ ἄμπελος ἐπένθησε, καὶ οἶνος· οὐχ ὡς τῆς ἀμπέλου πενθούσης (πῶς γὰρ ἂν πενθήσει ἄμπελος;), ἀλλὰ τὴν ὑπερβολὴν τῆς κατηφείας ἐνδείξασθαι βουλόμενος, καὶ τῶν ἀψύχων αὐτῶν σχεδὸν ἁπτομένων ὑπερβολικῶς λέγει· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα τὴν κτίσιν εἰσάγει κοινωνοῦσαν τῆς ἡδονῆς, ἵνα τὸ μέγεθος δείξῃ τῆς εὐφροσύνης. Τοῦτο καὶ ἡμῖν ἔθος λέγειν, ὅτε τὸ ἐνταῦθα φαιδρὰ γέγονεν, ἐπειδάν τινα ἴδωμεν ἔντιμον παραγενόμενον· Ἐνέπλησας τὴν οἰκίαν χαρᾶς· οὐ περὶ τῶν τοίχων διαλεγόμενοι, ἀλλὰ τὴν ὑπερβολὴν τῆς εὐφροσύνης παριστῶντες. *Τί σοι ἐστὶ, θάλασσα, ὅτι ἔφυγες, καὶ σὺ, Ἰορδάνη, ὅτι ἐστράφης εἰς τὰ ὀπίσω; Τὰ ὄρη, ὅτι ἐσκιρτήσατε ὡσεὶ κριοὶ, καὶ οἱ βουνοὶ, ὡς ἀρνία προβάτων;* Κατὰ ἐρώτησιν τὸν λόγον προάγει, καὶ τοῖς στοιχείοις διαλέγεται, ἀπὸ τῆς αὐτῆς γνώμης ἀφ' ἧς ἔφησεν αὐτὰ σκιρτᾷν. Ὥσπερ γὰρ οὐκ αἴσθησιν αὐτοῖς διδοὺς ταῦτα ἔλεγεν, ἀλλ' ὅπερ ἔφθη εἰπὼν, τὴν ὑπερβολὴν τῆς ἡδονῆς ἐνδεικνύμενος καὶ τῶν κατορθωμάτων τὸ μέγεθος· οὕτω καὶ τὴν ἐρώτησιν αὐτοῖς προσάγει· οὐχ ὡς ἀποκρίνασθαι δυναμένοις, καὶ αἴσθησιν ἔχουσιν, ἀλλ' ὥστε σαφέστερον ποιῆσαι τὸν λόγον καὶ δεῖξαι τὸ παράδοξον.

γ'. Ὡς γὰρ καινοῦ τινος γενομένου, καὶ οὐ κατὰ ἀκολουθίαν συμβάντος, τὴν ἐρώτησιν ἐπάγει, καὶ προστίθησι τῇ ἀποκρίσει [a]. Τίς δὲ ἡ αὕτη; *Ἀπὸ προσώπου Κυρίου ἐσαλεύθη ἡ γῆ, ἀπὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ Ἰακώβ*. Ἐνταῦθα πάλιν σάλον τὴν ἔκπληξιν λέγει, τὸ θαῦμα, τὴν ἔκστασιν, ὥστε δεῖξαι τὸ μέγεθος τῶν γεγενημένων.

Εἶτα δεικνὺς ὅσον ἐστὶν ἀνδρὸς ἀρετὴ, ἀπὸ τοῦ δούλου τὸν Δεσπότην ἐκάλεσεν. Ὃ καὶ Παῦλος ἀντὶ μεγίστης τιμῆς ἔφη τοῖς ἁγίοις δεδόσθαι ἐκείνοις, ὅτι δὴ τῶν βιωτικῶν ἀπηλλάγησαν ἁπάντων. Οὐδὲ γὰρ τὴν τιμὴν μόνον τίθησιν, ἀλλὰ καὶ τὴν αἰτίαν τῆς τιμῆς προστίθησιν, ἵνα τὸν ἀκροατὴν διδάξῃ τὴν ὁδὸν, δι' ἧς δύναται ταύτης ἀπολαῦσαι τῆς προεδρίας. Τίς δέ ἐστιν αὕτη; Τὸ ἀπὸ τῶν δούλων καλεῖσθαι τὸν Δεσπότην. Διὸ καὶ ἔλεγε· *Δι' ἣν αἰτίαν οὐκ ἐπαισχύνεται ὁ Θεὸς, Θεὸς καλεῖσθαι αὐτῶν*. [296] Πῶς δὲ ὁ Θεὸς αὐτῶν ἐκαλεῖτο; Λέγων· *Ἐγώ εἰμι ὁ Θεὸς Ἀβραὰμ, καὶ ὁ Θεὸς Ἰσαὰκ, καὶ ὁ Θεὸς Ἰακώβ*. Εἶτα καὶ τὴν αἰτίαν τῆς τοιαύτης κλήσεως ἀνωτέρω τιθεὶς, εἶπε· *Καὶ οὗτοι πάντες ἀπέθανον, μὴ κομισάμενοι τὰς ἐπαγγελίας, ἀλλὰ πόῤῥωθεν αὐτὰς ἰδόντες, καὶ ἀσπασάμενοι, καὶ ὁμολογήσαντες, ὅτι ξένοι καὶ παρεπίδημοί εἰσιν*. Αὕτη ἡ αἰτία, διὸ καὶ ἐπήγαγε· *Δι' ἣν αἰτίαν οὐκ ἐπαισχύνεται αὐτοὺς ὁ Θεὸς, Θεὸς καλεῖσθαι αὐτῶν*. Ποίαν αἰτίαν; εἰπέ μοι. Ὅτι ὡμολόγησαν ξένοι καὶ παρεπίδημοι εἶναι, καὶ μηδὲν κοινὸν ἔχειν πρὸς τὰ παρόντα, ἀλλ' ἀποῤῥήξαντες ἑαυτοὺς τῶν βιωτικῶν, οὕτως ἐν ἀλλοτρίᾳ διέτριβον. *Τοῦ στρέψαντος τὴν πέτραν εἰς λίμνας ὑδάτων, καὶ τὴν ἀκρότομον εἰς πηγὰς ὑδάτων*. Ποίαν ἔχοιεν ἂν, εἰπέ μοι, συγγνώμην οἱ σκληροὶ καὶ δυσένδοτοι, ὅταν ἡ πέτρα καὶ ἡ ἀκρότομος [b] καὶ σκληρὰ καὶ δυσένδοτος εἴκῃ τῷ προστάγματι τοῦ Θεοῦ, ἄνθρωπος δὲ, ὁ λόγῳ τετιμημένος, καὶ πάντων ἡμερώτερος, ἐκείνης ἀναισθητότερος γίνηται; Ἀκρότομον γὰρ ἐνταῦθά φησι τὴν σιδήρῳ οὐ ῥᾳδίως εἴκουσαν, ἀλλ' ἐκ τῶν ἄκρων μόλις ἀποθραυομένην. Ἀλλ' ὅμως καὶ ἐκείνη εἰς τὴν ἐναντίαν διελύθη φύσιν, καὶ πηγὰς ἀφῆκεν ὑδάτων. Ὁ γὰρ τῆς φύσεως δημιουργὸς, καὶ τοὺς ὅρους αὐτοὺς μεταθεῖναι δύναται, καὶ τὰ ἐναντία ἐπιδείξασθαι· ὃ πολλαχοῦ πολλάκις ἐποίησε, δεικνὺς ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ ἐξ οὐκ ὄντων τὰ πάντα ποιήσας. Εἰπὼν τοίνυν τὰς παλαιὰς εὐεργεσίας, τὰ θαύματα, τὰ τεράστια, πῶς ἀπήλλαξε βαρβαρικῆς δουλείας, πῶς εἰς ἐλευθερίαν ἐχειραγώγησε, καὶ τὰ στοιχεῖα μετέβαλε, καὶ πάντα ἡδονῆς ἐνέπλησε, καὶ ὑπὲρ τῶν παρόντων δεῖται, ἐπὶ τὸν αὐτὸν καταφεύγων λιμένα. Εἶτα ἐπειδὴ κἀκεῖνο γεγένηται, οὐ διὰ τὴν ἀξίαν τῶν εὐεργετουμένων, ἀλλὰ διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν, καὶ διὰ τὸ ὄνομα αὐτοῦ· ὅπερ ἔλεγεν, *Ἵνα μὴ βεβηλωθῇ τὸ ὄνομά μου*, ἀλλὰ πάντες μάθωσι διὰ τῶν γινομένων τὴν ἰσχὺν αὐτοῦ καὶ τὴν δύναμιν, καὶ τοῦτο διδασκαλίας ὑπόθεσις γένηται· τοῦτο καὶ νῦν προβάλλεται τὸ δικαίωμα [c], λέγων· Εἰ καὶ ὑπὸ τοῦ βίου προδεδόμεθα, καὶ ἀπὸ τῶν ἔργων ἐσμὲν ἀπαῤῥησίαστοι, διὰ τὸ ὄνομά σου ποίησον, ὃ καὶ Μωϋσῆς τότε ἔλεγεν. Ὃ καὶ οὗτός φησι, συνῳδὰ ἐκείνῳ φθεγγόμενος· *Μὴ ἡμῖν, Κύριε, μὴ ἡμῖν, ἀλλ' ἢ τῷ ὀνόματί σου δὸς δόξαν*. Μὴ δι' ἡμᾶς, φησὶν, ἵνα ἡμᾶς λαμπροτέρους ποιήσῃς καὶ ἐπισήμους, ἀλλ' ἵνα αὐτὸς πανταχοῦ κατάδηλόν σου τὴν δύναμιν ἐργάσῃ. Ἀλλ' ὥσπερ τὸ ὄνομα αὐτοῦ δοξάζεται, ἀντιλαμβανομένου καὶ βοηθοῦντος· οὕτω πάλιν δοξάζεται ἐν ἀρετῇ βιούντων ἡμῶν καὶ λαμπόντων κατὰ τὴν πολιτείαν. *Λαμψάτω γὰρ, φησὶ, τὸ φῶς ὑμῶν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὅπως ἴδωσι τὰ καλὰ ἔργα ὑμῶν, καὶ*

[a] Legendum videtur καὶ προστίθησι τὴν ἀπόκρισιν· nisi forte dicas illud, καὶ προστίθησι τῇ ἀποκρίσει, significare psalmistam in responsione quadam addidisse quidpiam quod in interrogatione non exstabat. Quæsierat, *Quid est tibi, mare*, etc. *Montes, exsultastis*, etc. Respondet autem, *A facie Domini mota est terra*, quam totius terræ commotionem interrogatio non præfert.

[b] Savil. ἡ πέτρα μὲν ἡ ἀκρ.

[c] Τὸ δικαίωμα, raro hoc sensu usurpatur; est enim vulgo, defensio cum accusatio quædam propulsatur.

δοξάσωσι τὸν Πατέρα ὑμῶν, τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Ὥσπερ τοίνυν δοξάζεται ἐν ἀρετῇ ὄντων ἡμῶν, οὕτω πάλιν βλασφημεῖται ἐν κακίᾳ διατριβόντων. Τοῦτο γοῦν καὶ διὰ τοῦ προφήτου δηλῶν, ἔλεγε· *Τὸ ὄνομά μου δι' ὑμᾶς* [297] *βλασφημεῖται ἐν τοῖς ἔθνεσιν.* Ἀλλ' ἐπειδὴ οὐδαμόθεν ἑτέρωθεν ἔχει τὴν συνηγορίαν τὴν ὑπὲρ αὐτῶν ποιήσασθαι, ἐπὶ τοῦτο καταφεύγει, καθάπερ καὶ Μωϋσῆς.

Ἀλλ' οὐκ ἀεὶ αὐτὸ ποιεῖ ὁ Θεὸς, τῆς σωτηρίας κηδόμενος τῶν ἀνθρώπων. Εἰ γὰρ ἀεὶ τοῦτο ποιεῖν ἔμελλε, πολλοὶ τῶν ῥᾳθύμων χείρους ἂν ἐγένοντο, μέγιστον ἐνέχυρον ἔχοντες τοῦ μὴ πάσχειν κακῶς, τὸ διὰ τὴν δόξαν αὐτοῦ διηνεκῶς σώζεσθαι. Ἀλλ' οὐ γίνεται τοῦτο. Οὐ γὰρ οὕτω μέλει τῆς δόξης αὐτοῦ αὐτῷ, ὡς τῆς σωτηρίας τῆς τῶν ἀνθρώπων. Εἰ γὰρ ἄνθρωποι καταφρονοῦσι τούτου, πολλῷ μᾶλλον ὁ Θεὸς, ὁ μὴ δεόμενός τινος τῶν παρ' ἡμῶν· ἀλλ' ὅπερ ἔφην, ὁ Προφήτης, ἐπειδὴ συνηγόρου τάξιν ἔχει, ἀπὸ τῶν ἐνόντων τὴν συνηγορίαν ποιεῖται, καὶ διπλασιάζει τῷ λόγῳ, λέγων· *Μὴ ἡμῖν, Κύριε, μὴ ἡμῖν*· σφόδρα τὸ ἀνάξιον τῶν σωζομένων δεικνύς· *Ἀλλ' ἢ τῷ ὀνόματί σου δὸς δόξαν.* Ἡμεῖς μὲν γὰρ μυρίων ἄξιοι κακῶν· ἀλλ' ὅπως τὸ ὄνομά σου μὴ βεβηλωθῇ. *Ἐπὶ τῷ ἐλέει σου καὶ τῇ ἀληθείᾳ σου.* Ἕτερος ἑρμηνευτής φησι, *Διὰ τὸ ἔλεός σου.* Ὁρᾷς πῶς αὐτὸ καὶ αὐτὸς οἶδε σαφῶς, ὅτι πολλάκις τούτου καταφρονῶν ὁ Θεὸς πρὸς ἓν ὁρᾷ μόνον, τὴν τῶν ἁμαρτανόντων διόρθωσιν. Διὰ τοῦτο ἐπήγαγεν· *Ἐπὶ τῷ ἐλέει σου, καὶ τῇ ἀληθείᾳ σου.* Τουτέστι, διὰ τὸ ἔλεός σου βοήθησον ἡμῖν, εἰ καὶ τῆς δόξης οὐ μέλει σοι τῆς παρὰ τῶν ἀνθρώπων, ἀλλὰ διὰ τὸ ἔλεός σου καὶ τὴν ἀλήθειάν σου. Ἔστι γὰρ, ἔστι καὶ κολάζοντα δόξαν λαβεῖν, οὐχ ἐλεοῦντα μόνον. Ἀλλὰ μὴ οὕτω, φησὶν, ἀλλὰ διὰ τὸ ἔλεός σου. Ἐχρῆν μὲν γὰρ παρ' ἡμῶν τῷ ὀνόματί σου δίδοσθαι δόξαν διὰ τοῦ βίου καὶ τῆς πολιτείας· ἐπειδὴ δὲ τοῦτο προδεδώκαμεν, διὰ τῆς ἀντιλήψεως ποίησον, διὰ τοῦ ἐλέου καὶ τῆς φιλανθρωπίας. *Μήποτε εἴπωσι τὰ ἔθνη, Ποῦ ἐστιν ὁ Θεὸς αὐτῶν;*

δ'. Πολλῶν καὶ νῦν εὐχομένων ἀκούω ταῦτα λεγόντων· ἀλλὰ δέος, μήποτε ἄλλως εἴπωσι [a] τὸ, *Ποῦ ἐστιν ὁ Θεὸς αὐτῶν;* ὅταν ἁρπάζωσι πολλοὶ, καὶ ἀδικῶσι, καὶ μυρία ποιῶσι δεινά.

Ὁ δὲ Θεὸς ἡμῶν ἐν τῷ οὐρανῷ καὶ ἐν τῇ γῇ πάντα ὅσα ἠθέλησεν ἐποίησεν. Ἐνταῦθα τὴν πλάνην τῶν ἀνοήτων διορθοῦται. Ἐπειδὴ γὰρ πολλοὶ ἀγνοοῦσιν εἶναι Θεὸν, τὸ τοιοῦτον δόγμα διορθούμενος, φησίν· *Ὁ δὲ Θεὸς ἡμῶν ἐν τῷ οὐρανῷ πάντα ὅσα ἠθέλησεν ἐποίησεν.* Εἰ δὲ ἐν τῷ οὐρανῷ, πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ τῆς γῆς. Τί δέ ἐστιν, *Ἐν τῷ οὐρανῷ πάντα ὅσα ἠθέλησεν ἐποίησεν;* Ἢ τὰς δυνάμεις τὰς ἄνω φησὶ, καὶ τοὺς δήμους τοὺς ἀπείρους ἐκείνους, ἢ τὰ ἐπιτάγματα, ἃ μετὰ εὐκολίας ἀνύεται. Εἰ δὲ ἡ γῆ πολλὴν ἔχει τὴν σύγχυσιν καὶ τὴν ἀταξίαν, μὴ θαυμάσῃς. Ἀπὸ τῆς τῶν ἀνθρώπων κακίας, καὶ τῆς πονηρίας τῶν μετιόντων, ἀλλ' οὐ παρὰ τὴν ἀτονίαν τοῦ Θεοῦ τοῦτο γίνεται. Ὅτι γὰρ ἰσχυρὸς καὶ δυνατὸς, τὰ ἐν τῷ οὐρανῷ δηλοῖ πραττόμενα. Εἰ δὲ ἐν τῇ γῇ οὐχ οὕτως, οἱ ἀναξίους ἑαυτοὺς καθιστῶντες αἴτιοι. Καὶ ἑτέρως δ' ἄν τις τοῦτον μεταχειρίσειε [298] τὸν λόγον, ὅτι πολλὰ καὶ διὰ μακροθυμίαν οὐδέπω τὴν κατ' ἀξίαν λαμβάνει ἀντίδοσιν. Διὰ τοῦτο καὶ πονηροὶ δικαίων περιγίνονται, οὐ βουλομένου τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ παρὰ πόδας ἕκαστον τὰς εὐθύνας ἀπαιτεῖν τῶν πεπλημμελημένων· ἐπεὶ πάλαι ἂν τὸ γένος ἀνηρπάσθη τὸ ἡμέτερον. Τοῦτο τοίνυν ἐνταῦθά φησιν, ὅτι δυνατὸς μέν ἐστι καὶ ἰσχυρὸς, καὶ οἷός τε ἐπεξελθεῖν· καὶ δῆλον ἐκ τῶν ἐν τῷ οὐρανῷ γενομένων· οὐ ποιεῖ δὲ τοῦτο, πανταχοῦ τῇ μακροθυμίᾳ χρώμενος, καὶ εἰς μετάνοιαν ἕλκων τοὺς ἐν πονηρίᾳ ζῶντας. *Τὰ εἴδωλα τῶν ἐθνῶν ἀργύριον καὶ χρυσίον, ἔργα χειρῶν ἀνθρώπων. Στόμα ἔχουσι, καὶ οὐ λαλήσουσιν· ὀφθαλμοὺς ἔχουσι, καὶ οὐκ ὄψονται· ὦτα ἔχουσι, καὶ οὐκ ἀκούσονται· ῥῖνας ἔχουσι, καὶ οὐκ ὀσφρανθήσονται· χεῖρας ἔχουσι, καὶ οὐ ψηλαφήσουσι· πόδας ἔχουσι, καὶ οὐ περιπατήσουσιν· οὐ φωνήσουσιν ἐν τῷ λάρυγγι αὐτῶν. Ὅμοιοι αὐτοῖς γένοιντο οἱ ποιοῦντες αὐτά.* Ἐν μὲν τῷ ἑκατοστῷ πέμπτῳ ψαλμῷ τὴν μανίαν αὐτῶν διηγούμενος ἔλεγεν, ὅτι *Τοὺς υἱοὺς αὐτῶν καὶ τὰς θυγατέρας ἔθυσαν τοῖς δαιμονίοις*· ἐν δὲ τῷ παρόντι τὴν ἀναισθησίαν, ὅτι ταῖς ἀψύχοις ὕλαις προστετήκασι. Καὶ πάντα αὐτῶν ἔπεισι τὰ μέλη, πλατυτέραν τὴν κωμῳδίαν ἐργαζόμενος. Εἶτα καὶ ἐπάγων φησίν· *Ὅμοιοι αὐτοῖς γένοιντο οἱ ποιοῦντες αὐτὰ, καὶ πάντες οἱ πεποιθότες ἐπ' αὐτοῖς.* Καίτοι γε τοῦτο ἀρετὴ, τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ· ἀλλ' ἐνταῦθα κατάρα γέγονεν. Ἐννόησον οὖν τίνες ἂν εἶεν, ὅταν ἡ πρὸς αὐτοὺς ὁμοίωσις ἀντὶ ἀρᾶς προφέρηται τῆς ἐσχάτης. Καὶ καλῶς οὕτω τὸν λόγον ἐσχημάτισε, κωμῳδῶν αὐτοὺς εἰς ἐσχάτην ἄνοιαν, καὶ καταγελάστους δεικνύς.

Πῶς γὰρ οὐ καταγέλαστον, εἰπέ μοι, τὸ προσδεδέσθαι ξοάνῳ τύπον ἔχοντι τῆς ἐσχάτης ἀσχημοσύνης; Τίς γὰρ ἂν ἕλοιτο γυμνὴν γυναῖκα ἰδεῖν; Ὁ δὲ δαίμων καὶ γυμνῷ τύπῳ παρεδρεύει. Καὶ νῦν μὲν πορνείας εἰκόνες τὰ ξόανα, νῦν δὲ μανίας τῆς κατὰ τῶν ἀῤῥένων. Τί γὰρ ἂν ὁ ἀετὸς βούλεται; τί δὲ ὁ Γανυμήδης; τί δὲ ὁ διώκων τὴν παρθένον Ἀπόλλων; τί δὲ τὰ ἕτερα μυσαρὰ σχήματα; Πανταχοῦ ἀσέλγεια, πανταχοῦ ἀκολασία, πανταχοῦ μίξεων ἀθέσμων καὶ ἐρώτων λυσσώντων τύποι. Καὶ γὰρ τὰ ξόανα, καὶ αἱ ἑορταὶ, καὶ αἱ πανηγύρεις, καὶ αἱ τελεταὶ, ἔλεγχοι καὶ ὑπομνήματα καὶ διδασκαλίαι τῶν ἀτόπων εἰσίν. Οὐ μόνον δὲ τῶν αἰσχρῶν, ἀλλὰ καὶ φόνων τῶν πρὸς ἀνθρώπους. Ὅθεν καὶ ἀποτροπιάζονται τοὺς δαίμονας. Οὐδὲν γὰρ ἕτερον παρ' ἐκείνοις, ἢ ἀσέλγεια, καὶ μέθαι ἀκόλαστοι, καὶ ὠμότης, καὶ ἀπανθρωπία, καὶ μιαιφονίαι, καὶ τὰς ἑορτὰς ὅλας ἐντεῦθεν συνισταμένας ἴδοι τις ἄν. Κωμῳδήσας τοίνυν τῶν εἰδώλων τὴν ἀναισθησίαν, καὶ τὴν ἄνοιαν τῶν πεποιθότων αὐτοῖς, μετάγει τὸν λόγον ἐπὶ τὸν τοῦ Θεοῦ ὕμνον λέγων· *Οἶκος Ἰσραὴλ ἤλπισεν ἐπὶ Κύριον· βοηθὸς καὶ ὑπερασπιστὴς αὐτῶν ἐστιν. Οἶκος Ἀαρὼν ἤλπισεν ἐπὶ Κύριον· βοηθὸς καὶ ὑπερασπιστὴς αὐτῶν ἐστιν. Οἱ φοβούμενοι τὸν Κύριον ἤλπισαν ἐπὶ Κύριον· βοηθὸς καὶ ὑπερασπιστὴς αὐτῶν ἐστι.* Διὰ γὰρ τούτων καὶ τὴν δύναμιν τοῦ Θεοῦ ἀνα-

[a] Ἄλλως εἴπωσι, Hervetus, *nequicquam dicant*, sive *temere dicant*. Hic videtur esse hujus loci sensus.

Patrem vestrum, qui est in cœlis (*Matth.* 5. 16). Quemadmodum ergo gloria ob virtutem nostram afficitur, ita contumeliis et maledictis incessitur, dum vitam in vitio transigimus. Hoc ipsum per prophetam quoque significans, dicebat : *Nomen meum propter vos blasphematur in gentibus* (*Isai.* 52. 5). Cum ergo nulla alia ratione possit eorum causam defendere, eo confugit, sicut etiam Moses.

Salus hominum Deo magis est curæ, quam sua gloria. — Sed non idem semper facit Deus, hominum salutis curam gerens. Si enim semper hoc faceret, multi socordes fierent deteriores, quod nihil mali paterentur, maximum pignus habentes, se propter ejus gloriam a malis perpetuo servandos esse. Sed res non ita se habet. Neque enim Deo sua gloria tantæ est curæ, quantæ salus hominum. Si enim homines eam contemnunt, multo magis Deus, qui nullo nostrorum indiget : sed, sicut dixi, quoniam propheta partes defensoris suscipit, eos ab iis, ex quibus licet, defendit, et repetitione utitur, dicens : *Non nobis, Domine, non nobis* : ostendens magnam indignitatem eorum qui servantur : *sed nomini tuo da gloriam.* Nos enim sumus digni malis innumerabilibus ; sed ne profanetur nomen tuum. 10. *Super misericordia tua et veritate tua.* Alius interpres (*a*) ait : *Propter misericordiam tuam.* Vides eum hoc quoque plane scivisse, Deum id despicientem, unum solum sibi proponere, nempe ut corrigantur peccatores. Ideo subjunxit, *Super misericordia tua et veritate tua.* Hoc est : Propter misericordiam tuam fer nobis auxilium, etsi non sit tibi curæ gloria hominum, sed propter misericordiam et veritatem tuam. Potes enim, potes etiam puniens gloriam accipere, et non solum miserens. Sed non sic, inquit, sed propter tuam misericordiam. Oportebat enim a nobis nomini tuo dari gloriam per bonam vitæ institutionem : sed quoniam hac in re officio nostro functi non sumus, fac id per tuum patrocinium, per clementiam et misericordiam. *Nequando dicant gentes : Ubi est Deus eorum?*

4. Audio multos nunc quoque precando hæc dicentes : Sed timeo ne nequicquam dicant, *Ubi est Deus eorum?* quando multi rapiunt, et injuriam faciunt, et admittunt scelera innumerabilia.

Patientia Dei. — 11. *Deus autem noster in cœlo et in terra* [1] *omnia quæcumque voluit fecit.* Stultorum hic errorem corrigit. Quoniam enim multi Deum esse ignorant, talem eorum sententiam corrigens, dicit : *Deus autem noster in cœlo omnia quæcumque voluit fecit.* Si autem in cœlo, multo magis in terra. Quid est autem, *In cœlo omnia quæcumque voluit fecit?* Vel supernas inquit virtutes, et infinitas illas turmas, vel præcepta quæ cum facilitate peraguntur. Si autem in terra magna est confusio ordinisque perturbatio, ne mireris. A nequitia enim hominum, et eorum, qui id curant, improbitate, non autem a Dei imbecillitate oritur. Quod enim sit fortis et potens, quæ in cœlo fiunt id significant. Si autem non ita fiat in terra, qui seipsos reddunt indignos in causa sunt. Porro aliter quoque sumi potest quod dicitur, nempe propter Dei patientiam multa esse quæ nondum accipiunt justam remunerationem. Quo fit ut justi vincantur ab improbis, dum non vult benignus Deus de uniuscujusque peccatis pœnas e vestigio sumere : nam si hoc faceret, sublatum esset jam pridem nostrum genus. Hoc ergo hic dicit : Potens quidem est et validus, et qui possit pœnas sumere ; idque manifestum est ex iis quæ in cœlis fiunt : sed hoc non facit, utens utique lenitate et patientia, et attrahens ad pœnitentiam eos, qui vitam transigunt in scelere. 12. *Simulacra gentium argentum et aurum, opera manuum hominum.* 13. *Os habent, et non loquentur : oculos habent, et non videbunt :* 14. *aures habent, et non audient : nares habent, et non odorabunt :* 15. *manus habent, et non palpabunt : pedes habent, et non ambulabunt : non clamabunt in gutture suo.* 16. *Similes eis fiant qui faciunt ea.* In Psalmo centesimo quinto eorum insaniam narrans, dixit : *Filios et filias suas sacrificarunt dæmoniis* (*v.* 37) : in præsenti autem stupiditatem, quod inanimis materiis affixi sunt. Omnia autem corum membra persequitur, ea fusius ludificans. Deinde subjungens quoque dicit. *Similes eis fiant qui faciunt ea, et omnes qui confidunt in eis.* Atqui virtus est, Deo esse similem : hic autem est imprecatio. Cogita autem quales sint, cum ut quis eis evadat similis, sit summa imprecatio. Atque orationem quidem sic pulchre figuravit, eos extremæ amentiæ insimulans, et esse ridiculos ostendens.

Idolorum pernicies.—Quomodo autem non est, dic, quæso, ridiculum, vinctum teneri a statua, quæ habet in se figuram summæ turpitudinis? Quis enim velit nudam videre mulierem? Dæmon autem nudæ quoque figuræ assidet. Et nunc quidem statuæ sunt imagines fornicationis, nunc insani in masculos amoris. Quid enim sibi vult aquila? quid vero Ganymedes (*a*)? quid Apollo, qui virginem persequitur? quid aliæ exsecrandæ figuræ? Ubique libido, ubique lascivia, nefariorum concubituum et insanorum amorum sunt ubique figuræ. Statuæ enim, festa, publici conventus, et initia ac mysteria, turpissimarum rerum indicia sunt, monimenta et documenta. Nec solum docentur res turpes, sed etiam hominum cædes ex eis ediscuntur. Unde etiam versantur dæmones. Nihil est enim aliud apud illos, quam libido, intemperantes ebrietates, crudelitas, inhumanitas, et cædes ; atque hinc videri possunt conflata esse festa. Cum itaque simulacra nullo sensu prædita, et eorum qui illis confidunt amentiam esset ludificatus, ad Dei laudem convertit orationem, dicens : 17. *Domus Israel speravit in Domino; adjutor eorum et protector eorum est.* 18. *Domus Aaron speravit in Domino; adjutor eorum et protector eorum est.* 19. *Qui timent Dominum speraverunt in Domino ; adjutor eorum et protector eorum*

[1] Hæ voces, *et in terra*, desunt in Savil.

(*a*) Quis sit hic interpres ignoratur; illud vero, *propter misericordiam tuam*, prophetæ mentem apte exprimit.

(*a*) Infamem Ganymedis et turpem Daphnes historiam etiam hodie monumenta veterum quæ supersunt repræsentant.

est. Per hæc enim et Dei potentiam prædicat, et ejus incomparabilem et super omnes excellentiam. Quæ enim Judaico populo facta sunt in medium adducens, ostendit ejus duplex, imo vero triplex beneficium. Primum quidem, quod eos liberaverit a dæmonibus: deinde, quod seipsum manifestaverit: tertio autem, quod eis suum præbuerit auxilium.

Sacerdos privatum longe superat. Providentia et benedictio Dei super Israel et ipsos proselytos; benedictio vetus et nova.— Dividit autem orationem in Israelem, et genus sacerdotale, et eos qui ad eum accedunt ex gentibus. Non est enim conferendus privatus cum sacerdote, sed hic eum longe superat: et ideo merito eam facit divisionem. Major enim est eis honor habitus.

5. Deinde ostendens providentiam non esse rebus tantum Judaicis circumscriptam, proselytorum quoque meminit, qui accedunt ex gentibus, auxilium et benedictionem factam in omnes esse dicens. 20. *Dominus memor nostri, benedixit nobis. Benedixit domui Israel, benedixit domui Aaron;* 21. *benedixit iis qui timent Dominum.* Quid est, *Benedixit?* Implevit, inquit, bonis innumerabilibus. Etenim homo quoque Deum benedicit, ut quando dicit, *Benedic, anima mea, Dominum* (*Psal.* 102. 1). Sed qui Deum benedicit, ipse lucratur: seipsum enim reddit clariorem, illi autem nihil largitur; Deus autem benedicens, nos reddit clariores; ipse autem nihil accipit. Deus enim nulla re indiget: itaque lucrum utrinque nostrum est: Quomodo (*a*) autem eos benedixit? Dedit eis panem e cælo, aquam pluit e petra, introitum eorum et exitum custodivit, armenta et greges eorum auxit, peculiarem populum nominavit, et regale sacerdotium, legem dedit, prophetas misit. Hæc etiam alibi prædicans dicit: *Non fecit taliter omni nationi, et judicia sua non manifestavit eis* (*Psal.* 147. 9 [20]). Et alius: *Quænam gens est adeo sapiens, cui appropinquat Dominus Deus? Pusillis cum majoribus* (*Deut.* 4. 7). Nullum, inquit, fuit genus cui defuerit benedictio, sed hæc ad omnes extensa sunt. 22. *Adjiciat Dominus super vos; super vos, et super filios vestros.* Vidisti aliud genus benedictionis, nempe ut crescat genus? Et ideo alius contrarium pro supplicio afferens, dicit: *Et diminuti sumus, et sumus pauci plus quam omnes qui habitant terram* (*Dan.* 3. 37). Hac benedictione fruebantur etiam cum essent in Ægypto, licet essent innumera quæ prohibebant, opera, afflictio et calamitas, eorum qui urgebant crudelitas: sed nihil eorum verbum Dei interrupit, sed eo processit benedictio, ut in ducentis annis fierent sexcenta millia (*Exod.* 12. 37). Sed tunc quidem in his consistebat benedictio, nunc autem in Novo, in multo melioribus. Et ideo dicit Paulus: *Benedictus Deus, qui benedixit nos in omni benedictione spirituali in cælestibus in Christo* (*Ephes.* 1. 3). Et rursus: *Ei autem qui potest omnia facere longe abundantius quam petimus vel cogitamus, ei gloria in Ecclesia* (*Ephes.* 3. 20. 21). Et ideo prophetæ quoque antiquitus quærentes beneficia, præbebant hanc benedictionem. Helisæus enim eam, quæ illum susceperat, filii dono remuneratus est (4. *Reg.* 4. 16). In Novo autem non hæc, sed multo majora. Itaque purpuraria non hæc petebat ab apostolis, sed quid? *Si non judicastis me indignam Domino, ingressi, manete apud me* (*Act.* 16. 15).

Novi Testamenti bona nihil terreni habent. Virginitatis bonum quomodo introductum. Judæorum carnalitas. Benedictio hominum.—Vides quantum intersit et quænam quidem petebant qui erant in Veteri, et quænam qui in Novo? Et rursus Christus: *Gaudete, quia nomina vestra scripta sunt in cælis* (*Luc.* 10. 20). Et Paulus: *Deus autem impleat vos omni gratia et spe in credendo, ut abundetis in spe, in virtute Spiritus sancti* (*Rom.* 15. 13). Vidisti vim benedictionis quæ bona largitur ineffabilia, et nihil habet terrenum? et rursus Paulus: *Deus autem conteret satanam sub pedibus vestris celeriter* (*Rom.* 16. 20). Sed in Veteri, quando homines erant crassiores, ex sensilibus contexebatur benedictio, et multorum liberorum susceptio existimabatur esse res maxima. Quoniam enim mors ingressa erat ex peccato, Deus genus consolans, et ostendens eam non modo non consumpturam, nec interitum allaturam, sed longe etiam plures quam ante futuros, inquit, *Crescite, et multiplicamini* (*Gen.* 9. 1). Postquam autem cognitum fuit mortem esse somnum, introductum est bonum virginitatis. Et ideo dicebat Paulus: *Volo autem omnes homines esse in continentia, sicut et meipsum.* Et rursus: *Bonum est homini mulierem non tangere* (1. *Cor.* 7. 7). Et Christus: *Sunt eunuchi, qui se castrarunt propter regnum cælorum* (*Ibid. v.* 1. *Matth.* 19. 12). Quamquam alioqui etiam in principio obscure significavit opus esse virtute, non filiorum multitudine. Audi autem quomodo. Dicit enim quidam sapiens: *Ne desidera multitudinem filiorum inutilium, nisi sit timor Dei cum ipsis:* (*a*) *neque attende eorum multitudinem. Melior est enim unus quam mille, et mori sine filiis, quam habere filios impios: et melior est unus faciens voluntatem Domini, quam innumerabiles impii* (*Eccli.* 16. 1-4). Judæi autem nullo plane sensu præditi, ad carnem semper aspirantes, et virtutem negligentes, dicebant: *Quid quærit Deus, nisi semen* (*Malach.* 2. 15)? Eis ostendens se hoc non quærere, eos millies perdidit, cum virtute carerent. 23. *Benedicti vos Domino.* Recte adjecit, *Domino.* Nam hoc potissimum est benedictio. Sunt enim etiam qui benedicuntur apud homines, sed sunt res illorum humanæ. Hæc est autem maxima benedictio. Homines quidem benedicunt, hoc est laudant, celebrant eos quorum magnæ sunt opes, gloria et potentia. Sed hæc benedictio est temporanea, imo quando adest, nihil omnino affert lucri: Dei autem benevolentia est perpetua, et in rebus maximis præbet utilitatem. *Qui fecit cælum et terram.*

(*a*) Hic et pene ubique omnia sus deque vertuntur in Codice Regio: verba textus Græci in alia synonyma mutantur, dictiones minus propriæ inducuntur, ita ut de industria lusisse videatur Græculus quispiam, qui hunc Codicem scripsit.

(*a*) In hoc Ecclesiastici loco multa interposita præterit Chrysostomus.

κηρύττει, [299] καὶ τὴν ἀσύγκριτον αὐτοῦ καὶ κατὰ πάντων ὑπεροχήν. Τὰ γὰρ εἰς τὸν δῆμον τὸν Ἰουδαϊκὸν γινόμενα εἰς μέσον ἄγων, διπλῆν δείκνυσιν αὐτοῦ τὴν εὐεργεσίαν, μᾶλλον δὲ καὶ τριπλῆν. Πρῶτον μὲν, ὅτι δαιμόνων αὐτοὺς ἀπήλλαξεν· ἔπειτα, ὅτι ἑαυτὸν ἐγνώρισεν· καὶ τρίτον, ὅτι καὶ βοήθειαν αὐτοῖς τὴν παρ' ἑαυτοῦ παρέσχε.

Διαιρεῖ δὲ τὸν λόγον εἴς τε τὸν Ἰσραὴλ, καὶ τὸ ἱερατικὸν γένος, καὶ τοὺς ἐξ ἐθνῶν προσιόντας αὐτῷ. Οὐ γάρ ἐστιν ἴσον ἱερεὺς καὶ ἰδιώτης, ἀλλ' ἔχει τι πλέον οὗτος· διὸ καὶ τὴν διαίρεσιν εἰκότως ποιεῖται. Καὶ γὰρ μείζων εἰς αὐτοὺς ἡ τιμὴ ἐγένετο.

ε'. Εἶτα δεικνὺς, ὅτι οὐκ εἰς τὰ Ἰουδαϊκὰ αὐτοῦ κατεκέκλειστο ἡ πρόνοια, καὶ τῶν προσηλύτων ἐμνήσθη, τῶν ἐκ τῶν ἐθνῶν προσιόντων, τήν τε βοήθειαν, καὶ τὴν εὐλογίαν εἰς ἅπαντας γεγενῆσθαι λέγων. *Κύριος μνησθεὶς ἡμῶν, εὐλόγησεν ἡμᾶς. Εὐλόγησε τὸν οἶκον Ἰσραήλ· εὐλόγησε τὸν οἶκον Ἀαρών· εὐλόγησε τοὺς φοβουμένους τὸν Κύριον.* Τί ἐστιν, *Εὐλόγησε*; Μυρίων, φησὶν, ἐνέπλησεν ἀγαθῶν. Εὐλογεῖ μὲν γὰρ ἄνθρωπος Θεὸν, ὡς ὅταν λέγῃ, *Εὐλόγει, ἡ ψυχή μου, τὸν Κύριον.* Ἀλλ' ὁ τὸν Θεὸν εὐλογῶν, αὐτὸς κερδαίνει, λαμπρότερον ἑαυτὸν καθιστὰς, οὐκ ἐκείνῳ τι χαριζόμενος· ὁ δὲ Θεὸς εὐλογῶν, ἡμᾶς λαμπροτέρους ποιεῖ, οὐκ αὐτός τι προσλαμβάνει. Ἀνενδεὲς γὰρ τὸ Θεῖον· ὥστε ἑκατέρωθεν ἡμέτερόν ἐστι τὸ κέρδος. Πῶς δὲ εὐλόγησεν αὐτούς; Ἄρτον αὐτοῖς ἐξ οὐρανοῦ ἔδωκεν, ὕδωρ ὤμβρησεν ἐκ πέτρας, τὰς εἰσόδους αὐτῶν καὶ τὰς ἐξόδους ἐφύλαξε, τὰ βουκόλια αὐτῶν ἐπλήθυνε καὶ τὰ ποίμνια αὐτῶν, λαὸν περιούσιον ὠνόμασε, καὶ βασίλειον ἱεράτευμα, νόμον ἔδωκε, προφήτας ἔπεμψε. Ταῦτα καὶ ἀλλαχοῦ κηρύττων, *Οὐκ ἐποίησε*, φησὶν, *οὕτω παντὶ ἔθνει, καὶ τὰ κρίματα αὐτοῦ οὐκ ἐδήλωσεν αὐτοῖς*. Καὶ ἄλλος· *Ποῖον ἔθνος οὕτω σοφὸν, ᾧ ἐγγίζει Κύριος ὁ Θεός; Τοὺς μικροὺς μετὰ τῶν μεγάλων.* Οὐδὲ ἓν γένος, φησὶν, ἔρημον εὐλογίας ἦν, ἀλλ' εἰς πάντας ἐκτέτατο ταῦτα. *Προσθείη Κύριος ἐφ' ὑμᾶς· ἐφ' ὑμᾶς, καὶ ἐπὶ τοὺς υἱοὺς ὑμῶν.* Εἶδες ἕτερον εὐλογίας εἶδος, τὸ ἐπιδοῦναι τὸ γένος; Διὰ δὴ τοῦτο ἐν τάξει κολάσεως τὸ ἐναντίον ἕτερος προφέρων φησί· *Καὶ ἐσμικρύνθημεν, καὶ ἐσμὲν ὀλιγοστοὶ παρὰ πάντας τοὺς κατοικοῦντας τὴν γῆν.* Ταύτης τῆς εὐλογίας [a] καὶ ἐν Αἰγύπτῳ ὄντες ἀπήλαυον, καίτοι μυρίων ὄντων τῶν διακωλυόντων, τῶν ἔργων, τῆς ταλαιπωρίας, τῆς τῶν ἐνεστηκότων ὠμότητος· ἀλλ' οὐδὲν τοῦ Θεοῦ τὸν λόγον διέκοπτεν, ἀλλ' οὕτω προήει τὰ τῆς εὐλογίας, ὡς ἐν διακοσίοις ἔτεσιν ἑξακοσίας γενέσθαι χιλιάδας. Ἀλλὰ τότε μὲν ἐν τούτοις τὰ τῆς εὐλογίας, νυνὶ δὲ ἐν πολλῷ βελτίοσιν ἐπὶ τῆς Καινῆς. Διό φησι Παῦλος· *Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς, ὁ εὐλογήσας ἡμᾶς ἐν πάσῃ εὐλογίᾳ πνευματικῇ ἐν τοῖς ἐπουρανίοις ἐν Χριστῷ.* Καὶ πάλιν· *Τῷ δὲ δυναμένῳ ὑπὲρ πάντα ποιῆσαι ὑπὲρ ἐκπερισσοῦ ὧν αἰτούμεθα ἢ νοοῦμεν, αὐτῷ ἡ δόξα ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ.* Διὰ δὴ τοῦτο καὶ οἱ [300] προφῆται τὸ παλαιὸν εὐεργεσίας ζητοῦντες, ταύτην τὴν εὐλογίαν παρεῖχον. Ὁ γὰρ Ἐλισσαῖος τὴν ὑποδεξαμένην τῇ τοῦ παιδὸς δόσει ἀμείβεται. Ἐπὶ δὲ τῆς Καινῆς οὐ ταῦτα, ἀλλὰ πολλῷ μείζονα. Ἡ γοῦν πορφυροπῶλις οὐ ταῦτα ᾔτει παρὰ τῶν ἀποστόλων, ἀλλὰ τί; *Εἰ οὐ κεκρίκατέ με ἀναξίαν τῷ Κυρίῳ, εἰσελθόντες μείνατε παρ' ἐμοί.*

Εἶδες πόσον τὸ μέσον, καὶ τίνα μὲν ᾔτουν οἱ ἐν τῇ Παλαιᾷ, τίνα δὲ οἱ ἐν τῇ Καινῇ; Καὶ πάλιν ὁ Χριστός· *Χαίρετε, ὅτι τὰ ὀνόματα ὑμῶν ἐγράφη ἐν τοῖς οὐρανοῖς.* Καὶ ὁ Παῦλος· *Ὁ δὲ Θεὸς πληρώσαι ὑμᾶς πάσης χάριτος καὶ ἐλπίδος ἐν τῷ πιστεύειν, εἰς τὸ περισσεύειν ἐν τῇ ἐλπίδι, ἐν δυνάμει Πνεύματος ἁγίου.* Εἶδες εὐλογίας δύναμιν τὰ ἀπόῤῥητα χαριζομένην ἀγαθὰ, καὶ οὐδὲν ἔχουσαν γήϊνον; Καὶ πάλιν ὁ Παῦλος· *Ὁ Θεὸς συντρίψει τὸν Σατανᾶν ὑπὸ τοὺς πόδας ὑμῶν ἐν τάχει.* Ἀλλ' ἐν τῇ Παλαιᾷ, ὅτε παχύτερον τὰ τῶν ἀνθρώπων διέκειτο, ἀπὸ τῶν αἰσθητῶν τὰ τῆς εὐλογίας ὑφαίνετο, καὶ ἡ πολυπαιδία μέγιστον πρᾶγμα εἶναι ἐνομίζετο. Ἐπειδὴ γὰρ ἐκ τῆς ἁμαρτίας εἰσῆλθεν ὁ θάνατος, παραμυθούμενος τὸ γένος ὁ Θεὸς, καὶ δεικνὺς, ὅτι οὐ μόνον οὐκ ἀναλώσει, οὔτε πανωλεθρίᾳ παραδώσει, ἀλλὰ καὶ πολλῷ πλείους ἔσονται τοῦ προτέρου, φησίν· *Αὐξάνεσθε, καὶ πληθύνεσθε.* Ἐπειδὴ δὲ ἐγνώσθη ὕπνος ὢν ὁ θάνατος, εἰσήγετο τὸ τῆς παρθενίας καλόν. Διὸ καὶ ὁ Παῦλος ἔλεγε· *Θέλω δὲ πάντας ἀνθρώπους εἶναι ἐν ἐγκρατείᾳ, ὡς καὶ ἐμαυτόν.* Καὶ πάλιν· *Καλὸν ἀνθρώπῳ γυναικὸς μὴ ἅπτεσθαι.* Καὶ ὁ Χριστός· *Εἰσὶν εὐνοῦχοι, οἵτινες εὐνούχισαν ἑαυτοὺς διὰ τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν.* Ἄλλως δὲ καὶ ἐν ἀρχῇ τοῦτο ᾐνίξατο, ὅτι ἀρετῆς, οὐ πολυπαιδίας χρεία. Καὶ ἄκουε πῶς. Λέγει γάρ τις σοφός· *Μὴ ἐπιθύμει πλῆθος τέκνων ἀχρήστων, εἰ μή ἐστι μετ' αὐτῶν φόβος Θεοῦ· καὶ μὴ ἔπεχε ἐπὶ τὸ πλῆθος αὐτῶν* [b]*· κρεῖσσον γὰρ εἷς, ἢ χίλιοι, καὶ ἀποθανεῖν ἄτεκνον, ἢ ἔχειν τέκνα ἀσεβῆ· καὶ κρείσσων εἷς ποιῶν τὸ θέλημα Κυρίου, ἢ μυρίοι παράνομοι.* Ἀλλ' οἱ ἀναίσθητοι Ἰουδαῖοι, καὶ πρὸς τὴν σάρκα κεχηνότες ἀεὶ, καὶ ἀρετῆς ἀμελοῦντες, ἔλεγον· *Τί ζητεῖ ὁ Θεὸς, ἀλλ' ἢ σπέρμα*; Δεικνὺς τοίνυν αὐτοῖς, ὅτι οὐ τοῦτο ζητεῖ, μυριάκις αὐτοὺς ἀπώλεσεν, ἀρετῆς ἐρήμους ὄντας. *Εὐλογημένοι ὑμεῖς τῷ Κυρίῳ.* Καλῶς προσέθηκε, *Τῷ Κυρίῳ*. Τοῦτο γὰρ μάλιστα εὐλογία. Εἰσὶ γὰρ καὶ παρὰ ἀνθρώποις εὐλογούμενοι, ἀλλ' ἀνθρώπινα τὰ ἐκείνων. Ἡ δὲ μεγίστη εὐλογία αὕτη. Ἄνθρωποι μὲν γὰρ εὐλογοῦσι, τουτέστιν, ἐγκωμιάζουσιν, ἐπαινοῦσι τοὺς ἐν πλούτῳ καὶ δυναστείαις καὶ δόξαις ὄντας. Ἀλλ' αὕτη ἡ εὐλογία πρόσκαιρος, καὶ ἡνίκα ἂν παρῇ, οὐδὲν ἔχουσα κέρδος· ἡ δὲ τοῦ Θεοῦ διηνεκὴς, καὶ ἐν τοῖς μεγίστοις παρέχουσα τὴν ὠφέλειαν. *Τῷ ποιήσαντι τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν.*

[a] Reg. τὴν γῆν. Ἀλλαχοῦ δέ φησι. Καὶ ἔθετο ὡς πρόβατα πατριάν. Πρόβατα ἐν θλίψει ταύτης τῆς εὐλογίας.

[b] In editione Romana pro μὴ ἔπεχε ἐπὶ τὸ πλῆθος αὐτῶν, legitur μὴ ἔπεχε ἐπὶ τὸν τόπον αὐτῶν.

ϛ'. Εἶδες ὅση τῆς εὐλογίας ἡ ἰσχύς; Τὰ γὰρ ῥήματα αὐτοῦ ἔργα γίνεται. Τὸν γοῦν οὐρανὸν τὸ ῥῆμα αὐτοῦ [301] πεποίηκε. *Τῷ λόγῳ* γάρ, φησί, *Κυρίου οἱ οὐρανοὶ ἐστερεώθησαν*. Ἐκείνῳ τῷ λόγῳ σε εὐλογεῖ, τῷ τοσαῦτα δυναμένῳ.

Ὁ οὐρανὸς τοῦ οὐρανοῦ τῷ Κυρίῳ, τὴν δὲ γῆν ἔδωκε τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων. Τί λέγεις; ἐξελέξατο τὸν οὐρανὸν οἴκημα ἑαυτῷ, καὶ τὰ ὑπερῷα λαβὼν, ἡμῖν ἀφώρισε τὰ ἐνταῦθα; Ἄπαγε· οὐκ ἔστι τοῦτο, ἀλλὰ συγκαταβάσεως ὁ λόγος. Εἰ γὰρ τοῦτό ἐστι, πῶς τὸ ἕτερον ἕστηκε τὸ παρὰ τοῦ Θεοῦ λεγόμενον; *Οὐχὶ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν ἐγὼ πληρῶ; λέγει Κύριος.* Ἐκεῖνο γὰρ ἐναντίον τούτῳ, εἰ κατὰ τὴν πρόχειρον αὐτὸ προφορὰν ἐκδεξώμεθα, καὶ μὴ τὴν ἀποκειμένην αὐτοῖς σκοπήσωμεν θεωρίαν. Τί οὖν ἐστιν ὅ φησιν· *Ὁ οὐρανὸς τοῦ οὐρανοῦ τῷ Κυρίῳ, τὴν δὲ γῆν ἔδωκε τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων;* Συγκαταβατικῷ κέχρηται λόγῳ, οὐκ ἀποκλείων ἐν τῷ οὐρανῷ τὸν Θεόν. Οὐδὲ γὰρ τὸ, *Οὐρανός θρόνος αὐτοῦ, καὶ ἡ γῆ ὑποπόδιον*· ὥσπερ οὐδὲ τὸ, *Οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν ἐγὼ πληρῶ*, ἀξίως αὐτοῦ εἴρηται· ἀλλὰ καὶ αὐτὸ συγκατάβασις. Πάντα γὰρ αὐτὸς περιέχει, πάντα φέρει, οὐ δεόμενος τόπου, ἀλλ' αὐτὸς ἅπαντα συγκρατῶν· ἀλλὰ λέγεται ὁ οὐρανὸς αὐτοῦ οἶκος, διὰ τὸ καθαρὸν εἶναι χωρίον πονηρίας. Ὥσπερ οὖν ἐνταῦθα οὐκ ἐκλογὴ ὁ οὐρανός· οὕτως οὐδὲ ὅταν λέγῃ, *Ἔστησεν ὅρια ἐθνῶν κατὰ ἀριθμὸν ἀγγέλων Θεοῦ*, ἢ ὅτι *Ἐξελέξατο τὸν οἶκον Ἰακώβ*. Οὐδὲ γὰρ ἐνταῦθά φησι τοῦτο, ὅτι οἱ μὲν Ἰουδαῖοι αὐτοῦ, οἱ δὲ ἄλλοι ἄνθρωποι οὐκέτι· ἀλλ' ἔρημοι τῆς προνοίας αὐτοῦ εἰσι, καὶ τῆς δημιουργίας ἀπεστέρηνται. Κοινὸς γὰρ ἁπάντων Θεός ἐστι· κέχρηται δὲ τῷ λόγῳ τούτῳ, δεικνὺς τὸν πόθον τὸν περὶ αὐτοὺς, ἐπειδὴ ὁπωσοῦν τῶν ἄλλων ἐδόκουν εἶναι ἀμείνους. Ὅτι γὰρ οὐκ αὐτοὺς ἐξελέξατο μόνους, ἀλλὰ πάντων ἦν κηδεμὼν, δείκνυσι μὲν καὶ τὰ πρὸ Μωϋσέως, οὐκ ἔλαττον δὲ καὶ τὰ ἐπ' αὐτοῦ· καὶ μετὰ τοῦτον τὰ καθέκαστον γινόμενα. Τόν τε γὰρ ἥλιον, τὴν γῆν, τὴν θάλασσαν, τὰ ἄλλα πάντα κοινῇ πᾶσιν ἔδωκε, τόν τε φυσικὸν νόμον πᾶσιν ἐνέσπειρε. Τόν τε Ἀβραὰμ, Πέρσην ὄντα, καὶ ἐφίλει, καὶ μετετίθει· τούς τε γὰρ Αἰγυπτίους, τούς τε ἐν τῇ Χαναὰν, τούς τε ἀπὸ Περσίδος ἐλθόντας δι' αὐτοῦ διώρθωσε· πάλιν διά τε τοῦ παιδὸς τοῦ ἐκείνου καὶ τοῦ ἐκγόνου πολλοὺς τῶν ἐκεῖ γειτόνων βελτίους ἐποίει, τὸ γοῦν ἑαυτοῦ μέρος. Ἐπειδὴ δὲ καὶ Μωϋσῆς ἐτέχθη, μετὰ ταῦτα διὰ τῶν εἰς τοὺς Ἰουδαίους γινομένων τοὺς Αἰγυπτίους πρὸς θεογνωσίαν ἐχειραγώγει, καὶ τοὺς ἐν Παλαιστίνῃ, καὶ μετὰ ταῦτα τοὺς ἐν Βαβυλῶνι. Οὕτως ὅταν λέγῃ, *Ὁ οὐρανὸς τοῦ οὐρανοῦ τῷ Κυρίῳ*, τοῦτο λέγει, ὅτι διὰ τοῦτο ἐπαναπαύεται τοῖς ἐκεῖ, ἐπειδὴ πάσης εἰσὶ πονηρίας ἀπηλλαγμένοι. Καὶ σὺ δὲ, ἂν μὴ τῇ γῇ [a] προσηλωμένος ᾖς, ἀλλ' ἄγγελος γένῃ, ταχέως εἰς τὸν οὐρανὸν καὶ τὸν πατρῷον οἶκον ἀναβήσῃ, καὶ πρὸ τῆς ἀναστάσεως δὲ ἐντεῦθεν ἤδη μετέστης, καὶ τὸ ἀξίωμα ἔχεις. Καθάπερ γὰρ πολλοὶ [302] τῶν εἰς τὴν μεγάλην σύγκλητον τελούντων, καὶ ἐν ἀγρῷ διατρίβοντες ἀξίωμα ἔχουσι· οὕτω καὶ σὺ ἐὰν βουληθῇς ἐν οὐρανῷ πολιτεύεσθαι, καὶ ἐνταῦθα διατρίβων, ἀπολαύσῃ τῆς ἀξίας ἐκείνης. *Οὐχὶ οἱ νεκροὶ αἰνέσουσί σε, Κύριε, οὐδὲ πάντες οἱ καταβαίνοντες εἰς ᾅδου.*

Ἀλλ' ἡμεῖς οἱ ζῶντες εὐλογήσομεν τὸν Κύριον ἀπὸ τοῦ νῦν καὶ ἕως τοῦ αἰῶνος. Νεκροὺς οὐ τοὺς τετελευτηκότας φησὶν, ἀλλὰ τοὺς ἐν ἀσεβείαις ἐναποθανόντας, ἢ τοὺς ἐν ἁμαρτήμασι κατασαπέντας. Ἐπεὶ καὶ Ἀβραὰμ τετελευτηκὼς ἦν, καὶ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακὼβ, ἀλλ' ὅμως οὕτως ἔζων, ὡς τὴν ἐκείνων μνήμην ποιεῖσθαι τοὺς ζῶντας. Ὁ γοῦν Μωϋσῆς ὑπὲρ τοῦ ὑπ' αὐτοῦ δημαγωγουμένου λαοῦ προσευχόμενος, δι' αὐτῶν δυσωπεῖ τὸν Θεὸν, εἰς ἱκετηρίαν αὐτοὺς προσλαβών. Καὶ οἱ τρεῖς δὲ παῖδες διὰ τούτους ἀξιοῦσι σώζεσθαι· διὸ καὶ λέγουσι· *Μὴ ἀποστήσῃς τὸ ἔλεός σου ἀφ' ἡμῶν, δι' Ἀβραὰμ τὸν ἠγαπημένον ὑπὸ σοῦ, καὶ διὰ Ἰσαὰκ τὸν δοῦλόν σου, καὶ Ἰσραὴλ τὸν ἅγιόν σου.* Εἰ δὲ τοσαύτην εἶχον ἰσχὺν, πῶς ἦσαν νεκροί; Καὶ πάλιν ὁ Χριστός· *Ἄφες τοὺς νεκροὺς θάψαι τοὺς ἑαυτῶν νεκρούς.* Διὰ τοῦτο Παῦλος τοὺς ἀποθανόντας, οὐ νεκροὺς καλεῖ, ἀλλὰ τοὺς κοιμηθέντας, γράφων· *Οὐ θέλω δὲ ὑμᾶς ἀγνοεῖν, ἀδελφοὶ, περὶ τῶν κεκοιμημένων.* Ὁ γὰρ δίκαιος κἂν τελευτήσῃ, οὐ τέθνηκεν, ἀλλὰ καθεύδει. Ὁ γὰρ μέλλων εἰς ζωὴν βελτίονα παραπέμπεσθαι, καθεύδει· ὁ δὲ μέλλων εἰς θάνατον ἀθάνατον ἀπάγεσθαι, καὶ ζῶν τετελεύτηκε, καὶ νεκρός ἐστιν. Ἐκεῖνοι εἰς ᾅδην καταβαίνουσιν· οὗτοι εἰς οὐρανὸν ἀναβήσονται, καὶ μετὰ Χριστοῦ ἔσονται. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ ὁ Προφήτης οὐχ ἁπλῶς εἶπεν, *Οἱ ζῶντες*, ἀλλ', *Ἡμεῖς οἱ ζῶντες*, καὶ τὸ καθ' ἑαυτὸν θείς. Καὶ διὰ τί μὴ εἶπεν, *Οἱ ζῶντες*, ἀλλὰ προσέθηκεν, *Ἡμεῖς*; Ὅτι καὶ Παῦλος οὕτως εἶπεν, ὅτι *Ἡμεῖς οἱ ζῶντες, οἱ περιλειπόμενοι, οὐ μὴ φθάσωμεν εἰς τὴν παρουσίαν τοῦ Κυρίου.* Καθάπερ ἐκεῖ τὸ, *Ἡμεῖς*, προσκείμενον, οὐκ ἀφίησι τὸ εἰρημένον περὶ πάντων λέγεσθαι, ἀλλὰ περὶ τῶν πιστῶν, καὶ ἐκείνῳ κατὰ τὴν πολιτείαν ἐοικότων· οὕτω καὶ ἐνταῦθα τὸ, *Ἡμεῖς οἱ ζῶντες*, τοὺς κατὰ τὸν Δαυῒδ λέγει, καὶ τοὺς ἐν ἀρετῇ ζῶντας. *Ἀπὸ τοῦ νῦν καὶ ἕως τοῦ αἰῶνος.* Ὁρᾷς καὶ τὴν ἐπαγωγὴν τοῦτο δηλοῦσαν; Τοῦτο, ποῖον; Ὅτι περὶ τῶν κατ' ἀρετὴν ζώντων λέγει. Οὐδεὶς γοῦν τὸν αἰῶνα ζῇ τὴν ζωὴν ταύτην, ἀλλ' ἐκεῖνοι μόνοι, οἳ καὶ διαπαντὸς ζῶσι τὴν μετὰ δόξης ζωήν. Καὶ γὰρ καὶ οἱ ἁμαρτωλοὶ ζῶσιν· ἀλλ' ἐν κολάσει καὶ τιμωρίᾳ, καὶ τῷ βρύχειν τοὺς ὀδόντας· οὗτοι δὲ ἐν λαμπρότητι καὶ περιφανείᾳ, ἔργον ἔχοντες τὸ μετὰ τῶν ἀσωμάτων δυνάμεων τοὺς μυστικοὺς ἀναφέρειν τῷ Θεῷ ὕμνους. Ἵνα οὖν καὶ ἡμεῖς ταύτης ἀπολαύσωμεν τῆς χαρᾶς, ταύτην διώξωμεν τὴν ζωὴν, ἵνα καὶ ἐπ' ἐκείνην ἔλθωμεν τὴν λῆξιν, ἣν οὔτε λόγος, οὔτε νοῦς, οὔτε ἕτερον οὐδὲν παραστῆσαι δυνήσεται, ἀλλ' αὐτὴ

[a] Ἐὰν μὴ μείνῃς ἄνθρωπος καὶ τῇ γῇ Reg.

6. Vidisti quanta sit vis benedictionis? Verba enim ejus fiunt opera. Cælum quidem certe verbum ejus effecit. *Verbo*, inquit, *Domini cæli firmati sunt* (*Psal.* 32. 6). Illo verbo te benedicit, quod tanta potest.

Quo sensu cælum sit Dei habitaculum. Deus communis universorum. — 24. *Cælum cæli Domino, terram autem dedit filiis hominum.* Quid dicis? cælum elegit sibi habitaculum, et superioribus acceptis partibus, nobis quæ hic sunt assignavit? Absit; non ita habet, sed est oratio quæ se demittit ad captum auditorum. Si enim ita haberet, quomodo staret aliud, quod a Deo dicitur? *Nonne cælum et terram impleo? dicit Dominus* (*Jer.* 23. 24). Illud enim est huic contrarium, si id acceperimus prout verborum, quæ se ad manum offert, sonat pronuntiatio, et non consideraverimus mentem quæ est in eis recondita. Quid est ergo quod dicit : *Cælum cæli Domino, terram autem dedit filiis hominum?* Usus est oratione quæ se demittit ad captum auditorum, non Deum cælo includens. Neque enim illud, *Cælum est thronus ejus, et terra scabellum pedum ejus* (*Isai.* 66. 1) : quemadmodum nec illud, *Cælum et terram impleo*, pro ejus dignitate dictum est : sed ipsum quoque est demissio ad captum auditoris. Ipse enim omnia continet, omnia fert, non egens loco, sed ipse omnia simul regens et moderans : sed dicitur cælum ejus domus, quod sit locus purus a vitio. Quemadmodum ergo hic non est cælum locus ab eo delectus : ita nec quando dicit : *Statuit terminos gentium secundum numerum angelorum Dei* (*Deut.* 32. 8), vel, *Elegit domum Jacob* (*Psal.* 134. 4). Neque enim hic hoc dicit, Judæos quidem esse ejus, cæteros autem homines non itidem, sed esse ejus providentia et opificio nudatos et privatos. Est enim communis universorum Deus : hac autem oratione usus est ostendens suum in eos amorem, quandoquidem videbantur quomodocumque aliis esse meliores. Quod enim non eos solos elegerit, sed omnium curam gerat, ostendunt et quæ ante Mosem facta sunt : non minus autem ostendunt et quæ ejus tempore fiebant, et quæ post eum fiunt in singulis. Solem enim, terram, mare, alia omnia dedit omnibus communiter, legemque naturæ omnibus inseruit. Abrahamum, cum esset Persa (*a*), et amavit, et a sua regione traduxit (*Gen.* 12. 1): nam et Ægyptios, et eos qui habitabant in Chanaan, et Persas per ipsum correxit; et rursus per ejus filium et nepotem multos ex vicinis meliores reddidit, quod quidem ad eum attinuit. Ubi autem Moses quoque natus est, post hæc per ea quæ Judæis fiebant, ducebat Ægyptios ad Dei cognitionem, et eos qui erant in Palæstina, et post hæc rursus eos qui erant in Babylone. Ita etiam quando dicit, *Cælum cæli Domino*, significat se propterea in illis requiescere, quia sunt ab omni vitio liberi. Quinetiam tu quoque si non terræ affixus fueris [1], sed angelus efficiaris, celeriter in cælum et domum paternam conscendes : ac vel ante resurrectionem ex hoc jam loco migrasti, esque auctoritate et dignitate præditus. Quemadmodum enim multi eorum qui sunt in numerum magni senatus relati, etsi ruri habitent, habent tamen dignitatem : ita si tu quoque volueris esse civis cælestis, etiamsi hic habites, illa dignitate fruere. 25. *Non mortui laudabunt te, Domine, neque omnes qui descendunt in infernum.*

Mors justi somnus. — 26. *Sed nos qui vivimus, benedicemus Domino ex hoc nunc et usque in sæculum.* Mortuos dicit non eos, qui vita functi sunt, sed eos, qui mortui sunt in impietatibus, vel eos, qui in peccatis suis marcuerunt. Erant enim mortui Abraham, Isaac et Jacob : ita tamen vivebant, ut illorum memoriam illi, qui vivi erant, peragerent. Moses itaque orans pro populo quem regebat, per eos Deum placat, cum eos adhibuisset in precibus (*Exod.* 32. 13). Tres quoque pueri rogant ut propter eos serventur, et ideo dicunt : *Ne auferas misericordiam tuam a nobis, propter Abraham dilectum tuum, et propter Isaac servum tuum, et Israel sanctum tuum* (*Dan.* 3. 35). Si autem tanta erat eorum potentia, quomodo erant mortui? Et rursus Christus : *Sine mortuos sepelire mortuos suos* (*Matth.* 8. 22). Et ideo Paulus eos qui sunt mortui, non vocat mortuos, sed eos qui dormierunt, scribens : *Nolo autem vos ignorare, fratres, de iis qui dormierunt* (1. *Thess.* 4. 12). Justus enim etsi obierit, non mortuus est, sed dormit. Dormit enim, qui ad meliorem vitam est transmittendus. Qui autem ad immortalem mortem est abducendus, etiam vivus vitam finivit, et est mortuus. Illi descendunt ad inferos : hi in cælum ascendent, et erunt cum Christo. Et ideo propheta non dixit absolute, Qui vivunt, sed adjecit, *Nos*, hoc de se dicens. Et quare non dixit, Qui vivunt, sed adjecit, *Nos?* Quoniam Paulus quoque sic dixit : *Nos qui vivimus, qui reliqui sumus, non præveniemus in adventum Domini* (1. *Thess.* 4. 16). Quemadmodum illic illud, *Nos*, quod adjectum est, non sinit id quod dictum est dici de omnibus, sed de fidelibus, et iis qui sunt vitæ institutis similes, ita etiam hic illud, *Nos qui vivimus*, dicit eos, qui perinde atque David in virtute vitam agunt. *Ex hoc nunc et usque in sæculum.* Vides etiam hoc quod subjunxit, id significare? Quidnam? Id dici de iis qui vitam in virtute transigunt. Nemo enim hic vivit in sæculum, sed ii soli qui perpetuo vitam agunt cum gloria. Nam peccatores quoque vivunt; sed in pœna, supplicio, et stridore dentium : hi autem in claritate et splendore, utpote quorum sit munus una cum incorporeis potestatibus offerre Deo hymnos mysticos. Ut ergo nos quoque fruamur hoc gaudio [1], hanc vitam persequamur, ut ad illam quoque vitæ conditionem veniamus, quam nec sermo explicare, neque mens cogitare, nec

[1] Reg. : *Quin etiam, tu quoque, si non homo remanseris et terræ affixus*, etc.

(*a*) Jam diximus solere Chrysostomum Chaldæos et Babylonios indiscriminatim vocare Persas. Abraham autem ex Chaldæa venerat.

[1] Reg., *hoc festo* (τῆς ἑορτῆς) : quæ lectio non improbanda videtur. Illam quoque in margine affert Savil. Hæsi certe indeligendo. Nam illud, *hi autem in claritate et splendore, utpote quorum sit munus una cum incorporeis potestatibus offerre Deo hymnos mysticos*, quid aliud sibi vult, quam sanctos cum angelis perpetuo hymnos mysticos Deo canere, atque adeo festum agere?

quidquam aliud potest indicare, sed ipsa sola experientia ostendit ejus beatitudinem : quam detur nobis omnibus assequi gratia et clementia Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et potentia, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

IN PSALMUM CXIV.

1. *Dilexi, quoniam exaudiet Dominus vocem orationis meæ.*

1. *Quæ vere sint nobis conducibilia.*—Et quisnam est, inquies, qui dum exauditur, non diligit? Multi sæculares homines. Nolunt enim audire ea quæ illis conferunt, sed rogant quidem ut ea eveniant, quæ non sunt sibi conducibilia : deinde ubi evenerint, anguntur et tristitia afficiuntur. Ea enim sunt conducibilia, quæ Deus scit nobis conducere, sive dixeris paupertatem, sive famem, sive morbum, sive quodcumque aliud ejusmodi. Quæ autem Deus ut conducibilia probaverit et dederit, ea sunt utilia. Audi enim quid dicat Paulo [1] : *Sufficit tibi gratia mea : virtus enim mea in infirmitate perficitur* (2. *Cor.* 12. 9). Hæc enim ei conferebant, persequutiones, afflictiones, et angustiæ. Qui etiam cum audivisset ea conferre, dicebat : *Quapropter placeo mihi in infirmitatibus, in contumeliis, in persequutionibus* (*Ibid. v.* 10). Non est ergo quorumlibet gaudere, quando Deus eos exaudierit, præbens quæ sunt conducibilia. Multi quidem certe volunt ea quæ sunt inutilia, et eis delectantur : propheta autem non sic, sed quid? Dilexit, quoniam exaudivit eum Deus, dans quæ sunt utilia. **2.** *Quia inclinavit aurem suam mihi.* Humanis rursus verbis Dei nutum ostendit. Et aliud quoque per hoc etiam verbum obscure significat, dicens : Non sum dignus qui exaudiar, ipse tamen descendit ad me. *Et in diebus meis invocabo.* Quid est, *In diebus meis?* Non quoniam, inquit, exauditus sum, resiliam, et evadam negligentior : sed omnibus diebus vitæ meæ hoc munus obibo.

Invocatio Dei a malis liberat. — **3.** *Circumdederunt me dolores mortis, pericula inferni invenerunt me. Tribulationem et dolorem inveni :* **4.** *et nomen Domini invocavi.* Vidisti arma valida? vidisti consolationem quæ solvit quæcumque sunt gravia? vidisti animum inflammatum desiderio Domini? Quod autem dicit, est ejusmodi : Sufficit mihi ad hoc ut liberer a malis, quæ me circumstant, Deum invocare. Quidnam est ergo in causa, quod cum Deum sæpe invocemus, minime tamen a malis liberemur? Quoniam non invocamus ut oportet invocare. Nam ut scias eum paratum esse semper præbere, audi quid dicat in Evangeliis : *Quis est ex vobis, a quo si petierit filius ejus panem, num lapidem dabit ei? vel si petierit piscem, num serpentem dabit ei? Si autem vos, cum sitis mali, scitis bona dona dare filiis vestris : multo magis Pater vester qui est in cœlis, dabit bona petentibus se* (*Matth.* 7. 9-11). Vides quanta sit ejus bonitas, cum nostra cum illa collata videatur improbitas? Quoniam ergo talis est noster Dominus, ad eum semper confugiamus, eum adjutorem solum invocemus, et cum paratum inveniemus ad nos servandos. Si enim qui naufragium fecerunt, et in tabula vehuntur, eos qui procul sunt statim vocantes, persuadent ut humanitate utantur : etsi nihil inter eos commune intercedat, sed sola calamitate noti [1] sint, quanto magis qui est benignus et clemens, et naturali bonitate utitur, eos eripiet qui gravibus opprimuntur calamitatibus, si modo ad eum confugere voluerint, et eum vere ac sincere invocare, humana spe relicta? Quando ergo in inopinatum aliquod malum incideris, ne animum abjicias, sed tuum statim spiritum erigas, et confugias ad tranquillum portum, qui nullis agitatur fluctibus, et ad turrim numquam expugnabilem, nempe Dei auxilium. Ideo enim permisit ut caderes, ut tu eum invocares. Sed plerique tunc maxime dejiciuntur, et eam qua præditi erant pietatem abjiciunt [2], cum contra sit faciendum. Quoniam enim nos valde amat, ideo permittit ut affligamur, ut ei perfectius conjungamur. Nam matres quoque solent insolentes pueros diversis larvis perterrentes, cogere eos, ut ad suum gremium confugiant, non eos quidem volentes molestia afficere, sed hoc excogitantes, ut ipsi eis assideant : ita etiam Deus volens semper nos sibi conjungere, velut amator vehemens, vel potius amatore quovis vehementior, permittit ut ad talem redigaris necessitatem, ut perpetuo vaces orationi, et eum assidue invoces, et aliis relictis sis de eo sollicitus. *O Domine, libera animam meam.* Alius interpres, *Rogo, Domine, eripe animam meam.* Alius, *O Domine, salva animam meam.*

Anima cum primis servetur illæsa.— Vidisti sapientem animam, quomodo relictis omnibus quæ ad hanc vitam pertinent, unum tantum petit, ut anima maneat illæsa, et nihil patiatur eorum quæ illi nocere possunt? Si enim bene habeat, reliqua omnia sequentur, ut si non bene habeat, nihil nos juvat reliqua prosperitas : et ideo nihil non dicere et facere oportet, ut eam conservemus. Hoc enim innuit cum dicit [3] : *Estote prudentes, sicut serpentes* (*Matth.* 10. 16). Quemadmodum enim ille reliquum corpus projicit, ut caput conservet : ita oportet te quoque alia omnia dare pro salute animæ. Neque enim paupertas, nec morbus, nec quod videtur esse caput omnium malorum, mors poterit eum qui ceciderit offendere, si illa conservetur : quemadmodum nec ex vita aliquid commodi percipies, si ea perierit, corruptave fuerit. Ideo cæteris relictis, de ea verba facit, rogatque ut non nimis acria ab ea exigatur ratio, et ab intolerabilibus liberetur suppliciis. **5.** *Misericors Dominus et justus, et Deus noster miseretur.* Vides quomodo docet auditorem, ut neque desperet, neque sit ignavior et negligentior? Hoc enim prope dicit, Ne desperes; est enim Deus misericors : nec sis segnis; est enim justus. Itaque istius exscindit socordiam : illius

[1] Sic Reg. et Savil. Alii, *Paulus*. Utraque lectio ferri posse videtur; sed prior præferenda est.

[1] Sic Reg.; at editi, *sola calamitate miserandi.*
[2] Savil. rejicit ad marginem membrum hoc, *et eam..... pietatem abjiciunt.*
[3] Savil. in margine : *Hoc enim est quod in Scriptura dicitur.*

μόνη ἡ πεῖρα [303] δείκνυσιν αυτῆς τὴν μακαριότητα· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΕΙΣ ΤΟΝ ΡΙΔ' ΨΑΛΜΟΝ.

Ἠγάπησα, ὅτι εἰσακούσεται Κύριος τῆς φωνῆς τῆς δεήσεώς μου.

α'. Καὶ τίς οὐκ ἀγαπᾷ ἀκουόμενος; φησί. Πολλοὶ τῶν βιωτικῶν ἀνθρώπων. Οὐ γὰρ δὴ βούλονται ταῦτα ἀκοῦσαι, ἃ αὐτοῖς συμφέρει, ἀλλ' ἀξιοῦσι μὲν τὰ μὴ συμφέροντα αὐτοῖς γίνεσθαι· εἶτα ἐπειδὰν γένηται, ἀλύουσι, καὶ δυσανασχετοῦσι. Τὰ γὰρ συμφέροντα ἐκεῖνά εἰσιν, ἃ ὁ Θεὸς οἶδε καὶ ἐπίσταται εἶναι συμφέροντα ἡμῖν, κἂν πενίαν εἴπῃς, κἂν λιμὸν, κἂν νόσον, κἂν ὁτιοῦν ἕτερον τοιοῦτον. Ἃ δὲ Θεὸς δοκιμάσῃ συμφέροντα εἶναι καὶ δῷ, ταῦτά ἐστι τὰ λυσιτελῆ. Ἐπεὶ καὶ Παύλῳ[a] ἄκουσον τί φησιν· *Ἀρκεῖ σοι ἡ χάρις μου· ἡ γὰρ δύναμίς μου ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται.* Τοῦτο γὰρ ἦν αὐτῷ συμφέρον, διωγμοὶ, καὶ θλίψεις, καὶ στενοχωρίαι. Ἀκούσας δὲ, ὅτι τοῦτο συνέφερεν, ἔλεγε· *Διὸ εὐδοκῶ ἐν ἀσθενείαις, ἐν ὕβρεσιν, ἐν διωγμοῖς.* Ὥστε οὐ τῶν τυχόντων ἐστὶ χαίρειν, ὅταν ὁ Θεὸς αὐτῶν ἐπακούῃ, τὰ συμφέροντα παρέχων. Πολλοὶ γοῦν τὰ ἀσύμφορα βούλονται, καὶ τούτοις ἐνευφραίνονται· ὁ δὲ Προφήτης οὐχ οὕτως, ἀλλὰ τί; Ἠγάπησεν, ὅτι εἰσήκουσεν αὐτοῦ ὁ Θεὸς, τὰ συμφέροντα διδούς. *Ὅτι ἔκλινε τὸ οὖς αὐτοῦ ἐμοί.* Πάλιν ἀνθρωπίνοις ῥήμασι τοῦ Θεοῦ τὸ νεῦμα παρίστησι. Καὶ ἕτερον δέ τι αἰνίττεται διὰ τοῦ ῥήματος τούτου, λέγων, ὅτι Οὐκ ἐγὼ ἄξιος ἀκουσθῆναι, ἀλλ' αὐτὸς κατέβη πρός με. *Καὶ ἐν ταῖς ἡμέραις μου ἐπικαλέσομαι.* Τί ἐστιν, *Ἐν ταῖς ἡμέραις μου*; Οὐκ ἐπειδὴ, φησὶν, ἠκούσθην, ἀποπηδήσω, καὶ ῥᾳθυμότερος ἔσομαι, ἀλλὰ τὰς ἡμέρας μου πάσας τοῦτο ἔργον ποιήσομαι.

Περιέσχον με ὠδῖνες θανάτου, κίνδυνοι ᾅδου εὕροσάν με. Θλῖψιν καὶ ὀδύνην εὗρον· καὶ τὸ ὄνομα Κυρίου ἐπεκαλεσάμην. Εἶδες ὅπλον ἰσχυρόν; εἶδες παραμυθίαν πάντα λύουσαν τὰ δεινά; εἶδες ψυχὴν διαθερμαινομένην τῷ πόθῳ τοῦ Δεσπότου; Ὃ δὲ λέγει, τοῦτό ἐστιν· Ἤρκεσέ μοι εἰς ἀπαλλαγὴν τῶν περιεχόντων κακῶν τὸ καλέσαι τὸν Θεόν. Τί οὖν ἡμεῖς καλοῦμεν πολλάκις, καὶ οὐκ ἀπαλλαττόμεθα τῶν δεινῶν; Ὅτι οὐ καλοῦμεν ὡς καλεῖν δεῖ. Ὅτι γὰρ αὐτὸς ἕτοιμος ἀεὶ παρέχειν, ἄκουσον τί φησιν ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις· *Τίς ἐστιν ἐξ ὑμῶν, ὃν ἐὰν αἰτήσῃ ὁ υἱὸς αὐτοῦ ἄρτον, μὴ λίθον ἐπιδώσει αὐτῷ· ἢ ἰχθὺν ἐὰν αἰτήσῃ, μὴ ὄφιν ἐπιδώσει αὐτῷ; Εἰ δὲ ὑμεῖς, πονηροὶ ὄντες, οἴδατε δόματα ἀγαθὰ τοῖς τέκνοις ὑμῶν διδόναι· πολλῷ μᾶλλον ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος δώσει ἀγαθὰ τοῖς αἰτοῦσιν αὐτόν.* Ὁρᾷς πόση αὐτοῦ ἡ ἀγαθότης, ὅταν ἡ [304] ἡμετέρα πρὸς ἐκείνην συγκρινομένη πονηρία φαίνηται; Ἐπεὶ οὖν τοιοῦτος ὁ ἡμέτερος Δεσπότης, πρὸς αὐτὸν ἀεὶ καταφεύγωμεν, καὶ βοηθὸν μόνον τοῦτον καλῶμεν, καὶ ἕτοιμον εἰς τὸ σώζειν εὑρήσομεν. Εἰ γὰρ οἱ ναυαγίῳ περιπεσόντες, καὶ ἐπὶ σανίδος φερόμενοι, τοὺς πόῤῥωθεν ἐξ εὐθείας καλοῦντες πείθουσι φιλανθρωπεύεσθαι, καίτοι γε οὐδὲν κοινὸν πρὸς αὐτοὺς ἔχοντας, ἀλλ' ἀπὸ τῆς συμφορᾶς γνωριζόμενοι μόνον[b]· πολλῷ μᾶλλον ὁ φιλάνθρωπος, καὶ φυσικὴν τὴν χρηστότητα ἔχων, τοὺς ἐν συμφοραῖς ὄντας ἐξελεῖται, εἰ μόνον ἐπ' αὐτὸν καταφεύγειν βουληθῶσι, καὶ γνησίᾳ καλεῖν αὐτὸν διανοίᾳ, τὰς ἀνθρωπίνας ἀφέντες ἐλπίδας. Ὅταν τοίνυν ἀδοκήτῳ τινὶ περιπέσῃς κακῷ, μὴ καταπέσῃς, ἀλλ' εὐθέως ἀνάστησόν σου τὸ φρόνημα, καὶ πρὸς τὸν ἀκύμαντον κατάδραμε λιμένα, καὶ τὸν ἀχείρωτον πύργον, τὴν τοῦ Θεοῦ βοήθειαν. Διὰ τοῦτο γάρ σε εἴασε περιπεσεῖν, ἵνα αὐτὸν καλέσῃς. Ἀλλ' οἱ πολλοὶ τότε μάλιστα ἀναπεσόντες καὶ τὴν οὖσαν εὐλάβειαν ἐκβάλλουσι, δέον τοὐναντίον ποιεῖν[c]. Ἐπειδὴ γὰρ σφόδρα ἡμᾶς φιλεῖ, διὰ τοῦτο ἀφίησι θλίβεσθαι, ἵνα ἀκριβέστερον αὐτῷ συναπτώμεθα. Ἐπεὶ καὶ μητέρες τὰ ἀφηνιῶντα παιδία προσωπείοις διαφόροις ἐκδειματοῦσαι ἀναγκάζουσιν εἰς τοὺς οἰκείους καταφεύγειν κόλπους, οὐ λυπῆσαι αὐτὰ βουλόμεναι, ἀλλὰ τὴν προσεδρείαν αὐτῶν σοφιζόμεναι· οὕτω καὶ ὁ Θεὸς ἀεὶ βουλόμενος ἡμᾶς ἑαυτῷ συνάπτειν, καθάπερ τις ἐραστὴς σφοδρὸς, μᾶλλον δὲ παντὸς ἐραστοῦ σφοδρότερος ὢν, εἰς χρείας ἀφίησί σε τοιαύτας καταστῆναι, ἵνα διηνεκῶς εὐχῇ σχολάζῃς, καὶ διηνεκῶς αὐτὸν καλῇς, καὶ τῶν ἄλλων ἀφέμενος τὰ αὐτοῦ μεριμνᾷς. *Ὦ Κύριε, ῥῦσαι τὴν ψυχήν μου.* Ἕτερος ἑρμηνευτής· *Ἀξιῶ δὴ, Κύριε*[d], *ἐξελοῦ τὴν ψυχήν μου.* Ἄλλος· *Ὦ δὴ Κύριε, περίσωσον τὴν ψυχήν μου.*

Εἶδες φιλόσοφον ψυχήν; πῶς τὰ βιωτικὰ πάντα ἀφεὶς, ἓν μόνον ζητεῖ, τὸ τὴν ψυχὴν διαμεῖναι ἀσινῆ, καὶ μηδὲν παθεῖν τῶν παραβλαπτόντων αὐτήν; Ταύτης γὰρ εὖ διακειμένης, τὰ λοιπὰ πάντα ἕψεται, ὥσπερ οὖν οὐκ εὖ ἐχούσης, τῆς λοιπῆς ἡμῖν οὐδὲν ὄφελος εὐημερίας. Διὸ πάντα δεῖ καὶ ποιεῖν καὶ λέγειν, ὥστε ταύτην διασώζεσθαι. Τοῦτο γάρ ἐστιν ὃ αἰνίττεται λέγων· *Γίνεσθε*[e] *φρόνιμοι ὡς οἱ ὄφεις.* Καθάπερ γὰρ ἐκεῖνος τὸ λοιπὸν σῶμα προΐεται, ὥστε τὴν κεφαλὴν διασῶσαι· οὕτω καὶ σὲ τὰ ἄλλα πάντα ἐκδιδόναι χρὴ ὑπὲρ τῆς σωτηρίας τῆς ψυχῆς. Οὐδὲ γὰρ πενία, οὐ νόσος, οὐκ αὐτὸ τὸ πάντων κεφάλαιον δοκοῦν εἶναι τῶν δεινῶν, ὁ θάνατος, παραβλάψαι δυνήσεται τὸν ἐμπεσόντα, σωζομένης ἐκείνης· ὥσπερ οὐδὲ ἀπὸ τῆς ζωῆς πλέον τι ἕξεις, ἀπολωλυίας καὶ διεφθαρμένης. Διὰ δὴ τοῦτο τὸν ὑπὲρ ταύτης ποιεῖται λόγον, πάντα τὰ ἄλλα ἀφεὶς, καὶ [305] ἀξιοῖ ἡμέρους[f] αὐτῇ γενέσθαι τὰς εὐθύνας, καὶ τῶν ἀφορήτων ἀπαλλαγῆναι κολάσεων. *Ἐλεήμων ὁ Κύριος καὶ δίκαιος, καὶ ὁ Θεὸς ἡμῶν ἐλεεῖ.* Εἶδες πῶς παιδεύει τὸν ἀκροατὴν μήτε ἀπογινώσκειν, μήτε ἀναπεπτωκέναι; Μονονουχὶ γὰρ τοῦτο λέγει· Μήτε ἀπογνῷς· ἐλεήμων γὰρ ὁ Θεός· μήτε ἀναπέσῃς, καὶ γὰρ καὶ δίκαιος. Τούτου μὲν οὖν τὴν ῥᾳθυμίαν ἐκκόπτει· ἐκείνου δὲ τὴν ἀπόγνωσιν

[a] Καὶ Παύλῳ Reg. et Savil. Alii καὶ Παῦλος.

[b] Συμφορᾶς γνωριζόμενοι μόνον Reg.: quam lectionem anteponendam duxi ei, quam editi præferebant ἀπὸ τῆς συμφορᾶς ἐλεούμενοι μόνον.

[c] Hic non parum variat Savilius, qui habet ἀλλ' οἱ πολλοὶ τότε ἀναπίπτουσι μάλιστα, δέον τοὐναντίον ποιεῖν, et post vocem ἀναπίπτουσι, addit in margine καὶ τὴν οὖσαν εὐλάβειαν ἐκβάλλουσι.

[d] Ἀξιῶ δὴ, Κύριε, etc., hæc interpretatio est Symmachi. Illud porro δή in Hexaplis nostris desideratur, sed adjectum velim. Sequens autem interpretatio est Aquilæ.

[e] Savil. in margine τοῦτο γάρ ἐστι τὸ ἐν τῇ Γραφῇ λεγόμενον, Γίνεσθε.

[f] Savil. in marg. ἡμέρως, non male.

ἀναιρεῖ, ἑκατέρωθεν τὴν σωτηρίαν ἡμῶν πραγματευόμενος.

β'. Εἶτα δεικνὺς τὸ πρὸς τὴν φιλανθρωπίαν ἐπιρῤῥεπέστερον, ἐπάγει πάλιν λέγων· *Καὶ ὁ Θεὸς ἡμῶν ἐλεεῖ*. Καὶ καλῶς εἶπεν· *Ὁ Θεὸς ἡμῶν*, πρὸς ἀντιδιαστολὴν τῶν θεῶν, ὧν πρώην ἐμνήσθη. Ἐκείνοις μὲν γὰρ τὸ σφάζειν καὶ ἀναιρεῖν, καὶ ἀκήρυκτα πολεμεῖν ἔργον· τούτῳ δὲ τὸ φιλανθρωπεύεσθαι, καὶ συγγινώσκειν, καὶ κινδύνων ἐξαρπάζειν διηνεκῶς· ἃ δὴ μάλιστα μετὰ τῶν ἄλλων δείκνυσι τοὺς μὲν δαίμονας ὄντας καὶ ἀλιτηρίους, τὸν δὲ κηδεμόνα καὶ προστάτην καὶ Θεὸν ἀληθινὸν[a].

Φυλάσσων τὰ νήπια ὁ Κύριος· ἐταπεινώθην, καὶ ἔσωσέ με. Ἐνταῦθα μέγιστον εἶδος προνοίας αὐτοῦ ἀνακινεῖ. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν· *Ἐλεήμων καὶ δίκαιος, καὶ ἐλεεῖ*, μεγίστης αὐτοῦ φιλανθρωπίας ἔργον δείκνυσι. Ποῖον δὴ τοῦτο; Τὸ τῶν νηπίων. Ἡμεῖς μὲν γὰρ καὶ λόγον ἔχομεν τὰ μὲν φυλάττεσθαι, τὰ δὲ ἑλέσθαι παιδεύοντα, καὶ τὰ ἐπερχόμενα διακρούεσθαι κακὰ, καὶ τὰ παρόντα διαλῦσαι, καὶ ἰσχὺν κεκτήμεθα, καὶ τέχνας ἐπιστάμεθα· τὰ δὲ παιδία τούτων ἔρημα πάντων, ὡς ἀπροστάτευτα· ἀλλὰ διὰ πάντων ἔχει τοῦ Θεοῦ τὴν πρόνοιαν, ἧς εἰ μὴ συνεχῶς ἀπήλαυον, πάντα ἂν ἀπολώλει. Καὶ γὰρ καὶ ὄφις ἂν ἠφάνισεν ἐν σπαργάνοις ἔτι ὂν τὸ παιδίον, καὶ κατοικίδιος ὄρνις, καὶ πολλὰ τῶν ἑρπόντων ἕτερα τῶν κατὰ τὰς οἰκίας. Οὐδὲ γὰρ ἀρκεῖ οὔτε τροφὸς, οὔτε μήτηρ, οὔτε ἕτερος οὐδεὶς ἀπηρτισμένην ἐπιδείκνυσθαι περὶ αὐτὰ πρόνοιαν, ἂν μὴ τῆς ἄνωθεν ἀπολαύῃ ῥοπῆς. Τινὲς δέ φασι καὶ περὶ τῶν ἐμβρύων καὶ μήπω τῆς γαστρὸς ἐξελθόντων τοῦτον εἰρῆσθαι τὸν λόγον. *Ἐταπεινώθην, καὶ ἔσωσέ με*. Οὐκ εἶπεν· Οὐκ εἴασεν εἰς κινδύνους ἐμπεσεῖν· ἀλλὰ, Μετὰ τὸ ἐμπεσεῖν διέσωσεν. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπε τὴν καθόλου αὐτοῦ πρόνοιαν, καὶ ἐπὶ τοῦ οἰκείου προσώπου προάγει τὸν λόγον, ὅπερ ἔθος αὐτῷ ἀπό τε τῶν καθολικῶν, ἀπό τε τῶν μερικῶν ταῦτα συνιστᾷν. Μὴ τοίνυν μηδὲ σὺ ζήτει τὸν ἀδείας γέμοντα βίον· οὐ γὰρ ἐστί σοι λυσιτελές. Εἰ γὰρ τοῖς προφήταις οὐκ ἦν συμφέρον, πολλῷ μᾶλλον σοί. Ὅτι γὰρ οὐκ ἦν συμφέρον, ἄκουσον τί φησιν· *Ἀγαθόν μοι, ὅτι ἐταπείνωσάς με, ὅπως ἂν μάθω τὰ δικαιώματά σου*. Διπλῆ ἡ εὐχαριστία ἐνταῦθα, ὅτι εἴασεν ἐμπεσεῖν εἰς κινδύνους, καὶ ὅτι ἐμπεσόντα οὐ κατέλιπεν. Ἀμφότερα δέ πως εὐεργεσίας εἶδος, καὶ τοῦ δευτέρου τὸ πρότερον οὐκ ἔλαττον, ἀλλ', εἰ δεῖ τι καὶ [306] θαυμαστὸν εἰπεῖν, καὶ μεῖζον. Τὸ μὲν γὰρ κινδύνους διέλυσε, τὸ δὲ τὴν ψυχὴν φιλοσοφωτέραν εἰργάσατο. *Ἐπίστρεψον, ψυχή μου, εἰς τὴν ἀνάπαυσίν σου, ὅτι Κύριος εὐηργέτησέ σε. Ὅτι ἐῤῥύσατο τὴν ψυχήν μου ἀπὸ θανάτου, τοὺς ὀφθαλμούς μου ἀπὸ δακρύων, καὶ τοὺς πόδας μου ἀπὸ ὀλισθήματος. Εὐαρεστήσω ἐνώπιον Κυρίου ἐν χώρᾳ ζώντων*. Ὁ μὲν τῆς ἱστορίας λόγος δεινὴν ἀπαλλαγήν φησι, καὶ ἄνεσίν τινα καὶ ἐλευθερίαν. Εἰ δέ τις κατὰ ἀναγωγὴν αὐτὸν ἐκλάβοι, δυνήσεται τὴν ἐντεῦθεν ἀποδημίαν λύτρωσιν λέγειν, καὶ ἀνάπαυσιν ταύτην καλεῖν. Ἀπαλλαγὴ γάρ ἐστι πάντων τῶν ἀδοκήτων δεινῶν, καὶ οὐκ ἔτι τῇ ἀδηλίᾳ λοιπὸν ὑπόκειται, ἐν ἀσφαλείᾳ γεγονὼς, ὁ μετὰ χρηστῆς καταλύσας ἐλπίδος. Εἰ γὰρ καὶ ἐξ ἁμαρτίας ὁ θάνατος εἰσενήνεκται, ἀλλ' ὅμως εἰς εὐεργεσίαν ἡμῶν αὐτῷ ὁ Θεὸς ἐχρήσατο. Διὰ δὴ τοῦτο οὐκ αὐτῷ μόνον ἠρκέσθη, ἀλλὰ καὶ τὸν βίον ἐπίμοχθον ἐποίησεν, ἵνα μάθῃς, ὅτι οὐδὲ τὸ πρότερον συνεχώρησεν ἂν, εἰ μὴ σφόδρα χρήσιμον ἦν παρὰ τὴν αὐτοῦ σοφίαν τοῦτο γενόμενον. Διὰ δὴ τοῦτο εἰπών· *Ἧ ἂν ἡμέρᾳ φάγῃ, θανάτῳ ἀποθανῇ*, οὐκ ἠρκέσθη τῷ ἐπιτιμίῳ· τὸ γὰρ ἐπιτίμιον τοῦτο ἦν· *Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ*· νῦν δὲ καὶ ἕτερον δείκνυσι λέγων· *Ἐν ἱδρῶτι τοῦ προσώπου σου φάγῃ τὸν ἄρτον σου. Ἀκάνθας καὶ τριβόλους ἀνατελεῖ σοι· ἐν λύπαις φάγῃ αὐτήν*. Καὶ τῇ γυναικὶ εἶπε· *Πληθύνων πληθυνῶ τὰς λύπας σου, καὶ τὸν στεναγμόν σου. Ἐν λύπαις τέξῃ τέκνα*. Οὐ γὰρ ἱκανὸν ἦν ἐκεῖνο αὐτοὺς σωφρονίσαι. Πολλοὺς γοῦν ὁρῶμεν ταύτῃ μάλιστα γινομένους βελτίους. Ὁ γὰρ θάνατος ἀναισθησίᾳ παραδίδωσιν, ἐπειδὰν ἐπέλθῃ· ταῦτα δὲ ζῶντας βελτίους ἐργάζεται. Εἰ δὲ φοβερὸν τὸ πρᾶγμα εἶναι δοκεῖ, παρὰ τὴν ἀσθένειαν τῶν οὕτω διακειμένων. Ὅτι γὰρ τῆς ἀσθενείας ἦν ὁ φόβος, ἄκουσον Παύλου, καὶ εὐχομένου τοῦτο, καὶ χαίροντος, ὡς ὅταν λέγῃ· *Τὸ ἀναλῦσαι, καὶ σὺν Χριστῷ εἶναι, πολλῷ μᾶλλον κρεῖττον*· καὶ πάλιν· *Χαίρω καὶ συγχαίρω πᾶσιν ὑμῖν· τὸ δ' αὐτὸ καὶ ὑμεῖς χαίρετε καὶ συγχαίρετέ μοι*· ἐπὶ δὲ τοῖς ἐναντίοις ἀλγοῦντος· *Οὐ μόνον γὰρ*, φησὶν, *ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ ἐν ἑαυτοῖς στενάζομεν, υἱοθεσίαν ἀπεκδεχόμενοι, τὴν ἀπολύτρωσιν τοῦ σώματος ἡμῶν*· καὶ πάλιν· *Οἱ ὄντες ἐν τῷ σκήνει τούτῳ, στενάζομεν βαρούμενοι*.

γ'. Εἶδες πόσον ἐστὶ φιλοσοφία καλόν; Ἃ τοῖς ἄλλοις ἄξια δακρύων εἶναι δοκεῖ, ταῦτα τούτῳ εὐχῆς· καὶ ἃ τοῖς ἄλλοις ἄξια εὐφροσύνης καὶ ἡδονῆς, ταῦτα τούτῳ στεναγμῶν. Ἢ οὐκ ἄξια [b] στεναγμῶν τὸ ἐπ' ἀλλοτρίας εἶναι, καὶ πόῤῥωθεν τῆς ἡμετέρας ἀπῳκίσθαι πατρίδος; Ἢ οὐκ ἄξιον εὐφροσύνης τὸ ταχέως καταδραμεῖν ἐπὶ τὸν εὔδιον λιμένα, καὶ ἀπολαβεῖν τὴν ἄνω πόλιν, ἔνθα ἀπέδρα ὀδύνη, καὶ λύπη, καὶ στεναγμός; Καὶ τί πρὸς ἐμὲ, φησὶ, τὸν ἁμαρτωλόν; Ὁρᾷς ὅτι οὐχ ὁ θάνατός ἐστιν ὁ ποιῶν τὴν λύπην, ἀλλὰ τὸ πονηρὸν συνειδός; Παῦσαι οὖν τοῦ εἶναι ἁμαρτωλὸς, καὶ ἔσται σοι ποθεινὸς ὁ θάνατος. *Τοὺς ὀφθαλμούς* [307] *μου ἀπὸ δακρύων*. Εἰκότως οὕτως εἶπεν· οὐ γάρ ἐστιν ἐκεῖ λύπη, οὐδὲ ἀθυμία, οὐδὲ θρῆνος. *Καὶ τοὺς πόδας μου ἀπὸ ὀλισθήματος*. Τοῦτο τοῦ προτέρου μεῖζον. Πῶς; Ὅτι οὐ μόνον λύπης ἐσμὲν ἀπηλλαγμένοι, ἀλλὰ καὶ τοῦ ὑποσκελίζεσθαι καὶ ἐπιβουλεύεσθαι. Ἐπὶ τῆς πέτρας ἕστηκε γὰρ ὁ ἀπελθὼν μετὰ κατορθωμάτων· τοῦ λιμένος ἐπείληπται· πάντα ἀνῄρηται τὰ κωλύματα λοιπόν· οὐδαμοῦ θόρυβος, οὐδὲ ταραχή· ἀλλ' ἐν εὐδοκιμήσει [c] διηνεκεῖ μένει ὁ οὕτως

[a] Savil. καὶ ὄντως Θεόν.

[b] Savil. in margine ἢ οὐκ ἄξιον. Utraque lectio quadrat ad seriem.

[c] Sav. ἀλλ' ἐν καταστάσει. Utram malis elige lectionem.

autem tollit desperationem, salutem nobis utrinque procurans.

2. Deinde ostendens Deum esse propensum ad clementiam, subjungit dicens, *Et Deus noster miseretur.* Recte autem dixit, *Deus noster :* ut eum distinguat ab iis diis, quorum paulo ante meminit. Sunt enim illorum partes occidere, de medio tollere, et bella implacabilia gerere; hujus autem, uti clementia, condonare, et assidue a periculis eripere : quæ quidem cum aliis maxime ostendunt illos esse dæmones et exitiosos, hunc autem curam gerere et providere, et verum esse Deum.

Infantum ac puerorum custos Deus. Securitas vitæ non est quærenda. Mors liberatio et requies. Vita cur laboriosa. — 6. *Custodiens parvulos Dominus : humiliatus sum, et liberavit me.* Hic movet maximum genus ejus providentiæ. Quoniam enim dixit, *Misericors et justus, et miseretur*, ejus maximæ clementiæ opus deinceps ostendit. Quodnam? Id videlicet quo utitur in infantes ac pueros : non enim habemus rationem, quæ nos docet hæc vitare, illa eligere, et mala quæ nos invadunt propulsare, et quæ adsunt excutere : et viribus valemus, et artes scimus; infantes autem ac pueri, quibus hæc omnia deficiunt, sunt perinde ac si non haberent qui eos regeret : sed in omnibus habent Dei providentiam, qua nisi assidue fruerentur, omnes periissent. Nam et serpens perimeret infantem involutum fasciis, et avis quæ degit in ædibus (*a*), et multa alia quæ repunt ac serpunt in domibus. Neque enim nutrix, nec mater, nec ullus alius sufficit ad eorum perfectam gerendam providentiam, nisi superno juventur auxilio. Nonnulli autem dicunt hoc dictum esse de fœtibus nondum in lucem editis. *Humiliatus sum, et liberavit me.* Non dixit, Non permisit ut inciderem in pericula : sed, Postquam incidi, servavit. Quoniam enim dixit generalem ejus providentiam, ad suam quoque personam extendit orationem, sicut ex generalibus et ex singularibus solet ea confirmare. Ne ergo quæras vitam omni ex parte securam; non est enim tibi conducibile. Si enim non erat conducibile prophetis, multo magis nec tibi. Quod autem non esset conducibile, audi quid dicat : *Bonum mihi, quia humiliasti me, ut discam justificationes tuas* (*Psal.* 118. 71). Duplex hic est gratiarum actio, quod et in pericula incidere permiserit, et quod cum cecidisset, minime dereliquerit. Est autem utrumque aliquomodo genus beneficii, nec est prius minus secundo, imo vero, si mirabile aliquid dicendum est, etiam majus. Hoc enim liberavit a periculis, illud vero animam fecit magis sapientem. 7. *Convertere, anima mea, in requiem tuam, quia Dominus benefecit tibi.* 8. *Quia eripuit animam meam de morte, oculos meos a lacrymis, pedes meos a lapsu.* 9. *Placebo coram Domino in regione vivorum.* Historiæ quidem ratio dicit præclaram quamdam liberationem, requiem et libertatem. Si quis autem eam acceperit anagogice, poterit excessum ex hac vita vocare liberationem, eamque appellare requiem. Est enim ab omnibus malis liberatio, nec est amplius incertitudini obnoxius, ut qui sit securitatem consequutus, qui cum bona spe hinc excessit. Etsi enim mors invecta est ex peccato, ea tamen Deus usus est ad nostrum beneficium. Et ideo non fuit ea sola contentus, sed etiam vitam reddidit laboriosam, ut scias eum nec prius quidem permissurum fuisse, nisi ejus sapientia id valde utile factum esset. Et ideo cum dixisset, *Quo die comederis, morte morieris* (*Gen.* 2. 17) : non fuit pœna contentus; pœna enim erat, *Terra es, et in terram reverteris* (*Ibid.* 3. 19); nunc autem aliud quoque adjicit, dicens : *In sudore vultus tui vesceris pane tuo. Spinas et tribulos germinabit tibi : in laboribus comedes ex ea* (*Ibid. et v.* 18. 17). Et mulieri dixit : *Multiplicans multiplicabo ærumnas tuas, et gemitum tuum. In doloribus paries filios* (*Ibid. v.* 16). Neque enim illud satis erat ad eos castigandos. Multos itaque videmus ea ratione evadere meliores. Mors enim ubi advenerit, alienat a sensu : hæc autem vivos meliores efficiunt. Quod si videtur res esse terribilis, id fit ex imbecillitate eorum qui sic affecti sunt. Quod enim hic metus sit imbecillitatis, audi Paulum eam optantem, et de ea lætantem, ut quando dicit : *Resolvi, et esse cum Christo, est multo melius* (*Philipp.* 1. 23); et rursus, *Lætor et collætor cum vobis omnibus; itidem vos quoque lætemini et collætemini mecum* (*Ibid.* 2. 17. 18); de contrariis autem dolentem : *Non solum enim*, inquit, *sed ipsi etiam in nobis ipsis ingemiscimus, filiorum adoptionem exspectantes, liberationem corporis nostri* (*Rom.* 8. 23); et rursus, *Qui sumus in hoc tabernaculo, ingemiscimus gravati* (2. *Cor.* 5. 4).

3. *Quanta res est philosophia christiana. Dolor non a morte, sed a mala conscientia.* — Vidisti quantum sit bonum philosophia? Quæ aliis videntur esse digna lacrymis, ea huic videntur esse optanda : et propter quæ alii se jure putant lætari et voluptate affici, is propter ea existimat esse merito ingemiscendum. Annon est merito ingemiscendum, quod simus in regione aliena, et in terram procul a patria positam amandati? Annon est maxime lætandum, quod in tranquillum portum cum maxima celeritate cursum teneamus, et supernam civitatem recipiamus, a qua aufugit dolor, molestia, et gemitus? Et quid mea, inquies, refert, qui sum peccator? Vides non esse mortem quæ dolorem afferat, sed malam conscientiam? Desine ergo peccare, et erit tibi expetenda mors. *Oculos meos a lacrymis.* Merito ita dixit : non est enim illic dolor, tristitia, nec luctus. *Et pedes meos a lapsu.* Hoc est majus priore. Quomodo? Quod non simus solum liberati a dolore, sed etiam a supplantatione et ab insidiis. Stat enim super petram, qui cum recte factis recessit : portum apprehendit : impedimenta omnia in posterum sublata sunt; nusquam turba, nec tumultus : in tranquillo statu manet per-

(*a*) Non absurde forte quæratur quænam illa avis domestica, quæ infantes perimeret, nisi Deus tenellæ ætati prospiceret. Vox Græca, ὄρνις, quæ hic, *avis*, interpretata est, gallinam persæpe significat. At hic alia forte avis valentior indicatur.

petuo is qui sic excesserit. *Placebo coram Domino in regione vivorum*. Alius, *Ante Dominum*. Alius, *Inambulabo*. Hoc etiam Paulus ostendit dicens : *Et nos rapiemur in nubibus in occursum Domini in aerem, et ita semper cum Domino erimus* (1. *Thess.* 4. 16). Recte autem dixit, *In regione viventium*. Illa enim est vera vita, a morte libera, quæ habet bona pura et non mixta. *Quando* enim, inquit, *deleverit omnem principatum, et omnem potestatem ac virtutem, ultimus inimicus delebitur mors* (1. *Cor.* 15. 24. 26). His autem deletis, nihil remanet triste nec injucundum, non cura, non sollicitudo, non labor : erunt itaque omnia lætitia, omnia pax, omnia caritas [1], omnia tranquillitas, omnia delectatio, omnia vera et sincera, solida et stabilia. Nullus est enim illic ejusmodi lapsus, non ira, non tristitia, non amor pecuniæ, non corporum desiderium, non paupertas, non divitiæ, non infamia, non aliquid aliud ejusmodi. Hanc itaque nos vitam desideremus et omnes actiones nostras eo dirigamus. Propterea enim jubemur etiam dicere in precatione, *Adveniat regnum tuum* (*Matth.* 6. 10), ut ad illum diem semper respiciamus. Qui enim illo amore tenetur, et illorum bonorum spe alitur, nullis malis præsentibus obruitur, nullis hujus sæculi ærumnis deprimitur : sed quemadmodum qui ad regiam urbem contendunt, nullo quod in itinere se offerat retinentur, non pratis, non hortis, non vallibus, non desertis, sed utrorumque nullam rationem ducentes, ad unum solum respiciunt, nempe ad patriam quæ est eos susceptura : ita etiam qui quotidie illam sibi effingit et exprimit civitatem, et ejus fovet alitque desiderium, nihil eorum quæ sunt gravia, grave existimabit, nec eorum quæ sunt juconda et illustria, jucundum et illustre. Quid autem dico, non existimabit? Imo ea ne videbit quidem, ut qui alios habeat oculos, et tales quales præcipit Paulus dicens : *Non considerantibus nobis quæ videntur, sed quæ non videntur; quæ enim videntur, temporalia sunt : quæ autem non videntur, æterna* (2. *Cor.* 4. 18). Vidisti quomodo viam alia dictione ostenderit? Illa ergo amplectamur, ut etiam assequamur, et vita ab omni interitu aliena fruamur : quam detur omnibus nobis consequi, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et potentia, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

IN PSALMUM CXV.

1. *Credidi propter quod loquutus sum : ego autem humiliatus sum nimis.*

1. Hujus dicti beatus Paulus mentionem faciens, dicit : *Habentes autem eumdem Spiritum fidei sicut scriptum est : Credidi propter quod loquutus sum : et nos credimus, propter quod et loquimur* (2. *Cor.* 4. 13. 14). Necesse est ergo primum dicere, quomodo en usus est Apostolus, et de quonam sermo esset ab eo institutus. Ita enim eo cognoscemus, quid sibi velit propheta.

Formula docendi optima. — Alioqui vero hæc est optima docendi ratio, non orationis seriem exscindere, nec parte accepta in ea immorari, sed ab alto ducere exordium narrationis. De quonam ergo disserens Paulus meminit hujus vocis propheticæ? De resurrectione, et futurorum bonorum perceptione, quæ omnem rationem, mentemque et cogitationem superant. Quoniam ergo hæc omnem superabant orationem, nec ea explicare poterat, fide autem ad ea suscipienda opus est : ne conturbaretur Judæus, et cum vana spe inflatus se fuisse deceptum existimaret, prophetico dicto corrigit ejus imprudentiam, propemodum dicens : Non rem aliquam novam requiro, fidem, sed vetus bonum. Etenim sic quidem Paulus; propheta [1] autem, cum ipse quoque esset prædicturus bona quædam eventura Judæis, quæ superabant humanum rerum ordinem, ne quis posset eis fidem derogare, ita Psalmum incepit, dicens : *Credidi, propter quod et loquutus sum*. Quoniam enim perierant Jerosolyma, templumque fuerat eversum et dirutum, et omnes captivi et vincti abducti fuerant in alienam regionem, barbari autem pro illis terram eorum possidebant, et vineas plantare, domos ædificare, et matrimonia contrahere jussi fuerant : hæc afferebant Judæis desperationem, et deinceps apud se cogitabant : Si cum haberemus civitatem, arma, arces, pecuniæ copiam tantam, templum, altare, cultum et ceremonias, atque aliam omnem religionis institutionem, traditi et in servitutem atque captivitatem abducti sumus : nunc cum in aliena regione degamus, et omnibus spoliati, nudi et servi simus, quomodo poterimus nostram recipere patriam? Quoniam ergo multi ex imbecillioribus hæc reputantes conturbabantur, et non attendebant prophetis, qui prædicebant reditum : propterea sic dixit, ex eo omnibus ostendens opus esse fide ad ea, quæ dicuntur a Deo. Eos autem alii quoque aliter alloquuntur, quemadmodum Isaias sic dicens : *Respicite ad solidam petram ex qua excisi estis* (*a*), *et ad fossam lacus, ex quo effossi estis* (*Isai.* 51. 1). Et rursus : *Respicite ad Abraham patrem vestrum, et ad Sarram quæ vos peperit quod unus erat, et vocavi ipsum, et sanctificavi ipsum, et multiplicavi ipsum* (*Ibid.* v. 2). Quod autem dicit, est ejusmodi : Nonne erat Abraham barbarus? nonne carebat liberis, et jam ætate processerat? nonne habebat uxorem, quæ et propter ætatem, et propter naturam erat filiis procreandis inutilis? annon erant res ejus omnino desperatæ? Quid ergo? annon ex uno sine liberis et provectæ ætatis implevi orbem terræ? Quid ergo conturbamini? Si enim ex uno potui implere orbem terræ : multo magis ex vobis paucis implebo Jerosolyma.

[1] In Edit. Morel. hoc deest, *omnia caritas*. Sed habetur in Mss. et in Savil., atque ita legit Hervetus.

[1] Savil. in margine pleniorem affert lectionem sic : *Propheta autem ille, qui dixerat* (Psalm. 50, 8) : « *Incerta et occulta sapientiæ tuæ manifestasti mihi,* » *qui tanta sapientia plenus erat, cum*, etc.

(*a*) Jam multis in locis vidimus Chrysostomum usum fuisse Editione LXX ad Hexaplarem Origenis Editionem emendata : id quod etiam hoc loco bis deprehenditur. Nam illud, *ex qua excisi estis* (ἐξ ἧς ἐλατομήθητε), est Theodotionis, et ea vera germanaque lectio est. LXX autem Hebræa verterant, ἣν ἐλατομήσατε, *quam excidistis*. Verum hic passivi sensus requiritur. Similiterque infra, ubi septuaginta Interpretes habent, ὃν ὠρύξατε [suppl. βόθυνον], *foveam quam fodistis*, Chrysostomus legit, ἐξ οὗ ὠρύχθητε, *ex quo effossi estis*, quem significatum requirit vox Hebræa, נקרתם.

ἐντεῦθεν ἀναχωρήσας. *Εὐαρεστήσω ἐνώπιον Κυρίου ἐν χώρᾳ ζώντων.* Ἕτερος, *Ἔμπροσθεν Κυρίου.* Ἄλλος, *Ἐμπεριπατήσω.* Τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος δείκνυσι λέγων· *Καὶ ἡμεῖς ἁρπαγησόμεθα ἐν νεφέλαις εἰς ἀπάντησιν τοῦ Κυρίου εἰς ἀέρα, καὶ οὕτω πάντοτε σὺν Κυρίῳ ἐσόμεθα.* Καὶ καλῶς εἶπεν, *Ἐν χώρᾳ ζώντων.* Ἐκείνη γὰρ ὄντως ζωὴ, ἀπηλλαγμένη θανάτου, ἀμιγῆ τὰ ἀγαθὰ ἔχουσα. *Ὅταν καταργήσῃ*, φησὶ, *πᾶσαν ἀρχὴν, καὶ πᾶσαν ἐξουσίαν καὶ δύναμιν, ἔσχατος ἐχθρὸς καταργεῖται ὁ θάνατος.* Τούτων δὲ καταργηθέντων, οὐδὲν τῶν λυπηρῶν μένει, οὐ φροντὶς, οὐ πόνος· ὥστε πάντα χαρὰ, πάντα εἰρήνη, πάντα ἀγάπη [a], πάντα εὐθυμία, καὶ πάντα εὐφροσύνη, πάντα ἀληθῆ καὶ εἰλικρινῆ καὶ πεπηγότα· οὐδὲν γάρ ἐστιν ἐκεῖ τῶν τοιούτων ὀλισθημάτων, οὐ θυμὸς, οὐ λύπη, οὐ χρημάτων ἔρως, οὐ σωμάτων πόθος, οὐ πενία, οὐ πλοῦτος, οὐκ ἀτιμία, οὐκ ἄλλο τῶν τοιούτων οὐδέν. Ταύτης τοίνυν καὶ ἡμεῖς ἐπιθυμῶμεν τῆς ζωῆς, καὶ πάντα πρὸς τοῦτο πράττωμεν. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ἐν τῇ εὐχῇ κελευόμεθα λέγειν, *Ἐλθέτω ἡ βασιλεία σου*, ἵνα ἀεὶ πρὸς ἐκείνην βλέπωμεν τὴν ἡμέραν. Ὁ γὰρ ἐκείνῳ τῷ ἔρωτι κατεχόμενος, καὶ ταῖς ἐλπίσι τῶν ἀγαθῶν τρεφόμενος ἐκείνων, οὐδενὶ τῶν παρόντων βαπτίζεται δεινῶν, ὑπ' οὐδενὸς τῶν ἐνταῦθα καθέλκεται [b] λυπηρῶν· ἀλλ' ὥσπερ οἱ πρὸς πόλιν βασιλικὴν ὁδεύοντες οὐδενὶ τῶν παρὰ τὴν ὁδὸν κατέχονται, οὔτε λειμῶσιν, οὔτε παραδείσοις, οὔτε φάραγξιν, οὔτε ἐρημίαις, ἀλλ' ἑκατέρων [c] ἀλογοῦντες πρὸς ἓν μόνον ὁρῶσι τὴν ἐκδεξομένην αὐτοὺς πατρίδα· οὕτω καὶ ὁ καθ' ἑκάστην τὴν ἡμέραν ἐκείνην ἀναπλάττων ἑαυτῷ τὴν πόλιν, καὶ τὸν πόθον αὐτῆς τρέφων, οὐδὲν τῶν δεινῶν ἡγήσεται δεινὸν, οὐδὲ τῶν φαιδρῶν καὶ περιφανῶν φαιδρὸν καὶ περιφανές. Τί λέγω, οὐχ ἡγήσεται; Ἀλλ' οὐδὲ ὄψεται ταῦτα, ἑτέρους κτώμενος ὀφθαλμούς· τοιούτους, οἵους ὁ Παῦλος ἐκέλευε, λέγων· *Μὴ σκοπούντων ἡμῶν τὰ βλεπόμενα, ἀλλὰ τὰ μὴ βλεπόμενα· τὰ γὰρ βλεπόμενα, πρόσκαιρα· τὰ δὲ μὴ βλεπόμενα, αἰώνια.* Εἶδες τὴν ὁδὸν πῶς ἑτέρᾳ λέξει παρέστησεν; Ἐκείνων τοίνυν ἀντεχώμεθα, ἵνα αὐτῶν ἐπιτύχωμεν, καὶ τῆς ἀκηράτου ζωῆς ἀπολαύσωμεν· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ [308] τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΕΙΣ ΤΟΝ ΡΙΕ' ΨΑΛΜΟΝ.

Ἐπίστευσα, διὸ ἐλάλησα· ἐγὼ δὲ ἐταπεινώθην σφόδρα.

α'. Ταύτης μνησθεὶς τῆς ῥήσεως καὶ ὁ μακάριος Παῦλος, οὕτω πώς φησιν· *Ἔχοντες δὲ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα τῆς πίστεως κατὰ τὸ γεγραμμένον· Ἐπίστευσα, διὸ ἐλάλησα· καὶ ἡμεῖς πιστεύομεν, διὸ καὶ λαλοῦμεν.* Ἀναγκαῖον τοίνυν πρῶτον εἰπεῖν πῶς ὁ Ἀπόστολος αὐτῇ ἐχρήσατο, καὶ περὶ τίνος ὁ λόγος ἦν αὐτῷ. Οὕτω γὰρ ἀπὸ τούτου καὶ τὸ προφητικὸν ἔσται δῆλον ἡμῖν.

Ἄλλως δὲ καὶ διδασκαλία αὕτη ἀρίστη, μὴ τὴν συνάφειαν περικόπτειν τοῦ λόγου, μηδὲ μέρος λαβόντας προσκαθῆσθαι ἐκείνῳ, ἀλλ' ἄνωθεν τοῦ διηγήματος ποιεῖσθαι τὴν ἀρχήν. Περὶ τίνος τοίνυν διαλεγόμενος ὁ Παῦλος ταύτης ἐμνήσθη τῆς προφητικῆς φωνῆς; Περὶ ἀναστάσεως καὶ τῆς τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἀπολαύσεως, ἃ καὶ λόγον ὑπερβαίνει πάντα, καὶ νοῦν καὶ διάνοιαν. Ἐπεὶ οὖν λόγον ὑπερέβαινε πάντα, καὶ ἑρμηνευθῆναι ταῦτα οὐχ οἷόν τε ἦν, πίστεως δὲ πρὸς τὸ παραδέχεσθαι χρεία, ἵνα μὴ ταράττηται ὁ Ἰουδαῖος, μηδὲ ἀπατᾶσθαι νομίζῃ, ὡς ψυχραῖς φυσώμενος ἐλπίσι, προφητικῇ ῥήσει τὴν ἀγνωμοσύνην αὐτοῦ διορθοῦται μονονουχὶ λέγων, ὅτι Οὐ καινόν τι πρᾶγμα ἐπιζητῶ, πίστιν, ἀλλὰ παλαιὸν ἀγαθόν. Καὶ γὰρ ὁ Παῦλος οὕτως· ὁ δὲ προφήτης μέλλων [d] καὶ αὐτὸς περί τινων ἀγαθῶν ἐν τῷ παρόντι προφητεύειν τοῖς Ἰουδαίοις συμβησομένων, καὶ τὴν ἀνθρωπίνην ἀκολουθίαν ὑπερβαινόντων, ἵνα μηδεὶς ἀπιστεῖν ἔχῃ, οὕτως ἀπήρξατο τοῦ ψαλμοῦ λέγων· *Ἐπίστευσα, διὸ ἐλάλησα.* Ἐπειδὴ γὰρ ἀπολώλει τὰ Ἱεροσόλυμα, καὶ ἐρείπιον ὁ ναὸς ἐγεγόνει, καὶ πάντες αἰχμάλωτοι γενόμενοι καὶ δεθέντες εἰς τὴν ἀλλοτρίαν ἀπήχθησαν, βάρβαροι δὲ τὴν ἐκείνων γῆν ἀντ' ἐκείνων κατέσχον, ἐκελεύσθησαν ἀμπέλους φυτεῦσαι, καὶ οἰκίας οἰκοδομῆσαι, καὶ γάμους ἐπιτελέσαι, ταῦτα εἰς ἀπόγνωσιν τοὺς Ἰουδαίους ἐνέβαλε, καὶ λοιπὸν ἐλογίζοντο πρὸς ἑαυτοὺς, ὅτι Εἰ πόλιν ἔχοντες, καὶ ὅπλα, καὶ πύργους, καὶ χρημάτων περιουσίαν [e] τοσαύτην καὶ ναὸν, καὶ βωμὸν, καὶ ἁγιστείαν, καὶ λατρείαν, καὶ τὴν ἄλλην ἅπασαν πολιτείαν, παρεδόθημεν, ἐγενόμεθα αἰχμάλωτοι, εἰς δουλείαν ἀπαγόμεθα· νῦν ἐν ἀλλοτρίᾳ ὄντες καὶ πάντων ἠρημωμένοι, γυμνοί τε καὶ δοῦλοι γενόμενοι, πῶς δυνησόμεθα τὴν οἰκείαν ἀπολαβεῖν; Ἐπεὶ οὖν πολλοὶ τῶν ἀσθενεστέρων ταῦτα ἀναλογιζόμενοι ἐθορυβοῦντο, καὶ ἐταράττοντο, καὶ τοῖς προφήταις οὐ προσεῖχον τὴν ἐπάνοδον λέγουσι· διὰ τοῦτο οὕτως εἶπε, δεικνὺς πᾶσιν ἐντεῦθεν, ὅτι πίστεως χρεία εἰς τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ λεγόμενα. Διαλέγονται μὲν οὖν αὐτοῖς καὶ ἑτέρως ἕτεροι, οἷον ὁ Ἡσαΐας οὕτω λέγων· [309] *Ἐμβλέψατε εἰς τὴν στερεὰν πέτραν, ἐξ ἧς ἐλατομήθητε, καὶ εἰς τὸν βόθυνον τοῦ λάκκου, ἐξ οὗ ὠρύχθητε.* Καὶ πάλιν· *Ἐμβλέψατε εἰς Ἀβραὰμ τὸν πατέρα ὑμῶν, καὶ εἰς Σάῤῥαν τὴν ὠδίνουσαν ὑμᾶς, ὅτι εἷς ἦν, καὶ ἐκάλεσα αὐτὸν, καὶ ηὐλόγησα, καὶ ἐπλήθυνα αὐτόν.* Ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Οὐχὶ βάρβαρος ἦν ὁ Ἀβραάμ; οὐχὶ ἄγονος, καὶ τῇ ἡλικίᾳ προβεβηκώς; οὐχὶ γυναῖκα εἶχε καὶ διὰ τὴν ἡλικίαν καὶ διὰ τὴν φύσιν πρὸς παιδογονίαν ἄχρηστον; οὐ πανταχόθεν ἀπέγνωστο τὰ κατ' αὐτόν; Τί οὖν; οὐχὶ ἀπ' ἐκείνου τοῦ ἑνὸς, τοῦ ἀγόνου, τοῦ γεγηρακότος τὴν οἰκουμένην ἐπλήρωσα πᾶσαν; Τί τοίνυν θορυβεῖσθε; Εἰ γὰρ ἐκ τοῦ ἑνὸς δυνατὸς ἐγενόμην τὴν οἰκουμένην πληρῶσαι, πολλῷ μᾶλλον ἐξ ὑμῶν τῶν ὀλίγων τὰ Ἱεροσόλυμα πληρώσω. Διὰ τοῦτό φησιν· *Ἐμβλέψατε εἰς τὴν στερεὰν πέτραν, ἐξ ἧς ἐλατομήθητε·* τὸν Ἀβραὰμ οὕτω καλῶν· *καὶ τὸν βόθυνον τοῦ λάκκου, ἐξ οὗ ὠρύχθητε·* τὴν Σάῤῥαν οὕτως ὀνομάζων. Καθάπερ γὰρ ὁ λάκκος οἴκοθεν οὐκ ἔχει βρύον ὕδωρ, ἀλλ' ἐκ τῶν ἄνωθεν ὑετῶν δέχεται· οὕτω καὶ ἐκείνη αὐτὴ ἔρημος οὖσα δυνάμεως γεννητικῆς, ἄνωθεν τὴν ἐπι-

[a] In edit. Morel. hoc deest, πάντα ἀγάπη.
[b] Reg. et Savil. in marg. ταράσσεται.
[c] Savil. conjicit leg. ἑτέρων, sed obstat omnium exemplarium in ἑκατέρων consensus.

[d] Sav. in marg. pleniorem affert lectionem sic: ὁ δὲ προφήτης ἐκεῖνος ὁ εἰπὼν, ὅτι Τὰ ἄδηλα καὶ τὰ κρύφια τῆς σοφίας σου ἐδήλωσάς μοι, ὁ τοσαύτης σοφίας πεπληρωμένος, μέλλων.
[e] Χρημάτων περιφάνειαν Reg.

τηδειότητα ταύτην ἔλαβε· καὶ ὥσπερ ἡ πέτρα καρπὸν οὐκ ἤνεγκέ ποτε, οὕτως οὔτε ὁ Ἀβραὰμ οἷός τε ἦν· ἀλλ' ἐγὼ ὑμᾶς ἐκεῖθεν ἐξεκόλαψα, καὶ ἀπὸ τοῦ ἑνὸς τοσαύτας ἐνέπλησα χώρας. Διὰ τοῦτο καὶ τὸν Ἰεζεκιὴλ εἰς τὸ πεδίον ἐξάγει, καὶ δεικνυσιν αὐτῷ σωρὸν ὀστῶν, καὶ προφητεύων ἀνίστησι, τὰ ὀστᾶ δεικνὺς αὐτοῖς, καὶ λέγων, ὅτι *Εἰ τοὺς νεκροὺς ἐγεῖραι δύναμαι, πολλῷ μᾶλλον ὑμᾶς τοὺς ζῶντας ἀναγαγεῖν*. Ἐκεῖνοι μὲν οὕτως· ὁ δὲ προφήτης οὗτος πῶς; *Ἐπίστευσα, διὸ ἐλάλησα*. Τουτέστι· Πίστεως χρεία πρὸς τὰ ἐπαγγελλόμενα· καὶ γὰρ ἐγὼ ταῦτα ἐννοῶν, καὶ ἀναλογιζόμενος, καὶ τὴν πίστιν εἰσαγαγὼν, πάντα θόρυβον ἐξήγαγον. Ὁ τοίνυν Παῦλος τοῦτό φησιν, ὅτι καὶ ἐν τοῖς ἡμετέροις τοῖς αἰσθητοῖς καὶ ὁρωμένοις ἀγαθοῖς πίστεως χρεία. Εἰ δὲ ἐν τοῖς αἰσθητοῖς, πολλῷ μᾶλλον ἐν τοῖς νοεροῖς. Εἰ γὰρ ἵνα καταδέξωνται, ὅτι τὴν πόλιν ἀπολήψονται τὴν αὐτῶν, πίστεως αὐτοῖς ἐδέησε· πολλῷ μᾶλλον ἡμῖν τοῖς τὸν οὐρανὸν ἀναμένουσιν. Ὅταν γὰρ μέγα τι ᾖ, καὶ τὴν διάνοιαν ὑπερβαῖνον, καὶ λογισμῶν ἀνώτερον, ταύτην δεῖ παραλαμβάνειν, ἀλλὰ μὴ τῇ ἀνθρωπίνῃ ἀκολουθίᾳ τὰ πράγματα ἐξετάζειν. Ἡ γὰρ τοῦ Θεοῦ θαυματουργία πάντων τούτων ἀνωτέρα. Ὥστε καὶ διὰ τοῦτο ἐπιστομίζοντας τοὺς λογισμοὺς πρὸς τὴν πίστιν ἀνατρέχειν δεῖ, καὶ δοξάζειν τὸν Θεόν. Ὁ γὰρ λογισμοῖς φιλονεικῶν τὰ ἐκείνου εὑρίσκειν, οὐ δοξάζει αὐτὸν, τῇ τῶν οἰκείων λογισμῶν ταπεινότητι τὰς ἀφάτους οἰκονομίας αὐτοῦ ὑποβαλεῖν [a] βουλόμενος.

β'. Διὸ περὶ τοῦ Ἀβραὰμ διαλεγόμενος ὁ Παῦλος, ἐπειδὴ μὴ τοῦτο ἐποίησεν, ἀλλ' ἐπιτιμήσας τοῖς λογισμοῖς, πρὸς τὴν δύναμιν εἶδε τοῦ ἐπαγγειλαμένου, [310] ὅτι τοῦτο μάλιστα ἐδόξασε τὸν Θεὸν, λέγει· *Εἰς γὰρ τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Θεοῦ οὐ διεκρίθη τῇ ἀπιστίᾳ, ἀλλ' ἐνεδυναμώθη τῇ πίστει, δοὺς δόξαν τῷ Θεῷ, καὶ πληροφορηθεὶς, ὅτι ὃ ἐπήγγελται, δυνατός ἐστι καὶ ποιῆσαι*. Τί δέ ἐστιν, *Ἔχοντες δὲ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα τῆς πίστεως κατὰ τὸ γεγραμμένον· Ἐπίστευσα, διὸ ἐλάλησα· καὶ ἡμεῖς πιστεύομεν, διὸ καὶ λαλοῦμεν*;

Μέγα τι μυστήριον ἡμῖν ἐνταῦθα ἀποκαλύπτει. Ποῖον δὴ τοῦτο; Ὅτι τοῦ αὐτοῦ Πνεύματος ἡ Καινὴ καὶ ἡ Παλαιὰ, καὶ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα, τὸ ἐν ἐκείνῃ φθεγξάμενον, καὶ ἐνταῦθα ἐλάλησε, καὶ ὅτι ἡ πίστις πάντων ἐστὶ διδάσκαλος, καὶ ταύτης ἄνευ οὐδὲ λαλῆσαί τι δυνάμεθα. *Καὶ ἡμεῖς γὰρ, φησὶ, πιστεύομεν, διὸ καὶ λαλοῦμεν*. Ἂν γὰρ ταύτην ἀνέλῃς, οὐδὲ διανοῖξαι τὸ στόμα δυνατόν. Καὶ διὰ τί μὴ εἶπεν, Ἔχοντες δὲ τὴν αὐτὴν πίστιν, ἀλλ', *Ἔχοντες δὲ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα τῆς πίστεως*; Ταῦτά τε τὰ εἰρημένα δηλῶν, καὶ δεικνὺς, ὅτι τῆς τοῦ Πνεύματος χρεία χορηγίας εἰς τὸ ἀναβῆναι πρὸς τὸ ὕψος τῆς πίστεως, καὶ τῶν λογισμῶν τὴν ἀσθένειαν ἀτιμάσαι. Διὸ καὶ ἀλλαχοῦ ὁ αὐτός φησιν· *Ἑκάστῳ δὲ ἡ φανέρωσις δίδοται τοῦ Πνεύματος πρὸς τὸ συμφέρον. Ὧ μὲν γὰρ διὰ τοῦ Πνεύματος δίδοται λόγος σοφίας, ἑτέρῳ δὲ λόγος γνώσεως, ἄλλῳ δὲ πίστις, ἄλλῳ χαρίσματα ἰαμάτων*. Ἀλλ' ἴσως εἴποι τις ἄν, ὅπερ οὖν καὶ ἀληθές ἐστιν, ὅτι ἑτέραν πίστιν φησὶ, δι' ἧς θαύματα ἐγίνετο. Οἶδα κἀγὼ, ὅτι ἑτέρα ἐκείνη, περὶ ἧς καὶ οἱ ἀπόστολοι ἔλεγον· *Πρόσθες ἡμῖν πίστιν*· ἑτέρα δὲ αὕτη, καθ' ἣν πάντες ἐσμὲν πιστοὶ, σημεῖα μὲν οὐ ποιοῦντες, τὴν δὲ γνῶσιν ἔχοντες τῆς εὐσεβείας· ἀλλὰ καὶ ἐνταῦθα τῆς τοῦ Πνεύματος χρεία βοηθείας. Καὶ γὰρ περί τινος ὁ Λουκᾶς γράφει, ὅτι *Διήνοιξε τὴν καρδίαν αὐτῆς, τοῦ προσέχειν τοῖς λεγομένοις ὑπὸ τοῦ Παύλου*. Καὶ ὁ Χριστός· *Οὐδεὶς ἔρχεται πρός με, ἐὰν μὴ ὁ Πατὴρ ἑλκύσῃ αὐτόν*. Οὐκοῦν εἰ τοῦ Θεοῦ ἐστι τοῦτο, τί ἁμαρτάνουσιν οἱ ἀπιστοῦντες, μήτε τοῦ Πνεύματος βοηθοῦντος, μήτε τοῦ Πατρὸς ἕλκοντος, μήτε τοῦ Υἱοῦ ὁδηγοῦντος; Καὶ γὰρ περὶ ἑαυτοῦ φησιν· *Ἐγώ εἰμι ἡ ὁδός*. Τοῦτο δὲ λέγει δεικνὺς, ὅτι αὐτοῦ χρεία εἰς τὸ προσαχθῆναι τῷ Πατρί. Εἰ τοίνυν ὁ Πατὴρ ἕλκει, ὁ Υἱὸς χειραγωγεῖ, τὸ Πνεῦμα φωτίζει, τί ἁμαρτάνουσιν οἱ μήτε ἑλκυσθέντες, μήτε χειραγωγηθέντες, μήτε φωτισθέντες; Ὅτι μὴ παρέχουσιν ἀξίους ἑαυτοὺς τοῦ ταύτην δέξασθαι τὴν ἔλλαμψιν. Ὅρα γοῦν ἐπὶ τοῦ Κορνηλίου τοῦτο συμβάν· οὐ γὰρ οἴκοθεν ἐκεῖνος τοῦτο εὗρεν, ἀλλ' ὁ Θεὸς αὐτὸν ἐκάλεσεν, ἐπειδὴ προλαβὼν, ἑαυτὸν ἄξιον παρεσκεύασε. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος περὶ πίστεως διαλεγόμενος ἔλεγε· *Καὶ τοῦτο οὐκ ἐξ ὑμῶν, Θεοῦ τὸ δῶρον*. Οὐ μὲν ἔρημόν σε καταλιμπάνει κατορθωμάτων. Εἰ γὰρ αὐτοῦ ἐστι τὸ ἑλκύσαι καὶ ἐπαγαγέσθαι· ἀλλ' ὅμως καὶ ψυχὴν εὐπειθῆ ἐπιζητεῖ, καὶ τότε τὴν παρ' ἑαυτοῦ συμμαχίαν εἰσάγει.

Διὸ καὶ ἀλλαχοῦ φησι Παῦλος· *Τοῖς κατὰ πρόθεσιν κλητοῖς οὖσιν*. Οὐ γὰρ δὴ ἠναγκάσθη τὰ τῆς ἀρετῆς καὶ τῆς σωτηρίας [311] ἡμῶν. Ἀλλ' εἰ καὶ τὸ πλέον αὐτοῦ ἐστι, σχεδὸν δὲ καὶ τὸ πᾶν, ὅμως ἀφῆκέ τι καὶ ἡμῖν μικρὸν, ὥστε καὶ εὐπρόσωπον γενέσθαι τῶν στεφάνων τὴν πρόφασιν. Διὰ δὴ τοῦτο Παῦλος εἰπών· *Ἔχοντες δὲ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα τῆς πίστεως*, τουτέστι, τὸ καὶ ἐν τῇ Παλαιᾷ λαλῆσαν, ἐπήγαγε· *Καὶ ἡμεῖς πιστεύομεν, διὸ καὶ λαλοῦμεν*. Πολλῷ γὰρ μᾶλλον ἐνταῦθα πίστεως χρεία, ἢ ἐκεῖ, διά τε τὴν φύσιν τῶν ἐπαγγελιῶν ἀόρατόν τε οὖσαν καὶ νοερὰν, διά τε τὴν τάξιν τῶν καιρῶν. Οὐ γὰρ ἐν τῷ παρόντι βίῳ, ἀλλ' ἐν τῷ μέλλοντι ἦν τὰ ἔπαθλα [b]. Μᾶλλον δὲ καὶ ὑπὲρ τῶν παρόντων πίστεως χρεία· καὶ γὰρ αὐτὰ τὰ διδόμενα πίστεως ἐδεῖτο καὶ ἐν τῷ δίδοσθαι, ἥ τε τῶν μυστηρίων κοινωνία, τοῦ τε βαπτίσματος ἡ δωρεά. Οὕτω πάντα λόγον ὑπερέβαινε τῶν ἀγαθῶν ἡ δύναμις. Εἰ τοίνυν ἐν τοῖς παχυτάτοις ἐκείνοις καὶ αἰσθητοῖς πίστεως ἔδει, πολλῷ μᾶλλον ἐνταῦθα. Ἀλλ' ἡ μὲν ἀποστολικὴ λέξις τὴν προσήκουσαν ἑρμηνείαν εἴληφεν· ὥρα λοιπὸν πάλιν καὶ ἐπὶ τὴν προφητικὴν ἐλθεῖν, καὶ εἰπεῖν τί φησιν ὁ μακά-

[a] Savil. ὑπολαβεῖν habet; sed recte suspicatus est legendum esse ὑποβαλεῖν, ut habet editio Morelli.

[b] Savil. in margine ἀλλ' ἐν τῷ μέλλοντί εἰσι τὰ ἔπαθλα.

Et ideo dicit : *Respicite ad solidam petram, ex qua excisi estis*, Abraham ita vocans : *et fossam lacus, ex quo effossi estis*, Sarram ita nominans (a). Quemadmodum enim lacus aquam per se non habet, sed eam suscipit ex supernis pluviis : ita etiam illa cum esset privata facultate gignendi, a supernis accepit illam ; et quemadmodum petra nnmquam fructum tulit, ita nec ferre poterat Abraham : ego tamen vos illinc exculpsi, et ex uno tot et tantas regiones implevi. Et ideo Ezechielem quoque in campum educit, et ostendit ei cumulum ossium, et prophetans ossa excitat, ostendens eis, et dicens : *Si possum excitare mortuos, multo magis vos, qui vivitis, reducere* (*Ezech.* 37. 13). Illi quidem sic : hic autem propheta quomodo ?

Fidei necessitas in promissionibus. Rationi humanæ non innitendum in rebus divinis. — *Credidi, propter quod loquutus sum.* Hoc est : Fide opus est ad ea quæ promittuntur : ego enim ea cogitans et animo revolvens, fide introducta omnem expuli perturbationem. Hoc ergo dicit Paulus, in his sensilibus, et quæ videntur bonis, fide opus esse. Quod si in sensilibus, multo magis in spiritualibus. Si enim ut suam civitatem se recuperaturos admitterent, eis fuit opus fide : multo magis nobis, qui cælum exspectamus. Quando ergo est aliquid magnum, et quod cogitationem et rationem superat, oportet eam assumere, et non humano ordine res examinare. Admirabilia enim Dei opera sunt iis omnibus superiora. Oportet itaque ora rationibus obstruentes ad fidem accurrere, et Deum gloria afficere. Qui enim ratione contendit res ad illum spectantes invenire, nequaquam eum gloria afficit, nt qui ratiocinii sui humilitati velit ineffabilia ejus œconomiæ consilia subjicere.

2. Ideo de Abraham quoque loquens Paulus, quoniam non hoc fecit, sed suas rationes reprehendens respexit ad potentiam ejus qui est pollicitus, et ostendens eum hac ratione Deum maxima gloria affecisse, dicit : *In promissione enim Dei non hæsitavit incredulitate, sed validus factus est fide, dans gloriam Deo, et certo persuasus, ipsum quod pollicitus est, posse etiam facere* (*Rom.* 4. 20. 21). Quid porro est, *Habentes autem eumdem Spiritum fidei, sicut scriptum est : Credidi, propter quod loquutus sum : et nos credimus propter quod et loquimur* (2. *Cor.* 4. 13) ?

Spiritus idem utriusque Testamenti conditor. Gratia ad fidem necessaria.— Hic nobis magnum revelat mysterium. Quodnam hoc ? Ejusdem esse Spiritus novum et Vetus Testamentum : et eumdem Spiritum, qui est in eo loqoutus, hic quoque loquutum esse, ac fidem esse omnium magistram, nec absque ea nos quidpiam posse. *Et nos* enim, inquit, *credimus, et ideo loquimur.* Si eam enim sustuleris, ne os quidem aperire possumus. Quare autem non dixit, Habentes autem eamdem fidem, sed, *Habentes autem eumdem Spiritum fidei ?* Et ea quæ dicta sunt significans, et ostendens opus esse suppeditatione Spiritus ad conscendendum ad altitudinem fidei, et vilipendendam rationum imbecillitatem. Et ideo ipse quoque alibi dicit : *Unicuique autem manifestatio Spiritus datur ad utilitatem. Alii enim per Spiritum datur sermo sapientiæ, alii autem sermo scientiæ, alii vero fides, alii autem dona sanationum* (2. *Cor.* 12. 7-9). Sed fortasse dixerit quispiam, quod etiam verum est, ipsum aliam dicere fidem, per quam fiebant miracula. Scio ego quoque aliam esse fidem, de qua apostoli dicebant, *Adjice nobis fidem* (*Luc.* 17. 5) : et aliam hanc, per quam sumus omnes fideles, signa quidem non facientes, sed habentes cognitionem pietatis : atqui hic quoque est nobis opus auxilio Spiritus. Etenim de quadam scribit Lucas, *Aperuit cor ejus, ut attenderet ea, quæ dicebantur a Paulo* (*Act.* 16. 14). Et Christus : *Nemo venit ad me, nisi Pater traxerit eum* (*Joan.* 6. 44). Si hoc ergo Dei est, quomodo peccant qui non credunt, cum nec Spiritus opem ferat, nec Pater trahat, nec in viam deducat Filius ? De seipso enim dicit : *Ego sum via* (*Joan.* 14. 6). Hoc autem dicit ostendens se opus esse ad hoc ut adducantur ad Patrem. Si ergo Pater trahit, Filius deducit, Spiritus illuminat, quid peccant qui neque tracti sunt, neque deducti, nec illuminati ? Quoniam non præbent seipsos dignos, ut eam suscipiant illuminationem. Vide ergo hoc evenisse Cornelio : neque enim hoc ille apud se invenit, sed cum Deus vocavit, quoniam ipse præoccupans, seipsum dignum reddidit (*Act.* 10). Et ideo Paulus quoque de fide disserens, dixit : *Et hoc non ex vobis, Dei est donum* (*Ephes.* 2. 8). Nec tamen se relinquit vacuum bonis actionibus. Etsi enim ejus est trahere et inducere : animam tamen requirit quæ morem gerat, et facile pareat : et tunc suum adhibet auxilium.

Virtus et salus nostra necessitati non subjacent. Fide magis opus habent Christiani quam olim Judæi.—Quocirca alibi quoque dicit Paulus : *Secundum propositum vocatis* (*Rom.* 8. 28). Neque enim virtus, nec salus nostra necessitati subjacet. Nam etsi maxima pars, atque adeo fere totum ejus sit, exiguum quid tamen nobis reliquit, ut dandæ coronæ speciosa sit occasio. Et ideo cum dixisset Paulus : *Habentes autem eumdem Spiritum fidei* (2. *Cor.* 4. 13), hoc est, qui etiam loquutus est in Veteri, subjunxit : *Et nos credimus, propter quod et loquimur.* Multo enim magis hic fide opus habemus quam illic, et propter naturam promissorum, quæ sub visum non cadunt, sed sola mente percipiuntur; et propter ordinem temporum. Non enim in vita præsenti, sed in futuro erunt præmia. Imo vero erat etiam opus fide pro præsentibus : etenim ea ipsa quæ dabantur fide, fide opus habebant, etiam dum dabantur, nempe et mysteriorum communio, et baptismi donum. Ita omnem rationem superabat vis bonorum. Si itaque in crassissimis illis et sensibilibus fide erat opus, multo magis hic. Sed apostolica quidem sententia convenientem accepit interpretationem : tempus est autem, ut redeamus ad prophetiam, et dicamus

(a) Sara quidem sterilis erat, referente Scriptura. At quomodo dici possit Abraham fuisse sterilem, et non magis gignendi facultate præditum, quam lapidem, quandoquidem post Saræ mortem ætate grandior sex filios suscepit ex Cetura ?

quid dicit hic beatus. Quid ergo dicit? *Credidi, propter quod loquutus sum.* Atqui nihil erat adhuc loquutus, sed dicit id quod mente jam a se dictum erat. Quid est autem quod jam dictum fuerat? Cum, inquit, illam calamitatem et Judaicam illam tragœdiam animo agitassem, illumque interitum et excidium extremamque vastitatem, non desperavi fore, ut res mutaretur in melius: imo vero et speravi, et annuntiavi, et loquutus sum. Nam et in prioribus Psalmis multa de his disserui; loquutus sum autem et annuntiavi a fide eruditus.

3. Alius autem, qui non est ab ea valde eruditus, vide quomodo claudicet et perturbetur. Nam etsi dicit illum Psalmum David, non tamen ex persona propria, sed narrans eorum, qui claudicant, animi perturbationes, sic dixit: *Quam bonus Deus Israel iis qui sunt recto corde. Mei autem pene moti sunt pedes, pene effusi sunt gressus mei* (*Psal.* 72. 2): non loquens de pedibus et gressibus, sed de ratiocinationibus claudicantibus. Causam autem subjunxit dicens: *Quoniam zelavi propter iniquos* (*Ibid. v.* 3), hoc est videns florentes barbaros, dejectos autem et fractos Judæos. Et quodnam genus dicit claudicationis? *Et dixi: Frustra ergo justificavi cor meum, et lavi inter innocentes manus meas* (*Ib. v.* 13). Et quidnam ipsum impulerit, ut hæc diceret, dicit: *Quoniam ecce hi peccatores et florentes in sæculum obtinuerunt divitias* (*Ibid. v.* 12). Deinde vide quomodo seipsum rursus colligit. *Si dicebam, narrabo sic: Hoc labor est*, inquit, *ante me, donec ingressus fuerim in sanctuarium Dei, et intelligam in extrema ipsorum* (*Ibid. v.* 15-17). Quod autem dicit, est ejusmodi: Vexabar, affligebar in ratiocinationibus. Tale quid enim est ratiocinatio. Deinde cogitavi me facere rem laboriosam. De iis enim inquirens, nihil potero certi scire, donec me in patriam recepero.

Res fidei non committendæ humanis rationibus. Fides sacra ancora. — Vides quantum sit periculum res fidei permittere humanis rationibus, et non fidei? Si ille enim fuisset firmus et constans in fide, non hæc fuisset loquutus, non fuisset perturbatus: non commoti essent ejus pedes, non essent propemodum effusi gressus ejus. Sed non ita hic propheta, sed stans supra petram non conturbabatur, sed res Judæorum videns ita esse affectas, res autem barbarorum secus, de reditu clara voce constantique et certa mente frequenter prædicabat in multis Psalmis: et valde confidebat, nec vires barbarorum, nec vilitatem Judæorum attendens, sed Dei potentiam, qui ea est pollicitus. Et ideo dicit, *Credidi, propter quod loquutus sum: ego autem humiliatus sum valde.* Alius dicit: *Ego utique afflictus sum valde.* 2. *Ego vero dixi in excessu meo, Omnis homo mendax.* Alius, *Et dixi animi anxius, Omnis homo mentitur.* Hic fidei splendor rursus ostenditur, quod ne magnitudo quidem calamitatis eum præcipitem dederit in desperationem. Ejusmodi enim res est fides: est quædam sacra ancora, quæ undique sustentat mentem quæ ei adhæret: et tunc maxime ostenditur quando in maxima rerum difficultate ei persuadet, qui illa est præditus, ut bonam spem habeat, expulsa turba ratiocinationum. Quod ipse quoque significans, dicit: *Ego autem afflictus sum nimis:* hoc est, Valde quidem afflictus sum, sed non desperavi, nec animum abjeci. Deinde ostendens se non fuisse solummodo afflictum, sed gravissime afflictum, subjunxit dicens: *Ego autem dixi in excessu meo: Omnis homo mendax.*

Excessus quid. Homo cur dicatur mendax. — Quid est, *In excessu meo?* In summa, inquit, calamitate, et ingenti malorum magnitudine. Tanta enim, inquit, me adorta est tentatio, ut excessum et gravem soporem in me injiceret. Dicit enim hic excessum, alienationem a sensu, quæ ex malis oritur. Nam de Adam quoque quando dicitur Deus immisisse in eum excessum (*Gen.* 2. 21), innuit quamdam a sensu alienationem. Ecstasis enim, seu excessus dicitur, extra se esse positum. Immissus autem erat tum excessus, ne sentiret cum auferretur costa, nec ex ea re dolorem caperet: ea ratione Deus suffurans sensum molestiæ, ne accepto dolore factum id ægre ferret, immisit in eum excessum. Et rursus alibi: *Cecidit*, inquit, *super ipsos excessus* (*Act.* 10. 10). Significat illic gravem quemdam soporem, et a sensu remotionem. Excessus porro id ubique significat. Fit autem vel Deo id faciente, vel malorum magnitudine gravem soporem ac torporem afferente. Solet enim calamitas esse causa excessus et soporis. Hic ergo dicit excessum, magnitudinem malorum quæ eum occuparunt. Quid est autem quod dicit, *Omnis homo mendax?* Nemone verax? Quomodo ergo Job descriptus est *Vir verax, justus, religiosus* (*Job* 1. 1)? Quid vero dicemus de prophetis? Si illi enim mendaces, et in iis quæ dixerunt falsi sunt, omnia pereunt. Quid vero Abraham? quid justi omnes? Vides quantum sit malum, si dictio solum accipiatur, et non sensus consideretur? Quid est ergo quod dixit, *Omnis homo mendax?* Id quod ipse dicit alibi: *Homo vanitati similis factus est* (*Psal.* 143. 4). Quod etiam alius propheta dixit: *Omnis caro fœnum, et omnis gloria hominis quasi flos fœni* (*Isai.* 40. 6): hoc est, res vilissima, præterfluens, similis umbræ, somnio, et alicui imagini.

4. Et ut scias me non levi conjectura adductum hæc dicere, alius interpres dixit, *Falsum* (*a*), alius autem, *Mentitur*, alius, *Fallitur*, alius, *Deficit.* Hoc autem multum ab illo differt. Mentiri enim est vitii quod in animo situm est: deficere autem, et præterfluere, et esse somnium, umbram et florem, significat naturæ vilitatem. Idem est enim id quod dixit alius, *Ego sum terra et cinis* (*Gen.* 18. 27): et alius, *Quid superbit terra et cinis* (*Eccli.* 10. 9)? et rursus ut quando dicit hic propheta, *Quid est homo, quod memor es ejus* (*Psal.* 8. 5)? ubique naturæ vilitatem, et eam nihil esse significans. De segetibus enim dici-

(*a*) Vox Hebraica est, כזב, quam διάψευσμα interpretatur Aquila; διαψεύδεται, Symmachus; ἐκλείπει, Theodotio.

ριος οὗτος. Τί οὖν φησιν; *Ἐπίστευσα, διὸ ἐλάλησα.* Καίτοι οὐδὲν ἐλάλησεν οὐδέπω, ἀλλὰ τὸ ἤδη λαληθὲν λέγει κατὰ διάνοιαν αὐτῷ. Τί ἐστι τὸ ἤδη λαληθέν; Ἐννοήσας, φησὶ, τὴν συμφορὰν, καὶ τὴν τραγῳδίαν τὴν Ἰουδαϊκὴν, καὶ τὴν πανωλεθρίαν ἐκείνην, καὶ τὴν εἰς τέλος ἐρήμωσιν, οὐκ ἀπέγνων τῆς ἐπὶ τὸ βέλτιον μεταβολῆς, ἀλλὰ καὶ ἤλπισα ταύτην, καὶ ἀπήγγειλα αὐτὴν, καὶ ἐλάλησα. Καὶ γὰρ ἐν τοῖς ἔμπροσθεν ψαλμοῖς πολλὰ περὶ αὐτῆς διελέχθην· ἐλάλησα δὲ καὶ ἀπήγγειλα ἀπὸ τῆς πίστεως παιδευόμενος.

γʹ. Ἕτερος γοῦν οὐ σφόδρα ταύτην πεπαιδευμένος ὅρα πῶς χωλεύει καὶ θορυβεῖται. Εἰ γὰρ Δαυῒδ λέγει τὸν ψαλμὸν ἐκεῖνον, ἀλλ' οὐκ ἐξ οἰκείου προσώπου, ἀλλὰ τῶν χωλευόντων τὰ πάθη διηγούμενος οὕτως ἔλεγεν· *Ὡς ἀγαθὸς ὁ Θεὸς τῷ Ἰσραὴλ*[a] *τοῖς εὐθέσι τῇ καρδίᾳ! Ἐμοῦ δὲ παρὰ μικρὸν ἐσαλεύθησαν οἱ πόδες, παρ' ὀλίγον ἐξεχύθη τὰ διαβήματά μου·* οὐ περὶ ποδῶν λέγων καὶ διαβημάτων, ἀλλὰ περὶ λογισμῶν χωλευόντων. Καὶ τὴν αἰτίαν ἐπάγει, λέγων· *Ὅτι ἐζήλωσα ἐπὶ τοῖς ἀνόμοις*, τουτέστι, τοὺς βαρβάρους εὐδοκιμοῦντας ὁρῶν, τὰ δὲ Ἰουδαίων τεταπεινωμένα. Καὶ τί τῆς χωλείας λέγει τὸ εἶδος; *Καὶ εἶπον*[b]· *Ἄρα ματαίως ἐδικαίωσα τὴν καρδίαν μου, καὶ ἐνιψάμην ἐν ἀθῴοις τὰς χεῖράς μου.* Καὶ πόθεν τοιαῦτα προήχθη εἰπεῖν, λέγει· *Ὅτι ἰδοὺ οὗτοι οἱ ἁμαρτωλοὶ καὶ εὐθηνοῦντες εἰς τὸν αἰῶνα κατέσχον πλούτου.* Εἶτα ὅρα πῶς ἑαυτὸν ἀνακτᾶται· *Εἰ ἔλεγον, διηγήσομαι οὕτω· Τοῦτο κόπος*, φησὶν, *ἐστὶν ἐνώπιόν μου, ἕως οὗ εἰσέλθω εἰς τὸ ἁγιαστήριον τοῦ Θεοῦ, καὶ συνῶ εἰς τὰ ἔσχατα αὐτῶν.* Ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ἐκοπούμην, ἐταλαιπωρούμην ἐν τοῖς λογισμοῖς. Τοιοῦτον γὰρ ὁ λογισμός. Εἶτα ἐλογιζόμην, ὅτι πρᾶγμα ἐπίπονον ποιῶ. Ταῦτα ἀναζητῶν, οὐδὲν δυνήσομαι σαφῶς εἰδέναι, ἕως ἂν ἀπολάβω πατρίδα.

Ὁρᾷς ὅσον κακόν ἐστι λογισμοῖς ἐπιτρέπειν τὰ πράγματα τῆς πίστεως, καὶ μὴ τῇ πίστει; Εἰ γὰρ ἐκεῖνος ἦν πεπηγὼς ἐν τῇ πίστει, οὐκ ἂν ταῦτα ἐφθέγξατο, οὐκ ἂν [312] ἐθορυβήθη, οὐκ ἂν ἐταράχθη, οὐκ ἂν ἐσαλεύθησαν οἱ πόδες αὐτοῦ, οὐκ ἂν παρ' ὀλίγον ἐξεχύθη τὰ διαβήματα αὐτοῦ. Ἀλλ' οὐχ ὁ Προφήτης οὕτως, ἀλλ' ἐπὶ τῆς πέτρας ἑστηκὼς οὐκ ἐθορυβεῖτο, οὐκ ἐταράττετο, ἀλλ' ὁρῶν τὰ μὲν τῶν Ἰουδαίων οὕτω διακείμενα, τὰ δὲ τῶν βαρβάρων ἐναντίως, καὶ περὶ τῆς ἐπανόδου λαμπρᾷ τῇ φωνῇ καὶ πεπληροφορημένῃ διανοίᾳ ἐκήρυττε συνεχῶς καὶ ἐν πολλοῖς τοῖς ψαλμοῖς, καὶ σφόδρα ἐθάρρει, οὔτε τῇ δυνάμει τῶν βαρβάρων προσέχων, οὔτε τῇ εὐτελείᾳ τῇ Ἰουδαϊκῇ, ἀλλὰ τῇ δυνάμει[c] τοῦ ταῦτα ἐπαγγειλαμένου Θεοῦ. Διό φησιν· *Ἐπίστευσα, διὸ ἐλάλησα· ἐγὼ δὲ ἐταπεινώθην σφόδρα.* Ἕτερός φησιν, *Ἐγὼ μέντοι ἐκακώθην σφόδρα. Ἐγὼ δὲ εἶπα ἐν τῇ ἐκστάσει μου, Πᾶς ἄνθρωπος ψεύστης.* Ἕτερος· *Καὶ εἶπον ἀδημονῶν, Πᾶς ἄνθρωπος διαψεύδεται.* Ἐντεῦθεν πάλιν τὰ τῆς πίστεως λαμπρὰ δείκνυται, ὅτι οὐδὲ τὸ μέγεθος τῆς συμφορᾶς εἰς ἀπόγνωσιν αὐτὸν ἐνέβαλε. Τοιοῦτον γὰρ ἡ πίστις· ἱερά τίς ἐστιν ἄγκυρα, πάντοθεν ἀνέχουσα τὴν ἔχουσαν αὐτὴν διάνοιαν, καὶ τότε μάλιστα διαδείκνυται, ὅταν ἐκ τῶν ἀπόρων[d] ἀναπείθῃ τὸν ἔχοντα αὐτὴν χρηστὰς ἀναμένειν ἐλπίδας, τῶν λογισμῶν ἐκβάλλουσα τὸν θόρυβον. Ὅπερ καὶ αὐτὸς δηλῶν ἔλεγεν· *Ἐγὼ δὲ ἐκακώθην σφόδρα*, φησί· τουτέστιν, Ἐκακώθην, ἀλλ' οὐκ ἀπέγνων, οὐδὲ ἀνέπεσον. Εἶτα δεικνὺς, ὅτι οὐχ ἁπλῶς ἐκακώθη, καὶ τὴν ἐπίτασιν προστίθησι λέγων· *Ἐγὼ δὲ εἶπον ἐν τῇ ἐκστάσει μου, Πᾶς ἄνθρωπος ψεύστης.*

Τί ἐστιν, *Ἐν τῇ ἐκστάσει μου*; Ἐν τῇ ὑπερβολῇ τῆς συμφορᾶς, φησὶν, ἐν τῷ μεγέθει τῶν κακῶν. Τοσοῦτος γὰρ ἐπῆλθεν ἡμῖν πειρασμὸς, ὡς καὶ ἔκστασιν καὶ κάρον ἐνθεῖναι. Ἔκστασιν γὰρ ἐνταῦθα τὴν ἀναισθησίαν τὴν ἐκ τῶν κακῶν γινομένην λέγει. Ἐπεὶ καὶ ἐπὶ τοῦ Ἀδὰμ, ὅταν λέγῃ, ὅτι ἐπέβαλεν ἐπ' αὐτὸν ἔκστασιν, ἀναισθησίαν τινὰ λέγει. Καὶ γὰρ ἔκστασις λέγεται τὸ ἔξω αὐτοῦ γενέσθαι. Ἐπεβέβλητο δὲ αὐτῷ τότε, ὥστε μὴ αἰσθάνεσθαι τῆς πλευρᾶς ἀφαιρουμένης, μηδὲ ἀλγῆσαι τῷ γενομένῳ. Οὕτω κλέπτων ὁ Θεὸς τῆς ὀδύνης τὴν αἴσθησιν, ἵνα μὴ μισήσῃ τὸ ἐξ αὐτοῦ γινόμενον, ἅτε ἀλγήσας, ἐπέβαλεν[e] ἐπ' αὐτὸν ἔκστασιν. Καὶ ἀλλαχοῦ πάλιν, *Ἔπεσεν ἐπ' αὐτοὺς ἔκστασις*, φησί. Κάρον τινὰ καὶ ἐκεῖ δηλοῖ, καὶ τὸ ἔξω αἰσθήσεως γενέσθαι. Καὶ πανταχοῦ ἡ ἔκστασις τοῦτο ἐμφαίνει[f]. Γίνεται δὲ ἢ τοῦ Θεοῦ ἐργαζομένου, ἢ τῆς ὑπερβολῆς τῶν κακῶν κάρον ἐμποιούσης. Οἶδε γὰρ καὶ συμφορὰ ποιεῖν ἔκστασιν καὶ κάρον. Ἐνταῦθα οὖν ἔκστασιν λέγει, τὸ μέγεθος τῶν κακῶν τῶν κατειληφότων. Τί δέ ἐστιν ὅ φησι, *Πᾶς ἄνθρωπος ψεύστης*; [313] Οὐδεὶς οὖν ἀληθής; Πῶς οὖν ὁ Ἰὼβ ἀναγέγραπται *Ἄνθρωπος ἀληθινὸς, δίκαιος, θεοσεβής*; Τί δὲ καὶ περὶ τῶν προφητῶν ἐροῦμεν; Εἰ γὰρ καὶ ἐκεῖνοι ψεῦσται, καὶ ἐψεύσαντο ἃ εἰρήκασι, πάντα οἴχεται. Τί δὲ ὁ Ἀβραάμ; τί δὲ οἱ δίκαιοι πάντες. Ὁρᾷς ὅσον ἐστὶ κακὸν τὴν λέξιν ἁπλῶς ἐκδέχεσθαι, καὶ μὴ τὰ νοήματα περισκοπεῖν; Τί οὖν ἐστιν ὅ φησι, *Πᾶς ἄνθρωπος ψεύστης*; Ὃ ἀλλαχοῦ φησιν, *Ἄνθρωπος ματαιότητι ὡμοιώθη.* Ὃ καὶ ἕτερος προφήτης εἶπε· *Πᾶσα σὰρξ χόρτος, καὶ πᾶσα δόξα ἀνθρώπου ὡς ἄνθος χόρτου·* τουτέστιν, εὐτελέστατον πρᾶγμα, παραῤῥέον, σκιᾷ ἐοικὸς, ὀνείρατι, εἰκόνι τινί.

δʹ. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι οὐχ ἁπλῶς εἰκάζων ταῦτα λέγω, ἕτερος ἑρμηνευτὴς εἶπε, *Διάψευσμα*, καὶ ἄλλος, *Διαψεύδεται*, καὶ ἕτερος, *Ἐκλείπει.* Πολὺ δὲ τοῦτο ἐκείνου διέστηκε. Τὸ μὲν γὰρ ψεύδεσθαι κακίας ἐστὶ τῆς κατὰ ψυχήν· τὸ δὲ ἐκλείπειν καὶ διαῤῥεῖν, καὶ παραῤῥεῖν[g], καὶ ὄναρ εἶναι καὶ ἄνθος καὶ σκιὰν, τῆς κατὰ φύσιν εὐτελείας. Ταὐτὸν γὰρ λέγει, ὡς ὅταν εἴπῃ· *Ἐγὼ δέ εἰμι γῆ καὶ σποδός·* καὶ πάλιν, *Τί ὑπερηφανεύεται γῆ καὶ σποδός*; καὶ πάλιν, ὡς ὅταν λέγῃ οὗτος ὁ προφήτης, *Τί ἐστιν ἄνθρωπος, ὅτι ἐμνήσθης αὐτοῦ*; πανταχοῦ τῆς φύσεως τὸ εὐτελὲς δηλῶν, τὸ οὐδαμινόν. Καὶ γὰρ ἐπὶ ληΐων λέγομεν· Τὰ λήϊα διεψεύσατο, τουτέστιν,

[a] Sic LXX. Alii τοῦ Ἰσραήλ.

[b] In editione Romana legitur καὶ εἶπα.

[c] Savil. εὐπορίᾳ. Sed in margine scribit γρ. δυνάμει. Utraque lectio quadrat. Paulo post lectio illa, ἕτερός φησιν, Ἐγὼ μέντοι ἐκακώθην σφόδρα, deerat in Morel., sed habetur in Sav. estque Symmachi, ut videas in Hexaplis nostris, ex Euseb., et ex ms. Reg. Lectio item sequens, καὶ εἶπον ἀδημονῶν, etc. est Symmachi, ut ibidem refertur ex Theodoreto et ex mss.

[d] Reg. ἐκ τῶν ἀποῤῥήτων καὶ ἀπόρων. Verum τῶν ἀποῤῥήτων hic non quadrare existimo. Ibid. Savilius ad vocem, ἀναπείθῃ, alteram notat in margine, nempe πείθῃ.

[e] Alteram lectionem notat in marg. Savil., nempe ἔβαλεν. Infra ἔξω αἰσθήσεως, alius, referente ad marginem eodem Savil., ἔξω ἑαυτῶν, id quod eodem recidit.

[f] Reg. et margo Savil. δηλοῖ.

[g] Καὶ παραῤῥεῖν deest in Savil. Sed in margine ab eodem reponitur.

οὐδὲν ἐκόμισεν ἄξιον τῆς ἐλπίδος· καὶ, Ὁ ἐνιαυτὸς διεψεύσατο, ταὐτὸ δὴ πάλιν δηλοῦντες. Ἐπεὶ οὖν καὶ ὁ ἄνθρωπος πρᾶγμα οὐδαμινὸν καὶ εὐτελὲς, μάλιστα δὲ καὶ ἐπὶ τῆς συμφορᾶς τὰ τοιαῦτα φιλοσοφεῖν εἰώθαμεν, καὶ τῆς φύσεως τὴν ἀσθένειαν ἐπισκέπτεσθαι· διὰ δὴ τοῦτο καὶ οὗτος ἐν ἀθυμίᾳ γενόμενος, καὶ τὴν φύσιν ὁρῶν ἐλεγχομένην, καὶ τὴν εὐτέλειαν καὶ οὐδένειαν αὐτῆς πανταχόθεν διαδεικνυμένην, *Πᾶς ἄνθρωπος ψεύστης*, φησί· τουτέστιν, οὐδὲν ἄνθρωπος. Διὸ καὶ ἀλλαχοῦ ἔλεγε· *Μέντοι γε ἐν εἰκόνι διαπορεύεται ἄνθρωπος. Τί ἀνταποδώσω τῷ Κυρίῳ περὶ πάντων ὧν ἀνταπέδωκέ μοι;* Ὅρα πῶς δείκνυσι τὴν εὐεργεσίαν μεγάλην οὐχ ἀπὸ τῶν γεγενημένων, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τοῦ εἰς τοιοῦτον γεγενῆσθαι, ἑτέροις μὲν ῥήμασι, τοῖς δὲ αὐτοῖς νοήμασι τὰ ἐν τῷ ψαλμῷ διηγούμενος. Καθάπερ γὰρ καὶ ἐκεῖ ἔλεγε· *Τί ἐστιν ἄνθρωπος, ὅτι μιμνήσκῃ αὐτοῦ, ἢ υἱὸς ἀνθρώπου, ὅτι ἐπισκέπτῃ αὐτόν;* οὕτω καὶ ἐνταῦθα.

Τότε διπλᾶ τὰ τῆς εὐεργεσίας δείκνυται, ὅταν καὶ φύσει μεγάλα ᾖ, καὶ εἰς οὐδαμινόν τινα γίνηται[a]· ὅπερ εὐεργεσίας καὶ χάριτος ἐπίτασις. Τοῦτο οὖν αὐτὸ βουλόμενος παραστῆσαι, φησί· *Τί ἀνταποδώσω τῷ Κυρίῳ;* δηλῶν ὅτι τὸν ἄνθρωπον, τὸν ὄντα διάψευσμα, τὸν οὐδαμινὸν, τὸν εὐτελῆ τοσαύτης ἠξίωσε δωρεᾶς. *Περὶ πάντων ὧν ἀνταπέδωκέ μοι.* Τοῦτο εὐχαρίστου γνώμης, τὸ περιέρχεσθαι καὶ ζητεῖν, ἀνθ' ὧν εὖ ἔπαθεν ἀποδοῦναί τι τῷ εὐεργέτῃ, καὶ τὸ πάντα [314] καταβαλόντα μηδὲν ἄξιον νομίζειν διδόναι. Ὅπερ ἐκ προοιμίων τῆς ἀντιδόσεως αἰνιξάμενος, καταθήσειν προϊὼν ἐπαγγέλλεται. Διπλῆν γὰρ τὴν εὐχαριστίαν ἐνδείκνυται, τῷ τε δοῦναι ἅπερ οἷός τε ἦν, καὶ τῷ ταῦτα διδοὺς μηδὲν ἄξιον νομίζειν διδόναι. Τί οὖν ἐστιν, ὅπερ μέλλει διδόναι; Ἄκουε αὐτοῦ λέγοντος· ἐπάγει γάρ· *Ποτήριον σωτηρίου λήψομαι, καὶ τὸ ὄνομα Κυρίου ἐπικαλέσομαι.* Οἱ μὲν οὖν κατὰ ἀναγωγὴν τὸ εἰρημένον ἐκλαμβάνοντες, τῶν μυστηρίων τὴν κοινωνίαν φασίν. Ἡμεῖς δὲ τῆς ἱστορίας τέως ἐχόμενοι, σπονδὰς αὐτὸν λέγειν ἐνταῦθα, καὶ θυσίας, καὶ εὐχαριστηρίους ὕμνους λέγομεν. Καὶ γὰρ διάφοροι τὸ παλαιὸν ἦσαν θυσίαι· θυσία γὰρ αἰνέσεως ἦν, ὑπὲρ ἁμαρτημάτων, καὶ ὁλοκαυτώματα, ὑπὲρ σωτηρίας, καὶ εἰρηνικαὶ, καὶ ἕτεραι πλείους. Ὃ οὖν λέγει τοῦτό ἐστιν· Οὐκ ἔχω μὲν ἄξιόν τι καταθεῖναι, ὃ δὲ ἔχω τίθημι. Θυσίαν γὰρ εὐχαριστήριον τῷ Θεῷ προσοίσω, καὶ ὑπὲρ τῆς σωτηρίας αὐτὸν ἀναμνήσω. *Τὰς εὐχάς μου τῷ Κυρίῳ ἀποδώσω ἐναντίον παντὸς τοῦ λαοῦ αὐτοῦ.* Ἐνταῦθα τὰς ἐπαγγελίας, εὐχὰς λέγει, τὰς ὑποσχέσεις. Καὶ γὰρ ἐν τοῖς δεινοῖς τούτοις ἐπὶ τὸν Θεὸν κατέφευγε, καὶ ὀφειλέτην ἑαυτὸν καθίστη ἐπαγγελλόμενος, εἰ διαφύγοι τὰ δεινὰ, ταῦτα; καταβαλεῖν[b] τὰς θυσίας. Ἐπεὶ οὖν λέλυται, φησὶν, ἡ συμφορὰ, *Τὰς εὐχάς μου τῷ Κυρίῳ ἀποδώσω ἐναντίον παντὸς τοῦ λαοῦ αὐτοῦ. Τίμιος ἐναντίον Κυρίου ὁ θάνατος τῶν ὁσίων αὐτοῦ.* Ἕτερος, *Ἔντιμος*. Καὶ ποία αὕτη ἀκολουθία; τί δὲ τοῖς ἔμπροσθεν ἔχει σύνῳδόν; Εἴ τις μετὰ ἀκριβείας ἐξετάσειε, πολὺ τοῦτο εὑρήσει. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπε· *Τί ἀνταποδώσω τῷ Κυρίῳ περὶ πάντων ὧν ἀνταπέδωκέ μοι;* δεικνὺς αὐτοῦ τὰς εὐεργεσίας, φησὶν, ὅτι οὐχ ἡ ζωὴ μόνον, ἀλλὰ καὶ ὁ θάνατος τῶν ὁσίων τῷ Θεῷ περισπούδαστος, οὐχ ἁπλῶς νόμῳ φύσεως παραγινόμενος, ἀλλὰ καὶ κατὰ γνώμην αὐτοῦ πολλαχοῦ γινόμενος. Ἢ οὐκ ἀκούεις Παύλου λέγοντος[c]· *Τὸ δὲ ἐπιμεῖναι τῇ σαρκὶ ἀναγκαιότερον δι' ὑμᾶς, καὶ τοῦτο πεποιθὼς οἶδα ὅτι μενῶ καὶ συμπαραμενῶ πᾶσιν ὑμῖν;* Καὶ τί θαυμάζεις, εἰ καὶ ὁ θάνατος, ὅπου οὔτε ἡ γέννησις ἐνίων νόμῳ φύσεως γίνεται, ὡς ἡ τοῦ Ἰσαὰκ, ὡς ἡ τοῦ Σαμουήλ; Διόπερ οὐδὲ τέκνα σαρκὸς αὐτοὺς[d] καλεῖ, ἀλλὰ τέκνα ἐπαγγελίας. Οὕτω καὶ Μωϋσῆς οὐχ ἁπλῶς ἀπέθνησκεν, ἀλλὰ τοῦ Θεοῦ προστάξαντος· οὐδὲ Ἰωάννης, ἀλλ' αὐτοῦ συγχωρήσαντος. Καίτοι γε μισθὸς ἐγένετο πόρνης· ἀλλὰ καὶ οὕτω τίμιος γέγονε. Τὸ γὰρ δὴ θαυμαστὸν τοῦτό ἐστιν, ὅτι καὶ οὕτω τελευτήσας ἔντιμος ἦν· ὑπὲρ γὰρ ἀληθείας κατέλυσε τὸν βίον, καὶ οὕτως ἦν ἔντιμος, ὅτι καὶ αὐτὸς ὁ φονεύσας ἐδεδοίκει αὐτόν. Ὅτι δὲ ἐδεδοίκει αὐτὸν, ἄκουε τοῦ εὐαγγελιστοῦ τί φησι περὶ τοῦ Ἡρώδου· *Ἔλεγε γὰρ, ὅτι αὐτὸς ἀνέστη ἐκ τῶν νεκρῶν, καὶ διὰ τοῦτο αἱ δυνάμεις ἐνεργοῦσιν ἐν αὐτῷ.* Ὅρα πῶς καὶ ἐπὶ τοῦ Ἄβελ τίμιος ἦν[e] ὁ θάνατος. *Ποῦ Ἄβελ ὁ ἀδελφός σου; Φωνὴ αἵματος* [315] *τοῦ ἀδελφοῦ σου βοᾷ πρός με.*

ε'. Σκόπει καὶ ἐπὶ τοῦ Λαζάρου, πῶς μετὰ τελευτὴν ἄγγελοι αὐτοῦ προηγοῦντο. Σκόπει καὶ πρὸς[f] τῶν μαρτύρων τοὺς τάφους τὰς πόλεις συντρεχούσας, τοὺς δήμους ἀναπτομένους τῷ πόθῳ. Τοῦτο οὖν ἐστιν, ὅ φησιν, ὅτι πολὺς λόγος, καὶ πολλὴ σπουδὴ τῷ Θεῷ καὶ ἐπὶ τῇ τελευτῇ τῶν ὁσίων. Οὐδὲ γὰρ ἁπλῶς, οὐδὲ ὡς ἔτυχε τελευτῶσιν, ἀλλ' ὅταν αὐτὸς συγχωρήσῃ οἰκονομικῶς. Διὰ τοῦτο ἔλεγεν, *Ἐναντίον Κυρίου*, τοῦτο ἐμφῆναι βουλόμενος· *Ὦ Κύριε, ἐγὼ δοῦλος σὸς, ἐγὼ δοῦλος σὸς, καὶ υἱὸς τῆς παιδίσκης σου.* Οὐ τὴν κοινὴν λέγει δουλείαν, ἀλλὰ τὴν κατὰ πολλὴν[g] διάθεσιν καὶ στοργὴν, διαθερμαινόμενος τῷ πόθῳ, ὅπερ ἐστὶ μέγιστος στέφανος, καὶ διαδήματος παντὸς λαμπρότερον. Διὸ καὶ ὁ Θεὸς ἀντὶ μεγίστης εὐφημίας τίθησι, λέγων· *Μωϋσῆς ὁ θεράπων μου τετελεύτηκε. Καὶ υἱὸς τῆς παιδίσκης σου.* Τουτέστιν, ἄνωθεν καὶ ἐκ προγόνων ἀνακείμεθά[h] σου τῇ δουλείᾳ. Ὅπερ αὐτὸ ἀντὶ μεγίστου τέθεικε κόσμου καὶ ὁ Παῦλος ἐπὶ τοῦ Τιμοθέου λέγων· *Ὑπόμνησιν ἔχων τῆς ἐν σοὶ ἀνυποκρίτου πίστεως, ἥτις ἐνῴκησε πρῶτον ἐν τῇ μάμμῃ σου Λωΐδι, καὶ τῇ μητέρι σου Εὐνείκῃ. Πέπεισμαι δὲ ὅτι καὶ ἐν σοὶ, καὶ ὅτι ἀπὸ βρέφους τὰ ἱερὰ γράμματα οἶδας.* Καὶ πάλιν περὶ ἑαυτοῦ· *Ἑβραῖος ἐξ Ἑβραίων.* Καὶ πάλιν· *Ἑβραῖοί εἰσι, κἀγώ. Ἰσραηλῖταί εἰσι, κἀγώ.* Εἶχον γάρ τι πλέον τῶν προσηλύτων οἱ ἐκ προγόνων καὶ ἄνωθεν τοῦτο ὄντες. Διὰ τοῦτο καὶ οὗτός φησι· *Καὶ υἱὸς τῆς παιδίσκης σου.*

Διέῤῥηξας τοὺς δεσμούς μου. Οὐκ εἶπεν, Ἐσάλευσας, ἀλλ', ἔῤῥηξας, δηλῶν ὅτι οὕτως, ὡς καὶ ἀχρήστους γενέσθαι. Ἐνταῦθα δεσμοὺς τὰς θλίψεις φησὶ, τοὺς πειρασμοὺς, τοὺς κινδύνους. Ἔστι γὰρ καὶ δεσμὸς καλὸς, ὃν ἐπισφίγγεσθαι βέλτιον[i], ὡς ὅταν

[a] Sic unus recte; editi γίνεται.

[b] Savil. καταθήσειν. Infra ἕτερος, Ἔντιμος· *Alius, Pretiosa.* Addidit Gentianus Hervetus *coram Domino*, an suo Marte, an fide ms. cujuspiam ignoro. Nescitur porro quis ex interpretibus ita verterit.

[c] Savil. ἢ οὐχ ὁρᾷς Παῦλος τί λέγει.

[d] Savil. in textu αὐτά. In margine αὐτούς.

[e] Morel. τίμιος ἦν αὐτῶν· sed vox αὐτῶν superflua erat, nec habetur in Savil.

[f] Ita Savil. At Morel. ἐπί. Paulo post Savil. in margine δήμους συναπτομένους.

[g] Sic Morel. Savil. τὴν πολλήν.

[h] Savil. ἀνάκειμαι, eodem sensu

[i] Sic Reg.: quæ certe lectio præferenda videtur, illamque secutus est interpres. Savil. et Morel. ὃν περιβαλέσθαι βέλτιον. Mox Savil. ἀπεναντίας τούτῳ. Paulo post idem τοῦτον καὶ ὁ Χριστός.

mus : Ementitæ sunt segetes, hoc est, spem nostram fefellerunt, nec ut sperabamus, tulerunt : et, Annus est ementitus, hoc rursus significantes. Quoniam ergo homo res est vilis, atque adeo nihili ; hac autem philosophia solemus uti maxime in calamitate, et quam sit infirma natura considerare : ideo ipse quoque cum esset animi anxius, et videret argui naturam, et quam vilis esset et nihili omni ex parte ostendit, *Omnis*, inquit, *homo mendax :* hoc est, Homo nihili est. Quocirca ipse quoque alibi dicebat : *Verumtamen in imagine pertransit homo* (*Psal.* 38. 7). 3. *Quid retribuam Domino pro omnibus quæ retribuit mihi ?* Vide quomodo ostendit magnum beneficium non ex iis solum quæ facta sunt, sed etiam ex eo quod facta sint in eum qui esset ejusmodi, aliis quidem verbis, sed eodem sensu ea narrans, quæ sunt in Psalmo. Quemadmodum enim illic dicebat : *Quid est homo quod memor es ejus, aut filius hominis, quoniam visitas eum* (*Psal.* 8. 5)? ita hic etiam.

Beneficia ut duplicentur; quomodo vox, calicem, *intelligenda sit, in versu sequenti.* — Tunc autem ostenduntur duplicia esse beneficia, quando et natura magna sunt, et quando conferuntur in eum qui est nihili : quod quidem beneficium et gratiam amplificat. Hoc ipsum volens ostendere, dicit : *Quid retribuam Domino ?* significans ipsum hominem, qui est mendacium, qui est vilis atque adeo nihili, dignum tanta censuisse gratia. *Pro omnibus quæ retribuit mihi.* Hoc est grati animi, circuire, et pro iis quæ accepit beneficiis quærere benefactori aliquam referre gratiam : et cum omnia exsolverit, putare se nihil dare. Quod cum ex retributionis principio subindicasset, procedens significat se id exsoluturum. Ostendit enim duplicem gratiarum actionem, et quod ea det, quæ potest, et quod cum ea det, se nihil dignum dare existimet. Quid est ergo quod est daturus? Audi eum dicentem ; subjungit enim : 4. *Calicem salutaris accipiam, et nomen Domini invocabo.* Qui quod dictum est sumunt anagogice, dicunt esse communionem mysteriorum. Nos autem historiam sequentes, dicimus eum hic dicere libamina et sacrificia, et hymnos gratiarum actionis. Erant quippe antiquitus diversa sacrificia : erat enim sacrificium laudis, pro peccatis, holocausta, pro salute, et pacifica, et plura alia. Hoc est ergo quod dicit : Non possum quidem quod dignum est persolvere, solvo autem quod possum. Offeram enim Deo sacrificium gratiarum actionis, et salutis eum commonefaciam. 5. *Vota mea Domino reddam coram omni populo ejus.* Vota hic dicit promissa et pollicitationes. In his enim ærumnis ad Deum confugiebat, et se debitorem ei constituebat, pollicens si ea mala effugeret, se hæc exsoluturum esse sacrificia. Quoniam ergo, inquit, cessavit calamitas, *Vota mea reddam Domino coram omni populo ejus.* 6. *Pretiosa in conspectu Domini mors sanctorum ejus.* Alius, *Honorata coram Domino.* Quænam est autem hæc consequentia, et quid habet quod cum prioribus conveniat ? Si quis id accurate examinaverit, maximam inveniet cognationem. Quia enim dixerat, *Quid retribuam Domino pro omnibus quæ retribuit mihi ?* ostendens ejus beneficia, dicit non solum vitam, sed etiam mortem sanctorum Deo esse curæ, non eam solum quæ lege naturæ advenit, sed etiam quæ ejus voluntate suscipitur. Annon audis Paulum dicentem : *In carne autem manere, magis necessarium propter vos, et eo fretus, scio quod manebo, et permanebo una vobiscum* (*Philip.* 1. 24. 25). Et quid miraris si mors, cum nec generatio nonnullorum naturæ lege peracta sit, quemadmodum generatio Isaaci et generatio Samuelis (*Gen. c.* 27. *et c.* 18 ; 1. *Reg.* 5. 20) ? Quocirca nec carnis quidem eos vocat filios, sed filios promissionis (*Rom.* 9. 8). Ita etiam Moses non est simpliciter et absolute mortuus (*Deuter.* 32. 49. 50); sed cum Deus jussisset : neque Joannes, sed eum ipse permisisset. Atqui fuit merces meretricis ; fuit tamen nihilo secius honorata. Hoc ipsum autem est admirabile, quod vel sic mortuus honoratus fuit ; siquidem pro veritate vitam finivit, tantoque habitus est in honore, ut ipse etiam qui eum interfecerat, ipsum timeret. Quod autem timeret, audi quid evangelista dicat de Herode : *Dicebat enim, quod ipse resurrexit a mortuis, et propterea virtutes operantur in ipso* (*Marc.* 6. 14). Vide quomodo etiam in Abel erat mors pretiosa et honorata. *Ubi est Abel frater tuus ? Vox sanguinis fratris tui clamat ad me* (*Gen.* 4. 9. 10).

5. *Sepulcra martyrum honorabilia.* — Vide etiam in Lazaro, quomodo post ejus mortem angeli eum deducebant (*Luc.* 16. 22). Contemplare etiam civitates ad martyrum sepulcra concurrentes, et populos eorum amore inflammatos. Hoc est ergo quod dicit : Deus magnam sollicitudinem et curam gerit vel ipsius mortis sanctorum. Neque enim quomodocumque nec fortuito moriuntur, sed quando ipse id ex suæ dispensationis consilio permiserit. Et ideo dicebat : *In conspectu Domini*, hoc volens ostendere, 7. *O Domine, ego servus tuus, ego servus tuus, et filius ancillæ tuæ.* Non dicit communem servitutem, sed eam quæ oritur ex magno amore et affectione, magno incensus desiderio, quod est corona maxima, et quovis diademate præclarius. Quocirca Deus quoque id posuit pro maxima laude, dicens, *Moses servus meus mortuus est. Et filius ancillæ tuæ* (*Josue* 1. 2). Hoc est, A multis retro sæculis, a tempore majorum meorum addicti sumus tuæ servituti. Quod etiam Paulus posuit in Timotheo pro maximo ornamento, dicens : *Recordationem habens fidei quæ est in te non ficta, quæ habitavit primum in avia tua Loide, et matre tua Eunice. Persuasum autem habeo quod et in te, et quod ab infantia didicisti sacras literas* (2. *Tim.* 1. 5. *et* 3. 15). Et rursus de seipso : *Hebræus ex Hebræis* (*Philipp.* 3. 5). Et rursus, *Hebræi sunt, et ego : Israëlitæ sunt, et ego* (2. *Cor.* 11. 22). Amplius enim quiddam habebant, quam proselyti, qui a suis majoribus tales erant. Et ideo hic quoque dicit : *Et filius ancillæ tuæ.*

Sunt bona et mala vincula ; gratus animus maxime Deo placet.— Dirupisti vincula mea. Non dixit, Concussisti, sed, *Dirupisti*, significans ea ita etiam facta, ut essent inutilia. Vincula autem hic dicit afflictiones, tentationes, pericula. Est enim bonum vinculum, quo

optabile est adstringi, ut quando dicit, *In vinculo dilectionis* (*Ephes.* 4. 3) : et, *Quod est vinculum perfectionis* (*Coloss.* 3. 14). Est etiam vinculum huic contrarium, ut quando dicit, *Catenis peccatorum suorum unusquisque adstringitur* (*Prov.* 5. 22). Id Christus quoque innuens, *Abrahæ autem*, inquiebat, *filiam hanc a satana ligatam non oportebat solvi* (*Luc.* 13. 16) ; et Isaias de Christo, *Dedi te in testamentum gentium, dicentem iis qui sunt in vinculis, Egredimini* (*Isai.* 49. 8. 9). Hæc ergo vincula dirupit, non solvit : hoc enim est illo amplius. Quod si quis etiam velit hæc sumere anagogice, dicens hæc esse vincula peccatorum, et totum veterem hominem, minime aberraverit. Est aliud quoque vinculum pulcherrimum, quod Paulus semper circumferens dicebat : *Paulus vinctus Jesu Christi* (*Ephes.* 3. 1. *et* 6. 20). Et rursus, *Pro quo etiam vinctus sum in catena* (*Act.* 28. 20). 8. *Tibi sacrificabo hostiam laudis.* Vide quomodo superius, et inferius, et ubique exsolvit eamdem Deo retributionem : superius dicens, *Calicem salutaris accipiam, et nomen Domini invocabo* ; hic, *Tibi sacrificabo hostiam laudis*, hoc est, Gratias agam, Laudabo. *Et nomen Domini invocabo.* Vides quomodo est sacrificium laudis? 9. *Vota mea Domino reddam in conspectu omnis populi ejus*, 10. *in atriis domus Domini, in medio tui Jerusalem.* Hoc autem faciebat, non ut se ostentaret, nec ut gloriam captaret, sed omnes ad suam invitans imitationem, et volens eos habere socios gratiarum actionis. Quod quidem faciunt omnes sancti, non homines solum, sed etiam omnem creaturam, quando beneficii aliquid acceperint, vocantes ad laudis communionem. Nihil est enim, quod Deus majore studio complectatur, quam esse gratum, non solum in rebus secundis, sed etiam in adversis. Hoc est præcipue hostia, hoc maxima oblatio. Ita Job prædicabatur, ita Paulus, ita Jacob : ita unusquisque justorum, pium suum et gratum in Deum animum maxime in temporum difficultate ostendens. Idipsum nos quoque faciamus, et gratias perpetuo agere perseveremus, ut bona etiam æterna consequamur : quæ detur nobis omnibus consequi, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

IN PSALMUM CXVI.

1. *Laudate Dominum, omnes gentes, laudate eum omnes populi.* 2. *Quoniam confirmata est super nos misericordia ejus, et veritas Domini manet in æternum.*

Cuivis clarum est, hæc quæ dicta sunt esse prophetiam Ecclesiæ credentium, et prædictionem prædicationis quæ universum orbem terræ occupavit. Neque enim unam, duas aut tres solummodo gentes, sed terram, et universum mare vocat Psalmus. Quod etiam evenit, quando Christi adventus resplenduit. Deinde dicit etiam causam salutis, eos nempe non ex propriis factis, nec ex vita, nec ex fiducia, sed ex sola Dei clementia servatos esse. *Confirmata est* enim, inquit, *super nos misericordia ejus* : hoc est, coacta est et coaluit, firmaque ac solida facta est, et petra stabilior. Incrementum enim quotidie suscipit. *Et veritas ejus manet in æternum.* Tunc enim veritas maxime resplenduit. Ideo autem sic dixit, quoniam vetera illa erant typus et figura. Hoc ipsum significans quoque evangelista, dicebat : *Lex per Moysem data est, gratia et veritas per Jesum Christum facta est* (*Joan.* 1. 17).

IN PSALMUM CXVII.

1. *Confitemini Domino quoniam bonus, quoniam in sæculum misericordia ejus.*

1. Dictum quidem Psalmi quod consuevit populus succinere (*a*), hoc est : *Hæc est dies quam fecit Dominus, exsultemus et lætemur in ea* : quod et multos excitat, et hoc maxime solet populus illo spirituali et cælesti festo succinere. Nos autem, si vos vultis, a capite et ab initio totum Psalmum persequamur, non a versu qui succinitur, sed ab ipso exordio expositionem inchoantes. Versum enim Patres nostri, ut qui esset sonorus, et sublime aliquod dogma contineret, populum succinere sanxerunt, quandoquidem totum Psalmum ignorabat, ut vel hinc perfectam doctrinam acciperent. Nobis autem necesse est eum totum persequi, etsi quæ sunt in medio ejus, maximam habeant prophetiam. Hic enim dictum est : *Lapidem quem reprobaverunt ædificantes, hic factus est in caput anguli* (*v.* 22). Quod quidem Christus quoque dixit Judæis (*Matth.* 21. 42), paulo quidem obscurius (adhuc enim ira fervebant, ipse autem eam nolebat accendere : *Calamum enim contritum non confringet, et linum fumigans non exstinguet* [*Isai.* 42. 3]), dixit tamen. Aggrediamur ergo Psalmum ab ipso procemio, sicuti jam diximus. Quod est ergo proœmium? *Confitemini Domino, quoniam bonus, quoniam in sæculum misericordia ejus.* Nam cum mente agitasset propheta orbis terræ beneficium, et perennem benignitatem ac clementiam quam in omnibus ostendit Dominus, vocat simul omnes ad agendas gratias, maximo capite bonorum ejus in medio posito. 2. *Dicat nunc domus Israel, quoniam bonus, quoniam in sæculum misericordia ejus.* Quid dicis? *Domus Israel*, quæ captivitates perpessa est innumerabiles, quæ in Ægypto servivit, quæ in orbis terrarum extrema abducta est, quæ in Palæstina mille toleravit afflictiones? Certe, inquit. Ii enim sunt ejus bonorum optimi testes, majoraque et ampliora acceperunt quam alii. Quinetiam hoc ipsum quod passi sunt, est argumentum magni beneficii. Si quis autem diligenter examinaverit, etiam pro Christi adventu consentaneum est eos maximas agere gratias. Etsi enim adversa passi sunt, id tamen non ab eo qui venit, sed ab eorum improbitate profectum est. Ipse enim ad eos veniebat, et frequenter dicebat : *Non missus sum nisi ad oves quæ perierunt domus Israel* (*Matth.* 15. 24) ; et discipulis : *In viam*

(*a*) Quid sit, *psalmum succinere* (ὑποψάλλειν), diximus supra in Monito ad Psal. 11. Igitur hic versus, *hæc est dies*, etc., erat *responsum*, quod post singulos hujus Psalmi versus repetebatur.

λέγῃ· *Ἐν τῷ συνδέσμῳ τῆς ἀγάπης*· καὶ, *Ἥτις ἐστὶ σύνδεσμος τῆς τελειότητος.* Ἔστι καὶ ἀπεναντίας τούτου σύνδεσμος, ὡς ὅταν λέγῃ· *Σειραῖς τῶν ἁμαρτιῶν αὐτοῦ ἕκαστος σφίγγεται.* Τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς αἰνιττόμενος, *Ἀβραὰμ θυγατέρα οὖσαν*, ἔλεγε, *ταύτην οὕτως ὑπὸ τοῦ Σατανᾶ δεδεμένην οὐκ ἔδει λυθῆναι;* Καὶ ὁ Ἠσαΐας περὶ τοῦ Χριστοῦ, *Δέδωκά σε εἰς διαθήκην ἐθνῶν, λέγοντα τοῖς ἐν δεσμοῖς, Ἐξέλθετε.* Τούτους τοίνυν διέῤῥηξε τοὺς δεσμοὺς, οὐχ ἔλυσε· πλέον γὰρ τούτου ἐκεῖνο. Εἰ δέ τις καὶ κατὰ ἀναγωγὴν βούλοιτο ἐκλαβεῖν, τοὺς τῶν ἁμαρτιῶν δεσμοὺς τούτους λέγων, οὐχ ἁμαρτήσεται τοῦ προσήκοντος, καὶ πάντα τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον. Ἔστι καὶ ἕτερος δεσμὸς κάλλιστος, ὃν ἀεὶ ὁ Παῦλος περιφέρων ἔλεγε· *Παῦλος δέσμιος Ἰησοῦ Χριστοῦ.* Καὶ πάλιν, *Ὑπὲρ οὗ καὶ δέδεμαι ἐν ἁλύσει. Σοὶ θύσω θυσίαν αἰνέσεως.* Ὅρα πῶς ἄνω, καὶ κάτω, καὶ πανταχοῦ ταύτην τίθησι [a] τὴν ἀντίδοσιν τῷ Θεῷ· ἄνω λέγων, [316] *Ποτήριον σωτηρίου λήψομαι, καὶ τὸ ὄνομα Κυρίου ἐπικαλέσομαι*· ἐνταῦθα, *Σοὶ θύσω θυσίαν αἰνέσεως*, τουτέστιν, Εὐχαριστήσω, ὑμνήσω. *Καὶ ἐν ὀνόματι Κυρίου ἐπικαλέσομαι.* Εἶδες πῶς ἐστι θυσία αἰνέσεως; *Τὰς εὐχάς μου τῷ Κυρίῳ ἀποδώσω ἐναντίον παντὸς τοῦ λαοῦ αὐτοῦ, ἐν αὐλαῖς οἴκου Κυρίου, ἐν μέσῳ σου, Ἱερουσαλήμ.* Τοῦτο δὲ ἐποίει, οὐκ ἐπίδειξιν ποιούμενος, οὐδὲ πρὸς φιλοτιμίαν βλέπων, ἀλλὰ πάντας εἰς τὸν οἰκεῖον ἄγων ζῆλον, καὶ κοινωνοὺς λαβεῖν τῆς εὐχαριστίας βουλόμενος. Ὃ δὴ πάντες οἱ ἅγιοι ποιοῦσιν, οὐ τοὺς ἀνθρώπους μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν κτίσιν αὐτὴν ἅπασαν, ἡνίκα ἄν τι πάθωσι χρηστὸν, πρὸς τὴν κοινωνίαν τῆς εὐφημίας καλοῦντες. Οὐδὲν γὰρ οὕτω τῷ Θεῷ περισπούδαστον, ὡς τὸ εὐχαρίστους εἶναι, καὶ μὴ μόνον ἐν ταῖς εὐημερίαις, ἀλλὰ καὶ τῶν πραγμάτων ἐναντίως διακειμένων [b]. Τοῦτο μάλιστα θυσία· τοῦτο μεγίστη προσφορά. Οὕτως ὁ Ἰὼβ ἀνεκηρύττετο, οὕτως ὁ Παῦλος, οὕτως ὁ Ἰακώβ· οὕτως ἕκαστος τῶν δικαίων τὴν εὐγνωμοσύνην αὐτοῦ, καὶ τὴν εἰς Θεὸν εὐχαριστίαν ἐν τῇ δυσκολίᾳ τῶν καιρῶν μάλιστα ἐπιδεικνύμενος. Τοῦτο δὴ καὶ ἡμεῖς ποιῶμεν, καὶ διαπαντὸς μένωμεν εὐχαριστοῦντες, ἵνα καὶ τῶν αἰωνίων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν [c], χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΕΙΣ ΤΟΝ ΡΙϚ' ΨΑΛΜΟΝ.

Αἰνεῖτε τὸν Κύριον, πάντα τὰ ἔθνη· ἐπαινέσατε αὐτὸν, πάντες οἱ λαοί. Ὅτι ἐκραταιώθη τὸ ἔλεος αὐτοῦ ἐφ' ἡμᾶς, καὶ ἡ ἀλήθεια τοῦ Κυρίου μένει εἰς τὸν αἰῶνα.

α'. Παντί που δῆλον, ὅτι προφητεία ἐστὶ τῆς Ἐκκλησίας τῶν πιστευόντων τὰ εἰρημένα, καὶ τοῦ κηρύγματος προαναφώνησις τοῦ τὴν οἰκουμένην κατειληφότος ἅπασαν. Οὐ γὰρ ἓν καὶ δύο καὶ τρία μόνον [d] ἔθνη, ἀλλὰ γῆν καὶ θάλασσαν ἅπασαν ὁ ψαλμὸς καλεῖ. Ὅπερ δὴ γέγονεν, ὅτε ἡ τοῦ Χριστοῦ παρουσία ἐπέλαμψεν. Εἶτα καὶ τὴν αἰτίαν φησὶ τῆς σωτηρίας, ὅτι οὐκ ἐξ οἰκείων κατορθωμάτων, οὔτε ἀπὸ βίου καὶ παῤῥησίας, ἀλλ' ἀπὸ φιλανθρωπίας μόνης ἐσώθησαν. *Ἐκραταιώθη* γάρ, φησί, *τὸ ἔλεος αὐτοῦ ἐφ' ἡμᾶς*· τουτέστιν, ἐπάγη, ἰσχυρὸν γέγονε, πέτρας στεῤῥότερον. Καὶ γὰρ καθ' ἑκάστην ἐπιδίδωσι τὴν ἡμέραν. *Καὶ ἡ ἀλήθεια αὐτοῦ μένει εἰς τὸν αἰῶνα.* Τότε γὰρ μάλιστα τὰ τῆς ἀληθείας ἔλαμψε. Διὸ καὶ οὕτως εἶπεν, ἐπειδὴ τὰ τῆς Παλαιᾶς τύπος ἦν καὶ σκιά. Τοῦτο καὶ ὁ εὐαγγελιστὴς δηλῶν ἔλεγεν· *Ὁ νόμος διὰ Μωϋσέως ἐδόθη, ἡ χάρις καὶ ἡ ἀλήθεια διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐγένετο.*

[317] ΕΙΣ ΤΟΝ ΡΙΖ' ΨΑΛΜΟΝ.

Ἐξομολογεῖσθε τῷ Κυρίῳ ὅτι ἀγαθὸς, ὅτι εἰς τὸν αἰῶνα τὸ ἔλεος αὐτοῦ.

α'. Ἡ μὲν ῥῆσις τοῦ ψαλμοῦ, ἣν ὑποψάλλειν ὁ λαὸς εἴωθε, τοιαύτη τίς ἐστιν· *Αὕτη ἐστὶν ἡ ἡμέρα, ἣν ἐποίησεν ὁ Κύριος· ἀγαλλιασώμεθα καὶ εὐφρανθῶμεν ἐν αὐτῇ*· καὶ πολλοὺς διανίστησι, καὶ κατὰ τὴν πανήγυριν ἐκείνην τὴν πνευματικὴν καὶ κατὰ τὴν οὐράνιον ἑορτὴν μάλιστα τοῦτο ὑπηχεῖν ὁ λαὸς εἴωθεν. Ἡμεῖς δὲ, εἰ βούλεσθε, ἄνωθεν καὶ ἐξ ἀρχῆς ἅπαντα ἐπέλθωμεν τὸν ψαλμὸν, οὐκ ἀπὸ τοῦ στίχου τῆς ὑπηχήσεως, ἀλλ' ἀπ' αὐτοῦ τοῦ προοιμίου τὴν ἐξήγησιν ποιούμενοι. Τὸν μὲν γὰρ στίχον οἱ Πατέρες, ἅτε ἦχον ὄντα [e] καί τι ὑψηλὸν ἔχοντα δόγμα, τὸ πλῆθος ὑπηχεῖν ἐνομοθέτησαν, ἐπειδὴ τὸν ἅπαντα ἠγνόουν ψαλμὸν, ἵνα κἂν ἐντεῦθεν ἀπηρτισμένην λάβωσι διδασκαλίαν. Ἡμᾶς δὲ ἅπαντα αὐτὸν ἐπελθεῖν ἀνάγκη, εἰ καὶ τὰ μέσα αὐτοῦ πολλὴν ἔχει τὴν προφητείαν. Ἐνταῦθα γὰρ εἴρηται· *Λίθον, ὃν ἀπεδοκίμασαν οἱ οἰκοδομοῦντες, οὗτος ἐγενήθη εἰς κεφαλὴν γωνίας.* Ὅπερ καὶ ὁ Χριστὸς ἔλεγε τοῖς Ἰουδαίοις, αἰνιγματωδέστερον μὲν (ἔτι γὰρ ἔζεον τῷ θυμῷ, καὶ οὐκ ἐβούλετο αὐτὸν ἀνάψαι· *Κάλαμον* γὰρ *συντετριμμένον* [f] *οὐ κατεάξει, καὶ λίνον τυφόμενον οὐ σβέσει*), εἶπε δ' οὖν ὅμως. Ἀλλ' ἀπὸ τῶν προοιμίων ἡμεῖς ἀψώμεθα τοῦ ψαλμοῦ, καθάπερ ἔφθημεν εἰπόντες. Τί τοίνυν ἐστὶ τὸ προοίμιον; *Ἐξομολογεῖσθε τῷ Κυρίῳ, ὅτι ἀγαθὸς, ὅτι εἰς τὸν αἰῶνα τὸ ἔλεος αὐτοῦ.* Ἐννοήσας γὰρ [g] τὴν εὐεργεσίαν τῆς οἰκουμένης ὁ Προφήτης, καὶ τὴν φιλανθρωπίαν τὴν διαρκῆ, ἣν διὰ πάντων ἐπεδείξατο, πάντας εἰς τὴν κοινωνίαν τῆς εὐχαριστίας καλεῖ, τὸ μέγιστον κεφάλαιον τῶν ἀγαθῶν αὐτοῦ προτιθεὶς εἰς μέσον. *Εἰπάτω δὴ οἶκος Ἰσραὴλ, ὅτι ἀγαθὸς, ὅτι εἰς τὸν αἰῶνα τὸ ἔλεος αὐτοῦ.* Τί λέγεις; *Οἶκος Ἰσραὴλ*, ὁ μυρίας αἰχμαλωσίας ὑπομείνας, ὁ ἐν Αἰγύπτῳ δουλεύσας, ὁ πρὸς τὰς ἐσχατιὰς τῆς οἰκουμένης ἀπαχθεὶς, ὁ ἐν Παλαιστίνῃ μυρία ταλαιπωρήσας [h]; Ναὶ, φησίν. Οὗτοι γὰρ μάλιστα μάρτυρές εἰσι τῶν ἀγαθῶν αὐτοῦ, καὶ πλειόνων ἀπήλαυσαν, ἢ ἕτεροι. Καὶ αὐτὸ δὲ ταῦτο, ὅπερ ἔπαθον, πολλῆς εὐεργεσίας τεκμήριον. Εἰ δέ τις ἀκριβῶς ἐξετάσειε, καὶ ὑπὲρ τῆς παρουσίας αὐτῆς τοῦ Χριστοῦ μάλιστα αὐτοὺς εὐχαριστεῖν δεῖ. Εἰ γὰρ καὶ τὰ ἐναντία ὑπέμειναν, ἀλλ' οὐ παρὰ τὸν παραγενόμενον, ἀλλὰ παρὰ τὴν οἰκείαν ἀγνωμοσύνην. Αὐτὸς μὲν γὰρ πρὸς αὐτοὺς ἀφικνεῖτο, καὶ [i] συνεχῶς ἔλεγεν· *Οὐκ ἀπεστάλην, εἰ μὴ εἰς τὰ πρόβατα τὰ ἀπολωλότα οἴκου Ἰσραήλ*· καὶ τοῖς μαθηταῖς· *Εἰς ὁδὸν ἐθνῶν μὴ ἀπέλθητε· πορεύεσθε δὲ μᾶλλον πρὸς*

[a] Savil. μετατίθησι· sed τίθησι melius videtur. In edit. Morel. postrema pars versus, καὶ τὸ ὄνομα, etc., deerat.

[b] Savil. ἀλλὰ καὶ ἐν ταῖς τῶν πραγμάτων ἐναντίαις διαγωγαῖς. Infra Reg. οὕτως ὁ Ἰάκωβος.

[c] Savil. ἀπολαῦσαι.

[d] In Savil. μόνον deest. Mox idem ὅπερ δὴ τότε γέγονεν. Paulo post idem τὴν αἰτίαν λέγει.

[e] Sic Savil. In Morel. ὄντα deest.

[f] Reg. τεθλασμένον. Morel. συντετριμμένον, et ita legisse videtur interpres, nec mutare ausim.

[g] Γάρ deest in Savil. Ibid. Savil. καὶ τὴν φιλανθρωπίαν ἣν διὰ πάντων ἐπεδείξατο ὁ δεσπότης, πάντας.

[h] Savil ταλαιπωρηθείς. Mox idem καὶ πλέον οὗτοι τούτων ἀπέλαυσαν.

[i] Savil. διὸ καί. Ibid. Savil. ἀπεστάλην· Morel. ἀπεσταλάμην· Reg. ἦλθον. Infra Savil εἰς τὰ πρόβατα.

τὰ πρόβατα τὰ ἀπολωλότα οἴκου Ἰσραήλ· καὶ πρὸς τὴν Χαναναίαν· [318] *Οὐκ ἔστι καλὸν λαβεῖν τὸν ἄρτον τῶν τέκνων, καὶ δοῦναι αὐτὸν τοῖς κυναρίοις*. Καὶ γὰρ πάντα ἐποίει καὶ ἐπραγματεύετο ὑπὲρ τῆς ἐκείνων σωτηρίας. Εἰ δὲ ἀνάξιοι τῆς εὐεργεσίας ἐφάνησαν, ταῖς ἑαυτῶν λογιζέσθωσαν παρανομίαις, καὶ τῇ τῆς ἀγνωμοσύνης ὑπερβολῇ.

Εἰπάτω δὴ οἶκος Ἀαρὼν, ὅτι ἀγαθὸς, ὅτι εἰς τὸν αἰῶνα τὸ ἔλεος αὐτοῦ. Ἐνταῦθα κεχωρισμένως τοὺς ἱερέας εἰς ὑμνῳδίαν καλεῖ, δεικνὺς ὅση τίς ἐστιν ὑπερέχουσα ἡ ἱερωσύνη. Καὶ γὰρ ὅσῳ μείζους ἦσαν οὗτοι τῶν ἄλλων, τοσούτῳ καὶ πλείονος ἀπήλαυον τῆς τιμῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ, οὐ μόνον κατὰ τὸν τῆς ἱερωσύνης λόγον, ἀλλὰ καὶ κατὰ τὰ ἄλλα πάντα. Καὶ γὰρ ἡνίκα πῦρ κατηνέχθη, δι' αὐτοὺς κατηνέχθη, καὶ γῆ ἠνοίχθη, καὶ ῥάβδος ἐβλάστησε, καὶ μυρία ἕτερα γέγονε δι' αὐτοὺς [a], μᾶλλον δὲ ὑπὲρ αὐτῶν θαύματα. *Εἰπάτωσαν δὴ πάντες οἱ φοβούμενοι τὸν Θεὸν, ὅτι ἀγαθὸς, ὅτι εἰς τὸν αἰῶνα τὸ ἔλεος αὐτοῦ*. Μάλιστα γὰρ οὗτοί εἰσιν οἱ δυνάμενοι τὴν φιλανθρωπίαν ἰδεῖν τὴν αὐτοῦ, καὶ διὰ πάντων τὴν ἀγαθότητα καταμανθάνειν. Τί δέ ἐστιν, *Ὅτι εἰς τὸν αἰῶνα τὸ ἔλεος αὐτοῦ*; Διηνεκὲς, φησὶν, οὐ διακοπτόμενον, ἀλλὰ διὰ πάντων λάμπον καὶ διαδεικνύμενον. Εἰ δὲ μὴ πολλοὶ βλέπουσι, διὰ τὴν ἀσθένειαν τῶν οἰκείων οὐ βλέπουσι λογισμῶν. Ἐπεὶ καὶ τὸν ἥλιον οἱ τὰς ὄψεις νοσοῦντες διὰ τοῦτο μάλιστα οὐχ ὁρῶσιν· ὥσπερ οὐδὲ οἱ ὑγιαίνοντες ἀεὶ δύνανται πρὸς αὐτὸν ἀτενίζειν, διὰ τὴν ὑπερβολὴν τῆς λαμπρότητος· οὕτως οὐδὲ τοῦ Θεοῦ μαθεῖν δυνατὸν πᾶσαν [b] μετὰ ἀκριβείας τὴν πρόνοιαν, διὰ τὸ σφόδρα ὑπερβαίνειν τῶν ἀνθρωπίνων λογισμῶν τὸ μέγεθος τῆς συνέσεως αὐτοῦ καὶ τῆς σοφίας.

Ἔστι δὲ καὶ πάθη τὰ πολλὰ τοῖς ἀνοήτοις ἐπισκοτοῦντα πρὸς τὸ μηδ' ὅλως αὐτὴν ἰδεῖν. Πρῶτον μὲν [c] τὸ φιλήδονον· διόπερ καὶ τὰ πᾶσι σαφῆ παρατρέχουσι. Μετὰ τούτων δεύτερον ἡ ἄνοια καὶ τὸ διεστραμμένον τῆς γνώμης. Πῶς γὰρ οὐκ ἄτοπον πατέρα μὲν ὁρῶντα τύπτοντα παιδίον ἀποδέχεσθαι, καὶ ἐπαινεῖν, καὶ ταύτῃ μάλιστα πατέρα νομίζειν· πρὸς δὲ τὸν Θεὸν, εἰ βουληθείη δίκην ἀπαιτῆσαι τῶν πεπραγμένων, δυσχεραίνειν καὶ ἀλύειν; Τί δὲ [d] τῆς διαστροφῆς ταύτης χεῖρον γένοιτ' ἄν, οἳ καὶ ἐπὶ τοῖς ἐναντίοις δυσχεραίνουσι, νῦν μὲν ἀλύοντες, ὅτι μὴ ἐπεξέρχεται· νῦν δὲ ὅτι ἐπεξέρχεται; Ὅταν μὲν γὰρ ἴδωσιν ἁρπάζοντας, καὶ πλεονεκτοῦντάς τινας, βούλονται [e] δίκας αὐτοὺς διδόναι· ὅταν δὲ ἑαυτοὺς ἁμαρτάνοντας, οὐδ' ὅλως· ὅπερ ἐστὶ διεφθαρμένης γνώμης. Τρίτον πρὸς τούτοις, τὸ μηδὲ εἰδέναι αὐτοὺς, τί ποτε καλὸν, καὶ τί ποτε κακὸν, ἀλλ' ἐσφάλθαι περὶ τὴν τῶν πραγμάτων κρίσιν, διὰ τὸ φιλοπόνηρον καὶ πρὸς κακίαν ἐπιῤῥεπές. Τέταρτον, τὸ μηδὲ λογίζεσθαι τὰ οἰκεῖα ἁμαρτήματα. Πέμπτον, τὸ ἄφατον εἶναι καὶ πολὺ τὸ μέσον Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων. Ἕκτον, τὸ μὴ βούλεσθαι τὸν Θεὸν [319] ἅπαντα ἁπανταχοῦ ἐπιδείκνυσθαι, ὡς ἀρχούντων [f] καὶ τῶν ἐκ μέρους γινομένων.

β'. Δεῖ τοίνυν ἐν ἅπασι μὲν μὴ φιλονεικεῖν μανθάνειν τοῦ Θεοῦ τὴν διοίκησιν (ἀμηχάνοις γὰρ φιλονεικοῦμεν πράγμασι, καὶ σφόδρα ὑπερβαίνουσι πᾶσαν φύσιν κτιστήν)· τοὺς δὲ μέλλοντας ἐκ μέρους αὐτὴν εἰδέναι, τῶν παθῶν ἀπηλλάχθαι χρὴ τῶν προειρημένων, καὶ ἡλίου φανοτέραν αὐτὴν ὄψονται, εἰ καὶ μὴ πᾶσαν, καὶ μαθόντες ἀπὸ τοῦ μέρους, καὶ ὑπὲρ ἁπάσης εὐχαριστήσουσιν. *Ἐκ θλίψεως ἐπεκαλεσάμην τὸν Κύριον, καὶ ἐπήκουσέ μου εἰς πλατυσμόν*. Εἶδες ἀγαθότητα καὶ φιλανθρωπίαν; Οὐκ εἶπεν, ὅτι Ἄξιος ἤμην· οὐκ εἶπεν, ὅτι Κατορθώματα ἐπεδειξάμην, ἀλλ', ὅτι *Ἐπεκαλεσάμην*, μόνον, καὶ ἤρκεσεν ἡ εὐχὴ λῦσαι τὴν συμφορὰν, ὅπερ καὶ ἐπ' Αἰγυπτίων φησίν· *Ἰδὼν εἶδον τὴν κάκωσιν τοῦ λαοῦ μου, καὶ κατέβην τοῦ ἐξελέσθαι αὐτούς*. Οὐκ εἶπεν, ὅτι Εἶδον τὴν ἀρετὴν τοῦ λαοῦ μου, οὔτε τὴν ἐπὶ τὸ βέλτιον μεταβολήν· ἀλλὰ, Τὴν θλῖψιν, καὶ τῆς κραυγῆς αὐτῶν ἤκουσα. Ὁρᾷς πατέρα εὔσπλαγχνον ἀπὸ τῶν συμφορῶν βοηθοῦντα μόνον; Καὶ μὴν οὐχ ἅπας ὁ ἐν θλίψει καὶ σώζεσθαι ἄξιος, οὐδὲ παρὰ ἀνθρώποις. Πολλοὺς γοῦν τῶν οἰκετῶν μαστιζομένους ὁρῶντες καὶ ὀδυνωμένους, οὐκ ἀνίεμεν, τὸ τῶν ἁμαρτημάτων μέγεθος ἐννοοῦντες· ὁ δὲ Θεὸς ἀπὸ τῆς θλίψεως μόνης ἀνῆκεν· οὐ τῆς θλίψεως δὲ μόνον ἀνῆκεν, ἀλλὰ καὶ ἀδείας πολλῆς μετέδωκεν. *Ἐπήκουσε γάρ μου*, φησὶν, *εἰς πλατυσμόν*. Καὶ ἡ θλῖψις δὲ διὰ τοῦτο συνεχωρήθη, ὥστε ἀκριβεστέρους ποιῆσαι τοὺς θλιβομένους καὶ φιλοσοφωτέρους [g]. *Ὁ Κύριος ἐμοὶ βοηθὸς, καὶ οὐ φοβηθήσομαι τί ποιήσει μοι ἄνθρωπος*. Εἶδες ὕψωμα διανοίας; εἶδες φρόνημα οὕτως ὑπὲρ τὴν ἀνθρωπίνην ἀναβαῖνον ἀσθένειαν, ὡς ἁπάσης ὑπεριδεῖν τῆς φύσεως; Ταῦτα μὴ μόνον ὑποψάλλωμεν, ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν ἔργων ἐπιδειξώμεθα. Οὐκ εἶπεν, Οὐδὲν πείσομαι, ἀλλ', *Οὐ φοβηθήσομαι τί ποιήσει μοι ἄνθρωπος*. Τουτέστι, Κἂν πάθω, οὐ δέδοικα· ὅπερ καὶ ὁ Παῦλός φησιν [h]· *Εἰ ὁ Θεὸς ὑπὲρ ἡμῶν, τίς καθ' ἡμῶν*; Καὶ μὴν μυρίοι ἦσαν οἱ κατ' αὐτῶν· ἀλλ' οὐδὲν αὐτοὺς ἠδίκει. Πῶς γὰρ οὐκ ἐσχάτης ἂν ᾖ [i] μικροψυχίας, τὸν Δεσπότην ἔχοντας εὐμενῆ δεδοικέναι τοὺς συνδούλους; Ἀλλ' οὐχ οὗτος τοιοῦτος, ἀλλ' ἀνώτερος καὶ ὑψηλότερος πάντη τῶν τοιούτων φόβων. Τοῦτο δὴ καὶ ἡμεῖς ποιῶμεν, μηδὲ ἀποστερῶμεν τῆς τοῦ Δεσπότου συμμαχίας ἑαυτοὺς τῷ δεδοικέναι τὰ ἀνθρώπινα. Τοῦτο γὰρ ὑβριζόντων ἐστὶν εἰς τὴν τοῦ Θεοῦ βοήθειαν. Διὸ λέγεται καὶ ὁ Ἐζεκίας παθεῖν ἅπερ ἔπαθεν, ἐπειδὴ τοῦ ἡλίου ἀναποδίσαντος, καὶ πάλιν ἀναβάντος οὓς κατέβη ἀναβαθμοὺς, καὶ σημείου γενομένου ἱκανοῦ πάντας ἐκπλῆξαι [320] ἐλθόντας τοὺς ταῦτα μαθεῖν βουλομένους, οὐκ ἀπὸ

[a] Savil. in marg. δι' αὐτῶν.

[b] Πᾶσαν deest in Savil.

[c] Μέν deest in Savil. qui habet καὶ πρ. Mox Savil. πῶς γὰρ οὐκ. Morel. πῶς οὖν οὐκ. Paulo post unus a Savilio allatus in margine νομίζειν· ὁ δὲ Θεὸς εἰ βουληθείη.

[d] Morel. τί γάρ.

[e] Morel. ἐβούλοντο, male.

[f] Savil. ἅπαντα διαδείκνυσθαι, ὡς ἀρχούντων. In margine autem τὸν Θεὸν πανταχοῦ τὰ αὐτὰ ἐπιδείκνυσθαι. Δεῖ τοίνυν. Infra φιλονεικοῦμεν. Savil. in marg. φιλονεικοῦσι.

[g] Post φιλοσοφωτέρους addit Savil. in marg ὃ δὴ καὶ γίνεται.

[h] Savil. τὸ αὐτὸ λέγων ὅπερ καὶ ὁ Παῦλος.

[i] Savil. εἴη. Reg. ἦν.

gentium ne abieritis : ite potius ad oves quæ perierunt domus Israel (*Matth.* 10. 5) ; et Chananææ : *Non est bonum accipere panem filiorum et dare canibus* (*Matth.* 15. 26). Omnia enim agebat et procurabat pro illorum salute. Quod si visi sunt indigni beneficio, suis sceleribus imputent, et summo suo ingrati animi crimini.

Sacerdotii dignitas. — 3. *Dicat domus Aaron quoniam bonus, quoniam in sæculum misericordia ejus.* Hic vocat sacerdotes separatim ad laudes canendas, ostendens quam sit excellens sacerdotium. Nam quo erant aliis majores, eo majorem a Deo gloriam consequuti sunt, non solum quod ad sacerdotium attinet, sed etiam quod ad alia omnia. Etenim quando ignis demissus est, propter eos demissus est, et terra aperta est, et virga germinavit (*Lev.* 10. 2 ; *Num.* 16. 32. *et* 17. 18), et alia innumera propter ipsos, imo vero pro ipsis miracula facta sunt. 4. *Dicant omnes qui timent Dominum, quoniam bonus, quoniam in sæculum misericordia ejus.* Ii enim sunt qui maxime possunt videre ejus benignitatem, et per omnia discere bonitatem. Quid est autem, *Quoniam in sæculum misericordia ejus?* Perpetua, inquit, non interrupta, sed in omnibus et per omnia resplendens, et se ostendens. Quod si multi eam non cernunt, propter ratiocinii sui imbecillitatem non cernunt. Nam ii etiam quorum ægri sunt oculi, ea maxime de causa solem non vident : quemadmodum nec qui sani sunt, semper possunt eum oculis intueri, propter summum splendorem : ita nec universa Dei providentia perfecte sciri potest, quod omnem [1] humanam rationem longe superet illius prudentiæ et sapientiæ magnitudo.

Affectiones oculum mentis excæcantes quot sunt. — Sunt etiam multæ affectiones, quæ stultis sæpe tenebras offundunt, et efficiunt ut eam omnino videre nequeant. Primum quidem amor voluptatis : quocirca etiam quæ sunt omnibus manifesta prætereunt. Deinde cum iis est ignorantia, et mentis perversitas. Annon igitur absurdum est, si videas quidem patrem filium verberantem, id probare et laudare, et vel eo maxime nomine patrem existimare : si Deus autem velit de iis quæ facta sunt, pœnas sumere, indignari et ægre ferre? Quid autem possit esse hac perversitate deterius, cum ea quæ sunt inter se contraria, ægre ferant, nunc quidem dolentes, quod supplicia non exigat, nunc autem, quod exigat? Quando enim viderint aliquos rapientes, et in bona aliorum invadentes, volunt eos dare pœnas ; quando vero seipsos peccantes, minime : quod quidem est depravati et corrupti animi. Accedit his tertium, quod nesciant quid sit bonum, quid sit malum, sed in rerum judicio labantur, quod malo delectentur, et sint propensi ad vitium. Quartum, quod suorum peccatorum rationem non ineant. Quintum, quod vastum sit et immensum id, quod inter Deum et homines intercedit. Sextum, quod non velit Deus omnia ubique ostendere, quia nempe sufficiunt quæ fiunt sigillatim.

2. *Dei administratio ut contemplanda et investiganda ; Deus quanto hominibus clementior ; afflictionem cur permittat Deus.* — Non oportet ergo nimium contendere, ut in omnibus discas Dei administrationem (de rebus enim immensis contendimus, et quæ creatam omnem naturam longe superant) : eos autem qui eam vel aliqua ex parte sunt cognituri, oportet esse liberos ab iis quas jam diximus affectionibus, et eam videbunt sole clarius, licet non omnem : et cum eam ex parte didicerint, pro universa agent gratias. 5. *De tribulatione invocavi Dominum, et exaudivit me in latitudine.* Vidisti bonitatem et clementiam? Non dixit, Eram dignus ; non dixit, Mea recte facta ostendi ; sed, *Invocavi*, solum, et satis fuit oratio mea ad tollendam calamitatem. Quod etiam dicit in Ægyptiis : *Videns vidi afflictionem populi mei, et descendi ut eriperem eos* (*Exod.* 3. 7). Non dixit : Vidi virtutem populi mei, vel ejus mutationem ad id quod est melius : sed, Afflictionem, et eorum clamorem exaudivi. Vides patrem benignum et misericordem, qui solum fert opem propter calamitates? Atqui nec apud homines quidem quicumque affligitur, dignus est qui servetur. Cum multos itaque videmus famulos flagris cædi et excruciari, eos non dimittimus, considerantes quam graviter peccarint : Deus autem ex sola afflictione dimisit : neque ex afflictione tantummodo eripuit, sed magnam etiam securitatem impertiit. *Exaudivit,* inquit, *me in latitudine.* Quin etiam afflictio ideo fuit concessa, ut eos qui affliguntur meliores redderet et sapientiores [1]. 6. *Dominus mihi adjutor, non timebo quid faciat mihi homo.* Vidisti mentis altitudinem? vidisti magnum spiritum, qui ita supra humanam ascendit imbecillitatem, ut omnem naturam despiciat? Hæc non solum succinamus (*a*), sed factis etiam ostendamus. Non dixit, Nil patiar : sed, *Non timebo quid faciat mihi homo.* Hoc est, Etiamsi patiar, non timebo : id ipsum dicens quod Paulus : *Si Deus pro nobis, quis contra nos* (*Rom.* 8. 31)? Atqui contra ipsos erant innumerabiles, sed eos nihil offendebat. Quomodo enim non fuerit animi valde pusilli et abjecti, ut qui habet Dominum propitium ac benevolum, conservos pertimescat? Sed hic non est ejusmodi ; sed est omnibus ejusmodi timoribus omni ex parte superior. Hoc ipsum nos quoque faciamus, ne nos Domini auxilio privemus, quod humana formidemus. Hoc est enim eorum qui Dei auxilium contumelia afficiunt. Quocirca dicitur Ezechias passus esse quæ passus est, quod cum sol resiliisset et retrocessisset gradibus

[1] Vox *omnem*, deest in Savil.

[1] Post, *sapientiores*, addit Savil. in marg., *quod etiam accidit.*

(*a*) In hæc verba, *Hæc non solum succinamus*, etc., gravis oritur difficultas. Nam quæ ille vult populum succinere hoc loco, sunt verba illa, *Dominus mihi adjutor, non timebo quid faciat mihi homo.* Unde sequi videtur hunc versum esse responsum hujus Psalmi, et post singulos versus a populo fuisse recitandum, ut antea notavimus in Expositione psalmi LXI : atqui hujus versus responsum erat, *Hæc dies quam fecit Dominus*, etc. Hinc vero sequitur hunc versum, *Dominus mihi adjutor*, non fuisse responsum hujus Psalmi : neque enim hoc Chrysostomus dicit, neque aliud quidpiam unde hoc possit induci ; verum auguror responsum hujus psalmi fuisse, *Hæc dies*, quod post singulos versus a populo succinebatur ; illud vero, *Dominus mihi adjutor, non timebo quid faciat mihi homo*, quia ad institutum vitæ christianæ opportunissimum erat, semel repetitum fuisse a populo succinente. Id conjecturæ tantum loco sit.

quos descenderat (4. *Reg.* 20. 11), et factum esset signum quod posset omnes obstupefacere eos qui venerant, ut hæc intelligerent, non ex eis quæ divinitus evenerant, sed ex rebus humanis voluit perterrere, et adducere in admirationem, timens ne ab eis invaderetur; et ideo eis thesauros ostendit, habens spem in thesauris. Quare Deus irritatus, *Accipient*, inquit, *hæc omnia* (4. *Reg.* 20. 17) : hoc est, ea in quibus tuam spem reponis, quibus confidis. Israel quoque accusatur, quod pecuniis et equis confiderent. Quocirca eos admonet propheta, ut ex iis quæ sunt contraria Deum placent, et dicant : *Super equos non ascendemus* (*Osee* 14. 4). Deus te honorat, et tu eum contemnis? Deus te honorat, suum tibi auxilium promittens : et tu ad humanas spes confugis, et inanimæ materiæ, nempe pecuniis, salutis spem committis? Non quærit enim solum servare, sed id etiam honeste facere. Valde te amat, et ideo te ab omnibus abducens, sibiipsi adjungit : et omnia amputans, ad seipsum adducit, per ea quæ facit propemodum dicens : In me spem habe, et me perpetuo observa et attende. 7. *Dominus mihi adjutor, et ego despiciam inimicos meos.* Vides eum non ulciscentem, neque pœnas sumentem, sed Deo de suis inimicis vindictam remittentem.

Spes in Deo bona; spes in homine periculosa; in Domino ut sperandum. — 8. *Bonum est confidere in Domino, quam confidere in homine.* 9. *Bonum est sperare in Domino, quam sperare in principibus.* Non hæc dicit per comparationem, sed consuevit Scriptura hac uti figura in iis etiam quæ non admittunt comparationem, propter imbecillitatem eorum qui tunc audiunt. Non hoc ergo dicit comparans, sed se ad illorum captum demittens. Et ideo alius quoque propheta dixit : *Maledictus omnis qui sperat in homine* (*Jer.* 17. 5) : nihil est enim ea spe debilius, est quippe vel tela araneæ imbecillior : imo vero non est solum imbecilla, verumetiam periculosa. Sciunt autem qui sæpe in hominibus confiderunt, cum quibus simul sunt depressi. Spes autem in Deum non est solum valida, verum etiam tuta, ut quæ nullam habeat mutationem. Et ideo Paulus quoque dicebat : *Spes autem non confundit* (*Rom.* 5. 5). Alius vero sapiens, *Respicite*, inquit, *ad antiquas generationes, et videte quis speraverit in Dominum, et pudore affectus est* (*Eccli.* 2. 10). At ego, inquit, speravi, et sum pudore affectus. Bona verba, quæso, homo, ne divinæ Scripturæ obloquaris. Etiamsi pudore affectus sis, id evenit, quod non ut oportuit speraveris, quod cesseris, quod finem non exspectaveris, quod pusillo animo fueris. Sed non ita facias : verum quando videris quæ sunt mala et difficilia imminere, ne animum demittas. Hoc enim vel maxime est sperare, quando in media mala et gravia pericula fueris conjectus, tunc erigi.

3. Quid barbaris illis, Ninivitis, inquam, erat miserius? Et tamen cum jam essent ipso laqueo irretiti, et ruituram civitatem exspectarent, ne sic quidem desperarunt, sed summam ostenderunt pœnitentiam, et effecerunt ut Deus rursus suam revocaret sententiam. Vidisti quantæ sint spei vires? Quid vero ipse propheta? annon cum esset in ventre ceti (*Jon.* 2. 5), templi et suæ Jerosolymam reversionis meminerat? Et tu ergo, quamvis vel ad ipsam mortem deveneris, et undique maxima immineant pericula, ne desperaveris. Potest enim Deus in rebus vel difficillimis exitum invenire : et ideo dicit quidam sapiens : *A mane usque ad vesperam mutationes multæ, et in conspectu ejus sunt omnia facilia* (*Eccli.* 18. 26). Non vidisti tribunum (*a*) in summa rerum copia famelicum (4. *Reg.* 7)? non vidisti viduam in fame abundantem (3. *Reg.* 17)? Quando res in maximam inciderint inopiam, tunc tu spera maxime. Tunc enim Deus maxime suam ostendit potentiam, non a primordio, sed quando res fuerint plane desperatæ ab hominibus. Hoc est enim tempus divini auxilii. Et ideo nec pueros eripuit a principio, sed postquam fuerunt in fornacem conjecti (*Dan.* 3. 93) : nec Danielem, antequam esset immissus, sed septem post diebus (*Dan.* 14. 39). Nec attende rerum naturam, quæ præcipites agit in desperationem, sed Dei potentiam, quæ ea quæ sunt desperata, adducit in bonam spem. Hoc etiam ostendens psalmographus, et quanta sit Dei potentiæ facilitas volens monstrare, quod scilicet eos etiam qui in gravia mala inciderunt, prostratique et conculcati sunt, possit educere, et non tantum a principio, audi quid subjungat : 10. *Omnes gentes circumdederunt me.* Vidisti periculum inevitabile? Neque enim erat acie confligendum, neque stabant inimici e regione, sed erat interceptus, et tamquam sagena aliqua circumdatus, ac veluti quibusdam retibus comprehensus, non ab uno, duobus aut tribus, sed ab omnibus gentibus : sunt tamen hæc omnia vincula confracta a spe in Deum. *Et nomine Domini ultus sum in eos.* 11. *Circumdantes circumdederunt me, et nomine Domini ultus sum in eos.* 12. *Circumdederunt me sicut apes favum, et exarserunt sicut ignis in spinis, et in nomine Domini ultus sum in eos.* Vidisti quomodo describit ærumnarum magnitudinem? Non enim dixit solummodo, *Circumdederunt* : sed, *Sicut apes, et sicut ignis in spinis* : per apes quidem magnam animi alacritatem, per spinas vero iram intolerabilem, et qui exstingui non poterat, bilis ardorem significans. Quis enim cohibuerit ignem, qui in spinas incidit? Eos tamen, inquit, tam vehementer et tam celeriter accensos, cum me medium intercepissent, non solum effugi, sed etiam ultus sum. Vide hoc ipsum fieri etiam in materia. Ignis enim rubum urebat, et neque rubus comburebatur (*Exod.* 3), nec ille exstinguebatur, sed utraque tunc manebant simul conversantia, nec se consumentia. Atqui quid est rubo magis flaccidum et imbecillum? quid autem igne est ardentius? Admirabilis tamen Dei potentia, quæ res facit opinionem

(*a*) Hic porro tribunus ille est, cui innixus rex Israelis Elisæum prophetam adiit, dum obsideretur Samaria, et fame interirent omnes; de quo dicitur 4. Reg. 7, 2 : καὶ ἀπεκρίθη ὁ τριστάτης, ἐφ' ὃν ὁ βασιλεὺς ἐπανεπαύετο, *et respondit tribunus cui rex innitebatur.* Nimirum cum Elisæus prædiceret insequente die fore rerum alimentorumque copiam, post tantam famem; cum illo se dictis prophetæ fidem non habere testificaretur, respondit Eliseus, *Tu videbis oculis tuis, et non gustabis*; id quod etiam evenit.

τῶν παρὰ τοῦ Θεοῦ συμβάντων, ἀλλ' ἀπὸ τῶν ἀνθρωπίνων καταπλῆξαι ἐβούλετο, δεδοικὼς αὐτῶν τὴν ἔφοδον· διὸ καὶ τοὺς θησαυροὺς αὐτοῖς ἐδείκνυεν, ἐν τοῖς θησαυροῖς τὰς ἐλπίδας ἔχων. Διὸ δὴ καὶ ὁ Θεὸς παροξυνθεὶς φησι, *Λήψονται ταῦτα πάντα*· τουτέστι, Παρ' οἷς ἤλπισας, οἷς θαῤῥεῖς. Τοῦτο καὶ ὁ Ἰσραὴλ ἐγκαλεῖται, ὅτι δὴ χρήμασι ἐθάῤῥουν καὶ ἵπποις. Διὸ καὶ παρῄνει αὐτοῖς ὁ προφήτης, τοῖς ἐναντίοις ἐξιλεοῦσθαι τὸν Θεὸν, καὶ λέγειν· *Ἐφ' ἵπποις οὐκ ἀναβησόμεθα.* Ὁ Θεός σε τιμᾷ, καὶ σὺ σαυτὸν ἀτιμάζεις; ὁ Θεός σε τιμᾷ, τὴν παρ' αὐτοῦ συμμαχίαν ὑπισχνούμενος, καὶ σὺ πρὸς ἀνθρωπίνας καταφεύγεις ἐλπίδας, καὶ ἀψύχῳ ὕλῃ τοῖς χρήμασι τὴν ἐλπίδα σου τῆς σωτηρίας πιστεύεις; Οὐ γὰρ δὴ σῶσαι ζητεῖ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐντίμως τοῦτο ποιῆσαι. Σφόδρα σε φιλεῖ, καὶ διὰ τοῦτό σε πάντων ἀπάγων, ἑαυτῷ προσηλοῖ, καὶ πάντα περικόπτων, πρὸς ἑαυτὸν ἄγει, μονονουχὶ τοῦτο λέγων δι' ὧν ποιεῖ· Ἐν ἐμοὶ τὰς ἐλπίδας ἔχε, καὶ ἐμοὶ πρόσεχε διηνεκῶς. *Κύριος ἐμοὶ βοηθὸς, κἀγὼ ἐπόψομαι τοὺς ἐχθρούς μου.* Ὁρᾷς οὐκ αὐτὸν ἀμυνόμενον, οὐδὲ ἐπεξελθόντα, ἀλλὰ τῷ Θεῷ ἀμύνασθαι παραχωροῦντα τοὺς ἐχθρούς;

Ἀγαθὸν πεποιθέναι ἐπὶ Κύριον, ἢ πεποιθέναι ἐπ' ἄνθρωπον. Ἀγαθὸν ἐλπίζειν ἐπὶ Κύριον, ἢ ἐλπίζειν ἐπ' ἄρχουσιν. Οὐ κατὰ σύγκρισιν ταῦτα προάγει, ἀλλ' ἔθος τῇ Γραφῇ τούτῳ κεχρῆσθαι τῷ τρόπῳ καὶ ἐπὶ τῶν ἀσυγκρίτων διὰ τὴν ἀσθένειαν τῶν τότε ἀκουόντων. Οὐκ ἄρα συγκρίνων τοῦτό φησιν, ἀλλὰ συγκαταβαίνων ἐκείνοις. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ ἕτερος προφήτης ἔλεγεν· *Ἐπικατάρατος πᾶς ὁ ἐλπίζων ἐπ' ἄνθρωπον*· οὐδὲν γὰρ ταύτης εὐτελέστερον τῆς ἐλπίδος· καὶ γὰρ καὶ αὐτῆς τῆς ἀράχνης εὐτελεστέρα ἐστί· μᾶλλον δὲ οὐκ ἀσθενὴς μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπισφαλής. Καὶ ἴσασιν ὅσοι πολλάκις ἐπ' ἀνθρώποις θαῤῥήσαντες, αὐτοῖς ἐκείνοις συγκατηνέχθησαν. Ἡ δὲ εἰς τὸν Θεὸν ἐλπὶς οὐκ ἰσχυρὰ μόνον ἐστὶ, ἀλλὰ καὶ ἀσφαλὴς, οὐκ ἔχουσά τινα μεταβολήν. Διὸ καὶ ὁ Παῦλος ἔλεγεν· *Ἡ δὲ ἐλπὶς οὐ καταισχύνει.* Ἕτερος δέ τις σοφὸς, *Ἐμβλέψατε*, φησὶν, *εἰς ἀρχαίας γενεὰς, καὶ ἴδετε, τίς ἤλπισεν ἐπὶ Κύριον, καὶ κατῃσχύνθη.* Ἀλλ' ἐγὼ, φησὶν, ἤλπισα, καὶ κατῃσχύνθην. Εὐφήμει, ἄνθρωπε, μὴ ἀντιφθέγγου τῇ θείᾳ Γραφῇ· εἰ καὶ κατῃσχύνθης [a], ἐκ τοῦ μὴ ὡς ἐχρῆν ἐλπίσαι, ἐκ τοῦ ἐνδοῦναι, ἐκ τοῦ μὴ ἀναμεῖναι τὸ τέλος, ἐκ τοῦ μικροψυχῆσαι. Ἀλλὰ μὴ τοῦτο ποίει· ἀλλ' ὅταν ἴδῃς τὰ δεινὰ ἐπικείμενα, μὴ καταπέσῃς [b]. Τοῦτο γὰρ μάλιστά ἐστιν ἐλπίσαι, τὸ ἐν μέσῳ ἐμβεβηκότα τοῖς χαλεποῖς ὀρθοῦσθαι.

γ'. Τί τῶν βαρβάρων ἐκείνων, τῶν Νινευϊτῶν λέγω, ἀθλιώτερον ἦν; ἀλλ' ὅμως ἐν αὐτῇ ἑστῶτες τῇ παγίδι, [321] καὶ προσδοκῶντες, ὅτι πεσεῖται ἡ πόλις, οὐδὲ οὕτως ἀπέγνωσαν, ἀλλὰ μετάνοιαν ἐπεδείξαντο τὴν ἀκριβῆ· διὸ καὶ τοῦ Θεοῦ τὴν ἀπόφασιν εἰς τὸ πάλιν ὑποστρέψαι παρεσκεύασαν. Εἶδες πόση τῆς ἐλπίδος ἡ ἰσχύς; Τί δὲ αὐτὸς ὁ προφήτης; οὐκ ἐν τῇ κοιλίᾳ τοῦ κήτους ὢν, τοῦ ναοῦ καὶ τῆς εἰς τὰ Ἱεροσόλυμα ἐπανόδου ἐμέμνητο; Καὶ σὺ τοίνυν, κἂν εἰς αὐτὸν ἐμβῇς τὸν θάνατον, καὶ τοσούτων ἐπικρεμασθῇ κινδύνων μέγεθος, μὴ ἀπογνῷς. Δυνατὸν γὰρ τῷ Θεῷ καὶ ἐξ ἀπόρων πόρον εὑρεῖν. Διὸ καί τις σοφὸς ἔλεγεν· *Ἀπὸ πρωῒ* [c] *ἕως ὀψὲ μεταβολαὶ πολλαὶ, καὶ πάντα ταχινὰ ἐνώπιον αὐτοῦ.* Οὐκ εἶδες τὸν περιστάτην ἐν ἀφθονίᾳ λιμώττοντα; οὐκ εἶδες τὴν χήραν λιμῷ εὐθηνουμένην; Ὅταν εἰς ἀπορίαν τὰ πράγματα ἐμπέσῃ, τότε μάλιστα ἔλπιζε. Τότε γὰρ μάλιστα ὁ Θεὸς ἐπιδείκνυται τὴν ἑαυτοῦ δύναμιν, οὐκ ἐκ προοιμίων, ἀλλ' ὅταν τὰ παρὰ τῶν ἀνθρώπων ἀπογνωσθῇ. Οὗτος γὰρ τῆς τοῦ Θεοῦ βοηθείας ὁ καιρός. Διὰ δὴ τοῦτο οὔτε τοὺς παῖδας ἐκ προοιμίων ἥρπασεν, ἀλλὰ μετὰ τὴν κάμινον· οὔτε τὸν Δανιὴλ πρὶν ἢ ἐμπεσεῖν, ἀλλὰ μετὰ τὰς ἑπτὰ ἡμέρας. Μὴ δὴ πρόσεχε τῇ φύσει τῶν πραγμάτων εἰς ἀπόγνωσιν ἐμβαλλόντων, ἀλλὰ τῇ δυνάμει τοῦ Θεοῦ τῇ τὰ ἀπεγνωσμένα εἰς ἐλπίδας ἀγούσῃ χρηστάς. Τοῦτο δὴ καὶ ὁ Ψαλμῳδὸς δεικνὺς, καὶ τὸ εὔπορον τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως παραστῆσαι θέλων, ὅτι καὶ εἰς αὐτὰ τὰ δεινὰ ἐμπεσόντας, καὶ καταποθέντας ἀνιμήσασθαι δύναται, οὐκ ἐκ προοιμίων μόνον, ἄκουσον τί ἐπήγαγε· *Πάντα τὰ ἔθνη ἐκύκλωσάν με.* Εἶδες ἄφευκτον κίνδυνον; Οὐ γὰρ ἐκ παρατάξεως ἦν ἡ μάχη, οὐδὲ ἐξ εὐθείας ἑστώτων, ἀλλ' ἔνδον ἀπείληπτο, καὶ ὡς σαγήνῃ τινὶ περιεβέβλητο, καὶ ὥσπερ ὑπὸ δικτύων συνείχετο, οὐχ ὑφ' ἑνὸς, καὶ δύο, καὶ τριῶν, ἀλλ' ὑπὸ τῶν ἐθνῶν ἁπάντων· ἀλλ' ὅμως πάντα διεῤῥήγνυτο τὰ δεσμὰ ταῦτα τῇ εἰς Θεὸν ἐλπίδι. *Καὶ τῷ ὀνόματι Κυρίου ἠμυνάμην αὐτούς. Κυκλώσαντες ἐκύκλωσάν με, καὶ τῷ ὀνόματι Κυρίου ἠμυνάμην αὐτούς. Ἐκύκλωσάν με ὡσεὶ μέλισσαι κηρίον, καὶ ἐξεκαύθησαν ὡς πῦρ ἐν ἀκάνθαις, καὶ τῷ ὀνόματι Κυρίου ἠμυνάμην αὐτούς.* Εἶδες πῶς διαγράφει τῶν δεινῶν τὸ μέγεθος; Οὐ γὰρ ἁπλῶς εἶπεν, *Ἐκύκλωσαν*, ἀλλ', *Ὡσεὶ μέλισσαι, καὶ ὡς πῦρ ἐν ἀκάνθαις*· διὰ μὲν τῶν μελισσῶν τὸ σφοδρὸν τῆς προθυμίας, διὰ δὲ τῶν ἀκανθῶν τὸ ἀφόρητον τοῦ θυμοῦ, καὶ τὸ ἄσβεστον τῆς ὀργῆς αἰνιττόμενος. Τίς γὰρ ὑφέξει πῦρ ἀκάνθαις ἐμπεσόν; Ἀλλ' ὅμως, φησὶν, οὕτω σφοδρῶς, οὕτω ταχέως ἀναφθέντας καὶ ἐν μέσῳ περιλαβόντας [d] οὐ μόνον διέφυγον, ἀλλὰ καὶ ἠμυνάμην. Τοῦτο ὅρα καὶ ἐπὶ τῆς ὕλης αὐτῆς γινόμενον. Καὶ γὰρ πῦρ βάτον ἔκαιε, καὶ οὔτε ἡ βάτος [322] ἐκαίετο, οὔτε ἐκεῖνο ἐσβέννυτο, ἀλλ' ἀμφότερα ἔμε[ι]νεν ὁμιλοῦντα ἀλλήλοις, καὶ οὐκ ἀναλισκόμενα. Καίτοι τί σαθρότερον βάτου; τί δὲ πυρὸς καυστικώτερον; Ἀλλ' ὅμως ἡ θαυματουργὸς τοῦ Θεοῦ

[a] Sic Savil. recte. Morel. εἰ δὲ καὶ κατ., quæ particula δέ totam sententiam labefactabat.
[b] Savil. τότε μὴ καταπέσῃς.

[c] In editione Romana legitur ἀπὸ πρωΐθεν, et postea καὶ πάντα ἐστὶ ταχινὰ ἔναντι Κυρίου. Mox τὸν τριστάτην Savil. in marg. τὸν προστάτην, et sic legisse videtur Hervetus qui vertit, *præfectum*, etsi certum non sit utro modo legerit.
[d] Savil. λαβόντας, et in marg. περιλαβόντας. Infra Savil. ἡ βάτος κατεκαίετο. Mox Morel. ἀλλ' ὅμως τότε ἀμφότερα Savil. melius ἀλλ' ἀμφότερα.

δύναμις παραδοξοποιοῦσα ἀμφότερα εἴασε μένειν. Τοιοῦτον δέ τι παράδοξον καὶ τότε συνέβαινε. Ὡς πῦρ γὰρ ἐπέδραμον, ὡς μέλισσαι μετὰ προθυμίας ἐπέθεντο, ἔνδον εἶχον ἀπειλημμένον, καὶ οὐδὲν ποιῆσαι ἴσχυσαν. Τὸ γὰρ ὅπλον τὸ ἀχείρωτον, ἡ συμμαχία ἡ ἀκαταμάχητος, τοῦ Θεοῦ τὸ ὄνομα πάντας αὐτοὺς ἀπήλασεν. *Ὠσθεὶς ἀνετράπην τοῦ πεσεῖν, καὶ ὁ Κύριος ἀντελάβετό μου.* Εἶπε τὸ μέγεθος τῶν δεινῶν, ἀπὸ τοῦ πλήθους, ἀπὸ τοῦ σχήματος, ἀπὸ τῆς προθυμίας, ἀπὸ τῆς ὀργῆς τῶν ἐπιόντων· λέγει καὶ ἀφ' ὧν αὐτὸς ἔπαθεν. Οὕτω μου ἐπεκράτησε τὰ δεινά, φησίν, ὡς καὶ μικροῦ ἐγγὺς γενέσθαι τοῦ πεσεῖν καὶ κατενεχθῆναι. Οὕτω γὰρ ἀνετράπην ὠσθείς, ὡς μέλλειν καταπίπτειν· ἀλλ' ὅτε λοιπὸν ἔμελλον ἐπὶ γόνυ φέρεσθαι, καὶ κατακλίνεσθαι [a], καὶ πάντα ἀπέγνωστο τὰ ἀνθρώπινα, τότε τὴν ἑαυτοῦ συμμαχίαν ἐπεδείξατο. Ποιεῖ δὲ τοῦτο ὁ Θεός, ἵνα μηδεὶς τὴν ἑαυτοῦ δόξαν νοσφίζηται. Τοῦτο καὶ ἐν τῇ ἱστορίᾳ τῶν Κριτῶν ἐπὶ τοῦ Γεδεὼν ἐποίησε. Διὰ τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ Ἐζεκίου, νυκτὸς οὔσης, τὸ τρόπαιον ἔστησεν. Εἰ γὰρ καὶ μηδὲν συντελέσας εἰς τὴν νίκην ἐκεῖνος καὶ τὸν πόλεμον, ὅμως ἀπενοήθη· εἰ παρέστη μόνον τῇ παρατάξει, εἰ πίπτοντας εἶδε τοὺς ἀναιρουμένους, οὐκ ἂν μειζόνως τοῦτο ἔπαθεν; Ὅταν τοίνυν ἀπογνωσθῇ ἐξ ἀνθρωπίνης ἐλπίδος τὰ πράγματα, τότε ἐπάγει τὴν παρ' ἑαυτοῦ συμμαχίαν. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ Γολιὰθ ἐποίησε· τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν ἀποστόλων. Διὸ καὶ ὁ Παῦλος ἔλεγεν· *Ἀλλ' αὐτοὶ ἐν ἑαυτοῖς τὸ ἀπόκριμα τοῦ θανάτου ἐσχήκαμεν, ἵνα μὴ πεποιθότες ὦμεν ἐφ' ἑαυτοῖς, ἀλλ' ἐπὶ τῷ Θεῷ τῷ ἐγείροντι τοὺς νεκρούς. Ἰσχύς μου, καὶ ὕμνησίς μου ὁ Κύριος, καὶ ἐγένετό μοι εἰς σωτηρίαν.* Ὡσεὶ ἔλεγε· Δύναμίς μου αὐτὸς ἐγένετο καὶ βοήθεια. Τί δέ ἐστιν ὅ φησιν, *Ὕμνησίς μου;* Ἡ δόξα μου, ὁ αἶνός μου, ὁ κόσμος μου, ἡ περιφάνειά μου. Οὐ γὰρ δὴ μόνον ἀπαλλάττει τῶν κινδύνων, ἀλλὰ καὶ λαμπροὺς ποιεῖ καὶ περιφανεῖς· καὶ πανταχοῦ τοῦτο ἔστιν ἰδεῖν, μετὰ δόξης τὴν σωτηρίαν διδομένην. Καὶ ἕτερον δέ τι διὰ τούτου αἰνίττεται. Ποῖον δὲ τοῦτο; Ὅτι τοῦτό μοι, φησί, διηνεκὴς ᾠδή, τοῦτό μοι διηνεκὴς φωνή, ὁ ὕμνος ὁ εἰς αὐτόν, τοῦτό μοι ἔργον, διηνεκῶς αὐτὸν ἀνυμνεῖν.

δ'. Ἀκουέτωσαν οἱ ταῖς σατανικαῖς ᾠδαῖς κατασσηπόμενοι, οἷαν ὑπομένουσι βλάβην, ποίας δ' ἂν καὶ τύχοιεν συγγνώμης, τούτου διηνεκῶς τὸν σωτῆρα ἀνυμνοῦντος [b], ἐκεῖνοι διηνεκῶς ἐν ταῖς τῶν δαιμόνων ᾠδαῖς ἐγκαλινδούμενοι. *Φωνὴ ἀγαλλιάσεως καὶ σωτηρίας ἐν σκηναῖς δικαίων.* Ὅταν γὰρ ὁ Θεὸς κατορθώσῃ τὸ πᾶν, οἱ τῆς νίκης ἀπολαύοντες χαίρουσι, σκιρτῶσι, διπλῇ γαννύμενοι, καὶ τῷ σωθῆναι, καὶ [323] τῷ διὰ Θεοῦ [c] σωθῆναι. Τοῦτο ποιεῖται εὐφροσύνην, ὁ τὸ τρόπαιον στήσας. Εἶτα δεικνὺς καὶ τῆς συμμαχίας τῆς τοιαύτης τὴν ἀφορμήν, ἐπήγαγεν· *Ἐν σκηναῖς δικαίων.* Οὐκ εἶπεν, Ἐν οἰκίαις, ἀλλ', *Ἐν σκηναῖς*, τὸ ἐσχεδιασμένον τῆς οἰκήσεως αὐτῶν παραστῆσαι βουλόμενος. Τοιαύτη ἦν ἡ σκηνὴ τοῦ Ἀβραάμ, ὅτε ἐπανῆλθε, τῶν βαρβάρων περιγενόμενος, λαμπρὸς ἀπὸ τῶν κατορθωμάτων γεγονώς. Τοιαύτη ἦν ἡ σκηνὴ τοῦ Παύλου, ὅτε ἐπανῄει τῶν δαιμόνων περιγενόμενος, καὶ τὴν πλάνην καταλύων, καὶ τὰ κατορθώματα διηγούμενος. *Δεξιὰ Κυρίου ἐποίησε δύναμιν, δεξιὰ Κυρίου ὕψωσέ με.* Ὅρα τῆς ἀγαλλιάσεως τὴν ὑπόθεσιν. Τοῦτο γὰρ καὶ νῦν λέγει, ὅπερ ἔμπροσθεν ἔλεγε, δεικνὺς ὅτι ὁ Θεὸς ταῦτα κατώρθωσεν. Ὁρᾷς, οὐκ ἐν [d] ἀπαλλαγῇ μόνον τῶν δεινῶν, ἀλλὰ καὶ ἐν κτήσει περιφανείας γινομένην αὐτοῦ τὴν εὐεργεσίαν· Εἰπὼν γάρ· *Δεξιὰ Κυρίου ἐποίησε δύναμιν*, ἐπήγαγε· *Δεξιὰ Κυρίου ὕψωσέ με*, ἵνα τὴν αὐτῷ [e] γενομένην δόξαν δηλώσῃ. Τὸ γάρ, *Ὕψωσέ με*, ἀντὶ τοῦ, ἐδόξασεν, ἐστίν. Οὐ γὰρ μόνον δυνατοὺς ἐποίησεν, ἀλλὰ καὶ ἐνδόξους.

Οὐκ ἀποθανοῦμαι, ἀλλὰ ζήσομαι, καὶ διηγήσομαι τὰ ἔργα Κυρίου. Οἱ μὲν κίνδυνοι, φησί, θάνατον ἠπείλουν· ἐγὼ δέ, *Οὐκ ἀποθανοῦμαι, ἀλλὰ ζήσομαι.* Τουτέστι, τοιαύτη ἡ τοῦ Δεσπότου παραδοξοποιία, ὅτι καὶ ἐξ αὐτῶν ἥρπασε τῶν θανάτων, καὶ πρὸ τῆς Καινῆς ἐν τοῖς παραδόξοις κινδύνοις τῆς ἀναστάσεως τὴν εἰκόνα προδιαγράφων. Ἔδωκε γὰρ ἡμῖν καὶ ἐξ ἀρχῆς αἰνίγματα, ὅτε τὸν Ἐνὼχ μετέστησεν. Εἰ γὰρ ἀπιστεῖς, ὅτι οὐ δυνατὸν διαναστῆναι [f] σώματα, ἀπὸ τούτου πίστευε. Πῶς γὰρ ἤρκεσεν εἰς χρόνον τοσοῦτον τὸ σῶμα ἐκεῖνο; Οὐ γάρ ἐστιν ἴσον οἰκίαν διεφθαρμένην ἀναστῆσαι, καὶ τὴν σαθρὰν καὶ παλαιὰν οὖσαν διακρατῆσαι ἐπὶ χρόνον τοσοῦτον. Οὐκ ἐννοεῖς ὅτι οὐκ ὄντα ἐποίησεν; Οὐκοῦν πολλῷ μᾶλλον ἀναστῆσαι δύναται. Ἔχεις καὶ ἑτέραν εἰκόνα τῆς ἀναστάσεως, λέγω τὴν Ἡλίου ἁρπαγήν, ὃς οὐδέπω καὶ τήμερον ἐτελεύτησε. Πάντα ῥᾴδια καὶ εὔκολα τῷ Θεῷ. *Οὐκ ἀδυνατήσει*, φησί, *παρὰ τῷ Θεῷ πᾶν ῥῆμα.* Καὶ ὁ Προφήτης· *Πάντα ὅσα ἠθέλησεν, ἐποίησεν.* Οὐχ ὁρᾷς ὅτι καὶ σοὶ δύσκολα τὰ τοῦ τέκτονος ἔργα; Ἀλλ' ὅμως παραχωρεῖς τῇ τέχνῃ. Εἶτα τῇ μὲν συνδούλου τέχνῃ παραχωρεῖς· τοῦ δὲ Δεσπότου τὴν σοφίαν εὐθύνας ἀπαιτεῖς [g], καὶ οὐ καταδέχῃ τῇ πίστει τὸ γινόμενον; Καὶ πόσης ταῦτα ἄξια ἀνοίας; *Οὐκ ἀποθανοῦμαι, ἀλλὰ ζήσομαι.* Εἴ τις καὶ κατὰ ἀναγωγὴν ἐκλάβοι τὸ εἰρημένον, οὐχ ἁμαρτήσεται. Εἰ γὰρ καὶ περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦτο εἴρηται (τὸ γάρ, *Οὐκ ἀποθανοῦμαι*, δηλοῦντός ἐστιν, ὅτι οὐδὲ ὁ θάνατος θάνατος), ἀλλ' [324] ὅμως καὶ καθ' ἕτερον τρόπον νοεῖται. *Οὐκ ἀποθανοῦμαι* γάρ, φησί, τὸν ἕτερον θάνατον, ὃν καὶ ὁ Χριστὸς αἰνιττόμενος ἔλεγεν· *Ὁ πιστεύων εἰς ἐμέ, κἂν ἀποθάνῃ, ζήσεται· καὶ πᾶς ὁ ζῶν καὶ πιστεύων εἰς ἐμέ, οὐ μὴ ἀποθάνῃ. Καὶ διηγήσομαι τὰ ἔργα Κυρίου.* Τοῦτο μάλιστα ζωή, τὸ καὶ αὐτὸν αἰνεῖν, καὶ εἰς ἅπαντας ἐξαγγέλλειν τὰ θαύματα αὐτοῦ. Ποῖα ἔργα; εἰπέ μοι. Ταῦτα ἃ μέλλει διηγεῖσθαι, ἐπάγων· *Παιδεύων ἐπαίδευσέ με ὁ Κύριος, καὶ τῷ θανάτῳ οὐ παρέδωκέ με.* Εἶδες τὴν παραδοξοποιίαν; εἶδες τὸ χρήσιμον; Οὐ γὰρ δὴ μόνον ὅτι ἀπηλλάγη εὐχαριστεῖ, ἀλλ' ὅτι καὶ ἐνέπεσε χάριν οἶδε μεγίστην, καὶ λέγει τὸ κέρδος τοῦ πειρασμοῦ. Ποῖον δὴ τοῦτο; *Παιδεύων ἐπαίδευσέ με ὁ Κύριος*, φησί. Τοῦτο τῶν κινδύνων τὸ χρήσιμον, ὅτι βελτίονα εἰργάσατο. Εἶδες ἑκατέρωθεν αὐτοῦ τὴν δύναμιν, καὶ τὴν κηδεμονίαν, καὶ τὸ ἀφεῖναι ἐναποληφθῆναι τοῖς δεινοῖς [h], καὶ τὸ πάλιν ἀπαλλάξαι; *Τῷ γὰρ θανάτῳ*, φησίν, *οὐ παρέδωκέ με.* Καὶ καλῶς εἶπεν ἕτερος ἑρμηνευτής· *Τῷ δὲ θανάτῳ οὐκ ἔδωκέ με*, ἵνα δηλώ-

[a] Savil. καὶ κλίνεσθαι· sed in margine κατακλίνεσθαι notat ut alteram lectionem.

[b] Savil. τὸν σωτῆρα ὑμνοῦντος, et infra idem ἐγκυλινδούμενοι.

[c] Savil. in marg. alteram lectionem affert, καὶ τοῦ σωθῆναι, καὶ τοῦ διὰ Θεοῦ, etc. Ibid. Savil. τοῦτο ποιεῖται εὐφροσύνην. Morel. τοῦτο ποιεῖ τὴν εὐφροσύνην.

[d] Ita Savil. At Morel. ὁρᾷς ὅτι οὐκ ἐν.

[e] Savil. ἵνα τὴν αὐτοῦ.

[f] Savil. καὶ εἰ ἀπιστεῖς, ὅτι οὐ δυνατὸν ἀναστῆναι. Infra Savil. οἰκίαν [μὴ] διεφθαρμένην. In Morel. μή deest.

[g] Morel. προαπαιτεῖς. Savil. ἀπαιτεῖς.

[h] Ἀφεῖναι περιπεσεῖν τοῖς δεινοῖς Reg. Mox post ἀπαλλάξαι addit in marg. Savil. καὶ καλῶς εἶπεν ἕτερος ἑρμηνευτής, ac si illa verba, quæ sequuntur, τῷ γὰρ θανάτῳ οὐκ ἔδωκέ με, sint alterius interpretis, non Chrysostomi. Sed textus deficit in Savil. beneque habet in Morel.

superantes, permisit ut utraque manerent. Hujusmodi quoque tunc accidit miraculum. Sicut ignis enim accurrebant, sicut apes cum magna animi alacritate invadebant, intus interceptum tenebant, nec aliquid potuerunt facere. Arma enim invicta, auxilium inexpugnabile, Dei nomen ipsos omnes expulit. 13. *Impulsus, eversus sum ut caderem, et Dominus suscepit me.* Dixit malorum magnitudinem a multitudine, a figura, ab animi alacritate, ab ira eorum qui invadunt : dicit etiam ab iis quæ ipse passus est. Ita, inquit, me mala adorta sunt, ut parum abfuerit, quin caderem et deturbarer. Impulsus enim, ita fui eversus, ut essem etiam casurus : sed cum jam essem in genua lapsurus, et inclinarer, et rerum humanarum nulla esset spes relicta, tunc suum ostendit auxilium. Hoc autem facit Deus, ne ullus ejus sibi gloriam vindicet. Hoc etiam in historia Judicum fecit in Gedeone (*Judic.* 7). Propterea regnante quoque Ezechia erexit noctu tropæum (4. *Reg.* 19. 35). Si enim ille cum nihil ad victoriam, nihil ad bellum contulisset, superbus tamen et arrogans factus est : si prælio tantum interfuisset, si cadentes vidisset eos qui interficiebantur, annon hoc ei multo magis accidisset? Quando ergo ab humana spe res sunt deploratæ, suum tunc affert auxilium. Hoc fecit in Goliath (1. *Reg.* 17) : hoc etiam fecit in apostolis. Et ideo dicebat Paulus : *Sed ipsi in nobisipsis responsum mortis habuimus* (a), *ut non confideremus in nobisipsis, sed in Deo qui excitat mortuos* (2. *Cor.* 1. 9). 14. *Fortitudo mea, et laus mea Dominus, et factus est mihi in salutem.* Quasi diceret, Fuit mihi ipse virtus et auxilium. Quid est autem quod dicit, *Laus mea?* Gloria mea, commendatio mea, decus meum, meus splendor. Non solum enim liberat a periculis, sed claros etiam facit et illustres; et hoc ubique videri potest, dari cum gloria salutem. Porro aliud quoque per hoc obscure significatur. Quodnam hoc? Hoc est, inquit, mihi perpetuum canticum, hoc est mihi vox perpetua, hymnus qui de eo canitur, hoc est mihi perpetuum munus, eum laudare.

4. Audiant qui satanicis canticis corrumpuntur, quantum damni faciant, quantum sint indigni venia, cum, isto servatorem perpetuo laudante, illi in dæmonum canticis perpetuo volutentur. 15. *Vox exsultationis et salutis in tabernaculis justorum.* Quando enim res universa a Deo præclare gesta fuerit : qui victoria fruuntur, gaudent, exsultant, duplici lætitia affecti, et quod servati sunt, et quod per Deum servati. Lætitiæ eis causa est is, qui tropæum erexit. Deinde ostendens quidnam eum impulerit ad hoc ferendum auxilium, subjunxit, *In tabernaculis justorum.* Non dixit, In domibus, sed, *In tabernaculis*, volens ostendere extemporalem paratam habitationem. Tale erat tabernaculum Abrahæ, quando redibat, superatis regibus, magnam ex rebus gestis gloriam consequutus (*Gen.* 14. 16). Tale erat Pauli tabernaculum, quando revertebatur superatis dæmonibus, errorem de medio tollens, et præclara referens facinora. 16. *Dextera Domini fecit virtutem, dextera Domini exaltavit me.* Vide occasionem exsultationis. Idem enim nunc dicit, quod antea dicebat, ostendens hæc a Deo fuisse gesta. Vides non solum in liberatione a malis, sed etiam in acquisitione gloriæ et splendoris consistere ejus beneficium? Cum enim dixisset : *Dextera Domini fecit virtutem*, subjunxit, *Dextera Domini exaltavit me*, ut ostenderet gloriam quæ ad se pervenerat. *Exaltavit enim me*, significat, Me gloria affecit. Non solum enim fecit potentes, sed etiam claros et illustres.

Resurrectionis imago; tentationis et castigationis lucrum. — 17. *Non moriar, sed vivam, et narrabo opera Domini.* Pericula quidem, inquit, mortem minabantur : ego autem *Non moriar, sed vivam.* Hoc est, Tam magna et admirabilia fecit Dominus, ut vel ab ipsa morte eripuerit, etiam ante Novum Testamentum in periculis opinionem omnem superantibus, resurrectionis imaginem præfigurans. Dedit enim nobis vel a principio ænigmata, quando Enoch transtulit (*Gen.* 5. 24). Si enim non credis fieri posse ut corpora resurgant, ex eo crede. Quomodo enim tanto tempore permansit illud corpus? Non sunt enim æqualia, domum quæ interiit et est diruta excitare : et veterem ac collabentem tanto tempore conservare. Annon consideras eum illum fecisse, qui non erat? Multo magis ergo illum suscitare et restituere poterit. Habes etiam aliam imaginem resurrectionis, nempe Heliæ raptum, qui nec in hodiernum usque diem est mortuus (4. *Reg.* 2. 11). Omnia sunt expedita Deo et facilia. *Non erit*, inquit, *impossibile apud Deum omne verbum* (*Luc.* 1. 37). Et propheta, *Quæcumque voluit, fecit* (*Psal.* 113. 11. 3). Non vides fabri opera esse tibi difficilia? sed tamen arti cedis. Itane conservi quidem tui arti non concedis : a Domini autem sapientia rationem exigis, et id quod fit fide non admittis? Quantæ sunt hæc dementiæ? *Non moriar, sed vivam.* Si quis id quod dictum est voluerit etiam sumere anagogice, non errabit. Etsi hoc enim de resurrectione dictum est (illud enim, *Non moriar*, est significantis mortem non esse mortem), alio tamen etiam modo intelligitur. *Non moriar* enim, inquit, altera morte : quam Christus quoque significans, dicebat : *Qui credit in me*, inquit, *etiamsi mortuus fuerit, vivet : et omnis qui vivit et credit in me, non morietur* (*Joan.* 11. 25. 26). *Et narrabo opera Domini.* Hoc est maxime vita, eum laudare, et ejus miracula omnibus annuntiare. Quænam opera? dic, quæso. Ea quæ est narraturus, subjungens, 18. *Castigans castigavit me Dominus, et morti non tradidit me.* Vidisti quam admirabilia fecerit? vidisti quæ ex eis capitur utilitas? Non solum enim agit gratias quod fuerit liberatus, sed etiam quod ceciderit, maximum agnoscit beneficium, et memorat lucrum tentationis. Quodnam hoc? *Castigans castigavit me*, inquit, *Dominus.* Hæc est utilitas periculorum, quod eum meliorem fecerint. Vidisti utrinque ejus potentiam et curationem? Et permisit ut apprehenderetur a malis, et eum rursus liberavit. *Morti* enim, inquit, *non tradidit me.* Et recte dixit alius interpres,

(a) Hic locus explicabitur in Homiliis in secundam ad Corinthios. Nam de illius significatione quidam digladiantur.

Morti autem non dedit me, ut ostenderet omnia esse sita in ejus potestate. Quamobrem duplicem lucratus est salutem, nempe liberationem a malis, et liberationem a vitio. Quocirca dicebat Paulus scribens Hebræis : *Si autem extra disciplinam estis, adulterini ergo estis, et non filii* (*Heb.* 12. 8). 19. *Aperite mihi portas justitiæ ; ingressus in eas confitebor Domino.* Iis qui castigantur portæ aperiuntur, iis qui peccata deponunt.

5. Qui disciplinam suscepit, potest confidenter dicere : *Aperite mihi portas justitiæ.* Hoc dictum enim sumendum est anagogice, et cælorum portæ sunt intelligendæ, quæ sunt clausæ improbis, quæ sunt pulsandæ per virtutem, per eleemosynam, per justitiam. 20. *Hæc porta Domini ; justi intrabunt in eam.* Sunt portæ mortis, sunt portæ interitus, sunt portæ vitæ, sunt portæ arctæ et angustæ. Quoniam ergo sunt multæ, dicit insigne civitatis Domini, subjungens: *Hæc porta Domini.* Illæ enim non sunt Domini. Quodnam est autem ejus insigne? Quod qui castigantur, qui affliguntur, per eam ingrediuntur. Est enim arcta et angusta : si autem est arcta, qui sunt afflicti et oppressi, per eam ingredientur : quemadmodum quæ ducit ad interitum, lata est et spatiosa.

Gratiarum actio maximum sacrificium; prophetiæ cur plerumque obscuræ; Christus lapis angularis. — 21. *Confitebor tibi quoniam exaudisti me, et factus es mihi in salutem.* Non dicit solummodo, *Exaudisti*, sed cum prius castigasset et meliorem fecisset. Et ideo agit gratias, non solum quod sit exauditus, sed etiam quod fuerit castigatus. Ideo namque fuit exauditus : et ubique magnum est apud ipsum hoc genus gratiarum actionis. Quemadmodum enim dixi, nec cessabo dicere, hoc est maximum sacrificium et oblatio. 22. *Lapidem quem reprobaverunt ædificantes, hic factus est in caput anguli.* Quod hoc de Christo dictum sit, est cuivis manifestum. Ipse enim in Evangeliis adducit hanc prophetiam, dicens : *Numquam legistis, Lapidem quem reprobaverunt ædificantes, hic factus est in caput anguli* (*Matth.* 21. 42; *Luc.* 20. 17)? Si autem quod dictum est, non videtur pendere ex historia, sed media interrupta rerum serie ingressa esse prophetia, non est mirum, nec novum : siquidem pleræque sic enuntiatæ sunt in Veteri Testamento prophetiæ, quod oporteret tunc temporis ita obtegi, ut non etiam ipsi libri abolerentur. De ejus enim ortu prophetia videtur quidem pendere ab historia, nihil autem habet commune cum illa, ut illud, *Ecce virgo in utero concipiet, et pariet filium, et vocabunt*[1] *nomen ejus Emmanuel* (*Isai.* 7. 14), quod est interpretatum, Nobiscum Deus. *Lapidem quem reprobaverunt ædificantes* (*Matth.* 1. 23). Ædificantes hic dicit Judæos, legis doctores, scribas, Pharisæos, quandoquidem reprobarunt ipsum, dicentes : *Samaritanus es tu, et dæmonium habes* (*Joan.* 8. 48), et rursus : *Hic non est ex Deo, sed seducit turbam* (*Joan.* 7. 12). Hic tamen reprobatus adeo probus apparuit, ut fieret caput anguli. Non enim omnis lapis aptus est ad angulum, sed qui est probatissimus, et potest muros revincire ex utroque latere. Quod ergo dicit propheta, tale est : Qui est a Judæis reprobatus, et pro nihilo habitus, apparuit adeo mirabilis, ut non solum contexeret ædificium, sed duos etiam parietes conjungeret ac revinciret. Quos tandem parietes? Judæos scilicet, et eos qui credebant ex gentibus : quemadmodum Paulus quoque dicit : *Ipse enim est pax nostra, qui fecit utraque unum, et sepis solvit maceriam, inimicitias in carne sua, legem mandatorum, quæ est in decretis, abolens : ut qui duo erant, construeret in unum novum hominem* (*Ephes.* 2. 14. 15). Et rursus : *Superædificati super fundamentum apostolorum et prophetarum, ipso summo angulari lapide Christo Jesu* (*Ephes.* 2. 20). Per hoc autem quod dictum est maxime accusantur Judæi, quod cum ædificarent, aptum lapidem non dijudicarunt, sed eum etiam ut reprobum rejecerunt, qui poterat tale ædificium continere. Si vis autem scire quinam sint ii duo parietes, audi ipsum quoque Christum dicentem : *Alias etiam oves habeo, quæ non sunt de hoc ovili, et me illas quoque ducere oportet : et fiet unum ovile, et unus pastor* (*Joan.* 10. 16). Hoc etiam multis retro sæculis tamquam in figura factum est. Abraham enim fuit utrorumque patriarcha, et eorum qui in præputio, et eorum qui erant in circumcisione : sed illud quasi in figura, hoc autem in veritate. *Hic factus est in caput anguli* : hoc est, utrasque gentes conjunxit. 23. *A Domino facta est ista.* Quid est, *A Domino facta est ista?* Non erat, inquit, humanum quod factum est, non erat unius ex multis, non erat angelorum, non erat archangelorum talem angulum componere. Nemo ergo hoc potuit, non justus, non propheta, non angelus, non archangelus, sed solius Dei erat hoc præclarum facinus : est enim ejus proprium. Alius interpres (*a*) dicit, *Hoc factum est a Domino*; id est, hoc opus admirabile, et quod omnem superat opinionem, hoc scilicet opus anguli. *Et est admirabilis in oculis nostris.* Quis est admirabilis? Angulus scilicet, coitio duorum populorum ad pietatem. Ex Judæis enim multæ crediderunt myriades : quinetiam ipsi erant apostoli ex Judæis. Recte autem dixit, *In oculis nostris* : neque enim hoc miraculum omnibus est manifestum. Quis enim non obstupescat, quis non admiretur quod ubi crucifixus est Christus, illic Christus adoratur : et qui eum quidem crucifixerunt, ignominia, qui vero adorant, gloria afficiuntur? Universum enim orbem terræ pervasit verbum, omnes veritati conjungens. Est ergo admirabilis, vel iis qui quomodocumque id considerant, multo autem magis et longe evidentius eis qui credunt. Et ideo dixit, *In oculis nostris.* 24. *Hæc est dies quam fecit Dominus; exsultemus, et lætemur in ea.* Vocat hic diem, non solis cursum, sed præclara facinora quæ in eo gesta sunt. Sicut enim qui diem malum dicit, non cursum solis, sed mala quæ in ipso sunt : ita etiam bonum diem vocat præclara facta quæ in eo fuerunt. Quod autem dicit, est ejusmodi : Res præclaras quæ in eo gestæ sunt Deus fecit; erat enim illius solius manus efficere quæ facta sunt.

[1] Savil., *et vocab.s.*

(*a*) Hic interpres est Aquila, quem sequutus Hieronymus verterat : *A Domino factum est istud.* Vide in Hexaplis nostris.

ση ὅτι ἐν τῇ ἐξουσίᾳ αὐτοῦ τὸ πᾶν ἔκειτο. Ὥστε διπλῆν ἐκέρδανε σωτηρίαν, τήν τε τῶν δεινῶν, τήν τε τῆς κακίας ἀπαλλαγήν. Διὸ καὶ Παῦλος ἔλεγεν Ἑβραίοις γράφων· *Εἰ δὲ ἐκτός ἐστε παιδείας, ἄρα νόθοι ἐστὲ, καὶ οὐχ υἱοί. Ἀνοίξατέ μοι πύλας δικαιοσύνης· εἰσελθὼν ἐν αὐταῖς ἐξομολογήσομαι τῷ Κυρίῳ.* Τοῖς παιδευομένοις αἱ πύλαι ἀνοίγονται, τοῖς ἀποτιθεμένοις τὰ ἁμαρτήματα.

ε'. Ὁ παιδευθεὶς μετὰ παῤῥησίας δύναται λέγειν· *Ἀνοίξατέ μοι πύλας δικαιοσύνης.* Καὶ γὰρ καὶ κατὰ ἀναγωγὴν ἐκληπτέον τὸ εἰρημένον, καὶ πύλας τὰς τῶν οὐρανῶν νοητέον, αἳ τοῖς πονηροῖς εἰσι κεκλεισμέναι, πρὸς[a] ἃς δεῖ κρούειν διὰ τῆς ἀρετῆς, δι' ἐλεημοσύνης, διὰ δικαιοσύνης. *Αὕτη ἡ πύλη τοῦ Κυρίου· δίκαιοι εἰσελεύσονται ἐν αὐτῇ.* Εἰσὶ πύλαι θανάτου, εἰσὶ πύλαι ἀπωλείας, εἰσὶ πύλαι ζωῆς, εἰσὶ πύλαι στεναὶ καὶ τεθλιμμέναι[b]. Διὰ δὴ τοῦτο ἐπειδὴ πολλαὶ, λέγει τὸ παράσημον τῆς τοῦ Κυρίου πύλης, ἐπάγων· *Αὕτη ἡ πύλη τοῦ Κυρίου.* Ἐκεῖναι γὰρ οὐχὶ τοῦ Κυρίου. Καὶ τὸ παράσημον ποῖον αὐτῆς; Τὸ δι' αὐτῆς τοὺς παιδευομένους εἰσιέναι, τοὺς θλιβομένους. Στενὴ γάρ ἐστι καὶ τεθλιμμένη· εἰ δὲ τεθλιμμένη, οἱ θλιβόμενοι δι' αὐτῆς βαδιοῦνται· ὥσπερ ἡ πρὸς ἀπώλειαν πλατεῖα καὶ εὐρύχωρος.

Ἐξομολογήσομαί σοι, ὅτι ἐπήκουσάς μου, καὶ ἐγένου μου εἰς σωτηρίαν. Οὐχ ἁπλῶς εἶπεν, Ἐπήκουσας, ἀλλὰ πρότερον παιδεύσας, καὶ βελτίω ποιήσας. Διὸ καὶ εὐχαριστεῖ, οὐχ ὑπὲρ ὧν ἠκούσθη, ἀλλ' ὑπὲρ ὧν ἐπαιδεύθη. Διὰ γὰρ τοῦτο ἠκούσθη, καὶ πανταχοῦ πολὺ τοῦτο παρ' αὐτῷ τὸ τῆς εὐχαριστίας εἶδος. Ὅπερ γὰρ εἶπον, καὶ λέγων οὐ παύσομαι, τοῦτο μάλιστα θυσία καὶ προσφορά. *Λίθον ὃν ἀπεδοκίμασαν οἱ οἰκοδομοῦντες, οὗτος ἐγενήθη εἰς* [325] *κεφαλὴν γωνίας.* Ὅτι μὲν εἰς Χριστὸν τὸ εἰρημένον, παντί που δῆλον. Καὶ γὰρ αὐτὸς ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις ταύτην παράγει τὴν προφητείαν λέγων· *Οὐδέποτε ἀνέγνωτε, Λίθον ὃν ἀπεδοκίμασαν οἱ οἰκοδομοῦντες, οὗτος ἐγενήθη εἰς κεφαλὴν γωνίας;* Εἰ δὲ μὴ δοκεῖ ἐξ αὐτῆς ἠρτῆσθαι τῆς ἱστορίας τὸ εἰρημένον, ἀλλὰ μέσην τὴν ἀκολουθίαν[c] διακόψασα ἡ προφητεία ἐπεισῆλθε, θαυμαστὸν οὐδὲν, οὐδὲ καινόν· οὕτω γὰρ αἱ πλείους τῶν προφητειῶν ἐξεφωνήθησαν ἐν τῇ Παλαιᾷ, διὰ τὸ δεῖν αὐτὰς συσκιάζεσθαι τέως, ὥστε μὴ καὶ τὰ βιβλία αὐτὰ ἐξαλειφθῆναι. Ἐπεὶ καὶ ἡ περὶ τῆς γεννήσεως αὐτοῦ προφητεία δοκεῖ μὲν ἀπὸ τῆς ἱστορίας ἠρτῆσθαι, οὐδὲν δὲ κοινὸν ἔχει πρὸς ἐκείνην· οἷον τὸ, *Ἰδοὺ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ λήψεται, καὶ τέξεται υἱὸν, καὶ καλέσουσι*[d] *τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐμμανουὴλ, ὅ ἐστι μεθερμηνευόμενον, Μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός. Λίθον ὃν ἀπεδοκίμασαν οἱ οἰκοδομοῦντες.* Οἰκοδομοῦντας λέγει τοὺς Ἰουδαίους, τοὺς νομοδιδασκάλους, τοὺς γραμματεῖς, τοὺς Φαρισαίους, ὅτι ἀπεδοκίμαζον αὐτὸν λέγοντες· *Σαμαρείτης εἶ σὺ, καὶ δαιμόνιον ἔχεις·* καὶ πάλιν· *Οὗτος οὐκ ἔστιν ἐκ τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ πλανᾷ τὸν ὄχλον.* Ἀλλ' ὅμως οὗτος ὁ ἀποδοκιμασθεὶς οὕτως ἐφάνη δόκιμος, ὡς γενέσθαι κεφαλὴν γωνίας. Οὐ γὰρ ἅπας λίθος εἰς γωνίαν ἐπιτήδειος, ἀλλ' ὁ δοκιμώτατος, καὶ ἐξ ἑκατέρας πλευρᾶς τοὺς τοίχους συνδῆσαι δυνάμενος[e]. Ὁ τοίνυν ὁ Προφήτης λέγει, τοῦτό ἐστιν, ὅτι ὁ ἀποδοκιμασθεὶς παρὰ τῶν Ἰουδαίων καὶ ἐξουθενηθεὶς, οὕτως ἐφάνη θαυμαστὸς, ὥστε μὴ μόνον οἰκοδομὴν ὑφῆναι, ἀλλὰ καὶ δύο συνδῆσαι τοίχους. Ποίους δὴ τοίχους; Τοὺς ἐξ Ἰουδαίων καὶ Ἑλλήνων πιστεύοντας· καθάπερ καὶ ὁ Παῦλος λέγει· *Αὐτὸς γάρ ἐστιν ἡ εἰρήνη ἡμῶν, ὁ ποιήσας τὰ ἀμφότερα ἓν, καὶ τὸ μεσότοιχον τοῦ φραγμοῦ λύσας, τὴν ἔχθραν ἐν τῇ σαρκὶ αὐτοῦ, τὸν νόμον τῶν ἐντολῶν ἐν δόγμασι καταργήσας, ἵνα τοὺς δύο κτίσῃ εἰς ἕνα καινὸν ἄνθρωπον.* Καὶ πάλιν· *Ἐποικοδομηθέντες τῷ θεμελίῳ τῶν ἀποστόλων καὶ προφητῶν, ὄντος ἀκρογωνιαίου λίθου Ἰησοῦ Χριστοῦ.* Τὸ δὲ εἰρημένον πολλὴ κατηγορία τῶν Ἰουδαίων, ὅτι οἰκοδομοῦντες τὸν ἐπιτήδειον λίθον οὐκ ἔκριναν[f], ἀλλὰ καὶ ὡς ἀδόκιμον ἔῤῥιψαν, τοιαύτην δυνάμενον οἰκοδομὴν ὑφῆναι. Εἰ δὲ βούλει τοὺς δύο τοίχους μαθεῖν, ἄκουσον καὶ αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· *Καὶ ἄλλα πρόβατα ἔχω, ἃ οὐκ ἔστιν ἐκ τῆς αὐλῆς ταύτης, κἀκεῖνά με δεῖ ἀγαγεῖν· καὶ γενήσεται μία ποίμνη, εἷς ποιμήν.* Τοῦτο καὶ ἄνωθεν ὡς ἐν τύπῳ γέγονεν. Ὁ γὰρ Ἀβραὰμ γέγονεν ἑκατέρων πατριάρχης, τῶν τε ἐν ἀκροβυστίᾳ, τῶν τε ἐν περιτομῇ· ἀλλ' ἐκεῖνο μὲν ὡς ἐν τύπῳ, τοῦτο δὲ ἐν ἀληθείᾳ. *Οὗτος ἐγενήθη εἰς κεφαλὴν γωνίας·* τουτέστι, συνέδησεν ἑκάτερα τὰ ἔθνη. *Παρὰ Κυρίου ἐγένετο αὕτη.* Τί ἐστι· *Παρὰ Κυρίου ἐγένετο αὕτη;* Οὐχ ἦν ἀνθρώπινον, φησὶ, τὸ γενόμενον, οὐκ ἦν ἑνὸς τῶν πολλῶν, οὐκ ἦν ἀγγέλων, οὐκ ἦν ἀρχαγγέλων [326] τὸ τοιαύτην πλέξαι γωνίαν. Οὐδεὶς γοῦν ἴσχυσεν, οὐ δίκαιος, οὐ προφήτης, οὐκ ἄγγελος, οὐκ ἀρχάγγελος ἀλλὰ τοῦ Θεοῦ τὸ κατόρθωμα μόνον· καὶ γὰρ τοῦτο ἰδικῶς αὐτοῦ τὸ ἔργον. Ἕτερος δὲ ἑρμηνευτής· *Παρὰ Κυρίου ἐγένετο τοῦτο,* φησί· τουτέστι, τὸ ἔργον τὸ θαυμαστὸν καὶ παράδοξον, τὸ τῆς γωνίας. Καὶ ἔστι θαυμαστὴ ἐν ὀφθαλμοῖς ἡμῶν. Τίς δέ ἐστι θαυμαστή; Ἡ γωνία, ἡ σύνοδος τῶν δύο ἐθνῶν[g], ἡ εἰς τὴν εὐσέβειαν. Καὶ γὰρ ἐκ τῶν Ἰουδαίων πολλαὶ μυριάδες ἐπίστευσαν· καὶ οἱ ἀπόστολοι δὲ ἐξ Ἰουδαίων. Καλῶς δὲ εἶπεν· *Ἐν ὀφθαλμοῖς ἡμῶν*[h]· οὐ γὰρ πᾶσίν ἐστι τὸ θαῦμα κατάδηλον. Τίς γὰρ οὐκ ἂν ἐκπλαγείη, τίς οὐκ ἂν θαυμάσειεν, ὅτι ἔνθα ἐσταυρώθη Χριστὸς, ἐκεῖ προσκυνεῖται Χριστός· καὶ οἱ μὲν σταυρώσαντες ἐν ἀτιμίᾳ, οἱ δὲ προσκυνοῦντες ἐν δόξῃ; Καὶ γὰρ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην διέδραμεν ὁ λόγος, συνάπτων τῇ ἀληθείᾳ ἅπαντας. Ἔστι μὲν οὖν καὶ τοῖς ὁπωσοῦν ἐξετάζουσι θαυμαστὴ, πολλῷ δὲ ἀκριβέστερον καὶ σαφέστερον τοῖς πιστεύουσι. Διὰ τοῦτο εἶπεν· *Ἐν ὀφθαλμοῖς ἡμῶν. Αὕτη ἡ ἡμέρα, ἣν ἐποίησεν ὁ Κύριος· ἀγαλλιασώμεθα, καὶ εὐφρανθῶμεν ἐν αὐτῇ.* Ἡμέραν ἐνταῦθα οὐχὶ τὸν δρόμον λέγει τὸν ἡλιακὸν, ἀλλὰ τὰ κατορθώματα τὰ ἐν αὐτῇ γενόμενα. Ὥσπερ γὰρ ἡμέραν πονηρὰν λέγων, οὐ τὸν δρόμον λέγει[i] τοῦ ἡλίου, ἀλλὰ τὰ ἐν αὐτῇ κακά· οὕτω καὶ ἡμέραν ἀγαθὴν, τὰ ἐν αὐτῇ κατορθώματα. Ὃ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστι· Τὰ τοῦ Θεοῦ κατορθώματα, τὰ ἐν αὐτῇ γενόμενα, ὁ Θεὸς ἐποίησε· τῆς γὰρ χειρὸς ἐκείνης μόνης ἦν τὸ τελέσαι τὰ γεγενημένα.

[a] Sic Savil. In Morel. autem πρός deest.
[b] Savilium sequimur. Morel. ζωῆς αἱ στεναὶ καὶ τεθλ.
[c] Savil. ἀλλὰ μέσον τὴν ἀκολ. Infra ἐν τῇ Παλαιᾷ deest in Savil.
[d] Savil. καὶ καλέσεις.
[e] Sic Savil. Morel. τοὺς λίθους σ. δ. καὶ τοὺς τοίχους.
[f] Reg. et marg. Savil. οὐκ ᾔδεισαν.
[g] Savil. τῶν δύο λαῶν.
[h] Post ἡμῶν Reg. addit οὐ γάρ ἐστι τὸ θαῦμα κατάδηλον. Sed Savil. in margine melius οὐ γὰρ πᾶσίν ἐστι τὸ θαῦμα κατάδηλον. Hæc verba prætermittuntur in edit. Morel.
[i] Sic Savil., λέγει perperam deerat in Morel.

ϛ'. Τί τοίνυν τῆς ἡμέρας ταύτης ἴσον γένοιτ' ἂν, ἐν ᾗ καταλλαγὴ Θεοῦ πρὸς ἀνθρώπους ἐγένετο, καὶ χρόνιος κατελύθη πόλεμος, καὶ οὐρανὸς ἀπεδείχθη ἡ γῆ, καὶ οἱ τῆς γῆς ἀνάξιοι ἄνθρωποι τῆς βασιλείας ἐφάνησαν ἄξιοι, καὶ ἡ ἀπαρχὴ τῆς φύσεως τῆς ἡμετέρας ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν ἀνηνέχθη, καὶ παράδεισος ἠνοίγη, καὶ τὴν ἀρχαίαν ἀπελάβομεν πατρίδα, καὶ κατάρα ἠφανίσθη, καὶ ἁμαρτία ἐλύθη, καὶ οἱ διὰ τοῦ νόμου κολασθέντες χωρὶς τοῦ νόμου σωτηρίας ἐπέτυχον, καὶ πᾶσα ἡ γῆ καὶ θάλασσα τὸν Δεσπότην ἐπέγνω τὸν ἑαυτῆς, καὶ μυρία ἕτερα γέγονεν, ἅπερ οὐκ ἔστι νῦν ἐπελθεῖν τῷ λόγῳ; Διὰ δὴ τοῦτο ὁ Προφήτης ἅπαντα ταῦτα ἐννοήσας, τῷ Θεῷ τὸ πᾶν ἀνατίθησι, δηλῶν [a], ὅτι τοῦ Θεοῦ ἔργα ἐστὶ τὰ γεγενημένα.

Ἀγαλλιασώμεθα καὶ εὐφρανθῶμεν ἐν αὐτῇ. Εὐφροσύνην ἐνταῦθα λέγει τὴν πνευματικὴν, τὴν νοερὰν, τὴν τῆς διανοίας. *Ἀγαλλιασώμεθα καὶ εὐφρανθῶμεν ἐν αὐτῇ*, ὅτι τοσούτων ἐπετύχομεν ἀγαθῶν. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο οὐ μικρὸν κατόρθωμα, τὸ χαίρειν ἐπὶ τοῖς ἀγαθοῖς, τὸ σκιρτᾷν, τὸ εὐφραίνεσθαι, τὸ μετὰ ἡδονῆς δέχεσθαι τοῦ Θεοῦ τὰς εὐεργεσίας. *Ὦ Κύριε, σῶσον δή· ὦ Κύριε, εὐόδωσον δή.* Ἐπειδὴ εἶδε τῆς οἰκουμένης τὴν εὐημερίαν, καὶ τὴν τῶν πραγμάτων μεταβολὴν, καὶ τὴν πρὸς τὸ βέλτιον μετάστασιν, [327] συγχαίρων τοῖς ἀπολαύουσιν εἶπεν· *Ὦ Κύριε, σῶσον δή· ὦ Κύριε, εὐόδωσον δή.* Τουτέστι, διάσωσον δὴ [b] τοὺς ἀπολαύοντας, ὥστε καὶ ἐμπλησθῆναι, καὶ καρποὺς ἀξίους ἐπιδείξασθαι τῆς χάριτος· ῥᾳδίαν αὐτοῖς ποίησον τὴν ὁδὸν, ὥστε μετὰ τὸ τυχεῖν μὴ ἐκπεσεῖν τῶν τοιούτων καλῶν. *Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου.* Οὐ γὰρ δὴ μέχρι τῶν γεγενημένων ἵσταται τὰ ἡμέτερα, ἀλλ' ἐφ' ἕτερα πρόεισι μείζονα, τὴν ἀνάστασιν, τὴν βασιλείαν, τὴν μετὰ Χριστοῦ λῆξιν, ἅπερ ἅπαντα παραστῆσαι βουλόμενος, ἐπήγαγεν· *Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου.* Τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς Ἰουδαίοις ἔλεγεν· *Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν· οὐ μή με ἴδητε, ἕως ἂν εἴπητε, Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου.* Ἐπειδὴ γὰρ ἄνω καὶ κάτω τοῦτο αὐτὸ προεβάλλετο, ὅτι οὐκ ἔστιν ἀπὸ τοῦ Θεοῦ, ὅτι ἀντίθεός ἐστι, λέγει αὐτοῖς· Ὑμεῖς μοι μαρτυρήσετε, ὅτι οὐκ ἀντίθεος ἐγὼ, ὅταν ἴδητε ἐπὶ τῶν νεφελῶν ἐρχόμενον, καὶ ταύτην ἀφῆτε τὴν φωνὴν λέγοντες, *Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου*, ἐν εὐφημίας ῥήμασι τῆς ἀπολογίας ἑαυτοὺς ἐκβάλλοντες. Ἡ γὰρ ἐπιφάνεια τῶν γινομένων τότε ταύτην παρασκευάσει τὴν φωνὴν ἀφεῖναι, ὁμοῦ μὲν εὐφημοῦντας, ὁμοῦ δὲ τὴν κατηγορίαν πικροτέραν ποιοῦντας τὴν καθ' ἑαυτῶν. *Εὐλογήκαμεν ὑμᾶς ἐξ οἴκου Κυρίου· Θεὸς Κύριος, καὶ ἐπέφανεν ἡμῖν.* Τὸν δῆμον ἅπαντα λέγει τὸν πιστὸν, τὸν εὐλογίας ἀπολαύοντα ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ. Καὶ γὰρ πανταχοῦ φαίνονται οἱ προφῆται μακαρίζοντες τοὺς μέλλοντας πιστεύειν. Τίνος ἕνεκεν εὐλογήσατε [c], καὶ πόθεν ὁ μακαρισμός; Ὅτι ὁ Θεὸς ἐπέφανεν ἡμῖν. *Ἐπεφάνη* γὰρ, φησὶν, *ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ ἡ σωτήριος παιδεύουσα ἡμᾶς, ἵνα ἀρνησάμενοι τὴν ἀσέβειαν καὶ τὰς κοσμικὰς ἐπιθυμίας, σωφρόνως καὶ δικαίως καὶ εὐσεβῶς ζήσωμεν* [d], *ἀπεκδεχόμενοι τὴν μακαρίαν ἐλπίδα καὶ ἐπιφάνειαν τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.* Ἐνταῦθα τοίνυν ὁ Προφήτης τὴν σάρκωσιν θαυμάζει, ὅτι Θεὸς ὢν, καὶ Κύριος, καὶ τῆς οὐσίας ἐκείνης, κατηξίωσεν ἐπιφάνειαν. Ἐπιφάνειαν δὲ εἶπε τὴν οἰκονομίαν, τὸ εἰς μήτραν ἐλθεῖν [e] παρθενικὴν, τὸ ἄνθρωπον γενέσθαι, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συναναστραφῆναι. Διὰ δὴ τοῦτο, *Εὐλογήκαμεν ὑμᾶς*, φησὶν, ὅτι τοιαύτης ἀπηλαύσατε δωρεᾶς. Τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς αἰνιττόμενος ἔλεγε· *Πολλοὶ προφῆται καὶ δίκαιοι ἐπεθύμησαν ἰδεῖν, ἃ εἴδετε, καὶ οὐκ εἶδον, καὶ ἀκοῦσαι, ἃ ἀκούετε, καὶ οὐκ ἤκουσαν. Συστήσασθε ἑορτὴν ἐν τοῖς πυκάζουσιν, ἕως τῶν κεράτων τοῦ θυσιαστηρίου.* Ἕτερος ἑρμηνευτής φησι· *Συνδήσατε* [f] *ἐν πανηγύρει πυκάσματα.* Ἄλλος, *Δήσατε ἑορτὴν ἐν πιμελέσιν.* Ἐπὶ τὴν ἱστορίαν ἐξέβη πάλιν ἀπὸ τῆς προφητείας. Ὃ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Ἑορτάσατε, πανηγυρίσατε. Τί δέ ἐστι, *Συστήσασθε ἑορτὴν ἐν τοῖς πυκάζουσι;* Κατὰ μὲν τὸν ἕνα ἑρμηνευτὴν, Θύσατε θυσίας λιπαράς· [328] κατὰ δὲ τὸν ἕτερον, Στεφανώματα καὶ κλάδους ἀνάψατε τῷ ναῷ. Τὸ δὲ Ἑβραϊκὸν τοῦτο οὕτως εἶπεν, Ἐσροὺ ἂγ βαὰδ ὀθθίμ [g]. Ἄν τε οὖν τοῦτο, ἄν τε ἐκεῖνο ᾖ, ἑορτὴν δηλοῖ, καὶ φαιδρὰν ἡμέραν, καὶ πανήγυριν. Ἀπὸ γὰρ τῶν νοητῶν ἐπὶ τὰ αἰσθητὰ μετήγαγε πάλιν τὸν λόγον, καὶ τῆς ἐπανόδου τούτων ἐμνημόνευσε.

Θεός μου εἶ σὺ, καὶ ἐξομολογήσομαί σοι· Θεός μου εἶ σὺ, καὶ ὑψώσω σε. Ἐξομολογήσομαί σοι, ὅτι ἐπήκουσάς μου, καὶ ἐγένου μοι εἰς σωτηρίαν. Ἐνταῦθα δείκνυσιν, ὅτι καὶ χωρὶς τῶν εὐεργεσιῶν δεῖ εὐχαριστεῖν τῷ Θεῷ, καὶ διὰ τοῦτο δοξάζειν αὐτὸν, διὰ τὴν μεγαλωσύνην αὐτοῦ, [h] διὰ τὴν ἀπόῤῥητον δόξαν. Τοῦτο γὰρ αἰνίττεται μετὰ τὸ εἰπεῖν τὰς εὐεργεσίας, ἃς εὐηργετήθη, οὕτως ἐπαγαγών. Λέγει γάρ· Καὶ χωρὶς τούτων καὶ εὐχαριστήσω, καὶ ἐξομολογήσομαι, ὅτι τοιοῦτον ἔχω Δεσπότην, οὕτως ὑψηλὸν, οὕτω μέγαν, οὕτως ἀόρατον, οὕτως ἀκατάληπτον· τὸ γὰρ, Ὑψώσω, δοξάσω ἐστίν. *Ἐξομολογεῖσθε τῷ Κυρίῳ, ὅτι ἀγαθὸς, ὅτι εἰς τὸν αἰῶνα τὸ ἔλεος αὐτοῦ.* Οὐκ αὐτὸς ταύτην ἀναφέρειν τὴν θυσίαν μόνον ἀρκεῖται, ἀλλὰ καὶ κοινωνοὺς πολλοὺς καλεῖ [i] τῆς εὐφημίας καὶ τῆς εὐχαριστίας, καὶ τὴν Θεοῦ φιλανθρωπίαν ἀνακηρύττει, πανταχοῦ τὸ διαρκὲς αὐτῆς ὑμνῶν καὶ τὸ μέγεθος. Ταῦτα δὴ οὖν καὶ ἡμεῖς εἰδότες, μένωμεν διαπαντὸς εὐχαριστοῦντες τῷ φιλανθρώπῳ Θεῷ, καὶ ταύτην ἀναφέρωμεν [j] τὴν θυσίαν, ἵνα καὶ τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἀπολαύσωμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΕΙΣ ΤΟΝ ΡΙΘ' ΨΑΛΜΟΝ.

Ὠδὴ τῶν ἀναβαθμῶν. Ἕτερος ἑρμηνευτὴς λέγει, *Ὠδὴ τῶν ἀναβάσεων.*

Πρὸς Κύριον ἐν τῷ θλίβεσθαί με ἐκέκραξα, καὶ εἰσήκουσέ μου.

α'. Τῶν μὲν ἄλλων ψαλμῶν ἑκάστῳ ἰδία τίς ἐστιν ἐπιγραφὴ, ἐνταῦθα δὲ ὁμοῦ πολλοὶ συνελθόντες μίαν ἔλαβον προσηγορίαν, *Ὠδὴ* [k] *τῶν ἀναβαθμῶν*, ἢ ὡς ἕτερος εἶπεν ἑρμηνευτὴς, *τῶν ἀναβάσεων*. Τινὲς δὲ αὐτοὺς καὶ *ἀναβαθμοὺς* καλοῦσι. Καὶ τίνος, φησὶν,

[a] Δηλῶν, unus codex λέγων. Infra Savil. ἀγαλλιασώμεθα οὖν, καὶ εὐφρ. Mox in edit. Morel. καὶ γάρ post ἀγαθῶν deerat.

[b] In Morel. δή post διάσωσον desideratur, sed in Savil. habetur.

[c] Savil. εὐλογήκαμεν.

[d] Savil. post ζήσωμεν inserit καὶ πάλιν, quod supervacaneum est.

[e] Savil. εἰσελθεῖν. Morel. ἐλθεῖν.

[f] Savil. in marg. συστήσασθε, quod mendum esse videtur. Mox Morel. ἐν πιμελέσιν, Savil. ἐν πιμελαῖς, et secundum aliam lectionem ἐν ἐπιμελείαις. Lectionem Morelli ἐν ἐπιμελέσι asserit Eusebius in hunc psalmum. Prior interpretatio est Aquilæ, posterior Symmachi. Ibid. Mor. ἐπὶ γὰρ τὴν ἱστορίαν, sed γάρ supervacaneum erat, nec habetur in Savil.

[g] Hebraica lectio ἐσροὺ ἂγ βαὰδ ὀθθίμ, sanior in Hexaplis nostris est: ἀσροὺ ἂγ βααβεθθίμ. Hebraica sunt אסרו חג בעבתים : quæ ad litteram significant, *ligate festum in implicationibus.*

[h] Hic addit Savil. διὰ τὴν οὐσίαν.

[i] Hic Savilium sequimur. Morel. vero sic habet, οὐκ αὐτὸς ταύτην ἀναφέρει τὴν θυσίαν, ἀλλὰ καὶ κοινωνοὺς καλεῖ.

[j] Sic Morel. et Savil. Unus ἀναφέροντες.

[k] Alii teste Savil. ᾠδήν. Mox quidam, τίνος οὖν ἕνεκεν.

6. Quid igitur potest cum hoc die conferri, in quo die cum hominibus facta est reconciliatio, et diuturnum bellum fuit diremptum, et terra cœlum evasit, et homines terra indigni, visi sunt regno digni, et nostræ naturæ primitiæ super cælos sublatæ sunt, et apertus est paradisus, et veterem patriam recepimus, et expunctum est maledictum, et sublatum peccatum, et qui per legem puniti fuerant, sine lege salutem consequuti sunt, et tota terra et mare suum agnovit Dominum, et alia facta sunt innumerabilia, quæ non possumus oratione persequi? Quocirca cum hæc omnia mente agitasset propheta, omnia Deo adscribit, ostendens quæ gesta sunt, a Deo facta esse.

Gaudere bonis non parva virtus. — *Exsultemus et lætemur in ea.* Lætitiam hic dicit spiritualem, lætitiam mentis, lætitiam animi. *Exsultemus, et lætemur in ea,* quod tanta nobis bona obtigerint. Etenim ne hoc quidem est parva virtus, gaudere bonis, exsilire, gaudio affici, Dei beneficia cum voluptate suscipere. 25. *O Domine, salvum fac, obsecro: o Domine, bene prosperare, obsecro.* Quoniam videbat orbis terræ res secundas, rerumque mutationem, et in melius conversionem: iis qui eis fruuntur gratulans, dixit: *O Domine, serva, obsecro; o Domine, bene prosperare, obsecro.* Hoc est, Conserva eos qui fruuntur: et ut impleantur et gratia dignos fructus ostendant, redde eis viam facilem, ut postquam assequuti fuerint, a talibus bonis non amplius excidant. 26. *Benedictus qui venit in nomine Domini.* Nostra enim non consistunt in iis tantum quæ facta sunt, sed procedunt ad alia majora, resurrectionem, regnum, hereditatem cum Christo: quæ omnia volens ostendere, subjunxit, *Benedictus qui venit in nomine Domini.* Hoc etiam dixit Christus Judæis: *Amen, amen dico vobis: non me videbitis donec dicatis, Benedictus qui venit in nomine Domini* (*Matth.* 23.38). Quoniam enim sæpe objiciebant, et id susque deque miscebant, quod non esset ex Deo, quod esset Dei hostis: dicit eis, Vos mihi feretis testimonium quod non sum Dei hostis, quando videritis venientem in nubibus, et hanc emiseritis vocem dicentes, *Benedictus qui venit in nomine Domini*, bonis verbis et laude plenis ab omni defensione seipsos excludentes. Eorum enim quæ tunc fient evidentia efficiet, ut cum vocem emittant, simul et laudantes, et gravem in seipsos accusationem instituentes. *Benediximus vobis de domo Domini.* 27. *Deus Dominus, et illuxit nobis.* Dicit omnem populum fidelem, qui in domo Domini adeptus est benedictionem. Cernuntur enim ubique prophetæ, beatos dicentes eos qui sunt credituri. Qua de causa benedixistis, et undenam beatitudo? Quoniam Deus apparuit nobis. *Apparuit* enim, inquit, *gratia Dei salutaris, erudiens nos, ut abnegata impietate et mundanis desideriis, modeste, juste et pie vivamus, exspectantes beatam spem et apparitionem magni Dei et Servatoris nostri Jesu Christi* (*Tit.* 2. 11-13). Incarnationem ergo hic admiratur propheta, quod cum Deus esset, et Dominus, et illius substantiæ, apparuerit. Dixit autem apparitionem, carnis humanæ susceptionem, virginalem scilicet uterum subiisse, hominem factum esse, et versatum esse cum hominibus. Et ideo dixit: *Benediximus vobis*, quod tale donum sitis consequuti. Hoc etiam Christus significans dicebat: *Multi prophetæ et justi desideraverunt videre quæ videtis, et non viderunt, et audire quæ auditis, et non audierunt* (*Matth.* 13. 17). *Constituite diem solemnem in condensis, usque ad cornu altaris.* Alius interpres ait: *Colligate in celebri conventu condensa.* Alius, *Alligate festum in pinguibus.* A prophetia rursus redit ad historiam. Hoc est autem quod dicit: Festum agite, frequentes convenite. Quid est autem, *Constituite diem solemnem in condensis?* Ut vult quidem unus interpres, *Sacrificate splendidas hostias.* Ut alius autem, *Coronis et ramis templum cingite* (*a*). Hebraïcum autem ita dicit, *Esrou ag baad oththim.* Sive hoc ergo sit, sive illud, significat festum, et diem lætum, et celebrem conventum. A spiritualibus enim orationem rursus traduxit ad sensilia, et meminit illorum reditus.

Gratia Deo agenda etiam sine beneficiis. — 28. *Deus meus es tu, et confitebor tibi: Deus meus es tu, et exaltabo te. Confitebor tibi quoniam exaudisti me, et factus es mihi in salutem.* Hic ostendit etiam absque beneficiis Deo esse agendas gratias, et propter hoc ipsum esse gloria et honore afficiendum, propter majestatem, propter substantiam, propter gloriam ineffabilem. Hoc enim significat, postquam dixit beneficia quibus est affectus, sic subjungens. Dicit enim: Etiam absque his agam gratias, et confitebor, quod talem habeam Dominum, adeo altum, adeo magnum, et qui nec videri, nec comprehendi potest. Illud enim, *Exaltabo*, significat glorificabo. 29. *Confitemini Domino, quoniam bonus, quoniam in sæculum misericordia ejus.* Non satis habet quod ipse hoc offert sacrificium, sed multos etiam vocat, ut sint socii et participes laudis et gratiarum actionis: et Dei benignitatem prædicat, ejus perpetuitatem et magnitudinem ubique celebrans. Cum hæc ergo nos quoque sciamus, permaneamus gratias perpetuo agentes benigno Deo, et hoc ei offeramus sacrificium, ut bona etiam futura consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi: cum quo Patri sit gloria simul cum sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

IN PSALMUM CXIX.

Canticum graduum. Alius interpres dicit, *Canticum ascensionum* (*b*).

1. *Ad Dominum cum tribularer clamavi, et exaudivit me.*

1. *Graduum canticum unde dictum.* — Aliorum quidem Psalmorum unusquisque propriam habet inscriptionem, hic autem multis simul conjunctis una imposita est appellatio. *Canticum graduum*, vel, ut alius dixit interpres, *Ascensionum.* Nonnulli autem eos etiam *gradus* appellant. Et quanam de causa, inquies,

(*a*) Hæ interpretationes quintæ fortassis et sextæ Editionum sunt. Vide in Hexaplis hoc loco.

(*b*) Contulimus cum Codice Reg. 2900, qui mendis scatet. Interpres vero apud quem legitur, *Canticum ascensionum* (ᾠδὴ τῶν ἀναβάσεων), est Theodotio: vide in Hexaplis nostris. Hujus porro et sequentium Psalmorum interpretatio Latina habetur in Codice quodam Ottoboniano, cujus hæc est nota R. V. 48. Incipit autem sic: *Cum cæteri fere singuli Psalmi singulas suas seorsum habeant inscriptiones*, etc.

ita sunt appellati? Si historiam quidem spectes, quoniam loquuntur de reditu ex Babylone, et captivitatis quæ illic fuit mentionem faciunt: sed si eos sumas anagogice, quod ad viam virtutis deducant: quidam enim eos ita acceperunt. Nam via quæ eo deducit, est similis gradibus, virum virtute et sapientia præditum paulatim evehens et sustollens, et eum in ipso cælo statuens. Alii autem dicunt per hæc subindicari scalam Jacob, quæ ipsi ostensa est ad cælum usque pertingens. Ita etiam gradibus et scalis subjectis, loca ad quæ non patet aditus, et quæ sunt excelsiora, adire possunt. Quoniam autem eos qui ascendunt, postquam in altum evecti fuerint, caligare necesse est, propterea non eos solum qui ascendunt, sed eos etiam qui ad ipsum cacumen pervenerunt, accepta cautione confirmari oportet. Una est autem securitas, quando non quantum ascendimus respexerimus, ita ut superbæ et elatæ mentis evadamus: sed quantum restat ascendendum, conspicati fuerimus, et ad illud tetenderimus. Quod etiam Paulus significans, dicebat: *Eorum quæ retro sunt obliviscentes, ad anteriora autem nos extendentes* (*Philipp.* 3. 13). Et est hæc quidem ratio anagoges: nos autem deinceps, si videatur, veniamus ad historiam, et videamus eos qui fuerunt liberati a captivitate. Quomodo igitur a captivitate liberati fuerunt? Desiderio Jerosolymorum [1]: cum contra ii qui non pari studio erant affecti, ex Dei gratia nihil lucrifecerint, sed in perpetua servitute dies suos obierint, quos nos etiam si imitemur, idipsum passuri sumus. Si enim amore cælestium, et desiderio cælestis Jerusalem non teneamur, sed si præsenti vitæ perpetuo hæreamus, in cœno sæcularium curarum volutati, non poterimus patriam recipere.

Afflictionis lucrum; afflictio maximam excusationem habet. — *Ad Dominum cum tribularer clamavi, et exaudivit me.* Vidisti lucrum afflictionis? vidisti celeritatem clementiæ? Lucrum afflictionis, quod eos ad puras preces fundendas adduxerit: clementiæ celeritatem, quod vocantibus eis statim annuerit: quod etiam prius fecit iis qui erant in Ægypto. Et ideo dicit, *Videns vidi afflictionem populi mei, et gemitum eorum audivi, et descendi ut eos eriperem* (*Exod.* 3. 7. 8). Et tu ergo, o dilecte, quando es in afflictione, ne desperes, nec labores indiligentia, sed tunc temporis maxime excitare: sunt enim tunc preces puriores, et major est Dei in te benevolentia: et perpetuo ita vivas, ut sit tibi vita laboriosa, sciens omnes qui pie volunt vivere in Christo Jesu, persequutionem passuros, et per multas afflictiones oportere nos intrare in regnum Dei (2. *Tim.* 3. 12; *Act.* 14. 21). Ne mollem ergo vitam et dissolutam dilexeris, nec via lata velis ingredi (ea enim non ducit in cælum), sed arcta et angusta. Si autem pervenire ad supernas mansiones velis, fuge voluptates, externam sæculi pompam ac speciem conculca, opes, gloriam et potentiam neglige: paupertatem autem, mentis contritionem, confessionemque et lacrymarum fontem tene, et omnia quæ possunt conciliare salutem persequere.

[1] Alii adduut, teste Savilio in margine, *metropoleos.*

Ea enim et tutiorem reddunt eum qui possidet, et preces reddunt subliniores. Si teipsum ita comparaveris, et Deum cum hac mente vocaveris, te omnino exaudiet. Et ideo dixit propheta, *Cum tribularer clamavi, et exaudivit me*, ut discas paulatim conscendere, et, ut ita dicam, alatas precationes facere, ne angaris, nec ægre feras in afflictionibus, sed utilitatem ex eis percipias. Si enim Elisæus propheta cum esset homo, non permisit ut discipulus venientem ad se mulierem extruderet, dicens: *Dimitte eam, quia mœrore est affecta anima ejus* (4. *Reg.* 4. 27): nihil aliud volens ex eo ostendere, nisi quod excusationem et defensionem maximam haberet, nempe afflictionem: multo minus Deus te repellet, si cum tristi et anxia anima ad eum accedas. Et ideo Christus quoque eos beatos pronuntiat, qui lugent, et miseros qui rident (*Luc.* 6. 25). Quocirca beatitudines hinc exorsus est (*a*), dicens: *Beati qui lugent* (*Matth.* 5. 5). Si vis ergo hos gradus ascendere, quod est in vita molle enervatumque et dissolutum reseca, et laboriosa vivendi ratione te ipsum astringe et contine: a terrenis negotiis abstine. Hic est primus ascensus. Non potest enim fieri, non potest ut simul et scalam conscendas, et in terra hæreas.

2. Vides quanta sit cæli altitudo; nosti brevitatem temporis: scis quam sit mors incerta. Ne cuncteris ergo, nec differas, sed hanc peregrinationem magna vi aggredere, ut uno die duos, tres, decem et viginti gradus conscendas.

Dolosi fugiendi; improbitatis supplicium. — 2. *Domine, libera animam meam a labiis iniquis, et a lingua dolosa.* Vide hic quoque lucere præceptum illud evangelicum: *Orate, ne intretis in tentationem* (*Luc.* 22. 46). Nulla enim est, o dilecte, gravior tentatio, quam in dolosum hominem incidere: is quippe est vel quavis fera truculentior. Ea enim id quod est esse cernitur: hic autem obtento velo mansuetudinis et probitatis sæpe virus occultat, ut nec facile possint deprehendi insidiæ, et in barathrum nulla adhibita cautione incidamur. Quapropter ubique a Deo hoc assidue postulat, ut liberetur a talibus insidiatoribus. Si autem fugiendi sunt fraudulenti et malitiosi, multo magis deceptores, et qui mala dogmata proferunt. Maxime autem iniqua ea labia esse dixeris, quæ in virtute lædunt, et ad vitium adducunt. Et ideo hic propheta rogat ut liberetur illius anima: eo enim tela dirigit. 3. *Quid detur tibi, aut quid apponatur tibi ad linguam dolosam?* Alius interpres ait: *Quid præbebit tibi, aut quid adjiciet lingua dolosa?* Alius autem, *Quid dederit tibi, et quid tibi adjecerit lingua secundum dolum?* Nihil ergo aliud ostendit quod dictum est, nisi hoc, magnam esse improbitatem, et tetrum genus vitii. Quocirca vides etiam prophetam irascentem, commotumque, et dicentem: *quid detur tibi, aut quid apponatur tibi ad linguam dolosam?* Quod autem dicit, est ejusmodi: Quodnam hoc vitio dignum inveniatur supplicium?

(*a*) Nescio cur dicat Chrysostomus Christum beatitudines orsum esse ab illa, *Beati qui lugent*, cum nec apud Matthæum nec apud Lucam sit isthæc prima beatitudo.

ἕνεκεν οὕτως εἰσὶν εἰρημένοι; Κατὰ μὲν τὴν ἱστορίαν, ὅτι δὴ περὶ τῆς ἀνόδου διαλέγονται τῆς ἐκ Βαβυλῶνος, καὶ τῆς αἰχμαλωσίας μνημονεύουσι τῆς ἐκεῖσε· κατὰ δὲ τὴν ἀναγωγὴν, ὅτι εἰς τὴν κατ' ἀρετὴν ὁδὸν χειραγωγοῦσι· τινὲς γὰρ οὕτως αὐτοὺς ἐξέλαβον. Καὶ γὰρ ἡ ἐκεῖ φέρουσα ὁδὸς ἀναβαθμοῖς ἔοικε, κατὰ μικρὸν ἀνάγουσα τὸν ἐνάρετον καὶ φιλόσοφον ἄνδρα, καὶ [329] πρὸς τὸν οὐρανὸν αὐτὸν ἱστῶσα τοῦτον. Ἄλλοι δὲ τὴν τοῦ Ἰακὼβ κλίμακα διὰ τούτων αἰνίττεσθαί φασι, τὴν ἀπὸ γῆς ἐστηριγμένην πρὸς οὐρανὸν δειχθεῖσαν αὐτῷ. Οὕτω γὰρ καὶ τὰ ἄβατα τῶν χωρίων, καὶ ὑψηλότερα, βατὰ γίνεται, βάθρων [a] καὶ κλιμάκων ὑποτεθειμένων ἡμῖν. Ἀλλ' ἐπειδὴ τοὺς ἀνελθόντας, ἐπειδὰν εἰς ὕψος ἀνενεχθῶσιν, ἀνάγκη ἰλιγγιᾷν, διὰ τοῦτο οὐχὶ ἀναβαίνοντας μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς αὐτὸ τὸ ἄκρον γινομένους ἀσφαλίζεσθαι χρή. Μία δὲ ἀσφάλεια, ὅταν μὴ ὅσον ἀνέβημεν ἴδωμεν, καὶ ἀπονοηθῶμεν, ἀλλ' ὅσον ἀναβῆναι λείπει κατοπτεύσωμεν, καὶ πρὸς ἐκεῖνο τεινώμεθα. Ὃ καὶ Παῦλος δηλῶν ἔλεγε· *Τῶν ὀπίσθεν ἐπιλανθανόμενοι, πρὸς δὲ τὰ ἔμπροσθεν ἐπεκτεινόμενοι.* Ἀλλ' ὁ μὲν τῆς ἀναγωγῆς λόγος οὗτος· ἡμεῖς δὲ λοιπὸν, εἰ δοκεῖ, ἔλθωμεν ἐπὶ τὴν ἱστορίαν, καὶ ἴδωμεν τοὺς τῆς αἰχμαλωσίας ἀπαλλαγέντας. Πῶς οὖν ἀπηλλάγησαν τῆς αἰχμαλωσίας; Τῷ πόθῳ τῶν Ἱεροσολύμων· ὡς οἵ γε μὴ τοῦτον κατορθώσαντες, οὐδὲν ἀπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος ἐκέρδαναν, ἀλλ' ἐναπέμειναν τῇ δουλείᾳ καὶ ἐναπέθανον· οὓς καὶ ἡμεῖς ἂν ζηλώσωμεν, τὸ αὐτὸ πεισόμεθα. Ἂν γὰρ μὴ τῷ τῶν οὐρανίων ἔρωτι κατασχεθῶμεν, καὶ τῷ πόθῳ τῆς ἄνω Ἱερουσαλὴμ [b], ἀλλὰ τῷ παρόντι βίῳ προσηλωθῶμεν διαπαντὸς, ἐγκαλινδούμενοι τῷ πηλῷ τῶν βιωτικῶν φροντίδων, οὐ δυνησόμεθα τὴν πατρίδα ἀπολαβεῖν.

Πρὸς Κύριον ἐν τῷ θλίβεσθαί με ἐκέκραξα, καὶ εἰσήκουσέ μου. Εἶδες τῆς θλίψεως τὸ κέρδος; εἶδες τῆς φιλανθρωπίας τὸ ἕτοιμον; Τῆς θλίψεως τὸ κέρδος, ὅτι πρὸς εὐχὴν αὐτοὺς ἤγαγε καθαράν· τῆς φιλανθρωπίας τὸ πρόχειρον, ὅτι καλοῦσιν εὐθέως ἐπένευσεν· ὃ καὶ τοῖς ἐν Αἰγύπτῳ ἐποίησε πρότερον. Διὸ καὶ λέγει· *Ἰδὼν* [c] *εἶδον τὴν κάκωσιν τοῦ λαοῦ μου, καὶ τοῦ στεναγμοῦ αὐτῶν ἤκουσα, καὶ κατέβην τοῦ ἐξελέσθαι αὐτούς.* Καὶ σὺ τοίνυν, ἀγαπητὲ, ἐν θλίψει γινόμενος, μὴ ἀπογίνωσκε, μηδὲ ῥάθυμος γίνου [d], ἀλλὰ τότε μάλιστα διανάστηθι· ἐπειδὴ καὶ τότε καθαρώτεραι αἱ εὐχαὶ, καὶ πλείων ἡ εὔνοια ἡ παρὰ τοῦ Θεοῦ· καὶ πάντα τὸν βίον οὕτω ζῆθι, ὡς ἐπίπονον εἶναί σοι τὴν ζωὴν, εἰδὼς, ὅτι *Πάντες οἱ θέλοντες ζῇν εὐσεβῶς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, διωχθήσονται·* καὶ ὅτι *Διὰ πολλῶν θλίψεων δεῖ ἡμᾶς εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ.* Μὴ τοίνυν τὸν ὑγρὸν καὶ διαλελυμένον ἀγαπήσῃς [e] βίον, μηδὲ τὴν εὐρύχωρον θελήσῃς βαδίζειν (οὐ γὰρ φέρει αὕτη πρὸς τὸν οὐρανὸν ἡ ὁδός), ἀλλὰ τὴν στενὴν καὶ τεθλιμμένην. Εἰ δὲ βούλει περὶ τὰς ἄνω διατριβὰς καταντῆσαι, φεῦγε τὰς ἡδονὰς, καταπάτει τὴν φαντασίαν τοῦ βίου, πλοῦτον καὶ δόξαν καὶ δυναστείαν ἀτίμαζε· πενίαν δὲ καὶ συντριβὴν διανοίας καὶ ἐξομολόγησιν καὶ δακρύων πηγὰς κτῆσαι, καὶ πάντα τὰ σωτηρίαν δυνάμενα προξενεῖν μέτελθε. Ταῦτα γὰρ καὶ ἀσφαλέστερον τὸν κεκτημένον [330] καθίστησι [f], καὶ τὰς εὐχὰς ὑψηλοτέρας ἐργάζεται. Ἂν οὕτω σεαυτὸν κατασκευάσῃς, καὶ μετὰ τοιαύτης διανοίας καλέσῃ καὶ σὺ τὸν Θεὸν, πάντως ἀκούσεταί σου. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ὁ Προφήτης εἶπεν, ὅτι *Ἐν τῷ θλίβεσθαί με ἐκέκραξα, καὶ εἰσήκουσέ μου,* ἵνα μάθῃς ἀναβαίνειν κατὰ μικρὸν, καὶ τὰς εὐχὰς ἐπτερωμένας ἐργάζεσθαι. ἵνα μὴ δυσχεραίνῃς μηδὲ ἀλύῃς ἐν ταῖς θλίψεσιν, ἀλλὰ δρέπῃ [g] τὸ ἀπ' αὐτῶν κέρδος. Εἰ γὰρ ὁ προφήτης Ἐλισσαῖος ἄνθρωπος ὢν, προσιοῦσαν τὴν γυναῖκα οὐκ ἀφίησι τὸν μαθητὴν ἀπώσασθαι, *Ἄφες,* λέγων, *αὐτὴν, ὅτι κατώδυνός ἐστιν ἡ ψυχὴ αὐτῆς·* οὐδὲν ἕτερον ἐμφαίνων ἐκ τούτου, ἢ ὅτι ἀπολογίαν ἔχει μεγάλην, καὶ συνηγορίαν τὴν θλίψιν· πολλῷ μᾶλλον ὁ Θεὸς οὐ διακρούσεταί σε μετὰ κατωδύνου ψυχῆς προσιόντα. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς μακαρίζει τοὺς πενθοῦντας, καὶ τοὺς γελῶντας ταλανίζει. Διὰ τοῦτο καὶ τῶν μακαρισμῶν ἀρχόμενος, ἐντεῦθεν τὸ προοίμιον ἐποιήσατο, λέγων, *Μακάριοι οἱ πενθοῦντες.* Εἰ τοίνυν βούλει τοὺς ἀναβαθμοὺς ἀναβαίνειν τούτους, περίκοψον τὸ διαλελυμένον καὶ χαῦνον τοῦ βίου, σύσφιγξον σεαυτὸν τῷ ἐπιπόνῳ τῆς πολιτείας, ἀπόστησον τῶν γηΐνων πραγμάτων. Αὕτη πρώτη ἀνάβασις [h]. Οὐ γάρ ἐστιν, οὐκ ἔστιν, ὁμοῦ καὶ κλίμακα ἀναβαίνειν, καὶ τῆς γῆς ἔχεσθαι.

β'. Ὁρᾷς πόσον τὸ ὕψος τοῦ οὐρανοῦ· οἶσθα τοῦ χρόνου τὴν βραχύτητα· οἶσθα τὸ ἄδηλον τοῦ θανάτου. Μὴ τοίνυν μέλλε, μηδὲ ἀναβάλλου, ἀλλὰ πολλῇ τῇ σφοδρότητι ταύτης ἅψαι τῆς ἀποδημίας, ἵνα ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ καὶ δύο καὶ τρεῖς καὶ δέκα καὶ εἴκοσι ἀναβαίνῃς ἀναβαθμούς.

Κύριε, ῥῦσαι τὴν ψυχήν μου ἀπὸ χειλέων ἀδίκων, καὶ ἀπὸ γλώσσης δολίας. Ὅρα ἐνταῦθα τὸ εὐαγγελικὸν ἐκεῖνο παράγγελμα διαλάμπον· *Εὔχεσθε μὴ εἰσελθεῖν εἰς πειρασμόν.* Τούτου γὰρ τοῦ πειρασμοῦ οὐδὲν ἴσον, ἀγαπητὲ, τοῦ δολερῷ [i] περιπεσεῖν ἀνθρώπῳ· ὁ τοιοῦτος καὶ θηρίου χαλεπώτερος. Τὸ μὲν γὰρ ὅπερ ἐστὶ φαίνεται· οὗτος δὲ παραπετάσματι πολλάκις ἐπιεικείας τὸν ἰὸν ἀπέκρυψεν, ὡς καὶ δυσφώρατον γενέσθαι τὴν ἐνέδραν, καὶ βαράθρῳ περιπεσεῖν ἀφυλάκτως τὸν ἐμπίπτοντα. Διὰ τοῦτο συνεχῶς ἄνω καὶ κάτω τοῦτο παρακαλεῖ τὸν Θεὸν, τῶν τοιούτων ἐπιβούλων ἀπαλλάττεσθαι. Εἰ δὲ τοὺς δολεροὺς δεῖ φεύγειν καὶ ὑπούλους, πολλῷ μᾶλλον τοὺς ἀπατεῶνας, καὶ πονηρὰ δόγματα ἐνιέντας. Μάλιστα δὲ ἄδικα εἴποι τις ἂν χείλη ἐκεῖνα, τὰ περὶ τὴν ἀρετὴν βλάπτοντα, τὰ πρὸς κακίαν ἀπάγοντα. Διὰ δὴ ταῦτα καὶ ὁ Προφήτης οὗτος τὴν ψυχὴν αὐτοῦ [j] ἀξιοῖ ῥυσθῆναι· ἐκεῖ γὰρ ἐνίησι τὰ βέλη. *Τί δοθείη σοι, καὶ τί προστεθείη σοι πρὸς γλῶσσαν δολίαν;* Ἕτερος ἑρμηνευτής φησι· *Τί παρέξει σοι, ἢ τί προσθήσει γλῶσσα δολία;* Ὁ δὲ ἕτερος· *Τί δῴη σοι, ἢ τί προσθείη σοι γλῶσσα κατ' ἐπιθέσεως;* Οὐδὲν οὖν ἕτερον παρίστησι τὸ εἰρημένον, ἢ ὅτι μεγάλη αὕτη ἡ πονηρία, καὶ χαλεπὸν τῆς κακίας τὸ εἶδος. Διὰ δὴ τοῦτο ὁρᾷς καὶ τὸν Προφήτην [331] θυμούμενον, ὀργιζόμενον, καὶ λέγοντα· *Τί δοθείη σοι, καὶ τί προστεθείη σοι πρὸς γλῶσσαν δολίαν;* Ὁ δὲ λέγει, τοῦτό ἐστι· Ποία ἂν εὑρεθείη

[a] Savil. βαθμῶν. Mox idem ἀλλ' ἐπειδὴ τοὺς ἀνιόντας.

[b] Post. Ἱερουσαλὴμ alii addunt, τῆς μητροπόλεως.

[c] Unus, teste Savilio, ὡς καὶ ἐν Αἰγύπτῳ, ἰδών.

[d] Reg. μηδὲ ὕπτιος πέσῃς, et sic Savil. in marg.

[e] Alius ζηλώσῃς.

[f] Alius πηγάς, καὶ πάντα μέτελθε ταῦτα, ἃ καὶ ἀσφαλέστερόν σε καθίστησι.

[g] Unus a Savilio notatus in marg. δρέπῃς. Mox προφήτης deerat in Morel. et Savil., sed habetur in ms. et sic legit Hervetus. Paulo post hanc lectionem affert Savilius in marg. ἀπώσασθαι, οὐδὲν ἕτερον λέγων ἢ τοῦτο αὐτό· Ἄνες αὐτὴν, ὅτι κατώδυνός ἐστι ἡ ψυχὴ αὐτῆς· ἀπολογίαν μεγίστην ἔχει, φησὶ, καὶ συνηγορίαν.

[h] Savil. ἐπίβασις.

[i] Unus δολίῳ.

[j] Savil. τὴν ψυχὴν αὐτήν. Mox Reg. ἐκείνη γὰρ ἐνίκησε τὰ βέλη. Paulo post in quodam mss. lectum est γλῶσσα κατ' ἐπιθέσεως. Hæ porro interpretationes quorumnam sint ignoratur. Vide in Hexaplis. Codices ms. una voce habent κατεπιθέσεως.

τῆς κακίας ταύτης ἀξία τιμωρία, Ὅπερ καὶ Ἰουδαίοις Ἡσαΐας ἔλεγε· *Τί ἔτι πληγῆτε προστιθέντες ἀνομίαν;* τοῦτο δὴ καὶ αὐτός· *Τί δοθείη σοι, καὶ τί προστεθείη σοι πρὸς γλῶσσαν δολίαν;* Ἢ τοῦτο τοίνυν φησὶν [a], ἢ ὅτι καὶ αὐτὸ τοῦτο τιμωρία, καὶ πρὸ τῆς δίκης σαυτὸν ἀπαιτεῖς δίκην, οἴκοθεν τὴν κακίαν τίκτων. Μεγίστη γὰρ ψυχῆς τιμωρία κακία, καὶ πρὸ τῆς δίκης. Τίς οὖν ἂν γένοιτο ἀξία τῷ τοιούτῳ δίκη; Ἐνταῦθα μὲν οὐδεμία, ἡ δὲ παρὰ τοῦ Θεοῦ πληγή. Ἄνθρωπος μὲν γὰρ οὐκ ἂν κατ' ἀξίαν ἀμύναιτο· ὑπερβαίνει γὰρ πᾶσαν τιμωρίαν ἡ πονηρία· ὁ Θεὸς δὲ ἐπάξει τὴν πληγήν. Διὸ καὶ ἐμφαίνων τοῦτο, ταχέως ἐπήγαγε λέγων· *Τὰ βέλη τοῦ δυνατοῦ ἠκονημένα σὺν τοῖς ἄνθραξι τοῖς ἐρημικοῖς.* Πάλιν βέλη ἐνταῦθα τὰς τιμωρίας καλεῖ. Ὁ δὲ ἕτερος ἑρμηνευτής, *Τὰ βέλη τοῦ δυνατοῦ ἠκόνηται*, εἶπε, *μετὰ ἀνθράκων ἐστοιβασμένων* [b]. Καὶ ἕτερος δὲ, *Σὺν ἀνθρακίαις ἀρκευθίναις*, τῇ μεταφορᾷ τῶν ὀνομάτων αὔξων τῆς τιμωρίας τὸν φόβον. Τό τε γὰρ, *Ἐστοιβασμένων*, τό τε, *Ἀρκευθίναις*, τὴν αὐτὴν ἔχει ἔννοιαν. Ἐκεῖ μὲν τὸ πλῆθος παρίστησιν· ἐνταῦθα δὲ τὴν ποιότητα καὶ τὴν σφοδρότητα τῆς τιμωρίας. Ὅπερ οὖν καὶ οἱ Ἑβδομήκοντα δηλοῦντες, *Σὺν τοῖς ἄνθραξι τοῖς ἐρημικοῖς*, ἐξέδωκαν, τουτέστιν ἐρημοποιοῖς, δαπανῶσι, καταναλίσκουσιν [c]. Ἀπὸ γὰρ τῶν παρ' ἡμῖν φοβερῶν ὑλῶν καὶ τοῦ Θεοῦ τὰς τιμωρίας σχηματίζουσιν αἱ Γραφαὶ, βέλη καὶ πῦρ αὐτὰς καλοῦσαι. Ἐνταῦθα δέ μοι τοὺς βαρβάρους αἰνίττεσθαι δοκεῖ. Διὸ καὶ τοῦτο δηλῶν ἕτερος ἑρμηνευτὴς [d] ἔλεγε· *Ῥῦσαι τὴν ψυχήν μου ἀπὸ χείλους ψευδοῦς.* Τοιαῦτα γὰρ αὐτῶν τὰ ῥήματα, τοιοῦτοι οἱ δόλοι καὶ αἱ ἐπιβουλαὶ, πλάνης γέμοντα ἅπαντα καὶ πολλῆς τῆς κακίας.

Οἴμοι ὅτι ἡ παροικία μου ἐμακρύνθη, κατεσκήνωσα μετὰ τῶν σκηνωμάτων Κηδάρ. Ἕτερος ἑρμηνευτής φησιν· *Οἴμοι* [e] *ὅτι παροικῶν παρείλκυσα.* Ἄλλος, *Ὢ ἐμοὶ, προσηλύτευσα ἐν μακρυσμῷ.* Ταῦτα μὲν οὖν οὗτοι θρηνοῦσιν ὑπὲρ τῆς αἰχμαλωσίας τῆς ἐν Βαβυλῶνι· ὁ δὲ Παῦλος ὑπὲρ τῆς ἐνταῦθα διατριβῆς λέγων· *Καὶ γὰρ οἱ ὄντες ἐν τῷ σκήνει τούτῳ, στενάζομεν βαρούμενοι.* Καὶ, *Οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ τὴν ἀπαρχὴν τοῦ Πνεύματος ἔχοντες, καὶ αὐτοὶ ἐν ἑαυτοῖς στενάζομεν.* Καὶ γὰρ παροικία ὁ παρὼν βίος. Καὶ τί λέγω παροικίαν, ὅπου γε καὶ τῆς παροικίας ἐστὶν εὐτελέστερον πρᾶγμα; Ὅθεν αὐτὴν καὶ ὁδὸν ἐκάλεσεν ὁ Χριστὸς, λέγων· *Στενὴ ἡ πύλη, καὶ τεθλιμμένη ἡ ὁδὸς ἡ ἐπάγουσα* [f] *εἰς τὴν ζωήν.* Καὶ γὰρ τοῦτο ἀρίστη διδασκαλία μάλιστα καὶ ἡ πρώτη, τὸ εἰδέναι ὅτι πάροικοί ἐσμεν κατὰ τὸν παρόντα βίον. Διὸ καὶ οἱ παλαιοὶ τοῦτο ὡμολόγουν, καὶ διὰ τοῦτο μάλιστα ἐθαυμάσθησαν. Τοῦτο καὶ Παῦλος δηλῶν, ἔλεγε γράφων· *Διὰ ταύτην* [332] *τὴν αἰτίαν οὐκ ἐπαισχύνεται αὐτοὺς ὁ Θεὸς, Θεὸς αὐτῶν καλεῖσθαι.* Ποίαν αἰτίαν; εἰπέ μοι. Ὅτι ὡμολόγησαν ξένοι καὶ παρεπίδημοι εἶναι. Τοῦτο ἀρετῆς ἁπάσης ῥίζα καὶ ὑπόθεσις. Ὁ γὰρ τῶν ἐνταῦθα ξένος τῶν ἄνω πολίτης ἔσται. Ὁ τῶν ἐνταῦθα ξένος οὐκ ἐμφιλοχωρήσει τοῖς παροῦσιν· οὐκ οἰκίας ἐπιμελήσεται, οὐ χρημάτων, οὐ τροφῆς, οὐκ ἄλλου τῶν τοιούτων οὐδενός· ἀλλ' ὥσπερ οἱ ἐν ἀλλοτρίᾳ διατρίβοντες, πάντα ποιοῦσι καὶ πραγματεύονται πρὸς τὴν ἐπὶ τῇ πατρίδι ἀποκατάστασιν, καὶ καθ' ἑκάστην ἐπείγονται τὴν ἡμέραν τὴν ἐνεγκοῦσαν ἰδεῖν· οὕτω καὶ ὁ τῶν μελλόντων ἐρῶν, οὔτε τοῖς λυπηροῖς ταπεινωθήσεται παροῦσιν, οὔτε τοῖς χρηστοῖς ἐπαρθήσεται, ἀλλ' ἑκάτερα παραδραμεῖται, καθάπερ ὁδὸν βαδίζων. Διά τοι τοῦτο καὶ ἐν τῇ προσευχῇ κελευόμεθα λέγειν, *Ἐλθέτω ἡ βασιλεία σου*, ἵνα τὸν πόθον καὶ τὴν ἐπιθυμίαν τῆς ἡμέρας ἐκείνης στρέφοντες, καὶ πρὸ ὀφθαλμῶν αὐτὴν ἔχοντες, μηδὲ ὁρῶμεν τὰ παρόντα [g]. Εἰ γὰρ Ἰουδαῖοι τῶν Ἱεροσολύμων ἐπιθυμοῦντες θρηνοῦσι τὰ παρελθόντα, καὶ μετὰ τὸ ἀπαλλαγῆναι, τίνα ἂν σχοίημεν ἡμεῖς συγγνώμην, ποίαν δὲ ἀπολογίαν, μὴ σφοδρῷ κατεχόμενοι τῷ πόθῳ τῆς ἄνω Ἱερουσαλήμ;

γ'. Ὅρα γοῦν πῶς δὲ οὗτοι θρηνοῦσι τὴν μετ' ἐκείνων διατριβὴν, *Κατεσκήνωσα*, λέγοντες, *μετὰ τῶν σκηνωμάτων Κηδάρ· πολλὰ παρῴκησεν ἡ ψυχή μου.* Ἐνταῦθα γὰρ οὐ τὴν ἐν ἀλλοτρίᾳ διατριβὴν θρηνοῦσι μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν μετὰ βαρβάρων διαγωγήν. Ὃ δὴ καὶ ἄλλοι προφῆται ἐποίουν ὑπὲρ τοῦ παρόντος βίου θρηνοῦντες, καὶ λέγοντες· *Οἴμοι* [h] *ὅτι ἀπόλωλεν ἀπὸ τῆς γῆς εὐλαβὴς, καὶ ὁ κατορθῶν ἐν ἀνθρώποις οὐκ ἔστι·* καὶ αὐτὸς δὲ οὗτος, λέγων· *Σῶσόν με, Κύριε, ὅτι ἐκλέλοιπεν ὅσιος.* Οὐ γὰρ ταύτῃ μόνον ἐπίπονος ὁ βίος, ὅτι πολλὴν ἔχει τὴν ματαιότητα, καὶ ἀκαίρους φροντίδας, ἀλλ' ὅτι καὶ πολλὴ τῶν πονηρῶν ἡ φορά.

Οὐδὲν δὲ ἐπαχθέστερον καὶ δυσκολώτερον τῆς πρὸς τοὺς τοιούτους ὁμιλίας. Οὐ γὰρ οὕτω καπνὸς καὶ αὐχμὸς βαρύνειν τοὺς ὀφθαλμοὺς εἴωθεν, ὡς ἡ τῶν πονηρῶν ὁμιλία τὰς ψυχὰς ἀλύειν παρασκευάζει. Οὐχ ὁρᾷς καὶ τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν τὸ δυσχερὲς ἐνδεικνύμενον τῆς τοιαύτης διαγωγῆς; Καὶ γὰρ ὅταν λέγῃ, *Ἕως πότε ἔσομαι μεθ' ὑμῶν; ἕως πότε ἀνέξομαι ὑμῶν;* τοῦτο αἰνιττόμενος λέγει, *Κατεσκήνωσα μετὰ τῶν σκηνωμάτων Κηδάρ.* Βάρβαρον τοῦτο τὸ γένος ἐστὶ, θηριωδέστερον πρὸς τοὺς κεκρατημένους διακεῖσθαι [i], σκηναῖς καὶ καλύβαις κεχρημένων καὶ πρὸς τὴν τῶν θηρίων ἀγριότητα ἐκπεπτωκότων. Ἀλλὰ τούτων πολλῷ χαλεπώτεροι οἱ ἅρπαγες, οἱ πλεονέκται, οἱ ἐν ἀσελγείαις, οἱ ἐν τρυφαῖς ζῶντες. *Πολλὰ παρῴκησεν ἡ ψυχή μου.* Καὶ μὴν οὐ πολλά· ἑβδομήκοντα γὰρ ἔτη μόνον ἦν· ἀλλ' οὐ τῷ πλήθει αὐτὰ πολλὰ καλεῖ, ἀλλὰ τῇ δυσκολίᾳ τῶν πραγμάτων. Κἂν γὰρ [333] ὀλίγα ᾖ, πολλὰ τοῖς θλιβομένοις φαίνεται. Οὕτω καὶ ἡμᾶς διακεῖσθαι χρὴ, κἂν [j] ὀλίγα ἔτη ζήσωμεν ἐνταῦθα, πολλὰ νομίζειν αὐτὰ τῇ ἐπιθυμίᾳ τῶν μελλόντων. Ταῦτα λέγων οὐ τῆς παρούσης ζωῆς κατηγορῶ· μὴ γένοιτο· καὶ γὰρ τοῦτο ἔργον Θεοῦ· ἀλλὰ πρὸς τὸν ἔρωτα τῶν μελλόντων ὑμᾶς ἀλείφων, καὶ ὥστε μὴ ἐμφιλοχωρεῖν τοῖς παροῦσι, μηδὲ προσηλῶσθαι τῷ σώματι, μηδὲ κατὰ τοὺς μικροψύχους τῶν πολλῶν διακεῖσθαι· οἳ κἂν μυρία ζήσωσιν ἔτη, ὀλίγα ταῦτα εἶναί φασιν. Ὧν τί γένοιτ' ἂν ἀλογώτερον; τί δὲ παχύτερον, εἰ οὐρανοῦ προκειμένου, καὶ τῶν ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἀγαθῶν, Ἃ μήτε ὀφθαλμὸς εἶδε, μήτε οὖς ἤκουσε, πρὸς τὰς

[a] Post hæc, ἢ τοῦτο τοίνυν φησίν, unus addit, teste Savilio, ποία εὑρεθήσεται τιμωρία ἀξία τῆς κακίας;

[b] Hæc prior interpretatio est Symmachi et Theodotionis, sequens autem Aquilæ. In Mor. ἐστιβασμένων legebatur. Sed in Hexaplis nostris ἐστοιβασμένων legitur, et ita quoque Sav.

[c] Savil. ἀναλίσκουσιν, Morel. καταναλίσκουσιν.

[d] Hic interpres quis sit ignoratur.

[e] Savil. habet ὤ μοι, ad utrumque interpretem; quorum porro sint hæ interpretationes nescitur.

[f] Savil. ἐπάγουσα.

[g] Alii, teste Savilio, μηδὲ ἴδωμεν τὰ βλεπόμενα.

[h] Alii, teste Savilio, ὃ δὴ καὶ οἱ προφῆται ἐθρήνουν ὑπὲρ τοῦ παρόντος βίου λέγοντες· Οἴ μοι.

[i] Reg. βάρβαρον τοῦτο τὸ γένος ἐστὶ θηριωδέστερον. Morel. βαρβάρων τοῦ γένους τὸ θηριωδῶς. Savilius βαρβάρων τοῦτο γένος ἐστὶ, θηριωδέστερον διακειμένων, σκηναῖς κ. τ. λ.

[j] Savil. καὶ κἄν. Paulo post Savil. ταῦτα λέγω, οὐ τῆς παρούσης ζωῆς κατηγορῶν.

Quod etiam Judæis dicebat Isaias : *Quid adhuc percutiamini adjicientes iniquitatem* (*Isai.* 1. 5) ? Hoc etiam ipse dicit, *Quid detur tibi, aut quid apponatur tibi ad linguam dolosam ?* Vel hoc ergo dicit : vel etiam hoc ipsum esse supplicium, et ante vindictam tibi vindictam exquiris, ex teipso vitium pariens. Maximum enim supplicium animæ est vitium, etiam antequam puniatur. Quodnam ergo supplicium fuerit tali vitio dignum? Hic quidem nullum, sed plaga quæ a Deo infertur. Homo enim non poterit dignas pœnas sumere : nam omnem cruciatum superat improbitas : Deus autem illi plagam infliget. Et ideo hoc ipsum ostendens, mox subjunxit : 4. *Sagittæ potentis acutæ cum carbonibus desolatoriis.* Sagittas hic rursus appellat supplicia. Alius autem interpres dixit, *Sagittæ potentis acutæ sunt cum carbonibus aggestis.* Et alius, *Cum carbonibus juniperinis*, nominum translatione augens metum supplicii. Nam et illud, *Aggestis*, et hoc, *Juniperinis*, eumdem habet sensum. Illic enim ostendit multitudinem; hic autem qualitatem et vehementiam supplicii. Quod quidem Septuaginta quoque significantes, *Cum carbonibus desolatoriis*, ediderunt, hoc est, qui vastant, perdunt, et consumunt. Ex materiis enim quæ sunt apud nos terribiles, Dei ultionem effingunt Scripturæ, sagittas et ignem ea vocantes. Hic autem mihi videtur subindicare barbaros. Et ideo alius quoque interpres hoc significans, dicebat, *Libera animam meam a labio mendaci.* Talia enim sunt eorum verba, tales doli et tales insidiæ, plena omnia fraude et maximo scelere.

Peregrini in hac vita sumus. — 5. *Hei mihi, quia incolatus meus prolongatus est. Habitavi cum tabernaculis Cedar.* Alius interpres ait : *Hei mihi, quia incolatum protraxi.* Alius, *Hei mihi, advena fui longo tempore.* Hi quidem hoc modo lamentantur de captivitate Babylonica : Paulus autem de ea quæ hic longius trahitur mora, dicens : *Etenim dum sumus in hoc tabernaculo, ingemiscimus gravati* (2. *Cor.* 5. 4). Et, *Non autem id solum, sed etiam habentes ipsi primitias Spiritus, et ipsi in nobis ipsis ingemiscimus* (*Rom.* 8. 23). Est enim præsens vita incolatus. Et quid dico incolatum, cum res sit vel incolatu inferior? Unde Christus etiam ipsam vocavit viam, dicens : *Angusta est porta, et arcta via quæ ducit ad vitam* (*Matth.* 7. 14). Hoc enim est doctrina optima atque adeo prima, scire nos esse inquilinos in vita præsenti. Quocirca veteres quoque id confitebantur : et ideo habiti sunt in maxima admiratione. Hoc etiam Paulus significans scribendo dicebat : *Propter hanc causam non erubescit eos Deus, Deus eorum vocari* (*Hebr.* 11. 16). Quamnam ob causam? dic mihi. Quia confessi sunt se esse hospites et peregrinos (*Ibid. v.* 13). Hoc est radix et fundamentum omnis virtutis. Qui enim rerum quæ hic sunt est hospes, erit rerum supernarum civis. Qui eorum quæ hic sunt est hospes, non lubenter versabitur in præsentibus : non domus, non pecuniæ, non alimenti, nec alius ejusmodi curam geret : sed quemadmodum qui in aliena regione versantur, nihil non agunt et moliuntur ut patriæ suæ restituantur, et quotidie urgent et festinant, ut eam quæ eos tulit videant : ita etiam qui amore futurorum tenetur, nec rebus præsentibus adversis animum demittet, nec secundis se efferet, sed utraque prætercurret, tamquam qui iter agit. Quocirca jubemur etiam dicere in oratione, *Adveniat regnum tuum* (*Matth.* 6. 10; *Luc.* 11. 2), ut illius diei desiderium et cupiditatem animo nostro versantes, et ipsum præ oculis habentes, ne videamus quidem præsentia. Si enim Judæi Jerosolyma desiderantes, etiam postquam liberati sunt, deflent præterita : quænam dabitur nobis venia, quænam relinquetur defensio, si non supernæ Jerusalem teneamur vehementi desiderio?

3. Vide ergo quomodo hi quoque lamentantur quod cum illis versentur, *Habitavi*, dicentes, *cum tabernaculis Cedar : multum incola fuit anima mea.* Hic enim non solum deflent, quod in aliena habitent, sed etiam quod cum barbaris versentur. Quod quidem alii quoque faciebant prophetæ de præsenti vita lamentantes, et dicentes : *Hei mihi! quia periit pius a terra, et qui recte agat non est in hominibus* (*Mich.* 7. 1. 2); et etiam hic ipse dicens : *Serva me, Domine, quoniam defecit sanctus* (*Psal.* 11. 2). Neque enim hæc vita est eo tantum laboriosa, quod plurimam habeat vanitatem, et curas importunas, sed quod etiam multus sit malorum proventus.

Malorum consuetudo bonis est molestissima; vita præsens bonis longa videtur, malis autem brevis. — Nihil est autem gravius et molestius, quam cum hujusmodi hominibus congressio. Neque enim fumus et vapor ita solet gravare oculos, ut improborum consuetudo animum tristitia afficit. Non vides Dominum quoque nostrum Jesum Christum ostendere quam sit molesta ejusmodi consuetudo? Quando enim dicit, *Quousque ero vobiscum? quousque feram vos* (*Matth.* 17. 17)? id dicit, hoc obscure significans, *Habitavi cum tabernaculis Cedar.* Barbarum genus est illud, efferatius cum subditis instar ferarum agere, ut qui tentoriis et tuguriis utantur, et ad immanitatem ferarum sint redacti. Sed his multo sunt efferatiores raptores, avari et qui impudice ac libidinose et in deliciis vitam transigunt. 9. *Multum incola fuit anima mea.* Atqui non multum; fuerunt enim solum septuaginta anni : sed non appellat multum propter multitudinem, sed propter rerum difficultatem. Etsi enim sit exiguum, videtur esse multum iis qui affliguntur. Ita etiam nos oportet affici, et quamvis hic paucis annis vixerimus, eos tamen multos esse putare propter futurorum desiderium. Hæc dico non vitam præsentem accusans; absit : ea est enim opus Dei : sed ad futurorum amorem vos excitans et incitans, et ne in rebus præsentibus lubenter versemini, nec corpori affixi sitis : nec ita afficiamini, ut nonnulli e vulgo abjecti animi, qui etsi per multos annos vixerint, eos paucos esse dicunt. Quibus quid esse potest a ratione alienius? Quid vero crassius iis qui cælo proposito, et iis bonis quæ sunt in cælis, *Quæ nec oculus vidit, nec auris audivit* (1. *Cor.* 2. 9), ore hiante umbras stupent, et volunt vitæ præsentis euripum trajicere, in perpetuis

fluctibus, tempestatibus et naufragiis volutati? At non sic Paulus: sed festinabat et urgebat, et unum solum eum retinebat, nempe salus hominum (*Philip.* 1. 23). 7. *Cum his qui oderunt pacem eram pacificus: cum loquebar illis, impugnabant me gratis.* Vidisti quomodo ostendit quam grave sit illic versari? Non enim dixit, Cum iis qui non habent pacem, sed, *Cum iis qui odio habent pacem eram pacificus.* Vidisti commodum afflictionis? vidisti fructum captivitatis? Sed nunc quis nostrum hoc poterit dicere? Satis enim fuerit, si cum pacificis simus pacifici: hic autem etiam cum iis qui pacem oderant erat pacificus.

Belli ac pugnæ causa præcipua. Mane ovis, et lupos superabis; mansuetudo ubi maxime ostendenda.— Quomodo ergo nos quoque in hac re recte geremus[1]? Si tamquam inquilini hic versemur; rursus enim deduco orationem ad ipsum argumentum; si ut hospites, si nullo eorum quæ sunt præsentia retardati. Nihil enim æque pugnæ et belli causa est, ut amor præsentium, ut vel gloriæ, vel pecuniæ, vel deliciarum cupiditas. Quando vero hos omnes funes præcideris, et animam nullo horum retineri permiseris, tunc videbis undenam bellum ducat principium, et undenam sit virtutis jaciendum fundamentum. Propterea jubet etiam nos Christus oves esse inter lupos (*Matth.* 10. 16): ne dicas, Hæc et illa passus sum, ideo evasi sævus et efferatus. Etiamsi, inquit, passus fueris innumerabilia, mane ovis, et ita lupos superabis. Hic est improbus et profligatus, sed habes tantas vires, ut vel malis superior evadas. Quid est ove mansuetius? quid vero lupo agrestius? Ille tamen ab hac superabitur: idque ostensum est in apostolis. Nihil est enim mansuetudine potentius, nihil lenitate validius ac firmius. Quocirca Christus quoque jubet oves esse inter lupos. Deinde postquam sic dixit, tamquam non sufficeret hæc mansuetudo, ovis, inquam, ei quem vult se ostendere discipulum, aliquid aliud adjicit: *Estote*, inquit, *simplices sicut columbæ;* duorum mansuetorum et simplicium animalium miscens mansuetudinem: tantam a nobis exigit lenitatem, quando inter sævos et agrestes versamur. Ne enim dixeris, Est improbus, nec ferre possum. Tunc enim maxime ostendenda est mansuetudo, quando res nobis fuerit cum sævis et agrestibus hominibus, quando cum iis qui sunt ab humanitate alieni: tunc ejus virtus ostenditur, tunc ejus munus et officium fructusque refulget. *Cum loquebar illis, impugnabant me gratis.* Alius autem interpres (a) dicit, *Et quando loquebar ipsis, bellabant*, vel hoc significans, *Cum iis qui oderant pacem eram pacificus:* vel, quando ipsis loquebar, ipsi me oppugnabant. Quod autem dicit, tale est: In ipso tempore colloquii, quando maxime, inquit, caritatem ostendebam, quando verba in primis amica emittebam, tunc efferabantur, tunc dolos struebant et nihil eos coercebat: ego tamen propriam ostendebam virtutem, licet ii ita affecti essent. Ita etiam nos oportet affici, nempe licet nos illorum amantes ab illis feriamur, licet nobis illi insidientur, nos nostra exhibere oportet, illius parabolæ memores, quæ jubet nos esse tamquam oves et columbas in medio luporum, ut et illos meliores reddamus, et ipsi bona cælestia consequamur: quæ detur nobis omnibus consequi, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

[1] Aliam lectionem affert in margine Savilius: *Quomodo hoc nos persuasum habebimus, qui etiam in amicos hostilem gerimus animum?*

(a) Quis sit interpres hic non facile est divinare. Alioquin vero hæc interpretatio fere eadem est quæ LXX.

IN PSALMUM CXX.

Canticum graduum. Alius, *Cantus in ascensiones* (a).

1. *Levavi oculos meos in montes, unde veniet auxilium meum.* Alius, *Levo oculos meos in montes, unde veniet auxilium meum.*

1. Vide animam, quæ malis implicata nequit se expedire, et invenire exitum, et vult assequi solatium ad Deum respiciens. Hæc rursus tentationum sunt bona, quæ illam erigunt et excitant, et ad supernum auxilium invocandum movent, atque ab omnibus, quæ ad hanc vitam pertinent, abducunt. Si enim Judæi, qui crassi erant et terræ affixi, ab afflictione captivitatis adeo boni evadebant, et ad cælum ita respiciebant: multo justius est ut nos hoc faciamus in nostris calamitatibus, et ad Deum confugiamus, a quibus longe major quam ab illis perfectio requiritur. Quia enim illi tunc erant in mediis hostibus, et neque civitatem habebant, nec arcem, nec humanum auxilium, nec pecuniam, neque aliquid aliud ejusmodi, sed captivi et servi versabantur simul inter dominos et hostes: calamitatum autem magnitudine oppressi, ad invictam manum confugiebant, et ab humanis deserti præsidiis, ex ea ipsa desertione conferebant se ad philosophiam. Et ideo dicebant: *Levavi oculos meos in montes, unde veniet auxilium meum.* Quæ ab hominibus conferri possunt, omnia defecerunt, omnia perierunt, omnia procul recesserunt: una, inquit, salus deinceps relicta est, quæ scilicet affertur a Deo. 2. *Auxilium meum a Domino, qui fecit cælum et terram.* Vidisti eos Deum ubique quærere? ex terra, ex cælo, ex montibus, ex solitudinibus eum ubique sibi ob oculos ponere? vidisti eorum mentem fieri excelsiorem, et summam Dei providentiam ab eis ubique prædicari? Neque enim nequicquam hoc adjecit: *Qui fecit cælum et terram;* sed hoc obscure ratiocinans, et dicens: Si fecit cælum et terram, potest etiam in aliena regione opem ferre, et ubique, etiam in barbara terra, manum adjutricem præbere, et eos qui e patria expulsi sunt conservare. Si enim hæc elementa verbo solum produxit, multo magis nos poterit liberare a barbaris. Vides quomodo philosophantur qui minori sensu erant præditi quam lapides, dum in aliena regione versantur? Non amplius enim templi, sed cæli et terræ meminerunt. Vide quomodo mundi creationem Deique sapientiam et providentiam prædicant. Qui enim antea ligno dicebant, *Deus meus es tu*, et lapidi, *Tu me genuisti* (*Jer.* 2. 27), nunc uni-

(a) Hæc lectio prætermissa fuit in Hexaplis ad hunc Psalmum, quia in præcedenti Psalmo 119 posita fuerat; est autem, ut videtur, juxta Aquilam et Symmachum.

σκιάς κεχήνασι, καὶ τὸν εὔριπον τοῦ παρόντος διαπερᾶν βούλονται βίου, κύμασι διηνεκέσι, καὶ χειμῶνι [a], καὶ ναυαγίοις ἐγκαλινδούμενοι; Ἀλλ' οὐχ ὁ Παῦλος οὕτως, ἀλλ' ἔσπευδε καὶ ἠπείγετο, καὶ ἐν αὐτὸν μόνον κατεῖχεν, ἡ τῶν ἀνθρώπων σωτηρία. *Μετὰ τῶν μισούντων τὴν εἰρήνην ἤμην εἰρηνικός· ὅταν ἐλάλουν αὐτοῖς, ἐπολέμουν με δωρεάν.* Εἶδες πῶς δείκνυσι τὸ φορτικὸν τῆς ἐκεῖ διατριβῆς; Οὐ γὰρ εἶπε, Μετὰ τῶν οὐκ ἐχόντων εἰρήνην, ἀλλὰ, *Μετὰ τῶν μισούντων τὴν εἰρήνην ἤμην εἰρηνικός.* Εἶδες τῆς θλίψεως τὸ κέρδος; εἶδες τῆς αἰχμαλωσίας τὸν καρπόν; Ἀλλὰ νῦν, τίς ἡμῶν δυνήσεται τοῦτο εἰπεῖν; Ἀγαπητὸν γὰρ μετὰ τῶν εἰρηνικῶν εἰρηνικὸν εἶναι· οὗτος δὲ καὶ μετὰ τῶν μισούντων τὴν εἰρήνην ἦν εἰρηνικός.

Πῶς οὖν τοῦτο καὶ ἡμεῖς κατορθώσομεν [b]; Ἂν ὡς πάροικοι διατρίβωμεν· πάλιν γὰρ ἐπὶ τὴν αὐτὴν ὑπόθεσιν ἄγω τὸν λόγον· ἂν ὡς ξένοι, ἂν μηδενὶ τῶν παρόντων ὦμεν κατεχόμενοι. Οὐδὲν γὰρ οὕτω ποιεῖ μάχην καὶ πόλεμον, ὡς ὁ τῶν παρόντων ἔρως, ὡς ἡ δόξης, ἡ χρημάτων, ἡ τρυφῆς ἐπιθυμία. Ὅταν δὲ καὶ πάντα διακόψῃς τὰ σχοινία ταῦτα, καὶ μηδενὶ τούτων περιίδῃς τὴν ψυχὴν κατεχομένην, τότε ὄψει πόθεν ὁ πόλεμος ἔχει τὴν ἀρχὴν, πόθεν ἡ ἀρετὴ ὑπόθεσιν λήψεται. Διὰ τοῦτο μεταξὺ λύκων πρόβατα εἶναι κελεύει, ἵνα μὴ λέγῃς, Τὰ καὶ τὰ ἔπαθον, καὶ διὰ τοῦτο ἠγριώθην. Κἂν μυρία, φησὶ, πάθῃς, μένε πρόβατον ὂν, καὶ οὕτω περιέσῃ τῶν λύκων. Πονηρός ἐστιν ὁ δεῖνα καὶ διεφθαρμένος, ἀλλ' ἔχεις τοσαύτην δύναμιν, ὡς καὶ πονηρῶν περιγενέσθαι. Τί προβάτου ἡμερώτερον [c]; τί δὲ λύκου ἀγριώτερον; Ἀλλ' ὅμως τοῦτο ἐκείνου περιέσται· καὶ τοῦτο ἐπὶ τῶν ἀποστόλων ἐδείχθη. Οὐδὲν γὰρ πραότητος δυνατώτερον, οὐδὲν μακροθυμίας εὐτονώτερον. Διά τοι τοῦτο ὁ Χριστὸς κελεύει πρόβατα εἶναι μεταξὺ λύκων. Εἶτα οὕτως εἰπὼν, ὥσπερ οὐκ ἀρκούσης τῆς ἡμερότητος ταύτης, τῆς τοῦ προβάτου λέγω, ὃν βούλεται μαθητὴν δεῖξαι, καὶ ἕτερόν τι προστίθησιν· *Ἔσεσθε ἀκέραιοι ὡς αἱ περιστεραί*· δύο ζώων ἡμέρων καὶ ἀφελῶς διακειμένων μίξας [334] πραότητα· τοσαύτην ἡμᾶς ἀπαιτεῖ τὴν ἐπιείκειαν, ὅταν μεταξὺ ἀγρίων ὦμεν. Καὶ μή μοι λέγε, Πονηρός ἐστι, καὶ οὐ δύναμαι φέρειν. Τότε γὰρ μάλιστα ἐπιδείκνυσθαι χρὴ τὴν πραότητα, ὅταν πρὸς ἀγρίους ἔχωμεν, ὅταν πρὸς ἀνημέρους· τότε αὐτῆς ἡ ἰσχὺς δείκνυται, τότε αὐτῆς τὸ ἔργον καὶ τὸ κατόρθωμα καὶ ὁ καρπὸς διαλάμπει. *Ὅταν ἐλάλουν αὐτοῖς, ἐπολέμουν με δωρεάν.* Ἕτερος δὲ ἑρμηνευτής φησι, *Καὶ ὅτε ἐλάλουν αὐτοῖς, ἐπολέμουν*· ἢ τοῦτο αἰνιττόμενος, *Μετὰ τῶν μισούντων τὴν εἰρήνην ἤμην εἰρηνικός*, ἢ, ὅτι Ἐπεὶ ἐλάλουν αὐτοῖς, αὐτοὶ ἐπολέμουν. Ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ἐν αὐτῷ τῷ καιρῷ τῆς διαλέξεως, ὅτε μάλιστα τὴν ἀγάπην ἐνεδεικνύμην, φησὶν, ὅτε μάλιστα καὶ ῥήματα φιλικὰ ἱέμην [d], τότε ἠγρίαινον, τότε δόλους ἔρραπτον, καὶ οὐδὲν αὐτῶν ἐκράτει· ἀλλ' ὅμως ἐγὼ τὴν οἰκείαν ἐπεδεικνύμην ἀρετὴν, καὶ ἐκείνων ταύτῃ διακειμένων. Οὕτω καὶ ἡμᾶς διακεῖσθαι χρὴ, κἂν βάλλωσι, κἂν παίωσι φιλοῦντας, κἂν ἐπιβουλεύωσι, τὰ παρ' ἑαυτῶν ἐπιδείκνυσθαι, ἐκείνης τῆς παραβολῆς μεμνημένους τῆς κελευούσης, ὡς πρόβατα καὶ περιστερὰς εἶναι ἐν μέσῳ λύκων, ἵν' ἐκείνους τε βελτίους ἐργασώμεθα, καὶ αὐτοὶ τῶν ἐν οὐρανοῖς ἀγαθῶν [e] ἀπολαύσωμεν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν

ΕΙΣ ΤΟΝ ΡΚ' ΨΑΛΜΟΝ.

Ὠδὴ τῶν ἀναβαθμῶν. Ἄλλος, *Ἆσμα εἰς τὰς ἀναβάσεις.*

Ἦρα τοὺς ὀφθαλμούς μου εἰς τὰ ὄρη, ὅθεν ἥξει ἡ βοήθειά μου. Ἕτερος, *Αἴρω ὀφθαλμούς μου εἰς τὰ ὄρη, ὅθεν ἥξει [f] ἡ βοήθειά μου.*

α'. Ὅρα ψυχὴν ἀπορουμένην καὶ ἀμηχανοῦσαν, ὡς ἐν τοῖς κακοῖς οὖσαν, καὶ βουλομένην τυχεῖν παραμυθίας πρὸς τὸν Θεὸν ἀφορῶσαν. Τοῦτο πάλιν κατόρθωμα, τῶν πειρασμῶν, καὶ κέρδος πτεροῦν αὐτὴν καὶ διεγεῖρον, καὶ τὴν ἄνωθεν ποιοῦν ἐπιζητεῖν ῥοπὴν, καὶ τῶν βιωτικῶν ἀποτέμνον ἁπάντων. Εἰ γὰρ Ἰουδαῖοι, οἱ παχεῖς καὶ τῇ γῇ προσηλωμένοι, ἀπὸ τῆς ἐν αἰχμαλωσίᾳ ταλαιπωρίας οὕτως ἐγίνοντο σπουδαῖοι, καὶ πρὸς τὸν οὐρανὸν ἔβλεπον· πολλῷ μᾶλλον ἡμεῖς δίκαιοι ἂν εἴημεν τοῦτο ποιεῖν ἐν ταῖς περιστάσεσι, καὶ πρὸς τὸν Θεὸν καταφεύγειν, οἱ πλείονα ἐκείνων ἀκρίβειαν ἀπαιτούμενοι. Ἐπειδὴ γὰρ ἐκεῖνοι [g] τότε ἐν μέσοις ἦσαν ἀπειλημμένοι τοῖς πολεμίοις, καὶ οὐ πόλις αὐτοῖς ἦν, οὐ τεῖχος, οὐ πύργος, οὐχ ὅπλα, οὐ συμμαχία ἀνθρωπίνη, οὐ χρημάτων περιουσία, οὐκ ἄλλο τῶν τοιούτων οὐδὲν, ἀλλ' αἰχμάλωτοι καὶ δοῦλοι [335] μεταξὺ δεσποτῶν ὁμοῦ καὶ πολεμίων ἀνεστρέφοντο [h]· τῷ μεγέθει δὲ τῶν συμφορῶν πιεζόμενοι πρὸς τὴν ἄμαχον κατέφυγον χεῖρα, καὶ τῶν ἀνθρωπίνων ἐρημωθέντες, ἀπὸ τῆς ἐρημίας ταύτης ἐπὶ τὸ φιλοσοφεῖν ἤρχοντο. Διὸ καὶ ἔλεγον· *Ἦρα τοὺς ὀφθαλμούς μου εἰς τὰ ὄρη, ὅθεν ἥξει ἡ βοήθειά μου.* Τὰ παρὰ τῶν ἀνθρώπων πάντα ἐγκαταλέλειπται, πάντα φροῦδα, πάντα ἐκποδών· μία λοιπὸν ὑπολέλειπται σωτηρία, φησὶν, ἡ παρὰ τοῦ Θεοῦ. *Ἡ βοήθειά μου παρὰ Κυρίου τοῦ ποιήσαντος τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν.* Εἶδες τὸν Θεὸν πανταχοῦ ἐπιζητοῦντας; ἀπὸ τῆς γῆς, ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ, ἀπὸ τῶν ὀρῶν, ἀπὸ τῆς ἐρημίας, πανταχοῦ αὐτὸν φανταζομένους; εἶδες αὐτῶν τὴν διάνοιαν ὑψηλοτέραν γινομένην, καὶ τὴν πανταχοῦ πρόνοιαν αὐτοῦ ἐκτεταμένην ἀνακηρύττοντας; Οὐ γὰρ ἁπλῶς προσέθηκε, *Τοῦ ποιήσαντος τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν*· ἀλλὰ συλλογιζόμενος αἰνιγματωδῶς τοῦτο καὶ λέγων· Εἰ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν ἐποίησε, δύναται καὶ ἐν ἀλλοτρίᾳ βοηθῆσαι, καὶ πανταχοῦ, καὶ ἐν βαρβάρῳ χεῖρα ὀρέξαι, καὶ τῆς πατρίδος ἐκπεσόντας διασῶσαι. Εἰ γὰρ τὰ στοιχεῖα ταῦτα λόγῳ μόνῳ [i] παρήγαγε, πολλῷ μᾶλλον ἡμᾶς τῶν βαρβάρων ἀπαλλάξαι δυνήσεται. Ὁρᾷς πῶς φιλοσοφοῦσιν οἱ λίθων ὄντες ἀναισθητότεροι, ἐπὶ τῆς ἀλλοτρίας διατρίβοντες; Οὐκέτι γὰρ ναοῦ μέμνηνται, ἀλλ' οὐρανοῦ καὶ γῆς. Ὅρα πῶς καὶ τὴν δημιουργίαν ἀνακηρύττουσι καὶ τὴν σοφίαν [j] τοῦ Θεοῦ, καὶ τὴν πρόνοιαν. Οἱ γὰρ πρὸ τούτου τῷ ξύλῳ λέγοντες, *Θεός μου εἶ σὺ*, καὶ τῷ λίθῳ, *Σύ με*

[a] Unus καὶ χειμῶσι.
[b] Savilius in margine: εἰρηνικός. Τί τοίνυν πεισόμεθα ἡμεῖς πρὸς τοὺς φίλους τὰ ἐχθρῶν διακείμενοι;
[c] Reg. εὐπειθέστερον; Mox Savil. τοῦτο ἐκείνων.
[d] Savil. προϊέμην.
[e] In Morel. ἀγαθῶν deerat.
[f] Morel. ὅθεν ἥξει. Savil. πόθεν ἥξει, ut in Hexaplis.
[g] Unus ἐπειδὴ καὶ ἐκεῖνοι, non male.
[h] Savil. ἐστρέφοντο. Ibid. Reg. et Savil. τῶν συμφορῶν πιεζόμενοι, et sic legit Hervetus. Edit. Morel. τῶν πειρασμῶν πιεζόμενοι.
[i] Savil. μόνον.
[j] Unus φιλοσοφίαν.

ἐγέννησας, νῦν τὸν δημιουργὸν τῆς οἰκουμένης ἐπιγινώσκουσιν. *Ἡ βοήθειά μου παρὰ Κυρίου*, οὐ παρὰ ἀνθρώπων, οὐδὲ παρὰ ἵππων, οὐ παρὰ χρημάτων, οὐ παρὰ συμμάχων, οὐδὲ παρὰ περιβόλων. Ἡ βοήθεια ἡμῶν παρὰ Κυρίου· αὕτη ἀχείρωτος ἡ συμμαχία, αὕτη ἄμαχος ἡ βοήθεια· οὐκ ἄμαχος δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ῥᾳδία καὶ εὔκολος. Οὐ γὰρ ὁδὸν μακρὰν βαδίσαι δεῖ, οὐ θυρωροὺς κολακεῦσαι, οὐ χρήματα δαπανῆσαι, οὐ πρεσβείαν στείλασθαι, ἀλλ' οἴκοι μένοντα δυνατὸν ταύτην ἐπισπάσασθαι τὴν ῥοπὴν, μόνον ἂν ἀποστήσας τις ἑαυτὸν τῶν ἀνθρωπίνων, ἐκείνης ἐξέχηται τῆς ἐλπίδος, καὶ ὀξυδερκὲς ἔχῃ τὸ ὄμμα, καὶ ὑψηλὰ βλέπῃ.

Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ μόνῳ τῷ ζώῳ τούτῳ τὴν διάπλασιν ὄρθιον ἐποίησεν ὁ Θεὸς, καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἐν ὕψει κατέθετο τῆς σαρκὸς [a], διδάσκων καὶ ἀπὸ τῶν αἰσθητῶν, ὅτι δεῖ πρὸς τὸ ὕψος ὁρᾷν. Μόνον γὰρ τοῦτο τὸ ζῶόν ἐστιν οὕτω διαπεπλασμένον· τὰ δὲ ἄλλα πάντα κάτω βλέπει, καὶ πρὸς γῆν νένευκεν. Οὗτος δὲ πρὸς τὸν οὐρανὸν τέταται, ἵνα τὰ ἐκεῖ περισκοπῇ, καὶ ἐν ἐκείνοις φιλοσοφῇ, καὶ ἐκεῖνα φαντάζηται, καὶ ὀξυδερκὲς ἔχῃ τὸ ὄμμα τῆς ψυχῆς. Διὰ δὴ τοῦτο καί τις σοφὸς ἔλεγε, *Τοῦ σοφοῦ οἱ ὀφθαλμοὶ ἐν τῇ κεφαλῇ αὐτοῦ*· τουτέστι, τῶν κάτω πάντων ἀπήλλακται, καὶ οὐρανοπολεῖ, καὶ μετέωρα φαντάζεται. *Μὴ δῴης εἰς σάλον τὸν πόδα* [336] *σου, μηδὲ νυστάξει* [b] *ὁ φυλάσσων σε*. Ὁρᾷς πόσην ἀπαιτεῖ παρ' ἡμῶν σπουδὴν ὁ λόγος; Ἐπειδὴ γὰρ βοηθείας ἐμνήσθησαν, καὶ τὴν ἄνωθεν ῥοπὴν καλοῦσι, παραινεῖ καὶ συμβουλεύει, μονονουχὶ τοῦτο λέγων· Εἰ βούλει ταύτης ἀπολαῦσαι, τὰ παρὰ σαυτοῦ εἰσένεγκε. Τί δέ ἐστιν ὃ παραινεῖ; Ἄκουε· *Μὴ δῴης εἰς σάλον τὸν πόδα σου*· τουτέστι, μὴ περιτραπῇς, μὴ σκανδαλισθῇς, καὶ τότε ἕξεις τὸν Θεὸν χεῖρα ὀρέγοντα, οὐκ ἐγκαταλιμπάνοντα, οὐκ ἀφιέντα.

Ὥστε παρ' ἡμῖν αἱ ἀρχαὶ, καὶ τούτου ἡμεῖς κύριοι. Ἐπειδὴ δὲ κύριοι, ὅταν βουλώμεθά τινος ἐπιτυγχάνειν, δεῖ καὶ ἡμᾶς τὰ παρ' ἑαυτῶν εἰσφέρειν (οὕτω γὰρ καὶ ὁ Θεὸς βούλεται), μικρὰ μὲν ὄντα καὶ εὐτελῆ, δεῖ δὲ ὅμως εἰσφέρειν, οὐκ ἀργοῦντας, οὐδὲ ὑπνοῦντας καὶ ῥέγχοντας, οὐδὲ ἀναπεπτωκότας, ἀλλ' ἐνεργοῦντας, καὶ σπουδάζοντας διασώσειν. Διὰ τοῦτο καὶ περὶ τὴν ἑνδεκάτην ὥραν ἐμισθώσατο. Καίτοι τί τοσοῦτον ἔμελλον ποιεῖν περὶ ἑνδεκάτην ὥραν; Ἀλλ' ἵνα ἀφορμὴν ἔχῃ τὴν ἐργασίαν, ἵνα πρόφασιν τῶν στεφάνων. Διό φησι· *Μὴ δῴης εἰς σάλον τὸν πόδα σου, καὶ οὐ νυστάξει ὁ φυλάσσων σε*. Ἐὰν τὰ παρὰ σοῦ παράσχῃς, καὶ τὰ ἐκείνου ἕψεται. Ἐκ τούτου καὶ τοιοῦτό τι δείκνυται, ὅτι καὶ τὰ παρ' ἡμῶν ἂν εἰσφέρωμεν, ὅμως καὶ οὕτω τῆς παρ' αὐτοῦ δεόμεθα ῥοπῆς, ἵν' ἐν ἀσφαλείᾳ ὦμεν, ἵνα ἀπερίτρεπτοι μένωμεν.

β'. Τίς δὲ δίδωσιν εἰς σάλον τὸν πόδα; Ὁ πράγμασιν ἐπιβαίνων ὀλισθηροῖς καὶ οὐκ ἔχουσιν ἰσχυρὰν βάσιν, οἷός ἐστιν ὁ τῶν χρημάτων ἔρως, οἷος ὁ τῶν βιωτικῶν πόθος. Διὰ τοῦτο συνεχῶς περιτρέπονται καὶ καταπίπτουσι, καὶ τὸν περὶ τῶν ἐσχάτων ἐπικρεμῶσιν ἑαυτοῖς κίνδυνον. Οὐ γάρ ἐστιν ἐκεῖνά ποτε ἀσάλευτα, οὐδέ ποτέ ἐστιν ἀκίνητα, ἀλλ' ἀεὶ μεταβάλλεται, καὶ μεθίσταται, καὶ τῶν κυμάτων μᾶλλον ταράττεται, καὶ τῶν ποταμίων ῥευμάτων ταχύτερον διαβαίνει [c], καὶ ψάμμου πάσης ἐστὶν ἀσθενέστερα καὶ διαῤῥεῖ. *Ἰδοὺ οὐ νυστάξει, οὐδὲ ὑπνώσει ὁ φυλάσσων τὸν Ἰσραήλ*. Ἂν οὕτω διακείμενος ᾖς, φησὶν, *Οὐ νυστάξει, οὐδὲ ὑπνώσει*, τουτέστιν, οὐκ ἐγκαταλείψει, οὐ προήσεται, οὐκ ἀφήσει γυμνὸν καὶ ἔρημον. Τοῦτο αἰνίξασθαι θέλων, ἀλλ' οὐχ ἁπλῶς, τέθεικεν, *Ὁ φυλάσσων τὸν Ἰσραήλ*. Ὃ δὲ λέγει, τοῦτό ἐστιν· Εἰ τοῦτο ἔργον αὐτοῦ διηνεκὲς, τὸ ἄνωθεν καὶ ἐκ προγόνων τῶν σῶν ἐν ἀσφαλείᾳ σε καθιστᾷν, οὐ προήσεται τὸ ἔργον τὸ αὐτοῦ, καὶ ὃ σύνηθες αὐτῷ πράττειν οὐκ ἐγκαταλείψει, ἐὰν μὴ σὺ δῴης εἰς σάλον τὸν πόδα σου. Καὶ οὐ μόνον οὐκ ἐγκαταλείψει, ἀλλὰ καὶ προστήσεται μετὰ πολλῆς τῆς ἀσφαλείας. Διὸ καὶ ἐπήγαγε λέγων· *Κύριος φυλάξει σε· Κύριος σκέπη σου ἐπὶ* [337] *χεῖρα δεξιάν σου*. Ἕτερος, *Παρὰ τὴν χεῖρα τὴν δεξιάν σου*. Παραστάτης, φησὶν, ἔσται σοι, σύμμαχος, βοηθός. Ὁρᾷς πῶς καὶ ἐνταῦθα βούλεταί σε ἐνεργὸν εἶναι; Ἀπὸ μεταφορᾶς δὲ τῶν ἐν παρατάξει ἑστώτων, παρὰ τὴν χεῖρά σου στήσεται τὴν δεξιὰν, ὥστε ἀχείρωτον εἶναι, ὥστε ἐνεργὸν [d], ὥστε ἰσχυρὸν, ὥστε δυνάστην, ὥστε τρόπαιον ἱστᾷν, ὥστε τὴν νίκην αἱρεῖσθαι, ἐπειδὴ μάλιστα αὕτη ἐστὶ, δι' ἧς ἅπαντα ἐνεργοῦμεν. Οὐκ ἔσται δέ σοι παραστάτης μόνον, οὐδὲ σύμμαχος, ἀλλὰ καὶ σκέπη. Πάλιν λέγω [e]· διὰ τῶν παρ' ἡμῖν πραγμάτων τοῦ Θεοῦ τὰς βοηθείας χαρακτηρίζει, τὴν ὁλόκληρον αὐτοῦ φυλακὴν καὶ τὴν ἐγγυτάτην συμμαχίαν διὰ τῆς δεξιᾶς καὶ τῆς σκέπης παρίστησιν. *Ἡμέρας ὁ ἥλιος οὐ συγκαύσει σε, οὐδὲ ἡ σελήνη τὴν νύκτα*. Καὶ τοῦτο γέγονεν [f] ἡνίκα ἐξ Αἰγύπτου ἐπανῄεσαν, καὶ ἐν τῇ ἐρήμῳ διέτριβον. Ἐνταῦθα δὲ τὴν πολλὴν ἄδειαν λέγει. Εἰκὸς δὲ καὶ τότε ἐπανιόντας τοιαύτης τινὸς ἀπολαῦσαι παραδοξοποιΐας ἑτέρῳ τινὶ τρόπῳ. Ἐκ περιουσίας τοίνυν αὐτοῦ τὴν πρόνοιαν δεῖξαι βουλόμενος, ὅτι οὐ μόνον τῶν δεινῶν ἀπαλλάττει, ἀλλ' οὐδὲ τὰ τῶν ἀνθρώπων ἀφίησί σε παθεῖν, τοῦτο ἐπήγαγε. Δαψιλὴς γὰρ αὐτοῦ τῆς βοηθείας ἡ χορηγία, ἄφατος ἡ φιλανθρωπία, οὐ πρὸς τὸ μέτρον τῆς χρείας τῆς ἡμετέρας παρέχουσα τὴν παρ' ἑαυτοῦ βοήθειαν, ἀλλ' ὑπερβαίνουσα ταῖς ἀντιδόσεσι καὶ τὰς αἰτήσεις ἡμῶν· *Κύριος φυλάξει σε ἀπὸ παντὸς κακοῦ· φυλάξει τὴν ψυχήν σου ὁ Κύριος*. Ὁ γὰρ μηδὲ τὰ μικρὰ ταῦτα λυπῆσαί σε [g] συγχωρῶν, ἀλλὰ μέχρι τοσούτου τὴν πρόνοιαν ἐκτείνων τὴν ἑαυτοῦ καὶ τὴν κηδεμονίαν, πολλῷ μᾶλλον ἀφ' ἑτέρων ἀχείρωτόν σε καταστήσει. Ἕκαστον μὲν τῶν ἐπιόντων λυπηρῶν εἴκει καὶ παραχωρεῖ τῷ νεύματι τοῦ Θεοῦ, ἅπερ ἐπ' ἀνθρώπων οὐκ ἔνι. Ἀλλ' εἰ καὶ τούτου πολλάκις ἀπήλλαξε τοῦ κακοῦ, ἑτέρου οὐκ ἠδυνήθη· ἢ ἠδυνήθη μὲν, οὐκ ἠβουλήθη δέ· ἀλλ' ἡ τοῦ Θεοῦ παντοδύναμος καὶ κραταιὰ χεὶρ, κἂν ὁτιοῦν ἐπέλθῃ, λῦσαι

[a] In Savil. τῆς σαρκός deest.

[b] Νυστάξει. Sic mss. Morel. et margo Savil. Ed. Rom. νυστάξῃ, et sic in textu suo posuit Savilius. Visum est retinere νυστάξει. Nam editiones τῶν Ο' variabant etiam tempore Hieronymi et Chrysostomi.

[c] Savil. et duo mss. ταχύτερον παρατρέχει.

[d] Ὥστε ἐνεργόν deerat in Morel. Sed in aliis exemplaribus legitur, atque a Gentiano Herveto expressum est.

[e] Savil. πάλιν λέγων.

[f] Savil. καὶ ποῦ τοῦτο γέγονε;

[g] Sic Savil., σε deerat in Morel.

versi orbis terræ Opificem agnoscunt. *Auxilium meum a Domino*, non ab hominibus, nec ab equis, non a pecuniis, nec a sociis, nec a propugnaculis. Auxilium nostrum a Domino; hoc auxilium est invictum et inexpugnabile: non solum autem inexpugnabile, sed etiam expeditum et facile. Neque enim longe est proficiscendum, non est blandiendum janitoribus, non sunt consumendæ pecuniæ, non legationes mittendæ, sed potest quis domi manens hoc ad se auxilium attrahere, si tantum seipsum sejungens a rebus humanis, illi spei adhæreat, acresque et perspicaces oculos habeat, et alta respiciat.

Os homini sublime dedit Deus.—Propterea enim hoc solum animal Deus rectum creavit, et oculos corporis illi in alto locavit, docens etiam a rebus sensibilibus oportere in altum respicere. Solum enim hoc animal est ita formatum: reliqua autem animalia prona sunt, et terram deorsum despiciunt. Hic autem in cælum est erectus, ut quæ illic sunt consideret, in illis philosophetur, illa apprehendat et oculos animæ acres habeat. Quocirca dicebat quoque quidam sapiens, *Sapientis oculi in capite ejus* (*Eccle.* 2. 14), hoc est, liberatus est ab omnibus infimis rebus, per cælum vagatur, et contemplatur sublimia. 3. *Non des in commotionem pedem tuum, neque dormitabit qui custodit te.* Vides quantam a nobis exigit diligentiam id quod dicitur? Quia enim auxilii meminerunt, et supernam opem invocant, adhortatur et consulit, hoc propemodum dicens: Si velis eam assequi, quæ tua quoque sunt conferas. Quid est autem quod consulit? Audi: *Non des in commotionem pedem tuum:* hoc est, Ne dejiciaris, ne prolabaris, et tunc habebis Deum manum præbentem, nec te derelinquentem, nec demittentem.

Arbitrii nostri libertas. — A nobis itaque sunt principia (*a*), et id situm est in nostra potestate. Cum ergo id in nostra potestate sit, quando volumus aliquid assequi, oportet nos quoque nostra conferre (ita enim vult Deus): quæ sunt parva quidem et vilia, ea tamen nos oportet conferre, non otiosos, nec dormitantes, non stertentes, nec supinos, sed operantes, et studium adhibentes ad salutem nostram. Et ideo undecima quoque hora conduxit (*Matth.* 20. 6). Tametsi quidnam tanti momenti erant hora undecima facturi? Id scilicet, ut operatio esset eis occasio et causa coronarum. Et ideo dicit: *Non des in commotionem pedem tuum, neque dormitabit qui custodit te.* Si tua præbueris, quæ sunt illius quoque sequentur. Ex hoc id quoque ostenditur, quod etiamsi nostra afferamus, sic tamen ejus quoque egemus auxilio, ut in tuto simus, ut maneamus firmi et immobiles.

2. *Pedem in commotionem dare quid; mundanarum rerum instabilitas.* — Quis est autem qui pedem dat in commotionem? Qui res fluxas et caducas aggreditur, et quarum basis minime firma est, cujusmodi est amor pecuniæ, cujusmodi est desiderium earum rerum quæ ad hanc vitam pertinent: et ideo frequenter subvertuntur et decidunt, et de rebus maximis periculum sæpe creant sibi, qui illa possident. Illa enim numquam sunt firma ac stabilia, numquam sunt immobilia, sed semper mutantur, transferuntur, et magis quam fluctus perturbantur, quam fluviales undæ citius transeunt, ac quavis arena imbecilliora sunt, et magis perfluunt. 4. *Ecce non dormitabit, neque dormiet qui custodit Israel.* Si te, inquit, ita comparaveris, *Non dormitabit, neque dormiet*, hoc est, non derelinquet, non sinet, non dimittet nudum et desertum. Hoc autem volens subindicare, non abs re posuit illud, *Qui custodit Israel.* Hoc est autem quod dicit: Si hoc est ejus perpetuum munus, ut tot retro ante actis sæculis, et a tuis majoribus te in tuto collocet, a suo non discedet officio, et id quod consuevit facere non deseret, nisi tu dederis in commotionem pedem tuum. Neque vero solum non deseret, sed te etiam cum magna securitate defendet. Et ideo subjungit dicens: 4. *Dominus custodit te; Dominus protectio tua super manum dexteram tuam.* Alius (*a*) autem ait, *Ad manum dexteram tuam.* Erit, inquit, defensor tuus, adjutor, auxiliator. Vides quomodo hic quoque te vult in opere exerceri? A metaphora autem eorum qui stant in acie, stabit ad manum tuam dexteram, ut sis inexpugnabilis, ut gravis ac strenuus, ut valens et potens, ut tropæum erigas, ut referas victoriam, quoniam illa est maxime, per quam omnia agimus. Non solum tibi assistet, et tibi opem feret, sed etiam proteget. Iterum dico, per ea quæ sunt apud nos, Dei auxilium exprimit: et omnibus numeris absolutam custodiam, et maxime propinquum auxilium, per dexteram et protectionem ostendit. 6. *Per diem sol non uret te, neque luna per noctem.* Et hoc factum est [1] quando egressi sunt ex Ægypto, et degebant in solitudine. Hic autem dicit magnam securitatem. Est autem verisimile, eos etiam, cum tunc redirent, ejusmodi aliquod miraculum fuisse consequutos aliquo alio modo. Volens ergo large et copiose ostendere ejus providentiam quod non solum liberet a malis, imo ne ea quidem sinat perpeti, quæ solent accidere hominibus, hoc subjunxit. Est enim ejus auxilii et effusa suppeditatio, et quæ verbis exprimi non potest benignitas, quæ non pro modo nostræ necessitatis suum præbet auxilium, sed renumerationibus nostra quoque postulata superat. 7. *Dominus custodiet te ab omni malo: custodiet animam tuam Dominus.* Qui enim ne hæc quidem parva sinit tibi afferre molestiam, sed eousque extendit suam curam et providentiam, multo magis efficiet ut ab aliis expugnari nequeas. Quidquid enim invadit molesti et asperi, cedit Dei nutui: quæ quidem non insunt in hominibus. Nam etsi sæpe ab hoc malo liberaverit, ab alio non potuit, vel si potuit, certe noluit; verum Dei manus valida

(*a*) Ne putes Chrysostomum hic Semipelagianis favere. Hæc siquidem est Chrysostomi mens, Christianum, si principio parva et vilia contulerit, majora assequuturum esse. Neque negare vult ab ipso principio nos auxilio divino prævenivi. De his pluribus alibi.

[1] Savil.: *Et illud omne quando factum est?* interrogative, non male.

(*a*) Quis sit hic interpres ignoratur.

et omnipotens, quodcumque invaserit, profligare poterit, et te liberare ab omnibus. 8. *Dominus custodiet introitum tuum, et exitum tuum.* Alius interpres dicit, *Accessum tuum* (a). Vidisti ejus perpetuum auxilium ubique adesse, introeunti et exeunti? Quid potest cum hac caritate conferri? quid cum hac clementia? Hic quidem certe omnem vitam significat: in his enim vita universa consistit, nempe in ingressu et exitu. Et ut id apertius significet, subjunxit: *Ex hoc nunc et usque in sæculum.* Non uno, inquit, aut duobus, aut tribus, aut decem, aut viginti, aut centum diebus, sed perpetuo: quod quidem non inest hominibus; sed multæ sunt mutationes, frequentes casus, et continuæ vicissitudines: qui hodie amicus, cras inimicus est: qui hodie fert opem, cras te deserit. Sæpe autem non solum deserit, sed etiam oppugnat, et insidiatur quovis hoste gravius: sed quæ Dei sunt, manent immobilia, perpetua, immortalia, stabilia, fine carentia. Ut ea ergo assequamur, nostra quoque afferamus, ut magna securitate fruamur, et bona futura adipiscamur in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

IN PSALMUM CXXI.

1. *Lætatus sum in iis, qui dixerunt mihi, in domum Domini ibimus.*

1. At nunc multi verbum ægre ferunt: et si quis ad circum, vel ad theatra iniquitatis ascendens vocaverit, multi concurrunt: sed si ad domum orationis, pauci sunt, qui non cunctentur. At non sic Judæi: quo quid possit esse gravius, quando illis negligentiores cernuntur Christiani? Undenam autem factum est, ut ii essent tales? Rursus dico: a captivitate facti sunt meliores. Hinc ii qui antea nauseabant, et templum quidem, divinorumque eloquiorum auditionem dimittebant, seipsos autem montibus, saltibus, collibus, et plurimæ impietati dedebant, ab illius cultus desiderio cessarunt, et ad hanc promissionem incenduntur, eriguntur, consistunt, et animo lætantur. Quoniam enim fame et siti laboraverant, non fame panis, et siti aquæ, sed audiendi verbi Domini (*Amos.* 8. 11): hoc supplicio castigati, cum majori desiderio ea requirunt a quibus exciderant. Ita etiam vel ipsum solum amplectebantur, dicentes, *Placuerunt servis tuis lapides ejus, et terræ ejus miserebuntur* (*Psal.* 101. 15); et rursus, *Quando veniam et apparebo ante faciem Dei* (*Psal.* 41. 3. *et* 7. *et* 5.)? et rursus, *Recordabor tui de terra Jordanis et Hermoniim a monte modico*; et rursus, *Hæc memini, et effudi super me animam meam.* Quidnam autem, dic mihi, meministi? *Quoniam transibo in locum tabernaculi admirabilis usque ad domum Dei* (*Psal.* 41. 5). Hoc est, Quia transibo ad choreas ac magnos conventus, et illum Dei cultum ac ceremonias. 2. *Stantes erant pedes nostri in atriis tuis, Jerusalem.* Alius, *Lætatus sum cum dicerent mihi, In domum Domini venimus. Steterunt pedes nostri in atriis tuis, Jerusalem.* Vidisti insignem voluptatem? Perinde ac si rebus ipsis fruerentur, vel ad ipsa verba gaudebant, magno desiderio amplectentes orationis domum et civitatem.

Privatio bonorum sensum eorum efficit quem usus fructus non efficiebat. — Ita Deus semper facere consuevit. Quando enim bona habentes non sentimus, ejicit ea e nostris manibus, ut id quod efficere non potuit usus fructus, efficiat privatio: quod ipsis etiam evenit amplectantibus civitatem, atque templum, quod patriam recepissent magnas gratias agentibus. 3. *Jerusalem quæ ædificatur ut civitas.* Alius, *Ædificatam ut civitatem.* Vel ergo ex Septuaginta sententia hoc sibi vult, Ædificabitur Jerusalem ut civitas, quo significatur tempus quod præcessit ædificationem; vel ut vult alius interpres: Recepimus Jerusalem, *Ædificatam ut civitatem*, quæ significant ea quæ post captivitatem acciderunt. Quia enim tunc erat maxima solitudo civitatis, eratque tunc eversa; dirutis turribus, et disjectis mœnibus, et veteris patriæ solum manebant reliquiæ: cum reversi essent et vidissent solitudinem, antiquam prosperitatem revocant in memoriam, et ejus narrant encomia, referentes, quomodo ea prius clara et illustris, quæ habebat ecclesiam, principes, reges, et pontifices, eratque pulcherrima et longe ornatissima, ad tam turpem et deformem speciem redacta sit. Quod autem ita sit, audi quæ sequuntur: *Jerusalem quæ ædificatur ut civitas.* Tunc enim nondum erat civitas. Clarum est autem etiam ex eo quod subjungit: *Cujus participatio ejus in idipsum.* Dicit enim ejus frequentia et tuta ædificia, nihilque in ea fuisse desertum, sed omni ex parte densam, perfectam et populosam fuisse ante captivitatem. Et ideo quidam interpres (a) dicit, hoc significans, *Conjunctionem habens.* Deinde post illud, aliud quoque dicit ejus encomium. 4. *Illuc enim ascenderunt tribus, tribus Domini, testimonium Israel ad confitendum nomini Domini.* Hoc enim maxime ornabatur civitas; non tam propter magnitudinem et ædificia, quam quod omnes illic congregabantur, ceu senatus haberetur, seu concio, seu de re aliqua deliberaretur. Quoniam enim illic erat templum, et omnes illic peragebantur ritus ac ceremoniæ; illic erant sacerdotes, et Levitæ, regia, adyta, vestibula, sacrificia, et altare, festa celebreaque conventus, preces et conciones, et, ut semel dicam, illic consistebat tota forma reipublicæ; oportebat illic tribus maxime ter in anno colligi, in festis publicis et solemnibus, in Paschate, Pentecoste et Scenopegia, ceu festo tabernaculorum. Neque enim licebat alibi. Ad ejus ergo encomium dicit: *Illuc enim ascenderunt tribus.* Et alius, *Illuc ascenderunt sceptra.* Non dixit autem solummodo, *Tribus*, sed, *Tribus Domini.* Omnes tribus erant Domini, nec tamen eis ideo licebat hæc in sua patria peragere, sed eo honore affecta erat metropolis, quæ omnes cogebat et attrahebat ad seipsam.

2. *Cur Jerosolymis solum sacrificare, orare, etc., li-*

(a) Cujus sit hæc interpretatio nescitur.

(a) Symmachus.

δυνήσεται καὶ ἀπαλλάξαι πάντων, καὶ ἐλεύθερον ἀποκαταστῆσαι. *Κύριος φυλάξει τὴν εἴσοδόν σου, καὶ τὴν ἔξοδόν σου.* Ἕτερος ἑρμηνευτής φησι, *Τὴν προσέλευσίν σου.* Εἶδες διηνεκῆ συμμαχίαν πανταχοῦ παροῦσαν, εἰσιόντι, ἐξιόντι; Τί ταύτης ἴσον γένοιτ' ἂν τῆς ἀγάπης; τί τῆς φιλανθρωπίας; Ἐνταῦθα μέντοι τὸν βίον ἅπαντα αἰνίττεται· ἐν τούτοις γὰρ ὁ βίος ἅπας, ἐν εἰσόδοις καὶ ἐξόδοις. Καὶ τοῦτο σαφέστερον δηλῶν, ἐπήγαγεν· *Ἀπὸ τοῦ νῦν καὶ ἕως τοῦ αἰῶνος.* Οὐ πρὸς μίαν ἡμέραν, φησὶν, οὐδὲ πρὸς δύο, καὶ τρεῖς, καὶ δέκα, καὶ εἴκοσι, καὶ ἑκατὸν, ἀλλὰ διηνεκῶς· ὅπερ ἐπ' ἀνθρώπων οὐκ ἔνι· ἀλλὰ πολλαὶ αἱ μεταβολαὶ, συνεχεῖς αἱ μεταπτώσεις, ἀθρόοι αἱ μεταστάσεις· ὁ σήμερον φίλος, αὔριον ἐχθρός· ὁ σήμερον βοηθὸς, αὔριον ἐγκαταλιμπάνει. Πολλάκις δὲ οὐκ ἐγκαταλιμπάνει μόνον, ἀλλὰ καὶ πολεμεῖ καὶ ἐπιβουλεύει πολεμίου παντὸς χαλεπώτερον· ἀλλὰ τὰ τοῦ [338] Θεοῦ ἀκίνητα, διηνεκῆ, ἀθάνατα, μόνιμα, πέρας οὐκ ἔχοντα. Ἵνα οὖν αὐτῶν ἐπιτυγχάνωμεν, καὶ τὰ παρ' ἑαυτῶν [a] εἰσφέρωμεν, ὥστε πολλῆς ἀπολαῦσαι τῆς ἀσφαλείας, καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτυχεῖν ἀγαθῶν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΕΙΣ ΤΟΝ ΡΚΑ' ΨΑΛΜΟΝ.

Εὐφράνθην ἐπὶ τοῖς εἰρηκόσι μοι, Εἰς οἶκον Κυρίου πορευσόμεθα.

α'. Ἀλλὰ νῦν πολλοὶ καὶ δυσχεραίνουσιν ἐπὶ τῷ ῥήματι· κἂν μέν τις εἰς ἱπποδρομίας, ἢ εἰς θέατρα παρονομίας ἀναβαίνων καλέσῃ, πολλοὶ οἱ συντρέχοντες· ἂν δὲ ἐπὶ τὸν εὐκτήριον οἶκον, ὀλίγοι οἱ μὴ ὀκνοῦντες [b]. Ἀλλ' οὐχ οἱ Ἰουδαῖοι οὕτως· οὗ τί γένοιτ' ἂν χαλεπώτερον, ὅταν καὶ ἐκείνων φαίνωνται ῥᾳθυμότεροι οἱ Χριστιανοί; Πόθεν δὲ οὗτοι οὕτως; Πάλιν λέγω· ἀπὸ τῆς αἰχμαλωσίας ἐγένοντο βελτίους. Ἐντεῦθεν οἱ πρὸ τούτου ναυτιῶντες, καὶ τὸν μὲν ναὸν ἀφιέντες, καὶ τὴν ἀκρόασιν τῶν θείων λογίων, ὄρεσι δὲ καὶ νάπαις καὶ βουνοῖς ἑαυτοὺς διδόντες καὶ πολλῇ τῇ ἀσεβείᾳ, τὴν ἐπιθυμίαν ἔστησαν [c] τῆς λατρείας ἐκείνης, καὶ πρὸς τὴν ἐπαγγελίαν αὐτὴν διαθερμαίνονται, καὶ ὀρθοῦνται, καὶ ἵστανται, καὶ γάννυνται τῇ διανοίᾳ. Ἐπειδὴ γὰρ ἐν λιμῷ κατέστησαν καὶ δίψει, οὐ λιμῷ ἄρτου, καὶ δίψει ὕδατος, ἀλλὰ τοῦ ἀκοῦσαι λόγον Κυρίου, κολασθέντες τῇ τιμωρίᾳ ταύτῃ μετὰ πλείονος τῆς ἐπιθυμίας ταῦτα ἐπιζητοῦσιν, ὧν πρώην ἐξέπεσον. Οὕτω καὶ τὸ ἔδαφος αὐτὸ περιέπλεκον λέγοντες, ὅτι *Εὐδόκησαν οἱ δοῦλοί σου τοὺς λίθους αὐτῆς, καὶ τὸν χοῦν αὐτῆς οἰκτειρήσουσι·* καὶ πάλιν, *Πότε ἥξω, καὶ ὀφθήσομαι τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ;* καὶ πάλιν, *Μνησθήσομαί σου ἐκ γῆς Ἰορδάνου καὶ Ἑρμονιεὶμ, ἀπὸ ὄρους μικροῦ·* καὶ πάλιν· *Ταῦτα ἐμνήσθην, καὶ ἐξέχεα ἐπ' ἐμὲ τὴν ψυχήν μου.* Τί ἐμνήσθης, εἰπέ μοι; *Ὅτι διελεύσομαι ἐν τόπῳ σκηνῆς θαυμαστῆς ἕως τοῦ οἴκου τοῦ Θεοῦ.* Τουτέστιν, ὅτι Διηρχόμην [d] τὰς χορείας, τὰς πανηγύρεις, τὴν λατρείαν ἐκείνην. *Ἑστῶτες ἦσαν οἱ πόδες ἡμῶν ἐν ταῖς αὐλαῖς σου, Ἱερουσαλήμ.* Ἕτερος, *Εὐφράνθην εἰπόντων μοι· Εἰς τὸν οἶκον Κυρίου ἤλθομεν· Ἔστησαν οἱ πόδες ἡμῶν ἐν ταῖς αὐλαῖς σου, Ἱερουσαλήμ.* Εἶδες ἡδονῆς ὑπερβολήν; Ὡς τῶν πραγμάτων ἀπολαύοντες αὐτῶν, καὶ πρὸς τὰ ῥήματα αὐτὰ ἔχαιρον, πολλῷ τῷ πόθῳ περιπλεκόμενοι τὸν εὐκτήριον οἶκον καὶ τὴν πόλιν.

Οὕτως ὁ Θεὸς ἀεὶ ποιεῖν εἴωθεν. Ὅταν γὰρ ἔχοντες τὰ ἀγαθὰ μὴ αἰσθανώμεθα, ἐκβάλλει αὐτὰ τῶν χειρῶν τῶν ἡμετέρων, ἵν' ὅπερ οὐκ ἐποίησεν ἡ ἀπόλαυσις, τοῦτο ποιήσῃ ἡ στέρησις· ὅπερ οὖν καὶ αὐτοὶ πεπόνθασιν ἀντεχόμενοι τῆς πόλεως, ἀντεχόμενοι τοῦ ναοῦ, εἰδότες αὐτῷ χάριν πολλὴν ὑπὲρ ὧν τὴν πατρίδα ἀπέλαβον. *Ἱερουσαλὴμ οἰκοδομουμένη ὡς πόλις.* Ἕτερος, [339] *Τὴν ᾠκοδομημένην ὡς πόλιν* [e]. Ἡ τοίνυν κατὰ τοὺς Ἑβδομήκοντα τοῦτό ἐστιν, ὅτι οἰκοδομηθήσεται ἡ Ἱερουσαλὴμ ὡς πόλις, τὸν πρὸ τοῦ οἰκοδομηθῆναι χρόνον δηλοῦντος τοῦ λόγου· ἡ κατὰ τὸν ἕτερον ἑρμηνευτὴν, Ἀπελάβομεν τὴν Ἱερουσαλὴμ, *Τὴν ᾠκοδομημένην ὡς πόλιν*, τὰ μετὰ τὴν αἰχμαλωσίαν γενόμενα ἐμφαίνοντα. Ἐπειδὴ γὰρ τότε ἐρημία πολλὴ πανταχοῦ τῆς πόλεως ἦν καὶ ἐρείπια, τῶν πύργων καταβεβλημένων, τῶν τειχῶν ἐῤῥιμμένων, καὶ λείψανα μόνον ἔμενε [f] τῆς ἀρχαίας πατρίδος, ἐπανελθόντες, καὶ ἰδόντες τὴν ἐρημίαν, ἀνακαλοῦνται τὴν παλαιὰν ἐκείνην εὐημερίαν, καὶ τὰ ἐγκώμια αὐτῆς διηγοῦνται, λέγοντες, ὅτι [g] Ἡ λαμπρὰ καὶ περιφανὴς, καὶ ἔχουσα ἐκκλησίαν, καὶ ἄρχοντας, καὶ βασιλεῖς, καὶ ἀρχιερεῖς, καὶ πολλῷ κομῶσα τῷ κόσμῳ, τὸ κατηφὲς τοῦτο σχῆμα περιβέβληται νῦν. Καὶ ὅτι τοῦτό ἐστιν, ἄκουσον τῶν ἑξῆς· *Ἱερουσαλὴμ οἰκοδομουμένη ὡς πόλις.* Τότε γὰρ οὔπω πόλις ἦν. Δῆλον καὶ ἐξ οὗ ἐπάγει, λέγων [h]· *Ἧς ἡ μετοχὴ αὐτῆς ἐπὶ τὸ αὐτό.* Τὸ γὰρ συγκεκροτημένον αὐτῆς λέγει τῶν οἰκοδομῶν, καὶ τὸ ἀσφαλὲς, καὶ τὸ πεπυκνωμένον, καὶ ὅτι οὐδὲν ἔρημον εἶχε κατὰ τὸ μέσον, ἀλλὰ πάντοθεν ἦν πεπυκνωμένη, ἀπηρτισμένη, συγκεκροτημένη, συνεχής τις οὖσα καὶ συνημμένη οὕτω πρὸ τῆς αἰχμαλωσίας. Διὸ καί τις ἑρμηνευτής [i] φησι, τοῦτο δηλῶν, *Συνάφειαν ἔχουσα.* Εἶτα μετὰ τοῦτο καὶ ἕτερον ἐγκώμιον αὐτῆς φησιν· *Ἐκεῖ γὰρ ἀνέβησαν αἱ φυλαὶ, φυλαὶ Κυρίου, μαρτύριον τοῦ Ἰσραὴλ* [j], *τοῦ ἐξομολογήσασθαι τῷ ὀνόματι Κυρίου.* Τούτῳ γὰρ μάλιστα ἐκοσμεῖτο ἡ πόλις· οὐχ οὕτω τῷ μεγέθει καὶ τοῖς οἰκοδομήμασιν, ὡς τῷ πάντας ἐκεῖ συλλέγεσθαι, εἴτε βουλή τις, εἴτε ἐκκλησία ἐγίνετο, εἴτε περί τινων σκέψις ἦν προκειμένη. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ ναὸς αὐτόθι ἦν, καὶ ἡ ἁγιαστία πᾶσα ἐπετελεῖτο, καὶ ἱερεῖς, καὶ Λευῖται, καὶ τὸ ἀνάκτορον [k], καὶ τὰ ἄδυτα, καὶ τὰ προπύλαια, καὶ θυσίαι, καὶ βωμὸς, καὶ ἑορταὶ, καὶ πανηγύρεις, καὶ εὐχαὶ, καὶ ἀκροάσεις, καὶ ἁπλῶς εἰπεῖν τῆς πολιτείας τὸ σχῆμα ἐκεῖ συγκεκροτημένον ἦν, ἔδει τὰς φυλὰς ἐκεῖ συλλέγεσθαι μάλιστα τρίτον τοῦ ἐνιαυτοῦ ἐν ταῖς ἐπισήμοις καὶ δημοτελέσιν ἑορταῖς, ἐν τῷ Πάσχα, ἐν τῇ Πεντηκοστῇ, ἐν τῇ Σκηνοπηγίᾳ. Οὐ γὰρ ἐξῆν ἀλλαχοῦ. Λέγων τοίνυν αὐτῆς τὸ ἐγκώμιον, φησίν· *Ἐκεῖ ἀνέβησαν αἱ φυλαί.* Καὶ ἕτερος, *Ἐκεῖ ἀνέβησαν σκῆπτρα* [l]. Καὶ οὐχ ἁπλῶς, *Φυλαὶ*, ἀλλὰ, *Φυλαὶ Κυρίου.* Πᾶσαι αἱ φυλαὶ ἦσαν Κυρίου, ἀλλ' οὐκ ἐξῆν αὐταῖς οὐδὲ οὕτως ἐν τῇ οἰκείᾳ πατρίδι ταῦτα ἐπιτελεῖν, ἀλλὰ τούτῳ τετίμητο ἡ μητρόπολις, πάντας συνάγουσα καὶ ἕλκουσα πρὸς ἑαυτήν.

β'. Τοῦτο δὲ ἐγίνετο εἰς θεογνωσίας ὑπόθεσιν, ἵνα μὴ

[a] Unus et Savil. in marg. καὶ τὰ παρ' ἡμῶν.

[b] Alii οἶκον, πολλοὶ οἱ ὀκνοῦντες, quæ forte vera lectio fuerit, omissa propter ὁμοιοτέλευτον· sed res est minimi momenti.

[c] Sic mss. et Savil., Morel. vero ἔλυσαν. Mox unus ἐπαγγελίαν ταύτην.

[d] Savil. ὅτε διηρχόμην, et ad marg. aliam lectionem affert, nempe διελεύσομαι, quæ a Gentiano Herveto expressa est. Paulo post, ἕτερος, Εὐφράνθην εἰπόντων. Hæc interpretatio cujus sit ignoratur.

[e] Ἕτερος, Τὴν ᾠκοδομ. Hæc lectio est Symmachi, ut videas in Hexaplis nostris.

[f] Ἔμενε deest in edit. Morel. Sed in aliis exemplaribus habetur.

[g] Savil. καταλέγοντες, ὅτι.

[h] Savil. δῆλον καὶ ἐκ τοῦ ἐπαγαγεῖν λέγων, minus recte, ut et ipse odoratur conjiciens, λέγοντα.

[i] Hic interpres est Symmachus, qui habet συνάφειαν ἔχουσαν ὁμοῦ. Sed Chrysostomus nominativum casum ἔχουσα adhibet, ut ad seriem suam quadret.

[j] Alius τῷ Ἰσραήλ, non male, et sic infra legitur.

[k] Ἀνάκτορον Hervetus *basilicam* verterat: melius, ut puto, *regiam* vertitur.

[l] Sic Aquila. Paulo post Savil. οὐκ ἐξῆν αὐτοῖς.

πανταχοῦ πλανώμενοι ἀφορμὰς ἔχωσι καὶ ἐξόδους ἐπὶ τὴν τῶν εἰδώλων θεραπείαν. Διὰ τοῦτο ἐκεῖ θύεσθαι, ἐκεῖ εὔχεσθαι, ἐκεῖ πανήγυριν ἔχειν ἐκέλευσε, τῇ στενοχωρίᾳ τοῦ τόπου τὴν πεπλανημένην αὐτῶν διάνοιαν ἀποτειχίζων, ἀναστέλλων τε καὶ ἀναχαιτίζων [340] ἐπὶ τὴν ἀσέβειαν φερομένην. Ὅπερ οὖν καὶ αὐτὸς δηλῶν ἔλεγε· *Φυλαὶ Κυρίου, μαρτύριον τῷ Ἰσραήλ*. Τί ἐστι, *Μαρτύριον τῷ Ἰσραήλ;* Μαρτυρία μεγίστη, ἔλεγχος, ἀπόδειξις τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας, τὸ μηδεμίαν αὐτοῖς καταλιμπάνεσθαι ἀπολογίαν ἀποσκιρτῶσιν, ἀποπηδῶσι, καὶ πρὸς τὰ εἴδωλα αὐτομολοῦσι. Τῆς γὰρ αὐτοῦ προνοίας, τῆς δυνάμεως, τῆς σοφίας τοῦτο μέγιστον τεκμήριον ἦν. Καὶ γὰρ ἐκεῖ ὁ νόμος ἀνεγινώσκετο, τῶν παλαιῶν κατορθωμάτων διηγήματα καὶ ἱστορίας ἔχων. Ἐκεῖ καὶ εἰς ἀγάπην συνεσφίγγοντο ἀλλήλοις ἐπιμιγνύμενοι. Καὶ γὰρ τῶν ἑορτῶν αἱ ὑποθέσεις τῆς πρὸς ἀλλήλους ἐπιμιξίας ἀφορμὴ καὶ ὑπόθεσις αὐτοῖς ἐγίνοντο, καὶ πλείων ὁ φόβος, καὶ ἀκμάζουσα ἡ εὐλάβεια, καὶ μυρία κατεσκευάζετο καλὰ ἐκ τοῦ συνεῖναι εἰς τὴν πόλιν αὐτούς. *Τοῦ ἐξομολογήσασθαι τῷ ὀνόματι Κυρίου*. Τουτέστι, τοῦ εὐχαριστῆσαι, τοῦ λατρεῦσαι, τοῦ εὔξασθαι, τοῦ προσενεγκεῖν, τοῦ θῦσαι, ἅπερ αὐτοὺς εἰς εὐλάβειαν ἐνῆγε, καὶ τὴν τῆς πολιτείας ἀκρίβειαν ἀσφαλεστέραν καθίστη. *Ὅτι ἐκεῖ ἐκάθισαν θρόνοι εἰς κρίσιν, θρόνοι ἐπὶ οἶκον Δαυΐδ*. Ἰδοὺ καὶ ἕτερον λέγει τῆς πόλεως προτέρημα. Ποῖον δὴ τοῦτο; Ὅτι αὐτόθι τὰ βασίλεια. Τοῦτο γάρ ἐστιν, *Ὅτι ἐκεῖ ἐκάθισαν θρόνοι εἰς κρίσιν, θρόνοι ἐπὶ οἶκον Δαυΐδ*. Ἕτερος, *Τοῦ οἴκου Δαυΐδ* [a]. Ἡ γὰρ διπλῆ ἀρχὴ, ἥ τε τῶν ἱερέων, ἥ τε τῶν βασιλέων, ἐκεῖ τὸ ἓν ζεῦγμα εἶχεν, ὥσπερ διπλῷ τινι στεφάνῳ καὶ διαδήματι τῆς πόλεως καλλωπιζομένης διὰ τούτων ἀπάντων. Αὐτόθι οἱ κριταὶ, ἐφ' οὓς καὶ τὰ ὑπερβαίνοντα τοὺς πολλοὺς ἀνεφέρετο. Εἰ γάρ τις ἐγένετο ψῆφος ἐν ταῖς ἄλλαις πόλεσιν ἀπορίαν τινὰ ἔχουσα, ὥσπερ ἐν ταῖς ἐφέσεσιν, ἐπὶ τὴν τῶν κριτῶν τῶν ἐν Ἱεροσολύμοις γνῶσιν τὴν ψῆφον ἀνέφερον, κἀκεῖθεν ἡ λύσις ἐγίνετο. Ἀλλὰ τὰ μὲν παλαιὰ τοιαῦτα· τὰ δὲ νῦν πολλῷ τούτων ἀνιαρότερα. Καὶ γὰρ ἐρημία [b] παντελὴς, καὶ κατασκαφὴ, καὶ πυρπόλησις, ὀλίγα λείψανα τῶν οἰκοδομημάτων ὄντα, κατηφὲς τὸ σχῆμα, καὶ ὑπόμνημα μόνον ἔχον τῆς προτέρας εὐημερίας, καὶ αἴνιγμα. Διὰ δὴ τοῦτο οὐ κατακλείει [c] εἰς τὰ σκυθρωπὰ τὸν λόγον, ἀλλ' ἐπὶ τὴν ἐλπίδα τῶν φαιδροτέρων ἐπανάγει λέγων· *Ἐρωτήσατε δὴ τὰ εἰς εἰρήνην τὴν Ἱερουσαλήμ*. Τί ἐστιν, *Ἐρωτήσατε δὴ τὰ εἰς εἰρήνην τὴν Ἱερουσαλήμ;* Ἀντὶ τοῦ, Ἀξιώσατε, παρακαλέσατε. Ἕτερος δέ φησιν, *Ἀσπάσασθε τὴν Ἱερουσαλήμ*. Τουτέστι, Δεήθητε, ὥστε αὐτὴν εἰς τὴν προτέραν ἐπανελθεῖν εὐημερίαν, ὥστε ἀπαλλαγῆναι τῶν πυκνῶν πολέμων, ὥστε ἀδείας ἀπολαῦσαι λοιπόν. Ἢ τοῦτο τοίνυν λέγει, ἢ προφητεύει. *Ἐρωτήσατε δὴ τὰ εἰς εἰρήνην τὴν Ἱερουσαλήμ*. Τουτέστιν, εἰρήνη αὐτὴν καταλήψεται. *Καὶ εὐθηνία τοῖς ἀγαπῶσί σε*. Ἕτερος, *Ἠρεμήσουσιν*. Ἄλλος, *Εὐπαθήσαιεν* [d] *ἀγαπῶντές σε*. Ἐνταῦθα πολλὴ ἡ περιουσία τῆς εὐπραγίας, ὅταν μὴ μέχρις αὐτῆς ἱστῆται τὰ ἀγαθὰ, ἀλλὰ καὶ οἱ φιλοῦντες [341] αὐτὴν τούτων ἀπολαύωσιν· ὅπερ ἐν τοῖς ἔμπροσθεν χρόνοις τὸ ἐναντίον ἐγίνετο. Οἱ γὰρ μισοῦντες αὐτὴν καὶ πολεμοῦντες, οὗτοι μάλιστα ἴσχυον, καὶ δυνατώτεροι τῶν ἄλλων ἦσαν, καὶ λαμπρότεροι, καὶ μετ' εὐκολίας τὰ τρόπαια ἵστων. Ἀλλ' οἱ φιλοῦντές σε νῦν, ἐν πολλῇ ἔσονται τῇ ἀδείᾳ. Οἱ συμπεφραγμένοι σου. Τούτους δὲ ἢ τοὺς μέλλοντας συμπράττειν λέγει, ἢ καὶ αὐτοὺς τοὺς πολίτας. *Γενέσθω δὴ εἰρήνη ἐν τῇ δυνάμει σου*. Ἕτερος, *Ἐν τῷ προτειχίσματί σου*. Ἄλλος, *Ἐν τῷ περιβόλῳ σου*. Τί ἐστιν, *Ἐν τῇ δυνάμει σου;* Ἐν τῇ ὑποστάσει σου, ἐν τοῖς οἰκοῦσί σε, ἐν τῇ εὐθηνίᾳ σου. Ἐπειδὴ γὰρ φθοροποιὸν ὁ πόλεμος, καὶ τοῦτο αὐτὴν ἀπώλεσεν, ἐπεύχεται αὐτῇ εἰρήνην. *Καὶ εὐθηνία ἐν ταῖς πυργοβάρεσί σου*. Ἕτερος, *Ἐν τοῖς βασιλείοις σου*. Ἄλλος, *Εὐπάθεια*. Ἄλλος, *Ἠρεμία*. Οὐ γὰρ δὴ μόνον αὐτοῖς ἀπαλλαγὴν κακῶν προφητεύει, ἀλλὰ καὶ προσθήκην μυρίων ἀγαθῶν, εἰρήνην, εὐπορίαν, εὐετηρίαν. Τί γὰρ ὄφελος εἰρήνης, ὅταν πενίᾳ, καὶ πτωχείᾳ, καὶ λιμῷ συζῶσι; τί δὲ ὄφελος εὐθηνίας, ὅταν πόλεμος ἐπίκειται; Διὰ δὴ τοῦτο ἀμφότερα αὐτοῖς ταῦτα [e] προφητεύει τὰ καλὰ, ὡς καὶ ἐν εὐθηνίᾳ εἶναι, καὶ ταύτην ἔχειν ἐν ἀσφαλείᾳ διὰ τῆς εἰρήνης. *Ἕνεκα τῶν ἀδελφῶν μου καὶ τῶν πλησίον μου*. Ἢ τοὺς ἐκ γειτόνων φησὶ, τοὺς ἐφησθέντας αὐτοῖς ἐπταικόσι, καὶ εὔχεται γενέσθαι εἰρήνην, ὥστε κἀκείνους ταπεινωθῆναι καὶ γνῶναι τοῦ Θεοῦ τὴν ἰσχύν· ἢ ἀδελφοὺς τοὺς τὴν πόλιν οἰκοῦντας καλεῖ. Ἕνεκα τοίνυν τῶν ἀδελφῶν μου καὶ τῶν πλησίον μου γενέσθω εἰρήνη, ὥστε ὀψὲ γοῦν ποτε ἀναπνεῦσαι, βελτίους ἀπὸ τῶν συμφορῶν γενομένους. *Ἐλάλουν δὴ εἰρήνην περὶ σοῦ. Ἕνεκα τοῦ οἴκου Κυρίου τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἐξεζήτησα ἀγαθά σοι*. Ἄλλος, *Λαλήσω εἰρήνην ἐν σοί* [f]. Ἐπειδὴ εἶπεν, *Ἕνεκεν τῶν ἀδελφῶν μου καὶ τῶν πλησίον μου*, δεικνὺς ὅτι οὐ διὰ τὴν ἀξίαν τὴν ἐκείνων, ἀλλ' ἵνα αὐτοὺς μᾶλλον εὐεργετήσῃ [g] τοῦτο εὔχεται, ἐπήγαγεν· *Ἕνεκα τοῦ οἴκου Κυρίου τοῦ Θεοῦ ἡμῶν*· τουτέστι, διὰ τὴν δόξαν τὴν αὐτοῦ εὔχομαι τὴν εἰρήνην, ὥστε πάλιν αὐτοῦ τὴν λατρείαν ἐπανελθεῖν, καὶ πλείονα γενέσθαι διδασκαλίαν. Οἱ μὲν γὰρ ἐπὶ τῆς αἰχμαλωσίας ἐτέχθησαν, οἱ δὲ μάρτυρες καὶ τῆς καθόδου καὶ τῆς ἐπανόδου γεγόνασι. Καὶ τῆς λατρείας ἐπιτελουμένης, ἅπαντα ταῦτα παρὰ τῶν πρεσβυτέρων ἐμάνθανον, τὴν παλαιὰν εὐπραγίαν, τὴν εὐημερίαν, ὅτι ἐν τούτοις ὄντες ἐξέπεσον. Ὁρᾷς πῶς αὐτῶν καταστέλλει τὴν ἀπόνοιαν, ἵνα μὴ ὡς ἀξίαν δεδωκότες δίκην, νομίζωσιν ἀπειληφέναι τὰ ἀγαθὰ, ἀλλὰ μάθωσιν, ὅτι διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ δόξαν πρὸς τὴν οἰκείαν ἐπανῆλθον πατρίδα, καὶ μαθόντες μένωσι μετὰ ἀσφαλείας πολλῆς, καὶ μὴ ἁμαρτάνοντες πάλιν τῶν αὐτῶν λάβωσι πεῖραν;

Ταῦτ' οὖν εἰδότες καὶ ἡμεῖς μάλιστα μὲν μὴ πταίωμεν· εἰ δ' ἄρα ποτὲ περιπέσωμεν ἁμαρτήμασι, σπουδάζωμεν ἀνίστασθαι ταχέως, καὶ μὴ παλινδρομεῖν εἰς τὰ πρότερα, ἵνα μὴ τὰ τοῦ παραλύτου [h] [342] ἀκούσωμεν· *Ἴδε ὑγιὴς γέγονας, μηκέτι ἁμάρτανε, ἵνα μὴ χεῖρόν τί σοι γένηται*. Διὰ γὰρ τοῦτο οὕτως εἶπε, τούς τε ἐν ἀρετῇ ὄντας παιδεύων διατηρεῖν

[a] Supple θρόνοι τοῦ οἴκου τοῦ Δαυΐδ· Hebræus autem כסאות לבית דוד : *Solio domui David*, vel *domus David*. Hæc interpretatio omissa fuit in Hexaplis nostris.

[b] Duo mss. τούτων μείζονα ὄντα, ἐρημία.

[c] Οὐ καταλύει Morel., οὐ κατακλείει Savil., οὐ κατάγει duo mss.

[d] Savil. εὐπαθήσαισαν. In Hexaplis nostris εὐπαθήσειαν. Prior interpretatio, ἠρεμήσουσιν, est Symmachi, posterior cujus sit nescitur. Infra alii ἵσταται τὰ ἀγαθά.

[e] Sic Savil., ταῦτα deerat in Morel. Paulo post idem Savil. ἢ τοὺς ἐκ γειτόνων οὕτω φησί.

[f] Tres mss. λαλήσω εἰρήνην περὶ σοῦ ἢ ἐν σοί. Quis sit hic interpres non notatur.

[g] Unus αὐτοὺς μόνον εὐεργετήσῃ.

[h] Sic Savil. et Morel. Unus παραλυτικοῦ.

cebat; festorum et conventuum utilitas; in Jerusalem principatus duplex, sacerdotum et regum.— Hoc autem fiebat, ut id eis esset causa Dei cognitionis, ne si quoquoversus vagarentur, occasio sumeretur viaque muniretur ad cultum simulacrorum. Et ideo illic sacrificare, illic orare, illic convenire, diesque festos jussit peragere, loci angustiis aberrantem eorum mentem, et ad impietatem tendentem, coercens, refrenans et reprimens. Quod quidem ipse quoque significans, dicebat : *Tribus Domini, testimonium Israel.* Quid est, *Testimonium Israel?* Testimonium maximum, argumentum, probatio Dei providentiæ, ut nulla ipsis relinquatur excusatio si desciscant, si resiliant, et ad simulacra confugiant. Ejus enim providentiæ, potentiæ, sapientiæ hoc erat argumentum maximum. Illic enim legebatur lex quæ rerum olim præclare gestarum et historiæ continebat narrationem. Illic etiam ad caritatem constringebantur, dum inter se haberent consuetudinem. Quæ enim celebrabantur festa, ut inter se congrederentur causa erant, ac major metus, vivida pietas, et alia bona innumera ex eo proficiscebantur, quod simul in civitate convenirent. *Ad confitendum nomini Domini.* Hoc est, ad gratias agendas, ad colendum, orandum, offerendum, sacrificandum, quæ ipsos ducebant ad pietatem, et eorum religionis disciplinam tutiorem efficiebant. 5. *Quia illic sederunt sedes in judicium, sedes super domum David.* Ecce dicit etiam aliam civitatis excellentiam. Quænam ea est? Quod illic sit regia. Hoc enim sibi vult illud, *Quoniam illic sederunt sedes in judicium, sedes super domum David.* Alius, *Domus David* (*a*). Illic enim duplex erat principatus, sacerdotum et regum, quasi vinculo conjunctus, cum veluti quadam duplici corona et diademate ornaretur civitas per hæc omnia. Illic judices, ad quos quæ multorum captum superabant referebantur. Si qua enim lata esset sententia in aliis civitatibus, de qua dubitaretur, ut evenit in appellationibus, ad judicum qui erant Jerosolymis cognitionem, sententiam referebant : illic autem accipiebatur solutio. Sed erant quidem antiqua hujusmodi : hodierna vero sunt his multo graviora. Est enim summa solitudo, ruina, eversio, conflagratio, paucæ domorum reliquiæ tristis et miserabilis species, et quæ solum habet monimentum, et obscura quædam vestigia prioris felicitatis. Quocirca non concludit orationem rebus miseris et tristibus, sed ad lætiorem spem eos reducit dicens, 6. *Rogate quæ ad pacem sunt Jerusalem.* Quid est, *Rogate quæ ad pacem sunt Jerusalem?* Pro eo quod est, Petite et postulate. Alius (*b*) autem dicit, *Amplectimini*, aut *Salutate Jerusalem.* Hoc est, Rogate ut ea redeat in pristinam prosperitatem, ut liberetur a bellis frequentibus, ut deinceps securitate fruatur. Vel hoc ergo dicit, vel prædicit. *Rogate quæ ad pacem sunt Jerusalem.* Hoc est, Pax ei succedet. *Et abundantia diligentibus te.* Alius, *Quiescent.* Alius, *Prospere agant qui te diligunt.* Hic est magna copia prosperitatis, quando non in ea solum bona consistunt, sed etiam qui eam diligunt iis fruuntur : quod quidem in prioribus temporibus secus fiebat. Qui eam enim odio habebant, et oppugnabant, ii plurimum poterant, et erant aliis clariores, et cum facilitate tropæa erigebant. At nunc ii qui te diligunt, in magna erunt securitate. Qui tecum, inquit, iisdem tenentur munimentis. Eos autem dicit qui vel erant eorum fauturi partibus, vel etiam ipsos cives. 7. *Fiat pax in virtute tua.* Alius dicit, *In propugnaculo tuo* (*a*). Alius, *In ambitu tuo.* Quid est, *In virtute tua?* In substantia tua, in iis qui in te habitant, in prosperitate tua. Quoniam enim bellum res est exitiosa, idque eam perdidit, ei pacem precatur. *Et abundantia in turribus tuis.* Alius dicit, *In regiis tuis* (*b*). Alius, *Jucunditas.* Alius, *Quies.* Non solum enim prædicit futuram a malis liberationem, sed etiam innumerabilium bonorum accessionem, pacem, abundantiam, fertilitatem. Quid enim juvat pax, quando in paupertate, fame et mendicitate vivunt? quid autem juvat abundantia, quando bellum ingruit? Et ideo eis utraque hæc bona fore prædicit, ut eis adsit abundantia, et per pacem ea secure fruantur. 8. *Propter fratres meos, et proximos meos.* Vel vicinos dicit, qui eorum casu lætati fuerunt, et optat ut fiat pax, ut illi quoque deprimantur, et cognoscant Dei potentiam : vel fratres eos dicit, qui civitatem inhabitant. Propter fratres ergo meos et proximos meos rogo ut fiat pax, ut vel tandem respirent, postquam calamitatibus facti sunt meliores. *Loquebar pacem de te.* 9. *Propter domum Domini Dei nostri, quæsivi bona tibi.* Alius dicit, *Loquar pacem in te.* Quoniam dixit, *Propter fratres meos et proximos meos*, ostendens se hoc non precari propter illorum meritum, sed ut illos majori beneficio afficeret, subjunxit, *Propter domum Dei nostri.* Hoc est, Propter gloriam ejus opto pacem, ut ejus cultus rursus redeat, et doctrina augeatur. Alii enim tempore captivitatis nati sunt; alii vero fuerunt testes et descensus et reditus. Dei autem cultu peracto hæc omnia discebant a senioribus, illam olim eorum felicitatem, quod cum tot rebus secundis uterentur, iis exciderint. Vides quomodo eorum reprimit arrogantiam, ne existiment se bona recepisse, ut qui satis pœnarum dederint, sed sciant se propter Dei gloriam in suam patriam reversos esse, et cum id didicerint, maneant in summa securitate, ne peccantes eadem rursus experiantur?

Moralis exhortatio. — Hæc ergo nos quoque cum sciamus, maxime quidem operam adhibeamus ne labamur : sed si in peccata quandoque inciderimus, studeamus celeriter resurgere, et non in priora recidere, ne ea audiamus quæ fuerunt dicta paralytico, *Ecce sanus factus es, noli amplius peccare, ne quid de-*

(*a*) Supple, *throni domus David.* Hebræus autem כסאות לבית דוד : *Solio domui David*, vel *domus David.* Hæc interpretatio omissa fuit in Hexaplis nostris.
(*b*) Hic autem est Symmachus.

(*a*) Hæc interpretatio cujus sit ignoratur : sequens autem, *in ambitu tuo*, est Symmachi.
(*b*) Hæc interpretatio est Symmachi secundum Theodoretum : cæteræ quorum sint nescitur.

terius tibi contingat (*Joan.* 5. 14). Propterea enim sic dixit, et bonos docens ut virtutem secure conservent, et qui liberantur a peccatis, in optima mutatione maneant, ut omnes communiter bona cælestia consequantur : quibus detur nobis omnibus frui, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et potentia in sæcula sæculorum. Amen.

IN PSALMUM CXXII.

1. *Ad te levavi oculos meos, qui habitas in cælo* (*a*).

Vides ubique effulgens captivitatis lucrum. Nam qui sæcularibus erant rebus afflxi, et Assyriis Ægyptiisque fidebant, necnon murorum ambitui et pecuniarum copiæ, ab illis omnibus sese avellentes, ad invictam manum confugiunt, ab illa spe pendent ; atque excelsa instructi mente, a terrenis avulsi ; nec templum pro more adire valentes, quod destructum fuerat, a cælo Deum tandem invocant. In cælo autem habitare dicitur ; non quasi loco circumscriptus sit, absit : ipse quippe omnia implet ; sed quasi in cælestibus illis potestatibus quiescat et maneat ; nam dicitur etiam in hominibus habitare : ***Inhabitabo enim in illis, et inambulabo*** (2. *Cor.* 6. 16). Cum igitur in barbarorum regione degerent, non mediocri doctrina imbuti sunt ; eo quod scilicet a vitæ commodis omnibus sequestrati essent, discerentque, ubique Deum, si invocetur, facile precibus annuere. Quia enim futurum erat, ut novi vitæ instituti radius demum oriretur, incipit propheta quæ futura erant attingere, locorum observationem sensim et quasi per ænigma solvens tollensque. 2. ***Ecce sicut oculi servorum in manibus dominorum suorum ; sicut oculi ancillæ in manibus dominæ suæ : ita oculi nostri ad Dominum Deum nostrum, donec misereatur nostri.*** Hic etiam vide pietatem vigentem et firmam : non enim ad breve solum tempus sperant, sed diutius afflixi et anhelantes. Ideoque exemplum in medium attulerunt, hoc ipsum subindicantes, non aliunde sibi spem adesse auxilii et suppetiarum, seque nihil aliud spectare : quandoquidem ancilla et servus hoc unum habent subsidium, quo victum et vestitum cæteraque necessaria comparent, ut ad heros suos respiciant ; neque recedunt, sed exspectant donec acceperint, et cum receperint, gratias habent : illudque ipsum assidue faciunt. Ut hoc igitur ostendat, ipsos scilicet ad eum respicere, idque assidue præstare, nullamque aliam spem habere, sed hujus præsidii exspectationi defixos esse, utpote quorum omnia bona illius sint, ancillam et servos commemoravit. Vide quo pacto illi, qui prius invitabantur ut ad Deum currerent, et cum nausea et fastidio hæc audiebant, jam calamitate meliores evaserint ; ita ut ab illo absistere nolint, sed maneant, serviant, postulentque donec misereatur ipsorum. Non dixit, Donec mercedem reddat, donec præmium retribuat, sed, *Donec misereatur*. Tu igitur, o homo, assidue permane, sive recipias, sive non recipias : etiamsi non recipias, ne recedas, et prorsus accipies. Nam si principem illum crudelem viduæ assiduitas inflexit, quam veniam assequaris tu, qui tam cito resilis, torpes, et deficis (*Luc.* 18) ? Non vides quomodo ancillæ a matronis pendent, dum nec mentem nec oculum alio vagari sinunt ? Sic tu facito : sequere Deum solum, aliisque omnibus dimissis ex numero servorum ejus esto, et quæcumque tibi utilia petieris, impetrabis.

Ex misericordia salutem consequimur. — 3. ***Miserere nostri, Domine, miserere nostri, quia multum repleti sumus despectione.*** 4. ***Multum repleta est anima nostra.*** Vidisti contritum animum? Ex misericordia salutem consequi rogant ; imo nec ex misericordia, quasi eam mereantur : sed quia magnas dedere pœnas, ut ait Daniel : ***Pauci facti sumus præ omnibus gentibus quæ sunt super terram***[1] (*Dan.* 3. 37) : idipsum illi dicunt in precatione sua. Extremam passi sumus miseriam, patria et libertate excidimus : barbarorum servi, in opprobriis diu versamur, fame, inedia et siti consumpti : consputi, conculcati omne tempus transegimus : ideo parce et miserere nobis. Quid autem sibi vult, ***Multum repleta est anima nostra?*** Ipsa, inquit, anima nostra soluta est, tabefacta magnitudine malorum. Multos videre est qui dire vexati fortiter ferunt. At nos, inquiunt, hoc perdidimus : ægre ferimus afflicti, frangimur. Quia enim honoribus non ut par erat usi fuerant, contrariis eos rebus castigat Deus, quod ubique facientem illum videre possumus. Sic et Adamum quia paradisi habitatione non recte usus erat, ejectione correxit, et uxorem quæ ex honoris æqualitate pejor evaserat, servitute et subjectione meliorem fecit. Ipsos quoque Judæos, libertate et diuturna domi securitate in pejus mutatos, effrenes, et dissolutos, per contraria corrigit. Hi porro misericordiam consequi rogantes, Deum sic alloquuntur : ***Multum repleta est anima nostra. Opprobrium abundantibus, et despectio superbis.*** Alius, ***Multis satiata est anima nostra, obloquentibus abundantibus, et despicientibus superbis.*** Alius, ***Subsannatione arrogantium.*** Alius, ***Despectione eorum qui bonis affluunt.*** Hi igitur eidem hærent sententiæ. Calamitatem enim deplorant cum dicunt : ***Satiata est anima nostra spernentibus ;*** Septuaginta vero aliud dicunt : Transeant hæc ad illos, et iisdem ipsi fruantur, quæ aliis fecerunt, eorumque fastus et tumor deprimatur. Quod sæpe evenisse videamus : nam id frequenter solet facere Deus, nempe altos spiritus assumentes deprimit, et inflatos humiliat, ut eos invertat a via ad perniciem ferente. Nihil enim superbia pejus. Ideo tentationes et ærumnæ, corpus mortale, et multæ supervenientes calamitates : ideo ægritudines et morbi ; ut innumera frena adhibeantur animæ superbienti et tumore inflatæ. Ne itaque turberis, dilecte, cum in

(*a*) Hujus Psalmi expositionem non Gentianus Hervetus, sed alius vetus Interpres ex Græco fecerat : verum ita paraphrastice, ut vix agnosceres hanc ipsamne an aliam orationem interpretari voluerit. Novam nos interpretationem concinnavimus.

[1] Sic legitur in Savilio, *sed quia magnas dedere pœnas, eadem fere dicebant pueri in Assyria captivi*, « *pauci facti sumus*, etc.,» quibusdam prætermissis quæ prohe ad seriem quadrant.

αὐτὴν μετὰ ἀσφαλείας, τούς τε ἁμαρτημάτων ἀπαλλαττομένους πρὸς τὴν ἀρίστην μένειν μεταβολὴν, ὥστε κοινῇ πάντας τῶν ἐπουρανίων τυχεῖν ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἀπολαῦσαι, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα, καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΕΙΣ ΤΟΝ ΡΚΒ' ΨΑΛΜΟΝ.

Πρὸς σὲ ἦρα τοὺς ὀφθαλμούς μου, τὸν κατοικοῦντα ἐν τῷ οὐρανῷ.

Ὁρᾷς πανταχοῦ τῆς αἰχμαλωσίας τὸ κέρδος διαλάμπον. Οἱ γὰρ τοῖς βιωτικοῖς ἀεὶ προσηλωμένοι, καὶ Ἀσσυρίοις καὶ Αἰγυπτίοις θαῤῥοῦντες, καὶ περιβολῇ τειχῶν, καὶ πλήθει χρημάτων, πάντων ἐκείνων ἀποῤῥήξαντες ἑαυτοὺς, ἐπὶ τὴν ἄμαχον καταφεύγουσι χεῖρα, καὶ τῆς ἐλπίδος ἐκείνης ἐκκρέμανται, καὶ ὑψηλὴν κτῶνται διάνοιαν, καὶ τῆς γῆς ἀπαλλαγέντες, καὶ τοῦ περὶ ναὸν ἠσχολῆσθαι, ἐπειδὴ κατέστρεψαν [a] αὐτῶν τὸν ναὸν, ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ καλοῦσι λοιπὸν τὸν Θεόν. Οἰκεῖν δὲ ἐν οὐρανῷ λέγεται, οὐχ ὡς τόπῳ περικλειόμενος, ἄπαγε· πάντα γὰρ αὐτὸς πληροῖ· ἀλλ' ὡς ταῖς ἐκεῖ δυνάμεσιν ἐπαναπαυόμενος μᾶλλον· ἐπεὶ καὶ ἐν ἀνθρώποις ἐνοικεῖν λέγεται· *Ἐνοικήσω γὰρ ἐν αὐτοῖς, καὶ ἐμπεριπατήσω.* Γενόμενοι τοίνυν ἐν τῇ βαρβάρων χώρᾳ, οὐ μικρὰ δόγματα ἐπαιδεύθησαν· τό τε πάντων κεχωρίσθαι τῶν βιωτικῶν, τό τε εἰδέναι σαφῶς, ὅτι πανταχοῦ καλούμενος ὁ Θεὸς ἐπινεύει ῥᾳδίως. Ἐπειδὴ γὰρ ἔμελλε τῆς καινῆς λοιπὸν πολιτείας ἡ ἀκτὶς ἀνίσχειν, ἄρχεται τὰ μέλλοντα προανακρούεσθαι ὁ Προφήτης, τὴν τῶν τόπων παρατήρησιν παραλύων ἠρέμα πως [b] καὶ δι' αἰνιγμάτων· *Ἰδοὺ ὡς ὀφθαλμοὶ δούλων εἰς χεῖρας τῶν κυρίων αὐτῶν· ὡς ὀφθαλμοὶ παιδίσκης εἰς χεῖρας τῆς κυρίας αὐτῆς· οὕτως οἱ ὀφθαλμοὶ ἡμῶν πρὸς Κύριον τὸν Θεὸν ἡμῶν, ἕως οὗ οἰκτειρῆσαι ἡμᾶς.* Ὅρα ἐπίτασιν εὐλαβείας ἐνταῦθα πάλιν· οὐ γὰρ πρὸς βραχὺ μόνον ἐλπίζουσιν, ἀλλὰ διηνεκῶς προσηλωμένοι καὶ κεχηνότες. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ τὸ παράδειγμα [c] εἰς μέσον ἤγαγον, τοῦτό τε αὐτὸ αἰνιττόμενοι, ὅτι οὐδαμόθεν αὐτοῖς ἄλλοθεν ἐλπὶς βοηθείας, οὐδὲ συμμαχίας, οὐδὲ πρὸς οὐδὲν [d] ἕτερον βλέπουσιν, ἐπεὶ καὶ ἡ παιδίσκη καὶ ὁ οἰκέτης μίαν ταύτην ἀφορμὴν ἔχουσι καὶ διατροφῆς καὶ ἐνδυμάτων, καὶ τῆς ἄλλης διαγωγῆς, τὸ πρὸς τοὺς κυρίους βλέπειν· καὶ οὐκ ἀφίσταται, ἀλλ' ἕως ἂν λάβῃ παραμένει, κἂν λάβῃ, χάριν οἶδε· καὶ διηνεκῶς τοῦτο ἔργον αὐτοῖς. Τοῦτο τοίνυν θέλων δηλῶσαι, ὅτι καὶ πρὸς αὐτὸν ὁρῶσι, καὶ διηνεκῶς τοῦτο ποιοῦσι, καὶ οὐδεμίαν ἔχουσιν ἑτέραν ἐλπίδα, καὶ ὅτι προσήλωνται τῇ προσδοκίᾳ τῇ ἀπὸ τῆς συμμαχίας ἐκείνης, καὶ ὅτι τὰ αὐτῶν πάντα αὐτοῦ, τῆς παιδίσκης καὶ τῶν δούλων ἐμνημόνευσεν [343]. Ὅρα πῶς οἱ πρότερον παρακαλούμενοι πρὸς Θεὸν τρέχειν, καὶ ναυτιῶντες καὶ ἀναπίπτοντες, οὗτοι νῦν οὕτως ἐγένοντο τῇ συμφορᾷ βελτίους, ὡς μὴ βούλεσθαι ἀποστῆναι αὐτοῦ, ἀλλὰ παραμένειν καὶ δουλεύειν, καὶ τὰ παρ' αὐτοῦ ζητεῖν. *Ἕως οἰκτειρῆσαι ἡμᾶς.* Οὐκ εἶπεν, ἕως ἂν ἀποδῷ τὸν μισθὸν, οὐδὲ, ἕως ἂν ἀποδῷ τὴν ἀμοιβὴν, ἀλλ', *Ἕως ἂν ἐλεήσῃ.* Καὶ σὺ τοίνυν παράμενε διηνεκῶς, ἄνθρωπε, ἄν τε λάβῃς, ἄν τε μὴ λάβῃς· κἂν μὴ λάβῃς, μὴ ἀποστῇς, καὶ πάντως [e] λήψῃ. Εἰ γὰρ τὸν ἄρχοντα ἐκεῖνον τὸν ὠμὸν προσεδρείᾳ χήρας ἐπέκαμψε, τίνα ἂν ἔχῃς συγγνώμην σὺ οὕτω ταχέως ἀποπηδῶν, καὶ ἀκηδιῶν, καὶ ναρκῶν; Οὐχ ὁρᾷς πῶς αἱ παιδίσκαι τῶν κυρίων ἐκκρέμανται, οὐ διάνοιαν, οὐκ ὄμμα ἀφιεῖσαι ἔξω πλανᾶσθαι; Οὕτω καὶ σὺ ποίει· ἔπου τῷ Θεῷ μόνον, καὶ πάντα ἀφεὶς τὰ ἄλλα, τῶν ἐκείνου γίνου, καὶ λήψῃ πάντως ἅπερ ἂν αἰτῇς συμφερόντως.

Ἐλέησον ἡμᾶς, Κύριε, ἐλέησον ἡμᾶς, ὅτι ἐπιπολὺ ἐπλήσθημεν ἐξουδενώσεως. Ἐπιπλεῖον ἐπλήσθη ἡ ψυχὴ ἡμῶν. Εἶδες συντετριμμένην διάνοιαν; Ἀπὸ ἐλέους σωθῆναι ἀξιοῦσι· καὶ οὐδὲ ἀπὸ ἐλέους, κατὰ τὴν ἀξίαν· ἀλλ' ὅτι πολλὴν ἔδοσαν δίκην [f], καθάπερ καὶ ὁ Δανιὴλ φησιν, ὅτι *Ἐσμικρύνθημεν παρὰ πάντα τὰ ἔθνη ἐπὶ τῆς γῆς·* τοῦτο δὴ καὶ οὗτοι λέγοντες δι' ὧν ἱκετεύουσι· Τὴν ἐσχάτην ὑπεμείναμεν τραγῳδίαν· πατρίδος ἐξεπέσομεν, ἐλευθερίας· βαρβάρων ἐγενόμεθα δοῦλοι, ὀνειδιζόμενοι διετελέσαμεν, λιμῷ καὶ ταλαιπωρίᾳ καὶ δίψῃ κατειργάσθημεν, διαπτυόμενοι, καταπατούμενοι πάντα τὸν χρόνον ἀνηλώσαμεν· διὰ δὴ ταῦτα ἄνες ἡμῖν καὶ ἐλέησον. Τί δέ ἐστιν, *Ἐπιπλεῖον ἐπλήσθη ἡ ψυχὴ ἡμῶν;* Καὶ αὐτὴ, φησὶν, ἐξελύθη ἡμῶν [g] ἡ ψυχὴ, ἐταριχεύθη τῷ μεγέθει τῶν κακῶν. Ἔστι γὰρ πολλοὺς πάσχειν μὲν δεινὰ, φέρειν δὲ γενναίως. Ἀλλ' ἡμεῖς, φησὶ, καὶ τοῦτο ἀπωλέσαμεν, ἀλύομεν ταλαιπωρούμενοι, κοπτόμεθα. Ἐπειδὴ γὰρ δεόντως ταῖς τιμαῖς οὐκ ἐχρήσαντο, τοῖς ἐναντίοις αὐτοὺς ὁ Θεὸς διορθοῦται, καὶ τοῦτο αὐτὸν πανταχοῦ ἔστι ποιοῦντα ἰδεῖν. Οὕτω καὶ τὸν Ἀδὰμ, ἐπειδὴ τῇ οἰκήσει τοῦ παραδείσου οὐκ ἐχρήσατο πρὸς τὸ συμφέρον, τῇ ἐκβολῇ αὐτὸν διώρθωσε· καὶ τὴν γυναῖκα τῇ ὁμοτιμίᾳ γενομένην φαυλοτέραν, τῇ δουλείᾳ καὶ τῇ ὑποταγῇ βελτίω κατέστησε. Καὶ τούτους δὲ αὐτοὺς τοὺς Ἰουδαίους τῇ ἐλευθερίᾳ καὶ τῇ ἐπὶ τῆς οἰκείας ἀδείᾳ χείρους γεγενημένους, καὶ ἀποσκιρτήσαντας, καὶ ἐκδιαιτηθέντας, τοῖς ἐναντίοις διορθοῦται. Οὗτοι καὶ ἐλέους τυχεῖν ἱκετεύοντες, πρὸς τὸν Θεὸν λέγουσιν· *Ἐπιπλεῖον* [h] *ἐπλήσθη ἡ ψυχὴ ἡμῶν. Τὸ ὄνειδος τοῖς εὐθηνοῦσι, καὶ ἡ ἐξουδένωσις τοῖς ὑπερηφάνοις.* Ἕτερος, *Πολλῶν ἐχορτάσθη ἡ ψυχὴ ἡμῶν, ἐπιλαλούντων τῶν εὐθηνούντων, ἐξευτελιζόντων τῶν ὑπερηφάνων.* Ἄλλος, *Τοῦ μυκτηρισμοῦ τῶν ὑπερφερῶν* [i]. Ἄλλος, *Ἐξουδενώσεως αὐτῶν εὐθηνούντων.* Οὗτοι μὲν οὖν τοῦ αὐτοῦ ἔχονται νοήματος· τραγῳδοῦσι γὰρ τὴν ταλαιπωρίαν διὰ τοῦ λέγειν, ὅτι *Ἐχορτάσθη ἡ ψυχὴ ἡμῶν τῶν ἐξευτελιζόντων*· οἱ δὲ Ἑβδομήκοντα ἕτερόν φασιν, ὅτι Μετασταίη ταῦτα εἰς ἐκείνους, καὶ τῶν [344] αὐτῶν ἀπολαύσαιεν ὧν ἐποίησαν, καὶ καταχθείη τὸ φύσημα αὐτῶν, καὶ ἡ φλεγμονή. Ὃ δὴ καὶ γινόμενον πολλάκις ἴδοι τις ἄν· καὶ γὰρ συνεχῶς αὐτὸ ποιεῖν ὁ Θεὸς εἴωθε, τοὺς μεγάλα φυσῶντας καταστέλλων, καὶ τοὺς φλεγμαίνοντας ταπεινῶν· ὥστε αὐτοὺς ἀπαλλαγῆναι τῆς ἐπὶ τὴν κακίαν φερούσης ὁδοῦ. Οὐδὲν γὰρ ὑπερηφανίας χεῖρον. Διὰ τοῦτο πειρασμοὶ καὶ θλίψεις, καὶ σῶμα θνητὸν, καὶ αἱ πολλαὶ τῶν πραγμάτων περιστάσεις· διὰ τοῦτο πάθη καὶ νοσήματα, ἵνα μυρίοι χαλινοὶ περίκεινται τῇ ψυχῇ ῥᾳδίως ἐπαιρομένῃ, καὶ πρὸς ὄγκον ὑψουμένῃ. Μὴ τοίνυν θορυβοῦ πειραζόμενος,

[a] Savil. κατέστρεψεν.
[b] Πως deest in Savil.
[c] Alius τὸ παράδειγμα τοῦτο.
[d] Savil. πρὸς οὐδένα, infra idem γὰρ οὐκ ἀφίσταται.
[e] Savil. πάντα, et paulo post προσεδρίᾳ.

[f] Savil. ἀξιοῦσι, καὶ ὅτι πολλὴν ἔδοσαν δίκην, quibusdam prætermissis, quæ probe ad seriem quadrant, sequentia vero sic effert idem Savilius post δίκην, μονονουχὶ ἅπερ οἱ ἐν Ἀσσυρίᾳ παῖδες ἔλεγον, ὅτι Ἐσμικρύνθημεν παρὰ πάντα τὰ ἔθνη ἐπὶ τῆς γῆς, ταῦτα καὶ οὗτοι λέγοντες. Mox Morel. ὑπομένομεν. Savil. melius ὑπεμείναμεν.
[g] Savil. ἐξελύθη λοιπὸν ἡμῶν. Paulo post Savil. ἀπωλέσαμεν, καὶ γὰρ ἀλύομεν. Ib. alius ἀλύομεν, ταλαιπωροῦμεν.
[h] Morel. ἐπιπλεῖον sic una voce. Savil. ἐπὶ πλεῖον.
[i] Duo mss. ἄλλος δὲ, τοῦ μοχθισμοῦ τῶν ὀνειδιζόντων, τοῦ ἐξουδενισμοῦ τῶν ὑπερηφάνων. Prior autem interpretatio est Symmachi, altera Aquilæ. In Hexaplis etiam nostris legitur μυχθισμοῦ, non μυκτηρισμοῦ. Savil. autem in textu habet τοῦ μοχθισμοῦ τῶν ὑπερφερῶν.

ἀγαπητέ, ἀλλ' ἀναμνησθεὶς τοῦ Προφήτου τοῦ λέγοντος, *Ἀγαθόν μοι, ὅτι ἐταπείνωσάς με, ὅπως ἂν μάθω τὰ δικαιώματά σου*, πρὸς φάρμακον δέχου τὴν συμφορὰν, καὶ εἰς δέον κέχρησο τῷ πειρασμῷ, καὶ δυνήσῃ πλείονος τυχεῖν ἀνέσεως· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἀξιωθῆναι, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΕΙΣ ΤΟΝ ΡΚΓ' ΨΑΛΜΟΝ.

Εἰ μὴ ὅτι Κύριος ἦν ἐν ἡμῖν.

α'. Ὃ πολλάκις εἶπον, τοῦτο καὶ νῦν λέγω, καὶ λέγων οὐ παύσομαι, ὅτι μέγας ὁ ἀπὸ τῆς αἰχμαλωσίας καρπὸς, καὶ ἱκανὸς πρὸς φιλοσοφίαν ἐναγαγεῖν τοὺς προσέχοντας. Ἴδε γὰρ οἱ πρὸς εἴδωλα τρέχοντες, καὶ τοῦ Θεοῦ καταφρονοῦντες, καὶ πρὸς ἀσέβειαν ἐξοκείλαντες, τί λέγουσι νῦν μετὰ τὴν αἰχμαλωσίαν, καὶ πῶς τὴν ἑαυτῶν σωτηρίαν ἀνατιθέασι τῷ Θεῷ; Καὶ ὁ Προφήτης δὲ καθάπερ χοροστάτης ἄριστος τὰ αὐτὰ συνεχῶς αὐτοῖς παρακελεύεται λέγειν. Μετὰ γοῦν τὸ πρῶτος εἰπεῖν, καὶ ἐκείνοις παρεγγυᾷ ὥσπερ μαθηταῖς διδάσκαλος λέγειν· *Εἰπάτω δὴ Ἰσραὴλ, Εἰ μὴ ὅτι Κύριος ἦν ἐν ἡμῖν, ἐν τῷ ἐπαναστῆναι ἀνθρώπους ἐφ' ἡμᾶς, ἄρα ζῶντας ἂν κατέπιον ἡμᾶς.* Καὶ γὰρ ἦσαν ἄοπλοι καὶ γυμνοὶ, καὶ αἰχμάλωτοι καὶ δοῦλοι, καὶ ἄρτι τῶν κακῶν ἀπηλλαγμένοι, καὶ πόλιν ἀτείχιστον ἔχοντες, μᾶλλον δὲ οὐδὲ πόλιν, καὶ πᾶσι μετὰ τὴν ἐπάνοδον προέκειντο θήρα ἕτοιμος· ἀλλ' ἀντὶ τείχους καὶ πύργου ὁ Θεὸς αὐτοῖς γέγονε. Τοῦτο καὶ ἡμεῖς νῦν λέγωμεν· *Εἰ μὴ ὅτι Κύριος ἦν ἐν ἡμῖν, ἄρα ζῶντας ἂν κατέπιον* [a] *ἡμᾶς.* Τί γὰρ ἂν οὐκ ἐποίησεν ὁ ἐχθρὸς ἡμῶν διάβολος, εἰ μὴ Κύριος ἦν ἐν ἡμῖν; Ἄκουσον τῷ Σίμωνι τί φησιν ὁ Χριστός· *Σίμων, Σίμων, ποσάκις ᾐτήσατο ὁ Σατανᾶς σινιάσαι σε ὡς τὸν σῖτον, καὶ ἐγὼ ἐδεήθην περὶ σοῦ, ἵνα μὴ ἐκλίπῃ ἡ πίστις σου;* Πονηρὸν γὰρ τὸ θηρίον καὶ ἀκόρεστον, καὶ εἰ μὴ συνεχῶς ἐχαλινοῦτο, πάντα ἂν ἀνέτρεψε καὶ συνέχεεν. Εἰ γὰρ ἐπὶ τοῦ μακαρίου Ἰὼβ μικράν τινα λαβὼν ἐπιτροπὴν, πρόῤῥιζον αὐτοῦ τὴν οἰκίαν ἀνέσπασε, τὸ σῶμα αὐτοῦ διελωβήσατο, τοσαύτην τραγῳδίαν εἰργάσατο, τὴν οὐσίαν διέφθειρε, τοὺς παῖδας κατέχωσε, τὴν σάρκα σκώληκας ἐπιζέσαι ἐποίησε, τὴν γυναῖκα ἐπέστησε, τοὺς φίλους, τοὺς ἐχθροὺς, τοὺς οἰκέτας τοιαῦτα εἰπεῖν παρεσκεύασεν, εἰ μὴ μυρίοις [345] κατείχετο χαλινοῖς, πῶς οὐκ ἂν ἅπαντας ἐλυμήνατο; Διὰ τοῦτο καὶ οὗτος λέγει· *Εἰ μὴ ὅτι Κύριος ἦν ἐν ἡμῖν.* Καὶ γὰρ σφόδρα ὀλίγοι ἦσαν, καὶ εὐτελεῖς, καὶ πολλοὶ αὐτοῖς ἐνεπέθεντο [b] ἐπανελθοῦσι.

Κἀν τούτῳ δὲ τοῦ Θεοῦ ἡ σοφία ἐδείκνυτο, τῷ μὴ ἀθρόον αὐτοῖς δοῦναι τὴν ἀσφάλειαν, ἀλλ' ἠρέμα καὶ κατὰ μικρόν. Τοῦτο δὲ ἐποίει τηρῶν αὐτοὺς ἐν τῇ θεογνωσίᾳ, καὶ τὴν ἐκ τῆς αἰχμαλωσίας προσγινομένην αὐτοῖς διόρθωσιν οὐκ ἀφεὶς διαῤῥυῆναι. Ἐπειδὴ γὰρ εἴωθεν ἡ τῶν κακῶν ἀπαλλαγὴ ῥαθυμοτέρους ποιεῖν, καὶ ἐν αὐτῇ τῇ δόσει τῶν ἀγαθῶν ἀφίησιν αὐτοὺς συνεχῶς πειράζεσθαι, ἵν' ἔχωσι διηνεκῆ γυμνασίαν φιλοσοφίας τοὺς πειρασμούς. Διά τοι τοῦτο οὔτε ἐν συμφοραῖς ἀφίησιν ἀεὶ τοὺς ἀνθρώπους, ἵνα μὴ ἀποκάμωσιν, οὔτε ἐν ἀνέσει, ἵνα μὴ ῥαθυμότεροι γένωνται, ἀλλὰ ταῖς ἐναλλαγαῖς ποικίλλει τὴν σωτηρίαν αὐτῶν. *Ἄρα ζῶντας ἂν κατέπιον ἡμᾶς.* Εἶδες πῶς παρίστησι τὸ θηριῶδες τῶν ἐπιόντων; Καὶ γὰρ εἰσὶν καὶ ἄνθρωποι τοιοῦτοι, θηρίων ὠμότητα ἐπιδεικνύμενοι, μᾶλλον δὲ καὶ ἐκείνων χαλεπώτερον τοῖς ὁμοφύλοις κεχρημένοι. Τὸ μὲν γὰρ θηρίον ἅπαξ ἐμπεσὸν τὸν θυμὸν ἀφῆκε, καὶ ἀνεχώρησεν, ἢ διακρουσθὲν οὐκ ἔτι ἐπῆλθεν· ἄνθρωποι δὲ πολλάκις ἀποτυχόντες, πολλάκις ἐπιτίθενται, αὐτῶν ἐπιθυμοῦντες ἀπογεύσασθαι τῶν σαρκῶν. Τοιοῦτον ὁ θυμὸς, λογισμὸν οὐκ ἔχων· οὕτω ζεῖ τὸ πάθος καὶ ἀνακαχλάζει [c]. Πῶς οὖν ἂν σβεσθείη τὸ νόσημα; Ἂν τὰ καθ' ἑαυτοὺς λογισώμεθα, εἰ θάνατον ἐννοήσωμεν καὶ τοὺς καθ' ἑκάστην ἀπιόντας ἡμέραν, εἰ τὴν φύσιν αὐτὴν διασκεψώμεθα, ὅτι γῆ καὶ σποδός ἐσμεν. Εἰ δὲ τὸ κάλλος τῆς ὄψεως ἔτι ἀπατᾷ σου τὴν διάνοιαν, βάδισον πρὸς τὰ μνήματα [d] καὶ τὰς θήκας τῶν πατέρων, καὶ ἴδε τοὺς κειμένους, πῶς εἰσιν εἰς χοῦν διαλελυμένοι, καὶ πολλὴν ἐκ τῆς ὄψεως ἀφορμὴν εἰς τὸ συστέλλεσθαι δέξῃ. Ἀλλὰ μὴ καταγνῷς βαρύτητα τοῦ λόγου. Καθάπερ γὰρ οἱ πυρέττοντες, ἐπειδὰν ἀπαλλαγῶσι τῶν νοσημάτων [e], ἀέρος δέονται καθαροῦ· οὕτω δὴ καὶ οἱ μαινόμενοι τοῖς πάθεσιν, ἂν εἰς τὰ μνήματα παραγένωνται, ὥσπερ ὑγιεινοῦ τινος χωρίου ἐπιλαβόμενοι, πολλὰ τῶν νοσημάτων ἐξορίζουσι [f]. Καὶ γὰρ ἀρκεῖ τῆς λάρνακος ἡ ὄψις καὶ τὸν σφόδρα ἀπονενοημένον κατενεγκεῖν. Ἀπὸ τούτων παράπεμψον τὴν διάνοιαν εἰς τὴν μέλλουσαν ἡμέραν τὴν φοβερὰν, εἰς τὰ βασανιστήρια ἐκεῖνα καὶ τὰς εὐθύνας, εἰς τὰς κολάσεις τὰς οὐκ ἐχούσας παραμυθίαν, ἔνθα οὐδείς σοι παραστήσεται· τούτοις πᾶσι κατέπᾳδε τὰ πάθη. Σκόπει δὲ καὶ τῶν ἀνθρώπων τοὺς ἐν τῷ παρόντι βίῳ ἀπὸ πλούτου πρὸς πενίαν μεταπίπτοντας [g], ἀπὸ δόξης εἰς ἀτιμίαν· καὶ εἰ βούλει ὀργίζεσθαι, μὴ τῷ συγγενεῖ, ἀλλὰ τῷ πονηρῷ δαίμονι· ἔχεις ἔνθα ἀναλώσεις τὸ πάθος· ἐκείνῳ μηδέποτε [346] καταλλαγῇς, ἐκείνῳ ἀνάλωσον τὴν ὀργὴν καὶ δαπάνησον, ἐκείνῳ στῆσον παγίδα, μηδέποτε ἐμπλησθῇς αὐτῷ πολεμῶν. *Ἐν τῷ ὀργισθῆναι τὸν θυμὸν αὐτῶν* [h] *ἐφ' ἡμᾶς, ἄρα τὸ ὕδωρ ἂν κατεπόντισεν ἡμᾶς. Χείμαῤῥον διῆλθεν ἡ ψυχὴ ἡμῶν· ἄρα διῆλθεν ἡ ψυχὴ ἡμῶν τὸ ὕδωρ τὸ ἀνυπόστατον.* Χείμαῤῥον ἐνταῦθα καὶ ὕδωρ τὴν ἄφατον τῶν πολεμίων λέγει· ὕδωρ γάρ ἐστιν ἀτάκτως φερόμενον, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς ῥύμης καὶ τῆς βίας παρασῦρον τὸ προστυγχάνον. Οὐ τὴν φορὰν δέ φησιν ἐνταῦθα τῶν κακῶν, ἀλλὰ καὶ τὴν πάροδον.

β'. Μὴ τοίνυν καταπέσωμεν, ὅταν ἐπίῃ δεινά. Χείμαῤῥός ἐστιν οἷα ἂν ᾖ, νέφος ἐστὶ παρατρέχον. Ὅπερ ἂν εἴπῃς λυπηρὸν, ἔχει τέλος· ὅπερ ἂν εἴπῃς δεινὸν, πρὸς πέρας ἀπαντᾷ. Εἰ γὰρ μὴ τέλος εἶχεν, οὐκ ἂν ἤρκεσεν ἡ φύσις. Ἀλλὰ πολλοὺς παρασύρει, φησίν. Ἀλλ' οὐ παρὰ τὴν οἰκείαν ῥύμην, ἀλλὰ παρὰ τοὺς ῥαθύμους, καὶ ῥᾳδίως ὑποσκελιζομένους. Ἵνα οὖν μὴ παρασυρῶμεν, καὶ πρὸς τὰ [i] βαθύτερα αὐτοῦ βαδίζωμεν, διασκεψώμεθα τοὺς τόπους αὐτοῦ, ἐπιλαβώμεθα τῆς ἱερᾶς ἀγκύρας, ὥστε μηδὲν ὑπομεῖναι ναυάγιον.

[a] Savil. in textu κατέπιεν, male.

[b] Savil. συνεπέθεντο.

[c] In edit. Morel. ἀναχλάζει male pro ἀνακαχλάζει.

[d] Savil. in marg. τὰ μνημεῖα. In textu vero τὰ μνήματα. Paulo post idem συστέλλεσθαι, Morel. στέλλεσθαι.

[e] Savil. τοῦ νοσήματος.

[f] Savil. ἐξορίσουσι.

[g] Savil. in textu μεταβάλλοντας, in margine μεταπίπτοντας.

[h] Savil. τὸν θυμὸν αὐτοῦ.

[i] Παρασυρῶμεν, ἀλλὰ πρὸς τά. Sic alius.

tentatione versaris; sed prophetæ recordatus dicentis, *Bonum mihi quia humiliasti me, ut discam justificationes tuas* (*Psal.* 118. 71), calamitatem pro remedio accipe, et tentatione ut par est utere, poterisque majorem assequi tranquillitatem: qua utinam omnes digni habeamur, gratia et humanitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

IN PSALMUM CXXIII.

1. *Nisi quia Dominus erat in nobis.*

1. *Captivitatis bono Judæi vitarunt idololatriam.* — Quod sæpe dixi, hoc quoque nunc dico, nec cessabo dicere, magnum esse fructum captivitatis, et ad philosophiam deducere posse eos qui attendunt. Ecce enim qui ad simulacra currebant, Deum contemnebant, et in impietatem impegerant, quid dicunt nunc post captivitatem? et quomodo salutem suam Deo adscribunt? Quinetiam propheta, tamquam choragus optimus, eadem illos jubet frequenter dicere. Postquam ergo primus dixit, illis quoque præcipit, tamquam magister discipulis, ut dicant: *Dicat nunc Israël. Nisi quia Dominus erat in nobis, cum exsurgerent homines in nos, forte vivos deglutissent nos.* Erant enim inermes, nudi, captivi, et servi, et nuper a malis liberati, urbemque habebant non muris cinctam, imo vero ne urbem quidem, et post reditum erant præda omnibus parata; sed fuit eis Deus pro muro et arce. Hoc ipsum nos quoque nunc dicamus: *Nisi quia Dominus erat in nobis, forte vivos deglutissent nos.* Quid enim non fecisset noster inimicus diabolus, nisi Dominus fuisset in nobis? Audi quid Christus dicat Simoni: *Simon, Simon, quoties petiit te satanas cribrare sicut triticum: et ego oravi pro te, ne deficiat fides tua* (*Luc.* 22. 31)? Est enim improba bellua et insatiabilis, et nisi assidue refrenaretur, subvertisset et confudisset omnia. Si enim eum in beatum Job pusillum quid ei fuit permissum, ejus domum evertit funditus, ejus corpus labefactavit, tantam tragœdiam excitavit, facultates corrupit, filios obruit, ut e carne vermes scaturirent effecit, uxorem in eum incitavit, amicos, inimicos, famulos, ut probris eum insectarentur, induxit: si non innumerabilibus frenis retardaretur, quomodo non omnes perderet? Quocirca hic quoque dicit: *Nisi quia Dominus erat in nobis.* Erant enim admodum pauci et contempti, et eos reversos multi adoriebantur.

Prosperorum et adversorum alternationis utilitas; ira rationis expers; perturbationes animi ut sanari possint. — Porro in hoc quoque ostendebatur Dei sapientia, quod non repente et uno simul tempore daret eis securitatem, sed sensim ac paulatim. Hoc autem faciebat eos conservans in Dei cognitione, et eam quæ ex captivitate orta erat, correctionem non sinens præterfluere. Quia enim liberatio a malis solet homines efficere socordiores, in ipsa etiam donatione bonorum permittit, ut ipsi assidue tententur, ut sint eis tentationes perpetuum philosophiæ exercitium. Et ideo nec homines semper dimittit in calamitatibus, ne deficiant: nec in quiete et rerum prosperitate, ne fiant socordiores: sed vicissitudinibus eorum salutem variat. *Forte vivos deglutissent nos.* Vides quomodo ostendit, quam sint immanes, qui se invadunt? Sunt enim homines qui vel ferarum immanitatem ostendunt, imo magis quam illæ sæviunt in congeneres. Fera enim cum semel invaserit, ab ira desistit, et recedit, aut repulsa non amplius invadit: homines autem cum res cesserit aliter quam putabant, sæpe invadunt vel ipsas carnes gustare cupientes. Ejusmodi res est ira, rationis expers; adeo fervet et ebullit hæc animi perturbatio. Quomodo ergo hæc exstinguetur ægritudo? Si res nostras animo reputemus, si mortem consideremus, et eos qui quotidie recedunt, si naturam nostram contemplemur, quod scilicet simus terra et cinis. Si autem faciei pulchritudo animo tuo adhuc imponit, vade ad monumenta et thecas parentum tuorum, ac vide quomodo sunt positi, et in pulverem ac terram resoluti, magnamque ex eo capies occasionem, ut te ipsum reprimas. Ne dicti gravitatem improbes. Quemadmodum enim qui febre laborant, postquam a morbo liberati fuerint, puro aere indigent: ita etiam quos animi perturbationes ad insaniam adigunt, si ad monumenta accesserint, tamquam qui in prædium saluberrimum pervenerint, multas expellent ægritudines. Sufficit enim vel solus urnæ aspectus ad eum deprimendum, qui valde arrogans est. Ab his deinceps transmitte tuam cogitationem ad futurum illum diem terribilem, ad futuras de te quæstiones, et reddendas rationes, ad supplicia, quæ nullum habent omnino solatium, ubi nemo te defendet: et his omnibus veluti quibusdam cantibus seda tuas animi perturbationes. Considera autem etiam ex hominibus eos qui in vita præsenti ex divitiis redacti sunt in paupertatem, ex gloria in ignominiam: et si velis irasci, non ei qui est tibi genere conjunctus, sed malo dæmoni irascere: habes, in quem iram effundas: illi numquam reconcilieris, in illum iram effunde et consume, in illum tende laqueum, numquam cesses adversus eum bellum gerere. 3. *Cum irasceretur furor eorum*[1] *in nos, forsitan aqua absorbuisset nos.* 4. *Torrentem pertransivit anima nostra: forsitan pertransisset anima nostra aquam intolerabilem.* Torrentem et aquam hic dicit ingentem iram inimicorum: est enim aqua, quæ incomposite magna vi et impetu fertur, ac quodcumque ei occurrit, secum trahit. Non solum autem hic dicit irruptionem malorum, sed etiam transitum.

2. Ne animum ergo abjiciamus quando nos mala invaserint. Torrens est quidquid tandem sit, est nubes quæ prætercurrit. Quidquid molesti dixeris, id habet finem: quidquid asperum dixeris, id quoque habet exitum. Si enim finem non haberet, natura non sufficeret. At complures, inquies, secum trahit. Sed id non fit ex ejus violentia, sed propter eos qui sunt ignavi et facile prosternuntur. Ne ergo seducamur, sed ad ea quæ intima sunt ejus perveniamus, loca

[1] Savil., *furor ejus.*

ejus consideremus, sacram ancoram apprehendamus, ut nullum patiamur naufragium. Torrens enim est ad tempus terribilis, et rursum supra modum deprimitur. *Aqua absorbuisset nos.* Alius (a), *Tunc forte aquæ inundavissent nos quasi torrens pertranseuntes contra animam nostram. Forsitan pertransisset anima nostra aquam intolerabilem.* Alius, *Tunc transiissent super animam nostram, tamquam aquæ, superbi* (b). Vidisti quantum sit Dei auxilium? quomodo in tot malis non siverit eos submergi? Ideo enim sinit mala crescere, non ut nos obruant, sed ut magis probatos efficiant, et suæ potentiæ majorem præbeat demonstrationem. Superbos autem hic dicit hostes, qui quovis torrente, et quavis aqua intolerabili vehementius irruentes, nihil ipsos læserunt. In causa est autem Dei præsidium, cæleste subsidium, auxilium quod superari non potest. Et ideo cum ipse dixisset liberationem a malis, dicit eum etiam qui liberavit, idque cum summa ejus laude. 5. *Benedictus Dominus, qui non dedit nos in captionem dentibus eorum.* 6. *Anima nostra sicut passer erepta est de laqueo venantium.* Vidisti quomodo suam ostendit imbecillitatem, et illorum potentiam? Illi enim tanquam feræ et leones eos invadebant, parati vel eorum vesci carnibus, armati et viribus et iracundia; hi vero erant quovis passere imbecilliores. Tunc enim Dei miracula maxime ostenduntur, quando qui sunt imbecilli, superant potentiores. Nec eo solum erant insidiæ intolerabiles, quod illi quidem essent potentes et terribiles, ira pleni, et vel eorum carnibus vesci parati: hi autem imbecilli, et pauci, qui facile invadi possent: sed etiam quod essent in mediis malis intercepti, et undique cincti difficultatibus, haberent undique bella eos circumstantia: sed qui est maxima potestate præditus, et potest undique conservare, etiam postquam pericula et mala circumsederant; nos, inquit, liberavit cum magna facilitate. Quod quidem volens ostendere, sic dixit: *Anima nostra sicut passer erepta est de laqueo venantium.* 7. *Laqueus contritus est, et nos liberati sumus.* Deinde ostendens etiam quomodo, subjunxit, 8. *Adjutorium nostrum in nomine Domini, qui fecit cælum et terram.* Vidisti auxiliatoris virtutem? vidisti potentiam? Ipsa etiam insidiarum adminicula sustulit.

Quantis nos auxiliis instruxerit Deus adversus diabolum; qui fit ab ipso nos tamen vinci. — Hoc etiam anagogice acceperit quispiam de diabolo, et de genere hominum. Ostendit quippe quomodo eripuerit, et ejus sustulerit insidias: hoc enim factum est ex quo dixit discipulis: *Ambulate super serpentes et scorpiones, et super omnem potestatem inimici* (*Luc.* 10. 19). Non enim est amplius apertum bellum, nec ex æquo instructa acies; sed ille quidem jacet pronus et procumbens, tu autem stas erectus, ex alto eum feriens: ille quidem enervatus, tu vero robustus et validus. Qui fit ergo ut sæpe vincat? Hoc fit ex nostra ignavia, ex socordia eorum qui dormiunt. Si velis itaque resistere, non audet tecum instructa acie confligere. Quod si vincit dormientem, id non illius potentiæ, sed tuæ tribuendum est negligentiæ. Quis enim dormientem non vicerit, etsi sit omnium imbecillimus? Alligatus est fortis, impedimenta ejus omnia direpta sunt, fracta est potentia, ruptum est ac dirutum ejus habitaculum, frameæ ejus defecerunt. Quid vis his amplius? qua de causa eum times? cur vereris? Jussus es conculcare eum, qui est enervatus: quamobrem, dic, quæso, contremiscis? cur cunctaris ac dubitas? Annon cogitas qualis sit qui tibi fert auxilium? Non solum enim hostis tuus factus est imbecillior: sed etiam tuum majus est auxilium. Compressa est carnis exsultatio, peccati ablata est sarcina, gratiam Spiritus accepisti, quæ habet vim unctionis. *Nam quod impossibile erat legi, in quo erat imbecillum per carnem, Deus misso suo Filio in similitudine carnis peccati, et de peccato condemnavit peccatum in carne, ut justificatio legis impleretur in nobis, qui non secundum carnem ambulamus* (*Rom.* 8. 3. 4). Carnem fecit tibi morigeram, arma tibi donavit, thoracem justitiæ, cingulum veritatis, galeam salutis, clypeum fidei, gladium Spiritus, arrham dedit, corpore suo te nutrit, sanguinem suum tibi bibendum porrigit, crucem tibi tamquam lanceam in manus tradidit (*Ephes.* 6. 14. *seqq.*), lanceam quæ numquam flectitur: illum alligavit, humi projecit. Non habes itaque quo te deinceps defendas, si vincaris: et si profligeris, non est tibi danda venia. Habes enim innumeras victoriæ ansas. *Laqueus contritus est*, inquit, *et nos liberati sumus. Adjutorium nostrum in nomine Domini qui fecit cælum et terram.* Vides qualem habes Imperatorem, qualem Regem, eum qui est universi Opifex, eum qui solo verbo tot corpora produxit, tantam molem, tantam magnitudinem? Ne animum demittas, forti animo resistas. Nihil vetat quominus tropæum tuum stet erectum. Hæc ergo cum sciamus, o dilecti, sobrii simus, concertemus, nec dormiamus, sed cum arma absterserimus, animique alacritatem confirmaverimus, hostem assidue feriamus, ut cum præclaram victoriam retulerimus, cum magna gloria regnum cælorum consequamur: quod nobis detur assequi gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

IN PSALMUM CXXIV.

1. *Qui confidunt in Domino, sicut mons Sion.*

1. Quid sibi vult additio *Sion?* cur enim non dixit absolute, *Sicut mons*, sed illius montis meminit? Ut doceat non debere nos animum dejicere in calamitatibus, nec ab iis pessumdari, sed a spe in Deum pendentes, omnia ferre fortiter, bella, pugnas et tumultus. Quemadmodum enim hic mons qui fuerat quandoque desertus, et nudatus habitatoribus, ad priorem redierat prosperitatem, veteri statu recepto, cum incolæ rediissent, et miracula rursus ostenderentur: ita etiam vir fortis, licet ab innumeris invadatur calamitatibus, non evertetur. Ne ergo quæras

(a) Hic interpres quis sit ignoratur.
(b) Hæc interpretatio est Aquilæ, ut in Hexaplis nostris videre est. In Savil. desunt hæ voces, *tamquam aquæ* (ὡς τὰ ὕδατα), quæ tamen hic requiruntur.

Καὶ γὰρ ὁ χειμάῤῥους μέχρι καιροῦ φοβερός ἐστι, καὶ πάλιν ἀμέτρως ταπεινοῦται. *Ἄρα τὸ ὕδωρ ἂν κατεπόντισεν ἡμᾶς.* Ἕτερος ἑρμηνευτής φησι, *Τότε ἂν τὰ ὕδατα παρέκλυσεν ἡμᾶς, ὡς φάραγξ παρελθόντα κατὰ τῆς ψυχῆς ἡμῶν. Ἄρα διῆλθεν ἡ ψυχὴ ἡμῶν τὸ ὕδωρ τὸ ἀνυπόστατον.* Ἕτερός φησι, *Τότε παρῆλθον ὑπὲρ τὴν ψυχὴν ἡμῶν ὡς τὰ ὕδατα ὑπερήφανα.* Εἶδες πόση τοῦ Θεοῦ ἡ συμμαχία; πῶς ἐν τοσούτοις κακοῖς οὐκ ἀφῆκεν αὐτοὺς ὑποβρυχίους γενέσθαι; Διὰ γὰρ τοῦτο ἀφίησιν αὔξεσθαι τὰ δεινὰ οὐχ ἵνα ἡμᾶς καταδύσῃ, ἀλλ' ἵνα δοκιμωτέρους ἐργάσηται, καὶ τῆς αὐτοῦ δυνάμεως μείζονα παράσχηται τὴν ἀπόδειξιν. Ὑπερηφάνους δὲ ἐνταῦθα τοὺς πολεμίους φησὶν, οἳ παντὸς χειμάῤῥου σφοδρότερον καὶ παντὸς ὕδατος ἀφορήτου προσβάλλοντες, οὐδὲν αὐτοὺς παρέβλαψαν. Τὸ δὲ αἴτιον ἡ τοῦ Θεοῦ συμμαχία, ἡ ἄνωθεν ῥοπὴ, ἡ ἀχείρωτος βοήθεια. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ αὐτὸς εἰπὼν τὴν ἀπαλλαγὴν [a] τῶν κακῶν, λέγει καὶ τὸν τὴν ἀπαλλαγὴν παρεσχηκότα, καὶ μετὰ εὐφημίας. *Εὐλογητὸς Κύριος, ὃς οὐκ ἔδωκεν ἡμᾶς εἰς θήραν τοῖς ὀδοῦσιν αὐτῶν. Ἡ ψυχὴ ἡμῶν ὡς στρουθίον ἐῤῥύσθη ἐκ τῆς παγίδος τῶν θηρευόντων.* Εἶδες πῶς καὶ τὴν οἰκείαν ἀσθένειαν παρίστησι, καὶ τὴν ἐκείνων ἰσχύν; Οἱ μὲν γὰρ ὡς θηρία καὶ λέοντες ἐπῆεσαν, αὐτῶν ἕτοιμοι τῶν σαρκῶν ἀπογεύσασθαι, καὶ τῇ δυνάμει καὶ τῷ θυμῷ καθωπλισμένοι· οἱ δὲ στρουθίου παντὸς ἀσθενέστερον διέκειντο. Τότε γὰρ μάλιστα διαδείκνυται τοῦ Θεοῦ τὰ θαύματα, ὅτε οἱ ἀσθενεῖς τῶν δυνατῶν κρατοῦσιν. Οὐ ταύτῃ δὲ μόνον ἀφόρητος ἦν ἡ ἐπιβουλὴ, ὅτι οἱ μὲν δυνατοὶ καὶ φοβεροὶ, καὶ θυμοῦ πολλοῦ γέμοντες, καὶ παρεσκευασμένοι τῶν σαρκῶν ἀπογεύσασθαι· οἱ δὲ ἀσθενεῖς, καὶ ὀλίγοι, καὶ εὐεπιχείρητοι· ἀλλ' ὅτι [347] καὶ ἐν μέσοις ἀπειλημμένοι τοῖς δεινοῖς, εἰς αὐτὰ ἐμβεβηκότες τὰ δυσχερῆ, πάντοθεν πολέμους ἔχοντες περικειμένους· ἀλλ' ὁ εὔπορος καὶ πανταχόθεν δυνάμενος διασώζειν, καὶ μετὰ τὸ ἐμπεσεῖν εἰς τὰ δεινὰ, μετὰ πολλῆς ἡμᾶς, φησὶν, ἀπήλλαξε τῆς εὐκολίας. Ὅπερ οὖν παραστῆσαι βουλόμενος, οὕτως εἶπεν· *Ἡ ψυχὴ ἡμῶν ὡς στρουθίον ἐῤῥύσθη ἐκ τῆς παγίδος τῶν θηρευόντων. Ἡ παγὶς συνετρίβη, καὶ ἡμεῖς ἐῤῥύσθημεν.* Εἶτα δεικνὺς καὶ πῶς, ἐπήγαγεν· *Ἡ βοήθεια ἡμῶν ἐν ὀνόματι Κυρίου, τοῦ ποιήσαντος τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν.* Εἶδες τὴν δύναμιν τοῦ προστάτου; εἶδες τὴν ἰσχύν; Καὶ αὐτὰς τὰς ἀφορμὰς τῆς ἐπιβουλῆς ἀνεῖλε.

Τοῦτό τις καὶ κατὰ ἀναγωγὴν ἂν ἐκλάβοι ἐπὶ τοῦ διαβόλου, καὶ τοῦ γένους τοῦ τῶν ἀνθρώπων. Δείκνυσι γὰρ πῶς ἐξήρπασε, πῶς ἐξέλυσεν αὐτοῦ τὰς ἐπιβουλάς· τοῦτο γὰρ γέγονεν ἀφ' οὗ πρὸς τοὺς μαθητὰς εἶπε· *Πατεῖτε ἐπάνω ὄφεων καὶ σκορπίων, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ.* Οὐκ ἔτι γὰρ ἐξ εὐθείας ἡ μάχη, οὐδὲ ἐξίσης ἡ παράταξις, ἀλλ' ὁ μὲν κεῖται πρηνὴς καταπεπτωκὼς, σὺ δὲ ἕστηκας ὄρθιος, ἄνωθεν βάλλων· ὁ μὲν ἐκνενευρισμένος, σὺ δὲ ἰσχυρός. Πόθεν οὖν νικᾷ πολλάκις; Ἀπὸ τῆς νωθείας τῆς ἡμετέρας, ἀπὸ τῆς ῥᾳθυμίας τῶν καθευδόντων. Ὥστε εἰ βουληθείης ἐναντίον στῆναι, οὐ τολμᾷ παρατάξασθαι. Εἰ δὲ καθεύδοντος περιγίνεται, τοῦτο οὐ τῆς ἐκείνου δυνάμεως, ἀλλὰ τῆς σῆς ὀλιγωρίας. Τίς γὰρ οὐκ ἂν κρατήσειε τοῦ καθεύδοντος, κἂν ἁπάντων ἀσθενέστερος ᾖ; Ἐδέθη ὁ ἰσχυρὸς, τὰ σκεύη αὐτοῦ διηρπάγη, ἡ δύναμις αὐτοῦ κατελύθη, τὸ καταγώγιον ἀνεῤῥάγη [b], αἱ ῥομφαῖαι αὐτοῦ ἐξέλιπον. Τί πλέον τούτων βούλει; τίνος ἕνεκεν αὐτὸν φοβῇ; τίνος ἕνεκεν δέδοικας, Πατεῖν ἐκελεύσθης τὸν ἐκνενευρισμένον· πόθεν τρέμεις; εἰπέ μοι· πόθεν ἀγωνιᾷς; Οὐκ ἐννοεῖς οἷον ἔχεις βοηθόν; Οὐδὲ γὰρ μόνον ὁ ἐχθρὸς γέγονεν ἀσθενέστερος, ἀλλὰ καὶ ἡ βοήθειά σου μείζων. Τῆς σαρκὸς τὰ σκιρτήματα κατεστάλη, τῆς ἁμαρτίας τὸ φορτίον ἠφανίσθη, Πνεύματος ἔλαβες χάριν, ἀλείμματος δύναμιν. *Τὸ γὰρ ἀδύνατον τοῦ νόμου, ἐν ᾧ ἠσθένει διὰ τῆς σαρκὸς, ὁ Θεὸς τὸν Υἱὸν αὐτοῦ πέμψας ἐν ὁμοιώματι σαρκὸς ἁμαρτίας, καὶ περὶ ἁμαρτίας κατέκρινε τὴν ἁμαρτίαν ἐν τῇ σαρκὶ, ἵνα τὸ δικαίωμα τοῦ νόμου πληρωθῇ ἐν ἡμῖν τοῖς μὴ κατὰ σάρκα περιπατοῦσι.* Τὴν σάρκα εὐήνιον ἐποίησεν, ὅπλα σοι ἐχαρίσατο, θώρακα δικαιοσύνης, ζώνην ἀληθείας, κράνος [c] σωτηρίας, ἀσπίδα πίστεως, μάχαιραν Πνεύματος, ἀῤῥαβῶνα δέδωκε, τῷ σώματι αὐτοῦ τρέφει σε, τῷ αἵματι αὐτοῦ ποτίζει σε, σταυρόν σοι ἐνεχείρισεν ὡς δόρυ, δόρυ μηδέποτε καμπτόμενον [d]· ἐκεῖνον ἔδησε, χαμαὶ ἔῤῥιψεν. Ὥστε ἀναπολόγητός σου λοιπὸν ἡ ἧττα, καὶ συγγνώμην οὐκ ἔχεις βαλλόμενος. Μυρίας γὰρ ἔχεις [348] πρὸς τὸ νικᾷν ἀφορμάς. *Ἡ παγὶς συνετρίβη, καὶ ἡμεῖς ἐῤῥύσθημεν. Ἡ βοήθεια ἡμῶν ἐν ὀνόματι Κυρίου τοῦ ποιήσαντος τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν.* Ὁρᾷς οἷον ἔχεις στρατηγόν; οἷον βασιλέα; τὸν τοῦδε τοῦ παντὸς δημιουργόν; τὸν λόγῳ τοσαῦτα σώματα παρενέγκαντα, τοσοῦτον ὄγκον, τοσοῦτον μέγεθος; Μὴ καταπέσῃς, στῆθι γενναίως· οὐδὲν κωλύει τὸ τρόπαιόν σου στῆναι λαμπρόν. Ταῦτ' οὖν εἰδότες, ἀγαπητοὶ, νήφωμεν, ἀγωνιζώμεθα, μὴ καθεύδωμεν, ἀλλὰ τὰ ὅπλα ἀποσμήξαντες, καὶ τὴν προθυμίαν νευρώσαντες, βάλλωμεν διηνεκῶς τὸν πολέμιον, ἵνα λαμπρὰν τὴν νίκην ἀράμενοι, μετὰ πολλῆς τῆς δόξης ἀπολαύσωμεν τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΕΙΣ ΤΟΝ ΡΚΔ' ΨΑΛΜΟΝ.

Οἱ πεποιθότες ἐπὶ Κύριον, ὡς ὄρος Σιών.

α'. Τί βούλεται τοῦ *Σιὼν* ἡ προσθήκη; διὰ τί γὰρ οὐκ εἶπεν ἁπλῶς, *Ὡς ὄρος*, ἀλλὰ τοῦ ὄρους ἐκείνου μέμνηται; Παιδεύων ἡμᾶς μὴ ταπεινοῦσθαι ἐν ταῖς συμφοραῖς, μηδὲ καταποντίζεσθαι [e], ἀλλὰ τῆς εἰς τὸν Θεὸν ἐλπίδος ἐκκρεμαμένους, πάντα φέρειν γενναίως, καὶ πολέμους, καὶ μάχας, καὶ ταραχάς. Ἐπεὶ καὶ τὸ ὄρος τοῦτό ποτε γενόμενον ἔρημον, καὶ γυμνὸν τῶν ἐνοικούντων [f], ἐπὶ τὴν προτέραν πάλιν ἐπανῆλθεν εὐημερίαν, τὴν ἀρχαίαν ἀπολαβὸν εὐπραγίαν, τῇ τῶν οἰκείων ἐπανόδῳ, ταῖς τῶν θαυμάτων ἐπιδείξεσιν· οὕτω καὶ ὁ γενναῖος ἀνὴρ κἂν μυρία πάθῃ δεινὰ, οὐ περιτραπήσεται. Μὴ τοίνυν τὸν ἀκίνδυνον

[a] Savil. τὴν ἀλλαγήν, Morel. τὴν ἀπαλλαγήν, melius. Paulopost Savil. εὐλογητὸς Κύριος ἐπαγαγὼν, ὃς οὐκ

[b] Savil. κατελύθη, ἡ κατάδυσις αὐτοῦ ἀνεῤῥάγη. Utraque lectio quadrat.

[c] Savil. in textu κράτος, in margine κράνος, quæ vera lectio est.

[d] Savil. κλινόμενον, in margine καμπτόμενον.

[e] Savil. καταβαπτίζεσθαι, in marg. καταποντίζεσθαι, ut Morel. et alii.

[f] Sic Savil. In Morel. τῶν ἐνοικούντων deerat.

ζητεῖ βίον, καὶ ἀπράγμονα, καὶ ἀταλαίπωρον, ἀλλὰ τὸν κινδύνοις μὴ παρασυρόμενον. Οὐ γάρ ἐστιν ἴσον ἐν λιμένι καθήμενον, καὶ πελάγιον σαλεύοντα τὴν τέχνην ἐπιδείκνυσθαι. Ὁ μὲν γὰρ νωθὴς γίνεται, καὶ χαῦνος καὶ ἄτονος· ὁ δὲ, πολλὰς μὲν πέτρας ὑφάλους, πολλὰς δὲ σπιλάδας, πολλὰς δὲ ἀνέμων βίας, καὶ τὰ ἄλλα τὰ ἀπὸ τῆς θαλάττης ὑπομείνας δεινὰ, καὶ ἐν πᾶσι τούτοις διενεγκὼν, ἰσχυροτέραν ἑαυτοῦ καθίστησι τὴν ψυχήν. Διὰ γὰρ τοῦτο εἰς τὸν παρόντα ἐξηνέχθης βίον, οὐχ ἵνα ἀργῇς, οὐδ' ἵνα ἀναπεπτωκὼς ᾖς, οὐδ' ἵνα μὴ πάσχῃς μηδὲν δεινὸν, ἀλλ' ἵνα παθὼν λαμπρότερος γένῃ. Μὴ δὴ τὴν ἄνεσιν ζητῶμεν, μηδὲ τὸν τρυφῆς γέμοντα βίον. Οὐ γὰρ ἀνδρὸς γενναίου, ἀλλὰ σκύλακος ἡ ἐπιθυμία, ἀλόγου μᾶλλον ἢ λόγον ἔχοντος. Ἀλλ' εὔχου μὲν μάλιστα μὴ ἐμπεσεῖν εἰς πειρασμόν· εἰ δέ ποτε ἐμβαίης, μὴ [a] δυσχέραινε, μὴ θορυβοῦ, μηδὲ ταράττου, ἀλλ' ὅπως γένοιο λαμπρότερος, ἅπαντα ποίει. Οὐχ ὁρᾷς τῶν στρατιωτῶν τοὺς ἀνδρειοτάτους πῶς τῆς σάλπιγγος καλούσης πρὸς τὰ τρόπαια βλέπουσι, πρὸς τὰς νίκας, πρὸς τοὺς στεφάνους, πρὸς τοὺς κατωρθωκότας τῶν προγόνων; Καὶ σὺ τοίνυν τῆς σάλπιγγος ἠχούσης τῆς [349] πνευματικῆς, στῆθι λέοντος γινόμενος σφοδρότερος· ἔμβηθι, κἂν πῦρ [b] ᾖ, κἂν σίδηρος. Οἶδε καὶ τὰ στοιχεῖα τοὺς ὄντως ἀνδρείους αἰδεῖσθαι. Οἶδε καὶ τὰ θηρία τοὺς οὕτω γενναίους δεδοικέναι. Κἂν ὑπὸ λιμοῦ, κἂν ὑπὸ τῆς φύσεως αὐτῆς ἀγριαίνῃ, πάντων ἐπιλανθάνεται, ὅταν ἴδῃ δίκαιον, καὶ κρατεῖ τοῦ πάθους. Τούτοις τοίνυν φράττου τοῖς ὅπλοις, καὶ μηδὲ πῦρ δείσεις, κἂν εἰς οὐρανὸν ἴδῃς τὴν φλόγα ἀναβαίνουσαν. Στρατηγὸν ἔχεις γενναῖον, καὶ πάντα δυνάμενον, καὶ νεύματι μόνῳ [c] λύοντα τὰ δεινά. Πάντα ἐκείνου, καὶ οὐρανὸς, καὶ γῆ, καὶ θάλασσα, καὶ θηρία, καὶ πῦρ· πάντα αὐτῷ ῥᾴδια καὶ μεταθεῖναι, καὶ μεταστῆσαι πρὸς εὐκολίαν. Πόθεν οὖν δέδοικας; εἰπέ μοι. Οὐδαμόθεν ἄλλοθεν, ἀλλ' ἢ ἀπὸ νωθείας καὶ τῆς οἰκείας ῥᾳθυμίας. Οὐχὶ θάνατός ἐστι τῶν κακῶν ὁ κολοφών; Ἀλλὰ καὶ οὗτός ἐστι τῆς φύσεως τὸ ὄφλημα. Διὰ τί μὴ πραγματεύῃ τὸ χρέος; Εἰ γὰρ ἀνάγκη ἐλθεῖν τὴν ὁδὸν ταύτην καὶ ἑκόντα καὶ ἄκοντα, διὰ τί μὴ μετὰ ἐμπορίας; Ἀλλὰ μετὰ βασανιστήρια οὐ πρόσκαιρα, ἀλλὰ μείζονα [d] τῆς ὀδύνης παρέχοντα τὴν ἡδονήν. Εἰ δὲ ταῦτά σοι δοκεῖ χαλεπὰ εἶναι, ἐννόησον τοὺς ἄνευ μισθοῦ φθορᾷ μακρᾷ παραδεδομένους, τοὺς λιμῷ διηνεκεῖ παλαίοντας, τοὺς νοσήματα ἔχοντας ἀνίατα καὶ μακρὰ, δι' ἃ καὶ πολλάκις [e] ηὔξαντο καταλῦσαι τὸν βίον, πολλοὶ δὲ καὶ ἐπὶ βρόχον καὶ ἐπὶ ξίφος ὥρμησαν. Σοὶ δὲ οὐρανὸς πρόκειται, καὶ τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἀγαθὰ, καὶ οὐ φρίττεις, καὶ οὐ δέδοικας καταμαλακιζόμενος, καὶ ταῦτα τοιοῦτον ἔχων σύμμαχον; Οὐκ ἀκούεις τοῦ Προφήτου λέγοντος, *Οἱ πεποιθότες ἐπὶ Κύριον, ὡς ὄρος Σιών*; Ὄρος γὰρ εἶπε τὸ ἀπερίτρεπτον δηλῶν τῆς εἰς Θεὸν ἐλπίδος, τὸ πεπηγὸς, τὸ ἀχείρωτον, τὸ ἄμαχον. Ὥσπερ γάρ τις κἂν μυρία προσαγάγῃ μηχανήματα, ὄρος οὔτε ἀνασπάσαι, οὔτε σαλεῦσαι δυνήσεται· οὕτως ὁ προσβάλλων [f] τῷ τὴν ἐλπίδα ἐπὶ τὸν Θεὸν ἔχοντι, κεναῖς οἴκαδε ἀναχωρήσει χερσίν. Ὄρους γὰρ πολὺ ἀσφαλέστερον ἡ ἐλπὶς ἡ ἐπὶ τὸν Θεόν. *Οὐ σαλευθήσεται εἰς τὸν αἰῶνα ὁ κατοικῶν Ἱερουσαλήμ*. Ἕτερος ἑρμηνευτής φησιν, *Ἀπερίτρεπτον εἰς τὸν αἰῶνα οἰκούμενον περὶ Ἱερουσαλήμ* [g]. Τί οὖν; οὐκ ἐσαλεύθησαν, φησὶν, οἱ παῖδες οἱ τρεῖς, καὶ ὁ Δανιήλ; Ἄπαγε· τῆς μὲν γὰρ πατρίδος ἐξέπεσον, καὶ αἰχμαλωσίαν ὑπέστησαν, σάλον δὲ οὐδένα οὐδέποτε· ἀλλ' ἐν τοσούτῳ θορύβῳ πραγμάτων, καὶ τοσούτῳ πλήθει κυμάτων ὄντες, ὡς ἐπὶ πέτρας ἑστῶτες καὶ λιμένι προσορμίζοντες γαληνῷ, οὕτως οὐδὲν ἔπασχον ἀηδές. Μὴ δὴ σάλον κάλει τὴν τῶν πραγμάτων περίστασιν. Οὐ γὰρ τοῦτο σάλος, ἀλλ' ἡ τῆς ψυχῆς ἀπώλεια, καὶ τὸ τῆς ἀρετῆς ἐκπεσεῖν· ὅπερ ἐν τοῖς κινδύνοις οἱ νήφοντες οὐχ ὑπομένουσιν, ἀλλ' ἀσφαλεστέραν κέκτηνται τὴν φιλοσοφίαν τὴν ἑαυτῶν, καὶ [350] διαλάμπουσι μειζόνως. Εἰ δὲ βούλει καὶ κατὰ ἀναγωγὴν ἐκλαβεῖν τὸ εἰρημένον, ὅτι *Οὐ σαλευθήσεται εἰς τὸν αἰῶνα ὁ κατοικῶν Ἱερουσαλὴμ*, ὑπόγραφον τὴν ἐκεῖ λῆξιν τὴν ἐπὶ τῆς ἄνω μητροπόλεως. Οἱ γὰρ ἐκείνην ἀπολαβόντες πάσης εἰσὶν ἀπηλλαγμένοι περιστάσεως· οὐκ ἔστι λοιπὸν ἐκεῖ τὰ ὑποσκελίζοντα, οὐκ ἐπιθυμία, οὐδὲ ἡδοναὶ, οὐδὲ ἁμαρτίας περίστασις, οὐ λύπη καὶ ἀγωνία καὶ κίνδυνος, ἀλλὰ πάντα ταῦτα ἐκποδών. [h] *Ἱερουσαλὴμ, ὄρη κύκλῳ αὐτῆς, καὶ Κύριος κύκλῳ τοῦ λαοῦ αὐτοῦ ἀπὸ τοῦ νῦν καὶ ἕως τοῦ αἰῶνος*. Λέγει μὲν διὰ τούτων καὶ τὴν ἀπὸ τῆς θέσεως συμμαχίαν τῇ πόλει προσοῦσαν· ἀλλ' οὐκ ἀφίησι τούτοις θαῤῥεῖν, ἀλλ' ἐπὶ τὴν ἄμαχον ἀνάγει βοήθειαν, τὸν Θεόν.

β'. Εἰ γὰρ καὶ τὰ ὄρη αὐτὴν τειχίζει, φησὶν, ἀλλ' ἐκείνης δεῖται τῆς ἀσφαλείας· καὶ τοῦτο [i] αὐτὴν ἀχείρωτον ἐργάζεται. Διὸ καὶ ἕτερος ἑρμηνευτής φησι, *Κύριος δὲ περὶ τὸν λαὸν αὐτοῦ*. Τουτέστι, μὴ θαῤῥεῖτε τῇ περιβολῇ τῶν ὀρῶν. Τὸ γὰρ ποιοῦν αὐτὴν ἀχείρωτον, τοῦτό ἐστιν, *Ὅτι οὐκ ἀφήσει Κύριος τὴν ῥάβδον τῶν ἁμαρτωλῶν ἐπὶ τὸν κλῆρον τῶν δικαίων*. Αἰτίαν λέγει τῆς τοῦ Θεοῦ βοηθείας εὔλογόν τινα, ὥστε καὶ θαῤῥῆσαι ἐκείνους. Ποίαν δὴ ταύτην; Οὐκ ἂν ἀνάσχοιτο [j], φησὶ, τὰ ἀγαθὰ τῶν δικαίων ἐν ταῖς χερσὶν εἶναι τῶν ἁμαρτωλῶν. Τοῦτο εἶπεν, ὁμοῦ τε θαῤῥεῖν αὐτοὺς παρασκευάζων περὶ τῆς συμμαχίας τῆς τοῦ Θεοῦ, καὶ πείθων μένειν ἐν ἀρετῇ, εἴ γε βούλοιντο διηνεκῶς ἀπολαύειν τῆς ἐκείνου βοηθείας, καὶ τῶν ἀγαθῶν τῶν ἰδίων εἶναι κύριοι. Δείκνυσι γὰρ διὰ τούτων, ὅτι καὶ ἡ κτῆσις καὶ ἡ ἀσφάλεια ἐν τῇ γνώμῃ κεῖται τῇ αὐτῶν. Ῥάβδον δὲ ἁμαρτωλῶν ἐνταῦθα τὴν βασιλείαν τὴν τῶν πολεμίων καλεῖ. Ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· οὐκ ἀνέξεται κρατεῖν τῆς τῶν δικαίων κληρονομίας. Εἰ γὰρ καὶ πρὸς καιρὸν τοῦτο πεποίηκεν, ἀλλ' ὑπὲρ διορθώσεως καὶ νουθεσίας καὶ σωφρονισμοῦ. *Ὅπως ἂν μὴ ἐκτείνωσιν οἱ δίκαιοι ἐν ἀνομίαις χεῖρας αὐτῶν*. Ἕτερος, *Διὰ τοῦτο οὐκ ἐκτείνουσιν οἱ δίκαιοι εἰς ἀνομίαν χεῖρας αὐτῶν*. Διὰ τοῦτο· ποῖον; Διὰ τὸ εἰρημένον, ὅτι προστήσεται, ὅτι ἀμυνεῖ, ὅτι διακρούσεται, ὅτι ἀποστήσει τοὺς πολεμίους ἀπὸ τῶν κτημάτων αὐτῶν. Ὡσεὶ ἔλεγε· τῷ τε πειρασμῷ [k] σωφρονισθέντες, τῇ τε χορηγίᾳ τῶν ἀγαθῶν γενόμενοι βελτίους, ἐν ἀρετῇ διατελέσουσιν ὄντες, καὶ οὐχ ἅψονται πονηρίας ἑκατέρωθεν παιδευόμενοι. Ὥστε δὴ τὸ πᾶν διὰ τοῦτο ἐγίνετο, ὥστε τὴν ψυχὴν αὐτῶν [l] ἀμείνω γενέσθαι, τῇ τε ἐπαγωγῇ τῶν δεινῶν διορθουμένην, τῇ τε δόσει τῶν ἀγαθῶν προθυμοτέραν καθισταμένην.

[a] Savil. εἰ δέ ποτε καὶ ἐμπέσῃς, μή.

[b] Unus πυρά. Mox unus etiam τοὺς οὕτως ἀνδρείους.

[c] Savil. μόνον. Mox idem μεταθεῖναι καὶ στῆσαι.

[d] In Morel. sic clausula labefactata erat : ἀλλὰ μετὰ βασανιστήρια χαλεπὰ, ἀλλὰ πρόσκαιρα καὶ μείζονα. Sav. ἐμπορίας, ἀλλὰ... πρόσκαιρον... ἡδονῆς... ὀδύνην. Paulo post Savil. ἄνευ μισθοῦ φθόῃ μακρᾷ.

[e] Morel. male διὸ καὶ πολλ.

[f] Savil. οὕτω προσβάλλων.

[g] Hanc lectionem Symmachi esse diximus in Hexaplis.

[h] Sic dividitur in edit. Romana τῶν Ο' versus, ita ut Ἱερουσαλήμ non pertineat ad primum, sed ad secundum. Paulo post Savil. προσοῦσαν· οὐκ ἀφίησι δέ.

[i] Savil. καὶ γὰρ τοῦτο.

[j] Οὐκ ἂν ἀνάσχοιτο Savil. In Morel. ἂν desideratur.

[k] Alii, teste Sav., ὃ δὲ λέγει, τοῦτό ἐστι, τῷ τε πειρασμῷ.

[l] Savil αὐτῆς, non male.

vitam ab omnibus negotiis et ærumnis remotam, sed quam minime detrahant pericula. Ars enim non eodem modo ostenditur, si quis in portu sedeat, et si quis undosum mare transmittat. Ille enim ignavus, mollis et enervatus redditur : hic autem, qui multas rupes in mari latentes, multos scopulos, multos ventorum impetus, et alia maris pericula sustinuit, in hisque omnibus excelluit, animum suum firmiorem reddidit. In hanc enim vitam deductus es, non ut sis otiosus, nec ut sis abjectus, nec ut tibi nihil adversi eveniat, sed ut gravia passus evadas clarior. Ne otiosam ac remissam, voluptatibusque et deliciis plenam vitam quæramus. Non est enim viri fortis, sed potius vermis hoc desiderium, ejus, inquam, potius qui est rationis expers, quam ejus qui est ratione præditus. Sed ora quidem maxime ut non intres in tentationem : quod si in eam quandoque incideris, ne ægre feras, nec conturberis, sed fac omnia, ut evadas clarior. Non vides fortes milites, quomodo vocante tuba tropæa respiciunt, victorias, coronas et majores suos qui se præclare gesserunt? Et tu ergo cum tuba spiritualis sonat, sta leone animosior : sive sit ignis, sive ferrum, ingredere. Sciunt vel ipsa elementa eos, qui sunt virilis animi, revereri. Solent etiam feræ strenuos viros pertimescere. Quamvis eas fames, quamvis ipsa natura irritet et efferet, omnium obliviscuntur quando justum viderint, iramque suam cohibent. His ergo armis muniaris, et ignem non timebis, licet videris flammam in cælos ascendentem. Habes fortem et generosum ducem, qui solo nutu potest quæcumque mala sunt et gravia tollere. Illius sunt omnia, cælum, terra, mare, feræ et ignis; est ei facillimum omnia transferre, ac loco movere[1]. Undenam ergo, dic mihi, metus tuus oritur? Non aliunde certe, quam ex tua ignavia et socordia. Nonne mors est omnium malorum colophon? Atqui ea ipsa quoque est naturæ debitum. Cur non satagis, ut tibi ex ejus solutione quæstus oriatur? Si enim hac via velis nolis incedendum est, cur non cum lucro? At enim post gravia tormenta, non temporaria, sed quæ voluptatem præbeant dolore majorem. Quod si hæc tibi videntur esse gravia, considera eos qui absque ulla mercede longa tabe laborant, qui fame perpetua, qui immedicabilibus et longis morbis vexantur, propter quos sæpe mortem optarunt : multi etiam in enses irruerunt, multi vitam laqueo finierunt. Cælum autem tibi est propositum, et bona quæ sunt in cælis, et non vereris nec perhorrescis esse mollis et ignavus, idque cum talem habeas adjutorem? Annon audis prophetam dicentem : *Qui confidunt in Domino, sicut mons Sion?* Spem nimirum significat in Deum immutabilem, firmam et constantem, invincibilem et inexpugnabilem. Quemadmodum enim etiamsi quis innumerabiles adhibeat machinas, montem nec convellere, nec labefactare poterit : ita etiam qui eum aggreditur, qui spem in Deum collocavit, revertetur domum vacuis manibus. Monte enim longe est tutior spes in Deum. *Non commovebitur in æternum qui habitat in Jerusalem.* Alius interpres dicit : *Immutabilem in æternum, qui habitat circa Jerusalem.* Quid ergo? non commoti, inquit, sunt tres pueri et Daniel? Absit : nam a patria quidem exciderunt, captivitatem sustinuerunt; nullo tamen tempore commoti sunt : sed cum essent in tanta rerum perturbatione, et tanta fluctuum multitudine, cum perinde ac petræ insisterent, et in tranquillo portu starent, nihil grave aut asperum senserunt. Commotionem autem ne voces rerum casus. Non est enim hoc commotio, sed animæ interitus, et virtutem amisisse : quod quidem non evenit in periculis, iis qui sunt sobrii et sapientes, imo vero tutius et firmius suam possident philosophiam clarioresque et illustriores evadunt. Quod si vis etiam anagogice sumere illud, *Non commovebitur in æternum qui habitat in Jerusalem*, describe tibi sortem supernæ metropolis. Qui enim illam receperunt, sunt ab omnibus omnino casibus liberi : nihil illic quod illos supplantet, non cupiditates, nec voluptates, nec peccati occasio, non dolor, non molestia, non pericula : hæc omnia longe aberunt. 2. *Jerusalem, montes in circuitu ejus, et Dominus in circuitu populi sui ex hoc nunc et usque in sæculum.* Per hæc quidem dicit adesse auxilium civitati ex ejus situ : sed non permittit ut ei confidat, sed eam ad inexpugnabile erigit auxilium, nempe Deum.

2. Etsi, inquit, eam montes muniant, illa tamen protectione indiget : id enim eam reddit inexpugnabilem. Quocirca alius (*a*) quoque dicit interpres, *Dominus autem circa populum suum.* Hoc est, ne confidite altitudini montium. Quod enim eam facit inexpugnabilem, hoc est, 3. *Quia non relinquet Dominus virgam peccatorum super sortem justorum.* Dicit justam quamdam causam Dei auxilii, ut illi possint confidere. Quænam autem ea est? Non permiserit, inquit, bona justorum esse in manibus peccatorum. Hoc autem dixit, suadens ut confiderent de Dei auxilio, et ut in virtute persisterent, si vellent frui perpetuo illius auxilio, et bona sua habere in sua potestate. Per hæc enim ostendit et possessionem, et securitatem in libero arbitrio esse sitam. Virgam autem peccatorum hic vocat regnum hostium. Quod vero dicit, est ejusmodi : non sinet ut teneant hereditatem justorum. Etsi enim hoc fecit ad tempus, id fecit pro correctione, castigatione et admonitione. *Ut non extendant justi ad iniquitates manus suas.* Alius (*b*), *Propterea non extendunt justi ad iniquitatem manus suas.* Propter quidnam? Propter id quod dictum est, defendet, ulciscetur, hostes propulsabit, eosque repellet ab eorum possessionibus. Quasi diceret, Castigati tentatione, et bonorum suppeditatione effecti meliores, perseverabunt in virtute, et utrinque eruditi vitium non attingent. Universum ergo propterea factum est, ut anima eorum reddatur melior, et rebus quidem adversis corrigatur, concessis autem bonis fiat promptior et alacrior. 4. *Benefac,*

[1] Savil., *omnia transferre et statuere.*

(*a*) Quis sit ille alius interpres nescitur.
(*b*) Hic etiam interpres quis sit ignoratur.

Domine, bonis. Alius (*a*), *Beneficia confer. Et rectis corde.* 5. *Declinantes autem in obligationes adducet Dominus cum operantibus iniquitatem.* Vides ubique duci a nobis initium et bonorum consequendorum, et sustinendæ pœnæ? Quamvis autem a nobis sumatur principium, sic tamen Dei quoque benignitatis plurima lux affulget; profusa enim quadam et redundanti copia nos vincit remunerationibus: et in peccatis quidem moderatum imponit supplicium, in recte autem factis longe majori mercede donat. Rectos porro hic vocat simplices, non fictos, qui nihil habent adumbratum nec simulatum. Tale enim est quod rectum est, quod Deus ubique maxime requirit. Talis est etiam virtus, nempe plana et expedita, quemadmodum improbitas est quid perversum, varium, et quod non habet exitum: et id potest videri ex rebus ipsis. Nam qui vult mentiri, et dolos struere, cogita apud te quot et quanta aggreditur, quanta opus habet varietate, et quibusnam fictis orationibus, quanto artificio, et quanta dicendi facultate. Qui autem dicit veritatem, non labore, non difficultate, non simulatione, non arte, aut machinatione, aut ullo alio ejusmodi indiget, cum ea ipsa per se luceat. Quemadmodum enim deformia corpora multis artificiis et integumentis indigent, quæ naturæ deformitatem contegant: quæ autem natura pulchra sunt, ipsa per se, etsi nihil extrinsecus advenerit, resplendent: ita etiam in veritate et mendacio, in virtute et vitio invenire possumus. Unde clarum est, etiam ante supplicium vitium ipsum supplicium infligere, et ante remunerationem virtutem remunerari. Quemadmodum enim illa habet in seipsa præmia etiam ante coronas: ita etiam hoc pœnam in se continet, antequam puniatur. Quid enim possit esse peccato gravius, quod ad pœnam attinet? Quocirca Paulus quoque eorum mentionem faciens, qui meretriciam artem exercent, florem ætatis prostituunt, et naturæ leges evertunt, dixit hoc esse maximum supplicium, etiam antequam puniantur. *Masculi* enim, inquit, *in masculis turpitudinem operantes, et mercedem, quam oportuit, erroris sui in se recipientes* (*Rom.* 1. 27): mercedem peccati sui, intemperantiam et ipsum actum vocans. *Pax super Israel.* Precatione conclusit orationem. Tales enim sunt sanctorum animæ: cum adhortatione et consilio adjiciunt orationem, auditoribus maximum introducentes auxilium.

Pax sanctorum. — Pacem autem hic dicit, non hanc solam sensilem, sed eam etiam, quæ est hac excelsior, et dicit undenam enascitur, oratque ut anima cum seipsa non moveat seditionem, perturbationum animi bellum inferens. Hanc nos quoque pacem quæramus, ut promissa bona possimus assequi, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

(*a*) Hic etiam interpres quis sit nescitur.

IN PSALMUM CXXV.

1 *In convertendo Dominus captivitatem Sion, facti sumus sicut consolati.* Alius interpres (*a*) dicit, *Quando converterit Dominus captivitatem, erimus consolati.*

1. Nomen captivitatis est quidem in prolatione simplex, habet autem multos sensus. Est enim et bona captivitas, ut quando dicit Paulus, *Captivantes omnem intellectum in Christum* (2. *Cor.* 10. 5). Est mala, ut quando dicit: *Captivas abducentes mulierculas oneratas peccatis* (2. *Tim.* 3. 6). Est quæ in mente versatur, ut de qua dicit, *Prædicare captivis remissionem* (*Isai.* 61. 1). Est quæ sub sensum cadit, ut quæ fit ab hostibus. Prior autem est gravior. Qui enim ceperunt aliquos jure belli, captis sæpe parcunt, et si aut aquari, aut lignari, aut equos pascere jusserint [1], animam minime læserint: qui peccati autem captivus factus est, habet sævum et barbarum dominum, qui cogit eum facere res turpissimas, et maxime probrosas. Non enim parcere, nec misereri novit hæc vitii tyrannis. Audi itaque quomodo cum miserum et infelicem Judam accepisset captivum, minime ei pepercerit, sed sacrilegum et proditorem fecerit: deinde postquam scelus perpetrasset, eum in theatrum Judæorum produxerit, et maleficium revelaverit, et nec si quidem permiserit, ut perciperet fructum pœnitentiæ, sed ante pœnitentiam deduxerit ad laqueum. Est enim sævus tyrannus, qui jubet quæ sunt improba, et eos qui obediunt, ignominia afficit. Quocirca vos rogo, summo studio fugiamus ejus dominium, et cum eo bellemus, nec ei umquam reconciliemur, et liberati in libertate permaneamus. Si enim hi a barbaris liberati, consolationem acceperunt, multo magis oportet nos a peccato liberatos gaudere et exsultare, et hanc lætitiam conservare immortalem, non autem eam perturbare ac confundere, eadem mala rursus aggredientes. *Facti sumus sicut consolati.* Hoc alii quidem interpretes dicunt, *Tamquam somniantes.* Hebræus autem, *Chaolemim* [2]. Quid est autem, *Consolati?* Impleti, inquit, sumus quiete, lætitia, voluptate. 2. *Tunc repletum est gaudio os nostrum, et lingua nostra exsultatione.* 3. *Tunc dicent inter gentes, Magnificavit Dominus facere cum eis.* 4. *Magnificavit Dominus facere nobiscum.* Ad meliorem mutationem non parum confert lætari propter liberationem a captivitate. Et quis, inquies, non propterea lætatur? Patres eorum quando liberati sunt ab Ægypto, et ab illa servitute traducti in libertatem, per summum ingrati animi vitium in bonis ipsis murmurabant, indignabantur, ægre ferebant, tristes manebant. At non nos, inquit; sed gaudemus et exsultamus. Jam vero causam quoque

[1] Hic variant Morelli et Savilii Editiones. Morel. habet *aut equos pascere jusserint.* Savil. vero, *etiamsi vectigales fecerint*, aut, *tributum pendere jusserint.* Utraque lectio quadrat, sed prior, habita seriei ratione, præferenda videtur.

[2] Savil., *Choalemim.* Hebraica vox est, כחלמים, *sicut somniantes*: ut habet etiam lectio aliorum interpretum, quorum nomen tacetur.

(*a*) Quis sit hic interpres ignoramus.

Ἀγάθυνον, Κύριε, τοῖς ἀγαθοῖς. Ἕτερος, *Ἀγαθοποίησον. Καὶ τοῖς εὐθέσι τῇ καρδίᾳ. Τοὺς δὲ ἐκκλίνοντας εἰς τὰς στραγγαλιὰς ἀπάξει Κύριος μετὰ τῶν ἐργαζομένων τὴν ἀνομίαν.* Ὁρᾷς παρ' ἡμῶν πανταχοῦ τὰς ἀρχὰς γινομένας, καὶ τοῦ τῶν χρηστῶν ἀπολαύειν, καὶ τοῦ κολάσεις ὑπομένειν; Ἀλλ' εἰ καὶ παρ' ἡμῶν αἱ ἀρχαὶ, ἀλλ' ὅμως καὶ οὕτω τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας πολλὴ δείκνυται ἡ λαμπηδών [a]· ἐκ γὰρ πολλοῦ τοῦ περιόντος νικᾷ ταῖς ἀντιδόσεσιν ἡμᾶς· καὶ ἐπὶ μὲν [351] τῶν ἁμαρτημάτων σύμμετρον ἐπάγει τὴν τιμωρίαν, ἐπὶ δὲ τῶν κατορθωμάτων ὑπερβαίνουσαν παρέχει τὴν ἀντίδοσιν. Εὐθεῖς δὲ ἐνταῦθα καλεῖ τοὺς ἀδόλους, τοὺς ἀπλάστους, τοὺς οὐδὲν ἔχοντας συνεσκιασμένον καὶ ὕπουλον. Τοιοῦτον γὰρ τὸ εὐθὲς, ὃ μάλιστα ὁ Θεὸς ἐπιζητεῖ πανταχοῦ. Τοιοῦτον ἡ ἀρετὴ, λεία τις καὶ εὔκολος, ὥσπερ οὖν ἡ πονηρία διεστραμμένον, ποικίλον, ἀδιεξόδευτον· καὶ τοῦτο ἔστιν ἀπὸ τῶν πραγμάτων ἰδεῖν αὐτῶν. Ὁ γοῦν βουλόμενος ψεύσασθαι, καὶ δόλους ῥάψαι, ἐννόησον ὅσοις ἐπιχειρεῖ, ὅσης δεῖται τῆς ποικιλίας, ποίων λόγων πεπλασμένων, πόσης δεινότητος. Ὁ δὲ τὴν ἀλήθειαν λέγων, οὐ πόνου, οὐ δυσκολίας [b], οὐχ ὑποκρίσεως, οὐ μηχανημάτων, οὐδενὸς δεῖται τοιούτου, αὐτῆς καθ' ἑαυτὴν ἐκείνης διαλαμπούσης. Καθάπερ γὰρ τὰ μὲν ἄμορφα τῶν σωμάτων πολλῶν ἔξωθεν δεῖται τῶν τεχνασμάτων καὶ τῶν ἐπικαλυμμάτων τὴν ἀπὸ τῆς φύσεως ἀμορφίαν συσκιαζόντων· τὰ δὲ φύσει καλὰ αὐτὰ καθ' ἑαυτὰ ἀγωνιζόμενα λάμπει· οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ ψεύδους καὶ τῆς ἀληθείας ἔστιν εὑρεῖν, καὶ τῆς κακίας, καὶ τῆς ἀρετῆς. Ὅθεν δῆλον, ὅτι καὶ πρὸ τῆς κολάσεως ἡ κακία τὴν κόλασιν ἐπάγει, καὶ πρὸ τῆς ἀντιδόσεως ἡ ἀρετὴ τὴν ἀμοιβὴν δίδωσιν. Ὥσπερ γὰρ ἐκείνη ἐν ἑαυτῇ τὰ ἔπαθλα ἔχει καὶ πρὸ τῶν στεφάνων· οὕτω καὶ αὕτη ἐν ἑαυτῇ τὴν τιμωρίαν ἔχει καὶ πρὸ τῆς κολάσεως. Τί γὰρ ἂν γένοιτο χαλεπώτερον ἁμαρτίας εἰς τιμωρίας λόγον; Διὰ δὴ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος τῶν ἡταιρηκότων μνημονεύσας, τῶν τὴν ὥραν [c] τὴν ἑαυτῶν ἀποδιδομένων, καὶ τῆς φύσεως τοὺς νόμους ἀνατρεπόντων, ταύτην ἔφησε τιμωρίαν μεγίστην εἶναι καὶ πρὸ τῆς κολάσεως. *Ἄρσενες* γὰρ, φησὶν, *ἐν ἄρσεσι τὴν ἀσχημοσύνην κατεργαζόμενοι, καὶ τὴν ἀντιμισθίαν, ἣν ἔδει, τῆς πλάνης αὐτῶν ἐν ἑαυτοῖς ἀπολαμβάνοντες*· ἀντιμισθίαν τῆς ἁμαρτίας αὐτῶν τὴν ἀσέλγειαν καὶ τὴν πρᾶξιν καλῶν. *Εἰρήνη ἐπὶ τὸν Ἰσραήλ.* Εἰς εὐχὴν τὸν λόγον κατέκλεισε. Τοιαῦται γὰρ αἱ τῶν ἁγίων ψυχαί [d]· μετὰ τῆς παραινέσεως καὶ τῆς συμβουλῆς τὴν εὐχὴν προστιθέασι, μεγίστην συμμαχίαν εἰσάγουσαι τοῖς ἀκούουσιν.

Εἰρήνην δὲ ἐνταῦθα, οὐ ταύτην μόνην τὴν αἰσθητὴν, ἀλλὰ καὶ τὴν ταύτης ὑψηλοτέραν, καὶ ὅθεν καὶ αὕτη τίκτεται, λέγει, καὶ εὔχεται ὥστε μὴ στασιάζειν τὴν ψυχὴν αὐτὴν πρὸς ἑαυτὴν τῶν παθῶν τὸν πόλεμον ἐπεισάγουσαν. Ταύτην δὴ καὶ ἡμεῖς τὴν εἰρήνην ζητῶμεν, ἵνα τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν δυνηθῶμεν τυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα, καὶ τὸ κράτος, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[352] ΕΙΣ ΤΟΝ ΡΚΕ' ΨΑΛΜΟΝ.

Ἐν τῷ ἐπιστρέψαι Κύριον τὴν αἰχμαλωσίαν Σιὼν, ἐγενήθημεν ὡσεὶ παρακεκλημένοι. Ἕτερος ἑρμηνευτής φησιν, *Ὅταν ἐπιστρέψῃ Κύριος τὴν αἰχμαλωσίαν, ἐσόμεθα παρακεκλημένοι.*

α'. Τὸ τῆς αἰχμαλωσίας ὄνομα ἁπλοῦν μέν ἐστιν κατὰ τὴν προφοράν· ἔχει δὲ πολλὰς ἐννοίας. Ἔστι γὰρ καὶ καλὴ αἰχμαλωσία, ὡς ὅταν λέγῃ Παῦλος, *Αἰχμαλωτίζοντες πᾶν νόημα εἰς Χριστόν*· ἔστι καὶ κακὴ, ὡς ὅταν λέγῃ· *Αἰχμαλωτεύοντες γυναικάρια σεσωρευμένα ἁμαρτίαις.* Ἔστιν ἡ νοητὴ, περὶ ἧς φησι· *Κηρῦξαι αἰχμαλώτοις ἄφεσιν.* Ἔστιν ἡ αἰσθητὴ, ἡ παρὰ τῶν πολεμίων. Χαλεπωτέρα δὲ ἡ προτέρα. Οἱ μὲν γὰρ νόμῳ πολέμου τινὰς λαβόντες, καὶ φείδονται πολλάκις τῶν εἰλημμένων· κἂν ἐπιτάξωσι ὑδροφορεῖν, ξυλοκοπεῖν, καὶ ἱπποφορβοὺς ποιήσωσιν [e], οὐδὲν εἰς τὴν ψυχὴν παρέβλαψαν· ὁ δὲ ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας ληφθεὶς αἰχμάλωτος, ἀφειδῆ καὶ βάρβαρον δέσποιναν κτᾶται, εἰς τὰ ἀτιμότατα αὐτὸν τῶν ἔργων καταφέρουσαν. Οὐ γὰρ οἶδε φείδεσθαι, οὐδὲ ἐλεεῖν αὕτη ἡ τυραννίς. Ἄκουσον γοῦν πῶς τὸν ἄθλιον καὶ ταλαίπωρον Ἰούδαν λαβοῦσα αἰχμάλωτον οὐκ ἐφείσατο, ἀλλ' ἐποίησεν ἱερόσυλον, προδότην, καὶ μετὰ τὸ τὴν ἁμαρτίαν [f] ἀνῦσαι, εἰς τὸ θέατρον αὐτὸν ἤγαγε τῶν Ἰουδαίων, καὶ ἀπεκάλυψε τὸ πλημμέλημα, καὶ οὐδὲ οὕτως ἀφῆκε καρπώσασθαι τὸ ἐκ τῆς μετανοίας κέρδος, ἀλλὰ προαπήγαγε τῆς μετανοίας, ἐπὶ βρόχον ἀγαγοῦσα. Τύραννος γάρ ἐστι χαλεπὴ, πονηρὰ ἐπιτάττουσα ἐπιτάγματα, καὶ καταισχύνουσα τοὺς ὑπακούοντας. Διὸ, παρακαλῶ, φεύγωμεν μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς τὴν δεσποτείαν αὐτῆς, καὶ πολεμῶμεν αὐτῇ, καὶ μηδέποτε καταλλαττώμεθα, καὶ ἐλευθερωθέντες μένωμεν ἐπὶ τῆς ἐλευθερίας. Εἰ γὰρ οὗτοι βαρβάρων ἀπαλλαγέντες ἐγένοντο παρακεκλημένοι, πολλῷ μᾶλλον ἡμᾶς ἁμαρτίας ἐλευθερωθέντας χαίρειν δεῖ καὶ σκιρτᾷν, καὶ ἀθάνατον ταύτην διατηρεῖν τὴν ἡδονὴν, ἀλλὰ μὴ λυμαίνεσθαι μηδὲ θολοῦν αὐτὴν πάλιν τοῖς αὐτοῖς ἐπιχειροῦντας κακοῖς. *Ἐγενήθημεν ὡσεὶ παρακεκλημένοι.* Τοῦτο μὲν οἱ ἄλλοι ἑρμηνευταί φασιν· *Ὡσεὶ ἐνυπνιαζόμενοι.* Ὁ δὲ Ἑβραῖος, *Χαωλεμιμ.* Τί δέ ἐστι, *Παρακεκλημένοι;* Ἀναπαύσεως ἐπλήσθημεν, φησὶν, εὐφροσύνης, ἡδονῆς. *Τότε ἐπλήσθη χαρᾶς τὸ στόμα ἡμῶν, καὶ ἡ γλῶσσα ἡμῶν ἀγαλλιάσεως. Τότε ἐροῦσιν ἐν τοῖς ἔθνεσιν, Ἐμεγάλυνε Κύριος τοῦ ποιῆσαι μετὰ αὐτῶν. Ἐμεγάλυνε Κύριος τοῦ ποιῆσαι μεθ' ἡμῶν.* Οὐ μικρὰ συντελεῖ πρὸς βελτίω μεταβολὴν τὸ χαίρειν ἐπὶ τῇ ἀπαλλαγῇ τῆς αἰχμαλωσίας. Καὶ τίς οὐ χαίρει, φησὶν, ἐπὶ τούτῳ; Οἱ πατέρες οἱ τούτων, ὅτε ἀπηλλάγησαν τῆς Αἰγύπτου, καὶ ἐκ τῆς δουλείας ἐκείνης πρὸς ἐλευθερίαν μετέστησαν, ὑπὸ ἐσχάτης ἀγνωμοσύνης ἐν αὐτοῖς [353] ἐγόγγυζον τοῖς ἀγαθοῖς, ἐδυσχέραινον, ἐχαλέπαινον, ἀλύοντες διετέλουν. Ἀλλ' οὐχ ἡμεῖς, φησίν· ἀλλὰ χαίρομεν καὶ σκιρτῶμεν. Λέγουσι δὲ καὶ τὴν αἰτίαν τῆς χαρᾶς. Οὐ μόνον, φησὶ, διὰ τὴν ἀπαλλαγὴν τῶν δεινῶν χαί-

[a] Savil. δείκνυται ἡ κηδεμονία.

[b] Οὐ δυσκολίας deerat in Morel. Sed in Savil. habetur, et lectum est ab interprete.

[c] Sic Savil. Morel. καὶ τὴν ὥραν.

[d] Sic Savil. optime, et ita legendum reclamantibus licet mss., et edit. Morel. qui habent, αἱ τῶν ἁγίων εὐχαί. Legit etiam Hervetus αἱ τῶν ἁγίων ψυχαί.

[e] Sic Morel. Savil. κἂν ὑποφόρους ποιήσωσιν.

[f] Savil. προδότην. Εἶτα μετὰ τὸ τὴν ἁμαρτίαν, etc.

ρομεν, ἀλλ' ὅτι καὶ ἐντεῦθεν πάντες εἴσονται τοῦ Θεοῦ τὴν πρόνοιαν τὴν περὶ ἡμᾶς. *Τότε* γὰρ, φησὶν, *ἐροῦσιν ἐν τοῖς ἔθνεσιν, Ἐμεγάλυνε Κύριος τοῦ ποιῆσαι μετ' αὐτῶν. Ἐμεγάλυνε Κύριος τοῦ ποιῆσαι μεθ' ἡμῶν.* Οὐχ ἁπλῶς ὁ διπλασιασμὸς πρόκειται [a], ἀλλ' ἕνεκα τοῦ ἐμφῆναι τὴν πολλὴν αὐτῶν ἣν ἔσχον χαράν. Τὸ μὲν γὰρ τῶν ἐθνῶν ἐστι ῥῆμα, τὸ δὲ αὐτῶν πάλιν. Καὶ ὅρα. Οὐκ εἶπον, ἔσωσεν ἡμᾶς· οὐδὲ, ἀπήλλαξεν ἡμᾶς· ἀλλ', *Ἐμεγάλυνε*, τὸ παράδοξον τὸ θαύματος γέμον διὰ τῆς προσηγορίας τοῦ μεγαλῦναι παραστῆσαι βουλόμενοι. Ὁρᾷς, ὅτι ὅπερ συνεχῶς [b] ἔλεγον, διὰ τοῦ ἔθνους τούτου ἡ οἰκουμένη ἐπαιδεύετο, καὶ ἀπαγομένων αὐτῶν καὶ ἐπαναγομένων; Ἡ γὰρ ἄνοδος ἀντὶ κήρυκος ἐγένετο. Καὶ γὰρ αὐτῶν ἡ φήμη περιῄει πανταχοῦ, κατάδηλον πᾶσι ποιοῦσα τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν· ὅτι μεγάλα καὶ παράδοξα ὡς ἀληθῶς ἦσαν τὰ περὶ αὐτοὺς γεγενημένα θαύματα. Αὐτὸς γὰρ αὐτοὺς ὁ κατέχων Κῦρος ἀφῆκεν, οὐδενὸς δεηθέντος [c], ἀλλὰ τοῦ Θεοῦ τὴν ἐκείνου διάνοιαν μαλάξαντος· καὶ οὐκ ἀφῆκεν ἁπλῶς, ἀλλὰ καὶ μετὰ δώρων καὶ ξενίων. *Ἐγενήθημεν εὐφραινόμενοι. Ἐπίστρεψον, Κύριε, τὴν αἰχμαλωσίαν ἡμῶν, ὡς χειμάῤῥους ἐν τῷ νότῳ.* Πῶς ἀρχόμενος τοῦ ψαλμοῦ, *Ἐν τῷ ἐπιστρέψαι Κύριον τὴν αἰχμαλωσίαν Σιὼν*, εἶπεν· ἐνταῦθα δὲ, *Ἐπίστρεψον*; Ὡς περὶ μέλλοντος [d] διαλεγόμενος. Μάλιστα γὰρ ὁ ἕτερος ἑρμηνευτὴς εἰς τοῦτο ἡμᾶς προσάγει, οὐκ εἰπὼν, *Ἐν τῷ ἐπιστρέψαι*· ἀλλ', *Ὅταν ἐπιστρέψῃ*· ὅτι ἀρχὴν τότε τὸ πρᾶγμα ἐλάμβανεν, καὶ οὐκ ἐν προοιμίοις τὸ πᾶν κατωρθώθη, ἀλλὰ πολλαὶ γεγόνασιν αὐτῶν ἀναβάσεις· καὶ γὰρ πρώτη, καὶ δευτέρα, καὶ τρίτη γέγονε.

β'. Τοῦτο οὖν ἐστιν εἰπεῖν· ἢ ὅτι εὔχεται ὁλόκληρον γενέσθαι τὴν ἀπαλλαγήν. Καὶ γὰρ πολλοὶ τῶν Ἰουδαίων ἐναπομεῖναι ἐβούλοντο τῇ χώρᾳ τῶν βαρβάρων [e]· διὸ καὶ μετ' ἐπιτάσεως τοῦτο γενέσθαι ποθῶν, φησίν· *Ἐπίστρεψον τὴν αἰχμαλωσίαν ἡμῶν, ὡς χειμάῤῥους ἐν τῷ νότῳ*· τουτέστι, μετὰ πολλῆς τῆς ῥύμης, μετὰ πολλῆς τῆς σφοδρότητος ὠθῶν καὶ κατεπείγων. Διὸ καὶ ἕτερος ἑρμηνευτὴς τὸ αὐτὸ τοῦτο δηλῶν, *Ὡς καταῤῥοίας*, εἶπεν. Ἄλλος, *Ὡς ὀχετούς*. Ἄλλος, *Ὡς ἀφέσεις*. *Οἱ σπείροντες ἐν δάκρυσιν ἐν ἀγαλλιάσει θεριοῦσι.* Τοῦτο εἴρηται μὲν περὶ τῶν Ἰουδαίων, πολλαχοῦ δ' ἂν ἔχοι χώραν καὶ ἀλλαχοῦ λέγεσθαι. Τοιοῦτον γὰρ ἡ ἀρετή· τῶν πόνων λαμπρὰς ἔχει τὰς ἀμοιβάς· καὶ δεῖ ἡμᾶς πρότερον κάμνειν καὶ ταλαιπωρεῖσθαι, καὶ τότε ζητεῖν ἄνεσιν. Τοῦτο γὰρ πανταχοῦ καὶ ἐν τοῖς βιωτικοῖς συμβαῖνον ἴδοι τις ἄν. Διὰ [354] δὴ τοῦτο καὶ αὐτὸς ἐπὶ ταῦτα τὸν λόγον ἤγαγεν, ἐπὶ σπόρον λέγω, καὶ ἀμητόν. Ὥσπερ γὰρ ὁ σπείρων πόνου δεῖται, καὶ ταλαιπωρίας, καὶ ἱδρώτων, καὶ χειμῶνος· οὕτως ὁ τὴν ἀρετὴν μετιών. Οὐδὲν γὰρ οὕτω πρὸς ἄνεσιν ἄχρηστον ὡς ἄνθρωπος. Διὰ δὴ τοῦτο στενὴν καὶ τεθλιμμένην ἐποίησεν ὁδὸν [f] ὁ Θεός. Μᾶλλον δὲ οὐ τὰ τῆς ἀρετῆς μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ βιωτικὰ πράγματα ἐπίπονα κατεσκεύασε, καὶ αὐτὰ πολλῷ πλέον. Ὅ τε γὰρ σπείρων, ὅ τε οἰκοδομῶν, ὁ ὁδοιπόρος, ὁ δρυοτόμος, ὁ χειροτέχνης, πᾶς ἄνθρωπος, εἰ μέλλοι τι καρποῦσθαι χρήσιμον, πόνου δεῖται καὶ ταλαιπωρίας· καὶ καθάπερ τὰ σπέρματα ὑετῶν δεῖται, οὕτως ἡμεῖς δακρύων· καὶ καθάπερ ἡ γῆ τοῦ τέμνεσθαι χρείαν ἔχει καὶ ἀναῤῥήγνυσθαι, οὕτω καὶ ἡ ψυχὴ ἀντὶ δικέλλης δεῖται πειρασμῶν καὶ θλίψεων, ἵνα μὴ φέρῃ βοτάνας πονηρὰς, ἵνα τὸ σκληρὸν αὐτῆς μαλάττηται, ἵνα μὴ σκιρτᾷ. Καὶ γὰρ καὶ γῆ μὴ ἐργαζομένη μετὰ πολλῆς τῆς ἀκριβείας, οὐδὲν ὑγιὲς ἐκφέρει [g]. Ὃ τοίνυν φησὶν ὁ Προφήτης, τοῦτό ἐστιν· ὅτι μὴ δεῖ μόνον ἐπὶ τῇ ἀνόδῳ χαίρειν, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῇ αἰχμαλωσίᾳ, καὶ ὑπὲρ ἀμφοτέρων χάριτας τῷ Θεῷ ὁμολογεῖν. Ἐκεῖνο μὲν γὰρ σπόρος· τοῦτο δὲ ἀμητός. Ὥσπερ οὖν οἱ σπείροντες, φησὶ, πονοῦντες ἀπολαύουσι τῶν προσόδων μετὰ ταῦτα· οὕτω καὶ ὑμεῖς, ἡνίκα μὲν ἀπῄειτε, τοὺς σπείροντας ἐμιμεῖσθε, ταλαιπωρούμενοι, κοπτόμενοι [h], θλιβόμενοι, τὸν χειμῶνα, τὸν πόλεμον φέροντες, τὴν συννέφειαν, τὸν κρυμὸν, δάκρυα ἐκχέοντες. Ὅπερ γάρ ἐστι τοῖς σπέρμασιν ὁ ὑετὸς, τοῦτο τοῖς θλιβομένοις τὰ δάκρυα. Ἀλλ' ἰδοὺ, φησὶ, τῶν πόνων ἐκείνων ἀπελάβετε τὴν ἀμοιβήν. Ὅταν οὖν λέγῃ· *Πορευόμενοι ἐπορεύοντο, καὶ ἔκλαιον, βάλλοντες τὰ σπέρματα αὐτῶν, ἐρχόμενοι δὲ ἥξουσιν ἐν ἀγαλλιάσει, αἴροντες τὰ δράγματα αὐτῶν*· οὐ περὶ σίτου διαλέγεται, ἀλλὰ περὶ πραγμάτων, παιδεύων τὸν ἀκροατὴν, μὴ ἀλύειν ἐν ταῖς θλίψεσιν. Ὥσπερ γὰρ ὁ σπείρων οὐκ ἀλύει, κἂν πολλὰ τὰ φορτικὰ ᾖ, ἀφορῶν πρὸς τὰ λήϊα τὰ κομῶντα· οὕτως οὐδὲ τὸν θλιβόμενον δυσχεραίνειν χρὴ, κἂν πολλὰ ᾖ τὰ λυπηρὰ, τὸν ἀμητὸν ἀναμένοντα, τὴν πρόσοδον τὴν ἀπὸ τῆς θλίψεως γινομένην ἐννοοῦντα. Ταῦτ' οὖν καὶ ἡμεῖς εἰδότες, καὶ ὑπὲρ θλίψεως καὶ ὑπὲρ ἀνέσεως εὐχαριστῶμεν τῷ Δεσπότῃ. Εἰ γὰρ καὶ διάφορα τὰ γινόμενα, ἀλλὰ πρὸς ἓν ἕκαστον ἅπαν [i] τέλος ὁρᾷ, ὥσπερ ὁ σπόρος καὶ ὁ ἀμητός· καὶ φέρωμεν τὰς θλίψεις γενναίως, καὶ εὐχαρίστως, καὶ τὰς ἀνέσεις μετὰ δοξολογίας· ὥστε καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτυχεῖν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[355] ΕΙΣ ΤΟΝ ΡΚϚ' ΨΑΛΜΟΝ.

Ἐὰν μὴ Κύριος οἰκοδομήσῃ οἶκον, εἰς μάτην ἐκοπίασαν οἱ οἰκοδομοῦντες. Ἐὰν μὴ Κύριος φυλάξῃ πόλιν, εἰς μάτην ἠγρύπνησεν ὁ φυλάσσων. Εἰς μάτην ὑμῖν ἐστι τὸ ὀρθρίζειν ἐγείρεσθε μετὰ τὸ καθῆσθαι.

α'. Οὗτος ὁ ψαλμὸς εἰς τὴν κατάστασιν τῶν πραγμάτων τῶν μετὰ τὴν ἐπάνοδον εἴρηται. Ἐπειδὴ γὰρ τῆς αἰχμαλωσίας ἀπαλλαγέντες, καὶ ἐκ τῆς βαρβάρου χώρας ἐπανελθόντες, ἐρείπιον δὲ καταλαβόντες τὴν πόλιν, καὶ τὰ τείχη μετὰ τῶν πύργων ἐῤῥιμμένα χαμαὶ ἐπεχείρουν ἐγείρειν, πολλοὶ δὲ πολλαχόθεν ἐπιτιθέμενοι διεκώλυον τὸ ἔργον, φθονοῦντες τῇ τῶν Ἰουδαίων εὐημερίᾳ, καὶ δεδοικότες αὐτῶν τὴν εὐπραγίαν· εἶτα τούτων γινομένων ὁ χρόνος ἐτρίβετο, καὶ τοσοῦτος ἐτρίβη χρόνος, ὡς ὑπὲρ τὰ τεσσαράκοντα ἔτη ἀναλωθῆναι ἐν τῇ τοῦ ναοῦ οἰκοδομῇ· ὅπερ οὖν καὶ οἱ Ἰουδαῖοι δηλοῦντες [j] ἔλεγον· *Τεσσαράκοντα καὶ ἓξ ἔτεσιν ᾠκοδομήθη ὁ ναὸς οὗτος*· οὐ περὶ

[a] Alius πρόσκειται. Paulo ante verba ἐμεγάλυνε... αὐτῶν e Savilio restituta sunt.
[b] Συνεχῶς deest in textu Savilii.
[c] Alii οὐδενὸς παρακαλέσαντος, οὐδενὸς δεηθέντος. In iis autem quæ præcedunt et quæ sequuntur, magna et superflua varietas observatur in uno Regio cum mendis innumeris.
[d] Savil. ἐπίστρεψον, Κύριε, λέγει, ὡς περὶ μέλλοντος.
[e] Savil. τῇ χώρᾳ τῇ βαρβάρῳ.
[f] Sic omnes mss, et ita legit interp. Mor. τεθλιμμένην ἐκάλεσεν ὁδόν. Savil. τεθλιμμένην ἐκάλεσε τὴν πρὸς ἀρετὴν φέρουσαν ὁδόν.
[g] Savil. φέρει.
[h] Κοπτόμενοι deest in Savil.
[i] Sic Savil. Morel. ἕκαστον ἅπαντα.
[j] Sic Savil. In Morel. δηλοῦντες deest.

gaudii afferunt. Non solum, inquit, gaudemus propter liberationem a malis, sed etiam quia ex eo omnes cognoscent, quam nostri Deus curam gerat. *Tunc* enim, inquit, *dicent inter gentes, Magnificavit Dominus facere cum eis. Magnificavit Dominus facere nobiscum.* Non temere adjicitur hæc conduplicatio, sed ut ostenderent magnam, quam ceperant, lætitiam. Alterum enim verbum est gentium, alterum vero ipsorum. Vide autem. Non dixerunt, Servavit nos, nec, Liberavit nos; sed, ***Magnificavit***, rem opinione majorem et miraculo plenam per hæc volentes ostendere. Vides quomodo, ut sæpe dicebam, per hanc gentem docebatur universus orbis terræ, dum et abducerentur, et rursus reducerentur. Ipse enim reditus fuit loco præconis. Eorum quippe fama ubique pervolabat, Dei in eos benignitatem manifestam omnibus efficiens, magna scilicet et revera omni opinione majora esse quæ in eos facta erant miracula. Ipse enim Cyrus qui eos tenebat, ipsos dimisit, cum nullus eum rogasset, sed Deus mentem illius molliisset: nec solum eos dimisit, sed etiam affecit donis et muneribus. *Facti sumus lætantes.* 4. *Converte, Domine, captivitatem nostram, sicut torrens in austro.* Quomodo dixit in principio Psalmi, *Cum converteret Dominus captivitatem :* hic autem, *Converte?* Tamquam de re futura loquens. Maxime enim nos ad hunc sensum inducit alius interpres, qui dixit, non, *Cum converteret :* sed, *Quando converterit ;* quoniam res tunc incipiebat, et non tota gesta fuit in principio, multæ quippe fuerunt transmigrationes : fuit enim prima, secunda et tertia.

2. Hoc ergo possumus dicere : vel eum orare, ut sit integra et absoluta liberatio. Multi enim Judæi volebant remanere in regione barbarorum, et ideo vehementer desiderans hoc fieri, *Converte*, inquit, *captivitatem nostram sicut torrens in austro :* hoc est, cum magno impetu, cum magna vehementia nos urgens atque incitans. Quocirca alius quoque interpres hoc ipsum significans, dicebat, *Ut canales*. Alius, *Ut defluxus*. Alius, *Ut emissiones* (*a*). 5. *Qui seminant in lacrymis, in exsultatione metent.* Hoc de Judæis quidem dictum est, potest autem in multis sæpe aliis locum habere. Virtus enim res est ejusmodi, ut quæ magnas habeat laborum remunerationes : et oportet nos prius laborare et affligi, et tunc animi remissionem quærere. Hoc enim ubique potest observari in iis quæ ad hanc vitam pertinent. Quocirca ipse quoque ad hæc deduxit orationem, ad sementem, inquam, et messem. Quemadmodum enim qui seminat, labore, afflictione, sudoribus, et hieme indiget : ita etiam qui virtutem persequitur. Nihil enim æque est ad otium ineptum ut homo. Et ideo Deus arctam et angustam viam effecit [1], quæ ducit ad virtutem. Imo vero non solum virtutem, sed ea etiam quæ ad hanc vitam pertinent, reddidit laboriosa, atque adeo longe amplius. Nam qui seminat, qui ædificat, viator, lignator, opifex, et denique quilibet homo, si est aliquid commodi percepturus, labore et afflictione opus habet : et quemadmodum semina opus habent imbribus, ita nos etiam lacrymis : et sicut terra opus habet ut aretur et proscindatur, ita anima fidelis pro ligone indiget tentationibus et afflictionibus, ne producat malas herbas, ut ejus molliatur durities, ne nimium efferatur et exsiliat. Nam terra quoque nisi diligenter colatur, nihil boni producit. Hoc ergo dicit propheta : non esse solum lætandum propter reditum, sed etiam propter captivitatem, et pro utrisque Deo esse agendas gratias. Illud enim est sementis : hoc vero messis. Ut ergo, inquit, qui seminant laborantes, fructum postea percipiunt : ita etiam vos quando recessistis quidem, imitati estis eos qui seminant, afflicti, pulsati, vexati, hiemem, tempestatem, bellum, nimbos, gelu et glaciem ferentes, lacrymas effundentes. Quod enim sunt imbres seminibus, hoc lacrymæ iis qui affliguntur. Sed ecce, inquit, accepistis eorum laborum remunerationem. Quando ergo dicit: 6 *Euntes ibant, et flebant, mittentes semina sua,* 7. *venientes autem venient cum exsultatione, portantes manipulos suos*, non dicit de frumento sed de rebus, docens auditorem, non angi et mœrere in afflictionibus. Quemadmodum enim qui seminat, mœrore non afficitur, licet sint multa gravia, respiciens ad lætas et luxuriantes segetes : ita etiam eum qui affligitur, non oportet angi et excruciari, etiamsi sint permulta molesta, ut qui messem exspectet, et copiosum proventum, qui ex afflictione oritur, consideret. Hoc igitur nos quoque considerantes, et pro afflictione et pro otio ac quiete agamus Domino gratias. Etsi enim sunt diversa quæ fiunt, unum tamen habent singula finem propositum, sicut sementis et messis : afflictionesque forti et generoso animo feramus, et cum gratiarum actione; otium autem et res secundas cum Dei gloriæ celebratione, ut futura etiam bona consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

IN PSALMUM CXXVI.

1. *Nisi Dominus ædificaverit domum, in vanum laboraverunt qui ædificant eam. Nisi Dominus custodierit civitatem, frustra vigilat qui custodit eam.* 2. *Vanum est vobis ante lucem surgere ; surgite postquam sederitis.*

1. Hic Psalmus dictus est de statu rerum qui fuit post reditum. Quoniam enim a captivitate liberati, et a barbara regione reversi, dirutam a se inventam civitatem, et mœnia cum turribus humi disjecta, conabantur excitare : multi autem eos undique adorientes prohibebant Judæorum felicitati invidentes, et prosperos eorum successus metuentes : deinde in his faciendis tempus conterebatur, et tantum contritum est temporis, ut in ædificando templo plusquam quadraginta anni consumpti sint : quod Judæi quoque declarantes dicebant : *Quadraginta et sex annis ædificatum est templum hoc* (*Joan.* 2. 20) : non dicentes

[1] Sic omnes Mss.; juxta Morel. autem et Savil. legendum est, *et ideo Deus arctam et angustam vocavit viam.*

(*a*) Primus interpres est Aquila, secundus Symmachus, tertius sextæ Editionis auctor. Vide Hexapla nostra.

de priore ædificatione, quæ a Salomone facta est, sed de ea, quæ facta est postquam liberati sunt a Persis. Quoniam ergo multum tempus conterebatur in civitate templo et mœnibus exstruendis (nam civitatis constructio multo etiam plures annos consumpsit) (a), docens eos rursus propheta ad Deum confugere, hæc persequitur, ostendens omnia frustra et nequidquam fieri, nisi ad se divinum auxilium attraxerint. Non solum enim ut liberentur a captivitate, sed etiam ut liberati mœnia excitent, fieri non potest absque divino auxilio. Et quid dico de muris excitandis et urbe ædificanda? Ne eam quidem perfectam et absolutam poterit quis custodire, si illud ei non adsit auxilium. Hæc autem dicebat, eis omni ratione suadens, ut rursus ad Dei auxilium confugerent, ne otio et rebus secundis fierent negligentiores. Propterea enim nec simul et acervatim dedit eis bona omnia, sed sensim et paulatim, ne celeri liberatione a malis ad improbitatem pristinam recurrerent. Quinetiam dum bona daret, eos sæpe admonebat, per irruptionem hostium eorum socordiam frequenter excitans. Quod ergo hic dicitur, generaliter dictum est: ex hoc autem argumento cepit principium. Oportet enim id aptare omnibus, non ut ipsi socordes simus, et supini jaceamus, sed ut nostra afferentes, Dei arbitrio omnia permittamus, a spe illius in omnibus perpetuo pendentes. Quemadmodum enim fieri non potest ut, nisi Deus opem ferat, res ad finem perducantur: ita, si Deus opem ferat, simus autem negligentes et otiosi, finem non poterimus assequi. *Vanum est vobis ante lucem surgere: surgite postquam sederitis.* Alius interpres ait, *Tardantibus ad sedendum.* Alius, *Differentibus sedere.* Quod autem dicit, est ejusmodi: Etiamsi vigiletis, etiamsi mane excitemini, etiamsi sero eatis cubitum, omne tempus in labore et afflictione consumentes, nisi auxilium ejus assequamini, peribunt humana omnia, et ex eo studio ac diligentia nulla redibit utilitas. *Qui manducatis panem doloris.* Hoc dicit, ostendens eos vitam degere laboriosam dum armati ædificant. Altera enim manu, inquit, canistrum aut lapidem ferebant, et alia gladium, ad ædificandum et bellandum seipsos dividentes, et una cum clypeis ferentes silices. Quia enim non erat munita urbs, sed nudata, subitos autem et inopinatos hostium impetus fore singulis horis suspicabantur, armati muros ædificabant, et enses, clypei, gladiique aderant, et procul erant quidam speculatores, qui incertam eorum irruptionem significarent, et tuba canerent, si quos procul adventantes viderent. Sed etsi hæc, inquit, faciatis, et panem doloris comedatis, omnia, inquit, frustra et nequidquam facietis, nisi attraxeritis supernum auxilium. Quod si illi ut urbem et muros excitarent, tanto opus habebant superno auxilio: multo magis nos, qui viam quæ ducit in cælum ingredimur. *Cum dederit dilectis suis somnum.* 3. *Ecce hereditas Domini, filii.* Cujusmodi est hæc consequentia? Pulchra profecto, valde cohærens prioribus. Hoc est enim quod dicit: Si Deus opem non ferat, omnia pereunt: quando autem fert, tunc jucundus est somnus, tunc est otium, et vita a periculis libera, et securitate plena.

2. Quando ergo somnum eis dederit, quando eos refecerit, quando eos qui invadunt propulsarit, non solum tunc ædificabunt civitatem, nec eam solummodo custodient, sed multo etiam majora accipient: erunt enim patres multorum filiorum, et pulchra eis augebitur soboles. *Merces fructus ventris.* Alius dicit (a), *Merces ipse fructus ventris.* Quid hoc est? Mercedem, inquit, accipient numerosam sobolem. Etsi enim hoc sit opus naturæ, quando tamen Deus fert opem, ea felicius procedit. Nam ipsa quoque indiget superno auxilio: eruntque Jerosolyma populo frequentia. Non in his autem solum consistet eorum felicitas, nempe in ædificatione, in custodia, in sobole; sed his etiam alia accedent. Et ostendens quænam hæc sunt, subjungit dicens: 4. *Sicut sagittæ in manu potentis, ita filii excussorum.* Alius, *Alligatorum* (b). Quod autem dicit, est ejusmodi: Non erunt solum tuti intra mœnia et in urbe munita, nec erit eis tantum numerosa soboles, sed erunt etiam terribiles hostibus, et terribiles ut sagittæ. Non dixit autem absolute, *Sagittæ:* sed, *Sagittæ in manu potentium.* Non sunt enim sagittæ ipsæ per se terribiles, sed tunc quando tenentur a potenti, mortem minitantes iis quos adoriuntur. Ita ergo erunt hi terribiles. Quinam, hi? *Filii excussorum.* Hoc est, eorum qui erant olim imbecilli, qui vincti et alligati. Priores enim res adversas eis frequenter in memoriam redigit in tempore felicitatis, ut mentem eorum omni ex parte corrigat, et per ea quæ passi sunt, et a quibus sunt liberati, et per ea quæ consequentur. 5. *Beatus vir, qui implebit desiderium suum ex ipsis; non confundentur, cum loquentur inimicis suis in porta.* Alius dicit, *Beatus, qui implebit pharetram suam ex ipsis* (c). Id est: Hoc quoque eis aderit, robur corporis, terror qui non poterit sustineri, pulchra et numerosa proles, securitas, urbis pulchritudo, victoria et tropæa in bellis. Quocirca eos quoque beatos prædicat, qui sunt consequuturi hanc felicitatem. Erunt enim, inquit, armati. Sed non in his tantum consistet eorum beatitudo, verum etiam in eo quod non afficientur pudore. *Non confundentur* enim, inquit, *quando loquentur inimicis suis in porta.* Quidnam est hoc? Maximum tropæum, maximus splendor, jucunditas summa et felicitas. Neque enim eis exprobrabitur quod Deus curam eorum non gesserit, vel quod Deum habuerint imbecillum, vel quod potentem quidem, verum suis peccatis depulerint ejus

(a) Clausa parenthesi desunt in Savilio; sed in omnibus aliis habentur, et ad seriem quadrant.

(a) Quis sit hic interpres ignoratur. Hæc quippe lectio in Hexaplis posita, ex Chrysostomo sumpta est, qui interpretum nomina non affert.

(b) Hanc lectionem esse puto septimæ Editionis. Nam Aquilæ, Symmachi, Theodotionis, sextæque Editionis lectiones afferuntur in Hexaplis ex Hieronymo, et post illas omnes hæc quæ ad septimam Editionem pertinere videtur.

(c) Hæc interpretatio est juxta Aquilam, Symmachum et Theodotionem. Hieronymus quoque vertit, אשפתו, *pharetram suam.*

τῆς προτέρας λέγοντες οἰκοδομῆς τῆς τοῦ Σολομῶντος, ἀλλὰ περὶ ταύτης τῆς [a] ὕστερον, τῆς μετὰ τὴν τῶν Περσῶν ἀπαλλαγήν. Ἐπεὶ οὖν πολὺς ἐτρίβετο χρόνος, καὶ τοῦ ναοῦ καὶ τῆς πόλεως καὶ τῶν τειχῶν οἰκοδομουμένων ([b] ἡ γὰρ τῆς πόλεως οἰκοδομία καὶ πολλῷ πλείονα ἀνάλωσε), παιδεύων αὐτοὺς πάλιν ἐπὶ τὸν Θεὸν καταφεύγειν ὁ Προφήτης, ταῦτα διεξέρχεται, δεικνὺς ὅτι πάντα εἰκῇ καὶ μάτην γίνεται, ἐὰν μὴ τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ ῥοπὴν ἐπισπάσωνται. Οὐ γὰρ δὴ μόνον τῆς αἰχμαλωσίας ἀπαλλαγῆναι, ἀλλὰ καὶ τὸ ἀναστῆσαι τεῖχος ἀπαλλαγέντας ἀδύνατον ἄνευ τῆς τοῦ Θεοῦ ῥοπῆς. Καὶ τί λέγω τειχῶν ἀνάστασιν καὶ πόλεως οἰκοδομήν; Ἀλλ' οὐδὲ γενομένην αὐτὴν, καὶ ἀπαρτισθεῖσαν φυλάξαι τις δύναιτ' ἂν, ἐκείνης ἠρημωμένος τῆς συμμαχίας. Ταῦτα δὲ ἔλεγε, διὰ πάντων αὐτοὺς πάλιν ἐπὶ τὴν αὐτοῦ πείθων καταφεύγειν ῥοπὴν, ὥστε μὴ τῇ ἀνέσει γίνεσθαι ῥαθυμοτέρους. Διὰ γὰρ τοῦτο οὐδὲ ἀθρόον ἔδωκεν αὐτοῖς τὰ ἀγαθὰ, ἀλλὰ ἠρέμα καὶ κατὰ μικρὸν, ἵνα μὴ πρὸς τὴν προτέραν παλινδρομήσωσι πονηρίαν τῇ ταχίστῃ τῶν κακῶν ἀπαλλαγῇ. Ἀλλὰ καὶ ἐν αὐτῇ τῇ δόσει τῶν ἀγαθῶν συνεχῶς [c] αὐτοὺς ὑπεμίμνησκεν ἐν τῇ τῶν πολεμίων ἐφόδῳ διηνεκῶς ἀφυπνίζων αὐτῶν τὴν ῥαθυμίαν. Εἴρηται μὲν οὖν καθολικῶς ὁ λόγος, τὴν ἀρχὴν δὲ ἀπὸ τῆς ὑποθέσεως ταύτης εἴληφε. Δεῖ γὰρ αὐτὸν ἐφ' ἅπασιν ἁρμόζειν, οὐχ ἵνα αὐτοὶ ῥαθυμῶμεν, οὐδὲ ἵνα ὕπτιοι κείμεθα, ἀλλ' ἵνα τὰ παρ' ἑαυτῶν εἰσφέροντες, τὸ πᾶν ἐπὶ τὸν Θεὸν ῥίπτωμεν, τῆς ἐλπίδος τῆς ἐκείνου διαπαντὸς ἐν ἅπασιν ἐκκρεμάμενοι. Ὥσπερ γὰρ οὐκ ἔνι, τοῦ Θεοῦ μὴ βοηθοῦντος, εἰς τέλος τὰ πράγματα ἀγαγεῖν· οὕτως, ἂν ὁ Θεὸς βοηθῇ, ἀργοῦντας αὐτοὺς [356] καὶ ἀναπεπτωκότας οὐκ ἔνι τοῦ τέλους ἐπιτυχεῖν. *Εἰς μάτην ὑμῖν ἐστι τὸ ὀρθρίζειν· ἐγείρεσθε μετὰ τὸ καθῆσθαι.* Ἕτερος [d] δὲ ἑρμηνευτής φησι, *Βραδύνουσι καθῆσθαι.* Ἄλλος, *Χρονίζουσι τοῦ καθῆσθαι.* Ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστι· κἂν ἀγρυπνῆτε, κἂν ὑπὸ τὴν ἕω διεγείρησθε, κἂν βραδύνητε πρὸς τὸ ἀναπαύεσθαι, τὸν πάντα καιρὸν εἰς πόνον καὶ ταλαιπωρίαν δαπανῶντες, ἂν μὴ τῆς ἐκεῖθεν ἀπολαύσητε ῥοπῆς, τὰ ἀνθρώπινα πάντα οἰχήσεται, καὶ τῆς σπουδῆς ταύτης οὐδὲν ἔσται πλέον. *Οἱ ἐσθίοντες ἄρτον ὀδύνης.* Τοῦτο λέγει, δεικνὺς ὅτι ἐπίπονον ἔζων βίον, ὁπλῖται καὶ οἰκοδόμοι γινόμενοι. Τῇ μιᾷ μὲν γὰρ, φησὶ, χειρὶ κόφινον ἐβάσταζον ἢ λίθον, τῇ δὲ μιᾷ μάχαιραν [e], εἰς τὸ οἰκοδομεῖν καὶ πολεμεῖν ἑαυτοὺς διαιροῦντες, καὶ μετὰ ἀσπίδων τοὺς χάλικας [f] συνεφόρουν. Ἐπειδὴ γὰρ ἀτειχος ἦν ἡ πόλις καὶ γεγυμνωμένη, τὰς ἀθρόους καὶ παρ' ἐλπίδα τῶν πολεμίων ἐφόδους καθ' ἑκάστην ὑποπτεύοντες ὥραν, ὡπλισμένοι τὰ τείχη ὕφαινον [g], καὶ ξίφη, καὶ ἀσπίδες, καὶ μάχαιραι παρέκειντο, καὶ πόῤῥωθεν σκοποί τινες τὴν ἄδηλον αὐτῶν ἀπαγγέλλοντες ἔφοδον, καὶ σαλπίζοντες, εἴποτε ᾔσθοντο αὐτοὺς πόῤῥωθεν ἐπιόντας. Ἀλλὰ κἂν ταῦτα ποιῆτε, φησὶ, καὶ ἄρτον ὀδύνης ἐσθίητε, πάντα εἰκῇ καὶ μάτην ἔσται, ἂν μὴ τὴν ἄνωθεν ἐπισπάσησθε συμμαχίαν. Εἰ δὲ ἐκεῖνοι, πόλιν ἵνα ἀναστήσωσι καὶ τείχη, τοσαύτης ἐδέοντο τῆς ἄνωθεν συμμαχίας· πολλῷ μᾶλλον ἡμεῖς τὴν ἐπὶ τὸν οὐρανὸν φέρουσαν ὁδεύοντες ὁδόν. *Ὅταν δῷ τοῖς ἀγαπητοῖς αὐτοῦ ὕπνον. Ἰδοὺ ἡ κληρονομία Κυρίου, υἱοί.* Ποία αὕτη ἀκολουθία; Πολλὴ μὲν καὶ συνημμένη τοῖς προτέροις. Ὃ γὰρ λέγει, τοῦτό ἐστιν· ἐὰν μὴ τὰ παρ' ἑαυτοῦ ὁ Θεὸς [h] παράσχῃ, πάντα εἰκῇ· ὅταν δὲ τὰ παρ' ἑαυτοῦ παράσχῃ, τότε καὶ ὕπνος ἡδὺς, τότε καὶ ἄνεσις, καὶ ζωὴ κινδύνων ἀπηλλαγμένη, καὶ ἀσφαλείας γέμουσα.

β'. Ὅταν οὖν δῷ αὐτοῖς ὕπνον, ὅταν ἀναπαύσῃ αὐτοὺς, ὅταν ἀποκρούσηται τοὺς ἐπιόντας, οὐ μόνον οἰκοδομήσουσι τότε τὴν πόλιν, οὐ μόνον φυλάξουσιν, ἀλλὰ καὶ τὰ πολλῷ μείζονα λήψονται· πατέρες γὰρ ἔσονται παίδων πολλῶν, καὶ τὰ τῆς εὐτεκνίας αὐτοῖς ἐπιδώσει. *Ὁ μισθὸς τοῦ καρποῦ τῆς γαστρός.* Ἕτερος, *Μισθὸς ὁ καρπὸς τῆς γαστρός.* Τί ἐστι τοῦτο; Μισθὸν, φησὶ, λήψονται τὴν εὐπαιδίαν. Εἰ γὰρ καὶ τῆς φύσεως ἔργον τὸ γινόμενον· ἀλλ' ὅταν ὁ Θεὸς τὰ παρ' ἑαυτοῦ παράσχῃ [i], καὶ αὕτη πλέον δραμεῖται. Καὶ γὰρ καὶ αὕτη τῆς ἄνωθεν δεῖται ῥοπῆς, καὶ κομάσει τῷ πλήθει τὰ Ἱεροσόλυμα. Οὐκ ἐν τούτοις δὲ ἔσται τὰ τῆς εὐημερίας μόνον, οἷον ἐν τῇ [j] οἰκοδομίᾳ, ἐν τῇ φυλακῇ, ἐν τῇ εὐτεκνίᾳ· ἀλλὰ καὶ ἕτερα τούτοις προσέσται. Καὶ δεικνὺς ποῖα ταῦτα, ἐπάγει λέγων· [357] *Ὡσεὶ βέλη ἐν χειρὶ δυνατοῦ, οὕτως υἱοὶ τῶν ἐκτετιναγμένων.* Ἕτερος, *Τῶν πεδητῶν.* Ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· οὐκ ἔσονται ἐν ἀσφαλείᾳ τειχῶν μόνον, οὐδὲ ἐν πόλει ὀχυρᾷ, οὐδὲ ἐν εὐθηνίᾳ τῶν παίδων, ἀλλὰ καὶ φοβεροὶ τοῖς πολεμίοις καὶ οὕτω φοβεροὶ ὡς τὰ βέλη. Οὐχ ἁπλῶς δὲ, *Βέλη*, ἀλλ', *Ἐν χειρὶ τῶν δυνατῶν.* Αὐτὰ γὰρ καθ' ἑαυτὰ οὐ φοβερὰ τὰ βέλη, ἀλλ' ὅταν ὑπὸ δυνατοῦ κατέχηται, θάνατον ἀπειλοῦντα τοῖς ἐπιοῦσιν. Οὕτως οὖν ἔσονται φοβεροὶ οὗτοι. Οὗτοι, ποῖοι; *Οἱ υἱοὶ τῶν ἐκτετιναγμένων.* Τουτέστι, τῶν ποτε ἠσθενηκότων, τῶν πεπεδημένων. Ἀναμιμνήσκει γὰρ αὐτοὺς συνεχῶς καὶ τῆς προτέρας δυσημερίας ἐν τῷ καιρῷ τῆς εὐημερίας, ἵνα πάντοθεν αὐτῶν ὀρθώσῃ τὴν διάνοιαν, καὶ ἐξ ὧν ἔπαθον, καὶ ἀφ' ὧν ἀπηλλάγησαν, καὶ ἐξ ὧν ἀπολαύσουσι. *Μακάριος ἄνθρωπος, ὃς πληρώσει τὴν ἐπιθυμίαν αὐτοῦ ἐξ αὐτῶν· οὐ καταισχυνθήσονται, ὅταν λαλῶσι τοῖς ἐχθροῖς αὐτῶν ἐν πύλῃ.* Ἕτερός φησι· *Μακάριος, ὃς πληρώσει τὴν φαρέτραν αὐτοῦ ἐξ αὐτῶν.* Τουτέστιν, ὅτι καὶ τοῦτο αὐτοῖς προσέσται, δύναμις σώματος, φόβος ἀνύποιστος, εὐπαιδία, ἀσφάλεια, πόλεως κάλλος, νίκη καὶ τρόπαια ἐν πολέμοις. Διὸ καὶ μακαρίζει αὐτοὺς τοὺς μέλλοντας ἀπολαύειν ταύτης τῆς εὐημερίας. Ἔσονται γὰρ, φησὶ, καθωπλισμένοι. Ἀλλ' οὐκ ἐν τούτοις ἱστῷ [k] τὸν μακαρισμὸν, ἀλλὰ ὅτι οὐκ αἰσχυνθήσονται. *Οὐ καταισχυνθήσονται* γὰρ, φησὶν, *ὅταν λαλῶσι τοῖς ἐχθροῖς αὐτῶν ἐν πύλῃ.* Τί ποτε τοῦτό ἐστι; Τὸ μέγιστον τρόπαιον, ἡ μεγίστη λαμπρότης, ἡ φαιδρότης, ἡ μακαριότης. Οὐ μέλλουσι γὰρ [l] ὀνειδίζεσθαι ὡς οὐκ ἀπολαύσαντες τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας, ἢ ὡς ἀσθενῆ Θεὸν ἐσχηκότες, ἢ ὡς δυνατὸν μὲν, ἐκ δὲ τῶν οἰκείων ἁμαρτημάτων τὴν πρόνοιαν τὴν αὐτοῦ διακρουσάμενοι· ἀλλὰ διὰ πάντων κομῶντες, διὰ τῆς πόλεως, διὰ τῶν τειχῶν, διὰ τῆς φυλακῆς, διὰ τῶν

[a] Sic locum vitiatum restituimus ex uno codice: ante legebatur τῆς ὕστερον μετὰ τῶν Περσῶν ἀπαλλαγῆς.

[b] Hæc, ἡ γὰρ τῆς πόλεως οἰκοδομία καὶ πολλῷ πλείονα ἀνάλωσε, desunt in Savil.

[c] Συνεχῶς deest in Savil. qui sic habet, τῶν ἀγαθῶν αὐτοὺς ὑπεμίμνησκε, τῇ τῶν πολεμίων, minus recte.

[d] Hic interpres est Aquila. Sequens qui habet χρονίζουσι τοῦ καθῆσθαι, qui sit ignoratur.

[e] Savil. καὶ γὰρ τῇ μιᾷ χειρὶ κόφινον ἐβάσταζον ἢ λίθον, τῇ δὲ ἑτέρᾳ μάχαιραν.

[f] Τὸν κάχληκα. Sic unus, atque ita notat Sav. in marg. Alii τοὺς χάλικας. Utriusque vocis eadem est significatio. Mox suspicatur Savil. legendum ἀτείχιστος ἦν ἡ πόλις.

[g] Savil. περιέβαλλον, Morel. et margo. Sav. ὕφαινον.

[h] Savil. τὰ αὐτοῦ Θεός.

[i] Savil. τὰ παρ' αὐτοῦ παράσχῃ.

[j] Unus μόνον, οὐχ οἷον ἐν τῇ.

[k] Savil. ἱστῶν.

[l] Sic Savil. In Morel. γάρ deerat.

παίδων, διὰ τῶν ὅπλων, διὰ τῆς δυνάμεως, οὐκ ἐγκαλυφθήσονται τοὺς πολεμίους ὁρῶντες, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς ἀπαντήσονται τῆς ἀνδρειότητος [a], καλλωπιζόμενοι, μέγα φρονοῦντες, κοσμούμενοι, διὰ πάντων τούτων τοῦ Θεοῦ τὴν ὑπὲρ αὐτῶν ἀντίληψιν ἐπιδεικνυμένου. Τὸ γὰρ κεφάλαιον τῶν ἀγαθῶν, καὶ τῆς μακαριότητος ἡ κορωνὶς, τὸ δύνασθαι λοιπὸν ἐπὶ τῇ τοῦ Θεοῦ συμμαχίᾳ κοσμεῖσθαι. Διὸ δὴ καὶ ἐνταῦθα τὸν λόγον κατέλυσε, παιδεύων ἅπαντας πρὸ τῶν ἄλλων ἁπάντων ἐκεῖνον τὸν κόσμον ἐπιζητεῖν, καὶ ἐπὶ τούτῳ φαιδρύνεσθαι. Τοῦτον τοίνυν καὶ ἡμεῖς ζηλώσωμεν, ἵνα τῶν αἰωνίων ἐπιτύχωμεν [b] ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΕΙΣ ΤΟΝ ΡΚΖ' ΨΑΛΜΟΝ [358].

Μακάριοι πάντες οἱ φοβούμενοι τὸν Κύριον.

α'. Ὅρα αὐτὸν ἐντεῦθεν ἀρχόμενον, ἔνθα κατέληξεν. Ὥσπερ γὰρ ἐκεῖ διὰ τοῦτο αὐτοὺς ἐμακάρισεν, ὅτι οὐ καταισχύνονται, τοῦ τὸν Θεὸν [c] ἔχειν βοηθὸν, καὶ μεθ' ἑαυτῶν· οὕτω καὶ ἐνταῦθα ἐντεῦθεν προοιμιάζεται, λέγων· *Μακάριοι πάντες οἱ φοβούμενοι τὸν Κύριον.* Καὶ πάλιν καθολικὸν ποιεῖται τὸν λόγον, ἀπ' ἐκείνων λαβὼν τὴν ἀρχήν. Καὶ καλῶς εἶπε, *Πάντες*· κἂν δοῦλός [d] τις ᾖ, κἂν δεσπότης, κἂν πένης, κἂν τὸ σῶμα ἀνάπηρος, κἂν ὁστισοῦν, οὐδὲν τούτων κωλύει τὸ μακαρισμὸν τοῦτον ἔχειν, ὃν αὐτός φησι. Τὸν μὲν γὰρ ἄλλον τὸν ψευδῆ καὶ πεπλασμένον, καὶ ὃν πολλοὶ ζηλοῦσι, πολλὰ συνελθόντα μόλις ποιεῖ· κἂν μὴ πάντα συνδράμῃ, οὐκ ἂν γένοιτό τις μακάριος παρ' ἀνθρώποις· οἷόν τι λέγω· ἐάν τις ᾖ πλούσιος, οὐκ ἀρκεῖ τοῦτο αὐτῷ πρὸς μακαρισμὸν, ἀλλὰ δεῖ καὶ ὑγίειαν προσεῖναι. Κἂν γὰρ πλούσιος μὲν ᾖ, τὸ σῶμα δὲ πεπηρωμένος, χωλεύει τὰ τῆς μακαριότητος αὐτῷ, καὶ τῶν πενομένων ἐστὶν ἀθλιώτερος. Πολλοὶ γοῦν πλουτοῦντες, καὶ νόσῳ παλαίοντες, τοὺς διὰ τῶν στενωπῶν χωροῦντας πένητας μακαρίζουσι, καὶ ἀθλίους ἑαυτοὺς εἶναι νομίζουσι μετὰ τῶν μυρίων ταλάντων. Πάλιν ἂν ὑγιαίνῃ μὲν τὸ σῶμα, καὶ πλούσιος ᾖ, δόξης δὲ μὴ ἀπολαύῃ, ἕτερον κώλυμα πάλιν. Καὶ γάρ εἰσί τινες χρήματα μὲν κεκτημένοι πολλὰ, καὶ τὸ σῶμα ἀσινὲς ἔχοντες, τὰ δὲ ἀνήκεστα πάσχοντες ὑπὸ τῶν εἰς στρατείαν τελούντων, καὶ δυναστείαν περιβεβλημένων [e]. Τῷ γὰρ μηδεμιᾶς μετέχειν τιμῆς καὶ ἀθλιωτέρους πάντων ἑαυτοὺς εἶναι νομίζουσιν, ὑποκύπτοντες, ὧν πολλάκις δούλους ἔχουσιν εὐπορωτέρους. Πάλιν ἂν δόξα μὲν ᾖ, καὶ πλοῦτος, καὶ ὑγίεια σώματος, ἀσφάλεια [f] δὲ μὴ παρῇ, ἐπιβουλευόντων μυρίων, φθονούντων, βασκαινόντων, μισούντων, κατηγορούντων, συκοφαντούντων, πάντων ἀθλιώτερος ἔσται, λαγωοῦ βίον ζῶν ὁ τοιοῦτος, καὶ τὰς σκιὰς ὑποπτεύων, καὶ πάντας τρέμων καὶ δεδοικώς. Ἂν δὲ καὶ τούτων ἀπαλλαγῇ, φιλῆται δὲ παρὰ πάντων, καὶ κατὰ ῥοῦν αὐτῷ φέρηται πάντα, καὶ δόξα, καὶ πλοῦτος, καὶ ἀσφάλεια, καὶ τιμὴ (ὅπερ ἀμήχανον συνδραμεῖν, ἀλλ' ὅμως κείσθω τῷ λόγῳ), κἂν ἅπαντα τοίνυν ταῦτα ἐπιῤῥέῃ, καὶ μηδὲν ᾖ τὸ διακόπτον, ἀλλὰ καὶ εὔνοια δήμου, καὶ δόξης μέγεθος, καὶ χρημάτων περιουσία, καὶ σώματος ὑγίεια, καὶ ἀσφάλεια πᾶσα, καὶ τὸ ἀχείρωτον αὐτῷ συντρέχῃ, μοχθηρὰν πολλάκις συνοικίσας ἑαυτῷ γυναῖκα, καὶ διεστραμμένην, ἀθλιώτερος πάντων τῶν οὐδὲν ἐκείνων ἐχόντων γίνεται. Ἐὰν δὲ καὶ αὐτὴ χρηστή τις ᾖ, καὶ κατὰ νοῦν αὐτῷ καὶ κατὰ γνώμην συμβαίνῃ, παιδία κτησάμενον φαῦλα ἀθλιώτερον πάντων εἶναι ἀνάγκη τὸν τοιοῦτον· ἢ μηδ' ὅλως κτησάμενον θρηνεῖν καὶ ὀδύρεσθαι. Καὶ [359] ὅπουπερ ἂν ἴδῃ τις τῶν ἀνθρώπων [g], πολλοὺς ὄψεται τοὺς χρημνούς. Καὶ τί δεῖ τἄλλα λέγειν; Πολλάκις οἰκέτης μοχθηρὸς πάντα ἀνέτρεψε καὶ συνέχεε, καὶ οὐδὲν οὕτω σφαλερὸν, ὡς τὸ ἐν ἀνθρώποις κομᾷν.

Ἀλλ' οὐχ ὁ τὸν Θεὸν φοβούμενος τοιοῦτος, ἀλλὰ τῶν κυμάτων ἀπηλλαγμένος, ἐν γαλήνῃ κάθηται καὶ λιμένι, τὴν ὄντως δρεπόμενος μακαριότητα. Διὰ δὴ τοῦτο πάντα ἐκεῖνα παραδραμὼν ὁ προφήτης τοῦτον μακαρίζει μόνον. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ ὁ μακαρισμὸς, ἂν μὴ πάντα συνδράμῃ, οὐκ ἄν ποτε σταίη· μᾶλλον δὲ καὶ ὅταν συνδράμῃ, τότε σαλεύεται παρ' αὐτῶν ἐκείνων τῶν τικτόντων αὐτόν. Καὶ γὰρ πλοῦτος ἀπώλεσε, καὶ γυνὴ πολλάκις εὔμορφος κατέλυσε, καὶ οἰκετῶν γένος προέδωκε, καὶ παῖδες γενόμενοι πατραλοῖαι κατέστησαν· καὶ ὅπερ ἔφθην εἰπὼν, πολλὰ πανταχόθεν ἔχει τὰ σφαλερά [h]. Ἐνταῦθα δὲ κἂν πάντα συῤῥέῃ τἀναντία, οὐ μόνον οὐδὲν παραβλάπτει τὸν μακαρισμὸν τοῦτον, ἀλλὰ καὶ ἰσχυρότερον αὐτὸν καθίστησι καὶ ἀνδρειότερον. Κἂν γὰρ πενία, κἂν ἀτιμία, κἂν πήρωσις σώματος ᾖ, κἂν γυναικὸς μοχθηρία, κἂν παῖδες μοχθηροὶ, κἂν ὁτιοῦν εἴπῃς, οὐχ ὑποσκελίζει τοῦτον τὸν μακαρισμὸν, οὐδὲ παρασαλεύει. Οὐ γὰρ ἐξ ἐκείνων ἔχει τὴν γένεσιν, ἵνα καὶ ὑπ' ἐκείνων σείηται τῶν παρασυρομένων, ἀλλ' ἄνωθεν τὴν ῥίζαν κέκτηται· διὸ καὶ ἀχείρωτος μένει. Καὶ εἰ βούλεσθε, ἐπ' αὐτῶν τῶν πραγμάτων μεταχειρίσωμεν τοῦτον. Οὐχὶ δοῦλος ἦν Ἰωσήφ; οὐχὶ ξένος; οὐχὶ ἄπολις [i]; οὐχὶ βαρβάρων οἰκέτης, πρότερον μὲν Σαρακηνῶν, ὕστερον δὲ ἀγριωτέρων τῶν Αἰγυπτίων; οὐχὶ μοιχὸς ἐνομίζετο; οὐ κατηγορεῖτο; οὐκ ἐσυκοφαντεῖτο; οὐ δεσμωτήριον ᾤκει; οὐχ ἅλυσιν περιέκειτο; Καὶ τί τούτων αὐτὸν ἔβλαψεν; Ἀλλὰ διὰ ταῦτα μὲν οὖν μάλιστα μακάριος ἦν. Τὸ γὰρ δὴ θαυμαστὸν τοῦτο, ὅπερ ἔφθην εἰπὼν, ὅτι οὐδὲν οὐ μόνον παραβλάπτεται ὁ μακαρισμὸς ἐντεῦθεν οὗτος, ἀλλὰ καὶ λαμπρότερος καὶ φαιδρότερος γίνεται. Εἰ γὰρ μηδὲν τούτων ἔπαθεν, οὐκ ἂν οὕτω μακάριος ἦν.

β'. Βούλει καὶ τοὺς σφοδρότερον ἐν κακίᾳ διατρίψαντας εἴπω, εἶτα ἀθρόον μεταβαλομένους, καὶ πᾶσαν ἐκείνην τὴν κακίαν ἀποδυσαμένους; Τί τοῦ λῃστοῦ γέγονεν ἀθλιώτερον; Ἀλλ' ἀθρόον μακαριώτερος ἐφάνη πάντων. Καίτοι μυρίους εἰργάσατο φόνους· καὶ γὰρ σταυρῷ κατεδικάζετο, καὶ τὴν ἐπὶ θάνατον ἤγετο, καὶ πάντες αὐτοῦ κατηγόρουν, καὶ ὁ χρόνος ἅπας ἀνάλωτο [j], καὶ ὁ βίος δεδαπάνητο ἐν πονηρίᾳ· ἀλλ' ἐπειδὴ ἐν βραχεῖ χρόνῳ τὸν Θεὸν ὡς χρὴ φοβηθῆναι ἐφοβήθη, μακάριος γέγονε. Οὕτω καὶ ἡ πόρνη, καίπερ τὴν ὥραν ἐμπορευομένη, καὶ πᾶσιν εἰς ὕβριν προκειμένη, καὶ διὰ τοῦτο πάντων οὖσα ἀθλιωτέρα, μακαρία κατέστη, τὸν Θεὸν ὡς δεῖ φοβηθεῖσα. Οὐδὲν γάρ ἐστι κακὸν, ὃ μὴ σβέννυσιν ὁ τοῦ Θεοῦ φόβος· ἀλλὰ καθάπερ τὸ πῦρ [k] οἷον ἂν λάβῃ σίδηρον διεστραμμένον, ἢ ἰοῦ πολλοῦ γέμοντα, καὶ λαμπρὸν

[a] Savil. τῆς φαιδρότητος et mox ἐνδεικνυμένου.

[b] Savil. ἐπιτυχεῖν ἀξιωθῶμεν.

[c] Savil. τῷ τὸν Θεόν.

[d] Savil. πάντες, δηλῶν ὅτι κἂν δοῦλος.

[e] Hic multum variat Savilius, qui sic habet: ὑπὸ τῶν δυναστείαν περιβεβλημένων, καὶ εἰς στρατείαν κατασυρόντων. Loco autem hujus postremæ vocis κατασυρόντων, aliam affert lectionem in margine, nempe τελούντων.

[f] Savil. hæc alio modo distinguit, nempe ἡ ὑγεία, σώματος ἀσφάλεια, *sanitas, securitas corporis*. Sed melior est Morelli interpunctio. Infra duo mss. καὶ πάντα, τρέμων καὶ δεδοικώς; Ibid. Morel. ἀπαλλαγῇ. Savil. ἀπήλλακται.

[g] Savil. τῶν ἀνθρωπίνων.

[h] Sic Morel., Savil. et quidam mss. Alii ἔχει τὰ σαθρά.

[i] Οὐχὶ ἄπολις deerat in Morel. Mox ἀγριωτέρων τῶν deest in Savil.

[j] Savil. ἀνάλωτο. Mox Savil. ἀλλ' ἐπεί.

[k] Savil. φόβος. Καθάπερ οὖν τὸ πῦρ. Paulo post Reg. et Savil. καὶ φαιδρὸν, ἀποσμήχει μετὰ ἀκριβείας ἁπάσης καὶ τὴν στρεβλότητα ἀναιρεῖ, eodem sensu.

providentiam : sed in omnibus clari et gloria pleni, propter civitatem, propter muros, propter custodiam, propter liberos, propter arma, propter potentiam, non se tegent præ pudore videntes inimicos, sed eis acerrime occurrent, gloriantes, sibi placentes, magnos sumentes spiritus, et ornati, cum Deus per hæc omnia ostendat se eorum suscepisse patrocinium. Summa enim bonorum, et felicitatis culmen est deinceps, ornatum et instructum esse Dei auxilio. Et ea de causa hic finit orationem, docens omnes ante omnia hunc ornatum quærere, et eo gloriari. Eum ergo nos quoque persequamur, ut æterna consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui cum Patre et Spiritu sancto gloria in sæcula sæculorum. Amen.

IN PSALMUM CXXVII.

1. *Beati omnes qui timent Dominum.*

1. Vide quomodo ab eo incipit, in quo desiit. Ut enim illic eos beatos propterea censuit, quod pudore non afficiebantur, quod Deum habebant adjutorem, et stantem a suis partibus (*Psal.* 126. 5) : ita hic etiam ab eo orditur, dicens : *Beati omnes qui timent Dominum.* Et rursus, sumpto ab illis principio, loquitur generaliter. Recte autem dixit, *Omnes*, significans quod sive sit servus, sive dominus, sive pauper, sive mutilus corpore, ac denique quicumque sit, nihil eorum vetat quominus habeat hanc quam ipse dicit beatitudinem. Alium enim fictum et simulatum, quem multi beatum prædicant, multa concurrentia vix talem faciunt : et nisi omnia concurrerint, non fuerit quis beatus apud homines; ut verbi gratia : si quis sit dives, hoc ei non sufficit ad beatitudinem, nisi adsit sanitas. Si enim sit dives, et corpore mutilus, claudicat ejus beatitudo, et est miserior pauperibus. Multi certe divites cum morbis conflictantes, pauperes, qui compita mendicantes obeunt, felices esse dicunt, et se miseros esse ducunt cum decies mille talentis. Rursus si sit quidem sano corpore et dives, gloria autem et honore careat, est aliud rursus impedimentum. Sunt enim nonnulli qui plurimum quidem possident pecuniæ, suntque corpore integro : sed ab iis, qui principes et duces sunt, gravissima patiuntur. Eo enim quod nullius sint honoris participes, existimant se esse omnium miserrimos, ut qui iis pareant, quibus sæpe habent servos locupletiores. Rursus si adsint quidem gloria, divitiæ et sanitas, non adsit autem securitas, quod innumeri ei insidientur, invideant, male velint, ipsum oderint, accusent, calumnientur, is erit omnium miserrimus, vitam agens leporis, umbras habens suspectas, omnesque horrens et pertimescens. Quod si ab iis etiam liber sit, ametur autem ab omnibus, et ei omnia succedant ex animi sententia, nempe gloria, divitiæ, securitas, honor (quæ omnia simul concurrere non possunt; tamen ita esse fingamus), licet hæc omnia affluant, et nihil sit impedimenti, sed et populi benevolentia, et corporis sanitas, et omnis securitas, et a nullo posse vinci, in eo concurrant, improba sæpe et perversa muliere sibi conjuncta, evadit iis miserior, qui carent his omnibus. Quod si ei uxor bona et ex animi sententia evenerit, si malos habeat filios, eum esse omnibus miseriorem necesse est : quod si nullos habeat, lugere et lamentari. Denique si quævis humana aspexerit quispiam, multa videbit præcipitia. Et quid alia persequi opus est? Improbus sæpe famulus omnia evertit et confundit, et nihil est adeo incertum et lubricum, ut in hominibus gloriari, et de iis se jactare.

Timens Deum felix. — At non est ejusmodi is qui Deum timet, sed ab his fluctibus liberatus, sedet in portu et in tranquillitate, vera et certa fruens beatitudine. Ideo illis omnibus prætermissis propheta hunc solum beatum judicat. Illa enim beatitudo numquam plane constiterit, nisi omnia concurrerint : imo vero etiamsi concurrerint, tunc labefactatur ab iis ipsis quæ illam pariunt. Nam et divitiæ perniciem attulerunt, et uxor sæpe formosa obiit, famuli prodiderunt, filii fuere parricidæ, et, ut jam dixi, multa habet undique incerta et valde lubrica. Hic autem etiamsi omnia contraria confluant, non modo nihil lædunt hanc beatitudinem, sed eam firmiorem reddunt et constantiorem. Etsi sit paupertas, etsi ignominia, mutilatio corporis, uxor improba, scelerati filii, et quodcumque aliud dixeris, hoc nihil deprimit, nec labefactat hanc beatitudinem. Neque enim suum ex illis habet ortum, ut eis convulsis labefactetur, sed habet radicem a superis : quocirca manet inexpugnabilis. Atque adeo, si velitis, eum in ipsis rebus ostendamus et pertractemus. Annon erat Joseph servus? annon externus? annon extorris a patria[1]? annon servus barbarorum, prius Saracenorum, postea ipsis immaniorum Ægyptiorum? annon existimabatur adulter? annon accusabatur? annon calumniis impetebatur? annon habitabat in carcere? annon vinctus tenebatur (*Gen.* 37. *et* 38)? Et quid horum eum læsit? Imo vero per hæc erat in primis beatus. Hoc est enim, sicut jam dixi, admirabile, quod non solum hinc nihil læditur beatitudo, sed etiam præclarior reddatur et illustrior. Si nihil enim illi eorum accidisset, non fuisset adeo beatus.

2. Vis etiam eos dicam qui in vitio acrius persliternnt, deinde repente mutati sunt, et omne illud vitium exuerunt? Quid fuit latrone miserius? Sed repente evasit omnium beatissimus (*Luc.* 23). Atqui mille cædes fecerat; nam erat crucis supplicio damnatus, et ad mortem adductus, omnes eum accusabant, totum tempus erat consumptum, et vita transacta fuerat in scelere : sed quoniam exiguo tempore Deum ita ut oportet timuit, beatus factus est. Ita etiam meretrix, licet formæ quæstum faceret et exposita esset omnium contumeliæ, et ideo esset omnium miserrima, beata exstitit quando Deum ut oportet timuit (*Luc.* 7). Nullum est enim malum quod non exstinguat Dei metus : nam quemadmodum ignis, quodcumque ferrum ceperit contortum, vel rubigine confectum, id clarum reddit ac pulchrum, ferruginem abstergens,

[1] Hæ voces, *annon extorris a patria?* deerant in Morel.; sed in aliis exemplaribus leguntur.

et quod in eo erat perversum et inflexum, perfectissime corrigit : ita etiam Dei metus vel exiguo tempore facit omnia, et eos qui ab ipso tincti sunt, nulla re humana frangi sinit. Annon erat infirmus Timotheus? annon morbis et afflictionibus perpetuo vexabatur (1. *Tim.* 5. 23)? Quid ergo fuit illo beatius? Quid vero, dic quæso, Job? annon redactus erat ad paupertatem? annon ad orbitatem? ad corporis gravissima ulcera? annon probris, contumeliis, et injuriis appetebatur? annon fame et malis omnibus humanis cruciabatur? Is tamen fuit omnium beatissimus. Non solum enim nihil horum illum fregit, sed etiam firmiorem fecit. Quinetiam cum illis omnibus uxor eum premebat, probris insectans, et tamen per hæc omnia clarus evasit. Hæc ergo omnia considerans propheta dicebat: *Beati*, inquit, *omnes qui timent Dominum, qui ambulant in viis ejus*. Ne enim existimares sufficere timorem, adjecit illud : *Qui ambulant in viis ejus*, utrumque designans; hoc est, *qui timent et ambulant*. Multi enim fidem perfectam habentes, vitam autem flagitiosam, omnium fuere miserrimi. Ne ergo id quod dicit videretur ex eo refelli, subjunxit : *Qui ambulant in viis ejus*. Quænam autem sunt viæ ejus, nisi vita quæ ex virtute instituitur? Per eam enim potest in cælum ascendi, et illa primaria civitas apprehendi, ipseque Deus videri, quatenus potest ab homine aspici. Ejus autem viæ dicuntur, quoniam per eas potest in cælum ad Deum perveniri.

Multæ exponuntur viæ ad cælum ferentes; numerum claudit laus eleemosynæ, cujus efficacia exemplo Lazari illustratur. — Non dixit, Via, sed, Viæ, ostendens eas esse multas et diversas. Propterea enim multas vias muniit, ut earum multitudine facilem nobis faceret ingressum. Ex hominibus enim alii sunt virginitate illustres, alii vero se honeste gerunt in matrimonio, alii ornantur viduitate : hi se omnibus exuerunt, illi dimidio; hi per viam rectam ingrediuntur, illi per pœnitentiam : et ideo multas tibi vias munivit, ut facile ingrediaris. Non potuisti post lavacrum servare corpus mundum? At per pœnitentiam id potes emundare, potes per pecunias, per eleemosynam. At non habes pecunias? Sed potes visitare ægrotum, potes accedere ad eum qui est in vinculis, dare poculum frigidæ, et sub eodem tecto hospitem excipere, præbere duos obolos, sicut vidua, ingemiscere propter eos qui affliguntur (*Luc.* 21). Nam hoc quoque est eleemosyna. At es undique destitutus, et omnino pauper, et corpore adeo infirmo, ut ne possis quidem incedere? Hæc omnia fer magno animo, Deo agens gratias, et magnam mercedem accipies. Nam in hoc quoque se pulchre gessit Lazarus. Neque enim ulli suis ille subvenit pecuniis. Qui enim id fecisset, cui vel necessarium deerat alimentum? Non ingressus est carcerem. Quomodo enim qui nec erigi, nec se sustinere poterat? Non invisit ægrotum. Qui potuisset qui linguis canum erat expositus (*Luc.* 16)? Et tamen etiam absque his præmium virtutis arripuit, eo quod omnia tulerit generoso animo, eo quod videns crudelem et inhumanum hominem in honore haberi, vitamque agere in deliciis, seipsum autem versari in tantis malis, ne verbum quidem indecorum protulerit. Et ideo in sinu Abrahæ receptus est, qui mortuo nihilo erat melius affectus, sed plane erat inutilis, in divitis vestibulo projectus : et cum patriarcha, qui tot et tantas res præclare gesserat, coronabatur, victor renuntiabatur, et sinu illius fruebatur, qui nec eleemosynam fecerat, nec ei cui injuria fiebat manum præbuerat, non hospites exceperat, nec aliquid aliud ejusmodi ostendere potuerat, sed tantum in omnibus Deo gratias egerat, et præclaram patientiæ coronam retulerat. Magna enim res gratiarum actio, philosophia, ac patientia[1] quæ tot et tantis malis exercetur : idque factum est longe omnium maximum. Unde etiam Job coronatus est : quapropter dicebat diabolus : *Pellem pro pelle, et omnia quæ homo habet, dabit pro anima sua; sed immitte manum tuam, et tange carnem ejus* (*Job.* 2. 4. 5). Non est enim parum dolore affectam refrenare animam ad hoc, ut nihil peccet. Hoc est cum martyrio conferendum : hoc est bonorum colophon.

5. Et tu ergo, o dilecte, cum te sæpe vel morbus vel febres, vel dolores invadunt, cogente te cruciatu dicere aliquid blasphemum, si te retinueris, ac gratias egeris, Deumque gloria et honore affeceris, eamdem mercedem accipies. Qua enim de causa, dic mihi, quæso, blasphemas, et aspera verba profers? Ideone evadit tibi dolor levior? Tamen etsi dolor fieret hac ratione levior, ne sic quidem oporteret animæ salutem prodere, habita ratione consolandi corporis : nunc autem non modo non levatur dolor, sed etiam gravior redditur. Nam cum videt diabolus se potuisse te ad blasphemiam adducere, fornaci ignem magis subjicit, et dolorem succendit, ut ejus desiderium impleas. Ergo, sicut dixi, etiam si levaretur, non oporteret hoc facere: quando autem nihil lucri facis, quid attinet teipsum occidere? At non potes tacere? Deo ergo age gratias : Deum gloria et honore affice, qui te probat in fornace. Pro blasphemia ex ore tuo prodeat Dei gloria. Ita et magna est merces, et vulnus efficitur levius. Ad eumdem quoque modum beatus ille loquens dicebat, *Dominus dedit, Dominus abstulit* (*Job.* 1. 21). Et rursus : *Si bona ex manu Domini accepimus, mala non sustinebimus* (*Job* 2. 10)? Sed mihi, inquies, non dedit opes. Minus est ergo vulnus. Non enim æquale est nudari opibus, cum eas possederis, et cum earum numquam periculum feceris, vivere in inopia. Si enim aliorum mala[2] videntes, et cum suis ærumnis conferentes, multi pauperes eorum comparatione sua esse graviora existimant : quando se non cum aliis, sed cum seipsis comparant, cogita tanto esse graviorem dolorem, quanto efficit experientia, ut sit major sensus privationis. Ita etiam est levius, ab initio non habuisse liberos, quam eis orbari, cum ipsos habueris. Non est enim simile, non accepisse, et postquam acceperis, eis esse privatum. Fer ergo generoso animo

[1] In Savil. hæ voces, *ac patientia*, desunt.
[2] Savilius putat legendum, *bona*, et certe melius quadraret : sed omnia exemplaria habent, *mala*.

[360] ἀποδείκνυσι καὶ φαιδρὸν, ἀποσμήχων, καὶ τελείως τὴν διαστροφὴν ἀνορθοῖ· οὕτω καὶ ὁ τοῦ Θεοῦ φόβος καὶ ἐν βραχεῖ χρόνῳ πάντα ἐργάσεται, καὶ τοὺς ὑπ' αὐτοῦ βαφέντας οὐδενὶ τῶν ἀνθρωπίνων ἀφίησιν ὑποσκελίζεσθαι. Οὐκ ἀσθενὴς ἦν ὁ Τιμόθεος; οὐχὶ διηνεκῶς ἐν νόσοις καὶ ταλαιπωρίαις; Τί οὖν ἐκείνου μακαριώτερον γέγονε; τί δαὶ ὁ Ἰώβ; εἰπέ μοι· οὐκ ἐν πενίᾳ κατέστη; οὐκ ἐν ἀπαιδίᾳ; οὐκ ἐν πληγῇ σώματος χαλεπωτάτῃ; οὐκ ἐν ὀνείδεσιν; οὐκ ἐν ὕβρεσιν; οὐκ ἐν λοιδορίαις; οὐκ ἐν λιμῷ; οὐκ ἐν ἅπασι τοῖς ἀνθρωπίνοις κακοῖς; Ἀλλ' ὅμως ἁπάντων καὶ οὗτος μακαριώτερος γέγονεν. Οὐ μόνον γὰρ οὐδὲν τούτων αὐτὸν ὑπεσκέλισεν, ἀλλὰ καὶ στερεώτερον εἰργάσατο. Καὶ γυνὴ δὲ μετὰ πάντων ἐκείνων ἐπέκειτο αὐτῷ ὀνειδίζουσα, καὶ ὅμως διὰ πάντων ἔλαμψε. Ταῦτα οὖν ἅπαντα ἐννοῶν ὁ Προφήτης ἔλεγε· *Μακάριοι πάντες οἱ φοβούμενοι τὸν Κύριον*, φησὶν, *οἱ πορευόμενοι ἐν ταῖς ὁδοῖς αὐτοῦ*. Ἵνα γὰρ μὴ νομίσῃς ἀρκεῖν σοι τὸν φόβον [a], προσέθηκε τὸ, *Οἱ πορευόμενοι ἐν ταῖς ὁδοῖς αὐτοῦ*, δηλῶν ἀμφότερα, ὅτι *Οἱ φοβούμενοι καὶ πορευόμενοι*. Πολλοὶ γὰρ πίστιν ἔχοντες ἀκριβῆ, βίον δὲ διεφθαρμένον, ἀθλιώτεροι πάντων γεγόνασιν. Ἵνα οὖν μὴ δόξῃ ἐντεῦθεν ὁ λόγος ἐλέγχεσθαι, ἐπήγαγεν· *Οἱ πορευόμενοι ἐν ταῖς ὁδοῖς αὐτοῦ*. Τίνες δὲ αἱ τοῦ Θεοῦ ὁδοὶ, ἀλλ' ἢ ἡ κατὰ ἀρετὴν πολιτεία; Διὰ ταύτης γὰρ ἔστιν εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνιέναι, καὶ τῆς μητροπόλεως [b] ἐπιλαμβάνεσθαι, καὶ αὐτὸν ὁρᾷν τὸν Θεὸν, ὡς ἀνθρώπῳ δυνατὸν ὁρᾷν [c]. Ὁδοὶ δὲ αὐτοῦ λέγονται, ἐπειδὴ δι' αὐτῶν ἔστιν ἀπελθεῖν πρὸς τὸν Θεόν.

Καὶ οὐκ εἶπεν, ὁδὸς, ἀλλ' ὁδοὶ, δεικνὺς ὅτι πολλαὶ αὐταὶ καὶ διάφοροι. Διὰ γὰρ τοῦτο πολλὰς αὐτὰς ἔτεμε, τῇ ἀφθονίᾳ τῶν ὁδῶν εὔκολον ποιῶν ἡμῖν τὴν εἴσοδον. Οἱ μὲν γὰρ τῶν ἀνθρώπων ἐν παρθενίᾳ λάμπουσιν, οἱ δὲ ἐν γάμῳ διαπρέπουσιν, ἄλλοι χηρείᾳ κοσμοῦνται· καὶ οἱ μὲν τὰ πάντα ἀπεδύσαντο, οἱ δὲ τὰ ἡμίση· καὶ οἱ μὲν δι' ὀρθοῦ βίου, οἱ δὲ διὰ μετανοίας· διὰ γὰρ τοῦτο πολλὰς ἔτεμεν ὁδοὺς, ἵνα εὐκόλως ὁδεύῃς. Οὐκ ἴσχυσας μετὰ τὸ λουτρὸν καθαρὸν διαφυλάξαι σου τὸ σῶμα [d]; Δύνασαι διὰ μετανοίας σαυτὸν ποιῆσαι καθαρὸν, δύνασαι διὰ χρημάτων, δι' ἐλεημοσύνης. Ἀλλ' οὐκ ἔχεις χρήματα; Ἀλλ' ἐπισκέπτεσθαι δύνασαι τὸν ἀῤῥωστοῦντα, ἀπιέναι πρὸς τὸν δεδεμένον, ψυχροῦ ποτήριον διδόναι, καὶ ὁμωρόφιον ποιεῖν τὸν ξένον, δύο παρέχειν ὀβολοὺς, ὡς ἡ χήρα, καὶ στενάζειν ἐπὶ τοῖς ὀδυνωμένοις. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ἐλεημοσύνη. Ἀλλ' ἔρημος εἶ καὶ πένης καθ' ὅλου, καὶ ἀσθενὴς τὸ σῶμα, καὶ οὐδὲ βαδίσαι δύνασαι [e]; Φέρε πάντα εὐχαρίστως ταῦτα, καὶ μέγαν ἐκαρπώσω τὸν μισθόν. Ἐπεὶ καὶ τοῦ Λαζάρου τοῦτο ἦν τὸ κατόρθωμα. Οὐδὲ [361] γὰρ ἀπὸ χρημάτων ἐκεῖνος ἐπεκούρησέ τινι. Πῶς γὰρ ὁ μηδὲ τῆς ἀναγκαίας εὐπορῶν τροφῆς; Οὐκ εἰς δεσμωτήριον εἰσῆλθε. Πῶς γὰρ ὁ μηδὲ ὀρθοῦσθαι δυνάμενος; Οὐκ ἄῤῥωστον ἐπεσκέψατο. Πῶς γὰρ ὁ προκείμενος ταῖς γλώσσαις τῶν κυνῶν; Ἀλλ' ὅμως καὶ τούτων χωρὶς τὸ βραβεῖον τῆς ἀρετῆς ἥρπασε [f] τῷ πάντα γενναίως ἐνεγκεῖν, τῷ τὸν μὲν ὠμὸν καὶ ἀπάνθρωπον εὐδοκιμοῦντα καὶ ἐντρυφῶντα ὁρᾷν, ἑαυτὸν δὲ ἐν τοσούτοις κακοῖς, καὶ μηδὲν ἀπηχὲς [g] ῥῆμα φθέγξασθαι. Διὰ δὲ τοῦτο τοὺς κόλπους ἀπελάμβανε τοῦ Ἀβραὰμ ὁ νεκροῦ οὐδὲν ἄμεινον διακείμενος, ἀλλ' ἀργὸς ἐν τῷ πυλῶνι τοῦ πλουσίου τότε ἐῤῥιμμένος, καὶ μετὰ τοῦ τοσαῦτα κατωρθωκότος πατριάρχου ἐστεφανοῦτο· καὶ ἀνηγορεύετο, καὶ τῶν κόλπων ἀπέλαυε τῶν ἐκείνου, οὐκ ἐλεημοσύνας ποιήσας, οὐκ ἀδικουμένῳ χεῖρα ὀρέξας, οὐ ξένους ὑποδεξάμενος, οὐκ ἄλλο τῶν τοιούτων οὐδὲν ἐπιδείξασθαι δυνηθεὶς, ἀλλ' ἐν πᾶσι μόνον εὐχαριστήσας, καὶ τὸν τῆς ὑπομονῆς λαμπρὸν ἀπενεγκὼν στέφανον. Μέγα γὰρ ἔργον εὐχαριστία καὶ φιλοσοφία, καὶ καρτερία [h] ἐν τοσούτοις κακοῖς γυμναζομένη· καὶ πάντων μεῖζον κατόρθωμα τοῦτο. Ὅθεν καὶ ὁ Ἰὼβ ἐστεφανοῦτο, διὸ καὶ ὁ διάβολος ἔλεγε· *Δέρμα ὑπὲρ δέρματος, καὶ πάντα ὅσα ὑπάρχει τῷ ἀνθρώπῳ δώσει ὑπὲρ τῆς ψυχῆς αὐτοῦ· ἀλλὰ ἀπόστειλον τὴν χεῖρά σου, καὶ ἅψαι τῆς σαρκὸς αὐτοῦ*. Οὐ γὰρ μικρὸν, ὀδυνωμένην χαλινῶσαι ψυχὴν, πρὸς τὸ μηδὲν ἁμαρτεῖν. Τοῦτο μαρτυρίου ἴσον, τοῦτο κολοφὼν τῶν ἀγαθῶν.

γ'. Καὶ σὺ τοίνυν, ἀγαπητὲ, πολλάκις ὑπὸ νόσου κατεχόμενος, ἢ πυρετῶν, ἢ ἀλγηδόνων τῆς ὀδύνης σε ἀναγκαζούσης εἰπεῖν [i] τι βλάσφημον, ἐὰν κατάσχῃς σαυτὸν, καὶ εὐχαριστήσῃς, καὶ δοξολογήσῃς τὸν Θεὸν, τὸν αὐτὸν λήψῃ μισθόν. Τίνος γὰρ ἕνεκεν βλασφημεῖς, εἰπέ μοι, καὶ πικρὸν ῥῆμα ἐκφέρεις; Μὴ κουφότερόν σοι γίνεται τὸ ἄλγος; Μάλιστα μὲν γὰρ εἰ καὶ κουφότερον ἐγίνετο, οὐδὲ οὕτως ἔδει τολμᾷν, οὐδὲ ψυχῆς σωτηρίαν ἀποδόσθαι, τῷ σώματί σου τὴν παραμυθίαν ἐπινοοῦντα [j]· νῦν δὲ οὐ μόνον οὐ κουφίζεταί σου τὸ ἄλγος, ἀλλὰ καὶ χαλεπώτερον γίνεται. Ὁ γὰρ διάβολος ὁρῶν ὅτι ἴσχυσέ τι, καὶ εἰς βλασφημίαν σε ἐξήγαγεν, ἐπιτείνει τὴν κάμινον, ἀνάπτει τὴν ὀδύνην, ὥστε αὐτῷ πληρῶσαι τὴν ἐπιθυμίαν. Μάλιστα μὲν οὖν, ὅπερ ἔφην, εἰ καὶ ἐκουφίζετο, οὐκ ἔδει τοῦτο ποιεῖν· ὅταν δὲ μηδὲ κερδαίνῃς τι, τίνος ἕνεκεν σαυτὸν κατασφάττεις; Ἀλλ' οὐκ ἀνέχῃ σιγᾷν; Οὐκοῦν εὐχαρίστει τῷ Θεῷ· οὐκοῦν δοξολόγει τὸν δοκιμάζοντα [k] ἐν τῇ καμίνῳ. Ἀντὶ τῆς βλασφημίας δοξολογίαν εἰπέ. Ὧδε καὶ μέγας ὁ μισθὸς, καὶ κουφότερον γίνεται τὸ ἕλκος. Οὕτω καὶ ἐκεῖνος ὁ μακάριος φθεγγόμενος ἔλεγεν· *Ὁ Κύριος ἔδωκεν, ὁ Κύριος ἀφείλετο*. Καὶ πάλιν· *Εἰ τὰ ἀγαθὰ ἐδεξάμεθα παρὰ Κυρίου, τὰ κακὰ οὐχ ὑποίσομεν*; Ἀλλ' ἐμοὶ, φησὶν, [362] οὐκ ἔδωκε πλοῦτον. Οὐκοῦν ἔλαττον τὸ ἕλκος. Οὐ γάρ ἐστιν ἴσον ἀπολαύσαντα τῶν ἀπὸ τοῦ πλούτου γυμνωθῆναι τούτου, καὶ μηδὲ πεῖραν λαβόντα ἐν πενίᾳ ζῆν. Εἰ γὰρ τὰ τῶν ἄλλων ὁρῶντες κακὰ [l], καὶ τοῖς ἑαυτῶν ἀντεπεξάγοντες λυπηροῖς, χαλεπώτερα τῇ συγκρίσει τὰ ἑαυτῶν νομίζουσι πολλοὶ τῶν πενομένων· ὅταν μὴ ἑτέρωθεν, ἀλλ' ἐξ αὐτῶν ποιῶνται τὴν σύγκρισιν, ἐννόησον πῶς χαλεπώτερα τὰ τῆς ἀθυμίας, ὅσῳ καὶ ἡ πεῖρα πλείονα παρασκευάζει τῆς ἀφαιρέσεως τὴν αἴσθησιν. Ταύτῃ καὶ ἡ ἀπαιδία κουφοτέρα ἡ ἐξ ἀρχῆς τῆς μετὰ τὴν εὐπαιδίαν. Οὐ γάρ ἐστιν ἴσον μὴ

[a] Alii σοι τὴν γνῶσιν. Savil. melius σοι τὸν φόβον, ut in textu. Sav. in marg. τὴν γνῶσιν, διὰ τοῦτο προσέθηκε.

[b] Morel. πόλεως.

[c] Savil. δυνατὸν κατιδεῖν. Mox idem ἔστιν ἐλθεῖν πρὸς τὸν Θεόν.

[d] Savil. καθαρὸν φυλάξαι τὸ σῶμα. Mox idem διὰ μετανοίας αὐτὸ ποιῆσαι καθαρόν.

[e] Savil. ὡς μηδὲ βαδίσαι δύνασθαι. Ibid. καὶ μέγαν καρπώσῃ τὸν μισθόν.

[f] Savil τὸ βραβεῖον ἥρπασε.

[g] Savil. ἀπεικὸς, non male

[h] Καὶ καρτερία deest in Savil.

[i] Σε ἐξωθούσης εἰπεῖν. Sic Regius unus. Paulo post καὶ δοξολογήσῃς τὸν Θεόν deest in Savil. et mox καὶ πικρὸν ῥῆμα ἐκφέρεις deest in eodem.

[j] Duo mss. παραμυθίαν παρασκευάζοντα. Savil. ἀποδόσθαι, σώματι παραμυθίαν ἐπινοοῦντα.

[k] Unus τὸν δοκιμάσαντά σε.

[l] Savil. conjicit καλά. V. not. textui Latino subjacentem. Edit.

λαβεῖν, καὶ μετὰ τὸ λαβεῖν ἀφαιρεθῆναι. Φέρε τοίνυν τὰ συμπίπτοντα πάντα γενναίως· τοῦτο γάρ σοι μαρτύριόν ἐστιν. Οὐ γὰρ τὸν κελευόμενον θῦσαι, τὸ μὴ θῦσαι, ἀλλὰ καταξανθῆναι μᾶλλον, ἢ τοῦτο ποιῆσαι, ποιεῖ μαρτύριον μόνον· ἀλλὰ καὶ τὸ τῆς ὀδύνης εἰς βλασφημίαν ἐξαγούσης, ἑλέσθαι ἐγκαρτερῆσαι τῷ πόνῳ, καὶ μηδὲν ἀπηχὲς εἰπεῖν, μάρτυρα ἐργάζεται. Ἐπεὶ καὶ ὁ Ἰὼβ, οὐκ ἐπειδὴ κελευόμενος θῦσαι οὐκ ἔθυσε, διὰ τοῦτο ἐστεφανώθη, ἀλλ' ἐπειδὴ γενναίως ἤνεγκε τὰς ὀδύνας. Καὶ Παῦλος δὲ ἐντεῦθεν ἀνεκηρύττετο, ἀπὸ τῶν μαστίγων, ἀπὸ τῶν θλίψεων, ἀπὸ τῶν ἄλλων ὧν ὑπέμεινε μετὰ εὐχαριστίας. *Τοὺς πόνους τῶν καρπῶν σου φάγεσαι· μακάριος εἶ καὶ καλῶς σοι ἔσται.* Τίνος ἕνεκεν διπλασιάζει τὸν μακαρισμόν; Ἐπειδὴ οἶδεν αὐτοῦ τὸ μέγεθος, ἐντρυφᾷ τῇ φαντασίᾳ τοῦ πράγματος. Καὶ τί τὸ, *Καλῶς*; εἰπέ μοι. *Ἡ γυνή σου ἄμπελος εὐθηνοῦσα ἐν τοῖς κλίτεσι τῆς οἰκίας σου.* Ἄλλος φησὶν, *Ἐν τοῖς ἐσωτάτοις.* Ἄλλος, *Ἐν τοῖς μηροῖς. Υἱοί σου* [a] *ὡς νεόφυτα ἐλαιῶν κύκλῳ τῆς τραπέζης σου. Ἰδοὺ οὕτως εὐλογηθήσεται ἄνθρωπος ὁ φοβούμενος τὸν Κύριον.* Τί λέγεις; εἰπέ μοι· τοῦτο ὁ μακαρισμός; τοῦτο τὸ κέρδος; οἰκίας εὐθηνία, καὶ τὸ τῶν οἰκείων ἀπολαῦσαι πόνων, καὶ παίδων πλῆθος, [b] καὶ γυνή; Οὐ τοῦτο, ἀλλὰ τοῦτο ἐκ περιουσίας. *Ζητεῖτε γὰρ πρῶτον τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, καὶ ταῦτα πάντα προστεθήσεταί ὑμῖν.* Ἐπειδὴ οὖν ἀτελεστέροις ἔτι διελέγετο, ὥσπερ παιδία μικρὰ ἀπὸ τῶν αἰσθητῶν ἐνάγει. Καὶ μὴ θαυμάσῃς. Εἰ γὰρ Παῦλος τοῦτο ποιεῖ ἐν τῷ καιρῷ τῆς τοσαύτης φιλοσοφίας πρὸς τοὺς ἔτι χαμαὶ βαδίζοντας [c] ἀπὸ τούτων διαλεγόμενος· πολλῷ μᾶλλον ὁ Προφήτης. Καὶ ποῦ τοῦτο ὁ Παῦλος ποιεῖ; Πολλαχοῦ. Καὶ γὰρ ὅταν περὶ παρθενίας διαλέγηται, οὐδὲν περὶ τῶν μελλόντων αὐτοῖς λέγει· ἀλλὰ τὴν ἀπαλλαγὴν τῶν ἀπὸ τοῦ γάμου προσγινομένων λυπηρῶν μόνον τίθησι· καὶ ὅταν δὲ περὶ τῆς εἰς γονέας τιμῆς, τῷ αὐτῷ κέχρηται τρόπῳ, οὕτω λέγων· *Ἥτις ἐστὶν ἐντολὴ πρώτη ἐν ταῖς ἐπαγγελίαις.* Τίς δέ ἐστιν ἡ ἐντολή; *Τίμα τὸν πατέρα σου καὶ τὴν μητέρα σου, καὶ ἔσῃ μακροχρόνιος ἐπὶ τῆς γῆς.* Ἀλλὰ καὶ ὅταν περὶ τῆς εἰς τοὺς ἐχθροὺς [363] φιλοσοφίας γράφῃ, πάλιν αἰσθητὸν τίθησιν ἔπαθλον, λέγων· *Τοῦτο γὰρ ποιῶν, ἄνθρακας πυρὸς σωρεύσεις ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ.* Ἀλλ' ὁ Χριστὸς [d] οὐχ οὕτως· οὐδὲ γὰρ αὐτὸς ἀσθενέσι διαλέγεται· ἀλλ' ἐπὶ μὲν τῇ παρθενίᾳ τὴν βασιλείαν τίθησιν, ἐπὶ δὲ τῷ τοὺς ἐχθροὺς ἀγαπᾷν, τὸ γενέσθαι ὁμοίους τῷ Θεῷ, ὡς ἀνθρώπους ὄντας ὁμοίους γενέσθαι ἔνι. Ὥσπερ οὖν καὶ ἐν τῇ Παλαιᾷ, ἔνθα διὰ τῶν αἰσθητῶν ἤγοντο, τοὺς φιλοσοφεῖν εἰδότας ἀπὸ τῶν μειζόνων ὀψόμεθα ἐναγομένους. Καὶ τοῦτο δηλῶν ὁ Παῦλος ἔλεγε· *Κατὰ πίστιν ἀπέθανον οὗτοι μὴ κομισάμενοι τὰς ἐπαγγελίας, ἀλλὰ πόῤῥωθεν αὐτὰς ἰδόντες καὶ ἀσπασάμενοι.* Οὐ τοίνυν ὁ μισθὸς τῶν φοβουμένων τὸν Θεὸν οὗτος μόνος, τῶν οἰκείων ἡ ἀπόλαυσις, καὶ γυνὴ, καὶ παῖδες, καὶ εὐθηνία οἰκίας· ἀλλὰ ταῦτα μὲν ἐκ περιουσίας καὶ ἐν τάξει προσθήκης· τὰ δὲ κεφάλαια καὶ μεγάλα [e], πρῶτον μὲν [f] αὐτὸ τὸ φοβεῖσθαι τὸν Θεὸν, ἐν ἑαυτῷ τὴν ἀμοιβὴν ἔχον· ἔπειτα δὲ καὶ τὰ ἀπόῤῥητα ἐκεῖνα, *Ἃ ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδε, καὶ οὖς οὐκ ἤκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη. Εὐλογήσαι σε Κύριος ἐκ Σιὼν, καὶ ἴδοις τὰ ἀγαθὰ Ἱερουσαλήμ.* Ἕτερος, *Καὶ ὅρα ἐν ἀγαθοῖς Ἱερουσαλήμ* [g]. Ἀγαθὰ τὴν πόλιν λέγει, τὸν πλοῦτον, τὴν εὐπρέπειαν, τὰς νίκας, τὰς τιμὰς, τὴν εὐθηνίαν, τὴν εὐετηρίαν, τὴν ἀσφάλειαν, τὴν εἰρήνην.

δ'. *Πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς σου.* Καλῶς τῇ προσθήκῃ τῶν ἡμερῶν κέχρηται. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο μάλιστα σημεῖον ἦν τοῦ παρὰ τοῦ Θεοῦ [h] ταῦτα δίδοσθαι, καὶ τῆς προνοίας αὐτοῦ δεῖγμα, τὸ μὴ πάσχειν τι ἀνθρώπινον, μηδὲ μεταπίπτειν, καὶ μεταβολὴν ὑπομένειν, πλὴν εἴποτε ὀργισθεὶς αὐτὰ διέκοψε. *Καὶ ἴδοις υἱοὺς τῶν υἱῶν σου.* Καὶ μὴν πολλοὶ, φησὶ, φοβούμενοι τὸν Θεὸν ἐν ἀπαιδίᾳ διετέλεσαν. Καὶ τί τοῦτο; Οὐ γὰρ ἐπὶ τοῖς παροῦσιν ἀπεδυσάμεθα, ἀλλὰ προηγουμένως μὲν ἐπὶ τῷ ἀρέσκειν τῷ Θεῷ· ἔπειτα δὲ ἐπὶ ταῖς μελλούσαις ἐλπίσι. Καὶ τότε μὲν ταῦτα ἦν τὰ ἔπαθλα· νῦν δὲ οὐρανὸς καὶ τὰ ἐν οὐρανοῖς ἀγαθά. Εἰ δὲ μὴ ἔσχες παῖδας, ὁ φοβούμενος τὸν Θεὸν, πόθεν οἶσθα, εἰ μὴ τῆς εὐπραγίας ταύτης ἕτερα μείζονα ἔδωκεν; Οὐ γὰρ ἑνὶ τρόπῳ πάντας εὐεργετεῖ, ἀλλὰ διαφόρως, πλούσιος ὤν. Πόσοι παῖδας ἐσχηκότες, τοὺς οὐκ ἔχοντας ἐμακάρισαν; πόσοι πλοῦτον κτησάμενοι, τῶν πενήτων ἀθλιώτερον κατέλυσαν; πόσοι δόξης ἀπολαύσαντες, καθάπερ μαχαίρᾳ ταύτῃ περιεπάρησαν, καὶ τὰ ἀνήκεστα πεπόνθασι; Μὴ δὴ τὰ πράγματα ζήτει, μηδὲ ἀπαίτει τὸν Θεὸν εὐθύνας, ἀλλὰ πάντα φέρε γενναίως καὶ μετὰ εὐχαριστίας· μᾶλλον δὲ μηδενὶ τῶν παρόντων προσήλωσο. Διὰ γὰρ τοῦτο τοιαύτην ἐκελεύσθης εὔχεσθαι εὐχὴν, ἐν ᾗ μόνον ἓν αἴτημα αἰσθητὸν αἰτεῖς, καὶ πλέον οὐδέν. [364] Ἀλλὰ καὶ τοῦτο τῷ μέτρῳ πάλιν γίνεται πνευματικόν. Τὰ μὲν γὰρ ἄλλα πάντα περὶ οὐρανῶν καὶ τῆς ἐκεῖ βασιλείας, καὶ τῆς ἀκριβοῦς [i] πολιτείας, καὶ τῆς τῶν ἁμαρτημάτων ἀπαλλαγῆς ἡμῖν εἴρηται· ὑπὲρ δὲ αἰσθητῶν μίαν λέξιν κελευόμεθα λέγειν. Ποίαν δὲ ταύτην; *Τὸν ἄρτον ἡμῶν τὸν ἐπιούσιον δὸς ἡμῖν σήμερον,* καὶ πλέον οὐδὲν [j]. Ἐπειδὴ γὰρ πρὸς ἑτέραν λοιπὸν καλούμεθα πατρίδα, καὶ πρὸς μείζονα μετεταξάμεθα ζωὴν, καὶ τὰς αἰτήσεις καταλλήλους ἐκείνῃ δεῖ ποιεῖσθαι· ταῦτα δὲ κἂν ἐπιῤῥέῃ, μετὰ πολλῆς τῆς ἀκριβείας διακρούεσθαι.

Εἰρήνη ἐπὶ τὸν Ἰσραήλ. Ἄλλος, *Καὶ ἴδε τοὺς υἱοὺς τῶν υἱῶν σου, εἰρήνην ἐπὶ τὸν Ἰσραήλ.* Κατὰ κοινοῦ ἡ εὐχή. Τοῦτο γὰρ μάλιστα ποθοῦσιν, ἅτε μακρῷ τεταριχευμένοι πολέμῳ. Τί γὰρ ὄφελος αὐτοῖς τῶν ἄλλων, εἰρήνης οὐκ οὔσης; Τὸ τοίνυν κεφάλαιον τῶν ἀγαθῶν τῶν τότε, καὶ τὴν ἀσφάλειαν αὐτῶν ἐπαγγέλλεται, τὴν εἰρήνην, καὶ ταύτην διηνεκῆ· ὅπερ μάλιστα τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας ἔργον, τὸ καὶ δοῦναι καὶ μὴ ἀφεῖναι διαπεσεῖν. Ἐπειδὴ γὰρ αὐτὴ τῶν ἀνθρωπίνων ἡ φύσις ῥευστή τίς ἐστι καὶ οὐ διαρκὴς, δεικνὺς ὅτι οὐχ ἁπλῶς αὐτοῖς ἔπεισι ταῦτα ἀλλ' ἀπὸ τῆς ἄνωθεν ῥοπῆς, καὶ νεύοντος τοῦ Θεοῦ, *Πάσας τὰς ἡμέρας* εἶπε, καὶ εἰρήνην ἐπηγγείλατο διαρκῆ. Καὶ γέγονε τοῦτο, τὸ γοῦν εἰς τὸν Θεὸν ἧκον. Εἰ δὲ διεκόπη, πάλιν ἀπὸ τῆς ἐκείνων πονηρίας γέγονε καὶ τοῦτο. Ὥσπερ γὰρ ὅταν ἀπειλῇ κολάσεις

[a] Savil. οἱ υἱοί σου.

[b] Sic unus recte. Alii καὶ γυναικός, perperam. Infra ἀσθενεστέροις Morel. Alii vero omnes ἀτελεστέροις.

[c] Savil. χαμαὶ βλέποντας. Paulo post idem Παῦλος ποιεῖ; καὶ ἀλλαχοῦ. Καὶ γάρ.

[d] Savil. αὐτοῦ. Ὁ δὲ Χριστός.

[e] Savil. κεφάλαια μεγάλα.

[f] Savil. μὲν οὖν.

[g] Hic unus a Savil. in margine allatus adjicit καὶ τίνα τὰ ἀγαθά; εἰπέ μοι.

[h] Ita Savil. recte. Morel. τὸ παρὰ τοῦ Θεοῦ.

[i] Savil. βασιλείας, περὶ τῆς ἀκριβοῦς, et paulo post ἡμῖν λέγεται, ὑπὲρ δέ.

[j] Καὶ πλέον οὐδέν affert Savil. in margine ut variam lectionem. Ibid. duo codd. λοιπὸν ἀπελυσάμεθα πατρ. Alius ἐπιδυσάμεθα, et sic Savil. in marg.

cuncta quæ accidunt: hoc est quippe martyrium. Non enim eum qui sacrificare jubetur, non sacrificare, sed potius dilaniari et excarnificari quam hoc facere, solum facit martyrium: sed etiam cum dolor impellit ad blasphemandum, toleranter potius ferre laborem statuere, et nihil inhonestum dicere, martyrem efficit. Job enim non ideo fuit coronatus, quod sacrificare jussus non sacrificaverit, sed quod dolores et calamitates forti animo perpessus sit. Quinetiam Paulus propterea victor renuntiatus est, propter flagella, propter afflictiones, propter alia quæ sustinuit cum gratiarum actione. 2. *Labores manuum tuarum manducabis; beatus es, et bene tibi erit.* Qua de causa iterat beatitudinem? Quoniam novit ejus magnitudinem, in rei visione contemplanda jucunde immoratur. Et quidnam illud, *Bene?* 3. *Uxor tua sicut vitis abundans in lateribus domus tuæ.* Alius, *In penetralibus.* Alius, *In femoribus* (*a*). *Filii tui sicut novellæ olivarum in circuitu mensæ tuæ.* 4. *Ecce sic benedicetur homo qui timet Dominum.* Quid dicis, quæso? hæc est beatitudo, hoc lucrum? domesticæ copiæ, et suis frui laboribus, multitudo liberorum, et uxor? Non hoc quidem, sed hoc ex redundanti quadam copia accedit. *Quærite* enim, inquit, *regnum Dei, et cætera adjicientur vobis* (*Luc.* 12. 31). Quoniam ergo loquebatur cum iis qui erant adhuc imbecilliores, tamquam parvulos inducit ex rebus sensilibus. Neque vero mireris. Si enim Paulus hoc facit tempore tantæ philosophiæ, cum eis qui adhuc humi repebant[1], ex his disserens, multo magis propheta. Ubi vero id facit Paulus? Multis in locis. Quando enim de virginitate disserit, nihil dicit de eis quæ illis sunt eventura, sed ponit tantum liberationem a molestiis matrimonii (1. *Cor.* 7. 28): tum etiam quando loquitur de honore in parentes, eodem modo usus est, ita dicens: *Quod est primum mandatum in promissionibus* (*Ephes.* 6. 2). Quod est autem mandatum? *Honora patrem tuum et matrem, et eris longævus super terram.* Quinetiam quando scribit de ostendenda in inimicos philosophia, sensile rursus præmium proponit dicens: *Hoc enim faciens, carbones ignis congeres super caput ejus* (*Rom.* 12. 20; *Matth.* 19. 12). Christus autem non sic: neque enim cum imbecillis loquitur; sed in virginitate quidem proponit regnum, in amandis autem inimicis promittit fore Dei similes, quantum possunt homines esse Dei similes (*Matth.* 5. 44. 45). Quemadmodum etiam in Veteri, ubi inducebantur per sensilia, videbimus eos qui sciunt philosophari, induci a majoribus. Id autem Paulus significans dicebat: *Juxta fidem defuncti sunt omnes isti non acceptis promissionibus, sed eis procul visis et salutatis* (*Hebr.* 11. 13). Non est ergo hæc sola merces eorum qui Deum timent, frui rebus suis, ut sunt uxor et liberi, reique domesticæ prosperitas; sed hæc quidem sunt ex superabundantia, et instar cujusdam additamenti: præcipua autem sunt, primum quidem hoc ipsum, Deum timere, quod in seipso continet remunerationem: deinde arcana illa, *Quæ oculus non vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt* (1. *Cor.* 2. 9). 5. *Benedicat tibi Dominus ex Sion, et videas bona Jerusalem.* Alius, *Et vide in bonis Jerusalem* (*a*). Bona dicit civitatem, divitias, decorem, victorias, honores, prosperitatem, fertilitatem, securitatem, pacem.

4. *Omnibus diebus vitæ tuæ.* Pulchre etiam usus est adjectione dierum. Erat enim hoc signum maximum, quod hæc a Deo darentur, et ejus providentiæ argumentum, quod nihil humanum paterentur, nec corruerent, nec ullam ferrent mutationem, nisi quando indignatus ea intercidisset. 6. *Et videas filios filiorum.* Atqui multi, inquies, Deum timentes, sine liberis semper fuere. Et quid hoc sibi vult? Neque enim nos propter præsentia eximus, sed præcipue quidem ut Deo placeamus; deinde etiam propter spes futuras. Atque tunc quidem hæc erant præmia; nunc autem cælum, et bona quæ sunt in cælis. Quod si cum Deum timeres, non habuisti filios, qui scis numquid dederit alia hac felicitate majora? Neque enim omnes uno modo beneficio afficit, sed varie, cum sit dives. Quot fuerunt qui cum filios haberent, judicarunt eos felices, qui non haberent? quot qui divitias possidebant, pauperibus miserius ex hac vita excessere? quot qui gloriam consequuti fuerant, ea tamquam ense aliquo confossi sunt, et gravissima quæque sustinuerunt? Ne quæras tibi exhiberi negotia, nec a Deo eorum quæ facit rationem exposcas, sed feras omnia forti ac generoso animo, et cum gratiarum actione; imo vero nulli rerum præsentium animum tuum affigas. Propterea enim talem jussus es emittere orationem, in qua unum solum petis postulatum sensile, et nihil amplius. Quamquam hoc quoque rursus mensura fit spiritale. Alia enim omnia, de cælis et de regno quod illic est, de perfecta vitæ institutione, et de liberatione a peccatis nobis dicuntur: de sensilibus autem unum jubemur dicere. Quidnam illud? *Panem nostrum supersubstantialem da nobis hodie* (*Matth.* 6. 11), et nihil aliud. Quoniam enim ad aliam deinceps vocamur patriam, et ad majorem vitam adscripti sumus, oportet etiam nostra postulata esse ei convenientia: hæc autem licet affluant, multa cum fiducia rejicere.

Promissa Dei ut impleantur. — *Pax super Israel.* Alius (*b*), *Et vide filios filiorum tuorum, pacem super Israel.* Hæc est oratio de communi. Hoc enim maxime desiderant, ut qui sint longo bello afflicti et exhausti. Quid enim eos alia juvant, si pax non adsit? Quod ergo est bonorum, quæ tunc erant, præcipuum, eorumque securitatem, nempe pacem, pollicetur eamque perpetuam; quod est maxime opus Dei providentiæ, dare scilicet, et non sinere ut intercidat. Quia enim rerum humanarum natura fluxa est, et non permanens: ostendens hæc non temere ad eos devenire, sed a superno auxilio et a nutu divino procedere, dixit, *Omnibus diebus*, et pacem permanentem est pollicitus. Atque hoc quidem factum est, quod ad Deum attinet. Quod si fuit interrupta, hoc quoque accidit ex illorum improbitate. Quemadmodum enim

[1] Savil., *in terram despiciebant.*
(*a*) Hi interpretes quinam sint prorsus ignoratur.

(*a*) Hic interpres quis sit ignoramus.
(*b*) Hic interpres quis sit nescitur.

quando aliquibus supplicia minatur, iis qui per pœnitentiam iram discutiunt, cohibetur supplicium: ita etiam si bona promittat, visi autem fuerint indigni qui promissa erant consequuturi, revocatur promissum. Quod ad eum ergo spectat, omnibus diebus est eam pollicitus: sua autem improbitate donum interruperunt. Hæc autem dico, ut neque eo minante desperemus, sed pœnitentia iram repellamus: nec rursus bona promittente torpescamus, sed studio, et in vita instituenda diligentia, promissa ad opus provocemus. Nisi enim ita faciamus, non sufficit ad conservandos nos sola promissio. Nam Judæ quoque pollicitus est eum esse sessurum super thronum cum undecim discipulis: nec tamen sedit; in causa autem non fuit ille qui promisit, sed is qui promisso indignus visus est. Et nos ergo cum habeamus regni promissum, ne simus ignavi ac desides, sed nostra quoque afferamus, ut possimus bona æterna consequi, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

IN PSALMUM CXXVIII.

1. *Sæpe expugnaverunt me a juventute mea, dicat nunc Israel.* 2. *Sæpe expugnaverunt me a juventute mea: etenim non potuerunt mihi.* Alius interpres dicit, (a) *Sed non potuerunt mihi.*

Hic quoque Psalmus cohæret præcedenti. Quoniam enim interrumpebatur ædificatio, nec opus deducebatur ad finem, eos in bonam spem adducens, ne desperarent, ex præteritis jubet eos de futuris esse bono animo, et docet eos hæc verba dicere. Quænam illa? Cum sæpe eos invasissent, nequaquam potuerunt superare, nec integram victoriam reportarunt. Et tamen captivos, inquit, ceperunt, et in terram alienam traduxerunt, et multa bella vicerunt. Et tunc quidem maxime non ex propria virtute, sed ex Judæorum peccato superarunt. Quamquam alioqui nec ad finem usque permansere victores. Neque enim potuerunt genus omnino delere, vel civitatem omnino evertere, aut gentem funditus perdere, sed cum paulisper, Deo concedente, vicissent, rursus vincebantur. Quomodo autem vincebantur? Ad priorem felicitatem Judæis revertentibus. Quod quidem significans alius interpres dixit, *Sed non prævaluerunt super me.* 3. *Supra dorsum meum fabricaverunt peccatores, prolongaverunt iniquitatem suam.* Quid hoc est? Non temere, inquit, et fortuito insidiabantur, sed multa moliebantur et machinabantur, dolos struentes et clanculum invadentes. Illud enim, *Supra dorsum meum*, vel fraudem et exulceratam malitiam significat, vel vim et violentiam. Hoc est, Aggressi sunt meam potentiam confringere. Alius autem pro eo, *Fabricaverunt*, dixit, *Araverunt* (b), ut ostenderet ipsos in parandis justo insidiis operam ponere. *Prolongaverunt iniquitatem suam.* Quid est quod dicit? Ostendit eos non solum cum magno impetu invasisse, sed etiam cum magna perseverantia, ut qui multum temporis ea in re consumerent, et insidiari suum opus esse ducerent, in eoque assidue persisterent. Sed id nihil eis profuit, non nostris viribus, sed Dei potentia, coercitis. Quocirca ostendens eum qui erigit tropæum et parit victoriam, subjunxit: 4. *Dominus justus concidit cervices peccatorum.* Alius autem pro, *Cervices*, dixit, *Funes*, (a) significans insidias, insultus, machinationes. Recte autem dixit, non, Dissolvit, sed, *Concidit:* ut magis ostenderet eum id fecisse, reddentem eorum consilia penitus inutilia. Cum enim inciperet rursus construi civitas, multi undique invadebant invidia extabescentes: nec id semel tantum, aut bis, sed sæpenumero fecerunt. Hoc ipsum etiam evenit in Ecclesia. Cum enim inciperet enasci, omnes eam assidue invadebant: in principio quidem reges, populi, et tyranni: postea autem insidiæ hæreticorum: et maximum, varium multiplexque bellum undique suscitabatur: sed tamen non prævaluit: sed profligati sunt hostes, floret autem Ecclesia. 5. *Confundantur et convertantur retrorsum omnes qui oderunt Sion.* Alius, *Subvertantur retrorsum* (b). 6. *Fiant sicut fœnum tectorum, quod priusquam evellatur, exaruit:* 7. *de quo non implevit manum suam qui metit.* Alius, *Pugnum suum. Et sinum suum qui manipulos colligit.* 8. *Et non dixerunt qui præteribant, Benedictio Domini super vos. Benediximus vobis in nomine Domini.* Adhortationem precatione concludit, ex narratione præteritorum, et ex oratione auditorem ad confitendum adducens, et injustam belli causam ostendens. Ex invidia enim et odio bellum suscepere: et ideo dicit: *Erubescant et convertantur retrorsum omnes qui oderunt Sion.* Non solum, inquit, vincantur, sed turpiter et ridicule. Deinde cum dixisset, *Fiant sicut fœnum tectorum*, persistit in similitudine, non eos tantum fœno comparans, sed fœno quod est supra domos. Quamquam enim id quoque quod est in agro pingui, celeriter diffluit; volens tamen ostendere quam essent viles adversarii, eos comparat fœno quod est super domos: ut utrinque ostendat quam sint fragiles et caduci, nempe et ex fœni natura, et ex natura loci. Tales, inquit, sunt insultus adversariorum, qui non habent radicem, nec fundamentum: qui aliquantisper quidem videntur florere, postea autem deficiunt, et ex seipsis excidunt. Talis est prosperitas eorum qui vivunt in scelere, talis jucunditas rerum hujus vitæ: simul enim et cernitur et interit, ut quæ nec babeat fundamentum aliquod, nec potentiam. Et ideo non est eis adhibendus animus, sed considerando quam sint fluxæ et caducæ, desiderandæ sunt res æternæ, immortales, immobiles, et in quas nulla cadit mutatio: quas detur nobis omnibus consequi, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri gloria simul cum sancto Spiritu, in sæcula sæculorum. Amen.

(a) Quis sit hic interpres nescimus.
(b) Hæc interpretatio, *araverunt*, est juxta Aquilam et Theodotionem.

(a) Hæc interpretatio, *funes*, est juxta Aquilam et Symmachum.
(b) Juxta quem sit illa interpretatio ignoramus; nescimus quoque juxta quem infra versum sit, *pugnum*.

τισὶ, καὶ διὰ τῆς μετανοίας ἀποκρούωνται τὴν ὀργὴν, ἵσταται τὰ [a] τῆς τιμωρίας· οὕτω κἂν ἀγαθὰ ἐπαγγείληται, ἀνάξιοι δὲ φανῶσιν οἱ τῆς ἐπαγγελίας μέλλοντες ἀπολαύειν, ἀναχαιτίζεται τὰ τῆς ὑποσχέσεως. Τὸ μὲν οὖν εἰς αὐτὸν ἧκον, πάσας τὰς ἡμέρας αὐτοῖς ἐπηγγείλατο· τῇ δὲ ἑαυτῶν πονηρίᾳ διέκοψαν τὴν δωρεάν. Ταῦτα δὲ [b] λέγω, ἵνα μήτε ἀπειλοῦντος αὐτοῦ ἀπογινώσκωμεν, ἀλλὰ τῇ μετανοίᾳ τὴν ὀργὴν ἀποκρουώμεθα, μηδὲ χρηστὰ ἐπαγγελλομένου ἀναπίπτωμεν, ἀλλὰ τῇ σπουδῇ καὶ τῇ κατὰ τὸν βίον ἐπιμελείᾳ προκαλῶμεν εἰς ἔργον τὰς ὑποσχέσεις. Ἂν γὰρ μὴ τοῦτο ποιῶμεν, οὐκ ἀρκεῖ ἡ ἐπαγγελία σῶσαι μόνη. Ἐπεὶ καὶ τῷ Ἰούδᾳ ἐπηγγείλατο, ὅτι καθιεῖται ἐπὶ τοῦ θρόνου μετὰ τῶν ἕνδεκα μαθητῶν· καὶ οὐκ ἐκάθισεν· ἡ δὲ αἰτία οὐ παρὰ τὸν ὑποσχόμενον, ἀλλὰ παρὰ τὸν ἀνάξιον τῆς ὑποσχέσεως φανέντα. Καὶ ἡμεῖς τοίνυν ἔχοντες βασιλείας ἐπαγγελίαν, μὴ ῥᾳθυμῶμεν, ἀλλὰ τὰ παρ' ἑαυτῶν εἰσφέρωμεν, ἵνα δυνηθῶμεν τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[365] ΕΙΣ ΤΟΝ ΡΚΗ' ΨΑΛΜΟΝ.

Πλεονάκις ἐπολέμησάν με ἐκ νεότητός μου, εἰπάτω δὴ Ἰσραήλ. Πλεονάκις ἐπολέμησάν με ἐκ νεότητός μου· καὶ γὰρ οὐκ ἠδυνήθησάν μοι. Ἕτερός φησιν ἑρμηνευτὴς, *Ἀλλ' οὐκ ἠδυνήθησάν μοι.*

Καὶ οὗτος τοῦ πρὸ αὐτοῦ ἔχεται ὁ ψαλμός [c]. Ἐπειδὴ γὰρ διεκόπτετο τὰ τῆς οἰκοδομῆς, καὶ πρὸς τέλος τὸ ἔργον οὐκ ᾔει, ἄγων αὐτοὺς εἰς χρηστὰς ἐλπίδας, ἵνα μὴ ἀπογινώσκωσιν, ἐκ τῶν παρελθόντων περὶ τῶν μελλόντων θαῤῥεῖν αὐτοὺς παρασκευάζει, καὶ παιδεύει αὐτοὺς λέγειν ταῦτα τὰ ῥήματα. Ποῖα δέ; Ὅτι πολλάκις [d] ἐπιθέμενοι, περιγενέσθαι οὐκ ἴσχυσαν, οὐδὲ ὁλοσχερῆ νίκην ἤραντο. Καὶ μὴν ἔλαβον αἰχμαλώτους, φησὶ, καὶ πρὸς τὴν ἀλλοτρίαν μετέστησαν, καὶ πολλοὺς πολέμους ἐνίκησαν. Μάλιστα μὲν καὶ τότε οὐκ ἐκ τῆς οἰκείας ἰσχύος, ἀλλ' ἐκ τῆς τῶν Ἰουδαίων ἁμαρτίας περιεγένοντο. Ἄλλως δὲ οὐ μέχρι τέλους ἔμειναν ὡς περιγεγονότες. Οὐδὲ γὰρ ἴσχυσαν παντελῶς ἀφανίσαι τὸ γένος, οὐδὲ ἐξαλεῖψαι [e] τὴν πόλιν, οὐδὲ εἰς τέλος ἀπολέσαι τὸ ἔθνος· ἀλλὰ πρὸς ὀλίγον, ἐνδιδόντος τοῦ Θεοῦ, περιγενόμενοι, πάλιν ἡττῶντο. Πῶς δὲ ἡττῶντο; Τῶν Ἰουδαίων ἐπὶ τὴν προτέραν εὐπραγίαν ἐπανιόντων. Ὃ καὶ δηλῶν ἕτερος ἑρμηνευτὴς, *Ἀλλ' οὐχ ὑπερίσχυσάν μου*, εἶπεν. *Ἐπὶ τὸν νῶτόν μου ἐτέκταινον οἱ ἁμαρτωλοὶ, ἐμάκρυναν τὴν ἀνομίαν αὐτῶν.* Τί ἐστι τοῦτο; Οὐχ ὡς ἔτυχεν ἐπεβούλευον, φησὶν, ἀλλὰ πολλὰ ἐμηχανῶντο καὶ ἐπραγματεύοντο, δόλους ῥάπτοντες, λάθρᾳ ἐπιτιθέμενοι. Τὸ γὰρ, *Ἐπὶ τὸν νῶτόν μου*, ἢ τὸ δολερὸν καὶ ὕπουλον δηλοῖ, ἢ τὸ κατὰ κράτος καὶ μετὰ πολλῆς τῆς σφοδρότητος. Τουτέστιν, αὐτὴν τὴν δύναμίν μου συνθλάσαι ἐπεχείρουν. Ἕτερος δὲ [f] ἀντὶ τοῦ, *Ἐτέκταινον*, *Προετρίασαν*, εἶπεν, ἵνα δηλώσῃ, ὅτι ἔργον ἐποιοῦντο τὴν κατὰ τοῦ δικαίου ἐπιβουλήν. *Ἐμάκρυναν τὴν ἀνομίαν αὐτῶν.* Τί ἐστιν ὃ λέγει; Δείκνυσιν ὅτι οὐ μετὰ σφοδρότητος ἐπῄεσαν μόνον, ἀλλὰ καὶ μετὰ πολλῆς τῆς προσεδρίας, πολὺν δαπανῶντες χρόνον, καὶ ἔργον ποιούμενοι τὴν ἐπιβουλὴν, καὶ ἐπιμένοντες διηνεκῶς. Ἀλλ' οὐδὲν αὐτοῖς ἐγίνετο πλέον, οὐ παρὰ τὴν ἡμετέραν ἰσχὺν, ἀλλὰ παρὰ τὴν τοῦ Θεοῦ δύναμιν. Διόπερ δεικνὺς τὸν ἱστῶντα τὸ τρόπαιον, καὶ τὴν νίκην ἐργαζόμενον, ἐπήγαγε· *Κύριος δίκαιος συνέκοψεν αὐχένας ἁμαρτωλῶν.* Ἕτερος δὲ ἀντὶ τοῦ, *Αὐχένας*, *Βρόχους* εἶπε, δηλῶν τὰς ἐπιβουλὰς, τὰς ἐφόδους, τὰς μηχανάς. Καλῶς δὲ οὐ, διέλυσε, εἶπεν, ἀλλὰ, *Συνέκοψεν*, ἵνα μᾶλλον ἐμφήνῃ ὅτι τοῦτο εἰργάσατο, [366] ἄχρηστα εἰς τέλος ποιῶν αὐτῶν τὰ βουλεύματα. Καὶ γὰρ ἀρχομένης τῆς πόλεως κτίζεσθαι πάλιν [g], πολλοὶ πανταχόθεν ἐπιτιθέμενοι ἦσαν τῷ φθόνῳ τηκόμενοι, καὶ οὐχ ἅπαξ, οὐδὲ δὶς, ἀλλὰ καὶ πολλάκις τοῦτο ἐποίουν. Τοῦτο γέγονε καὶ ἐπὶ τῆς Ἐκκλησίας. Ἀρχομένης γὰρ αὐτῆς φύεσθαι, συνεχῶς ἐπετίθεντο πάντες· παρὰ μὲν τὴν ἀρχὴν βασιλεῖς, καὶ δῆμοι, καὶ τύραννοι· μετὰ δὲ ταῦτα τῶν αἱρέσεων αἱ ἐπιβουλαὶ, καὶ πολὺς πανταχόθεν ὁ πόλεμος καὶ ποικίλος ἀνεῤῥιπίζετο· ἀλλ' ὅμως οὐδὲν ἴσχυσεν· ἀλλὰ τὰ μὲν τῶν πολεμίων ἐλύθη, τὰ δὲ τῆς Ἐκκλησίας ἀνθεῖ. *Αἰσχυνθήτωσαν καὶ ἀποστραφήτωσαν εἰς τὰ ὀπίσω πάντες οἱ μισοῦντες Σιών.* Ἄλλος, *Ἀνατραπήτωσαν εἰς τὰ ὀπίσω.* *Γενηθήτωσαν ὡσεὶ χόρτος δωμάτων, ὃς πρὸ τοῦ ἐκσπασθῆναι ἐξηράνθη· οὗ οὐκ ἐπλήρωσε τὴν χεῖρα αὐτοῦ ὁ θερίζων.* Ἕτερός φησι, *Τὴν δράκα αὐτοῦ. Καὶ τὸν κόλπον αὐτοῦ ὁ τὰ δράγματα συλλέγων. Καὶ οὐκ εἶπαν οἱ παράγοντες, Εὐλογία Κυρίου ἐφ' ὑμᾶς. Εὐλογήκαμεν ὑμᾶς ἐν ὀνόματι Κυρίου.* Εἰς εὐχὴν κατακλείει τὴν παραίνεσιν ἀπό τε τῆς διηγήσεως τῶν παρελθόντων, ἀπό τε τῆς εὐχῆς θαῤῥεῖν παρασκευάζων τὸν ἀκροατὴν, καὶ δεικνὺς τοῦ πολέμου τὴν ὑπόθεσιν ἄδικον. Ἀπὸ γὰρ φθόνου καὶ μίσους τὰ τῆς μάχης ἤρετο· διό φησιν, *Αἰσχυνθήτωσαν καὶ ἀποστραφήτωσαν εἰς τὰ ὀπίσω πάντες οἱ μισοῦντες Σιών.* Μὴ μόνον ἡττηθείησαν, ἀλλὰ καὶ αἰσχρῶς καὶ καταγελάστως. Εἶτα εἰπὼν, *Γενηθήτωσαν ὡσεὶ χόρτος δωμάτων*, ἐνδιατρίβει τῇ εἰκόνι, οὐχ ἁπλῶς χόρτῳ παραβάλλων, ἀλλὰ τῷ ἐπὶ δωμάτων. Καίτοι γε καὶ ὁ ἐν πεδίῳ λιπαρῷ, ταχέως διαῤῥεῖ, ἀλλ' ἐκεῖνος [h] πλείονα δεικνὺς τῶν ἐναντίων τὴν εὐτέλειαν, τῷ ἐπὶ τῶν δωμάτων αὐτοὺς παραβάλλει· ὥστε ἑκατέρωθεν δεῖξαι αὐτῶν τὸ εὐκατάπτωτον, καὶ ἀπὸ τῆς φύσεως τοῦ χόρτου, καὶ ἀπὸ τῆς φύσεως τοῦ τόπου. Τοιαῦται, φησὶ, τῶν ἐναντίων αἱ ἔφοδοι, οὐκ ἔχουσαι ῥίζαν, οὐδὲ ὑπόστασιν· ἀλλὰ πρὸς ὀλίγον μὲν δοκοῦσιν ἀνθεῖν, ὕστερον δὲ ἐλέγχονται, καὶ ἑαυτοῖς περιπίπτουσι. Τοιαύτη καὶ τῶν ἐν ἀδικίᾳ ζώντων ἡ εὐημερία, τῶν βιωτικῶν ἡ φαιδρότης· ὁμοῦ τε γὰρ φαίνεται καὶ ἀπόλλυται, οὔτε ὑπόστασίν τινα, οὔτε δύναμιν ἔχουσα. Διόπερ οὐ δεῖ τούτοις προσέχειν, ἀλλὰ τὸ εὐκατάλυτον αὐτῶν ἐννοοῦντας, τῶν ἀθανάτων ἐφίεσθαι καὶ ἀκινήτων πραγμάτων, καὶ οὐκ ἐχόντων μεταβολήν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Savil. τισὶ, τοῖς δὲ διὰ μετανοίας ἀποκρουομένοις τὴν ὀργὴν ἵσταται τά.

[b] Savil. ταῦτα δή.

[c] Tres mss. sic incipiunt: οὗτος ἔχεται τοῦ προτέρου πάλιν ὁ ψαλμός.

[d] Morel. τὰ ῥήματα. Καὶ γὰρ πολλάκις. Sav. τὰ ῥήματα. Ποῖα δέ; ὅτι πολλάκις, melius.

[e] Savil. τὸ γένος, ἢ τὴν πόλιν ἐξαλεῖψαι. Infra idem περιγινόμενοι. Morel. περιγενόμενοι, melius.

[f] Sic Sav. atque ita legend. Mor. ἕτ. δὲ ἑρμηνευτής φησι, verum φησί redundabat: nam mox legitur εἶπεν· quis sit autem hic interpres ignoratur.

[g] Sic Sav.; in Mor. πάλιν deerat, sed lectum est ab interp.

[h] Sic Morel. Savil. ἀλλ' ὅμως.

[367] ΕΙΣ ΤΟΝ ΡΚΘ' ΨΑΛΜΟΝ.

Ἐκ βαθέων ἐκεκραξά σοι, Κύριε· Κύριε, εἰσάκουσον τῆς φωνῆς μου.

α'. Τί ἐστιν, *Ἐκ βαθέων;* Οὐχ ἁπλῶς, ἀπὸ στόματος, οὐδὲ ἁπλῶς, ἀπὸ γλώττης· καὶ γὰρ [a] τῆς διανοίας πλανωμένης τὰ ῥήματα ἐκχεῖται· ἀλλὰ, ἀπὸ καρδίας βαθυτάτης, μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς καὶ τῆς προθυμίας, ἐξ αὐτῶν τῆς διανοίας τῶν βάθρων. Τοιαῦται γὰρ αἱ τῶν θλιβομένων ψυχαί· αὐτὴν συγκινοῦσιν ὁλόκληρον τὴν καρδίαν, μετὰ πολλῆς τῆς κατανύξεως τὸν Θεὸν καλοῦντες· διὸ δὴ καὶ ἀκούονται. Αἱ γὰρ τοιαῦται εὐχαὶ πολλὴν ἔχουσι δύναμιν, οὐ περιτρεπόμεναι οὐδὲ σαλευόμεναι, κἂν μετὰ πολλῆς ῥύμης ὁ διάβολος ἐπέλθῃ. Καθάπερ γὰρ δένδρον ἰσχυρὸν, καὶ κατὰ πολλοῦ τοῦ βάθους τῆς γῆς παραπέμπον τὴν ῥίζαν, καὶ τοὺς κόλπους αὐτῆς περισφίγγον, πρὸς ἅπασαν πνευμάτων ῥύμην ἀνθίσταται, τὸ δὲ περὶ τὴν ἐπιφάνειαν κείμενον, μικρᾶς προσπεσούσης αὔρας διασαλεύεται, καὶ πρόῤῥιζον ἐκτιλὲν ἐπὶ τῆς γῆς κεῖται· οὕτω δὴ καὶ αἱ εὐχαὶ αἱ μὲν κάτωθεν ἀνιοῦσαι καὶ πρὸς τὸ βάθος ἐῤῥιζωμέναι, κἂν μυρίοι προσέλθωσι λογισμοὶ, κἂν ἅπασα ἡ τοῦ διαβόλου παράταξις, ἐκτενεῖς μένουσι καὶ ἀνένδοτοι, μὴ περιτρεπόμεναι [b]· αἱ δὲ ἀπὸ τοῦ στόματος καὶ τῶν χειλέων προϊοῦσαι, καὶ μὴ ἀνερχόμεναι κάτωθεν, οὐδὲ πρὸς τὸν Θεὸν ἀναβῆναι δύνανται, διὰ τὴν ῥᾳθυμίαν τοῦ προσιόντος. Τὸν γὰρ τοιοῦτον κἂν κτύπος τις γένηται, περιέτρεψε· κἂν θόρυβος, ἀπήγαγε τῆς ἱκετηρίας· καὶ τὸ μὲν στόμα ἠχεῖ, ἡ δὲ καρδία κενὴ [c] καὶ ἡ διάνοια ἔρημος. Ἀλλ' οὐχ οἱ ἅγιοι οὕτως ηὔχοντο, ἀλλὰ μετὰ τοσαύτης τῆς ἐπιτάσεως, ὡς καὶ ὅλον τὸ σῶμα κατακάμπτειν. Ὁ γοῦν μακάριος Ἠλίας εὐχόμενος, πρῶτον μὲν ἐρημίαν ἐζήτησεν· εἶτα τὴν κεφαλὴν μεταξὺ τῶν γονάτων θεὶς, καὶ μετὰ πολλῆς ἑαυτὸν ἀνακαίων τῆς θερμότητος, οὕτω τὰς εὐχὰς ἠφίει. Εἰ δὲ βούλει καὶ ὀρθὸν ἑστῶτα ἰδεῖν ἐν εὐχῇ, ὅρα πάλιν αὐτὸν ἐκτεταμένον πρὸς τὸν οὐρανὸν, καὶ οὕτως ἐκτεταμένον, ὡς καὶ πῦρ ἄνωθεν κατενεγκεῖν. Οὕτω καὶ ὅτε τῆς χήρας τὸ παιδίον ἀναστῆσαι ἐβούλετο, ὅλον ἑαυτὸν συντείνας, τὴν ἀνάστασιν ἐκείνην εἰργάζετο, οὐ διακλώμενος, οὐδὲ χασμώμενος καθάπερ ἡμεῖς, ἀλλὰ διαθερμαινόμενος τῇ προθυμίᾳ τῆς εὐχῆς [d]. Καὶ τί λέγω τὸν Ἠλίαν καὶ τοὺς ἁγίους ἐκείνους;

Γυναῖκας εἶδον πολλάκις δι' ἀπόδημον ἄνδρα καὶ παιδίον ἀῤῥωστοῦν οὕτως ἐκ βαθέων εὐχομένας, καὶ τοσαύτας πηγὰς ἀφιείσας δακρύων, ὡς καὶ αὐτοῦ τοῦ τέλους ἐπιτυχεῖν τῆς εὐχῆς. Εἰ δὲ ὑπὲρ παιδίου καὶ ἀνδρὸς ἀποδήμου οὕτω θερμαίνονται γυναῖκες ἐν εὐχαῖς, ποίαν ἕξει συγγνώμην ὁ ἀνὴρ τῆς ψυχῆς νενεκρωμένης μαλακιζόμενος; Διά τοι τοῦτο πολλάκις εὐχόμενοι, κενοὶ πάλιν ἀναχωροῦμεν. Ἄκουσον τῆς Ἄννης, [368] πῶς ηὔχετο ἐκ βαθέων, οἵας ἠφίει πηγὰς δακρύων, πῶς μετάρσιος γέγονεν ἀπὸ τῆς εὐχῆς. Ὁ γὰρ οὕτως εὐχόμενος, καὶ πρὶν ἢ λαβεῖν ἅπερ αἰτεῖ, μεγάλα ἀπὸ τῆς εὐχῆς καρποῦται καλὰ, τὰ πάθη καταστέλλων ἅπαντα, θυμὸν μαλάσσων, φθόνον ἐκβάλλων, ἐπιθυμίαν τήκων, τῶν βιωτικῶν τὸν ἔρωτα καταμαραίνων, ἐν πολλῇ γαλήνῃ τὴν ψυχὴν καθιστὰς, εἰς αὐτὸν λοιπὸν τὸν οὐρανὸν ἀνιών. Καθάπερ γὰρ εἰς σκληρὰν γῆν ὑετὸς καταφερόμενος, ἢ σίδηρον πῦρ μαλάσσει· οὕτω τὸ σκληρὸν τῆς διανοίας τὸ ἀπὸ τῶν παθῶν ἡ τοιαύτη εὐχὴ καὶ πυρὸς σφοδρότερον, καὶ ὑετοῦ μᾶλλον καταμαλάσσει καὶ διαβρέχει [e]. Ἔστι μὲν γὰρ ἁπαλὴ καὶ εὔπλαστος ἡ ψυχή· ἀλλ' ὅπερ τὸ τοῦ Ἴστρου πολλάκις πάσχει ὕδωρ, τῷ κρυμῷ πετρούμενον, τοῦτο καὶ ἡ ψυχὴ ἡ ἡμετέρα, ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας καὶ πολλῆς ῥᾳθυμίας σκληρυνομένη καὶ λίθος γινομένη. Δεῖ τοίνυν ἡμῖν πολλῆς θέρμης, ὥστε καταμαλάξαι τὸ σκληρόν. Τοῦτο δὲ μάλιστα εὐχὴ ἐργάζεται. Ὅταν τοίνυν μεταχειρίζῃ τὴν εὐχὴν, μὴ τοῦτο ζήτει μόνον, ὅπως λάβῃς [f] ὅπερ αἰτεῖς· ἀλλὰ καὶ ὅπως ἐν αὐτῇ τῇ εὐχῇ βελτίω ποιήσῃς τὴν ψυχήν. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ἔργον εὐχῆς. Ὁ οὕτως εὐχόμενος, ἀνώτερος γίνεται τῶν βιωτικῶν, πτεροῦται τῇ διανοίᾳ, κοῦφον ποιεῖ τὸν λογισμὸν, οὐδενὶ τῶν παθῶν ἁλίσκεται. *Ἐκ βαθέων ἐκέκραξά σοι, Κύριε.* Δύο ἐνταῦθα τίθησι, καὶ τὸ, *Ἐκ βαθέων*, καὶ τὸ κράξαι· κραυγὴν οὐ τὸν τόνον λέγων τῆς φωνῆς, ἀλλὰ τὴν διάθεσιν τῆς γνώμης. *Κύριε, εἰσάκουσον τῆς φωνῆς μου.* Ἐντεῦθεν δύο μανθάνομεν, ὅτι τε ἁπλῶς οὐκ ἔστι τῶν παρὰ τοῦ Θεοῦ τυχεῖν, ἐὰν μὴ τὰ παρ' ἡμῶν ὑπάρξῃ· διὸ καὶ πρότερόν φησιν, *Ἐκ βαθέων ἐκέκραξα*, καὶ τότε, *Εἰσάκουσον*· ἔπειτα ὅτι εὐχὴ ἐκτεταμένη καὶ δακρύων κατανύξεως γέμουσα πολλὴν ἔχει δύναμιν πρὸς τὸ πεῖσαι τὸν Θεὸν ἐπινεῦσαι τοῖς λεγομένοις. Καὶ γὰρ ὥσπερ μέγα τι κατωρθωκὼς, καὶ τὰ παρ' αὐτοῦ πληρώσας, οὕτως ἐπήγαγε· *Κύριε, εἰσάκουσον τῆς φωνῆς μου. Γενηθήτω τὰ ὦτά σου προσέχοντα εἰς τὴν φωνὴν τῆς δεήσεώς μου.* Ὦτα τὴν ἀκουστικὴν λέγει δύναμιν· καὶ πάλιν φωνήν φησιν, οὐ τὸν τόνον [g] τοῦ πνεύματος, οὐδὲ τὴν κραυγὴν αἰνιττόμενος, ἀλλὰ τὴν συντεταμένην διάθεσιν. *Ἐὰν ἀνομίας παρατηρήσῃ, Κύριε, Κύριε, τίς ὑποστήσεται;* Ἵνα γὰρ μὴ λέγῃ τις, ὅτι Ἁμαρτωλὸς ὢν, καὶ μυρίων γέμων κακῶν, οὐ δύναμαι προσιέναι καὶ εὔχεσθαι, καὶ τὸν Θεὸν καλεῖν, περιαιρῶν ταύτην τὴν σκῆψιν φησίν· *Ἐὰν ἀνομίας παρατηρήσῃ, Κύριε, Κύριε, τίς ὑποστήσεται;* Τὸ γὰρ, *Τίς*, ἐνταῦθα *οὐδείς* ἐστιν. Οὐ γὰρ ἔστιν, οὐκ ἔστιν, οὐδένα μετὰ ἀκριβείας παρέχοντα τῶν πραγμάτων τὰς εὐθύνας, τυχεῖν ἐλέους καὶ φιλανθρωπίας ποτέ.

β'. Καὶ ταῦτα λέγομεν, οὐκ εἰς ῥᾳθυμίαν τὰς ψυχὰς [369] ἐμβάλλοντες [h], ἀλλὰ παραμυθούμενοι τοὺς εἰς ἀπόγνωσιν πίπτοντας. *Τίς γὰρ καυχήσεται ἁγνὴν ἔχειν καρδίαν, ἢ τίς παῤῥησιάσεται καθαρὸς εἶναι ἀπὸ ἁμαρτιῶν;* Καὶ τί λέγω τοὺς ἄλλους; Εἰ γὰρ Παῦλον εἰς μέσον ἀγάγω, καὶ βουληθείην ἀπαιτῆσαι αὐτὸν ἀκριβῆ τῶν γεγενημένων ἐξέτασιν, οὐ δυνήσεται ὑποστῆναι. Τί γὰρ καὶ δυνήσεται ἐρεῖν; Προφήτας ἀνέγνω κατὰ ἀκρίβειαν, τοῦ πατρῴου νόμου ζηλωτὴς ὑπάρχων, σημεῖα εἶδεν ἐπιτελούμενα, καὶ ὅμως ἔμενε διώκων, καὶ οὐ πρότερον μετέστη, ἕως τῆς θαυμαστῆς ἐκείνης ἀπέλαυσεν ὄψεως, καὶ τῆς φρικτῆς ἤκουσε φωνῆς· πρὸ δὲ τούτου ἔμενε πάντα φύρων καὶ συγχέων. Ἀλλ' ὅμως πάντα ἐκεῖνα

[a] Καὶ γὰρ deest in Savil. et in duobus mss.
[b] Sav. παρατρεπόμεναι, Morel. περιτρεπόμεναι. Utraque lectio quadrat, et Chrysostomo est in usu.
[c] Hæc vox κενή deerat in Morel. Sed est in aliis exemplaribus, et ab interprete lecta fuit, ad seriemque quadrat.
[d] Savil. τῇ προθυμίᾳ τῆς ψυχῆς. Morel. τῇ προθυμίᾳ τῆς εὐχῆς. Utraque lectio opportuna : utram malis elige.
[e] Sav. μᾶλλον ἀνίησι καὶ καταμαλάσσει. Paulo post idem πολλάκις πάσχει ὕδωρ τῷ κρυμῷ πετρούμενον, Morel. πολλάκις ἔπαθεν ὕδωρ τὸ κρυμῷ πετρ. Ibid. Savil. τοῦτο γίνεται καὶ ἡ ψυχή.
[f] Savil. ὅπως λάβοις.
[g] Sav. ὦτα τὴν ἀκουστικὴν δύναμιν καὶ φωνὴν, οὐ τὸν τόνον. Infra ἵνα μὴ λέγῃ τις, ὅτι ἁμαρτ. Sav.
[h] Tres mss. καθέλκοντες, Sav. ἐμβάλλοντες.

IN PSALMUM CXXIX.

1. *De profundis clamavi ad te, Domine: Domine, exaudi vocem meam.*

1. *Profunditas precum.* — Quid est, *De profundis?* Non dixit solummodo, Ex ore, neque solummodo, Ex lingua; nam errante etiam mente verba funduntur; sed, Ex corde profundissimo, cum magno studio, et magna animi alacritate, ex ipsis mentis penetralibus. Tales sunt enim animi eorum qui affliguntur: universum cor secum commovent, Deum invocantes cum magna compunctione: et ideo etiam audiuntur. Tales enim preces magnam habent potentiam, ut quæ neque subvertantur, neque concutiantur, etsi eas diabolus magno impetu invadat. Quemadmodum enim arbor valida, et quæ in multam profunditatem terræ agit radices, ejusque sinus devincit, cuivis ventorum impetui resistit; quæ in terræ autem summa superficie sita est, si quælibet parva aura incubuerit, labefactatur, et radicitus evulsa jacet humi: ita etiam preces quæ ab imo ascendunt et egerunt radices in profundo, etiamsi innumerabiles venerint cogitationes, etiamsi instructa tota diaboli acies, firmæ manent et stabiles, et minime evertuntur: quæ autem ex ore et labiis procedunt, et non ab imo ascendunt, ne possunt quidem ad Deum ascendere, propter ejus qui accedit socordiam. Eum enim qui talis est, sive fuerit aliquis strepitus, is ipsum everterit; sive tumultus, ab oratione abduxerit: et os quidem resonat, cor vero est inane, et sola ac deserta cogitatio. At sancti non sic orabant, sed cum tanto studio ac vehementia, ut etiam totum corpus inflecterent. Beatus itaque Helias orans primum quidem quæsivit solitudinem: deinde cum posuisset caput inter genua, et seipsum cum magno ardore incenderet, ita fundebat preces (3. *Reg.* 18. 42). Si vis autem eum etiam videre rectum stantem in oratione, vide eum rursus extensum usque ad cælum, et ita extensum ut etiam ignem e cœlo dejiceret (*Ibid. v.* 36-38). Ita etiam quando voluit suscitare filium viduæ, cum totum seipsum expandisset, eam edidit resurrectionem, non fractus, neque oscitans sicut nos, sed animi in orando alacritate incensus (3. *Reg.* 17. 19.-22). Quid autem dico Heliam et sanctos illos?

Mulieres quædam cum lacrymis precando, optata impetrant; Ister seu Danubius sæpe glacie concrescit. — Vidi sæpe mulieres propter virum peregrinantem et infantem ægrotantem ita de profundis orantes, et tantos fontes lacrymarum emittentes, ut tandem voti sui essent compotes. Si autem mulieres ita inflammantur in orationibus pro viro et infante, quænam viro venia dabitur, qui anima morte affecta mollis est et languidus? Hinc itaque fit, ut cum sæpe oremus, rursus inanes revertamur. Audi quomodo Anna orabat de profundis, cujusmodi fontes lacrymarum emittebat, quomodo per orationem evehebatur in sublime (1. *Reg.* 1. 10. 11). Qui enim ita precatur, etiam antequam consequatur quod postulat, ex oratione magna bona percipit, omnes animi perturbationes reprimens, iram sedans, invidiam expellens, cupiditatem exstinguens, rerum ad vitam pertinentium amorem diminuens et exsiccans, animum in magna tranquillitate constituens, in ipsum denique cælum ascendens. Quemadmodum enim pluvia duram terram, in quam decidit, vel ignis ferrum mollit: ita vitiis indnratum animum talis oratio et igne vehementius, et plusquam pluvia mollit et humectat. Est enim anima tenera et ad fingendum facilis: sed quod Istri aquæ sæpe evenit, ut glacie concrescat, id etiam nostræ accidit animæ, ut a peccato et socordia indurescat et lapidescat. Magno ergo nobis calore opus est, ut quod durum est emolliat. Hoc autem maxime efficit oratio. Quando ergo orationem aggrederis, ne hoc solum quæras ut quod petis accipias: sed etiam ut in ipsa oratione animam tuam meliorem efficias. Nam hoc quoque est munus orationis. Qui ita orat, fit iis quæ ad hanc vitam pertinent, superior, mente extollitur, levem reddit cogitationem, nulla perturbatione animi impeditur. *De profundis clamavi ad te, Domine.* Duo hic ponit, et illud, *De profundis*, et hoc, clamavisse: clamorem non dicens tonum vocis, sed affectionem animi. *Domine, exaudi vocem meam.* Hinc duo discimus, nempe nos a Deo absolute impetrare non posse, nisi nostra quoque adfuerint: quocirca prius dicit, *De profundis clamavi*, et tunc, *Exaudi*; deinde orationem intensam, vehementem, et plenam lacrymis compunctionis, magnas habere vires Deo persuadendi, ut iis quæ dicuntur annuat. Tamquam enim magnum et præclarum quid fecisset, et partes suas implesset, ita subjunxit: *Domine, exaudi vocem meam.* 2. *Fiant aures tuæ intendentes in vocem deprecationis meæ.* Aures dicit audiendi facultatem: et rursus vocem non intensionem spiritus, nec clamorem significans, sed intensam affectionem. 3. *Si iniquitates observaveris, Domine, Domine, quis sustinebit?* Ne quis enim dicat, Sum peccator, et plenus malis innumerabilibus, non possum accedere, orare, et Deum invocare, hanc tollens excusationem, *Si iniquitates observaveris*, inquit, *Domine, Domine, quis sustinebit?* Nam illud, *Quis*, hic nullus est. Neque enim fieri potest, ut si rerum a se gestarum summo jure ab ullo exigatur ratio, possit umquam misericordiam et clementiam consequi.

2. Hæc autem dicimus, non impellentes animos in socordiam, sed eos consolantes, qui cadunt in desperationem. *Quis enim gloriabitur se mundum habere cor, aut quis confidenter dicet se esse purum a peccatis* (*Prov.* 20, 9)? Et quid dico alios? Nam etiamsi Paulum in medium adduxero, et eorum quæ fecit rationem summo jure exegero, ne poterit quidem sustinere. Quid enim poterit dicere? Prophetas legit, ut qui legis patriæ esset diligens æmulator: signa vidit quæ fiebant, et tamen manebat persequutor: nec prius destitit quam admirabilem illam visionem suscepit, et vocem audivit terribilem: antea autem mansit omnia susque deque permiscens et confundens. Illis tamen omnibus prætermissis Deus et voca-

vit, et magna gratia dignum censuit. Quid vero coryphæum illum Petrum? non post innumerabilia signa et miracula, tantamque admonitionem et exhortationem, arguit in gravissimum illum lapsum cecidisse? Illud tamen prætermisit, et apostolorum eum primum constituit. Et ideo dixit : *Simon, Simon, ecce expetivit satanas cribrare te tamquam triticum : ego autem oravi pro te, ne deficiat fides tua* (*Luc.* 22. 31. 32). Porro post hæc quoque si non cum misericordia et clementia veniat ad judicandum, sed rationem summo jure exigat, plane inveniet omnes reos et obnoxios. Quocirca Paulus quoque dicebat : *Nihil mihi conscius sum, sed non in hoc justificatus sum* (1. *Cor.* 4. 4). *Si iniquitates observaveris*, *Domine*, *Domine*. Repetitio est non temere, nec abs re, sed admirantis et stupentis insignem ejus clementiam, et infinitam majestatem, et vastum pelagus ejus bonitatis (*a*). *Quis sustinebit?* Non dixit, Quis effugiet? sed, *Quis sustinebit?* significans quod nec stare quidem poterit. 4. *Quia apud te propitiatio est*. Quid est, *Apud te propitiatio est?* Non in nostris, inquit, recte factis, sed in tua bonitate licet effugere supplicium. Ut judicium enim effugiamus, in tua clementia situm est. Quod si eam non fuerimus assequuti, nostra non sufficiunt ad nos ab ira futura eripiendos.

3. Hoc etiam per prophetam significans dicebat : *Ego sum qui deleo iniquitates tuas* (*Isai*. 43. 25). Id est, Hoc est meum, meæ bonitatis, meæ clementiæ. Nam quæ tua sunt, non sufficiunt umquam ut te liberent a supplicio, nisi mea accedat clementia. Et rursus, *Ego vos sustineo. Propter nomen tuum sustinui te*, *Domine. Sustinuit anima mea in verbum tuum* (*Isai.* 46. 4). 5. *Speravit anima mea in Domino.* Alius, *Propter legem tuam.* Alius rursus, *Ut cognoscatur verbum tuum* (*b*). Quod autem dicit, est ejusmodi. Propter clementiam, propter nomen tuum, propter legem tuam exspectavi salutem : nam si ad mea respexissem, jam olim desperassem, olim omnem fiduciam abjecissem : nunc autem legem tuam et verbum tuum attendens, bonam spem concipio. Quodnam verbum? Verbum clementiæ; ipse enim est qui dicit : *Quantum distat cœlum a terra, tantum distant consilia mea a consilio vestro, et viæ meæ a viis vestris* (*Isai.* 59. 9). Et rursus : *Secundum altitudinem cœli a terra confirmavit Dominus misericordiam suam super timentes ipsum* (*Psal.* 102. 11). Et rursus : *Quantum distat oriens ab occasu, procul removit a nobis iniquitates nostras* (*Ibid. v.* 12). Hoc est, Non eos tantum servavi qui se recte gesserunt, sed peperci etiam peccatoribus, et inter delicta tua patrocinium meum, et quam tui curam gero, ostendi. Alius inquit, *Ut sis terribilis*(*c*), *exspectavi Dominum.* Terribilis cui? Inimicis, insidiatoribus, iis qui mihi infensi sunt. Quid est rursus, *Propter nomen tuum?* Quamvis, inquit, ego sim peccator, et plenus malis innumerabilibus, sciebam tamen, ne nomen tuum profanaretur, fore ut nos pereuntes minime despiceres. Quod ipse quoque dixit in Ezechiele : *Non propter vos ego facio, sed propter nomen meum, ut non profanetur inter gentes* (*Ezech.* 36. 22). Hoc est, Nos quidem non sumus digni qui servemur, neque ex rebus a nobis gestis ulla bona spe ducimur, sed exspectamus fore ut conservemur propter nomen tuum, eaque nobis relicta est spes salutis. Alius, *Propter metum sustinui Dominum.* Alius, *Propter legem sustinui Dominum. Sustinuit anima mea in verbo tuo.* Alius, *Exspectavit anima mea verbum ejus* (*a*). Alius, *Sustinuit anima mea, et verbum ejus exspectavi.* Hoc est, Ex promissis et frequentibus pollicitationibus de benignitate ejus et clementia sumptam sacram habui ancoram, nec de mea salute spem abjeci. 6. *A custodia matutina usque ad noctem speret Israel in Domino.* Tota vita, inquit, hoc est, Omni die ac nocte. Nihil est enim ad salutem præstabilius, quam perpetuo illum respicere, et ab illa spe pendere, licet innumera accidant, quæ nos impellant in desperationem. Hic est murus infractus, invicta munitio, turris inexpugnabilis. Etsi ergo res minentur mortem, periculum, et interitum, ne desistas sperare in Deum, et exspectare ejus salutem. Omnia sunt illi facilia et expedita, et vel in rebus difficillimis et impeditissimis exitum inveniet. Ne exspecta ergo fore ut solum tibi adsit auxilium, si res secundæ affluant : sed tunc maxime, quando sunt fluctus maximi, et vehemens tempestas, et extremum imminet periculum. Tunc enim maxime Deus suam ostendit potentiam. Hoc est ergo quod dicit : Oportet in Deum perpetuo sperare, toto vitæ tempore. 7. *Quia apud Dominum misericordia*, *et copiosa apud eum redemptio.* 8. *Et ipse redimet Israel ab omnibus iniquitatibus ejus.* Quid est, *Apud Dominum misericordia?* Fons et thesaurus, inquit, illic est clementiæ perpetuo scaturiens. Ubi autem est misericordia, illic est etiam redemptio : nec solum redemptio, verum etiam multa ac copiosa, et immensum pelagus clementiæ. Etsi ergo sumus a peccatis proditi, non oportet concidere, nec desperare. Ubi enim est misericordia et clementia, non exiguntur tam accuratæ delictorum rationes, judice propter magnam misericordiam, et multam ad clementiam propensionem, multa prætercurrente. Hujusmodi enim est Deus, nempe ad assidue miserendum et ignoscendum propensus et proclivis. *Et ipse redimet Israel ab omnibus iniquitatibus ejus.* Si ergo ita est ubique diffusa ejus clementiæ magnitudo, clarum est eum esse populum suum servaturum, et liberaturum non solum a supplicio, sed etiam a peccatis. Hæc ergo cum sciamus, perseveremus precantes et orantes : et numquam desistamus, sive acceperimus,

(*a*) Vox, *bonitatis*, deest in Savil., male.

(*b*) Hæ interpretationes quintæ et sextæ Editionum esse videntur. Nam in Hexaplis Aquilæ, Symmachi et Theodotionis lectiones habentur ab his diversæ. Vide in Hexaplis nostris.

(*c*) Hieronymus, *cum sis terribilis*, Hebraice, למען תורא. Aquila et Theodotio, ἕνεκεν τοῦ φόβου, *ob metum*. Symmachus, ἕν. τ. νόμου, *propter legem*, ac si legisset, למען תורה, LXX ἕν. τ. ὀνόματος, *propter nomen*.

(*a*) Hic interpres est forte Symmachus, cujus tamen nomen ad hunc versum nusquam memoratur. Sequens juxta quem versum est, *sustinuit anima mea*, est Aquila, ut videas in Hexaplis nostris.

παραδραμὼν ὁ Θεὸς καὶ ἐκάλεσε, καὶ χάριτος ἠξίωσε πολλῆς. Τί δὲ τὸν κορυφαῖον ἐκεῖνον τὸν Πέτρον; οὐ μετὰ μυρία θαύματα καὶ σημεῖα, καὶ τοσαύτην παραίνεσιν καὶ συμβουλὴν, ἤλεγξε εἰς τὸ πτῶμα ἐκεῖνο τὸ χαλεπὸν πεσόντα; Ἀλλ' ὅμως κἀκεῖνο παρέδραμε, καὶ πρῶτον τῶν ἀποστόλων κατέστησε. Διὸ ἔλεγε· *Σίμων, Σίμων, ἰδοὺ ἐζήτησεν ὁ σατανᾶς σινιάσαι σε ὡς τὸν σῖτον· κἀγὼ ἐδεήθην περὶ σοῦ, ἵνα μὴ ἐκλίπῃ ἡ πίστις σου.* Καὶ μετὰ ταῦτα δὲ, εἰ μὴ ἐλέῳ καὶ φιλανθρωπίᾳ ἔλθῃ [a] κρῖναι, ἀλλ' ἀκριβῆ ποιήσασθαι τὴν ἐξέτασιν, πάντας ὑπευθύνους εὑρήσει πάντως. Διὸ καὶ Παῦλος ἔλεγεν· *Οὐδὲν ἐμαυτῷ σύνοιδα, ἀλλ' οὐκ ἐν τούτῳ δεδικαίωμαι. Ἐὰν ἀνομίας παρατηρήσῃ, Κύριε, Κύριε.* Ὁ διπλασιασμὸς οὐχ ἁπλῶς, ἀλλὰ θαυμάζοντος, καὶ ἐκπληττομένου τὸν πολὺν τῆς φιλανθρωπίας ἐστὶν ὄγκον, καὶ τὴν μεγαλωσύνην αὐτοῦ τὴν ἀπέραντον, καὶ τὸ ἀχανὲς πέλαγος τῆς ἀγαθότητος [b]. *Τίς ὑποστήσεται;* Καὶ οὐκ εἶπε, τίς διαφεύξεται; ἀλλὰ, *Τίς ὑποστήσεται;* Οὐδὲ στῆναι δυνήσεται, φησίν. *Ὅτι παρὰ σοὶ ὁ ἱλασμός ἐστι.* Τί ἐστιν, *Ὅτι παρὰ σοὶ ὁ ἱλασμός ἐστιν;* Οὐκ ἐν τοῖς ἡμετέροις κατορθώμασιν, ἀλλ' ἐν τῇ ἀγαθότητι τῇ σῇ ἐστι τὸ διαφυγεῖν τὴν κόλασιν. Τὸ γὰρ διαδρᾶναι τὴν δίκην ἐν τῇ σῇ κεῖται φιλανθρωπίᾳ. Κἂν μὴ ταύτης ἀπολαύσωμεν, τὰ ἡμέτερα οὐκ ἀρκεῖ τῆς μελλούσης ἡμᾶς ἐξαρπάσαι ὀργῆς.

γ'. Τοῦτο καὶ διὰ τοῦ προφήτου δηλῶν ἔλεγεν· *Ἐγώ εἰμι ὁ ἐξαλείφων τὰς ἀνομίας σου.* Τουτέστι, τοῦτο ἐμόν ἐστι, τῆς ἐμῆς ἀγαθότητος, τῆς ἐμῆς φιλανθρωπίας. Ὡς τά γε σὰ οὐκ ἀρκεῖ ποτε πρὸς ἐλευθερίαν τιμωρίας, ἂν μὴ τὰ τῆς ἐμῆς προστεθῇ φιλανθρωπίας. Καὶ πάλιν· *Ἐγὼ ἀνέχομαι ὑμῶν. Ἕνεκεν τοῦ ὀνόματός σου ὑπέμεινά σε, Κύριε. Ὑπέμεινεν ἡ ψυχή μου εἰς τὸν λόγον σου. Ἤλπισεν ἡ ψυχή μου ἐπὶ τὸν Κύριον.* Ἄλλος, *Ἕνεκεν τοῦ νόμου σου.* Ἕτερος πάλιν, *Ἕνεκεν τοῦ γνωσθῆναι τὸν λόγον σου.* Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστι· διὰ τὴν φιλανθρωπίαν σου, διὰ τὸν νόμον σου προσεδόκησα σωτηρίαν· ἐπεὶ εἰς τὰ ἐμαυτοῦ εἰ ἀπεῖδον, πάλαι ἂν ἀπέγνων, πάλαι ἂν ἀπήλπισα· νῦν δὲ τῷ νόμῳ σου προσέχων καὶ τῷ λόγῳ σου, χρηστὰς ἔχω ἐλπίδας. Ποίῳ λόγῳ; Τῷ τῆς φιλανθρωπίας. Αὐτὸς γάρ ἐστιν [370] ὁ λέγων· *Καθὼς ἀπέχει ὁ οὐρανὸς ἀπὸ τῆς γῆς, οὕτως ἀπέχουσιν αἱ βουλαί μου ἀπὸ τῆς βουλῆς ὑμῶν, καὶ αἱ ὁδοί μου ἀπὸ τῶν ὁδῶν ὑμῶν.* Καὶ πάλιν· *Κατὰ τὸ ὕψος τοῦ οὐρανοῦ ἀπὸ τῆς γῆς ἐκραταίωσε Κύριος τὸ ἔλεος αὐτοῦ ἐπὶ τοὺς φοβουμένους αὐτόν.* Καὶ πάλιν· *Καθ' ὅσον ἀπέχουσιν αἱ ἀνατολαὶ ἀπὸ δυσμῶν, ἐμάκρυνεν ἀφ' ἡμῶν τὰς ἀνομίας ἡμῶν.* Τουτέστιν, οὐ κατορθώσαντας ἔσωσα μόνον, ἀλλὰ καὶ ἁμαρτανόντων ἐφεισάμην, καὶ μεταξὺ τῶν πλημμελημάτων τῶν σῶν τὴν ἀντίληψιν τὴν ἐμαυτοῦ καὶ τὴν κηδεμονίαν ἐπεδειξάμην. Ἄλλος φησὶν, *Ὅπως ἐπίφοβος ἔσῃ, προσεδόκησα τὸν Κύριον.* Ἐπίφοβος τίνι; Τοῖς ἐχθροῖς, τοῖς ἐπιβούλοις, τοῖς ἐχθραίνουσί μοι. Τί δέ ἐστι πάλιν, *Ἕνεκεν τοῦ ὀνόματός σου;* Ὅτι εἰ καὶ ἁμαρτωλὸς ἐγὼ, καὶ μυρίων γέμων κακῶν, φησὶν, ἀλλ' ὅμως ᾔδειν, ὅτι ἵνα μὴ τὸ ὄνομά σου βεβηλωθῇ, οὐκ ἂν περιεῖδες ἡμᾶς ἀπολλυμένους. Ὃ καὶ αὐτὸς ἐν τῷ Ἰεζεκιὴλ λέγει· *Οὐ δι' ὑμᾶς ἐγὼ ποιῶ, ἀλλὰ διὰ τὸ ὄνομά μου, ἵνα μὴ βεβηλωθῇ ἐν τοῖς ἔθνεσιν.* Τουτέστιν [c], ἡμεῖς μὲν οὐκ ἦμεν ἄξιοι σωθῆναι, οὐδὲ εἴχομέν τινα ἀπὸ τῶν πεπραγμένων ἡμῖν προσδοκίαν χρηστήν· διὰ δὲ τὸ ὄνομά σου προσδοκῶμεν σώζεσθαι, καὶ αὕτη ἡμῖν ὑπολέλειπται σωτηρίας ἐλπίς. Ἄλλος, *Ἕνεκεν φόβου ὑπέμεινα Κύριον.* Ἄλλος, *Ἕνεκεν νόμου ὑπέμεινα Κύριον. Ὑπέμεινεν ἡ ψυχή μου εἰς τὸν λόγον σου.* Ἄλλος, *Προσεδόκησεν ἡ ψυχή μου τῷ ῥήματι αὐτοῦ.* Ἄλλος, *Ὑπέμεινεν ἡ ψυχή μου, καὶ τὸ ῥῆμα αὐτοῦ ἐκαραδόκησα.* Τουτέστιν, ἀπὸ τῶν ἐπαγγελιῶν καὶ τῶν συνεχῶν ὑποσχέσεων τῶν περὶ φιλανθρωπίας καὶ χρηστότητος ἄγκυραν εἶχον ἱερὰν, καὶ οὐκ ἀπηγόρευον τὰ κατὰ ἐμαυτόν. *Ἀπὸ φυλακῆς πρωΐας μέχρι νυκτὸς ἐλπισάτω* [d] *Ἰσραὴλ ἐπὶ τὸν Κύριον.* Πάντα τὸν βίον, φησί· τουτέστι, νύκτα καὶ ἡμέραν πᾶσαν. Οὐδὲν γὰρ πρὸς σωτηρίαν ἴσον τοῦ διαπαντὸς ὁρᾷν, καὶ τῆς ἐλπίδος ἐκκρέμασθαι ἐκείνης, κἂν μυρία συμπίπτῃ [e] τὰ εἰς ἀπόγνωσιν ἐμβάλλοντα. Τοῦτο τεῖχος ἀρραγὲς, τοῦτο ἀσφάλεια ἀχείρωτος, τοῦτο πύργος ἄμαχος. Κἂν τὰ πράγματα τοίνυν θάνατον ἀπειλῇ, καὶ κίνδυνον, καὶ πανωλεθρίαν, μὴ ἀποστῇς ἐλπίζων εἰς Θεὸν, καὶ προσδοκῶν τὴν παρ' αὐτοῦ σωτηρίαν. Ῥᾴδια γὰρ αὐτῷ πάντα καὶ εὔκολα, καὶ ἐξ ἀπόρων πόρον εὑρεῖν δυνήσεται. Μὴ τοίνυν κατὰ ῥοῦν φερομένων τῶν πραγμάτων προσδόκα ἀπολαύσεσθαι συμμαχίας μόνον· ἀλλὰ καὶ τότε μάλιστα, ὅταν κλυδώνιον ᾖ καὶ χειμὼν, καὶ ὁ περὶ τῶν ἐσχάτων ἐπικρέμαται κίνδυνος. Τότε γὰρ μάλιστα πλεῖον ὁ Θεὸς τὴν ἑαυτοῦ δύναμιν ἐνδείκνυται. Τοῦτο οὖν ἐστιν ὃ λέγει· διαπαντὸς δεῖ πρὸς Κύριον ἐλπίζειν πάντα τὸν βίον, πᾶσαν τὴν ζωήν. *Ὅτι παρὰ τῷ Κυρίῳ τὸ ἔλεος, καὶ πολλὴ παρ' αὐτῷ λύτρωσις. Καὶ αὐτὸς λυτρώσεται τὸν Ἰσραὴλ ἐκ πασῶν τῶν ἀνομιῶν αὐτοῦ.* Τί ἐστιν, *Ὅτι παρὰ τῷ Κυρίῳ τὸ ἔλεος;* Πηγὴ καὶ θησαυρὸς ἐκεῖ φιλανθρωπίας, φησὶ, πηγάζων [371] διηνεκῶς. Ὅπου δὲ ἔλεος, καὶ λύτρωσις· καὶ οὐχ ἁπλῶς λύτρωσις, ἀλλὰ καὶ πολλὴ, καὶ φιλανθρωπίας ἄπειρον πέλαγος. Κἂν τοίνυν ὑπὸ τῶν ἁμαρτημάτων ὦμεν προδεδομένοι [f], ἀναπίπτειν οὐ χρὴ, οὐδὲ ἀπαγορεύειν. Ὅπου γὰρ ἔλεος καὶ φιλανθρωπία, οὐ γίνονται τῶν πεπλημμελημένων ἀκριβεῖς αἱ εὔθυναι, τοῦ δικάζοντος διὰ τὸν πολὺν ἔλεον, καὶ τὸ πρὸς φιλανθρωπίαν ἐπιρρεπὲς, τὰ πολλὰ παρατρέχοντος. Τοιοῦτον γὰρ ὁ Θεὸς, πρὸς τὸ ἐλεεῖν διηνεκῶς καὶ συγγνώμην διδόναι ἐπιρρεπὲς καὶ πρόχειρον [g]. *Καὶ αὐτὸς λυτρώσεται τὸν Ἰσραὴλ ἐκ πασῶν τῶν ἀνομιῶν αὐτοῦ.* Εἰ τοίνυν τοιοῦτός ἐστι, καὶ κέχυται πανταχοῦ τῆς φιλανθρωπίας αὐτοῦ τὸ μέγεθος [h], εὔδηλον ὅτι καὶ τὸν λαὸν αὐτοῦ σώσει, καὶ ἀπαλλάξει οὐχὶ κολάσεως μόνον, ἀλλὰ καὶ τῶν ἁμαρτημάτων. Ταῦτ' οὖν εἰδότες, μένωμεν παρακαλοῦντες, δεόμενοι, καὶ μηδέποτε ἀποστῶμεν, κἂν λάβωμεν, κἂν μὴ λάβωμεν. Εἰ γὰρ τοῦ δοῦναι κύριος, καὶ τοῦ πότε δοῦναι κύριός ἐστι,

[a] Savil. ἔλθοι.

[b] Τῆς ἀγαθότητος deest in Sav. Mox idem ἀλλὰ τίς ὑποστήσεται; δηλῶν ὅτι οὐδὲ στῆναι δυνήσεται Ὅτι παρὰ σοὶ ἱλασμός ἐστι. Οὐκ ἐν τοῖς ἡμετέροις. Sic ille q..ibusdam omiss.

[c] Sic Sav.; in Mor. τουτέστι deest. Sed hic desiderabatur.

[d] Hunc versum sic habet Sav. : Ἀπὸ φυλακῆς πρωΐας μέχρι νυκτὸς, ἀπὸ φυλακῆς πρωΐας ἐλπισάτω, etc. Illa vero repetitio an ex mendo typogr. irrepserit, an ex mss desumta sit, ignoro.

[e] Sav. προσπίπτῃ, et mox ἐκβαλόντα.

[f] Sav. προσδεδομένοι.

[g] Sav. ἐπιρρεπὴς καὶ πρόχειρος. Utraque lectio stare potest.

[h] Unus αὐτοῦ τὸ πέλαγος.

καὶ τὸν καιρὸν ἀκριβῶς οἶδεν αὐτός. Μένωμεν τοίνυν ἱκετεύοντες, παρακαλοῦντες, θαῤῥοῦντες αὐτοῦ τῷ ἐλέει καὶ τῇ φιλανθρωπίᾳ, καὶ μηδέποτε τὴν ἑαυτῶν ἀπογινώσκωμεν σωτηρίαν, ἀλλὰ τὰ παρ' ἑαυτῶν εἰσφέρωμεν, καὶ πάντως ἕψεται τὰ παρ' ἐκείνου, ἐπειδὴ ἄφατον παρ' αὐτῷ τὸ ἔλεος καὶ ἄπειρος ἡ φιλανθρωπία· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΕΙΣ ΤΟΝ ΡΛʹ ΨΑΛΜΟΝ.

Κύριε, οὐχ ὑψώθη ἡ καρδία μου, οὐδὲ ἐμετεωρίσθησαν οἱ ὀφθαλμοί μου. Ἄλλος· *Οὐδὲ ὑψώθησαν. Οὐδὲ ἐπορεύθην ἐν μεγάλοις, οὐδὲ ἐν θαυμασίοις ὑπὲρ ἐμέ.* Ἄλλος, *Ἐν μεγαλωσύναις.* Ἄλλος, *Ἐν μεγαλειότησιν, οὐδὲ ὑπερβάλλουσιν ὑπὲρ ἐμέ.*

Τί τοῦτο; Ὁ Παῦλος, καὶ ἀνάγκης οὔσης, τὸ ἑαυτὸν ἐγκωμιάζειν ἀφροσύνην φησί· διὸ καὶ ἐπήγαγε λέγων· *Γέγονα ἄφρων καυχώμενος· ὑμεῖς με ἠναγκάσατε.* Πῶς οὖν τοῦτο ἠγνόησεν ὁ Προφήτης καὶ καυχᾶται νῦν οὐχ ἐπὶ δύο, καὶ τριῶν, καὶ δέκα, ἀλλ' ἐπὶ τῆς οἰκουμένης ἁπάσης, καὶ καυχᾶται λέγων, Ταπεινός εἰμι καὶ μέτριος, καὶ ταπεινὸς καθ' ὑπερβολὴν, καὶ ἁπλοῦς; Τοῦτο γάρ ἐστι τὸ, *Ὡς ἀπογεγαλακτισμένον ἐπὶ τὴν μητέρα αὐτοῦ.* Τίνος οὖν ἕνεκεν τοῦτο ποιεῖ; Ὅτι οὐ πανταχοῦ τὸ πρᾶγμα κεκώλυται, ἀλλ' ἔστιν ὅπου καὶ ἀναγκαῖόν ἐστι, μᾶλλον δὲ ἔστιν ὅπου οὐ καυχώμενοι, ἀλλὰ μὴ καυχώμενοι, ἄφρονες γινόμεθα. Διὸ καὶ ὁ Παῦλος λέγει· *Ὁ καυχώμενος, ἐν Κυρίῳ καυχάσθω.* Καὶ γὰρ ὁ ἐπὶ τῷ σταυρῷ μὴ καυχώμενος πάντων ἐστὶν ἀφρονέστατος καὶ παρανομώτατος· ὁ [372] ἐπὶ τῇ πίστει μὴ καυχώμενος πάντων ἐστὶν ἀθλιώτερος· ὁ ἐπὶ τούτοις μὴ καυχώμενος καὶ παῤῥησιαζόμενος ἀπολεῖται πάντως. Διὰ τοῦτο θαῤῥῶν ὁ Ἀπόστολος ἔλεγεν· *Ἐμοὶ δὲ μὴ γένοιτο καυχᾶσθαι, εἰ μὴ ἐν τῷ σταυρῷ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.* Καὶ πάλιν· *Μὴ καυχάσθω ὁ πλούσιος ἐν τῷ πλούτῳ αὐτοῦ, μηδὲ ὁ σοφὸς ἐν τῇ σοφίᾳ αὐτοῦ, ἀλλ' ἐν τούτῳ καυχάσθω, ἐν τῷ συνιεῖν* [a] *καὶ γινώσκειν τὸν Κύριον.* Πῶς δὲ καλὸν τὸ καυχᾶσθαι; Ἐὰν ὡς ὁ Φαρισαῖος αὐτὸ ποιῶμεν. Καὶ διὰ τί, φησὶν, ὁ Παῦλος εἶπε, *Γέγονα ἄφρων καυχώμενος· ὑμεῖς με ἠναγκάσατε;* Ὅτι τὰ κατορθώματα αὐτοῦ διηγεῖτο τὰ ἐπὶ τοῦ βίου καὶ τῆς πολιτείας, ἅπερ οὐκ ἔδει προφέρειν ἀνάγκης μὴ οὔσης. Ἀλλαχοῦ δέ φησιν· *Ἐὰν καὶ θελήσω καυχήσασθαι, οὐκ ἔσομαι ἄφρων·* ἀλήθειαν γὰρ ἐρῶ. Ὥστε ὁ τὰ ἀληθῆ λέγων, τοῦ καιροῦ καλοῦντος, οὐκ ἔστιν ἄφρων. Οὐκ ἄρα οὐδὲ ὁ Προφήτης ἄφρων καυχώμενος· καὶ γὰρ ἀληθῆ ἔλεγεν. Ἀλλὰ τίς ἡ αἰτία, δι' ἣν εἰς τοῦτο κατήγαγε τὸν λόγον; Ὥστε παιδεῦσαι τοὺς ἀκροατὰς μὴ μετὰ τὴν ἀπαλλαγὴν τῶν κακῶν εἰς ἀπόνοιαν ἐπανελθεῖν, μηδὲ ἐλευθερωθέντας τοῦ δεσμοῦ ἀποσκιρτῆσαι πάλιν, καὶ εἰς ἀνάγκην ἐμπεσεῖν ἑτέρας αἰχμαλωσίας. Διὰ δὴ τοῦτο ἐν τῷ τὰ οἰκεῖα διηγεῖσθαι διορθοῖ τὸν ἀκροατήν· καὶ οὐ λέγει, ὅτι Ὑψώθην μὲν, κατέσχον δὲ τοῦ πάθους, ἀλλὰ τί; *Οὐχ ὑψώθη ἡ καρδία μου·* τουτέστιν, οὐδὲ ἥψατό μου τῆς ψυχῆς ἡ πονηρία. Οἷον γάρ τις λιμὴν ἀκύμαντος ἦν ἡ διάνοια, οὐ δεχομένη τὰ κύματα τοῦ νοσήματος, ὃ πάντων αἴτιον τῶν κακῶν, καὶ ῥίζα παρανομίας ἐσχάτης. Τί ἐστιν ὃ λέγει, *Κύριε, οὐχ ὑψώθη ἡ καρδία μου, οὐδὲ ἐμετεωρίσθησαν οἱ ὀφθαλμοί μου;* Οὐκ ἀνέσπασα, φησὶ, τὰς ὀφρῦς. οὐδὲ ἀνέτεινα τὸν αὐχένα. Ἀπὸ γὰρ τῆς ἔνδοθεν πηγῆς τοῦ πάθους ὑπερβλύζον τὸ νόσημα καὶ τὸ σῶμα συσχηματίζει πρὸς τὴν ἔνδοθεν φλεγμονήν. *Οὐδὲ ἐπορεύθην ἐν μεγάλοις, οὐδὲ ἐν θαυμασίοις ὑπὲρ ἐμέ.* Τί ἐστιν, *Ἐν μεγάλοις;* Τοῖς ὑπερόγκοις ἀνδράσι, τοῖς πλουτοῦσι, τοῖς ἀλαζόσι, τοῖς ὑπερηφάνοις. Εἶδες ἀκρίβειαν ταπεινοφροσύνης; Οὐ μόνον αὐτὸς ἦν ἐκτὸς τοῦ νοσήματος, ἀλλὰ καὶ τοὺς οὕτω φλεγμαίνοντας ἔφευγε, καὶ τῶν τοιούτων ἀπεπήδα συλλόγων διὰ τὸ πολὺ πρὸς τὴν ἀλαζονείαν μῖσος. Ἐπειδὴ γὰρ ἀπεχθῶς εἶχε πρὸς τὴν κακίαν ταύτην [b], οὐ μόνον αὐτῆς ἀπεπήδα, οὐδὲ ἄβατον αὐτῇ τὸ χωρίον τῆς διανοίας ἐποίει μόνον, ἀλλὰ καὶ τοὺς μετιόντας αὐτὴν ἐκ πολλοῦ τοῦ διαστήματος ἔφευγεν, ὥστε μηδὲ ἐκεῖθέν τινα δέξασθαι λύμην.

Οὐ μικρὸν δὲ τοῦτο κατόρθωμα τὸ φεύγειν τοὺς ὑπερόγκους, τὸ μισεῖν τοὺς ἀλαζόνας, τὸ ἀποστρέφεσθαι καὶ βδελύσσεσθαι· μεγίστη ἀρετῆς ἀσφάλεια, μεγίστη [c] ταπεινοφροσύνης φυλακή. *Οὐδὲ ἐν θαυμασίοις ὑπὲρ ἐμέ.* Ἄλλος, *Οὐδὲ ὑπερβάλλουσιν ὑπὲρ ἐμέ. Εἰ μὴ ἐταπεινοφρόνουν, ἀλλὰ ὕψωσα τὴν καρδίαν μου, ὡς τὸ ἀπογεγαλακτισμένον ἐπὶ τὴν μητέρα αὐτοῦ* [373], *ὡς ἀνταποδώσεις ἐπὶ τὴν ψυχήν μου.* Ἄλλος, *Οὕτως ἀνταποδοθείη τῇ ψυχῇ μου.* Καθ' ὑπερβατόν ἐστι τὸ εἰρημένον, οἷον, Εἰ μὴ ἐταπεινοφρόνουν, ὡς τὸ ἀπογεγαλακτισμένον ἐπὶ τὴν μητέρα αὐτοῦ, ἀλλ' ὕψωσα τὴν καρδίαν μου, οὕτως ἀνταποδοθείη τῇ ψυχῇ μου. Ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· οὐ μόνον τῆς κακίας καθαρὸς ἤμην, τῆς ἀλαζονείας λέγω, οὐδὲ μόνον τῶν ἐχόντων αὐτὴν ἀλλότριος, ἀλλὰ καὶ τὴν ἀρετὴν τὴν ἐναντίαν αὐτῇ μετὰ πολλῆς ἐδεξάμην τῆς ὑπερβολῆς, τὴν ταπεινοφροσύνην, τὸ μετριάζειν, τὸ συντετρίφθαι. Τοῦτο ἐκεῖνο ὃ τοῖς μαθηταῖς ὁ Χριστὸς ἐκέλευσε λέγων· *Ἐὰν μὴ στραφῆτε, καὶ γένησθε ὡς τὰ παιδία, οὐ μὴ εἰσέλθητε εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν.* Τοιαύτην, φησὶν, ἐκτησάμην ταπεινοφροσύνην, ὡς τὸ ὑπομάζιον παιδίον. Ὥσπερ γὰρ ἐκεῖνο ἔχεται τῆς μητρὸς, τεταπείνωται [d], ἀλαζονείας ἁπάσης ἐστὶ καθαρὸν, ἀφελείᾳ συζῇ καὶ ἁπλότητι· οὕτω καὶ ἐγὼ πρὸς τὸν Θεὸν ἤμην, ἐχόμενος αὐτοῦ διηνεκῶς. Οὐχ ἁπλῶς δὲ τοῦ ἀπογεγαλακτισμένου ἐμνήσθη, ἀλλὰ τὴν θλίψιν θέλων παραστῆσαι, τὴν στενοχωρίαν, τὴν ὀδύνην, τὸ μέγεθος τῶν κακῶν. Καθάπερ οὖν τὸ παιδίον ἄρτι τοῦ μαστοῦ ἀποσπασθὲν, οὐδὲ οὕτως ἀφίσταται τῆς μητρὸς, ἀλλ' ὀδυνώμενον, θρηνοῦν, δυσχεραῖνον, ἀλῦον, κλαυθμυριζόμενον, ὅμως ἔχεται τῆς τεκούσης, καὶ οὐκ ἂν ἀποσταίη· οὕτω κἀγὼ, φησὶ, καὶ ἐν θλίψει, καὶ ἐν στενοχωρίᾳ, καὶ ἐν πολλαῖς ὢν

[a] Sav. ἐν τῷ συνιέναι et in margine συνιεῖν.

[b] Sav. ἀπεχθῶς εἶχε ταύτη.

[c] Sav. bis μεγίστης, minus recte, qui mox post φυλακή, legit, omissis interpositis, Εἰ μὴ ἐταπεινοφρόνουν. Infra hæc interp., οὕτως ἀνταποδοθείη τῇ ψυχῇ μου, est Symmachi.

[d] Sav. συντέταται. Infra idem ἐχόμενος αὐτοῦ διὰ παντός. Οὐχ ἁπλῶς. Ibidem Mor. τὴν θλίψιν θέλων παραβαλεῖν. Sav. melius θέλων παραστῆσαι.

sive non. Si enim dare situm est in ejus potestate, in ejus etiam potestate situm est, quando vult, dare: tempus autem novit optime. Maneamus ergo rogantes, supplicantes, confidentes ejus misericordiæ et clementiæ, nec umquam de nostra salute desperemus, sed nostra afferamus, et ille nobis numquam deerit, quandoquidem est inenarrabilis apud eum misericordia, et infinita clementia: quam detur nobis omnibus assequi, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri et Spiritui sancto gloria, in sæcula sæculorum. Amen.

IN PSALMUM CXXX.

1. *Domine, non est exaltatum cor meum, neque elati sunt oculi mei.* Alius, *Neque exaltati sunt* (a). *Neque ambulavi in magnis, neque in mirabilibus super me.* Alius, *In magnitudinibus.* Alius, *In magnificentiis, nec me exsuperantibus.*

Quandonam gloriari liceat. — Quid hoc est? Paulus dicit stultum esse seipsum laudare, etiamsi sit necesse, et ideo subjunxit dicens: *Fui insipiens gloriaus; vos me coegistis* (2. *Cor.* 12. 11). Quomodo hoc ergo ignoravit propheta, et nunc gloriatur, non apud duos, aut tres, aut decem, sed apud universum orbem terræ? Gloriatur autem dicens: Sum humilis et moderatus, et mirandum in modum humilis ac simplex. Hoc enim sibi vult aliud, 2. *Ablactatus super matrem suam.* Quare ergo hoc facit? Quoniam res quidem non est omnino prohibita, imo vero nonnumquam est necessaria, atque adeo nonnumquam incidit, ut non si gloriemur, sed si non gloriemur, simus insipientes. Quocirca Paulus quoque dicit: *Qui gloriatur, in Domino glorietur* (2. *Cor.* 10. 17). Qui enim in cruce non gloriatur, est omnium insipientissimus; qui non in fide gloriatur, est omnium miserrimus; qui in his non gloriatur et fidit, is omnino peribit. Et ideo audacter dicebat Paulus: *Mihi autem absit gloriari, nisi in cruce Domini nostri Jesu Christi* (*Gal.* 6. 14). Et rursus: *Ne glorietur dives in divitiis suis, neque sapiens in sapientia sua: sed in hoc glorietur, quod intelligat et cognoscat Dominum* (*Jer.* 9. 23. 24). Quomodo est ergo malum gloriari? Si id faciamus ut Pharisæus (*Luc.* 18). Et quare, inquies, dicit Paulus, *Fui insipiens glorians; vos me coegistis* (2. *Cor.* 12. 11)? Quoniam narrabat præclara vitæ suæ instituta et facinora, quæ non oportebat narrare, nisi necesse esset. Alibi autem dicit: *Si voluero gloriari, non ero insipiens; veritatem enim dicam* (2. *Cor.* 12. 6). Qui veritatem ergo dicit, cum tempus postulat, non est insipiens. Non est ergo insipiens propheta qui gloriatur: vera enim dixit. Sed quænam causa eum induxit, ut hæc diceret? Ut doceret auditores ne postquam liberati sunt a malis, revertantur ad pristinam amentiam et insolentiam, nec a vinculo liberati resiliant, et in aliam captivitatis necessitatem incidant. Quapropter dum sua narrat, auditorem corrigit: non dicit autem, Exaltatus quidem sum, perturbationem autem animi continui: sed quid? *Non est exaltatum cor meum;* hoc est, Non tetigit animum meum nequitia. Mens enim ejus erat veluti quidam portus nullis fluctibus agitatus, ejus morbi undas minime suscipiens, qui est causa omnium malorum, et radix extremæ iniquitatis. Quid est quod dicit, *Domine, non est exaltatum cor meum, neque elati sunt oculi mei?* Non contraxi, inquit, supercilia, neque erexi cervicem. A fonte enim interno perturbationis animi morbus scaturiens interno tumori conforme corpus effingit. *Neque ambulavi in magnis, neque in mirabilibus super me.* Quid est, *In magnis?* In hominibus, inquit, tumidis, divitibus, arrogantibus, superbis. Vidisti quanta sit humilitas? Non solum erat ipse a morbo alienus, sed eos etiam, qui erant tumidi, fugiebat, et a talibus resiliebat cœtibus propter magnum, quod in arrogantiam conceperat, odium. Quoniam enim infenso erat in hoc vitium animo, non solum ab eo resiliebat, nec permittebat, ut in castellum animæ esset ei ullus aditus, sed eos etiam, qui illud sectabantur, longissimo intervallo fugiebat, ut ab eis nihil detrimenti caperet.

Arrogantes et superbi quantopere fugiendi. — Neque vero inter parva recte facta ducendum est fugere arrogantes, odio habere tumidos et insolentes, eosque abhorrere et aversari: sed est maxima virtutis securitas, humilitatis maxima custodia. *Neque in mirabilibus super me.* Alius, *Neque in me exsuperantibus* (a). 2. *Si non humiliter sentiebam, sed exaltavi animam meam.* 3. *Sicut ablactatus est super matrem suam, ita retribues in animam meam.* Alius, *Ita retribuatur animæ meæ.* Dictum est per hyperbaton, nempe: Si non humiliter sentiebam, sicut ablactatum super matrem suam, sed exaltavi cor meum, ita retribuatur animæ meæ. Quod autem dicit, est ejusmodi: Non solum fui liber a vitio, arrogantia, inquam, nec solum ab iis, qui illa præditi sunt, alienus: verumetiam contrariam ei virtutem supramodum suscepi, nempe humilitatem, moderationem, contritionem. Illud ipsum Christus quoque præcipit discipulis suis, dicens: *Nisi conversi fueritis, et efficiamini sicut parvuli, non ingrediemini regnum cœlorum* (*Matth.* 18. 3). Talis, inquit, fuit mea humilitas, qualis infantis, qui pendet ab ubere matris. Quemadmodum enim ille adhæret matri, humilis est, et omni arrogantia vacuus, vivit in innocentia summa et simplicitate: ita ego etiam erga Deum me gerebam, ei perpetuo adhærens. Ablactati autem non abs re meminit; sed volens ostendere afflictionem, angustiam, dolorem, malorum magnitudinem. Quemadmodum ergo parvulus, qui nuper ab ubere avulsus est, ne sic quidem a matre recedit, sed flens, gemens, lugens, ægre ferens (b) et se affligens, matri semper adhæret, nec ab ea recedit: ita ego quoque, inquit, cum essem in afflictione, angustiis

(a) Quis sit hic interpres ignoratur. Mox, *Alius*, « *In magnificentiis:* » hæc interpretatio est juxta Aquilam et Theodotionem, sequens vero juxta Symmachum.

(a) Hæc interpretatio est juxta Symmachum et Theodotionem. Illa vero prorsus desideratur in Editione Savilii.

(b) Hæ voces, *ægre ferens* (δυσχεραίνον), deerant in Morel. Sed in aliis exemplaribus habentur.

et multis calamitatibus, Deo semper adhæsi. Si autem ita non fui, retribuatur, inquit, super animam meam, hoc est, dem ultimum supplicium. 4. *Speret Israel in Domino, ex hoc nunc et usque in sæculum.* Vides, ut dixi in principio, in iis quidem quæ ad fidem et dogmata pertinent, etsi nulla causa sit, oportere assidue gloriari, et eum qui non gloriatur perire: in recte autem factis, cum tempus postulat, non recusandum esse gloriari. Quodnam est autem tempus? Multa et varia, quorum unum est, docendi auditorem. Quod hic quoque sciens, et ostendens se sua recte facta ideo dicere, ut auditorem ad sui imitationem attrahat, subjunxit dicens: *Speret Israel in Domino, ex hoc nunc et usque in sæculum.* Sive, inquit, calamitates, sive ægritudines, sive bella, et captivitates, sive quodcumque aliud grave et inopinatum malum te circumsederit, spem in Deum et exspectationem illam tene firmiter, et omnino bonus erit tibi finis et exitus, Deo scilicet hanc tuam bonam spem remunerante a malis tibi data liberatione, in Christo Jesu Domino nostro: cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

IN PSALMUM CXXXI.

1 *Memento, Domine, David, et omnis mansuetudinis ejus.*

1. *Mosis mansuetudo.* — Alibi quidem rogant solum servari ex memoria majorum: hic autem bona opera narrant, et quod est omnium bonorum causa, moderationem, humilitatem, mansuetudinem. Ideo in maxima quoque admiratione habebatur Moses. *Erat*, inquit, *mitissimus omnium hominum, qui erant super terram* (*Num.* 12. 3). Sed nonnulli hæretici ejus vitæ institutum, et id quod dictum est reprehendentes (*a*), dicunt, Quid dicis? erat ille mitissimus, qui invasit Ægyptium, et eum interfecit? qui Judæos implevit sanguine et bellis intestinis? qui jussit ut consanguinei cognatos occiderent? qui precibus ut terra dehisceret effecit, et e supernis fulmen deorsum vibravit, et illos quidem submersit, hos vero exussit? si hic mitis, quis sævus et iracundus? Desine, neque supervacanea loquere. Quod enim erat mitis, et omnium hominum mitissimus, et dico, neque umquam cessabo dicere, et si vultis, non aliunde quam ex iis quæ dicta sunt conabor ostendere ejus mansuetudinem. Atqui poteram dicere quæ de sorore ab eo ad Deum dicta sunt, supplicationem qua pro populo usus est, omnia verba illa apostolica, et cælo digna, moderationem qua alloquebatur populum. Poterant hæc dici, et his alia longe plura enumerari; sed si vultis, his prætermissis, ex iis ipsis quæ ante dicta sunt ab inimicis, age ostendamus eum fuisse omnium hominum mitissimum, ex quibus eum sævum, immanem et iracundum quidam esse existimant. Quomodo ergo ostendemus? Si prius distinxerimus, ac definierimus, quid sit mansuetudo, et quid ferocitas. Neque enim ferire, est absolute ferocitatis; neque parcere, mansuetudinis: sed mitis ille est, qui ferre potest quæ in seipsum peccata sunt, qui aliis factam injuriam propulsat, et eis fert opem, et est vehemens ultor eorum, qui probra ingerunt; qui autem non est ejusmodi, sed est hebes, deses, somnolentus, et mortuo nihilo melius affectus, non est mitis nec mansuetus. Despicere eos quibus fit injuria, non dolere vicem eorum qui injuria afficiuntur, nec iis irasci qui probris et contumeliis afficiunt, non est virtutis, sed vitii: non est mansuetudinis, sed ignaviæ. Quare hoc ipsum ostendit ejus mansuetudinem, et quod esset adeo ardens, ut prosiliret, cum videret alios injuria affici, iram pro justitia non valens cohibere: at quando ipse malo aliquo affectus est, nec ultus est, nec pœnam sumpsit, nec a philosophiæ instituto umquam recessit. Si autem fuisset adeo sævus et iracundus: qui pro aliis adeo inflammabatur et excandescebat, numquam animum induxisset, ut pro iis quæ ad seipsum pertinebant, quiesceret: sed tunc magis irritatus fuisset. Scitis enim nos ægrius ferre nostra quam aliena. Ille autem, cum alii quidem male patiebantur, non minus quam illi ipsi quibus male fiebat, ulciscebatur: delicta autem quæ in ipsum admissa fuerant, cum maxima prætermittebat tolerantia, in utroque extremo consistens, illo quidem, se esse malis infestum, hoc vero se esse lenem et patientem ostendens. Sed dic, quæso, quid eum facere oportuit? eam despicere, quæ inferebatur, injuriam[1], et malum quod pertinebat ad populum? Sed id non erat ejus qui regebat populum, nec patientis alicujus et mitis, sed desidis et ignavi. Tu autem medicum quidem non reprehendis, qui putredinem totum corpus permeantem sectione reprimit: illum autem dicis esse atrocissimum, qui morbum longe putredine graviorem per totum populum permanentem ictu paulo graviori voluerit coercere? Atqui hæc sunt judicis non satis considerati. Tanti enim populi præfectum, et qui ducebat gentem adeo asperam, duram et intractabilem, oportebat statim a principio reprimere, et in ipso vestibulo rescindere, ne malum longius serperet. At obruit, inquit, Dathan et Abiron. Quid dicis? oportebatne despicere sacerdotium, conculcari, et Dei leges everti, et id quod omnia continet dissolvi: dico autem dignitatem sacerdotii; et omnibus adyta patefacere, et ex eorum contemptu permittere ut liceret volentibus sacrosancta conculcare septa, et omnia susque deque agere et miscere? Atqui ea non erat mansuetudinis, sed inhumanitatis et crudelitatis, despicere tantum quod crescebat malum: et dum ducentis parceret, perdere tot millia. Dic enim mihi, quæso, quando jussit gonere propinquos occidere, quid eum facere oportuit, cum Deus irasceretur, cresceret impietas, cum nihil esset, quod eos posset ab ira eripere? permitterene debuit ut plaga cælestis in omnes tribus descenderet, et universo generi interitum afferret, et cum supplicio negligere peccatum immedicabile? an pœna et

(*a*) Hic videtur notare Manichæos, qui legem et Moysem reprehendebant.

[1] Alii, *despicere grassantem nequitiam.* Certe non spernenda lectio: eruntque fortasse qui præferendam alteri putabunt: sed cum aliam Savilius pariter atque Morellius adhibuerint, atque ita ab Interprete lectum sit, eam retinere visum est: cum alioqui res sit minimi momenti.

συμφοραῖς, εἰχόμην τοῦ Θεοῦ. Εἰ δὲ μὴ οὕτως ἦμην, ἀνταποδοθείη, φησὶν, ἐπὶ τὴν ψυχήν μου, τουτέστι, δίκην δοίην τὴν ἐσχάτην. *Ἐλπισάτω Ἰσραὴλ ἐπὶ τὸν Κύριον, ἀπὸ τοῦ νῦν καὶ ἕως τοῦ αἰῶνος.* Ὁρᾷς, ὅπερ ἔφην ἐξ ἀρχῆς, ὅτι ἐν μὲν τοῖς περὶ πίστεως καὶ δογμάτων, καὶ αἰτίας οὐκ οὔσης, διηνεκῶς δεῖ καυχᾶσθαι, καὶ ὁ μὴ καυχώμενος ἀπόλωλεν· ἐν δὲ τοῖς κατορθώμασι τοῦ βίου, τοῦ καιροῦ καλοῦντος οὐδέποτε παραιτεῖσθαι δεῖ τὸ καυχᾶσθαι. Ποῖος δὲ καιρός; Πολλοὶ καὶ διάφοροι, ὧν καὶ εἷς ἐστι τὸ παιδεῦσαι τὸν ἀκροατήν. Ὁ δὴ καὶ οὗτος εἰδὼς, καὶ δεικνὺς, ὅτι διὰ τοῦτο λέγει αὐτοῦ [a] τὰ κατορθώματα, ἵνα τὸν ἀκροατὴν ἐπισπάσηται πρὸς τὸν αὐτὸν ζῆλον, ἐπήγαγε λέγων· *Ἐλπισάτω Ἰσραὴλ ἐπὶ τὸν Κύριον, ἀπὸ τοῦ νῦν καὶ ἕως τοῦ αἰῶνος.* Κἂν συμφοραὶ, φησὶ, κἂν ἀθυμίαι, κἂν πόλεμοι, κἂν αἰχμαλωσίαι, κἂν ὁτιοῦν τῶν ἀδοκήτων περισταίη δεινῶν [b], σὺ τῆς ἐλπίδος ἔχου τῆς εἰς τὸν Θεὸν, καὶ τῆς προσδοκίας ἐκείνης, καὶ πάντως ἐπιτεύξῃ χρηστοῦ τοῦ τέλους, τοῦ Θεοῦ τῇ λύσει τῶν δεινῶν ἀμειβομένου σε τῆς καλῆς ταύτης ἐλπίδος, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[374] ΕΙΣ ΤΟΝ ΡΛΑ' ΨΑΛΜΟΝ.

Μνήσθητι, Κύριε, τοῦ Δαυῒδ, καὶ πάσης τῆς πραότητος αὐτοῦ.

α'. Ἀλλαχοῦ μὲν ἀπὸ τῆς μνήμης τῶν προγόνων μόνον [c] ἀξιοῦσι σώζεσθαι· ἐνταῦθα δὲ καὶ τὰ κατορθώματα λέγουσι, καὶ τὸ πάντων αἴτιον τῶν ἀγαθῶν, ἐπιείκειαν, ταπεινοφροσύνην, πραότητα, ἐν ᾧ μάλιστα ἐθαυμάζετο καὶ Μωϋσῆς. *Ἦν γὰρ πραότατος*, φησὶ, *πάντων ἀνθρώπων τῶν ἐπὶ τῆς γῆς.* Ἀλλά τινες τῶν αἱρετικῶν ἐπιλαμβανόμενοι τῆς πολιτείας αὐτοῦ, καὶ τοῦ εἰρημένου, φασί· Τί λέγεις; πραότατος ἐκεῖνος ὁ λὰξ ἐναφεὶς τῷ Αἰγυπτίῳ, καὶ ἀνελών [d]; ὁ τοὺς Ἰουδαίους ἐμφυλίων ἐμπλήσας αἱμάτων καὶ πολέμων; ὁ συγγενικοὺς κελεύσας ἐργάσασθαι φόνους; ὁ τὴν γῆν εὐχῇ διελὼν, καὶ κεραυνοὺς ἄνωθεν ἐ εγκὼν, καὶ τοὺς μὲν καταποντίσας, τοὺς δὲ καταφλέξας; οὗτος εἰ πρᾶος ἦν, τίς ὀργίλος καὶ σκληρός; Παῦσαι, μὴ περιττὰ φθέγγου. Ὅτι πρᾶος ἦν, καὶ πάντων ἀνθρώπων πραότατος, καὶ λέγω, καὶ οὐκ [e] ἀποστήσομαι ταῦτα λέγων, καὶ εἰ βούλεσθε εὐχ ἑτέρωθεν, ἀλλ' ἀπ' αὐτῶν τούτων τῶν εἰρημένων δεῖξαι πειράσομαι αὐτοῦ τὴν πραότητα. Καίτοι γε ἐνῆν λέγειν τὰ περὶ τῆς ἀδελφῆς εἰρημένα αὐτῷ πρὸς τὸν Θεὸν, τὴν ἱκετηρίαν, ἣν ὑπὲρ τοῦ ἔθνους ἀνέθηκε, πάντα τὰ ῥήματα ἐκεῖνα τὰ ἀποστολικὰ, καὶ τῶν οὐρανῶν ἄξια, τὴν ἐπιείκειαν μεθ' ἧς τῷ δήμῳ διελέγετο. Ἐνῆν καὶ ταῦτα λέγειν, καὶ ἕτερα τούτων πλείονα ἀπαριθμεῖν· ἀλλ' εἰ βούλεσθε, ταῦτα παρέντες, φέρε ἀπ' αὐτῶν τούτων τῶν ἔμπροσθεν εἰρημένων παρὰ τῶν ἐχθρῶν δείξωμεν, ὅτι πραότατος ἦν, ἀφ' ὧν βαρὺν καὶ σκληρὸν καὶ ὀργίλον αὐτὸν εἶναι νομίζουσί τινες. Πῶς οὖν δείξομεν; Εἰ πρότερον διακρίναιμεν, καὶ ὁρισαίμεθα, τί ποτέ ἐστι πραότης, καὶ τί τραχύτης. Οὐδὲ γὰρ τὸ πλήττειν, τραχύτητος ἁπλῶς, οὐδὲ τὸ φείδεσθαι, πραότητος· ἀλλὰ πρᾶος ἐκεῖνός ἐστιν, ὁ τὰ εἰς ἑαυτὸν πλημμελήματα φέρειν δυνάμενος, καὶ ὁ τοῖς ἀδικουμένοις ἀμύνων, καὶ σφοδρὸς ἔκδικος τῶν ἐπηρεαζομένων γινόμενος· ὡς ὅ γε μὴ τοιοῦτος, νωθὴς, καὶ ὑπνηλὸς, καὶ νεκροῦ οὐδὲν ἄμεινον διακείμενος, οὐ πρᾶος, οὐδὲ ἐπιεικής. Τὸ παρορᾷν ἀδικουμένους, τὸ μὴ ἀλγεῖν ὑπὲρ τῶν ἀδικουμένων, μηδὲ θυμοῦσθαι τοῖς ἐπηρεάζουσιν, οὐκ ἀρετῆς, ἀλλὰ κακίας· οὐκ ἄρα πραότητος, ἀλλὰ νωθείας. Ὥστε αὐτὸ δὴ τοῦτο δείκνυσιν αὐτοῦ τὴν πραότητα, καὶ ὅτι οὕτως ἦν θερμὸς, ὡς καὶ προπηδᾷν, ἐν οἷς ἑτέρους ἀδικουμένους ἑώρα, κατέχειν οὐ δυνάμενος τὴν ὑπὲρ τοῦ δικαίου ἀγανάκτησιν· ἡνίκα γοῦν αὐτὸς κακῶς ἔπασχεν, οὔτε ἠμύνατο, οὔτε ἐπεξῄει, ἀλλ' ἔμεινε φιλοσοφῶν διηνεκῶς. [375] Εἰ δὲ τραχὺς ἦν, καὶ ὀργίλος, οὐκ ἂν ὑπὲρ ἑτέρων ὁ οὕτω ζέων καὶ διαθερμαινόμενος, ὑπὲρ τῶν αὐτοῦ ἂν κατεδέξατο ἡσυχάσαι, ἀλλὰ πολὺ μᾶλλον τότε ἂν ἐξηγριώθη. Ἴστε γὰρ, ὅτι μᾶλλον ἐπὶ τοῖς οἰκείοις ἢ τοῖς ἀλλοτρίοις ἀλγοῦμεν. Ἐκεῖνος δὲ τῶν μὲν ἄλλων πασχόντων κακῶς, αὐτῶν οὐκ ἔλαττον τῶν πασχόντων ἠμύνετο· τὰ δὲ εἰς αὐτὸν γινόμενα πλημμελήματα μετὰ πολλῆς παρέτρεχε τῆς καρτερίας, ἐν ἑκατέροις ἄκρος ὢν, καὶ τῷ μὲν τὸ μισοπόνηρον, τῷ δὲ τὸ μακρόθυμον ἐπιδεικνύμενος. Ἀλλὰ τί ποιεῖν ἐχρῆν, εἰπέ μοι; περιορᾷν τὴν ἀδικίαν [f] γινομένην, καὶ εἰς τὸ πλῆθος ἐκβαῖνον τὸ κακόν; Ἀλλ' οὐκ ἦν τοῦτο δημαγωγοῦ, οὐδὲ μακροθύμου τινὸς καὶ ἀνεξικάκου, ἀλλὰ νωθροῦ καὶ ἀναπεπτωκότος. Σὺ δὲ ἰατρῷ μὲν οὐκ ἐγκαλεῖς τὴν σηπεδόνα βαδίζουσαν κατὰ παντὸς τοῦ σώματος προαναστέλλοντι τῇ τομῇ, ἐκεῖνον δὲ τραχύτατον εἶναι φῂς, τὸν νόσον πολλῷ σηπεδόνος χαλεπωτέραν κατὰ παντὸς ῥέουσαν τοῦ δήμου βουληθέντα ἀναχαιτίσαι πληγῇ τραχυτέρᾳ; Ἀλλὰ ταῦτα ἀγνώμονος δικαστοῦ. Τὸν γὰρ προστάτην δήμου τοσούτου, καὶ ἔθνος οὕτω σκληρὸν ἄγοντα, καὶ τραχὺ καὶ δυσήνιον, ἐν προοιμίοις ἀναστέλλειν ἐχρῆν, καὶ ἐκ προθύρων ἀνακόπτειν, ὥστε μὴ περαιτέρω προβαίνειν [g] τὸ δεινόν. Ἀλλὰ κατέδυσε, φησὶ, Δαθὰν, καὶ Ἀβειρών. Τί λέγεις; καὶ ἔδει περιιδεῖν ἱερωσύνην πατουμένην, καὶ Θεοῦ νόμους ἀνατρεπομένους, καὶ τὸ συνέχον ἅπαντα διαλυόμενον, λέγω δὴ τὸ τῆς ἱερωσύνης ἀξίωμα, καὶ πᾶσι βατὰ ποιῆσαι τὰ ἄδυτα, καὶ ἀπὸ τῆς περὶ τούτους ῥᾳθυμίας προθεῖναι τοῖς βουλομένοις τοὺς ἱεροὺς καταπατεῖν περιβόλους, καὶ πάντα ἄνω καὶ κάτω γίνεσθαι; Ἀλλὰ ταῦτα μάλιστα πραότητος οὐκ ἦν, ἀλλὰ ἀπανθρωπίας καὶ ὠμότητος, τὸ περιιδεῖν τοσοῦτον κακὸν αὐξόμενον, καὶ φειδόμενον διακοσίων, ἀπολέσαι μυριάδας τοσαύτας. Εἰπὲ γάρ μοι, ὅτε ἐκέλευσε σφάξαι τοὺς προσήκοντας, τί ποιῆσαι ἐχρῆν, ὀργιζομένου Θεοῦ, τῆς ἀσεβείας αἰξομένης, οὐδενὸς ὄντος τοῦ δυναμένου τῆς ὀργῆς αὐτοὺς ἐξαρπάσαι; ἀφεῖναι τὴν ἐκ τῶν οὐρανῶν πληγὴν ἐπὶ τὰς φυλὰς ἁπάσας ἐνεχθῆναι, καὶ πανωλεθρίᾳ παραδοῦναι τὸ γένος, καὶ μετὰ τῆς κολάσεως περιιδεῖν καὶ τὴν ἁμαρτίαν ἀνίατον γινομένην; ἢ τιμωρίᾳ

[a] Sav. αὐτά.
[b] Sav. δεινόν. Melius Mor. περισταίη δεινῶν.
[c] Alius μόνων.
[d] Sav. ὁ λὰξ ἐνεχθεὶς τῷ Αἰγυπτίῳ, καὶ ἀνελὼν αὐτόν.
[e] Sav. καὶ λέγων οὐκ.
[f] Alii τὴν κακίαν.
[g] Sav. προβῆναι, et infra καὶ τὸ συνέχον ἅπαν.

καὶ φόνῳ σωμάτων ὀλίγων τό τε ἁμάρτημα ἀνελεῖν, τήν τε ὀργὴν ἀναχαιτίσαι, τόν τε Θεὸν ἵλεω [a] καταστῆσαι τοῖς τὰ τοιαῦτα πεπλημμεληκόσιν; Ἂν οὕτως ἐξετάζῃς τὰ τοῦ δικαίου, ὄψει μάλιστα ἐντεῦθεν ὄντα αὐτὸν πρᾳότατον.

β'. Ἀλλὰ ταῦτα ἐκ τῶν εἰρημένων τοῖς φιλομαθέσιν ἀφέντες ἀναλέγειν, ἵνα μὴ τὸ πάρεργον τοῦ μετὰ χεῖρας μεῖζον ποιήσωμεν, ἐπὶ τὸ προκείμενον ἴωμεν. Τί δὲ ἦν τὸ προκείμενον; *Μνήσθητι, Κύριε, τοῦ* [376] *Δαυΐδ, καὶ πάσης τῆς πρᾳότητος αὐτοῦ· ὡς ὤμοσε τῷ Κυρίῳ* [b], *ηὔξατο τῷ Θεῷ Ἰακώβ.* Προθεὶς εἰπεῖν περὶ πρᾳότητος, ἀφεὶς διηγήσασθαι τὰ κατὰ τὸν Σαοὺλ, τὰ κατὰ τοὺς ἀδελφοὺς, τὰ τοῦ Ἰωνάθαν, τὴν μακροθυμίαν τὴν ἐπὶ τοῦ στρατιώτου τοῦ μυρίοις αὐτὸν περιβαλόντος ὀνείδεσιν, ἕτερα πλείονα τούτων, ἐφ' ἕτερον κεφάλαιον ἄγει τὸν λόγον, ὃ ζήλου μάλιστα ἦν πολλοῦ. Τίνος δὲ ἕνεκεν τοῦτο ποιεῖ; Δυοῖν ἕνεκα· ἑνὸς μὲν, ἐπειδὴ τούτῳ μάλιστα ἐπιτέρπεται ὁ Θεός· *Ἐπὶ τίνα γὰρ ἐπιβλέψω*, φησὶν, *ἀλλ' ἢ ἐπὶ τὸν πρᾶον* [c] *καὶ ἡσύχιον, καὶ τρέμοντά μου τοὺς λόγους;* ἑτέρου δὲ, ἐπειδὴ τὸ κατεπεῖγον τοῦτο μάλιστα ἦν, ἀνάστασις ναοῦ, καὶ οἰκοδομὴ πόλεως, καὶ ἡ τῆς παλαιᾶς πολιτείας ἀπόδοσις, πρὸς τοῦτο μάλιστα ἐπείγει τὸν λόγον, καὶ τὸ μὲν ὡς δῆλον καὶ ὡμολογημένον παρίησι· τὸ δὲ πᾶσι καταφανὲς, τὸ τῆς πρᾳότητος· οὗ δὴ μάλιστα [d] ἐδεῖτο εἰς τὸ προκείμενον, τοῦτο εἰς μέσον φέρει. Τί γὰρ ἐπεθύμουν ἰδεῖν; Τὸν ναὸν ἀναστάντα, καὶ τὴν παλαιὰν ἁγιαστίαν ἀποδοθεῖσαν. Ἐπεὶ οὖν ἐν τούτῳ μάλιστα ἔλαμψεν ὁ Δαυΐδ, ὥσπερ ἀμοιβὴν τῆς ἐκείνου σπουδῆς ἀπαιτεῖ τὸν Θεὸν τοῦ ναοῦ τὴν οἰκοδομὴν, καί φησι· *Μνήσθητι, Κύριε, τοῦ Δαυΐδ, καὶ πάσης τῆς πρᾳότητος αὐτοῦ· ὡς ὤμοσε τῷ Κυρίῳ, ηὔξατο τῷ Θεῷ Ἰακώβ· Εἰ εἰσελεύσομαι εἰς σκήνωμα οἴκου μου, εἰ ἀναβήσομαι ἐπὶ κλίνης στρωμνῆς μου, εἰ δώσω ὕπνον τοῖς ὀφθαλμοῖς μου, καὶ τοῖς βλεφάροις μου νυσταγμὸν, καὶ ἀνάπαυσιν τοῖς κροτάφοις μου, ἕως οὗ εὕρω τόπον τῷ Κυρίῳ, σκήνωμα τῷ Θεῷ Ἰακώβ.* Καὶ τί τοῦτο πρὸς σέ; Ὅτι ἐκείνου, φησὶν, ἔκγονός εἰμι, καὶ ἐπεὶ ἐκεῖνον ἀποδεξάμενος τῆς σπουδῆς, ἔφησας στήσειν αὐτοῦ τὸ γένος καὶ τὴν βασιλείαν, διὰ τοῦτο ταύτας ἀπαιτοῦμεν τὰς συνθήκας νῦν. Καὶ οὐκ εἶπεν, ἕως οὗ οἰκοδομήσω (τοῦτο γὰρ αὐτῷ οὐκ ἐφεῖτο), ἀλλ', *Ἕως οὗ εὕρω τόπον τῷ Κυρίῳ καὶ σκήνωμα.* Εἶτα τὸν μὲν οἰκοδομήσαντα παρατρέχει· τὸν δὲ ἐπαγγειλάμενον εἰς μέσον τίθησιν, ἵνα μάθῃς πόσον ἐστὶ γνώμη ὀρθὴ ἀγαθὸν, καὶ πῶς ἀεὶ τῇ προαιρέσει τὸν μισθὸν ὁ Θεὸς ὁρίζειν εἴωθε· διὰ δὴ τοῦτο αὐτοῦ μέμνηται μᾶλλον, ἐπειδὴ καὶ αὐτὸς μᾶλλόν ἐστιν ὁ ᾠκοδομηκὼς, ἢ ὁ παῖς. Ὁ μὲν γὰρ ἐπηγγείλατο, ὁ δὲ ἐπετάγη. Καὶ ὅρα αὐτοῦ τὴν προθυμίαν. Οὐ μόνον εἰς οἰκίαν φησὶν οὐκ εἰσελεύσεσθαι, οὐδὲ εἰς κλίνην ἀναβήσεσθαι, ἀλλ' οὐδὲ ἃ ἀπὸ τῆς φυσικῆς ἀνάγκης ἦν, οὐδὲ τούτων ἀπολαύσεσθαι [e] μετὰ ἀδείας, ἕως οὗ εὕρῃ τόπον καὶ σκήνωμα τῷ Θεῷ Ἰακώβ. Ὧν τὰ ἐναντία αὐτοὶ ἐνεκαλοῦντο παρὰ τοῦ Θεοῦ, λέγοντος· *Ὑμεῖς μὲν οἰκεῖτε ἐν οἴκοις κοιλοστάθμοις· ὁ δὲ οἶκός μού ἐστιν ἔρημος. Ἕως οὗ εὕρω τόπον τῷ Κυρίῳ, σκήνωμα τῷ Θεῷ Ἰακώβ.* Ὅρα πάλιν καὶ ἐντεῦθεν τὴν σπουδὴν, καὶ τὴν μεμεριμνημένην [377] ψυχήν. Ὁ βασιλεὺς λέγει, *Ἕως οὗ εὕρω τόπον τῷ Κυρίῳ, σκήνωμα τῷ Θεῷ Ἰακώβ* [f], ὁ πάντων κρατῶν. Οὐ γὰρ ἁπλῶς οἰκοδομῆσαι ἐβούλετο, ἀλλ' ἐν ἐπιτηδειοτάτῳ χωρίῳ, καὶ σφόδρα τῷ ναῷ πρέποντι, καὶ ζητήσεως ἐδεῖτο· οὕτως ἦν ἄγρυπνος τῇ ψυχῇ. *Ἰδοὺ ἠκούσαμεν αὐτὴν ἐν Ἐφραθᾶ, εὕρομεν αὐτὴν ἐν τοῖς πεδίοις τοῦ δρυμοῦ.* Τὰ παλαιὰ διηγεῖται νῦν, δεικνὺς ὅτι καὶ ἔμπροσθεν πολὺν περιῄει χρόνον ἡ κιβωτὸς, τόπον ἐκ τόπου ἀμείβουσα· διὰ τοῦτό φησιν· *Ἰδοὺ ἠκούσαμεν αὐτὴν ἐν Ἐφραθᾶ·* τουτέστι, ταῦτα διηγήσαντο ἡμῖν οἱ πατέρες ἡμῶν, ταῦτα ἐξ ἀκοῆς κατέχομεν, ὅτι καὶ τότε περιιοῦσα πανταχοῦ, ἐν πεδίοις καὶ ἀγροῖς, ἠδράσθη μετὰ ταῦτα· τοῦτο δὴ γενέσθω καὶ νῦν. Ἐφραθᾶ ἐνταῦθα τὴν Ἰούδα λέγει φυλὴν, εἰς ἣν μετὰ τὴν πολλὴν περίοδον εἰσηνέχθη. *Εἰσελευσόμεθα εἰς τὰ σκηνώματα αὐτοῦ, προσκυνήσομεν εἰς τὸν τόπον, οὗ ἔστησαν οἱ πόδες αὐτοῦ.* Εἶδες πόσῃ παχύτητι κέχρηται τῆς λέξεως διὰ τὴν πολλὴν τῶν ἀκουόντων ἀναισθησίαν, σκηνώματα λέγων τοῦ Θεοῦ, καὶ πόδας, καὶ τόπον, ἔνθα ἔστησαν οἱ πόδες. Ταῦτα δὲ πάντα τὸν τόπον λέγει τῆς κιβωτοῦ, ἐπειδὴ ἐκεῖθεν αἱ φρικταὶ φωναὶ ἐφέροντο περὶ τῶν ἐν τοῖς Ἰουδαίοις πραγμάτων λύουσαι τὰ ἀσαφῆ, καὶ περὶ τῶν μελλόντων προλέγουσαι. *Ἀνάστηθι, Κύριε, εἰς τὴν ἀνάπαυσίν σου, σὺ καὶ ἡ κιβωτὸς τοῦ ἁγιάσματός σου.* Ἕτερος. *Τῆς ἰσχύος σου.* Ἄλλος, *Τοῦ κράτους σου·* ἀμφότερα δὲ ἀληθῆ. Καὶ γὰρ ἡ ἁγιωσύνη ἐκεῖθεν ἐδίδοτο, καὶ ἁγιωσύνης ἦν ποιητικὰ τὰ γράμματα τὰ ἐπικείμενα, καὶ ἰσχύος.

γ'. Καλῶς οὖν οὕτως εἶπε· πολλὴν γὰρ ὁ Θεὸς ἐνεδείξατο δι' αὐτῆς δύναμιν, καὶ ἅπαξ, καὶ δὶς, καὶ πολλάκις, οἷον ὅτε ἐλήφθη παρὰ τῶν Ἀζωτίων, ὅτε τὰ εἴδωλα κατήνεγκεν, ὅτε ἔπληξε τοὺς εἰληφότας, ὅτε ἔστησε τὴν πληγὴν ἀποδοθείσης αὐτῆς, καὶ διὰ τῶν ἄλλων δὲ, δι' ὧν αὐτόθι εἰργάζετο, τὴν ἰσχὺν ἐπεδείκνυτο τὴν ἑαυτοῦ. Τί δέ ἐστιν, *Ἀνάστηθι εἰς τὴν ἀνάπαυσίν σου;* Στῆσον ἡμᾶς ἀλωμένους, φησὶ, καὶ τὴν κιβωτὸν περιφερομένην, καὶ ὀψὲ γοῦν ποτε ἀνάπαυσον αὐτήν. *Οἱ ἱερεῖς σου ἐνδύσονται δικαιοσύνην.* Ἕτερος, *Ἀμφιεσθήτωσαν.* Ἄλλος, *Ἐνδυσάσθωσαν*, ὅπερ μάλιστά ἐστι σαφέστερον· εὐχομένου γάρ ἐστιν, οὐχὶ προφητεύοντος, καὶ αἰτοῦντος τὴν τῆς ἀρετῆς κτῆσιν. Δικαιοσύνην δὲ ἐνταῦθά φησι τὴν ἁγιαστίαν, τὴν ἱερωσύνην, τὴν λατρείαν, τὰς θυσίας, τὰς προσφορὰς, καὶ μετὰ τούτων τὴν ἀκριβῆ πολιτείαν, ἐπειδὴ μάλιστα καὶ παρὰ ἱερέων ταύτην ἀπαιτεῖσθαι χρή. *Καὶ οἱ ὅσιοί σου ἀγαλλιάσονται·* τούτων γενομένων. Ὅρα αὐτὸν οὐ πόλεως ζητοῦντα οἰκοδομὴν, οὐκ ἀφθονίαν ὠνίων, οὐ τὴν ἄλλην εὐπραγίαν, ἀλλὰ τὴν εὐπρέπειαν τοῦ ναοῦ, τὴν τῆς κιβωτοῦ κατάπαυσιν, τὸ τῶν ἱερέων πλήρωμα, τὴν ἁγιαστίαν, τὴν λατρείαν, τὴν ἱερωσύνην. Εἶτα ἐπειδὴ ταῦτα ᾔτησαν, αὐτοὶ δὲ ὑπεύθυνοι ἁμαρτήμασιν ἦσαν πολλοῖς, ἐπὶ τὸν πρόγονον καταφεύγει πάλιν λέγων· *Ἕνεκεν Δαυΐδ τοῦ δούλου σου μὴ* [378] *ἀποστρέψῃς τὸ πρόσωπον τοῦ χριστοῦ σου.* Τί ἐστιν, *Ἕνεκεν Δαυΐδ τοῦ δούλου σου;* Οὐ διὰ τὴν ἀρετὴν ἐκείνου μόνον, φησὶν, οὐδ' ὅτι τοσαύτην σπουδὴν [g] ἐποιήσατο πρὸς τὸ τὸν ναὸν ἀνα-

[a] Sav. ἵλεων.

[b] Mor. habet τῷ Θεῷ, male. Ibid. post Ἰακώβ unus, teste Savilio, addit τί λέγεις; non male. Infra Sav. τοῦ μυρίοις αὐτὸν πλύνοντος ὀνε[ίδεσι]. Paulo post idem δυεῖν ἕνεκα.

[c] In editione τῶν Ο' Romana legitur ἐπὶ τὸν ταπεινόν. Mox Sav. μάλιστα ἦν· καὶ γὰρ ἡ ἀνάστ.

[d] Sav. (τὸ δὴ πᾶσι... πρα.)· οὗ δὲ καὶ μάλιστα.

[e] Savil. ἀλλ' οὐδὲ ὃ ἀπὸ τῆς φυσικῆς ἀνάγκης ἦν, οὐδὲ τούτου ἀπολ.

[f] Hæc, σκήνωμα τῷ Θεῷ Ἰακώβ, non habet Sav.

[g] Sav. μὴ διὰ τὴν ἀρετὴν... μηδὲ διότι τοσαύτην σπουδήν.

cæde paucorum corporum et peccatum de medio tollere, et iram avertere, Deumque reddere propitium iis, qui talia admiserant? Si ita examinaveris quæ a justo facta sunt, ex eo maxime videbis eum fuisse mitissimum.

2. Sed hæc ex iis quæ dicta sunt sinentes studiosis recensere, ne ea, quæ obiter afferuntur, sint majora iis quæ sunt in manibus, ad id quod est nobis propositum, revertamur. Quid erat autem propositum: *Memento, Domine, David, et omnis mansuetudinis ejus: 2. sicut juravit Domino, votum vovit Deo Jacob.* Cum proposuisset dicere de mansuetudine, iis prætermissis quæ Saüli fecerat, quæ fratribus, quæ Jonathæ, omissa item patientia qua usus erat in militem, qui eum aspergebat mille probris ac maledictis, et his longe pluribus, ad aliud caput deducit orationem, quod maximum in se zelum et ardorem continet. Quare ergo hoc facit? Duabus de causis: una quidem, quoniam Deus eo maxime delectatur: *Super quem enim*, inquit, *respiciam, nisi super mansuetum et quietum, et trementem verba mea* (*Isai.* 66. 2)? alia vero, quoniam hoc quod maxime urgebat, nempe templi constructio, et civitatis ædificatio, et antiqui status reipublicæ restitutio, ad hoc maxime dirigit orationem, et illud quidem prætermittit, ut quod sit manifestum et in confesso: cognita enim erat omnibus ejus mansuetudo; id autem quo maxime opus habebat ad suum institutum, id in medium adducit. Quid enim videre cupiebant? Templum excitatum, veteresque ritus et ceremonias restitutas. Quoniam ergo David erat ea re maxime insignis, illius studii et animi quasi remunerationem petit a Deo templi ædificationem, et dicit: *Memento, Domine, David, et omnis mansuetudinis ejus: sicut juravit Domino, votum vovit Deo Jacob. 3. Si introiero in tabernaculum domus meæ, si ascendero in lectum strati mei, 4. si dedero somnum oculis meis, et palpebris meis dormitationem, 5. et requiem temporibus meis, donec inveniam locum Domino, tabernaculum Deo Jacob.* Et quid hoc ad te? Quoniam, inquit, ab eo genus duxi, et quoniam cum tibi fuisset acceptum ejus studium et diligentia, dixisti te ejus genus et regnum erecturum: propterea hæc pacta conventa nunc a te exigimus. Non dixit autem, Donec ædificavero (hoc enim non fuerat ei permissum), sed, *Donec invenero locum Domino et tabernaculum.* Deinde eum quidem qui est ædificaturus præterit, eum vero qui est pollicitus, in medium adducit, ut scias quantum bonum sit rectus animus, et quomodo Deus semper consueverit recto animi instituto et bonæ voluntati mercedem constituere: et ideo ejus potius meminit, quoniam ipse est potius qui ædificavit, quam filius. Hic enim pollicitus est: ille vero jussus est. Vide autem maximam ejus animi alacritatem. Non solum dicit se non ingressurum domum, nec lectum ascensurum, sed ne ea quidem quæ erant naturalis necessitatis libere desumpturum, donec invenerit locum et tabernaculum Deo Jacob. Quorum contraria eis a Deo objiciebantur, dicente: *Vos quidem habitatis in domibus laqueatis: domus autem mea est deserta* (a). *Donec invenero locum Domino, tabernaculum Deo Jacob* (*Agg.* 1. 4). Vide hic rursus studium et animi sollicitudinem. Rex dicit, *Donec invenero locum Domino, tabernaculum Deo Jacob* (b): rex, inquam, qui in omnes dominatum obtinebat. Nolebat enim solum exstruere, sed etiam in loco aptissimo et qui templo valde congrueret, et opus ei erat inquisitione: tanta erat animi vigilantia. 6. *Ecce audivimus eam in Ephrata, invenimus eam in campis sylvæ.* Narrat nunc vetera, ostendens arcam antea longo tempore errasse, locum loco mutantem, et ideo dicit: *Ecce audivimus eam in Ephrata;* hoc est, Ea narraverunt nobis patres nostri, hæc auribus nostris accepimus, quod cum tunc quoque ubique oberraret in agris et campis, postea collocata sit: hoc ipsum nunc quoque fiat. Ephrata hic dicit tribum Juda, ad quam post longam circuitionem deducta est. 7. *Introibimus in tabernacula ejus, adorabimus in loco, ubi steterunt pedes ejus.* Vidisti quam crasso dicendi modo usus est propter stuporem eorum qui audiebant, dicen Dei tabernacula, et pedes, et locum, ubi stabant pe des ejus. His autem omnibus indicat locum arcæ, quoniam ex eo loco edebantur voces horribiles de rebus quæ ad Judæos pertinebant, quæ erant obscura solventes, et futura prædicentes. 8. *Surge, Domine, in requiem tuam, tu et arca sanctificationis tuæ.* Alius dicit, *Fortitudinis tuæ.* Alius, *Imperii tui:* (c) utraque autem vera. Illinc enim tradebatur sanctitas, et quæ erant ei impositæ literæ, erant et sanctitatis effectrices et roboris.

3. Pulchre ergo sic dixit; magnam enim Deus per eam potentiam ostendit semel, et bis, et sæpenumero, ut quando capta ab Azotiis, quando simulacra dejecit, quando eos qui tetigerant percussit, quando ea reddita ut plaga cessaret effecit, et per alia, quæ illic fecit, suam ostendit potentiam. Quid est autem, *Surge in requiem tuam?* Fac, inquit, ut nos desistamus errare, et arca circumferri, et ea tandem aliquando quiescat. 9. *Sacerdotes tui induentur justitia.* Alius, *Amiciantur*, alius, *Induantur*, quod quidem est apertius: est enim precantis, non prædicentis, et petentis possessionem virtutis. Justitiam autem hic dicit ritus sacros, sacerdotium, cultum, sacrificium, oblationes, et cum his perfectam vitæ institutionem, quoniam ea est maxime requirenda a sacerdotibus. *Et sancti tui exsultabunt:* ubi hæc scilicet facta fuerint. Vide eum non quærere constructionem civitatis, non rerum venalium abundantiam, non aliarum rerum prosperitatem, sed templi decorem, et arcæ requiem, sacerdotum plenam perfectionem, ritus sacros, cultum, sacerdotium. Deinde quia hæc petierunt, ipsique fuerunt multis peccatis obnoxii, ad parentem rursus confugit, dicens: 10. *Propter David servum tuum non avertas faciem christi tui.* Quid est, *Propter David servum tuum?* Non propter, inquit, illius tantum virtutem, nec quod tantum studium posuit ad hoc ut

(a) Hæc omnino verbis differunt a textu Aggæi in Editione Romana.
(b) In Savil. desunt hæc verba, *tabernaculum Deo Jacob.*
(c) Harum et sequentium interpretationum auctores ignorantur.

templum excitaret, sed etiam quia id es ei pollicitus. *Propter David servum tuum, ne avertas faciem christi tui.* Cujusnam inquit? Ejus qui tunc unctus est, populumque regit et ei præest. **11.** *Juravit Dominus David veritatem et non frustrabitur eam. De fructu ventris tui ponam super sedem tuam.* Postquam enim Davidis meminit, et virtutis viri, et studii quod in templum contulerat, ac vetera narravit, et ut in priori vitæ instituto appareret, rogavit, id quod est maximum caput adducit, Dei promissa. Quænam autem ea sunt? *De fructu ventris tui ponam super sedem tuam.* Sed promissa non facta sunt pure et absolute, sed cum eis accedente quadam conditione. Quænam autem erat ea conditio? Audi; subjungit enim [1]: **12.** *Si custodierint filii tui testamentum meum, et testimonia mea hæc quæ docebo ipsos, et filii eorum usque in sæculum sedebunt super thronum tuum.* Cum his verbis concepta promissa Deus fecisset, eis tradidit chirographum: illi autem rursus dixerunt, *Omnia quæcumque dicit Dominus faciemus et audiemus* (*Exod.* 24. 7). Deinde quoniam videbat unam partem esse pacta conventa transgressam, deducit orationem ad locum, consolationem undique excitans, et dicens: **13.** *Quoniam elegit Dominus Sion, elegit eam in habitationem sibi.* **14.** *Hæc requies mea in sæculum sæculi. Hic habitabo, quoniam elegi eam.* Hoc est, Non homo locum elegit, sed Deus ipsum sua sententia constituit, se ad eorum imbecillitatem demittens. Hoc est ergo quod dicit: Quem elegisti, quem tua sententia constituisti, quem aptum esse censuisti, ne permittas ut collabatur et intereat. Hæc enim dixisti, *Hic habitabo.* Sed hæc dicebat cum illis pactis conventis. Quibusnam? *Si custodierint filii tui testamentum meum.* **15.** *Venationem ejus benedicens benedicam.* Alius, *Cibum* [2]. Venationem dicit, rerum venalium abundantiam, fertilitatem, et precatur ut hæc omnia eis tamquam a fontibus affluant. Talis enim erat olim Judæorum reipublicæ status, ut eis omnia ceu a fontibus affluerent, nec sentirent ullas naturales necessitates, siquando Deum haberent propitium: nulla enim erat apud eos penuria, non fames, non pestis, nec mors immatura, nec aliquid eorum quæ solent evenire hominibus, sed eis omnia ceu ex fontibus affluebant, Dei scilicet manu [3] corrigente humanarum rerum imbecillitatem. Hoc ergo hic dicit, Pollicitus es te esse benedicturum ejus venationem, hoc est, te præbiturum rerum necessariarum copiam cum multa securitate. *Pauperes ejus saturabo panibus.* **16.** *Sacerdotes ejus induam salutari, et sancti ejus exsultatione exsultabunt.* **17.** *Illuc producam cornu David: paravi lucernam christo meo.* **18.** *Inimicos ejus induam confusione: super ipsum autem efflorebit sanctificatio mea.* Vide undique constitutam prosperitatem, eo quod rebus necessariis non egeant, quod in tuto sint sacerdotes, quod populus sit in lætitia, quod rex sit fortis et potens. Hic enim dicit lucernam, vel regem, vel defensionem, vel salutem, vel lucem: cum his autem dicit maximum genus prosperitatis. Quodnam id est? Abscondi inimicos, et nullum esse qui his bonis possit aliquid detrimenti afferre. Non dixit autem absolute interitum, sed, Confusionem, volens eos se vivos abscondere, et latebras quærere, et per ea quæ patiuntur testari quanta sit vis et felicitas huic genti. *Super ipsum autem efflorebit sanctificatio mea.* Quid est, *super ipsum?* Super populum meum. Pro eo autem quod est *Sanctificatio*, alius dixit, *Cornu* [1]. Alius, *Ejus segregatio.* Alius, *Ejus segregatum.* Quid est ergo quod dictum est? Mihi videtur hic dicere prosperitatem, securitatem, vires, regnum.

Promissa Dei operationem nostram exspectant.—Quæ ei segregavi ab initio, hæc, inquit, manebunt florentia, pullulantia, non flaccida, neque decidentia; sed hæc omnia erunt, si maneat ea quæ prius dicta est conditio. Quænam autem ea est? *Si custodierint filii tui testamentum meum.* Solæ enim Dei promissiones nobis bona non præbent, nisi nos quoque faciamus, quæ in nostra potestate sita sunt, nec oportet eas attendentes esse supinos, nec remissos. Multa enim quæ promisit bona Deus non facit, si qui promissa susceperunt inveniantur indigni: quemadmodum et mala quæ minatus est, non educit in opus, si ii qui eum irritarunt, postea mutentur, et iram expellant. Hæc cum nos quoque sciamus, non simus propter promissa socordes, ne corruamus, nec propter minas desperemus, sed mutemur. Ita enim poterimus nos quoque futura bona consequi, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

IN PSALMUM CXXXII.

1. *Ecce quam bonum et quam jucundum* (Alius [*a*], *Ecce quid bonum et quid pulchrum*), *nisi habitare fratres in unum.*

Multæ quidem res sunt pulchræ et honestæ, sed carent delectatione; aliæ sunt quidem rursus jucundæ, sed deest eis honestum: non facile autem contingit, ut utraque conveniant. Sed in hoc quod dictum est, hæc utraque concurrunt, et voluptas, et honestas maxima. Hoc enim in primis habet caritas, quod cum utilitate sit eadem facillima atque jucundissima. Eam ergo hic quoque laudat. Non dixit enim absolute habitationem, neque una contineri domuncula, sed in unum habitare, hoc est, cum concordia et dilectione: hoc enim facit unam esse animam. Deinde postquam dixit honestum et jucundum, id clarius reddens, per exempla rem exprimit, et corporales similitudines, quæ possunt auditoris oculis eam melius subjicere. Vide autem quænam sunt similitudines. **2.** *Sicut unguentum in capite, quod descendit in barbam, barbam Aaron,* **3.** *quod descendit in oram vestimenti ejus.* Hic enim

[1] Illud, *Audi, subjungit enim*, desiderabatur in Morel. Sed habetur in Editione Savilii.

[2] In Græco, θήραν. Multa LXX exemplaria, jam a priscis temporibus, habent, χήραν, *viduam*; sed vera lectio est, θήραν, hebr. צידם, quod Aquila vertit ἐπισιτισμόν, *cibum*.

[3] Sic Savil., Morel., *Dei scilicet gratia*.

[1] Vix capere possim quo pacto quispiam, נזרו, *cornu ejus*, verterit; quapropter mendum suspicor.

(*a*) Quis sit hic interpres ignoratur.

στῆσαι, ἀλλ' ὅτι καὶ συνθήκας ἔθου πρὸς αὐτόν. *Ἕνεκεν Δαυῒδ τοῦ δούλου σου μὴ ἀποστρέψῃς τὸ πρόσωπον τοῦ χριστοῦ σου.* Τίνος φησί; Τοῦ τότε χρισθέντος καὶ δημαγωγοῦντος, καὶ προεστῶτος τοῦ λαοῦ. *Ὤμοσε Κύριος τοῦ Δαυῒδ ἀλήθειαν, καὶ οὐ μὴ ἀθετήσει* [a] *αὐτήν. Ἐκ καρποῦ τῆς κοιλίας σου θήσομαι ἐπὶ τοῦ θρόνου σου.* Ἐπειδὴ γὰρ ἐμνήσθη τοῦ Δαυῒδ, καὶ τῆς ἀρετῆς τοῦ ἀνδρὸς, καὶ τῆς σπουδῆς τῆς πρὸς τὸν ναὸν, καὶ τὰ παλαιὰ διηγήματα εἶπε, καὶ ἠξίωσεν ἐπὶ τῆς προτέρας αὐτοῦ [b] φανῆναι πολιτείας, ὅπερ μέγιστον ἔχει κεφάλαιον, τοῦτο προβάλλεται, τὰς συνθήκας ἀναγινώσκων τοῦ Θεοῦ. Ποῖαι δὲ αὗταί εἰσιν; *Ἐκ καρποῦ τῆς κοιλίας σου θήσομαι ἐπὶ τοῦ θρόνου σου.* Ἀλλ' οὐχ ἁπλῶς αἱ συνθῆκαι ἐγένοντο, ἀλλὰ μετὰ διορισμοῦ τινος. Τίς δὲ ἦν ὁ διορισμός; Ἄκουε· ἐπάγει γάρ [c]· *Ἐὰν φυλάξωνται οἱ υἱοί σου τὴν διαθήκην μου, καὶ τὰ μαρτύριά μου ταῦτα, ἃ διδάξω αὐτοὺς, καὶ οἱ υἱοὶ αὐτῶν ἕως τοῦ αἰῶνος καθιοῦνται ἐπὶ τοῦ θρόνου σου.* Ταύτας τὰς συνθήκας θέμενος ὁ Θεὸς, αὐτοῖς ἐνεχείρισε τὸ χειρόγραφον· κἀκεῖνοι πάλιν ἔλεγον, *Πάντα ὅσα εἶπεν ὁ Κύριος ποιήσομεν καὶ ἀκουσόμεθα.* Εἶτα ἐπειδὴ ὁρᾷ τὸ ἓν μέρος παραβεβηκὸς τὰς συνθήκας, ἐπὶ τὸν τόπον ἄγει τὸν λόγον, πανταχόθεν κινῶν λόγους παρακλητικοὺς, καὶ λέγων· *Ὅτι ἐξελέξατο Κύριος τὴν Σιὼν, ᾑρετίσατο αὐτὴν εἰς κατοικίαν ἑαυτῷ. Αὕτη ἡ κατάπαυσίς μου εἰς αἰῶνα αἰῶνος. Ὧδε κατοικήσω, ὅτι ᾑρετισάμην αὐτήν.* Τουτέστιν, οὐχ ἄνθρωπος τὸν τόπον ἐξελέξατο, ἀλλ' ὁ Θεὸς αὐτὸν ἐψηφίσατο, συγκαταβαίνων αὐτῶν τῇ ἀσθενείᾳ. Ὃ οὖν λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· ὃν εἵλου, ὃν ἐξελέξω, ὃν ἐψηφίσω, ὃν ἐδοκίμασας ἐπιτήδειον εἶναι, μὴ ἀφῇς διαῤῥυῆναι, μηδὲ ἀπολέσθαι. Ταῦτα γὰρ ἔλεγες, ὅτι *Κατοικήσω ἐνταῦθα.* Ἀλλὰ ταῦτα ἐλέγετο μετὰ τῶν συνθηκῶν ἐκείνων. Ποίων δὴ τούτων; *Ἐὰν φυλάξωνται οἱ υἱοί σου τὴν διαθήκην μου. Τὴν θήραν αὐτῆς εὐλογῶν εὐλογήσω.* Ἕτερος, *Τὸν ἐπισιτισμόν.* Θήραν λέγει τῶν ὠνίων τὴν ἀφθονίαν, τὴν εὐετηρίαν, καὶ εὔχεται πάντα [d] αὐτοῖς ὡς ἀπὸ πηγῶν ἐπιῤῥεῖν. Καὶ γὰρ τοιαύτην εἶχον πολιτείαν οἱ Ἰουδαῖοι τὸ παλαιὸν, οὐκ αἰσθανομένην τῶν φυσικῶν ἀναγκῶν, εἴ ποτε τὸν Θεὸν ἵλεων εἶχον· οὔτε γὰρ σιτοδεία τις ἦν παρ' αὐτοῖς, οὐ λιμὸς, ἢ λοιμὸς, οὐ θάνατος ἄωρος, οὐκ ἄλλο τῶν τοιούτων οὐδὲν, οἷα συμβαίνειν τοῖς ἀνθρώποις εἴωθεν, ἀλλὰ πάντα αὐτοῖς ὥσπερ ἐκ πηγῶν ἐπέῤῥει, τῆς τοῦ Θεοῦ χειρὸς [e] τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων τὴν ἀσθένειαν διορθουμένης. [379] Τοῦτο οὖν φησιν ἐνταῦθα, ὅτι Ὑπέσχου τὴν θήραν αὐτῆς εὐλογήσειν, τουτέστι, τὴν τῶν ἀναγκαίων ἀφθονίαν παρέξειν μετὰ πολλῆς τῆς ἀσφαλείας. *Τοὺς πτωχοὺς αὐτῆς χορτάσω ἄρτων. Τοὺς ἱερεῖς αὐτῆς ἐνδύσω σωτηρίαν, καὶ οἱ ὅσιοι αὐτῆς ἀγαλλιάσει ἀγαλλιάσονται. Ἐκεῖ ἐξανατελῶ κέρας τῷ Δαυῒδ· ἡτοίμασα λύχνον τῷ χριστῷ μου. Τοὺς ἐχθροὺς αὐτοῦ ἐνδύσω αἰσχύνην· ἐπὶ δὲ αὐτὸν ἐξανθήσει τὸ ἁγίασμά μου.* Ὅρα πανταχόθεν εὐημερίαν συγκεκροτημένην, ἀπὸ τοῦ μηδὲν τῶν ἀναγκαίων ἐνδεῖν, ἀπὸ τοῦ τοὺς ἱερεῖς ἐν ἀσφαλείᾳ εἶναι, ἀπὸ τοῦ τὸν λαὸν ἐν εὐφροσύνῃ, ἀπὸ τοῦ τὸν βασιλέα ἐν ἰσχύϊ. Λύχνον γὰρ ἐνταῦθα ἢ τὸν βασιλέα φησὶν, ἢ ἀντίληψιν, ἢ σωτηρίαν, ἢ φῶς· μετὰ δὲ τούτων τὸ μέγιστον τῆς εὐημερίας εἶδος. Ποῖον δὴ τοῦτο; Τὸ τοὺς ἐχθροὺς ἐγκαλύπτεσθαι, καὶ μηδένα εἶναι τὸν λυμαινόμενον τοῖς καλοῖς τούτοις. Καὶ οὐκ εἶπεν ἀπώλειαν ἁπλῶς, ἀλλ' αἰσχύνην, βουλόμενος ὥστε ζῶντας ἐγκαλύπτεσθαι, καὶ καταδύεσθαι, καὶ μαρτυρεῖν δι' ὧν πάσχουσι τὴν ἰσχὺν καὶ τὴν εὐημερίαν τῷ ἔθνει τούτῳ. *Ἐπὶ δὲ αὐτὸν ἐξανθήσει τὸ ἁγίασμά μου* [f]. Τί ἐστιν, *Ἐπὶ δὲ αὐτόν*; Ἐπὶ τὸν λαόν. *Τὸ ἁγίασμα* ἕτερος *Τὸ κέρας* εἶπεν. Ἄλλος, *Ἀφόρισμα αὐτοῦ.* Ἄλλος, *Τὸ ἀφωρισμένον αὐτοῦ.* Τί ποτ' οὖν ἐστι τὸ εἰρημένον; Ἐμοὶ δοκεῖ τὴν εὐπραγίαν λέγειν, τὴν ἀσφάλειαν, τὴν ἰσχὺν, τὴν βασιλείαν.

Ἅπερ ἐξ ἀρχῆς ἀφώρισα αὐτῷ, ταῦτα μενεῖ ἀνθοῦντα, φησὶ, βρύοντα, οὐ μαραινόμενα, οὐδὲ καταπίπτοντα· ἀλλὰ ταῦτα πάντα ἔσται, τοῦ διορισμοῦ τοῦ ἔμπροσθεν εἰρημένου μένοντος. Ποίου δὴ τούτου; *Ἐὰν φυλάξωνται οἱ υἱοί σου τὴν διαθήκην μου.* Οὐ γὰρ μόναι αἱ ὑποσχέσεις τοῦ Θεοῦ παρέχουσιν ἡμῖν τὰ ἀγαθὰ, ἂν μὴ καὶ ἡμεῖς τὰ παρ' ἑαυτῶν ποιῶμεν, οὐδὲ χρὴ τούτοις [g] προσέχοντας ἀναπεπτωκέναι, καὶ ὑπτίους εἶναι. Πολλὰ γὰρ καὶ τῶν ἀγαθῶν ὧν ἐπηγγείλατο ὁ Θεὸς οὐ ποιεῖ, τῶν τὰς ἐπαγγελίας δεξαμένων ἀναξίων εὑρισκομένων· ὥσπερ καὶ τὰ κακὰ, ἃ ἠπείλησεν, εἰς ἔργον οὐκ ἄγει, τῶν παροξυνάντων αὐτὸν ὕστερον μεταβαλλομένων, καὶ τὴν ὀργὴν ἀποκρουσαμένων. Ταῦτα οὖν εἰδότες, μήτε διὰ τὰς ὑποσχέσεις ῥᾳθυμῶμεν, ἵνα μὴ καταπέσωμεν, μήτε διὰ τὰς ἀπειλὰς ἀπογινώσκωμεν, ἀλλὰ μεταβαλλώμεθα. Οὕτω γὰρ δυνησόμεθα τῶν μελλόντων ἐπιτυχεῖν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΕΙΣ ΤΟΝ ΡΛΒ' ΨΑΛΜΟΝ.

Ἰδοὺ δὴ τί καλὸν, ἢ τί τερπνόν (ἄλλος, *Ἰδοὺ τί ἀγαθὸν, καὶ τί καλόν*), *ἀλλ' ἢ τὸ κατοικεῖν ἀδελφοὺς ἐπὶ τὸ αὐτό;*

Πολλὰ τῶν πραγμάτων ἐστὶ μὲν καλὰ, τὸ δὲ τερπνὸν οὐκ ἔχει· ἕτερα [h] ἡδονὴν μὲν ἔχει πάλιν, τοῦ [380] καλλίστου δὲ ἀπεστέρηται· ἀμφότερα δὲ συνελθεῖν, οὐ σφόδρα εὔπορον. Ἀλλ' ἐπὶ τούτου τοῦ εἰρημένου ἀμφότερα ταῦτα συνδεδράμηκε, καὶ ἡδονὴ, καὶ τὸ κάλλιστον. Τοῦτο γὰρ μάλιστα ἡ ἀγάπη κέκτηται· μετὰ τῆς ὠφελείας καὶ τὸ ῥᾷστον ἔχει, καὶ ἡδύ. Ταύτην γοῦν καὶ ἐνταῦθα ἀνυμνεῖ. Οὐ γὰρ ἁπλῶς τὴν οἴκησιν εἶπεν, οὐδὲ τῷ ἑνὶ συνέχεσθαι οἰκίσκῳ, ἀλλ' ἐπὶ τὸ αὐτὸ κατοικεῖν, τουτέστι, μετὰ ὁμοφωνίας καὶ ἀγάπης· τοῦτο γὰρ ποιεῖ ψυχὴν εἶναι μίαν. Εἶτα εἰπὼν καλὸν καὶ τερπνὸν, σαφέστερον ποιῶν τὸν λόγον, καὶ εἰς παράδειγμα ἐκφέρει τὸ εἰρημένον, καὶ σωματικὰς εἰκόνας τίθησι, δυναμένας σαφεστέραν τῷ ἀκροατῇ παραστῆσαι τὴν ὄψιν. Τίνες δέ εἰσιν αἱ εἰκόνες ὅρα [i]. *Ὡς μύρον ἐπὶ κεφαλῆς, τὸ καταβαῖνον ἐπὶ τὸν πώγωνα, τὸν πώγωνα τὸν Ἀαρὼν, τὸ καταβαῖνον ἐπὶ τὴν ᾤαν τοῦ ἐνδύματος αὐτοῦ.*

[a] Sav. οὐ μὴ ἀθετήσῃ.

[b] Αὐτοῦ. Sav.: « Fortasse αὐτούς. Interp. tamen legerat, ut videtur, αὐτοῦ. Potest autem etiam αὐτοῦ ferri, ut ad ναόν referatur. Sed πολιτεία proprie ad personas spectat. » Quamobrem αὐτοῦ prorsus in αὐτῶν mutandum videtur.

[c] Illud ἄκουε, ἐπάγει γάρ non habet Morel.

[d] Sav. καὶ εὔχεται ὥστε πάντα.

[e] Mor. χάριτος.

[f] Sav. τὸ ἁγίασμά μου, τουτέστιν ἐπὶ τὸν λαόν.

[g] Legendum videtur οὐδὲ χρὴ ταύταις.

[h] Alii οὐκ ἔχει, ὥσπερ ἕτερα· et mox τοῦ καλοῦ δὲ ἀπεστ.

[i] Sic Sav. atque ita legit interp. In Mor. ὅρα deest.

Οὗτος γὰρ ἀρχιερεὺς ὤν, ἐχρίετο τῷ μύρῳ τούτῳ, καὶ κατεστάζετο πάντοθεν, καὶ σφόδρα ἐπίχαρις ἦν τοῖς ὁρῶσι, καὶ ἡδὺς, καὶ ἐπέραστος ἀπὸ τῆς ἀλείψεως [a] ταύτης. Ὥσπερ οὖν ἐκεῖνος, φησὶν, ὁ ἠλειμμένος τῷ μύρῳ τούτῳ, ἐμπρέπει τῷ σχήματι, φαιδρός ἐστι τῷ προσώπῳ, πολλῆς εὐωδίας ἐμπέπλησται, χάριν παρέχει τοῖς ὁρῶσιν ὀφθαλμοῖς· οὕτω καὶ τοῦτό ἐστι καλόν· καὶ ὥσπερ ἐκεῖνο τὸ θέαμα οὐ μόνον ὡραῖόν ἐστιν ἰδεῖν, ἀλλὰ καὶ τέρπει τὰς ὄψεις· οὕτω καὶ τοῦτο τῇ ψυχῇ τὴν ἡδονὴν ἐντίθησιν. *Ὡς δρόσος Ἀερμὼν, ἡ καταβαίνουσα ἐπὶ τὰ ὄρη Σιών.* Καὶ ἑτέραν εἰκόνα παρήγαγε πολλὴν τὴν ἡδονὴν ἔχουσαν, καὶ τῷ θεατῇ τὴν τέρψιν παρεχομένην. Ταῦτα δὲ οὐχ ἁπλῶς τέθεικεν, ἀλλ' ἐπειδὴ πρὸ τῆς αἰχμαλωσίας αἱ δέκα φυλαὶ καὶ αἱ δύο διεσπαρμέναι ἦσαν, καὶ τοῦτο πολλῆς παρανομίας αἴτιον γέγονε, καὶ εἰς στάσεις, καὶ φιλονεικίας, καὶ πολέμους αὐτοὺς ἐνέβαλεν, ἵνα μὴ ταῦτα γένηται παραινεῖ, καὶ συμβουλεύει μηκέτι διεσπάσθαι τὸν δῆμον, ἀλλ' ὁμοῦ κατοικεῖν, καὶ συνῆφθαι, καὶ ὑπὸ ἑνὶ τάττεσθαι δημαγωγῷ καὶ βασιλεῖ, καὶ τὴν ἀγάπην εἶναι ῥέουσαν ἀπ' ἀρχῆς καὶ μέχρι τέλους, ὥσπερ οὖν καὶ τὴν δρόσον διὰ πάντων διαβαίνουσαν. Καὶ παραβάλλει τὴν ἀγάπην μύρῳ καὶ δρόσῳ, δι' ἐκείνου μὲν τὴν εὐωδίαν, διὰ τούτου δὲ τὴν ἀνάπαυσιν καὶ τὸ τερπνὸν τῆς ὄψεως παραστῆσαι βουλόμενος. *Ὅτι ἐκεῖ ἐνετείλατο Κύριος τὴν εὐλογίαν.* Ποῦ, *Ἐκεῖ;* Ἐν τῇ τοιαύτῃ κατοικήσει, ἐν τῇ τοιαύτῃ συμφωνίᾳ, ἐν τῇ τοιαύτῃ ὁμοφωνίᾳ, ἐν τῇ τοιαύτῃ ὁμοσκηνίᾳ. Καὶ γὰρ εὐλογία τοῦτό ἐστιν, ὥσπερ οὖν τὸ ἐναντίον ἀρά. Διὸ καί τις ἐπαινεῖ τοῦτο λέγων· *Φιλία ἀδελφῶν, καὶ ὁμόνοια τῶν πλησίον* [b], *καὶ ἀνὴρ καὶ γυνὴ ἀλλήλοις συμπεριφερόμενοι.* Καὶ ἕτερος αἰνιγματωδῶς αἰνιττόμενος τὸ ἰσχυρὸν αὐτοῦ, λέγει· *Ἐὰν κοιμηθῶσιν οἱ δύο, καὶ θέρμη αὐτοῖς, καὶ τὸ σπαρτίον τὸ ἔντριτον οὐ ταχὺ ἀποῤῥαγήσεται.* Καὶ γὰρ καὶ τὴν ἡδονὴν ἐνταῦθα καὶ τὴν ἰσχὺν ἐνδείκνυται, καὶ ἐμφαίνει ὅτι καὶ ἡσυχάζουσι πολλὴ ἔσται ἡ ἡδονὴ, καὶ ἐνεργοῦσι πολλὴ ἡ ἰσχύς. Καὶ πάλιν, *Ἀδελφὸς ὑπὸ ἀδελφοῦ βοηθούμενος, ὡς πόλις ὀχυρά.* Καὶ ὁ Χριστὸς δέ φησιν, *Οὗ ἐὰν ὦσι δύο, ἢ* [381] *τρεῖς συνηγμένοι εἰς τὸ ἐμὸν ὄνομα, ἐκεῖ εἰμι ἐν μέσῳ αὐτῶν.* Καὶ αὕτη δὲ ἡ φύσις τοῦτο ἀπαιτεῖ. Διὸ καὶ ἐξ ἀρχῆς ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον διαπλάττων [c] ἔλεγεν· *Οὐ καλὸν τὸν ἄνθρωπον εἶναι μόνον·* καὶ ποιῶν τὸ ζῶον τοῦτο, τὴν γυναῖκα λέγω, τῇ τῆς χρείας ἀνάγκῃ συνέδησεν ἀνδρὶ, διὰ μυρίων τρόπων ἡμᾶς πρὸς ἀλλήλους συνάγων. *Καὶ ζωὴν ἕως τοῦ αἰῶνος.* Καλῶς τοῦτο προσέθηκεν[d]. Ἔνθα γὰρ ἡ ἀγάπη, πολλὴ ἡ ἀσφάλεια, πολλὴ ἡ παρὰ τοῦ Θεοῦ ῥοπή. Αὕτη γὰρ μήτηρ τῶν ἀγαθῶν, αὕτη ῥίζα καὶ πηγὴ, αὕτη πολέμων ἀναίρεσις, φιλονεικίας ἀφανισμός. Διὸ καὶ τοῦτο δηλῶν, ἐπήγαγε, *Καὶ ζωὴν ἕως τοῦ αἰῶνος.* Ὥσπερ γὰρ ἡ στάσις καὶ ἡ φιλονεικία θανάτους ἐργάζεται, καὶ θανάτους ἀώρους· οὕτω καὶ ἡ ἀγάπη καὶ ἡ ὁμοφωνία εἰρήνην καὶ ὁμόνοιαν· ὅπου δὲ εἰρήνη καὶ ὁμόνοια, τὰ τῆς ζωῆς μετὰ ἀδείας ἐστὶ καὶ μετὰ ἀσφαλείας ἁπάσης. Καὶ τί δεῖ λέγειν τὰ παρόντα; Τὸν γὰρ οὐρανὸν ἡμῖν αὕτη χαρίζεται, καὶ τὰ ἀπόῤῥητα ἀγαθὰ, καὶ βασιλίς ἐστι τῶν ἀρετῶν. Ταῦτ' οὖν εἰδότες, μετὰ ἀκριβείας αὐτὴν διώκωμεν, ἵνα καὶ τῶν παρόντων ἀπολαύσωμεν ἀγαθῶν, καὶ τῶν μελλόντων· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΕΙΣ ΤΟΝ ΡΛΓ' ΨΑΛΜΟΝ.

Ἰδοὺ δὴ εὐλογεῖτε τὸν Κύριον, πάντες οἱ δοῦλοι Κυρίου, οἱ ἑστῶτες ἐν οἴκῳ Κυρίου.

Ἐνταῦθα κατέλυσε τοὺς περὶ τῶν ἀναβαθμῶν ψαλμοὺς, εἰς καλὸν τέλος κατακλείσας τὸν λόγον, εὐφημίαν τε καὶ εὐλογίαν. Δούλους δὲ Κυρίου βούλεται εἶναι οὐ κατὰ τὰ δόγματα μόνον, ἀλλὰ καὶ κατὰ τὴν τῆς πολιτείας ἀκρίβειαν· διὸ καὶ προσέθηκεν, *Οἱ ἑστῶτες ἐν οἴκῳ Κυρίου, ἐν αὐλαῖς οἴκου τοῦ Θεοῦ ἡμῶν.* Τὸν γὰρ ἀκάθαρτον καὶ βέβηλον οὐδὲ ἐπιβῆναι τῶν ἱερῶν περιβόλων θέμις. Ὥστε εἴ τις ἄξιός ἐστιν ἐπιβαίνειν, καὶ εὐλογεῖν ἄξιός ἐστιν. Ὁ γὰρ οἶκος τοῦ Θεοῦ τῷ οὐρανῷ ἔοικε· καὶ καθάπερ ἐκεῖ τῶν ἀντικειμένων δυνάμεων μηδεμίαν ἐπιβῆναι θέμις, οὕτως οὐδὲ ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ.

Ἐννόησον ἡλίκης ἀπολαύεις τῆς ἀξίας, ἄνθρωπε, ὅπου γε καὶ αὐτὸς ἐγένου ναὸς, ὅσην δίκαιος ἂν εἴης παρέχειν καθαρότητα. Πῶς δὲ ἂν παράσχοις τὴν καθαρότητα; Εἰ πάντα λογισμὸν πονηρὸν ἐκβάλοις, εἰ διαβολικαῖς ἐνεργείαις ἄβατον ποιήσῃς [e] τὸ χωρίον τῆς διανοίας, εἰ καθάπερ ἐν ἀδύτοις ἁγίοις μένεις καλλωπίζων τὴν διάνοιαν τὴν σαυτοῦ. Εἰ γὰρ ἐπὶ τοῦ ναοῦ τοῦ Ἰουδαϊκοῦ οὐ πᾶς τόπος ἅπασιν ἦν βατὸς, ἀλλὰ πολλοὶ καὶ διάφοροι διορισμοὶ, καὶ ὁ μὲν τοῖς προσηλύτοις, ὁ δὲ τοῖς ἐξ ἀρχῆς Ἰουδαίοις, ὁ δὲ τοῖς ἱερεῦσιν, ὁ δὲ τῷ ἀρχιερεῖ μόνῳ, καὶ οὐδὲ τούτῳ [f] ἀεὶ, ἀλλ' [382] ἅπαξ τοῦ ἐνιαυτοῦ· πόσης ἐννόησον ἁγιωσύνης σοι δεῖ τῷ πολλῷ μείζονα σύμβολα δεξαμένῳ, ὧν ἐδέξατο τὰ ἅγια τῶν ἁγίων τότε. Οὐ γὰρ Χερουβὶμ ἔχεις, ἀλλ' αὐτὸν τὸν τῶν Χερουβὶμ Δεσπότην ἔχεις ἐνοικοῦντα, οὐδὲ στάμνον, καὶ μάννα, καὶ πλάκας λιθίνας, καὶ τὴν ῥάβδον τὴν Ἀαρὼν, ἀλλὰ σῶμα καὶ αἷμα δεσποτικὸν, καὶ Πνεῦμα ἀντὶ τοῦ γράμματος, καὶ χάριν ὑπερβαίνουσαν λογισμὸν ἀνθρώπινον, καὶ δωρεὰν ἀνεκδιήγητον. Ὅσῳ δὲ μειζόνων ἠξιώθης συμβόλων καὶ φρικτῶν μυστηρίων, τοσούτῳ μείζονος εἶ ὑπεύθυνος τῆς ἁγιωσύνης, καὶ πλείονος κολάσεως, εἰ παραβαίης τὰ ἐπιτεταγμένα. *Ἐν ταῖς νυξὶν ἐπάρατε τὰς χεῖρας ὑμῶν εἰς τὰ ἅγια.* Ἕτερος, *Ἁγίως.* Ἄλλος, *Ἡγιασμένως.* *Καὶ εὐλογεῖτε τὸν Κύριον.* Διὰ τί φησιν, *Ἐν νυξί;* Παιδεύων ἡμᾶς μὴ τὴν πᾶσαν αὐτὴν εἰς ὕπνον δαπανᾷν, καὶ δεικνὺς τότε καθαρωτέρας εἶναι τὰς εὐχὰς, ὅτε καὶ κουφότερος ὁ νοῦς, καὶ πλείων ἡ σχολή. Εἰ δὲ ἐν νυκτὶ παραγίνεσθαι εἰς τὰ ἅγια δεῖ, ἐννόησον ποίας τεύξεται συγγνώμης ὁ μηδὲ οἴκοι κατὰ τὸν καιρὸν ἐκεῖνον εὐχὰς ἐπιτελῶν. Ὁ μὲν γὰρ Προφήτης ἀνίστησί σε ἀπὸ τῆς κλίνης, καὶ πρὸς τὸν ναὸν ἄγει, κελεύων ἐνταῦθα διανυκτερεύειν· σὺ δὲ οὐδὲ οἴκοι καθήμενος τοῦτο ποιεῖς. Καλῶς δὲ εἶπεν, *Ἁγίως*, δηλῶν ὅτι χωρὶς διαλογισμῶν πονηρῶν εὔχεσθαι δεῖ, χωρὶς μνησικακίας, χωρὶς πλεονεξίας, χωρὶς ἄλλης τινὸς τοιαύτης ἁμαρτίας, λυμαινομένης τὴν διάνοιαν. *Καὶ εὐλογεῖτε τὸν Κύριον.* Τοῦτο γὰρ μάλιστά ἐστιν

[a] Sav. ἀπὸ τῆς χρίσεως.
[b] In Siracide editionis Romanæ legitur ὁμόνοια ἀδελφῶν, καὶ φιλία τοῦ πλησίον. Mox καὶ ἕτεροι: hic locus in Ecclesiaste alio modo jacet. Infra αἰνιγματωδῶς deest in Sav.
[c] Sic Mor. Sav. πλάττων.
[d] Sic Sav. In Mor. hoc καλῶς τοῦτο προσέθηκεν deerat.
[e] Sav. ποιήσεις.
[f] Sic Mor. Sav. τοῦτο.

cum esset pontifex, ungebatur hoc unguento, et undique distillabat : erat autem valde gratus, jucundus, et amabilis iis qui eum videbant, propter hanc unctionem. Quemadmodum ergo ille, inquit, unctus hoc unguento, est hoc habitu decorus, vultu lætus, et multa repletus fragrantia, gratiamque præbet videntibus oculis : ita etiam hoc pulchrum est ; et quemadmodum illud spectaculum non solum est visu pulchrum, sed etiam delectat oculos : ita etiam hoc affert voluptatem animæ. 4. *Sicut ros Hermon, qui descendit in montem Sion.* Adduxit etiam similitudinem, quæ multam habet jucunditatem, et spectatori præbet delectationem. Hæc autem non abs re posuit : sed quoniam ante captivitatem decem illæ tribus et duæ aliæ erant dispersæ, ac divisæ, et ea causa fuit multæ iniquitatis, eosque ad seditiones, contentiones et bella impulit : hæc ne fierent suadet, et consulit ne populus amplius distrahatur; sed simul habitet, sit conjunctus, unique administratori et regi pareat, caritasque ab initio ad finem usque diffluat, tamquam ros omnes pervadens. Comparat autem caritatem unguento et rori : per illud quidem suavitatem odoris, per hunc vero quietem et delectationem visus volens ostendere. *Quoniam illuc mandavit Dominus benedictionem. Illuc,* quonam? In talem habitationem, in talem concordiam, in talem consensum, in tale contubernium. Hoc enim est benedictio, sicut contrarium maledictio. Quocirca hoc quoque laudat quispiam, dicens : *Amicitia fratrum, et concordia proximorum, et vir et mulier secum consentientes* (*Eccli.* 25. 2). Et alius vires ejus ænigmatice significans, dicit : *Si duo dormierint, calor erit ipsis, et funiculus triplex non facile rumpetur* (*Eccle.* 4. 11. 12). Nam et voluptatem hic ostendit, et vires : nempe quiescentibus magnam fore voluptatem, et magnas vires operantibus. Et rursus, *Frater a fratre adjutus, est tamquam urbs valida* (*Prov.* 18. 19).Porro Christus quoque dicit, *Ubi duo aut tres congregati fuerint in nomine meo, illic sum in medio eorum* (*Matth.* 18, 20). Jam vero ipsa quoque hoc natura exigit. Quocirca ab initio Deus cum hominem fingeret, dicebat, *Non est bonum hominem esse solum* (*Gen.* 2. 18) : et cum faceret hoc animal, mulierem inquam, propter necessitatem eam viro colligavit, mille modis nos inter nos conjungens. *Et vitam usque in sæculum.* Hoc pulchre adjecit. Ubi enim est dilectio, illic est magna securitas, et copiosum a Deo auxilium. Ea enim est mater bonorum, ea est fons et radix, ea est bellorum exitium, contentionis interitus. Quocirca id significans, subjunxit, *Et vitam usque in sæculum.* Quemadmodum enim seditio et contentio mortem parit, eamque immaturam : ita etiam dilectio et consensio pacem et concordiam ; ubi autem est pax et concordia, vita est tutissima, et longe securissima. Et quid opus est dicere præsentia? Ea enim nobis cælum largitur, et bona ineffabilia, et est regina virtutum. Hæc ergo cum sciamus, eam diligenter persequamur, ut et præsentibus bonis fruamur, et futuris . quæ detur nobis omnibus assequi, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri gloria simul cum sancto Spiritu, in sæcula sæculorum. Amen.

IN PSALMUM CXXXIII.

1. *Ecce nunc benedicite Dominum, omnes servi Domini, qui statis in domo Domini.*

Psalmos de gradibus hic absolvit, oratione pulchro fine conclusa, laude scilicet et benedictione. Vult esse Dei servos non solum dogmatibus, sed etiam accurata vitæ institutione : et ideo adjecit, *Qui statis in domo Domini, in atriis domus Dei nostri.* Eum enim qui est impurus et profanus, nefas est sacrosancta septa ingredi. Quamobrem si quis dignus est qui ingrediatur, is quoque dignus est qui benedicat. Domus enim Dei est cælo similis : et quemadmodum ex adversariis potestatibus nullam fas est illoc intrare, ita nec in domum Dei.

Quantam requirat sanctitatem Eucharistiæ receptio; Corpus et sanguis Domini in Eucharistia; Nox non tota somno consumenda. — Considera, o homo, quantam dignitatem assequeris : et cum tu ipse quoque templum factus sis, quanta a te jure sit præstanda puritas. Quomodo autem exhibueris puritatem? Si omnem malam cogitationem expuleris, si feceris ut ad mentis castellum diabolicis actionibus nullus pateat aditus, si tamquam in sanctis adytis perpetuo tuum animum exornes. Si enim in templo Judaico non licebat omnibus quemvis locum ingredi : sed erant multa et varia discrimina, et erat hic quidem locus præstitutus proselytis, ille vero Judæis qui fuerant ab initio, alius sacerdotibus, alius pontifici soli, idque non semper, sed semel in anno : cogita apud te quanta tibi sanctitate opus sit, qui signa multo majora acceperis, quam quæ sancta sanctorum tunc acceperint. Neque enim Cherubim, sed ipsorum Cherubim Dominum habes inhabitantem, neque urnam, manna, tabulas lapideas, et virgam Aaron, sed corpus et sanguinem dominicum, et Spiritum pro litera, et gratiam, quæ superat humanam cogitationem, et donum inenarrabile. Quo autem majoribus signis ac symbolis et magis venerandis mysteriis dignatus es, eo major est a te præstanda sanctitas, et eo eris majori obnoxius supplicio, si quæ jussa sunt transilieris. 2. *In noctibus extollite manus vestras in sancta.* Alius, *Sancte.* Alius, *Sanctificate. Et benedicite Dominum* (a). Cur dixit, *In noctibus?* Docens nos non eam totam somno consumendam esse, ostendensque puriores tunc esse preces, quando et mens est levior, et nobis est plus otii. Quod si in nocte oportet ad sancta accedere, considera quamnam consequetur veniam, qui ne domi quidem illo tempore preces fundit. Propheta enim te e lecto excitat, et deducit in templum, jubens totam illic noctem agere : at tu ne domi quidem manens hoc facis. Pulchre autem dixit, *Sancte,* docens esse orandum absque malis cogitationibus, absque odio et malevolentia, absque avaritia, absque ullo alio ejusmodi peccato, quod affert animæ exitium. *Et benedicite Dominum.* Hoc est enim maxime perfecta

(a) Hi interpretes qui sint ignoratur.

benedictio, quando verborum et vitæ fuerit consensus, et per opera Deum qui te creavit gloria affeceris, ut vult Evangelium dicens : *Luceat lux vestra coram hominibus, ut videant opera vestra bona, et glorificent Patrem vestrum, qui est in cœlis* (*Matth.* 5. 16). 3. *Benedicat te Dominus ex Sion, qui fecit cœlum et terram.* Hoc est, Si hæc feceris, consequeris quoque Dei benedictionem, si pernoctes, si sancte ores, si sis dignus stare in domo Domini, si teipsum templum aptum præbueris. Postquam ergo ea qua oportuit exhortatione usus est, precatione concludit orationem. Hoc est enim optimi doctoris, et consilio auditorem erigere, et precibus confirmare, robustumque reddere. Quid sibi vult hoc quod dicit, *Ex Sion?* Erat eis nomen desiderabile, sacrique omnes ritus illic peragebantur : et ideo precatur ut recuperent priorem statum religionis, illosque sacros ritus peragant, et hanc consequantur benedictionem. Deinde eos sustollens ad altiora dogmata, et Deum ubique esse docens, jussisse autem templum ædificari propter illorum imbecillitatem, et oportere eum undique invocare, subjunxit, *Qui fecit cœlum et terram.*

Preces ubique emittendæ. — Sed illi quidem eum tunc illic invocabant, nos autem in omni loco, in omni agro, in domo, in foro, in solitudine, in navi, in diversorio, et ubicumque fuerimus. A loco enim non prohibentur preces, modo sint mores, qui precibus conveniant. Postquam ergo in hac re nos recte gesserimus, Deum ubique invocemus, et aderit, nosque adjuvabit, et quæcumque sunt nobis difficilia, facilia reddet et expedita, nosque bonis futuris dignabitur : quæ detur nobis omnibus consequi, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

IN PSALMUM CXXXIV.

1. *Laudate nomen Domini, laudate, servi, Dominum.* 2. *Qui statis in domo Domini, in atriis domus Dei nostri.* 3. *Laudate Dominum, quia bonus Dominus.*

1. Ad hoc rursus hortatur sacrificium, quod fit per laudes. Hoc est enim Deo sacrificium et oblatio. Et ideo alibi quoque dicit : *Laudabo nomen Dei mei cum cantico, magnificabo eum in laude; et placebit Deo super vitulum novellum, cornua producentem et ungulas* (*Psal.* 68. 31. 32). Loci autem et atriorum assiduæ meminit, eos loco affigens, et non sinens resilire; quandoquidem in principio quoque ipsum ideo jussit exstruere, quo omnis impietas et simulacra tollerentur, ut omnes in unum locum cogerentur, et non libere effuseque vagarentur, nec nemora, fontes, montes et colles usurparent converterentque in occasionem impietatis, illic sacrificantes, et libantes in excelsis. Quocirca eum quoque morte damnat qui extra templum sacrificat, dicens : *Qui non obtulerit in tabernaculo, et sacrificaverit, sanguis ei imputabitur* (*Levit.* 17 4). Ea de causa eos undique illic in unum locum cogit, ut audientes se modeste et temperate gerant, a falsaque et erronea cogitatione abstineant. Jubet autem eos canere, psallere et laudare, quia Dei laudes erant eis occasio pietatis, dum continerent veteres narrationes, ea nempe quæ in Ægypto, quæ in solitudine, quæ in terra promissionis facta sunt, quomodo lex lata sit, quæ gesta sunt in monte Sina, et quænam bella confecerunt : simulque uno eodemque tempore Deus laude afficiebatur, et qui canebant, argumentum doctrinæ capiebant, quæ et vitam eorum componebat, et ad perfecta dogmata deducebat. *Laudate Dominum, quoniam bonus Dominus.* Alius, (*a*) *Quoniam benignus est.* Quod est iis qui audiunt maxime expetendum, hoc ponit assidue, humanitatem, misericordiam, benignitatem.

Psalmodiæ vis. Judaici populi electio. — *Psallite nomini ejus, quoniam suave est.* Hoc dicit ostendens rem ipsam habere quamdam vel per se voluptatem una cum utilitate. Præcipuum etiam ejus lucrum est, ad Deum hymnos dicere, animam expurgare, cogitationem in altum extollere, vera et accurata dogmata discere, de præsentibus et futuris philosophari. Habet autem cum his per melodiam multam voluptatem, consolationem aliquam et recreationem, atque eum qui canit venerandum reddit. Quod autem tales efficiat, clarum est ex eo quod alter quidem interpres dicat, *Quia decorum* (*b*)*;* alter vero, *Quia suave.* Ambo autem vera dicunt. Nam licet sit millies lascivus is qui canit, dum psalmum reveretur, sopit tyrannidem lasciviæ suæ : licet sit oppressus malis innumerabilibus, et ab ægritudine animi occupetur, dum demulcetur a voluptate , levat animum, extollit cogitationem, et mentem sublimem evehit. 4. *Quoniam Jacob elegit sibi Dominus, Israel in possessionem sibi.* Non dicit beneficia quæ sunt eis cum aliis communia, sed quod est eorum proprium et eximium. Quodnam autem hoc erat? Quod Dominus populum eum elegit, et sibi dedicavit, et præ aliis peculiarem quamdam in eos ostendit benevolentiam. Id autem faciunt ubique prophetæ, ex beneficiis in ipsos collatis permulta dicta sua componentes. Quid est autem, *In possessionem sibi?* In opes, in facultates. Etsi enim sit populus exiguus, eum tamquam divitias elegit, non paucitatem, sed virtutem attendens, ad quam volens deducere elegit eos, eo scilicet quod alii homines non tantas ei opes parent, quantas hic populus, ita ut hoc processerit et ex ejus qui illum elegit benevolentia, et ad eorum institutionem. Solet enim Paulus quoque appellare divitias salutem hominum, ut quando dicit : *Idem enim Dominus, qui est dives in omnes, et super omnes qui invocant ipsum* (*Rom.* 10. 12). Et rursus, *Domino suo stat, aut cadit* (*Rom.* 14. 4). Vides quomodo ostendit Dei in eos benevolentiam, providentiam, curam, affectionem, cum eos vocaverit possessionem. Per hæc utraque ergo ostendit eximiam in eos providentiam, et quod elegerit, et quod in

(*a*) Quis sit hic interpres ignoramus. Tota autem hæc lectio, *Alius*, « *Quoniam benignus est*, » deest in Savil.

(*b*) Hebraica verba sunt, בי נעים. Interpretatio autem ὅτι εὐπρεπές, *quia decens*, aut, *quia decorum*, est Aquilæ. Sequens autem interpretatio, *Quia suave* (ὅτι ἡδύ), non observata fuit in Hexaplis nostris, et est fortasse Symmachi.

εὐλογία ἠκριβωμένη, ὅταν μετὰ τῶν ῥημάτων καὶ ὁ βίος σύμφωνα φθέγγηται, καὶ διὰ τῶν ἔργων δοξάσῃς [a] τὸν ποιήσαντά σε Θεὸν, κατὰ τὸ Εὐαγγέλιον τὸ λέγον· *Λαμψάτω τὸ φῶς ὑμῶν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὅπως ἴδωσι τὰ καλὰ ἔργα ὑμῶν, καὶ δοξάσωσι τὸν Πατέρα ὑμῶν τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Εὐλογήσαι* [b] *σε Κύριος ἐκ Σιὼν, ὁ ποιήσας τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν.* Τουτέστιν, ἂν ταῦτα ποιῇς, τεύξῃ καὶ τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ εὐλογίας, ἂν διανυκτερεύῃς, ἂν εὔχῃ ἁγίως, ἂν ἄξιος ᾖς τοῦ ἑστάναι ἐν τῷ οἴκῳ Κυρίου, ἂν σαυτὸν ναὸν ἐπιτήδειον παράσχῃς. Παραινέσας τοίνυν ὡς ἐχρῆν, λοιπὸν εἰς εὐχὴν κατακλείει τὸν λόγον. Τοῦτο γὰρ ἀρίστου διδασκάλου, καὶ τῇ συμβουλῇ διορθοῦν τὸν ἀκροατὴν, καὶ ταῖς εὐχαῖς νευροῦν. Τί βούλεται δηλοῦν διὰ τοῦ εἰπεῖν, *Ἐκ Σιών;* Ποθεινὸν αὐτοῖς τὸ ὄνομα ἦν, καὶ ἐκεῖ τῆς ἁγιαστίας ἁπάσης ἡ ὑπόθεσις ἐτελεῖτο. Διὰ δὴ τοῦτο ἐπεύχεται αὐτοῖς ἀπολαβεῖν τὴν προτέραν πολιτείαν, καὶ ἐν ἐκείνῃ γενέσθαι τῇ ἁγιαστίᾳ, καὶ ταύτης ἀπολαύειν τῆς εὐλογίας. Εἶτα εἰς ὑψηλότερα αὐτοὺς ἀνάγων δόγματα, καὶ παιδεύων ὅτι πανταχοῦ ὁ Θεός ἐστι, τὸν δὲ ναὸν διὰ τὴν ἐκείνων ἀσθένειαν ἐνομοθέτησεν οἰκοδομηθῆναι, καὶ δεῖ πανταχόθεν αὐτὸν καλεῖν, ἐπήγαγεν, *Ὁ ποιήσας τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν.*

Ἀλλ' ἐκεῖνοι μὲν τότε αὐτὸν ἐκάλουν ἐκεῖ, ἡμεῖς δὲ ἐν παντὶ τόπῳ, ἐν παντὶ χωρίῳ, καὶ ἐν οἰκίᾳ, καὶ ἐν ἀγορᾷ, καὶ ἐν ἐρημίᾳ, καὶ ἐν πλοίῳ, καὶ ἐν πανδοχείῳ, καὶ ὅπουπερ ἂν ὦμεν. Οὐδὲν γὰρ ἀπὸ τοῦ τόπου κωλύεται τὰ [383] τῆς εὐχῆς, μόνον ἐὰν ὁ τρόπος ᾖ τῇ εὐχῇ συμβαίνων. Τοῦτο τοίνυν κατορθώσαντες, πανταχοῦ τὸν Θεὸν καλῶμεν, καὶ παραστήσεται, καὶ συνεφάψεται, καὶ πάντα ἡμῖν τὰ δύσκολα εὔκολα καὶ ῥᾴδια ἐργάσεται, καὶ τῶν μελλόντων ἡμᾶς ἀγαθῶν [c] ἀξιώσει· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΕΙΣ ΤΟΝ ΡΛΔ' ΨΑΛΜΟΝ.

Αἰνεῖτε τὸ ὄνομα Κυρίου, αἰνεῖτε, δοῦλοι, Κύριον. Οἱ ἑστῶτες ἐν οἴκῳ Κυρίου, ἐν αὐλαῖς οἴκου Θεοῦ ἡμῶν. Αἰνεῖτε τὸν Κύριον, ὅτι ἀγαθὸς Κύριος.

α'. Πάλιν ἐπὶ τὴν θυσίαν ταύτην αὐτὸς παρακαλεῖ τὴν διὰ τῶν αἴνων. Καὶ γὰρ θυσία τοῦτο τῷ Θεῷ καὶ προσφορά. Διὸ καὶ ἀλλαχοῦ φησιν· *Αἰνέσω τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ μου μετ' ᾠδῆς, μεγαλυνῶ αὐτὸν ἐν αἰνέσει· καὶ ἀρέσει τῷ Θεῷ ὑπὲρ μόσχον νέον, κέρατα ἐκφέροντα καὶ ὁπλάς.* Συνεχῶς δὲ μέμνηται τοῦ οἴκου καὶ τῶν αὐλῶν, προσηλῶν αὐτοὺς τῷ τόπῳ, καὶ οὐκ ἐῶν ἀποπηδᾶν. Ἐπειδὴ καὶ παρὰ τὴν ἀρχὴν διὰ τοῦτο αὐτὸν ἐνομοθέτησεν ἀνεγείρειν, ὥστε πάσης ἀσεβείας τε καὶ εἰδωλολατρείας ἀναίρεσιν αὐτοῖς γενέσθαι τὸ [d] πρὸς ἕνα τόπον πάντας συνάγεσθαι, ἀλλὰ μὴ ἀπαυθαδιαζομένους καὶ ἐλευθεριάζοντας πανταχοῦ πλανᾶσθαι, καὶ ἄλση, καὶ πηγὰς, καὶ βουνοὺς, καὶ ὄρη ὑπόθεσιν λαμβάνειν εἰς ἀσεβείας ἀφορμὴν, θύοντας ἐκεῖ, καὶ σπένδοντας ἐπὶ τῶν ὑψηλῶν. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ φόνῳ κρίνει τὸν ἔξω που θύοντα τοῦ ναοῦ, λέγων· *Ὃς ἂν μὴ ἐνέγκῃ εἰς τὴν σκηνὴν καὶ θύσῃ, αἷμα αὐτῷ λογισθήσεται.* Τούτου χάριν πανταχόθεν αὐτοὺς εἰς τὸν τόπον ἐκεῖ [e] συνάγει, ἵνα καὶ ἀκούοντες σωφρονῶσιν, καὶ τῆς πεπλανημένης ἀπέχωνται διανοίας. Ἄδειν δὲ καὶ ψάλλειν παρακελεύεται καὶ αἰνεῖν, ὅτι οἱ αἶνοι οἱ εἰς τὸν Θεὸν γινόμενοι καὶ εὐσεβείας ἦσαν ὑποθέσεις αὐτοῖς, τὰ παλαιὰ ἔχοντες διηγήματα, τὰ ἐν Αἰγύπτῳ, τὰ ἐν τῇ ἐρήμῳ, τὰ ἐν τῇ γῇ τῆς ἐπαγγελίας, τὰ περὶ τοῦ νόμου, τὰ ἐν τῷ Σινᾷ ὄρει, τὰ τῶν πολέμων· καὶ τὸ αὐτὸ ὁμοῦ τε εἰς τὸν Θεὸν εὐφημία ἐγίνετο, ὁμοῦ τε τοῖς ᾄδουσι διδασκαλίας ὑπόθεσις, καὶ τὸν βίον ῥυθμίζουσα, καὶ πρὸς δογμάτων ἀκρίβειαν χειραγωγοῦσα. *Αἰνεῖτε τὸν Κύριον, ὅτι ἀγαθὸς Κύριος.* Ἄλλος φησὶν, *Ὅτι χρηστός.* Ὅπερ μάλιστα τοῖς ἀκούουσι ποθεινὸν, τοῦτο συνεχῶς τίθησι, τὴν φιλανθρωπίαν, τὸν ἔλεον, τὴν χρηστότητα.

Ψάλατε τῷ ὀνόματι αὐτοῦ, ὅτι καλόν. Τοῦτό φησι δεικνὺς ὅτι ἔχει τινὰ καὶ καθ' ἑαυτὸ ἡδονὴν τὸ πρᾶγμα μετὰ τῆς ὠφελείας. Τὸ μὲν γὰρ κέρδος αὐτοῦ [384] τὸ προηγούμενον, τὸ εἰς τὸν Θεὸν ὕμνους λέγειν, τὸ τὴν ψυχὴν ἐκκαθαίρειν, τὸ μετάρσιον ποιεῖν τὸν λογισμὸν, τὸ παιδεύεσθαι δόγματα ἀκριβῆ, τὸ φιλοσοφεῖν περὶ τῶν παρόντων καὶ περὶ τῶν μελλόντων. Ἔχει δὲ μετὰ τούτων διὰ τῆς μελῳδίας καὶ ἡδονὴν πολλὴν καὶ παραμυθίαν τινὰ καὶ ἄνεσιν, καὶ σεμνὸν ποιεῖ τὸν ᾄδοντα. Καὶ ὅτι τοιούτους ἐργάζεται, δῆλον ἐκ τοῦ τὸν μὲν τῶν ἑρμηνευτῶν εἰπεῖν, *Ὅτι εὐπρεπὲς*, τὸν δὲ, *Ὅτι ἡδύ.* Ἀμφότεροι δὲ τὰ ἀληθῆ λέγουσι. Κἂν γὰρ μυριάκις ἀσελγὴς ὁ ψάλλων ᾖ, αἰδούμενος τὸν ψαλμὸν, κατακοιμίζει τῆς ἀσελγείας τὴν τυραννίδα· κἂν μυρίοις ᾖ κακοῖς βεβαρημένος, καὶ ὑπὸ ἀθυμίας κατεχόμενος, κατακηλούμενος ὑπὸ τῆς ἡδονῆς, κουφίζει τὸν λογισμὸν, πτεροῖ τὴν διάνοιαν, καὶ μετάρσιον ἐργάζεται τὴν ψυχήν. *Ὅτι τὸν Ἰακὼβ ἐξελέξατο ἑαυτῷ ὁ Κύριος, Ἰσραὴλ εἰς περιουσιασμὸν ἑαυτῷ.* Οὐ λέγει τὰς κοινὰς εὐεργεσίας, ἃς μετὰ τῶν ἄλλων ἔχουσιν, ἀλλὰ τὴν ἰδίαν καὶ ἐξαίρετον αὐτῶν. Τίς δὲ αὕτη ἦν; Τὸ τὸν λαὸν ἐκλέξασθαι, καὶ ἑαυτῷ ἀναθεῖναι, καὶ ἰδιάζουσάν τινα παρὰ τοὺς ἄλλους εἰς αὐτοὺς [f] πρόνοιαν ἐπιδείξασθαι. Καὶ πανταχοῦ τοῦτο ποιοῦσιν οἱ προφῆται, ἀπὸ τῶν εἰς ἑαυτοὺς εὐεργεσιῶν τὰ πολλὰ τῶν λόγων ὑφαίνοντες. Τί δέ ἐστιν, *Εἰς περιουσιασμὸν ἑαυτῷ;* Εἰς πλοῦτον, εἰς περιουσίαν. Εἰ γὰρ καὶ ὀλίγον τὸ ἔθνος, ἀλλὰ τοῦτο ὡς πλοῦτον ἑαυτῷ ἐξελέξατο, οὐ τῇ ὀλιγότητι, ἀλλὰ τῇ ἀρετῇ προσέχων, πρὸς ἣν αὐτοὺς χειραγωγῆσαι βουλόμενος ἐκλέγεται, ὡς τῶν ἄλλων ἀνθρώπων οὐ τοσοῦτον αὐτῷ ποιούντων πλοῦτον, ὅσον οὗτος ὁ δῆμος, ὡς [g] τοῦτο καὶ γέγονεν ἀπό τε τῆς εὐνοίας τοῦ ἑλομένου, ἀπό τε τῆς παιδαγωγίας αὐτῶν. Οἶδε γὰρ πλοῦτον ὁ Παῦλος τὴν σωτηρίαν τῶν ἀνθρώπων καλεῖν, ὡς ὅταν λέγῃ· *Ὁ γὰρ αὐτὸς Κύριος πλουτῶν εἰς πάντας, καὶ ἐπὶ πάντας τοὺς ἐπικαλουμένους αὐτόν.* Καὶ πάλιν· *Τῷ ἰδίῳ κυρίῳ στήκει, ἢ πίπτει.* Ὁρᾷς [h] πῶς τὴν ἀγάπην ἐνεδείξατο τοῦ Θεοῦ τὴν περὶ αὐτοὺς, τὴν πρόνοιαν, τὴν κηδεμονίαν, τὴν διάθεσιν, ὅπου γε περιουσιασμὸν αὐτοὺς ἐκάλεσε. Δι' ἀμφοτέρων τοίνυν τούτων δεικνυσιν αὐτοῦ τὴν ἐξαίρετον περὶ αὐτοὺς πρόνοιαν, ὅτι τε ἐξελέξατο, ὅτι τε εἰς περιουσιασμὸν ἑαυτῷ. Εἶδες πῶς

[a] Sav. δοξάζῃς.
[b] Sav. in marg. εὐλογήσει.
[c] Ἀγαθῶν deest in Sav.
[d] Sav. τῷ, Mor. τό· utrumque quadrat.
[e] Alius, teste Sav., ἐκεῖνον.
[f] Morel. παρα τοὺς ἄλλους καὶ εἰς αὐτούς. In Savil. καί deest et recte quidem.
[g] Sav. ὅς. Utraque lectio obscura: in sequentibus item Savilius variat, addens καί ante σωτηρίαν.
[h] Sav. Αὐτὸν ὁρᾷς.

παρέστησεν αὐτοῦ τὴν φιλανθρωπίαν; Διὰ τοῦτο ἀρχόμενος ἔλεγεν· *Αἰνεῖτε αὐτὸν, ὅτι ἀγαθὸς Κύριος. Ὅτι ἐγὼ ἔγνωκα, ὅτι μέγας ὁ Κύριος.* Ἰδοὺ καὶ ἄλλην αἰτίαν τίθησι τοῦ ὑμνεῖν. Εἰπὲ δή μοι· σὺ ἔγνωκας, οἱ δὲ ἄλλοι οὐκ ἴσασι; Ἴσασι μὲν, οὐχ οὕτως δὲ ὡς ἐγώ. Τῶν γὰρ μάλιστα ἁγίων καὶ ἀναβεβηκότων ἐστὶ τὸ ἀκριβέστερον εἰδέναι αὐτοῦ τὴν μεγαλωσύνην, οὐ πᾶσαν, ἥτις ἐστὶ (τοῦτο γὰρ ἀδύνατον [a]), ἀλλὰ τῶν ἄλλων σαφέστερον. *Καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν παρὰ πάντας τοὺς θεούς.* Ἰδοὺ, φησὶν, ὁ εἰπὼν ὅτι μέγας Κύριος, καὶ ὅτι σὺ ἔγνωκας, προϊὼν ἐλαττοῖ [b] τὸν λόγον, καὶ συγκρίνει αὐτὸν τοῖς ἄλλοις, καὶ [385] κατὰ σύγκρισιν αὐτῷ δίδωσι τὴν ὑπεροχήν. Οὐδαμῶς, φησὶν, ἀλλὰ πρὸς τὴν ἀσθένειαν τῶν ἀκουόντων τότε διελέγετο, κατὰ μικρὸν αὐτοὺς ἀναβιβάζων ἐπὶ τοῦτο. Οὐ σφόδρα γὰρ παραστατικὸν τοῦτο τοῦ μεγάλου, τὸ μείζονα τὸν Θεὸν λέγεσθαι, καὶ ὑπὲρ ἐκείνους εἶναι μέγαν· ἀλλ', ὅπερ ἔφθην εἰπὼν, συμμετρεῖ τὸν λόγον ἐν τῇ εὐτελείᾳ τῶν ἀκροατῶν, κατὰ μικρὸν αὐτοὺς ἀνάγων. Καὶ γὰρ ἀγαπητὸν ἦν αὐτοὺς τέως τοῦτο ἀκοῦσαι, καὶ πεισθῆναι.

β'. Ἐπεὶ ὅτι πάντων ἀσυγκρίτως ὑπερέχει, διὰ τῶν ἑξῆς δηλοῖ, τεκμήριον αὐτοῦ τῆς δυνάμεως τιθεὶς μέγιστον, καὶ δηλῶν, ὅτι καὶ τὰ πρότερα διὰ τὴν ἀσθένειαν τῶν ἀκροατῶν εἴρηται· διά τοι τοῦτο ὅταν μὲν ἀποφαίνηται, μικρὰ λέγει· ὅταν δὲ κατασκευάζῃ καὶ ἀποδεικνύῃ καὶ παρέχῃ τῆς μεγαλωσύνης αὐτοῦ τὴν ἀπόδειξιν, τὰ μεγάλα τίθησι. Τί τοίνυν τίθησι μετὰ ταῦτα ἄξιον αὐτοῦ, καὶ ὃ Θεοῦ μόνον ἐστίν; Ὅρα· ἐπάγει γάρ· *Πάντα ὅσα ἠθέλησεν ὁ Κύριος, ἐποίησεν ἐν τῷ οὐρανῷ καὶ ἐν τῇ γῇ, ἐν ταῖς θαλάσσαις, καὶ ἐν πάσαις ταῖς ἀβύσσοις.* Εἶδες παναρκῆ [c] δύναμιν; εἶδες πηγὴν ζωῆς; εἶδες ἰσχὺν ἄμαχον; εἶδες ἀσύγκριτον ὑπεροχήν; εἶδες ἐξουσίαν οὐδαμοῦ κωλυομένην; εἶδες πάντα αὐτῷ ῥᾴδια καὶ εὔκολα; *Πάντα* γὰρ, φησὶν, *ὅσα ἠθέλησεν, ἐποίησεν.* Εἰπὲ καὶ ποῦ; *Ἐν τῷ οὐρανῷ καὶ ἐν τῇ γῇ.* Τουτέστιν [d], οὐκ ἐνταῦθα μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ οὐρανῷ. Οὐχ ἐν τῷ οὐρανῷ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ γῇ. Οὐχ ἐν τῇ γῇ μόνον, ἀλλὰ καὶ *Ἐν ταῖς θαλάσσαις, καὶ ἐν πάσαις ταῖς ἀβύσσοις.* Διὰ γὰρ τῆς ἀβύσσου τὰ ὑποκάτω λέγει τῆς γῆς, ὥσπερ διὰ τοῦ εἰπεῖν, *Ἐν τῷ οὐρανῷ*, τὰ ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν. Ὑφ' ὧν καὶ τοσούτων ὄντων οὐδαμοῦ τὸ θέλημα αὐτοῦ ἐμποδίζεται, ἀλλὰ πάντα ἕπεισι, καὶ τὸ δὴ θαυμαστὸν, ὁ ποιήσας, οὐ πόνῳ, οὐ μόχθῳ, οὐκ ἐπιτάγματι, ἀλλὰ θελήματι ἐποίησε· μόνον γὰρ ἐβουλήθη, καὶ τὸ ἔργον εἵπετο [e]. Εἶδες πῶς καὶ τὴν εὐκολίαν παρέστησε, καὶ τὴν ἀφθονίαν τῶν δημιουργημάτων, καὶ τὴν ἐξουσίαν τὴν ἀκώλυτον; Εἶτα ἀφεὶς εἰπεῖν τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν θάλασσαν, τὰ ἐν αὐτοῖς τίθησι, καὶ οὐδὲ τὰ ἐν αὐτοῖς πάντα, ἀλλὰ παραδραμὼν τὰ ἐν τῷ οὐρανῷ, καίτοι θαυμαστότερα ὄντα, λέγει τὰ περὶ τὸν οὐρανόν. Τί δήποτε; Ὅτι τὰ μὲν, εἰ καὶ μεγάλα ἦν, ἀλλ' ἄδηλα ἦν τοῖς πολλοῖς· ταῦτα δὲ, εἰ καὶ ἐλάττονα, ὅμως φαινόμενα, καὶ πάντας ἔχοντα θεωρούς. Ἐπεὶ οὖν πρὸς ἀνθρώπους ἦν ὁ λόγος αὐτῷ, οὐ τοσοῦτον πίστει παιδευομένους τῶν ἀφανῶν ἔχειν ἔννοιαν [f], ὅσον ἀπὸ τῶν φαινομένων χειραγωγουμένους.

ἐντεῦθεν ὑφαίνει τὸν λόγον, καὶ τῆς διδασκαλίας ἄρχεται, ὃ τοῖς ἄλλοις παρῄνεσε ποιεῖν, τοῦτο καὶ αὐτὸς ποιῶν. Ποῖον δὴ τοῦτο; Τὸ αἰνεῖν τὸν Θεὸν ἀπὸ τῶν ἔργων αὐτοῦ, καὶ εὐφημίας ἀναφέρειν αὐτῷ, ἕκαστον τῶν γενομένων καταμανθάνοντα, καὶ ὑπὲρ ἑκάστου δοξολογοῦντα [386]. Ἐπειδὴ γὰρ περὶ τοῦ τὸν Θεὸν αἰνεῖν παραινῶν, συνεχῶς εἶπεν, *Αἰνεῖτε τὸ ὄνομα Κυρίου, αἰνεῖτε, δοῦλοι, τὸν Κύριον·* δείκνυσι καὶ πῶς δεῖ αἰνεῖν, ἐπιόντα τὸ σῶμα τῆς κτίσεως, καὶ θαυμάζοντα [g], καὶ ἐκπληττόμενον τὴν σοφίαν, τὴν πρόνοιαν, τὴν δύναμιν, τὴν κηδεμονίαν. Ἐντεῦθεν μανθάνομεν, ὅτι [h] οὐ μία τίς ἐστι θάλασσα αὕτη ἡ καθ' ἡμᾶς, ἀλλὰ πολλαὶ καὶ διάφοροι, καὶ πελάγη ἄπειρα. Ἔφη γὰρ, *Ἐν ταῖς θαλάσσαις καὶ ἐν πάσαις ταῖς ἀβύσσοις.* Ἥ τε γὰρ Κασπία, ἥ τε Ἰνδική, ἥ τε Ἐρυθρὰ διῃρημέναι σχεδὸν ταύτης εἰσὶ, καὶ ἔξωθεν περικείμενος ὁ Ὠκεανός. *Ἀνάγων νεφέλας ἐξ ἐσχάτων τῆς γῆς.* Ἄλλος, *Ἀναβιβάζων.* Ἕτερος, *Ἀνασπᾷ ἀπ' ἄκρων.* Ἄλλος, *Ἐκ τελέσματος.* Τοῦτο καὶ ἐν τῷ Ἰὼβ εἴρηται· *Ὁ δεσμεύων ὕδωρ ἐν νεφέλαις αὐτοῦ.* Καὶ ὁ Σολομῶν· *Συνέχων ὕδωρ ἐν ἱματίῳ.* Οὗτος δὲ οὐ τοῦτό φησιν, ἀλλ' ἕτερον θαυμαστόν. Ποῖον δὴ τοῦτο; Ὅτι παχύτερος ὢν ὁ ἀὴρ, τὴν ἄνω φέρεται φορὰν, καὶ διαβαστάζεται, καὶ ἄνεισι τὸ βαρὺ, τὴν ἐναντίαν ἐρχόμενον ὁδόν. Θαυμαστὸν μὲν οὖν καὶ τὸ στέγεσθαι τὸ ὕδωρ ἐν αὐτῷ, πολὺ δὲ θαυμαστότερον τὸ φέρεσθαι στεγόμενον ἐπὶ τοῦ κούφου· καὶ τὸ δὴ ἔτι παραδοξότερον, ὅτι τὸ στεγόμενον ὑπ' ἐκείνου τοῦ ἀέρος, ἐπειδὰν ἐκρυῇ τοῦ νέφους, οὐκέτι κατέχεται τῷ μετ' αὐτὸν ἀέρι, καὶ στέγεται, ἀλλὰ διαῤῥεῖ πανταχόθεν, καὶ εἰς τὴν γῆν φέρεται. Καὶ μὴν εἰ κατὰ φύσιν ἐστέγετο τοῦτο, ἔδει καὶ ἐν τῷ ἀέρι [i] στέγεσθαι. Ὥσπερ γὰρ ἀσκὸν εἴ τις εἴασεν εἰς τὸν ἀέρα πεπληρωμένον ὕδατος, εἶτα ἐφέρετο ὑπὸ τοῦ ἀέρος, ἠνέχθη ἂν καὶ τὸ ἔνδον στεγόμενον ὕδωρ διαῤῥυὲν ἐκ τοῦ ἀσκοῦ· οὕτως ἀκόλουθον καὶ ἐνταῦθα γίνεσθαι. Ἀλλ' ἐπειδὴ πάντα θαύματος γέμει, καὶ παράδοξα τὰ γινόμενα, ὑπὲρ ἀκολουθίαν, ὑπὲρ λόγον ἅπαντα ταῦτα γίνεται. Καὶ γὰρ τὸ στεγόμενον ἐν τῷ ἀέρι τῆς νεφέλης, οὐ στέγεται ἐν τῷ ἀέρι τῷ μετὰ ταῦτα. Εἶδες [j] τὸ παράδοξον, καὶ πῶς ὃ δοκεῖ τῶν ἄλλων εἶναι καταδεέστερον, τοῦτο θεὶς, ἔδειξεν ὂν θαυμαστόν; Εἶτα καὶ ἄλλο δείκνυσι θαυμαστὸν, *Ἐξ ἐσχάτων* [k], λέγων, τῆς γῆς, ἢ, *Ἀπ' ἄκρων τῆς γῆς.* Οὐ γὰρ δὴ μόνον ἀνιᾶσιν, ἀλλὰ καὶ βαδίζουσιν, οὐδ' ἔνθα ἂν φανῶσιν, ἐκεῖ καὶ τὸν ὑετὸν ἀφιᾶσιν, ἀλλὰ πολλὰ πολλάκις παραδραμόντα χωρία ἀλλαχοῦ τὸν ὑετὸν ἐργάζονται, καὶ πόλεις καὶ ἔθνη παρελθοῦσαι. Οὐ τοῦτο τοίνυν τὸ θαυμαστὸν μόνον, ὅτι ἀνάγονται, ἀλλ' ὅτι καὶ βαδίζουσι καθάπερ ἐν ὑπερῴοις, ὄγκον φέρουσαι τοσούτων ὑδάτων.

γ'. *Ἀστραπὰς εἰς ὑετὸν ἐποίησεν.* Ὅρα παράδοξον ἕτερον πάλιν, καὶ ἐναντίας φύσεις συνιούσας. Οὔτε γὰρ ἀστραπῆς τι πυρωδέστερον, οὔτε ὑδάτων ψυχρότερον, ἀλλ' ὅμως ἀναμίγνυνται αὗται. καὶ οὐ συγχέονται, οὐδὲ κεράννυνται, ἀλλὰ τοὺς οἰκείους ἑκάστη διατηρεῖ ὅρους. Μένον γὰρ τὸ πῦρ ἐν τῷ ὕδατι,

[a] Duo mss. ἀφιλόσοφον.

[b] Savil. ἐλαττοῖς et postea συγκρίνεις, et paulo post ἴδωμεν.

[c] Unus παναλκῆ.

[d] Τουτέστιν additum e Savil. Edit.

[e] Savil. καὶ τὸ ἔργον εὐθὺς ἠκολούθησεν.

[f] Alius καὶ τῶν ἀφανῶν ἔχοντας ἔννοιαν

[g] Καὶ θαυμάζοντα deest in Savil.

[h] Alii ἐντεῦθεν δηλοῖ ὅτι.

[i] Sic Savil. Morel. καὶ τῷ ἀέρι.

[j] Savil. εἶδες. Morel. ἴδες. Paulo post Morel. καὶ ἄλλο φησὶ θαυμαστόν.

[k] Sic Savil.; hæc vero deerant ἢ, Ἀπ' ἄκρων τῆς γῆς in Morel. Infra Savil. legendum putat παραδραμοῦσαι χωρία· ita certe omnino restituendum videtur. Sed sine mss. auctoritate non audemus.

suam possessionem. Vidisti quomodo ostenderit ejus humanitatem? et ideo incipiens dixit, *Laudate Dominum, quia bonus est Dominus.* 5. *Quia ego cognovi, quod magnus est Dominus.* Ecce aliam affert laudandi causam. Dic mihi autem, rogo : tu nosti, alii vero non norunt? Norunt quidem, sed non ita ut ego. Est enim maxime sanctorum, et eorum qui plurimum ascenderunt, accuratius ejus cognoscere majestatem, non quidem universam (hoc enim fieri non potest[1]), sed apertius quam alii. *Et Deus noster præ omnibus diis.* Ecce, inquies, qui dicit magnum esse Dominum, et se id novisse, procedens ei quod dixerat detrahit, et eum confert cum aliis, et per comparationem ei excellentiam tribuit. Nequaquam, inquit, sed tunc loquebatur habens rationem eorum, qui audiebant, paulatim eos ad id deducens. Neque enim hoc admodum magnum eum ostendit, quod dicatur Deus esse major, et magnus præ illis : sed, sicut dixi, adaptat orationem humilitati auditorum, eos paulatim erigens. Bene enim tunc cum eis agebatur, quod hæc audivissent, et persuasa haberent.

2. Quod enim omnes citra ullam comparationem superet, ostendit per ea quæ sequuntur, afferens maximum argumentum ejus potentiæ, et ostendens se priora dixisse propter imbecillitatem auditorum : et ideo quando tantum enuntiat, parva dicit; quando autem confirmat, et demonstrat, et ejus majestatis affert probationem, magna profert. Quid ergo postea adducit, quod sit eo dignum, et quod sit Dei tantum? Vide : subjungit enim : 6. *Omnia quæcumque voluit Dominus, fecit in cælo et in terra, in maribus et in omnibus abyssis.* Vidisti potentiam cui nihil omnino deest? vidisti fontem vitæ? vidisti vires inexpugnabiles? vidisti excellentiam omnino incomparabilem? vidisti potestatem quæ nullo modo prohibetur? vidisti ei omnia expedita et facilia? *Omnia* enim, inquit, *quæcumque voluit fecit.* Dic, ubinam? *In cælo et in terra.* Hoc est non hic solum, sed etiam in cælo. Non in cælo solum, sed etiam in terra. Non solum in terra, sed etiam *In maribus, et in omnibus abyssis.* Per abyssum enim dicit quæ sunt infra terram, quemadmodum dicendo, *In cælo*, ea quæ sunt super cælos. Unde cum tot et tanta sint, voluntas ejus nequaquam impeditur, sed omnia pervadit, et quod est admirabile, is, qui ea fecit, nullo negotio, vel labore, non jussu, sed voluntate fecit : solum enim voluit, et opus statim consequutum est. Vidisti quomodo ostenderit quam facilia ac copiosa fuerint ejus opera, et quomodo ejus potestas prohiberi non poterat? Deinde mittens dicere de cælo et terra et mari, affert ea quæ sunt in eis, sed nec omnia quidem quæ sunt in eis, sed cum prætermisisset ea quæ sunt in cælo, etsi sunt admirabiliora, dicit ea quæ sunt circa cælum. Qua de re? Quoniam illa quidem, etsi magna essent, erant tamen multis ignota : hæc autem, licet minora, cernebantur tamen, et omnes habebant spectatores. Quia ergo verba faciebat apud homines, qui non tantum fide ducebantur ad ea cogitanda quæ non apparebant, quantum ex iis quæ apparebant veluti manu ducebantur : ab iis incipit texere orationem et doctrinam, quod aliis faciendum suadet hoc et ipse faciens. Quodnam hoc? Deum ex ejus operibus laudare, eum qui singula ejus opera didicerit, ipsique pro singulis gloriam referre. Quia enim ad eum laudandum adhortans, assidue dicebat : *Laudate nomen Domini, laudate, servi, Dominum* : ostendit etiam quomodo laudare oporteat, persequendo universum corpus creaturæ, laudando, et admirando[1] sapientiam, providentiam, potentiam, curam. Hinc discimus non esse hoc solum nostrum mare, sed multa et diversa, et infinita maria. Dixit enim, *In maribus et omnibus abyssis.* Caspium enim, et Indicum et Rubrum sunt ab hoc utique disjuncta, et Oceanus qui ambit extrinsecus. 7. *Educens nubes ab extremo terræ.* Alius, *Sustollens.* Alius, *Attrahit ab extremis finibus.* Alius, *A finibus* (*a*). Hoc etiam in Job dictum est : *Alligans aquam in nubibus suis* (*Job.* 26. 8). Et Salomon : *Continens aquam in vestimento* (*Prov.* 30. 4). Hic autem non hoc dicit, sed aliud mirabile. Quidnam? Quod aer cum crassior fuerit, sursum fertur et transmittitur, et ascendit id quod grave est, via contraria ingrediens. Admirabile autem est quod aqua in eo contineatur : sed multo admirabilius, quod in eo quod leve est contenta feratur : et adhuc admirabilius, quod aqua quæ in illo aere continetur, postquam e nube effluxerit, ab aere qui sequitur, non amplius contineatur, sed undique diffluat, et in terram deferatur. Atqui si ea contineretur ex natura, oporteret eam etiam contineri in aere. Quemadmodum enim si quis utrem in aerem abire sineret, aqua plenum, deinde ferretur ab aere, ferretur etiam aqua quæ intus continetur, si effluxisset ab utre : ita consentaneum esset hic quoque fieri. Sed quia cuncta opera sunt admirabilia, et superant opinionem, supra rerum ordinem et rationem omnem fiunt hæc omnia. Quod enim in nubis aere continetur, non continetur in aere qui consequitur. Vidisti rem admirabilem, et quomodo, quod cæteris videtur esse minus, id cum posuit, fecit ut sit admirabile? Deinde ostendit etiam aliud admirabile, dicens, *Ab extremo terræ*, vel, *A summo terræ.* Non solum enim ascendunt, sed etiam vadunt, nec ubi apparuerunt, illic emittunt pluviam, sed cum multa sæpe loca prætercurrerint, alibi imbres pariunt, civitatibus et gentibus præteritis. Non est ergo hoc solum mirabile, quod sustolluntur, sed etiam quod incedunt tamquam in tabulatis, ferentes tantam molem aquarum.

3. *Mira elementorum contrariorum mixtio; ventorum commoda; venti quomodo in thesauris.* — *Fulgura in pluviam fecit.* Vide rursus aliud mirabile, diversas naturas convenientes. Neque enim fulgure est quidquam magis igneum, neque aquis est aliquid frigidius : ea tamen miscentur, nec confunduntur, neque contemperantur, sed unaquæque conservat suos fi-

[1] Duo Mss., *hoc enim absurdum est*; quæ quidem versio optime quadrat ad seriem.

[1] Hæ voces, *et admirando*, desunt in Savil.
(*a*) Qui sint hi interpretes ignoratur.

nes. Manens enim ignis in aqua, et aqua in igne, neque hic illam exsiccavit, nec illa eum exstinxit. Atqui fulgur est igne solari acutius, et splendidius, et eo magis secat, ac dividit. Id testatur visus, qui cum radiis solis assidue congreditur; illius autem impetum ne tantillum quidem ferre potest. Et sol per totum diem cælum percurrit; illud autem minimo momento temporis universum orbem terræ: quemadmodum Christus quoque testatur dicens: *Quemadmodum fulgur proficiscitur ab oriente, et apparet usque ad occidentem* (*Matth.* 24. 27). *Qui producit ventos de thesauris suis.* Hæc est rursus alia naturæ species, quæ nobis non parvum usum exhibet, sed tantum ut vitæ nostræ plurimum conferat, et labore confecta corpora recreet ac refrigeret, et aerem efficiat leviorem. Hoc est enim munus ventorum, aerem suscitare ac ventilare, ne, si sit immobilis, corrumpatur, fructus maturare, corpora nutrire. Quid vero, dixerit quispiam, usus eorum in navigatione, tempora quibus certo et constituto ordine oriuntur, et sibi inter se vicissim cedunt, in mari choreas ducentes, et nautas transportantes? Hic enim transmittit, ille vero excipit, et contrarias vias ingrediuntur et ministrant, et pugna eorum est rursus vitæ nostræ utilis. Alia innumera dici possent ventorum munera. Hæc tamen omnia propheta prætermittens, et auditori colligenda relinquens, eorum fabricationis facilitatem ostendit. Nam quod dixit, *Ex thesauris suis*, non hoc significat, aliquos esse ventorum thesauros, sed ejus qui constituit facilitatem indicat, et quam sit creatura prompta et expedita. Quemadmodum enim qui habet in thesauro, secure omnia, et quando vult, profert: ita etiam universi Opifex omnia facile condidit, et naturæ tradidit. Vides quanta sit etiam in aere differentia, quemadmodum sunt in aqua et igne multæ mutationes? Aquarum enim aliæ sunt fontium, aliæ vero marinæ, aliæ autem aeriæ, aliæ sunt in nubibus, aliæ vero cælestes, aliæ supra cælos, aliæ subterraneæ. Et in igne, hic quidem est in sole, ille vero in luna, alius in stellis, alius in fulgure, alius in aere, alius qui fit ex lignis, qui est apud nos, et is qui est in lucernis, alius qui ex terra: est enim sæpe ejusmodi ignis, qui e terra editur, sicut fontes aquarum: alius qui fit ex collisis lapidibus, alius qui est in comis arborum, quæ ipsæ quoque colliduntur: alius autem in fulminibus. Ita etiam in aere, hic quidem est crassior, qui est circa nos, ille vero subtilior: qui autem est superior, magis igneus. Ventorum quoque sunt multæ differentiæ: hic quidem subtilior, ille vero crassior: alius frigidior, alius siccior: alius humidior, alius calidior. Aer autem et nubes, hic quidem tardior, illa vero progreditur celerius, perinde ac si esset eques. Ita etiam in nubibus et ventis, hæ quidem sunt similes urnis et vasis aquariis, ut quæ aliquando sint plenæ aquis, aliquando ferantur inanes: aliæ vero sunt flabello similes. Tu autem hæc eorumque diversitatem et varietatem considerans, admirare Opificem. 8. *Qui percussit primogenita Ægypti.* Postquam dixit generalia, et ostendit Dei providentiam in universum orbem terræ, per fulgura, per ventos, per aerem, per nubes, per pluvias, et eorum nugas arguit, qui dicunt providentiam usque ad lunam pertingere (*a*): accedit ad singularia, nempe ad ea quæ sigillatim privatimque Judæis facta sunt. Quod enim terra, et cælum, et universa quæ videntur, Dei benignitatem sentiant, ex iis quæ dicta sunt ostendit: ut autem memori et grato animo Judæos efficeret, narrat etiam singularia, ostendens universorum Deum, et qui omnium curam gerit, eis quædam propria beneficia largitum esse. Quamquam quæ in illos quoque fiebant, erant rursus generalia. Quod ipsi enim electi essent ex aliis, id faciebat ut illos æmularentur: quod Paulus quoque significans, dicit: *Eorum delicto salus gentibus, ut eos æmularentur* (*Rom.* 11, 11). Quemadmodum enim pater, cum filii ab eo abscedunt, unum ex eis sumit et considere facit supra sua genua: non hoc autem facit propter illum, sed multo magis propter alios, ut eo honore perciti ad patrem accurrant, eamdem indulgentiam sensuri: ita etiam Deus fecit Judæis. Eis enim non super genua, sed super brachia, ut dicit propheta, et super dorsum assumptis (*Osee* 11. 3), quæ sunt eis expetenda largitur, templum, sacrificia, et quæ maxime ac cum majore cura quærebant, in bello auxilia, victorias, tropæa, rerum terrenarum copiam, et fructuum fertilitatem (*Deut.* 32 11), eis illos instruens et adornans, et alios ad æmulationem adducens. Sed quoniam evasuri erant improbi, si eis perpetuo blandiretur, ipsos quoque per supplicia moderatur. Magna est enim Dei sapientia, et in rebus difficillimis viam exitumque invenit.

4. *Providentia Dei ad omnia pertinet.* —Vide autem prophetæ prudentiam, qui a generalibus ad hæc deduxit orationem: ne quis enim stultus existimaret Dei providentiam versari in singularibus, quando venit ad generalia, tunc hæc quoque attingit dicens: *Qui percussit primogenita Ægypti.* Annon vobis videntur hæc magis facta esse propter Judæos? Si igitur ostendero, hæc quoque facta esse propter alios, quid dicent ii qui effutiunt Dei providentiam ad universa minime pertinere? Quomodo ergo potest hoc ostendi? Certe sufficit a Deo enuntiata sententia quæ hoc significat, et dicit: *Ut ostendam in te potentiam meam, et ut annuntietur nomen meum in universa terra* (*Exod.* 9. 16; *Rom.* 9. 17). Vidisti mortem illam fuisse evangelium, et plagam illam divinitus immissam fuisse prædicationem, ut quæ ubique pervaderet et Dei potentiam prædicaret? Universi ergo orbis terrarum curam gerit, etiam quando res Judæorum administrat. Atqui potentiam suam olim quoque declaravit, ut in Joseph, ut in Abraham, sed nunc tamen apertius. Quomodo? Tunc quidem per beneficium: nunc autem per plagam: nec intermittit, ut jam sæpe dixi, assidue et in unaquaque generatione seipsum ostendere, et per opera manifestum reddere. Non id autem semper facit eodem modo, sed varie et

(*a*) Quidam eo stultitiæ venerant, ut tales nugas commenti fuerint.

καὶ τὸ ὕδωρ ἐν τῷ πυρὶ, οὔτε τοῦτο ἐκεῖνο ἀνεξήρανεν, οὔτε ἐκεῖνο τοῦτο κατέσβεσε. Καίτοι [387] ἡ ἀστραπὴ τοῦ ἡλιακοῦ πυρὸς ὀξύτερον, φανότερον, τομώτερον. Καὶ μαρτυροῦσιν αἱ ὄψεις αὐταῖς ἀκτῖσι διηνεκῶς προσβάλλουσαι [a] · ἐκείνης δὲ τὴν φορὰν οὐδὲ πρὸς βραχὺ δυνάμεναι ἐνεγκεῖν. Καὶ ὁ μὲν ἥλιος διὰ πάσης ἡμέρας διατρέχει τὸν οὐρανὸν, αὕτη δὲ ἐν μιᾷ καιροῦ ῥοπῇ τὴν οἰκουμένην ἅπασαν · καθάπερ καὶ ὁ Χριστὸς μαρτυρεῖ λέγων · *Ὥσπερ ἡ ἀστραπὴ πορεύεται ἐξ ἀνατολῶν, καὶ φαίνεται ἕως δυσμῶν. Ὁ ἐξάγων ἀνέμους ἐκ θησαυρῶν αὐτοῦ.* Αὕτη πάλιν ἑτέρα φύσις, χρείαν οὐ μικρὰν ἡμῖν παρέχουσα, ἀλλὰ τοσαύτην, ὥστε εἰς τὸ πολὺ τῆς ζωῆς ἡμῶν [b] συντελεῖν, καὶ κεκμηκότα ἀνακτᾶσθαι τὰ σώματα, καὶ καταψύχειν, καὶ τὸν ἀέρα κουφότερον ποιεῖν. Τοῦτο γὰρ ἔργον ἀνέμων, ἀναῤῥιπίζειν τὸν ἀέρα, ὥστε μὴ ἀκίνητον ὄντα φθείρεσθαι, πεπαίνειν τοὺς καρποὺς, τρέφειν τὰ σώματα. Τί ἄν τις εἴποι τὰς ἐν ναυτιλίᾳ χρείας αὐτῶν, τοὺς καιροὺς, καθ' οὓς τεταγμένως ἐφίστανται, καὶ παραχωροῦσιν ἀλλήλοις, χορεύοντες ἐν τῷ πελάγει, καὶ τοὺς πλωτῆρας διαβιβάζοντες; Καὶ ὁ μὲν παρέπεμψεν, ὁ δὲ διεδέξατο, καὶ ἐναντίας ὁδεύουσιν ὁδοὺς, καὶ διακονοῦνται, καὶ ἡ μάχη αὐτῶν τῷ βίῳ πάλιν γίνεται χρήσιμος. Καὶ μυρία ἕτερα ἄν τις εἴποι τῶν ἀνέμων ἔργα. Ἀλλ' ὅμως ταῦτα πάντα παραδραμὼν ὁ Προφήτης, καὶ καταλιπὼν τῷ ἀκροατῇ ἀναλέγεσθαι, αὐτὸς μόνον τὴν εὐκολίαν τῆς δημιουργίας παρέστησε. Τὸ [c] γὰρ εἰπεῖν, *Ἐκ θησαυρῶν αὐτοῦ*, οὐ τοῦτο δηλοῦντός ἐστιν, ὅτι θησαυροί τινές εἰσιν ἀνέμων, ἀλλὰ τὸ εὔκολον τοῦ ἐπιστατοῦντος, τὸ ἕτοιμον τῆς κτίσεως, τὸ παρεσκευασμένον. Ὥσπερ γὰρ ὁ ἐν θησαυρῷ ἔχων, μετ' ἀδείας ἐξάγει πάντα, καὶ ὅτε βούλεται · οὕτω καὶ ὁ τοῦ παντὸς δημιουργὸς πάντα εὐκόλως ἐποίησε, καὶ τῇ φύσει παρέδωκεν. Εἶδες πόση καὶ ἐν ἀέρι διαφορὰ, καθάπερ καὶ ἐν ὕδατι καὶ ἐν πυρὶ, πολλαὶ ἐναλλαγαί; Καὶ γὰρ τοῦ ὕδατος τὸ μὲν ἐστι πηγαῖον, τὸ δὲ θαλάττιον, τὸ δὲ ἀέριον, τὸ δὲ ἐν νεφέλαις, τὸ δὲ οὐράνιον, τὸ δὲ ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν, τὸ δὲ ὑπόγειον. Καὶ ἐν τῷ πυρὶ, τὸ μέν ἐστιν ἐν ἡλίῳ, τὸ δέ ἐστιν ἐν σελήνῃ, τὸ δέ ἐστιν ἐν ἄστροις, τὸ δὲ ἐν ἀστραπαῖς, τὸ δὲ ἐν ἀέρι, τὸ δὲ ἀπὸ ξύλων, τὸ περὶ ἡμᾶς, καὶ τὸ λυχνιαῖον, τὸ δὲ ἀπὸ γῆς · καὶ γάρ ἐστι πολλαχοῦ τοιοῦτον ἀπὸ γῆς ἀναδιδόμενον, ὥσπερ αἱ πηγαὶ τῶν ὑδάτων · τὸ δὲ ἐν λίθοις παρατριβομένοις, τὸ δὲ ἐν κόμαις δένδρων, καὶ αὐτῶν παρατριβομένων, τὸ δὲ ἐν κεραυνοῖς. Οὕτω δὴ καὶ ἐν ἀέρι, ὁ μέν ἐστι παχύτερος, ὁ περὶ ἡμᾶς · ὁ δὲ λεπτότερος, ὁ δὲ ἀνώτερος πάλιν πυρωδέστερος. Καὶ τῶν ἀνέμων πολλαὶ αἱ διαφοραί · ὁ μὲν γὰρ λεπτότερος, ὁ δὲ παχύτερος · ὁ μὲν ψυχρότερος, ὁ δὲ ξηρότερος · ὁ μὲν ὑγρότερος, ὁ δὲ θερμότερος. Ἀὴρ δὲ καὶ νέφος, τὸ μὲν σχολαιότερον, [388] τὸ δὲ ταχύτερον χωρεῖ, καθάπερ ἐφ' ἵππων. Οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ νεφελῶν καὶ ἀνέμων [d], αἱ μὲν ἐοίκασιν ὑδροφόροις σκεύεσι, ποτὲ μὲν ὑδάτων ἐμπεπλησμέναι, ποτὲ δὲ κεναὶ φερόμεναι · αἱ δὲ ῥιπίσι ἐοίκασι. Σὺ δὲ ταῦτα ὁρῶν καὶ τὴν διαφορὰν καὶ τὴν ποικιλίαν αὐτῶν, θαύμαζε τὸν δημιουργόν. *Ὃς ἐπάταξε τὰ πρωτότοκα Αἰγύπτου.* Εἰπὼν τὰ καθόλου, καὶ δείξας τοῦ Θεοῦ τὴν πρόνοιαν τὴν περὶ τὴν οἰκουμένην ἅπασαν, διὰ τῶν ἀστραπῶν, διὰ τῶν ἀνέμων, διὰ τῶν ἀέρων, διὰ τῶν νεφελῶν, διὰ τῶν ὑετῶν, καὶ ἐλέγξας τὴν ληρωδίαν τῶν μέχρι σελήνης πρόνοιαν λεγόντων εἶναι, ἐπὶ τὸ μερικὸν ἔρχεται τὸ περὶ Ἰουδαίους μέρος. Ὅτι μὲν γὰρ γῆ, καὶ οὐρανὸς, καὶ τὰ ὁρώμενα πάντα τῆς αὐτοῦ φιλανθρωπίας ἀπολαύει, ἔδειξε διὰ τῶν εἰρημένων· ἵνα δὲ εὐγνωμονεστέρους [e] Ἰουδαίους ἐργάσηται, καὶ τὰ μερικὰ διηγεῖται, δεικνὺς ὅτι ὁ καθόλου Θεὸς, καὶ τῶν ἁπάντων προνοῶν, ἰδικὰς αὐτοῖς τινας εὐεργεσίας ἐχαρίσατο. Καίτοι καὶ τὰ εἰς ἐκείνους γινόμενα, καθολικὰ πάλιν ἦν. Τό τε γὰρ ἐκ τῶν ἄλλων αὐτοὺς ἐξειλέχθαι, παραζηλοῦν ἐκείνους ἐποίει· ὅπερ καὶ ὁ Παῦλος δεικνὺς λέγει· *Τῷ αὐτῶν παραπτώματι ἡ σωτηρία τοῖς ἔθνεσιν, εἰς τὸ παραζηλῶσαι αὐτούς.* Καὶ γὰρ ὥσπερ πατὴρ ἐπὶ παιδίων [f] ἀφισταμένων αὐτοῦ, λαβὼν ἓν ἐξ αὐτῶν ἐπὶ τῶν γονάτων καθίζει, καὶ οὐ δι' ἐκεῖνο τοῦτο ποιεῖ, ἀλλὰ πολλῷ μᾶλλον διὰ τὰ ἄλλα, ὥστε δηχθέντα αὐτὰ τῇ τιμῇ προσδραμεῖν πρὸς τὸν πατέρα τῆς αὐτῆς ἀπολαύσοντα θεραπείας· οὕτω καὶ ὁ Θεὸς ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων ἐποίησε. Λαβὼν γὰρ αὐτοὺς οὐκ ἐπὶ τῶν γονάτων, ἀλλ' ἐπὶ τῶν βραχιόνων (καθάπερ ὁ προφήτης φησὶ), καὶ ἐπὶ τῶν μεταφρένων ἀνέλαβεν αὐτοὺς, χαρίζεται τὰ ἐκείνοις ποθεινὰ, ναὸν, θυσίας, ἃ μάλιστα ἐζήτουν μετὰ πλείονος τῆς ἀκριβείας, προστασίας τὰς ἐν πολέμοις, νίκας, τρόπαια, τὴν ἀπὸ τῆς γῆς εὐθηνίαν, τὴν τῆς φύσεως εὐετηρίαν, τούτοις τε τούτους καλλωπίζων, καὶ τοὺς ἄλλους εἰς ζῆλον ἄγων. Ἀλλ' ἐπειδὴ ἔμελλον φαῦλοι γίνεσθαι διαπαντὸς κολακευόμενοι, καὶ διὰ τῶν τιμωριῶν αὐτοὺς ῥυθμίζει. Πολλὴ γὰρ ἡ τοῦ Θεοῦ σοφία, καὶ ἐξ ἀμηχάνων εὑρίσκει πόρους.

δ'. Καὶ ὅρα Προφήτου σύνεσιν· ἀπὸ τῶν καθόλου εἰς ταῦτα τὸν λόγον ἐξαγαγὼν, ἵνα μή τις τῶν ἀνοήτων μερικὸν νομίσῃ τὸν Θεὸν εἶναι, ὅτε ἐπὶ τὰ καθόλου ἦλθε, τότε τούτων ἅπτεται τῶν λόγων, καί φησιν· *Ὃς ἐπάταξε τὰ πρωτότοκα Αἰγύπτου.* Ἆρα οὐ δοκεῖ μᾶλλον ὑμῖν διὰ τοὺς Ἰουδαίους γεγενῆσθαι ταῦτα; Ἂν τοίνυν δείξω, ὅτι καὶ δι' ἑτέρους ταῦτα ἐγένετο, τί ἐροῦσιν οἱ μὴ καθόλου τοῦ Θεοῦ τὴν πρόνοιαν λέγοντες; Πῶς οὖν ἔστι δεῖξαι; Μάλιστα μὲν γὰρ ἀρκεῖ ἡ τοῦ Θεοῦ ἀπόφασις, ἡ σαφῶς αὐτὸ δηλοῦσα, καὶ λέγουσα· [389] *Ὅπως ἐνδείξωμαι ἐν σοὶ τὴν δύναμίν μου, καὶ ὅπως διαγγελῇ τὸ ὄνομά μου ἐν πάσῃ τῇ γῇ.* Εἶδες εὐαγγέλιον τὸν θάνατον γινόμενον, καὶ κήρυγμα τὴν θεήλατον πληγὴν ἐκείνην, πανταχοῦ περιιοῦσαν, καὶ ἀνακηρύττουσαν τὴν τοῦ Θεοῦ δύναμιν; Προνοεῖ τοίνυν τῆς οἰκουμένης ἁπάσης, καὶ ἡνίκα τὰ Ἰουδαίων διοικεῖ. Καίτοι γε ἐγνώρισε τὴν δύναμιν αὐτοῦ καὶ πάλαι, οἷον ἐπὶ τοῦ Ἰωσὴφ, ἐπὶ τοῦ Ἀβραὰμ, ἀλλ' ὅμως νῦν σαφέστερον. Πῶς; Τότε μὲν δι' εὐεργεσίας· ὕστερον δὲ καὶ διὰ πληγῆς· καὶ οὐ διαλιμπάνει, ὃ καὶ πολλάκις ἔφθην εἰπὼν, συνεχῶς καὶ καθ' ἑκάστην γενεὰν ἀναδεικνὺς ἑαυτὸν διὰ τῶν πραγμάτων, καὶ γνωρίζων. Οὐχ ὁμοίως δὲ ἀεὶ τοῦτο ποιεῖ, ἀλλὰ ποικίλως καὶ διαφόρως· τότε μὲν γὰρ διὰ τῆς γυναικὸς τοῦ Ἀβραὰμ, πηρώσας τὰς ὠδῖνας τῆς φύσεως, ὕστερον δὲ διὰ λι-

[a] Alius διηνεκῶς καταλαμπόμεναι.
[b] Savil. ἡμῖν.
[c] Savil. τῷ.
[d] Καὶ ἀνέμων. Hæc putat Savil. redundare; sed interpres legit. Paulo post ἐοίκασι post ῥιπίσι deest in Savil. sed potest retineri.
[e] Sic Savil., recte: Morel. vero συγγνωμονεστέρους, omnino male.
[f] Savil. ἐπὶ παίδων. Mox alius a Savilio allatus καθίσας, καί.

μοῦ, καὶ δι' εὐετηρίας· μετὰ δὲ ταῦτα διὰ τῶν πληγῶν τῶν ἐπαλλήλων. Ἐπειδὴ οὖν [a] ἀσθένειαν τοῦ Θεοῦ κατεψηφίζοντο, καὶ ἀνῄρουν αὐτοὶ τὰ πρωτότοκα, καὶ τὸν ποταμὸν ἐφοίνιξαν· δείκνυσι μὲν αὐτοῖς καὶ παρ' αὐτὸν τὸν καιρὸν δι' ἀμυδροτέρων αὐτοῦ τὴν ἰσχύν. Αἱ γὰρ μαῖαι τῶν Αἰγυπτίων καταφρονήσασαι τῶν ἐπιταγμάτων τῶν ὠμῶν ἐκείνων, καὶ παραλογισάμεναι τὸ ἀπηνὲς τοῦ βασιλέως δόγμα, πολλῆς ἀπέλαυσαν τῆς εὐετηρίας. Ταῦτα δὲ ἀμφότερα τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας ἦν· τό τε γὰρ γυναῖκας ἀνδρειοτέρας ἀποφῆναι τῶν τὰ διαδήματα φορούντων, τό τε ἀμοιβὰς ταύταις ἀποδιδόναι, καὶ εἰς πλῆθος αὐτὰς ἐκτεῖναι [b] πολύ. Τὸ γὰρ, *Εὖ ἐποίει ταῖς μαίαις*, τοῦτό ἐστιν, ἐξετάθη αὐτῶν ἡ συγγένεια· δι' ὧν γὰρ εὐηργέτουν τοὺς Ἰουδαίους, διὰ τούτων ἐλάμβανον παρὰ τοῦ Θεοῦ τὰς ἀμοιβάς. Ἐπειδὴ τοίνυν οὐκ ἀνῄρουν αὐτῶν τὰ τέκνα, καὶ αὐταῖς πολυπαιδίαν [c] ὁ Θεὸς ἐχαρίσατο. Ἐπειδὴ δὲ ἐπέμενον ἀναισθήτως διακείμενοι, ὀξυτέραν ἐπήγαγε τὴν πληγὴν, καὶ ἐμάνθανε μὲν ἡ οἰκουμένη, ἐμάνθανον δὲ καὶ οἱ Αἰγύπτιοι· καὶ ἐκεῖνοι μὲν ἐξ ἀκοῆς, οὗτοι δὲ ἐν τοῖς οἰκείοις πάθεσι, καὶ ὄψει, καὶ πείρᾳ τοῦ Θεοῦ τὴν δύναμιν ἑώρων. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ προέλεγεν αὐτοῖς, ἵνα μὴ συντυχίας τινὸς εἶναι νομισθείη ἡ πληγὴ καὶ αὐτομάτου θανάτου. Ὅπερ οὖν ἀλλαχοῦ εἴρηται περὶ τοῦ Σωτῆρος, τοῦτο δὴ καὶ ἐνταῦθα ἔστιν εἰπεῖν. Ποῖον δὴ τοῦτο; *Καὶ κατακυρίευε ἐν μέσῳ τῶν ἐχθρῶν σου*. Οὐ γὰρ εἰς ἔρημον αὐτοὺς ἐξαγαγὼν, οὐδὲ ἀλλαχοῦ που, ἀλλ' ἐν αὐτῇ τῇ πόλει τὴν πληγὴν ἐπήγαγε. Καὶ ὅρα καὶ ἐν τῇ πληγῇ φιλανθρωπίαν. Ἀπὸ γὰρ κτηνῶν [d] πρότερον ἤρξατο, καὶ τότε ἐπὶ τοὺς ἀνθρώπους ἐχώρησε. Τίς οὖν οὐκ ἂν ἀγάσαιτο τὴν δύναμιν, πῶς ἅπαντα ἐν μιᾷ καιροῦ ῥοπῇ κατήνεγκε, τὴν φειδὼ, τὴν σοφίαν τὴν ἀπόῤῥητον; Οὔτε γὰρ πρώτην αὐτὴν [e] ἐπήγαγε πληγὴν, δι' ἑτέρων αὐτοὺς διορθῶσαι βουλόμενος, οὔτε ἐπειδὴ ἐπήγαγε, χωρὶς προῤῥήσεως ἐπήγαγε. [390] Τί δήποτε; Ἵνα τοῖς ῥήμασιν αὐτοὺς σωφρονίσῃ, καὶ μὴ ἔλθωσιν εἰς πεῖραν τῶν πραγμάτων· οὔτε πάλιν ἐπειδὴ οὐ διορθώθησαν, ἀφῆκεν ἀμφίβολον γενέσθαι τὴν πληγήν. Ἵνα γὰρ μή τις αὐτόματον αὐτὴν νομίσῃ ἢ νόσον, ἢ λοιμὸν αὐτὴν ἐπιοῦσαν, ὅρα πόσα γίνεται. Πρῶτον ὅτι ἐν μιᾷ νυκτὶ πάντες. Δεύτερον ὅτι τὰ πρωτότοκα πάντα. Εἰ γὰρ λοιμὸς ἦν, οὐκ ἂν τῶν πρωτοτόκων πάντων μόνον ἥψατο, καὶ τῶν δευτέρων ἐφείσατο· ἀλλ' ἀδιακρίτως ἂν ἐπὶ πάντας ἦλθε. Τρίτον, ὅτι εἰ λοιμὸς ἦν, οὐκ ἂν τῶν Ἰουδαίων ἀπέσχετο καθόλου, καὶ τῶν Αἰγυπτίων ἥψατο μόνον, ἀλλ' ἐκεῖνα πολλῷ πλέον ἂν κατειργάσατο τὰ σώματα, τὰ πόνῳ καὶ ταλαιπωρίᾳ καὶ τοσούτοις κατειργασμένα κακοῖς, τὰ ἐν πενίᾳ καὶ λιμῷ ἐπὶ τοσοῦτον [f] ταριχευθέντα· οὐχὶ τὰ βασιλικὰ, οὐδὲ τὰ ἐν ἀξιώμασι, τὰ πολλῆς ἀπολαύοντα ἀδείας, καὶ πολλῆς μετέχοντα τῆς θεραπείας. Εἰ λοιμὸς ἦν, οὐκ ἂν ἀθρόον ἐπῆλθεν, ἀλλὰ πάντα τὰ προοίμια ἐπιδεικνύμενος τῆς ἐλεύσεως πρότερον. Νῦν δὲ ὁμοῦ ταῦτα γίνεται, ἵνα ἐλέγχηται τῶν Αἰγυπτίων ἡ ἀγνωμοσύνη. Καὶ γὰρ μετὰ τὴν πληγὴν ταύτην, καὶ τὸ σαφῶς μαθεῖν, ὅτι θεήλατος ἦν ἡ πληγὴ, ἀπελθόντας [g] κατεδίωκον τοὺς Ἰουδαίους, ὅπερ τῆς ἐσχάτης ἦν αὐτῶν ἀγνωμοσύνης σημεῖον, καὶ ὑπὲρ τοῦ Θεοῦ μεγίστη ἀπολογία. Ἐπειδὴ γὰρ ἔμελλε παύεσθαι τὰ σημεῖα, ἐν τοιούτῳ αὐτὰ σημείῳ ἔπαυσεν, ἐν ᾧ καὶ περὶ τῶν ἔμπροσθεν ἀπελογήσατο τοῖς βουλομένοις προσέχειν. Ἵνα γὰρ μή τις λέγῃ, Τί δήποτε πάντες κολάζονται, τοῦ βασιλέως κατέχοντος τοὺς Ἰουδαίους καὶ διαμαρτάνοντος; διὰ τοῦ ἐσχάτου λύει τὴν ἀπορίαν ταύτην. Πῶς διὰ τοῦ ἐσχάτου; Ὅτι ἡνίκα τὰ πρωτότοκα αὐτῶν ἐπλήγη, καὶ ἄκοντος τοῦ βασιλέως τοὺς Ἰουδαίους ἐξέβαλλον. Ὥστε εἰ καὶ ἐκ προοιμίων ἐβούλοντο, ἴσχυσαν ἂν περιγενέσθαι ἐκείνου. Οὐκ ἄρα παρὰ τὸ μὴ δύνασθαι, ἀλλὰ παρὰ τὸ μὴ βούλεσθαι, οὐκ ἐκράτουν τοῦ βασιλέως. Καὶ ἡ δίωξις δὲ ἡ μετὰ ταῦτα κατηγορίας ἐπίτασις.

ε'. Τοῦτο δὴ καὶ ἐπὶ Σαοὺλ συνέβη. Ὅτε μὲν γὰρ ἔδει τὸν υἱὸν ἐξελέσθαι, πάντες κοινῇ κολακεύοντες τὸν βασιλέα, καὶ παρανομήσαντα ἐξείλοντο· ὅτε δὲ ἱερέας ἐβούλετο [h] σφάξαι τοσούτους, οὐδὲ φωνὴν ἔῤῥηξαν, οὐδὲ προέστησαν. Εἰ δὲ τότε τὴν φύσιν εἶχον συμπράττουσαν, ἀλλὰ καὶ ἐνταῦθα τοῦ δικαίου τὴν φύσιν. Ἱερεῖς γὰρ ἦσαν, καὶ ἡ σφαγὴ παράνομος ἦν, καὶ θυμὸς κρίσεως οὐκ ὀρθῆς [i]. Ἀλλ' αἴτιον ἦν ἡ ῥαθυμία, καὶ τὸ μὴ σφόδρα ἀλγεῖν ὑπὲρ τῶν ἱερέων. Ὅρα γοῦν οἷα αὐτοὺς μετὰ ταῦτα κατελάμβανε κακά· τῆς γὰρ ὀλιγωρίας ἐκείνης οὐ τὴν τυχοῦσαν ἔτισαν δίκην. Ὅταν οὖν τι παράνομον γένηται, μηδεὶς ἔστω νωθὴς, ἀλλὰ πυρὸς θερμότερος, καὶ τῶν ἀδικουμένων μὴ ἔλαττον ἀλγείτω, καὶ οὕτω τὰ πλείονα στήσεται τῶν κακῶν. *Ἀπὸ ἀνθρώπου ἕως κτήνους*. Τί δήποτε [391] καὶ τὰ κτήνη; Ἐπειδὴ δι' ἀνθρώπους ταῦτα ἐγίνετο, δι' ἄνθρωπον καὶ κολάζει αὐτὰ, ὥστε αὐξῆσαι τὸν φόβον, ὥστε ἐπιτεῖναι τὴν συμφορὰν, ὥστε δεῖξαι θεήλατον οὖσαν τὴν πληγὴν, καὶ ἐκ τῶν οὐρανῶν τὸν πόλεμον ἥκοντα. *Ἐξαπέστειλε σημεῖα καὶ τέρατα ἐν μέσῳ σου, Αἴγυπτε*. Τί ἐστι τὸ, *Ἐν μέσῳ σου*; Ἢ τὸν τόπον φησὶν, ἢ τὸ φανερῶς. Τὸ γὰρ, *Ἐν μέσῳ*, πανταχοῦ τὸ φανερῶς δηλοῖ, ὡς ὅταν ἀλλαχοῦ λέγῃ [j]· *Εἰργάσατο σωτηρίαν ἐν μέσῳ τῆς γῆς*· ἐπειδὴ τὸ μέσον ἅπασι κατάδηλον. *Ἐξαπέστειλε σημεῖα καὶ τέρατα ἐν μέσῳ σου, Αἴγυπτε*. Εἰκότως· πρὸς γὰρ διόρθωσιν τὰ γινόμενα ἐγίνετο, καὶ πρὸς ἐπίδειξιν τῶν ὀφειλόντων κερδαίνειν· οὐ γὰρ ἁπλῶς συνέβαινεν, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς παραδοξοποιίας, ὥστε καὶ τῷ πλήττειν, καὶ τῷ παραδόξως, διπλῆν ἐμποιεῖν [k] τὴν ὠφέλειαν. *Ἐν Φαραὼ, καὶ ἐν πᾶσι τοῖς δούλοις αὐτοῦ*. Εἶδες τὴν δύναμιν τὴν ἄφατον; πῶς ὁμοῦ πάντων ὄντων, τούτους ἐπεγίνωσκεν ἡ τιμωρία, καὶ ἔπασχον μὲν ἐκεῖνοι, ἐκέρδαινον δὲ ἕτεροι; Πῶς δέ φησιν, *Ἐν πᾶσι τοῖς δούλοις αὐτοῦ*; Καίτοι γε οὐ πάντες εἶχον πρωτότοκα· ἀλλὰ περὶ τῶν ἄλλων σημείων λέγει, καὶ ἐν μὲν Αἰγύπτῳ πληττομένων τούτων ἐκέρδαινον οἱ Ἰουδαῖοι· ἐν δὲ τῇ ἐρήμῳ εὐεργετουμένων Ἰουδαίων, ὠφελοῦντο ἕτεροι· καὶ τὰς μὲν πληγὰς τοῖς πολεμίοις ἐπήγαγε, τὰς δὲ εὐεργεσίας τούτοις, δι'

[a] Sic Morel. Savil. ἐπειδὴ γὰρ ἀσθ. Alius ἐπειδὴ τοιγαροῦν. Mox Savil. καὶ ἀνεῖλον αὐτοὶ τά. Ibid. alius ἔδειξε μὲν αὐτοῖς. Ibid. Morel. καὶ τὰ παρ' αὐτόν.

[b] Duo mss. ἐκδοῦναι. Ibid. Sav. in textu τὸ γάρ, Ἐποίησαν ἑαυταῖς οἰκίας, τοῦτό ἐστι In marg. nostram affert lectionem.

[c] Savil. ἀνῄρουν τὰ τέκνα, καὶ αὐταῖς πολυπαιδίας.

[d] Savil. ἀπὸ τῶν κτηνῶν. Mox alius ἐχώρησεν ἡ πληγή. Τίς οὖν.

[e] Savil. πρώτην ταύτην.

[f] Sic recte Savil. et sic legit interpres. Morel. καὶ τοσούτοις.

[g] Ἀπελθόντας. Savil. ἀπελθόντες Morel.

[h] Unus ἐβούλοντο.

[i] Sic Morelli editio; Savil. vero παράνομος θυμοῦ ἢ κρίσεως ὀρθῆς οὐκ οὖσα.

[j] Morel. τὸ φανερῶς λέγει, ὡς ὅταν ἀλλαχοῦ λέγει. Savil. τὸ φανερῶς δηλοῖ, ὡς ὅταν λέγῃ.

[k] Savil. διπλῆν ἐποίει.

diversis modis; tunc quidem per uxorem Abrahæ, sterilitate illam affligens; postea autem per famem, deinde per rerum copiam; post hæc vero per plagas frequentissimas. Quoniam ergo condemnabant Deum imbecillitatis, ipsi et primogenitos occiderunt, et fluvium cruentarunt: eo ipso tempore vires quoque suas eis ostendit per quædam paulo obscuriora. Obstetrices enim Ægyptiorum, cum crudelia illa jussa contempsissent, et sævum regis decretum clusissent, magna rerum copia donatæ sunt. Utraque autem hæc erant Dei providentiæ, scilicet quod et mulieres majorem virtutem ostenderint, quam ii quorum erat caput redimitum diademate: et quod eas remunerata sit, et in magnam multitudinem eas propagaverit. Illud enim, *Benefecit obstetricibus* (*Exod.* 1. 20), hoc est, Extensa est earum cognatio: etenim per ea ipsa beneficia, quæ in Judæos contulerunt, mercedem a Deo acceperunt. Quoniam ergo non occidebant eorum infantes, numerosam prolem eis Deus largitus est. Sed quoniam pergebant esse stupidi, et omni sensu privati, acriorem eis plagam inflixit: et didicit quidem universus orbis terræ, didicerunt autem etiam Ægyptii: sed illi quidem ex auditu, hi autem in iis malis quæ sibiipsis evenerunt, et visu, et rei experientia Dei potestatem viderunt. Etenim ideo eis prædixit, ne videretur esse plaga vulgaris mortis, quæ fortuito aliquo casu evenisset. Quod itaque alicubi dictum est de Servatore, hoc hic quoque dicere possumus. Quidnam? *Dominare in medio inimicorum tuorum* (*Psal.* 109. 2). Non enim eis in solitudinem eductis, nec in aliquo alio loco, sed in ipsa civitate plagam intulit. Vide autem in ipsa etiam plaga clementiam. Cœpit enim prius a pecoribus, et tunc ad homines processit. Quis ergo non admiretur potentiam, quomodo omnia in uno temporis momento simul attulit, indulgentiam item, et sapientiam ineffabilem? Neque enim hanc primam plagam inflixit, eos volens per alias corrigere, nec quando inflixit, non prænuntiatam inflixit. Quamobrem? Ut eos verbis castigaret, et ne devenirent ad rerum experientiam: nec rursus quoniam non correcti fuerunt, permisit ut esset plaga dubia. Ne quis enim existimaret fortuito aut morbum, aut pestem incidisse, vide quot res concurrant. Primum omnes in una nocte. Secundo omnia primogenita. Si enim fuisset pestis, non sola tetigisset primogenita, secundis vero pepercisset: sed omnes citra ullum discrimen pervasisset. Tertio, si fuisset pestis, non abstinuisset omnino a Judæis, nec solos tetigisset Ægyptios, sed ea multo magis corpora confecisset, quæ labore et miseria, et tot et tantis malis confecta fuerant, quæ paupertate et fame jampridem adeo exhausta erant: non regum, et eorum qui erant auctoritate et dignitate præditi, qui libere et secure vivebant, quibus omnia quæ ad cultum et ad vitam pertinent abunde suppetebant. Si fuisset pestis, non repente venisset, sed antequam ingruisset, prævia adventus signa dedisset. Nunc autem hæc simul fiunt, ut Ægyptiorum arguatur vecordia: etenim post hanc plagam et postquam aperte didicissent esse plagam divinitus immissam, persequuti sunt Judæos qui recesserant, quod est signum maximæ eorum vecordiæ et Dei maxima defensio. Quoniam enim erant signa cessatura, ea ejusmodi signi exitu conclusit, quo ea quæ ante facta sunt defendit apud eos qui volunt attendere. Ne quis enim diceret, Cur puniuntur omnes, cum rex Judæos detineret, et peccaret: per hoc ultimum solvit hanc dubitationem. Quomodo per ultimum? Quoniam quando percussa sunt eorum primogenita, vel invito rege Judæos expulerunt. Quare etiam si voluissent ab initio, potuissent esse eo superiores. Non igitur regem ideo non vicerunt, quod non possent, sed quod nollent. Quinetiam ea quæ postea consequuta est persequutio crimen eorum amplificat.

5. Hoc etiam evenit in Saül. Quando enim ejus filium eripere oportebat, omnes vulgo assentantes regi eum, tametsi legem ille transgressus esset, eripuerunt (1. *Reg.* 14. 45): quando autem volebat occidere tot sacerdotes, ne vocem quidem emiserunt, nec eos defenderunt (1. *Reg.* 22. 17). Quod si tunc habebant naturam quæ pro eis faceret, hic etiam habebant juris naturam. Erant enim sacerdotes, et erat cædes nefaria, et ira non ex recto judicio profecta. Sed hujus rei causa erat socordia, et quod sacerdotum vicem non valde dolebant. Vide ergo quæ mala postea inciderint: illius enim negligentiæ non leves pœnas dederunt. Quando ergo factum fuerit aliquid nefarium, nemo sit iners et ignavus, sed igne ardentior: nec minus doleat, quam ii quibus fit injuria, et ita plurima mala sistentur. *Ab homine usque ad pecus.* Cur autem etiam pecora? Quoniam propter homines facta sunt, ea quoque punit propter hominem, ut augeat timorem, ut intentiorem reddat calamitatem, ut ostendat plagam esse divinitus immissam, et bellum procedere de cælis. 9. *Emisit signa et prodigia in medio tui, Ægypte.* Quid est, *In medio tui?* Vel locum dicit, vel idem est quod, manifeste. Illud enim, *In medio,* ubique idem significat quod aperte, ut quando dicit alicubi, *Fecit salutem in medio terræ* (*Psal.* 73. 12): est enim medium manifestum omnibus. *Emisit signa et prodigia in medio tui, Ægypte.* Jure autem optimo: ea enim fiebant ad correctionem, et ad eos ostendendos qui erant lucraturi: non temere enim eveniebant, sed modo admirabilissimo: quare et eo quod feriebant, eo quod mirabiliter, duplicem afferebant utilitatem. *In Pharaonem, et in omnes servos ejus.* Vidisti potentiam ineffabilem? quomodo cum omnes simul essent, de ois sumptum est supplicium, et illi quidem patiebantur, alii vero lucrabantur? Quomodo autem dicit, *In omnes servos ejus?* Atqui non habebant omnes primogenita: sed dicit de aliis signis, et dum in Ægypto quidem hi ferirentur, lucrum faciebant Judæi: dum autem in solitudine beneficio Judæi afficerentur, alii juvabantur (*a*); et plagas quidem inflixit hostibus, hos

(*a*) Quando ait, Judæis in solitudine beneficio affectis, etiam alios beneficio affectos fuisse, id intelligit de vulgi promiscua innumerabili multitudine, quæ cum illis profecta narratur Exodi cap. 13. Hi erant alienigenæ, Ægyptii et

vero affecit beneficiis, per utraque omnes juvans. Et cur non hos quoque beneficio afficit? Quoniam soliti sunt plerique homines percussi potius quam beneficio affecti Deum agnoscere. Quod enim nollet eos punire, vide eum assidue differentem, et plagas cohibentem et per utraque ostendentem potentiam suam et clementiam. Atqui sat fuisset post unam, secundam et tertiam, tamquam qui morbo immedicabili laborarent, eos omnino perdere: at noluit, sed et quamquam futura præsciret, et quod nec quinta, nec sexta, nec decima meliores futuri essent, non destitit [1] facere quæ sua erant: unde maxime ejus potestatem, curam, sapientiam et bonitatem admirari æquum est. Potentiam, quod percusserit; curam, quod cohibuerit; sapientiam, quod cum sciret futura, quæ sua erant fecerit: quod ipsum quoque est maximæ clementiæ, quod incipiat a minoribus, quod ab iis quæ non sunt ratione prædita. Progrediens autem ipsum quoque regem attigit, quod etiam maxime fecit ut prædicarentur quæ eveniebant. Quæ enim privato alicui accidunt, latere etiam consentaneum est: quando autem vir est insignis qui plagam accipit, nihil vetat quominus res ubique audiatur. Postquam vero dixit causam, cur percusserit, dicit etiam plagas. Sed neque eas sæpe recenset, neque sigillatim persequitur: sed cum eas uno verbo significasset, prætercurrit dicendo, *Emisit signa et prodigia in medio tui, Ægypte*. Deinde educit rursus populum ex Ægypto in desertum, ubique ostendens se non esse Deum tantum alicujus partis, nec in unam solam regionem dominatum obtinere, sed in universum orbem terræ. Quocirca subjunxit dicens: 10. *Qui percussit gentes multas, et occidit reges fortes:* per totam viam pignora variis modis præbens suæ potentiæ, et in ipsis docendis per res ipsas deducens. Per bella enim priora quoque docuit, non naturam aeris, non potentiam elementorum, nec aliquid aliud ejusmodi, sed imperatoriam manum, quæ eos ducebat, pro eis bellum gerere; et utrumque per utrumque ostendit, per ea quæ facta sunt in Ægypto, ea quæ in solitudine facta sunt, et per ea quæ facta sunt in solitudine, ea quæ in Ægypto sunt edita. Quando enim ipsi absque armis, acie, et prælio, inimicos profligabant, eis aperte ostendebat, se in Ægypto quoque non opus habuisse elementis ut ea adversus illos moveret, sed variis et diversis modis volentem suam ostendere potentiam, creaturis ad ea usum esse. 11. *Seon regem Amorrhæorum et Og regem Basan.* Non persequitur urbes, neque in singulis insistendo paulatim narrat prælia, sed rursus magno animo prætercurrit innumerabiles catervas miraculorum. Cum enim posset immorari, et tragœdiam illam amplificare, non hoc facit: sed cum maxima se offerret multitudo eorum quæ a Deo gesta sunt, ea omnia prætercurrendo prosequitur. Atqui illi quidem erant armati, et urbes munitas habitabant, et rei militaris et instruendæ aciei erant periti: hi vero exsules, et bellandi ignari, a longa servitute et diuturna tyrannide liberati, fame et ærumnis consumpti, omnibus ad accipiendam injuriam expositi: sed illa ducente manu omnium potentissimi erant.

6. Erat etiam bellum justum. Neque enim eos invasissent, nisi illi eis causam dedissent, et viam eis interclusissent, quod erat extremæ inhumanitatis: et Idumæos non sivit ad bellum accedere. Ne enim silentio confidentes, post hæc rursus invaderent, sed scirent cum quibusnam bellare, a quibus vero abstinere oporteret, hoc facit in solitudine, per res ipsas legem eis constituens, quomodo oporteret uti eis qui illis occurrerent. *Et omnia regna Chanaan.* Vidisti ex his doceri universum orbem terræ? Quemadmodum enim ignis spinas, ita ii omnes invaserunt, nec poterat quisquam eos sustinere. Audi ergo quid dicat Balaam, qui non a prophetis, non a Mose didicerat, sed a rebus ipsis: *Hæc est gens quæ elingit omnem terram* (*a*) (*Num.* 22. 4). Vidisti proprie dictam metaphoram? Non dixit, Quæ bellum gerit, quæ fundit et evertit, sed, *Quæ elingit*, volens ostendere quam facile ab eis pariatur victoria, et quomodo citra sanguinem ab eis tropæa erigantur, et sola eorum incursione inimici profligentur. Non opus, inquit, habent instructa acie, nec ut prælium committatur, sed tantum invadere satis est, et omnia eis cedunt. Non solum enim ut lege belli et instructa acie vincerent effecit, ne quis ea quæ fiebant, eis attribueret, sed elementa orbis terræ in eos commovebat: et ideo animos eorum primum dejiciebat et perturbabat, et cadens grando multos perdidit, et sol stetit, et bellum longius protraxit, et multa ejusmodi admirabilia facta sunt, et tubarum sonitus vel igne vehementius in turres irruens muros diruit. Hoc autem utrisque fuit utile. Nam et illi discebant, bellum non geri ab hominibus; et hi docebantur ut ad Deum respicerent, nec umquam de rebus gestis se jactarent, magnosve spiritus sumerent, sed se honeste et moderate gererent. Hoc enim modo vicisse majus eis ornamentum afferebat, quam solum vicisse, ut quod eos splendidos redderet, et modestiam doceret; splendidos certe, quod talem haberent imperatorem; modestos autem, quod præclaris suis factis non intumescerent. 12. *Et dedit terram eorum hereditatem, hereditatem Israel populo suo.* Hoc quoque est maximum miraculum, quod non solum expellerent, sed terram etiam occupare possent, et urbes distribuere: quod eis quoque magnam præbebat voluptatem, magnum ornamentum, magnam lætitiam. Id autem Dei quoque est potentiæ. Non enim parva res est occupasse regionem hostium, sed ad hoc quoque magno Dei auxilio opus est. 13. *Domine, nomen tuum in æternum, et memoriale tuum in generationem et generationem.* Alius, *Recordatio tui* (*b*). Hic intercipit orationis seriem glorificatione, quod semper solent sancti facere. Postquam enim de Dei miraculis aliquid dicere incipien-

alii, qui beneficiorum in Israelitas collatorum consortes erant.

[1] Savil, *non desistit*.

(*a*) Hæc sunt verba Moabi, non Balaami, nec parvum interest discrimen hæc inter et illa quæ in libro Numerorum leguntur.

(*b*) Hæc interpretatio cujus sit ignoratur.

ἑκατέρων πάντας ὠφελῶν. Καὶ τίνος ἕνεκεν οὐκ εὐεργετεῖ καὶ τούτους; Ὅτι εἰώθασιν οἱ πλείους τῶν ἀνθρώπων πληττόμενοι μᾶλλον ἢ εὐεργετούμενοι τὸν Θεὸν ἐπιγινώσκειν. Ἐπεὶ ὅτι γε αὐτὸς οὐκ ἐβούλετο κολάζειν, ὅρα αὐτὸν συνεχῶς ἀνέχοντα τὰς πληγὰς, καὶ δι' ἑκατέρων αὐτοῦ δεικνύντα καὶ τὴν δύναμιν καὶ τὴν φιλανθρωπίαν. Καίτοι γε ἤρκει μετὰ μίαν, καὶ δευτέραν, καὶ τρίτην, ὡς ἀνίατα νοσοῦντας ἀπολέσαι πάντῃ· ἀλλ' οὐκ ἐβούλετο, ἀλλὰ καίτοι τὰ μέλλοντα προειδὼς, καὶ ὅτι οὐδὲ πέμπτῃ, οὐδὲ ἕκτῃ, οὐδὲ δεκάτῃ γενήσονται βελτίους, τὰ αὐτοῦ ποιῶν οὐκ ἐπαύετο [a]· ὅθεν μάλιστα καὶ τὴν δύναμιν αὐτοῦ, καὶ τὴν κηδεμονίαν, καὶ τὴν σοφίαν, καὶ τὴν ἀγαθότητα ἔστι θαυμάσαι. Τὴν δύναμιν, ὅτι ἔπληξε· τὴν κηδεμονίαν, ὅτι ἀνέσχε· τὴν σοφίαν, ὅτι εἰδὼς τὰ μέλλοντα τὸ αὐτοῦ ἐποίει· ὃ μάλιστα καὶ αὐτὸ φιλανθρωπίας ἐστὶ, τὸ ἀπὸ τῶν μικροτέρων ἄρχεσθαι, τὸ ἀπὸ τῶν ἀλογωτέρων. Καὶ προϊὼν δὲ καὶ τοῦ βασιλέως ἥπτετο, ὃ καὶ μάλιστα ἐκκηρυχθῆναι ἐποίει τὰ συμβαίνοντα. Τὰ μὲν γὰρ ἐπὶ τῶν ἰδιωτῶν γινόμενα, εἰκὸς καὶ λαθεῖν· ὅταν δὲ ὁ δεχόμενος τὴν πληγὴν περιφανὴς ᾖ, τὸ κωλύον οὐδὲν πανταχοῦ τὰ πράγματα ἐξηχηθῆναι. Εἰπὼν τοίνυν τὴν αἰτίαν, δι' ἣν ἐπάταξε, λέγει καὶ τὰς πληγὰς, καὶ οὐδὲ ταύτας καταλέγει πολλάκις, οὐδὲ κατ' εἶδος, ἀλλ' ἑνὶ ῥήματι πάσας αὐτὰς αἰνιξάμενος παρέδραμε τῷ εἰπεῖν, *Ἐξαπέστειλε σημεῖα καὶ* [392] *τέρατα ἐν μέσῳ σου, Αἴγυπτε.* Εἶτα πάλιν ἐξ Αἰγύπτου τὸν λαὸν ἐξάγει εἰς τὴν ἔρημον, πανταχοῦ δεικνὺς ὅτι οὐ μερικὸς [b] ὁ Θεὸς, οὐδὲ εἰς μίαν χώραν κρατῶν, ἀλλὰ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης. Διὸ ἐπήγαγε λέγων· *Ὃς ἐπάταξεν ἔθνη πολλὰ, καὶ ἀπέκτεινε βασιλεῖς κραταιούς*· διὰ πάσης τῆς ὁδοῦ ἐνέχυρα ποικίλως τῆς δυνάμεως αὐτοῦ διδοὺς, καὶ ἐν τῷ διδάσκειν αὐτοὺς διὰ τῶν πραγμάτων στρατηγῶν. Καὶ γὰρ διὰ τῶν πολέμων καὶ τὰ πρότερα ἐδίδασκεν, ὅτι οὐκ ἀέρος φύσις, οὐ στοιχείων δύναμις, οὐκ ἄλλο τῶν τοιούτων οὐδὲν, ἀλλ' ἡ στρατηγοῦσα αὐτῶν ἐπολέμει χείρ· καὶ δι' ἑκατέρων ἑκάτερα ἐδείκνυτο, διὰ τῶν ἐν Αἰγύπτῳ τὰ ἐν τῇ ἐρήμῳ, καὶ διὰ τῶν ἐν ἐρήμῳ, τὰ ἐν Αἰγύπτῳ. Ὅτε γὰρ αὐτοὶ χωρὶς ὅπλων, καὶ παρατάξεως, καὶ μάχης, ἔβαλλον τοὺς πολεμίους, δῆλον αὐτοῖς ἐποίει, ὅτι καὶ ἐν Αἰγύπτῳ οὐ στοιχείων δεόμενος ταῦτα ἐκίνησε κατ' αὐτῶν, ἀλλὰ ποικίλως καὶ διαφόρως τὴν ἑαυτοῦ δύναμιν ἐνδείξασθαι θέλων, τοῖς οὖσιν εἰς ταῦτα ἐκέχρητο. *Τὸν Σηὼν βασιλέα τῶν Ἀμοῤῥαίων, καὶ τὸν Ὢγ βασιλέα τῆς Βασάν.* Οὐκ ἔπεισι τὰς πόλεις, οὐδὲ κατὰ μικρὸν λέγει τὴν παράταξιν, ἀλλὰ πάλιν μεγαλοψύχως παρατρέχει μυρίας νιφάδας θαυμάτων. Δυνάμενος γὰρ ἐνδιατρῖψαι, καὶ τὴν τραγῳδίαν ἐκείνην ἐξογκῶσαι, τοῦτο οὐ ποιεῖ· ἀλλὰ καὶ ἐν πλήθει ὢν καὶ περιουσίᾳ τῶν ἔργων τοῦ Θεοῦ, ἐκ παραδρομῆς ἅπαντα ἔπεισι. Καίτοι γε οἱ μὲν ὡπλισμένοι ἦσαν, καὶ τειχήρεις πόλεις οἰκοῦντες, καὶ τὰ τακτικὰ μεμελετηκότες· οἱ δὲ φυγάδες, πολέμων ἄπειροι, δουλείας μακρᾶς ἀπηλλαγμένοι καὶ τυραννίδος χρονίας, λιμῷ ἀναλωθέντες καὶ τιμωρίᾳ, πᾶσι προκείμενοι πρὸς τὸ κακῶς πάσχειν· ἀλλὰ πάντων ἦσαν δυνατώτεροι διὰ τὴν στρατηγοῦσαν αὐτῶν χεῖρα.

ς'. Εἶχε δὲ καὶ τὸ δίκαιον ὁ πόλεμος. Οὐ γὰρ αὐτοὶ ἐπῄεσαν, ἀλλ' ἐκείνων τὰς αἰτίας παρεχόντων; ἀποτειχιζόντων αὐτοῖς τὴν ὁδὸν, ὅπερ ἐσχάτης ἀπανθρωπίας ἦν· τούς τε Ἰδουμαίους οὐκ ἀφῆκεν εἰς πόλεμον εἰσελθεῖν. Ἵνα γὰρ μὴ τῇ σιγῇ θαῤῥοῦντες μετὰ ταῦτα πάλιν ἐπίωσιν, ἀλλ' εἰδῶσι τίσι μὲν πολεμεῖν, τίνων δὲ φείδεσθαι χρὴ, ἐν τῇ ἐρήμῳ τοῦτο ποιεῖ, διὰ τῶν πραγμάτων νόμον αὐτοῖς τιθεὶς, πῶς δεῖ κεχρῆσθαι τοῖς ἀπαντῶσι. *Καὶ πάσας τὰς βασιλείας Χαναάν.* Εἶδες τὴν οἰκουμένην ἅπασαν ἐντεῦθεν παιδευομένην; Καθάπερ γὰρ πῦρ ἀκάνθαις, οὕτως ἐπῄεσαν ἅπασι, καὶ οὐδεὶς αὐτοὺς φέρειν ἐδύνατο. Ἄκουε γοῦν τί φησιν ὁ Βαλαὰμ, οὐκ ἀπὸ τῶν προφητῶν, οὐκ ἀπὸ Μωϋσέως μαθὼν, ἀλλ' ἀπὸ τῶν πραγμάτων· *Τὸ ἔθνος τοῦτό ἐστι τὸ ἐκλεῖχον πᾶσαν τὴν γῆν.* Εἶδες τὴν μεταφορὰν κυρίως εἰρημένην; Οὐκ εἶπε, Τὸ πολεμοῦν, τὸ καταβάλλον, ἀλλὰ, *Τὸ ἐκλεῖχον*, τὸ ἀπονητὶ τῆς [393] νίκης παραστῆσαι βουλόμενος, καὶ τὰ ἀναιμωτὶ γινόμενα τρόπαια, καὶ τὴν ἐξ ἐπιδρομῆς κράτησιν. Οὐδὲ παρατάξεως δέονται, φησὶ, καὶ συμβολῆς, ἀλλ' ἀρκεῖ μόνον ἐπελθεῖν, καὶ ἅπαντα ἐξίσταται καὶ παραχωρεῖ. Οὐ γὰρ δὴ μόνον νόμῳ πολέμου καὶ παρατάξεως κρατεῖν αὐτοὺς ἐποίει, ἵνα μή τις αὐτοῖς λογίσηται τὰ γινόμενα, ἀλλὰ τὰ στοιχεῖα τῆς οἰκουμένης κατ' αὐτῶν [c] ἐκίνει· διὸ καὶ προκατέβαλλεν αὐτῶν τὰς διανοίας, καὶ χάλαζα κατενεχθεῖσα πολλοὺς ἀπώλεσε, καὶ ἥλιος ἔστη, καὶ τῷ πολέμῳ μῆκος ἔδωκε, καὶ πολλὰ παράδοξα τοιαῦτα ἐγίνετο, καὶ ἠχὴ σαλπίγγων πυρὸς σφοδρότερον τοῖς πύργοις προσβάλλουσα τὰ τείχη κατήνεγκε. Τοῦτο δὲ ἑκατέρους ὠφέλει. Ἐκεῖνοί τε γὰρ ἐμάνθανον, ὡς οὐ παρ' ἀνθρώπων ἐστὶν ὁ πόλεμος· καὶ οὗτοι ἐπαιδεύοντο πρὸς τὸν Θεὸν βλέπειν, καὶ μηδέποτε ἐπὶ τοῖς κατορθώμασι μεγαλοφρονεῖν, ἀλλὰ καὶ καλλωπίζεσθαι καὶ μετριάζειν. Τοῦ γὰρ κρατῆσαι τὸ οὕτω κρατῆσαι μᾶλλον αὐτοὺς ἐκόσμει, ὅπερ καὶ σεμνοὺς ἐποίει, καὶ μετριάζειν ἐδίδασκε· σεμνοὺς μὲν, ὅτι τοιοῦτον εἶχον στρατηγόν· μετριάζειν δὲ, ὅτι οὐκ οἰκείοις ἐφυσῶντο κατορθώμασι. *Καὶ ἔδωκε τὴν γῆν αὐτῶν κληρονομίαν, κληρονομίαν Ἰσραὴλ λαῷ* [d] *αὐτοῦ.* Καὶ τοῦτο μέγιστον θαῦμα, τὸ μὴ μόνον ἐκβάλλειν, ἀλλὰ καὶ δυνηθῆναι κατασχεῖν τὴν γῆν, καὶ πόλεις νείμασθαι· ὃ καὶ πολλὴν παρεῖχεν αὐτοῖς τὴν ἡδονὴν, πολὺν τὸν κόσμον, πολλὴν τὴν φαιδρότητα. Καὶ τοῦτο τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως. Οὐ γὰρ μικρὸν κατασχεῖν πολεμίων χώραν, ἀλλὰ πολλῆς καὶ ἐνταῦθα χρεία ῥοπῆς. *Κύριε, τὸ ὄνομά σου εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ τὸ μνημόσυνόν σου εἰς γενεὰν καὶ γενεάν.* Ἄλλος, *Ἡ ἀνάμνησίς σου.* Ἐνταῦθα τῇ δοξολογίᾳ τὸ συνεχὲς διακόπτει τοῦ λόγου, ὅπερ τοῖς ἁγίοις ποιεῖν ἔθος ἀεί. Ἐπειδὰν γὰρ ἀρξάμενοί τι λέγειν τῶν τοῦ Θεοῦ θαυμάτων, πυρωθῶσιν, οὐ πρότερον ἐπὶ τὸ τέλος ἔρχονται, ἕως ἂν ὑπὲρ τῶν εἰρημένων δοξάσωσι τὸν Θεὸν, καὶ εὐφημήσωσι, καὶ τὴν ἐπιθυμίαν ἐμπλήσωσι τὴν ἑαυτῶν. Ὅπερ καὶ ὁ Παῦλος πανταχοῦ ποιεῖ· καὶ ἐν προοι-

[a] Savil. οὐ παύεται.
[b] Savil. μερικῶς, Morel. μερικός, melius.

[c] Alii κατ' αὐτῶν πολλάκις.
[d] Savil. et alii τῷ δούλῳ.

μίοις δὲ μάλιστα τῶν Ἐπιστολῶν, ὡς ὅταν λέγῃ ταῖς Ἐκκλησίαις τῆς Γαλατίας· *Χάρις ὑμῖν, καὶ εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν, καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ, τοῦ δόντος ἑαυτὸν ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν κατὰ τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.* Καὶ ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους· *Ὧν ἡ υἱοθεσία, καὶ ἡ δόξα, καὶ ἡ λατρεία, καὶ ἡ ἐπαγγελία, ὧν οἱ πατέρες, καὶ ἐξ ὧν ὁ Χριστὸς τὸ κατὰ σάρκα, ὁ ὢν ἐπὶ πάντων* [a] *Θεὸς εὐλογητὸς εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.* Καὶ πάλιν ἀλλαχοῦ· *Τῷ δὲ βασιλεῖ τῶν αἰώνων ἀφθάρτῳ, ἀοράτῳ, μόνῳ σοφῷ Θεῷ τιμὴ καὶ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.* Οὕτω δὴ καὶ ὁ προφήτης ἐνταῦθα ἐννοήσας τὴν πρόνοιαν τὴν καθόλου, τὴν ἐν Αἰγύπτῳ πληγήν, τὰς ἐπὶ τῇ ἐρήμῳ [b] γενομένας εὐεργεσίας, τὰς ποικίλας [394] καὶ διαφόρους, τὰς εἰς Ἰουδαίους, τὰς ὑπὲρ ἐκείνων εἰς τοὺς πολεμίους, καὶ πυρωθεὶς ἀπὸ τῆς ἀφάτου αὐτοῦ φιλανθρωπίας, δοξολογίαν ἀνήνεγκε, λέγων· *Κύριε, τὸ ὄνομά σου εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ τὸ μνημόσυνόν σου εἰς γενεὰν καὶ γενεάν.* Τουτέστιν, ἡ δόξα σου διηνεκής. Οὐδὲν γὰρ αὐτὴν λυμαίνεται, οὐδὲν αὐτὴν διακόπτει, ἀλλ' ἔστιν ἀεὶ, καὶ μένει ἄτρεπτος, ἀμετάβλητος, ἀνθοῦσα, ἀκμάζουσα. Τί δέ ἐστι, *Τὸ μνημόσυνόν σου εἰς γενεὰν καὶ γενεάν;* Ἡ μνήμη, φησὶν, ἡ περὶ σοῦ, ἀτελεύτητος καὶ πέρας οὐκ ἔχουσα. *Ὅτι κρινεῖ Κύριος τὸν λαὸν αὐτοῦ, καὶ ἐπὶ τοῖς δούλοις αὐτοῦ παρακληθήσεται.* Ἢ ἀμφότερα ταῦτα περὶ τοῦ λαοῦ ἔστιν εἰπεῖν, ὅτι δίκην ἀπαιτήσει, καὶ μετὰ ταῦτα παύσεται καὶ ἀνακτήσεται αὐτούς· ἢ διελόντας, τὸ μὲν *Παρακληθήσεται*, περὶ τοῦ λαοῦ· τὸ δὲ *Κρινεῖ*, περὶ τῶν πολεμίων. Τουτέστι, τοὺς μὲν ἀνακτήσεται· τοῦτο γάρ ἐστι τὸ, *Παρακληθήσεται*· *Κρινεῖ* δὲ τοὺς πολεμίους, τουτέστι, δίκην ἀπαιτήσει ὑπὲρ αὐτῶν.

ζ'. Εἶτα ἐπειδὴ οὐκ εἶχεν ἀπὸ βίου κατορθώματα αὐτῶν εἰπεῖν, τοῖς δικαιώμασι τούτοις κέχρηται, τῷ ὀνόματι τοῦ λαοῦ, καὶ τῷ ὀνόματι τῶν δούλων. Εἰπὼν δὲ, *Παρακληθήσεται*, δείκνυσι τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας τὴν καταλλαγὴν, οὐ τῆς ἐκείνων ἀξίας. Ὅπου γὰρ παράκλησις, συγγνώμης χρεία· ὅπου δὲ συγγνώμης χρεία, οὐκ ἀξία κατορθωμάτων, ἀλλὰ φιλανθρωπίας καιρός. Ἐπειδὴ τοίνυν εἶπεν ἀνωτέρω· *Τὸ μνημόσυνόν σου εἰς γενεὰν καὶ γενεάν*, μόνοι δὲ τῶν ἄλλων ἐθνῶν αὐτοὶ Θεὸν ἐπεγράφοντο τότε, τοιοῦτόν τι αἰνίττεται διὰ τούτου, καὶ λέγει, ὅτι Ἡ σωτηρία ἐπὶ τὸν λαὸν τὴν δόξαν τὴν παρὰ τοῖς πολλοῖς περὶ σοῦ οὖσαν δείκνυσιν. Ἡ μὲν γὰρ φύσει προσοῦσα αὐτῷ δόξα, κἂν μηδεὶς ὁ θεραπεύων ᾖ, μένει ἀμείωτος, ἀκατάλυτος, ἀναλλοίωτος· ἡ δὲ παρὰ πολλοῖς εὐφημία, καὶ ἀπὸ τῆς ἡμετέρας σωτηρίας δειχθήσεται, ἀπολαβόντων ἡμῶν τὴν πόλιν, καὶ τὸ ἱερὸν, καὶ τὸν ναὸν, καὶ ἐπὶ τῆς προτέρας γενομένων πολιτείας πάλιν.

Τὰ εἴδωλα τῶν ἐθνῶν ἀργύριον καὶ χρυσίον, ἔργα χειρῶν ἀνθρώπων. Ἐπειδὴ ἀρχόμενος ἔλεγεν, *Ὁ δὲ Κύριος ἡμῶν παρὰ πάντας τοὺς θεοὺς*, καὶ ἔδοξέ τινα κατὰ σύγκρισιν ὑπεροχὴν εἰσάγειν διὰ τὴν ἀσθένειαν τῶν ἀκουόντων, ὅρα τοῦτο πῶς ἐπιτείνει [c] τῷ λόγῳ. Ἀρξάμενος γὰρ ἀπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως, καὶ εἰπὼν τὰ ἐν τῷ οὐρανῷ, τὰ ἐν τῇ γῇ, τὰ ἐν ταῖς ἀβύσσοις, τὰ εἰς Ἰουδαίους, τὰ ἐπὶ τῆς οἰκείας, τὰ ἐπὶ τῆς ἀλλοτρίας, τὰ ἐπὶ τῶν πολεμίων, τὰ ἐπὶ τῶν ἐθνῶν, εἶτα ἀναμνήσας τὴν χρηστότητα, τὴν φιλανθρωπίαν, τὴν κηδεμονίαν, τὴν σοφίαν, τὴν δύναμιν, καὶ δείξας καθόλου Θεὸν ὄντα, καὶ τῆς οἰκουμένης προνοοῦντα, κωμῳδεῖ λοιπὸν καὶ τῶν εἰδωλικῶν θεῶν τὴν ἀσθένειαν, καὶ εὐθέως ἀπὸ [395] τῆς φύσεως αὐτῆς καταφορικῶς κέχρηται τῷ λόγῳ· μᾶλλον δὲ καὶ τὸ ὄνομα αὐτῶν εἰς κατηγορίαν παράγει. Τὸ γὰρ εἴδωλον οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν, ἢ ἀδρανές τι καὶ εὐτελὲς, καὶ ἀσθενείας ὄνομα ἐπιτεταμένης. Διόπερ ἐντεῦθεν ἄρχεται λέγων· *Τὰ εἴδωλα τῶν ἐθνῶν ἀργύριον καὶ χρυσίον.* Πρῶτον, ὅτι εἴδωλον· δεύτερον, ὅτι ἄψυχος ὕλη καὶ κωφή· τρίτον, ὅτι αὐτὸ τὸ [d] εἴδωλα εἶναι, οὐ μόνον παρ' ἑαυτῶν ἔχουσι τὸ μικρὸν, καὶ ἀσθενὲς, καὶ εὐτελὲς, ἀλλὰ καὶ παρὰ τῶν ἀνθρώπων. Διὸ καὶ ἐπήγαγεν, *Ἔργα χειρῶν ἀνθρώπων*, ὅπερ μεγίστη κατηγορία τῶν θεραπευόντων αὐτούς· ὅτι καὶ αὐτοῦ τοῦ εἶναι αὐτὰ αὐτοὶ ὄντες αἴτιοι, ἐν αὐτοῖς τῆς σωτηρίας τὰς ἐλπίδας ἔχουσι. *Στόμα ἔχουσι, καὶ οὐ λαλήσουσιν. Ὀφθαλμοὺς ἔχουσι, καὶ οὐκ ὄψονται. Ὦτα ἔχουσι, καὶ οὐκ ἐνωτισθήσονται. Οὐ* [e] *γάρ ἐστι πνεῦμα ἐν τῷ στόματι αὐτῶν. Ὅμοιοι αὐτοῖς γένοιντο οἱ ποιοῦντες αὐτὰ, καὶ πάντες οἱ πεποιθότες ἐπ' αὐτοῖς. Στόμα*, φησὶν, *ἔχουσι, καὶ οὐ λαλήσουσιν.* Εἶδες πῶς ἐπιτείνει τὴν κωμῳδίαν, καὶ διελέγχει τὴν ἀπάτην; Ἐπειδὴ γὰρ πολλάκις αὐτὰ δαίμονες κινοῦσιν, ἀπαμφιέννυσι τὴν ὑπόκρισιν καὶ τὸ δρᾶμα, δεικνὺς [f] ὅτι οὐκ ἔστι πνεῦμα ἐν τῷ στόματι αὐτῶν. Καὶ τίνος ἕνεκεν ὁ πονηρὸς δαίμων οὐ χωρὶς ἐκείνων δρᾷ, οὐδὲ φθέγγεται; Ἐπειδὴ πορνείας, μοιχείας μυρίας κακίας αἱ στῆλαι τῶν εἰδώλων εἰσὶν οἱ τύποι τούτων, παιδεύων τοὺς ἀπατωμένους διὰ τῆς ὄψεως τῶν ξοάνων μιμεῖσθαι τὰ πράγματα, ὧν σχήματά ἐστι τὰ εἴδωλα, προσεδρεύει καὶ παρακάθηται κινῶν τε αὐτὰ, καὶ ἀπατῶν. Εἶτα πάλιν ἕτερον κωμῳδίας εἶδος κινεῖ λέγων· *Ὅμοιοι αὐτοῖς γένοιντο οἱ ποιοῦντες αὐτά.* Ἐννόησον ἡλίκοι [g] θεοὶ, ὧν ἡ ὁμοίωσις ἐν τάξει κεῖται ἀρᾶς· Ἀλλ' οὐ τὰ παρ' ἡμῖν τοιαῦτα. Ἔσχατος γὰρ ἀρετῆς ὅρος, καὶ πρὸς αὐτὴν τὴν κορυφὴν ἀναβῆναι τῶν ἀγαθῶν ποιοῦν, τὸ πρὸς τὸν Θεὸν ὁμοιωθῆναι, κατὰ τὸ ἐγχωροῦν ἡμῖν. Παρὰ δὲ ἐκείνοις ἡ λατρεία, φησὶ, καὶ οἱ θεοὶ τοιοῦτοι, ὡς τὴν πρὸς αὐτοὺς ὁμοίωσιν ἐν τάξει εἶναι ἀρᾶς τῆς ἐσχάτης. Ὥστε καὶ δι' ὧν ἄψυχός εἰσιν ὕλη, καὶ δι' ὧν παρὰ τῶν θεραπευόντων γίνονται, καὶ δι' ὧν εἴδωλα ἀσχημοσύνης εἰσὶ, καὶ δι' ὧν ἀναίσθητα κεῖται, καὶ δι' ὧν ἐν τάξει ἀρᾶς προσέθηκε τὴν πρὸς αὐτοὺς ὁμοίωσιν· διὰ πάντων γὰρ δείκνυται τῆς πλάνης ἡ ὑπερβολή. Εἰπὼν τοίνυν αὐτῶν τὴν ἀσθένειαν, τὴν ἀπάτην, τὴν τῶν δαιμόνων πονηρίαν, τὴν τῶν ποιούντων αὐτὰ ἄνοιαν, καὶ ταχέως αὐτῶν ἀπαλλαγεὶς, ἐπὶ τὴν δοξολογίαν κατακλείει τὸν λόγον, οὐκέτι διηγούμενος τὰ περὶ τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ὡς ἀποδείξας σαφῶς, ἐπὶ ὡμολογημένοις πᾶσι τὴν εὐφημίαν ἀπαιτῶν παρὰ τῶν τῆς εὐεργεσίας ἀπολαυόντων αὐτοῦ· διὸ καὶ καλεῖ πάντας εἰς δοξολογίαν, οὕτω λέγων· *Οἶκος Ἰσραὴλ, εὐλογήσατε τὸν Κύριον. Οἶκος Ἀαρὼν, εὐλογήσατε τὸν Κύ-*

[a] Ita Savil., Morel. autem ἐπὶ πάντας. Paulo post Savil. ἀοράτῳ, σοφῷ Θεῷ τιμὴ, Morel. vero ἀοράτῳ, μόνῳ σοφῷ Θεῷ τιμή.

[b] Mor. τὰς ἐπὶ τῇ ἐρήμῳ, Savil. τὰς ἐπὶ τῆς ἐρήμου.

[c] Tres mss. ὅρα πῶς ἐπιμένει· quæ lectio optime quadrat ad seriem. Sed quia Morelli et Savilii lectionem sequitur etiam interpres, visum est illam retinere.

[d] Sav. αὐτῷ τῷ.

[e] Sav. οὐδέ.

[f] Sic Mor. et Sav. Alius λέγων.

[g] Sav. οἷοι. Mox Sav. τὰ παρ' ἡμῶν. Mor. τὰ παρ' ἡμῖν.

tes, inflammati fuerint, non prius ad finem perveniunt, quam pro iis quæ dicta sunt Deum gloria et laude affecerint, et ita suum desiderium impleverint. Quod etiam Paulus ubique facit : maxime autem in procemiis Epistolarum, ut quando dicit Ecclesiis Galatiæ : *Gratia vobis et pax a Deo Patre nostro, et Domino Jesu Christo, qui dedit seipsum pro peccatis nostris secundum voluntatem Dei et Patris nostri, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen* (*Gal.* 1. 3. 5). Et in epistola ad Romanos : *Quorum adoptio, et gloria, et cultus, et promissio, quorum patres, et ex quibus Christus secundum carnem, qui est super omnia benedictus Deus in sæcula. Amen* (*Rom.* 9. 4). Et rursus alibi : *Regi autem sæculorum immortali, invisibili, soli sapienti Deo honor et gloria in sæcula sæculorum. Amen* (1. *Tim.* 1. 17). Ita etiam hic propheta cum mente agitasset universam Dei providentiam, plagam in Ægypto, varia et diversa beneficia quæ in solitudine ab illo in Judæos collata sunt, quæ pro illis adversus hostes facta sunt : ab ejus ineffabili benignitate inflammatus, emisit glorificationem, dicens : *Domine, nomen tuum in æternum, Domine, memoriale tuum a generatione in generationem.* Hoc est, Gloria tua est perpetua. Nihil enim ei affert ullum detrimentum, nihil eam interrumpit, sed est semper, et manet immutabilis, et a conversione omnino aliena, florens ac vigens. Quid est autem, *Memoriale tuum in generationem et generationem?* Tui, inquit, memoria non desinit, et finem non habet. 14. *Quia judicabit Dominus populum suum, et in servis suis deprecabitur.* Vel utraque hæc dici possunt de populo, quod de eo pœnas sumet, et postea cessabit, et ipsos recreabit : vel divisim, Consolationem quidem accipiet, de populo : *Judicabit* autem, de hostibus. Hoc est, Illos quidem recreabit ; hoc enim sibi vult illud, Consolationem accipiet; *Judicabit* autem hostes : hoc est, de ipsis pœnas sumet.

7. Deinde quoniam non poterat dicere eorum recte facta, hac justificandi ratione utitur, nempe nomine populi, et nomine servorum. Cum autem dixit, *Deprecabitur*, ostendit reconciliationem esse illius clementiæ, non autem ex illorum meritis. Ubi enim deprecatio, venia opus est : ubi autem opus est venia, non sunt recte factorum merita, sed est tempus clementiæ. Quoniam ergo dixit superius : *Memoriale tuum in generationem et generationem*, soli autem ex aliis gentibus ipsi tunc Deum sibi adscribebant, per hoc tale quid significat, et dicit, Salus populi ostendit tuam apud multos gloriam. Quæ enim natura ei inest gloria, etsi nullus eum colat et observet, perpetuo manet, et nec minui, nec dissolvi, nec mutari potest : quæ sit autem ejus apud multos laudatio, a nostra etiam salute ostendetur, cum nos civitatem, ædem sacram, et templum receperimus, et pristinæ reipublicæ restituti fuerimus.

Simulacrorum vanitas. Dæmon cur idolis assideat. — 15. *Simulacra gentium argentum et aurum, opera manuum hominum.* Quoniam in principio dixerat, *Dominus autem noster præ omnibus diis*, et visus est per comparationem introducere quamdam excellentiam propter imbecillitatem eorum qui audiebant, vide quomodo hoc verbis amplificat. Postquam enim a Dei potentia initium duxit, et dixit quæ in cælo sunt, quæ in terra, quæ in abyssis, quæ in Judæis, quæ in propria, quæ in aliena terra, quæ in hostibus, quæ in gentibus, facta sunt, deinde eum ejus benignitatem revocasset in memoriam, bonitatem, clementiam, curationem, sapientiam, et potentiam, et Deum esse universorum, et universi orbis terræ curam gerere ostendisset, irridet deinceps et ludificatur idolicorum deorum imbecillitatem, et statim ab ipsa natura in ipsos invehitur : imo vero ipsum nomen ad eorum reprehensionem adducit. Idolum enim nihil est aliud quam quid imbecillum et abjectum, et nomen summæ infirmitatis. Quocirca hinc incipit, dicens, *Simulacra gentium argentum et aurum.* Primum, quod simulacrum ; secundum, quod inanima materia ; tertium, quod hoc ipso quod sunt simulacra, non solum ex seipsis imbecilla, vilia et abjecta sint, sed etiam quod ab hominibus facta. Quocirca subjunxit, *Opera manuum hominum*, quod quidem est maxima reprehensio eorum qui illa colunt; nempe quod cum ipsi sint in causa cur ea sint, in eis tamen suæ spem salutis collocent. 16. *Os habent, et non loquentur. Oculos habent, et non videbunt.* 17. *Aures habent, et non audient. Neque enim est spiritus in ore ipsorum.* 18. *Similes illis fiant qui faciunt ea, et omnes qui confidunt in eis. Os*, inquit, *habent, et non loquentur.* Vidisti quomodo auget irrisionem, et fraudem coarguit? Quoniam enim ea sæpe movent dæmones, fictionem et simulatum actum eorum detegit, ostendens non esse spiritum in ore ipsorum. Et quænam est causa quod malus dæmon absque illis nihil facit, nec loquitur? Quoniam stupri, adulterii, et innumerabilium vitiorum columnæ sunt horum simulacrorum figuræ : docens eos qui seducuntur, per ipsum statuarum aspectum eas res imitari, quarum figuram præferunt statuæ, eis assidet ea movens, et decipiens. Deinde rursus alio ludificationis genere ea aggreditur : *Similes illis fiant qui faciunt ea.* Considera apud te quales dii sint, quibus fieri similes dira est imprecatio. Nostra autem non ita habent. Extremus enim virtutis finis est id quod facit ad summum bonorum fastigium pertingere, ut Dei quantum fieri potest similes simus. Apud illos autem, inquit, et cultus est, et dii tales, ut eis esse similes locum teneat extremæ imprecationis. Quod igitur sint materia inanima, quod fiant ab eis qui illa colunt, quod sint simulacra informia, quod jaceant nullo sensu prædita, et quod adjecerit pro dira imprecatione, ut quis eis evadat similis : per hæc, inquam, omnia ostenditur summus error. Postquam ergo ostendit eorum imbecillitatem, errorem, dæmonum improbitatem, eorum qui illa faciunt stultitiam, ab his cito liberatus, concludit orationem glorificatione, non amplius narrans ea quæ Deus fecit, ut qui ea jam satis demonstrarit, sed pro omnibus quæ sunt in confesso, laudem exigens ab iis qui fruuntur ejus beneficio : et ideo vocat omnes ad glorificationem, sic dicens 19. *Domus Israel, benedicite Domino. Domus*

Aaron, benedicite Domino. 20. *Domus Levi, benedicite Domino. Qui timetis Dominum, benedicite Domino.* 21. *Benedictus Dominus ex Sion, qui habitat in Jerusalem.*

Benedictionum differentiæ. — Cur ergo non omnes simul vocat, sed in ordines dividens? Ut scias esse magnam differentiam benedictionis. Aliter enim sacerdos, aliter Levita, aliter laicus, aliter frequens populus benedicit. Dicere autem, *Benedicite*, est ejus qui ostendit beatam illam naturam et ab interitu alienam. *Benedicite* enim, inquit, quod liberati estis ab adversariis, quod digni habiti estis qui talem Deum adoraretis, quod veritatem agnovistis. Est enim ipse quoque benedictus, in natura habens benedictionem, nec laude aliorum indigens, verumtamen vos quoque benedicite, non quod ei aliquid ex eo accedat, sed quod ipsi magnum fructum ex ea re percipiatis. Etsi enim est natura benedictus, ut certe est, vult tamen etiam a nobis benedici. Sion autem rursus memorat, et Jerusalem. Quoniam enim illic erat constituta eorum respublica, illic fundatus erat eorum cultus, et ex eo loco docebantur et instituebantur, vult ea loca veneranda ac magnifica reddere ipso Dei cognomine, ut cum essent veneranda, majus illorum esset in ea studium, et cum esset majus studium, ad ea magis attraherentur, attracti vero, in Dei cultum magis defigerentur, defixi autem, ad majorem virtutem deducerentur, propter quam omnia facta sunt. Sed tunc quidem erant Jerusalem et Sion, hodie autem cæli et quæ sunt in cælis. Illi ergo nos, quæso, defixi simus, ut futura etiam bona consequamur, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

IN PSALMUM CXXXV.

1. *Confitemini Domino, quoniam bonus, quoniam in sæculum misericordia ejus.*

1. *Deus perpetuo miseretur.* — Postquam ante loquutus est de Dei in homines beneficiis, de ejus quoque misericordiæ magnitudine disserit, non eam metiens: nec enim id fieri potest; sed per infinitum volens ostendere ejus magnitudinem, invitatque omnes ad glorificationem, dicens: *Confitemini Domino:* hoc est, Gratias agite, laudate ipsum. *Quoniam in sæculum misericordia ejus.* Quid est, *In sæculum?* Non aliquando quidem, inquit, beneficio afficit, aliquando vero recedit: neque modo miseretur, modo desinit, quod evenit in hominibus, quos prohibet animi perturbatio, distrahit fractus et abjectus animus, impedit obsequium, nec permittunt varii casus, rerumque conditio: at Deus non est ejusmodi, sed perpetuo miseretur, nec umquam desinit hoc facere, etiamsi hoc faciat variis et diversis modis. Semper ergo miseretur, nec umquam cessat beneficio homines afficere. Deinde postquam dixit eum misereri perpetuo, ostendit etiam argumenta misericordiæ, quod ejus misericordia semper maneat, ex iis quæ videntur ea asserens; et quoniam eos deducebat ad pietatem veramque religionem, vide quomodo eum rursus confert cum diis gentilium, ad captum auditorum eodem modo se demittens. Quid enim dicit? 2. *Confitemini Deo deorum:* singulis subjungens, *Quoniam in sæculum misericordia ejus.* Et, 3. *Confitemini Domino dominorum* (*Psal.* 134. 5). In præcedenti quidem Psalmo dicebat eum esse præ omnibus diis: hic autem adhuc amplius, eum esse illorum Herum et Dominum, sive idolorum dicas, sive dæmonum. Etsi enim offenderint dæmones, sintque probro et ignominia notati, servi tamen sunt, eique subditi. Propterea ergo, inquit, confitemini, quod habeatis Deum omnium supremum, cui nullus est similis, qui Herus est omnium et Dominus. Atqui dicitur etiam Deus eorum qui illi placent, ut quando dicit: *Ego sum Deus Abraham, Deus Isaac, et Deus Jacob* (*Exod.* 3. 6). Quomodo ergo hic dicit, Dæmonum? Sed illud aliter, et hoc aliter. Illic enim ut ostendat familiaritatem et conjunctionem, magnumque suum in eos amorem: hic autem, ut suam significet eminentiam.

Miracula Dei non potentiæ solum sunt, sed etiam benignitatis. Cælum propter hominem factum; elementorum usus.—4. *Qui facit mirabilia magna solus: quoniam in sæculum misericordia ejus.* Postquam asseruit eum esse deorum Herum et Dominum, assertionem deinceps probat, et quod dictum est confirmat, ex potentia eum rursus prædicans. Non dixit autem, Qui fecit, sed, *Qui facit*, ostendens eum assidue beneficio afficere, resque admirabiles, et quæ sunt opinione majores, facere. Hæc autem duo posuit quæ sunt in eo eximia, et quod faciat, et quod solus faciat: atque adeo tria et quatuor; nempe quod faciat, quod miracula, quod magna miracula, et quod solus faciat. Hæc autem dicta sunt non ut vilipenderetur Filius, sed ut inter eum et dæmones ostenderetur discrimen et distinctio. Et quænam sint hæc miracula magna videamus, quæ solus facit. Atque in principio non loquebatur de potentia, sed de benignitate et clementia. *Confitemini* enim, inquit, *Domino, quoniam bonus.* Quomodo ergo accidit, ut nunc loquatur de potentia? Quoniam hæc miracula non solum sunt potentiæ, sed etiam benignitatis et clementiæ. Quænam autem sunt miracula ostendens, subjungit dicens: 5. *Qui fecit cælos in intellectu.* 6. *Qui firmavit terram super aquas.* Alius, *Qui compilavit terram in aquis.* 7. *Qui fecit luminaria magna solus.* 8. *Solem in potestatem diei.* 9. *Lunam et stellas in potestatem noctis.* Hæc etsi ejus potentiam et sapientiam indicant, attamen ejus quoque magnam benignitatem ostendunt. Quia enim sunt adeo magna, pulchra, et firma, vires ejus et sapientiam prædicant: quod ea autem propter nos et usum nostrum facta sint, benignitatem et perpetuam bonitatem. Vides quomodo sit in æternum ejus misericordia? Non enim ad decem et viginti tantum annos hæc fecit, neque ad centum, ducenta, et millia, sed ea ultra totam vitam nostram produxit. Et ideo hoc significans, in unoquoque versu subjungit, *Quoniam in sæculum misericordia ejus.* Et quod est admirandum, ea fecit quidem: et cum facta essent, dedit ab initio: sed postquam homo transgressus est, ne sic quidem eum expulit, sed ea quæ ei dederat cum non peccasset, reliquit etiam

ριον. Οἶκος Λευΐ, εὐλογήσατε τὸν Κύριον. Οἱ φοβούμενοι τὸν Κύριον, εὐλογήσατε τὸν Κύριον. Εὐλογητὸς Κύριος ἐκ [396] *Σιὼν, ὁ κατοικῶν Ἱερουσαλήμ.*

Τί δήποτε οὐ πάντας ὁμοῦ καλεῖ, ἀλλ' εἰς τάγματα διαιρῶν; Ἵνα μάθῃς, ὅτι πολλὴ ἡ διαφορὰ τῆς εὐλογίας. Ἄλλως γὰρ ὁ ἱερεὺς, ἄλλως ὁ Λευΐτης, ἄλλως ὁ λαϊκὸς, ἄλλως ὁ πολὺς λαὸς εὐλογεῖ. Τὸ δὲ εἰπεῖν, *Εὐλογήσατε*, δεικνύντος ἐστὶ τὴν μακαρίαν καὶ ἀκήρατον φύσιν ἐκείνην. Εὐλογήσατε γὰρ, φησὶν, ὅτι τῶν ἐναντίων ἀπηλλάγητε, ὅτι τοιοῦτον κατηξιώθητε προσκυνεῖν Θεὸν, ὅτι τὴν ἀλήθειαν ἐπέγνωτε. Ἔστι μὲν γὰρ καὶ αὐτὸς εὐλογητὸς, ἐν τῇ φύσει ἔχων τὴν εὐλογίαν, οὐ δεόμενος τῆς παρ' ἑτέρων εὐφημίας· πλὴν καὶ ὑμεῖς εὐλογεῖτε, οὐχ ὡς ἐκείνῳ τι προστιθέντες, ἀλλ' ὡς αὐτοί τι μέγα [a] καρπούμενοι. Εἰ γὰρ καὶ φύσει ἐστὶν εὐλογητὸς, ὥσπερ οὖν καὶ ἔστιν, ἀλλὰ βούλεται καὶ παρ' ἡμῶν εὐλογεῖσθαι. Καὶ πάλιν δὲ τῆς Σιὼν μέμνηται, καὶ τῆς Ἱερουσαλήμ. Ἐπειδὴ γὰρ ἐκεῖ τὰ τῆς πολιτείας αὐτοῖς συγκεκρότητο, καὶ τὰ τῆς λατρείας ὑπόθεσιν εἶχε ταύτην, καὶ ἐκεῖθεν ἐπαιδεύοντο, καὶ ἐῤῥυθμίζοντο, βούλεται ποιῆσαι τοὺς τόπους σεμνοὺς τῇ ἐπωνυμίᾳ τοῦ Θεοῦ, ἵνα αἰδέσιμοι ὄντες, μᾶλλον αὐτοῖς ὦσι περισπούδαστοι, περισπούδαστοι δὲ ὄντες, μᾶλλον αὐτοὺς ἐφέλκωνται, ἐφελκόμενοι δὲ, προσηλῶσι τῇ λατρείᾳ, προσηλοῦντες δὲ, εἰς μείζονα ἄγωσιν ἀρετὴν, δι' ἣν πάντα ἐγένετο [b]. Ἀλλὰ τότε μὲν Ἱερουσαλὴμ καὶ Σιὼν, σήμερον δὲ ὁ οὐρανὸς καὶ τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Τούτῳ δὴ καὶ ἡμεῖς ὦμεν, παρακαλῶ, προσηλωμένοι, ἵνα καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΕΙΣ ΤΟΝ ΡΛΕ' ΨΑΛΜΟΝ.

Ἐξομολογεῖσθε τῷ Κυρίῳ, ὅτι ἀγαθὸς, ὅτι εἰς τὸν αἰῶνα τὸ ἔλεος αὐτοῦ.

α'. Εἰπὼν ἄνω περὶ τῆς εὐεργεσίας τοῦ Θεοῦ τῆς εἰς ἀνθρώπους γενομένης [c], καὶ περὶ τῆς ποσότητος τοῦ ἐλέους αὐτοῦ διαλέγεται, οὐ μετρῶν (οὐδὲ γὰρ δυνατὸν), ἀλλὰ τῷ ἀπείρῳ τὸ μέγεθος αὐτοῦ παραστῆσαι βουλόμενος, καὶ παρακαλεῖ πρὸς δοξολογίαν ἅπαντας, καλῶν καὶ λέγων· *Ἐξομολογεῖσθε τῷ Κυρίῳ*· τουτέστιν, εὐχαριστεῖτε, εὐφημεῖτε αὐτόν. *Ὅτι εἰς τὸν αἰῶνα τὸ ἔλεος αὐτοῦ.* Τί δέ ἐστιν, *Εἰς τὸν αἰῶνα*; Οὐ ποτὲ μὲν, φησὶν, εὐεργετεῖ, ποτὲ δὲ ἀφίσταται, οὐδὲ ποτὲ μὲν ἐλεεῖ, ποτὲ δὲ παύεται, ὅπερ ἐπ' ἀνθρώπων συμβαίνει, καὶ πάθει κωλυομένων, καὶ εὐτελείᾳ διακοπτομένων, καὶ θεραπείᾳ ἐμποδιζομένων, καὶ περιστάσει πραγμάτων οὐ συγχωρουμένων· ἀλλ' ὁ Θεὸς οὐ τοιοῦτος, ἀλλὰ διηνεκῶς ἐλεεῖ, καὶ οὐδέποτε παύεται τοῦτο ποιῶν, κἂν διαφόρως καὶ ποικίλως ἐπιτελῇ. Ἀεὶ οὖν ἐλεεῖ, καὶ οὐδέποτε ἵσταται τοὺς ἀνθρώπους εὐεργετῶν. Εἶτα εἰπὼν, ὅτι ἐλεεῖ διαπαντὸς, δείκνυσι καὶ τὰ δείγματα τοῦ [397] ἐλέους, καὶ τοῦ διαπαντὸς μένειν αὐτοῦ τὸν ἔλεον, ἐκ τῶν ὁρωμένων ποιούμενος τὴν ἀπόδειξιν· καὶ ἐπειδὴ πρὸς εὐσέβειαν αὐτοὺς [d] ἐχειραγώγει, ὅρα πῶς πάλιν πρὸς τοὺς τῶν Ἑλλήνων θεοὺς ἀποτείνεται, πάλιν τῇ αὐτῇ συγκαταβάσει κεχρημένος. Τί γάρ φησιν; *Ἐξομολογεῖσθε τῷ Θεῷ θεῶν*, καθ' ἕκαστον ἐπιλέγων, *Ὅτι εἰς τὸν αἰῶνα τὸ ἔλεος αὐτοῦ*. Καὶ, *Τῷ Κυρίῳ τῶν κυρίων*. Ἐν μὲν οὖν τῷ προτέρῳ ψαλμῷ ἔλεγεν, ὅτι παρὰ πάντας τοὺς θεούς ἐστιν· ἐνταῦθα δὲ ἔτι πλέον, ὅτι καὶ Κύριος αὐτῶν καὶ Δεσπότης αὐτῶν ἐστιν, ἄν τε τῶν εἰδώλων λέγῃς, ἄν τε τῶν δαιμόνων. Εἰ γὰρ καὶ ἠτιμωμένοι, καὶ προσκεκρουκότες οἱ δαίμονες, ἀλλὰ δοῦλοι καὶ ὑποκύπτοντες. Διὰ τοῦτο οὖν ἐξομολογεῖσθε, φησὶν, ὅτι Θεὸν ἔχετε πάντων ἀνώτερον, οὗ ὅμοιος οὐδεὶς, πάντων Δεσπότην, πάντων Κύριον. Καίτοι τῶν εὐαρεστούντων καλεῖται Θεὸς, ὡς ὅταν λέγῃ· *Ἐγώ εἰμι ὁ Θεὸς Ἀβραὰμ, καὶ ὁ Θεὸς Ἰσαὰκ καὶ ὁ Θεὸς Ἰακώβ.* Πῶς οὖν ἐνταῦθα τῶν δαιμόνων φησίν; Ἀλλ' ἑτέρως ἐκεῖνο, καὶ ἑτέρως τοῦτο. Ἐκεῖ μὲν γὰρ ἵνα τὴν οἰκείωσιν παραστήσῃ, καὶ τὴν πολλὴν πρὸς αὐτοὺς ἀγάπην· ἐνταῦθα δὲ, ἵνα τὴν ὑπεροχὴν γνωρίσῃ.

Τῷ ποιοῦντι θαυμάσια μεγάλα μόνῳ· ὅτι εἰς τὸν αἰῶνα τὸ ἔλεος αὐτοῦ. Ἐπειδὴ ἀπεφήνατο, ὅτι Κύριός ἐστι τῶν θεῶν, καὶ Δεσπότης, τῇ ἀποφάσει παρέχει λοιπὸν τὴν ἀπόδειξιν, καὶ κατασκευάζει τὸ εἰρημένον, ἀπὸ τῆς δυνάμεως αὐτὸν πάλιν ἀνακηρύττων. Καὶ οὐκ εἶπε, Τῷ ποιήσαντι, ἀλλὰ, *Τῷ ποιοῦντι*, δεικνὺς αὐτὸν διηνεκῶς εὐεργετοῦντα, καὶ θαυματοποιοῦντα, καὶ παράδοξα ἐργαζόμενον. Καὶ δύο ταῦτα αὐτοῦ τίθησιν [e] ἐξαίρετα, ὅτι τε ποιεῖ, καὶ ὅτι μόνος ποιεῖ· μᾶλλον δὲ καὶ τρία, καὶ τέσσαρα· καὶ γὰρ ὅτι ποιεῖ, καὶ ὅτι θαύματα, καὶ μεγάλα θαύματα, καὶ ὅτι μόνος ποιεῖ. Ταῦτα δὲ οὐ πρὸς ἀθέτησιν τοῦ Παιδὸς, ἀλλὰ πρὸς ἀντιδιαστολὴν εἴρηται τῶν δαιμόνων. Καὶ τίνα ταῦτά ἐστι τὰ θαύματα ἴδωμεν, τὰ μεγάλα, ἃ μόνος ποιεῖ. Καίτοι γε ἀρχόμενος οὐ περὶ δυνάμεως διελέχθη ἡμῖν, ἀλλὰ περὶ φιλανθρωπίας καὶ ἀγαθότητος. *Ἐξομολογεῖσθε* γὰρ, φησὶ, τῷ *Κυρίῳ, ὅτι ἀγαθός*. Πῶς οὖν εἰς τὸν περὶ δυνάμεως ἐμπίπτει λόγον ἐνταῦθα λοιπόν; Ὅτι οὐχὶ δυνάμεως μόνον, ἀλλὰ φιλανθρωπίας ταῦτά ἐστι τὰ θαύματα. Τίνα δέ ἐστι τὰ θαύματα δεικνὺς, ἐπάγει λέγων· *Τῷ ποιήσαντι τοὺς οὐρανοὺς ἐν συνέσει, τῷ στερεώσαντι τὴν γῆν ἐπὶ τῶν ὑδάτων.* Ἕτερος, *Τῷ πιλήσαντι* [f] *τὴν γῆν παρ' ὕδασι, τῷ ποιήσαντι φῶτα μεγάλα μόνῳ, τὸν ἥλιον εἰς ἐξουσίαν τῆς ἡμέρας, τὴν σελήνην καὶ τοὺς ἀστέρας εἰς ἐξουσίαν τῆς νυκτός.* Ταῦτα [g] εἰ καὶ τὴν δύναμιν αὐτοῦ καὶ τὴν σοφίαν ἐμφαίνει, ἀλλ' ὅμως καὶ πολλὴν τὴν φιλανθρωπίαν δείκνυσι. Τὸ μὲν γὰρ οὕτω μεγάλα γενέσθαι, καὶ καλὰ καὶ διαρκῆ, τὴν ἰσχὺν ἀνακηρύττει, καὶ τὴν σοφίαν· τὸ δὲ δι' ἡμᾶς αὐτὰ γενέσθαι, καὶ τὴν χρείαν τὴν ἡμετέραν, τὴν φιλανθρωπίαν [398] καὶ τὴν ἀγαθότητα τὴν διηνεκῆ. Ὁρᾷς πῶς εἰς τὸν αἰῶνα τὸ ἔλεος αὐτοῦ; Οὐ γὰρ πρὸς δέκα καὶ εἴκοσι ἔτη πεποίηκεν αὐτὰ, οὐδὲ πρὸς ἑκατὸν, καὶ διακόσια, καὶ χίλια, ἀλλὰ παρὰ [h] πᾶσαν τὴν ζωὴν ἡμῶν ἐξέτεινεν αὐτά. Διὸ καὶ τοῦτο δηλῶν, ἐν ἑκάστῳ στίχῳ ἐπιλέγει, *Ὅτι εἰς τὸν αἰῶνα τὸ ἔλεος αὐτοῦ.* Καὶ τὸ δὴ ἐκπλῆττον, ὅτι ἐποίησε μὲν, καὶ ἔδωκεν ἐξ ἀρχῆς γενόμενα [i]· ἐπειδὴ δὲ παρέβη ὁ ἄνθρωπος, οὐδὲ οὕτως αὐτὸν ἐξέβαλεν· ἀλλὰ ἅπερ ἔδωκεν οὐχ ἁμαρτόντι, τούτοις

[a] Sav. ὡς αὐτοὶ μέγα.
[b] Sav. ἐγίνετο.
[c] Sav. γεγενημένης.
[d] Sav. αὐτήν.

[e] Sic Sav., Mor. vero ταῦτα τίθησιν.
[f] Duo mss. τῷ πεδήσαντι, codex autem Reg. unus, qui Chrysost. refert, habet πελήσαντι. Hanc vero lectionem codex Coisl., num. 48, Symmacho tribuit.
[g] Unus ταῦτα γὰρ εἰ.
[h] Sic Sav. recte. Mor. πρός.
[i] Sav. γενομένου, minus recte.

ἀφῆκε καὶ μετὰ τὴν ἁμαρτίαν ἐνδιαιτᾶσθαι, καὶ οὐκ ἐκώλυσεν αὐτῶν τὴν χρῆσιν μετὰ τὴν ἁμαρτίαν ἐκείνην. Καὶ οὐκ ἐποίησεν οὐρανὸν ἕνα μόνον, ἀλλὰ καὶ ἕτερον, ἐκ προοιμίων δεικνὺς, ὅτι οὐκ ἐναφίησιν ἡμᾶς τῇ γῇ, ἀλλ' ἐκεῖ μεταστήσει. Εἰ γὰρ μὴ ἔμελλεν ἐκεῖ μεθιστᾷν, τίνος ἕνεκεν καὶ οὐρανὸς παρήγετο; Οὐ γὰρ δὴ αὐτῷ [a] χρήσιμον τοῦτο τὸ στοιχεῖον· οὐδενὸς γὰρ δεῖται· ἀλλὰ τοὺς ἀπὸ γῆς ἐκεῖ μεθιστᾷν βουλόμενος, παρεσκεύασε τὰ οἰκήματα.

β'. Διὸ καὶ ὁ Προφήτης ταῦτα εἰδὼς, ἐφ' ἑκάστῳ, *Εἰς τὸν αἰῶνα τὸ ἔλεος αὐτοῦ*, ἐπιλέγει, ἐκπληττόμενος αὐτοῦ τὴν φιλανθρωπίαν. *Τῷ στερεώσαντι τὴν γῆν ἐπὶ τῶν ὑδάτων*. Ὅρα πάλιν κἀνταῦθα τὴν φιλανθρωπίαν. Ἐπειδὴ γὰρ ἐγενόμεθα θνητοὶ, καὶ ἐν πολλαῖς χρείαις κατέστημεν, οὐδὲ οὕτως ἐγκατέλιπεν, ἀλλὰ καὶ ἐνταῦθα κατάλληλον ἡμῖν καταγώγιον δέδωκε τὸν μεταξὺ χρόνον, καὶ τοσούτων τὴν γῆν δειγμάτων τῆς αὐτοῦ φιλανθρωπίας ἐνέπλησεν, ὡς μηδὲ λόγῳ παραστῆναι δύνασθαι. Ὁ γοῦν προφήτης ἐμπεσὼν εἰς τὴν ἄβυσσον τῶν εὐεργετημάτων τούτων [b], καὶ ἰδὼν τὸ πέλαγος ἀχανὲς, ἀπεπήδησε μέγα βοήσας καὶ εἰπών· *Ὡς ἐμεγαλύνθη τὰ ἔργα σου, Κύριε. Πάντα ἐν σοφίᾳ ἐποίησας*. Καὶ τὸν ἥλιον δὲ εἴ τις κατίδοι, καὶ τὴν σελήνην, καὶ τὴν διάταξιν τῶν καιρῶν, πάλιν ὄψεται αὐτοῦ τὴν φιλανθρωπίαν ἅπασαν. Οὐ γὰρ μικρὸν ἡμῖν εἰς εὐταξίαν ζωῆς, καὶ εἰς αὐτὴν τὴν ζωὴν ταῦτα συντελεῖ τὰ στοιχεῖα, τρέφοντα, καρποὺς πεπαίνοντα, ὧν ἄνευ ζῆσαι οὐκ ἦν, καιροὺς ἡμῖν δεικνύντα, ὥρας χαρακτηρίζοντα, δρόμους ἡμέρας καὶ νυκτὸς διαστέλλοντα, ὁδοιπόρους [c] γῆς καὶ θαλάττης ὁδηγοῦντα, μυρίαν ἑτέραν χρείαν παρεχόμενα. Εἶδες πῶς εἰς τὸν αἰῶνα τὸ ἔλεος αὐτοῦ, καὶ πῶς καθ' ἕκαστον τῶν στίχων τοῦτο ἐπιλέγει ὁ Προφήτης; Ἕτερος δὲ ἑρμηνευτὴς, *Εἰς ἐξουσίαν τῆς ἡμέρας*, *Ἐπικρατεῖν* εἶπε *τῆς ἡμέρας*. Ἄλλος, *Εἰς ἐξουσίαν ἐν νυκτί*. *Τῷ πατάξαντι Αἴγυπτον σὺν τοῖς πρωτοτόκοις αὐτῶν· καὶ ἐξαγαγόντι τὸν Ἰσραὴλ ἐκ μέσου αὐτῶν. Ἐν χειρὶ κραταιᾷ, καὶ ἐν βραχίονι ὑψηλῷ*. Συνεχῶς περιστρέφει τὸ θαῦμα τὸ ἐν Αἰγύπτῳ, διὰ τὴν πολλὴν αὐτῶν ἀγνωμοσύνην, καὶ τὸ ἀεὶ τούτων ἀκούοντας ἐπιλανθάνεσθαι. Οὐ μικρὸν [399] δὲ καὶ τὸ ἔλεος σημεῖον· τοῦτο γὰρ ἀπήλλαξεν αἰχμαλωσίας ἐκείνους, δουλείας, καὶ τοῖς μετὰ ταῦτα γέγονε θεογνωσίας ὑπόθεσις. Καὶ ἕτερον δὲ ἐνταῦθα αἰνίττεται. Ποῖον δὴ τοῦτο; Ὅτι καὶ μετὰ τὴν πληγὴν ἐκείνην τῆς αὐτοῦ δυνάμεως γέγονε τὸ ἀπαλλάξαι αὐτοὺς τῆς δουλείας, κατασείσαντος αὐτοὺς τῷ φόβῳ, καὶ καταποντίσαντος τῇ θαλάσσῃ. Ταῦτα δὲ λέγει, ἵνα μή τις τῶν ἀνοητοτέρων νομίσῃ, ὅτι κελεύων αὐτοῖς τὸ χρυσίον λαβεῖν, καὶ τὰ σκεύη τὰ ἀργυρᾶ, δι' ἀσθένειαν ἐκέλευε. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ἐποίησε πανταχόθεν βουλόμενος εἶναι φοβερὸς τοῖς πολεμίοις, καὶ δεῖξαι ὅτι καὶ δυνάμει καὶ μετὰ αὐθεντίας ἅπαντα δύναται ἐργάζεσθαι, καὶ ἀπατᾷν αὐτοὺς, καὶ παρακρούεσθαι. Ἅ τε γὰρ φανερῶς ἐποίησεν, οὐ διὰ τοῦτο ἐποίησεν, ὡς οὐ δυνάμενος ἀπατῆσαι· ἅ τε ἀπατήσας, οὐ διὰ τοῦτο ἐποίησεν, ὡς οὐ δυνάμενος φανερῶς λαβεῖν, ἀλλ' ἐν ἑκατέρῳ τῷ μέρει τὴν ἰσχὺν τὴν ἑαυτοῦ δεικνύς. Ὅτι γὰρ καὶ τοῦτο μέγαν φόβον ἐνέθηκε τοῖς ἀλλοφύλοις, ἄκουσον τί φασι μετὰ ταῦτα οἱ μάντεις οἱ Ἀζωτίων· *Οὗτος ὁ Θεὸς ὁ σκληρὸς, ὃς ἐπάταξε τὴν Αἴγυπτον, καὶ ὅτε ἐνέπαιξεν* [d] *αὐτοῖς, τότε ἐξήγαγεν αὐτούς*. Ὁρᾷς αὐτοὺς καὶ διὰ τοῦτο τρέμοντας αὐτὸν, διὰ τὴν κλοπὴν, διὰ τὴν ἀπάτην, διὰ τὸ ἀποχρήσασθαι αὐτούς;

Τῷ καταδιελόντι τὴν ἐρυθρὰν θάλασσαν εἰς διαιρέσεις. Ἕτερος, *Εἰς τομάς* [e]. Ἄλλος, *Εἰς τμήματα*. Τινὲς γάρ φασιν, ὅτι οὐ μία γέγονεν ἡ ὁδὸς, ἀλλὰ καθ' ἑκάστην φυλὴν τὸ ὕδωρ ἐσχίζετο, ὡς πολλὰς γενέσθαι τὰς διαβάσεις. Ἀλλὰ ταῦτα πάντα εἰ καὶ πολλὴν τὴν ἰσχὺν ἐπεδείκνυτο, καὶ φοβερὸν αὐτὸν ἀπέφαινε καὶ μέγαν, ἀλλ' οὖν πολλὴν καὶ τὴν φιλανθρωπίαν εἶχεν, οὐχὶ τοῖς ἀπολαύουσι μόνον, ἀλλ', εἰ προσέχειν ἐβούλοντο, καὶ τοῖς ἐναντίοις. Οὐ γὰρ ἁπλῶς κατεπόντισεν αὐτοὺς, ἀλλὰ μετὰ τοσαύτην θαυματουργίαν βουλομένους κατατολμῆσαι τῶν ὑδάτων· ἔδει δὲ αὐτοὺς, εἰ καὶ πάντων ἦσαν ἀναισθητότεροι, τά τε πρότερα ἐννοήσαντας, τά τε παρόντα καὶ πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν, ἐκπλαγῆναι αὐτοῦ τὴν ἰσχὺν, καὶ προσκυνῆσαι, καὶ παύσασθαι τῆς ἀκαίρου φιλονεικίας. Οἱ δὲ τὴν κτίσιν ἅπασαν ὁρῶντες πρὸς τὸ δοκοῦν αὐτῷ μεταστοιχειουμένην, καὶ πολεμοῦσαν αὐτοῖς, οὐδὲ οὕτως ἔληξαν τῆς μανίας, ἀλλὰ καὶ τὸ παράδοξον ἐκεῖνο θαῦμα [f] βλέποντες, κατετόλμησαν τῆς ξένης ἐκείνης καὶ καινῆς ὁδοιπορίας. Διὸ καὶ τάφος αὐτοῖς τὸ πέλαγος γίνεται· οὐδὲ γὰρ φύσεως ἦν ἔργον, ἀλλὰ θεηλάτου πληγῆς τὸ γενόμενον· διὰ δὴ τοῦτο ἐν βραχείᾳ καιροῦ ῥοπῇ τὰ ἐναντία εἰργάζετο· καὶ οὐ καθ' ἓν ἐτέμνετο μέρος, ἀλλὰ κατὰ ἀριθμὸν τῶν φυλῶν ἁπασῶν [g]. Καθ' ἕκαστον δὲ τῶν σημείων ἐλέους μνημονεύει, ὅτι τοῦτο μάλιστα ἦν τῷ Θεῷ περισπούδαστον, ἐπειδὴ διὰ τῶν στοιχείων ἐγίνετο τὰ θαύματα, μὴ φυσικῆς τινος ἀκολουθίας εἶναι νομισθῇ τὰ γινόμενα, ἀλλὰ τῆς ἄνωθεν ῥοπῆς [400] παραδοξοποιούσης τὰ θαύματα. Ὃ δὴ καὶ ἐπὶ τῆς θαλάττης συνέβαινε, καὶ δῆλον ἐγίνετο, οὐκ ἐκ τοῦ συμβῆναι τότε, ἀλλ' ἐκ τοῦ μετ' ἐκεῖνο μηκέτι γενέσθαι· πάλιν δὲ τὰ φυσικῶς [h] γινόμενα, συνεχῆ καὶ πυκνὰ, καὶ κατὰ καιρὸν ἐπιτελεῖσθαι πέφυκε. *Καὶ διαγαγόντι τὸν Ἰσραὴλ διὰ μέσου αὐτῆς· ὅτι εἰς τὸν αἰῶνα τὸ ἔλεος αὐτοῦ*.

γ'. Ὁρᾷς πῶς δικαίως καθ' ἕκαστον στίχον λέγει τὸ [i], *Εἰς τὸν αἰῶνα τὸ ἔλεος αὐτοῦ*; Ταῦτα γὰρ ἅπαντα τὴν διηνεκῆ κηδεμονίαν ἐδείκνυ. Εἰ γὰρ καὶ τὰ γενόμενα τέλος εἶχεν, ἀλλ' αἱ μνῆμαι αὐτῶν τοῖς μετὰ ταῦτα πολλὴν θεογνωσίας παρεῖχον ὑπόθεσιν. Καὶ γὰρ τῇ μνήμῃ εἰς ἐγγόνους παραπεμπόμενα ἐχειραγώγει πρὸς φιλοσοφίαν πολλήν. Ἄλλως δὲ οὐκ ἐκεῖνα ἐπράχθη μόνον, καὶ ἐπαύσατο ἡ τοῦ Θεοῦ κηδεμονία, οὐδὲ μέχρι τῶν Αἰγυπτιακῶν ἔστη τὰ τῆς φιλανθρωπίας, ἀλλ' ἕκαστος καιρὸς καὶ χρόνος ἅπας ἔχει παρατεινόμενα τῆς ἀφάτου αὐτοῦ φιλανθρωπίας τὰ δείγματα. Ὑπὲρ ὧν καὶ αὐτὸς ἐκπληττόμενος, συνεχῶς ἐπιλέγει τὸ, *Ὅτι εἰς τὸν αἰῶνα τὸ ἔλεος αὐτοῦ*. Καὶ καλῶς

[a] Sav. οὐ γὰρ αὐτῷ.
[b] Τούτων deest in Sav.
[c] Tres mss. νυκτὸς εἰκάζοντα ὁδοιπόρους. Infra Mor. καθ' ἕκαστον τῶν στοιχείων. Sav. melius καθ' ἕκαστον τῶν στίχων.

[d] Alius ἐνέπαιξαν. Infra Sav. ἀποχρήσασθαι αὐτοῖς.
[e] Hæc interpr. est Symmachi: altera vero, εἰς τμήματα, videtur esse Aquilæ: sed alii ad Aquilam εἰς ἀποτμήματα habent, non εἰς τμήματα. Vide Hexapla nostra. Sav. addit ὅτι εἰς τὸν αἰῶνα τὸ ἔλεος αὐτοῦ. Sed hæc supervacanea videntur.
[f] Alii θέαμα.
[g] Ἁπασῶν om. Savil.
[h] Savil. γενέσθαι πάλιν. Τὰ δὲ φυσικῶς.
[i] Savil. ὅρα πῶς δικαίως καθ' ἕκαστον στίχον ἐπιλέγει τό.

fruenda post peccatum, nec prohibuit quominus post illud peccatum eis uti et frui posset. Neque vero unum cœlum solum fecit, sed etiam alterum : vel ab exordio ostendens nos ab eo non relinquendos in terra, sed fore ut nos hinc transferamur. Si enim non esset nos illuc translaturus, cur productum esset cælum? Neque enim est hoc illi elementum utile : nulla re enim indiget : sed cum velit nos illuc a terra traducere, præparavit habitacula.

2. Quamobrem cum hæc sciret propheta, unicuique versui subjungit : *In sæculum misericordia ejus*, admirans ejus benignitatem. *Qui firmavit terram super aquas.* Vide hic quoque rursus benignitatem. Postquam enim facti sumus mortales, et eo redacti sumus, ut multis egeremus, ne sic quidem nos reliquit, sed hic quoque interim nobis congruum dedit habitaculum, et tot tantisque suæ benignitatis clarissimis indiciis terram refersit, ut ne verbis quidem ea possint explicari. Propheta ergo cum incidisset in abyssum horum beneficiorum, et vidisset quoddam vastum et immensum pelagus, exsiliit alta voce clamans, et dicens : *Quam magnificata sunt opera tua, Domine ! Omnia in sapientia fecisti* (*Psal.* 103. 24). Porro si quis viderit solem et lunam, et temporum ordinem, rursus videbit universam ejus benignitatem. Neque enim parum ad vitæ decus et ornamentum, imo vero ad ipsam vitam hæc nobis elementa conferunt, ut quæ nutriant fructusque maturent, sine quibus vivi non potest, tempora nobis ostendant, horas exprimant, diei et noctis cursus distinguant, per terram et mare viatores deducant, innumerabiles alios usus præbeant. Vidisti quomodo sit in æternum misericordia ejus, quomodo in unoquoque versu jure hoc subjungat propheta ? Alius autem interpres illud, *In potestatem diei*, dixit, *Ut dominetur diei* (a). Alius, *In potestatem noctis*, dixit, *In potestatem in nocte*. 10. *Qui percussit Ægyptum cum primogenitis eorum*, 11. *Qui eduxit Israel de medio eorum* 12. *In manu potenti et in brachio excelso.* Assidue versat miraculum quod in Ægypto factum est, propter ingratum eorum animum, et quod cum ea semper audivissent, eorum obliviscerentur. Non est autem hæc quoque misericordia parvum signum : hoc enim liberavit illos a servitute, et posteris fuit occasio Dei cognitionis. Aliud autem hic quoque significat. Quidnam ? Etiam post plagam illam in ejus fuisse potentia liberare eos a servitute, cum illos terrore concussisset, et mari obruisset. Hæc autem dicit, ne quis paulo inconsideratior putaret, cum jussit eos accipere aurum et vasa argentea, hæc propter imbecillitatem jussisse. Nam hoc fecit volens omni ratione esse terribilis hostibus, et ostendere se et vi et auctoritate posse omnia facere, eosque fallere ac decipere. Nam quæ aperte fecit non ideo fecit tamquam non posset decipere; neque cum decepit, id ideo fecit, quod non posset aperte capere, sed in utraque parte suam ostendens potentiam. Nam quod hoc quoque magnum metum attulerit alienigenis, audi quid postea dicant vates Azotiorum : *Hic est Deus acerbus, qui percussit Ægyptum, et quando illusit eis, tunc ipsos eduxit* (1. *Reg.* 6. 6). Vides eos propter hoc ipsum contremiscere, propter furtum, propter fraudem, quod eos interfecerit.

Maris Rubri divisiones. Ægyptiorum obstinatio. Miracula rara sunt. — 13. *Qui divisit mare Rubrum in divisiones.* Alius, *In sectiones.* Alius, *In segmenta.* Nonnulli enim dicunt non fuisse unam viam, sed pro numero tribuum fuisse aquam scissam, ut multæ essent trajectiones. Hæc autem omnia etsi magnam ostendebant potentiam, terribilemque et magnum eum esse indicabant, multam tamen quoque in se habebant benignitatem, non solum in eos quorum gratia ea fiebant, sed si voluissent attendere, etiam in adversarios ; non enim eos temere et nequidquam mari obruit, sed quod post tot facta miracula adversus aquas adhuc suam ostenderent audaciam. Oportebat autem eos etiamsi essent supra omnes homines nullo sensu præditi, cum præcedentia, præsentia, et quæ erant præ oculis considerassent, ejus potentiam mirari et adorare, atque ab importuna contentione cessare. Illi autem cum viderent universam creaturam pro ejus arbitrio mutari ac transformari, et cum eis belligerare, ne sic quidem a furore destiterunt, sed etiam cum viderent illud miraculum [1] quod omnem superabat opinionem, aliena illa et nova via ingredi ausi sunt. Quocirca mare illis sepulcrum efficitur. Non enim erat opus naturæ quod fiebat, sed plagæ divinitus immissæ : et ideo brevi momento temporis fiebant contraria : et non scindebatur tantum in unam partem, sed pro numero omnium tribuum. In unoquoque autem signo meminit misericordiæ : hoc enim Deo maximæ curæ erat, quandoquidem per elementa fiebant miracula, ne quæ fiebant, existimarentur esse alicujus naturalis ordinis rerum, sed superni auxilii, quod omnem opinionem superantia efficit miracula. Quod etiam in mari accidit : idque aperte ostensum est ex eo, quod post illud non amplius factum sit : quæ autem naturaliter fiunt, sunt frequentia, et certo tempore solent fieri. 14. *Et eduxit Israel per medium ejus : quoniam in sæculum misericordia ejus.*

3. Vides quomodo in unoquoque versu jure subjungit illud, *In sæculum misericordia ejus?* Hæc enim omnia ostendunt perpetuam ejus providentiam. Etsi enim quæ facta sunt finem ceperunt, eorum tamen memoriæ præbuerunt posteris magnam ansam Dei cognitionis. In memoriam enim mandata et transmissa ad posteros, deducebant ad magnam philosophiam. Quamquam alioqui non illud solum factum est, et Dei cessavit curatio ; neque in rebus solum Ægyptiacis substitit ejus benignitas, sed unumquodque tempus habet ampla et late diffusa ejus inenarrabilis benignitatis indicia. Quæ quidem ille admirans, assidue subjungit illud, *Quoniam in sæculum misericordia*

(a) Juxta quem sit hæc lectio, *ut dominetur diei* (ἐπικρατεῖν τῆς ἡμέρας), ignoramus.

[1] Alii, *illud spectaculum*, non male.

ejus. Recte autem adjecit illud, *Et eduxit Israel per medium ejus :* nam hoc quoque est Dei potentiæ. Non sufficiebat enim efficere, ut mare retrocederet, et facilem eis transitum præberet : nam hoc ipsum eos magis stupefecisset, terruisset, et audere prohibuisset, quod omnium superaret opinionem, timorem incutiens; sed Dei fuit potentiæ, postquam mare retrocessisset, eis animum addere, et persuadere, ut novam illam viam et alienam [1] ingrederentur. Nam cum in utraque sectione in sublimem verticem erectæ essent aquæ, generoso et excelso animo opus erat, ut non timerent trajicere, nec suspicarentur maria ad summum verticem utrinque sublata esse eos invasura, et universum exercitum obruitura. 15. *Et excussit Pharaonem et virtutem ejus in mari Rubro.* Volens significare facilitatem ejus demersionis, hac dictione usus est. Tu autem considera quomodo cum potentia et ira patientiam quoque ostenderit; ut qui eos non prius de medio sustulerit, licet adeo impudentes essent et contentiosi, quam ipsi lubentes et volentes seipsos præcipitarent. Non abs re autem exercitus quoque punitur : sed quoniam fuerunt peccatorum participes et persequutionis, sunt etiam pœnæ et supplicii participes.

Providentiam Dei in Israelitas exaltat ab exitu Ægypti, ad occupationem terræ Chanaan. — 16. *Qui traduxit populum suum per desertum : quoniam in sæculum misericordia ejus.* Hoc non est minus quam per mare perducere. Etsi enim suberat terra sicca, quæ castra sustinere poterat, erant tamen multa alia quæ eis afferebant molestiam. Sufficiebant enim omnia ad eos consumendos, et morti crudelissimæ tradendos, fames, squalor, sitis, radius quam par esset calidior imminens, ferarum multitudo, et necessariorum omnium penuria. Scis autem quot rebus homo indiget. Illis tamen omnibus nudati, et non tectum habentes, non alimenta, non indumenta sufficientia, non calceamenta, non aliquid aliud ejusmodi, tamquam in mediis urbibus choreas agentes, ita per omnem illam solitudinem incedebant. Tu autem mihi considera, quot miracula præteriit quæ in solitudine facta sunt, et quot annorum administrationem : duorum autem tantum miraculorum meminit, quæ circa illos reges facta sunt. Mittens enim de illa nova mensa dicere, de tecto admirabili, de lampade quæ numquam non apparuit, de vestium perpetuitate, de calceis qui non conterebantur, de fontibus qui manarunt e rupibus, et de aliis novis et admirabilibus, per quæ iter illis facile paravit, duorum solum meminit, quomodo reges barbarorum sustulit, et quomodo tropæum erexit, et victoriam eis largitus est, auditori reliqua accurate colligenda relinquens : et ideo dicit: 17. *Qui percussit reges magnos.* 18. *Et occidit reges fortes.* 19. *Seon regem Amorrhæorum.* 20. *Et Og regem Basan.* Et unicuique eorum subjungit, *Quoniam in sæculum misericordia ejus*, ostendens, etiamsi hostibus hostes succederent, nullum tamen eos vicisse. Qua de re? Quoniam ejus benignitate fruebantur assidue. Hoc enim significat perpetuo dicens, *Quoniam in sæculum misericordia ejus.* 21. *Et dedit terram eorum hereditatem.* 22. *Hereditatem Israel servo suo.* Duplex est beneficium, et hostes vincere, et illorum bona adipisci. Hoc enim erat magnæ potentiæ, non solum ejicere eos qui habitabant, sed etiam posse occupare et retinere alienam regionem.

Humilitatis vis. — Deinde hoc rursus apertius ostendens, eos non ex meritis fuisse horum compotes, sed ex Dei bonitate, subjunxit : 23. *Quia in humilitate nostra memor fuit nostri Dominus :* significans non in recte factis, non in prosperitate, sed in humilitate nostra bene actum esse. Quod autem dicit, est ejusmodi : Satis fuit calamitas et ærumna nostra ad ipsum flectendum. Nam et ab initio, quando eos liberavit ab Ægypto, non dixit, Videns vidi mutationem eorum in melius : sed, *Videns vidi afflictionem populi mei in Ægypto* (*Exod.* 3. 7). 24. *Et redemit nos ab inimicis nostris.* Ne paulatim enumeret bella, irruptiones, victorias, tropæa, cum rursus uno verbo recte factorum seriem esset persequutus, et quæ in Judæos sigillatim facta sunt prætermisisset, ad generalem ejus venit providentiam, dicens : 25. *Qui dat escam omni carni.* Alius, *Qui dat panem.* Alius, *Dans panem* (a). Non ergo terræ, nec aquæ, nec aeris, nec solis, nec alicujus alterius sunt productiones fructuum, sed ejus est universum. Vide autem hic quoque non solum potentiam, sed benignitatem etiam ineffabilem. Quod enim dicit Christus, *Solem suum oriri facit super bonos et malos, et pluit super justos et injustos* (*Matth.* 5. 45) : hoc ipse quoque hic significavit, dicens : *Qui dat escam omni carni*, hoc est, non justis solum nec iis qui se recte gerunt, sed peccatoribus, et impiis, et omni humanæ naturæ : quod etiam maxime prædicat ejus dominium. Vidisti Psalmum ideo maxime esse compositum, ut nos deducat ad Dei cognitionem? Et ideo in principio incepit a generalibus, et in eis desiit : superius quidem dicens solem et lunam, fulgura et pluvias, quæ non fiunt solum in parte orbis; in fine autem desinens in communi omnium nutrimento. Deinde postquam ex eis confirmavit generalem providentiam, subjunxit : 26. *Confitemini Deo cœli, quoniam in sæculum misericordia ejus.* Ex his enim illud quoque clarum est ipsum esse infernorum omnium et supernorum Dominum, ejusque curam et providentiam ubique diffusam esse. Pro omnibus ergo illi offeramus gratiarum actionem, pro communibus, pro privatis, pro bonitate, pro benignitate, pro potentia, pro curatione, et hoc assidue faciamus, sicut etiam jubet psalmographus, dicens : *Confitemini Domino, quoniam bonus, quoniam in sæculum misericordia ejus.* Hoc est enim sacrificium, hoc oblatio, hoc ipsum nobis reddit maxime propitium, et facit ut fruamur illius benevolentia : quam detur nobis omnibus assequi, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

[1] Alii, *et non tritam et alienam.*

(a) Prior lectio est Aquilæ, altera Symmachi, id quod duorum Regiorum Mss auctoritate firmatur. Vide Hexapla nostra.

ἐπήγαγε, *Τῷ διαγαγόντι τὸν Ἰσραὴλ διὰ μέσου αὐτῆς*· ἐπεὶ καὶ τοῦτο τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως. Οὐ γαρ ἤρκει τὸ τὴν θάλασσαν ὑπονοστῆσαι, καὶ ῥᾳδίαν αὐτοῖς ποιῆσαι τὴν δίοδον· ἀλλ' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο μάλιστα ἂν αὐτοὺς ἐξέπληξε, καὶ ἐφόβησε, καὶ ἀπεῖρξε τολμᾷν, τῷ παραδόξῳ πολλὴν δειλίαν ἐμποιοῦν· ἀλλὰ τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως ἐγένετο τὸ καὶ μετὰ τὴν ἀναχώρησιν τῆς θαλάσσης θάρσος αὐτοῖς ἐνθεῖναι, καὶ πεῖσαι διαβῆναι τὴν καινὴν ἐκείνην καὶ ξένην [a] ὁδόν. Καὶ γὰρ ἐν ἑκατέρῳ τμήματι κορυφουμένων τῶν ὑδάτων, ὑψηλῆς τινος καὶ γενναίας ἔδει ψυχῆς αὐτοῖς, ὥστε μὴ δεῖσαι τὴν διάβασιν, μηδὲ ὑποπτεῦσαι, ὅτι κορυφούμενα ἑκατέρωθεν τὰ πελάγη ἐπελεύσεται αὐτοῖς, καὶ καταποντίσει [b] τὸ στρατόπεδον ἅπαν. *Καὶ ἐκτινάξαντι Φαραὼ καὶ τὴν δύναμιν αὐτοῦ εἰς θάλασσαν Ἐρυθράν.* Τὴν εὐκολίαν βουλόμενος δεῖξαι τοῦ καταποντισμοῦ, τῇ λέξει ταύτῃ ἐχρήσατο. Σὺ δέ μοι σκόπει, πῶς μετὰ τῆς δυνάμεως καὶ τῆς ἀγανακτήσεως καὶ τὴν μακροθυμίαν ἐπεδείξατο, οὐ πρότερον αὐτοὺς ἀνελὼν, καίτοι οὕτως ἀναισχύντως καὶ φιλονείκως διακειμένους, ἕως ὅτε φέροντες αὐτοὶ ἑαυτοὺς ἑκόντες κατεκρήμνισαν. Οὐδ' εἰκῇ δὲ καὶ τὸ στρατόπεδον κολάζεται· ἀλλ' ἐπειδὴ τῶν ἁμαρτημάτων ἐκοινώνησαν, καὶ τῆς διώξεως μετέσχον, κοινωνοῦσι καὶ τῆς κολάσεως καὶ τῆς τιμωρίας.

Τῷ διαγαγόντι τὸν λαὸν αὐτοῦ ἐν τῇ ἐρήμῳ· ὅτι εἰς τὸν αἰῶνα τὸ ἔλεος αὐτοῦ. Τοῦτο οὐκ ἔλαττον τοῦ διὰ τῆς θαλάττης διαγαγεῖν. Εἰ γὰρ καὶ ξηρὰ ὑπέκειτο γῆ, δυναμένη στέγειν τὸ στρατόπεδον, ἀλλ' ὅμως πολλὰ ἕτερα ἦν τὰ λυποῦντα. Καὶ γὰρ ἱκανὰ [c] πάντα καταναλῶσαι, καὶ θανάτῳ παραδοῦναι χαλεπωτάτῳ, καὶ λιμὸς, καὶ αὐχμὸς, καὶ δίψος, καὶ ἀκτὶς [401] θερμοτέρα τοῦ δέοντος ἐπικειμένη, καὶ θηρίων πλήθη, καὶ ἡ τῶν ἐπιτηδείων ἁπάντων ἐρημία. Οἶδας [d] δὲ ὅσων ὁ ἄνθρωπος δεῖται. Ἀλλ' ὅμως ἁπάντων ἐκείνων γυμνωθέντες, καὶ οὐ στέγην ἔχοντες, οὐ τροφὰς, οὐκ ἐνδύματα ἀρκοῦντα, οὐχ ὑποδήματα, οὐκ ἄλλο τῶν τοιούτων οὐδὲν, ὡς ἐν μέσαις χορεύοντες πόλεσιν, οὕτω διὰ τῆς ἐρήμου πάσης ἐκείνης ἐβάδιζον. Σὺ δέ μοι σκόπει, πόσα παρέδραμε θαύματα τὰ ἐν τῇ ἐρήμῳ γινόμενα, καὶ πόσων ἐτῶν δημαγωγίαν· καὶ δύο τινῶν μέμνηται θαυμάτων, τῶν ἐπὶ τῶν βασιλέων ἐκείνων γεγενημένων. Καὶ γὰρ παρεὶς εἰπεῖν τὴν καινὴν τράπεζαν ἐκείνην, τὴν στέγην τὴν παράδοξον, τὴν λαμπάδα τὴν μηδέποτε μὴ φανεῖσαν [e], τῶν ἱματίων τὸ διαρκὲς, τῶν ὑποδημάτων τὸ ἀνένδοτον, τὰς ἀπὸ τῶν πετρῶν πηγὰς, τὰ ἄλλα τὰ καινὰ καὶ παράδοξα, δι' ὧν ῥᾳδίαν ἐποίει τὴν ὁδοιπορίαν αὐτοῖς, δύο μόνον μέμνηται, πῶς τοὺς βασιλέας τῶν βαρβάρων ἀνεῖλε, καὶ πῶς τὸ τρόπαιον ἔστησε, καὶ τὴν νίκην αὐτοῖς ἐχαρίσατο, τὰ λοιπὰ παραχωρῶν τῷ [f] ἀκροατῇ μετὰ ἀκριβείας ἀναλέγειν· διό φησι· *Τῷ πατάξαντι βασιλεῖς μεγάλους. Καὶ ἀποκτείναντι βασιλεῖς κραταιούς· τὸν Σηὼν βασιλέα τῶν Ἀμοῤῥαίων, καὶ τὸν Ὢγ βασιλέα τῆς Βασάν.* Καὶ ἐφ' ἑκάστῳ τούτων ἐπιλέγει, *Ὅτι εἰς τὸν αἰῶνα τὸ ἔλεος αὐτοῦ*, δεικνὺς ὅτι εἰ καὶ ἀπὸ πολεμίων πολέμιοι διεδέχοντο, ἀλλ' οὐδεὶς αὐτοὺς ἐχειροῦτο. Διὰ τί; Ὅτι διηνεκῶς τῆς φιλανθρωπίας αὐτοῦ ἀπέλαυον. Τοῦτο γὰρ αἰνίττεται λέγων συνεχῶς, *Ὅτι εἰς τὸν αἰῶνα τὸ ἔλεος αὐτοῦ. Καὶ δόντι τὴν γῆν αὐτῶν κληρονομίαν, κληρονομίαν Ἰσραὴλ δούλῳ αὐτοῦ.* Διπλᾶ τὰ τῆς εὐεργεσίας, καὶ τὸ κρατῆσαι τῶν πολεμίων, καὶ τὸ γενέσθαι κυρίους τῶν ἐκείνων. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο δυνάμεως πολλῆς ἦν, οὐ τὸ ἐκβαλεῖν τοὺς ἐνοικοῦντας, ἀλλὰ καὶ τὸ δυνηθῆναι κατασχεῖν καὶ περιγενέσθαι τῆς ἀλλοτρίας.

Εἶτα πάλιν σαφέστερον τοῦτο δεικνὺς, ὅτι οὐκ ἀπ' ἀξίας τούτων γεγόνασι κύριοι, ἀλλ' ἀπὸ τῆς ἀγαθότητος αὐτοῦ μόνης, ἐπήγαγεν· *Ὅτι ἐν τῇ ταπεινώσει ἡμῶν ἐμνήσθη ἡμῶν ὁ Κύριος*· δηλῶν ὡς οὐκ ἐν τοῖς κατορθώμασιν, οὐκ ἐν τῇ εὐπραγίᾳ, ἀλλ' ἐν τῇ ταπεινώσει ἡμῶν. Ὃ δὲ λέγει, τοῦτό ἐστιν· ἤρκεσεν ἡ συμφορὰ ἐπικάμψαι αὐτὸν, καὶ τὸ κακῶς πάσχειν ἡμᾶς. Ἐπεὶ καὶ ἐξ ἀρχῆς, ὅτε αὐτοὺς ἀπήλλαττεν Αἰγύπτου, οὐκ εἶπεν, Ἰδὼν εἶδον τὴν καταβολὴν αὐτῶν τὴν ἐπὶ τὸ βέλτιον· ἀλλ', *Ἰδὼν εἶδον τὴν κάκωσιν τοῦ λαοῦ μου τοῦ ἐν Αἰγύπτῳ. Καὶ ἐλυτρώσατο ἡμᾶς ἐκ τῶν ἐχθρῶν ἡμῶν.* Ἵνα μὴ κατὰ μικρὸν καταλέγῃ [g] τοὺς πολέμους, τὰς ἐφόδους, τὰς νίκας, τὰ τρόπαια, πάλιν ἑνὶ ῥήματι κατορθωμάτων ὁρμαθὸν παραδραμὼν, καὶ τὰ μερικὰ ἀφεὶς τὰ εἰς Ἰουδαίους γινόμενα, ἐπὶ τὴν καθολικὴν αὐτοῦ πρόνοιαν ἔρχεται λέγων· *Ὁ διδοὺς τροφὴν πάσῃ σαρκί.* Ἄλλος, *Ὃς δίδωσιν ἄρτον.* Ἄλλος, *Διδοὺς ἄρτον.* Οὐκ ἄρα γῆς, οὐδὲ ὑδάτων, οὐδὲ ἀέρων, οὐδὲ ἀκτῖνος, οὐδὲ ἄλλου τινός εἰσι τῶν καρπῶν αἱ γοναὶ, ἀλλ' αὐτοῦ τὸ πᾶν. Καὶ ὅρα κἀνταῦθα οὐ τὴν δύναμιν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν φιλανθρωπίαν τὴν ἄφατον. Ὅπερ γὰρ ὁ Χριστός φησιν, *Ἀνατέλλει τὸν ἥλιον αὐτοῦ* [402] *ἐπὶ πονηροὺς καὶ ἀγαθοὺς, καὶ βρέχει ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους*· τοῦτο καὶ οὗτος ἐνταῦθα ᾐνίξατο, εἰπών· *Ὁ διδοὺς τροφὴν πάσῃ σαρκί*· τουτέστιν, οὐχὶ τοῖς δικαίοις, οὐδὲ τοῖς κατορθοῦσι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἁμαρτωλοῖς καὶ ἀσεβέσι, καὶ πάσῃ τῇ τῶν ἀνθρώπων φύσει· ὃ καὶ μάλιστα αὐτοῦ τὴν δεσποτείαν ἀνακηρύττει. Εἶδες ὅτι διὰ τοῦτο μάλιστα ὁ ψαλμὸς σύγκειται, ὥστε πρὸς θεογνωσίαν χειραγωγῆσαι; Διὰ δὴ τοῦτο καὶ ἀρχόμενος ἀπὸ τῶν καθόλου ἤρξατο, καὶ τελευτῶν εἰς ταῦτα κατέληξεν· ἀνωτέρω μὲν εἰπὼν ἥλιον καὶ σελήνην, καὶ ἀστραπὰς καὶ ὑετοὺς, ἅπερ οὐκ ἐν μέρει γίνεται τῆς οἰκουμένης· ἐν δὲ τῷ τέλει εἰς τὴν κοινὴν ἁπάντων καταλήξας τροφήν. Εἶτα ἀπὸ τούτων κατασκευάσας τὴν καθόλου πρόνοιαν, ἐπήγαγεν· *Ἐξομολογεῖσθε τῷ Θεῷ τοῦ οὐρανοῦ, ὅτι εἰς τὸν αἰῶνα τὸ ἔλεος αὐτοῦ.* Ἀπὸ γὰρ τούτων κἀκεῖνο δῆλον, ὅτι καὶ τῶν ἄνω καὶ τῶν κάτω πάντων αὐτός ἐστι Δεσπότης, καὶ πανταχοῦ τὰ τῆς προνοίας αὐτοῦ καὶ τῆς κηδεμονίας ἐκτέταται. Ὑπὲρ ἁπάντων τοίνυν αὐτῷ τὴν εὐχαριστίαν ἀναφέρωμεν, τῶν κοινῶν, τῶν ἰδικῶν, ὑπὲρ τῆς ἀγαθότητος, ὑπὲρ τῆς φιλανθρωπίας, ὑπὲρ τῆς δυνάμεως, ὑπὲρ τῆς κηδεμονίας, καὶ διηνεκῶς τοῦτο ποιοῦντες διατελῶμεν, καθὼς καὶ ὁ Ψαλμῳδός φησιν, *Ἐξομολογεῖσθε* [h] *τῷ Κυρίῳ, ὅτι ἀγαθὸς, ὅτι εἰς τὸν αἰῶνα τὸ ἔλεος αὐτοῦ.* Τοῦτο γὰρ θυσία, τοῦτο προσφορὰ, τοῦτο μάλιστα ἡμῖν ἵλεων αὐτὸν καθίστησι, καὶ τῆς εὐνοίας ἀπολαῦσαι ποιεῖ τῆς ἐκείνου· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Alii ἐκείνην καὶ ἀτριβῆ καὶ ξένην.
[b] Alii αὐτοῖς καὶ καταχώσει καὶ καταπ.
[c] Alii λυποῦντα καὶ ἱκανὰ καταναλῶσαι. Καὶ γὰρ ἱκανά.
[d] Savil. οἶσθα δέ.
[e] Savil. μηδέπω φανεῖσαν, non recte.
[f] Tres mss. λοιπὰ παραπέμπτων τῷ.
[g] Savil. κατὰ μικρὸν λέγῃ.
[h] Sav. καθὼς καὶ ὁ Ψαλμῳδὸς τοῦτο ποιεῖν λέγων, Ἐξομ.

ΕΙΣ ΤΟΝ ΡΛϚ' ΨΑΛΜΟΝ.

Ὑπὲρ τῶν ποταμῶν Βαβυλῶνος, ἐκεῖ ἐκαθίσαμεν, καὶ ἐκλαύσαμεν ἐν τῷ μνησθῆναι ἡμᾶς τῆς Σιών

α'. Πολὺς ὁ πόθος τοῖς ἀνδράσι τῆς πόλεως, πολὺς ὁ ἔρως τῆς ἐπανόδου. Ἕως μὲν γὰρ εἶχον τὰ ἀγαθὰ ἐν χερσὶν, ἀκκιζόμενοι καὶ ὑβρίζοντες διετέλουν· ἐπειδὴ δὲ ἐξεβλήθησαν αὐτῶν, τότε λοιπὸν ἐν ἐπιθυμίᾳ κατέστησαν. Διὰ γὰρ τοῦτο αὐτοὺς καὶ ἐξέβαλεν, ἵνα αὐτοὺς εἰς πόθον ἀναγάγῃ [a] μείζονα. Καὶ τοῦτο πολλαχοῦ ποιεῖν ὁ Θεὸς εἴωθεν. Ὅταν γὰρ ἐντρυφῶντες αὐτοῦ τοῖς ἀγαθοῖς μὴ αἰσθανώμεθα, ἐν ἐρημίᾳ αὐτῶν ἡμᾶς καθίστησιν, ὥστε τῇ στερήσει σωφρονισθέντας ζητῆσαι πάλιν τὴν ἀπόλαυσιν. Τίνος δὲ ἕνεκεν παρὰ τοὺς ποταμοὺς ἐκάθηντο; Ἅτε αἰχμάλωτοι ὄντες, καὶ ἀπὸ πολεμίας εἰλημμένοι χώρας, ἔξω τειχῶν καὶ πόλεων ηὐλίζοντο. *Ἐπὶ ταῖς ἰτέαις ἐν μέσῳ αὐτῆς ἐκρεμάσαμεν τὰ ὄργανα ἡμῶν.* Ἕτερος, *Κιθάρας ἡμῶν.* Ἄλλος, *Λύρας* [b]. Καὶ τίνος ἕνεκεν τὰ ὄργανα ἐπήγοντο εἰς αἰχμαλωσίαν ἀπιόντες, καὶ οὐ μέλλοντες αὐτοῖς χρῆσθαι; Ὠκονόμητο καὶ τοῦτο ὑπὸ Θεοῦ, ὥστε καὶ ἐπὶ τῆς ἀλλοτρίας ἔχειν ὑπομνήματα τῆς πολιτείας τῆς προτέρας, καὶ μᾶλλον αὐτοὺς δάκνεσθαι ὁρῶντας τὰ σύμβολα τῆς θρησκείας ἐκείνης. *Ὅτι* [403] *ἐκεῖ ἐπηρώτησαν ἡμᾶς οἱ αἰχμαλωτεύσαντες ἡμᾶς λόγους ᾠδῶν· καὶ οἱ ἀπαγαγόντες ἡμᾶς· Ὕμνον* [c] *ᾄσατε ἡμῖν ἐκ τῶν ᾠδῶν Σιών.* Οὐ μικρὰ καὶ ἐντεῦθεν ἐκέρδαινον ἐν τῷ τοὺς βαρβάρους ἐπικεῖσθαι, καὶ τῶν ᾀσμάτων ἐπιθυμεῖν ἀκούειν τῶν παρ' αὐτῶν. Ὅρα δὲ κἀντεῦθεν πόσην ἀπὸ τῆς αἰχμαλωσίας ἐδέξαντο τὴν διόρθωσιν. Οἱ γὰρ ἐξορχησάμενοι, καὶ τῆς οἰκείας ἀποσκιρτήσαντες λατρείας, καὶ παντὶ τρόπῳ τὰ νόμιμα καταπατήσαντες, τοσαύτῃ ἀκριβείᾳ κέχρηνται ἐπὶ τῆς ἀλλοτρίας, ὡς καὶ τῶν βαρβάρων ἐπικειμένων, καὶ ἀπειλούντων, καὶ πανταχόθεν περιστοιχιζόντων αὐτοὺς, καὶ ἐπιθυμούντων ἀκοῦσαι, μηδὲ οὕτως χαρίσασθαι αὐτῶν τῇ ἐπιθυμίᾳ, ἀλλὰ προτιμῆσαι τὸν νόμον, καὶ διατηρῆσαι μετὰ ἀκριβείας. Τὸ δὲ, *Οἱ ἀπαγαγόντες*, ἕτερος εἶπεν, *Οἱ καταλαζονευόμενοι ἡμῶν*, μονονουχὶ τοῦτο δηλῶν· Οἱ πρὸ τούτου ἐπεμβαίνοντες, καὶ κατεξανιστάμενοι, οὕτω τῷ χρόνῳ γεγόνασι πρᾶοι καὶ ἐπιεικεῖς καὶ ἥμεροι, ὡς καὶ τῶν ᾠδῶν ἐπιθυμεῖν ἀκούειν τῶν ἡμετέρων. Ἀλλ' ὅμως οὐκ ἐνέδωκαν οὗτοι. Εἶδες πῶς ἰσχυροὺς ἡ θλίψις ἐργάζεται; πῶς κατανενυγμένους ποιεῖ; πῶς συντρίβει τὴν διάνοιαν; Καὶ γὰρ ἔκλαιον, καὶ τὸν νόμον διετήρουν, καὶ οἱ τῶν προφητῶν δακρυόντων γελῶντες, καὶ κωμῳδοῦντες, καὶ χλευάζοντες, οὗτοι νῦν μηδενὸς ὑπομιμνήσκοντος αὐτοὺς πρὸς δάκρυα ἐτρέποντο, καὶ ἐθρήνουν. Ἐκ τούτου καὶ οἱ πολέμιοι τὰ μεγάλα ἐκέρδαινον. Καὶ γὰρ ἑώρων αὐτοὺς οὐ τῇ αἰχμαλωσίᾳ πιεζομένους, οὐδὲ τὴν δουλείαν θρηνοῦντας, οὐδὲ τὴν ἐν ἀλλοτρίᾳ διατριβὴν, ἀλλὰ τὸ τῆς οἰκείας ἐκπεσεῖν λατρείας. Διὰ τοῦτο προστίθησιν· *Ἐν τῷ μνησθῆναι ἡμᾶς τῆς Σιών.* Καὶ γὰρ οὐχ ἁπλῶς θρηνοῦσιν, ἀλλ' ἔργον τοῦτο ποιοῦνται. Διὰ τοῦτο καὶ ἀρχόμενος ἔλεγεν, *Ἐκαθίσαμεν, καὶ ἐκλαύσαμεν*, δηλονότι [d], διὰ τοῦτο συνηδρεύσαμεν, ὥστε κινῆσαι θρήνους καὶ ὀλολυγάς. Τίνος δὲ ἕνεκεν οὐκ ἐφεῖτο ᾄδειν ἐπὶ τῆς ἀλλοτρίας; Ὅτι οὐκ ἔδει βέβηλα ὦτα ἀκούειν τῶν ἀποῤῥήτων ἐκείνων. *Πῶς ᾄσομεν τὴν ᾠδὴν Κυρίου ἐπὶ γῆς ἀλλοτρίας* [e], Τουτέστιν, οὐκ ἐφεῖται ἡμῖν ᾄδειν. Εἰ γὰρ καὶ τῆς πατρίδος ἐξεπέσομεν, ἀλλὰ τὸν νόμον μένομεν διατηροῦντες, καὶ τὴν ἀκρίβειαν αὐτοῦ διαφυλάττοντες. Ὥστε κἂν τῶν σωμάτων κρατῆτε, τῆς γνώμης οὐ περιέσεσθε. Εἶδες φιλόσοφον ψυχὴν γινομένην ἀπὸ τῆς θλίψεως, καὶ ὑψηλοτέραν τῶν δεινῶν; *Ἐὰν ἐπιλάθωμαί σου, Ἱερουσαλὴμ, ἐπιλησθείη ἡ δεξιά μου. Κολληθείη ἡ γλῶσσά μου τῷ λάρυγγί μου.* Ὅρα κἀντεῦθεν πολλὴν τὴν μεταβολήν. Καὶ γὰρ οἱ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἀκούοντες, ὅτι τῆς πόλεως ἐκπεσοῦνται, καὶ οὐ φροντίζοντες, ἑαυτοῖς ἐπαρῶνται νῦν, εἰ ἐπιλάθωνται αὐτῆς. Τί δέ ἐστιν, *Ἐπιλησθείη ἡ δεξιά μου;* Ἡ ἰσχύς μου, φησὶν, ἡ δύναμίς μου ἐπιλάθοιτό μου, καὶ γενοίμην ἄφωνος ἀπὸ [f] τοῦ μεγέθους τῶν [404] κακῶν, *Ἐὰν μή σου μνησθῶ· ἐὰν μὴ προανατάξωμαι τὴν Ἱερουσαλὴμ ὡς ἐν ἀρχῇ τῆς εὐφροσύνης μου.* Τί ἐστιν, *Ἐὰν μὴ προανατάξωμαι τὴν Ἱερουσαλήμ;* Οὐχ ἁπλῶς σου μνημονεύσω, φησὶν, ἐν τοῖς ἄλλοις, ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς ὕμνοις, καὶ ἐν ταῖς ᾠδαῖς. Τὸ δὲ, *Προανατάξωμαι* [g], προανακρούσωμαί ἐστι· σφόδρα ποθούντων ῥῆμα φθεγγόμενοι, μᾶλλον δὲ ἐρώντων, καὶ ἐκκαιομένων περὶ αὐτήν. Ἀκούωμεν πάντες ταῦτα, καὶ παιδευώμεθα. Καθάπερ γὰρ οὗτοι [h] ἐκπεσόντες, τότε ζητοῦσιν αὐτήν· οὕτω καὶ ἡμῶν πολλοὶ τοῦτο πείσονται ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ τῆς ἄνω Ἱερουσαλὴμ ἐκπίπτοντες. Ἀλλ' οὗτοι μὲν ἐκπεσόντες ἐλπίδας ἔσχον ἐπανόδου, ἡμᾶς δὲ ἐκπεσόντας [i] οὐκ ἔνι πάλιν ἐπανελθεῖν. *Ὁ γὰρ σκώληξ αὐτῶν οὐ τελευτήσει*, φησὶ, *καὶ τὸ πῦρ αὐτῶν οὐ σβεσθήσεται.* Διὸ δὴ ἀκριβέστερον δεῖ τοῖς καθ' ἡμᾶς αὐτοὺς προσέχειν, καὶ τὸν παρόντα βίον οὕτως οἰκονομεῖν, ὥστε μὴ γενέσθαι αἰχμαλώτους μηδὲ ἀλλοτρίους, μηδὲ ξένους τῆς μητροπόλεως ἐκείνης. *Μνήσθητι, Κύριε, τῶν υἱῶν Ἐδὼμ τὴν ἡμέραν Ἱερουσαλήμ· τῶν λεγόντων, Ἐκκενοῦτε, ἐκκενοῦτε ἕως τῶν θεμελίων αὐτῆς* [j]. Ἕτερος, *Τοῖς υἱοῖς Ἐδώμ.* Καὶ τοῦτο τὸ ῥῆμα ἐκκαιομένων περὶ τὴν πόλιν. Ὃ δὲ λέγουσι, τοῦτό ἐστιν· Ἀπαίτησον δίκην τοὺς οὐ βουληθέντας στῆναι μέχρι τῆς ἁλώσεως, μηδὲ κορεσθέντας τῇ κατασκαφῇ, ἀλλ' ἐφισταμένους καὶ λέγοντας· Κατασκάπτετε ἕως ἂν ᾖ θεμέλιος ἐν αὐτῇ. Ἐπεθύμουν γὰρ μηδὲ τὰ βάθρα αὐτὰ μεῖναι τῆς πόλεως, ἀλλὰ καὶ τοὺς θεμελίους αὐτῆς ἀνασπασθῆναι.

β'. Οὗτοι δὲ ἦσαν Ἀράβιοι, οἱ συνεπιθέμενοι τοῖς Ἰουδαίοις τότε μετὰ τῶν Βαβυλωνίων, ὧν καὶ συνεχῶς μέμνηται ὁ προφήτης, καὶ σφόδρα αὐτῶν κατηγορεῖ, ὅτι καὶ δικαίας συγγενείας [k] ἔχοντες πρὸς αὐτοὺς, τῶν πολεμίων ἐγένοντο πικρότεροι. *Θυγάτηρ Βαβυλῶνος ἡ ταλαίπωρος.* Ἕτερος, *Ἡ προνενομευμένη.* Ἕτερος, *Ἡ διαρπασθησομένη.* Ἐνταῦθα δεικνὺς τοῦ Θεοῦ τὴν ἰσχὺν, οὐκ ἐν τῇ τῶν κακῶν

[a] Sav. ἐναγάγῃ.
[b] Aquila *citharam*, Symmachus *lyram* vertit.
[c] Morel. ὕμνους. Bibl. Græca et Sav. distinguunt ὕμνον· ᾄσατε.
[d] Sav. δηλῶν ὅτι.

[e] Sav. ἐπὶ τῆς ἀλλοτρίας.
[f] Sav. ὑπό.
[g] Sav. προανατάξομαι, προανακρούσομαί σου ἐστί
[h] Sav. καὶ γὰρ καθάπερ οὗτοι.
[i] Sav. ἐκπίπτοντας.
[j] Sav. ἐκκενοῦτε τῶν θεμελίων αὐτῆς. Qui sit interpres mox memoratus nescitur. Paulo post Sav. ὃ δὲ λέγει.
[k] Savil. δικαίαν συγγένειαν. Paulo post ἕτερος, Ἡ προνενομευμένη, etc. Prior lectio est Aquilæ, altera Symmachi.

IN PSALMUM CXXXVI.

1. *Super flumina Babylonis illic sedimus, et flevimus, dum recordaremur Sion.*

1. Magnum est his viris suæ civitatis desiderium, magna reditus cupiditas. Quamdiu enim bona habebant in manibus, probra et injurias inferre non desistebant: sed postquàm ab illis sunt exturbati, tunc eorum desiderio affecti sunt: propterea enim eos expulit, ut excitaret in iis majus desiderium. Id autem solet sæpe Deus facere. Quando enim, dum in summis sumus deliciis, et maxima bonorum ejus affluentia, non sentimus, curat ut eis careamus, ut privatione eorum castigati, eis rursus frui quæramus. Sed quanam de causa sedebant ad flumina? Ut qui essent captivi, et regionis hostium finibus circumscripti, extra muros et urbes habitarent. 2. *In salicibus in medio ejus suspendimus organa nostra.* Alius, *Citharas* (a) *nostras.* Alius, *Lyras.* Et quanam de causa tulerunt organa sua cum in captivitatem recederent, qui eis minime erant usuri? Hoc quoque fuerat a Deo provisum, ut vel in aliena regione haberent monimenta prioris reipublicæ, magisque morderentur et ægrius ferrent, dum illius religionis et Dei cultus illa signa viderent. 3. *Quia illic interrogaverunt nos, qui captivos duxerunt nos, verba cantionum: et qui abduxerunt nos: Hymnum cantate nobis de canticis Sion.* Non parum hinc lucrifaciebant, quod eis barbari instarent, et cantica eorum audire cuperent. Vide autem quantam hinc correctionem ceperunt ex captivitate. Qui enim insolentes facti defecerant, et a religione sua resilierant, et legem omni ratione conculcaverant, se in aliena regione tam graviter gesserunt, ut vel urgentibus et minantibus barbaris, et undique circumsistentibus, et audire cupientibus, ne sic quidem eorum desiderio gratificarentur, sed legem præferrent, eamque diligenter conservarent. Illud autem, *Qui abduxerunt*, alius (b) dixit, *Qui arroganter agebant contra nos*, propemodum hoc dicens: Qui antea in nos invehebantur, et in nos insurgebant, tempore adeo lenes, mites et mansueti facti sunt, ut vellent etiam nostra audire cantica. Hi tamen non concesserunt. Vidisti quonam modo reddit fortes afflictio? quomodo compunctos? quomodo mentem conterit? Flebant enim, et legem observabant, et qui, cum prophetæ lacrymarentur, ridebant, ludificabantur et subsannabant: hi nunc nemine eos admonente ad lacrymas convertebantur, et flebant. Ex eo etiam plurimum commodi percipiebant hostes. Videbant enim eos non premi captivitate, nec servitutem deflere, nec quod in aliena regione habitarent, sed quod a suo Dei cultu excidissent. Et ideo adjecit: *Dum recordaremur Sion.* Neque enim leviter tantum lugent, sed veluti quoddam perpetuum lugendi munus obeunt. Quocirca dicit in principio, *Sedimus, et flevimus*, significantes se ideo consedisse ut cierent fletus et ejulatus. Sed cur eis non permittebatur canere in aliena terra? Quoniam non oportebat aures profanas audire illa arcana. 4. *Quomodo cantabimus canticum Domini in terra aliena?* Hoc est: Non licet nobis canere. Etsi enim a patria excidimus, legem tamen perpetuo servamus, idque diligentissime. Quare etsi in corpora dominium obtineatis, animum tamen non superabitis. Vidisti animam ab afflictione esse deductam ad studium sapientiæ, ærumnisque et calamitatibus esse superiorem? 5. *Si oblitus fuero tui, Jerusalem, oblivioni detur dextera mea.* 6. *Adhæreat lingua mea faucibus meis.* Vide hic quoque magnam factam mutationem. Qui enim singulis diebus audiebant, fore ut ex civitate exterminarentur, et non curabant, nunc dira sibi imprecantur, si ejus sint obliti. Quid est autem, *Oblivioni detur dextera mea?* Vires, inquit, meæ mei obliviscantur, et mutus evadam propter malorum magnitudinem. *Si non meminero tui: si non præposuero Jerusalem sicut* [1] *in principio lætitiæ meæ.* Quid est, *Si non præposuero Jerusalem?* Non solum, inquit, tui meminero in aliis, sed etiam in hymnis et in canticis. Illud autem, *Præposuero*, hoc est, In cantici proœmio ac præludio posuero, loquentes verbum eorum, qui valde desiderant, imo vero eorum qui ejus magno amore tenentur et inflammantur. Audiamus hæc omnes, et discamus. Etenim quemadmodum hi cum ab ea exciderant, tunc quærunt: ita etiam multis ex nobis eveniet, cum in illo die a Jerusalem cælesti exciderimus. Sed hi quidem cum excidissent, spem habebant reditus, nobis autem excidentibus nulla reliqua spes est reversionis. *Vermis enim eorum non morietur*, inquit, *et ignis eorum non exstinguetur* (*Marc.* 9. 43). Et ideo oportet nos nostra diligentius attendere, et in præsenti vita sic nos gerere, ut non simus captivi, nec alieni ac remoti ab illa metropoli. 7. *Memor esto, Domine, filiorum Edom in die Jerusalem: qui dicunt: Exinanite, exinanite usque ad fundamenta ejus.* Alius, *Filiis Edom.* Hoc quoque verbum est eorum qui inflammantur desiderio civitatis. Hoc est autem quod dicunt: Pœnas de eis sume, quibus non sufficiebat quod capta esset civitas, nec satiati erant ejus eversione, sed instabant, et dicebant, Effodite quamdiu fuerit in ea fundamentum. Cupiebant enim ne bases quidem manere civitatis, sed vel ipsa ejus fundamenta convelli.

2. Hi autem erant Arabes, qui una cum Babyloniis Judæos invaserant: quorum frequenter meminit propheta, et eos valde reprehendit, quod cum intercederet inter eos cognatio, hostibus fuere acerbiores. 8. *Filia Babylonis misera.* Alius, *Vastata.* Alius, *Diripienda.* Hic ostendens Dei vires non in liberatione a malis, sed in parandis iis insidiis qui illos oppugnarunt, prædicit propheta mala quæ erant eventura Babyloni, et vocat eam miseram propter mala quæ illam erant invasura: in hoc quoque docens Judæos,

(a) Vide Hexapla.
(b) Quis sit hic interpres ignoratur.

[1] Illud, *sicut*, adjectum fuit non modo in LXX, sed etiam in versionibus Symmachi, Theodotionis, quintæ et sextæ: in his quippe omnibus eadem lectio observatur.

et ostendens Dei potentiam esse per totum orbem terræ porrectam. *Beatus qui retribuet tibi retributionem tuam, quam retribuisti nobis.* Alius, *Quam ante fecisti nobis* (a). 9. *Beatus qui tenebit, et allidet parvulos tuos ad petram.*

Prophetarum mos. — Hæc etsi ira plena sunt vehementique pœna et supplicio : sunt tamen verba perturbationis animi captivorum, qui magnam aliquam pœnam, et horrendum mirumque supplicium postulant. Prophetæ enim multa sæpe loquuntur non tamquam suos, sed aliorum affectus narrantes, et in medium afferentes. Si enim ejus quæris sententiam, audies dicentem, *Si reddidi retribuentibus mihi mala* (*Psal.* 7. 5), et vel modum, qui a lege erat ei datus, superantem. Quando autem narrat perturbationes animi aliorum, describit iram et dolorem : quod etiam nunc fecit, Judæorum cupiditatem in medium adducens, quorum ira vel ad infantiæ usque ætatem procedebat. Novum non ita se habet, sed inimicos nostros et pascere, et eis cibum dare jubemur, et orare pro eis qui nos ærumnis afficiunt. Hoc autem facimus propter legem quæ est nobis constituta. Quænam autem ea est? *Nisi abundaverit*, inquit, *justitia vestra plus quam scribarum et Pharisæorum, non intrabitis in regnum cælorum* (*Matth.* 5. 20). Magnum ergo studium adhibeamus, et totam eam abunde observemus, ut qui deinceps in terra tamquam in cælo habitemus, et cum angelis choros ducamus. Ita enim futura quoque bona consequemur : quæ detur nobis omnibus assequi, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

IN PSALMUM CXXXVII.

1. Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo.

1. De hoc apud vos sæpe disserui. Quocirca eo prætermisso veniemus ad id, quod est proximum. Quid hoc sibi vult, *Et in conspectu angelorum psallam tibi?* Quod quidem alius dixit interpres, *Libere, Deus, canam te.* Alius, *In conspectu deorum cantabo tibi.* Si ergo dicat angelos qui sunt in cælis, est id quod dicitur ejusmodi : Conabor canere cum angelis, et cum eis contendere, et choreas ducere cum supernis potestatibus. Etsi enim natura differam, animi tamen alacritate, ut cum eis stare possim, decertabo. Sin autem accipiamus quod dictum est ex aliorum interpretatione, videtur mihi dicere de sacerdotibus, id quod de diis dicitur. Solet enim Scriptura sacerdotem vocare et angelum et deum : nunc quidem dicens : *Diis non maledices, et principi populi tui non maledices* (*Exod.* 22. 28) : nunc autem : *Labia sacerdotum custodient judicium, et ex ore ejus exquirent justitiam, quoniam est angelus Domini omnipotentis* (*Malach.* 2. 7). Si liceat ergo hoc ita accipere, illud oportet intelligere : Cum sacerdotibus, ipsis inchoantibus et præcedentibus, cum eo quo par est ordine sequar, et canam tibi : *Quoniam audisti omnia verba oris mei.* Vidisti magnam gratiarum actionem? vidisti summam attentionem? Non quemadmodum nonnulli molles et dissoluti, qui antequam quidem accipiant, sunt vehementes, postquam autem acceperint, languescunt : sed hic quidem et antequam acceperit, urget, et postquam accepit, perstat agens assidue gratias. Hinc autem ostenditur eum puras et optimas preces fudisse, ex eo quod a Deo sit auditus. Hoc enim maxime ut audiamur efficit, quando preces ei gratæ fuerint.

Ut a Deo exaudiamur in nobis est. — Unde etiam est in nostra potestate ut audiamur. Quando enim petimus quæ a Deo dari par est, quando alacri animo, quando nos præbemus dignos qui accipiamus, audit vocatus, et implet quod petitur. 2. *Adorabo ad templum sanctum tuum.* Non est hoc quoque parva virtus, posse templum ascendere, et ascendentem cum pura adorare conscientia. Non enim flectere genua, nec ingredi, est id quod quæritur, sed cum acri mente et intento animo, non corpore solum, sed mente etiam intus esse : quemadmodum nec parva est dignitas, universorum Deum ut decet adorare. Si enim in regibus hoc pro honore ducitur, multo magis in Deo universorum. *Et confitebor nomini tuo super misericordia tua et veritate tua.* Quid hoc est? Agam, inquit, tibi gratias, quod magnam tuam mei curam senserim. Non enim ex propriis recte factis consequutus sum, ut patriam reciperem, et templum aspicerem, sed ex misericordia et clementia tua. Propter hæc te adorabo, propter hæc tibi confitebor, quod cum pœna et supplicio dignus essem, et ut in aliena regione perpetuo degerem, me cito reduxisti. *Quoniam magnificasti super omne nomen sanctum tuum.* Quod dicit, est ejusmodi : Non agam enim solummodo gratias propter beneficia, sed etiam propter ipsam gloriam ineffabilem, et infinitam magnificentiam, et naturam inenarrabilem. *Magnificasti* enim, inquit, *super omne nomen sanctum tuum :* hoc est, per beneficia, per elementa, per ea quæ sunt in cælis, per ea quæ sunt in terra, per pœnas, per ea quæ fiunt in hostes, per ea quæ fiunt in familiares. Nulla est enim pars creaturæ et supernæ et infernæ, quæ non emittat vocem quavis tuba clariorem, prædicantem nominis tui magnificentiam. Sive ergo angelos dixeris, sive archangelos, sive dæmones, sive elementa insensibilia, sive lapides, sive semina, sive solem, sive lunam, sive terram, sive maria, sive pisces, sive volucres, sive lacus, sive fontes, sive fluvios : per omnia nomen tuum magnum ostenditur. Alius autem pro illo, *Magnificasti super omne nomen sanctum tuum*, ait : *Magnificasti enim super omnia nomina tua verbum tuum.* Alius, *Eloquium tuum.* 3. *In quacumque die invocavero te, velociter exaudi me.* Alius (a), *In quacumque die invocavi te, exaudisti me.* Hoc etiam Deus pollicitus est, dicens : *In quacumque die invocaveris me, exaudiam te, et dicam, Ecce loquente te adsum* (*Isai.* 58. 6). Ipse itaque hoc petit. Tales enim sunt animæ, quæ dolore aliquo afficiuntur : volunt videre se quam primum liberari a malis. *Multiplicabis me in anima mea virtute tua.* Alius, *Constituisti in anima mea virtutes.* Nam quod est prius,

(a) Hæc interpretatio juxta quem sit ignoramus.

(a) Hic interpres quis sit nescitur.

ἀπαλλαγῇ, ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ τῶν πολεμησάντων ἐπιβουλῇ, προλέγει τὰ συμβησόμενα τῇ Βαβυλῶνι κακὰ ὁ προφήτης, καὶ ἀθλίαν αὐτὴν ἀπὸ τῶν καταληψομένων κακῶν καλεῖ, κἂν τούτῳ παιδεύων τοὺς Ἰουδαίους, καὶ δεικνὺς τοῦ Θεοῦ τὴν ἰσχὺν πανταχοῦ τῆς γῆς ἐκτεταμένην. *Μακάριος ὃς ἀνταποδώσει σοι τὸ ἀνταπόδομά σου, ὃ ἀνταπέδωκας ἡμῖν.* Ἄλλος, *Ὁ προεποίησας ἡμῖν. Μακάριος ὃς κρατήσει, καὶ ἐδαφιεῖ τὰ νήπιά σου πρὸς τὴν πέτραν.*

Ταῦτα εἰ καὶ πολλοῦ γέμει θυμοῦ καὶ πολλῆς κολάσεως καὶ τιμωρίας, ὅμως τοῦ πάθους τῶν αἰχμαλωτισθέντων ἐστὶ τὰ ῥήματα, πολλὴν ἀπαιτούντων τὴν τιμωρίαν, καὶ ξένην τινὰ καὶ παράδοξον κόλασιν. Πολλὰ γὰρ οἱ προφῆται οὐκ οἴκοθεν φθέγγονται, ἀλλὰ τὰ ἑτέρων πάθη διηγούμενοι, καὶ εἰς μέσον φέροντες. Ἂν μὲν γὰρ τὴν αὐτοῦ γνώμην ζητῇς, ἀκούσῃ λέγοντος, *Εἰ ἀνταπέδωκα τοῖς ἀνταποδιδοῦσί μοι κακά*, καὶ τὴν παρὰ τῶν νόμων δεδομένην αὐτῷ συμμετρίαν ὑπερβαίνοντος. Ὅταν δὲ τὰ ἑτέρων διηγῆται πάθη, τὸν θυμὸν [405] ὑπογράφει, τὴν ὀδύνην· ὃ δὴ καὶ νῦν πεποίηκε, τὴν ἐπιθυμίαν τὴν τῶν Ἰουδαίων εἰς μέσον ἄγων, οἳ καὶ μέχρι τῆς ἀώρου ἡλικίας τὴν ὀργὴν ἐξέτεινον. Ἀλλ' οὐ τὰ τῆς Καινῆς τοιαῦτα· ἀλλὰ καὶ ποτίζειν καὶ τρέφειν τοὺς ἐχθροὺς κελευόμεθα, εὔχεσθαι ὑπὲρ τῶν ἐπηρεαζόντων ἡμᾶς. Τοῦτο δὲ ποιοῦμεν διὰ τὴν ὡρισμένην νομοθεσίαν. Ποίαν δὲ ταύτην; *Ἐὰν γὰρ* [a] *μὴ περισσεύσῃ ἡ δικαιοσύνη ὑμῶν*, φησὶ, *πλέον τῶν γραμματέων καὶ Φαρισαίων, οὐ μὴ εἰσέλθητε εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν.* Πολλὴν τοίνυν ἐπιδειξώμεθα τὴν σπουδὴν καὶ μετὰ περιουσίας ἅπασαν φυλάξωμεν, ἅτε λοιπὸν ὡς ἐν οὐρανῷ πολιτευόμενοι ἐπὶ γῆς, καὶ μετὰ ἀγγέλων χορεύοντες. Οὕτω γὰρ καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτευξόμεθα ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΕΙΣ ΤΟΝ ΡΛΖ' ΨΑΛΜΟΝ.

Ἐξομολογήσομαί σοι, Κύριε, ἐν ὅλῃ καρδίᾳ μου. α'. Πολλάκις ὑμῖν περὶ τούτου διελέχθην [b]. Διόπερ αὐτὸ παρελθόντες, ἐπὶ τὸ ἐχόμενον αὐτοῦ ἥξομεν. Τί δὲ τοῦτό ἐστι, *Καὶ ἐναντίον ἀγγέλων ψαλῶ σοι;* Ὅπερ ἕτερος [c] εἶπεν ἑρμηνευτὴς, *Παῤῥησίᾳ, ὁ Θεὸς, ᾄσω σε.* Ἄλλος, *Ἔναντι θεῶν μελῳδήσω σοι.* Ἂν μὲν οὖν τοὺς ἐν οὐρανοῖς ἀγγέλους λέγῃ, τοιοῦτόν ἐστι τὸ λεγόμενον, ὅτι Μετὰ ἀγγέλων ᾄδειν βιάσομαι, καὶ φιλονεικήσω τὴν ἅμιλλαν πρὸς αὐτοὺς θέσθαι, καὶ συγχορεῦσαι ταῖς ἄνω δυνάμεσιν. Εἰ γὰρ καὶ τῇ φύσει διέστηκα, ἀλλ' ὅμως τῇ προθυμίᾳ ἁμιλλήσομαι μετ' ἐκείνων στῆναι. Εἰ δὲ κατὰ τὴν ἑτέρων ἔκδοσιν ἐκλάβωμεν τὸ εἰρημένον, δοκεῖ μοι περὶ τῶν ἱερέων τοῦτο εἰπεῖν. Ἔθος γὰρ τῇ Γραφῇ καὶ ἄγγελον καλεῖν τὸν ἱερέα καὶ θεόν· νῦν μὲν λέγουσα· *Θεοὺς οὐ κακολογήσεις, καὶ ἄρχοντα τοῦ λαοῦ σου οὐκ ἐρεῖς κακῶς*· νῦν δὲ, *Χείλη ἱερέων φυλάξεται κρίσιν, καὶ ἐκ στόματος αὐτοῦ ζητήσουσι δικαιοσύνην, ὅτι ἄγγελος Κυρίου παντοκράτορός ἐστιν.* Ἂν τοίνυν τοῦτο ἐκλαβεῖν ᾖ, ἐκεῖνο νοεῖν δεῖ, ὅτι Μετὰ τῶν ἱερέων, παρόντων αὐτῶν, μετὰ τῆς προσηκούσης εὐταξίας καταρχομένων ἐκείνων προηγουμένων ἕψομαι, καὶ ἀκολουθήσω, καὶ ᾄσω σοι· *Ὅτι ἤκουσας πάντα τὰ ῥήματα τοῦ στόματός μου.* Εἶδες εὐχαριστίαν πολλήν; εἶδες προσοχὴν ἐπιτεταμένην; Οὐ καθάπερ ἔνιοι τῶν χαύνων καὶ διαλελυμένων, πρὶν ἢ μὲν λαβεῖν σφοδροί τινές εἰσι, μετὰ δὲ τὸ λαβεῖν ἀναπεπτωκότες· ἀλλ' οὗτος καὶ πρὶν ἢ λαβεῖν ἐπίκειται, καὶ μετὰ τὸ λαβεῖν μένει διηνεκῶς εὐχαριστῶν. Ἐντεῦθεν δὲ δείκνυται, ὅτι καθαρὰν καὶ ἀρίστην ἐποιεῖτο τὴν εὐχὴν, ἐκ τοῦ ἀκουσθῆναι παρὰ τοῦ Θεοῦ. Τοῦτο γὰρ μάλιστα [406] ἀκούεσθαι ποιεῖ, ὅταν κατὰ γνώμην αὐτῷ ἡ εὐχὴ γένηται.

Ὥστε καὶ τοῦ ἀκουσθῆναι ἡμεῖς κύριοι. Ὅταν γὰρ ταῦτα αἰτῶμεν, ἃ τὸν Θεὸν ἄξιον δοῦναι, ὅταν μετὰ προθυμίας, ὅταν ἀξίους ἑαυτοὺς τοῦ λαβεῖν παρέχωμεν, ἀκούει καλούμενος, καὶ τὸ αἰτούμενον πληροῖ. *Προσκυνήσω πρὸς ναὸν ἅγιόν σου.* Οὐ μικρὰ καὶ τοῦτο ἀρετὴ τὸ δύνασθαι ἐπιβαίνειν ναοῦ, καὶ ἐπιβαίνοντα μετὰ καθαροῦ συνειδότος προσκυνεῖν. Οὐ γὰρ δὴ τὸ κάμψαι γόνατα, οὐδὲ τὸ εἰσελθεῖν τοῦτό ἐστι τὸ ζητούμενον, ἀλλὰ τὸ μετὰ διανοίας θερμῆς καὶ γνώμης συντεταμένης, τὸ μὴ τῷ σώματι μόνον, ἀλλὰ καὶ τῇ γνώμῃ ἔνδον εἶναι· ὥσπερ οὐδὲ μικρὸν ἀξίωμα τὸ προσκυνεῖν τὸν ἐπὶ πάντων Θεὸν, ὡς χρὴ προσκυνεῖν. Εἰ γὰρ ἐπὶ τῶν βασιλέων ἐν ἀξιώματος τοῦτο κεῖται μέρει, πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ τοῦ τῶν ὅλων Θεοῦ. *Καὶ ἐξομολογήσομαι τῷ ὀνόματί σου ἐπὶ τῷ ἐλέει σου, καὶ τῇ ἀληθείᾳ σου.* Τί ἐστι τοῦτο; Εὐχαριστήσω σοι, φησὶν, ὅτι πολλῆς ἀπέλαυσα τῆς κηδεμονίας. Οὐ γὰρ ἀπὸ τῶν οἰκείων κατορθωμάτων ἔλαβον τὸ ἀπολαβεῖν [d] τὴν πατρίδα, καὶ τὸν ναὸν ἰδεῖν, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ ἐλέους σου καὶ τῆς φιλανθρωπίας σου. Ἐπὶ τούτοις σε προσκυνήσω, ἐπὶ τούτοις ἐξομολογήσομαί σοι, ὅτι ἄξιον ὄντα κολάσεως καὶ τιμωρίας, καὶ διηνεκῶς ἐν ἀλλοτρίᾳ διατρίβειν ὄντα δίκαιον, ταχέως ἐπανήγαγες. *Ὅτι ἐμεγάλυνας ἐπὶ πᾶν τὸ ὄνομα τὸ ἅγιόν σου.* Ὃ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Οὐ διὰ τὰς εὐεργεσίας εὐχαριστήσω μόνον, ἀλλὰ καὶ δι' αὐτὴν τὴν δόξαν τὴν ἄφατον, καὶ τὴν μεγαλωσύνην τὴν ἄπειρον, καὶ τὴν φύσιν τὴν ἄῤῥητον. *Ἐμεγάλυνας* γὰρ, φησὶν, *ἐπὶ πᾶν τὸ ὄνομα τὸ ἅγιόν σου*· τουτέστι, διὰ τῶν εὐεργεσιῶν, διὰ τῶν στοιχείων, διὰ τῶν ἐν οὐρανοῖς, διὰ τῶν ἐν γῇ, διὰ τῶν κολάσεων, διὰ τῶν εἰς τοὺς πολεμίους, διὰ τῶν εἰς τοὺς οἰκείους. Οὐκ ἔστι γὰρ οὐδὲν μέρος τῆς κτίσεως τῆς ἄνω, τῆς κάτω, ὃ μὴ φωνὴν ἀφίησι σάλπιγγος λαμπροτέραν, ἀνακηρύττουσαν τοῦ ὀνόματός σου τὴν μεγαλωσύνην. Κἂν ἀγγέλους τοίνυν εἴπῃς, κἂν ἀρχαγγέλους, κἂν δαίμονας καὶ τὰ ἀναίσθητα στοιχεῖα, κἂν λίθους, κἂν σπέρματα, κἂν ἥλιον, κἂν σελήνην, κἂν γῆν, κἂν πελάγη, κἂν νηκτὰ, κἂν πετεινὰ, κἂν λίμνας, κἂν πηγὰς, κἂν ποταμοὺς, διὰ πάντων μέγα τὸ ὄνομά σου δείκνυται. Ἕτερος [e] δὲ ἀντὶ τοῦ, *Ἐμεγάλυνας ἐπὶ πᾶν τὸ ὄνομα τὸ ἅγιόν σου*, εἶπεν· *Ἐμεγάλυνας γὰρ ὑπὲρ πάντα τὸ ὄνομά σου τὴν ῥῆσιν σου.* Ἄλλος, *Τὸ λόγιόν σου. Ἐν ᾗ ἂν ἡμέρᾳ ἐπικαλέσομαί σε, ταχὺ ἐπάκουσόν μου.* Ἄλλος, *Ἐν ᾗ ἂν ἡμέρᾳ ἐπεκαλεσάμην σε, ἐπήκουσάς μου.* Τοῦτο γὰρ καὶ ὁ Θεὸς ἐπηγγείλατο [f], λέγων· *Ἐν ᾗ ἂν ἡμέρᾳ ἐπικαλέσῃ με, εἰσακούσομαί σου, καὶ ἐρῶ, Ἰδοὺ λαλοῦντός σου πάρειμι.* Καὶ αὐτὸς δὲ τοῦτο αἰτεῖ. Τοιαῦται γὰρ αἱ ὀδυνώμεναι ψυχαί· ταχίστην βούλονται τὴν ἀπαλλαγὴν τῶν δεινῶν ἰδεῖν. *Πολυωρήσεις με ἐν ψυχῇ μου δυνάμει σου.* Ἄλλος, *Συν-*

[a] Γάρ deest in Sav.
[b] Sav. διελέχθημεν.
[c] Hæ variæ interp. in uno codice Regio sic habentur: Aquila ἔναντι θεῶν μελῳδήσω σοι. Symmachus ἐναντίον θεῶν ᾄσω σοι. Alius παῤῥησιάσω σοι. Alius ἔναντι ἱερέων. Alius παῤῥησίᾳ, Θεὲ, ᾄσω σε. Paulo post Morel. βιάσομαι, καὶ ἂν μὲν ἀγγέλους λέγῃ, ὡς ἐν τοῖς οὐρανοῖς τοῦτό φησιν, ὅτι μετ' αὐτῶν καὶ φιλονεικήσω. Savilium sequimur.
[d] Sav. κατορθωμάτων ἔσχον τὸ ἀπολ.
[e] Hi interpretes qui sint ignoratur.
[f] Sav. τοῦτο καὶ ὁ αὐτὸς ἐπηγ.

έστης τῇ ψυχῇ μου δυνάμεις [a]. Καὶ γὰρ τὸ πρότερον, ἀντὶ [407] τοῦ, *Εἰσάκουσόν μου*, *Ἐπήκουσάς μου*, ἕτερος ἔφη. Τί οὖν ἐστι τὸ εἰρημένον; Μετέωρα λέγεται τὰ ὑψηλὰ, παρὰ τὸ αἴρεσθαι, καὶ μετεωρισμοὶ θαλάττης τὰ κύματα αὐτῆς καὶ τὰ ὑψώματα, παρὰ τὸ αἴρεσθαι [b]. Τὸ τοίνυν, *Πολυωρήσεις*, ἐστὶν, Ἐπαρεῖς με, ὑψώσεις με. Τοῦτο καὶ ἀλλαχοῦ τέθεικε, λέγων· *Κατὰ τὸ ὕψος σου ἐπολυώρησας τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων*· τουτέστιν, Ἐπῆρας, ὕψωσας. Οὕτω καὶ τὸ, *Πολυωρήσεις με*, εἶπεν, ἵνα δηλώσῃ, ὅτι Ἐμπλήσεις με εὐφροσύνης πολλῆς, καὶ μετέωρον ἐργάσῃ μου τὴν ψυχὴν, καὶ τὸ πάντων μεῖζον, οὐκ ἀφήσεις μου τὸν μετεωρισμὸν τοῦτον καὶ τὴν εὐφροσύνην ταύτην σαθρὰν γενέσθαι, ἀλλὰ δυνατὴν καὶ ἰσχυρὰν, βεβαίαν τε καὶ ἀκίνητον. Τοῦτο γάρ ἐστι τὸ, *Πολυωρήσεις με ἐν ψυχῇ μου δυνάμει σου.*

β'. Ὃ δὲ λέγει, τοῦτό ἐστι· Δυνάμει με πολυωρήσεις, ἰσχύϊ ὑψώσεις, καὶ βοηθήσεις μοι. Διὸ καὶ ἕτερος ἑρμηνευτὴς τὸ αὐτὸ ἐμφαίνων, εἶπε, *Συνέστης τῇ ψυχῇ μου δυνάμεις*. Καλῶς δὲ εἶπε, Ψυχῇ μου, ὅπερ μάλιστα Θεοῦ ἴδιόν ἐστι, καὶ ἐν ταῖς θλίψεσιν ἀνακτᾶσθαι τὰς ψυχὰς, καθάπερ καὶ ἐπὶ τῶν ἀποστόλων συνέβαινε. Μαστιζόμενοι γὰρ ἐπανήεσαν χαίροντες, οὕτως ἐπολυωρεῖτο αὐτῶν ἡ ψυχή. Τοῦτο μάλιστα τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως ἔργον· τοῦτο μάλιστα δείκνυσι αὐτοῦ τὴν ἰσχὺν, τὸ ἐν μέσοις τοῖς δεινοῖς μὴ ἐᾷν καταφέρεσθαι [c] τὴν ψυχήν. *Ἐξομολογησάσθωσάν σοι, Κύριε, πάντες οἱ βασιλεῖς τῆς γῆς, ὅτι ἤκουσαν πάντα τὰ ῥήματα τοῦ στόματός σου.* Ὅρα εὐγνωμοσύνην. Οὐ γὰρ ἀρκεῖται [d] τῷ μόνος εὐχαριστῆσαι, ἀλλὰ καὶ τοὺς κρατοῦντας ἅπαντας εἰς κοινωνίαν λαμβάνει τῆς εὐχαριστίας, καὶ αὐτοὺς τὰ διαδήματα ἔχοντας. Εἰ γὰρ καὶ μεγάλη αὐτῶν, φησὶν, ἡ ἐξουσία καὶ δύναμις, ἀλλά σοι πάντες ὀφείλουσιν εὐχαριστεῖν καὶ ὑπὲρ τῶν εἰς ἑτέρους γεγενημένων. Διὸ καὶ τοῦτο δηλῶν, ἐπήγαγεν, *Ἤκουσαν πάντα τὰ ῥήματα τοῦ στόματός σου.* Εἰ τοίνυν εὐχαριστοῖεν, τὰ μεγάλα ἐντεῦθεν καρπώσονται καὶ κερδανοῦσι. Τοιαῦτα γάρ σου τὰ δῶρα πᾶσιν ἐν τῷ μέσῳ πρόκειται, ὥστε τοὺς βουλομένους, μετέχειν τε καὶ ἀπολαύειν αὐτῶν. Οὐδὲν οὖν αὐτοὺς ἡ βασιλεία ὀνῆσαι δύναται τοιοῦτον, οἷον τὸ τῶν σῶν ἀκούειν ῥημάτων. Τοῦτο αὐτοῖς ἀσφάλεια, τοῦτο ἰσχὺς, τοῦτο κόσμος, τοῦτο εὐπρέπεια, τοῦτο βασιλεία [e], τοῦτο τῆς ἀρχῆς ἡ φαιδρότης τε καὶ δύναμις. *Καὶ ᾀσάτωσαν ἐν ταῖς ὁδοῖς Κυρίου.* Ἕτερος [f] δὲ, *Ἀδέτωσαν τὰς ὁδοὺς Κυρίου.* Ἂν μὲν οὖν, *Ἐν ταῖς ὁδοῖς σου*, τουτέστι τὸ εἰρημένον, Ἐν τοῖς νόμοις σου, ἐν τοῖς προστάγμασί σου. Ἂν δὲ, *Τὰς ὁδούς σου*, Τὰ κατορθώματά σου ταῦτα, φησὶ, λεγέτωσαν, ὑμνείτωσαν, ἀνακηρυττέτωσαν· τοῦτο γάρ ἐστι τὸ, *Ἀδέτωσαν*. *Ὅτι μεγάλη ἡ δόξα Κυρίου*· τουτέστι, πᾶσι κατάδηλος, πᾶσι σαφὴς, πᾶσι δήλη, περὶ τὰς ἁπάντων εὐεργεσίας παρεσκευασμένη, πάντας ὑπευθύνους ἔχουσα χάριτος. [408] *Ὅτι ὑψηλὸς Κύριος, καὶ τὰ ταπεινὰ ἐφορᾷ.* Ὑψηλὸς τὴν φύσιν, φησὶν, ὑψηλὸς τὴν οὐσίαν. Ἀλλ' ἐνταῦθα τέως συγκαταβατικώτερον εἴρηται πρὸς τὴν θεραπείαν τὴν Ἰουδαϊκὴν, καὶ τροπικώτερον. Τὸ δὲ ἑξῆς καὶ τοῦτο διορθοῦται, καὶ εἰς μεγάλην διάνοιαν [g] ἀνάγει καὶ τὸν ταπεινὸν ἀκροατήν. Τί δὲ τοῦτό ἐστι, *Καὶ τὰ ὑψηλὰ ἀπὸ μακρόθεν γινώσκει*; Ἐνταῦθα γὰρ περὶ προγνώσεως ὁ λόγος, ὅπερ μάλιστα τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεώς ἐστιν ἴδιον· διὸ καὶ ἐν τοῖς προφήταις πολλάκις διαλεγόμενος, ἐντεῦθεν ἀποτείνεται πρὸς τοὺς τῇ πλάνῃ τῶν εἰδώλων κατεχομένους. Ἄλλος, *Καὶ ἐπηρμένον μακρόθεν διαγινώσκει.* Ἄλλος, *Καὶ μετέωρον.* Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, *Ὑψηλὸς Κύριος, καὶ τὰ ταπεινὰ ἐφορᾷ*, ἐπήγαγεν, ὅτι *Καὶ τὰ ὑψηλὰ ἀπὸ μακρόθεν γινώσκει*, δηλῶν, ὅτι τὰ ὑψηλὰ οὐχ ἁπλῶς γινώσκει, ἀλλὰ καὶ ἐκ πολλοῦ τοῦ διαστήματος, τουτέστι, πρὶν ἢ ἐκβῆναι, πρὶν ἢ τελεσθῆναι [h], πρὶν ἢ εἰς ἔργον ἐλθεῖν. *Ἐὰν πορευθῶ ἐν μέσῳ θλίψεως, ζήσεις με.* Οὐκ εἶπεν, ὅτι Τὴν θλῖψιν ἀπελάσεις, ἀλλ', Ἐν αὐτοῖς μένοντα τοῖς δεινοῖς ζήσεις με· τουτέστι, διασῶσαι δυνήσῃ εἰς αὐτοὺς ἐμπεσόντα τοὺς κινδύνους· ὅπερ δὴ θαυμαστὸν καὶ παράδοξον, περιεστώτων τῶν λυπηρῶν καὶ τῶν ἐπιβουλευόντων, ἐν ἀσφαλείᾳ καταστῆσαι τὸν περιστοιχιζόμενον ὑπ' αὐτῶν. *Καὶ ἐπ' ὀργὴν ἐχθρῶν μου ἐξέτεινας χεῖράς σου.* Ἕτερος, *Κατὰ τῆς ἀναπνοῆς τῶν ἐχθρῶν μου ἐκτενεῖς.* Εἶδες ἐφ' ἑκάτερα τὰ μέρη μεγίστην οὖσαν τὴν δύναμιν; Ἐμέ τε γὰρ, φησὶν, ἐν μέσοις ὄντα τοῖς δεινοῖς διασῶσαι δυνήσῃ, ἐκείνους τε μαινομένους καὶ λυττῶντας καὶ πῦρ πνέοντας ταπεινῶσαι καὶ καταστεῖλαι. *Καὶ ἔσωσέ με ἡ δεξιά σου.* Ἄλλος, *Καὶ σώσει με ἡ δεξιά σου*, τουτέστιν, ἡ δύναμίς σου, ἡ ἰσχύς σου. Εὔπορος γὰρ ὁ Θεὸς, καὶ εὐμήχανος, καὶ ἐξ ἀπεγνωσμένων ἱκανὸς εἰς σωτηρίαν ἀναγαγεῖν. *Κύριος ἀνταποδώσει ὑπὲρ ἐμοῦ.* Ἕτερος, *Συντελέσει.* Ἄλλος, *Ἐπιτελέσει*, τουτέστιν ἀμυνεῖται τοὺς ἐχθρούς. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἀμυνεῖται, ἀλλ', *Ἀνταποδώσει*, δηλῶν, ὅτι Κἂν ὑπεύθυνος ὦ, αὐτὸς καταβαλεῖ καὶ καταθήσει· φιλάνθρωπος γάρ ἐστι. Δυνατὸν δὲ τοῦτο καὶ εἰς τὰ παρὰ τοῦ Χριστοῦ γινόμενα εἰς ἡμᾶς λέγεσθαι. Αὐτὸς γὰρ ἀνταπέδωκεν ὑπὲρ ἡμῶν. *Κύριε, τὸ ἔλεός σου εἰς τὸν αἰῶνα. Τὰ ἔργα τῶν χειρῶν σου μὴ παρίδῃς.* Δύο ταῦτα τίθησι δικαιώματα τοῦ τυχεῖν φιλανθρωπίας· ἓν μὲν, τὸ ἐλεήμονα αὐτὸν εἶναι, καὶ ἀγαθὸν, καὶ ἐλεήμονα διηνεκῶς, ὡς μηδέποτε αὐτοῦ διακόπτεσθαι καὶ λήγειν τὴν φιλανθρωπίαν, μηδὲ ἐνδιδόναι· ἕτερον δὲ, τὸ Δημιουργὸν αὐτὸν εἶναι καὶ Ποιητήν.

Ἀλλ' ὥσπερ ἀπὸ τούτων ἀξιοῦμεν σώζεσθαι, οὕτω καὶ τοῦ ἐλέους ἄξιόν τι ἐπιδειξώμεθα. *Ἐλεήσω γὰρ*, φησὶν, *ὃν ἂν ἐλεῶ.* Οὐ γὰρ ἁπλῶς ὁ ἔλεος ἔπεισιν, ἀλλ' ἔχει τινὰ [409] καὶ αὐτὸς διάκρισιν. Εἰ γὰρ δὴ ἁπλῶς ἐπῄει, οὐδεὶς ἂν ἐκολάσθη. Διὸ μὴ μόνον διὰ τὸ ἐλεεῖσθαι ἄξια πράττωμεν, ἀλλὰ καὶ διὰ τὸ παρὰ τοῦ Θεοῦ γεγενῆσθαι [i]. Τὸν γὰρ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ δημιουργηθέντα, καὶ τοιοῦτον ἐσχηκότα ποιητήν τε καὶ βασιλέα, ἀξίαν τῆς κηδεμονίας αὐτοῦ καὶ τῆς τοιαύτης προνοίας πολιτείαν ἐπιδείκνυσθαι χρή. Ἂν ταῦτα ποιῶμεν, τῶν μελλόντων ἐπιτευξόμεθα ἀγαθῶν, ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Hæc interpretatio, συνέστης τῇ ψυχῇ μου δυνάμεις, est Symmachi. Reg. unus habet συνέστησας et quidem melius. Vide Hexapla et notam in hunc locum. Hæc porro omnia, ἄλλος, Συνέστης τῇ ψυχῇ μου δυνάμεις, etc., usque ad μετέωρα, desunt in Sav.

[b] Sav. παρὰ τὸ μεταίρεσθαι.

[c] Tres mss. μὴ ἀεὶ πιέζεσθαι.

[d] Sav. οὐκ ἀρκεῖται.

[e] Τοῦτο βασιλεία deest in Sav. Ibidem Sav. et LXX, καὶ ᾀσάτωσαν ἐν ταῖς ᾠδαῖς Κυρίου.

[f] Hic interp. quis sit ignoramus. Ibidem ita pergit Sav. ἂν μὲν οὖν ταῖς ᾠδαῖς Κυρίου.

[g] Tres mss. μεγαλόνοιαν. Infra hæc interpretatio, καὶ ἐπηρμένον μακρόθεν διαγινώσκει, est Aquilæ. Catena vero quædam Regia habet καὶ ἐπηρμένος.

[h] Πρὶν ἢ τελεσθῆναι deest in Sav. Ibid. post ἐλθεῖν tres mss. adjiciunt ἄλλος φησὶ, καὶ μετέωρον, quæ lectio bona est, sed extra locum suum est: nam debet adjici post καὶ ἐπηρμένον μακρόθεν διαγινώσκει.

[i] Sav. in marg. hanc lectionem affert διὸ καὶ τοῦ ἐλέους ἄξια πράττωμεν, καὶ τοῦ παρὰ Θεοῦ γεγενῆσθαι. Ibid. Savil. τὸν δὲ ὑπό.

Exaudi me, alius dixit, *Exaudisti me*. Quid est ergo quod dictum est? Quæ sunt alta et sublimia dicuntur Græce meteora, a verbo αἴρεσθαι, et elevationes maris dicuntur fluctus et exaltationes, ab eo quod est elevari et exaltari. Illud ergo πολυωρήσεις idem est ac si dicas, Exaltabis me, Extolles me. Hoc ipsum autem verbum posuit alibi, dicens: *Secundum altitudinem tuam extulisti filios hominum* (*Psal.* 11. 9), ubi est Græce ἐπολυώρησας: hoc est, Elevasti, Extulisti. Ita etiam dixit illud πολυωρήσεις με, ut significaret, Implebis me multo gaudio, sublimemque et erectum mihi reddes animum, et quod est omnium maximum, non sines hanc meam exaltationem et lætitiam esse languidam et imbecillam, sed potentem, validam, firmam et immobilem. Hoc enim sibi vult illud, *Extolles me in anima mea potentia tua.*

2. *Afflictis Deus adest.* — Hoc est autem quod dicit, Extolles me potentia, viribus eriges, et mihi opem feres. Quocirca alius quoque interpres hoc ipsum ostendens, dixit, *Constituisti animæ meæ virtutes.* Recte autem dixit, *Animæ meæ*, quod est maxime Dei proprium, recreare animos in afflictionibus, quemadmodum etiam evenit in apostolis. Flagris enim cæsi revertebantur gaudentes, ita eorum erigebatur animus (*Act.* 5. 41). Hoc est vel maximæ potentiæ Dei munus; hoc in primis ostendit ejus vires, quod in mediis malis et periculis non sinit dejici animum. 4. *Confiteantur tibi, Domine, omnes reges terræ, quia audierunt omnia verba oris tui.* Vide quam sit pii et grati animi. Non satis habet, si solus agat gratias, sed etiam omnes qui dominatum obtinent, vocat ad societatem gratiarum actionis, et ipsos etiam qui gestant diademata. Etsi enim magna sit, inquit, eorum potentia, omnes tibi tamen debent gratias agere pro iis etiam quæ aliis facta sunt. Quocirca hoc quoque significans, subjunxit, *Audierunt omnia verba oris tui.* Si ergo gratias agant, plurimum hinc fructum capient, et magnum lucrum facient. Talia enim tua dona sunt omnibus in medio proposita, ut qui volunt, possint esse eorum participes, et ea percipere. Nullam ergo tantam utilitatem poterit eis regnum afferre, quantam tua verba audire. Hoc est eis securitas, hoc vires, hoc ornamentum, hoc decus, hoc regnum [1], hoc est imperii lætitia et potentia. 5. *Et cantent in viis Domini* [2]. Alius, *Et cantent vias Domini.* Si ergo dicat, *In viis tuis*, hoc est quod dicit, In legibus tuis, in jussis tuis. Si autem, *Vias tuas*, Præclara, inquit, hæc tua facta dicant, laudent, celebrent ac prædicent: hoc enim sibi vult illud, *Cantent. Quoniam magna est gloria Domini:* hoc est, Omnibus aperta, omnibus manifesta, omnibus evidens, parata ad omnibus beneficia præstanda, omnes habens sibi gratiæ nomine obnoxios. 6. *Quoniam excelsus Dominus, et humilia respicit.* Altus, inquit, natura, altus substantia. Sed hoc quidem nunc dictum est, ut se ad Judaicum cultum accommodaret. Quod autem sequitur, id corrigit, et humilem auditorem ad magnam intelligentiam erigit. Quid hoc autem est, *Et alta a longe cognoscit?* Hic enim de præscientia agitur, quod est potentiæ Dei maxime proprium: et ideo in prophetis sæpe loquens, hinc in eos invehitur, qui tenentur errore simulacrorum. Alius, *Et quod elatum est, a longe discernit.* Alius, *Et sublime.* Quoniam enim dixit, *Excelsus Dominus, et humilia respicit*, subjunxit, *Et alta a longe cognoscit*, significans eum alta non solummodo cognoscere, sed etiam ex magno intervallo, hoc est, priusquam eveniant, priusquam perficiantur, priusquam in opus exeant. 7. *Si ambulavero in medio tribulationis, vivificabis me.* Non dixit, Tribulationem expelles, sed, In ipsis malis manentem vivificabis me; hoc est, etiamsi in maxima pericula incidero, poteris me conservare: quod est admirabile, et majus omnium opinione, quod cum undique hostes et mala circumstent, in tuto collocetur, qui ab eis circumsidetur. *Et super iram inimicorum meorum extendisti manus tuas.* Alius, *Adversus respirationem inimicorum meorum extendes* (*a*). Vidisti maximam esse potentiam in utrisque partibus? Nam et me, inquit, qui in maximis versor malis, conservare poteris, et illos furore rabieque percitos, et ignem spirantes, dejicere et comprimere. *Et salvum me fecit dextera tua.* Alius, *Et salvum me faciet dextera tua* (*b*), hoc est, potentia tua, virtus tua. Deo enim sunt expeditæ viæ omnes et rationes, et potest vel ex rebus desperatis ad salutem adducere. 8. *Dominus retribuet pro me.* Alius, *Efficiet* (*c*). Alius, *Perficiet*, hoc est, Ulciscetur inimicos. Non dixit autem, Ulciscetur, sed, *Retribuet*, ostendens quod etiam si sim rationi reddendæ obnoxius, ipse exsolvet et satisfaciet; est enim benignus. Potest autem hoc etiam dici de iis quæ a Christo pro nobis facta sunt. Ipse enim pro nobis retribuit. *Domine, misericordia tua in sæculum. Opera manuum tuarum ne despicias.* Duas affert rationes, cur debeat assequi ejus clementiam: unam quidem, quod ipse sit bonus et misericors, et assidue misericors, ut nunquam interrumpatur, nec desinat, nec cedat ejus clementia: alteram autem quod ipse sit Creator et Opifex.

Misericordia Dei non datur indiscriminatim. — Sed quemadmodum ab eis servari volumus, ita etiam misericordia dignum quid ostendamus (*Exod.* 33. 19). *Miserebor* enim, inquit, *cujus miserebor* (*Rom.* 9. 15). Non enim indiscriminatim eum subit misericordia, sed ipse etiam aliquam distinctionem adhibet. Si id enim faceret indiscriminatim, nemo umquam puniretur. Quocirca non solum faciamus ea quæ oportet, ut misericordiam consequamur, sed etiam quia a Deo facti sumus. Eum enim qui a Deo creatus est, et tantum habuit Opificem et Regem, oportet se ita gerere ut illius cura et providentia se non esse indignum ostendat. Si hæc faciamus, bona futura consequemur, quæ nobis contingat assequi, gratia et clementia Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium, in sæcula sæculorum. Amen.

[1] Hæ voces, *hoc regnum*, desunt in Savilio.
[2] Savil. sic affert lectionem LXX: *Et cantent in canticis Domini.*

(*a*) Hæc interpretatio est Symmachi.
(*b*) Hic item interpres est Symmachus.
(*c*) Hi interpretes qui sint nescimus.

IN PSALMUM CXXXVIII.

1. *In finem, victoriæ auctori.*

Domine, probasti me, et cognovisti me.

1. *Quomodo vox,* probasti, *de Deo intelligenda sit; sessio et resurrectio quid; Dei præscientia.* — Quid dicis? novit Deus, postquam probavit: antequam probavit autem, non novit? Absit. Quomodo enim, qui omnia novit antequam fierent? sed illud, *Probasti me* (*Dan.* 13. 42), significat, Me perfecte novisti. Quemadmodum enim Apostolus, quando dicit eum corda scrutari (*Rom.* 8. 27), non ignorationem, sed perfectam cognitionem significans hoc dicit: ita etiam hic cum dicit, *Probasti me*, evidentissimam significat cognitionem, hoc est, Tu me perfecte nosti. 2. *Tu cognovisti sessionem meam et resurrectionem meam.* Per sessionem et resurrectionem omnem vitam significat: in his enim tota vita nostra consistit; actiones, operationes, ingressus et exitus. Deinde quoniam dixit in principio, *Probasti me*: ne quis paulo inconsideratior putaret eum nosse ex probatione, vel ex rerum experientia, propterea quod dixit, *Tu cognovisti sessionem meam, et resurrectionem meam*, vide quomodo id corrigit per id quod subjungit, dicens, 3. *Tu intellexisti cogitationes meas a longe.* Per hoc enim significat eum non nosse per probationem, neque opus habere ut probet, sed sua præsciendi facultate scire omnia. Qui enim novit cogitationes quæ in mente sunt positæ, non opus habet ut probet per opera. Quamquam alioqui non solum eas novit dum in mente versantur, sed etiam priusquam versari incipiant: nec solum antequam versari incipiant, sed etiam longo ante tempore. Et ideo hæc volens significare, subjunxit illud, *Intellexisti cogitationes meas de longe.* Si ergo novit etiam cogitationes Deus, cur inducit eam, quæ per opera fit, probationem? Non ut ipse hoc discat, sed ut eos qui illa sustinent probatos efficiat. Cognoverat enim Job ante experientiam, et ideo id testabatur dicens: *Homo justus, verax, pius* (*Job.* 2. 3). Sed induxit experientiam, ut et illum redderet fortiorem, et diaboli redargueret improbitatem, et alios ejus exemplo meliores redderet. Et quid miraris si hoc fecerit in Job, cum ipsum faciat etiam in peccatoribus? Aperte enim sciebat Ninivitas non esse dignos qui perirent, sed per pœnitentiam eos meliores futuros; inducit tamen etiam per res experientiam; et ubique multa præbet argumenta evidentissima suæ curæ et providentiæ, non contentus sua cognitione.

Præscientia Dei hominem bonum aut malum non facit. — Quamobrem dicebat quoque Unigenitus: *Si non facio opera Patris mei, ne mihi credite: si autem facio, etsi mihi non credatis, operibus credite* (*Joan.* 10. 37. 38). Quia enim permulti qui sunt crassioris ingenii, et nullo fere sensu præditi, multa dicunt hujusmodi, nempe hunc elegit, hunc dilexit, illum odio habuit, et propterea hic quidem malus, ille vero bonus evasit: ex rebus ipsis persuadet, uniuscujusque horum sententiam corrigens, et in medium adducens probationem per opera, et pronuntiat quidem etiam antequam res eveniant, hunc virtute præditum, ut ejus præsciendi facultatem intelligant: adjungit autem etiam probationem quæ fit per opera, ne quis dicat paulo inconsideratior eum talem esse propter præscientiam. Porro vide quomodo Paulus hoc significat, dicens: *Cum enim nondum nati fuissent, nec aliquid boni aut mali fecissent, ut Dei secundum electionem propositum maneret, non ex operibus, sed ex vocante, dictum est ei, quod major serviet minori* (*Rom.* 9. 11-13). Neque enim factorum exitus est exspectandus, sed etiam ante ea novit ipse eum qui malus, et qui non talis est futurus. *Semitam meam et funiculum meum investigasti*, 4. *et omnes vias meas prævidisti.* Quemadmodum sessionem et resurrectionem vocat facta ex consuetudine: etenim nos etiam sæpe dicimus: Hic novit, quomodo sedet, et quomodo surgit, testantes ejus perfectam notitiam: ita hic etiam semitam et funiculum dicit universam ejus vitam. Et ideo subjungit: *Et omnes vias meas prævidisti.* Porro illud, *Investigasti*, non est ejus qui quærit, nec ejus qui scrutatur, sed ejus qui novit perfecte. Hoc autem ostendens subjunxit, *Prævidisti*: hoc est, antequam fierent nosti omnia facta bona et mala. *Quia non est dolus in lingua mea.* Alius, *Contradictio* (*a*), Hoc est maximum virtutis indicium, hoc est summa bonorum, hoc est quod Christus maxime requirit dicens: *Nisi convertamini et efficiamini sicut parvuli, non ingrediemini in regnum cælorum* (*Matth.* 18. 3): simplicitatem, innocentiam, et ab omni dolo ac simulatione remotionem significans. Quocirca imperitos et idiotas elegit et dixit: *Confiteor tibi, Pater, quia occultasti hæc a sapientibus et intelligentibus, et revelasti ea parvulis* (*Matth.* 11. 25). Vide autem: non dixit, Quia suscepi, et ejeci dolum; sed, Quod non fuit umquam, neque linguam meam suscepit hic morbus, nec ei vitio ullus umquam fuit ad me aditus. 5. *Ecce, Domine, tu cognovisti omnia novissima et antiqua.* Non cogitationes solum, inquit, nosti, nec actiones, nec vias meas, sed omnia quæ fuerunt et futura sunt. *Tu formasti me, et posuisti super me manum tuam.* A præsciendi facultate transiit ad creandi potestatem, et rursus a creandi potestate ad præsciendi facultatem. Non solum enim nos fecit, cum non essemus, sed etiam in jam factos obtinet imperium.

2. Hæc utraque de Christo Paulus testatur, dicens: *Multifariam multisque modis Deus olim loquutus patribus in prophetis, in extremis diebus loquutus est nobis in Filio, quem posuit heredem omnium.* Deinde subjungens dicit etiam opificium: *Per quem fecit etiam sæcula* (*Hebr.* 1. 1. 2). Et cum de ejus substantia disseruisset, et dixisset, *Qui cum sit splendor gloriæ, et character substantiæ ejus* (*Ibid. v.* 3), ostendit etiam ejus præsciendi facultatem, dicens, *Et ferens omnia verbo potestatis suæ.* Et ad Colossenses scribens hæc eadem rursus dixit: *Quoniam in eo creata sunt omnia quæ sunt in cælis et quæ in terra, sive throni, sive dominationes, sive principatus, sive potestates, omnia per ipsum,*

(*a*) Hæc interpretatio in quibusdam exemplaribus Symmacho tribuitur. Vide notam ad hunc locum in Hexaplis.

ΕΙΣ ΤΟΝ ΡΛΗ' ΨΑΛΜΟΝ.

Εἰς τὸ τέλος, τῷ νικοποιῷ.

Κύριε, ἐδοκίμασάς με, καὶ ἔγνως με.

α'. Τί λέγεις; μετὰ τὸ δοκιμάσαι οἶδεν ὁ Θεὸς, πρὸ δὲ δοκιμάσαι οὐκ οἶδεν; Οὐχὶ, μὴ γένοιτο! Πῶς γὰρ, Ὁ τὰ πάντα εἰδὼς πρὶν γενέσεως αὐτῶν; ἀλλὰ τὸ, *Ἐδοκίμασάς με*, Ἀκριβῶς ἐπίστασαί με, ἐστίν. Ὥσπερ γὰρ ὁ Ἀπόστολος, ὅταν λέγῃ, ὅτι ἐρευνᾷ τὰς καρδίας, οὐκ ἄγνοιαν ἐμφαίνων, ἀλλὰ τὴν ἀκριβῆ εἴδησιν, λέγει· οὕτω δὴ καὶ οὗτος λέγων, *Ἐδοκίμασάς με*, τὴν γνῶσιν τὴν σαφεστάτην δηλοῖ, τουτέστιν, Ἀκριβῶς ἐπίστασαί με. *Σὺ ἔγνως τὴν καθέδραν μου, καὶ τὴν ἔγερσίν μου.* Καθέδραν καὶ ἔγερσιν τὸν βίον ἅπαντά φησιν· ἐν γὰρ τούτοις ἡμῖν [a] ὁ βίος· τὰς πράξεις, τὰς ἐνεργείας, τὰς εἰσόδους, τὰς ἐξόδους. Εἶτα ἐπειδὴ ἀρχόμενος ἔλεγεν, *Ἐδοκίμασάς με*, ἵνα μή τις τῶν ἀνοήτων νομίσῃ, ὅτι ἀπὸ δοκιμῆς οἶδεν, ἢ ἀπὸ πείρας πραγμάτων, διὰ τὸ εἰπεῖν, *Ἔγνως τὴν καθέδραν μου, καὶ τὴν ἔγερσίν μου*, ὅρα πῶς αὐτὸ διορθοῦται διὰ τῆς ἐπαγωγῆς, ἧς ἐπήγαγε λέγων, *Σὺ συνῆκας τοὺς διαλογισμούς μου ἀπὸ μακρόθεν.* Δείκνυσι γὰρ διὰ τούτου, ὅτι οὐχὶ δοκιμασίᾳ οἶδεν, οὐδὲ δεῖται τοῦ δοκιμάσαι, ἀλλὰ προγνωστικῇ δυνάμει πάντα ἐπίσταται. Ὁ γὰρ λογισμοὺς εἰδὼς ἐν τῷ νῷ [b] κειμένους, οὐ δεῖται τῆς διὰ τῶν ἔργων δοκιμασίας. Ἄλλως δὲ οὐδὲ κινουμένους μόνον ἐν τῷ νοῒ οἶδεν, ἀλλὰ καὶ πρὶν ἢ κινηθῆναι· καὶ οὐδὲ ἁπλῶς πρὶν ἢ κινηθῆναι, ἀλλὰ καὶ πρὸ πολλοῦ τοῦ χρόνου. Διὸ ταῦτα δηλῶσαι βουλόμενος, ἐπήγαγε τὸ, *Σὺ συνῆκας τοὺς διαλογισμούς μου ἀπὸ μακρόθεν.* Εἰ τοίνυν οἶδεν [c] ὁ Θεὸς καὶ τοὺς διαλογισμοὺς, τίνος ἕνεκεν ἐπάγει τὴν διὰ τῶν ἔργων δοκιμήν; Οὐχ ἵνα αὐτὸς μάθῃ, ἀλλ' ἵνα τοὺς ὑπομένοντας δοκίμους ἐργάσηται. Ἐπεὶ καὶ τὸν Ἰὼβ ᾔδει πρὸ τῆς πείρας· διὸ καὶ ἐμαρτύρει λέγων· *Ἄνθρωπος δίκαιος, ἀληθινὸς, θεοσεβής.* Ἀλλ' ἐπήγαγε τὴν πεῖραν, ὥστε ἐκεῖνόν τε καρτερικώτερον ἐργάσασθαι, καὶ τοῦ διαβόλου τὴν πονηρίαν ἐλέγξαι, καὶ [d] τοὺς ἄλλους σπουδαιοτέρους διὰ τοῦ παραδείγματος ποιῆσαι. Καὶ τί θαυμάζεις, εἰ ἐπὶ τοῦ Ἰὼβ τοῦτο πεποίηκεν, ὅπου γε καὶ [410] ἐπὶ τῶν ἁμαρτωλῶν τὸ αὐτὸ [e] ἐργάζεται; Τοὺς γὰρ Νινευΐτας ᾔδει σαφῶς οὐκ ἀξίους ὄντας ἀπολέσαι, ἀλλὰ διὰ τῆς μετανοίας βελτίους ἐσομένους· ἀλλ' ὅμως ἐπάγει καὶ τὴν διὰ τῶν πραγμάτων πεῖραν· καὶ πανταχοῦ πολλὰς ἀποδείξεις παρέχεται τῆς αὐτοῦ κηδεμονίας καὶ τῆς φιλανθρωπίας, οὐκ ἀρκούμενος τῇ αὐτοῦ γνώσει [f].

Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Μονογενὴς ἔλεγεν· *Εἰ μὴ ποιῶ τὰ ἔργα τοῦ Πατρός μου, μὴ πιστεύετέ μοι· εἰ δὲ ποιῶ, κἂν ἐμοὶ μὴ πιστεύητε, τοῖς ἔργοις πιστεύσατε.* Ἐπειδὴ γὰρ πολλοὶ παχύτεροι τὴν γνώμην ὄντες, καὶ ἀναίσθητοι, πολλὰ τοιαῦτα φθέγγονται, ὅτι τὸν δεῖνα ἐξελέξατο, καὶ τὸν δεῖνα ἐφίλησε, καὶ τὸν δεῖνα ἐμίσησε, διὰ τοῦτο ὁ μὲν πονηρὸς, ὁ δὲ φαῦλος ἐγένετο· ἀπὸ τῶν πραγμάτων πείθει, τὴν ἑκάστου τούτων διορθούμενος γνώμην, καὶ παράγων εἰς μέσον τὴν ἀπὸ τῶν ἔργων ἀπόδειξιν, καὶ ἀποφαίνεται μὲν, καὶ πρὸ τῶν πραγμάτων, ὅτι ἐνάρετος ὁ δεῖνα, ἵνα μάθωσιν αὐτοῦ τὴν προγνωστικὴν δύναμιν· ἐπάγει δὲ καὶ τὴν διὰ τῶν πραγμάτων πληροφορίαν, ἵνα μή τις τῶν ἀνοήτων εἴπῃ, ὅτι διὰ τὴν πρόῤῥησιν ὁ δεῖνα τοιοῦτος ἦν. Ὅρα γοῦν καὶ ὁ Παῦλος πῶς τοῦτο δηλοῖ, λέγων· *Μήπω γὰρ γεννηθέντων, μηδὲ πραξάντων τι ἀγαθὸν ἢ κακὸν, ἵνα ἡ κατ' ἐκλογὴν πρόθεσις τοῦ Θεοῦ μένῃ, οὐκ ἐξ ἔργων, ἀλλ' ἐκ τοῦ καλοῦντος ἐῤῥέθη αὐτῇ, ὅτι ὁ μείζων δουλεύσει τῷ ἐλάσσονι.* Οὐδὲν γὰρ δεῖται ἀναμεῖναι τῶν ἔργων τὸ τέλος, ἀλλὰ καὶ πρὸ τούτων οἶδεν αὐτὸς τὸν φαῦλον, καὶ τὸν οὐ τοιοῦτον ἐσόμενον. *Τὴν τρίβον μου καὶ τὴν σχοῖνόν μου σὺ ἐξιχνίασας, καὶ πάσας τὰς ὁδούς μου προεῖδες.* Ὥσπερ καθέδραν καὶ ἔγερσιν τὰς πράξεις λέγει ἀπὸ τῆς κοινῆς συνηθείας· καὶ γὰρ πολλάκις καὶ ἡμεῖς λέγομεν, Οἶδεν ὁ δεῖνα, πῶς κάθηται, πῶς ἐγείρεται, τὴν ἀκριβῆ αὐτοῦ γνῶσιν μαρτυροῦντες· οὕτω τρίβον καὶ σχοῖνον ἐνταῦθα τὴν ζωὴν αὐτοῦ πᾶσαν λέγει. Διὸ καὶ ἐπάγει· *Καὶ πάσας τὰς ὁδούς μου προεῖδες.* Καὶ τὸ *Ἐξιχνίασας* δὲ, οὐ ζητοῦντός ἐστιν, οὐδὲ ἐρευνῶντος, ἀλλ' ἀκριβῶς ἐπισταμένου. Καὶ τοῦτο δεικνὺς ἐπήγαγε, *Προεῖδες*· τουτέστι, Πρὶν ἢ γενέσθαι οἶδας πάσας τὰς πράξεις τὰς πονηρὰς καὶ τὰς ἀγαθάς. *Ὅτι οὐκ ἔστι δόλος ἐν γλώσσῃ μου.* Ἄλλος, *Ἑτερολογία.* Τοῦτο μέγιστον τεκμήριον ἀρετῆς, τοῦτο κεφάλαιον τῶν ἀγαθῶν, τοῦτο ὃ μάλιστα ὁ Χριστὸς ἐπιζητεῖ λέγων· *Ἐὰν μὴ στραφῆτε, καὶ γένησθε ὡς τὰ παιδία, οὐ μὴ εἰσέλθητε εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν·* τὸ ἄκακον, τὸ ἄδολον, τὸ ἄπλαστον καὶ ἀφελὲς αἰνιττόμενος. Διὸ καὶ ἰδιώτας ἐξελέξατο, καὶ ἔλεγεν· *Ἐξομολογοῦμαί σοι, Πάτερ, ὅτι ἀπέκρυψας αὐτὰ ἀπὸ σοφῶν καὶ συνετῶν, καὶ ἀπεκάλυψας αὐτὰ νηπίοις.* Ὅρα· οὐκ εἶπεν, ὅτι Ἐδεξάμην, καὶ ἀπέβαλον τὸν δόλον· ἀλλ', ὅτι Οὐδὲ ἐγένετό ποτε, οὐδὲ ἐπέβη τῆς γλώττης τῆς ἐμῆς τουτὶ τὸ νόσημα, ἀλλ' ἄβατος ἡ πονηρία ἀπ' ἐμοῦ αὕτη γέγονεν. *Ἰδοὺ, Κύριε, σὺ* [411] *ἔγνως πάντα, τὰ ἔσχατα καὶ ἀρχαῖα.* Οὐ τοὺς λογισμοὺς μόνον οἶδας, φησὶν, οὐδὲ τὰς πράξεις μου, οὐδὲ τὰς ὁδούς μου, ἀλλὰ πάντα τὰ γενόμενα καὶ ἐσόμενα. *Σὺ ἔπλασάς με, καὶ ἔθηκας ἐπ' ἐμὲ τὴν χεῖρά σου.* Ἀπὸ τῆς προγνωστικῆς δυνάμεως ἐπὶ τὴν δημιουργικὴν μετέβη, καὶ ἀπὸ τῆς δημιουργικῆς πάλιν ἐπὶ τὴν προγνωστικήν. Οὐ γὰρ δὴ μόνον οὐκ ὄντας ἐποίησεν, ἀλλὰ καὶ γενομένους διακρατεῖ.

β'. Ταῦτα ἑκάτερα καὶ ὁ Παῦλος μαρτυρεῖ τῷ Χριστῷ, λέγων· *Πολυμερῶς καὶ πολυτρόπως πάλαι ὁ Θεὸς λαλήσας τοῖς πατράσιν ἐν τοῖς προφήταις, ἐπ' ἐσχάτου τῶν ἡμερῶν ἐλάλησεν ἡμῖν ἐν Υἱῷ, ὃν ἔθηκε κληρονόμον πάντων.* Εἶτα ἐπάγων λέγει καὶ τὴν δημιουργίαν· *Δι' οὗ καὶ τοὺς αἰῶνας ἐποίησε.* Καὶ περὶ τῆς οὐσίας αὐτοῦ διαλεχθεὶς, καὶ εἰπὼν, *Ὃς ὢν ἀπαύγασμα τῆς δόξης, καὶ χαρακτὴρ τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ*, δείκνυσι καὶ τὴν προνοητικὴν αὐτοῦ δύναμιν, λέγων· *Φέρων τε τὰ πάντα τῷ ῥήματι τῆς δυνάμεως αὐτοῦ.* Καὶ Κολοσσαεῦσιν ἐπιστέλλων τὰ αὐτὰ ταῦτα πάλιν ἔλεγεν, *Ὅτι ἐν αὐτῷ ἐκτίσθη τὰ πάντα τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, εἴτε θρόνοι, εἴτε κυριότητες, εἴτε ἀρχαὶ, εἴτε ἐξουσίαι, τὰ πάντα δι' αὐτοῦ, καὶ εἰς αὐτὸν*

[a] Sav. ἡμῶν.
[b] Unus ἐπὶ τῷ νῷ, et sic Sav.
[c] Sav. μακρόθεν. Καὶ εἰ οἶδε, φησίν.
[d] Duo mss. πονηρίαν ἐμφράξαι καί, et ita Sav.
[e] Sav. τοῦτο αὐτό. Mox Sav. οὐκ ἀξίους ὄντας ἀπολέσθαι .. καὶ ὅμως ἐπάγει. Forte melius particulam οὐκ expunxeris.
[f] Alius τῇ οἰκείᾳ γνώσει.

ἔκτισται, αὐτός ἐστι πρὸ πάντων. Τοῦτο τῆς δημιουργίας αὐτοῦ. Εἶτα τὴν προνοητικὴν δηλῶν, ἐπάγει· *Καὶ τὰ πάντα ἐν αὐτῷ συνέστηκε*. Ταῦτα πάλιν ὁ Ἰωάννης ἀμφότερα ἐνδεικνύμενος, ἔλεγε· *Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἕν*. Τοῦτο τὴν δημιουργίαν εἶπεν ἐμφαίνων. Εἶτα τὴν πρόνοιαν· *Ζωὴ ἦν, καὶ ἡ ζωὴ ἦν τὸ φῶς τῶν ἀνθρώπων*. Τοῦτο καὶ ἐνταῦθα ὁ προφήτης αἰνιττόμενος λέγει· *Σὺ ἔπλασάς με*. Τοῦτο τῆς δημιουργίας. Εἶπε καὶ τὸ τῆς προνοίας· *Καὶ ἔθηκας ἐπ' ἐμὲ τὴν χεῖρά σου*. Τί ἐστιν, *Ἔθηκας*; Διακρατεῖς, συγκροτεῖς, διαβαστάζεις. Ὅπερ καὶ ὁ Παῦλος δηλῶν, *Ὅτι ἐν αὐτῷ*, εἶπε, *ζῶμεν, καὶ κινούμεθα, καὶ ἐσμέν*. Οὐ γὰρ δὴ μόνον ἐν τῷ γενέσθαι, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ εἶναι καὶ μένειν δεόμεθα αὐτοῦ τῆς δυνάμεως. *Ἐθαυμαστώθη ἡ γνῶσίς σου ἐξ ἐμοῦ, ἐκραταιώθη· οὐ μὴ δύνωμαι πρὸς αὐτήν*. Ἄλλος, *Ὑπερβάλλει με*. Ἀντὶ δὲ τοῦ, *Ἐκραταιώθη*, ἕτερος, *Ὑπερεπήρθη* [a]. Ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστι· Καὶ προνοίας ἀπολαύω τῆς σῆς, καὶ εἰδὼς ὅτι πάντα πρόοιδας, καὶ ὅτι ἐξ οὐκ ὄντων με ἐποίησας, ὅμως τὴν περὶ σοῦ γνῶσιν ἀκριβῆ καὶ σαφῆ πᾶσαν ἔχειν οὐ δύναμαι, ἀλλ' *Ἐθαυμαστώθη*, τουτέστιν, ὑπερέβαλεν, επήρθη ὑπὲρ ἐμὲ, ἰσχυροτέρα ἐγένετο, ἢ ὥστε καταληφθῆναι τοῖς ἐμοῖς λογισμοῖς· οὕτως ἐστὶ θαυμαστὴ, οὕτως ἐστὶ μεγάλη. Τί οὖν εἰ θαυμαστὴ μέν ἐστι καὶ μεγάλη, δύναται δὲ καταληφθῆναι; Οὐδαμῶς. Διὰ γὰρ τοῦτο ἐπήγαγεν, *Οὐ δύναμαι πρὸς αὐτήν*, ἵνα μὴ τοῦτο λέγῃς. Ὅταν δὲ εἴπῃ γνῶσιν, οὐ τοῦτο λέγει, ὅτι Ἀγνοῶ τὸν Θεὸν, ἀλλ' ὅτι Παντελῆ καὶ σαφῆ τὴν περὶ αὐτοῦ γνῶσιν οὐκ οἶδα. Ὅπερ φησὶν ὁ Παῦλος· Ὅτι μὲν γάρ ἐστιν, [412] ἴσμεν· τὸ δὲ τί τὴν οὐσίαν ἐστὶν, ἀγνοοῦμεν· *Πιστεῦσαι γὰρ δεῖ τὸν προσερχόμενον τῷ Θεῷ, ὅτι ἔστι*. Καὶ οὐκ εἶπε τὸ τί τὴν οὐσίαν ἐστί· τοῦτο γὰρ οὐδενὶ γνώριμον [b]. Ὅτι φιλάνθρωπος, οἴδαμεν, ὅτι χρηστὸς, ὅτι ἀγαθός· τὸ δὲ πόσον, ἀγνοοῦμεν. Ἀλλ' οὗτος ταῦτα πάντα παραδραμὼν, ἕτερον δοκοῦν εὐκολώτερον εἶναι προβάλλεται, καὶ αὐτό φησιν ἀγνοεῖν. Οὐ γὰρ δὴ λέγω τὸ τί τὴν οὐσίαν ἐστὶ, φησὶν, οὐδὲ τὸ πόσον ἀγαθός· ὡμολόγηται γὰρ, ὅτι ταῦτα ἀκατάληπτα· ἀλλὰ καὶ πῶς πανταχοῦ ἐστιν, εἰπεῖν οὐκ ἔχω, ἀλλὰ καὶ τοῦτο ἀνώτερον τῆς ἡμετέρας καταλήψεως. Διὸ εἰπὼν, *Ἐθαυμαστώθη ἡ γνῶσίς σου ἐξ ἐμοῦ*, ἐπήγαγε· *Ποῦ πορευθῶ ἀπὸ τοῦ πνεύματός σου, καὶ ἀπὸ τοῦ προσώπου σου ποῦ φύγω; Ἐὰν ἀναβῶ εἰς τὸν οὐρανὸν, σὺ ἐκεῖ εἶ· ἐὰν καταβῶ εἰς τὸν ᾅδην, πάρει. Ἐὰν ἀναλάβοιμι τὰς πτέρυγάς μου κατ' ὄρθρον, καὶ κατασκηνώσω εἰς τὰ ἔσχατα τῆς θαλάσσης*. Ἄλλος, *Καταμείνω*. *Καὶ γὰρ ἐκεῖ* (ἄλλος, *Ἔτι ἐκεῖ* [c]) *ἡ χείρ σου ὁδηγήσει με, καὶ καθέξει με ἡ δεξιά σου*. Πνεῦμα καὶ πρόσωπον αὐτὸν τὸν Θεόν φησι. Τουτέστι, Ποῦ πορευθῶ ἀπὸ σοῦ; Πάντα πληροῖς, πᾶσι πάρει, οὐ κατὰ μέρος, ἀλλ' ὁμοῦ πᾶσιν ὅλος. Καὶ εἰπὼν τὰ ἄνω, τὰ κάτω, πλάτος, μῆκος, βάθος, ὕψος, πανταχοῦ αὐτὸν παρεῖναι δηλοῖ. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ὅπου ἂν ἀπέλθω, ἀκολουθήσεις μοι, καὶ καθέξεις με· ἀλλ', Ὅπου ἂν ἀπέλθω, ἐκεῖ εἶ· τουτέστιν, Ἐκεῖ σε εὑρίσκω προλαμβάνοντά με. Διὰ τοῦτο λέγει, *Ἐθαυμαστώθη ἡ γνῶσίς σου ἐξ ἐμοῦ*. Καὶ εἰ μὴ οἶδας αὐτὴν ἀκριβῶς, φησὶ, πῶς οἶδας ὅτι θαυμαστή; Ὅτι ὑπερβάλλει ἐμοῦ τὸν λογισμὸν, ὅτι νικᾷ μου τὴν διάνοιαν. Ἐπεὶ καὶ τὴν ἡλιακὴν ἀκτῖνα οὐ δυνάμεθα σαφῶς καταμαθεῖν, καὶ ὅμως δι' αὐτὸ τοῦτο μάλιστα θαυμάζομεν· οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ τῆς τοῦ Θεοῦ γνώσεως· οὔτε καθόλου αὐτὴν ἀγνοοῦμεν· οἴδαμεν γὰρ ὅτι ἔστι, καὶ ὅτι φιλάνθρωπος, καὶ ὅτι ἀγαθὸς, καὶ ὅτι χρηστὸς, καὶ ἐπιεικὴς, καὶ ὅτι πανταχοῦ· τὸ δὲ τί τὴν οὐσίαν ἐστὶν, ἢ πόσον τὰ εἰρημένα [d], ἢ πῶς πανταχοῦ, τοῦτο ἀγνοοῦμεν. Εἰπὼν τοίνυν ἀφ' ὧν Ἐθαυμαστώθη ἡ γνῶσίς σου, καὶ ἀνακηρύξας αὐτοῦ τὸ προγνωστικὸν, τὸ δημιουργικὸν, τὸ προνοητικὸν, τὸ ἀκατάληπτον, τὸ ἀνερμήνευτον τῆς οὐσίας· πάλιν ἑτέραν αὐτοῦ διηγεῖται δύναμιν, καὶ αὐτὴν πολλῆς ἀπορίας γέμουσαν, εἰ λογισμοῖς ζητοῖτο. Καὶ γὰρ καὶ αὕτη ἀκατάληπτος. Τί οὖν ἐστιν αὕτη; Τὸ, *Καὶ γὰρ ἐκεῖ ἡ χείρ σου ὁδηγήσει με, καὶ καθέξει με ἡ δεξιά σου*. Τουτέστι, δυνατὸν ἐμπεσόντας ἀνθρώπους εἰς τὰ δεινὰ, μὴ ἀφεῖναι ἁλῶναι τοῖς δεινοῖς, ἐν αὐτοῖς ὄντας τοῖς δεινοῖς [e].

γ'. Τοῦτο οὖν ἑρμηνεύων, ἐπήγαγε· *Καὶ εἶπα, Ἄρα σκότος καταπατήσει με, καὶ νὺξ φωτισμὸς ἐν τῇ τρυφῇ μου. Ὅτι σκότος οὐ σκοτισθήσεται ἀπὸ σοῦ*, [413] *καὶ νὺξ ὡς ἡμέρα φωτισθήσεται. Ὡς τὸ σκότος αὐτῆς, οὕτω καὶ τὸ φῶς αὐτῆς*. Εἴπων ἄνω ταῦτα, ἅπερ ἀπηριθμησάμην, καὶ μετ' ἐκείνων οὐ μόνον, ὅτι πάρεστι πανταχοῦ, ἀλλ' ὅτι καὶ ποδηγεῖ καὶ ἀσφαλίζεται καὶ τειχίζει, ἐπάγει λοιπὸν καὶ ἐν τούτῳ δεικνὺς τὸ παράδοξον, οὐ μόνον ὅτι τειχίζει καὶ ἀσφαλίζεται, ἀλλ' ὅτι καὶ ὑπὲρ αὐτὴν τῶν πραγμάτων τὴν φύσιν. Εἰπὼν γὰρ, ὅτι *Καθέξει με ἡ δεξιά σου*, καὶ ὅτι *Ὁδηγήσει με*, ἐπήγαγεν [f]· *Καὶ εἶπα, Ἄρα σκότος καταπατήσει με*. Ἄλλος, *Ἐὰν εἴπω, Ἴσως σκότος ἐπισκεπάσει με*. Ἄλλος, *Καλύψει με*.

Σκότος ἐνταῦθα τὴν θλίψιν σημαίνει. Ὃ δὲ λέγει, τοῦτό ἐστι· Περιεστοιχίσθην ὑπὸ τῶν δεινῶν, καὶ εἶπον ἐν ἐμαυτῷ, ὅτι περιέσται μου τὰ δεινά. Τοῦτο γάρ ἐστι τὸ, *Σκότος καταπατήσει με*. Ἕτερός φησι, *Σκότος καλύψει με. Καὶ νὺξ φωτισμὸς ἐν τῇ τρυφῇ μου*. Ἕτερος, *Νὺξ φωτεινὴ περὶ ἐμέ*. Τί δὲ τοῦτό ἐστιν; Ἐγὼ, φησὶ, ταῦτα μὲν εἶπον, ἀπὸ τῆς τῶν πραγμάτων φύσεως ἀναλογιζόμενος· ἀθρόον δὲ τὰ δεινὰ εἰς ἀγαθὰ μετεβλήθη· μᾶλλον δὲ οὐ τὰ δεινὰ εἰς ἀγαθὰ μετεβλήθη, ἀλλὰ μενόντων τῶν δεινῶν ἐγὼ πολλῆς ἀπέλαυον τῆς χρηστότητος. Οὐ γὰρ εἶπεν, ὅτι Ἡ νὺξ ἠφανίσθη· ἀλλ', ὅτι *Ἡ νὺξ φωτεινὴ ἦν*· τουτέστι, μένουσα νὺξ ἡ νὺξ, δῆλον δὲ, ὅτι τὰ δεινὰ καὶ αἱ συμφοραὶ (ταῦτα γὰρ τῷ τῆς νυκτὸς ὀνόματι δηλοῖ) οὐκ ἴσχυσάν με καταπατῆσαι, ἀλλ' ἐγένετο ἐν τῇ νυκτὶ φῶς, τουτέστιν, ἀντίληψις περὶ ἐμέ. Τὰ γὰρ ἐναντία ἐν τοῖς ἐναντίοις καὶ γίνεται καὶ φαίνεται, ὅταν ὁ Θεὸς βούληται. Ἢ οὐκ

[a] Cujus sit hæc lectio, ὑπερεπήρθη, ignoratur.
[b] Sav. sic habet, ὅτι ἐστὶν, οὐ μὴν δὲ τί τὴν οὐσίαν ἐστί· τοῦτο γὰρ οὐκ ἔστι γνώριμον, eadem sententia.
[c] Post καὶ γὰρ ἐκεῖ unus codex addit ἄλλος, Ἔτι ἐκεῖ· *alius*, *Adhuc ibi*, quæ interpretatio est Symmachi. Vide in Hexaplis.
[d] Hæc, ἢ πόσον τὰ εἰρημένα, deerant in Savil. et Morel. Sed lecta sunt ab interprete, et in alio exemplari habentur. Paulo post duo mss. τὸ δημιουργικὸν, τὸ διακριτικὸν, τὸ ἀκατ.
[e] Alius ὄντας τοῖς πειρασμοῖς.
[f] Hæc omnia, εἰπὼν... ἐπήγαγεν, deerant in Mor. et Sav.

et in ipso creata sunt, ipse est ante omnia (*Coloss.* 1. 16. 17). Hæc sunt ejus creandi potestatis. Deinde facultatem præsciendi significans, subjungit. *Et omnia in ipso consistunt* (*Ibid.*). Utraque hæc rursus Joannes quoque ostendens dicebat, *Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil* (*Joan.* 1. 3). Hoc dixit, significans creationem. Deinde providentiam: *Vita erat, et vita erat lux hominum* (*Ibid. v.* 4). Hoc etiam propheta hic significans, dicit, *Tu formasti me.* Hoc est opificii. Dixit etiam id quod est providentiæ: *Posuisti super me manum tuam.* Quid est, *Posuisti?* Regis, contines, componis, et portas. Quod ipsum quoque Paulus significans, dixit: *In ipso vivimus, et movemur, et sumus* (*Act.* 17. 28). Non solum enim in eo quod facti sumus, sed etiam in eo quod exsistimus et manemus, potentia ejus opus habemus. 6. *Mirabilis facta est scientia tua ex me: confortata est, et non potero ad eam.* Alius, *Superat me* (a). Pro eo autem quod est, *Confortata est*, alius, *Admodum elata est.* Quod autem dicit, est ejusmodi: Et tua fruor providentia, et quamvis sciam te omnia præscire, et me ex non exstantibus fecisse: perfectam tamen et manifestam non possum habere tui cognitionem, sed mirabilis facta est, hoc est, superavit, exaltata est super me, validior facta est, quam ut mea possit ratione comprehendi: adeo est mirabilis, adeo magna. Quid igitur si est quidem mirabilis et magna, potest autem comprehendi? Nequaquam. Propterea enim subjunxit: *Non potero ad eam*, ne hoc dicas. Quando autem dicit, Cognitionem non habeo, non hoc dicit, Ignoro Deum, sed, Perfectam et undique absolutam et manifestam ejus non habeo notitiam. Quod quidem dicit etiam Paulus: Nam eum quidem esse scimus: quid sit autem substantia, nescimus: *Credere enim oportet accedentem ad Deum, quia est* (*Hebr.* 11. 6). Non dixit, quid sit substantia; hoc enim nulli est cognitum. Quod sit benignus et clemens, novimus, quod sit humanus, quod bonus; quantum vero sit ignoramus. Sed hic his omnibus prætermissis, proponit aliud quod videtur esse facilius, et hoc quoque se dicit ignorare. Non solum, inquit, non dico quidnam sit substantia, neque quantum sit bonus; hæc enim non posse comprehendi est in confesso; sed etiam quomodo sit ubique, non possum dicere: sed hoc quoque superat nostram comprehensionem. Quocirca cum dixisset: *Mirabilis facta est scientia tua ex me*, subjunxit: 7. *Quo ibo a spiritu tuo, et quo a facie tua fugiam?* 8. *Si ascendero in cælum, tu illic es: si descendero in infernum, ades.* 9. *Si sumpsero pennas meas diluculo, et habitavero in extremis maris.* Alius, *Mansero.* 10. *Etenim illuc* (Alius, *Adhuc ibi*) *manus tua deducet me, et tenebit me dextera tua.* Spiritum et faciem dicit Deum ipsum. Hoc est, Quo a te proficiscar? Omnia imples, omnibus ades, non per partes, sed omnibus simul totus. Et postquam dixit quæ sunt superne, et quæ inferne, longitudinem, latitudinem, profunditatem, eum ubique adesse significat. Non dixit autem: Quocumque abiero, sequeris me, et me retinebis: sed, Quocumque abiero, tu illic es: hoc est, illic te invenio me prævenientem, et ideo dicit, *Mirabilis facta est scientia tua ex me.* Si eam non perfecte nosti, dices, quomodo nosti eam esse mirabilem? Quod meam superet rationem, quod mentem meam excedat. Nam radium quoque solarem non possumus aperte cognoscere: et tamen propter hoc ipsum eum maxime admiramur: ita etiam de Dei cognitione: neque eum omnino ignoramus; cum enim esse scimus, et esse benignum, clementem, bonum, misericordem, et esse ubique: quid sit autem substantia, vel quanta sint quæ dicta sunt, vel quomodo sit ubique, hoc ignoramus. Postquam itaque dixit quibusnam ex rebus mirabilis facta est scientia tua, et prædicavit ejus præsciendi, creandi, et providendi facultatem, substantiamque, quæ nec comprehendi, nec explicari potest: aliam rursus refert potestatem, quæ ipsa quoque magna dubitatione plena est, si ratione quæratur. Nam ipsa comprehendi non potest. Quænam ergo ea est? *Etenim illuc manus tua deducet me, et tenebit me dextera tua.* Hoc est, Potes efficere ut homines qui in magna et gravia mala inciderint, gravibus illis malis minime illaqueentur et implicentur.

3. Hoc itaque interpretans, subjunxit: 11. *Et dixi, Forsitan tenebræ conculcabunt me, et nox illuminatio in deliciis meis.* 12. *Quia tenebræ non obscurabuntur a te, et nox sicut dies illuminabitur. Sicut tenebræ ejus, ita et lumen ejus.* Postquam dixit superius ea, quæ enumeravi, et una cum illis, eum non solum adesse ubique, sed etiam deducere, defendere et munire; subjungit deinceps, in eo quoque ostendens quid admirabile, non solum quod muniat et protegat, sed etiam quod supra rerum naturam. Cum enim dixisset, *Tenebit me dextera tua*, et, *Deducet me*, subjunxit (a): *Et dixi, Forsitan tenebræ conculcabunt me.* Alius, *Si dixero, Forsitan tenebræ tegent me.* Alius, *Operient me.*

Tenebræ afflictio; nox calamitates; elementorum operatio in contrarium a Deo, cum vult, traducitur. — Tenebræ hic significant afflictionem. Quod autem dicit, est ejusmodi: Circumsessus sum a malis, et dixi mihi ipsi, Superabunt me mala. Hoc enim sibi vult illud, *Tenebræ me conculcabunt.* Alius, *Tenebræ tegent me. Et nox illuminatio in deliciis meis.* Alius, *Nox lucida circa me.* Quid hoc est? Ego hæc quidem dixi, inquit, ex rerum natura reputans: repente autem mala mutata sunt in bona: imo vero mala non mutata sunt in bona, sed malis manentibus magnam sensi benignitatem. Non dixit enim, Nox deleta est, sed, *Nox fuit lucida;* hoc est, Nox manens nox, mala scilicet, et calamitates (ea enim noctis nomine significat) non potuerunt me conculcare, sed fuit lux in nocte, hoc est, mei exstitit defensio. Contraria enim in contrariis et fiunt et apparent, quando vult Deus. Annon vidisti et fornacem ardentem, et rorem sibi-

(a) Hæc interpretatio est Symmachi.

(a) Hæc omnia, *Cum enim dixisset.... subjunxit*, deerant in Morel. et Savil., sed sunt in aliis exemplaribus. Prior lectio sequens, *si dixero*, etc., est juxta Symmachum, sicut etiam illa interpretatio quæ paulo post sequitur, *Nox lucida circa me.*

lantem, et neque illam exstingui, nec hunc exsiccari, et grandinem simul et flammam? Undenam ergo, dic mihi, hoc factum est? Quomodo autem factum est, volo scire. Imo vero nec volo quidem scire modum: nequo enim potest fieri: sed factum credo; eum autem qui fecit adoro: *Plurima enim ejus facta sunt occulta et arcana* (*Eccli.* 16. 22). Non vidisti quod cum dies esset, perinde atque in tenebris palpabant Ægyptii: et cum omnia occuparent tenebræ, videbant Israëlitæ: et cum essent rursus in principio tenebrarum, lux eis illuxit in medio? Naturæ enim rerum semper est Dominus, qui fecit naturam, non ut producat quæ non sunt, sed ut manentia in natura aliter apparere efficiat. *Quia tenebræ non obscurabuntur a te.* Alius, *Apud te. Et nox sicut dies illuminabitur* (*a*). Alius, *Sed et nox ut dies apparebit. Sicut tenebræ ejus, ita et lux ejus.* Alius, *Similes sunt tenebræ et lux ejus.* Recte dixit, *A te*, hoc est, Apud te; significans, si volueris, tenebræ non erunt tenebræ, sed quæ lucis sunt, ostendent. Et ideo subjunxit, *Nox sicut dies illuminabitur*, reddens quod præcedit apertius, et hoc indicat: Quæ sunt diei, nox ostendet, non secus atque ea quæ sunt ejus propria. Quando enim Deus voluerit, operatio elementorum vertitur in contraria, æque facile atque in propria sibi initio tributa. Si tu enim volueris, ita erit nox, et ita habebit lucem sibi attributam, ut tenebras. Quocirca hoc quoque significans, subjunxit: *Sicut tenebræ ejus, ita et lumen ejus.* Hæc de elementis quidem proprie dicta sunt, metaphorice autem etiam de rebus. Ex quibus ostenditur posse Deum tantam afferre requiem ac recreationem iis qui in afflictiones incidunt, quantam habent ii qui utuntur rebus secundis, utpote qui curam gerat afflictionis. Hoc est enim incredibile, et majus opinione, quod etiam in Joseph accidit. Neque enim tam felix fuisset ejus successus, nec tantum esset honorem consequutus in paterna domo habitans, quantum venumdatus, et in domo barbarica educatus. Per ipsos enim insidiatores ei contexebatur diadema, et comparabatur purpura, et ab infamiæ occasione honoris et regni ei causa processit. Vidisti quomodo interpretati sumus illud, *Nox sicut dies illuminabitur?* Ad hoc autem, *Sicut tenebræ ejus, ita lumen ejus*, id ipsum dicere necesse est: sicut illæ, sic etiam hoc erit, non specie tantum, sed Domino tuo mutante rerum naturas. 13. *Quia tu possedisti renes meos, Domine: suscepisti me de utero matris meæ.* Et quænam est hæc consequentia cum eis quæ dicta sunt? Magna quidem certe, et quæ valde cohæret. Quoniam enim dixit de tanta ejus potentia, ostendit deinceps eum uti hac potestate ad utilitatem et beneficium hominum.

Possessor rei possessæ curam gerit. — Ne quis enim insipiens diceret, Et quid hæc ad me, si est magnus, et potens, et præsciendi facultate præditus? ostende si quid ex eo lucri faciamus: subjunxit, *Tu possedisti renes meos*, a parte dicens totum hominem. Non est autem hoc parvum ad partem laudis providentiæ, esse Dei possessionem. Qui enim possidet, curam gerit et providet. Quocirca hoc quoque significans, adjicit deinceps quod sequitur, *Suscepisti me de utero matris meæ.* Hoc est, Perpetuo me muniisti, mihi providisti, mei curam gessisti, ac tutum reddidisti ab ineunte ætate, ab ipsis fasciis, et quæ dixi, docuisti rebus ipsis. 14. *Confitebor tibi quia terribiliter magnificatus es: mirabilia opera tua, et anima mea cognoscit nimis.* Quid hoc est? Finxisti me, inquit, sed nescio quomodo finxeris: provides, sed non possum simul providentiam omnem ratione comprehendere. Ubique es, sed ne hoc quidem scio quo pacto. Nosti futura, et præterita, et arcana mentis hominum: sed nec hoc possum ratione comprehendere. Mutas enim rerum naturas, et facis ut manentes ostendant contraria: et ita rursus contraria educis, perinde ac si essent propria et ejus naturæ attributa.

4. Cum itaque hæc omnia collegisset, et divino esset spiritu afflatus, magna voce clamavit, dicens: *Confitebor tibi, quia terribiliter magnificatus es*, hoc est, mirabilis apparuisti, et es mirabilis. *Mirabilia opera tua, et anima mea cognoscit nimis.* Et quid de te, inquit, dico, cum quæ a te fiunt, magnum habeant miraculum? Deinde mittens omnia persequi, propria sui notitia contentus dicit: *Et anima mea cognoscit nimis.* Non cognoscit solummodo, sed valde et intense cognoscit. Si autem cognoscit, quomodo dixit antea, *Mirabilis facta est scientia tua a me, confortata est, non potero ad eam?* Maxime: nam illud quidem certe de ipso dictum est, hoc vero de operibus. Quod si hoc quoque de ipso dictum est, illud dixerimus: Novit eum esse mirabilem, magnum, excelsum: quid sit autem substantia (eadem enim rursus dicam), et quonam modo sit ejus majestas et magnificentia, et quisnam sit modus eorum quæ dicta sunt, ignorat: sed ea ipsa ignoratio est argumentum cognitionis, etiamsi sit mirabile quod dictum est. Nam mare quoque quantum sit, ignoramus; et tamen propter hoc ipsum mare maxime novimus, quod ejus mensuram nesciamus. Si quis autem dicat se nosse ejus quantitatem, is est qui id ignorat maxime. Est igitur professio cognitionis, quæ arguit ignorantiam: et est ignoratio, quæ nobis fert testimonium de scientia. 15. *Non est occultatum os meum a te quod fecisti in occulto: et substantia mea in inferioribus terræ.* Loquitur rursus de ejus cognitione, et ostendit eum hæc scire omnia. Vel ergo dicit eum omnia nosse arcana, vel aliquid aliud significat, nempe formationem et creationem: Ne cum fingerer quidem, me ignorasti, sed omnia sciebas, cum hæc paulatim natura contexeret, tametsi in arcano operaretur, et tamquam in infimis terræ partibus: sunt tamen tibi, inquit, omnia nuda et aperta. Alius autem interpres sic dixit: *Non velata sunt ossa mea a te, quibus factus sum in occulto* (*a*). Alius, *Non*

(*a*) Hæc interpretatio juxta quem sit ignoratur.

(*a*) Hæc prior interpretatio est juxta Aquilam, secunda juxta Symmachum, tertia juxta incertum. In his lectionibus aliquid diversitatis observatur in Savil. Sed Morel. melius habet.

εἶδες καὶ κάμινον ἀναπτομένην, καὶ δρόσον διασυρίζουσαν, καὶ οὔτε ἐκείνην σβεννυμένην, οὔτε ταύτην ξηραινομένην, καὶ χάλαζαν καὶ φλόγα ὁμοῦ; Πόθεν οὖν τοῦτο γέγονεν; εἰπέ μοι. Πῶς δὲ ἐγένετο, βούλομαι μαθεῖν. Μᾶλλον δὲ οὐδὲ μαθεῖν βούλομαι τὸν τρόπον· οὐδὲ γὰρ δυνατόν· πιστεύω δὲ τῷ γεγενημένῳ, καὶ προσκυνῶ τὸν ποιήσαντα. *Τὰ γὰρ πλείονα τῶν ἔργων αὐτοῦ ἐν ἀποκρύφοις.* Οὐκ εἶδες, ὅτι ἡμέρας οὔσης ἐψηλάφουν οἱ Αἰγύπτιοι ὡς ἐν σκότει, καὶ σκότους πάντα κατέχοντος ἑώρων οἱ Ἰσραηλῖται, καὶ παρὰ τὴν ἀρχὴν πάλιν σκότους ὄντος τὸ φῶς ἔλαμψεν ἐν τῷ μέσῳ; Πανταχοῦ γὰρ τῆς τῶν πραγμάτων φύσεως Κύριος ὁ ποιήσας, οὐχ ὥστε παραγαγεῖν οὐκ ὄντα, ἀλλ' ὥστε μένοντα ἐν τῇ φύσει ἑτέρως παρασκευάζειν αὐτὰ δείκνυσθαι. *Ὅτι σκότος οὐ σκοτισθήσεται ἀπὸ σοῦ.* Ἕτερος, *Παρὰ σοί. Καὶ νὺξ ὡς ἡμέρα φωτισθήσεται.* Ἕτερος, *Ἀλλὰ καὶ νὺξ*[a] *ὡς ἡμέρα φανεῖ. Ὡς τὸ σκότος αὐτῆς, οὕτω καὶ τὸ φῶς αὐτῆς.* Ἕτερος, *Ὅμοιον τὸ σκότος καὶ τὸ φῶς αὐτῆς.* Καλῶς εἶπεν, Ἀπὸ σοῦ, τουτέστι, Παρὰ σοί· δηλῶν, ὅτι Ἂν βουληθῇς, τὸ σκότος οὐκ ἔσται σκότος, ἀλλὰ τὰ φωτὸς ἐπιδείξεται[b]. Διὸ ἐπήγαγε, *Καὶ νὺξ ὡς ἡμέρα φωτισθήσεται*, σαφέστερον τὸ πρότερον ποιῶν, καὶ δεικνυσιν ὅτι τὰ ἡμέρας ἐπιδείξεται ἡ νὺξ, ὡς τὰ ἴδια. Ὅταν γὰρ ὁ Θεὸς βουληθῇ, πρὸς τὰ ἐναντία μεθίσταται τῶν στοιχείων ἡ ἐνέργεια, οὕτως [414] ἀκριβῶς πρὸς τὰ ἐναντία, ὡς πρὸς τὰ οἰκεῖα παρὰ τὴν ἀρχὴν συγκεκλήρωτο[c]. Ἐὰν γὰρ σὺ βουληθῇς, τοιαύτη ἔσται ἡ νὺξ, καὶ οὕτως ἕξει τὸ φῶς συγκεκληρωμένον, ὥσπερ τὸ σκότος. Διὸ καὶ τοῦτο δηλῶν, ἐπήγαγεν· *Ὡς τὸ σκότος αὐτῆς, οὕτω καὶ τὸ φῶς αὐτῆς.* Ταῦτα εἴρηται μὲν κυρίως ἐπὶ τῶν στοιχείων, μεταφορικῶς δὲ ἐπὶ τῶν πραγμάτων. Ἀφ' ὧν δείκνυται, ὅτι δύναται ὁ Θεὸς ἐν ταῖς θλίψεσι τοσαύτην ἄνεσιν ποιῆσαι τοῖς ἐμπίπτουσιν, ὅσην ἂν τοῖς ἐν ἀνέσει οὖσι, προνοῶν τῆς θλίψεως. Τὸ γὰρ δὴ θαυμαστὸν καὶ παράδοξον τοῦτο, ὅπερ δὴ καὶ ἐπὶ τοῦ Ἰωσὴφ γέγονεν. Οὐ γὰρ τοσαύτης ἀπέλαυσεν ἐκεῖνος ἀνέσεως καὶ τιμῆς τὴν πατρῴαν οἰκίαν οἰκῶν, ὅσην πραθεὶς, καὶ ἐν βαρβαρικῇ τρεφόμενος οἰκίᾳ. Καὶ δι' αὐτῶν τῶν ἐπιβούλων αὐτῷ τὸ διάδημα ὑφαίνετο, καὶ ἡ ἁλουργὶς κατεσκευάζετο, καὶ ἡ τῆς ἀτιμίας ὑπόθεσις αὕτη τιμῆς αὐτῷ καὶ βασιλείας ἀφορμὴ γέγονεν. Εἶδες πῶς ἡρμηνεύσαμεν[d], ὅτι *Νὺξ ὡς ἡμέρα φωτισθήσεται*; Πρὸς δὲ τὸ, *Ὡς τὸ σκότος αὐτῆς, οὕτω καὶ τὸ φῶς αὐτῆς*, πάλιν ἀνάγκη τὸ αὐτὸ εἰπεῖν· ὥσπερ ἐκεῖνο, οὕτω καὶ τοῦτο αὐτῆς ἔσται, οὐ φαντασίᾳ, ἀλλὰ σοῦ τοῦ Κυρίου τῶν φύσεων τὰ πράγματα μετατιθέντος. *Ὅτι σὺ ἐκτήσω τοὺς νεφρούς μου, Κύριε· ἀντελάβου μου ἐκ γαστρὸς μητρός μου.* Καὶ ποία αὕτη ἀκολουθία πρὸς τὰ εἰρημένα; Πολλὴ μὲν οὖν καὶ σφόδρα συνημμένη. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπε περὶ τῆς δυνάμεως αὐτοῦ τῆς τοσαύτης, δείκνυσι λοιπὸν, ὅτι τῇ δυνάμει ταύτῃ εἰς τὸ τοῖς ἀνθρώποις χρήσιμον κέχρηται καὶ πρὸς τὴν εὐεργεσίαν.

Ἵνα γὰρ μή τις λέγῃ τῶν ἀνοήτων, Καὶ τί ταῦτα πρὸς ἐμὲ, εἰ μέγας, καὶ δυνατὸς, καὶ προγνωστικός; δεῖξον εἴ τι κερδαίνομεν ἐντεῦθεν· ἐπήγαγε τὸ, *Ὅτι σὺ ἐκτήσω τοὺς νεφρούς μου*, ἀπὸ μέρους τὸν πάντα λέγων ἄνθρωπον. Οὐ μικρὸν δὲ τοῦτο εἰς ἐγκωμίου μέρος καὶ προνοίας, τὸ κτῆμα εἶναι Θεοῦ. Ὁ γὰρ κτώμενος καὶ κήδεται καὶ προνοεῖ. Διὸ καὶ τοῦτο δηλῶν, προστίθησι τὸ ἑξῆς, λέγων[e]· *Ἀντελάβου μου ἐκ γαστρὸς τῆς μητρός μου.* Τουτέστι, διὰ παντός με ἐτείχισας, προενόησας, ἠσφαλίσω ἐκ πρώτης τῆς ἡλικίας, ἐξ αὐτῶν τῶν σπαργάνων, καὶ ταῦτα διὰ τῶν ἔργων αὐτῶν ἐπαίδευσας ἅπερ εἶπον. *Ἐξομολογήσομαί σοι, ὅτι φοβερῶς ἐθαυμαστώθης· θαυμάσια τὰ ἔργα σου, καὶ ἡ ψυχή μου γινώσκει σφόδρα.* Τί ἐστι τοῦτο; Ἔπλασάς με, φησὶν, ἀλλ' οὐκ οἶδα πῶς ἔπλασας· προνοεῖς, ἀλλ' οὐ δύναμαι πᾶσαν ὁμοῦ περιλαβεῖν τὴν πρόνοιαν τοῖς λογισμοῖς. Πανταχοῦ ὑπάρχεις, ἀλλ' οὐδὲ τοῦτο ἐπίσταμαι. Τὰ μέλλοντα πρόοιδας[f], καὶ τὰ προγεγενημένα, καὶ τὰ ἀπόῤῥητα τῆς διανοίας τῶν ἀνθρώπων· ἀλλ' οὐδὲ τοῦτο τοῖς λογισμοῖς καταλαβεῖν δύναμαι. Μεταβάλλεις γὰρ τῶν πραγμάτων τὰς φύσεις, καὶ μενούσας τὰ ἐναντία ἐπιδείκνυσθαι παρασκευάζεις, καὶ τὰ[g] ἐναντία οὕτω πάλιν ἐξάγεις, ὡς οἰκεῖα καὶ κατὰ φύσιν συγκεκληρωμένα.

δ'. Ταῦτα δὴ πάντα πάλιν συναγαγὼν, καὶ γενόμενος [415] ἔνθους, ἀνέκραξε μέγα, λέγων· *Ἐξομολογήσομαί σοι, ὅτι φοβερῶς ἐθαυμαστώθης*, τουτέστι, θαυμαστὸς ἐφάνης, καὶ θαυμαστὸς εἶ. *Θαυμάσια τὰ ἔργα σου, καὶ ἡ ψυχή μου γινώσκει σφόδρα.* Καὶ τί λέγω, φησὶ, περὶ σοῦ, ὅπου γε καὶ τὰ ὑπὸ σοῦ γινόμενα πολὺ τὸ θαῦμα ἔχει; Εἶτα ἀφεὶς ἅπαντα ἐπεξελθεῖν, ἀρκεῖται τῇ οἰκείᾳ γνώσει, λέγων· *Καὶ ἡ ψυχή μου γινώσκει σφόδρα.* Οὐχ ἁπλῶς γινώσκει, ἀλλὰ μετὰ ἐπιτάσεως, φησὶ, μετὰ σφοδρότητος. Καὶ εἰ γινώσκει, πῶς ἔλεγεν ἔμπροσθεν, ὅτι *Ἐθαυμαστώθη ἡ γνῶσίς σου ἐξ ἐμοῦ, ἐκραταιώθη· οὐ μὴ δύνωμαι πρὸς αὐτήν;* Μάλιστα μὲν οὖν ἐκεῖνο περὶ αὐτοῦ εἴρηται, τοῦτο δὲ περὶ τῶν ἔργων. Εἰ δὲ καὶ περὶ αὐτοῦ τοῦτο, ἐκεῖνο ἂν εἴποιμεν, ὅτι γινώσκει, ὅτι θαυμαστὸς, ὅτι μέγας, ὅτι ὑψηλός· τὸ δὲ τί τὴν οὐσίαν (πάλιν γὰρ τὰ αὐτὰ ἐρῶ), καὶ πῶς[h] ἡ μεγαλωσύνη, καὶ τίς ὁ τρόπος τῶν εἰρημένων, ἀγνοεῖ· ἀλλ' ἡ ἄγνοια αὕτη γνώσεώς ἐστιν ἀπόδειξις, εἰ καὶ θαυμαστὸν τὸ εἰρημένον. Ἐπεὶ καὶ τὴν θάλατταν πηλίκη τίς ἐστιν ἀγνοοῦμεν, καὶ ὅμως δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο μάλιστα ἴσμεν θάλασσαν, ὅτι ἀγνοοῦμεν αὐτῆς τὸ μέτρον. Εἰ δέ τις λέγει εἰδέναι αὐτῆς τὴν ποσότητα, οὗτος μάλιστά ἐστιν ὁ ἀγνοῶν αὐτήν. Ὥστε ἔστιν ἀπαγγελία γνώσεως ἄγνοιαν ἐλέγχουσα, καὶ ἔστιν ἄγνοια γνῶσιν ἡμῖν μαρτυροῦσα. *Οὐκ ἐκρύβη τὸ ὀστοῦν μου ἀπὸ σοῦ, ὃ ἐποίησας ἐν κρυφῇ· καὶ ἡ ὑπόστασίς μου ἐν τοῖς κατωτάτοις τῆς γῆς.* Πάλιν περὶ τῆς γνώσεως αὐτοῦ διαλέγεται, καὶ ταῦτα πάντα εἰδέναι δεικνῦσιν αὐτόν. Ἢ οὖν πάντα αὐτοῦ τὰ ἀπόῤῥητα λέγει, ἢ ἕτερόν τι αἰνίττεται, τὴν δημιουργίαν, καὶ τὴν διάπλασιν· καὶ ὅτι οὐδὲ πλαττομένου τι ἠγνόησας, ἀλλὰ πάντα ἠπίστασο κατὰ μικρὸν τῆς φύσεως ὑφαινούσης, καίτοι ἐν ἀποῤῥήτῳ αὐτῆς ἐργαζομένης, καὶ ὡς ἐν κατωτάτοις τῆς γῆς· ἀλλ' ὅμως σοὶ, φησὶ, πάντα γυμνὰ καὶ τετραχηλισμένα. Ἕτερος δὲ ἑρμηνευτὴς

[a] Hæc interpretatio, ἀλλὰ καὶ νὺξ, etc., est Symmachi. Lectio sequens, ὅμοιον τὸ σκότος καὶ τὸ φῶς αὐτῆς, non habetur in Hexaplis.

[b] Sav. ἀλλὰ τὸ φῶς ἐπιδείξεται.

[c] Sav. πρὸς τὰ ἐναντία, ὡς πρὸς τὰ οἰκεῖα, ὡς παρὰ .... κεκλήρωτο, et mox τοιαύτη ἐστὶν ἡ νύξ.

[d] Sav. ἡρμήνευσεν. Alius ἑρμηνεύεται.

[e] Sic Sav., atque ita legit interpres; in Mor. illud, τὸ ἑξῆς λέγων, deest. Paulo post Sav. προενοήσω.

[f] Alius προεῖδες.

[g] Sic Sav. sicque legit interp. Mor. καὶ πρὸς τά.

[h] Conjicit Savilius καὶ πόση. Mox Morel. καὶ ἡ ἄγνοια αὕτη.

οὕτως εἶπεν· *Οὐκ ἐπεκαλύφθη τὰ ὀστᾶ μου ἀπὸ σοῦ, οἷς ἐποιήθην ἐν ἀποκρύφῳ.* Ἕτερος, *Οὐκ ἔλαθέ σε ἡ κραταίωσίς μου, ἣν ἐποιήθην ἐν τῷ κρυπτῷ· ἐποικίλθην ὡς ἐν τοῖς κατωτάτοις τῆς γῆς.* Ἄλλος. *Οὐκ ἔλαθέ σε ἡ δύναμίς μου, ἢ τὰ ὀστᾶ μου ἀπὸ σοῦ, ὅτι καὶ ἐποιήθην ἐν κρυφῇ, ἐξεικονίσθην ἐν τοῖς κατωτάτοις τῆς γῆς.* Πάντες μὲν οὖν τὰ αὐτὰ λέγουσιν, ὅτι ἀκριβῶς καὶ πλαττόμενόν με ἐπίστασαι κατὰ μέρος, καὶ μέχρι τῶν μελῶν ἕκαστον οἶδας, καὶ τῆς αὐξήσεως. Ὥσπερ καὶ ὁ Χριστὸς λέγει· *Ὑμῶν δὲ καὶ αἱ τρίχες τῆς κεφαλῆς ἠριθμημέναι εἰσίν.* Ὁμοῦ δὲ καὶ περὶ προνοίας καὶ γνώσεως ἐμφαίνων ὁ λόγος ἐστί. *Τὸ ἀκατέργαστόν μου εἶδον οἱ ὀφθαλμοί σου* [a]. Ἢ τὸ αὐτὸ πάλιν φησὶν, ὅτι Καὶ ἀμόρφωτόν με ᾔδεις· καὶ γὰρ [416] ἕτερος οὕτως εἶπεν, *Ἀμόρφωτόν με εἶδον οἱ ὀφθαλμοί σου·* ἢ ἐπὶ τῶν πράξεων αὐτῶν, ὅτι καὶ τὸ μηδέπω πραχθὲν εἶδον οἱ ὀφθαλμοί σου. *Καὶ ἐπὶ τὸ βιβλίον σου πάντες γραφήσονται. Ἡμέρας πλασθήσονται* [b], *καὶ οὐθεὶς ἐν αὐτοῖς.* Ἀσαφὲς τὸ εἰρημένον, ἀλλὰ δεῖ ἐκ τῆς ἀκολουθίας καὶ τοῦ ἑτέρου ἑρμηνέως αὐτὸ θηρεῦσαι. Ὃ γὰρ λέγει, τοιοῦτόν ἐστι, συμφωνοῦν τῷ προτέρῳ. Τί δὲ ἦν τὸ πρότερον; *Ἀμόρφωτόν με εἶδον οἱ ὀφθαλμοί σου·* τουτέστι, μηδέπω λαβόντα τύπον, ἔτι πλαττόμενον, ἔτι ὑφαινόμενον, καὶ οὕτω με εἶδον σαφῶς, ὡς ἐκεῖνον τὸν μεμορφωμένον, ὡς ἐκεῖνον τὸν τετυπωμένον, ὡς ἐκεῖνον τὸν πεπληρωμένον, καὶ οὐδεμιᾶς ἡμέρας ἔτι δεόμενον πρὸς τὴν ἀπάρτισιν. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι τοῦτό ἐστι, ἄκουσον τῆς ἑρμηνείας τοῦ ἑτέρου· *Ἀμόρφωτόν με προεῖδον οἱ ὀφθαλμοί σου, σὺν τοῖς ἐν τῇ βίβλῳ σου πᾶσι γεγραμμένοις, ἡμέρας πλασσομένοις, οὐκ ἐνδεούσης οὐδεμιᾶς* [c]. Σὺν ἐκείνοις με εἶδες, φησὶν, ὁμοίως ἐκείνοις με εἶδες, τοῖς πλασσομένοις ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτῶν, ἡμέραις, αἷς οὐκ ἐνέδει οὐδεμία ἡμέρα. Ταῦτα δὲ λέγει, οὐχ ὡς βιβλίου ὄντος ἄνω, οὐδὲ ὡς ἐγγραφομένων τινῶν, ἀλλὰ τὴν ἀκριβῆ γνῶσιν διὰ τοῦ βιβλίου σημαίνων, ὥσπερ ὅταν φησίν· *Ἤκουσε Κύριος, καὶ ἔγραψεν ἐν βιβλίῳ.* Καὶ πάλιν, *Βίβλοι ἀνεῴχθησαν. Ἐμοὶ δὲ λίαν ἐτιμήθησαν οἱ φίλοι σου, ὁ Θεός.* Ἄλλος, *Τίμιοι ἐγένοντο οἱ ἑταῖροί σου.* Οὐ μικρὰ καὶ τοῦτο ἀρετὴ, τὸ τοὺς τοῦ Θεοῦ φίλους διὰ πολλῆς ἄγειν τιμῆς. Προενόησάς μου, φησὶν, οὐκ ὄντα παρήγαγες, διακρατεῖς, καὶ ἐγὼ ταύτην δίδωμι τὴν ἀμοιβὴν, τοὺς φίλους σου τιμῶν. *Λίαν ἐκραταιώθησαν αἱ ἀρχαὶ αὐτῶν.* Τουτέστιν, αὐτοὶ ἐκραταιώθησαν. Ἄλλος φησί· *Τί παμπληθεῖς αἱ κεφαλαὶ αὐτῶν;* Ὅπερ καὶ σαφέστερον· ἐπάγει γάρ· *Ἐξαριθμήσομαι αὐτοὺς, καὶ ὑπὲρ ἄμμον πληθυνθήσονται.* Ἐγὼ μὲν αὐτοὺς τιμῶ, σὺ δὲ πολλοὺς ποιεῖς, καὶ ψάμμου πλείους· οὐ μόνον δὲ πολλοὺς, ἀλλὰ καὶ ἰσχυρούς. Τὸ γὰρ, *Ἐκραταιώθησαν*, τοῦτό ἐστι. Καὶ διπλῆν λέγει τὴν εὐημερίαν, τήν τε εἰς πλῆθος, τήν τε εἰς ἰσχύος ἐπίδοσιν. *Ἐξηγέρθην, καὶ ἔτι εἰμὶ μετὰ σοῦ.* Ἄλλος, *Ἐξυπνώσω, καὶ εἰς ἀεὶ ἔσομαι παρὰ σοί.*

ε'. Οὐ μικρὸν τοῦτο ἀρετῆς σημεῖον, τὸ ἐν εὐημερίᾳ μένειν τὴν ἀρετὴν διατηροῦντα. Πολλοὶ γοῦν ἀπολαύσαντες εὐπραγίας, ἐπελάθοντο. Ἀλλ' οὐκ ἐγὼ, φησὶν, ἀλλὰ καὶ ἀναστὰς, τουτέστιν, ἀπαλλαγεὶς τῶν δεινῶν, ἀεὶ μετὰ σοῦ ἔσομαι. *Ἐὰν ἀποκτείνῃς ἁμαρτωλοὺς, ὁ Θεός.* Οὐ τοῦτό φησιν, ὅτι Ἐὰν ἀποκτείνῃς, τότε ἔσομαι· ἀλλ' ἐκεῖνο μὲν καὶ χωρὶς τούτου ἐπήγγελται· αἰτεῖ δὲ τοῦτο γενέσθαι, οὐχ ἵνα ἀφανίσῃ τὴν οὐσίαν τὴν τῶν ἀνθρώπων, ἀλλ' ἵνα μεταβάλῃ αὐτοὺς ἐκ τῆς ἁμαρτίας ἐπὶ δικαιοσύνην. Οὐ γὰρ εἶπεν, ἐὰν ἀποκτείνῃς ἀνθρώπους, ἀλλὰ, *Ἁμαρτωλούς.* Ἕτερος δὲ ἀντὶ τοῦ *Ἁμαρτωλοὺς*, *Παραξάτην* εἶπε, περὶ τῶν πολεμίων λέγων τῶν εἴδωλα προσκυνούντων.

Ἄνδρες αἱμάτων, ἐκκλίνατε ἀπ' ἐμοῦ. Αἱμάτων ἄνδρας τοὺς φονικούς φησι, [417] τοὺς σφαγαῖς χαίροντας. Οὐ μικρὰ δὲ καὶ αὕτη πρὸς ἐπίδοσιν ἀρετῆς ἡ ὁδὸς, τὸ φεύγειν καὶ ἀποπηδᾷν τὰς τῶν τοιούτων συνουσίας. Εἶτα καὶ ἡ αἰτία· *Ὅτι ἐρισταὶ ἐστε εἰς διαλογισμούς.* Ἄλλος, *Οἵτινες ἀντελάλησάν σοι διαλογισμόν.* Ἄλλος, *Ὅτι παρεπίκρανάν σε ἐν κακοβουλίᾳ.* Ὅρα μὴ τὰ ἑαυτοῦ ζητοῦντα, ἀλλὰ διὰ τὴν εἰς τὸν Θεὸν ὕβριν ἀποπηδῶντα, καὶ φεύγοντα τὴν πρὸς ἐκείνους συνουσίαν. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο τῆς ἀπωλείας τοῖς Ἰουδαίοις αἴτιον γέγονε, τὸ τοῖς πονηροῖς ἀναμίγνυσθαι. Διὰ τοῦτο καὶ νόμον ἐλάμβανον, καὶ νόμῳ διετειχίζοντο ἀπ' αὐτῶν, καὶ τὰς πρὸς αὐτοὺς ἐπιγαμίας φεύγειν ἐκελεύοντο, καὶ ἀπὸ τῆς Αἰγύπτου τότε ἐξελθόντες, ἐπὶ τῆς ἐρήμου τεσσαράκοντα ἔτη καθ' ἑαυτοὺς ἐπλάττοντο. Διὰ τοῦτο καὶ φραγμὸς ὁ νόμος ἐλέγετο, ἅτε πανταχόθεν αὐτοῖς περικείμενος, καὶ τὰς πρὸς τοὺς πονηροὺς ἀναστέλλων συνουσίας· εὐεξαπάτητον γὰρ αὐτῶν τὸ ἦθος, εὐάλωτον καὶ εὐπερίτρεπτον. *Λήψονται εἰς ματαιότητας τὰς πόλεις σου.* Ἕτερος, *Ἐπήρθησαν ματαίως ἀντίζηλοί σου* [d]. Ἄλλος, *Οἱ ἐχθροί σου.* Διὰ τοῦτο φεύγει καὶ ἀποπηδᾷ, ὅτι ἐπήρθησαν κατὰ τῆς τοῦ Θεοῦ δόξης, ὅτι παρηνόμουν, ὅτι βλάσφημα ἐφθέγγοντο ῥήματα. *Οὐχὶ τοὺς μισοῦντάς σε, Κύριε, ἐμίσησα, καὶ ἐπὶ τοῖς ἐχθροῖς σου ἐξετηκόμην; Τέλειον μῖσος ἐμίσουν αὐτούς· εἰς ἐχθροὺς ἐγένοντό μοι.* Οὕτω καὶ ὁ Θεὸς ἐπηγγείλατο, ἐχθραίνειν τοῖς ἐχθροῖς, καὶ ἀντικεῖσθαι τοῖς ἀντικειμένοις αὐτοῖς. Ταῦτα γὰρ μάλιστα φιλίας τεκμήρια. Καὶ αὐτὸς τοίνυν ἀμείβεται τὸν Θεὸν δι' ἑκατέρων. Ἀνωτέρω μὲν γὰρ ἔφη, *Ἐμοὶ δὲ λίαν ἐτιμήθησαν οἱ φίλοι σου, ὁ Θεός·* ἐνταῦθα δὲ, *Τοὺς μισοῦντάς σε ἐμίσησα·* κἀκεῖ μεθ' ὑπερβολῆς, καὶ ἐνταῦθα μεθ' ὑπερβολῆς. Οὐ γὰρ, *Ἐμίσησα*, φησὶ μόνον, ἀλλὰ καὶ, *Ἐξετηκόμην. Δοκίμασόν με, ὁ Θεὸς, καὶ γνῶθι τὴν καρδίαν μου. Ἔτασόν με, καὶ γνῶθι τὰς τρίβους μου, καὶ ἴδε εἰ ὁδὸς ἀνομίας ἐν ἐμοὶ, καὶ ὁδήγησόν με ἐν ὁδῷ αἰωνίᾳ.* Καίτοι γε ἀρχόμενος ἔλεγεν· *Ἐδοκίμασάς με, καὶ ἔγνως με. Σὺ ἔγνως τὴν καθέδραν μου, καὶ τὴν ἔγερσίν μου. Σὺ συνῆκας τοὺς διαλογισμούς μου ἀπὸ μακρόθεν· τὴν τρίβον μου καὶ τὴν σχοῖνόν μου ἐξιχνίασας. Καὶ πάσας τὰς ὁδούς μου προεῖδες. Σὺ ἔγνως πάντα, τὰ ἔσχατα καὶ τὰ ἀρχαῖα.* Πῶς οὖν ἐνταῦθα πάλιν, ὡς μήπω δοκιμασθεὶς, *Δοκίμασόν με*, λέγει; Ὁρᾷς ὅτι ἀνθρωπίναις κέχρηται λέξεσιν, οὐχ ἵνα τῇ εὐτελείᾳ παραμένωμεν, ἀλλ' ἵνα διὰ πάντων συναγαγόντες τὴν θεοπρεπῆ ἔννοιαν εἰς ὑψηλὰ ἀναβῶμεν νοήματα. Δοκιμασθῆναι γὰρ καὶ ἐτασθῆναι αἰτεῖ, οὐχ ἵνα γνῷ τὴν καρδίαν αὐτοῦ ὁ πρὸ τούτου εἰδὼς πάντα, καὶ πρὸ γενέσεως, ἀλλ' ἵνα γνῶμεν ἡμεῖς οἱ ἀπὸ τῆς ἐκβάσεως τῶν πραγμάτων

[a] Hic quoddam additamentum in ms. veteri in margine positum fuisse testificatur Savil., in hæc verba οἱ ὀφθαλμοί μου, cujus additamenti initium erat: Ἀντὶ τοῦ πρὸ τοῦ πλάσαι με, φησὶν, ἤ τι ἐν τῷ βίῳ ἐργάσασθαι, etc. In alio autem codice hæc marginalis nota in seriem transierat, quam utpote extraneam expunxit ille, et nos similiter missam fecimus. Infra Savilius ἢ περὶ τῶν πράξεων αὐτῶν.

[b] Sav. ἡμέραι πλασθήσονται.

Unus οὐκ ἐνδεούσης αὐτοῖς οὐδεμιᾶς.

[d] Sic duo mss. Editi ματαίως οἱ ἐναντίοι σου. Sed ἀντίζηλοί σου vera assertaque lectio est Aquilæ: οἱ ἐναντίοι σου est Symmachi. Cur autem ubi οἱ Ο' τὰς πόλεις σου, *civitates tuas*, habent, alii interpretes tam disparatam versionem edant, ἀντίζηλοί σου, et ἐναντίοι σου, *æmuli et adversarii tui*, illud certe evenit, quod עיר *civitas* et ער *inimicus* plurali gaudeant iisdem scriptu litteris.

latuit te fortitudo mea qua factus sum in occulto : varie compactus sum ut in infimis terræ. Alius, *Non latuit te potentia mea seu ossa mea, quia factus sum in occulto, effictus sum in infimis terræ.* Omnes ergo eadem ipsa loquuntur, nempe, dum fingerer, me perfecte formatum per partes novisti, et unumquodque membrum et ejus quoque incrementum scivisti. Quod et ipse etiam dicit Christus : *Vestri autem capilli capitis omnes numerati sunt* (*Luc.* 12. 7). Simul autem et providentiam et scientiam eodem sermone explicatam deprehendimus. 16. *Imperfectum meum viderunt oculi tui.* Vel idem ipsum rursus dicit, me vel informem nosti; alius enim sic dixit, *Informem me viderunt oculi tui :* vel de ipsis actionibus, nempe quod nondum factum erat viderunt oculi tui. *Et in libro tuo omnes scribentur. Die formabuntur, et nemo in eis.* Est obscurum illud, sed oportet id venari ex serie et ex alio interprete. Quod enim dicit, tale est, ei quod præcessit conveniens. Quid autem præcessit? *Informem me viderunt oculi tui :* hoc est, cum nondum ullam figuram suscepissem, cum adhuc fingerer et formarer, me æque aperte viderunt, ut eum, qui est figura præditus, et nullo die eget ad suam perfectionem. Et ut scias hoc ita esse, audi interpretationem alterius : *Informem me prævidernnt oculi tui* (*a*), *cum omnibus qui in libro tuo scripti sunt, qui sunt effingendi nullo die deficiente.* Cum illis, inquit, me vidisti qui finguntur in diebus eorum, quibus nullus dies defuit. Hæc autem dicit non quasi sit liber in supernis, nec quasi ulli scripti sint, sed perfectam cognitionem per librum significans, quemadmodum quando dicit, *Audivit Dominus, et scripsit in libro* (*Malach.* 3. 16). Et rursus, *Libri aperti sunt* (*Dan.* 7. 10). 17. *Mihi autem nimis honorificati sunt amici tui, Deus.* Alius, *Pretiosi fuerunt amici tui* (*b*). Non est hoc parva virtus, Dei amicos honore afficere. Curam, inquit, mei gessisti, me, cum non essem, produxisti, me regis et contines : ego autem hanc reddo remunerationem, amicos tuos honorans. *Nimis confortati sunt principatus eorum.* Hoc est, Ipsi validi et potentes facti sunt. Alius dicit : *Quam multiplicia sunt capita eorum* (*c*)! Quod quidem est clarius; subjungit enim : 18. *Dinumerabo eos, et super arenam multiplicabuntur.* Ego quidem ipsos honoro, tu autem multos facis, atque adeo plures arena : non solum autem multos, sed etiam fortes ac validos. Hoc enim sibi vult illud, *Confortati sunt.* Duplicem autem dicit prosperitatem, multitudinis scilicet, et roboris incrementum. *Exsurrexi, et adhuc sum tecum.* Alius, *Excitabor, et ero semper tecum.*

5. Non est hoc parvum signum virtutis, in rebus secundis virtutem perpetuo conservare. Multi, inquit, cum res eis secundæ evenissent, tui obliti sunt. At non ego, inquit, sed etiam cum exsurrexi, hoc est, cum sum liberatus a malis, semper ero tecum. 19. *Si occideris, Deus, peccatores.* Non hoc dicit, Si occideris, tunc ero tecum : sed illud quidem etiam absque hoc promisit; petit autem hoc fieri, non ut deleat hominum substantiam, sed ut eos mutet a peccato in justitiam. Non dixit enim, Si homines occidas, sed, *Peccatores.* Alius autem pro eo quod est, *Peccatores,* dixit, *Transgressorem* (*a*), loquens de hostibus simulacra adorantibus.

Viri sanguinum fugiendi; improbi vitandi, lex sepes; Judæorum mutabilitas. — *Viri sanguinum, declinate a me.* Viros sanguinum dicit sicarios, homicidas, et qui cæde lætantur. Non est autem hic parvus gradus ad incrementum virtutis fugere et resilire ab ejusmodi hominum congressionibus. Deinde subjungitur etiam causa : 20. *Quia litigiosi estis in cogitationibus.* Alius, *Qui adversus te dixerunt cogitationem* (*b*). Alius, *Quoniam exacerbaverunt te in malo consilio.* Vide eum non quærere quod suum est, sed propter Deo factam injuriam resilire, et fugere illorum consuetudinem. Hoc enim Judæis fuit causa interitus, quod versarentur cum improbis. Quocirca legem quoque acceperunt, ac lege separabantur ab eis, et jubebantur eorum vitare conjugia, cumque tunc exiissent ab Ægypto, quadraginta annis seorsim fuerunt in solitudine. Quocirca lex appellabatur sepes, quod eos undique circumdaret, et eorum consuetudinem cum malis coerceret : erant enim eorum mores capiu ac circumscriptu faciles, et mutabiles. *Accipient in vanitate civitates tuas.* Alius, *Vane elati sunt æmuli tui.* Alius, *Inimici tui.* Propterea fugit et resilit, quod adversus Dei gloriam elati sunt, quod se inique gesserunt, quod verba blasphema loquuti sunt. 21. *Nonne qui oderunt te, Domine, oderam, et super inimicos tuos tabescebam?* 22. *Perfecto odio oderam illos : inimici facti sunt mihi.* Ita etiam Deus pollicitus est se hostibus hostem futurum, et adversariis futurum adversarium. Hæc enim sunt maxime signa amicitiæ. Ipse itaque Deo per utrumque vicem reddit. Superius enim dixit, *Mihi autem valde honorati sunt amici tui, Deus;* hic autem, *Eos qui te oderunt odi :* illic supra modum, et hic quoque supra modum. Non solum enim dicit, *Oderam,* sed etiam, *Tabescebam.* 23. *Proba me, Deus, et scito cor meum. Interroga me, et cognosce semitas meas :* 24. *et vide si via iniquitatis in me est, et deduc me in via æterna.* Atqui dixit in principio : *Probasti me, et cognovisti me. Tu cognovisti sessionem meam et resurrectionem meam. Intellexisti cogitationes meas de longe : semitam meam et funiculum meum investigasti. Et omnes vias prævidisti. Tu cognovisti omnia novissima et antiqua.* Quomodo ergo hic rursus dicit, tamquam nondum probatus, *Proba me?* Vides quomodo utitur humanis dictionibus, non ut in ea vilitate maneamus, sed ut cum Deo dignam cogitationem per omnia collegerimus, ad altam conscendamus intelligentiam. Petit enim ut probetur et examinetur, non ut ejus cor cognoscat, qui ante omnia novit, etiam priusquam gignerentur, sed ut nos cognoscamus, qui ex rerum exitu discimus. Hoc enim sibi vult hic illud,

(*a*) Hæc interpretatio est Symmachi.
(*b*) Hic interpres quis sit nescitur.
(*c*) Hæc interpretatio est Symmachi.

(*a*) Hæc item interpretatio est Symmachi.
(*b*) Hæc quoque interpretatio est Symmachi. Sequens autem quintæ.

Proba me. Et vide si via iniquitatis in me est, et deduc me in via æterna.

Via æterna via virtutis. — Quænam est autem via æterna, nisi spiritualis, et quæ ducit in cœlum, et cujus non est finis? Alia enim omnia sunt caduca et momentanea, et vita præsenti concluduntur. Quocirca omnibus prætermissis illam quærit quæ est immortalis, quæ est interminata, quæ ad finem non pervenit. Quomodo autem deducetur quis ad illam? Si Dei auxilio fruatur, et ea quæ sua sunt conferat, virtutem persequens, philosophiæ deditus, et rebus quæ ad hanc vitam pertinent, excelsior effectus. Quæ enim ad illam vitam pertinent, non sunt fluxa et momentanea. Virtus namque talis est: habet fructus qui perpetuo florent, et numquam flaccescunt, et bona immortalia a fine et ab interitu omnino aliena: quæ detur nobis omnibus consequi, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

IN PSALMUM CXXXIX.

1. *Eripe me, Domine, ab homine malo: a viro iniquo eripe me.*

1. *Voluntas mala hominem pejorem facit feris; homini noxium nihil præter peccatum; homo vitiosus fera improbior.* — Ubi nunc sunt qui dicunt, Quare sunt feræ? quare scorpii? quare viperæ? Ecce enim inventum est animal, quod majorem ostendit improbitatem, non ex natura, sed ex libera animi voluntate, nempe homo. Ideo propheta quoque iliis omnibus prætermissis, rogat ut ab eo liberatur. Quid ergo, dic mihi, quæso, quoniam is talis est, non oportuit gigni homines? Sed extremæ est amentiæ hoc discere: nihil enim est quod lædat hominem, nisi solum peccatum: eo antem sublato, omnia sunt facilia, expedita, ac tranquilla: quemadmodum, si id adsit, sunt omnia scopuli, tempestates et naufragia. Nemo autem nos condemnet, si dicamus vitiosum hominem esse fera improbiorem: ea enim etsi naturalem non habet mansuetudinem, potest tamen facile decipi, et id quod est, esse cernitur: homo autem qui scelus meditatur, et multis se larvis induit, longe difficilius observatur et cavetur quam fera, ut qui ovis pellem sæpe præ se ferat, lupum autem intus occultet: et ideo multi, dum non cavent, in ejusmodi hominum laqueos incidunt. Quoniam ergo non facile deprehendi possunt ejusmodi bestiæ, propheta ad preces convertitur, et Dei implorat auxilium, ut a talibus liberetur insidiis. Ejusmodi enim homines sæpe subit diabolus, et ita ferit. Multa ergo sunt, quæ tendunt undique insidias. Nam homo sceleratus hoc facit, et sævus dæmon bellum gerit, et intoleranda tentatio molestiam exhibet. Quocirca doceamur orantes dicere, *Ne nos inducas in tentationem, sed libera nos a malo* (*Matth.* 6. 13). Variæ sunt pugnæ, aciesque multiplices, et oportet esse paratos ad omnia. Sicut enim qui ad mare est accessurus, et aquarum violentarum impetum, vim immanium ventorum, nubium concursum, rupesque et scopulos marinos, belluarum irruptionem, piratarum incursionem, famem, sitim, stationem non satis tutam navibus, nautarum contemptionem, viatici inopiam, et quæcumque sunt ejusmodi, debet considerare ac prospicere, et adversus ea omnia aciem instruere: ita etiam qui venit in euripum vitæ præsentis, adversus corporis affectiones, adversus morbos animi, adversus hominum insidias, adversus inimicorum incursus, contra fictorum amicorum fraudes, contra paupertatem ac tormenta, adversus contumelias, et dæmonum phalanges diabolique furorem, par est ut se præparet, si quidem sit in urbem regiam perventurus, et mercibus onustus in portum appulsurus.

Diabolus absolute malus; malus sibi ipsi soli nocet. — Atque hic quidem vocat malum hominem: quando autem loquitur de diabolo, absolute dicit malum. Quanam de causa? Quoniam ipse est pater improbitatis: et ideo dicitur malus per excellentiam, et pro nomine proprio sufficit adjectivum propter insigne vitium, quod quidem non est insitum natura, sed ei accessit. Quod si etiam scire velis unde sit deductum nomen improbitatis, magnum quoque hinc fructum percipies. Improbitas enim Græce dicta est πονηρία, eo quod πόνον, hoc est, laborem et ærumnam possessori afferat. Quocirca quidam sapiens hoc significans dicit: *Si sis malus, solus hauries mala: sin bonus, tibi ipsi atque tuis proximis* (*Prov.* 9. 12). Et quomodo, dicet quispiam, malus solus mala haurit? Atqui multos probris et contumeliis afficit. Sed neminem lædit, qui non sit mollis, ignavus et iners. Et si velis, malo homine dimisso, ipsum malum dæmonem in medium adducamus. Dic mihi autem, annon omnem suam effudit improbitatem? num læsit Job? annon illum quidem reddidit clariorem, sibi autem graviorem lapsum procuravit? Quid vero Cain? annon solus mala hausit? Non, inquit, sed etiam Abel. Quomodo, et qua ratione? Quia celeriter transmissus est in portum nullis fluctibus agitatum. Sed hoc est maximum genus beneficii, quod re a se recte gesta obierit, quod in communi naturæ debito probe negotiatus sit. Nam quod erat aliis commune, et accidebat ex necessitate, hoc ei cum ampla mercede accedit. Hoc non erat malum sustinere, sed clariorem capiti coronam imponere. Quid vero Joseph læserunt fratres? nonno ipsi soli mala hauserunt? At fuit, inquit, servus. Quid tum? Ego vero dico eum etiam vinctum [1] fuisse. Sed non est hoc quod quæritur, an fuerit servus, et in vinculis: sed an ex eo damnum ullum acceperit. Contrarium enim invenimus, nempe eum plurima lucratum esse, ut qui sit apud Deum plurimam fiduciam consequutus, et per ea quæ esse videbantur contraria, præsentem acceperit prosperitatem.

Improbi non timendi, sed miserandi. Malis hominibus non insultandum. Improborum consuetudo vitanda. — Ne igitur timeamus improbos, sed eorum misera-

[1] Gentianus Hervetus qui, δεσπότης, pro, δεσμώτης, in texto Græco legerat, vertit, *Dominum*, pro, *vinctum*.

μανθάνοντες. Τὸ γὰρ, *Δοκίμασόν με*, ἐνταῦθα τοῦτό ἐστι. *Καὶ ἴδε εἰ ὁδὸς ἀνομίας ἐν ἐμοὶ, καὶ ὁδήγησόν με ἐν ὁδῷ αἰωνίᾳ.*

Ποία δέ ἐστιν αἰωνία ὁδὸς, ἀλλ' ἢ ἡ πνευματικὴ, καὶ πρὸς οὐρανὸν ἀνάγουσα, καὶ ἧς [a] τὸ τέλος οὐκ ἔνι; Ὡς τά γε ἄλλα πάντα ἐπίκηρα γέγονε, καὶ τῷ παρόντι συγκαταλύεται βίῳ. Διὸ δὴ πάντα [418] παραδραμὼν ἐκείνην ζητεῖ, τὴν ἀθάνατον, τὴν ἀπέραντον, τὴν εἰς τέλος οὐκ ἀπαντῶσαν. Πῶς δ' ἄν τις ὁδηγηθείη πρὸς ἐκείνην; Τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ ῥοπῆς ἀπολαύων, καὶ τὰ παρ' ἑαυτοῦ συνεισφέρων, ἀρετὴν μετιὼν, φιλοσοφίας ἐπειλημμένος, ὑψηλότερος τῶν βιωτικῶν γινόμενος. Τὰ γὰρ ἐκ τῆς ὁδοῦ ἐκείνης οὐκ ἔστιν ἐφήμερα, οὐδὲ πρόσκαιρα. Τοιοῦτον γὰρ ἡ ἀρετή· διηνεκεῖς ἔχει τοὺς καρποὺς ἀνθοῦντας, καὶ μηδέποτε μαραινομένους, καὶ τὰ ἀγαθὰ ἀθάνατα, καὶ ἀκήρατα, καὶ ἀτελεύτητα· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΕΙΣ ΤΟΝ ΡΛΘ' ΨΑΛΜΟΝ.

Ἐξελοῦ με, Κύριε, ἐξ ἀνθρώπου πονηροῦ· ἀπὸ ἀνδρὸς ἀδίκου ῥῦσαί με.

α'. Ποῦ νῦν εἰσιν οἱ λέγοντες· Διὰ τί θηρία; διὰ τί σκορπίοι; διὰ τί ἔχεις; Ἰδοὺ γὰρ εὕρηται ζῶον πλείονα κακίαν ἐπιδεικνύμενον, οὐ παρὰ τὴν φύσιν, ἀλλὰ παρὰ τὴν γνώμην, ὁ ἄνθρωπος. Διά τοι τοῦτο καὶ ὁ προφήτης παρεὶς πάντα ἐκεῖνα, ἀπὸ τούτου ἀξιοῖ ῥυσθῆναι. Τί οὖν, εἰπέ μοι; ἐπεὶ τοιοῦτος, οὐκ ἐχρῆν ἀνθρώπους γενέσθαι; Ἀλλ' ἐσχάτης ἀνοίας τοῦτο λέγειν· οὐδὲν γάρ ἐστι τὸ βλάπτον ἄνθρωπον, ἀλλ' ἢ ἡ ἁμαρτία μόνη· καὶ ταύτης ἀνῃρημένης, ἅπαντα ῥᾴδια, καὶ εὔκολα, καὶ γαληνά· ὥσπερ οὖν, ταύτης παρούσης, πάντα σκόπελοι, καὶ χειμῶνες, καὶ ναυάγια. Μηδεὶς δὲ ἡμῶν καταγινωσκέτω, εἰ θηρίου πονηρότερον ἄνθρωπον εἶναι τὸν ἐν κακίᾳ εἰρήκαμεν· τὸ μὲν γὰρ, εἰ καὶ μὴ ἐν τῇ φύσει τὸ πρᾷον ἔχει, ἀλλ' ἀπατηθῆναι δύναται ῥᾳδίως, καὶ ὅπερ ἐστὶ φαίνεται· ὁ δὲ ἄνθρωπος μελετῶν τὴν πονηρίαν, καὶ πολλὰ τὰ προσωπεῖα περικείμενος, δυσφυλακτότερόν ἐστι θηρίου, δορὰν προβάτου πολλάκις προβαλλόμενος, καὶ ἔνδον τὸν λύκον ἀποκρύπτων. Διὸ καὶ ἀφυλάκτως πολλοὶ τοῖς τοιούτοις περιπίπτουσιν. Ἐπεὶ οὖν δυσφώρατα τὰ τοιαῦτα θηρία, ἐπ' εὐχὴν ὁ προφήτης τρέπεται, καὶ τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ καλεῖ ῥοπὴν, ὥστε τῆς τοιαύτης ἀπαλλαγῆναι ἐπιβουλῆς. Τοῖς γὰρ τοιούτοις πολλάκις καὶ ὁ διάβολος ὑποδύεται, καὶ οὕτω βάλλει. Πολλὰ τοίνυν πανταχόθεν τὰ ἐπιβουλεύοντα. Καὶ γὰρ ἄνθρωπος πονηρὸς τοῦτο ποιεῖ, καὶ δαίμων ἄγριος [b] πολεμεῖ, καὶ πειρασμὸς ἀφόρητος ἐνοχλεῖ. Διὸ καὶ διδασκόμεθα εὐχόμενοι λέγειν· *Μὴ εἰσενέγκῃς ἡμᾶς εἰς πειρασμὸν, ἀλλὰ ῥῦσαι ἡμᾶς ἀπὸ τοῦ πονηροῦ.* Ποικίλαι αἱ μάχαι, καὶ πολυσχιδεῖς αἱ παρατάξεις, καὶ δεῖ πρὸς ἅπαντα παρεσκευάσθαι [c]. Καθάπερ γὰρ ὁ μέλλων εἰς πέλαγος ἀφιέναι, καὶ ὑδάτων ἀτάκτων ῥύμην, καὶ πνευμάτων ἀγρίων ἐμβολὴν, καὶ νεφῶν συνδρομὴν, [419] καὶ ὑφάλους πέτρας καὶ σπιλάδας, καὶ θηρίων ἐπανάστασιν, καὶ πειρατῶν παράταξιν, καὶ λιμὸν, καὶ δίψος, καὶ θάλατταν [d], καὶ ὅρμον ἀλίμενον, καὶ ναυτῶν φιλονεικίαν, καὶ ἐφοδίων σπάνιν, καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα προορᾷν ὀφείλει, καὶ πρὸς ἅπαντα παρατάττεσθαι· οὕτω δὴ καὶ εἰς τὸν εὔριπον τοῦ παρόντος ἐλθὼν βίου [e], καὶ πρὸς πάθη σώματος, καὶ πρὸς νοσήματα ψυχῆς, καὶ πρὸς ἀνθρώπων ἐπιβουλὰς, καὶ πρὸς ἐχθρῶν ἐπαναστάσεις, καὶ πρὸς φίλων ὑπούλων δόλους, καὶ πρὸς πενίαν, καὶ πρὸς βασάνους, καὶ πρὸς ἐπήρειαν, καὶ πρὸς δαιμόνων φάλαγγας, καὶ πρὸς διαβόλου μανίαν παρεσκευάσθαι ἂν εἴη δίκαιος, εἴ γε μέλλοι πρὸς τὴν βασιλίδα ἀπαντᾷν πόλιν, καὶ πεπληρωμένος τῶν φορτίων εἰς τὸν λιμένα καταίρειν.

Ἐνταῦθα μὲν οὖν πονηρὸν ἄνθρωπον καλεῖ· ὅταν δὲ περὶ τοῦ διαβόλου διαλέγηται, ἁπλῶς πονηρόν. Τί δή ποτε; Ὅτι αὐτὸς πατὴρ τῆς πονηρίας ἐγένετο· διὰ τοῦτο καὶ κατ' ἐξοχὴν λέγεται πονηρὸς, καὶ ἀντὶ τοῦ κυρίου τὸ ἐπίθετον ἤρκεσεν ὄνομα διὰ τὴν ὑπερβολὴν τῆς κακίας, οὐκ ἔμφυτον οὖσαν, ἀλλὰ προσγενομένην αὐτῷ. Εἰ δὲ βούλει καὶ αὐτῆς τῆς πονηρίας τὸ ὄνομα μαθεῖν πόθεν εἴρηται, καὶ ἐντεῦθεν μεγάλα καρπώσῃ. Πονηρία γὰρ εἴρηται, ἐκ τοῦ πόνον ἐπάγειν καὶ μόχθον αὐτῷ τῷ κεκτημένῳ. Διὸ καί τις σοφὸς τοῦτο παραδηλῶν [f] λέγει· *Ἐὰν κακὸς γένῃ, μόνος ἀντλήσεις τὰ κακά· ἐὰν δὲ ἀγαθὸς, σαυτῷ καὶ τοῖς πλησίον.* Καὶ πῶς, φησὶ, μόνος ἀντλεῖ τὰ κακὰ ὁ πονηρὸς, καίτοι γε πολλοὺς ἐπηρεάζει, Ἀλλ' οὐδένα τῶν μὴ χαύνων καὶ ῥᾳθύμων; Καὶ εἰ βούλει, τὸν πονηρὸν ἄνθρωπον ἀφέντες, αὐτὸν τὸν πονηρὸν δαίμονα εἰς μέσον ἀγάγωμεν. Εἰπὲ δή μοι, οὐχὶ πᾶσαν αὐτοῦ ἐξέχεε τὴν κακίαν; μή τι τὸν Ἰὼβ ἔβλαψεν; οὐχὶ ἐκεῖνον μὲν καὶ λαμπρότερον ἐποίησεν, ἑαυτῷ δὲ χαλεπώτερον τὸ πτῶμα [g] εἰργάσατο; Τί δὲ Κάϊν; οὐχὶ μόνος ἤντλησε τὰ κακά· Οὐχὶ, φησὶν, ἀλλὰ καὶ ὁ Ἄβελ. Πῶς καὶ τίνι τρόπῳ; Ὅτι ταχέως εἰς τὸν ἀκύμαντον παρεπέμφθη λιμένα. Ἀλλὰ τοῦτο μέγιστον εὐεργεσίας εἶδος ἦν, ὅτι μετὰ κατορθώματος κατέλυσεν, ὅτι τὸ κοινὸν τῆς φύσεως χρέος ἐπραγματεύσατο. Καὶ γὰρ ὃ τοῖς ἄλλοις ἦν κοινὸν καὶ κατὰ ἀνάγκην παραγινόμενον, τοῦτο μετ' ἐμπορίας τούτῳ παρεγένετο. Ταῦτα οὐχὶ κακὸν ἦν ὑπομεῖναι, ἀλλὰ στέφανον ἀναδήσασθαι λαμπρότερον. Τί δὲ τὸν Ἰωσὴφ ἔβλαψαν οἱ ἀδελφοί; οὐκ αὐτοὶ μόνοι τὰ κακὰ ἤντλησαν; Ἀλλὰ δοῦλος ἐγένετο, φησί. Καὶ τί τοῦτο; Ἐγὼ δὲ λέγω, ὅτι καὶ δεσμώτης· ἀλλ' οὐ τοῦτό ἐστι τὸ ζητούμενον, εἰ δοῦλος γέγονε καὶ δεσμώτης, ἀλλ' εἰ βλάβην τινὰ ἐντεῦθεν ὑπέμεινε. Τοὐναντίον γὰρ εὑρίσκομεν, ὅτι καὶ ἐκέρδανε τὰ μέγιστα, πλείονα παρὰ τῷ Θεῷ παῤῥησίαν κτησάμενος, καὶ δι' αὐτῶν τῶν δοκούντων ἐναντίων [420] εἶναι τὴν παροῦσαν εὐημερίαν λαβών.

Μὴ δὴ φοβώμεθα πονηροὺς, ἀλλ' ἐλεῶμεν. Τότε μὲν γὰρ εἰκότως ἦσαν φοβεροὶ, ἅτε οὐδέπω τῆς ὑψηλῆς ὁδοῦ τετμημένης τῆς ἐπὶ φιλοσοφίαν ἀγούσης·

[a] Savil. καὶ ἧ, utrumque bene. Mox γέγονε post ἐπίκηρα deest in Sav.
[b] In Sav. ἄγριος deest. Ibid. Sav. καὶ πειρασμὸς ἀνέλκιστος ἐνοχλεῖ.
[c] Sav. παρασκευάζεσθαι.
[d] Καὶ θάλατταν deest in Sav.
[e] Alius τοῦ παρόντος βίου ἐξενεχθείς.
[f] Mor. παραδηλῶν, Sav. δηλῶν.
[g] Unus τὸ κρίμα· quæ lectio etiam optime quadrat ad seriem. Sav. τὸ πτῶμα ἔβλαψεν.

νυνὶ δὲ οὐκέτι, τῶν οὐρανῶν ἡμῖν λοιπὸν [a] ἠνεῳγμένων, καὶ τῶν ἀνθρώπων ἀγγέλων γενομένων. Ἐπεὶ καὶ θηρίον μετὰ πολλῆς ἐμπῖπτον τῆς ῥύμης τῇ τοῦ δόρατος αἰχμῇ, δοκεῖ μὲν τὸν κατέχοντα τὸ δόρυ ἀμύνεσθαι [b], ἑαυτὸν δὲ περιπείρει χαλεπωτέρᾳ πληγῇ· καὶ ὁ πρὸς κέντρα λακτίζων, ὁμοίως τοὺς πόδας αἱμάττει.

β'. Τοιοῦτόν ἐστιν ἡ ἀρετὴ, κέντρα καὶ ξίφος ἠκονημένα· οἱ δὲ πονηροὶ πάντες τῶν θηρίων χεῖρους καὶ ἀλογώτεροι [c]. Ὅταν τοίνυν ἐπίωσι τοῖς ἀγαθοῖς, ἑαυτοὺς χαλεπώτερον περιπείρουσι, τοὺς μὲν εἰς χρήματα πολλάκις ἢ σώματα ζημιοῦντες, αὐτοὶ δὲ εἰς ψυχὴν παραβλαπτόμενοι τὴν ὄντως ζημίαν. Εἰ γὰρ ἔβλαπτεν ἡμᾶς [d] εἰς τὴν οἰκείαν ἀρετὴν ἡ τῶν χρημάτων ζημία, οὐκ ἂν ἐκέλευσεν ὁ Παῦλος ἀδικεῖσθαι, καὶ μὴ ἀδικεῖν. Εἰ κακὸν τὸ ἀδικεῖσθαι ἦν, οὐκ ἂν ὁ τῶν ἀγαθῶν νομοθέτης κακὰ ἐπέταξε. Πλὴν ἀλλὰ καὶ οὕτω τῶν πραγμάτων ἐχόντων, οὐ δεῖ τοῖς πονηροῖς ἐπιπηδᾷν, οὐδὲ ὁμόσε χωρεῖν, ἀλλὰ φεύγειν καὶ ἐκκλίνειν αὐτῶν τὰς συνουσίας· ἐπιόντας δὲ μετὰ ἀνδρείας δέχεσθαι. Διὰ γὰρ τοῦτο κελευόμεθα εὔχεσθαι, μὴ εἰσελθεῖν εἰς πειρασμόν. Διὸ καὶ οὗτος εἰπὼν, *Ἐξελοῦ με, Κύριε, ἐξ ἀνθρώπου πονηροῦ*, ἐπάγει τὸ, *Ἀπὸ ἀνδρὸς ἀδίκου ῥῦσαί με*· πάλιν γενικὸν ὄνομα τῆς κακίας τιθείς. Οὐ γὰρ ἁπλῶς τὸν περὶ τὰ χρήματα ἄδικον, ἀλλὰ τὸν περὶ πάντα ἐνταῦθα λέγει. Ἀξιοῖ δὲ ῥυσθῆναι, ὥστε μήτε περιπεσεῖν, μήτε κατ' ἐκεῖνον γενέσθαι. Καὶ οὐχ ἁπλῶς αἰτεῖ, ἀλλὰ τὰ παρ' ἑαυτοῦ συνεισενεγκών. Διά τοι τοῦτο ἐν τῷ τέλει τοῦ προτέρου ψαλμοῦ φυγὼν αὐτοὺς καὶ τὴν πρὸς αὐτοὺς συνουσίαν, ἐνταῦθα τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ ῥοπὴν αἰτεῖ. Ἐκεῖ [e] μὲν γὰρ τὰ παρ' ἑαυτοῦ εἰσήνεγκε λέγων, *Ἄνδρες αἱμάτων, ἐκκλίνατε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι ἐρισταὶ ἐστε εἰς διαλογισμούς*· ἐνταῦθα δὲ τὸν Θεὸν παρακαλεῖ ῥυσθῆναι ἀπὸ τῆς πονηρίας αὐτῶν. Οὐ γὰρ τὸ τυχὸν εἰς ἀσφαλείας λόγον, καὶ ἀδείας, καὶ ἐλευθερίας, καὶ ἡδονῆς ἁπάσης, τὸ τῶν τοιούτων ῥύεσθαι συλλόγων, καὶ ὡς πορρωτάτω κατασκηνοῦν τῆς τῶν πονηρῶν συνουσίας, ἀλλ' ἡ μεγίστη τοῦτο εὐημερία. Εἶτα ὑπογράφων αὐτῶν τὴν πονηρίαν, ἐπάγει καὶ λέγει· *Οἵτινες ἐλογίσαντο ἀδικίαν ἐν καρδίᾳ· ὅλην τὴν ἡμέραν παρετάσσοντο πολέμους*. Εἶδες πῶς δυσφύλακτα τὰ θηρία, κατὰ διάνοιαν τυρεύοντες [f] τὰ κακὰ, καὶ κατακρύπτοντες ἐν τοῖς ἀπορρήτοις τὰς ἐπιβουλάς. *Ἐλογίσαντο* γὰρ, φησὶν, *ἐν τῇ καρδίᾳ*· τουτέστιν, οὐκ ἔξω προήνεγκαν τέως, ἀλλ' ἔστρεφον ἔνδον [g] ὠδίνοντες τὴν πονηρίαν, καὶ τὸ δὴ χαλεπώτερον, οὐχὶ συναρπασθέντες, οὐδὲ περιτραπέντες, ἀλλὰ μελέτῃ τὸ πρᾶγμα ποιούμενοι. Τοῦτο γάρ ἐστι τὸ, [421] *Ἐλογίζοντο*, μετὰ σπουδῆς, μετὰ προθυμίας ἁπάσης. *Ὅλην τὴν ἡμέραν παρετάσσοντο πολέμους*. Τὸν βίον ἅπαντα διὰ τούτου δηλοῖ. Πολέμους δὲ ἐνταῦθα οὐ τούτους τοὺς ἐπὶ τῶν παρατάξεων καὶ διὰ τῶν ὅπλων, ἀλλὰ τοὺς διὰ τῶν ἐπιβουλῶν αἰνίττεται, οὓς καὶ ἐν ἀγοραῖς καὶ ἐν οἰκίαις πολεμοῦσιν ἄνθρωποι, οὐ θώρακα ἐνδυόμενοι, οὐδὲ ἀσπίδα προβαλλόμενοι, ἀλλ' ἀντὶ παντὸς ὅπλου τῇ πονηρίᾳ κεχρημένοι, καὶ ῥήματα βελῶν πικρότερα ἀκονῶντες. Τὸ μέγιστον δὲ αὐτῶν τῆς κακίας, οὐχ ὅτι δολεροὶ μόνον, οὐδ' ὅτι ὕπουλοι [h], οὐδ' ὅτι πρὸς πολέμους ἕτοιμοι καὶ μάχας, ἀλλ' ὅτι καὶ διὰ παντὸς τοῦ βίου, καὶ οὐδέποτε ἀνακωχὴν ἔσχον τῆς χαλεπῆς ταύτης παρατάξεως. Καίτοι γε εἴ γε ἐβούλοντο πολεμεῖν, ἑτέραν εἶχον δικαίαν ὑπόθεσιν. Κατὰ γὰρ τῶν ἁμαρτημάτων ἵστασθαι ἔδει, καὶ πρὸς τὸν διάβολον παρατάττεσθαι, καὶ πρὸς τὰ νοσήματα τῆς ψυχῆς μάχεσθαι, καὶ κατὰ τῶν δαιμόνων ἀκονᾷν τὰ ξίφη. Οἱ δὲ ἐκείνῃ μὲν οὐδὲ προκύπτουσι τῇ παρατάξει, κατὰ δὲ ἀλλήλων βάλλουσι τὰ βέλη. *Ἠκόνησαν γλῶσσαν αὐτῶν ὡσεὶ ὄφεως· ἰὸς ἀσπίδων ὑπὸ τὰ χείλη αὐτῶν ἀεί*. Εἶδες τῆς κακίας τὴν δυσγένειαν; Ἐξ ἀνθρώπων θηρία ποιεῖ, ἀσπίδας καὶ ὄφεις, καὶ τὴν γλῶτταν τὴν λογικὴν πρὸς ἐκείνην καταφέρει τὴν θηριωδίαν. Ὅπερ δὲ ἀνωτέρω ᾐτιάσατο, τοῦτο πάλιν καὶ ἐνταῦθα κατηγορεῖ. Ποῖον δὴ τοῦτο; *Ἰὸς ἀσπίδων ὑπὸ τὰ χείλη αὐτῶν*, φησὶν, *ἀεί* [i], τουτέστι, διηνεκῶς. Ὥσπερ γὰρ ἀνωτέρω εἶπεν, *Ὅλην τὴν ἡμέραν παρετάσσοντο πολέμους*· οὕτω καὶ ἐνταῦθα, *Ἠκόνησαν γλῶτταν αὐτῶν ὡσεὶ ὄφεως· ἰὸς ἀσπίδων ὑπὸ τὰ χείλη αὐτῶν ἀεί*. Τὸ γὰρ *Διάψαλμα* τοῦτο δηλοῖ πανταχοῦ. Καὶ Ἑβραϊστὶ *Σέλ* εἴρηται τὸ διάψαλμα, ὅπερ ἐστὶν, ἀεί. Καίτοι γε καὶ ἐν βραχεῖ καιρῷ φορτικὸν ἡ κακία, ὅταν δὲ καὶ διηνεκῶς αὐτὴν μετίωσι, καὶ μηδὲ κόρον λαμβάνωσι, ποίαν ἂν σχοῖεν συγγνώμην; ποίαν ἀπολογίαν; *Φύλαξόν με, Κύριε, ἐκ χειρὸς ἁμαρτωλοῦ· ἀπὸ ἀνθρώπων ἀδίκων ἐξελοῦ με. Οἵτινες διελογίσαντο τοῦ ὑποσκελίσαι τὰ διαβήματά μου. Ἔκρυψαν οἱ ὑπερήφανοι παγίδα μοι· καὶ σχοινίοις διέτειναν παγίδα τοῖς ποσί μου· ἐχόμενα τρίβου σκάνδαλα ἔθεντό μοι.* Οὐδὲν ἀδικώτερον τῶν κακίαν μετιόντων, οἳ πρὸ τῶν ἄλλων τὰς ἑαυτῶν ἀδικοῦσι ψυχάς. Ὅταν γὰρ αὐτοὶ σκανδάλου γίνωνται αἴτιοι, ὅταν τοῦ Θεοῦ τὴν δόξαν παρὰ τῶν ἀνοήτων λοιδορεῖσθαι παρασκευάζωσι, ὅταν τὰ ὀφειλόμενα οὐ κατατιθῶσιν [j], ἀλλὰ καὶ ψυχὴν καὶ σῶμα λαβόντες παρὰ τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ, ἀγνωμονῶσι περὶ τὰς ἀμοιβὰς, καὶ κόσμου τοσούτου καὶ τηλικούτου ἀπολαύοντες ἀγαθοῦ, τοῖς ἐναντίοις ἀμείβωνται τὸν εὐεργέτην, τί τούτων γένοιτ' ἂν ἀδικώτερον; τί δὲ ἀγνωμονέστερον; καὶ τὸ δὴ μεῖζον καὶ πλέον εἰς κακίας ὑπερβολὴν, ὅτι καὶ ἑτέρους ἐπηρεάζειν ἐπιχειροῦσι. *Διελογίσαντο* γὰρ, φησὶ, *τοῦ ὑποσκελίσαι τὰ διαβήματά μου*. Εἰ δὲ μὴ εἰς ἔργον [422] ἐξῆλθεν ὁ λογισμὸς, τοῦτο τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας γέγονεν ἔργον [k]. Αὐτὸς γὰρ διέκοψε τὰ πονηρὰ αὐτῶν βουλεύματα.

γ'. Καὶ ὅρα πῶς ἦν μεμελετημένη ἡ πονηρία, καὶ μετὰ σπουδῆς ἡ ἐπιβουλή. Καὶ γὰρ ἔκρυψαν, καὶ διέτειναν, καὶ ἐχόμενα τρίβου, ὥστε καὶ τῷ μήκει, καὶ τῷ λανθάνειν, καὶ τῷ πλησίον τείνειν, ἑλεῖν καὶ χειρώσασθαι. Δημιουργοὶ γὰρ ἐγένοντο τῆς κακίας, πανταχόθεν ἐκτείνοντες τὰς πάγας, ἓν ἔργον τιθέμενοι, τὸ καθελεῖν. Βούλει μαθεῖν πῶς καὶ ὁ διάβολος τοιαῦτα τίθησι σχοινία; Ὅρα πάλιν ἐπὶ τοῦ Ἰὼβ τὸ πρᾶγμα συμβαῖνον. Τί γὰρ πλατύτερον ἐκείνων; τί δὲ μακρότερον; τί δὲ ἐγγύτερον, ὅπου γε οὐκ ἐν συγ-

[a] In Mor. λοιπόν deest.
[b] Sav. ἀμύνασθαι.
[c] Alius καὶ ἀγριώτεροι.
[d] Sav. εἰ οὖν ἔβλαπτεν ἡμᾶς.
[e] Tres mss. ῥοπὴν καλεῖ ἐκεῖ.
[f] Sav. τυρεύοντες. Mor. θηρεύοντες, minus recte. Ibid. Sav. καὶ κρύπτοντες.
[g] Iidem ἀλλ' ἔμενον ἔνδον. Infra duo mss. οὐχὶ συναρπασθέντες, οὐδὲ ὑφαρπασθέντες, ἀλλὰ μελ. Alii ut in textu. In Morel. illud, οὐδὲ περιτραπέντες, deerat. Savil. ibidem οὐχὶ συναρπαγέντες, οὐδὲ περιτραπέντε,, ἀλλὰ μελέτην τὸ πρᾶγμα ποιούμενοι.
[h] Illud, οὐδ' ὅτι ὕπουλοι, deerat in Mor., sed habetur in al.
[i] Hunc locum sic effert Savil. : ποῖον δὲ τοῦτο τὸ « ἀεί ; Ἰὸς » γὰρ « ἀσπίδων ὑπὸ τὰ χείλη αὐτῶν, » φησίν, « ἀεί, » τουτέστι διηνεκῶς.
[j] Sic Sav. Mor. κατατιθέασιν.
[k] Sav. γέγονε κατόρθωμα.

mur. Tunc enim jure quidem erant timendi, cum nondum aperta esset alta via, quæ duceret ad philosophiam: nunc autem non amplius, cum deinceps cæli nobis pateant, et homines angeli effecti sint. Nam et bestia quæ cum magno impetu irruit in hastæ aciem, videtur quidem eum ulcisci qui tenet hastam, verum sibiipsi gravius vulnus infligit: et qui contra stimulum calcitrat, itidem pedes sibi cruentat.

2. Talis est virtus, stimulus et gladius acutus: omnes autem improbi sunt deteriores, et rationis magis expertes quam bestiæ. Quando ergo bonos invadunt, se ipsos gravius confodiunt: illis quidem sæpe in pecunia, vel etiam in corpore damnum afferentes: seipsos autem in anima, quod quidem est vere damnum, lædentes. Si enim in propria nos virtute læderet damnum pecuniæ, non præcepisset Paulus ut injuriam pateremur, non autem faceremus (1. *Cor.* 6. 7). Si malum esset injuria affici, non qui est honorum legislator mala jussisset. Verum quamvis res ita se habeant, non oportet malis insultare, nec in eos impetum facere, sed eorum vitare consuetudinem: si invadunt, forti et generoso animo eos excipere. Ideo enim jubemur orare, ne intremus in tentationem. Quocirca ipse quoque cum dixisset, *Eripe me, Domine, ab homine malo*, subjunxit, *A viro iniquo eripe me*: ponens rursus generale nomen vitii. Non solum enim eum qui in pecunia, sed eum etiam qui est in omnibus aliis injustus hic dicit. Rogat autem ut liberetur, ne cadat nec fiat ut ille est. Non petit absolute, nisi cum sua prius contulerit. Et ideo cum in fine prioris Psalmi eos fugisset, et eorum consuetudinem, hic petit Dei auxilium. Illic enim quæ sua erant contulerat dicens, *Viri sanguinum, declinate a me, quia litigiosi estis in cogitationibus* (*Psal.* 138. 19): hic autem rogat Deum ut liberetur ab eorum improbitate. Non enim parvum aut leve quid est ad securitatem, ad libertatem, et omnem voluptatem, liberari a tali hominum cœtu, et quam longissime ab improborum consuetudine versari, imo vero magna est felicitas. Deinde ipsorum describens improbitatem, addit et ait: 3. *Qui cogitaverunt iniquitatem in corde: tota die constituebant prælia.* Vidisti quomodo sint feræ, quæ vix caveri possunt, ut qui mala in animo machinentur, et celent in arcanis insidias. *Cogitaverunt*, inquit, *in corde*; hoc est, non extra protulerunt, sed intus agitabant et versabant scelus parturientes, et quod est omnium gravissimum, non aliqua temeritate inducti, nec perversi, sed omnem operam et studium in eam rem conferentes. Hoc enim sibi vult illud, *Cogitaverunt*, nempe omni studio, et maxima animi alacritate. *Tota die constituebant prælia.* Per hæc omnem vitam significat. Bella autem subindicat, non ea quæ instructa acie, nec quæ armis geruntur, sed quæ paratis insidiis, quæ et in foro et domi gerunt homines, non thorace induti, nec clypeo protecti, sed pro omnibus armis improbitate utentes, et verba telis acerbiora mittentes. Improbitatis autem eorum est hoc maximum, quod non solum sint dolosi, ficti et simulatores, nec quod ad bella et prælia parati, sed etiam quod per totam vitam, tetri hujus belli nullæ sint induciæ. Atqui si volebant belligerare, aliam justam belli gerendi causam habebant. Adversus enim peccata decertare, et contra diabolum aciem instruere oportebat, pugnare contra morbos animæ, enses in dæmones acuere. Hi autem illam aciem ne aspiciunt quidem, sed tela inter se mutuo jaculantur. 4. *Acuerunt linguam suam sicut serpentis: venenum aspidum sub labiis eorum semper.* Vidisti quam sit ignobile vitium? facit ex hominibus bestias, aspides et serpentes, et linguam illam quæ disserendi potestate prædita est, ad istam feritatem deducit. Id autem cujus eos superius accusavit, nunc quoque eis objicit. Quidnam autem illud est? *Venenum aspidum sub labiis eorum*, inquit, *semper* (a), hoc est assidue. Quemadmodum enim superius dixit, *Tota die constituebant prælia*: ita hic etiam, *Acuerunt linguam suam sicut serpentis: venenum aspidum sub labiis eorum semper.* Hoc enim ubique significat *Diapsalma*. Diapsalma autem Hebraice dictum est *Sel*, quod est, semper. Atqui vitium vel exiguo tempore res est gravis et molesta: quando autem id assidue persequuntur, nec eos ulla ejus capit satietas, quænam eis venia dari potest, et quænam erit eorum defensio? 5. *Custodi me, Domine, de manu peccatoris, ab hominibus iniquis eripe me. Qui cogitaverunt supplantare gressus meos.* 6. *Absconderunt superbi laqueum mihi: et funibus extenderunt laqueum pedibus meis: juxta iter scandala posuerunt mihi.* Nihil est iniquius iis qui vitium persequuntur, qui ante alios suas ipsorum lædunt animas. Cum enim ipsi sint auctores offensionis, cum efficiant ut Dei gloriæ detrahatur ab insipientibus, cum non exsolvant quæ debent, sed qui corpus et animam a benigno et clementi Deo acceperint, sint agendæ gratiæ immemores, et qui tantum ornamentum et bonum acceperint, benefactori suo contraria rependant, quid his fuerit injustius? quid vero ingratius? Et quod est majus, et omne scelus superat, alios quoque lædere conantur. *Cogitaverunt* enim, inquit, *supplantare gressus meos.* Quod si quod cogitabant minime effectum est, id quoque summæ Dei clementiæ adscribendum est. Ipse enim scelerata eorum consilia confregit.

3. Vide autem quam meditatum erat scelus, et quanto studio paratæ insidiæ. Occultarunt enim et extenderunt, idque juxta iter, ut ex longitudine, ex latebris et quod prope tenderent, caperent et in suam potestatem redigerent. Fuerunt enim sceleris artifices, dum laqueos undique extenderent, hoc unum sibi faciendum statuentes, ut eum perderent. Vis videre quomodo funes extendat diabolus? Vide rursus id quod Job accidit. Quid enim illis latius? quid longius? quid vero propinquius, cum non solum in co-

(a) *Semper* (ἀεί). Sic interpretari solet Aquila vocem Hebræam, סלה. De Diapsalmate sæpe diximus in Hexaplis. Illud porro, סלה, Origenes reddit σέλ, Hieronymus *Sela*. De his porro omnibus vide præliminaria nostra ad Hexapla, p. 77 et 80.

gnatis et amicis, nec in uxore tantum, sed in ipso ejus corpore laqueum tetenderit? 7. *Dixi Domino, Deus meus es tu : exaudi, Domine, vocem deprecationis meæ*. 8. *Domine, Domine, virtus salutis meæ*. Alius, *Potentia salutis meæ*. Postquam dixit bellum et insidias, et ostendit mala esse intolerabilia : confugit deinceps ad inexpugnabile auxilium, e cælo adjutorem implorans, qui hæc potest frangere et profligare.

Afflictus ut ad Deum confugiat. — Hoc est argumentum generosi animi, hoc est signum mentis quæ tenetur studio sapientiæ, cum hæc circumsteterint, non confugere ad humanum auxilium, nec ad mortales cogitationes, sed in cælum respicere, et Deum qui ubique præsens est invocare, non autem conturbari, animove consternari. Vide autem quomodo ut eo dignum est verba contexit. Non dixit enim, In hac et in illa re me recte gessi, nec, Hanc vel hanc justitiam operatus sum : sed quid? *Deus meus es tu*, maximam causam afferens cur petat auxilium, quod confugiat ad Dominum, Opificem, et Regem. *Exaudi, Domine, vocem deprecationis meæ, Domine, Domine, virtus salutis meæ*. Dixit, *Virtus*, seu potentia, *salutis*, ostendens esse etiam potentiam pœnæ et supplicii. Sed præbuisti, inquit, mihi virtutem salutis. Potes enim et nocere et de medio tollere : sed ad meam salutem tua semper potentia usus es. Vide autem amorem dicentis. Per repetitionem enim, et quod adjecerit, *Salutis meæ*, ostendit magnam affectionem. *Obumbrasti super caput meum in die belli*. Vidisti gratum animum? Priora in memoriam revocat, quod eum scilicet in tuto collocaverit. Hoc enim sibi vult illud, *Obumbrasti*. Vide autem quomodo ostendat quam id Deo facile sit. Non enim dixit, Ante, sed, In ipso, inquit, die, quando mala imminebant, quando erat instructa acies, quando versabar in maximis periculis, tunc me in tuto collocasti. Neque enim aut apparatu, aut exhortatione ulla Deus indiget, ut qui sciat quæ sunt præsentia, futura, et præterita, qui omnia possit, semper adsit, et præsto sit ad ferendum auxilium. Deinde ostendens insignem victoriam, et summam securitatem, non dixit, Servasti me : sed quid? *Obumbrasti* : hoc est, ut ne minimam quidem molestiam sustinerem, effecisti, ac ne æstum quidem : sed me in tanta securitate, et una cum securitate in tanta jucunditate et animi quiete collocasti, ut nec ullus calor mihi molestiam exhiberet, sed in umbra suaviter agerem, liber scilicet ac remotus a malis et calamitatibus. Quocirca subjunxit illud, *Obumbrasti*, ea ratione etiam significans quam promptum et expeditum sit Dei auxilium, nempe per umbræ nomen, perinde ac si diceret, Sufficit si tantum adsis, et omnia soluta erunt. 9. *Non tradas me, Domine, a desiderio meo peccatori*. Alius, *Ne des, Domine, desideria injusti* (a). Quod autem dicit, est ejusmodi : Ne concedas ei desiderium suum contra me, id est, Quæ adversus me desiderat, ne permittas ut ipse impleat. Non dixit autem quæ desiderat, sed, *A desiderio meo*, volens tale quid significare : ne tantillum quidem concesseris eorum, quæ desiderat. Tales enim sunt improbi : cum maxima cupiditate in proximum moliuntur insidias, quemadmodum diabolus quoque, de quo dicit : *Circuit tamquam leo rugiens, quærens quem devoret* (1. *Petr*. 5. 8). Ita Job cupide aggressus est : ita etiam de Petro invadendo consultabat : et ideo dicebat : *Quoties expetivit te satanas cribrare ut triticum* (*Luc*. 22. 31)? Vidisti quantam habuerit cupiditatem? Sunt etiam homines qui invidia adducti, et quod malis lætentur illius vitium imitantur. Quos quidem miseros appellat Scriptura dicens, *Væ qui lætamini malis, qui delectamini in eversione improborum* (*Prov*. 2. 14); idque merito : hoc est enim pravi et corrupti animi. Si enim dolendum, ingemiscendum, deflendum est propter eos qui pereunt, quam consequentur veniam, aut qua utentur defensione, qui tantum abest ut eorum misereantur, ut etiam gaudeant? Annon vidisti ipsum quoque Christum cum esset puniturus, deflere pereuntem Jerusalem? non vides etiam Paulum propter aliorum interitum gementem et lugentem? Sed sunt nonnulli adeo depravati, ut suorum malorum solatium alienas ærumnas existiment. *Cogitaverunt contra me, ne derelinquas me, ne forte exaltentur semper* (a). Hoc enim sibi vult *Diapsalma*. Alius, *Ne discedas, ne forte exaltentur*.

Meditatio in vitiis pessima; vitium sibi ipsi pœna est. — Hoc est scelerati et corrupti animi, quando et consilio et otio et meditatione opus est ad vitium. Non sufficiunt quæ repente fiunt : non enim satis sunt ad nos perdendos quæ temere et inconsiderate patrantur, sed consilio, tempore et consideratione tibi opus est ad vitium.

4. Quanam ergo uteris defensione, cum studium et diligentiam adhibes, ut vitium exerceas, cum pro malis faciendis consultas, et socios adsciscis? Sed vide istius humilitatem. Non dixit enim, Ne derelinquas me, quoniam sum dignus, ne me derelinquas propter vitam in virtute actam : sed quid? *Ne forte exaltentur*; hoc est, Ne fiant arrogantiores, et ne in majorem erigantur insolentiam propter meam derelictionem. 10. *Caput circuitus eorum, labor labiorum ipsorum operiet eos*. Alius, *Exacerbatio eorum qui me circumdant, labor labiorum ipsorum operiat ipsos* (b). Circuitum hic dicit conventum, consessum, improbam officinam, scelesta consilia. Quod autem dicit est ejusmodi : Ipsa scelerata consilia, et caput ac summa improbi et depravati animi, ipsa eos obruerit et perdiderit. *Labor labiorum ipsorum*. Laborem hic vocat improbitatem. Res est enim ejusmodi improbitas : affert ei qui illam possidet exitium, et ut obruatur efficit. Hoc in David accidit. Exspectabant enim fore ut in mala gravissima incideret : ille vero evasit clarior. Certe, inquit, sed hoc non quæro : ve-

(a) Hæc interpretatio est Symmachi et Theodotionis.

(a) *Semper* (ἀεί). Hoc ex Aquilæ editione desumptum esse videtur. Qua de re necnon de Diapsalmate vide ea quæ paulo ante dicebamus. Hæc porro lectio in vulgata Antiochena editione fuisse videtur, ut alia multa ex Origenis Hexaplis desumpta.

(b) Hæc interpretatio est juxta Symmachum.

γενέσι μόνον, οὐδὲ φίλοις, οὐδὲ ἐν γυναικὶ, ἀλλ' ἐν αὐτῷ τῷ σώματι τὴν παγίδα ἔθηκεν; *Εἶπα τῷ Κυρίῳ· Θεός μου εἶ σύ· ἐνώτισαι, Κύριε, τὴν φωνὴν τῆς δεήσεώς μου. Κύριε, Κύριε, δύναμις τῆς σωτηρίας μου.* Ἄλλος [a], *Κράτος τῆς σωτηρίας μου.* Εἰπὼν τὸν πόλεμον καὶ τὰς ἐπιβουλὰς, καὶ δείξας ἀφόρητα τὰ δεινὰ, καταφεύγει λοιπὸν ἐπὶ τὴν ἀχείρωτον συμμαχίαν, ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ καλῶν τὸν βοηθὸν [b] ταῦτα λῦσαι δυνάμενον.

Τοῦτο ψυχῆς γενναίας δεῖγμα, τοῦτο φιλοσόφου διανοίας, ἡνίκα ἂν ταῦτα πανταχόθεν περίκειντα, μὴ καταφεύγειν εἰς ἀνθρωπίνην συμμαχίαν, μηδὲ εἰς λογισμοὺς θνητοὺς, ἀλλὰ πρὸς τὸν οὐρανὸν ὁρᾷν, καὶ πανταχοῦ παρόντα καλεῖν τὸν Θεὸν, μηδὲ τῆς ἀθυμίας γίνεσθαι, καὶ τοῦ θορύβου, καὶ τῆς ταραχῆς. Καὶ ὅρα πῶς ἀξίως ἑαυτοῦ τὸν λόγον κατασκευάζει. Οὐ γὰρ εἶπε, Τὸ καὶ τὸ κατώρθωσα, καὶ τήνδε τὴν δικαιοσύνην εἰργασάμην· ἀλλὰ τί; *Θεός μου εἶ σὺ*, μέγιστον δικαίωμα συμμαχίας προβαλλόμενος τὸ πρὸς Δεσπότην καταφεύγειν, καὶ Δημιουργὸν, καὶ Βασιλέα. *Ἐνώτισαι, Κύριε, τὴν φωνὴν τῆς δεήσεώς μου, Κύριε, Κύριε, δύναμις τῆς σωτηρίας μου. Δύναμις τῆς σωτηρίας* εἶπε, δεικνὺς ὅτι ἔστι καὶ δύναμις κολάσεως καὶ τιμωρίας. Ἀλλ' ἐμοὶ τὴν δύναμιν τῆς σωτηρίας, φησὶ, παρέσχες. Δύνασαι μὲν γὰρ καὶ κακῶς ποιεῖν καὶ ἀναιρεῖν· ἀλλ' ἀεὶ πρὸς σωτηρίαν τὴν ἐμὴν ἐχρήσω τῇ δυνάμει σου. Καὶ ὅρα τὸν πόθον τοῦ λέγοντος. Τῷ γὰρ διπλασιασμῷ καὶ τῷ προσθεῖναι, *Τῆς σωτηρίας μου*, πολλὴν δείκνυσι τὴν διάθεσιν. *Ἐπεσκίασας ἐπὶ τὴν κεφαλήν μου ἐν ἡμέρᾳ πολέμου.* Εἶδες τὴν εὐχάριστον ψυχήν; Τῶν προτέρων ἀναμιμνήσκει ἑαυτὸν, ὅτι ἐν ἀσφαλείᾳ κατέστησεν αὐτόν. Τοῦτο γάρ ἐστι τὸ, *Ἐπεσκίασας*. Καὶ ὅρα τὸ εὔκολον τοῦ Θεοῦ πῶς δείκνυσιν. Οὐ γὰρ εἶπε, Πρὸ τούτου, ἀλλ', Ἐν αὐτῇ τῇ ἡμέρᾳ, φησὶν, ὅτε τὰ δεινὰ ᾔρετο, ὅτε ἡ παράταξις ἦν, ὅτε περὶ τῶν ἐσχάτων ἐκινδύνευον, τότε με ἐν ἀσφαλείᾳ κατέστησας. Οὐ γὰρ παρασκευῆς [c] ἢ παρακλήσεως δεῖται ὁ Θεὸς πάντα εἰδὼς, τά τε παρόντα, τά τε μέλλοντα, τά τε γεγονότα, καὶ πάντα δυνάμενος, καὶ ἀεὶ παρεστὼς ἕτοιμος εἰς βοήθειαν. Εἶτα δηλῶν τὴν ὑπερβολὴν τῆς [423] νίκης καὶ τῆς ἀσφαλείας, οὐκ εἶπεν, Ἔσωσάς με· ἀλλὰ τί; *Ἐπεσκίασας*· τουτέστιν, οὐδὲ τὸ τυχὸν λυπηρὸν ὑπομεῖναι ἐποίησας, οὐδὲ ὅσον ἀπὸ καύματος· ἀλλ' ἐν τοσαύτῃ κατέστησας ἀσφαλείᾳ, καὶ μετὰ τῆς ἀσφαλείας ἐν ἡδονῇ καὶ ἀνέσει, ὡς μηδὲ τυχεῖν θέρμης τινὸς λυπούσης, ἀλλὰ σκιᾷ ἐντρυφᾷν, τουτέστι, τῇ τῶν δεινῶν ἀπαλλαγῇ καὶ ἐλευθερίᾳ. Διὰ τοῦτο ἐπήγαγε τὸ, *Ἐπεσκίασας*, τοῦτό τε αὐτὸ δηλῶν, καὶ τὸ εὔκολον τῆς βοηθείας τοῦ Θεοῦ δεικνὺς, διὰ τοῦ τῆς σκιᾶς ὀνόματος, ὡσανεὶ ἔλεγεν, Ἀρκεῖ παρεῖναί σε μόνον, καὶ πάντα λέλυται. *Μὴ παραδῷς με, Κύριε, ἀπὸ τῆς ἐπιθυμίας μου ἁμαρτωλῷ.* Ἄλλος, *Μὴ δῷς, Κύριε, τὰς ἐπιθυμίας τοῦ παρανόμου.* Ὃ δὲ λέγει, τοῦτό ἐστι· Μὴ δῷς ἀπὸ τῆς ἐπιθυμίας τῆς κατ' ἐμοῦ, τουτέστιν, ἃ ἐπιθυμεῖ κατ' ἐμοῦ, ταῦτα μὴ ἀφῇς αὐτὸν πληρῶσαι. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἃ ἐπιθυμεῖ, ἀλλ', *Ἀπὸ τῆς ἐπιθυμίας μου*, τοιοῦτόν τι βουλόμενος δηλῶσαι· Μηδὲ μικρόν τι δῷς ὧν ἐπιθυμεῖ. Τοιοῦτοι γὰρ οἱ πονηροὶ μετὰ πολλῆς τῆς ἐπιθυμίας τὴν κατὰ τῶν πλησίον ἐργάζονται ἐπιβουλὴν, καθάπερ καὶ ὁ διάβολος, περὶ οὗ φησιν, ὅτι *Περιέρχεται ὡς λέων ὠρυόμενος, ζητῶν τίνα καταπίῃ.* Οὕτω μετ' ἐπιθυμίας προσέβαλε τῷ Ἰώβ· οὕτως ἐβουλεύετο τῷ Πέτρῳ προσβαλεῖν· διὸ καὶ ἔλεγε· *Ποσάκις ἐξητήσατό σε ὁ Σατανᾶς σινιάσαι σε ὡς* [d] *τὸν σῖτον;* Εἶδες πόσην εἶχεν ἐπιθυμίαν; Εἰσὶ καὶ ἄνθρωποι ἐκείνου ζηλοῦντες κακίαν ὑπὸ βασκανίας καὶ φθόνου, καὶ τοῦ χαίρειν ἐπὶ κακοῖς. Οὓς καὶ ταλανίζει ἡ Γραφὴ λέγουσα, *Οὐαὶ* [e] *οἱ εὐφραινόμενοι ἐπὶ κακοῖς, οἱ χαίροντες ἐπὶ διαστροφῇ κακῶν*· καὶ μάλα εἰκότως· διεφθαρμένης γὰρ τοῦτο διανοίας. Εἰ γὰρ καὶ ἀλγεῖν δεῖ, καὶ στένειν, καὶ θρηνεῖν ἐπὶ τοῖς ἀπολλυμένοις, τίνα ἂν σχοῖεν συγγνώμην, ποίαν δὲ ἀπολογίαν, οἱ μὴ μόνον οὐ συναλγοῦντες, ἀλλὰ καὶ χαίροντες; Οὐκ εἶδες, ὅτι καὶ αὐτὸς ὁ κολάζειν μέλλων Χριστὸς δακρύει τὴν Ἱερουσαλὴμ ἀπολλυμένην; οὐχ ὁρᾷς καὶ Παῦλον στένοντα καὶ θρηνοῦντα [f] ταῖς ἑτέρων ἀπωλείαις καὶ πενθοῦντα; Ἀλλ' εἰσί τινες οὕτω διεφθαρμένοι, ὡς τῶν ἰδίων κακῶν παραμυθίαν ἡγεῖσθαι τὰς ἀλλοτρίας συμφοράς. *Διελογίσαντο κατ' ἐμοῦ, μὴ ἐγκαταλίπῃς με, μήποτε ὑψωθῶσιν ἀεί.* Τὸ γὰρ *Διάψαλμα* τοῦτό ἐστιν. Ἄλλος, *Μὴ ἀποβαίης* [g], *μήποτε ὑψωθῶσι.*

Τοῦτο τῆς μιαρᾶς καὶ ἐφθαρμένης γνώμης, ὅταν καὶ βουλῆς καὶ σχολῆς καὶ μελέτης δέωνται πρὸς τὴν κακίαν. Οὐ γὰρ ἀρκεῖ τὰ ἀπὸ συναρπαγῆς γινόμενα· οὐ γὰρ ἱκανὰ τὰ κατὰ προπέτειαν ἡμᾶς ἀπολέσαι, ἀλλὰ καὶ βουλῆς σοι καὶ χρόνου καὶ σκέψεως δεῖ πρὸς τὴν κακίαν.

δ'. Ποίαν οὖν ἕξεις ἀπολογίαν, μελέτην ποιούμενος [424] τὴν πονηρίαν, καὶ βουλὴν τιθέμενος ὑπὲρ τῆς τῶν κακῶν ἐργασίας, καὶ κοινωνοὺς λαμβάνων; Ἀλλ' ὅρα τὴν τούτου ταπεινοφροσύνην. Οὐ γὰρ εἶπε· Μὴ ἐγκαταλίπῃς με, ὅτι ἄξιός εἰμι, μὴ ἐγκαταλίπῃς με διὰ τὴν τοῦ βίου ἀρετήν. Ἀλλὰ τί; *Μήποτε ὑψωθῶσιν*, ὥστε μὴ ἀλαζονικωτέρους γενέσθαι, καὶ εἰς πλείονα ἀπόνοιαν ἀρθῆναι διὰ τῆς ἐμῆς ἐγκαταλείψεως. *Ἡ κεφαλὴ τοῦ κυκλώματος αὐτῶν, κόπος τῶν χειλέων αὐτῶν καλύψει αὐτούς.* Ἄλλος, *Ὁ πικρασμὸς τῶν κυκλούντων με, ὁ μόχθος τῶν χειλέων αὐτῶν πωμασάτω αὐτούς.* Κύκλωμα ἐνταῦθα τὸν σύλλογον λέγει, τὸ συνέδριον, τὸ πονηρὸν ἐργαστήριον, τὰ διεφθαρμένα βουλεύματα. Ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Αὐτὰ τὰ πονηρὰ βουλεύματα, καὶ τὸ κεφάλαιον τῆς πονηρίας καὶ διεφθαρμένης γνώμης, αὐτὸ αὐτοὺς καταδύσειε καὶ ἀπολέσειε. *Κόπος τῶν χειλέων αὐτῶν.* Κόπον ἐνταῦθα τὴν πονηρίαν καλεῖ. Καὶ γὰρ τοιοῦτον ἡ πονηρία· αὐτῷ τῷ κεκτημένῳ γίνεται ὄλεθρος, καὶ ὑποβρύχιον αὐτὸν ἐργάζεται. Τοῦτο γέγονεν ἐπὶ τοῦ Δαυΐδ. Μυρίοις γὰρ αὐτὸν προσεδόκησαν περιβαλεῖν κινδύνοις· ὁ δὲ λαμπρότερος ἦν. Ναὶ, φησὶν, ἀλλ' οὐ τοῦτο ζητῶ· ἀλλὰ πῶς τῇ οἰκείᾳ

[a] Quis sit hic interpres ignoratur.
[b] Sav. καλῶν τὸν Θεόν.
[c] Alius μελλήσεως.

[d] Sav. σινιάσαι ὡς, omisso σε.
[e] Illud οὐαὶ non est in Romana editione Proverbiorum: moxque ibidem legitur ἐπὶ διαστροφῇ κακῇ.
[f] Sic mss. In edit. Mor. male repetebatur στένοντα καὶ στένοντα. Sav. στένοντα ταῖς ἑτέρων ἀπωλείαις, καὶ πενθοῦντα. Paulo post Sav. ὡς τῶν οἰκείων κακῶν παραμυθίαν.
[g] Interpretatio illa, μὴ ἀποβαίης, etc., videtur esse quintæ, vel sextæ, vel septimæ editionis.

αὐτῶν βουλήσει βουλευσάμενοι περιεπάρησαν καὶ ἀπώλοντο, δεῖξον, καὶ ποῦ αὐτὸ τοῦτο συνέβη, εἰπέ. Ἐπὶ τῶν ἀδελφῶν τοῦ Ἰωσήφ. Βουλόμενοι γὰρ αὐτὸν ποιῆσαι δοῦλον καὶ ἀπολέσαι, περὶ τῶν ἐσχάτων αὐτοὶ ἐκινδύνευσαν. Καίτοι καὶ εἰς δουλείαν καὶ εἰς θάνατον τό γε αὐτῶν ἐνέπεσε μέρος. Καὶ ὁ Ἀβεσσαλὼμ βουλόμενος διὰ τῆς τυραννίδος ἀπολέσαι τὸν πατέρα, διὰ ταύτης αὐτὸς ἑάλω. *Πεσοῦνται ἐπ' αὐτοὺς ἄνθρακες πυρός· ἐν πυρὶ καταβαλεῖς αὐτούς.* Ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ἱκανὴ μὲν καὶ αὐτὴ ἡ πονηρία διαφθεῖραι τοὺς κυκλοῦντας αὐτήν· μετὰ δὲ ταύτης καὶ τὴν θεήλατον ὑποστήσονται ὀργήν. Ἄνθρακας δὲ πυρὸς ἐνταῦθα καὶ πῦρ τὴν ἄνωθεν λέγει φερομένην τιμωρίαν. Πολλάκις δὲ καὶ ἐπ' αὐτοῦ τοῦ πυρὸς γέγονεν, ὡς ἐπὶ τοῦ Δαθὰν, καὶ Κορὲ, καὶ Ἀβειρὼν, καὶ ἐπὶ τῶν κυκλωσάντων τὴν κάμινον τὴν Βαβυλωνίαν. *Ἐν ταλαιπωρίαις, καὶ οὐ μὴ ὑποστῶσιν.* Ἕτερος, *Πεσοῦνται εἰς βοθύνους, μήποτε ἀναστῶσιν.* Ἄλλος, *Ἐσπευσμένως, καὶ οὐ μὴ ἀνασταῖεν.* Κατὰ μὲν οὖν τὸν ἕνα ἑρμηνευτὴν τοιοῦτόν τί ἐστι τὸ λεγόμενον· οὕτως αὐτοὺς ἀπόλεσον, ὥστε μηκέτι ἀναστῆναι. Κατὰ δὲ τὸν ἄλλον, Μετὰ πολλοῦ τοῦ τάχους· τοῦτο γάρ ἐστι τὸ, *Ἐσπευσμένως.*

Ἀνὴρ γλωσσώδης οὐ κατευθυνθήσεται ἐπὶ τῆς γῆς. Εἰπὼν περὶ τῆς ὀργῆς τοῦ Θεοῦ, πάλιν δείκνυσιν, ὅτι καὶ αὐτὴ καθ' ἑαυτὴν ἡ κακία ἱκανὴ διαφθεῖραι τοὺς ἔχοντας. Οὐ μικρὸν δὲ καὶ τοῦτο εἶδος πονηρίας, τὸ προπετῆ εἶναι, καὶ τῆς γλώττης μὴ κρατεῖν. Γλωσσώδη γὰρ ἐνταῦθα τὸν ὑβριστὴν λέγει, τὸν φλύαρον, τὸν λοίδορον, τὸν συνεχῶς ὑλακτοῦντα, τὸν οὐδὲν κυνὸς ἄμεινον διακείμενον. Εἰπὲ, καὶ τίς ὁ τούτου καρπός. *Οὐ κατευθυνθήσεται*, φησὶν, *ἐπὶ τῆς γῆς.* Ἄλλος, *Οὐχ ἑδρασθήσεται·* τουτέστι, περιτραπήσεται, κατενεχθήσεται, ἀπολεῖται. Οὗτος ὁ τοῦ λοιδόρου καρπός· πᾶσι πολέμιος, πᾶσιν ἀηδὴς, πᾶσιν [425] ἐπαχθὴς καὶ φορτικὸς ὁ τοιοῦτος. Ὥσπερ οὖν ὁ μακρόθυμος, καὶ ἐπιεικὴς, καὶ σιγᾷν ἐπιστάμενος, ἀσφαλὴς καὶ βεβηκὼς καὶ πᾶσιν ἐπίχαρις· οὕτως ὁ τοιοῦτος σφαλερὸν μέτεισι βίον, μυρίους πανταχόθεν ἐχθροὺς ἐπισπώμενος, καὶ πρὸ τῶν ἄλλων τὴν ψυχὴν ταράττων τὴν ἑαυτοῦ, καὶ οὐκ ἀφιεὶς εἶναι ἐν ἡσυχίᾳ, ἀλλὰ καὶ μηδενὸς ἐνοχλοῦντος, μυρίους πολέμους καὶ θορύβους ἔνδον ἐγείρων. *Ἄνδρα ἄδικον κακὰ θηρεύσει εἰς διαφθοράν.* Οὕτω καὶ ἄλλος σοφὸς λέγει· *Παρανομίαι ἄνδρα ἀγρεύουσιν.* Ὅρα πάλιν τὴν κακίαν ἀρκοῦσαν εἰς διαφθορὰν τοῦ ἔχοντος. Ἀλλὰ τίνος ἕνεκεν τὸ τῆς θήρας ἔθηκεν ὄνομα; Ἵνα τὸ ἄφευκτον ἴδῃς, ἵνα, κἂν μὴ παραυτίκα ἐμπέσῃς ἀδικῶν, μὴ θαῤῥήσῃς. Τοιαύτη γὰρ ἡ ἄγρα· οὐκ ἀεὶ ἐπιτυγχάνει, οὐδὲ εὐθέως· ἀλλ' ὅμως κἂν μὴ ἁλῷ τὰ ἄγρια ζῶα καὶ τὰ θηρευόμενα, οὐδὲ οὕτως ἐν ἀσφαλείᾳ τυγχάνει, κἂν μηδέπω τῶν δικτύων ἔνδον γένηται. Οὕτω τοίνυν [a] μηδὲ ψυχὴ θαῤῥείτω ἄδικα πράττουσα, καὶ μηδέπω ἁλοῦσα· ὅτε γὰρ δήποτε ἁλώσεται. Εἰ γὰρ βούλει ἐν ἀσφαλείᾳ εἶναι, παῦσαι ταῦτα πράττων, καὶ πολλῆς ἀπολαύσῃ τῆς ἀδείας. Τί δήποτε δὲ εἶπεν, *Εἰς διαφθοράν;* Ὅτι πολλοὶ καὶ εἰς σωτηρίαν ἐθηρεύθησαν· ὡς οἱ παρὰ τῶν ἀποστόλων, ὡς οἱ παρὰ τῶν ἁγίων ἀνδρῶν. Ἀλλ' οὐχ οἱ πονηροὶ, ὅταν ὑπὸ τῆς κακίας θηρεύωνται· ἀλλ' ἐπ' ἀπωλείᾳ καὶ διαφθορᾷ. Καὶ διὰ τί οὐ παρὰ πόδας τῆς κακίας ἕπεται τὰ τῆς τιμωρίας; Διὰ τὴν τοῦ Δεσπότου φιλανθρωπίαν. Εἰ γὰρ ἐβούλετο τῶν ἁμαρτανόντων ἕκαστον εὐθέως ὑπὸ τὴν τιμωρίαν ἄγειν, προανηρπάσθη ἂν τὸ πλέον γένος τῶν ἀνθρώπων. *Ἔγνων ὅτι ποιήσει Κύριος τὴν κρίσιν τῶν πτωχῶν, καὶ τὴν δίκην τῶν πενήτων. Πλὴν δίκαιοι ἐξομολογήσονται τῷ ὀνόματί σου, καὶ κατοικήσουσιν εὐθεῖς σὺν τῷ προσώπῳ σου.* Ἄλλος, *Παρὰ τῷ προσώπῳ σου.* Ἀντὶ δὲ τοῦ *Κατοικήσουσι*, *Διαμενοῦσιν* ἕτερος λέγει, καὶ ἄλλος, *Καθεδοῦνται* [b]· ἀντὶ δὲ τοῦ *Ἔγνων*, *Οἶδα.* Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, ὅτι θηρεύσει, καὶ ὅτι ἀπολοῦνται, καὶ οὐκ εὐθέως δείκνυσι τὴν τιμωρίαν ἐπαγομένην· ἵνα μηδεὶς διὰ τοῦτο τῶν παχυτέρων ῥαθυμότερος γένηται, ἐπήγαγε τὸ, *Οἶδα*, δεικνὺς ὅτι πάντως ἔσται τοῦτο. Οὐ γὰρ μενεῖ τὰ τῶν ἀδικουμένων ἀνεκδίκητα. Πτωχοὺς δὲ ἐνταῦθα οὐχ ἁπλῶς τοὺς πένητας καλεῖ, ἀλλὰ τοὺς σφόδρα ταπεινοὺς, τοὺς συντετριμμένους. Ταῦτα δὲ λέγει, καὶ τοὺς ἀδικουμένους παραμυθούμενος, καὶ τοὺς ἀδικοῦντας σωφρονίζων, ἵνα μήτε ἐκεῖνοι τῇ μελλήσει ἀπογνῶσι [c], μήτε οὗτοι διὰ τὴν ἀναβολὴν ῥαθυμότεροι γένωνται. Ἡ γὰρ ἀναβολὴ εἰς μετάνοιαν ἄγει· τὸν δὲ ἐπιμένοντα χαλεπώτερον κολάζει· καὶ μάλα δικαίως. Διὰ τί; Ὅτι τοσαύτης ἀπολαύσαντες ἀγαθότητος, οὐκ ἐγένοντο βελτίους. Ἐννόησον γὰρ ὅση τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπία, ὅταν τοὺς ἀνακειμένους αὐτῷ ἀνέχηται πάσχειν κακῶς [426], καὶ μὴ ἐπεξίῃ, τῇ μετανοίᾳ σε [d] βελτίω ποιῆσαι βουλόμενος.

Πλὴν δίκαιοι ἐξομολογήσονται τῷ ὀνόματί σου. Τί ἐστιν ὃ λέγει; Ὅπερ ἂν γένηται, φησὶν, ἐκεῖνοι εὐχαριστήσουσι· κἂν τοὺς ταπεινοὺς ἴδωσιν ἐπηρεαζομένους, καὶ τοὺς πονηροὺς ἐπαιρομένους, οὐκ ἀπαιτήσουσιν εὐθύνας τῶν γινομένων. Τοῦτο γὰρ δικαίων μάλιστα, τὸ διαπαντὸς καὶ ἐν ἅπασιν εὐχαριστεῖν. *Καὶ κατοικήσουσιν εὐθεῖς σὺν τῷ προσώπῳ σου·* τουτέστι, Τῆς βοηθείας ἀπολαύσαντες τῆς παρὰ σοῦ, τὴν ἔννοιαν ἔχοντες τὴν περὶ σοῦ, ἀεὶ μετὰ σοῦ ὄντες, οὐδέποτε ἀποστήσονται· ὅπερ ἂν γένηται, οὐδέποτε δυσχερανοῦσιν, οὐδέποτε μέμψονται τοῖς γινομένοις. Τοῦτο γὰρ ψυχῆς ἀπεριτρέπτου, τοῦτο γνώμης ἀκλινοῦς, μὴ ἀπαιτεῖν τὸν Δεσπότην εὐθύνας. Διὸ καὶ Παῦλος ἔλεγε· *Μενοῦν γε, ὦ ἄνθρωπε, σὺ τίς εἶ ὁ ἀνταποκρινόμενος τῷ Θεῷ, Μὴ ἐρεῖ τὸ πλάσμα τῷ πλάσαντι, Τί με ἐποίησας οὕτως;* Ταύτην τοίνυν καὶ ἡμεῖς διαπαντὸς τηρῶμεν τὴν εὐγνωμοσύνην, ὑπὲρ πάντων εὐχαριστοῦντες τῷ Θεῷ· ὅτι αὐτῷ ἡ δόξα, καὶ ἡ εὐχαριστία, καὶ ἡ προσκύνησις, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς ἀτελευτήτους αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΕΙΣ ΤΟΝ ΡΜ' ΨΑΛΜΟΝ.

Κύριε, ἐκέκραξα πρὸς σὲ, εἰσάκουσόν μου· πρόσχες τῇ φωνῇ τῆς δεήσεώς μου.

α'. Τούτου τοῦ ψαλμοῦ τὰ μὲν ῥήματα ἅπαντες, ὡς εἰπεῖν, ἴσασι, καὶ διὰ πάσης ἡλικίας διατελοῦσι ψάλλοντες· τὴν δὲ διάνοιαν τῶν εἰρημένων [e] ἀγνοοῦσιν.

[a] Sav. γένηται. Κατὰ ταῦτα τοίνυν.

[b] Καθεδοῦνται est Aquilæ. Illud autem, ἀντὶ δὲ τοῦ « ἔγνων, οἶδα, » non est observatum in Hexaplis.

[c] Sav. ἀπαγορεύωσι.

[d] In Mor. edit. σε deest.

[e] Tres mss. διάνοιαν ἐνίων τῶν εἰρημένων.

rum ostende quomodo proprio consilio confossi perierunt, et dic ubi hoc evenerit. In fratribus Joseph. Cum enim vellent eum servum facere ac perdere, ipsi extremum periculum adierunt. Atqui et in servitutem et in mortem, quantum in eis fuit, ille detrusus est. Et Absalon cum invasisset tyrannidem, et vellet patrem perdere, ipse per eam captus est. 11. *Cadent super eos carbones ignis : in ignem dejicies ipsos.* Quod dicit, est ejusmodi : Sufficit quidem vel ipsum vitium ad eos perdendos, qui ipsum complectuntur : sed cum eo iram quoque divinitus immissam sustinebunt. Carbones autem ignis et ignem hic dicit supplicium, quod a cælo immittitur. Sæpe autem cum ipso quoque igne immissum est, ut accidit circa Dathan, Core, et Abiron, et circa eos qui fornacem Babylonicam circumsistebant. *In miseriis, et non subsistent.* Alius, *Cadent in foveas, ne resurgant* (*a*). Alius, *Propere, et non resurrexerint.* Secundum unum interpretem talis est sententia : Ita eos perde, ut non amplius resurgant. Secundum alterum vero, Cum magna celeritate : hoc enim sibi vult illud, *Propere.*

Linguæ petulantia; peccatum venationi cur comparetur.— 12. *Vir linguosus non dirigetur in terra.* Postquam dixit de ira Dei, ostendit rursus ipsum per se vitium sufficere, ut sui possessores perdat. Non est autem hoc quoque parvum genus improbitatis, esse nimis insolentem, et linguam non posse cohibere. Linguosum enim hic dicit hominem petulantem, nugatorem, maledicum, qui latrat assidue, qui cane nihilo est melius affectus. Dic ergo qualis est ejus fructus. *Non dirigetur*, inquit, *in terra.* Alius (*b*), *Non stabilietur*, hoc est, dejicietur, evertetur, peribit. Hic est fructus maledici : est omnibus hostis, omnibus molestus, gravis et acerbus. Quemadmodum ergo qui est mitis, placidus et lenis, et scit tacere, tutus est, gratus et jucundus omnibus : ita qui talis est, vitam agit lubricam et valde periculosam, undique innumerabiles inimicos ad se accersens et attrahens, et ante alios suam animam conturbans, non sinens eam quiescere, sed etiam nullo ei molestiam exhibente, innumerabiles tumultus et bella intus excitans. *Virum injustum mala capient in interitum.* Ita etiam dicit alius sapiens : *Iniquitates virum venantur* (*c*). Vide rursus vitium sufficere ad eum perdendum qui id habet. Sed qua de causa posuit nomen venationis? Ut videas id esse inevitabile, ut etsi, cum injuste te geras, non statim incidas, non ideo sis bono et fidenti animo. Talis enim est venatio : non semper, nec protinus assequitur : sed tamen quamvis in venatione non capiantur feræ, ne sic quidem tutæ sunt, licet laqueis nondum sint implicatæ. Ita etiam non confidat anima quæ injuste facit, etsi nondum capta sit : aliquando enim capietur. Si vis in tuto esse, cessa hæc agere, et magna frueris securitate. Cur autem dixit, *In interitum?* Quoniam multi capiuntur ad salutem : ut qui ab apostolis, ut qui a sanctis viris. At non mali, quando eos venatur vitium; sed ad perniciem et interitum. Et cur non e vestigio vitium consequitur supplicium? Propter Domini clementiam. Si enim vellet de unoquoque eorum qui peccant protinus supplicium sumere, jam maxima ex parte sublatum esset humanum genus. 13. *Cognovi quia faciet Dominus judicium inopum et vindictam pauperum.* 14. *Verumtamen justi confitebuntur nomini tuo, et habitabunt recti cum vultu tuo.* Alius, *Apud vultum tuum.* Pro *Habitabunt* autem, alius dicit, *Permanebunt* (*a*), et alius, *Sedebunt :* et pro *Cognovi*, *Scio.* Quoniam enim dixit, venabuntur, et peribunt, nec ostendit statim imminere supplicium : ne quis ex crassioribus ideo redderetur negligentior, subjunxit illud, *Cognovi*, ostendens id omnino futurum. Qui enim injuria affecti sunt, non manebunt inulti. Pauperes autem hic non intelligit absolute pauperes, sed eos qui sunt valde humiles, qui sunt contriti. Hæc autem dicit, eos qui injuria afficiuntur, consolans, et eos qui faciunt injuriam, corrigens admonensque : ut nec illi propter moram desperent, nec hi propter dilationem reddantur socordiores. Dilatio enim ducit ad pœnitentiam : eum autem qui perseverat, punit gravius : idque merito. Quare? Quod cum in se tantam bonitatem senserint, nequaquam meliores evaserint. Cogita namque quanta sit Dei clementia, quando eos qui sunt sibi addicti, mala pati permittit, nec ulciscitur, volens te pœnitentia meliorem facere.

Ratio a Deo non poscenda. — Verumtamen justi confitebuntur nomini tuo. Quid est quod dicit? In quocumque, inquit, evenerit, illi agent gratias : seu viderint humiles injuriis affectos, seu malos elatos, non exigent rationem cur illa fiant. Hoc est enim vel maxime justorum, semper et in omnibus gratias agere. *Et habitabunt recti cum vultu tuo :* hoc est, Tuum assequuti auxilium, et de te cum suis animis cogitantes, semper tecum versantes, a te nunquam recedent : quidquid evenerit, nihil unquam eis ægre fuerit, nec de eis quæ accident, umquam querentur. Hoc est enim animi immobilis, hoc firmæ mentis ac stabilis, non poscere a Domino eorum quæ fiunt rationem. Quocirca dicebat Paulus : *Verumtamen, o homo, tu quis es qui respondeas Deo? Numquid dicit figmentum figulo, Cur me fecisti sic* (*Rom.* 9. 20)? Hoc igitur modo nos quoque semper grato simus animo, pro omnibus Deo gratias agentes : quoniam ei gloria, gratiarum actio, et adoratio, nunc et semper, et in infinita sæcula sæculorum. Amen.

IN PSALMUM CXL.

1. *Domine, clamavi ad te, exaudi me : intende voci meæ, cum clamavero ad te.*

1. Hujus quidem Psalmi verba pene omnes sciunt, et per omnem ætatem perpetuo canunt : quis sit autem sensus eorum, quæ dicta sunt, nesciunt. Quod quidem

(*a*) Hæc prior interpretatio videtur esse juxta Theodotionem, licet aliquantum variet in Hexaplis nostris, ubi vide sis. Posterior cujus sit ignoratur.
(*b*) Quis sit hic interpres ignoratur.
(*c*) Hæc primo conspectu ex alio libro desumpta videntur; sed sunt juxta interpretationem Symmachi. Vide in Hexaplis.

(*a*) Hæc interpretatio est juxta Symmachum.

non est parva reprehensione dignum, eos qui quotidie canunt, et ore verba proferunt, non quærere vim sententiarum, quæ in his verbis sitæ sunt. Sed si viderit quidem quispiam aquam puram et limpidam, non se tenuerit, quin ad eam accedat, tangat, et bibat; et qui in pratum assidue ingreditur, nisi collectis prius aliquot floribus, recedere minime sustinuerit: vos autem qui ab ineunte ætate ad extremam usque senectutem hunc Psalmum meditamini, nihil aliud quam verba perpetuo tenetis, absconso thesauro assidetis, obsignatam crumenam circumfertis, et nec a curiositate quidem incitatus est quispiam ut disceret, quid est quod dicitur: non quæsivit, non scrutatus est. Quamquam nec illud quidem dici potest, cum esset Psalmus apertus, omnes invitavit ad somnum, nec sivit ut quæreretur quod erat ad manum. Est enim obscurus, sufficitque ad eum excitandum, qui non nimis profunde dormit, imo cum etiam qui omnino dormit. Quid enim est illud, 4. *Ne declines cor meum in verba malitiæ?* quid vero, 5. *Corripiet me justus in misericordia, et increpabit me?* Quod autem consequitur, dic, quæso, annon est quibuslibet tenebris tenebricosius? *Quoniam adhuc et oratio mea in beneplacitis eorum.* 6. *Absorpti sunt juncti petræ judices eorum.* Quamvis tamen tot sint obscura, veluti quoddam canticum, ea multi leviter prætercurrunt. Sed ne dum in reprehensione nimium immoramur, molesta evadat oratio, age ad ea quæ dicta sunt perscrutanda veniamus. Sed diligenter attendite: neque enim puto fuisse temere decretum a patribus, ut hic Psalmus vespere diceretur quotidie (*a*), neque propter id quod in eo dicitur, *Elevatio manuum mearum sacrificium vespertinum.* Nam idipsum quoque in aliis Psalmis dicitur, quemadmodum in illo qui dicit: *Vespere et mane et meridie narrabo et annuntiabo* (*Psal.* 54. 18). Et rursus, *Tuus est dies, et tua est nox* (*Psal.* 73. 16). Et rursus, *Vespere demorabitur fletus, et in matutino exsultatio* (*Psal.* 29. 6), et multi possunt inveniri Psalmi qui vespertino tempori conveniant. Non ergo propterea hunc Psalmum decreverunt patres, sed tamquam salutare aliquod pharmacum et peccatorum piaculum, ut is diceretur, constituerunt, ut quæcumque sordes aut maculæ fuerint a nobis toto die susceptæ, dum vel in foro, vel domi, vel in quocumque alio loco versamur, eas cum ad vesperum pervenerimus, per spirituale hoc carmen abstergamus. Est enim medicamentum quod delet hæc omnia. Talis est etiam Psalmus matutinus; nihil enim vetat illius quoque breviter meminisse. Accendit enim in Deum desiderium, et animum excitat, ac postquam valde inflammavit, magnaque replevit lætitia et caritate, ita permittit accedere. Videamus autem undenam incipiat, et quid nos doceat: *Deus, Deus meus, ad te de luce vigilo. Sitivit te anima mea* (*Psal.* 62. 1). Vides quomodo ostendit verbum inflammati animi? Ubi est autem amor Dei, omnia mala recedunt: ubi est Dei memoria, illic est peccatorum oblivio, et malorum interitus

(*a*) Hic Psalmus quotidie recitabatur Antiochiæ.

Sic in sancto apparui tibi, ut viderem virtutem tuam, et gloriam tuam (*Psal.* 62. 3). Quid est, *Sic?* Cum hoc, inquit, desiderio, cum hac dilectione, ut videam tuam gloriam, quæ potest ubique videri. Sed ne eo qui est præ manibus relicto, alium obiter introducamus, transmisso auditore (*a*) ad ea quæ de illo dicta sunt, ad ea quæ sunt nobis proposita accedamus.

Clamor in sacra Scriptura quid; clamor cordis. — Quid hic ergo dicit? *Domine, clamavi ad te, exaudi me.* Quid, quæso, dicis? quoniam clamasti, vis exaudiri, et eam affers justam causam cur exaudiaris? Iis ergo qui magna et vehementi voce intensaque præditi sunt, opus est? Sed hoc fuerit a ratione alienum. Quid enim peccavit qui est parva et exili voce, tardæque et impeditioris linguæ? Nonne talis erat Moses, et plus quam omnes exaudiebatur? nonne Judæi clamabant plus quam omnes, sed Deus eorum precibus non annuit? Magna enim vel exili voce esse præditum, sunt naturæ commoda et incommoda. Ea autem non faciunt ut vel audiamur, vel non audiamur, ut quæ nec digna sint quæ vel laudentur vel vituperentur. Multa enim naturæ commoda adsunt etiam sceleratis. Annon erat pulcher et formosus Absalon, et usque ad capillos capitis porrigebatur ejus corporis species? Quid autem? annon erat calvus Elisæus, ut etiam rideretur a pueris? Sed nec illum quidquam juvit forma, nec hunc læsit deformitas. Et quid dico eum qui tenui et exili voce, tardiorisque et impeditioris linguæ, cum vel tacens audiretur Moses, et Anna minime loquens? Judæos alloquens Deus dicebat: *Si multiplicetis orationem, non exaudiam vos* (*Isai.* 1. 15). Cur hic ergo dicit, *Clamavi ad te, exaudi me?* Clamorem hic dicit internum, quem cor inflammatum peperit, et contritus animus, quo cum clamaret Moses, exaudiebatur. Quemadmodum enim qui clamat, vires suas exhaurit, ita etiam qui corde clamat, totam mentem suam convertit.

2. Talem ergo clamorem Deus requirit, qui cor convertat, non sinat oscitare, nec canentem alio divertere. Non solum autem quærit talem clamorem, sed etiam ut ipse oretur. Sunt enim multi qui stant quidem, ad Deum autem non clamant, sed labia ad Deum clamant et nomen Dei circumferunt, at mens nihil sentit eorum quæ dicuntur. Qui ita se gerit, non clamat, etsi maxime vociferetur; qui ita se gerit, Deum non orat, etsi maxime videatur orare. At non ita Moses, sed clamabat, et exaudiebatur; et ideo ei a Deo dicitur, *Cur ad me clamas* (*Exod.* 14. 15)? Non solum autem clamans, sed etiam tacens impetravit, quæ voluit, ut qui se dignum præbuisset, ut a Deo exaudiretur. Quod si vis etiam videre peccatores intense et vehementer orantes, magnaque voce clamantes, et impetrantes, vide meretricem quæ clamat silentio (*Luc.* 7. 38): vide publicanum qui a sola oratione fuit justificatus (*Luc.* 18. 13. 14). Hic quoque tali clamore utitur, et ideo dicit, *Domine, clamavi ad*

(*a*) Hinc arguitur Chrysostomum Expositionem Psalmi 62 edidisse, quæ jam non exstat. Illud vero cum aliis quibusdam argumentis conjunctum probat illum Expositiones in totum Psalterium emisisse.

Ὅπερ οὐ μικρὸν εἰς κατηγορίας λόγον, τὸ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ψάλλοντας, καὶ διὰ στόματος τὰ ῥήματα προφέροντας, μὴ ζητῆσαι τῶν νοημάτων τὴν δύναμιν τῶν ἐναποκειμένων τοῖς ῥήμασιν. Ἀλλ' ὕδωρ μέν τις διαυγὲς καὶ καθαρὸν ὁρῶν, οὐκ ἂν ἀνάσχοιτο μὴ προσελθεῖν, καὶ ἅψασθαι, καὶ πιεῖν· καὶ εἰς λειμῶνά τις συνεχῶς εἰσιὼν, οὐκ ἂν ὑπομείνειε μὴ συλλέξας [a] τι τῶν ἀνθῶν ἐξελθεῖν· ὑμεῖς δὲ ἐκ πρώτης ἡλικίας εἰς ἔσχατον γῆρας τοῦτον μελετῶντες τὸν ψαλμὸν διατελεῖτε, τὰ ῥήματα εἰδότες μόνον, καὶ παρακάθησθε θησαυρῷ συνεσκιασμένῳ, καὶ βαλάντιον περιφέρετε ἐσφραγισμένον, καὶ οὐδὲ ὑπὸ πολυπραγμοσύνης παρωξύνθη τις μαθεῖν, τί ποτέ ἐστι τὸ λεγόμενον· οὐκ ἐζήτησεν, οὐκ ἠρεύνησε. Καίτοι γε οὐδὲ ἐκεῖνο ἔστιν εἰπεῖν, ὅτι σαφὴς τις ὢν ὁ ψαλμὸς πάντας εἰς ὕπνον ἤγαγε, καὶ οὐκ ἀφῆκε ζητῆσαι τὸ προχείρως κείμενον. Καὶ γάρ ἐστιν ἀσαφὴς, καὶ ἱκανὸς διεγεῖραι τὸν μὴ σφόδρα καθεύδοντα, μᾶλλον δὲ καὶ τὸν καθεύδοντα. Τί γάρ ἐστι τὸ, *Μὴ ἐκκλίνῃς τὴν καρδίαν μου εἰς λόγους πονηρίας*; τί δὲ τὸ, *Παιδεύσει με δίκαιος ἐν ἐλέει, καὶ ἐλέγξει με*; Τὸ δὲ μετὰ τοῦτο, εἰπέ μοι, οὐκ ἔστι παντὸς ζόφου ζοφωδέστερον; *Ὅτι ἔτι καὶ ἡ προσευχή μου ἐν ταῖς εὐδοκίαις αὐτῶν. Κατεπόθησαν* [427] *ἐχόμενα πέτρας οἱ κριταὶ αὐτῶν*. Ἀλλ' ὅμως τοσούτων ὄντων ἀσαφῶν, ὥσπερ τινὰ ᾠδὴν ἁπλῶς παρατρέχουσιν οἱ πολλοί. Ἀλλ' ἵνα μὴ τὴν κατηγορίαν ἐπὶ πλεῖον ἐπιτείνοντες, φορτικὸν τὸν λόγον ἐργασώμεθα, φέρε δὴ πρὸς τὴν ἔρευναν τῶν εἰρημένων βαδίσωμεν. Ἀλλὰ προσέχετε μετὰ ἀκριβείας· οὐδὲ γὰρ ἁπλῶς οἶμαι τὸν ψαλμὸν τοῦτον τετάχθαι παρὰ τῶν πατέρων καθ' ἑκάστην ἑσπέραν λέγεσθαι, οὐδὲ διὰ τὴν μίαν λέξιν τὴν λέγουσαν· *Ἔπαρσις τῶν χειρῶν μου θυσία ἑσπερινή*. Ἐπεὶ καὶ ἄλλοι ψαλμοὶ ταύτην ἔχουσι τὴν λέξιν, ὥσπερ ἐκεῖνος ὁ λέγων, *Ἑσπέρας καὶ πρωῒ καὶ μεσημβρίας διηγήσομαι καὶ ἀπαγγελῶ*. Καὶ πάλιν, *Σή ἐστιν ἡ ἡμέρα, καὶ σή ἐστιν ἡ νύξ*. Καὶ πάλιν τὸ, *Ἑσπέρας αὐλισθήσεται κλαυθμὸς, καὶ εἰς τὸ πρωῒ ἀγαλλίασις*· καὶ πολλοὺς ἂν εὕροι τις ψαλμοὺς ἐπιτηδείους τῷ καιρῷ τῆς ἑσπέρας. Οὐ διὰ τοῦτο γοῦν τοῦτον τὸν ψαλμὸν ἐτύπωσαν [b] οἱ πατέρες, ἀλλ' ὥς τι φάρμακον σωτήριον καὶ ἁμαρτημάτων καθάρσιον ἐνομοθέτησαν λέγεσθαι, ἵν' ὅσαπερ ἂν προστριβώμεθα δι' ὅλου τοῦ μήκους τῆς ἡμέρας, ἢ ἐν ἀγορᾷ, ἢ ἐν οἰκίᾳ, ἢ ὅπου δήποτε διατρίβοντες, ταῦτα ἐλθόντες εἰς τὴν ἑσπέραν, διὰ τῆς ἐπῳδῆς ταύτης ἀποδυσώμεθα τῆς πνευματικῆς. Φάρμακον γάρ ἐστιν ἁπάντων τούτων ἀναιρετικόν. Τοιοῦτός ἐστι καὶ ὁ ἑωθινὸς ψαλμός· οὐδὲν γὰρ κωλύει ἐν βραχεῖ κἀκείνου ἐπιμνησθῆναι. Τὸν πόθον γὰρ ἀνάπτει τὸν πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ διεγείρει τὴν ψυχὴν, καὶ σφόδρα πυρώσας, καὶ πολλῆς ἐμπλήσας ἀγαθότητος καὶ ἀγάπης, οὕτως ἀφίησι προσελθεῖν. Ἴδωμεν δὲ καὶ πόθεν ἄρχεται, καὶ τί διδάσκει ἡμᾶς· *Ὁ Θεὸς, ὁ Θεός μου, πρὸς σὲ ὀρθρίζω. Ἐδίψησέ σε ἡ ψυχή μου*. Ὁρᾷς πῶς πεπυρωμένης [c] δείκνυσι ψυχῆς ῥήματα; Ἔνθα δὲ ἀγάπη Θεοῦ, πάντα οἴχεται τὰ πονηρά· ἔνθα μνήμη Θεοῦ, ἐνταῦθα ἁμαρτημάτων λήθη, καὶ κακῶν ἀναίρεσις. *Οὕτως ἐν τῷ ἁγίῳ ὤφθην σοι, τοῦ ἰδεῖν τὴν δύναμίν σου, καὶ τὴν δόξαν σου*. Τί ἐστιν, *Οὕτως*; Μετὰ τοῦ πόθου, φησὶ, τούτου, μετὰ τῆς ἀγάπης ταύτης, ὥστε ἰδεῖν σου τὴν δόξαν, ἣν πανταχοῦ τῆς γῆς ἔστιν ἰδεῖν. Ἀλλ' ἵνα μὴ τὸ ἐν χερσὶν ἀφέντες, τὸ πάρεργον ἐπεισαγάγωμεν, παραπέμψαντες τὸν ἀκροατὴν εἰς τὰ ὑπὲρ ἐκείνου εἰρημένα, τῶν προκειμένων νῦν ἁψώμεθα.

Τί δέ φησιν οὗτος; *Κύριε, ἐκέκραξα πρὸς σὲ, εἰσάκουσόν μου*. Τί λέγεις; εἰπέ μοι· ἐπειδὴ ἐκέκραξας, ἀκουσθῆναι ἀξιοῖς, καὶ ταύτην τίθης αἰτίαν, ὡς εὔλογον τοῦ ἀκουσθῆναι [d]; Οὐκοῦν μεγαλοφώνων νῦν χρεία, καὶ τόνον ἐχόντων; Ἀλλ' οὐκ ἂν ἔχοι τοῦτο λόγον. Τί γὰρ ἥμαρτεν ὁ μικρόφωνος καὶ ἰσχνόφωνος καὶ βραδύγλωσσος; Οὐχὶ τοιοῦτος ἦν ὁ Μωϋσῆς, καὶ πάντων μᾶλλον ἠκούετο; οὐχὶ πλείω πάντων οἱ Ἰουδαῖοι ἐβόων, ἀλλ' οὐκ ἐπένευσεν αὐτῶν ταῖς δεήσεσιν ὁ Θεός; Τὸ γὰρ μέγα φωνῆσαι καὶ μικρὸν, φύσεως [428] πλεονέκτημα καὶ ἐλάττωμα. Ταῦτα δὲ οὔτε ἀκούεσθαι, οὔτε παρακούεσθαι ποιεῖ· οὔτε γὰρ ἐγκωμίων, οὔτε κατηγορημάτων ἄξια. Πολλὰ γὰρ τῶν τῆς φύσεως πλεονεκτημάτων καὶ μιαροῖς πρόσεστιν. Οὐχὶ καλὸς ἦν, καὶ εὐειδὴς, καὶ μέχρι τῶν βοστρύχων αὐτῶν εἷλκε τοῦ σώματος τὴν ὥραν ὁ Ἀβεσσαλώμ; Τί δαί; οὐχὶ φαλακρὸς ἦν ὁ Ἐλισσαῖος, ὡς καὶ σκώπτεσθαι παρὰ τῶν παιδίων; Ἀλλ' οὐδὲν οὐδὲ [e] ἐκεῖνον ἡ ὥρα ὠφέλησεν, οὔτε τοῦτον ἡ ἀμορφία παρέβλαψε. Καὶ τί λέγω τὸν ἰσχνόφωνον, ἢ βραδύγλωσσον, ὅπου γε καὶ σιγῶν ἠκούετο ὁ Μωϋσῆς, καὶ μηδὲ φθεγγομένη ἡ Ἄννα; Ἰουδαίοις δὲ διαλεγόμενος ὁ Θεὸς [f] ἔλεγε· *Ἐὰν πληθύνητε τὴν δέησιν, οὐκ εἰσακούσομαι ὑμῶν*. Τί οὖν οὗτος λέγει, *Ἐκέκραξα πρὸς σὲ, εἰσάκουσόν μου*; Κραυγὴν ἐνταῦθα τὴν ἔνδον φησὶν, ἣν ἡ καρδία ἔτικτεν ἡ πεπυρωμένη, καὶ ἡ διάνοια ἡ συντετριμμένη, ἣν καὶ Μωϋσῆς βοῶν ἠκούετο. Ὥσπερ γὰρ ὁ βοῶν [g] πᾶσαν τὴν δύναμιν αὐτοῦ κενοῖ, οὕτω καὶ ὁ καρδίᾳ βοῶν πάντα τὸν νοῦν συστρέφει.

β'. Τοιαύτην οὖν κραυγὴν ζητεῖ ὁ Θεὸς, τὴν συστρέφουσαν τὴν καρδίαν, τὴν οὐκ ἐῶσαν χασμᾶσθαι, καὶ ἀνακλᾶσθαι τὸν ψάλλοντα. Οὐ μόνον δὲ κραυγὴν τοιαύτην ζητεῖ, ἀλλὰ καὶ τὸ πρὸς αὐτὸν εὔχεσθαι. Εἰσὶ γὰρ πολλοὶ οἳ ἑστήκασι μὲν, οὐ βοῶσι δὲ πρὸς τὸν Θεὸν, ἀλλὰ τὰ μὲν χείλη πρὸς τὸν Θεὸν βοᾷ, καὶ τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ περιφέρει, ἡ δὲ διάνοια οὐδενὸς ἐπαισθάνεται τῶν λεγομένων. Ὁ τοιοῦτος οὐ κράζει, κἂν μέγα [h] βοᾷ· ὁ τοιοῦτος οὐδὲ πρὸς τὸν Θεὸν εὔχεται, κἂν δοκῇ πρὸς αὐτὸν εὔχεσθαι. Ἀλλ' οὐχ ὁ Μωϋσῆς οὕτως, ἀλλ' ἐβόα, καὶ ἠκούετο· διὸ καὶ παρὰ τοῦ Θεοῦ, *Τί βοᾷς πρός με*, ἀκούει. Οὐ μόνον δὲ βοῶν, ἀλλὰ καὶ σιγῶν ἤνυσεν ἅπερ ἤθελεν, ἄξιον παρασχὼν ἑαυτὸν τοῦ ἀκούεσθαι. Εἰ δὲ βούλει καὶ ἁμαρτωλοὺς ἐκτενῶς ἰδεῖν εὐχομένους, καὶ ἀνύοντας καὶ κράζοντας μεγάλα, ὅρα τὴν πόρνην τὴν σιγῇ βοῶσαν· ὅρα τὸν τελώνην ἀπὸ εὐχῆς δικαιωθέντα μόνης. Τοιαύτην [i] κραυγὴν καὶ οὗτος ποιεῖται, διὸ καὶ λέγει· *Κύριε, ἐκέκραξα πρὸς σὲ, εἰσάκουσόν μου*· καὶ διὰ τοῦτο ἀκουσθῆναι ἀξιοῖ.

[a] Alius οὐκ ἂν ὑπομένοι μὴ κερδήσας.

[b] Sav. οὐδὲ διὰ τοῦτο γοῦν τὸν ψαλμὸν ἐτύπωσαν.

[c] Sic Sav. Alii τὴν ψυχὴν πυρώσας τε καὶ πολλῆς ἐμπλήσας ἀγαθότητός τε καὶ ἀγάπης, οὕτως ἀφίησι προσελθεῖν· τὸ γὰρ λέγειν ὅτι ὁ Θεὸς..., ἡ ψυχή μου, πεπυρ. Paulo post duo mss ἁμαρτημάτων λύσις καί. Sed λήθη in aliis omnibus legitur.

[d] Sav. αἰτίαν εὔλογον ἀκουσθῆναι.

[e] Οὐδέ post οὐδέν deerat in Mor., sed alii habent.

[f] Mor. ὁ Θεός, Sav. ὁ Χριστός.

[g] Sav. ὁ φωνῶν.

[h] Sav. κἂν μεγάλα.

[i] Sav. τοιαύτην γάρ minus recte.

Ἐν τῷ κεκραγέναι με πρὸς σέ. Ὅρα καὶ ἄλλην ἀρετὴν εὐχῆς. Οὐ γὰρ ἀπὸ τοῦ σπουδαίως εὔχεσθαι ἄξιοι ἀκουσθῆναι, ἀλλὰ καὶ ἐκ τοῦ τοιαύτην παραστῆσαι τὴν εὐχὴν, ὥστε ἀξίαν εἶναι τῶν ἀκοιμήτων ὀφθαλμῶν ἐκείνων. Ποία δέ ἐστιν αὕτη; Ὅταν μὴ κατ' ἐχθρῶν τις εὔχηται, ὅταν μὴ ὑπὲρ πλούτου καὶ πλεονεξίας, ὅταν μὴ ὑπὲρ δυναστείας καὶ δόξης, μηδὲ ὑπέρ τινος τῶν ἐπικήρων τούτων, ἀλλ' ὑπὲρ τῶν ἀκηράτων καὶ ἀθανάτων ἐκείνων. *Ζητεῖτε γὰρ τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ*, φησὶ, *καὶ ταῦτα πάντα προστεθήσεται ὑμῖν. Ἐν τῷ κεκραγέναι με πρὸς σέ.* Ὁρᾷς πῶς βούλεται καὶ ἡμᾶς μετὰ σπουδῆς καλεῖν, μετὰ προθυμίας; Καὶ γὰρ ὁ διάβολος τότε [429] μάλιστα ἐφεδρεύει. Ἐπειδὴ γὰρ οἶδεν ὅτι μέγιστον ὅπλον ἡ εὐχὴ, καὶ, κἂν ἁμαρτωλοὶ ὦμεν καὶ κατῃσχυμμένοι, ὅμως μετὰ ἀκριβείας καὶ κατὰ τοὺς τοῦ Θεοῦ νόμους εὐξάμενοι [a] ἀνύομεν μεγάλα· τότε ἐμβάλλειν ἐσπούδακεν εἰς ῥαθυμίαν, καὶ λογισμοὺς ἀνακινεῖν, ὥστε ἀκάρπους ποιεῖν ἡμᾶς ἀπὸ τῆς εὐχῆς ἀπελθεῖν.

Διὸ δεῖ ταῦτα εἰδότας ἐπιτειχίζειν αὐτῷ τὴν [b] ἡμετέραν σπουδὴν, καὶ μηδέποτε κατ' ἐχθρῶν εὔχεσθαι, ἀλλὰ τοὺς ἀποστόλους μιμεῖσθαι. Καὶ γὰρ ἐκεῖνοι μυρία παθόντες δεινὰ, εἶτα εἰς δεσμωτήρια [c] ἐμπεσόντες, καὶ τὸν περὶ τῶν ἐσχάτων ὑπομείναντες κίνδυνον, εἰς εὐχὴν καταφυγόντες ἔλεγον· *Ἔπιδε ἐπὶ τὰς ἀπειλὰς αὐτῶν.* Καὶ τί μετὰ ταῦτα; Μὴ, Κατάῤῥαξον αὐτοὺς, ἢ ἀπόκτεινον, ἔλεγον, ὃ πολλοὶ πολλάκις ἐπαρώμενοι λέγουσιν; Οὐδαμῶς. Ἀλλὰ τί; *Καὶ δὸς τοῖς δούλοις σου μετὰ παῤῥησίας λαλεῖν τὸν λόγον σου.* Πῶς καὶ τίνι τρόπῳ; ἐν τῷ ἀποκτεῖναι τοὺς ἐπιβουλεύοντας, ἐν τῷ ἀφανίσαι καὶ πανωλεθρίᾳ παραδοῦναι; Οὐδαμῶς. Ἀλλὰ πῶς, *Ἐν τῷ σημεῖα καὶ τέρατα ποιεῖν διὰ τοῦ ἁγίου Παιδός σου Ἰησοῦ.* Εἶδες εὐχὴν φιλοσοφίας γέμουσαν, καὶ μετὰ τοσαῦτα δεινὰ οὐδεμίαν αἰτοῦσαν τῶν ἐχθρῶν τιμωρίαν; Ἀλλ' οὕτω μὲν αὐτοὶ, ἔτι ζῶντες καὶ ἐμπνέοντες· ὁ δὲ Στέφανος καὶ ἀποῤῥήγνυσθαι μέλλων τῆς παρούσης ζωῆς, οὐ μόνον οὐδὲν αὐτοῖς κακὸν ᾔτησεν, ἀλλὰ καὶ τοὺς λιθάζοντας καὶ ἀναιροῦντας σπουδάζει διὰ τῆς εὐχῆς ἐξαρπάσαι τῆς ὀργῆς τῆς ἐπὶ τῇ ἁμαρτίᾳ ταύτῃ, καί φησι, *Μὴ στήσῃς αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν ταύτην.* Τίνος οὖν ἂν εἶεν συγγνώμης ἄξιοι, ποίας [d] ἀπολογίας, οἱ κατὰ τῶν ἐχθρῶν εὐχόμενοι; πῶς δ' ἡ τοιαύτη ἀκουσθείη εὐχὴ, ὅταν ἀπεναντίας τοῖς τοῦ Θεοῦ νόμοις ἀναφέρηται [e]; Μὴ δὴ τοιοῦτον μηδὲν λέγωμεν. Οὐ γὰρ δὴ μόνον οὐκ εὔχεσθαι δεῖ κατὰ τῶν ἐχθρῶν, ἀλλὰ καὶ τὴν ὀργὴν ἀναιρεῖν τὴν κατ' αὐτῶν· διό φησι· *Βούλομαι τοὺς ἄνδρας προσεύχεσθαι ἐν παντὶ τόπῳ, ἐπαίροντας ὁσίους χεῖρας χωρὶς ὀργῆς καὶ διαλογισμοῦ.* Τουτέστι, κἂν ἐχθρὸν ἔχῃς [f], σβέσον τὴν ὀργὴν, καὶ οὕτω πρόσιθι τῷ Δεσπότῃ, καὶ μὴ μόνον διὰ τοῦ στόματος μηδὲν εἴπῃς κατ' αὐτοῦ, ἀλλὰ καὶ τὴν διάνοιαν ἀπάλλαξον τοῦ ἰοῦ. Ἂν τοιαύτη ἡ εὐχὴ ᾖ, καὶ μετὰ σπουδῆς καλῇς τὸν Θεὸν, καὶ πρὶν ἢ τελέσαι τὴν εὐχὴν ἀκουσθήσῃ. Τοῦτο καὶ αὐτὸς αἰτεῖ λέγων· *Πρόσχες τῇ φωνῇ τῆς δεήσεώς μου ἐν τῷ κεκραγέναι με πρὸς σέ.* Καὶ γὰρ αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ ἐστιν ὑπόσχεσις λέγουσα, *Ἔτι λαλοῦντός σου ἐρῶ, Ἰδοὺ πάρειμι. Κατευθυνθήτω ἡ προσευχή μου, ὡς θυμίαμα ἐνώπιόν σου.* Ἕτερος, *Ταχθήτω* [g] *ἡ προσευχή μου, ὡς θυμίαμα ἔμπροσθέν σου.* Ἄλλος, *Ἑτοιμασθήτω. Ἔπαρσις τῶν χειρῶν μου θυσία ἑσπερινή.* Ἄλλος, *Δῶρον ἑσπέρας.* Ἕτερος, *Προσφορὰ ἑσπερινή.*

Τί διδάξαι βουλόμενος ἡμᾶς ὁ προφήτης περὶ θυσίας ἑσπερινῆς διαλέγεται; Δύο βωμοὶ τὸ [430] παλαιὸν ἦσαν, εἷς μὲν ἀπὸ χαλκοῦ κατεσκευασμένος, ἕτερος δὲ χρυσοῦς. Καὶ ὁ μὲν πάνδημος ἦν σχεδὸν, προκείμενος τοῖς ἱερείοις τοῖς τοῦ πλήθους παντὸς, ὁ δὲ ἐν τοῖς ἀδύτοις ἀπέκειτο καὶ τοῦ καταπετάσματος ἔνδον. Μᾶλλον δὲ ὥστε σαφέστερα γενέσθαι τὰ λεγόμενα ἡμῖν, εἰς ἀρχὴν τὸν λόγον ἀναγαγεῖν [h] πειρασόμεθα. Ναὸς ἦν παρὰ Ἰουδαίοις τὸ παλαιὸν τεσσαράκοντα μὲν πηχῶν τὸ μῆκος, τὸ δὲ πλάτος εἴκοσι. Τούτου τοῦ μήκους δέκα ἀφελὼν πήχεις ἀπέλαβεν ἔνδον διὰ τοῦ καταπετάσματος, καὶ τὸ ἀπειλημμένον ἐκαλεῖτο Ἅγια ἁγίων, τὸ δὲ ἔξω, Ἅγια μόνον. Καὶ χρυσῷ πάντα κατελάμπετο.

γ'. Τινὲς δὲ καὶ τὴν δοκὸν ἐκείνην τὴν ἄνω χρυσήλατον ἔλεγον εἶναι. Ἔνθα [i] ὁ ἀρχιερεὺς μόνος εἰσῄει ἅπαξ τοῦ ἐνιαυτοῦ, ἐκεῖ καὶ ἡ κιβωτὸς ἔκειτο, καὶ τὰ Χερουβίμ· ἐκεῖ καὶ ὁ βωμὸς εἱστήκει ὁ χρυσοῦς. Ἔνθα τὸ θυμιατήριον προσεφέρετο, εἰς οὐδὲν ἕτερον παρεσκευασμένος, ἀλλ' ἢ πρὸς τὸ θυμίαμα μόνον. Τοῦτο δὲ ἐγίνετο ἅπαξ τοῦ ἐνιαυτοῦ. Ἐν τῷ ναῷ οὖν τῷ ἔξω ὁ χαλκοῦς ἦν βωμὸς, καὶ καθ' ἑκάστην ἑσπέραν ἐφέρετο ἀμνὸς καὶ κατεκαίετο. Τοῦτο ἐκαλεῖτο [j] θυσία ἑσπερινή· ἦν γὰρ καὶ ἑωθινὴ, καὶ δὶς τῆς ἡμέρας εἰς τὸν ναὸν τὸν βωμὸν καίεσθαι ἔδει, ἐκτὸς τῶν ἄλλων ἱερείων τῶν παρὰ τοῦ λαοῦ προσαγομένων. Τοῦτο γὰρ τοῖς ἱερεῦσιν ἐπίταγμα καὶ νόμος ἦν, ὥστε οἴκοθεν καὶ παρ' ἑαυτῶν, ὅταν μηδεὶς [k] προσέφερεν, ἕνα ἑωθινὸν καὶ ἕνα ἑσπερινὸν ἀμνὸν καταθύειν καὶ κατακαίειν· καὶ ἡ μὲν ἐκαλεῖτο θυσία ἑωθινὴ, ἡ δὲ ἑσπερινή. Τοῦτο δὲ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ νενομοθέτητο γίνεσθαι, δηλοῦντος διὰ τοῦ γινομένου, ὅτι διηνεκῶς αὐτὸν θεραπεύεσθαι χρὴ, καὶ ἀρχομένης καὶ τελευτώσης ἡμέρας.

Αὕτη τοίνυν ἡ θυσία εὐπρόσδεκτος ἦν ἀεὶ, καὶ τὸ θῦμα [l] τοιοῦτον· τὸ δὲ ὑπὲρ ἁμαρτημάτων ποτὲ μὲν εὐπρόσδεκτον ἦν, ποτὲ δὲ οὐκ εὐπρόσδεκτον, ἀπὸ τῆς διαθέσεως τῶν προσφερόντων πρὸς ἀρετὴν ἢ κακίαν τοῦτο κἀκεῖνο γινόμενον· ὅπερ δὲ οὐχ ὑπὲρ ἁμαρτημάτων ἑτέρων προσεφέρετο, ἀλλ' ἱερουργίας νόμος ἦν καὶ θεραπείας τρόπος, πάντως εὐπρόσδεκτον ἦν. Ἀξιοῖ τοίνυν οὗτος οὕτω γενέσθαι αὐτοῦ τὴν εὐχὴν ὡς ἐκεῖνο τὸ θῦμα [m] τὸ οὐδεμιᾷ κηλῖδι τοῦ προσάγοντος μολυνόμενον, ὡς ἐκεῖνο τὸ θυμίαμα τὸ καθαρὸν καὶ ἅγιον. Διὰ δὲ τὸ ἀξιοῦν καὶ παιδεύει καθαρὰς ἡμᾶς ποιεῖσθαι τὰς εὐχὰς καὶ εὐώδεις. Τοιοῦτον γὰρ ἡ δικαιοσύνη· ὥσπερ οὖν ἡ ἁμαρτία δυσώδης. Διὸ καὶ τὴν δυσωδίαν αὐτῆς παραδηλῶν αὐτὸς οὗτος ἔλεγεν· *Ὅτι αἱ ἀνομίαι μου ὑπερῆραν τὴν κεφαλήν μου, ὡσεὶ φορτίον βαρὺ ἐβαρύνθησαν ἐπ' ἐμέ. Προσώζεσαν καὶ ἐσάπησαν οἱ μώλωπές μου.*

Ὥσπερ οὖν τὸ θυμίαμα καὶ καθ' ἑαυτό ἐστι καλὸν

[a] Sav. εὐχόμενοι. Ibidem unus ἐμβαλεῖν habet, et paulo post λογισμοὺς ἀνακινεῖ.
[b] Unus διὰ τήν.
[c] Sav. δεσμωτήριον.
[d] Sav. ποίας δέ
[e] Unus, teste Savilio, ἀναφαίνεται. Mox unus τὴν ὀργὴν αἴρειν.
[f] Sav. κἂν ἐχθροὺς ἔχῃς.
[g] Unus codex, teste Savil., habet ταχθείη.
[h] Sav. ἀγαγεῖν.
[i] Sav. ἐνταῦθα.
[j] Sav. κατεκαίετο, ἐκαλεῖτο.
[k] Alius ὥστε ἄνωθεν καὶ παρ' ἑαυτῶν, κἂν μηδείς.
[l] Alius καὶ τὸ θυμίαμα, et mox εὐπαράδεκτον.
[m] Alii τὸ θυμίαμα.

te, exaudi me : et ideo rogat ut audiatur. *Cum clamavero ad te.*

Oratio a Deo exaudiri digna quæ. — Vide etiam aliam virtutem orationis. Non enim rogat ideo exaudiri, quod magno et vehementi studio oret, sed etiam ex eo quod talem offerat orationem, ut digna sit oculis illis, semper vigilantibus. Quænam autem ea est? Cum quis non male precatur inimicis, cum non orat pro divitiis et facultatibus, cum non pro potentia et gloria, neque pro ulla re fluxa et caduca; sed pro illis immortalibus, quæ nunquam intereunt. *Quærite* enim, inquit, *regnum Dei, et hæc omnia adjicientur vobis* (*Matth.* 6. 33). *Cum clamavero ad te.* Vides quomodo vult nos quoque cum magno studio et alacritate animi eum vocare? Etenim diabolus tunc maxime insidiatur. Quia enim scit maxima arma esse preces, et nos licet simus peccatores infamiaque et ignominia notati, si tamen perfecte et Dei legibus diligenter servatis, oremus, magna efficere : tunc nos conatur impellere in socordiam, et dimovere nostram cogitationem : ut faciat nos absque ullo fructu recedere ab oratione.

Inimicis non male precandum. — Quocirca oportet nos, cum hæc sciamus, adversus eum nostrum communire studium et diligentiam, et inimicis nostris numquam male precari, sed apostolos imitari. Illi enim cum passi essent mala innumera, in carcerem conjecti essent, et in extremum adducti periculum, ad orationem confugiebant, dicentes : *Respice super minas ipsorum* (*Act.* 4. 29). Et quid postea? Num, Confringe ipsos, vel occide, dicebant, ut multi sæpe dicunt imprecantes? Nequaquam. Sed quid? *Et da servis tuis cum fiducia loqui verbum tuum* (*Ibid.*). Quomodo et qua ratione? in occidendis iis qui insidiantur? in iis delendis et ad internecionem usque de medio tollendis? Minime. Sed quomodo? *In signis et prodigiis faciendis per sanctum Filium tuum Jesum* (*Ibid. v.* 30). Vidisti orationem plenam philosophia, et quæ post tot et tanta mala non petit, ut supplicium sumatur de inimicis? Sed hi quidem sic, adhuc viventes et spirantes : Stephanus autem, cum præsentis vitæ cursus esset ei interrumpendus, non solum nihil mali eis petiit, sed eos etiam qui lapidabant et eum interimebant, studet per suam orationem eripere ab ira, quæ erat in eos ventura propter hoc peccatum, et dicit, *Ne statuas eis hoc peccatum* (*Act.* 7. 59). Quamnam ergo veniam consequentur, et qua defensione utentur, qui inimicis male precantur? quomodo autem exaudiri poterit ea oratio, quando repugnat Dei legibus? Nihil ergo tale dicamus. Non solum enim non est male precandum inimicis, sed ira etiam in eos concepta est auferenda : et ideo dicit : *Volo viros orare in omni loco, tollentes manus sanctas sine ira et disceptatione* (1. *Tim.* 2. 8). Hoc est, Etsi sit tibi inimicus, exstingue iram, et ita accede ad Dominum, et non solum adversus eum ore nihil dixeris, sed etiam expurges virus tui animi. Si talis sit tua oratio, et vehementi studio Deum invocaveris, etiam priusquam orationem perfeceris, exaudieris. Hoc ipse quoque petit dicens : *Intende voci orationis meæ cum clamavero ad te.* Etenim ipsius Dei promissio est quæ dicit, *Adhuc loquente te dicam, Ecce adsum* (*Isai.* 58. 9). 2. *Dirigatur oratio mea sicut incensum in conspectu tuo.* Alius, *Statuatur oratio mea sicut incensum coram te* (*a*). Alius, *Præparetur. Elevatio manuum mearum sacrificium vespertinum.* Alius, *Donum vesperæ.* Alius, *Oblatio vespertina.*

Altaria duo Jerosolymis. — Quid nos volens docere propheta loquitur de sacrificio vespertino? Erant olim duo altaria, unum æneum, alterum aureum. Et illud quidem erat publicum, omnibus fere totius populi hostiis expositum : hoc autem situm erat in adytis, et intra velum. Atque adeo ut quæ a nobis dicuntur sint clariora, conabimur potius ab ipso initio ducere orationem. Fuit olim apud Judæos templum, longum quidem quadraginta cubitos, latum vero viginti. Hujus longitudinis decem intus ablati intercipiebantur cubiti, et quod erat interceptum, vocabatur Sancta sanctorum : quod erat autem extra, Sancta tantum. Auro autem omnia collucebant.

3. Nonnulli vero dixerunt supremam quoque illam trabem fuisse auream. Huc solus pontifex semel in anno ingrediebatur : illic et arca sita erat, et Cherubim : illic etiam stabat altare aureum, in quo offerebatur incensum, ad nihil aliud paratum, quam ad solum thymiama seu suffitum. Hoc autem fiebat semel in anno. In externo ergo templo erat altare æneum, in quo quotidie offerebatur agnus et comburebatur. Hoc appellabatur vespertinum sacrificium : erat enim etiam matutinum, et bis in die oportebat altare accendi, præter alias hostias, quæ offerebantur a populo. Hoc enim erat jussum et lege statutum sacerdotibus, ut ex se et ex domo sua, quando nullus offerret, unum matutinum et unum vespertinum agnum sacrificarent et comburerent : et illud appellabatur sacrificium matutinum, hoc vespertinum. Hoc autem jusserat Deus fieri, significans per id quod fiebat eum assidue colere oportere, et cum dies incipit, et cum desinit.

Sacrificium non semper acceptum. — Hoc ergo sacrificium fuit semper acceptum, itemque ejusmodi suffitus : quod autem fiebat pro peccatis, aliquando quidem erat acceptum, aliquando vero non acceptum, utpote quod hoc vel illud esset, prout ii qui illud offerebant, erant affecti ad virtutem aut vitium : quod autem non offerebatur pro aliorum peccatis, sed erat lex sacrificii et modus colendi, erat omnino acceptum. Hic ergo rogat, ut sit ejus oratio ut illud sacrificium, quod nulla polluebatur offerentis macula, sicut illud incensum sanctum et purum. Rogando autem docet nos ut orationes nostræ sint puræ et odoriferæ. Talis enim est justitia : quemadmodum peccatum est fœtidum. Quocirca tetrum ejus odorem significans, dicebat : *Quoniam iniquitates meæ supergressæ sunt caput meum, sicut onus grave gravatæ sunt super me. Putruerunt et corruptæ sunt cicatrices meæ.* (*Psal.* 37. 5. 6).

Fragrantia orationis ; thuribuli typus, linguæ et ma-

(*a*) Hæc et sequentes interpretationes juxta quos sint non novimus.

suum puritas; vespertinum sacrificium cur dictum; manus cur levandæ in oratione. — Quemadmodum ergo suffitus per se est bonus et bene olens, tunc autem maxime bonum odorem emittit, quando igni accesserit: ita etiam oratio vel per se quidem bona est: est autem melior et fragrantior, quando affertur cum ardenti et ferventi animo, quando anima efficitur thuribulum, et ignem vehementem accendit. Neque enim imponebatur incensum aut suffitus, nisi esset prius accensa craticula, aut nisi arderent carbones. Hoc ipsum fac tu quoque in mente tua: accende prius ipsam studio et animi alacritate, et tunc impone orationem. Precatur ergo ut oratio quidem sua fiat sicut incensum, elevatio autem manuum sicut sacrificium vespertinum. Sunt enim ambo accepta. Quomodo autem hoc fiet? Si utraque sint munda, si utraque nulli sint reprehensioni vitiove obnoxia, et lingua et manus, hæ quidem ab avaritia et rapina expurgatæ, illa vero a malis verbis libera. Quemadmodum enim oportet thuribulum nihil habere immundum, sed solum ignem et suffitum: ita etiam linguam nullum oportet verbum proferre, quod sit ulla macula aut labe respersum, sed sanctitatem et laudem; ita etiam oportet manus esse thuribulum. Sit ergo os tuum thuribulum: vide autem ne id fimo impleas. Tales enim sunt, qui loquuntur verba turpia et immunda. Cur autem non dixit matutinum, sed vespertinum? Mihi quidem videtur dictum esse indiscriminatim. Si enim dixisset matutinum, curiosus quispiam interrogasset, Cur non dixit vespertinum? Si quis autem velit audire non nimis curiose [1], dicendum est matutinum quidem exspectare vespertinum; cum vespertinum autem peractum fuerit, finitum est sacrificium, et non est utique amplius imperfectus dici cultus, sed est completus, et finem accepit. Sed quid sibi vult manuum in oratione elevatio? Quoniam multis sceleribus inserviunt, ut percussionibus, cædibus, rapinis, avaritiæ, et bonorum alterius cupiditati, propter hoc ipsum ergo eas jubemus tendere, ut orationis ministerium sit eis nequitiæ vinculum, et ab improbitate liberatio: ut quando es rapturus, vel in bona aliorum invasurus, aut alium verberaturus, in memoriam revocans fore ut eas ad Deum mittas te defensuras, et illud spirituale sacrificium per eas offeras, ne eas ignominia et pudore afficias, et malæ operationis ministerio eis fiduciam auferas. Purga ergo eas eleemosyna, clementia, subveniendo iis qui indigent, et ita eas Deo expandito ad orationem. Si enim non permittis ut eæ tollantur illotæ ad orationem: multo magis non æquum est ut eas peccatis inquines. Si quod minus est vereris, multo magis pertimesce quod majus est. Illotis enim orare manibus non est adeo absurdum; sed innumerabilibus peccatorum sordibus inquinatas offerre, hoc iram affert maximam.

4. Hoc ipsum et in ore et in lingua versemus, et ea sceleri invia conservantes, ita offeramus orationem. Si quis enim habens vas aureum, eo ad vilem usum uti numquam in animum induxerit propter pretium materiæ: multo magis cum auro et margaritis habeamus ora longe pretiosiora, non par est ut ea polluamus verbis turpibus et impudicis, maledictisque et contumeliis. Non in altari æneo nec aureo offers suffitum, sed in eo quod est pretiosius, nempe in templo spirituali. Illi enim est inanima materia: in te autem Deus habitat, et es membrum et corpus Christi. 3. *Pone, Domine, custodiam ori meo.* Cum rogasset Dominum ut ejus audiretur oratio, et ut fieret accepta, vide quodnam primum affert postulatum, et quamnam supplicationem. Non dixit enim, Da mihi pecunias, da mihi honores, qui sunt apud homines, da mihi victoriam adversus inimicos, da mihi liberos: nihil horum, sed hæc omnia sinens humi jacere, ea petit quæ a Deo dari digna sunt. Quid igitur? non oportet, inquit, petere sensibilia? Oportet quidem, sed moderate, quemadmodum Jacob dicens: *Si dederit mihi Dominus panem ad vescendum, et vestem ad induendum* (*Gen.* 28. 20); quemadmodum Christus jussit orare nos, dicentes: *Panem nostrum supersubstantialem da nobis hodie* (*Matth.* 6. 11): ante omnia vero, spiritualia. Quod ipse quoque facit dicens: *Pone, Domine, custodiam ori meo.*

Linguæ et oris custodia; tacendi et loquendi vicissitudo. — Vidisti prudentiam? vidisti sapientiam, et undenam postulationem incipiat? Ab eo quod est eorum quæ recte et ex virtute fiunt, maximum, et est omnium malorum causa, si negligatur: quemadmodum bonorum, si in eo cura ac studium ponatur. Mala enim innumera parit linguæ facilitas: quemadmodum rursus bona, cautio et securitas. Quemadmodum ergo nihil juvat domus, non urbs, non mœnia, non portæ, non ostia, nisi sint qui ea custodiant, et sciant quando oportet ea quidem claudere, quando vero aperire: ita etiam oris et linguæ nulla est utilitas, nisi sit ratio, cui scienter, accurate ac circumspecte ea claudere et aperire permissum sit, et sciat quæ sint efferenda, quæ vero retinenda. Non tot, inquit, gladio, quot lingua ceciderunt (*Eccli.* 28. 22). Et rursus Christus: *Non quæ intrant per os, coinquinant hominem, sed quæ ex ore exeunt* (*Matth.* 15. 11). Et rursus alius: *Fac ori tuo portam et vectem* (*Eccli.* 28. 28). Hic autem quoniam novit rem esse valde difficilem, addit et preces, et Deum vocat ad ferendum auxilium. Imo vero ille quoque hoc ipsum significat, ut quando dicit: *Quis dederit labiis meis signaculum callidum* (*Eccli.* 22. 33)? Oportet enim nostra quoque conferre, et ideo hoc instar præcepti posuit, dicens: *Fac portam et vectem.* Est etiam Dei invocandum auxilium, ut nostrum quoque studium in opus exeat. Os ergo nostrum perpetuo custodiamus, ei rationem tamquam clavem adhibentes, non ut perpetuo claudatur, sed ut convenienti tempore reseretur. Nonnumquam enim silentium est loquela utilius, quemadmodum loquela quoque silentio. Et ideo dicebat ille sapientissimus: *Tempus*

[1] In quibusdam Mss. sic legitur: *Si quis autem curiosius indagare voluerit.*

καὶ εὐῶδες, τότε δὲ μάλιστα ἐπιδείκνυται τὴν εὐωδίαν, ὅταν ὁμιλήσῃ τῷ πυρί· οὕτω δὴ καὶ ἡ εὐχὴ καλὴ μὲν καὶ καθ' ἑαυτήν· καλλίων δὲ καὶ εὐωδεστέρα γίνεται, ὅταν μετὰ θερμῆς καὶ ζεούσης [431] ψυχῆς ἀναφέρηται, ὅταν θυμιατήριον ἡ ψυχὴ γένηται καὶ πῦρ ἀνάπτῃ σφοδρόν. Οὐδὲ γὰρ τὸ θυμίαμα τῆς ἐσχάρας μὴ προαναφθείσης [a] ἐπετίθετο, ἢ τῶν ἀνθράκων μὴ διακαιομένων. Τοῦτο καὶ σὺ ἐπὶ τῆς διανοίας ποίησον· πρότερον ἄναψον αὐτὴν τῇ προθυμίᾳ, καὶ τότε ἐπιτίθει τὴν εὐχήν. Εὔχεται τοίνυν τὴν μὲν εὐχὴν αὐτοῦ γενέσθαι ὡς θυμίαμα, τὴν δὲ ἔπαρσιν τῶν χειρῶν ὡς θυσίαν ἑσπερινήν. Ἀμφότερα γὰρ εὐπρόσδεκτα. Πῶς δ' ἂν γένοιτο τοῦτο; Εἰ ἀμφότερα εἴη καθαρά, εἰ ἀμφότερα εἴη ἄμωμα, ἥ τε γλῶττα καὶ αἱ χεῖρες, αἱ μὲν πλεονεξίας καὶ ἁρπαγῆς ἐκκεκαθαρμέναι, ἡ δὲ πονηρῶν ῥημάτων ἠλευθερωμένη. Ὥσπερ γὰρ θυμιατήριον οὐδὲν ἔχειν ἀκάθαρτον χρή, ἀλλ' ἢ πῦρ καὶ θυμίαμα· οὕτω καὶ τὴν γλῶτταν μὴ προφέρειν κεκηλιδωμένον [b] ῥῆμα, ἀλλ' ἢ ἁγιωσύνην, καὶ εὐφημίαν· οὕτω καὶ τὰς χεῖρας θυμιατήριον γίνεσθαι. Ἔστω τοίνυν θυμιατήριόν σου τὸ στόμα, καὶ σκόπει μὴ κόπρου αὐτὸ ἐμπλήσῃς. Τοιοῦτοι οἱ τὰ αἰσχρὰ φθεγγόμενοι καὶ ἀκάθαρτα ῥήματα. Καὶ τίνος ἕνεκεν οὐκ εἶπεν Ἑωθινή, ἀλλ' *Ἑσπερινή;* Ἐμοὶ μὲν ἀδιαφόρως εἰρῆσθαι καὶ τοῦτο δοκεῖ. Καὶ γὰρ εἰ εἶπεν ἑωθινήν, ὁ περίεργος ἠρώτησεν ἄν, τίνος ἕνεκεν οὐκ εἶπεν ἑσπερινήν; Εἰ δέ τις ἀπολυπραγμόνως βούλοιτο ἀκούειν [c], ὅτι ἡ μὲν ἑωθινὴ ἀναμένει τὴν ἑσπερινήν· ἡ δὲ ἑσπερινὴ γενομένη τὴν ἱερουργίαν ἐπλήρωσε, καὶ οὐκ ἔστιν ἀτελεστέρα πως ἔτι τῆς ἡμέρας λοιπὸν ἡ λατρεία, ἀλλὰ ἀπηρτίσθη, καὶ τέλος ἔλαβεν. Ἀλλὰ γὰρ τί βούλεται καὶ τῶν χειρῶν ἡ ἔκτασις ἐν τῇ εὐχῇ; Ἐπειδὴ πολλαῖς πονηρίαις διακονοῦνται αὗται, οἷον πληγαῖς, φόνοις, ἁρπαγαῖς, πλεονεξίαις, διὰ τοῦτο μὲν οὖν τοῦτο κελευόμεθα αὐτὰς ἀνατείνειν, ἵνα ἡ τῆς εὐχῆς διακονία δεσμὸς αὐταῖς γένηται τῆς κακίας, καὶ ἀπαλλαγὴ τῆς [d] πονηρίας, ἵν' ὅταν μέλλῃς ἁρπάζειν ἢ πλεονεκτεῖν ἢ τύπτειν ἕτερον, ἀναμνησθεὶς ὅτι ταύτας μέλλεις ἀντὶ συνηγόρων πρὸς τὸν Θεὸν πέμπειν, καὶ διὰ τούτων τὴν θυσίαν ἀναπέμπειν [e] ἐκείνην τὴν πνευματικήν, μὴ καταισχύνῃς αὐτάς, καὶ ἀπαῤῥησιάστους ἐργάσῃ τῇ διακονίᾳ τῆς πονηρᾶς ἐργασίας. Κάθαιρε τοίνυν αὐτὰς ἐλεημοσύνῃ, φιλανθρωπίᾳ, προστασίᾳ δεομένων, καὶ οὕτως αὐτὰς εἰς εὐχὴν ἄγε. Εἰ γὰρ ἀνίπτους αὐτὰς [f] οὐκ ἐπιτρέπεις εἰς εὐχὴν ἐπαίρεσθαι, πολλῷ μᾶλλον ἁμαρτήμασιν οὐκ ἂν εἴης δίκαιος αὐτὰς μιαίνειν. Εἰ τὸ ἔλαττον δέδοικας, πολλῷ μᾶλλον τὸ μεῖζον φρῖξον. Τὸ μὲν γὰρ ἀνίπτοις χερσὶ προσεύχεσθαι, οὐ τοσοῦτον ἄτοπον· τὸ δὲ καταῤῥυπωθείσας [g] αὐτὰς μυρίοις ἁμαρτήμασι προσάγειν, τοῦτο πολλὴν φέρει τὴν ὀργήν.

δ'. [432] Τοῦτο καὶ ἐπὶ στόματος καὶ γλώττης λογιζώμεθα, καὶ ἄβατον αὐτὸ τῇ πονηρίᾳ τηροῦντες, οὕτω τὴν προσευχὴν προσάγωμεν. Εἰ γὰρ χρυσοῦν τις σκεῦος ἔχων, οὐκ ἂν ἕλοιτο εἰς ἄτιμον αὐτῷ χρήσασθαι διακονίαν διὰ τὸ πολύτιμον τῆς ὕλης· πολλῷ μᾶλλον οἱ χρυσοῦ καὶ μαργαρίτου τιμιώτερα στόματα ἔχοντες, οὐκ ἂν εἴημεν δίκαιοι ταῖς ἀναισχύντοις αὐτὰ καταῤῥυπαίνειν αἰσχρορρημοσύναις, καὶ λοιδορίαις, καὶ ὕβρεσιν. Οὐκ ἐν χαλκῷ προσάγεις βωμῷ τὸ θυμιατήριον, οὐδὲ ἐν χρυσῷ, ἀλλ' ἐν τῷ τούτου τιμιωτέρῳ, ἐν ναῷ πνευματικῷ. Ἐκείνῳ μὲν [h] γὰρ ἄψυχος ἡ ὕλη· ἐν σοὶ δὲ ὁ Θεὸς ἐνοικεῖ, καὶ μέλος εἶ τοῦ Χριστοῦ καὶ σῶμα. *Θοῦ, Κύριε, φυλακὴν τῷ στόματί μου.* Παρακαλέσας τὸν Δεσπότην ἀκουσθῆναι αὐτοῦ τὴν εὐχὴν καὶ [i] εὐπρόσδεκτον γενέσθαι, ὅρα ποίαν προσάγει πρώτην αἴτησιν, ποίαν ἱκετηρίαν. Οὐ γὰρ εἶπε, Δός μοι χρήματα, δός μοι τιμὰς παρὰ ἀνθρώποις, δός μοι κρατῆσαι τῶν ἐχθρῶν, δός μοι παιδία· οὐδὲν τούτων, ἀλλὰ πάντα ἀφεὶς ἐπὶ τῆς γῆς ἐῤῥῖφθαι, αἰτεῖ παρὰ τοῦ Θεοῦ ταῦτα ἃ παρὰ τοῦ Θεοῦ αἰτεῖν δίκαιον. Τί οὖν; οὐ δεῖ, φησὶν, αἰσθητὰ αἰτεῖν; Δεῖ μὲν, μετὰ μέτρου δὲ [j], ὡς ὁ Ἰακὼβ λέγων· *Ἐὰν δῷ μοι Κύριος ἄρτον φαγεῖν, καὶ ἱμάτιον περιβαλέσθαι·* ὡς ὁ Χριστὸς ἐκέλευσεν εὔχεσθαι λέγοντας· *Τὸν ἄρτον ἡμῶν τὸν ἐπιούσιον δὸς ἡμῖν σήμερον·* πρὸ δὲ πάντων τὰ πνευματικά. Ὃ καὶ αὐτὸς ποιεῖ λέγων· *Θοῦ, Κύριε, φυλακὴν τῷ στόματί μου.*

Εἶδες σύνεσιν; εἶδες φιλοσοφίαν [k]; πόθεν ἄρχεται τῆς αἰτήσεως; Ἀπὸ τοῦ μεγίστου τῶν κατορθωμάτων, καὶ ὃ πάντων αἴτιόν ἐστι τῶν κακῶν, ἀμελούμενον· ὥσπερ τῶν ἀγαθῶν, σπουδαζόμενον. Τὰ γὰρ μυρία κακὰ τῆς γλώττης ἡ εὐκολία ἐργάζεται, ὥσπερ οὖν τὰ ἀγαθὰ ἡ ἀσφάλεια. Ὥσπερ οὖν οὐδὲν ὄφελος οἰκίας, οὐ πόλεως, οὐ τειχῶν, οὐ πυλῶν, οὐ θυρῶν, ἂν μὴ ὦσιν οἱ φυλάττοντες, καὶ εἰδότες πότε μὲν δεῖ κλείειν, πότε δὲ ἀνοίγειν· οὕτως οὐδὲ γλώττης ὄφελος, οὐδὲ στόματος, ἂν μὴ λογισμὸς ᾖ τὴν κλεῖσιν καὶ τὴν ἄνοιξιν μετὰ ἀκριβείας καὶ πολλῆς τῆς ἐπιστήμης ἐπιτετραμμένος, καὶ εἰδὼς τίνα μὲν ἐκφέρειν δεῖ, τίνα δὲ ἔνδον κατέχειν. Οὐ τοσοῦτοι γάρ, φησὶν, ἔπεσον ἀπὸ μαχαίρας, ὅσοι ἀπὸ γλώττης. Καὶ πάλιν ὁ Χριστός· *Οὐ τὰ εἰσερχόμενα εἰς τὸ στόμα κοινοῖ τὸν ἄνθρωπον, ἀλλὰ τὰ ἐκπορευόμενα ἀπὸ τοῦ στόματος.* Καὶ πάλιν ἕτερος· *Ποίησον τῷ στόματί σου θύραν καὶ μοχλόν.* Οὗτος δὲ ἐπειδὴ σφόδρα δύσκολον ὂν οἶδε τὸ πρᾶγμα, καὶ εὐχὰς προστίθησι, καὶ τὸν Θεὸν εἰς τὴν συμμαχίαν ταύτην καλεῖ. Μᾶλλον δὲ καὶ ἐκεῖνος τὸ αὐτὸ τοῦτο αἰνίττεται, ὡς ὅταν λέγῃ· *Τίς δώσει ἐπὶ τῶν χειλέων μου σφραγῖδα πανοῦργον;* Δεῖ μὲν γὰρ καὶ τὰ παρ' ἡμῶν εἰσφέρειν [l]· διὸ δὴ καὶ ἐν τάξει προστάγματος αὐτὸ τέθεικε λέγων· *Ποίησον θύραν καὶ μοχλόν.* Δεῖ δὲ καὶ τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ συμμαχίαν καλεῖν, ἵνα καὶ ἡ ἡμετέρα σπουδὴ εἰς [433] ἔργον γένηται. Φυλάττωμεν τοίνυν τὸ στόμα διηνεκῶς, κλεῖν αὐτῷ τὸν λογισμὸν ἐπιτιθέντες, οὐχ ἵνα διηνεκῶς ᾖ κεκλεισμένον, ἀλλ' ἵνα κατὰ καιρὸν ἀνοίγηται τὸν προσήκοντα. Ἔστι γὰρ ὅτε ἡ σιγὴ μᾶλλον ὠφέλησε λαλιᾶς, ὥσπερ καὶ λαλιὰ μᾶλλον σιγῆς. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ ὁ σοφώτατος ἐκεῖνος ἔλεγε· *Καιρὸς τοῦ σιγῆσαι, καὶ και-*

[a] Unus μὴ κεκαυμένης. Ibid. ἐπετίθετο, ἀλλὰ τῶν ἀνθράκων διακαιομένων. Sic alii, ubi, si pro ἀλλά legeretur ἀλλ' ἤ, locus melius haberet, et fortassis hæc lectio præferenda esset.

[b] Γλῶτταν οὐδὲν ἔχειν κεκηλιδ. Sic quidam mss. Infra Savil. μὴ κόπρου τὸ θυμιατήριον ἐμπλήσῃς.

[c] Εἰ δέ τις πολυπραγμονέστερον ἐξετάσαι βουληθείη, iidem, id quod omnino diversam sententiam efficit.

[d] Savil. καὶ ἀπαγάγῃ τῆς.

[e] Alii ἀναφέρειν.

[f] Savil. ἀνίπτοις αὐταῖς.

[g] Savil. καταῤῥυπανθείσας.

[h] Alius ἐκείνῃ μέν. Mox alii καὶ σῶμα τίμιον. Θοῦ.

[i] Alius τὴν δέησιν, καί.

[j] Savil. δεῖ μὲν, μέτρῳ δέ.

[k] Savil. σοφίαν.

[l] Sic Savil. Morel. autem ἐκφέρειν, minus recte.

ρὸς τοῦ λαλῆσαι. Εἰ γὰρ διαπαντὸς ἀνεῷχθαι ἔδει, οὐκ ἂν ἐγένοντο θύραι· εἰ δὲ διαπαντὸς κεκλεῖσθαι ἐχρῆν, οὐκ ἔδει φυλακῆς. Τὸ γὰρ κεκλεισμένον τί ἂν τις φυλάξειεν; Ἀλλὰ διὰ τοῦτο θύρα καὶ φυλακὴ, ἵνα καιρῷ ἐπιτηδείῳ ἕκαστα ἐργαζώμεθα. Ἕτερος δέ φησι, *Ζυγὸν καὶ σταθμὸν ποίησαι τῇ σαυτοῦ γλώττῃ*, πλείονα ἀκρίβειαν ἀπαιτῶν [a], ἵνα μὴ μόνον ἐκφέρωμεν ῥήματα ἃ δεῖ, ἀλλὰ καὶ μετὰ τῆς προσηκούσης ἀκριβείας σταθμίζοντες, ὡς ἂν εἴποι τις, καὶ διερευνώμενοι. Εἰ γὰρ ἐπὶ χρυσοῦ τοῦτο ποιοῦμεν, καὶ ὕλης ἀπολλυμένης, πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ ῥημάτων ποιεῖν δεῖ, ὥστε μηδὲν ὑστερεῖν, ἢ περιττεύειν. Διὸ καί τίς φησι· *Μὴ κωλύσῃς λόγον ἐν καιρῷ σωτηρίας.* Εἶδες καιρὸν ἐξόδου; Ἕτερος δὲ καιρὸν σιγῆς λέγων, φησίν· *Εἰ ἔστι σοι λόγος, ἀποκρίθητι* [b]· *εἰ δὲ μὴ, ἔστω ἡ χείρ σου ἐπὶ τῷ στόματί σου.* Καὶ πάλιν, *Ὁ πλεονάζων ἐν λόγῳ, μισηθήσεται.* Καὶ, *Κρείσσων ἄνθρωπος ἀποκρύπτων τὴν μωρίαν αὐτοῦ, ἢ ἄνθρωπος ἀποκρύπτων τὴν σοφίαν αὐτοῦ. Ἤκουσας λόγον; Ἐναποθανέτω σοι. Θάρσει, οὐ μή σε ῥήξει.* Καὶ πάλιν, *Ἀπὸ προσώπου λόγου ὠδινήσει μωρὸς, ὡς ἀπὸ προσώπου βρέφους ἡ τίκτουσα.* Εἶτα καὶ περὶ μέτρου· *Λάλησον, νεανίσκε, εἰ χρεία σοι, μόλις δίς· ἐὰν ἐπερωτηθῇς, κεφαλαίωσον ἐν ὀλίγοις πολλά.* Πολλῆς γὰρ χρεία ἐπιστασίας [c] τῶν λογισμῶν, ὥστε τῇ ἐξουσίᾳ τῆς γλώττης μετὰ πολλῆς κεχρῆσθαι τῆς ἀσφαλείας. Διὸ καὶ πάλιν ἔλεγεν· *Ἔστιν ἔλεγχος, καὶ οὐκ ἔστιν ὡραῖος* [d]· *καὶ ἔστι τις σιγῶν καὶ εὑρισκόμενος σοφός.* Οὐ γὰρ δὴ μόνον σιγᾷν δεῖ, καὶ φθέγγεσθαι εὐκαίρως, ἀλλὰ καὶ μετὰ πολλῆς τῆς χάριτος. Διὸ καὶ Παῦλος ἔλεγεν, *Ὁ λόγος ὑμῶν πάντοτε ἐν χάριτι, ἅλατι ἠρτυμένος, εἰδέναι πῶς δεῖ ὑμᾶς ἑνὶ ἑκάστῳ ἀποκρίνεσθαι.*

Ἐννόησον ὅτι τοῦτό ἐστι τὸ μέλος, δι' οὗ ὁμιλοῦμεν τῷ Θεῷ, δι' οὗ τὴν εὐφημίαν ἀναφέρομεν. Τοῦτό ἐστι τὸ μέλος, δι' οὗ τὴν φρικτὴν θυσίαν ὑποδεχόμεθα [e]. Ἴσασιν οἱ πιστοὶ τὸ λεγόμενον. Διὸ καὶ κατηγορίας ἁπάσης αὐτὸ καθαρὸν εἶναι χρὴ, καὶ λοιδορίας, καὶ αἰσχρολογίας, καὶ συκοφαντίας· κἂν ἀσελγής τις λογισμὸς ἐκβιάζηται, ἀποπνίγειν αὐτὸν ἔνδον χρὴ, καὶ μὴ ἐᾷν εἰς ῥήματα ἐκφέρεσθαι· κἂν μικροψυχία τις [434] ἀποδυσπετεῖν σε παρασκευάζῃ, καὶ ταύτην ἀναξηραίνειν τὴν ῥίζαν, καὶ ἀσφαλῆ τὴν θύραν ἔχειν, καὶ ἀκριβῆ τὴν φυλακήν· καὶ τὰ πονηρὰ βουλεύματα μήτε ἐᾷν τίκτεσθαι, καὶ τικτόμενα ἀποπνίγειν ἔνδον, καὶ καταξηραίνειν τὴν ῥίζαν.

ε'. Τοιαύτην εἶχε φυλακὴν ὁ Ἰώβ· διὰ τοῦτο οὐδὲν ἐξήνεγκε ῥῆμα ἀπηχὲς, ἀλλ' ἐπὶ πλέον μὲν ἐσίγα· ὅτε δὲ καὶ φθέγξασθαι ἔδει πρὸς τὴν γυναῖκα, ἐφθέγξατο τὰ φιλοσοφίας γέμοντα ῥήματα. Τότε γὰρ δεῖ φθέγγεσθαι μόνον, ὅταν τῆς σιγῆς τὰ λεγόμενα χρησιμώτερα ᾖ. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς ἔλεγε· *Πᾶν ῥῆμα ἀργὸν, ὃ ἐὰν λαλήσωσιν ἄνθρωποι, δώσουσιν ὑπὲρ αὐτοῦ λόγον.* Καὶ ὁ Παῦλος· *Λόγος σαπρὸς ἐκ τοῦ στόματος ὑμῶν μὴ ἐκπορευέσθω.* Πῶς δ' ἂν γένοιτο ἀσφαλὴς αὕτη ἡ θύρα, καὶ ἡ φυλακὴ ἀκριβὴς, ἄκουσον ἑτέρου λέγοντος· *Πᾶσα διήγησίς σου ἔστω ἐν νόμῳ Ὑψίστου.* Ἐὰν γὰρ παιδευθῇς μηδὲν περιττὸν λαλεῖν, ἀλλὰ διαπαντὸς τῇ τῶν θείων Γραφῶν διηγήσει τειχίζῃς σου καὶ τὴν διάνοιαν καὶ τὸ στόμα, ἀδάμαντος ἔσται ἀσφαλεστέρα ἡ φυλακή. Καὶ γὰρ πολλαὶ ὁδοὶ ἀπωλείας διὰ τοῦ στόματος, οἷον ὅταν τις αἰσχρολογῇ, ὅταν εὐτραπελεύηται, ὅταν κενοδοξῇ, ὅταν μεγαλαυχῇ, ὡς ὁ Φαρισαῖος, ὃς ἐπεὶ οὐκ ἔσχε θύραν ἐπὶ τοῦ στόματος, πάντα ἐξεχύθη τὰ ἔνδον δι' ὀλίγων ῥημάτων· διὸ καὶ ὥσπερ οἰκία ἀθύρωτος οὐκ ἰσχύσας κατασχεῖν τὸν θησαυρὸν τὸν ἐναποκείμενον, ἀθρόον ἐγένετο πένης. Σκόπει μοι καὶ ἄλλον διὰ μεγαληγορίας ἀπολλύμενον ὁμοίως. Εἶπε γὰρ, φησὶν, *Ἐπάνω τῶν ἄστρων τοῦ οὐρανοῦ θήσω τὸν θρόνον μου.* Ἰουδαῖοι δὲ διὰ τὸ ἐφήδεσθαι τοῖς τοῦ πλησίον κακοῖς νῦν μὲν ἀκούουσιν· *Ἀνθ' ὧν εἴπας, Εὖγε, γέγονεν ὡς τὰ λοιπὰ ἔθνη Ἰσραήλ·* νῦν δὲ ὀνειδίζονται, διὰ τὸ ἀποδυσπετεῖν, καὶ λέγειν· *Πᾶς ποιῶν* [f] *πονηρὸν, καλὸν ἐνώπιον Κυρίου, καὶ ἐν αὐτοῖς αὐτὸς εὐδόκησε. Καὶ ἡμεῖς μακαρίζομεν ἀλλοτρίους, καὶ ἀνοικοδομοῦνται ποιοῦντες ἀνομήματα. Οὐκ ἰδοὺ ταῦτα γέγραπται ἐν βιβλίῳ;* Ἕτεροι διὰ γογγυσμὸν [g], καθὼς φησιν ὁ Παῦλος· *Μηδὲ γογγύζωμεν, καθώς τινες αὐτῶν ἐγόγγυσαν, καὶ ἀπώλοντο ἀπὸ τοῦ ὀλεθρευτοῦ.* Καὶ πότε ἐγόγγυσαν; Ὅτε ἔλεγον· *Ἐξήγαγες ἡμᾶς ἀποκτεῖναι ἐν τῇ ἐρήμῳ παρὰ τὸ μὴ εἶναι μνήματα ἐν Αἰγύπτῳ.* Ἕτεροι διὰ παιδιὰν καθάπερ φησίν· *Ἔφαγον καὶ ἔπιον, καὶ ἀνέστησαν παίζειν.* Ἄλλοι διὰ λοιδορίας [h]. *Πᾶς ὁ λέγων τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ, Μωρὲ, ἔνοχος ἔσται τῇ κρίσει.* Καὶ ἕτεροι τούτων πλείους δι' ἄλλα ἀπώλοντο, μὴ φυλάξαντες τὰ ἑαυτῶν στόματα.

Εἰ δὲ βούλει καὶ ἀπὸ σιγῆς ἀκαίρου ἀκοῦσαι ἀπολλυμένους τινὰς, ἐγώ σοι δείξω. *Ἐὰν γὰρ μὴ διαστείλῃς*, φησὶ, *τῷ λαῷ, ἐκεῖνος μὲν ἀποθανεῖται* [i] *τῇ ἁμαρτίᾳ αὐτοῦ, τὸ δὲ αἷμα αὐτοῦ ἐκ τῆς χειρός σου ἐκζητήσω.* Ἄλλος, ἐκ τοῦ ἀδιακρίτως τισὶ διαλέγεσθαι, καὶ τὰ [435] ἐμπιστευθέντα ἐκχεῖν. *Μὴ δῶτε γὰρ*, φησὶ, *τὰ ἅγια τοῖς κυσὶ, μήτε ῥίψητε τοὺς μαργαρίτας ὑμῶν ἔμπροσθεν τῶν χοίρων.* Ἄλλος, ἐκ τοῦ γελᾷν· διό φησιν· *Οὐαὶ ὑμῖν οἱ γελῶντες, ὅτι κλαύσετε.* Εἶδες πῶς ἀπόλλυσι στόμα; Ὅρα καὶ πῶς σώζει στόμα ἀπὸ τῶν

[a] Tres mss. ἐπιζητῶν.
[b] Savil. ἀποκρίθητί μοι. In Siracide legitur ἀποκρίθητι τῷ πλησίον.
[c] Unus χρεία δοκιμασίας et sic Savil. quæ lectio quadrat, sed ἐπιστασίας quoque bene habet.
[d] Hæc diversis omnino verbis, non diversa sententia, sunt in Siracide, seu Ecclesiastico 19, 31, sec. O', καὶ ἔστι σιωπῶν, καὶ αὐτὸς φρόνιμος.
[e] Unus ἀποδεχόμεθα.

[f] Ἰσραήλ. Ἕτεροι διὰ τοῦ ἀποδυσπετεῖν. Τοιαῦτα γὰρ ἔλεγον Ἰουδαῖοι ἀποδυσπετοῦντες. « Πᾶς ποιῶν. » Sic quidam mss. Paulo post Savil. καλὸς ἐνώπιον Κυρίου, sed Mor. καλόν, et sic legitur in edit. Romana.
[g] Alii διὰ γογγυσμοῦ, et infra διὰ παιδιᾶς.
[h] Legendum videtur διὰ λοιδορίαν, sed Savil. et Morel. διὰ λοιδορίας habent.
[i] Forte ἐναποθανεῖται.

tacendi, *et tempus loquendi* (*Eccli.* 3. 7). Si enim oporteret ora perpetuo patere, non factæ essent portæ : si autem perpetuo clausa esse, non esset opus custodia. Quod enim clausum est, cur quis custodierit? Sed propterea sunt portæ et custodia, ut faciamus singula tempore convenienti. Alius autem dicit, *Jugum et stateram fac linguæ tuæ* (*Ibid.* 28. 29), majorem exigens diligentiam, ut non solum verba quæ oportet efferamus, sed etiam cum ea qua par est cautione et accurata consideratione ipsa veluti ponderantes diligenter expendamus. Si enim hoc facimus in auro et materia quæ interit, hoc multo magis faciendum est in verbis, ut nihil desit, nec redundet. Quocirca dicit etiam quispiam : *Verbum ne prohibueris in tempore salutis* (*Ibid.* 4. 28). Vidisti tempus exitus? Alius autem dicens tempus silentii, inquit : *Si est tibi sermo, responde : sin minus, esto manus tua super os tuum* (*Ibid.* 5. 14). Et rursus, *Qui abundat in sermone*, *odio habebitur* (*Ibid.* 20. 8). Et, *Melior est homo qui celat stultitiam suam, quam homo qui occultat sapientiam suam* (*Ibid. v.* 33). *Audivisti sermonem? Moriatur in te. Confide, non te rumpet* (*Ibid.* 19. 10). Et rursus, *A facie verbi parturiet stultus*, *ut a facie infantis puerpera* (*Ibid. v.* 11). Deinde etiam de modo: *Loquere, adolescentule, si opus sit tibi, vix bis : si interrogatus fueris, in brevem summum paucis multa redige* (*Ibid.* 32. 10. 11). Magna enim animadversione opus est, ut linguæ potestate caute et secure utaris. Et ideo rursus dixit : *Est reprehensio, et non est tempestiva; et est tacens aliquis, qui invenitur sapiens* (*Ibid.* 19. 28. 20. 5). Non solum enim oportet tacere et loqui opportune, sed etiam cum magna gratia. Quocirca dicebat Paulus, *Sermo vester sit semper in gratia sale conditus, ut sciatis quomodo oporteat vos in unoquoque respondere* (*Coloss.* 4. 6).

Maxime propter sacrificium corporis Domini lingua sancta esse debet.—Cogita hoc esse membrum, per quod cum Deo colloquimur, per quod laudes celebramus. Hoc est membrum, per quod horrendum sacrificium suscipimus. Sciunt fideles quod dicitur. Et ideo oportet id esse liberum ab omni accusatione, maledicto, verbo obscœno, et calumnia. Et si nos aliqua lasciva et impudica cogitatio urgeat, ea intus est suffocanda, nec permittendum ut in verba exeat : et si exasperato animo feraris ad erumpendum in simultates, illa quoque radix est exsiccanda, ostium est custodiendum et accurate observandum (*a*) : nec permittendum est, ut intus mala consilia pariantur : et si pariantur, ea sunt intus suffocanda, et est radix eorum exsiccanda.

5. Hanc habuit Job custodiam, et ideo nullum verbum inconcinnum protulit, sed maxima quidem ex parte tacuit : quando autem cum loqui cum uxore oportuit, loquutus est verba sapientiæ plena. Tum demum enim solum loquendum est, quando quæ dicuntur, plus prosunt quam silentium. Quocirca Christus quoque dicebat : *Omne verbum otiosum, quod loquuti fuerint homines, dabunt pro eo rationem* (*Matth.* 12. 36). Et Paulus, *Sermo obscœnus ex ore vestro non prodeat* (*Ephes.* 4. 29). Quomodo autem fuerit tuta hæc janua, et accurata custodia, audi alium dicentem : *Omnis narratio tua sit in lege Altissimi* (*Eccli.* 9. 23). Si enim didiceris nihil loqui supervacaneum, sed divinarum Scripturarum narratione mentem et os tuum perpetuo munias, erit custodia quovis adamante tutior. Per os enim multæ sunt viæ interitus, ut quando quis obscœna verba loquitur, quando verbis scurrilibus utitur, quando vanam præ se fert gloriam, quando se magnifice jactat et gloriatur, ut Pharisæus, qui quoniam ori suo fores non obdidit, paucis verbis quæcumque erant intus, effusa sunt : idcirco quemadmodum domus cui nullæ essent fores, quia thesaurum qui positus erat intus, conservare non potuit, repente pauper factus est. Considera mihi quoque alium, qui propter magnifica sua verba similiter periit. Dixit enim, inquit, *Super astra cœli ponam sedem meam* (*Isai.* 14. 13). Judæi autem quia proximi malis lætantur, nunc quidem audiunt : *Quia dixisti*, *Euge*, *factus est ut reliquæ gentes Israel* : nunc autem probris incessuntur, propterea quod murmurant, et dicunt, *Omnis qui facit malum, bonum coram Domino*, *Ipse quoque in eis complacuit. Et nos alienos beatos ducimus, et reædificantur qui faciunt scelera. Non ecce hæc scripta sunt in libro* (*Malach.* 2. 17. *et* 3. 15)? Alii propter murmurationem, ut dicit Paulus : *Neque murmuremus sicut nonnulli eorum murmurarunt*, *et perierunt ab exterminatore* (1. *Cor.* 10. 10). Et quando murmurarunt? Quando dicebant : *Eduxisti nos ut occideres in deserto, quasi non essent monumenta in Ægypto* (*Exod.* 14. 11). Alii propter ludum, quemadmodum dicit, *Comederunt et biberunt*, *et surrexerunt ad ludendum* (*Exod.* 32. 6). Alii propter maledicta. *Omnis enim qui dicit fratri suo*, *Fatue*, *reus erit judicio* (*Matth.* 5. 22). Et his longe plures propter alia perierunt, cum non custodiissent ora sua.

Silentii intempestivi malum ; afflictis condolendum.—Quod si vis videre nonnullos etiam perire ex intempestivo silentio, ego tibi ostendam. *Si enim*, inquit, *populo non distinxeris, ille quidem morietur in peccato suo, sanguinem autem ejus e manu tua requiram* (*Ezech.* 3. 20). Alius, quod nullo habito discrimine loquatur cum aliquibus, et quæ sibi credita sunt effundit. *Nolite*, inquit, *dare sancta canibus, nec projicite margaritas vestras ante porcos* (*Matth.* 7. 6). Alius propter risum, et ideo dicit : *Væ vobis qui ridetis, quoniam*

(*a*) In Græco : Κἂν μικροψυχία τις ἀποδυσπετεῖν σε παρασκευάζῃ, καὶ ταύτην ἀποξήραινειν τὴν ῥίζαν, καὶ ἀσφαλῆ τὴν θύραν ἔχειν, καὶ ἀκριβῆ τὴν φυλακήν. Hic longe erravit Gentianus Hervetus, qui sic convertit : *Et si pusillus et demissus animus facit, ut loqui non audeas, sed apud te murmures, ea quoque radix est exsiccanda. Tuta sit porta, et perfecta custodia.* In voce nempe, μικροψυχία, lapsus est, quæ fuit perpetuus multorum interpretum scopulus. Est enim hic, μικροψυχία, non pusillanimitas, non demissus animus, quod quidem, si nominis etymon spectes, ea voce significatur ; sed hoc loco et passim apud Patres significat animum exasperatum, simultatem, non quidem animum qui loqui non audeat et apud se murmuret, ut vertit Gentianus; sed qui ad publica dissidia, et simultates concitet, imo ipsa dissidia, divortia, rixæ, publica odia, μικροψυχία, vocantur. Hæc vult dissidia et odia Chrysostomus statim obrui et exstingui, ne erumpant foras. Vide Onomasticon nostrum ad Opera Athanasii in voce, μικροψυχία.

flebitis (*Luc.* 6. 25). Vidisti quomodo os perdat? Vide etiam contra quomodo os conservet. Vidisti Pharisæum per ipsum pereuntem? Vide publicanum per ipsum conservatum. Vidisti gloriosum ac magniloquum barbarum pœnas dantem? Vide justum moderate loquentem et dicentem, *Ego sum terra et cinis* (*Gen.* 18. 27). Vidisti eum qui lætatur et insultat, reprehendi et puniri? Vide eum qui miseretur, servari. *Da* enim, inquit, *signum super vultus eorum qui lugent et mærore afficiuntur* (*Ezech.* 9. 4). Quocirca Paulus quoque dicebat, *Gaudere cum gaudentibus, et flere cum flentibus* (*Rom.* 12. 15). Si nihil, inquit, aliud potes, non parum ei qui dolore afficitur, conferes, si una cum eo ejus vicem doleas. Vidisti eum qui ridebat, fletui esse traditum? Vide eum qui luget, assequutum esse consolationem. *Beati* enim *qui lugent*, inquit, *quoniam ipsi consolationem accipient* (*Matth.* 5. 5). Vidisti eos qui murmurant, punitos? Vide eos qui gratias agunt, servatos. *Benedictus es, Domine, et laudabile nomen tuum, quoniam justus es in omnibus, quæ fecisti nobis* (*Dan.* 3. 26. 27). Et paulo post, *Omnia quæcumque induxisti nobis, in vero judicio fecisti* (*Ibid.* v. 28). Illi dicebant, *Omnis qui facit malum, bonum coram Domino* (*Malach.* 2. 17) : hi contra, *Mundus oculus tuus, ut non videat mala* (*Hab.* 1. 13). Illi beatos dicebant alienos, quoniam reædificantur facientes scelera : hic eos quibus Deus fert opem. *Beatus*, inquit, *populus, cujus Dominus Deus ejus* (*Psal.* 143. 15). Et rursus, *Noli æmulari in malignantibus : neque zelaveris facientes iniquitatem* (*Psal.* 36. 1). Vidisti sanctos qui alios adhortantur, et ipsi manent immobiles in tentationibus? Audi itaque Jacob dicentem, *Si dederit mihi Dominus panem ad vescendum, et vestem ad induendum* (*Gen.* 28. 20). Et Abraham, *Non accipiam a te ex filo usque ad corrigiam calceamenti* (*Gen.* 14. 23). Porro quando stuprum erat uxori inferendum, et fame premebatur, nihil grave aut absurdum loquutus est. Et quando dixit filius, *Pater, ecce ligna et ignem, ubi ovis* (*Gen.* 22. 7)? vide eum quanta mansuetudine et sapientia respondet, et dicit : *Providebit sibiipsi*, inquit, *ovem Deus, o fili* (*Ibid.* v. 8) : nec a natura, nec a commiseratione conversus ad verba filii, quæ solus soli faciebat, quando consentaneum erat amorem vehementius accendi [1]. Ne quis enim dicat eum alios reveritum non flevisse, ab illis semotus et solus ostendit summam philosophiam.

6. Vidisti eos qui propter risum castigati fuerunt? Vide eos qui per fletus et jejunia servantur, Niniviitas mente agitans (*Jon.* 3). Vidisti eos qui propter maledicta dant pœnas? Vide eos qui propter laudationem mercedem accipiunt. *Qui te benedicit, benedictus : et qui te exsecratur, maledictus* (*Num.* 24. 9). *Benedicite iis qui vos persequuntur : orate pro iis qui vobis insultant, ut sitis similes Patris vestri qui est in cœlis* (*Matth.* 5. 44. 45). Vides quod neque oporteat omnino esse clausum, neque apertum ad omnia, sed scire uniuscujusque tempus? Hæc autem cum sciret propheta, dixit, *Pone, Domine, custodiam ori meo, et ostium circumstantiæ labiis meis*. Quænam autem fuerit custodia, nisi cogitatio quæ urget terribiliter, habens præ manibus ignem eos usturum, qui ore temere usi fuerint? Eum adhibe janitorem et custodem intentantem minas conscientiæ, et hanc portam numquam intempestive aperiet, sed tempestive, et propter lucrum, et bona innumera. Quocirca dixit quispiam : *Semper memorare novissima tua, et in æternum non peccabis* (*Eccli.* 7. 40). Vidisti quomodo hic quoque hanc præfert cogitationem? Ego vero ipsam etiam feci terribiliorem, non solum in morte, sed etiam post mortem, cum dixi eum habere præ manibus. Si hoc ita sit, nihil mali parietur in animo.

Otiosi verbi reddenda ratio. — Cum eo alium quoque ei appone, qui dicat : Omnis verbi otiosi reddes rationem in die judicii (*Matth.* 12. 36). Cogita mortem quoque ex eo ingressam esse. Nisi enim mulier loquuta esset cum serpente eo quo loquuta est modo, nisi verba illius admisisset, damnum non accepisset, viro non dedisset, ille non comedisset. Hæc autem dico, non in os et linguam culpam conferens : absit; sed in importunum eorum usum, qui ex rationis negligentia oritur. Est etiam alia via interitus, quæ ex ore proficiscitur, quando sunt turpia et immunda oscula, quando ficta ac fraudulenta. Eis quoque pone custodiam. Tale erat Judæ osculum, dolo plenum: sed non tale Pauli osculum, quo jussit se invicem osculari, dicens : *Salutate vos invicem in osculo sancto* (2. *Cor.* 13. 12) : quemadmodum nec osculum quod Jonathæ præbet David, sed sanctum et honestum, et sincera dilectione plenum (1. *Reg.* 20. 41); cujusmodi etiam fuit eorum qui in Pauli collum ceciderunt, et eum amplexi osculabantur. Et ideo dicit: *Pone, Domine, custodiam ori meo, et ostium* (*Act.* 20. 37); non absolute autem *Ostium*, sed *Ostium circumstantiæ* addidit, ut universum contineat et muniat. Jam vero est etiam aliud genus exitii per linguam, nempe dicere, Cur hoc ita est? ad quid hoc factum est? Quocirca Paulus eos carpens, qui hæc inconsiderate loquuntur : *Verumtamen, o homo, tu quis es qui respondeas Deo* (*Rom.* 9. 20)? Non oportet autem os solum custodire, sed mentem etiam ante os. Quocirca dicebat etiam quispiam : *Quis dabit in cogitatione mea flagella, ut ignorantiis meis non parcant* (*Eccli.* 23. 2)? Quocirca Christus quoque intus tollit ipsas malas cogitationes, dicens : *Qui aspexit mulierem ad concupiscendum, jam mœchatus est eam* (*Matth.* 5. 28). Vides quomodo non sinit eas pullulare, nec initium sumere cupiditatem, nec iram? *Qui irascitur* enim, inquit, *fratri suo, reus erit gehennæ ignis* (*Ibid.* v. 22). Non parum quoque conducit ad securitatem, non multum loqui : et ideo dicit, *In multiloquio non effugies peccatum : parcens autem labiis, erit intelligens* (*Prov.* 10. 19). 4. *Non declines cor meum in verba malitiæ, ad excusandas excusationes in peccatis*. Alius, *Ne di-*

[1] Quidam Mss. sic habent : *Vide illum cum mansuetudine et sapientia respondentem; et illud per tres dies ac noctes, in quibus solus soli filio assistebat : ita ut maxime etiam amor vividior esset.*

ἐναντίων. Εἶδες τὸν Φαρισαῖον ἀπολλύμενον δι' αὐτοῦ; Ὅρα τὸν τελώνην σωθέντα δι' αὐτοῦ. Εἶδες τὸν μεγαλήγορον βάρβαρον δίκην δόντα; Ὅρα τὸν δίκαιον μετριάζοντα καὶ λέγοντα, *Ἐγώ εἰμι γῆ καὶ σποδός*. Εἶδες τὸν ἐφηδόμενον ἐγκαλούμενον καὶ κολαζόμενον; Ὅρα τὸν συναλγοῦντα σωζόμενον. Δὸς γὰρ [a], φησὶ, *τὸ σημεῖον ἐπὶ τὰ πρόσωπα τῶν στεναζόντων καὶ ὀδυνωμένων*. Διὸ καὶ Παῦλος ἔλεγε, *Χαίρειν μετὰ χαιρόντων, καὶ κλαίειν μετὰ κλαιόντων*. Εἰ καὶ μηδὲν ἕτερον δύνασαι, φησὶν, οὐ μικρὸν τοῦτο εἰσοίσεις τῷ ἀλγοῦντι, τὸ συναλγῆσαι. Εἶδες τὸν γελῶντα θρήνῳ παραδιδόμενον; Ὅρα τὸν πενθοῦντα παρακλήσεως ἀπολαύοντα. *Μακάριοι* γὰρ, φησὶν, *οἱ πενθοῦντες, ὅτι αὐτοὶ παρακληθήσονται*. Εἶδες τοὺς ἀποδυσπετοῦντας κολαζομένους; Ὅρα τοὺς εὐχαριστοῦντας σωζομένους. *Εὐλογητὸς εἶ, Κύριε, καὶ αἰνετὸν* [b] *τὸ ὄνομά σου, ὅτι δίκαιος εἶ ἐπὶ πᾶσιν οἷς ἐποίησας ἡμῖν*. Καὶ μετ' ὀλίγα, *Πάντα ὅσα ἐπήγαγες ἡμῖν, ἐν ἀληθινῇ κρίσει ἐποίησας*. Ἐκεῖνοι ἔλεγον, *Πᾶς ποιῶν πονηρὸν, καλὸν* [c] *ἐνώπιον Κυρίου*· οὗτοι ἀπεναντίας, *Καθαρὸς ὁ ὀφθαλμός σου τοῦ μὴ ὁρᾷν πονηρά*. Ἐκεῖνοι ἐμακάριζον ἀλλοτρίους, ὅτι ἀνοικοδομοῦνται ποιοῦντες ἀνομήματα· οὗτος τοὺς ὑπὸ Θεοῦ βοηθουμένους. *Μακάριος*, φησὶν, *ὁ λαὸς, οὗ Κύριος ὁ Θεὸς αὐτοῦ*. Καὶ πάλιν, *Μὴ παραζήλου ἐν πονηρευομένοις, μηδὲ ζήλου τοὺς ποιοῦντας τὴν ἀνομίαν*. Εἶδες τοὺς ἁγίους καὶ ἑτέροις παραινοῦντας, καὶ αὐτοὺς ἀπεριτρέπτους ἐν τοῖς πειρασμοῖς μένοντας [d]; Ἄκουσον γοῦν τοῦ Ἰακὼβ λέγοντος· *Ἐὰν δῷ μοι Κύριος ἄρτον φαγεῖν, καὶ ἱμάτιον περιβαλέσθαι*. Καὶ τοῦ Ἀβραάμ· *Οὐ μὴ λάβω ἀπὸ σοῦ ἀπὸ σπαρτίου ἕως σφαιρωτῆρος ὑποδήματος*. Καὶ ἡνίκα δὲ ἡ γυνὴ διαφθείρεσθαι ἔμελλε, καὶ ὁ λιμὸς ἐπέκειτο, οὐδὲν ἐφθέγξατο ῥῆμα ἀπηχές. Καὶ ὅτε ὁ παῖς εἶπεν, *Πάτερ, ἰδοὺ τὰ ξύλα καὶ τὸ πῦρ, ποῦ τὸ πρόβατον*; ὅρα πῶς μετὰ ἐπιεικείας καὶ φιλοσόφου διανοίας ἀποκρίνεται, καὶ λέγει· *Ὄψεται ἑαυτῷ ὁ Θεὸς πρόβατον, τέκνον*· οὔτε ὑπὸ τῆς φύσεως, οὔτε ὑπὸ τῆς συμπαθείας ἐπιστραφεὶς πρὸς τὰ τοῦ παιδὸς ῥήματα, μόνος πρὸς μόνον ἃ ἐποιεῖτο, ὅτε μάλιστα καὶ τὰ τοῦ πάθους σφοδρότερον ἀνάπτεσθαι εἰκὸς ἦν [e]. Ἵνα γὰρ μή τις εἴπῃ, ὅτι ἑτέρους αἰδούμενος οὐκ ἐπένθησε, χωρισθεὶς αὐτῶν καὶ μόνος ὢν ἔδειξε τῆς φιλοσοφίας τὸν τόνον.

ς'. Εἶδες τοὺς διὰ γέλωτος κολαζομένους; Ὅρα τοὺς διὰ θρήνων καὶ νηστειῶν σωζομένους, τοὺς Νινευΐτας ἐννοήσας [f]. Εἶδες τοὺς διὰ λοιδορίας τιμωρουμένους; Σκόπει τοὺς δι' εὐφημίαν μισθὸν λαμβάνοντας. *Ὁ* [436] *εὐλογῶν σε εὐλογημένος, καὶ ὁ καταρώμενός σε, ἐπικατάρατος. Εὐλογεῖτε τοὺς διώκοντας ὑμᾶς, εὔχεσθε ὑπὲρ τῶν ἐπηρεαζόντων ὑμᾶς, ὅπως γένησθε ὅμοιοι τοῦ Πατρὸς ὑμῶν τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς*. Ὁρᾷς ὅτι οὐδὲ κεκλεῖσθαι δεῖ δι' ὅλου, οὐδὲ ἀνεῷχθαι [g] εἰς πάντα, ἀλλ' εἰδέναι τὸν καιρὸν ἑκάστου; Ταῦτα καὶ ὁ προφήτης εἰδὼς ἔλεγε, *Θοῦ, Κύριε, φυλακὴν τῷ στόματί μου, καὶ θύραν περιοχῆς περὶ τὰ χείλη μου*. Τίς δ' ἂν γένοιτο φυλακὴ ἄλλη, ἢ λογισμὸς φοβερῶς [h] ἐφεστὼς, μετὰ χεῖρας ἔχων τὸ πῦρ τὸ μέλλον κατακαίειν τοὺς ἁπλῶς τῷ στόματι κεχρημένους; Τοῦτον στῆσον πυλωρὸν καὶ φύλακα ἀπειλοῦντα τῷ συνειδότι, καὶ οὐδέποτε ἀνοίξει τὴν θύραν ταύτην ἀκαίρως, ἀλλ' εἰς καιρὸν, καὶ ἐπὶ κέρδει καὶ μυρίοις ἀγαθοῖς. Διό τις ἔλεγε· *Διὰ παντὸς* [i] *μιμνήσκου τὰ ἔσχατά σου, καὶ εἰς τὸν αἰῶνα οὐ μὴ ἁμάρτῃς*. Εἶδες πῶς καὶ οὗτος τοῦτον ἐπέστησε τὸν λογισμόν; Ἐγὼ δὲ καὶ φοβερώτερον ἐποίησα αὐτὸν, οὐχὶ τῇ τελευτῇ μόνον, ἀλλὰ καὶ μετὰ τὴν τελευτὴν, εἰπὼν αὐτὸν μετὰ χεῖρας ἔχειν. Ἂν τοῦτο ᾖ, οὐδὲ τεχθήσεταί τι πονηρὸν ἐν τῇ διανοίᾳ.

Μετὰ τούτου καὶ ἕτερον αὐτῷ παράστησον τὸν λέγοντα, ὅτι παντὸς ῥήματος ἀργοῦ λόγον ἀποδώσεις ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως. Ἐννόησον ὅτι καὶ ὁ θάνατος ἐντεῦθεν εἰσῆλθεν. Εἰ γὰρ μὴ διελέχθη ἡ γυνὴ πρὸς τὸν ὄφιν ἐκεῖνα ἃ διελέχθη, εἰ μὴ προσήκατο τὰ ῥήματα, οὐκ ἂν ἐδέξατο τὴν βλάβην, οὐκ ἂν ἔδωκε τῷ ἀνδρὶ, οὐκ ἂν ἔφαγεν ἐκεῖνος. Καὶ ταῦτα λέγω, οὐ γλῶτταν καὶ στόμα αἰτιώμενος· ἄπαγε· ἀλλὰ τὴν ἄκαιρον αὐτῶν χρῆσιν, ἣ παρὰ ῥᾳθυμίαν γίνεται τοῦ λογισμοῦ. Ἔστι δὲ καὶ ἄλλη ὁδὸς ἀπωλείας διὰ στόματος γινομένη, ὅταν φιλήματα αἰσχρὰ ᾖ καὶ ἀκάθαρτα, ὅταν δολερὰ καὶ ὕπουλα. Καὶ τούτοις τίθει φυλακήν. Τοιοῦτον φίλημα ἦν τὸ τοῦ Ἰούδα, δόλου γέμον· ἀλλ' οὐ τὸ τοῦ Παύλου τοιοῦτον, ᾧ φιλεῖν ἀλλήλους ἐκέλευσε, λέγων· *Ἀσπάσασθε ἀλλήλους ἐν φιλήματι ἁγίῳ*· ὥσπερ οὐδὲ τοῦ Δαυῒδ τὸ πρὸς τὸν Ἰωνάθαν, ἀλλὰ ἅγιον καὶ σεμνὸν, καὶ γνησίας ἀγάπης γέμον, καὶ οἷον ἦν τὸ τῶν ἐπιπεσόντων τῷ τοῦ Παύλου τραχήλῳ [j], καὶ καταφιλούντων αὐτόν. Διὰ τοῦτό φησι· *Θοῦ, Κύριε, φυλακὴν τῷ στόματί μου, καὶ θύραν*· οὐχ ἁπλῶς *Θύραν*, ἀλλὰ *Περιοχῆς* ἐπαγαγὼν, ὥστε περιέχειν τὸ πᾶν καὶ ἀσφαλίζεσθαι. Ἔστι καὶ ἕτερον εἶδος ἀπωλείας διὰ γλώττης, τὸ λέγειν. Διὰ τί τοῦτο; εἰς τί τοῦτο γέγονε; Διὰ τοῦτο καθαπτόμενος ὁ Παῦλος τῶν οὕτω φθεγγομένων ἀπερισκέπτως· *Μενοῦν γε, ὦ ἄνθρωπε, σὺ τίς εἶ ὁ ἀνταποκρινόμενος τῷ Θεῷ*; Οὐ στόμα δὲ δεῖ φυλάττειν [k] μόνον, ἀλλὰ καὶ διάνοιαν πρὸ τοῦ στόματος. Διὸ καί τις ἔλεγε· *Τίς δώσει ἐπὶ τοῦ διανοήματός μου μάστιγας, ἵνα ἐν τοῖς ἀγνοήμασί μου μὴ φείσωνται*; Διὸ καὶ ὁ Χριστὸς ἔνδοθεν αὐτοὺς ἀναιρεῖ τοὺς πονηροὺς λογισμοὺς, λέγων· *Ὁ ἐμβλέψας γυναικὶ πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι, ἤδη ἐμοίχευσεν αὐτήν*. Ὁρᾷς πῶς οὐκ ἀφίησιν αὐτοὺς [l] βλαστῆσαι, [437] οὐδὲ ἀρχὴν λαβεῖν, οὐκ ἐπιθυμίαν, οὐκ ὀργήν; Καὶ γὰρ *Ὁ ὀργιζόμενος*, φησὶ, *τῷ ἀδελφῷ, ἔνοχος ἔσται εἰς τὴν γέενναν τοῦ πυρός*. Οὐ μικρὸν δὲ καὶ τὸ μὴ πολλὰ φθέγγεσθαι εἰς ἀσφάλειαν· διό φησιν, *Ἐκ πολυλογίας οὐκ ἐκφεύξῃ ἁμαρτίαν· φειδόμενος δὲ χειλέων, νοήμων ἔσῃ. Μὴ ἐκκλίνῃς τὴν καρδίαν μου εἰς λόγους πονηρίας, τοῦ προφασίζεσθαι προφάσεις ἐν ἁμαρτίαις*. Ἄλλος, *Μὴ παρατρέψῃς τὴν καρδίαν μου εἰς λόγους πονηροὺς, ἐννοεῖν ἐννοίας παρανόμους*. Τί δή-

[a] Savil. δός μοι.
[b] Savil. καὶ αἰνέσω.
[c] Savil. καλός, ut supra.
[d] Alii γινομένους.
[e] Ὅρα μετὰ ἐπιεικείας αὐτὸν καὶ φιλοσόφου διανοίας ἀποκρινόμενον· καὶ ταῦτα μετὰ τρεῖς ἡμέρας καὶ νύκτας, ἐν αἷς συγκατεκλίνετο, μόνος μόνῳ τῷ παιδίῳ· ὥστε μάλιστα καὶ ὁ πόθος θερμότερος ἦν. Sic quidam mss.
[f] Savil. ἐννοήσας uncinis inclusit.
[g] Savil. οὔτε ἀνεῳχθῆναι.
[h] Unus φοβερός.
[i] Διὰ παντός deest in Morel.
[j] Τῶν περιχυθέντων τῷ Παύλῳ, καὶ τὸν τράχηλον αὐτοῦ κατεχόντων. Sic quidam mss.
[k] Mor. δεῖ φυλάττειν, Sav. δεῖ φράττειν. Utraque lectio quadrat.
[l] Αὐτούς deest in Savil.

ποτε ἐναντίαν τὴν τάξιν ἐποιήσατο, καὶ πρότερον περὶ στόματος διαλεχθεὶς, τότε ἐπὶ τὴν καρδίαν ἦλθεν; Οὐχ ἁπλῶς, οὐδὲ ὡς ἔτυχε τοῦτο ποιεῖ. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῶν δεσμωτῶν τῶν βουλομένων ἐκφυγεῖν [a] ἔργον προηγούμενον οἱ τὴν ἐπιμέλειαν ἔχοντες ποιοῦνται προκαταλαβεῖν τοῦ δεσμωτηρίου τὰς θύρας, καὶ τοῦτο πάντες ἐσπουδάκασι, κἂν τοῦτο γένηται, τὸ λειπόμενον εὐδιόρθωτον· οὕτω δὴ καὶ οὗτος ἐνταῦθα ποιεῖ, καὶ δι' ὧν παραινεῖ, τοῦτο μονονουχὶ λέγει· Ἔστωσαν αἱ θύραι κεκλεισμέναι, καὶ οἱ πονηροὶ λογισμοὶ ταχέως χειρωθήσονται. Διὰ τοῦτο οὐδὲ τὴν ἀρχὴν συγχωρεῖ ἔξωθεν εἰσελθόντας, καὶ τὴν πονηρὰν ἀνασπᾷ ῥίζαν, λέγων· *Μὴ ἐκκλίνῃς τὴν καρδίαν μου εἰς λόγους πονηρίας* [b]. Οὐχ ὅτι ὁ Θεὸς ἐκκλίνει· μὴ γένοιτο· ἀλλ' ὃ λέγει, τοιοῦτόν ἐστι· Μὴ ἀφῇς κλιθῆναι, μὴ ἀφῇς περιτραπῆναι εἰς ἐννοίας πονηράς.

Ἐκεῖθεν γὰρ ἡ πηγὴ τῆς ἀρετῆς καὶ τῆς κακίας, ἀπὸ τῆς καρδίας. Τίνες δὲ οἱ λόγοι τῆς πονηρίας; Πολλοὶ καὶ διάφοροι [c]. Καὶ γὰρ οἱ ἐπιβουλὰς ῥάπτοντες, οἱ τὸν Θεὸν διαβάλλοντες, οἱ ἀρετὴν ἀποστρεφόμενοι, οἱ κακίαν διώκοντες, οἱ περὶ δογμάτων διεφθαρμένων καὶ βίου ἠμελημένου ἡδέως ἀκούονται λόγοι, καὶ τὰ τοιαῦτα, ἐκ πονηρίας πολλῆς προϊέμενοι· ὥσπερ δέ εἰσιν ἔννοιαι καὶ ῥήματα πονηρίας, οὕτω καὶ ζωῆς. Διὸ καὶ ἔλεγον οἱ μαθηταὶ τῷ Χριστῷ, *Ῥήματα ζωῆς αἰωνίου ἔχεις· καὶ πρὸς τίνα ἀπελευσόμεθα;* Λέγεται δὲ ῥήματα ζωῆς, τὰ ζωὴν παρέχοντα· λέγεται δὲ καὶ ῥήματα σωτηρίας, τὰ σωτηρίαν περιποιοῦντα. Διὸ καί τις σοφὸς λέγει, *Μὴ κωλύσῃς λόγον ἐν καιρῷ σωτηρίας*. Λόγοι πονηρίας καὶ οἱ πονηροὺς ποιοῦντες τοὺς λέγοντας.

ζ'. Ὥσπερ γάρ εἰσιν ἀέρες λοιμώδεις καὶ νοσοποιοὶ, οὕτω καὶ λόγοι. Ὅπερ γὰρ ἐργάζονται ἐν σώματι ἐκεῖνοι, τοῦτο οὗτοι τῇ παραδεχομένῃ ψυχῇ. Εὔχεται τοίνυν καὶ οὗτος δι' ὧν ἐπήγαγε, καὶ λέγει· Μὴ ἀφῇς [d] τὴν καρδίαν μου δέξασθαι λόγους τοιούτους, μὴ ἀφῇς ἐκεῖ κλιθῆναι. Εἶδες πῶς δείκνυσι τὸ αὐτεξούσιον, καὶ ὅτι οὐκ ἐν ἑαυτῇ τὴν πονηρίαν ἡ φύσις ἔχει, ἀλλ' ἀπὸ ῥᾳθυμίας κλινομένη δέχεται; *Τοῦ προφασίζεσθαι προφάσεις ἐν ἁμαρτίαις*. Αὕτη μάλιστά ἐστιν ἡ τῆς ἀπωλείας ὁδὸς, ὅταν ἡ αὐτὴ ἡ ἁμαρτοῦσα ψυχὴ τὸν [438] φόβον ἐκλύσῃ [e], καὶ προφάσεις τινὰς εἰς ῥᾳθυμίαν ἐπινοῇ· ἢ καὶ ὅταν, μοιχεύσαντός τινος, βουλόμενος ἕτερος ἐκλῦσαι αὐτοῦ τὴν κατάνυξιν, λέγῃ· Μὴ γὰρ σὺ αἴτιος; ἡ ἐπιθυμία αἰτία. Κακὸν γοῦν τὸ ἁμαρτεῖν, χαλεπώτερον δὲ αὐτὸ ποιεῖ τὸ ἀρνεῖσθαι μετὰ τὸ ἁμαρτεῖν. Τοῦτο μάλιστα ὅπλον τοῦ διαβόλου. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν πρωτοπλάστων ἐγένετο. Δέον γὰρ ὁμολογῆσαι τὸν Ἀδὰμ τὰ πεπλημμελημένα, ὁ δὲ ἐφ' ἑτέραν μεταφέρει τὴν αἰτίαν, κἀκείνη πάλιν ἐπὶ τὸν διάβολον. Δέον εἰπεῖν, Ἡμάρτομεν [f], ἠνομήσαμεν, οἱ δὲ οὐ μόνον οὐχ ὁμολογοῦσιν, ἀλλὰ καὶ ἀπολογίαν συντιθέασιν. Ὁ γὰρ διάβολος εἰδὼς, ὅτι ἡ ὁμολογία τῆς ἁμαρτίας λύσις ἐστὶ τῆς ἁμαρτίας, πείθει τὴν ψυχὴν ἀναισχυντεῖν. Ἀλλὰ σὺ, ἀγαπητὲ, ὅταν ἁμάρτῃς, εἰπὲ, ὅτι Ἥμαρτον· ταύτης τῆς ἀπολογίας οὐδὲν δικαιότερον [g]. Οὕτω τὸν Θεὸν ἵλεων ποιεῖς· οὕτω καὶ σεαυτὸν ὀκνηρότερον εἰς τὸ τοῖς αὐτοῖς περιπεσεῖν. Ὅταν δὲ μέλλῃς προφάσεις οὐκ οὔσας ζητεῖν, καὶ ἀπαλλάττειν τὴν ψυχὴν τοῦ δέους, προθυμοτέραν αὐτὴν ἐργάσῃ πρὸς τὸ πάλιν ἐμφύρεσθαι τοῖς αὐτοῖς, καὶ τὸν Θεὸν μειζόνως παροξυνεῖς. Οὐδένα γὰρ τῶν ἁμαρτανόντων πρόφασις λείπει ἀναίσχυντος. Καὶ γὰρ ὁ ἀνδροφόνος τὸν θυμὸν αἰτιάσασθαι ἔχει, καὶ ὁ κλέπτης τὴν πενίαν, καὶ ὁ μοιχὸς τὴν ἐπιθυμίαν, καὶ ἕτερος τὴν δυναστείαν· ἀλλὰ ταῦτα προφάσεις εἰσὶν ἄλογοι, οὐδεμίαν ἀπολογίαν εὔλογον ἔχουσαι [h]. Οὐδὲ γὰρ ἐκεῖνα ποιεῖ τὰς ἁμαρτίας, ἀλλ' αἱ γνῶμαι τῶν ἁμαρτανόντων. Καὶ ὅτι αὗται, ἀπὸ τῶν προσεχόντων [i] τοῦτο ποιήσω φανερόν. Ὅταν γὰρ φαίνηται ἕτερος ἄνθρωπος, καὶ πενίᾳ συζῶν, καὶ ἐπιθυμίαν ἔχων, καὶ ταῖς ἀνάγκαις τῆς φύσεως ὑποκείμενος, καὶ ταῦτα μὴ ἁμαρτάνων, ποίαν ἕξουσιν οὗτοι ἀπολογίαν; Διὰ τοῦτο σοφός τις καλῶς οὑτωσὶ εἶπε· *Τίς δώσει ἐπὶ διανοίας μου μάστιγας* [j], *ἵνα ἐπὶ τοῖς ἀγνοήμασί μου μὴ φείσωνται;* Ὅρα τὸν Δαυῒδ οὐ προφασιζόμενον ἡνίκα ἥμαρτεν, ἀλλὰ λέγοντα· *Ἡμάρτηκα τῷ Κυρίῳ*. Καίτοι γε εἶχεν εἰπεῖν· Τί γὰρ ἐγυμνοῦτο ἡ γυνή; τί γὰρ ἐλούετο πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν τῶν ἐμῶν; Ἀλλ' ᾔδει ὅτι ταῦτα πρόφασις ἦν ἄλογος· καὶ διὰ τοῦτο ἦλθεν ἐπὶ τὴν σαφῆ ἀπολογίαν, τῷ εἰπεῖν, *Ἥμαρτον*. Ἀλλ' οὐχ ὁ Σαοὺλ οὕτως, ἀλλ' ἐγκαλούμενος περὶ τῆς ἐγγαστριμύθου, ἔλεγε, *Θλίβομαι, καὶ οἱ ἀλλόφυλοι πολεμοῦσιν ἐν ἐμοί*. Διὰ δὴ τοῦτο μάλιστα ἐκολάζετο. Δέον γὰρ εἰπεῖν, Ἥμαρτον, καὶ, Παρηνόμησα· ὁ δὲ τοῦτο μὲν οὐκ εἶπε, περιήρχετο δὲ προφάσεις ἀλόγους ζητῶν. *Σὺν ἀνθρώποις ἐργαζομένοις τὴν ἀνομίαν*. Τοῦτο ἐπήγαγε δεικνὺς, ὅτι ἐκείνων ἐστὶ μάλιστα τὸ προφασίζεσθαι, τὸ ἀναισχυντεῖν. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ ὁ Δαυῒδ συνεχῶς ἀντὶ ἀρετῆς τοῦτο προβάλλεται, τὸ φεύγειν τοὺς τοιούτους συλλόγους, μᾶλλον δὲ καὶ ἐντεῦθεν τοῦ βιβλίου παντὸς ἄρχεται λέγων· *Μακάριος ἀνὴρ, ὃς οὐκ ἐπορεύθη ἐν βουλῇ ἀσεβῶν*, [439] *καὶ ἐν ὁδῷ ἁμαρτωλῶν οὐκ ἔστη, καὶ ἐπὶ καθέδραν λοιμῶν οὐκ ἐκάθισε*. Δι' αὐτὸ δὲ τοῦτο εὑρίσκεις αὐτὸν ἀεὶ ἐν τοῖς ἁμαρτήμασιν εὐγνώμονα.

Ὅτε γοῦν ἠρίθμησε τὸν λαὸν, ἔλεγεν· *Ἐγὼ ἥμαρτον, καὶ ἐγὼ ὁ ποιμὴν ἐκακοποίησα*. Οὐκ εἶπε· Τί γάρ ἐστι, ὅτι ἠρίθμησα; ἀλλ' ἑαυτὸν καταδικάζει, διὸ καὶ συγγνώμης τυγχάνει. Οὐδὲν γὰρ οὕτω τὸν Θεὸν ἵλεων ποιεῖ, ὡς τὸ τὰ οἰκεῖα ὁμολογεῖν ἁμαρτήματα. Τοῦτο γένοιτ' ἂν ἐκ τοῦ φεύγειν τοὺς συλλόγους τοὺς ἐκλύοντας τὸν ἐκ τῶν ἁμαρτημάτων φόβον, καὶ εἰς ῥᾳθυμίαν ἐμβάλλοντας. Διὸ καὶ Παῦλος καὶ Ἱερεμίας πολὺν ὑπὲρ τούτου ποιοῦνται λόγον, φεύγειν κελεύοντες ἑκάτεροι τῶν πονηρῶν τὰς συνουσίας, καὶ τῶν οὕτω ῥᾳθύμων. Καὶ ὁ Ἰὼβ δὲ ἐν τάξει ἀρετῆς καὶ τοῦτο τίθεται λέγων· *Εἰ ἤμην πορευόμενος μετὰ γελοιαστῶν*. Οὗτος δὲ μηδὲ καθίσαι δείκνυσιν ἑαυτὸν

[a] Alii βουλομένων ἐκπηδῆσαι. Quæ sequuntur, in mss. inverso plerumque jacent ordine. Savil. in marg. τὸ προηγούμενόν ἐστι τὸ προκαταλαβεῖν.

[b] In Morel. πονηρίας deest. Ibid. Mor. sic prosequitur: τουτέστι, μὴ ἀφῇς κλιθῆναι, μὴ ἀφῇς περιτραπῆναι εἰς ἐννοίας πονηράς. Ἐκεῖθεν γὰρ ἡ πηγὴ τῆς ἀρετῆς καὶ τῆς κακίας, ἀπὸ τῆς καρδίας. Τοῦτο οὖν δηλῶν, οὕτως εἶπεν, οὐχ ὅτι ὁ Θεὸς ἐκκλίνει, μὴ γένοιτο. Τίνες δέ. Sav., quem sequimur, melius habet.

[c] Unus καὶ διεφθαρμένοι. Infra Savil. [ἡδέως ἀκούοντες] καὶ τὰ τοιαῦτα, λόγοι, minus recte, ni fallor.

[d] Unus ψυχῇ. Τί τοίνυν εὔχεται οὗτος; μὴ ἀφῇς. Ibidem quædam deerant in Morel. quæ ex Savil. supplentur.

[e] Savil. τοῦ φόβου ἐκλύσῃ.

[f] In Savil. ἠνομήσαμεν deest post ἡμάρτομεν.

[g] Alii οὐδὲν ἀνώτερον.

[h] Alius οὐκ ἀπολογίαι λόγον ἔχουσαι.

[i] Unus ἀπὸ τῶν ὁμοδούλων.

[j] In edit. Romana sic legitur: τίς ἐπιστήσει ἐπὶ τοῦ διανοήματός μου μάστιγας· quæ post afferuntur a Chrysost., et aliquibus interpositis, ibid. sequuntur. Ibid. Savil. ἵνα ἐν τοῖς ἀγνοήμασι.

verteris cor meum in sermones malos (a), *ad cogitandum sceleratas cogitationes*. Cur autem usus est ordine contrario? et cum de ore prius esset loquutus, tunc venit ad cor? Non temere, nec abs re hoc facit. Quemadmodum enim in captivis qui volunt aufugere, qui ejus rei curam gerunt, primum hoc agunt, ut portas carceris præoccupent, et ad hoc omnes studium suum conferunt, et si hoc factum fuerit, quod restat poterit facile recte geri: ita etiam hic quoque id facit in hoc loco, et per ea quæ suadet, hoc prope dicit: Sint clausæ januæ, et malæ cogitationes cito expugnabuntur. Quocirca non ab initio quidem permittit, ut extrinsecus ingrediantur: et malam convellit radicem, dicens: *Non declines cor meum in verba malitiæ*. Non quod Deus declinet: absit; sed quod dicit ita intelligendum est: Ne sinas declinare, ne sinas diverti in malas cogitationes.

Cor et virtutis et vitii fons; liberum arbitrium; excusatio in peccatis pessima; confessio peccati solutio. — Illinc enim est fons virtutis et vitii, a corde nempe. Quænam sunt autem verba improbitatis? Multa et diversa. Nam et quæ insidias struunt, quæ Deum criminantur, quæ virtutem aversantur, quæ vitium sectantur, quæ de pravis dogmatibus et scelerata vita lubenter audiuntur, et cætera hujusmodi, sunt verba improbitatis, et ex magna improbitate procedunt: quemadmodum autem sunt cogitata et verba improbitatis, ita sunt etiam verba vitæ. Et ideo Christo dicebant discipuli, *Verba vitæ æternæ habes: et ad quem ibimus* (*Joan*. 6. 69)? Dicuntur autem verba vitæ, quæ vitam præbent: dicuntur etiam verba salutis, quæ salutem acquirunt. Quocirca dicit quidam sapiens, *Ne prohibeas sermonem in tempore salutis* (*Eccli*. 4. 28). Verba improbitatis ea etiam sunt quæ faciunt dicentes improbos.

7. Quemadmodum enim est aer pestilens et qui morbos procreat, ita etiam verba. Quod autem facit ille corpori, id ista faciunt animæ, quæ ipsa suscipit. Orat ergo per ea, quæ hic quoque subjunxit, et dicit: Ne sinas ut cor meum verba hujusmodi suscipiat, ne permittas ut illuc inclinetur. Vidisti quomodo ostendit liberum animi arbitrium, et naturam in se non habere vitium, sed a socordia inclinatam id suscipere? *Ad excusandas excusationes in peccatis*. Hæc est via præcipua interitus, quando vel ipsa quæ peccavit anima, excusso timore, excogitat excusationes et prætextus quosdam ad ignaviam: vel quemadmodum, cum quispiam adulteravit et volens alius ejus compunctionem excutere, dicit: Numquid tu causa es? causa est cupiditas. Malum est quidem peccare: hoc autem facit gravius, negare postquam peccaveris. Hæc sunt arma diaboli potissima. Hoc etiam in primis nostris parentibus evenit. Cum enim oporteret Adam peccata confiteri, ille in Evam confert culpam, et illa rursus in diabolum (*Gen*. 3). Cum oporteret dicere, Peccavimus, iniquitatem fecimus: illi non solum non confitentur, sed etiam defensionem parant. Cum enim sciret diabolus peccati confessionem esse peccati solutionem, persuadet animæ, ut sit egregie impudens. At tu, o dilecte, quando peccaveris, dic: Peccavi; nihil est hac defensione justius. Ita Deum reddis propitium: ita etiam facis, ut tardius in ea rursus incidas. Sed quando quæres obtentus qui non sunt, et animam voles metu liberare, reddes eam promptiorem ut rursus eisdem implicetur, Deumque magis irritabis. Nulli enim peccatori deest impudens prætextus. Homicida culpam confert in iram, et fur in paupertatem, et adulter in cupiditatem, et alius in principatum: sed hi quidem sunt alieni a ratione obtentus, non rationi consentaneæ defensiones. Illa enim non faciunt peccata, sed ipsi eorum qui peccant animi. Ita autem esse ostendam ex iis quæ sunt proxima et illis cohærentia. Quando enim videtur homo alius, qui et vitam agit in paupertate, tenetur que cupiditate, et necessitati naturæ est obnoxius, neque tamen in his peccat, quanam illi poterunt uti defensione? Et ideo pulchre sic dixit quidam sapiens: *Quis dederit in mente mea flagella, ut ignorantiis meis non parcant* (*Eccli*. 23. 2)? Vide David nullam excusationem afferentem quando peccavit, sed dicentem: *Peccavi Domino* (2. *Reg*. 12. 13). Atqui potuisset dicere, Cur nudabatur mulier? cur lavabatur ante oculos meos? Sed sciebat has esse frivolas excusationes, et quæ nihil haberent rationis; et ideo venit ad apertam defensionem, cum diceret, *Peccavi*. At Saül non ita, sed cum de ventriloqua seu Pythonissa reprehenderetur, dicebat: *Coarctor, et alienigenæ pugnant contra me* (1. *Reg*. 28. 15). Ideo autem grave dedit supplicium. Cum enim debuisset dicere, Peccavi, et me inique gessi: ille quidem hoc non dixit, sed abibat a ratione alienas quærens excusationes. *Cum hominibus operantibus iniquitatem*. Hoc subjunxit ostendens esse illorum maxime, afferre excusationes, et se impudenter gerere: et ideo David hoc assidue instar virtutis proponit, fugere tales cœtus, atque adeo totum librum ab eo incipit: *Beatus vir, qui non abiit in consilio impiorum, et in via peccatorum non stetit, et in cathedra perniciosorum non sedit* (*Psal*. 1. 1). Propterea autem ipsum semper invenies in peccatis culpam agnoscere.

Peccatorum confessio Deum maxime placat; conviviorum et theatrorum pernicies; reprehensores justi non aversandi. — Quando ergo numeravit populum, dicebat, *Ego peccavi, et ego pastor male feci* (*Reg*. 24. 17). Non dixit, Quid tum, si numeravi? sed seipsum condemnat, et ideo veniam assequitur. Nihil enim Deum æque reddit propitium, ac peccatorum confessio. Hoc autem fiet, si fugiantur eorum cœtus, qui metum peccatorum solvunt, et ad socordiam impellunt. Et ideo Paulus et Jeremias de eo multa verba faciunt, et jubent utrique fugere malorum et eorum, qui sunt adeo ignavi, consuetudinem. Porro Job quoque hoc refert in numerum virtutis, dicens, *Si ambulavi cum irrisoribus* (*Job*. 31. 5). Hic autem ostendit, se cum iis ne sedisse quidem, dicens, *Non sedi in consilio ludentium* (*Psal*. 25. 4). Ideo Paulus quoque non sinit vesci cum improbis, imo nec ullam cum

(a) Hæc interpretatio est juxta Symmachum.

eis habere consuetudinem, dicens: *Si quis autem non obedit sermoni nostro per epistolam, eum notate, et non conversemini cum eo. Et non communicabo cum electis eorum* (2. *Thess.* 3. 14). Alius, *Neque una comedam dulcia eorum* (*a*). Alius, *Non congregabor in deliciis eorum.* Hic dicit illud apostolicum, fugiendas esse delicias illorum et convivia, ubi maxime crescit peccatum, ubi major est libertas et licentia.

8. Non est autem hoc parvum signum virtutis, non parva via correctionis, ejusmodi fugere convivia, et tales cœtus, neque revereri amicitiam, neque ventri servientes robur et constantiam animi dissolvere. Ita dum multi revererentur amicitiam, in ebrietatis fluctus devoluti sunt, ita capti sunt a fornicatione, et ignem voluptatis accenderunt, dum sequuti sunt convivia et theatra habentia multum iniquitatis. Hoc ipse quoque ostendit se fecisse, ut ne ejusmodi mensæ esset particeps. 5. *Corripiet me justus in misericordia, et increpabit me: oleum autem peccatoris non impinguet caput meum.* Alius, *Misereatur mei justus misericordia, et increpet* [1]. Hoc quoque cum priore non est parvum genus virtutis, non fugere reprehensiones et increpationes quæ fluunt a justis. Quod autem dicit, est ejusmodi: Eorum quidem, qui ad gratiam loquuntur in damnum, cœtus numquam fuerim particeps: eos autem elegerim qui sunt vehementes, qui corrigunt, qui peccatum aperiunt, qui reprehendunt. Hoc est enim maxime misericordiæ et clementiæ, mederi vulneribus. *Oleum autem peccatoris non impinguet caput meum.* Vidisti animam virtute instructam, quæ fert lubenter justorum reprehensiones, ab iniquis autem, vel ad gratiam factas rejicit? Quare? Quia illi vel miserentes sæpe exitium attulerunt: hi autem acriter insectantes et increpantes correxerunt; et cum horum reprehensione conjuncta est misericordia, cum illorum misericordia mors. Et ideo dixit quispiam: *Fideliora amicorum vulnera, quam voluntaria oscula inimicorum* (*Prov.* 27. 6). Considera autem quomodo hic significat illud apostolicum: *Redargue, increpa, exhortare* (2. *Tim.* 4. 2). Talis est enim sanctorum reprehensio. Ita etiam faciunt medici: non solum secant, sed etiam alligant. Quocirca Christus quoque efficiens ut grata esset et accepta reprehensio, non sinit reprehensionem ab initio publicari, dicens: *Vade, et reprehende ipsum inter te et ipsum solum* (*Matth.* 18. 15). Ita etiam faciebat Paulus ostendens reprehensionem cum misericordia, nunc quidem dicens: *O insensati Galatæ* (*Galat.* 3. 1); nunc autem: *Filioli mei, quos iterum parturio* (*Galat.* 4. 19). Oportet enim eum, qui reprehendit, multa excogitare, ut accepta sit et grata ejus reprehensio: et magna sapientia opus est ei, qui adhibuerit tale medicamentum: ac majore quidem sapientia opus est ei qui reprehendit, quam ei qui corpus scindit. Quomodo? Quoniam illic quidem aliud est quod scindit, et aliud quod dolorem suscipit; hic autem eadem est quæ scinditur, et quæ dolore afficitur. *Oleum autem peccatoris non impinguet caput meum.* Quid hoc est? Ille, inquit, non quærit utilitatem auditoris, sed suam, ut videatur suavis, jucundus, et amicus: hic autem ante suam gratiam considerat illius utilitatem. Unde etiam hac ratione inter se maxime differunt. Si autem vel miserantes aversandi improbi; quando sunt admittendi? Numquam. Quamobrem etiamsi præbeat pecunias, etiamsi delicias promittat et honores, eum repelle et fuge; justum autem etiamsi te verbis ludificetur, etiamsi te increpet et insectetur, sequere: ille enim est qui te diligit. *Quoniam adhuc et oratio mea in beneplacitis eorum.* Alius, *Adhuc enim et oratio mea intra vitia ipsorum* (*a*). Alius, *Quoniam adhuc et oratio mea in improbitatibus ipsorum.*

Orationi soli non confidendum, sed et operandum.— Hæc quidem petiit, illa vero præbet a seipso: et hinc ostendit non oportere eos solum confidere orationi, inertes nempe et dormientes, sed oportere etiam sua conferre. Quid hic autem ex se præbet? Non oves, boves, et pecunias, sed morum moderationem, et quod mirandum in modum eorum fugiat improbitatem. Non solum, inquit, illorum perniciosam fugiam gratiam, nec eligam horum reprehensionem, sed etiam stabo adversus eorum cupiditates: tantum abest ut eligam eorum misericordiam, ut precer contra eorum cupiditates. Hoc enim sibi vult illud, *In beneplacitis eorum.* 6. *Absorpti sunt juxta petram judices eorum.* Alius, *Avellentur in manu petræ.* Ostendit hic quam sit peccatum expugnatu facile, et quam præceps vitium. Ipsi, inquit, principes, qui omnia devastabant, perierunt. Non dixit autem, Perierunt, sed, *Absorpti sunt,* significans eos ita periisse, ut nullum sit reliquum eorum vestigium, quod etiam dicit de impio: *Transivi, et ecce non erat: quæsivi ipsum, et non est inventus locus ejus* (*Psal.* 36. 36). Quid est *Juxta?* Prope. Quod autem dicit, est ejusmodi: Quemadmodum petra aliqua, quæ in mare projecta sit, non apparet: ita etiam demersæ illorum felicitates deinceps non amplius apparent, cum funditus interierint. Vel hoc ergo dicit, deletum esse funditus eorum nomen et gloriam, vel id significat esse potens, robustum et validum. Illud enim significat, *Avellentur in manu petræ. Audient verba mea, quoniam suavia facta sunt.* Alius, *Quoniam munita sunt satellitio.* Alius, *Quoniam speciosa facta sunt* (*b*). Hoc est, Scient per rerum experientiam exhortationis et consilii mei jucunditatem. Et quomodo? Reprehensio justorum hunc producit fructum, et eorum disciplina magnam affert voluptatem.

9. Talis est enim virtus: habet quidem brevis temporis laborem, perpetuam autem lætitiam. 7. *Sicut crassitudo terræ erupta est super terram: dissipata sunt*

[1] Hæc lectio est juxta interpretationem Aquilæ, cujus textum Græcum hic vitiatum fuisse suspicamur; siquidem pro voce, ἐλεγξάτω, quæ nunc Græce legitur, et respondet voci Latinæ, *increpet*, legitur in Regia quadam Catena, κατελαέτω, quasi dicas, *malleo me tundat*, vel, *extendat*: quæ vera est significatio vocis יהלמני.

(*a*) Hæc interpretatio est juxta Symmachum.

(*a*) Hæc interpretatio est juxta Symmachum, altera juxta Aquilam.

(*b*) Mire variant interpretationes in hoc loco, ut videas in Hexaplis nostris.

μετὰ τοιούτων, λέγων· *Οὐκ ἐκάθισα ἐν συνεδρίῳ*[a] *παιζόντων*. Διά τοι τοῦτο καὶ Παῦλος οὐκ ἀφίησι συνεσθίειν τοῖς πονηροῖς, οὐδὲ ἁπλῶς συγγίνεσθαι, λέγων· *Εἰ δέ τις οὐχ ὑπακούει τῷ λόγῳ ἡμῶν διὰ τῆς ἐπιστολῆς, τοῦτον σημειοῦσθε, καὶ μὴ συναναμίγνυσθε αὐτῷ. Καὶ οὐ μὴ συνδυάσω μετὰ τῶν ἐκλεκτῶν αὐτῶν.* Ἕτερος, *Μηδὲ συμφάγοιμι τὰ ἡδέα αὐτῶν.* Ἄλλος, *Μὴ συναυλισθῶ*[b] *ἐν ταῖς τερπνότησιν αὐτῶν.* Τὸ ἀποστολικὸν ἐνταῦθα λέγει, ὅτι καὶ τρυφὰς αὐτῶν καὶ συμπόσια φεύγειν δεῖ, ἔνθα μάλιστα τὰ τῆς ἁμαρτίας αὔξεται, ἔνθα πλείων ἡ ἄδεια γίνεται.

η'. Οὐ μικρὸν δὲ τοῦτο ἀρετῆς σημεῖον, οὐ μικρᾶς διορθώσεως ὁδὸς, τὸ φεύγειν τὰ τοιαῦτα συμπόσια καὶ τοὺς συλλόγους, καὶ μήτε φιλίαν αἰδεῖσθαι, μήτε γαστρὶ δουλεύοντας τὸν τόνον ἐκλύειν τῆς ψυχῆς, καὶ τὸ τῆς φιλοσοφίας εὔτονον παραλύειν. Οὕτω πολλοὶ φιλίαν αἰδεσθέντες εἰς τὸ τῆς μέθης κατεκυλίσθησαν[c] κλυδώνιον, οὕτως ὑπὸ πορνείας ἑάλωσαν, καὶ πῦρ ἡδονῆς ἀνῆψαν, συμπόσια διώξαντες καὶ θέατρα πολλὴν ἔχοντα παρανομίαν. Τοῦτο καὶ αὐτὸς δείκνυσιν ἑαυτὸν πεποιηκέναι, ὡς μηδὲ μετασχεῖν τῆς τοιαύτης τραπέζης. *Παιδεύσει με δίκαιος ἐν ἐλέει, καὶ ἐλέγξει με· ἔλαιον δὲ ἁμαρτωλοῦ μὴ λιπανάτω τὴν κεφαλήν μου.* Ἄλλος, *Κατελεησάτω με δίκαιος ἐλέους, καὶ ἐλεγξάτω.* Καὶ τοῦτο οὐ μικρὸν ἀρετῆς εἶδος μετὰ τοῦ προτέρου, τὸ μὴ φεύγειν ἐλέγχους, μηδὲ ἐπιτιμήσεις τὰς παρὰ τῶν δικαίων γινομένας. Ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστι· Τῶν μὲν πρὸς χάριν διαλεγομένων ἐπὶ βλάβῃ μηδέποτε μεταλάβοιμι, φησὶ, τῶν συλλόγων· τοὺς δὲ ἐπιστύφοντας καὶ διορθουμένους, τούτους ἑλοίμην, τοὺς ἐλέγχοντας, τοὺς ἐγκαλύπτοντας[d] τὰ πεπλημμελημένα, τοὺς ἐπιτιμῶντας. Τοῦτο γὰρ μάλιστα ἐλέους καὶ φιλανθρωπίας, τὸ τὰ τραύματα διορθοῦν. *Ἔλαιον δὲ*, φησὶν, *ἁμαρτωλοῦ μὴ λιπανάτω τὴν κεφαλήν μου.* Εἶδες ψυχὴν συγκεκροτημένην ἀρετῇ; Τῶν μὲν δικαίων καὶ τὰς ἐπιτιμήσεις μεθ' ἡδονῆς φέρει, τῶν δὲ παρανόμων καὶ τὰ πρὸς χάριν λεγόμενα διακρούεται. Τί δήποτε; Ὅτι ἐκεῖνοι μὲν ἐλεοῦντες πολλάκις ἀπώλεσαν· οὗτοι δὲ ἐπιτιμῶντες καὶ ἐπιστύφοντες [440] διώρθωσαν· καὶ τῷ μὲν ἐλέγχῳ τούτων συγκεκλήρωται ἔλεος, τῷ δὲ ἐλέῳ ἐκείνων θάνατος. Διὸ καί τις ἔφησεν· *Ἀξιοπιστότερα τραύματα φίλων, ἢ ἑκούσια φιλήματα ἐχθρῶν.* Καὶ σκόπει πῶς τὸ ἀποστολικὸν ἐνταῦθα δηλοῖ, τὸ, *Ἔλεγξον, ἐπιτίμησον, παρακάλεσον.* Τοιοῦτος γὰρ καὶ ὁ ἔλεγχος τῶν ἁγίων. Οὕτω καὶ ἰατροὶ ποιοῦσιν· οὐ τέμνουσι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπιδεσμοῦσι. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς εὐπαράδεκτον ποιῶν γίνεσθαι τὸν ἔλεγχον, οὐκ ἀφίησι δημοσιεύεσθαι ἐκ προοιμίων τὴν ἐπιτίμησιν, λέγων· *Ὕπαγε, ἔλεγξον αὐτὸν μεταξὺ σοῦ καὶ αὐτοῦ μόνου.* Οὕτω καὶ Παῦλος ἐποίει, μετὰ ἐλέους τὸν ἔλεγχον ἐπιδεικνύμενος, καὶ νῦν μὲν λέγων· *Ὦ ἀνόητοι Γαλάται*· νῦν δὲ, *Τεκνία μου, οὓς πάλιν ὠδίνω.* Πολλὰ γὰρ δεῖ τὸν ἐλέγχοντα ἐπινοεῖν, ὥστε εὐπαράδεκτον γενέσθαι τὸν ἔλεγχον, καὶ πολλῆς χρεία συνέσεως τῷ τοῦτο ἐπάγοντι τὸ φάρμακον· μᾶλλον μὲν οὖν, πλείονος ὁ ἐλέγχων δεῖται συνέσεως, ἢ ὁ σῶμα τέμνων. Πῶς; Ὅτι ἐκεῖ μὲν ἕτερον τὸ τέμνον[e], καὶ ἕτερον τὸ ὑπομένον τὴν ὀδύνην· ἐνταῦθα δὲ αὐτὴ καὶ ἡ τεμνομένη καὶ ἡ φέρουσα τὴν ἀλγηδόνα. *Ἔλαιον δὲ ἁμαρτωλοῦ μὴ λιπανάτω τὴν κεφαλήν μου.* Τί ἐστι τοῦτο; Ἐκεῖνος, φησὶν, οὐ τὸ χρήσιμον ζητεῖ τοῦ ἀκούοντος, ἀλλὰ τὸ ἑαυτοῦ, ἵνα ἡδὺς φαίνηται, ἵνα προσφιλής· οὗτος δὲ πρὸ τῆς ἑαυτοῦ χάριτος[f] τὸ ἐκείνου συμφέρον σκοπεῖ. Ὥστε ἀλλήλων καὶ ταύτῃ μάλιστα διεστήκασιν. Εἰ δὲ ἐλεοῦντας ἀποστρέφεσθαι χρὴ τοὺς πονηροὺς, πότε αὐτοὺς δεῖ προσίεσθαι; Οὐδέποτε. Ὥστε κἂν χρήματα παρέχῃ, κἂν τρυφὴν ἐπαγγέλληται καὶ τιμὰς, διακρούου καὶ φεῦγε· τὸν δὲ δίκαιον, κἂν σκώπτῃ λόγοις, κἂν ἐπιτιμᾷ, δίωκε[g]· ἐκεῖνος γάρ ἐστι ὁ φιλῶν. *Ὅτι ἔτι καὶ ἡ προσευχή μου ἐν ταῖς εὐδοκίαις αὐτῶν.* Ἄλλος, *Ἔτι γὰρ καὶ ἡ προσευχή μου ἐντὸς τῶν κακιῶν αὐτῶν.* Ἄλλος, *Ὅτι ἔτι καὶ ἡ προσευχή μου ἐν ταῖς πονηρίαις αὐτῶν.*

Τὰ μὲν ᾔτησε, τὰ δὲ παρ' ἑαυτοῦ παρέχεται· ἐντεῦθεν δείκνυσιν, ὅτι εὐχῇ οὐ δεῖ θαῤῥεῖν[h] μόνον αὐτοὺς ἀναπεπτωκότας καὶ καθεύδοντας, ἀλλὰ τὰ παρ' ἑαυτῶν εἰσφέρειν. Τί οὖν οὗτος ἐξ ἑαυτοῦ παρέχεται; Οὐ πρόβατα, καὶ βόας, καὶ χρήματα, ἀλλὰ τρόπων ἐπιείκειαν, καὶ τὸ μεθ' ὑπερβολῆς ἀποστρέφεσθαι αὐτῶν τὴν πονηρίαν. Οὐ μόνον, φησὶ, φεύξομαι τὴν ἐκείνων χάριν τὴν ἐπιβλαβῆ, οὐδὲ αἱρήσομαι τὴν τούτων ἐπιτίμησιν, ἀλλὰ καὶ κατὰ τῶν ἐπιθυμιῶν αὐτῶν στήσομαι· τοσοῦτον ἀπέχω ἐλέσθαι τὸν ἐκείνων ἔλεον, ὅτι καὶ εὔχομαι κατὰ τῶν ἐπιθυμιῶν αὐτῶν. Τοῦτο γάρ ἐστιν, *Ἐν ταῖς εὐδοκίαις αὐτῶν. Κατεπόθησαν ἐχόμενα πέτρας οἱ κριταὶ αὐτῶν.* Ἄλλος, *Ἐκτιλήσονται ἐν χειρὶ πέτρας*[i]. Ἐνταῦθα δείκνυσι τὸ τῆς ἁμαρτίας εὐχείρωτον, καὶ τὸ ἀπόκρημνον τῆς κακίας. Αὐτοὶ, φησὶν, οἱ δυνάσται, οἱ πάντα [441] ἄγοντες καὶ φέροντες, ἀπώλοντο. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἀπώλοντο, ἀλλὰ, *Κατεπόθησαν*, δηλῶν ὅτι οὕτως, ὡς μηδὲ ἴχνος αὐτῶν φαίνεσθαι, ὃ καὶ περὶ τοῦ ἀσεβοῦς λέγει, ὅτι *Παρῆλθον, καὶ ἰδοὺ οὐκ ἦν· καὶ ἐζήτησα αὐτὸν, καὶ οὐχ εὑρέθη ὁ τόπος αὐτοῦ.* Τί ἐστιν, *Ἐχόμενα*; Ἐγγύς. Ὃ δὲ λέγει, τοῦτό ἐστιν· Ὥσπερ ἡ πέτρα τις κατὰ πόντου βληθεῖσα[j] οὐκ ἂν φανείη, οὕτω δὴ καὶ αἱ ἐκείνων εὐημερίαι καταδυόμεναι λοιπὸν ἀφανεῖς γίνονται, ὁλοσχερῆ τὴν ἀπώλειαν ὑπομένουσαι. Ἢ τοῦτο τοίνυν φησὶ, τὸ ἀνώνυμον, τὸ πρόῤῥιζον, ἢ τὸ ἰσχυρὸν, καὶ δυνατὸν, καὶ κραταιόν. Τοῦτο γὰρ τὸ, *Ἐκτιλήσονται ἐν χειρὶ πέτρας. Ἀκούσονται τὰ ῥήματά μου, ὅτι ἡδύνθησαν.* Ἕτερος, *Ὅτι ἐδορυφορήθησαν*[k]. Ἄλλος, *Ὅτι εὐπροσωπίσθησαν.* Τουτέστι, διὰ τῆς πείρας εἴσονται τῶν πραγμάτων τὴν ἡδονὴν τῆς ἐμῆς παραινέσεως καὶ συμβουλῆς. Καὶ πῶς; Ὁ ἔλεγχος τῶν δικαίων τοῦτον φέρει τὸν καρπὸν, καὶ ἡ παιδεία αὐτῶν πολλὴν ἔχει τὴν ἡδονήν.

θ'. Τοιοῦτον γὰρ ἡ ἀρετή· πρόσκαιρον μὲν ἔχει τὸν πόνον, διηνεκῆ δὲ τὴν εὐφροσύνην. *Ὡσεὶ πάχος γῆς ἐῤῥάγη ἐπὶ τῆς γῆς· διεσκορπίσθη τὰ ὀστᾶ ἡμῶν*

[a] Savil. μετὰ συνεδρίου.

[b] Hæc interpretatio μὴ συναυλισθῶ, etc., incerti est auctoris. In Hexaplis nostris legitur μὴ συναλισθῶ.

[c] Tres mss. κατεποντίσθησαν.

[d] Interpres legit ἐκκαλύπτοντας, quæ lectio non spernenda et magis ad sensum quadrat.

[e] Unus τὸ τεμνόμενον.

[f] Alius πρὸ τῆς παρ' ἑαυτοῦ χάριτος.

[g] Unus καταδίωκε.

[h] Unus παρέχεται· οὐδὲ γὰρ εὐχῇ δεῖ θαῤῥεῖν.

[i] Tres mss. πέτρας οἱ κριταὶ αὐτῶν. Hæc porro interpretatio est Aquilæ.

[j] Iidem πέτρα καταποντισθεῖσα. Unus habet ὥσπερ εἰ πέτρα τις κατὰ πόντου βληθεῖσα, eadem sententia: Savil. habet καταποντισθεῖσα.

[k] Hæc interpretatio Aquilæ, sequens Symmachi esse fertur. Paulo post Savil. καὶ πῶς ὁ ἔλεγχος τῶν, sine puncto interrogandi.

παρὰ τὸν ᾅδην. Ἕτερος, *Ὥσπερ γεωργὸς, ὅταν ῥήξῃ τὴν γῆν· οὕτως ἐσκορπίσθη τὰ ὀστᾶ ἡμῶν εἰς στόμα ᾅδου.* Ἄλλος, *Ὁμοίως εἰ ἀποκλῶντι καὶ διασχίζοντι τὴν γῆν, ἐσκορπίσθη τὰ ὀστᾶ ἡμῶν εἰς τὸν ᾅδην.* Ἄλλος, *Ὡς καλλιεργῶν καὶ σκάπτων ἐν τῇ γῇ, διεσκορπίσθη τὰ ὀστᾶ ἡμῶν παρὰ τὸν ᾅδην.* Εἰπὼν ὅτι πολλὴν ἔχει αὐτοῦ τὰ ῥήματα τὴν ἡδονὴν, λέγει καὶ τὰς παλαιὰς συμφοράς. Ὅτι καίτοι γε τὰ ἔσχατα ἐπάθομεν, καὶ ὥσπερ γῆ διαῤῥαγεῖσα, καὶ ἀροτριωμένη, ἢ διασκαπτομένη, οὕτω πάντες διεσπάρημεν, καὶ ἀπωλόμεθα, καὶ πρὸς αὐτὰς τοῦ θανάτου τὰς πύλας ἤλθομεν· ἀλλ' ὅμως καὶ οὕτω διακείμενοι μᾶλλον ἂν ἑλοίμεθα τὴν ἀπὸ τῶν δικαίων παίδευσιν καὶ διόρθωσιν, ἢ τὸν ἀπὸ τῶν ἁμαρτωλῶν ἔλεον. Καὶ γὰρ, ὅπερ ἂν γένοιτο, τῆς πρὸς σὲ ἐλπίδος ἐκκρεμάμεθα, καὶ οὐκ ἄν ποτε ἐκπέσοιμεν τοῦ πρὸς σὲ ὁρᾷν.

Διὸ καὶ ἐπήγαγε λέγων, *Ὅτι πρὸς σὲ, Κύριε, Κύριε, οἱ ὀφθαλμοί μου. Ἐπὶ σοὶ ἤλπισα, μὴ ἀντανέλῃς τὴν ψυχήν μου.* Κἂν μυρία, φησὶν, ἐπέλθῃ δεινὰ, κἂν πόλεμοι, κἂν μάχαι, κἂν θάνατοι, κἂν πύλαι ᾅδου, οὐκ ἀφιστάμεθα τῆς ἱερᾶς ἀγκύρας, ἀλλ' ἐχόμεθα τῆς ἐλπίδος τῆς ἐπὶ τὴν σὴν συμμαχίαν, καὶ ὅπλα καὶ παρατάξεις ἀφέντες, ἐντεῦθεν τὴν ἀπαλλαγὴν προσδοκῶμεν, ἀπὸ τῆς σῆς ῥοπῆς. *Ἐπὶ σοὶ ἤλπισα, μὴ ἀντανέλῃς τὴν ψυχήν μου.* Ἄλλος, *Μὴ ἐκκενώσῃς.* Τουτέστι, μὴ ἄπρακτόν με ἀφῇς ἀπελθεῖν. *Φύλαξόν με ἀπὸ παγίδος ἧς συνεστήσαντό μοι, καὶ ἀπὸ σκανδάλων τῶν ἐργαζομένων τὴν ἀνομίαν.* Οὐχ ἁπλῶς ἐνταῦθα ἐπιβουλὰς λέγει, ἀλλὰ τὰς λαθραίους, τὰς κεκρυμμένας, αἵπερ εἰσὶ καὶ δυσφύλακτοι καὶ δυσφώρατοι, διὸ μάλιστα καὶ τῆς ἄνωθεν [442] δέονται ῥοπῆς. Διὰ δὴ τοῦτο εἰς εὐχὴν κατακλείει τὸν λόγον, ἐντεῦθεν προοιμιασάμενος, καὶ ἐνταῦθα τελευτῶν· δεικνὺς, ὅτι τὰ μὲν παρ' αὐτοῦ ταῦτά ἐστιν, ἡ ἐλπὶς ἡ εἰς τὸν Θεὸν, τὸ διαπαντὸς πρὸς τὸν Θεὸν βλέπειν, τὸ φεύγειν αὐτῶν τοὺς συλλόγους, τὸ μισεῖν αὐτῶν τὰς πονηρὰς ἐπιθυμίας· τὰ δὲ παρὰ τοῦ Θεοῦ, ἡ βοήθεια, ἡ συμμαχία, τὸ τῶν δυσφορωτάτων αὐτὸν ἀνώτερον ποιεῖν. Οὕτω γὰρ ἡ ἀρετὴ ὑφαίνεται, καὶ τῆς ἡμετέρας σπουδῆς εἰσαγομένης, καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ βοηθείας συμμαχούσης [a]. *Πεσοῦνται ἐν ἀμφιβλήστρῳ αὐτοῦ οἱ ἁμαρτωλοί· καταμόνας εἰμὶ ἐγὼ, ἕως οὗ παρέλθω.* Τίνος ἐν ἀμφιβλήστρῳ πεσοῦνται; Αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ. Τουτέστιν, ἁλώσονται, χειρωθήσονται. Τὰ μὲν γὰρ τῶν δικαίων, μέχρι διορθώσεως καὶ τοῦ διεγεῖραι αὐτῶν τὴν φιλοσοφίαν· τὰ δὲ τῶν ἁμαρτωλῶν, ἅτε ἀνίατα νοσούντων, μέχρι κολάσεως καὶ τιμωρίας. *Καταμόνας εἰμὶ ἐγὼ, ἕως οὗ παρέλθω.* Ἕτερος, *Ἅμα ἐγώ εἰμι, ἕως οὗ παρέλθω.* Ἄλλος, *Ἐπὶ τὸ αὐτό.* Τουτέστι, συνημμένος, συγκεκροτημένος, οὐ διεσπαρμένος· ἢ κατὰ τοὺς Ἑβδομήκοντα, ἀπηλλαγμένος τῶν πονηρῶν, καθαρεύων τῆς ἐκείνων συνουσίας, καὶ ὡσανεὶ μόνος οἰκῶν· ὅπερ καὶ μέγιστόν ἐστιν ἀρετῆς εἶδος. Καὶ οὐ μίαν δὲ καὶ δύο καὶ τρεῖς φησιν ἡμέρας τοῦτο ποιεῖν, ἀλλὰ πάντα τὸν βίον. Τοῦτο ἀσφάλεια, τουτο τεῖχος, τοῦτο ἀρετῆς ἐπίδοσις, τὸ φεύγειν τοὺς πονηροὺς, καὶ πρὸς ἑαυτὸν συγκεκροτημένον καὶ συνηγμένον εἶναι ἅπαντα τὸν βίον, καὶ καταμόνας οἰκεῖν τῶν διαφθειρόντων. Οὐ γὰρ ἐρημία ποιεῖ τὸ μόνον εἶναι, ἀλλὰ γνώμη φιλόσοφος. Οὕτω καὶ πόλεις μέσας οἰκοῦντες, καὶ θορύβους, καὶ ἀγορὰς, δύναιντ' ἂν εἶναι καταμόνας ἄνθρωποι, ὅταν τοὺς διεφθαρμένους φεύγωσι συλλόγους, καὶ τοῖς τῶν δικαίων συνεδρίοις ἑαυτοὺς ἐκδιδῶσιν. Αὕτη ἀσφαλὴς ὁδός. Ὁ μὲν οὖν ἀρκῶν καὶ ἑτέρους διορθῶσαι, μιγνύσθω τοῖς μέλλουσι δέχεσθαι τὴν θεραπείαν, καὶ ποιείτω βελτίους· ὁ δὲ ἀτονώτερος ὢν, φευγέτω τοὺς πονηροὺς, ὥστε μὴ τὴν παρ' ἐκείνων δέξασθαι λύμην. Καὶ οὕτω καὶ τὸν παρόντα βιώσεται βίον μετὰ ἀσφαλείας, καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτεύξεται ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΕΙΣ ΤΟΝ ΡΜΑ' ΨΑΛΜΟΝ.

Φωνῇ μου πρὸς Κύριον ἐκέκραξα, φωνῇ μου πρὸς Κύριον ἐδεήθην [b].

α'. Ὁρᾷς πῶς πανταχοῦ τοῦτο ποιεῖ, καὶ ἀπὸ ταύτης προοιμιάζεται τῆς ἀρχῆς, καὶ δεύτερον ἐνταῦθα *Φωνῇ* καὶ *Φωνῇ* λέγει; Ποιεῖ δὲ τοῦτο οὐχ ἁπλῶς, ἀλλ' ὥστε διδάξαι ἡμᾶς δύο ταῦτα διὰ τοῦ διπλασιασμοῦ, τό τε εὔτονον τῆς προθυμίας, τό τε συντεταμένον τῆς διανοίας· καὶ πρὸς τούτοις ἔτι τὸ αὐτοῦ εἶναι τὴν φωνήν. Οὐ γὰρ πάντες [c] οὔτε φωνῇ βοῶσιν, οὔτε πρὸς τὸν Θεὸν, οὔτε τῇ οἰκείᾳ. Δεῖ δὲ ἅπαντα ταῦτα συνελθεῖν. Ὁ [443] κατ' ἐχθρῶν βοῶν, οὐκ ἀνθρώπου φωνὴν προΐεται, ἀλλὰ θηρίου καὶ ὄφεως. Ὁ ῥᾳθυμῶν, καὶ μὴ ἀκούων ὧν λέγει, οὐ πρὸς τὸν Θεὸν βοᾷ, ἀλλὰ ἁπλῶς καὶ εἰκῇ φθέγγεται. Ὁ μὴ διεγείρων τὴν διάνοιαν, κἂν μεγάλα κράζῃ, πάλιν οὗτος οὐ βοᾷ. Φωνὴ γὰρ, ὃ πολλάκις ἔφθην εἰπὼν, οὐ τὸν τόνον δηλοῖ τοῦ πνεύματος, ἀλλὰ τὴν συντεταμένην διάνοιαν. Ἀλλ' οὐχ οὗτος οὕτως· ἀλλὰ τρία ταῦτα συνάγει, καὶ δείκνυσιν, ὅτι τε φωνῇ βοᾷ, καὶ πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ τῇ [d] ἑαυτοῦ φωνῇ. Διὰ τοῦτο δεύτερόν φησι, *Φωνῇ μου* καὶ *Φωνῇ μου. Ἐκχεῶ ἐνώπιον αὐτοῦ τὴν δέησίν μου, τὴν θλῖψιν μου ἐνώπιον αὐτοῦ ἀπαγγελῶ.* Εἶδες ψυχὴν τῶν βιωτικῶν ἀπηλλαγμένην; Οὐδὲ γὰρ πρὸς ἀνθρώπους κατέφυγεν, οὐδὲ τὰς παρὰ τούτων ἐξήτησε συμμαχίας, ἀλλὰ πρὸς τὴν ἀχείρωτον βοήθειαν, καὶ τὴν ἄνωθεν ῥοπήν. Εἶτα τὸ συντεταμένον τῆς διανοίας, καὶ τὴν θερμότητα, ἣν εἶχεν [e] ἐναποκειμένην, διὰ τῆς λέξεως ταύτης ἐμφῆναι βουλόμενος, *Ἐκχεῶ*, φησὶ, μετὰ πολλῆς τῆς δαψιλείας.

Ἐντεῦθεν μανθάνομεν, ὅτι οὐ μικρὸν καὶ αἱ θλίψεις εἰς φιλοσοφίαν συμβάλλονται· τοῦτο γὰρ τῆς θλίψεως ὁ καρπός· μηδεὶς τοίνυν φευγέτω αὐτήν. Δύο γὰρ ταῦτα ἔχει τὰ κέρδη· ἓν μὲν, ὅτι τε σπουδαιοτέρους ἐργάζεται καὶ προσεκτικωτέρους· ἕτερον δὲ, καὶ ὅτι οὐ μικρὸν ἡμῖν δικαίωμα εἰς τὸ ἀκουσθῆναι γίνεται. Διά τοι τοῦτο καὶ αὐτὸς οὐκ εἶπε, Τὴν δικαιοσύνην μου, οὐδὲ, Τὰ κατορθώματά μου, ἀλλὰ, *Τὴν θλῖψιν μου*, ὡς οὐ μικρᾶς καὶ ταύτης οὔσης αὐτῷ συνηγορίας. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Ἡσαΐας, *Παρακαλεῖτε*, φησὶ, *τὸν λαόν μου, ἱερεῖς· λαλήσατε εἰς τὴν καρδίαν Ἱερουσαλὴμ, ὅτι ἐδέξατο ἐκ χειρὸς Κυρίου διπλᾶ τὰ ἁμαρτήματα αὐτῆς.* Καὶ ὁ Παῦλος· *Παράδοτε τὸν τοιοῦτον τῷ Σα-*

[a] Alii συμμαχίας βοηθούσης, quod idipsum est. Paulo post Morel. αὐτοῦ ἐν ἀμφιβλήστρῳ, sed in aliis αὐτοῦ est infra ante τοῦ Θεοῦ. Paulo post prior interpretatio est Aquilæ, posterior Symmachi.

[b] Savil. πρὸς τὸν Θεὸν ἐδεήθην. Duo mss. sic incipiunt: Ἀκούεις πῶς πανταχοῦ τοῦτο προτίθησι· in iisque sequentia pro more invertuntur et mutantur.

[c] Sic Savil. Morel. καὶ γὰρ πάντες οὔτε φωνῇ.

[d] Savil. καὶ τῇ αὐτοῦ.

[e] Unus καὶ τὴν ἔνδον, ἣν εἶχεν.

ossa nostra secus infernum. Alius, *Quemadmodum agricola quando scindit terram : ita dissipata sunt ossa nostra in ore inferni* (a). Alius, *Perinde ac is qui confringit ac dissecat terram, dissipata sunt ossa nostra in inferno.* Alius, *Ut qui pulchre colit et fodit in terra, dissipata sunt ossa nostra juxta infernum.* Postquam dixit verba sua habere plurimum voluptatis, dicit etiam veteres calamitates. Quamvis, inquit, extrema passi sumus, et tamquam proscissa, arata et fossa terra, dispersi sumus omnes et periimus, et ad ipsas mortis portas devenimus : ita tamen affecti mallemus reprehensionem et correctionem justorum, quam misericordiam peccatorum. Etenim, quodcumque acciderit, a tua spe pendemus, neque quidqusm nobis eveniet, quod possit cohibere quominus ad te respiciamus.

Sacra ancora spes in Deum. — Unde etiam subjuuxit dicens, 8. *Qaia ad te, Domine, Domine, oculi mei. In te speravi, non auferas animam meam.* Etsi, inquit, innumerabiles irruant calamitates, licet bella, prælia, mortes, et portæ inferi, a sacra ancora non recedimus, sed firmam tui auxilii spem tenemus, armisque et acie dimissis, speramus fore ut hinc, nempe a tuo auxilio, liberemur. *In te speravi, non auferas animam meam.* Alius, *Ne evacues* (b). Hoc est, ne sinas me abire re infecta. 9. *Custodi me a laqueo quem statuerunt mihi, et a scandalis operantium iniquitatem.* Non hic dicit tantum insidias, sed quæ clam fiunt, et occultæ sunt, quæ sunt observatu et cognitu difficiles, et ad quas cavendas superno maxime auxilio opus est. Precatione autem ideo conclusit orationem, a qua exordium sumpserat in ea desinens : hæc quidem a se conferri ostendens, spem in Deum, perpetuo ad Deum respicere, malorum cœtus fugere, odio habere improbas eorum cupiditates : a Deo autem opem et auxilium, et iis quæ sunt toleratu difficillima, reddere superiorem. Ita enim virtus contexitur, dum et nostrum studium adhibetur, et Deus nobis opitulatur. 10. *Cadent in retiaculo ejus peccatores. Singulariter sum ego, donec transeam.* In cujusnam cadent retiaculum? Dei. Hoc est, vincentur, capientur. Justorum enim est, ut corrigantur, et excitetur eorum philosophia : peccatorum autem, quorum sit morbus immedicabilis, ut usque ad pœnam et supplicium detineantur. *Singulariter sum ego, donec transeam.* Alius, *Simul ego sum, donec transeam.* Alius, *In idipsum.* Hoc est, compactus, conjunctus, non dispersus : vel secundum Septuaginta, liberatus a malis, purus ab illorum congressione, et tamquam solus habitans : quod quidem est maximum genus virtutis. Non uno autem aut duobus tribusve diebus hoc facit, sed per totam vitam. Hoc est murus, hoc propugnaculum, hoc virtutis incrementum, malos fugere, et collectum apud se consistere toto vitæ tempore, et ab iis qui corrumpunt, sejunctum habitare. Solitudo enim non facit esse solum, sed mens quæ tenetur amore et studio sapientiæ : ita etiam qui habitant in mediis urbibus, foris, et strepitibus, poterunt esse singulares homines, dum corruptos cœtus fugiant, et se justorum conciliis adjungant. Hæc est via secura. Qui ergo est ad alios corrigendos idoneus, cum iis versetur qui sunt suscepturi medicinam, et eos reddat meliores : qui est autem imbecillior, fugiat improbos, ut ab illis damnum non accipiat. Ita et præsentem vitam tuto aget et secure, et bona futura consequetur : quæ detur nobis omnibus consequi, gratia et clementia Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

(a) Hæc lectio est juxta Aquilam, secunda juxta Symmachum, tertia ad quintam Editionem pertinet.
(b) Hæc interpretatio est juxta Aquilam.

IN PSALMUM CXLI.

1. *Voce mea ad Dominum clamavi, voce mea ad Dominum deprecatus sum.*

1. Vides quomodo ubique hoc facit, et hinc ducit exordium, et bis hic dicit *Voce* et *Voce?* Hoc autem non abs re facit, sed ut per illam repetitionem hæc duo nos doceat, et summam animi alacritatem, et attentam mentem : præterea autem suam esse vocem. Non enim omnes voce clamant, nec ad Deum, nec voce propria. Oportet autem hæc omnia concurrere. Qui clamat adversus inimicos, non edit vocem hominis, sed feræ et serpentis. Qui est negligens, et non audit quæ dicit, non clamat ad Deum, sed nequidquam ac temere loquitur. Qui mentem non excitat, etsi valde vociferetur, hic rursus non clamat. Vox enim, ut jam sæpe dixi, non significat spiritus tonum, sed mentem intensam. At hic non sic; sed hæc tria simul colligit, ostendit se et voce clamare, et ad Deum, et voce propria, et ideo bis dicit, *Voce mea* et *Voce mea.* 2. *Effundo in conspectu ejus orationem meam, et tribulationem meam ante ipsum annuntiabo.* Vidisti animum liberum ab omnibus quæ ad hanc vitam pertinent? Neque enim confugit ad homines, nec ab eis petiit auxilium, sed supernam opem, quæ expugnari non potest, rogavit. Deinde intensum et vehementem animi fervorem, quem intus habuit absconditum, ostendens per hanc vocem, *Effundo*, inquit, abunde ac copiose.

Afflictionis commoda duo. — Hinc etiam discimus afflictiones non parum conferre ad philosophiam. Hic est enim fructus afflictionis : nemo ergo ipsam fugiat. Duo enim habet hæc commoda : unum quidem quod reddat studiosiores et attentiores : alterum autem, quod ea quoque justa est causa, ut audiamur. Et ideo non dixit, Justitiam meam, nec, Mea recte facta, sed, *Meam afflictionem*, nempe quod ea non parvum afferat illi patrocinium. Quocirca dicit Isaias, *Adhortamini* (a), *inquit Deus, populum meum, sacerdotes; loquimini ad cor Jerusalem, quoniam suscepit de manu Domini duplicia peccata sua* (*Isai.* 40. 1. 2). Et Paulus : *Tradite hunc hominem satanæ, ad interitum carnis, ut spiritus sit salvus* (1. *Cor.* 5. 5). Et

(a) In Græco, παρακαλεῖτε. Hanc vocem Græcam Gentianus Hervetus vertit, *adhortamini.* Vertendum sane, *consolamini*, secundum lectionem Hebraicam, נחמו. Verum Chrysostomus hic adhortandi significationem respexisse videtur.

ad Corinthios scribens, dicebat : *Propterea multi in vobis infirmi sunt et imbecilli, et dormiunt multi. Si enim nos ipsos dijudicaremus, non judicaremur. Judicati autem a Domino castigamur, ne cum mundo condemnemur* (1. *Cor.* 11. 30-32). Porro diviti dicebat Abraham : *Recepisti bona tua in vita tua, et Lazarus mala sua : et nunc hic quidem consolationem accipit, tu vero cruciaris* (*Luc.* 16. 25). Jam vero David quoque, cum ei malediceret Semei, dicebat : *Sine eum mihi maledicere, quoniam Deus ei mandavit, ut videret meam humilitatem* (2. *Reg.* 16. 11. 12). Et in Scripturis ubique invenimus, eos qui afflictiones ferunt grato et patienti animo, non solum multa peccata diluere, sed etiam non parvam apud Deum fiduciam, et loquendi libertatem obtinere. 4. *In deficiendo ex me spiritum meum, et tu cognovisti semitas meas.* Quando qui sunt in primis pusilli et abjecti animi, concidunt, et multi etiam mala verba loquuntur : is tunc maxime philosophatur, ut qui studii magistram habeat afflictionem.

Afflictionis effectus. — Quando ergo videris quempiam ex afflictione desperantem, aut verbum aliquod acerbum proloquentem : ne in causa esse existimes afflictionem, sed pusillum ejus qui loquitur animum. Afflictionis enim natura solet efficere contraria, attentionem, animi contritionem, intentam mentem, pietatis incrementum. Quocirca dicebat Paulus : *Afflictio patientiam operatur, patientia probationem* (*Rom.* 5. 3). Si autem Judæi afflicti murmurabant, non afflictionis, sed illorum amentiæ erant verba murmurationis : quandoquidem sancti cum affliguntur, evadunt clariores, et sapientiæ studio magis dediti. Quocirca ipse quoque dicebat : *Bonum mihi, Domine, quod humiliasti me, ut discam justificationes tuas* (*Psal.* 118. 71). Et Paulus : *Et propter ingentem magnitudinem revelationum, ne nimis extollerer, datus est mihi stimulus carnis angelus satanæ, qui me colaphizet. Pro eo ter Dominum rogavi, et dixit mihi : Sufficit tibi gratia mea : virtus enim mea in infirmitate perficitur. Et ideo mihi placeo in afflictionibus, in infirmitatibus, in persequutionibus. Quando enim infirmor, tunc potens sum* (2. *Cor.* 12. 7-10). Vides eum magis excitari in afflictione, et ad Deum confugere, et ei multo vehementius adhærere in ipso profundo malorum (hoc enim sibi vult illud, *In deficiendo ex me spiritum meum*), et tunc diligentiorem et meliorem effici? Illud autem, *Et tu cognovisti semitas meas*, alius interpres (*a*) dixit, *Tu enim scis. In via hac, qua ambulabam, absconderunt laqueum mihi.* 5. *Considerabam ad dexteram, et videbam : et non erat qui cognosceret me.* Hic ostendit ingentem calamitatem, et mala amplificata, hostiumque insidias, quomodo prius accesserunt, volentes eum prosternere ; et quod est omnium gravissimum, non modo nulli erant socii aut adjutores, sed ne eum quidem agnoscebant [1].

2. *Calamitosis pauci adsunt.* — Hoc est maxima solitudo, summa derelictio : est enim paucorum, adesse in calamitatibus, et opem ferre, et maxime quando calamitates minantur pericula. Sed hoc non modo eum non læsit, sed etiam valde juvit, ita ut eum Deo familiarem fecerit. Et tu ergo, o dilecte, quando videris mala crescere, ne concidas, nec animum abjicias, sed sis gnavior et vigilantior. Deus enim ideo permittit ea oriri, ut tuam excutiat socordiam, ut te dormitantem excitet. Tunc enim exscinduntur omnia supervacanea, tunc omnia quæ ad hanc nostram vitam pertinent exspirant, tunc in oratione evadit quis diligentior, tunc ad eleemosynam et ad ventris despicientiam fit alacrior, et unumquodque animi vitium facile superatur, fugatum ab afflictione. Neque enim ab initio ut nos puniret, implicavit nos laboribus et ægritudinibus, etiamsi ita pronuntiarit, ut supplicii loco haberet, sed ut nos castigaret, et meliores redderet. Si enim cum et dolor immineat, et vita sit laboriosa, adeo invalescit vitium : si nihil esset horum, quo tandem non processisset? Et quid miraris, si ita est in animo, cum etiam in corporibus sit bonum afflictio, et supra modum deliciis perfundi carnem sit valde noxium? Et alioqui dum undique ponuntur insidiæ, id homines reddit cautos et circumspectos : et si attenderimus, nihil damni accipimus. Et ideo dicit quispiam, *Agnosce quod transis in medio laqueorum, et supra civitatum pinnas ambulas* (*Eccli.* 9. 13. *in Græco*), et hic, *In via, qua ambulabam, absconderunt laqueum mihi.* Quod si quis hæc etiam sumpserit anagogice, videbit hoc ipsum facientem diabolum, et non procul, sed prope occultantem insidias.

Laqueos etiam in virtutis exercitio tendit diabolus. — Quocirca magna nobis vigilantia opus est. Occultat enim laqueum, nempe in eleemosyna vanam gloriam, in jejunio arrogantiam, non in aliis, sed in ipsis viis, in quibus ambulamus, quod est longe gravissimum. *Periit fuga a me.* Vide rursus aliam malorum accessionem. Ostendit enim non solum esse in viis laqueos, nec ullum fuisse qui opem ferret et agnosceret ; sed nec quod reliquum quidem est ad evasionem, ut fuga saluti suæ consulat, id sibi esse promptum et expeditum. Ita in mediis malis interceptus fuerat, nec effugi poterat calamitas : et tamen ne sic quidem desperabat. *Et non est qui requirat animam meam* : hoc est, Qui defendat, qui opem ferat. Quid hic ergo? Numquid cum in tanta versaretur inopia, et tanta premeretur rerum difficultate, desperavit salutem? Nequaquam ; sed ad Deum statim confugit, et dicit : 6. *Clamavi ad te, Domine, dixi, Tu es spes mea, portio mea in terra viventium.* Vidisti cautionem animi et vigilantiam. Mala eum minime obruerunt, sed magis erexerunt et extulerunt : et cum in summa esset inopia et rerum omnium difficultate, agnovit manum invictam, et vires omnipotentes, et in rebus impeditis facilem evadendi rationem. *Dixi, Tu es spes mea.* Reprobata sunt, inquit, humana omnia, et tempestas adeo est omni auxilio superior, ut nulla arte possit vitari nau-

[1] Unus, *sed non erat, inquit, qui me agnosceret.*
(*a*) Interpres hic memoratus est Symmachus.

τινᾶ εἰς ὄλεθρον τῆς σαρκὸς, ἵνα τὸ πνεῦμα σωθῇ. Καὶ Κορινθίοις ἐπιστέλλων, ἔλεγε· *Διὰ τοῦτο ἐν ὑμῖν πολλοὶ ἀσθενεῖς, καὶ ἄῤῥωστοι, καὶ κοιμῶνται ἱκανοί. Εἰ γὰρ ἑαυτοὺς διεκρίνομεν, οὐκ ἂν ἐκρινόμεθα. Κρινόμενοι δὲ ὑπὸ Κυρίου παιδευόμεθα, ἵνα μὴ σὺν τῷ κόσμῳ κατακριθῶμεν.* Καὶ τῷ πλουσίῳ ὁ Ἀβραὰμ ἔλεγε· *Ἀπέλαβες τὰ ἀγαθά σου ἐν τῇ ζωῇ σου, καὶ Λάζαρος τὰ κακὰ αὐτοῦ· καὶ νῦν μὲν οὗτος παρακαλεῖται, σὺ δὲ ὀδυνᾶσαι.* Καὶ ὁ Δαυῒδ δὲ ἡνίκα αὐτὸν κατηράσατο [a] ὁ Σεμεεὶ, ἔλεγεν· *Ἄφες αὐτὸν καταρᾶσθαί με, ὅτι Κύριος αὐτῷ ἐνετείλατο, ὅπως ἂν ἴδῃ τὴν ταπείνωσίν μου.* Καὶ πανταχοῦ τῶν Γραφῶν εὑρήσομεν, ὅτι οἱ τὰς θλίψεις εὐχαρίστως φέροντες, οὐ μόνον πολλὰ τῶν ἁμαρτημάτων διαλύονται, ἀλλὰ καὶ οὐ μικρὰν ἐντεῦθεν κτῶνται πρὸς τὸν Θεὸν τὴν παῤῥησίαν. *Ἐν τῷ ἐκλείπειν ἐξ ἐμοῦ τὸ πνεῦμά μου, καὶ σὺ ἔγνως τὰς τρίβους μου.* Ὅτε μάλιστα οἱ μικρόψυχοι τῶν ἀνθρώπων ἀναπίπτουσι, πολλοὶ δὲ καὶ δύσφημα [b] ῥήματα φθέγγονται, τότε οὗτος μάλιστα φιλοσοφεῖ, διδάσκαλον ἔχων τῆς σπουδῆς τὴν θλῖψιν.

Ὅταν οὖν ἴδῃς τινὰ ἀπογινώσκοντα ἀπὸ θλίψεως, ἢ πικρόν τι ῥῆμα φθεγγόμενον, μὴ τὴν θλῖψιν [444] αἰτίαν ἡγοῦ, ἀλλὰ τὴν μικροψυχίαν τοῦ ταῦτα λαλοῦντος [c]. Τῆς γὰρ θλίψεως ἡ φύσις τὰ ἐναντία κατασκευάζειν εἴωθε, προσοχὴν, συντριβὴν διανοίας, συντεταμένην γνώμην, εὐλαβείας ἐπίτασιν. Διὸ καὶ ὁ Παῦλος ἔλεγεν· *Ἡ θλῖψις ὑπομονὴν κατεργάζεται, ἡ δὲ ὑπομονὴ δοκιμήν.* Εἰ δὲ Ἰουδαῖοι θλιβόμενοι ἐγόγγυζον, οὐ τῆς θλίψεως, ἀλλὰ τῆς ἐκείνων ἀνοίας ἦν τὰ τοῦ γογγυσμοῦ ῥήματα· ἐπεὶ οἱ ἅγιοι θλιβόμενοι, λαμπρότεροι καὶ φιλοσοφώτεροι ἐγίνοντο. Διὸ καὶ ἔλεγεν αὐτὸς οὗτος· *Ἀγαθόν μοι, Κύριε, ὅτι ἐταπείνωσάς με, ὅπως ἂν μάθω τὰ δικαιώματά σου.* Καὶ ὁ Παῦλος· *Καὶ τῇ ὑπερβολῇ τῶν ἀποκαλύψεων, ἵνα μὴ ὑπεραίρωμαι, ἐδόθη μοι σκόλοψ τῇ σαρκὶ ἄγγελος Σατᾶν, ἵνα με κολαφίζῃ. Ὑπὲρ τούτου τρὶς τὸν Κύριον παρεκάλεσα, καὶ εἴρηκέ μοι· Ἀρκεῖ σοι χάρις μου. Ἡ γὰρ δύναμίς μου ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται· διὸ εὐδοκῶ ἐν θλίψεσιν, ἐν ἀσθενείαις, ἐν διωγμοῖς. Ὅτε γὰρ ἀσθενῶ, τότε δυνατός εἰμι.* Ὁρᾷς καὶ τοῦτον ἐν τῇ θλίψει μᾶλλον διεγειρόμενον, καὶ πρὸς τὸν Θεὸν καταφεύγοντα, καὶ μειζόνως ἀντεχόμενον αὐτοῦ μετὰ πολλῆς τῆς σφοδρότητος, καὶ ἐν αὐτῷ τῷ πυθμένι τῶν κακῶν (τοῦτο γάρ ἐστιν, *Ἐν τῷ ἐκλείπειν ἐξ ἐμοῦ τὸ πνεῦμά μου*), καὶ τότε μάλιστα σπουδαιότερον γινόμενον; Τὸ δὲ, *Σὺ ἔγνως τὰς τρίβους μου*, ἕτερος ἑρμηνευτὴς εἶπε, *Σὺ γὰρ οἶδας. Ἐν ὁδῷ ταύτῃ, ᾗ ἐπορευόμην, ἔκρυψαν παγίδα μοι. Κατενόουν εἰς τὰ δεξιὰ, καὶ ἐπέβλεπον· καὶ οὐκ ἦν ὁ ἐπιγινώσκων με.* Ἐνταῦθα τὴν ἐπίτασιν τῆς συμφορᾶς καὶ τὰ δεινὰ αὐξόμενα δείκνυσι, καὶ τῶν πολεμίων τὰς ἐπιβουλὰς, πῶς προσῄεσαν καὶ ἐγγυτέρω ἐγίνοντο, βουλόμενοι ὑποσκελίσαι· καὶ τὸ δὴ χαλεπώτερον, ὅτι οὐ μόνον οὐκ ἦσαν αὐτῷ τινες βοηθοὶ ἢ σύμμαχοι, ἀλλ' οὐδὲ ἐπεγίνωσκον [d].

β'. Τοῦτο ἡ ἐπίτασις τῆς ἐρημίας, ἡ ὑπερβολὴ τῆς ἀλλοτριώσεως· ὀλίγων γάρ ἐστι τὸ ἐν συμφοραῖς παρεῖναι καὶ βοηθεῖν, καὶ μάλιστα ὅταν αἱ συμφοραὶ κινδύνους ἀπειλῶσιν. Ἀλλὰ τοῦτο οὐ μόνον αὐτὸν οὐκ ἔβλαψεν, ἀλλὰ καὶ μειζόνως ὠφέλησε, πρὸς τὸν Θεὸν αὐτὸν οἰκειῶσαν. Καὶ σὺ τοίνυν, ἀγαπητὲ, ὅταν ἴδῃς αὐξόμενα τὰ δεινὰ, μὴ ἀναπέσῃς, ἀλλὰ νῆφε μειζόνως. Διὰ γὰρ τοῦτο ἀφίησιν ὁ Θεὸς αἴρεσθαι αὐτὰ, ἵνα σου τὴν ῥαθυμίαν ἀποτινάξῃ, ἵνα σε ἀφυπνίσῃ καθεύδοντα. Τότε γὰρ [e] πάντα τὰ περιττὰ περικόπτεται, τότε πάντα ἐκφυσᾶται τὰ βιωτικὰ, τότε ἐν προσευχῇ σπουδαιότερος γίνεται, πρὸς ἐλεημοσύνην προθυμότερος, πρὸς ὑπεροψίαν γαστρὸς, καὶ ἕκαστον πάθος εὐκαταγώνιστον γίνεται, ὑπὸ τῆς θλίψεως φυγαδευόμενον. Ἐπεὶ καὶ παρὰ τὴν ἀρχὴν οὐχὶ κολάσαι βουλόμενος, λύπαις ἡμᾶς συνέδησε καὶ πόνοις, εἰ καὶ ἐν τάξει κολάσεως τὴν ἀπόφασιν τέθεικεν [f], ἀλλὰ σωφρονίσαι καὶ βελτίους ἐργάσασθαι. Εἰ γὰρ καὶ λύπης ἐπικειμένης, καὶ τοῦ βίου ἐπιμόχθου ὄντος, τοσαύτη κρατεῖ κακία· εἰ μηδὲν τούτων ἦν, ποῦ οὐκ [445] ἂν ἐξέβη τὰ τῆς πονηρίας; Καὶ τί θαυμάζεις, εἰ ἐπὶ τῆς ψυχῆς, ὅπου γε καὶ ἐν τοῖς σώμασιν ἀγαθὸν ἡ θλῖψις; Καὶ γὰρ τὸ εἰς ἄκραν εὐπάθειαν ἐξάγεσθαι τὴν σάρκα ἐπιβλαβές· ἄλλως τε καὶ τὸ πολλαχόθεν ἐπιβουλὰς συνίστασθαι, νήφειν ποιεῖ· κἂν προσέχωμεν, οὐδὲν βλαπτόμεθα. Διὸ καί τίς φησιν· *Ἐπίγνωθι ὅτι ἐν μέσῳ παγίδων διαβαίνεις, καὶ ἐπὶ ἐπάλξεων πόλεων περιπατεῖς·* καὶ οὗτος, *Ἐν ὁδῷ, ᾗ ἐπορευόμην, ἔκρυψαν παγίδα μοι.* Εἰ δέ τις καὶ κατὰ ἀναγωγὴν ταῦτα ἐκλάβοι, ὄψεται τὸν διάβολον αὐτὸ ποιοῦντα, οὐ πόῤῥωθεν, ἀλλὰ πλησίον κρύπτοντα τὰς ἐπιβουλάς.

Διὸ καὶ πολλῆς ἡμῖν δεῖ τῆς νήψεως. Κρύπτει γὰρ παγίδα, ἐν ἐλεημοσύνῃ τὴν κενοδοξίαν, ἐν νηστείᾳ τὴν ἀλαζονείαν, οὐκ ἐν ἑτέροις, ἀλλὰ ἐν αὐταῖς [g] ταῖς ὁδοῖς, αἷς βαδίζομεν, ὅπερ ἐστὶ καὶ χαλεπώτερον. *Ἀπώλετο φυγὴ ἀπ' ἐμοῦ.* Ὅρα πάλιν ἑτέραν προσθήκην τῶν δεινῶν. Δείκνυσι γὰρ οὐ μόνον ὅτι ἐν ταῖς ὁδοῖς αἱ παγίδες, οὐδ' ὅτι οὐδεὶς ἦν ὁ βοηθῶν, οὐδὲ ὁ ἐπιγινώσκων· ἀλλ' ὅτι οὐδὲ τὸ λειπόμενον αὐτῷ [h] πρὸς ἀπαλλαγὴν, τὸ φυγῇ τὴν σωτηρίαν πορίσασθαι, ῥᾴδιον καὶ εὔκολον ἦν. Οὕτως ἐν μέσοις ἀπείληπτο τοῖς κακοῖς, καὶ ἐν ἀφύκτῳ συμφορᾷ ἦν, ἀλλ' ὅμως καὶ οὕτως οὐκ ἀπεγίνωσκε. *Καὶ οὐκ ἔστιν ὁ ἐκζητῶν τὴν ψυχήν μου*, τουτέστιν, ὁ ἀμύνων, ὁ βοηθῶν. Τί οὖν αὐτός; ἆρα [i] ἐν τοσαύτῃ ἀπορίᾳ καὶ ἀμηχανίᾳ ὢν ἀπέγνω τὴν σωτηρίαν; Οὐδαμῶς· ἀλλὰ πρὸς τὸν Θεὸν καταφεύγει εὐθέως, καὶ λέγει· *Ἐκέκραξα πρὸς σὲ, Κύριε, εἶπα, Σὺ εἶ ἐλπίς μου, μερίς μου [j] ἐν γῇ ζώντων.* Ὁρᾷς νῆψιν ψυχῆς; Οὐκ ἐβάπτισεν αὐτὸν τὰ δεινὰ, ἀλλὰ μᾶλλον ἐπτέρωσε, καὶ ἐν ἀπόροις ὢν, ἔγνω τὴν ἄμαχον χεῖρα καὶ τὴν παναλκῆ δύναμιν, καὶ τὴν ἐν ἀμηχάνοις εὐκολίαν. *Εἶπα, σὺ εἶ ἐλπίς μου.* Τὰ ἀνθρώπινα, φησὶ, πάντα ἐλήλεγκται, καὶ ὁ χειμὼν μείζων συμμαχίας οὕτως ἁπάσης, ὡς οὐδεμιᾷ τέχνῃ οἷόν τε εἶναι περιγενέσθαι τοῦ ναυαγίου. Ἀλλ' ὅμως εἰ καὶ παρὰ ἀνθρώποις ταῦτα ἀπέγνωσται, καὶ πάντες ἀπηγορεύσαμεν, ἀλλὰ σοὶ πάντα ῥᾴδια· ὅθεν καὶ ἐλπίζοντες

[a] Alii κατηρᾶτο· quæ autem hic referuntur verba ex II Reg. xvi, non parum differunt a textu Biblico.
[b] Alii δυσχερῆ.
[c] Unus ποιοῦντος.
[d] Unus ἀλλ' οὐδὲ ἦν, φησὶν, ὁ ἐπιγινώσκων με. Mox Savil. τοῦτο ἐπίτασις ἐρημίας.
[e] Savil. om. γάρ.
[f] Tres mss. ἐξήγαγεν.
[g] Morel. καὶ ἐν ἑτέροις ἄλλα, καὶ ἐν αὐταῖς, minus recte. Nos Savil. sequimur.
[h] Unus αὐτοῦ.
[i] Sic Savil.; ἆρα deest in Morel.
[j] Savil. μερίς μου εἶ.

οὐκ ἀποναρκῶμεν. *Μερίς μου εἶ ἐν γῇ ζώντων.* Τουτέστιν, ὁ κλῆρός μου, ὁ θησαυρός μου, ὁ πλοῦτός [a] μου, τὰ πάντα αὐτὸς εἶ. *Ἐν γῇ ζώντων.* Γῆν ζώντων ἐνταῦθα τὴν οἰκείαν πατρίδα καλεῖ. Οἶδε γὰρ πολλάκις τὴν αἰχμαλωσίαν τὴν εἰς Βαβυλῶνα ᾅδην καὶ θάνατον καλεῖν. Εἶτα ἐπειδὴ ἐν μὲν ἀλλοτρίᾳ ὤν, οὐδεμίαν λατρείαν ἐπετέλει τὴν εἰωθυῖαν, ἐκεῖ δὲ τὰ τῆς ἁγιαστίας ἅπαντα ἐπληροῦτο, διὰ τοῦτό φησι, *Μερίς μου εἶ ἐν γῇ ζώντων.* Ἀεί μου προέστης, φησὶ, καὶ ᾠκειώσω με ἐν γῇ ζώντων, καὶ πολλή μοι πρὸς σὲ γέγονε κοινωνία.

Πρόσχες πρὸς τὴν δέησίν μου, ὅτι ἐταπεινώθην σφόδρα. Ὁρᾷς πῶς [446] ὅπερ ἀνωτέρω ἔλεγε, τοῦτο καὶ ἐνταῦθα ἀντὶ συνηγορίας τίθησι, τὸ ταπεινωθῆναι λέγω, τὸ δίκην δοῦναι τῶν ἡμαρτημένων μεθ' ὑπερβολῆς. Τὸ δὲ, *Σφόδρα*, οὐ τῆς τῶν γενομένων κατηγορίας ἐστὶν, ἀλλὰ τῆς λύπης καὶ τῆς ἀσθενείας τοῦ πάσχοντος. Ἂν μὲν γὰρ πρὸς τὴν ἀξίαν τῶν ἁμαρτημάτων ἴδῃς, οὐ σφοδρὰ ἡ ταπείνωσις· ἂν δὲ πρὸς τὴν ἀσθένειαν τοῦ φέροντος, σφοδρὰ μεθ' ὑπερβολῆς. Οὐδαμοῦ γὰρ ὁ Θεὸς ἀξίαν ἀπαιτεῖ τῶν πλημμελημάτων τιμωρίαν. Εἰ δὲ τοῖς πάσχουσιν ἀφόρητος εἶναι δοκεῖ, οὐ παρὰ τὴν φύσιν τῶν γινομένων, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἀσθένειαν τῶν ὑπομενόντων. *Ῥῦσαί με ἐκ τῶν καταδιωκόντων με, ὅτι ἐκραταιώθησαν ὑπὲρ ἐμέ.* Ἰδοὺ καὶ ἄλλη αἰτία πάλιν, ἡ ἄδικος ἐπιβουλὴ τῶν ἐπηρεαζόντων, καὶ τὸ εἶναι αὐτὸν ἐν ἀσθενείᾳ πολλῇ· *Ἐξάγαγε ἐκ φυλακῆς τὴν ψυχήν μου, τοῦ ἐξομολογήσασθαι τῷ ὀνόματί σου.* Τὸ ἐξομολογήσασθαι ἐνταῦθα ἀντὶ τοῦ εὐχαριστῆσαί ἐστιν. Ὃ δὲ λέγει, τοῦτό ἐστιν· Ἀπάλλαξόν με τῶν δεινῶν. Φυλακὴν γὰρ τὴν τῶν συμφορῶν ὑπερβολὴν [b] αἰνίττεται.

γ'. *Ὥστε εὐχαριστῆσαι τῷ ὀνόματί σου.* Οὐ μικρὸν καὶ τοῦτο, τὸ ἐν εὐημερίᾳ γενομένους μὴ εἰς λήθην ἐμπεσεῖν τῆς εὐεργεσίας. Πολλοὶ γὰρ τῶν ἀνθρώπων ἐν θλίψεσι μέν εἰσι σπουδαιότεροι, ἐν ἀνέσει δὲ ῥαθυμότεροι· ἕτεροι πάλιν ἐν ἀνέσει ῥάθυμοι, καὶ ἐν θλίψεσιν ἀπογινώσκοντες ἑαυτῶν, ὑπτιώτεροι γινόμενοι. Ἀλλ' οὗτος ἐν ἑκατέρᾳ τῇ τῶν καιρῶν διαφορᾷ μένει τὴν αὐτὴν εὐλάβειαν διατηρῶν· οὔτε γὰρ ἡ θλίψις αὐτὸν ἀναπεσεῖν ἐποίησεν, ἀλλὰ μᾶλλον συνήγαγε πρὸς τὴν δέησιν καὶ τὴν εὐχήν· οὔτε ἡ ἄνεσις ὕπτιον κατεσκεύασεν, ἀλλὰ καὶ τότε πρὸς εὐχαριστίαν παρασκευάζεται. *Ἐμὲ ὑπομενοῦσι* [c] *δίκαιοι, ἕως οὗ ἀνταποδῷς μοι.* Ἕτερος, *Στεφανώσονται δίκαιοι, ὅταν εὐεργετήσῃς με.* Τί ἐστι τοῦτο; Καὶ τοὺς δικαίους, φησὶ, τοῦτο ὠφελήσει. Καὶ γὰρ καὶ ἐκεῖνοι εὐφρανθήσονται, χαρήσονται, σκιρτήσουσιν, ἰδόντες μου τὴν ἀπαλλαγὴν τῶν δεινῶν. Τοιαῦται γὰρ αἱ τῶν ἁγίων ψυχαί· καὶ τοῖς πάσχουσι κακῶς συναλγοῦσι, καὶ εὐθηνουμένοις οὐ βασκαίνουσιν, ἀλλὰ καὶ χαίρουσι, καὶ συνευφραίνονται καὶ συνήδονται τοῖς εὐεργετουμένοις. Ὃ καὶ Παῦλος ἐκέλευσε λέγων, *Χαίρειν μετὰ χαιρόντων, καὶ κλαίειν μετὰ κλαιόντων.* Οὐ μικρὰ δὲ αὕτη ἀρετή. Πολλοὶ γὰρ καὶ κειμένοις ἐφήδονται, καὶ ἀνισταμένοις βασκαίνουσιν, ἐξ ὠμότητος καὶ ἀπανθρωπίας πολλῆς ἑκάτερα τὰ πάθη τίκτοντες. Ἀλλ' οὐχ οἱ δίκαιοι οὕτως, ἀλλ' ἑκατέρας ταύτης τῆς κακίας ἀπηλλαγμένοι, καὶ ἐλεήμονες ὄντες καὶ φιλάνθρωποι, τὰς ἀρετὰς ταύτας κτῶνται. Ὥσπερ οὖν ἐκεῖνοι ἐξ ὠμότητος ἀμφότερα πάσχουσιν, οὕτως οὗτοι ἀπὸ φιλανθρωπίας, τῷ τε [d] συμπάσχειν ἀλγοῦσι, [447] τῷ τε συγχαίρειν εὖ πάσχουσι.

Διὰ τί δὲ εἶπεν, *Ἀνταποδῷς μοι;* Ὁ μὲν ἕτερός φησιν, *Ὅταν εὐεργετήσῃς με.* Οἱ δὲ ἄλλοι, *Ἀνταποδῷς καὶ ἀμείψῃ με.* Καίτοι γε ἀνωτέρω θλίψιν καὶ ταπείνωσιν εἶπεν, οὐ κατορθώματα, καὶ παῤῥησίαν τὴν ἀπὸ τῶν ἔργων. Ἀντὶ τίνος δὲ καὶ ἀνταπόδοσιν αἰτεῖ; Ἀντὶ τῶν ἡμερῶν τῆς ταπεινώσεως. Οὐ γὰρ μικρὸν καὶ τοῦτο κατόρθωμα, τὸ θλίψιν ἐνεγκεῖν μετ' εὐχαριστίας. Διὸ καὶ ἀνταπόδοσιν καλεῖ τὴν μετὰ ταῦτα ἀμοιβήν. Μὴ τοίνυν μηδὲ ἡμεῖς ἀλύωμεν ἐν ταῖς θλίψεσιν, ἀλλ' εὐχώμεθα μὴ εἰσελθεῖν εἰς πειρασμόν· ἐπιόντα δὲ δεχώμεθα. Τά τε γὰρ ὄντα ἁμαρτήματα ἀποτιθέμεθα, καὶ εἴ τινα δικαιοσύνην ἔχομεν, κἀκείνην λαμπροτέραν ἐργαζόμεθα. Καὶ τοῦτο δείκνυσιν ὁ Ἰὼβ, τότε μειζόνως διαλάμψας. Τοῦτο καὶ ἐν σώμασιν ἀγαθόν· τοῦτο οὐκ ἐν ἀνθρώποις μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν ἀλόγοις· οὐκ ἐν ἀλόγοις μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν φυτοῖς. Διὰ δὴ τοῦτο οὐδὲ ταῖς ἀμπέλοις συγχωροῦσιν οἱ γηπόνοι ὑπὲρ τὸ μέτρον κομᾷν [e], οὐδὲ ἑτέροις δένδροις, ἀλλὰ κωλύουσι τὴν εἰς τὸ πρόσω φορὰν, τῇ δρεπάνῃ ἅπασαν αὐτῆς τὴν δύναμιν εἰς τὴν ῥίζαν περιστρέφοντες, ὥστε μὴ ἐν τοῖς φύλλοις ἀναλωθεῖσαν αὐτὴν ἐξίτηλον ἐνεγκεῖν τὸν καρπόν. Ὅπερ καὶ ἐπ' ἀνθρώπων συμβαίνει. Τῆς γὰρ σπουδῆς εἰς τὰ περιττὰ ἀναλισκομένης, ἀτονωτέρα γίνεται ἡ ψυχὴ πρὸς τὸ τῆς εὐσεβείας καρπὸν ὥριμον ἐνεγκεῖν καὶ ἀκμάζοντα. Τοῦτο καὶ ἐπὶ ὑδάτων ἴδοι τις ἄν. Τὸ μὲν γὰρ ἑστηκὸς καὶ ἀπόρευτον, βλαβερόν· τὸ δὲ κινούμενον καὶ ἐξαντλούμενον καὶ μετοχετευόμενον, οὐ μόνον ὑγιεινὸν, ἀλλὰ καὶ ἰδεῖν καὶ ἅψασθαι καὶ πιεῖν ἡδύ ἐστι. Πολλάκις [f] δὲ καὶ τὴν φύσιν ἐνίκησεν ἡ θλίψις. Τὸ γὰρ κατωφερὲς τοῦτο καὶ ῥυτὸν θλιβόμενον πρὸς τὴν ἄνω φορὰν ἐξακοντίζεται. Ὃ δὴ καὶ ἐπ' ἀνθρώπων συμβαίνει. Οἱ γὰρ εὐκόλως τὰς θλίψεις φέροντες, ὑψηλότεροι καθίστανται, κἂν σφόδρα ὦσι χαμαίζηλοι, καὶ σφόδρα γήϊνοι, καὶ ταπεινοὶ, μεγάλα ἐντεῦθεν κερδαίνουσι. Ταῦτ' οὖν εἰδότες, φέρωμεν μετ' εὐχαριστίας τὰ ἐπαγόμενα δεινὰ, ἵνα κἀκεῖνα εὐκολώτερα ἡμῖν γένηται, καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἀξιωθῆναι, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΕΙΣ ΤΟΝ ΡΜΒ' ΨΑΛΜΟΝ.

Κύριε, εἰσάκουσον τῆς προσευχῆς μου.

α'. Ἔστι μὲν προσευχὴ καὶ ἡ διὰ ῥημάτων δέησις, ἔστι δὲ καὶ ἡ ἐπαγγελία [g]. Διὰ τοῦτο καί τις σοφὸς

[a] Savil. τουτέστιν, ὁλόκληρος θησαυρός μου, πλ.
[b] Savil. φυλακὴν γάρ φησι τὴν τῶν συμφορῶν περιβολὴν, eodem sensu.
[c] Duo mss. ὑπομένουσι, in præsenti, Savil. ut Morel. in futuro. Sequens autem interpretatio est Symmachi.

[d] Savil. τό τε bis.
[e] Alii ἀμπέλοις ἐπιτρέπουσιν οἱ γηπόνοι ἀδεῶς κομᾷν, id quod eodem recidit.
[f] Iidem ἑστηκὸς καὶ ἀργοῦν φθείρεται· τὸ δὲ ῥιπιζόμενον, καὶ ἀγόμενον, καὶ περιφερόμενον, ὑγιεινότερόν ἐστι καὶ ἰδεῖν καὶ ἅψασθαι, καὶ πιεῖν ἥδιον· πολλάκις. Sic Savilio referente in textu.
[g] Unus ἔστι δὲ προσευχὴ καὶ ἡ ἐπαγγελία.

fragium; et tamen etiamsi hæc omnia desperata sint apud homines, omnesque defessi et malis exhausti simus, tibi tamen omnia sunt facilia: unde etiam in te sperantes minime languescimus. *Portio mea es in terra viventium.* Hoc est, Sors mea, thesaurus meus, divitiæ meæ, omnia ipse es. *In terra viventium.* Terram viventium hic vocat patriam suam. Captivitatem enim Babylonicam inferos et mortem sæpe vocat. Deinde quia cum in aliena esset regione, solitus non peragebatur cultus, illic autem omnia sacra et omnes implebantur ceremoniæ: propterea dicit, *Portio mea es in terra viventium.* Semper mei curam gessisti, inquit, et me tibi familiarem fecisti in terra viventium, et magna mihi tecum intercessit conjunctio.

Peccata numquam digne Deus punit; confessio gratiarum actio. — 7. *Intende ad deprecationem meam, quia humiliatus sum nimis.* Vides quomodo quod superius dixit, hoc etiam ponit hic pro sui defensione, quod humiliatus sit, inquam, quod peccatorum supra modum pœnas dederit. Hoc autem, *Nimis*, non est eorum quæ facta sunt reprehensionis, sed ejus qui patitur doloris et infirmitatis. Si enim, quid peccata mereantur, respexeris, non est nimia humiliatio: sin autem ejus qui fert imbecillitatem, nimia est et supra modum. Deus enim numquam pœnas sumit quantas merentur peccata. Quod si iis qui patiuntur videtur esse intolerabilis, id non ex eorum quæ fiunt natura proficiscitur, sed ex imbecillitate eorum qui illa sustinent. *Libera me a persequentibus me, quia confortati sunt super me.* Ecce rursus alia causa, nempe injustæ eorum, qui illum incessunt, insidiæ, et quod ipse sit valde imbecillus. 8. *Educ de custodia animam meam, ad confitendum nomini tuo.* Confiteri, hic ponitur pro eo quod est gratias agere. Hoc est autem, quod dicit: Libera me a malis. Per custodiam enim, seu carcerem, significat summas calamitates.

3. *Ad confitendum nomini tuo.* Hoc quoque est non parvum, ut qui rebus utuntur secundis, acceptorum beneficiorum minime obliviscantur. Multi enim homines in afflictionibus quidem sunt diligentiores; in rebus autem prosperis, otio socordiores: alii rursus in quiete et rebus secundis sunt negligentes, et in rebus adversis de se desperant, et fiunt supiniores. Sed hic in utraque horum temporum differentia manet semper eamdem cautionem adhibens; neque enim afflictio, ut is animo concideret, effecit, sed ad orationem potius et supplicationem eum adducit: nec rerum prosperarum successus et otium eum supinum reddidit, sed tunc etiam paratus est ad gratiarum actionem. *Me exspectabunt justi, donec retribuas mihi.* Alius, *Coronabunt justi, quando me beneficio affeceris.* Quid hoc est? Hoc quoque justis proderit. Illi enim gaudebunt, lætitia afficientur, exsultabunt, cum me viderint liberatum a malis. Tales enim sunt sanctorum animæ: eorum cum quibus male agitur, miserentur; nec iis invident quibus res secundæ evenerint, sed gaudent et lætantur, et iis qui beneficio affecti sunt gratulantur. Quod etiam jussit Paulus, *Gaudere*, inquiens, *cum gaudentibus, et flere cum flentibus* (*Rom.* 12. 15). Non est autem hæc parva virtus. Multi enim jacentibus lætabundi insultant, et se erigentibus invident, ex crudelitate et summa inhumanitate utrasque has perturbationes animi parientes. At non sic justi, sed ab hoc utroque vitio liberati, cum sint misericordes et clementes, has virtutes possident. Quemadmodum ergo illis ex crudelitate utraque eveniunt, ita his propter humanitatem et clementiam, quod et eorum qui dolent commisereantur, et iis cum quibus bene agitur collætentur.

Afflictionis tolerantia meritoria.—Cur autem dixit, *Donec retribuas mihi?* Alius quidem dicit, *Quando mihi benefeceris* (*a*). Alii vero, *Quando retribues et remuneraberis me.* Atqui superius dixit afflictionem et humiliationem, non præclara facinora, nec ex recte factis fiduciam. Cujus autem rei mercedem petit? Pro diebus humiliationis. Non est enim pusillum hoc recte factum, ferre afflictionem cum gratiarum actione, et ideo vocat retributionem, eam, quæ illa sequitur, mercedem. Ne nos ergo angamur in afflictionibus, sed oremus ne intremus in tentationem: quæ autem evenerint excipiamus. Ita enim et peccata nostra deponimus: et si qua est in nobis justitia, eam clariorem reddimus. Id autem Job ostendit, qui tunc magis claruit. Hoc bonum est etiam in corporibus: hoc non solum est in hominibus, sed etiam in brutis: non in brutis solum, sed etiam in plantis. Et ideo ne in vitibus quidem permittunt agricolæ comas nimis luxuriare, nec in aliis arboribus, sed ne nimium crescant, falce prohibent, omnes earum vires in radices convertentes, ne eæ in foliis consumptæ fructus inanes et inutiles producant. Quod quidem evenit etiam in hominibus. Studio enim in ea quæ sunt superflua consumpto, imbecillior fit animus ad ferendum fructum pietatis maturum et perfectum. Hoc etiam videri potest in aquis. Quæ enim consistit et non meat, est noxia: sed quæ movetur, exhauritur, et per tubos et aquæ ductus transmittitur, non solum est salubris, sed et visu, et tactu, et potu est jucundior[1]. Sæpe etiam vicit naturam afflictio. Quod enim flaccidum est, et deorsum fertur, si prematur, sursum erigitur. Quod etiam accidit in hominibus. Qui enim facile ferunt afflictiones, redduntur excelsiores, etiamsi sint valde abjecti, terreni, et humiles: et ex iis magna commoda accipiunt. Hæc ergo cum sciamus, cum gratiarum actione feramus mala, quæ in nos immittuntur, ut et illa nobis fiant faciliora, et bona futura consequamur: quæ detur nobis omnibus consequi, gratia et clementia Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

IN PSALMUM CXLII.

1. *Domine, exaudi orationem meam.*

1. Est quidem προσευχὴ, et precatio quæ fit per

[1] Alii, quos in textu secutus est Savil., habent: *Quæ enim consistit et otiosa est, corrumpitur; quæ autem transportatur, movetur, circumfertur, salubrior est visu, et tactu, et potu jucundior.*

(*a*) Hæc item interpretatio est juxta Symmachum, altera juxta Aquilam.

verba, et est etiam promissum seu votum. Quocirca suadet etiam quidam sapiens, dicens, *Ne iteraveris verbum in oratione tua* (*Eccli.* 7. 15). Non autem hortatur et suadet ut non eadem bis dicamus, cum Deum rogamus et precamur; absit: jubemur enim perseverare in orationibus; sed ne differamus quando Deo aliquid fuerimus polliciti, et id solvere properemus. Et ideo dicit alibi: *Ne differas reddere votum* (*Eccle.* 5. 3). Futurum enim est incertum. Vel enim morbus, vel quæ præter opinionem accidunt negotia, prohibuerint. Quod si enim mors adveniens te interruperit, non dabitur tibi venia. Orationem autem hic dicit precationem et supplicationem; et ideo subjunxit hoc ipsum significans, *Auribus percipe obsecrationem meam in veritate tua.* Alius, *In fide tua.* Alius, *In firmitate tua* (*a*). Hoc est, Annue petitioni, et fac ut ea effectum consequatur, tua veritate confirmans: utere tua potentia ad ea implenda, quæ peto. Sed videamus cujusmodi sit postulatio. Apud homines, quando quis offert supplicationem, hoc considerant, qui eam suscipiunt [1], et si justa sit ac legitima, auditur.

Conscientia judex interior; auxilium Dei in quibus rebus quærendum. — Sed apud homines quidem pro honoribus, dignitatibus, et pecuniis fit supplicatio, sæpe etiam ut prohibeatur injuria: alii autem ea petunt quæ sunt majora, quam ut fieri possint a judicibus: nos autem supplicamus pro peccatorum condonatione, et tunc venimus ad supplicationem, quando internus judex non remiserit, conscientia inquam nostra, quæ nos urget ac vexat. Neque enim in ejus potestate situm est remittere. Et quemadmodum ad Imperatorem nemo pro veste discissa, nec pro decem obolis ereptis audet accedere: ita etiam tu, atque adeo longe amplius, cave ne ad Deum accedas pro rebus vilibus et nihili: ut verbi gratia, si quis in pecunia tibi fecerit injuriam, aut si quis affecerit te contumelia: sed in iis in quibus diabolus te injuria afficit, tum superno maxime auxilio opus est. At non habes qui tui curam gerat, et tuam supplicationem offerat? Cum Rex procedit, eum alloquere, et quære tempus opportunum. Quando ergo procedit Rex? Semper et perpetuo. Quando est autem tempus opportunum? Quando tu volueris, quando, ut dignus sis, teipsum præparaveris. Jubebantur quidem Judæi in valle subsistere, cum Deo apparerent, et albas vestes induere, et cum uxore rem non habere (*Exod.* 19. 12. 14. 15): tu autem animam emunda pro vestibus, et cum moderatione, mansuetudine, et summa quiete accede, et ad Regem proficiscere, si vis vere quod petis impetrare. Non eget multis sumptibus peregrinatio: accipe virtutem viaticum. Et ubinam agit hic Rex? Prope eos qui corde sunt contrito. Illa via ingredere. *Prope est Dominus omnibus qui ipsum invocant in veritate* (*Psal.* 144. 18). Illic eum invenies, illic alloqueris. Est prope eos, qui panem frangunt esurientibus, et erogant eleemosynam. Si hac via veneris, invenies eum paratum, annuentem tuæ petitioni. *Te enim adhuc loquente dicam, Ecce adsum* (*Isai.* 58. 9): nec opus erit intercessore, sed per te ipsum quod petis assequeris. *Exaudi me in tua justitia.* Quid facis, o homo? Infra dicturus es, *Ne intres in judicium cum servo tuo, quia non justificabitur in conspectu tuo omnis vivens*(*v.* 2): et hic rogas ut sicut justum est exaudiaris? Quid est ergo quod dicitur?

Justitia Dei clementia; diluvii punitio quam levis. — Justitiam hic dicit clementiam, et in multis Scripturæ locis videri potest accipi justitiam pro clementia, idque jure profecto: apud homines enim justitia privatur misericordia: apud Deum autem non item, sed justitiæ quoque admixta est misericordia, et tanta, ut ipsa etiam justitia vocetur clementia. Considera igitur quanta in diluvio fuerit misericordia, quanta rursus justitia. Etsi enim pœnas dederunt qui tunc peccabant, non tamen dederunt quas meruerant. Ne mihi enim molem aquarum respexeris, neque dierum multitudinem, quibus fuit diluvii naufragium, neque orbem terræ qui tunc erat abyssus. Quid hoc enim refert eorum qui perierunt? Hæc enim possunt quidem gravem timorem incutere: iis autem qui mortui sunt, nullum supplicium afferunt. Quomodo enim punirentur qui quæ fiunt non sentiunt? quorum etiam brevi temporis momento fuit interitus, brevemque et levissimam mortem passi sunt, et igne et ense et laqueo et tormentis faciliorem, et longe minus molestam? Quare speciem potius supplicii, quam experientiam habebant quæ fiebant. Qui itaque toto vitæ tempore ad extremam usque senectutem talia commiserant, brevissimo temporis momento pœnas dederunt, si quidem naturæ debitum vocandum sit supplicium.

2. Vidisti, quanta sit clementia? Vis etiam eam aliunde videre? non enim statim intulit, sed et semel et bis et sæpe eam prædixit. Per arcam enim eos alloquutus est: illi vero ne sic quidem cessarunt, etsi non opus erat ut ulla denuntiatio fieret improbitati. Sed neque eos natura docuit, sed tamquam porci, imo vero quibusvis porcis obsceniores, cum et se inter se corrumperent, et naturæ leges funditus convellissent, nec ulli suasioni, ullive consilio paruissent, nec ex justi vicinitate aliud commodi cepissent, brevi solum temporis momento pœnas dederunt, vel potius ab interitu erepti, et a pœna liberati sunt. Ea enim facere multo est gravius, quam brevi temporis momento intercipi. Hoccine est ergo, dic mihi, supplicium, eos qui vitiis erant corrupti, et scelerate ac nefarie inter se conjungebantur, et alter alterum dedecore afficiebant et afficiebantur, ab ejusmodi exitio liberare? Itane, medicum quidem qui membra putrida resecat non dicemus punire corpus, sed tamquam benignum et humanum admittemus: Dei autem sapientiam et clementiam non multo magis admirabimur, qui suos ea ratione castigat [1]? Eum quidem perpetuo oportet admirari, et gloria afficere: sed hoc nomine numquam desistamus ejus stupere providentiam, nec enim

[1] Tres Mss., *considerant, qui offerunt*: id quod diversum omnino sensum efficit, sed alteram lectionem, *qui suscipiunt*, asserunt ea quæ sequuntur.

(*a*) Prior interpretatio est juxta Symmachum, posterior juxta Aquilam.

[1] Hæ voces, *qui suos ea ratione castigat*, desunt in Savil.

παραινεῖ, λέγων· *Μὴ δευτερώσῃς λόγον ἐν προσευχῇ σου.* Οὐχ ἵνα μὴ δεύτερον τὰ αὐτὰ λέγωμεν, παρακαλοῦντες τὸν Θεὸν καὶ δεόμενοι, τοῦτο παραινεῖ καὶ συμβουλεύει [a], ἄπαγε· καὶ γὰρ κελευόμεθα [448] προσκαρτερεῖν ταῖς προσευχαῖς· ἀλλ' ἵνα μὴ ἀναβαλλώμεθα ὅταν τι ὑποσχώμεθα τῷ Θεῷ, ἀλλ' ἵνα ἐπειγώμεθα. Διὸ καὶ ἀλλαχοῦ φησι· *Μὴ χρονίσῃς ἀποδοῦναι τὴν προσευχήν.* Καὶ γὰρ ἄδηλον τὸ μέλλον. Ἢ γὰρ νόσος, ἢ πραγμάτων ἀδόκητοι ἀσχολίαι [b] συμπεσοῦσαι ἐκώλυσαν. Εἰ δὲ καὶ θάνατος ἐπελθὼν διακόψειε, συγγνώμην οὐκ ἔχεις. Ἐνταῦθα μέντοι προσευχὴν τὴν δέησιν λέγει καὶ τὴν ἱκετηρίαν. Διὸ ἐπήγαγεν αὐτὸ τοῦτο δηλῶν, *Ἐνώτισαι τὴν δέησίν μου ἐν τῇ ἀληθείᾳ σου.* Ἕτερος, *Ἐν τῇ πίστει σου.* Ἄλλος, *Ἐν τῇ βεβαιότητί σου.* Τουτέστιν, Ἐπίνευσον τῇ αἰτήσει, καὶ εἰς ἔργον αὐτὴν ἐξάγαγε, βεβαιῶν τῇ ἀληθείᾳ σου· χρῆσαι τῇ δυνάμει πρὸς τὸ πληρῶσαι [c] ἅπερ αἰτῶ. Ἀλλ' ἴδωμεν οἵα ἐστὶν ἡ δέησις. Ἐπ' ἀνθρώπων, ὅταν τις δέησιν προσαγάγῃ, τοῦτο σκοποῦσιν οἱ δεχόμενοι [d], κἂν τὸ δίκαιον καὶ ἔννομον ἔχῃ, ἀκούεται.

Ἀλλὰ παρὰ μὲν ἀνθρώποις ὑπὲρ ἀξιωμάτων γίνεται καὶ χρημάτων ἡ δέησις, πολλάκις δὲ καὶ ὑπὲρ κωλύματος ἀδικίας· ἔνιοι δὲ καὶ τὰ ὑπερβαίνοντα τοὺς δικάζοντας ἀξιοῦσιν· ἀλλ' ἡμεῖς ὑπὲρ ἁμαρτημάτων δεόμεθα συγχωρήσεως, καὶ τότε ἐρχόμεθα ἐπὶ δέησιν, ὅταν ὁ δικαστὴς ἡμῖν μὴ ἀφῇ ὁ ἔνδον, τὸ συνειδὸς [e] λέγω τὸ ἡμῖν ἐγκαθήμενον. Οὐδὲ γὰρ ἐξουσίαν ἔχει τοῦ ἀφιέναι. Καὶ καθάπερ βασιλεῖ οὐδεὶς ὑπὲρ ἱματίου διαῤῥαγέντος, οὐδὲ ὑπὲρ δέκα ὀβολῶν ἀφαιρεθέντων τολμᾷ προσελθεῖν· οὕτω καὶ σὺ, μᾶλλον δὲ καὶ πολλῷ πλέον εὐλαβούμενος, μὴ προσέλθῃς Θεῷ ὑπὲρ εὐτελῶν πραγμάτων καὶ μηδαμινῶν [f], οἷον εἴ τίς σε ἐν χρήμασιν ἠδίκησεν, ἢ καὶ ὕβρισεν· ἀλλ' ἐν οἷς σε ὁ διάβολος ἀδικεῖ, ἔνθα μάλιστα τῆς ἄνωθεν χρεία ῥοπῆς. Ἀλλ' οὐκ ἔχεις τὸν προϊστάμενον καὶ εἰσάγοντά σου τὴν δέησιν; Προϊόντος [g] τοῦ βασιλέως φώνησον, καὶ καιρὸν ἐπιτήδειον ζήτησον. Πότε οὖν πρόεισιν ὁ βασιλεύς; Ἀεὶ καὶ διαπαντός. Πότε δὲ καὶ ἐπιτήδειος ὁ καιρός; Ὅταν σὺ θέλῃς, ὅταν ἄξιον σαυτὸν παρασκευάσῃς. Ἰουδαῖοι μὲν οὖν ἐκελεύοντο ὑπὲρ τὴν ὑπώρειαν ἑστάναι, τῷ Θεῷ φαινόμενοι, καὶ τὰ ἱμάτια ἔχειν λευκὰ, καὶ μὴ προσιέναι γυναικί· σὺ δὲ ἀντὶ τῶν ἱματίων τὴν ψυχὴν ἀπόσμηξον, καὶ μετὰ σωφροσύνης καὶ ἐπιεικείας πρόσελθε, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς σχολῆς, καὶ ἀποδήμησον πρὸς τὸν βασιλέα, εἰ βούλει δεόντως ἀνύσαι. Οὐ δεῖται ἀναλωμάτων πολλῶν ἡ ἀποδημία· λάβε ἐφόδια τὴν ἀρετήν. Καὶ ποῦ οὗτος ὁ βασιλεὺς διατρίβει; Ἐγγὺς τῶν συντετριμμένων τῇ καρδίᾳ. Ἐκείνην ἔπελθε τὴν ὁδόν. *Ἐγγὺς*, φησὶ, *Κύριος πᾶσι τοῖς ἐπικαλουμένοις αὐτὸν ἐν ἀληθείᾳ.* Ἐκεῖ αὐτὸν εὑρήσεις, ἐκεῖ συντεύξῃ. Ἐγγύς ἐστι τῶν διαθρυπτόντων πεινῶσι τὸν ἄρτον καὶ ἐλεημοσύνην ἐργαζομένων. [449] Ἐὰν ταύτην ἔλθῃς, εὑρήσεις αὐτὸν ἕτοιμον, ἐπινεύοντά σου τῇ αἰτήσει. *Ἔτι γὰρ λαλοῦντός σου ἐρῶ· Ἰδοὺ πάρειμι·* καὶ οὐ δεήσῃ μεσίτου, ἀλλὰ διὰ σεαυτοῦ τὴν δέησιν ἐπιδώσεις. *Ἐπάκουσόν μου ἐν τῇ δικαιοσύνῃ σου.* Τί ποιεῖς, ἄνθρωπε; Προϊὼν μέλλεις ἐρεῖν, *Μὴ εἰσέλθῃς εἰς κρίσιν μετὰ τοῦ δούλου σου, ὅτι οὐ δικαιωθήσεται ἐνώπιόν σου πᾶς ζῶν·* καὶ ἐνταῦθα ἀξιοῖς κατὰ τὸ δίκαιον ἀκουσθῆναι; Τί οὖν ἐστι τὸ λεγόμενον;

Δικαιοσύνην ἐνταῦθα τὴν φιλανθρωπίαν λέγει, καὶ πολλαχοῦ τῆς Γραφῆς ἴδοι τις ἂν ἐπὶ τοῦ σημαινομένου τούτου τὴν δικαιοσύνην λαμβανομένην, καὶ μάλα εἰκότως· παρὰ μὲν γὰρ τοῖς ἀνθρώποις τὸ δίκαιον ἀπεστέρηται τοῦ ἐλέους, παρὰ δὲ τῷ Θεῷ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ ἀναμέμικται τῷ δικαίῳ καὶ ἔλεος, καὶ τοσοῦτον, ὡς καὶ αὐτὴν τὴν δικαιοσύνην φιλανθρωπίαν καλεῖσθαι. Σκόπει γοῦν ἐπὶ τοῦ κατακλυσμοῦ, πόσος μὲν ἦν ὁ ἔλεος, πόσον δὲ τὸ δίκαιον. Εἰ γὰρ καὶ ἐκολάσθησαν ἁμαρτάνοντες οἱ τότε, ἀλλὰ οὐ τὴν ἀξίαν ἔδοσαν δίκην. Μὴ γάρ μοι τὸν ὄγκον ἴδῃς τῶν ὑδάτων, μηδὲ τὸ πλῆθος τῶν ἡμερῶν, ὧν τὸ ναυάγιον ἐκεῖνο παρετείνετο, μηδὲ τὴν οἰκουμένην ἄβυσσον γινομένην. Τί γὰρ τοῦτο πρὸς τοὺς ἀπολωλότας; Ταῦτα γὰρ φόβον μὲν δύναιτ' ἂν [h] ἔχειν ὑπέρογκον, τιμωρίαν δὲ τοῖς τετελευτηκόσιν οὐδεμίαν ἐπάγει. Οἱ γὰρ οὐκ αἰσθανόμενοι τῶν γινομένων πῶς ἐκολάζοντο; ὧν καὶ ἐν βραχείᾳ καιροῦ ῥοπῇ τὰ τῆς ἀπωλείας ἐγίνετο, καὶ τὸν σύντομον καὶ κουφότατον ὑπέμειναν θάνατον, καὶ πυρὸς καὶ ξίφους καὶ ἀγχόνης καὶ βασάνων εὐκολώτερόν τε καὶ ἀλυπότερον; Ὥστε ὄψιν μᾶλλον τιμωρίας, ἢ πεῖραν εἶχε τὰ γινόμενα. Παρὰ πάντα τοίνυν τὸν χρόνον μέχρι γήρως ἐσχάτου τοιαῦτα παρανομήσαντες, ἐν βραχείᾳ καιροῦ ῥοπῇ τὴν τιμωρίαν ἔδοσαν, εἴ γε τιμωρίαν δεῖ καλεῖν τὸ τῆς φύσεως χρέος.

β'. Εἶδες πόση ἡ φιλανθρωπία; Βούλει καὶ ἑτέρωθεν αὐτὴν ἰδεῖν; Οὐκ εὐθέως αὐτὴν ἐπήγαγεν, ἀλλὰ προεῖπε καὶ ἅπαξ καὶ δὶς καὶ πολλάκις. Καὶ γὰρ διὰ τῆς λάρνακος αὐτοῖς διελέγετο· οἱ δὲ οὐδὲ οὕτως ἐνέδοσαν, καίτοι οὐδὲ παραγγελίας ἐδεῖτο ἡ παρανομία. Ἀλλ' οὐδὲ ἡ φύσις [i] αὐτοὺς ἐπαίδευσεν, οἱ δὲ ὡς χοῖροι, μᾶλλον δὲ καὶ χοίρων χαλεπώτερον ἁπάντων ἐν ἀλλήλοις φθειρόμενοι, καὶ τοὺς τῆς φύσεως νόμους ἐκ βάθρων αὐτῶν ἀνασπάσαντες, καὶ μηδεμιᾷ παραινέσει, μηδὲ συμβουλῇ ἐνδόντες, μηδὲ τὴν ἀπὸ τῆς τοῦ δικαίου γειτνιάσεως ὠφέλειαν καρπωσάμενοι, ἐν βραχείᾳ καιροῦ ῥοπῇ μόνον τὴν δίκην ἔδοσαν, μᾶλλον δὲ φθορᾶς ἀπηλλάγησαν, καὶ δίκης ἠλευθερώθησαν. Τοῦ γὰρ κατακλυσθῆναι πολλῷ χαλεπώτερον τὸ τοιαῦτα ποιεῖν. Τοῦτο οὖν, εἰπέ μοι, τιμωρία τὸ κακίᾳ φθειρομένους, καὶ ἀλλήλοις φυρομένους παρανόμως, καὶ καταισχύνοντας, καὶ καταισχυνομένους ἀπαλλάξαι τῆς τοσαύτης λύμης; Εἶτα ἰατρὸν μὲν τὰ σεσηπότα ἐκτέμνοντα οὐ φήσομεν τιμωρεῖσθαι τὸ σῶμα, ἀλλ' ὡς φιλάνθρωπον [450] ἀποδεξόμεθα· τὸν δὲ Θεὸν οὐ πολλῷ μᾶλλον ἐκπλαγησόμεθα καὶ τῆς σοφίας καὶ τῆς φιλανθρωπίας, οὕτω τοὺς ἑαυτοῦ κολάζοντα [j]; Διαπαντὸς μὲν οὖν καὶ θαυμάζειν αὐτὸν καὶ δοξάζειν χρή· ταύτης δὲ ἕνεκεν τῆς ὑποθέσεως μηδέποτε ἀποστῶμεν αὐτοῦ τὴν κηδεμονίαν ἐκπληττόμενοι, οὐδὲ παυσώμεθα αὐτὸν καὶ διὰ ταῦτα ἀνυμνοῦντες, ὅτι τε τομὴν ἔδωκε σύντομον, καὶ τὴν νομὴν ἀπέκοψε [k], καὶ

[a] Savil. παραινεῖ, ἄπαγε, καὶ συμβουλεύει.

[b] Sic Savil. recte. Morel. ἢ πραγμάτων ἀδόκητον, ἀσχολίαι. Mox Savil. διακόψει σε. Morel. διακόψειε.

[c] Alius δυνάμει εἰς τὸ πληρῶσαι. Ibid. Savil. ἀλλ' ἴδωμεν καὶ οἵα ἡ δέησις.

[d] Tres mss. οἱ προσάγοντες.

[e] Savil. ἀξιοῦσι. Ἡμεῖς δὲ ὑπὲρ ἁμαρτημάτων δεόμεθα συγχωρήσεως, καὶ ὅταν ὁ δικαστὴς ἡμῖν μὴ ἀφῇ, ὁ ἔνδον, τὸ συνειδὸς... etc. inversa, sed eodem sensu.

[f] Idem ὑπὲρ τῶν οἰκτρῶν τούτων καὶ φιλῶν.

[g] Savil. περιιόντος.

[h] Savil. φόβον μὲν δύναται. Paulo post ἐπάγει desideratur in Savil.

[i] Savil. παρανομία. Οὔτε δὲ ἡ φύσις. Paulo post unus δὲ ὡς χοίρων χαλεπώτεροι ὑπήντων ἀλλήλοις· quæ lectio certe non improbanda.

[j] Hæc, οὕτω τοὺς ἑαυτοῦ κολάζοντα, desunt in Savil. Ibid. loco διαπαντὸς μὲν οὖν, alius habet παντὶ μὲν τῷ λόγῳ.

[k] Savil. ἐνέκοψε.

τὴν ἰατρείαν ἀνώδυνον ἐπέθηκε. Μὴ δὴ οὖν τοῦτό σε θορυβείτω, ὅτι ἀθρόον καὶ πάντες κατεποντίσθησαν. Τί γὰρ διαφέρει τοῦτο τοῦ κατὰ μικρόν; τί τὸν ἀπελθόντα ὠφελεῖ τὸ καθ' ἑαυτὸν, ἢ βλάπτει τὸ μετὰ πάντων; *Ἐπάκουσόν μου ἐν τῇ δικαιοσύνῃ σου*, τουτέστιν, ἐν φιλανθρωπίᾳ. Ὅτι γὰρ τοῦτο δηλοῖ [a], ἐπήγαγε· *Καὶ μὴ εἰσέλθῃς εἰς κρίσιν μετὰ τοῦ δούλου σου*. Τοῦτο καὶ ὁ Ἰὼβ αἰτεῖ, οὕτω *Δίκαιος ὢν, καὶ ἀληθινὸς, καὶ θεοσεβὴς, καὶ ἀπεχόμενος ἀπὸ παντὸς πονηροῦ πράγματος· Εἴθε ἦν ὁ διακρίνων καὶ διελέγχων μεταξὺ ἀμφοτέρων*, λέγων· τοῦ δὲ Θεοῦ φανέντος, *Χεῖρα θήσω ἐπὶ στόματί μου*· καίτοι τοῦ Θεοῦ προκαλουμένου καὶ λέγοντος· *Μὴ, ἀλλὰ ζῶσαι ὥσπερ ἀνὴρ τὴν ὀσφύν σου*. Καὶ Ἰουδαίοις τοῦτο ὀνειδίζει λέγων [b]· *Τί εὕροσαν οἱ πατέρες ὑμῶν ἐν ἐμοὶ πλημμέλημα, ὅτι οἱ ἄρχοντες ὑμῶν ἠνόμησαν εἰς ἐμέ;*

Ποιεῖ δὲ τοῦτο, οὐ χαλεπωτέραν θέλων τὴν ψῆφον ἐργάσασθαι, ἀλλ' εἰς αἴσθησιν [c] αὐτοὺς ἐμβαλεῖν καὶ ὁμολογίαν τῶν οἰκείων ἁμαρτημάτων, καὶ τότε δοῦναι τὴν συγχώρησιν, ἵνα οὕτως ἴδωσι τῆς εὐεργεσίας τὸ μέγεθος. Διό φησι, *Λέγε σὺ τὰς ἀνομίας σου πρῶτος*· οὐχ, Ἵνα κατακριθῇς, ἀλλ', *Ἵνα δικαιωθῇς*. Διά τοι τοῦτο οὐδὲ αὐτὸς αὐτὰς λέγει, ἀλλ' ἐκεῖνον παρασκευάζει. Εἰ μὲν γὰρ κολάσαι ἐβούλετο, αὐτὸς ἂν κατηγόρησε· νυνὶ δὲ ἐπειδὴ ἐλεῆσαι θέλει, παραχωρεῖ τῷ ἡμαρτηκότι, ὥστε αὐτὸν εὐγνωμοσύνης λαβεῖν στέφανον, καὶ διὰ τῆς ὁμολογίας ἐπισπάσασθαι τὸν ἔλεον. Τί ταύτης τῆς φιλανθρωπίας γένοιτ' ἂν ἴσον; Οὐδέν. Εἰπὲ, φησὶ, καὶ οὐδὲν πλέον ζητῶ· ὁμολόγησον, καὶ ἀρκεῖ μοι· εἰπὲ, καὶ τὸ πᾶν ἀπέχω [d]. *Μὴ εἰσέλθῃς εἰς κρίσιν μετὰ τοῦ δούλου σου*. Τοῦτο ἀπὸ τοῦ μέλλειν δικάζεσθαι τὸν Θεὸν παρὰ πολλοῖς κατώρθωται. Οἱ μὲν γὰρ εὐγνώμονες καὶ πρὸ τούτου ἴσασι τοῦτο· οἱ δὲ ἀγνώμονες ἀπὸ τοῦ συνεχῶς λέγειν τοὺς προφήτας, *Κρίσις τῷ Κυρίῳ πρὸς τὸν λαὸν αὐτοῦ, καὶ μετὰ τοῦ Ἰσραὴλ διαλεχθήσεται* [e]· καὶ πάλιν, *Ἀκούσατε, φάραγγες καὶ θεμέλια τῆς γῆς*· καὶ, *Ἄκουε, οὐρανὲ, καὶ ἐνωτίζου, γῆ*. Ἀπὸ τοῦ συνεχῶς οὖν αὐτὸν λέγεσθαι δικάζειν, καὶ παρὰ τοῖς ἀναισθήτοις κατωρθοῦτο. Καὶ γὰρ ἔλεγόν τινες τῶν Ἰουδαίων [f]· *Τί ὅτι ἐνηστεύσαμεν, καὶ οὐκ εἶδες;* καὶ, *Πᾶς ποιῶν πονηρὸν, καλὸν ἐνώπιον Κυρίου*· καὶ, *Ἀνοικοδομοῦνται ποιοῦντες ἀνομήματα, καὶ μακαρίζομεν ἀλλοτρίους*· καὶ, *Οὐκ εὐθεῖα ἡ ὁδὸς Κυρίου*. Καὶ ὁ μακάριος δὲ Ἰὼβ, ἐπειδὴ εἰς τὸν πειρασμὸν ἐνέπεσεν ἐκεῖνον, [451] οὐκ ἀπὸ τοιαύτης γνώμης ἧς οἱ Ἰουδαῖοι, οὐδὲ τὰ τοιαῦτα, μὴ γένοιτο· ἔλεγε δ' οὖν ὅμως· *Εἴθε ἦν ὁ μεσίτης, καὶ διακρίνων καὶ ἐλέγχων μεταξὺ ἀμφοτέρων* [g]. *Ἀπαλλαξάτω τὴν ῥάβδον αὐτοῦ ἀπ' ἐμοῦ, καὶ ὁ φόβος αὐτοῦ μή με στροβείτω*. Διὰ δὴ τοῦτο λέγει αὐτῷ· *Ἐρωτήσω δέ σε, σὺ δέ μοι ἀποκρίθητι*. Εἶτα ἐπειδὴ κατεπλάγη, καὶ ἔλεγε· *Τί ἔτι κἀγὼ κρίνομαι νουθετούμενος, καὶ ἐλέγχω Κύριον;* καὶ πάλιν, *Ἀκοῇ μὲν ὠτὸς* [h] *ἤκουόν σου τὸ πρότερον, νυνὶ δὲ οἱ ὀφθαλμοί μου ἑωράκασί σε· διὸ ἐφαύλισα ἐμαυτὸν, καὶ ἐτάκην· ἥγημαι δὲ ἐμαυτὸν γῆν καὶ σποδόν· χεῖρα θήσω ἐπὶ τῷ στόματί μου* λέγει πρὸς αὐτὸν, *Μὴ, ἀλλὰ ζῶσαι ὥσπερ ἀνὴρ τὴν ὀσφύν σου*, μονονουχὶ αὐτὸν ἀναμιμνήσκων αὐτοῦ τῶν ῥημάτων καὶ λέγων· Ἐπεὶ ἐβούλου κρίνεσθαι πρὸς ἐμὲ, ἰδοὺ πάρειμι δικασόμενος. Εἶδες Θεοῦ φιλανθρωπίαν ἄφατον, εἶδες ἀγαθότητα πέρας οὐκ ἔχουσαν; Διὰ δὴ τοῦτο καὶ οἱ παῖδες οἱ τρεῖς ἔλεγον, *Ἡμάρτομεν, ἠνομήσαμεν, ἠδικήσαμεν*. Ἐπειδὴ γὰρ πολλοὶ τῶν ἀναισθήτων τὰ ἑαυτῶν ἁμαρτήματα ἐπὶ τὸν Θεὸν ἐπάγουσι, τοῦτο τοῦ διαβόλου κατασκευάσαντος, πρόῤῥιζον ταύτην ἀνασπῶν τὴν συνήθειαν ὁ Θεὸς, συνεχῶς λέγει κρίνεσθαι πρὸς αὐτούς.

γ'. Τοιοῦτον γοῦν τι καὶ ὁ πρωτόπλαστος ἥμαρτε· διὸ καὶ ἔλεγεν· *Ἡ γυνὴ, ἣν ἔδωκας μετ' ἐμοῦ, αὕτη μοι ἔδωκε, καὶ ἔφαγον*. Καὶ Ἰουδαῖοι δὲ πολλὰ τοιαῦτα ἡμάρτανον. *Ὅτι οὐ δικαιωθήσεται ἐνώπιόν σου πᾶς ζῶν*. Τί δαὶ λέγω [i] ἐμαυτὸν καὶ τὸν δεῖνα καὶ τὸν δεῖνα; φησίν. Οὐκ ἔστιν ἄνθρωπος ἐπὶ τῆς γῆς, ὃς κρινόμενος πρὸς τὰ ἐπηγγελμένα παρὰ σοῦ, δικαιωθῆναι δύναται· οὕτως ἐκ περιουσίας τὰ νικητήρια παρὰ σοί. *Ὅτι κατεδίωξεν ὁ ἐχθρὸς τὴν ψυχήν μου*. Ἔστι μὲν τοῦτο νοεῖν καὶ διὰ τὸν Σαοὺλ εἰρῆσθαι, ἐχθρὸν ὄντα, καὶ αὐτὸν τότε διώκοντα· ἔστι δὲ καὶ κατὰ ἀναγωγὴν ἐχθρὸν τὸν διάβολον εἰπεῖν· οὐ παύεται γὰρ ἐκεῖνος διώκων τοὺς τοῦ Θεοῦ. Πῶς οὖν ἂν ἀπαλλαγείημεν τοῦ διώκεσθαι; Εἰ τόπον εὕροιμεν, ἔνθα εἰσελθεῖν οὐ δύναται. Καὶ ποῖος, φησὶν, οὗτός ἐστιν ὁ τόπος; Ποῖος δὲ ἕτερος [j], ἀλλ' ἢ ὁ οὐρανός; Πῶς δὲ δυνατὸν εἰς τὸν οὐρανὸν ἀναβῆναι; Ἄκουσον Παύλου λέγοντος καὶ δεικνύντος, ὅτι καὶ σαρκὶ συμπεπλεγμένοι δυνάμεθα διατρίβειν ἐκεῖ· *Τὰ ἄνω γὰρ φρονεῖτε*, φησὶν, *οὗ ὁ Χριστός ἐστιν ἐν δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ καθήμενος*. Καὶ πάλιν· *Ἡμῶν δὲ τὸ πολίτευμα ἐν οὐρανοῖς ὑπάρχει*. *Ἐταπείνωσεν εἰς γῆν τὴν ζωήν μου*.

Πολλὰ σημαίνει τῆς ταπεινώσεως τὸ ὄνομα. Ἔστι γὰρ καὶ ἀρετῆς ταπείνωσις, ὡς ὅταν λέγῃ· *Καρδίαν συντετριμμένην καὶ τεταπεινωμένην ὁ Θεὸς οὐκ ἐξουδενώσει*. Ἔστι καὶ ἀπὸ συμφορῶν ταπείνωσις· ἔστι καὶ ἀπὸ ἁμαρτημάτων. Ἐνταῦθα μέντοι τὴν ἀπὸ τῶν συμφορῶν λέγει. Διὸ καὶ ἐπήγαγε τοῦτο δεικνύς· *Ἐταπείνωσεν εἰς γῆν τὴν* [452] *ζωήν μου*. Ἔστι καὶ ταπείνωσις ἐξ ἀπονοίας, ὡς ὅταν λέγῃ, *Ὁ ὑψῶν ἑαυτὸν, ταπεινωθήσεται*. Ἔστι καὶ ἑτέρα ταπείνωσις, ἡ ἀπὸ τῆς ἀπληστίας. Τί γὰρ ταπεινότερον τῶν κατορυττόντων ἑαυτοὺς ἐν πλούτῳ καὶ δυναστείαις καὶ δόξαις [k]; Διπλῶς γάρ εἰσι ταπεινοὶ οἱ τοιοῦτοι, ὅτι τε χαμαὶ σύρονται, καὶ ὅτι μεγάλα ταῦτα νομίζουσιν, ὡς τὰ παιδία τὰ μικρὰ ἀστραγάλους καὶ σφαίρας καὶ τὰ τοιαῦτα ἀθύρματα μεγάλα τίθενται. Ἀλλὰ τοῦτο οὐ τοῦ μεγάλα εἶναι ἐκεῖνα σημεῖόν ἐστιν, ἀλλὰ τοῦ τῶν θαυμαζόντων τὴν διάνοιαν ἀτελῆ τυγχάνειν καὶ ταπεινήν. Ἀλλ' ἐκεῖνο μὲν ἡλικίας καὶ φύσεώς ἐστιν ἐλάττωμα, τοῦτο δὲ προαιρέσεως ἔγκλημα. Καὶ γὰρ ἀνὴρ ὢν [l], καὶ ἐν ἡλικίᾳ τελείᾳ

[a] Savil. τοῦτό φησι.
[b] Tres mss τοῦτο προβάλλεται λέγων.
[c] Unus εἰς ἔλεγχον.
[d] Hæc, ni fallor, male verterat interpres, καὶ τὸ πᾶν ἀπέχω, *et totum fero acceptum* : nam et ipsa Græca verba, et series orationis hunc sensum postulat, *et prorsus abstineo*, scilicet ab inferendo supplicio.
[e] Unus et O' διελεγχθήσεται. Paulo post unus ἀπὸ τοῦ συνεχῶς οὖν βούλεσθαι αὐτὸν δικάζειν.
[f] Τῶν Ἰουδαίων deest in Savil.
[g] In edit. Romana Job legitur : εἴθε ἦν ὁ μεσίτης ἡμῶν, καὶ ἐλέγχων, καὶ διακούων ἀναμέσον ἡμῶν.
[h] In libro Job ἀκοὴν μὲν ὠτός. Paulo ante unus habet καὶ ἐλεγχόμενος παρὰ Κυρίου, contraria prorsus sententia.
[i] Savil. τί λέγω. Paulo post idem πρὸς τὰ ἐπηγμένα.
[j] Savil. ποῖος ἕτερος.
[k] Unus habet δόξαις πεφυσημέναις. Ibidem Savil. διπλῆ. Morel. διπλῶς. Mox Savil. οἱ τοιοῦτοι, τῷ τε χαμαὶ σύρεσθαι, τῷ τε μεγάλα ταῦτα νομίζειν, ὥσπερ τὰ παιδία.
[l] Ἔγκλημα. Ὅταν ἀνὴρ ὤν. Sic unus.

cessemus ea de causa laudare, quod brevem sectionem adhibuerit, serpens malum resciderit, et medicinam quæ nullum dolorem afferret admoverit. Ne te ergo hoc conturbet, quod omnes repente et uno tempore obruti sint. Quid enim refert an sic, an paulatim? quid eum qui excessit juvat quod per se et solus, aut lædit quod cum omnibus excesserit? *Exaudi me in tua justitia*, hoc est, in benignitate et clementia. Quod enim id significet, subjunxit: *Et non intres in judicium cum servo tuo*. Hoc etiam petit Job qui erat *Vir justus, et verax, et abstinens ab omni re mala* (*Job*. 1. 1), dicens: *Utinam esset qui discerneret et argueret inter utrumque* (*Ibid*. 9. 33); cum Deus autem apparuit: *Manum apponam ori meo* (*Ibid*. 39. 34): licet Deus provocaret et diceret: *Non, sed accinge tamquam vir lumbos tuos* (*Ibid*. 40. 2). Hoc etiam Judæis exprobrat dicens: *Quod invenerunt patres vestri in me delictum, quia principes vestri in me se inique gesserunt* (*Jer*. 2. 5)?

Confessionis peccatorum fructus. — Hoc autem facit, non volens graviorem in eos reddere sententiam, sed volens eo adducere, ut sua peccata sentirent, eaque confiterentur, et tunc eis daret veniam, ut sic beneficii nossent magnitudinem. Et ideo dicit: *Dic tu prior iniquitates tuas*, non ut condemneris, sed, *Ut justificeris* (*Isai*. 43. 26). Ea de causa nec ipse eas dicit, sed illum ad eas dicendas comparat. Si enim vellet punire, ipse eum accusasset: nunc autem quoniam vult misereri, cedit ei qui peccavit, ut ipse grati et memoris animi coronam accipiat, et per confessionem misericordiam attrahat. Quid potest cum hac conferri clementia? Nihil. Dic, inquit, et nihil quæro amplius; confitere, et mihi sufficit; dic, et prorsus abstineo. *Ne intres in judicium cum servo tuo*. Multi sunt qui in hoc se recte gerunt, ex eo quod sit Deus judicaturus. Qui enim pio sunt et grato animo, hoc ante norunt: qui secus, ex eo quod prophetæ dicunt assidue, *Judicium Domino ad populum suum, et cum Israel disseret* (*Mich*. 6. 2): et rursus, *Audite, valles et fundamenta terræ* (*Ibid*.): et, *Audi, cælum, et auribus percipe, terra* (*Isai*. 1. 1). Ex eo ergo quod ipse assidue dicatur judicare, etiam qui paulo minus sensus habebant se in eo recte gerebant. Etenim dicebant nonnulli Judæi: *Quare jejunavimus, et non aspexisti* (*Isai*. 58. 3)? et, *Quicumque facit malum, bonum coram Domino* (*Malach*. 2. 17); et, *Ædificantur qui faciunt scelera, et beatos ducimus alienos* (*Ibid*. 3. 15); et, *Non est recta via Domini* (*Ezech*. 33. 17). Porro beatus quoque Job postquam in illam tentationem incidit, non eo animo, nec ea dixit quæ Judæi: absit; dixit tamen: *Utinam esset intercessor, et qui discerneret et argueret inter utrumque. Avertat a me virgam, et timor ejus ne me conturbet* (*Job*. 9. 33. 34). Et ideo dicit ei, *Interrogabo ego te, tu vero mihi responde* (*Job*. 42. 4). Deinde quoniam obstupefactus fuerat, et dixerat, *Cur ego adhuc judicor, dum corrigor, et arguo Dominum* (*Job*. 40. 4)? et rursus, *Auditione quidem auris te prius audivi, nunc autem etiam oculi mei te viderunt* (*Job*. 42. 5. 6): *quocirca meipsum vilipendi, et liquefactus sum; existimavi autem meipsum terram et cinerem: ponam manum super os meum* (*Job* 39. 34): dixit ei, *Nequaquam* [1], *sed accinge tamquam vir lumbos tuos* (*Job* 38. 3. *et* 40. 2), propemodum ejus verba in memoriam redigens et dicens, Quoniam mecum voluisti judicio contendere, ecce adsum disceptaturus. Vidisti Dei clementiam ineffabilem, vidisti bonitatem infinitam? Et ideo tres quoque pueri dicebant, *Peccavimus, inique egimus, nos injuste gessimus* (*Dan*. 3. 29). Quoniam enim multi homines sensus plane expertes peccata sua in Deum conferunt, hoc procurante et machinante diabolo, hanc consuetudinem Deus evellens radicitus, frequenter dicit se cum eis judicio contendere.

3. Tale quid etiam peccavit is qui primus creatus est Adam, et ideo dicebat: *Mulier, quam dedisti mecum, ea mihi dedit, et comedi* (*Gen*. 3.12). Judæi quoque multa ejusmodi peccabant. *Quia non justificabitur in conspectu tuo omnis vivens*. Quid de me dico, de hoc et de illo? inquit. Non est homo super terram, qui, si de iis judicio contendat quæ illi a te præcepta sunt, possit justificari: ita est apud te plenissima victoria. 3. *Quia persecutus est inimicus animam meam*. Potest quidem hoc intelligi et de Saüle, qui erat tunc inimicus, et eum persequebatur. Potest etiam dici per anagogen inimicus diabolus: ille enim non cessat eos qui Dei sunt persequi. Quomodo ergo liberabimur ab ejus persequutione? Si locum invenerimus, in quem non possit ingredi. Et quisnam est hic locus? Quis alius nisi cælum? Quomodo autem nunc potest in cælum ascendi? Audi Paulum dicentem et ostendentem, nos etiam carne implicatos posse illic versari: *Quæ sursum sunt cogitate, ubi Christus est in dextera Dei sedens* (*Col*. 3. 1). Et rursus: *Nostra autem conversatio est in cælis. Humiliavit in terra vitam meam* (*Philipp*. 3. 20).

Humilitas multiplex. — Multa significat nomen humilitatis. Est enim et virtutis humilitas, ut quando dicit: *Cor contritum et humiliatum Deus non despiciet* (*Psal*. 50. 19). Est et humilitas quæ procedit ex calamitatibus: est et quæ proficiscitur ex peccatis. Hic autem eam significat, quæ oritur ex calamitatibus. Quocirca subjungit hoc ostendens: *Humiliavit in terra vitam meam*. Est etiam humilitas, quæ procedit ex superbia, ut quando dicit: *Qui se exaltat, humiliabitur* (*Luc*. 18. 14). Est etiam alia humilitas, quæ proficiscitur ab insatiabili cupiditate. Quid est enim abjectius et humilius iis, qui seipsos infodiunt in divitias, potentiam et gloriam? Ii enim sunt duabus rationibus humiles, et quod humi serpant et quod ea magna existiment, quemadmodum pueri pilas, talos, et hujusmodi ludicra magni faciunt. At hoc non est signum quod ea magna sint, sed quod qui ea admirantur, mentem habeant imperfectam et humilem. Sed hoc quidem est ætatis et naturæ defectus, illud vero est culpa voluntatis. Cum enim sit vir, ac maturæ ætatis, mensas, luxum, et delicias res putat esse magnas: quo quid esse potest abjectius et humilius? Atqui multi eos esse magni et excelsi

[1] Illud, *Nequaquam* (Μή), non legitur in libro Job, nec habetur in Hebræo.

animi dicunt : sed hi sunt illis longe humiliores. Rursus ergo discamus quæ sit vera altitudo, et quid vilitatem et humilitatem efficiat. Nihil enim æque facit excelsum, atque ea despicere. Nunc ergo propheta dicit humilitatem quæ oritur ex calamitatibus : *Collocavit me in obscuris sicut mortuos sæculi.* Duplicem dicit calamitatem, et quod in obscuris, et quod tamquam mortuos sæculi : per utraque significans eam quæ tunc erat captivitatem. Quoniam enim etiam qui est in obscuro, potest aliquid agere, accensa lucerna, volens ostendere insignem malorum magnitudinem, addito mortuorum nomine auxit tragœdiam. Tales sunt qui in peccatis vivunt. Ita enim sunt tamquam mortui in tenebris : licet ergo lampades circumferant innumerabiles, licet ad solem respiciant, licet ex vestibus et alio vitæ cultu alacres et læti videantur, nihilo meliori, imo vero deteriori sunt conditione, quam qui sunt mortui, et agunt in tenebris : quatenus illa quidem res est naturalis, hæc vero est culpa voluntatis. Tenebræ quoque sunt eæ quæ futuræ sunt, de quibus dicit, *Tollite eum, et mittite in tenebras exteriores* (*Matth.* 22. 13). Sunt etiam vitii tenebræ. *Sedentes*, inquit, *in tenebris, et umbra mortis* (*Luc.* 1. 79). Et Paulus, *Non sumus filii tenebrarum* (1. *Thess.* 5. 5). Iterumque, *Evanuerunt in cogitationibus suis, et obscuratum est insipiens cor eorum* (*Rom.* 1. 21).

Peccatorum tenebræ ; pauperes cur non audiantur a mundanis. — Et ideo quemadmodum qui versantur in tenebris, nesciunt rerum naturam : ita etiam qui sunt in peccatis, sunt obcæcati, et ea quæ apparent non discernunt, sed ad umbras tamquam ad res veras currunt, divitias et delicias, et potentiam persequentes, nec amicos, nec inimicos noverunt : inimicis quidem tamquam amicis fidentes, cum amicis vero tamquam cum hostibus confligentes. Non vides pauperes quotidie clamantes, et ejulantes, a nemine tamen audiri ? Quare non audiunt ? Quoniam collocavit eos diabolus in obscuris, sicut mortuos sæculi. Quod enim sunt aliis tenebræ et mortis conditio, hoc est eis inhumanitas. Est eorum qui sedent in tenebris non videre mala quæ illos invadunt. Hoc etiam eis accidit, qui non vident eas quæ juxta ipsos sitæ sunt calamitates, et in voragines fossasque et præcipitia deturbantur. Est eorum qui sedent in tenebris turpia secure audere admittere. Hoc etiam faciunt qui nequiter vivunt, tamquam qui sedent in tenebris, et perinde ac si nemo homo sit, qui, quæ fiunt, respiciat, omnia tam secure perpetrant, in mediis urbibus velut in solitudine scelera committentes.

4. *Animi sibi male conscii conditio ; improborum misera conditio ; descriptio avari ; præteritorum memoria quam utilis.* — Qui sedent in tenebris, sunt in perpetuo metu : ita hi etiam. Nullus enim raptor et avarus est a metu alienus, quantumcumque se insolenter jactitet, et extrinsecus lætantis speciem præ se ferat. Talis est enim natura animi sibi male conscii. Et erant hi quidem antea omni venia privati, sed nunc magis, quod cum sol justitiæ illuxerit, adhuc sedent in tenebris. Et quomodo cum illuxit sol, sedent in tenebris ? Propter oculorum imbecillitatem. Cum enim se antris, cloacis et voraginibus vitii infoderint, ob oculorum imbecillitatem non possunt radios intueri. 4. *Et anxiatus est super me spiritus meus : in me turbatum est cor meum.* Alius, *Et circumagebatur in me anima mea.* Ostendit rursus summam afflictionem per animi perturbationem. Quid est autem, *In me ?* Ne aliis quidem poteram enuntiare, et consolationem ab eis accipere. Tales sunt animi improborum : numquam non conturbantur, non solum dum sunt præsentia; sed etiam dum exspectantur mala. Numquam est eis ulla tranquillitas, nulla animi securitas, sed perturbantur magis quam ullum pelagus : non nox, non dies eis concedit, ut sedetur tempestas, sed undique vexantur : etsi nullus sit qui eis molestiam exhibeat, bellum intestinum ac domesticum habentes, nec iis quæ jam acceperunt fruuntur, eorum quæ nondum advenerunt sollicitudine lacerati, laniati, de omnium negotiis solliciti, bona omnium curiose scrutantes, animo agitantes quomodo huic quidem persuadebunt, illum vero terrebunt, alium blandis verbis allicient, alium vero cogent, alium autem observabunt, calumnias, emptiones, venditiones, testamenta, fidejussiones, usuras, sortes, et horum malorum quisquilias et fæces apud se versantes : et quando eis omnia affluunt, tunc maxime perturbantur. Vide divitem illum qui tunc maxime turbatur, quando ejus ager fuit fertilissimus, dubitatque, et est animi perplexus, et dicit : *Quid faciam ? Diruam horrea mea, et ædificabo majora* (*Luc.* 12. 18). Pauperi autem nihil tale accidit. 5. *Memor fui dierum antiquorum : meditatus sum in omnibus operibus tuis.* Non est hæc parva consolatio, priora nosse et præsentia. Quoniam enim, ut semel dicam, iisdem legibus Deus et ea quæ nunc sunt, et quæ prius fuerunt administrat, maxima est ad præsentia consolatio memoria præteritorum. Et ideo in alio quoque Psalmo dicit : *Num in sæcula repellet Dominus, aut in finem misericordiam suam rescindet* (*Psal.* 76. 8. 9)? Et alius, *Respicite ad antiquas generationes, et videte quis speraverit in Dominum, et derelictus sit* (*Eccli.* 2. 11)? Et Paulus, *Hæc autem omnia in figura eveniebant illis : scripta sunt autem ad admonitionem nostram, ad quos fines sæculorum devenerunt* (1. *Cor.* 10. 11). Non aliena autem solum, sed etiam nostra sæpe in memoriam revocantes, lucrifacimus. Hoc autem ostendit Apostolus dicens : *Recordamini priorum dierum, in quibus illuminati magnum certamen sustinuistis passionum* (*Hebr.* 10. 32). Et a contrario : *Quemnam fructum tunc habuistis in iis, in quibus nunc erubescitis* (*Rom.* 6. 21)? Et alius sapiens, *Recordare novissima tua, et in æternum non peccabis* (*Eccli.* 7. 40). Hoc enim etsi est futurum, a præterito tamen ducit initium, nempe mors communis. Hoc etiam facit Paulus ex præteritis et futuris, et quando consolari, et quando corrigere oportet : *Nolo*, inquit, *vos ignorare, fratres, quod patres nostri omnes sub nube fuerunt, et omnes mare transierunt, et omnes eamdem escam spiritalem comederunt : sed non in pluribus eorum complacuit Deo* (1. *Cor.* 10. 1. 3. 4. 5). Aliquando

γεγονὼς, τραπέζας καὶ πόρνας καὶ τρυφὴν μεγάλα εἶναι νομίζει· οὗ τί γένοιτ' ἂν ταπεινότερον; Καίτοι πολλοὶ τοὺς τοιούτους μεγαλοψύχους καλοῦσιν· ἀλλ' οὗτοι ἐκείνων πολλῷ ταπεινότεροι πάλιν. Μάθωμεν τοίνυν ὅπερ ἐστὶν ὕψος ἀληθὲς, καὶ τί εὐτέλειαν ἐργάζεται. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ὑψηλὸν, ὡς τὸ τούτων ὑπερορᾷν, ποιεῖ. Νῦν οὖν ὁ προφήτης τὴν ἀπὸ τῶν συμφορῶν λέγει ταπείνωσιν· *Ἐκάθισέ με ἐν σκοτεινοῖς ὡς νεκροὺς αἰῶνος.* Διπλῆν λέγει τὴν συμφορὰν, καὶ ὅτι ἐν σκοτεινοῖς, καὶ ὅτι ὡς νεκροὺς αἰῶνος, δι' ἑκατέρων αἰνιττόμενος τὴν τότε αἰχμαλωσίαν. Ἐπεὶ γάρ ἐστι καὶ ἐν σκοτεινοῖς ὄντα πράττειν τι, λύχνον ἅψαντα, μετ' ἐπιτάσεως βουλόμενος δεῖξαι τὴν ὑπερβολὴν τῶν κακῶν, τῷ ὀνόματι τῶν νεκρῶν ὤγκωσε τὴν τραγῳδίαν. Τοιοῦτοί εἰσι καὶ οἱ ἐν ἁμαρτήμασι ζῶντες. Ὡς γὰρ ἐν σκότῳ νεκροὶ, οὕτως εἰσί· κἂν μυρίας οὖν περιφέρωσι λαμπηδόνας, κἂν πρὸς τὸν ἥλιον βλέπωσι, κἂν φαιδροὶ γίνωνται ἀπὸ τῶν ἐσθημάτων καὶ τῆς ἄλλης θεραπείας, τῶν νεκρωθέντων ἅπαξ καὶ ἐν σκότῳ ὄντων οὐδὲν ἄμεινον διάκεινται, ἀλλὰ καὶ πολλῷ χαλεπώτερον, ὅσῳ τὸ μὲν φύσεως πρᾶγμα, τὸ δὲ προαιρέσεως κατηγορία. Ἔστι σκότος καὶ τὸ μέλλον περὶ οὗ φησιν, *Ἄρατε αὐτὸν, καὶ ἐμβάλετε εἰς τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον.* Ἔστι καὶ σκότος τὸ τῆς κακίας. Καθημένους ἐν σκότει [a], φησὶ, καὶ σκιᾷ θανάτου. Καὶ ὁ Παῦλος, *Οὐκ ἐσμὲν υἱοὶ σκότους.* Καὶ πάλιν, *Ἐματαιώθησαν ἐν τοῖς διαλογισμοῖς αὐτῶν, καὶ ἐσκοτίσθη ἡ ἀσύνετος αὐτῶν καρδία.*

Διὰ δὴ τοῦτο καὶ ὥσπερ οἱ ἐν σκότῳ οὐκ ἴσασι τῶν πραγμάτων τὴν φύσιν, καὶ καθάπερ [b] οἱ ἐν ἁμαρτίαις ζῶντες πεπήρωνται, καὶ οὐ διαγινώσκουσι τὰ φαινόμενα, ἀλλὰ πρὸς τὰς σκιὰς ὡς πρὸς τὴν ἀλήθειαν τρέχουσι, πλοῦτον καὶ τρυφὰς καὶ δυναστείας διώκοντες, καὶ ἀγνοοῦσιν ἐχθροὺς, καὶ ἀγνοοῦσι φίλους, τοῖς μὲν ἐχθροῖς ὡς φίλοις θαῤῥοῦντες, τοῖς δὲ φίλοις ὡς πολεμίοις συῤῥηγνύμενοι. Οὐχ ὁρᾷς καθ' ἑκάστην ἡμέραν πένητας βοῶντας, ὀδυνωμένους, καὶ οὐδένα ἀκούοντα; Διὰ τί οὖν οὐκ ἀκούουσιν; Ὅτι ἐκάθισεν αὐτοὺς ὁ διάβολος ἐν σκοτεινοῖς, ὡς νεκροὺς [453] αἰῶνος. Ὅπερ γὰρ ἑτέροις τὸ σκότος καὶ ἡ νεκρότης, τοῦτο τούτοις ἡ ἀπανθρωπία. Τῶν ἐν σκότῳ καθημένων ἐστὶ τὸ μὴ ὁρᾷν τὰ ἐπιόντα κακά. Τοῦτο καὶ οὗτοι πάσχουσι, παρακειμένας σχεδὸν τὰς συμφορὰς οὐ βλέποντες, καὶ εἰς βάραθρα καὶ εἰς κρημνοὺς καταφερόμενοι. Τῶν ἐν σκότῳ καθημένων ἐστὶ τὰ αἰσχρὰ μετὰ πάσης ἀδείας τολμᾷν. Τοῦτο καὶ οἱ ἐν πονηρίᾳ ζῶντες πράττουσιν, ὥσπερ ἐν σκότῳ καθήμενοι, καὶ μηδενὸς ὄντος ἀνθρώπων τοῦ βλέποντος τὰ πραττόμενα, οὕτω μετὰ ἀδείας ἅπαντα τολμῶσιν ἐν μέσαις πόλεσιν ὡς ἐν ἐρημίᾳ παρανομοῦντες.

δ'. Οἱ ἐν σκότῳ καθήμενοι ἐν φόβῳ εἰσὶ διηνεκεῖ· τοῦτο καὶ οὗτοι. Οὐδεὶς γὰρ πλεονέκτης καὶ ἅρπαξ ἐκτὸς δέους ἐστὶ, κἂν μυρία κομπάζῃ, καὶ φαιδρὸς ἔξωθεν φαίνηται. Τοιαύτη γὰρ τοῦ συνειδότος ἡ φύσις. Καὶ ἔμπροσθεν μὲν οὖν ἦσαν ἀπεστερημένοι συγγνώμης ἁπάσης οὗτοι, πολλῷ δὲ μᾶλλον νῦν, διότι τοῦ ἡλίου τῆς δικαιοσύνης λάμψαντος, ἔτι ἐν σκότῳ κάθηνται. Καὶ πῶς ἡλίου λάμψαντος, ἔτι ἐν σκότῳ κάθηνται; Παρὰ τὴν τῶν οἰκείων ὀφθαλμῶν ἀσθένειαν. Πρὸς γὰρ καταδύσεις [c] ἢ φωλεοὺς ἢ καὶ χηραμοὺς ἑαυτοὺς κατορύττοντες τῆς πονηρίας, διαβλέψαι οὐ δύνανται πρὸς τὴν ἀκτῖνα, διὰ τὴν τῶν ὀμμάτων ἀσθένειαν. *Καὶ ἠκηδίασεν ἐπ' ἐμὲ τὸ πνεῦμά μου· ἐν ἐμοὶ ἐταράχθη ἡ καρδία μου.* Ἕτερος, *Καὶ περιειλεῖτο ἐπ' ἐμὲ ἡ ψυχή μου* [d]. Πολλὴν τὴν ὑπερβολὴν τῆς θλίψεως διὰ τοῦ θορύβου τῆς διανοίας ἐμφαίνει. Τί δέ ἐστιν, *Ἐν ἐμοί*; Οὐδὲ εἰς ἄλλους ἐξενεγκεῖν εἶχον, φησὶ, καὶ λαβεῖν τινα παραμυθίαν. Τοιαῦται αἱ τῶν πονηρῶν ἀνθρώπων ψυχαί· οὐκ ἔστιν ὅτε οὐ ταράττονται, οὐ μόνον παρόντων, ἀλλὰ καὶ προσδοκωμένων τῶν δεινῶν. Οὐκ ἔστι παρ' αὐτοῖς οὐδέποτε γαλήνη, οὐκ ἔστιν ἄδεια τῆς ψυχῆς, ἀλλὰ παντὸς πελάγους διακόπτονται [e] μειζόνως· οὐ νὺξ, οὐχ ἡμέρα ἀτέλειαν δίδωσιν αὐτοῖς τοῦ χειμῶνος, ἀλλ' ἐλαύνονται πανταχόθεν, κἂν μηδεὶς ὁ ἐνοχλῶν ᾖ, τὸν πόλεμον σύνοικον ἔχοντες, καὶ τῶν ἤδη ληφθέντων οὐκ ἀπολαύουσι, ταῖς φροντίσι τῶν μηδέπω προσγενομένων τρυχόμενοι, κοπτόμενοι, τὰ πάντων μεριμνῶντες πράγματα, τὰς ἁπάντων περιουσίας περιεργαζόμενοι, ἀναλογιζόμενοι πῶς τὸν μὲν πείσουσι, τὸν δὲ φοβήσουσι, τὸν δὲ κολακεύσουσι, τὸν δὲ βιάσονται, τὸν δὲ θεραπεύσουσι, συκοφαντίας, ὠνὰς, ἀπεμπολήσεις, διαθήκας, ἐγγύας, τόκους, κεφάλαια, τὸν φορυτὸν τῶν κακῶν τούτων [f] παρ' ἑαυτοῖς ἀνελίττοντες· καὶ ὅταν κατὰ ῥοῦν αὐτοῖς τὰ πράγματα ἔλθῃ, τότε μάλιστα θορυβοῦνται. Ὅρα γοῦν τὸν πλούσιον ἐκεῖνον ταραττόμενον, ὅταν εὐθήνησεν αὐτοῦ ἡ χώρα, καὶ διαπορούμενον, καὶ ἐν ἀμηχανίᾳ καθεστῶτα, καὶ λέγοντα· *Τί ποιήσω; Καθελῶ μου τὰς ἀποθήκας, καὶ μείζονας οἰκοδομήσω.* Ἀλλ' ὁ πένης οὐδὲν πάσχει τοιοῦτον. *Ἐμνήσθην ἡμερῶν ἀρχαίων· ἐμελέτησα ἐν πᾶσι τοῖς ἔργοις σου.* [454] Οὐ μικρὰ αὕτη παράκλησις, τὸ τὰ πρότερα εἰδέναι, καὶ τὰ παρόντα. Ἐπειδὴ γὰρ, ὡς εἰπεῖν, τοῖς αὐτοῖς νόμοις ὁ Θεὸς διοικεῖ καὶ τὰ νῦν καὶ τὰ ἔμπροσθεν, μεγίστη παράκλησις εἰς τὰ παρόντα τῶν παρελθόντων ἡ μνήμη. Διὸ καὶ ἐν ἑτέρῳ ψαλμῷ λέγει· *Μὴ εἰς τοὺς αἰῶνας ἀπώσεται Κύριος, ἢ εἰς τέλος τὸ ἔλεος αὐτοῦ ἀποκόψει;* Καὶ ἄλλος, *Ἐμβλέψατε εἰς τὰς ἀρχαίας γενεὰς, καὶ ἴδετε, τίς ἤλπισεν ἐπὶ Κύριον καὶ ἐγκατελείφθη* [g]; Καὶ ὁ Παῦλος, *Ταῦτα δὲ πάντα τυπικῶς συνέβαινεν ἐκείνοις· ἐγράφη δὲ πρὸς νουθεσίαν ἡμῶν, εἰς οὓς τὰ τέλη τῶν αἰώνων κατήντησεν.* Οὐ τὰ ἀλλότρια δὲ, ἀλλὰ καὶ τὰ οἰκεῖα πολλάκις ἀναμιμνησκόμενοι κερδαίνομεν. Καὶ τοῦτο δείκνυσιν ὁ Ἀπόστολος λέγων· *Ἀναμιμνήσκεσθε τὰς πρότερον ἡμέρας, ἐν αἷς φωτισθέντες πολλὴν ἄθλησιν ὑπεμείνατε παθημάτων.* Καὶ ἀπὸ [h] τοῦ ἐναντίου· *Τίνα οὖν καρπὸν εἴχετε τότε, ἐφ' οἷς νῦν ἐπαισχύνεσθε;* Καὶ ἄλλος σοφὸς, *Ἀναμιμνήσκου τὰ ἔσχατά σου, καὶ εἰς τὸν αἰῶνα οὐ μὴ ἁμάρτῃς.* Τοῦτο γὰρ εἰ καὶ μέλλον ἐστὶν, ἀλλ' ὅμως ἀπὸ τοῦ παρελθόντος ἔχει τὴν ἀρχὴν ὁ θάνατος ὁ κοινός. Τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος ποιεῖ ἀπὸ τῶν μελλόντων καὶ παρελθόντων, καὶ ὅταν παρακαλέσαι δέῃ, καὶ ὅταν σωφρονίσαι· *Οὐ θέλω,* φησὶν, *ὑμᾶς ἀγνοεῖν, ἀδελφοὶ, ὅτι οἱ πατέρες ἡμῶν πάντες ὑπὸ τὴν νεφέλην ἦσαν, καὶ πάντες διὰ τῆς θαλάσσης διῆλθον* [i], *καὶ πάντες τὸ*

[a] Savil. ἐν σκότῳ.

[b] Καθάπερ deest in Savil.

[c] Unus καταδύσεις θηρίων. Paulo post Savil. κατορύξαντες. Mox in eodem Savil. illud, διὰ τὴν τῶν ὀμμάτων ἀσθένειαν, deest.

[d] Hæc interpretatio est Symmachi. Vide in Hexaplis.

[e] Savil. ταράττονται, Morel. διακόπτονται. Utraque lectio quadrat ad seriem. Mox Savil. ἄδειαν, Morel. ἀτέλειαν.

[f] Morel. τοῦτον, Savil. τούτων, melius.

[g] In Siracide seu Ecclesiastico legitur: τίς ἐνεπίστευσε Κυρίῳ, καὶ κατῃσχύνθη; ἢ τίς ἐνέμεινε τῷ φόβῳ αὐτοῦ, καὶ ἐγκατελείφθη;

[h] Unus καὶ ἐπί.

[i] Savil. ἦλθον.

αὐτὸ βρῶμα τὸ πνευματικὸν ἔφαγον· ἀλλ' οὐκ ἐν τοῖς πλείοσιν αὐτῶν εὐδόκησεν ὁ Θεός. Ποτὲ δὲ ἀπὸ τῶν μελλόντων· *Οἵτινες δίκην τίσουσιν, ὄλεθρον αἰώνιον ἀπὸ προσώπου Κυρίου, καὶ ἀπὸ τῆς δόξης τῆς ἰσχύος αὐτοῦ* [a]. Καὶ πάλιν· *Ἔφθασε δὲ ἐπ' αὐτοὺς ἡ ὀργὴ εἰς τέλος. Ἡ γὰρ ἡμέρα δηλώσει, ὅτι ἐν τῷ πυρὶ ἀποκαλύπτεται.* Καὶ πάλιν· *Διὰ ταῦτα γὰρ ἔρχεται ἡ ὀργὴ τοῦ Θεοῦ ἐπὶ τοὺς υἱοὺς τῆς ἀπειθείας.* Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ὅταν σωφρονίσαι· ὅταν δὲ παρακαλέσαι δέῃ [b], ἀφ' ἑκατέρων παρακαλεῖ· ἀπὸ μὲν τῶν παρελθόντων, λέγων οὕτως· *Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὁ Θεὸς τῶν οἰκτιρμῶν, καὶ πατὴρ πάσης παρακλήσεως, ὁ παρακαλῶν ἡμᾶς ἐν πάσῃ τῇ θλίψει, διὰ τῆς παρακλήσεως, ἧς παρακαλούμεθα αὐτοὶ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ·* ἀπὸ δὲ τῶν μελλόντων, *Οὐκ ἄξια τὰ παθήματα τοῦ νῦν καιροῦ πρὸς τὴν μέλλουσαν δόξαν ἀποκαλυφθῆναι εἰς ἡμᾶς.* Διὰ τοῦτο καὶ οὗτος λέγει, *Ἐμνήσθην ἡμερῶν ἀρχαίων, ἐμελέτησα ἐν πᾶσι τοῖς ἔργοις σου.* Οὐχ ἁπλῶς εἶπεν, *Ἐμνήσθην*, ἀλλ', *Ἐμελέτησα*· τουτέστιν, Ἔργον ἐποιησάμην καὶ πολλὴν τὴν μελέτην, τὰ τοῖς παλαιοῖς συμβεβηκότα αὐτὸς ἀνελίττειν [c] παρ' ἐμαυτῷ. Μεγάλη γὰρ ἀπὸ τῆς τῶν Γραφῶν ἱστορίας ἐγγίνεται ἡμῖν καὶ παράκλησις καὶ φιλοσοφία. Διὸ καὶ ἔλεγεν ὁ Παῦλος· *Διὰ τῆς ὑπομονῆς καὶ τῆς παρακλήσεως τῶν Γραφῶν τὴν ἐλπίδα ἔχομεν.* Καὶ πάλιν· *Πᾶσα Γραφὴ θεόπνευστος καὶ ὠφέλιμος πρὸς διδασκαλίαν, πρὸς ἔλεγχον, πρὸς ἐπανόρθωσιν.*

ε'. Καὶ οὗτος γοῦν ἐντεῦθεν ἤδη παρεκλήθη ἐν τοσαύτῃ θλίψει ὢν καὶ ταραχῇ τῷ τὰ παλαιὰ ἀνελίττειν παρ' [455] ἑαυτῷ, καὶ τοῦ Θεοῦ τὰς οἰκονομίας τὰς διαφόρως γεγενημένας ἀναμιμνήσκεσθαι. Ἕτερος γοῦν φησι, *Καὶ ἐμελέτησα πάσας τὰς πράξεις σου. Ἐν τοῖς ποιήμασι τῶν χειρῶν σου ἐμελέτων.* Ἄλλος, *Τὰ ἔργα τῶν χειρῶν σου ἐμελέτων* [d]. Δείκνυσι διὰ τούτου, ὅτι ταῦτα ποιῶν, πολλὴν ἐκαρποῦτο τὴν παράκλησιν, καὶ οἰκειότερος πρὸς τὸν Θεὸν ἐγίνετο. Διὸ καὶ ἐπήγαγε τοῦτο ἐμφαίνων, *Διεπέτασα πρὸς σὲ τὰς χεῖράς μου.* Οὐκ εἶπεν, Ἐξέτεινα, ἀλλά, *Διεπέτασα*, πολλὴν δεικνὺς τὴν διάθεσιν τῆς καρδίας, μονονουχὶ ἐξάλλεσθαι τοῦ σώματος ἐπειγομένης καὶ πρὸς αὐτὸν ἀνατρέχειν. Ἔνθους οὖν γενόμενος ὑπὸ τῆς μνήμης τῶν κατορθωμάτων, καὶ τὴν φιλανθρωπίαν ἀναλογισάμενος ἅπασαν, καὶ τὴν ἀπὸ τῶν συμφορῶν παίδευσιν, καὶ τὴν ἀπὸ τῆς ἀπαλλαγῆς ἐλευθερίαν, πρὸς σὲ πάλιν κατέφυγον. *Ἡ ψυχή μου ὡς γῆ ἄνυδρός σοι.* Ἕτερος, *Ὡς γῆ διψῶσα πρὸς σὲ ἀεί*· τοῦτο γάρ ἐστι τὸ, *Διάψαλμα.* Καὶ ἐν ταῖς συμφοραῖς καὶ ἐν ταῖς εὐημερίαις καὶ ἐν πάσῃ καιρῶν διαφορᾷ τὴν ἴσην ἐπεδεικνύμην σπουδήν, φησί. Τί δέ ἐστιν, *Ὡς γῆ ἄνυδρός σοι*; Ὥσπερ γῆ διψῶσα τοῦ ὑετοῦ ἐφίεται, οὕτω κἀγὼ τοῦ παρὰ σοὶ εἶναι διηνεκῶς. Μάλιστα δὲ ταύτην ἐπέτεινε τὴν ἐπιθυμίαν τῶν θλίψεων ὁ ὄγκος· διὸ καὶ ἀφῆκεν αὐτὰς ὁ Θεὸς αὐξηθῆναι, τὴν πολλὴν πρόνοιαν ἐπιδεικνύμενος. Οὐ γὰρ ἐποίησε τὰ κτίσματα μόνον, ἀλλὰ καὶ γενομένων ἐπιμελεῖται, καὶ ἀνθρώπων, καὶ τῶν ἄλλων ἁπάντων. Τοῦτο γοῦν καὶ ὁ Παῦλος εἰδὼς ἔλεγεν· *Ἐν αὐτῷ γὰρ ζῶμεν, καὶ κινούμεθα, καὶ ἐσμέν.* Καὶ πάλιν· *Ἐν αὐτῷ τὰ πάντα συνέστηκε.* Καὶ ὁ Δαυΐδ· *Πάντα πρὸς σὲ προσδοκῶσι δοῦναι τὴν τροφὴν αὐτῶν εἰς εὔκαιρον. Δόντος σου αὐτοῖς, συλλέξουσιν· ἀνοίξαντος* [e] *σου τὴν χεῖρα, τὰ σύμπαντα πλησθήσεται χρηστότητος· ἀποστρέψαντος δέ σου τὸ πρόσωπον ταραχθήσονται.* Καὶ πάλιν· *Ὁ ἐπιβλέπων ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ποιῶν αὐτὴν τρέμειν.* Καὶ ὁ Ἡσαΐας· *Ὁ κατέχων τὸν γῦρον τῆς γῆς.* Καὶ περὶ ἀρετῆς· *Ἐὰν μὴ Κύριος*, φησὶν, *οἰκοδομήσῃ οἶκον, εἰς μάτην ἐκοπίασαν οἱ οἰκοδομοῦντες αὐτόν.* Καὶ πάλιν· *Ὁ κατοικίζων στεῖραν ἐν οἴκῳ, μητέρα ἐπὶ τέκνοις εὐφραινομένην.* Διὰ τοῦτο καὶ σείει τὴν γῆν, καὶ καπνίζει τὰ ὄρη ἁπτόμενος, τὴν δεσποτείαν αὐτοῦ δηλῶν. Σκοτοῖ δὲ τὸν ἥλιον, καὶ ἐκλείπειν ποιεῖ, διὰ τούτου πάλιν τὴν δημιουργίαν αὐτοῦ ἀνακηρύττων.

Καὶ ἐν ταῖς Γραφαῖς δὲ ὁρᾷς ἥλιον ἀναποδίζοντα, καὶ σελήνην μετ' αὐτοῦ πάλιν ἱσταμένην, καὶ πολλὰ ἕτερα θαύματα. Ὅτε μὲν γὰρ αὐτοῦ ἡ γνῶσις οὔπω ἐκτέτατο, ταῦτα ἐγίνετο· νυνὶ δὲ οὐκ ἔστι χρεία ταύτης τῆς διδασκαλίας, τῶν πραγμάτων βοώντων καὶ δεικνύντων τὸν Δεσπότην. Εἶδες ἐν Αἰγύπτῳ σκότος, καὶ στοιχείων μεταβολάς; Εἰ δὲ λέγοιέν τινες, ὅτι ἡ ἔκλειψις φυσικῶς, ἀλλ' οὐ τοῦ Θεοῦ κελεύσαντος συνέβη, εἰπάτωσαν πῶς ἐν τῷ καιρῷ τοῦ σταυροῦ γέγονεν. Οὐ γὰρ δὴ τῷ ὡρισμένῳ τότε καιρῷ, ἀλλ' ὅτε μάλιστα οὐκ ἦν ἀκόλουθον, ἢ [f] κατὰ δρόμον [456] φύσεως, τότε συνέβη, τεσσαρεσκαιδεκαταίας καὶ πλήρους οὔσης· αἱ δὲ ἐκλείψεις οὐχ οὕτω γίνονται. Ἀλλ' οὐκ ἂν ἔχοιεν. Ὥστε δῆλον ὅτι καθάπερ τὰ ἄλλα τῇ τοῦ Δημιουργοῦ προστάξει, οὕτω καὶ ἐκλείψεις ἅπασαι γίνονται. *Ταχὺ εἰσάκουσόν μου, Κύριε, ἐξέλιπε τὸ πνεῦμά μου.* Τί λέγεις; ἐπείγεις τὸν ἰατρὸν πρὸς τὴν θεραπείαν; Οὐδαμῶς· ἀλλ' ἔθος καὶ τοῦτο ταῖς θλιβομέναις ψυχαῖς, ὥσπερ καὶ τοῖς κάμνουσι τῶν ἀνθρώπων, παρακαλεῖν τοὺς ἰατροὺς, κἂν ὁ καιρὸς μὴ ἀπαιτῇ, καὶ ταχέως ἐπάγειν τὴν λύσιν. Διὸ καὶ ὁ αὐτὸς τὴν αἰτίαν προστιθεὶς ἔλεγεν· *Ἐξέλιπε τὸ πνεῦμά μου.* Καίτοι ὁ Θεὸς καὶ ἐκ νεκρῶν ἐγείρειν δυνατὸς ὢν, πολλῷ μᾶλλον πρὸ τελευτῆς. Ἀλλ' ὅπερ ἔφθην εἰπὼν, ἡ ἀσθένεια τῆς φύσεως ἐντεῦθεν ἐλέγχεται. Ἤδει μὲν γὰρ, ὅτι αὐτῷ πάντα ῥᾴδια, ἀλλ' οὐ φέρει τὴν ἐπαγωγὴν τῶν δεινῶν. *Μὴ ἀποστρέψῃς τὸ πρόσωπόν σου ἀπ' ἐμοῦ, καὶ ὁμοιωθήσομαι τοῖς καταβαίνουσιν εἰς λάκκον.* Ἕτερος, *Μὴ κρύψῃς τὸ πρόσωπόν σου ἀπ' ἐμοῦ.* Καὶ πόθεν ἡ ἀποστροφὴ γίνεται; Αὐτὸς ὁ Θεὸς διὰ τοῦ Ἡσαΐου λέγει· *Μὴ οὐκ ἰσχύει ἡ χείρ μου; Ἀλλ' αἱ ἁμαρτίαι ὑμῶν διιστῶσιν ἀνὰ μέσον ἐμοῦ καὶ ὑμῶν.* Ὅταν οὖν τι πράξωμεν πονηρὸν, ἀποστρέφεται. *Καθαρὸς γάρ*, φησὶν, *ὁ ὀφθαλμός σου τοῦ μὴ ὁρᾷν πονηρά· καὶ ἐπιβλέπειν ἐπὶ πόνους* [g] *οὐ δυνήσῃ.* Διὰ τοῦτο ἀποστρέφεται καὶ τοὺς ἀπονενοημένους. Διό φησιν· *Ἐπὶ τίνα ἐπιβλέψω, ἀλλ' ἢ ἐπὶ τὸν πρᾶον καὶ ἡσύχιον, καὶ τρέμοντά μου τοὺς λόγους;* Ταύτην τοίνυν διώκωμεν τὴν ἀρετὴν, ἵνα ἐπισπασώμεθα

[a] Hæc, ἀπὸ προσώπου Κυρίου, καὶ ἀπὸ τῆς δόξης τῆς ἰσχύος αὐτοῦ, non habet Savil.

[b] Δέῃ deest in Savil.

[c] Morel. ἀνελίττων, Savil. ἀνελίττειν. Utrumque ferri potest, sed ἀνελίττειν melius.

[d] Pro ἐμελέτων alii habent διελάλουν.

[e] Δέ post ἀνοίξαντος in Morel. legitur; in Savil. secus.

[f] Ita Mor., in Savil. autem ἢ desideratur, sed hic quadrat ad seriem.

[g] Unus cod. ἐπὶ πονηρούς. Sed in Habacuc, unde locus excerptus est, legitur πόνους. Interpres tamen legit πονηρούς, qui vertit, *super malos.* Hæc autem lectio magis hic quadrat ad seriem quam πόνους.

autem a futuris : *Qui pœnas dabunt, æternum exitium a facie Domini, et a gloria virtutis ejus* (a) (2. *Thess.* 1. 9). Et rursus : *Pervenit autem in eos ira in finem* (1. *Thess.* 2. 16). *Dies enim indicabit, quod in igne revelatur* (1. *Cor.* 3. 13). Et rursus : *Propterea enim venit ira Dei in filios inobedientiæ* (*Ephes.* 5. 6). Sed hæc quidem, quando oportet corrigere : quando autem consolari, ab utrisque consolatur : a præteritis quidem dicens, *Benedictus Deus et Pater Domini nostri Jesu Christi, Deus misericordiarum, et pater omnis consolationis, qui consolatur nos in omni afflictione, per consolationem quam a Deo accipimus* (2. *Cor.* 1. 3. 4) : a futuris autem, *Non sunt condignæ passiones hujus temporis ad futuram gloriam quæ est revelanda in nobis* (*Rom.* 8. 18). Quocirca hic quoque dicit, *Memor fui dierum antiquorum, meditatus sum in omnibus operibus tuis.* Non dixit tantum, *Memor fui*, sed, *Meditatus sum* : hoc est, Magnam operam et diligentiam adhibui in iis apud me revolvendis quæ antiquis evenerunt. Ex Scripturarum enim cognitione adest nobis magna consolatio et philosophia. Et ideo dixit Paulus : *Per patientiam et consolationem Scripturarum spem habemus* (*Rom.* 15. 4). Et rursus : *Omnis Scriptura divinitus inspirata est utilis ad doctrinam, ad reprehensionem, ad correctionem* (2. *Tim.* 3. 16).

3. Hinc ergo hic accepit consolationem, cum esset in tanta afflictione et perturbatione, quod vetera apud se revolveret, et quæ a Deo varie sunt gesta et administrata, in memoriam revocaret. Dicit itaque alius, *Et meditatus sum omnes actiones tuas* (b). *In factis manuum tuarum meditabar.* Alius, *Opera manuum tuarum meditabar.* Per hoc ostendit se, dum hæc faceret, magnam accipere consolationem, et Deo evadere familiariorem. Et ideo hoc ostendens subjunxit, 6. *Expandi manus meas ad te.* Non dixit, Extendi, sed, *Expandi*, ostendens magnam cordis affectionem, quod propemodum e corpore properat exsilire, et ad ipsum recurrere. A memoria igitur rerum præclarissime gestarum veluti divino quodam furore afflatus, cum et omnem benignitatem reputassem, et ex calamitatibus perfectam disciplinam, et quæ a malis ereptionem sequuta est libertatem, ad te rursus confugi. *Anima mea sicut terra sine aqua tibi.* Alius, *Tamquam terra sitiens ad te semper* (c) : hoc est enim, *Diapsalma.* In rebus, inquit, adversis et secundis et in omni temporum varietate ostendi semper æquale studium. Quid est autem, *Sicut terra sine aqua tibi?* Sicut terra sitiens pluviam desiderat, ita ego esse tibi assidue propinquus. Hoc autem desiderium magis auxit moles afflictionum, et ideo Deus eas permisit crescere, magnam suam ostendens providentiam. Non solum enim fecit creaturas, sed etiam factarum curam gerit, et hominum, et aliorum omnium. Hoc itaque sciens Paulus, dicebat : *In ipso enim vivimus, et movemur, et sumus* (*Act.* 17. 28). Et rursus : *In ipso constant omnia* (*Coloss.* 1. 17). Et David : *Omnia a te exspectant ut des illis cibum in tempore opportuno. Dante te illis, colligent; aperiente te manum, omnia implebuntur bonitate; avertente autem te faciem, turbabuntur* (*Psal.* 103. 27-29). Et rursus : *Qui respicit super terram, et facit eam tremere* (*Psal.* 103. 32). Et Isaias : *Qui continet gyrum terræ* (*Isai.* 40. 22). Et de virtute, *Nisi Dominus*, inquit, *ædificaverit domum, in vanum laboraverunt qui ædificant eam* (*Psal.* 126. 1). Et rursus : *Qui habitare facit sterilem in domo matrem filiorum lætantem* (*Psal.* 112. 9). Et ideo terram quatit et montes tangens facit ut fumigent, suum ostendens dominium (*Psal.* 103. 32). Solem autem obscurat, ita ut deficiat, per hoc rursus indicans se esse Opificem (*Isai.* 38).

Miraculis nunc opus non est. — Porro in Scripturis quoque vides solem retrocedentem, et lunam rursus cum eo stantem (*Jos.* 10. 13), et multa alia miracula. Quando enim ejus cognitio nondum extensa fuerat, hæc fiebant : nunc autem non est amplius opus hac doctrina, cum res ipsæ clament et ostendant Dominum. Vidisti in Ægypto tenebras, et mutationem elementorum? Si qui autem dicant defectum evenisse naturaliter, non autem Dei jussu, dicant quomodo factus sit eo tempore quo cruci est affixus. Non enim tempore tunc præstituto, sed quando minime erat consentaneum, nec cursui naturali conveniens, tunc accidit, cum esset scilicet quartadecima luna, et plenilunium (*Matth.* 37. 45). Defectus autem non sic fiunt. Illis autem non suppetit unde hoc explicent. Quare manifestum est sicut alia, ita etiam defectus omnes jussu Opificis fieri. 7. *Velociter exaudi me, Domine; defecit spiritus meus.* Quid dicis? urges medicum ad curationem? Nequaquam : sed hic quoque mos et animarum quæ affliguntur, quemadmodum et hominum laborantium, accersere medicos, etiamsi tempus non postulet, et liberationem celeriter providere. Quocirca ipse quoque adjiciens, dicebat, *Defecit spiritus meus.* Atqui Deus qui potest excitare a mortuis, multo magis ante mortem. Sed quemadmodum dixi, hinc deprehenditur naturæ imbecillitas. Sciebat enim omnia ei esse facilia, sed ferre non potest mala quæ inferuntur. *Ne avertas faciem tuam a me, et similis ero descendentibus in lacum.* Alius, *Ne absconderis faciem tuam a me* (a). Et undenam sit aversio? Ipse Deus dicit per Isaiam, *Annon potens est manus mea? Sed peccata vestra dividunt inter me et vos* (*Isai.* 59. 1. 2)? Quando ergo mali quid fecerimus, avertitur : *Mundus est* enim, inquit, *oculus tuus, ut non videat mala; et respicere super labores non poteris* (*Habac.* 1. 13). Et ideo aversatur etiam arrogantes. Dicit itaque : *Super quem respiciam, nisi super mansuetum et quietum, et trementem*

(a) Hæc verba, *a facie Domini, et a gloria virtutis ejus*, omittenda esse duxit Savilius.

(b) Hæc interpretatio est juxta Aquilam; sequens autem est juxta Symmachum. Vide in Hexaplis.

(c) Hæc interpretatio est juxta Symmachum. Vocem, סלה, ἀεί, id est, *semper*, interpretari solet Aquila; Symmachus vero, LXX et Theodotio, διάψαλμα, quæ vox significat pausam, aut cessationem quamdam brevem inter psallendum, ac recte exprimere putatur Hebraicam illam vocem.

(a) Hæc interpretatio cujus sit, non dicitur. Verum Aquila, Symmachus, et Theodotio verbum, סתר, per κρύπτειν et ἀποκρύπτειν, *abscondere*, exprimere solent, unde conjiciatur hanc interpretationem illorum esse.

verba mea (*Isai*. 66. 2)? Persequamur ergo hanc virtutem, ut ejus faciem attrahamus; ne in vitii barathrum incidamus, densis occupantibus tenebris. Possunt etiam qui ceciderunt iterum ascendere. Oportet ergo eos qui cadunt, non manere humi jacentes.

Peccati natura lacus. Deum semper intueri debemus, et ab eo pendere. — Lacus autem, in quo sunt sævæ bestiæ, et qui est plenus tenebris, est natura peccati. Scripturarum ergo rudentes demittamus, et voluntatem alligemus : et si ceciderimus, velociter resurgemus. Quomodo autem incipiemus iter ingredi? Si cum ceciderimus, non contemnamus, nec desperemus, sed hæc prophetica carmina nobis canamus : *Numquid cadens non resurgit* (*Jer*. 8. 4)? Et rursus, *Hodie si vocem ejus audieritis, ne obduretis corda vestra sicut in exacerbatione* (*Psal*. 94. 8. 9); et his cogitationibus vinctos nos attrahamus. 8. *Auditam fac mihi mane misericordiam tuam, quoniam in te speravi.* Alius, *Auditam fac mihi ex matutino misericordiam tuam* (*a*), id est, celeriter.

6. Vidisti afflictam et perturbatam animam? Vult enim audiri ante experientiam, ut spe erigatur et exspectatione. Hoc est autem quod dicit : Fac me surgere, ut pollicitus es, justam deinde impetrandi causam adjicit. *Quia in te speravi.* Deus enim nihil tam requirit, quam ut eum semper intueamur, et ab eo perpetuo pendeamus. *Notam fac mihi viam in qua ambulem : quia ad te levavi animam meam.* Quid dicis? cum et natura habeat legem ab initio a Deo impositam, et Mosaicæ leges eam renovent, quid tibi vis, rursus dicens : *Notam fac mihi, Domine, viam in qua ambulem?* Vel hoc ergo dici potest : Quoniam conscientia mea obruta est a vitio, rogo ut ea renovetur. Vel hic viam dicit multa eorum quæ ignorantur ab hominibus, quemadmodum Paulus quoque ostendit, dicens : *Quid enim oremus sicut oportet, nescimus* (*Rom*. 8. 26). Si autem Paulus hoc ignorat post tantam cognitionem, quid miraris si hic quoque hoc dicat? Vide autem eum nihil sensile hic quærere, sed viam quæ ad Deum deducit, et ipsum ex se principia conferre (*b*)? Non dixit enim absolute, *Notam fac mihi, Domine, viam quæ ad te ducit :* Sed quid? *Quia ad te levavi animam meam :* hoc est, A te pendeo, te intueor, te unum respicio. Iis enim Deus maximam sui præbet notitiam. Quamobrem dicebat de Judæis, rogatus cur eis loqueretur in parabolis : *Videntes non vident, et audientes non audiunt* (*Matth*. 13. 13). Illud autem, *Levavi*, significat, Ad te traduxi et transtuli animam meam. 9. *Eripe me de inimicis meis, Domine, ad te confugi.* Vide ubique afferri causas ab eo qui rogat. *Ne avertas*, inquit, *faciem tuam a me : quoniam in te speravi. Notam fac mihi viam tuam, quoniam ad te levavi animam meam. Eripe me de inimicis meis, quoniam ad te confugi.* 10. *Doce me facere voluntatem tuam, quia Deus meus es tu.* Non dixit absolute, Doce me voluntatem tuam, sed, *Doce me facere voluntatem;* hoc est, Ad ipsa facta me deduc. Superna enim ope et cœlesti doctrina opus est, ut incedamus via quæ ducit ad virtutem : non nobis in otio degentibus, sed quæ sunt nostra conferentibus. *Quia Deus meus es tu.* Vides spirituales ejus petitiones? Non enim de pecuniis, potentia, et gloria, sed ut Dei faciat voluntatem, in ejus petitione agitur : quod quidem est omnium bonorum thesaurus, et opes quæ numquam deficiunt, principiumque et radix felicitatis, et medium, et finis. *Spiritus tuus bonus deducet me in terram rectam.* Vides quomodo dicimus, quomodo docemur viam perficere, nempe per Spiritum sanctum? Et ideo dicebat Paulus : *Nobis autem Deus revelavit per Spiritum suum* (1. *Cor*. 2. 10). *In terram rectam.* Si dictionem quidem spectes, dicit patriam suam : si accipiatur autem anagogice, viam quæ ducit ad virtutem. Alius autem dicit, *Per terram planam* (*a*). Nihil est enim virtute lævius ac planius, quæ est a turba et tumultu libera. 11. *Propter nomen tuum vivificabis me, Domine.* Vides eum rursus ad Deum confugere, non autem in vita sua collocare fiduciam?

Æquitas et justitia pro clementia et misericordia. Oratio sine opere inutilis. — *In æquitate tua educes e tribulatione animam meam.* Alius, *In misericordia tua.* Vides quomodo verum sit, quod superius dicebam, eum justitiam sæpe vocare clementiam? *Educes de tribulatione animam meam. Orate* enim, inquit, *ne intretis in tentationem* (*Marc*. 14. 38). 12. *Et in misericordia tua disperdes omnes inimicos meos.* Non quoniam ego sum dignus, inquit, sed propter tuam clementiam libera me ab iis qui in me bellum gerunt, libera me ab iis qui mihi insidiantur, dat ut ab afflictione aliquantum respirem. *Et perdes omnes qui tribulant animam meam, quoniam ego servus tuus sum.* Vide hic rursus adjectam causam. Neque enim possumus absolute nostra postulata consequi, sed oportet nos ita præparare, ut simus digni qui postulata consequamur, et quæ nostra sunt conferre, et ita accedere. Non sufficit enim sola natura orationis : nam Judæi quoque orabant, et audiebant? *Si multiplicaveritis preces, non exaudiam vos* (*Isai*. 1. 15). Et quid miraris si Judæi non exaudiebantur, cum etiam Jeremias pro eis orans reprehendatur, et semel ac bis audiat : *Ne ora pro hoc populo, quoniam non exaudiam te* (*Jer*. 7. 16)? Et quid miraris si Jeremias non exauditur? *Etiamsi Noe*, inquit, *etiamsi Job, etiamsi Daniel steterint, filios et filias suas non eripient* (*Ezech*. 14. 14. 16). Hæc ergo cum sciamus, non solum oremus, sed cum precibus quoque nos ita comparemus, ut simus digni qui accipiamus, ut et præsentia et futura bona consequamur : quæ detur nobis omnibus consequi, gratia et clementia Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium, in sæcula sæculorum. Amen.

(*a*) Hæc interpretatio cujus sit, non exprimitur, sed potest esse Symmachi, qui alibi, בקר, vertit, ὄρθρος, quod est, *ortus diei*, sive matutinum.

(*b*) Jam vidimus locum ubi principium bonæ actionis homini adscribere videtur Chrysostomus : verum S. doctor hominem supponit jam gratiæ dono præventum.

(*a*) Hæc interpretatio est Aquilæ; quidam Symmacho illam tribuunt, sed Aquilæ est.

αὐτοῦ τὸ πρόσωπον, ἵνα μὴ καταπέσωμεν εἰς τὰ βάραθρα τῆς κακίας, πολλοῦ τοῦ σκότους κατέχοντος. Ἔστι καὶ πεσόντας ἀνελθεῖν. Δεῖ τοίνυν τοὺς καταπίπτοντας μὴ μένειν κάτω κειμένους.

Λάκκος δέ ἐστι χαλεπὰ θηρία ἔχων καὶ σκότους γέμων, τῆς ἁμαρτίας ἡ φύσις. Οὐκοῦν χαλάσωμεν τῶν Γραφῶν τὰ σχοινία, καὶ τὴν προαίρεσιν ἐπιδῶμεν· καὶ ταχέως ἀναστησόμεθα, κἂν καταπέσωμεν. Πῶς δ' ἂν γένοιτο ἀρχὴ ὁδοῦ; Ἂν καταπεσόντες μὴ καταφρονήσωμεν, μηδὲ ἀπογνῶμεν, ἀλλ' ἐπᾴδωμεν ἑαυτοῖς τὰ προφητικὰ ταῦτα· *Μὴ ὁ πίπτων οὐκ ἀνίσταται;* Καὶ πάλιν· *Σήμερον ἐὰν τῆς φωνῆς αὐτοῦ ἀκούσητε, μὴ σκληρύνητε τὰς καρδίας ὑμῶν ὡς ἐν τῷ παραπικρασμῷ*· καὶ τούτοις τοῖς λογισμοῖς δήσαντες ἑαυτοὺς ἀνελκύσωμεν. *Ἀκουστὸν ποίησόν μοι τὸ πρωῒ τὸ ἔλεός σου, ὅτι ἐπὶ σοὶ ἤλπισα.* Ἕτερος, *Ἀκουστὸν ποίησόν μοι ἐξ ὄρθρου τὸ ἔλεός σου*, τουτέστι, ταχέως.

ϛʹ. Εἶδες θλιβομένην ψυχὴν καὶ θορυβουμένην; Πρὸ γὰρ[a] τῆς πείρας ἀκοῦσαι βούλεται, ὥστε ταῖς ἐλπίσιν ὀρθωθῆναι καὶ τῇ προσδοκίᾳ. Ὃ δὲ λέγει, τοῦτό ἐστιν· Ἀνάστησόν με ἀπὸ τῆς ἐπαγγελίας. Εἶτα καὶ τὴν δικαιολογίαν τοῦ τυχεῖν προστίθησι, λέγων· *Ὅτι ἐπὶ σοὶ ἤλπισα.* Οὐδὲν γὰρ ὁ Θεὸς οὕτως ἐπιζητεῖ, ὡς τὸ διηνεκῶς πρὸς αὐτὸν κεχηνέναι. *Γνώρισόν μοι,* [457] *Κύριε, ὁδὸν, ἐν ᾗ πορεύσομαι· ὅτι πρὸς σὲ ἦρα τὴν ψυχήν μου.* Τί λέγεις; καὶ τῆς φύσεως ἐχούσης τὸν νόμον τὸν ἐξ ἀρχῆς ὑπὸ τοῦ Θεοῦ ἐντεθέντα, καὶ τῶν γραμμάτων αὐτὸν ἀνανεούντων τῶν Μωσαϊκῶν, πῶς ἀξιοῖς λέγων πάλιν, *Γνώρισόν μοι, Κύριε, ὁδὸν, ἐν ᾗ πορεύσομαι;* Ἢ οὖν τοῦτό ἐστιν εἰπεῖν· Ἐπεὶ ὑπὸ τῆς κακίας κατεχώσθη μου τὸ συνειδὸς, ἀξιῶ αὐτὸ ἀνανεωθῆναι. Ἢ ὁδὸν ἐνταῦθα τὰ πολλὰ τῶν ἀγνοουμένων ἀνθρώποις λέγει, ὥσπερ καὶ Παῦλος δείκνυσι, λέγων· *Τὸ γὰρ τί προσευξώμεθα καθ' ὃ δεῖ, οὐκ οἴδαμεν.* Εἰ δὲ Παῦλος ἀγνοεῖ μετὰ τοσαύτην γνῶσιν, τί θαυμάζεις εἰ οὗτος[b] ταῦτα λέγει; Ὅρα δὲ αὐτὸν οὐδὲν αἰσθητὸν ἐνταῦθα ζητοῦντα, ἀλλὰ τὴν ὁδὸν τὴν πρὸς Θεὸν φέρουσαν, καὶ οἴκοθεν παρέχοντα τὰς ἀρχάς. Οὐ γὰρ ἁπλῶς εἶπε· *Γνώρισόν μοι, Κύριε, τὴν ὁδὸν τὴν πρὸς σὲ φέρουσαν*, ἀλλὰ τί; *Ἐπειδὴ πρὸς σὲ ἦρα τὴν ψυχήν μου*· τουτέστι, Πρὸς σὲ κέχηνα, πρὸς σὲ βλέπω. Τούτοις γὰρ μάλιστα ὁ Θεὸς γνωρίζει. Διὸ περὶ Ἰουδαίων ἔλεγεν, ἐρωτώμενος διὰ τί ἐν παραβολαῖς λαλεῖ αὐτοῖς· *Ὅτι βλέποντες οὐ βλέπουσι, καὶ ἀκούοντες οὐκ ἀκούουσι.* Τὸ δὲ, *Ἦρα*, Μετέστησα, ἢ[c] μετέθηκα πρὸς σὲ [τὴν] ψυχήν μού ἐστιν. *Ἐξελοῦ με ἐκ τῶν ἐχθρῶν μου, Κύριε, πρὸς σὲ κατέφυγον.* Ὅρα πανταχοῦ τὰς αἰτίας καὶ παρὰ τοῦ δεομένου προσφερομένας. *Μὴ ἀποστρέψῃς*, φησὶ, *τὸ πρόσωπόν σου ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι ἤλπισα ἐπὶ σέ. Γνώρισόν μοι ὁδὸν, ὅτι πρὸς σὲ ἦρα τὴν ψυχήν μου. Ἐξελοῦ με ἐκ τῶν ἐχθρῶν μου, ὅτι πρὸς σὲ κατέφυγον. Δίδαξόν με τοῦ ποιεῖν τὸ θέλημά σου, ὅτι σὺ εἶ ὁ Θεός μου.* Οὐκ εἶπε, Δίδαξόν με τὸ θέλημά σου, ἁπλῶς, ἀλλὰ, *Τοῦ ποιεῖν τὸ θέλημά σου*· τουτέστιν, Εἰς τὰ ἔργα αὐτὰ ἐμβίβασον. Τῆς γὰρ ἄνωθεν ῥοπῆς χρεία, καὶ ἐκεῖθεν[d] τῆς διδασκαλίας, ὥστε βαδίζειν τὴν ἐπὶ τὴν ἀρετὴν φέρουσαν ὁδόν· οὐχ ἡμῶν ἀργούντων, ἀλλὰ καὶ ἡμῶν τὰ παρ' ἑαυτῶν εἰσφερόντων. *Ὅτι σὺ εἶ ὁ Θεός μου.* Ὁρᾷς τὰς αἰτήσεις αὐτοῦ πνευματικάς; Οὐ γὰρ περὶ χρημάτων καὶ δυναστείας, καὶ δόξης, ἀλλ' ὑπὲρ τοῦ τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ ποιεῖν, προσάγει τὴν αἴτησιν· ὅπερ ἐστὶ θησαυρὸς τῶν ἀγαθῶν ἁπάντων, καὶ πλοῦτος ἀνελλιπὴς, καὶ εὐημερίας ἀρχὴ, καὶ ῥίζα, καὶ μέσα[e], καὶ τέλος. *Τὸ Πνεῦμά σου τὸ ἀγαθὸν ὁδηγήσει με ἐν γῇ εὐθείᾳ.* Ὁρᾷς πῶς μανθάνομεν, πῶς διδασκόμεθα ἀνύειν τὴν ὁδὸν διὰ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου; Διὸ καὶ ὁ Παῦλος ἔλεγεν· *Ἡμῖν δὲ ὁ Θεὸς ἀπεκάλυψε διὰ τοῦ Πνεύματος αὐτοῦ. Ἐν γῇ εὐθείᾳ.* Κατὰ μὲν τὴν ῥῆσιν, τὴν πατρίδα αὐτοῦ φησι· κατὰ δὲ ἀναγωγὴν, τὴν ἐπὶ τὴν ἀρετὴν φέρουσαν ὁδόν. Ἄλλος δέ φησι· *Διὰ γῆς ὁμαλῆς.* Οὐδὲν γὰρ λειότερον ἀρετῆς, θορύβων ἀπηλλαγμένης καὶ ταραχῆς. *Ἕνεκεν τοῦ ὀνόματός σου, Κύριε, ζήσεις με.* Ὁρᾷς πάλιν ἐπὶ τὸν Θεὸν[f] καταφεύγοντα, οὐ παῤῥησίᾳ βίου θαῤῥοῦντα;

[458] *Ἐν τῇ δικαιοσύνῃ σου ἐξάξεις ἐκ θλίψεως τὴν ψυχήν μου.* Ἄλλος φησίν· *Ἐν τῇ ἐλεημοσύνῃ σου*[g]. Ὁρᾷς πῶς ἀληθὲς, ὅπερ ἔμπροσθεν ἔλεγον, ὅτι πολλαχοῦ τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ φιλανθρωπίαν καλεῖ; *Ἐξάξεις ἐκ θλίψεως τὴν ψυχήν μου. Εὔχεσθε* γὰρ, φησὶ, *μὴ εἰσελθεῖν εἰς πειρασμόν. Καὶ ἐν τῷ ἐλέει σου ἐξολοθρεύσεις τοὺς ἐχθρούς μου.* Οὐκ ἐπειδὴ, φησὶν, ἐγὼ ἄξιος, ἀλλὰ διὰ τὴν σὴν φιλανθρωπίαν ἀπάλλαξόν με τῶν πολεμούντων με, ἐλευθέρωσον τῶν ἐπιβουλευόντων, δὸς ἀναπνεῦσαι μικρὸν ἀπὸ τῆς θλίψεως. *Καὶ ἀπολεῖς πάντας τοὺς θλίβοντας τὴν ψυχήν μου, ὅτι ἐγὼ δοῦλός σου εἰμί.* Ὅρα πάλιν τὴν αἰτίαν κειμένην. Οὐ γάρ ἐστιν ἁπλῶς ἐπιτυγχάνειν τῶν αἰτήσεων, ἀλλὰ πανταχοῦ παρασκευάζειν ἑαυτοὺς ἀξίους χρὴ τοῦ λαμβάνειν ἅπερ αἰτοῦμεν, καὶ τὰ παρ' ἑαυτῶν συνεισφέρειν, καὶ οὕτω προσιέναι. Οὐ γὰρ ἀρκεῖ μόνον τῆς εὐχῆς ἡ φύσις· ἐπεὶ καὶ Ἰουδαῖοι ηὔχοντο, καὶ ἤκουον· *Κἂν πληθύνητε τὴν δέησιν, οὐκ εἰσακούσομαι ὑμῶν.* Καὶ τί θαυμάζεις, εἰ οἱ Ἰουδαῖοι οὐκ ἠκούοντο, ὅπου γε καὶ Ἱερεμίας ὑπὲρ αὐτῶν παρακαλῶν ἐπετιμᾶτο, καὶ ἅπαξ καὶ δὶς ἀκούει· *Μὴ προσεύχου ὑπὲρ*[h] *τοῦ λαοῦ τούτου, ὅτι οὐκ εἰσακούσομαί σου;* Καὶ τί θαυμάζεις εἰ Ἱερεμίας οὐκ εἰσακούσηται; *Κἂν Νῶε*, φησὶ, *κἂν Ἰὼβ, κἂν Δανιὴλ στῶσιν, υἱοὺς αὐτῶν καὶ θυγατέρας οὐ μὴ ἐξέλωνται.* Ταῦτα τοίνυν εἰδότες, μὴ μόνον εὐχώμεθα, ἀλλὰ μετὰ τῶν εὐχῶν ἀξίους ἑαυτοὺς παρασκευάζωμεν τοῦ λαβεῖν, ἵνα καὶ τῶν παρόντων καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Savil. om. γάρ.
[b] Savil εἰ οὗτος, omissis cæteris : atque ita legit Gentianus Hervetus. Utraque lectio quadrat.
[c] Μετέστησα ἢ desideratur in edit. Morel. Sed habetur in aliis exemplaribus. Paulo post Savil. ὅτι πρὸς σὲ κατέφυγον.
[d] Sic Savil. In Morel. ἐκεῖθεν deest.
[e] Savil. καὶ μέση, legendum autem suspicatur καὶ μέσον. Mor. καὶ μέσα, bene.
[f] Savil. ἐπὶ τὸν Κύριον.
[g] Hæc interpretatio est Symmachi.
[h] Savil. περί. Infra Savil. putat legendum οὐκ εἰσακουσθήσεται, ipse vero legit οὐκ εἰσακούσεται.

ΕΙΣ ΤΟΝ ΡΜΓ' ΨΑΛΜΟΝ.

Εὐλογητὸς ὁ Κύριος ὁ Θεός μου, ὁ διδάσκων τὰς χεῖράς μου εἰς παράταξιν, τοὺς δακτύλους μου εἰς πόλεμον.

α'. Τί λέγεις; πολέμων διδάσκαλος ὁ Θεὸς, καὶ μάχης, καὶ παρατάξεως; Μάλιστα μέν· οὐκ ἄν τις ἁμάρτοι καὶ τὴν ἐν τούτοις νίκην αὐτῷ λογιζόμενος. Τοῦτο γάρ ἐστιν, *Ὁ διδάσκων τὰς χεῖράς μου*. Τουτέστιν, ὁ ποιῶν περιγενέσθαι τῶν πολεμίων, κρατεῖν, τρόπαιον ἐγείρειν. Καὶ γὰρ ἡνίκα τὸν Γολιὰθ κατέβαλεν, ἐκεῖνος ὁ τῆς νίκης αἴτιος· καὶ ἡνίκα πολλοὺς πολέμους κατώρθωσε, καὶ τρόπαια ἔστησε, καὶ αὐτάνδρους εἷλε πολεμίας τινὰς πόλεις, οὗτος αὐτὸν[a] κρατῆσαι ἐποίησεν. Διὸ καὶ ᾄδων ἔλεγε· *Κύριος κραταιὸς καὶ δυνατὸς, Κύριος δυνατὸς ἐν πολέμῳ*. Καὶ ἐπὶ τοῦ Μωϋσέως δὲ πολλὰ τοιαῦτα εἰργάσατο.

Πλὴν ἀλλ' ἔστι καὶ ἕτερος πόλεμος τούτου χαλεπώτερος, ἔνθα ἡμῖν μάλιστα τῆς ἄνωθεν ῥοπῆς δεῖ, ὅταν πρὸς τὰς ἀντικειμένας παρατασσώμεθα δυνάμεις. Ὅτι δὲ πρὸς ταύτας ἡμῖν ἐστι πόλεμος, ἄκουε Παύλου λέγοντος. *Οὐκ ἔστιν ἡμῖν ἡ πάλη πρὸς αἷμα καὶ σάρκα*, [459] *ἀλλὰ πρὸς τὰς ἀρχὰς, πρὸς τὰς ἐξουσίας, πρὸς τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ σκότους τοῦ αἰῶνος τούτου*· διὰ τοῦτο καὶ χαλεπώτερος, ὅτι ἐξ ἑτέρας φύσεως αἱ φάλαγγες, καὶ ταύτης ἀοράτου, καὶ ὅτι οὐ περὶ μικρῶν ὁ ἀγὼν, ἀλλὰ περὶ σωτηρίας καὶ ἀπωλείας. Ἐνταῦθα οὐκ ἔστι τοὺς σφαττομένους ἰδεῖν, οὐ τὸν καιρὸν προμαθεῖν, οὐ δυσκολίαν[b], οὐ τόπον, οὐκ ἄλλο τῶν τοιούτων οὐδέν. Καὶ γὰρ καὶ ἐν ἀγορᾷ, καὶ ἐν οἰκίᾳ, καὶ παιζόντων καὶ ῥᾳθυμούντων ἐπιτίθενται αὗται αἱ φάλαγγες· ὥστε πεφραγμένους καὶ διαπαντὸς δεῖ εἶναι. Οὐ γὰρ οἶδεν ἀνακωχὴν ὁ πόλεμος, οὐδὲ ἔχει κήρυκας, οὐδὲ πρέσβεις, οὐδὲ ἄλλο τῶν τοιούτων οὐδὲν, ἀλλ' ἀκήρυκτός ἐστιν ἡ μάχη· διὸ δὴ μάλιστα πάντοθεν φράττεσθαι καὶ τρέφεσθαι εὐτόνως χρή. Τροφὴ δὲ τοῦ πολέμου τούτου, καὶ ὅπλα τῶν τοιούτων στρατιωτῶν, τῶν θείων Γραφῶν ἡ ἀκρόασις. Ταύτης ὁ μὴ ἀπολαύων, λιμῷ τήκεται. *Δώσω γὰρ αὐτοῖς*, φησὶν, *οὐ λιμὸν ἄρτου, οὐδὲ δίψαν ὕδατος, ἀλλὰ λιμὸν τοῦ ἀκοῦσαι λόγον Κυρίου*. Καὶ ἐνταῦθα τοίνυν, ὥσπερ καὶ ἐν τοῖς αἰσθητοῖς πολέμοις, τῆς ἄνωθεν χρεία ῥοπῆς. *Οὐ σώζεται γὰρ*, φησὶ, *βασιλεὺς διὰ πολλὴν δύναμιν, καὶ γίγας οὐ σωθήσεται ἐν πλήθει ἰσχύος αὐτοῦ. Ψευδὴς ἵππος εἰς σωτηρίαν, ἐν δὲ πλήθει δυνάμεως αὐτοῦ οὐ σωθήσεται*. Οὕτω γοῦν οἱ πολλοὶ τοὺς πολεμίους ἐτροποῦντο, τὸ πρότερον εὐχῶν προηγουμένων, καὶ τὰς πολεμίας φάλαγγας καταβαλουσῶν. *Ἔλεός μου, καὶ καταφυγή μου, ἀντιλήπτωρ μου καὶ ῥύστης μου*. Ὁρᾷς πάλιν ἀπὸ φιλανθρωπίας ἀξιοῦντα σώζεσθαι; Μᾶλλον δὲ καὶ ἕτερόν τι ἐνταῦθα αἰνίττεται. Δείκνυσι γὰρ διὰ τούτου καὶ λέγει, ὅτι Οὐδὲ αὐτοῦ[c] τοῦ ἐλέους ἄξιος ἤμην, εἰ μὴ αὐτὸς ἐπένευσεν. Αὐτὸς οὖν ἐστιν *Ὁ ἔλεός μου*, φησίν· οὐκ ἐγὼ ἔσχον αὐτὸν ἐν τοῖς ἔργοις. Εἰ γὰρ καὶ ἔλεός ἐστιν, ἀλλ' οὐκ ἀκρίτως ἅπασιν ἔπεισιν· *Ἐλεήσω γὰρ*, φησὶν, *ὃν ἂν ἐλεῶ, καὶ οἰκτειρήσω ὃν ἂν οἰκτείρω*. Δεῖ τοίνυν, εἰ καὶ ἐλεεῖσθαι μέλλομεν[d], παρέχεσθαι τὰς ἀφορμὰς οἴκοθεν τῆς τοιαύτης φιλανθρωπίας. Οὗτος δὲ καὶ αὐτὸ τὸ ἐλεηθῆναι παρ' αὐτοῦ ἔχειν λέγει. Εἶδες συντετριμμένην ψυχήν; εἶδες γνώμην εὐγνώμονα, καὶ πῶς τὸ πᾶν ἀνατίθησι τῷ φιλανθρώπῳ Θεῷ; *Ἀντιλήπτωρ μου, καὶ ῥύστης μου, ὑπερασπιστής μου· καὶ ἐπ' αὐτῷ ἤλπισα*. Συνεχῶς περιστρέφει τὴν ἐλπίδα τὴν εἰς αὐτὸν, παιδεύων ἅπαντας μὴ βαπτίζεσθαι τοῖς δεινοῖς, ἀλλὰ καὶ ἐν μέσαις ταῖς συμφοραῖς ἐκεῖ κεχηνέναι, μηδὲ ἀπαγορεύειν καὶ ἀναπεπτωκέναι. Αὐτὸς γάρ ἐστιν ὁ ἀντιλήπτωρ μου καὶ ῥύστης μου. Ὥστε κἂν μὴ παρ' αὐτὰ τῶν δεινῶν τὰ προοίμια ἀντιλάβηται, μηδὲ ῥύσηται, δεῖ θαῤῥεῖν. Εἰ τοίνυν αὐτός ἐστιν ἀντιλήπτωρ, πάντας ἀπαλλάξει τῶν δεινῶν. Ἐλπὶς γὰρ μάλιστα τότε ἐστὶν, ὅταν τῶν [460] δρωμένων εἰς ἀπόγνωσιν ἐμβαλλόντων, αὕτη θαῤῥεῖν ὑπὲρ μέλλοντος παρασκευάζῃ. *Ὁ ὑποτάσσων λαόν μου ὑπ' ἐμέ*. Καλῶς οὕτως εἶπε. Καὶ γὰρ καὶ ἐνταῦθα τῆς ἄνωθεν χρεία βοηθείας, ὥστε εἴκειν τοὺς ὑπηκόους, καὶ μὴ στασιάζειν, μηδὲ κατεξανίστασθαι. Οὐκ ἄρα ἐν τῇ τῶν ἐχθρῶν καὶ τῶν πολεμίων ὑποταγῇ, ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ τῶν οἰκείων πολλῆς ἡμῖν τῆς ἄνωθεν δεῖ ῥοπῆς. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο μέγα ἐστὶ, τὸ τοὺς οἰκείους εὖ διαθεῖναι, καὶ οὐκ ἔλαττον τοῦ τῶν ἐχθρῶν περιγενέσθαι. Πολλοὶ γοῦν πολλάκις ἐν πολέμοις μὲν τρόπαια ἔστησαν, ἐν εἰρήνῃ δὲ κατεκόπησαν, τῶν ἀρχομένων οὐκ εἰδότες φέρειν τὰς ἡνίας. Οὐκ ἄρα ἐν τῇ δυνάμει τῆς βασιλείας ἐστὶ τὸ ὑποτετάχθαι τὰ στρατόπεδα, ἀλλ' ἐν τῇ τοῦ Θεοῦ ῥοπῇ. Ὥσπερ δὲ ἀπὸ ταύτης αἱ τῶν πολεμίων νῖκαι, οὕτω καὶ αἱ τῶν οἰκείων ὑποταγαί. *Κύριε, τί ἐστιν ἄνθρωπος, ὅτι ἐγνώσθης αὐτῷ; ἢ υἱὸς ἀνθρώπου*[e], *ὅτι λογίζῃ αὐτόν;* Ἕτερος, *Τί ἄνθρωπος, καὶ γνώσῃ αὐτόν;* Ἕτερος, *Ὅτι γνωρίζεις αὐτόν;* Ἆρα μέγαν τινὰ εἶναι χρὴ τὸν μέλλοντα τὸν Θεὸν γνωρίζειν, μᾶλλον δὲ τὸν μέλλοντα γνωρίζεσθαι παρ' αὐτοῦ· οὐ τοῦτον δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐκεῖνον, ᾧ μέλλει γνωρίζειν ἑαυτὸν ὁ Θεός. Διὸ καὶ ἄριστα εἰρήκασιν οἱ Ἑβδομήκοντα τὸ, *Ἐγνώσθης αὐτῷ*, δεικνύντες ὅτι οὐχ ἡμεῖς αὐτὸν εὕρομεν, ἀλλὰ αὐτὸς εὑρέθη. Οὐ γὰρ εἶπε[f], Τί ἐστιν ἄνθρωπος ὁ γνωρίσας σε, ἀλλὰ, *Τί ἐστιν ἄνθρωπος, ὅτι ἐγνώσθης αὐτῷ;*

β'. Διὸ καὶ Παῦλος ἄνω καὶ κάτω συνεχῶς τοῦτο περιστρέφει λέγων· *Τότε δὲ ἐπιγνώσομαι καθὼς καὶ ἐπεγνώσθην*. Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ Χριστός· *Οὐχ ὑμεῖς με ἐξελέξασθε, ἀλλ' ἐγὼ ἐξελεξάμην ὑμᾶς*. Καὶ ἑτέρωθι δὲ πάλιν ὁ Παῦλος· *Εἰ δέ τις ἀγαπᾷ τὸν Θεὸν, οὗτος ἔγνωσται ὑπ' αὐτοῦ*. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ συνεχῶς ἑαυτὸν ἄνω καὶ κάτω κλητὸν λέγει, δεικνὺς ὅτι οὐκ αὐτὸς ἐπέδραμεν, ἀλλὰ πρότερον ἐκλήθη. Οὕτω καὶ ἀλλαχοῦ φησι· *Διώκω δὲ, εἰ καὶ καταλάβω, ἐφ' ᾧ καὶ κατελήφθην*. Οὐκ εἶπε, Κατέλαβον, ἀλλὰ, *Καὶ κατελήφθην*. Πῶς δὲ λέγει οὗτος, *Τί ἐστιν ἄνθρωπος;* Καί τοι ἄλλος φησὶ, *Μέγα ἄνθρωπος, καὶ τίμιον ἀνὴρ ἐλεήμων*. Καὶ ἄλλος, *Κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν*. Καὶ γὰρ τῆς κτίσεως ἁπάσης τὴν ἐπιστασίαν ἔλαχεν. Εἰσὶ δέ τινες, ὧν οὐδὲ ὁ κό-

[a] Savil, αὐτῶν.

[b] Οὐ δυσκολίαν. Hæc vox deerat in Savil. et Morel., sed in mss. habetur.

[c] Duo mss. αἰνίττεται πολλῆς τῆς φιλοσοφίας ῥῆμα γέμον, ὅτι οὐδὲ αὐτοῦ. Alius, teste Savil., αἰνίττεται πολλῆς τῆς φιλοσοφίας γέμον· δείκνυσι γάρ· ita ut sensus sit : *Imo etiam hic aliquid aliud significat magna philosophia plenum : ostendit enim*, etc. Quæ etiam lectio quadraret.

[d] Sic Savil. recte. Morel. autem εἰ τοίνυν καὶ ἐλεεῖσθαι μέλλομεν. Mox in Morel. legitur τῆς τοιαύτης φιλανθρωπίας χρή. Οὗτος δέ.

[e] Sic unus cod. Alii ἢ υἱὸς αὐτοῦ, mendo hinc orto, quod ἀνθρώπου in mss. fere semper sic scribatur : ἀνου, unde αὐτοῦ factum videtur. Ibid. unus, teste Savil., ὅτι λογίζῃ αὐτῷ. In editione τῶν Ο' hodierna legitur ὅτι λογίζῃ αὐτόν. Prior interp. sequens est Aquilæ, posterior Symmachi.

[f] Alius, teste Savil., εὑρέθη. Διὰ τοῦτο οὐκ εἶπε.

IN PSALMUM CXLIII.

1. *Benedictus Dominus Deus meus, qui docet manus meas ad prœlium, digitos meos ad bellum.*

1. Quid dicis? Deusne docet bellare, pugnare, et acie confligere? Maxime quidem : non peccaverit quispiam, qui victoriam quæ his paratur, ei adscripserit. Hoc enim sibi vult illud, *Qui docet manus meas.* Hoc est, Qui facit ut vincam hostes, ut tropæum erigam. Quando enim prostravit Goliath, ille fuit causa victoriæ, et quando multa bella recte gessit, et tropæa erexit, et aliquot urbes hostium vi cepit, is fuit in causa ut vinceret. Et ideo canens dicebat : *Dominus fortis et potens, Dominus potens in prœlio* (*Psal.* 82. 3). Mosis quoque tempore multa fecit ejusmodi.

Auxilium divinum nobis necessarium ad bellum contra dæmonas. Bellum diaboli adversus homines. Misericordiam Dei ut consequamur. Subditos ut in officio contineas, Dei auxilio opus est. — Verum aliud quoque bellum est hoc gravius, ubi nobis maxime superno auxilio opus est, quod geritur contra potestates adversarias. Quod autem nos contra eas bellum geramus, audi Paulum dicentem : *Non est nobis lucta adversus carnem et sanguinem, sed adversus principatus, adversus potestates, adversus mundi principes tenebrarum sæculi hujus* (*Ephes.* 6. 12) : et eo gravius, quod ex alia natura sit earum exercitus, et quæ sub aspectum non cadit, et quod non de rebus exiguis agitur, sed de salute et de pernicie. Non possunt hic videri homines qui occiduntur, non potest præsciri, nec tempus, nec difficultas, nec locus, nec aliquid aliud ejusmodi. Nam domi, in foro, ludentes, in otio nos invadunt hæ phalanges : quare oportet nos esse perpetuo munitos. Bellum enim hoc nullas novit inducias : non habet legatos, nec feciales, nec aliquid ejusmodi; bellum enim est implacabile, et ideo oportet se maxime undique munire, et convenienti alimento validum firmumque reddere. Hujus autem belli commeatus, et horum militum arma sunt divinarum Scripturarum auditio. Ea qui non fruitur, fame perit. *Dabo enim eis*, inquit, *non famem panis, nec sitim aquæ, sed famem audiendi verbi Domini* (*Amos* 8. 11). Hic igitur, sicut et in bellis sensilibus, superno auxilio opus est. *Non servatur* enim, inquit, *rex per multam potentiam, et gigas non servabitur in multitudine virium suarum. Fallax equus ad salutem, in multitudine virium suarum non servabitur* (*Psal.* 32. 16. 17). Multi itaque hostes sic sæpe fuderunt ac fugarunt, cum prius preces præcessissent, et eæ adversariorum phalanges repulissent. 2. *Misericordia mea, et refugium meum, susceptor meus et liberator meus.* Vides eum rursus rogare ut servetur a clementia. Imo vero hic etiam aliquid aliud significat. Per hoc enim id ostendit et dicit : Ne essem quidem ipsa dignus misericordia, nisi ipse annuisset. Ipse est ergo, inquit, *Misericordia mea :* eam enim ex factis meis non sum consequutus. Nam etsi est misericordia, non omnibus tamen indiscriminatim accidit : *Miserebor* enim, inquit, *cujus misertus fuero, et miserabor, quem fuero miseratus* (*Rom.* 9. 15). Oportet ergo, si misericordiam volumus consequi, ejus clementiæ occasionem ex nobis ipsis proferre. Hic autem dicit se hoc ipsum, quod sit misericordiam consequutus, ei acceptum ferre. Vidisti contritum animum? vidisti gratam mentem, et quomodo benigno Deo universum adscribit? *Susceptor meus, et liberator meus, protector meus; et in ipso speravi.* Spem in ipsum assidue versat, docens omnes ut nullis malis obruantur, sed vel in mediis ærumnis eum semper intueantur, ab eo pendeant, nec umquam desperent, animove concidant. Ipse est enim susceptor et liberator meus. Unde et si non in ipsis malorum principiis suscipiat et liberet, bono oportet esse animo. Si enim ipse est susceptor ac defensor, omnino liberabit a malis. Tunc enim maxime spes est, quando iis quæ videntur nos dejicientibus in desperationem, ea efficit ut de futuro bene speremus. *Qui subdit populum meum sub me.* Sic recte dixit. Nam hic quoque superno auxilio opus est, ut qui ditioni subjecti sunt, acquiescant, et nec seditionem agitent, nec insurgant. Non solum ergo in subjugandis inimicis, sed etiam in domesticis suis subjiciendis superno nobis auxilio opus est. Nam hoc quoque magnum est, suos bene regere, nec minus est quam inimicos vincere. Multi quidem certe sæpenumero tropæa in bellis crexerunt, in pace autem cæsi sunt, cum eorum quibus præerant habenas non recte possent moderari. Non ergo in regni potestate situm est, ut castra subjiciantur, sed in Dei auxilio. Quemadmodum autem ab eo procedunt victoriæ de hostibus, ita etiam suorum obedientia. 3. *Domine, quid est homo, quia innotuisti ei? aut filius hominis, quia reputas eum?* Alius, *Quid homo, et cognosces ipsum?* Alius, *Quod agnoscis ipsum?* Magnum ergo quempiam esse oportet, qui est Deum cogniturus, vel potius qui est ab ipso cognoscendus; non hunc autem solum, sed etiam illum cui Deus voluerit innotescere. Et ideo optime dixerunt Septuaginta illud, *Innotuisti ei :* ostendentes nos non eum invenisse, sed ipsum nobis fuisse inventum. Siquidem non dixit : Quid est homo, qui te cognovit? sed, *Quid est homo, quod cognitus es ab ipso?*

2. Et ideo Paulus hoc susque deque assidue versat dicens, *Tunc autem agnoscam sicut et agnitus sum* (1. *Cor.* 13. 12). Porro ipse quoque Christus, *Non vos me elegistis, sed ego elegi vos* (*Joan.* 15. 16). Jam vero alibi quoque Paulus, *Si quis autem diligit Deum, is cognitus est ab eo* (1. *Cor.* 8. 3). Et ideo assidue seipsum susque deque dicit vocatum, ostendens se non ultro accessisse, sed prius vocatum fuisse. Ita etiam dicit alibi, *Persequor autem, si etiam comprehendam, propter quod et comprehensus sum* (*Philipp.* 3. 12). Non dixit, Comprehendi, sed, *Comprehensus sum.* Quomodo autem dicit hic, *Quid est homo?* Atqui alius dicit, *Magna res homo, et pretiosa res vir misericors* (*Prov.* 20. 6). Et alius, *Ad imaginem Dei fecit ipsum* (*Gen.* 1. 27). Sortitus est enim totius creaturæ præfecturam (*Eccli.* 17. 1). Sunt autem nonnulli, quibus ne dignus quidem erat mundus (*Hebr.* 11. 38). Sed illa quidem de virtute, et quando quidam homines eam ostenderint:

hoc autem, *Quid est homo?* dictum est de natura. Magna est hominis natura [1]: magna quidem, sed si respicias cognitionem, qua donata fuit, longe est hac inferior.

Hæreticorum præsumptio. Deum esse ut didicerimus. Substantia Dei nobis ignota.—Audiant hæretici se hoc furore esse percitos, dum sui modum excedunt, et extrema laborare inscientia, dum dicunt se ea scire, quæ sunt ipsis superiora (a). Potest enim esse ignoratio in cognitione, et in ignoratione cognitio: et si vis, hoc ipsum agitemus in rebus sensilibus. Dic mihi enim, si quis dicat se posse mare metiri, et scire quot habeat cyathos: annon est hic maxime qui ignorat quid sit mare? Qui autem dicit se nescire, sed asserit numerum ejus esse infinitum: is est qui maxime cognovit quid sit mare. Quod si quis de Deo dixerit, Deum vidi, et meis oculis apprehendi, annon est is qui maxime Deum non novit, qui eum, qui sub aspectum non cadit, dicit esse aspectabilem, et in additamento cognitionis eam quoque, quæ haberi potest, eripit? Si quis autem dixerit eum sub visum non cadere, et neminem eum videre posse, annon is est qui scit maxime? Quid autem si quis dixerit eum comprehendi non posse, alius vero comprehendi: annon est hic quidem qui ignorat, ille vero qui novit? Annon vides Paulum quoque hac via ingredi, et dicere, *Ex parte cognoscimus, et ex parte prophetamus* (1. *Cor.* 13. 9)? Considera quot et quanta facta sunt, ut disceremus, non quæ sit Dei substantia, sed quod sit Deus. Hoc ergo Paulus quoque dicit: *Credere* enim *oportet*, inquit, *accedentem ad Deum, quia est* (*Hebr.* 11. 6). Eum universa prædicat creatura (*Ex magnitudine* enim, inquit, *et pulchritudine creaturarum per proportionem consideratur Creator* [*Sap.* 13. 5]), ipsa hominis constitutio, honores qui a Deo dati sunt, supplicia, beneficia, varia in eo regendo consilia, quæ prædicta sunt per prophetas, diversa miracula. Post hæc venit ipse Unigenitus, et admirabilem illam et stupendam peregit œconomiam. Et tamen sunt nonnulli, qui quod manifestum est nondum didicerunt: et tu dicis te posse propria ratione comprehendere, quanam is sit substantia? Deum ergo, inquit, ignoras? Absit; sed eum quidem esse scio: scio esse clementem, bonum, et misericordem, providentem, et omnium curam gerentem, et quæcumque alia dixerunt Scripturæ: quidnam sit autem substantia Dei, non novi. Adam quoque putavit se posse plus invenire, persuasus a diabolo; et id etiam quod habuit, perdidit. Quod his quoque evenit, dum ducuntur humanis rationibus, et non audiunt Dominum dare sapientiam, et a facie ejus esse scientiam et intelligentiam (*Prov.* 2. 6). Non audiunt Paulum dicentem, *Per Spiritum revelavit nobis* (1. *Cor.* 2. 10), et rationes expellentem. *Rationes*, inquit, *destruentes, et omnem altitudinem, quæ erigitur adversus scientiam Dei* (2. *Cor.* 10. 5). Et alius sapiens, *Rationes hominum timidæ, et labiles inventiones eorum* (*Sap.* 9. 5). *Quid est homo, quia innotuisti ei?* Mente agita infinitam illam magnitudinem; imo vero ne cum eam quidem dico, loquor pro Dei dignitate; sed nescio quomodo loquar: neque enim si magnitudinem in Deo dicamus, proprie loquimur. Sed quoniam non possumus aliter loqui, iis verbis quibus licuit usus sum. Nam cum eum quoque voco Altissimum, non eum loco circumscribo: sed ejus naturæ altitudinem et majestatem, quæ ubique diffusa est, et omnia pervadit, ostendo. Et ideo dicit, *Quid est homo, quia innotuisti ei?* Propterea enim eum quoque fecit humilem, et magna ei largitus est, ne extolleretur, cum ut se moderate gerat, magnam necessitatem afferat naturæ vilitas. *Aut filius hominis, quia reputas eum?* Vidisti quanta sit Dei naturæ majestas? 4. *Homo vanitati similis factus est.* Alius autem interpres, *Vanitati*, dixit, *Vapori*. Nihil autem significat aliud, *Vanitati*, quam eum esse caducum, temporaneum, et vitæ brevis. In hoc loco tractatur de corpore. Et ideo dicebat Abraham, *Ego autem terra et cinis* (*Gen.* 18. 27); Isaias autem, *Omnis caro fœnum, et gloria ejus quasi flos fœni* (*Isai.* 40. 6). Quid est autem, *Vanitati similis factus est?* Nihilo, inquit: rerum enim humanarum nihil est firmum nec stabile, sed omnia transeunt et prætercurrunt. *Dies ejus sicut umbra prætereunt;* hoc est, Ne quando quidem adsunt, ullam vim habent, sed celeriter avolant.

3. Id autem considera in rebus ipsis, eos apud te cogitans, qui sunt auctoritate præditi, qui curribus vehuntur, qui magistratus gerunt, qui in carcerem conjiciunt, et flagris cædunt. Quid enim illi ab umbra differunt, non solum tempore mortis, sed etiam ante mortem? Quando enim magistratus deposuerint, illa omnia omnino pereunt et avolant: res autem veræ sunt postquam hinc excesserimus: vera tunc reddetur ratio, vera erunt supplicia, et bona similiter: et judex est qui minime falli potest. Quæ autem hic fiunt, sunt similia pueris ludentibus. Qui enim hodie judicat, die crastino judicatur, densæque et frequentes sunt rerum mutationes, et inæquales transitus. 5. *Domine, inclina cælos tuos, et descende. Tange montes, et fumigabunt.* Alius, *Cum inclinasti cælos tuos, et descendisti, et tetigisti montes, fumigaverunt* (a). Et quænam est hæc verborum series? Magna certe, et quæ valde cohæret prioribus. Quoniam enim de vilitate humana loquutus est, et ostendit quam sit natura nihili: hic rursus refrenat ac reprimit tumidorum arrogantiam per ea quæ subjunxit, hoc propemodum dicens: Oportebat quidem ipsos ex seipsis perspicere naturæ vilitatem, et non sibi placere, magnosque spiritus sumere: sed quoniam nolunt, ex factis tuis ostende ad quantam humilitatem res eorum redierint.

Deus quomodo dicatur descendere et tangere. Manus Dei quid. Alieni filii qui sunt. — *Domine, inclina cælos tuos, et descende.* Hoc dicit, non quod Deus descendat: quomodo enim descenderet, qui ubique præsens est? sed ut per hujusmodi humanas dictiones,

[1] Græca, καὶ μὴν καὶ ἡ φύσις μεγάλη, interrogandi more Hervetus, *Magnane est hominis natura?* Verum hic nullam esse puto interrogationem.

(a) Hic notat Anomœos, qui dicebant se nosse Filium Dei perinde atque ipse se novit.

(a) Hæc lectio cujus interpretis sit ignoratur.

σμος ἀντάξιος. Ἀλλ' ἐκεῖνα μὲν περὶ ἀρετῆς, καὶ ὅταν τινὲς αὐτὴν ἐπιδείξωνται· τὸ δὲ, *Τί ἐστιν ἄνθρωπος;* περὶ τῆς φύσεως εἴρηται. Καὶ μὴν καὶ ἡ φύσις μεγάλη· μεγάλη μὲν, ἀλλὰ ἐὰν τὴν γνῶσιν ἴδῃς ἧς κατηξιώθη, πολὺ καταδεεστέρα ταύτης.

Ἀκουέτωσαν αἱρετικῶν παῖδες, ὅτι τοσαύτην μανίαν μαίνονται, τὰ μέτρα ὑπερβαίνοντες ἑαυτῶν, καὶ ἄγνοιαν ἐσχάτην νοσοῦσι [a], τὰ ὑπὲρ αὐτοὺς εἰδέναι φάσκοντες. Ἔστι γὰρ καὶ ἐν ἀγνοίᾳ γνῶσιν, καὶ ἐν γνώσει [461] ἄγνοιαν εἶναι· καὶ εἰ βούλεσθε, ἐπὶ τῶν αἰσθητῶν αὐτὸ γυμνάσωμεν. Εἰπὲ γάρ μοι, ἄν τις λέγῃ τὴν θάλασσαν δύνασθαι ἐκμετρεῖν, καὶ εἰδέναι πόσους ἔχει κυάθους, ἆρα οὐχ οὗτός ἐστι μάλιστα ὁ ἀγνοῶν, τί ποτέ ἐστι θάλασσα; Ὁ δὲ λέγων μὴ εἰδέναι, ἀλλ' ἄπειρον αὐτῆς τὸν ἀριθμὸν διατεινόμενος, οὗτος μάλιστά ἐστιν ὁ εἰδὼς τί ποτέ ἐστι θάλασσα. Τί δὲ ἐπὶ τοῦ Θεοῦ; Ἂν εἴπῃ τις, Εἶδον τὸν Θεὸν, καὶ κατέλαβον τῇ ὄψει τῇ ἐμῇ, ἆρ' οὐχ οὗτός ἐστι μάλιστα ὁ ἀγνοῶν τὸν Θεὸν, ὁ τὸ ἀόρατον ὁρατὸν εἶναι λέγων, καὶ ἐν προσθήκῃ γνώσεως καὶ τὴν δυνατὴν ἀφαιρούμενος; Ἂν δέ τις ἀόρατον [b] αὐτὸν εἴπῃ, καὶ μηδένα δύνασθαι ὁρᾷν, οὐχ οὗτος μάλιστά ἐστιν ὁ εἰδώς; Τί δὲ πάλιν ἄν τις ἀκατάληπτον αὐτὸν εἴπῃ, ἕτερος δὲ καταληπτόν· ἆρ' οὐχ οὗτος μέν ἐστιν ὁ ἀγνοῶν [c], ἐκεῖνος δὲ ὁ εἰδώς; Οὐχ ὁρᾷς καὶ Παῦλον ταύτην ἐρχόμενον τὴν ὁδὸν, καὶ λέγοντα, *Ἐκ μέρους γινώσκομεν, καὶ ἐκ μέρους προφητεύομεν;* Λόγισαι πόσα γέγονεν, ἵνα μάθωμεν τὸν Θεὸν, οὐ τίς ἐστι τὴν οὐσίαν, ἀλλ' ὅτι ἔστι. Τοῦτο γοῦν καὶ ὁ Παῦλος λέγει· *Πιστεῦσαι γὰρ δεῖ τὸν προσερχόμενον τῷ Θεῷ, ὅτι ἔστιν.* Ἡ κτίσις ἅπασα αὐτὸν ἀνακηρύττει (*Ἐκ γὰρ μεγέθους,* φησὶ, *καὶ καλλονῆς κτισμάτων ἀναλόγως ὁ γενεσιουργὸς θεωρεῖται*), τοῦ ἀνθρώπου αὐτὴ ἡ κατασκευὴ, αἱ τιμαὶ αἱ παρ' αὐτοῦ δεδομέναι, αἱ κολάσεις, αἱ εὐεργεσίαι, αἱ οἰκονομίαι, τὰ διὰ τῶν προφητῶν προαναπεφωνημένα, τὰ θαύματα τὰ διάφορα. Μετὰ ταῦτα ἦλθεν αὐτὸς ὁ Μονογενὴς, καὶ τὴν οἰκονομίαν τὴν θαυμαστὴν ἐκείνην καὶ φρικτὴν ἐπλήρωσε. Καὶ ὅμως εἰσί τινες, οἱ μηδέπω τὸ σαφὲς μαθόντες· καὶ σὺ λέγεις ἐξ οἰκείων λογισμῶν δύνασθαι καταλαμβάνειν τὸ τί τὴν οὐσίαν ἐστίν; Οὐκοῦν ἀγνοεῖς τὸν Θεόν; φησίν. Ἄπαγε· ἀλλ' οἶδα μὲν, ὅτι ἔστι, καὶ ὅτι φιλάνθρωπος, καὶ ὅτι ἀγαθὸς, καὶ ὅτι προνοῶν, καὶ τὰ ἄλλα ἅπαντα ὅσα εἶπον αἱ Γραφαί· τὸ δὲ τί τὴν οὐσίαν, οὐκ οἶδα. Ἐνόμισε καὶ ὁ Ἀδὰμ πλέον εὑρίσκειν, τῷ διαβόλῳ πεισθεὶς, καὶ διὰ τῆς πλεονεξίας ταύτης καὶ ὃ εἶχεν ἀπώλεσεν. Ὅπερ καὶ οὗτοι πάσχουσιν ἀπὸ τῶν ἀνθρωπίνων λογισμῶν ἐναγόμενοι, καὶ οὐκ ἀκούοντες ὅτι Κύριος δίδωσι σοφίαν, καὶ ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ γνῶσις καὶ σύνεσις. Οὐκ ἀκούουσι Παύλου λέγοντος, *Διὰ τοῦ Πνεύματος ἀπεκάλυψεν ἡμῖν,* καὶ τοὺς λογισμοὺς ἐκβάλλοντος; *Λογισμοὺς,* φησὶ, *καθαιροῦντες, καὶ πᾶν ὕψωμα ἐπαιρόμενον κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ.* Καὶ ἄλλος σοφὸς, *Λογισμοὶ ἀνθρώπων δειλοὶ, καὶ ἐπισφαλεῖς αἱ ἐπίνοιαι αὐτῶν. Τί ἐστιν ἄνθρωπος, ὅτι ἐγνώσθης αὐτῷ.* Ἐννόησον τὸ [d] ἄπειρον ἐκεῖνο μέγεθος· μᾶλλον δὲ οὐδὲ τοῦτο λέγων, ἀξίως Θεοῦ λέγω· ἀλλ' οὐκ οἶδα πῶς λαλήσω· οὐδὲ γὰρ μέγεθος ἐπὶ Θεοῦ λέγοντες, κυρίως λέγομεν· ἀλλ' [462] ἐπειδὴ οὐκ ἔστιν ἑτέρως φθέγγεσθαι, τοῖς ἐγχωροῦσι κέχρημαι ῥήμασιν. Ἐπεὶ καὶ Ὕψιστον αὐτὸν καλῶν, οὐ τόπῳ αὐτὸν περιορίζω· ἀλλὰ καὶ τὸ ὑψηλὸν καὶ μεγαλεῖον αὐτοῦ τῆς φύσεως δηλῶ [e], καὶ διεστηκὸς, καὶ πάντων ἀνακεχωρηκός. Διὰ δὴ τοῦτο ἔλεγε· *Τί ἐστιν ἄνθρωπος, ὅτι ἐγνώσθης αὐτῷ;* Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ταπεινὸν ἐποίησε καὶ μεγάλα ἐχαρίσατο, ἵνα μὴ ἐπαρθῇ, ἔχων μεγίστην ἀνάγκην τοῦ μετριάζειν, τὴν ἀπὸ τῆς φύσεως εὐτέλειαν. *Ἢ υἱὸς ἀνθρώπου, ὅτι λογίζῃ αὐτόν;* Εἶδες πόσον τὸ μεγαλεῖον τῆς φύσεως τοῦ Θεοῦ; *Ἄνθρωπος ματαιότητι ὡμοιώθη.* Ἕτερος δὲ ἑρμηνευτὴς τὸ, *Ματαιότητι,* Ἀτμῷ [f] εἶπεν. Οὐκ ἄλλο δὲ τὸ *Ματαιότητι* δηλοῖ, ἢ ὅτι ἐπίκηρος, πρόσκαιρος, βραχύς. Ἐνταῦθα τὸν περὶ τοῦ σώματος γυμνάζει λόγον. Δι' ὃ καὶ Ἀβραὰμ ἔλεγεν· *Ἐγὼ δέ εἰμι γῆ καὶ σποδός·* ὁ δὲ Ἡσαΐας, *Πᾶσα σὰρξ χόρτος, καὶ πᾶσα δόξα ἀνθρώπου ὡς ἄνθος χόρτου.* Τί δέ ἐστι, *Ματαιότητι ὡμοιώθη;* Τῷ μηδενὶ, φησίν· ἐπειδὴ τῶν ἀνθρωπίνων οὐδὲν βέβαιον, οὐδὲ στάσιμον, ἀλλὰ πάντα παράγει καὶ παρέρχεται. *Αἱ ἡμέραι αὐτοῦ ὡσεὶ σκιὰ παράγουσι·* τουτέστιν, οὐδὲ ἡνίκα πάρεισιν, ἰσχύν τινα ἔχουσιν, ἀλλὰ καὶ ταχέως ἀφίπτανται.

γ'. Καὶ σκόπει τοῦτο ἐπὶ τῶν πραγμάτων αὐτῶν, τοὺς ἐν ἀξιώμασι λογιζόμενος, τοὺς ἐπὶ τῶν ὀχημάτων, τοὺς ἐν ταῖς δυναστείαις, τοὺς εἰς τὸ δεσμωτήριον ἐμβάλλοντας καὶ μαστιγοῦντας. Τί γὰρ σκιᾶς διαφέρουσιν οὗτοι, οὐκ ἐν τῷ καιρῷ τῆς τελευτῆς, ἀλλὰ καὶ πρὸ τῆς τελευτῆς; Ὅταν γὰρ ἀρχῆς παραλυθῶσι, πάντα ἐκεῖνα οἴχεται καὶ ἐκποδὼν γίνεται· τὰ δὲ ἀληθῆ πράγματα μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἀποδημίαν· τότε καὶ εὐθῦναι καὶ κολάσεις ἀληθεῖς, καὶ τὰ ἀγαθὰ ὁμοίως, καὶ ὁ δικαστὴς ἀνεξαπάτητος. Τὰ δὲ ἐνταῦθα παισὶν ἔοικε παιζουσιν. Ὁ σήμερον γὰρ δικάζων, ἕστηκεν αὔριον δικαζόμενος, καὶ πυκναὶ αἱ μεταβολαὶ, καὶ ἀνώμαλοι αἱ μεταβάσεις. *Κύριε, κλῖνον οὐρανούς σου, καὶ κατάβηθι. Ἅψαι τῶν ὀρέων, καὶ καπνισθήσονται.* Ἕτερος, *Κλίναντός σου οὐρανοὺς, καὶ καταβάντος, καὶ ἁψαμένου τῶν ὀρέων ἐκαπνίσθησαν.* Καὶ ποία αὕτη ῥημάτων ἀκολουθία; Πολλὰ μὲν οὖν, καὶ σφόδρα ἐχομένη τῶν προτέρων. Ἐπειδὴ γὰρ περὶ τῆς εὐτελείας τῆς ἀνθρωπίνης διελέχθη, καὶ τὸ οὐδαμινὸν τῆς φύσεως παρέστησε, καὶ ἐνταῦθα πάλιν καταστέλλει τῶν φλεγμαινόντων τὴν ἀπόνοιαν, μονονουχὶ τοῦτο δι' ὧν ἐπήγαγε λέγων· Ἔδει μὲν αὐτοὺς οἴκοθεν συνιδεῖν τῆς φύσεως τὸ εὐτελὲς, καὶ μὴ μέγα φρονεῖν· ἐπειδὴ δὲ οὐ βούλονται, δεῖξον ἀπὸ τῶν σῶν ἔργων ποῦ ταπεινότητός εἰσιν ἀπῳκισμένοι.

Κύριε, κλῖνον οὐρανοὺς, καὶ κατάβηθι. Τοῦτο λέγει, οὐκ ἐπειδὴ ὁ Θεὸς καταβαίνει· πῶς γὰρ ὁ πανταχοῦ παρών; ἀλλ' ἵνα διὰ τῶν ἀνθρωπίνων τούτων λέξεων τοὺς [463] παχυτέρους ἐκπλήξῃ τῶν ἀκροατῶν, ἀνθρωπινώτερον περὶ αὐτοῦ διαλέγεται. Ἐπεὶ καὶ τὸ

[a] Mor. τὰ μέτρα ὑπερβαίνοντες, καὶ ἄγνοιαν νοσοῦσι.
[b] Unus, referente Savil., γνώσεως, καὶ τὰ πρότερα ἐλυμήνατο; ἂν δέ τις ἀόρατον, quæ etiam lectio stare posset. Verum Gentianus Hervetus nostram secutus est lection.
[c] Savil. ἔσται ἀγνοῶν, ἐκεῖνος δὲ εἰδώς.
[d] Savil. ἐννόησον γοῦν τό. Mox Savil. ἀξίαν Θεοῦ λέγω. Mor. ἀξίως Θεοῦ λέγω, melius.
[e] Mor. δηλῶν, minus recte.
[f] Sic vertit Symmachus, ut in Hexaplis nostris videas.

τῆς ἀφῆς, εἰ καὶ δοκεῖ μέγα εἶναι, ἀλλὰ πολὺ τῆς τοῦ Θεοῦ ἀξίας καταδεέστερον. Οὐδὲ γὰρ ἀφῆς ὁ Θεὸς χρείαν ἔχει, ἵνα καπνίσῃ τὰ ὄρη, μᾶλλον δὲ οὐδὲ νεύματος, ἀλλὰ βουλῆς καὶ θελήσεως. Εἰπὼν τοίνυν περὶ τῆς εὐτελείας τοῦ ἀνθρώπου, λέγει καὶ περὶ τῆς δυνάμεως τοῦ Θεοῦ, ὡς ἀνθρώπῳ δυνατὸν εἰπεῖν· ἐπεὶ καὶ ταῦτα πολὺ ἀποδέοντα τῆς μεγαλωσύνης ἐκείνης. *Ἄστραψον ἀστραπὴν, καὶ σκορπιεῖς αὐτούς· ἐξαπόστειλον τὰ βέλη σου, καὶ συνταράξεις αὐτούς.* Ἀστραπὴν ἐνταῦθα καὶ βέλη οὐ τὴν ἀστραπὴν ταύτην φησὶν, οὐδὲ ταῦτα τὰ βέλη, ἀλλὰ τὰς τιμωρίας οὕτω καλεῖ, ἀπὸ τῶν ἤδη γνωρίμων τὸν καταφρονητὴν πείθων καὶ τὸν ἀναπεπτωκότα τρέμειν καὶ δεδοικέναι καὶ ὑποκύπτειν. Εἰ γὰρ ἀστραπήν τις οὐκ ἂν ἐνέγκοι, καίτοι οὐκ ἐπὶ κολάσει πεμπομένην, εἰ βουληθείη κινῆσαι τὴν τιμωρητικὴν αὐτοῦ δύναμιν, τίς ὑποστήσεται; Βέλη δὲ Θεοῦ λιμοὶ, καὶ λοιμοὶ, καὶ σκηπτοὶ, καὶ πολυειδεῖς τιμωρίαι. *Ἐξαπόστειλον τὴν χεῖρά σου ἐξ ὕψους· ἐξελοῦ με, καὶ ῥῦσαί με ἐξ ὑδάτων πολλῶν, ἐκ χειρὸς υἱῶν ἀλλοτρίων.* Οὐ γὰρ πρὸς τὸ κολάζειν μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὸ σώζειν ἀπηρτισμένη ἡ δύναμις τοῦ Θεοῦ. Χεῖρα δὲ ἐνταῦθα τὴν βοήθειαν, τὴν συμμαχίαν λέγει· διὸ οὐδὲ Ἔκτεινον, εἶπεν, ἀλλ' *Ἐξαπόστειλον*, τοῦτο δηλῶν· εἰ δέ που καὶ, Ἔκτεινον, λέγοι, τὸ αὐτὸ πάλιν αἰνίττεται. Καὶ ὕδατα δὲ τὴν ἄτακτον τῶν πολεμίων ἔφοδον καλεῖ, καὶ συγκεχυμένην, καὶ πολλῇ τῇ ῥύμῃ φερομένην. Ὅτι γὰρ οὐ περὶ ὑδάτων ὁ λόγος, δῆλον διὰ τῆς ἐπαγωγῆς· *Ἐκ χειρὸς* γὰρ, φησὶν, *υἱῶν ἀλλοτρίων.* Υἱοὺς δὲ ἀλλοτρίους ἐνταῦθά μοι δοκεῖ λέγειν τοὺς τῆς ἀληθείας ἀπεξενωμένους. Ὥσπερ γὰρ τοὺς πιστοὺς οἰκείους ἡγούμεθα καὶ ἀδελφοὺς, οὕτω τοὺς ἀπίστους ἀλλοτρίους· καὶ τούτῳ μάλιστα τὸν οἰκεῖον καὶ τὸν ἀλλότριον ἐπιγινώσκομεν. Οἰκεῖος γὰρ οὗτος ὁ τὸν αὐτόν μοι πατέρα ἐπιγραφόμενος, καὶ τῆς αὐτῆς κοινωνῶν τραπέζης, μᾶλλον ἢ ὁ γένει προσήκων· καὶ γὰρ ἀκριβέστερος οὗτος τῆς συγγενείας ὁ νόμος, ὥσπερ οὖν καὶ ἀλλοτριότης ἡ ἀπὸ τῶν ἐναντίων τρανοτέρα τῆς κατὰ γένος. Μὴ τοίνυν τοῦτο ἴδῃς, ὅτι ὑπὸ τὸν αὐτόν ἐσμεν οὐρανὸν καὶ τὴν αὐτὴν οἰκουμένην· ἄλλην γὰρ ἐγὼ κοινωνίαν ἐπιζητῶ, καὶ ὑπὲρ τὸν οὐρανόν. Ἐκεῖ ἡμῶν τὸ πολίτευμα καὶ ἡ ζωή· *Ζωὴ* γὰρ *ἡμῶν*, φησὶ, *κέκρυπται σὺν τῷ Χριστῷ ἐν τῷ Θεῷ.* Οὐδὲ γὰρ γῆν οἰκοῦμεν, ἀλλὰ μετέστημεν πρὸς τὴν ἄνω μητρόπολιν. Ἕτερον φῶς ἀληθινὸν ἔχομεν, ἑτέραν πατρίδα, καὶ πολίτας ἄλλους καὶ συγγενεῖς. Διὸ καὶ Παῦλος ἔλεγεν· *Ἄρα οὐκ ἐστὲ ξένοι καὶ πάροικοι, ἀλλὰ συμπολῖται τῶν ἁγίων.* Πῶς οὖν, φησὶ, τὸν Σαμαρείτην πλησίον ἔφησεν εἶναι ὁ Χριστὸς, καίτοι πολὺ τὸ μέσον ὄν; Ἀλλ' οὐ κατὰ τὸν τῆς φύσεως λόγον. Ὅταν οὖν εὐποιεῖν δέῃ, πᾶς ἄνθρωπός σοι ἐγγὺς ἔστω· ὅταν [464] δὲ ὁ τῆς ἀληθείας γυμνάζηται λόγος, ἐπιγίνωσκε τὸν οἰκεῖον καὶ τὸν ἀλλότριον. Κἂν ἀδελφὸν ἔχῃς ὁμοπάτριον καὶ ὁμομήτριον, καὶ μὴ κοινωνήσῃ σοι [a] κατὰ τὸν τῆς ἀληθείας νόμον, ἔστω σοι τοῦ Σκύθου βαρβαρικώτερος· κἂν Σκύθης, κἂν Σαυρομάτης ᾖ, τῶν δογμάτων δὲ εἰδῇ τὴν ἀκρίβειαν, καὶ πιστεύῃ τοῦτο ὃ καὶ αὐτὸς σὺ, αὐτοῦ τοῦ τὰς αὐτάς ὠδῖνας σοὶ λύσαντος οἰκειότερος ἔστω καὶ ἐγγύτερος· καὶ τὸν βάρβαρον καὶ τὸν οὐ τοιοῦτον ἐντεῦθεν διακρίνωμεν, μὴ ἀπὸ τῆς γλώττης, μηδὲ ἀπὸ τοῦ γένους, ἀλλ' ἀπὸ τῆς γνώμης καὶ τῆς ψυχῆς. Τοῦτο γὰρ μάλιστα ἄνθρωπος, ὅταν δογμάτων ἀκρίβειαν ἔχῃ καὶ πολιτείαν φιλόσοφον.

δ'. Ἀλλ' ἴδωμεν λοιπὸν τοὺς ἀλλοτρίους, πῶς αὐτοὺς ὑπέγραψε καὶ ὁ προφήτης, εἰπών· *Ἐξελοῦ με ἐκ χειρὸς υἱῶν ἀλλοτρίων, ὧν τὸ στόμα ἐλάλησε ματαιότητα, καὶ ἡ δεξιὰ αὐτῶν δεξιὰ ἀδικίας.* Εἶδες τίνας φησὶν ἀλλοτρίους; Τοὺς ἐν πονηρίᾳ ζῶντας, τοὺς ἀδικίας ἐρῶντας, τοὺς τὰ ἀνόητα [b] φθεγγομένους, τοὺς οὐδὲν χρήσιμον λέγοντας. Ἐπιγίνωσκε τοίνυν τοὺς ἀλλοτρίους ἀπὸ τοῦ στόματος, ἀπὸ τῶν ἔργων· ὥσπερ καὶ ὁ Χριστός φησιν· *Ἀπὸ τῶν καρπῶν αὐτῶν ἐπιγνώσεσθε αὐτούς.* Καθάπερ γὰρ ἐν τοῖς [c] στρατοπέδοις πολλά τινα δίδονται συνθήματα καὶ σημεῖα, ἵν' εἴποτε ἡ νυκτομαχία γένοιτο, ἢ κόνις ἀρθεῖσα τὰ τῆς νυκτὸς ἐπιδείξαιτο, ἢ καὶ ἑτέρα τις γένοιτο σύγχυσις καὶ ταραχὴ, μὴ τὸν οἰκεῖον ὡς τὸν πολέμιόν τις ἴδῃ, μηδὲ τὸν ἐναντίον ὡς οἰκεῖον· οὕτω καὶ ἐνταῦθα δίδωσί σοι συνθήματα ὁ προφήτης, δι' ὧν δυνήσῃ τὸν οἰκεῖον καὶ τὸν ἀλλότριον γνωρίζειν, οἷον ἀφ' ὧν φθέγγεται, ἀφ' ὧν ποιεῖ, λέγων· *Ὧν τὸ στόμα ἐλάλησε ματαιότητα, καὶ ἡ δεξιὰ αὐτῶν δεξιὰ ἀδικίας.* Καὶ γὰρ καὶ νῦν πόλεμός ἐστι καὶ μάχη, καὶ νυκτομαχία χαλεπωτάτη, δαιμόνων βαλλόντων, ἐπιθυμιῶν ἐπιβουλευουσῶν, λογισμῶν ἐπανισταμένων. Ἔστι καὶ ἐν τοῖς μεμυημένοις συνθήματα καὶ σύμβολα· κἂν βουληθῶμέν τινα, ἀμφιβάλλοντες εἴτε ἀμύητός ἐστιν, εἴτε μεμυημένος, ἐπιγνῶναι, ταῦτα ἐρωτῶντες μανθάνωμεν.

Ἡ δεξιὰ αὐτῶν δεξιὰ ἀδικίας. Τί τοίνυν τούτου χαλεπώτερον γένοιτ' ἂν, ὅταν τὴν εἰς βοήθειαν δεδομένην, εἰς ἐπιβουλὴν τρέπωμεν; Διὰ γὰρ τοῦτο ἔχομεν δεξιὰς, ἵνα καὶ ἑαυτοῖς καὶ ἑτέροις ἀδικουμένοις ἀμύνωμεν, ἵνα ἀναιρῶμεν παρανομίας, ἵνα λιμὴν γενώμεθα καὶ καταφυγὴ τοῖς ἐπηρεαζομένοις. Τίνα οὖν ἂν ἔχοιεν συγγνώμην οἱ μὴ πρὸς σωτηρίαν ἑτέρων χρώμενοι τῷ ὅπλῳ τούτῳ, ἀλλὰ πρὸς ἀπώλειαν τὴν ἑαυτῶν; *Ὁ Θεὸς, ᾠδὴν καινὴν ᾄσομαί σοι.* Ποία αὕτη πάλιν ἡ ἀκολουθία; Πολλὴ μὲν οὖν καὶ ἐνταῦθα. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, *Ἐξαπόστειλον τὴν χεῖρά σου*, καὶ, *Ἐξελοῦ με*, καὶ σκόρπισον ἐκείνους, ἐπαγγέλλεται καὶ ἀμείβεσθαι [d] τῆς συμμαχίας αὐτὸν ἀμοιβὴν, ἐκείνῳ μὲν οὐδὲν πλέον ποιοῦσαν, τῷ δὲ εἰσφέροντι τὴν ἀμοιβὴν τὸ κέρδος φέρουσαν [465]. Τί δὲ αὕτη ἐστίν; *Ὁ Θεὸς, ᾠδὴν καινὴν ᾄσομαί σοι.* Εἰ δὲ μικρὸν τοῦτο πρὸς τὸ μέγεθος τῆς εὐεργεσίας, ἀλλ' ὅπερ ἔσχεν. Ἐπεὶ καὶ ἡμεῖς παρὰ τῶν πενήτων καὶ οὐδὲν κεκτημένων οὐδὲν ἕτερον ἐπιζητοῦμεν, ἀλλ' ἢ εὐφημίαν καὶ εὐγνωμοσύνην. Ἀλλ' ἡμεῖς μὲν, ἵνα λαμπρότεροι γενώμεθα· ὁ δὲ Θεὸς, οὐκ ἐπειδὴ δεῖται, ἀλλ' ἵνα αὐτοὺς τοὺς ᾄδοντας λαμπροτέρους ἐργάσηται, καὶ ταύτῃ πάλιν αὐτοὺς εὐεργετήσῃ. *Ἐν ψαλτηρίῳ δεκαχόρδῳ ψαλῶ σοι·* τουτέστιν, Εὐχαριστήσω σοι. Ἀλλὰ τότε μὲν ὄργανα ἦν, δι' ὧν τὰς ᾠδὰς ἀνέφερον· νυνὶ δὲ ἀντὶ ὀργάνων κεχρῆσθαι ἔστι τῷ σώματι. Ἔστι γὰρ καὶ δι' ὀφθαλμῶν ᾄδειν, οὐ διὰ γλώττης μόνον, καὶ διὰ χειρῶν, καὶ διὰ ποδῶν, καὶ διὰ ἀκοῆς [e]. Ὅταν γὰρ ἕκαστον τούτων

[a] Savil. καὶ μὴ κοινωνῇ σοι. Mox Savil. κἂν Σαυρομάτης. Mor. καὶ Σαυρ.

[b] Edit. Mor. τὰ ἀνόνητα, sed τὰ ἀνόητα melius quadrat, sicque habet Savil. et ita legit Gentianus Hervetus.

[c] Mor. αὐτούς. Καὶ καθάπερ ἐν τοῖς.

[d] Savil. ἀμείψασθαι.

[e] Savil. καὶ ἀκοῆς. Ibidem Morel. ὅταν γὰρ καθ' ἕκαστον τούτων. Melius Savil. ὅταν γὰρ ἕκαστον τούτων. Atque ita legit Gentianus Hervetus.

crassiores auditores terreat : de his humano more loquitur. Nam contrectatio etsi magnum quid esse videtur, multo certe est Dei dignitate inferius. Non enim opus habet Deus contrectatione ad id efficiendum, ut montes fumigent, imo vero ne nutu quidem, sed consilio tantum et voluntate. Postquam ergo dixit de vilitate hominis, dicit etiam de Dei potentia, quoad ejus potest fieri ab homine : nam hæc quoque longe absunt ab illa majestate. 6. *Fulgura coruscationem, et dissipabis eos : emitte sagittas tuas, et conturbabis eos.* Fulgur hic et sagittas non dicit hoc fulgur, nec has sagittas, sed ita vocat supplicia, ex iis quæ jam nota sunt, persuadens ei qui contemnit, et est piger ac negligens, ut tremat, revereatur, seque inclinet. Si enim fulgur ferri non potest, licet non mittatur ad supplicium, si suam puniendi potestatem voluerit movere, quis eam sustinebit? Dei autem sagittæ sunt pestes, fames, fulgura, et multiplicia suppliciorum genera 7. *Emitte manum tuam de alto : eripe me, et libera me de aquis multis, et de manu filiorum alienorum.* Non solum enim ad puniendum, sed etiam ad conservandum parata est Dei potentia. Manum autem hic vocat opem, auxilium : et ideo non dixit, Extende, sed *Emitte*, hoc significans : quod si etiam alicubi dicit, Extende, idem rursus significat. Aquas autem insolentem hostium irruptionem, et confusam, quæ magno impetu fertur. Quod enim de aquis non loquatur, ostendit id quod subjungitur : *De manu*, inquit, *filiorum alienorum.* Alienos autem filios mihi videtur hic dicere eos, qui a veritate sunt alienati. Quemadmodum enim fideles necessitudine conjunctos existimamus et fratres, ita etiam alienos, infideles : et hac maxime ratione alienum a necessitudine conjuncto discernimus. Is enim mihi est propinquus et necessitudine conjunctus, qui eumdem sibi quem ego patrem adscribit, et est ejusdem mensæ particeps, potius quam is qui est mihi genere proximus : est enim hæc perfectior lex cognationis, quemadmodum etiam quæ ex contrariis fit alienatio, est apertior et evidentior ea quæ sit ex genere. Ne hoc ergo respexeris, quod sub eodem cælo sumus, et in eodem orbe terrarum habitamus : aliam enim communionem quæro, quæ cælos superat. Illic nostra est conversatio et vita : *Vita* enim *nostra*, inquit, *abscondita est cum Christo in Deo* (*Coloss.* 3. 3). Neque enim terram habitamus, sed commigravimus in supernam metropolim. Aliam veram lucem habemus, aliam patriam, et cives alios et cognatos. Et ideo dicebat Paulus : *Non estis utique hospites et advenæ, sed cives sanctorum* (*Ephes.* 2. 19). Quomodo ergo dixit Christus Samaritanum esse proximum, etsi multo intervallo separatum (*Luc.* 10. 36. 37)? At non est, si spectetur naturæ ratio. Quando ergo beneficio afficere oportuerit, sit omnis homo tibi propinquus; quando autem de veritate agetur, agnosce quis sit propinquus, et quis alienus. Etiam si habeas fratrem eodem patre et eadem matre natum, et in lege veritatis tecum non communicaverit, sit tibi magis quam quivis Scytha barbarus : sive autem sit Scytha, sive Sauromata, dogmata autem plene et perfecte scivorit, et idipsum quod tu crediderit, eo qui eodem utero est editus, sit tibi propinquior, eaque ratione barbarum a non barbaro discernamus, non ex lingua, nec ex genere; sed ex anima, et ex mentis sententia. Ita enim maxime homo est, quando plene et perfecte tenet dogmata, et vitam agit, quæ sapientiæ studio conveniat.

4. Sed videamus deinceps quomodo hos descripsit alienos propheta, dicens : *Eripe me de manu filiorum alienorum,* 8. *quorum os loquutum est vanitatem, et dextera eorum dextera iniquitatis.* Vidisti quosnam dicat alienos? Eos qui vivunt in scelere, eos qui amant iniquitatem, eos qui stulta[1] loquuntur, eos qui nihil dicunt utile. Agnosce ergo alienos, ab ore, a factis : sicut Christus quoque dicit : *A fructibus eorum cognoscetis eos* (*Matth.* 7. 16). Sicut enim in castris multa dantur signa et symbola, ut si quando noctu præliari contigerit, vel sublatus pulvis, ut nox videatur, effecerit, vel aliqua alia confusio et perturbatio evenerit, ne socium suum aspiciat tamquam hostem, nec hostem tamquam socium : etiam signa dat nobis hic propheta, per quæ poteris discernere propinquum et alienum, nempe ex iis quæ loquitur, ex iis quæ facit, dicens : *Quorum os loquutum est vanitatem, et dextera eorum dextera iniquitatis.* Nunc enim est bellum, et pugna, et prælium nocturnum crudelissimum, dæmonibus ferientibus, desideriis insidiantibus, et ratiocinationibus insurgentibus. Sunt etiam eis, qui sunt mysteriis initiati, sua signa at symbola : et si dubitantes scire volumus, an quis sit profanus, an mysteriis initiatus, ea rogantes discamus.

Proximis nostris auxilio esse debemus. Deus cur a nobis laudari velit. Membra nostra ut Dei laudes canant. — Dextera eorum dextera iniquitatis. Quid igitur possit hoc esse gravius, quando quæ data est nobis ad auxilium, eam ad insidias convertimus? Ideo enim habemus dexteras, ut et nobisipsis et aliis injuria affectis opem feramus, ut scelera de medio tollamus, ut iis quibus vis et damnum affertur, simus portus et refugium. Quomodo ergo eis venia dabitur, qui his armis utuntur non ad aliorum salutem, sed ad suam perniciem? 9. *Deus, canticum novum cantabo tibi.* Quænam est rursus hæc consequentia? Maxima quoque hic est. Quoniam enim dixit, *Emitte manum tuam*, et, *Eripe me*, et disperge ipsos, profitetur se quoque ei daturum mercedem auxilii, ex qua nihil quidem commodi accipiat cui datur; sed quæ ei qui illam offert, plurimum affert emolumenti. Quænam autem ea est? *Deus, canticum novum cantabo tibi.* Si autem hoc est parvum, collatum cum magnitudine beneficii, atqui dedit id quod habuit. Nam nos quoque a pauperibus, et qui nihil possident, nihil aliud requirimus, quam laudem, et gratum animum. Sed nos quidem, ut evadamus clariores : Deus autem, non quod opus habeat, sed

[1] Edit. Morel., *inutilia;* sed, *stulta*, melius quadrat ad seriem.

ut eos qui canunt, efficiat clariores, et ea ratione eos rursus beneficio afficiat. *In psalterio decachordo psallam tibi*; hoc est, Agam tibi gratias. Sed tunc quidem erant instrumenta per quæ cantica emittebant: nunc autem pro instrumentis possumus uti corpore. Possumus enim per oculos canere, non per linguam tantum; per manus, per pedes, et per aures. Quando enim unumquodque eorum ea facit quæ Deo gloriam et honorem afferunt, nempe quando oculus non impudice respexerit, quando manus non ad rapinam, sed ad eleemosynam se extenderint, quando ad psalmos et conciones spiritales suscipiendas aures paratæ fuerint, quando pedes ad ecclesiam cucurrerint, quando cor non dolos struit, sed caritate plenum est, fiunt membra corporis psalterium et cithara, et canunt novum canticum, non verbis solis, sed etiam rebus ipsis. 10. *Qui dat salutem regibus.* Neque enim castra, et multitudo militum, nec satellites, custodesque corporis (a), sed Dei auxilium servare solet. *Qui redimit David servum suum.* In communi loquutus, jam de se loquitur, nec dicit, Qui redemit: sed, *Qui redimit*, ostendens perpetuam ejus providentiam.

5. Deinde rursus petit ea quæ prius petierat, assidue rogans et supplicans ut liberetur ab improbis hominibus, sic dicens: 11. *De gladio maligno eripe me, et erue me de manu filiorum alienorum, quorum os loquutum est vanitatem, et dextera eorum dextera iniquitatis.*

Prospera quæ habeantur in hoc mundo. — 12. *Quorum filii sicut novellæ plantationes in juventute sua.* Describit hic prosperitates mundanas et divitias: et ponit id quod est primum, habere filios florentes, et juveniliter exsultantes, eosque utriusque sexus. Subjunxit ergo: *Filiæ eorum compositæ, circumornatæ ut similitudo templi.* Hic una cum juventute multum luxum ostendit, vittas earum mundumque muliebrem describit, quæ quidem oriuntur ex magna prosperitate. Deinde quod videtur esse secundum, fortasse autem nunc est primum, divitias rursus describit dicens: 13. *Promptuaria eorum plena, eructantia ex hoc in illud.* Quid est, *Eructantia ex hoc in illud?* Angusta promptuaria, inquit, non possunt capere divitias. *Oves eorum fetosæ, abundantes in egressibus suis.* 14. *Boves eorum crassæ.* Hæc quoque non videbatur parva felicitas. Apud antiquos enim in his sitæ erant divitiæ, in armentis, gregibus et seminibus, priusquam inventa esset hodierna inertia et mollities. *Non est ruina maceriæ, neque transitus.* Hoc est, In agris colendis magna adhibetur cura, diligentia et studium, cum fructus luxurient, sepes stent, vinea undique consita sit et munita. *Neque clamor in plateis eorum.* Alius, *In atriis eorum.* Aliud genus prosperitatis, sed non cum quibuscumque divitiis acquisitum: nempe pax, tranquillitas, et securitas; nullus qui paret insidias, nullus qui bellum gerat, sed nec tumultus ullus, nec perturbatio. 15. *Beatum dixerunt populum, cui hæc sunt. Beatus populus, cujus Dominus Deus ejus.* Vidisti viri virtutem? Postquam omnes divitias adduxit, et eas verbis persequutus est, et deinde vulgi de eis sententiam attulit, ex his nihil ei humani accidit, nec eos esse beatos existimat qui hæc possident, sed his omnibus prætermissis, ad verum thesaurum suam extendit beatitudinem. Alii, inquit, eos qui hæc habent, beatos esse dixerunt: ego autem beatum existimo populum, *Cujus est Dominus Deus ejus:* hoc uno ostendens omnem felicitatem, omnes bonorum copias, omnes opes. Illa enim præterfluunt et prætereunt, hæc vero beatitudo manet perpetuo, cum pro ovibus, filiis, bobus, sepimento, et vinea, Dei beatitudo futura sit divitiæ, securitas, et murus inexpugnabilis. Cum ea ergo audítis, nullo eorum perturbemini, sed umbras prætercurrentes, veritatem apprehendite. Prius enim dixit hominem similem esse vanitati, et dies ejus tamquam umbram præterire. Si videris ergo aliquos his omnibus affluentes, in scelere vitam agere: etiamsi universus terrarum orbis eos beatos judicet, tu eos esse infelices et miseros existima: eos autem qui se Deo dedicarunt, felices et beatos reputa. Nos vero omnes eas semper divitias quæramus, et hanc beatitudinem: ut et præsentia bona et futura consequamur, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium, in sæcula sæculorum. Amen.

IN PSALMUM CXLIV.

1. *Exaltabo te, Deus meus, Rex meus: et benedicam nomini tuo in sæculum, et in sæculum sæculi.*

2. *Carnem et sanguinem Christi edimus. Benedicio per res ipsas. Homo cur factus. Dei in nos beneficia.* — Hic Psalmus diligenter attendendus est. Hic enim iis constat verbis, quæ qui sunt mysteriis nostris initiati, assidue succinunt dicentes: *Oculi omnium in te sperant, et tu das cibum eorum in tempore opportuno* (a) (v. 15). Qui enim filius factus est, et mensa spirituali fruitur, digne patrem gloria affecerit. *Filius* enim, ait, *glorificat patrem, et servus dominum suum timebit* (*Malach.* 1. 6). Factus es filius, et mensa spirituali frueris, comedens carnem et sanguinem ejus, qui te regeneravit: refer itaque gratiam pro tanto beneficio, et eum qui hæc præbuit, gloria et honore affice, verbaque legens compone mentem ad ea quæ dicuntur: et cum dicis, *Exaltabo te, Deus meus, Rex meus*, ostende magnam familiaritatem et conjunctionem, ut de te etiam dicat Deus, sicut et de Abraham, Isaac, et Jacob, *Ego sum Deus Abraham, Deus Isaac, et Deus Jacob* (*Exod.* 3. 6). Si dicas enim, *Deus meus, et Rex meus*, nec voce dicas tantum, sed hæc etiam ostendas caritatem, ipse quoque hæc de te dicet, Servus meus et famulus meus: quod etiam de Mose dictum est. *Et benedicam nomini tuo in sæculum, et in sæculum sæculi.* Vidisti quomodo ostendit vitæ futuræ procemia? Benedictionem autem hic ostendit, non quæ fit per verba, sed quæ per res ipsas. Ita ergo

(a) Gr. σωματοφύλακες. Sic in inscriptionibus vocantur milites ad Imperatorum præsidium deputati. *Neronis Cæsaris corpore custos. Claudii Cæsaris Augusti corporis custos*, florente adhuc bonæ Latinitatis sæculo. Vide Antiquit. Tom. 3, p. 16.

(a) Gr. ὑποψάλλοντες. Hinc discimus hunc versum, *Oculi omnium in te sperant, et tu das cibum eorum in tempore opportuno*, fuisse responsum, quod succinebatur, diacono vel alio præeunte; qua de re supra in Monito ad Psalm. 41.

ταῦτα πράττῃ, ἃ τῷ Θεῷ φέρει δόξαν καὶ αἶνον, οἷον ὅταν μὴ ἀκόλαστα ὀφθαλμὸς βλέπῃ, ὅταν μὴ πρὸς ἁρπαγὰς αἱ χεῖρες, ἀλλὰ πρὸς ἐλεημοσύνην ὦσι τεταμέναι, ὅταν πρὸς ψαλμῶν καὶ πνευματικῶν ἀκουσμάτων ὑποδοχὴν ὦσιν [a] αἱ ἀκοαὶ παρεσκευασμέναι, ὅταν πρὸς ἐκκλησίαν οἱ πόδες τρέχωσιν, ὅταν ἡ καρδία δόλους μὴ ῥάπτῃ, ἀλλὰ ἀγάπην βρύῃ, γίνεται ψαλτήριον καὶ κιθάρα τοῦ σώματος τὰ μέλη, καὶ ᾄδει καινὴν ᾠδὴν, οὐ τὴν διὰ ῥημάτων, ἀλλὰ τὴν διὰ πραγμάτων. *Τῷ διδόντι τὴν σωτηρίαν τοῖς βασιλεῦσιν.* Οὐ γὰρ στρατόπεδα καὶ πλήθη στρατιωτῶν, οὐδὲ σωματοφύλακες, ἀλλ' ἡ τοῦ Θεοῦ ῥοπὴ σώζειν εἴωθε. *Τῷ λυτρουμένῳ Δαυῒδ τὸν δοῦλον αὐτοῦ.* Εἰπὼν τὸ κοινὸν, λέγει καὶ τὸ καθ' ἑαυτὸν, καὶ οὐκ εἶπε, Τῷ λυτρωσαμένῳ, ἀλλὰ, *Τῷ λυτρουμένῳ* [b], διηνεκῆ δεικνὺς αὐτοῦ τὴν πρόνοιαν.

ε'. Εἶτα πάλιν αἰτεῖ ἅπερ ἔμπροσθεν ᾔτησε, συνεχῶς προσπίπτων καὶ παρακαλῶν, ὥστε ἀπαλλαγῆναι πονηρῶν ἀνθρώπων, οὕτω λέγων· *Ἐκ ῥομφαίας πονηρᾶς ῥῦσαί με, καὶ ἐξελοῦ με ἐκ χειρὸς υἱῶν ἀλλοτρίων, ὧν τὸ στόμα ἐλάλησε ματαιότητα, καὶ ἡ δεξιὰ αὐτῶν δεξιὰ ἀδικίας.*

Ὧν οἱ υἱοὶ αὐτῶν ὡς νεόφυτα ἱδρυμένα ἐν τῇ νεότητι αὐτῶν. Τὰς εὐπραγίας ἐνταῦθα διαγράφει τὰς κοσμικὰς καὶ τὸν πλοῦτον, καὶ τίθησιν ὅπερ ἐστὶ πρῶτον, τὸ παῖδας ἔχειν σφριγῶντας καὶ ἀκμάζοντας, καὶ ἐξ ἑκατέρας τῆς φύσεως. Ἐπήγαγε γοῦν· *Αἱ θυγατέρες αὐτῶν κεκαλλωπισμέναι, περικεκοσμημέναι ὡς ὁμοίωμα ναοῦ.* Μετὰ τῆς νεότητος τὴν πολλὴν χλιδὴν ἐνδείκνυται, καὶ τὰ κρήδεμνα αὐτῶν καὶ τὸν γυναικεῖον ὑπογράφει κόσμον, ἅπερ ἐκ πολλῆς εὐημερίας γίνεται. Ἔπειτα ὃ δεύτερον εἶναι δοκεῖ, τάχα δὲ νῦν ἐστι πρῶτον, πάλιν τὸν πλοῦτον ὑπογράφει λέγων· *Τὰ ταμιεῖα αὐτῶν πλήρη, ἐξερευγόμενα ἐκ τούτου εἰς τοῦτο.* Τί ἐστιν, *Ἐξερευγόμενα;* Στενοχωρούμενα. Ἀχώρητός ἐστι τοῖς ταμιείοις ὁ πλοῦτος, φησί. *Τὰ πρόβατα αὐτῶν πολύτοκα, πληθύνοντα ἐν ταῖς ἐξόδοις αὐτῶν. Οἱ βόες αὐτῶν παχεῖς.* Καὶ αὕτη δὲ οὐ μικρὰ εὐπραγία ἐδόκει εἶναι [466]. Παρὰ γὰρ τοῖς παλαιοῖς ἐν τούτοις ὁ πλοῦτος ἦν, ἐν βουκολίοις καὶ ποιμνίοις καὶ σπέρμασι, πρὶν ἢ τὴν βλακείαν εὑρεθῆναι τὴν νῦν. *Οὐκ ἔστι κατάπτωμα φραγμοῦ* [c], *οὐδὲ διέξοδος.* Τουτέστι, πολλῆς ἀπολαύει καὶ τὰ γεώργια φυλακῆς, πολλῆς τῆς ἐπιμελείας, πολλῆς τῆς σπουδῆς, κομώντων τῶν καρπῶν, τῶν φραγμῶν ἑστώτων, τῆς ἀμπέλου φυτευομένης πάντοθεν καὶ περιτειχιζομένης. *Οὐδὲ κραυγὴ ἐν ταῖς πλατείαις αὐτῶν.* Ἄλλος, *Ἐν ταῖς ἐπαύλεσιν αὐτῶν* [d]. Ἄλλο εὐημερίας εἶδος, ὅπερ οὐ παντὶ συγκεκλήρωται πλούτῳ· τουτέστιν, εἰρήνη καὶ ἄδεια καὶ ἀσφάλεια· οὐδεὶς ὁ ἐπιβουλεύων, οὐδεὶς ὁ πολεμῶν, ἀλλ' οὐδὲ θόρυβος, οὐδὲ ταραχή. *Ἐμακάρισαν τὸν λαὸν ᾧ ταῦτά ἐστι. Μακάριος ὁ λαὸς οὗ Κύριος ὁ Θεὸς αὐτοῦ.* Εἶδες ἀρετὴν ἀνδρός; Θεὶς γὰρ [e] ἅπαντα τὸν πλοῦτον, καὶ ἐπελθὼν αὐτὸν τῷ λόγῳ, εἶτα τὴν ψῆφον τῶν πολλῶν προσθεὶς τὴν περὶ αὐτὸν, αὐτὸς οὐδὲν ἐκ τούτων ἀνθρώπινον πάσχει, οὐδὲ ζηλωτοὺς εἶναι νομίζει τοὺς ταῦτα κεκτημένους, ἀλλὰ ταῦτα πάντα παραδραμὼν ἐπὶ τὸν ἀληθῆ θησαυρὸν τὸν μακαρισμὸν ἐκτείνει. Οἱ μὲν γὰρ ἄλλοι, φησὶν, ἐμακάρισαν τοὺς ταῦτα ἔχοντας· ἐγὼ δὲ μακαρίζω τὸν λαὸν, *Οὗ Κύριος ὁ Θεὸς αὐτοῦ·* ἐνὶ τούτῳ πᾶσαν αὐτῶν τὴν εὐπορίαν ἐνδειξάμενος, τὴν εὐθηνίαν τῶν ἀγαθῶν, τὸν πλοῦτον. Ἐκεῖνα μὲν γὰρ παραῤῥεῖ καὶ παρέρχεται, οὗτος δὲ ὁ μακαρισμὸς μένει διηνεκῶς, ἀντὶ προβάτων καὶ παίδων καὶ βοῶν καὶ φραγμοῦ καὶ ἀμπελῶνος, ὁ τοῦ Θεοῦ μακαρισμὸς μέλλων εἶναι [f] καὶ πλοῦτος καὶ ἀσφάλεια καὶ τεῖχος ἀκαταγώνιστον. Ταῦτα τοίνυν ἀκούοντες, μηδενὶ τούτων θορυβεῖσθε, ἀλλὰ τὰς σκιὰς παρατρέχοντες, τῆς ἀληθείας ἀντέχεσθε. Καὶ γὰρ προλαβὼν εἶπεν, ὅτι *Ἄνθρωπος ματαιότητι ὡμοιώθη*, καὶ, *Αἱ ἡμέραι* [g] *αὐτοῦ ὡσεὶ σκιὰ παράγουσιν.* Ἂν τοίνυν ἅπασι τούτοις ἴδῃς τινὰς περιῤῥεομένους καὶ πονηρίᾳ συζῶντας, κἂν ἡ οἰκουμένη αὐτοὺς μακαρίζῃ, ταλάνιζε, καὶ ἀθλίους εἶναι νόμιζε σύ· τοὺς δὲ ἀνακειμένους τῷ Θεῷ ζηλωτοὺς ἡγοῦ καὶ μακαρίους [h]. Καὶ τοῦτον ἀεὶ πάντες ζητήσωμεν τὸν πλοῦτον, καὶ τοῦτον τὸν μακαρισμόν· ἵνα καὶ τῶν παρόντων καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΕΙΣ ΤΟΝ ΡΜΔ' ΨΑΛΜΟΝ.

Ὑψώσω σε, ὁ Θεός μου, ὁ βασιλεύς μου· καὶ εὐλογήσω τὸ ὄνομά σου εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος.

α'. Μετὰ ἀκριβείας τούτῳ μάλιστα προσέχειν ἄξιον τῷ ψαλμῷ. Οὗτος γάρ ἐστιν ὁ τὰ ῥήματα ἔχων ταῦτα, ἅπερ οἱ μεμυημένοι συνεχῶς ὑποψάλλουσι, λέγοντες· *Οἱ ὀφθαλμοὶ πάντων εἰς σὲ ἐλπίζουσι, καὶ σὺ δίδως τὴν* [467] *τροφὴν αὐτῶν ἐν εὐκαιρίᾳ.* Ὁ γὰρ γενόμενος υἱὸς καὶ τραπέζης ἀπολαύων πνευματικῆς, δοξάζειν δίκαιος ἂν εἴη τὸν πατέρα. *Υἱὸς γὰρ*, φησὶ, *δοξάζει τὸν πατέρα, καὶ δοῦλος τὸν κύριον αὐτοῦ φοβηθήσεται.* Γέγονας υἱὸς καὶ τραπέζης ἀπολαύων [i] πνευματικῆς, σιτούμενος τὰς σάρκας καὶ τὸ αἷμα τὸ ἀναγεννῆσάν σε· ἀποδίδου τοίνυν τῆς τοσαύτης εὐεργεσίας τὴν ἀμοιβὴν, καὶ δόξαζε τὸν τοιαῦτα παρεσχηκότα, καὶ ἀναγινώσκων τὰ ῥήματα ῥύθμιζέ σου τὴν γνώμην πρὸς τὰ λεγόμενα· καὶ λέγων, *Ὑψώσω σε, ὁ Θεός μου, ὁ βασιλεύς μου*, πολλὴν ἐπιδείκνυσο τὴν οἰκείωσιν, ἵνα καὶ περὶ σοῦ λέγῃ ὁ Θεὸς, ὥσπερ καὶ περὶ τοῦ Ἀβραὰμ καὶ τοῦ Ἰσαὰκ, καὶ τοῦ Ἰακώβ· *Ἐγὼ ὁ Θεὸς Ἀβραὰμ, καὶ ὁ Θεὸς Ἰσαὰκ, καὶ ὁ Θεὸς Ἰακώβ.* Ἂν γὰρ σὺ λέγῃς, *Ὁ Θεός μου, ὁ βασιλεύς μου*, καὶ μὴ λέγῃς μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν ἀγάπην ἐπιδεικνύῃς τοιαύτην, καὶ αὐτὸς τὰ αὐτὰ ἐρεῖ περὶ σοῦ, Ὁ δοῦλός μου, καὶ Ὁ θεράπων μου· ὃ καὶ περὶ τοῦ Μωϋσέως εἴρηται. *Καὶ εὐλογήσω τὸ ὄνομά σου εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος.* Εἶδες καὶ τῆς μελλούσης ζωῆς τὰ προοίμια πῶς ἐνδείκνυται; Εὐλογίαν δὲ ἐνταῦθα λέγει, οὐ τὴν διὰ τῶν ῥημάτων, ἀλλὰ καὶ τὴν διὰ τῶν πραγμάτων. Οὕτω γοῦν καὶ ὑψοῦται Θεὸς, οὕτω καὶ εὐλογεῖται. Τοῦτο καὶ ἐν τῇ εὐχῇ κελευόμεθα λέγειν, *Ἁγιασθήτω τὸ ὄνομά σου*, τουτέστι, δοξασθήτω. *Καθ' ἑκάστην ἡμέραν εὐλογήσω σε, καὶ αἰνέσω τὸ ὄνομά σου*

[a] Ὦσιν deest in Savil.
[b] Hæc, ἀλλὰ τῷ λυτρουμένῳ, desiderantur in Savil.
[c] Φραγμοῦ deerat in Morel., sed est in aliis, et in Scripturæ textu.
[d] Hæc interpretatio est forte Aquilæ, etsi non constet. Paulo post Savil. συγκεκλήρωτο.
[e] Γὰρ deest in Savil. Paulo post Mor. περὶ αὐτῶν, Sav. περὶ αὐτόν.

[f] Savil. μέλλων αὐτοῖς εἶναι.
[g] Savil. καὶ ὅτι αἱ ἡμέραι.
[h] Morel. ζηλωτοὺς εἶναι καὶ μακαρίους, minus recte.
[i] Duo mss. ἀπολαύεις, et sic etiam Sav.

εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος. Ἕτερος, *Εἰς αἰῶνα διηνεκῶς* [a]. Τοῦτο μάλιστα ψυχῆς εὐλαβοῦς, τὸ τῶν βιωτικῶν ἀπαλλαγεῖσαν πραγμάτων τοῖς ὕμνοις ἀνακεῖσθαι. Καὶ γὰρ αἰσχρὸν ἂν εἴη τὸν λογικὸν ἄνθρωπον, καὶ τῶν ὁρωμένων ἁπάντων τιμιώτερον, ἔλαττον τῆς κτίσεως φέρειν κατὰ τὸν τῆς εὐφημίας λόγον· οὐκ αἰσχρὸν δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἄτοπον. Πῶς δὲ οὐκ ἄτοπον, εἴ γε αὕτη μὲν καθ' ἑκάστην ἡμέραν καὶ ὥραν ἀναπέμπει τῷ Δεσπότῃ δοξολογίαν; *Οἱ γὰρ οὐρανοὶ*, φησὶ, *διηγοῦνται δόξαν Θεοῦ, ποίησιν δὲ χειρῶν αὐτοῦ ἀναγγέλλει τὸ στερέωμα. Ἡμέρα τῇ ἡμέρᾳ ἐρεύγεται ῥῆμα, καὶ νὺξ νυκτὶ ἀναγγέλλει γνῶσιν.* Ἥλιός τε καὶ σελήνη, καὶ ὁ ποικίλος τῶν ἄστρων χορὸς, καὶ τῶν ἄλλων ἁπάντων ἡ εὐταξία τὸν οἰκεῖον κηρύττει δημιουργόν. Ὁ τοίνυν ἁπάντων τούτων τιμιώτερος, μὴ [b] ποιῶν τοῦτο, ἀλλὰ καὶ βίον παρέχων δι' ὃν βλασφημία προστρίβεται τῷ ποιήσαντι αὐτὸν Θεῷ, ποίας ἄρα ἔσται συγγνώμης ἄξιος ὁ τοιοῦτος; τίνος δὲ ἀπολογίας, ὅταν διὰ τοῦτο γενόμενος, ἵνα ἀρέσῃ τῷ φιλανθρώπῳ Θεῷ, καὶ τῆς βασιλείας ἀπολαύσῃ τῶν μελλόντων, τούτου μὲν μὴ πολὺν ποιῆται τὸν λόγον, πραγματείαις δὲ βιωτικαῖς καὶ μερίμναις ἑαυτὸν κοσμικαῖς περιβάλλῃ; Ἀλλ' οὐχ [c] οὗτος τοιοῦτος, ἀλλὰ διὰ παντὸς τοῦ βίου αἶνον ἀνέφερε τῷ Θεῷ, τὸν διὰ τῶν ῥημάτων, τὸν διὰ τῶν πραγμάτων. Καὶ γὰρ πολλῶν ἐσμεν ὀφειλέται αὐτῷ, ὅτι τε οὐκ ὄντας ἐποίησεν, καὶ ὅτι τοιούτους εἰργάσατο, ὅτι γενομένους διακρατεῖ, καὶ ὅτι καθ' ἑκάστην προνοεῖ τὴν ἡμέραν καὶ κοινῇ καὶ ἰδίᾳ, καὶ λάθρᾳ καὶ φανερῶς [468], καὶ εἰδότων καὶ οὐκ εἰδότων. Τί γὰρ ἄν τις εἴποι τὰ ὁρώμενα, ἃ δι' ἡμᾶς ἐποίησε; τὴν διακονίαν αὐτῶν, ἣν παρέχεται, τοῦ σώματος τὴν διάπλασιν, τῆς ψυχῆς τὴν εὐγένειαν, τὴν καθ' ἑκάστην ἡμέραν οἰκονομίαν, τὴν διὰ τῶν θαυμάτων, τὴν διὰ τῶν νόμων, τὴν διὰ τῶν τιμωριῶν, τὴν ποικίλην αὐτοῦ πρόνοιαν καὶ ἀκατάληκτον, τὸ κεφάλαιον τῶν ἀγαθῶν, ὅτι οὐδὲ τοῦ Μονογενοῦς ἐφείσατο δι' ἡμᾶς, τὰ δοθέντα ἤδη διὰ τοῦ βαπτίσματος, διὰ τῶν μυστηρίων, τὰ μέλλοντα δοθήσεσθαι, τὰ ἀπόῤῥητα ἀγαθὰ ἐκεῖνα, τὴν βασιλείαν, τὴν ἀνάστασιν, τὴν λῆξιν τὴν πάσης μακαριότητος γέμουσαν; Ἂν γὰρ ἕκαστόν τις τούτων καταλέγῃ, εἰς πέλαγος ἄφατον ἐμπεσεῖται [d] εὐεργεσιῶν, καὶ ὄψεται πόσων ἐστὶν ὑπεύθυνος τῷ φιλανθρώπῳ Θεῷ· οὐ διὰ ταῦτα δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ τὸ μεγαλεῖον τῆς δόξης αὐτοῦ, διὰ τὴν ἀκήρατον οὐσίαν. Καὶ γὰρ καὶ διὰ ταύτην ὀφείλεται αὐτῷ παρ' ἡμῶν αἶνος, καὶ εὐλογία, καὶ διηνεκὴς εὐχαριστία, καὶ λατρεία, καὶ διακονία συνεχής. Τοῦτο γοῦν αὐτὸ δηλῶν καὶ ὁ προφήτης, *Μέγας Κύριος*, φησὶ, *καὶ αἰνετὸς σφόδρα, καὶ τῆς μεγαλωσύνης αὐτοῦ οὐκ ἔστι πέρας.* Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, *Εὐλογήσω καὶ αἰνέσω*, δείκνυσιν ὅτι οὐ χρείαν ἔχει τῶν παρ' ἡμῶν αἴνων, οὐδὲ τῶν εὐλογιῶν, οὐδὲ προστίθεται αὐτοῦ τι τῇ δόξῃ παρὰ τῆς τῶν διακονουμένων εὐφημίας. Ἀκήρατος γὰρ αὐτοῦ ἡ οὐσία καὶ ἀνενδεὴς οὖσα, οὐδενὸς ἑτέρου προσδεῖται. Οἱ δὲ αἰνοῦντες αὐτὸν, αὐτοὶ λαμπρότεροι γίνονται. Οὐ διὰ τοῦτο δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ τὸ ὑπερέχον αὐτοῦ τῆς δόξης ὀφείλεται αὐτῷ εὐφημία παρ' ἡμῶν. Διὸ καὶ τοῦτο δηλῶν εἶπε, *Μέγας Κύριος, καὶ αἰνετὸς σφόδρα*· τουτέστιν, οὐδενὸς δεόμενος. Τί ἐστιν, *Αἰνετός*; Εὐφημιῶν ἄξιος, ἐγκωμίων καὶ ὕμνων· οὐχ ἁπλῶς, *Αἰνετὸς*, ἀλλὰ καὶ, *Σφόδρα*· διὸ καὶ τοῦτο προσέθηκε· πόσον δὲ αἰνετὸς οὐ δυνάμενος παραστῆσαι τῷ λόγῳ, ἐπήγαγε· *Καὶ τῆς μεγαλωσύνης αὐτοῦ οὐκ ἔστι πέρας*· ὅπερ ἕτερος ἑρμηνευτὴς, *Ἐξεύρεσις* [e], εἶπεν. Ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ἐπεὶ μέγαν ἔχεις Δεσπότην, γενοῦ καὶ σὺ ὑψηλὸς, καὶ τῶν βιωτικῶν ἀπαλλάγηθι πραγμάτων. Λάβε φρόνημα ἀνώτερον τῆς ταπεινότητος τῶν παρόντων, οὐχ ἵνα ἀπονενοημένος γένῃ καὶ ἀλαζὼν, ἀλλ' ἵνα μεγαλόφρων καὶ μεγαλόνους. Ἕτερον γὰρ ἀλαζονεία, καὶ ἕτερον μεγαλοψυχία. Ἀλαζὼν μὲν γάρ ἐστιν ὁ ἐπὶ τοῖς μικροῖς κομπάζων, καὶ τῶν ὁμοδούλων ὑπερορῶν· ὑψηλὸς δὲ ὁ ταπεινὸς τὴν διάνοιαν, καὶ τὰς φαντασίας τοῦ παρόντος βίου οὐδὲν εἶναι νομίζων.

β'. Ποῦ νῦν εἰσιν οἱ λέγοντες οὕτως εἰδέναι τὸν Θεὸν, ὡς αὐτὸς ἑαυτὸν οἶδεν; Ἀκουέτωσαν τοῦ προφήτου λέγοντος, *Τῆς μεγαλωσύνης αὐτοῦ οὐκ ἔστι πέρας*, καὶ αἰσχυνέσθωσαν ἐπὶ τῇ οἰκείᾳ μανίᾳ.

Γενεὰ καὶ γενεὰ ἐπαινέσει τὰ ἔργα σου. Ὅπερ ἔθος αὐτῷ ποιεῖν, τοῦτο καὶ ἐνταῦθα ἐργάζεται. Ὅταν γὰρ αὐτοῦ θαυμάσῃ τὴν μεγαλωσύνην, τὴν δόξαν, ἔρχεται καὶ ἐπὶ τὴν τῶν ἔργων [f] ἀπόδειξιν. Τὸ αὐτὸ δὴ καὶ ἐνταῦθα ποιεῖ, καὶ λέγει· [469] *Γενεὰ καὶ γενεὰ ἐπαινέσει τὰ ἔργα σου*, δεικνὺς ἀπὸ τῶν ἔργων αὐτοῦ τὴν μεγαλωσύνην. Τουτέστιν, οὐκ ἐν ἑνὶ χρόνῳ γέγονε μόνον καὶ παρῆλθεν, οὐδὲ ἐν δύο καὶ τρισὶν ἔτεσιν, ἀλλὰ παντὶ παρεκτείνεται τῷ παρόντι αἰῶνι, ὥστε ἑκάστην γενεὰν θεωρεῖν αὐτοῦ τὰ δημιουργήματα. Τοῦτο γάρ ἐστι, *Γενεὰ καὶ γενεά*· ἥ τε οὖσα, φησὶν, ἥ τε ἐπιοῦσα, ἥ τε μετ' ἐκείνην, καὶ ἡ μετὰ ταύτην πάλιν, καὶ ἑκάστη τῶν ἐπιουσῶν· ἥ τε κτίσις πάλιν παντὶ ὁμοίως τῷ χρόνῳ παρεκτείνεται τούτῳ, οἷον οὐρανὸς, γῆ, θάλασσα, ἀὴρ, λίμναι, πηγαὶ, ποταμοὶ, σπέρματα, φυτὰ, βοτάναι, καὶ ἡ ἐκ τούτων εὐεργεσία, φύσεως δρόμος μηδέποτε διακοπτόμενος, ὑετοὶ, τροπαὶ διηνεκῶς χορεύουσαι, νὺξ, ἡμέρα, ἥλιος, σελήνη, τὰ ἄστρα, τὰ ἄλλα πάντα, ἔτι τε τὰ τούτων χωρὶς, ἃ καὶ καθ' ἑκάστην γίνεται γενεὰν, καὶ ἰδίᾳ καὶ κοινῇ, πρὸς διόρθωσιν, πρὸς εὐεργεσίαν τοῦ κοινοῦ τῶν ἁπάντων [g] ἀνθρώπων γένους, οἷα ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων γέγονε συνεχῶς θαύματα, σημεῖα, πρόνοια ἡ ἐν εὐετηρίᾳ, ἡ ἐν ταῖς νίκαις τῶν πολέμων, ἡ ἐν τοῖς ἄλλοις ἅπασιν, οἷα ἐπὶ τῆς παρουσίας τοῦ Χριστοῦ, ἐπὶ τῶν ἀποστόλων, ἐπὶ τοῦ καιροῦ τῶν διωγμῶν, πλείονα καὶ πολὺ τῶν παλαιῶν διαφέροντα κατὰ μέγεθος, οἷα καὶ ἐπὶ τῆς γενεᾶς τῆς ἡμετέρας. Καὶ γὰρ οὐκ ἔστι χρόνος οὐδεὶς, καὶ τούτων ἐκτὸς τῶν κοινῶν, ὁ μὴ φέρων τῆς αὐτοῦ προνοίας σημεῖον. *Καὶ τὴν δύναμίν σου ἀπαγγελοῦσι.* Καὶ διὰ τῶν εὐεργεσιῶν, φησὶ, καὶ διὰ τῶν κολάσεων. Οὐ γὰρ διαλιμπάνει παντὶ τρόπῳ τὰ ὑπὲρ τῆς φύσεως τῆς ἡμετέρας οἰκονομῶν ὁ Θεὸς διὰ παντὸς τοῦ χρόνου.

[a] Quis sit hic interpres non memoratur. Sed vocem עד, quæ in Hebraico habetur, Aquila, Symmachus et Theodotio διηνεκῶς alibi vertunt, ut videas in Lexico nostro ad Hexapla.

[b] Alii τούτων ἁπάντων εὐγενέστερος μή· quam lectionem notat Savil. in marg. Paulo post Morel. τὴν βλασφημίαν προστρ.

[c] Duo mss. βιωτικαῖς, καὶ τῷ παρόντι κλυδωνίῳ συνεχῶς ἑαυτὸν περιπείρει, ἀλλ' οὐχ, et sic Savil. in marg.

[d] Ἐμβήσεται tres mss., ἐμπεσεῖται Mor. et Sav.

[e] Quis sit hic interp., qui vertit ἐξεύρεσις, non notatur. Est forte Aquila, qui Prov. 25, 3, אין חקר vertit ἀνεξεύρετος. Hieronymus hic vertit, *non est inventio.*

[f] Sav. ἐπὶ τὴν ἀπὸ τῶν ἔργων.

[g] Ἁπάντων deest in Morel. Sed in aliis habetur. Ibidem Savil. οἷα ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων συνέβαινε συνεχῶς, θαύματα, præmissa ante ultimam vocem virgula.

exaltatur Deus, ita benedicitur. Ita etiam jubemur dicere in precatione : *Sanctificetur nomen tuum*, hoc est, glorificetur. 2. *Per singulos dies benedicam tibi, et laudabo nomen tuum in sæculum, et in sæculum sæculi.* Alius, *In sæculum perpetuo.* Hoc est in primis pii animi, a rebus quæ ad victum pertinent liberatum se hymnis dedicare. Turpe enim fuerit, ut homo qui est compos rationis, et omnibus quæ videntur præstantior, sit creatura in Dei laudibus inferior : non solum autem turpe, verum etiam absurdum. Quomodo autem non absurdum, siquidem ipsa quotidie atque adeo singulis horis emittit Domino glorificationem? *Cœli enim,* inquit, *enarrant gloriam Dei, et opera manuum ejus annuntiat firmamentum. Dies diei eructat verbum, et nox nocti indicat scientiam* (*Psal.* 18. 2. 3). Sol, luna, varius astrorum chorus, et pulcherrimus ordo cæterorum omnium suum prædicat Opificem. Qui est ergo his omnibus præstantior si hoc non faciat, sed etiam vitam agat quæ Creatorem suum maledici procuret, quomodo erit is dignus ulla venia, aut quam poterit afferre sui defensionem, cum qui ideo factus est, ut Deo placeat, et regnum futurum consequatur, ejus quidem nullam ducat rationem, sed negotiis sæcularibus curisque mundanis se implicet? At hic non talis, sed per totam vitam offerebat Deo laudes, non solum verbis, sed rebus ipsis, Deo enim multa debemus, quod et cum non essemus fecerit, et quod tales creaverit, et factos regat et contineat, et quod quotidie tam privatim quam communiter provideat, nostrique curam gerat, idque clam et aperte, nobisque et scientibus et nescientibus. Quid enim opus est dicere quæ sub aspectum cadunt, quæ propter nos fecit? ministerium, quod ipsa præbent, corporis constitutionem, animæ nobilitatem, quotidianam ejus œconomiam et administrationem, per miracula, per leges, per supplicia, variam et quæ comprehendi non potest ejus providentiam, bonorum omnium summam, quod ne Filio quidem suo pepercit propter nos, quæ jam data sunt per baptismum, per sacramenta, quæ danda sunt bona illa ineffabilia, regnum, resurrectionem, hereditatem plenam omni beatitudine? Si quis enim unum quodque eorum enumeret, incidet in ineffabile pelagus beneficiorum, et videbit quot nominibus sit benigno Deo obnoxius : non solum autem propter hæc, sed etiam propter majestatem ejus gloriæ, propter substantiam ab omni interitu alienam. Nam etiam propter eam debetur ei a nobis gloria et benedictio, et perpetua gratiarum actio, cultus et ministerium assiduum. Hoc ipsum ergo propheta quoque significans dicebat : 3. *Magnus Dominus, et laudabilis nimis : et magnitudinis ejus non est finis.* Quoniam enim dixit, *Benedicam et laudabo*, ostendit cum non egere nostris laudibus nec benedictionibus, nec ejus gloriæ aliquid accedere a laudibus eorum qui ministrant. Ejus enim substantia est ab interitu aliena, et eget nullo alio. Qui autem ipsum laudant, ipsi evadunt clariores. Non solum autem propter hoc, sed etiam propter excellentem ejus gloriam debetur ei a nobis laudatio, et ideo hoc significans dixit, *Magnus Dominus, et laudabilis nimis*; hoc est, nullius indigens. Quid est, *Laudabilis?* Dignus qui laudibus, encomiis et hymnis celebretur. Non est autem solum *Laudabilis*, sed, *Valde laudabilis* : et ideo hoc adjecit : cum autem quam sit laudabilis, verbis non posset exprimere, subjunxit, *Et magnitudinis ejus non est finis* : quod quidam alius interpres dixit, *Inventio.* Quod autem dicit, est ejusmodi : Quoniam magnum habes Dominum, sis quoque tu excelsus, et te expedi a rebus quæ ad hanc vitam pertinent. Sume spiritus qui superent præsentium rerum humilitatem, non ut sis elato animo et insolens, sed magno et excelso animo. Aliud enim arrogantia, et aliud magnitudo animi. Est enim arrogans, qui propter res parvas se jactat, et conservos despicit; alto autem est animo, qui mente est humilis, et præsentis vitæ pompas nihil esse existimat.

2. *Contra Anomœos.* — Ubi nunc sunt qui dicunt se Deum ita nosse, sicut et ipse seipsum novit? Audiant prophetam dicentem, *Magnitudinis ejus non est finis*, et erubescant de insania sua (*a*).

Opera Dei ejus providentiam laudantia. — 4. *Generatio et generatio laudabit opera tua.* Quod facere consuevit, id quoque facit. Quando enim laudavit ejus magnitudinem et gloriam, venit etiam ad ejus celebranda opera. Hoc ipsum hic quoque facit, et dicit : *Generatio et generatio laudabit opera tua*, ostendens magnitudinem ejus ex operibus. Hoc est, Non uno solum tempore facta sunt et præterierunt, neque in duobus aut tribus annis, sed per universum præsens sæculum extenduntur, ita ut unaquæque generatio ejus opera contempletur. Hoc est enim, *Generatio et generatio* : et quæ est, inquit, et quæ sequitur, et quæ post illam futura est, et quæ rursus post eam, et unaquæque earum quæ sequuntur : rursus creatura, quæ hoc omni tempore similiter extenditur, nempe cælum, terra, mare, aer, lacus, fontes, fluvii, semina, plantæ, herbæ, et quæ ex iis capiuntur beneficia, naturæ cursus qui numquam interrumpitur, imbres, et temporum vicissitudines certo ordine assidue procedentes, nox, dies, sol, luna, astra, alia omnia, et quæ præter hæc quotidie fiunt et privatim et communiter ad corrigendum et beneficio afficiendum universum genus hominum, quæ assidue Judæis eveniebant miracula, signa, providentia in frugum proventibus, providentia in victoria adversus hostes, providentia quæ est in aliis omnibus, qualia fuerunt in adventu Christi, qualia tempore apostolorum, qualia tempore persequutionum, quæ quidem fuerunt antiquis longe plura et majora, qualia etiam nostra hac generatione. Nullum est enim tempus, quod etiam præter hæc communia non ferat signum ejus providentiæ. *Et potentiam tuam annuntiabunt.* Et per beneficia, inquit, et per supplicia. Non cessat enim omni ratione Deus omni tempore nostræ naturæ prospicere. 5. *Magnifi-*

(*a*) Gr. αἰσχυνέσθωσαν ἐπὶ τῇ οἰκείᾳ μανίᾳ. Hæc, ἐπὶ τ. οἰ. μ., habent duo mss., recte : nam insectatur Anomœos, qui dicebant se nosse Deum, ut Deus novit seipsum. Quatuor autem hæc verba deerant in Edit. Morel. et in Savi. Sed hic postremus ea notat in margine.

centiam gloriæ sanctitatis tuæ loquentur, et mirabilia tua narrabunt. Alius (a), *Pulchritudinem laudis tuæ, et verba mirabilium tuorum narrabunt.* Postquam dixit potentiam, ostendit etiam eam potentiam esse insignem et eximiam. Neque enim simpliciter, neque res vulgares fecit, sed omnia tam admirabilia et tam incredibilia perpetuo fecit, plus quam capere posset humana natura operans, ut quæ fiunt, sint plena miraculo et gloria. Considera ergo quæ in Ægypto, quæ in Palæstina facta sunt tempore Abrahæ, Isaac, et Joseph: rursus quæ in Ægypto tempore Mosis, quæ in solitudine, quæ post ingressum: denuo quæ in captivitate, quæ sub Nabuchodonosor, quæ in fornace, quæ in leonibus, quæ in reditu, quæ in prophetis. Hæc enim omnia prædicabant ejus qui fecit virtutem, gloriam, majestatem, afferentia magnum stuporem et admirationem.

Pestifera ac noxia etiam Dei sunt providentiæ. — 6. *Et virtutem terribilium tuorum dicent, et magnitudinem tuam narrabunt.* Per hæc ostendit esse perfectam ejus potentiam ad benefaciendum, ad puniendum, et omnia quæ enumerata sunt utrumque complecti. Hoc autem potest videri non solum in iis quæ tunc evenerunt, sed etiam in creaturis, et utriusque beneficii multa esse instrumenta, utpote rerum quidem terribilium, fulgura, tonitrua [1], fulmina, igneos turbines, pestem, nives, grandinem, rubiginem, gelu, incendia, inundationes; in reptilibus, dracones, scorpios, serpentes; in volucribus, locustam; et in iis quæ sunt abjecta et vilia, cynomyiam, erucam: quæ ipsa quoque sunt providentiæ: et quæ homines convertant, a socordia liberent, a profundo somno excitent, a veterno ad vigilantiam traducant. Non solum autem in his, sed etiam in contrariis est virtus ejus perfecta. Et ideo cum nos hæc vellet docere, postquam dixit, *Virtutem terribilium tuorum dicent, et magnificentiam tuam narrabunt*, subjunxit: 7. *Memoriam abundantiæ suavitatis tuæ eructabunt.* Alius, *Bonitatis tuæ. Et justitia tua exsultabunt* (b). Quod alius dixit interpres, *Et misericordias tuas laudabant* (c). Nos autem quemadmodum terribilia enumeravimus, ita etiam necesse est dicamus eorum contraria; nempe in iis quæ videntur, et quæ circa nos sunt, annuas temporum vicissitudines, dies, hortos, prata, flores varios, aquam dulcem et potabilem, commoda quæ capiuntur ex imbribus, terræ partus, varios fructus, diversas arbores, suaves ventos, solarem radium, lunarem lampadem, varium astrorum chorum, quietam et tranquillam noctem: et in brutis, oves, boves, et capras; et in agrestibus, capreas, cervos, lepores, et alia plurima; et in volucribus, aves Indicas [2]; in ipsis operibus videri potest non solum puniens, sed longe etiam amplius beneficio afficiens quam puniens. Et illa quidem terroris gratia: et si ea aliquando revera intentaverit, id facit propter eos qui adeo stupidi sunt, ut metu non corrigantur. In his autem et munificus et splendidus, hisque reipsa afficit non solum dignos, sed etiam indignos.

3. Varians ergo nostram salutem, modo hæc, modo illa, facit, et hæc sæpius quam illa, quoniam hæc sola desiderat. Propterea enim gehennam minatus est, non ut eam infligeret, sed ne infligeret; et illam quidem paravit diabolo: *Ite enim, inquit, in ignem, qui paratus est diabolo* (*Matth.* 25. 41): regnum autem hominibus, ostendens se nolle hominem intrudere in gehennam. 8. *Misericors et miserator Dominus, patiens et multum misericors.* 9. *Suavis Dominus universis, et miserationes ejus super omnia opera ejus.* Vides prophetam immorari in his melioribus, et prolixiori uti oratione. Novit enim Dei opes in his maxime consistere. Neque enim licuisset conservari, nisi magna fuisset ejus clementia: non licuisset manere, nisi ejus magnam essemus experti bonitatem. Et ideo dicebat: *Ego sum qui deleo iniquitates tuas, et in tuis peccatis te defendi. Miserator et misericors Dominus* (*Isai.* 43. 25). Vide quomodo ostendit ineffabilem ejus clementiam. Non solum enim miseretur eorum qui peccant, sed etiam aliud ostendit non parvum genus clementiæ, nempe lenitatem et patientiam, ut veniant ad pœnitentiam, et cum ejus clementia a suo quoque conserventur studio et diligentia, et ex suis factis fiduciam habeant. Non est autem solum *Misericors*, sed etiam, *Multum misericors*, ostendens tantam misericordiam non posse mensura comprehendi, sed nec ullo explicari sermone. Sed tamen per ea quæ deinceps consequuntur, quoad ejus fieri potuit, ostendit, cum subjunxit: *Suavis Dominus universis, et miserationes ejus super omnia opera ejus.*

Bonitas Dei in omnes. Cain punitio ex benignitate Dei. Mortis genus levissimum per aquam. Mutæ res ut Deum benedicant. — Quid est, *Universis?* Etiam peccatoribus, inquit, et iis qui vivunt scelerate. Non solum enim justi, et ii qui se recte et ex virtute gerunt, aut qui ducuntur pœnitentia; sed etiam omnes, per ea quæ patiuntur, ejus misericordiam prædicant et bonitatem. Et si quis me roget, Cuinam fuit bonus? dicam: Non Abel soli, sed etiam Caino: non soli Noe et ejus liberis, sed iis etiam quos diluvium obruit. Quæcumque enim facit, procedunt a misericordia et clementia. Et ut scias, quomodo sit in omnes bonus et clemens, illud hinc considera. Quantæ fuit, quæso, benignitatis, illum fratricidam, qui cædem ejusmodi fecerat, qui dexteram suam fœdaverat, et qui Dei leges conculcaverat, tali tradere supplicio, quod admonitio sit potius quam pœna, ut et per longitudinem temporis illum expiaret a peccato, et alios doceret et castigaret per ea quæ ille patiebatur? Quantæ erat, quæso, benignitatis, eos qui gravissimo et incurabili morbo laborabant tempore diluvii, et nec minis, nec rationibus, nec ullo alio correcti fuerant,

[1] Sic Savil.; vox, *tonitrua*, deerat in Morel. Paulo post, vox, *rubiginem*, deest in Savil.; sed illam vocem adjicit ipse paulo infra post, *locustam*.

[2] In Græco, τοὺς ὄρνιθας τοὺς Ἰνδικούς. Ὠδικούς legisse videtur Gentianus Hervetus, qui vertit, *aves canoras*.

(a) Quis sit hic interpres, ne conjectura quidem possumus assequi.

(b) Hic interpres quis sit ignoratur. Hæc autem, *bonitatis tuæ*, desunt in Savil.

(c) Hæc interpretatio est Symmachi.

Τὴν μεγαλοπρέπειαν τῆς δόξης τῆς ἁγιωσύνης σου λαλήσουσι, καὶ τὰ θαυμάσιά σου διηγήσονται. Ἕτερος, *Ὡραιότητα τοῦ ἐπαίνου σου, καὶ τοὺς λόγους τῶν παραδόξων σου διηγήσονται.* Ἐπειδὴ εἶπε δύναμιν, δείκνυσι καὶ αὐτὴν μεθ' ὑπερβολῆς οὖσαν δύναμιν. Οὐδὲ γὰρ ἁπλῶς, οὐδὲ τὰ τυχόντα εἰργάζετο, ἀλλ' οὕτω πάντα θαυματουργοῦσα, καὶ παραδοξοποιοῦσα διετέλει, ὑπὲρ τὴν φύσιν ἐργαζομένη τὴν ἀνθρωπίνην, ὡς καὶ θαύματος καὶ δόξης πλήρη τὰ γινόμενα εἶναι. Ἐννόησον γοῦν τὰ ἐν Αἰγύπτῳ, τὰ ἐν Παλαιστίνῃ, τὰ ἐπὶ τοῦ Ἀβραὰμ, τὰ ἐπὶ τοῦ Ἰσαὰκ, τὰ ἐπὶ τοῦ Ἰωσήφ· πάλιν τὰ ἐν Αἰγύπτῳ, τὰ ἐπὶ τοῦ Μωϋσέως, τὰ ἐν τῇ ἐρήμῳ, τὰ μετὰ τὴν εἴσοδον· πάλιν τὰ ἐν τῇ αἰχμαλωσίᾳ, τὰ ἐπὶ τοῦ Ναβουχοδονόσορ, τὰ ἐπὶ τῆς καμίνου, τὰ ἐπὶ τῶν λεόντων, τὰ ἐπὶ τῆς ἐπανόδου, τὰ ἐπὶ τῶν προφητῶν. Ταῦτα γὰρ πάντα ἀνεκήρυττε τοῦ ποιοῦντος τὴν ἰσχὺν, τὴν δόξαν, τὴν μεγαλωσύνην, πολλήν τε τὴν ἔκπληξιν καὶ πολὺ τὸ θαῦμα παρεχόμενα.

Καὶ τὴν δύναμιν τῶν φοβερῶν σου ἐροῦσι, καὶ τὴν μεγαλωσύνην σου διηγήσονται. Δείκνυσι διὰ τούτου, ὅτι πρὸς ἑκάτερα ἀπηρτισμένη ἡ ἰσχὺς αὐτοῦ, καὶ πρὸς εὐεργεσίαν, καὶ πρὸς τιμωρίαν, καὶ ὅτι τὰ ἀπαριθμηθέντα ἅπαντα ἑκάτερα τούτων εἶχε. Πλὴν τοῦτο οὐκ ἐπὶ τῶν τότε συμβάντων, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῆς κτίσεως ἔστιν ἰδεῖν [470], καὶ ἑκατέρας τῆς εὐεργεσίας πολλὰ ὄντα τὰ ὄργανα, οἷον τῶν μὲν φοβερῶν, ἀστραπὰς, βροντὰς [a], σκηπτοὺς, πρηστῆρας, λοιμοὺς, χιόνας, χάλαζαν, ἐρυσίβην, πάγον, πυρώσεις, ἐπικλύσεις· ἐν τοῖς ἑρπετοῖς δὲ δράκοντας, σκορπίους, ὄφεις, καὶ ἐν τοῖς πετεινοῖς ἀκρίδα, καὶ ἐν τοῖς εὐτελέσι κυνόμυιαν, κάμπην· ἅπερ δὴ μάλιστα καὶ αὐτὰ προνοίας ἐστὶν, ἐπιστρέφοντα τοὺς ἀνθρώπους, ἀπαλλάττοντα ῥᾳθυμίας, ἀφυπνίζοντα τοῦ βαθέος ὕπνου, ἀπὸ τοῦ κάρου πρὸς νῆψιν ἄγοντα. Οὐκ ἐν τούτοις δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς ἐναντίοις ἡ δύναμις αὐτοῦ ἀπηρτισμένη. Διὸ καὶ περὶ τούτων ἡμᾶς διδάξαι βουλόμενος, εἰπὼν, *Τὴν δύναμιν τῶν φοβερῶν σου ἐροῦσιν, καὶ τὴν μεγαλωσύνην σου διηγήσονται* [b], ἐπήγαγε· *Μνήμην τοῦ πλήθους τῆς χρηστότητός σου ἐξερεύξονται.* Ἄλλος, *Ἀγαθωσύνης σου, καὶ τῇ δικαιοσύνῃ σου ἀγαλλιάσονται.* Ὅπερ ἕτερος ἑρμηνευτὴς εἶπε, *Καὶ τὰς ἐλεημοσύνας σου εὐφημήσουσιν.* Ἡμεῖς δὲ ὥσπερ ἀπηριθμησάμεθα ἐκεῖνα τὰ φοβερὰ, οὕτω καὶ τὰ ἐναντία τούτων ἀναγκαῖον εἰπεῖν· οἷον ἐπὶ τῶν ὁρωμένων καὶ περὶ ἡμᾶς, τροπὰς ἐτησίους, ἡμέρας, παραδείσους, λειμῶνας, ἄνθη ποικίλα, ὕδωρ πότιμον καὶ γλυκὺ, καὶ τὸ ἐκ τῶν ὑετῶν χρήσιμον, τῆς γῆς τὰς ὠδῖνας, τοὺς ποικίλους καρποὺς, τὰ δένδρα τὰ διάφορα, τοὺς ἀνέμους τοὺς προσηνεῖς, τὴν ἡλιακὴν ἀκτῖνα, τὴν σεληναίαν λαμπάδα, τὸν ποικίλον τῶν ἄστρων χορὸν, τὸ προσηνὲς τῆς νυκτός· καὶ ἐπὶ τῶν ἀλόγων, πρόβατα, καὶ βοῦς, καὶ αἶγας· καὶ ἐπὶ τῶν ἀγρίων, δορκάδας, καὶ ἐλάφους, λαγωοὺς, καὶ ἕτερα πλείονα· καὶ ἐπὶ τῶν πετεινῶν, τοὺς ὄρνιθας τοὺς Ἰνδικούς· καὶ ἐν τοῖς ἔργοις [c] αὐτοῖς ἴδοι τις ἂν οὐ κολάζοντα μόνον, ἀλλὰ καὶ εὐεργετοῦντα πολλῷ πλεῖον ἢ κολάζοντα. Τὰ μὲν οὖν φόβου ἕνεκεν [d] ποιεῖ· εἰ δὲ καί ποτε πεῖραν ἐπαγάγοι, διὰ τὴν πολλὴν ἀναισθησίαν τῶν οὐ διορθουμένων τῷ φόβῳ. Τούτοις δὲ ἐμφιλοτιμεῖται, καὶ μέχρι τῆς πείρας αὐτὰ προάγει οὐκ εἰς ἀξίους μόνον, ἀλλὰ καὶ εἰς ἀναξίους.

γ'. Ποικίλλων τοίνυν ἡμῶν τὴν σωτηρίαν, ποτὲ μὲν ταῦτα, ποτὲ δὲ ἐκεῖνα ἐργάζεται, πλεονάκις δὲ ἐκεῖνα, ἐπειδὴ καὶ ἐκεῖνα [e] βούλεται μόνα. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ γέενναν ἠπείλησεν, οὐχ ἵνα ἐπαγάγῃ, ἀλλ' ἵνα μὴ ἐπαγάγῃ· καὶ τὴν μὲν τῷ διαβόλῳ παρεσκεύασε· *Πορεύεσθε* γὰρ, φησὶν, *εἰς τὸ πῦρ τὸ ἡτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ*· τὴν δὲ βασιλείαν ἀνθρώποις, δεικνὺς ὅτι οὐ βούλεται ἄνθρωπον εἰς γέενναν ἐμβαλεῖν. *Οἰκτίρμων καὶ ἐλεήμων ὁ Κύριος, μακρόθυμος καὶ πολυέλεος. Χρηστὸς Κύριος τοῖς σύμπασι, καὶ οἱ οἰκτιρμοὶ αὐτοῦ ἐπὶ πάντα τὰ ἔργα αὐτοῦ.* Ὁρᾷς καὶ τὸν προφήτην τούτοις ἐνδιατρίβοντα τοῖς χρηστοτέροις, καὶ ἐπιδαψιλευόμενον τῷ λόγῳ. Καὶ γὰρ οἶδε σαφῶς ἐν τούτοις ὄντα μάλιστα τοῦ Θεοῦ τὸν πλοῦτον. Οὐδὲ γὰρ ἦν σωθῆναι, μὴ πολλῆς οὔσης αὐτοῦ τῆς φιλανθρωπίας· οὐκ ἦν μεῖναι μὴ πολλῆς ἀπολαύοντας τῆς ἀγαθότητος. Διὸ [471] καὶ αὐτὸς ἔλεγεν· *Ἐγώ εἰμι ὁ ἐξαλείφων τὰς ἀνομίας σου, καὶ ἐν ταῖς ἁμαρτίαις σου προέστην σου. Οἰκτίρμων καὶ ἐλεήμων ὁ Κύριος.* Ὅρα πῶς δείκνυσιν αὐτοῦ ἄφατον τὴν φιλανθρωπίαν. Οὐ γὰρ ἐλεεῖ μόνον ἁμαρτάνοντας, ἀλλὰ καὶ ἕτερον εἶδος τῆς φιλανθρωπίας οὐ μικρὸν ἐπιδείκνυται, τὸ μακρόθυμον, ὥστε αὐτοὺς εἰς μετάνοιαν ἐλθεῖν, καὶ μετὰ τῆς αὐτοῦ φιλανθρωπίας καὶ ἀπὸ τῆς οἰκείας σωθῆναι σπουδῆς, καὶ τὴν ἀπὸ τῶν κατορθωμάτων παῤῥησίαν ἔχειν. Οὐχ ἁπλῶς δὲ, *Ἐλεήμων*, ἀλλὰ καὶ, *Πολυέλεος* εἶπε, δεικνὺς ὅτι τὸ πολὺ τοῦτο μετρηθῆναι οὐκ ἔνι, ἀλλὰ πάντα ὑπερβαίνει λόγον. Διὰ γοῦν τῶν ἑξῆς κατὰ τὸ ἐγχωροῦν αὐτῷ ἐνεδείξατο ἐπαγαγὼν καὶ εἰπε [f]· *Χρηστὸς Κύριος τοῖς σύμπασι, καὶ οἱ οἰκτιρμοὶ αὐτοῦ ἐπὶ πάντα τὰ ἔργα αὐτοῦ.*

Τί ἐστι, *Τοῖς σύμπασι;* Καὶ τοῖς ἁμαρτωλοῖς, φησὶ, καὶ τοῖς ἐν παρανομίαις [g] ζῶσιν. Οὐ γὰρ δὴ μόνον οἱ δίκαιοι, οὐδὲ οἱ κατορθοῦντες, οὐδὲ οἱ μετανοοῦντες, ἀλλὰ καὶ πάντες, δι' ὧν πάσχουσιν, ἀνακηρύττουσιν αὐτοῦ τὸν ἔλεον καὶ τὴν χρηστότητα. Κἂν μέ τις ἔρηται, τίνι χρηστὸς ἐγένετο, ἐρῶ· Οὐχὶ τῷ Ἄβελ μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ Κάϊν· οὐχὶ τῷ Νῶε μόνον καὶ τοῖς ἐκείνου παισὶν, ἀλλὰ καὶ τοῖς ὑπὸ τοῦ καταποντισμοῦ κατακλυσθεῖσι. Πάντα γὰρ ἀπὸ φιλανθρωπίας ἐργάζεται. Καὶ ἵνα μάθῃς, πῶς πᾶσίν ἐστιν χρηστὸς, σκόπει ἐντεῦθεν· Πόσης χρηστότητος ἦν, εἰπέ μοι, τὸ τὸν ἀδελφοκτόνον ἐκεῖνον, καὶ τοιαύτην τολμήσαντα σφαγὴν, καὶ τὴν δεξιὰν μολύναντα, καὶ τοῦ Θεοῦ [h] καταπατήσαντα τοὺς νόμους, παραδοῦναι τιμωρίᾳ, νουθεσίᾳ μᾶλλον ἢ κολάσει οὔσῃ, ὥστε καὶ αὐτὸν ἐκεῖνον καθᾶραι διὰ τοῦ μήκους τοῦ κατὰ τὸν χρόνον τῆς ἁμαρτίας τῆς ἐγγενομένης, καὶ τοὺς ἄλλους παιδεῦσαι δι' ὧν ἔπασχεν ἐκεῖνος; πόσης δὲ ἦν χρηστότητος, εἰπέ μοι, τὸ τοὺς ἀνίατα νοσοῦντας ἐπὶ τοῦ κατακλυσμοῦ, καὶ μήτε ἀπειλαῖς, μήτε λόγοις, μήτε ἄλλῳ μηδενὶ διορθωθέντας στῆσαι τῆς

[a] Βροντάς deerat in Morel., sed lectum fuit ab interpr. Mox ἐρυσίβην deest in Savil., qui illam vocem adjicit infra post ἀκρίδα.

[b] Postrema pars hujus versus, καὶ τὴν μεγαλωσύνην σου διηγήσονται, deerat in Morel., sed in aliis habetur.

[c] Duo mss. πλείονα. Καὶ τοὺς πρὸς τροφὴν ἐπιτηδείους, καὶ ἐν τοῖς ἔργοις, et sic Savil. ad marginem : in textu autem Ἰνδικούς.

[d] Alii φόβων ἕνεκεν.

[e] Savil. πλεονάκις δὲ ἐκεῖνα, καὶ μᾶλλον ἐκεῖνα, ἐπειδὴ καὶ ἐκεῖνα, etc.

[f] Savil. καὶ εἰπών.

[g] Savil. ἐν παρανομίᾳ.

[h] Duo mss. σφαγὴν καὶ τὴν δεξιὰν μολύναντα, καὶ τοῦ Θεοῦ. In edito Morel. hæc, καὶ τὴν δεξιὰν μολύναντα, deerant; sed habentur etiam in Savil. edit. margine.

κακίας [a], καὶ τῷ κοινῷ χρέει τῆς φύσεως ἀντὶ φαρμάκου χρήσασθαι, καὶ τὸν κουφότατον αὐτοῖς ἐπαγαγεῖν θάνατον τὸν διὰ τῶν ὑδάτων; Τὸ δὲ, *Σύμπασιν*, οὐκ ἐπὶ τούτου μόνον ἔστιν ἰδεῖν, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῶν ὁρωμένων ἁπάντων, ἐπὶ τῶν ζώων, ἐπὶ τῶν ἀλόγων· κἂν εἰς αὐτοὺς [b] δὲ ἄν τις ἀναβῇ τοὺς ἀγγέλους, τοὺς ἀρχαγγέλους, πολλὴν ὄψεται τὴν χρηστότητα, πολλοὺς τοὺς οἰκτιρμούς· ἕκαστον γὰρ ἔργον πολλῆς ἀπολαύει φιλανθρωπίας. Ὅπερ δὴ καὶ αὐτὸς συνιδὼν, ἐπήγαγεν· *Ἐξομολογησάσθωσάν σοι, Κύριε, πάντα τὰ ἔργα σου, καὶ οἱ ὅσιοί σου εὐλογησάτωσάν σε*· τουτέστιν, Εὐχαριστείτωσάν σοι, ἀναπεμπέτωσάν σοι ὕμνους, οἵ τε λόγῳ τετιμημένοι, τά τε φωνὴν οὐκ ἔχοντα. Καὶ γὰρ καὶ τῶν ἀφώνων ἕκαστον οὕτω γέγονεν, ὥστε εὐλογίαν ἀναπέμπειν διὰ τῆς οἰκείας φύσεως, κἂν ἄφωνα ᾖ, διὰ τῶν ὁρώντων καὶ ἀπολαυόντων ἀνθρώπων. Καὶ ἐκεῖνα μὲν διὰ τῆς οὐσίας τῆς αὐτῶν, ἄνθρωποι δὲ καὶ διὰ τῆς διαγωγῆς, καὶ [472] διὰ τῆς πράξεως. Διὸ καὶ τοῦτο δῆλον ποιεῖ διὰ τῆς ἐπαγωγῆς τοῦ, *Οἱ ὅσιοί σου εὐλογησάτωσάν σε*. Ὁσίους δὲ ἐνταῦθα τοὺς ἁγίους καλεῖ τοὺς τὰ τοῦ Θεοῦ προστάγματα πληροῦντας, τοὺς ἀβάτους ἁμαρτήμασι καὶ πονηρίᾳ. *Δόξαν τῆς βασιλείας σου ἐροῦσι*. Τί ἐστι, *Δόξαν ἐροῦσι*; Τὸ ἀνενδεὲς, τὸ φιλάνθρωπον, φησὶν, τὸ κηδεμονικὸν, τὸ μὴ δεόμενον τῶν ἀρχομένων, τὸ τοσαύτην [c] περὶ αὐτοὺς ἐπιδείκνυσθαι πρόνοιαν, τὸ ἀπρόσιτον τοῦ φωτὸς, τὸ ἄῤῥητον τῆς οὐσίας, τὸ ἀκατάληπτον. *Καὶ τὴν δυναστείαν σου λαλήσουσι*· τουτέστιν, Τὴν δύναμιν τὴν ἄμαχον, τὴν ἀχείρωτον ᾄσονται [d]· οὐκ ἐπειδὴ σοὶ χρεία τούτων τῶν ὕμνων καὶ τῶν εὐφημιῶν, ἀλλὰ δι' αὐτούς τε τοὺς λέγοντας, καὶ ὥστε καὶ ἑτέρους διδάξαι, καὶ ποιῆσαι τῆς εὐφημίας κοινωνούς. Διὸ ἐπήγαγε· *Τοῦ γνωρίσαι τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων τὴν δυναστείαν σου, καὶ τὴν δόξαν τῆς μεγαλοπρεπείας τῆς βασιλείας σου*. Δείκνυσι διὰ τούτων, ὅτι διὰ τὸ μαθεῖν ἑτέρους τὴν δυναστείαν αὐτοῦ τὰς εὐφημίας προσίεται. Πολλὴ τοίνυν ἡ δύναμις, πολλὴ ἡ δόξα, πολλὴ ἡ εὐπρέπεια, πολλὴ καὶ ἄφατος, οὐ μόνον πάντα ὑπερβαίνουσα λόγον, ἀλλὰ καὶ πάντα νικῶσα νοῦν. Ἀλλ' ἡ πολλὴ καὶ ἄφατος αὕτη χρείαν ἔχει τῶν διδασκόντων αὐτὴν διὰ τὴν ἄνοιαν [e] τῶν πολλῶν. Ἐπεὶ καὶ ἥλιος φανότατόν ἐστιν ἄστρον, καὶ ὅμως οἱ τὰ ὄμματα νοσοῦντες οὐχ ὁρῶσιν αὐτοῦ τὸ φῶς· οὕτω δὴ καὶ ἡ τοῦ Θεοῦ πρόνοια ἡλίου μὲν παντός ἐστι φαιδροτέρα, ἀλλ' οἱ τοῖς λογισμοῖς διεστραμμένοι, καὶ βεβυσμένοι [f] τὰς ἀκοὰς, πολλῆς δέονται τῆς ἐπιμελείας, ὥστε ἀνοιγῆναι αὐτῶν τὴν διάνοιαν.

δ'. Δεῖ τοίνυν συνεχῶς αὐτοῖς ἐνηχεῖν καὶ ἐνιέναι τὴν περὶ τούτων διδασκαλίαν. Εἶτα ἐπειδὴ εἶπε δόξαν βασιλείας καὶ μεγαλοπρέπειαν, καὶ μὴ διασαφήσας παρέδραμε, πάλιν ἀναλαμβάνει, καὶ λέγει κατὰ τὸ ἐγχωροῦν αὐτῷ, τί ἐστιν ἡ δόξα, ἐπαγαγών· *Ἡ βασιλεία σου, βασιλεία πάντων τῶν αἰώνων*. Οὐ τῶν παρόντων μόνον, φησὶν, ἀλλὰ καὶ τῶν ἐρχομένων· ἀτελεύτητος γὰρ καὶ ἄπειρος, καὶ μόνη τὸ ἀΐδιον ἔχουσα. *Καὶ ἡ δεσποτεία σου ἐν πάσῃ γενεᾷ καὶ γενεᾷ*. Ὅρα αὐτῆς καὶ ἐντεῦθεν τὸ ἀτελεύτητον. Πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης, πανταχοῦ τῶν αἰώνων, πανταχοῦ τῶν χρόνων ἐκτέταται. *Πιστὸς Κύριος ἐν πᾶσι τοῖς λόγοις αὐτοῦ, καὶ ὅσιος ἐν πᾶσι τοῖς ἔργοις αὐτοῦ*· εἰπὼν τῆς βασιλείας τὸ ἀτελεύτητον, τὸ βεβηκὸς, τὸ πάγιον, τὸ ἀκίνητον, λέγει καὶ τῶν λόγων αὐτοῦ τὸ στεῤῥόν. Τὸ γὰρ, *Πιστὸς*, τουτό ἐστιν, βέβαιος [g], ἀληθής. Εἰ δὲ πιστὸς, πάντως ἔσται τὰ εἰρημένα παρ' αὐτοῦ. Ὥσπερ δὲ ἡ βασιλεία αὐτοῦ ἀδιάπτωτος, καὶ πέρας οὐκ ἔχουσα· οὕτω καὶ οἱ λόγοι αὐτοῦ στεῤῥοὶ, βεβηκότες. Οὔτε οὖν ἐκείνη ποτὲ διακόπτεται, οὔτε οὗτοι διαπίπτουσιν. Εἰ δὲ οὐ διαπίπτουσι, δεῖ πάντως ἀκολουθῆσαι τὰ ἔργα. Εἰ δέ πού τι καὶ εἶπε, καὶ οὐ [473] γέγονε, καὶ τοῦτο τῆς ἀληθείας αὐτοῦ ἀπόδειξις· *Πέρας γὰρ λαλήσω ἐπὶ ἔθνη καὶ βασιλείαν, τοῦ κατασκάπτειν καὶ ἐκριζοῦν* [h]· *καὶ ἐὰν μετανοήσωσιν ἐπὶ τῇ κακίᾳ, μετανοήσω κἀγὼ ἐφ' οἷς ἐλάλησα ποιῆσαι αὐτοῖς*. Καὶ ἐπὶ τῶν ἀγαθῶν ὁμοίως· *Χρηστὰ διαλέξομαι*, φησὶ, *κἂν μεταβάλωνται, κἀγὼ μεταβαλῶ τὰ περὶ αὐτῶν εἰρημένα. Καὶ ὅσιος ἐν πᾶσι τοῖς ἔργοις αὐτοῦ*. Τί ἐστιν, *Ὅσιος*; Ἄληπτος, ὀρθὸς, καθαρὸς, ἄμωμος, οὐδεμίαν οὐδενὶ παρέχων λαβήν. *Ὑποστηρίζει Κύριος πάντας τοὺς καταπίπτοντας, καὶ ἀνορθοῖ πάντας τοὺς κατεῤῥαγμένους*. Εἰπὼν περὶ τῆς βασιλείας, ὅτι ἀπέραντος, περὶ τῶν λόγων, ὅτι ἀληθεῖς, περὶ τῶν πράξεων, ὅτι ἄληπτοι, περὶ τῆς δόξης, περὶ τῆς μεγαλοπρεπείας, λέγει πάλιν περὶ τῆς φιλανθρωπίας· ὃ καὶ αὐτὸ μεγίστη δόξα τῆς βασιλείας αὐτοῦ, τὸ μὴ μόνον διακρατεῖν τοὺς ἑστῶτας, ἀλλὰ καὶ μέλλοντας καταπίπτειν μὴ ἐᾷν τοῦτο παθεῖν, καὶ κειμένους ἀνιστᾷν, καὶ τὸ δὴ θαυμαστὸν, ὅτι πάντας [i], οὐ τὸν δεῖνα μόνον, ἀλλὰ πάντας, κἂν δοῦλοι, κἂν πένητες ὦσι, κἂν ἄσημοι, κἂν ἐξ ἀσήμων. Πάντων γάρ ἐστι Δεσπότης, καὶ οὐδὲ κειμένους παρατρέχει, οὐδὲ σαλευομένους ὑπερορᾷ. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῆς κοινῆς φύσεως ἐποίησε· τοῦτο καὶ ἐφ' ἑκάστου ἐργάζεται. Εἰ δέ τινες τῶν κειμένων οὐκ ἀνίστανται, οὐ παρ' αὐτὸν τὸν βουλόμενον ἀνορθῶσαι, ἀλλὰ παρ' ἐκείνους τοὺς μὴ θέλοντας ἀναστῆναι. Ἐπεὶ καὶ τὸν Ἰούδαν πεσόντα ἠβουλήθη ἀναστῆσαι, καὶ πρὸς τοῦτο πάντα εἰργάσατο, ἀλλ' ἐκεῖνος οὐκ ἠθέλησε. Τὸν γοῦν Δαυῒδ πεσόντα ἀνώρθωσε· καὶ ἰσχυρὸν ἐποίησε. Τὸν Πέτρον μέλλοντα καταπίπτειν ἀνέστησε. Καὶ ἄκουε πῶς· *Σίμων, Σίμων*, φησὶν, *ἰδοὺ ὁ Σατανᾶς ἐξῄτησε σινιάσαι ὑμᾶς, ὡς τὸν σῖτον· κἀγὼ ἐδεήθην περὶ σοῦ, ἵνα μὴ ἐκλίπῃ ἡ πίστις σου*. Εἶτα λέγει καὶ ἕτερον εὐεργεσίας εἶδος· ποικίλη γὰρ αὐτοῦ καὶ παντοδαπὴ ἡ κηδεμονία. *Οἱ ὀφθαλμοὶ πάντων εἰς σὲ ἐλπίζουσι, καὶ σὺ δίδως τὴν τροφὴν αὐτῶν ἐν εὐκαιρίᾳ*. Εἶδες πῶς ἔδειξεν, ὅτι *Χρηστὸς τοῖς σύμπασι, καὶ οἱ οἰκτιρμοὶ αὐτοῦ ἐπὶ πάντα τὰ ἔργα αὐτοῦ*; Ὅπερ ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις εἴρηται, *Ὅτι ἀνατέλλει τὸν ἥλιον αὐτοῦ ἐπὶ πονηροὺς καὶ ἀγαθοὺς, καὶ βρέχει ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους*, τοῦτο καὶ ἐνταῦθα οὗτος ᾐνίξατο τῷ εἰπεῖν· *Καὶ σὺ δίδως τὴν τροφὴν αὐτῶν ἐν εὐκαιρίᾳ*. Οὐ γὰρ ὑετοὶ καὶ γῆ καὶ ἀὴρ, ἀλλὰ τὸ ἐπίταγμα αὐτοῦ τοὺς καρποὺς τελεσφορεῖν εἴωθεν.

Τὸ δὲ, *Ἐν εὐκαιρίᾳ* [j], τοῦτο δηλοῖ, ὅτι καιροῖς

[a] Savil. στῆσαι τὰ τῆς κακίας. Infra iidem οὐκ ἐπὶ τούτων μόνον.

[b] Savil. καὶ εἰς αὐτούς, minus recte.

[c] Savil. ἀρχομένων τοσαύτην.

[d] Savil. εἴσονται. At Morel. ᾄσονται.

[e] Morel. διὰ τὴν ἄνοιαν. Savil. διὰ τὴν ἄγνοιαν, notata in marg. lectione ἄνοιαν.

[f] Alius καὶ μεμυκότες τὰς ἀκοάς.

[g] Βέβαιος deest in Morel. Sed interpres legit, et in Savil. habetur.

[h] Locus in Jeremia sic habet: ἐπὶ ἔθνη, ἢ ἐπὶ βασιλείαν, τοῦ ἐξᾶραι αὐτοὺς, καὶ τοῦ ἀπολλύειν. Sequentia vero secundum sententiam tantum affert Chrysostomus.

[i] Morel. ὅτι δὴ πάντας.

[j] Savil. τὸ ἐν εὐκαιρίᾳ.

a scelere cohibere, et communi naturæ debito uti pro medicamento, levissimumque mortis genus, nempe per aquam infligere? Illud autem, *Universis*, non in his solum cernitur, sed etiam in omnibus quæ videntur, in animalibus, in brutis : quin etiam si quis ad ipsos angelos ascenderit et archangelos, videbit plurimum benignitatis, et multam misericordiam : singulis enim in operibus multa relucet humanitas. Quod ipse quoque animadvertens, subjunxit : 10. *Confiteantur tibi, Domine, opera tua, et sancti tui benedicant tibi*, hoc est, Gratias tibi agant, laudes emittant, et quibus sermonis decus datum est, et quæ vocem non habent. Etenim unumquodque eorum quæ voce carent, ita factum est, ut per suam naturam benedictionem emittat, quamvis muta sint, per homines nempe qui ea vident et iis fruuntur. Et illa quidem per suam substantiam, homines autem per vitæ suæ institutionem, et per actionem. Et ideo id significat per hoc quod subjungit dicens : *Sancti tui benedicant tibi*. Sanctos autem hic vocat, qui Dei jussa implent, ad quos peccatis et nequitiæ nullus datur aditus. 11. *Gloriam regni tui dicent*. Quid est, *Gloriam dicent?* Quod nulla re indigeas, quod sis benignus et clemens, quod cum iis quibus præes nulla ex parte egeas, tantam ostendas in eos providentiam, quod ad tuam lucem accedi nequeat, quod sit substantia tua ineffabilis, et quæ comprehendi nequeat. *Et potentiam tuam loquentur*; hoc est, vires canent [1] insuperabiles : non quod tibi opus sit his hymnis et laudibus, sed propter ipsos qui dicunt, et ut alios doceant, ac laudum faciant participes. Quam ob causam adjecit : 12. *Ut notam faciant filiis hominum potentiam tuam, et gloriam magnificentiæ regni tui*. Per hæc ostendit eum laudes admittere, ut alii ejus cognoscant potentiam. Magna est ergo potentia, magna gloria, magnum decus atque adeo ineffabile, quod non solum omnem superat orationem, sed etiam vincit omnem mentem. Sed cum tantum sit et tam ineffabile, opus habet iis qui id doceant propter multorum amentiam [2]. Nam sol quoque est sidus longe clarissimum, et tamen qui oculis laborant, ejus lucem non vident : ita etiam Dei providentia est quidem quovis sole clarior, sed quibus perversa est ratio, et quibus obstructæ sunt aures, magna diligentia opus habent, ut mens eorum aperiatur.

4. De his ergo doctrina est eorum auribus perpetuo infundenda. Deinde quoniam dixit regni gloriam et magnificentiam, et cum non satis eam explicasset, præteriit; rursus repetit, et quantum ei conceditur, dicit quid sit gloria, subjungens : 13. *Regnum tuum, regnum omnium sæculorum*. Non præsentium, inquit, solum, sed futurorum etiam : est enim interminatum, infinitum, et solum habet æternitatem. *Et dominatio tua in omnem generationem et generationem*. Ex hoc vide eam nullum habere finem. Per universum orbem terræ, per omnia sæcula, per omnia tempora est extensa. *Fidelis Dominus in omnibus verbis suis, et sanctus in omnibus operibus suis*. Postquam dixit regnum esse infinitum, stabile, firmum, et immobile, dicit etiam quam sint ejus verba firma. Illud enim, *Fidelis*, est firmus et verus. Si est autem fidelis, erunt omnino quæ ab eo dicta sunt. Quemadmodum autem ejus regnum est immobile, et fine caret : ita etiam ejus verba sunt firma. Neque ergo illud umquam interrumpitur, nec hæc umquam excidunt. Si autem non excidunt, oportet ipsas res omnino consequi. Quod si etiam alicubi dixit aliquid quod non factum est, ipsum quoque ejus veritatem indicat : *Ad summam enim loquar super gentes et regnum, ut diruam et eradicem : et si pœnitentiam egerint de vitio, ego quoque agam pœnitentiam de iis quæ loquutus sum, ut facerem eis*. Et de bonis similiter : *Bona loquar*, inquit, *et si mutati fuerint, ego quoque mutabo ea quæ de illis dicta sunt* (*Jer*. 18. 7-10). *Et sanctus in omnibus operibus suis*. Quid est *Sanctus?* Inculpatus, rectus, purus, mundus, ab omni reprehensione alienus, qui nullam ulli omnino præbet ansam. 14. *Allevat Dominus omnes qui corruunt, et erigit omnes elisos*. Postquam de regno dixit id esse infinitum, de verbis ea esse vera, de factis ea non posse reprehendi, et de gloria et de magnificentia : dicit rursus de clementia, id quoque esse maximam regni sui gloriam, quod non stantes solum contineat, sed etiam qui sunt casuri, non permittat ut id eis accidat, et qui jacent, erigat : et quod est magis admirabile, non huic aut illi, sed omnibus id faciat, licet sint servi, licet pauperes, licet obscuri, licet ex obscuris orti. Est enim omnium Dominus, nec eos qui jacent prætercurrit, nec eos qui labant despicit. Hoc fecit simul in universa natura, hoc etiam facit in unoquoque. Quod si qui ex iis qui jacent non surgunt, non in causa est is qui vult erigere, sed qui nolunt surgere. Nam Judam quoque, cum cecidisset voluit erigere : et ut surgeret, nihil non fecit, sed ille noluit. David certe, cum cecidisset, erexit et firmum reddidit. Petrum, cum esset casurus, retinuit. Audi autem quomodo : *Simon, Simon*, inquit, *ecce expetivit vos satanas cribrare, tamquam triticum ; et ego rogavi pro te, ne deficeret fides tua* (*Luc*. 22. 31. 32). Deinde dicit aliud quoque genus beneficii : est enim varia et multiplex ejus cura et providentia. 15. *Oculi omnium in te sperant, Domine, et tu das escam illorum in tempore opportuno*. Vidisti quomodo ostenderit eum esse bonum omnibus, et miserationes ejus esse super omnia opera ejus? Ut dictum est in Evangeliis, *Qui solem suum oriri facit super malos et bonos, et pluit super justos et injustos* (*Matth*. 5. 45), hic idipsum significat, cum dicit : *Et tu das escam illorum in tempore opportuno*. Neque enim imbres, terra et aer, sed ejus jussus solet fructus producere.

Vicissitudines temporum ad quid. — Illud, *In tempore opportuno*, hoc significat : Omnia sunt certis definita

[1] In Savil. legitur, *cognoscent*, sed vox, *canent*, quæ in Morel. habetur, melius quadrat ad mentem Prophetæ.

[2] Morel., *propter amentiam*. Savil., *propter ignorantiam*; qui tamen Savilius alteram lectionem, *amentiam*, in margine refert. Hæc certe postrema lectio, *propter amentiam*, magis arridet; nam amentia potius quam ignorantia dicuntur laborare ii, quorum perversa ratiocinia sunt

temporibus, et diversis vicissitudinibus producuntur. Hoc enim maxime ostendit ejus sapientiam, quod non omnia simul et eodem tempore, sed per totum annum alimenta dividat, ut quiescat agricola, et quæ gignuntur non intereant. Illud ergo, *In tempore opportuno*, vel id significat quod ante diximus, fuisse singula suis dispertita temporibus, vel cum dare cibum iis qui indigent, et laborant inopia. Et quomodo dixit, inquies, *Oculi omnium in te sperant?* Atqui multi sunt, qui dicunt ea quæ sunt, esse casu, ut ii qui sunt impii. Dicit hic ipsius rei naturam, ut etiam alibi, quando ait, *Pullis corvorum invocantibus ipsum* (*Psal.* 146. 9); etiamsi sint animantia rationis expertia. Et rursus : *Catuli leonum rugientes, ut rapiant et quærant a Deo escam sibi* (*Psal.* 103. 21). Atqui hi quoque sunt a ratione alieni, nec ipsi quærunt : sed hic quoque dicit rei naturam : nec ex illorum animi instituto, sed ex eorum quæ fiunt natura hoc dicendum est. 16. *Aperis tu manum tuam, et imples omne animal beneplacito.* Manum dicit operationem, et suppeditatricem facultatem : per omnia te docens, non in elementis, sed in Dei providentia esse sitas fructuum generationes. Vel etiam ostendens facilitatem, dicit illud, *Aperis tu manum tuam.* Quoniam enim qui tunc erant, principali causa relicta, adorabant aerem et solem, et existimabant ea esse illa quæ fructus præbebant, extollens eos ad supernum principium, et eorum auctorem ac Dominum, hæc frequenter adducit, ostendens ex illius manu, id est, ex illius cura et providentia, omnia bona fluere.

5. Benedictione autem, hoc est beneplacito, implere hic dicit, quoniam implet unumquodque animal voluntate sua ei placente. Non enim dat absolute alimentum, sed prout est cuique utile, pro cujusque desiderio, quantum ad eum explendum satis est. Hoc est autem quod dicit : Et brutis, et hominibus, atque adeo omnibus das, ut est cuique gratum, ut est cuique cordi : nec das solum, sed etiam imples, ita ut nihil desit. Propterea dicit, *Imples omne animal beneplacito.* 17. *Justus Dominus in omnibus viis suis, et sanctus in omnibus operibus suis.* Vias hic dicit ejus œconomiam, providentiam, curationem, per quam omnia finxit ac constituit. Omnia, inquit, opera ejus sunt encomia, plena miraculis, quæ nemini præbent ullam ansam reprehendendi [1], etsi nonnulli furant, et rabie agitentur. Opera ergo ejus tali sunt natura, ut fulgeant, ut resplendeant, ut ejus qui fecit curam, providentiam, clementiam, justitiam, sanctitatem annuntient. 18. *Prope est Dominus omnibus invocantibus eum, omnibus invocantibus eum in veritate.* Ecce etiam aliam providentiæ partem, quæ est caput bonorum. Postquam enim dixit quæ in commune data sunt etiam infidelibus, nempe alimenta et imbres, dicit etiam quæ privatim fidelibus data sunt. Quænam autem ea sunt? Prope eos esse, hoc est, defendere, curam gerere, amplius eis providere, esse eis benevolum, benignum et propitium, et bona eis magis revelare.

[1] Unus, *quæ nemini damnum afferunt.*

Afflictiones utiles. — 19. *Voluntatem timentium se faciet, et deprecationem eorum exaudiet, et salvos faciet eos.* Atqui dicit quispiam, Volebat Paulus angelum satanæ ab se recedere (2. *Cor.* 12. 8), hoc est, tentationes, afflictiones, insidias, et non id fecit. Imo vero fecit : postquam enim cognovit se petere minime conducibilia, ut rursus vellet et vehementer vellet, Dei opus erat. Et ideo dicebat : *Mihi placeo in infirmitatibus, in afflictionibus, in persequutionibus* (2. *Cor.* 12. 10). Si autem prius volebat contraria, volebat propter ignorantiam. Postquam autem Deum hoc velle didicit, ipse deinceps lubenter acquiescit. Neque enim alia est Dei voluntas, et alia eorum qui ipsum timent : et si ipsi quoque aliqua volunt ut homines, postea corriguntur. 20. *Custodit Dominus omnes diligentes se : et omnes peccatores disperdet.* Hæc quoque est non parva pars providentiæ, conservare, munire ac protegere, suam præbere providentiam. Peccatores autem dicit eos qui laborant morbo immedicabili, eos qui nolunt corrigi. Quod si etiam aliquos eorum, qui ipsum diligunt, sinit in mortem incidere, hæc quoque sunt partes custodientis : quod in Abel quoque accidit. Etsi enim eorum corpora interierint, animo tamen clariores evaserunt : recipient autem etiam corpora interitui non obnoxia. Postquam ergo dixit species ejus providentiæ, quantum ab eo dici poterant, communes, privatas, et quæ sunt sanctorum, præcipue eorum qui vacillarunt, curam eorum qui jacent, providentiam, patientiam, peccatorum correctionem, sanctorum custodiam : laude rursus concludit orationem, et universum orbem terræ vocat ad laudis communionem : 21. *Laudationem Domini loquetur os meum, et benedicat omnis caro nomini sancto ejus in sæculum, et in sæculum sæculi.* Vides quomodo ex bona affectione non eos solos vocat qui beneficio afficiuntur, sed eos etiam qui puniuntur (nam hoc quoque est ejus providentiæ), non homines solum, sed etiam bruta, et elementa, et omnia insensilia : omnia enim ejus bonitate plena sunt. Nec nos ergo intermittamus eum et verbis et factis assidue laudare, qui est adeo bonus, adeo benignus et clemens, et ubique suam extendit beneficentiam : ut et bona præsentia et futura consequamur, gratia et clementia Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium, in sæcula sæculorum. Amen.

IN PSALMUM CXLV.

2. *Lauda, anima mea, Dominum. Laudabo Dominum in vita mea. Psallam Deo meo quamdiu fuero.*

1. Ubi desiit, inde rursus incipit, nempe a laudatione. Hoc enim non parum expurgat animum. Laudem autem dicit, ut frequenter dico, quæ factis exhibetur : quod etiam dicit Christus : *Luceat lux vestra coram hominibus, ut videant bona vestra opera, et glorificent Patrem vestrum qui est in cœlis* (*Matth.* 5. 16). Et rursus Paulus : *Glorificate Deum in corpore vestro, et in spiritu vestro* (1. *Cor.* 6. 20) : et quemadmodum dixit in præcedenti Psalmo, *Per singulos dies bene-*

πάντα διώρισται, καὶ τροπαῖς διαφόροις ἐξάγεται. Καὶ τοῦτο γὰρ μάλιστα αὐτοῦ δείκνυσι τὴν σοφίαν, τὸ μὴ ὁμοῦ πάντα, μηδὲ ὑφ' ἓν, ἀλλὰ παρὰ πάντα τὸν ἐνιαυτὸν διελεῖν τὰ τῆς τροφῆς, ὥστε καὶ τὸν γηπόνον ἀναπαύεσθαι, καὶ τὰ γινόμενα μὴ διαφθείρεσθαι. Τὸ τοίνυν, *Ἐν εὐκαιρίᾳ*, ἢ ὅπερ ἔμπροσθεν εἴπομεν τοῦτό ἐστιν, ὅτι καιροῖς μεμέρισται ἕκαστα· ἢ ὅτι Δεομένοις καὶ χρῄζουσι τὴν [474] τροφὴν δίδως. Καὶ πῶς, φησὶν, *Οἱ ὀφθαλμοὶ πάντων εἰς σὲ ἐλπίζουσιν*, εἶπε; Καίτοι πολλοί εἰσιν αὐτόματα τὰ ὄντα λέγοντες, οἱ ἐν ἀσεβείᾳ ζῶντες. Τοῦ πράγματος [a] αὐτοῦ λέγει τὴν φύσιν ἐνταῦθα, ὥσπερ καὶ ἀλλαχοῦ ὅταν λέγῃ· *Τοῖς νεοσσοῖς τῶν κοράκων τοῖς ἐπικαλουμένοις αὐτόν*· καίπερ ἀλόγιστα τὰ ζῶά ἐστι. Καὶ πάλιν· *Σκύμνοι ὠρυόμενοι, τοῦ ἁρπάσαι καὶ ζητῆσαι παρὰ τοῦ Θεοῦ βρῶσιν αὐτοῖς*. Καίτοι καὶ οὗτοι ἀλόγιστοι, καὶ οὐκ αὐτοὶ ζητοῦσιν· ἀλλὰ καὶ ἐνταῦθα πάλιν τοῦ πράγματος λέγει τὴν φύσιν· οὐ γὰρ ἀπὸ τῆς ἐκείνων προαιρέσεως, ἀλλ' ἀπὸ τῆς τῶν γινομένων φύσεως τοῦτο ῥητέον ἐστίν. *Ἀνοίγεις σὺ τὴν χεῖρά σου, καὶ ἐμπιπλᾷς πᾶν ζῶον εὐδοκίας*. Χεῖρα τὴν ἐνέργειαν λέγει, καὶ τὴν χορηγητικὴν δύναμιν, διὰ πάντων σε παιδεύων εἰδέναι, ὡς οὐκ ἐν τοῖς στοιχείοις, ἀλλ' ἐν τῇ τοῦ Θεοῦ προνοίᾳ τῶν καρπῶν αἱ γοναί. Ἢ καὶ τὸ εὔκολον δεικνὺς, εἶπε τὸ, *Ἀνοίγεις σὺ τὴν χεῖρά σου*. Ἐπειδὴ γὰρ οἱ τότε μάλιστα [τὸν] πάντων αἴτιον ἀφέντες προσεκύνουν καὶ ἀέρα καὶ ἥλιον, καὶ ταῦτα ἐνόμιζον εἶναι τὰ παρέχοντα τοὺς καρποὺς, ἀνάγων αὐτοὺς ἐπὶ τὴν ἀρχὴν τὴν ἄνω καὶ τὸν τούτων αἴτιον καὶ Δεσπότην, συνεχῶς ταῦτα ἐπιλέγει, δεικνὺς ὅτι ἐκ τῆς ἐκείνου χειρὸς πάντα, ἐκ τῆς ἐκείνου κηδεμονίας ἐπιῤῥεῖ τὰ ἀγαθά.

ε'. Εὐδοκίας δὲ ἐνταῦθα ἐμπιπλᾷν λέγει, τουτέστιν εὐαρεστήσεως [b], διότι ἕκαστον ζῶον πληροῖ τοῦ θελήματος αὐτοῦ, τοῦ ἀρέσκοντος αὐτῷ. Οὐ γὰρ ἁπλῶς δίδωσι τροφὴν, ἀλλὰ κατὰ τὸ χρήσιμον ἑκάστῳ, κατὰ τὴν ἐπιθυμίαν ἑκάστου, κατὰ τὸ πλῆρες. Ὃ δὲ λέγει, τοῦτό ἐστι· Καὶ ἀλόγοις δίδως, καὶ ἀνθρώποις, καὶ πᾶσιν, ὡς ἑκάστῳ ἡδὺ, ὡς ἑκάστῳ ἀρεστόν· καὶ οὐ δίδως μόνον, ἀλλὰ καὶ πληροῖς, ὡς μηδὲν εἶναι ἐνδέον. Διό φησιν, *Ἐμπιπλᾷς πᾶν ζῶον εὐδοκίας* [c]. *Δίκαιος Κύριος ἐν πάσαις ταῖς ὁδοῖς αὐτοῦ, καὶ ὅσιος ἐν πᾶσι τοῖς ἔργοις αὐτοῦ*. Ὁδοὺς ἐνταῦθα τὰς οἰκονομίας λέγει, τὴν πρόνοιαν, τὴν κηδεμονίαν, δι' ἧς ἅπαντα διετύπωσε. Πάντα γὰρ, φησὶ, τὰ ἔργα αὐτοῦ ἐγκώμια, θαυμάτων γέμει, οὐδεμίαν οὐδενὶ παρέχοντα λαβὴν [d], κἂν τινες μαίνωνται καὶ λυσσῶσι. Τὰ τοίνυν ἔργα φύσει τοιαῦτα, ὡς ἀπολάμπειν, ὡς ἀποστίλβειν, ὡς ἀνακηρύττειν τοῦ πεποιηκότος τὴν πρόνοιαν, τὴν κηδεμονίαν, τὴν φιλανθρωπίαν, τὴν δικαιοσύνην, τὴν ὁσιότητα. *Ἐγγὺς Κύριος πᾶσι τοῖς ἐπικαλουμένοις αὐτὸν, πᾶσι τοῖς ἐπικαλουμένοις αὐτὸν* [e] *ἐν ἀληθείᾳ*. Ἰδοὺ καὶ ἕτερον προνοίας μέρος, τὸ κεφάλαιον τῶν ἀγαθῶν. Εἰπὼν γὰρ τὰ κοινῇ καὶ τοῖς ἀπίστοις δεδομένα, τὴν τροφὴν, τοὺς ὑετοὺς, λέγει καὶ τὰ ἰδιαζόντως τοῖς πιστοῖς παρεχόμενα. Τίνα δὲ ταῦτά ἐστι; Τὸ ἐγγὺς αὐτῶν εἶναι, τουτέστιν, ἀντέχεσθαι, κήδεσθαι, προνοεῖν πολὺ μειζόνως ἐκείνων, εὔνουν αὐτοῖς εἶναι [475] καὶ ἵλεων καὶ εὐμενῆ, μᾶλλον αὐτοῖς ἀποκαλύπτειν τὰ ἀγαθά.

Θέλημα τῶν φοβουμένων αὐτὸν ποιήσει, καὶ τῆς δεήσεως αὐτῶν εἰσακούσεται, καὶ σώσει αὐτούς. Καὶ μὴν, φησὶν, ὁ Παῦλος ἐβούλετο τὸν ἄγγελον τοῦ Σατᾶν [f] ἀποστῆναι ἀπ' αὐτοῦ, τουτέστι, τοὺς πειρασμοὺς, τὰς θλίψεις, τὰς ἐπιβουλὰς, καὶ οὐκ ἐποίησε. Καὶ μὴν ἐποίησεν· ἐπειδὴ γὰρ ἔγνω ὅτι τὰ μὴ συμφέροντα ᾔτει, πάλιν θελῆσαι καὶ σφόδρα θελῆσαι Θεοῦ ἔργον ἦν. Διὸ καὶ ἔλεγεν· *Εὐδοκῶ ἐν ἀσθενείαις, ἐν θλίψεσιν, ἐν διωγμοῖς*. Εἰ δὲ τὰ ἐναντία πρότερον ἐβούλετο, δι' ἄγνοιαν ἐβούλετο· ἐπειδὴ δὲ ἔμαθεν, ὅτι τοῦτο ὁ Θεὸς βούλεται, καὶ αὐτὸς λοιπὸν εὐδοκεῖ. Οὐ γάρ ἐστιν ἄλλο τὸ θέλημα Θεοῦ, καὶ ἄλλο τῶν φοβουμένων αὐτόν· εἰ δέ τινα καὶ αὐτοὶ ὡς ἄνθρωποι βούλονται, ἀλλ' ὕστερον διορθοῦνται. *Φυλάσσει Κύριος πάντας τοὺς ἀγαπῶντας αὐτὸν, καὶ πάντας τοὺς ἁμαρτωλοὺς ἐξολοθρεύσει*. Καὶ τοῦτο μέρος προνοίας οὐ μικρὸν, τὸ τηρεῖν, τὸ ἀσφαλίζεσθαι, τὸ τὴν παρ' αὐτοῦ πρόνοιαν παρέχειν. Ἁμαρτωλοὺς δέ φησι τοὺς τὰ ἀνίατα νοσοῦντας, τοὺς οὐ βουλομένους διορθωθῆναι. Εἰ δέ τινας καὶ τῶν ἀγαπώντων αὐτὸν ἀφίησιν εἰς θανάτους ἐμπεσεῖν, καὶ τοῦτο φυλάσσοντός ἐστιν· ὅπερ καὶ ἐπὶ τοῦ Ἄβελ γέγονε. Εἰ γὰρ καὶ τὰ σώματα αὐτῶν διεφθάρη, ἀλλ' [g] ὅμως τῇ ψυχῇ λαμπρότεροι γεγόνασιν· ἀπολήψονται δὲ καὶ τὰ σώματα ἄφθαρτα. Ἐπεὶ οὖν εἶπε τῆς προνοίας αὐτοῦ τὰ εἴδη, ὅσα δυνατὸν ἦν εἰπεῖν αὐτῷ, τὰ κοινὰ, τὰ ἰδιάζοντα, τὰ ἐξαίρετα τῶν ἁγίων, τὴν περὶ τοὺς σαλευομένους κηδεμονίαν, τὴν περὶ τοὺς κειμένους πρόνοιαν, τὴν μακροθυμίαν, τὴν τῶν ἁμαρτωλῶν διόρθωσιν, τὴν τῶν ἁγίων φυλακὴν, πάλιν εἰς αἶνον κατακλείει τὸν λόγον, καὶ τὴν οἰκουμένην ἅπασαν εἰς κοινωνίαν τῆς εὐφημίας καλεῖ λέγων· *Αἴνεσιν Κυρίου λαλήσει τὸ στόμα μου, καὶ εὐλογείτω πᾶσα σὰρξ τὸ ὄνομα τὸ ἅγιον αὐτοῦ εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος*. Ὁρᾷς πῶς ἀπὸ τῆς χρηστῆς διαθέσεως οὐ τοὺς εὐεργετουμένους μόνον, ἀλλὰ καὶ τοὺς κολαζομένους καλεῖ (καὶ γὰρ τοῦτο κηδεμονίας), οὐκ ἀνθρώπους μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ ἄλογα, καὶ τὰ στοιχεῖα, καὶ τὰ ἀναίσθητα ἅπαντα· πάντα γὰρ ἐμπέπλησται αὐτοῦ τῆς ἀγαθότητος. Μὴ τοίνυν μηδὲ ἡμεῖς διαλείπωμεν τὸν οὕτω χρηστὸν, τὸν οὕτω φιλάνθρωπον, τὸν πανταχοῦ ἐκτείνοντα αὐτοῦ τὴν εὐεργεσίαν συνεχῶς ἀνυμνοῦντες, καὶ διὰ ῥημάτων, καὶ διὰ πραγμάτων· ἵνα καὶ τῶν παρόντων καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[476] ΕΙΣ ΤΟΝ ΡΜΕ' ΨΑΛΜΟΝ.

Αἴνει, ἡ ψυχή μου, τὸν Κύριον. Αἰνέσω Κύριον ἐν τῇ ζωῇ μου. Ψαλῶ τῷ Θεῷ μου ἕως ὑπάρχω.

α'. Ἔνθα κατέλυσεν, ἐντεῦθεν ἄρχεται πάλιν, ἀπὸ αἴνου καὶ εὐφημίας. Οὐ γὰρ μικρῶς ἐκκαθαίρει ψυχὴν τὸ τοιοῦτον. Αἶνον δὲ λέγει, ὃ συνεχῶς λέγω, διὰ τῶν ἔργων· ὅπερ καὶ ὁ Χριστός φησι· *Λαμψάτω τὸ φῶς ὑμῶν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὅπως ἴδωσι τὰ καλὰ ὑμῶν ἔργα, καὶ δοξάσωσι τὸν Πατέρα*

[a] Ζῶντες. Πῶς οὖν πρὸς σὲ ἐλπιοῦσι; φησί· τοῦ πράγματος. Sic quidam mss., quam lectionem in marg. ponit Savilius.

[b] Hæc, τουτέστιν εὐαρεστήσεως, in alio exemplari lecta, in margine refert Savil. suntque vere legenda, ut ex sequenti dicto arguitur, τοῦ ἀρέσκοντος αὐτῷ.

[c] Hic quædam deerant in edito, quæ lecta sunt ab interprete.

[d] Unus βλάβην.

[e] Hæc repetitio, πᾶσι τοῖς ἐπικαλουμένοις αὐτὸν, deest in Savil. et Morel. Sed ab interprete lecta est.

[f] Savil. τὸν σατᾶν. In Novo Test. Græco legitur ἄγγελος σατᾶν. Paulo post Savil. τὸ γὰρ ἐπειδὴ ἔγνω. Mox alius ᾔτει, τοῦτο πάλιν ἠθέλησε. Διὸ καί. Sed longe præstat lectio Morel. et Savil., qua significatur Paulum id quod statim noluerat, Deo operante, postea voluisse.

[g] Duo mss. αὐτῶν κατεπόθη, ἀλλ'.

ὑμῶν τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Καὶ πάλιν ὁ Παῦλος· *Δοξάσατε δὴ τὸν Θεὸν ἐν τῷ σώματι ὑμῶν, καὶ ἐν τῷ πνεύματι ὑμῶν.* Καὶ ὥσπερ ἐν τῷ πρὸ τούτου ἔλεγε, *Καθ' ἑκάστην ἡμέραν εὐλογήσω σε·* οὕτω καὶ ἐνταῦθα, *Ψαλῶ τῷ Θεῷ μου,* φησὶν, *ἕως ὑπάρχω.* Εἶτα βουλόμενος πάλιν λαβεῖν κοινωνοὺς τῆς εὐφημίας ἀνθρώπους, εἰς τὰ διηγήματα αὐτοῦ τῆς φιλανθρωπίας ἐμπίπτει, καιόμενος, θερμαινόμενος τῷ πόθῳ, περιτρέχων τὴν οἰκουμένην ἅπασαν, ἅπαντας συνάγων εἰς τὸν οἰκεῖον χορόν. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο μάλιστα αἶνος, τοῦτο μάλιστα δόξα εἰς Θεὸν, ὅταν πολλοὺς ἐπιζητῇ τοὺς μέλλοντας τῆς αὐτοῦ ἀπολαύειν σωτηρίας. *Μὴ πεποίθατε ἐπ' ἄρχοντας, ἐπὶ υἱοὺς ἀνθρώπων, οἷς οὐκ ἔστι σωτηρία.* Ἕτερος, *Τῷ οὐκ ἔχοντι σῶσαι.* Ἀκουέτωσαν τῆς παραινέσεως ταύτης καὶ συμβουλῆς οἱ πρὸς τὰς ἀνθρωπίνας κεχηνότες προστασίας τὰς ἐπικήρους καὶ διεφθαρμένας. Τί δέ ἐστιν, *Οἷς οὐκ ἔστι σωτηρία;* Οὐδὲ τῆς ἰδίας, φησὶ, σωτηρίας εἰσὶ κύριοι, οὐδὲ ἑαυτῶν προστῆναι δύνανται. Εἰ γὰρ ἐπέλθοι ἡ τελευτὴ, κείσονται λίθων ἀφωνότεροι. Τοῦτο γάρ ἐστιν ὃ ἐπιφέρει λέγων· *Ἐξελεύσεται τὸ πνεῦμα αὐτοῦ, καὶ ἐπιστρέψει εἰς τὴν γῆν αὐτοῦ. Ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ ἀπολοῦνται πάντες οἱ διαλογισμοὶ αὐτοῦ.* Ἕτερος, *Αἱ προθέσεις αὐτοῦ.* Ὃ δὲ λέγει, τοῦτό ἐστιν· Ὁ ἑαυτοῦ προστῆναι μὴ δυνάμενος, πῶς ἑτέρους ἐξαρπάσεται; Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἐπισφαλὲς καὶ σαθρὸν, ὡς ἡ τοιαύτη ἐλπίς. Καὶ δείκνυσι τῶν πραγμάτων ἡ φύσις. Διὸ καὶ Παῦλος περὶ τῆς εἰς Θεὸν ἐλπίδος διαλεγόμενος ἔλεγεν· *Ἡ δὲ ἐλπὶς οὐ καταισχύνει.*

Ἀλλ' οὐ τὰ ἀνθρώπινα τοιαῦτα, ἀλλὰ σκιᾶς ἀσθενέστερα. Μὴ γάρ μοι εἴπῃς, ὅτι ἄρχων ἐστί. Καὶ γὰρ καὶ ὁ ἄρχων οὐδὲν ἔχει πλέον τοῦ τυχόντος ἀνθρώπου· τῇ αὐτῇ ἀδηλίᾳ ὑπόκειται. Εἰ δέ τι χρὴ καὶ θαυμαστὸν εἰπεῖν, ἐπειδὴ ἄρχων ἐστὶ, καὶ διὰ τοῦτο μάλιστα οὐ χρὴ θαῤῥεῖν. Ἀκροσφαλεῖς γὰρ αἱ τοιαῦται δυναστεῖαι. Κἂν μὴ μεταπέσῃ, πρὸς ὀργήν ἐστιν ὀξυῤῥέπης, καὶ τῇ ἐξουσίᾳ πρὸς ἀγνωμοσύνην ἀποκέχρηται, ὡς οὐ μέλλων ὑπεύθυνος εἶναι τῷ τὴν ὑπόσχεσιν δεξαμένῳ[a]· [477] κἂν εὐγνώμων φανῇ, εὐκολωτέρας ἕξει τὰς μεταπτώσεις τῶν ἰδιωτευόντων, ὅσῳ καὶ μείζοσι καὶ πλείοσιν ἐπιβουλαῖς ὑπόκειται· καὶ μᾶλλόν ἐστιν εὐχείρωτος οὗτος, ὅσῳ καὶ πλείους ἔχει τοὺς ἐπιβουλεύοντας. Τί γὰρ βούλονται οἱ σωματοφύλακες; τί δὲ αἱ πολλαὶ προφυλακαί; Πῶς οὖν ὁ ἐν πόλει εὐνομουμένῃ μηδὲ περὶ τοῦ σώματος αὐτοῦ θαῤῥῶν, ἀλλ' ὡς ἐν μέσοις ἀναστρεφόμενος πολεμίοις, οὕτως ὢν ἐναγώνιος, ἑτέρους σῶσαι δυνήσεται; Ὁ εἰρήνης οὔσης τῶν ἐν πολέμοις χαλεπώτερον δεδοικὼς, πῶς ἑτέρους ἐν ἀσφαλείᾳ καταστήσει καὶ ἐξαρπάσεται τῶν κινδύνων; Πολλοῖς δὲ δυναμένοις καθ' ἑαυτοὺς ζῆν μετὰ ἀδείας τοῦτο αὐτὸ γέγονεν ἐπιβουλὴ, τὸ τοιούτοις θαῤῥῆσαι· καὶ καταπεσόντων ἐκείνων καὶ οὗτοι συγκατηνέχθησαν· ἑτέροις δὲ οἱ φύλακες προδόται γεγόνασιν. Ἀλλ' ὅμως ὁ προφήτης ταῦτα ἅπαντα παραδραμὼν, ἐπειδὴ πολλοὶ διέφυγον, τὸ ἀναμφισβήτητον τίθησι, τὸ τῆς τελευτῆς. Κἂν γὰρ ἅπαντά σοι κατὰ ῥοῦν φέρηται, κἂν εὔνους ᾖ, κἂν χάριν εἰδῶς, φησὶ, κἂν μέλλῃ ἀποδιδόναι, ἐν μέσαις ταῖς ὑποσχέσεσι καταλύσας τὸν βίον, ἀφῆκέ σε ἐν ἐλπίσι κεναῖς, διὰ τὸ τὴν ζωὴν μὴ ἀρκέσαι πρὸς τὸ τῆς ὑποσχέσεως τέλος. Ὅταν δὲ μηδὲ ζωὴν ἀρκοῦσαν ἔχῃ πρὸς τὴν ὑπόσχεσιν, ἀλλὰ προκαταλύηται τοῦ τέλους ὁ βίος, ἐπὶ σαθρὰν καταφεύγεις συμμαχίαν. Ἢ οὐκ ἴστε πολλοὺς τοῦτο πεπονθότας, καὶ τοῦ συμμάχου πεσόντος, τοῦ προστάτου γυμνωθέντας, ἐντεῦθεν μᾶλλον κατενεχθέντας; Καὶ τί λέγω περὶ τῆς ἐπαγγελίας, ὅτι διαχεῖται καὶ ἀπόλλυται, ὅταν καὶ ὁ ταύτης κύριος ὢν μηδὲ αὐτὸς μένῃ; *Ἐπιστρέψει* γὰρ, φησὶν, *εἰς τὴν γῆν αὐτοῦ.* Εἰ δὲ ἐκεῖνος ἀπόλωλε, πολλῷ μᾶλλον καὶ ταῦτα. Διὸ καὶ ἐπήγαγε τὸ, *Ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ ἀπολοῦνται πάντες οἱ διαλογισμοὶ αὐτοῦ·* δεικνὺς ὅτι οὐ μόνον εἰς τέλος οὐχ ἥξει τὰ τῆς ἐπαγγελίας, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς οἰχήσεται[b] ὁ ἐπαγγελλόμενος. Τί οὖν ἐντεῦθεν ποιεῖ; Ἐπεὶ τῶν ἀνθρωπίνων ἀπήγαγεν ἐλπίδων, δείκνυσι λοιπὸν τὸν ἀσφαλῆ λιμένα καὶ τὸν ἀχείρωτον πύργον, καὶ συμβουλεύει. Οὗτος[c] γὰρ μάλιστα παραινέσεως ἄριστος τρόπος, ἀπάγειν τῶν σαθρῶν, καὶ ἐνάγειν πρὸς τὰ ἰσχυρά· καθαιρεῖν τὰ μάταια, καὶ ἱστᾷν τὰ ἀληθινά· διελέγχειν τὰ ἀπατῶντα, καὶ δεικνύναι τὰ ὠφελοῦντα. *Μακάριος, οὗ ὁ Θεὸς Ἰακὼβ βοηθὸς αὐτοῦ, ἡ ἐλπὶς αὐτοῦ ἐπὶ Κύριον τὸν Θεὸν αὐτοῦ.* Εἶδες περιουσίαν συμβουλῆς καὶ παραινέσεως; Ὅταν δὲ[d] μακαρισμὸν εἴπῃ, πάντα λέγει τὰ ἀγαθὰ, καὶ δείκνυσι τὴν ἀσφάλειαν τῆς ἐλπίδος. Μακαρίσας τοίνυν τὸν ἐλπίζοντα ἐπ' αὐτὸν, λέγει λοιπὸν τοῦ βοηθοῦ τὴν δύναμιν, δεικνὺς ὅτι ὁ μὲν ἄνθρωπος, ὁ δὲ Θεός· ὁ μὲν ἀπολλύμενος, ὁ δὲ μένων· οὐκ αὐτὸς δὲ μένων μόνος, ἀλλὰ καὶ τὰ ἔργα αὐτοῦ. Διὸ καὶ οὕτως ἐπήγαγε· *Τὸν ποιήσαντα τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, τὴν θάλασσαν καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτοῖς.*

β'. [478] Εἰ δὲ τὰ ἔργα αὐτοῦ διαρκῆ, πολλῷ μᾶλλον αὐτὸς καὶ διαρκὴς καὶ δυνατός· καὶ ὅτι τοιοῦτος, δείκνυσιν αὐτοῦ τὰ γενόμενα τὴν ἰσχύν. Τί οὖν, εἰ καὶ διαρκής ἐστι καὶ δυνατὸς, οὐ βούλεται δέ; Πολλοὶ γὰρ τῶν ἀνοήτων ταῦτα λέγουσιν. Ἀλλ' ὅρα πῶς καὶ ταύτην ἀναιρεῖ τὴν ὑπόνοιαν. Εἰπὼν γὰρ, *Τὸν ποιήσαντα τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, τὴν θάλασσαν καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτοῖς,* ἐπήγαγε· *Τὸν φυλάσσοντα ἀλήθειαν εἰς τὸν αἰῶνα, ποιοῦντα κρῖμα τοῖς ἀδικουμένοις.* Ὃ δὲ λέγει, τοῦτό ἐστι· Τοῦτο αὐτοῦ ἐστιν ἔργον, τοῦτο σύνηθες, τοῦτο μάλιστα Θεοῦ ἴδιον, τὸ μὴ περιορᾷν ἀδικουμένους, τὸ μὴ παρατρέχειν ἐπηρεαζομένους, τὸ χεῖρα ὀρέγειν τοῖς ἐπιβουλευομένοις· καὶ τοῦτο εἰς τὸ διηνεκές. Διὸ καὶ ἔφησεν, *Εἰς τὸν αἰῶνα,* τοῦτο δηλῶν· οὐ τοῦτο δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ ἑξῆς ἐχόμενον· *Διδόντα τροφὴν τοῖς πεινῶσι. Κύριος λύει πεπεδημένους. Κύριος σοφοῖ τυφλούς.* Ἄλλος, *Φωτίζει. Κύριος ἀνορθοῖ κατεῤῥαγμένους. Κύριος ἀγαπᾷ δικαίους. Κύριος φυλάσσει τοὺς προσηλύτους· ὀρφανὸν καὶ χήραν ἀναλήψεται, καὶ ὁδὸν ἁμαρτωλῶν ἀφανιεῖ.* Εἶδες πῶς διὰ πάντων δείκνυσιν αὐτοῦ τὴν πρόνοιαν τεταμένην, καὶ ὅτι τοῦτο ἔργον αὐτῷ, λύειν συμφορὰς, λιμὸν διορθοῦσθαι, δεσμῶν ἐλευθεροῦν. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ἐκ μέρους καὶ ἄνθρωποι δύνανται· τὰ δὲ ἑξῆς οὐκέτι. Καὶ γὰρ τῆς φύσεως αὐτῆς τὴν πήρωσιν διορθοῦται, τοὺς πεπτωκότας ἀνιστᾷ, φησὶ, τοὺς ἐν

[a] Horum verborum loco, τῷ τὴν ὑπόσχεσιν δεξαμένῳ, aliam in margine lectionem notat Savil., nempe τῷ τὴν ἀρχὴν οὖν ἐδέξατο, manifesto mendo, ubi legendum videtur, τῶν ὧν τὴν ἀρχὴν ἐδέξατο, quam secutus esse lectionem videtur Gentianus Hervetus. *Videsis quae ad textum Lat. dicta sunt.*

[b] Unus ἀλλὰ καὶ σὺν αὐτοῖς οἰχήσεται.
[c] In tribus mss. hic omnia turbantur et invertuntur.
[d] Unus ὅταν γάρ.

dicam tibi : ita hic etiam, *Psallam Deo meo quamdiu fuero* (*Psal.* 144. 2). Deinde cum vellet rursus habere homines ejus laudis socios, incidit in narrationem ejus benignitatis et clementiæ, desiderio incensus et inflammatus, universum orbem terræ percurrens, omnes homines in suum chorum cogens. Hoc est enim maxima laus, maxima Dei gloria, quando multos requirit futuros ejus salutis participes. 3. *Nolite confidere in principibus, in filiis hominum, in quibus non est salus*. Alius (*a*), *Ei qui non potest servare*. Audiant hoc consilium et hanc admonitionem, qui suspiciunt humana subsidia fluxa et caduca. Quid est autem, *In quibus non est salus?* Ne propria quidem salus est in eorum potestate, nec se possunt defendere. Si enim mors advenerit, jacebunt magis muti quam lapides. Hoc enim est quod infert dicens : *Exibit spiritus ejus, et revertetur in terram suam. In illa die peribunt omnes cogitationes ejus*. Alius, *Proposita ejus* (*b*). Quod autem dicit est ejusmodi : Qui seipsum non potest defendere, quomodo eripiet alios? Nihil est enim æque infirmum et imbecillum, ut ea spes. Id autem ostendit ipsa rerum natura. Et ideo Paulus de spe in Deum disserens dicebat : *Spes autem non confundit* (*Rom.* 5. 5).

Principum conditio eadem quæ plebeiorum. — At non ita se habent res humanæ; sed sunt umbra imbecilliores. Ne mihi enim dixeris, Est princeps. Princeps enim non est quolibet homine plebeio superior : est enim perinde incertæ conditionis. Atque adeo si quid dicendum est admirabile, propter hoc ipsum maxime non est fidendum, quod sit princeps. Sunt enim summopere lubrici et periculosi hi principatus. Etsi nullus ei casus accidat, est ad iram proclivis, et potestate ad nequitiam abutitur, ut rationem non redditurus ei qui promissionem accepit [1] : et si probus gratusque fuerit, eo facilior esse poterit ejus casus quam privatorum, quo est pluribus et majoribus insidiis obnoxius : et eo facilius capi et expugnari poterit, quo plures habet insidiatores. Quid enim sibi volunt corporis custodes? quid vero multa præsidia? Quomodo ergo, qui in civitate, quæ bonis legibus et institutis regitur, non est de corpore securus, sed in ea versatur tamquam in mediis hostibus, cui tot ostenduntur certamina et pericula, alios servare poterit? Qui cum sit pax, gravius timet, quam ii qui in bello versantur, quomodo poterit alios in tuto collocare, et liberare a periculis? Multis certe, qui poterant per se secure vivere, hoc exitii causa fuit, quod talibus confiderint; et cum illi cecidissent, hi quoque una sunt deturbati : aliis autem custodes fuere proditores. His tamen omnibus prætermissis, quoniam multi evaserunt, id ponit propheta de quo dubitari non potest, nempe mortem. Etsi enim omnia tibi recte successerint, etsi sit, inquit, benevolus, gratoque animo, et sit gratiam relaturus, vita in medii promissis finita, te in vana spe dimisit, quod vita ad exsequendum promissum non suffecerit. Quando ergo ne vita quidem ei sufficit ad implendum promissum, sed ante eventum vita ejus interrumpitur, ad imbecillum et invalidum confugis auxilium. An nescitis hoc multis accidisse, et cum cecidisset adjutor, defensore nudatos, ex eo fuisse magis dejectos? Quamquam quid dico eorum promissa evanescere et interire, cum ne ipse quidem eorum dominus et auctor maneat? *Revertetur* enim, inquit, *in terram suam*. Si ille autem periit, multo magis hæc quoque. Et ideo subjunxit : *Peribunt in die illa omnes cogitationes ejus :* ostendens non solum promissa non esse effectum sortitura, sed eum etiam qui promittit periturum. Quid ergo deinceps facit? Postquam a spe humana abduxit, ostendit deinceps tutum portum, et arcem inexpugnabilem, et consulit. Hic est enim optimus modus suasionis, abducere ab imbecillis, et ad valida deducere; quæ vana sunt destruere, et quæ vera, stabilire : refellere quæ decipiunt, et quæ juvant ostendere. 5. *Beatus, cujus Deus Jacob adjutor ejus, spes ejus in Domino Deo ipsius*. Vidisti copiam consilii et adhortationis? Quando autem dicit beatitudinem, dicit omnia bona, et ostendit spei securitatem. Postquam ergo beatum dixit eum qui sperat in ipsum, dicit deinceps potentiam adjutoris, ostendens illum quidem esse hominem, hunc vero Deum : illum interire, hunc permanere : non eum autem solum, sed etiam ejus opera. Et ideo sic subjunxit : 6. *Qui fecit cœlum et terram, mare et omnia quæ in eis sunt*.

2. Quod si ejus sunt opera perennia, multo magis ipse est et perennis et potens. Quod talis sit, ostendunt ea quæ ab eo facta sunt ejus vires. Quid tum autem si est et perennis, et potens; non vult autem? Multi enim stulti hæc dicunt. Sed vide quomodo hanc quoque aufert suspicionem. Cum enim dixisset, *Qui fecit cœlum et terram, mare et omnia quæ in eis sunt*, subjunxit : 7. *Qui custodit veritatem in sæculum, facit judicium injuriam patientibus*. Quod autem dicit, est ejusmodi : Hoc est ejus munus, hoc est ei familiare, hoc est maxime Dei proprium, non despicere eos quibus fit injuria, non eos contemptim præterire, qui aut probri aut damni aliquid accipiunt : manum præbere iis quibus tenduntur insidiæ : idque in perpetuum. Et ideo dixit, *In sæculum*, hoc significans : non hoc autem solum, sed id etiam quod deinceps sequitur, *Qui dat escam esurientibus*. 7. *Dominus solvit compeditos*, 8. *Dominus sapientes facit cæcos*, Alius, *Illuminat* (*a*). *Dominus erigit elisos. Dominus diligit justos*. 9. *Dominus custodit advenas; pupillum et viduam suscipiet, et viam peccatorum disperdet*. Vidisti

[1] Savilius in margine textus Græci lectionem diversam emittit, quam Gentianus Hervetus sic convertit, *ut rationem non redditurus eorum quæ accepit ab initio*. Sed licet hæc lectio quadret ad seriem, quia ex conjectura tantum restituitur, non debet in textum induci, cum maxime ea, quæ in exemplaribus fertur, possit aliquo saltem modo explicari. Nam illud, *ut rationem non redditurus ei qui promissionem accepit*, hic dicitur de principibus, qui ad iram proclives, potestate ad nequitiam abutuntur, quasi rationem non redditurí iis, qui promissionem acceperunt; id quod supponit, principes quando imperium adierunt, promisisse subditis se ex æquo et bono imperium moderaturos.

(*a*) Quis sit hic interpres ignoratur.

(*b*) Gr. αἱ προθέσεις αὐτοῦ. Quis ita verterit prorsus ignoramus.

(*a*) Quis sit hic interpres non dicitur, illum vero secuti sunt Hieronymus et Vulgata, qui habent, *illuminat*.

quomodo ostenderit ejus providentiam esse per omnia extensam, et ejus esse partes, expedire a calamitatibus, fami afferre remedium, liberare e vinculis. Sed hæc quidem possunt etiam aliqua ex parte homines : quæ autem deinceps sequuntur, non itidem. Quod enim in natura est mancum, corrigit : erigit lapsos, eos qui virtute clari sunt, laudat : eos qui patrocinio carent, servat, et eos qui orbitatem ac viduitatem ægre ferunt, consolatur et recreat. Deinde quoniam dixit, *Diligit justos*, ostendit eum multis opem tulisse propter solam calamitatem. Quos enim nutrit, nutrit eo quod esuriant, quod quidem non est virtutis : et eos qui vincti sunt, absolvit propter vincula ; sed neque hoc est virtutis, sed calamitatis. Quinetiam illuminat cæcos propter cæcitatem : neque vero recte factorum est hoc, verum calamitatis. Ita etiam elisum esse, advenam, pupillum, et viduam. Quod si eos adjuvat, qui sunt in calamitatibus : multo magis eos qui student virtuti. Cum ergo et possit et velit, et sint apud Deum omnia perpetua, ac virtutem suscipiat misereaturque propter calamitates : cur non dimittis eum qui perit, eum qui est imbecillus, qui est interitui et morti obnoxius, et confugis ad eum qui est fortis et inexpugnabilis, qui non exprobrat calamitates, sed eis affert remedium, qui omnia quæ vult potest ? Considera autem extremum quam accurate dixerit. Non dixit enim, Disperdet peccatores, sed viam ipsorum, hoc est, eorum actionem. Non enim aversatur naturam, sed odio habet vitium. *Regnabit Dominus in sæcula, Deus tuus, Sion, in generationem et generationem.* Quod autem regnet perpetuo, et in æternum permaneat, minime est dubitandum : sed et si hic non dederit remunerationem, eam servat ad majora. Ne ergo conturbemur in tentationibus, si non e vestigio sequatur solutio : sed Domino permittamus tempus solutionis : nec si quid boni fecerimus, statim petamus remunerationem ; sed ejus voluntatem rursus itidem exspectemus : quando enim differt, remuneratur uberius et plenius ; et in omnibus gratias agamus, et eum laudare pergamus. Ita enim et præsentem vitam agemus securissime, et consequemur bona ineffabilia, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium cum principii experte ejus Patre et vivifico Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

IN PSALMUM CXLVI.

1. *Laudate Dominum, quoniam bonus est Psalmus.*

1. Superius quidem in centesimo quadragesimo quarto Psalmo dixit, *Magnus Dominus et laudabilis valde* (*v.* 3), et multa illic de gloria disseruit : hic autem ostendit ipsum etiam laudare bonum esse, et psalmum esse causam bonorum innumerabilium. Mentem enim a terra abducit, animumque erigit et in altum evehit, levesque et sublimes efficit. Et ideo dicit Paulus, *Canentes et psallentes in cordibus vestris Domino. Deo nostro jucunda sit laudatio* (*Ephes.* 5. 19). Alius, *Alleluia, quoniam bonum est canticum Deo* (*a*). Quid est, *Deo nostro jucunda sit laudatio ?* Sit, inquit, accepta. Non satis est enim tantummodo canere, ut sit Deo jucunda laudatio, sed opus est et vita, et precatione, et accurata attentione canentis. Mihi autem videtur hic Psalmus esse reversionis. Ostendit autem id per hoc quod subjungit, dicens : 2. *Ædificans Jerusalem Dominus ; dispersiones Israel congregabit.* Etsi enim eos dimisit Cyrus, non ex illius sententia sed ex Dei ope totum hoc profectum est. Alius autem interpres, pro eo quod est, *Ædificans*, dixit, *Ædificabit ; Dispersiones* vero, *Expulsos* (*b*). Quanam de causa ? Quoniam non omnes simul reducti sunt, sed post reversionem paulatim coacti sunt.

Afflictos consolari Dei proprium. — 3. *Qui sanat contritos corde et alligat contritiones eorum.* Alius, *Confracta ipsorum* (*c*). Cum non haberet ex vita sua fiduciam, adducit rursus calamitatem, et Dei consuetudinem. Est enim ejus munus, et hoc ejus proprium, eos qui sunt dejecti et afflicti, consolari : quemadmodum quando dicit Paulus, *Qui vivificat mortuos :* et rursus, *Qui vocat quæ non sunt, tanquam quæ sunt* (*Rom.* 4. 17), dicens proprium ejus munus : ita hic etiam, *Qui sanat contritos corde*, dicit, ostendens, etiamsi indigni simus, quoniam opus ejus sumus, eum facturam suam non relicturum, a sua consuetudine non recessurum. Ita etiam Paulus, *Sed qui consolatur humiles, nos consolatus est* (2. *Cor.* 7. 6). Et rursus, *Qui dat iis, qui sunt pusillo animo, patientiam* (*Isai.* 57. 15). Quinetiam hic ipse quoque propheta alibi, *Cor contritum et humiliatum Deus non despiciet* (*Psal.* 50. 19). Quando volueris consolationem assequi, redde teipsum humilem, animum tuum contere. Hoc ergo dixit de ejus voluntate, benignitate, et clementia ; ejus scilicet esse munus, illos consolari qui sunt in calamitatibus : quod autem sequitur, de potentia. 4. *Qui numerat multitudinem stellarum :* hoc est, qui novit. Quoniam enim agebatur de dispersa multitudine, et quæ tunc nusquam apparebat, jure hoc exemplum in medium adduxit, per hoc ostendens eum posse vel dispersos cogere. Contritos enim solet erigere et consolari, et innumerabilem astrorum multitudinem novit apprime. Ergo nos quoque, quos pollicitus est eis futuros æquales, plenissime reducet. *Et omnibus eis nomina vocans.* Alius, *Omnibus nomina vocans.* Alius, *Omnes eos nominatim vocabit* (*d*). Existimo hoc dictum esse de Israelitis, et idem dicere prophetam, quod Isaias quoque postea : *Ne timeas, Israel, ex speculis terræ vocavi te, et dixi, Filius meus es* (*Isai.* 41. 9). Quid est, *Omnes eos nominatim vocabit ?* Nullus, inquit, eorum peribit, sed quemadmodum qui nominatim vocant, ita etiam ipse omnes perfecte reducet. 5.

(*a*) Hæc interpretatio est Symmachi. Vide in Hexaplis nostris.
(*b*) Hæc item interpretatio Symmachi est.
(*c*) *Confracta eorum*, videtur esse lectio quintæ vel sextæ : nam עצבת vertit alibi Aquila, *labor* (διακόνησις).
(*d*) Qui sint hi duo interpretes noscimus

ἀρετῇ λάμποντας ἐπαινεῖ. τοὺς ἀπροστατεύτους σώζει, τοὺς δι' ὀρφανίαν ἢ χηρείαν δυσχεραίνοντας καὶ ὀδυνωμένους παραμυθεῖται καὶ ἀνακτᾶται. Εἶτα ἐπειδὴ εἶπεν, *Ἀγαπᾷ δικαίους*, δείκνυσιν ὅτι πολλοῖς καὶ ἀπὸ συμφορᾶς μόνης ἐπήρκεσε[a]. Καὶ γὰρ οὓς διατρέφει, διὰ τὸ πεινῆν τρέφει, ὅπερ οὐκ ἔστιν ἀρετῆς· καὶ τοὺς πεπεδημένους, διὰ τὰ δεσμὰ λύει· οὐδὲ αὐτὸ δὲ ἀρετῆς, ἀλλὰ συμφορᾶς· καὶ τοὺς τυφλοὺς δὲ διὰ τὴν πήρωσιν φωτίζει· οὐδὲ τοῦτο δὲ κατορθώματος, ἀλλὰ καὶ αὐτὸ συμφορᾶς. Ὁμοίως καὶ τὸ κατεῤῥάχθαι, καὶ τὸ προσήλυτον εἶναι, καὶ ὀρφανὸν, καὶ χήραν. Εἰ δὲ τοὺς ἐν συμφοραῖς, πολλῷ μᾶλλον τοὺς ἀρετῆς ἐπιμελουμένους. Ὅταν οὖν καὶ δύνηται καὶ βούληται, καὶ διαρκῆ τυγχάνῃ τὰ παρ' αὐτῷ πάντα, καὶ ἀρετὴν ἀποδέχηται, καὶ διὰ συμφορὰς ἐλεῇ, τίνος ἕνεκεν οὐκ ἀφίης τὸν ἀπολλύμενον, τὸν ἀσθενῆ, τὸν ἐπίκηρον, καὶ ἐπὶ τὸν ἰσχυρὸν καὶ ἄμαχον καταφεύγεις, τὸν οὐκ ὀνειδίζοντα τὰς συμφορὰς, ἀλλὰ διορθούμενον, τὸν πάντα ὅσα βούλεται δυνάμενον; Σκόπει δὲ καὶ τὸ ἔσχατον πῶς μετὰ ἀκριβείας εἴρηκεν. Οὐ γὰρ εἶπε, Ἁμαρτωλοὺς ἀφανιεῖ, ἀλλὰ, Τὴν ὁδὸν αὐτῶν, τουτέστι, τὴν πρᾶξιν αὐτῶν. Οὐ γὰρ τὴν φύσιν ἀποστρέφεται, ἀλλὰ τὴν κακίαν μισεῖ. *Βασιλεύσει Κύριος εἰς τὸν αἰῶνα*, [479] *ὁ Θεός σου, Σιὼν, εἰς γενεὰν καὶ γενεάν*. Εἰ τοίνυν βασιλεύει διὰ παντὸς καὶ μένει διὰ παντὸς, οὐκ ἔστιν ὑποπτεῦσαι, ἀλλὰ κἂν μὴ ἐνταῦθα[b] δῷ τὴν ἀντίδοσιν, ἐπὶ μείζοσιν αὐτὴν φυλάττει. Μὴ τοίνυν μήτε ἐν πειρασμοῖς θορυβώμεθα καὶ ταραττώμεθα, ἂν μὴ παρὰ πόδας ἡ λύσις γένηται, ἀλλ' αὐτῷ παραχωρῶμεν τὸν καιρὸν τῷ Κυρίῳ τῆς λύσεως· μήτε ἂν ἀγαθόν τι κατορθώσωμεν, εὐθέως ἀπαιτῶμεν τὰς ἀμοιβὰς, ἀλλὰ καὶ οὕτω πάλιν ἀναμένωμεν τὸ αὐτοῦ βούλημα· μετὰ γὰρ πλείονος δίδωσι τῆς ἀμοιβῆς, ὅταν ἀναβάλληται· καὶ διὰ πάντων εὐχαριστῶμεν, καὶ μένωμεν αἰνοῦντες. Οὕτω γὰρ καὶ τὸν παρόντα βίον[c] μετὰ πολλῆς βιώσομεν τῆς ἀδείας, καὶ τῶν ἀποῤῥήτων ἐπιτευξόμεθα ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, σὺν τῷ ἀνάρχῳ αὐτοῦ Πατρὶ καὶ τῷ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΕΙΣ ΤΟΝ ΡΜϚ' ΨΑΛΜΟΝ.

Αἰνεῖτε τὸν Κύριον, ὅτι ἀγαθὸν ψαλμός.

α'. Ἀνωτέρω ἐν μὲν τῷ τεσσαρακοστῷ τετάρτῳ καὶ ἑκατοστῷ ψαλμῷ ἔλεγε, *Μέγας Κύριος καὶ αἰνετὸς σφόδρα*, καὶ πολλὰ περὶ τῆς δόξης αὐτοῦ διαλέγεται· ἐνταῦθα δὲ δείκνυσι καὶ αὐτὸ τὸ αἰνεῖν ὅτι καλὸν, καὶ μυρίων ἀγαθῶν αἴτιον ὁ ψαλμός. Ἀφίστησι γὰρ τὴν διάνοιαν τῆς γῆς, καὶ πτεροῖ τὴν ψυχὴν, κουφίζει καὶ μεταρσίους ποιεῖ. Διὸ καὶ Παῦλος λέγει, *Ἄδοντες καὶ ψάλλοντες ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν τῷ Κυρίῳ. Τῷ Θεῷ ἡμῶν ἡδυνθείη αἴνεσις*. Ἕτερος, *Ἀλληλούϊα, ὅτι καλὸν ᾠδὴ τῷ Θεῷ*. Τί ἐστι, *Τῷ Θεῷ ἡμῶν ἡδυνθείη αἴνεσις*; Εὐπρόσδεκτος γένοιτο, φησίν. Οὐ γὰρ ἀρκεῖ τὸ ψάλλειν ἁπλῶς πρὸς τὸ ἡδυνθῆναι τῷ Θεῷ τὴν αἴνεσιν, ἀλλὰ δεῖ καὶ τοῦ βίου καὶ τῆς προσευχῆς καὶ τῆς ἀκριβείας τοῦ ᾄδοντος. Δοκεῖ δέ μοι οὗτος ὁ ψαλμὸς εἶναι τῆς ἐπανόδου. Καὶ δείκνυσι διὰ τῆς ἐπαγωγῆς. Ἐπάγει γὰρ λέγων· *Οἰκοδομῶν Ἱερουσαλὴμ ὁ Κύριος· τὰς διασπορὰς τοῦ Ἰσραὴλ ἐπισυνάξει*. Εἰ γὰρ καὶ Κῦρος αὐτοὺς ἀφῆκεν, ἀλλ' οὐ τῆς ἐκείνου γνώμης, ἀλλὰ τῆς τοῦ Θεοῦ ῥοπῆς τὸ πᾶν ἐγίνετο. Ἕτερος δὲ ἑρμηνευτὴς, ἀντὶ τοῦ, *Οἰκοδομῶν*, *Οἰκοδομήσει*. *Τὰς δὲ διασπορὰς*, *Τοὺς ἐξωσμένους* εἶπε. Τί δή ποτε; Ὅτι οὐκ ἀθρόον ἀνήχθησαν πάντες, ἀλλὰ μετὰ τὴν ἐπάνοδον κατὰ μικρὸν συνήγοντο.

Ὁ ἰώμενος τοὺς συντετριμμένους τῇ καρδίᾳ, καὶ δεσμεύων τὰ συντρίμματα αὐτῶν. Ἄλλος, *Τὰ κατεαγμένα αὐτῶν*. Ἐπειδὴ τὴν ἀπὸ τοῦ βίου παῤῥησίαν οὐκ εἶχεν εἰπεῖν, προβάλλεται πάλιν τὴν συμφορὰν, καὶ τὸ τῷ Θεῷ σύνηθες. Ἔργον γὰρ αὐτῷ, τὸ τοὺς τεταπεινωμένους παρακαλεῖν, καὶ ἴδιον αὐτοῦ τοῦτο· ὥσπερ ὅταν λέγῃ καὶ Παῦλος, *Ὁ ζωοποιῶν τοὺς νεκρούς*· καὶ πάλιν, *Ὁ καλῶν τὰ μὴ ὄντα, ὡς ὄντα*, τὸ ἴδιον αὐτοῦ λέγων ἔργον· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα οὗτος, *Ὁ* [480] *ἰώμενος τοὺς συντετριμμένους*, λέγει, δεικνὺς ὅτι κἂν ἀνάξιοι ὦμεν, ἐπειδὴ ἔργον αὐτοῦ ἐσμεν, τὴν πρᾶξιν αὐτοῦ οὐκ ἐγκαταλείψει, τὸ εἰωθὸς αὐτῷ οὐκ ἀφήσει. Οὕτω καὶ Παῦλος, *Ἀλλ' ὁ παρακαλῶν τοὺς ταπεινοὺς, παρεκάλεσεν ἡμᾶς*. Καὶ πάλιν· *Ὁ διδοὺς τοῖς ὀλιγοψύχοις μακροθυμίαν*. Καὶ ὁ αὐτὸς οὗτος προφήτης ἀλλαχοῦ, *Καρδίαν συντετριμμένην καὶ τεταπεινωμένην ὁ Θεὸς οὐκ ἐξουδενώσει*. Ὅταν τοίνυν βουληθῇς παρακλήσεως ἀπολαῦσαι, ταπεινοῦ σαυτὸν, σύντριψόν σου τὴν διάνοιαν. Τοῦτο μὲν οὖν περὶ τῆς βουλήσεως αὐτοῦ, περὶ τῆς χρηστότητος καὶ τῆς φιλανθρωπίας, ὅτι ἔργον αὐτοῦ τοῦτο, τὸ τοὺς ἐν συμφοραῖς παραμυθεῖσθαι· τὸ δὲ ἑξῆς περὶ τῆς δυνάμεως. *Ὁ ἀριθμῶν πλήθη ἄστρων*· τουτέστιν, ὁ εἰδώς. Ἐπειδὴ γὰρ περὶ πλήθους ἦν διασπαρέντος ὁ λόγος καὶ οὐδαμοῦ φαινομένου τέως, εἰκότως τοῦτο τὸ ὑπόδειγμα εἰς μέσον ἤγαγε, δεικνὺς διὰ τούτου, ὅτι καὶ τοὺς διεσπαρμένους δυνήσεται συναγαγεῖν. Τούς τε γὰρ συντετριμμένους ἔθος αὐτῷ διορθοῦν καὶ παραμυθεῖσθαι, τά τε ἄπειρα πλήθη τῶν ἀστέρων μετὰ ἀκριβείας ἐπίσταται. Οὐκοῦν καὶ ἡμᾶς, οἷς ἐπηγγείλατο κατὰ τὸ πλῆθος ἐκείνων ἔσεσθαι, μετὰ ἀκριβείας συνάξει. *Καὶ πᾶσιν αὐτοῖς ὀνόματα καλῶν*. Ἄλλος, *Τοῖς πᾶσιν ὀνόματα καλῶν*[d]. Ἕτερος, *Πάντας αὐτοὺς ὀνομαστὶ καλέσει*. Ἡγοῦμαι τοῦτο περὶ τῶν Ἰσραηλιτῶν εἰρῆσθαι, καὶ ταὐτὸ λέγειν τὸν προφήτην, ὅπερ καὶ Ἡσαΐας μετὰ ταῦτα· *Μὴ φοβοῦ, Ἰσραήλ· ἐκ τῶν σκοπιῶν τῆς γῆς ἐκάλεσά σε, καὶ εἶπά σοι· Παῖς μοι εἶ*. Τί ἐστι, *Πάντας αὐτοὺς ὀνομαστὶ καλέσει*; Οὐδεὶς αὐτῶν, φησὶν, ἀπολεῖται, ἀλλ' ὥσπερ οἱ κατ' ὄνομα καλοῦντες, οὕτω καὶ αὐτὸς μετὰ ἀκριβείας πάντας συνάξει. *Μέγας ὁ Κύριος ἡμῶν, καὶ μεγάλη ἡ ἰσχὺς αὐτοῦ*. Ἐπειδὴ πρᾶγμα εἶπε μέγιστον, ὅτι τοσαύτας μυριάδας πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης διασπαρείσας ἐπισυνάξει, περὶ τῆς δυνάμεως αὐτοῦ λοιπὸν διαλέγεται, καὶ τοὺς σφόδρα θορυβουμένους τῶν Ἰουδαίων εἰς πίστιν ἄγων. *Καὶ τῆς συνέσεως αὐτοῦ οὐκ ἔστιν ἀριθμός*. Μὴ ζήτει τοίνυν πῶς καὶ τίνι τρόπῳ· καὶ γὰρ ἡ μεγαλωσύνη αὐτοῦ ἄπειρος.

[a] Unus μόνης ἐβοήθησε.
[b] Unus ἀλλὰ κἂν μὴ πρόσκαιρον ἐνταῦθα, non male.
[c] Savil. καὶ τὸν παρόντα αἰῶνα.

[d] Priorem interpretationem, ἄλλος, Τοῖς πᾶσιν ὀνόματα καλῶν, omisit Savil.

Διὰ τοῦτο ἔλεγε, *Τῆς μεγαλωσύνης αὐτοῦ οὐκ ἔστι πέρας.* Ἀλλ' ὥσπερ ἡ μεγαλωσύνη ἄπειρος, οὕτω καὶ ἡ σύνεσις. Διὰ τοῦτο καὶ εἰπὼν, *Μέγας ὁ Κύριος ἡμῶν*, ἐπήγαγε· *Καὶ τῆς συνέσεως αὐτοῦ οὐκ ἔστιν ἀριθμός.* Καὶ ἡ γνῶσις δὲ αὐτοῦ θαυμαστή· διὸ καὶ ἔλεγεν· *Ἐθαυμαστώθη ἡ γνῶσίς σου ἐξ ἐμοῦ· ἐκραταιώθη, οὐ μὴ δύνωμαι πρὸς αὐτήν.* Καὶ τὰ κρίματα δὲ αὐτοῦ πάλιν ἀνεξερεύνητα· διὸ καὶ ἔλεγε· *Τὰ κρίματά σου ἄβυσσος πολλή.*

β'. Ὅταν τοίνυν καὶ μέγας καὶ δυνατὸς ᾖ, καὶ συνετὸς, μὴ περιεργάζου, πῶς ταῦτα ἔσται. *Ἀναλαμβάνων πραεῖς ὁ Κύριος, ταπεινῶν δὲ ἁμαρτωλοὺς ἕως γῆς.* Ἵνα γὰρ μὴ λέγωσί τινες τῶν ἀνοήτων· Τί πρὸς ἡμᾶς, ὅτι τὰ ἄστρα οἶδε μετὰ ἀκριβείας; λέγει καὶ τὴν ἐπ' ἀνθρώπων κηδεμονίαν οὕτω γενομένην· καὶ οὐκ εἶπε, Βοηθῶν πραέσιν ὁ Κύριος, ἀλλ' ὃ πολλῷ μεῖζον, *Ἀναλαμβάνων*· ὡς περὶ πατρὸς φιλοστόργου [481] διαλεγόμενος. Τί δέ ἐστιν, *Ἀναλαμβάνων;* Ἀνακτώμενος, φέρων, διαβαστάζων. Εἶδες πάλιν ἐφ' ἑκάτερα τὴν δύναμιν αὐτοῦ ἀπηρτισμένην, ἐπί τε τὸ αἴρειν τοὺς ταπεινοὺς, καὶ ταπεινοῦν τοὺς ἀπονενοημένους; Οὐχ ἁπλῶς δὲ ταπεινοῖ, ἀλλὰ καὶ μετὰ πολλῆς τῆς ὑπερβολῆς· τοῦτο γάρ ἐστι τὸ, Ἕως γῆς. *Ἐξάρξατε τῷ Κυρίῳ ἐν ἐξομολογήσει.* Ἄλλος, *Καταλέξατε.* Εἰπὼν αὐτοῦ τὰ κατορθώματα, πάλιν ἐπὶ τὸν ὕμνον αὐτοὺς καλεῖ, λέγων· *Ἐξάρξατε τῷ Κυρίῳ ἐν ἐξομολογήσει*· τουτέστιν, ἐν εὐχαριστίᾳ, μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς. *Ψάλατε τῷ Θεῷ ἡμῶν ἐν κιθάρᾳ.* Ἄλλος, Διὰ λύρας. *Τῷ περιβάλλοντι τὸν οὐρανὸν ἐν νεφέλαις, τῷ ἑτοιμάζοντι τῇ γῇ ὑετόν.* Ἵνα μή τις τῶν ἀναισθήτων[a] λέγῃ, καὶ τί πρὸς ἐμὲ τὰ οὐράνια; ἐπήγαγεν εὐθέως τὴν χρείαν τὴν ἀνθρωπίνην, δεικνὺς διὰ τῆς ἐπαγωγῆς, καὶ τίνος ἕνεκεν περιβάλλει τὸν οὐρανὸν ἐν νεφέλαις. Διὰ σὲ, φησὶν, ἵνα σοι παρασκευάζῃ ὑετόν. Καὶ ὑετὸς διὰ σὲ, ἵνα ἐκβάλλῃ χόρτον. Καὶ ὅρα σοφίαν· Λέγει τὰ καθολικὰ ἀγαθὰ ἃ πᾶσιν ἔδωκεν, ἐπιστομίζων αὐτοὺς ἐκ περιουσίας. Εἰ γὰρ ἐπὶ τῶν ἀπίστων τοσαύτῃ κέχρηται τῇ δαψιλείᾳ, ὥστε καὶ νέφη συνάγειν, καὶ ὑετὸν πινεῖν, καὶ γῆν διεγείρειν, πολλῷ μᾶλλον ὑμῖν, οἳ αὐτῷ λαὸς περιούσιος ἐχρηματίσατε[b].

Τῷ ἐξανατέλλοντι ἐν ὄρεσι χόρτον. Ὅρα περιουσίαν τῆς προνοίας, ὅταν μὴ μόνον ἐν ἀροσίμῃ γῇ, ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς ὄρεσι δαψιλῆ αὐτοῦ παρέχῃ τὴν τράπεζαν, τὴν διατροφὴν[c] τῶν κτηνῶν τῶν πρὸς ὑπηρεσίαν τῶν ἀνθρώπων γεγενημένων. Διὸ καὶ ἐπάγει· *Διδόντι τοῖς κτήνεσι τροφὴν αὐτῶν, καὶ τοῖς νεοσσοῖς τῶν κοράκων τοῖς ἐπικαλουμένοις αὐτόν.* Ἑτέραν πάλιν λέγει φιλοτιμίαν, ὅταν μὴ μόνον τοῖς ὑπηρετουμένοις ἀνθρώποις κτήνεσι τροφὴν παρέχῃ, ἀλλὰ καὶ ἑτέροις ἀλόγοις· *Καὶ τοῖς νεοσσοῖς* γὰρ, φησὶ, *τῶν κοράκων τοῖς ἐπικαλουμένοις αὐτόν.* Εἰ δὲ ἐν τοῖς ἀλόγοις, καὶ ἀλόγοις ἀγρίοις καὶ οὐ παρέχουσιν ἀνθρώποις διακονίαν, τοσαύτη ἡ πρόνοια· πολλῷ μᾶλλον ἐν ἀνθρώποις, καὶ ἀνθρώποις ὑμνοῦσιν, οὓς καὶ λαὸν περιούσιον καὶ μερίδα αὐτοῦ ἐκάλεσεν. Εἶτα ἐπειδὴ ἀσθενεῖς ἦσαν καὶ ὅπλων ἔρημοι, καὶ πάντων γεγυμνωμένοι, ἵνα μηδὲ ἐντεῦθεν θορυβῶνται, ὅρα πῶς καὶ ταύτην αὐτῶν διορθοῦται τὴν ἀσθένειαν, λέγων· *Οὐκ ἐν τῇ δυναστείᾳ τοῦ ἵππου θελήσει, οὐδὲ ἐν ταῖς κνήμαις τοῦ ἀνδρὸς εὐδοκεῖ. Εὐδοκεῖ Κύριος ἐν τοῖς φοβουμένοις αὐτὸν, καὶ ἐν τοῖς ἐλπίζουσιν ἐπὶ τὸ ἔλεος αὐτοῦ.* Ἕτερος, *Τοῖς ἀναμένουσι τὸ ἔλεος αὐτοῦ.* Ἂν ταῦτα ἔχητε, φησὶ, τὸν φόβον καὶ τὴν ἐλπίδα τὴν εἰς αὐτὸν μετὰ ἀκριβείας, ἐπισπάσεσθε αὐτοῦ τὴν εὔνοιαν· ἐπισπασάμενοι δὲ, πάντων τῶν ἵππους καὶ ὅπλα ἐχόντων [482] ἔσεσθε δυνατώτεροι. Ἓν τοίνυν ἐστὶ τὸ ζητούμενον, ὥστε μὴ ἀσχάλλειν, μηδὲ θορυβεῖσθαι, ἀλλ' ἀναμένειν τὸ ἔλεος αὐτοῦ· τοῦτο γὰρ μάλιστα ἐλπὶς, τὸ καὶ παραυτίκα μὴ λαβόντας μὴ ἀπογινώσκειν, μηδὲ ἀπαγορεύειν. Καὶ καλῶς εἶπε, *Τὸ ἔλεος αὐτοῦ.* Οὐδὲ γὰρ εἶχον τὴν ἀπὸ τῶν ἔργων παῤῥησίαν. Ἀλλ' ὅμως, φησὶ, κἂν ἀπὸ τῶν ἔργων ἦτε προδεδομένοι, ἐλπίζητε δὲ ἐπὶ τὸν ἔλεον αὐτοῦ, τεύξεσθε τῆς προνοίας καὶ τῆς βοηθείας αὐτοῦ· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΕΙΣ ΤΟΝ ΡΜΖ' ΨΑΛΜΟΝ.

Ἐπαίνει, Ἱερουσαλὴμ, τὸν Κύριον, αἴνει τὸν Θεόν σου, Σιών.

α'. Οὐ πρὸς τὴν πόλιν, ἀλλὰ πρὸς τοὺς ἐνοικοῦντας ἀποτείνει τὸν λόγον, ὃ διὰ παντὸς τοῦ βιβλίου ποιεῖ, τοῦτο καὶ ἐνταῦθα ποιῶν. Παραινεῖ δὲ συνεχῶς καὶ συμβουλεύει, ὥστε τὰς ὑπὲρ τῶν εὐεργεσιῶν εὐχαριστίας ἀναφέρειν τῷ Θεῷ, καὶ μήτε οἰκοδομήμασι, μήτε ἀσφαλείᾳ περιβόλων, ἀλλὰ τῇ αὐτοῦ προνοίᾳ θαῤῥεῖν. Τοῦτο δὴ προκατασκευάσας, ἐπάγει, καὶ λέγει· *Ὅτι ἐνίσχυσε τοὺς μοχλοὺς τῶν πυλῶν σου, εὐλόγησε τοὺς υἱούς σου ἐν σοί.* Τί ἐστι[d], *Τοὺς μοχλοὺς ἐνίσχυσεν;* Ἐν ἀσφαλείᾳ σε, φησὶ, κατέστησεν, ἀχείρωτον ἐποίησεν. Εὐλόγησε τοὺς υἱούς σου, τουτέστιν, εἰς πλῆθος ἐπιδοῦναι ἐποίησεν. Ἓν μὲν τοῦτο εἶδος εὐεργεσίας· ἕτερον δὲ τὸ καὶ *Ἐν σοί.* Ὃ τοίνυν λέγει, τοῦτό ἐστιν· Οὐ διεσπαρμένους, οὐδὲ διεσκορπισμένους,[e] ἀλλὰ συναχθέντας, καὶ ἐν σοὶ ὄντας ἐπιδοῦναι ἐποίησεν. Εἶτα καὶ ἄλλο προνοίας εἶδος δεικνὺς λέγει· *Ὁ τιθεὶς τὰ ὅριά σου εἰρήνην.* Ἔστι γὰρ καὶ ἐν ἀσφαλείᾳ εἶναι, καὶ πολλοὺς εἶναι, καὶ πολεμεῖσθαι· ἀλλ' ἐνταῦθα καὶ ταύτης ἀπηλλαγμένους δείκνυσι τῆς ἐπιβουλῆς, τῷ οὕτως εἰπεῖν, καὶ δεῖξαι οὐ τὴν πόλιν μόνον ἀπαλλαγεῖσαν τῶν ἐπιβουλευόντων, ἀλλὰ καὶ αὐτὰς τὰς ἐσχατιάς. Εἶδες πόσας εὐεργεσίας ἀπαριθμεῖ; Καὶ πρώτην καὶ μείζονα πάν-

[a] Unus τῶν ἀναισθήτων ἐκείνων.
[b] Alius ἐχρημάτισε. Mox hæc verba psalmi, καὶ χλόην τῇ δουλείᾳ τῶν ἀνθρώπων, in Græcis Chrysostomi excidisse credit emendator Venetus.
[c] Alius διὰ τὴν διατροφήν.
[d] Unus τί ἐστι τοῦτο;
[e] Unus addit οὐδὲ πεπλανημένον.

Magnus Dominus noster, et magna virtus ejus. Quoniam rem dixit maximam, se tot hominum millia, per universum orbem terræ dispersa, esse congregaturum, deinceps disserit de ejus potentia, Judæos, qui valde conturbabantur, ut crederent, inducens. *Et sapientiæ ejus non est numerus.* Ne quære ergo quomodo et qua ratione: est enim ejus magnitudo infinita. Quocirca dixit etiam, *Magnitudinis ejus non est finis* (*Psal.* 144. 3). Sed quemadmodum infinita est magnitudo, ita etiam sapientia. Et ideo cum dixisset, *Magnus Dominus noster*, subjunxit: *Et sapientiæ ejus non est numerus.* Quinetiam admirabilis est ejus scientia; et ideo dicebat: *Mirabilis facta est scientia tua ex me: confortata est, non potero ad eam* (*Psal.* 138. 6). Et sunt ejus judicia rursus inscrutabilia: et ideo dicebat: *Judicia tua abyssus multa* (*Psal.* 35. 7).

2. Cum sit ergo magnus, potens, et sapiens, ne nimis curiose inquiras, quomodo hæc erunt. 6. *Suscipiens mansuetos Dominus, humilians autem peccatores usque ad terram.* Ne enim dicerent aliqui insipientes, Quid ad nos, si perfecte novit astra omnia? dicit etiam curam quam gerit hominum: non dixit autem, Opem ferens mansuetis Dominus, sed quod est multo majus, *Suscipiens:* tamquam de amanti patre loquens. Quid est autem, *Suscipiens?* Recreans, ferens, bajulans. Vidisti rursus perfectam in utroque ejus potentiam? nempe in extollendis humilibus, et in dejiciendis deprimendisque arrogantibus. Non solum autem humiliat, sed etiam summopere humiliat: hoc enim sibi vult illud, *Usque ad terram.* 7. *Præcinite Domino in confessione.* Alius, *Enumerate* (*a*). Postquam igitur dixit præclara ejus facta, rursus eos ad hymnum vocat dicens: *Præcinite Domino in confessione:* hoc est, in gratiarum actione, cum magno studio ac diligentia. *Psallite Deo nostro in cithara.* Alius, *Per lyram* (*b*). 8. *Qui operit cœlum nubibus, et parat terræ pluviam.* Ne quis autem plane sensus expers dicat, Et quid ad me cælestia? subjunxit statim in quod opus est hominibus, ostendens per id quod subjungit, cur cælum operiat nubibus. Propter te, inquit, ut tibi paret pluviam. Pluvia autem propter te, ut tibi fœnum producat. Vide autem sapientiam: dicit bona generalia quæ dedit omnibus, ex redundanti copia ora eorum obstruens. Si enim infidelibus fuit adeo munificus, ut nubes cogeret, et pluviam moveret, et terram excitaret, multo magis vobis, qui appellati estis populus ejus peculiaris.

Providentiæ amplitudo. Populus Dei peculiaris qui dictus. — Qui producit in montibus fœnum et herbam servituti hominum. Vide providentiæ amplitudinem, quando non solum in agris et cultis prædiis, sed etiam in montibus lautam dat mensam, nempe alimentum jumentorum, quæ ad hominibus serviendum facta sunt. Et ideo subjungit: 9. *Qui dat jumentis escam ipsorum, et pullis corvorum invocantibus eum.* Aliam rursus dicit munificentiam, ut qui non solum jumentis, quæ serviunt hominibus, dat escam ipsorum, sed etiam aliis brutis: *Et pullis* enim, inquit, *corvorum invocantibus eum.* Si autem brutis et brutis agrestibus et quæ hominibus minime inserviunt, tanta adhibetur providentia: quanto magis hominibus, et hominibus qui eum hymnis et laudibus celebrant, quos etiam propterea vocavit populum peculiarem, et sui portionem? Deinde quoniam erant imbecilli et inermes, et nudati omnibus, ne ex eo conturbarentur, vide quomodo hanc quoque eorum corrigit imbecillitatem, dicens, 10. *Non in fortitudine equi voluntatem habebit, neque in tibiis viri beneplacitum est ei.* 11. *Beneplacitum est Domino super timentes eum, et in eis qui sperant super misericordia ejus.* Alius, *Qui exspectant misericordiam ejus*[1]. Si hæc, inquit, habeatis, metum scilicet, et perfectam in eum spem, attrahetis ejus benevolentiam: et cum attraxeritis, iis qui equos et arma habent eritis potentiores. Unum est ergo quod quæritur, ut non ægre feratis, neque perturbemini, sed exspectetis ejus misericordiam: in hoc enim spes maxime consistit, ut etsi non statim acceperimus, minime desperemus, nec animum abjiciamus. Recte autem dixit, *In misericordia ejus.* Neque enim habebant in factis suis fiduciam. Sed tamen, inquit, etsi vos facta destituerint, speretis autem in ejus misericordia, assequemini providentiam et ejus auxilium: quæ detur nobis omnibus consequi, gratia et clementia Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et potentia, in sæcula sæculorum. Amen.

IN PSALMUM CXLVII.

1. *Lauda, Jerusalem, Dominum, lauda Deum tuum, Sion.*

1. Non ad civitatem, sed ad eos qui in illa habitant, dirigit orationem: quod per totum librum facit, hoc quoque hic faciens. Assidue autem hortatur et consulit, ut gratiarum actionem Deo pro beneficiis offerant, et neque in ædificiis, nec in validis propugnaculis, sed in ejus providentia fiduciam habeant. Hoc veluti prius jacto fundamento, subjungit, et dicit: 2. *Quoniam confortavit seras portarum tuarum, benedixit filiis tuis in te.* Quid est, *seras confortavit?* In tuto, inquit, te collocavit, fecit inexpugnabilem. *Benedixit filiis tuis*, hoc est, auxit in magnam multitudinem. Hoc unum est genus beneficii: alterum vero est illud, *In te.* Hoc est autem quod dicit: non divisos, nec dispersos[2], sed in te congregatos auxit multitudine. Deinde aliud quoque ostendens providentiæ genus dicit: 3. *Qui ponit fines tuos pacem.* Fieri enim potest ut et in tuto sint, et multi sint, et tamen bello vexentur: sed ab his quoque insidiis ostendit eos esse liberos, cum sic dixit, et indicavit non solum civitatem esse liberam ab insidiatoribus, sed ipsos etiam fines. Vidisti quot beneficia recenset? Primum qui-

(*a*) Hanc lectionem (Gr. καταλέξατε) Symmacho tribuunt Codd. Regii: Aquilæ autem lectio, *jubilate* (καταλαλάξατε), duobus Regiis Mss. asseritur. Vox, *Enumerate*, etiam optime quadrat ad vocem ענו.

(*b*) Hæc lectio, *per lyram*, est Symmachi.

[1] Savil. hanc varietatem, omissam in textu, in margine reposuit. Quam quidem esse Symmachi ex eo conjiciendum est, quod iste 1. Reg. 13, 8, יחל Græce vertit, ἀνέμεινε, quod est, *exspectavit*.

[2] Unus addit, *nec errantes*.

dem, et quod est omnium maximum, quod dixerit, *Deum tuum*. Per hoc enim verbum dicit hæc omnia. Te effecit familiarem, te suum fecit heredem, cum sit communis omnium Dominus, est præcipue tuus: quod quidem est primum caput bonorum. Secundum autem, civitatem in tuto collocavit. Tertium, eos multiplicavit. Quartum, a bellis et tumultibus liberavit non solum civitatem, sed etiam universam gentem; atque non uno tantum, aut altero, aut tertio tempore hoc fecit, sed id fecit perpetuo: non dicit enim, Qui posuit, sed, *Qui ponit*. Quod si bella quandoque evenerunt, non quod ipse eos relinqueret, sed quod ipsi resilirent, id factum est: hoc enim fuit perpetuum ejus opus, munire, in tuto collocare, ut ab omni bello et tumultu liberi essent præstare.

Terræ fertilitas Dei providentiæ adscribenda. — Deinde aliud quoque una cum hoc dicit beneficium, nempe magnam annuam fertilitatem, et bonum fructuum proventum, rursus hic ipsos docens non terræ nec aeris naturæ, sed ejus providentiæ omnia adscribere. Quam providentiam? Eam quam subjunxit dicens, *Et adipe frumenti satiat te?* Vide: non dixit absolute, Frumentum, sed, *Adipe frumenti*, magnam ostendens prosperitatem. Adeps enim frumenti, fructus florem et id quod est opimum significat. Talia sunt enim Dei dona, proba et florentia. Optimo ergo frumento eos hic dicit liberalissime expleri. Hoc enim significans non dixit, Qui dat, sed, *Qui te satiat*. 4. *Qui emittit eloquium suum terræ.* Quod facere consuevit, ut a privatis ad communia, et a communibus rursus ad privata transferat orationem, hoc hic quoque facit. Postquam enim dixit, *Lauda Deum tuum*, ne quis insipiens existimaret eum esse Deum tantum Judæorum, ostendit quomodo sit universæ terræ communis Deus, et per totum orbem terræ extensa sit ejus providentia, a privatis ad id quod est commune deducens orationem, et ad generalem providentiam. Et ideo cum dixisset, *Qui emittit eloquium suum terræ*, subjunxit: *Velociter currit sermo ejus*. Hoc autem dixit, ostendens eum non solum nostræ regionis, sed universi orbis terrarum curam gerere. Eloquium autem hic dicit jussum, operationem qua providet et prospicit. Deinde quam sit facilis, et quam in promptu ostendens non nomine solum sermonis, sed etiam appellatione cursus id significavit: et ne hoc quidem satis esse duxit, sed etiam adjecit, *Velociter*. Quod autem dicit, est ejusmodi: Quodcumque jusserit, fit cum maxima celeritate. Per universum enim orbem terræ imperat. Quid autem imperat? Ea quæ nostram vitam continent, quæ spectant ad aeris administrationem, temporumque mutationem et vicissitudinem. Et ideo subjungit dicens, 5. *Qui dat nivem sicut lanam: nebulam sicut cinerem spargit.* Hoc alius quidam interpres dicit, *Rorem concretum*. Hebræus autem *Chephor Chaepher* (*a*). 6. *Mittit crystallum suam sicut buccellas. Ante faciem frigoris ejus quis sustinebit?* Alius autem, *In faciem æstus ejus quis subsistet* (*a*)? 7. *Emittet verbum suum, et liquefaciet ea: flabit spiritus ejus, et fluent aquæ.* Hic mihi exponit inexpugnabilem et infinitam ejus potentiam, quod eas quæ non sunt producat substantias, et eas quæ factæ sunt transmutet, et ad id quod vult transformet.

2. *Naturæ operatio in contrarium mutata.* — Quod quidem alius quoque propheta significans dicebat: *Qui omnia facit, et ea transformat* (*Amos* 5. 8). Etsi enim immobilibus naturæ terminis alligata sint, quando tamen ei visum fuerit, solvuntur hi termini. Ei enim omnia [1] locum dant et concedunt. Aliquando quidem eas mutat substantias, aliquando vero manentes mutat in aliam operationem, et eam quidem quæ est ei attributa sinit quiescere, aliam vero inducit contrariam: quod quidem fecit in fornace. Ignis enim erat, et non urebat: sed qui in eum injecti fuerant, sentiebant rorem longe jucundissimum. Mare erat cum Judæi trajicerent, et aquæ non obruebant, sed solidius quam in petra transibant. Sub Dathan et Abiron terra erat, eorum tamen corpora non sustinuit, sed facilius quam mare obruit. Virga Aaron erat lignum aridum, et fructum quam ea quæ in terra plantata erant, pulchriorem protulit. Balaami erat asina animal omnium hebetissimum, nec minus bene se defendit apud eum qui ipsum pulsabat, quam homo ratione præditus. Cum in lacum conjectus est Daniel, erant leones, et ostenderunt ovium mansuetudinem, non ipsorum quidem deleta natura, sed mutata eorum operatione. Multa alia possunt videri miracula, etiam in creaturis. Ne ergo quoniam fit singulis annis, et sub aspectum nostrum cadit, id parvum esse miraculum existimes: considera enim quantum sit, nunc quidem videri nivem, nunc vero aquam, et brevi momento temporis tantas fieri mutationes. Ne quis enim minus sapiens, naturali elementorum operatione hæc fieri, et ea absolute illorum causas esse putaret, sed sciret quisnam sit qui imperat, ad jussum ejus totam de his rebus deducit orationem, et dicit: *Emittet verbum suum, et liquefaciet ea:* hoc est, jussum: non enim vis ventorum hoc facit præcipue, sed Deus qui fecit ventos. Orationem autem deduxit ad elementa, et ad mutationes quæ sunt in elementis, persuadens crasso et vix ullo sensu prædito Judæo, ex iis quæ fiunt singulis annis, nosse Dei potentiam, et facile ei esse res ejus ut vult administrare, et a contrariis in contrarias mutare. Quemadmodum enim si fuerit tempestas et glacies intolerabilis, facile est illi invecta tranquillitate omnia dissolvere: ita etiam eos qui in captivitatem abducti fuerant, et bellis vexati erant,

(*a*) Voces Hebrææ sunt, כפיר כאפר, quarum prima sola exprimi debuit: nam illud כפור. *Chephor*, *pruinam* vel *nebulam* significat. Illamque vocem solam Symmachus vertit, *rorem addensatum* (δρόσον πεπηγμένην), ut in Hexaplis videas. Vox autem addita כאפר, *Caëpher*, *sicut cinerem significat*.

[1] Vox, *omnia*, deest in Morel. et in textu Savil. qui hanc lectionem affert in margine ex alio exemplari.

(*a*) Hæc verba, *Alius autem....... subsistet*, deerant in editionibus Savil. et Morel., verum a Gentiano Herveto lecta fuerant; neque suspicio ulla esse potest, illa a librariis adjecta fuisse. Hæc autem interpretatio est Symmachi, ut in Hexaplis videas. Mirum autem cum alii omnes, *frigoris ejus* (ψύχους αὐτοῦ), verterint, Symmachum vertisse, *caloris ejus* (καύματος αὐτοῦ). Verum ipsa series hic de frigore, non de æstu agi arguit.

των, τῷ εἰπεῖν, *Τὸν Θεόν σου*. Διὰ γὰρ τοῦ ῥήματος τούτου πάντα ταῦτα λέγει, ὅτι ᾠκειώσατό σε, ὅτι κληρονόμον σε ἐποίησεν ἑαυτοῦ, ὅτι κοινὸς ὢν ἁπάντων Δεσπότης, ἐξαιρέτως σός ἐστιν· ὅπερ κεφάλαιον πρῶτον [a] τῶν ἀγαθῶν. Δεύτερον, ὅτι ἐν ἀσφαλείᾳ τὴν πόλιν κατέστησε. Τρίτον, ὅτι πολλοὺς αὐτοὺς εἶναι ἐποίησε. Τέταρτον, ὅτι πολέμων ἀπήλλαξε καὶ ταραχῆς οὐχὶ τὴν πόλιν μόνην, ἀλλὰ καὶ τὸ ἔθνος ἅπαν· ὅτι οὐχ ἑνὶ καιρῷ καὶ δευτέρῳ καὶ τρίτῳ, ἀλλὰ διηνεκῶς τοῦτο ἐποίει [b]· οὐ γὰρ εἶπεν, Ὁ θεὶς, ἀλλ', *Ὁ τιθείς*. Εἰ δέ ποτε καὶ πόλεμοι συνέβαινον, οὐχ αὐτοῦ ἐγκαταλιμπάνοντος, ἀλλ' αὐτῶν ἀποπηδώντων· [483] ὡς τό γε αὐτοῦ ἔργον τοῦτο ἦν διηνεκὲς, τὸ τειχίζειν, τὸ ἀσφαλίζεσθαι, τὸ ποιεῖν ἀπηλλάχθαι πάσης ταραχῆς καὶ πολέμου.

Εἶτα καὶ ἑτέραν μετ' ἐκείνης λέγει εὐεργεσίαν, τὴν εὐετηρίαν καὶ εὐθηνίαν τῶν ἀπὸ γῆς καρπῶν, πάλιν καὶ ἐνταῦθα παιδεύων αὐτοὺς μὴ τῇ γῇ, μηδὲ τῇ φύσει τῶν ἀέρων, ἀλλὰ τῇ αὐτοῦ προνοίᾳ τὸ πᾶν λογίζεσθαι. Ποίαν δὲ ταύτην; Ἣν ἐπήγαγε λέγων, *Καὶ στέαρ πυροῦ ἐμπιπλῶν σε*. Ὅρα· οὐκ εἶπεν ἁπλῶς, Πυρὸν, ἀλλὰ, *Στέαρ πυροῦ*, πολλὴν ἐνδεικνύμενος τὴν εὐημερίαν. Στέαρ γὰρ πυροῦ τὸ λιπαρὸν τοῦ καρποῦ δηλοῖ. Τοιαῦτα γὰρ τοῦ Θεοῦ τὰ δῶρα, δόκιμα καὶ εὐθαλῆ. Τὸν κάλλιστον οὖν πυρὸν ἐνταῦθα λέγει ἐμπιπλᾷν· μετὰ δαψιλείας. Τοῦτο γὰρ δηλῶν οὐκ εἶπε, Διδοὺς, ἀλλ', *Ἐμπιπλῶν σε. Ὁ ἀποστέλλων τὸ λόγιον αὐτοῦ τῇ γῇ*. Ὅπερ αὐτῷ σύνηθές ἐστιν ἀπὸ τῶν ἰδικῶν ἐπὶ τὰ κοινὰ μεταφέρειν τὸν λόγον, καὶ πάλιν ἀπὸ τῶν κοινῶν ἐπὶ τὰ ἰδιάζοντα, τοῦτο καὶ ἐνταῦθα ποιεῖ. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, *Αἴνει τὸν Θεόν σου*, ἵνα μή τις τῶν ἀνοήτων νομίσῃ τῶν Ἰουδαίων μόνων Θεὸν εἶναι, δείκνυσι πῶς κοινὸς τῆς οἰκουμένης ἐστὶ, καὶ πανταχοῦ τῆς γῆς ἡ πρόνοια αὐτοῦ τέταται, ἀπὸ τῶν ἰδιαζόντων ἐπὶ τὸ κοινὸν ἐξάγων τὸν λόγον καὶ τὴν καθόλου πρόνοιαν. Διὸ καὶ εἰπὼν, *Ὁ ἀποστέλλων τὸ λόγιον αὐτοῦ τῇ γῇ*, ἐπήγαγεν, *Ἕως τάχους δραμεῖται ὁ λόγος αὐτοῦ*. Τοῦτο δὲ εἶπε, δεικνὺς ὅτι οὐ μόνον τῆς ἡμετέρας κήδεται, ἀλλὰ τῆς οἰκουμένης ἁπάσης. Λόγον δὲ ἐνταῦθα τὸ πρόσταγμά φησι, τὴν ἐνέργειαν τὴν προνοητικήν. Εἶτα τὴν εὐκολίαν παριστὰς, οὐ τῷ ὀνόματι τοῦ λόγου, ἀλλὰ καὶ τῇ προσηγορίᾳ τοῦ δρόμου ταύτην παρίστησι. Καὶ οὐδὲ τοῦτο αὐτῷ ἤρκεσεν, ἀλλὰ καὶ τὸ τάχος προσέθηκεν. Ὃ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Ὅπερ ἂν ἐπιτάξῃ, μετὰ πολλῆς γίνεται τῆς ταχυτῆτος. Ἐπιτάττει γὰρ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης. Τί δὲ ἐπιτάττει; Ταῦτα τὰ συνέχοντα τὴν ζωὴν τὴν ἡμετέραν, λέγω δὴ τὰ περὶ τῆς τῶν ἀέρων οἰκονομίας, καὶ τῶν τροπῶν καὶ τῶν μεταβολῶν. Διὸ καὶ ἐπάγει λέγων· *Διδόντος χιόνα αὐτοῦ ὡσεὶ ἔριον· ὁμίχλην ὡσεὶ σποδὸν πάσσοντος*. Τοῦτο ἕτερος ἑρμηνευτὴς, *Δρόσον πεπηγμένην*. Ὁ δὲ Ἑβραῖος, Χεφὸρ χαέφηρ [c]. *Βάλλοντος κρύσταλλον αὐτοῦ ὡσεὶ ψωμούς. Κατὰ πρόσωπον ψύχους αὐτοῦ τίς ὑποστήσεται;* Ἕτερος δέ φησι, *Κατὰ πρόσωπον καύματος αὐτοῦ τίς ὑποστήσεται; Ἐξαποστελεῖ τὸν λόγον αὐτοῦ, καὶ τήξει αὐτά· πνεύσει τὸ πνεῦμα αὐτοῦ, καὶ ῥυήσεται ὕδατα*. Ἐνταῦθά μοι τὸ ἄμαχον καὶ ἀπέραντον αὐτοῦ τῆς δυνάμεως παρίστησιν, ὅτι καὶ οὐκ οὔσας παράγει τὰς οὐσίας, καὶ γενομένας μετατίθησι, καὶ πρὸς ὃ βούλεται μεταῤῥυθμίζει.

β'. Ὅπερ καὶ ἕτερος προφήτης δηλῶν ἔλεγεν· *Ὁ* [484] *ποιῶν πάντα, καὶ μετασκευάζων αὐτά*. Εἰ γὰρ καὶ φύσεως ἀκινήτοις ὅροις πεπέδηνται, ἀλλ' ὅταν αὐτῷ δοκῇ, λύονται οὗτοι οἱ ὅροι. Αὐτῷ γὰρ πάντα [d] εἴκει καὶ παραχωρεῖ. Καὶ ποτὲ μὲν αὐτὰς μεταβάλλει τὰς οὐσίας, ποτὲ δὲ μενούσας εἰς ἑτέραν μετατίθησιν ἐνέργειαν, καὶ τὴν μὲν οἰκείαν αὐτῷ [e] καὶ συγκεκληρωμένην ἀφίησιν ἡσυχάζειν, ἑτέραν δὲ τὴν ἐναντίαν ἐπιδείκνυται· ὅπερ καὶ ἐπὶ τῆς καμίνου ἐποίησε. Πῦρ γὰρ ἦν, καὶ οὐκ ἔκαιεν· ἀλλὰ δρόσου τινὸς ἡδίστης οἱ ἐμβληθέντες ἀπέλαυον. Πέλαγος ἦν ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων, καὶ οὐ κατεπόντιζε τὰ ὕδατα, ἀλλὰ πέτρας στεῤῥότερον διεβιβάζοντο. Γῆ ἦν ἐπὶ τοῦ Δαθὰν καὶ Ἀβειρὼν, καὶ ὅμως οὐκ ἔστεγεν αὐτῶν τὰ σώματα, ἀλλὰ θαλάσσης εὐκολώτερον κατεποντίζοντο. Ξύλον ἦν ξηρὸν ἡ ῥάβδος τοῦ Ἀαρὼν, καὶ τῶν ἐπὶ γῆς πεφυτευμένων ὡραιότερον καρπὸν ἤνεγκεν. Ὄνος ἦν τὸ πάντων νωθέστερον ζῶον ἐπὶ τοῦ Βαλαὰμ, καὶ ἀνθρώπου λογικοῦ οὐκ ἔλαττον ἀπολογίαν εἰς τὸν παίοντα πεποίηκε. Λέοντες ἦσαν ἐπὶ τοῦ Δανιὴλ, καὶ προβάτων ἡμερότητα ἐπεδείξαντο, οὐ τῆς φύσεως αὐτῶν ἀφανισθείσης, ἀλλὰ τῆς ἐνεργείας μεταβληθείσης. Πολλὰ ἕτερα τοιαῦτα θαύματα καὶ ἐπὶ τῆς κτίσεως ἔστιν ἰδεῖν. Μὴ οὖν, ἐπειδὴ καθ' ἕκαστον γίνεται ἐνιαυτὸν, καὶ ἐν ὄψεσιν ἡμῶν συμβαίνει, μικρὸν νομίσῃς τὸ θαῦμα· ἐπεὶ ἐννόησον ἡλίκον ἐστὶ, νῦν μὲν χιόνα φαίνεσθαι, νῦν δὲ ὕδωρ, καὶ ἐν βραχείᾳ καιροῦ ῥοπῇ τοσαύτας γίνεσθαι μεταβολάς. Ἵνα γὰρ μή τις τῶν ἀνοήτων λογίζηται τῇ φυσικῇ τῶν στοιχείων ἐνεργείᾳ, καὶ τούτων ἁπλῶς αἴτια ταῦτα νομίζῃ, ἀλλ' εἰδῇ τίς ἐστιν ὁ ἐπιτάττων, ἐπὶ τὸ πρόσταγμα αὐτοῦ πάντων τούτων ἀνάγει τὸν λόγον, καί φησιν· *Ἐξαποστελεῖ τὸν λόγον αὐτοῦ, καὶ τήξει αὐτά*· τουτέστι, τὸ πρόσταγμα· οὐ γὰρ τῶν ἀνέμων ἡ φύσις προηγουμένως τοῦτο ἐργάζεται, ἀλλ' ὁ τοὺς ἀνέμους ποιήσας Θεός. Ἐξήγαγε δὲ ἐπὶ τὰ στοιχεῖα τὸν λόγον, καὶ τὰς ἐν τοῖς στοιχείοις μεταβολὰς, πείθων τὸν Ἰουδαῖον τὸν παχὺν καὶ ἀναίσθητον ἀπὸ τῶν καθ' ἕκαστον ἐνιαυτὸν γινομένων εἰδέναι τοῦ Θεοῦ τὴν ἰσχὺν, ὅτι καὶ τὰ κατ' αὐτὸν [f] ῥᾴδιον αὐτῷ διαθεῖναι πάντα, ὡς ἂν ἐθέλῃ, καὶ ἀπὸ τῶν ἐναντίων εἰς τὰ ἐναντία μεταβάλλειν. Ὥσπερ γὰρ κρυμοῦ γινομένου καὶ πάγου ἀνυποίστου, ῥᾴδιον αὐτῷ γαλήνην ἐργάσασθαι καὶ πάντα διαλῦσαι· οὕτω δὴ καὶ αὐτοὺς ἐν αἰχμαλωσίᾳ γενομένους καὶ ἐν πολέμοις εὐκολώτερον [g] αὐτῷ πρὸς εἰρήνην καὶ τὴν ἑαυτῶν ἐπαναγαγεῖν, καὶ πρὸς τὴν προτέραν εὐημερίαν χειραγωγῆσαι. Οὐ τοῦτο δὲ μόνον δηλοῖ, ἀλλὰ καὶ ἕτερον κεκρυμμένως αἰνίττεται. Ποῖον δὴ τοῦτο; Ὅτι καθάπερ ταῦτα καὶ λυποῦντα πολλάκις χρησίμως τε καὶ ὠφελίμως γίνεται, οὕτω καὶ τὰ κατ' αὐτοὺς συμφερόντως γέγονε, καὶ ἐργασάμενα πολλὴν τὴν ὠφέλειαν. [485] Ἵνα μὴ ἐπὶ πλέον λυπήσῃ, πάλιν εἰς μεταβολὴν μετέστη τὴν εὐδιεινοτέραν. Τί δὲ αὐτῷ βούλεται καὶ τὰ παραδείγματα; Οὐ γὰρ εἶπε, *Διδόντος χιόνα*, μόνον, ἀλλ' ἐπήγαγεν, *Ὡσεὶ ἔριον*· οὐδὲ, *Ὁμίχλην πάσσοντος*, ἀλλ' ἐπήγαγεν, *Ὡσεὶ σποδόν*· οὐδὲ, *Βάλ-*

[a] Alii κεφάλαιον καὶ πρῶτόν ἐστι.
[b] Alii τοῦτο ποιεῖ.
[c] Savil. χεφὸρ χαύφηρ. Morel. Καφφὶρ χαέφηρ.

[d] Πάντα deest in Morel. et in textu Savil.
[e] Savil. conjicit αὐτῶν, et vere melius quadraret.
[f] Alii τὰ κατ' αὐτούς· et mox ὡς ἂν ἐθέλῃ. Morel. τὰ κατ' αὐτὸν, et ὅσα ἂν ἐθέλῃ τὰ κατ' αὐτόν, bene in singulari, quia ad Hebræum supra memoratum refertur. ὡς ἂν ἐθέλῃ bene habet.
[g] Unus referente Savil. εὔκολον.

λοντος κρύσταλλον, ἀλλ' ἐπήγαγεν, *Ὡσεὶ ψωμούς*. Ἐμοὶ δοκεῖ κἀντεῦθεν τὴν εὐκολίαν τοῦ ἐργαζομένου δηλοῦν καὶ τὴν εὐπορίαν. *Ὁ ἀπαγγέλλων τὸν λόγον αὐτοῦ τῷ Ἰακώβ*. Ἕτερος, Ἀκριβασμούς [a]. Ἄλλος, *Προστάγματα. Δικαιώματα καὶ κρίματα αὐτοῦ τῷ Ἰσραήλ. Οὐκ ἐποίησεν οὕτω παντὶ ἔθνει*. Ἄλλος, *Ὅμοια. Καὶ τὰ κρίματα αὐτοῦ οὐκ ἐδήλωσεν αὐτοῖς*. Ὅρα πῶς πάλιν ἀπὸ τῶν καθολικῶν ἐπὶ τὰ μερικὰ μετάγει τὸν λόγον, καὶ τῶν Ἰουδαίων τὰ ἐξαίρετα, βουλόμενος διεγεῖραι αὐτοὺς πρὸς πλείονα σπουδήν. Ἀρχόμενος οὖν τοῦ ψαλμοῦ περὶ τῶν αἰσθητῶν διελέχθη καὶ σῶμα ὠφελούντων, οἷον ἀσφαλείας, εὐετηρίας, εἰρήνης· ἐνταῦθα δὲ ἐπὶ τὰ ὑψηλότερα ἀνάγει τὸν λόγον, τὸν περὶ τῆς νομοθεσίας λόγον ἀναπλῶν, ὅπερ μάλιστα εἶδος εὐεργεσίας [b], ἀπάγειν κακίας, χειραγωγεῖν πρὸς ἀρετήν, φωτίζειν διάνοιαν. Διὸ καὶ Μωϋσῆς ἄνω καὶ κάτω τοῦτο στρέφων ἔλεγε· *Ποῖος ὡς οὗτος λαός; τὸ ἔθνος τὸ μέγα, ᾧ ἐστιν αὐτῷ Θεὸς ἐγγίζων αὐτοῖς, ὡς Κύριος ὁ Θεὸς ἡμῶν, ἐπὶ πᾶσιν οἷς αὐτὸν* [c] *ἐπικαλεσώμεθα*; Καὶ ὁ Δαυῒδ πάλιν· *Ποιῶν ἐλεημοσύνας ὁ Κύριος, καὶ κρῖμα πᾶσι τοῖς ἀδικουμένοις. Ἐγνώρισε τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ τῷ Μωϋσεῖ, τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ τὰ θελήματα αὐτοῦ*. Καὶ ὁ Ἱερεμίας· *Οὗτος ὁ Θεὸς ἡμῶν· οὐ λογισθήσεται ἕτερος πρὸς αὐτόν. Ἐξεῦρε πᾶσαν ὁδὸν ἐπιστήμης, καὶ ἔδωκεν αὐτὴν Ἰακὼβ τῷ παιδὶ αὐτοῦ, καὶ Ἰσραὴλ τῷ ἠγαπημένῳ ὑπ' αὐτοῦ*.

Ἀλλ' ἴσως εἴποι τις ἄν· Καὶ μὴ δηλώσας τοῖς λοιποῖς ἀνθρώποις, πῶς αὐτοὺς κολάζει; Ὅτι μὲν γὰρ κολάζει καὶ τοὺς πρὸ τοῦ νόμου καὶ τοὺς πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης ἁμαρτάνοντας, δῆλον ἐξ ὧν ὁ Χριστός φησι· *Βασίλισσα νότου ἀναστήσεται, καὶ κατακρινεῖ τὴν γενεὰν ταύτην*. Καὶ πάλιν· *Ἄνδρες Νινευῖται ἀναστήσονται καὶ κατακρινοῦσι τὴν γενεὰν ταύτην*. Πάντως γὰρ διὰ τοῦτο οὕτως εἴρηται, ὡς κἀκείνων λόγον ὑπεχόντων, καὶ τῶν μὲν ἐπαινουμένων, τῶν δὲ κολαζομένων. Εἰ δὲ μὴ ἦν δῆλα αὐτοῖς τὰ πρακτέα, πῶς ἤμελλον κατακρίνειν τούτους; Πῶς δὲ πάλιν ἔλεγεν, ὅτι *Τὸ αἷμα ἐκδικηθήσεται ἀπὸ τοῦ αἵματος Ἄβελ τοῦ δικαίου ἕως τοῦ αἵματος Ζαχαρίου*; πῶς δὲ καί, *Ἀνεκτότερον ἔσται γῇ Σοδόμων καὶ Γομόῤῥας*; Τῷ γὰρ εἰπεῖν, *Ἀνεκτότερον*, οὐ τελείαν ἀπαλλαγήν, ἀλλὰ κουφοτέραν τιμωρίαν, ὧν ἥμαρτον, αὐτοὺς διδόναι δηλοῖ. Εἰ δὲ οἱ κολασθέντες οὕτω χαλεπῶς πάλιν δίκην διδόασι, τίς τῶν ἄλλων διαφεύξεται;

γʹ. Ὁρῶμεν δὲ καὶ τοὺς ἐπὶ τοῦ κατακλυσμοῦ δίκην δεδωκότας, καὶ ἑτέρους πολλούς, καὶ αὐτὸν δὲ τὸν Κάϊν. Καὶ ὁ Παῦλος δέ φησι, τὸ αὐτὸ τοῦτο δηλῶν· *Ἀποκαλύπτεται ὀργὴ Θεοῦ ἀπ' οὐρανοῦ ἐπὶ πᾶσαν ἀσέβειαν καὶ ἀδικίαν ἀνθρώπων τῶν τὴν ἀλήθειαν ἐν* [486] *ἀδικίᾳ κατεχόντων· διότι τὸ γνωστὸν τοῦ Θεοῦ φανερόν ἐστιν* [d] *ἐν αὐτοῖς. Ὁ γὰρ Θεὸς αὐτοῖς ἐφανέρωσεν. Τὰ γὰρ ἀόρατα αὐτοῦ ἀπὸ κτίσεως κόσμου τοῖς ποιήμασι νοούμενα καθορᾶται, ἥ τε ἀΐδιος αὐτοῦ δύναμις καὶ θειότης, εἰς τὸ εἶναι αὐτοὺς ἀναπολογήτους*. Εἶτα τὸν περὶ τοῦ βίου κινῶν λόγον, οὐδὲ ἐνταῦθα ἀφίησιν αὐτοὺς ἀνευθύνους, οὕτω λέγων· *Οἵτινες τὸ δικαίωμα τοῦ Θεοῦ ἐπιγνόντες, ὅτι οἱ τὰ τοιαῦτα πράσσοντες ἄξιοι θανάτου εἰσίν, οὐ μόνον αὐτὰ ποιοῦσιν, ἀλλὰ καὶ συνευδοκοῦσι τοῖς πράσσουσι. Λογίζῃ δὲ τοῦτο, ὦ ἄνθρωπε, ὁ κρίνων τοὺς τὰ τοιαῦτα πράσσοντας, καὶ ποιῶν αὐτά, ὅτι σὺ ἐκφεύξῃ τὸ κρῖμα τοῦ Θεοῦ; Ἢ τοῦ πλούτου τῆς χρηστότητος αὐτοῦ, καὶ τῆς ἀνοχῆς, καὶ τῆς μακροθυμίας καταφρονεῖς, ἀγνοῶν ὅτι τὸ χρηστὸν τοῦ Θεοῦ εἰς μετάνοιάν σε ἄγει; Κατὰ δὲ τὴν σκληρότητά σου, καὶ ἀμετανόητον καρδίαν, θησαυρίζεις ἑαυτῷ ὀργὴν ἐν ἡμέρᾳ ὀργῆς καὶ ἀποκαλύψεως καὶ δικαιοκρισίας τοῦ Θεοῦ, ὃς ἀποδώσει ἑκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ· τοῖς μὲν καθ' ὑπομονὴν ἔργου ἀγαθοῦ, δόξαν καὶ τιμὴν καὶ ἀφθαρσίαν ζητοῦσι, ζωὴν αἰώνιον· τοῖς δὲ ἐξ ἐριθείας* [e] *ἀπειθοῦσι μὲν τῇ ἀληθείᾳ, πειθομένοις δὲ τῇ ἀδικίᾳ, θυμὸς καὶ ὀργὴ καὶ θλίψις καὶ στενοχωρία ἐπὶ πᾶσαν ψυχὴν ἀνθρώπου* [f] *τοῦ κατεργαζομένου τὸ κακόν, Ἰουδαίου τε πρῶτον, καὶ Ἕλληνος*.

Ὁρᾷς διὰ πάντων τῶν εἰρημένων πῶς ἅπαντες ὅσοι γεγόνασιν ἄνθρωποι, καὶ πρὸ τοῦ νόμου, δίκην διδόασι, καὶ ὅσοι τῆς ἀρετῆς ἐπεμελήσαντο καὶ ἀσεβείας ἀπηλλάγησαν, ἀγαθῶν ἀπολαύουσι; Πῶς οὖν ἢ τοῦτο ἔσται, ἢ ἐκεῖνο, εἴπερ οὐκ ᾔδεισαν τὸ πρακτέον; Εἰ δὲ καὶ ᾔδεισαν τὸ πρακτέον, φησί, πῶς λέγει, *Οὐκ ἐποίησεν οὕτω παντὶ ἔθνει, καὶ τὰ κρίματα αὐτοῦ οὐκ ἐδήλωσεν αὐτοῖς*; Τί οὖν ἐστι τὸ εἰρημένον, καὶ τί ποτε δηλοῦν βούλεται; Ἄκουε. Γραπτὸν νόμον οὐδενὶ τῶν ἄλλων ἔδωκε· τὸν μὲν γὰρ φυσικὸν ἔνδοθεν εἶχον ἅπαντες ἐνηχοῦντα, τί μὲν καλόν, τί δὲ οὐ τοιοῦτον. Ὁμοῦ γὰρ πλάττων τὸν ἄνθρωπον ὁ Θεός, τοῦτο αὐτῷ ἐνέθηκε δικαστήριον ἀδέκαστον, τὴν ἐν ἑκάστῳ τοῦ συνειδότος ψῆφον. Τοῖς δὲ Ἰουδαίοις ἐξαίρετόν τι ἐπραγματεύσατο, τὸ καὶ διὰ γραμμάτων δηλῶσαι τὰ νόμιμα. Διὰ τοῦτο καὶ αὐτὸς οὐκ εἶπεν, ὅτι Οὐκ ἐποίησεν ἐν παντὶ ἔθνει, ἀλλ', *Οὕτως οὐκ ἐποίησε*. Τουτέστιν, οὐ πλάκας αὐτοῖς ἔπεμψεν, οὐ γράμματα, οὐ νομοθέτην Μωϋσέα, οὐ τἄλλα τὰ ἐπὶ τοῦ Σινᾶ ὄρους· ἀλλὰ τούτων ἁπάντων ἐκ περιουσίας Ἰουδαῖοι μόνοι ἀπήλαυσαν· ἡ μέντοι πᾶσα φύσις ἡ ἀνθρωπίνη ἀρκοῦντα εἶχε τὸν ἀπὸ τοῦ συνειδότος νόμον. Ἅπερ καὶ ὁ Παῦλος δηλῶν ἔλεγεν· *Ὅταν γὰρ ἔθνη τὰ μὴ νόμον ἔχοντα, φύσει τὰ τοῦ νόμου ποιῇ· οὗτοι νόμον μὴ ἔχοντες, ἑαυτοῖς εἰσι νόμος*. Διὸ καὶ μείζονος τῆς κατακρίσεως Ἰουδαῖοι ἄξιοι, ὅτι μετὰ τοῦ φυσικοῦ καὶ τὸν γραπτὸν λαβόντες, [487] τοσαῦτα παρηνόμησαν. Ὥστε ἡ πολλὴ τοῦ Θεοῦ εὐεργεσία πλείονος αὐτοῖς κατακρίσεως ὑπόθεσις γίνεται

[a] Ἀκριβασμούς Aquila, προστάγματα Symmachus.
[b] Unus ὅπερ μέγιστον εἶδος εὐεργεσίας ἐστίν.
[c] Alius οἷς ἂν αὐτόν.
[d] Hæc manca erant in edit. Morel. et Savil. et ex aliis exemplaribus restituta sunt.

[e] Savil. καὶ ἀφθαρσίαν· τοῖς δὲ ἐξ ἐριθείας, omissis interpositis. Infra Savil. καὶ θλίψεις.
[f] Sic tres mss. In Morel. et Savil. ἀνθρώπου decrat.

facile ei ad pacem et ad suam patriam reducere, et restituere priori prosperitati. Non hoc solum autem significat, sed etiam aliud latenter innuit. Quidnam? Quemadmodum hæc, licet molestiam afferant, sæpe fiunt utiliter: ita etiam quæ eis evenerunt, ipsis fuerunt utilia, et multum commodi attulerunt. Ne esset autem eis amplius molestus, ad placidiorem rursus traduxit mutationem. Quid hæc autem sibi volunt exempla? Non dixit enim solummodo, *Qui dat nivem*, sed adjunxit, *Tamquam lanam*; neque, *Qui nebulam spargit*, sed subjunxit, *Sicut cinerem*; neque, *Qui mittit crystallum*, sed adjecit, *Sicut bucellas*. Mihi videtur voluisse ex his significare quam sint ei omnia facilia et explicata. 8. *Qui annuntiat verbum suum Jacob*. Alius, *Statuta*. Alius, *Jussa*. *Justitias et judicia sua Israel*. 9. *Non fecit taliter omni nationi*. Alius, *Similia* (*a*). *Et judicia sua non manifestavit eis*. Vide quomodo rursus a generalibus transit ad singularia, et quæ erant Judæorum præcipua, volens eos ad majus studium excitare. Atque in principio quidem Psalmi disseruit de sensilibus, et quæ prosunt corpori, nempe de securitate, de anni fertilitate, de pace: hic autem orationem ad altiora erigit, de lege quæ eis data est tractans, quod quidem est maximum genus beneficii, a vitio abducere, deducere ad virtutem, animum illustrare. Et ideo Moses hoc susque deque versans dicebat: *Quis est ut is populus? gens magna cui Deus est eis appropinquans, ut Dominus Deus noster, in omnibus quibus eum invocaverimus* (*Deut.* 4. 7)? Et David rursus: *Faciens misericordias Dominus, et judicium omnibus injuriam patientibus. Notas fecit vias suas Mosi, filiis Israel voluntates suas* (*Psal.* 102. 6. 7). Et Jeremias (*b*): *Hic est Deus noster; non reputabitur alius præter ipsum. Invenit omnem viam scientiæ, et dedit eam Jacob filio suo, et Israel dilecto suo* (*Baruch* 3. 36. 37).

Peccatores etiam ante legem puniti.—Sed dixerit fortasse quispiam: Cum reliquis hominibus non significaverit, quomodo eos punit? Quod quidem puniat qui fuerunt ante legem, et eos qui peccant per universum orbem terræ, clarum est ex iis quæ dicit Christus: *Regina Austri surget, et condemnabit hanc generationem* (*Matth.* 12. 42). Et rursus: *Viri Ninivitæ surgent, et condemnabunt hanc generationem* (*Ibid. v.* 41). Omnino enim ideo ita dictum est, quod illi quoque rationem redderent: et illi quidem laudarentur, hi vero punirentur. Si autem non fuerat eis ostensum quid sibi esset agendum, quomodo hos condemnaturi erant? Quomodo autem rursus dixit, *Vindicabitur sanguis a sanguine Abel justi usque ad sanguinem Zachariæ* (*Matth.* 23. 35)? Quomodo autem rursus, *Tolerabilius erit terræ Sodomorum et Gomorrhæ* (*Matth.* 11. 24)? Cum enim dixit, *Tolerabilius*, non perfectam liberationem, sed eos pro suis peccatis dare levius supplicium significat. Quod si, qui puniti sunt, tam graves rursus dant pœnas, quis ex aliis effugiet?

(*a*) Quis sic vocem כֵּן converterit ignoramus.

(*b*) Hic est Baruch, cujus sæpe dicta Jeremiæ adscribuntur.

5. Videmus autem eos quoque qui pœnas dederunt in diluvio, et multos alios, et ipsum Cain. Paulus quoque dicit, hoc ipsum significans: *Revelatur ira Dei de cœlo super omnem impietatem et injustitiam hominum qui veritatem in injustitia detinent; propterea quod id quod de Deo cognosci potest, manifestum est in ipsis, Deus enim illis manifestavit. Invisibilia enim ejus a creatione mundi operibus intellecta conspiciuntur, et æterna ejus potentia et divinitas, ut sint ipsi inexcusabiles* (*Rom.* 1. 18-20). Deinde de vita quoque verba faciens, ne hic quidem eos relinquit rationi reddendæ non obnoxios, ita dicens, *Qui cum justitiam Dei cognovissent, quod qui talia agunt, digni morte sunt: non solum ea faciunt, sed etiam facientibus consentiunt* (*Rom.* 1. 32). *Existimas autem hoc, o homo, qui judicas eos qui talia faciunt, et facis ea, quod tu Dei judicium effugies? An divitias benignitatis ejus, patientiæ, et longanimitatis contemnis, nesciens quod benignitas Dei te ad pœnitentiam adducit? Secundum duritiam autem tuam, et cor impœnitens, thesaurizas tibi iram in die iræ et revelationis et justi judicii Dei, qui reddet unicuique secundum opera sua: iis quidem qui secundum patientiam boni operis, gloriam et honorem, et incorruptionem quærunt, vitam æternam*[1]*: iis vero qui ex contentione veritati quidem non parent, parent autem injustitiæ, ira et indignatio, afflictio et angustia super omnem animam hominis operantis malum, Judæi primum, et Græci* (*Rom.* 2. 3-9).

Naturalis lex omnibus insita. Conscientiæ lex. — Vides per hæc omnia, quomodo omnes, quotquot fuerunt homines, etiam ante legem, dant peccatorum pœnas: et quicumque virtutis curam gesserunt, et ab impietate recesserunt, fruuntur bonis? Quomodo ergo erit aut hoc aut illud, si quid esset agendum, nesciebant? Sin autem sciebant, inquit, quid esset agendum, quomodo dicit, *Non fecit taliter omni nationi, et judicia sua non manifestavit eis?* Quid ergo sit quod scriptum est, et quid sibi velit significare, audi. Scriptam legem nulli alii dedit: naturalem enim intus habebant omnes, personantem quid sit bonum, quid secus. Cum enim hominem Deus fingeret, simul etiam hoc illi indidit incorruptum judicium: nempe uniuscujusque suum conscientiæ calculum. Judæis autem hoc procuravit eximium, ut quæ erant justa ac legitima, per scripta cognoscerent. Et ideo non dixit ipse, Non fecit in omni gente, sed, *Non fecit taliter*. Hoc est, Non misit eis tabulas, non scripta, non Mosen legislatorem, non alia quæ fuerunt in monte Sina; sed Judæi soli peculiari quodam privilegio hæc omnia consequuti sunt: verum universa humana natura habuit sufficientem legem conscientiæ. Quæ quidem Paulus quoque significans dicebat: *Quando enim gentes legem non habentes, natura quæ legis sunt faciunt: ii legem non habentes, sibiipsis sunt lex* (*Rom.* 2. 14). Et ideo Judæi digni sunt majori condemnatione, quod cum una cum lege naturali scriptam quoque legem acceperint, tam scelerate et tam nefarie se gesserunt.

[1] Savil. omittit has duas voces, *vitam æternam*.

Quamobrem magnum Dei beneficium eis negligentibus evadit occasio majoris condemnationis. Quod ad verba quidem scripta attinet, sufficiunt quæ dicta sunt : si quis autem desiderat Psalmum quoque sumere anagogice, non recusabimus hac quoque via ingredi, non historiam labefactantes, absit, sed cum illa hæc quoque studiosis adjicientes, quoad ejus fieri poterit. *Lauda, Jerusalem, Dominum, lauda Deum tuum, Sion.* Novit Paulus cælestem Jerusalem, de qua dicit: *Quæ sursum est autem Jerusalem, libera est, quæ est mater nostra* (*Gal.* 4. 26) : quemadmodum Sion quoque novit Ecclesiam, quando dicit, *Non enim accessistis ad montem qui palpatur, qui incensus est igne et turbine et caligine et procella, sed accessistis ad Sion civitatem et Ecclesiam primogenitorum descriptorum in cælis* (*Hebr.* 12. 18. 22. 23). Potest ergo de ea quoque dici anagogice illud, *Lauda, Jerusalem, Dominum, lauda Deum tuum, Sion : 2. quoniam confortavit seras portarum tuarum, benedixit filiis tuis in te.* Eam enim muniit validius quam Jerusalem, non vectibus et portis, sed cruce circumseptam, et denuntiatione propriæ potestatis, per quam ubique ejus excitavit ambitum, cum dixit : *Portæ inferorum non prævalebunt adversus eam* (*Matth.* 16. 18).

4. *Ecclesiæ oppugnatio et incrementum.* — In principio itaque imperatores et reges omnes, et populi et civitates, et dæmonum phalanges, et ipsa diaboli tyrannis, et alia innumera invaserunt Ecclesiam : illa tamen omnia fracta et dissoluta sunt et interierunt : ipsa autem crevit, et in tantam provecta est altitudinem, ut ipsos etiam cælos superaverit. *Benedixit filiis tuis in te.* Quemadmodum cum dixisset in principio, *Crescite et multiplicamini, et replete terram* (*Gen.* 1. 28), universam terram sermo pervasit : ita et postea, *Ite et docete omnes gentes* (*Matth.* 28. 19); et, *Prædicabitur evangelium hoc in toto mundo* (*Matth.* 26. 13); atque ipsos etiam fines orbis terræ brevi momento temporis jussus ejus occupavit. Quocirca ipse quoque dicebat : *Si granum frumenti in terram cadens mortuum non fuerit, ipsum solum manet : si autem mortuum fuerit, multum fructum affert* (*Joan.* 12. 24). Et rursus, *Quando exaltatus fuero, omnes traham ad meipsum* (*Ibid.* v. 32). Atque in principio quidem ex uno multi nati sunt, cum lege naturæ cresceret multitudo, et ideo res tardius processit : tempore autem apostolorum non lege naturæ, sed gratia crescebat multitudo : et ideo uno statim die tria millia, deinde quinque millia[1], deinde innumerabiles, deinde universus orbis terræ per pulchram hanc regenerationem editi, aucti sunt, et multiplicati sunt, et quam acceperant benedictionem, factis ipsis ostenderunt : *Non enim ex sanguinibus, neque ex voluntate carnis* (*Joan.* 1. 13), sed ex Dei gratia nati sunt. 3. *Qui posuit fines tuos pacem.* Hoc valde proprie dici potest de Ecclesia : nam, quod est admirabilius, cum ea peteretur bello, pace fruebatur, et cum ei omnes ponerent insidias, in summa securitate maximam capiebat voluptatem. Et ideo dixit ipse : *Pacem meam relinquo vobis, pacem meam do vobis* (*Joan.* 14. 27). *Et adipe frumenti satiat te.* Potest hoc etiam aliter accipi in Ecclesia de alimento spiritali, quod nobis scilicet panem vitæ dederit. 4. *Qui emittit eloquium suum terræ : velociter curret sermo ejus.* Quisnam sermo ? dic, quæso. Qui prolatus per apostolos quavis penna levius omnia pervolabat. Quocirca David quoque alibi hoc significans dicit, *Dominus dabit verbum evangelizantibus virtute multa* (*Psal.* 67. 12). Si quis autem insipiens dubitet, ex iis quæ fiunt in elementis sumat probationem, et discat quomodo nix simul et acervatim et repente advenit, et momento temporis totam terram operit, non longo temporis curriculo ejus faciem invadens, sed repente totam eam complens. Quoniam ergo erat propheta, et consentaneum erat futura prædicentem, et per anagogen significantem hæc dicere, par fuit ut immoraretur in eo, quod dicebatur de elementis. Quod autem dicit, est ejusmodi : Futurum est ut universa terra Dei verbo instruatur, idque cum maxima celeritate, et brevissimo tempore. Deinde ne quis dubitaret, si Judæi, gens una in quam tanto tempore tantum studii et diligentiæ collatum est, non fuit proba : quomodo ii qui universum orbem terræ habitant, potuerunt brevi tempore componi, bonique et moderati effici, ad confirmandum id quod dicit, sumit exempla ex elementis, nivem nempe, nebulam, glaciem, quæ breviter fiunt uno momento temporis. Ne ergo ideo non credas [1], etsi mens eorum sit facile mutanda. At multi sunt qui resistunt ? Sed ii quoque concedent, et locum dabunt. Si enim parum frigoris, cum vehementius fuerit, nemo ferre potest, sed omnes ei cedunt, et locum dant : multo magis ejus verbo et jussui cedent omnia, quæ adversantur. Potest enim mutare substantias et quæ non sunt producere, et ad tantas vires provehere, ut hæc sint omnibus intolerabilia. 8. *Qui annuntiat verbum suum Jacob, justitias et judicia sua Israel.* Hic quoque non aberraveris, si Jacob spiritalem dixeris, et Israelem, quem Paulus quoque novit dicens : *Pax vobis et super Israel Dei* (*Gal.* 6. 16) : cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

IN PSALMUM CXLVIII.

1. *Laudate Dominum de cælis, laudate eum in excelsis.*
2. *Laudate eum, omnes angeli ejus.*

1. Est hoc sanctis in more positum propter pium et gratum suum animum, ut cum Deo sint acturi gratias, accersant multos laudationis socios, et hortentur, ut hoc pulchrum munus secum obeant. Hoc etiam fecerunt tres pueri, qui quando erant in fornace (*Dan.* 3), omnem creaturam ad laudibus celebrandam quod acceperant beneficium, et hymnos Deo dicendos invitarunt. Hoc ipsum facit hic quoque, utrumque mundum vocans, supernum et infernum, sensilem et eum qui percipitur sola intelligentia. Hoc etiam facit pro-

[1] Hæc verba, *deinde quinque millia*, deerant in Morel., sed habentur in Manuscriptis, et a Gentiano Herveto lecta sunt.

[1] Morel. habet, *Ne ergo deficias*, pro, *ne ergo non credas*.

ἐῤῥᾳθυμηκόσι. Κατὰ μὲν οὖν τὸ ῥητὸν ἀρκεῖ τὰ εἰρημένα· εἰ δέ τις ἐπιθυμίαν ἔχει καὶ κατὰ ἀναγωγὴν τὸν ψαλμὸν ἐκλαβεῖν, οὐ παραιτησόμεθα καὶ ταύτην ὁδεῦσαι τὴν ὁδὸν, οὐ λυμαινόμενοι τὴν ἱστορίαν, μὴ γένοιτο, ἀλλὰ μετ' ἐκείνης καὶ ταῦτα προστιθέντες τοῖς φιλοπονωτέροις, καθὼς ἂν οἷόν τε ᾖ. *Ἐπαίνει, Ἱερουσαλὴμ, τὸν Κύριον· αἴνει τὸν Θεόν σου, Σιών.* Οἶδεν Ἱερουσαλὴμ τὴν ἄνω ὁ Παῦλος, περὶ ἧς λέγει· *Ἡ δὲ ἄνω Ἱερουσαλὴμ ἐλευθέρα ἐστὶν, ἥτις ἐστὶ μήτηρ ἡμῶν*· ὥσπερ καὶ Σιὼν οἶδε τὴν Ἐκκλησίαν, ὅταν λέγῃ· *Οὐ γὰρ προσεληλύθατε ὄρει ψηλαφωμένῳ καὶ κεκαυμένῳ πυρὶ καὶ γνόφῳ καὶ σκότῳ καὶ θυέλλῃ, ἀλλὰ προσεληλύθατε Σιὼν πόλει καὶ Ἐκκλησίᾳ πρωτοτόκων ἀπογεγραμμένων ἐν οὐρανοῖς.* Δυνατὸν οὖν κατὰ ἀναγωγὴν καὶ περὶ ταύτης λέγεσθαι τὸ, *Ἐπαίνει, Ἱερουσαλὴμ, τὸν Κύριον, αἴνει τὸν Θεόν σου, Σιών· ὅτι ἐνίσχυσε τοὺς μοχλοὺς τῶν πυλῶν σου, εὐλόγησε τοὺς υἱούς σου ἐν σοί.* Καὶ γὰρ τῆς Ἱερουσαλὴμ ἀσφαλέστερον αὐτὴν ἐτείχισεν, οὐ μοχλοῖς καὶ θύραις, ἀλλὰ τῷ σταυρῷ περιφράξας, καὶ τῇ ἀποφάσει τῆς οἰκείας δυνάμεως, δι' ἧς ἀνέστησεν αὐτῆς πανταχοῦ τὸν περίβολον, εἰπὼν, ὅτι *Πύλαι ᾅδου οὐ κατισχύσουσιν αὐτῆς.*

δ'. Ἐν γοῦν προοιμίοις βασιλεῖς ἅπαντες, καὶ δῆμοι καὶ πόλεις, καὶ τῶν δαιμόνων αἱ φάλαγγες, καὶ αὐτὴ τοῦ διαβόλου ἡ τυραννὶς, καὶ μυρία πράγματα ἐπέθεντο τῇ Ἐκκλησίᾳ· καὶ ὅμως πάντα μὲν ἐκεῖνα διελύθη καὶ ἀπώλετο· αὕτη δὲ αὐξομένη πρὸς ὕψος ἤρθη τοσοῦτον, ὅτι καὶ αὐτοὺς ὑπερέβη τοὺς οὐρανούς. *Εὐλόγησε τοὺς υἱούς σου ἐν σοί.* Ὥσπερ ἐξ ἀρχῆς εἶπεν, *Αὐξάνεσθε, καὶ πληθύνεσθε, καὶ πληρώσατε τὴν γῆν*, καὶ διὰ τῆς γῆς ἁπάσης ὁ λόγος διέδραμεν· οὕτω μετὰ ταῦτα, *Πορευθέντες*[a] *μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη*· καὶ ὅτι *Κηρυχθήσεται τὸ Εὐαγγέλιον τοῦτο ἐν ὅλῳ τῷ κόσμῳ*· καὶ αὐτὰ τῆς οἰκουμένης τὰ πέρατα ἐν βραχείᾳ καιροῦ ῥοπῇ κατέλαβε τὸ ἐπίταγμα. Διὸ καὶ ἔλεγεν· *Ὁ κόκκος τοῦ σίτου, ἐὰν πεσὼν εἰς τὴν γῆν μὴ ἀποθάνῃ, αὐτὸς μόνος μένει· ἐὰν δὲ ἀποθάνῃ, πολὺν καρπὸν φέρει.* Καὶ πάλιν, *Ὅταν ὑψωθῶ, πάντας ἑλκύσω πρὸς ἐμαυτόν.* Παρὰ μὲν οὖν τὴν ἀρχὴν ἐξ ἑνὸς ἐγένοντο πολλοὶ, νόμῳ φύσεως τοῦ πλήθους αὐξομένου· διὸ καὶ σχολαιότερον τὸ πρᾶγμα προῄει· ἐπὶ δὲ τῶν ἀποστόλων οὐ νόμῳ φύσεως, ἀλλὰ χάριτι τὸ πλῆθος ἐπεδίδου· διόπερ εὐθέως ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ τρισχίλιοι, εἶτα πεντακισχίλιοι[b], εἶτα μύριοι, εἶτα πᾶσα ἡ οἰκουμένη διὰ τῆς καλῆς ταύτης ἀναγεννήσεως τεχθέντες, ηὐξήθησάν τε καὶ ἐπληθύνθησαν, καὶ τὴν εὐλογίαν διὰ τῶν ἔργων ἣν ἔλαβον ἐπεδείξαντο· *Οὐ γὰρ ἐξ αἱμάτων, οὐδὲ ἐκ θελήματος σαρκὸς*, ἀλλ' ἐκ τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος ἐγεννήθησαν. *Ὁ τιθεὶς τὰ ὅριά σου εἰρήνην.* Τοῦτο μάλιστα περὶ τῆς Ἐκκλησίας ἄν τις εἴποι κυρίως· καὶ τὸ δὴ θαυμαστότερον, ὅτι πολεμουμένη [488] εἰρήνης ἀπέλαυε, καὶ πάντων ἐπιβουλευόντων τῇ ἀδείᾳ ἐνετρύφα. Διὸ καὶ ἔλεγεν· *Εἰρήνην τὴν ἐμὴν ἀφίημι ὑμῖν, εἰρήνην τὴν ἐμὴν δίδωμι ὑμῖν. Καὶ στέαρ πυροῦ ἐμπιπλῶν σε.* Δυνατὸν καὶ ἐπὶ τῆς Ἐκκλησίας τοῦτο λαμβάνεσθαι ἑτέρως εἰς πνευματικὴν τροφὴν, ὅτι ἄρτον ἡμῖν δέδωκε τὸν τῆς ζωῆς. *Ὁ ἀποστέλλων τὸν λόγον αὐτοῦ τῇ γῇ· ἕως τάχους δραμεῖται ὁ λόγος αὐτοῦ.* Ποῖος λόγος, εἰπέ μοι. Ὁ διὰ τῶν ἀποστόλων, ὁ πτεροῦ κουφότερον πάντα περιδραμών. Διὸ καὶ ὁ Δαυῒδ τοῦτο ἀλλαχοῦ αἰνιττόμενος λέγει· *Κύριος δώσει ῥῆμα τοῖς εὐαγγελιζομένοις δυνάμει πολλῇ.* Εἰ δέ τις ἀμφιβάλλοι τῶν ἀνοήτων, ἀπὸ τῶν κατὰ τὰ στοιχεῖα γινομένων λαμβανέτω τὴν ἀπόδειξιν, καὶ μανθανέτω πῶς ἡ χιὼν ἀθρόον ἔπεισι, καὶ ἐν μιᾷ καιροῦ ῥοπῇ πᾶσαν καλύπτει τὴν γῆν, οὐκ ἐκ περιόδου ἐπιοῦσα τῷ προσώπῳ ταύτης, ἀλλ' ἀθρόον αὐτὴν περιστέλλουσα. Ἐπειδὴ τοίνυν προφήτης ἦν, καὶ εἰκὸς αὐτὸν τὰ μέλλοντα προαναφωνοῦντα καὶ αἰνιττόμενον κατὰ ἀναγωγὴν ταῦτα λέγειν, ἀκολούθως τῷ περὶ τῶν στοιχείων ἐνδιατρίβει λόγῳ. Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστι· Μέλλει πᾶσα ἡ γῆ τῷ λόγῳ τοῦ Θεοῦ κατηχεῖσθαι, καὶ μετὰ πολλοῦ τοῦ τάχους, καὶ ἐν βραχεῖ καιρῷ. Εἶτα ἵνα μή τις ἀμφιβάλλῃ, εἰ Ἰουδαῖοι ἔθνος ἐν τοσούτῳ χρόνῳ τοσαύτης ἀπολαῦσαν ἐπιμελείας οὐ γέγονε δόκιμον, πῶς τοὺς τὴν οἰκουμένην οἰκοῦντας ἐν βραχεῖ καιρῷ δυνατὸν μεταῤῥυθμισθῆναι, εἰς βεβαίωσιν τοῦ λόγου τὰ ἀπὸ τῶν στοιχείων παραδείγματα παραλαμβάνει, τὴν χιόνα, τὴν ὁμίχλην, τὸν κρύσταλλον, ἅπερ μάλιστα ἐν μιᾷ καιροῦ ῥοπῇ γίνεται. Μὴ τοίνυν ἀπιστήσῃς[c], εἰ καὶ τὰ τῆς γνώμης αὐτῶν μέλλοι μεταβάλλεσθαι εὐκόλως. Ἀλλὰ πολλοὶ οἱ ἀνθιστάμενοι; Ἀλλὰ καὶ οὗτοι ἐκστήσονται καὶ παραχωρήσουσιν. Εἰ γὰρ ψῦχος ὀλίγον σφοδρότερον γινόμενον οὐδεὶς ἐνεγκεῖν δύναται, ἀλλ' εἴκουσιν αὐτῷ πάντες καὶ παραχωροῦσι· πολλῷ μᾶλλον τῷ λόγῳ καὶ τῷ ἐπιτάγματι αὐτοῦ πάντα ἐκστήσεται τὰ ἐναντιούμενα. Καὶ γὰρ τὰς οὐσίας ἱκανὸς μεταθεῖναι, καὶ μὴ οὔσας παραγαγεῖν, καὶ εἰς τοσαύτην αὐξῆσαι δύναμιν[d], ὡς πᾶσι καὶ ἀνύποιστα ταῦτα γίνεσθαι. *Ὁ ἀπαγγέλλων τὸν λόγον αὐτοῦ τῷ Ἰακὼβ, δικαιώματα καὶ κρίματα αὐτοῦ τῷ Ἰσραήλ.* Ἐνταῦθα καὶ τὸν Ἰακὼβ οὐκ ἄν τις ἁμάρτοι τὸν πνευματικὸν εἰπὼν, καὶ τὸν Ἰσραὴλ, ὃν καὶ Παῦλος οἶδε λέγων, *Εἰρήνη ὑμῖν καὶ ἐπὶ τὸν Ἰσραὴλ τοῦ Θεοῦ*· ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[489] ΕΙΣ ΤΟΝ ΡΜΗ' ΨΑΛΜΟΝ.

Αἰνεῖτε τὸν Κύριον ἐκ τῶν οὐρανῶν, αἰνεῖτε αὐτὸν ἐν τοῖς ὑψίστοις. Αἰνεῖτε αὐτὸν, πάντες οἱ ἄγγελοι αὐτοῦ.

α'. Ἔθος τοιοῦτον τοῖς ἁγίοις διὰ πολλὴν εὐγνωμοσύνην, ἐπειδὰν μέλλωσιν εὐχαριστεῖν τῷ Θεῷ, πολλοὺς καλεῖν κοινωνοὺς τῆς εὐφημίας, καὶ παρακαλεῖν συνεφάπτεσθαι τῆς καλῆς ταύτης λειτουργίας αὐτοῖς. Τοῦτο καὶ οἱ παῖδες οἱ τρεῖς πεποιήκασι, τὴν κτίσιν ἅπασαν, ἡνίκα ἦσαν ἐν τῇ καμίνῳ, πρὸς τὴν εὐφημίαν τῆς ὑπὲρ αὐτῶν εὐεργεσίας καλέσαντες καὶ πρὸς τὴν τοῦ Θεοῦ ὑμνῳδίαν. Τοῦτο καὶ οὗτος ἐνταῦθα ποιεῖ, ἑκάτερον τὸν κόσμον καλῶν, τὸν ἄνω, τὸν κάτω, τὸν αἰσθητὸν, τὸν νοητόν. Τοῦτο καὶ ὁ προφήτης Ἡσαΐας, ὡς ὅταν λέγῃ· *Εὐφραινέσθωσαν οἱ οὐρα-*

[a] Sic mss. Savil. autem et Morel. οὕτω μετὰ ταῦτα εἰπὼν, Πορευθέντες.
[b] Hæc, εἶτα πεντακισχίλιοι, deerant in Morel.

[c] Morel. ἀποστήσῃς. Et sic rescriptum e Morel. et Savil.; Montf. εἰ γάρ. Edit.
[d] Unus αὐξῆσαι σφοδρότητα.

νοί, καὶ ἀγαλλιάσθω ἡ γῆ, ὅτι ἠλέησεν ὁ Θεὸς τὸν λαὸν αὐτοῦ. Καὶ αὐτὸς δὲ οὗτος πάλιν, ὅταν λέγῃ· *Ἐν ἐξόδῳ Ἰσραὴλ ἐξ Αἰγύπτου, οἴκου Ἰακὼβ ἐκ λαοῦ βαρβάρου, τὰ ὄρη ἐσκίρτησαν ὡσεὶ κριοὶ, καὶ οἱ βουνοὶ ὡς ἀρνία προβάτων.* Καὶ ἀλλαχοῦ πάλιν ὁ Ἡσαΐας· *Νεφέλαι ῥανάτωσαν δικαιοσύνην.* Ἅτε γὰρ οὐκ ὄντες ἱκανοὶ μόνοι πρὸς τὴν εὐφημίαν τοῦ Δεσπότου, περιέρχονται πάντας κοινωνοὺς λαβεῖν τῆς ὑμνῳδίας. Καὶ τοῦτο συνεχῶς μάλιστα οὗτος ποιεῖ, ὡς ὅταν λέγῃ, *Καὶ προσκυνησάτωσαν αὐτῷ πάντες ἄγγελοι Θεοῦ.* Καὶ πάλιν, *Δυνατοὶ ἰσχύϊ, ποιοῦντες τὸν λόγον αὐτοῦ.*

Καὶ ἕτερον δέ τι πάλιν ἐκ τούτων κατασκευάζει. Ποῖον δὴ τοῦτο; Τὸ μηδένα τῶν ἀλογωτέρων νομίσαι δύο δημιουργοὺς εἶναι. Ἐπειδὴ γὰρ αἱ κτίσεις διάφοροι, καὶ διεστήκασιν ἀλλήλων ταῖς οὐσίαις (ἡ μὲν γάρ ἐστιν αἰσθητὴ, ἡ δὲ νοητή· ἡ μὲν ὁρατὴ, ἡ δὲ ἀόρατος· ἡ μὲν σωμάτων ἐμπέπλησται, ἡ δέ ἐστιν ἀσώματος), ἵνα μή τις ἐκ τῆς διαφορᾶς τῶν ἔργων διαφόρους δημιουργοὺς ἐπεισαγάγῃ, ἕνα χορὸν ἵστησιν, ἐξ ἁπάντων μίαν ἀνάγων αὐτῷ τὴν μελῳδίαν, καὶ τὸν αὐτὸν λέγων δεῖν ὑπό τε τῆς ἄνω, ὑπό τε τῆς κάτω κτίσεως ἀνυμνεῖσθαι Θεὸν, δηλῶν καὶ ἐντεῦθεν, ὅτι εἷς ἑκατέρας ὁ δημιουργός. Καὶ πρότερον ἄνωθεν ἄρχεται, λέγων· *Αἰνεῖτε αὐτὸν, πάντες οἱ ἄγγελοι αὐτοῦ· αἰνεῖτε αὐτὸν, πᾶσαι αἱ δυνάμεις αὐτοῦ.* Ἕτερος, *Πᾶσαι αἱ στρατιαὶ αὐτοῦ·* τὰ Χερουβὶμ λέγων, τὰ Σεραφὶμ, τὰς Κυριότητας, τὰς Ἀρχὰς, τὰς Ἐξουσίας. Τοῦτο σφόδρα ἐκκαιομένης ψυχῆς, τοῦτο φίλτρου πεπυρωμένου, τὸ πάντας διεγείρειν πρὸς τὴν εὐφημίαν τοῦ ποθουμένου· τοῦτο συνεχῶς ἐντρυφώσης διανοίας τῇ περὶ τοῦ Θεοῦ ἐννοίᾳ, ἐκπληττομένης, θαυμαζούσης τὴν δόξαν αὐτοῦ, ἀνακειμένης αὐτῷ. *Αἰνεῖτε αὐτὸν, ἥλιος καὶ σελήνη· αἰνεῖτε αὐτὸν, πάντα τὰ ἄστρα καὶ τὸ φῶς.* Ἕτερος, *Ἀστέρες φωτός. Αἰνεῖτε αὐτὸν, οἱ οὐρανοὶ τῶν οὐρανῶν· καὶ τὸ ὕδωρ τὸ ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν αἰνεσάτωσαν τὸ ὄνομα Κυρίου. Ὅτι αὐτὸς εἶπε, καὶ ἐγενήθησαν· αὐτὸς* [490] *ἐνετείλατο, καὶ ἐκτίσθησαν. Ἔστησεν αὐτὰ εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος.* Ἄλλος, *Ἔστησεν αὐτὰ διαμένειν αἰωνίως. Πρόσταγμα ἔθετο, καὶ οὐ παρελεύσεται.* Τίνος ἕνεκεν ὀλίγα περὶ τῶν οὐρανίων δυνάμεων εἰπὼν, ταχέως ἀπεπήδησεν ἐκεῖθεν, καὶ ἐν τοῖς ὁρωμένοις τὸν λόγον ἀγαγὼν, ἐνταῦθα αὐτὸν μηκύνει, πάντα καθ' ἕκαστον ἐπεξιὼν, τὰ ἄνω, τὰ κάτω; Ὅτι ταῦτα τοῖς τότε ἀκούουσι σαφέστερα ἦν, ὁρώμενα καὶ πρὸ ὀφθαλμῶν κείμενα. Διὸ καὶ Μωϋσῆς ἀρχόμενος τῆς δημιουργίας, καὶ μηδὲν περὶ τῶν ἄνω διαλεχθεὶς, μὴ μικρὸν, μὴ μέγα, ἀπ' οὐρανοῦ καὶ γῆς ποιεῖται τὴν ἀρχὴν, καὶ διαβαίνει λοιπὸν διὰ ἡλίου καὶ σελήνης, καὶ βοτανῶν, καὶ νηκτῶν, καὶ τετραπόδων, καὶ εἰς τὸν ἄνθρωπον καταλύει τὸν λόγον. Οὐρανοὺς δὲ οὐρανῶν ἐνταῦθα λέγων, οὐ πλῆθος ἐνδείκνυται, ἀλλ' οὐρανὸν οὐρανοῦ τὸν αὐτὸν λέγει. Τῇ γὰρ Ἑβραίων φωνῇ τὸν οὐρανὸν ἔθος οὐρανοὺς καλεῖν· καθάπερ καὶ ἑτέρωθί φησιν· *Ὁ οὐρανὸς τοῦ οὐρανοῦ τῷ Κυρίῳ· τὴν δὲ γῆν ἔδωκε τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων. Καὶ τὸ ὕδωρ τὸ ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν.* Ἤκουες καὶ Μωϋσέως λέγοντος, ὅτι τῶν ὑδάτων τὰ μὲν εἴασε κάτω, τὰ δὲ ὑπὲρ τῶν νώτων τῶν οὐρανίων μετεωρίζεσθαι παρεσκεύασεν, ἐν τῷ μέσῳ τῆς ἀβύσσου πήξας τὸ στερέωμα, καὶ ὑπὲρ τῶν νώτων ἀφεὶς τὰ ὕδατα μένειν.

Καὶ πῶς ταῦτα αἰνεῖ, ἴσως εἴποι τις ἂν, οὐ φωνὴν ἔχοντα, οὐ γλῶτταν, οὐ ψυχὴν, οὐ λογισμὸν, οὐ νοῦν, οὐ φωνητικὸν ὄργανον, οὐ διάνοιαν; Ὅτι δύο δοξολογίας τρόποι· εἷς μὲν, ὁ διὰ ῥημάτων, ἕτερος δὲ, ὁ δι' ὄψεως, καὶ τρίτος δὲ μετὰ τούτων, ὁ διὰ βίου καὶ ἔργων. Καὶ γὰρ καὶ ἀνθρώπων οὐ φθεγγομένων μόνον, ἀλλὰ καὶ σιγώντων, δόξα ἀναφέρεται τῷ Θεῷ· ὥσπερ καὶ ὁ Χριστός φησι· *Λαμψάτω τὸ φῶς ὑμῶν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὅπως ἴδωσιν ὑμῶν τὰ καλὰ ἔργα, καὶ δοξάσωσι τὸν Πατέρα ὑμῶν τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς.* Καὶ πάλιν, *Τοὺς δοξάζοντάς με δοξάσω.* Ἔστι καὶ διὰ γλώττης δοξολογία, ὡς καὶ Μωϋσῆς ἐδόξασε μετὰ τῆς Μαρίας λέγων· *Ἄσωμεν τῷ Κυρίῳ· ἐνδόξως γὰρ δεδόξασται.* Ἔστι καὶ ἡ διὰ τῆς κτίσεως αὐτῆς, ὡς αὐτὸς οὗτός φησιν· *Οἱ οὐρανοὶ διηγοῦνται δόξαν Θεοῦ· ποίησιν δὲ χειρῶν αὐτοῦ ἀναγγέλλει τὸ στερέωμα.* Οὕτω καὶ ἐνταῦθα αἰνεῖ αὐτὸν ἡ κτίσις τῷ κάλλει, τῇ θέσει, τῷ μεγέθει, τῇ φύσει, τῇ χρήσει, τῇ διακονίᾳ, τῇ διαμονῇ, τῇ λυσιτελείᾳ τῇ ἐξ αὐτῶν γινομένῃ. Ὅταν οὖν λέγῃ, Αἰνεῖτε τὸν Κύριον, ἄγγελοι, δυνάμεις, οὐρανοὶ, σελήνη, ἥλιος, ἀστέρες, τὸ ὕδωρ τὸ ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν, τοῦτο λέγει, ὅτι ἕκαστον τῶν γινομένων ἄξιον τῆς τοῦ πεποιηκότος σοφίας, καὶ πολλοῦ γέμει τοῦ θαύματος· ὅπερ συντόμως ὁ Μωϋσῆς ἐν προοιμίοις ἔλεγε· *Καὶ εἶδεν ὁ Θεὸς ὅσα ἐποίησε, καὶ ἰδοὺ καλὰ λίαν·* οὕτω καλὰ, ὡς δοξάζειν τὸν πεποιηκότα, καὶ τὸν θεατὴν ἐνάγειν εἰς εὐφημίαν τοῦ τεχνηναμένου.

β'. Αἶνον οὖν τοῦτόν φησι, τὸ κάλλος τῶν γενομένων τίκτον ὑμνολογίαν τῷ πεποιηκότι. Ὅπερ καὶ ὁ [491] Παῦλος δηλοῖ· *Τὰ γὰρ ἀόρατα ἀπὸ κτίσεως κόσμου τοῖς ποιήμασι νοούμενα καθορᾶται, ἥ τε ἀΐδιος αὐτοῦ δύναμις καὶ θειότης.* Καὶ ὁ προφήτης δὲ οὗτος, εἰπὼν τὰ κτίσματα, καὶ τῇ ὄψει τῶν θεωμένων καταλιπὼν τὸ κάλλος αὐτῶν καταμανθάνειν καὶ τὸ μέγεθος καὶ τὴν χρείαν, αὐτὸς ἑτέραν τίθησιν αἰτίαν, λέγων, ὅτι *Αὐτὸς εἶπε, καὶ ἐγενήθησαν· αὐτὸς ἐνετείλατο, καὶ ἐκτίσθησαν. Ἔστησεν αὐτὰ εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος. Πρόσταγμα ἔθετο, καὶ οὐ παρελεύσεται.*

Ὅτι μὲν οὖν καλὰ καὶ θαυμάσια, καὶ αὐτὴ ἡ ὄψις δηλοῖ· ὅτι δὲ καὶ δημιουργὸν ἔχει, καὶ οὐκ αὐτόματα ταῦτα, οὐδὲ ἀγένητα, ἱκανὸν μὲν καὶ τοῦτο ἀπὸ τῆς ἑρμηνείας αὐτῆς κατιδεῖν. Εἰ δέ τις ἀμφιβάλλοι, παρ' ἐμοῦ μανθανέτω, ὅτι δημιουργὸν ἔχει καὶ ποιητὴν, καὶ προνοητὴν καὶ κηδεμόνα. Δύο γὰρ ἐνταῦθα τίθησι, μᾶλλον δὲ τρία· εἰ δέ τις ἀκριβῶς ἐξετάζοι, καὶ τέσ-

pheta Isaias, ut quando dicit : *Lætentur cœli, et exsultet terra : quoniam misertus est Dominus populi sui* (*Isai.* 49. 13). Quinetiam hic ipse quoque quando dicit : *In exitu Israel de Ægypto, domus Jacob de populo barbaro, montes exsultaverunt ut arietes, et colles sicut agni ovium* (*Psal.* 113. 1. 4). Et rursus alibi Isaias : *Nubes pluant justitiam* (*Isai.* 45. 8). Ut qui enim soli non sufficiant ad Deum laudibus celebrandum, quoquo versus obeunt, ut omnes in dicendis hymnis socios accipiant. Hic autem hoc crebro facit, ut quando dicit, *Et adorent eum omnes angeli ejus* (*Psal.* 96. 7); et rursus, *Potentes virtute, facientes verbum ejus* (*Psal.* 102. 20).

Contra Manichæos. — Porro aliud quoque ex his confirmat. Quodnam ? Ne quis eorum qui minus sunt rationis compotes, existimet esse duos opifices. Quoniam enim diversæ sunt creaturæ, et inter se substantiis differunt (hæc sensibilis, illa spiritalis; hæc visibilis, illa invisibilis ; hæc quidem plena est corporibus, illa vero est incorporea), ne quis ex operum differentia diversos induceret opifices, unum constituit chorum, unum ex omnibus ei canticum offerens, et eumdem Deum dicens debere laudari a superna creatura et inferna, hinc quoque ostendens esse unum utrinsque Opificem. A supernis autem prius incipit, dicens : *Laudate eum, omnes angeli ejus : laudate eum, omnes virtutes ejus* (*a*). Alius, *Omnes exercitus ejus* : dicens Cherubim, Seraphim, Dominationes, Principatus, Potestates. Hoc est animi valde incensi, hoc ardentis amoris, omnes excitare ad laudandum cum qui amatur : hoc animi qui magnam assidue capit voluptatem in cogitatione de Deo, qui stupet et miratur ejus gloriam. 3. *Laudate eum, sol et luna : laudate eum, omnes stellæ et lumen.* Alius, *Stellæ lucis* (*b*). 4. *Laudate eum, cœli cœlorum : et aquæ quæ super cœlos sunt,* 5. *laudent nomen Domini. Quoniam ipse dixit, et facta sunt : ipse mandavit, et creata sunt.* 6. *Statuit ea in sæculum, et in sæculum sæculi.* Alius, *Statuit ea manere perpetuo* (*c*). *Præceptum posuit, et non præteribit.* Quænam causa est, quod eum de cœlestibus potestatibus pauca dixerit, illinc celeriter resilierit : et cum ad es quæ videntur orationem deduxerit, de illis prolixius disserit, omnia sigillatim persequens, quæ inferius sunt, et quæ superius ? Quoniam ea erant manifestiora iis qui audiebant, ut quæ videbantur, et posita erant ob oculos. Et ideo Moses quoque de opificio et creatione incipiens, cum de supernis nihil nec magnum nec parvum dixisset, a cœlo et terra ducit exordium, et per solem, lunam, herbas, natantia, et quadrupedes transiens, in homine desinit. Cœlos autem cœlorum hic dicens, non ostendit multitudinem, sed idem etiam dicit cœlum cœli. Hebræorum enim lingua cœlum consuevit cœli appellari (*a*) : sicut etiam alibi dicit : *Cœlum cœli Domino : terram autem dedit filiis hominum. Et aquæ quæ super cœlos sunt* (*Psal.* 113. 16). Audisti Mosen quoque dicentem, ex aquis quidem eum has reliquisse inferius : illas vero statuisse sublimes super terga cælestia, cum in medio abyssi firmamentum stabiliisset, et aquas manere super terga sivisset.

Laudandi modi varii ; Deum ut laudet creatura inanimis. — Quomodo autem poterunt, dixerit quispiam, ea laudare, quæ neque vocem habent, nec linguam, nec animam, nec rationem, nec organum vocis, nec mentem ? Quoniam duo sunt modi laudandi, gloriaque et honore afficiendi : unus quidem per verba, alius vero per visum : his accedit etiam tertius, qui est per vitam et recte facta. Nam hominibus non solum loquentibus, sed etiam tacentibus, gloria Deo offertur : quemadmodum Christus quoque dicit : *Luceat lux vestra coram hominibus, ut videant opera vestra bona, et glorificent Patrem vestrum qui est in cælis* (*Matth.* 5 16) : et rursus, *Glorificantes me glorificabo* (1. *Reg.* 2. 30). Est etiam quæ fit per linguam glorificatio, sicut etiam Moses glorificavit cum Maria, dicens : *Cantemus Domino : gloriose enim glorificatus est* (*Exod.* 15. 1). Est etiam quæ fit per ipsam creaturam, ut hic ipse dicit : *Cœli enarrant gloriam Dei : opera manuum ejus annuntiat firmamentum* (*Psal.* 18. 1). Ita hic etiam laudat eum creatura, pulchritudine, positione, magnitudine, natura, usu, ministerio, perseverantia, utilitate quæ ex ea proficiscitur. Quando ergo dicit, Laudate Dominum, angeli, virtutes, cœli, luna, sol, stellæ, aqua quæ est super cœlos : hæc dicit, unumquodque eorum quæ facta sunt dignum esse sapientia Opificis, et esse plenum magno miraculo : quod quidem Moses breviter dixit in principio : *Et vidit Deus quæcumque fecit, et ecce valde bona* (*Gen.* 1. 31) : adeo bona, ut eum qui fecit gloria afficerent, et spectatorem ducerent ad eum laudandum qui erat fabricatus.

2. Hanc ergo dicit laudem, pulchritudinem eorum quæ facta sunt, quæ ei, qui illa fecit, laudes et hymnos comparat. Quod Paulus quoque significat, dicens : *Invisibilia enim ejus a creatione mundi operibus intellecta conspiciuntur, et æterna ejus potentia et divinitas* (*Rom.* 1. 20). Quinetiam hic quoque propheta, cum dixisset creaturas, et ex eorum quæ videntur aspectu illorum pulchritudinem reliquisset discendam, magnitudinemque et eorum utilitatem, ipse aliam adducit causam dicens : *Ipse dixit, et facta sunt : ipse mandavit, et creata sunt. Statuit ea in sæculum, et in sæculum sæculi. Præceptum posuit, et non præteribit.*

Mundus et opificem habet, et creatus est ; stabilitas mundi, et æquabilitas vicissitudinis temporum ; contra Manichæos. — Quod itaque sint quidem pulchra et admirabilia, vel ipse visus indicat : quod autem habeant opificem, et nec casu sint, nec increata, potest quidem vel ex ipsa interpretatione perspici. Si quis

(*a*) Hæc interpretatio est Symmachi. Hebraicum est צבאיו, id quod Aquila et Symmachus, *exercitum*, vertere solent. Vide Lexicon Hebraicum ad Hexapla.

(*b*) Hæc interpretatio est Symmachi. Hebraicum est כוכבי אור. Hieronymus quoque vertit, *stellæ luminis*.

(*c*) Quis sic interpretatus sit ignoramus.

(*a*) Cœlum Hebraice est, שמים, *cœli*, plurali terminatione.

autem dubitet, a me discat habere illa creatorem et opificem, et qui illis providet, earumque curam gerit. Duo enim hic ponit, vel potius tria, atque adeo si quis recte perpendat, etiam quatuor : quod id quod est fecerit, et ex iis quæ non erant fecerit, et facile fecerit, et a se facta regat et administret. Dicendo enim, *Dixit*, ostendit facilitatem : ut etiam Paulus significans, dicebat : *Qui vivificat mortuos, et vocat quæ non sunt, tamquam quæ sunt* (*Rom.* 4. 17) : nomine vocationis nobis facilitatem indicans. Quod autem quæ facta sunt regat et contineat, ipse propheta rursus ostendit, subjungens : *Statuit ea in æternum et in sæculum sæculi. Præceptum posuit, et non præteribit.* Vide quomodo hic quoque rursus ostenderit potestatem, auctoritatem, non solum quod statuerit, sed etiam quod *Præceptum* dixerit, humanis dictionibus ejus operationem indicans. Sicut enim tibi dicere et præcipere est facile : ita Deo facere quæ non sunt, regere et continere : imo vero non ita habet, sed est longe facilius. Neque enim verbis potest explicari summa facilitas cum qua fecit omnia. Neque vero est solum admirabile quod regit et continet, nec quod termini naturæ stant fixi et immobiles, sed quod tempore adeo infinito. Considera quantum est ævi spatium, et eorum quæ sunt nihil est omnino confusum : non mare terram inundavit, non sol ea quæ videntur exussit, non cælum labefactum est, non noctis, nec diei termini confusi sunt, non temporum conversiones, nec aliquid aliud ejusmodi ; sed unumquodque eorum quæ sunt et superne et inferne stetit, diligentissime impositos sibi ab initio fines ad unguem servans. Postquam ergo dixit de supernis creaturis, et de iis quæ sunt in cælo, descendit in terram. Quod autem fecit in supernis creaturis, ut inciperet quidem a supercælestibus, descenderet autem ad cælestia, hoc etiam hic facit, a cælestibus ad terram transiliens. Quoniam enim sunt nonnulli qui dicunt ea quidem quæ sunt in cælis esse digna Dei opificio : quæ sunt autem in terris, reprehendunt, quoniam ibi sunt scorpii, leones, viperæ, dracones, et reliqua belluarum genera, et arbores infrugiferæ, eis veluti respondens, alia rursus ratione orationem aggreditur. Vide autem quid facit : bonis quæ sunt in confesso prætermissis, ovibus, bobus, quorum usum ostendit ipsa experientia, asinis, camelis, et quæcumque apta sunt nobis ad onera vehenda : in iis quæ videntur esse inutilia, versat orationem, dracones in medium adducens, partem maris innavigabilem, et quæ videntur afferre molestiam, ut ignem, grandinem, nivem, glaciem ; deinde arbores infrugiferas, montes : deinde rursus latis campis relictis et aptis ad agriculturam, atque ad utilium mitiumque fructuum proventum, transit ad montes, colles, et loca deserta, et serpentum meminit. Ut hæc sciamus apertius, ipsa verba audiamus. Postquam dixit, *Præceptum posuit, et non præteribit*, subjunxit : 7. *Laudate Dominum de terra, dracones et omnes abyssi* : 8. *ignis, grando, nix, glacies, spiritus procellarum, quæ faciunt verbum ejus.* Alius, *Ventus Typhonis* (a). 9. *Montes et omnes colles, ligna fructifera, et omnes cedri :* 10. *bestiæ, et universa pecora, serpentes, et volucres pennatæ.* Quanam ergo de causa tractat hoc modo orationem ? Ex redundanti copia ostendens Dei providentiam. Si enim quæ videntur esse inutilia, et generi hominum infesta, adeo sunt bona, adeo utilia, ut ipsa quoque laudem Deo offerant, et eum gloria honoreque afficiant propter suum opificium : cogita apud te qualia sunt alia. Et si videtur, persequamur unumquodque eorum quæ dicta sunt. *Dracones*, inquit, *et omnes abyssi.* Dracones hic dicit cete : sicut etiam alibi, quando dicit, *Draco hic, quem formasti ad illudendum ei* (*Psal.* 103. 26). Multis autem in locis videri potest hoc animal ita vocari.

3. Et quomodo, inquiet quispiam, laudat hoc eum qui ipsum fecit ? Quomodo autem non laudat ? Quando enim videris magnitudinem, corporis compositionem, quam apertissime Scriptura narrat in Job (*Job.* 40. 11. *sqq.*) : quomodo non admiraberis Opificem, qui tantum animal produxit ? Neque vero propter solam magnitudinem, sed etiam quod pars maris innavigabilis, in quo ageret, ei attributa sit. Est autem jure mirandum quod proprios limites non transiliat, cum sit efferum ac sævum animal, et longe maximum ; sed in suis degens locis se contineat, et non solum in terram non egrediatur, neque in locum habitabilem, sed ne in partem quidem maris quæ apta sit ad navigationem : non consumat [1] genera piscium, sed intra suam regionem vitam degat. Nec hæc solum miranda sunt, sed abyssi etiam profunditas. Quod autem in animali, hoc etiam cerni potest in mari. Nam cum ventorum flatibus sit intolerabile, et tantam habeat aquarum copiam, non erumpit ex propriis terminis, non inundat terram vicinam, sed ipsum quoque est alligatum vinculis immobilibus, licet sit alioqui natura aquarum insolens. Cum autem tanta sit magnitudine, et a tantis spiritibus impellatur : considera quanti sit miraculi, nec per inconditam molem, nec per magnitudinem, nec per vim intolerabilem suo loco excedere, sed in tanta perturbatione ordinem et modum pulchre servare. Hæc ergo apud te reputans poteris hinc quoque Deo laudem et hymnum texere, et ejus admirari potentiam, sapientiam, virtutem, potestatem. Sunt etiam ineffabiles aliæ horum rationes, quas ipse novit qui fecit. Et ideo dixit quispiam, *Ne dixeris, Quare hoc ? ad quid hoc ? Omnia enim ad usum ipsius facta sunt. Ignis, grando, nix, glacies, spiritus procellarum, quæ faciunt verbum ejus* (*Eccli.* 39. 2). Adjicit hic quoque aliud iis quæ dicta sunt. Hoc enim in priori Psalmo admirabatur, quod brevi momento temporis totam terram pervadat nix, glacies, quod concrescat, quod mutetur, quod in contraria convertatur : hic autem, quod et quæ non

[1] Scripsimus, *non consumat*, cum Morel., Savil. et Interprete ; Montef. *et consumat.*

(a) Interpretis nomen non adscribitur. Vix putem esse Aquilam, aut Symmachum, vel Theodotionem. Libentius crediderim esse vel quintæ, vel sextæ, vel septimæ editionis.

σαρα· ὅτι τε ἐποίησε, καὶ ἐξ οὐκ ὄντων ἐποίησε, καὶ μετ' εὐκολίας ἐποίησε, καὶ γενόμενα διακρατεῖ. Τὸ μὲν γὰρ εἰπεῖν, *Αὐτὸς εἶπε*, τὴν εὐκολίαν δηλοῖ· ὡς καὶ Παῦλος δηλῶν ἔλεγε· *Τοῦ ζωοποιοῦντος τοὺς νεκροὺς, καὶ καλοῦντος τὰ μὴ ὄντα ὡς ὄντα*· τῷ ὀνόματι τῆς κλήσεως τὴν εὐκολίαν ἡμῖν αἰνιττόμενος. Ὅτι δὲ καὶ γενόμενα διακρατεῖ, αὐτὸς ὁ προφήτης πάλιν δείκνυσιν ἐπαγαγὼν, *Ἔστησεν αὐτὰ εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος. Πρόσταγμα ἔθετο, καὶ οὐ παρελεύσεται.* Ὅρα καὶ ἐνταῦθα πάλιν τὴν ἐξουσίαν, τὴν αὐθεντίαν πῶς παρεδήλωσεν, οὐ τῷ στῆναι [a] μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ εἰπεῖν, *Πρόσταγμα*, ταῖς ἀνθρωπίναις λέξεσι τὴν ἐνέργειαν αὐτοῦ παραδηλῶν. Ὥσπερ γὰρ σοὶ τὸ εἰπεῖν εὔκολον, καὶ τὸ προστάξαι ῥᾴδιον· οὕτω τῷ Θεῷ τὸ ποιῆσαι οὐκ ὄντα, καὶ γενόμενα διακρατῆσαι· μᾶλλον δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ καὶ πολλῷ πλέον. Οὐδὲ γὰρ δυνατὸν παραστῆσαι τῆς εὐκολίας τὴν ὑπερβολὴν, μεθ' ἧς ταῦτα ἐποίησε. Καὶ τὸ δὴ θαυμαστὸν, οὐχ ὅτι διακρατεῖ μόνον, οὐδὲ ὅτι ἑστήκασιν ἀκίνητοι οἱ νόμοι τῆς φύσεως, ἀλλ' ὅτι καὶ χρόνον οὕτως ἄπειρον. Ἐννόησον γοῦν πόσος αἰὼν, καὶ οὐδὲν συνεχύθη τῶν ὄντων· οὐ θάλαττα τὴν γῆν ἐπέκλυσεν, οὐχ ἥλιος τόδε τὸ ὁρώμενον κατέκαυσεν, οὐχ οὐρανὸς παρεσαλεύθη, οὐ νυκτὸς, οὐδὲ ἡμέρας ὅροι συνεχύθησαν, οὐχ ὡρῶν τροπαὶ, οὐκ ἄλλο τῶν τοιούτων οὐδέν· ἀλλ' ἕκαστον καὶ τῶν κάτω καὶ τῶν ἄνω μετὰ πάσης ἔστηκε τῆς ἀκριβείας τοὺς ἅπαξ τεθέντας ὅρους ἐξ ἀρχῆς αὐτῷ διατηροῦν. Εἰπὼν τοίνυν περὶ τῆς ἄνω κτίσεως καὶ τῶν κατ' οὐρανὸν, κάτεισιν ἐπὶ τὴν γῆν. Ὅπερ δὲ ἐποίησεν ἐπὶ τῶν ἄνω, ἀρξάμενος μὲν ἀπὸ τῶν ὑπερουρανίων, καταβὰς δὲ εἰς τὰ οὐράνια, [492] τοῦτο καὶ ἐνταῦθα ποιεῖ ἀπὸ τῶν οὐρανίων ἐπὶ τὴν γῆν μεταπηδῶν. Ἐπειδὴ γάρ τινές εἰσι λέγοντες τὰ μὲν κατ' οὐρανὸν τῆς τοῦ Θεοῦ δημιουργίας ἄξια εἶναι, τῶν δὲ ἐπὶ γῆς ἐπιλαμβάνονται, διὰ τὸ ἐν αὐτῇ εἶναι σκορπίους λέγοντες, ἔχεις, δράκοντας, καὶ τὸ λοιπὸν τῶν θηρίων γένος, καὶ τὰ ἄκαρπα τῶν δένδρων, πρὸς τούτους ὥσπερ ἀπολογούμενος, ἑτέρως πάλιν μεταχειρίζει τὸν λόγον. Καὶ ὅρα τί ποιεῖ· Τὰ ὡμολογημένα καλὰ ἀφεὶς, πρόβατα καὶ βόας, ὧν καὶ ἡ πεῖρα τὴν χρείαν δείκνυσιν, ὄνους, καμήλους, καὶ ὅσα πρὸς τὴν τῶν ἀγωγίμων ἡμῖν μετακομιδὴν ἐπιτήδεια, ἐν τοῖς δοκοῦσιν ἀχρήστοις εἶναι περιάγει τὸν λόγον, δράκοντας εἰς μέσον ἄγων, καὶ τὸ ἄπλωτον [b] τοῦ πελάγους μέρος, καὶ τὰ δοκοῦντα λυπεῖν, οἷον τὸ πῦρ, τὴν χάλαζαν, τὴν χιόνα, τὸν κρύσταλλον· εἶτα τὰ ἄκαρπα τῶν δένδρων, τὰ ὄρη· καὶ πάλιν τὰ πεδία καταλιπὼν, τὰ ὕπτια καὶ πρὸς γεωργίαν ἐπιτήδεια καὶ καρπῶν ἡμέρων φορὰν, ἐπὶ τὰ ὄρη μεταβαίνει καὶ τοὺς βουνοὺς καὶ τὰ ἐρημότερα τῶν χωρίων, καὶ τῶν ἑρπετῶν μέμνηται πάντων. Ὥστε δὲ σαφέστερον ταῦτα μαθεῖν, ἄξιον ἐπακοῦσαι αὐτῶν τῶν ῥημάτων. Μετὰ γὰρ τὸ εἰπεῖν, *Πρόσταγμα ἔθετο, καὶ οὐ παρελεύσεται*, ἐπήγαγεν· *Αἰνεῖτε τὸν Κύριον ἐκ τῆς γῆς, δράκοντες καὶ πᾶσαι ἄβυσσοι· πῦρ, χάλαζα, χιὼν, κρύσταλλος, πνεῦμα καταιγίδος, τὰ ποιοῦντα τὸν λόγον αὐτοῦ.* Ἕτερος, *Ἄνεμος τυφῶνος. Τὰ ὄρη καὶ πάντες οἱ βουνοὶ, ξύλα καρποφόρα, καὶ πᾶσαι κέδροι· τὰ θηρία καὶ πάντα τὰ κτήνη, ἑρπετὰ καὶ πετεινὰ πτερωτά.* Τίνος ἕνεκεν οὕτω μεταχειρίζει τὸν λόγον; Ἐκ περιουσίας δεικνὺς τοῦ Θεοῦ τὴν πρόνοιαν. Εἰ γὰρ τὰ δοκοῦντα ἄχρηστα εἶναι, καὶ πολέμια τῷ γένει τῶν ἀνθρώπων, οὕτως ἐστὶ καλὰ, οὕτω χρήσιμα, ὡς καὶ αὐτὰ ὕμνον ἀναφέρειν τῷ Θεῷ καὶ δοξολογίαν διὰ τῆς οἰκείας δημιουργίας· ἐννόησον οἷα τὰ ἄλλα. Καὶ εἰ δοκεῖ, ἐπέλθωμεν ἕκαστον τῶν εἰρημένων. *Δράκοντες*, φησὶ, *καὶ πᾶσαι ἄβυσσοι*. Δράκοντας ἐνταῦθα τὰ κήτη λέγει, ὡς καὶ ἀλλαχοῦ, ὅταν λέγῃ, *Δράκων οὗτος, ὃν ἔπλασας ἐμπαίζειν αὐτῷ.* Καὶ πολλαχοῦ ἴδοι τις ἂν τὸ ζῶον τοῦτο οὕτω καλούμενον.

γ'. Καὶ πῶς τοῦτο αἰνεῖ τὸν ποιήσαντα; φησί. Καὶ πῶς οὐκ αἰνεῖ; Ὅταν γὰρ ἴδῃς τὸ μέγεθος, τὴν σύμπηξιν τοῦ σώματος, ἣν ἐν τῷ Ἰὼβ ἡ Γραφὴ διηγεῖται μετὰ πλείονος τῆς σαφηνείας· πῶς οὐ θαυμάσεις τὸν δημιουργήσαντα, ἡλίκον ζῶον παρήγαγεν; Οὐ διὰ τὸ μέγεθος δὲ μόνον, ἀλλ' ὅτι καὶ χωρίον αὐτῷ τῆς θαλάσσης τὸ ἄπλωτον ἀπεκλήρωσε μέρος. Καὶ ἄξιον θαυμάζειν, πῶς οὐχ ὑπερβαίνει τοὺς οἰκείους ὅρους, ζῶον ἄγριον ὂν καὶ σφόδρα μέγιστον, ἀλλὰ μένει τοῖς οἰκείοις τόποις ἐνδιαιτώμενον, καὶ οὐ μόνον οὐκ ἔξεισι πρὸς τὴν γῆν, οὐδὲ πρὸς τὴν οἰκουμένην χώραν, ἀλλ' οὐδὲ τῆς θαλάττης τὸ πρὸς ναυτιλίαν ἐπιτήδειον λυμαίνεται μέρος· οὐ δαπανᾷ [c] τῶν ἰχθύων τὰ γένη, ἀλλ' εἴσω τῆς οἰκείας ἐνδιαιτᾶται [493] χώρας. Καὶ οὐ ταῦτα μόνον ἄξιον θαυμάζειν, ἀλλὰ καὶ τὴν ἄβυσσον, ὅση τὸ βάθος ἐστίν. Ὅπερ δὲ ἐπὶ τοῦ θηρίου, τοῦτο καὶ ἐπὶ τῆς θαλάσσης ἔστιν ἰδεῖν. Καὶ γὰρ καὶ αὕτη ταῖς τῶν πνευμάτων βίαις οὖσα ἀφόρητος, καὶ τοσοῦτον πλῆθος ὑδάτων ἔχουσα, οὐκ ἐκρήγνυται τῶν οἰκείων ὅρων, οὐκ ἐπικλύζει τὴν γείτονα γῆν, ἀλλὰ καὶ αὐτὴ δεσμοῖς ἀκινήτοις πεπέδηται· καίτοι γε ἄτακτος ἡ τῶν ὑδάτων φύσις. Ὅταν δὲ καὶ πλῆθος τοσοῦτον ᾖ, καὶ ὑπὸ τοσούτων πνευμάτων ὠθῆται, ἐννόησον ἡλίκου θαύματος τὸ μήτε κατὰ τὴν ἀταξίαν μήτε τὸν ὄγκον μήτε τὴν βίαν ἐκπίπτειν τῆς οἰκείας χώρας, ἀλλὰ πᾶσαν ἐν ἀταξίᾳ τοσαύτῃ διατηρεῖν εὐταξίαν. Ταῦτα τοίνυν ἀναλογιζόμενος δυνήσῃ καὶ ἐντεῦθεν ὕμνον ὑφαίνειν τῷ Θεῷ, καὶ θαυμάζειν αὐτοῦ τὴν δύναμιν, τὴν σοφίαν, τὴν ἰσχὺν, τὴν ἐξουσίαν. Εἰσὶ δὲ καὶ ἕτεροι λόγοι ἀπόρρητοι τούτων, οὓς ὁ ποιήσας οἶδεν αὐτός. Διὸ καί τις ἔλεγε· *Μὴ εἴπῃς, Διὰ τί τοῦτο; Εἰς τί τοῦτο; Πάντα γὰρ εἰς χρείαν αὐτοῦ ἐγένετο. Πῦρ, χάλαζα, χιὼν, κρύσταλλος, πνεῦμα καταιγίδος, τὰ ποιοῦντα τὸν λόγον αὐτοῦ.* Ἐνταῦθα καὶ ἕτερόν τι μετὰ τῶν εἰρημένων προστίθησιν. Ἐν μὲν γὰρ τῷ προτέρῳ ψαλμῷ τοῦτο ἐθαύμαζεν, ὅτι ἐν βραχείᾳ καιροῦ ῥοπῇ πᾶσαν ἔπεισι τὴν γῆν ἡ χιὼν, ὁ κρύσταλλος, ὅτι πήγνυται, ὅτι μεταβάλλεται, ὅτι πρὸς τὰ ἐναντία μεθίσταται· ἐνταῦθα δὲ, ὅτι τε οὐκ ὄντα γέγονε, καὶ ὅτι γενόμενα μένει,

[a] Savil. legendum putat στῆσαι.
[b] Unus ἄπλετον.

[c] Rescriptum οὐ δαπανᾷ cum Morel., Savil. et interpr.; Montf. καὶ δαπανᾷ. Edit.

καὶ ὅτι μένοντα διακόνων τάξιν ἀναπληροῖ, καίτοι γε ἄλογα ὄντα, καὶ τὸ πρόσταγμα αὐτοῦ μετὰ πολλῆς τῆς ὑπακοῆς εἰς ἔργον ἐξάγει. Μᾶλλον δὲ καὶ ἐναντία τῇ φύσει ἓν πολλάκις ἐπίταγμα ἤνυσεν, ὥσπερ ἐπὶ τῆς Βαβυλωνίας καμίνου τό τε καῖον τὸ πῦρ καὶ δροσίζον, ἑκάτερα πρᾶττον ἐδείκνυτο. Τοῦτο οὖν, φησὶν, εὐχαριστίας ἄξιον; Καὶ πολλῆς μὲν οὖν. Τὸν γὰρ Θεὸν ὁμοίως ἀνυμνεῖν χρὴ, καὶ κολάζοντα καὶ ἀνιέντα κολάσεως. Ἀμφότερα γὰρ κηδεμονίας, ἀμφότερα ἀγαθότητος. Ἄνθρωποι μὲν γὰρ τὸ μὲν ἀγαθότητι ποιοῦσι, τὸ δὲ πονηρίᾳ καὶ θυμῷ· ὁ δὲ Θεὸς ἀμφότερα φιλανθρωπίᾳ. Ὁμοίως γοῦν αὐτὸν ἀνυμνεῖν δεῖ, καὶ ὅτι ἔθηκεν ἐν παραδείσῳ τὸν Ἀδὰμ, καὶ ὅτι ἐξέβαλε, καὶ χάριν εἰδέναι οὐχ ὑπὲρ τῆς βασιλείας μόνον, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ τῆς γεέννης. Καὶ γὰρ καὶ ταύτην ἐποίησέ τε καὶ ἠπείλησεν, ὥστε κακίας ἀπαλλάξαι. Ὥσπερ οὖν ἰατρὸν οὐ τρέφοντα μόνον, ἀλλὰ καὶ ἄγχοντα λιμῷ, οὐκ εἰς ἀγορὰν μόνον ἐξάγοντα, ἀλλὰ καὶ ἐν οἴκοις που κατακλείοντα, οὐκ ἀλείφοντα μόνον, ἀλλὰ καὶ καίοντα καὶ τέμνοντα θαυμάζομεν· εἰ γὰρ καὶ ἐναντία τὰ γινόμενα, ἀλλὰ πρὸς ἓν ὁρᾷ τέλος· οὕτω καὶ τὸν Θεὸν ὑπὲρ ἁπάντων ἀνυμνεῖν χρὴ, καὶ πολλῷ [494] πλέον, ὅσῳ ὁ μὲν Θεὸς, ὁ δὲ ἄνθρωπος· καὶ ὅτι τὰ μὲν τούτων πολλάκις καὶ εἰς τοὐναντίον ἐξέβη, τὰ δὲ τοῦ Θεοῦ μετὰ τῆς προσηκούσης γίνεται σοφίας καὶ κηδεμονίας. Οὐ τιμωρεῖται δὲ μόνον χάλαζα καὶ πῦρ, ἀλλὰ καὶ τιμωρίας ἀπήλλαξε, καὶ πολέμους ἔστησε, καὶ ἐχθροὺς ἐπιόντας ἀπεκρούσατο. Ἢ οὐκ οἶσθα ἐν Αἰγύπτῳ ὅσα διὰ τούτων ἐθαυματουργήθη τῶν στοιχείων, καὶ ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων, καὶ ἐπὶ τῆς γενεᾶς τῆς ἡμετέρας; Καὶ τοσαύτη ἡ τοῦ κελεύοντος δύναμις, ὅτι ἅπερ δι' ἀγγέλων ἐποίει, τῶν νοερῶν ἐκείνων καὶ μεγάλων δυνάμεων, ταῦτα πολλάκις καὶ διὰ τῶν στοιχείων ἐθαυματούργει, ἵνα ὅταν καὶ ἄγγελος ταῦτα ἐργάσηται, μηδεὶς τῶν ἀνοητοτέρων ἐκείνῳ λογίζηται, ἀλλὰ τῷ ἐπιτάξαντι. Ἔστησεν οὖν ἄγγελος πόλεμον; Ἔστησε καὶ χάλαζα. Ἀνεῖλε τὰ πρωτότοκα ἄγγελος; Ἀνεῖλε καὶ καταιγὶς θαλάττης τὸν δῆμον ἅπαντα. Ὑπὲρ ἁπάντων τοίνυν εὐχαρίστει τῷ φιλανθρώπῳ Θεῷ. *Τὰ ὄρη καὶ πάντες οἱ βουνοὶ, ξύλα καρποφόρα καὶ πᾶσαι κέδροι· τὰ θηρία καὶ πάντα τὰ κτήνη, ἑρπετὰ, καὶ πετεινὰ πτερωτά.* Ὅρα πῶς τοῖς ἀχρηστοτέροις μᾶλλον ἐμφιλοχωρεῖ, ὄρεσι καὶ νάπαις, καὶ βουνοῖς, καὶ θηρίοις ἑρπετοῖς, καὶ ξύλοις ἀκάρποις. Τὰ μὲν γὰρ καρποφόρα αὐτόθεν δήλην ἔχει τὴν χρείαν, ὥσπερ καὶ τὰ ὕπτια πεδία καὶ τὰ ἥμερα ζῶα· τὰ δὲ θηρία, καὶ τὰ ἑρπετὰ, καὶ τὰ ὄρη, καὶ τὰ ἄκαρπα δένδρα ποίαν ἀνύει χρείαν; φησί. Πολλὴν μὲν οὖν, καὶ σφόδρα τὴν ζωὴν συνέχουσαν τὴν ἡμετέραν. Καὶ γὰρ πρὸς οἰκοδομίας ὄρη καὶ βουνοὶ καὶ ξύλα ἄκαρπα σφόδρα ἡμῖν ἐπιτήδεια, καὶ εἰ μὴ τούτων ἀπελαύομεν, οὐδὲν ἐκώλυε διαφθείρεσθαι τὸ γένος τὸ ἡμέτερον. Ὥσπερ οὖν ἐπιδεόμεθα τῶν ἡμέρων χωρίων εἰς τὸ τρέφεσθαι, οὕτω δεόμεθα καὶ τῶν ἀκάρπων ξύλων καὶ λίθων εἰς τὸ τὰς οἰκίας οἰκοδομεῖν, καὶ μυρία ἕτερα ἐντεῦθεν κατασκευάζειν.

δ'. Ἀλλ' οἱ ὄφεις, φησὶ, καὶ οἱ σκορπίοι, καὶ οἱ δράκοντες, καὶ οἱ λέοντες, τί χρήσιμον εἰσάγουσιν εἰς τὸν βίον; τί δὲ αὐτῶν τὸ κέρδος; Πολὺ καὶ ἄφατον, καὶ τῶν ἡμέρων οὐκ ἔλαττον. Ἐκεῖνα μὲν γὰρ πρὸς τὴν τοῦ σώματος χρείαν ἐστὶν ἐπιτήδεια· ταῦτα δέ σοι καὶ φόβον ἐπιτειχίζει, καὶ σωφρονεῖν παρασκευάζει, καὶ ἐναγώνιον ποιεῖ, καὶ ἀναμιμνήσκει σε τῆς ἐν τῷ παραδείσῳ τοῦ προπάτορος ἁμαρτίας, καὶ δείκνυσιν ὅσων κακῶν αἰτία ἡ παρακοή. Οὐ γὰρ τοιαῦτα ἦν πρὸ τούτου τὰ θηρία, φοβερὰ καὶ φευκτὰ τῷ ἀνθρώπῳ, ἀλλὰ τιθασσὰ καὶ χειροήθη. Ἤγαγε γοῦν αὐτὰ πρὸς τὸν Ἀδὰμ ὁ Θεὸς, καὶ αὐτὸς ἐπέθηκεν αὐτοῖς τὰ ὀνόματα. [495] Ὁ ὄφις τῇ γυναικὶ διαλέγεται, καὶ οὐκ ἀποπηδᾷ ἡ Εὔα. Ἐπειδὴ δὲ παρεβάθη ἡ ἐντολὴ, καὶ ὁ Θεὸς παρηκούσθη, ἠκρωτηριάσθη τὰ τῆς τιμῆς. Ὅταν τοίνυν ἴδῃς λέοντα, ὅταν ἴδῃς ὄφιν, ἀναμιμνήσκου τῶν διηγημάτων, καὶ οὐ μικράν σοι παρέξει ταῦτα φιλοσοφίας ὑπόθεσιν. Ἀναμιμνήσκου δὲ καὶ τοῦ Δανιὴλ, πῶς, ἐπειδὴ πρὸς τὴν παλαιὰν ἐπανῆλθεν εἰκόνα, εὐκαταφρόνητα ἦν αὐτῷ τὰ φοβερὰ θηρία· ὥσπερ καὶ Παύλῳ ἡ ἔχις· καὶ οὐ μικρὰν ἐντεῦθεν καρπώσῃ σπουδὴν καὶ ἐπιμέλειαν ψυχῆς. Μετὰ τούτων δὲ καὶ ἑτέρωθεν ἔστι θαυμάσαι τοῦ Θεοῦ τὴν οἰκονομίαν τὴν ἐπ' αὐτοῖς καὶ τὴν διάταξιν. Ποίαν δὲ ταύτην; Ὅτι καὶ τούτοις ἀφώρισε χωρία ἀπῳκισμένα τῶν πόλεων, τὰς ἐρημίας· καὶ οὕτω φοβερὰ ὄντα οὐκ ἐμφιλοχωρεῖ ταῖς πόλεσιν, οὐδὲ κατατρέχει τοὺς ἔνδον οἰκοῦντας, ἀλλὰ στέργει καὶ ἀγαπᾷ τὴν ἔρημον, ἄνωθεν τοῦ Θεοῦ τοῦτο αὐτοῖς συγκληρώσαντος, καὶ τόπον ἐπιτήδειον ἔχειν καὶ κλῆρον διαίτης. Ὅταν γὰρ σὺ καθεύδῃς, τότε ἐκεῖνα τὴν ἔρημον ἔπεισιν. Ὅπερ καὶ ἀλλαχοῦ δείκνυσιν ὁ προφήτης, οὕτω λέγων· *Ἔθου σκότος, καὶ ἐγένετο νύξ· ἐν αὐτῇ διελεύσονται πάντα τὰ θηρία τοῦ δρυμοῦ.* Εἶδες πῶς καὶ νῦν μένει σοι τῆς ἀρχῆς τὰ ἴχνη, εἰ καὶ ἠκρωτηριασμένα, ἀλλ' ὅμως ἔχοντα αἴνιγμα τῆς παλαιᾶς τιμῆς; Ὥσπερ γὰρ δοῦλα, οὕτως ἀπῴκισται καὶ τῷ καιρῷ καὶ τῷ τόπῳ· κἂν μὴ σὺ τούτοις ἐπέλθῃς, αὐτὰ οὐκ ἔπεισιν, ἀλλ' ἐνδιαιτᾶται ταῖς ἐρήμοις. Εἰ δὲ ἀθυμεῖς καὶ δυσχεραίνεις, τίνος ἕνεκεν γέγονε θηρία, σφόδρα ἀνοηταίνεις. Ἂν γὰρ σὺ τὰ κατὰ σαυτὸν καλῶς οἰκονομήσῃς, οὐδὲν ἐντεῦθεν βλαβήσῃ· εἰ δὲ ἀπὸ θηρίων δέχῃ βλάβην, ἐννόησον ὅτι καὶ παρὰ ἀνθρώπων πολλάκις χαλεπωτέραν ἐδέξω. Ἔστι γὰρ καὶ θηρίου ἄνθρωπος χαλεπώτερος. Τὸ μὲν γὰρ προφανῆ τὴν θηριωδίαν ἔχει, οὗτος δὲ κρύπτει τὴν πονη-

erant, facta sint : quod quæ facta sunt, maneant, et quod manentia fungantur munere ministrorum, licet sint expertia rationis, et jussum ejus educat in opus cum maxima obedientia (*Psal.* 147. 5. 6). Imo vero unum sæpe jussum ea perfecit quæ sunt suapte natura contraria, quemadmodum in fornace Babylonica ignis et urens et irrorans simul factus est. Hoc ergo, inquit, meretur gratiarum actionem? Eamque certe maximam. Deus enim æque est laudandus et cum punit, et cum a supplicio eximit. Utraque enim sunt curationis, utraque sunt bonitatis. Homines enim hoc quidem faciunt propter bonitatem, illud vero per iram et improbitatem : Deus autem utraque propter clementiam. Oportet ergo eum æque laudare, et quod posuerit Adam in paradiso, et quod eum expulerit, et agere gratias non solum pro regno, sed etiam pro gehenna. Eam enim et fecit et minatus est, ut a vitio liberaret. Quemadmodum ergo medicum non solum nutrientem, sed etiam fame excruciantem; non solum in forum educentem, sed etiam domi alicubi includentem; non solum ungentem, sed etiam urentem et secantem admiramur; etsi enim sunt contraria quæ fiunt, unum tamen finem respiciunt : ita etiam oportet Deum laudare pro omnibus, atque adeo multo magis, quatenus hic quidem Deus, ille vero homo : et quod res quidem eorum sæpe aliter eveniunt, quæ autem Deus facit fiunt cum summa sapientia et cura. Grando autem et ignis non solum punivit, sed etiam liberavit a supplicio, et bellis finem imposuit, et invadentes inimicos repulit. An nescis quænam in Ægypto per hæc elementa miracula facta sunt, et in Judæis, et in hac nostra generatione (*a*)? Tanta est autem potentia jubentis, ut quæ per angelos illos, qui in solam cadunt intelligentiam, et magnas potestates faciebat, ea sæpe etiam per elementa faciat admirabiliter; ut quando hæc angelus quoque fecerit, nemo paulo insipientior id illi attribuat, sed ei qui imperavit. Angelus bello finem imposuit? Imposuit quoque grando. Interemit primogenita angelus? Maris quoque procella populum interemit. Pro omnibus ergo clementi Deo age gratias. *Montes et omnes colles, ligna fructifera, et omnes cedri : bestiæ, et universa pecora, serpentes, et volucres pennatæ.* Vide quomodo lubentius immoratur in his quæ sunt inutiliora, montibus, saltibus, collibus, animalibus, serpentibus, et lignis infrugiferis. Quæ enim sunt frugifera, ex seipsis apertam ostendunt utilitatem, sicut et plani campi, et mansueta animalia : feræ autem et serpentes, montes, et infrugiferæ arbores quamnam, inquit, putas utilitatem afferunt? Multam certe, et quæ nostram vitam valde contineat. Nam et ad ædificia montes et colles et ligna infructifera sunt nobis valde apta : et nisi ea nobis suppeterent, nihil vetaret quominus nostrum genus interiret. Quemadmodum ergo cultis agris opus habemus ad hoc, ut alamur, ita etiam lignis infrugiferis et lapidibus egemus ad hoc, ut domos ædificemus et alia innumerabilia ex eis componamus.

4. *Quid commodi serpentes et scorpii afferant.* — At serpentes, inquies, scorpii, dracones, et leones, quid ad vitam utile afferunt? et quidnam commodi ex eis percipitur? Plurimum, idque inenarrabile, nec minus certe quam ex mansuetis et cicuribus. Illa enim sunt apta ad usum corporis : hæc vero et tibi metum afferunt, et ut sis modestus et temperatus efficiunt, et ad certamen instruunt, et peccatum primi parentis tibi in memoriam redigunt, et ostendunt quantorum malorum causa sit inobedientia. Neque enim ejusmodi feræ antea homini terribiles, nec ab eo fugiendæ, sed cicures et mansuetæ. Eas itaque deduxit Deus ad Adam, et ipse eis nomina imposuit. Serpens Evam alloquitur, et Eva non refugit (*a*). Postquam autem præteritum est mandatum, et Deo non est obeditum, plurimum honori detractum est. Quando ergo videris leonem, quando videris serpentem, in mentem revoca, quæ in sacra narrantur historia, et hæc exhibebunt tibi non parvum philosophiæ argumentum. Fac quoque in mentem tibi redeat Daniel, quomodo postquam ad antiquam reversus est imaginem, contemptui illi erant terribiles bestiæ : quemadmodum et Paulo vipera (*Act.* 28) : nec parvum hinc colliges animi studium, curam et diligentiam. Cum his autem aliunde quoque possumus in his admirari providum Dei consilium et dispensationem. Quodnam? Quod his assignavit loca remota ab urbibus, nempe solitudines : et cum sint adeo terribiles, non versantur in civitatibus, nec irruunt in eos qui in illis habitant, sed eis placet solitudo, et ea contenti sunt, cum Deus ab initio hoc eis assignaverit, ut locum aptum in quo degerent. Quando enim tu dormis, illæ pervadunt solitudinem. Quod etiam propheta alibi ostendit, sic dicens : *Posuisti tenebras, et facta est nox : in ea pertransibunt omnes bestiæ sylvæ* (*Psal.* 103. 20). Vidisti quomodo nunc quoque tibi manent tui vestigia imperii, quæ etsi sint concisa et mutila, habent tamen aliquam speciem veteris honoris? Tamquam enim servæ relegatæ sunt, et tempore et loco a nobis procul remotæ : ac nisi tu eas invaseris, eæ te non invadunt, sed versantur in solitudinibus. Quod si angeris et affligaris cur feræ factæ sunt, valde desipis. Si enim te recte gesseris, nullum damnum ex eis accipies : si autem a feris damnum accipis, cogita te sæpe multo majus accepisse ab hominibus. Est enim homo quavis fera deterior. Ea enim ipsam præ se fert feritatem : hic autem sub persona humanitatis celat improbitatem : unde etiam fit

(*a*) Cum dicit illa per grandinem et ignem a Deo patrata miracula etiam sua ætate accidisse, id haud dubie significat, quod sub Juliano Apostata contigit, quodque ipse narrat in Oratione de Sancto Baby'a et contra gentes, Tom. 2, ubi cum templum Jerosolymitanum restaurari jussisset impius princeps, καὶ ὡς αὐτόν τε, inquit Chrysostomus, ὁμοῦ τὸν χοῦν ἤρξαντο κενοῦν, καὶ πῦρ τῶν θεμελίων ἐκπηδῆσαν ἀθρόον ἅπαντας αὐτοὺς κατανάλωσεν.

(*a*) Quod Eva ad serpentis occursum non aufugerit, nil mirum : cum, nondum admisso peccato, imperium in feras et bestias obtineret homo : sed quod loquentem audiens serpentem, non exterrita, non obstupefacta fuerit, id vero non ita facile explicatu est. Eam vero difficultatem hic non tangit Chrysostomus. Sed, quod etiam ait Hom. 9 in Genesin, argumentum hinc validum mutuamur, feras ab initio non fuisse homini terribiles, quod Eva serpentem intuita manserit, et ad ejus conspectum non exhorruerit.

ut sæpe difficile caveatur. Sed si sapueris, nec fera, nec homo aliquid mali faciet, sed etiam maxime te juvabit. Quid dico, fera et homo, cum ipse quoque diabolus non modo non læserit Job, sed etiam mille coronarum occasio fuerit? quid dico, fera et homo, cum etiam ab iis quæ in te sunt elementis, si fueris negligens, longe sis graviora passurus, nempe a bile vel pituita, si immoderatione aliqua redundantem eorum copiam despexeris? Adeo sobria et vigilanti mente ubique opus est. Sed quemadmodum si fueris negligens, maximum inde damnum accipies: ita si attentus sis et vigilans, non leve nec contemnendum accipiet commodum: universum enim in libero tui animi arbitrio situm est. Quod est ergo nix in universo, et ignis, et spiritus procellarum, hoc est in corpore pituita, sanguis, et bilis; et ea oportet sapientissime regere et administrare, ut ex eis aliqua capiatur utilitas, non autem detrimentum. Et quid dico de corpore, cum anima quoque habeat nonnulla, quæ si siveris pervenire ad immoderationem, morbi fiunt, sed si ea castiges et modereris, fiunt adminicula? Ira enim, si ea ut oportet utaris, est salutare pharmacum: sed si immoderate, causa est exitii. Et cupiditas, si moderate eam regas, te patrem efficit; est enim ad filios procreandos utilis; sed si eam erumpere sinas, in stupra et adulteria te sæpe conjicit. Ne culpam ergo in res conferas, sed semper in tuam mentem. Si eam enim neglexeris, a teipso quoque læderis, et a proprio corpore perderis; sed si ejus curam gesseris, nec a dæmonibus quidem, nec a diabolo, tantum abest, ut a feris, aliquid grave aut molestum patiaris.

Magistratuum necessitas. — 11. *Reges terræ, et omnes populi.* Alius, *Et omnes tribus*(a). *Principes et omnes judices terræ.* 12. *Juvenes et virgines.* Alius, *Electi. Senes cum junioribus.* Alius, *Cum juvenibus. Laudent nomen Domini.* Hic rursus loquitur de alio genere providentiæ, nempe de principibus: quod Paulus quoque in epistola ad Romanos ponit, sapientissime ostendens hoc fuisse opus Dei providentiæ, in eos qui magistratus gerunt, et in eos qui illis parent, universum divisisse. *Dei enim minister est tibi*, inquit, *in bonum* (*Rom.* 13. 4). Si hoc autem sustuleris, universum interit. Si enim cum nunc sunt principes et magistratus, multique sunt in eis corrupti ac depravati, tantus tamen rei est usus, ut etiam cum mali sint, magna ex eis capiatur utilitas, cogita apud te, si ii quibus sunt crediti magistratus, eos recte gererent, quam bene cum genere humano ageretur. Sed magistratus quidem constituere, fuit Dei opus: quod autem improbi ad eos provehantur, et eis non ut decet utantur, est hominum improbitatis.

5. Dicit ergo oportere magnas Deo gratias agere, quod sint et reges, et judices. Certo enim ordine et modo constitutæ hominum administrationis curam gerens, et ne plus quam ferino ritu multi viverent, providens, veluti quamdam currus regendi artem, et navis gubernandæ scientiam, magistratus et regna largitus est. Si ergo sis princeps, aut magistratum geras, benigno Deo age gratias, quod tantæ curæ et diligentiæ tibi data sit occasio: si privatus, rursus age gratias, quod habeas qui tui curam gerat, nec permittat, ut te improbi insidiis circumventum opprimant[1]. Seu ad senectutem perveneris, seu sis juvenis, Deo age gratias. Hoc enim maxime probat hic Psalmus per omnia, quod oporteat Deum laudare pro omnibus, seu sis magistratus, seu privatus: et ideo hoc significans dixit, *Et omnes populi.* Seu fueris, inquit, senex, seu juvenis, seu vir, seu mulier. 13. *Quia exaltatum est nomen ejus solius.* Alius, *Quia supereminens.* 14. *Confessio ejus super terram et cælum.* Alius, *Et hymnus ejus. Et exaltabit cornu populi sui. Hymnus omnibus sanctis ejus, filiis Israel, populo appropinquanti sibi.* Quod autem dicit est ejusmodi: Ostendi ex iis quæ videntur omnibus, ejus providentiam, gloriam, majestatem: oportet autem ipsum laudare non ob hæc solum, sed etiam absque his: nam ante hæc, et sine his ei obtigit altitudo, gloria, et ab omnibus gratiarum actio. Illud autem, *Ejus solius*, dixit, ut ab iis, qui vere dii non sunt, distingueretur. Deinde evehens rursus auditorem ad altiorem contemplationem, a terra rursus eum in cælum transfert. Quemadmodum enim in principio e cælo in terram descendit: ita ab omnibus quæ videntur effert rursus hominem supra cælum, dicens: *Confessio ejus super cælum et terram.* Hoc est, Etiamsi supernæ potestates, quæ sub aspectum non cadunt, et intelligentia sola comprehenduntur, non cessant Deo gratias agere et laudare: Deus tamen, qui talis est et tantus, nos quoque dignatus est suum populum vocare: nec solum vocare, sed etiam erigere et extollere. Et ideo subjunxit: *Et exaltabit cornu populi sui:* hac rursus ratione ad majorem ejus cultum attrahens, et ostendens se non eorum cultu et veneratione indigentem (quomodo enim cui natura est attributa gloria, et tot et tantæ subjectæ sunt creaturæ?), sed propter solam bonitatem eos sibi peculiares effecisse et familiares, clarosque et insignes reddidisse per universum orbem terræ. Quod quidem significans dixit: *Hymnus omnibus sanctis ejus, filiis Israel, populo appropinquanti sibi.* Ne eos enim ideo socordiores et supiniores redderet, quod eos populum ejus diceret, et in hoc solo nomine fiduciam collocantes, animæ virtutem negligerent: postquam dixit, *Hymnus omnibus*, non dixit absolute, Hominibus, sed, *Sanctis ejus:* et rursus postquam dixit, *Filiis Israel*, adjecit, *Populo appropinquanti sibi.* Alius autem interpres pro eo quod est *Hymnus*, dixit, *Laus* (a). Quod ergo dicit est ejusmodi: Si sancti sitis, si ei appropinquetis, magnam gloriam consequemini. Sunt enim ejus omnia perennia

(a) Hebr. כל־לאמים, quam vocem Psal. 2, v. 1, Aquila vertit φῦλα, *tribus*. Hæc igitur interpretatio videtur esse Aquilæ, qui solet semel usurpatam interpretationem ut plurimum adhibere. Sequentes interpretationes quorum sint ignoratur.

[1] Post hæc verba, *insidiis circumventum opprimant*, unus addit, *juvenes et virgines, seniores cum junioribus.*

(a) Quis ita verterit ignoramus. Hebraicum est, תהלה.

ρίαν τῷ τῆς ἐπιεικείας προσωπείῳ, ὅθεν καὶ πολλάκις ἐστὶ δυσφύλακτος. Ἀλλ' ἐὰν νήφῃς, οὔτε θηρίον, οὔτε ἄνθρωπός σε δεινόν τι ἐργάσεται, ἀλλὰ καὶ τὰ μέγιστα ὠφελήσει. Καὶ τί λέγω θηρίον καὶ ἄνθρωπος, ὅπου γε καὶ αὐτὸς ὁ διάβολος οὐ μόνον οὐδὲν ἔβλαψε τὸν Ἰὼβ, ἀλλὰ καὶ μυρίων στεφάνων αὐτῷ γέγονεν ἀφορμή; τί λέγω θηρίον καὶ ἄνθρωπον, ὅπου γε καὶ ὑπὸ τῶν ἐν σοὶ κειμένων στοιχείων ἐὰν ῥᾳθυμήσῃς πολλῷ χαλεπώτερα πείσῃ, οἷον ὑπὸ χολῆς ἢ φλέγματος, ἂν ἀμετρίᾳ τινὶ τὴν τούτων πλεονεξίαν περιίδῃς; Οὕτω πανταχόθεν νηφούσης χρεία διανοίας. Ἀλλ' ὥσπερ ῥᾳθυμῶν μεγίστην ἐντεῦθεν ὑποστήσῃ βλάβην, οὕτω νήφων καὶ ἐγρηγορὼς οὐ τὴν τυχοῦσαν καρπώσῃ πάλιν ὠφέλειαν· τὸ γὰρ πᾶν ἐπὶ τῇ σῇ κεῖται γνώμῃ. Ὅπερ οὖν ἐστι χιὼν ἐν τῷ παντὶ, καὶ πῦρ καὶ πνεῦμα, τοῦτο καὶ ἐν τῷ σώματι φλέγμα, καὶ αἷμα, καὶ χολή. [496] Καὶ δεῖ μετὰ ἀρίστου λόγου ταῦτα οἰκονομεῖν, ὡς καρποῦσθαί τι παρ' αὐτῶν ὄφελος, ἀλλὰ μὴ βλάπτεσθαι. Καὶ τί λέγω περὶ τοῦ σώματος, ὅπου γε καὶ ἡ ψυχὴ ἔχει τινὰ, ἅπερ ἐὰν ἀφῇς εἰς ἀμετρίαν ἐξελθεῖν, νοσήματα γίνεται, κολαζόμενα δὲ, βοηθήματα; Καὶ γὰρ ὁ θυμὸς, ἂν μὲν εἰς δέον χρήσῃ, γέγονέ σοι φάρμακον σωτηρίας· ἂν δὲ ἀμέτρως, γέγονεν ἀπωλείας ὑπόθεσις. Καὶ ἡ ἐπιθυμία, μετὰ μέτρου μὲν οἰκονομουμένη, πατέρα σε ποιεῖ· καὶ μὴν εἰς παιδοποιίαν γέγονε χρήσιμος· ἀφιεμένη δὲ, εἰς πορνείαν καὶ μοιχείαν σε καταβάλλει πολλάκις. Μὴ δὴ τὰ πράγματα αἰτιῶ, ἀλλὰ πανταχοῦ τὴν σὴν γνώμην, ἂν γὰρ ταύτης ἀμελῇς, καὶ ὑπὸ σαυτοῦ βλαβήσῃ, καὶ ὑπὸ τοῦ οἰκείου σώματος ἀπολῇ· ἂν δὲ ταύτης ἐπιμελῇ, οὐδὲ ὑπὸ τῶν δαιμόνων, οὐδὲ ὑπὸ τοῦ διαβόλου, μήτι γε ὑπὸ θηρίων, πείσῃ τι δεινὸν καὶ ἀηδές.

Βασιλεῖς τῆς γῆς, καὶ πάντες λαοί. Ἄλλος, *Πάντα φῦλα. Ἄρχοντες καὶ πάντες κριταὶ γῆς. Νεανίσκοι καὶ παρθένοι.* Ἄλλος, *Ἐκλεκτοί. Πρεσβύτεροι μετὰ νεωτέρων*, Ἄλλος, *Μετὰ νέων. Αἰνεσάτωσαν τὸ ὄνομα Κυρίου.* Πάλιν ἕτερον ἐνταῦθα κινεῖ προνοίας εἶδος, τὸ τῶν ἀρχόντων· ὃ καὶ Παῦλος ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους τίθησι, μετὰ πολλῆς τῆς συνέσεως δεικνὺς, ὅτι τῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας ἔργον ἐστὶ, τὸ εἰς ἄρχοντας καὶ εἰς ἀρχομένους τόδε τὸ πᾶν διατάξαι. *Θεοῦ γὰρ διάκονός ἐστί σοι*, φησὶν, *εἰς τὸ ἀγαθόν*. Ἂν δὲ τοῦτο ἀνέλῃς, τὸ πᾶν οἴχεται. Εἰ γὰρ νῦν ὄντων ἀρχόντων καὶ πολλῶν ἐν αὐτοῖς διεφθαρμένων, τοσαύτη τοῦ πράγματός ἐστιν ἡ χρεία, ὡς καὶ κακῶς διακειμένων πολλὴν γίνεσθαι τὴν ὠφέλειαν, ἐννόησον εἰ καλῶς μετεχείριζον οἱ τὰς ἀρχὰς ἐγχειριζόμενοι, πόσης ἂν τὸ γένος ἀπήλαυσεν εὐημερίας. Ἀλλὰ τὸ μὲν τυπῶσαι τὰς ἀρχὰς, τοῦ Θεοῦ γέγονεν ἔργον· τὸ δὲ πονηροὺς ἐπὶ τοῦτο ἄγεσθαι, καὶ μὴ εἰς δέον αὐταῖς κεχρῆσθαι, τῆς τῶν ἀνθρώπων πονηρίας.

ς'. Λέγει τοίνυν, ὅτι καὶ ὑπὲρ τοῦ βασιλέας εἶναι, καὶ ὑπὲρ τοῦ δικαστὰς εἶναι, δεῖ μεγάλας εὐχαριστίας ἀναφέρειν τῷ Θεῷ. Τῆς γὰρ εὐταξίας τῆς τῶν ἀνθρώπων ἐπιμελούμενος, καὶ τοῦ μὴ θηρίων ἀλογώτερον διακεῖσθαι τοὺς πολλοὺς, ὥσπερ ἡνιοχείαν καὶ κυβερνητικὴν, οὕτως ἀρχὰς καὶ βασιλείας ἐχαρίσατο. Κἂν ἄρχων τοίνυν ᾖς, εὐχαρίστει τῷ φιλανθρώπῳ Θεῷ, ὅτι ἔλαβες ἀφορμὴν τοσαύτης ἐπιμελείας· κἂν ἀρχόμενος, πάλιν εὐχαρίστει, ὅτι ἔχεις τὸν ἐπιμελούμενον, καὶ οὐκ ἀφιέντα σε ὑπὸ τῶν πονηρῶν ἐπιβουλεύεσθαι [a]. Κἂν εἰς γῆρας ἔλθῃς, κἂν νέος ᾖς, εὐχαρίστει τῷ Θεῷ. Τοῦτο γὰρ μάλιστα διὰ πάντων ὁ ψαλμὸς οὗτος κατασκευάζει, ὅτι δεῖ ὑπὲρ ἁπάντων αἰνεῖν αὐτὸν, κἂν ἄρχων ᾖς, κἂν τοῦ λαοῦ ᾖς. Διὸ καὶ τοῦτο δηλῶν, *Καὶ πάντες*, εἶπε, *λαοί*. Κἂν νέος, [497] φησὶν, ᾖς, κἂν γεγηρακὼς, κἂν γυνὴ, κἂν ἀνήρ. *Ὅτι ὑψώθη τὸ ὄνομα αὐτοῦ μόνου.* Ἄλλος, *Ὅτι ὑπερέχον* [b]. *Ἡ ἐξομολόγησις αὐτοῦ ἐπὶ γῆς καὶ οὐρανοῦ.* Ἄλλος, *Καὶ ὁ ὕμνος αὐτοῦ. Καὶ ὑψώσει κέρας λαοῦ αὐτοῦ. Ὕμνος πᾶσι τοῖς ὁσίοις αὐτοῦ, τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, λαῷ ἐγγίζοντι αὐτῷ.* Ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ἔδειξα μὲν καὶ ἀπὸ τῶν ὁρωμένων ἁπάντων αὐτοῦ τὴν κηδεμονίαν, τὴν δόξαν, τὴν μεγαλωσύνην· δεῖ δὲ αὐτὸν αἰνεῖν οὐ διὰ ταῦτα μόνον, ἀλλὰ καὶ τούτων χωρίς. Καὶ γὰρ καὶ πρὸ τούτων, καὶ τούτων ἄνευ, συγκεκλήρωται αὐτῷ τὸ ὕψος καὶ ἡ δόξα καὶ ἡ παρὰ πάντων εὐχαριστία. Τὸ καὶ, *Αὐτοῦ μόνου*, πρὸς ἀντιδιαστολὴν τῶν οὐκ ὄντως [c] θεῶν εἶπεν. Εἶτα ἀνάγων ἐπὶ μείζονα τὸν ἀκροατὴν ἔννοιαν, πάλιν ἀπὸ τῆς γῆς ἐπὶ τὸν οὐρανὸν αὐτὸν μετατίθησιν. Ὥσπερ γὰρ ἀρχόμενος ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ πρὸς τὴν γῆν κατέβη, οὕτως ἀπὸ τῶν ὁρωμένων ἁπάντων ἀνάγει πάλιν αὐτὸν ὑπὲρ τὸν οὐρανὸν, λέγων· *Ἡ ἐξομολόγησις αὐτοῦ ἐπὶ γῆς καὶ οὐρανοῦ.* Τουτέστιν, εἰ καὶ αἱ ἄνω δυνάμεις αἱ ἀόρατοι καὶ νοεραὶ οὐ παύονται εὐχαριστοῦσαι καὶ ἀνυμνοῦσαι, ἀλλ' ὅμως ὁ τοσοῦτος καὶ τηλικοῦτος Θεὸς κατηξίωσε λαὸν αὐτοῦ καὶ ἡμᾶς ὀνομάσαι, καὶ οὐκ ὀνομάσαι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπᾶραι καὶ ὑψῶσαι. Διὸ καὶ ἐπήγαγε· *Καὶ ὑψώσει κέρας λαοῦ αὐτοῦ*, ταύτῃ πάλιν αὐτοὺς ἐπισπώμενος πρὸς μείζονα αὐτοῦ θεραπείαν, δεικνὺς ὅτι οὐ τῆς παρ' αὐτῶν δεόμενος θεραπείας, (πῶς γὰρ, ὁ φύσει συγκεκληρωμένην ἔχων τὴν δόξαν καὶ τοσαύτην κτίσιν ὑποτεταγμένην;) ἀλλὰ δι' ἀγαθότητα μόνην ᾠκειώσατο αὐτοὺς ἑαυτῷ, καὶ περιφανεῖς ἐποίησε καὶ λαμπροὺς πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης. Ὅπερ οὖν καὶ δηλῶν ἔλεγεν· *Ὕμνος πᾶσι τοῖς ὁσίοις αὐτοῦ, τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, λαῷ ἐγγίζοντι αὐτῷ.* Ἵνα γὰρ μὴ ταύτῃ πάλιν ῥᾳθυμοτέρους ποιήσῃ καὶ ὑπτιωτέρους τῷ λέγειν, καὶ λαὸς αὐτοῦ, καὶ τούτῳ μόνῳ θαῤῥοῦντες τῆς κατὰ ψυχὴν ἀμελῶσι τῆς ἀρετῆς· εἰπὼν, *Ὕμνος πᾶσιν*, οὐχ ἁπλῶς εἶπε, Τοῖς ἀνθρώποις, ἀλλὰ, *Τοῖς ὁσίοις αὐτοῦ*· καὶ πάλιν εἰπὼν, *Τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ*, προσέθηκε, *Λαῷ ἐγγίζοντι αὐτῷ.* Ἕτερος δὲ ἑρμηνευτὴς, ἀντὶ τοῦ *Ὕμνος*, *Ἔπαινος* εἶπεν. Ὃ τοίνυν λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· ἐὰν ἦτε ὅσιοι, Ἐὰν ἐγγίζητε αὐτῷ, πολλῆς ἀπολαύσεσθε δόξης. Τὰ μὲν γὰρ αὐτοῦ πάντα διαρκῆ [d] ἐστιν, οὕτω πλουτοῦντος καὶ τοσαύ-

[a] Post ἐπιβουλεύεσθαι unus addit νεανίσκοι καὶ παρθένοι, πρεσβύτεροι μετὰ νεωτέρων.

[b] Cujus sit hæc lectio ignoratur, ut et sequens καὶ ὁ ὕμνος αὐτοῦ.

[c] Savil. οὐκ ὄντων. Infra idem ὥσπερ δὲ ἀρχόμενος Mox idem in marg. οὕτως ἀπὸ τῆς θαλάσσης καὶ τῶν ὁρωμένων ἁπάντων... ὑπὲρ τῶν οὐρανῶν.

[d] Alius ἕτοιμα.

την δόξαν ἔχοντος. Δεῖ δὲ καὶ τὰ παρ' ἡμῶν λοιπὸν ἀκολουθεῖν, καὶ πολλῆς ἀπολαύσομεν καὶ ἡμεῖς τῆς περιφανείας, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[498] ΕΙΣ ΤΟΝ ΡΜΘ' ΨΑΛΜΟΝ.

Ἄσατε τῷ Κυρίῳ ᾆσμα καινόν.

α'. Κατὰ μὲν ἀναγωγὴν τὸ τῆς Καινῆς Διαθήκης ᾆσμα καινὸν εἴρηται. Πάντα γὰρ τότε γέγονε καινά. Διαθήκη· *Διαθήσομαι ὑμῖν διαθήκην*, φησὶ, *καινήν*. Κτίσις· *Εἴ τις ἐν Χριστῷ*, φησὶ, *καινὴ κτίσις*. Ἄνθρωπος· *Ἀπεκδυσάμενοι*, φησὶ, *τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον, καὶ ἐνδυσάμενοι τὸν νέον, τὸν ἀνακαινούμενον εἰς ἐπίγνωσιν κατ' εἰκόνα τοῦ κτίσαντος αὐτόν*. Διὰ τὴν καινὴν τοίνυν ζωὴν, καὶ τὰ ἄλλα πάντα, Διαθήκη Καινὴ λέγεται, καὶ ᾆσμα καινὸν τὸ ταύτης ᾄδειν νῦν ὁ προφήτης προτρέπει. Κατὰ δὲ ἱστορίαν [a], ὃ ἐπὶ νίκαις, ὃ ἐπὶ κατορθώμασιν, ὃ ἐπὶ τροπαίοις ἔμελλον ᾄδειν, λαμπρὸν καὶ ἐπίσημον. *Ἡ αἴνεσις αὐτοῦ ἐν Ἐκκλησίᾳ ὁσίων.*

Ὁρᾷς πῶς πρὸ τῶν ῥημάτων τὴν διὰ τοῦ βίου καὶ τῶν ἔργων εὐχαριστίαν ἐπιζητεῖ, καὶ τούτους εἰς τὸν χορὸν ἄγει τῶν ὑμνούντων [b]; Οὐ γὰρ ἀρκεῖ τὸ διὰ ῥημάτων εὐχαριστεῖν μόνον, ἂν μὴ καὶ ἡ διὰ τῆς πράξεως ἀρετὴ συμβαίνῃ. *Ἡ αἴνεσις αὐτοῦ ἐν Ἐκκλησίᾳ ὁσίων.* Καὶ ἕτερόν τι ἐνταῦθα παιδεύει. Δείκνυσι γὰρ, ὅτι ὁμοῦ καὶ μετὰ συμφωνίας ἁπάσης δεῖ τὰς εὐφημίας ἀναφέρειν. Ἐκκλησία γὰρ συστήματος καὶ συνόδου ἐστὶν ὄνομα. *Εὐφρανθήτω Ἰσραὴλ ἐπὶ τῷ ποιήσαντι αὐτόν.* Πρὸ τῶν ἰδικῶν εὐεργεσιῶν τίθησι τὴν καθολικὴν, μονονουχὶ τοῦτο, δι' ὧν ἐπήγαγε, παραινῶν καὶ λέγων· Εὐχαρίστει τῷ Θεῷ, ὅτι οὐκ ὄντα σε παρήγαγε, καὶ ψυχὴν ἐνέπνευσεν. Οὐ μικρὸν γὰρ καὶ τοῦτο εὐεργεσίας μέρος. Ἐνταῦθα δὲ καὶ πλέον τι δείκνυσιν. Οὐ γὰρ ἁπλῶς τὴν δημιουργίαν, ἀλλὰ τὴν οἰκειότητα ἐμφαίνει τῷ οὕτως εἰπεῖν· καὶ εὐχαριστεῖν παρακελεύεται, οὐχ ὅτι ἐποίησεν αὐτὸν, ἀλλ' ὅτι καὶ οἰκεῖον λαόν. Ὁρᾷς πῶς ἑνῶν αὐτὸν τῷ Θεῷ καὶ συνάπτων οὐχ ἁπλῶς εὐχαριστεῖν βούλεται, ἀλλὰ μετὰ ἡδονῆς, μετὰ εὐφροσύνης, καὶ διαθερμαινόμενον τὴν διάνοιαν; Ταῦτα γὰρ πάντα διὰ τοῦ, *Εὐφρανθήτω*, ᾐνίξατο. Τὴν διάθεσιν οὖν ζητεῖ [c] τοῦ εὐχαριστοῦντος, ἵνα ἐκκαίηται τῷ πόθῳ, ἵνα διεγείρηται τῷ φίλτρῳ, ἵνα ὅλος ἀνακέηται τῷ ὑμνουμένῳ Θεῷ· καθάπερ καὶ ἀλλαχοῦ τὸ αὐτὸ δηλῶν ἔλεγεν, *Ὃν τρόπον ἐπιποθεῖ ἡ ἔλαφος ἐπὶ τὰς πηγὰς τῶν ὑδάτων, οὕτως ἐπιποθεῖ ἡ ψυχή μου πρὸς σὲ, ὁ Θεός.* Καὶ πάλιν, *Ἐδίψησεν ἡ ψυχή μου πρὸς τὸν Θεὸν τὸν ἰσχυρὸν, τὸν ζῶντα.* Καὶ πάλιν, *Ἐδίψησέ σε ἡ ψυχή μου, ποσαπλῶς σοι ἡ σάρξ μου, ἐν γῇ ἐρήμῳ, καὶ ἀβάτῳ, καὶ ἀνύδρῳ·* ὅπερ ἕτερος ἑρμηνευτής, *Ὡς ἐν γῇ διψάδι*, εἶπε. Βουλόμενος γὰρ τὴν διάθεσιν τῆς ἑαυτοῦ παραστῆσαι ψυχῆς καὶ τὸν πόθον, γῇ παραβάλλει διψάδι, ἐλάφῳ διψώσῃ. [499] Καὶ διὰ ῥημάτων δὲ πάλιν τὸν αὐτὸν πόθον ἐνδείκνυται, λέγων· *Πότε ἥξω καὶ ὀφθήσομαι τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ;* Τοιαῦται γὰρ αἱ τῶν ἁγίων ψυχαὶ, ὥσπερ καὶ ἡ Παύλου στενάζουσα ἐποίει τῇ μελλήσει τῆς ἐντεῦθεν ἀποδημίας. *Καὶ υἱοὶ Σιὼν ἀγαλλιάσθωσαν ἐπὶ τῷ βασιλεῖ αὐτῶν.* Ὁρᾷς ὅτι τοῦτο, ὅπερ ἔφθην εἰπὼν, ἐνταῦθα αἰνίττεται, τὴν οἰκείωσιν, τὸ ἐξαίρετον αὐτοῦ εἶναι λαόν; Διὰ δὴ τοῦτο καὶ ἐπήγαγε τὸ, *Ἐπὶ τῷ βασιλεῖ αὐτῶν*, τοῦτο δηλῶν. Οὐ γὰρ δὴ κατὰ τὸν τῆς δημιουργίας λόγον μόνον ἦν βασιλεὺς, ἀλλὰ καὶ κατὰ τὸν τῆς οἰκειώσεως. *Αἰνεσάτωσαν τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἐν χορῷ.* Ὅρα πάλιν καὶ ταύτην τὴν συμφωνίαν διαλάμπουσαν. Διὰ γὰρ τοῦτο χοροὶ, ἵνα κοινῇ πάντες καὶ ὁμοθυμαδὸν ἀναφέρωσι τὰς εὐφημίας. Τοῦτο καὶ Παῦλος δηλοῖ λέγων, *Μὴ καταλιμπάνοντες τὴν ἐπισυναγωγὴν ἑαυτῶν.* Καὶ αὐτὴ δὲ ἡ εὐχὴ τοῦτο αἰνίττεται, ἀπὸ τοῦ κοινοῦ πάντων ἀναφερομένη· *Πάτερ ἡμῶν, ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς·* καὶ, *Ἄφες ἡμῖν τὰ ὀφειλήματα ἡμῶν·* καὶ, *Μὴ εἰσενέγκῃς ἡμᾶς εἰς πειρασμόν·* καὶ, *Ῥῦσαι ἡμᾶς ἀπὸ τοῦ πονηροῦ·* τῷ πληθυντικῷ ὀνόματι κεχρημένους [d]. Οὕτω καὶ τὸ παλαιὸν ἐπαιδεύοντο μετὰ συμφωνίας ψάλλειν καὶ ᾄδειν τῷ Θεῷ, πανταχόθεν εἰς ἀγάπην ἀλειφόμενοι καὶ ὁμόνοιαν· *Ἐν τυμπάνῳ καὶ ψαλτηρίῳ ψαλάτωσαν αὐτῷ.*

β'. Τινὲς μὲν καὶ τούτων τῶν ὀργάνων τὸν λόγον κατὰ ἀναγωγὴν ἐκλαμβάνοντες, λέγουσιν ὅτι τὸ μὲν τύμπανον τὴν νέκρωσιν τῆς σαρκὸς ἡμῶν ἐπιζητεῖ, τὸ δὲ ψαλτήριον τὸ πρὸς τὸν οὐρανὸν βλέπειν. Καὶ γὰρ ἄνωθεν τὸ ὄργανον τοῦτο κινεῖται, οὐ κάτωθεν, ὥσπερ ἡ κιθάρα. Ἐγὼ δὲ ἐκεῖνο ἂν εἴποιμι, ὅτι τὸ παλαιὸν οὕτως ἤγοντο διὰ τῶν ὀργάνων τούτων, διὰ τὴν παχύτητα τῆς διανοίας αὐτῶν, καὶ τὸ ἄρτι ἀπεσπάσθαι ἀπὸ τῶν εἰδώλων. Ὥσπερ οὖν τὰς θυσίας συνεχώρησεν, οὕτω καὶ ταῦτα ἐπέτρεψε, συγκαταβαίνων αὐτῶν τῇ ἀσθενείᾳ. Ἀπαιτεῖ τοίνυν ἐνταῦθα τὸ μεθ' ἡδονῆς ᾄδειν· τοῦτο γάρ ἐστι τὸ, *Αἰνεσάτωσαν τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἐν χορῷ*, τὸ μετὰ συμφωνίας, τὸ μετὰ βίου καθαροῦ. Εἶτα πάλιν εἰς πλείονα προθυμίαν αὐτοὺς διεγείρων, λέγει καὶ τοῦ ὑμνουμένου τὴν εὔνοιαν τὴν περὶ αὐτούς. Ἐπάγει γάρ· *Ὅτι εὐδοκεῖ Κύριος ἐν τῷ λαῷ αὐτοῦ.* Τί ταύτης ἴσον γένοιτ' ἂν τῆς εὐημερίας, ὅταν ὁ Θεὸς ἵλεως ᾖ; *Καὶ ὑψώσει πραεῖς ἐν σωτηρίᾳ.* Ὅρα πάλιν πῶς καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ τίθησι, καὶ τὰ τῶν ἀνθρώπων. Ὥσπερ οὖν ἄνω τὴν εὐχαριστίαν παρ' αὐτῶν ἀπαιτῶν, καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ εἰσῆγε, λέγων· *Ὅτι εὐδοκεῖ Κύριος ἐν τῷ λαῷ αὐτοῦ·* οὕτω καὶ ἐνταῦθα πάλιν ἐπαγγελλόμενος τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ, ἀπαιτεῖ καὶ τὰ παρὰ ἀνθρώπων, λέγων· *Καὶ ὑψώσει πραεῖς ἐν σωτηρίᾳ.* Τὸ μὲν γὰρ ὑψῶσαι, τοῦ Θεοῦ· τὸ δὲ πρᾶον εἶναι, τῶν ἀνθρώπων. Οὐ γὰρ γίνεται τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ, ἐὰν μὴ τὰ παρὰ ἀνθρώπων προηγήσηται [e]. Καὶ ὅρα τῆς δωρεᾶς τὸ μέγεθος. Οὐκ εἶπε, Σώσει, ἁπλῶς, ἀλλ', *Ὑψώσει ἐν σωτηρίᾳ.* Τουτέστιν, Οὐκ ἀπαλλάξει τῶν δεινῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ περιβλέπτους ποιήσει καὶ περιφανεῖς, [500] μετὰ τῆς σωτηρίας καὶ τὴν δόξαν αὐτοῖς παρέχων. Τοῦτο γοῦν καὶ διασαφῶν ἐπήγαγε πάλιν, λέγων· *Καυχήσονται ὅσιοι ἐν δόξῃ.* Ὥσπερ ἐκεῖ πραεῖς ἐπιζητεῖ, οὕτως ἐνταῦθα ὁσίους. Πανταχοῦ γὰρ ὁ Θεὸς μετὰ θαυμάτων τὰ ἑαυτοῦ πάντα ἐπιδείκνυται. Οὕτως αὐτοὺς ἀπήλλαξεν Αἰγύπτου, οὕτως ἐπανήγαγεν ἀπὸ Βαβυλῶνος, οὐκ ἐν τῇ τῶν δεινῶν ἀπαλλαγῇ, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ θαύματι τῶν γινομένων [f] λαμπροτέρους αὐτοὺς

[a] Unus διὰ τοῦτο καὶ ζωὴ καινὴ, καὶ τὰ ἄλλα πάντα· διὰ τοῦτο καινὴ διαθήκη λέγεται. Κατὰ τὴν ἱστορίαν.
[b] Unus τῶν ὑμνούντων αὐτόν.
[c] Unus ἐπιζητεῖ.
[d] Unus κεχρημένοι. Savil. conj. κεχρημένη.
[e] Unus ἕπηται.
[f] Unus ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ τῶν θαυμάτων ἐπιδείξει.

et perpetua[1], ut qui sit tam dives, et tantam gloriam habeat. Oportet autem nostra quoque deinceps consequi, et nos etiam insignem splendorem assequemur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

IN PSALMUM CXLIX.

1. *Cantate Domino canticum novum.*

1. Si spectetur quidem anagoge, dictum est Novi Testamenti novum canticum. Facta sunt enim tunc nova omnia. Testamentum: *Statuam* enim, inquit, *vobis testamentum novum* (*Jer.* 31. 31); creatura: *Si qua* enim, inquit, *in Christo nova creatura* (2. *Cor.* 5. 17); homo: *Exuentes*, inquit, *veterem hominem, et induentes novum qui renovatur in agnitionem secundum imaginem ejus qui creavit ipsum* (*Coloss.* 3. 9). Propter novam ergo vitam, et alia omnia, dicitur Novum Testamentum, et novum ejus canticum adhortatur nunc canere propheta. Si autem spectetur historia, novum est canticum, quod pro victoriis, pro rebus recte gestis, pro successu prospero, pro tropæis ac triumphis clarum et insigne erant decantaturi. *Laus ejus in Ecclesia sanctorum.*

Gratiarum actio in quo consistat. — Vides quomodo ante verba requirit gratiarum actionem, quæ fit per vitam et bona opera: et hos deducit in chorum laudantium? Non sufficit enim verbis solum gratias agere, nisi etiam factorum virtus concurrat. *Laus ejus in Ecclesia sanctorum.* Aliud quoque hic docet. Ostendit enim oportere simul et cum omni concentu laudes offerre. Ecclesia enim est nomen conventus et congregationis. 2. *Lætetur Israel in eo qui fecit eum.* Ante singularia beneficia ponit generale, per ea quæ subjunxit propemodum adhortans et dicens: Age Deo gratias, quod cum non esses, te produxerit, et tibi animam inspiraverit. Non est enim hoc quoque parvum genus beneficii. Hic autem aliquid etiam ostendit amplius. Non solum enim ostendit creationem, sed etiam familiaritatem et conjunctionem demonstrat sic dicendo: et jubet gratias agere, non solum quod ipsum fecerit, sed etiam quod suum populum. Vides quomodo eum uniens et conjungens Deo, non vult eum solummodo gratias agere, sed cum gaudio, cum lætitia, ardentique et incitato animo. Hæc enim omnia significavit per illud, *Lætetur*. Ejus ergo qui agit gratias, requirit affectionem, ut ardeat desiderio, ut excitetur amore, ut Deo qui laudatur, totus omnino dedicetur: sicut hoc ipsum quoque alibi significans dicebat, *Quemadmodum desiderat cervus ad fontes aquarum, ita desiderat anima mea ad te, Deus* (*Psal.* 41. 2). Et rursus, *Sitivit anima mea ad Deum fortem, vivum* (*Ibid. v.* 3). Et rursus, *Sitivit te anima mea, quam multipliciter tibi caro mea in terra deserta, invia, et inaquosa* (*Psal.* 62. 2): quod quidem alius interpres (*a*) dixit, *Sicut in terra sitibunda*. Volens enim sui animi affectionem et desiderium ostendere, eum comparat terræ sitibundæ, et cervo sitienti. Rursus quoque verbis ostendit idem desiderium, dicens, *Quando veniam et apparebo ante faciem Dei* (*Psal.* 41. 3)? Tales enim sunt sanctorum animæ, sicut anima Pauli, quæ, quod excessus ex hac vita differretur, ingemiscebat. *Et filii Sion exsultent in rege suo* (2. *Cor.* 5. 4). Vides eum significare, id quod antea dixi, per familiaritatem et conjunctionem esse electum ejus populum? Et ideo subjunxit illud, *In rege suo*. Non erat enim solum Rex ratione opificii, sed etiam ratione conjunctionis. 3. *Laudent nomen ejus in choro.* Vide rursus et hunc resplendere concentum. Ideo enim instituti sunt chori, ut omnes simul concordibus animis laudes offerant. Hoc enim significat Paulus per hoc quod dicit, *Non relinquentes congregationem suam* (*Hebr.* 10. 25). Hoc autem significat etiam precatio, quæ simul affertur ab omnibus: *Pater noster, qui es in cælis* (*Matth.* 6. 9); et, *Dimitte nobis debita nostra* (*Luc.* 11. 4); et, *Ne nos inducas in tentationem;* et, *Libera nos a malo* (*Matth.* 6. 13): nomine plurali ubique utentes. Ita etiam docebantur antiquitus cum numeroso concentu Deo canere et psallere, omni ratione instituti ad caritatem et concordiam: *In tympano et psalterio psallant ei.*

2. *Psalterium superne movetur.* — Nonnulli quidem horum instrumentorum rationem sumentes anagogice, dicunt tympanum quidem requirere carnis nostræ mortificationem, psalterium autem, ut in cælum aspiciatur. Hoc enim instrumentum a superna parte movetur, non ab inferna, ut cithara. Ego autem illud dixerim, eos per hæc instrumenta olim sic ductos fuisse, propter ingenii eorum hebetudinem, et quod paulo ante avulsi essent a simulacris. Quemadmodum ergo concessit sacrificia, ita etiam hæc permisit, ad imbecillitatem eorum se accommodans. Ab eis ergo hic exigit ut canant eum gaudio. Hoc enim sibi vult illud, *Laudent nomen ejus in choro*, cum modulato concentu, cum vita pura. Deinde eos rursus ad majorem animi alacritatem excitans, dicit ejus qui canitur in eos benevolentiam. Subjungit enim: 4. *Quia beneplacitum est Domino in populo suo.* Quid cum hac possit prosperitate conferri, quando Deus fuerit clemens et propitius? *Et exaltabit mansuetos in salute.* Vide rursus quomodo ponat et quæ Dei sunt, et quæ hominum. Quemadmodum ergo superius ab eis gratiarum actionem exigens, quæ Dei sunt intulit dicens: *Quia beneplacitum est Domino in populo suo:* ita etiam hic rursus quæ Dei sunt promittens, ea etiam exigit quæ sunt hominum, dicens: *Et exaltabit mansuetos in salute.* Exaltare enim est Dei: mansuetum autem esse, hominum. Quæ enim a Deo proficiscuntur, non fiunt nisi præcesserint ea quæ sunt hominum. Vide autem doni magnitudinem. Non dixit, Salvabit, quoquo modo, sed, *Exaltabit in salute.* Hoc est, Non solum liberabit a malis, sed faciet etiam claros et conspicuos, cum salute eis quoque præbens gloriam. Hoc itaque explanans rursus subjunxit, dicens: 5. *Exsultabunt sancti in gloria.* Quemadmodum illic requirit mansuetos, ita hic etiam sanctos. Deus enim ubique sua omnia ostendit cum miraculis. Ita eos liberavit ab Ægypto,

[1] Alius, *sunt enim omnia ejus parata.*

(*a*) Hic interpres est Symmachus.

ita eos reduxit a Babylone, non solum in liberatione, sed etiam in rerum gestarum miraculo [1] eos clariores efficiens. *Lætabuntur in cubilibus suis.* Magnam ostendit securitatem, quando hæc subjungit, magnam quietem, magnam lætitiam, magnam voluptatem. Hæc autem dicit, ut sciant non suis armis, nec suis viribus, sed Dei auxilio id totum factum esse, et oportere id attrahere per humilitatem et mansuetudinem. 6. *Exaltationes Dei in gutture eorum, et gladii ancipites in manibus eorum;* 7. *ad faciendam vindictam in nationibus, increpationes in populis.* Ostendit hic bellum cum chorea gerendum, et ipsos si canant et laudent superaturos esse. *Exaltationes* enim dicit hymnos, psalmos, gratiarum actiones. Et ideo *Exaltationes* alius dicit *Hymnos* (*a*). *Ad faciendam vindictam in nationibus, increpationes in populis.* Quid hoc est? Quoniam qui vicerant, assidue probra in eos ingerebant, pollicetur se rebus ipsis eos redarguturum, ostensurum non Dei imbecillitatem, sed ipsorum peccata dedisse eis victoriam. Cum itaque satis pœnarum dedissent, solum annuit benignus et clemens Deus, et res eorum in admirabilem venere mutationem. Vide autem insignem victoriam. Subjungit enim et dicit: *Ad alligandos reges eorum in compedibus, et nobiles eorum in manicis ferreis.* Vidisti vires ingentes? Non solum enim expulerunt hostes ac rejecerunt, sed iis etiam captis reversi sunt, Dei potentiam omnibus ostendentes. 9. *Ut faciant in eis judicium conscriptum.* Quid est, *Judicium conscriptum?* Apertum, manifestum, quod est in confesso, quod non potest dari oblivioni. Quæ enim Dei sunt, sunt ejusmodi, ut et rerum gestarum magnitudine et miraculorum excellentia in omne tempus extendantur. Talia ergo erit, inquit, victoria, et tale tropæum, ut sit omnibus manifestum, æque apertum, ac si esset in columna scriptum, et numquam delebitur. *Gloria hæc est omnibus sanctis ejus.* Quænam ea est? Vicisse, vel potius non absolute vicisse, sed ita vicisse per Dei opem, per supernum auxilium. Vide autem quomodo rursus assidue meminit sanctorum, eos ad bene instituendæ vitæ et virtutis studium excitans. Mihi autem videtur non victoriam tantum dicere gloriam, sed laudes, hymnos, et cantica, docens per omnia, quod qui Deum laudant, magnam gloriæ accessionem suscipient, et se clariores efficient, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium, in sæcula sæculorum. Amen.

IN PSALMUM CL.

Laudate Deum in sanctis ejus. Alius, *in sancto suo.* Alius, *In sanctificato suo* (*b*).

Vel hoc hic dicit de populo, vel de vita sancta et de sanctis viris. Vide autem quomodo librum rursus concluserit gratiarum actione, docens nos oportere hoc esse principium et finem eorum, quæ et facimus et dicimus. Et ideo dicit Paulus: *Omne quodcumque facitis in sermone et opere, semper gratias agite Deo et Patri per ipsum* (*Col.* 3. 17). Ita etiam precationis nostræ procemium hinc capit initium. Dicere enim, *Pater noster*, est eorum qui agunt gratias propter dona quæ acceperunt, et ea omnia per hoc nomen ostendunt. Qui enim dixit patrem, confessus est filiorum adoptionem: qui autem confessus est adoptionem, justitiam, sanctificationem, redemptionem, peccatorum remissionem, suppeditationem sancti Spiritus prædicavit. Oportet enim hæc omnia prius exstitisse, ut nos filiorum adoptione sic fruamur, et qui patrem vocemus digni habeamur. Mihi autem videtur aliud quoque innuere dicens: *In sanctis* enim *suis*, id est, per sanctos suos. Gratias ergo agite, quod talem vivendi formam in vitam introduxerit, vel etiam homines angelos effecerit. Et ideo cum prius dixisset, *In sanctis*, subjunxit: *Laudate eum in firmamento virtutis ejus:* id quod jam dixi indicans. Hoc est enim Deo magis curæ quam illud. Cælum enim propter hominem, non propter cælum homo factus est. Alius autem pro eo quod est, *In firmamento*, dixit, *Indelebili*. Alius, *In firmamento imperii ejus* (*a*). Porro aliud quoque mihi videtur significare, sicut in priori Psalmo. Quemadmodum enim illic dicit, *Laudate eum angeli ejus:* ita etiam hic dicit, *Laudate eum in firmamento ejus* (*Psal.* 148. 2): hoc est, Qui estis in firmamento ejus. Non cessat enim assidue supernas quoque potestates assumere socias laudationis. 2. *Laudate eum in virtutibus ejus* (*b*). Alius, *Per potentias ejus.* Hebræus autem dicit, *Begeburothau.* Hoc est autem quod dicit: Laudate eum propter vires ejus, propter potentiam ejus, propter miracula ejus, propter virtutem, quam ostendit per omnia, quæ sunt infra, quæ sunt supra, quæ communiter fiunt, et quæ privatim, quæ sigillatim, et quæ perpetuo. *Laudate eum secundum multitudinem magnitudinis ejus.* Et quomodo fieri potest ut laudem emittat, quæ ejus magnitudinis multitudini respondeat? Non dicit laudem quæ respondeat, sed, Quantam, inquit, potes animo comprehendere multitudinem ejus magnitudinis, tantam et talem effer: quantum tibi conceditur, qualem par est offerre magno Deo et supra modum magno eum qui homo est: nemo enim potest dignam offerre. Vidisti desiderium animi? vidisti inflammatam mentem, quæ urget, invitat, et contendit, ut et propriam imbecillitatem superet, et ad ipsum deinceps cælum evolet, quæ Deo est colligata, et ei magno desiderio addicta? 4. *Laudate eum in sono tubæ.* Alius, *Per sonum corneæ* (*c*). *Laudate eum in psalterio et cithara.* Alius, *Per nablum et lyram.* 5. *Laudate eum in tympano et choro; laudate eum in chordis et organo.* Alius, *Per chordas et citharam.* 6. *Laudate eum in cymbalis bene sonantibus;*

[1] Unus, *sed etiam in miraculorum productione.*

(*a*) Gr. ὑμνολογίας. Quis ita verterit ignoro. Certe non videtur satis idonea vocis, רוממות, interpretatio.

(*b*) Prior interpretatio est Symmachi, posterior Aquilæ. Vide in Hexaplis.

(*a*) Prior interpretatio est Symmachi, posterior Aquilæ.

(*b*) Hebraice בגבורתיו, *in fortitudinibus ejus.*

(*c*) Hæc interpretatio est Symmachi. Hic textus deficiebat in Savil. et Morel., ubi illud, *Laudate eum in psalterio et cithara*, desiderabatur: ita ut sequens interpretatio ad priorem partem versiculi pertinere perperam videretur. Illud unum, *Per nablum et lyram*, cujus interpretis sit ignoratur. Perinde nescitur cujus sint illa, *in chordis et cithara.*

ἐργασάμενος. *Καὶ ἀγαλλιάσονται ἐπὶ τῶν κοιτῶν αὐτῶν.* Πολλὴν δείκνυσι τὴν ἄδειαν, ἐξ ὧν οὕτως ἐπήγαγε, πολλὴν τὴν ἄνεσιν, πολλὴν τὴν εὐφροσύνην, πολλὴν τὴν ἡδονήν. Ταῦτα δὲ λέγει, ὥστε εἰδέναι αὐτούς, ὅτι οὐχ οἰκείοις ὅπλοις, οὐδὲ οἰκείᾳ δυνάμει, ἀλλὰ τῇ τοῦ Θεοῦ ῥοπῇ τὸ πᾶν γέγονε, καὶ ὅτι ταύτην ἐπισπᾶσθαι δεῖ διὰ ταπεινοφροσύνης καὶ πραότητος. *Αἱ ὑψώσεις τοῦ Θεοῦ ἐν τῷ λάρυγγι αὐτῶν, καὶ αἱ ῥομφαῖαι δίστομοι ἐν ταῖς χερσὶν αὐτῶν· τοῦ ποιῆσαι ἐκδίκησιν ἐν τοῖς ἔθνεσιν, ἐλεγμοὺς ἐν τοῖς λαοῖς.* Ἐνταῦθα τὸν μετὰ χορείας πόλεμον δηλοῖ, καὶ ὅτι ᾄδοντες καὶ ὑμνοῦντες οὕτω περιέσονται. Ὑψώσεις γὰρ τὰς ὑμνολογίας, τὰς ψαλμῳδίας, τὰς εὐχαριστίας λέγει. Διὸ καὶ ἕτερος τὰς *Ὑψώσεις, Ὑμνολογίας* εἶπε. *Τοῦ ποιῆσαι ἐκδίκησιν ἐν τοῖς ἔθνεσιν, ἐλεγμοὺς ἐν τοῖς λαοῖς.* Τί ἐστι τοῦτο; Ἐπειδὴ τὸν πάντα χρόνον κρατήσαντες ὠνείδιζον, ἐλέγξαι αὐτοὺς διὰ τῶν ἔργων ἐπαγγέλλεται, καὶ δεῖξαι διὰ τῶν ἔργων αὐτῶν, ὅτι οὐχ ἡ τοῦ Θεοῦ ἀσθένεια, ἀλλ' αἱ αὐτῶν ἁμαρτίαι ἔδωκαν αὐτοῖς κρατῆσαι. Ὅτε γοῦν δίκην ἔδοσαν ἱκανήν, ἔνευσε μόνον ὁ φιλάνθρωπος Θεός, καὶ τὰ πράγματα εἰς θαυμαστὴν ἦλθε μεταβολήν. Καὶ ὅρα τῆς νίκης τὴν ὑπερβολήν. Ἐπάγει γὰρ καὶ λέγει· *Τοῦ δῆσαι τοὺς βασιλεῖς αὐτῶν ἐν πέδαις, καὶ τοὺς ἐνδόξους αὐτῶν ἐν χειροπέδαις σιδηραῖς.* Εἶδες περιουσίαν ἰσχύος; Οὐ γὰρ ἀπήλασαν τοὺς πολεμίους μόνον, οὐδὲ ἀπώσαντο, ἀλλὰ καὶ δεσμώτας λαβόντες ἐπανῆλθον, πᾶσιν ἐπιδεικνύμενοι τοῦ Θεοῦ τὴν ἰσχύν. *Τοῦ ποιῆσαι ἐν αὐτοῖς κρίμα ἔγγραπτον.* Τί ἐστι, *Κρίμα ἔγγραπτον;* Φανερόν, ὡμολογημένον, οὐ δυνάμενον λήθῃ παραδοθῆναι. Τὰ γὰρ τοῦ Θεοῦ τοιαῦτα· καὶ τῷ μεγέθει τῶν κατορθωμάτων, καὶ τῇ τῆς θαυματουργίας ὑπερβολῇ εἰς πάντα διατείνεται τὸν χρόνον. Τοιαύτη οὖν ἔσται ἡ νίκη, φησί, καὶ τοιοῦτον τὸ τρόπαιον, ὡς ἅπασιν εἶναι δῆλον, οὕτω σαφές, καθάπερ ἐν στήλῃ γεγραμμένον, καὶ μηδέποτε ἐξαλειφόμενον. *Δόξα αὕτη ἐστὶ πᾶσι τοῖς ὁσίοις αὐτοῦ.* Ποία αὕτη; Τὸ νικῆσαι, μᾶλλον δὲ οὐ τὸ νικῆσαι ἁπλῶς, ἀλλὰ τὸ οὕτω νικῆσαι, διὰ τῆς τοῦ Θεοῦ συμμαχίας, διὰ τῆς ἄνωθεν ῥοπῆς. Ὅρα δὲ πῶς τῶν [a] ὁσίων μέμνηται, διεγείρων αὐτοὺς εἰς τὴν τοῦ βίου καὶ τῆς ἀρετῆς ἐπιμέλειαν. Ἐμοὶ δὲ δοκεῖ, οὐχὶ τὴν νίκην μόνον λέγει δόξαν, ἀλλὰ καὶ τὸν αἶνον, καὶ τὰς μελῳδίας, καὶ τοὺς ὕμνους, παιδεύων διὰ πάντων, ὅτι Θεὸν ἀνυμνοῦντες, μεγάλην ἑαυτοῖς περιθήσουσι δόξαν, καὶ λαμπροτέρους ἑαυτοὺς ἀποφανοῦσι, χάριτι [501] καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΕΙΣ ΤΟΝ ΡΝ' ΨΑΛΜΟΝ.

Αἰνεῖτε τὸν Θεὸν ἐν τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ. Ἄλλος, *Ἐν τῷ ἁγίῳ αὐτοῦ.* Ἄλλος, *Ἐν τῷ ἡγιασμένῳ αὐτοῦ.*

Ἡ περὶ τοῦ λαοῦ ἐνταῦθα τοῦτο λέγει, ἢ περὶ βίου ἁγίου καὶ ἀνδρῶν ἁγίων. Ὅρα δὲ πῶς τὸ βιβλίον κατέκλεισε πάλιν εἰς εὐχαριστίαν, παιδεύων ἡμᾶς ὅτι τοῦτο καὶ ἀρχὴν καὶ τέλος εἶναι δεῖ καὶ τῶν πραγμάτων καὶ τῶν ῥημάτων ἡμῶν. Διὸ καὶ Παῦλός φησι· *Πᾶν ὅ τι ἂν ποιῆτε ἐν λόγῳ καὶ ἔργῳ, πάντοτε εὐχαριστεῖτε τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ δι' αὐτοῦ.* Οὕτω καὶ τῆς εὐχῆς ἡμῶν τὸ προοίμιον ἐντεῦθεν ἔχει τὴν ἀρχήν. Τὸ γὰρ λέγειν, *Πάτερ ἡμῶν*, εὐχαριστούντων ἐστὶν ἐπὶ ταῖς γεγενημέναις δωρεαῖς, καὶ πάσας αὐτὰς διὰ τοῦ ὀνόματος τούτου δεικνύντων. Ὁ γὰρ εἰπὼν Πατέρα, τὴν υἱοθεσίαν ὡμολόγησεν· ὁ δὲ τὴν υἱοθεσίαν ὁμολογήσας, τὴν δικαιοσύνην, τὸν ἁγιασμόν, τὴν ἀπολύτρωσιν, τὴν τῶν ἁμαρτημάτων ἄφεσιν, τοῦ Πνεύματος τὴν χορηγίαν ἀνεκήρυξε. Δεῖ γὰρ ταῦτα πάντα προϋπάρξαι, ὥστε τῆς υἱοθεσίας ἡμᾶς οὕτως ἀπολαῦσαι, καὶ καλέσαι Πατέρα ἀξιωθῆναι. Ἐμοὶ δὲ ἕτερον δοκεῖ αἰνίττεσθαι λέγων· τὸ γάρ, *Ἐν τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ*, τουτέστι, διὰ τοὺς ἁγίους αὐτοῦ. Εὐχαριστεῖτε οὖν, ὅτι τοιαύτην πολιτείαν εἰς τὸν βίον εἰσήγαγεν, ἣ τοὺς ἀνθρώπους ἀγγέλους ἐποίησε. Διὸ πρότερον, *Ἐν τοῖς ἁγίοις* εἰπών, τότε ἐπήγαγεν· *Αἰνεῖτε αὐτὸν ἐν στερεώματι δυνάμεως αὐτοῦ·* ἐμφαίνων ὅπερ ἔφθην εἰπών. Τοῦτο γὰρ μᾶλλον τῷ Θεῷ περισπούδαστον, ἢ ἐκεῖνο. Καὶ γὰρ οὐρανὸς διὰ τὸν ἄνθρωπον γέγονεν, οὐχ ἄνθρωπος διὰ τὸν οὐρανόν. Ἕτερος δὲ ἀντὶ τοῦ, *Ἐν στερεώματι, Τῷ ἀκαθαιρέτῳ* εἶπε. Καὶ ἄλλος, *Ἐν στερεώματι κράτους αὐτοῦ.* Καὶ ἕτερον δέ μοι δοκεῖ αἰνίττεσθαι πάλιν, ὡς ἐν τῷ προτέρῳ ψαλμῷ. Ὡς γὰρ ἐκεῖ εἶπεν, *Αἰνεῖτε αὐτὸν οἱ ἄγγελοι αὐτοῦ·* οὕτω καὶ ἐνταῦθα, *Αἰνεῖτε αὐτὸν ἐν στερεώματι αὐτοῦ·* τουτέστιν, οἱ ὄντες ἐν στερεώματι αὐτοῦ. Οὐ γὰρ παύεται συνεχῶς κοινωνοὺς λαμβάνων τῆς εὐφημίας τὰς ἄνω δυνάμεις. *Αἰνεῖτε αὐτὸν ἐπὶ ταῖς δυναστείαις αὐτοῦ.* Ἄλλος, *Διὰ τῶν δυναστειῶν αὐτοῦ.* Ὁ δὲ Ἑβραῖός φησιν, *Βεγεδουροθαῦ.* Ὁ δὲ λέγει, τουτό ἐστιν· Αἰνεῖτε αὐτὸν διὰ τὰς δυναστείας αὐτοῦ, διὰ τὴν δύναμιν αὐτοῦ, διὰ τὰ θαύματα αὐτοῦ, διὰ τὴν ἰσχύν, ἣν διὰ πάντων ἐπιδείκνυται, τῶν ἄνω, τῶν κάτω, τῶν κοινῇ, τῶν ἰδίᾳ, τῶν καθ' ἕκαστον, τῶν διηνεκῶς. *Αἰνεῖτε αὐτὸν κατὰ τὸ πλῆθος τῆς μεγαλωσύνης αὐτοῦ.* Καὶ πῶς τοῦτο δυνατόν, ἀντίῤῥοπον τοῦ πλήθους τῆς μεγαλωσύνης αὐτοῦ αἶνον ἀναγαγεῖν [b]; Οὐ τοῦτο λέγει, ὅτι [502] ἀντίῤῥοπον, ἀλλ' ὅσον, φησί, δυνατὸν ἐκτείνειν, ἐννοῶν τὸ πλῆθος τῆς μεγαλωσύνης αὐτοῦ, τοιοῦτον ὡς ἐγχωρεῖ σοι ἀνάφερε [c], καὶ οἷον εἰκὸς τοιούτῳ μεγάλῳ Θεῷ καὶ μεθ' ὑπερβολῆς μεγάλῳ ἀναφέρειν ὕμνον ἄνθρωπον ὄντα· καὶ γὰρ ἄξιον οὐδεὶς ἀνενεγκεῖν δύναται. Εἶδες πόθον ψυχῆς; εἶδες ἐκκαιομένην διάνοιαν, βιαζομένην, φιλονεικοῦσαν καὶ τὴν οἰκείαν ἀσθένειαν ὑπερβῆναι, καὶ ἀναπτῆναι λοιπὸν πρὸς αὐτὸν τὸν οὐρανόν, συνδεδεμένην τῷ Θεῷ, ἀνακειμένην αὐτῷ πολλῷ τῷ πόθῳ; *Αἰνεῖτε αὐτὸν ἐν ἤχῳ σάλπιγγος.* Ἄλλος, *Δι' ἤχου κερατίνης.* *Αἰνεῖτε αὐτὸν ἐν ψαλτηρίῳ καὶ κιθάρᾳ.* Ἄλλος, *Διὰ νάβλας καὶ λύρας.* *Αἰνεῖτε αὐτὸν ἐν τυμπάνῳ καὶ χορῷ· αἰνεῖτε αὐτὸν ἐν χορδαῖς καὶ ὀργάνῳ.* Ἄλλος, *Διὰ χορδῶν καὶ κιθάρας.* *Αἰνεῖτε αὐτὸν ἐν κυμβάλοις εὐήχοις· αἰνεῖτε αὐτὸν ἐν κυμβάλοις ἀλαλαγμοῦ.* Ἄλλος, *Ἐν κυμβάλοις σημασίας.* *Πᾶσα πνοὴ αἰ-*

[a] Unus πῶς πάλιν ἐνταῦθα τῶν.

[b] Unus εἰσαγαγεῖν.

[c] Unus ὕμνον ἀνάφερε.

νεσάτω τὸν Κύριον. Ἄλλος, *Ἀναπνοή*. Πάντα ἀνακινεῖ τὰ ὄργανα, καὶ διὰ πάντων τὴν μελῳδίαν ἀναφέρεσθαι παρακελεύεται, διαθερμαίνων τὴν διάνοιαν αὐτῶν καὶ ἀνεγείρων.

Ὥσπερ οὖν Ἰουδαίοις διὰ πάντων τῶν ὀργάνων, οὕτως ἡμῖν παρακελεύεται διὰ πάντων τῶν μελῶν ἀνυμνεῖν τὸν Θεὸν, δι' ὀφθαλμοῦ, διὰ γλώττης, δι' ἀκοῆς, καὶ διὰ χειρός. Ὅπερ οὖν καὶ ὁ Παῦλος δηλοῖ λέγων· *Παραστήσατε τὰ σώματα ὑμῶν θυσίαν ζῶσαν, ἁγίαν, εὐάρεστον τῷ Θεῷ, τὴν λογικὴν λατρείαν ὑμῶν*. Αἰνεῖ γὰρ καὶ ὀφθαλμὸς, ὅταν μὴ ἀκόλαστα βλέπῃ· καὶ γλῶττα, ὅταν ψάλλῃ· καὶ ἀκοὴ, ὅταν μὴ δέχηται πονηρὰ ᾄσματα, μηδὲ κατηγορίας τοῦ πλησίον· καὶ διάνοια, ὅταν μὴ δόλους ῥάπτῃ, ἀλλὰ ἀγάπην βρύῃ· καὶ πόδες, ὅταν μὴ ἐπὶ πονηρίαν τρέχωσιν, ἀλλ' ἐπὶ ἀγαθῶν ἔργων οἰκονομίαν· καὶ χεῖρες, ὅταν μὴ ἐπὶ ἁρπαγὴν καὶ πλεονεξίαν [a] καὶ πληγὰς, ἀλλ' ἐπὶ ἐλεημοσύνην καὶ τὴν τῶν ἀδικουμένων προστασίαν ἐκτείνωνται. Τότε γίνεται κιθάρα ἐμμελὴς ὁ ἄνθρωπος, παναρμόνιόν τινα μελῳδίαν καὶ πνευματικὴν ἀναφέρων τῷ Θεῷ. Καὶ τὰ ὄργανα δὲ ἐκεῖνα διὰ τοῦτο ἐπετέτραπτο τότε, διά τε τὴν ἀσθένειαν αὐτῶν, καὶ διὰ τὸ κιρνᾷν αὐτοὺς εἰς ἀγάπην καὶ συμφωνίαν, καὶ ἐγείρειν αὐτῶν τὴν διάνοιαν μεθ' ἡδονῆς ποιεῖν τὰ τὴν ὠφέλειαν παρεχόμενα, καὶ εἰς πολλὴν βούλεσθαι αὐτοὺς ἄγειν σπουδὴν διὰ τῆς τοιαύτης ψυχαγωγίας. Τὸ γὰρ βάναυσον αὐτῶν καὶ ῥᾴθυμον καὶ ἀναπεπτωκὸς σοφιζόμενος ὁ Θεὸς, ἀφυπνίζειν αὐτοὺς ταύτῃ μεθώδευσε τῇ σοφίᾳ, ἀνακεράσας τῷ πόνῳ τῆς προσεδρίας τὸ ἡδὺ τῆς μελῳδίας. Τί δέ ἐστιν, *Ἐν κυμβάλῳ σημασίας*; Τοὺς ψαλμοὺς οὕτω φησίν. Οὐ γὰρ ἁπλῶς ἐκυμβάλιζον, οὐδὲ ἁπλῶς ἐκιθάριζον, ἀλλ' ὡς οἷόν τε ἦν, καὶ διὰ τῶν κυμβάλων, καὶ διὰ τῶν σαλπίγγων, καὶ διὰ τῶν τῆς κιθάρας [503] ψαλμῶν τὰς σημασίας ἐνδεικνύμενοι· καὶ ἦν αὐτοῖς εἰς ταῦτα σπουδὴ καὶ πόνος πολὺ τὸ κέρδος φέρων. *Πᾶσα πνοὴ αἰνεσάτω τὸν Κύριον*. Ἐπειδὴ γὰρ [b] ἐκάλεσε τοὺς ἐξ οὐρανοῦ, ἐπειδὴ διήγειρε τὸν δῆμον, ἐπειδὴ τὰ ὄργανα ἅπαντα ἐκίνησεν, εἰς τὴν φύσιν πᾶσαν ἐκβαίνει λοιπὸν, πᾶσαν ἡλικίαν εἰς τὴν μελῳδίαν καλῶν, πρεσβύτας, ἄνδρας, νέους, ἐφήβους, γυναῖκας, ἅπαντας τοὺς τὴν οἰκουμένην οἰκοῦντας, καὶ ἐντεῦθεν ἤδη προκαταβαλλόμενος τῆς Καινῆς Διαθήκης τὰ σπέρματα τοῖς πανταχοῦ γῆς ἐκτεταμένοις. Αἰνῶμεν τοίνυν τὸν Θεὸν διηνεκῶς, μὴ διαλείπωμεν ὑπὲρ ἁπάντων εὐχαριστοῦντες, καὶ διὰ ῥημάτων, καὶ διὰ τῶν πραγμάτων. Αὕτη γὰρ ἡμῶν θυσία καὶ προσφορὰ, αὕτη λειτουργία ἀρίστη καὶ ταῖς ἀγγελικαῖς πολιτείαις ἐοικυῖα. Κἂν διαμείνωμεν οὕτως αὐτὸν ἀνυμνοῦντες, καὶ τὸν παρόντα βίον ἀπροσκόπως ἀνύσομεν, καὶ τῶν μελλόντων ἀπολαυσόμεθα ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Καὶ πλεονεξίαν in Morel. deerat : in aliis habetur.

[b] Γάρ deest in Savil.

AD DUAS HOMILIAS IN ILLUD, NE TIMUERIS CUM DIVES FACTUS FUERIT HOMO.

De hisce duabus homiliis hæc habet Savilius in Notis Tom. 8, col. 721 : « Hujus orationis et proxime sequentis apographa ex Bibliotheca Novi Collegii Oxoniensis descripta. Priorem emendavimus ex duobus Manuscriptis in Bibliotheca Regia Lutetiæ, uno Cæsareo Viennæ ; et codice excuso Lutetiæ 1554. Nam ne nescias, Lector, eadem est hæc nostra cum illa excusa (quamvis initia sint diversa), pauculis duntaxat exceptis. In posteriore oratione plana sunt omnia : in priore non pauca hiulca et aspera. Præstitimus quod potuimus, ut loca quæ minus placerent notaremus, ingeniosis et industriis lectoribus vel interpretanda, vel emendanda. Utraque γνησία, et habita, ut opinor, Constantinopoli, et quidem posterior videtur a Joanne nostro habita post aliam ab aliquo presbytero, fortasse suo, dictam. »

Quanta sit exemplariorum varietas in prima homilia, mox videbis in nota ad imam paginam posita ; quæ varietas, etsi non ubique tanta, observatur fere per totam hanc homiliam. Cogitabam initio num hæc homilia ex earum numero esset, quas abs se retractatas, mutatas, auctas, aliaque principia præferentes, bis aut pluries ad populum habuisset Chrysostomus, quales vidimus Tomo secundo duas, alteram de Juda proditore, p. 386, alteram de Cruce et Latrone, p. 411 : verum re accuratius perpensa, deprehendi tantam exemplariorum varietatem ex temerariis ausibus nugacissimorum Græculorum prodiisse. Quod videas maxime in postrema nota, ubi ex uno Regio Codice nænias protulimus solœcismis plenas, ac quovis sagaci homine, ne dicam Chrysostomo, indignas.

Constantinopoli autem habitam fuisse suadent hæc verba num. 2 : *Nostis vos innumera exempla in hac urbe circa intempestivam hujusmodi divitiarum jacturam : et didicistis, vivente possessore* [504] *possessionem periisse : divitiarum enim finis est mutatio in paupertatem. Perpende igitur quam brevis temporis sit possessio. Nam possessor vivit post jacturam possessionis. Atque utinam periisset possessio, neque in perniciem traxisset ipsum possessorem. Non erraveris igitur si dixeris divitias esse domesticum ingratum, sanguina-*

laudate eum in cymbalis jubilationis (*a*). Alius, *In cymbalis significationis. Omnis spiritus laudet Dominum.* Alius, *Respiratio*, Movet omnia instrumenta, et jubet per omnia offerri Deo modulationem, eorum animum accendens et excitans.

Membra nostra ut Deum laudent; musica instrumenta cur Judæis permissa; laus Dei sacrificium ei gratissimum. —Quemadmodum ergo Judæis per omnia instrumenta: ita nobis præcipitur laudare Deum per omnia membra, per oculos, per linguam, per aures, et per manus. Quod quidem Paulus quoque significat dicens: *Exhibete corpora vestra hostiam vivam, sanctam, Deo bene placentem, rationalem cultum vestrum* (*Rom.* 12. 1). Laudat enim oculus, quando non intuetur impudice: et lingua, quando psallit: et auris, quando improbas cantilenas et accusationem proximi non suscipit: et mens, quando dolos non struit, sed plena est caritate: et pedes, quando non currunt in vitium, sed ad res bonas gerendas: et manus, quando non ad furta et rapinas, nec ad pulsandum et verberandum, sed ad eleemosynam, et ad eos defendendos quibus fit injuria extenduntur. Tunc enim fit homo numerosa cithara, numerosam et spiritalem modulationem Deo offerens. Illa autem instrumenta tunc illis permissa fuerunt, et propter eorum imbecillitatem, et quod eos in caritate et concordia contemperarent, et mentem eorum excitarent, ut lubenter facerent quæ eis erant utilia: et quod per talem animi delectationem vellet eos ad majus studium adducere. Cum enim Deus intelligeret quam essent illiberales, socordes et supini, eos hac ratione excitare voluit, eorum in assidendo laborem et assiduitatem jucunda modulatione temperans. Quid est autem, *in cymbalis significationis?* Psalmos ita dicit. Neque enim temere cymbalum pulsabant, nec temere cithara sonabant, sed quantum fieri poterat, per cymbala, per tubas et per citharam ostendebant significationem psalmorum: et labor studiumque, quod in hæc conferebant, afferebat eis magnam utilitatem. *Omnis spiritus laudet Dominum.* Postquam enim vocavit eos qui sunt in cælis, postquam populum excitavit, postquam omnia instrumenta commovit, ad omnem deinceps naturam egreditur, omnem deinceps ætatem vocans ad modulationem, senes, viros, juvenes, impuberes, mulieres, et omnes qui orbem terræ habitant, ex hoc loco Novi Testamenti jam semina dejiciens iis qui per universum orbem terræ extensi sunt. Deum ergo perpetuo laudemus, nec pro omnibus gratias agere et verbis et factis intermittamus. Hoc est enim nostrum sacrificium, et oblatio; hoc est optimum ministerium, quod decet angelicam vitæ institutionem. Et si Deum ita laudare perseveremus, et præsentem vitam absque ulla offensione peragemus, et bona futura consequemur: quæ detur nobis omnibus consequi, gratia et miserationibus Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri cum sancto Spiritu gloria, honor, imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

(*a*) Quis ita verterit ignoramus. Infra vero vox, *respiratio*, pro, נשמה, ad tres præcipuos interpretes, Aquilam, Symmachum et Theodotionem pertinere potest, qui sic (ἀναπνοή) interpretari solent.

MONITUM.

rium et homicidam: domesticum, qui in remunerationem hero necem infert. Ubi Eutropii olim potestate et opibus florentis calamitatem et necem commemorare omnino videtur, necnon aliorum multorum qui per hæc tempora Constantinopoli fortunæ vicissitudinem experti sunt. Quodque animadvertas velim, hic pene ipsis verbis multa repetit, quæ in prima de Eutropio homilia, Tom. 3, p. 381 et seqq., pluribus dicuntur, nec non initio sequentis de Eutropio homiliæ. Aliam quoque notam affert Tillemontius, qua probatur Chrysostomum tunc episcopum hæc concionatum esse: quia nimirum sese pastorem dicit numero 4, atque ita dicit ut præcipuam pastoris sollicitudinem ad se pertinere commonstret.

Hinc etiam argui videtur hanc homiliam Constantinopoli habitam fuisse, quod sequens homilia, quæ eidem argumento insistit, et in eumdem 48 Psalmi locum habita est, Constantinopoli dicta fuerit, ut in titulo fertur. Hæc porro secunda homilia a Chrysostomo pronuntiata fuit postquam quispiam, seu presbyter Constantinopolitanus, seu alterius civitatis episcopus concionatus fuerat, ut initio dicitur. Post tumultus autem quosdam Constantinopolitanos habita fuit, ut sub initium indicatur his verbis: *Age ergo nos quoque tumultuum, qui jam contigerunt, procella liberati, tamquam fluvialibus quibusdam aquis aures nostras lectione Scripturarum abluamus.* De quo tumultu ac perturbatione quædam dicit etiam inferius. Putaverit fortasse quispiam hic agi de primo ejus exsilio, quod anno 403 contigit: at libentius crederem hic loqui Chrysostomum de rebus Eutropii, itemque Aureliani et Saturnini optimatum, qui Gainæ opera et tumultu pulsi sunt in exsilium, deque ipsius Gainæ defectione, sicque anno circiter 400 habita fuerit; quamquam id non omnino certum sit. Prioris homiliæ interpretationem novam edidimus, quia illa quæ in Edito erat, a Godefrido Tilmanno παραφραστικῶς concinnata fuerat. Secundæ interpretatio est Frontonis Ducæi.

IN DICTUM ILLUD PROPHETÆ DAVID,

NE TIMUERIS CUM DIVES FACTUS FUERIT HOMO, ET CUM MULTIPLICATA FUERIT GLORIA DOMUS EJUS (*Psal.* 48. 17) (*a*); ET DE HOSPITALITATE.

1. Jucundum agricolæ aratrum trahere ad expurgandum arvum, sulcos findere, spinasque convellere, atque ita semina jacere, nulla superstite spina quæ sementi officiat : multo jucundius dicenti, cum in aurem tumultu vacuam divina sensa jacit (*b*). Ideoque cum voluptate sermonem ordimur, quia hoc arvum expurgatum conspicimus. Licet enim mentem vestram non videamus, at aperti oculi et arrectæ aures vestræ internæ tranquillitatis mihi præbent indicium. In vestram quippe conscientiam ingredi nequeo : verum oculi vestri intenti atque in sublime erecti testificantur nullam intus esse perturbationem; imo potius cum alacritate clamatis : Sparge semina; quidquid jeceris, spe fructus decerpendi excipimus : sæcularem enim omnem curam ex animo ejecimus. Proinde altiorem ego semper sententiam attingo, agri nobilitati confisus. Neque enim Scriptura sapientem tantum doctorem quærit, sed etiam intelligentem auditorem. Idcirco beatos vos prædico, beatum me dico. *Beatus* enim, inquit, *qui loquitur in aures audientium* (*Eccli.* 25. 12); et, *Beati qui esuriunt et sitiunt justitiam* (*Matth.* 5. 6). In vos igitur, qui cum studio adestis, sensa jacimus. Alii quippe omnes nunc in foro sunt, et sæcularibus curis labefactantur, vos autem superiores terra facti, spiritualia sensa excipitis; illi ancillæ serviunt, dum carnem curant, vos nobilem, liberamque animam exornantes, ipsam servatis.

Divitiarum vanitas. — Ubinam nunc versaris, o homo? In foro. Quid collecturus? Cœnum et lutum. Veni, a me unguentum accipe. Cur colligis pecunias fluxas, avaritiam vere tyrannum, magistratus qui pereunt, sæcularium curarum copiam, quæ nunc adest, et cras non erit? quid decerpis flores relicto fructu? cur post umbram curris, et veritatem non comprehendis? cur persequeris quæ pereunt, et quæ permanent non quæris? *Omnis caro fœnum, et omnis gloria hominis quasi flos fœni. Exsiccatum est fœnum, et flos cecidit : verbum autem Domini manet in æternum* (*Isai.* 40. 6). Divitiis abundas? Et quid hoc ad animam? Pecuniis locupletior, anima pauperior, foliis ornaris, et fructu eges. Quid, quæso, hinc utilitatis? Nactus es pecunias, quas hic relicturus es; nactus es magistratum, unde insidiæ oriuntur. Veni, fruere sermonibus philosophiæ plenis : expia peccata tua, depone iniquitates tuas, expurga conscientiam[1], erige cogitationem : esto angelus et homo. Relinque carnis naturam, et levem vitæ pennam sume : te segrega a visibilibus, ut hæreas iis quæ sub sensum non cadunt. Ascende in cælos, choreas age cum angelis, siste te ante tribunal supernum et excelsum : relinque fumum et umbram, fœnum, aranearumque telam : neque enim possum tantæ vilitati aptum nomen imponere. Hæc porro dico, nec finem dicendi faciam. Veni, et te hominem præsta, ne naturalis appellatio tibi falso adscripta sit. Num intelligitis id quod vobis dictum est? Homo est, ait aliquis, sed homo sæpe nomine tenus, non item sensu. Cum enim te video præter rationem viventem, quomodo te hominem vocabo, non bovem? Cum te rapientem conspicio, quomodo te hominem appellabo, non lupum? Cum te fornicantem video, quomodo te hominem vocabo, non suem? Cum te dolis utentem video, quomodo te hominem nominabo, non serpentem? Cum te veneno infectum video, quomodo te hominem vocabo, non aspidem? Cum te insensatum animadverto, quomodo

(*a*) Homilia in illud, *Ne timueris cum dives*, etc., collata est cum Codicibus Regiis 1963, 1965 et 2343.

(*b*) Satis dissimili verborum serie, sed vix diverso sensu homiliam ordiuntur Codd. Regg. 1963 et 1965. Non autem operæ pretium est illorum Codicum textum afferre, utpote in quibusdam vitiatum. Cæterum oratio tota plena salebris esse videtur; quod inde sane profectum putatur, quod multa apographa ejus edita fuerint, et ab amanuensibus multis vel dempta, vel addita, vel mutata non pauca fuerint.

[1] Alius, *exhilara conscientiam.* Mox unus, *angelus ex homine fias.* Infra duo, *teipsum invisibilibus appende.*

ΕΙΣ ΤΟ ΡΗΤΟΝ ΤΟΥ ΠΡΟΦΗΤΟΥ ΔΑΥΙΔ

Τὸ λέγον, « *Μὴ φοβοῦ ὅταν πλουτήσῃ ἄνθρωπος, ἢ ὅταν πληθυνθῇ ἡ δόξα τοῦ οἴκου αὐτοῦ*, » *καὶ περὶ φιλοξενίας*.

α'. Ἡδὺ μὲν γηπόνῳ τὸ ἄροτρον ἑλκύσαι εἰς καθαρισμὸν τῆς ἀρούρας, καὶ τὴν αὔλακα ἀνατεμεῖν, καὶ τὰς ἀκάνθας ἀνασπάσαι, καὶ οὕτω τὰ σπέρματα καταβαλεῖν, ἀκάνθης οὐκ οὔσης τῆς λυμαινομένης τὸν σπόρον· πολὺ δὲ ἥδιον τῷ λέγοντι, ὅταν εἰς ἀκοὴν καταβάλλῃ τὰ θεῖα νοήματα θόρυβον οὐκ ἔχουσαν. Διὰ δὴ τοῦτο μετὰ ἡδονῆς ἁπτόμεθα τὸν λόγον, ὅτι τὴν ἄρουραν ταύτην ἐκκεκαθαρμένην ὁρῶμεν. Εἰ γὰρ καὶ τὴν διάνοιαν ὑμῶν οὐ βλέπομεν, ἀλλὰ τὰ ὄμματα ὑμῶν διηνοιγμένα καὶ προανεστηκυῖα ἡ ἀκοὴ σημεῖά μοι δίδωσι τῆς ἔνδοθεν γαλήνης. Εἰς μὲν γὰρ τὸ συνειδὸς ὑμῶν εἰσελθεῖν οὐ δύναμαι· τὰ δὲ ὄμματα ἑστηκότα καὶ μετέωρα γινόμενα φωνὴν ἀφίησιν, ὅτι θόρυβος οὐδεὶς ἔνδον ἐστὶν, ἀλλὰ μᾶλλον βοᾶτε μετὰ προθυμίας· κατάβαλλε τὰ σπέρματα, ὑποδεχόμεθα ἅπερ ἂν καταβάλῃς, διὰ τὴν ἐλπίδα τοῦ καρποῦ· πᾶσαν γὰρ φροντίδα βιωτικὴν ἐξεώσαμεν τῆς διανοίας. [505] Διὰ δὲ τοῦτο καὶ βαθυτέρων ἀεὶ ἅπτομαι νοημάτων, θαῤῥῶν τῇ εὐγενείᾳ τῆς ἀρούρας [a]. Οὐ γὰρ δὴ σοφὸν διδάσκαλον ἡ Γραφὴ ζητεῖ μόνον, ἀλλὰ καὶ συνετὸν ἀκροατήν. Διὰ τοῦτο μακαρίζω μὲν ὑμᾶς, μακαρίζω δὲ καὶ ἐμαυτόν. *Μακάριος* γὰρ, φησὶν, *ὁ λέγων εἰς ὦτα ἀκουόντων*· καὶ, *Μακάριοι οἱ πεινῶντες καὶ διψῶντες τὴν δικαιοσύνην*. Οὐκοῦν εἰς ὑμᾶς τοὺς μετὰ προθυμίας παραγενομένους καταβαλοῦμεν τὰ νοήματα. Οἱ μὲν γὰρ ἄλλοι [b] πάντες νῦν ἐν ἀγοραῖς καὶ βιωτικαῖς φροντίσι κατασήπονται, ὑμεῖς δὲ τῆς γῆς ὑψηλότεροι γινόμενοι, τὰ νοήματα νοερὰ δέχεσθε· κἀκεῖνοι μὲν τῇ δούλῃ δουλεύουσι, τῆς σαρκὸς ἐπιμελούμενοι, ὑμεῖς δὲ τὴν εὐγενῆ καὶ ἐλευθέραν ψυχὴν καλλωπίζοντες, διατηρεῖτε.

Ποῦ γὰρ διατρίβεις, ἄνθρωπε, νῦν; Ἐν ἀγορᾷ. Ἵνα τί συναγάγῃς; Βόρβορον καὶ πηλόν. Ἐλθὲ, λάβε μύρον παρ' ἐμοῦ. Τί συνάγεις χρήματα ἀπολλύμενα, φιλαργυρίαν τὴν τύραννον, ἀρχὰς τὰς ἀπολλυμένας, περιουσίαν τῶν βιωτικῶν φροντίδων, τὴν νῦν οὖσαν, καὶ αὔριον οὐκ οὖσαν; τί δρέπῃ τὰ ἄνθη, καὶ ἀφίῃς τὸν καρπόν; τί τρέχεις ὀπίσω τῆς σκιᾶς, καὶ οὐ καταλαμβάνεις τὴν ἀλήθειαν; τί διώκεις τὰ ἀπολλύμενα, καὶ οὐ ζητεῖς τὰ μένοντα; Ὅτι *Πᾶσα σὰρξ χόρτος, καὶ πᾶσα δόξα ἀνθρώπου ὡς ἄνθος χόρτου. Ἐξηράνθη ὁ χόρτος, καὶ τὸ ἄνθος ἐξέπεσε· τὸ δὲ ῥῆμα Κυρίου μένει εἰς τὸν αἰῶνα.* Γέγονας εὔπορος χρήμασι; Καὶ τί τοῦτο πρὸς τὴν ψυχήν; Εὐπορώτερος χρήμασι, καὶ πενέστερος τῇ ψυχῇ, κομᾷς τοῖς φύλλοις, καὶ πένῃ τῷ καρπῷ. Τί ὄφελος; εἰπέ μοι. Ἔλαβες χρήματα, ἃ μέλλεις ἐνταῦθα καταλιμπάνειν· ἔλαβες ἀρχὴν, ἐξ ἧς ἐπιβουλὴ τίκτεται. Ἐλθὲ, ἀπόλαυσον λόγων φιλοσόφων· δαπάνησόν σου τὰ ἁμαρτήματα, ἀνάλωσόν σου τὰ παρανομήματα, καθαρόν σου ποίησον τὸ συνειδὸς [c], μετάρσιον ποίησον τὸν λογισμόν· γενοῦ ἄγγελος καὶ ἄνθρωπος. Κατάλιπε τῆς σαρκὸς τὴν φύσιν, καὶ λάβε κοῦφον τὸ πτερὸν τῆς ζωῆς, ἀπάλλαξον σαυτὸν τῶν ὁρατῶν, καὶ κρέμασον σεαυτὸν ἐν τοῖς ἀοράτοις. Ἀνάβα εἰς τοὺς οὐρανοὺς, χόρευε μετὰ τῶν ἀγγέλων, παράστηθι τῷ βήματι τῷ ἄνω, τῷ ὑψηλῷ· κατάλιπε τὸν καπνὸν, καὶ τὴν σκιὰν, καὶ τὸν χόρτον, καὶ τὴν ἀράχνην· οὐδὲ γὰρ ὄνομα οἶδα ἄξιον τῆς εὐτελείας ταύτης ἐπιθεῖναι. Ταῦτα δὲ λέγω, καὶ λέγων οὐ παύσομαι. Ἐλθὲ, καὶ γενοῦ ἄνθρωπος, ἵνα μὴ ἐπιψεύδηταί σου ἡ προσηγορία τῆς φύσεως [d]. Ἆρα συνήκατε τὸ λεχθὲν πρὸς ὑμᾶς; Ἄνθρωπός ἐστι, φησὶν, ἀλλ' ἄνθρωπος μὲν τὸ ὄνομα πολλάκις, οὐκ ἄνθρωπος δὲ τὸ φρόνημα. Ὅταν γὰρ ἴδω σε ἀλόγως βιοῦντα, πῶς σε καλέσω ἄνθρωπον, ἀλλ' οὐχὶ βοῦν; Ὅταν ἴδω σε ἁρπάζοντα, πῶς σε καλέσω ἄνθρωπον, ἀλλ' οὐχὶ λύκον; Ὅταν ἴδω σε πορνεύοντα, πῶς σε καλέσω ἄνθρωπον, ἀλλ' οὐχὶ χοῖρον; Ὅταν

[a] Unus καθορῶν τὴν εὐγένειαν τῆς ἀρούρας.

[b] Duo mss. λαοί. Infra vero alius νοερῶς ubi νοερά.

[c] Sic duo. In edito καθαρόν σου τὸ συνειδός. Alius cod. ἱλαρὸν ποίησόν σου τὸ συνειδός. Mox unus γενοῦ ἐξ ἀνθρώπου ἄγγελος. Infra duo κρέμασον σεαυτὸν τῶν ἀοράτων.

[d] Duo ἵνα μὴ ἐπιψευδὴς σου ἡ προσηγορία τῆς φύσεως γένηται.

ἴδω σε δολερὸν, πῶς σε καλέσω ἄνθρωπον, ἀλλ' οὐχὶ ὄφιν; Ὅταν ἴδω σε ἰὸν ἔχοντα, πῶς σε καλέσω ἄνθρωπον, ἀλλ' οὐχὶ ἀσπίδα; Ὅταν ἴδω σε ἀνόητον, πῶς σε καλέσω ἄνθρωπον, ἀλλ' οὐχὶ ὄνον; Ὅταν [506] ἴδω σε μοιχεύοντα, πῶς σε καλέσω ἄνθρωπον, ἀλλ' οὐχὶ ἵππον θηλυμανῆ; Ὅταν ἴδω σε ἀπειθῆ καὶ ἀσύνετον, πῶς σε καλέσω ἄνθρωπον, ἀλλ' οὐχὶ λίθον; Ἔλαβες εὐγένειαν παρὰ τοῦ Θεοῦ, τί προδίδως τὴν ἀρετὴν τῆς φύσεως; Τί ποιεῖς; εἰπέ μοι. Ἕτεροι τέχνην ἔχουσιν ἄνθρωποι, τὰ ἄλογα, κατὰ τὸ ἐγχωροῦν, εἰς ἀνθρώπων εὐγένειαν μετατιθέναι· ψιττακοὺς παιδεύουσι φωνῇ ἀνθρωπίνῃ[a] φθέγγεσθαι, καὶ τῇ τέχνῃ τὴν φύσιν βιάζονται· λέοντας ἡμέρους ἐργάζονται, διὰ τῆς ἀγορᾶς ἕλκοντες. Τὸν λέοντα ἥμερον ποιεῖς ζῶον ἀτιθάσσευτον, καὶ σαυτὸν λύκου ἀγριώτερον καθιστᾷς; Καὶ τὸ δὴ χαλεπώτερον, ὅτι τῶν μὲν ἀλόγων ἕκαστον ἓν ἐλάττωμα ἔχει, ὁ λύκος εἰς τὸ ἁρπακτικὸν, ὁ ὄφις εἰς τὸ δολερὸν, ἡ ἀσπὶς εἰς τὸ ἰῶδες· ἐπὶ δὲ ἀνθρώπου πονηροῦ οὐκ ἔνι τοῦτο. Οὐδὲ γὰρ ἓν ἐλάττωμα πολλάκις κέκτηται ὁ ἄνθρωπος, ἀλλὰ καὶ ἁρπακτικὸς γίνεται, καὶ δολερὸς, καὶ ἰώδης, καὶ τὰς τῶν ἀλόγων κακίας εἰς τὴν ἑαυτοῦ συνάγει ψυχήν. Πῶς οὖν σε καλέσω ἄνθρωπον, ὃς οὐκ ἔχεις τῆς βασιλείας τὸ σύνθημα, οὐκ ἔχεις τὸ διάδημα, οὐκ ἔχεις τὴν πορφύραν; *Ποιήσωμεν*, φησὶν, *ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν ἡμετέραν*. Ἐννόησον κατὰ τίνος εἰκόνα ἐγένου, ἄνθρωπε, καὶ μὴ κατενεχθῇς εἰς τὴν τῶν ἀλόγων εὐτέλειαν. Ἐὰν ἴδῃς βασιλέα πορφύραν ῥίψαντα καὶ διάδημα καὶ μετὰ τῶν στρατιωτῶν[b] συναγελαζόμενον, καὶ προδιδόντα τὴν ἀρχὴν τὴν ἑαυτοῦ, πῶς καλέσεις τὸν τοιοῦτον βασιλέα; Καὶ σὺ ἄνθρωπος εἶ. Μή μοι οὖν δείξῃς, ὅτι ψυχὴν ἀνθρώπου ἔχεις, ἀλλ' εἰ τὸ φρόνημα ἄνθρωπος εἶ. Ἄρχων εἶ τῶν ἀλόγων, καὶ τῶν ἐν σοὶ ἀλόγων παθῶν δοῦλος ἐγένου;

β'. Καὶ πῶς γένωμαι ἄνθρωπος; φησίν. Εἰ κρατεῖς τῶν λογισμῶν τῆς σαρκὸς, ἐκείνων τῶν ἀλόγων, εἰ ἐξέβαλες πορνείαν, εἰ ἐξέβαλες ἐπιθυμίαν χρημάτων ἄκαιρον, εἰ ἐξέβαλες τὴν πονηρὰν ἐκείνην τύραννον[c], εἰ καθαρὸν σαυτοῦ τὸ χωρίον εἰργάσω. Ἀλλὰ πῶς γίνῃ ἄνθρωπος; Ἐὰν ἔλθῃς ὧδε, ὅπου δημιουργοῦνται ἄνθρωποι. Ἐὰν λάβω σε ἵππον, ποιῶ σε ἄνθρωπον· ἐὰν λάβω σε λύκον, ποιῶ σε ἄνθρωπον· ἐὰν λάβω σε ὄφιν, ποιῶ σε ἄνθρωπον, οὐ μεταβάλλων τὴν φύσιν, ἀλλὰ μετατιθεὶς τὴν προαίρεσιν. Ἀλλὰ τί φησι; Τέκνα ἔχω, οἰκίας προΐσταμαι, γυναικὸς ἐπιμελοῦμαι, πενίᾳ κατέχομαι, ἐπὶ τὴν ἀναγκαίαν σπεύδω τροφήν. Σκήψεις ταῦτα καὶ προφάσεις. Εἰ μὲν γὰρ δι' ὅλου σε κατεῖχον ἐνταῦθα, καὶ οὐδὲ μικρὰν καιροῦ ῥοπὴν τοῖς ἔξω σε συνεχώρουν ἐκδιδόναι πράγμασιν, εἶχες ἂν ἀπολογήσασθαί μοι καὶ εἰπεῖν, ὅτι Τέκνα ἔχω, καὶ οἰκίας προΐσταμαι· καὶ καλῶς ἂν ταῦτα ἔλεγες· μᾶλλον δὲ οὐδὲ τότε ταῦτα λέγειν ἐχρῆν. Ἱκανὸς[d] γάρ σοι ὁ Θεὸς ἐνταῦθα ἀσχολουμένῳ πλείονος εὐπορίας τὰ σὰ πάντα διατυπῶσαι. Νῦν δὲ οὐδὲν τούτων σε ἀναγκάζω, οὐδὲ λέγω, Καθ' ἑκάστην ἡμέραν σχόλαζε, ἀλλὰ δεύτερον τῆς ἑβδομάδος. Τί βαρὺ, τί φορτικόν; Οὐδὲ ὅλην τὴν ἡμέραν, ἀλλὰ μικρὰν καιροῦ ῥοπὴν ἐλθὲ εἰς τὴν ἐκκλησίαν· δέξαι [507] νοερὰ νοήματα, ἵνα μὴ δέξῃ τραύματα· οὐχ ἵνα ἄλλους καταβάλλῃς, ἀλλ' ἵνα ποιήσῃς τὴν ἀγορὰν ἐκκλησίαν. Ἐλθὲ, λάβε ὅπλον, ἵνα ἐν τῷ ὅπλῳ μὴ δέξῃ τὴν πληγὴν βλαβεράν. Στῆθι ἐπὶ τῆς παρατάξεως, μόνον ὡπλισμένος· στῆθι ἐν τόπῳ ἁγίῳ, μόνον καθαρὰ ἔχων τὰ ὄμματα· ἔμβηθι εἰς τὸν λιμένα, μόνον μετ' ἀκριβείας[e] σαλεύων τὸ πλοῖον. Ταῦτα ἐνταῦθα δύνασαι μαθεῖν· καὶ οὐ θέλεις, ἀλλ' ἐξέρχῃ ἐν παρατάξει κοσμικῇ γυμνὸς τῶν τοῦ Θεοῦ ἐντολῶν. Ἐννόησον ἡλίκον ἐστὶν ἐξιέναι ἀπὸ ἐκκλησίας πάντων τῶν ἀνθρωπίνων ὑπερορῶντα, καὶ τὰ λυπηρὰ πατοῦντα, καὶ χρηστῶν ὑψηλότερον γινόμενον, οὔτε ἐν ἐκείνοις ἐπαιρόμενον, οὔτε ἐν τούτοις πιεζόμενον· οἷος ἦν ὁ Ἰὼβ, οὔτε ὑπὸ τῆς πενίας βαπτιζόμενος, οὔτε ὑπὸ τοῦ πλούτου ἐπαιρόμενος, ἀλλ' ἐν τῇ ἀνωμαλίᾳ τῶν πραγμάτων ἴσην τὴν ἑαυτοῦ γνώμην διατηρῶν.

Ἐλθὲ, λάβε ὅπλον παρ' ἐμοῦ. Ποῖον δὲ ὅπλον; Ὃ πολλάκις σοι ἐγγυᾶται τὴν σωτηρίαν. Ἐξέρχῃ, καὶ βλέπεις ἄνθρωπον ἐφ' ἵππου ἐπαιρόμενον χρυσοχαλινώτου, καὶ πολλοὺς περὶ αὐτὸν τοὺς δορυφόρους· πάλιν εὐτελῆ τινα καὶ ἀπεῤῥιμμένον. Εἶτα εἰσέρχεταί σοι φθόνος διὰ τὸν πλούσιον· κατέχει σε βασκανία τοῦ πένητος. Προσέρχεταί σοι ὁ Δαυῒδ, παρίσταταί σοι καὶ λέγει· *Μὴ φοβοῦ, ὅταν πλουτήσῃ ἄνθρωπος*. Ἔξελθε μετὰ τοῦ προφήτου, καὶ μὴ φοβοῦ. Ἄπελθε ὅπου λέγω σοι μετὰ τοῦ προφήτου, μετὰ τοῦ διδασκάλου, μετὰ τῆς βακτηρίας, μετὰ τοῦ κήρυκος. *Μὴ φοβοῦ, ὅταν πλουτήσῃ ἄνθρωπος*. Ἀλλ' ἐρεῖς· Τοῦτο παραινοῦντός ἐστι καὶ συμβουλεύοντος, καὶ τὰ δέοντα ἀποφαινομένου· εἰπέ μοι καὶ τὸν τρόπον, δι' ὃν οὐκ ὀφείλω φοβηθῆναι τὸν ἄνθρωπον. Ὅτι μιμεῖται τὴν φύσιν τοῦ ἀνθρώπου ἡ φύσις τοῦ πλούτου. Καὶ πῶς, ἐγὼ λέγω. Τί ἄνθρωπος; Ζῶον εὐτελὲς, ἐπίκηρον, ὀλιγοχρόνιον. Τοιοῦτον καὶ ὁ πλοῦτος· μᾶλλον δὲ οὐ τοιοῦτον, ἀλλὰ καὶ ἀσθενέστερον. Οὐ γὰρ μετὰ τοῦ ἀνθρώπου τελευτᾷ πολλάκις, ἀλλὰ καὶ πρὸ τοῦ ἀνθρώπου τελευτᾷ. Καὶ ἴστε ὑμεῖς μυρία ἐπὶ τῇ πόλει ταύτῃ ὑποδείγματα τῆς τελευτῆς τοῦ ἀώρου πλούτου[f], καὶ μεμαθήκατε, ὅτι ὁ μὲν κεκτημένος ζῇ, τὸ δὲ κτῆμα ἀπώλετο· τελευτὴ γὰρ πλούτου μεταβολὴ πενίας. Ἐννόησον οὖν πῶς ὀλιγοχρόνιον τὸ κτῆμα. Ὁ μὲν γὰρ κεκτημένος ζῇ, τὸ δὲ κτῆμα ἀπώλετο, καὶ εἴθε ἀπώλετο μόνον, καὶ μὴ συναπώλεσε τὸν κεκτημένον. Οὐκοῦν οὐκ ἂν ἁμάρτοις τὸν πλοῦτον ἀγνώμονα οἰκέτην καλέσας, οἰκέτην αἱμοβόρον καὶ ἀνδροφόνον, οἰκέτην ἀμοιβὰς ἀποδιδόντα τῷ δεσπότῃ τὴν σφαγήν. Καὶ τὸ δὴ χαλεπώτερον, οὐχ ὅταν αὐτὸν καταλίπῃ, περιβάλλει κινδύνοις, ἀλλὰ καὶ πρὶν ἢ καταλίπῃ αὐτὸν, θορυβεῖ αὐτὸν καὶ ταράττει. Μὴ γάρ μοι ἴδῃς τὸν τὰ σηρικὰ περιβεβλημένον ἱμάτια, καὶ μύρον πνέοντα, καὶ θεραπευόμενον ἔξωθεν· ἀλλ' ἀνάπτυξον αὐτοῦ τὸ συνειδὸς, γύμνωσον αὐτοῦ τὴν διάνοιαν ἔτι πλουτοῦντος, καὶ ὄψει ἔνδοθεν θορύβους καὶ ταραχάς. Ὅταν δὲ ἴδῃς ἕτερον πίπτοντα ἐν τῷ ἐκείνου πτώματι, τὴν οἰκείαν συμφορὰν καταμάνθανε.

γ'. Τί γὰρ σφαλερώτερον τῶν ἀνθρωπίνων [508] πραγμάτων; Ὃ πολλάκις εἶπον, ὅτι ποταμίων ῥευμάτων μιμεῖται φύσιν, ὁμοῦ τε φαίνεται καὶ παρατρέχει, ὁμοῦ κατέχεται καὶ ἀποπηδᾷ. *Μὴ φοβοῦ, ὅταν πλουτήσῃ ἄνθρωπος*. Τοῦτον λάβε τὸν λόγον,

[a] Duo φωνὴν ἀνθρωπίνην. Infra alii θηρίον ἀτιθάσσευτον.
[b] Unus μετὰ τῶν στρατηλατῶν.
[c] Unus ἐκείνην τυραννίδα, non male.
[d] Savil. πράγμασι, καλῶς ἂν ταῦτα ἔλεγες, μᾶλλον δὲ ταῦτα οὐδέποτε λέγειν ἐχρῆν. Ἱκανός.
[e] Idem ἐν τόπῳ καθαρῷ, ἔχων ὄμματα νοερά· ἔμβηθι εἰς τὸν κλύδωνα, μόνον μετὰ ἀκριβείας.
[f] Hæc omnino dicta videntur post Eutropii calamitatem.

te hominem vocabo, non asinum? Cum te adulterum cerno, quomodo te hominem vocabo, non equum emissarium? Cum te inobsequentem stupidumque video, quomodo te hominem vocabo, non lapidem? Nobilitatem a Deo accepisti, cur naturæ virtutem prodis? Quid, quæso, facis? Alii homines illa sunt instructi arte, ut bruta, quoad ejus fieri potest, in hominis nobilitatem transferant; psittacos docent humana voce loqui, arteque naturam cogunt; leones cicures reddunt, perque forum trahunt. Leonem efferum animal cicurem reddis, et te lupo efferatiorem exhibes? Quodque gravius est: quæque bellua unum habet vitium, lupus rapax est, serpens dolosus, aspis venenosus: at homo improbus non item. Sæpe namque non uno vitio affectus est, sed et rapax est, et dolosus, et venenosus, brutorumque vitia in animo suo colligit. Quomodo itaque te hominem vocabo, qui nec regni insigne, nec diadema, nec purpuram habeas? *Faciamus*, inquit, *hominem ad imaginem et similitudinem nostram* (*Gen.* 1. 26). Cogita ad cujus imaginem factus sis, homo, nec te ad vilem bestiarum conditionem deprime. Si videris regem, purpuram et diadema abjicientem, at cum militibus commixtum, prodentemque imperium suum, quo pacto illum regem vocabis? Tu homo es. Ne mihi ostenderis te hominis animam habere, sed an prudentia sis homo. Præes brutis, et brutorum affectuum tuorum factus es servus?

2. *Quis vere homo sit.* — Et quomodo homo evadam? inquies. Si cogitationes carnis, absurdas illas, subegeris: si ejeceris fornicationem, si ejeceris intempestivum amorem pecuniarum, si improbam illam tyrannidem ejeceris, si purum locum tuum reddideris. At quomodo efficiaris homo? Si huc veneris ubi homines creantur. Si te equum sumam, te hominem faciam; si te lupum sumam, te hominem faciam; si te serpentem accipiam, faciam te hominem, non naturam, sed propositum mutans. Sed quid dices? Liberos habeo, domui præsum, de uxore sollicitus sum, paupertate premor, necessarium victum paro. Obtentus hæc sunt et causificationes. Si enim hic te perpetuo retinerem, ac ne vel momento concederem, ut externis vacares negotiis, posses hac excusatione uti, mihique dicere: Liberos habeo, domui præsum: ac probe certe hoc diceres: imo potius neque tunc illa dicere oporteret. Potest enim [1] Deus tibi hic agenti, majori copia tua omnia augere. Nunc autem nullam tibi hujusmodi necessitatem impono, neque dico, ut quotidie his vaces, sed bis tantum in hebdomada (*a*). Quid grave, quid onerosum? Non per totum diem, sed per exiguum temporis spatium veni in ecclesiam: accipe spiritualia sensa, ne accipias vulnera: non ut alios dejicias, sed ut in ecclesiam forum convertas. Veni, accipe arma, ut armatus noxiam plagam non accipias. Sta in acie, sed armatus; sta in loco sancto, sed puris præditus oculis; intra in portum, sed diligenter navem commove [1]. Hæc potes hoc in loco discere: sed abnuis, et in sæcularia castra Dei mandatis nudatus te conjicis. Cogita quantum sit ex ecclesia egredi humana omnia despicientem, molestiasque calcantem, bonisque superiorem factum; ita ut neque illis superbiat, neque his prematur: qualis erat Job, neque paupertate obrutus, neque divitiis elatus, sed in rerum vicissitudine æqualem servans animum.

Exempla vicissitudinis rerum humanarum. — Veni, sume armaturam a me. Qualem armaturam? Quæ tibi sæpe salutem pollicetur. Exis, et vides hominem equo vectum aureo freno, multis satellitibus stipatum, rursusque vilem quemdam et abjectum. Hinc invidia in divitem commoveris, livor pauperis te apprehendit. Accedit ad te David, adest et dicit: *Ne timueris, cum dives factus fuerit homo* (*Psal.* 48. 17). Egredere cum propheta, et ne timeas. Abi quo tibi dico cum propheta, cum doctore, cum baculo, cum præcone. *Ne timueris, cum dives factus fuerit homo.* At dices: hoc monentis est, et consilium dantis, ac quæ decent commonstrantis: dic mihi etiam modum, quo debeo hominem non timere. Quia divitiarum natura hominis naturam imitatur. Qua autem ratione, ego dicam. Quid est homo? Animal vile, caducum, exigui temporis. Tales etiam divitiæ; imo non tales, sed infirmiores. Sæpe namque non cum homine desinunt, sed etiam ante hominem. Nostis vos innumera exempla in hac urbe, circa intempestivam hujusmodi divitiarum jacturam, et didicistis, vivente possessore, possessionem periisse: divitiarum enim finis est mutatio in paupertatem. Perpende igitur quam brevis temporis sit possessio. Nam possessor vivit post jacturam possessionis. Atque utinam periisset possessio, neque in perniciem traxisset ipsum possessorem. Non erraveris igitur si dixeris divitias esse domesticum ingratum, sanguinarium et homicidam; domesticum qui in remunerationem hero necem infert. Quodque gravius est, non cum hominem deserit, ipsum in pericula conjicit, sed et antequam ipsum relinquat, turbat ipsum ac consternat. Ne mihi respicias illum sericis vestimentis indutum, unguentis perfusum, et famulitio cultum: sed ejus conscientiam resera, ejus adhuc opulenti animum retege, videbisque intus tumultus et turbas. Cum autem videris alium ejus casu labentem, calamitatem propriam edisce.

3. Quid enim humanis rebus fallacius? Id quod sæpe dixi, fluvialium undarum naturam imitantur, simul apparent et prætereunt, simul tenentur et effluunt. *Ne timueris, cum dives factus fuerit homo.* Hunc accipe sermonem, canticum spirituale. Cum enim ingressa fuerit invidia, et una accesserit hic versus, dictum illud animi affectum talem eliminat. *Ne timueris, cum dives factus fuerit homo.* Hæc mea sunt remedia, quæ non pecunias, sed cælos quærunt. Non enim corpus curo, sed animæ remedium appono; non vestræ tantum, sed etiam meæ. Etsi namque doctor sim, sed

[1] In Savil. sic legitur..... *ut externis vacares negotiis, probe certe hoc diceres; imo potius, neque tunc illa dicere oporteret. Potest enim*, etc., intermediis omissis.

(*a*) Bis in hebdomada tunc prædicabat Chrysostomus.

[1] In Savil. legitur, *sta in loco sancto oculos habens spirituales; agitatum adeas pelagus, sed diligenter agas.*

homo etiam sum, communi subjectus naturæ, communemque doctrinam præbens.

Divitiæ veræ quæ. Adulatorum indoles. Eleemosynæ laudes. — *Ne timueris, cum dives factus fuerit homo.* Hunc accipe versum in thesaurum et argumentum: hunc accipe versum radicem divitiarum et opulentiæ. Non enim divitem esse, sed divitias nolle, hæ sunt veræ divitiæ. Num intellexistis illud quod vobis dictum est? Qui vult esse dives, possessionibus eget ac pecuniis: qui autem non vult esse dives, est semper in opulentia. *Ne timueris, cum dives factus fuerit homo, aut cum multiplicata fuerit gloria domus ejus. Ne timueris*, dic mihi, propter quid? Quoniam metuendi sunt divites, vitam propheta explicat. Quid metuis hominem foliis ornatum, fructus expertem? cur times hominem qui in amaritudine ambulat? cur times hominem semper trementem? quid times hominem in perpetuo metu viventem? Servus enim tuus non timet te absentem: ille vero dominum suum intus circumfert. Quocumque ierit, amor pecuniæ ipsum sequitur. Is propinquos, domesticos, amicos, invidos, beneficos, omnes simul habet inimicos. Invidiam quippe magnam concitat. Pauper certe neminem timet, quoniam philosophia et patientia tantum dives est: dives autem, quia in habendi cupiditate vivit, omnibus perosus est, et in publicis cœtibus hostis circumit, vultu assentantibus, animoque odientibus omnibus. Quod autem hæc illo modo se habeant, ingruente vento, cadentibusque foliis, cum scilicet mutatio rerum advenit, tunc ementiti amici comperiuntur, tunc assentantium larvæ noscuntur, tunc manifestus evadit simulantium chorus, tunc scena aperitur. Aperiuntur ora omnium dicentium: Scelestus ille, improbus, perditissimus. Quid ais? annon heri ipsi adulabaris? annon manus ejus osculabaris? Hæc larva erant. Venit tempus, et larvam posui, mentemque aperui. Quid ergo times, quæso, eum qui a tot hominibus accusatur? Et quid hoc? Utinam ne se ipse accuset. Hæc dico non quod divitias, ut millies dixi, criminari velim, sed eos qui bona re male utuntur. Pecuniæ enim cum operibus honestæ sunt. Quomodo honestæ? Si paupertatem sublevent, si inopiam sustentent. Audi Job dicentem: *Ego eram oculus cæcorum, pes claudorum, ego eram pater egenorum* (*Job.* 29. 15. 16). Ecce divitiæ sine peccato, sed cum amore pauperum. *Domus mea omni venienti aperta fuit* (*Job.* 31. 32). Hoc divitiarum ministerium est, earum nempe quæ non nomine, sed re sunt divitiæ. Illæ divitiæ servæ sunt harum; illæ quippe nomen sunt re vacuum, hæ vero et nominis et rei veritatem habent. Quænam? Eæ quæ ad virtutes et ad eleemosynam exercendam impenduntur. Quomodo? Ego dicam. Est dives qui omnium bona rapit, et est dives qui sua pauperibus erogat: hic in colligendo, ille in spargendo dives est: ille seminat terram, hic cælum excolit. Quantum præstat terræ cælum, tantum illius opulentia, hujus divitiis infirmior est. Hic innumeros habet amatores: ille omnes accusatores. Et quod est mirabile, raptorem et avarum non illi modo qui læsi sunt, sed etiam ii qui nihil mali sunt passi oderunt, vicem illorum dolentes, qui mala sunt perpessi: misericordem vero non modo ii qui misericordiam sunt consequuti, sed etiam ii qui non sunt experti, diligunt. Virtus enim est vitio præstantior, fratres. Vitium illos etiam qui læsi non sunt inimicos habet; eleemosyna autem illos quoque qui beneficio non sunt affecti habet amicos. Omnes enim dicunt: Deus illi benefaciat. Quo tandem bono affectus es? Nullo; sed frater meus: non ego, sed membrum meum: beneficium quippe illi præstitum, meum reputo. Vidisti quantum bonum sit virtus, quam desiderabile, quam amabile, quam pulchrum? Misericors est communis portus, pater omnium, baculus senum. Misericors si quid insuave patiatur, precantur omnes, Deus ipsius misereatur, ipsi bene faciat, bona apud illum maneant: si autem ad raptorem veneris, audies qui dicant: Exsecrandus ille, improbus, scelestus. Quid passus est? Ego nihil, sed frater meus [1]. Adsunt quotidie clamores innumeri. Si ceciderit, omnes in illum irruunt. Hoccine vita? hoc divitiæ? annon hæc conditio deterior quam reorum damnatorum? Qui damnatus est, corpore ligatus est; hic anima. Vides eum vinctum, et non miseraris ipsum? Illum odi, quia vinctus est, non vi, sed proposito: quia catenam attraxit.

4. *Chrysostomus pastor.* — Rursus tu contra divites? dicent mihi. Rursus vos contra pauperes. Rursus tu contra raptores? Rursus vos contra eos quorum bona rapiuntur. Vos non satiamini, dum pauperes devoratis et mordetis; ego non satior vos corripiens et emendans. Semper tu his hæres? Semper tu pauperi adhæres? Abscede tu ab ove mea, abi a grege; ne ipsum labefactes. Si vero labefactas gregem meum, an crimini vertes, si te persequar? Si pastor essem ovium, annon me incusares, si lupum in gregem ingruentem non persequerer? Pastor sum rationabilium ovium (a): non lapide persequor, sed verbo: imo potius non persequor te, sed voco. Esto ovis, accede, esto e numero gregis mei. Cur gregem corrumpis, qui augere deberes? Non persequor te, sed lupum persequor. Si lupus non es, non te persequor. Si lupus factus es, teipsum accusa. Non contra divites, sed pro divitibus sum. Hæc quippe dicens, pro te dico, etsi non sentias. Quomodo pro me loqueris? Quia te a peccato libero, et a rapina, omnibusque te amicum constituo, omnibus desiderabilem. Semper dico tibi: Rapuistine? pecunias auxisti? veni, te mutabo: inimicitiam in amicitiam convertam, periculum in securitatem. Hæc in hoc sæculo, illic vero rursum dabo tibi regnum cælorum, ne in supplicia æterna abeas; ut accipias bona, *Quæ oculus non vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt* (1. *Cor.* 2. 9). Hæccine persequentis sunt, an consulentis? amantis an odientis? Verum tu me oderis. Imo vero te amo. Præceptum Domini mei habeo: *Diligite inimicos ve-*

[1] Duo Mss., *in quo male tibi fecit? Non mihi, sed fratri meo*, etc.

(a) Dicit se pastorem esse, quia tunc erat archiepiscopus Constantinopolitanus.

τὴν ᾠδὴν τὴν πνευματικήν. Ὅταν γὰρ εἰσέλθῃ ὁ φθόνος, ἐπεισέλθῃ δὲ καὶ ὁ στίχος, ἀπαλλάττει τὸ ῥῆμα τὸ πάθος. *Μὴ φοβοῦ, ὅταν πλουτήσῃ ἄνθρωπος.* Ταῦτά μου τὰ φάρμακα οὐ χρημάτων δεόμενα, ἀλλὰ οὐρανῶν. Οὐ γὰρ σῶμα θεραπεύω, ἀλλὰ ψυχὴν ἰατρεύω· οὐ τὴν ὑμετέραν δὲ λέγω μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν ἐμαυτοῦ. Εἰ γὰρ καὶ διδάσκαλός εἰμι, ἀλλ' ἄνθρωπός εἰμι, τῇ κοινῇ φύσει ὑποκείμενος, κοινὴν καὶ τὴν διδασκαλίαν παρέχων.

Μὴ φοβοῦ, ὅταν πλουτήσῃ ἄνθρωπος. Λάβε τοῦτον τὸν στίχον θησαυρὸν καὶ ὑπόθεσιν· λάβε τὸν στίχον ῥίζαν πλούτου καὶ εὐπορίας. Οὐ γὰρ τὸ πλουτεῖν, ἀλλὰ τὸ μὴ βούλεσθαι πλουτεῖν, τοῦτό ἐστι πλοῦτος. Ἆρα συνήκατε τὸ λεχθὲν πρὸς ὑμᾶς; Ὁ βουλόμενος πλουτεῖν, χρείαν ἔχει κτημάτων καὶ χρημάτων· ὁ δὲ μὴ βουλόμενος πλουτεῖν, ἀεί ἐστιν ἐν εὐπορίᾳ. *Μὴ φοβοῦ, ὅταν πλουτήσῃ ἄνθρωπος, ἢ ὅταν πληθυνθῇ ἡ δόξα τοῦ οἴκου αὐτοῦ. Μὴ φοβοῦ*, εἰπέ μοι, διὰ τί; Ἐπειδὴ γὰρ φοβεροί εἰσιν οἱ πλουτοῦντες, ἐκλαλεῖ τὴν ζωὴν ὁ προφήτης. Τί δέδοικας ἄνθρωπον φύλλοις κομῶντα, καρποῦ δὲ ἀπεστερημένον; τί δέδοικας ἄνθρωπον εἰς πικρίαν βαδίζοντα; τί δέδοικας ἄνθρωπον ἀεὶ τρέμοντα; τί δέδοικας ἄνθρωπον διηνεκεῖ φόβῳ συζῶντα; Ὁ μὲν γὰρ δοῦλός σου οὐ δέδοικέ σε ἀπόντα· ἐκεῖνος δὲ τὸν δεσπότην ἔνδοθεν περιφέρει. Ὅπου ἐὰν ἀπέλθῃ, ὁ ἔρως τῆς φιλοχρηματίας ἕπεται· καὶ πλησίους, καὶ οἰκέτας, καὶ φίλους, καὶ βασκάνους, καὶ εὐεργέτας, ἅπαντας ὁμοῦ ἐχθροὺς ἔχει. Φθόνον γὰρ ἐγείρει μέγαν. Ὁ μὲν γὰρ πένης οὐδένα δεδοικὼς διάγει, ἐπειδὴ πλουτεῖ μόνον τῇ φιλοσοφίᾳ καὶ ὑπομονῇ· ὁ δὲ πλούσιος, ἐπειδὴ πλεονεξίᾳ συζῇ, μισεῖται παρὰ πάντων, καὶ ἐν κοινοῖς συλλόγοις πολέμιος περιέρχεται, κολακευόμενος μὲν τῷ προσώπῳ, μισούμενος δὲ τῇ διανοίᾳ. Ὅτι δὲ ταῦτα τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον, ὅταν ἔλθῃ ὁ ἄνεμος, καὶ ῥίψῃ τὰ φύλλα, ὅταν μεταβολὴ τῶν πραγμάτων γένηται, τότε εὑρίσκονται οἱ πεπλασμένοι φίλοι, τότε γνωρίζεται τὰ προσωπεῖα τῶν κολάκων, τότε φανεροῦται ὁ χορὸς τῶν ὑποκριτῶν, καὶ ἡ σκῆψις τοῦ δράματος. Ἀνοίγεται τὰ στόματα πάντων λεγόντων· Ὁ μιαρὸς, ὁ πονηρὸς, ὁ παμπόνηρος. Τί λέγεις; οὐχὶ χθὲς αὐτὸν ἐκολάκευες; οὐχὶ τὰς χεῖρας αὐτοῦ κατεφίλεις; Προσωπεῖον ἦν ἐκεῖνα. Ἦλθεν ὁ καιρὸς, καὶ περιεῖλον τὸ προσωπεῖον, καὶ ἀπεφηνάμην τῇ διανοίᾳ. Τί οὖν δέδοικας, εἰπέ μοι, τὸν ὑπὸ τοσούτων κατηγορούμενον; Καὶ τί τοῦτο; Εἴθε μὴ αὐτὸς ἑαυτοῦ κατηγόρει. Ταῦτα λέγω οὐ πλοῦτον διαβάλλων, μυριάκις εἶπον, ἀλλὰ τοὺς κακῶς τῷ καλῷ κεχρημένους πράγματι. Τὰ γὰρ χρήματα σὺν ταῖς πράξεσι καλά. Πῶς καλὰ δέ; Ἐὰν παραμυθῶνται [509] τὴν πενίαν, ἐὰν διορθῶνται πτωχείαν. Ἄκουσον πῶς λέγει ὁ Ἰώβ· *Ἐγὼ ἤμην ὀφθαλμὸς τυφλῶν, ποὺς δὲ χωλῶν· ἐγὼ ἤμην πατὴρ ἀδυνάτων.* Ἰδοὺ πλοῦτος, καὶ ἁμαρτία οὐκ ἦν, ἀλλὰ φιλοπτωχεία. *Ἡ οἰκία μου παντὶ ἐλθόντι ἀνέῳκτο* [a]. Τοῦτο πλούτου διακονία, πλούτου οὐκ ὀνόματι, ἀλλὰ πράγματι. Οὗτος ὁ πλοῦτος δοῦλος ἐκείνου τοῦ πλούτου· οὗτος μὲν γὰρ ὄνομά ἐστιν ἔρημον πραγμάτων, ἐκεῖνος δὲ ὀνόματος καὶ πράγματος ἔχει τὴν ἀλήθειαν. Ποῖος; Ὁ τῶν ἀρετῶν, ὁ τῆς ἐλεημοσύνης. Πῶς; Ἐγὼ λέγω. Ἔστι πλούσιος τὰ πάντων ἁρπάζων, καὶ ἔστι πλούσιος τὰ ἑαυτοῦ τοῖς πένησι παρέχων. Ὁ μὲν ἐν τῷ συνάγειν, ὁ δὲ ἐν τῷ ἀναλίσκειν πλουτῶν· καὶ ὁ μὲν σπείρει τὴν γῆν, ὁ δὲ γεωργεῖ τὸν οὐρανόν. Ὅσον ὁ οὐρανὸς τῆς γῆς βελτίων, τοσοῦτον ἐκείνου ἡ εὐπορία τούτου ἀσθενεστέρα. Οὗτος μυρίους ἔχει τοὺς ἐραστὰς, ἐκεῖνος δὲ πάντας κατηγόρους. Καὶ τὸ δὴ θαυμαστὸν, ἐπὶ μὲν τοῦ ἅρπαγος καὶ πλεονέκτου, οὐ μόνον οἱ ἠδικημένοι, ἀλλὰ [b] καὶ οἱ μηδὲν παθόντες κακὸν μισοῦσιν ἐκεῖνον, συναλγοῦντες τοῖς κακῶς πεπονθόσιν· ἐπὶ δὲ τοῦ ἐλεήμονος, οὐ μόνον οἱ ἐλεηθέντες, ἀλλὰ καὶ οἱ μὴ ἐλεηθέντες φιλοῦσιν αὐτόν. Βέλτιον γὰρ ἡ ἀρετὴ τῆς κακίας, ἀδελφοί. Ἡ κακία καὶ τοὺς μὴ ἀδικηθέντας πολεμίους ἔχει· ἡ δὲ ἐλεημοσύνη καὶ τοὺς μὴ εὐεργετηθέντας ἐραστὰς κέκτηται. Λέγουσι γὰρ πάντες· Καλῶς αὐτῷ ὁ Θεὸς ποιήσει[ε]! Τί γὰρ εὐηργετήθης; Οὐκ ἐγὼ, ἀλλ' ὁ ἀδελφὸς ὁ ἐμός· οὐκ ἐγὼ, ἀλλὰ τὸ μέλος τὸ ἐμόν. Τὴν γὰρ εἰς ἐκεῖνον γενομένην εὐποιίαν εἰς ἐμαυτὸν λογίζομαι. Εἶδες ἡλίκον ἡ ἀρετή; πῶς ποθεινόν; πῶς ἐπέραστον; πῶς καλόν; Ὁ ἐλεήμων ὁ κοινὸς λιμὴν, ὁ πατὴρ πάντων, ἡ βακτηρία τῶν γεγηρακότων. Καὶ ἐπὶ μὲν τοῦ ἐλεήμονος, ἐάν τι ἀηδὲς πάθῃ, εὔχονται πάντες· Ὁ Θεὸς αὐτὸν ἐλεῆσαι, ποιῆσαι αὐτῷ καλῶς, παραμεῖναι αὐτῷ τὰ ἀγαθά! ἐὰν δὲ ἔλθῃς ἐπὶ τὸν ἅρπαγα, ἀκούσῃ λεγόντων· Ὁ μιαρὸς, ὁ πονηρὸς, ὁ βέβηλος. Τί ἠδίκησαι; Ἐγὼ μὲν οὐδὲν, ἀλλ' ὁ ἀδελφὸς ὁ ἐμός [c]. Βοαὶ μυρίαι καθ' ἑκάστην ἡμέραν. Ἐὰν πέσῃ, πάντες ἐπεμβαίνουσι τούτῳ. Τοῦτο ζωή; τοῦτο πλοῦτος; τοῦτο οὐ χαλεπώτερον καταδίκου; Ὁ κατάδικος δέδεται τὸ σῶμα· οὗτος δὲ τὴν ψυχήν. Ὁρᾷς αὐτὸν δεσμώτην, καὶ οὐκ ἐλεεῖς αὐτόν; Διὰ τοῦτο αὐτὸν μισῶ, ὅτι δέδεται, οὐκ ἀνάγκῃ, ἀλλὰ προαιρέσει· διότι τὴν ἅλυσιν ἐπεσπάσατο.

δʹ. Πάλιν σὺ πρὸς τοὺς πλουσίους; ἐροῦσί μοι. Πάλιν ὑμεῖς κατὰ τῶν πενήτων. Πάλιν σὺ κατὰ τῶν ἁρπαζόντων; Πάλιν ὑμεῖς κατὰ τῶν ἁρπαζομένων. Ὑμεῖς οὐ κορέννυσθε ἐσθίοντες καὶ καταδάκνοντες τοὺς πένητας, καὶ ἐγὼ οὐ κορέννυμαι διορθούμενος ὑμᾶς. Ἀεὶ σὺ τούτοις κεκόλλησαι; Ἀεὶ σὺ τῷ πένητι κεκόλλησαι; Ἀπόστηθι σὺ τοῦ προβάτου μου, ἀπόστηθι τῆς ποίμνης μου· μὴ αὐτὴν λυμαίνου. Εἰ δὲ λυμαίνῃ μου τὴν ποίμνην, ἐγκαλεῖς [d] ὅτι διώκω σε; Ποιμὴν εἰ ἤμην προβάτων, ἐνεκάλεις ἄν μοι, ὅτι οὐ διώκω [510] ἐπερχόμενον τῇ ποίμνῃ λύκον. Ποιμήν εἰμι λογικῶν θρεμμάτων· οὐ λίθῳ διώκω, ἀλλὰ λόγῳ· μᾶλλον δὲ οὐδὲ διώκω σε, ἀλλὰ καλῶ σε· γενοῦ πρόβατον, ἐλθὲ, γενοῦ τῆς ἀγέλης μου. Τί λυμαίνῃ τὴν ποίμνην, ὁ ὀφείλων αὐξῆσαι τὴν ἀγέλην; Οὐ διώκω σε, ἀλλὰ λύκον διώκω· εἰ μὴ λύκος εἶ, οὐ διώκω σε. Εἰ δὲ λύκος ἐγένου, σαυτὸν αἰτιῶ. Οὐκ εἰμὶ κατὰ τῶν πλουτούντων, ἀλλ' ὑπὲρ τῶν πλουτούντων. Ταῦτα γὰρ λέγων, ὑπὲρ σοῦ λέγω, κἂν μὴ αἰσθάνῃ. Πῶς ὑπὲρ ἐμοῦ λέγεις; Ὅτι ἀπαλλάττω σε ἁμαρτίας, ἐλευθερῶ σε ἁρπαγῆς, πᾶσι ποιῶ φίλον, πᾶσι ποθεινόν. Ἀεί σοι λέγω· Ἥρπασας; ἐπλεονέκτησας; ἐλθὲ, καὶ μεταβάλλω σε, μεταβάλλω τὴν ἔχθραν εἰς φιλίαν, τὸν κίνδυνον εἰς ἀσφάλειαν· ταῦτα ἐνταῦθα, καὶ ἐκεῖ δίδωμί σοι πάλιν τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, ἵνα μὴ εἰς τὰς ἀπεράντους [e] κολάσεις ἀπέλθῃς, ἵνα ἀπολάβῃς τὰ ἀγαθὰ, *Ἃ ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδε, οὔτε οὖς ἤκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη.* Ταῦτα τοίνυν διώκοντός ἐστιν, ἢ συμβουλεύ-

[a] Alii παντὶ ἀνθρώπῳ ἠνέῳκται.

[b] Alii καταβοῶσιν, ἀλλά.

[c] Duo mss. τί σε ἠδίκησεν; ἐμὲ οὐδὲν, ἀλλὰ τὸν ἀδελφὸν τὸν ἐμόν, etc. Sic mutato regimine.

[d] Alii μὴ ἐγκαλῇς sine interrogatione.

[e] Alii ἀποῤῥήτους. Infra quidam φιλοῦντός ἐστιν, οὐ μισοῦντός σε.

οντος; φιλοῦντός ἐστιν, ἢ μισοῦντός σε; Ἀλλὰ σὺ μισεῖς με. Ἀλλ' ἐγὼ φιλῶ σε. Ἐπίταγμα ἔχω τοῦ Δεσπότου μου· *Ἀγαπᾶτε τοὺς ἐχθροὺς ὑμῶν*. Οὐκ ἀφίσταμαί σου ἰατρεύων σε. Ὁ Δεσπότης ἡμῶν ἐσταυροῦτο, καὶ ἔλεγεν· *Ἄφες αὐτοῖς, Πάτερ· οὐ γὰρ οἴδασι τί ποιοῦσι*. Μὴ γάρ σε διώκω; Τὸ πάθος σου ἐλαύνω. Μὴ γὰρ σοὶ πολεμῶ; Τῇ κακίᾳ σου. Καὶ οὐχ ἡγῇ με εὐεργέτην; οὐχ ἡγῇ με κηδεμόνα; οὐχ ἡγῇ με προστάτην πάντων μᾶλλον; Τίς σοι περὶ τούτων ἄλλος ἐρεῖ; Ὁ ἄρχων; Οὐδὲν τοιοῦτον· ἀλλὰ περὶ ἐγκλημάτων, περὶ κατηγορίας. Ἀλλ' ἡ γυνή; Περὶ κοσμίων, περὶ χρυσοῦ. Ἀλλ' ὁ παῖς; Περὶ κληρονομίας, περὶ διαθήκης, περὶ κλήρου. Ἀλλ' ὁ οἰκέτης; Περὶ ὑπηρεσίας, περὶ δουλείας, περὶ ἐλευθερίας. Ἀλλὰ παράσιτοι; Περὶ συμποσίων, περὶ δείπνων, περὶ ἀρίστων. Ἀλλ' οἱ ἐν τῷ θεάτρῳ; Περὶ γέλωτος αἰσχροῦ, περὶ ἐπιθυμίας ἀκολάστου. Ἀλλ' ὁ ἐν τοῖς δικαστηρίοις; Περὶ διαθηκῶν, περὶ κληρονομίας, περὶ ἐλευθερίας, ἃ πράσσει. Ποῦ ἔχεις ἀκοῦσαι ταῦτα, εἰ μὴ παρ' ἐμοῦ; Πάντες σε φοβοῦνται, ἐγὼ δέ σου καταφρονῶ· ἕως ἂν ᾖς τοιοῦτος, καταφρονῶ σου, ὑπερορῶ σε, καταφρονῶ σου τοῦ πάθους. Ἐγὼ τέμνω, σὺ κράζεις· ἀλλ' οὐ φοβοῦμαί σου τὴν φωνὴν, ποθῶ δέ σου τὴν σωτηρίαν· ἰατρὸς γάρ εἰμι. Ἆρα εἰ ἕλκος ἔχων ἰατρὸν μετεκάλεις, καὶ εἶδες ὅτι ἠκόνησε τὸ σιδήριον, οὐκ ἔλεγες, Τέμε, εἰ καὶ ὀδυνῶμαι, τὴν ἀπὸ τῆς τομῆς σωτηρίαν ἐκδεχόμενος; ἐμὲ δὲ φεύγεις μὴ τέμνοντα, ἀλλὰ λόγῳ τὴν διάνοιάν σου καθαίροντα. Καίτοι ὁ ἰατρὸς τί ποιεῖ; Τέμνει πολλάκις, καὶ χεῖρον ποιεῖ τὸ ἕλκος· ἐγὼ δὲ οὐ ποιῶ χεῖρον, ἀλλὰ βέλτιον. Ἐκεῖ μὲν γὰρ φύσις ἐστὶν ἡ ἀπορουμένη, καὶ φαρμάκων ἀδυναμία· ἐνταῦθα δὲ λόγων δύναμις. Ἰατρὸς οὐκ ἐγγυᾶταί σου τὴν σωτηρίαν, ἐγὼ δὲ ἐγγυῶμαί σου τὴν σωτηρίαν· ἄκουέ μου. Διὰ τοῦτο ὁ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ κατῆλθεν, ἵνα ἡμᾶς ἀναγάγῃ, καὶ τῶν οὐρανῶν [a] [511] ὑψηλοτέρους ἐργάσηται.

Ἓν φοβοῦμαι μόνον, ἁμαρτίαν· τὰ δὲ ἄλλα ἅπαντα οἰχέσθω, κἂν πλοῦτος, κἂν πενία, κἂν δυναστεία, κἂν ὁτιοῦν. Ταῦτα λέγω, καὶ λέγων οὐ παύσομαι· οὐδένα γὰρ βούλομαι ἀπολέσθαι τῆς ἀγέλης τῆς ἐμῆς. Τί οὖν; δυνατόν ἐστι πλούσιον σωθῆναι; Καὶ πάνυ. Ὁ Ἰὼβ πλούσιος ἦν, ὁ Ἀβραὰμ πλούσιος ἦν. Εἶδες αὐτοῦ τὸν πλοῦτον; Βλέπε αὐτοῦ καὶ τὴν φιλοξενίαν. Εἶδες αὐτοῦ τὴν τράπεζαν; Βλέπε αὐτοῦ καὶ τὴν φιλοφροσύνην. Τί οὖν ὁ Ἀβραάμ; Πλούσιος ἦν. Μὴ ἐφιλονείκησά σοι; Πλούσιος ἦν ὁ Ἀβραάμ; Ναὶ, πλούσιος ἦν. Εἶδες αὐτοῦ τὸν πλοῦτον; Βλέπε αὐτοῦ καὶ τὴν διαγωγήν. Κατὰ δὲ τὸ μεσημβρινὸν ὤφθη αὐτῷ ὁ Κύριος πρὸς τῇ δρυῒ τῇ Μαμβρῇ καθημένῳ· καὶ ἰδοὺ τρεῖς ἄνδρες. Καὶ ἀναστὰς (οὐ γὰρ ἐνόμιζεν, ὅτι Θεὸς ἦν ὁ παρών· πῶς γάρ;) προσεκύνησε, καὶ λέγει· Εἰ κεκρίκατέ με ἄξιον, ἵνα εἰσέλθητε εἰς τὴν σκηνὴν τῶν δοκῶν μου. Εἶδες τί ἐποίει ἐν μεσημβρίᾳ ὁ γέρων; Οὐχ ὑπὸ στέγην καθήμενος, ἀλλὰ ξένους καὶ ὁδοιπόρους οὐδαμόθεν γνωρίμους ἐπισπώμενος, καὶ ἀναστὰς προσεκύνησεν ὁ πλούσιος καὶ εὐγενής. Ὁ χρήματα περιελόμενος καταλιπὼν οἰκίαν, γυναῖκα, παῖδας, οἰκέτας, καίτοι τριακοσίους δέκα καὶ ὀκτὼ ἔχων, καταλιπὼν ἅπαντας, ἐξῆλθεν ἁλιεῦσαι, σαγήνην ἥπλωσε φιλοξενίας, μήπου ὁδοιπόρος, μήπου ξένος, καὶ παραδράμῃ τὴν οἰκίαν. Βλέπε τί ποιεῖ ὁ γέρων. Οὐκ ἐπιτρέπει οἰκέτῃ, καίτοι τριακοσίους δέκα καὶ ὀκτὼ ἔχων· ᾔδει γὰρ ὅτι ῥάθυμόν ἐστι τὸ γένος τῶν οἰκετῶν· μήπου ἀπονυστάξῃ ὁ οἰκέτης, καὶ παραδράμῃ ὁ ξένος [b], καὶ ἀπολέσῃ τὴν ἄγραν. Ἴδε ὁ Ἀβραὰμ, ἴδε ὁ πλούσιος. Καταξιοῖς σὺ κἂν ἰδεῖν πένητα; κἂν ἀποκριθῆναι; κἂν διαλεχθῆναι; Ἀλλὰ κἂν ποτε δῷς, διὰ δούλου. Ἀλλ' οὐκ ἦν ὁ δίκαιος οὕτως· ἀλλὰ ἐκάθητο θερμὴν τὴν ἀκτῖνα δεχόμενος, δρόσον ἐν καύματι σταζόμενος· σκιὰ ἦν αὐτῷ ἡ ἐπιθυμία τῆς φιλοξενίας· ἐκάθητο τρυγῶν τὸν καρπὸν τῆς φιλοξενίας, καὶ τοῦτο πλούσιος. Παράβαλλέ μοι τοὺς πλουσίους τοὺς νῦν. Ἐν μεσημβρίᾳ ποῦ κάθηνται; Ἐν τῷ ᾅδῃ. Ποῦ κάθηνται; Ἐν τῷ θανάτῳ τῆς μέθης. Ποῦ κάθηνται; Ἐπὶ τῆς δημοσίας, ἐῤῥιμμένοι, μεθύοντες, πεπωρωμένοι τὴν καρδίαν, ἀλόγων ἀλογώτεροι. Ἀλλ' οὐχ ὁ δίκαιος οὕτω.

ε'. Θέλεις μιμήσασθαι τὸν Ἀβραάμ; Μίμησαι οὕτως, οὐ κωλύω, ἀλλὰ καὶ συμβουλεύω [c]· καίτοι μείζονα τοῦ Ἀβραὰμ ἀπαιτούμεθα. *Ἐὰν γὰρ*, φησὶ, *μὴ περισσεύσῃ ἡ δικαιοσύνη ὑμῶν πλέον τῶν γραμματέων καὶ Φαρισαίων, οὐκ εἰσελεύσεσθε εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν*. Τέως δὲ σὺ κἂν τὸν Ἀβραὰμ φθάσον. Καὶ τί εἶχεν ὁ Ἀβραάμ; Φιλόξενος ἦν, καὶ ἀνέστη, καὶ προσεκύνησεν, οὐδὲ εἰδὼς τίνες ἦσαν οἱ παριόντες [d]. Εἰ γὰρ ᾔδει, οὐδὲν θαυμαστὸν ἐποίει, ὅτι Θεὸν ἐθεράπευσεν· ἀλλ' ἡ ἄγνοια τῶν παραγενομένων μείζονα αὐτοῦ δείκνυσι τῆς φιλοξενίας τὴν προθυμίαν. Καὶ ἐκάθητο καὶ ὑπεδέχετο. Καὶ πῶς; Δαψιλῶς· μόσχον ἔθυσε, καὶ καλεῖ καὶ τὴν Σάῤῥαν, καὶ κοινωνὸν ποιεῖ τῆς φιλοξενίας τὴν γυναῖκα, καὶ οὐκ ἐν θαλάμῳ κρυπτομένην, ἀλλ' ὑπὸ τὴν δρῦν ἑστηκυῖαν. [512] Ἡ γὰρ τράπεζα ἐκείνη λοιπὸν διήνοιξεν αὐτῆς τὴν μήτραν, καὶ τὴν πήρωσιν τῆς φύσεως διώρθωσεν. Ἔθυσε μόσχον, καὶ ἔλαβε τὸν Ἰσαάκ· ἐφύρασεν ἄλευρα, καὶ ἔλαβε τὸ σπέρμα αὐτῆς [e], ὡς τὰ ἄστρα τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ὡς τὴν ψάμμον τῆς θαλάσσης. Ἀλλὰ πάντως ἐρεῖς· Δὸς καὶ ἐμοὶ τὸν καρπὸν τοσούτων γνησίων [f] υἱῶν. Ἄθλιε, καὶ ταλαίπωρε, καὶ εὐτελέστατε, τὰ ἐν τῇ γῇ ζητεῖς; Τὸν οὐρανόν σοι δίδωμι, τὴν μετ' ἀγγέλων χορείαν, τὴν δι' αἰῶνος ἀπόλαυσιν, καὶ θάνατον φθαρτὸν ζητεῖς; Ζωήν σοι δίδωμι τέλος οὐκ ἔχουσαν. Μείζων ἡ ἀμοιβὴ, πλείων ἡ ἀντίδοσις. Πρόσεχε μετ' ἀκριβείας ὃ λέγω, ἵνα ἴδῃς ἀντιστροφὴν πραγμάτων. Ὅτε γὰρ ἔδει φιλοξενίαν ἐπιδείξασθαι, ὁ Ἀβραὰμ τί λέγει τῇ γυναικὶ αὐτοῦ Σάῤῥᾳ; *Σπεῦσον, καὶ φύρασον τρία μέτρα σεμιδάλεως*. Ἀκουέτωσαν γυναῖκες τῶν λεγομένων. *Σπεῦσον, καὶ φύρασον τρία μέτρα σεμιδάλεως*. Κοινὸν γὰρ ἡμῖν τὸ θέατρον, καὶ ἑκατέρᾳ τῇ φύσει τὸ διδασκαλεῖον [g] πρόκειται. Ἀκουέτωσαν γυναῖκες τῶν λεγομένων· ἀκουέτωσαν καὶ ἄνδρες, καὶ μιμείσθωσαν. *Σπεῦσον*, φησὶ, *καὶ φύρασον τρία μέτρα σεμιδάλεως*· καὶ αὐτὸς ἔδραμεν ἐπὶ τὴν ἀγέλην τῶν βοῶν. Μερίζονται τὸν πόνον, ἵνα μερίσωνται καὶ τὸν στέφανον. Κοινὰ τὰ τοῦ γάμου· ἔστω κοινὰ καὶ τὰ τῆς ἀρετῆς. Βοηθόν σε ἔλαβον· γενοῦ μοι βοηθὸς καὶ ἐν τοῖς ὑψηλοτέροις πράγμασι· σπεῦσον, σπεῦσον. Ἐπείγει τὴν γυναῖκα, καὶ ἵνα μὴ ἡ μέλλησις εἰς ἀθυμίαν ἐμβάλλῃ τοὺς [h] ξένους· *Σπεῦσον, καὶ φύρασον τρία*

[a] Duo mss. καὶ τῶν ἀνθρωπίνων.

[b] Duo mss. ὁ ἔμπορος. Ibidem unus μήπως ἀπονυστάξῃ ὁ οἰκέτης, καὶ παραδράμῃ.

[c] Savil. ἀλλὰ καὶ βούλομαι.

[d] Alius οἱ παρόντες.

[e] Alii αὐτοῦ.

[f] Savil. τὸν καρπὸν τοιοῦτον γνήσιον.

[g] Alii τὸ δικαστήριον.

[h] Γυναῖκα, ἵνα μὴ ἀμελήσῃ, καὶ εἰς ῥαθυμίαν ἐμβάλῃ τούς. Sic unus, qui variat infra in constructione verborum, non in re.

stros (*Matth.* 4. 44). Non abscedo abs te, sed tibi medeor. Dominus noster crucifixus est, et dicebat : *Pater, ignosce illis, quia nesciunt quid faciunt* (*Luc.* 23. 34). Num te persequor? Morbum tuum pello. Num tecum pugno? Cum vitio certe tuo. Annon me beneficum ducis? annon curatorem? annon patronum præ aliis omnibus? Quis alius te his de rebus alloquetur? Num magistratus? Nihil simile loquetur, sed de accusationibus et de crimine aget. Num uxor? De ornamentis tantum et de auro loquetur. Num filius? De hereditate, de testamento, de sorte dicet. Num domesticus? Is de ministerio, de servitute, de libertate. An parasiti? Illi de conviviis, de cœtuis, de prandiis. An ii qui in theatro? Illi de risu turpi, de concupiscentia effreni. An is qui in foro? Ille de testamentis, de hæreditate, de libertate, in queis ille versatur. Unde hæc audias, nisi a me? Omnes te metuunt, ego vero te contemno; donec talis fueris, te contemno, te despicio, morbum tuum contemno. Ego seco, tu clamas : sed non timeo vocem tuam, opto salutem tuam : medicus enim sum. Si ulcus habens medicum vocares, videresque ferrum acuere, annon diceres, Seca, etiamsi doleam, eo quod ex sectione salutem exspectares? me autem fugis, non secantem, sed sermone animam tuam purgantem. Atqui medicus quid facit? Secat sæpe, et ulcus deterius facit : ego deterius non facio, sed melius. Illic enim natura est imbecilla et nutans, remediorumque debilitas; hic autem vis sermonis. Medicus tibi salutem non pollicetur, ego tibi salutem polliceor : audi me. Ideo unigenitus Filius Dei descendit, ut nos reduceret, et cœlis [1] ipsis excelsiores constitueret.

Peccatum unum timendum. Abrahæ hospitalitas. — Unum solum timeo, peccatum : cætera facessant omnia, divitiæ, paupertas, potentia, quidvis aliud. Hæc dico, nec finem dicendi faciam : neque enim quemquam gregis mei perire volo. Quid ergo? potestne fieri ut dives salutem consequatur? Sane quidem. Job dives erat, Abraham dives erat. Vidisti ejus divitias? Vide hospitalitatem. Vidisti mensam ejus? Vide benignitatem. Quid ergo Abraham? Dives erat. Num tecum contendi? Divesne erat Abraham? Imo, dives erat. Vidisti ejus divitias? Vide ejus vitæ institutum. Meridie apparuit ei Dominus juxta quercum Mambre sedenti. Et ecce tres viri. Et surgens (non enim putabat Deum esse eum, qui præsens erat, quomodo enim?) adoravit, et dixit : Si judicatis me dignum, et ingrediamini in tabernaculum trabium mearum (*Gen.* 18. 1.-3). Vides quid in meridie faceret senex? Non sub tecto sedebat, sed peregrinos et viatores prorsus ignotos pertrahebat, et surgens adoravit dives et nobilis. Qui pecuniis affluebat, relicta domo, uxore, pueris, domesticis, quos trecentos octodecim habebat, illis omnibus relictis, exiit piscaturus; sagenam hospitalitatis expandit, ne viator, ne peregrinus domum præteriret. Vide quid faciat senex. Non præcipit famulo, quos trecentos octodecim habebat; sciebat enim genus famulorum negligens esse; ne obdormisceret famulus, et peregrinus præteriret, sicque ipse prædam amitteret. En Abrahamum, en divitem. An dignaris tu pauperem vel respicere? an ipsi respondere? an ipsum alloqui? Quod si aliquando des, certe per famulum. At non ita vir justus : sed sedebat, ardentes radios excipiens, rore in æstu perfusus; umbra ipsi erat desiderium hospitalitatis; sedebat fructum hospitalitatis decerpens, idque dives cum esset. Huic mihi confer hodiernos divites. In meridie ubi sedent? In inferis. Ubi sedent? In morte ebrietatis. Ubi sedent? In publico, projecti, ebrii, corde occæcati, brutis stupidiores. Sed non ita justus ille.

5. Vis imitari Abrahamum? Sic imitare, non impedio, imo suadeo [1] : etiamsi majora a nobis exigantur, quam ab Abrahamo. *Nisi enim abundaverit*, inquit, *justitia vestra plus quam scribarum et Pharisæorum, non intrabitis in regnum cælorum* (*Matth.* 5. 20). Interea tu saltem Abrahamum assequere. Quid habuit Abraham? Hospitalis erat, surrexit, et adoravit, cum ignoraret quinam essent qui præterirent [2]. Si enim scivisset, nihil admirandum fecisset, quia Deum coluisset; verum ignoratio eorum qui aderant, majus ejus hospitalitatis studium declarat. Sedebat et excepit. Quomodo? Liberaliter : vitulum mactavit, Saram vocavit, uxorem hospitalitatis consortem fecit, neque eam in cubiculo latentem, sed sub quercu stantem. Illa enim mensa demum aperuit vulvam ejus, naturæque sterilitatem correxit. Mactavit vitulum, et accepit Isaac : farinam conspersit, et semen accepit ut stellas cœli et arenam maris. Verum plane dices : Da mihi quoque fructum tot genuinorum filiorum [3]. Infelix, miser, et vilissime, terrena quæris? Cælum tibi do, angelorum societatem, æternam voluptatem, et mortem corruptionemque quæris! Vitam tibi do finem non habentem. Major est remuneratio, major retributio. Studiose attende dictis meis, ut rerum conversionem videas. Cum enim oporteret hospitalitatis studium declarare, quid dicit Abraham uxori suæ Saræ? *Festina*, inquit, *et commisce tres mensuras similæ* (*Gen.* 18. 6). Hæc audiant mulieres, *Festina, et commisce tres mensuras similæ*. Commune quippe nobis theatrum, et utrique sexui magisterium offertur [4]. Audiant mulieres id quod dicitur : audiant viri, et imitentur. *Festina*, inquit, *et commisce tres mensuras similæ* : et ipse cucurrit in armentum boum. Laborem partiuntur, ut etiam ambo coronam sortiantur. Communia sunt jura nuptiarum : communia sint virtutis officia. Adjutricem te accepi; sis mihi adjutrix etiam in rebus altioribus : festina, festina. Urget uxorem, et ne tarditas tædium afferat hospitibus : *Festina, et commisce tres mensuras similæ*. Laboriosum præceptum, grave mandatum : *Commisce tres mensuras similæ*. Non dixit : Quid hoc? num hac spe tibi nupsi, ut me ad molendum coquendumque panem adhiberes,

[1] Duo Mss., pro, *cœlis*, habent, *rebus humanis*.

[1] Savil., *imo volo*.
[2] Alius, *qui adessent*.
[3] Savil., *fructum genuinum tot filiorum*.
[4] Alii, *tribunal in medio ponitur*.

mulierem tot divitiis instructam? Trecentos octodecim servos habes, et illis imperare non curas, sed me ad hoc ministerium urges? Nihil simile dixit, neque cogitavit: sed quia uxor erat Abrahami, non corporis solum, sed etiam virtutis consortio, ideo dixit illi, *Festina*: illaque alacriter mandatum arripuit: sciebat enim uberem hospitalitatis fructum. *Festina, commisce*. Sciebat mulieris diligentiam. Ubinam sunt hodiernæ mulieres? Comparemus illas cum Sara. Num talia mandata excipiunt? talia opera? Profer mihi ornatus cupidæ mulieris manum, eamque extrinsecus inauratam vides, intus autem quasi obsessam. Quot, quæso, pauperum prædam manus tua gestat? Profer manum tuam, ostende illam. Quo induitur? Rapina. Profer manum Saræ. Quo induitur? Hospitalitate, eleemosyna, caritate, pauperum amore. O præclaram dexteram! Vide dexteram et dexteram [1]. Verum una quidem forma est dexteræ, multum vero discrimen. Illic fontes lacrymarum, hic coronæ et præmia. Hæc dico, ut neque uxores talia quærant a viris, neque viri uxores hæc petentes ferant. En Saram, en divitem illam: commiscuit tres mensuras similæ. Quantus labor? Verum non sensit laborem, ob spem fructus et lucri. *Festina, commisce tria metra similæ*. Quid facis? te comis et ornas, mulier? Cui vis placere? Virone tuo? Malum studium, si viro sic placitura es, si sic studes ipsi placere. Quomodo igitur placebo? Continentia. Sed qua ratione placebo? Modestia, philosophia, mansuetudine, caritate, concordia, consensu. Hæc ornamenta tua, mulier. Hæ virtutes tuæ concordiam pariunt: illi vero ornatus ut placeas non efficiunt, verum id præstant ut viro oneri sis. Cum enim illi dixeris, Rape et affer mihi, exiguo tempore places, sed postea inimicum illum habes. Ut autem discas te viro non placere: domi illa deponis, et in ecclesia illis circumornaris: si viro placeres, domi illa gestares. Verum, ut dixi, in ecclesiam ingrederis auratis manibus et collo. Si venerit Paulus, terribilis simul ille et amabilis: terribilis peccatoribus, amabilis pie viventibus, clamabit et sic dicet: *Mulieres oportet ornare se, non auro et margaritis, et veste pretiosa* (1. *Tim*. 2. 9). Deinde si ingrediatur gentilis, videatque in superiore parte illas ista ferentes, in inferiore vero Paulum hæc loquentem, annon dicet: Hæc sunt scena et fabula? Certe non sunt scena res nostræ [2], etiamsi hæc ita fiant. Verum gentilis ille læditur et dicit: Ingressus sum in ecclesiam Christianorum, et audivi Paulum dicentem, *Non in auro et margaritis*, illam vero mulierem opere contraria exhibentem.

6. Quid tibi utilitatis affert aurum, o mulier? Ut pulchra et speciosa appareas? Verum illud nihil tibi confert ad pulchritudinem animæ. Sis animo speciosa, et eris corpore amabilis. *Sapientia hominis vultum ejus illuminabit* (*Eccle*. 8. 1). Atqui sapientia est animæ ejus. Nihil ita amorem parit ut caritas. Si enim vir tuus te amat, etiamsi deformis sis, tamen amabilis ipsi videris: si autem te oderit, etiamsi speciosa sis, ne quidem videre te volet. Odium quippe animi, formam vultus apparere non sinit. Cum enim ab eo ornatus et aurum petitura es, tum ipse te aversaturus est, perinde atque eum qui in foro aliquid ab eo exigat. Verum ab illo fugere potest, a te minime, quæ intus es semper, et petis officia rationi contraria. Hæc ne solum auribus excipias, o mulier, sed etiam animo committeris. Verba mea remedia sunt, quæ ad tempus mordent, sed perpetuo juvant et voluptatem afferunt. Medicus sum, vulneraque fodico, ne præ vetustate deterius ulcus efficiant. Ego medicinam exerceo, sanitatem verbo tribuens: alii vero præsentis vitæ fluxam, fallacem, et vilem conditionem ostendunt. Sed quod dicebam de Abrahamo (neque enim promissionis obliviscar), *Festina, permisce*, hæc unaquæque mulier in mente describat, hæc unusquisque vir in conscientia habeat.

Pauperes sunt Christus. — Cur gestas sericas vestes, et equos habes aureis frenis, mulasque ornatu decoratas? Mula infra ornatur, aurum in tegumento tenetur: pecunias mulæ rationis expertes circumferunt, quæ aurea frena habent; mulæ rationis expertes ornantur, et pauper fame confectus pro foribus tuis sedet, Christusque fame necatur. O summam amentiam! Quæ defensio? quæ venia, quando Christus stat pro foribus tuis habitu pauperis, tu vero nullo modo flecteris? Quis te ex suppliciis illic inferendis eripiet? Dedi, inquies, eleemosynam. Verum ne dederis solum quantum ille vult, sed quantum potes. Quid tum dices, quæso, cum supplicia intolerabilia, cum cruciatus illi aderunt, cum minæ, et terribiles potestates, cum fluvius ignis cum strepitu fervebit, cum tribunal illud terribile, cum judicium incorruptum, cum natura illa quæ principio caret, cum humanarum rerum cessatio, cum neque pater, neque mater, neque vicinus, neque rex, neque viator, neque hospes te juvare poterunt, sed stabit solus homo cum operibus suis, quorum causa vel damnabitur, vel coronabitur? Quid tum dices? Tum sermonis mei recordaberis. Sed quæ tibi hinc utilitas? Nulla: quandoquidem dives ille recordatus est, ac tempus pœnitentiæ quærebat; sed nihil hinc lucri retulit. Verum dicebat: *Mitte Lazarum, ut intingat summum digitum suum in aqua, et refrigeret linguam meam, quia vehementer crucior* (*Luc*. 16. 24). Verum non misit Lazarum, non quod stilla aquæ magno paradisi fonti jacturam afferret: sed quod eleemosynæ stilla nullo modo possit cum inhumanitate misceri. Quoniam enim tempore stadii contemptus fuerat, tempore coronæ nulla cum consolatione dignatus est.

7. *Abrahami studium hospitalitatis magnum*. — Hæc dico, ut neque pauper ob paupertatem lacrymetur, neque dives gaudeat ob divitias. Opulentus es? Pereant divitiæ, nisi congruentes divitias in medium afferas. *Festina, et commisce tres mensuras similæ*. Deinde cucurrit ipse ad boves, et mactavit vitulum. Cursor fuit senex; neque enim ipsi carnis vigor solutus erat, sed

[1] In Savil. hæ voces, *vide dexteram et dexteram*, desunt.
[2] Duo Mss., *Hæc sunt scena et fabula? Quomodo hæc sunt simulatio? Certe non sunt simulatio res nostræ*.

μέτρα σεμιδάλεως. Ἐπίπονον τὸ ἐπίταγμα, φορτικὸν τὸ κέλευσμα· *Φύρασον τρία μέτρα σεμιδάλεως*. Οὐκ εἶπε· Τί τοῦτο; ἐπὶ ταύταις ταῖς ἐλπίσιν ἐνυμφεύθην σοι [a], ἵνα με μυλωθρίδα καὶ ἀρτοποιὸν ποιήσῃς, γυναῖκα τὴν πλοῦτον ἔχουσαν τοσοῦτον; Τριακοσίους δέκα καὶ ὀκτὼ δούλους ἔχεις, καὶ ἐκείνοις ἐπιτάξαι οὐχ εἵλου, ἀλλὰ με εἰς τὴν διακονίαν ταύτην ἐπείγεις; Οὐκ εἶπέ τι τοιοῦτον, οὐκ ἐνενόησεν· ἀλλ' ἐπειδὴ γυνὴ ἦν τοῦ Ἀβραὰμ, οὐ συνουσίᾳ μόνον σώματος [b], ἀλλὰ καὶ κοινωνίᾳ ἀρετῆς, διὰ τοῦτο λέγει, *Σπεῦσον*· καὶ ἁρπάζει τὸ ἐπίταγμα ἐκείνη μετὰ προθυμίας· ᾔδει γὰρ τὸν καρπὸν βρύοντα τῆς φιλοξενίας. *Σπεῦσον, φύρασον*. Ἤδει γὰρ τῆς γυναικὸς τὸ ἐπιμελές. Ποῦ αἱ νῦν γυναῖκες; Παραβάλωμεν αὐτὰς τῇ Σάῤῥᾳ. Ἆρα τοιαῦτα ἐπιτάγματα δέχονται; τοιαῦτα ἔργα; Ἔκβαλέ μοι τῆς φιλοκόσμου γυναικὸς τὴν χεῖρα, καὶ ὁρᾷς αὐτὴν κεχρυσωμένην ἔξωθεν, ἔνδοθεν δὲ πολιορκίαν κεκτημένην. Πόσων πενήτων, εἰπέ μοι, πλεονεξίαν ἡ χεὶρ σου βαστάζει; Ἔκβαλέ μοι τὴν χεῖρά σου, δεῖξον αὐτήν· τί ἐνδέδυται; Πλεονεξίαν. Ἔκβαλε τὴν χεῖρα τῆς Σάῤῥας. Τί ἐνδέδυται; Φιλοξενίαν, ἐλεημοσύνην, ἀγάπην, φιλοπτωχίαν. Ὢ καλῆς δεξιᾶς! Βλέπε δεξιὰν καὶ δεξιάν [c]. Ἀλλὰ μία μὲν μορφὴ δεξιᾶς, πολλὴ δὲ διαφορά. Ἐκεῖ πηγαὶ δακρύων, ἐνταῦθα στέφανοι καὶ βραβεῖα. Ταῦτα λέγω, ἵνα μήτε γυναῖκες τοιαῦτα παρὰ ἀνδρῶν ζητῶσι, μήτε ἄνδρες ἀνέχωνται γυναικῶν τοιαῦτα ἀπαιτουσῶν. Ἴδε ἡ Σάῤῥα, ἴδε [513] ἡ πλουσία ἐφύρασε τρία μέτρα σεμιδάλεως. Πόσος ὁ πόνος; Ἀλλ' οὐκ ᾔσθετο πόνου διὰ τὴν ἐλπίδα τοῦ καρποῦ καὶ τοῦ κέρδους. *Σπεῦσον, φύρασον τρία μέτρα σεμιδάλεως*. Τί ποιεῖς; καλλωπίζῃ, γύναι; Ἵνα τίνι ἀρέσῃς; Τῷ ἀνδρί; Κακὴ μελέτη, εἰ οὕτω μέλλεις ἀρέσκειν τῷ ἀνδρὶ, εἰ οὕτω σπεύδεις [d] ἀρέσκειν σου τῷ ἀνδρί. Πῶς οὖν ἀρέσω; Τῇ σωφροσύνῃ. Ἀλλὰ πῶς ἀρέσω; Τῇ ἐπιεικείᾳ, τῇ φιλοσοφίᾳ, τῇ πρᾳότητι καὶ τῇ ἀγάπῃ, τῇ ὁμονοίᾳ καὶ τῇ συμφωνίᾳ. Ταῦτά σου τὰ κόσμια, γύναι. Αὗταί σου αἱ ἀρεταὶ ὁμόνοιαν ἐργάζονται· ἐκεῖνα τὰ κόσμια ἀρέσκειν οὐ ποιεῖ, ἀλλὰ καὶ τῷ ἀνδρὶ σε φορτικὴν παρασκευάζει γίνεσθαι. Ὅταν γὰρ εἴπῃς, Ἅρπασον καὶ φέρε μοι, ἐν ὀλίγῳ μὲν σὺ ἀρέσκεις, ὕστερον δὲ πολέμιον ἔχεις. Ἵνα δὲ μάθῃς, ὅτι οὐκ ἀνδρὶ ἀρέσκεις· ἐν τῇ οἰκίᾳ γὰρ αὐτὰ ἀποτίθεσαι, καὶ ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ αὐτὰ περιβάλλῃ· εἰ τῷ ἀνδρὶ ἤρεσκες, ἐν τῇ οἰκίᾳ ἂν αὐτὰ ἐφόρεις. Ἀλλ' ὅπερ εἶπον, εἰσέρχῃ εἰς τὴν ἐκκλησίαν, κεχρυσωμένη τὰς χεῖρας καὶ τὸν τράχηλον. Ἐὰν ἔλθῃ Παῦλος, ὁ φοβερὸς ἐκεῖνος καὶ ποθεινὸς, φοβερὸς τοῖς ἁμαρτάνουσι, καὶ ποθεινὸς τοῖς εὐσεβοῦσι, βοᾷ καὶ λέγει ὡσαύτως· *Τὰς γυναῖκας κοσμεῖν ἑαυτὰς χρὴ, μὴ ἐν χρυσῷ, μὴ ἐν μαργαρίταις, μὴ ἐν ἱματισμῷ πολυτελεῖ*. Εἶτα ἂν εἰσέλθῃ ὁ Ἕλλην, καὶ ἴδῃ ἄνω μὲν φορούσας ταῦτα ἐκείνας, κάτω δὲ Παῦλον ταῦτα λέγοντα, οὐκ ἐρεῖ, ὅτι σκηνὴ καὶ μῦθος ταῦτά ἐστιν; Οὐκ ἔστι μὲν σκηνὴ τὰ ἡμέτερα [e], κἂν οὕτω ταῦτα γίνηται. Ὁ δὲ Ἕλλην βλάπτεται, καὶ λέγει· Εἰσῆλθον εἰς ἐκκλησίαν Χριστιανῶν, καὶ ἤκουσα τοῦ Παύλου λέγοντος, *Μὴ ἐν χρυσῷ, μηδὲ ἐν μαργαρίταις*, τὴν δὲ διὰ τῶν ἔργων ἐναντία ἐπιδεικνυμένην.

ϛ'. Τί σοι ὄφελος τοῦ χρυσίου, γύναι; Ἵνα καλὴ φαίνῃ καὶ ὡραία; Ἀλλ' οὐδέν σοι τοῦτο εἰς τὸ κάλλος τῆς ψυχῆς συντελεῖ [f]. Γενοῦ τὴν ψυχὴν εὔμορφος, καὶ ἔσῃ καὶ τὸ σῶμα ποθεινή. *Σοφία ἀνθρώπου φωτιεῖ τὸ πρόσωπον αὐτοῦ*. Καίτοι ἡ σοφία τῆς ψυχῆς αὐτοῦ. Οὐδὲν ποιεῖ πόθον καὶ ἔρωτα, ὡς ἀγάπη. Ἐὰν γὰρ φιλῇ σε ὁ ἀνήρ σου, κἂν ἄμορφος ᾖς, ποθεινὴ αὐτῷ φαίνῃ· ἐὰν δὲ μισήσῃ σε, κἂν εὔμορφος ᾖς, οὐ θέλει σε ὁρᾷν. Τὸ γὰρ μῖσος τῆς ψυχῆς οὐκ ἀφίησι τὴν εὐμορφίαν τῆς ὄψεως φαίνεσθαι. Ὅταν γὰρ μέλλῃς αὐτὸν ἀπαιτεῖν κόσμια καὶ χρυσὸν, τότε μέλλει σε καὶ αὐτὸς μισεῖν καὶ φεύγειν, ὡς τὸν ἀπαιτητὴν ἐν ἀγορᾷ φανέντα. Ἀλλ' ἐκεῖνον μὲν δύναται φυγεῖν, σὲ δὲ οὐ δύναται, ἔνδον οὖσαν διηνεκῶς καὶ ἀπαιτοῦσαν λειτουργίας λόγον οὐκ ἐχούσας. Ταῦτα μὴ μόνον ἀκουέτω ἡ ἀκοή σου, ὦ γύναι, ἀλλὰ καὶ μεταβαλλέσθω σου ἡ διάνοια. Φάρμακά ἐστι δάκνοντα τὰ ῥήματα τὰ ἐμὰ, δάκνοντα πρὸς καιρὸν, καὶ εὐφραίνοντα διηνεκῶς. Ἰατρός εἰμι, σκαλεύω τὰ τραύματα, ἵνα μὴ παλαιότερα γενόμενα χείρονα τὴν νομὴν ἐργάσηται. Ἐγὼ μὲν γὰρ ἰατρεύω, τὴν διὰ λόγου ὑγίειαν [514] χαριζόμενος· οἱ δὲ τοῦ παρόντος βίου τὸ ἐπίκαιρον καὶ σφαλερὸν καὶ εὐκαταφρόνητον ἐπιδείκνυνται. Ἀλλ' ὅπερ ἔλεγον περὶ τοῦ Ἀβραὰμ (οὐ γὰρ ἐπιλήσομαι τῆς ὑποσχέσεως), *Σπεῦσον, καὶ φύρασον*, ταῦτα ἑκάστη γυνὴ ἐγγραφέτω τῇ διανοίᾳ, ταῦτα ἕκαστος ἀνὴρ ἐχέτω ἐν τῷ συνειδότι.

Τί μοι φέρεις σηρικὰ ἱμάτια, καὶ ἵππους χρυσοχαλίνους, καὶ ἡμιόνους καλλωπιζομένας; Ἡμίονος κάτω καλλωπίζεται, ὁ χρυσὸς ἐν στέγῃ κατέχεται· τὰ χρήματα ἡμίονοι ἄλογοι περιφέρουσι, χρυσοῦς ἔχουσαι χαλινούς· ἡμίονοι ἄλογοι καλλωπίζονται, ὁ δὲ πένης ἐν λιμῷ τηκόμενος τῇ θύρᾳ σου προσεδρεύει, καὶ ὁ Χριστὸς λιμῷ τήκεται. Ὢ τῆς ἐσχάτης ἀνοίας! Ποία ἀπολογία; ποία συγγνώμη, ὅταν ὁ Χριστὸς ἕστηκε πρὸ τῶν θυρῶν σου ἐν σχήματι πτωχοῦ, σὺ δὲ μηδὲ ὅλως ἐπικαμπτόμενος; Τίς σε ἐξαιρήσεται τῆς ἐκεῖθεν τιμωρίας; Δέδωκα, φησὶν, ἔλεον. Ἀλλὰ μὴ δῷς μόνον ὅσον θέλει ἐκεῖνος, ἀλλ' ὅσον δύνασαι. Τί τότε ἐρεῖς, εἰπέ μοι, ὅταν αἱ κολάσεις αἱ ἀφόρητοι, ὅταν αἱ τιμωρίαι ἐκεῖναι, καὶ αἱ ἀπειλαὶ, καὶ αἱ φοβεραὶ [g] δυνάμεις, ὅταν ὁ ποταμὸς τοῦ πυρὸς καχλάζῃ, ὅταν τὸ βῆμα τὸ φοβερὸν, ὅταν τὸ κριτήριον τὸ ἀδέκαστον, ὅταν ἡ φύσις ἡ ἄναρχος, ὅταν ἐρημία τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων, ὅταν μήτε πατὴρ, μήτε μήτηρ, μήτε γείτων, μήτε βασιλεὺς, μήτε παροδίτης, μήτε ξένος δύναταί σε ὠφελῆσαι, ἀλλὰ στήκει [h] μόνος ὁ ἄνθρωπος μετὰ τῶν ἔργων αὐτοῦ, κατακρινόμενος ὑπὲρ ἐκείνων, ἢ καὶ στεφανούμενος ὑπὲρ αὐτῶν; Τί τότε ἐρεῖς; Τότε ἀναμνησθήσῃ μου τῶν λόγων. Ἀλλὰ τί σοι τὸ ὄφελος; Οὐδέν· ἐπεὶ καὶ ὁ πλούσιος ἐκεῖνος ἀνεμνήσθη καὶ ἐζήτει καιρὸν μετανοίας, ἀλλ' οὐδὲν ἦν αὐτῷ κέρδος. Πλὴν ἔλεγε, *Πέμψον Λάζαρον, ἵνα βάψῃ τὸ ἄκρον τοῦ δακτύλου αὐτοῦ ὕδατι, καὶ καταψύξῃ μου τὴν γλῶσσαν* [i], *ὅτι πάνυ ὀδυνῶμαι*. Ἀλλ' οὐκ ἔπεμψε Λάζαρον, οὐχ ὅτι ζημίαν ἔφερε μία ῥανὶς εἰς τὴν μεγάλην τοῦ παραδείσου πηγὴν, ἀλλ' ὅτι ἡ τῆς ἐλεημοσύνης σταγὼν αμίκτως ἔχει πρὸς τὴν ἀπήνειαν. Ἐπειδὴ γὰρ ἐν τῷ καιρῷ τοῦ σταδίου κατεφρονήθη, ἐν τῷ καιρῷ τοῦ στεφάνου οὐδεμιᾶς παραμυθίας αὐτὸν ἠξίωσε.

ζ'. Ταῦτα λέγω, ἵνα μήτε ὁ πένης δακρύῃ διὰ τὴν πε-

[a] Alius ἐλπίσιν ἐγαμήθην σοι.

[b] Alii μόνον σωμάτων.

[c] In Savil. hæc, βλέπε δεξιὰν καὶ δεξιάν, desunt.

[d] Duo mss. τί ποιεῖς; καλλωπίζῃ, γύναι; ἵνα τί, ἵνα ἀρέσῃς πάντως τῷ ἀνδρί; εἰ οὕτω σπεύδεις. Alii τί μοι καλλωπίζῃ;

[e] Duo mss. ταῦτά ἐστιν; ὅτι σκῆψις ταῦτά ἐστι; οὐκ ἔστι μὲν γὰρ σκῆψις τὰ ἡμέτερα.

[f] Post ψυχῆς, συντελεῖ deest in textu Savil., sed in margine affertur.

[g] Duo mss. ἐκεῖναι καὶ ἐπάλληλαι αἱ φοβεραί. Paulo post unus καχλάζῃ.

[h] Unus ἀλλὰ ἵσταται.

[i] Iidem ἵνα στάξῃ τῷ ἄκρῳ τοῦ δακτύλου αὐτοῦ, ἐν τῇ γλώσσῃ μου. Hæc mire variant in mss.

νίαν, μήτε ὁ πλούσιος χαίρῃ διὰ τὸν πλοῦτον. Εὔπορος εἶ; Ἀπώλετο ὁ πλοῦτος, ἐὰν μὴ εἰς μέσον φέρῃς τὸν προσήκοντα πλοῦτον. *Σπεῦσον, καὶ φύρασον τρία μέτρα σεμιδάλεως.* Εἶτα ἔδραμεν αὐτὸς εἰς τὰς βόας, καὶ ἔθυσε μόσχον. Δρομεὺς ἐγένετο ὁ γέρων· οὐ γὰρ ἐχαυνοῦτο αὐτῷ τῆς σαρκὸς ὁ τόνος, ἀλλ' ἐπενεύρωτο [a] τῆς φιλοσοφίας ἡ διάνοια· ἐνίκησε τὴν φύσιν ἡ προθυμία. Ὁ δεσπότης τριακοσίων δέκα καὶ ὀκτὼ οἰκετῶν, μόσχον βαστάζων, οὐ κατεβαρύνετο τῷ ἄχθει, ἀλλ' ἐκουφίζετο τὴν διάνοιαν τῇ προθυμίᾳ. Ὁ δρόμος τῷ γέροντι προκείμενος, καὶ ὑπηρεσία πολλὴ, καὶ τῇ γυναικὶ πόνος καὶ κάματος. Οὐ γὰρ μόνον φιλοτιμίᾳ χρημάτων, καὶ δαψιλείᾳ τραπέζης, [515] ἀλλὰ καὶ διακονίᾳ καὶ ὑπηρεσίᾳ πολλῇ τοὺς ξένους ἐδεξιώσαντο, οὐ δι' οἰκετῶν, ἀλλὰ διὰ τῶν χειρῶν καὶ τῶν μελῶν τῶν ἑαυτῶν ὑπηρετοῦντες. Εἶτα παρειστήκει ἡ γυνὴ θεραπαίνης λαβοῦσα σχῆμα, καὶ οἱ ξένοι ἀνέκειντο, οἱ ἀγνῶτες· οὐ γὰρ παύσομαι τοῦτο λέγων. Ἐνόμιζον γὰρ αὐτοὺς πένητας εἶναί τινας· ἀλλ' οὐ προσεῖχον τούτῳ, ἀλλ' ὅτι ξένους ὑπεδέχοντο. Καὶ παρειστήκεισαν ἀμφότεροι ἐν τῷ καιρῷ ἐκείνῳ, τὸν βότρυν τῆς φιλοξενίας τρυγῶντες τῇ γνώμῃ, τῇ φιλοσοφίᾳ, τῇ διακονίᾳ, τῇ ὑποδοχῇ, τῷ πόνῳ, τῇ ὑπηρεσίᾳ, τῇ ἀγάπῃ, τῇ οἰκονομίᾳ, τῇ ἀκριβείᾳ, τῷ μηδὲν παραλιπεῖν. Καὶ εἱστήκει παρὰ τὸ δένδρον ἡ γυνὴ, ἀντὶ θαλάμου τῷ δένδρῳ χρησαμένη, καὶ τὴν σκιὰν τῶν φύλλων ἔχουσα στέγην, καὶ οὐκ ᾐσχύνετο δημοσιεύεσθαι. Εἱστήκει γὰρ τὴν οἰκείαν κοσμιότητα ἐπιδεικνυμένη, καὶ τῆς διακονίας τὸν καρπὸν τρυγῶσα. Τί οὖν ὁ παραγενόμενος; *Κατὰ τὸν καιρὸν τοῦτον ἐλεύσομαι, καὶ ἔσται τῇ Σάῤῥᾳ υἱός.* Οἷον καρπὸν ἐβλάστησεν ἡ τράπεζα! πῶς καλὸν! πῶς ταχὺν! πῶς ὥριμον! πῶς ὁ βότρυς περκάζων καὶ ἀπηρτισμένος! Καὶ γὰρ τὸ ῥῆμα ἐκεῖνο εἰσῆλθεν εἰς τὴν μήτραν, καὶ ἐδημιούργησε τὸ παιδίον. Τοιοῦτοι τῆς φιλοξενίας οἱ καρποί. Πρόσεχε ὃ μέλλω λέγειν. Μετὰ ταῦτα δὲ, τὸ παιδίον ἐπειδὴ ηὐξήθη, τὸ ἀπὸ τῆς τραπέζης τεχθὲν, ἐπειδὴ ἀνὴρ ἐγένετο ὁ τῆς φιλοξενίας καρπὸς (οὐ γὰρ οὕτως αὐτὸν ἡ μήτρα ἐγέννησεν ἐκείνη, ὡς ἐγέννησεν ἡ τράπεζα, πρὸ δὲ πάντων τὸ ῥῆμα τοῦ Θεοῦ), ἐπειδὴ ηὐξήθη καὶ ἀνὴρ ἐγένετο, καὶ ὥρα γάμου λοιπὸν ἦν (πρόσεχε μετ' ἀκριβείας ὃ λέγω), ἔμελλε λοιπὸν τελευτᾷν ὁ γέρων ὁ μακάριος Ἀβραὰμ ἐκεῖνος, ὁ πατριάρχης· παρῴκει δὲ γυναιξὶ διεφθαρμέναις καὶ ἔθνει πονηροτάτῳ, καλέσας τὸν οἰκέτην τὸν ἑαυτοῦ, φησίν· Ὧδε πονηραί εἰσιν αἱ γυναῖκες τῶν Χαναναίων. Τί οὖν θέλεις; Ἄπελθε εἰς τὴν γῆν, ὅθεν ἐτέχθην ἐγὼ, καὶ ἄγαγε γυναῖκα ἐκεῖθεν τῷ υἱῷ μου. Καινὰ καὶ παράδοξα [b] πράγματα. Ἴστε ὑμεῖς, καὶ σφόδρα ἐπίστασθε· ὅταν μὲν γὰρ γυναῖκα βούληταί τις ἀγαγεῖν τῷ υἱῷ, καὶ ὁ πατὴρ διαλέγεται καὶ ἡ μήτηρ, καὶ εἰς ἀλλοτρίας οἰκίας παραγίνονται, καὶ τοῦτον κολακεύουσι, καὶ ἐκεῖνον θεραπεύουσι, καὶ προμνήστριαι πολλαὶ, καὶ νυμφαγωγοὶ γίνονται πολλοὶ, καὶ χρημάτων ὑποσχέσεις, καὶ πᾶσα σπουδὴ τῷ πατρὶ καὶ τῇ μητρὶ δι' ἑαυτῶν διαλεχθῆναι, καὶ οὐκ αἰσχύνονται, οὐδὲ ἐρυθριῶσιν, οὐδὲ ἐπιτάττουσιν οἰκέταις· ὅταν δὲ ἔλθῃ ξένος, Ἄπελθε σὺ, κατένεγκε αὐτὸν κάτω, δέξαι αὐτόν. Ὁ Ἀβραὰμ δὲ ἀντιστρόφως· ὅτε μὲν ἔδει ποιῆσαι πρᾶγμα ὑψηλὸν καὶ φιλόσοφον, δι' ἑαυτοῦ ποιεῖ· τὴν φιλοξενίαν οὐκ ἐπέτρεψεν οἰκέτῃ, ἀλλὰ τῇ γυναικὶ καὶ ἑαυτῷ· ὅτε δὲ γυνὴ καὶ γάμος ὑφαίνετο [c], Ἄπελθε, λέγει τῷ οἰκέτῃ. Ὧδε τὸ ἐναντίον ποιοῦσιν αἱ γυναῖκες. Ἐὰν μὲν θέλωσι χρυσοχόῳ διαλεχθῆναι, οὐκ αἰσχύνονται, ἀλλ' ἐξέρχονται αὐταὶ δι' ἑαυτῶν, καὶ παρακαθέζονται, ἵνα μὴ ὁ χρυσὸς κλαπῇ, καὶ ἡ ἐπιθυμία τῶν χρημάτων [516] ἀφίησιν αὐτὰς καταφρονῆσαι τῆς εὐσχημοσύνης καὶ τῆς σεμνότητος. Ἀλλ' ὁ Ἀβραὰμ οὐχ οὕτως, ἀλλ' ὅτε ξένους ἤθελεν ὑποδέχεσθαι, δι' ἑαυτοῦ καὶ τῆς γυναικὸς αὐτοῦ· ὅτε δὲ τὸν γάμον, διὰ τοῦ οἰκέτου. Τί [d] οὖν μέμνησαι τοῦ Ἀβραάμ; Ὅτι πλούσιος ἦν. Ταῦτα καὶ σὺ ἐννόει τοῦ Ἀβραὰμ, καὶ οὐδέποτε καταφρονήσεις τινός. Ἀλλὰ πόθεν ἐξέβην ταῦτα εἰπεῖν; Τὸν προφήτην λαβὼν καὶ τὴν βακτηρίαν ἐκείνην, *Μὴ φοβοῦ, ὅταν πλουτήσῃ ἄνθρωπος.* Ἐκεῖνος γὰρ ὁ στίχος ἅπαντα ταῦτα ἔτεκε. Καὶ ἰδοὺ θησαυρὸν εὑρήκαμεν χρυσοῦ γέμοντα. *Μὴ φοβοῦ, ὅταν πλουτήσῃ ἄνθρωπος.* Λάβε τὴν βακτηρίαν ταύτην, τὴν δυναμένην ὑποτρομήσαντα τὰ σώματα ἀνορθῶσαι [e]. Οὐδὲ γὰρ οὕτω βακτηρία ὑπότρομα ὄντα τὰ σώματα τῶν παλαιῶν καὶ γεγηρακότων ἀνορθοῦν πέφυκεν, ὡς ὁ στίχος οὗτος τῶν νέων καὶ γεγηρακότων ἐν τῇ ἐπιθυμίᾳ καὶ ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας πολιορκουμένων ὑπότρομον οὖσαν τὴν διάνοιαν ἐγείρει. *Μὴ φοβοῦ, ὅταν πλουτήσῃ ἄνθρωπος.* Τί δέδοικας ἄνθρωπον, οὐκ ὄντα ἄνθρωπον, ἀλλὰ λύκον; Τί δέδοικας ἄνθρωπον ἀσεβημάτων γέμοντα, καὶ χρυσῷ πολιορκούμενον; Τί δέδοικας ἄνθρωπον ἀπὸ τῆς ἀδικίας τὰ ἑαυτοῦ προδεδωκότα, καὶ τὸν πολέμιον ἔνδοθεν πολλάκις ἔχοντα; Ἀλλ' ἀπεφήνατό [f] μοι ὁ προφήτης λέγων· *Μὴ φοβοῦ, ὅταν πλουτήσῃ ἄνθρωπος.* Εἰπέ μοι λοιπὸν καὶ τὸν τρόπον, δι' ὃν οὐκ ὀφείλω φοβεῖσθαι τὸν πλούσιον. *Ἢ ὅταν πληθυνθῇ ἡ δόξα τοῦ οἴκου αὐτοῦ.*

η'. Ὢ εὐγένεια λέξεως! πῶς ἐν διηγήσει καὶ διδασκαλίᾳ φιλοσοφίαν εἰσήγαγε· *Μὴ φοβοῦ, ὅταν πλουτήσῃ ἄνθρωπος, ἢ ὅταν πληθυνθῇ ἡ δόξα τοῦ οἴκου αὐτοῦ!* Οὐκ εἶπε, Καὶ ὅταν πληθυνθῇ ἡ δόξα αὐτοῦ, ἀλλ', *Ἡ δόξα τοῦ οἴκου αὐτοῦ.* Ὅταν γὰρ εἰσέλθῃς εἰς οἰκίαν τινὸς πλουσίου, καὶ ἴδῃς ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ κίονας ὑπεραίροντας τῷ μεγέθει, καὶ χρυσᾶς κεφαλίδας, καὶ μάρμαρα τῷ τοίχῳ προσπεπηγότα, καὶ κρήνας ῥεούσας, καὶ πηγὰς καὶ περιπάτους, καὶ δένδρα τῷ ἀνέμῳ καμπτόμενα, καὶ πάντα [g] ψηφίδων γέμοντα, καὶ εὐνούχων χρυσοφορούντων ἀγέλην, καὶ οἰκετῶν πλῆθος, καὶ τάπητας ἐπὶ τοῦ ἐδάφους κειμένους, καὶ τράπεζαν ἐκλάμπουσαν τῷ χρυσῷ, καὶ κοιτῶνας κεκοσμημένους· ταῦτα πάντα δόξα οἴκου ἐστὶν, οὐ δόξα ἀνθρώπου. Δόξα γὰρ ἀνθρώπου εὐλάβεια, ἐπιείκεια, ἐλεημοσύνη, πραότης, ταπεινοφροσύνη, εἰρήνη, δικαιοσύνη, ἀγάπη ἀνυπόκριτος πρὸς πάντας. Ταῦτα πάντα δόξα ἀνθρώπου. Τί φοβῇ τὸν πλούσιον; Οὐκοῦν τὴν οἰκίαν αὐτοῦ μᾶλλον φοβοῦ. Ἐκείνη γάρ ἐστιν ἡ πλουτοῦσα, οὐχ ὁ οἰκῶν. Ἀλλ' οὐ φοβοῦμαι ταύτην, φησί. Διὰ τί; Ὅτι ὁ χρυσὸς ἄψυχός ἐστιν ὕλη. Ἀλλὰ τὸν ἄνθρωπον φοβῇ; Ναί. Διὰ τί; μὴ γὰρ αὐτοῦ ἐστιν ὁ πλοῦτος; Τῆς οἰκίας ἡ περιφάνεια. Μάρμαρα ἔχει [h] ὁ τοῖχος. Τί οὖν πρὸς τὸν οἰκοῦντα; Χρυσοῦς ὁ ὄροφος. Τί οὖν πρὸς τὸν κεκτημένον; Αἱ κεφαλίδες τῶν

[a] Savil. conjicit ἐπενευροῦτο, vel ἐπενενεύρωτο, sed omnes habent ἐπενεύρωτο.

[b] Sic duo mss. In Morel. καὶ παράδοξα deest.

[c] Morel. ὑποφαίνεται.

[d] Alii οὐχ οὕτως, ἀλλὰ τὸν μὲν ξένον αὐτὸν, τὸν διὰ γάμον τῷ οἰκέτῃ. Τί.

[e] Τὰ σώματα ἀναστῆσαι, sic quidam.

[f] Quidam mss. ἀπὸ ἀδικίας τὸν ἑαυτοῦ ἔχοντα πλοῦτον, καὶ τὸν πόλεμον ἔνδοθεν φέροντα· ἀλλ' ἀπεφήνατο. Sequentia iidem brevius efferunt.

[g] Unus καὶ πασῶν.

[h] Unus ἡ περιφάνεια. Λέγεις, μάρμαρα ἔχει.

mens philosophica nervos habuit; vicit naturam alacritas. Herus domesticorum trecentorum octodecim, vitulum gestans onere non opprimebatur, sed alacritate mentem levabat. Cursus seni propositus erat, et magnum ministerium, uxorique labor et opera. Non solum enim pecuniarum liberalitate, et lauta mensa; sed etiam ministerio multo officioque proprio hospites excipiebant; non famulorum opera, sed manibus membrisque suis ministrantes. Deinde præsto erat uxor ancillæ habitu, et hospites recumbebant ignoti: neque enim finem hæc dicendi faciam. Putabant enim eos esse pauperes quospiam: verum hæc non animo versabant, sed se peregrinos suscipere. Adstabant ambo illo tempore, hospitalitatis botrum vindemiantes mente, philosophia, ministerio, susceptione hospitum, labore, officio, caritate, dispensatione, accuratione, ut nihil retro relinquerent. Et stabat uxor ad arborem, thalami vice arbore utens, et pro tecto umbram foliorum habens, nec indecorum duxit in publico versari. Stabat enim proprium exhibens ornatum, et ministerii fructum demetens. Quid ergo is qui advenerat? *Secundum hoc tempus veniam, et erit Saræ filius* (*Gen.* 18. 10). Qualem fructum mensa protulit! quam pulchrum! quam celerem! quam formosum! ut uva maturescat et perfecta evadat! Etenim verbum illud ingressum est in vulvam, puellumque formavit. Hujusmodi sunt hospitalitatis fructus. Attende iis quæ dicturus sum. Postea vero puer ille ex mensa natus, postquam crevit, postquam vir esse cœpit hospitalitatis fructus (non enim ita illum genuit uterus, ut genuit mensa, in primis autem Dei verbum), postquam crevit et vir factus est, tempusque nuptiarum advenit (attende dictis studiose), moriturus demum erat senex, beatus ille Abraham patriarcha, qui cum mulieribus depravatis et nequissima gente habitabat: accersitum famulum suum sic alloquitur: Hic sunt improbæ Chananæorum mulieres. Quid igitur cupis? Abi in terram, ubi ego natus sum, et inde duc uxorem filio meo (*Gen.* 24. 3. 4). Novæ res ac mirabiles [1]! Scitis vos et plane nostis: cum quispiam filium suum vult uxorem ducere, patrem matremque solitos esse hac de re agere, in alienamque domum abire, illi assentari, hunc colere, pronubas pronubosque multos rem tractare: hinc pecuniarum promissiones, et multa sollicitudo patris matrisque, ut per se ipsi colloquantur, nec ipsos pudet, neque erubescunt, neque negotium famulis committunt: cum autem hospes advenit, dicunt, Vade tu, deduc eum inferius, illumque excipe. Contra vero Abraham, cum oporteret opus edere magnum et philosophicum, per se illud agit: hospitalitatem non committit famulo, sed uxori et sibi. Cum autem de uxore sumenda et de connubio tractabatur, famulo dicit, Abi. Hic mulieres contra faciunt. Si velint cum aurifice colloqui, non erubescunt, sed ipsæ exeunt, et assident ne aurum subripiatur: pecuniarumque aviditas id efficit, ut decorum contemnant et dignitatem. At Abraham non sic, sed cum hospites vellet excipere, per se et per uxorem agebat; cum de connubio ageretur, per famulum. Cur itaque Abraham commemoras? Quod nempe dives esset. Hæc tu quoque de Abrahamo cogita, et nullum umquam aspernaberis. Sed unde ad hæc dicenda digressus sum? Arrepto propheta et illo baculo: *Ne timueris, cum dives factus fuerit homo.* Hic enim versus illa omnia peperit, et ecce thesaurum invenimus auro refertum. *Ne timueris, cum dives factus fuerit homo.* Accipe baculum hunc, qui tremula corpora erigere possit (*a*). Neque enim sic baculus tremula corpora annosorum et senum erigere potest, ut hic versus juvenum et senum, concupiscentia et peccatis obsessorum, tremulam mentem excitat: *Ne timueris, cum dives factus fuerit homo.* Quid times hominem, qui non homo, sed lupus est? Quid times hominem impietate plenum et auro obsessum? Quid times hominem, qui per iniquitatem sua prodidit, et qui hostem suum sæpe intus habet? Sed mihi declaravit propheta dicens: *Ne timueris, cum dives factus fuerit homo.* Mihi de reliquo modum expone, quo debeo non timere divitem. *Vel cum multiplicata fuerit gloria domus ejus.*

8. *Gloria externa contemnenda; vera gloria hominis quæ sit; quæ sint ipsius laudes et coronæ.* — O nobilitatem dictionis! quo pacto in narratione et doctrina philosophiam introduxit! *Ne timueris, cum dives factus fuerit homo, vel cum multiplicata fuerit gloria domus ejus.* Non dixit, Et cum multiplicata fuerit gloria ejus, sed *Gloria domus ejus*. Cum enim ingressus in domum divitis cujusdam, videris columnas miræ magnitudinis, aurea capitella, et marmore crustatos parietes, aquæductus et fontes et ambulacra, arbores vento agitatas, omniaque musivis operibus plena, eunuchorum auro fulgentium turbam, famulorum multitudinem, solum tapetibus stratum, mensam auro splendentem, et cubilia exornata: hæc omnia gloria domus sunt, non gloria hominis. Hominis quippe gloria est pietas, æquitas, eleemosyna, mansuetudo, humilitas, pax, justitia, caritas erga omnes sine hypocrisi. Hæc omnia sunt gloria hominis. Cur times divitem? Itaque domum ipsius potius time. Illa enim dives est, non is qui habitat. Verum non timeo illam, inquit. Quare? Quia aurum est inanimata materia. At hominem metuis? Etiam. Quare? num illius sunt divitiæ? Ædium est splendor. Marmora murus habet. Quid hæc ad habitantem? Aurea laquearia. Quid ad possidentem? Capitella columnarum aurea sunt. Quid ad caput illius qui in peccatorum luto demeraus est? Sed mundum est pavimentum? Verum immunda conscientia. Sed sericæ sunt vestes? Verum pannis laceris anima onusta. Domus dives est, sed ejus possessor est pauper. *Cum mutiplicata fuerit gloria domus ejus.* Et ut discatis gloriam esse domus, et non hominis, vos ex verbis vestris redarguo. Ingressus persæpe in pulchras ædes alicujus et postea egressus, quid ais? Vidi pulchra marmora. Num dicis, Vidi formosum hominem? Mirabiles sunt columnæ, pulchræ fene-

[1] Sic duo Mss. In Morel. verba, *et mirabiles*, desunt.

(*a*) Hic innumeræ varietates in Mss. Græcis observantur.

stræ. Num dicis, Mirabilis est herus? Multum auri est in laquearibus. Num dicis, Eleemosyna magna est? multi fontes, magnificentia ingens. Num dicis, Ingens magnificentia est possessoris? Ubique de muris, ubique de marmoribus, ubique de fontibus, de aquis loqueris. Vides rursus equum freno aureo fulgentem, et dicis, Pulchrum est frenum. Ergo aurificis ista laus est. Egregium vestimentum. Ergo textoris est laus [1]. Speciosi servi. Ergo vendentis ista laus est. Manetque ille incoronatus, res autem ejus laudibus ornantur. At cum vides hominem probum, dicis : Probus homo, pulcher, modestus, mirabilis, misericors, benevolus, compunctus, semper precibus vacans, semper jejuniis insistens, semper in ecclesia versans, numquam a divina doctrina se removet. Hæ laudes ejus, hæ coronæ. Disce igitur quid sint divitiæ hominis, et quid divitiæ domus : *Ne timueris*. Si enim didiceris divitias probe distinguere, non ultra timebis. Vides eum, quem divitem putabas, pauperem et egenum esse? *Ne timueris, cum dives factus fuerit homo.* Et ut discas hæc ita se habere, et si hic te decipiat, mortis tempore ipsum respice. Num aliquid ex his omnibus sumit, et sic abit? Utique mortuus est, et nudus jacet, qui sericis vestibus induebatur. Jacet nudus in tumulo, servique abeunt et discedunt, nemoque illum curat : neque enim illius servi erant. Abiit, et nihil suorum deinceps jacet. Uxor ejus luget et se excruciat, crines solvit : omnes consolantur, nec audit : liberi orphani sunt, uxor vidua : omnes abjecti sunt, pincernæ, crateres, parasiti, assentatores, eunuchi. Ex vasis illis aliquod accipere, et abire non potest; sed quid? Solus effertur. Laudibus extollunt. Ecquid ad illum? At inanis gloria ipsum celebrem reddit? Quare? An potest aliquid ex illa sumere? Nihil ex illis potest ipsi adesse in die illo. In sepulcrum abit qui omnia rapuerat, intra tres cubitos sepelitur, nec quid amplius, terra operit vultum ejus et una operculum loculi. Abscedit uxor. Ubinam divitiæ? ubi servi? ubi pompa? ubi ædes magnæ ac splendidæ. Ipsum relinquunt : uxor etiam deserit, velit nolit : fœtor enim ipsam abigit, fontes vermium ipsam expellunt [1]. Hoccine totum? Etiam : nihil enim suorum habens discessit. Ut vero discas eum nihil suorum habentem abscessisse, beati martyres quia sua secum auferunt, id consequuntur, ut a sepulcro ipsorum non recedamus. At hic ne uxor quidem manere potest : illic Imperator diadema abjicit, et in sepulcro martyris manet, rogans obsecransque, ut liberetur a malis et hostes vincat. *Ne ergo timueris, cum dives factus fuerit homo.* Hoc sumpto versu, canere incipiamus Domino, et pro his omnibus gratias agamus ipsi, Patri et Filio et Spiritui sancto, quia ipsi gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

[1] Duo Mss., *pulchra cubilia, ergo est laus ejus qui illa elaboravit.*

[1] In Cod. Reg. 1963 nonnulla textui Græco interserit nugax Græculus, quæ tot solœcismis scatent ut satis superque fuerit ea Latine exprimere. Horum igitur hic sensus est : *Nihil enim ex suis habens abscessit. Deinde redit uxor ejus ex sepulcro cum filiis suis orphanis, et abit ad splendidissimas ædes suas, gemens, acerbeque lugens, et lacrymans, miserabilesque hujusmodi clamores emittens : Quid agam erga liberos orphanos? quid erga famulos domus meæ? Abhinc erimus omnes abjecti, contemptuique obnoxii. Apud quem ergo confugiam? a quo misericordiam consequar? Attamen monasterium petam, ero monacha. Non possum enim videre conjugis mei reditus et expensas, et in meliorem formam concinnatas ab eo ædes. Exinde vicini et amici consolationis gratia ipsam adeuntes dicunt : Ne, domina, ne id agas : ne liberos deseras, ne sinas ædes pessumdari. Alii rursus dicunt : Ille talis magistratus obiit, et puellos teneros uxori reliquit, ac domesticos magnasque divitias : sed uxor ejus et pupillos educavit, et domum suam recte administravit. Postquam hæc a vicinis audivit, tristitiam in hilaritatem paululum commutavit. Elapsoque tempore conjugis memoriam prorsus deposuit, et ad alium virum respexit. Ille porro miser, dives, gloria fulgens, qui domum suam recte administrabat, non autem animam, abiit nudus, miserabilis. Corpusque ejus a vermibus roditur, animaque in gehenna æternum cruciatur. Beati porro martyres, quia debita sibi præmia accipiunt, id etiam sortiuntur, ut ab ejus sepulcris non recedamus.*

EJUSDEM

CUM ALIUS ANTE PERORASSET, SERMO CONSTANTINOPOLI HABITUS, IN MAGNA ECCLESIA (a) CUM PAUCI CONVENISSENT, IN ILLUD, NE TIMUERIS, CUM DIVES FACTUS FUERIT HOMO, ET DE ELEEMOSYNA.



1. Parvus est fructus ejus, qui præclare dixit, sed maturus : tenuis est chorda, sed ingens sonus : pauca verba, sed magni pretii sunt sententiæ. Nam et universum populum laudibus excitavit, eosque præconiis diligentiores effecit, et auctorem agriculturæ indicavit, atque compositis in ejus laudem hymnis, postquam ex Apostoli præcepto gratias egit, orationem glorificatione conclusit. Quod si mensam cito removit, non ob egestatem, sed ob humilitatem id egit. Non enim, quod dicere plura non posset, orationi finem tacendo imposuit, sed ut docendi munere nobis cederet. Age ergo nos quoque tumultuum, qui jam contigerunt, procella liberati, tamquam fluvialibus quibusdam aquis aures nostras lectione Scripturarum abluamus. Ita faciunt et nautæ : postquam tempestatem evaserunt, et multum pelagus emensi ad tranquillum portum pervenerunt, demissis velis, deposito remo, et exscensu e navi facto, balneis, cibo, potu, somno ac deliciis corpus refocillant, ut vegetius illud et aptius ad reliquam navigationem reddant.

(a) Hæc, quam magnam vocat ecclesiam, quænam fuerit pluribus disquisitum est in Vita Chrysostomi. Antequam porro episcopus concionaretur, in more erat, tum Antiochiæ, tum Constantinopoli, ut sacerdos alius vel etiam episcopus, si adesset, populum alloqueretur : id quod non semel vidimus supra.

Lectio Scripturæ sacræ quam utilis. Comparatio re-

κιόνων χρυσαῖ. Τί οὖν πρὸς τὴν κεφαλὴν ἐκείνου τὴν ἁμαρτίαις βεβορβορωμένην; Ἀλλὰ καθαρὸν τὸ ἔδαφος; Ἀλλὰ ἀκάθαρτον τὸ συνειδός. [517] Ἀλλὰ σηρικὰ τὰ ἱμάτια; Ἀλλὰ ῥακίων γέμουσα ἡ ψυχή. Ἡ οἰκία πλουσία, ἀλλ' ὁ κεκτημένος τὴν οἰκίαν πένης. *Ὅταν πληθυνθῇ ἡ δόξα τοῦ οἴκου αὐτοῦ.* Καὶ ἵνα μάθητε, ὅτι τοῦ οἴκου ἐστὶν ἡ δόξα, καὶ οὐχὶ τοῦ ἀνθρώπου, ἀπὸ τῶν ῥημάτων ὑμῶν ἐλέγχω ὑμᾶς. Εἰσερχόμενος πολλάκις εἰς οἰκίαν τινὸς ὡραίαν οὖσαν, ἐξερχόμενος τί λέγεις; Ὡραῖα εἶδον μάρμαρα. Μὴ λέγεις, Ὡραῖον εἶδον ἄνθρωπον; Θαυμαστοὶ οἱ κίονες, θυρίδες καλαί. Μὴ λέγεις, Θαυμαστὸς ὁ οἰκῶν; Πολὺς ὁ χρυσὸς ἐν τῷ ὀρόφῳ. Μὴ λέγεις, Πολλὴ ἡ ἐλεημοσύνη; Πολλαὶ αἱ κρῆναι, καὶ δαψίλεια πολλή. Μὴ λέγεις, Πολλὴ ἡ δαψίλεια ἐκείνου τοῦ κεκτημένου; Πανταχοῦ περὶ τοὺς τοίχους, πανταχοῦ περὶ τὰ μάρμαρα, πανταχοῦ περὶ τὰς κρήνας, πανταχοῦ περὶ τὰς πηγὰς διαλέγῃ. Πάλιν ὁρᾷς ἵππον ἔχοντα χρυσοῦν χαλινὸν, καὶ λέγεις· Καλὸς ὁ χαλινός. Οὐκοῦν τοῦ χρυσοχόου τὸ ἐγκώμιον. Θαυμαστὸν τὸ ἱμάτιον. Οὐκοῦν τοῦ ὑφάντου ὁ ἔπαινος [a]. Καλοὶ οἱ οἰκέται. Οὐκοῦν τοῦ πεπωληκότος ὁ ἔπαινος. Καὶ μένει μὲν ἐκεῖνος ἀστεφάνωτος, τὰ δὲ περὶ αὐτὸν ἐγκωμίων ἀπολαύουσιν. Ἀλλ' ὅταν ἴδῃς ἄνθρωπον καλὸν, λέγεις· Καλὸς ἄνθρωπος, ὡραῖος, ἐπιεικὴς, θαυμαστὸς, ἐλεήμων, φιλόφρων, συντετριμμένος, ἀεὶ ἐν εὐχαῖς προσέχων, ἀεὶ ἐν νηστείαις παραμένων, ἀεὶ ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ σχολάζων, ἀεὶ ἀχώριστός ἐστι τῆς θείας διδασκαλίας. Ταῦτα ἐγκώμια περὶ ἐκεῖνον, ταῦτα στέφανοι. Μάθε οὖν τί πλοῦτος ἀνθρώπου, καὶ τί πλοῦτος οἰκίας, καὶ *Μὴ φοβοῦ*. Ἐὰν γὰρ μάθῃς διαιρεῖν τὸν πλοῦτον καλῶς, οὐκέτι φοβηθήσῃ. Ὁρᾷς δὲ τὸν νομιζόμενον πλούσιον παρὰ σοὶ πένητα ὄντα καὶ πτωχόν; *Μὴ φοβοῦ, ὅταν πλουτήσῃ ἄνθρωπος.* Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι ταῦτα τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον, εἰ ἐνταῦθά σε ἀπατᾷ, ἐν καιρῷ τῆς τελευτῆς αὐτοῦ βλέπε αὐτόν. Μὴ λαμβάνει τι ἐκεῖ ἐκ τούτων ἁπάντων, καὶ ἀπέρχεται; Εἶτα ἀπέθανε καὶ κεῖται γυμνὸς ὁ τὰ σηρικὰ περιβεβλημένος ἱμάτια. Κεῖται γυμνὸς ἐπὶ τοῦ βάθρου, καὶ οἱ οἰκέται ἀπέρχονται καὶ ἔρχονται, καὶ οὐδεὶς αὐτοῦ φροντίζει· οὐ γὰρ ἦσαν αὐτοῦ οἱ οἰκέται. Ἀπεδήμησε, καὶ οὐδὲν αὐτοῦ λοιπὸν κεῖται. Ἡ γυνὴ κατακόπτεται, τὰς τρίχας λύει· παρακαλοῦσι πάντες, οὐχ ὑπακούει· τὰ παιδία ἐν ὀρφανίᾳ, ἡ γυνὴ ἐν χηρείᾳ· πάντες ταπεινοὶ, οἰνοχόοι, κρατῆρες, παράσιτοι, κόλακες, εὐνοῦχοι. Λαβεῖν τι ἐξ ἐκείνων τῶν σκευῶν, καὶ ἀπελθεῖν οὐ δύναται· ἀλλὰ τί; Ἀποφέρεται μόνος. Εὐφημίαις βάλλουσι. Καὶ τί πρὸς αὐτὸν πάλιν; Ἀλλ' ἡ κενοδοξία αὐτὸν εὐφημεῖ; Διὰ τί; Μὴ γὰρ δύναταί τι λαβεῖν ἀπ' αὐτῆς; Οὐ δύναται οὐδὲν ἐξ αὐτῶν παραστῆναι αὐτῷ ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ. Ἀπέρχεται εἰς τὸν τάφον ὁ πάντα ἁρπάζων, εἰς τρεῖς πήχεις [b] θάπτεται, καὶ πλέον οὐδέν· καὶ γῆ ἐπάνω τῆς ὄψεως, καὶ τὸ κάλυμμα τῆς θήκης. Καὶ ἀναχωρεῖ ἡ γυνή. Ποῦ ὁ πλοῦτος; ποῦ οἱ δοῦλοι; ποῦ ἡ φαντασία; ποῦ ἡ οἰκία ἡ μεγάλη καὶ περικαλλής; Καταλιμπάνουσιν αὐτόν· ἀφίησιν αὐτὸν καὶ ἡ γυνὴ, κἂν μὴ βούληται· ἡ δυσωδία γὰρ αὐτὴν ἐλαύνει, αἱ πηγαὶ τῶν σκωλήκων αὐτὴν διώκουσι. Τοῦτο δλον; Ναί· οὐδὲν γὰρ ἔχων [518] ἀπῆλθε τῶν αὐτοῦ. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι οὐδὲν ἔχων τῶν αὐτοῦ ἀπῆλθεν, οἱ μακάριοι μάρτυρες ἐπειδὴ τὰ ἑαυτῶν λαμβάνουσιν, οὐκ ἀναχωροῦμεν τοῦ τάφου αὐτῶν. Καὶ ὧδε μὲν οὐδὲ γυνὴ ἀνέχεται παραμεῖναι· ἐκεῖ δὲ ὁ βασιλεὺς ῥίπτει τὸ διάδημα, καὶ παραμένει τῷ τάφῳ τοῦ μάρτυρος, δυσωπῶν καὶ δεόμενος δοθῆναι αὐτῷ λύσιν τῶν δεινῶν, καὶ νίκην κατ' ἐχθρῶν. *Μὴ οὖν φοβοῦ, ὅταν πλουτήσῃ ἄνθρωπος.* Τοῦτον λαβόντες τὸν στίχον, ἐξάρξωμεν τῷ Κυρίῳ, ὑπὲρ τούτων ἁπάντων εὐχαριστοῦντες αὐτῷ, τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, ὅτι αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Unus ὁ πόνος. Mox duo mss. καλαὶ αἱ κοῖται· οὐκοῦν τοῦ πεπονηκότος ὁ ἔπαινος.

[b] Homini mensuram assignat trium cubitorum. Sic et hominem τρίπηχυν appellat supra.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ

Προειρηκότος ἑτέρου, ὁμιλία λεχθεῖσα ἐν Κωνσταντινουπόλει ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ τῇ μεγάλῃ, ὀλίγων συνελθόντων, εἰς τὸ, « Μὴ φοβοῦ, ὅταν πλουτήσῃ ἄνθρωπος, » καὶ περὶ ἐλεημοσύνης.

—

α'. Βραχὺς ὁ καρπὸς τοῦ καλῶς εἰρηκότος, ἀλλ' ὥριμος· λεπτὴ ἡ νευρὰ, ἀλλὰ μεγάλη ἡ ἠχή· ὀλίγα τὰ ῥήματα, ἀλλὰ πολυτελῆ τὰ νοήματα. Καὶ γὰρ δῆμον ὁλόκληρον τοῖς ἐπαίνοις ἀνεπτέρωσε, καὶ σπουδαιοτέρους τοῖς ἐγκωμίοις εἰργάσατο, καὶ τὸν αἴτιον τῆς γεωργίας ἐδήλωσεν, ὕμνους τε συνθεὶς αὐτῷ, καὶ εὐχαριστήσας κατὰ τὸν ἀποστολικὸν νόμον, εἰς δοξολογίαν τὸν λόγον κατέλυσεν. Εἰ δὲ ταχέως τὴν τράπεζαν συνέστειλεν, οὐ διὰ πτωχείαν, ἀλλὰ διὰ ταπεινοφροσύνην. Οὐ γὰρ ἀπορῶν πλείονα εἰπεῖν, εἰς σιγὴν τὸν λόγον κατέκλεισεν, ἀλλ' ἡμῖν τῆς διδασκαλίας παραχωρῶν. Φέρε οὖν καὶ ἡμεῖς τῆς ζάλης τῶν ἤδη γεγενημένων θορύβων ἀπαλλαγέντες, ὥσπερ τισὶ ποταμίοις ὕδασι τῇ τῶν Γραφῶν ἀναγνώσει τὴν ἀκοὴν ἀποπλύνωμεν. Οὕτω καὶ ναῦται ποιοῦσιν· ἐπειδὰν χειμῶνα διαδραμόντες καὶ πολὺ διαβάντες πέλαγος εἰς λιμένα καταντήσωσι γαληνὸν, ἱστία χαλάσαντες, καὶ κώπην ἀποθέμενοι, καὶ τῆς νηὸς ἀποβάντες, βαλανείοις, [519] καὶ σιτίοις, καὶ πότοις καὶ ὕπνῳ, καὶ ἀνέσει τὸ σῶμα ἀνακτησάμενοι, ἀκμαιότερον αὐτὸ πρὸς τὴν λοιπὴν ναυτιλίαν παρασκευάζουσι.

Τούτους δὴ καὶ ἡμεῖς μιμησώμεθα, καὶ τῆς πρώην

γενομένης ταραχῆς ἀπαλλαγέντες, καὶ τοῦ θορύβου, καὶ τῶν κυμάτων, ὥσπερ εἴς τινα λιμένα εὔδιον, τῶν Γραφῶν τὴν ἀνάγνωσιν τὴν ψυχὴν τὴν ἡμετέραν ὁρμίσωμεν. Καὶ γὰρ λιμήν ἐστιν ἀκύμαντος, καὶ τεῖχος ἀῤῥαγὲς, καὶ πύργος ἄσειστος, καὶ δόξα ἀναφαίρετος, καὶ ὅπλον ἄτρωτον, καὶ εὐθυμία ἀμάραντος, καὶ ἡδονὴ διηνεκὴς, καὶ πάντα ὅσα ἂν εἴποι τις καλὰ, τῶν θείων Γραφῶν ἡ συνουσία. Αὕτη καὶ ἀθυμίαν ἀποκρούεται, καὶ εὐθυμίαν διατηρεῖ, καὶ τὸν πένητα τῶν εὐπόρων πλουσιώτερον κατασκευάζει, καὶ τοῖς πλουτοῦσιν ἀσφάλειαν περιτίθησι, καὶ τὸν ἁμαρτωλὸν δίκαιον ποιεῖ, καὶ τὸν δίκαιον ἐν ἀσφαλεῖ καθίστησι φυλακῇ, καὶ τὰ ὄντα κακὰ ἀνασπᾷ, καὶ τὰ οὐκ ὄντα ἀγαθὰ καταφυτεύει, ἀπελαύνει πονηρίαν, πρὸς ἀρετὴν ἐπανάγει, οὐκ ἐπανάγει δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ῥιζοῖ, καὶ διηνεκῆ μένειν ποιεῖ, φάρμακον οὖσα πνευματικὸν, ἐπῳδή τις θεία καὶ ἀπόῤῥητος, παθῶν ἀναιρετική. Καὶ γὰρ τὰς ἀκάνθας ἀνασπᾷ τῶν ἁμαρτημάτων, καὶ καθαρὰν τὴν ἄρουραν ἐργάζεται, καὶ τὰ σπέρματα καταβάλλει τῆς εὐσεβείας, καὶ πρὸς ἀκμὴν τὸν καρπὸν ἄγει. Μὴ δὴ τοσούτων παραμελῶμεν ἀγαθῶν, μηδὲ ἀπολιμπανώμεθα συνάξεων, ἀλλὰ συνεχῶς ἐνταῦθα τρέχωμεν, ἵνα διηνεκῶς θεραπευώμεθα, καὶ μηδεὶς μήτε φθόνῳ βάλληται πλουτοῦντα ὁρῶν, μήτε πενίᾳ πιέζηται· ἀλλὰ καταμαθὼν τὴν ἀληθῆ τῶν πραγμάτων φύσιν, παρατρεχέτω μὲν τὰς σκιὰς [a], ἀντεχέσθω δὲ τῆς ἀληθείας. Καὶ γὰρ σκιὰ, εἰ καὶ μείζων τοῦ σώματος εἶναι δοκεῖ, ἀλλ' ὅμως σκιὰ τυγχάνει· ἄλλως δὲ οὐδέ ἐστι μείζων, ἀλλὰ δοκεῖ, καὶ τότε δοκεῖ [b], ὅταν μακροτέρω τῆς ἀκτῖνος γενώμεθα· οὕτω γοῦν ἡνίκα περὶ σταθερὰν μεσημβρίαν τῆς ἀκτῖνος ὑπὲρ κεφαλὴν ἱσταμένης συνελαύνεται πάντοθεν, καὶ συστέλλεται, καὶ βραχυτέρα γίνεται· ὃ δὴ καὶ ἐπὶ τῶν ἀνθρωπίνων ἔστιν ἰδεῖν. Ἕως μὲν γάρ τις μακροτέρω τῆς ἀρετῆς καθίστησιν ἑαυτὸν, μεγάλα φαίνεται τὰ τοῦ παρόντος βίου πράγματα· ὅταν δὲ ἐν αὐτῷ τῷ φανοτάτῳ φωτὶ τῶν θείων ἑαυτὸν καταστήσῃ Γραφῶν, τότε καὶ τὸ εὐτελὲς καὶ τὸ βραχὺ καὶ τὸ οὐδαμινὸν τῶν ἐπιχήρων τούτων ὁρᾷ πραγμάτων, καὶ μανθάνει σαφῶς, ὅτι ποταμίων ὑδάτων οὐδὲν ἄμεινον ταῦτα διάκειται [c], ὁμοῦ τε φαινόμενα καὶ παρατρέχοντα. Διά τοι τοῦτο ὁ προφήτης φιλοσοφῶν, τοὺς μικροψύχους, καὶ ταλαιπώρους, καὶ χαμαὶ συρομένους, καὶ κεχηνότας πρὸς τὴν τοῦ πλούτου φαντασίαν, καὶ δεδοικότας, καὶ τρέμοντας τοὺς ἐν τούτοις κομῶντας διορθούμενος, καὶ τῆς τοιαύτης ἀπάγων ἀγωνίας ἡμᾶς, καὶ πείθων ὡς οὐδὲν ὄντων καταφρονεῖν, ἔλεγε· *Μὴ φοβοῦ, ὅταν πλουτήσῃ ἄνθρωπος, ἢ ὅταν πληθυνθῇ ἡ δόξα τοῦ οἴκου αὐτοῦ. Ὅτι οὐκ ἐν τῷ ἀποθνήσκειν αὐτὸν λήψεται τὰ πάντα.* Εἶδες ἀκρίβειαν λέξεως [d] καὶ διαίρεσιν σαφεστάτην; Οὐδὲ γὰρ εἶπεν, Ὅταν πληθυνθῇ [520] ἡ δόξα αὐτοῦ, ἀλλ', *Ἡ δόξα τοῦ οἴκου αὐτοῦ*, δεικνὺς ὅτι ἕτερον δόξα ἀνθρώπου, καὶ ἕτερον δόξα οἴκου. Τίς τοίνυν δόξα ἀνθρώπου, καὶ τίς δόξα οἴκου; Δεῖ γὰρ ταῦτα εἰδέναι σαφῶς, ὥστε μὴ τὰ ὀνείρατα πρὸ τῆς ἀληθείας ἀσπάσασθαι. Οἴκου μὲν οὖν δόξα στοαὶ, περίπατοι, χρυσοῦς ὄροφος, ἔδαφος ψηφῖσι καλλωπισθὲν, λειμῶνες, παράδεισοι, ἀνδραπόδων ἀγέλαι, τὰ ἔπιπλα τὰ πολυτελῆ, ὧν οὐδὲν πρὸς τὸν ἄνθρωπον. Ἀνθρώπου δόξα, πίστις ὀρθὴ, ζῆλος ὁ κατὰ Θεὸν, ἀγάπη, πραότης, ἐπιείκεια, ἡ ἐν εὐχαῖς ἐκτένεια, ἡ τῆς ἐλεημοσύνης φιλοσοφία, σωφροσύνη, κοσμιότης, τὰ λοιπὰ ἅπαντα τῆς ἀρετῆς μέλη. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι ταῦτα τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον, ὁ μὲν ἐκεῖνα κεκτημένος οὐ καρποῦται τὴν ἐξ αὐτῶν δόξαν, οὐδ' ἂν κληθείη τις καλὸς, ἐπειδὴ οἰκίαν ἔχει καλὴν, ἢ παράδεισον, ἢ λειμῶνα, ἢ πλῆθος ἀνδραπόδων, ἢ ἱματίων πολυτέλειαν. Τὸ γὰρ θαυμαστὸν ἅπαν περὶ τὸ κτῆμα ἵσταται, οὐ διαβαῖνον πρὸς τὸν ἔχοντα. Τὴν γὰρ οἰκίαν θαυμάζομεν, καὶ τὸν παράδεισον, καὶ τὸν λειμῶνα, καὶ τῶν ἱματίων τὸ κάλλος, ἃ τῶν ἐργασαμένων τῆς τέχνης ἐστὶν ἐγκώμιον, οὐ τῆς τῶν κεκτημένων ἀρετῆς, ἀλλὰ καὶ τοὐναντίον ἅπαν τῆς κακίας ἀπόδειξις.

β'. Τοσοῦτον γοῦν ἀπέχει τούτων ἡ φύσις τῶν κτημάτων τοὺς ἔχοντας δόξῃ περιβαλεῖν, ὅτι καὶ λυμαίνεται αὐτὴν μεθ' ὑπερβολῆς. Καὶ γὰρ ὡς ὠμοὺς καὶ ἀπανθρώπους καὶ βαναύσους καὶ φιλοσοφίας ἀλλοτρίους, οὕτως ἅπαντες κωμῳδοῦσι τοὺς ἐν τούτοις τὴν περιουσίαν ἐπιδεικνυμένους· οὐ γάρ ἐστιν ἀνθρώπου δόξα ταῦτα, καθὼς εἶπον, ἀλλὰ τοῦ οἴκου· τοὺς μέντοι ἐν σωφροσύνῃ ζῶντας, κοσμιότητι, πραότητι, ἐπιεικείᾳ, τῷ Θεῷ μετ' ἀκριβείας ἀνακειμένους, αὐτοὺς θαυμάζομεν, ἐπαινοῦμεν, ἀνακηρύττομεν, ἐπειδήπερ αὕτη ἀνθρώπου μάλιστά ἐστιν ἡ δόξα. Ταῦτα γοῦν εἰδότες, μηδένα ζηλωτὸν εἶναι νομίζετε τῶν ἐκεῖνα περιβεβλημένων, ἃ μηδὲν πρὸς αὐτὸν ἔχει κοινόν. Κἂν ἴδῃς ἐπὶ ὀχήματός τινα καθήμενον, τὰς ὀφρῦς ἀνασπῶντα, ἀνατεινόμενον, αὐτῶν ἁπτόμενον τῶν νεφελῶν, οὐ τῇ φύσει τοῦ πράγματος (οὐ γὰρ δυνατὸν), ἀλλὰ τῇ ἀπονοίᾳ τῆς ψυχῆς, μᾶλλον δὲ τῇ ἀνοίᾳ, μὴ νόμιζε τοῦτον ἔνδοξον, μηδὲ ὑψηλὸν καὶ μέγαν. Ὑψηλὸν γὰρ οὐχ ἡμίονοι ποιοῦσιν ἕλκουσαι, ἀλλ' ἀρετῆς κορυφὴ πρὸς τὰς ἀψῖδας ἀνάγουσα τῶν οὐρανῶν. Κἂν ἄλλον θεάσῃ ἐφ' ἵππου καθήμενον, πολλοὺς ἔχοντα τοὺς ῥαβδούχους, καὶ σοβοῦντας [e] ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς, μηδὲ τοῦτον μακαρίζῃς διὰ ταῦτα, ἀλλ' ἀνάπτυξον αὐτοῦ τὴν ψυχὴν, καὶ τότε περὶ αὐτοῦ ψηφίζου ταῦτα, ἅπερ ἡ ἐκείνης ὄψις ὑποβάλλει. Ὡς τά γε νῦν ὁρώμενα καταγέλαστα. [521] Τί γὰρ σοβεῖς ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς; εἰπέ μοι· τί δὲ ἐλαύνεις τοὺς ἀπαντῶντας, καὶ φυγαδεύεις, ἄνθρωπος ὢν, ἄνθρωπον; Τίς ὁ τῦφος; τίς ἡ ἀπόνοια; Μὴ γὰρ λύκος γέγονας, ἢ λέων, ὡς εἰσιὼν εἰς πόλιν ἅπαντας εἰς φυγὴν τρέπειν; Μᾶλλον δὲ λύκος μὲν λύκον οὐκ ἄν ποτε ἐλάσῃ, οὐδὲ λέων λέοντα, ἀλλὰ συναγελάζονται, τὴν κοινωνίαν τῆς φύσεως αἰδούμενοι· σὺ δὲ, ὁ μετὰ τῆς φύσεως καὶ ἕτερα πολλὰ δικαιώματα ἔχων ἡμερότητος, ταπεινοφροσύνης, ἰσονομίας, τί γίνῃ τῶν θηρίων θηριωδέστερος, καὶ διὰ τὸ ἄλογον τῶν λογικῶν καταφρονεῖς; Καὶ ὁ μὲν Δεσπότης σου εἰς οὐρανὸν ἀνήγαγε τὸν ἄνθρωπον, σὺ δὲ οὐδὲ ἀγορᾶς αὐτῷ μεταδίδως; Τί δὲ λέγω εἰς οὐρανόν; Εἰς θρόνον ἐκάθισε βασιλικὸν, σὺ δὲ καὶ τῆς πόλεως ἐξελαύνεις; Τί δέ σοι καὶ ὁ χαλινὸς εἶναι βούλεται ὁ χρυσοῦς, ὁ τὸν ἵππον κατακοσμῶν; ποίας δὲ ἀπολογίας τεύξῃ, ἢ τίνος συγγνώμης, τὸ μὲν ἄλογον καὶ οὐδὲ τῆς φιλοτιμίας αἰσθανόμενον ὑπὲρ τὴν χρείαν καλλωπίζων (ταὐτὸν γὰρ ἐκείνῳ καὶ χρυσὸς, καὶ μόλυβδος [f]), τὸν δὲ Χριστὸν λιμῷ τηκόμενον ὁρῶν, καὶ οὐδὲ τῆς ἀναγκαίας ποιῶν ἀπολαύειν τροφῆς; Τί δὲ οὐκ ἀνέχῃ [g], ἄνθρωπος ὢν, ἀνθρώποις ἀναμίγνυσθαι, ἀλλ' ἐρημίαν ἐπιζητεῖς ἐν μέσαις ταῖς πόλεσι, καὶ οὐκ ἐννοεῖς ὅτι καὶ ὁ Δεσπότης σου μετὰ τελωνῶν ἤσθιε,

[a] Savil. τῆς σκιᾶς.
[b] Savil. μείζων, ἀλλὰ τότε δοκεῖ.
[c] Savil. διάκεινται.
[d] Savil. λέξεων.

[e] Sic Reg. unus et Savil., Morel. καὶ σοβοῦντα.
[f] Mss. χρυσὸς ἐπὶ τὴν χρείαν καλλωπίζων, καὶ μόλιβδος.
[g] Savil. in marg. τί δὲ οὐκ ἀγαπᾷς.

rum humanarum cum umbra.—Hos imitemur nos quoque, ac nupera illa perturbatione, tumultu, fluctibusque perfuncti, tamquam ad quietum quemdam portum animam nostram ad Scripturarum lectionem appellamus. Etenim portus est nullis fluctibus agitatus, murus inexpugnabilis, inconcussa turris, gloria quæ nequit eripi, armatura impenetrabilis, animi tranquillitas invicta, voluptas continua, et quæcumque bona dixeris, divinarum congressus Scripturarum. Hic et mœrorem abigit, et animi tranquillitatem tuetur, pauperem ditiorem reddit opulentis, et divitibus securitatem acquirit, peccatorem justum efficit, tuto præsidio justum munit, mala quæ insunt evellit, bona quæ desunt inserit, malitiam fugat, ad virtutem reducit, nec reducit modo, sed radicibus etiam firmat, et, ut perpetuo maneat, efficit, cum spiritualis medicina sit, ac divina quædam et ineffabilis incantatio, quæ passiones exterminat. Nam et spinas peccatorum exstirpat, et arvum expurgat, et pietatis jacit semina, et fructum ad vigorem perducit. Nequaquam igitur tot aspernemur bona, neque a collectis absimus, sed huc nos assidue conferamus, ut continue sanemur: nec ullus divitem cernens invidia saucietur, aut inopia gravetur: sed vera cognita rerum natura, prætereat umbras, veritatem amplectatur. Siquidem umbra, licet corpore major appareat, est tamen umbra: certe enim major eo non est alioqui, sed videtur, et tum videtur, cum a solis radiis remotiores fuerimus: sic nimirum circa meridiem dum ferventis solis radii capiti imminent, undique in angustum redigitur, et contrahitur, ac brevior fit; quod utique in rebus etiam humanis cernitur. Nam quamdiu se longius quis a virtute sejungit, magnæ illi res videntur humanæ: ubi vero se in clarissimo Scripturarum lumine collocarit, tum vero quam viles, quam breves, quam nullius momenti sint res caducæ animadvertit, ac probe intelligit nihilo eas meliori conditione, quam fluviales undas esse, quæ simul appareant et dilabantur. Quam ob causam cum propheta philosopharetur, et pusillanimes istos et infelices castigaret, qui humi reptant, et ad divitiarum pompam obstupescunt, qui reformidant ac tremunt eos, qui ejusmodi rebus circumfluunt, et nos ab hoc pavore abduceret ac suaderet, ut eas tamquam res nihili contemneremus, dicebat: *Ne timueris, cum dives factus fuerit homo, aut cum multiplicata fuerit gloria domus ejus. Quoniam cum interierit, non sumet omnia* (*Psal.* 48. 17). Vides quam accurata oratione fuerit usus, et clarissime cuncta distinxerit? Non enim dixit, Cum multiplicata fuerit ejus gloria, sed, *Gloria domus ejus*, indicans aliud esse gloriam hominis, et aliud gloriam domus. Quid igitur est hominis gloria, et quid gloria domus? Hæc enim clare dignoscenda sunt, ut ne somnia potius, quam veritatem amplectamur. Sunt igitur domus gloria porticus, ambulacra, laqueare aureum, pavimentum lapillis ornatum, prata, horti, servorum greges, supellex sumptuosa, quorum nihil ad hominem pertinet. Hominis gloria, recta est fides, zelus in Deum, caritas, mansuetudo, lenitas, assiduitas in precibus, in eleemosynis impertiendis liberalitas, castitas, modestia, cæteræ omnes virtutis species. Atque ut hæc ita se habere intelligas, is quidem qui illa possidet, gloriam ex illis nullam colligit, neque idcirco præclarus aliquis appellabitur, quod præclaras ædes habeat, vel hortum, vel pratum, vel servorum turbam, vel vestes pretiosas. Laus enim omnis in possessione subsistit, neque transit ad possessorem. Domum enim laudamus, et hortum, pratum, ac vestium pulchritudinem, quæ commendatio est artis eorum, a quibus elaborata sunt illa, non virtutis ejus, qui sibi illa comparaverit, sed contra plane improbitatis argumentum.

2. *Quæ propria sit homini gloria. Arrogantiam et luxum describens redarguit.* — Tantum ergo abest ut ejusmodi possessionum conditio gloriam possessoribus ullam conciliet, ut eam summopere imminuat. Eos enim, qui in ejusmodi rebus suas ostentant divitias, tamquam crudeles, inhumanos, sordidos, et a philosophia penitus alienos traducunt omnes: neque enim hominis gloria sunt ista, ut dixi, sed domus: verum eos qui in castitate, modestia, mansuetudine, clementia vitam degunt, qui totos Deo se devoverunt, admiramur, laudamus, prædicamus, quandoquidem hæc præsertim est hominis gloria. His ergo perspectis neminem beatum esse existimate, qui rebus illis abundet, quæ nihil cum illo commune habent. Licet quempiam videris in curru sedentem, supercilio sublato sese erigentem, et ipsas nubes attingentem, non quidem reipsa (neque enim fieri potest), sed mentis arrogantia, vel potius vecordia, ne gloriosum istum, neve sublimem ac magnum arbitreris. Nam sublimem reddunt non mulæ currum trahentes, sed culmen virtutis, quod ad cælorum sedes nos subvehit. Licet alium videas equo insidentem, multis stipatum lictoribus, qui plebem in foro arceant, ne hunc quidem propterea beatum prædices, sed animum ejus excute et explica, tumque sententiam de eo ferto, quam forma illius conspecta suggesserit. Ita sunt ridicula quæcumque nunc cernuntur. Cur enim, quæso, in foro turbam arces? aut cur obvios quosque submoves, et homo cum sis, homines fugas? Quis hic fastus? quænam arrogantia? Num lupus es factus, aut leo, ut, dum in urbem ingrederis, omnes in fugam vertas? Imo vero lupus lupum numquam abiget, nec leonem leo, sed inter se congregantur, ac naturæ communionem reverentur: tu vero cui præter naturam aliæ multæ suppetunt occasiones et causæ mansuetudinis, humilitatis, æqualitatis, cur feris ipsis ferocior evadis, et propter brutum animal ratione præditos contemnis? Ac Dominus quidem tuus hominem in cælum evexit: tu vero nec forum cum illo communicas. Quid dico in cælum? In ipso regio solio collocavit, at tu ex urbe illum ejicis? Quid autem sibi vult aureum frenum, quo equus ornatur? quam vero excusationem, aut quam veniam obtinebis, qui jumentum, quod nullum istius liberalitatis sensum capit, ultra necessarium usum exornas (perinde namque aurum est illi ac plumbum), Christum autem cernis fame confectum, neque necessa-

rium illi suppeditas alimentum? Cur item, homo cum sis, cum hominibus misceri dedignaris, sed in mediis urbibus solitudinem quæris, nec tibi in mentem venit Dominum tuum cum publicanis cibum sumpsisse, cum meretrice colloquutum, cum latronibus crucifixum, et cum hominibus fuisse commixtum, sed fastu ac superbia efferatus, humanam ipsam naturam amittis? Hinc magnus in nobis oritur misericordiæ contemptus, hinc avaritiæ studium, hinc crudelitas et inhumanitas. Cum enim aureum frenum equo adhibes, cum auream famulo armillam, et aureas lapidi bracteas, cum pelles apud te sunt aureæ, vestes aureæ, cingulus aureus, itemque calcei, tantamque tibi hujus nequitiæ necessitatem imponis, ut insatiabilem cupiditatem explere contendas, et omnium sævissimam belluam pascere, avaritiam dico: tum et orphanos spolias, et viduas nudas, et communis omnium hostis incedis, vanoque labore suscepto cursum inis, qui nullo bono fine claudetur. Quid enim hoc sibi vult, quod barbarum servum tuum auro exornas (a)? quod lucrum, quæ utilitas animæ oritur, quod commodum corpori, quis domui reditus? Imo vero plane contrarium, sumptus intempestivus alienæ a ratione impensæ, materia luxuriæ, malitiæ documenta, prodigæ ac dissolutæ vitæ occasio, animæ corruptela, via quæ ad innumera mala deducit. Lecti vero argento nexi, auroque fulgentes, scabella et lebetes inde conflati, multusque risus, quid ad emendationem vitæ conferre possunt? aut quid te juverunt ut melior fieres, vel conjugem tuam, vel alium quempiam domesticorum? Nonne hinc potius fures, ac multi parietum perfossores? nonne inde fugitivi famuli fiunt? Cum enim, quocumque oculos suos convertant, argentum fulgere conspexerint, furacitatis in eis morbus alitur. Nam si te liberum hominem, et qui propter nobilitatem magnifice de te sentis, quod in foro refulget argentum ad cupiditatem allicit: multo magis famulum. Atque hæc a me non ideo dicuntur, ut fugitivos servos crimine liberem, eosque qui talia scelera perpetrent: sed ut vos cohorter ne talium illis morborum alimenta subministretis. At enim, eas opes ubi deponemus? inquiunt: num in terram defodiemus? Absit, sed meis consiliis acquiescere si volueris, modum te docebo, quo fugitivum hunc servum probum ac fidelem efficere poteris.

3. *Divitiæ fugitivæ.* — Sunt enim plane fugitivæ divitiæ (b), hodierno die transeuntes ad hunc, cras ad illum: neque fugitivæ sunt tantum, sed alios reddunt etiam fugitivos, dum efficiunt ut ii quibus custodiendæ commissæ sunt, sæpe fugam arripiant. Quo tandem igitur pacto fieri potest, ut fugitivus iste teneatur? Contrario penitus modo cæteris fugitivis. Nam alii quidem dum retinentur, manent, hic si detineatur, aufugiet: si dispergatur, manebit. Quod si forte novum tibi, quod dico, videatur, hoc ex agricolis disce. Siquidem illi cum inclusum triticum domi defoderint, tineis ac vermibus rodendum illud exponunt ac perdunt; sin autem in arva dispergant, non illud modo conservant, sed etiam multiplicant: ita quoque divitiæ dum in arculis manent, et sub januis vectibusque vel in terram defossæ, confestim aufugiunt; sin autem, ut agricolæ triticum in agros, sic in pauperum ventres illas disperseris, non modo non aufugiunt, sed copiosiores inde redduntur. Hæc ergo cum scias, ne famulis eas trade, sed innumeris manibus tenendas committe, viduarum scilicet, pupillorum, corpore mutilatorum, eorumque qui carcere sunt conclusi. Non enim poterunt tot manibus detentæ diffugere, sed firmiter tenebuntur, et auctiores fient. Sed quid liberis meis derelinquam? inquit. Enimvero non omnia te cogo profundere: quamquam si omnia profundas, hac ratione liberos amplius ditabis, dum pro pecunia Deum illis propitium et opes eleemosyna partas, et inter homines adjutores innumeros ac benefactores derelinques. Ut enim raptores, tametsi nulla læsi simus injuria, odio prosequimur: sic eos qui misereri, et egenis succurrere noverunt, tametsi nihil ad nos ex illorum liberalitate dimanavit, reveremur et amamus: nec illos tantum, sed illorum etiam liberos. Cogita ergo quantum sit illud ornamentum, ut ab innumeris hominibus filii tui videantur adamari, cum omnes ista verba pronuntient, si in sustentationem egenorum opes impendantur: Ille benigni hominis, ille misericordis est filius. At tu rem quidem sensu carentem exornas; quippe cum sensus expers sit lapis, quantumvis innumeris eum talentis auri contegas; ei vero, qui sensu præditus est, et enecatur fame, ne necessarium quidem alimentum impertis. Quando igitur tremendum illud tribunal apparuerit, et ignei fluvii, quando a nobis rerum gestarum rationes exigentur, qua defensione tantam ignaviam tantamque vecordiam et immanitatem tueberis? quam legitimam excusationem afferes? Ut enim aliorum quisque propositum scopum habet, atque rationem, qua suas dirigat actiones: et agricola, si rationem ab illo exigas, dicet, quam ob causam boves junxerit, sulcum duxerit, aratrum traxerit, et mercator quare navem in mare deduxerit, et operarios conduxerit, ac pecunias deposuerit, et architectus et calceorum sutor, faber ærarius, pistor et singuli quarumvis artium opifices rationem reddunt et causam: ita tu quoque, dum lectum argento sic operis, dum equum et lapidem deauras, ac pelles ejusmodi apparas, si a te ratio exigatur, quam causam dices? quem modum? An vero ex ejusmodi lecto dulcior tibi somnus obrepit? At hoc dicere minime potes: quin potius si quid præter opinionem dicendum est, etiam injucundior: major enim est sollicitudo, et anxietas major. An vero firmior est propter aurum structura? Ne hoc quidem verum est. An melior equus ob tale frenum? an vero servus? plane contrarium hic quoque cernitur. Cur igitur tam ineptos in his omnibus vos ostenditis? Omnino dicetis, inde vos gloriam vobis illustriorem comparare. Quid? nonne jam inde ab exordio sermonis audivisti, hæc hominis non esse gloriam, sed plane contrarium, ignominiam et dedecus

(a) Servi barbari adhibebantur.
(b) His similia vide Homilia secunda in Eutropium, Tom. III, paulo post initium.

καὶ μετὰ πόρνης διελέγετο, καὶ μετὰ λῃστῶν ἐσταυροῦτο, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεμίγνυτο· ἀλλὰ τῷ τύφῳ καὶ τῇ ἀπονοίᾳ τυραννούμενος, ἀπολλύεις καὶ τὸ ἄνθρωπος εἶναι; Ἐντεῦθεν ἡμῖν ἡ πολλὴ τῆς ἐλεημοσύνης ὑπεροψία, ἐντεῦθεν ὁ τῆς πλεονεξίας ἔρως, ἐντεῦθεν ἡ ὠμότης καὶ ἀπανθρωπία. Ὅταν γὰρ καὶ χαλινὸν χρυσοῦν τῷ ἵππῳ περιθῇς, καὶ μανιάκην χρυσοῦν τῷ οἰκέτῃ, καὶ πέταλα χρυσᾶ τῷ λίθῳ, καὶ δέρματα χρυσᾶ παρὰ σοὶ, καὶ ἱμάτια χρυσᾶ, καὶ ζώνη[ν] χρυσῆ[ν], καὶ ὑποδήματα, καὶ τοσαύτας τῆς πονηρίας ταύτης σαυτῷ περιθῇς ἀνάγκας, βουλόμενος τὴν ἀκόρεστον ἐπιθυμίαν πληροῦν, καὶ τροφὴν, τῷ πάντων ὠμοτάτῳ θηρίῳ παρέχειν, τῇ φιλαργυρίᾳ λέγω· τότε καὶ ὀρφανοὺς ἀποδύεις, καὶ χήρας γυμνοῖς, καὶ κοινὸς περιέρχῃ πολέμιος ἅπασι, μάταιόν τινα ἀνελίττων πόνον, καὶ δρόμον οὐδὲν ἔχοντα πέρας χρηστόν. Τί γάρ σοι βούλεται τὸ τὸν οἰκέτην σου τὸν βάρβαρον χρυσοφορεῖν; τί τὸ κέρδος; τίς ἡ ὠφέλεια τῆς ψυχῆς; τίς ὄνησις σώματος; ποία πρόσοδος οἰκίας; Τοὐναντίον μὲν ἅπαν, ἄκαιρος δαπάνη, ἀνάλωμα ἀλογίας γέμον, ἀσελγείας ὑπόθεσις, διδασκαλεῖον κακίας, βαναύσου βίου καὶ διαῤῥέοντος ἀφορμὴ, φθορὰ ψυχῆς, ὁδὸς ἐπὶ μυρία φέρουσα κακά. Αἱ δὲ κλῖναι αἱ ἀργυρένδετοι, αἱ χρυσόπαστοι, καὶ τὰ ὑποπόδια, καὶ οἱ λέβητες οἱ ἐντεῦθεν κατεσκευασμένοι, καὶ ὁ πολὺς γέλως, τί σοι τὸν βίον ὀρθῶσαι δύναται; τί δὲ ἀμείνω σε ἐποίησεν, ἢ τὴν σύνοικον, ἢ ἄλλον τινὰ τῶν κατὰ τὴν οἰκίαν; Οὐκ ἐντεῦθεν λῃσταὶ καὶ τοιχωρύχοι πολλοί; οὐκ ἐντεῦθεν οἰκέται δραπετεύουσιν; Ὅταν γὰρ πανταχοῦ βλέποντες ἄργυρον ἴδωσι στίλβοντα, [522] τρέφεται ἐν αὐτοῖς τὸ νόσημα τῆς κλοπῆς. Εἰ γάρ σε τὸν ἐλεύθερον, καὶ ἐπ᾿ εὐγενείᾳ μέγα φρονοῦντα, ἄργυρος ἐν ἀγορᾷ λάμπων ἐφέλκεται πρὸς τὴν ἐπιθυμίαν, πολλῷ μᾶλλον τὸν οἰκέτην. Καὶ ταῦτα λέγω οὐκ ἀπαλλάττων ἐγκλημάτων τοὺς δραπέτας τῶν οἰκετῶν, καὶ τοὺς τὰ τοιαῦτα κακουργοῦντας, ἀλλὰ παραινῶν ὑμῖν μὴ παρατιθέναι τῶν τοιούτων νοσημάτων αὐτοῖς τὴν τροφήν. Ἀλλὰ ποῦ καταθώμεθα αὐτά; φησίν· εἰς γῆν κατορύξωμεν; Ἄπαγε· ἀλλ', εἰ βούλει τῆς ἐμῆς ἀνασχέσθαι συμβουλῆς, ἐρῶ σοι τρόπον, δι' οὗ τὸν δραπέτην εὐγνώμονα δυνήσῃ ποιῆσαι.

γ'. Καὶ γὰρ δραπέτης ἐστὶν ὁ πλοῦτος, σήμερον πρὸς τοῦτον, αὔριον πρὸς τὸν ἕτερον μεταπηδῶν· οὐ δραπέτης δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ δραπετοποιὸς, τοὺς φυλάττοντας αὐτὸν πολλάκις φυγάδας ποιῶν. Πῶς ἂν οὖν ὁ δραπέτης οὗτος κατασχεθείη; Ἀπ' ἐναντίας τοῖς ἄλλοις δραπέταις. Οἱ μὲν γὰρ ἄλλοι τηρούμενοι μένουσιν, οὗτος δὲ τηρούμενος φεύγει, σκορπιζόμενος μένει. Εἰ δὲ καινὸν τὸ εἰρημένον εἶναί σοι δοκεῖ, μάνθανε τοῦτο παρὰ τῶν γηπόνων. Καὶ γὰρ ἐκεῖνοι τὸν σῖτον ἐὰν μὲν ἐν οἴκῳ κατακλείσαντες χώσωσι, σητὶ καὶ σκώληξι παραδόντες ἀπώλεσαν· ἐὰν δὲ σκορπίσωσιν εἰς τὰς ἀρούρας, οὐ μόνον φυλάττουσιν, ἀλλὰ καὶ πλείονα ἐργάζονται· οὕτω καὶ ὁ πλοῦτος, μένων μὲν ἐν κιβωτίοις, καὶ ὑπὸ θύραις ὢν καὶ μοχλοῖς, καὶ εἰς γῆν κατορυττόμενος, δραπετεύει ταχέως· ἐὰν δὲ αὐτὸν, ὡς ὁ γηπόνος τὸν σῖτον εἰς τὴν ἄρουραν, οὕτως εἰς τὰς τῶν πενήτων σκορπίσῃς γαστέρας, οὐ μόνον οὐ δραπετεύει, ἀλλὰ καὶ πλείων ἐκεῖθεν γίνεται. Ταῦτα τοίνυν εἰδὼς, μὴ παραδῷς αὐτὸν οἰκέτῃ, ἀλλὰ μυρίαις αὐτὸν ποίησον κατέχεσθαι χερσὶ, ταῖς τῶν χηρῶν, ταῖς τῶν ὀρφανῶν, ταῖς τῶν τὰ σώματα λελωβημένων, ταῖς τῶν τὸ δεσμωτήριον οἰκούντων. Οὐ γὰρ ἂν δυνηθείη διαδρᾶναι τοσαύτας λαβάς, ἀλλὰ κατέχεται μετ' ἀσφαλείας, καὶ πλείων γίνεται. Καὶ τί καταλείψω τοῖς παιδίοις; φησί. Μάλιστα μὲν οὖν οὐ πάντα σοι [a] ἀναγκάζω κενοῦν· εἰ δὲ καὶ πάντα, ταύτῃ μᾶλλον τοὺς παῖδας εὐπορωτέρους ποιήσεις, ἀντὶ χρημάτων τὸν Θεὸν αὐτοῖς καταλιμπάνων ἵλεω, τὴν ἀπὸ τῆς ἐλεημοσύνης εὐπορίαν, μυρίους προστάτας καὶ εὐεργέτας καὶ ἐν ἀνθρώποις. Ὥσπερ γὰρ τοὺς πλεονέκτας, κἂν μὴ ἀδικηθῶμεν, μισοῦμεν· οὕτω τοὺς ἐλεεῖν εἰδότας, κἂν μὴ αὐτοὶ τῆς φιλοτιμίας ἀπολαύσωμεν, αἰδούμεθα, καὶ ποθοῦμεν, οὐκ ἐκείνους μόνον, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἐκείνων παῖδας. Ἐννόησον τοίνυν ἡλίκος κόσμος τοὺς παῖδας ὁρωμένους μυρίους ἔχειν ἐραστὰς, καὶ πάντας ταῦτα λέγειν τὰ ῥήματα, εἰ εἰς τὴν τῶν δεομένων [523] διατροφὴν ἀναλίσκοιτο ὁ πλοῦτος· ὁ τοῦ φιλανθρώπου, ὁ τοῦ ἐλεήμονος υἱός. Ἀλλὰ σὺ τὸν μὲν ἀναίσθητον καλλωπίζεις εἰκῆ καὶ μάτην· ἀναίσθητος γάρ ἐστιν ὁ λίθος, κἂν μυρία τάλαντα αὐτῷ περιθῇς χρυσίου· τὸν δὲ αἰσθανόμενον καὶ λιμῷ τηκόμενον οὐδὲ τῆς ἀναγκαίας ποιεῖς μεταλαμβάνειν τροφῆς. Ὅταν οὖν τὸ φοβερὸν βῆμα φανῇ, καὶ οἱ τοῦ πυρὸς ποταμοὶ, καὶ τῶν πεπραγμένων τὰς εὐθύνας ἀπαιτώμεθα, τί ἐρεῖς ὑπὲρ τῆς τοσαύτης βλακείας, ὑπὲρ τῆς τοσαύτης ἀνοίας, καὶ ὠμότητος, καὶ ἀπανθρωπίας; ποίαν πρόφασιν εὔλογον; Ὥσπερ γὰρ ἑκάστου τῶν ἄλλων σκοπός τίς ἐστι καὶ λόγος· καὶ ὁ γεωργὸς, ἐὰν ἀπαιτήσῃς αὐτὸν εὐθύνας, ἐρεῖ τίνος ἕνεκεν καὶ βόας ἔζευξε, καὶ αὔλακας ἔτεμε, καὶ ἄροτρον εἵλκυσε· καὶ ὁ ἔμπορος, τίνος ἕνεκεν τὸ πλοῖον καθείλκυσε, καὶ ἐργάτας ἐμισθώσατο, καὶ χρήματα ἐναπέθετο· καὶ ὁ οἰκοδόμος, καὶ ὁ ὑποδηματοῤῥάφος, καὶ ὁ χαλκοτύπος, καὶ ὁ ἀρτοποιὸς, καὶ ἕκαστος τῶν ἡντιναοῦν μετιόντων τέχνην ἀποδίδωσι τὸν λόγον καὶ τὴν αἰτίαν· οὕτω καὶ σὺ, ὁ τὴν κλίνην τῷ ἀργύρῳ περιβάλλων, ὁ τὸν ἵππον καὶ τὸν λίθον χρυσῶν, ὁ τὰ δέρματα τοιαῦτα κατασκευάζων, ἂν ἀπαιτηθῇς εὐθύνας καὶ λόγον, ποίαν ἐρεῖς αἰτίαν; ποῖον τρόπον; Ἡδίων ὁ ὕπνος ἐκ τῆς τοιαύτης γίνεται κλίνης; Ἀλλ' οὐκ ἂν ἔχοις εἰπεῖν, ἀλλ' εἰ χρή τι καὶ παράδοξον εἰπεῖν, καὶ ἀηδέστερος· φροντὶς γὰρ πλείων, καὶ ἀγωνία μείζων. Ἀλλ' ἀσφαλεστέρα ἡ οἰκοδομὴ ἀπὸ τοῦ χρυσίου; Ἀλλ' οὐδὲ τοῦτο. Ἀλλ' ἀμείνων ὁ ἵππος ἀπὸ τοῦ χαλινοῦ; ἀλλ' ὁ οἰκέτης; Τοὐναντίον μὲν ἅπαν καὶ ἐνταῦθα. Τίνος οὖν ἕνεκα τοσαύτην ἀπειροκαλίαν ἐπιδείκνυσθε διὰ πάντων τούτων; Πάντως ἐρεῖτε, ὅτι δόξαν ὑμῖν λαμπροτέραν κατασκευάζοντες. Εἶτα οὐκ ἤκουσας καὶ ἐν προοιμίῳ τοῦ λόγου, ὅτι ταῦτα οὐκ ἔστιν ἀνθρώπου δόξα, ἀλλὰ τοὐναντίον ἅπαν, ἀτιμία καὶ ὄνειδος, καὶ κατηγορία καὶ γέλως; Ἐκ τούτων τίκτεται φθόνος καὶ βασκανία, καὶ τὰ μυρία δεινά· καὶ ὅσῳ μονιμώτερα τὰ κτήματα, τοσούτῳ καὶ ἡ κατηγορία διαρκής· καὶ αἱ μεγάλαι αὗται καὶ λαμπραὶ οἰκίαι ἑστήκασι φωνὴν ἀφιεῖσαι, καὶ μετὰ τελευτὴν τῶν κτησαμένων, κατηγόρων πικροτάτων· καὶ τὸ μὲν σῶμα τῇ γῇ παραδίδοται, ἡ δὲ ὄψις τῶν οἰκημάτων οὐκ ἀφίησι συγκαταχωσθῆναι τῇ σαρκὶ τῆς πλεονεξίας τὴν μνήμην· ἀλλ' ἕκαστος παριὼν, καὶ πρὸς τὸ ὕψος καὶ μέγεθος ἀφορῶν τῆς λαμπρᾶς καὶ μεγάλης οἰκίας, ἢ πρὸς ἑαυτὸν, ἢ πρὸς τὸν πλη-

[a] Savil. conjicit σε. Recte.

σίον ἐρεῖ· Ἐκ πόσων δακρύων αὕτη ᾠκοδομήθη ἡ οἰκία! πόσων ὀρφανῶν γυμνωθέντων! πόσων χηρῶν ἀδικηθεισῶν! πόσων τὸν μισθὸν στερηθέντων! Ὥστε τοὐναντίον σοι συμβαίνει· βουλόμενος δόξης ἀπολαῦσαι ἐν τῷ ζῇν, οὐδὲ μετὰ τὸ καταλῦσαι τὸ ζῇν ἀπαλλάττῃ τῶν κατηγόρων· ἀλλ' ὥσπερ ἐν στήλῃ χαλκῇ τὸ ὄνομά σου περιφέρουσα ἡ οἰκία, καὶ τοὺς οὐδὲ [524] ζῶντά σε ἑωρακότας παρασκευάζει μυρίοις βάλλειν ὀνείδεσιν.

8. Ἐπεὶ οὖν οὐδὲ τοῦτο ἔχει τὸ κέρδος ἡ περιττὴ αὕτη φιλοτιμία, φεύγωμεν, ἀγαπητοὶ, φεύγωμεν τὸ νόσημα, καὶ μὴ γινώμεθα τῶν ἀλόγων θηριωδέστεροι. Ἐκείνοις πάντα κοινὰ, καὶ γῆ, καὶ πηγαὶ, καὶ νομαὶ, καὶ ὄρη, καὶ νάπαι, καὶ οὐδὲν θάτερον θατέρου πλέον ἔχει· σὺ δὲ ἄνθρωπος ὢν, τὸ ἡμερώτατον ζῶον, θηρίου γίνῃ χαλεπώτερος, μυρίων πενήτων τροφὰς, καὶ πολλάκις μυρίων μιᾷ κατακλείων οἰκίᾳ. Καίτοι γε οὐχ ἡ φύσις ἡμῖν μόνη κοινὴ, ἀλλὰ καὶ ἕτερα πολλῷ τῆς φύσεως πλείονα· οὐρανὸς κοινὸς, καὶ ἥλιος, καὶ σελήνη, καὶ ὁ τῶν ἀστέρων χορὸς, καὶ ἀὴρ, καὶ θάλασσα, καὶ πῦρ, καὶ ὕδωρ, καὶ γῆ, καὶ ζωὴ, καὶ τελευτὴ, καὶ αὔξησις, καὶ γῆρας, καὶ νόσος, καὶ ὑγεία, καὶ χρεία τροφῆς καὶ ἐνδυμάτων· καὶ τὰ πνευματικὰ πάλιν κοινὰ, καὶ ἡ τράπεζα αὕτη ἡ ἱερὰ, τὸ σῶμα τὸ δεσποτικὸν, τὸ αἷμα τὸ τίμιον, τῆς βασιλείας ἡ ἐπαγγελία, τὸ λουτρὸν τῆς παλιγγενεσίας, ὁ καθαρμὸς τῶν ἁμαρτημάτων, ἡ δικαιοσύνη, ὁ ἁγιασμὸς, ἡ ἀπολύτρωσις, τὰ ἀπόῤῥητα ἀγαθὰ, *Ἃ ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδε, καὶ οὖς οὐκ ἤκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη*. Πῶς οὐκ ἄτοπον τοὺς ἐν τοσούτοις κοινωνοῦντας ἀλλήλοις, καὶ φύσει, καὶ χάριτι, καὶ ἐπαγγελίαις, καὶ νομοθεσίαις, τούτους ἐν τοῖς χρήμασιν οὕτως εἶναι πλεονέκτας, καὶ τὴν αὐτὴν μὴ διατηρεῖν ἰσονομίαν, ἀλλὰ τῶν ἀλόγων παρέρχεσθαι τὴν θηριωδίαν, καὶ ταῦτα μέλλοντας αὐτῶν μικρὸν ὕστερον ἀφίστασθαι, καὶ οὐκ ἀφίστασθαι μόνον, ἀλλὰ καὶ περὶ τῶν ἐσχάτων, τούτων ἕνεκεν, κινδυνεύειν; Ὁ γὰρ θάνατος τῆς μὲν ἀπολαύσεως ἀπάγει, πρὸς δὲ τὰς εὐθύνας ἄγει λοιπὸν, καὶ τὰς ἀθανάτους κολάσεις. Ἵν' οὖν μὴ τοῦτο γένηται, πολλῇ χρησώμεθα τῇ ἐλεημοσύνῃ. Αὕτη γάρ ἐστιν ἡ βασίλισσα τῶν ἀρετῶν, ἣ καὶ παραστήσεται μετὰ παῤῥησίας ἐκεῖσε, καὶ ἐξαιρήσεται τῆς κολάσεως καὶ τῆς τιμωρίας, καὶ οὐδεὶς ἀντιστήσεται τῷ μετὰ ταύτης εἰς τὸν οὐρανὸν εἰσιόντι. Καὶ γὰρ κοῦφον αὐτῆς τὸ πτερὸν, καὶ πολλὴ τῆς παῤῥησίας αὐτῆς ἡ ὑπερβολὴ, καὶ πρὸς αὐτὸν ἀναβαίνει τὸν βασιλικὸν θρόνον, τοὺς αὐτῆς τροφίμους μετ' ἀδείας εἰσάγουσα. *Αἱ εὐχαί γάρ σου*, φησὶ, *καὶ αἱ ἐλεημοσύναι ἀνέβησαν εἰς μνημόσυνον ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ*. Τί οὖν μὴ καὶ ἡμεῖς πρὸς τὸ ὕψος ἀναβῶμεν ἐκεῖνο, ἀπαλλαγέντες τῆς ἀκαίρου ταύτης πλεονεξίας καὶ ἀχρήστου τρυφῆς καὶ φιλοτιμίας; Τὰ περιττὰ ποιήσωμεν χρήσιμα, τὸν πολὺν ἐκεῖνον προϊέμενοι πλοῦτον, καὶ τῇ δεξιᾷ τοῦ δικαστοῦ τοῦτον ἐγχειρίσαντες, ὃς καὶ φυλάξαι δυνήσεται μετ' ἀκριβείας, καὶ ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῆς κρίσεως ἐντεῦθεν ἥμερος γενήσεται καὶ ἵλεως· κἂν μυρία ὦμεν πεπλημμεληκότες, μεταδώσει συγγνώμης ἡμῖν καὶ ἀπολογίας· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

MONITUM

Hæc homilia, Chrysostomo vere digna, in magna hebdomada habita fuit, quam hodie hebdomadam sanctam vocamus; et quidem, ut videtur, in ejusdem hebdomadæ Sabbato, non modo quia sic orditur Chrysostomus : διηνύσαμεν τῆς νηστείας τὸν πλοῦν, *confecimus jejunii navigationem*; id quod in Sabbato tantum illius hebdomadæ dici posse videtur; sed etiam quia inferius dicit : *Ideo magna hebdomada vocatur; ac quemadmodum illa caput est cæterarum hebdomadarum, ita hujus caput est Sabbatum magnum : ac quod in corpore caput, hoc in hebdomada Sabbatum*. Ubi Sabbatum commendare videtur,

vituperium et risum? Ex his livor innumeraque oriuntur mala; quantoque stabiliores sunt possessiones, tanto magis constans ac perennis est accusatio: atque ingentes istæ ac magnificæ domus stant instar gravissimorum quorumdam accusatorum vocem mittentes etiam post obitum possessorum: et corpus quidem terræ mandatur, at conspectus ædificiorum ambitionis memoriam una cum corpore sepeliri non patitur: sed prætereuntium unusquisque dum altitudinem amplitudinemque splendidæ ac magnæ domus intuetur, vel secum ipse vel proximum alloquens dicit: Quam multis ex lacrymis domus ista constructa est? quot spoliatis pupillis? quot viduis injuria affectis? quot operariis mercede privatis? Itaque tibi contrarium plane contingit; cum gloriam consequi vivendo cuperes, ne post ipsum quidem vitæ finem accusatoribus liber es: sed tamquam in ærea columna tuum nomen domus circumferens efficit, ut mille conviciis proscindaris ab iis, qui te viventem ne quidem umquam viderunt.

4. *Plurima, tum terrena, tum spiritualia, communia habentes, non decet homines sibi invicem esse infensos.*— Quando igitur ne hoc quidem lucrum ex ista superflua liberalitate colligitur, fugiamus, dilectissimi, fugiamus hunc morbum, neque feris ipsis ferociores evadamus. Illis communia sunt omnia, terra, fontes, pascua, montes et saltus, nec altera quidquam amplius habet quam altera: tu vero cum homo sis, mitissimum animal, bellua sævior evadis, dum mille pauperum cibos, atque adeo multorum millium una domo tua concludis. Quamquam non sola nobis est natura communis, sed alia multo plura quam natura: commune cælum, sol, luna, cœtus astrorum, aer, mare, ignis, aqua, terra, vita, mors, adolescentia, senectus, morbus, sanitas, ciborum ac vestium necessitas. Spiritualia rursus communia sunt hæc, sacra mensa, corpus dominicum, pretiosus sanguis, regni promissio, lavacrum regenerationis, purgatio peccatorum, justitia, sanctificatio, redemptio, arcana bona, *Quæ oculus non vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt* (1. *Cor.* 2. 9). Annon igitur absurdum est, qui tot tantisque mutuo communicamus, natura, gratia, promissionibus ac legibus, in pecuniis adeo violentos esse ac rapaces, nec eamdem juris æquabilitatem servare, sed brutorum immanitatem excedere, idque cum non ita multo post ista deserturi simus, neque deserturi tantum, sed et horum causa summum salutis discrimen adituri. Nam mors quidem ab eorum usu nos abducit, ad pœnas vero deinceps, et ad supplicia æterna deducit. Ne igitur nobis hoc accidat, multam exhibeamus misericordiam. Hæc enim est regina virtutum, quæ nobis in futura vita multa cum fiducia succurret, atque a pœna supplicioque vindicabit, nec ullus ei se opponet, qui cum ipsa cælum intraverit. Leves quippe sunt ejus alæ, multaque valet apud Deum gratia, atque ad ipsum regium solium ascendit, ad quem intrepide suos alumnos introducit: *Orationes* enim, inquit, *tuæ et eleemosynæ ascenderunt in memoriam in conspectu Dei* (*Act.* 10. 4). Cur ergo nos quoque non ad illam altitudinem ascendamus, ab intempestiva illa avaritia, inutili luxuria, et ambitione liberati? Superflua reddamus utilia: multas illas opes profundamus, easque Judicis dexteræ committamus, qui et illa custodire tuto poterit, et inde nobis in die judicii benignus, propitiusque fiet: licet innumeris nos sceleribus adstrinxerimus, indulgentiam nobis ac veniam largietur: quam omnes utinam consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium, in sæcula sæculorum. Amen.

AD HOMILIAM IN ILLUD, LAUDA, ANIMA MEA, DOMINUM.

quia illo ipse die hæc concionabatur. Ut ut res est, hæc concio inter nobilissimas Chrysostomi censenda est.

Quo tempore illam habuerit, nulla arte deprehendi posse videtur. Nec certò scire possumus Antiochiæne an Constantinopoli concionatus sit. Unum fortasse est quod Antiochiæ habitam suadere posse videatur; quod videlicet num. 6 monachos in montibus degentes in exemplum afferat; quod de monachis Antiochiæ vicinis frequenter dicit. At hæc conjecturæ loco dicta sint: res enim non est explorata.

Interpretationem Nannii utpote minus accuratam rejecimus, novamque paravimus.

HOMILIA

HABITA IN MAGNAM HEBDOMADAM, IN QUA DOCETUR CUR EA MAGNA HEBDOMADA APPELLETUR : ET IN ILLUD, LAUDA, ANIMA MEA, DOMINUM (*a*) (*Psal.* 145. 2); AC DE CUSTODE CARCERIS IN ACTIS.

1. Confecimus jejunii navigationem, et per Dei gratiam ad portum jam pervenimus : sed ne ideo negligenter agamus, quod ad portum appulerimus : imo ideo majorem curam adhibeamus, quia finem attigimus. Sic enim et gubernatores faciunt : quando navem onerariam frumento atque immani mercium mole onustam ad portus ostium inducturi sunt, anxie et sollicite curant, ne post tanta transmissa maria, in scopulum impingens oneraria, cum totis mercibus demergatur. Ita et nos metuere et sollicitos esse par est, ne sub finem mercede laborum excidamus. Ideoque major adhibenda diligentia est. Ita quoque se gerunt cursores : cum enim vident se prope bravia accessisse, tunc magis cursum accelerant ; sic et athletæ, post mille certamina et mille victorias, quando coronarum tempus instat, tunc acrius insurgunt, ac nervos intendunt [1]. Eodem modo et nos jam faciamus. Quod enim gubernatoribus est portus, quod cursoribus bravia, quod athletis coronæ, idipsum nobis est præsens hebdomada [2], caput bonorum, et jam de coronis certatur. Ideoque magnam illam vocamus : non quod illius dies majores sint aliis omnibus ; sunt enim alii longiores ; neque quod sint numero plures, pares quippe sunt : sed quod in ea a Domino res præclare gestæ sint. In hac quippe hebdomada quæ magna dicitur, diuturna diaboli tyrannis soluta est, mors exstincta est, fortis ille vinctus est, ejusque vasa direpta sunt, peccatum sublatum, maledictum solutum, paradisus apertus est, cælum pervium factum, homines angelis commixti sunt, medius paries maceriæ sublatus est, velum subductum, Deus pacis in cælum et in terram pacem attulit. Ideo magna hebdomada vocatur : ac quemadmodum illa caput est cæterarum hebdomadarum, ita hujus caput est sabbatum magnum : ac quod in corpore caput, hoc in hebdomada sabbatum. Quamobrem in illa multi studia intendunt ; alii jejunium augent, alii vigilias sacras, alii largiorem eleemosynam erogant, bonorum operum studio, et pie vivendi accuratione, beneficii in nos a Deo collati magnitudinem testificantes. Quemadmodum enim quando Lazarum suscitavit Dominus, occurrebant illi omnes Jerosolymitani, ac multitudine sua testificabantur, quod ille mortuum suscitavisset (nam adventantium sollicitudo indicium erat miraculi) : ita et nunc studium circa illam magnam hebdomadam, magnitudinis præclare in illa gestorum est indicium et argumentum. Neque enim ex una civitate egredimur, qui Christo hodie occurrimus, neque ex Jerosolymis solum, sed ex toto orbe populosissimæ Ecclesiæ undique egrediuntur Jesu occurrentes, non ramos palmarum tenentes et quatientes, sed eleemosynam, humanitatem, virtutem, jejunium, lacrymas, preces, vigilias, totumque pietatis genus Domino Christo offerentes.

Justitium tempore hebdomadæ sanctæ. — Non nos solum hanc hebdomadam veneramur, sed Imperatores orbis nostri, nec perfunctorie ipsam honorant, justitium indicentes omnibus publica urbium negotia tractantibus, ut curis vacui, hos omnes dies spirituali cultu prosequantur. Ideoque fori januas clauserunt. Cessent, inquiunt, lites, jurgia, omnisque concertationis ac supplicii genus; quiescant tantisper carnificum manus. Communia sunt Domini præclara gesta : fiat etiam a nobis servis aliquid boni. Neque illo solo studio et honore ipsam venerantur, sed et alio non minore. Imperatoriæ enim literæ mittuntur, quibus edicitur ut in carcere detentorum vincula solvantur. Quemadmodum enim Dominus noster cum in inferis esset, eos qui a morte detinebantur omnes solvit : ita et servi, quæ in sua potestate sunt afferentes, ac Domini benignitatem imitantes, a sensilibus vinculis solvunt, cum non possint a spiritualibus.

2. Hanc et nos hebdomadam veneramur : et egressus ego vobiscum vice palmarum doctrinæ verbum proferens, duo minuta deposui instar illius viduæ (*Luc.* 21. 2). Egressi sunt tunc illi ramos palmarum gestantes, et clamabant his verbis : *Hosanna in excelsis : benedictus qui venit in nomine Domini* (*Matth.* 21. 9). Egrediamur et nos, ac pro ramis palmarum propositum florentis animi exhibentes clamemus, quemadmodum hodie succinuimus : *Lauda, anima mea, Dominum : laudabo Dominum in vita* (*Psal.* 145. 2). Et illud verbum et hoc pariter Davidicum est ; imo neque hoc neque illud est Davidicum ; sed utrumque divinæ gratiæ. Loquutus quippe est propheta; sed prophetæ linguam excitavit Paracletus. Ideo inquit : *Lingua mea calamus scribæ velociter scribentis* (*Psal.* 44. 2). Quemadmodum calamus non a seipso scribit, sed virtute manus ipsum moventis : sic et lingua prophetarum non a seipsa loquebatur, sed ex Dei gratia [1]. At cur non dixit, *Lingua mea calamus scribæ*, tantum, sed, *Calamus scribæ velociter scribentis* ? Ut discas spi-

[1] Unus, *cum de corona luctantur, tunc maxime animum suum excitant.*

[2] Savil. : *Sicut enim gubernatoribus portum, cursoribus bravia, athletis coronas, ita nobis hanc hebdomadam Deus largitus est.*

(*a*) Homilia in magnam hebdomadam, et in Psalmum 145 collata est cum quatuor Regiis 1835, 2027, 2032, 2424. Savil. duplici modo titulum effert; priori modo sic habet : *Homilia habita* (cætera ut in titulo a nobis allato, usque ad vocem, *appelletur*). Altero autem modo sic habet : *De jejunio, et in illud,* « *Lauda, anima mea, Dominum,* » *et in custodem carceris in Actis; habita autem hæc homilia est in magna sanctaque hebdomada.*

[1] Unus, *sed ex virtute gratiæ Spiritus.*

[525] ΟΜΙΛΙΑ

Ῥηθεῖσα εἰς τὴν μεγάλην ἑβδομάδα, ἐν ᾗ διδασκαλία, τίνος χάριν καλεῖται μεγάλη ἑβδομάς· καὶ εἰς τὸ, « Αἴνει, ἡ ψυχή μου, τὸν Κύριον· » καὶ εἰς τὸν ἐν ταῖς Πράξεσι δεσμοφύλακα [a].

α'. Διηνύσαμεν τῆς νηστείας τὸν πλοῦν, καὶ πρὸς τὸν λιμένα τῇ τοῦ Θεοῦ χάριτι λοιπὸν κατηντήσαμεν· ἀλλὰ μὴ διὰ τοῦτο ῥαθυμῶμεν, ἐπειδὴ πρὸς τὸν λιμένα κατηντήσαμεν, ἀλλὰ διὰ τοῦτο σπουδάζωμεν μᾶλλον, ἐπειδὴ πρὸς τὸ τέλος ἐφθάσαμεν. Οὕτω γὰρ καὶ κυβερνῆται ποιοῦσιν· ἐπειδὰν μυριοφόρον ὁλκάδα πεπληρωμένην τῶν σίτων καὶ τῶν φορτίων εἰς ὕψος συγκειμένων εἰς στόμα λιμένος εἰσάγειν μέλλωσιν, ἐναγώνιοι καὶ περιδεεῖς εἰσι, μήποτε μετὰ τὰ μακρὰ πελάγη πέτρᾳ τινὶ προσρήξαν τὸ πλοῖον, ἐκεῖ τὴν ἐμπορίαν καταδύσῃ πᾶσαν. Οὕτω δὲ καὶ ἡμᾶς δεδοικέναι χρὴ καὶ ἐναγωνίους εἶναι, μὴ πρὸς τῷ τέλει τῆς ἀμοιβῆς τῶν πόνων ἐκπέσωμεν. Διὸ καὶ ἐπιτεῖναι χρὴ τὴν σπουδήν. Οὕτω καὶ οἱ δρομεῖς ποιοῦσιν· ὅταν ἴδωσιν ἑαυτοὺς ἐγγὺς τῶν βραβείων γινομένους, τότε μᾶλλον ἐπιτείνουσι τὸν δρόμον. Οὕτω καὶ ἀθληταὶ, μετὰ μυρία παλαίσματα καὶ μυρίας νίκας, ὅταν περὶ τοὺς στεφάνους πλησιάσωσι, τότε μᾶλλον διανίστανται, καὶ συντείνουσιν αὐτῶν τὴν [b] προθυμίαν. Οὕτω δὴ καὶ ἡμεῖς ποιήσωμεν νῦν. Ὅπερ γὰρ κυβερνήταις λιμὴν, καὶ δρομεῦσι βραβεῖα, καὶ ἀθληταῖς στέφανοι, τοῦτο ἡμῖν ἡ παροῦσα ἑβδομὰς [c], τὸ κεφάλαιον τῶν ἀγαθῶν, καὶ τὰ περὶ τοὺς στεφάνους παλαίσματα νῦν Διὸ καὶ μεγάλην καλοῦμεν αὐτήν· οὐκ ἐπειδὴ μεῖζον ἔχουσι μῆκος ἄλλων ἁπασῶν αἱ ταύτης ἡμέραι· καὶ γάρ εἰσιν ἕτεραι μείζους· οὐδὲ ἐπειδὴ πλείους τὸν ἀριθμόν· καὶ γὰρ ἴσαι ταῖς ἄλλαις εἰσίν· ἀλλ' ἐπειδὴ μεγάλα ἡμῖν γέγονεν ἐν αὐτῇ παρὰ τοῦ Δεσπότου κατορθώματα. Καὶ γὰρ ἐν ταύτῃ τῇ ἑβδομάδι τῇ μεγάλῃ ἡ χρονία τοῦ διαβόλου κατελύθη τυραννὶς, ὁ θάνατος ἐσβέσθη, ὁ ἰσχυρὸς ἐδέθη, τὰ σκεύη αὐτοῦ διηρπάγη, ἡ ἁμαρτία ἀνῃρέθη, ἡ κατάρα κατελύθη, ὁ παράδεισος ἀνεῴχθη, ὁ οὐρανὸς βάσιμος γέγονεν, ἄνθρωποι τοῖς ἀγγέλοις ἀνεμίγησαν, τὸ μεσότοιχον τοῦ φραγμοῦ ἤρθη, τὸ θριγκίον περιῃρέθη, ὁ τῆς εἰρήνης Θεὸς εἰρηνοποίησε τὰ ἄνω καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς. Διὰ τοῦτο μεγάλη καλεῖται ἑβδομάς· καὶ ὥσπερ αὕτη κεφάλαιον τῶν λοιπῶν ἑβδομάδων, οὕτω ταύτης κεφαλὴ τὸ σάββατον τὸ μέγα· καὶ καθάπερ ἐν σώματι κεφαλὴ, οὕτως ἐν τῇ ἑβδομάδι τὸ σάββατον. Διὰ τοῦτο ἐν αὐτῇ πολλοὶ τὴν σπουδὴν ἐπιτείνουσι· καὶ οἱ μὲν τὴν νηστείαν αὔξουσιν, οἱ δὲ τὰς ἀγρυπνίας τὰς ἱερὰς, οἱ δὲ ἐλεημοσύνην δαψιλεστέραν ἐργάζονται, τῇ περὶ τὰς ἀγαθὰς πράξεις σπουδῇ καὶ τῇ συντεταμένῃ περὶ τὸν βίον εὐλαβείᾳ τὸ μέγεθος τῆς εὐεργεσίας τῆς εἰς ἡμᾶς γεγενημένης παρὰ [526] τοῦ Θεοῦ μαρτυροῦντες. Καθάπερ γὰρ, ὅτε τὸν Λάζαρον ἀνέστησεν ὁ Κύριος, ἀπήντων αὐτῷ πάντες οἱ ἐν Ἱεροσολύμοις, καὶ τῷ πλήθει ἐμαρτύρουν, ὅτι ἀνέστησε τὸν νεκρὸν (ἡ γὰρ σπουδὴ τῶν ἐξελθόντων τοῦ θαύματος ἦν ἀπόδειξις)· οὕτω δὴ καὶ ἡ νῦν σπουδὴ ἡ περὶ τὴν μεγάλην ἑβδομάδα ταύτην, τοῦ μεγέθους τῶν κατορθωμάτων τῶν ἐν αὐτῇ τεκμήριόν ἐστι καὶ ἀπόδειξις. Οὐδὲ γὰρ ἐκ μιᾶς πόλεως ἐξερχόμεθα ἀπαντῶντες τῷ Χριστῷ σήμερον, οὐδὲ ἐξ Ἱεροσολύμων μόνον, ἀλλ' ἀπὸ τῆς οἰκουμένης ἁπάσης μυρίανδροι πάντοθεν Ἐκκλησίαι ἐξέρχονται ἀπαντῶσαι τῷ Ἰησοῦ, οὐ βαΐα φοινίκων κατέχουσαι καὶ ἐπισείουσαι, ἀλλ' ἐλεημοσύνην καὶ φιλανθρωπίαν καὶ ἀρετὴν καὶ νηστείαν καὶ δάκρυα καὶ εὐχὰς καὶ ἀγρυπνίας καὶ πᾶσαν εὐλάβειαν προσφέρουσαι τῷ Δεσπότῃ Χριστῷ.

Οὐχ ἡμεῖς δὲ μόνον ταύτην τιμῶμεν τὴν ἑβδομάδα, ἀλλὰ καὶ οἱ βασιλεῖς τῆς καθ' ἡμᾶς οἰκουμένης, οὐχ ὡς ἔτυχεν, αὐτὴν τετιμήκασιν, ἐκεχειρίαν πᾶσι δόντες τοῖς τὰ κοινὰ τῶν πόλεων πράττουσι πράγματα, ἵνα τῆς ἐκεῖθεν ἀπολαύσαντες σχολῆς, τὰς ἡμέρας ταύτας ἁπάσας τῇ πνευματικῇ προσέχωσι θεραπείᾳ. Διὰ τοῦτο καὶ τῶν δικαστηρίων τὰς θύρας ἀπέκλεισαν. Ἀργείτω, φησὶ, πᾶσα ἀμφισβήτησις καὶ μάχης εἶδος καὶ τιμωρίας, ἀναπαυσάσθωσαν μικρὸν τῶν δημίων αἱ χεῖρες. Κοινὰ τὰ κατορθώματα τοῦ Δεσπότου γέγονε· γενέσθω δή τι καὶ παρ' ἡμῶν τῶν δούλων ἀγαθόν. Οὐ ταύτῃ δὲ μόνον αὐτὴν τετιμήκασι τῇ σπουδῇ καὶ τιμῇ, ἀλλὰ καὶ ἑτέρᾳ οὐκ ἐλάττονι ταύτης. Βασιλικὰ καταπέμπονται γράμματα, λέγοντα τοὺς τὸ δεσμωτήριον οἰκοῦντας ἀφίεσθαι τῶν δεσμῶν. Καθάπερ γὰρ ὁ Δεσπότης ἡμῶν ἐν ᾅδου γενόμενος, τοὺς κατεχομένους ὑπὸ τοῦ θανάτου πάντας ἀπέλυσεν· οὕτω δὴ καὶ οἱ δοῦλοι τὰ κατὰ δύναμιν εἰσφέροντες, καὶ τὴν Δεσποτικὴν μιμούμενοι φιλανθρωπίαν, δεσμῶν ἀπολύουσι τῶν αἰσθητῶν, ἐπειδὴ τῶν νοητῶν οὐκ ἰσχύουσι.

β'. Ταύτην καὶ ἡμεῖς τιμῶμεν τὴν ἑβδομάδα, καὶ ἀντὶ φοινίκων ἐξῆλθον κἀγὼ μεθ' ὑμῶν διδασκαλίας λόγον προτεινόμενος, τὰ δύο καταβάλλων λεπτὰ καθάπερ ἡ χήρα. Ἐξῆλθον τότε ἐκεῖνοι βαΐα φοινίκων ἔχοντες, καὶ ἐπεβόων καὶ ἔλεγον· *Ὡσαννὰ ἐν τοῖς ὑψίστοις· εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου*. Ἐξέλθωμεν καὶ ἡμεῖς, καὶ ἀντὶ τῶν φοινίκων βαΐων προαίρεσιν θάλλουσαν ἐπιδεικνύμενοι βοήσωμεν, καθάπερ σήμερον ὑπεψάλλομεν· *Αἴνει, ἡ ψυχή μου, τὸν Κύριον· αἰνέσω Κύριον ἐν ζωῇ*· κἀκεῖνο τὸ ῥῆμα Δαυϊδικὸν, καὶ τοῦτο· μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἐκεῖνο Δαυϊδικὸν, οὐδὲ τοῦτο· ἀλλ' ἀμφότερα τῆς τοῦ Πνεύματος χάριτος. Ἐφθέγξατο μὲν γὰρ ὁ προφήτης, ἐκίνησε δὲ τὴν τοῦ προφήτου γλῶσσαν ὁ Παράκλητος. Διὰ τοῦτό φησιν· *Ἡ γλῶσσά μου κάλαμος γραμματέως ὀξυγράφου*. Καθάπερ ὁ κάλαμος οὐκ ἀφ' ἑαυτοῦ γράφει, ἀλλ' ἀπὸ τῆς ἐξουσίας τῆς κινούσης αὐτὸν χειρός· οὕτω δὴ καὶ ἡ γλῶττα τῶν προφητῶν [527] οὐκ ἀφ' ἑαυτῆς ἐφθέγγετο, ἀλλ' ἀπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος [d]. Ἀλλὰ τίνος ἕνεκεν οὐκ εἶπεν, *Γλῶσσά μου κάλαμος γραμματέως*, ἁπλῶς, ἀλλὰ, *Κάλαμος γραμ-*

[a] *Savil.* : Λόγος ῥηθεὶς εἰς τὴν μεγάλην ἑβδομάδα, ἐν ᾧ καὶ διδασκαλία, τίνος χάριν καλεῖται μεγάλη ἑβδομάς. *Alium item effert titulum Savil.* : Περὶ νηστείας, καὶ εἰς τὸ, Αἴνει, ἡ ψυχή μου, τὸν Κύριον, καὶ εἰς τὸν δεσμοφύλακα τὸν ἐν ταῖς Πράξεσιν εἰρημένον. Ἐλέχθη δὲ τῇ ἁγίᾳ καὶ μεγάλῃ ἑβδομάδι.

[b] Unus ὅταν τὴν τοῦ στεφάνου παλαιῶσι πάλην, τότε μᾶλλον διεγείρουσιν αὐτῶν τήν.

[c] Savil. ὥσπερ γὰρ κυβερνήταις λιμένα, καὶ δρομεῦσι βραβεῖα, καὶ ἀθληταῖς στεφάνους, οὕτως ἡμῖν τὴν παροῦσαν ἑβδομάδα κεχάρισται ὁ Θεός.

[d] Unus ἀπὸ τῆς ἐξουσίας τῆς χάριτος τοῦ πνεύματος.

ματέως ὀξυγράφου; Ἵνα μάθῃς, ὅτι πνευματικὴ ἡ σοφία· διὸ καὶ πολλὴ ἡ εὐκολία, καὶ πολὺς ὁ δρόμος. Ἄνθρωποι μὲν γὰρ ἀφ' ἑαυτῶν φθεγγόμενοι συντιθέασι, βουλεύονται, βραδύνουσι, πολὺν παρέλκουσι χρόνον· ἐκεῖ δὲ, ἐπειδὴ καθάπερ ἀπὸ πηγῆς ἀνέβλυζε τὰ ῥήματα, καὶ οὐδὲν ἐμπόδιον ἦν, ἀλλὰ τὸν δρόμον τῆς γλώττης ἐνίκα τῶν [a] νοημάτων ἡ ἐπιῤῥοή, διὰ τοῦτο ἔλεγεν· *Ἡ γλῶσσά μου κάλαμος γραμματέως ὀξυγράφου.* Ἀναβλύζει κάτω τὰ νάματα μετὰ πολλῆς δαψιλείας, φησί. Διὸ πολλὴ ἡ ὀξύτης. Οὐ δεῖ σκέψεως ἡμῖν, οὐδὲ μελέτης καὶ πόνου.

Ἀλλ' ἴδωμεν τί φησιν. *Αἴνει, ἡ ψυχή μου, τὸν Κύριον.* Ταῦτα καὶ ἡμεῖς μετὰ τοῦ Δαυῒδ ψάλλωμεν [b] σήμερον. Εἰ γὰρ καὶ μὴ τῷ σώματι πάρεστιν, ἀλλὰ τῷ πνεύματι πάρεστι. Καὶ ὅτι πάρεισιν ἡμῖν οἱ δίκαιοι, καὶ μεθ' ἡμῶν ψάλλουσιν, ἄκουσον τί φησιν ὁ Ἀβραὰμ πρὸς τὸν πλούσιον. Λέγοντος γὰρ ἐκείνου, *Πέμψον Λάζαρον, ἵνα οἱ ἀδελφοί [c] μου, μαθόντες τὰ ἐν ᾅδου, διορθώσωνται τὰ καθ' ἑαυτούς·* λέγει πρὸς αὐτόν· *Ἔχουσι Μωϋσέα καὶ τοὺς προφήτας.* Καὶ μὴν Μωϋσῆς καὶ οἱ προφῆται πάντες πάλαι τεθνήκεσαν τῷ σώματι, διὰ τῶν γραμμάτων δὲ εἶχον αὐτούς. Εἰ γὰρ εἰκόνα τις ἄψυχον ἀναθεὶς παιδὸς ἢ φίλου, νομίζει παρεῖναι ἐκεῖνον τὸν ἀπελθόντα, καὶ διὰ τῆς εἰκόνος αὐτὸν φαντάζεται τῆς ἀψύχου· πολλῷ μᾶλλον ἡμεῖς διὰ τῶν θείων Γραφῶν τῆς τῶν ἁγίων ἀπολαύομεν συνουσίας, οὐχὶ τῶν σωμάτων αὐτῶν, ἀλλὰ τῶν ψυχῶν τὰς εἰκόνας ἔχοντες. Τὰ γὰρ παρ' αὐτῶν εἰρημένα τῶν ψυχῶν αὐτῶν εἰκόνες εἰσί. Βούλει μαθεῖν, ὅτι ζῶσιν οἱ δίκαιοι καὶ πάρεισιν; Οὐδεὶς τοὺς τεθνεῶτας μάρτυρας καλεῖ· ὁ δὲ Χριστὸς μάρτυρας αὐτοὺς ἐκάλεσε τῆς οἰκείας θεότητος, καὶ πρὸ τούτων [d] αὐτὸν τὸν Δαυῒδ, ἵνα σε διδάξῃ ὅτι ζῇ. Τῶν γὰρ Ἰουδαίων ἀμφισβητούντων περὶ αὐτοῦ, λέγει πρὸς αὐτούς· *Τί ὑμῖν δοκεῖ περὶ τοῦ Χριστοῦ; τίνος ἐστὶν υἱός; Λέγουσιν αὐτῷ, Τοῦ Δαυῒδ. Λέγει αὐτοῖς· Πῶς οὖν Δαυῒδ ἐν Πνεύματι Κύριον αὐτὸν καλεῖ λέγων· Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου, Κάθου ἐκ δεξιῶν μου;* Εἶδες πῶς ζῇ ὁ Δαυῒδ; Εἰ γὰρ μὴ ἔζη, οὐκ ἂν ἐκάλεσεν αὐτὸν μάρτυρα τῆς θεότητος αὐτοῦ. Καὶ οὐκ εἶπε, Πῶς οὖν ὁ Δαυῒδ ἐν Πνεύματι Κύριον αὐτὸν ἐκάλεσεν; ἀλλὰ, *Κύριον αὐτὸν καλεῖ;* ἵνα δείξῃ ὅτι πάρεστιν ἔτι, καὶ διὰ τῶν γραμμάτων φθέγγεται. Ἔψαλλέ ποτε ὁ Δαυῒδ ἐν ψαλμοῖς, καὶ ἡμεῖς μετὰ τοῦ Δαυῒδ σήμερον. Ἐκεῖνος κιθάραν εἶχεν ἀπὸ νευρῶν ἀψύχων· ἡ Ἐκκλησία κιθάραν ἔχει ἀπὸ νευρῶν ἐμψύχων ἐντεταμένην. Αἱ γλῶτται ἡμῶν νευραὶ τῆς κιθάρας [e] εἰσὶ, διάφορον μὲν ἀφιεῖσαι τὸν φθόγγον, σύμφωνον δὲ τὴν εὐσέβειαν. Καὶ γὰρ καὶ γυναῖκες καὶ ἄνδρες, καὶ πρεσβῦται καὶ νέοι διῄρηνται μὲν κατὰ τὴν ἡλικίαν, οὐ διῄρηνται δὲ κατὰ τὸν τῆς ὑμνῳδίας λόγον· τὴν γὰρ ἑκάστου φωνὴν [f] τὸ Πνεῦμα κεράσαν, μίαν ἐν ἅπασιν ἐργάζεται τὴν μελῳδίαν· καθὼς καὶ αὐτὸς ἐδήλωσεν ὁ Δαυῒδ, πᾶσαν μὲν ἡλικίαν, ἑκατέραν [528] δὲ φύσιν πρὸς τὴν συμφωνίαν ταύτην καλῶν καὶ λέγων· *Πᾶσα πνοὴ αἰνεσάτω τὸν Κύριον. Αἴνει, ἡ ψυχή μου, τὸν Κύριον.* Τίνος ἕνεκεν τὴν σάρκα κατέλιπε; τίνος ἕνεκεν πρὸς τὸ σῶμα οὐδὲν διαλέγεται; ἆρα ἔσχισεν εἰς δύο τὸ ζῶον; Οὐδαμῶς· ἀλλὰ τὸν τεχνίτην πρῶτον διεγείρει [g]. Ὅτι δὲ οὐκ ἀπέσχισε τὴν σάρκα ἀπὸ τῆς ψυχῆς, ἄκουσον ἀλλαχοῦ πῶς φησιν· *Ὁ Θεὸς, ὁ Θεός μου, πρὸς σὲ ὀρθρίζω· Ἐδίψησέ σε ἡ ψυχή μου, ποσαπλῶς σοι ἡ σάρξ μου, ἐν γῇ.* Ἀλλ' ἐν ὕμνοις δεῖξόν μοι καὶ τὴν σάρκα καλουμένην, φησίν. *Εὐλόγει, ἡ ψυχή μου, τὸν Κύριον, καὶ πάντα τὰ ἐντός μου τὸ ὄνομα τὸ ἅγιον αὐτοῦ.* Εἶδες καὶ τὴν σάρκα κοινωνοῦσαν τῆς συμφωνίας; Τί ποτέ ἐστι, *Καὶ πάντα τὰ ἐντός μου τὸ ὄνομα τὸ ἅγιον αὐτοῦ;* Τὰ νεῦρα, φησὶ, τὰ ὀστᾶ, τὰς φλέβας, τὰς ἀρτηρίας, καὶ πάντα τὰ ἔνδον μόρια.

γ'. Καὶ πῶς δύναται τὰ ἐντὸς ἡμῶν τὸν Θεὸν εὐλογεῖν; Φωνὴν οὐκ ἔχει, στόμα οὐκ ἔχει, γλῶτταν οὐκ ἔχει. Ἡ μὲν γὰρ ψυχὴ δύναται· τὰ δὲ ἐντὸς πῶς δύναται, μήτε φωνὴν, μήτε γλῶτταν, μήτε στόμα ἔχοντα, εὐλογεῖν τὸν Θεόν; Ὥσπερ *Οἱ οὐρανοὶ διηγοῦνται δόξαν Θεοῦ.* Καθάπερ γὰρ οἱ οὐρανοὶ οὐ γλῶτταν, οὐ στόμα, οὐ χείλη ἔχουσιν, ἀλλὰ τῷ κάλλει τῆς ὄψεως ἐκπλήττοντες τοὺς θεατὰς παραπέμπουσι τῷ θαύματι πρὸς τὴν εὐφημίαν τοῦ πεποιηκότος αὐτούς· οὕτω δὴ καὶ τὰ ἐντὸς ἡμῶν ἐὰν ἐπέλθῃς ἅπαντα τῷ λογισμῷ, ἐὰν ἴδῃς τὴν διαφορὰν τῆς ποιότητος, τῆς ἐνεργείας, τῆς δυνάμεως, τῆς συμφωνίας, τῆς διαπλάσεως, τῆς θέσεως, τοῦ ἀριθμοῦ [h], τῆς ἁρμονίας, ἐκεῖνο τὸ προφητικὸν ἀναφθέγξῃ ῥῆμα· *Ὡς ἐμεγαλύνθη τὰ ἔργα σου, Κύριε! πάντα ἐν σοφίᾳ ἐποίησας.* Εἶδες πῶς εὐλογεῖ τὰ ἔγκατα τὸν Θεὸν χωρὶς φωνῆς καὶ στόματος καὶ γλώττης; Τίνος οὖν ἕνεκεν πρὸς τὴν ψυχὴν διαλέγεται; Ἵνα μὴ τῆς γλώττης φθεγγομένης ἐκείνη ῥέμβηται, ὃ πολλάκις καὶ ἐν ταῖς εὐχαῖς πάσχομεν καὶ ἐν ταῖς ὑμνῳδίαις· ἵν' ἑκατέρωθεν ἡ συμφωνία ᾖ. Ὅταν γὰρ εὐχόμενος μὴ ἀκούσῃς τῶν ῥημάτων τοῦ Θεοῦ, πῶς ὁ Θεὸς ἀκούσεταί σου τῆς ἐντεύξεως; Ὅταν οὖν λέγῃ, *Αἴνει, ἡ ψυχή μου, τὸν Κύριον*, τοῦτο λέγει, ἔνδον ἐκ βάθους τῆς καρδίας ἀναφερέσθωσαν αἱ ἱκετηρίαι. Καὶ γὰρ ὁ Παῦλός φησι· *Ψαλῶ τῷ πνεύματι, ψαλῶ δὲ καὶ τῷ νοΐ μου.* Μουσικός τις ἄριστός ἐστιν ἡ ψυχὴ, τεχνίτης ἐστίν· ὄργανόν ἐστι τὸ σῶμα, κιθάρας καὶ αὐλοῦ καὶ λύρας χώραν ἐπέχον. Οἱ μὲν οὖν ἄλλοι μουσικοὶ οὐ διὰ παντὸς μετὰ πάντων τῶν ὀργάνων εἰσὶν, ἀλλὰ ποτὲ μὲν ἀναλαμβάνουσιν αὐτὰ, ποτὲ δὲ ἀποτίθενται· οὐ γὰρ διηνεκὴς ὁ καιρὸς αὐτοῖς τῆς μελῳδίας ἐστί· διόπερ οὐδὲ διηνεκῶς τὰ ὄργανα μεταχειρίζουσι· σὲ δὲ βουλόμενος ὁ Θεὸς διδάξαι, ὅτι διὰ παντὸς ὀφείλεις αὐτὸν ὑμνεῖν τε καὶ εὐλογεῖν, ἥνωσε τῷ τεχνίτῃ τὸ ὄργανον διηνεκῶς. Ὅτι γὰρ διαπαντὸς αἰνεῖν δεῖ, ἄκουσον τί φησιν ὁ Ἀπόστολος· *Ἀδιαλείπτως προσεύχεσθε, ἐν παντὶ εὐχαριστεῖτε.* [529] Ἐπεὶ οὖν ἀδιαλείπτως προσεύχεσθαι δεῖ, ἀδιαλείπτως ἐστὶ τὸ ὄργανον μετὰ τοῦ τεχνίτου. *Αἴνει, ἡ ψυχή μου, τὸν Κύριον.* Τὸ πρότερον μιᾷ γλώττῃ ἔλεγε ταῦτα ὁ Δαυῒδ· νυνὶ δὲ, ἐπειδὴ ἐτελεύτησε, μυρίαις γλώσσαις ταῦτα φθέγγεται, οὐ ταῖς παρ' ἡμῖν μόνον, ἀλλὰ καὶ ταῖς πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης. Εἶδες ὅτι οὐ τέθνηκεν, ἀλλὰ ζῇ; Πῶς γὰρ τέθνηκεν ὁ τοσαύτας ἔχων γλώττας, καὶ διὰ τοσούτων στομάτων φθεγγόμενος; Μέγα ἀληθῶς αἶνος· ἐκκαθαίρει γὰρ τὴν ἡμετέραν ψυχὴν, καὶ πολλὴν ἡμῖν ἐντίθηαι τὴν εὐλάβειαν.

Βούλει μαθεῖν, πόση τῶν εἰς Θεὸν ὕμνων ἡ δύ-

[a] Tres mss. ἔβλυζε τὰ ῥήματα, ἐνίκα τῶν, omissis interpositis.

[b] Unus ὑποψάλλωμεν.

[c] Unus συγγενεῖς.

[d] Duo mss. θεότητος· τὸν Μωϋσῆν καὶ τὸν Ἠλίαν, καὶ πρὸ τούτων, atque ita legit Nannius.

[e] Duo mss. νευραὶ λογικῆς κιθάρας, atque ita legit interpres.

[f] Unus ψυχήν.

[g] Unus πρῶτον διεγείρει τοῦ ὀργάνου.

[h] Duo mss. τοῦ ῥυθμοῦ, concinnitatis.

ritualem esse sapientiam : ideo magna facilitas, ingens cursus. Homines siquidem, cum a seipsis loquuntur, componunt, deliberant, cunctantur, multum temporis absumunt : illic vero, quia tamquam a fonte verba scaturiebant, nihilque aderat impedimenti, sed cursum linguæ vincebant sententiarum fluenta, ideo dicit : *Lingua mea calamus scribæ velociter scribentis.* Manant inferius fluenta magna copia, inquit ; idcirco multa celeritas. Non opus est nobis consideratione, non meditatione, non labore.

Sancti nobis adsunt canentibus. — Sed videamus quid dicat, *Lauda, anima mea, Dominum.* Hæc et nos cum Davide psallamus hodie. Etsi enim ille corpore non adsit, sed adest spiritu. Quod autem justi nobis adsint, et nobiscum psallant, audi quo pacto dicat Abraham ad divitem. Illo namque dicente, *Mitte Lazarum, ut fratres mei, discentes ea quæ in inferno, emendent sua gesta,* respondet illi, *Habent Moysen et prophetas* (*Luc.* 16. 24. 28. 29). Atqui Moyses et prophetæ jamdiu corpore mortui erant, sed per scripta sua illos habebant. Si enim posita filii aut amici inanimata imagine, ipsum adesse existimas, licet obierit, et per imaginem inanimatam ipsum tibi effingis : multo magis nos per divinas Scripturas sanctorum consortio fruimur, non corporum, sed animorum imagines habentes. Illorum quippe dicta animarum ipsorum sunt imagines. Vis discere sanctos illos vivere et adesse ? Nemo mortuos testes advocat : sed Christus illos testes advocavit suæ divinitatis, ac præ cæteris ipsum Davidem [1], ut te doceret ipsum vivere. Judæis enim de se dubitantibus, dixit : *Quid vobis videtur de Christo ? cujus filius est ? Dicunt ei, David. Ille vero, Quomodo ergo David in Spiritu vocat eum dicens : Dixit Dominus Domino meo : Sede a dextris meis* (*Matth.* 22. 42-44 ; *Psal.* 109. 1) ? Vides quomodo vivat David ? Nisi enim viveret, non vocavisset eum testem divinitatis suæ. Nec dixit, Quomodo David in Spiritu vocavit eum Dominum ? sed, *Vocat eum Dominum ?* ut ostendat illum adhuc adesse, et per literas loqui. Psallebat olim psalmis, et nos hodie cum Davide. Ille citharam habuit ex nervis inanimatis : Ecclesia vero citharam habet ex nervis viventibus intensam. Linguæ nostræ sunt chordæ citharæ [2], quæ diversum sonum edunt, sed concordem pietatem. Nam mulieres, viri, senes, juvenes ætate quidem distincti sunt, sed hymnorum cantu non sunt distincti : cujusque enim vocem temperans Spiritus [3], unam in omnibus melodiam efficit ; quemadmodum ipse David declaravit, omnem ætatem et utrumque sexum ad hunc concentum advocans : *Omnis spiritus laudet Dominum. Lauda, anima mea, Dominum* (*Psal.* 150. 5). Cur carnem reliquit ? cur corpus nullo modo alloquitur ? num animal in duo divisit ? Nequaquam : sed prius artificem excitat. Quod autem non sejunxerit corpus ab anima, audi quomodo alibi dicat : *Deus, Deus meus, ad te de luce vigilo. Sitivit in te anima mea, quam multipliciter tibi caro mea, in terra* (*Psal.* 62. 2). Sed ostende mihi carnem ipsam ad hymnos advocari, ait ille. *Benedic, anima mea, Domino, et omnia quæ intra me sunt nomini sancto ejus* (*Psal.* 102. 1). Vides etiam carnem concentus participem ? Quid sibi vult illud : *Et omnia quæ intra me sunt nomini sancto ejus ?* Nervi, inquit, ossa, venæ, arteriæ, et omnes internæ partes.

3. *Interiora nostra quomodo possunt Deo benedicere.* — Quomodo possunt interiora nostra Deo benedicere ? Vocem non habent, os non habent, linguam non habent. Anima quidem potest ; interiora vero quomodo possint, cum nec vocem, nec os, nec linguam habeant, Deo benedicere ? Quemadmodum *Cœli enarrant gloriam Dei* (*Psal.* 18. 1). Quemadmodum enim cœli non linguam, non os, non labia habent ; sed aspectus pulchritudino obstupefacientes eos qui se contemplantur, ipso rei miraculo ad Opificem laudandum invitant : sic et interiora nostra, si ea animo percurreris, si videris differentiam qualitatum, operationis, virtutis, concentus, efformationis, positionis, numeri, harmoniæ, illud propheticum pronuntiabis : *Quam magnificata sunt opera tua, Domine ! omnia in sapientia fecisti* (*Psal.* 103. 24). Vides quomodo viscera, sine voce, sine ore, sine lingua, Deum laudent ? Cur ergo animam alloquitur ? Ne lingua loquente, ipsa evagetur, quod sæpe in precando et hymnos cantando patimur ; ut utrinque concentus sit. Cum enim inter orandum non audieris verba Dei, quomodo Deus audiet supplicationem tuam ? Cum igitur dicit, *Lauda, anima mea, Dominum*, id significat, Intus ex profundo cordis offerantur supplicationes. Etenim Paulus ait : *Psallam spiritu, psallam et mente* (1. *Cor.* 14. 15). Musicus est quispiam optimus anima, artifex est : organum autem corpus, citharæ, tibiæ et lyræ locum tenens. Alii igitur musici, non semper cum omnibus organis sunt, sed modo illa sumunt, modo deponunt ; non enim perpetuo et omni tempore melodiæ vacant ; quapropter non semper organa tractant : Deus autem docere te volens, te eum semper debere et laudare et benedicere, artifici semper adjunctum instrumentum esse curavit. Quod enim semper laudare oporteat, audi quo pacto dicat Apostolus : *Sine intermissione orate, in omni gratias agite* (1. *Thess.* 5. 17. 18). Quoniam igitur sine intermissione orandum est, sine intermissione instrumentum cum artifice est. *Lauda, anima mea, Dominum.* Primo vox una id dicebat, nempe Davidis : nunc vero quoniam mortuus est, innumeris linguis id loquitur, non nostris solum, sed etiam totius orbis. Viden' eum non mortuum esse, sed vivere ? Quo pacto enim mortuus sit, qui tot linguas habet, et per tot ora loquitur ? Magna plane res est laus : expurgat enim animam nostram, et multam nobis inserit religionem.

Quanta sit vis hymnorum. — Vis discere quanta sit erga Deum hymnorum vis ? Hymnos canentes tres pueri, sic Babyloniam fornacem restinxerunt ; imo

[1] Duo Mss. ... *suæ divinitatis, videlicet : Moysem et Eliam, et præ cæteris, ipsum Davidem.* Ita legit Nannius.
[2] Duo Mss., *Chordæ citharæ rationalis.*
[3] Unus, *Spiritus autem omnium animas in unum quasi commiscens.*

potius non exstinxerunt, sed quod longe mirabilius erat, flammam ardentem quasi lutum pedibus conculcabant. Hymnus iste in carcerem ingressus, vincula Pauli solvit, januas carceris aperuit, fundamenta concussit, terrore multo custodem carceris implevit. Nam media nocte, inquit, hymnos canebant Paulus et Silas (*Act.* 16. 25). Deinde vero quid factum est? Quid? Novum plane quidpiam et inopinatum: vincula soluta sunt, vincti solutos alligarunt. Atqui vinculorum natura est, ligatum firmiter stringere, et subditum tenere: nunc vero custos carceris solutus ad pedes Pauli ligati venit. Vinculorum quidem sensilium natura est, vinctum detinere: vinculorum autem ob Christum tanta vis est [1], ut solutos vinctis subditos faciant. In custodiam interiorem ipsos conjecerat; et cum intus essent, exteriores portas aperuerunt. Pedes eorum ligno compediverat, et pedes eorum compediti aliorum manus solverunt. Deinde procubuit ante eum, inquit, custos carceris, metuens, tremens, gemens, anxius, lacrymans (*Act.* 16. 29). Quid actum est? annon tu alligasti? annon tu in custodia tenuisti? Ecquid miraris, homo, si carcerem aperuit, quandoquidem potestatem accepit aperiendi cælos? *Quæcumque ligaveritis*, inquit, *super terram, erunt ligata et in cœlis: et quæcumque solveritis super terram, erunt soluta et in cœlis* (*Matth.* 18. 18). Peccatorum vincula solvit; quid miraris si ferri vincula solvat? Dæmonum vincula solvit, animas ab illis vinctas liberavit; quid miraris si vinctorum catenas solvit? At vide duplex miraculum: solvit iterum et ligavit. Solvit enim vincula, ligavit autem cor illorum. Quod enim soluti essent ignorabant. Aperuit et clausit: aperuit quidem carceris fores, clausit vero oculos cordis vinctorum, adeo ut non senserint januas esse apertas, ne libertate usi in fugam se darent. Vidisti ligantem et solventem, aperientem et claudentem?

4. *Apostoli nihil ad ostentationem faciebant.* — Ideo hæc noctu facta sunt, ut sine tumultu et sine perturbatione res ageretur. Nihil enim per ostentationem vel per ambitionem faciebant apostoli. Procubuit ante pedes ejus carceris custos. Quid igitur Paulus? Vidisti ejus miraculum? vidisti ejus stupenda opera? Vide ejus sollicitudinem, vide humanitatem. *Exclamavit et dixit: Nihil tibi facias mali: omnes enim hic sumus* (*Act.* 16. 28). Eum qui se acerbe ligaverat, non sivit acerbe mori, immemor scilicet injuriæ. *Omnes enim hic sumus*, inquit. Vide quam esset a fastu alienus. Non dixit: Hæc stupenda ego feci, sed quid? *Omnes enim hic sumus.* Cum vinctis se connumeravit Paulus. Ille vero cum videret, quod gestum erat, miratus est, de miraculo obstupuit, gratias egit Deo. Dignus vere erat multa sollicitudine et humanitate carceris custos; non existimavit ea quæ acta fuerant esse præstigias. Cur non existimavit esse præstigias? Audierat eos hymnos canentes Deo: præstigiator autem numquam celebrat Deum. Multos præstigiatores exceperat, quandoquidem custos carceris erat: sed eorum nullus umquam talem rem perpetraverat, non solverat vincula, non ostenderat tantam sollicitudinem. Paulus enim vinciri optabat, nec fugit, ut eum a morte liberaret. Insiliit cum gladio præ manibus et face: volebatque diabolus eum nece a pœnitentia avertere, sed sonora voce salutem ejus animæ prompte lucratus est Paulus. Non enim simpliciter clamavit, sed magna voce, dicens: *Omnes hic sumus.* Admiratus est illius sollicitudinem carceris custos, procubuit ante vinctum solutus, et quid dicit? *Domini, quid me oportet facere, ut salvus fiam* (*Act.* 16. 30)? Tu vinxisti, et tu in consilii inopia versaris? tu lignum firmavisti, et tu quæris pœnitentiæ et salutis modum? Vidisti fervorem? vidisti sollicitudinem? Non distulit, sed quia metu solutus erat, non ideo solutus est circa beneficium, sed statim ad salutem accurrit animæ suæ. Nox erat, et media nox. Non dixit, Deliberemus, dies adveniat, sed statim ad salutem cucurrit [1]. Magnus est hic vir, inquit, humanam transcendit naturam. Vidi illius miram potentiam, miratus sum humanitatem. Innumera a me passus mala, cum in extremis esset, me qui ligaveram in manus accipiens, cum necare posset, non modo nihil facit, sed cum me interficere, et gladium in jugulum adigere destinassem, me cohibuit. Jure dicit: *Domini, quid me oportet facere, ut salvus fiam?* Non enim miracula modo credentes ad apostolos attrahebant, sed ante miracula vita. Ideo ait: *Luceat lux vestra coram hominibus, ut videant opera vestra bona, et glorificent Patrem vestrum, qui in cœlis est* (*Matth.* 5. 16). Vidisti fervorem custodis carceris? Vide Pauli fervorem: non distulit, non neglexit: sed in vinculis cum esset, et in ligneis compedibus, in plagis, statim eum mysteriis imbuit, et cum illo totam domum, ac post lavacrum spirituale, postque spiritualem mensam, carnalem etiam ipsi apposuit (a). Verum qua de causa concussit carcerem? Ut excitaret custodem carceris ad contemplationem actarum rerum. Solvit sensilia vincula vinctorum, ut solveret spiritualia vincula custodis carceris. Contrarium Christus fecit. Accessit ad eum homo paralyticus, duplici quadam paralysi affectus; aliam a peccatis, alteram a corpore. Primo paralysin peccatorum solvit, sic dicens: *Fili, remittuntur tibi peccata* (*Marc.* 2. 5). Deinde quia illi dubitabant, blasphemabant, dicebantque, *Nemo potest dimittere peccata, nisi solus Deus* (*Ibid.* v. 7), volens ipsis ostendere se vere Deum esse, volens ipsos ex ore ipsorum judicare, ut dicere posset, *Ex ore tuo te judico* (*Luc.* 19. 22): tu dixisti neminem posse dimittere peccata nisi solum Deum: ecce dimitto, inquit, peccata, et confitere divinitatem meam: ex tuo judicio calculum fero. Sed illic prior spiritualis, posterior sensilis; hic contra, primo sensilia vincula, deinde spiritualia sublata sunt.

Orationis vis magna semper, sed cum jejunio major. Oratio quomodo grata efficiatur. — Vidistin' quanta sit vis hymnorum? quantum laus valeat? quantum precatio?

[1] Duo Mss. sic habent, *vinctum detinere. Equidem vinculum ob Christum illa est virtus.*

[1] Duo Mss., *ad initiationem cucurrit.*

(a) Non Paulus custodi carceris, sed custos carceris Paulo mensam apposuit.

ναμις; Ὑμνοῦντες οἱ τρεῖς παῖδες, οὕτω τὴν κάμινον ἔσβεσαν τὴν Βαβυλωνίαν· μᾶλλον δὲ οὐκ ἔσβεσαν, ἀλλ' ὃ πολλῷ θαυμαστότερον ἦν, καιομένην τὴν φλόγα, ὡσεὶ πηλὸν, κατεπάτησαν τοῖς ποσίν. Οὗτος ὁ ὕμνος εἰς δεσμωτήριον εἰσελθὼν ἐπὶ τοῦ Παύλου τὰ δεσμὰ ἔλυσε, τὰς θύρας ἀνέῳξε τοῦ δεσμωτηρίου, τὰ θεμέλια διέσεισε, καταπλήξει πολλῇ τὸν δεσμοφύλακα ἐφόβησε. Κατὰ γὰρ τὸ μεσονύκτιον ὕμνουν, φησὶν, ὁ Παῦλος καὶ ὁ Σίλας. Εἶτα τί γέγονε; Τί; Τὸ καινὸν καὶ παράδοξον πάντως· τὰ δεσμὰ ἐλύθη, οἱ δεδεμένοι τοὺς λελυμένους ἔδησαν· καὶ μὴν δεσμῶν φύσις ἐστὶ, τὸ δεδεμένον ἐν ἀκριβείᾳ πολλῇ κατέχειν καὶ ὑποχείριον ποιεῖν· νυνὶ δὲ ὁ δεσμοφύλαξ λελυμένος πρὸς τοὺς πόδας ἦλθε τοῦ δεδεμένου Παύλου. Δεσμῶν μὲν γὰρ τῶν αἰσθητῶν φύσις ἐστὶ, κατέχειν τὸν δεδεμένον· δεσμῶν δὲ τῶν διὰ Χριστὸν [a] τοσαύτη ἡ δύναμις, ὥστε τοὺς λελυμένους τοῖς δεδεμένοις ὑποχειρίους ποιεῖν. Εἰς τὴν ἐσωτέραν αὐτοὺς ἔβαλε φυλακὴν, καὶ ἔνδον ὄντες τὰς ἔξω θύρας ἀνέῳξαν. Τοὺς πόδας αὐτῶν ἠσφαλίσατο τῷ ξύλῳ, καὶ οἱ πόδες αὐτῶν οἱ ἠσφαλισμένοι τῶν ἄλλων τὰς χεῖρας ἔλυσαν. Εἶτα προσέπεσεν αὐτῷ, φησὶν, ὁ δεσμοφύλαξ, δεδοικὼς, τρέμων, στένων, ἀγωνιῶν, δακρύων. Τί ποτε γέγονεν; οὐ σὺ ἔδησας; οὐ σὺ ἐν ἀσφαλείᾳ κατέσχες; Καὶ τί θαυμάζεις, ἄνθρωπε, εἰ τὸ δεσμωτήριον ἀνέῳξεν, ὅπου γε καὶ τοὺς οὐρανοὺς ἀνοίγειν ἔλαβεν ἐξουσίαν. *Ὅσα ἂν δήσητε*, φησὶν, *ἐπὶ τῆς γῆς, ἔσται δεδεμένα ἐν τοῖς οὐρανοῖς· καὶ ὅσα ἂν λύσητε ἐπὶ τῆς γῆς, ἔσται λελυμένα ἐν τοῖς οὐρανοῖς* Ἁμαρτημάτων ἔλυσε δεσμά· τί θαυμάζεις, εἰ σιδήρου λύει δεσμά; Δαιμόνων ἔλυσε δεσμὰ, ψυχὰς δεδεμένας ὑπ' αὐτοῖς ἀπήλλαξε· καὶ τί θαυμάζεις, εἰ τὰς τῶν δεσμωτῶν ἁλύσεις ἀνῆκε; Καὶ ὅρα διπλοῦν τὸ θαῦμα· ἔλυσε πάλιν, καὶ ἔδησεν [b]. Ἔλυσε μὲν γὰρ τὰ δεσμὰ, ἔδησε δὲ αὐτῶν τὴν καρδίαν. Ὅτι γὰρ λελυμένοι ἦσαν, οὐκ ᾔδεισαν. Ἀνέῳξε καὶ ἔκλεισεν· ἀνέῳξε μὲν γὰρ τὰς τοῦ δεσμωτηρίου θύρας, ἔκλεισε δὲ τοὺς ὀφθαλμοὺς τῆς καρδίας δεσμωτῶν, ὥστε μὴ αἰσθάνεσθαι τῶν θυρῶν ἐκείνων ἀνεῳγμένων, ἵνα μὴ καὶ τῇ ἀδείᾳ ἀποχρησάμενοι εἰς φυγὴν ἀποπηδήσωσιν. Εἶδες καὶ δεσμοῦντα καὶ λύοντα, καὶ ἀνοίγοντα καὶ κλείοντα;

δ'. Διὰ τοῦτο ἐν νυκτὶ ταῦτα ἐγίνετο, ἵνα ἀθορύβως τὸ πρᾶγμα γένηται καὶ χωρὶς ταραχῆς πάσης. Οὐδὲν γὰρ πρὸς ἐπίδειξιν οὐδὲ φιλοτιμίαν ἐποίουν οἱ ἀπόστολοι. [530] Προσέπεσεν αὐτῷ ὁ ἀρχιδεσμοφύλαξ. Τί οὖν ὁ Παῦλος; Εἶδες αὐτοῦ τὸ θαῦμα; εἶδες αὐτοῦ τὰ παράδοξα ἔργα; Θέασαι αὐτοῦ καὶ τὴν κηδεμονίαν, θέασαι αὐτοῦ τὴν φιλανθρωπίαν. *Ἀνεβόησε*, φησὶ, *καὶ εἶπε· Μηδὲν ποιήσῃς σεαυτῷ κακόν· ἅπαντες γάρ ἐσμεν ἐνθάδε*. Τὸν δήσαντα πικρῶς οὐκ ἀφῆκεν ἀποθανεῖν πικρῶς, οὐκ ἐμνησικάκησε. *Πάντες γάρ ἐσμεν ἐνθάδε*, φησίν. Ὅρα τὸ ἄτυφον. Οὐκ εἶπε, Ταῦτα τὰ παράδοξα ἐγὼ ἐποίησα, ἀλλὰ τί; *Πάντες γάρ ἐσμεν ἐνθάδε*. Μετὰ τῶν δεσμωτῶν ἑαυτὸν ἠρίθμησεν ὁ Παῦλος. Ἰδὼν δὲ ἐκεῖνος ἐθαύμασε τὸ γεγονὸς, ἐξεπλάγη ἐπὶ τῷ θαύματι, ηὐχαρίστησε τῷ Θεῷ. Ἄξιος ὄντως πολλῆς κηδεμονίας καὶ φιλανθρωπίας ὁ δεσμοφύλαξ· οὐκ ἐνόμισεν εἶναι γοητείαν τὰ γεγενημένα. Τίνος οὖν ἕνεκα οὐκ ἐνόμισεν εἶναι γοητείαν τὰ γινόμενα; Ἤκουσεν αὐτῶν ὑμνούντων τὸν Θεόν· γόης δὲ οὐδέποτε ὑμνεῖ τὸν Θεόν. Πολλοὺς γόητας ἐδέξατο, ἐπεὶ δεσμοφύλαξ ἦν· ἀλλ' οὐδέποτε ἐκείνων οὐδεὶς τοιοῦτον ἐπεδείξατο ἔργον, οὐκ ἔλυσε δεσμὰ, οὐκ ἐπεδείξατο κηδεμονίαν τοιαύτην. Καὶ γὰρ εἵλετο δεδέσθαι ὁ Παῦλος, καὶ μὴ φυγεῖν, ὥστε ἐκεῖνον ἀπαλλάξαι τῆς τελευτῆς. Εἰσεπήδησε γὰρ, ξίφος ἔχων ἐν ταῖς χερσὶ καὶ λαμπάδα· καὶ γὰρ ἐβούλετο ὁ διάβολος διὰ τῆς σφαγῆς προεξαρπάσαι αὐτὸν τῆς μετανοίας, ἀλλ' εὐτονωτέρᾳ φωνῇ τὴν σωτηρίαν αὐτοῦ τῆς ψυχῆς ὀξύτερον ἐκέρδανεν ὁ Παῦλος. Οὐ γὰρ ἁπλῶς ἐβόησεν, ἀλλὰ μεγάλῃ φωνῇ, λέγων· *Πάντες ἐσμὲν ἐνθάδε*. Ἐθαύμασε τὴν κηδεμονίαν ὁ δεσμοφύλαξ, προσέπεσε τῷ δεδεμένῳ ὁ λελυμένος, καὶ τί φησιν; *Κύριοι, τί με δεῖ ποιεῖν, ἵνα σωθῶ;* Σὺ ἔδησας, καὶ σὺ ἐν ἀπορίᾳ εἶ; σὺ ἠσφαλίσω τῷ ξύλῳ, καὶ σὺ ζητεῖς τρόπον [c] μετανοίας καὶ σωτηρίας; Εἶδες θερμότητα; εἶδες σπουδήν; Οὐκ ἀνεβάλετο, ἀλλ' ἐπειδὴ ἀπελύθη τοῦ φόβου, οὐκ ἀπελύθη τῆς εὐεργεσίας, ἀλλὰ εὐθέως ἐπὶ τὴν σωτηρίαν τῆς ψυχῆς ὁρμᾷ τῆς ἑαυτοῦ. Νὺξ ἦν, καὶ μέση νύξ. Οὐκ εἶπε· Σκεψώμεθα, ἡμέρα γενέσθω· ἀλλ' εὐθέως ἐπὶ τὴν σωτηρίαν [d] ἔδραμε. Μέγας τίς ἐστιν οὗτος ὁ ἀνὴρ, φησὶν, ὑπερβαίνει τὴν φύσιν τὴν ἀνθρωπίνην. Εἶδον αὐτοῦ τὸ θαῦμα, ἐθαύμασα τὴν φιλανθρωπίαν. Μυρία κακὰ ὑπ' ἐμοῦ παθὼν, ἐν τοῖς ἐσχάτοις ὢν, ἐμὲ τὸν δήσαντα εἰς χεῖρας λαβὼν, δυνάμενος διαχειρίσασθαι, οὐ μόνον οὐδὲν ἐποίησεν, ἀλλὰ καὶ μέλλοντα σφάττειν ἑαυτὸν, καὶ τὸ ξίφος ὠθεῖν διὰ τοῦ λαιμοῦ, ἐκώλυσεν. Εἰκότως φησί· *Κύριοι, τί με δεῖ ποιεῖν ἵνα σωθῶ*. Οὐ γὰρ δὴ τὰ θαύματα μόνον ἐπὶ τῶν ἀποστόλων ἐπεσπάσατο τοὺς πιστεύοντας, ἀλλὰ πρὸ τῶν θαυμάτων ὁ βίος. Διὰ τοῦτό φησι· *Λαμψάτω τὸ φῶς ὑμῶν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὅπως ἴδωσι τὰ καλὰ ἔργα ὑμῶν, καὶ δοξάσωσι τὸν Πατέρα ὑμῶν τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς*. Εἶδες θερμότητα τοῦ δεσμοφύλακος; Βλέπε καὶ τοῦ Παύλου θερμότητα. Οὐκ ἀνεβάλλετο, οὐχ ὑπερεῖδεν [e]· ἀλλ' ἐν τοῖς δεσμοῖς ὢν, ἐν τῷ ξύλῳ ὢν, ἐν ταῖς πληγαῖς, εὐθέως αὐτὸν ἐμυσταγώγησε, καὶ μετ' ἐκείνου τὴν οἰκίαν ἅπασαν, καὶ μετὰ τὸ πνευματικὸν λουτρὸν, καὶ μετὰ τὴν [531] τράπεζαν τὴν πνευματικὴν, παρέθηκεν αὐτῷ καὶ τὴν σαρκικήν. Ἀλλὰ τίνος ἕνεκεν ἔσεισε τὸ δεσμωτήριον; Διεγεῖραι τὸν δεσμοφύλακα ἐβούλετο πρὸς τὴν θέαν τῶν γινομένων· ἔλυσε τὰ αἰσθητὰ δεσμὰ τῶν συνδεσμωτῶν, ἵνα λύσῃ τὰ νοητὰ δεσμὰ τοῦ δεσμοφύλακος. Ἀπεναντίας τούτων ἐποίησεν ὁ Χριστός. Προσῆλθεν αὐτῷ παραλελυμένος ἄνθρωπος διπλῆν τινα πάρεσιν ἔχων, τὴν μὲν ἀπὸ τῶν ἁμαρτημάτων, τὴν δὲ ἀπὸ τοῦ σώματος. Πρότερον τὴν ἀπὸ τῶν ἁμαρτημάτων πάρεσιν ἔλυσεν, οὕτως εἰπών· *Τέκνον, ἀφέωνταί σου αἱ ἁμαρτίαι*. Εἶτα ἐπειδὴ ἀμφέβαλλον ἐκεῖνοι, καὶ ἐβλασφήμουν, καὶ ἔλεγον, *Οὐδεὶς δύναται ἀφιέναι ἁμαρτίας, εἰ μὴ μόνος ὁ Θεός*, βουλόμενος αὐτοῖς δεῖξαι, ὅτι Θεός ἐστιν ἀληθῶς, βουλόμενος αὐτοὺς κρῖναι ἐκ τοῦ στόματος αὐτῶν, ἵνα μέλλῃ λέγειν, *Ἐκ τοῦ στόματός σου κρινῶ σε*· σὺ εἶπας, ὅτι οὐδεὶς δύναται ἀφιέναι ἁμαρτίας, εἰ μὴ μόνος ὁ Θεός· ἰδοὺ ἀφίημι, φησὶν, ἁμαρτίας, καὶ ὁμολόγησόν μου τὴν θεότητα· ἀπὸ τῆς σῆς κρίσεως ἐκφέρω τὴν ψῆφον. Ἀλλ' ἐκεῖ μὲν προτέρα ἡ νοητὴ, ὑστέρα δὲ ἡ αἰσθητή· ἐνταῦθα δὲ τὸ ἐναντίον, πρότερον τὰ αἰσθητὰ δεσμὰ, καὶ τότε τὰ νοητὰ ἀνῄρητο.

Εἶδες πόση τῶν ὕμνων ἡ δύναμις; πόσον ἰσχύει αἶνος; πόσον ἰσχύει εὐχή; Ἀεὶ μὲν οὖν μεγάλη τῆς

[a] Τὸν δεδεμένον. Τῶν δεδεμένων δὴ διὰ Χριστόν. Sic duo.

[b] Duo mss. ἔλυσεν αὐτὸς, καὶ πάλιν ἔδησε.

[c] Unus ζητεῖς τρόπαιον.

[d] Duo ἐπὶ τὴν μυσταγωγίαν. Infra iidem εἶδον αὐτοῦ τὴν δύναμιν, ἐθαύμασα τὴν φιλανθρ.

[e] Unus οὐχ ὑπερέθετο.

εὐχῆς ἡ δύναμις· τὸ δὲ μετὰ νηστείας εἶναι εὐχὴν, δυνατωτέραν ποιεῖ τὴν ψυχήν. Νῦν σωφροσύνη λογισμῶν παρ' ἡμῶν πολλὴ, νῦν διεγείρεται διάνοια, καὶ τὰ ἄνω περιβλέπει πάντα ἡ ψυχή. Διὰ τοῦτο ἀεὶ τῇ νηστείᾳ τὴν προσευχὴν συνέζευξεν ἡ Γραφή. Πῶς καὶ πότε; *Μὴ ἀποστερεῖτε ἀλλήλους*, φησὶν, *εἰ μή τι ἂν ἐκ συμφώνου, ἵνα σχολάζητε τῇ νηστείᾳ καὶ τῇ προσευχῇ.* Καὶ πάλιν ἀλλαχοῦ, *Τὸ γένος τοῦτο οὐκ ἐξέρχεται, εἰ μὴ ἐν προσευχῇ καὶ νηστείᾳ.* Πάλιν δὲ ἀλλαχοῦ, *Προσευξάμενοι*, φησὶ, *καὶ νηστεύσαντες, ἐπέθηκαν αὐτοῖς τὰς χεῖρας.*

ε'. Ὁρᾷς πανταχοῦ μετὰ τῆς νηστείας τὴν προσευχήν; Τότε γὰρ καὶ τερπνοτέρα καὶ δοκιμωτέρα ἀπὸ τῆς λύρας ἀναπέμπεται μελῳδία. Οὐκ εἰσὶ διάβροχοι αἱ νευραὶ, τῇ πλεονεξίᾳ τῆς μέθης διαλυθεῖσαι, ἀλλ' εὔτονος ὁ λογισμὸς, διεγηγερμένος ὁ νοῦς, νήφουσα ἡ ψυχή. Οὕτω προσιέναι τῷ Θεῷ καὶ διαλέγεσθαι χρὴ μόνον πρὸς μόνον. Εἰ γὰρ πρὸς φίλους ἔχοντές τι τῶν ἀναγκαίων εἰπεῖν, καταμόνας αὐτοὺς λαμβάνοντες, οὕτω διαλεγόμεθα [a]· πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ τοῦ Θεοῦ τοῦτο ποιεῖν χρὴ, εἰσελθόντας εἰς τὸ ταμιεῖον μεθ' ἡσυχίας πολλῆς· καὶ πάντως ἐπιτευξόμεθα πάντων, ἂν συμφερόντως τὴν αἴτησιν ποιησώμεθα. Καὶ γὰρ μέγα ἀγαθὸν εὐχὴ, ὅταν μετὰ διανοίας εὐχαρίστου γίνηται καὶ νηφούσης· πῶς δὲ καὶ εὐχάριστος ἔσται; Ἂν παιδεύσωμεν ἑαυτοὺς, μὴ μόνον λαμβάνοντας, ἀλλὰ καὶ ἀποτυγχάνοντας εὐχαριστεῖν τῷ Θεῷ. Καὶ γάρ ποτε μὲν δίδωσιν ὁ Θεὸς, ποτὲ δὲ οὐ δίδωσιν· ἀμφότερα δὲ χρησίμως ποιεῖ· ὥστε, κἂν λάβῃς, κἂν μὴ λάβῃς, ἔλαβες τῷ μὴ λαβεῖν· κἂν ἐπιτύχῃς, κἂν μὴ ἐπιτύχῃς, ἐπέτυχες ἐν τῷ μὴ ἐπιτυχεῖν. Ἔστι γὰρ ὅτε τὸ μὴ λαβεῖν ὅπερ αἰτοῦμεν, τοῦ λαβεῖν λυσιτελέστερον γίνεται. Εἰ γὰρ μὴ [532] συμφέρον ἡμῖν πολλάκις ἦν τὸ μὴ λαβεῖν, πάντως ἂν ἔδωκεν ἀεί· τὸ δὲ συμφερόντως ἀποτυχεῖν, ἐπιτυχεῖν ἐστι. Διὰ τοῦτο καὶ ἀναβάλλεται τὴν αἴτησιν ἡμῶν πολλάκις, οὐ βουλόμενος ἡμᾶς παρελκύσαι, ἀλλὰ τῇ μελλήσει τῆς δόσεως τὴν διηνεκῆ προσεδρείαν [b] σοφιζόμενος. Ἐπειδὴ γὰρ λαβόντες πολλάκις ὅπερ αἰτοῦμεν, μετὰ τὸ λαβεῖν τὴν περὶ τὰς εὐχὰς καταλύομεν σπουδὴν, βουλόμενος ἐπιτεῖναι τὴν ἐν ταῖς ἱκετηρίαις ἡμῶν ἀγρυπνίαν, παρέλκει τὴν δόσιν. Οὕτω καὶ φιλόστοργοι πατέρες ποιοῦσι· τὰ ῥᾴθυμα τῶν παίδων, καὶ πρὸς τὰ παιδικὰ παίγνια κατατρέχοντα, πολλάκις ὑποσχέσει δώρου μεγίστου κατέχουσι παρ' ἑαυτοῖς [c]· διὰ τοῦτο ποτὲ μὲν ἀναβάλλονται, ποτὲ δὲ οὐ διδόασιν. Ἔστι γὰρ ὅτε βλαβερὰν αἰτοῦμεν αἴτησιν· ὁ δὲ τὰ συμφέροντα ἡμῖν μᾶλλον εἰδὼς, ὁ Θεὸς οὐκ ἐπινεύει ταῖς ἡμετέραις εὐχαῖς [d], τὸ λυσιτελὲς ἡμῖν καὶ ἀγνοούντων ἡμῶν οἰκονομῶν. Καὶ τί θαυμαστὸν, εἰ ἡμεῖς οὐκ ἀκουόμεθα, ὅπου γε καὶ ἐπὶ Παύλου τοῦτο γέγονε; Καὶ γὰρ ἐκεῖνος πολλάκις αἰτήσας ἀπέτυχε· καὶ οὐ μόνον οὐκ ἤλγησεν, ἀλλὰ καὶ ηὐχαρίστησε τῷ Θεῷ· *Ὑπὲρ τούτου* γὰρ, φησὶ, *τὸν Κύριον τρὶς παρεκάλεσα*· τὸ δὲ, *Τρὶς*, τὸ πολλάκις σημαίνει. Εἰ δὲ Παῦλος πολλάκις αἰτήσας οὐκ ἐπέτυχε, πολλῷ οὖν μᾶλλον ἡμᾶς ἐπιμένειν χρή. Ἀλλ' ἴδωμεν πῶς, ἐπειδὴ πολλάκις αἰτήσας οὐκ ἔλαβε, διετέθη πρὸς τὸ μὴ λαβεῖν. Οὐ γὰρ μόνον οὐκ ἤλγησεν, ἀλλὰ καὶ καυχᾶται, ἐπειδὴ μὴ ἔλαβεν. Εἰπὼν γὰρ, ὅτι *Ὑπὲρ τούτου τρὶς τὸν Κύριον παρεκάλεσα· καὶ εἶπέ μοι· Ἀρκεῖ σοι ἡ χάρις μου· ἡ γὰρ δύναμίς μου ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται·* ἐπήγαγεν, ὅτι *Ἥδιστα οὖν καυχήσομαι ἐν ταῖς ἀσθενείαις μου.*

ς'. Εἶδες εὐγνωμοσύνην οἰκέτου; Ἤτησε τῆς ἀσθενείας ἀπαλλαγῆναι, καὶ οὐκ ἐπένευσεν ὁ Θεός· καὶ οὐ μόνον οὐκ ἤλγησεν ὁ Παῦλος, ἀλλὰ καὶ καυχᾶται ἐπὶ τῇ ἀσθενείᾳ. Οὕτω καὶ ἡμεῖς παρασκευάσωμεν τὰς ἑαυτῶν ψυχὰς, κἂν δῷ ὁ Θεὸς, κἂν μὴ δῷ ταῦτα ἅπερ αἰτοῦμεν, ἡμεῖς ὑπὲρ ἀμφοτέρων εὐχαριστήσωμεν τῷ Θεῷ. Ἀμφότερα γὰρ ἡμῖν συμφερόντως ποιεῖ. Εἰ τοῦ δοῦναι κύριός ἐστι, οὐκοῦν καὶ τοῦ πότε δοῦναι, καὶ τοῦ τί δοῦναι, καὶ τοῦ μὴ δοῦναι. Οὐκ οἶδας σὺ τὰ συμφέροντα, ὡς αὐτὸς οἶδε σαφῶς. Πολλάκις αἰτεῖς ἐπιβλαβῆ καὶ σφαλερά· ὁ δὲ μᾶλλον κηδόμενός σου τῆς σωτηρίας, οὐ τῇ αἰτήσει προσέχει, ἀλλὰ πρὸ ταύτης τὸ συμφέρον σοι πανταχοῦ σκοπεῖ. Εἰ γὰρ οἱ κατὰ σάρκα πατέρες οὐ πάντα αἰτοῦσι τοῖς παιδίοις παρέχουσιν, οὐκ ἐπειδὴ καταφρονοῦσιν αὐτῶν, ἀλλ' ἐπειδὴ μάλιστα κήδονται αὐτῶν· πολλῷ μᾶλλον ὁ Θεὸς, καὶ μᾶλλον φιλῶν, καὶ πλέον ἁπάντων καὶ τὸ συμφέρον εἰδὼς, τοῦτο ποιεῖ. Σχολάσωμεν οὖν ταῖς εὐχαῖς διηνεκῶς, μὴ μόνον δι' ἡμέρας, ἀλλὰ καὶ διὰ νυκτός. Ἄκουσον γὰρ τί φησιν αὐτὸς ὁ προφήτης· *Μεσονύκτιον ἐξηγειρόμην τοῦ ἐξομολογεῖσθαί* [533] *σοι ἐπὶ τὰ κρίματα τῆς δικαιοσύνης σου.* Ἄνθρωπος βασιλεὺς ἐν φροντίσι τοσαύταις ὢν, δήμων καὶ πόλεων καὶ ἐθνῶν ἀρχὴν [e] ἐγκεχειρισμένος, εἰρήνης φροντίζων, πολέμους καταλύων, πραγμάτων ἄφατον ὄχλον ὁρῶν περὶ αὐτὸν ἀεὶ περιεστῶτα, οὐδὲ μικρὸν ἀναπνεῦσαι ἔχων, οὐ μόνον τὰς ἡμέρας, ἀλλὰ καὶ τὰς νύκτας προσετίθει ταῖς εὐχαῖς. Εἰ δὲ ὁ βασιλεὺς ὁ ἐν τοσαύτῃ τρυφῇ ζῶν, ὁ τοσαύτας ἔχων φροντίδας, ὁ τοσούτοις πράγμασι περικυκλούμενος, οὐδὲ τὴν νύκτα ἠρέμει, ἀλλὰ τῶν ἐν ὄρεσι καθημένων μοναχῶν ἀκριβέστερον τὰς εὐχὰς ποιούμενος διετέλει, ποίας, εἰπέ μοι, τευξόμεθα συγγνώμης ἡμεῖς, ἐνάδειαν μὲν ζῶντες πολλῇ, καὶ τὸν ἰδιωτικὸν καὶ ἀπράγμονα ἐπανῃρημένοι βίον, οὐ μόνον δὲ τὰς νύκτας καθεύδοντες ἁπάσας, ἀλλ' οὐδὲ ἐν τῇ ἡμέρᾳ μετὰ τῆς προσηκούσης ἀγρυπνίας τὰς νενομισμένας ἐπιτελοῦντες εὐχάς; Μέγα ὅπλον προσευχὴ, μέγας κόσμος εὐχὴ, καὶ ἀσφάλεια καὶ λιμὴν, καὶ θησαυρὸς ἀγαθῶν, καὶ ἄσυλος πλοῦτος. Ἀνθρώπων μὲν οὖν δεόμενοι, καὶ δαπάνης χρημάτων δεόμεθα, καὶ κολακείας δουλοπρεποῦς, καὶ πολλῆς περιόδου καὶ πραγματείας. Οὐ γὰρ ἐξ εὐθείας αὐτοῖς τοῖς κυρίοις δοῦναι τὴν χάριν ἔνι διαλεχθῆναι πολλάκις, ἀλλ' ἀνάγκη πρότερον διακόνους καὶ οἰκονόμους αὐτῶν, καὶ ἐπιτρόπους, καὶ χρήμασι, καὶ ῥήμασι, καὶ παντὶ θεραπεῦσαι τρόπῳ, καὶ τότε δι' ἐκείνων δυνηθῆναι τὴν αἴτησιν λαβεῖν· ἐπὶ δὲ τοῦ Θεοῦ οὐκ ἔστιν οὕτως· οὐδὲ οὕτω [f] δι' ἑτέρων παρακαλούμενος, ὡς δι' ἡμῶν αὐτῶν δεομένων, ἐπινεύει τῇ χάριτι. Καὶ ἐνταῦθα μὲν καὶ λαμβάνοντα, καὶ μὴ λαμβάνοντα ἔστι κερδαίνειν· ἐπὶ δὲ τῶν ἀνθρώπων ἐν ἑκατέρῳ πολλάκις ἐβλάβημεν. Ἐπεὶ οὖν μεῖζον τὸ κέρδος καὶ μείζων ἡ εὐκολία τοῖς τῷ Θεῷ προσιοῦσι, μὴ καταφρονῶμεν εὐχῆς. Τότε γάρ σοι μᾶλλον καταλλαγήσεται [g], τότε σοι μᾶλλον δίδωσιν ὅπερ αἰτεῖς, ὅταν σὺ διὰ σεαυτοῦ παρακαλῇς, ὅταν

[a] Unus οὕτω παρακαλοῦμεν.
[b] Duo mss. προσεδρείαν ἡμῶν.
[c] Unus πρὸς αὐτούς.
[d] Unus αἰνέσεσι.
[e] Duo mss. ἡγεμονίαν.
[f] Οὐκ ἔστιν οὕτως. Οὐ γὰρ δεῖσαι μεσιτῶν ἐπὶ τῶν ἀξιούντων, οὐδὲ οὕτω. Sic quidam et Savil.
[g] Savil. καὶ πλείων ἡ εὐκολία. Infra alius τότε γάρ σοι μέλλει καταλλάττεσθαι, et mox ὅταν σὺ διὰ σεαυτοῦ αἰτῇς.

Semper utique magna vis orationis : quando autem cum jejunio emittitur precatio, potentiorem reddit animam. Nunc temperantia cogitationum magna apud nos est : nunc mens excitatur, supernaque omnia videt anima. Propterea semper Scriptura jejunio orationem adjunxit. Quomodo et quandonam? *Ne fraudetis invicem*, inquit, *nisi quid ex consensu; ut vacetis jejunio et orationi* (1. *Cor.* 7. 5). Rursumque alibi, *Hoc genus dæmoniorum non egreditur, nisi in oratione et jejunio* (*Matth.* 17. 20). Iterumque alibi, *Postquam orassent*, inquit, *et jejunassent, imposuerunt illis manus* (*Act.* 1. 33).

5. Viden' ubique cum jejunio orationem? Tunc enim jucundior et probatior a lyra emittitur melodia. Non sunt chordæ humidæ ebrietatis excessu solutæ, sed viget cogitatio, excitata est mens, vigil anima. Sic accedere ad Deum et eum alloqui oportet solum cum solo. Nam si quando amicis rem necessariam aliquam dicere opus est, seorsim abstractos alloquimur : quanto magis erga Deum hoc præstandum est, ingressos scilicet in cubiculum cum multa quiete : et prorsus omnia consequemur, si utilia petamus. Etenim ingens bonum est oratio, quando cum grata et vigili anima emittitur ; quomodo autem grata fuerit? Si nos ita instituamus, ut non modo cum accipimus, sed etiam quando non auditi discedimus, gratias agamus Deo. Nam aliquando concedit Deus, aliquando minime; utrumque autem utiliter agit : ita ut sive acceperis, sive non, etiam in non accipiendo accipias; sive voti compos sis, sive non, voti tamen compos fias. Est enim aliquando utilius non consequi quod petimus, quam consequi. Nam nisi nobis utile sæpe esset non accipere, semper ipse daret : non esse autem voti compotem utiliter, illud est esse voti compotem. Ideoque differt sæpe petita concedere, non ut nobis moras afferat; sed ut procrastinatione doni ad assiduam et perennem supplicationem sapienter inducat. Quia enim sæpe postquam accepimus ea quæ petiimus, precandi curam ponimus, ut nostram in precationibus vigilantiam adaugeat, donum differt. Sic et prolis amantes patres faciunt, qui segnitiei deditos pueros suos, qui ad pueriles lusus accurrunt, sæpe maximi doni pollicitatione apud se retinent : ideoque aliquando differunt, aliquando penitus non dant. Accidit enim nonnumquam ut noxia petamus; qui vero quæ nobis utilia sunt magis quam nos cognovit Deus, non annuit orationibus nostris, id quod in nostram vertit utilitatem, etiam nobis ignorantibus, procurans. Et quid mirum, si nos non audiamur, quando illud etiam Paulo accidit? Etenim ipse sæpe cum petiisset, voti compos factus non est : ac non modo non mœrore affectus est, sed etiam gratias Deo retulit : *Propter quod*, inquit, *ter Domino rogavi* (2. *Cor.* 12. 8) : illud vero, *Ter*, sæpe significat. Quod si Paulus postquam sæpe petierat, non impetravit, multo magis nobis perseverandum est. Sed videamus, quia postquam sæpe petierat non accepit, quomodo affectus erat, quod voti compos factus non esset. Non modo non doluit, sed etiam gloriabatur, quod non accepisset. Cum dixisset enim, *Propter quod ter Dominum rogavi : et dixit mihi, Sufficit tibi gratia mea; nam virtus mea in infirmitate perficitur* (2. *Cor.* 12. 9), sic pergit : *Libenter igitur gloriabor in infirmitatibus meis.*

6. *Deo gratiæ agendæ etiam cum non exaudit; orationis laudes.* — Vidistin' gratum famuli animum? Petiit ab infirmitatibus liberari, et non annuit Deus : ac non modo non doluit Paulus, sed etiam gloriatur in infirmitate. Eodem quoque modo et nos animas nostras disponamus, sive dederit Deus, sive non dederit ea quæ petimus, pro utroque gratias agamus Deo. Utrumque enim ad nostram utilitatem facit. Si dandi potestatem habet, igitur habet et dandi, quando vult, et quod vult, atque etiam non dandi. Tu non nosti ea quæ tibi prosunt, ut ille clare novit. Sæpe postulas noxia et damnosa : ille vero salutem tuam magis quam tu curans, non attendit petitioni; sed etiam antequam preceris, quid tibi conducat ubique prospicit. Si enim carnales patres puellis suis petentibus non omnia largiuntur, non quod illos despiciant, sed quia maximam eorum curam gerunt : multo magis Deus, qui plus amat, et plus quam omnes quid sit utile novit, idipsum præstat. Precibus ergo vacemus assidue, non die solum, sed etiam noctu. Audi enim quid dicat ipse propheta : *Media nocte surgebam ad confitendum tibi super judicia justitiæ tuæ* (*Psal.* 118. 62). Rex tot detentus curis, populorum, urbium, gentium imperio potitus, pacem curans, bellis perfunctus, negotiorum immensam molem sibi adstantem semper videns, qui ne tantillum quidem respirare poterat, non modo dies, sed etiam noctes orationibus insumebat. Quod si rex qui in tantis deliciis vivebat, tot affectus curis, tot negotiis circumstantibus, ne noctu quidem quiescebat, sed diligentius quam ipsi monachi in montibus degentes preces assidue fundebat : quam, quæso, veniam nos consequemur, qui in multa libertate vivimus, ac privatam negotiisque vacuam vitam elegimus, quique non modo tota nocte somno obruimur, sed ne in die quidem cum debita vigilantia consuetas orationes persolvimus? Magnum telum oratio, magnus ornatus precatio, tutela, portus, thesaurus bonorum, ac divitiæ quæ abripi nequeant. Quando homines precamur, sumptu pecuniarum opus habemus, adulatione servili, multis circuitionibus et negotiationibus. Sæpe enim non ipsos dominos recta adire, ab iisque gratiam petere licet; sed necesse est prius ministros et dispensatores, curatoresque illorum, pecuniis, verbis, omnique modo delinire, ut illorum opera postulata recipias : apud Deum autem non ita res se habet : neque tam facile [1] ab aliis rogatus, quam a nobis ipsis, gratiam concedit. Et hic quidem, tam eum qui accipit, quam eum qui non accipit lucrari contingit : apud homines autem in utroque plerumque lædimur. Quoniam igitur majus lucrum et major facilitas adest iis qui ad Deum accedunt; ne orationem despiciamus. Tunc enim tibi magis

[1] Quidam et Savil...., *non ita res se habet : non enim opus est Deo ut mediatores pro supplicantibus intercedant, neque tam facile.*

conciliabitur, tunc magis petita concedet, cum tu per teipsum rogaveris, cum puram adhibueris mentem, cum vigilem rationem, cum non perfunctorie oraveris, quod agunt multi, quorum lingua orationis verba profert, mens autem sæpe in domo, in foro, in viis pervagatur. Hoc vero totum est diaboli machinamentum. Quia enim novit nos illo tempore posse veniam peccatorum consequi [1], volens nobis orationis portum obstruere, illo tempore insurgit, mentem a verbis depellens et amovens, ut damnum potius quam lucrum referentes abeamus. Hæc itaque cum scias, homo, cum ad Deum accesseris, cogita ad quem accedas : sufficitque tibi ad vigilantiam, fides ejus a quo gratiam exspectas. Respice in cœlum, et cogita quem alloquaris. Si enim quis hominem alloquens, humanis honoribus tantillum sublimem, etiamsi omnium negligentissimus sit, omnino tamen seipsum excitat, et mentem vigilare jubet : multo magis si cogitemus nos cum angelorum Domino colloqui, hinc idoneum attentionis argumentum sumemus. Quod si et alia methodus aperienda sit, qua poterimus hanc segnitiem depellere, hoc dixerim. Sæpe completa oratione, nec auditis iis quæ dicebamus, discessimus. Si ergo illud cogitemus, statim orationem resumamus ; si illud ipsum iterum contingat, etiam ter et quater ipsam repetamus, neque prius ab oratione discedamus, donec illam totam vigili mente protulerimus. Si hoc senserit diabolus, nempe nos non prius discedere, quam illam studiose et vigili animo protulerimus, ab insidiis demum abscedet ; sciens sibi nihil amplius per insidias suas profuturum, quam quod nos cogat sæpe eamdem orationem repetere. Multa, dilecti, quotidie vulnera accipimus a domesticis, ab extraneis, in foro, domi, a publicis negotiis, a privatis, a vicinis, ab amicis. Omnibus illis vulneribus remedia adhibeamus orationis tempore. Potest enim Deus, si vigili mente, ardenti animo, ferventique conscientia accesserimus, et veniam petierimus, omnium nobis delictorum veniam concedere : quam utinam omnes consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri gloria cum sancto Spiritu, in sæcula sæculorum. Amen.

[1] Alii : *Quia enim novit illo tempore cum Deo conversari posse et veniam peccatorum consequi.*

DUBIA OPUSCULA.

MONITUM

Hanc homiliam primus edidit Joannes Baptista Cotelerius anno 1661, in-4°, p. 41, estque illa paulo melioris notæ, quam alia in Psalmum sextum quam primam edidit ipse Cotelerius. Vix tamen crediderim esse verum Chrysostomi fetum : nam scriptor iste nimis est jejunus : exclamationibus tamen et interrogationibus abundans, ac nescio quid olet peregrinum. Tillemontius, subdubitans tamen, illam inter

EJUSDEM

IN DAVIDEM REGEM, ET PAULUM APOSTOLUM, DE POENITENTIA : ET IN VARIA DICTA PSALMISTÆ, QUÆ AD CHRISTI FINEM PERTINENT : ET QUOD NON DEBEMUS DESPERARE DE SALUTE NOSTRA (a).

Modo audiistis hymnorum scriptorem Davidem clamantem : 2. *Miserere mei, Deus, secundum magnam misericordiam tuam : et secundum multitudinem miserationum tuarum dele iniquitatem meam* (*Psal.* 50). Et iterum, 12. *Cor mundum crea in me, Deus, et spiritum rectum innova in visceribus meis*, David clamat. Quare autem propheta dicit, *Miserere mei, Deus, secundum magnam misericordiam tuam?* Quia ubi misericordia, ibi salus est expers disquisitionis : ubi misericordia, judicium non sedet : ubi misericordia, rationes non reposcuntur. Semel misericordiam consequi cupio : ab infirmitate me libera. Et cur David clamat, *Cor mundum crea in me, Deus?* Qui tot præclara facinora gesserat, qui tropæa erexerat, qui Goliathum interfecerat, et leonem suffocaverat, qui et tantam habebat libertatem Spiritus sancti, ille dicit : *Miserere mei, Deus, secundum magnam misericordiam tuam : et secundum multitudinem miserationum tuarum dele iniquitatem meam.* Cum essem homo agricola, regem me fecisti : regem factum, prophetam constituisti : in

(a) Collata cum Ottoboniano Codice R. III. 28, qui est undecimi sæculi.

καθαρὰν παρέχῃς διάνοιαν, ὅταν νήφοντα λογισμὸν, ὅταν μὴ παρέργως αἰτῇς, ὅπερ ποιοῦσι πολλοὶ, καὶ ἡ γλῶττα μὲν αὐτοῖς λέγει τὰ ῥήματα τῆς εὐχῆς, ἡ δὲ ψυχὴ πολλαχοῦ τῆς οἰκίας, τῆς ἀγορᾶς, τῶν ὁδῶν περιέρχεται· τοῦτο ὅλον τοῦ διαβόλου τὸ μηχάνημα [a]. Ἐπειδὴ γὰρ οἶδεν ὅτι κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρὸν δυνάμεθα ἀφέσεως τυχεῖν ἁμαρτιῶν, βουλόμενος ἡμῖν τὸν τῆς εὐχῆς προσχῶσαι λιμένα, κατ' αὐτὸν ἀνίσταται, ἐκκρούων ἡμῶν τὴν διάνοιαν τῶν λεγομένων, ὥστε ζημιωθέντας μᾶλλον ἢ κερδάναντας ἀπελθεῖν. Ταῦτα οὖν εἰδὼς, ἄνθρωπε, ὅταν προσέρχῃ τῷ Θεῷ, ἐννόησον τίνι προσέρχῃ· καὶ ἀρκεῖ σοι εἰς νῆψιν τὸ ἀξιόπιστον τοῦ μέλλοντός σοι διδόναι τὴν χάριν. Ἀνάβλεψον εἰς τὸν οὐρανὸν, καὶ διανοοῦ πρὸς τίνα σοι ὁ λόγος ἐστίν. Εἰ γὰρ ἀνθρώπῳ τις διαλεγόμενος ὀλίγον ἀναβεβηκότι ταῖς ἀνθρωπίναις τιμαῖς, κἂν ἁπάντων ῥᾳθυμότερος [534] ᾖ, πάντως ἑαυτὸν διανίστησι, καὶ νήφειν παρακελεύεται τῇ ψυχῇ [b]· πολλῷ μᾶλλον ἂν νοήσωμεν ἡμεῖς, ὅτι τῷ τῶν ἀγγέλων Δεσπότῃ διαλεγόμεθα, ἱκανὴν εἰς τὸ προσέχειν ἑαυτοῖς ὑπόθεσιν ἐκ τούτου ληψόμεθα. Εἰ δὲ δεῖ τινα καὶ ἑτέραν μέθοδον εἰπεῖν, δι' ἧς δυνησόμεθα τὴν ῥᾳθυμίαν ἐκφυγεῖν ταύτην, ἐκεῖνο ἂν εἴποιμι· Πολλάκις πληρώσαντες τὴν εὐχὴν, μηδὲν ἀκούσαντες ὧν εἰρήκαμεν, ἀπήλθομεν. Ἂν οὖν ἐννοήσωμεν τοῦτο, εὐθέως πάλιν αὐτὴν ἀναλάβωμεν· κἂν τὸ αὐτὸ πάθωμεν πάλιν, καὶ τρίτον καὶ τέταρτον αὐτὴν εἴπωμεν, καὶ μὴ πρότερον ἀποστῶμεν εὐχόμενοι, ἕως ἂν ἅπασαν αὐτὴν μετὰ διανοίας νηφούσης εἴπωμεν. Ἂν αἴσθηται ὁ διάβολος, ὅτι οὐ πρότερον ἀφιστάμεθα, ἕως ἂν μετὰ σπουδῆς αὐτὴν καὶ διανοίας νηφούσης εἴπωμεν, ἀποστήσεται λοιπὸν ὁ ἐνεδρεύων, εἰδὼς ὅτι οὐδὲν ἔσται πλέον αὐτῷ τῆς ἐπιβουλῆς, ἢ τὸ πολλάκις ἀναγκάζειν τὴν αὐτὴν ἡμᾶς ἀναλαμβάνειν εὐχήν. Πολλὰ μεθ' ἡμέραν, ἀγαπητοὶ, λαμβάνομεν τραύματα ἐκ τῶν οἰκείων, ἐκ τῶν ἀλλοτρίων, ἐν ἀγορᾷ, ἐν οἰκίᾳ, ἀπὸ τῶν δημοσίων πραγμάτων, ἀπὸ τῶν ἰδιωτικῶν, ἀπὸ τῶν γειτόνων, ἀπὸ τῶν φίλων. Πάντων ἐκείνων τῶν τραυμάτων [c] φάρμακα ἐπιθῶμεν τῷ καιρῷ τῆς εὐχῆς. Δυνατὸς γὰρ ὁ Θεὸς, εἰ μετὰ νηφούσης διανοίας καὶ πεπυρωμένης ψυχῆς καὶ θερμοῦ συνειδότος αὐτῷ προσέλθωμεν, καὶ συγγνώμην αἰτήσαιμεν, πάντων ἡμῖν δοῦναι τῶν πεπλημμελημένων ἄφεσιν· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Alii τὸ κατασκεύασμα. Ibid. alii τὸν καιρὸν διαλεχθῆναι πρὸς τὸν Θεὸν δυνάμεθα, καὶ ἀφέσεως. Ibid. alii βουλόμενος ἡμᾶς εἰς αὐτὸν τὸν τῆς εὐχῆς προσκόψαι λιμένα. Unus περικόψαι. Paulo post unus ὅταν προσίῃς τῷ Θεῷ.
[b] Alii τὴν ψυχήν.

[c] Alii πραγμάτων, minus recte.

DUBIA OPUSCULA.

AD HOMILIAM IN PSALMUM L.

genuinas numerare videtur. Neque ab ejus mente longe deflectimus, qui illam ut dubiam publicamus, cum interpretatione Latina Cotelerii. In hac quædam habentur similia iis quæ in Homilia secunda in Psalmum 50, quam inter spuria ablegavimus.

[535] ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ

Εἰς τὸν Δαυῒδ τὸν βασιλέα, καὶ Παῦλον τὸν ἀπόστολον, περὶ μετανοίας· καὶ εἰς διάφορα ῥήματα τοῦ ψαλτῆρος εἰς τὸ τοῦ Χριστοῦ τέλος ἐσχηκότα· καὶ περὶ τοῦ μὴ ἀπογινώσκειν ἡμᾶς τῆς σωτηρίας ἑαυτῶν.

Ἀρτίως ἠκούσατε τοῦ ὑμνογράφου Δαυῒδ βοῶντος· *Ἐλέησόν με, ὁ Θεὸς, κατὰ τὸ μέγα ἔλεός σου, καὶ κατὰ τὸ πλῆθος τῶν οἰκτιρμῶν σου ἐξάλειψον τὸ ἀνόμημά μου.* Καὶ πάλιν, *Καρδίαν καθαρὰν κτίσον ἐν ἐμοὶ, ὁ Θεὸς, καὶ πνεῦμα εὐθὲς ἐγκαίνισον ἐν τοῖς ἐγκάτοις μου*, ὁ Δαυῒδ βοᾷ. Καὶ τίνος ἕνεκεν ὁ προφήτης λέγει, *Ἐλέησόν με, ὁ Θεὸς, κατὰ τὸ μέγα ἔλεός σου;* Ἐπειδὴ ὅπου ἔλεος, ἀνεξέταστος σωτηρία· ὅπου ἔλεος, δικαστήριον οὐ καθέζεται· ὅπου ἔλεος, εὔθυναι οὐκ ἀπαιτοῦνται. Ἅπαξ ἐλεηθῆναι ζητῶ, ἀπάλλαξόν με τῆς ἀσθενείας. Καὶ διὰ τί βοᾷ ὁ Δαυῒδ, *Καρδίαν καθαρὰν κτίσον ἐν ἐμοὶ, ὁ Θεός;* Ὁ μετὰ πλῆθος κατορθωμάτων, ὁ μετὰ τρόπαια τοσαῦτα, ὁ τὸν Γολιὰθ ἀποκτείνας, καὶ τὸν λέοντα πνίξας, ὁ καὶ τηλικαύτην παῤῥησίαν ἔχων Πνεύματος ἁγίου, λέγει· *Ἐλέησόν με, ὁ Θεὸς, κατὰ τὸ μέγα ἔλεός σου, καὶ κατὰ τὸ πλῆθος τῶν οἰκτιρμῶν σου ἐξάλειψον τὸ ἀνόμημά μου.* Ἄνθρωπόν με ὄντα γεωργὸν, βασιλέα ἐποίησας· βασιλέα γενόμενον, προφήτην κατέστησας· ἐν τῷ πολέμῳ νικῆσαί με ἐποίη-

σας, τὸν Γολιὰθ καταβαλόντα οὐ φύσει σώματος, ἀλλὰ δυνάμει πίστεως· πορφυρίδα περιέβαλές με· ἄλλον ἐξέβαλες, καὶ ἐμὲ ἐπεισήγαγες· πλοῦτόν μοι δέδωκας. *Ὅπως ἂν δικαιωθῇς ἐν τοῖς λόγοις σου, καὶ νικήσῃς ἐν τῷ κρίνεσθαί σε.* Ἃ ἐπαλαίωσεν ἡ ἁμαρτία, ἐνεκαίνισεν ἡ χάρις. Καὶ τί δῷς, [536] ὦ προφῆτα; *Διδάξω ἀνόμους τὰς ὁδούς σου, καὶ ἀσεβεῖς ἐπὶ σὲ ἐπιστρέψουσιν.* Ἀφεὶς εἰπεῖν τὴν βασιλείαν, λέγει τὴν προφητείαν. Οὕτω με ἐτίμησας, τὸν Υἱόν σου ἀπεκάλυψάς μοι καὶ ἐμοὶ γνώριμον ἐποίησας. Ἔμαθον ὅτι Υἱὸν ἔχεις ἀνθρωπογενῆ. Ἔγνων ὅτι σύνθρονον ἔχεις. Εὐηγγελισάμην τῇ οἰκουμένῃ τὸν σταυρὸν, τὸν τάφον, τὴν κατάβασιν, τὴν ἀνάστασιν. Εἶπον αὐτοῦ τὸ δικαστήριον· εἶπον τὴν σωτηρίαν τῶν ἐθνῶν· εἶπον τῶν ἀποστόλων τὴν ἐκλογὴν, εἶπον τῶν Ἰουδαίων τὴν ἐκβολὴν, εἶπον τῆς Ἐκκλησίας τὴν κλῆσιν· εἶπον τῶν παρθένων τὸν χορὸν, εἶπον τὴν ἐκ δεξιῶν καθέδραν. *Ἰδοὺ γὰρ τὰ ἄδηλα καὶ τὰ κρύφια τῆς σοφίας σου ἐδήλωσάς μοι.* Καὶ ποῦ ταῦτα ἐδήλωσε; Ἄκουσον αὐτοῦ τοῦ προφήτου λέγοντος τὴν ἐξ οὐρανοῦ κατάβασιν αὐτοῦ· *Καὶ καταβήσεται ὡς ὑετὸς ἐπὶ πόκον.* Ἐπειδὴ παραγενόμενος ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ οὐκ ἦλθε σείων τὴν οἰκουμένην, οὐδὲ ἀστραπὰς ἀφεὶς, οὐδὲ κεραυνοὺς ἐκπέμπων, οὐδὲ γυμνῇ τῇ θεότητι. Εἰ γὰρ γυμνὴν παρεῖχε τὴν θεότητα, οὐκ ἂν τὰ ὄρη ἤνεγκαν· ἥλιος ἂν ἐσβέσθη. Εἰ γυμνὴν τὴν οὐσίαν ὑπέδειξεν, ἡ σελήνη ἂν ἠφανίσθη, ἡ γῆ ἂν ἀπώλετο, ἡ φύσις ἡμῶν πάντων ἐμαραίνετο. Διὰ τοῦτο ἠρέμα [a] καὶ ἀψοφητὶ ἐρχόμενος, οὐδενὸς ἐπισταμένου, ἀλλὰ ἠρέμα ἦλθε, καὶ μήτραν παρθενικὴν ᾤκησεν. Ὢ καινῶν καὶ παραδόξων πραγμάτων! Ὁ λίθος τήκεται, καὶ μήτρα οὐ τήκεται. Τὰ ὄρη διαφθείρονται, καὶ ἡ μήτρα Θεὸν ἐβάσταζεν. Πῶς ἑρμηνεύσω; πῶς παραστήσω; Ὢ ἀπόνοια τοῦ βλασφήμου! Πῶς ἡ δούλη τὸν Θεὸν ἐβάσταξεν; Ὁ ἐξετάζων τὰ ἄνω, εἰπὲ τὰ κάτω. Ὁ πανταχοῦ παρὼν, πῶς ἐν μήτρᾳ ἦν, καὶ ἐν οὐρανῷ ἦν; Ἀλλ' ἐγὼ μὲν, ὅτι καὶ ἐν τῷ θρόνῳ ἐκαθέζετο, καὶ ἐν τῇ μήτρᾳ τῆς παρθένου κατῴκει, οἶδα· τὸ δὲ πῶς, οὐκ οἶδα. Πίστει δέχομαι, οὐ περιεργάζομαι τῷ λόγῳ· ἀλλ' ὅτι ὤφθη, ἀλλ' ὅτι μέλλει παραγίνεσθαι, οὐ ταράσσων, οὐδὲ θορυβῶν, οὐκ ἀπολλύων, οὐδὲ λυόμενος [b]. *Καὶ καταβήσεται ὡς ὑετὸς ἐπὶ πόκον.* Εἶπες τὴν βασιλείαν, εἶπες αὐτοῦ καὶ τὴν προδοσίαν· *Ὁ ἐσθίων ἄρτους μου ἐμεγάλυνεν ἐπ' ἐμὲ πτερνισμόν.* Εἰπὲ αὐτοῦ καὶ τὸ δικαστήριον· *Ἵνα τί ἐφρύαξαν ἔθνη, καὶ λαοὶ ἐμελέτησαν κενά;* Λέγε καὶ τὸν σταυρόν· *Ὤρυξαν χεῖράς μου καὶ πόδας μου, ἐξηρίθμησαν πάντα τὰ ὀστᾶ μου.* Εἰπὲ αὐτοῦ καὶ τὴν χολήν· *Ἔδωκαν εἰς τὸ βρῶμά μου χολὴν, καὶ εἰς τὴν δίψαν μου ἐπότισάν με ὄξος.* Εἰπὲ αὐτοῦ καὶ τὸ χρῖσμα· *Ἐλίπανας ἐν ἐλαίῳ τὴν κεφαλήν μου.* Εἰπὲ αὐτοῦ καὶ τὸ βάπτισμα· *Ἐπὶ ὕδατος ἀναπαύσεως ἐξέθρεψέ με.* Εἰπὲ αὐτοῦ καὶ τὰ μυστήρια· *Ἡτοίμασας ἐνώπιόν μου τράπεζαν ἐξ ἐναντίας τῶν θλιβόντων με.* Εἰπὲ αὐτοῦ καὶ τὸ ποτήριον· *Τὸ ποτήριόν σου μεθύσκον με, ὡσεὶ κράτιστον.* Εἰπὲ καὶ τὴν ἐκβολὴν τῶν Ἰουδαίων· *Οὐ δέξομαι ἐκ τοῦ οἴκου σου μόσχους, οὐδὲ ἐκ τῶν ποιμνίων σου χιμάρους.* Λέγε αὐτοῦ καὶ τὰς παρὰ Ἰουδαίων λοιδορίας· *Ἤλπισεν ἐπὶ Κύριον, ῥυσάσθω αὐτὸν, σωσάτω αὐτὸν, ὅτι θέλει αὐτόν.* Εἰπὲ [537] καὶ τὴν τῶν ἐθνῶν σωτηρίαν· *Αἴτησαι παρ' ἐμοῦ, καὶ δώσω σοι ἔθνη τὴν κληρονομίαν σου.* Εἰπὲ αὐτοῦ καὶ τὸν τάφον· *Ὅτι οὐκ ἐγκαταλείψεις τὴν ψυχήν μου εἰς ᾅδην, οὐδὲ δώσεις τὸν ὅσιόν σου ἰδεῖν διαφθοράν.* Εἰπὲ αὐτοῦ καὶ τὴν εἰς οὐρανοὺς ἀνάληψιν· *Ἀνέβη ὁ Θεὸς ἐν ἀλαλαγμῷ, Κύριος ἐν φωνῇ σάλπιγγος.* Εἰπὲ καὶ τῶν ἀποστόλων τὴν ἐκλογήν· *Ἀντὶ τῶν πατέρων σου ἐγεννήθησάν σοι υἱοί.* Εἰπὲ καὶ τὸν χορὸν τῶν παρθένων· *Ἀπενεχθήσονται τῷ βασιλεῖ παρθένοι ὀπίσω αὐτοῦ.* Εἰπὲ καὶ τῆς Ἐκκλησίας τὴν κλῆσιν· *Παρέστη ἡ βασίλισσα ἐκ δεξιῶν σου, ἐν ἱματισμῷ διαχρύσῳ περιβεβλημένη, πεποικιλμένη.* Εἰπὲ αὐτοῦ καὶ τὴν ἐκ δεξιῶν καθέδραν· *Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου.* Ὦ Δαυῒδ, πᾶσαν τὴν προφητείαν ἀπήγγειλας, καὶ τί βοᾷς· *Καρδίαν καθαρὰν κτίσον ἐν ἐμοὶ, ὁ Θεὸς, καὶ πνεῦμα εὐθὲς ἐγκαίνισον ἐν τοῖς ἐγκάτοις μου;* Βασιλεὺς εἶ, διαδήματι περίκεισαι, πορφυρίδα περιεβάλλου. Ἀλλὰ λέγει· Φύλλα ταῦτα, καὶ νὺξ, καὶ ὄναρ. Τὸ κάλλος ἐκεῖνο ζητῶ. Δός μοι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἵνα πάλιν λαλήσῃς μοι, κἀγὼ λαλήσω σοι. Ἀπέστη γὰρ ἀπ' ἐμοῦ τὸ Πνεῦμα, καθάπερ περιστερὰ βόρβορον βλέπουσα. Βούλομαι αὐτὴν ἐπανελθεῖν. Τότε ἥξω καὶ ὀφθήσομαι τῷ προσώπῳ σου. Οὐ δύναμαι ὑπενεγκεῖν, ἐπειδὴ τὴν παῤῥησίαν ἀπώλεσα. Ὁρᾷς τὸν Δαυῒδ ἐξομολογούμενον τῷ Θεῷ. Βλέπε πόσον κακὸν ἡ ἁμαρτία. Καὶ ποία ἁμαρτία; Μοιχεία καὶ φόνος καὶ νόμου παράβασις, ἀθέτησις λόγων Θεοῦ. Καὶ ταῦτα λέγων οὐ κατηγορῶ τοῦ προφήτου, ἀλλὰ τὴν ταχεῖαν αὐτοῦ μετάνοιαν ἀπαγγέλλω. Ἀλλὰ γὰρ ἔπρεπεν τῷ προφήτῃ πληρῶσαι τὸ γεγραμμένον· *Λέγε σὺ πρῶτος τὰς ἁμαρτίας σου, ἵνα δικαιωθῇς·* τοῦτο γὰρ αὐτὸν καὶ ἐδικαίωσεν, *Ἡμάρτηκα τῷ Κυρίῳ,* λέγων. Ἀλλ' ἦλθεν ὁ προφήτης Νάθαν, καὶ εἶπεν· *Καὶ Κύριος ἀφεῖλε τὸ ἁμάρτημά σου.* Σύντομος ἡ ἁμαρτία, συντομωτέρα ἡ ἐξομολόγησις. Ἐπειδὴ γὰρ ἥμαρτεν πρὸς τὴν τοῦ Οὐρίου γυναῖκα, ἡττᾶτο ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας, καὶ γράψας ψαλμὸν, εἶπεν· *Ἐλέησόν με, ὁ Θεὸς, κατὰ τὸ μέγα ἔλεός σου.* Καὶ διὰ πάσης τῆς ἐξομολογήσεως λύσιν ἐδέξατο πάσης ἁμαρτίας. Ἀλλὰ καὶ Παῦλος πῶς ἐκλήθη; *Σαοὺλ, Σαοὺλ, τί με διώκεις;* Ὢ φιλανθρωπία Δεσπότου! Ἀνθρώπῳ λέγει· *Τί με διώκεις;* Τὸν Πατέρα τὸν ἑαυτοῦ μιμεῖται. Καὶ γὰρ ἐκεῖνος τῷ δήμῳ τῷ Ἑβραϊκῷ διαλέγεται· *Λαός μου, τί ἠδίκησά σε, ἢ τί παρηνώχλησά σοι; Ἀποκρίθητί μοι.* Καὶ ὁ Υἱὸς αὐτοῦ ἔλεγε· *Σαοὺλ, Σαοὺλ, τί με διώκεις;* Τί οὖν Παῦλος; *Τίς εἶ, Κύριε, ὁ λαλῶν μοι;* Ὢ εὐγνώμονος δούλου! Εὐθέως τὴν δεσποτείαν ὡμολόγησε, *Τίς εἶ, Κύριε;* εἰπών. Ὁ δὲ Κύριος πρὸς αὐτόν· *Ἐγώ εἰμι Ἰησοῦς ὁ Ναζαραῖος, ὃν σὺ διώκεις· ἀλλὰ ἀναστὰς εἴσελθε εἰς Δαμασκὸν, κἀκεῖ σοι λαληθήσεται τί σε δεῖ ποιεῖν.* Καὶ ὁ ποτε λύκος, νῦν πρόβατον· ὁ ποτε διώκτης, νῦν εὐαγγελιστής· ὁ ποτε ζιζάνιον, νῦν σῖτος· ὁ ποτε πειρατὴς [538] καὶ καταποντιστὴς, νῦν κυβερνήτης λαοῦ· ὁ ποτε πορθῶν τὴν Ἐκκλησίαν, νῦν πιστευόμενος αὐτήν· ὁ ποτε τὰς ἀμπέλους ἐκκόπτων, νῦν φυτουργὸς γενόμενος· ὁ ποτε μόλυβδος, νῦν χρυσὸς γενόμενος. Καὶ σὺ βόησον, ἀγαπητὲ, ὅτι μέγας ὁ θόρυβος τῶν ἁμαρτημάτων, καὶ εὐθέως ἀκούεις· Ἀλλὰ πολλὴ ἡ τοῦ Δεσπότου φιλανθρωπία. Ἐγένετο γὰρ Θεὸς ἄνθρωπος, καὶ εἰσῆλθεν εἰς μήτραν παρθενικὴν, καὶ ᾤκησεν. Καὶ τίνας ἐκάλεσεν; Μάγους. Μετ' ἐκείνους, τίνα; Πόρ-

[a] Διὰ τοῦτο περιεβάλετο ἠμέρᾳ. Sic Ottobon.
[b] Leg. λυμαινόμενος.

bello ut vincerem effecisti, dum Goliathum non naturali corporis vi, sed virtute fidei prostravi : purpura amicivisti me : alium e regno ejecisti, et me in illius locum substituisti : mihi opes dedisti. 6. *Ut justificeris in sermonibus tuis, et vincas cum judicaris.* Quæ vetera fecerat peccatum, renovavit gratia. Et quid pro his dederis, o propheta? 15. *Docebo iniquos vias tuas, et impii ad te convertentur.* Omittit commemorare regnum, et prophetiam dicit. Me tanto honore affecisti, ut Filium tuum mihi revelaris ac notum feceris. Didici te habere Filium natum de muliere. Cognovi te habere qui tecum in eodem throno sedeat. Orbi terrarum nuntiavi crucem, sepulturam, descensum, resurrectionem. Dixi ejusdem Filii tui tribunal : dixi gentium salutem : dixi apostolorum delectum, dixi Judæorum dejectionem, dixi Ecclesiæ vocationem : dixi virginum chorum, dixi sedem a dextris. 8. *Ecce enim incerta et occulta sapientiæ tuæ manifestasti mihi.* Et ubi hæc manifestavit? Audi prophetam eumdem loquentem de Christi e cælo descensu : *Et descendet sicut pluvia in vellus* (*Psal.* 71. 6). Quia advenit Filius Dei, non ita venit, ut quateret orbem, nec ut fulgura emitteret, nec ut fulmina ejacularetur, nec cum nuda divinitate venit. Si enim nudam exhibuisset deitatem, non utique montes sustinuissent : sol certe fuisset exstinctus. Si nudam substantiam suam monstrasset, luna ex oculis sublata fuisset, terra periisset, nostrum omnium natura emarcuisset. Propter hoc sedate ac sine strepitu[1] descendens, nemine sciente et sensim accessit, uterumque virgineum habitavit. O novas et inopinatas res! Lapis liquescit, et uterus non liquefit. Montes lafebactantur, et uterus Deum portat. Quomodo id interpreter? quomodo exhibeam? O blasphemi hominis vecordiam! Quomodo ancilla Deum gestavit in utero? Qui supera examinat, eloquere inferiora. Qui ubique præsens est, quomodo erat in utero et in cælo? At ego quidem quod et in solio sederet, et in utero virginis habitaret, scio; quo autem modo, id nescio. Fide accipio, mente ac cogitatione non inquiro : sed scio quod visus sit, quodque sit venturus, non turbas ciens neque tumultus, non perdens neque vastans. *Et descendet sicut pluvia in vellus.* Dixisti, o David, regnum Christi, dixisti et perditionem : *Qui edebat panes meos magnificavit super me supplantationem* (*Psal.* 40. 10). Dic et judicium illius: *Quare fremuerunt gentes, et populi meditati sunt inania* (*Psal.* 2. 1)? Dic etiam crucem : *Foderunt manus meas et pedes meos, dinumeraverunt omnia ossa mea* (*Psal.* 21. 17. 18). Dic quoque fel ipsius : *Dederunt in escam meam fel, et in siti mea potaverunt me aceto* (*Psal.* 68. 22). Dic ipsius et unctionem : *Impinguasti in oleo caput meum* (*Psal.* 22. 5). Dic ipsius et baptisma. *Super aquam refectionis educavit me* (*Ibid. v.* 2). Dic ipsius et mysteria : *Parasti in conspectu meo mensam, adversus eos qui tribulant me* (*Ibid. v.* 5). Dic ipsius et calicem : *Calix tuus inebrians me, quam præclarus* (*Ibidem*). Dic et Judæorum ejectionem : *Non accipiam de domo tua vitulos, neque de gregibus tuis hircos* (*Psal.* 49. 9). Dic etiam convicia quæ a Judæis audiit : *Speravit in Dominum, eripiat eum, salvum faciat eum, quia vult eum* (*Psal.* 21. 9). Dic quoque gentium salutem : *Postula a me, et dabo tibi gentes hereditatem tuam* (*Psal.* 2. 8). Dic ipsius et sepulturam : *Quoniam non derelinques animam meam in inferno, nec dabis sanctum tuum videre corruptionem* (*Psal.* 15. 10). Dic illius et in cælos assumptionem : *Ascendit Deus in jubilo, Dominus in voce tubæ* (*Psal.* 46. 6). Dic et apostolorum delectum : *Pro patribus tuis nati sunt tibi filii* (*Psal.* 44. 17). Dic etiam chorum virginum : *Adducentur regi virgines post eum* (*Ibid. v.* 15). Dic item Ecclesiæ vocationem : *Astitit regina a dexteris tuis, in vestitu deaurato circumamicta, varietate ornata* (*Psal.* 44. 10). Dic ejus sessionem a dextris : *Dixit Dominus Domino meo : Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum* (*Psal.* 109. 1). O David, universam prophetiam annuntiasti, et quare vociferaris : *Cor mundum crea in me, Deus, et spiritum rectum innova in visceribus meis?* Rex es, diademate redimitus es, purpura amictus. Sed ait : Folia sunt hæc, et nox, et somnium. Pulchritudinem illam veram quæro. Da mihi Spiritum sanctum, ut iterum alloquaris me, et ego tecum loquar. Abscessit enim a me Spiritus, quemadmodum columba lutum aspiciens. Cupio ipsam reverti. Tunc veniam, et comparebo ante faciem tuam. Non valeo sustinere, quandoquidem fiduciam amisi. Vides Davidem confiteri Deo. Cerne quantum malum peccatum sit. Et quale peccatum? Adulterium et homicidium et legis transgressio, sermonum Dei contemptus. Atque dum hæc dico, prophetam non accuso : at celerem illius pœnitentiam annuntio. Sed enim decebat prophetam adimplere quod scriptum est : *Dic tu primus peccata tua, ut justificeris* (*Isai.* 43. 26). Id enim illum etiam justificavit, dum dicit : *Peccavi Domino.* Venit vero propheta Nathan, ac dixit : *Et Dominus abstulit peccatum tuum* (2. *Reg.* 12. 13). Breve peccatum, brevior confessio. Ex quo enim peccaverat cum uxore Uriæ, superabatur a peccato, atque scripto Psalmo dixit : *Miserere mei, Deus, secundum magnam misericordiam tuam.* Et per omnimodam confessionem accepit solutionem omnis peccati. Sed et Paulus quomodo misericordiam consequutus est? *Saule, Saule, quid me persequeris* (*Act.* 9. 4)? O Domini clementiam! Homini dicit : *Quid me persequeris?* Patrem suum imitatur. Is etenim populo Hebraico ait : *Populus meus, quid injuriæ tibi feci, aut in quo molestus fui tibi? Responde mihi* (*Mich.* 6. 3). Pari modo Filius Dei dicebat : *Saule, Saule, quid me persequeris?* Quid ergo Paulus ad hæc? *Quis es, Domine, qui loqueris mihi* (*Act.* 9. 5)? O candidum servum! Statim dominatum confessus est, cum dixit : *Quis es, Domine?* Dominus autem ad illum, *Ego sum*, inquit, *Jesus Nazarenus, quem tu persequeris : sed surge ac ingredere Damascum : et ibi dicetur tibi quid te oporteat facere* (*Ibid. v.* 7). Et

[1] In Ottobon. sic legitur : *Propter hoc mansuetam formam induit, ac sine strepitu, etc.*

qui olim lupus erat, nunc ovis est: qui aliquando persequutor, nunc prædicator ac evangelista: qui modo lolium, nunc triticum: qui nuper pirata erat et naves in pontum demergebat, nunc populi gubernator est: qui antea vastabat Ecclesiam, nunc illam in fidem suam accipit: qui quandoque vites exscindebat, nunc vinitor est factus: qui quondam plumbum erat, in aurum mutatus est. Tu quoque clama, carissime, quia magnus est strepitus peccatorum: et illico audies; sed multus Domini erga homines amor: Deus enim se hominem fecit, et introivit in uterum virgineum, atque in eo habitavit. Et quosnam vocavit? Magos. Post illos autem, quem? Meretricem. Post illam, quem? Latronem. Post illum, quem? Blasphemum. O novas res atque incredibiles! Primitiæ vocationis tyrannis peccati, quia male se habebant orbis terrarum negotia, homines summo peccati dediti, Judaismo, ac desperatione multa detinebatur. Propter hoc itaque cum venisset Dominus, ab ipsis exordiis ex peccatoribus primitias Ecclesiæ vocavit, ut ne quis post hæc desperet de salute sua. Impius es? Cogita latronem. Impurus es? Respice meretricem. Blasphemus es? Reputa Paulum, blasphemum illum. Infidelis es? Considera magos. Novi et ego qualis sit desperatio ex peccato. Astat quidem diabolus gladium acuens, et te his verbis compellans: Per totam tuam vitam habitasti cum meretricibus, præterea pejerasti, adulterasti supra cunctos hujus sæculi homines. Hæc diaboli verba sunt. At tu audi contraria iis quæ gessisti. Cecidisti? At resurge. Scortatus es? Pœnitentiam age. Mœchatus es? Resipisce. Parva quidem est pœnitentia tua; sed magna Domini clementia. Dum respiras adhuc, et in ipso lecto decumbis, pœnitentiam age: temporis angustia benignitatem Dei adducit. His medicamentis inunge te; et inflammationem represseris. Novi enim, carissime, multa esse animæ vulnera: sed unumquodque vulnus proprium ac conveniens remedium habet paratum. Habes Ecclesiam quæ adventum Spiritus efficit. Habes martyrum cœtum, et alia multa quæ te possunt a peccato ad justitiam revocare. Audiistis levia peccata justorum: videte celeritatem pœnitentiæ per verba ac lacrymas peractæ. Etenim ipse David clamat dicens: *In lacrymis meis stratum meum rigabo* (*Psal.* 6. 7). Et Paulus dicebat: *Sed misericordiam consequutus sum, quia ignorans persequebar Christum* (2. *Tim.* 1. 13). Igitur et nos non desperemus de salute nostra, eorum, qui cum prius peccavissent, tamen regno cælorum dignati sunt, memoriam habentes, gratia et humanitate Domini nostri Jesu Christi, quia ipsi gloria et imperium, una cum Patre et sancto Spiritu, in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM

[539] Hanc προθεωρίαν Chrysostomi esse non crediderim; nec credet, ut puto, quisquis non erit in operibus ejus hospes. Sed quædam tamen complectitur non omnino spernenda circa choros prophetarum, qui cum Davide psalmos canebant. Notatu porro dignum est, quod circa finem dicitur, nempe cum Davide in hoc opere depictos fuisse prophetarum choros. Id vero pertinet ad veterum Christianorum morem, qui in manuscriptis picturas adjiciebant; ut videre est in illa parte antiquissima libri Geneseos in Bi-

VERSUS

IN MAGNUM ILLUD LUMINARE ET DOCTOREM ECCLESIÆ CHRYSOSTOMUM.

O sermonis pelagus immensum,
Pertingens ad vastam usque Scripturæ latitudinem,
Et nunc usque ad profundum Psalmorum demersum,
Imi lens omnia usque ad intimos sinus.
Et arcana speculationis loca
Clara reddens in profundo, et margaritas,
Per nitidam verbo factam explicationem.
Utinam bibam, o mare, dulcem fluctum tuum.
Etsi ferveas, sitis non exstinguitur
Ei qui ardet scriptorum tuorum desiderio.



PROOEMIA IN PSALMOS.

Post Moysem ejusque successorem Jesum filium Nave, et eos quos vocant judices in Israel, cum regnum deinceps suscepisset Saül, et reprobatus esset, suscitavit illis Deus regem virtute præditum, justum, et prophetam, qui composuit librum Psalmorum CL, a Spiritu sancto motus, metrice secundum metrum linguæ suæ proprium, ipsosque canebat cum modulatione, cumque rhythmo, instrumentisque diversis, choreis et cantionibus. Ipse namque citharam tenebat, diversosque regebat minorum prophetarum choros: ita enim vocabat eos, qui cum prophetis versabantur; sæpe quoque filios prophetarum nominavit, qui diversa tractabant instrumenta: alius cymbala, alius fistulas, alius tympana, alius tubas, alius psal

νην. Μετ' ἐκείνην, τίνα; Λῃστήν. Μετ' ἐκεῖνον, τίνα; Βλάσφημον. Ὢ καινῶν καὶ παραδόξων πραγμάτων! Τὰ ἀκροθίνια τῆς κλήσεως ἡ τυραννὶς τῆς ἁμαρτίας. Διότι κακῶς διέκειτο τὰ τῆς οἰκουμένης πράγματα, ἄνθρωποι μὲν ὕπνῳ ἁμαρτίας, καὶ Ἰουδαϊσμῷ, καὶ ἀπογνώσει πολλῇ κατείχοντο. Διὰ τοῦτο τοίνυν ἐλθὼν, ἐκ προοιμίων τὰ ἀκροθίνια τῆς Ἐκκλησίας ἐκάλεσεν, ἵνα μηδεὶς μετὰ ταῦτα ἀπογινώσκῃ τῆς ἑαυτοῦ σωτηρίας. Ἀσεβὴς εἶ; Ἐννόησον τὸν λῃστήν. Ἀκάθαρτος εἶ; Ἐννόησον τὴν πόρνην. Βλάσφημος εἶ; Ἐννόησον τὸν Παῦλον, τὸν βλάσφημον. Ἄπιστος εἶ; Ἐννόησον τοὺς μάγους. Οἶδα κἀγὼ ὁποία ἐστὶν ἡ ἀπόγνωσις τῆς ἁμαρτίας. Ἐφέστηκεν ὁ διάβολος ξίφος ἀκονῶν, καὶ λέγων σοι τὰ ῥήματα ταῦτα· Ὅλον τὸν βίον σου ᾤκησας μετὰ πορνῶν, μετὰ ταῦτα ἐπιώρκησας, ἐμοίχευσας παρ' ὅλους τοὺς τοῦ παρόντος βίου. Ταῦτα τοῦ διαβόλου τὰ ῥήματα. Ἀλλὰ σὺ τόλμα ἐναντία. Ἔπεσας; Ἀλλ' ἀνάστηθι. Ἐπόρνευσας; Μετανόησον. Ἐμοίχευσας; Μετάγνωθι. Μικρὰ ἡ μετάνοιά σου· ἀλλὰ μεγάλη ἡ τοῦ Δεσπότου φιλανθρωπία. Ἕως ἐμπνέεις, καὶ ἐν αὐτῇ τῇ κλίνῃ κατάκεισαι, μετανόησον· ἡ τοῦ καιροῦ στενοχωρία ἄγει τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν. Ταῦτα τὰ φάρμακα ἐπάλειψον, καὶ τὴν φλεγμονὴν καταστέλλοις. Οἶδα γὰρ, ἀγαπητὲ, ὅτι πολλὰ τὰ τραύματα τῆς ψυχῆς, ἀλλ' ἕκαστον τραῦμα ἴδιον ἔχει καὶ κατάλληλον φάρμακον κατεσκευασμένον. Ἔχεις Ἐκκλησίαν ἐπιτελουμένην Πνεύματος παρουσίαν. Ἔχεις συναθροισμὸν μαρτύρων, καὶ ἄλλα πολλὰ τὰ δυνάμενά σε ἀπὸ ἁμαρτίας εἰς δικαιοσύνην ἀνακαλέσασθαι. Ἠκούσατε τὰ εὐτελῆ ἁμαρτήματα τῶν δικαίων· ἴδετε τὸ τάχος τῆς μετανοίας διὰ λόγων καὶ δακρύων. Καὶ γὰρ αὐτὸς ὁ Δαυῒδ βοᾷ λέγων· *Ἐν δάκρυσί μου τὴν στρωμνήν μου βρέξω*. Καὶ Παῦλος ἔλεγεν· *Ἀλλ' ἠλεήθην, ὅτι τὸν Χριστὸν ἀγνοῶν ἐδίωκον*. Τοιγαροῦν καὶ ἡμεῖς μὴ ἀπογνῶμεν τῆς σωτηρίας ἑαυτῶν, τὴν μνήμην τῶν προημαρτηκότων καὶ βασιλείας τῶν οὐρανῶν καταξιωθέντων ἔχοντες, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὅτι αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, ἅμα τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

IN ΠΡΟΘΕΩΡΙΑΝ SEQUENTEM.

bliotheca Cæsarea : atque etiam in Mss. decimi sæculi Bibliothecæ Regiæ, ubi res quæ depingi possunt pictura repræsentantur. Cæterum id quod probare nititur hic quisquis est scriptor, Davidem omnium esse Psalmorum auctorem, a multis jam falsum comprobatum est, neque mei puto officii esse in his diutius immorari. Exstat hoc opusculum in Ms. Ottoboniano R. 25.

ΣΤΙΧΟΙ

Εἰς τὸν μέγαν φωστῆρα καὶ διδάσκαλον τῆς Ἐκκλησίας τὸν Χρυσόστομον.

Ὦ τοῦ λόγου θάλασσα μὴ μετρουμένη,
Εἰς ἀχανὲς φθάνουσα τῆς Γραφῆς πλάτος,
Καὶ νῦν σχεθεῖσα μέχρι καὶ ψαλμῶν βάθους,
Πληροῦσα πάντα καὶ μέχρι καὶ πυθμένος,
Θεωρίας τε τοὺς ἀποκρύφους τόπους
Φαίνουσα λευκοὺς ἐν βυθῷ καὶ μαργάρους,
Τῷ διαφανεῖ τῆς σαφηνείας λόγῳ.
Πίνοιμί σου, θάλασσα, τὸ γλυκὺ κῦμα,
Κἂν ἐκφλέγῃς, τὸ δίψος οὐχὶ σβέννυται
Πόθῳ ζέοντι σῶν λογογραφημάτων.

ΠΡΟΟΙΜΙΑ ΤΩΝ ΨΑΛΜΩΝ.

Μετὰ τὸν Μωϋσέα καὶ τὸν τούτου διάδοχον Ἰησοῦν τοῦ Ναυῆ, καὶ τοὺς λεγομένους κριτὰς ἐν τῷ Ἰσραὴλ, ἐπιλαθομένου λοιπὸν τῆς βασιλείας τοῦ Ἰσραὴλ Σαοὺλ, καὶ ἀποδοκιμασθέντος, ἤγειρεν αὐτοῖς ὁ Θεὸς βασιλέα ἐνάρετον, δίκαιόν τε καὶ προφήτην, ὃς συνέταξε τὴν βίβλον Ψαλμῶν ρν', ἐκ Πνεύματος ἁγίου κινούμενος, ἐμμέτρως κατὰ τὸ μέτρον τὸ ἴδιόν τῆς ἰδίας γλώσσης, ἐμμελῶς μετὰ ῥυθμοῦ καὶ ὀργάνων διαφόρων καὶ ὀρχήσεων καὶ ᾠδῶν αὐτοὺς ᾄδων. Ἦν γὰρ οὗτος κατέχων κιθάραν, εἶχε δὲ καὶ διαφόρους χοροὺς ὑφ' ἑαυτὸν μικρῶν προφητῶν· οὕτω γὰρ ἐκάλει τοὺς παραμένοντας τοῖς προφήταις· πολλάκις δὲ καὶ υἱοὺς προφητῶν αὐτοὺς ὠνόμασεν, ἐχόντων διάφορα ὄργανα, τοῦ μὲν κύμβαλα, τοῦ δὲ αὐλοὺς, τοῦ

δὲ τύμπανα, τοῦ δὲ σάλπιγγας, τοῦ δὲ ψαλτήριον καὶ κιθάραν, τοῦ δὲ ᾠδοὺς τοὺς λεγομένους βουκολίους. Ἕκαστος δὲ χορὸς ἔξαρχον εἶχεν, ὧν ὁ μὲν [540] ἐλέγετο Ἀσάφ, ἄλλος δὲ Ἰδιθοὺμ, ἕτερος υἱοὶ Κορὲ, ἄλλος Ἐθὰμ Ἰσραηλίτου, ἕτερος Μωϋσέως ἀνθρώπου Θεοῦ. Ἡνίκα τοίνυν ἐκινεῖτο ὑπὸ τοῦ Πνεύματος προειπεῖν, ἢ περὶ τῆς αἰχμαλωσίας τοῦ λαοῦ, ἢ περὶ τῆς ἐπανόδου αὐτῶν, ἢ περὶ ἠθῶν διδασκαλικῶν, ἢ περὶ προνοίας, ἢ περὶ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ, συνετίθει ἐμμέτρως τὸν ψαλμὸν ἕκαστον εἰς μίαν ὑπόθεσιν συντείνοντα (διὰ τοῦτο γὰρ καὶ μικροὶ καὶ μεγάλοι ψαλμοί), καὶ παρεδίδου ἑνὶ χορῷ. Εἰ δὲ πάλιν ἐδοκίμασε κατὰ τὸ μέσον τοῦ ψαλμοῦ καὶ ἄλλῳ χορῷ παραδοῦναι τὸ λοιπὸν τοῦ ψαλμοῦ, τότε αὐτὴ ἡ διαδοχὴ τοῦ ψαλμοῦ ἐκαλεῖτο Διάψαλμα. Ὥστε καὶ ὅταν ταῖς λεγομένοις ᾠδαῖς, ἤτοι βουκολίοις, κατὰ μέσον τοῦ ψαλμοῦ ἠθέλοντα (sic) παραδοῦναι, τότε ἐκαλεῖτο Ὠδὴ διαψάλματος· ἐπειδήπερ οἱ ᾠδοὶ ἐκ διαδοχῆς παρελάμβανον τὸ λοιπὸν τοῦ ψαλμοῦ ᾄδειν. Μαθεῖν δὲ ἔνεστι τῷ βουλομένῳ περὶ τούτου ἐκ τοῦ γεγράφθαι ἐν ταῖς Παραλιπομέναις τῶν βασιλειῶν οὕτως· *Καὶ ᾖσε τὴν ᾠδὴν ταύτην ἐν χειρὶ Ἀσὰφ τοῦ προφήτου*. Μετὰ τὸ παραδοῦναι δὲ οὗτος πρῶτος τὸν ψαλμὸν, λοιπὸν ἕκαστος χορὸς καὶ καθ' ἑαυτὸν καὶ ὁμοθυμαδὸν μετὰ τέρψεως καὶ ῥυθμοῦ, τῶν μὲν ἐν τούτοις ὀργάνοις, τῶν δὲ ἐν ἐκείνοις, ἀντιφώνως ᾖδον τὸν ψαλμὸν μετὰ ὀρχήσεως, εἰς δόξαν καὶ αἶνον Θεοῦ. Ἔνεστι δὲ πάλιν καὶ περὶ τοῦτο μαθεῖν, ὡς αὐτὸς δι' ἑαυτοῦ ὁ Δαυῒδ ἀναλαβὼν ἐκ τῶν ἀλλοφύλων τὴν κιβωτὸν, ὠρχήσατο ἔμπροσθεν αὐτῆς, καὶ ὀνειδισθεὶς ὑπὸ τῆς ἰδίας γυναικὸς Μελχὼ, ἔφη· *Παίξομαι καὶ γελάσομαι ἐναντίον Κυρίου*. Οὐ μόνον γὰρ οὐκ ἐπαύσατο, ἀλλὰ καὶ ἐπιτείνειν τὰ τοιαῦτα ἐπηγγείλατο. Τινὲς δὲ μὴ προσεσχηκότες τῇ τάξει καὶ τῇ ἀκριβείᾳ, μηδὲ θελήσαντες ἐκ τῶν εἰδότων ταῦτα διδαχθῆναι, εἰς ἀλληγορίας ἐτράπησαν, μηδὲ πάντας εἶναι τοὺς ψαλμοὺς ἀποφηνάμενοι τοῦ Δαυῒδ, ἀλλὰ τῶν ἐξ αὐτοῦ παραλαμβανόντων φανεροὺς εἰρηκότες· ὅπερ ποτὲ ὁ Κύριος ἢ ἀπόστολός τινος ἑτέρου περὶ ψαλμοῦ οὐκ ἐμνημόνευσεν, εἰ μὴ τοῦ Δαυῒδ. Διαγράφομεν οὖν αὐτὸν καθεζόμενον, καὶ τοὺς χοροὺς ἔμπροσθεν αὐτοῦ δεξιᾷ καὶ ἀριστερᾷ, ὅπως γνῷ τις καὶ τὴν θέαν αὐτῆς τῆς τάξεως. Μετὰ δὲ ταῦτα λέγοντες καὶ οὓς αὐτὸς ἠξιώθη προειπεῖν ψαλμοὺς περὶ τῆς τοῦ Δεσπότου οἰκονομίας, ποικίλως αὐτοὺς ἐν τῇ συνθέσει καὶ διαφόρως ἐναλλάξας τῷ σχήματι περὶ πάθους καὶ ἀναστάσεως τῆς ἀνθρωπότητος αὐτοῦ. Ὁμοίως καὶ ὅτι τῇ θεότητι ἀΐδιος καὶ δημιουργὸς τῶν ἁπάντων ἐστὶ καὶ ἀνακαινιστὴς τοῦ παντὸς, πρὸς ὃν ἀφορᾷ πᾶς ὁ σκοπὸς τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς. Χορὸς Ἰδιθοὺμ, χορὸς τῶν υἱῶν Κορὲ, χορὸς Ἐθὰμ τοῦ Ἰσραηλίτου, χορὸς Ἀσὰφ, χορὸς Μωϋσέως ἀνθρώπου Θεοῦ. Οὗτοι οἱ χοροὶ τῶν ὑπ' αὐτὸν προφητῶν εἰσι διαφόροις ὀργάνοις ᾄδοντες καὶ ψάλλοντες καὶ ὀρχούμενοι εἰς δόξαν Θεοῦ τοὺς γενομένους ἐκ Πνεύματος ἁγίου Ψαλμοὺς ρν'.

SPURIA.

MONITUM

[541] In hanc homiliam hæc probe notat Savilius : « Hæc homilia magnam partem (nisi quod aliquanto plenior est) convenit cum ea quam legimus Latine, Tomo 1, col. 583 Edit. Paris. 1586, quam Sixtus Senensis ut γνησίαν probavit. Quam recte, ipse viderit. Hæc certe, quam in manibus habemus, mutilator aliquis e Chrysostomi locis ethicis excerpsit; propemodum enim omnia habentur in Hom. 28 in Epist. ad Romanos. Hujus generis etiam sunt orationes 120, et 123, quas in amphiballomenis numeramus, non quod Chrysostomi non sint (nam quidquid in illis est, apud Chrysostomum sparsim habetur) : sed quia a rhapsodo aliquo hanc in formam sunt digestæ. Locum suum habere debebant in apanthismatis, in quibus

[542] ΠΡΟΘΕΩΡΙΑ ΕΙΣ ΤΟΥΣ ΨΑΛΜΟΥΣ.

—

α'. Πᾶσαι μὲν ἅγιαι αἱ θεῖαι Γραφαί· ἔχουσι δέ τι πλέον οἱ Ψαλμοί· οἷον περὶ σωφροσύνης εὐθέως, μᾶλλον δὲ πρὸ πάντων, περὶ τοῦ μὴ συνεῖναι πονηροῖς, ἀπ' αὐτῆς εὐθὺς τῆς ἀρχῆς τοῦ βιβλίου. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ἐντεῦθεν ἤρξατο ὁ μακάριος Δαυῒδ λέγων· *Μακάριος ἀνὴρ, ὃς οὐκ ἐπορεύθη ἐν βουλῇ ἀσεβῶν*. Μακαριότητα δὲ ὅταν εἴπῃ, τὴν κορυφὴν λέγει τῶν ἀγαθῶν ἁπάντων. Περὶ δὲ τοῦ [a] συνεῖναι ἀγαθοῖς, περὶ τοῦ γαστρὸς κρατεῖν, περὶ τοῦ

[a] Hæc forte sic jungenda sunt, ἁπάντων περὶ τοῦ.

terium et citharam, alius odos, qui bucolii vocantur (a). Singulis vero choris præfectus erat: quorum alius vocabatur Asaph, alius Idithum, alius filii Core locum tenebant, alius Etham Israelitæ, alius erat Moysis hominis Dei. Cum ergo a Spiritu ad prænuntiandum movebatur, sive de captivitate populi, sive de ejus reditu, sive de doctrina morum, sive de providentia, sive de Domino Christo, metrice psalmum quemque ad argumentum suum spectantem concinnabat (ideo enim et parvi et magni psalmi sunt), atque ipsum uni ex choris dabat concinendum. Si autem in medio psalmi existimaret reliquam psalmi partem alteri esse choro tradendam, tunc ipsa chori successio in psalmo facta vocabatur Diapsalma. Ita ut cum in medio psalmi odis, ut vocant, seu bucoliis, reliqua vellet tradere, tunc vocabatur Canticum Diapsalmatis: quoniam odi ex successione reliquam psalmi partem canendam excipiebant. Id vero cuique volenti ediscere licet, ex eo quod in Paralipomenis regum scriptum sit his verbis: *Et cecinit hoc canticum in manu Asaph prophetæ* (1. *Paral.* 25. 2). Postquam autem hic primus psalmum emiserat, deinceps quisque chorus, per se et uno animo, cum jucunditate et concentu, alii cum his, alii cum aliis instrumentis, quasi adversis sonis canebant cum choreis ad gloriam et laudem Dei. Hanc quoque rem ediscere licet, quomodo nempe ipse David, recepta ex alienigenis arca saltaverit ante illam, et exprobranti propriæ uxori Melcho responderit: *Ludam et irridebor ante Dominum* (1. *Paral.* 15. 29). Non modo enim non cessavit; sed etiam se rem illam ferventius acturum edixit. Quidam vero non animum adhibentes rerum ordini et accurationi, neque volentes ab iis qui norunt edoceri, in allegorias versi sunt, declarantes non omnes psalmos esse Davidis; sed eorum qui ab ipso acceperant, manifesto esse asserunt: licet nec Dominus nec apostolus quispiam, circa alium quemque psalmum ullius alterius quam Davidis mentionem fecerint. Depingimus ergo illum sedentem, et choros ante illum ad dexteram et ad sinistram positos, ut quivis illius ordinis spectaculum noverit. Postea vero dicimus quos psalmos ipse dignatus sit ante proferre de Domini dispensatione, varioque compositionis genere, diversisque figuris illos concinnarit, circa passionem et resurrectionem humanæ naturæ ejus. Similiter ediserit, eum divinitate esse sempiternum, creatorem omnium, et renovatorem universi, ad quem respicit totus scopus divinæ Scripturæ. Chorus Idithum, chorus filiorum Core, chorus Etham Israelitæ, chorus Asaph, chorus Moysis hominis Dei. Hi chori sunt prophetarum qui sub ipso sunt diversis instrumentis canentes, et cum choreis CL Psalmos ex Spiritu sancto emissos psallentes.

(a) In Græco, ᾠδοὺς τοὺς λεγομένους βουκολίους. Equidem, ᾠδός, pro cantore passim usurpatur etiamque in Bibliis habetur, quod autem ᾠδοί, iidem ipsi sint quod βουκόλιοι, id certe me nuspiam videre memini.

SPURIA.

IN HOMILIAM SEQUENTEM.

rationes bene multas istis ἀδελφὰς habes. Sed cum hæc ageremus, consilium de apanthismatis ea, qua nunc disponuntur, ratione ordinandis, nondum venerat in mentem. »

Hæc optime Savilius. Sed, ni fallor, consulto fecisset si hasce quisquilias (nam sic puto appellanda vana consarcinatorum Græculorum commenta) prorsus omisisset, monendo tantum, talia in Bibliothecis reperiri, quod et aliquando fecit. Nam cum hæc omnia suis locis plenius habeantur, cur inutiliter librorum molem augeant? Attamen quia Savilius edidit, ne quid in hac Editione desiderari videretur, hanc προθεωρίαν Latine a nobis conversam denuo publicamus. Hujus ut dixit Savilius magnam partem habes plenius tractatam in Hom. 28 in Epist. ad Romanos. Cætera aliunde corrasa sunt.

ARGUMENTUM PSALMORUM.



1. Scripturæ omnes sanctæ sunt; sed aliquid amplius habent Psalmi; exempli causa, de temperantia agunt, præque omnibus in ipso statim libri exordio, de vitando improborum consortio. Ideo enim hinc initium duxit beatus David dicens: *Beatus vir qui non abiit in concilio impiorum* (*Psal.* 1. 1). Beatitudinem vero cum dicit, caput omnium bonorum memorat. Itemque agit de consortio proborum, de coercenda

gula, de continendis manibus, de lascivia, de avaritia reprimenda : docetque divitias, gloriam et similia nihil esse. De continentia certe audis illum dicentem : *Lumbi mei impleti sunt illusionibus* (*Psal.* 37. 8); et rursum : *Perdidisti omnem qui fornicatur abs te* (*Psal.* 72. 27). Quod autem oporteat gulam cohibere : *Et occidit in pluribus eorum, cum adhuc esca esset in ore ipsorum* (*Psal.* 77. 31. 30). Et quod oporteat a donis abstinere : *Divitiæ si affluant, nolite cor apponere* (*Psal.* 61. 11). De non appetenda gloria : *Neque descendet cum eo gloria ejus* (*Psal.* 48. 18). Quod non imitari oporteat improbos : *Noli æmulari in malignantibus* (*Psal.* 36. 1). Potentiam nihilifaciendam esse : *Vidi impium superexultatum, et elevatum sicut cedros Libani ; et transivi, et ecce non erat* (*Ibid. v.* 35. 36). De rebus præsentibus despiciendis : *Beatum dixerunt populum, cui hæc sunt ; beatus populus, cujus Dominus Deus ejus* (*Psal.* 143. 15). Quod non impune peccemus, sed retributio sit exspectanda : *Quia tu reddes unicuique secundum opera sua* (*Psal.* 61. 13). Cur autem non quotidie retribuat : *Deus judex justus, fortis et patiens* (*Psal.* 7. 12). Quod humilitas bona sit : *Domine, non est exaltatum cor meum* (*Psal.* 130. 1). Quod superbia sit mala : *Ideo tenuit eos superbia in finem* (*Psal.* 72. 6). Et rursum : *Dominus superbis resistit* (*Prov.* 3. 34). Quod eleemosyna sit bona : *Dispersit, dedit pauperibus, justitia ejus manet in sæculum sæculi* (*Psal.* 111. 9). Quod misericordia sit laude digna : *Jucundus homo qui miseretur et commodat* (*Ibid. v.* 5). Quod maledicere non oporteat : *Detrahentem secreto proximo suo, hunc persequebar* (*Psal.* 100. 5). Longeque plura hinc decerpes philosophiæ dogmata. Etenim non de præsentibus tantum, sed etiam de futuris sermocinatur, de visibili et de invisibili creatura. Num de cælo discere vis, an tale mansurum, an mutandum sit? Clare respondebit tibi his verbis : *Cæli ut vestimentum veterascent, et sicut opertorium volves eos, Deus, et mutabuntur* (*Psal.* 101. 27). Si de forma audire velis, audies iterum : *Extendens cælum sicut pellem* (*Psal.* 103. 2). Si de dorso ejus plura scire volueris, dicet tibi rursum : *Qui tegis aquis superiora ejus* (*Ibid. v.* 3). Neque hic gradum sistit, sed etiam de latitudine et altitudine tibi verba facit, hæc esse æqualia ostendens : nam, *Quantum distat*, inquit, *ortus ab occidente, longe fecit a nobis iniquitates nostras. Secundum altitudinem cæli a terra corroboravit Dominus misericordiam suam super timentes se* (*Psal.* 102. 12. 11). Etiamsi fundamenta terræ curiose scrutatus fueris : neque illa tibi occultabit, sed dicentem audies : *Quia super maria fundavit eam* (*Psal.* 23. 2). Si discere cupias unde oriantur terræ motus, omni te dubitatione liberabit sic dicens : *Qui respicit terram, et facit eam tremere* (*Psal.* 103. 32). Si noctis usum quæras, ab ipso discere poteris : *In ipsa pertransibunt omnes bestiæ sylvæ* (*Ibid. v.* 20). Si montium utilitatem, dicet tibi : *Montes excelsi cervis* (*Ibid. v.* 18). Et cur sint petræ, ait : *Petra refugium erinaceis* (*Ibidem*). Cur sint infructuosæ arbores, disce : *Illic passeres nidificabunt* (*Ibid. v.* 17). Cur in desertis fontes? *Super ea volucres cæli habitabunt, et bestiæ agri* (*Ibid. v.* 12). Cur vinum? Non tantum ut bibas, quia ad id sufficeret aquæ natura ; sed ut læteris et voluptatem capias : nam *Vinum lætificat cor hominis* (*Ibid. v.* 15). Hæc cum didiceris, scies quousque vino uti oporteat. Unde alantur volatilia et bestiæ agrestes, ab illo audies : *Omnia a te exspectant, ut des illis escam in tempore* (*Ibid. v.* 27). Si dixeris, Cur jumenta? respondet tibi etiam illa propter te esse : *Qui producit*, ait, *fœnum jumentis, et herbam servituti hominum* (*Psal.* 103. 14). Quis sit usus lunæ, ab illo audi : *Fecit lunam in tempora* (*Ibid. v.* 19). Quod porro omnia tum visibilia, tum invisibilia facta sint, id clare docuit : *Ipse dixit, et facta sunt*, inquit, *ipse mandavit, et creata sunt* (*Psal.* 148. 5). Quod mortis solutio futura sit docet his verbis : *Deus meus redimet animam meam de manu inferi, cum acceperit me* (*Psal.* 48. 16). Unde corpus nostrum factum sit, et quo rursum vadat ait : *Recordatus est, quoniam pulvis sumus, et revertetur in terram suam* (*Psal.* 102. 14. *et* 103. 29). Cur hæc omnia facta sunt? Propter te : *Gloria et honore coronasti eum, et constituisti eum super opera manuum tuarum* (*Psal.* 8. 6. 7). Commune quidpiam habemus cum angelis homines, illud etiam dicit : *Minuisti eum paulo minus ab angelis* (*Ibid.*). De caritate et dilectione Dei dicit : *Quomodo miseretur pater filiorum, misertus est Dominus timentibus se* (*Psal.* 102. 13). De iis quæ post hæc nos exceptura sunt, et de quiete illa nulli perturbationi obnoxia : *Convertere, anima mea, in requiem tuam* (*Psal.* 114. 7). Cur ita magnum sit cælum, dicit : *Cæli enarrant gloriam Dei* (*Psal.* 18. 2). Cur nox et dies? Non solum ut appareant et cessent, sed etiam ut nos instituant. Nam *Non sunt loquelæ, non sunt sermones, quorum non audiantur voces eorum* (*Ibid. v.* 4). Quomodo mare circumdet terram : *Abyssus sicut vestimentum, amictus ejus* (*Psal.* 103. 6). Ita enim Hebraicum habet. Ex iis porro quæ dicta sunt orsi, alia quoque omnia scietis, de Christo, de resurrectione, de futura vita, de requie, de supplicio, de morali institutione, de dogmatibus omnia et innumeris bonis refertum librum deprehendetis. Si in tentationes incidas, multam inde hauries consolationem : si in peccatum, sexcenta hic reposita pharmaca deprehendes ; si in paupertatem, si in ærumnam, multos videbis portus. Si justus fueris, multam hinc decerpes utilitatem ; si peccator, multam consolationem. Nam si justus sis et dira patiaris, audies : *Propter te mortificamur tota die ; æstimati sumus sicut oves occisionis. Hæc omnia venerunt super nos, nec obliti sumus te* (*Psal.* 43. 23. *et* 18). Si te bona opera extollant, ait tibi, *Ne intres in judicium cum servo tuo, quia non justificabitur in conspectu tuo omnis vivens* (*Psal.* 142. 2) : et statim humiliter senties. Si peccator sis, et de te desperes, audies frequenter canentem : *Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra, sicut in exacerbatione* (*Psal.* 94. 8. 9) : et statim restitueris. Etiamsi diadema capite gestes, disces : *Non salvatur rex per multam virtutem, et gigas non salvabitur in multitudine virtutis suæ* (*Psal.* 32. 16) ; ac moderate de te sentire poteris. Si dives gloriosusque fueris, rursus audies : *Væ qui confidunt in virtute sua, et in multitudine divitiarum suarum gloriantur* (*Psal.* 48. 7) ; et, *Homo sicut fœnum dies ejus, tamquam flos agri sic efflorebit* (*Psal.* 102. 15) : et nihil magnum esse putabis in terra. Nam cum id quod omnium splendidissimum est, gloria et potentia, tam vile et abjectum sit, quid aliud in terra pretio dignum esse possit? Verum in tristitia degis? Dic : *Quare tristis es, anima mea, et quare conturbas me? Spera in Deo, quoniam confitebor ei* (*Psal.* 41. 12). At vides quosdam præter modum sese efferentes? Audi sic dicentem : *Tamquam fœnum velociter arescent, et quemadmodum olera herbarum cito decident* (*Psal.* 36. 2). Vides justos et peccatores puniri? At considera non eamdem esse causam ; nam ait, *Multa flagella peccatoris* (*Psal.* 31. 10) ; circa justos autem non sic, sed, *Multæ tribulationes justorum, et de omnibus his liberabit eos Dominus* (*Psal.* 33. 20) ; et rursum : *Mors peccatorum pessima* (*Ibid. v.* 22) ; et, *Pretiosa in conspectu Domini mors sanctorum ejus* (*Psal.* 115. 6). Hæc frequenter repete, hinc instituaris. Hæc quippe singula dicta sententiarum pelagus immensum habent : nos enim hæc simpliciter percurrimus ; si autem volueritis ea quæ dicta sunt accurate scrutari, multas deprehendetis divitias, tum in illis, tum in aliis quoque Scripturis.

2. *Vera psallendi ratio.*—Verum quia lectio non sine labore et magna defatigatione persolvitur, dictis interim immoremur : ut simul animam oblectes canendo, et laborem subripias. Os ergo psallat, et mens instituatur : neque enim illud est parvifaciendum. Quando enim non sinit invidere, non mœrere et cruciari intempestive, non divitias magnifacere, non ærumnas, non paupertatem, neque ipsam vitam aliquid esse putare, ab omnibus te liberat animi perturbationibus. Alioquin vero si linguam erudiamus ad psallendum, erubescet anima, illa psallente, contr-

χεῖρας κατέχειν, περὶ ἀκολασίας, περὶ τοῦ μὴ πλεονεκτεῖν, ὅτι οὐδὲν τὰ χρήματα, οὐδὲ δόξα, καὶ ὅσα τοιαῦτα. Καὶ περὶ μὲν τοῦ σωφρονεῖν ἀκούσῃ αὐτοῦ λέγοντος, *Ὅτι αἱ ψόαι μου ἐπλήσθησαν ἐμπαιγμάτων*· καὶ πάλιν, *Ἐξωλόθρευσας πάντα τὸν πορνεύοντα ἀπὸ σοῦ*. Περὶ δὲ τοῦ δεῖν γαστρὸς κατέχειν, *Καὶ ἀπέκτεινε*, φησὶν, *ἐν τοῖς πλείοσιν αὐτῶν, ἔτι τῆς βρώσεως οὔσης ἐν τῷ στόματι αὐτῶν*. Καὶ ὅτι δεῖ δώρων ἀπέχεσθαι· *Πλοῦτος ἐὰν ῥέῃ, μὴ προστίθεσθε καρδίαν*. Καὶ δόξης μὴ ἐπιθυμεῖν· *Οὐδὲ συγκαταβήσεται αὐτῷ ἡ δόξα αὐτοῦ ὀπίσω αὐτοῦ*. Τοὺς πονηροὺς μὴ ζηλοῦν· *Μὴ παραζήλου ἐν πονηρευομένοις*. Τὰς δυναστείας ἡγεῖσθαι οὐδέν· *Εἶδον τὸν ἀσεβῆ ὑπερυψούμενον καὶ ἐπαιρόμενον, ὡς τὰς κέδρους τοῦ Λιβάνου· καὶ παρῆλθον, καὶ ἰδοὺ οὐκ ἦν*. Μηδὲν τὰ παρόντα ἡγεῖσθαι· *Ἐμακάρισαν τὸν λαὸν, ᾧ ταῦτά ἐστι· μακάριος ὁ λαὸς οὗ Κύριος ὁ Θεὸς αὐτοῦ*. Ὅτι οὐχ ἁπλῶς ἁμαρτάνομεν, ἀλλ' ἔστιν ἀνταπόδοσις, φησίν· *Ὅτι σὺ ἀποδώσεις ἑκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ*. Διὰ τί δὲ οὐ καθ' ἡμέραν ἀνταποδίδωσιν; *Ὁ Θεὸς κριτὴς δίκαιος καὶ ἰσχυρὸς καὶ μακρόθυμος*. Ὅτι ἡ ταπεινοφροσύνη καλόν· *Κύριε, οὐχ ὑψώθη*, φησὶν, *ἡ καρδία μου*. Καὶ ὅτι ἡ ὑπερηφανία κακόν· *Διὰ τοῦτο ἐκράτησεν αὐτοὺς ἡ ὑπερηφανία εἰς τέλος*. Καὶ πάλιν, *Κύριος ὑπερηφάνοις ἀντιτάσσεται*. Ὅτι ἡ ἐλεημοσύνη καλόν· *Ἐσκόρπισεν, ἔδωκε τοῖς πένησιν, ἡ δικαιοσύνη αὐτοῦ μένει εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος*. Ὅτι τὸ ἐλεεῖν ἐπαινετόν· *Χρηστὸς ἀνὴρ ὁ οἰκτείρων καὶ κιχρῶν*. Ὅτι κακῶς λέγειν οὐ δεῖ· *Τὸν καταλαλοῦντα λάθρᾳ τοῦ πλησίον αὐτοῦ, τοῦτον ἐξεδίωκον*. Καὶ πολλὰ τούτων πλείονα εὑρήσεις ἐντεῦθεν ἐμφιλόσοφα δόγματα. Καὶ γὰρ οὐ περὶ τῶν παρόντων μόνον, ἀλλὰ καὶ περὶ τῶν μελλόντων διαλέγεται, καὶ περὶ τῶν ὁρωμένων, καὶ περὶ τῆς ἀοράτου κτίσεως. Καὶ περὶ οὐρανοῦ θέλεις μαθεῖν, πότερον μένει τοιοῦτος, ἢ μεταβάλλεται; Σαφῶς ἀποκρίνεταί σοι καὶ ἐρεῖ, ὅτι *Οἱ οὐρανοὶ ὡς ἱμάτιον παλαιωθήσονται, καὶ ὡσεὶ περιβόλαιον ἑλίξεις αὐτοὺς, ὁ Θεὸς, καὶ ἀλλαγήσονται*. Καὶ περὶ τοῦ σχήματος ἐὰν θέλῃς ἀκοῦσαι, ἀκούσῃ πάλιν, *Ὁ ἐκτείνων τὸν οὐρανὸν ὡσεὶ δέῤῥιν*. Ἐὰν περὶ τῶν νώτων αὐτοῦ βουληθῇς τι πλέον εἰδέναι, ἐρεῖ σοι πάλιν, *Ὁ στεγάζων ἐν ὕδασι τὰ ὑπερῷα αὐτοῦ*. Καὶ οὐδ' ἐνταῦθα ἵσταται, ἀλλὰ καὶ περὶ τοῦ πλάτους καὶ ὕψους σοι διαλέγεται, δεικνὺς ταῦτα ἰσόμετρα ὄντα· *Καθόσον* γὰρ, φησὶν, *ἀπέχουσιν ἀνατολαὶ ἀπὸ δυσμῶν, ἐμάκρυνεν ἀφ' ἡμῶν τὰς ἀνομίας ἡμῶν. Κατὰ τὸ ὕψος τοῦ οὐρανοῦ ἀπὸ τῆς γῆς ἐκραταίωσε Κύριος τὸ ἔλεος αὐτοῦ ἐπὶ τοῖς φοβουμένοις αὐτόν*. Κἂν τῆς γῆς τὰ θεμέλια περιεργάσῃ, οὐδὲ ταῦτά σοι ἀποκρύψει, ἀλλ' ἀκούσῃ λέγοντος, ὅτι *Ἐπὶ θαλασσῶν ἐθεμελίωσεν αὐτήν*. Κἂν περὶ τῶν σεισμῶν θέλῃς μαθεῖν πόθεν γίνονται, ἀπαλλάξει σε πάσης ἀπορίας οὕτω λέγων· *Ὁ ἐπιβλέπων ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ποιῶν αὐτὴν τρέμειν*. Ἂν τῆς νυκτὸς ζητεῖς τὴν χρῆσιν, καὶ ταῦτα εἴσῃ παρ' αὐτοῦ μαθεῖν, ὅτι *Ἐν αὐτῇ διελεύσονται πάντα τὰ θηρία τοῦ δρυμοῦ*. Καὶ τὰ ὄρη ποῦ χρήσιμα, ἐρεῖ σοι· *Ὄρη τὰ ὑψηλὰ ταῖς ἐλάφοις*. Καὶ διὰ τί αἱ πέτραι, λέγει σοι· *Πέτρα καταφυγὴ τοῖς λαγωοῖς*. Διὰ τί τὰ ἄκαρπα δένδρα, μάθε· *Ἐκεῖ στρουθία ἐννοσσεύσουσι*· Διὰ τί ἐν ἐρήμοις αἱ πηγαί; *Ἐπ' αὐτὰς τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ κατασκηνώσει, καὶ τὰ θηρία τοῦ ἀγροῦ*. Διὰ τί οἶνος; Οὐχ ἵνα πίνῃς μόνον, ἐπεὶ ἤρκει καὶ ἡ τοῦ ὕδατος φύσις, ἀλλ' ἵνα εὐφρανθῇς καὶ ἡσθῇς· *Οἶνος γὰρ εὐφραίνει καρδίαν ἀνθρώπου*. [543] Τοῦτο δὲ μαθὼν, εἴσῃ καὶ μέχρι ποῦ τῷ οἴνῳ χρῆσθαι δεῖ. Πόθεν τρέφεται τὰ πετεινὰ καὶ τὰ ἄγρια θηρία, ἀκούσῃ λέγοντος· *Πάντα πρὸς σὲ προσδοκῶσι, δοῦναι τὴν τροφὴν αὐτῶν εἰς εὔκαιρον*. Κἂν εἴπῃς, διὰ τί τὰ κτήνη; ἀποκρίνεταί σοι, ὅτι καὶ ταῦτα διὰ σέ· *Ὁ ἐξανατέλλων* γὰρ, φησὶ, *χόρτον τοῖς κτήνεσι, καὶ χλόην τῇ δουλείᾳ τῶν ἀνθρώπων*. Τί τῆς σελήνης ἡ χρεία, ἄκουσον λέγοντος· *Ἐποίησε σελήνην εἰς καιρούς*. Ὅτι γενητὰ πάντα τὰ ὁρώμενα καὶ τὰ μὴ ὁρώμενα, καὶ τοῦτο σαφῶς ἐδίδαξεν· *Αὐτὸς*, φησὶν, *εἶπε, καὶ ἐγενήθησαν· αὐτὸς ἐνετείλατο, καὶ ἐκτίσθησαν*. Καὶ ὅτι θανάτου λύσις ἔσται, διδάσκει λέγων· *Ὁ Θεός μου λυτρώσεται τὴν ψυχήν μου ἐκ χειρὸς ᾅδου, ὅταν λαμβάνῃ με*. Πόθεν τὸ σῶμα ἡμῶν γέγονε, καὶ ποῦ πάλιν ἀπέρχεται, λέγει· *Ἐμνήσθη ὅτι χοῦς ἐσμὲν, καὶ ἐπιστρέψει εἰς τὸν χοῦν αὐτοῦ*. Διὰ τί ταῦτα πάντα; Διὰ σέ· *Δόξῃ γὰρ καὶ τιμῇ ἐστεφάνωσας αὐτὸν, καὶ κατέστησας αὐτὸν ἐπὶ τὰ ἔργα τῶν χειρῶν σου*. Ἔχομέν τι κοινὸν πρὸς τοὺς ἀγγέλους οἱ ἄνθρωποι, καὶ τοῦτο λέγει· *Ἠλάττωσας αὐτὸν βραχύ τι παρ' ἀγγέλους*. Καὶ περὶ τῆς ἀγάπης τοῦ Θεοῦ λέγει· *Καθὼς οἰκτείρει πατὴρ υἱοὺς, ᾤκτείρησε Κύριος τοὺς φοβουμένους αὐτόν*. Περὶ τῶν μετὰ ταῦτα διαδεξομένων ἡμᾶς, καὶ τῆς ἀταράχου λήξεως ἐκείνης· *Ἐπίστρεψον, ψυχή μου, εἰς τὴν ἀνάπαυσίν σου*. Διὰ τί οὕτω μέγας ὁ οὐρανὸς, ἐρεῖ· *Οἱ οὐρανοὶ διηγοῦνται δόξαν Θεοῦ*. Διὰ τί νὺξ καὶ ἡμέρα; Οὐχ ἵνα φαίνωσι καὶ ἀναπαύωσι μόνον, ἀλλ' ἵνα καὶ παιδεύωσιν. *Οὐ γάρ εἰσι λαλιαὶ, οὐδὲ λόγοι, ὧν οὐχὶ ἀκούονται αἱ φωναὶ αὐτῶν*. Πῶς ἡ θάλασσα περίκειται τῇ γῇ; *Ἄβυσσος ὡς ἱμάτιον, τὸ περιβόλαιον αὐτῆς*. Οὕτω γὰρ τὸ Ἑβραϊκὸν ἔχει. Ἀπὸ δὲ τῶν εἰρημένων ἀρχὴν λαβόντες, καὶ τὰ ἄλλα πάντα εἴσεσθε· τὰ περὶ Χριστοῦ, τὰ περὶ ἀναστάσεως, τὰ περὶ τῆς μελλούσης ζωῆς, τὰ περὶ ἀναπαύσεως, τὰ περὶ κολάσεως, τὰ κατὰ τὸν ἠθικὸν λόγον [a], τὰ περὶ τῶν δογμάτων ἅπαντα, καὶ μυρίων ἀγαθῶν ἐμπεπλησμένον τὸ βιβλίον εὑρήσετε. Κἂν εἰς πειρασμοὺς ἐμπέσῃς, πολλὴν ἐντεῦθεν λήψῃ παραμυθίαν· κἂν εἰς ἁμαρτίαν, μυρία φάρμακα κείμενα ἐνταῦθα εὑρήσεις· ἂν εἰς πενίαν, ἂν εἰς θλῖψιν, πολλοὺς τοὺς λιμένας ὄψει. Κἂν δίκαιος ᾖς, πολλὴν ὠφέλειαν [b] ἐκεῖθεν καρπώσῃ· κἂν ἁμαρτωλὸς, πολλὴν τὴν παραμυθίαν. Ἄν τε γὰρ δίκαιος ᾖς καὶ πάσχῃς δεινὰ, ἀκούσῃ, ὅτι *Ἕνεκα σοῦ θανατούμεθα ὅλην τὴν ἡμέραν· ἐλογίσθημεν ὡς πρόβατα σφαγῆς. Ταῦτα πάντα ἦλθεν ἐφ' ἡμᾶς, καὶ οὐκ ἐπελαθόμεθά σου*. Ἂν ἐπάρῃ σε τὰ κατορθώματα, λέγει σοι· *Μὴ εἰσέλθῃς εἰς κρίσιν μετὰ τοῦ δούλου σου, ὅτι οὐ δικαιωθήσεται ἐνώπιόν σου πᾶς ζῶν*· καὶ εὐθέως ταπεινωθήσῃ. Ἂν ἁμαρτωλὸς ᾖς καὶ ἀπεγνωκὼς ἑαυτοῦ, ἀκούσῃ συνεχῶς ἐπᾴδοντος· *Σήμερον ἐὰν τῆς φωνῆς αὐτοῦ ἀκούσητε, μὴ σκληρύνητε τὰς καρδίας ὑμῶν, ὡς ἐν τῷ παραπικρασμῷ*· καὶ ἀναστήσῃ ταχέως. Κἂν διάδημα ἔχῃς ἐπὶ τῆς κεφαλῆς, μαθήσῃ, ὅτι *Οὐ σώζεται βασιλεὺς διὰ πολλὴν δύναμιν, καὶ γίγας οὐ σωθήσεται ἐν πλήθει ἰσχύος αὐτοῦ*· καὶ δυνήσῃ μετριάζειν. Ἐὰν πλούσιος ᾖς καὶ ἐπίδοξος, πάλιν ἀκούσῃ· *Οὐαὶ οἱ πεποιθότες ἐπὶ τῇ δυνάμει αὐτῶν, καὶ ἐπὶ τῷ πλήθει τοῦ πλούτου αὐτῶν καυχώμενοι!* καὶ ὅτι *Ἄνθρωπος, ὡσεὶ χόρτος αἱ ἡμέραι αὐτοῦ· ὡσεὶ ἄνθος τοῦ ἀγροῦ, οὕτως ἐξανθήσει*· καὶ οὐδὲν ἡγήσῃ μέγα εἶναι τῶν ἐπὶ τῆς γῆς. Τὸ γὰρ πάντων λαμπρότερον, ἡ δόξα καὶ ἡ δυναστεία, ὅταν οὕτως εὐτελὴς ᾖ, τί ἕτερον ἄξιον ἂν εἴη λόγου τῶν ἐπὶ τῆς γῆς; Ἀλλ' ἐν ἀθυμίᾳ κατέστης; Εἰπέ· *Ἵνα τί περίλυπος εἶ, ἡ ψυχή μου, καὶ ἵνα τί συνταράσσεις με; Ἔλπισον ἐπὶ τὸν Θεὸν, ὅτι ἐξομολογήσομαι αὐτῷ*. Ἀλλ' ὁρᾷς εὐδοκιμοῦντας παρ' ἀξίαν; Ἄκουσον λέγοντος, ὅτι *Ὡσεὶ χόρτος, ταχὺ ξηρανθήσονται, καὶ ὡσεὶ λάχανα χλόης, ταχὺ ἀποπεσοῦνται*. Βλέπεις δικαίους καὶ ἁμαρτωλοὺς κολαζομένους; Ἴδε ὅτι οὐχ ἡ αὐτὴ αἰτία· *Πολλαὶ* γὰρ, φησὶν, *αἱ μάστιγες τοῦ ἁμαρτωλοῦ*· ἐπὶ δὲ τῶν δικαίων οὐχ οὕτως, ἀλλὰ *Πολλαὶ αἱ θλίψεις τῶν δικαίων, καὶ ἐκ πασῶν αὐτῶν ῥύσεται αὐτοὺς ὁ Κύριος*· καὶ πάλιν· *Θάνατος ἁμαρτωλῶν πονηρός*· καὶ, *Τίμιος ἐναντίον Κυρίου ὁ θάνατος τῶν ὁσίων αὐτοῦ*. Ταῦτα λέγε συνεχῶς, ἐντεῦθεν παιδεύου. Τούτων γὰρ ἕκαστον τῶν ῥημάτων πέλαγος ἀχανὲς νοημάτων· ἡμεῖς γὰρ ἁπλῶς ταῦτα παρεδράμομεν· [544] εἰ δὲ βουληθείητε μετὰ ἀκριβείας διερευνᾶσθαι τὰ εἰρημένα, πολὺν ὄψεσθε τὸν πλοῦτον καὶ ἀπ' αὐτῶν, καὶ ἀπὸ τῶν ἄλλων Γραφῶν ὁμοίως.

β'. Ἀλλ' ἐπειδὴ ἡ ἀνάγνωσις ἔχει πόνον καὶ πολὺ τὸ φορτικὸν, τοῖς εἰρημένοις τέως ἐμφιλοχωρῶμεν· ἵνα ὁμοῦ καὶ τέρπῃς τὴν ψυχὴν ᾄδων, καὶ ὑποκλέπτῃ τὸν πόνον. Ψαλλέτω τοίνυν τὸ στόμα, καὶ παιδευέσθω ὁ νοῦς· οὐκ ἔστιν οὐδ' αὐτὸ τοῦτο μικρόν. Ὅταν γὰρ μὴ φθονεῖν ἐᾷ, μὴ λυπεῖσθαι καὶ ἀθυμεῖν ἀκαίρως, μήτε ἡγεῖσθαί τι πλοῦτον, μὴ θλῖψιν, μὴ πενίαν, μηδὲ αὐτὴν τὴν ζωὴν νομίζειν τι εἶναι, πάντων σε ἀπαλλάττει τῶν παθῶν.

[a] Al. περὶ τῶν ἠθικῶν λόγων.

[b] Savil. in marg. γρ. ἀσφάλειαν.

Ἄλλως τε δὲ, ἐὰν παιδεύσωμεν τὴν γλῶτταν ψάλλειν, αἰσχυνθήσεται ἡ ψυχὴ ταύτης ψαλλούσης τἀναντία βουλομένη. Δεῖ οὖν ἡμῖν τῆς κιθάρας τοῦ Δαυῒδ, ἵνα ἐπᾴδωμεν τῇ ψυχῇ τὰς θείας ἐπῳδὰς, καὶ τὰς ἐντεῦθεν, καὶ τὰς τῶν ἀγαθῶν πράξεων [a]. Ὡς ἂν θάτερον μόνον ποιῶμεν, καὶ τῆς ᾠδῆς ἀκούοντες, τῷ ταῦτα ἐπᾴδοντι πολεμῶμεν διὰ τῶν ἔργων, καὶ εἰς κρῖμα ἡμῖν ἔσται τὸ φάρμακον, καὶ ἀγριωτέρα ἡ μανία τοῦ διαβόλου γένηται. Πρὸ μὲν γὰρ τοῦ ἀκοῦσαι δέδοικεν ὁ πονηρὸς δαίμων, μήποτε ἀκούσαντες κατορθώσωμεν· ὅταν δὲ ἀκούσαντες οἱ αὐτοὶ μένωμεν, καὶ τοῦτο ἐξαιρεῖται. Ψάλλωμεν τοίνυν τὴν ἀπὸ τῶν πράξεων ᾠδὴν, ἵνα τὴν δαίμονος χαλεπωτέραν ἐκβάλλωμεν ἁμαρτίαν, καὶ τὴν τοῦ Πνεύματος ἐπισπασώμεθα χάριν. Οὐδὲν γάρ, οὐδὲν οὕτως ἀνίστησι ψυχὴν, καὶ πτεροῖ, καὶ τῆς γῆς ἀπαλλάττει, καὶ τῶν του σώματος ἀπολύει δεσμῶν, καὶ φιλοσοφεῖν ποιεῖ, καὶ πάντων καταγελᾷν τῶν βιωτικῶν, ὡς ἡ ἀπὸ τῶν ψαλμῶν ἐμμέλεια, καὶ ῥυθμῷ συγκείμενον ᾆσμα. Ἐπειδὴ γάρ εἶδεν ὁ Θεὸς τοὺς πολλοὺς τῶν ἀνθρώπων ῥαθυμοτέρους ὑπάρχοντας, καὶ τὸν ἐκεῖθεν οὐχ ἡδέως ὑπομένοντας κάματον, ποθεινότερον ποιῆσαι τὸν πόνον βουλόμενος, καὶ τοῦ καμάτου τὴν αἴσθησιν ὑποτέμνεσθαι, τὴν τοῦ μακαρίου Δαυῒδ ἐκίνησε γλῶσσαν τοὺς ψαλμοὺς διευκρινῆσαι τούτους, καὶ μελῳδίαν ἀναμῖξαι τῇ προφητείᾳ, ἵνα τῷ ῥυθμῷ τοῦ μέλους ψυχαγωγούμενοι πάντες, μετὰ πολλῆς τῆς προθυμίας τοὺς ἱεροὺς ἀναπέμπωσιν αὐτῷ ὕμνους. Οὕτω γὰρ ἡμῶν ἡ φύσις πρὸς τὰ ᾄσματα καὶ τὰ μέλη οἰκείως ἔχει καὶ ἡδέως, ὡς καὶ τὰ ὑπομάζια παιδία κλαυθμυριζόμενα καὶ δυσχεραίνοντα, οὕτω κατακοιμίζεσθαι. Αἱ γοῦν τίτθαι ἐν ταῖς ἀγκάλαις αὐτὰ βαστάζουσαι πολλάκις ἀπιοῦσαι, καί τινα αὐτοῖς κατεπᾴδουσαι ᾄσματα παιδικὰ, οὕτως αὐτοῖς τὰ βλέφαρα κατακοιμίζουσι. Διὰ τοῦτο καὶ ὁδοιπόροι πολλάκις κατὰ μεσημβρίαν ἐλαύνοντες ὑποζύγια, ᾄδοντες τοῦτο ποιοῦσι, τὴν ἐκ τῆς ὁδοιπορίας ταλαιπωρίαν ταῖς ᾠδαῖς ἐκείναις παραμυθούμενοι. Οὐχ ὁδοιπόροι δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ γηπόνοι ληνοβατοῦντες, καὶ τρυγῶντες, καὶ ἀμπέλους θεραπεύοντες, καὶ ἄλλο τι ἐργαζόμενοι, πολλάκις ᾄδουσι· καὶ ναῦται κωπηλατοῦντες τοῦτο ποιοῦσιν. Ἤδη δὲ καὶ γυναῖκες ἱστουργοῦσαι καὶ τῇ κερκίδι τοὺς στήμονας συγκεχυμένους διακρίνονται, πολλάκις μὲν καὶ καθ' ἑαυτὰς ἑκάστη, πολλάκις δὲ καὶ συμφώνως ἅπασαι μίαν τινὰ μελῳδίαν ᾄδουσαι. Ποιοῦσι δὲ τοῦτο καὶ γυναῖκες, καὶ γηπόνοι, καὶ ναῦται, τῷ ᾄσματι τὸν ἐκ τῶν ἔργων πόνον παραμυθήσασθαι σπουδάζοντες· ὡς τῆς ψυχῆς, εἰ μέλους ἀκούσειε καὶ ᾠδῆς, ῥᾷον ἅπαντα ἐνεγκεῖν δυναμένης τὰ ὀχληρὰ καὶ ἐπίπονα. Ἐπεὶ οὖν οἰκείως ἡμῖν πρὸς τοῦτο ἔχει τὸ εἶδος τῆς τέρψεως ἡ ψυχὴ, ἵνα μὴ πορνικὰ ᾄσματα οἱ δαίμονες εἰσάγοντες ἅπαντα ἀνατρέπωσι, τοὺς ψαλμοὺς αὐτοῖς ἐπετείχισεν ὁ Θεὸς, ὥστε ὁμοῦ τὸ πρᾶγμα καὶ ἡδονὴν καὶ ὠφέλειαν εἶναι. Ἀπὸ μὲν γὰρ τῶν ἔξωθεν ᾀσμάτων βλάβη καὶ ὄλεθρος, καὶ πολλὰ ἂν εἰσαχθείη δεινὰ, ἀσελγεστέρας καὶ παρανομωτέρας τοῖς ᾄσμασι τούτοις τῆς ψυχῆς γινομένης, μαλθακωτέρας τε καὶ ἀσθενεστέρας· ἐπὶ δὲ τῶν πνευματικῶν πολὺ μὲν τὸ κέρδος, πολλὴ δὲ ἡ ὠφέλεια, πολὺς δὲ ὁ ἁγιασμὸς, καὶ πάσης φιλοσοφίας ὑπόθεσις γένοιτ' ἂν, τῶν τε ῥημάτων τὴν ψυχὴν ἐκκαθαιρόντων, τοῦ τε ἁγίου Πνεύματος τῇ τὰ τοιαῦτα ψαλλούσῃ ἐφιπταμένου ψυχῇ.

Ἐπᾴδωμεν τοίνυν τῇ ψυχῇ τοὺς φιλοσοφίας γέμοντας ψαλμοὺς, ἵνα κατὰ μικρὸν καὶ ἐπὶ τὰ ὑψηλότερα ἀναχθῶμεν. Ὅταν γὰρ ἐν τοῖς ψαλμοῖς μάθῃς, τότε καὶ ὕμνους εἴσῃ, ἅτε θειότερον πρᾶγμα. Οἱ γὰρ ψαλμοὶ πάντα ἔχουσιν, οἱ δὲ ὕμνοι πάλιν οὐδὲν ἀνθρώπινον [545] Αἱ γὰρ ἄνω δυνάμεις ὑμνοῦσιν, οὐ ψάλλουσιν· *Οὐ γὰρ ὡραῖος ὕμνος* [b] *ἐν στόματι*, φησὶν, *ἁμαρτωλοῦ*. Διὸ καὶ ὁ Παῦλος παραινεῖ λέγων· *Ἄδοντες ἐν ταῖς καρδίαις ἡμῶν τῷ Κυρίῳ*, μὴ ἁπλῶς τῷ στόματι, ἀλλὰ μετὰ προσοχῆς. Τοῦτο γάρ ἐστι τῷ Θεῷ ᾄδειν· ἐκεῖνο δὲ, τῷ ἀέρι· διαχεῖται γὰρ ἁπλῶς ἡ φωνή. Οὐ χρεία τόπου, οὐ χρεία χρόνου, ἀλλὰ καὶ ἐν παντὶ τόπῳ, καὶ ἐν παντὶ καιρῷ ἔξεστι ψάλλειν κατὰ διάνοιαν. Κἂν ἐν ἀγορᾷ βαδίζῃς, κἂν ἐν ὁδοῖς ᾖς, κἂν φίλοις συνεδρεύῃς, ἔξεστι διεγεῖραι τὴν ψυχὴν, ἔξεστι σιγῶντα βοᾷν. Οὕτω καὶ ὁ Μωϋσῆς ἐβόα, καὶ ὁ Θεὸς ἤκουε. Κἂν χειροτέχνης ᾖς, ἐν ἐργαστηρίῳ καθήμενος καὶ ἐργαζόμενος, δυνήσῃ ψάλλειν. Κἂν στρατιώτης ᾖς, ἐν δικαστηρίῳ προσεδρεύων, δυνήσῃ τὸ αὐτὸ τοῦτο ποιεῖν. Ἔξεστι γὰρ καὶ χωρὶς φωνῆς ψάλλειν, τῆς διανοίας ἔνδον ἠχούσης. Οὐ γὰρ ἀνθρώπῳ ψάλλομεν, ἀλλὰ Θεῷ τῷ δυναμένῳ καὶ καρδίας ἀκοῦσαι, καὶ εἰς τὰ ἀπόῤῥητα τῆς διανοίας ἡμῶν εἰσελθεῖν. Ἀλλ' ἐπειδὴ οἱ πνευματικοὶ ἄνδρες. οἱ τὰ χαρίσματα τοῦ Πνεύματος ἔχοντες, ὑπὲρ τῶν πλησίον εὔχονται ἀεὶ, καὶ τὰς ἱκετηρίας ἀναφέρουσι μετὰ κατανύξεων καὶ στεναγμῶν τῷ Θεῷ· τοῦτο καὶ ἡμεῖς ποιῶμεν, καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐντυγχάνωμεν τῷ Θεῷ, ὑπέρ τε ἑαυτῶν, ὑπέρ τε τῶν ἀδελφῶν τῶν ἡμετέρων. Πῶς δέ ἐστιν ἐντυγχάνειν τῷ Θεῷ; Ἀπὸ τοῦ βίον ἔχειν ὀρθὸν, καὶ συνειδὸς κεκαθαρμένον. Ταῦτα δὲ οὐδαμόθεν ἀλλοθεν ἔξεστι κατορθοῦν, ἀλλ' ἢ ἐν τῷ νόμῳ Κυρίου μελετᾷν ἡμέρας καὶ νυκτός. Καὶ μή μοι λεγέτω τις, ὅτι Πρὸ τῆς ἑρμηνείας οὐκ ᾔδειν τῶν ψαλμῶν τὴν δύναμιν. Καὶ γὰρ πρὸ τῆς ἑρμηνείας παντὶ τῷ ὁπωσοῦν βουλομένῳ προσέχειν ἀρκεῖ καὶ εἷς στίχος πολλὴν ἐνθεῖναι φιλοσοφίαν, καὶ εἰς δόγμα διορθῶσαι, καὶ εἰς βίον ὠφελῆσαι τὰ μέγιστα. Καὶ γὰρ ὅταν εἴπῃς, *Μακάριος ἀνὴρ ὁ φοβούμενος τὸν Κύριον*, καὶ δυνηθεὶς εἰδέναι τί ποτέ ἐστιν ὃ λέγεις, οὐ τὸν ἐν δυναστείᾳ ὄντα, οὐ τὸν πλουτοῦντα, οὐ τὸν οἰκίας ἔχοντα λαμπρὰς, οὐ τὸν ἐν βασιλείοις στρεφόμενον, οὐκ αὐτὸν τὸν τὸ διάδημα ἐπὶ τῆς κεφαλῆς περικείμενον, οὐκ ἄλλον οὐδένα, ἀλλ' ἢ τὸν ἐν εὐλαβείᾳ, τὸν ἐν φιλοσοφίᾳ, τὸν ἐν φόβῳ Θεοῦ ὄντα ζηλώσεις, οὐ μόνον διὰ τὰ μέλλοντα, ἀλλὰ καὶ δι' αὐτὰ τὰ παρόντα. Καὶ γὰρ καὶ ἐνταῦθα οὗτος ἐκείνου δυνατώτερος. Μελετήσωμεν τοίνυν καὶ ἡμεῖς ἐντυγχάνειν Θεῷ· μάθωμεν πῶς δεῖ ποιεῖσθαι τὴν ἐντυχίαν. Οὐ γὰρ κάλλος ζητεῖ γλώττης ὁ Θεὸς, οὐδὲ ῥημάτων συνθήκην, ἀλλὰ ψυχῆς ὥραν. Κἂν ἐκείνη φθέγγηται τὰ αὐτῷ δοκοῦντα, τὸ πᾶν ἀνύσασα ἄπεισιν. Εἰ γὰρ ἀνθρώπῳ τις συγγινόμενος θαυμαστῷ πολλὰ καρποῦται ἐκ τῆς συνουσίας, πολλῷ μᾶλλον ὁ Θεῷ διηνεκῶς δι' εὐχῆς ἐκτενοῦς. Κἂν γὰρ ἁμαρτωλός τις ὢν μετὰ ταπεινοφροσύνης εὔξηται, ὅπερ ἐστὶ μέρος ἀρετῆς, μεγάλα ἀνύσαι δυνήσεται. Ὥσπερ οὖν καὶ ὁ τελώνης (καὶ γὰρ ἀπὸ ψιλοῦ ῥήματος τὸ πᾶν ἤνυσεν), ἐπειδὴ ἡ διάνοια αὐτοῦ καλῶς παρεσκευασμένη ἦν. Πῶς δὲ ἦν παρεσκευασμένη; Ἐταλάνιζεν ἑαυτὸν, τὸ στῆθος ἔτυπτεν, οὐδὲ ἀναβλέψαι εἰς τὸν οὐρανὸν ἠνείχετο. Ἂν οὕτω καὶ σὺ εὔχῃ, πτεροῦ κουφοτέραν ἐργάσῃ τὴν ψυχήν. Ἔστω τοίνυν ἡ εὐχὴ ἥμερος, γαλήνη, χάριεν ἔχουσα τὸ πρόσωπον καὶ ἁπαλὸν μετὰ πραότητος καὶ μὴ κατ' ἐχθρῶν γινομένη. Αὕτη τῶν οὐρανῶν ἀξία ἡ εὐχὴ, αὕτη τῶν ἀγγέλων ἀξία ἡ γλῶττα. Οὕτω γὰρ καὶ ὑπὲρ ἡμῶν αὐτῶν ἀκουσθησόμεθα, ὅταν ὑπὲρ τῶν ἀδικούντων καὶ ἐπηρεαζόντων τὴν ἱκετηρίαν τῷ Θεῷ προσφέρωμεν. Ἂν οὕτω ῥυθμίσωμεν τὴν ψυχὴν, δυνησόμεθα μετὰ παῤῥησίας λέγειν καὶ ἡμεῖς τῷ Θεῷ· *Οἰκτείρησόν με, καὶ εἰσάκουσον τῆς προσευχῆς μου*· καὶ ῥᾳδίως ἐπινεύσει, καὶ τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν παρέξει ἡμῖν· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Dubia certe lectio.

[b] In Bibl. legitur ὡραῖος αἶνος.

ria cupere. Opus ergo habemus cithara Davidis, ut anima divina cantica modulemur, tum hinc, tum ex bonis operibus excepta. Sin alterum tantum faciamus et canticum audientes, canenti per opera adversemur, pharmacum illud nobis in judicium erit, et diaboli furor acrior evadet. Antequam enim audiamus, timet malignus dæmon, ne audientes emendemur: quando autem etiam cum audimus iidem manemus, tunc metus illius tollitur. Psallamus itaque canticum ex operibus, ut gravius operante diabolo peccatum eliminemus, et Spiritus gratiam attrahamus. Nihil enim, nihil ita animam erigit, alis instruit, et a terra liberat, exque vinculis corporis absolvit, atque ad philosophiam deducit et ad despectum sæcularium rerum, ut psalmorum modulatio, et canticum rhythmo concinnatum. Quia enim vidit Deus multos homines segniores effectos, et laborem inde susceptum non sponte ferentes, ut gratiorem redderet laborem, et defatigationis sensum succideret, beati Davidis linguam movit, ut hos Psalmos distingueret, et prophetiæ modulationem commisceret, ut melodiæ rhythmo recreati omnes, cum multa alacritate sacros ipsi hymnos emitterent. Natura quippe nostra canticis et carminibus ita delectatur, ut lactentes pueruli vagientes, et ejulantes, ita sopiantur. Nutrices igitur, ulnis illos gestantes, sæpe incedendo, et quædam ipsis puerilia cantando, sic illorum palpebras demulcent et sopiunt. Ideo et viatores sæpe meridiano tempore armenta agentes, id cantando faciunt, itineris laborem canticis illis mitigantes. Neque tantum viatores, sed et agricolæ dum torcularia calcant, et vindemiant, vineasque colunt, aut aliud quidpiam agunt, sæpe canunt: similiterque nautæ dum remigant. Simili modo mulieres dum texentes commixta fila radio discernunt, sæpe solæ seorsim, sæpe omnes una voce cantionem quamdam modulantur. Id vero faciunt mulieres, agricolæ, nautæ, ut canticis operis laborem recreent: quasi nempe anima si melodiam audiat et canticum, facilius omnia molesta et laboriosa ferre possit. Quoniam igitur anima nostra ad hoc delectationis genus prona est, ut ne meretricia cantica dæmones inducentes omnia subvertant, psalmos ipsis Deus opposuit; ita ut res voluptatem simul et utilitatem afferat. Ab externorum enim canticis, damnum, pernicies et multa mala inducuntur, quia anima his canticis lascivior et pejor efficitur, molliorque simul et infirmior: ex spiritualibus vero canticis magnum lucrum, utilitas multa, magna sanctitas et omnis philosophiæ argumentum nascitur; verbis animam purgantibus, Spirituque sancto in animum hæc cantica canentis involante.

Mente ubique psallendum est. — Cantemus igitur animo psalmos philosophia plenos, ut paulatim ad altiora reducamur. Cum enim in psalmis didiceris, tunc etiam hymnos scies, qui diviniores sunt. Psalmi quippe omnia complectuntur, et hymni humanum nihil. Nam supernæ virtutes non psalmos, sed hymnos canunt: *Non* enim, inquit, *speciosus hymnus in ore peccatoris* (*Eccli*. 15. 9). Quamobrem Paulus admonet his verbis: *Cantantes in cordibus vestris Domino* (*Col*. 3. 16), non tantum ora, sed etiam cum attentione. Hoc enim est Deo cantare; illud aeri: nam vox temere effunditur. Non opus est loco, non tempore speciali; sed in omni loco, in omni tempore mente psallere licet. Etiamsi in foro ambules, etsi in viis, etsi cum amicis sedeas, licet animam excitare, licet silendo clamare. Sic et Moyses clamabat, et Deus audiebat. Licet artifex fueris, in officina sedens et operans, poteris psallere. Licet miles sis, licet in tribunali assideas, idipsum facere poteris. Nam sine voce quoque psallere possumus, mente intus resonante. Non enim homini psallimus, sed Deo qui possit et cor audire, et in arcana mentis nostræ ingredi. Sed quoniam spirituales viri, qui dona Spiritus habent, pro proximis semper precantur, et cum compunctione gemitibusque supplicationes Deo offerunt; illud et nos faciamus, singulisque diebus ad Deum supplices accedamus pro nobis et pro fratribus nostris. Quomodo possumus ad Deum supplices accedere? Per bonam vitam et conscientiam puram. Hæc autem nullo alio modo consequi possumus, quam legem Domini meditando die ac nocte. Nec mihi quispiam dicat: Ante interpretationem virtutem psalmorum nesciebam. Etenim vel ante interpretationem cuilibet attendere volenti sufficit vel unus versiculus ad multam infundendam philosophiam, ad dogma dirigendum, et ad multam in vita utilitatem. Etenim cum dicis, *Beatus vir qui timet Dominum* (*Psal*. 111. 1), bene sane intelligens quod dicis, non potentem, non divitem, non eum qui ædes habet splendidas, non eum qui in regia versatur, non eum ipsum cujus caput diademate redimitum est, non alium quempiam, sed cum tantum qui in pietate, in philosophia, in Dei timore versatur, æmulaberis, non solum ob futura, sed etiam ob præsentia. Nam etiam hic iste illo potentior est. Meditemur et nos quomodo Deum supplices adire possimus: discamus quo pacto sit emittenda supplicatio. Non enim elegantiam linguæ Deus requirit, non verborum constructionem, sed animæ speciem. Ac si illa loquatur ea quæ ipsi placent, re bene gesta discedit. Si enim ex viri admirandi consortio quivis multa bona decerpit, multo majora is qui per assiduas preces Deum adit. Si quis enim, licet peccator cum humilitate precetur, quæ est virtutis pars multa lucrari poterit. Quemadmodum publicanus ille tenui verbo totum perfecit, quia mens ejus recte apparata erat. Quomodo recte apparata erat? Seipsum miserum prædicavit, pectus percussit, neque ad cælum respicere ferebat. Si tu sic oraveris, ala velociorem animam efficies. Sit ergo precatio dulcis, tranquilla, grata suavique facie cum mansuetudine, nec contra inimicos offeratur. Hæc digna cælo precatio est, hæc angelis digna lingua. Sic enim pro nobis exaudiemur, cum pro injuriam inferentibus et lædentibus supplicationem Deo obtulerimus. Si ita animam concinnemus, poterimus et nos cum fiducia Deo dicere: *Miserere mei, et exaudi orationem meam* (*Psal*. 4. 2); facileque ille annuet, et regnum cælorum nobis largietur: quod utinam nos omnes consequamur, gratia et benignitate Domini Dei et Servatoris nostri Jesu Christi, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM

AD SERMONEM SEQUENTEM.

Hunc sermonem non Chrysostomo tantum, sed ipsa quoque luce indignum esse nemo non fateatur. Quia tamen Savilius edidit, hunc cum cæteris hujusmodi mercibus publicandum censuimus.

IN ILLUD,

IN TRIBULATIONE DILATASTI MIHI, IN PSAL. IV (a).

1. Quemadmodum is qui in diversitate linguarum delectatur, et extraneorum sermonem vult ediscere, seipsum docere nequit, sed ab iis qui Hebraicam, Romanam, et barbarorum linguam callent ediscit, ut secundum ipsos loquatur : sic qui prophetarum verba vult intelligere, Deum prophetarum precetur oportet, ut qui ipsos verba sua docuit, illis quoque eorum intelligentiam præbeat. Accedite ergo, fideles consorsque cœtus, qui eadem, qua nos, vitæ via inceditis, qui in eadem nobiscum navi per salsum acerbumque vitæ mare navigatis, qui uno spiritu unoque animo Trinitatem celebratis, et ad unum regni cælorum portum cursum acceleratis : commodate mihi, quæso, orationis vestræ ancoram. Cur autem hanc peto? Quia jam audivi singulos dicentes : 4. *Dominus exaudiet me, cum clamavero ad eum.* Quoniam ad Deum clamantes statim exaudimini, non voce aerem replentes; sed fide et virtute Deum placantes, ut naucleri, mercatores, nautæ et vectores, summi sacerdotes, presbyteri, clerus et populus, quemlibet hæc dicentem, quasi gubernatorem precibus juvate, ut ad portum veritatis sermo appellat. Cur inscriptio habet, 1. *In finem in hymnis Psalmus Davidi?* Quia ille male cœpit, et probe vitam finivit, ideo, *In finem in hymnis.* Cœpit male respicere, cum vidit mulierem se lavantem. Illa lavabatur, et hic lotionem deponebat; illa abstergebatur, et hic sese conspurcabat; illa exterius aqua frigida utebatur, et hic interius inflammabatur. Hæc autem digna non erant hymnis et laudibus, sed vituperiis et correptionibus. Scintilla concupiscentiæ flammam adulterii accendit, adulterium ulterius procedens, cædem peperit : pravus enim amator, occisa ove, ejus pastorem interfecit. Duo animi motus duas cædes patrarunt. Amor et ira armantur : amor mulierem, ut ovem mactavit; ira virum interemit. Mulierem autem ut ovem mactavit, quia adulterium continentiæ mors est. Ideo illam ovem vocavit Scriptura, quia immaculatum corpus viro suo custodierat. Ait quippe Nathan propheta in parabola sua : *Venit viator ad virum divitem, et suis parcens ille, viri pauperis ovem accepit, et mactavit* (2. *Reg.* 12. 4) : ovem vocans uxorem ob immaculatum torum. *Nam honorabile connubium, et torus immaculatus* (*Hebr.* 13. 4). Cædem autem appellat adulterium, quia cædes et homicidium continenti est contumelia talis. Verum quia per jejunium David adulterium abluit, et lacrymis sanguinis maculas abstersit, et singulis noctibus lectum lacrymis lavabat, quoniam mulierem se lavantem intempestive respexerat, ideo initio in vituperiis, et in fine in hymnis, principio oculus concupiscentiam immittit, in fine oculus fontes lacrymarum effundit, *In finem in hymnis Psalmus Davidi.* Operatio pœnitentiæ, fructus salutis; et quia ubi abundavit peccatum, superabundavit justitia : ideo dicebat : 2. *Cum invocarem, exaudivit Deus meus justitiam meam.* Quia enim peccatum ut tyrannidem projeci, justitiam ut regnum retuli, *Exaudivit Deus justitiam meam.* Quoniam justa res erat, errantem me reverti, et lapsum resurgere, ut scriptum est, *Septies cadet justus, et resurget* (*Prov.* 24. 16); quia igitur injuste lapsus sum et juste pœnitentiam egi, *Exaudivit Deus justitiam meam.* Justitiam quippe suam David vocat pœnitentiam. Quemadmodum enim peccare et pœnitentiam non agere duplex est peccatum : primum quod lapsus sit; secundum, quod resurgere noluerit; ideo namque Deus in Cainum irascebatur, non tam quod occidisset, quam quod post cædem non resipuisset : ita quia ille peccavit et resipuit, in ipsa pœnitentia justitiam acquirit; imo potius pœnitentia ipsi in justitiam computatur. Quandoquidem igitur Deus Davidis pœnitentiam ut justitiam suscepit, ideo ait : *Exaudivit Deus meus justitiam meam.* Vidit Deus mundatam animam, et suscepit orationem; supplicationis charta lacrymis scripta erat, et placatus Rex schedulæ lacrymis scriptæ subscripsit. Vel quia in præcedenti Psalmo persequutionem ab Absalone oblatam lugebat, et a filio fugiens pudore affectus erat, et bellare contra propria viscera non poterat, oratio autem interposita tyrannum suspendit, et tyrannide oppressum servavit; quasi interrogatus, quomodo Absalonem vicerit, quomodo secundum Goliathum dejecerit, respondit : Quomodo ursum vici [1]? Oratione armatus : *Cum invocarem, exaudivit Deus meus justitiam meam.* Sursum oratio ferebatur, et deorsum tyrannus in arbore pendebat. Quemadmodum enim peccante me Deus ipsum contra me suscitavit : sic me pœnitente, ipsum exercitui meo sternendum calcandumque præbuit. Et nunc peccantibus nobis Deus inimicos suscitat; sed dum impugnamur, non opus bello habemus ad eos propulsandos : sed potius a nobis rationes repetamus, et si quid peccavimus, id emendemus : videbimus hostes ante oculos nostros cadere. Ideo enim præceptum nobis fuit, ut ne inimicos ulciscamur, quia ob peccata nostra ipsos sæpe Deus contra nos excitat; nihilque perficimus, dum illos impugnamus, quos Deus contra nos instigavit. Vis videre te oppugnantium ruinam; pœnitentiam age de peccatis tuis, et inimici cadent. Deum autem Dominum David vocat Christum, *Qui factus est nobis sapientia a Deo, justitia, et sanctificatio, et redemptio* (1. *Cor.* 1. 30).

2. Si ergo in dextera Dei Christus, et pro nobis supplicat, conciliatorque fuit Davidi, ut in orando exaudiretur, non sibi, sed Christo illud reputabat, cum diceret : *Cum invocarem, exaudivit Deus meus justitiam meam.* Cur cum invocaret exauditus est David? Cur? Quia reprehensus a Nathano statim in pœnitentiam flexus est. Quia igitur obedivit cum reprehenderetur, exauditus est cum precaretur : non procrastinavit ad pœnitentiam vocatus, nec Deus etiam providentiam distulit. Nam quasi herus a servo rogatus, et quasi rex, milite gratiam postulante, ille servi, hic militis opera considerat : ac servus si non fuerit proditor, et heri sui osor; et miles si pro rege pericula adierit, illique bene affectus sit : sic religiosus homo, si quasi servus et miles gratias Deo reddat, et jussus statim obsequatur, tunc supplicans citius exauditur. Non hæc ego dico; audi Deum in Isaia loquentem : Vis ut cum invocaveris, exaudiam? Animum adhibe; fac quod dico. *Solve omne vinculum iniquitatis, dissolve tortuosa violentorum contractuum, omnem syngraphum injustam discerpe; frange esurienti panem tuum, et egenos vagosque induc in domum tuam; si videris nudum, operi eum, et a propriis seminis tui non superbies. Tunc clamabis, et Dominus exaudiet te; et adhuc te loquente dicet : Ecce adsum* (*Isai.* 58. 6. 7. 9). Talis esto, o homo, et dicere poteris, *Cum invocarem, exaudivit Deus meus justitiam meam.* Clamavit lutum, et exaudivit figulus : invocavit terra, et exaudivit cælum. Cum dixisset ergo David iis qui prope erant, quam cito exauditus fuisset, sermonem mutat, et exaudienti gratias agit his verbis. *In tribulatione dilatasti mihi.* Dilatavit autem illi Deus

(a) Collata cum Codice Reg. 1962.

[1] Reg. : *Quomodo rebellem vici?*

[546] ΕΙΣ ΤΟ,

Ἐν θλίψει ἐπλάτυνάς μοι.

α'. Ὥσπερ ὁ τῇ ποικιλίᾳ τῶν γλωσσῶν ἀρεσκόμενος, καὶ ῥήματα ἑτερογλώσσων εἰδέναι βουλόμενος, ἑαυτὸν διδάξαι οὐ δύναται, ἀλλὰ παρὰ τῶν ἐπισταμένων τὴν Ἑβραίων, ἢ Ῥωμαίων, ἢ βαρβάρων γλῶσσαν ὡσαύτως λαλεῖν διδάσκεται· οὕτω καὶ ὁ θέλων νοῆσαι τὰ τῶν προφητῶν ῥήματα παρακαλεῖν ὀφείλει τὸν Θεὸν τῶν προφητῶν, ἵνα ὁ ἐκείνοις γνωρίσας τὰ ἑαυτοῦ ῥήματα, καὶ αὐτῷ φανερώσῃ τὰ τούτων νοήματα. Δεῦρο τοίνυν, ὦ πιστὴ συνοδία καὶ ὁμόψυχε, ἡ τὴν αὐτὴν ὁδὸν τῆς ζωῆς ἡμῖν ὁδεύουσα, ἡ ἐπὶ τὸ αὐτὸ σκάφος τῆς Ἐκκλησίας συνεκπλέουσα ἡμῖν τὴν ἁλμυρὰν καὶ πικρὰν τοῦ βίου θάλασσαν, ἡ ἐν ἑνὶ πνεύματι καὶ μιᾷ ψυχῇ τὴν Τριάδα δοξάζουσα, καὶ ἐπὶ τὸν ἕνα λιμένα τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν σπεύδουσα· δανείσατέ μοι, παρακαλῶ, τὴν τῆς προσευχῆς ὑμῶν ἄγκυραν. Διὰ τί δὲ ταύτην αἰτῶ; Ἐπειδὴ ἀρτίως ἤκουσα ἑκάστου λέγοντος, *Κύριος εἰσακούσεταί μου ἐν τῷ κεκραγέναι με πρὸς αὐτόν.* Ἐπεὶ οὖν παραυτὰ εἰσακούεσθε πρὸς τὸν Θεὸν κράζοντες, οὐ φωνῇ τὸν ἀέρα πληροῦντες, ἀλλὰ πίστει καὶ ἀρετῇ τὸν Θεὸν δυσωποῦντες, ὡς ναύκληροι καὶ ἔμποροι καὶ ναῦται καὶ ἐπιβάται, ἀρχιερεῖς καὶ ἱερεῖς, καὶ κλῆρος καὶ λαὸς, ὡς κυβερνήτῃ παντὶ τῷ λέγοντι προσευχαῖς βοηθήσατε, ἵνα ἐπὶ τὸν λιμένα τῆς ἀληθείας ὁ λόγος προσορμισθῇ. Διὰ τί δὲ *Εἰς τὸ τέλος ἐν ὕμνοις* ἐπιγέγραπται *ὁ ψαλμὸς τῷ Δαυΐδ*; Ἐπειδὴ κακῶς μὲν ἤρξατο, καλῶς δὲ τὸν βίον ἐτέλεσε, διὰ τοῦτο, *Εἰς τὸ τέλος ἐν ὕμνοις.* Ἤρξατο κακῶς βλέπειν, ὅτε εἶδε γυναῖκα λουομένην· ἐκείνη ἐλούετο, καὶ οὗτος ἐξελούετο· ἐκείνη ἐσμήχετο, καὶ οὗτος ἐῤῥυποῦτο· ἐκείνη ἔξωθεν ψυχρῷ ἐκέχρητο ὕδατι, καὶ οὗτος ἔνδοθεν [a] ἐνεπυρίζετο. Ταῦτα δὲ οὐκ ἦσαν ἄξια ὕμνων καὶ ἐπαίνων, ἀλλὰ ψόγων καὶ μέμψεων. Ὁ σπινθὴρ τῆς ἐπιθυμίας τὴν φλόγα τῆς μοιχείας ἀνῆψεν, ἡ μοιχεία ὁδεύουσα τὸν φόνον ἐγέννησεν· ὁ γὰρ κακὸς ἐραστὴς τὴν ἀμνάδα σφάξας, καὶ τὸν ταύτης ποιμένα ἐφόνευσε. Δύο πάθη δύο φόνους ἔδρασαν. Ὁ πόθος γὰρ καὶ ὁ θυμὸς ὁπλισάμενοι, ὁ μὲν πόθος τὴν γυναῖκα ὡς ἀμνάδα ἔθυσεν, ὁ δὲ θυμὸς τὸν ἄνδρα ἐφόνευσεν. Ὅτι δὲ ὡς ἀμνάδα τὴν γυναῖκα ἔθυσεν, ἐπειδὴ ἡ μοιχεία τῆς σωφροσύνης [b] θάνατος. Διὰ τοῦτο γὰρ αὐτὴν καὶ ἀμνάδα εἶπεν ἡ Γραφὴ, ὅτι ἄσπιλον καὶ ἄμωμον τῷ ἀνδρὶ τὸ σῶμα ἐφύλαττεν. Ἔλεγε γὰρ Νάθαν ὁ προφήτης ἐν τῇ παραβολῇ· *Ἦλθε δὲ ὁδοιπόρος πρὸς τὸν ἄνδρα τὸν πλούσιον, καὶ ἐφείσατο, καὶ ἔλαβε τὴν ἀμνάδα τοῦ ἀνδρὸς τοῦ πένητος, καὶ ἔσφαξεν*· ἀμνάδα τὴν ὕπανδρον διὰ τὴν ἀμίαντον κοίτην καλῶν. *Τίμιος γὰρ ὁ γάμος, καὶ ἡ κοίτη ἀμίαντος.* Σφαγὴν δὲ τὴν μοιχείαν λέγει, ἐπειδὴ σφαγὴ καὶ φόνος ἡ ὕβρις τῇ σώφρονι. Ἀλλ' ἐπειδὴ διὰ νηστείας ὁ Δαυΐδ τὴν μοιχείαν ἀπέπλυνε, καὶ δάκρυσι τοὺς σπίλους τῶν αἱμάτων ἀπεσπίλωσε, καὶ καθ' ἑκάστην νύκτα τὴν κλίνην ἐν δάκρυσιν ἔλουεν, ἐπειδὴ καὶ ἀκαίρως γυναῖκα λουομένην ἐθεώρησε, διὰ τοῦτο, εἰς τὴν ἀρχὴν ἐν ψόγοις, εἰς τὸ [547] τέλος ἐν ὕμνοις, εἰς τὴν ἀρχὴν ὀφθαλμὸς ἐπιθυμίαν βλύζων, εἰς τὸ τέλος ὀφθαλμὸς πηγὰς δακρύων προχέων, *Εἰς τὸ τέλος ἐν ὕμνοις ψαλμὸς τῷ Δαυΐδ.* Ἡ πρᾶξις τῆς μετανοίας, ὁ καρπὸς τῆς σωτηρίας. Καὶ ἐπειδὴ ὅπου ἐπλεόνασεν ἡ ἁμαρτία, ἐκεῖ ἐπερίσσευσεν ἡ δικαιοσύνη, διὰ τοῦτο ἔλεγεν· *Ἐν τῷ ἐπικαλεῖσθαί με, εἰσήκουσέ μου ὁ Θεὸς τῆς δικαιοσύνης μου.* Ἐπειδὴ γὰρ τὴν ἁμαρτίαν ὡς τυραννίδα ἔῤῥιψα, τὴν δικαιοσύνην ὡς βασιλείαν ἐφόρεσα, *Εἰσήκουσεν ὁ Θεὸς τῆς δικαιοσύνης μου.* Ἐπειδὴ γὰρ δίκαιον πρᾶγμα ἦν πλανηθέντα ἐπιστρέψαι με, καὶ πεσόντα ἀναστῆναί με, καθὼς γέγραπται, *Ἑπτάκις πεσεῖται ὁ δίκαιος, καὶ ἀναστήσεται*· ἐπεὶ οὖν ἀδίκως ἔπεσα, δικαίως δὲ μετενόησα, *Εἰσήκουσεν ὁ Θεὸς τῆς δικαιοσύνης μου.* Δικαιοσύνην γὰρ αὐτοῦ νῦν λέγει ὁ Δαυΐδ τὴν μετάνοιαν. Ὥσπερ γὰρ τὸ ἁμαρτῆσαι καὶ μὴ μετανοῆσαι διπλοῦν ἐστιν ἁμάρτημα· πρῶτον, ὅτι ἔπεσε· δεύτερον, ὅτι ἀναστῆναι οὐκ ἠθέλησε· διὰ τοῦτο γὰρ ὁ Θεὸς καὶ τῷ Κάϊν ὠργίζετο, οὐχ οὕτως ὅτι ἐφόνευσεν, ὅσον ὅτι φονεύσας οὐ μετενόησεν· οὕτω τῷ ἁμαρτῆσαι καὶ μετανοῆσαι, ἐν αὐτῇ τῇ μετανοίᾳ τὴν δικαιοσύνην καρποῦται· μᾶλλον δὲ αὐτὴ ἡ μετάνοια εἰς δικαιοσύνην αὐτῷ λογίζεται. Ἐπεὶ οὖν καὶ τὴν τοῦ Δαυΐδ μετάνοιαν ὁ Θεὸς ὡς δικαιοσύνην ἐδέξατο, διὰ τοῦτο λέγει· *Εἰσήκουσέ μου ὁ Θεὸς τῆς δικαιοσύνης μου.* Εἶδεν ὁ Θεὸς καθαρθεῖσαν τὴν ψυχὴν, καὶ ἐδέξατο τὴν προσευχήν· ὁ τῆς δεήσεως χάρτης ἐγράφη τοῖς δάκρυσι, καὶ δυσωπηθεὶς ὁ Βασιλεὺς τῷ διὰ τῶν δακρύων γράμματι [c] ὑπέγραψεν. Ἢ ἐπειδὴ ἐν τῷ πρὸ τούτου ψαλμῷ τὸν διωγμὸν τὸν ὑπὸ τοῦ Ἀβεσσαλὼμ ὠδύρετο, καὶ φεύγων υἱὸν ᾐσχύνετο, καὶ πολεμεῖν τὸ ἴδιον σπλάγχνον οὐκ ἠδύνατο, προσευχὴ δὲ μεσιτεύσασα τὸν τύραννον ἐκρέμασε, καὶ τὸν τυραννούμενον περιέσωσεν, ὡς ἐρωτηθεὶς πῶς τὸν Ἀβεσσαλὼμ ἐνίκησε, πῶς τὸν δεύτερον Γολιὰθ κατέβαλεν, ἀπεκρίνατο· Πῶς τὸν ἄρκτον ἐνίκησα [d]; Προσευχῇ ὁπλισάμενος· *Ἐν τῷ ἐπικαλεῖσθαί με, εἰσήκουσέ μου ὁ Θεὸς τῆς δικαιοσύνης μου.* Ἄνω ἡ προσευχὴ ἀνεφέρετο, καὶ κάτω τύραννος ἐπὶ τὸ δένδρον ἐκρέματο. Ὥσπερ γὰρ ἁμαρτήσαντί μοι Θεὸς αὐτὸν κατ' ἐμοῦ ἤγειρεν, οὕτω μετανοήσαντι ὑπόστρωμα καὶ καταπάτημα τῷ στρατοπέδῳ μου ἐποίησε. Καὶ νῦν ἁμαρτανόντων ἡμῶν Θεὸς ἡμῖν ἐπεγείρει τοὺς ἐχθρούς· ἀλλὰ πολεμούμενοι οὐκ ἔχομεν χρείαν τοῦ ἀντιπολεμεῖν αὐτοῖς· ἀλλὰ μᾶλλον ἑαυτοὺς λογοθετήσωμεν, καὶ εἴ τι ἡμάρτομεν, διορθωσώμεθα, καὶ ὀψόμεθα τοὺς ἐχθροὺς πίπτοντας πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν ἡμῶν. Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ παρηγγέλθημεν μὴ ἀμύνασθαι τοὺς ἐχθροὺς, ἐπειδὴ δι' ἁμαρτίας αὐτοὺς πολλάκις ὁ Θεὸς ἐπεγείρει καθ' ἡμῶν· καὶ οὐδὲν ἀνύομεν πολεμοῦντες ἐκείνοις [e], οὓς ὁ Θεὸς ἐπήγειρε καθ' ἡμῶν. Θέλεις ἰδεῖν τὸ πτῶμα τῶν πολεμούντων σε; Μετανόησον ἐφ' οἷς ἥμαρτες, καὶ οἱ ἐχθροὶ πίπτουσι. Θεὸν δὲ Κύριον ἐκάλει ὁ Δαυΐδ τὸν Χριστὸν, *Ὃς ἐγενήθη ἡμῖν σοφία ἀπὸ Θεοῦ, δικαιοσύνη τε, καὶ ἁγιασμὸς, καὶ ἀπολύτρωσις.* ***

β'. Εἰ οὖν ἐν δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ ὁ Χριστὸς, καὶ ἐντυγχάνει ὑπὲρ ἡμῶν, ἐμεσίτευσε δὲ τῇ εὐχῇ τοῦ Δαυΐδ τὸ εἰσακουσθῆναι, οὐχ ἑαυτῷ, ἀλλὰ τῷ Χριστῷ ἐλογίσατο εἰπών· *Εἰσήκουσέ μου ὁ Θεὸς τῆς δικαιοσύνης μου.* Διὰ τί δὲ ἐν αὐτῷ τῷ ἐπικαλεῖσθαι εἰσηκούσθη ὁ Δαυΐδ; Διὰ τί; Ἐπειδὴ ἐλεγχόμενος ὑπὸ τοῦ Νάθαν εὐθὺς εἰς μετάνοιαν ἐκάμφθη. Ἐπεὶ οὖν ὑπήκουσε νουθετούμενος, εἰσηκούσθη προσευχόμενος. Οὐκ ἐχρόνισεν αὐτὸς πρὸς μετάνοιαν, καὶ οὐκ ἐβράδυνεν ὁ Θεὸς εἰς πρόνοιαν. Ὥσπερ γὰρ δεσπότης παρὰ δούλου ἱκετευόμενος, καὶ βασιλεὺς παρὰ στρατιώτου χάριν αἰτούμενος, ὁ μὲν τὰ τοῦ δούλου, ὁ δὲ τὰ τοῦ στρατιώτου ἐννοεῖ κατορθώματα· καὶ ὁ μὲν δοῦλος, ἐὰν οὐ γέγονε προδότης καὶ μισοκύριος, ὁ δὲ στρατιώτης, εἰ γέγονεν ὑπὲρ βασιλέως φιλοκίνδυνος, καὶ εὐνούστατος [f]· οὕτω καὶ ὁ θεοφιλὴς, ἐὰν ὡς δοῦλος καὶ στρατιώτης εὐχαριστῇ τῷ Θεῷ, καὶ ταχέως ὑπακούῃ κελευόμενος, τότε ταχύτερον εἰσακούεται προσευχόμενος. Καὶ οὐκ ἐγὼ ταῦτα λέγω· [548] ἄκουσον δὲ τοῦ Θεοῦ ἐν Ἡσαΐᾳ λέγοντος· Θέλεις ἵνα ἐν τῷ ἐπικαλεῖσθαί σε εἰσακούω σου; Πρόσεχε ἀκριβῶς ὃ λέγω σοι, ποίησον· *Λύε πάντα σύνδεσμον ἀδικίας, διάλυε στραγγαλιὰς βιαίων συναλλαγμάτων, πᾶσαν συγγραφὴν ἄδικον διάσπα· διάθρυπτε πεινῶντι τὸν ἄρτον σου, καὶ πτωχοὺς ἀστέγους εἰσάγαγε εἰς τὸν οἶκόν σου· ἐὰν*

[a] Ἔνδοθεν deest in Reg.

[b] Reg. τῇ σωφροσύνῃ.

[c] Reg. τὰ διὰ τῶν γραμμάτων γράμματα.

[d] Reg. πῶς τὸν ἀντάρτην ἐνίκησα.

[e] Reg. πολεμοῦντες ἐκείνους. Infra quædam desiderantur in ms. quæ non sunt in edito, nec potest hiatus suppleri. Infra non pauca supplentur ex Reg.

[f] Savil. in textu ἀνούστατος, in marg. conj. ἀνυστικός.

ἴδῃς γυμνὸν, περίβαλε, καὶ ἀπὸ τῶν οἰκείων τοῦ σπέρματός σου οὐχ ὑπερόψει. Τότε βοήσῃ, καὶ ὁ Θεὸς εἰσακούσεταί σου· ἔτι λαλοῦντός σου ἐρεῖ· Ἰδοὺ πάρειμι. Γενοῦ τοιοῦτος, ἄνθρωπε, καὶ δύνῃ λέγειν, *Ἐν τῷ ἐπικαλεῖσθαί με εἰσήκουσέ μου ὁ Θεὸς τῆς δικαιοσύνης μου.* Ἐκέκραξεν ὁ πηλὸς, καὶ εἰσήκουσεν ὁ κεραμεύς· ἐπεκαλέσατο ἡ γῆ, καὶ ἐπήκουσεν ὁ οὐρανός. Εἰρηκὼς τοίνυν ὁ Δαυῒδ τοῖς πλησίον ὅπως ταχέως εἰσηκούσθη, τρέπει τὸν λόγον, καὶ τῷ εἰσακούσαντι εὐχαριστεῖ λέγων· *Ἐν θλίψει ἐπλάτυνάς μοι.* Ἐπλάτυνε δὲ αὐτῷ ὁ Θεὸς κατὰ δύο τρόπους, καὶ ὅτι εἰσήκουσε, καὶ ὅτι ταχέως αὐτοῦ ἤκουσεν. Ὥσπερ γὰρ τὸ μὴ ταχέως εἰσακουσθῆναι θλίψις ἐστὶ, καὶ ἥμισυ χάριτος· οὕτω τὸ ταχέως εἰσακουσθῆναι πλατύτης, καὶ διπλῆ χάρις. Τὸ οὖν ταχέως καὶ παραυτὰ εἰσακουσθῆναι ἐν θλίψει πλάτος ἔλεγεν. *Ἐν θλίψει ἐπλάτυνάς μοι.* Τὰ κύματα τῶν θλίψεων ἡ ταχεῖα γαλήνη διέλυσεν· ἡ ἀφρίζουσα θάλασσα ἔσοπτρον ἐγένετο· αἱ καταιγίδες καὶ αἱ θύελλαι εἰς δρόσον μετεβλήθησαν· οἱ ἐχθροὶ καὶ πολέμιοι, ἱκέται καὶ προσκυνηταὶ γεγόνασιν. *Ἐν θλίψει ἐπλάτυνάς μοι.* Οὐδέπω ὡς βρέφος τὸ στόμα ἤνεψξα, καὶ ἤδη μοι ὡς μήτηρ ἡ πρόνοια τοῦ Θεοῦ τὸν μασθὸν ἐνέθηκεν. *Ἐν θλίψει ἐπλάτυνάς μοι.* Λιμῷ με τηκόμενον ἀπὸ καρποῦ, σίτου, οἴνου, καὶ ἐλαίου ἐπλούτισεν· ὡς μὴ μόνον ἐμὲ, ἀλλὰ καὶ πάντας τοὺς ὑπ' ἐμὲ ἀπολαῦσαι. Διὸ ὑποκαταβὰς ἔλεγεν· *Ἔδωκας εὐφροσύνην εἰς τὴν καρδίαν μου. Ἀπὸ καρποῦ, σίτου, καὶ οἴνου, καὶ ἐλαίου αὐτῶν ἐπληθύνθησαν.* Ἡ ἐκείνων περιουσία ἐμοὶ εὐωχία. *Ἐν θλίψει ἐπλάτυνάς μοι.* Καθ' ἱστορίαν δὲ ἐν θλίψει ἐπλάτυνεν αὐτῷ ὁ Θεὸς τοῦτον τρόπον. Ὅτε ὑπὸ τοῦ Ἀβεσσαλὼμ πολεμούμενος ἔφυγεν ἐν ταῖς ἐρημίαις καὶ ἐν τοῖς ὄρεσι, λιμῷ καὶ ἀνάγκῃ ὡς ἐν διωγμῷ ἐκρατήθη. Ἀλλ' ἐν τῇ ἀνάγκῃ τοῦ λιμοῦ ὁ Θεὸς αὐτῷ ἀριστοφόρους ἄνδρας ἄφνω, ὡς τῷ Ἠλίᾳ τοὺς κόρακας, ἔπεμψε. Καὶ πρῶτος ὁ Σιβὰ, ὁ ἐκ τοῦ οἴκου Σαοὺλ τοῦ ἐχθροῦ αὐτοῦ, ἤνεγκεν αὐτῷ ἄρτους διακοσίους, καὶ οἶνον, καὶ παλάθας, καὶ σταφίδας. Εἶτα μετὰ τοῦτον Βερζελλὶ ὁ Γαλααδίτης καὶ αὐτὸς αὐτῷ προσήνεγκε δέκα κοίτας, ἵνα μὴ χαμευνῇ, καὶ ἀμφιτάπητας [a] τοὺς λεγομένους τυλοτάπητας, καὶ οἴνου κεράμια, καὶ πυροὺς, καὶ κριθὰς, καὶ ἄλευρον, καὶ κύαμον, καὶ φακὸν, καὶ βούτυρον, καὶ πρόβατα, καὶ γαλαθηνὰ μοσχάρια. Ἐπεὶ οὖν ἐν τῇ στενοχωρίᾳ καὶ τῇ θλίψει τοῦ λιμοῦ καὶ τοῦ διωγμοῦ εὐθηνίαν αὐτῷ ὁ Θεὸς πρὸς ἀπόλαυσιν ἔδωκεν, εὐχαριστῶν ἔλεγεν· *Ἐν θλίψει ἐπλάτυνάς μοι.* Ὅτε ὁ λιμὸς πλέον τοῦ Ἀβεσσαλὼμ ἐπολιόρκει με, τότε μοι ὁ Θεὸς τὴν ἔρημον γῆν ῥέουσαν μέλι καὶ γάλα ἐποίησε. Μηδεὶς οὖν ἡμῶν διὰ τὸν Θεὸν διωκόμενος λιμὸν φοβηθῇ· *Οὐ λιμοκτονήσει γὰρ Κύριος ψυχὴν δικαίου.* Ἐθλίβετο, καὶ ἐπλατύνετο· ἀλλὰ καὶ ὁ τῶν μαρτύρων χορὸς ἐθλίβετο μὲν μαστιζόμενος, ἐπλατύνετο δὲ ὡς νικητὴς στεφανούμενος· ἐθλίβετο ταῖς μάστιξι σπειρόμενος, ἐπλατύνετο ὡς σῖτος ὥριμος εἰς τὰς ἐν οὐρανῷ ἀποθήκας συγκομιζόμενος· ἐθλίβετο ὡς πηλὸς πατούμενος, ἐπλατύνετο οὐρανὸς γινόμενος· ἐθλίβετο ὡς ἄργυρος χωνευόμενος, ἐπλατύνετο ὡς κειμήλιον τῷ Θεῷ προσφερόμενος. *Ἐν θλίψει ἐπλάτυνάς μοι.* Ἔλεγε καὶ λῃστὴς ἐπὶ τοῦ σταυροῦ θλιβόμενος, καὶ μετάρσιος ἐν παραδείσῳ γινόμενος, *Ἐν θλίψει ἐπλάτυνάς μοι.* Ὁ τῶν παροδιτῶν φονεὺς, τοῦ παραδείσου νομεύς· ὁ ἐπὶ γῆς κατάδικος, τῶν οὐρανίων κάτοικος· ὁ κάτω προσηλούμενος, ἄνω πολιτογραφούμενος· ὁ τοῦ τυράννου ὀπαδὸς, τοῦ Βασιλέως ἀκόλουθος· ὁ τοῦ πυρὸς ἄξιος, βασιλείας μέτοχος. *Ἐν θλίψει ἐπλάτυνάς μοι.* Ἀπὸ τοῦ λῃστοῦ καὶ τοῦ σταυροῦ ἡ σωτηρία ἤρξατο. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ πρῶτος ἄνθρωπος ἀπὸ τοῦ ξύλου γευσάμενος, ὡς λῃστὴς τοῦ παραδείσου ἐξεβλήθη, πρῶτος λῃστὴς ἐπὶ ξύλου πιστεύσας, εἰς τὸν παράδεισον εἰσήγετο. Ἀπὸ ξύλου ἡ ἁμαρτία ἤρξατο, καὶ ἀπὸ ξύλου ἡ σωτηρία ἤνθησε.

γ'. Καὶ διὰ τί ὁ Χριστὸς σταυρούμενος τὸν λῃστὴν πολίτην οὐρανοῦ ἐποίησε; Πρῶτον ἵνα μάθῃ ὁ κόσμος [549] καὶ πάντες ἄνθρωποι, ὅτι ἐὰν τὸν ἐσταυρωμένον, ὡς ὁ λῃστὴς, Κύριον καὶ βασιλέα ὁμολογήσωσι, τῆς ὁμοίας τιμῆς ἀπολαύσουσι· δεύτερον δὲ, ἵνα πάντες θεασάμενοι, ὅτι ὁ Χριστὸς τῷ λῃστῇ τὰς ἁμαρτίας ἐπὶ τοῦ σταυροῦ συνεχώρησε, πιστεύσωσιν ὅτι καὶ τὸ οἰκουμενικὸν χειρόγραφον ἐπὶ σταυροῦ ἐξήλειψεν. Ὥσπερ γὰρ γεωργὸς μίαν ἐγκεντρίσας καλλιέλαιον, καὶ εὐθαλῆ καὶ εὔκαρπον ἀποδείξας, ἀπὸ τῆς μιᾶς καὶ τὰς ἄλλας ἐμπιστεύεται· οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς τὸν λῃστὴν ὡς ἀγριέλαιον εἰς καλλιέλαιον ἐνεκέντρισε, καὶ ἐπιστεύθη, ὅτι καὶ πάντα τὰ ἔθνη ἐγκεντρίσαι καὶ μεταφυτεῦσαι εἰς τὸν παράδεισον δύναται. Ὁ γὰρ τὸν Ἀδὰμ ἐκ τοῦ παραδείσου ἐκβαλὼν ὡς ἄκανθαν, αὐτὸς τὸν λῃστὴν ὡς ῥόδον εἰς τὸν παράδεισον μετεφύτευσεν. Ὅθεν ἐκεῖ, ὡς ἐν μοναστηρίῳ ἀσκητὴς, ψάλλει λέγων· *Ἐν θλίψει ἐπλάτυνάς μοι.* Ἐθλίβετο δὲ ὁ λῃστὴς, οὐχ ὅτι αὐτὸς τῷ ξύλῳ προσήλωτο, ἀλλ' ὅτι ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ μετὰ λῃστῶν ἐσταύρωτο· ὅθεν καὶ ἔλεγε· *Καὶ ἡμεῖς μὲν δικαίως· ἄξια γὰρ ὧν ἐπράξαμεν ἀπολαμβάνομεν· οὗτος δὲ οὐδὲν ἄτοπον ἔπραξεν.* Ἁρμοστέον δὲ χαριέντως καὶ τὰ ἑξῆς ῥήματα τῷ λῃστῇ, ἃ ἔλεγεν ἐπὶ τοῦ σταυροῦ τῷ Χριστῷ ὡς Θεῷ προσευχόμενος· *Οἰκτείρησόν με, καὶ εἰσάκουσον τῆς προσευχῆς μου. Οἰκτείρησόν με,* συγχωρῶν μοι τὰ τῆς λῃστείας παραπτώματα. Ὡς δικαστὴν σε ὁρῶ εἰς βῆμα ὑψηλὸν, τὸν σταυρόν. Ὡς κατάδικος ἐγὼ ἐπὶ ξύλου κρέμαμαι. *Οἰκτείρησόν με.* Εἶπον· *Μνήσθητί μου, ὅταν ἔλθῃς ἐν τῇ βασιλείᾳ σου. Εἰσάκουσον τῆς προσευχῆς μου.* Εἶτα ὡς ἐθεάσατο τὴν κτίσιν τῷ Κτίστῃ συμπάσχουσαν, καὶ τὸν κόσμον, ὡς ἕνα οἶκον, σειόμενον (θεμελίου γὰρ πάσχοντος ὁ οἶκος συνέπασχεν, ὅτι ἐν αὐτῷ ἐκτίσθη τὰ πάντα, καὶ τοῦ οἰκοδόμου κρεμαμένου τὸ ἔργον ἐλύετο), ἐπεὶ οὐρανὸς καὶ γῆ κατὰ τῶν Κυριοκτόνων ἐστασίαζον, οἱ δὲ οὐ κατενύγησαν, ἐπιτιμᾷ αὐτοῖς ὁ λῃστής· *Υἱοὶ ἀνθρώπων, ἕως πότε βαρυκάρδιοι;* Ἔστω· Λάζαρον τὸν τετραήμερον ἀπὸ τοῦ τάφου ἰδόντες οὐκ ἐπιστεύσατε· πιστεύσατε κἂν ὅτι τὰ μνήματα νῦν ἠνοίγησαν, καὶ νεκροὶ πολυήμεροι τῆς φωνῆς τοῦ σταυρωθέντος ἀκούσαντες ἀνέστησαν. Νεκροὺς ὁ σεισμὸς ἀνέστησε, καὶ ὑμεῖς τῇ ἀπιστίᾳ καθεύδετε; *Ἕως πότε βαρυκάρδιοι;* Πέτραι ὡς ἀράχναι σχίζονται, καὶ ὑμεῖς τῷ φόβῳ οὐ περισχίζεσθε; *Ἕως πότε βαρυκάρδιοι;* Καὶ διὰ τί, *βαρυκάρδιοι;* Τοῦτο μὲν, διὰ τὸ μὴ κατανυγῆναι τοῖς θαύμασι· τοῦτο δὲ, διὰ τὸ ἐξ ἀφροσύνης βαρέως κατὰ τοῦ Θεοῦ ὀργίζεσθαι. Μάρτυς ἡ Γραφὴ εἰποῦσα· *Βαρὺ λίθος, καὶ δυσβάστακτον ἄμμος· ὀργὴ δὲ ἄφρονος, βαρυτέρα ἀμφοτέρων. Βαρὺ λίθος,* ἀλλὰ τῇ πολυχειρίᾳ μετάγεται, καὶ ὡς πτερὸν ἐν ἀέρι κρέμαται· *Δυσβάστακτον ἄμμος,* ἀλλ' ὑπὸ θαλάσσης ἐν σανίδι βαστάζεται. *Ὀργὴ δὲ ἄφρονος,* τοῦ Ἑβραίων λαοῦ, βαρυτέρα ἀμφοτέρων, ὅτι οὔτε νουθεσίᾳ θέλγεται, ἀλλὰ καὶ θαύματα βλέπων ὀργίζεται. *Ἵνα τί ἀγαπᾶτε ματαιότητα,* τὸν Βαραββᾶν τοῦ Χριστοῦ προτιμήσαντες, τὸν φονέα ὑπὲρ τὸν ζωοποιόν; *Ἵνα τί ἀγαπᾶτε ματαιότητα,* τὴν βασιλείαν τοῦ Καίσαρος τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν προκρίναντες; Τὴν ζῶσαν πηγὴν κατελείψατε, ἧς τὸ νᾶμα τὴν Σαμαρεῖτιν ἄδιψον ἐποίησε, καὶ λάκκους συντετριμμένους ὠρύξατε. *Ἵνα τί ἀγαπᾶτε ματαιότητα;* Τῷ προδότῃ μαθητῇ ἐμαθητεύσατε, καὶ τῷ διδασκάλῳ ἐπεβουλεύσατε. *Ἵνα τί ἀγαπᾶτε ματαιότητα;* Ἐπὶ τούτοις, *Καὶ ζητεῖτε ψεῦδος,* τὴν ἀλήθειαν ἀποστρεφόμενοι. Καὶ πότε τὸ ψεῦδος ἐζήτησαν; Ὅτε ψευδομάρτυρας ἀγοραστοὺς κατὰ τοῦ Κυρίου ἔστησαν, ὅτε τοὺς συκοφάντας ἐμισθώσαντο. Μάρτυς ὁ εὐαγγελιστὴς Μάρκος· *Οἱ δὲ ἀρχιερεῖς καὶ ὅλον τὸ συνέδριον ἐζήτουν ψευδομαρτυρίαν κατὰ τοῦ Ἰησοῦ. Καὶ ζητεῖτε ψεῦδος. Τοῦτον εὕρομεν διαστρέφοντα τὸ ἔθνος, καὶ κωλύοντα Καίσαρι φόρον διδόναι.* Καὶ πῶς ἐκώλυσεν ὁ εἰπὼν, *Ἀπόδοτε τὰ Καίσαρος Καίσαρι; Καὶ ζητεῖτε ψεῦδος. Ἀνασείει τὸν λαὸν διδάσκων. Καὶ ζητεῖτε ψεῦδος. Εἰ μὴ ἦν οὗτος κακοποιὸς, οὐκ ἂν σοι παρεδώκαμεν αὐτόν.* Καὶ τί ἐκακοποίησεν; Ὅτι νόσους ἐδίωξεν, ὅτι δαίμονας ἐφυγάδευσεν, ὅτι νεκροὺς ἤγειρεν, ὅτι ἐκ πέντε ἄρτων ἰσαρίθμους χιλιάδας ἔθρεψεν. [550] Ἔτι ἡ τροφὴ ἐν τῷ λάρυγγι, καὶ τὸ ψεῦδος ἐν τῷ στόματι. *Καὶ ζητεῖτε ψεῦδος.* Φύγωμεν, ἀγαπητοὶ, τὸ ψεῦδος, ὡς μάχαιραν ψυχῆς. *Στόμα γὰρ,* φησὶ, *καταψευδόμενον ἀναιρεῖ ψυχὴν,* οὐ τὴν τοῦ συκοφαντουμένου, ἀλλὰ τὴν τοῦ ψευδομένου. Οὐχ οὕτως ὁ βάρβαρος ἀπὸ τῆς κόμης, καὶ ὁ στρατιώτης ἀπὸ τῆς χλανίδος, ὡς ὁ Χριστιανὸς ἀπὸ τοῦ μὴ ψεύδεσθαι γνωρίζεται. Καὶ καθάπερ ἐν τοῖς πολέμοις ἀπὸ τοῦ συνθήματος οἱ φίλοι καὶ οἱ ἐχθροὶ

[a] Ἀμφιτάπους τοὺς λεγομένους τυλοτάπητας Reg

duobus modis, quod exaudierit, et quod cito audierit. Sicut enim non cito exaudiri ærumna est, et dimidium tantum gratiæ : sic cito exaudiri latitudo est et duplex gratia. Cito ergo et statim exaudiri in ærumna latitudinem dixit : *In tribulatione dilatasti mihi.* Fluctus ærumnarum repentina tranquillitas discussit; spumans mare in speculum versum est; procellæ et tempestates in ros mutatæ sunt; inimici et hostes, supplices et adoratores facti sunt. *In tribulatione dilatasti mihi.* Nondum ut infans os aperui, et jam mihi quasi mater providentia Dei mammam dedit. *In tribulatione dilatasti mihi.* Me fame tabescentem a fructu frumenti, vini et olei locupletavit; ut non solum ego, sed etiam omnes subditi mei his frueremur. Quamobrem inferius dicebat : 7. *Dedisti lætitiam in corde meo.* 8. *A fructu frumenti, vini et olei sui multiplicati sunt.* Illorum abundantia mihi convivium est. *In tribulatione dilatasti mihi.* Secundum historiam autem in tribulatione dilatavit illi Deus hoc modo. Cum, Absalone sibi bellum inferente, fugeret in deserta et montes, fame et inedia ut in persequutione laboravit. Sed in necessitate Deus illi subministratores viros repente, ut Eliæ corvos, misit. Et primus Siba, qui erat ex domo Saül inimici ejus, attulit panes ducentos, vinum, palathas, et uvas passas. Post hunc iterum Berzelli Galaadites ipsi obtulit decem cubilia, ne humi cubaret, et amphitapetas, qui tylotapetes vocantur, vasaque figlina vino plena, frumentum, hordeum, farinam, fabam, lentes, butyrum, oves vitulosque lacteos. Quia igitur in penuria, et in angustia famis et persequutionis, rerum copiam ipsi Deus ad usum præbuit, gratias agens dicebat : *In tribulatione dilatasti mihi.* Cum fames me magis quam Absalon premeret, tunc mihi desertum Deus in terram fluentem melle et lacte convertit. Nemo igitur nostrum propter Deum pulsus vexatusque famem metuat : nam *Deus non affliget fame animam justi* (*Prov.* 10. 3). Premebatur, et dilatabatur; sed etiam martyrum chorus affligebatur verberatus, dilatabatur vero ut victor coronatus; affligebatur verberibus dum seminaretur, dilatabatur autem ut frumentum maturum in cælestia horrea comportatum; affligebatur ut lutum calcatum, dilatabatur dum cælum efficeretur; affligebatur ut argentum conflatum, dilatabatur cum quasi cimelium Deo offerretur. *In tribulatione dilatasti mihi.* Dicebat et latro in cruce afflictus, et sublimis in paradisum translatus, *In tribulatione dilatasti mihi.* Viatorum interfector, paradisi habitator; in terra damnatus, cælestium habitator; qui in terra clavis affixus est, et in cælo inter cives adscriptus; tyranni famulus, Regis assecla; igne dignus, regni consors. *In tribulatione dilatasti mihi.* A latrone et cruce salus incepit. Quia enim primus homo, cum de ligno gustasset, quasi latro ex paradiso pulsus est : primus latro qui in ligno credidit, in paradisum inductus est. A ligno peccatum incepit, et a ligno salus floruit.

3. Cur vero Christus crucifixus latronem cæli civem fecit? Primo ut discerent mundus et omnes homines, quod si crucifixum, ut latro, Dominum et regem confiteantur, parem consequuturi sint honorem; secundo autem, ut omnes videntes, Christum latroni peccata in cruce remisisse, crederent ipsum universale quoque chirographum in cruce delevisse. Quemadmodum enim agricola postquam unam insertam bonam olivam, virentem et fructuosam esse ostendit, ab illa alias fidenter inserit : ita et Christus latronem, ut olivam agrestem, in bonam olivam inseruit, ac creditum fuit eum omnes gentes inserere, et in paradisum transferre posse. Nam qui Adamum ex paradiso expulit quasi spinam, ipse latronem ut rosam in paradisum transplantavit. Quare ibi, velut in monasterio asceta, psallit dicens : *In tribulatione dilatasti mihi.* Affligebatur autem latro, non quod ipse ligno affixus esset, sed quod Filius Dei cum latronibus crucifixus esset : quare dicebat : *Et nos quidem juste; nam digna factis recipimus : hic autem nihil mali fecit* (*Luc.* 23. 41). Jucunde etiam possunt sequentia verba latroni aptari, quæ in cruce, Christum ut Deum precans, dixerit : *Miserere mei, et exaudi orationem meam. Miserere mei*, remittens mihi latrocinii scelera. Quasi judicem te video in excelso tribunali, in cruce. Ego ut reus in ligno pendeo. *Miserere mei.* Dixi : *Memento mei, cum veneris in regnum tuum* (*Luc.* 23. 42). *Exaudi orationem meam.* Deinde, ut vidit creaturam Creatori compatientem, et mundum instar unius domus concussum (fundamento namque patiente, domus una passa est, quoniam in ipso creata sunt omnia, et domus Opifice pendente, opus solvebatur), quia cælum et terra contra deicidas seditionem movebant, illi vero non compuncti sunt, ipsos increpat latro : 3. *Filii hominum, usquequo gravi corde?* Esto, Lazarum quatriduanum a sepulcro egressum videntes, non credideritis; credite saltem nunc, cum monumenta aperta sunt, et qui jamdiu mortui erant crucifixi vocem audientes resurrexerunt. Mortuos terræ motus suscitavit, et vos in incredulitate obdormitis? *Usquequo gravi corde?* Petræ ut aranearum telæ scinduntur, et vos timore non scindimini? *Usquequo gravi corde?* Et cur, *Gravi corde?* Tum quod visis miraculis non compuncti fueritis; tum quod ex insipientia graviter contra Deum irascamini. Testis est Scriptura quæ dicit : *Grave saxum, et onerosa arena; sed ira stulti utroque gravior* (*Prov.* 27. 3). *Grave saxum*, sed multiplicitate manuum transfertur, et quasi ala in aere suspenditur; *Onerosa arena*, sed in mari rate vehitur. *Ira autem stulti*, Hebraici populi, *utroque gravior*, quia neque monitis demulcetur, sed etiam cum miracula videt, irascitur. *Ut quid diligitis vanitatem*, Barabbam Christo præferentes, homicidam vitæ largitori? *Ut quid diligitis vanitatem*, regnum Cæsaris regno cælorum præferentes? Vivum fontem dereliquistis, cujus latex Samaritanam sitis expertem reddidit (*Joan.* 4. 9), et lacus contritos fodistis (*Jer.* 2. 13). *Ut quid diligitis vanitatem?* A proditore discipulo didicistis, et magistro insidias struxistis, *Ut quid diligitis vanitatem?* Ad hæc etiam *Quæritis mendacium*, veritatem aversantes. Et quandonam mendacium quæsierunt? Cum falsos testes pretio emptos contra Dominum statuerunt : cum sycophantas mercede conduxerunt. Testis Marcus evangelista : *Principes autem sacerdotum et omne concilium quærebant falsum testimonium contra Jesum* (*Marc.* 14. 55). *Et quæritis mendacium. Hunc invenimus subvertentem populum, et prohibentem tributum dari Cæsari* (*Luc.* 23. 2). Et quomodo prohibuit qui dixit, *Reddite Cæsari quæ sunt Cæsaris* (*Matth.* 22. 21)? *Et quæritis mendacium. Commovet populum docens* (*Luc.* 23. 5). *Et quæritis mendacium. Nisi esset hic malefactor, non tibi tradidissemus eum* (*Joan.* 18. 30). Ecquid mali fecit? Quia morbos persequutus est, dæmones fugavit, mortuos suscitavit, ex quinque panibus totidem millia aluit. Adhuc esca in gutture, et mendacium in ore. *Et quæritis mendacium.* Fugiamus, fratres, mendacium, quasi gladium animæ. Nam ait, *Os quod mentitur occidit animam* (*Sap.* 1. 11), non ejus qui calumnia afficitur, sed ejus qui mentitur. Non ita barbarus a coma, et miles a chlamyde, ut Christianus a non mentiendo dignoscitur. Ac sicut in bellis a tessera amici ab hostibus discernuntur : sic et in bello humanorum negotiorum amici Dei a veracitate et a non mentiendo dignoscuntur, mendaces autem quasi se suo linguæ gladio trucidant. Os nesciens jurare, nec mentiri, cito Deum in orationibus placat. Nam si nos domesticum aut amicum non mentientem reveremur, et cum rogat ei acquiescimus : multo magis Deus non mentientem reveritus, ipsi utilia largitur. Cum enim puram videt et immaculatam linguam veracem, verba ejus excipit, quasi in disco xenia. Tam mala res mendacium, ut mendaces etiam sibi similes odio habeant. Ut a domo incendium, sic mendacium ab ore projice : ut flammam in cubiculo, sic perjurium in lingua restingue. Domus incendium materiam et cor-

pus perdit : (a) [perjurii incendium animam et corpus] in gehenna absumit. Si dixero, Ne contumeliam inferas, iram mihi objicis; si dixero : Da pecuniam pauperibus, paupertatem et liberorum alimenta obtendis. Non jurare et non mentiri non requirunt pecuniam ex crumena deprómptam. Cur justitiam illam sine sumptu non exercemus? Non ita regem decet purpura et diadema, ut Christianum decet non mentiri. Ideo ipsum reverentur cognati, amici, vicini, negotiatores : ideo illum formidant dæmones, amant angeli, et gaudentes ipsi portas regni cælorum aperiunt, in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

(a) Uncinis clausa e conjectura in margine posuit Savil.

MONITUM

Hanc homiliam Cotelerius ut germanum Chrysostomi fetum edidit anno 1661, cui etiam tres alias subjecit ut ἀνεκδότους; ita ut agmen duceret hæc in Psalmum VI, hinc sequeretur alia in Psalmum L, aliaque rursus in eumdem Psalmum L, quarta demum in Psalmum XCIV. Has omnes quasi γνήσια opera dedit Cotelerius, quod quidem verum est de secunda, cujus initium, Εἴδετε τῇ προτέρᾳ κυριακῇ· sed illa edita fuit a Savilio inter Homilias de pœnitentia, necnon a Frontone Ducæo, qui illam in finem Tomi quinti ablegavit. Nos autem secundo Tomo posuimus illam, secundam de pœnitentia, p. 287. Quod autem Cotelerium induxit ut illam denuo ederet, est lectionum passim occurrentium diversitas. Esse autem genuinum Chrysostomi fetum omnia confirmant.

Hanc vero iu Psalmum VI nemo germanam dixerit, qui vel primoribus labris Chrysostomi stylum attigerit. Oratio quippe omnino remissa, nullisque fulta nervis, olet peregrinum, et ineptum Græculi conatum præ se fert. Omnia solœcismis et inusitatis loquendi formulis scatent. Quis enim ferat illud, οὐδὲ ἀποπροσιωπῶ τῶν πολλῶν μου ἁμαρτιῶν περὶ σοῦ ποιῆσασθαι, Δέσποτα? quis, τὸν ἀῤῥαβῶνα ἐδίωσα? Illud autem, ἐὰν γὰρ μὴ σὺ φθάσῃς, τίς ἵνα φθάσῃ, imperitum Græculum recentioris ævi omaiuo sapit. Uno verbo vix duas tresve periodos percurras hujusmodi inusitatis loquendi modis vel solœcismis vacuas : ita ut nullo modo possint hæc omnia amanuensium ignorantiæ adscribi. Nec dissimulabo tamen circa finem esse

SANCTI PATRIS NOSTRI

JOANNIS CHRYSOSTOMI ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI PSALMUS DAVIDIS DE OCTAVA. IN PSALMUM VI.

Octavam vocat Scriptura eam vitam ac moram, quæ septimam, præsentis nimirum sæculi, subsequitur, quam octavam prænuntiavit illa diei octavi circumcisio. De octava etiam sapiens Salomon admonet dicens : *Da partem septem, necnon et octo* (*Eccle.* 11. 2) : quasi dicat : In hoc sæculo cogita de septimo millenario (*a*), et de parte bona, octava nempe, futura ac permanente, vita æterna. Videamus autem et ipsius Psalmi initium. 2. *Domine, ne in furore tuo arguas me.* Propheta tremendo tribunali oculis mentis assistens, quasi jam nudus ac demissa cervice, nihil præterea rogat judicem, nisi id dumtaxat, *Domine, ne in furore tuo arguas me* (*Hebr.* 4. 13). Novi, Domine, horrendum ac terribile me manere tribunal, coram angelis et omni creatura; ubi tu super formidandum ac excelsum thronum ad judicandum præsides, et omnium delictorum quæ peracta sunt manifestationem ac revelationem facis : et non audeo, nempe a facie multorum peccatorum meorum, apud te confiteri, Domine. Quia majus est peccatum meum, quam ut dimittar, quia plus cæteris hominibus in te deliqui, quia ultra modum nomen tuum exacerbavi, quia supra prodigum ego prodige vixi, quia supra illum decem millium talentorum debitorem debitor tibi sum factus. Supra publicanum inimicus male a me vectigal exegit, supra latronem interfector latro misere me interfecit. Plus quam meretrix ego scortator fornicatus sum : plus quam Ninive impœnitenter deliqui : plus quam Chananæa peccavi. *Peccata mea sicut onus grave gravata sunt super me; et curvatus sum usque in finem* (*Psal.* 37. 5. 7). Sanctum nomen tuum irritavi, mandatis tuis non obtemperavi, divitias tuas improbe dissipavi, thesaurum tuum male consumpsi; arrham, quam mihi dederas, cum inimicis tuis comedi; vocem mandati tui non servavi; tunicam, qua me indueras, sordidavi; lucernam, quam mihi paraveras, exstinxi dormitans; faciem meam, quam exhilaraveras, peccatis dehonestavi; oculos meos, quos illuminaveras, prave iterum excæcavi; labia mea, quæ sanctificaveras, iterum maculavi. Et scio te omnino acta mea reprehensurum : ac propterea non est quo effugiam; sed prorsus arguar necesse est. *Domine, ne in furore*

(*a*) Quod dicit, *de septimo millenario*, respicere videtur opinionem illam veterum quorumdam Patrum, qui putabant mundum post sex mille a conditu annos periturum.

δοκιμάζονται· οὕτω καὶ ἐν τῷ πολέμῳ τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων οἱ φίλοι τοῦ Θεοῦ ἀπὸ τοῦ ἀληθεύειν καὶ μὴ ψεύδεσθαι γνωρίζονται, οἱ δὲ ψευδόμενοι, ὡς ἰδίᾳ μαχαίρᾳ, τῇ γλώσσῃ φονεύονται. Στόμα οὐκ εἰδὸς ὀμνύειν, ἢ ψεύδεσθαι, ταχέως τὸν Θεὸν ἐν προσευχαῖς δυσωπεῖ. Εἰ γὰρ ἡμεῖς οἰκέτην ἢ φίλον μὴ ψευδόμενον αἰδούμεθα, καὶ ὑπὲρ ὧν παρακαλεῖ πειθόμεθα· πολλῷ μᾶλλον ὁ Θεὸς τὸν μὴ ψευδόμενον δυσωπούμενος, παρέχει αὐτῷ τὰ ὠφέλιμα. Καθαρὰν γὰρ ὁρῶν καὶ ἄσπιλον τὴν γλῶσσαν τὴν ἀληθεύουσαν, τὰ ῥήματα αὐτῆς δέχεται, ὡς ἐπὶ οἰσκου ξένια. Οὕτω τὸ ψεύδεσθαι κακὸν, ὅτι καὶ αὐτοὶ οἱ ψεῦσται μισοῦσι τὸν ψευδόμενον. Καθάπερ ἀπὸ οἰκίας ἐμπρησμὸν, οὕτω τὸ ψεῦδος ἀπὸ τοῦ στόματος ἀπόρριψον· ὡς φλόγα ἐν κοιτῶνι, οὕτω τὴν ἐπιορκίαν ἐν τῇ γλώσσῃ κατάσβεσον. Ὁ τῆς οἰκίας ἐμπρησμὸς ὕλην καὶ σῶμα, [ὁ τῆς ἐπιορκίας ἐμπρησμὸς ψυχὴν καὶ σῶμα] ἐν γεέννῃ δαπανᾷ. Ἐὰν εἴπω, Μὴ ὑβρίσῃς, προβάλλῃ μοι τὸν θυμόν· ἐὰν εἴπω, Δὸς χρήματα πένησι, πενίαν καὶ παιδοτροφίαν [a] ἐννοεῖς. Τὸ μὴ ὀμόσαι, ἢ μὴ ψεύδεσθαι, οὐκ ἔστι χρήματα ἐκ βαλαντίου δαπανώμενα. Καὶ ἵνα τί οὐ κατορθοῦμεν δικαιοσύνην ἀδάπανον; Οὐχ οὕτω πρέπει τῷ βασιλεῖ ἡ πορφύρα καὶ τὸ διάδημα, ὡς Χριστιανῷ τὸ μὴ ψεύδεσθαι. Διὰ τοῦτο αὐτὸν αἰδοῦνται καὶ συγγενεῖς, καὶ φίλοι, καὶ γείτονες, καὶ συναλλάκται· διὰ τοῦτο αὐτὸν φοβοῦνται οἱ δαίμονες, καὶ φιλοῦσιν οἱ ἄγγελοι, καὶ χαίροντες αὐτῷ τὰς πύλας τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν ἀνοίγουσιν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Reg. λεπτοτροφίαν.

AD HOMILIAM IN PSALMUM VI.

paucula quædam, quæ Chrysostomo indigna non videantur, nemque ab his verbis Εἶδες τῶν δακρύων τὴν ἰσχύν; εἶδες τῆς ἐξομολογήσεως τὸν καρπόν;

Superest autem, ut hic adscribam ea quæ Cotelerius in notis suis, p. 204, apposuit circa Bibliothecam Scorialensem, unde hæ homiliæ prodierunt. « Τοῦ ἐν ἁγίοις κ. τ. λ. Hic titulus præfixus erat Codici [551] manuscripto: *Sancti Patris nostri Joannis Chrysostomi Archiepiscopi Constantinopolitani super aliquot Psalmos Davidicos homiliæ 27 : ejusdem Explanatio in Danielem prophetam, et in Canticum trium puerorum. Opera hucusque inedita, e perantiquis Græcis Codicibus Regiæ Bibliothecæ S. Laurentii Scorialensis desumta, et Latine reddita per F. Gabrielem a Sancto Hieronymo ejusdem cœnobii monachum, sacræ Scripturæ et moralis theologiæ prælectorem.* Ex homiliis viginti septem, quatuor, quas solas descripsit Gabriel, editas habes, Lector. Reliquarum (ut nihil nunc pollicear de Catenis Græcis, et de compluribus aliis Græcorum Patrum operibus, potissimumque Athanasii, quæ locupletissima ea bibliotheca fertur continere) tunc tibi copiam faciam, cum nactus ero, quod brevi futurum spes est. »

Cæterum Cotelerius illam Gabrielis a S. Hieronymo interpretationem Latinam rejecit, novamque paravit, quam nos aliquot in locis castigavimus.

[551] ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

Ἰωάννου ἀρχιεπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως τοῦ Χρυσοστόμου ψαλμὸς τῷ Δαυῒδ περὶ τῆς ὀγδόης.

Ὀγδόην φησὶν ἡ Γραφὴ ἑβδόμην [a] τοῦ παρόντος αἰῶνος ζωὴν καὶ διαγωγὴν, ἣν προεμήνυσεν ἡ ὀκταήμερος περιτομή. Περὶ τῆς ὀγδόης καὶ ὁ σοφὸς Σολομὼν νουθετεῖ λέγων· *Δὸς μερίδα τοῖς ἑπτὰ, καί γε τοῖς ὀκτώ·* ὡσανεὶ λέγων· Φρόνησον ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ τῆς ἑβδόμης χιλιονταετηρίδος, περὶ μερίδος τῆς ἀγαθῆς, ὀγδόης, τῆς μελλούσης καὶ μενούσης, αἰωνίου ζωῆς. Ἴδωμεν δὲ καὶ αὐτοῦ τοῦ ψαλμοῦ τὴν ἀρχήν. *Κύριε, μὴ τῷ θυμῷ σου ἐλέγξῃς με.* Ὄμμασι νοεροῖς ὁ προφήτης, ὡς ἤδη γυμνὸς καὶ τετραχηλισμένος τῷ φοβερῷ παριστάμενος δικαστηρίῳ, καὶ οὐδὲν λοιπὸν ἐξαιτεῖ τὸν δικαστὴν, ἀλλ' ἢ τοῦτο μόνον· *Κύριε, μὴ τῷ θυμῷ σου ἐλέγξῃς με.* Οἶδα, Δέσποτα, ὅτι φρικτὸν καὶ φοβερὸν ἀναμένει με δικαστήριον ἐνώπιον ἀγγέλων καὶ πάσης κτίσεως· ἐπὶ [b] τοῦ φοβεροῦ καὶ ἐπηρμένου θρόνου εἰς κρίσιν προκαθήμενος, καὶ πάντων τῶν πεπραγμένων ἁμαρτημάτων φανέρωσιν καὶ ἀποκάλυψιν ποιούμενος· καὶ οὐ τολμῶ, οὐδὲ ἀποπροσωπῶ τῶν πολλῶν μου ἁμαρτιῶν περὶ σοῦ ποιήσασθαι [c], Δέσποτα, ὅτι μείζων ἡ ἁμαρτία μου [d] τὸ ἀφεθῆναί με, ὅτι πλεῖον παντὸς ἀνθρώπου εἰς σὲ ἐπλημμέλησα, ὅτι ὑπὲρ μέτρον τὸ ὄνομά σου παρώξυνα, ὅτι ὑπὲρ τὸν ἄσωτον ἐγὼ ἀσώτως ἐβίωσα, ὅτι ὑπὲρ τὸν τὰ μύρια σοι τάλαντα χρεωφειλέτης γέγονα. Ὑπὲρ τὸν τελώνην ἐχθρός με κακῶς ἐτελώνησεν, ὑπὲρ τὸν λῃστὴν ὁ φονοκτόνος λῃστὴς κακῶς με ἐθανάτωσεν. Ὑπὲρ τὴν πόρνην ἐγὼ ὁ φιλόπορνος ἐξεπόρνευσα, ὑπὲρ τὴν Νινηυῒ [e] ἀμετανόητα ἐπλημμέλησα, ὑπὲρ τὴν Χαναναίαν [f]. *Αἱ ἁμαρτίαι μου ὡσεὶ φορτίον βαρὺ ἐβαρύνθησαν ἐπ' ἐμὲ, καὶ κατεκάμφθην ἕως τέλος* [g]. Τὸ ἅγιον ὄνομά σου παρώργισα, τῶν ἐντολῶν σου παρήκουσα, τὸν πλοῦτόν σου κακῶς ἐσκόρπισα, τὸν θησαυρόν σου κακῶς ἐδαπάνησα· τὸν ἀῤῥαβῶνα, ὃν δέδωκάς μοι, μετὰ τῶν ἐχθρῶν σου ἐβίωσα [h]· τὴν φωνὴν τῆς ἐντολῆς σου οὐκ ἐφύλαξα· τὸν χιτῶνα, ὅν μοι ἐνέδυσας, ἐῤῥύπωσα· τὴν λαμπάδα, ἥν μοι ἐσκεύασας, νυστάξας ἀπέσβεσα· τὸ πρόσωπόν μου, ὃ ἐφαίδρυνας, ἁμαρτίαις κατῄσχυνα· τοὺς ὀφθαλμούς μου, οὓς ἐφώτισας, κακῶς πάλιν ἐτύφλωσα· τὰ χείλη μου, ἅπερ ἡγίασας, πάλιν αὐτὰ ἐῤῥύπωσα. Καὶ οἶδα ὅτι πάντως τὰ πεπραγμένα μου ἐλέγξεις· καὶ παρὰ τοῦτο οὐκ ἔστιν, οὐδὲ [i] διαφεύξομαι, ἀλλὰ πάντως ἐλεγχθήσομαι. *Κύριε, μὴ τῷ θυμῷ σου ἐλέγξῃς με.* [j] Ἀδύνατον γὰρ τοῦτο· ἀλλὰ, *Μὴ τῷ θυμῷ σου ἐλέγξῃς με* Κερδήσω κἀγὼ τοῦτο παρὰ σοῦ τοῦ μόνου φιλανθρώπου. [552] Οἶδας αὐτὸς ἀκριβῶς ἅπαντα

[a] Hic aliquid desideratur, ut verbi gratia τὴν μεθ' ἑβδόμην.
[b] Hic aliquid deesse videtur. Cotel. conj. ὅπου σὺ ἐπί.
[c] Cotel. conj. ἀπὸ προσώπου.. .... παρὰ σοὶ ἐξομολόγησιν ποιήσ.
[d] *L.* Τοῦ.
[e] *L.* Νινευΐ.
[f] Cotel. addit ἥμαρτον.
[g] *L* Τέλους.
[h] Cotel. proponit ἐδήωσα, seu, ex Constit. Apostol. 2, 41. ἐμείωσα.
[i] Cotel. : « Vel aliquid deest, vel in locum οὐδέ substituendum ὅπῃ. »
[j] Hic addendum : οὐ λέγω, μὴ ἐλέγξῃς με· id quod δι' ὁμοιοτέλευτον excidit.

μου τὰ κρύφια πταίσματα, ἀλλά, *Μὴ τῷ θυμῷ σου ἐλέγξῃς με*. Μὴ δημοσιεύσῃς, μὴ φανερώσῃς ταῦτα πᾶσιν ἀγγέλοις καὶ ἀνθρώποις εἰς ἐμὸν ὄνειδος. *Κύριε, μὴ τῷ θυμῷ σου ἐλέγξῃς με*. Εἰ γὰρ θνητοῦ βασιλέως οὐδεὶς δύναται θυμὸν φέρειν, πόσῳ γε μᾶλλον Θεοῦ θυμὸν οὐχ ὑποστήσεται πᾶσα κτίσις; *Μηδὲ τῇ ὀργῇ σου παιδεύσῃς με*. Οὐ λέγω· Μὴ παιδεύσῃς· ἔπος γὰρ πάσης παιδεύσεως καὶ κολάσεως [a]· ἀλλά, παιδεύων, *Μὴ τῇ ὀργῇ σου παιδεύσῃς με*. Οἶδα λῃστὴν αἰτήσαντα, καὶ κομισάμενον συγχώρησιν παρὰ σοῦ. Οἶδα πόρνην προσελθοῦσαν ὁλοψύχως, καὶ συγχωρηθεῖσαν. Οἶδα τελώνην ἐκ βάθους στενάξαντα καρδίας, καὶ δικαιωθέντα. Ἐγὼ δὲ οὐκ εἰμὶ ὡς αὐτοί Οὐ γὰρ ἔχω δάκρυον ἐκτενές, οὐκ ἔχω ἐξομολόγησιν ἀληθινήν, οὐκ ἔχω στεναγμὸν ἐκ βάθους καρδίας, οὐκ ἔχω καθαρὰν τὴν ψυχήν, οὐκ ἔχω νηστείαν εἰλικρινῆ, οὐκ ἔχω ἀγάπην πρὸς ἀδελφόν, οὐκ ἔχω πτωχείαν πνευματικήν, οὐκ ἔχω συμπάθειαν ἵνα συμπαθηθῶ, οὐκ ἔχω συγχώρησιν ἵνα συγχωρηθῶ, οὐκ ἔχω σωφροσύνην τῇ σαρκί, οὐκ ἔχω καθαρότητα λογισμῶν, οὐκ ἔχω προαίρεσιν θεοπρεπῆ. Ποίῳ λοιπὸν προσώπῳ, ἢ ποίᾳ παῤῥησίᾳ αἰτήσω συγχώρησιν; Πολλάκις οὖν, Δέσποτα, μετανοεῖν συνεταξάμην, καὶ ψεύστης πρὸς σὲ τῆς συνταγῆς ἐγενόμην. Πολλάκις ἐν ἐκκλησίᾳ σοι προσπίπτω, καὶ εὐθέως ἐξερχόμενος ἐν ἀνομίαις συμπίπτω. Πολλάκις με ἠλέησας, κἀγὼ ἐκθέτησα [b]. Πόσα ἐμακροθύμησας, κἀγὼ οὐκ ἐπέστρεψα; Ποσάκις με ἀνέστησας, καὶ πάλιν κατέπεσα; Πόσα συνεκρότησας, κἀγώ σε ἠγνωμόνησα; Ποσάκις μου εἰσήκουσας, κἀγώ σου παρήκουσα; Πόσα συνεπάθησας, κἀγὼ οὐδαμῶς σοι ἐδούλευσα; Πόσα με ἐτίμησας, κἀγὼ δέ σε ἠτίμασα; Ποσάκις ἁμαρτήσαντα ὡς πατὴρ παρεκάλεσας, ὡς υἱὸν κατεφίλησας, καὶ ὡς νήπιον ἐκάλεσας, τὰς ἀγκάλας ἐφαπλῶν; Πεσόντα [c] με εἶπες· *Ἔγειραι, ὁ καθεύδων*. Δεῦρο, οὐ διώκω σε, οὐ καταστρέφω σε, οὐκ ὀνειδίζω, οὐ βδελύσσομαι τὸ ἐμὸν πλάσμα, οὐκ ἀποῤῥίπτομαι, οὐ σκληρύνω τὸ ἐμὸν σπλάγχνον πρὸς τὸ ἐμὸν τέκνον. Οὐ γὰρ βούλομαι μισῆσαι ἐπιστρέφουσαν πρός με τὴν ἐμὴν εἰκόνα, οὐδὲ ἀποστρέψαι ὃν τῇ ἐμῇ χειρὶ διέπλασα ἄνθρωπον, ὃν ἔκτισα, ὃν ἐφόρεσα, ὑπὲρ οὗ αὐτὸν ἐταπείνωσα, δι' ὃν τὸ ἐμὸν αἷμα ἐξέχεα. Πῶς οὖν οὐ προσδέξομαι πρός με ἐπιστρέφοντα καὶ προσπίπτοντα; Διό, Δέσποτα, ὡς ἔμφυτον καὶ ἀχώριστον ἔχων τῆς φιλανθρωπίας τὴν ἄβυσσον, καὶ τῆς μακροθυμίας τὸ πέλαγος, *Μὴ τῷ θυμῷ σου ἐλέγξῃς με, μηδὲ τῇ ὀργῇ σου παιδεύσῃς με*, ἀλλ' ἔτι καὶ ἔτι μακροθύμησον ἐπ' ἐμέ· μὴ σπεύσῃς θερίσαι με ἐκ τοῦ βίου ἄωρον, μηδὲ ταχύνῃς ἐκκόψαι με ὡς τὴν συκῆν τὴν ἄκαρπον· ἀλλ' ὡς ἀγαθὸς καὶ φιλάνθρωπος Δεσπότης, δώρησαί μοι μετὰ πάντων καὶ τοῦτο τὸ ἔτος πρὸς μετάνοιαν, καὶ μὴ ἀκηδιάσῃς βαστάζων τὴν ῥαθυμίαν μου, καὶ μὴ ἁρπάσῃς ἀνέτοιμον ὑπάρχοντα. Μὴ λάβῃς με μὴ ἔχοντα ἔνδυμα γάμου· μὴ παραστήσῃς γυμνὴν ψυχὴν στηλίτευμα τῷ βήματί σου. Μὴ λάβῃς με τέως μηδὲν ἔχοντα προσενέγκαι σοι, ἀλλὰ μακροθύμησον ἐπ' ἐμοί, ἀλλὰ φιλανθρωπεύθητι, ἀλλὰ συμπάθησόν μοι, τῷ πτωχῷ, τῷ ῥαθύμῳ, τῷ ἀμελεῖ, τῷ ἐλεεινῷ, τῷ ἀπόρῳ, τῷ πόρνῳ, τῷ ῥυπαρῷ, τῷ ἀσώτῳ, τῷ ἀγνώμονι, τῷ ἀσπλάγχνῳ, τῷ πεπωρωμένῳ, τῷ ἀπροσώπῳ καὶ ἀπαῤῥησιάστῳ, τῷ βεβυθισμένῳ, τῷ ἀποκεκρυμμένῳ, καὶ ἀναπολογήτῳ, τῷ ἀναξίῳ πάσης φιλανθρωπίας, τῷ ἀναξίῳ τοῦ οὐρανοῦ, τῷ ἀξίῳ πάσης τιμωρίας καὶ γεέννης καὶ κολάσεως. Ἀλλά, *Κύριε, μὴ τῷ θυμῷ σου ἐλέγξῃς με, μηδὲ τῇ ὀργῇ σου παιδεύσῃς με. Ἐλέησόν με, Κύριε, ὅτι ἀσθενής εἰμι*. Ἀσθενεῖ γάρ μου ἡ συνείδησις, ἀσθενεῖ μου ὁ λογισμός. Ἐξέλιπον ἐν ματαιότητι αἱ ἡμέραι μου, καὶ τοῦ δρόμου τὸ τέλος ἐγγίζει. Ἀλλ' ἄνοιξόν [553] μοι, Δέσποτα, ἀναξίῳ, κρούοντι, καὶ μὴ ἀποκλείσῃς τὴν θύραν τοῦ ἐλέους σου, ἀλλ' ἄνοιξόν μοι τὴν θύραν, καὶ ἔκτεινόν σου τὴν χεῖρα τῷ ἐν τῷ βυθῷ τῶν ἡδονῶν χειμαζομένῳ, καὶ μὴ κλείσῃς κατ' ἐμοῦ. Ἐὰν γὰρ μὴ σὺ φθάσῃς, τίς ἵνα [d] φθάσῃ; Ἐὰν μὴ σὺ σπεύσῃς, τίς ἵνα βοηθήσῃ ἡμῖν; Ὄντως οὐδείς· ἀλλ' αὐτός, ὁ φύσει φιλάνθρωπος, δὸς ἡμῖν καιρὸν ζωῆς, καὶ δὸς ἡμῖν καιρὸν ἐπιστροφῆς. Σύ μου νίκησον τὴν πώρωσιν, καὶ ποίησον τὴν διόρθωσιν. Σὺ δός μοι ἔτι μικρὸν χρόνον, καὶ σὺ ποίησόν μοι καὶ σωτηρίας τρόπον [e]. Ἐὰν γὰρ σὺ μὴ ποιήσῃς, ὅσα ἂν ἐπιχειρήσω, ἀνωφελῆ εἰσι καὶ ἀνόητα. Λοιπὸν μὴ ἀναβάλλει, Δέσποτα, ἀλλὰ φθάσον τὸ πλάσμα σου. Σὺ γὰρ εἶπας· *Χωρὶς ἐμοῦ οὐ δύνασθε ποιεῖν οὐδέν*. Πρόλαβε τὴν ἐπιστροφὴν τῆς ψυχῆς, καὶ τὸν χρόνον τῆς ζωῆς μου. Τυραννοῦμαι γὰρ ὑπὸ τῆς φύσεως, ἐπὶ πλέον δὲ τυραννοῦμαι ὑπὸ τῆς πονηρᾶς μου συνηθείας. Διὸ *Ἐλέησόν με, ὅτι ἀσθενής εἰμι*. Ἐξενεύρωσε γάρ με ὁ ἐχθρός μου, καὶ κατεπάτησάν με οἱ ἐχθροί μου, καὶ ἀσθενῆ με καὶ συντεθλασμένον ἐποίησαν. Ὁ δὲ ἀσθενὴς καὶ συντεθλασμένος οὐ δύναται ἑαυτὸν ἰάσασθαι· ἀσθενὴς οὐ δύναται ἑαυτὸν ἀναστῆσαι, οὐ δύναται βοηθῆσαι, οὐ δύναται ἑαυτὸν δεσμῆσαι. Λοιπόν· *Ἐλέησόν με, Κύριε, ὅτι ἀσθενής εἰμι. Ἴασαί με, Κύριε, ὅτι ἐταράχθη τὰ ὀστᾶ μου*. Ἐταράχθησαν καὶ συνετρίβησαν πάντα τὰ ὀστᾶ τῆς ψυχῆς μου. Ὁ δὲ συντετριμμένος τὰ ὀστᾶ οὐ δύναται ἀναστὰς ἐπιζητῆσαι ἰατρόν, οὐ δύναται δραμεῖν καὶ ῥυσθῆναι τῶν ἐχθρῶν. Λοιπὸν σύ με ζήτησον, Δέσποτα, ὁ ἐλθὼν ζητῆσαι τὸ ἀπολωλός. Σὺ πάλιν τὸν περιπεσόντα λῃσταῖς κατάλαβε καὶ προκατάλαβε. Οὐ γὰρ ἡμιθανῆ, ἀλλ' ὁλοθανῆ πεποίηκε [f]. Λοιπόν, *Ἴασόν με, Κύριε, καὶ ἰαθήσομαι*. Ἴασαί με, Κύριε, ὅτι ὁ ὄφις ὁ πονηρὸς ὅλον με ἀσθενῆ καὶ σεσηπότα πεποίηκεν. Ὁ δὲ ἀσθενὴς καὶ σεσηπὼς ὅλος χαμαὶ κεῖται, ὅλος ἔῤῥιπται, πτῶμα ἀργόν, μόνον ὅτι τῇ φωνῇ καλεῖ τὸν ἰατρόν, μόνον ὅτι βοᾷ καὶ τὸν ῥυόμενον ζητεῖ, μόνον ὅτι τοὺς ὀφθαλμοὺς ἀνυψοῖ, καὶ παρασκοπεῖ [g] πότε ἥξει, πότε ἐπισκέψεται αὐτὸν ὁ δεσμῶν τοὺς συντετριμμένους, καὶ σώζων τοὺς ἀπεγνωσμένους, καὶ ἀνορθῶν τοὺς κατεῤῥαγμένους. *Ἴασαί με, Κύριε, ὅτι ἐταράχθη τὰ ὀστᾶ μου, καὶ ἡ ψυχή μου ἐταράχθη σφόδρα*. Σωματικῶς καὶ ψυχικῶς, ναὶ [h], φησίν, ὦ Δέσποτα, κατέλαβε τάραχος, σαρκικοῖς περιέπεσα πάθεσι, τὴν σάρκα καὶ τὴν ψυχὴν τοῖς δαίμοσι ποιησάμενος παίγνιον. *Ἴασαί με, Κύριε, ὅτι ἐταράχθη τὰ ὀστᾶ μου*· τὰ συνδεσμοῦντα καὶ ἀνορθοῦντα τὸν ἔσω μου ἄνθρωπον. Ποῖα ταῦτα; Ἡ πίστις, ἡ φρόνησις, ἡ ἐλπίς, ἡ ἀγάπη, ἡ σωφροσύνη, ἡ εὐσέβεια, ἡ πραότης, ἡ ταπεινοφροσύνη. Ταῦτα οὖν τὰ ὀστᾶ ἐπ' ἐμὲ συνετρίβησαν. *Ἴασαί με, Κύριε, ὅτι ἐταράχθη τὰ ὀστᾶ μου, καὶ ἡ ψυχή μου ἐταράχθη σφόδρα*. Ὁρῶ ἤδη τὴν ὥραν τῆς ψυχῆς μου προκόψασαν, τὸ τέλος ἐγγίσαντα, τὸ γῆρας ἀκμάσαντα (*sic*), τὸ θέρος μου κλίναντα πρὸς τὴν τομήν, ἐπεῖγον· τὸν θεριστήν μου σπεύδοντα, τὴν δρεπάνην δεικνύοντα, τὴν ἀξίνην βαστάζοντα, τὴν ἐκκοπὴν μηνύουσαν, τὴν ἀκαρπίαν ἔχουσαν, καὶ εἰς πῦρ με ἐμβάλλουσαν· *Καὶ ἡ ψυχή μου ἐταράχθη σφόδρα*. Ὁρῶ τὸν κλέπτην λοιπὸν ἐγγίσαντα, καὶ τοῦ βίου ἁρπάσαι με σπεύδοντα· *Καὶ ἡ ψυχή μου ἐταράχθη σφόδρα*. Ὁρῶ τὴν ἐκ τοῦ βίου πρὸς τὰ ἐκεῖ χαλεπὴν καὶ μακρὰν ὁδόν, καὶ ἐφόδια μὴ ἔχοντα [i]· *Καὶ ἡ ψυχή μου ἐταράχθη σφόδρα*. Ὁρῶ τὸν δανειστὴν ἐγγίσαντα, κἀμὲ φυράσαντα [j]· *Καὶ ἡ ψυχή μου ἐταράχθη σφόδρα*. Ὁρῶ τὸν λογοθέτην τὸ χειρόγραφόν μου ἐπισείοντα, καὶ τοὺς δεσμίους βρύχοντας· *Καὶ ἡ ψυχή μου ἐταράχθη σφόδρα*. Ὁρῶ πολλοὺς κατηγοροῦντας, καὶ οὐδένα συνήγορον· *Καὶ ἡ ψυχή μου ἐταράχθη σφόδρα*. Θροοῦμαι καὶ ἀγωνιῶ, φρίττω καὶ κατασείομαι, καὶ τί πρᾶξαι οὐκ ἐπίσταμαι. [554] Χρόνον ζωῆς αἰτήσομαι; Ἀλλὰ φοβοῦμαι, πάλιν [k] ἁμαρτημάτων προσθήκην ποιήσομαι. Καὶ ποίῳ προσώπῳ τὸν κριτὴν θεάσομαι; Ἀμηχανῶ, ὅτι ἐν ἄκροις κακοῖς τὰ κατ' ἐμαυτὸν ὁρῶ. Ὁ πονηρὸς διενοχλῶν με οὐ παύεται, ὁ ἐμφύλιος τῆς σαρκὸς τάραχος ἐκταράττων οὐ φείδεται, οἱ ἐχθροί μου πολεμεῖν οὐκ ἀφίστανται, οἱ πονηροί μου λογισμοὶ οὐδαμῶς ἡσυχά-

[a] Locus vitiatus.

[b] Legendum monet ἠθέτησα Cotelerius. Idem pro πολλάκις et ποσα emendandum credit ποσάκις.

[c] Cotel. : « Vel lege πεσόντι μοι, vel adde πρός. »

[d] Ἵνα. Hic et infra legendum putat Cotel. ἴσα. Ego id potius scriptoris imperitiæ tribuam

[e] Hic putat legendum Cotel. τόπον, et mox ἀνόνητα, pro ἀνόητα, et ἀνάβαλλε pro ἀναβάλλει.

[f] Πεποίηκε. « Legendum videtur πεποιήκασι, nisi ἐχθρὸν diabolum intelligat. » Cotel.

[g] Lege περισκοπεῖ, ut recte putat Cotel.

[h] Cotel. conj. με.

[i] Cotel. : « Addendum prorsus est με. »

[j] Suspicatur Cotel. legendum λαφυράσοντα.

[k] Lege μὴ πάλιν.

tuo arguas me. Non dico, Ne arguas me : id enim fieri nequit ; sed, *Ne in furore tuo arguas me.* Lucrer et ego, auferamque hoc a te, qui solus humanus es. Tu nosti accurate omnes meos occultos lapsus : verum, *Ne in furore tuo arguas me :* ne publices, ne manifestes illos omnibus angelis et hominibus in meum dedecus. *Domine, ne in furore tuo arguas me.* Nam si mortalis regis iram nemo ferre valet, quanto minus Dei iram ac furorem sustinebit creatura? *Neque in ira tua corripias me.* Non dico, Ne corripias : omnes enim correptione et castigatione indigent : sed, dum me corripies, *Ne in ira tua corripias me.* Novi latronem petiisse, et a te veniam reportasse. Novi meretricem toto animo accessisse, et impetrasse. Novi publicanum ex imo corde ingemuisse, et fuisse justificatum. Ego autem non sum sicut illi. Non enim habeo jugem lacrymam, non habeo veram confessionem, non habeo gemitum ex imo corde, non habeo animam puram, non habeo jejunium sincerum, non caritatem erga fratrem; non habeo paupertatem spiritus, non habeo commiserationem, ut misericordiam consequar; non habeo condonationem, ut mihi condonetur; non habeo temperantiam in carne, non habeo puritatem cogitationum, non habeo voluntatem Deo dignam. Quo ergo ore, aut qua fiducia veniam poscam? Sæpe igitur, Domine, pœnitentiam agere constitui, et mendax apud te circa pactum sum inventus. Subinde in ecclesia tibi accido, et statim egressus concido in iniquitatibus. Sæpe mei misertus es, et ego sum aspernatus. Quoties patienter tulisti, et ego conversus non sum? Quoties me erexisti, et iterum decidi? Quoties me collegisti, et ego ingratus fui? Quoties me exaudisti, et ego tibi obedire recusavi? Quoties mihi compassus es, et ego nullo modo tibi servivi? Quoties me honorasti, et ego te contumelia affeci? Quoties cum peccassem, ut pater consolatus es, ut filium es exosculatus, et ut infantem vocasti ulnas expandens? Mihique lapso dixisti : *Surge qui dormis* (*Ephes.* 5. 14). Age, non persequor te, non te everto, non exprobro, non abominor meum figmentum, non abjicio, non induro viscera mea in filium meum. Neque enim odio habere volo meam imaginem, dum ad me sese convertit : nec aversari hominem, quem mea manu formavi, quem creavi, gestavi, pro quo meipsum humiliavi, propter quem meum sanguinem effudi. Quomodo itaque illum non recipiam, ad me convertentem se et accidentem? Ideo, Domine, quandoquidem innatam habes et inseparabilem humanitatis abyssum, et longanimitatis pelagus, *Ne in furore tuo arguas me, neque in ira tua corripias me*, sed adhuc atque adhuc erga me esto patiens : ne festines immaturum me e vita demetere, neve properes me exscindere ut ficum infructuosam : sed tamquam bonus ac benignus Dominus, dona mihi cum cæteris beneficiis etiam hunc annum ad pœnitentiam, et ne tædio afficiaris in portanda desidia mea, et ne rapias imparatum. Ne accipias me carentem veste nuptiali : ne sistas nudam animam ignominiæ monimentum ante tribunal tuum. Ne sumas me interim nihil habentem quod offeram tibi : verum esto patiens erga me : verum esto humanus : verum compatere mihi, pauperi, pigro, negligenti, miserabili, inopi, fornicatori, sordido, luxurioso, ingrato, immisericordi, occæcato, deformi et fiducia experti, in profundum demerso, abdito, et inexcusabili, indigno omni benignitate, cælo indigno, digno omni supplicio et gehenna et punitione. Sed, *Domine, ne in furore tuo arguas me, neque in ira tua corripias me.* 3. *Miserere mei, Domine, quoniam infirmus sum.* Ægrotat enim mea conscientia, ægrotat mea ratio. Defecerunt in vanitate dies mei, ac curriculi finis appropinquat. At aperi mihi, Domine, etsi indignus pulsem : et ne claudas januam misericordiæ tuæ, sed aperi mihi ostium, atque extende manum tuam ei qui in fundo voluptatum fluctuatur : et ne claudas adversum me. Nisi tu enim anteverteris, quis antevertet? Nisi tu festinaveris, quis auxiliabitur nobis? Nemo certe : sed ipse, qui natura ita comparatus es, ut hominem diligas, da nobis vitæ tempus, et da nobis tempus conversionis. Tu meam vince cæcitatem, et fac ut emender. Tu concede mihi adhuc paululum temporis, et tu tribue mihi etiam salutis locum. Nisi enim tu id egeris, quæcumque aggressus fuero, inutilia erunt ac nihil juvabunt. Cæterum ne differas, Domine, sed præveni figmentum tuum. Tu enim dixisti : *Sine me nihil potestis facere* (*Joan.* 15. 5). Antecape conversionem animæ, et tempus vitæ meæ. Tyrannidem enim patior a natura, multo magis autem tyrannidem patior a prava mea consuetudine. Idcirco *Miserere mei, quoniam infirmus sum.* Nervos enim mihi succidit inimicus meus, et conculcaverunt me hostes mei, meque infirmum ac confractum reddidere. Qui autem infirmus est ac confractus, non potest sibi ipsi mederi : infirmus non potest semetipsum erigere, non potest sibi opitulari, seipsum obligare nequit. Porro, *Miserere mei, Domine, quoniam infirmus sum. Sana me, Domine, quoniam turbata sunt ossa mea.* Turbata sunt et contrita omnia ossa animæ meæ. Is autem, cui ossa contrita sunt, non potest exsurgere, ac medicum quærere, non potest currere ac liberari ab hostibus. De reliquo tu me require, Domine, qui venisti, ut quæreres quod perierat. Tu denuo eum qui in latrones incidit suscipe ac præveni. Quippe non semimortuum, sed prorsus mortuum reliquerunt me. Cæterum, *Sana me, Domine, et sanabor* (*Jer.* 17. 14). Sana me, Domine, quia malignus ille serpens totum me infirmum et putrem effecit. Infirmus autem et putrefactus, totus humi jacet, totus solo prostratus est, immobile cadaver, nisi quod clamat, et liberatorem quærit, nisi quod oculos attollit, et circumspicit unde veniet, unde visitabit et opem feret ei ille, qui obligat contritos, et servat desperatos, et erigit elisos. *Sana me, Domine, quoniam turbati sunt ossa mea,* 4. *et anima mea turbata est valde.* Domine, inquit, corporee ac spiritaliter invasit me perturbatio, in carnales incidi affectus, corpus et animam dæmonibus in ludibrium tradidi. *Sana me, Domine, quoniam turbata sunt ossa mea :* scilicet quæ copulant ac erigunt interiorem meum hominem. Quænam sunt ea? Fides, prudentia, spes, dilectio, temperantia, pietas, mansuetudo, humilitas. Hæc igitur ossa in me contrita sunt. *Sana me, Domine, quoniam turbata sunt ossa mea, et anima mea turbata est valde.* Video florem vitæ meæ præteriisse; finem prope esse; senectutem adultam; meam messem inclinare ad sectionem, maturare; messorem meum festinare, falcem ostendere, portare securim, quæ excisionem indicat, quæ sterilitatem infert, quæque in ignem me conjicit : *Et anima mea turbata est valde.* Video furem deinceps appropinquantem, et me e vita rapere properantem : *Et anima mea turbata est valde.* Video viam ex hac vita ad ea quæ in cælo reposita sunt difficilem ac longam esse, me vero viaticum non habere : *Et anima mea turbata est valde.* Video fœneratorem accessisse, et me subacturum esse : *Et anima mea turbata est valde.* Video rationum discussorem chirographum meum incutere, fremere etiam lictores : *Et anima mea turbata est valde.* Video multos accusantes, et neminem patronum : *Et anima mea turbata est valde.* Trepido et angor, horreo ac concutior, nec quid agam scio. Tempus vitæ poscam? Sed vereor ne iterum peccatorum additamentum faciam. Et quo vultu judicem intuebor? Consilii inops hæreo, quia res meas in summis malis versari perspicio. Diabolus mihi molestiam exhibere non cessat, intestinus carnis tumultus interturbare me non desinit, hostes mei bello non absistunt, pravæ cogitationes meæ nequaquam quiescunt. *Et tu, Domine, usquequo?* Quid non significavit? quid non proloquutus est? Verum præ ultima animi dejectione ac præ calamitate, cum terribile quid et audax ad Deum dicere voluisset, inhibuit seipsum, atque hoc subjecit : *Et tu, Domine, usquequo?* Ecce, Domine, cernis omnia mea invia esse ac misera. Ecce vides instantiam adversum me, inimici vehementiam, carnis fornacem,

bellum cogitationum, temporis defectum, et virium mearum imbecillitatem. De cætero, Domine, usquequo non compateris? usquequo non vindicas? usquequo non circumspicis? usquequo non es longanimis? usquequo non servas? usquequo non corripis? usquequo non inspicis? Licet enim ego dignus sim qui omnino derelinquar: tamen propter misericordiam tuam consequar remissionem. Hæc igitur et similia propheta, cum ex animi dejectione de se reputasset, cohibuit seipsum, et ut ne pugnare videretur, ideo deinceps ab iis ad supplicandum Deo cogitationem transfert, et ait: 5. *Convertere, Domine, et eripe animam meam, salvum me fac propter misericordiam tuam.* Non propter opera mea, mala enim sunt; non propter labores meos, infirmus enim sum: sed *Salvum me fac propter misericordiam tuam.* Si vero mecum judicio contendere volueris, Domine, ego contra meipsum sententiam feram, et me mortem mereri confitebor. Itaque *Salvum me fac propter misericordiam tuam.* Confugio ad misericordiam tuam, quia nihil habeo quod tibi offeram. Commiserationem quære: ne requiras a me pretium illius. Nemo umquam misericordiam vendit, sed dono dat. Idcirco *Salvum me fac propter misericordiam tuam.* Memento sermonum tuorum, quos in sacris tuis Scripturis protulisti. Memento, Domine, quod *Assidue ac diligenter cogitatio hominis ad mala incumbit a juventute sua* (*Gen.* 8. 21). Memento, Domine, quod lutum me finxisti igneum ac sanguineum. Memento, Domine, quod *Homo vanitati similis factus est* (*Ps.* 143. 4). Memento, Domine, *Quia non justificabitur in conspectu tuo omnis vivens* (*Ps.* 142. 2). Memento Domine, quia *Si iniquitates observaveris, nemo sustinebit* (*Ps.* 129. 3). Memento, Domine, quia *Nemo mundus a sorde, nec si unius diei sit vita illius super terram* (*Job.* 14. 5). Memento, Domine, quod *In iniquitatibus conceptus sum, et in peccatis me utero gestavit mater mea* (*Psal.* 50. 7). Memento, Domine, nec cœlum ipsum, nec ipsos exercitus angelorum puros esse coram te; quandoquidem et horum quidam ob peccatum suum de cælo ceciderunt. Ideo *Salvum me fac propter misericordiam tuam*, me, qui tuæ misericordiæ indigeo. Si enim illius qui dignus est misereberis, nihil mirum, si justum miserabere, nihil novum: dignus namque est. Et si probum gloria affeceris, nihil magnum; justum scilicet id quoque est. Sed magis erga indignum me mirificas redde misericordias tuas, ut in me laudibus extollatur tua benignitas. Quoniam et probus medicus tunc laudatur et celebratur et prædicatur, cum insanabiles ac desperatos morbos curat: et rex bonus tunc gloriam consequitur, cum vitam donat immerentibus. Nosti enim naturæ infirmitatem, qui ejus fictor es: atque nosti eam, ut qui indueris ac servaveris illam. Ideo et nunc *Salvum me fac propter misericordiam tuam*, et ne vincat mea malitia lenitatem tuam, et ne superet mea ignavia ineffabilem tuam humanitatem. Quot enim de beneficiis confiteri possum inenarrabili tuæ bonitati? Cum non essem, esse me fecisti: incrementum dedisti, dilatasti, et omnia subjecisti sub pedibus meis (*Psal.* 8. 8); deinde cum deceptus fuissem et morte affectus, tuo sanguine redemisti; nudatum operuisti, humilem factum ditasti; filium et fratrem et heredem et coheredem constituisti. Ac quid ad hæc pro defensione mea respondeam non invenio. Idcirco *Ne intres in judicium cum servo tuo* (*Psal.* 142. 2), ne appendas delictis meis comminationem tuam: sed *Averte faciem tuam a peccatis meis* (*Psal.* 50. 11); et ne æqua lance stateram sistas, sed clemens esto, et ex hoc inclina in hoc (*Psal.* 74. 9), ex meo onere in tuam misericordiam, et sponte præterito pondus iniquitatum mearum, et multitudinem delictorum meorum prætergredere, et *Salvum me fac propter misericordiam tuam*, per quam omnes qui servati sunt, salutem sunt consequuti. Etsi enim Mosem dicam, at nec ipse sine peccato fuit, ut testatur Scriptura: etsi Aaronem cogitem, etsi ipsum Petrum, coriphæum ac magnum, neque ille absque peccato ac querela est. Eapropter fide servari cupio, fide, non opere, ut mihi quoque tu benignus dicas: *Fides tua te salvum fecit: vade in pace* (*Luc.* 8. 48). Nam quibuscumque dedisti veniam, Domine, non dixisti: Opera tua te salvum fecerunt, quia universa justitia hominis coram te quasi pannus menstruatæ. Ideo iterum aio: *Salvum me fac propter misericordiam tuam* (*Isai.* 34. 6). Et: *Misericordia tua persequetur me omnibus diebus vitæ meæ* (*Ps.* 22. 6). *Misericordia tua persequetur me* male a te fugientem, ac semper ad peccatum currentem. *Misericordia tua persequetur me*, et impediet; et in camo ac freno ducet me, qui ad te non appropinquo. Tu enim es Deus, *Qui facis mirabilia solus* (*Ps.* 71. 18). Quare etiam super me *Mirifica misericordias tuas, qui salvos facis sperantes in te* (*Psal.* 16. 7). Qui facis ea, de quibus spem habemus, non facies illa, pro quibus misericordiam petimus? Accessit ad te, Domine, debitor decem millium talentorum brevem alium diem flagitans: tu vero, ut benignus, absolutam ipsi concessionem decem millium talentorum dederas, nisi postea improbe fratri succensuisset (*Matth.* 18. 24. *sqq.*). Reversus est tandem aliquando prodigus, enixe orans ut unus mercenariorum tuorum fieret: tu autem ipsum filium et heredem fecisti. Petiit latro ut tantummodo ejus meminisses in regno tuo: tu vero ipsi totum paradisum donasti. Adiit te meretrix duntaxat flens, nihilque postulans: et accepit plus quam speraverat ac quæsierat (*Luc.* 7. 37. *sqq.*) Flevit Petrus veniam poscens (*Matth.* 26. 75): tu vero ipsum regni cælestis et Ecclesiæ clavigerum constituisti (*Matth.* 16. 19). Talis est voluntas tua erga eos qui penitus deplorati sunt, erga eos qui omni spe sunt destituti, erga eos qui ad id quod in peccati inferis profundissimum est devenerunt. In eos magnitudinem clementiæ tuæ ostendis. Propter hoc iterum dico et dicere non desinam: *Salvum me fac propter misericordiam tuam.* 6. *Quoniam non est in morte qui memor sit tui: in inferno autem quis confitebitur tibi?* Ideo festino, ideo tremo, ideo anxius sum. Exploratum quippe habeo, quod ubi finis vitæ meæ ad me pervenerit, numquam in inferis confitebor Deo. Non enim est in inferno pœnitentia, non est mortis venia: in monumento remissionem consequi nemo potest. Scilicet mercatus est vita nostra: hic ubi dimissus fuerit, nihil amplius licet negotiari. Postquam stadium solutum est, nemo certat, nemo coronam accipit. Postquam nox advenit, forum ac lucrum non comparet. Audi quid dicat Scriptura de quocumque homine qui vitam finivit: *Mors viro requies, cujus via abscondita est: conclusit enim Deus contra eum* (*Job* 3. 23). Ubi autem Dei conclusio, quænam ibi de reliquo pœnitentia peccati? Hæc vita, laborum est; illa, coronarum: hæc vita, clementiæ; illa, veri justique judicii divini. Quare *Salvum me fac propter misericordiam tuam. Quoniam non est in morte qui memor sit tui: in inferno autem quis confitebitur tibi?* Quis? Nemo. Dum propheta semper recordabatur tremendæ horæ illius ac diei, indesinentem timorem suscipiebat, et perpetuo in compunctione degens lugebat, et in fletu pernoctabat. Ideoque hæc verba adjicit: 7. *Laboravi in gemitu meo, lavabo per singulas noctes lectum meum, et lacrymis meis stratum meum rigabo.* Certo sciebat eos qui guttulam ex oculis manantem seminant, in exsultatione messuros herbam e cælo provenientem. *Et flebant mittentes semina sua. Venientes autem venient in exsultatione*, in resurrectione, *portantes manipulos suos* (*Psal.* 125. 6). Sicut enim per aquam et spiritum [*baptizati*](*a*), ita per aquam lacrymarum et Spiritum ignemque fervidæ compunctionis rebaptizati, purgamur. Neque enim baptismus, neque vera lacrymarum compunctio sine sancto Spiritu umquam datur. 8. *Turbatus est a furore oculus meus: inveteravi inter omnes inimicos meos:* hoc est, Sordidatus sum, con-

(*a*) Vox, *baptizati*, hic uncinis includitur, ut quæ in græco non reperiatur, et juxta Cotel. fuerit addita.

ζουσι. *Καὶ σὺ, Κύριε, ἕως πότε;* Τί οὐκ ἐσήμανε; τί οὐκ εἶπεν; Ἀλλ' ἐξ ἄκρας ἀθυμίας καὶ περιστάσεως φρικτόν τι καὶ τολμηρὸν βουληθεὶς, εἶπε πρὸς τὸν Θεὸν, ἐπέσχεν ἐπ' αὐτὸν, καὶ τοῦτο ἔπαγε [a]· *Καὶ σὺ, Κύριε, ἕως πότε;* Ἰδοὺ, Δέσποτα, ὁρᾷς τὰ κατ' ἐμὲ πάντα ἄπορα καὶ ἐλεεινά. Ἰδοὺ βλέπεις τὴν κατ' ἐμοῦ ἔνστασιν, τοῦ Ἐχθροῦ τὴν ἐπίτασιν, τὴν τῆς σαρκὸς κάμινον, τὸν πόλεμον τῶν λογισμῶν, τὴν τοῦ χρόνου ἔκλειψιν, καὶ τὴν ἀτονίαν τῆς ἐμῆς δυνάμεως. Λοιπὸν, Κύριε, ἕως πότε οὐ συμπαθεῖς; ἕως πότε οὐκ ἐκδικεῖς; ἕως πότε οὐ παρορᾷς [b]; ἕως πότε οὐ μακροθυμεῖς; ἕως πότε οὐ ῥύῃ; ἕως πότε οὐ παιδεύεις; ἕως πότε οὐκ ἐπιβλέπεις; Εἰ γὰρ ἐγὼ ἄξιός εἰμι πάσης καταλείψεως, ἀλλὰ διὰ τὸ ἔλεός σου τεύξομαι τῆς ἀφέσεως. Ταῦτα οὖν καὶ τὰ τοιαῦτα ὁ προφήτης ἐξ ἀθυμίας λογισάμενος ἐπέσχεν ἑαυτὸν, καὶ ἵνα μὴ μαχόμενος φανῇ, ὅθεν λοιπὸν ἀπὸ τούτων εἰς ἱκεσίαν πρὸς τὸν Θεὸν τὸν λογισμὸν μεταφέρει, καί φησιν· *Ἐπίστρεψον, Κύριε, καὶ ῥῦσαι τὴν ψυχήν μου· σῶσόν με ἕνεκεν τοῦ ἐλέους σου.* Οὐχ ἕνεκεν τῶν ἔργων μου, πονηρὰ γάρ εἰσι· οὐχ ἕνεκεν τῶν κόπων μου, ἀσθενὴς γάρ εἰμι· ἀλλὰ *Σῶσόν με ἕνεκεν τοῦ ἐλέους σου.* Εἰ δὲ δικάσασθαι πρός με βούλει, ὦ Δέσποτα, ἐγὼ κατ' ἐμαυτοῦ ἐκφέρω τὴν ἀπόφασιν, καὶ ὁμολογῶ, ὅτι ἄξιος θανάτου εἰμί· λοιπὸν *Σῶσόν με ἕνεκεν τοῦ ἐλέους σου.* Εἰς τὸ ἔλεός σου καταφεύγω, οὐδὲν ἔχω προσάγειν σοι. Ἐλεημοσύνην ζητῶ, μὴ ζητήσεις με τὴν ταύτης τιμήν. Οὐδεὶς ποτὲ ἐλεημοσύνην πιπράσκει, ἀλλὰ δῶρον παρέχει. Διὸ *Σῶσόν με, Κύριε, ἕνεκεν τοῦ ἐλέους σου.* Μνήσθητι τῶν λόγων σου [c] ἐν ταῖς ἁγίαις σου εἴρηκας Γραφαῖς. Μνήσθητι, Δέσποτα, ὅτι *Ἐπιμελῶς ἔγκειται ἡ διάνοια τοῦ ἀνθρώπου ἐπὶ τὰ πονηρὰ ἐκ νεότητος αὐτοῦ.* Μνήσθητι, Δέσποτα, ὅτι πηλόν με ἔπλασας πύρινον καὶ αἱματώδη. Μνήσθητι, Κύριε, ὅτι *ἄνθρωπος ματαιότητι ὡμοιώθη.* Μνήσθητι, Δέσποτα, *Ὅτι οὐ δικαιωθήσεται ἐνώπιόν σου πᾶς ζῶν.* Μνήσθητι, Δέσποτα, ὅτι *Ἐὰν ἀνομίαις παρατηρήσεις, οὐδεὶς ὑποστήσεται.* Μνήσθητι, Δέσποτα, ὅτι *Οὐδεὶς καθαρὸς ἀπὸ ῥύπου, οὐδ' ἂν μιᾶς ἡμέρας ἡ ζωὴ αὐτοῦ ἐπὶ τῆς γῆς.* Μνήσθητι, Δέσποτα, ὅτι *Ἐν ἀνομίαις συνελήφθην, καὶ ἐν ἁμαρτίαις ἐκίσσησέ με ἡ μήτηρ μου.* Μνήσθητι, Δέσποτα, ὅτι οὐδ' αὐτὸς ὁ οὐρανὸς, οὐδ' αὐτὰ τὰ στρατεύματα τῶν ἀγγέλων καθαρὰ ἐνώπιόν σου, εἴ γε καὶ ἐξ οὐρανοῦ ἔπεσάν τινες διὰ τὴν ἁμαρτίαν αὐτῶν. Διὸ *Σῶσόν με ἕνεκεν τοῦ ἐλέους σου*, ἐμὲ τὸν τοῦ ἐλέους σου δεόμενον. Εἰ γὰρ τὸν ἄξιον ἐλεήσεις, οὐδὲν θαυμαστόν· ἐὰν τὸν δίκαιον ἐλεήσεις, οὐδὲν ξένον· ἄξιος γάρ ἐστι. Καὶ ἐὰν τὸν σπουδαῖον δοξάσεις, οὐδὲν μέγα· δίκαιον γὰρ καὶ τοῦτό ἐστιν. Ἀλλὰ μᾶλλον εἰς ἐμὲ τὸν ἀνάξιον θαυμάστωσον τὰ ἐλέη σου, ἵνα ἐν ἐμοὶ δοξασθῇ ἡ φιλανθρωπία σου. Ἐπεὶ καὶ ἰατρὸς δόκιμος τότε ἐπαινεῖται, καὶ δοξάζεται, καὶ εὐφημεῖται, ὅταν νόσους ἀνιάτρους [d] καὶ ἀπηλπισμένους ἰᾶται· καὶ βασιλεὺς ἀγαθὸς τότε δοξάζεται, ὅταν τοῖς ἀναξίοις τὸ ζῆν χαρίζεται. Οἶδας γὰρ τὴν ἀσθένειαν τῆς φύσεως, ὁ πλάστης, καὶ οἶδας αὐτὴν, ὡς ἐνδυσάμενος ταύτην, καὶ σώσας αὐτήν. Διὸ καὶ νῦν *Σῶσόν με ἕνεκεν τοῦ ἐλέους σου*, καὶ μὴ νικήσῃ ἡ ἐμὴ κακία τὴν σὴν εὐσπλαγχνίαν, καὶ μὴ νικήσῃ ἡ ἐμὴ ῥαθυμία τὴν ἀνείκαστόν [e] σου φιλανθρωπίαν. Ὑπὲρ πόσων γὰρ [555] εὐεργεσιῶν δύναμαι ποιῆσαι ἐξομολόγησιν τῇ ἀνεκδιηγήτῳ σου ἀγαθότητι; Ἀπὸ τοῦ μὴ εἶναι εἰς τὸ εἶναι ἐποίησας, ηὔξησας, ἐπλάτυνας, καὶ πάντα ὑπέταξας ὑποκάτω τῶν ποδῶν μου· εἶτα πλανηθείς τε καὶ θανατωθεὶς [f], ἰδίῳ αἵματι ἐξηγόρασας, γυμνωθέντι ἐσκέπασας, ταπεινωθέντι ἐπλούτισας, υἱὸν καὶ ἀδελφὸν καὶ κληρονόμον καὶ συγκληρονόμον πεποίηκας. Καὶ τί πρὸς ταῦτα ἀπολογήσομαι ἐγὼ οὐχ εὑρίσκω. Διὸ *Μὴ εἰσέλθῃς εἰς κρίσιν μετὰ τοῦ δούλου σου*, μὴ ἐπισταθμήσῃς ταῖς ἁμαρτίαις μου τὴν σὴν ἀπειλήν· ἀλλ' *Ἀπόστρεψον τὸ πρόσωπόν σου ἀπὸ*
a *τῶν ἁμαρτιῶν μου·* καὶ μὴ στήσῃς δικαίως τὸν ζυγὸν, ἀλλὰ φιλανθρωπεύθητι, καὶ ἔκκλινον ἐκ τούτου εἰς τοῦτο, ἐκ τοῦ ἐμοῦ φορτίου εἰς τὸ σὸν ἔλεος· καὶ πάριδε ἑκουσίως τὸ βάρος τῶν ἀνομιῶν μου, καὶ ὑπέρβηθι τῷ πλήθει [g] τῶν ἁμαρτιῶν μου, καὶ *Σῶσόν με ἕνεκεν τοῦ ἐλέους σου*, δι' οὗ πάντες οἱ σωθέντες ἐσώθησαν. Κἂν γὰρ Μωσέα εἴπω, ἀλλ' οὐδ' αὐτὸς ἀναμάρτητος, ὡς ἡ Γραφὴ ἐμαρτύρησε· κἂν Ἀαρὼν κατανοήσαι [h], κἂν αὐτὸν Πέτρον τὸν κορυφαῖον καὶ μέγαν, οὐδ' αὐτὸς ἀναμάρτητος καὶ ἄμεμπτος. Διὸ πίστει ζητῶ σωθῆναι, πίστει, οὐ πράξει, ἵνα καὶ πρός με ὁ φιλάνθρωπος εἴπῃς· *Ἡ πίστις σου σέσωκέ σε, πορεύου εἰς εἰρήνην.* Ὅσοις γὰρ συνεχώρησας, Δέσποτα, οὐκ εἴρηκας· Τὰ ἔργα σου σέσωκάν σε· ὅτι πᾶσα ἡ δικαιοσύνη τοῦ ἀνθρώπου ἐνώπιόν σου ὡς ῥάκος ἀποκαθισταμένης. Διὸ πάλιν λέγω· *Σῶσόν με ἕνεκεν τοῦ ἐλέους σου.* Καὶ, *Τὸ ἔλεός σου καταδιώξει με πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς μου. Τὸ ἔλεός σου καταδιώξει με* κακῶς ἀπὸ σοῦ φεύγοντα, καὶ ἀεὶ πρὸς τὴν ἁμαρτίαν τρέχοντα. Τὸ ἔλεός σου καταδιώξει με, καὶ ἐμποδίσει, καὶ ἐν κημῷ καὶ χαλινῷ ἄξει με τὸν μὴ ἐγγίζοντα πρὸς σέ. Σὺ γὰρ εἶ ὁ Θεὸς, ὁ *ποιῶν θαυμάσια μόνος.* Διὸ *Θαυμάστωσον* καὶ ἐπ' ἐμὲ *τὰ ἐλέη σου, ὁ σώζων τοὺς ἐλπίζοντας ἐπὶ σέ.* Ὁ ποιῶν ὑπὲρ ὧν ἐλπίζομεν, οὐ ποιήσεις ὑπὲρ ὧν αἰτοῦμεν ἔλεος; Προσῆλθέ σοι, Δέσποτα, χρεωφειλέτης μυρίων ταλάντων προθεσμίαν ἄλλην μικρὰν αἰτούμενος· σὺ δὲ, ὡς φιλάνθρωπος, τελείαν αὐτῷ τὴν συγχώρησιν τῶν μυρίων ταλάντων δέδωκας, εἰ μὴ κακῶς μετὰ ταῦτα τῷ ἀδελφῷ ἐμνησικάκησεν. Ἐπέστρεψέ ποτε ἄσωτος, δυσωπῶν γενέσθαι τῶν μισθίων σου· σὺ δὲ υἱὸν αὐτὸν καὶ κληρονόμον πεποίηκας. Ἠτήσατο λῃστὴς μνήμην μόνον λαβεῖν ἐν τῇ βασιλείᾳ σου· σὺ δὲ αὐτῷ ὅλον τὸν παράδεισον δέδωκας. Προσῆλθέ σοι πόρνη μόνον δακρύσασα μηδὲν αἰτησαμένη, καὶ ἔλαβεν ὑπὲρ ὧν ἤλπισε καὶ ἐζήτησεν. Ἐδάκρυσε Πέτρος τὴν συγχώρησιν αἰτούμενος· σὺ δ' αὐτὸν τῆς βασιλείας κλειδοῦχον καὶ τῆς Ἐκκλησίας πεποίηκας. Τοιοῦτόν σου τὸ θέλημα ἐν τοῖς ἄκροις [f. ἄκρως] ἀπεγνωσμένοις, ἐν τοῖς μηδεμίαν ἐλπίδα ἔχουσιν, ἐν τοῖς εἰς αὐτὸν τὸν πυθμένα τοῦ ᾅδου τῆς ἁμαρτίας φθάσασιν. Εἰς αὐτοὺς ἐνδείκνυσαι τὸ μέγεθος τῆς φιλανθρωπίας σου. Διὰ τοῦτο πάλιν λέγω, καὶ λέγειν οὐ παύσομαι· *Σῶσόν με ἕνεκεν τοῦ ἐλέους σου. Ὅτι οὐκ ἔστιν ἐν τῷ θανάτῳ ὁ μνημονεύων σου· ἐν δὲ τῷ ᾅδῃ τίς ἐξομολογήσεταί σοι;* Διὰ τοῦτο σπεύδω, διὰ τοῦτο τρέμω, διὰ τοῦτο ἀγωνιῶ, γινώσκων ἀκριβῶς, ὅτι ἐπὰν τὸ πέρας τῆς ζωῆς μου φθάσῃ με, ἐν τῷ ᾅδῃ οὐδαμῶς τῷ Θεῷ ἐξομολογήσομαι. Οὐ γάρ ἐστιν ἐν τῷ ᾅδῃ μετάνοια, οὐκ ἔστιν θανάτου συγχώρησις· οὐκ ἔστιν ἐν τῷ μνήματι κομίσασθαι ἄνεσιν. Πανήγυρις γάρ ἐστιν ὁ ἡμέτερος βίος, καὶ ἐπὰν λυθῇ, οὐδεὶς ἔτι δύναται πραγματεύσασθαι. Ἐπὰν τὸ στάδιον λυθῇ, οὐδεὶς ἀγωνίζεται καὶ στεφανοῦται. Ἐπὰν ἡ νὺξ καταλάβῃ, ἡ ἀγορὰ καὶ τὸ κέρδος οὐ φαίνεται. Ἄκουσον τί φησιν ἡ Γραφὴ περὶ παντὸς ἀνθρώπου τὸν βίον τελέσαντος· *Θάνατος ἀνδρὶ ἀνάπαυσις, οὗ ἡ ὁδὸς ἀπεκρύβη· συνέκλεισε γὰρ ὁ Θεὸς κατ' αὐτοῦ.* Ὅπου δὲ τοῦ Θεοῦ συγκλεισμὸς, ποία λοιπὸν ἐκεῖ ἁμαρτίας μετάνοια; Οὗτος ὁ βίος τῶν καμάτων, ἐκεῖνος τῶν στεφάνων· οὗτος ὁ βίος φιλανθρωπίας, ἐκεῖνος τῆς [556] ἀληθοῦς δικαιοκρισίας τοῦ Θεοῦ. Διὸ *Σῶσόν με ἕνεκεν τοῦ ἐλέους σου. Ὅτι οὐκ ἔστιν ἐν τῷ θανάτῳ ὁ μνημονεύων σου· ἐν δὲ τῷ ᾅδῃ τίς ἐξομολογήσεταί σοι;* Τίς; Οὐδείς. Ὁ προφήτης ὑπομιμνησκόμενος ἀεὶ τῆς φοβερᾶς ὥρας ἐκείνης καὶ ἡμέρας, ἀδιάλειπτον εἶχε τὸν φόβον, καὶ διηνεκῶς ἐν κατανύξει διάγων ἐπένθει, καὶ ἐν κλαυθμῷ διενυκτέρευε. Διὸ καὶ ἐπάγει λέγων· *Ἐκοπίασα ἐν τῷ στεναγμῷ μου, λούσω καθ' ἑκάστην νύκτα τὴν κλίνην μου, καὶ ἐν δάκρυσί μου τὴν στρωμνήν μου βρέξω·* γινώσκων ἀκριβῶς ὅτι οἱ σπείροντες ῥανίδα ἐξ ὀφθαλμῶν, ἐν ἀγαλλιάσει θεροῦσι τὴν ἐξ οὐρανῶν βοτάνην. *Καὶ ἔκλαιον βάλλοντες τὰ σπέρματα αὐτῶν. Ἐρχόμενοι δὲ ἥξουσιν ἐν ἀγαλλιάσει*, ἐν τῇ ἀναστάσει, *αἴροντες τὰ δράγματα αὐτῶν.* Ὥσπερ γὰρ δι' ὕδατος καὶ Πνεύ-

[a] Hic legendum existimat Cotel., βουληθεὶς εἰπεῖν πρὸς τὸν Θεὸν, ἐπέσχεν ἑαυτὸν, καὶ τοῦτο ἐπῆγε.
[b] Cotel. conj. περιορᾷς.
[c] Adde ὧν.
[d] Ἀνιάτους legendum, non ἀνιάτρους, et ἀπηλπισμένας, ut Cotelerio videtur, nisi auctoris imperitiæ tribuatur.
[e] Cotel. conj. ἀνίκητον.
[f] Legendum esset πλανηθέντα καὶ θανατωθέντα, nisi eadem ratio cohiberet. Similiterque infra γυμνωθέντα et ταπεινωθέντα.
[g] Cotel. corr. τὸ πλῆθος.
[h] Legendum κατανοήσω, et infra ἀποκαθημένης pro ἀποκαθισταμένης.

ματος, οὕτω δι' ὕδατος τῶν δακρύων καὶ πυρὸς θερμῆς κατανύξεως ἀναβαπτιζόμενοι καθαιρόμεθα. Οὔτε γὰρ τὸ βάπτισμα, οὔτε ἀληθὴς τῶν δακρύων κατάνυξις ἄνευ τοῦ ἁγίου Πνεύματος δίδοταί ποτε. *Ἐταράχθη ἀπὸ θυμοῦ ὁ ὀφθαλμός μου· ἐπαλαιώθην ἐν πᾶσι τοῖς ἐχθροῖς μου·* τουτέστιν, κατεῤῥυπώθην, συνηύξησα, συνεγήρασα ταῖς ἁμαρτίαις. Τοῦτο γάρ ἐστιν τὸ εἰπεῖν· *Ἐπαλαιώθην ἐν πᾶσι τοῖς ἐχθροῖς μου.* Ἀλλ' ὅρα μετὰ τὴν ἐγχρονίαν ἐν ἁμαρτίαις παλαίωσιν, μετὰ τὴν ἐν ἁμαρτίαις συμβίωσιν, οὐκ ἀπέγνω ἑαυτὸν ὁ προφήτης, οὐκ ἀπήλπισε τοῦ ἐλέους τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ διὰ κατανύξεως ἐσώθη, διὰ δάκρυα ἐκαθαρίσθη, καὶ τοῖς πολεμοῦσιν αὐτὸν μετὰ ἐξουσίας λέγει· *Ἀπόστητε ἀπ' ἐμοῦ, πάντες οἱ ἐργαζόμενοι τὴν ἀνομίαν.* Παύσασθε, αἰσχύνθητε, ἀναχωρήσατε. *Ὅτι εἰσήκουσε Κύριος τῆς ἐν τῷ γήρει δεήσεώς μου* Κύριος τὴν προσευχήν μου προσεδέξατο. *Αἰσχυνθείησαν καὶ ἐντραπείησαν πάντες οἱ ἐχθροί μου, ἀποστραφείησαν καὶ καταισχυνθείησαν σφόδρα.* Εἶδες τῶν δακρύων τὴν ἰσχύν; εἶδες τῆς ἐξομολογήσεως τὸν καρπόν; εἶδες τὴν μετὰ τὴν ἐν πάσαις ἁμαρτίαις παλαίωσιν ἀνανέωσίν τε καὶ ἀναγέννησιν; Λοιπὸν, μὴ εἴπῃς· Γέρων εἰμὶ, ἀσθενής εἰμι, ἐπαλαιώθην ἐν πάσῃ ἁμαρτίᾳ, καὶ οὐκέτι ἰσχύω ποιῆσαι τὰς ἐντολὰς τοῦ Χριστοῦ. Μηδὲν τοιοῦτον εἴπῃς, μὴ προφασίζεσαι[a] προφάσεις ἐν ἁμαρτίαις. [557] Εἰ δὲ προφασίζῃ, εὐθέως σοι δείξω, ὅτι, ἐὰν μόνον θελήσεις, ἐν ἑαυτῷ τῷ γήρει ὑπὲρ τὴν νεότητα δύνασαι φυλάξαι τοῦ Χριστοῦ τὰ προστάγμα. Ἀλλ' ἐρωτοῦντι δός μοι ἀψευδῆ τὴν ἀπόκρισιν. *Μακάριοι οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι, ὅτι αὐτῶν ἐστιν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν.* Καὶ πότε ταπεινότερον ἀνθρώπου ἐστὶ τὸ φρόνημα; ἐν νεότητι ἢ ἐν γήρει; Πρόδηλον ὅτι ἐν γήρει. Σύμφυτος γὰρ ὁ τῦφός ἐστιν ἐν νεότητι. *Μακάριοι οἱ πενθοῦντες, ὅτι αὐτοὶ παρακληθήσονται.* Ἄρτι σύ μοι εἰπέ· Τίς ἐστι πρὸς πένθος καὶ δάκρυα εὐχερής; ἡ νεότης ἢ τὸ γῆρας; Πάντως ὅτι τὸ γῆρας. *Μακάριοι οἱ πρᾳεῖς.* Οὐ πάντες ὁμολογοῦσιν, ὅτι ἡ νεότης ὀξυτέρα ἐστὶ καὶ θερμοτέρα πρὸς ὀργὰς, τὸ δὲ γῆρας πρὸς πᾶσαν θεραπείαν καὶ θείαν ἐντολὴν ὑπὲρ τὴν νεότητα; Ἐν γὰρ τῇ νεότητι καὶ ὁ τῶν σωμάτων ἔρως ἀνάπτεται, καὶ ἡ τῆς φιλαργυρίας κάμινος πολεμεῖ, καὶ τὰ πλεῖστα πάθη, οἷον κενοδοξία, γαστριμαργία, καὶ ἡ μνησικακία· ἐν δὲ γήρει οὐ πάντως, ἀλλὰ δάκρυα καθαρτικὰ, ἐκ φόβου Θεοῦ καὶ ἐννοίας θανάτου καὶ κολάσεως ἡμῖν γενόμενα· ἐν οἷς ἐὰν χρονίσωμεν, καὶ πονέσωμεν, προκόψομεν εἰς δάκρυα πνευματικὰ[b], χάριτι Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

[a] Lege προφασίζῃ, et paulo post θελήσῃς, ἐν αὐτῷ, et postea ἐρωτῶντι.

[b] Coisl. εἰς δῶρα πνευματικά.

ADMONITIO

Tanta apud Græcos maxime fuit Joannis Chrysostomi existimatio, ut ejus tum opera tum opuscula summo studio conquirerentur, et quidquid Chrysostomi nomen præ se ferret, ab hominibus nullo κριτηρίῳ instructis, quales erant posterioribus sæculis plerique omnes, pro legitimo haberetur. Erant qui ab se conscriptos sermones atque homilias temere Chrysostomi nomine exornarent. Librarii etiam, quæstus causa, ab se vel ab aliis consarcinatas homilias præmisso Joannis nostri nomine venumdabant. Hinc innumera prodiere spuria, quorum alia statim νοθείας signa suppeditant; alia majori perquisitione opus habent. Primi generis est hæc homilia, cujus stylus omnino remissus et χυδαῖος est, qui multa verba præfert Chrysostomo vel nusquam vel parum usitata. Hanc longe posterioris ævi esse omnino suadent hæc verba num. 2: οὕτω καὶ πᾶς αἱρετικὸς δεινότατος ἐν καιρῷ διωγμοῦ τῷ ἀρχιερεῖ διαλεγόμενος· οὔτε ἀρχιερέα αὐτὸν καλεῖ, οὔτε ἀρχιεπίσκοπον, οὔτε θεοσεβέστατον, οὔτε ἅγιον· ἀλλὰ τί; Ἡ τιμιότης σου, ἡ

ΕΙΣ ΤΟΝ ΙΓʹ ΨΑΛΜΟΝ

Εἶπεν ἄφρων ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ· Οὐκ ἔστι Θεός.

αʹ. Ὥσπερ ὑβριζομένου δεσπότου, ὁ καλὸς οἰκέτης ὡς εὐνούστατος ἀγανακτεῖ· οὕτω καὶ ἀθετουμένου Θεοῦ, ὁ προφήτης τοῦ Θεοῦ τὸν ἄθεον παιδαγωγεῖ λέγων, ὡς ἤκουες· *Εἶπεν ἄφρων ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ· Οὐκ ἔστι Θεός.* Ὥσπερ γὰρ δοῦλος φιλοδέσποτος μαθὼν, ὅτι οἱ σύνδουλοι αὐτοῦ ἀθετοῦσιν αὐτῶν τὸν κύριον, εἰς ἀπόδειξιν εὐνοίας πρὸς ἐκδικίαν πτερύσσεται, καὶ ἢ χερσὶν ἰδίαις τὸν ὑβριστὴν ἀμύνεται, ἢ πᾶσιν ἐκπομπεύει μισητὸν ποιῶν, ἢ εἰς σωφρονισμὸν καὶ φόβον τῶν ἄλλων ἀναγγέλλει τῷ δεσπότῃ, καὶ βαρυτέραις πληγαῖς ἔκδοτον ἐργάζεται τὸν στασιάσαντα πολεμῶν, ὡς ἀντάρτην δεύτερον· οὕτως ὁ προφήτης μαθὼν τὸν Κτίστην ὑπὸ τοῦ κτίσματος ἀτιμαζόμενον, καὶ τὸν κεραμέα ὑπὸ τοῦ πηλοῦ ὑβριζόμενον, καὶ τὸν Θεὸν ὑπὸ τοῦ ἀθέου ἀθετούμενον, ὡς λίθου πληγὴν εἰς τὴν καρδίαν λαβὼν, καὶ τὸν πόνον μὴ φέρων ἀνεβόα· *Εἶπεν ἄφρων ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ· Οὐκ ἔστι Θεός.* Ἴδε γὰρ πῶς ἁρμονίαν ἀσπάζεται πρὸς τὸν πρὸ αὐτοῦ ψαλμόν. Ἐπειδὴ ἐν ἐκείνῳ ἀκηδιῶν ἔλεγεν· *Ἕως πότε, Κύριε, ἐπιλήσῃ μου εἰς τέλος;* καὶ μετ' ὀλίγον, *Ἕως πότε ὑψωθήσεται ὁ ἐχθρός μου ἐπ' ἐμέ;* ὁ ἄφρων λέγων μὴ εἶναι Θεὸν (ὁ γὰρ κατὰ τοῦ Θεοῦ [558] ὑψούμενος, πολλῷ μᾶλλον καὶ κατὰ τῶν τοῦ Θεοῦ προφητῶν ὑψωθήσεται, καὶ ὁ κατὰ τοῦ Δεσπότου ἐπαιρόμενος, καὶ κατὰ τῶν συνδούλων ἐπαρθήσεται), ὃς[a] ἐρωτηθεὶς, Καὶ διὰ τί ὀδυνᾶσαι τὴν καρδίαν ἡμέρας καὶ νυκτός; τὰ δὲ νῦν ἀποκρίνεται· Διὰ τί ὀδυνῶμαι; ἐπειδὴ *Εἶπεν ἄφρων ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ· Οὐκ ἔστι Θεός.*

Ἀποστροφὴν Θεοῦ νομίζω τὴν μετὰ τοῦ ἀθέου συναναστροφήν· λήθην αὐτοῦ περὶ ἐμοῦ ὑποπτεύω τὴν μετ' αὐτοῦ ζωήν. Ὀδύνη γὰρ καὶ παροξυσμὸς τῷ ἁγίῳ ἡ τῶν ἀθέων ἀσέβεια. Οὕτω καὶ περὶ τοῦ Παύλου εἴρηται· *Ἐν δὲ ταῖς Ἀθήναις ἐκδεχομένου τοῦ Παύλου τοὺς περὶ τὸν Τιμόθεον, παρωξύνετο τὸ πνεῦμα αὐτοῦ*[b], *θεωροῦντι κατείδωλον οὖσαν τὴν πόλιν. Διὰ τί ἀσεβεῖς ζῶσι;* Ταῦτα ὁ Δαυῒδ καθ' ἱστορίαν περὶ τοῦ Σαοὺλ, διὰ τὴν ἐγγαστρίμυθον εἶπεν, ὡς καὶ τὸν νβʹ διὰ τὸν Δωὴκ, τὰ αὐτὰ περιέχοντα. Εἶπεν ἄφρων Σαούλ· *Ἴδετέ μοι γυναῖκα ἐγγαστρίμυθον,* καὶ

[a] Lege ὡς et mox τάδε.

[b] E Bibl. adde ἐν αὐτῷ.

crevi, et consenui peccatis. Id enim significant hæc verba : *Inveteravi inter omnes inimicos meos.* Sed adverte prophetam, post diuturnam in delictis inveterationem, post convictum in peccatis, non despondisse animum, non desperasse de Dei misericordia, sed per compunctionem servatum fuisse, per lacrymas mundatum. Unde secum bello contendentibus dicit cum auctoritate : 9. *Discedite a me omnes qui operamini iniquitatem.* Desinite, erubescite, recedite : 10. *Quoniam exaudivit Dominus deprecationem meam*, quam in senectute obtuli. *Dominus orationem meam suscepit.* 11. *Erubescant et pudore afficiantur omnes inimici mei · convertantur et erubescant valde.* Vides lacrymarum vires ? vides confessionis fructum ? vides illam renovationem et regenerationem, quæ in omnibus peccatis inveterationem sequitur ? Deinceps ne dicas : Senex sum, infirmus sum, inveteravi in omni peccato, nec amplius mandata Christi servare valeo. Nihil hujusmodi dixeris : ne excuses excusationes in peccatis (*Psal.* 140. 4). Quod si excusas, statim ostendam tibi, quod, modo velis, in senectute quam in juventute facilius potes servare Christi præcepta. At mihi interroganti da verum responsum. *Beati pauperes spiritu, quoniam ipsorum est regnum cœlorum* (*Matth.* 5. 3). Et quando humilior est hominis spiritus, in juventa, an in senecta? Dubio procul in hac. Nam in juventute velut innata est ac insita superbia. *Beati qui lugent, quoniam ipsi consolabuntur* (*Ibid. v.* 5). Tu jam mihi dic, quæ ætas ad luctum et lacrymas proclivis sit, juvenilis, an senilis ? Prorsus senilis. *Beati mites* (*Ibid. v.* 4). Nonne omnes fatentur juventutem acriorem esse et ad iras fervidiorem, senectam vero ad omnem cultum et ad divinum mandatum servandum esse aptiorem ? In juventa siquidem corporum accenditur libido, et avaritiæ fornax bellum infert, ac simul pleræque perturbationes, ut inanis gloria, gula, ulciscendi cupiditas : in senectute autem nullateuus; sed tunc adsunt lacrymæ purgantes, quæ ex metu Dei et ex cogitatione mortis ac pœnæ oriuntur in nobis : in quibus si moram fecerimus, si laboraverimus, proficiemus in lacrymas spirituales (a), gratia Domini nostri Jesu Christi, cui gloria in sæcula. Amen.

(a) Putat legendum Cotelerius, *in dona spiritualia.*

AD HOMILIAM IN PSALMUM XIII : DIXIT INSIPIENS IN CORDE SUO : NON EST DEUS.

σύνεσίς σου, ἡ φρόνησίς σου, ἡ δικαιοσύνη σου, καὶ τὰ κοινὰ αὐτῷ προσφέρει ὀνόματα, τὰ τῆς ἀξίας αὐτοῦ ἀρνούμενος; id est, *Ita enim facit quilibet hæreticus vehementissimus in tempore persequutionis, loquens cum pontifice : nec eum vocat pontificem, nec archiepiscopum, nec religiosissimum, nec sanctum, sed quid? Reverentia tua, sapientia tua, prudentia tua, justitia tua, et nominibus ipsum compellat communibus, ejus negans auctoritatem.* Quæ certe nemo prudens Chrysostomo adscripserit; ut neque illud quod infra temere dicitur, ubi Symeonis apud Lucam verba sic referuntur : *Ipsius Mariæ matris animam gladius dubitationis* (ἀμφιβολίας) *pertransit.* Nam quis hæc umquam de gladio dubitationis explicavit? Hisce præmissis omnibus moti hanc homiliam inter spuria incunctanter ablegavimus.

Hanc prior, ut puto, edidit Gentianus Hervetus, Savilius omisit, Fronto Ducæus tertio Tomo extra numerum genuinarum locavit. Gentiani Herveti interpretationem Latinam aliquot in locis castigavimus.

IN PSALMUM XIII.

1. *Dixit insipiens in corde suo : Non est Deus.*

1. Quemadmodum cum Dominus injuria afficitur, bonus servus, ut qui sit in primis benevolus, indignatur : ita etiam dum Deus nihili ducitur, Dei propheta atheum corrigit, dicens, ut audisti : *Dixit insipiens in corde suo : Non est Deus.* Quemadmodum enim servus qui amat dominum, postquam intellexit suos conservos dominum suum despicere, ut ostendat suam in eum benevolentiam, ad eum ulciscendum se comparat, et vel manibus suis ulciscitur eum qui illum afficit injuria, vel traducit reddens omnibus exosum, vel ad correctionem et metum aliorum, domino renuntiat, et ut gravioribus plagis afficiatur, procurat, in eum qui seditionem excitavit, tamquam in rebellem proferens arma movens : ita etiam propheta cum intellexit Creatorem ignominia affici a creatura, et figulum a luto contumeliis incessi, et Deum ab atheo ludibrio haberi, perinde ac si lapidis ictum in corde accepisset, et dolorem non ferret, exclamavit, *Dixit insipiens in corde suo : Non est Deus.* Vide autem quam apte Psalmo qui præcedit conjungitur. Quia in illo ægre ferens dixerat, *Usquequo, Domine, oblivisceris me in finem* (*Psal.* 12. 1) ? et paulo post, *Usquequo exaltabitur inimicus meus super me* (*Ibidem. v.* 3) ? insipiens qui dicit non esse Deum (qui enim adversus Deum extollitur, multo magis extolletur adversus Dei prophetas, et qui contra Dominum erigitur, etiam adversus conservos erigetur), qui interrogatus [1], curnam die et nocte excruciatur, hæc nunc respondet : Cur excrucior, rogas? Quoniam *Dixit insipiens in corde suo : Non est Deus.*

Conversatio cum impio est aversio a Deo. Factis quam dictis Deum negare gravius est. — Cum atheo conversationem existimo esse a Deo aversionem : Deum mei esse oblitum suspicor, quod una cum ipso vivam. Sancto enim est cruciatus, et ad iram provocatio, atheorum impietas. Ita etiam de Paulo dictum est :

[1] Gentianus Hervetus, *quas interrogatus.*

Athenis autem cum Paulus exspectaret Timotheum, incitabatur spiritus ejus, videns idololatriæ deditam civitatem (*Act.* 17. 16). *Cur vivunt impii* (*Job* 21. 7)? Hoc David dixit de Saüle secundum historiam, propter ventriloquam; ut etiam 52 Psalmum propter Doec, qui eadem continet. Dixit insipiens Saül: *Vidzte mihi mulierem ventriloquam*, *et quærite* (1. *Reg.* 28. 7). Alius Adam a muliere deceptus est. Dicit autem ei, *Divina mihi in pythone* (*Ibid. v.* 8), et relicta prophetia deturbatur ad divinationem. *Dixit insipiens in corde suo: Non est Deus.* Muniamus nos, fratres, ne in insipientis naufragium incidamus, verbis ipsum fatentes, factis autem negantes: bonum et misericordem vocantes, ejus autem qui ægrotat, vel pauper est, aut affligitur, non miserentes. Et quod non solum verbis, sed etiam factis quis neget Deum, et qui Christianus nominatur, eadem dicat quæ insipiens, *Non est Deus:* testis est Apostolus, qui dicit: *Deum fatentur se scire, factis autem negant* (*Tit.* 1. 16). Quanto sunt autem facta potentoria verbis ad persuadendum, tanto factis quam dictis Deum ore vel corde negare gravius. *Dixit insipiens.* Qui in ore dicit, Diligam te, Domine, et in corde fratrem habet odio, quomodo Deum diligit, non obediens ei qui dicit, *Diliges Dominum Deum tuum, et proximum tuum sicut teipsum* (*Deut.* 6. 5. *Lev.* 19. 18)? Dominus dicit: *Qui diligit me, sermones meos servat* (*Joan.* 14. 23). Qui ergo non servat, non diligit. Ore dicit Deum, et corde dicit: *Non est Deus.* Testis est Dominus, qui dicit: *Populus hic ore me honorat, cor autem eorum longe est a me* (*Isai.* 29. 13). *Dixit insipiens in corde suo: Non est Deus.* Quod autem qui fratrem suum habet odio, is etiam Deum odio habeat, licet ore clamet ac vociferetur se Deum amare, dicit Joannes evangelista in Epistola: *Qui dicit se Deum amare, et fratrem suum odit, mendax est. Si enim fratrem suum quem videt, non diligit, Deum quem non videt, quomodo diliget* (1. *Joan.* 4. 20)? Cum ergo qui talis est, se Deum scire fatetur, et non aperte negat, is impietatem in corde fabricatur. *Dixit insipiens in corde suo: Non est Deus.* Unde hanc sententiam confirmans propheta dicit inferius: 4. *Nonne cognoscent omnes qui operantur iniquitatem*, qui Deum confitentur verbis, factis autem negant? *Qui devorant plebem meam in cibum panis: Dominum non invocaverunt.* Deum enim confitentur scire; sed quoniam factis negarunt, invocantes non invocarunt. Ipse Dominus dicit: *Cur me vocatis, Domine, Domine, et non facitis quæ dico* (*Luc.* 6. 46)? *Omnis*, inquit, *qui peccat, non agnovit Deum* (1. *Joan.* 3. 6): dicit Joannes. Cum enim vitium virtutes persequatur, una cedit et religio, ut quæ ideo adsit, quod id non adsit.

2. Ita etiam filii Heli, filii pestilentes, Dominum quoque nesciebant, non eo quod Dominum ore negarent, sed quod turpia facerent in tabernaculo (1. *Reg.* 2.). Et qui dant fœnori, Deum non noverunt. Ipse dicit: *Usura super usuram, dolus super dolum, noluerunt me nosse, dicit Dominus* (*Jer.* 9. 6): qui dixit, *Si fratri tuo pauperi dederis mutuo pecuniam, non eum urgebis, non impones ei usuram* (*Exod.* 22. 25). *Non est Deus.* Et quomodo illa quæ sunt post Deum? *Non est Deus.* Et quomodo quæ sunt propter Deum? *Non est Deus.* Et quomodo omnis lingua hominis Deum nominat? Falluntur ergo omnes hominum myriades quæ Deum esse dicunt, et solus insipiens se putat verum dicere, qui solus ita mentitur? Et qui quinque vel septem testimonia vult in testamentis evertere, per consensum rejicitur, quando judicat veritas: publicam autem totius orbis linguam solus vult insipiens evertere? Et quomodo non est vere reprobus insipiens, et seipso insipientior? Insipiens in negando, in se impudenter gerendo insipientior. Quamvis enim universi homines diversas de Deo sententias germinaverint, nominis tamen fundamentum nemo labefactavit.

Dei exsistentia probatur. Revincit argumento a minori. Insipiens quis intelligatur. — *Dixit insipiens in corde suo: Non est Deus.* Non est fundamentum, et quomodo stat ædificium? Non est carina, et quomodo consistit navigium? Non est fabricator navis, et quonam modo navis comparata est? Non est ædificator, et quomodo facta est domus? Non est architectus, et quis urbem condidit? Non est agricola, et quomodo agri tulere manipulos? Non est musicus, et quomodo in mundi lyra apparet concentus? Non est qui provideat, et quomodo per omnia pervadit providentia? Non est auriga, et quomodo quatuor elementorum currus agitur? Non est statuarius, et quomodo homines veluti statuæ in mundo facti sunt? Non est fornicis constructor, et quis tibi cæli fornicem construxit? Non est aurifex, et quis veluti discum aureum tanquam in mensa solem in cælo posuit? Non est qui ferat lampadem, et quis tibi veluti lampadem argenteam dedit lunam in nocte? Non est qui illuminet, et quis tibi clara et lucem præbentia dedit luminaria? Non est qui faciat solus magna lumina, et quis accensos astrorum lychnos tibi in cælo posuit: quemadmodum dicit propheta: *Qui facit luminaria magna solus, solem, ut præsit diei, et lunam, ut præsit nocti* (*Psal.* 135. 7-9)? Non est creator, et quomodo pulchritudo creaturarum testatur creatorem? *Ex magnitudine enim et pulchritudine creaturarum per proportionem earum Opifex consideratur* (*Sap.* 13. 15). *Dixit insipiens in corde suo: Non est Deus.* Quæcunque in mundo fiunt, aguntur et exercentur, habent qui eis præsit, eaque perficiat; et solus mundus non habet qui eum administret? Si non est Deus, quid facis in iis quæ Dei sunt? In domo Dei manes, et dominum domus inficiaris? Vel da mercedem domus, gratiarum actionem, vel domo egredere: cur etiam fumo blasphemiæ domum imples? Insipientem autem nunc dicit, non eum qui est emotæ mentis, vel qui delirat, aut sensu minus valet, sed eum qui male sentit; non eum qui insita et communi hominum prudentia privatus est, sed eum qui a prudentia, quæ una est ex quatuor virtutibus, se avertit, quæ quidem prudentia est lucerna animæ, regina cogitationum, magistra eorum quæ bona sunt et honesta: de qua dixit scriptor Proverbiorum, *Et qui possidet prudentiam, amat seipsum* (*Prov.* 19. 8): et rursus: *Posside sapientiam, posside prudentiam, ne obliviscaris* (*Prov.* 4. 5). Ei autem cui læsa est principalis animæ facultas, et ei qui insitam amisit prudentiam, et mente excæcatus est, non dicebat: *Posside sapientiam et prudentiam.* Nam etsi maxime velit, non potest, ut qui prudentiæ instrumentum perdidit. Et ut intelligas eum, qui nunc dicitur insipiens, non fuisse naturali privatum intelligentia, vide quantum valebat prudentia. Neque enim lingua dixit: *Non est Deus:* neque per os loquutus est, sed in corde celavit improbitatem. Sciebat enim se in periculo futurum, si id eructasset. Quod enim qui illis temporibus Deum blasphemabat, vel eum inficiabatur, lapidibus obrueretur, testis est Nabuthæ (3. *Reg.* 21. 13), qui tanquam blasphemus condemnatus est: ne huic improbe sentienti idipsum usuveniret, in corde ipse impietatem insculpsit, impietatis templum cor suum constituens. *Dixit insipiens in corde suo: Non est Deus.* Si enim fuisset emotæ mentis et naturali caruisset prudentia, non in corde solum, sed ore etiam dixisset: *Non est Deus:* nec apud Deum, nec apud homines venisset in periculum. Si enim Imperator, qui est totius orbis auriga, sæpe ab insipiente et stulto contumelia affectus, sustinet, naturæ ductus misericordia, quam abripit animi morbus: multo magis eum qui est natura insipiens, blasphemantem nec Deus, nec homo ultus esset, sed ut hominem stulta loquentem dignum venia judicasset. Et ideo dæmoniaci, vel furore perciti, non censentur blasphemare.

3. *Multitudo deorum atheismus.*—Porro quicumque multos deos adorat, dicit: *Non est Deus.* Ut enim maritorum multitudo efficit, ut nullus censeatur maritus (*Quinque enim viros habuisti, et nunc quem habes, non est vir tuus* [*Joan.* 4. 18]), ita etiam mul-

ζητήσατε. Ἄλλος Ἀδὰμ γέγονεν ὑπὸ γυναικὸς ἀπατώμενος. Λέγει αὐτῇ, *Μάντευσαί μοι ἐν τῇ ἐγγαστριμύθῳ·* καὶ καταλιπὼν τὴν προφητείαν, εἰς μαντείαν ἐκτραχηλιάζεται. *Εἶπεν ἄφρων ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ· Οὐκ ἔστι Θεός.* Ἀσφαλισώμεθα, ἀδελφοί, μὴ εἰς τὸ τοῦ ἄφρονος ἐμπέσωμεν ναυάγιον, λόγοις αὐτὸν ὁμολογοῦντες, ἔργοις δὲ ἀρνούμενοι· ἀγαθὸν καὶ ἐλεήμονα λέγοντες, μὴ ἐλεοῦντες δὲ νοσοῦντα, ἢ πένητα, ἢ θλιβόμενον. Καὶ ὅτι οὐ μόνον διὰ λόγων, ἀλλὰ καὶ δι' ἔργων τις ἀρνεῖται Θεὸν, καὶ Χριστιανὸς ὀνομαζόμενος ἴσα τῷ ἄφρονι λέγει, *Οὐκ ἔστι Θεὸς*, μάρτυς ὁ Ἀπόστολος εἰπών· *Θεὸν ὁμολογοῦσιν εἰδέναι, τοῖς δὲ ἔργοις ἀρνοῦνται.* Ὅσῳ δὲ τὰ ἔργα τῶν λόγων πρὸς πεισμονὴν ἰσχυρότερα, τοσοῦτον τὸ ἔργοις ἀρνεῖσθαι τὸν Θεὸν ὑπὲρ τὸ εἰπεῖν ἐν στόματι ἢ καρδίᾳ βαρύτερον. *Εἶπεν ἄφρων.* Ὁ ἐν τῷ στόματι λέγων, Ἀγαπήσω σε, Κύριε, καὶ ἐν τῇ καρδίᾳ μισῶν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, πῶς τὸν Θεὸν ἀγαπᾷ, παρακούων τοῦ εἰπόντος· *Ἀγαπήσεις Κύριον τὸν Θεόν σου, καὶ τὸν πλησίον σου ὡς σεαυτόν;* Ὁ Δεσπότης λέγει, ὅτι *Ὁ ἀγαπῶν με, τοὺς λόγους μου τηρεῖ.* Οὐκοῦν ὁ μὴ τηρῶν, οὐκ ἀγαπᾷ. Στόματι λέγει Θεὸν, τῇ δὲ καρδίᾳ λέγει· *Οὐκ ἔστι Θεός.* Μάρτυς ὁ Κύριος λέγων· *Ὁ λαὸς οὗτος τῷ στόματί με τιμᾷ, τῇ δὲ καρδίᾳ αὐτοῦ πόῤῥω ἀπέχει ἀπ' ἐμοῦ. Εἶπεν ἄφρων ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ· Οὐκ ἔστι Θεός.* Ὅτι δὲ ὁ μισῶν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ οὗτος καὶ τὸν Θεὸν μισεῖ, κἂν τῷ στόματι βοᾷ καὶ κράζῃ, ὅτι ἀγαπᾷ Θεὸν, λέγει ὁ εὐαγγελιστὴς Ἰωάννης ἐν τῇ Ἐπιστολῇ· *Ὁ λέγων τὸν Θεὸν ἀγαπᾷν, καὶ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ μισῶν, ψεύστης ἐστίν. Εἰ γὰρ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, ὃν ἑώρακεν, οὐκ ἀγαπᾷ, τὸν Θεὸν, ὃν οὐχ ἑώρακε, πῶς ἀγαπήσει;* Ἐπεὶ οὖν Θεὸν ὁμολογεῖ εἰδέναι ὁ τοιοῦτος, καὶ μὴ φανερῶς ἀρνούμενος, ἐν τῇ καρδίᾳ τὴν ἀσέβειαν χαλκεύει. *Εἶπεν ἄφρων ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ· Οὐκ ἔστι Θεός.* Ὅθεν ταύτην τὴν ἔννοιαν βεβαιῶν ὁ προφήτης ὑποκαταβὰς λέγει· *Οὐχὶ γνώσονται πάντες οἱ ἐργαζόμενοι τὴν ἀνομίαν*, οἱ Θεὸν ὁμολογοῦντες τοῖς λόγοις, τοῖς δὲ ἔργοις ἀρνούμενοι; *Οἱ κατεσθίοντες τὸν λαόν μου ἐν βρώσει ἄρτου· τὸν Κύριον οὐκ ἐπεκαλέσαντο.* Θεὸν γὰρ ὁμολογοῦσιν εἰδέναι· ἐπεὶ δὲ τοῖς ἔργοις ἠρνήσαντο, ἐπικαλούμενοι οὐκ ἐπεκαλέσαντο. Αὐτὸς ὁ Κύριος λέγει· *Τί με καλεῖτε, Κύριε, Κύριε, καὶ οὐ ποιεῖτε ἃ λέγω; Πᾶς*, φησὶν, *ὁ ἁμαρτάνων, οὐκ ἐπέγνωκε τὸν Θεὸν*, ὁ Ἰωάννης λέγει. Διωκομένων γὰρ ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας τῶν ἀρετῶν, καὶ ἡ εὐσέβεια συναναχωρεῖ, τὸ παρεῖναι ἐν τῷ μὴ παρεῖναι ἔχουσα.

β'. Οὕτως οἱ υἱοὶ Ἠλεὶ, υἱοὶ λοιμοὶ, καὶ οὐκ εἰδότες τὸν Κύριον, οὐκ ἐν τῷ ἀρνεῖσθαι αὐτὸν διὰ στόματος, ἀλλ' ἐν τῷ τὰς αἰσχρουργίας αὐτῶν τελεῖν ἐν τῇ σκηνῇ. Καὶ οἱ τοκίζοντες, τὸν Θεὸν οὐκ οἴδασιν. Αὐτὸς λέγει· *Τόκος ἐπὶ τόκῳ, καὶ δόλος ἐπὶ δόλῳ, οὐκ ἠθέλησαν εἰδέναι με, λέγει Κύριος·* τὸν εἰπόντα, *Ἐὰν ἐκδανείσῃς ἀργύριον τῷ ἀδελφῷ τῷ πενιχρῷ, οὐκ ἔσῃ αὐτὸν κατεπείγων, οὐκ ἐπιθήσεις αὐτῷ τόκον. Οὐκ ἔστι Θεός.* Καὶ πῶς τὰ μετὰ Θεόν; *Οὐκ ἔστι Θεός.* Καὶ πῶς τὰ διὰ Θεόν; *Οὐκ ἔστι Θεός.* Καὶ πῶς πᾶσα γλῶσσα ἀνθρώπου ὀνομάζει τὸν Θεόν; Ἆρα πᾶσαι αἱ μυριάδες τῶν ἀνθρώπων σφάλλονται λέγουσαι εἶναι Θεὸν, καὶ μόνος ὁ ἄφρων νομίζει ἀληθεύειν, ὁ [559] μόνος οὕτω ψευδόμενος; Καὶ ὁ μὲν πέντε ἢ ἑπτὰ μαρτυρίας ἐν διαθήκαις ἀνατρέψαι θέλων, συγκατάθεσιν * ἀποδοκιμάζεται, ὅταν δικάζῃ ἡ ἀλήθεια· τὴν δὲ οἰκουμένην, καὶ πάνδημον γλῶσσαν τοῦ κόσμου, μόνος ὁ ἄφρων ἀνατρέψαι βούλεται; Καὶ πῶς οὐκ ἀδόκιμος ὄντως ἄφρων, καὶ ἑαυτοῦ ἀφρονέστερος; Ἄφρων ἐν τῷ ἀρνεῖσθαι, ἀφρονέστερος ἐν τῷ ἀναιδεύεσθαι. Κἂν γὰρ οἱ τοῦ κόσμου ἄνθρωποι διάφορον περὶ Θεοῦ ἐβλάστησαν ἔννοιαν, ἀλλ' ὅμως τὸν θεμέλιον τοῦ ὀνόματος οὐδεὶς παρεσάλευσεν.

* Legendum videtur διὰ τὴν συγκατάθεσιν.

Εἶπεν ἄφρων ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ· Οὐκ ἔστι Θεός. Οὐκ ἔστιν ὁ θεμέλιος, καὶ πῶς ἕστηκεν ἡ οἰκοδομή; Οὐκ ἔστιν ἡ τρόπις, καὶ πῶς τὸ πλοῖον συνέστηκεν; Οὐκ ἔστιν ὁ ναυπηγὸς, καὶ πῶς ἡ ναῦς ἡρμολόγηται; Οὐκ ἔστιν ὁ οἰκοδόμος, καὶ πῶς ἡ οἰκία γέγονεν; Οὐκ ἔστιν ὁ ἀρχιτέκτων, καὶ τίς τὴν πόλιν ἔκτισεν; Οὐκ ἔστιν ὁ γεωργὸς, καὶ πῶς αἱ χῶραι τὰ δράγματα ἤνεγκαν; Οὐκ ἔστιν ὁ μουσικὸς, καὶ πῶς ἐν τῇ λύρᾳ τοῦ κόσμου τὸ μέλος φαίνεται; Οὐκ ἔστιν ὁ προνοητὴς, καὶ πῶς διὰ πάντων ὁδεύει ἡ πρόνοια; Οὐκ ἔστιν ὁ ἡνίοχος, καὶ πῶς τὰ ἅρματα τῶν τεσσάρων στοιχείων ἐλαύνεται; Οὐκ ἔστιν ὁ ἀνδριαντοποιὸς, καὶ πῶς οἱ ἄνθρωποι ὡς ἀνδριάντες ἐν τῷ κόσμῳ γεγόνασιν; Οὐκ ἔστιν ὁ καμαροποιὸς, καὶ τίς σοι τὸν οὐρανὸν ἐκαμάρωσεν; Οὐκ ἔστιν ὁ χρυσοχόος, καὶ τίς σοι ὡς ὁλόχρυσον δίσκον, ὡς ἐν τραπέζῃ τὸν ἥλιον ἐν οὐρανῷ ἔθηκεν; Οὐκ ἔστιν ὁ λαμπαδοῦχος, καὶ τίς σοι ὡς ἀργυρᾶν λαμπάδα ἐν νυκτὶ τὴν σελήνην ἔδωκεν; Οὐκ ἔστιν ὁ φωτίζων, καὶ τίς σοι φωταγωγοὺς καὶ φεγγίτας τοὺς φωστῆρας ἔδωκεν; Οὐκ ἔστιν ὁ ποιῶν φῶτα μεγάλα μόνος, καὶ τίς σοι τὴν λυχναψίαν τῶν ἀστέρων εἰς τὸ ὕψος ἔθηκε, κατὰ τὸν προφήτην τὸν λέγοντα· *Τῷ ποιοῦντι φῶτα μεγάλα μόνῳ, τὸν ἥλιον εἰς τὰς ἀρχὰς τῆς ἡμέρας, καὶ τὴν σελήνην εἰς τὰς ἀρχὰς τῆς νυκτός;* Οὐκ ἔστιν ὁ δημιουργὸς, καὶ πῶς ἡ καλλονὴ τῶν κτισμάτων τὸν κτίστην μαρτύρεται; *Ἐκ γὰρ μεγέθους, καὶ καλλονῆς κτισμάτων, ἀναλόγως ὁ δημιουργὸς αὐτῶν θεωρεῖται. Εἶπεν ἄφρων ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ· Οὐκ ἔστι Θεός.* Πάντα τὰ ἐν τῷ κόσμῳ γινόμενα, καὶ πραττόμενα, καὶ ἐνεργούμενα, ἔχει τὸν ἐφεστῶτα, καὶ ἀνύοντα, καὶ μόνος ὁ κόσμος οὐκ ἔχει τὸν κοσμήσαντα; Εἰ οὐκ ἔστι Θεὸς, τί ποιεῖς ἐν τοῖς τοῦ Θεοῦ; Ἐν τῇ οἰκίᾳ τοῦ Θεοῦ μένεις, καὶ τὸν δεσπότην τοῦ οἴκου ἀρνῇ; Ἢ δὸς τὸ ἐνοίκιον τὴν εὐχαριστίαν, ἢ τοῦ οἴκου ἔξελθε. Τί καὶ τὸν οἶκον καπνίζεις βλασφημίας ἐρυγῇ; Ἄφρονα δὲ λέγει νῦν, οὐ τὸν ἔκφρονα, ἢ τὸν παράφρονα ἢ λειπόφρονα, ἀλλὰ τὸν κακόφρονα· οὐ τὸν τῆς ἐμφύτου καὶ κοινῆς φρονήσεως τῶν ἀνθρώπων ἐστερημένον, ἀλλὰ τὸν τὴν μίαν τεσσάρων ἀρετῶν, τὴν φρόνησιν ἀποστραφέντα, τὴν λαμπάδα τῆς ψυχῆς, τὴν βασιλίδα τῶν λογισμῶν, τὴν διδάσκαλον τῶν καλῶν, περὶ ἧς ὁ παροιμιαστὴς ἔλεγε, *Καὶ ὁ κτώμενος φρόνησιν ἀγαπᾷ ἑαυτόν·* καὶ πάλιν· *Κτῆσαι σοφίαν, κτῆσαι σύνεσιν, μὴ ἐπιλάθῃ.* Οὐκ ἂν δὲ τῷ τὸ ἡγεμονικὸν βλαβέντι, καὶ τὴν ἔμφυτον φρόνησιν ἀποβαλόντι, καὶ τὸν νοῦν πηρωθέντι ἔλεγε· *Κτῆσαι σοφίαν καὶ σύνεσιν.* Ἐπειδὴ κἂν θέλῃ, οὐ δύναται, ἀπολέσας τὸ τῆς φύσεως ὄργανον. Καὶ ὅτι ὁ λεγόμενος νῦν ἄφρων οὐκ ἦν τῶν κατὰ φύσιν ἐστερημένος φρενῶν, βλέπε ὅπως δεινότατος ἦν ἐν φρονήσει, ἀφ' ὧν τὸ, *Οὐκ ἔστι Θεὸς*, διὰ γλώσσης οὐκ εἶπεν, οὐδὲ διὰ στόματος ἐλάλησεν, ἀλλ' ἐν τῇ καρδίᾳ τὴν κακίαν ἔκρυψεν. Ἤδει γὰρ ὅτι κινδυνεύσει ταύτην ἐρευξάμενος. Ἐπειδὴ γὰρ ἐν ἐκείνοις τοῖς καιροῖς ὁ τὸν Θεὸν βλασφημῶν, ἢ τοῦτον ἀρνούμενος ἐλιθάζετο, καὶ μάρτυς ὁ Ναβουθαὶ, ὡς βλάσφημος κρινόμενος· ἵνα μὴ τοῦτο πάθῃ ὁ πονηρόφρων ἐν καρδίᾳ τὴν ἀθεΐαν ἔγλυψε, ναὸν τῆς ἀσεβείας τὴν ἑαυτοῦ καρδίαν ποιησάμενος. *Εἶπεν ἄφρων ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ· Οὐκ ἔστι Θεός* [560]. Εἰ γὰρ ἦν λειπόφρων, καὶ τῶν κατὰ φύσιν φρενῶν ἔρημος, οὐ λέγων ἐν καρδίᾳ μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ στόματος εἰρήκει, *Οὐκ ἔστι Θεός·* οὔτε παρὰ τῷ Θεῷ, οὐκ ἂν οὔτε παρὰ ἀνθρώποις ἐκινδύνευσεν. Εἰ γὰρ βασιλεὺς πολλάκις, ὁ τῆς οἰκουμένης ἡνίοχος, ὑπὸ ἄφρονος καὶ μωροῦ ὑβριζόμενος ἀνέχεται, ἐλεῶν τὴν φύσιν, ἣν τὸ πάθος ἐλῄστευσε· πολλῷ μᾶλλον τὸν κατὰ φύσιν ἄφρονα βλασφημοῦντα, οὐκ ἂν Θεὸς, οὔτε ἄνθρωπος ἠμύνατο, ἀλλ' ὡς ἄνθρωπον παραλαλοῦντα συγγνώμης ἠξίωσε. Διὸ καὶ οἱ δαιμονιῶντες, ἢ μανέντες, βλασφημοῦντες οὐ κρίνονται.

γ'. Καὶ πᾶς δὲ ὁ τὸ πολύθεον θρησκεύων, λέγει· *Οὐκ*

ἐστι Θεός. Ὡς γὰρ ἡ πολυανδρία (*Πέντε γὰρ ἄνδρας ἔσχες, καὶ νῦν ὃν ἔχεις, οὐκ ἔστι σου ἀνήρ*), οὕτω καὶ τὸ πολύθεον ἄθεον. Ἡ γὰρ τῶν πολλῶν θεῶν παρείσδυσις τοῦ ἑνὸς ἄρνησίς ἐστι. Καὶ ὅτι οἱ πολύθεοι ἄθεοι λέγονται, ἄκουσον τοῦ Ἀποστόλου Ἐφεσίοις γράφοντος· *Ὑμεῖς ποτὲ τὰ ἔθνη, ὅτε ἦτε ἐν τῷ καιρῷ ἐκείνῳ χωρὶς Χριστοῦ, ἀπηλλοτριωμένοι τῆς πολιτείας τοῦ Ἰσραὴλ, ἐλπίδα μὴ ἔχοντες, καὶ ἄθεοι ἐν τῷ κόσμῳ.* Καὶ πῶς ἄθεοι Ἐφέσιοι; Ἔνθεν εἴδωλα, ἐκεῖθεν ἀγάλματα· ἐκεῖ ἡ νεωκόρος Ἄρτεμις, ἐκεῖ Δημήτριος ἀργυροκόπος, ποιῶν ναοὺς ἀργυροῦς τῆς Ἀρτέμιδος· τοσαύτη θεῶν ἀγέλη, καὶ πῶς Ἐφέσιοι ἄθεοι; Ἀλλὰ διὰ τοῦτο ἄθεοι, ὅτι πολλοὺς θεοὺς χειροτονήσαντες, τοῦ ἑνὸς ἐξέπεσον. *Εἶπεν ἄφρων ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ· Οὐκ ἔστι Θεός.* Ἀπὸ τοῦ πρώτου ἄφρονος ἐπὶ τοὺς μαθητὰς αὐτοῦ διέβη. Πρῶτος ἄφρων ὁ διάβολος, ὁ πρῶτος τῆς ἀφροσύνης πορθμεὺς, ὁ πρῶτος τῆς πολυθεΐας κῆρυξ· *Ἔσεσθε ὡς θεοί.* Ὁ δὲ πολλοὺς λέγων, τὸν ἕνα ἠρνήσατο. Ἄφρων καὶ ὁ τῶν Ἰουδαίων λαός. Ἄφρων παρώξυνε τὸ ὄνομα Κυρίου, περὶ Χριστοῦ λέγων, ὅτι οὐκ ἔστι Θεός. *Οὗτος εἰ ἦν προφήτης, ἐγίνωσκεν ἂν τίς καὶ ποταπὴ ἡ γυνὴ, ἥτις ἅπτεται αὐτοῦ, ὅτι ἁμαρτωλός ἐστιν.* Οἱ δὲ μήτε προφήτην αὐτὸν λέγοντες εἶναι, πῶς Θεὸν εἶχον εἰπεῖν; *Οὐδεὶς δύναται ἀφιέναι ἁμαρτίας, εἰ μὴ εἷς ὁ Θεός.* Ὁ δὲ Χριστός· *Τί διαλογίζεσθε ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν; Εἶπεν ἄφρων ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ· Οὐκ ἔστι Θεός.* Πανταχοῦ γάρ ἐστιν· ἐν δὲ τῇ καρδίᾳ τοῦ ἄφρονος οὐκ ἔστιν. Ἔλεγεν ὁ Θεὸς τῇ συναγωγῇ· *Ἀνθ' ὧν οὐκ ἔλαβές με ἐν τῇ διανοίᾳ σου, ἀλλ' ἀπέῤῥιψάς με ὀπίσω τοῦ νώτου σου.* Πρῶτος ἄφρων ἐξ ἑαυτοῦ ὁ τῆς ἀφροσύνης πορθμεὺς ὁ διάβολος, ὅτι φρόνιμος ὢν, ἀφροσύνης πρᾶγμα ἐπετήδευσεν· ὁ δὲ οὗτις ἦν φρονιμώτερος. Καὶ τί ἐπετήδευσεν; Ἰσόθεος τοῦ Θεοῦ γενέσθαι ἠθέλησεν, εἰπών· *Θήσω τὸν θρόνον μου ἐπάνω τῶν νεφελῶν, καὶ ἔσομαι ὅμοιος τῷ Ὑψίστῳ.* Ἦρε τὸ, Θεὸς, καὶ τὸ, *Ὕψιστος*, ἔθηκεν, αἰσχυνόμενος ὀνομάσαι, ὃν ἠρνήσατο. Οὕτω καὶ πᾶς αἱρετικὸς δεινότατος ἐν καιρῷ διωγμοῦ, τῷ ἀρχιερεῖ διαλεγόμενος· οὔτε ἀρχιερέα αὐτὸν καλεῖ, οὔτε ἀρχιεπίσκοπον, οὔτε θεοσεβέστατον, οὔτε ἅγιον· ἀλλὰ τί; Ἡ τιμιότης σου, ἡ σύνεσίς σου, ἡ φρόνησίς σου, ἡ δικαιοσύνη σου, καὶ τὰ κοινὰ αὐτῷ προσφέρει ὀνόματα, τὰ τῆς ἀξίας αὐτοῦ ἀρνούμενος. Τοῦτο ὁ διάβολος τότε ἐπὶ τοῦ Θεοῦ ἐποίησεν. *Ἔσομαι ὅμοιος τῷ Ὑψίστῳ·* οὐ τῷ Θεῷ, ἀλλὰ τῷ *Ὑψίστῳ.* Καὶ πρόσεχε ἀκριβῶς, παρακαλῶ, ὅπως ὁ προφήτης ἀκριβὴς κατήγορος τοῦ διαβόλου γέγονεν. *Εἶπεν ἄφρων ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ.* Οὐχ εἴρηκεν, ὅτι Λέγει, ἀλλ' ὅτι *Εἶπεν.* Ἅπαξ ἐτόλμησε, καὶ εἶπε. Καὶ ἐπειδὴ εἰπὼν ἐπεῤῥίφη ὡς ἀντάρτης ἐκ τῶν οὐρανῶν, οὐκέτι δι' αὐτοῦ εἰπεῖν ἐτόλμησεν. Ἐπειδὴ γὰρ ἅπαξ μόνον εἶπε, *Θήσω τὸν θρόνον μου ἐπάνω τῶν νεφελῶν, καὶ ἔσομαι ὅμοιος τῷ Ὑψίστῳ* καὶ Θεὸν ἀρνούμενος πεῖραν ἔλαβε Θεοῦ· ἄνωθεν ῥιπτούμενος, καὶ κάτω ὑπὸ ἀνθρώπων καταπατούμενος, οὐκέτι λοιπὸν ἐτόλμησεν εἰπεῖν, *Οὐκ ἔστι Θεὸς*, ἀλλ' εἰρωνείᾳ καὶ [561] ὑποκρίσει τὸν Θεὸν ὠνόμαζε. *Τί ὅτι εἶπεν ὁ Θεὸς, Οὐ μὴ φάγητε ἀπὸ τοῦ ξύλου; Οἶδά σε τίς εἶ, ὁ ἅγιος τοῦ Θεοῦ. Οὗτοι οἱ ἄνθρωποι δοῦλοι τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου εἰσίν.* Ἐπεὶ οὖν ἅπαξ εἶπεν ἄθεον δόγμα, οὐκέτι τολμᾷ εἰπεῖν. Οἶδε γὰρ τί ἔπαθεν. Οὐ, Λέγει ἄφρων, ἀλλ', *Εἶπεν ἄφρων ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ· Οὐκ ἔστι Θεός.* Οὐκέτι γὰρ τοῦτο λέγει ἀμέσως, καὶ δι' ἑαυτοῦ· ἀλλ' ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ εἶπεν. Ἐν παντὶ τῷ ὁμόφρονι, καὶ ὁμοτρόπῳ, καὶ ἀσεβεῖ. Εἶπεν ἐν τῷ Φαραώ· *Οὐκ οἶδα τὸν Κύριον·* καὶ βυθὸν αὐτῷ θαλάσσης τάφον προεξένησεν. Εἶπε διὰ τοῦ Σεναχηρεὶμ τοῦ Ἀσσυρίου, ὅτι *Τὸν Ἐζεκίαν ὁ Θεὸς οὐ δύναται ῥύσασθαι ἐκ τῶν χειρῶν μου*, καὶ ταῖς χερσὶ τῶν υἱῶν αὐτοῦ σφαγῆναι αὐτὸν ἐποίησεν. Εἶπε διὰ τοῦ Ναβουχοδονόσορ, *Τίς ἐστι Θεὸς, ὃς ἐξελεῖται ὑμᾶς ἐκ χειρός μου;* τοῖς παισὶ ὁ ἰσχυρότερος πάντων ἀνθρώπων, ὤφθη ἀτιμότερος, χόρτον ὡς βοῦς ψωμιζόμενος, ἵνα μάθῃ, ὅτι *Ἔγνω βοῦς τὸν κτησάμενον αὐτὸν*, αὐτὸς δὲ ἠρνήσατο. Τὸν ἀρνησίθεον Ἰούδαν ἀγχόνη ἀπώλεσεν, ὅτι τὸν Θεὸν αὐτὸν ὡς ἄνθρωπον παραδοῦναι ἐποίησε. *Τοῦ διαβόλου*, φησὶν, *ἤδη βεβληκότος εἰς τὴν καρδίαν Ἰούδα, ἵνα αὐτὸν παραδῷ. Εἶπεν ἄφρων ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ· Οὐκ ἔστι Θεός.* Εἰ γὰρ Θεὸν αὐτὸν τότε ἔλεγεν, οὐκ ἂν εἰς θάνατον παρέδωκε, καὶ τοὺς Ἰουδαίους χυριοκτονεῖν ἐδίδαξεν, ἐπειδὴ ἔπεισεν αὐτοὺς ὅτι Ἰησοῦς οὐκ ἔστι Θεός· *Τοῦτον οὐκ οἴδαμεν πόθεν ἐστίν.*

δ'. Ἐπεὶ οὖν ἀδύνατα ἐπετηδεύσαντο, φθορᾷ παρεδόθησαν. Λέγει ὁ προφήτης πενθῶν· *Διεφθάρησαν, καὶ ἐβδελύχθησαν ἐν ἐπιτηδεύμασι.* Τῷ διαβόλῳ γὰρ μαθητεύσαντες, τῷ πτώματι τοῦ διαβόλου ἔπεσον· ὡς ἐκεῖνος ἀπὸ τῶν οὐρανῶν, οὕτως οὗτοι ἀπὸ τῶν θρόνων τῶν βασιλικῶν. Ὧ γάρ τις ἀκολουθεῖ, τούτῳ καὶ συμμερίζεται. *Διεφθάρησαν, καὶ ἐβδελύχθησαν ἐν ἐπιτηδεύμασι. Διεφθάρησαν*, ὅτι φθορὰν τῷ ἀφθάρτῳ ἐπεστράτευσαν, *Καὶ ἤλλαξαν τὴν δόξαν τοῦ ἀφθάρτου Θεοῦ ἐν ὁμοιώματι εἰκόνος φθαρτοῦ ἀνθρώπου.* Ἄνθρωποι κατεφθαρμένοι τὸν νοῦν, *Διεφθάρησαν*, ἀλλὰ, *Καὶ ἐβδελύχθησαν.* Διὰ τί; Ὅτι βδέλυγμα ἐρημώσεως τὴν ἀσέβειαν ἐν τῷ ναῷ τῆς καρδίας ἔστησαν. *Ἐν ἐπιτηδεύμασι.* Διὰ τί; Ὅτι ἃ ἡ φύσις ἠρνήσατο, ταῦτα ἡ κακὴ διάθεσις ἐπενόησε. *Διεφθάρησαν*, ὡς Φαραὼ, καὶ ὁ Ναβουχοδονόσορ. *Διεφθάρησαν*, ὅτι τραυματισθέντες, καὶ σηπόμενοι, καὶ ὄζοντες, καὶ εἰς ἰχῶρας ἀναλυόμενοι, τὸν ἰατρὸν οὐκ ἐπεζήτησαν. *Ἐβδελύχθησαν*, ὅτι ὡς χοῖροι ταῖς ἁμαρτίαις βορβορούμενοι, καὶ ὡς κύνες ἐπὶ τὸν ἑαυτῶν ἔμετον ἀνακάμπτοντες, μισητοὶ γεγόνασιν. Οὕτω γὰρ γέγραπται· *Βδέλυγμα ἁμαρτωλοῖς θεοσέβεια.* Ἐπεὶ οὖν τὴν θεογνωσίαν ἐβδελύξαντο, ὑπὸ τῶν θεοφιλῶν ἐβδελύχθησαν. *Διεφθάρησαν*, ὡς ὑπὸ σητῶν ἱμάτιον, ὡς ὑπὸ ἰοῦ ἀφανιζόμενος σίδηρος. *Ἐβδελύχθησαν*, ὡς οἱ νεκρῶν ὀστέων καὶ ἀποθανόντων ἀψάμενοι. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ νόμος τὸν ἀψάμενον νεκροῦ βδελυκτὸν ἐποίει, ἐπειδὴ Ἰούδας νεκρὸν ἀεὶ τὸν Χριστὸν ψηλαφῶν, καὶ ζῶντα οὐ βλέπων, βδελυκτὸς ἐγένετο. *Τῇ διαφθορᾷ σου, Ἰσραὴλ, τίς βοηθήσει;* Εἶτα ἵνα δείξῃ τὸν τῆς ἀσεβείας καὶ ἀθεΐας καρπὸν, ἐπάγει· *Οὐκ ἔστι ποιῶν χρηστότητα.* Ὁ γὰρ τὸν Θεὸν ἀρνησάμενος, καὶ τὸν προνοητὴν μὴ λογιζόμενος, οὐ θάνατον, οὐ συντέλειαν, οὐκ ἀνάστασιν, οὐ κρίσιν, οὐκ ἀνταπόδοσιν ἐκδέχεται· διὸ οὐδὲ χρηστόν τι ἢ ἀγαθὸν ἐργάζεται. Ὥσπερ γὰρ ὁ βασιλέα τινὰ ἐπιγραφόμενος, τοῖς νόμοις αὐτοῦ στοιχεῖ καὶ τοῖς διατάγμασιν, ὁ δὲ τυράννῳ ἀκολουθῶν, οὐ ποιεῖ τὰ τοῦ βασιλέως διατάγματα· οὕτως ὁ Θεὸν ἀρνούμενος, τὰς τοῦ Θεοῦ ἐντολὰς ἀποστρέφεται, καὶ ἄχρηστος καὶ ἐπιβλαβὴς τῇ πολιτείᾳ γίνεται. *Οὐκ ἔστι ποιῶν χρηστότητα·* οὐχ Ἡρώδης τὰ ἄκακα νήπια τῆς Βηθλεὲμ ἀναιρῶν· οὐκ Ἰουδαῖος τὸν ἐκβάλλοντα τὰ δαιμόνια, Βεελζεβοὺλ [562] ἀποκαλῶν· οὐ νομικὸς πειράζων· οὐκ ἀρχιερεὺς ὑβρίζων· οὐ γραμματεὺς ἀθετῶν· οὐ Φαρισαῖος ὑβρίζων, ἢ ἐμπαίζων· οὐ Σαδδουκαῖος ἀντιλέγων· οὐκ Ἰούδας πωλῶν, καὶ ὑπηρέτης ῥαπίζων· οὐ Πιλᾶτος κατακρίνων· οὐ λαὸς κράζων, *Ἆρον, ἆρον, σταύρωσον αὐτόν·* οὐ στρατιῶται δεσμοῦντες· οὐχ οἱ ὄχλοι ἐμπτύοντες, κολαφίζοντες, καλάμῳ τύπτοντες, ἀκάνθινον στέφανον πλέκοντες, σταυροῦντες, ὄξος καὶ χολὴν ποτίζοντες. *Οὐκ ἔστι ποιῶν χρηστότητα.* Ἐπιτήρει γὰρ ἀσφαλῶς, ὅτι ἡ λέξις αὕτη ἐπὶ τῆς σταυρώσεως τοῦ Χριστοῦ μάλιστα τὸ πέρας ἐδέχετο. Ἐπὶ μὲν γὰρ τοῦ Δαυῒδ, ὅτε ταῦτα ἐλέγετο, ἦσαν οἱ ποιοῦντες χρηστότητα, οἱ μακάριοι προφῆται, οἱ συνόντες τῷ Δαυΐδ. Ἀλλ' ὅτε ἐτέχθη ὁ Χριστὸς, ἦσαν οἱ περὶ τὸν Ἰωσὴφ, τὸν Ζαχαρίαν, καὶ τὸν Συμεῶνα δίκαιοι, καὶ οἱ ἀπό-

torum deorum cultus est atheismus. Multorum enim deorum admissio est unius negatio. Et quod qui multos deos colunt, sint athei, audi Apostolum scribentem ad Ephesios : *Vos aliquando gentes, quando eratis in illo tempore sine Christo, abalienati a conversatione Israel, spem non habentes, et sine Deo in mundo* (*Ephes.* 2. 11. 12). Et quomodo Ephesii sine Deo? Hinc simulacra : illinc imagines : illic æditua Diana (a), illic Demetrius argentarius, qui faciebat templa Dianæ argentea (*Act.* 19. 24) : tantus erat grex deorum, at quomodo sine Deo Ephesii? Sed propterea sunt athei, quod cum multos deos elegerint, ab uno exciderunt. *Dixit insipiens in corde suo : Non est Deus.* A primo insipiente pervasit ad suos discipulos. Primus insipiens diabolus, qui insipientiæ fuit primus ductor, qui primus præco deorum multitudinis : *Eritis*, ait, *sicut dii* (*Gen.* 3. 5). Qui autem multos dicit, unum negavit. Insipiens est etiam Judæorum populus. Insipiens irritavit nomen Domini, dicens Christum non esse Deum. *Hic si esset propheta, sciret quæ et qualis mulier est, quæ eum tangit, quia peccatrix est* (*Luc.* 7. 39). Qui autem eum ne prophetam quidem esse dicebant, quomodo possent Deum dicere? *Nemo potest remittere peccata, nisi solus Deus.* Christus autem : *Quid cogitatis in cordibus vestris* (*Marc.* 2. 7. 8)? *Dixit insipiens in corde suo : Non est Deus.* Est enim ubique : sed non est in corde insipientis. Dixit Deus synagogæ : *Quia non accepisti me in cogitatione tua, sed projecisti me post tergum tuum* (*Isai.* 57. 11. *et* 3. *Reg.* 14. 9). Primus ex se ipso insipiens, insipientiæ ductor diabolus fuit, quod cum esset prudens, imprudentiæ munus exsequutus sit : serpens autem erat prudentissimus (*Gen.* 3. 1). Et quodnam fuit ejus studium? Voluit Deo esse æqualis, dicens : *Ponam thronum meum super nubes, et ero similis Altissimo* (*Isai.* 14. 13). Sustulit illud Deus, et posuit illud, Altissimus, erubescens eum nominare, quem jam negaverat. Ita etiam facit quilibet hæreticus vehementissimus in tempore persequutionis, loquens cum pontifice : nec eum vocat pontificem, nec archiepiscopum, nec religiosissimum, nec sanctum : sed quid? Reverentia tua, sapientia tua, justitia tua, et nomina illi adducit communia, ejus negans auctoritatem. Diabolus hoc tunc fecit erga Deum. *Ero similis Altissimo*, non Deo, sed Altissimo. Et diligenter, quæso, attende quam accuratus fuit diaboli accusator propheta. *Dixit insipiens in corde suo.* Non ait, Dicit, sed, *Dixit.* Semel ausus est, et dixit. Et quoniam cum dixisset, ejectus est e cælis tamquam rebellis, non amplius per se dicere ausus est. Quoniam enim semel tantum dixit, *Ponam thronum meum super nubes, et ero similis Altissimo* : et Deum negans, Deum expertus est : ex alto deturbatus, et in imo ab hominibus conculcatus, non amplius ausus est dicere, *Non est Deus*, sed per ironiam et simulationem Deum nominavit. *Quare dixit Deus, Ne comedatis de ligno* (*Gen.* 3. 1)? *Novi te qui sis, Sanctus Dei* (*Luc.* 4. 34). *Hi homines sunt servi Dei altissimi* (*Act.* 16. 17). Quia ergo semel dixit dogma impium, non audet amplius dicere : scit enim quid passus sit. Non, Dicit insipiens, sed, *Dixit insipiens in corde suo : Non est Deus.* Non enim amplius hoc dicit per se, et nullo intermedio : sed dixit in corde suo. In quolibet suæ sententiæ et moris homine, atque impio. Dixit in Pharaone : *Non novi Dominum* (*Exod.* 5. 2) ; et curavit ut profundum maris esset ei sepulcrum. Dixit per Sennacherib Assyrium : *Non potest Deus Ezechiam e meis manibus eripere* (1. *Reg.* 18. 29), et effecit ut occideretur manibus filiorum. Dixit pueris per Nabuchodonosor : *Quis est Deus, qui eripiet vos e manu mea* (*Dan.* 3. 15)? Et qui omnium hominum potentissimus erat, visus est abjectissimus, fœnum ut bos comedens (*Dan.* 4) : ut disceret bovem suum cognovisse possessorem, quem ipse negaverat (*Isai.* 1. 3). Dei negatorem Judam perdidit laqueo, quod Deum ipsum tamquam hominem tradendum curasset. *Cum diabolus*, inquit, *jam misisset in cor Judæ, ut ipsum traderet* (*Joan.* 13. 2). *Dixit insipiens in corde suo : Non est Deus.* Si enim Deum ipsum tunc dixisset, non tradidisset ad mortem, nec Judæos docuisset occidere Dominum, quoniam eis persuasit Jesum non esse Deum : *Hunc nescimus unde sit* (*Joan.* 9. 29).

4. *Absurdum est homines, in pluribus mutuo communicantes male in se invicem agere. Inter bona communia hominibus corpus et sanguinem Christi recenset.*— Quoniam ergo iis studebant quæ fieri non poterant, traditi sunt corruptioni. Dicit propheta deflens : *Corrupti sunt, et abominabiles facti sunt in studiis suis.* Cum enim diaboli fuissent discipuli, lapsu diaboli deciderunt : sicut ille de cælis, ita hi de sedibus regalibus delapsi. Quem quis enim sequitur, eamdem cum eo partem capit. *Corrupti sunt, et abominabiles facti sunt in studiis suis. Corrupti sunt*, quoniam eum conati sunt corrumpere, qui corrumpi non potest. *Et mutaverunt gloriam incorruptibilis Dei in similitudinem imaginis hominis corruptibilis* (*Rom.* 1. 23). Homines mente corrupti, *Corrupti sunt*, sed *Et abominabiles facti sunt* (*Matth.* 24. 15). Quare? Quoniam abominationem desolationis impietatem in templo cordis sui collocarunt, *In studiis suis.* Quamobrem? Quoniam quæ natura negavit, ea mala excogitavit affectio. *Corrupti sunt*, ut Pharao, et Nabuchodonosor. *Corrupti sunt*, quoniam vulnerati, et putrefacti, et male olentes, et tabo sanieque madentes, non quæsierunt medicum. *Abominabiles facti sunt*, quoniam tamquam porci in peccatorum cœno volutati (2. *Petr.* 2. 22), et tamquam canes ad suum vomitum revertentes (*Prov.* 26. 11), exosi evaserunt. Ita enim scriptum est : *Abominatio peccatoribus est Dei cultus* (*Eccli.* 1. 32). Quoniam ergo abominati sunt Dei cognitionem, eos viri pii sunt abominati. *Corrupti sunt*, tamquam vestis a tineis, tamquam ferrum quod exeditur a rubigine. *Abominabiles facti sunt*, ut qui ossa et mortuos tetigerunt. Propterea enim lex eum, qui mortuum tetigerat, fecit abominabilem (*Num.* 19. 11), quoniam Judas Christum mortuum semper tangens, et viventem non aspiciens, factus est abominabilis. *Corruptioni tuæ, Israel, quis opem feret* (*Osee* 13. 9)? Deinde ut impietatis fructum ostendat, subjungit : *Non est qui faciat bonum.* Qui enim Deum negavit, et de eo qui providet et curam gerit, non cogitat, non mortem, non consummationem, non resurrectionem, non judicium, non retributionem exspectat, et ideo nihil boni facit. Quemadmodum enim qui alicui regi dat nomen, in ejus legibus et præceptis ambulat, qui autem tyrannum sequitur, non facit quæ rex præcipit : ita etiam qui Deum negat, Dei mandata aversatur, et reipublicæ inutilis et perniciosus evadit. *Non est qui faciat bonum* : non Herodes Bethleemiticos infantes innocentes occidens : non Judæus, eum qui dæmonia ejiciebat, Beelzebub vocans : non legisperitus tentans : non pontifex contumelia afficiens : non scriba nihili ducens : non Pharisæus probra ingerens, aut insultans : non Sadducæus contradicens : non Judas vendens, nec minister alapam incutiens : non Pilatus condemnans : non populus clamans, *Tolle, tolle, crucifige eum* (*Joan.* 19. 15) : non milites vincientes : non turbæ conspuentes, colaphos impingentes, arundine verberantes, spineam coronam contexentes, crucifigentes, aceto et felle potantes : *Non est qui faciat bonum.* Diligenter enim observa, hoc dictum, quando Christus crucifixus est, maxime finem accepisse. Tempore enim Davidis, quando hæc dicebantur, erant qui

(a) In Græco, νεωκόρος Ἄρτεμις. Hic scriptor imperite Dianam vocat, νεωκόρον : id quod ex hoc Actuum loco perperam intellecto expiscatus videtur : Τίς γάρ ἐστιν ἄνθρωπος ὃς οὐ γινώσκει τὴν Ἐφεσίων πόλιν νεωκόρον οὖσαν τῆς μεγάλης θεᾶς Ἀρτέμιδος; quod ita vertitur in Vulgata : *Quis enim est hominum, qui nesciat Ephesiorum civitatem cultricem esse magnæ Dianæ? Cultricem*, scilicet *ædituam*. De *Neocoris*, ac de civitatibus Neocoris vide librum, cui titulus, *Mémoires de l'Academie, tirés des registres de l'Académie Royale des Inscriptions et Belles-Lettres*, t. 2, p. 615.

bonum faciebant, beati prophetæ, qui cum David versabantur. Sed quando natus est Christus, Joseph, Zacharias, et Simeon justi, et apostoli bona faciebant hi quidem admirantes, illi vero in ulnis tenentes: solummodo quando crucifixus est, non fuit qui faceret bonum. Non dixit autem: Non est qui loquatur bonum: nam et centurio et latro bona de eo dicebant. *Memento mei, Domine, quando veneris in regnum tuum. Vere hic homo Filius Dei erat* (*Luc.* 23. 42. *et* 47). *Non est qui faciat bonum*, quando et discipuli omnes eo relicto fugerunt. Joannes nudus recedit, Petrus negat, discipuli fugiunt: ipsius Mariæ matris animam gladius dubitationis pertransit. Quoniam ergo in passione nullus fructum caritatis exhibuit, *Non est qui faciat bonum, non est usque ad unum:* ne illum quidem unum militem, qui etiam post mortem lancea latus ejus pupugit. Et cur, o propheta, ante suum in carne adventum et humanæ naturæ susceptionem, non visitavit tamquam medicus mundum laborantem? Visitavit certe, et opem ferre, ac servare voluit, sed nullus sibi voluit adhiberi medicinam. 2. *Dominus de cælo prospexit, ut videret, si est intelligens, aut requirens Deum.* 3. *Sed omnes declinaverunt, simul inutiles facti sunt.* Et impletum est illud, *Justitia de cælo prospexit* (*Psal.* 84. 12). Ex Patre Christus, *Veritas e terra orta est:* Dominus ex virgine.

Prospicere Deum de cælo, quid sit. — Cum autem audis Dominum de cælo prospexisse, ne existimes divinam et incorpoream naturam se flexisse et incurvasse, aut genua inclinasse, aut cervice annuisse, sed ejus demissionem, benignitatem, et visitationem intellige. Quemadmodum enim caput, et oculos, et aures, et os, et manus habere dicitur, et sedere, et surgere, nec tamen omnino ex membris, partibus, et figuris constituitur: ita etiam prospicit, non ipse se inflectens, sed suam in nos benignitatem ostendens. Illud autem, *E cælo prospexit*, non quod in cælo, quod cernitur, fenestras aut portas fecerit, et iis apertis respexerit: sed quod e cælestibus ordinibus, intelligentibus, incorporeis, et immortalibus humanitatem visitaverit.

5. Quemadmodum enim homines terra dicuntur, *Quia terra es, et in terram reverteris* (*Gen.* 3. 19); et *Ego sum terra et cinis* (*Ibid.* 18. 27) : ita etiam dicuntur cælum cælestes ordines, ex quibus Deus terram et humanum genus aspexit. *Dominus e cælo in terram prospexit, ut videret*, non ut tunc videret sed ut tunc servaret, non ut tunc disceret, sed ut tunc opem ferret, ut tamquam amicum amplecteretur, et ut justum amaret, ut diceret sicut dixit Noe: *Te solum vidi justum in hac generatione* (*Ibid.* 7. 1), et ut tamquam justo ei appareret. Iis autem apparet, qui in eum fidem habent, ut videat, an sit ægrotus qui quærat medicum, an sit pauper gentium populus, qui requirit Christum, Patris thesaurum, *Ut videat si est intelligens*, ut cum eo tamquam cum prudente et intelligente disserat: *Vel requirens Deum*, ut hoc inveniatur. Deinde postquam viderunt prophetæ Dominum e cælo prospexisse ut videret, cum rogant: Non satis est, o Domine, e cælo solum prospexisse, sicut prospexisti: etiam descende. *Domine, inclina cælos, et descende* (*Psal.* 143. 5). Veni, Fili Patris quære quod factum est ad tuam imaginem *Omnes* enim *declinaverunt, simul inutiles facti sunt.* Universus hominum exercitus deflexit ad tyrannum: ducibus, prophetis non amplius adhærent. Veni, Rex, et appare, et verebuntur tuam auctoritatem. Omnes declinaverunt vias prophetarum. Veni, via, et qui aberrarunt revertentur.

Homo rectus a Deo creatus est. — Cum autem dixit, *Declinaverunt*, ostendit eos didicisse a natura recte ingredi, sed ex mala electione in errorem declinasse: quemadmodum scriptum est in Ecclesiaste: *Deus fecit hominem rectum, et ipse sibi invenit multas cogitationes* (*Eccle.* 7. 30). *Omnes declinaverunt*, sicut vituli qui feruntur in voragines, et *Simul inutiles facti sunt*, ut dolia perforata, ut utres perfluentes, et ad id, ad quod facti sunt, non amplius utiles. Et non paulatim, sed omnes *Simul inutiles facti sunt*, uno impietatis reti simul conclusi. Si declinarunt, scilicet erant recti natura. Deus enim cum hominem fecit, eum rectum creavit, et nihil est natura malum. Et alibi: *Prævaricantes reputavi omnes peccatores terræ* (*Psal.* 118. 119). Et eo quod dixit, *Simul inutiles facti sunt*, ostendit eos cum natura facti essent utiles, inutiles præter naturam propria animi electione factos esse. Prospexit ergo Dominus, ut videret e cælo, an pœnitentiam agant qui declinarunt, ut salutem consequantur: an vero ita peccent, ut nulla ducantur pœnitentia, ut eo ipso condemnentur. Et quod ideo prospicit et descendit et visitat Dominus, ut vel servet, vel condemnet, audi ipsum Dominum dicentem: *Clamor Sodomorum et Gomorrhæorum multiplicatus est apud me, et peccata eorum magna valde. Descendam ergo, et videbo an juxta clamorem eorum qui ad me venit perficiant: sin minus, ut sciam* (*Gen.* 18. 20. 21). Sodomitæ, quoniam omnes declinaverunt, propterea simul inutiles facti sunt. Ignis enim descendit, et eos tamquam materiam consumpsit. Ninivitæ declinaverunt, sed quoniam cito venerunt ad pœnitentiam, propterea non facti sunt simul inutiles, sed simul servati sunt. Vidisti quomodo visitat Dominus, vel ut servet, vel ut condemnet? Et ideo dicebat etiam Osee propheta: *Audite verbum Domini, Filii Israel, quia judicium Domino cum habitatoribus terræ, propterea quod non est veritas; nec misericordia, nec cognitio Dei in terra. Maledictum, et mendacium, et homicidium, et furtum, et adulterium effusum est super terram, et miscent sanguines sanguinibus* (*Osee* 4. 1. 2). *Omnes declinaverunt, simul inutiles facti sunt.* Et propterea Dominus de cælo in terram prospexit. Quomodo prospexit? Vel universum quatiens, vel fulmina mittens, vel aliqua quæ terrorem incutiant faciens, et suam indignationem ostendens. *Qui respicit terram, et facit eam tremere* (*Psal.* 103. 32). Dominus de cælo in terram prospexit, ut videret terra, seu humanum genus, Dominum indignantem, et finem faceret peccandi. Quemadmodum enim servis inferius in atrio aut in platea se petulanter ac insolenter gerentibus, dominus aut rex ex alto prospicit, ut cum eum servi viderint, timeant et desistant: ita etiam quoniam universa terra prosiliebat ad impietatem, Dominus de cælo in terram prospexit, ut terrore affecta terra, peccare desisteret. Hujus testis est propheta, qui dixit, *Terra tremuit, et quievit, dum exsurgeret Deus ad judicium* (*Psal.* 75. 9. 10). Et quoniam dixit, *Omnes declinaverunt* [illud autem, *Omnes*, sæpe etiam de majori parte accipitur, quemadmodum illud, *Omnes me dereliquerunt* [2. *Tim.* 4. 16], cum tamen veri et sinceri discipuli Paulum non reliquissent), ut ostenderet universum mundi naufragium, subjungit: *Non est qui faciat bonum, non est usque ad unum.* A pedibus usque ad caput, ab ultimo paupere usque ad eum qui rerum potitur, universus mundus ægrotat. Unum quærit Deus fidelem et justum, ut in Chaldæis Abraham, et Lot in Sodomis. Sed illi quidem nec fidem, nec rectam habent vitam; isti autem veram quidem habent fidem, sed vitam rectam non habent. *Deum confitentur scire, factis autem negant* (*Tit.* 1. 16). De Deo præclare et splendide loquuntur, et veluti tuba canunt: in bene autem faciendo dormitant. *Non est qui faciat bonum, non est usque ad unum.* Deinde quoniam Dominus de cælo prospexit, et propter eos qui peccabant, indignatus est, docet nos propheta eum non solum prospexisse, sed etiam minantem esse loquutum: 4. *Nonne cognoscent omnes qui operantur iniquitatem?*

6. Et quid cognoscent? Dominum esse Deum ultionis (*Psal.* 93. 1). Cognoscent advenisse judicem vivorum et mortuorum. Cognoscent redditurum unicuique secundum opera sua. Non cognoverunt, dum monerentur, cognoscent dum cruciabuntur. Ita etiam aliquando similia dixit Deus de impiis Ægyptiis: *Et*

στολοι ποιοῦντες χρηστότητα, οἱ μὲν θαυμάζοντες, οἱ δὲ ἐν ἀγκάλαις περιέποντες· μόνον δὲ ἐπὶ τῆς σταυρώσεως οὐκ ἦν ὁ ποιῶν χρηστότητα· καὶ οὐκ εἶπεν, Οὐκ ἔστιν ὁ λαλῶν χρηστότητα· ὅτι ὁ κεντουρίων καὶ ὁ ληστὴς χρηστὰ περὶ αὐτοῦ ἔλεγον· *Μνήσθητί μου, Κύριε, ὅταν ἔλθῃς ἐν τῇ βασιλείᾳ σου. Ἀληθῶς ὁ ἄνθρωπος οὗτος υἱὸς Θεοῦ ἦν. Οὐκ ἔστι ποιῶν χρηστότητα*, ὅτε καὶ οἱ μαθηταὶ πάντες ἀφέντες αὐτὸν ἔφυγον. Ἰωάννης γυμνὸς ἀναχωρεῖ, Πέτρος ἀρνεῖται, οἱ μαθηταὶ φεύγουσι, τῆς μητρὸς αὐτοῦ Μαρίας τὴν ψυχὴν ἡ ῥομφαία τῆς ἀμφιβολίας διέρχεται. Ἐπεὶ οὖν ἐν τῷ πάθει οὐδεὶς ἔδειξε τὸν τῆς ἀγάπης καρπὸν, *Οὐκ ἔστι ποιῶν χρηστότητα, οὐκ ἔστιν ἕως ἑνός*· οὐδὲ τοῦ ἑνὸς ἐκείνου τοῦ στρατιώτου, τοῦ καὶ μετὰ θάνατον τῇ λόγχῃ νύξαντος αὐτοῦ τὴν πλευράν. Καὶ διὰ τί, ὦ προφῆτα, πρὸ τῆς ἐν σαρκὶ παρουσίας αὐτοῦ καὶ τῆς ἐνανθρωπήσεως, οὐκ ἐπεσκέψατο ὡς ἰατρὸς νοσοῦντα τὸν κόσμον; Ναὶ, ἐπεσκέψατο, ἐπεζήτησε βοηθῆσαι, καὶ σῶσαι ἠθέλησεν, ἀλλ' οὐδεὶς ἰατρευθῆναι ἠθέλησε. *Κύριος ἐκ τοῦ οὐρανοῦ διέκυψε, τοῦ ἰδεῖν, εἰ ἔστι συνιῶν, ἢ ἐκζητῶν τὸν Θεόν. Ἀλλὰ πάντες ἐξέκλιναν, ἅμα ἠχρειώθησαν.* Καὶ ἐπληροῦτο τὸ, *Δικαιοσύνη ἐκ τοῦ οὐρανοῦ διέκυψεν.* Ἐκ τοῦ Πατρὸς ὁ Χριστὸς, *Ἀλήθεια ἐκ τῆς γῆς ἀνέτειλεν*· ἐκ τῆς παρθένου ὁ Κύριος.

Ἀκούων δὲ, ὅτι *Κύριος ἐκ τοῦ οὐρανοῦ διέκυψε*, μὴ τῆς ἀσωμάτου καὶ θείας φύσεως σκύλευσιν, ἢ καμπυλότητα, ἢ γονυκλισίαν, ἢ αὐχένος ἐπίνευσιν νόμιζε, ἀλλὰ τὴν συγκατάβασιν, καὶ τὴν φιλανθρωπίαν αὐτοῦ, καὶ τὴν ἐποπτείαν μάνθανε. Ὥσπερ γὰρ κεφαλὴν, καὶ ὀφθαλμοὺς, καὶ ὦτα, καὶ στόμα, καὶ χεῖρας ἔχειν λέγεται, καὶ καθέζεσθαι, καὶ ἀνίστασθαι, καὶ οὐ πάντως ἐκ μελῶν, καὶ μερῶν, καὶ σχημάτων σύγκειται· οὕτω καὶ διακύπτει, οὐκ αὐτὸς καμπτόμενος, ἀλλ' ἡμᾶς φιλανθρωπευόμενος. Τὸ δὲ, *Ἐκ τοῦ οὐρανοῦ διέκυψεν*, οὐχ ὅτι ἐν τῷ φαινομένῳ οὐρανῷ θυρίδας ἢ θύρας ἐποίησε, καὶ ἀνοίξας διέκυψεν, ἀλλ' ὅτι ἐκ τῶν οὐρανίων ταγμάτων, τῶν νοερῶν, καὶ ἀσωμάτων, καὶ ἀθανάτων, ἀνθρωπότητα ἐπεσκέψατο.

ε'. Ὥσπερ γὰρ γῆ οἱ ἄνθρωποι λέγονται, *Ὅτι γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ*· καὶ, *Ἐγὼ δέ εἰμι γῆ καὶ σποδός*· οὕτω καὶ ὁ οὐρανὸς λέγονται τὰ ἐπουράνια τάγματα, ἀφ' ὧν Θεὸς τὴν γῆν, τὴν ἀνθρωπότητα ἐφορᾷ. *Κύριος ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ἐπὶ τὴν γῆν διέκυψε τοῦ ἰδεῖν*· οὐχ ἵνα τότε ἴδῃ, ἀλλ' ἵνα τότε σώσῃ· οὐχ ἵνα τότε μάθοι, ἀλλ' ἵνα τότε βοηθήσοι, ἵνα ὡς φίλον ἀσπάσηται, καὶ ὡς δίκαιον ἀγαπήσοι, ἵνα εἴποι ὡς εἶπε τῷ Νῶε· *Σὲ μόνον δίκαιον εἶδον ἐν τῇ γενεᾷ ταύτῃ*, καὶ ἵνα ὡς πιστῷ ἐμφανίσῃ. Ἐμφανίζεται δὲ τοῖς μὴ ἀπιστοῦσιν αὐτῷ, τοῦ ἰδεῖν εἰ ἔστιν ἄῤῥωστος ἐπιζητῶν τὸν ἰατρὸν, εἰ ἔστι πένης λαὸς ἐθνῶν ἐπιζητῶν τὸν Χριστὸν, τὸν θησαυρὸν τοῦ Πατρὸς, *Τοῦ ἰδεῖν εἰ ἔστι συνιῶν*, ἵνα τούτῳ ὡς φρονίμῳ καὶ συνετῷ διαλεχθῇ· *Ἢ ζητῶν τὸν Θεὸν*, ἵνα τοῦτο εὑρεθῇ. Εἶτα ὡς εἶδον οἱ προφῆται, ὅτι *Κύριος ἐκ τοῦ οὐρανοῦ διέκυψε τοῦ ἰδεῖν*, παρακαλοῦσιν αὐτόν· Οὐκ ἀρκεῖ μόνον, Δέσποτα, τὸ διακύψαι σε ἐξ οὐρανοῦ, [563] ὡς διέκυψας· καὶ κατάβηθι. *Κύριε, κλῖνον οὐρανοὺς, καὶ κατάβηθι.* Ἐλθὲ, ὁ Υἱὸς τοῦ Πατρὸς, ζήτησον τὸ κατ' εἰκόνα. *Πάντες γὰρ ἐξέκλιναν, ἅμα ἠχρειώθησαν.* Τὸ τῶν ἀνθρώπων στρατόπεδον ὅλον πρὸς τὸν τύραννον ἔνευσε· τῶν στρατηγῶν, τῶν προφητῶν οὐκέτι ἀντέχονται. Ἐλθὲ, ὁ βασιλεὺς, καὶ φάνηθι, καὶ δυσωπηθήσονται τὸ ἀξίωμα. Πάντες ἐξέκλιναν τὰς ὁδοὺς τῶν προφητῶν. Ἐλθὲ, ἡ ὁδὸς, καὶ οἱ πλανηθέντες ἀνακάμψουσιν.

Εἰπὼν δὲ, *Ἐξέκλιναν*, ἔδειξεν ὅτι ἐκ φύσεως ὀρθὰ βαδίζειν ἔμαθον, ἀπὸ κακῆς δὲ προαιρέσεως εἰς τὴν πλάνην ἐξέκλιναν· κατὰ τὸ γεγραμμένον ἐν τῷ Ἐκκλησιαστῇ, ὅτι *Ὁ Θεὸς ἐποίησε τὸν ἄνθρωπον εὐθῆ, καὶ αὐτὸς εὗρεν ἑαυτῷ λογισμοὺς πολλούς. Πάντες ἐξέκλιναν*, ὡς μόσχοι κατὰ φαράγγων φερόμενοι, καὶ *Ἅμα ἠχρειώθησαν*, ὡς πίθοι τετρημένοι, καὶ ὡς ἀσκοὶ ῥεύματα ἔχοντες, καὶ πρὸς ὃ γεγόνασι μηκέτι χρησιμεύοντες. Καὶ οὐ κατὰ μικρὸν, ἀλλὰ πάντες ὁμοῦ, *Ἅμα ἠχρειώθησαν*, ἑνὶ δικτύῳ ἀσεβείας ἅμα συγκλειόμενοι. Εἰ ἐξέκλιναν, δῆλον ὅτι εὐθεῖς ἦσαν ἐκ φύσεως. Ὁ γὰρ Θεὸς ποιήσας τὸν ἄνθρωπον, εὐθῆ αὐτὸν ἐποίησε, καὶ οὐδὲν κακὸν φύσει. Καὶ ἐν ἄλλοις· *Παραβαίνοντας ἐλογισάμην πάντας ἁμαρτωλοὺς τῆς γῆς.* Καὶ τῷ εἰπεῖν, *Ἅμα ἠχρειώθησαν*, ἔδειξεν ὅτι εὔχρηστοι ἐν φύσει γενόμενοι, ἄχρηστοι ἐξ ἰδίας προαιρέσεως τὸ παρὰ φύσιν γεγόνασι. Διέκυψεν οὖν ὁ Κύριος, τοῦ ἰδεῖν ἐξ οὐρανοῦ, εἰ μετανοοῦσιν οἱ ἐκκλίνοντες, ἵνα σωτηρίας τύχωσιν· εἰ ἀμεταμέλητα ἁμαρτάνουσιν, ἵνα αὐτοκατάκριτοι γένωνται. Καὶ ὅτι διὰ τοῦτο ἐπικύπτει, καὶ καταβαίνει, καὶ ἐπισκέπτεται ὁ Κύριος, ἢ ἵνα σώσῃ, ἢ ἵνα κατακρίνῃ, ἄκουσον αὐτοῦ τοῦ Κυρίου λέγοντος· *Κραυγὴ Σοδόμων καὶ Γομόῤῥας πεπλήθυνται πρός με, καὶ αἱ ἁμαρτίαι αὐτῶν μεγάλαι σφόδρα. Καταβὰς οὖν ὄψομαι εἰ κατὰ τὴν κραυγὴν αὐτῶν τὴν ἐρχομένην πρός με συντελοῦνται· εἰ δὲ μὴ, ἵνα γνῶ.* Σοδομῖται, ἐπειδὴ πάντες ἐξέκλιναν, διὰ τοῦτο ἅμα ἠχρειώθησαν. Κατέβη γὰρ τὸ πῦρ, καὶ ὡς ὕλην αὐτοὺς ἀνήλωσεν. Νινευῖται ἐξέκλιναν, ἀλλ' ἐπειδὴ ταχέως ἐπὶ μετάνοιαν ὥδευσαν, διὰ τοῦτο ἅμα οὐκ ἠχρειώθησαν, ἀλλὰ ἅμα ἐσώθησαν. Εἶδες πῶς Κύριος ἐπισκέπτεται, ἢ ἵνα σώσῃ, ἢ ἵνα κατακρίνῃ; Διὰ τοῦτο καὶ ὁ προφήτης Ὡσηὲ ἔλεγεν· *Ἀκούσατε λόγον Κυρίου, οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ, ὅτι κρίσις τῷ Κυρίῳ πρὸς τοὺς κατοικοῦντας τὴν γῆν, διότι οὐκ ἔστιν ἀλήθεια, οὐδὲ ἔλεος, οὐδὲ ἐπίγνωσις Θεοῦ ἐπὶ γῆς. Ἀρὰ, καὶ ψεῦδος, καὶ φόνος, καὶ κλοπὴ, καὶ μοιχεία κέχυται ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ αἵματα ἐφ' αἵμασι μίσγουσι. Πάντες ἐξέκλιναν, ἅμα ἠχρειώθησαν.* Καὶ διὰ τοῦτο Κύριος ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ἐπὶ τὴν γῆν διέκυψε. Πῶς διέκυψεν; Ἢ σείων τὸ πᾶν, ἢ κεραυνοὺς πέμπων, ἢ φόβητρα ποιῶν, καὶ δεικνύων τὴν ἑαυτοῦ ἀγανάκτησιν. *Ὁ ἐπιβλέπων ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ποιῶν αὐτὴν τρέμειν.* Κύριος ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ἐπὶ τὴν γῆν διέκυψεν, ἵνα ἴδῃ ἡ γῆ, ἤτοι ἡ ἀνθρωπότης ἀγανακτοῦντα Δεσπότην, καὶ ἁμαρτάνουσα παύσηται. Ὥσπερ γὰρ οἰκετῶν κάτω ἐν αὐλῇ ἢ ἐν πλατείᾳ ἀτακτούντων ἄθεσμα, δεσπότης ἢ βασιλεὺς παρακύπτει ἄνωθεν, ἵνα ἰδόντες αὐτὸν οἱ οἰκέται φοβηθῶσι, καὶ ἡσυχάσωσι· οὕτως ἐπειδὴ πᾶσα ἡ γῆ ἐσκίρτα πρὸς τὴν ἀσέβειαν, Κύριος ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ἐπὶ τὴν γῆν διέκυψεν, ἵνα φοβηθεῖσα ἡ γῆ ἡσυχάσῃ ἁμαρτάνουσα. Τούτου μάρτυς ὁ προφήτης, εἰπών· *Γῆ ἐφοβήθη, καὶ ἡσύχασεν, ἐν τῷ ἀναστῆναι εἰς κρίσιν τὸν Θεόν.* Καὶ ἐπειδὴ εἶπε, *Πάντες ἐξέκλιναν* (τὸ δὲ, *Πάντες*, πολλάκις καὶ ἐπὶ τοῦ πλείονος μέρους λαμβάνεται, ὡς τὸ, *Πάντες με ἐγκατέλιπον*· καὶ μὴν οἱ γνήσιοι μαθηταὶ τὸν Παῦλον οὐκ ἐγκατέλιπον), καὶ ἵνα δείξῃ τὸ ὁλόστολον τοῦ κόσμου ναυάγιον, ἐπάγει· *Οὐκ ἔστι ποιῶν χρηστότητα, οὐκ ἔστιν ἕως ἑνός.* Ἀπὸ ποδῶν ἕως κεφαλῆς, ἀπὸ τοῦ ἐσχάτου πένητος ἕως τοῦ κρατοῦντος, ὁ κόσμος ὅλος νοσεῖ. Ἕνα ζητεῖ ὁ Θεὸς πιστὸν, καὶ δίκαιον, ὡς ἐν Χαλδαίοις τὸν Ἀβραὰμ, καὶ ἐν Σοδόμοις [564] τὸν Λώτ. Ἀλλ' οἱ μὲν οὔτε πίστιν, οὔτε πολιτείαν ἔχουσιν· οἱ δὲ πίστιν ἀληθῆ ἔχουσι, πολιτείαν δὲ καλὴν οὐκ ἔχουσι. *Θεὸν ὁμολογοῦσιν εἰδέναι, τοῖς δὲ ἔργοις ἀρνοῦνται.* Περὶ Θεοῦ μεγάλα σαλπίζουσι, καὶ εὐποιίαν νυστάζουσιν. *Οὐκ ἔστι ποιῶν χρηστότητα, οὐκ ἔστιν ἕως ἑνός.* Εἶτα ἐπειδὴ Κύριος ἐκ τοῦ οὐρανοῦ διέκυψε, καὶ ἐπὶ τοῖς ἁμαρτάνουσιν ἠγανάκτησε, διδάσκει ἡμᾶς ὁ προφήτης, ὅτι οὐ μόνον διέκυψεν, ἀλλὰ καὶ ἀπειλῶν ἐλάλησεν· *Οὐχὶ γνώσονται πάντες οἱ ἐργαζόμενοι τὴν ἀνομίαν;*

ϛ'. Καὶ τί γνώσονται; Ὅτι Θεὸς ἐκδικήσεως Κύριος. Γνώσονται ὅτι κριτὴς ζώντων καὶ νεκρῶν παραγίνεται. Γνώσονται ὅτι ἀποδώσει ἑκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ. Οὐκ ἔγνωσαν νουθετούμενοι, γνώσονται ὀδυνώμενοι. Οὕτω ποτὲ τὰ ὅμοια καὶ περὶ τῶν ἀθέων Αἰγυπτίων ἔλεγεν ὁ Θεός· *Καὶ γνώσονται πάντες οἱ Αἰγύπτιοι, ὅτι ἐγώ εἰμι Κύριος, ἐνδοξαζομένου μου ἐν Φαραὼ, καὶ ἐν τοῖς ἅρμασιν αὐτοῦ.* Γνώσονται τότε, ὅτε ἀπὸ τῆς γνώσεως οὐδὲν ὠφεληθήσονται, ὅτε διώκοντες ἅρμασι, καλυφθῶσι κύμασιν. Ἢ καὶ κατὰ ἀπόφασιν ἀναγνωστέον· *Οὐχὶ γνώσονται πάντες οἱ ἐργαζόμενοι τὴν ἀνομίαν.* Καὶ τί οὐ γνώσονται; Ὅτι Κύριος ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ἐπὶ τὴν γῆν διέκυψεν. Τί οὐ γνώσονται; Ὅτι τοῖς κακῶς γινομένοις ἀπαρέσκεται. Τί οὐ γνώσονται; Τὰς ὁδοὺς τοῦ Θεοῦ μαθεῖν οὐ θελήσουσι. Τούτου μάρτυς ὁ Ἰὼβ φάσκων· *Λέγει δὲ ὁ ἀσεβὴς τῷ Κυρίῳ· Ἀπόστα ἀπ' ἐμοῦ, τὰς ὁδούς σου εἰδέναι οὐ*

βούλομαι. Ἐν ᾧ γὰρ τὴν ἀνομίαν ἐργάζονται, τοὺς νόμους τοῦ Θεοῦ γνῶναι οὐκ ἀνέξουσι. Καὶ νῦν γίνονται πόλεμοι, καὶ λοιμοὶ, καὶ σεισμοὶ, καὶ εἰς συναίσθησιν τῶν ἁμαρτιῶν οἱ πολλοὶ οὐκ ἔρχονται. οὐδὲ τοῖς ἐπικειμένοις κακοῖς οὐ σωφρονίζονται. Τί οὐ γνώσονται; Τὸ τοῦ Θεοῦ θέλημα, τὰς ἐπαγγελίας, τὰ ἐπουράνια ἀγαθὰ, τὸν θησαυρὸν τοῦ Θεοῦ, τὸν παράδεισον τῆς τρυφῆς, τὴν αἰώνιον ζωήν. *Οὐχὶ γνώσονται πάντες οἱ ἐργαζόμενοι τὴν ἀνομίαν*, οἱ Ἰουδαῖοι, ὅτι ὁ νομοθέτης καὶ Κύριος τῆς δόξης ὑπ' αὐτῶν ἐσταύρωται· *Εἰ γὰρ ἔγνωσαν, οὐκ ἂν τὸν Κύριον τῆς δόξης ἐσταύρωσαν.* Καὶ τίνες οὗτοι; *Οἱ κατεσθίοντες τὸν λαόν μου ἐν βρώσει ἄρτου·* οἱ διὰ βασκανίαν πεινῶντες τὸν τῶν πιστῶν θάνατον. Καὶ οὐκ εἶπεν, Οἱ ἐσθίοντες, ἀλλὰ, *Κατεσθίοντες*, οἱ θηρῶν ἀγρίων χαλεπώτεροι. Τὰ μὲν γὰρ θηρία ἀνθρωπίνης σαρκὸς γευσάμενα ταχέως παύονται, τὴν ἀηδῆ τροφὴν αἰσχυνόμενα· οἱ δὲ πονηροὶ καὶ βάσκανοι δι' ὅλου κατεσθίοντες ταῖς λοιδορίαις τῶν πιστῶν οὐ κορέννυνται. Ἀσφαλισώμεθα, ἀδελφοὶ, μήπως, τοὺς ὁμοπίστους λοιδορήσαντες καὶ συκοφαντήσαντες, μετὰ τῶν ἀνόμων εὑρεθῶμεν. *Οὐχὶ γνώσονται πάντες οἱ ἐργαζόμενοι τὴν ἀνομίαν*, κἂν αἱρετικοὶ, κἂν ὁμόπιστοι, οἱ κατεσθίοντες τὸν λαόν μου. Ὅτι δὲ καὶ ὁμόπιστοι ὁμοπίστους κατεσθίουσι, λέγει ὁ Ἀπόστολος· *Εἰ δὲ ἀλλήλους δάκνετε καὶ κατεσθίετε, βλέπετε μὴ ὑπ' ἀλλήλων ἀναλωθῆτε.* Ἀλλοφύλοις ἔθνεσι, τοῖς Σύροις, καὶ τοῖς Ἕλλησι τοὺς κατεσθίοντας τὸν λαὸν παρεικάζων Ἡσαΐας, ἔλεγεν· *Ἄξω Συρίαν ἀπὸ ἀνατολῶν, καὶ τοὺς Ἕλληνας ἀπὸ ἡλίου δυσμῶν· τοὺς κατεσθίοντας τὸν λαόν μου ὅλῳ τῷ στόματι.* Ἀλλὰ κἂν διὰ τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν ὑπὸ τῶν ἐχθρῶν, ὡς ὑπὸ λεόντων κατεσθιώμεθα, ἀλλὰ διὰ τὴν εἰς Θεὸν ἡμῶν εὐσέβειαν ἐκδικίας τευξόμεθα. Ἄκουσον Ἱερεμίου λέγοντος· *Ἅγιος Ἰσραὴλ τῷ Κυρίῳ· πάντες οἱ κατεσθίοντες αὐτὸν πλημμελήσουσι, κακὰ ἐπάξω ἐπ' αὐτοὺς, λέγει Κύριος·* ὅτι τοὺς ἁμαρτήσαντας κατεσθίοντες, βαρύτερα τῶν κατεσθιομένων ἡμάρτανον, πλείονα τῆς τοῦ Κυρίου γνώμης τὸν λαὸν αὐτοῦ μαστίξαντες, καθὼς εἶπε περὶ αὐτοῦ ὁ Θεός· *Ἐγὼ παρέδωκα αὐτὸν εἰς τὰς χεῖράς σου, σὺ δὲ οὐκ ἐποίησας ἔλεος μετ' αὐτοῦ.* Καὶ πάλιν· *Ἀνθ' ὧν μὲν ἐγὼ ὠργίσθην ὀλίγα, αὐτοὶ δὲ συνεπέθεντο εἰς κακά.* Καὶ ὅτι δι' ἁμαρτίας ὁ λαὸς τοῦ Θεοῦ ὑπὸ τῶν ἐχθρῶν τοῦ Θεοῦ κατεσθίεται, Ἱερεμίας λέγει· *Πρόβατον πλανώμενον Ἰσραὴλ, λέοντες ἔξωσαν αὐτόν.* Ὁ πρῶτος κατέφαγεν αὐτὸν βασιλεὺς [565] Ἀσσυρίας, καὶ δεύτερος βασιλεὺς Βαβυλῶνος τὰ ὀστᾶ αὐτοῦ συνέτριψεν. Εἰ δὲ μὴ ὡς πρόβατα ἐπλανήθη, οὐκ ἂν ὑπὸ τῶν λεόντων κατεβρώθη. Νόει ἃ λέγω. *Οἱ κατεσθίοντες τὸν λαόν μου ἐν βρώσει ἄρτου, τὸν Κύριον οὐκ ἐπεκαλέσαντο*, κἂν ἐπικαλεῖσθαι ἐνόμισαν. Ὥσπερ γὰρ ὁ ἐξ ἁρπαγῆς τῷ Θεῷ τι προσφέρων, οὐ προσφέρει, ἐπειδὴ ὁ Θεὸς αὐτὰ οὐ προσδέχεται· οὕτως οἱ κατεσθίοντες τὸν ἀδελφὸν, ἐπικαλούμενοι Θεὸν, οὐκ ἐπικαλοῦνται. Ἢ καὶ, *Τὸν Κύριον οὐκ ἐπεκαλέσαντο*, ἀντὶ τοῦ, ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ Χριστιανοὶ οὐκ ἐκλήθησαν· ἐπειδὴ τῷ Χριστῷ ἐπολέμησαν. Οὐδὲ γὰρ ἤκουσαν τοῦ εἰπόντος· *Ἐξομολογεῖσθε τῷ Κυρίῳ, καὶ ἐπικαλεῖσθε τὸ ὄνομα αὐτοῦ.* Ὅμως κἂν ὡς θηρία ὥρμησαν, *Ἐκεῖ ἐδειλίασαν φόβῳ, οὗ οὐκ ἦν φόβος.* Ὡς λέοντες ἐθρασύνθησαν, καὶ ὡς λαγωοὶ ἐδειλίασαν. Τοῦτο καὶ πρὸς τοὺς δειλοὺς ὁ προφήτης ἐν τοῖς διωγμοῖς λέγει, ὅτι ἀκούσαντες, *Μὴ φοβεῖσθε ἀπὸ τῶν ἀποκτεινόντων τὸ σῶμα, τὴν δὲ ψυχὴν μὴ δυναμένων ἀποκτεῖναι·* καὶ, *Μὴ φοβεῖσθε ὀνειδισμοὺς ἀνθρώπων· Ἐφοβήθησαν φόβον, οὗ οὐκ ἦν φόβος.* Τὸν Θεὸν γὰρ μὴ φοβηθέντες, ἀνθρώπους ἐφοβήθησαν. Ἐκεῖ ἐφοβήθησαν φόβον ἀσεβεῖς, θεασάμενοι τοὺς εὐσεβεῖς βοηθηθέντας ὑπὸ Θεοῦ. Ὡς γὰρ ἐρωτηθεὶς, καὶ διὰ τί ἐφοβήθησαν φόβον οἱ ἀσεβεῖς; ἀποκρίνεται, *Ὅτι ὁ Θεὸς ἐν γενεᾷ δικαίων.* Ὡς ἐν στρατιώταις στρατηγὸς, ὡς ἐν συγκλήτῳ βασιλεὺς, *Ὁ Θεὸς ἐν γενεᾷ δικαίων·* ὁ εἰπὼν, *Ὅπου εἰσὶ δύο ἢ τρεῖς συνηγμένοι εἰς τὸ ἐμὸν ὄνομα, ἐκεῖ εἰμι ἐν μέσῳ αὐτῶν.* Εἰ δὲ ἐν μέσῳ δύο καὶ τριῶν ἁγίων ἔρχεται, πολλῷ μᾶλλον γενεᾷ δικαίων εὑρίσκεται, ὅπου ἡ ἄμαχος ζωὴ, ὅπου ἡ ἄλυπος διαγωγὴ, ὅπου ἡ ἀθάνατος ἀνάπαυσις, ἡ ἀμέριστος κληρονομία, ἀδιάδοχος βασιλεία, ἐφ' ἣν ὁ Χριστὸς καλεῖ λέγων· *Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρός μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν. Ὅτι Κύριος ἐν γενεᾷ δικαίων, βουλὴν πτωχοῦ κατῃσχύνατε· ὁ Κύριος ἐλπὶς αὐτοῦ.* Εἴρηται γάρ· πλὴν Θεοῦ μὴ φοβοῦ ἄλλον. Ἐλέγχει δὲ καὶ τὴν Ἱερουσαλὴμ, λέγων· *Τίς οὖσα ἐφοβήθης ἀπὸ ἀνθρώπου θνητοῦ;* Ἢ καὶ ταῦτα πρὸς Σενναχηρεὶμ εἴρηται καὶ Ῥαψάκην νομίσαντας εὐάλωτον εἶναι τὸν λαὸν τοῦ Θεοῦ, καὶ τοῦ Κυρίου καταφρονήσαντας, ὃν οὐκ ἐπεκαλέσαντο. Διὸ φυγῇ ᾤχοντο μηδενὸς ἐκφοβοῦντος ἀνθρώπου, οὓς πάντας εὗρεν ἀσεβεῖς, οἱονείπως διακύψας ἐξ οὐρανοῦ. Κατεφρόνησαν γὰρ ὡς εὐτελοῦς ἀνθρώπου τοῦ Ἐζεκίου, καὶ τῆς ὑπ' αὐτὸν τῶν εὐσεβούντων γενεᾶς, ἣν δικαίως ἐποίμαινε. Βουλὴν δὲ κέκληκε τὴν εἰς Θεὸν βεβαίαν πεποίθησιν. Καὶ ἄλλως· Καθάπερ δὲ ἐν συναλλάγμασιν οὐκ εἰς πρόσωπα βλεπτέον, οὕτως ἐν τοῖς βουλευομένοις οὐκ εἰς ἀρχὴν, ἢ περιουσίαν, ἀλλ' εἰς νοῦν εὐσυνείδητον. Ἀλλὰ καὶ Ἰουδαῖοι τὴν τοῦ Σωτῆρος ἐσπούδασαν καταισχῦναι βουλὴν, νομίσαντες πτωχὸν εἶναί τινα, καὶ οὐ πλοῦτον θεότητος. Διέβαλλον γὰρ καὶ τὴν διδασκαλίαν, καὶ τὰ σημεῖα ὡς μὴ θεῖα τυγχάνοντα. *Τίς δώσει ἐκ Σιὼν τὸ σωτήριον τοῦ Ἰσραήλ; Ἐν τῷ ἐπιστρέψαι Κύριον τὴν αἰχμαλωσίαν τοῦ λαοῦ, ἀγαλλιάσεται Ἰακὼβ, καὶ εὐφρανθήσεται Ἰσραήλ.* Πάντων ἐκκλινάντων αὐτοῦ, λοιπὸν χρεία δυναμένου τὰς ἁμαρτίας ἀφεῖναι, καὶ σῶσαι. *Ἐκ Σιὼν* δὲ λέγεται, διὰ τὸ ἐκ σπέρματος εἶναι Δαυΐδ· κατὰ τὸ, *Ἥξει ἐκ Σιὼν ὁ ῥυόμενος·* καὶ πάλιν, *Ἐκ Σιὼν ἡ εὐπρέπεια αὐτοῦ.* Λέγοις δ' ἂν καὶ τῆς ἄνω Σιὼν, καὶ ἡ ἐλπὶς δὲ ἡμῶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν. Τῶν δὲ ἐθνῶν σωζομένων, οἱ ἀληθῶς Ἰσραὴλ δίκαιοι καὶ προφῆται ἀγαλλιάσονται συγχαίροντες ἡμῖν, καὶ πληρουμένης αὐτῶν τῆς προφητείας. Καὶ Συμεὼν γὰρ, *Φῶς εἰς ἀποκάλυψιν ἐθνῶν*, τὸν Σωτῆρα φήσας, ἐπάγει. *Καὶ δόξα λαοῦ σου Ἰσραήλ.* Αἰχμαλωτίζεται δὲ ψυχὴ διὰ ῥαθυμίας ὑφ' ἁμαρτίαν γενομένη καὶ τὸν διάβολον, καὶ ἐκπεσοῦσα τῆς ἀρετῆς· ἐπιστρέφει δὲ τυχοῦσα διὰ μετανοίας ἀφέσεως, ἣν διὰ τοῦ σταυροῦ παρέσχεν ὁ Κύριος. Ὁ αὐτὸς δὲ, καθ' ὃ [566] μέλλει πτερνίζειν τὰ πάθη, λέγεται Ἰακὼβ, ἀγαλλιώμενος ἐν τῷ νικῆσαι τὰς ἐνεργούσας ταῦτα δυνάμεις· καθ' ὃ δὲ καθαρθεὶς ὁρᾷ τὸν Θεὸν, Ἰσραήλ. Νοῦς γάρ ἐστιν ὁρῶν Θεόν. Καὶ ἄλλως δὲ πρὸς τῇ κατὰ Χριστὸν προφητείᾳ εὔχεται, καὶ τὰς ἁλούσας δέκα φυλὰς ἐλευθερωθῆναι, καθάπερ Ἱερουσαλὴμ τῆς πολιορκίας ἐῤῥύσθη. Οὕτω γὰρ εὐφρανθήσονται καὶ αὐτοὶ Ἰακὼβ καὶ Ἰσραὴλ χρηματίζοντες. Γένοιτο δὲ πάντας ἡμᾶς ἀσάλευτον, καὶ ἀνόλισθον, καὶ ἀδιάπτωτον βίον ζῶντας φθάσαι τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν, χάριτι Χριστοῦ, ᾧ πρέπει ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

cognoscent omnes Ægyptii, quod ego sum Dominus, dum ego glorificabor in Pharaone, et in curribus ejus (*Exod.* 14. 18). Scient tunc, quando nihil eis proderit cognitio, quando persequentes curribus, obruti fuerint fluctibus. Vel etiam legendum est negative : *Non cognoscent omnes qui operantur iniquitatem.* Et quid non cognoscent? Quod Dominus de cælo in terram prospexerit. Quid non cognoscent? Quod quæ male fiunt ei displiceant. Quid non cognoscent? Nolent scire vias Domini. Hujus rei Job testis est, qui ait : *Dicit autem impius Domino : Recede a me, vias tuas scire nolo* (*Job* 21. 14). Eo enim ipso quod operantur iniquitatem, leges Domini cognovisse non sustinebunt. Et nunc sunt bella, et pestes, et terræ motus : multi tamen in peccatorum sensum non veniunt, et imminentibus malis non castigantur. Quid non cognoscent? Dei voluntatem, promissa bona cælestia, Dei thesaurum, paradisum deliciarum, vitam æternam. *Non cognoscent omnes qui operantur iniquitatem,* Judæi, quod legislator et Dominus gloriæ ab eis sit crucifixus : *Si enim cognovissent, Dominum gloriæ non crucifixissent* (1. *Cor.* 2. 8). Et quinam ii sunt? *Qui devorant plebem meam sicut escam panis :* qui propter invidiam mortem fidelium esuriunt. Et non dixit, Comedentes, sed, *Devorantes*, feris crudeliores. Feræ enim cum carnem humanam gustaverint, mox cessant, propter insuetum nutrimentum erubescentes : improbi autem et invidi fidelem perpetuo maledictis exedentes, non satiantur. Caveamus, fratres, ne eos, qui sunt ejusdem nobiscum fidei, maledictis et calumniis insectantes, cum iniquis inveniamur. *Non cognoscent omnes qui operantur iniquitatem*, sive sint hæretici, sive sint ejusdem fidei, qui devorant populum meum. Quod autem ii etiam qui sunt ejusdem fidei se mutuo devorent, dicit Apostolus : *Si autem vos invicem mordetis et exeditis, videte ne a vobis invicem consumamini* (*Gal.* 5. 15). Alienigenis gentibus, Syris et Græcis, eos qui populum devorant, assimilans Isaias, dicebat : *Ducam Syriam ab ortu, et Græcos ab occasu solis, qui devorant populum meum toto ore* (*Isai.* 9. 12). Sed etiamsi propter peccata nostra ab inimicis tamquam a leonibus devoremur, propter nostram tamen in Deum pietatem, ultionem assequemur. Audi Jeremiam dicentem : *Sanctus Israel Domino : omnes qui devorant ipsum delinquent, mala inducam super ipsos, dicit Dominus* (*Jer.* 2. 3); quia eos qui peccarunt exedentes, gravius peccarunt, quam ii qui exeduntur, ut qui plus quam Deus in animo haberet, populum suum flagellarunt, quemadmodum ea de re dixit Dominus : *Ego tradidi eum in manus tuas, tu autem non fecisti misericordiam cum ipso* (*Isai.* 47. 6). Et rursus : *Propterea quod ego parum irascebar, ipsi autem in mala invaserunt* (*Zach.* 1. 15). Et quod propter peccata populus Dei a Dei inimicis exedatur, dicit Jeremias, *Ovis errans Israel, leones extruserunt ipsum* (*Jer.* 50. 17). Primus devoravit ipsum rex Assyriorum, et secundus rex Babylonis ejus ossa contrivit. Si non errasset ut ovis, non devoratus fuisset a leonibus. Intellige quæ dico. *Qui devorant populum meum sicut escam panis.* 5. *Dominum non invocaverunt*, etsi putaverunt se invocare. Quemadmodum enim qui ex rapina Deo aliquid offert, non offert, quandoquidem Deus ea non suscipit : ita qui fratrem devorant, Deum invocantes, non invocant. Vel etiam, *Dominum non invocaverunt*, ac si dicat : A Christo non vocati sunt Christiani : quandoquidem contra Christum bellum gesserunt. Neque enim audierunt eum dicentem : *Confitemini Domino, et invocate nomen ejus* (*Psal.* 104. 1). Quamvis autem tamquam feræ irruerint, *Illic trepidaverunt timore, ubi non erat timor.* Audaces fuerunt quemadmodum leones, et tamquam lepores trepidarunt. Hoc etiam dicit propheta adversus timidos in persequutionibus, quod cum audiisset, *Nolite timere eos qui occidunt corpus, animam autem non possunt occidere* (*Matth.* 10. 28); et, *Ne timete hominum opprobria : trepidaverunt timore, ubi non erat timor* (*Isai.* 51. 7). Cum enim Deum non timuissent, homines timuerunt. Illic timore trepidarunt impii, cum vidissent Deum piis ferre auxilium. Tamquam enim interrogatus, Cur timore trepidarunt impii? respondet, 6. *Quoniam Deus in generatione justorum est.* Sicut inter milites imperator, sicut rex in senatu, *Deus est in generatione justorum :* qui dicit : *Ubi sunt duo vel tres congregati in nomine meo, illic sum in medio eorum* (*Matth.* 18. 20). Si autem venit in medium duorum vel trium sanctorum, multo magis invenitur in generatione justorum, ubi est vita inexpugnabilis, ubi conversatio quæ caret tristitia, ubi quies immortalis, hereditas inseparabilis, regnum quod caret successione, ad quod Christus vocat dicens : *Venite, benedicti Patris mei, possidete paratum vobis regnum* (*Matth.* 25. 34). *Quoniam Dominus in generatione justorum est, consilium inopis confudistis : Dominus autem spes ejus est.* Dictum est enim : Præter Deum ne timeas alium. Reprehendit autem et Jerusalem dicens : *Quænam cum esses, timuisti ab homine mortali* (*Isai.* 51. 12)? Atque hæc dicta sunt ad Sennacherim et Rhapsacem, qui populum Dei expugnatu facilem arbitrabantur, et Dominum aspernabantur, quem non invocabant. Idcirco fuga sese proripuerunt, nullo homine metum incutiente, quos omnes impios invenit, cum e cælo tamquam capite inclinato respexisset. Ezechiam enim tamquam vilem quemdam hominem contempserunt et piorum generationem illi subjectam, quam juste regebat. Consilium autem constantem in Deum fiduciam appellavit. Aliter etiam. Quemadmodum in contractibus personas respicere non oportet, ita dum consilium petimus, non ad dignitatem, neque ad opes respiciendum est, sed ad mentem et bonam conscientiam. Atqui Judæi consilium Salvatoris confundere studuerunt, eum pauperem esse quemdam arbitrantes, non divinitatis divitias. Calumniabantur enim et doctrinam ejus et miracula, quasi divina non essent. 7. *Quis dabit ex Sion salutare Israel? Cum converterit Dominus captivitatem plebis suæ, exsultabit Jacob, et lætabitur Israel.* Cum omnes ab eo declinassent, jam opus erat eo, qui peccata posset remittere ac salvare. *Ex Sion* vero dicitur, quod ex semine Davidis esset; secundum illud, *Ex Sion veniet, qui liberet* (*Isai.* 59. 20); et rursus, *Ex Sion species ejus* (*Psal.* 49. 2). Potes etiam dicere ex Sion, quæ sursum est : spes quippe nostra regnum cælorum est. Cum vero salvæ factæ fuerint gentes, justi qui vere sunt Israel ac prophetæ exsultabunt, nobisque congratulabuntur, quod ipsorum prophetia fuerit impleta. Nam et Symeon, cum *Lumen ad revelationem gentium* Salvatorem esse dixisset, adjungit, *Et gloriam plebis tuæ Israel* (*Luc.* 2. 32). Fit autem captiva per desidiam anima dum peccato subjicitur ac diabolo, et excidit a virtute : convertitur autem cum per pœnitentiam remissionem obtinet, quam per crucem largitus est Dominus. Porro idem quatenus animi perturbationes supplantaturus est, Jacob dicitur, qui dum malignas virtutes, quæ illas ingenerant, vincit, exsultat (*Gen.* 27. 36) : quatenus autem purgatus Deum videt, Israel appellatur (*Gen.* 32. 28). Mens enim est Deum videns. Aliter autem præter prophetiam de Christo optat etiam, ut decem tribus, quæ in captivitatem redactæ fuerant, in libertatem vindicentur, quemadmodum Jerusalem obsidione liberata est. Sic enim et ipsi lætabuntur, qui et Jacob sunt et Israel. Faxit autem Deus ut nos, ubi vitam ab omni titubatione, casu et ruina immunem traduxerimus, ad regnum cælorum perveniamus, Christi gratia, quem decet gloria et imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM

Hæc homilia a Savilio et Frontone Ducæo spuria censetur, et quidem jure ac merito. Stylus enim a Chrysostomi dicendi genere alienus omnino est : licet non indigna prorsus sit quæ legatur ; nam ad mo-

IN ILLUD PROPHETICUM,

VERUMTAMEN FRUSTRA CONTURBATUR OMNIS HOMO VIVENS (*Psal.* 38. 7) : ET DE ELEEMOSYNA (a).

1. Piscatorem sinus altus excitat, cum jacto reti magnamque marinorum piscium copiam nactus, laborantem onere sagenam trahit : et venatorem sylva ferarum altrix, cum montes scrutatus, densoque vertice aperto, cum præclara et opima præda revertitur. Quod si iis, qui in quæstu te venatione occupati sunt, voluptatem affert labor is qui his in rebus suscipitur : quanto majorem afferre debent pericula ecclesiasticorum sinuum piscatoribus, quibus præmium non diurnum, nec terrenum, sed ipsum cælorum regnum proponitur? Age ergo, dilecte, Davidicæ lyræ psalmorum cantum pulsemus, et cum Davide generis hominum obscuritatem et abjectionem notemus his verbis : *Verumtamen frustra conturbatur omnis homo vivens* (*Psal.* 38. 7) : perturbatur, et tandem peribit : perturbatur, et antequam confirmatus sit, absorbetur ; ut ignis inceuditur, et instar stipulæ in cinerem redigitur ; ut procella extollitur, et ut pulvis terræ adæquatur ; ut flamma excitatur, et instar fumi dissipatur ; ut flos forma est præstanti, et ut fœnum exsiccatur ; ut nubes conglobatur, et tamquam gutta imminuitur ; ut denique bulla inflatur, et scintillæ instar exstinguitur ; perturbatur, et insatiabili cupiditate tetrum odorem sibi parit; perturbatur,et cum ei perturbatio nulli usui fuit, exstinguitur. Ejus sunt motus et perturbationes, aliorum deliciæ ; ejus labores, aliorum thesauri; ejus curæ, aliorum voluptates ; ejus adversæ res, aliorum secundæ ; ejus exsecrationes, aliorum clientelæ : ejus rapinæ, aliorum voluptates; ejus gemitus, aliorum rerum omnium abundantia; ejus lacrymæ, apud alios pecuniæ; ipse denique in inferis supplicio afficitur, alii contra bonis ejus cum cantu perfruuntur. *Verumtamen frustra conturbatur omnis homo vivens.* Homo, vitæ usura quæ ad tempus durat, mortis debitum, quod differri nequit, indomitum ex proposito animal, improbitas quæ per se docetur, insidiæ quæ sponte sua docentur, id quod arte instructum est ad maleficium, quod ad injuriam industria præditum est, ad avaritiam paratum, ad expletionem insatiabile, natum ad perfidiam, inflatus spiritus, audacia ostentatrix, ferocia quæ facile sedatur, elatio quæ parvo negotio deletur, audacia quæ facile capitur : cœnum arrogantiæ plenum, cinis seditiosus, pulvis elato animo, cinis inflatus, scintilla quæ facile exstinguitur : flamma quæ facile marcescit, lucerna instabilis, lignum cujus interitus proclivis est, fœnum quod exaruit, herba quæ facile moritur, natura quæ cito consumitur ; qui hodie minatur, et cras excedit e vita ; qui hodie divitiis abundat, cras sepulcro tegitur ; qui hodie diademate ornatur, et cras inhumatur ; qui hodie purpura fulget, et cras effertur ; qui hodie in thesauris versatur, et cras in bustis ; qui hodie cum assentatoribus, cras cum vermibus; qui hodie est, et cras nullus est ; qui nunc magnifice se effert, et paulo post lugetur ; qui in secundis rebus tolerari non potest, et in adversis nulla consolatione levari potest ; qui se ipse ignorat, et quæ ipsum superant, curiose inquirit ; qui id quod adest et præsens est nescit, et de rebus futuris cogitat ; qui natura sua mortalis est, et animi elatione, ut sibi videtur, æternus est ; omnium morborum proposita accessio, facillimum omnis perturbationis domicilium, quotidianum et commune febrium gymnasium : omnis denique doloris paratum diversorium. Quanta nostræ abjectionis tragœdis! quantus nostræ vilitatis triumphus ! quot quantaque protuli, cum interea nihil prophetica hac voce aptius invenerim : *Verumtamen frustra conturbatur omnis homo vivens.* Sed ut finem faciam dicendi, vide, quæso, ut hominum res mare imitantur, ut perturbatione illa vita hæc nostra implicatur, ut sæpius quam aqua in terra tempestate jactamur, ut vehementius inter nos quam venti collidimur, ut pecuniæ, quasi procellæ, nos inter nos committunt, et quasi in tempestate maris huc atque illuc impellimur. Hic illius agrum usurpat, alius cujusdam servos abduxit ; atque hic de aqua vicinum in judicium adducit, ille cum cive de aere contendit. Hi propter terræ mensuram concertant, illi inter se de ædificandi ratione digladiantur ; hic ea quæ non dedit ut accipiat, impetum facit : ille quæ accepit ne reddat, in judicio agit. Hic usuris non satiatur, ille sorte etiam privare contendit : hic cum est inops, molestia afficitur ; ille rerum omnium copia abundans tumultuatur ; qui nihil habet, probris afficitur; qui habet, insidiis appetitur; qui magistratus gerit, in suspicionem venit (a) ; qui potestate præditus est, odio habetur ; qui in imperio est, armatur. Bella frequentia sunt, invidia alia ex alia incidit, insatiabilis cupiditas dominatur, avaritia regnat, mendacium summis laudibus effertur, mutua fides exsulat, veritas terram deseruit, amicitia mensa definitur. Alii vim suam perdiderunt ; terra jam mala ferre non potest, aer usque ad ipsum æthera contaminatus est. Propter pecunias vita non est vitalis ; pecuniarum cupiditate elementa libera vendidimus ; viæ vectigalia pendunt, terra sorte dividitur, aquæ imperio tenentur, aer venditur ; decimarum, tributorum et vectigalium coactores urbes occupant ; divites curis conficiuntur, fœneratores sollicitudine tabescunt : direptores vitam perturbationibus implent, cupidi pecuniarum in judicio foroque versantur : mercatores ex calamitatibus et jacturis lucra sectantur ; calumniatores mendacium vendunt. Quoniam mentiri inter nos soliti sumus, jurisjurandi religionem sustulimus ; ad jurandum tantum Deum novimus.

2. Cum ita omnes malis scelcribusque deditos propheta cerneret, miseramque hanc vitam esse duceret,

(a) Collata cum Cod. Reg. 1955, 1958, 2535, Colb. 970.

(a) In Græco, ἐπιφθονεῖται, quam vocem mallem interpretari, *invidiam excitat.*

AD HOMILIAM SEQUENTEM.

res informandos opportuna est : ac quædam circa rerum hujus mundi vanitatem, virtutumque omnium exercitium paucis affert.

Interpretationem Latinam Joachimi Perionii, aliquot in locis castigatam, e regione Græcorum ponimus.

ΕΙΣ ΤΟ ΠΡΟΦΗΤΙΚΟΝ ΡΗΤΟΝ ΤΟ ΛΕΓΟΝ,

« *Πλὴν μάτην ταράσσεται πᾶς ἄνθρωπος ζῶν* » · *καὶ περὶ ἐλεημοσύνης.*

—

α'. Προτρέπεται καὶ κόλπος βύθιος ἁλιέα, ὅταν τὸ δίκτυον ῥίψας, καὶ πολλὴν τῶν ἐναλίων ἄγραν περιλαβὼν, κάμνουσαν τῷ φόρτῳ τὴν σαγήνην ἐφέλκηται· καὶ θηρατὴν ὕλη θηροτρόφος, ὅταν ὄρη διερευνήσας, καὶ κορυφὴν κατάκομον ἀναπτύξας, μετὰ λαμπρᾶς καὶ πλουσίας ἐπανέλθῃ τῆς ἄγρας. Εἰ δὲ τοῖς περὶ κέρδη καὶ θήραν ἐπτοημένοις [a] γλυκὺς ὁ περὶ ταῦτα πόνος ὑπάρχει, πόσῳ μᾶλλον τοῖς τῶν ἐκκλησιαστικῶν ἁλιεῦσι κόλπων, οἷς τὸ κέρδος οὐχ ἡμερινὸν, οὐδὲ πρόσγειον, ἀλλ' αὐτὴ τῶν οὐρανῶν ἡ βασιλεία καθέστηκε; Φέρε οὖν, ἀγαπητὲ, Δαυϊδικῆς κιθάρας τὸ ψαλμικὸν ἀνακρούσωμεν μέλος, καὶ κατὰ τοῦ Δαυῒδ τὴν ἀνθρωπίνην εὐτέλειαν στηλιτεύσαντες, εἴπωμεν· *Πλὴν μάτην ταράσσεται πᾶς ἄνθρωπος ζῶν*· Ταράσσεται, καὶ τὸ τέλος ἀπόλλυται· ταράσσεται, καὶ πρὶν καταστῆναι καταποθεῖται· ὡς πῦρ ἀνακαίεται, καὶ ὡς καλάμη ἀποτεφροῦται· ὡς θύελλα ἐπαίρεται, καὶ ὡς κόνις ἐδαφίζεται· ὡς φλὸξ ἀναῤῥιπίζεται, καὶ ὡς καπνὸς διαλύεται· ὡς ἄνθος ὡραΐζεται, καὶ ὡς χόρτος ξηραίνεται· ὡς νέφος ὑπεραπλοῦται, καὶ ὡς σταγὼν ἀπομειοῦται· ὡς πομφόλυξ ὀγκοῦται, καὶ ὡς σπινθὴρ ἀποσβέννυται· ταράσσεται, καὶ τῇ ἀπληστίᾳ κερδαίνει τὴν δυσωδίαν· ταράσσεται, καὶ τῶν ἀπὸ τῆς ταραχῆς οὐδὲν λαμβάνων ἀπέρχεται. Αὐτοῦ αἱ ταραχαὶ, καὶ ἄλλων αἱ τρυφαί· αὐτοῦ οἱ πόνοι, καὶ ἄλλων οἱ θησαυροί· αὐτοῦ αἱ φροντίδες, καὶ ἄλλων αἱ εὐφροσύναι· αὐτοῦ αἱ θλίψεις, καὶ ἄλλων αἱ ἀπολαύσεις· αὐτοῦ αἱ κατάραι, καὶ ἄλλων αἱ θεραπεῖαι· αὐτοῦ αἱ ἁρπαγαὶ, καὶ ἄλλων αἱ ἡδοναί· παρ' αὐτῷ ὁ στεναγμὸς, καὶ παρ' ἑτέροις οἱ πλεονασμοί· παρ' αὐτῷ τὰ δάκρυα, καὶ [567] παρ' ἑτέροις τὰ χρήματα· αὐτὸς ἐν ᾅδῃ κολάζεται, καὶ ἄλλοι πάλιν ἐν τοῖς αὐτοῦ ἐντρυφῶσι ψάλλοντες. *Πλὴν μάτην ταράσσεται πᾶς ἄνθρωπος ζῶν.* Ἄνθρωπος, τὸ τῆς ζωῆς πρόσκαιρον δάνεισμα, τὸ τοῦ θανάτου ἀνυπέρθετον ὄφλημα, τὸ ἐκ προαιρέσεως ἀδάμαστον ζῶον, τὸ αὐτοδίδακτον πονήρευμα, τὸ αὐτομαθὲς ἐπιβούλευμα, τὸ εὔτεχνον εἰς κακουργίαν, τὸ εὐμήχανον εἰς ἀδικίαν, τὸ ἕτοιμον εἰς πλεονεξίαν, τὸ ἀκόρεστον εἰς ἀπληστίαν, τὸ εὐφυὲς εἰς ἀπιστίαν, τὸ ὑπέρογκον πνεῦμα, τὸ μεγαλοῤῥῆμον θράσος, τὸ εὐδιάλυτον φρύαγμα, τὸ εὐκαθαίρετον ὕψωμα, τὸ εὐάλωτον τόλμημα, ὁ πηλὸς ὁ αὐθάδης, ἡ τέφρα ἡ στασιώδης, ἡ κόνις ἡ μεγαλόῤῥων, ἡ σποδὸς ἡ πεφυσιωμένη, ὁ σπινθὴρ ὁ εὐκατάσβεστος, ἡ φλὸξ ἡ εὐμάραντος, ὁ εὐρίπιστος λύχνος, τὸ ἑτοιμοφθόρον ξύλον, ὁ εὐξήραντος χόρτος, ἡ εὐνέκρωτος χλόη, ἡ εὐδαπάνητος φύσις· ὁ σήμερον ἀπειλῶν, καὶ αὔριον τελευτῶν· ὁ σήμερον ἐν πλούτῳ, καὶ αὔριον ἐν τάφῳ· ὁ σήμερον ἐν διαδήματι, καὶ αὔριον ἐν μνήματι· ὁ σήμερον ἐν πορφύρᾳ, καὶ αὔριον ἐν ἐκφορᾷ· ὁ σήμερον ἐν θησαυροῖς, καὶ αὔριον ἐν σοροῖς· ὁ σήμερον ἐν κόλαξι, καὶ αὔριον ἐν σκώληξιν· ὁ σήμερον ὢν, καὶ αὔριον μὴ ὤν· ὁ ἄρτι φρυαττόμενος, καὶ μετ' ὀλίγον θρηνούμενος· ὁ ἐν εὐπραγίαις ἀφόρητος, καὶ ἐν δυσπραγίαις ἀπαραμύθητος· ὁ ἑαυτὸν ἀγνοῶν, καὶ τὰ ὑπὲρ αὐτὸν πολυπραγμονῶν· ὁ τὸ παρὸν οὐκ εἰδὼς, καὶ περὶ τῶν μελλόντων φανταζόμενος· ὁ φύσει θνητὸς, καὶ τῇ ἐπάρσει, ὡς νομίζει, αἰώνιος· τὸ πάσης ἀῤῥωστίας προκείμενον πάρεργον, τὸ παντὸς πάθους εὐδιάβατον καταγώγιον, τὸ τῶν πυρετῶν ἀδιάφορον καθημερινὸν γυμνάσιον, τὸ πάσης λύπης εὐπαράδεκτον πανδοχεῖον. Ὢ πόση τῆς ἡμετέρας εὐτελείας ἡ τραγῳδία! ὢ πόσος ὁ τῆς ἀνθρωπίνης εὐτελείας θρίαμβος! Ὢ πόσα εἶπον, καὶ τῆς προφητικῆς φωνῆς οὐδὲν ἁρμοδιώτερον εὗρον, τῆς λεγούσης· *Πλὴν μάτην ταράσσεται πᾶς ἄνθρωπος ζῶν!* Τέλος, ὅρα, ἀγαπητὲ, εἰ μὴ θάλατταν μιμεῖται τῶν ἀνθρώπων τὰ πράγματα, εἰ μὴ τῆς ἐκεῖθεν ταραχῆς ὁ βίος ἐμπλέκεται, εἰ μὴ τῆς ὑγρᾶς πλέον ἐπὶ τῆς ξηρᾶς χειμαζόμεθα, εἰ μὴ τῶν ἀνέμων σφοδρότερον ἀλλήλοις συμπίπτομεν, εἰ μὴ τὰ χρήματα, καθάπερ καταιγίδες, κατ' ἀλλήλων [b] ἡμᾶς συγκρούουσιν, εἰ μὴ, καθάπερ ἐν ζόφῳ θαλαττίῳ, ὧδε κἀκεῖσε περιφερόμεθα. Οὗτος ἐκείνου τὸν ἀγρὸν παρεσπάσατο, ἄλλος τοῦ δεῖνα τοὺς οἰκέτας ἀφήρπασε· καὶ ὁ μὲν περὶ ὕδατος τῷ γείτονι κρίνεται, ὁ δὲ περὶ ἀέρος τῷ συνοικήτορι πολεμεῖ. Οἱ μὲν διὰ μέτρα τῆς γῆς διακαπνίζονται, οἱ δὲ περὶ οἰκοδομῆς ἀλλήλους διαθλίβουσιν· οὗτος, ἅπερ οὐκ ἔδωκε, λαβεῖν ἐπιφύεται· ἐκεῖνος, ἅπερ ἔλαβε, μὴ δοῦναι δικάζεται. Ὁ μὲν περὶ τόκους ἀπληστεύεται· ὁ δὲ καὶ τὸ κεφάλαιον ἀποστερεῖν δισχυρίζεται· οὗτος ἀπορῶν ὀδυνᾶται· ἐκεῖνος εὐπορῶν θορυβεῖται· ὁ μὴ ἔχων ὀνειδίζεται, καὶ ὁ ἔχων ἐπιβουλεύεται· ὁ ἐν ἀρχαῖς, ὑποβλέπεται· ὁ ἐν ἐξουσίαις, μισεῖται· ὁ ἐν δυναστείαις, σκευάζεται. Οἱ πόλεμοι συνέχουσιν, οἱ φθόνοι ἐπάλληλοι, ἡ ἀπληστία τυραννεῖ, ἡ πλεονεξία καταδυναστεύει, τὸ ψεῦδος ὑπεραίρεται, ἡ πρὸς ἀλλήλους πίστις ἀπέφυγεν, ἡ ἀλήθεια τὴν γῆν κατέλιπεν, ἡ φιλία μέχρι τραπέζης περιορίζεται. Οἱ ἄλλοι τὴν ἰδίαν ἰσχὺν ἀπώλεσαν· ἡ γῆ λοιπὸν τὰ κακὰ βαστάζειν οὐ δύναται, ὁ ἀὴρ μέχρις αὐτοῦ τοῦ αἰθέρος μεμόλυνται. Διὰ τὰ χρήματα ὁ βίος ἀβίωτος γέγονε· διὰ τὰ χρήματα ἐλεύθερα στοιχεῖα πεπράκαμεν· ὁδοὶ τελωνεύονται, ἡ γῆ ἀποκεκλήρωται, ὕδατα δεσποτεύονται, ὁ ἀὴρ ὠναῖς ὑποβάλλεται· δεκατολόγοι καὶ φορολόγοι καὶ τελῶναι τὰς πόλεις συνέχουσιν· οἱ πλούσιοι ταῖς φροντίσιν ἐκτήκονται· οἱ δανεισταὶ ταῖς μερίμναις μαραίνονται· οἱ ἅρπαγες τὸν βίον ταράττουσιν· οἱ φιλοχρήμονες τὰ δικαστήρια κατατρίβουσιν· [568] οἱ ἔμποροι τὰς συμφορὰς πραγματεύονται· οἱ συκοφάνται τὸ ψεῦδος πιπράσκουσιν. Ἀλλήλοις ψευδόμενοι τοὺς ὅρκους ἀνηλώσαμεν· εἰς τὸ ὀμνύειν μόνον τὸν Θεὸν ἐπιστάμεθα.

β'. Οὕτω πάντας ἐν κακοῖς σεσωρευμένους ὁρῶν [c] ὁ προφήτης, καὶ τὸν βίον ταλανίζων, ἔλεγε· *Πλὴν μάτην τα-*

[a] Alii ἠσχολημένοις. Infra quidam Δαυιτικῆς.

[b] Sic duo mss. Edit. male ἀλλήλους.

[c] Duo τούτων πάντων ἐν κακοῖς σεσοβημένων.

ράσσεται πᾶς ἄνθρωπος ζῶν. Ἄνθρωπος μόνον, ὦ προφῆτα, ταράσσεται; ἡ λογικὴ μόνη διάπλασις κατηγορεῖται; Οὐδὲν τῶν ἐν ζώοις ἢ στοιχείοις ταρασσόμενον εὗρον. Ταράσσεται, φησὶ, τὰ ὕδατα, καὶ πάλιν ἀποκαθίσταται· σαλεύεται ἡ γῆ, καὶ πάλιν ἑδράζεται· κινοῦνται οἱ ἄνεμοι, καὶ πάλιν ἡσυχάζουσι· θορυβεῖται πᾶν θηρίον, καὶ κορεννύμενον παύεται· διεγείρεται φλὸξ, καὶ ὑποκειμένην ὕλην ἀναλίσκουσα σβέννυται. Ἄνθρωπος δὲ ταρασσόμενος ἐπὶ χρήμασιν οὐδέποτε παύεται· ἔλαβε τοῦτο, καὶ πρὸς ἐκεῖνο ἀποβλέπει· ἐκράτησεν ἐκεῖνο, καὶ πρὸς ἄλλο κέχηνε. Τὰ ἑκατὸν διπλασιάζειν φιλονεικεῖ, ἐπὶ τοῖς τοσούτοις πάλιν τὰ τοσαῦτα σωρεύειν ἐπείγεται, καὶ οὐδέποτε τοῦ σωρεύειν παύεται, ἕως ἂν τὸ τέλος αὐτοῦ σωρευθῇ· καὶ τῇ δίψῃ τῆς φιλαργυρίας συνεχόμενος, ὠχρότερος χρυσίου περιέρχεται, διὰ τὸν πολυπόθητον πλοῦτον, τὸν τάχα ἀβεβαιότερον φίλον, τὸν ἐπίβουλον πόθον, τὸν πολυδέσποτον ἐμπαίκτην, τὸν πολυέραστον χλευαστὴν, τὸν ὑπόπτερον δέσμιον, τὸν πολέμιον νεκρὸν, τὸν ἐν τῷ κόσμῳ ἀφιπτάμενον ἄνεμον· πλοῦτον, τὸν πάσης ἀτοπίας γεννήτορα, τὸν πάσης κακίας εὑρετὴν, τὸν συνεργὸν τῆς ψυχοφθόρου τρυφῆς, τὸν ἀντίπαλον τῆς ἐγκρατείας, τὸν πολέμιον τῆς σωφροσύνης, καὶ τὸν πάσης ἀρετῆς λανθάνοντα κλέπτην. Ἀλλὰ τί διαβάλλω τὸν πλοῦτον, τοὺς κεκτημένους ἀφεὶς; Ἀεικεῖται καὶ αὐτὸς δεσμούμενος ὑπ' αὐτῶν, καὶ πέδαις συνεχόμενος. Ἔοικε γάρ μοι αὐτὸν πρὸς αὐτοὺς ἀφιέναι φωνήν· Τί με τὸν πλοῦτον, ὦ φιλοχρήμονες, συμποδίζετε; τί με, καθάπερ δραπέτην, μυρίοις δεσμοῖς περισφίγγετε; τί με ὡς φίλον περιπτύσσεσθε, καὶ ὡς κακοῦργον καταδεσμεῖτε, ἀπὸ μετάλλων εἰς τὰς ὑμῶν χεῖρας παραπέμποντες; Εἰ θέλετε κἂν τῶν ὀνείρων κουφότερον ἀναπαῦσαί με, ἐάσατέ με καὶ εἰς τὰς τῶν πενήτων δεξιὰς μεταπεμφθῆναι. Ἀλλά φησι· Τέκνοις συνάγω τὸν πλοῦτον, ἵνα μὴ πενίας γένωνται κληρονόμοι. Καλῶς ὁ πολυφάνταστος πλούσιος· τὰ παρόντα οὐκ οἶδε, καὶ περὶ τῶν μελλόντων φροντίζει· τὰ καθ' ἑαυτὸν ἀγνοεῖ, καὶ περὶ τῶν παίδων φροντίζει· εἰ θάπτεται, οὐκ ἐπίσταται, καὶ περὶ τῶν κληρονόμων βουλεύεται. Ὦ ἄφρων, εἰπέ μοι τὸ σὸν τέλος, καὶ τότε περὶ τῶν τέκνων ἀσφάλισαι· εἰπέ μοι τὰ τῆς σήμερον, καὶ τότε πιστεύω σοι καὶ τὰ τῆς αὔριον. Τί σεαυτὸν καὶ μετὰ θάνατον ἀπατᾷς; τί θέλεις εἶναι καὶ νεκρὸς καὶ χλευαζόμενος; τί διορίζῃ τῷ Θεῷ τὸ πρακτέον; τί νομοθετεῖς τὴν τοῦ Θεοῦ πρόνοιαν διοικεῖσθαι τὰ σοὶ δεδομένα; Οὐδὲν πρὸς σὲ περὶ τῶν μετὰ σέ. Οὐ δύνασαι καὶ νεκρὸς εἶναι, καὶ διοικητὴς ζώντων, καὶ νεκρῶν κριτὴς ζυγοστατῶν ἑκάστου τὸ δίκαιον. Τί οὖν ματαιοπονεῖς, ὦ πλούσιε, τὰ τῶν πενήτων τοῖς σοῖς θησαυρίζων, καὶ οὐκ οἶδας τίνι συνάγεις αὐτά; τί τὰ τῶν ὀρφανῶν κατέχεις, τί αἰτούμενος παρ' αὐτῶν ἀγανακτεῖς, ὡς οἴκοθεν ἀναλίσκων; Τὰ ἴδια ζητοῦσιν, οὐ τὰ σά· τὰ ἐγχειρισθέντα σοι δι' αὐτοὺς, οὐ τὰ μετὰ σοῦ γεννηθέντα. Ἃ ἔλαβες δὸς, καὶ τὴν χρῆσιν κέρδανον, ὅτι δοῦναι, οὐ λαβεῖν, προσετάχθης. Ἀρκεῖ σοι, ὅτι διὰ τοῦ πτωχοῦ ὁ Θεὸς τὴν δεξιάν σοι προτείνει. Ὁ βρέχων ἐξ οὐρανοῦ, τὴν χαλκοῦ ψεκάδα σε προσαιτεῖ· ὁ βροντῶν καὶ ἀστράπτων, Ἐλέησον, σοὶ λέγει· ὁ περιβάλλων τὸν οὐρανὸν ἐν νεφέλαις, ῥάκιον αἰτεῖ παρὰ σοῦ. Ἀρκεῖ σοι, ὅτι οἱ πένητες ὡς Θεόν σε λιτανεύουσι. Δὸς, οἴκτειρον, ἐλέησον, ἵνα ἐλεηθῇς. Σὺ δὲ οὐδὲ τὰς ὀφρύας σοι ἀνατεῖναι [569] βούλῃ, καὶ λιτανευόμενος οὐκ ἐπικάμπτῃ. Δὸς αὐτοῖς τὰ αὐτῶν, πρὶν ἐπιστῇ τὸ λογοθέσιον· δὸς αὐτοῖς τὰ αὐτῶν, ἃ μέλλεις μετ' οὐ πολὺ ἀπολαμβάνειν. Πατέρα ἔχουσι βασιλέα· δὸς αὐτοῖς τὰ αὐτῶν, καὶ λάβε παρὰ τοῦ πατρὸς αὐτῶν τὴν ἀμεριμνίαν. Ποίαν ταύτην; *Ἐφ' ὅσον ἐποιήσατε ἑνὶ τούτων τῶν ἀδελφῶν μου τῶν ἐλαχίστων, ἐμοὶ ἐποιήσατε* [a]. Ὁ γὰρ συνιὼν ἐπὶ πτωχὸν καὶ πένητα, οὐ μόνον τὸ χειρόγραφον τῆς ἁμαρτίας ἐξαλείφει, ἀλλὰ καὶ ὁμολογίαν λαμβάνει, τὴν λέγουσαν φωνὴν, Ὁ διδοὺς πτωχῷ, Θεῷ δανείζει. Θεῷ δανείσωμεν τὴν ἐλεημοσύνην, ἵνα παρ' αὐτοῦ λάβωμεν φιλανθρωπίας ἀντίδοσιν. Ἀλλ' ὢ τοῦ σοφωτάτου ῥήματος! *Ὁ ἐλεῶν πτωχὸν, δανείζει Θεῷ.* Διὰ τί οὖν οὐκ εἶπεν, Ὁ ἐλεῶν πτωχὸν, δίδωσι Θεῷ, ἀλλὰ, *Δανείζει;* Οἶδεν ἡ Γραφὴ τὴν ἡμετέραν πλεονεξίαν· προσέσχεν ὅτι ἡ ἀπληστία ἡμῶν πρὸς πλεονεξίαν βλέπουσα τὸν πλεονασμὸν ζητεῖ, καὶ διὰ τοῦτο οὐκ εἶπεν ἁπλῶς, Ὁ ἐλεῶν πτωχὸν, δίδωσι Θεῷ, ἵνα μὴ ἁπλῆν τὴν δόσιν καὶ τὴν ἀντιμισθίαν νομίσῃς· ἀλλ', *Ὁ ἐλεῶν πτωχὸν, δανείζει Θεῷ*, ἵνα τὸ ὄνομα τοῦ δανείσματος ὁ φιλοκερδὴς ἀκούσας, ἑαυτὸν ἐπιδῷ πρὸς ἔλεον. *Ὁ ἐλεῶν πτωχὸν, δανείζει Θεῷ.* Εἰ δανείζεται Θεὸς παρ' ἡμῶν, ἄρα χρεώστης ἡμῶν ἐστιν. Τί οὖν θέλεις αὐτὸν κριτὴν ἔχειν, ἢ χρεώστην; Ὁ χρεώστης αἰδεῖται τὸν δανείσαντα· ὁ κριτὴς δὲ οὐ δυσωπεῖται τὸν δικαζόμενον.

γ'. Ἀναγκαῖον δὲ, ἀδελφοὶ, καὶ καθ' ἕτερον τρόπον ἰδεῖν, τίνος ἕνεκεν ὁ Θεὸς εἶπεν, ὅτι Ἐμοὶ δανείζει ὁ διδοὺς πτωχῷ. Ἐπειδὴ εἶδεν ἡμῶν τὴν πλεονεξίαν ῥέπουσαν εἰς τὸν πλεονασμὸν, ὡς ἔφθην εἰπὼν, καὶ μηδαμοῦ τὰ χρήματα ἔχοντα δανείζειν θέλοντα ἄνευ ἀσφαλείας (ἀπαιτεῖ γὰρ ὁ δανείζων ἢ ὑποθήκην, ἢ ἐνέχυρα, ἢ τὸν ἀντιφωνοῦντα, καὶ διὰ τῶν τριῶν τούτων ἀσφαλειῶν ἐμπιστεύει τὰ ἑαυτοῦ χρήματα, ἢ ἐγγύας δεχόμενος, ὡς ἔφθην εἰπὼν, ἢ ὑποθήκην πραγμάτων)· ἐπεὶ οὖν οἶδεν ὁ Θεὸς, ὅτι ἐκτὸς τούτων οὐδεὶς δανείζει, οὐδὲ εἰς φιλανθρωπίαν βλέπει, ἀλλ' εἰς μόνον τὸ κέρδος ὁρᾷ· πάντων δὲ τούτων ἔρημος ὁ πτωχὸς, οὐχ ὑποθήκην ἔχων (οὐ κέκτηται γὰρ οὐδὲν), οὐκ ἐνέχυρα φέρων (γεγύμνωται γὰρ), οὐ τὸν ἀντιφωνοῦντα παρέχων (ἀπιστεῖται γὰρ διὰ τὴν ἀπορίαν), ὡς εἶδεν αὐτὸν διακινδυνεύοντα τῇ ἀπορίᾳ, καὶ τὸν ἔχοντα χρήματα διὰ τὴν ἀπανθρωπίαν, μέσον ἑαυτὸν παρέθηκεν, ἔγγυον μὲν τῷ πένητι, ἐνέχυρον δὲ τῷ δανείζοντι. Ἀπιστεῖς τούτῳ, φησὶ, διὰ τὴν ἀπορίαν; Ἐμοὶ πίστευσον διὰ τὴν ἀφθονίαν. Εἶδε τὸν πτωχὸν, καὶ ἠλέησεν· εἶδε τὸν πτωχὸν, καὶ οὐ παρεῖδεν, ἀλλ' ἑαυτὸν ἔδωκεν ἐνέχυρον τῷ μηδὲν ἔχοντι, καὶ τῷ ἀπόρῳ προέστη διὰ πολλὴν ἀγαθότητα. *Ὁ ἐλεῶν πτωχὸν, δανείζει Θεῷ.* Θάρσει, φησὶν, ἐμοὶ δανείζεις. Καὶ τί τοσοῦτον κερδαίνω, σοὶ δανείζων; Ἑκατονταπλασίονά σοι δίδωμι, καὶ ζωὴν αἰώνιον. Ἵνα πότε μοι ταῦτα ἀποδῷς, ἀπαιτῶ τὰ σύμφωνα, στηρίξαι βουλόμενος τὸ συνάλλαγμα. Δός μοι τῆς ἀνταποδόσεως τὸν καιρὸν, ὅρισον τῆς ἀπολήψεως τὴν προθεσμίαν. Ἄκουε συνετῶς, πότε καὶ πῶς σοι τὴν ὀφειλὴν ἀποδίδωσιν ὁ διὰ τῶν πτωχῶν δανεισάμενος. Ὅταν καθίσῃ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐπὶ θρόνου δόξης αὐτοῦ, στήσει τὰ μὲν πρόβατα ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ, τὰ δὲ ἐρίφια ἐξ εὐωνύμων· καὶ ἐρεῖ τοῖς ἐκ δεξιῶν· *Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρός μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου.* Ὑπὲρ τίνων; *Ὅτι ἐπείνασα, καὶ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν· ἐδίψησα, καὶ ἐποτίσατέ με· γυμνὸς ἤμην, καὶ ἐνεδύσατέ με· ἐν φυλακῇ ἤμην, καὶ ἤλθετε πρός με.* [570] Εἶτα οἱ καλῶς ἐν καιρῷ διακονήσαντες εἰς τὴν οἰκείαν ἀσθένειαν ἀφορῶντες, καὶ εἰς τὴν ἀξίαν τοῦ δανεισαμένου, λέγουσι· *Κύριε, πότε σε εἴδομεν πεινῶντα, καὶ ἐθρέψαμεν, ἢ διψῶντα, καὶ ἐποτίσαμεν*, εἰς ὃν οἱ ὀφθαλμοὶ πάντων ἐλπίζουσιν; ἢ πότε σε εἴδομεν ἐν ἐνδείᾳ τοσαύτῃ; πότε δὲ ταῦτα πεποιήκαμεν; *Ἐφ' ὅσον*, φησὶν, *ἑνὶ τούτων τῶν ἐλαχίστων πεποιήκατε, ἐμοὶ ἐποιήσατε.* Μὴ οὐκ ἀληθὴς ὁ λόγος, ὅτι *Ὁ ἐλεῶν πτωχὸν, Θεῷ δανείζει;* Ἀλλ' ὥσπερ τοῖς ἐκ δεξιῶν διὰ τὴν φιλανθρωπίαν ἔδειξε δεδωρημένην τὴν βασιλείαν, οὕτω καὶ τοῖς ἐξ ἀριστερῶν διὰ τὴν ἀκαρπίαν ἠπείλησε τὴν τιμωρίαν· *Πορεύεσθε ἀπ' ἐμοῦ, οἱ κατηραμένοι*, εἰς τὸ *σκότος τὸ ἐξώτερον, τὸ ἡτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ.* Διὰ τί; ὑπὲρ τίνος; *Ὅτι ἐπείνων, καὶ οὐκ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν.* Οὐκ εἶπεν, Ὅτι ἐπορνεύσατε, ὅτι ἐμοιχεύσατε, ὅτι ἐκλέψατε, ὅτι ἐψευδομαρτυρήσατε, ὅτι ἐπιωρκήσατε· κἂν μὲν ὁμολογουμένως καὶ ταῦτα [b], ἀλλὰ τῆς ἀπανθρωπίας κατώτερα καὶ τῆς ἀνελεημοσύνης. Διὰ τί δὲ, ὦ Κύριε, οὐδὲν τῶν ἄλλων φέρεις εἰς μνήμην; Οὐ κρίνω, φησὶ, τὴν ἁμαρτίαν, ἀλλὰ τὴν ἀπανθρωπίαν· οὐ κρίνω τοὺς ἁμαρτήσαντας, ἀλλὰ τοὺς μὴ μετανοήσαντας. Ὑπὲρ ἀπανθρωπίας ὑμᾶς καταδικάζω, ὅτι ἔχοντες τοσοῦτον καὶ τηλικοῦτον φάρμακον σωτηρίας, τὴν ἐλεημοσύνην, παρήκατε τοσαύτην εὐεργεσίαν. Ὀνειδίζω τοίνυν τὴν ἀπανθρωπίαν, ὡς ῥίζαν πάσης κακίας καὶ πάσης ἀσεβείας, ἀπ-

[a] Reg. unus ἐμοὶ ἐποιήσατε, εἶπεν ὁ Χριστός· Ὧ ἡ δόξα, etc., et sic claudit Homiliam.

[b] Forte καὶ ταῦτα πονηρά, vel μοχθηρά.

dicebat : *Verumtamen frustra conturbatur omnis homo vivens*. Homo solus, o propheta, conturbatur? creatura ea sola, quæ rationis est particeps, accusatur? Nullum animans aut elementum, quod commoveretur, inveni. Commoventur, inquit, aquæ, et iterum sedantur; movetur terra, et rursus confirmatur; venti impelluntur, et iterum quiescunt; omnis fera tumultuatur, et satiata desinit; flamma excitatur, et materia subjecta cum consumpta est, exstinguitur. At homo cum semel pecuniæ cupiditate inflammatur, numquam desinit : cumque hoc accepit, ad illud cupiditate rapitur, et cum illud consequutus est, ad aliud aspirat. Centum duplo majora facere et augere studet, et ad tot tantasque opes tamen rursus tantumdem addere conatur, nec umquam congerendi finem facit, quoad ipsius finis coacervatus sit : sitique avaritiæ confectus, auro pallidior volitat, propter divitias quæ magnopere expetuntur, quarum amicitia infirma et instabilis est, quarum cupiditas insidiarum plena est, quæ derident, ut dominæ multorum, quæ irrident, ut quæ vehementer amentur, quæ captivæ sunt, et alis instructæ, mortuæ sunt, sed hostes, quæ in mundo venti vim obtinent : propter divitias, inquam, quæ sunt omnis absurditatis parentes, inventrices malorum omnium, voluptatis animi perniciosæ adjutrices, hostes continentiæ, inimicæ temperantiæ, occultæque omnis virtutis fures. Sed quid divitias criminor, iis prætermissis qui possident? Injuria ipsis etiam divitiis infertur, cum ab illis vinciuntur et compedibus arctantur. Videntur enim mihi ad eos hac uti oratione : Quid, studiosi pecuniæ, nos pedibus constringitis? cur nos quasi fugitivum aliquem innumerabilibus vinculis ligatis? quamobrem nos ut amicum complectimini, et ut flagitiosum quempiam a metallis in vestras manus mittentes in vincula conjicitis? Si vultis nos etiam somniis leviores quiescere, nos ad pauperum manus venire patiamini. Sed dicet aliquis : Liberis divitias congero, ut ne sint paupertatis heredes. Præclare scilicet dives, qui multa imaginatur, ea quæ adsunt ignorat, et res curat futuras; ea quæ ad se attinent ignorat, et de liberis cogitat; an sepeliendus sit nescit, et heredibus consulit. Stulte, dic mihi finem tuum, et tum de liberis certus ac tutus esto : expone res hodierni diei, et tum tibi de rebus crastini credo. Cur te etiam post mortem decipis et fallis? cur et mortuus esse vis, et irrideri? cur Deo quid sit agendum constituis? cur divinæ providentiæ leges dicis, quibus ea quæ tibi data sunt, administret? Nihil ad te de iis statuere, quæ tempus vitæ tuæ consequuntur. Non es mortuus esse potes, et vivorum administrator : non es mortuorum judex, et juris cujusque æstimator. Cur igitur, o dives, frustra operam consumis in eo, ut bona inopum tuis reponas, nec scis cui illa paras? cur res pupillorum tenes? cur acerbe fers cum ea abs te repetunt, quasi de tuo impendas? Sua illi petunt, non tua : ea quæ tibi ipsorum causa tradita sunt, non quæ tecum nata sunt. Eroga quæ accepisti, et usum lucrare : quoniam tibi ut dares, non ut acciperes, præscriptum est. Præclare tecum agitur, quod tibi Deus propter inopem dexteram porrigit. Qui ex cælo pluit, æris a te guttam reposcit; qui tonitrua et fulgores jacit, ut misericordia utare tibi dicit; qui nubibus cælum obducit, pannum abs te petit. Hoc tibi satis est, quod te pauperes tamquam Deum rogant. Da, miserere, ut misericordiæ locum invenias. Tu vero ne supercilia quidem vis diducere, et cum illi te supplices rogant, non flecteris ad misericordiam. Da eis sua antequam rationis referendæ dies veniat : eis sua largire, quæ non ita multo post recepturus es. Patrem regem habent : da eis sua, et ab eorum patre curarum vacuitatem accipe. Quamnam, inquies? *Quod*, inquit, *uni horum fratrum meorum minimorum fecistis, mihi fecistis*[1] (*Matth.* 25. 40). Qui enim intelligit super egenum et pauperem, is non solum chirographum peccati delet, sed etiam confessionem ac promissionem accipit, vocem eam quæ ait, *Qui dat egenti, Deo fæneratur* (*Prov.* 19. 17). Deo fœneremur eleemosynam, ut ab eo parem humanitatis gratiam accipiamus. Sed o verbum prudentissimum! *Qui miseretur pauperis, Deo fœneratur*. Cur igitur non dixit, Qui miseretur pauperis, dat Deo, sed, *Fœneratur*? Novit Scripturæ avaritiam nostram, intellexit appetitum nostrum insatiabilem redundantiam semper quærere, ob eamque causam non dixit omnino, qui miseretur pauperis, dat Deo, ut ne simplicem largitionem et vicissitudinem mercedis existimes : sed, *Qui miseretur pauperis, Deo fœneratur*, ut lucri cupidus audito fœnoris nomine, se ipse misericordiæ dederet. *Qui miseretur pauperis, Deo dat fœnori*. Si Deus a nobis fœnori accipit, ergo noster est debitor. Utrum ergo eum habere vis judicem, an debitorem? Debitor creditorem veretur : judex vero eum qui in judicium adducitur, non veretur. 1

3. Videndum est, fratres, necessario alia ratione, cur Deus dixerit, Mihi fœneratur, qui dat pauperi. Quoniam avaritiam nostram vidit ad redundantiam propensam, ut ante dixi, nec umquam eum qui pecunias habeat, vel sine securitate credere (petit enim creditor vel hypothecam, vel pignus, vel fidejussorem, hisque tribus securitatibus fretus, pecunias suas credit, vel fidejussionem, ut ante dixi, accipiens, vel rerum hypothecam) : quia igitur intelligit Deus neminem his non exstantibus solitum credere, nec humanitatis habere rationem, sed lucrum unum spectare; pauperem autem ab his omnibus desertum et destitutum esse, cum nec hypothecam habeat (nihil enim possidet), nec pignus ferat (nudus enim est), nec fidejussorem exhibeat (illi quippe ob paupertatem fides non habetur) : ut vidit et pauperem propter inopiam, et divitem propter inhumanitatem periclitari, medium se præstitit, pauperi sponsorem, pignus creditori. Non habes, inquit, huic fidem propter inopiam? Mihi crede propter copiam. Vidit pauperem, et misericordia motus est : vidit pauperem, neque contempsit, sed se ipse pro eo qui nihil habebat, oppigneravit, et pauperi in causa patronum se pro sua benignitate præbuit. *Qui miseretur pauperis, fœneratur Deo*. Ne time, inquit, mihi fœneraris. Quidnam lucrifaciam cum tibi fœneror? Centuplum tibi do et vitam æternam. Ut aliquando mihi hæc reddas, repeto pacta conventa, contractum confirmare volens. Da mihi referendæ gratiæ tempus, constitue mihi diem reddendi beneficii. Audi sapienter quando et ubi debitum officium præstaturus sit is qui inopum causa et nomine alii fœneratur. Cum sedebit Filius hominis in solio majestatis suæ, oves quidem ad dexteram suam, hædos autem ad sinistram collocabit : dicetque iis qui ad dexteram suam erunt : *Venite, benedicti Patris mei, possidete paratum vobis regnum a mundi origine* (*Matth.* 25. 34). Quas tandem ob res? *Quia esurivi, et me pavistis : sitivi, et mihi potum dedistis : nudus eram, et me vestistis : in carcere eram, et ad me venistis* (*Ibid.* v. 35. 36). Deinde ii qui in tempore recte administraverunt, suam infirmitatem, et ejus cui fœnerati sunt dignitatem considerantes, respondebunt : *Domine, quando te esurientem vidimus, teque pavimus, et tibi sitienti potum dedimus* (*Ibid.* v. 37), in quem omnium oculi sperant? aut quando indigentem te vidimus? quando hæc tibi fecimus? *Quod*, inquiet, *uni ex his minimis fecistis, mihi fecistis* (*Ibid.* v. 40). Annon vera illa est oratio, *Qui miseretur pauperis, Deo fœneratur*? Sed quemadmodum iis qui ad dexteram erunt, regnum datum esse ostendit propter humanitatem, sic iis qui ad sinistram erunt propter sterilitatem supplicium minatus est : *Discedite a me, maledicti, in tenebras exteriores quæ paratæ sunt diabolo ejusque angelis* (*Ibid.* v. 41). Quid ita? pro qua re? *Quia esuriebam, nec mihi cibum dedistis* (*Ibid.* v. 42). Non dixit, Quod stupratores fuistis, quod adulteri, quod furtum fecistis, quod falsum testimonium dixistis, quod pejera-

[1] Reg. unus,.... *mihi fecistis, inquit Christus, cui gloria*, etc., et sic claudit Homiliam.

stis : quamquam hæc quoque in confesso est mala esse, sed inferiora sunt inhumanitate et defectu misericordiæ. Sed cur, Domine, nihil aliud tibi in memoria versatur? Non condemno peccatum, sed inhumanitatem : non condemno eos qui peccaverunt, sed eos quos non pœnituit. Propter inhumanitatem vos condemno, quod cum tantum ac tale remedium salutis, eleemosynam, haberetis, tam magnum beneficium prætermisistis. Objicio ergo vobis inhumanitatem ut probrum, ut radicem malorum omnium totiusque impietatis : laudo porro humanitatem, ut bonorum omnium radicem : et comminor illis quidem ignem æternum, his autem regnum cælorum concedo, in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria et potentia in sæcula sæculorum. Amen.

IN DUAS SEQUENTES IN PSALMUM QUINQUAGESIMUM HOMILIAS.

Jamdiu quæstio fuit inter doctos, an duæ sequentes homiliæ vera germanaque sint Chrysostomi opera, necne. Savilius περὶ γνησιότητος earum dubitat, ut in catalogo in fronte Tomi primi posito significat. In notis vero, Tomo 8, p. 113. satis innuit se clarorum hominum auctoritate abductum fuisse ne νοθείας calculum in illas ferret. Fronto autem Ducæus extra numerum genuinarum homiliarum ipsas edidit, nulla allata illas Chrysostomo abjudicandi causa. Sed consulto fecisse Ducæum omnino certum existimo. Nam hasce duas homilias haud dubie spurias esse censeo : idque, ni fallor, ex argumentis paulo post afferendis constabit. Verum antequam illa expromam, Savilii de illis sententiam in medium adducam, subjuncta Maximi Margunii epistola quam Latine reddidi.

« Hasce duas (Savilius loquitur) in Psalmum quinquagesimum orationes sive homilias non agnoscit, aut non vidit ille φιλόθεος καὶ φιλόχριστος ἀνὴρ, qui nobis Oxoniensem illam longe optimam Chrysostomi Commentariorum in Psalmos συναγωγὴν reliquit. Et certe dissimiles esse cæterarum, præsertim priorem, hoc est, πολὺ τῆς τῶν ἄλλων τῶν ὁμολογουμένως γνησίων δεινότητος ἀποδεῖν, luce clarius est. Itaque ἐπέχω, non abjudico : cum et magnos habeant patronos, Sixtum Senensem et Jacobum Billium, et passim in bibliothecis habeantur sub Chrysostomi nostri nomine : et (quod mihi non leve γνησιότητος argumentum est) vetus jampridem in Ecclesia Latina recepta sit earum versio. Quin et Græcorum neotericorum longe doctissimum Maximum Margunium Cytherorum episcopum earumdem habemus assertorem in epistola ad doctissimum Davidem Hœschelium missa, quam mihi ab eodem Hœschelio transmissam, quia negotium hoc Chrysostomicum tota fere attingit, visum est hoc loco subjicere. »

« *Davidi Hœschelio, eruditissimo viro, Maximus humilis Cytherorum episcopus, Salutem.*

« Laudo tuum circa res optimas studium, sapientissime mi Hœscheli ; cujus causa eruditorum agmen ad te undique, quasi lineæ ad centrum, concurrere solet. Cujus rei exemplum suppeditat illustrissimi Henrici Savilii pium illud consilium, quo circa editionem aureorum Chrysostomi operum toto animo et assidue incumbit. Etenim ille tibi, ceu cuidam proborum adjutori, harumce rerum sollicitudinem fidenter commisit. Utinam autem illi studium hujusmodi secundum propositum succedat. Illud enim religioni simul et ejus cultoribus non parvam afferet utilitatem : ad hæc vero copiosam apud Deum mercedem in futuro ipsi conciliabit. Ejus itaque epistolam ad virum illum (*a*), qui jam fato functus est, legi, et quid in optatis haberet edidici. Quia vero nulla inde spes relicta est : secunda, ut dicitur, navigatio ex aliis subministrantibus excogitata fuit. Certe cum catalogum sermonum Chrysostomi (*b*), quem ipse misit, cum eo qui penes me est contulissem, hunc illo plus quam ducentis sermonibus ampliorem esse deprehendi. Hi porro sermones diversos præ se ferunt titulos : alios quippe in Pascha, seu tibicinia habeo numero septem, alios contra Judæos sex, de Sacerdotio totidem, de Incomprehensibili octo, eos qui de Seraphim inscripti erant, quinque de Statuis, de Margaritis, nec non alios panegyricos quos simul collegi. Commentarii enim illius sancti viri in Matthæum, in Joannem, et in Genesim ante duos annos in montem Athonem, qui sanctus

[571] *Δαυΐδῃ τῷ Ἑσχελίῳ, σοφωτάτῳ ἀνδρὶ, Μάξιμος ταπεινὸς Κυθήρων ἐπίσκοπος εὖ πράττειν.*

Ἐπαινῶ σου τὴν περὶ τὰ κρείττω σπουδὴν, σοφώτατέ μοι Ἑσχέλιε, δι' ἣν πανταχόθεν, οἷά τινες νοηταὶ περὶ κέντρον γραμμαὶ τὸ τῶν σοφῶν πλῆθος πρὸς σὲ συῤῥέειν εἰώθασι. Σημεῖον δὲ καὶ ὁ τοῦ λαμπροτάτου Ἐῤῥίκου τοῦ Σαβιλίου τῷ ὄντι πόθος θεάρεστος, ὃν περὶ τὴν ἔκδοσιν τῶν ἄριστα τῷ Χρυσοῤῥήμονι πονηθέντων διηνεκῶς τρέφει παρ' ἑαυτῷ. Καὶ γὰρ ὥσπερ τινὶ τῶν καλῶν συναγωνιστῇ τούτων σοι φροντίδα κατατεθάῤῥηκεν. Εἴθε δὲ κατὰ γνώμην αὐτῷ χωρῆσαι τὰ τῆς σπουδῆς. Καὶ γὰρ αὐτῇ τε τῇ εὐσεβείᾳ ἅμα καὶ τοῖς αὐτῆς σπουδασταῖς οὐ μικρὰν προξενήσει τὴν λυσιτέλειαν. πρὸς τῇ παρὰ Θεοῦ ἀντὶ τούτου πλουσίᾳ οἱ ἀποκεισομένῃ ἀντιμισθίᾳ ἐν τῷ μέλλοντι. Τὴν μὲν οὖν αὐτοῦ πρὸς τὸν βίον ἤδη μετηλλακότα ἐκεῖνον ἄνδρα ἀνέγνων ἐπιστολὴν, καὶ ὅ τι ἦν αὐτῷ κατέμαθον τὸ βουλόμενον. Ἐπεὶ δ' ἐκεῖθεν οὐδεμία ἐλπὶς ὑπολέλειπται, δεύτερος, φασὶ, πλοῦς. ἡ τῆς παρ' ἄλλων ἐπιχορηγίας ἐπίνοια. Ἀμέλει τοι τὴν παρ' αὐτοῦ τῶν Χρυσοστομικῶν λόγων πεμφθέντα κατάλογον τῷ παρ' ἐμοὶ συγκρουσάμενος, τοῦτον ἐκείνου τὸν ἀριθμὸν ἐν διακοσίοις καὶ περαιτέρω λόγοις εὗρον ὑπερακοντίζοντα. Οὗτοι δ' ἄρα διαφόρους εἰλήφασι τὰς ἐπιγραφὰς, τούς τε εἰς τὸ πάσχα, ἤτοι τὰ σαλπίγγια ἑπτὰ, καὶ τοὺς κατὰ Ἰουδαίων ἕξ, τοὺς περὶ ἱερωσύνης τοσούτους, τοὺς περὶ ἀκαταλήπτου ὀκτὼ. τοὺς τῶν πτερυγίων ἐπιγραφομένους πέντε, τοὺς τῶν ἀνδριάντων, καὶ μαργαριτῶν, καὶ τοὺς οὓς ἤδη (*c*) συνελεξάμην συναποκλείοντες, πανηγυρικούς. Τὰ γὰρ εἰς τὸ κατὰ Ματθαῖον, καὶ κατὰ Ἰωάννην, καὶ τὰ εἰς τὴν Γένεσιν τοῦ

(*a*) *Clarissimum Georgium patricium Venetum. Ipseque adeo Margunius, incommodissimo meis rebus tempore, paucos post dies obiit.* Savilius.

(*b*) *Catalogum intelligit operum Chrysostomi in Anglia repertorum, hic jussu meo excusum, et ad clariss. Georgium missum : quem catalogum Bibliothecæ suæ selectæ intexuit de Joanne Chrysostomo scribens Antonius Possevinus.* Savil.

(*c*) *Sic enim scriptum erat in autographo.* Savil.

αινῶ δὲ τὴν φιλανθρωπίαν ὡς ῥίζαν πάντων ἀγαθῶν, καὶ ἀπειλῶ τοῖς μὲν πῦρ αἰώνιον, τοῖς δὲ δίδωμι βασιλείαν οὐρανῶν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

MONITUM.

ἁγίου ἐκείνου ἀνδρὸς ὑπομνήματα πρὸ δύο που ἐτῶν εἰς τὸ τοῦ Ἄθωνος ὄρος, τὸ ἐπιλεγόμενον ἅγιον, ἄλλοις μοι συνάμα τισὶ διεπέμφθη βιβλίοις. Σώζεται δὲ παρ' ἐμοὶ καὶ μόνον τὸ εἰς τὰς τῶν ἀποστόλων Πράξεις ὑπόμνημα, καὶ ἡ εἰς τὸν Ψαλτῆρα ἑρμηνεία, πλὴν τοῦ δωδεκάτου καὶ πεντηκοστοῦ ψαλμοῦ, τοῦ Ἀγγλικοῦ καταλόγου οὐδὲν διαλλάττουσα. Ταῦτα τῶν Χρυσοστόμου τὰ παρ' ἐμοί. Εἰ δέ τινα τῶν ἐκείνου παρὰ ταῦτα καὶ παρὰ τῷ πανaιδεσιμωτάτῳ καὶ σοφωτάτῳ ἐπισκόπῳ τῷ Λογγίνῳ ἐντεθησαύρισται, ἐμὲ τοῦτο διέλαθε. Καὶ εἰ ἐκεῖνος Ἐνετίῃσι τὰς διατριβὰς ἐποιεῖτο, τάχα οὐκ ἂν ἡμῖν τοῦ θησαυροῦ ἀνένευσε τὴν διάνοιξιν. Νῦν δὲ τοῦ ἐμπιστευθέντος οἱ ποιμνίου τῇ φυλακῇ παρακαθεζόμενος, δύσπορον ἡμῖν ποιεῖται τὴν ἔρευναν. Πειράσομαι δὲ τὰ δυνατά, εἴ τινά που κἀντεῦθεν πόρον ἐφεύροιμι τοῦ ζητήματος. Τὸν, ᾧ πρὸς ἐμὲ τὰ γράμματα ἐπέθηκας, γνῶναι οὐκ ἴσχυσα· ἐφθάκει γὰρ ἄλλῳ τῳ, πρὸ τοῦ περιτυχεῖν μοι, τὰ σὰ δεδωκώς. Οἱ τοῦ Κυρίλλου θησαυροὶ σώζονται παρ' ἐμοί. Ἀπαιδεύτου δὲ τοῦ γραφέως τυχόντες πολλὴν ἐν ἑαυτοῖς ἐπιφέρονται τὴν διαφοράν. Εἰ δέ σοι τοῦτο χαρίεν, μετ' οὐ πολὺ πεμφθήσονται. Ἀλλ' ἐπιταχύναις πρὸ τούτων τὴν ἔκδοσιν τῶν Φωτίου ἐπιστολῶν· καί μοι διαμηνύσαις, εἴ τι νέον μέχρι τούτου περὶ τῶν ἐμῶν συγγραμμάτων τῶν παρὰ τοῦ σοφοῦ ἐκείνου ἀνδρός σοι ἐπέσταλται. Καὶ ὁ παρὼν δὲ λόγος, τῆς παρὰ σοὶ βασάνου τυχὼν, δοκιμασθεὶς μὲν, τοῖς λοιποῖς συναριθμηθήτω· εἰ δ' οὖν (l. εἰ δ' οὔ), βαθεῖ παραδοθήτω σκότῳ. Ἐῤῥωμένον σε διαφυλάττοι ὁ Κύριος ψυχῇ τε καὶ σώματι, ἀνδρῶν σοφώτατέ μοι καὶ λογιώτατε. Ἐνετίηθεν, Μαΐου ὀγδόῃ ἱσταμένου τὸ αχβ' ἔτος τὸ σωτήριον.

cognominatur, cum aliis quibusdam libris a me sunt transmissi. Servatur apud me tantum commentarius in Acta apostolorum, et interpretatio in Psalterium, quæ, exceptis duodecimo et quinquagesimo Psalmo, ab Angelico catalogo nihil differt. Hæc Chrysostomi opera penes me sunt. An vero quæpiam illius opera præter hæc in Bibliotheca reverendissimi et eruditissimi episcopi Longini habeantur, mihi certe ignotum est. Ac si quidem ipse Venetiis moraretur, forte thesaurum suum nobis aperire non recusaret. Jam vero cum sibi concrediti gregis custodiæ advigilet, difficile nobis esset id explorare. Tentabo tamen ut potero, num quampiam exquirendi ansam reperiam. Eum, cui tuas ad me literas commiseras, nosse non potui: antequam enim me conveniret, alii cuipiam illas dederat. Cyrilli thesauri apud me servantur. Imperitum autem cum nacti sint amanuensem, magnam illi præ se ferunt mendorum et varietatum copiam. Si velis autem brevi mittentur tibi. Sed ante hæc Photii epistolarum editionem cures velim; mihique significes aut quid novi hactenus circa apographa mea scriptorum illius docti viri missum sit. Præsensque oratio, a te prius examinata, si tibi probata fuerit, cum reliquis annumeretur; sin minus, densis mandetur tenebris. Te animo et corpore incolumem Dominus conservet, virorum eruditissime et doctissime. Venetiis, octavo die Maii, anno salutis 1602. »

Hic paucula sunt quæ divinando vertimus; nec mirum si nos rerum illarum ignaros aliquid lateat, quando Savilius qui hæc optime callebat, de unius loci sensu dubitare se testificatur.

« [372] His igitur adducti rationibus (pergit Savilius), inter germana Chrysostomi hisce duabus homiliis locum damus: recte an secus, penes eruditos judicium esto: nam eas Fronto, ut video, rejecit ὑποβολιμαίους. Porro eas, cujuscumque sunt (id enim in medio relinquo) exhibemus ex Codice Regio Paris. descriptas et ex duobus Codd. Viennensibus castigatas: quibus accesserunt in hisce notis variæ lectiones in priorem ex apographo Orientali. » Hactenus Savilius, qui se fatetur aliorum auctoritate abductum, ne νοθείας calculum ferret. Priorem autem ille homiliam Chrysostomi operibus stylo dissimiliorem affirmat. Et vere prior homilia non pauca præfert futilia, et Chrysostomo indigna. Utraque tamen est ejusdem scriptoris, ut ex iis quæ initio secundæ leguntur, liquidum est: neque ulla de ea re potest controversia moveri. Si autem posterior melioris notæ videatur, hoc ideo accidit, quod secundæ initium, quibusdam mutatis, ex initio vigesimæ secundæ Chrysostomi in Genesim homiliæ sit desumtum. Sequentia item meliora videntur, quam homilia prima, quia Græculus ille qui Chrysostomum hic ementitus est, totum Commentarium Theodoreti in Psalmum 50 in hac longissima homilia inseruit: quæ vero de suo addidit, non sunt certe meliora iis quæ in priore homilia futilia esse deprehenduntur. Si hæc animadvertisset Savilius, incunctanter ambas inter spuria posuisset. Quamobrem nos, ut par erat, utramque inter spuria opera ablegavimus. Nam ambæ ita a Chrysostomi stylo abhorrent, ut Fronto Ducæus, licet hanc postremam Græculi fraudem non animadvertisse videatur, eas extra numerum germanarum homiliarum ediderit. Loca vero Theodoreti, quæ maximam homiliæ partem constituunt, inter uncinos posuimus, et in margine annotavimus. Ex iis porro quæ diximus liquet has duas homilias non debuisse annecti Homiliis de pœnitentia, ut quidam volebant.

Interpretationem Latinam Jacobi Billii multis in locis castigatam e regione Græcorum ponimus.

ΟΜΙΛΙΑ

Εἰς ἐπιγραφὴν τοῦ ν' ψαλμοῦ, καὶ περὶ μετανοίας Δαυῒδ, καὶ περὶ τῆς τοῦ Οὐρίου.

α'. Οἱ ζωγράφοι μιμοῦνται τῇ τέχνῃ τὴν φύσιν, καὶ κεραννύντες τὰ χρώματα, γράφουσι [a] τὰς εἰκόνας τῶν ὁρωμένων σωμάτων, καὶ ποιοῦσιν ἀνθρώπους, καὶ ἄλογα, καὶ δένδρα, καὶ πολέμους, καὶ μάχας, καὶ αἱμάτων χειμάῤῥους, καὶ δόρατα, καὶ θώρακας, καὶ ἀσπίδας, καὶ βασιλεῖς, καὶ ἰδιώτας, καὶ θρόνον βασιλικὸν, καὶ βασιλέα καθήμενον, καὶ βάρβαρον ὑποκείμενον, καὶ αἰχμὴν ἠκονημένην, καὶ ποταμοὺς ῥέοντας, καὶ πεδία ποικίλα, καὶ ἁπλῶς ἅπαντα τὰ ὁρώμενα διὰ τῆς τέχνης μιμούμενοι, παρέχουσι θεωρίαν τοῖς βλέπουσιν. Οὕτω δὴ καὶ οἱ προφῆται ζωγράφοι τινές εἰσιν ἀρετῆς καὶ κακίας. Γράφουσι γὰρ καὶ οὗτοι τῷ λόγῳ τὸν ἁμαρτωλὸν, τὸν δίκαιον, τὸν μετανοοῦντα, τὸν ἑστῶτα, τὸν πίπτοντα, τὸν ἐγειρόμενον, τὸν σαλευόμενον. Καὶ καθάπερ οἱ ζωγράφοι ποιοῦσι πολέμους καὶ σφαγὰς, οὕτω καὶ οὗτοι ποιοῦσιν ἁμαρτίαν ποτὲ μὲν ἐπιοῦσαν, ποτὲ δὲ καταβαλλομένην, καὶ δαίμονας πάλιν, νῦν μὲν πολεμοῦντας, νῦν δὲ πολεμουμένους, καὶ διάβολον ποτὲ μὲν ἐπιβουλεύοντα, ποτὲ δὲ καὶ νικώμενον. Ἐπεὶ οὖν τοιαύτη αὐτῶν ἡ τέχνη, μετὰ ἀκριβείας αὐτὴν καταμάθωμεν. Τοὺς μὲν γὰρ τῶν ζωγράφων πίνακας ὁρῶντες, οὐδὲν κερδαίνοντες ἀπερχόμεθα. Τί γάρ μοι ὄφελος βασιλέως καὶ ὑπάτου εἰκόνα ἰδεῖν; Βασιλεὺς γὰρ γενέσθαι οὔτε δύναμαι, οὔτε βούλομαι. Τί μοι οὖν ὄφελος τῆς θεωρίας, ἧς τὴν ἐπιθυμίαν οὐκ ἔχω, ἧς κἂν ἐπιθυμήσω, κολάζομαι; Τί μοι τὸ ὄφελος ἄνθρωπον ἰδεῖν πλουτοῦντα; Κἂν πένης ὦ, φθονῶ· κἂν πλούσιος ὦ, βασκαίνομαι. Πάλιν τὰ αὐτὰ πάσχων, καὶ ὀδύρομαι. Ἄφες ἐκείνας τὰς εἰκόνας, καὶ βλέπε ταύτην τὴν θεωρίαν. [573] Ἐὰν ἴδω ὕπατον, τί πρὸς ἐμέ; Ἐὰν ἴδω ἁμαρτωλὸν καταπεσόντα, καὶ πάλιν ἀναστάντα, ἡ θεωρία διδασκαλίας ὑπόθεσίς μοι γίνεται. Ἐὰν ἴδω δίκαιον ἑστῶτα, ἡ θεωρία πρὸς φιλοσοφίαν χειραγωγεῖ με. Ἀπὸ τῆς [b] θεωρίας μανθάνω τὴν μάχην, καὶ παιδεύομαι τὴν νίκην. Ἐὰν ἴδω δίκαιον ὑποσκελιζόμενον, πάλιν σοφώτερος ὑπὸ τῆς θεωρίας γίνομαι. Ταῦτα δέ μοι πάντα οὐχ ἁπλῶς οὐδὲ εἰκῇ εἴρηται, ἀλλ' ἐπειδὴ τοῦ ψαλμοῦ τοῦ σήμερον ἀναγνωσθέντος ἡ εἰκὼν εἰς ταύτην ἡμᾶς ἄγει τῆς διδασκαλίας τὴν ὑπόθεσιν. Τί γάρ φησιν ὁ προφήτης; *Ἐλέησόν με, ὁ Θεὸς, κατὰ τὸ μέγα ἔλεός σου· καὶ κατὰ τὸ πλῆθος τῶν οἰκτιρμῶν σου ἐξάλειψον τὸ ἀνόμημά μου*. Αὕτη ἡ εἰκών. Τὸν γὰρ ψαλμὸν εἰκόνα καλῶ. Βλέπω γὰρ διάφορα πρόσωπα ἐν τῷ ψαλμῷ· ἁμαρτίαν ἐπιοῦσαν καὶ σφαττομένην, μετάνοιαν παρεστῶσαν καὶ συμμαχοῦσαν Θεῷ, φιλανθρωπίαν ἄνωθεν λάμπουσαν, φιλοσοφίαν παρέχουσαν, καὶ πολλὰς ἔχουσαν δακρύων πηγὰς ἐξ ὁμολογήσεως. Ταῦτα τὰ πρόσωπα τῆς εἰκόνος. Ἀλλὰ πρὶν τοῦ ψαλμοῦ ἄρξωμαι, ἀναγκαῖον αὐτοῦ τὴν ἐπιγραφὴν ἀκριβέστερον ὑμῖν διηγήσασθαι. Ὥσπερ γὰρ αἱ εἰκόνες ἐπιγραφὰς ἔχουσιν, οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν ψαλμῶν. Καὶ γὰρ αἱ εἰκόνες ἄνω ἑστῶσαι, κάτω ἔχουσι φοινικίδας σανίδας, τίς ὁ βασιλεὺς, καὶ τίνος, καὶ ποῖον πόλεμον κατώρθωσεν· ἐπὶ δὲ τοῦ ψαλμοῦ ἄνωθεν ἡ ἐπιγραφὴ ἔγκειται, τίς ἡ ὑπόθεσις, καὶ τίς ἡ διδασκαλία, καὶ τίς ἡ ῥίζα, καὶ τίνος ἕνεκεν ὁ ψαλμὸς εἴρηται.

Παρέχετέ μοι μετὰ ἀκριβείας τὴν ἀκοὴν τῷ λόγῳ. Οὐ γὰρ περὶ τῶν τυχόντων ἡμῖν ἐστιν ἡ διήγησις. *Ψαλμὸς τῷ Δαυῒδ, ἐν τῷ εἰσελθεῖν πρὸς αὐτὸν Νάθαν τὸν προφήτην, ὅτε εἰσῆλθε πρὸς Βηρσαβεὲ τὴν γυναῖκα τοῦ Οὐρίου*. Αὕτη ἡ ἐπιγραφή. Μάθωμεν τοίνυν τίς ἐστιν ὁ Νάθαν, καὶ τίς ἡ Βηρσαβεέ. Τίς ἄρα ἐστὶν ἡ γυνὴ τοῦ Οὐρίου; καὶ πότε εἰσῆλθε πρὸς αὐτὴν ὁ προφήτης; καὶ τίνος ἕνεκεν τὸν ψαλμὸν τοῦτον ἔγραψεν; Οὐ γὰρ ἅπαντες οἱ ψαλμοὶ εἰς τὸν Δαυῒδ εἰρημένοι εἰσίν. Ἅπαντες μὲν γὰρ παρ' αὐτοῦ, οὐ πάντες δὲ εἰς αὐτὸν εἴρηνται. Οὐ γὰρ τὰ οἰκεῖα πάθη διηγήσατο μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰς ἀλλοτρίας συμφορὰς ἐτραγῴδησεν. Οἷον, *Ἐπὶ τῶν ποταμῶν Βαβυλῶνος, ἐκεῖ ἐκαθίσαμεν καὶ ἐκλαύσαμεν*· εὔδηλον ὅτι οὐ περὶ αὐτοῦ ὁ ψαλμὸς εἴρηται· οὔτε γὰρ εἰς Βαβυλῶνα ἀπῆλθεν, οὔτε εἶδε γῆν βαρβάρων, οὔτε ἐκάθισεν εἰς ἀλλοτρίαν γῆν καὶ ἔκλαυσεν· ἀλλὰ τὰ πάθη τῶν Ἰουδαίων διηγεῖται. Πάλιν ὅταν λέγῃ· *Ὤρυξαν χεῖράς μου καὶ πόδας μου, ἐξηρίθμησαν πάντα τὰ ὀστᾶ μου*· οὐ τὸ ἑαυτοῦ πάθος ἐξηγεῖται [c], ἀλλὰ τὸν σταυρὸν, τὴν θυσίαν τῆς οἰκουμένης ἐκήρυττε, τὴν ἐπὶ σωτηρίᾳ τοῦ γένους τοῦ ἡμετέρου. Εἰκὼν γάρ ἐστι ποικίλην ἔχουσα διδασκαλίαν. Ποτὲ μὲν οὖν τὰ ἑαυτοῦ, ποτὲ δὲ τὰ ἀλλότρια διηγεῖται. Ἐπεὶ οὖν ὁ ψαλμὸς οὗτος καὶ τὰ ἀλλότρια διηγεῖται [d], διὰ τοῦτο, *Ὅτε εἰσῆλθε πρὸς αὐτὸν Νάθαν ὁ προφήτης*, ἐπιγέγραπται. Ὥστε ἡ ἐπιγραφὴ οὐ συγχωρεῖ ἡμῖν ληθαργῆσαι, οὐδὲ ἀλλαχοῦ περιφέρειν τὴν διάνοιαν· ἀλλ' ἔστηκε τὰ τοιαῦτα προστάττων καὶ διδάσκων, διδάσκει δὲ καὶ ἕτερα νοήματα, ἅπερ ἡμῖν ἡ ἐπιγραφὴ λέγει.

β'. Ἀλλὰ προσέχετε μετὰ ἀκριβείας, οἵ τε δίκαιοι, οἵ τε ἁμαρτωλοί. Ἑκατέρῳ γὰρ τῷ μέρει χρήσιμος ὁ ψαλμός· τῷ μὲν δικαίῳ, ἵνα μὴ ᾖ ῥᾴθυμος· τῷ δὲ ἁμαρτωλῷ, ἵνα μὴ ἀπογινώσκῃ τῆς ἑαυτοῦ σωτηρίας. Ἀμφότερα γὰρ δυσεπίληπτα. Ὅ τε γὰρ δίκαιος ῥᾳθυμήσας καταβάλλεται, ὅ τε ἁμαρτωλὸς ἀπογνοὺς οὐκ ἀνίσταται. Ἵνα οὖν μήτε οὗτος ἐν πτώματι μείνῃ, μήτε ἐκεῖνος εἰς πτῶμα καταπέσῃ, ἑκατέρῳ τῷ μέρει σωτηριώδης αὕτη δίδοται τοῦ μελῳδοῦ τούτου ἡ ψαλμῳδία. Μέλλω γοῦν λέγειν ἁμάρτημα τοῦ προφήτου μέγα καὶ χαλεπόν. Ἀλλὰ μηδεὶς ἡμῶν καταγινωσκέτω. [574] Ἡ γὰρ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπία τοῦ κοινοῦ γένους τῶν ἀνθρώπων πρόνοιαν ποιουμένη, τά τε κατορθώματα τῶν ἁγίων [e], καὶ τὰ ἁμαρτή-

[a] Duo mss. ἀλλάσσουσι.

[b] Unus ἀπὸ δὲ τῆς. Alius ἀπὸ γὰρ τῆς.

[c] Tres mss. ἐξηρίθμησεν.

[d] Duo mss. ἀλλότρια διηγούμενος.

[e] Morel. add. ἐποίησε γραφῆναι.

HOMILIA (a)

IN TITULUM PSALMI QUINQUAGESIMI, ET DE POENITENTIA DAVIDIS, ET DE EA QUÆ FUIT URIÆ.

1. *Prophetæ virtutis et vitii pictores.* — Pictores naturam arte imitantur, ac colores miscentes, corporum quæ in aspectum cadunt imagines, atque homines, bruta, et arbores, bella, pugnas, cruoris torrentes, lanceas, loricas, et clypeos, reges, et privatos, regium solium, regem sedentem, et barbarum infra positum, et peracutam cuspidem, amnes fluentes, et varios campos effingunt; demum omnia ea, quæ oculis cernuntur, artis industria repræsentant. Sic prophetæ quoque virtutis ac vitii pictores quodammodo sunt. Nam ipsi etiam sermonis penicillo peccatorem, justum, pœnitentem, stantem, cadentem, resurgentem, vacillantem pingunt. Et quemadmodum pictores bella et cædes efficiunt: sic etiam ipsi peccatum inducunt, nunc impetum faciens, nunc victum ac prostratum, dæmonesque rursus, nunc bellum inferentes, nunc bello lacessitos, itemque diabolum nunc insidias struentem, nunc victum. Quoniam igitur ejusmodi ipsis ars est, summo studio eam cognoscamus. Nam pictorum quidem tabulas dum intuemur, absque ullo fructu hinc recedimus. Quid enim utilitatis ex regiæ aut consularis imaginis aspectu percipio? Rex enim fieri nec possum, nec volo. Quid igitur mihi prodest id contemplari, cujus cupiditas animum non incessit, et quod si concupiscam, pœna afficior? Quid juvat hominem opibus affluentem conspicere? Sive pauper sim, invideo: sive dives, invidia premor. Ac rursum eadem patiens in luctu versor. Missas igitur fac illas imagines: atque ad hanc contemplationem oculos converte. Si consulem videro, quid mea refert? At si peccatorem, qui lapsus sit, ac postea surrexerit, hujusmodi spectaculum doctrinæ argumentum mihi exsistit. Si justum virum stantem conspexero, hujusmodi contemplatio ad virtutem me ducit. Ex eo spectaculo pugnandi ac vincendi rationem disco. Rursum si probum virum, qui in fraudem impulsus sit, videro, ex hujusmodi conspectu auctior et sapientior fio. Hæc autem omnia non frustra temereque a me dicta sunt: verum quia Psalmi, qui hodie recitatus est, imago ad hanc doctrinæ materiam nos ducit. Quid enim ait propheta? 3. *Miserere mei, Deus, secundum magnam misericordiam tuam: et secundum multitudinem miserationum tuarum dele iniquitatem meam.* Hæc est imago. Nam Psalmum hunc imaginem voco. Siquidem varias personas in eo conspicio, nimirum peccatum accedens et obtruncatum, pœnitentiam astantem, ac cum Deo militantem, misericordiam desuper lucentem, philosophiam afferentem, ac multos lacrymarum fontes a confessione manantes habentem. Hæ sunt hujusce picturæ personæ. Verum priusquam Psalmum aggrediar, necesse est, ut vobis ejus inscriptionem accuratius exponam. Ut enim icones inscriptiones quasdam habent, eodem modo in Psalmis quoque se res habet. Nam icones superiore loco stantes, infra miniatas quasdam tabellas habent, quibus indicetur quisnam rex sit, quorumnam, et quod bellum confecerit. At contra in Psalmis inscriptio superno posita est, ex qua constet, quodnam Psalmi argumentum sit, quæ ipsius doctrina, quæ radix, et qua de causa Psalmus dictus sit.

Psalmi omnes a Davide dicti, sed non omnes de eo. — Accurate, quæso, huic sermoni aures præbete. Neque enim de vulgaribus rebus nobis oratio est. *Psalmus Davidis, cum ingressus esset ad eum Nathan propheta, posteaquam ingressus est ad Bersabee uxorem Uriæ.* Hæc est inscriptio. Discamus itaque quisnam sit hic Nathan, et quænam Bersabee. Quænam igitur est uxor Uriæ, et quandonam ingressus est ad eam propheta, et qua de causa hunc Psalmum literis prodidit? Neque enim omnes Psalmi de Davide dicti sunt. Nam omnes quidem ab eo dicti sunt, at non omnes de eo. Non enim suas tantum calamitates commemoravit, sed alienas etiam miserias tragice descripsit. Ut cum ait, *Super flumina Babylonis, illic sedimus et flevimus* (*Psal.* 136. 1): perspicuum est hunc Psalmum de eo minime dictum fuisse: nam nec in Babylonem abiit, nec barbarorum regionem vidit, nec in aliena terra consedit, ac lacrymas fudit: verum Judæorum calamitates exponit. Rursum cum ait: *Foderunt manus meas et pedes meos, dinumeraverunt omnia ossa mea* (*Psal.* 21. 17. 18): non peculiares suos dolores recensuit: sed crucem ac sacrificium illud universi orbis, quod salutis nostri generis causa factum est, prædicavit. Pictura enim est variam doctrinam complectens. Itaque nunc sua, nunc aliena narrat. Quoniam igitur Psalmus hic aliena etiam exponit, propterea inscriptus est, *Cum ingressus esset ad eum Nathan propheta.* Quare inscriptio non sinit nos torpere, atque alio mentem transferre: verum stat Psalmus, ejusmodi res jubens ac docens, atque alios etiam sensus subministrans, qui in inscriptione referuntur.

2. *Sanctorum vitia in medicamenta mutata.* — At animum diligenter attendite, tam justi, quam peccatores. Utrique enim parti utilis hic Psalmus est: justo nimirum, ut ne ignaviæ se dedat: peccatori autem, ne de sua salute desperet. Siquidem utrumque grave ac periculosum est. Nam et justus, cum ignave se gerit, prosternitur: et peccator desperatione affectus non resurgit. Quocirca ne aut hic in lapsu hæreat, aut ille in lapsum incidat, utrique parti salutaris hic Psalmus a Psalte nostro datur. Jam autem prophetæ peccatum dicturus sum, et quidem grave et atrox. Nec vero me hoc nomine quisquam reprehendat. Dei quippe benignitas communis hominum generis curam gerens, sanctorum tum virtutes, tum vitia in medicamenta mutavit, ut aliorum vulnera aliis in remedium cedant, ac justi naufragium peccatoris portus efficiatur. Nam cum justus peccet, salutem meam non

(a) Hæc homilia et sequens collatæ sunt cum Codicibus Reg. 1965 et 2339, Colbert. 49 et 731, et Coisliniano 349.

jam despondeo : cum eum e cælo lapsum intueor, ipsius lapsus resurrectionis occasionem mihi porrigit. Ideo enim Spiritus sancti gratia justorum non modo recte facta, sed etiam peccata commemorat. Non enim illorum dumtaxat mentionem prius fecit, sed eorum etiam quæ postea geruntur. Libet igitur demonstrare quomodo hic egregius vir sauciatus sit, corruerit, surrexerit, quomodo decertarit, victus sit, vicerit, coronam obtinuerit. Non enim eum in lapsu tantum jacentem, sed etiam a lapsu revocatum ostendo : ut tu utrinque fructum capias, ut cum peccaveris, ne desperes, verum ad resurrectionem propere curras, nec dicas, Heu me, perii : adulterium admisi, scortatus sum, cædem perpetravi. Habes enim salutis portum qui peccatum propulset. Nam cum tantum virum vulneribus affectum ac dilaceratum esse conspicias, statim ad pœnitentiam curre, fiduciamque concipe lacrymarum vim profundens ; ut per illius pœnitentiam salutem tuam perfectius intelligas. Exempli causa : multi persæpe, tum viri, tum mulieres, in gravem et incurabilem morbum inciderunt. Lacrymæ fusæ sunt, pharmaca adhibita, ars medica succubuit, pulchritudo exhausta est, corporis salus desperata. Obambulat deinceps uxor, aitque : Quo me conferam ? quid agam ? Pecunias consumpsi, medicos accivi, pharmaca exhausta sunt : manet interim morbus, nec vulnus sanatum est. Accidit hic plerumque ut quidam ex iis, qui ad visendum ægrum perrexerunt, dicat : Ego quoque in eumdem morbum incidi, et hic vel illa pharmacum mihi adhibuit, meque dolore levavit. Tum illa rogat : Indica mihi hanc mulierculam. Vade, inquit, ad hunc vicum [1]. Ita nunc quoque postea quam adulterium ac cædem admisit, vulnusque grave accepit, quanam ratione curatus sit, quodque medicamentum imposuerit, tibi demonstro. Nec vero dico : Vade ad hunc vicum, interroga hunc aut illam. Non labore opus est, non ærumna : nec pedem quidem limine efferre necesse est, verum hic stantem pharmacum accipere. Fac tantum, ut ad ea, quæ dicam, animum attendas. Operæ pretium est enim sermonem inducere, ac tempus quo peccavit referre, locumque, item personam, pœnitentiam, correctionem, et remedium, ut re accurate cognita, ita demum recedatis.

Quies virtutis collactanea. — Hic igitur David, cum juvenis ac puer esset, obscuro patre, terræ ac pascendis gregibus operam navans, urbes et regiones ac tumultus fugiebat, atque in solitudine philosophiæ operam dabat, nihil cum hujus vitæ negotiis commune habens, verum ab ineunte ætate in quiete, quæ virtutis collactanea est, vitam ducens, atque in desertis locis velut in portu sedens, per pecudum curam cælorum regnum meditabatur [2]. Hic igitur admodum juvenili ætate erat, juvenili, inquam, ætate, sed cano animo : neque ætatis immaturitas tantæ virtuti nocumentum ullum afferebat ; verum, cum juvenis admodum esset, victoriam obtinebat, non corporis viribus, sed fidei firmitate. Verum diligenter animum adverte. Oportuit aliquando Judæis regem creari : quia is qui primus rex institutus fuerat, regno indignus erat. Mittit itaque Deus Samuelem ad ipsius patrem Jessæ. Cum ergo venisset Samuel, adolescens ille parvus inter ovium greges versabatur. Nec vero adolescentiæ vocabulum subinde usurpare desino, ut ne quis aut juvenem criminetur, aut senem laudet. Neque enim canities virtus est : nec juvenilis ætas vitium. Multi quippe in juventute philosophiæ specimen ediderunt : ac multi in senectute prostrati sunt. Nam tres pueri in igne erant, et flammam exstinxerunt [3] (*Dan.* 3. 24). Atque item Daniel, duodecimum ætatis annum agens, leones in oves convertit, non natura eorum immutata, sed feritate fidei freno compressa (*Dan.* 6. 22) : (a) [et postquam amentes senes redarguerat, judex Israelis declaratur (*Dan.* 13. 64). Ac Stephanus diaconorum præcipuus, a juventute gratia et virtute plenus] ad Hebræorum populum sermonem habuit (*Act.* 8. 3) : contra Paulus, cum jam senex et canus esset, qui prius Ecclesiarum prædonem egerat, postea fidei palmam arripuit, probaque ovis exstitit (*Act.* 9. 20).

3. Quamobrem nec juvenem vitupera, nec senem lauda. Neque enim in ætatis discrimine, sed in animi differentia virtus et vitium sita sunt : ac si sobrius ac prudens fueris, nihil tibi ætas immatura detrimenti adfert ; si segnitie labores, nihil tibi utilitatis senectus comparabit. Canitiem quippe non crinium candor, sed animi virtus efficit. Hic igitur juvenis maturum fructum virtutis obtinebat. Venit Samuel ad Jessæ, non corporum abundantia circumseptus, verum cornu, in quo sanctum oleum erat, habens (1. *Reg.* 16. 4). Quid autem ait? Misit me Deus ut unum e filiis tuis regem efficiam. Ille autem maximum natu ad hujusmodi dignitatem aptiorem esse ratus, eum producit. At ille : Amove eum, inquit ; Deo enim ipse minime acceptus est. Secundum, sed ne hunc quidem admittit. Tertium, quartum, quintum. Filiorum chorus consumptus est : nec tamen inveniebatur quem ille requirebat. Ait itaque ad eum : Estne tibi alius? Pudore suffusus est pater. Est mihi, inquit, parvus et abjectus pastor. An tu parvum et abjectum regem creare cupis? Homo aspernatur, Deus autem coronat. *Non enim ut videt homo, ita etiam videt Deus. Homo videt in facie, Deus autem in corde* (1. *Reg.* 16. 7). Num obesitatem, ac non potius animæ nobilitatem exquirimus? Attende, quæso, quam diligentissime. Non dixit ad eum Deus, Vade, ac Davidem mihi unge : sed, Vade, unge mihi unum ex filiis Jessæ. Cur autem ambigue loquitur, nec nomen profert? Ne idem Davidi accideret, quod Josepho prius acciderat. Sicut enim illius fratres, cum eum regem suum fore intellexissent, insidias ipsi struxerunt, impugnarunt, vendiderunt : eodem modo periculum erat, ne isti quoque id ipsum agerent. Itaque ignoratio eum a periculo vindicavit. Ergo dubius stabat propheta : Da mihi unum filiorum tuorum, inquiens. Non habeo, inquit, nisi parvum puerum pascentem oves. At *Non ita videt homo, ut videt Deus.*

Pulchritudo corporis nihili facienda præ pulchritudine animi. — Ubi sunt qui de formæ elegantia gloriantur? Ne mihi corporis pulchritudinem narres : verum animi pulchritudinem specta. Quid enim aliud est formosa mulier? Sepulcrum dealbatum, nisi pudicitia prædita sit. Forma est vorago, venenum aliis paratum, nisi adsit castitas : morbo marcescit, et morte exstinguitur : animi autem pulchritudo immortalis, omnisque maculæ expers : at tum denique ipsius decor magis elucet, cum turbulentas permotiones compressit, ac mens in tranquillitate versatur. Quocirca cum pulchrum virum, aut pulchram mulierem videris, ne mireris. Nam etiam quercus tametsi proceræ, fructum tamen non habent, qui hominibus usui sit, sed qui brutis convenit dumtaxat : vinea contra, humi strata, utilem uvarum fructum affert. Utrum igitur habere mavis? vineam, an quercum? Vineam proculdubio : nam quercus in sublimi stans, fructum habet, qui solum brutis pabulum subministret. Quid ape abjectius? et quid pavone pulchrius? Uter autem præstantior? apis, an pavo? Non dubium quin apis. Pavonem de medio tolle, et nihil detrimenti attuleris. Apem de medio tolle, et ingens utilitas adempta erit. Venit itaque David, funditur oleum : ac Dei suffragio, hominis ministerio ungitur. Cornu ipsi propheta imposuit : idque purpuræ ac diadematis instar illi fuit. Abiitque regnum consequutus, non lorica, aut clypeo, aut hasta, verum Dei suffragio, quod omnia robore excedit, communitus. Hic igitur, cum bellum urgeret, ac rerum status turbatus esset, barbarique Judæis imminerent, pr-

[1] Post has voces, *Vade ad hunc vicum*, unus addit, *interroga hunc et illam.*

[2] Unus, *per pecudum curam hominum imperium meditabatur.*

[3] Unus, *et flammam fecerunt rorem.*

(a) Quæ uncinis clauduntur deerant.

ματα εἰς φάρμακα μετέβαλλεν, ἵνα τὰ τῶν ἄλλων τραύματα ἑτέροις φάρμακα γένηται, καὶ τὸ τοῦ δικαίου ναυάγιον τῷ ἁμαρτωλῷ λιμὴν καταστῇ. Ὅταν γὰρ ὁ δίκαιος ἁμάρτῃ, οὐκέτι ἀπογινώσκω τῆς ἐμαυτοῦ σωτηρίας· ὅταν ἴδω, ὅτι ἀπὸ τῶν οὐρανῶν κατηνέχθη, τὸ ἐκείνου πτῶμα ἐμοὶ ὑπόθεσις ἀναστάσεως γίνεται. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις οὐ μόνον τῶν κατορθωμάτων τῶν δικαίων ἐμνημόνευσεν, ἀλλὰ καὶ τῶν ἁμαρτημάτων. Οὐ γὰρ ἐκείνων προεμνημόνευσε μόνον, ἀλλὰ καὶ τῶν μετὰ ταῦτα γινομένων. Θέλω τοίνυν δεῖξαι τοῦτον τὸν γενναῖον ἄνδρα τρωθέντα, πεσόντα, ἀναστάντα, παλαίσαντα, ἡττηθέντα, νικήσαντα, στεφανωθέντα. Οὐ γὰρ δείκνυμι αὐτὸν κείμενον ἐν τῷ πτώματι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐγερθέντα, ἵνα ἑκατέρωθεν σὺ κερδάνῃς, ἵνα, ὅταν ἁμάρτῃς, μὴ ἀπογνῷς, ἀλλὰ παραυτὰ ἐπὶ τὴν ἀνάστασιν δράμῃς· μηδὲ εἴπῃς· Οἴμοι ἀπωλόμην, ἐμοίχευσα, ἐπόρνευσα, ἐφόνευσα. Ἔχεις γὰρ σωτηρίας λιμένα διακρουόμενον τὴν ἁμαρτίαν. Ὅταν γὰρ ἴδῃς τὸν τοιοῦτον δεξάμενον τραύματα καὶ διασπαραττόμενον, εὐθέως ἐπὶ τὴν μετάνοιαν τρέχε, καὶ παῤῥησιάζου δακρύων πηγὰς ἐκχέων, ἵνα διὰ τῆς ἐκείνου μετανοίας ἀκριβέστερον τὴν ἑαυτοῦ σωτηρίαν μάθῃς. Οἷόν τι λέγω· Πολλοὶ πολλάκις περιέπεσον, καὶ ἄνδρες καὶ γυναῖκες, χαλεπῷ νοσήματι καὶ ἀνιάτῳ. Δάκρυα ἐξεχύθη, φάρμακα ἐδαπανήθη, ἰατρικὴ ἠπόρησε τέχνη, κάλλος ἀνηλώθη, τὸ σῶμα ἀπηγόρευται. Περιέρχεται λοιπὸν ἡ γυνή· Ποῦ ἀπέλθω; τί ποιήσω; Χρήματα ἀνήλωσα, ἰατροὺς ἐκάλεσα, φάρμακα ἀνηλώθη [a]· μένει τὸ νόσημα, οὐκ ἰάθη τὸ ἕλκος. Πολλάκις συνέβη τινὰ τῶν ἐπισκεπτομένων εἰπεῖν· Κἀγὼ τοιούτῳ πάθει περιέπεσον, καὶ ὁ δεῖνα, ἢ ἡ δεῖνα περιέθηκάν μοι φάρμακον, καὶ ἀπήλλαξάν με τῆς ὀδύνης. Εἶτα παρακαλεῖ· Δεῖξόν μοι τὴν γυναῖκα. Ἄπελθε ἐπὶ τὸν στενωπόν [b]. Οὕτω δὴ καὶ νῦν, ἐπειδὴ ἐμοίχευσε, καὶ φόνον ἐποίησε, τὸ δὲ ἕλκος χαλεπὸν, δείκνυμί σοι πῶς ἐθεραπεύθη, καὶ ποῖον φάρμακον ἐπέθηκεν. Καὶ οὐ λέγω· Ἄπελθε ἐπὶ τὸν στενωπὸν, ἐρώτησον τόνδε, ἢ τήνδε. Οὐ χρεία καμάτου, οὐ χρεία πόνου, οὔτε ὑπερβῆναί σε προθύρων ἀναγκαῖον, ἀλλ' ἐνταῦθα ἑστῶτα δέξασθαί σε τὸ φάρμακον. Μόνον πρόσεχε τοῖς λεγομένοις. Ἀνάγκη γὰρ τὸν λόγον εἰσαγαγεῖν, καὶ τὸν χρόνον εἰπεῖν, καθ' ὃν ἥμαρτε, καὶ τὸν τόπον, καὶ τὸ πρόσωπον, καὶ τὴν μετάνοιαν, καὶ τὴν διόρθωσιν, καὶ τὸ φάρμακον, ἵνα πάντα μαθόντες μετὰ ἀκριβείας, οὕτως ἀπέλθητε.

Οὗτος τοίνυν ὁ Δαυῒδ, νέος ὢν καὶ μειράκιον κομιδῇ, καὶ πατρὸς ἀσήμου, καὶ τῇ γῇ προσέχων καὶ τοῖς ποιμνίοις, πόλεις μὲν ἔφυγε καὶ χώρας καὶ θορύβους, ἐν δὲ τῇ ἐρημίᾳ τὴν φιλοσοφίαν ἐπεδείκνυτο, οὐδὲν κοινὸν ἔχων μετὰ [c] τῶν βιωτικῶν πραγμάτων, ἀλλ' ἐκ πρώτης ἡλικίας τῇ συντρόφῳ τῆς ἀρετῆς ἡσυχίᾳ συζῶν, καὶ καθάπερ ἐν λιμένι ἐν τῇ ἐρήμῳ καθήμενος, τῇ τῶν προβάτων ἐπιστασίᾳ τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν ἐμελέτησεν. Οὗτος τοίνυν νέος ἦν, κομιδῇ μειράκιον, νέος μὲν τῇ ἡλικίᾳ, πεπολιωμένος δὲ τῇ διανοίᾳ· καὶ τὸ ἀτελὲς τῆς ἡλικίας οὐδὲν ἐνεπόδιζε τῇ τοσαύτῃ ἀρετῇ· ἀλλὰ νέος ὢν σφόδρα ἐνίκα οὐ δυνάμει σώματος, ἀλλὰ δυνάμει πίστεως. Ἀλλὰ πρόσεχε μετὰ ἀκριβείας τῷ λόγῳ· Ἐδέησέ ποτε γενέσθαι βασιλέα τοῖς Ἰουδαίοις, ἐπειδὴ ὁ πρῶτος γενόμενος ἀνάξιος ἦν. Πέμπει ὁ Θεὸς τὸν Σαμουὴλ εὐθέως πρὸς τὸν πατέρα αὐτοῦ. Ἐλθόντος [575] τοίνυν τοῦ Σαμουὴλ πρὸς τὸν Ἰεσσαὶ τὸν πατέρα Δαυῒδ, τὸ παιδίον ἦν ἐν τοῖς ποιμνίοις, μικρὸν πάνυ. Οὐ παύομαι συνεχῶς τὴν νεότητα λέγων, ἵνα μηδεὶς μήτε νέον διαβάλλῃ, μήτε γέροντα ἐγκωμιάζῃ. Οὔτε γὰρ ἡ πολιὰ ἀρετὴ, οὔτε ἡ νεότης κακία. Πολλοὶ καὶ ἐν νεότητι φιλοσοφίαν ἐπεδείξαντο, καὶ πολλοὶ καὶ ἐν γήρει ὑπεσκελίσθησαν. Καὶ γὰρ οἱ τρεῖς παῖδες ἐν τῷ πυρὶ ἦσαν, καὶ τὴν φλόγα ἔσβεσαν [d]. Καὶ ὁ Δανιὴλ δωδεκαέτης ὢν, τοὺς λέοντας πρόβατα ἐποίησεν, οὐ τὴν φύσιν αὐτῶν μεταβαλὼν, ἀλλὰ τὴν θηριωδίαν αὐτῶν τῇ πίστει χαλινώσας· καὶ τοὺς ἀσυνέτους πρεσβυτέρους διελέγξας, κριτὴς τοῦ Ἰσραὴλ ἀναδείκνυται. Καὶ Στέφανος ὁ τῶν διακόνων πρόκριτος, πλήρης χάριτος, καὶ δυνάμεως ἐκ νεότητος πλησθεὶς, τῷ δήμῳ τῷ Ἑβραϊκῷ διελέγετο· Παῦλος δὲ γεγηρακὼς ἦν καὶ πεπολιωμένος, καὶ τὸ μὲν πρότερον σκυλευτὴς τῶν Ἐκκλησιῶν γέγονε, ἀλλὰ μετὰ ταῦτα τὸ βραβεῖον τῆς πίστεως ἥρπασε, καὶ πρόβατον γέγονεν ἀγαθότητος.

γ'. Μὴ οὖν τὸν νέον διάβαλλε, μηδὲ τὸν γεγηρακότα ἐπαίνει. Οὔτε γὰρ ἐν τῇ διαφορᾷ τῆς ἡλικίας ἡ ἀρετὴ καὶ ἡ κακία, ἀλλ' ἐν τῇ διαφορᾷ τῆς γνώμης· κἂν ᾖς νηφάλιος, οὐδέν σε καταβλάπτει τὸ ἄωρον τῆς ἡλικίας· κἂν ᾖς ῥάθυμος, οὐδέ[ν] σε ὠφελήσει τὸ γῆρας. Πολιὰ γὰρ οὐ τρίχες λευκαὶ, ἀλλὰ ψυχῆς ἀρετή. Οὗτος τοίνυν νέος ὢν ὥριμον τὸν καρπὸν τῆς ἀρετῆς ἐκέκτητο. Ἦλθεν ὁ Σαμουὴλ πρὸς τὸν Ἰεσσαὶ, οὐ πλημμύραν σωμάτων περιβεβλημένος, ἀλλὰ τὸ κέρας [a], ἔνθα ἦν τὸ ἔλαιον τὸ ἅγιον, ἔχων. Καὶ τί φησιν; Ἔπεμψέ με ὁ Θεὸς ποιῆσαι βασιλέα ἐκ τῶν υἱῶν σου. Ὁ Ἰεσσαὶ ἀκούσας βασιλέα, νομίσας ἐκείνῳ ἐπιτήδειον εἶναι τὸ ἀξίωμα, ἄγει τὸν πρῶτον υἱόν. Πάραγε αὐτὸν, φησίν· οὐκ εὐδόκησεν ὁ Θεὸς ἐν αὐτῷ. Τὸν δεύτερον· οὐδὲ οὗτος. Τὸν τρίτον, τὸν τέταρτον, τὸν πέμπτον. Ἀνηλώθη ὁ χορὸς τῶν παίδων, καὶ ὁ ζητούμενος οὐχ εὑρίσκετο. Λέγει αὐτῷ· Ἔχεις ἄλλον; Ἠσχύνθη ὁ πατήρ. Ἔχω ἕνα, φησὶ, μικρότερον καὶ εὐτελῆ, ποιμένα. Βασιλέα ζητεῖς μικρὸν καὶ εὐτελῆ ποιῆσαι; Ἄνθρωπος ἐξουθενεῖ, ἀλλ' ὁ Θεὸς στεφανοῖ. *Οὐ γὰρ ὡς ὄψεται ἄνθρωπος, ὄψεται Θεός· ἄνθρωπος εἰς πρόσωπον, ὁ δὲ Θεὸς εἰς καρδίαν.* Μὴ γὰρ πολυσαρκίαν ζητοῦμεν; Ψυχῆς εὐγένειαν ἐπιποθοῦμεν. Πρόσεχε μετὰ ἀκριβείας τῷ λόγῳ. Οὐκ εἶπεν αὐτῷ ὁ Θεὸς, Ἄπελθε, χρῖσόν μοι τὸν Δαυῒδ· ἀλλ', Ἄπελθε, χρῖσόν μοι ἕνα τῶν υἱῶν Ἰεσσαί. Καὶ διὰ τί ἀπορεῖ; καὶ διὰ τί οὐ λέγει τὸ ὄνομα; Ἵνα μὴ πάθῃ Δαυῒδ, ὅπερ ἔπαθεν Ἰωσήφ. Ὥσπερ γὰρ μαθόντες ἐκεῖνοι τὸν ζητούμενον αὐτῶν βασιλέα, ἐπεβούλευσαν, ἐπολέμησαν, ἐπώλησαν· οὕτω δέος ἦν, μὴ καὶ οὗτοι τοῦτο ἐργάσωνται. Ὥστε ἡ ἄγνοια ἀσφαλείας μήτηρ ἐγένετο. Εἱστήκει ὁ προφήτης ἀπορῶν· Δός μοι ἕνα τῶν υἱῶν σου. Οὐκ ἔχω, φησὶν, ἀλλὰ παιδίον μικρὸν ποιμαῖνον τὰ πρόβατα. *Οὐχ οὕτως ὄψεται ἄνθρωπος, ὡς ὄψεται Θεός.*

Ποῦ εἰσιν οἱ καλλωπιζόμενοι ἐπ' εὐμορφίᾳ ὄψεως; Μή μοι λέγε εὐμορφίαν σώματος, ἀλλὰ βλέπε τὸ κάλλος τῆς διανοίας. Τί γάρ ἐστιν εὔμορφος γυνή; Τάφος κεκονιαμένος, ἐὰν μὴ σωφρονῇ. Κάλλος δέ ἐστι βάραθρον ὀρωρυγμένον, ἑτέροις δὲ δηλητήριον κατεσκευασμένον, ἐὰν μὴ σωφρονῇ· ἢ νόσῳ μαραίνεται καὶ θανάτῳ διακόπτεται· τὸ δὲ κάλλος τῆς ψυχῆς ἀθάνατον μένει καὶ ἀκηλίδωτον, ἀλλὰ τότε μᾶλλον τὴν οἰκείαν ὡραιότητα ἐπιδείκνυται, ὅταν παύσῃ τὰ πάθη, καὶ ἐν γαλήνῃ γένηται ὁ νοῦς. Ἐὰν οὖν ἴδῃς ἄνδρα, ἢ γυναῖκα καλὴν, μὴ θαυμάσῃς. Ἐπεὶ καὶ αἱ δρύες εἰς ὕψος ἀνατεταμέναι καρπὸν οὐκ ἔχουσιν ἀνθρώποις χρήσιμον, ἀλόγοις δὲ μόνον· ἡ δὲ ἄμπελος χαμαὶ κειμένη ὥριμον ἔχει καρπὸν βοτρύων. Τί οὖν βούλει, ἄμπελον ἔχειν, ἢ δρῦν; Δῆλον ὅτι ἄμπελον· ἡ γὰρ δρῦς ἐν ὕψει ἑστῶσα θηρίων ἀλόγων ἔχει τροφὴν τὸν καρπόν. Τί μελίττης εὐτελέστερον; τί δὲ ταῶνος ὡραιότερον; Ἀλλὰ τί βέλτιον, μέλιττα, [576] ἢ ταών; Δῆλον ὅτι μέλιττα. Ἄνελε ταῶνα, καὶ οὐδὲν ἔβλαψας· ἄνελε μέλιτταν, καὶ χωλεύει πολλά. Ἦλθε τοίνυν ὁ Δαυῒδ, ἐκχεῖται τὸ ἔλαιον, καὶ χρίεται ψήφῳ Θεοῦ, διακονίᾳ δὲ ἀνθρώπου. Ἐπέθηκεν αὐτῷ τὸ κέρας, καὶ ἀντὶ πορφυρίδος καὶ διαδήματος ἐγένετο αὐτῷ. Καὶ ἀπῆλθεν ἔχων τὴν βασιλείαν, οὐ θώρακα, οὐκ ἀσπίδα περιβεβλημένος, οὐδὲ δόρατα, ἀλλ' ἔχων αὐτὴν τὴν τοῦ Θεοῦ ψῆφον, τὴν πάντων δυνατωτέραν. Οὗτος δὴ καὶ πολέμου καλοῦντος, καὶ τῶν πραγμάτων τεταραγμένων, καὶ τῶν βαρβάρων ἐπικειμένων τοῖς Ἰουδαίοις, ἀπῆλθεν ἰδεῖν τὴν παράταξιν καὶ τὸν βάρβαρον προσκαλούμενον εἰς μονομαχίαν. Καὶ οὐδεὶς ἐτόλμα προπηδῆσαι καὶ ἐξελθεῖν. Ἦλθεν ὁ Δαυῒδ, εἶδεν ἀστράπτοντα, καὶ ἀφόρητον ὄντα τὸν πολέμιον, καὶ πάντας κατεπτηχότας. Ὁ ποιμὴν ἐν τῷ πολέμῳ, καὶ οἱ ἐν πολέμῳ μεμελετηκότες οὐδὲ τὴν φωνὴν ἔφερον τοῦ πολεμίου· ὁ δὲ δένδρεσι καὶ

[a] Unus φάρμακα ἀνήλωσα.

[b] Post στενωπόν unus addit, ἐρώτησον τόνδε, καὶ τήνδε.

[c] Μετά deest in tribus. Iidem post πραγμάτων addunt, οὐ δάνεια. Mox tres ἡσυχίᾳ συνών, unus συνοικῶν. Paulo post unus τὴν βασιλείαν τῶν ἀνθρώπων ἐμελέτησεν, non male.

[d] Tres mss. φλόγα πηλὸν εἰργάσαντο, unus δρόσον. Infra hæc, καὶ τοὺς ἀσυνέτους usque ad πλησθείς, deerant nec ab interprete lecta fuerant.

[a] Unus Ἰεσσαὶ, διπλοΐδα ἐν τῇ κεφαλῇ περιβεβλημένος, ἔχων τὸ κέρας. Hunc sequeremur, nisi solus esset; nam lectio editi non placet.

σκιαῖς καὶ πηγαῖς προσομιλῶν, ἐπὶ ταῖς ὄψεσιν αὐτοῦ εἱστήκει, καὶ λέγει· *Τίς ὁ ἀπερίτμητος οὗτος, ὃς ὠνείδισε παράταξιν Θεοῦ ζῶντος;* Καὶ λέγουσι πρὸς αὐτόν· Πόθεν σοι ἡ ἀπόνοια αὕτη; Ὁ δέ· Οὐκ ἀπόνοια, ἀλλὰ πίστις· οὐχ ὑπερηφανίαν, ἀλλ' εὐσέβειαν [a] κέκτημαι· θώρακα οὐχ ὁπλίζομαι, ἀλλὰ πίστιν ἐνδέδυμαι· οὐ σκοπῶ ἐκείνου τὸ μέγεθος, ἀλλὰ τὴν ἐρημίαν τῆς διανοίας· οὐ βλέπω ὅτι μέγα τὸ πλοῖον, ἀλλ' ὅτε κυβερνήτην οὐκ ἔχει. Οὐ δέδοικα αὐτὸν (ἐχθρὸς γάρ ἐστι τοῦ Θεοῦ), κἂν μυριάκις δυνατὸς ᾖ. Διὰ γὰρ τὴν ἄνωθεν ῥοπὴν πάντων ἀσθενέστερός ἐστιν ὁ ἀπερίτμητος οὗτος. Ποίοις ὅπλοις θαῤῥεῖς, ὦ Δαυῒδ; Οὐ σαρκικοῖς, ἀλλὰ πνευματικοῖς. *Τὰ γὰρ ὅπλα ἡμῶν οὐ σαρκικὰ, ἀλλὰ πνευματικά.* Καὶ πῶς, ὅτι σὺ μικρὸς καὶ ἀσθενὴς εἶ; Ἀλλὰ μέγας ὁ Δεσπότης. Εὐτελὲς τὸ ὅπλον· ἀλλ' ὁ πέμψας ἰσχυρός. Θάλασσαν ἐποίησε ξηρὰν, πέτραν διέῤῥηξε, τὰ στοιχεῖα μετέβαλε· πολλῷ μᾶλλον ἑνὸς ἀνδρὸς περιγίνεται.

δ'. Ἦλθε τοίνυν πρὸς τοὺς ἄνδρας, καὶ λέγει αὐτοῖς· Τί δοθήσεται τῷ ἀνδρὶ τῷ αἴροντι τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ; Περὶ μισθῶν διαλέγεται, οὐχ ἵνα λάβῃ μισθὸν, ἀλλ' ἵνα τούτους εἰς πίστιν ἀγάγῃ. Τί οὖν οἱ ἀδελφοί; Πάλιν φθόνος, πάλιν βασκανία. *Ἐπὶ τί ἀφῆκας τὰ μικρὰ πρόβατα ἐκεῖνα; Ἡμεῖς οἴδαμεν τὴν ὑπερηφανίαν καὶ τὴν κακίαν τῆς καρδίας σου.*

Ὦ φθόνος παθῶν πεπληρωμένος, πῦρ μὴ σβεννύμενον! Καὶ γὰρ καθάπερ σκώληξ τὸ ἔριον διεσθίει [b], οὕτω καὶ ὁ φθόνος τὸν μὲν φθονοῦντα διατήκει, τὸν δὲ φθονούμενον λαμπρότερον κατασκευάζει. Οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ Ἰωσὴφ καὶ τῶν ἀδελφῶν αὐτοῦ ἐγένετο. Οἱ μὲν γὰρ φθονήσαντες ἀπὸ ἐλευθερίας εἰς δουλείαν καθίσταντο· ὁ δὲ φθονηθεὶς βασιλεὺς ἐγένετο. Πάλιν οὖν οἱ ἀδελφοί· *Ἡμεῖς οἴδαμεν τὴν ὑπερηφανίαν καὶ τὴν κακίαν τῆς καρδίας σου, ὅτι ἕνεκα τοῦ ἰδεῖν σε τὸν πόλεμον κατέβης.* Τί ἐφθόνησαν; τί ἐβάσκηναν; Λόγον ἤκουσαν, ῥημάτων εὐημερίαν οὐκ ἤνεγκαν. Ἀλλὰ τί οὗτος ὁ σοφὸς ἀνήρ; Ἀπέστη ἀπ' αὐτῶν ὑποτεμνόμενος τὸ ἕλκος, καὶ ἀπῆλθεν εἰς τὸ ἕτερον μέρος τοῦ πολέμου, καὶ λέγει [c]· *Τί ἔσται τῷ ἀνθρώπῳ τῷ αἴροντι τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ;* καὶ εἰσήγαγον [d] αὐτὸν πρὸς τὸν βασιλέα. Εἶδε τοίνυν τὸν βασιλέα καθήμενον, κατεπτηχότα, δεδοικότα, τρέμοντα, καὶ λέγει πρὸς αὐτόν· Ἵνα τί συνέπεσε τὸ πρόσωπον τοῦ κυρίου μου, καὶ ἐν τῇ εὐημερίᾳ τὴν δουλείαν ὁμολογεῖ; Τίς ἐστιν οὗτος; οὐχὶ πορεύσομαι, καὶ ἀφελῶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ; Τί οὖν ὁ βασιλεύς; Καὶ πῶς δύνασαι, ὅτι παιδάριον εἶ μικρὸν, οὗτος δὲ ἀνὴρ πολεμιστὴς ἐκ νεότητος αὐτοῦ; Μὴ βλέπε τὰ ὁρώμενα, ἀλλὰ τὰ νοούμενα· μὴ ἴδῃς, ὅτι μικρὸς τῷ εἴδει, ἀλλ' ὅτι μέγας τῷ φρονήματι. Τί οὖν ἵνα γίνηται; Ἀπιστεῖ ὁ βασιλεύς· ἀναγκάζεται ὁ Δαυῒδ λοιπὸν αὐτῷ τὰ κατορθώματα [577] αὐτοῦ λέγειν. *Ἐγὼ*, φησὶ, *παιδίον ἤμην μικρὸν παρὰ τὴν ποίμνην τοῦ πατρός μου· καὶ ὅτε ἦλθε λέων, ἢ ἄρκτος, καὶ ἐλάμβανον πρόβατα ἐκ τῆς ποίμνης, ἐξεπορευόμην ὀπίσω αὐτῶν, καὶ ἐξέσπασα ἐκ τοῦ στόματος αὐτῶν, καὶ ἀνεῖλον τὸν λέοντα καὶ τὴν ἄρκτον· καὶ ἔσται οὗτος ὡς ἓν τούτων τῶν θηρίων, ὅτι ὠνείδισε παράταξιν Θεοῦ ζῶντος.* Καὶ εἶπεν ὁ Σαοὺλ πρὸς τὸν Δαυῒδ· *Πορεύου, ὁ Κύριος μετὰ σοῦ.* Καὶ ἔδωκεν αὐτῷ ὅπλα, καὶ οὐκ ἐδύνατο αὐτὰ ὁ Δαυῒδ βαστάσαι. Διὰ τί; Οὐ συγχωρεῖ τοῦτο ὁ Θεὸς, ἵνα γυμνὸς νικήσῃ, ἵνα μὴ τὰ ὅπλα μερίσηται τὴν νίκην τῶν κατορθωμάτων, ἵνα μὴ λέγῃ ὁ βασιλεὺς, ὅτι Τὰ ὅπλα μου ἐνίκησαν. Ῥίπτει τὰ ὅπλα, καὶ ἐνδύεται τὴν πίστιν· ἐξέρχεται γυμνὸς, καὶ τεθωρακισμένος τὴν εὐλάβειαν· ἐξέρχεται ποιμὴν, καὶ οὐ στρατιώτης· ἀφίησι βόλον, οὐ τῇ φύσει τοῦ σώματος θαῤῥῶν [e], ἀλλὰ τῇ δυνάμει τῆς πίστεως τὴν νίκην ἀπηνέγκατο· ἔδραμεν, ἔλαβεν αὐτοῦ τὸ ξίφος, ἀπέτεμεν αὐτοῦ τὴν κεφαλήν. Καὶ ἐπληρώθη τὸ γεγραμμένον· *Ἐν τοῖς ἔργοις τῶν χειρῶν αὐτοῦ συνελήφθη ὁ ἁμαρτωλός.* Πάλιν φθόνος, πάλιν βασκανία. Συνεχῶς ἀνορύττω τὴν πηγὴν, ὥστε αὐτὸν εὑρεῖν τὸν ὀφθαλμόν [f]. Οὗτος τοίνυν ὁ τοιοῦτος καὶ τηλικοῦτος ἀνὴρ, περὶ οὗ φησιν ὁ Θεός· *Εὗρον Δαυῒδ τὸν τοῦ Ἰεσσαὶ, ἄνδρα* [g] *κατὰ τὴν καρδίαν μου.* Ὦ ἐγκώμιον ὑψηλόν! ὢ ἀπόδειξις ἀρετῆς! Ὁ Δεσπότης αὐτοῦ λέγει· *Εὗρον Δαυῒδ τὸν τοῦ Ἰεσσαὶ, ἄνδρα κατὰ τὴν καρδίαν μου.* Οὗτος τοίνυν ὁ τῶν θηρίων περιγενόμενος, ὁ τὸν Γολιὰθ ἀποκτείνας, ὁ τὸν λέοντα πνίξας, ὁ τὴν ἄρκτον κρατήσας, ὁ ἐν νεότητι πεπολιωμένος, ὁ μικρὸς τῷ σώματι καὶ ὑψηλὸς τῷ πνεύματι, ὁ ἐν τῇ βασιλικῇ στολῇ ἀκρίβειαν μοναζόντων ἐπιδειξάμενος· ἔλουε γὰρ [h], οὐκ ἀπὸ μαργαριτῶν, ἀλλ' ἀπὸ δακρύων καθ' ἑκάστην νύκτα βρέχων τὴν στρωμνὴν αὐτοῦ. Οἱ μὲν γὰρ νῦν ἄνθρωποι καὶ ἐν ἡμέρᾳ καθεύδουσιν, ἐκεῖνος δὲ καὶ ἐν νυκτὶ ἐμμέριμνος ἦν. Διὰ τί ἐν νυκτί; Ἐπειδὴ ἐν ἡμέρᾳ βασιλεὺς ὢν ὑπὸ μυρίων περιηντλεῖτο πραγμάτων· ἐν δὲ νυκτὶ καθάπερ ἐν λιμένι διάγων, τότε μόνος μόνῳ τῷ Θεῷ διελέγετο, καὶ πηγὰς δακρύων ἐξέχεε, καὶ ἔλουε τὴν στρωμνὴν ἑαυτοῦ. Οὗτος τοίνυν ὁ τοσοῦτος καὶ τηλικοῦτος ἀνὴρ, ὁ Πνεύματος χάριν ἐπισπασάμενος, ὁ ἐν ἡλικίᾳ νεότητος πεπολιωμένος, ὁ τῆς ἀψῖδος τῶν οὐρανῶν ἀψάμενος, ὁ τῆς ἄνωθεν ἀπολαύσας δωρεᾶς καὶ χάριτος, ὁ πολέμους καταλύσας, ὁ μυρία κατορθώματα κατὰ τοῦ διαβόλου ἐπιδειξάμενος, μετὰ σωφροσύνην, μετὰ ἐπιείκειαν, μετὰ σεμνότητα, ὅτε κατέσχε τὴν βασιλείαν, ὅτε μυρίους ἐνίκησε πολεμίους, ὅτε ἔθνη ὑπέταξεν, ὅτε εἰρήνη πανταχόθεν, ῥαθυμότερος ἐγένετο, ἵνα μάθητε πόσων ἀγαθῶν πρόξενος ἡ θλίψις [i], καὶ πόσων κακῶν ἡ ἄνεσις. Καὶ πότε; Ἐν μεσημβρίᾳ μέσῃ. Μετὰ ἄριστον ἀναστὰς ἀπὸ τῆς στιβάδος περιεπάτει, καὶ εἶδε γυναῖκα γυμνὴν, λουομένην, καλὴν καὶ εὔμορφον σφόδρα. Ἀλλὰ οὐκ ἔγκλημα τὸ κάλλος· τὸ γὰρ κάλλος Θεοῦ δῶρον. Εἶδε γυναῖκα λουομένην ἐν ὑπερῴῳ, γυναῖκα στρατιώτου, καλὴν, ὡραίαν. Εἶδεν, ἐπτερώθη [j] τῷ ὄμματι, ἐδέξατο τὸ βέλος.

ε'. Ἀκουέτωσαν οἱ περίεργοι, οἱ τὰ ἀλλότρια περιεργαζόμενοι καὶ καταμανθάνοντες κάλλη. Ἀκουέτωσαν οἱ περὶ τὰ θέατρα μεμηνότες, οἱ λέγοντες· Θεωροῦμεν μὲν, οὐδὲν δὲ βλαπτόμεθα. Ὁ Δαυῒδ ἐβλάβη, καὶ σὺ οὐ βλάπτῃ; Ἐκεῖνος ἐνικήθη, καὶ σοὶ ἔχω θαῤῥῆσαι; Ὁ τοσαύτην ἔχων Πνεύματος χάριν, βέλος ἐδέξατο· καὶ σὺ ἄτρωτος διαμένεις ἐν τῇ τῶν ἀτόπων θεωρίᾳ; Καίτοι ἐκεῖνος οὐκ εἶδε πόρνην, ἀλλὰ σώφρονα γυναῖκα καὶ σεμνήν· καὶ οὐκ ἐν θεάτρῳ, ἀλλ' ἐν οἰκίᾳ· σὺ δὲ ἐν θεάτρῳ, ὅπου καὶ ὁ τόπος κολάζει ψυχήν· ὅπου οὐ βλέπεις μόνον, ἀλλὰ [578] καὶ ἀκούεις ῥημάτων αἰσχρῶν, καὶ βλέπεις στολὴν πορνικὴν [k] καὶ ᾄσματα διαβολικά· καὶ πανταχόθεν πλήττεταί σου ἡ διάνοια· τῇ ὄψει ἀφ' ὧν εἶδες· τῇ ἀκοῇ, ἀφ' ὧν ἀκούεις· τῇ ῥινὶ, ἀφ' ὧν ὀσφραίνῃ. Τοσαῦται φθοραὶ, τοσαῦτα βάραθρα, καὶ ἔχω σοι θαῤῥῆσαι, ὅτι οὐ γίνῃ θηριάλωτος; Μὴ γὰρ λίθος εἶ; μὴ γὰρ σίδηρος εἶ; Ἄνθρωπος εἶ, τῇ κοινῇ τῆς φύσεως ἀσθενείᾳ ὑποκείμενος. Πῦρ κρατεῖς [l], καὶ οὐ καίῃ; καὶ πῶς ἔχει λόγον; Θὲς λύχνον εἰς χόρτον, καὶ δύνασαί μοι εἰπεῖν, ὅτι οὐ καίεται ὁ χόρτος; Ὅπερ ἐστὶν ὁ χόρτος, τοῦτο καὶ ἡ ἡμετέρα φύσις. Εἶδεν αὐτὴν λουομένην γυμνὴν, ἑάλω τῷ κάλλει, ἐδέξατο τὸ βέλος, ἔλαβε τὸ τραῦμα, ἔπεμψεν ἐπ' αὐτήν· καὶ ὡς μόνον ἦλθε πρὸς αὐτὸν, εἰργάσατο τὴν παρανομίαν, ἐπλήρωσε τὴν ἐπιθυμίαν. Κελεύει αὐτὴν ἀπελθεῖν εἰς τὴν ἰδίαν οἰκίαν. Ταῦτα δὲ λέγων καὶ εἰς μέσον φέρω τὸν τετραυματισμένον, ἵνα οἱ περιεστῶτες ἴδητε πάντες, πῶς θεραπεύεται. Καὶ γὰρ ἰατρὸς χειρουργῶν ἔχει τοὺς περιεστῶτας πάντας, ἵνα βλέπωσι πῶς τῇ τέχνῃ νικᾷ τὴν νόσον· πολλῷ μᾶλλον προφήτου χειρουργουμένου πάντας χρὴ συνδραμεῖν, ἵνα

[a] Duo mss. πίστιν

[b] Omnes mss. ἔριον διατήκει.

[c] Quatuor mss. τῆς καρδίας σου. Τί γὰρ ἦν τοῦ ἰδεῖν σε τὸν πόλεμον, ποία δὲ ἐπιθυμία; ἀλλ' ὁ τοιοῦτος σοφός τις ἀνὴρ ὤν· Ὅτι ἕνεκεν τοῦ ἰδεῖν τὸν πόλεμον κατέβην, τί ἐφθόνησας, ἢ τί ἐβάσκηνας; Καὶ λέγει.

[d] Quidam mss. κεφαλὴν αὐτοῦ. Ἀκούσαντες οἱ ἀδελφοὶ φθονοῦσι. Καὶ εἰσήγαγον.

[e] In aliquot mss. θαῤῥῶν deest, non male.

[f] Ὀφθαλμός interdum pro *prima fontis scaturigine* accipitur.

[g] Duo Δαυῒδ τὸν δοῦλόν μου, ἄνδρα.

[h] Alii ἔλεγε γάρ.

[i] Alii πόσων ἀγαθῶν θλίψις· et ita legit interpres.

[j] Legendum forte ἐτρώθη.

[k] Quidam ἀκούεις ῥημάτων κακίαν, καὶ βλέπεις στόλον πορνικόν. Unus ῥημάτων κακίαν καὶ πορνικὰ ᾄσματα.

[l] Omnes πῦρ βλέπεις.

fectus est ut castra videret, ac barbarum illum, qui cunctos ad singulare certamen provocabat. Nec quisquam erat, qui prosilire atque egredi auderet. Venit David, atque armis fulgentem, et intoleranda audacia elatum hostem vidit, omnesque metu perterritos (1. *Reg.* 17. 22). Pastor in bello erat: ii contra, qui rei bellicæ assueverant, ne hostis quidem vocem ferre poterant: qui autem inter arbores et umbras ac fontes agere solebat, in ipsius oculis stabat dicebatque: *Quis est hic incircumcisus, qui in Dei viventis exercitum probra conjecit* (*Ibid. v.* 26)? Dicunt ei: Quænam hæc tua arrogantia est? Ille autem: Non arrogantia, sed fides est: non superbia, sed pietate præditus sum: non lorica instructus, sed fide indutus: non illius magnitudinem specto, sed mentis inopiam: non ingentem navim respicio, sed quod gubernatore careat. Non eum pertimesco (Dei enim hostis est), quantumvis millies robustus sit. Nam propter divinum auxilium quovis homine imbecillior est hic incircumcisus. Quibusnam armis confidis, o David? Non carnalibus, sed spiritualibus. *Arma enim nostra non sunt carnalia, sed spiritualia* (2. *Cor.* 10. 4). Quonam autem modo, cum hac imbecillitate sis? At magnus est Dominus. Exigui momenti arma sunt: sed qui me misit, fortis est. Mare in aridam convertit, rupes perfregit, elementa immutavit: multo magis virum unum superabit.

4. Venit igitur ad viros, aitque: Quid dabitur viro, qui caput ipsi sustulerit? De præmiis verba facit, non ut præmium accipiat, sed ut eos ad fidem adducat. Quid igitur, fratres? Rursus invidia, rursum livor. *Quare*, inquiunt, *pascas illas oviculas reliquisti? Superbiam tuam ac cordis perversitatem exploratam habemus.* (1. *Reg.* 17. 28).

Invidia invidi pœna. — O invidia perturbationis plena! ignis, qui nulla ratione exstinguitur! Quemadmodum enim vermis lanam exest, sic et invidia eum quidem, qui invidet, conficit: cum autem, cui invidetur, illustriorem reddit. Id quod etiam in Josepho et fratribus ejus accidit. Nam qui invidia in eum affecti erant, e libertate in servitutem redigebantur: is autem, cui illi inviderant, rex fuit (*Gen.* 40. *et* 42). Rursum igitur fratres: *Nos superbiam tuam, ac tui cordis improbitatem novimus, quod videndi belli causa huc descenderis.* Cur livore atque invidia stimulati sunt? Sermonem audierunt, verborum prosperitatem non tulerunt. At quid vir hic sapiens? Subducit se ab ipsis, ut vulnus succideret: atque ad aliam exercitus partem se contulit, dixitque: Quid præmii illi erit, qui caput isti amputarit? et eum ad regem adduxerunt. Vidit itaque regem sedentem, trepidum, metu consternatum, trementem: aitque ad eum: Quare concidit vultus domini mei, et in rebus suis secundis ac florentibus servitutem confitetur? Quis est hic? nonne pergam, atque ipsi caput adimam? Quid autem rex? Quonam modo hoc facturus es, cum tu puer parvus sis, hic autem vir bellator ab adolescentia sua? Ne ea spectes, quæ in oculorum sensum cadunt, sed quæ ab anima intelliguntur: ne consideres, quod corporis specie parvus sim, sed quod animo magnus. Quorsum autem hæc? Diffidit rex: quapropter jam David egregia sua facinora referre cogitur. *Ego puer parvus eram, pascens gregem patris mei: et quando veniebat leo, aut ursus, et rapiebant oves ex grege, egrediebar post eos, et extrahebam ex ore ipsorum, interficiebamque leonem et ursum: et erit hic ut unus harum ferarum, quia exprobravit aciem Dei viventis. Et dixit Saül Davidi: Vade, Dominus sit tecum* (1. *Reg.* 17. 34-37). Et dedit ei arma sua. Verum illa David gestare non poterat. Quare? Deus id non permisit, ut nudus vinceret: ne arma victoriæ partem sibi vindicarent, rexque victoriam armis suis adscriberet. Arma itaque abjicit, ac fide se induit; nudus egreditur, pietate, tamquam lorica, instructus; egreditur pastor, non autem miles; mittit lapidem, ac non corporis naturæ fidens, sed fidei viribus victoriam tulit: cucurrit, gladium ipsius accepit, eoque caput ipsi decocuit. Impletumque est id quod ait Scriptura: *In operibus manuum suarum comprehensus est peccator* (*Psal.* 9. 17). Iterum invidia, iterum livor. Assiduo quippe fontem effodio, ut ipsam primam inveniam scaturiginem. Hic igitur vir tantus ac tam eximius, de quo dixit Deus: *Inveni David filium Jessæ virum secundum cor meum* (*Psal.* 88. 21; *Act.* 13. 22). O sublime encomium! o perspicuum virtutis argumentum! Dominus ejus ait: *Inveni David filium Jessæ virum secundum cor meum.* Hic, inquam, qui feras superaverat, qui Goliath morte affecerat, qui leonem strangularat, qui ursum vicerat, qui in adolescentia senilem prudentiam exhibuerat, qui corpore quidem parvus, spiritu autem magnus erat, qui in regia veste monachorum austeritatem præstiterat: lavabat enim non margaritis, sed lacrymis per singulas noctes lectum suum (*Psal.* 6. 7). Nam hujus quidem temporis homines diurno etiam tempore dormiunt: ille autem etiam noctu in cura et sollicitudine erat. Cur tandem noctu? Quoniam cum rex esset, diurno tempore innumeris negotiis obruebatur: noctu autem, tamquam in portu degens, tum solus cum solo Deo colloquebatur, lacrymarum fontes effundebat, lectumque suum lavabat. Hic igitur vir tantus, ac tali virtute præditus, qui Spiritus gratiam attraxerat, qui in juvenili ætate senilem in modum se gesserat, qui cælorum fornices attigerat, qui cæleste donum et gratiam consequutus fuerat, qui bella confecerat, qui infinitas adversus diabolum palmas obtinuerat, post pudicitiam et modestiam, post gravitatem et honestatem, postquam regnum obtinuit, postquam sexcenta bella feliciter gessit, posteaquam nationes ditioni suæ subjecit, posteaquam undecumque pax affulsit, negligentior factus est, ut discatis, quantorum bonorum causa sit afflictio, et quantorum malorum otium. Quando autem istud? Meridiano tempore. Post prandium e toro surgens inambulabat. Ac statim vidit mulierem nudam, se lavantem, pulchram, ac forma perquam eleganti (2. *Reg.* 11. 2). Sed pulchritudo non est in culpa, quia pulchritudo Dei est donum. Vidit, inquam, mulierem lavantem in solario, summa pulchritudine præditam, militis cujusdam uxorem. Vidit, atque oculo vulneratus est, ac telum excepit.

5. Audiant curiosi qui alienas formas contemplantur. Audiant qui insane spectaculorum studio tenentur. Qui dicunt: Spectamus quidem; sed sine detrimento. David læsus est: et tu non læderis? Ille victus est: et ego tuæ virtuti confidere queam? Qui tantam Spiritus gratiam habebat, spiculum excepit: et tu in absurdis spectaculis sauciari te negas? Atqui ille scortum non vidit, sed honestam et pudicam feminam, idque non in theatro, sed domi; tu vero in theatro cernis, ubi etiam locus ipse animam supplicii ream efficit: nec tantum cernis, sed etiam audis impura verba, et vides meretricias vestes, audisque diabolicas cantiones; omnique ex parte feritur mens tua: per aspectum nempe, ob ea quæ vides; per aurem, ob ea quæ audis; per olfactum, ob ea quæ odoraris. Cum tot sint corruptelæ, tot præcipitia, ego credam te a fera non capiendum esse? Num tu saxum es? num ferrum? Homo es, communi naturæ imbecillitati obnoxius. Ignem tenes, nec ureris? an istud rationi consentaneum est? Lucernam in fœnum pone: ac tum aude negare quod fœnum exuratur. Quod porro fœnum est, hoc etiam natura nostra est. Vidit igitur eam lavantem nudam, pulchritudine captus est, telum excepit, vulnere affectus est: misit ad eam. Venit illa, flagitium statim perpetravit, libidinem explevit. Jubet eam domum reverti. Hæc autem eo dico, ac vulneratum in medium profero, ut vos omnes, qui circum adstatis, videatis quo pacto ille curetur. Chirurgus enim permultos habet qui se circumstent, ut, quonam pacto artis viribus morbum vincat, perspiciant: multo magis, cum chirurgus propheta manum adhibet, omnes accurrere oportet, ut, quonam pacto sanie ac vermibus liberari debeamus, intueamur. Grave peccatum: libido

expleta est, perfectum peccatum, nec medicus præsto erat. Concepit interim mulier. Hactenus id marito incognitum fore rex existimabat. Quamvis enim propheta esset, tamen libido tenebras ei prorsus offuderat. Concepit igitur mulier gravidaque facta est: summa celeritate ad regem adit, aitque: O rex, perii (2. *Reg.* 11. 4. 5). Quid habes? Uterum gero. Peccati fructus emanavit: accusationem in vulva fero: peccati indicium crevit: in me se prodit scelus. Si vir meus venerit, ac viderit, quid habebo quod dicam?

Peccatum quantum sit malum. — Consideres velim quantum malum sit peccatum. Rex militem timet. Non enim quisquam servus est, nisi qui peccatum admittit. Diadema gerebat, et probrum metuebat. Annon rex es? annon gladii penes te potestas est? Est ita, inquit: verum grave peccatum perpetravi. O peccatum, quod formidinem procreas! o ignominia accusatrix! o silentii occasio. Pertimesco, tremo, quia me ignominia perfudisti; intus sceleris testem habeo. Si venerit vir meus, quid dicam, aut quid loquar? Prægnantem me offendet, vitamque mihi eripiet, ut quæ intus habeam, qui flagitium meum coarguat. Cernisne meditatum naufragium? cernisne quantum malum peccatum? Quid igitur rex? Peccatum peccato cumulat. Dilatanda enim est hæc narratio. Rediit Urias vir ipsius e bello, et apud regem ingressus est. Aitque rex ad eum? Quid est, Uria? ut se habet res bellica? Pulchre, inquit ille: vicimus. Audivit rex quod miles vicisset, cum ipse victus fuisset: quod miles feliciter pugnasset, cum rex voluptati succubuisset: quod miles in bello victoriam obtinuisset, cum ipse a peccato dejectus ac prostratus fuisset; miles victoriam commemorabat: ipse autem præ pudore cladem acceptam referre non audebat. Vicimus, inquit ille, ac superiores fuimus. Consilii inopia laborabat rex, ac propter cladis acceptæ dedecus belli victoriam non sentiebat. Ait autem ad militem: Abi domum, balneumque adhibe, ac mensæ da operam, tuaque uxore fruere (2. *Reg.* 11. 8). Cur istud? Ut ulcus obduceret, ac puer ex ipso editus esse censeretur. At insomnis ille oculus, vulnerati hominis saluti consulens, id fieri minime passus est. Quid igitur ait miles? Qui possim te relinquere ac deliciari? (*a*) Israeliticus populus in bello est: dux in acie: arca fœderis Domini in castris: et ego domum ibo, ac luxui et deliciis indulgebo (*Ibid.* v. 11)? Hæc aiebat miles rei gestæ ignarus. Regi autem probro fuit, quod miles e bello rediens ne domum quidem suam conspicere voluisset, cum contra ipse tantum scelus admisisset, ut etiam militem ad uxorem suam adeundam necessitate adigeret, quo hac ratione vulnus suum obtegere posset. Abiit itaque rursum miles ad bellum, ac puer in lucem editus est. Quid igitur rex facit? Cum non posset vulnus obtegere, ad exercitus ducem scripsit: Pone Uriam ubi fortissimum prælium est. Quorsum hoc? Ut ipse interficiatur (*Ibid.* v. 15). Atque ipsi hanc epistolam tradit. O petulantem libidinem! in quantam crudelitatem illum, alioqui lenissimum virum, scelus perduxit! Is qui injuriam acceperat, gladium adversum se gestabat, ac cruoris plenam epistolam ferens abibat. Est enim verborum compendio utendum. Quid igitur factum est? Stetit in acie, occisus est. En duo peccata, adulterium et homicidium. Cædes adulterii fructus exstitit.

6. Hæc autem ob peccatores, eosque, qui plurimorum scelerum sibi conscii sunt, commemoro, ut hæc audientes salutis suæ spem minime abjiciant. Scriptum est enim: *Non occides, non mœchaberis* (*Exod.* 20. 13. 14). Hæc autem duo primaria præcepta violavit. Nam adulterium commisit: ac postea eum, quem injuria affecerat, interemit. Grave hoc ulcus, ingens vulnus. Posteaquam igitur Urias ad bellum profectus occubuit, ac statim peccatum, quod occultatum erat, exsiliit, tum denique Nathan propheta ad Davidem se contulit (2. *Reg* 12. 1. *seqq.*). Expleta erat libido, perfectum flagitium, de medio sublatus qui injuriam acceperat. Propheta prophetam redarguit. Quamobrem? Nam cum David propheta esset, cur non sibiipsi medetur? Nimirum veluti medici, cum ægri sunt, medicis aliis opus habent, propterea quod morbus artem labefactet: sic etiam hoc loco propheta ille, et hic item propheta. Verum ille sanus erat: hic autem æger, non quidem in lectulo jacens, verum in peccato degens. Aiunt itaque ad eum: En Nathan propheta foris est. Respondet ille: Ingrediatur.

Nathanis solertia in arguendo rege Davide. Christus carnem in cibum, sanguinem in potum dat nobis. — Ingreditur (*a*) itaque propheta. Cernit eum cum ingenti splendore ac regio fastu sedentem, aitque: Litem habeo, o rex: audi me. O singularem medici sapientiam! Sumpto ferro ingressus est, ut ulcus secet: verum illud ægroto non ostendit, ne curatione privetur; occultat illud, non sub veste, sed sub confictæ narrationis involucro. Statim enim ingressus, non dixit, O flagitiose, o profane, o adulter, o carnifex! non apertam reprehensionem adhibet, nec sine larva verborum libertate utitur: verum obtectum ferrum gerit, ac dicit: Litem habeo, o rex, audi me. Quid igitur rex? Litem narra. Tum ille: Homo quidam erat dives, qui habebat ovilia et armenta multa; et homo quidam pauper erat. Duo homines, Urias et David. Disce larvas veritatem tegentes. Pauper nihil habebat præter ovem unam (nempe uxorem vitiatam), quæ de pane illius comedebat, et de calice bibebat, et in sinu illius dormiebat. Videsne quomodo paupertas amoris causa sit? Nam apud divites ingens fastus est: apud tenuiores autem uxor ministræ et ancillæ munere fungitur: filium parit, eademque et mater et nutrix est. Apud locupletes autem secus res habet: nam posteaquam uxor filium peperit, foras eum amandat alendum, atque amorem erga liberos fastus interrumpit. Parit mater, nec nutrix efficitur. Pudet enim nutricem effici eam, quæ mater est. At non ita Christus. Nos enim genuit, ac nutricius noster fuit: propterea ciborum loco carne sua nos pavit ac poculi vice cruore suo nos potavit. Hæc igitur ovis in ipsius sinu dormiebat, amplificata est tragœdia per amoris narrationem. Venit peregrinus homo ad divitem illum. Quis peregrinus? Libido. Ut igitur ipsius castitatem propheta demonstraret, arte quadam peregrinum libidinem appellavit. Neque enim alienum umquam matrimonium violaverat, nec sceleratis oculis mulierem conspexerat: verum ab hac muliere vulneratus castitatem amisit, et ob exiguam socordiam ab honestate decidit. Venit peregrinus, hoc est, petulans et ferina libido. Venit ad eum peregrinus, venit, inquam, ad divitem illum: et non accepit de gregibus et armentis suis, sed misit et sumpsit ovem illam quæ in pauperis sinu dormiebat, et de mensa ejus comedebat. Quid igitur? Ira incensus est rex. Existimabat enim se alienam litem dirimere. Ira incensus est rex: ac justam sententiam admodum clare pronuntiavit. Neque enim animi propensio erat, quæ justitiæ labem ferret. Gladio, inquit, morietur: atque ovem in quadruplum reddet (*Exod.* 22. 1). Plus quam lex jusserat imperavit. Lex enim furem id quod surripuit in quadruplum reddere jubet; ipse autem legis terminos excessit: jubet enim et ipsum morte affici, et damnum illatum in quadruplum restitui. Sententiam extulit, ac judicium numeria omnibus absolvit. Tum larvam abjicit propheta et ait: Tu es, rex, qui hoc admisisti. O sectionem, non gladio, sed brevi redargutione doloris sensum amputantem! Cum enim oportebat, fabulam agebat: cum

(*a*) Quæ sequuntur usque ad, *indulgebo*, omissa fuerant, et quidem, ut videtur, per homœoteleuton, absuntque ab Editis et a maxima parte Manuscriptorum. Vetus Interpres hæc legerat, Billiusque Græca phrasi destitutus veterem interpretationem uncinis inclusam in sua inseruerat. Hæc autem habentur in Coisliniano: quæ sequuntur in Manuscriptis quibusdam admodum vitiata sunt.

(*a*) Eodem modo narratur Davidis et Nathani colloquium, in Homilia II de Pœnitentia, Tom. II.

ἴδωμεν [a] πῶς ὀφείλομεν ἀπαλλαγῆναι τῆς σηπεδόνος καὶ τῶν σκωλήκων. Χαλεπὸν τὸ ἁμάρτημα· ἐπιθυμία ἐπληρώθη, ἡ ἁμαρτία ἀπηρτίσθη, ὁ θεραπεύων οὐκ ἦν. Συνέλαβεν ἡ γυνή. Τέως ἐνόμιζε λανθάνειν τὸν ἄνδρα αὐτῆς ὁ βασιλεύς. Εἰ γὰρ καὶ προφήτης ἦν, ἀλλ' ὅλως ἡ ἐπιθυμία αὐτὸν ἐσκότισε. Συνέλαβεν ἡ γυνὴ, ἔγκυος ἐγένετο· δρομαία ἐπὶ τὸν βασιλέα ἔρχεται. Βασιλεῦ, ἀπωλόμην. Τί ἔχεις; Ἔγκυός εἰμι. Ὁ καρπὸς τῆς ἁμαρτίας ἐβλάστησε· τὴν κατηγορίαν ἐν τῇ μήτρᾳ βαστάζω· ὁ ἔλεγχος ηὐξήθη τοῦ ἁμαρτήματος· οἴκοθεν ἔχω τὴν ἀπόδειξιν. Ἐὰν ἔλθῃ καὶ ἴδῃ ὁ ἀνήρ μου, τί ἔχω εἰπεῖν; ἢ τί λαλήσω;

Ἐννόησον πόσον κακὸν ἡ ἁμαρτία. Ὁ βασιλεὺς τὸν στρατιώτην φοβεῖται. Οὐ γάρ ἐστι δοῦλος, εἰ μὴ ὁ ποιῶν τὴν ἁμαρτίαν. Διάδημα περιεβέβλητο, καὶ ἐδεδοίκει τὸ ὄνειδος. Οὐχὶ σὺ βασιλεύς; οὐ ξίφους ἐξουσίαν ἔχεις; Ναὶ, ἀλλὰ καὶ χαλεπὸν ἁμάρτημα ἐποίησα. Ὦ ἁμαρτία δειλίας μήτηρ [b]! ὦ ἀτιμίας ἔλεγχος! ὦ σιωπῆς ὑπόθεσις! Δέδοικα, τρέμω, ὅτι με κατῄσχυνας· ἔνδον ἔχω τὸν ἔλεγχον. Ἐὰν ἔλθῃ ὁ ἀνήρ μου, τί εἴπω; τί λαλήσω; Εὑρήσει με ἔγκυον, καὶ φονεύσει ἔνδον ἔχουσαν τὸν ἔλεγχον τῆς ἁμαρτίας. Βλέπεις τὸ ναυάγιον μεμελετημένον; ὁρᾷς πόσον κακὸν ἡ ἁμαρτία; Τί οὖν ὁ βασιλεύς; Ἁμαρτίαν ἐπὶ ἁμαρτίαν προστίθησι. Δεῖ γὰρ πλατῦναι τὸν λόγον τοῦ διηγήματος. Ἦλθεν Οὐρίας ὁ ἀνὴρ αὐτῆς ἀπὸ τοῦ πολέμου, καὶ εἰσῆλθεν ὁ Οὐρίας πρὸς τὸν βασιλέα. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ βασιλεύς· Τί ἐστιν, Οὐρία; πῶς ὁ πόλεμος; Λέγει· Καλῶς· νενικήκαμεν. Ἤκουσεν ὁ βασιλεὺς, ὅτι ὁ στρατιώτης ἐνίκησε, καὶ αὐτὸς ἡττήθη· ὁ στρατιώτης τὸν πόλεμον ὑπέταξε, καὶ ὁ βασιλεὺς ὑπὸ τῆς ἡδονῆς ἡττήθη· ὁ στρατιώτης τοῦ πολέμου περιεγένετο, αὐτὸς δὲ ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας κατεβέβλητο· ὁ στρατιώτης ἔλεγε τὴν νίκην, αὐτὸς δὲ ὑπὸ αἰσχύνης οὐδὲ τὴν ἧτταν εἰπεῖν ἐτόλμα. Νενικήκαμεν, φησὶ, καὶ περιεγενόμεθα. Ἐν ἀπορίᾳ ἦν ὁ βασιλεὺς, οὐκ ᾔσθετο τῆς νίκης τοῦ πολέμου διὰ τὴν αἰσχύνην τῆς ἥττης, ἧς αὐτὸς ἡττήθη. Λέγει τῷ στρατιώτῃ· Ὕπαγε εἰς τὸν οἶκόν σου· λοῦσαι, καὶ ἀπόλαυσον τραπέζης, καὶ ἀπόλαυσον τῆς γυναικός σου. Διὰ τί; Ἵνα συσκιάσῃ τὸ ἕλκος, ἵνα ἐξ αὐτοῦ νομισθῇ τὸ παιδίον τίκτεσθαι. Ὁ δὲ ἀκοίμητος ὀφθαλμὸς οὐ συνεχώρησε τοῦτο γενέσθαι, φειδόμενος τοῦ τετραυματισμένου. Τί οὖν ὁ στρατιώτης φησί; Καὶ πῶς δύναμαι καταλιπεῖν σε, καὶ τρυφᾷν [c]; Ἰσραὴλ ἐν τῷ πολέμῳ, ὁ ἀρχιστράτηγος ἐν τῇ παρατάξει, ἡ κιβωτὸς τοῦ Κυρίου ἐν τῇ παρεμβολῇ· καὶ ἐγὼ ἀπελεύσομαι εἰς τὸν οἶκόν μου, καὶ μέλλω τρυφᾷν; Ταῦτα ἔλεγεν ἀγνοῶν ὁ στρατιώτης. Ὄνειδος δὲ ἐγένετο [579] τῷ βασιλεῖ, ὅτι ὁ μὲν στρατιώτης οὐδὲ τὴν οἰκίαν αὐτοῦ ἠβουλήθη ἰδεῖν ἐλθὼν ἐκ τοῦ πολέμου, ὁ δὲ βασιλεὺς τοιαῦτα ἦν παρανομήσας, ὥστε ἀνάγκην ἐπιφέρειν τῷ ἰδίῳ στρατιώτῃ πρὸς τὸ θεάσασθαι τὴν ἰδίαν γυναῖκα, ἵνα δυνηθῇ τὸ ἴδιον τραῦμα καλύψαι. Ἀπῆλθεν ἐπὶ τὸν πόλεμον, καὶ ἐτέχθη τὸ παιδίον. Τί οὖν ποιεῖ; Ἐπειδὴ οὐκ ἐδύνατο συσκιάσαι τὸ ἕλκος, γράφει τῷ στρατηγῷ τοῦ πολέμου· Λαβὼν τὸν Οὐρίαν στῆσον εἰς τὸ κραταιὸν μέρος τοῦ πολέμου. Διὰ τί; Ὥστε αὐτὸν ἀναιρεθῆναι. Καὶ ἐγχειρίζει αὐτῷ τὴν ἐπιστολήν. Ὦ τῆς ἀσελγείας! εἰς ὅσην ὠμότητα τὸν πραότατον ἐκεῖνον ἡ ἁμαρτία προήγαγε! Τὴν μάχαιραν καθ' ἑαυτοῦ ἐβάσταζεν ὁ ἠδικημένος, καὶ ἐπιστολὴν ἔφερεν αἵματος γέμουσαν, καὶ ἀπῄει. Δεῖ γὰρ ἐπιτεμεῖν. Τί οὖν γίνεται; Ἐν τῷ πολέμῳ ἔπεσεν, ἐσφάγη. Ἰδοὺ δύο ἁμαρτήματα, μοιχεία καὶ φόνος. Ὁ φόνος καρπὸς τῆς μοιχείας ἐγένετο.

ϛ'. Ταῦτα δὲ λέγω διὰ τοὺς ἁμαρτωλοὺς καὶ πολλὰ ἑαυτοῖς συνειδότας κακὰ, ἵνα ἀκούοντες μὴ ἀπογινώσκωσι τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας. Γέγραπται γάρ· *Οὐ φονεύσεις, οὐ μοιχεύσεις*. Τὰς γὰρ δύο ταύτας πρώτας ἐντολὰς παρέβη. Ἐμοίχευσε, καὶ τότε ἐφόνευσε τὸν ἠδικημένον. Χαλεπὸν τὸ ἕλκος, μέγα τὸ τραῦμα. Ἐπεὶ οὖν ὁ Οὐρίας ἀπελθὼν εἰς τὸν πόλεμον ἐσφάγη, καὶ εὐθέως ἐσκίρτησεν ἡ ἁμαρτία ἡ συνεσκιασμένη [d], τότε λοιπὸν ἀπῆλθε πρὸς αὐτὸν Νάθαν ὁ προφήτης. Ἀπηρτίσθη ἡ ἐπιθυμία, ἐπληρώθη ἡ παρανομία, ἀνῄρητο ὁ ἠδικημένος. Ὁ προφήτης προφήτην ἐλέγχει. Διὰ τί; Καίτοι ὁ Δαυῒδ προφήτης ἦν· πῶς οὖν ἑαυτὸν οὐ θεραπεύει; Ὥσπερ οὖν οἱ ἰατροὶ, ὅτε νοσοῦσι, χρῄζουσιν ἑτέρων ἰατρῶν, καὶ ἡ ἀῤῥωστία τὴν τέχνην λυμαίνεται· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα προφήτης ἐκεῖνος, προφήτης οὗτος. Ἀλλ' ἐκεῖνος οὐκ ἐν κλίνῃ κείμενος, ἀλλ' ἐν ἁμαρτίᾳ διαγινόμενος. Λέγουσιν αὐτῷ· Νάθαν ὁ προφήτης ἔξω. Λέγει· Εἰσέλθῃ.

Εἰσέρχεται ὁ προφήτης. Ὁρᾷ αὐτὸν καθεζόμενον μετὰ λαμπηδόνος πολλῆς καὶ τύφου τοῦ βασιλικοῦ. Καὶ τί φησι; Δίκην ἔχω, βασιλεῦ, ἄκουσόν μου. Ὢ σοφίας ἰατροῦ! Εἰσῆλθε σιδήριον λαβὼν, ἵνα τέμῃ τὸ ἕλκος· ἀλλ' οὐ δείκνυσι τῷ νοσοῦντι, ἵνα μὴ στερηθῇ τῆς ἰατρείας· κρύπτει ἔνδον, οὐχ ὑπὸ τὸ ἱμάτιον, ἀλλ' ὑπὸ τὸ δρᾶμα τῆς διηγήσεως. Εὐθέως γὰρ εἰσελθὼν οὐκ εἶπεν αὐτῷ· Ὦ παράνομε, ὦ βέβηλε, ὦ μοιχὲ, ὦ ἀνδροφόνε· οὐ γυμνοῖ τὸν ἔλεγχον, οὐδὲ χωρὶς προσωπείου τὴν παῤῥησίαν· ἀλλὰ τὸν σίδηρον ἐγκεκρυμμένον φέρει καὶ λέγει· Δίκην ἔχω, βασιλεῦ, ἄκουσόν μου. Τί οὖν ὁ βασιλεύς; Εἰπὲ τὴν δίκην. Ὁ δὲ λέγει· Ἄνθρωπός τις ἦν πλούσιος· οὗτος εἶχε ποίμνια καὶ βουκόλια πολλά· ἄνθρωπος δέ τις ἦν πένης. Δύο ἄνθρωποι, Οὐρίας καὶ Δαυΐδ. Μάνθανε τὰ προσωπεῖα ἐν τῇ ἀληθείᾳ. Ὁ μὲν πένης οὐκ εἶχεν εἰ μὴ μίαν ἀμνάδα (τὴν μοιχευθεῖσαν γυναῖκα λέγει), ἥτις ἀπὸ τῆς τραπέζης αὐτοῦ ἤσθιε, καὶ ἀπὸ τοῦ ποτηρίου αὐτοῦ ἔπινε, καὶ ἐν τῷ κόλπῳ αὐτοῦ ἐκάθευδεν. Ὁρᾷς τὴν πενίαν φιλοστοργίας ὑπόθεσιν ἔχουσαν; Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν πλουτούντων πολὺς ὁ τῦφος· ἐπὶ δὲ τῶν πενήτων ἡ γυνὴ ὑπηρέτις γίνεται καὶ διάκονος, καὶ τίκτει παιδίον, καὶ γίνεται αὐτὴ καὶ μήτηρ καὶ τροφός. Ἐπὶ δὲ τῶν πλουτούντων οὐχ οὕτως, ἀλλὰ τίκτει παιδίον, καὶ δίδωσιν αὐτὸ ἔξω, καὶ τὴν φιλοστοργίαν διατέμνει ὁ τῦφος. Τίκτει ἡ μήτηρ, καὶ οὐ γίνεται τροφός. Αἰσχύνεται γὰρ γενέσθαι τροφὸς ἡ γενομένη μήτηρ. Ὁ δὲ Χριστὸς οὐχ οὕτως. Ἐγέννησε γὰρ ἡμᾶς, καὶ αὐτὸς τροφεὺς ἡμῶν ἐγένετο. Διὰ τοῦτο καὶ ἀντὶ βρωμάτων τὴν ἰδίαν σάρκα ἡμᾶς ἔθρεψε, καὶ ἀντὶ πόματος τὸ ἴδιον αὐτοῦ αἷμα ἡμᾶς ἐπότισεν. Ἡ οὖν ἀμνὰς ἐν τῷ κόλπῳ αὐτοῦ ἐκάθευδεν. Ηὐξήθη ἡ τραγῳδία τῇ διηγήσει τῆς φιλοστοργίας. Ἦλθε τοίνυν ξένος ἄνθρωπος πρὸς τὸν πλούσιον ἐκεῖνον. Τίς ὁ ξένος; Ἡ ἐπιθυμία. Ἵνα οὖν δείξῃ αὐτοῦ τὴν σεμνότητα, ξένον τῇ μεθόδῳ τὴν ἐπιθυμίαν ἐκάλεσεν. Οὐδέποτε γὰρ ἀλλότριον [580] γάμον διώρυξεν, οὐδὲ ἀδίκοις ἐθεάσατο τοῖς ὀφθαλμοῖς· ἀλλὰ τρωθεὶς δὴ εἰς ἐκείνην τὴν γυναῖκα τὴν σεμνότητα ἀπώλεσε, καὶ μικρὸν ῥαθυμήσας ἐξέπεσε τοῦ προσήκοντος. Ἦλθεν ὁ ξένος, ἡ ἐπιθυμία ἡ ἀκόλαστος, ἡ θηριώδης ἐκείνη ἦλθε πρὸς αὐτόν. Ξένος πρὸς τὸν πλούσιον ἐκεῖνον ἦλθε, καὶ οὐκ ἔλαβεν ἀπὸ τῶν ποιμνίων καὶ βουκολίων αὐτοῦ· ἀλλ' ἔπεμψε καὶ ἔλαβε τὴν ἀμνάδα ἐκείνην, τὴν ἐν τῷ κόλπῳ τοῦ πένητος καθεύδουσαν, καὶ ἀπὸ τῆς τραπέζης αὐτοῦ ἐσθίουσαν. Τί οὖν; Ὠργίσθη ὁ βασιλεύς. Ἐνόμιζε γὰρ ἀλλοτρίαν δίκην δικάζειν. Ὠργίσθη ὁ βασιλεὺς, καὶ τὸ δίκαιον ἐξεφώνησε μετὰ πολλῆς τῆς λαμπρότητος. Οὐ γὰρ ἦν φιλοστοργία ἡ λυμαινομένη τὸ δίκαιον. Ῥομφαίᾳ, φησὶν, ἀποθανεῖται, καὶ τὴν ἀμνάδα τετραπλάσιον ἀποτίσει. Ὑπὲρ τὸν νόμον κελεύει. Ὁ γὰρ νόμος κελεύει τὸν κλέπτοντα τετραπλασίονα ἀποδιδόναι· αὐτὸς δὲ ὑπερβέβηκε τὸν νόμον· κελεύει γὰρ καὶ αὐτὸν ἀναιρεθῆναι, καὶ ἐν τετραπλῷ ἀποτῖσαι. Ἐξήνεγκε τὴν ψῆφον, καὶ τὴν καταδίκην ἀπήρτισε. Ῥίπτει οὖν τὸ προσωπεῖον ὁ προφήτης, καὶ λέγει· Σὺ εἶ, βασιλεῦ. Ὢ τομὴ, οὐ ξίφει τέμνουσα τὴν αἴσθησιν τῆς ὀδύνης, ἀλλ' ἐν τῇ συντομίᾳ τοῦ ἐλέγχου! Ὅτε γὰρ ἔδει, ὑπεκρίνατο τὸ δρᾶμα· ὅτε δὲ χρεία ἦν τοῦ ἐλέγχου, εὐθέως ἔξωκε καὶ ἀπέτεμεν, οὐ πολλὴν ὀδύνην ἐργασάμενος· Σὺ εἶ, βασιλεῦ. Τί οὖν αὐτός; *Ἡμάρτηκα τῷ Κυρίῳ*. Ὁρᾷς καὶ ἐν τῇ νόσῳ τὴν εὐγένειαν τῆς ψυχῆς; Οὐκ εἶπε πρὸς αὐτόν· Ὦ ἄθλιε καὶ ταλαίπωρε, [e] οὔτε φανερῶς ἐλέγξαι ἐβουλήθη. Τί οὖν λέγει ὁ βασιλεύς; *Ἡμάρτηκα τῷ Κυρίῳ*. Τί δὲ ὁ προ-

[a] Alii πάντας δεῖ ἰδεῖν, ἵνα γνῶμεν.

[b] Omnes fere ὦ δυστυχίας μήτηρ.

[c] Καὶ τρυφᾷν. Quæ sequuntur usque ad τρυφᾷν sequens, omissa fuerant, et quidem, ut videtur, δι' ὁμοιοτέλευτον.

[d] Duo mss. ἁμαρτία συγκεκερασμένη. Infra edit. καὶ τότε ὁ προφήτης προφήτην ἐλέγχει. Sed καὶ τότε abest a mss. pene omnibus, nec legit interp.

[e] Hic aliud legisse videtur Billius.

φήτης; *Καὶ Κύριος ἀφεῖλε τὸ ἁμάρτημά σου.* Ὀξεῖα ἡ μετάνοια· ἀλλ' ὀξυτέρα ἡ συγχώρησις. *Λέγε σὺ τὰς ἀνομίας σου,* φησὶ, *πρῶτος, ἵνα δικαιωθῇς.* Διὰ πραγμάτων ἥμαρτες, καὶ διὰ ῥημάτων μετανόει.

ζ'. Ταῦτα λέγω, ἵνα ἀκούσωσιν οἱ ἁμαρτωλοὶ καὶ οἱ ἐμπεπτωκότες ἁμαρτήμασι, καὶ μὴ ἀπογινώσκωσι τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας. *Ἡμάρτηκα,* φησὶ, *τῷ Κυρίῳ. Καὶ Κύριος ἀφεῖλε τὸ ἁμάρτημά σου.* Σὺ μὲν εἶπας· Ῥομφαία πεσεῖται ἐπ' αὐτόν· ἀλλὰ ἐγὼ, Σὺ οὐκ ἀποθανῇ. Εἶδες πῶς ἔλυσεν ὁ Θεὸς τὴν δίκην τοῦ προφήτου; *Λέγε σὺ τὰς ἀνομίας σου πρῶτος, ἵνα δικαιωθῇς.* Ἀλλ' ἐπὶ τὴν ἀρχὴν ἀναδράμωμεν. *Ψαλμὸς τῷ Δαυΐδ, ὅτε εἰσῆλθε πρὸς αὐτὸν Νάθαν ὁ προφήτης.* Ἐνταῦθα δείκνυται αὐτοῦ ἡ εὐγνωμοσύνη καὶ συγχώρησις. Ἴδε οὖν, ἔμαθες πῶς ἐθεραπεύθη, καὶ ποῖον φάρμακον ἐδέξατο. Ὅταν δὲ ὁ Θεὸς δικαιοῖ, τίς κατακρίνει; Οὐ γὰρ εἶπεν, ὅτι Ἐγὼ συγχωρῶ, ἀλλ', ὅτι *Κύριος ἀφεῖλε τὸ ἁμάρτημά σου.* Ἔτεμε τὸ ἕλκος, διωρθώσατο τὸ τραῦμα. *Οὐ μὴ ἀποθάνῃς,* φησί. Ταῦτα εἰπὼν ἀπῆλθε. Θέλω δὲ δεῖξαι λοιπὸν καὶ τὴν τούτου εὐγνωμοσύνην, καὶ τὴν τῆς διανοίας διόρθωσιν, ποίαν ἔλαβε συγχώρησιν τοῦ ἁμαρτήματος, ποίαν εὗρεν ἄφεσιν τοῦ πλημμελήματος. Καὶ γὰρ ὅτε ἦλθεν Οὐρίας ἀπὸ τῆς συμμαχίας, καὶ τὴν νίκην τοῦ πολέμου τῷ βασιλεῖ ἐμήνυσε, βουλόμενος ὁ βασιλεὺς τὸν ἄνδρα λαθεῖν τὸν ἠδικημένον, ὅτι ἐμοίχευσεν εἰς τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, τοσαύτην ἔθετο σπουδὴν τοῦ κρύψαι τὴν ἁμαρτίαν, ὅτι καὶ φόνον συνέπλεξε τῇ μοιχείᾳ· καὶ μετὰ ταῦτα γέγονε φιλόσοφος ἀπὸ τῆς μετανοίας, ὁ ἀποκρύπτων πρότερον τὸ ἁμάρτημα τὸ ἑαυτοῦ εἰς μετάνοιαν ἦλθε· καὶ μετὰ τὴν συγχώρησιν τὴν ἀπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ ἐπινεύσεως γενομένην, μετὰ τὸ ἐλθεῖν τὸν προφήτην, καὶ εἰπεῖν, ὅτι *Κύριος ἀφεῖλε τὸ ἁμάρτημά σου, οὐ μὴ ἀποθάνῃς,* οὐ μόνον οὐ κρύπτει τὸ πάθος, ἀλλὰ καὶ μετὰ ταῦτα πάσαις ταῖς γενεαῖς εὔδηλον κατέστησε, καὶ ψαλμὸν ἔγραψεν, ἵνα καὶ οἱ μετὰ ταῦτα μάθωσι, πόσην τραγῳδίαν ἔχει τὸ πάθος. Ἐπειδὴ γὰρ ἦλθεν ἡ μετάνοια, ἐκόμισε τὴν παῤῥησίαν. Ἐγὼ ἐσώθην, φησί· διὰ τί μὴ σώζονται καὶ ἄλλοι διὰ τοῦ ἐμοῦ διηγήματος; Ὁ Θεός μοι συνεχώρησε. Διὰ τοῦτο γράφω ταῦτα, ἵνα καὶ τὸ ἕλκος μάθωσι καὶ τὸ φάρμακον. [581] Οὐ φοβοῦμαι τὴν αἰσχύνην, ἐπειδὴ ἐπιθυμῶ [a] τῆς ἐμαυτοῦ σωτηρίας. Οὕτω καὶ Παῦλος ποιεῖ· τὰ ἀφεθέντα αὐτῷ ἁμαρτήματα στηλιτεύει, καὶ λέγει· *Χάριν ἔχω τῷ ἐνδυναμώσαντί με Χριστῷ, ὅτι με πιστὸν ἡγήσατο· τὸν πρότερον ὄντα βλάσφημον καὶ διώκτην καὶ ὑβριστὴν,* νῦν πιστὸν ἡγήσατο. Διὰ τοῦτο ἐμαυτὸν στηλιτεύω, ἵνα ἐάν τις ᾖ βλάσφημος ἀφόρητος, ἴδῃ ὅτι ἔχει ἐλπίδα σωτηρίας. Καὶ σὺ, ὦ Δαυΐδ, ἐπειδὴ ἐμοίχευσας καὶ φόνον ἐποίησας, καὶ συγχώρησιν παρὰ Θεοῦ ἔλαβες, διὰ τοῦτο στηλιτεύεις σαυτόν; Ναὶ, φησὶν, ἵνα ἐάν τις ᾖ μοιχὸς καὶ ἀνδροφόνος, μάθῃ πῶς δύναται σωτηρίας τυχεῖν. Διὰ τοῦτο ἀποτίθεται τὴν ἁμαρτίαν, καὶ τὴν μετάνοιαν ἐδέξατο. Τοῦτο οὖν μόνον ἐστὶ τὸ ζητούμενον, ὅτι εὔδηλον πᾶσιν ἐποίησε, καὶ διωρθώθη. Ἢ καὶ ἄλλο τι; Ναὶ, καὶ ἄλλο· καὶ πῶς, ἐγὼ λέγω. Ὥσπερ γὰρ ἠκούσατε, ὅτι ἡ μετάνοια πολλὴν ἔχει τὴν συγχώρησιν, καὶ μεγάλην καὶ πολλὴν κομίζει ἡμῖν τὴν παῤῥησίαν· οὕτω κἀκεῖνο ὑμᾶς μαθεῖν ἀναγκαῖον, ὅτι καὶ ὁ πολλὰς ἁμαρτίας [b] περιβεβλημένος, πολλὴν αἰσχύνην κέκτηται, καὶ οὐ μόνον ἀρκεῖται τῇ μετανοίᾳ, ἀλλὰ δέδοικε καὶ τρέμει τὸ μηκέτι τοῖς αὐτοῖς περιπεσεῖν. Θέλω τοίνυν δεῖξαι, ὅτι οὐ μόνον γνωρίζει σοι ὁ ψαλμὸς τὸν ἁμαρτάνοντα, ἀλλὰ καὶ τὸν μετανοοῦντα. Καὶ τοῦτο ὑμῖν ἐρῶ, ἵνα μηδεὶς ἑαυτῷ μετὰ τὴν μετάνοιαν θαῤῥήσῃ, ἀλλὰ μᾶλλον ἀκριβέστερον τὴν ἑαυτοῦ σωτηρίαν ἐν τῷ λιμένι καταστήσῃ. Θέλω οὖν δεῖξαι αὐτὸν, ὅτι ἰάθη, καὶ βελτίων ἑαυτοῦ ἐγένετο, καὶ δυνατώτερος καὶ ἰσχυρότερος. Πῶς οὖν πάλιν μετὰ τὴν ἐπιθυμίαν ταύτην περιέπεσεν ἑτέρῳ νοσήματι; Πάλιν πόλεμος, πάλιν ἁμαρτία, πάλιν μάχη, πάλιν παγκράτιον, πάλιν αὐτῷ ἐπῆλθεν ἡ ἐπιθυμία, πάλιν πόλεμος συγκεκρότηται, πόλεμος χαλεπὸς, καὶ στρατόπεδα ἕστηκε. Πηγὴ δὲ ἦν ἐν τοῖς [c] τόποις ἐκείνοις. Καὶ πολέμου ὄντος σφοδροῦ, εἶδεν αὐτὴν ὁ Δαυΐδ, καὶ εἰς δίψαν κατηνέχθη χαλεπωτάτην· ἐπεθύμησε τοίνυν πιεῖν. Πάλιν ἐπιθυμία, ἀλλ' οὐ κεκωλυμένη· τότε μὲν σώματος, νῦν δὲ ὕδατος. Ἐπεθύμησε πιεῖν, ἐφλέγετο ὑπὸ τῆς δίψης, καὶ λέγει· Διψῶ, ἀπόλλυμαι. Τινὲς οὖν τῶν βουλομένων αὐτὸν θεραπεῦσαι ἀπῆλθον, καὶ ἤνεγκαν αὐτῷ ὕδωρ εἰς τὸ αἷμα αὐτῶν, καὶ διὰ τῶν πολεμίων ἐκόμισαν τὸ ὕδωρ. Ὡς δὲ ἠνέχθη τὸ ὕδωρ, ἐνενόησεν ὁ βασιλεὺς, τί ἐποίησεν, ὅτι ἐν τῷ πολέμῳ ἐκείνῳ τὴν δίψαν αὐτοῦ οὐ κατέσχε. Καὶ τί ἐποίησε; Λαβὼν τὸ ὕδωρ οὐκ ἔπιεν, ἀλλ' ἔσπεισε τῷ Θεῷ. Οὐ γὰρ ὕδωρ ἐδόκει εἶναι, ἀλλ' αἷμα, οὐ τῇ φύσει προσέχων, ἀλλὰ τῇ γνώμῃ. Ὁρᾷς οὖν πῶς παιδευθεὶς ὑπὸ τῆς προτέρας ἐπιθυμίας, ὕστερον σωφρονέστερος ἐγένετο; Ὁ σωμάτων ἐπιθυμῶν, ὕδατος οὐκ ἐπιθυμεῖ· μᾶλλον δὲ ἐπεθύμει, ἐκράτει δέ. Οὐ γὰρ λέγω, ὅτι ἐκτὸς ἦν τῆς ἐπιθυμίας, ἀλλὰ τῇ φιλοσοφίᾳ περιεγένετο τῆς ἐπιθυμίας, καὶ οὐχ ἥψατο.

η'. Ταῦτα παραινῶ διὰ τοὺς πορνεύοντας. Ἠράσθης πόρνης; ἐπόρνευσας; θέλεις μετανοῆσαι; Μὴ προσθῇς τῇ ἁμαρτίᾳ ἁμαρτίαν, καὶ μή μοι εἴπῃς· Πῶς δύναμαι μὴ πορνεῦσαι; Ἐγώ σοι λέγω πῶς δύνασαι. Ἡ ἐπιθυμία σε φλέγει; Ἀλλ' ἔχεις γυναῖκα· καὶ εἰ οὐκ ἔχεις, λάβε, ἵνα ἔχῃς μετὰ ἀσφαλείας ἡδονήν. Ἀλλ' οὐ δύναμαι κρατῆσαι. Ἀλλὰ ῥαθυμίας ταῦτά ἐστιν. Ὅταν γὰρ ἐνέγκω σοι ἄλλον μὴ ἔχοντα γυναῖκα, σωφρονοῦντα δὲ, ποίαν ἔχεις σὺ ἀπολογίαν, ἢ ποίαν συγγνώμην; Ἐκεῖνος ἐν τῷ πελάγει οὐχ ὑπομένει ναυάγιον, καὶ σὺ ἐν τῷ λιμένι ὑπομένεις τὴν πτῶσιν; Ἔχεις γυναῖκα, καὶ πορνεύεις, μᾶλλον δὲ μοιχεύεις; Καὶ πῶς περιγένωμαι τοῦ ἕλκους; φησίν. Ἀπόλαυε τῆς γυναικός σου. Ἀπολαύσω τῆς γυναικός; Πάνυ. [582] Ἐννόησον τί λέγει ὁ μακάριος Παῦλος· *Διὰ δὲ τὰς πορνείας ἕκαστος τὴν ἑαυτοῦ γυναῖκα ἐχέτω, καὶ ἑκάστη τὸν ἴδιον ἄνδρα. Ἡ γυνὴ τοῦ ἰδίου σώματος οὐκ ἐξουσιάζει, ἀλλ' ὁ ἀνήρ· ὁμοίως δὲ καὶ ὁ ἀνὴρ τοῦ ἰδίου σώματος οὐκ ἐξουσιάζει, ἀλλ' ἡ γυνή.* Ἐὰν οὖν καλέσῃ σε πόρνη, ἐννόησον τὸ ῥῆμα κατὰ σεαυτὸν, καὶ εἰπὲ, ὅτι *Ὁ ἀνὴρ τοῦ ἰδίου σώματος οὐκ ἐξουσιάζει, ἀλλ' ἡ γυνή·* καὶ τὸ ῥῆμα γράφε ἐν τῇ καρδίᾳ σου, καὶ εἰπὲ τῇ πόρνῃ· Τί με καλεῖς; οὐκ ἔστι τὸ σῶμα ἐμὸν, ἀλλὰ τῆς γυναικός μου· οὐ τολμῶ οὖν τὸ ἀλλότριον προδοῦναι. Τὴν προῖκα αὐτῆς οὐ τολμῶ μειῶσαι, οὐδὲ τὰ πράγματα αὐτῆς τολμῶ δαπανῆσαι, καὶ τὸ σῶμα τολμῆσαι ἔχω μιᾶναι; Πῶς; Οὐ δύναμαι. Εἰπὲ τῇ πόρνῃ· Τί με καλεῖς; οὐκ ἐγγίσεις αὐτῷ· τοῦτο γὰρ οὐκ ἔστιν ἐμὸν, ἀλλότριόν ἐστι. Μὴ γὰρ τῆς πόρνης ἐστὶ τὸ σῶμα; Ἐγὼ σῶμα πόρνης οὐ δέχομαι· τοῦτο τῆς γυναικός μού ἐστι. Φοβήθητι τὸν Χριστὸν, καὶ εἰπὲ, ὅτι τὸ σῶμα ἡμῶν μέλη Χριστοῦ ἐστιν. Ἀκουέτωσαν ταῦτα καὶ αἱ γυναῖκες [d], καὶ ἐννοείτωσαν, ποῦ αὐτὰς ἐκάλεσεν ὁ Χριστὸς, ὅτι πάντως ἐν ἁγιασμῷ, καὶ λεγέτωσαν, ὅτι *Ἡ γυνὴ τοῦ ἰδίου σώματος οὐκ ἐξουσιάζει, ἀλλ' ὁ ἀνήρ.* Ἐννόησον τὴν Παύλου σοφίαν τί λέγει. Ἐπειδὴ πολλοὶ ἐγκρατεύονται, καὶ ἔχουσι σεμνὰς καὶ σώφρονας γυναῖκας, καὶ παρὰ τὸ δοκοῦν ἐγκρατεύονται, καὶ γίνεται ἡ τούτων φιλοσοφία μοιχείας ὑπόθεσις, διὰ τοῦτο λέγει· Ἕκαστος ἀπολαυέτω τῆς ἰδίας γυναικός. Καὶ οὐκ αἰσχύνεται, ἀλλ' εἰσέρχεται, καὶ καθέζεται εἰς τὴν εὐνὴν νύκτα καὶ ἡμέραν, καὶ κατέχει τὸν ἄνδρα καὶ τὴν γυναῖκα, καὶ οὕτω συνάπτει, καὶ κράζει καὶ βοᾷ· *Μὴ ἀποστερεῖτε ἀλλήλους, εἰ μή τι ἂν ἐκ συμφώνου.* Ἐγκρατεύῃ, καὶ οὐ θέλεις καθευδῆσαι μετὰ τοῦ ἀνδρός σου, ἐκεῖνος δὲ οὐκ ἀπολαύει σου; Ἀπέρχεται καὶ ἁμαρτάνει, καὶ λοιπὸν ἡ ἁμαρτία ἐκείνου τῇ σῇ ἐγκρατείᾳ λογίζεται. Βέλτιον μετὰ σοῦ αὐτὸν καθεύδειν, ἢ μετὰ τῆς πόρνης. Ἡ ἀπόλαυσίς σου οὐ κεκώλυται· ἡ δὲ ἐκείνης κεκώλυται. Μετὰ σοῦ ἐὰν καθευδήσῃ, οὐκ ἔστιν ἔγκλημα· μετ' ἐκείνης ἐὰν καθευδήσῃ, ἀπώλεσάς σου τὰ μέλη. Καθέζεται οὖν σχεδὸν εἰς τὴν εὐνὴν τοῦ ἀνδρὸς καὶ τῆς γυναικὸς, καὶ κράζει· *Μὴ ἀποστερεῖτε ἀλλήλους, εἰ μή τι ἂν ἐκ συμφώνου.* Διὰ τοῦτο ἔλαβες

[a] Sic omnes pene mss. et sic legit interpr. Editi ἐκέτυχον. Mox alii τὰ ἀφαιρεθέντα αὐτῷ ἁμαρτ.

[b] Tres mss. πολλαῖς ἁμαρτίαις.

[c] Alii ἕστηκε. Καὶ συνέβη πηγὴν εἶναι ἐν τοῖς τόποις, et ita legerat interp. Sed eodem recidit sententia.

[d] Alii ἀκουέτωσαν τούτου τοῦ μέλους αἱ γ. Alii τούτου τοῦ μέρους.

autem coarguendus ille fuit, statim feriit, atque ulcus abscidit : sic ut haud magnum dolorem efficeret : Tu es, rex. Quid igitur ille ? *Peccavi Domino* (2. *Reg.* 12. 13). Videsne etiam in morbo generosi animi indolem ? Non enim dixit ad eum : O miser et infelix, unde progressus, aut qua re fretus ita audacter ingressus es, atque arrogantia et fastu turgidus, regem usque adeo aperte coarguere atque insectari sustines ? Verum quid ait rex ? *Peccavi Domino*. Quid igitur propheta ? *Etiam Dominus abstulit peccatum tuum* (*Ibid.*). Celer pœnitentia; celerior venia. *Dic tu prior*, inquit ille, *iniquitates tuas, ut justificeris* (*Isai.* 43. 26). Per opera peccasti, per verba te pœniteat.

7. Hæc eo commemoro, ut audiant peccatores, et qui in peccata lapsi sunt, ac de sua salute non desperent. *Peccavi*, inquit, *Domino*. At ille : *Etiam Dominus abstulit peccatum tuum*. Tu quidem dixisti, Gladio interibit : at ego dico, Non morieris. Vides quonam pacto Deus prophetæ sententiam rescidit ? *Dic tu prior iniquitates tuas : ut justificeris* (*Isai.* 43. 26). Sed ad initium recurramus. *Psalmus Davidis cum ingressus est ad eum Nathan propheta*. Hic demonstratur ipsius candor ac venia. En igitur rationem, qua curatus est; didicisti, quodnam pharmacum acceperit. Cum autem Deus justificat, quis est qui condemnet (*Rom.* 8. 33. 34)? Non enim dixit : Ego ignosco : verum, *Dominus abstulit peccatum tuum*. Ulcus abscidit, vulnus sanavit. *Non morieris*, inquit. Atque his verbis habitis recessit. Jam igitur hujus quoque candorem animique curationem ostendere cupio, quamque peccati veniam acceperit, et quam criminis remissionem invenerit. Nam cum Urias e bello venisset, ac victoriam regi nuntiasset, rexque cupiens ei incognitum esse, quod ipsius uxorem adulterio contaminasset, tanto studio in hoc incumbebat, ut admissum scelus occultaret, ut etiam cædem adulterio copularet : at postea per pœnitentiam philosophus exstitit. Qui prius flagitium suum obtegere nitebatur, ad pœnitentiam venit, et post veniam a Deo concessam, post adventum prophetæ, ac sermonem hunc, *Dominus abstulit peccatum tuum*, *non morieris*, non modo jam scelus non occultat, verum etiam omnibus nationibus conspicuum facit, ac Psalmum conscribit, quo nimirum posteri quoque intelligant, quantam tragœdiam excitet libido. Posteaquam enim venit pœnitentia, sermonis libertatem secum advexit. Ego, inquit, salutem consequutus sum : quin igitur alii quoque per narrationem meam salutem item consequantur ? Deus mihi veniam dedit. Propterea hæc scribo, ut etiam alii vulnus meum ac remedium exploratum habeant. Infamiam minime vereor, quia salutis meæ cupiditate teneor. Sic etiam Paulus facit, dum peccata quæ ipsi remissa fuerant, divulgat, atque : *Gratias ago ei qui me confortavit Christo, quia me fidelem esse duxit, qui prius blasphemus eram, et persequutor, et contumeliosus* (1. *Tim.* 1. 12), nunc fidelem duxit. Propterea meipsum traduco, ut si quis intoleranda quadam blasphemia laboret, tamen salutis spem sibi superesse videat. Tu quoque, o David, posteaquam adulterium ac cædem admisisti, veniamque a Deo accepisti, teipsum traducis ? Certe, inquit, ut si quis adulter et homicida sit, discat qua ratione salutem consequi possit. Propterea peccatum deposuit, ac pœnitentiam suscepit. Hoc igitur solum est quod quæritur, nempe quod omnibus perspicuum fecit se curatum fuisse. Num aliud quidpiam ? Etiam aliud : quo autem modo, jam expono. Quemadmodum enim audisti pœnitentiam magnam veniam obtinere, magnamque ac multam fiduciam nobis afferre : sic illud quoque vos cognitum habere necesse est, quod is etiam, qui multis sceleribus involutus est, ingenti dedecore perfunditur, nec satis sibi esse ducit pœnitentia duci, verum etiam metuit ac tremit, ne in eadem rursum prolabatur. Illud igitur demonstrare animus est, hunc Psalmum non modo peccantem indicare, sed etiam pœnitentem. Atque hoc vobis dico, ut ne quis post pœnitentiam sibiipsi confidat, verum accuratiore studio salutem suam in portu constituat. Volo igitur illud palam facere, quod ipse sanatus sit, melior seipso ac potentior et robustior effectus. Cur igitur rursum post hanc concupiscentiam in aliud peccatum incidit ? Rursum bellum, rursum peccatum, rursum pugna, rursum victoria. Rursum eum invasit concupiscentia : rursum bellum instructum est, bellum grave, atque exercitus in acie steterunt. Fons in locis illis erat. Cumque acerrimum bellum gereretur. David hunc vidit, atque gravissima siti affectus est : bibere itaque optavit (2. *Reg* 23. 15. *sqq.*). Rursum concupiscentia, at non prohibita : tunc enim corporis, nunc autem aquæ. Bibere enim appetebat, ac siti conflagrabat : cœpitque dicere, Siti enecor. Quidam igitur ei obsequi cupientes abierunt, ipsique aquam in sanguine suo attulerunt, ac per medios hostes aquam portarunt. Tunc agnovit rex quidnam fecisset, nempe quod in bello illo sitim suam non compressisset. Ecquid fecit ? Sumptam aquam non bibit, verum Deo libavit. Non enim aqua erat, sed sanguis, si non naturam, sed militum illorum voluntatem spectes. Videsne igitur quo pacto a priore concupiscentia eruditus, prudentior in posterum factus sit ? Nam qui corporum cupiditate prius flagraverat, aquam jam non appetebat : imo appetebat quidem, sed appetitionem frangebat. Neque enim dico eum a concupiscentia alienum, sed sapientiæ ope concupiscentia superiorem se præbuit, nec aquam degustavit.

8. Hæc admoneo propter eos qui libidini dediti sunt. Scortum adamasti ? stuprum admisisti ? pœnitentiam agere cupis ? Ne committas ut peccatum peccato adjungas, nec dicas : Quomodo possum a scortatione abstinere ? Ego tibi expono qua ratione id possis. Ardes concupiscentia ? At uxorem habes, et si non habes, accipe, ut voluptatem cum securitate conjunctam habeas. At cupiditati dominari nequeo. Hæc verba ab animi socordia manant. Nam cum alium tibi in medium protulero, qui, cum uxorem non habeat, castitatem servet, quam excusationem aut quam veniam habere queas ? Ille in mari naufragium non patitur, et tu in portu lapsum subis ? Uxorem habes, et scortaris, imo etiam adulterium perpetrasti ? Et qua ratione, inquis, hoc vulnus superabo ? Fruere uxore tua. Fruar uxore mea ? Maxime. Animadverte quid dicat beatus Paulus : *Propter fornicationem unusquisque uxorem suam habeat, et unaquæque virum suum. Mulier corporis sui potestatem non habet, sed vir : similiter vir non habet potestatem sui corporis, sed mulier* (1. *Cor.* 7. 2. 4). Quamobrem, cum te acciverit meretrix, hoc verbum cogita, et dic : *Vir corporis sui potestatem non habet, sed mulier* : ac verbum istud in corde tuo conscribe, atque iis ad scortum verbis utere : Quid me vocas ? corpus non est meum, sed uxoris meæ : id quod alienum est, prodere non audeo. Ipsius dotem imminuere, aut ea, quæ ad eam spectant, consumere nequeo, et corpus meum, quod in ipsius potestate est, contaminare audeam ? Quonam pacto ? Id plane nequeo. Dic scorto : Quid me vocas ? non ad corpus meum accedes : neque enim illud mei juris est, sed alieni. Num meretricis corpus est ? Ego meretricis corpus haud accipio : hoc ad uxorem meam pertinet. Christum time, ac dic : Corpus nostrum membrum Christi est (1. *Cor.* 6. 15). Audiant hoc etiam feminæ, ac cogitent quonam illas Christus vocavit, certe in sanctificationem, ac dicant : *Mulier corporis sui potestatem non habet, sed maritus*. Cogita Pauli sapientiam et quidnam dicat. Quia multi continentiæ student, et honestas et pudicas uxores habent, ac præter earum voluntatem continentiam colunt, eorumque philosophia adulterii causam affert, proinde ait : Unusquisque uxore sua fruatur. Nec pudore suffunditur, verum ingreditur, ac noctu et diu in lecto sedet, ac maritum et uxorem retinet, sicque eos inter se copulat, atque alta voce clamat : *Nolite fraudare invicem, nisi ex consensu* (1. *Cor.* 7. 5). Continentiæ studes, nec cum marito somnum capere vis, nec ille te fruitur ?

Abscedit jam et peccat : ac deinceps illius peccatum continentiæ tuæ adscribitur. Satius est, ut tecum ille quam cum scorto dormiat. Quin te fruatur, minime prohibitum est : ne autem illa, ipsi interdictum est. Si tecum dormiat, nullum crimen est : si cum illa, membra tua perdidisti. Ita Paulus in viri atque uxoris lecto sedet, ac clamat, *Nolite fraudare invicem, nisi ex consensu.* Propterea virum accepisti, propterea uxorem tu, quoque accepisti, ut pudicitiam colatis. Cupis a libidine te abstinere? Hoc viro quoque tuo persuade, ut duplex corona sit, nempe pudicitia et concordia : ut non pudicitia et pugna sit, ut non pax et bellum. Nam cum tu continentiæ studes, ille autem libidine flagrat, vetat porro Paulus, ne quis scortetur (1. *Cor.* 6. 18), statim ille perturbatur, ac velut fluctibus quibusdam agitatur. *Nolite fraudare invicem, nisi ex consensu.* Ubi enim pax est, illic bona omnia sunt : ubi pax est, etiam pudicitia splendet : ubi concordia est, continentia coronatur : ubi autem bellum est, pudicitia succiditur. *Nolite itaque fraudare invicem, nisi forte ex consensu.* Siquidem Paulus, orbis terrarum pronubus, quemlibet pronubum superat. Eaque de causa dicere non veretur : *Honorabile connubium in omnibus et torus immaculatus* (*Hebr.* 13. 4). Nam etiam ipsius Dominus nuptiis interfuit, præsentiaque sua eas cohonestavit, ac munera obtulit. Etenim aquam in vinum commutavit. Curre itaque quantum voles : cum autem defatigatus fueris, concubitus remedium accipe, ne tentet vos satanas. *Unusquisque igitur uxorem suam habeat* (1. *Cor.* 7. 2). Tria enim hæc sunt, virginitas, matrimonium, fornicatio : matrimonium locum medium tenet, fornicatio infimum, virginitas summum. Virginitas coronam habet, matrimonium laudem mediocrem, fornicatio pœnam et cruciatum. Vide itaque quomodo te contineas, atque an corporis imbecillitatem ferre queas : neque in animum inducas supra modum ascendere, ne supra modum descendas. Sicut enim is qui urinaturus est, eo usque in aquam ingreditur, in quantum egredi potest, ac quando ingreditur, illud cogitat, quantum egredi oporteat, ita et tu, quantum ferre queas, tecum reputa : ne alioqui præter modum descendas. Pro his omnibus rebus Christo gratias agamus, quoniam ipsi gloria et imperium cum Patre et Spiritu sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Ejusdem in ea quæ supersunt ex quinquagesimo Psalmo, et de pœnitentia.

1. Hesternæ mensæ reliquias (*a*) vobis hodierno die reddere volo : verum cum reliquias et mensam audis, carissime, cave sensibile quidquam suspiceris. Non enim carnes in frusta scindimus, sed spiritualia sensa præbemus. Non vinum merum effundimus, sed sermonem animis vestris instillamus. Nam in mensa sensibili si carnes uno aut altero die asserventur, corrumpuntur et intereunt : in animi autem sensis, si totum annum permaneant, florem suum atque odoris suavitatem reddunt. Manserunt carnes, ac tempore corruptæ sunt : manserunt sensa, fragrantiam suam numquam reddere intermittunt. Si quis carnes comederit, in corruptionem abit : si quis sensa, ad incorruptionem deducitur. Si quis carnes comederit, multum fœtorem eructat : si quis sensa odorem suavitatis habentia, multam virtutem eructat, ac proximum voluptate afficit. Ideo propheta, quia ejusmodi cibos comederat, dicebat : *Eructavit cor meum verbum bonum* (*Psal.* 34. 2). (*b*) [Rursum fluctus excitantur, sed mens stabilis maneat : concutiuntur corpora, sed auris tranquilla sit. Perspicite igitur, ac diligenter animum ad ea, quæ dicam, attendite.] Vidistis heri regem et prophetam pugnantem, cadentem, resurgentem, vincentem, coronatum, prædicatum.

Vulnerum remedium spes salutis est. — Vidistis peccatum accedens, ac per pœnitentiam jugulatum. Peccatum enim tamquam ursus impetum fecit, atque eum prostravit : verum ingressa est pœnitentia, eumque a lapsu revocavit. Vulnerum scilicet remedium spes salutis erat. Vidistis quomodo propheta ingrederetur, ac prophetam coargueret. Vidistis regem sapienter reprehensionem ferentem, sectionem excipientem, atque ita sanie liberatum. Vidistis elucentem Domini benignitatem, ac mortuum ad vitam revocantem. Vidistis eum dicentem : *Peccavi Domino :* rursumque prophetam : *Etiam Dominus abstulit peccatum tuum* (2. *Reg.* 12. 13). Compendiosa confessio, sed compendiosior medicina et morbi depulsio. Per opera peccaverat, per verba confessus est. Annuit Deus, ac vulnus de medio sublatum est, rediitque sanitas. At id non sibi satis esse duxit propheta, verum post reprehensionem, post correctionem et sanationem, post verborum prolationem, post vulnerum curationem, in hoc argumentum Psalmum scripsit, ut ipsius calamitas posteris medicina fieret, ejusque naufragium ipsis portus exsisteret, atque per ea, quæ ipse passus fuerat, ac sanitatem receperat, alii, qui in eumdem morbum incidissent, eodem medicinæ atque curationis genere fruerentur. Quisnam igitur est hic Psalmus, et quæ ipsius inscriptio? Audiamus, quæso, diligenter. *In finem, psalmus Davidis.* (*a*) [Inscriptio ipsa, quodnam hujus Psalmi argumentum sit, perspicue nobis tradit : quin ipsa quoque Psalmi verba sententiæ profunditatem [1] satis indicant. Illud tamen scire attinet, Psalmum hunc etiam futurarum rerum prædictionem continere. Unde etiam, *In finem*, inscriptus est. Quibus verbis illud indicatur, prophetiam hanc finem habituram esse. Nec vero quisquam dubitet, an magnus David eo tempore, quo in pœnitentia versabatur, prophetica gratia donatus sit. Nam istud per alios etiam Psalmos, in quibus confessionem emittit, perspici potest.] Nam cum in aliis, tum in hoc quoque Psalmo perspicue nos illud docuit, quod Spiritus gratia minime orbatus esset. 13. *Spiritum enim tuum bonum*, inquit, *ne auferas a me.* [Neque enim petiit ut sibi præberetur, sed ne auferretur. Illo itaque illuminatus ac fore prospiciens, ut populus, qui ipsius imperio suberat, laberetur, ac quibusnam ob ea suppliciis plecteretur : atque captivitate oppressus in Babyloniam migraret, Psalmum hunc conscripsit, tum ut vulneribus suis medicinam afferret, tum ut consentaneum pharmacum popularibus suis conficeret.] 3. *Miserere mei, Deus, secundum magnam misericordiam tuam : et secundum multitudinem miserationum tuarum, dele iniquitatem meam.* [Et divinissimo Davidi, et captivo populo, et eis, qui apud nos male affecti sunt, hæc verba conveniunt. Nam ingentia vulnera consentaneis pharmacis opus habent. Quamobrem etiam magnus David supplex orat, ut tota in se misericordia effundatur, atque universus misericordiarum fons peccati vestigia obliteret. Merito autem iniquitatem delictum vocat : duplicem quippe legis transgressionem habet.] *Dele iniquitatem meam.* Audisti prophetam dicentem : *Etiam Dominus abstulit peccatum tuum :* quid igitur amplius poscis? Maneo, inquit, in gratiarum actione, maneo in divinæ laudis prædicatione. Sublatum est peccatum meum, et etiam tolli cicatricem cupio : sublatum est ulcus, at etiam pulchritudinem meam recipere cupio.

2. *Dei misericordia peccantium portus.*—Accedit igi-

(*a*) Hoc Chrysostomus principio utitur Homil. 22 in Genesim Tom. IV, eadem pene sententia, licet paucioribus : hic vero quisquis sit scriptor multitudine verborum redundat. Simili quoque modo orditur Chrysostomus Homil. 32 et 63 in Genesim.

(*b*) Quæ uncinis clauduntur, desunt in Colbert. num. 49. Sed cum in aliis omnino Codicibus habeantur, ipsa retinuimus, etsi peregrina et ad seriem non pertinentia videantur, id quod animadvertit Allenus in notis Savilii.

[1] Sic Theodoretus, recte. In Morelli et Savilii Edidis. animi *affectum.*

(*a*) Quæ hic et infra in hac posteriore primi sermonis parte uncinis clauduntur, sunt Theodoreti ad verbum.

ἄνδρα, διὰ τοῦτο καὶ σὺ ἔλαβες γυναῖκα, ἵνα σωφρονῆτε. Θέλεις ἐγκρατεύεσθαι; Πεῖσον καὶ τὸν ἄνδρα σου, ἵνα δύο ὦσι στέφανοι, σωφροσύνη[a] καὶ ὁμόνοια· ἵνα μὴ ᾖ σωφροσύνη καὶ μάχη, ἵνα μὴ ᾖ εἰρήνη καὶ πόλεμος. Ὅταν γὰρ σὺ ἐγκρατεύῃ, ἐκεῖνος δὲ ὑπὸ ἐπιθυμίας φλέγηται, λέγει δὲ ὁ Παῦλος, Μὴ πορνεύσῃς, εὐθέως θορυβεῖται, κυματοῦται. *Μὴ ἀποστερῆτε ἀλλήλους, εἰ μή τι ἂν ἐκ συμφώνου.* Καὶ γὰρ ὅπου εἰρήνη, ἐκεῖ πάντα τὰ ἀγαθά· ὅπου εἰρήνη, καὶ σωφροσύνη λάμπει· ὅπου ὁμόνοια, καὶ ἐγκράτεια στεφανοῦται· ὅπου δὲ πόλεμος, καὶ ἡ σωφροσύνη ὑποτέμνεται. *Μὴ οὖν ἀποστερεῖτε ἀλλήλους, εἰ μή τι ἂν ἐκ συμφώνου.* Καὶ γὰρ πάντα νυμφαγωγὸν νικᾷ Παῦλος, ὁ νυμφαγωγὸς τῆς οἰκουμένης. Διὰ τοῦτο οὐκ αἰσχύνεται λέγων· *Τίμιος ὁ γάμος ἐν πᾶσι, καὶ ἡ κοίτη ἀμίαντος.* Καὶ γὰρ ὁ Δεσπότης αὐτοῦ εἰς γάμον παρεγένετο, τῇ ἑαυτοῦ παρουσίᾳ τὸν γάμον τιμῶν, καὶ δῶρα προσήνεγκε. Τὸ γὰρ ὕδωρ εἰς οἶνον μετέβαλε. Δράμε οὖν ὅσον βούλει· ὅταν δὲ ἀτονήσῃς, λάβε φάρμακον τὴν συνουσίαν, ἵνα μὴ πειράσῃ ὑμᾶς ὁ Σατανᾶς. *Ἕκαστος οὖν τὴν ἑαυτοῦ γυναῖκα ἐχέτω.* Τρία γάρ ἐστι ταῦτα· παρθενία, γάμος, πορνεία. Ὁ γάμος μέσος, ἡ πορνεία κάτω, ἡ παρθενία ἄνω. Παρθενία στέφανον ἔχει, ὁ γάμος ἔπαινον σύμμετρον, πορνεία κόλασιν καὶ τιμωρίαν. Βλέπε οὖν πῶς ἐγκρατεύῃ, εἰ δύνασαι τὴν ἀσθένειαν τοῦ σώματος ἐνέγκαι, καὶ μὴ θέλε ὑπὲρ τὸ μέτρον ἀναβῆναι, ἵνα μὴ ὑπὲρ τὸ μέτρον καταβῇς. Ὥσπερ οὖν ὁ μέλλων κολυμβᾷν, εἰς τοσοῦτον εἰσέρχεται, ὅταν δύναται ἐξελθεῖν[b]· ὅταν δὲ εἰσέρχηται, ἐννοεῖ πόσον ὀφείλει ἐξελθεῖν· οὕτω καὶ σὺ [583] τοσοῦτον σωφρόνησον, ὅσον δύνῃ ὑπομεῖναι, ἵνα μὴ παρὰ τὸ μέτρον καταβῇς. Καὶ ὑπὲρ τούτων ἁπάντων εὐχαριστήσωμεν τῷ Χριστῷ, ὅτι αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Εἰς τὰ ὑπόλοιπα τοῦ πεντηκοστοῦ ψαλμοῦ, καὶ περὶ μετανοίας.

α'. Τὰ λείψανα τῆς χθεσινῆς τραπέζης ἀποδοῦναι ὑμῖν βούλομαι σήμερον· ἀλλὰ λείψανα καὶ τράπεζαν ἀκούσας, ἀγαπητὲ, μηδὲν αἰσθητὸν ὑποπτεύσῃς. Οὐ γὰρ κρέα κατακόπτομεν, ἀλλὰ νοήματα δίδομεν πνευματικά. Οὐκ οἶνον ἄκρατον ἐκχέομεν, ἀλλὰ λόγον ἐνηχοῦμεν ὑμῶν τῇ διανοίᾳ. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῆς αἰσθητῆς τραπέζης ἐὰν μείνῃ μίαν ἢ δευτέραν ἡμέραν τὰ κρέα, διαφθείρεται καὶ ἀπόλλυται· ἐπὶ δὲ τῶν νοημάτων, ἐὰν ὅλον τὸν ἐνιαυτὸν παραμείνῃ, τὸ ἄνθος τὸ ἑαυτῶν καὶ τὴν εὐωδίαν ἀποδίδωσιν. Ἔμεινε τὰ κρέα, καὶ διεφθάρη τῷ χρόνῳ· ἔμεινε τὰ νοήματα, καὶ μένει τὴν οἰκείαν εὐωδίαν ἀποδιδόντα. Ἔφαγέ τις κρέα, καὶ εἰς διαφθορὰν ἐχώρησεν· ἔφαγέ τις νοήματα, καὶ εἰς ἀφθαρσίαν ἐχειραγωγήθη. Ἔφαγέ τις κρέα, καὶ ἠρεύξατο πολλὴν δυσωδίαν· ἔφαγέ τις νοήματα εὐωδίας πνευματικῆς, καὶ ἠρεύξατο πολλὴν ἀρετὴν, καὶ τὸν πλησίον εὔφρανε. Ὁ προφήτης οὖν ἐπειδὴ τοιαῦτα ἔτρωγεν, ἔλεγεν· *Ἐξηρεύξατο ἡ καρδία μου λόγον ἀγαθόν.* Σαλεύεται τὰ[c] κύματα πάλιν, ἀλλ' ἡ διάνοια στηκέτω· σείεται τὰ σώματα, ἀλλ' ἡ ἀκοὴ ἀτρεμὴς ἔστω. Βλέπετε τοίνυν, καὶ μετὰ ἀκριβείας προσέχετε τοῖς λεγομένοις. Εἴδετε χθὲς τὸν βασιλέα καὶ προφήτην πολεμοῦντα, πίπτοντα, ἐγειρόμενον, νικῶντα, στεφανούμενον, ἀνακηρυττόμενον. Εἴδετε τὴν ἁμαρτίαν ἐπερχομένην καὶ σφαζομένην διὰ τῆς μετανοίας. Ὡς ἄρκτος ἐπῆλθεν ἡ ἁμαρτία, καὶ κατέβαλεν, ἀλλ' εἰσῆλθεν ἡ μετάνοια, καὶ ἀνέστησε. Τὸ φάρμακον τῶν τραυμάτων, ἡ τῆς σωτηρίας ἐλπίς. Εἴδετε τὸν προφήτην εἰσιόντα καὶ ἐλέγχοντα τὸν προφήτην. Εἴδετε τὸν βασιλέα μετὰ φιλοσοφίας φέροντα τὸν ἔλεγχον, δεχόμενον τὴν τομὴν, ἀπαλλασσόμενον τῆς σηπεδόνος. Εἴδετε Δεσπότου φιλανθρωπίαν λάμπουσαν, καὶ τὸν νεκρὸν ζωοποιοῦσαν. Εἴδετε λέγοντα αὐτὸν, *Ἡμάρτηκα τῷ Κυρίῳ*· καὶ τὸν προφήτην λέγοντα· *Καὶ Κύριος ἀφῆκε τὸ ἁμάρτημά σου.* Σύντομος ἡ ἐξομολόγησις, συντομωτέρα καὶ ἡ ἰατρεία καὶ ἡ διόρθωσις. Διὰ τῶν πραγμάτων ἥμαρτε, διὰ τῶν ῥημάτων ἐξωμολογήσατο. Ἔνευσεν ὁ Θεὸς, καὶ τὸ ἕλκος ἠφανίσθη, τὸ τραῦμα διωρθώθη, καὶ ἡ ὑγεία ἐπανῆλθεν. Ἀλλ' οὐκ ἠρκέσθη τούτῳ ὁ προφήτης, ἀλλὰ μετὰ τὸν ἔλεγχον, μετὰ τὴν διόρθωσιν, μετὰ τὴν τῶν τραυμάτων ἀπαλλαγὴν, καὶ ψαλμὸν ἔγραψεν εἰς τὴν ὑπόθεσιν, ὥστε καὶ τῇ μετὰ ταῦτα γενεᾷ τὰ ἐκείνου πάθη γενέσθαι ἰατρεῖον, καὶ τὸ ἐκείνου ναυάγιον γενέσθαι λιμένα, καὶ ἐξ ὧν ἐκεῖνος ἔπαθε, καὶ διωρθώθη, ἕτερον τοῖς αὐτοῖς περιπεσόντα τῆς αὐτῆς ἀπολαῦσαι ἰατρείας καὶ διορθώσεως. Τίς οὖν ἐστιν ὁ ψαλμὸς, καὶ τίς ἡ ἐπιγραφὴ τοῦ ψαλμοῦ; Ἀκούσωμεν μετὰ ἀκριβείας. *Εἰς τὸ τέλος, ψαλμὸς τῷ Δαυΐδ.* [Σαφῶς ἡμᾶς ἐδίδαξεν ἡ ἐπιγραφὴ τοῦ ψαλμοῦ τὴν ὑπόθεσιν· καὶ αὐτὰ δὲ τοῦ ψαλμοῦ τὰ ῥήματα ἱκανὰ διδάξαι τῆς διανοίας τὸ βάθος. Εἰδέναι μέντοι προσήκει, ὡς καὶ μελλόντων ἔχει προαγόρευσιν ὁ ψαλμός· διὸ καὶ *Εἰς τὸ τέλος* ἐπιγέγραπται, τοῦ λόγου δηλοῦντος, ὡς ἕξει τέλος ἡ προφητεία. Ἀλλὰ μηδεὶς ἀμφιβαλλέτω, εἰ κατὰ τὸν τῆς μετανοίας καιρὸν προφητικῆς ἠξίωτο χάριτος ὁ μέγας [584] Δαυΐδ. Τοῦτο γὰρ καὶ διὰ τῶν ἄλλων ψαλμῶν, δι' ὧν τὴν ἐξομολόγησιν ἐποιήσατο, καταμαθεῖν δυνατόν.] Καὶ γὰρ καὶ ἐν ἑτέροις ψαλμοῖς, καὶ μέντοι γε καὶ ἐν τῷ προκειμένῳ ψαλμῷ διαῤῥήδην ἡμᾶς ἐδίδαξεν ὡς οὐκ ἐστέρητο τῆς τοῦ Πνεύματος χάριτος. *Τὸ Πνεῦμα γάρ σου*, φησὶ, *τὸ ἀγαθὸν μὴ ἀντανέλῃς ἀπ' ἐμοῦ.* [Οὐ γὰρ ᾔτησεν αὐτῷ παρασχεθῆναι· ἀλλὰ μὴ ληφθῆναι ταύτην ἱκέτευσεν. Ὑπὸ τούτου τοίνυν φωτιζόμενος, καὶ προορῶν ὡς καὶ ὁ λαὸς ὁ ὑπ' αὐτοῦ βασιλευόμενος πεσεῖται παρανομίαις, καὶ τινας ὑπὲρ τούτων εὐθύνας ὑφέξει, καὶ ὡς ἐξανδραποδισθήσεται, καὶ μέτοικος ἐν Βαβυλῶνι γενήσεται, συνέγραψε τὸν ψαλμὸν, καὶ τὰ οἰκεῖα τραύματα θεραπεύων, καὶ τῷ λαῷ κατασκευάζων κατάλληλον φάρμακον.] *Ἐλέησόν με, ὁ Θεὸς, κατὰ τὸ μέγα ἔλεός σου· καὶ κατὰ τὸ πλῆθος τῶν οἰκτιρμῶν σου ἐξάλειψον τὸ ἀνόμημά μου.* [Καὶ τῷ θειοτάτῳ Δαυΐδ, καὶ τῷ δορυαλώτῳ λαῷ, καὶ τοῖς ἐν ἡμῖν διακειμένοις κακῶς ἁρμόττει τὰ προκείμενα ῥήματα. Τὰ γὰρ μεγάλα τῶν τραυμάτων ἰσομέτρων δεῖται φαρμάκων. Οὗ δὴ χάριν καὶ ὁ μέγας ἱκετεύει Δαυΐδ ὅλον εἰς αὐτὸν ἐκχυθῆναι τὸν ἔλεον, πᾶσαν τῶν οἰκτιρμῶν τὴν πηγὴν κατακενῶσαι τῆς ἁμαρτίας τὰ ἴχνη. Εἰκότως δὲ ἀνόμημα καλεῖ τὸ πλημμέλημα· διπλῆν γὰρ ἔχει τοῦ νόμου παράβασιν.] *Ἐξάλειψον τὸ ἀνόμημά μου.* Ἤκουσας τοῦ προφήτου λέγοντος· *Καὶ Κύριος ἀφεῖλε τὸ ἁμάρτημά σου.* Τί οὖν πλέον ζητεῖς; Μένω εὐχαριστῶν, μένω δοξολογῶν. Περιῃρέθη τὸ ἁμάρτημά μου, βούλομαι καὶ τὴν οὐλὴν ἀφανισθῆναι· περιῃρέθη τὸ ἕλκος, βούλομαι καὶ τὴν εὐμορφίαν ἀπολαβεῖν.

β'. Προσέρχεται τοίνυν καὶ λέγει· *Ἐλέησόν με, ὁ Θεός.* Οὐ λέγει τὰ κατορθώματα τοῦ βίου, ἀλλὰ τὴν φιλανθρωπίαν τοῦ Δεσπότου, ἐπὶ τὸν ἔλεον καταφεύγων, τὸν κοινὸν τῶν ἁπάντων ἡμαρτηκότων λιμένα. *Ἐλέησόν με, ὁ Θεός.* Ὁ γὰρ ἔλεός σου ἄφατος, καὶ λόγον ὑπερβαίνων, ἑρμηνευθῆναι μὴ δυνάμενος· ἁμαρτωλῷ παραμυθία, ἀλλὰ καὶ δικαίῳ ἀσφάλεια πολλή. Οὐ γὰρ ἁμαρτωλοὶ μόνον ἐλέῳ σώζονται, ἀλλὰ καὶ δίκαιοι ἐλέῳ τειχίζονται. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι δίκαιοι ἐλέῳ τειχίζονται, ἄκουε τί φησι τῷ Πέτρῳ, τῷ στύλῳ, τῇ κρηπῖδι, τῷ διὰ τοῦτο κληθέντι Πέτρῳ, ἐπειδὴ τῇ πίστει πεπετρωμένος ἦν· *Σίμων, Σίμων, πολλάκις ἠθέλησεν ὁ Σατανᾶς σινιάσαι σε ὡς τὸν σῖτον· ἐγὼ δὲ ἐδεήθην περὶ σοῦ, ἵνα μὴ ἐκλίπῃ ἡ πίστις σου.* Ὁρᾷς ὅτι καὶ οἱ δίκαιοι ἐλέους χρήζουσιν, ἵνα καὶ ἐξ ἁμαρτωλῶν δίκαιοι γένωνται, καὶ ἵνα δίκαιοι γενόμενοι, μένωσι δίκαιοι. Καὶ γὰρ ὁ Ἀπόστολος ἐξ ἐλέου ἐγένετο τοιοῦτος· *Χάριν ἔχω τῷ ἐνδυναμώσαντί με Χριστῷ Ἰησοῦ, ὅτι πιστόν με ἡγήσατο, θέμενος εἰς διακονίαν τὸν πρότερον ὄντα βλάσφημον καὶ διώκτην καὶ ὑβριστήν.* Πῶς οὖν ἐσώθης; *Ἀλλὰ διὰ τοῦτο ἠλεήθην.* Ὁρᾷς καὶ τοῦτον ἐλέῳ σωζόμενον; Ἐδίωκεν, ἐλυμαίνετο τὴν Ἐκκλησίαν, ἀνέσπα τὰς ἀμπέλους, λύκος ἐγένετο. Προφήτας ἀνέγνω[d], καὶ τὰ προφητευόμενα παρηνόμει. Ὁ τοῦ πατρῴου νόμου ζηλωτὴς προφήτας ἀνέγνω, καὶ τὸν προφητευθέντα οὐκ ᾔδει. Πῶς οὖν ἠλεήθη; *Σαῦλε, Σαῦλε, τί με διώ-*

[a] Duo εἰρήνη.
[b] Alii ὅσον ὀφείλει ἐξελθεῖν.
[c] Hæc verba σαλεύεται τά usque ad τοῖς λεγομένοις, desunt in Coisl. *Videsis notata ad textum Latinum.* Edit.

[d] Alii τὰ προφητικὰ ἀνέγνω.

κεις; Ὢ φιλανθρωπίας τοῦ Δεσπότου, ποῦ κατέβη; Θεὸς ἀνθρώπῳ λέγει, *Τί με διώκεις;* Τὸν Πατέρα τὸν ἑαυτοῦ μιμεῖται. Καὶ γὰρ ἐκεῖνος τῷ δήμῳ τῷ Ἑβραϊκῷ λέγει· *Λαός μου, τί ἐποίησά σοι, ἢ τί ἠδίκησά σε, ἢ τί παρηνώχλησά σοι; ἀποκρίθητί μοι.* Καὶ ὁ Υἱὸς αὐτοῦ τῷ Σαύλῳ λέγει· *Σαῦλε, Σαῦλε, τί με διώκεις;* Τί οὖν ἐκεῖνος; *Τίς εἶ, Κύριε;* Εὐθέως τὴν δεσποτείαν ὡμολόγησεν. Εἶδες ψυχὴν εὐγνώμονα; *Τίς εἶ, Κύριε;* *Ἐγώ εἰμι Ἰησοῦς ὁ Ναζωραῖος, ὃν σὺ διώκεις.* Ὢ σοφίας Δεσπότου! Διὰ τί μὴ εἶπεν, Ἐγώ εἰμι ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ἐγώ εἰμι ὁ ἐν ἀρχῇ Λόγος, ἐγώ εἰμι ὁ ἐν δεξιᾷ καθήμενος τοῦ Πατρὸς, ἐγώ εἰμι ὁ [585] ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, ἐγώ εἰμι ὁ τὸν οὐρανὸν τείνας, ἐγώ εἰμι ὁ τὴν γῆν ἑδράσας, ἐγώ εἰμι ὁ τὴν θάλασσαν ἁπλώσας, ἐγώ εἰμι ὁ τοὺς ἀγγέλους ποιήσας, ἐγώ εἰμι ὁ πανταχοῦ παρὼν καὶ τὰ πάντα πληρῶν, ἐγώ εἰμι ὁ πρὸ αἰώνων ἐκ Πατρὸς γεννηθείς; Διὰ τί μὴ εἶπε τὰ σεμνὰ ἐκεῖνα καὶ ὑψηλὰ καὶ μεγάλα, ἀλλ', *Ἐγώ εἰμι Ἰησοῦς ὁ Ναζωραῖος*, ὁ ἀπὸ τῆς κάτω πόλεως; Διότι ἠγνόει αὐτὸν ὁ διώκων. Εἰ γὰρ ᾔδει αὐτὸν, οὐκ ἂν ἐδίωκεν. Ἠγνόει ὅτι ἐκ τοῦ Πατρὸς ἦν γεννηθείς· ὅτι δὲ ἀπὸ Ναζαρὲτ ἦν, ᾔδει. Εἰ οὖν εἶπεν αὐτῷ, ὅτι Υἱὸς τοῦ Θεοῦ εἰμι, ὁ ἐν ἀρχῇ Λόγος, ὁ τὸν οὐρανὸν ποιήσας, εἶχεν εἰπεῖν, ὅτι Ἄλλος ἐστὶν ἐκεῖνος, καὶ ἄλλος ὃν ἐγὼ διώκω. Συνήκατε τί εἶπον; Εἰ εἶπεν αὐτῷ ἐκεῖνα τὰ μεγάλα καὶ ὑψηλὰ, εἶχεν εἰπεῖν· Ἄλλος ἐστὶν, οὐκ ἔστιν οὗτος ὁ σταυρωθείς. Ἀλλ' ἵνα μάθῃ, ὅτι ἐκεῖνον διώκει τὸν σαρκωθέντα, τὸν μορφὴν δούλου ἀναλαβόντα, τὸν μεθ' ἡμῶν ἀναστραφέντα, τὸν σταυρωθέντα, τὸν ἀποθανόντα, τὸν ταφέντα, τὸν ἀναστάντα, τὸν ἀπὸ τοῦ κάτω χωρίου, λέγει· *Ἐγώ εἰμι Ἰησοῦς ὁ Ναζωραῖος, ὃν σὺ διώκεις*, ὃν εἶδες καὶ γνωρίζεις, τὸν μετὰ σοῦ ἀναστραφέντα. Διὰ τοῦτο εὐθέως τὴν δεσποτείαν ὡμολόγησε. Κατέβη τοσοῦτον ὁ Δεσπότης, ὅσον ὁ δοῦλος ἀναβῆναι ἠδύνατο· καὶ διὰ τοῦτο ἠλεήθη. *Ἐλέησόν με, ὁ Θεὸς, κατὰ τὸ μέγα ἔλεός σου.* Καὶ ἡ Χαναναία ἐπὶ τὸν λιμένα τοῦτον καταφεύγει· *Ἐλέησόν με· ἡ θυγάτηρ μου κακῶς δαιμονίζεται.* Ὅπου γὰρ ἔλεος, ἐξέτασις οὐκ ἔστιν· ὅπου ἔλεος, δικαστήριον οὐ κάθηται· ὅπου ἔλεος, εὐθῦναι οὐκ ἀπαιτοῦνται· ὅπου ἔλεος, ἀνεξέταστος ἡ σωτηρία· ὅπου ἔλεος, συγχωρεῖται ἡ ἀπολογία. Ἐλεηθῆναι ζητῶ μόνον. Τίνος ἕνεκεν ἀπαιτεῖς με εὐθύνας; Ἅπαξ ἔλεον ζητῶ, ἀπερίεργον σωτηρίαν. *Ἐλέησόν με, ὁ Θεὸς, κατὰ τὸ μέγα σου ἔλεος.* Εἶπες μέγα, εἰπὲ πόσον; Οὐκ οἶδα· ὅτι μέγα, οἶδα· καταμετρῆσαι οὐ δύναμαι, καταλαβεῖν οὐκ ἰσχύω. Οὐκ οἶδα τὴν ποσότητα τοῦ μεγέθους, οὐ καταλαμβάνει ἡ διάνοια, οὐχ ἑρμηνεύει γλῶσσα. Βλέπω τοῦ ἐλέους τὸν καρπὸν μέγαν. Εἰ μὴ γὰρ πολὺ ἦν μέγας, ὀλίγοι ἂν ἐσώθησαν. Τοῦτον τὸν ἔλεον καὶ ὁ Υἱὸς αὐτοῦ ἐπιδείκνυται. Ἐλθὼν γὰρ ἐλέῳ πάντας ἔσωσεν. *Ἐλέησόν με, ὁ Θεὸς*, ὁ λιμὴν ὁ ἀκύμαντος, ὁ γαλήνης γέμων. Μέγας ὁ θόρυβος τῶν ἁμαρτημάτων μου, ἀλλὰ πολλὴ ἡ ἀσφάλεια τῆς τοῦ Δεσπότου μου φιλανθρωπίας. Ἐγένετο ἄνθρωπος· τοῦτο ἐλέους. Εἰς μήτραν ἦλθε παρθενικήν· τοῦτο φιλανθρωπίας. Ἐγένετο ὅπερ ἧς σὺ, ἵνα γίνῃ σὺ, ὅπερ οὐκ ἧς· τοῦτο ἐλέους. Καὶ ἐλθὼν εὐθέως τίνας ἐκάλεσε; Μάγους. Μετ' ἐκείνους τίνα; Τελώνην. Μετ' ἐκεῖνον; Πόρνην. Μετ' ἐκείνην; Λῃστήν. Μετ' ἐκεῖνον τίνα; Βλάσφημον.

γ'. Ὢ καινῶν καὶ παραδόξων πραγμάτων! Τὰ ἀκροθίνια τῆς κλήσεως, ἡ τυραννὶς τῆς ἁμαρτίας. Διότι κακῶς διέκειτο τὰ τῆς οἰκουμένης πράγματα· οἱ μὲν γὰρ ὑπὸ ἀσεβείας ἐτυραννοῦντο, οἱ δὲ ἐν Ἰουδαϊσμῷ καὶ ἀπογνώσει ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας κατείχοντο· διὰ τοῦτο τοίνυν ἐλθὼν ἐκ προοιμίων τὰ ἀκροθίνια τῶν προημαρτηκότων ἐκάλεσεν, ἵνα μηδεὶς μετὰ ταῦτα ἀπογινώσκῃ τῆς ἑαυτοῦ σωτηρίας. Ἀσεβὴς εἶ; Ἐννόησον τοὺς μάγους. Ἅρπαξ εἶ; Ἐννόησον τὸν τελώνην. Ἀκάθαρτος εἶ; Ἐννόησον τὴν πόρνην. Ἀνδροφόνος εἶ; Ἐννόησον τὸν λῃστήν. Παράνομος εἶ; Ἐννόησον τὸν βλάσφημον Παῦλον, καὶ μετὰ ταῦτα ἀπόστολον· πρότερον διώκτην, καὶ μετὰ ταῦτα εὐαγγελιστήν· πρότερον μοιχὸν, καὶ μετὰ ταῦτα νυμφαγωγόν· πρότερον ζιζάνιον, καὶ μετὰ ταῦτα σῖτον· πρότερον λύκον, καὶ μετὰ ταῦτα ποιμένα· πρότερον μόλυβδον, καὶ μετὰ ταῦτα χρυσόν· πρότερον πειρατὴν καὶ καταποντιστὴν, καὶ μετὰ ταῦτα κυβερνήτην· πρότερον πορθοῦντα τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ μετὰ ταῦτα πιστευόμενον τὴν Ἐκκλησίαν· πρότερον ἐκκόπτοντα τὰς ἀμπέλους, καὶ μετὰ ταῦτα φυτουργὸν γινόμενον· πρότερον καθαιροῦντα τὸν ναὸν, [586] καὶ μετὰ ταῦτα οἰκοδόμον γινόμενον. Εἶδες ὑπερβάλλουσαν κακίαν; εἶδες ἀκμάζουσαν ἀρετήν; εἶδες ἀπόνοιαν δούλου; εἶδες φιλανθρωπίαν Δεσπότου; Μή μοι λέγε, Βλάσφημός εἰμι· μή μοι λέγε, Διώκτης εἰμὶ, ἀκάθαρτός εἰμι. Ἔχεις πάντων τὰ ὑποδείγματα. Εἰς οἷον θέλεις λιμένα κατάφυγε. Θέλεις ἐν τῇ Καινῇ; θέλεις ἐν τῇ Παλαιᾷ; Ἐν τῇ Καινῇ ὁ Παῦλος, ἐν τῇ Παλαιᾷ ὁ Δαυΐδ. Μή μοι λέγε προφάσεις, μή μοι ὄκνον. Ἥμαρτες; Μετανόησον. Μυριάκις ἥμαρτες; Μυριάκις μετανόησον. Ταῦτα συνεχῶς ἐπαλείφω τὰ φάρμακα, καὶ τὴν φλεγμονὴν καταστέλλω. Οἶδα γὰρ ὅση τοῦ συνειδότος ἡ ἀτιμία τῶν ἡμαρτηκότων· οἶδα ὅση ἡ ἀπόγνωσις. Ἐφέστηκεν ὁ διάβολος ἐγγὺς ἀκονῶν, καὶ λέγων ταῦτα τὰ ῥήματα· Ὅλην τὴν νεότητά σου κατῄσχυνας, τὸν βίον σου ὅλον ἀπώλεσας. Πρότερον ἧς πόρνος, μετὰ ταῦτα ἥρπασας, ἐπλεονέκτησας, ἐπιώρκησας, ἐβλασφήμησας. Ποία σοι ἐλπὶς σωτηρίας; Ἀπώλου. Λοιπὸν ἀπόλαυε κἂν τοῦ παρόντος βίου. Ταῦτα τοῦ διαβόλου τὰ ῥήματα, ἀλλὰ τὰ ἐμὰ ἐναντία. Ἀπώλου; Ἀλλὰ δύνασαι σωθῆναι. Ἐπόρνευσας; Ἀλλὰ δύνασαι σωφρονῆσαι. Ἐμοίχευσας; Ἀλλὰ δύνασαι σωτηρίας τυχεῖν. Ἔπεσες; Ἀλλὰ δύνασαι ἀναστῆναι. Μικρὰ ἡ μετάνοιά σου; Ἀλλὰ μεγάλη ἡ τοῦ Δεσπότου φιλανθρωπία. Ἐφόνευσας; Ἀλλὰ μετανόησον. Ἐπλεονέκτησας; Ἀλλὰ μετάγνωθι. Ἐμοίχευσας; Ἀλλὰ ἀπόστηθι. Ἐτραυματίσθης; Ἀλλὰ θεραπεύθητι. Ἕως ὅτε ἐμπνέεις, ἐν ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ, ἐπ' αὐτῆς τῆς κλίνης, ἐὰν ἧς κείμενος ψυχοῤῥαγῶν, μέλλων ἐξιέναι τοῦ θεάτρου τούτου καὶ τοῦ βίου, τότε μετανόησον. Τοῦ καιροῦ ἡ στενοχωρία οὐ κωλύει τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν *. Μή μοι λέγε, Πῶς, καὶ ποίῳ τρόπῳ; Ἑλκῶν γέμω, καὶ τραυμάτων ἐμπέπλησμαι· ἐν ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ δύναμαι ἐξομολογήσασθαι; Δύνασαι, καὶ σφόδρα δύνασαι. Εὖξαι, ἐλεημοσύνην ἔργασαι, ἐν διαθήκῃ κατάλιπε πτωχοῖς. Σὺ ἐκεῖ ἀπέρχῃ, καὶ τὸ ἔργον σου μένει. Καὶ μή μοι τῶν αἱρετικῶν τὴν γνώμην εἴσαγε· μή μοι λέγε· Πῶς σώζομαι; Ὅταν ἐργάζηται Θεὸς, εὐθύνας μὴ ἀπαίτει· ἐπειδὰν ἐκεῖνος θεραπεύῃ, μὴ ἀπογίνωσκε. Ἕστηκεν ἰατρὸς τέμνων, καὶ μυρία ἐπάγων φάρμακα, καὶ οὐ λέγεις, Πῶς θεραπεύεις; ἀλλὰ παραχωρεῖς τῇ τέχνῃ. Τοῦ συνδούλου τῇ τέχνῃ παραχωρεῖς, καὶ οὐ περιεργάζῃ· καὶ τῇ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίᾳ οὐ παραχωρεῖς; Μὴ λέγε, Πῶς; ἀλλὰ θαύμαζε, ἀλλ' ἐκπλήττου, ἀλλὰ δόξαζε. Ἐπεὶ ἐρωτῶ σε κἀγὼ, πῶς ὁ λῃστὴς ἐσώθη; Πάντα τὸν βίον αὐτοῦ ἐν φόνοις, ἐν σφαγαῖς, ἐν αἵμασιν ἐτέλεσε, τοίχους διώρυξεν, οὐσίας διήρπασεν· οὐ μετέγνω, οὐ μετενόησεν ἐν τῇ γῇ ὤν. Παρὰ ἀνθρώποις κατεδικάσθη, καὶ παρὰ Θεοῦ ἐστεφανώθη. Ζωῆς οὐκ ἦν κύριος, καὶ βασιλείας ἐγένετο κύριος. Τὰ ἐνταῦθα ἀπώλεσε, καὶ τὰ ἐκεῖ ἔλαβε. Πῶς ἔλαβεν; εἰπέ μοι. Ἑνὶ ῥήματι. Τί γὰρ εἶπε; *Μνήσθητί μου*,

* Alii τοῦ καιροῦ ἡ στενοχωρία· ἀλλὰ τοῦ Θεοῦ ἡ φιλανθρωπία πολλή.

tur, atque ait: *Miserere mei, Deus.* Vitæ suæ recte facta non commemorat, sed Domini benignitatem, ad misericordiam confugiens, communem omnium, qui peccarunt, portum. *Miserere mei, Deus.* Nam misericordia tua ineffabilis est, nec ullis verbis explicari potest: omnem enim sermonis vim excedit. Etenim ea et peccatori solatium est, et justo ingens securitas. Neque enim peccatores dumtaxat misericordia salutem consequuntur, sed etiam justi misericordia muniuntur. Atque ut intelligas justos misericordiæ præsidio muniri, audi quid Christus dicat Petro, columnæ illi et basi, ac propterea Petro appellato, quia saxea fide præditus erat: *Simon, Simon, sæpe expetivit te satanas, ut cribraret te, velut triticum; ego autem oravi pro te, ut non deficiat fides tua* (*Luc.* 22. 31). Videsne quomodo etiam justi misericordia indigeant, ut tum ex peccatoribus justi fiant, tum justi effecti justi maneant? Nam et Apostolus per misericordiam Dei effectus est talis. *Gratias*, inquit, *ago ei, qui me confortavit, Christo, quia fidelem me existimavit, ponens in ministerio, qui prius eram blasphemus et persequutor et contumeliosus* (1. *Tim.* 1. 12. 13). Quonam igitur modo salutem adeptus es? *Sed*, inquit, *propter hoc misericordiam consequutus sum* (*Ibid. v.* 16). Viden' hunc quoque per misericordiam salute donatum? Ecclesiam insectabatur ac pervastabat (*Act.* 8. 3), vineas evellebat, lupum se præbebat. Prophetias legebat, et prophetas violabat. Legis patriæ defensor prophetas legebat, et eum qui a prophetis annuntiabatur ignorabat. Quomodo ergo misericordiam consequutus est? *Saule, Saule, quid me persequeris* (*Act.* 9. 4)? O benignitatem Domini! Quousque descendit? Deus homini ait: *Quid me persequeris?* Patrem suum imitatur; nam etiam ille Hebræorum populo ait: *Popule meus, quid feci tibi, aut quid læsi te, aut quid molestus fui tibi, responde mihi* (*Mich.* 6. 3)? Et ipsius Filius ad Saulum ait: *Saule, Saule, quid me persequeris* (*Act.* 9. 5)? Quid igitur ille? *Quis es, Domine?* Statim dominationem confessus est. Vidisti animi probitatem. *Quis es, Domine? Ego sum Jesus Nazarenus, quem tu persequeris.* O Domini sapientiam! Cur non dixit: Ego sum Dei Filius, ego Verbum in principio, ego sum qui ad dextram Patris sedeo, ego sum qui in forma Dei exsisto, ego sum qui cælum extendi, ego sum qui terram constabilivi, ego sum qui mare expandi, ego sum qui angelos procreavi, ego sum qui ubique adsum, atque omnia impleo, ego sum qui ex Patre ante sæcula genitus sum? Cur, inquam, et augusta ista, et magna, et sublimia non dixit, sed, *Ego sum Jesus Nazarenus*, ex infima civitate? Nempe quia eum persequutor ignorabat. Nam si eum nosset, non persequeretur. Ignorabat quod ex Patre genitus fuisset: quod autem ex Nazaret exstitisset, compertum habebat. Si ergo ad eum dixisset: Ego Filius Dei sum, ego Verbum illud quod in principio erat, et quod cælum fecit, dicere potuisset, Alius est ille, et alius quem persequor. Intellexistis quid dixerim? Si magna illa et excelsa loquutus fuisset, respondere potuisset: Alius ille est, ac non crucifixus iste. Ut autem intelligeret se persequi eum qui carnem induerat, qui servi formam sumpserat, qui nobiscum versatus fuerat, qui in crucem actus fuerat, qui mortem oppetierat, qui sepultus fuerat, qui resurrexerat, qui ex inferiori loco ortus fuerat; idcirco ait: *Ego sum Jesus Nazarenus, quem tu persequeris* (*Act.* 9. 5), quem vidisti, quem nosti, qui tecum versatus est. Ideoque dominationem statim confessus est. Nimirum Dominus eo usque se dimisit, quousque servus ascendere poterat: et propter hoc misericordiam consequutus est. *Miserere mei, Deus, secundum magnam misericordiam tuam.* Chananæa quoque ad istum portum confugit: *Miserere mei: filia mea male a dæmonio torquetur* (*Matth.* 15. 22). Ubi enim misericordia, nulla perquisitio: ubi misericordia, judices non sedent, in salutem minime inquiritur: ubi misericordia est, excusationem afferre nihil necesse est. Misericordiam dumtaxat quæro. Cur a me rationes postulas? Misericordiam dumtaxat peto, ac salutem omnis perquisitionis expertem. *Miserere mei, Deus, secundum magnam misericordiam tuam.* Dixisti magnam: dic quantam? Nescio: quod magna sit scio: at eam metiri ac comprehendere nequeo. Magnitudinis modum ignoro: mens eam non percipit, lingua non explicat. Video ingentem misericordiæ fructum. Nisi enim ingens ipsius magnitudo esset, pauci ad salutem pervenissent. Hanc misericordiam ipsius quoque Filius indicat. Veniens enim salutem omnibus per misericordiam dedit. *Miserere mei, Deus,* portus sine fluctibus, ac tranquillitatis plenus. Magnus peccatorum meorum tumultus est: sed ingens benignitatis Domini mei securitas. Homo factus est: hoc misericordiæ est. In virgineam vulvam venit: hoc benignitatis est. Factum est id quod ipse eras, ut quod non eras efficiaris: hoc rursum misericordiæ. Et cum venisset, quosnam statim vocavit? Magos. Quem autem post illos? Publicanum. Post hunc? Meretricem. Post illam? Latronem. Post eum, quem? Blasphemum.

3. *Exempla pœnitentiæ in utroque Testamento. Diaboli vigilantia. Ratio non quærenda cum Deus operatur.* — O res novas et inauditas! Primitiæ vocationis ii fiunt qui peccati tyrannidem tenebant. Quia terrarum negotia misero in statu erant; alii enim ab impietatis tyrannide opprimebantur, alii in Judaismo et salutis desperatione a peccato tenebantur; propterea cum venisset, primitias eorum, qui peccaverant, statim vocavit, ut ne quis postea salutem suam desponderet. Impius es? Magos mente tibi propone. Raptor es? Publicanum cogita. Impurus es? Meretricem reputa. Sicarius es? Latronem cogita. Iniquus es? In mentem tibi veniat Paulus, qui prius blasphemus erat, postea apostolus; prius persequutor, postea evangelista; prius adulter, postea pronubus; prius zizanium, postea triticum; prius lupus, postea pastor; prius plumbum, postea aurum; prius pirata, postea gubernator; prius Ecclesiam diripiens, postea Ecclesiæ curam suscipiens; prius vineas exscindens, postea eas plantans; prius templum evertens, postea exstruens. Vidisti singularem improbitatem? vidisti florentem virtutem? vidisti servi contumaciam? vidisti rursum Domini benignitatem? Ne mihi dicas, Blasphemus sum: ne mihi dicas, Persequutor sum, impurus sum. Habes omnium horum exempla. Ad quem voles portum confuge. Vis in Novo, vis in Veteri Testamento? In Novo Paulum habes, in Veteri Davidem. Ne tergiverseris, ne cuncteris. Peccasti? Pœnitentiam age. Millies peccasti? Millies pœnitentiam age. Hæc pharmaca subinde adhibeo, ac tumorem reprimo. Non enim me fugit, quanta sit in peccatorum conscientia dejectio, quanta desperatio. Stat in procinctu diabolus ensem acuens, atque his verbis utens: Totam tuam juventutem dedecore affecisti, totum vitæ tuæ tempus perdidisti. Prius scortator eras, postea rapuisti ac suum alteri detraxisti, perjurio et blasphemiæ te obstrinxisti. Quænam tibi salutis spes esse queat? Actum est de te. Nihil aliud superest, quam ut præsenti saltem vita fruaris. Hæc diaboli verba sunt. At mea contraria. Periisti? At salutem consequi potes. Scortatus es? At pudicitiæ studere potes. Adulterium admisisti? At salutem obtinere potes. Cecidisti? At resurgere potes. Exigua pœnitentia tua est? At magna Domini benignitas. Cædem perpetrasti? At te pœniteat. Suum alteri ademisti? At meliorem mentem indue. Adulterio te devinxisti? At ab eo te remove. Sauciatus es? At medicinam admitte. Quamdiu spiras, etiam in extremo die, etiam in lecto, si illic jaceas, etiamsi animam agas, ac jamjam ex hoc theatro, atque ex hac vita excessurus sis, tamen pœnitentiam age. Temporis angustia non cohibet Dei benignitatem. Ne mihi dicas, Qui istud, et quonam pacto? Ulceribus scateo, vulneribus plenus sum: an extremo vitæ die confiteri possum? Tu vero potes, et omnino potes. Ora, eleemosynam eroga, in testamento tuo pauperibus aliquid relinque. Tu illuc abscedis, et opus tuum manet. Nec vero hæreticorum sententiam mihi in medium adferas. Ne mihi dicas: Quomodo

salutem adipiscar? Cum Deus operatur, rationes ne exposcas: cum ille curat, ne spem abjicias. Stat medicus secans, ac sexcenta pharmaca adhibens; nec ais: Quo pacto me curas? verum arti te submittis. Conservi tui arti te submittis, nec curiosum te præbes: et Dei benignitati minime te submittis? Ne dicas: Quomodo? sed admirare atque obstupesce, ipsiusque gloriam celebra. Alioqui enim ex te quæro, quonam modo latro ille salutem consequutus sit, qui omnem vitæ cursum in cædibus ac cruoris effusione confecerat, parietes effoderat, bona diripuerat: non pœnitentia ductus est, non sé ad meliorem mentem revocavit, cum in terra versaretur. Apud homines condemnatus est: et a Deo corona redimitus. Vitæ suæ arbitrium non habebat, et regni compos factus est. Res hujus vitæ perdiderat, et res illius vitæ accepit. Quonam modo, quæso? Unico verbo. Quid enim dixit? *Memento mei, Domine, in regno tuo* (*Luc.* 23. 42). Et hoc verbum valuit? Imo verbum non valuit solum, sed Dei misericordia cum pœnitentia conjuncta latronem paradisi civem effecit. Quonam modo? Nescio quonam modo. Ne modum a me exquiras: salutem tantum quæro; sanitatis autem modum curiosius non exquiro. Medicum oras, Infirmitate me libera, nec audes dicere, Quomodo? Deus est, qui te salvum facit, et audes dicere, Quomodo? Quot adulteri, quot molles, quot pædicones, quot affectatæ tyrannidis convicti in vinculis tenentur? Innumeræ accusationes, acerbi hostes, ingens potentia, et tamen solo imperatoris nutu liberamur. Imperator est conservus meus: quamvis enim purpuram gerat, nihil tamen, quantum ad substantiam attinet, meliore, quam ego, conditione est. Annuit: liberantur: breve diploma conscriptum est, et reus liberatur. Non præfectus repugnat, non carceris custos obsistit, non legum auctoritas adversatur: verum imperatoris dignitas eum, qui vinctus tenetur, in libertatem asserit. Et Deus qui angelorum et archangelorum Dominus est, solo nutu salutem afferre non poterit? Imperator, cum eum missum facit, supplicio eum solvit, non autem peccato: at Dominus meus peccata remittit. Dicit, Nolo adulterum esse adulterum: et ipsius sermo in opus prodit. Dicit, Fornicator non jam sit fornicator: et ipsius sermo mores ejus immutat, ac peccatum retundit.

4. *Potentia Dei cum tanta sit, in rebus physicis, remittendo peccato non potest esse impar.*—Atque ut hoc ita esse intelligas, audi. Dixit: Cælum fieri volo: et cælum factum est (*Gen.* 1. 6); Terram fieri volo: et substantia illa ex nihilo producta est; Angelos fieri volo: et angelorum agmen confestim exstitit. Substantias intelligentia præditas, et corpora quæ prius non erant, ipsius sermo efficit: et peccata solvere non potest? Quid enim est peccatum, si cum Domini benignitate conferatur? Araneæ tela. Ventus flat, et araneæ tela disrumpitur: Deus vult, et peccatum non dissolvetur? Hæc dico, non ut segniores vos reddam, verum ut ad spei meliorem fiduciam adducam. Nunquam desperes, o homo: de eo desperes, qui de seipso desperat. Hunc Davidem magnum prophetam cogita, post Spiritus gratiam, post fiduciam in Deum, post tot præclara gesta, post tot palmas et triumphos prædicantem ac dicentem: *Miserere mei, Deus, secundum magnam misericordiam tuam.* In benignitatis Domini mei pelagus me conjeci. Et quid vis? Audisti prophetam dicentem: *Etiam Dominus abstulit peccatum tuum* (2. *Reg.* 12. 13). Quid amplius quæris? Non hoc tantum quæro, inquit: pulchritudinem meam posco, fiduciam meam requiro. *Et secundum multitudinem miserationum tuarum, dele iniquitatem meam.* Videsne quid quærat? Quid ergo? annon deleta est? quid aliud vis? 4. *Amplius lava me ab iniquitate mea, et a peccato meo munda me.* Quid enim? Plura quæro: majorem splendoris claritatem. *Amplius lava me ab iniquitate mea.* Quid enim fecisti, et cur id contingat? Animum, quæso, diligenter ad ea, quæ dicam, adverte, atqui animi nervos contende. Dei quidem misericordia tanta est, ut nulla oratione explicari, nulla cogitatione comprehendi possit, mentemque excedat, ac rationem superet: verum etiamsi ea talis sit, partes tamen etiam nostras desiderat, ne homines misericordiam consequuti, fiant inutiles. Attende quid dicam. Deus misericordiam impertit: at non id simpliciter, verum ait: Da tu quoque aliquid. Quidnam? Verbi gratia: infinitis peccatorum sarcinis premeris, delicta multa habes; ea lavare volo. Manum tu quoque porrige: non quod ego te opus habeam, sed te etiam ad tuam salutem aliquid erogare volo: et quonam pacto, dicam. Latro ille salutem est consequutus, ac tot peccata dissolvit: at non per misericordiam solam, sed etiam per suam fidem. Quid enim ait? *Memento mei, Domine, in regno tuo* (*Luc.* 23. 42). Quidnam Deus ad ipsius salutem contulit? Peccatorum solutionem. Quid latro? Fidem. Qualem? Magnam, sublimem, ac cælum ipsum attingentem. Quonam modo, ego exponam. Judæi mortuos ad vitam revocari, leprosos purgari, dæmones pelli, maris furorem reprimi, terram scaturire, piscem staterem afferre, stellam magos ducere, cælestes et terrenas creaturas velut satellitum officio fungi viderunt, et tamen eum, suum ac omnium Dominum, in crucem sustulerunt. Latro nihil horum vidit, quin potius eum conspui, contumeliis affici, maledictis impeti: nec tamen ei offendiculo fuit, verum cælorum Regem confessus fuit. Viden' quomodo misericordiam non simpliciter sit consequutus, verum ipse etiam aliquid erogarit? Opus enim est ut is, qui misericordiam consequitur, ad salutem suam ipse quoque aliquid momenti adferat. Rursum publicanus ille, qui raptor et avarus erat, quonam modo salutem accepit? Transibat Christus, aitque ad ipsum: *Veni, sequere me: et surgens sequutus est eum* (*Matth.* 9. 9). Ut igitur latro verbum contulit, sic etiam publicanus hoc ipsi præbuit, ut eum sequeretur. Quemadmodum enim ægrotis et incurabili morbo correptis, ingentisque pretii pharmacis opus habentibus, si ingrediatur medicus atque ægrum admoneat, permultis ipsi medicamentorum generibus ad conficiendum pharmacum opus esse, isque præbere se posse neget, quod inopia laboret, dicatque medicus, Hoc et illud mihi da, et ego reliqua omnia de meo subministrabo: eodem modo Deus, Confessionem, inquit, et lacrymas, et pœnitentiam mihi præbe: et ego alia pro mea benignitate tibi largiar.

5. Hoc ergo etiam David rogat, ut Deus peccata sua abluat? Quid igitur fecit David? quid præstitit David? *Miserere mei*: et, *Amplius lava me ab iniquitate mea, et a peccato meo munda me.* Quasi diceret: Jam quidem per Nathan prophetam remissionem mihi dedisti, atque omnis generis calamitates, tamquam ustiones et sectiones quasdam, mihi adhibuisti: verum ablutionibus adhuc opus habeo, ut qui ingentem fœtorem ex peccato contraxerim. Rursum me, Domine, ablue, ut omnes peccati sordes abstergas. Quid igitur fecit David? quid vicissim præbuit? Homicidium quidem fecit, et adulterium, lacrymas autem præbuit et confessionem, et ait: 5. *Quoniam iniquitatem meam ego cognosco.* Contractus quidam est. Dat quidem Deus: dat item ille cui salus affertur. Deus misericordiam dedit; confessionem vicissim is dedit, qui salutem accepit. Quid tribuis, David, ut salutem accipias, ut pharmacum misceam? *Quoniam iniquitatem meam ego cognosco.* Hoccine tribuis? Estne quisquam qui peccatum suum non cognoscat? Est sane. Quot enim sunt, qui peccant, et fidentem animum gerunt? quot sunt, qui rapiunt, et se rapere ignorant? quot sunt, qui avaritia tenentur, nec id sentiunt? quot sunt, qui viduas spoliant, atque alias curiosius intuentur? quot sunt, qui pupillos opprimunt, nec propterea plorant lacrymasque emittunt, nec peccata confitentur? Quonam igitur pacto salutem assequi possunt, cum nesciant se peccare?

Peccatum etiam deletum, non oblivioni mandandum. Lacrymæ quasi spongiæ delent peccata. Examinanda conscientia. Gehennæ metus quam utilis.—Vidisti pro-

Κύριε, ἐν τῇ βασιλείᾳ σου. Καὶ τὸ ῥῆμα ἴσχυσεν; Οὐ τὸ ῥῆμα ἴσχυσε μόνον, ἀλλὰ καὶ ἡ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπία κερασθεῖσα τῇ μετανοίᾳ τὸν λῃστὴν ἐποίησε παραδείσου πολίτην. Πῶς; Οὐκ οἶδα πῶς. Μή με ἀπαίτει τὸν τρόπον· σωθῆναι ζητῶ μόνον, οὐ περιεργάζομαι τὸν τρόπον τῆς ὑγείας. Ἀπάλλαξόν με, παρακαλεῖς τῷ ἰατρῷ, τῆς ἀῤῥωστίας, καὶ οὐ τολμᾷς εἰπεῖν, Πῶς; Θεός ἐστιν ὁ σώζων σε, καὶ τολμᾷς εἰπεῖν, Πῶς; Πόσοι μοιχοὶ, μαλακοὶ, ἀρσενοκοῖται, πόσοι ἐπὶ τυραννίδι ἁλισκόμενοι δεσμωτήριον οἰκοῦσι; Μυρίαι κατηγορίαι, πικροὶ οἱ ἐχθροὶ, δυναστεία μεγάλη. Νεύει ὁ βασιλεὺς μόνον, καὶ ἀφίενται. Βασιλεὺς, ὁ σύνδουλός μου (τί γὰρ εἰ πορφυρίδα περιβέβληται; Οὐδὲν πλέον ἔχει τῆς οὐσίας μου, τὸ αὐτό μοι φῦλόν ἐστι), νεύει, καὶ ἀφίενται· καὶ μικρὰ γραμματεία, καὶ ἀπολύεται ὁ κατάδικος. [587] Οὐχ ἄρχων ἀντιλέγει, οὐ δεσμοφύλαξ ἀντιπίπτει, οὐ νόμων αὐθεντίαι ἀντίκεινται· ἀλλὰ τὸ ἀξίωμα γὰρ βασιλέως γίνεται ἀπαλλαγὴ τοῦ κατεχομένου. Καὶ ὁ Θεὸς, ὁ τῶν ἀγγέλων καὶ ἀρχαγγέλων Δεσπότης, ἐὰν νεύσῃ μόνον, σῶσαι οὐ δύναται; Καὶ βασιλεὺς μὲν, ἂν ἀφῇ, κολάσεως ἄφεσιν, οὐχ ἁμαρτίας· ὁ δὲ Δεσπότης μου ἁμαρτίας ἀφίησι. Λέγει, Οὐ θέλω τὸν μοιχὸν εἶναι μοιχὸν, καὶ ὁ λόγος αὐτοῦ ἔργον ἐγένετο. Λέγει, Ὁ πόρνος μὴ ἔστω πόρνος, καὶ ὁ λόγος αὐτοῦ μετέβαλεν ἐκείνου τὸν τρόπον, καὶ ἤμβλυνε τὴν ἁμαρτίαν.

δ'. Καὶ ἵνα μάθῃς τοῦτο ἀκριβῶς, ἄκουε· Εἶπε, Θέλω γενέσθαι οὐρανὸν, καὶ ἐγένετο οὐρανός· Θέλω γενέσθαι γῆν, καὶ ἐγένετο γῆ, καὶ μὴ οὖσα ἡ οὐσία ἐκείνη ὑπέστη· Θέλω γενέσθαι ἀγγέλους, καὶ ὁ δῆμος τῶν ἀγγέλων ἐγένετο. Οὐσίας νοερὰς καὶ σώματα μὴ ὑφεστηκότα ἐργάζεται ὁ λόγος αὐτοῦ, καὶ ἁμαρτήματα λῦσαι οὐ δύναται; Τί γάρ ἐστιν ἁμαρτία πρὸς τὴν τοῦ Δεσπότου φιλανθρωπίαν; Ἀράχνη. Ἄνεμος φυσᾷ, καὶ διασπᾶται ἀράχνη· Θεὸς βούλεται, καὶ οὐ παραλύεται ἁμαρτία; Ταῦτα λέγω, οὐχ ἵνα ῥαθυμοτέρους ἐργάσωμαι, ἀλλ' ἵνα ὑμᾶς εἰς πίστιν ἀγάγω προσδοκίας μείζονος καὶ χρηστοτέρας ἐλπίδος. Μηδέποτε ἀπογίνωσκε, ὦ ἄνθρωπε· ἐκείνου ἀπόγνωθι τοῦ ἀπογινώσκοντος ἑαυτόν. Ἐννόησον τοίνυν τὸν μέγαν προφήτην τοῦτον, τὸν Δαυῒδ λέγω, μετὰ τὴν τοῦ Πνεύματος χάριν, μετὰ τὴν πρὸς Θεὸν παῤῥησίαν, μετὰ κατορθωμάτων πλῆθος, μετὰ τρόπαια τοσαῦτα, ἀνακηρύττοντα καὶ λέγοντα· *Ἐλέησόν με, ὁ Θεὸς, κατὰ τὸ μέγα ἔλεός σου.* Ἐπὶ τὸ πέλαγος ἐμαυτὸν ἥπλωσα τῆς τοῦ Δεσπότου φιλανθρωπίας. Καὶ τί θέλεις; εἰπέ μοι. Ἤκουσας τοῦ προφήτου λέγοντος· *Καὶ Κύριος ἀφεῖλε τὸ ἁμάρτημά σου.* Τί πλέον ζητεῖς; Οὐ ζητῶ τοῦτο μόνον· τὸ κάλλος μου ζητῶ, τὴν παῤῥησίαν μου ζητῶ. *Καὶ κατὰ τὸ πλῆθος τῶν οἰκτιρμῶν σου, ἐξάλειψον τὸ ἀνόμημά μου.* Ὁρᾷς τί ζητεῖ; Τί οὖν; οὐκ ἐξήλειπται; τί ἄλλο θέλεις; *Ἐπὶ πλεῖον πλῦνόν με ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας μου, καὶ ἀπὸ τῆς ἀνομίας μου καθάρισόν με.* Τί γάρ; Πλείονα ζητῶ, μείζονα λαμπηδόνος καθαρότητα. *Ἐπὶ πλεῖον πλῦνόν με ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας μου.* Τί γὰρ ἐποίησας, ἵνα γένηται; Πρόσεχε μετὰ ἀκριβείας τῷ λόγῳ· πρόσεχε, καὶ σύντεινον σαυτόν. Ὁ ἔλεος τοῦ Θεοῦ ἄφατος, ἀνερμήνευτος, καταληφθῆναι μὴ δυνάμενος, ὑπερβαίνων νοῦν, νικῶν λογισμόν. Ἀλλ' εἰ καὶ τοιοῦτός ἐστιν ὁ ἔλεος τοῦ Θεοῦ, ἵνα μὴ οἱ ἄνθρωποι ἄχρηστοι γένωνται ἐλεούμενοι, χρείαν ἔχει καὶ τῶν παρ' ἡμῶν. Πρόσχες ὃ λέγω· Ὁ Θεὸς ἐλεεῖ, ἀλλ' οὐχ ἁπλῶς ἐλεεῖ, ἀλλὰ λέγει· Δὸς καὶ σύ. Τί ποτε; Οἷόν τι λέγει· Μυρία ἔχεις ἁμαρτημάτων φορτία, ἔχεις πλημμελήματα πολλά· θέλω αὐτὰ κουφίσαι. Δὸς καὶ σὺ χεῖρα· οὐκ ἐπειδὴ ἐγὼ σοῦ χρείαν ἔχω, ἀλλ' ἐπειδὴ βούλομαι καὶ σέ τι συνεισενέγκασθαι εἰς τὴν σαυτοῦ σωτηρίαν· καὶ πῶς, ἐγὼ λέγω. Οἷον ὁ λῃστὴς ἐσώθη, καὶ τοσαῦτα ἔλυσεν ἁμαρτήματα· ἀλλ' οὐκ ἐλέῳ μόνῳ, ἀλλὰ καὶ τῇ αὐτοῦ πίστει. Τί γάρ φησι; *Μνήσθητί μου, Κύριε, ἐν τῇ βασιλείᾳ σου.* Τί εἰσήνεγκεν ὁ Θεὸς εἰς τὴν σωτηρίαν τὴν ἐκείνου; Λύσιν ἁμαρτημάτων. Τί εἰσήνεγκεν ὁ λῃστὴς εἰς τὴν σωτηρίαν τὴν ἑαυτοῦ; Πίστιν. Ποταπήν; Μεγάλην, ὑψηλὴν, τοῦ οὐρανοῦ ἁπτομένην. Πῶς, ἐγὼ λέγω· Ἰουδαῖοι εἶδον νεκροὺς ἐγειρομένους, λεπροὺς καθαιρομένους, δαίμονας ἐλαυνομένους, θάλατταν χαλινουμένην, γῆν πηγάζουσαν, ἰχθὺν στατῆρα φέροντα, ἀστέρα ἄγοντα Μάγους, τὴν ἄνω, τὴν κάτω κτίσιν δορυφοροῦσαν, καὶ μετὰ ταῦτα πάντα ἐσταύρωσαν αὐτὸν τὸν ἑαυτῶν καὶ πάντων Δεσπότην. Ὁ λῃστὴς οὐδὲν τούτων εἶδεν, ἀλλ' ἐμπτυόμενον, ὑβριζόμενον, λοιδορούμενον· καὶ οὐκ ἐσκανδαλίσθη, ἀλλὰ βασιλέα ὡμολόγησεν. Ὁρᾷς ὅτι οὐχ ἁπλῶς ἠλεήθη, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς εἰσήνεγκε; Δεῖ γὰρ τὸν ἐλεούμενον καὶ αὐτόν τι εἰσφέρειν εἰς τὴν οἰκείαν σωτηρίαν. Πάλιν ὁ τελώνης ἅρπαξ ὢν, πλεονέκτης ὢν, πῶς ἐσώθη; [588] Παρῄει ὁ Χριστὸς, καὶ λέγει αὐτῷ· *Δεῦρο, ἀκολούθει μοι· καὶ ἀναστὰς ἠκολούθησεν αὐτῷ.* Ὥσπερ οὖν ὁ λῃστὴς τὸ ῥῆμα εἰσήνεγκεν, οὕτω καὶ ὁ τελώνης τὴν ἀκολούθησιν αὐτῷ παρέσχεν. Ὥσπερ γὰρ ἐπὶ τῶν καμνόντων καὶ νοσήμασιν ἀνιάτοις κατεχομένων, καὶ πολυτελῶν δεομένων φαρμάκων, ἐὰν εἰσέλθῃ ὁ ἰατρὸς, καὶ εἴπῃ πρὸς τὸν ἄῤῥωστον· Πολλῶν χρεία ἐστὶν εἰδῶν πρὸς κατασκευὴν τοῦ φαρμάκου· λέγει ὁ νοσῶν· Οὐκ ἔχω δοῦναι τοσοῦτον, πτωχείᾳ κατέχομαι· λέγει πρὸς αὐτὸν ὁ ἰατρός· Τὸ καὶ τὸ δός μοι εἶδος, καὶ τὰ ἄλλα πάντα παρ' ἐμαυτοῦ παρέχω· οὕτω ποιεῖ καὶ ὁ Θεός. Ἐξομολόγησίν μοι δὸς καὶ δάκρυα καὶ μετάνοιαν, καὶ τὰ ἄλλα ἀπὸ τῆς ἐμῆς φιλανθρωπίας δωροῦμαί σοι.

ε'. Τοῦτο παρακαλεῖ καὶ ὁ Δαυῒδ, τοῦ ἀποπλῦναι ταῦτα. Τί οὖν ἐποίησεν ὁ Δαυῒδ; τί παρέσχεν ὁ Δαυῒδ; Ἐλέησόν με· καὶ, *Ἐπὶ πλεῖον πλῦνόν με ἀπὸ τῆς ἀνομίας μου, καὶ ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας μου καθάρισόν με.* [Ἤδη γὰρ, φησὶ, διὰ Νάθαν τοῦ προφήτου τὴν ἄφεσιν δέδωκας, καὶ συμφορὰς δὲ παντοδαπὰς, οἷόν τινας καυτῆρας καὶ τομὰς, προσενήνοχάς μοι· ἀλλ' ἔτι δέομαι ῥυμμάτων, πολλὴν τῆς ἁμαρτίας εἰσδεξάμενος τὴν δυσοσμίαν. Καὶ αὖθίς με τοίνυν ἀπόνιψον, Δέσποτα, ἵνα πάντα τῆς ἁμαρτίας ἀποξύσῃς τὸν ῥύπον.] Τί οὖν ἐποίησεν ὁ Δαυῒδ; τί δὲ παρέσχεν; Ἐποίησε μὲν οὖν φόνον, καὶ μοιχείαν· παρέσχε δὲ δάκρυα καὶ ἐξομολόγησιν, καὶ λέγει· *Ὅτι τὴν ἀνομίαν μου ἐγὼ γινώσκω.* Συνάλλαγμά ἐστι. Δίδωσιν ὁ Θεὸς, δίδωσιν ὁ σωζόμενος. Ἔδωκεν ὁ Θεὸς ἔλεος, ἔδωκεν ὁ σωζόμενος ἐξομολόγησιν. Τί δίδως, ὦ Δαυῒδ, ἵνα σωθῇς, ἵνα κεράσω τὸ φάρμακον; *Ὅτι τὴν ἀνομίαν μου ἐγὼ γινώσκω.* Τοῦτο δίδως; Καὶ ἔστιν ἄνθρωπος ὁ μὴ γινώσκων τὴν ἁμαρτίαν αὐτοῦ; Ναί. Πόσοι εἰσὶν ἁμαρτάνοντες, καὶ παῤῥησιαζόμενοι; πόσοι ἁρπάζουσι, καὶ οὐδὲ οἴδασιν ὅτι ἁρπάζουσι; πόσοι πλεονεκτοῦσι, καὶ οὐδὲ αἰσθάνονται; πόσοι γυμνοῦσι χήρας, καὶ ἄλλας περιεργάζονται; πόσοι θλίβουσιν ὀρφανοὺς, καὶ οὐδὲ πενθοῦσιν, οὐδὲ δακρύουσιν, οὐδὲ ἐξομολογοῦνται; Πῶς οὖν δύνανται σωθῆναι, μηδὲ εἰδότες ὅτι ἁμαρτάνουσιν;

Εἶδες τὸν προφήτην βοῶντα καὶ λέγοντα, *Ὅτι τὴν ἀνομίαν μου ἐγὼ γινώσκω;* [Οὐδὲ γὰρ μετὰ τὴν ἀπὸ σοῦ γενομένην ἄφεσιν λήθην ἐδεξάμην τῆς ἁμαρτίας, ἀλλὰ διηνεκῶς ὁρῶ τῶν ἐμῶν κακῶν τὰς εἰκόνας καὶ τὰς τολμηθείσας παρανομίας, καὶ νύκτωρ ὀνειροπολῶ, καὶ μεθ' ἡμέραν φαντάζομαι.] *Ὅτι τὴν ἀνομίαν μου ἐγὼ γινώσκω, καὶ ἡ ἁμαρτία μου ἐνώπιόν μου ἐστὶ διὰ παντός.* Ὢ εὐγένεια ψυχῆς! Οὐ παρέδωκε τῇ λήθῃ τὴν μνήμην τῆς ἁμαρτίας, ἀλλὰ καὶ συγχωρηθεῖσαν αὐτὴν ἔγραφε. Καθάπερ ἐν εἰκόνι, τῷ συνειδότι καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἔβλεπε τὴν μοιχευθεῖσαν, καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἔβλεπε τὴν σηπεδόνα. *Καὶ ἡ ἁμαρτία μου ἐνώπιόν μου ἐστὶ διὰ παντός.* Ἐγὼ αὐτὴν βλέπω, σὺ αὐτὴν μὴ ἴδῃς· ἐγὼ γράφω, σὺ αὐτὴν ἐξάλειψον. Βλέπε γὰρ τί γίνεται. Ἐὰν σὺ αὐτῆς μνημονεύσῃς, ὁ Θεὸς αὐτῆς οὐ μνημονεύσει· ἐὰν σὺ αὐτῆς ἐπιλάθῃ, ὁ Θεὸς αὐτῆς μνημονεύσει. [*Ἐγὼ γάρ εἰμι*, αὐτός φησι διὰ τοῦ προφήτου, *ὁ ἐξαλείφων τὰς ἁμαρτίας σου, καὶ οὐ μὴ μνησθῶ ἔτι· σὺ δὲ μνήσθητι.*] Διὰ τί ἐγὼ μνησθῶ; Ἵνα εὐγνώμων γένῃ, ἵνα ἐπίστασαι [a] τί σοι συνεχώρησα. Ἐὰν γὰρ ἀεὶ μεμνημένος ᾖς τοῦ ὄγκου τῆς ἁμαρτίας, ἀεὶ καὶ τοῦ μεγέθους τῆς εὐεργεσίας μεμνημένος ἔσῃ. Συνεχώρησά σοι, φησὶν, ἀλλὰ μὴ ἐπιλάθῃ τῆς χάριτος, καὶ οὐ μὴ μνησθῶ τῆς ἁμαρτίας, σὺ δὲ μνήσθητι. Τοιοῦτοι ἦσαν οἱ ἅγιοι· τῶν κατορθωμάτων ἐπελανθάνοντο, καὶ τῶν ἁμαρτημάτων ἐμέμνηντο· οὐχ ὡς οἱ νῦν ἄνθρωποι τῶν ἁμαρτημάτων ἐπιλανθάνονται, ἐὰν δέ τι πράξωσι χρηστὸν, εἰς μέσον φέρουσιν αὐτό. Ἐποίησας ἀγαθόν; Λάθε, ἵνα ὁ Δεσπότης σου αὐτὸ εἴπῃ. Ἐποίη-

[a] Savil. conj. ἐπιστῇ

σας κακόν; Μνήσθητι, ἵνα ὁ Δεσπότης σου αὐτὸ ἐπιλάθηται. Παραχώρησον τῷ Δεσπότῃ σου. Μὴ γὰρ οὕτω λέγεις σὺ τὰ κατορθώματα, ὡς λέγει αὐτὰ ὁ Δεσπότης σου; Σὺ ἐὰν εἴπῃς, ἐλαττοῖς αὐτά· [589] ὁ Δεσπότης σου ἐὰν εἴπῃ, αὔξει αὐτά. Πῶς, ἐγὼ λέγω· Δίδως πτωχῷ· καὶ ἐὰν εἴπῃς, ἐκεῖ ἐρωτώμενος, πῶς λέγεις; Εἶδον πτωχὸν πεινῶντα, καὶ ἔθρεψα αὐτόν. Αὐτὸς πῶς λέγει; Οὐ λέγει αὐτὰ οὕτως· ἀλλὰ πῶς; *Πεινῶντά με εἴδετε καὶ ἐθρέψατε.* Ἄφες ἐκείνῳ τῷ δυναμένῳ εἰπεῖν μεγάλως· ἄφες εἰπεῖν αὐτὰ τῷ λέγοντι καὶ ἐξογκοῦντι· τὰ δὲ ἁμαρτήματά σου σὺ λέγε, ἵνα ἐξαλείψῃς αὐτά. Ἀλλ' αἰσχύνῃ εἰπεῖν, διότι ἥμαρτες; Λέγε αὐτὰ καθ' ἡμέραν ἐν τῇ εὐχῇ σου. Καὶ τί; μὴ γὰρ λέγω; Εἰπὲ τῷ συνδούλῳ τῷ ὀνειδίζοντί σε, εἰπὲ τῷ Θεῷ τῷ θεραπεύοντι αὐτά. Οὐ γάρ, ἐὰν μὴ εἴπῃς, ἀγνοεῖ αὐτὰ ὁ Θεός. Μὴ γὰρ παρὰ σοῦ βούλεται αὐτὰ μαθεῖν; Ὅτε ἔπραττες αὐτά, παρῆν· ὅτε εἰργάζου αὐτά, παρίστατο, ἠπίστατο. Εἰργάζου, καὶ οὐκ ᾐσχύνου. Τὰ πράγματα τὰ καταισχύνοντά σε οὐκ ᾐσχύνθης, καὶ τὰ ῥήματα τὰ δικαιοῦντά σε αἰσχύνῃ; Εἰπὲ ὧδε, ἵνα μὴ ἐκεῖ εἴπῃς. Εἰπὲ, καὶ δάκρυσον. Ἐν βιβλίῳ γέγραπται τὰ ἁμαρτήματά σου· σπόγγος ἐστὶ τὰ δάκρυά σου. Δάκρυσον, καὶ ἐξαλείφονται· δάκρυσον, καὶ εὑρίσκεται καθαρὸν ἐκεῖ τὸ βιβλίον. Μέγας σπόγγος τὰ δάκρυα τῶν ἁμαρτιῶν· μεγάλη ἡ δύναμις τῶν δακρύων. Εἴπω σοι, πόσον ἰσχύει τὰ δάκρυα; Τί δοκεῖ σοι εἶναι μέγα κατόρθωμα; Ἀλλὰ πρόσεχε μετὰ ἀκριβείας, ὃ λέγω. Τί δοκεῖ σοι μέγα εἶναι τὸ κατόρθωμα; Τὸ μαρτύριον ἐρεῖς· *Μείζονα γὰρ ταύτης ἀγάπην οὐδεὶς ἔχει, ἢ ἵνα τις τὴν ψυχὴν αὐτοῦ θῇ ὑπὲρ τῶν φίλων αὐτοῦ.* Μέγιστον κατόρθωμα τοῦ μαρτυρίου, ὅτι αἷμα ἐκχέουσιν οἱ μάρτυρες. Φανερὰ γὰρ τὰ πράγματα τῶν μαρτύρων. Οἱ μάρτυρες ἐκχέουσιν αἷμα, οἱ ἁμαρτωλοὶ ἐκχέουσι δάκρυα. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅσην δύναμιν ἔχει τὰ δάκρυα, ἡ πόρνη μὴ αἷμα ἐξέχεεν; οὐ πηγὴν δακρύων ἐξέχεε, καὶ ἐξήλειψε τὰ ἁμαρτήματα; Καὶ τί λέγω πόρνην, ἀκάθαρτον γυναῖκα; Ὁ στῦλος τῆς Ἐκκλησίας, ἡ κρηπὶς τῆς πίστεως, ἡ κεφαλὴ τοῦ χοροῦ τῶν ἀποστόλων, ὁ Πέτρος, οὐκ ἠρνήσατο τὸν Χριστὸν καὶ ἅπαξ καὶ δὶς καὶ τρίς; μὴ αἷμα ἐξέχεεν; οὐ πηγὰς δακρύων ἐξέχεε, καὶ ἔκλαυσε, καὶ ἀπεσμήξατο αὐτοῦ τὸ ἁμάρτημα; *Καὶ τὴν ἀνομίαν μου ἐγὼ γινώσκω.* Οὐκ ἔχεις βιβλίον ἐν τῇ οἰκίᾳ, καὶ γράφεις τὸν λόγον τὸν καθημερινόν; Ἔχε βιβλίον ἐν τῷ συνειδότι, καὶ γράφε τὰ ἁμαρτήματα τὰ καθημερινά. Οἷόν τι λέγω· Ὅταν ἀναπέσῃς εἰς τὴν κλίνην σου, καὶ μηδεὶς σου διενοχλῇ, πρὸ τοῦ ἐπελθεῖν τὸν ὕπνον, ἄγαγε τὸ βιβλίον ἐν τῷ μέσῳ, καὶ ἀναλόγισαί σου τὰ ἁμαρτήματα, λέγων ἐν ἑαυτῷ· Ἆρα μὴ ἥμαρτον σήμερον; μὴ ἐν λόγῳ, ἢ ἐν ἔργῳ;

ϛʹ. Τοῦτο παραινεῖ καὶ ὁ προφήτης· *Ὀργίζεσθε, καὶ μὴ ἁμαρτάνετε· ἃ λέγετε ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν, ἐπὶ ταῖς κοίταις ὑμῶν κατανύγητε.* Ἐν ἡμέρᾳ οὐκ ἄγεις σχολήν· ἀλλὰ καὶ ἀρχόντων φόβος, καὶ ἑταίρων ὁμιλία, καὶ πραγμάτων φροντὶς, καὶ παιδοτροφίας πρόνοια, καὶ γυναικὸς ἐπιμέλεια, καὶ φροντὶς τραπέζης, καὶ μυρία σε περιέλκει πράγματα. Ὅταν δὲ ἐπὶ τὴν εὐνὴν ἔλθῃς, ἐπὶ τὸν λιμένα τὸν ἀκύμαντον, καὶ μηδείς σοι διενοχλῇ, εἰπὲ τῇ καρδίᾳ τῇ σῇ καὶ τῇ ψυχῇ· Ἀνηλώσαμεν τὴν ἡμέραν σήμερον, ὦ ψυχή· τί ἀγαθὸν εἰργασάμεθα, ἢ τί πονηρὸν ἐπράξαμεν; καὶ μνήσθητι τῆς γεέννης, ἵνα τῷ φόβῳ προσθῇς τῷ ἀγαθῷ, καὶ τὸ πονηρὸν ἀνέλῃς. Ἐὰν ᾖς ἐν τῇ κλίνῃ, καὶ ἀναμνησθῇς σου τὰ ἁμαρτήματα, δάκρυσον, καὶ δύνασαι ἐν τῇ κλίνῃ ἐξαλεῖψαι αὐτά. Παρακάλεσον τὸν Θεόν σου, καὶ οὕτω παράπεμψον τὴν ψυχήν σου τῷ ὕπνῳ, μαρτυρόμενος τὰ ἁμαρτήματα. Ποίησον αὐτῷ λόγον, καὶ ὁ Θεός σου ποιήσει σοι λόγον. Τί βαρὺ, τί ἐπαχθὲς, ἐπικείμενον ἐν τῇ κλίνῃ τὰ καθημερινὰ ἁμαρτήματα ἀναλογίζεσθαι; Καὶ ὅταν ἀναλογίσῃ, κρέμασόν σου τὸν λογισμόν, ξέσον αὐτὸν, ἄνοιγε αὐτὸν τῷ φόβῳ τῆς γεέννης, ἐπάγαγε αὐτῷ τομὴν οὐκ ἔχουσαν ὀδύνην, δικαστήριον ποίησον σεαυτῷ φοβερὸν, κουφότερον ποίησον τὸν λογισμὸν, ἵνα καὶ τῇ ἑξῆς ἡμέρᾳ ὀκνηρότερος γένῃ περὶ τὸ πράττειν τὰ ἁμαρτήματα. *Ὅτι τὴν ἀνομίαν μου ἐγὼ γινώσκω· καὶ ἡ ἁμαρτία μου ἐνώπιόν μου ἐστὶ διὰ παντός. Σοὶ μόνῳ ἥμαρτον, καὶ τὸ πονηρὸν ἐνώπιόν σου ἐποίησα.* Τί ἐστιν [590] ὃ λέγεις; Βασιλεὺς ἤμην, σὲ ἐφοβούμην μόνον. Βασιλεὺς ἤμην, οὐκ ἐφοβούμην τὸν ἠδικημένον. Στρατιώτης μου ἦν, κολάσαι με οὐκ ἐδύνατο· ἀλλὰ φροντίζω διὰ σὲ, μὴ σύ με ἀπαιτήσῃς εὐθύνας. *Σοὶ μόνῳ ἥμαρτον, καὶ τὸ πονηρὸν ἐνώπιόν σου ἐποίησα.* [Πολλῶν, φησὶ, καὶ μεγάλων παρὰ σοῦ δωρεῶν ἀπολαύσας, τοῖς ἐναντίοις ἠμειψάμην τὰ δῶρα, τὰ ἀπειρημένα τῷ νόμῳ δρᾶσαι τολμήσας. Οὐ γὰρ τοῦτό φησιν, ὅτι Τὸν Οὐρίαν οὐκ ἠδίκησα· ἠδίκησε μὲν γὰρ κἀκεῖνον καὶ τὴν ἐκείνου γυναῖκα· ἡ δὲ μεγίστη παρανομία εἰς αὐτὸν τετόλμηται τὸν Θεὸν, τὸν ἐκλεξάμενον καὶ βασιλέα πεποιηκότα. Καλῶς δὲ προστέθεικε τὸ, *Πονηρὸν ἐνώπιόν σου ἐποίησα.* Τουτου γαρ καὶ ἡ ἱστορία μέμνηται· *Ὤφθη γὰρ,* φησὶ, *τὸ γεγονὸς πονηρὸν ἐνώπιον τοῦ Κυρίου.* Ἐκ μέντοι τοῦ δορυαλώτου λαοῦ τοῦτο γενόμενον οὕτω νοητέον, *Σοὶ μόνῳ ἥμαρτον·* Περὶ τὰς σὰς, φησὶ, δωρεὰς ἐγενόμην ἀχάριστος, καὶ τοὺς τεθέντας σοι παραβέβηκα νόμους, καὶ πολλῶν ἀγαθῶν ἀπολαύσας, ἀγνώμων περὶ ταῦτα γεγένημαι· τοὺς δὲ Βαβυλωνίους οὐδὲν ἀδικήσας, μεγάλα παρ' ἐκείνων ἠδίκημαι. *Ὅπως ἂν δικαιωθῇς ἐν τοῖς λόγοις σου, καὶ νικήσῃς ἐν τῷ κρίνεσθαί σε.* Ἑαυτῷ, φησὶ, πρόξενος ἐγενόμην κακῶν· τὸ δὲ σὸν δίκαιον διαλάμπει καὶ οὕτω. Κρίσεως γὰρ γενομένης, καὶ τῶν εἰς ἐμὲ παρὰ σοῦ γενομένων φερομένων εἰς μέσον, καὶ τῶν παρ' ἐμοῦ τετολμημένων παρεξεταζομένων ἐκείνοις, σὺ μὲν ἀποφανθήσῃ δίκαιος καὶ φιλάνθρωπος· ἐγὼ δὲ παράνομος ὀφθήσομαι καὶ ἀχάριστος. Τὸ τοίνυν, *Ὅπως,* οὐκ ἔστιν ἐνταῦθα αἰτίας δηλωτικόν. Οὐ γὰρ διὰ τοῦτο ἥμαρτεν ἢ αὐτὸς ὁ Δαυΐδ, ἢ ὁ λαὸς, ἵνα ὁ Θεὸς δικαιωθῇ· ἀλλὰ τοὐναντίον, καὶ τῆς ἁμαρτίας ὑπὸ τούτων γενομένης, τοῦ Θεοῦ τὸ δίκαιον ἀναδείκνυται. Πᾶσαν γὰρ καὶ τούτου κἀκείνων πεποίηται πρόνοιαν.] *Ὅπως ἂν δικαιωθῇς ἐν τοῖς λόγοις σου, καὶ νικήσῃς ἐν τῷ κρίνεσθαί σε.* Τί ἐστιν, ὃ λέγει; Ἥμαρτόν σοι· ἐὰν γένηται δικαστήριον, νικᾷς· ἐὰν δέ τις δικάζῃ, νικᾷς. Πῶς; Ἐπειδὴ ἑώρα τὸν Θεὸν ἀεὶ βουλόμενον κρίνεσθαι μετὰ ἀνθρώπων· *Ἀκούσατε, φάραγγες, θεμέλια τῆς γῆς· ὅτι κρίσις τῷ Θεῷ πρὸς τὸν λαὸν αὐτοῦ·* καὶ πάλιν, *Λαός μου, τί ἐποίησά σοι; ἢ τί παρηνώχλησά σοι; ἢ τί ἐλύπησά σε; ἀποκρίθητί μοι·* καὶ ἀλλαχοῦ· *Ἄκουε, οὐρανὲ, καὶ ἐνωτίζου, γῆ, ὅτι Κύριος ἐλάλησεν· Υἱοὺς ἐγέννησα καὶ ὕψωσα· αὐτοὶ δέ με ἠθέτησαν·* καὶ πανταχοῦ ἑώρα τὸν Θεὸν δικαζόμενον μετὰ ἀνθρώπων· λέγει αὐτῷ, Παρὰ σοὶ τὰ νικητήρια· *Ὅπως ἂν δικαιωθῇς ἐν τοῖς λόγοις σου, καὶ νικήσῃς ἐν τῷ κρίνεσθαί σε.* Ἄνθρωπόν με ὄντα γεωργὸν, βασιλέα ἐποίησας· βασιλέα γενόμενον, προφήτην κατέστησας. Τὸν Γολιὰθ κατέβαλον οὐ

phetam clamantem et dicentem, *Quoniam iniquitatem meam ego cognosco?* Nec enim post acceptam a te veniam, inquit, peccatum meum oblitus sum: verum malorum meorum, ac flagitii perpetrati simulacrum sine ulla intermissione contemplor. Atque noctu somnio, et interdiu ejus species menti meæ sese objicit, *Quoniam iniquitatem meam ego cognosco, et peccatum meum contra me est semper*. O generosam animam! Adeo peccatum oblivioni minime mandavit, ut etiam ipsum, tametsi condonatum, literis prodiderit. In conscientia, non secus atque in pictura, mulierem eam, quam adulterio fœdaverat, singulis diebus, et saniem suam cernebat. *Et peccatum meum contra me est semper*. Ego illud video, tu illud ne videas: ego literis mando, tu oblitera. Vide enim quid fiat. Si tu illud memoria teneas, Deus e memoria abjicit: si te illius oblivio capiat, Deus illius meminit. *Ego enim sum*, ait ipse per prophetam, *qui deleo iniquitates tuas, e. earum non recordabor: tu vero eorum memineris* (*Isai.* 43. 25). Cur meminerim? Ut tu scilicet gratum animum præbeas, atque quid tibi condonarim, agnoscas. Nam si peccati onus semper in memoria habeas, semper etiam beneficii magnitudinem in memoria habiturus es. Condonavi tibi: sed tu gratiæ ne obliviscaris, et ego peccati non recordabor. Tales erant sancti; virtutum suarum obliti, peccata sola memoria retinebant: non ut hodie homines peccatorum suorum memoriam exuunt, at si quid boni egerint, in medium illud proponunt. Fecisti aliquid boni? Illud occulta, ut Dominus tuus evulget. Mali aliquid perpetrasti? Illius recorderis, ut Dominus tuus illud obliviscatur. Cede Domino tuo. Num enim sic virtutes tuas referre potes, ut Dominus tuus eas refert? Tu si exponas, eas imminuis; si autem eas Dominus tuus narret, eas auget atque amplificat. Quomodo, ego dicam. Egentibus tribuis. Hoc si enuntias, illic interrogatus, quo pacto loqueris? Pauperem fame affectum vidi, et eum alui. Ipse autem quomodo loquitur? Non ita hæc refert; sed quomodo? *Esurientem me vidistis, et aluistis* (*Matth.* 25. 35). Sine illum hæc dicere, qui magnifice loqui potest; sine eum hæc dicere, qui ea mirum in modum amplificat: peccata autem tua ipse commemora, ut ea deleas. At pudet te peccata confiteri? Dic ea quotidie in oratione. Num dico ut ea conservo exponas, qui te probris impetat? Dic Deo, qui iis medetur. Neque enim, si non dixeris, ignorat ea Deus. Num ex te ea scire vult? Cum ea perpetrares, aderat; cum ea admitteres, adstabat, sciebat. Perpetrabas ea, nec te pudebat. Ob ea quæ tibi dedecus afferebant, non erubescebas: et nunc ob verba ea, quibus justitia tibi comparatur, erubescis? Hic narra, ut non illic narres. Dic, et lacrymas funde. Peccata tua in libro scripta sunt: spongiæ autem sunt lacrymæ tuæ. Lacrymas mitte, et obliterantur; lacrymas funde, et purus illic liber invenitur. Magna peccatorum spongia sunt lacrymæ, magna lacrymarum vis est. Vis dicam quantum lacrymæ valeant? Quodnam tibi esse videtur præclarum opus? Animum, quæso, diligenter attende. Quodnam tibi esse videtur præclarum opus? Martyrium dices; *Majorem enim hac caritatem nemo habet, quam ut ponat quis animam suam pro amicis suis* (*Joan.* 15. 13). Maximum opus martyrium est, quandoquidem martyres sanguinem profundunt; apertum enim est quod martyres agunt. Martyres sanguinem fundunt, peccatores lacrymas fundunt. Atque ut quanta lacrymarum vis sit intelligas, meretrix illa sanguinemne fudit? annon lacrymarum dumtaxat fontes effudit? atque peccata delevit (*Luc.* 7. 37 *sqq.*)? Et quid meretricem, impuram feminam, commemoro? Columna illa Ecclesiæ, illa fidei basis, illud apostolici chori caput, Petrus, annon semel et iterum et tertio Dominum negavit? an vero propterea cruorem effudit, ac non potius lacrymarum fontes fudit, ac ploravit, et peccatum suum abstersit? At iniquitatem meam ego cognosco. Annon codicem domi habes, in quo quotidianas rationes scribas? Habe item codicem in conscientia, et quotidiana peccata scribe. Verbi gratia: cum in lecto tuo jaces, nec quisquam est qui tibi negotium facessat, antequam somnus irrepat, libellum in medium produc, et peccata tua tecum reputa, dicens apud te ipsum: Numquid hodie vel sermone, vel opere peccavi?

6. Hoc etiam ut faciamus monet propheta, cum ait, *Irascimini, et nolite peccare: quæ dicitis in cordibus vestris, in cubilibus vestris compungimini*. Diurno tempore id faciendi otium non habes: verum et præfectorum metus, et sodalium colloquia, et negotiorum cura, et alendæ prolis studium, et uxoris cura, et parandæ mensæ sollicitudo, ac denique infinitæ res animum tuum distrahunt. Cum autem in lectum, hoc est ad tranquillum portum te conjecisti, nec ullus tibi molestiam exhibet, dic cordi tuo, atque animæ tuæ: Exegimus hodiernam diem, o anima: quid boni fecimus, aut quid mali admisimus? ac gehennæ recordare, ut metu affectus bonum augeas, malum de medio tollas. Si in lecto sis, atque in peccatorum tuorum memoriam venias, lacrymare, atque hac ratione ea in lecto delere potes. Deum tuum roga atque obsecra: sicque animam somno trade, posteaquam prius peccata tua confessus fueris. Rationes a teipso exige, et Deus tuus rationem tibi reddet. Quid molestum, quid grave est in lecto jacentem quotidiana peccata supputare? Cum autem ea supputas, animum tuum suspende, ipsum lancina, ipsum gehennæ metu aperi, ipsi sectionem, quæ dolore caret, adhibe: horrendum tribunal tibi effice, animum leviorem redde, ut postero die ad perpetranda peccata segnior accedas. *Quoniam iniquitatem meam ego cognosco: et peccatum meum contra me est semper*. v. *Tibi soli peccavi, et malum coram te feci*. Quid est, quod ais? Rex eram, inquit, ac te unum metuebam. Rex eram, ac propterea eum, quem injuria affeceram, non formidabam. Miles meus erat, nec de me supplicium sumere poterat: at vero tua causa in cura sum, ne a me pœnas expetas. *Tibi soli peccavi, et malum coram te feci*. Multa, inquit, et ampla beneficia a te accepi, contrariis autem rebus vicem tibi rependi: ea, quæ lege tua interdicta sunt, patrare minime dubitavi. Nec vero hoc dicit, quod Uriam non læserit: nam eum et ejus uxorem læserat; at maxima iniquitas erat adversus Deum, a quo electus, ac rex effectus fuerat. Recte autem adjunxit, *Malum coram te feci*: hujus enim historia meminit. *Apparuit enim*, inquit, *quod commissum fuerat, malum coram Domino* (2. *Reg.* 11. 27). Si autem ad captivum populum hoc referatur, ad hunc modum hæc verba intelligenda sunt, *Tibi soli peccavi*: Tuis beneficiis, inquit, ingratum me præbui, legesque a te positas violavi, ac multis bonis a te acceptis, animum horum immemorem gessi: atque a Babyloniis, quibus a me nulla injuria orta fuerat, magnis injuriis affectus sum. *Ut justificeris in sermonibus tuis, et vincas cum judicaris*. Mihi ipsi, inquit, mala accersivi: tuaque justitia sic quoque elucet. Nam si res in judicium veniat, eaque beneficia, quæ mihi abs te acciderunt, in medium proferantur, ac cum illis ea, quæ perpetravi, expendantur, tu quidem justus ac benignus esse pronuntiaberis: me autem iniquum et ingratum esse constabit. Itaque hæc particula, *Ut*, causam hoc loco non indicat. Neque enim propterea aut ipse David, aut populus peccavit, ut Deus justificetur: verum contra, peccato ab ipsis admisso, Dei justitia demonstratur. Nam et ejus, et illorum providentiam gessit. *Ut justificeris in sermonibus tuis, et vincas cum judicaris*. Quid est quod ait? Peccavi in te: si judicium instituatur, vincis; sin autem quispiam judicis partes obeat, rursum superas. Quomodo? Quoniam videbat Deum cum hominibus judicio contendere semper cupientem: *Audite, convalles, fundamenta terræ, quia judicium est Deo adversus populum suum* (*Mich.* 6. 2); et rursum: *Popule meus, quid feci tibi, aut quid molestus fui tibi? responde mihi* (*Ibid.* v. 3); et alio loco: *Audi, cœlum, et auribus percipe,*

terra, *Dominus loquutus est : Filios genui et exaltavi : ipsi autem spreverunt me* (*Isai.* 1. 2); ac denique Deum passim cum hominibus disceptantem videbat : ait illi, Victoria penes te est : *Ut justificeris in sermonibus tuis, et vincas cum judicaris.* Nam me, cum agricola essem, regem fecisti : regem autem effectum, prophetam constituisti : Goliath illum non corporis robore, sed vi fidei prostravi. Purpuram gessi. Alterum ejecisti, ac me introduxisti : amplissimas mihi divitias dedisti.

7. *Ut justificeris in sermonibus tuis, et vincas cum judicaris.* Si tu, inquit, peccata mea exponas, non autem ego, condemnor. Propterea misericordia opus habeo, *Ecce enim in iniquitatibus conceptus sum, et in peccatis concepit me mater mea.* Antiquitus, inquit, atque ab initio naturam peccatum vicit : siquidem divini mandati transgressio Evæ conceptionem antecessit. Nam Adamus postquam transgressus, et ex paradiso pulsus fuerat, cognovit uxorem suam Evam : et concepit et peperit Cain.

Peccati operatio non est naturalis.—Hoc igitur dicere vult : Peccatum, quod generis nostri auctores superavit, viam quamdam ac semitam per generis successionem sibi fecit. Per hæc autem omnia docemur, peccati operationem naturalem non esse : nam alioqui a pœna immunes essemus : verum naturam ab animi affectibus concussam ad lapsum pronam esse; mentem tamen laborum ope atque auxilio victoriam obtinere. Quamobrem non hoc loco conjugium accusat, ut quidam stulte existimarunt, sic videlicet hæc verba intelligentes, *In iniquitatibus conceptus sum;* verum flagitium illud a primis parentibus perpetratum in medium profert, illudque harum fluxionum fontem exstitisse ait. Nam nisi illi peccassent, inquit, mortis pœnam minime subiissent : nisi autem mortales fuissent, a corruptione alieni fuissent; incorruptioni porro animi perturbationum immunitas conjuncta fuisset; qua quidem vigente, peccato locus nullus exstitisset. Posteaquam autem illi peccarunt, corruptioni mancipati sunt : corruptibiles autem effecti, tales quoque filios progenuerunt; tales autem progenitos, et cupiditates et metus et voluptates comitantur. Adversus quæ ratio depugnat : si vincat, velut præconis voce celebratur : sin autem succumbat, ignominia perfunditur. Symmachus autem pro ἐκίσσησεν, ἐκύησεν posuit (*a*). 8. *Ecce enim veritatem dilexisti.* Ad hunc modum judicas, atque alios quidem plectis, alios autem corona donas, quia veritatem amas. Veritatem autem amans, ac naturæ nostræ imbecillitatem perspectam habens, iis qui remedia petunt, veniam tribue. *Incerta et occulta sapientiæ tuæ manifestasti mihi.* Omissa regni commemoratione, prophetiæ mentionem fecit. Ita me honore auxisti, ut Filium tuum mihi detexeris, ac noscendum præbueris. Didici te Filium habere solii consortem : didici quod homo futurus sit. Evangelia universo terrarum orbi annuntiavi, crucem, sepulturam, resurrectionem, ascensionem : ipsius descensum dixi, ipsiusque ascensum, ejus a dextris sedem. Ecclesiæ vocationem, gentium salutem, Judæorum dejectionem, apostolorum electionem dixi. Ecce enim *Incerta et occulta sapientiæ tuæ manifestasti mihi.* Tantum me honorasti, inquit, tantum me amasti, ut etiam maximum mysterium, hoc est, Filium tuum mihi patefeceris. Et ubinam hæc ipsi indicavit? Audi ex ipso propheta, quomodo illius e cælo descensum narret :

Adventus Christi qualis.—*Descendet sicut pluvia in vellus* (*Psal.* 71. 6). Quid hoc est? Quoniam cum Dei Filius venit, non ita venit, ut orbem terrarum concuteret, nec fulgura et tonitrua emitteret, nec denique cum nuda divinitate accessit : omnia enim periissent, si nuda divinitate venisset. Ac ne montes quidem ipsi ejus adventum ferre potuissent; nam *Respicit terram, et facit eam tremere, tangit montes, et fumigant* (*Psal.* 103. 32). Si nudam essentiam suam ostendisset, sol exstinctus, luna obscurata, mare exsiccatum fuisset, terra periisset, natura nostra de medio sublata fuisset. Ideo carnem induit, ac leniter, et sine strepitu, nemine, ne diabolo quidem ipso, nedum alio quoquam, sciente, venit, atque in virgineo utero habitavit. O res novas et inusitatas! Lapis colliquescit, et vulva non colliquescit! Montes tabescunt, et uterus Deum gestat! Quonam pacto id explicem? quonam pacto declarem? O hæreticorum amentiam! Quomodo ancilla Dominum gestabat? Tu qui superna inquiris, dic quæ inferiora sunt : quonam pacto is, qui ubique præsens est, in vulva erat, nec concludebatur? Nam et in vulva erat, et in solio sedebat. Quonam autem modo istud, haud novi : fide accipio, animo non curiose exquiro. Verum quod sine strepitu venturus sit, nullam perturbationem ac tumultum afferens. *Descendet sicut pluvia in vellus.* Non dixit, In terram, sed, *In vellus.* Etenim pluvia, cum in terram delabitur, sonitum edit : in lanam autem et vellus delabens, strepitum nullum emittit : quippe lanæ mollities labentis aquæ impetum frangit.

8. Atque ut intelligas quod citra strepitum venturus sit, non turbans, non tumultum afferens, non perdens, non labefactans, *Descendet sicut pluvia in vellus.* Dixisti descensum ipsius, qui omni strepitu caruit : dic etiam ipsius proditionem : *Qui manducabat panes meos, magnificavit super me supplantationem* (*Psal.* 40. 10). Dic Judæorum invidiam : *Odio habuerunt me gratis* (*Psal.* 34. 9). Dic ipsius judicium : *Quare fremuerunt gentes, et populi meditati sunt inania? Adstiterunt reges terræ, et principes convenerunt in unum adversus Dominum et adversus Christum ejus* (*Psal.* 2. 1. 2). Dic etiam ipsius crucem : *Foderunt manus meas et pedes meos : dinumeraverunt omnia ossa mea* (*Psal.* 21. 17. 18). Dic ipsius cibum ac potionem : *Dederunt in escam meam fel, et in siti mea potaverunt me aceto* (*Psal.* 68. 22). Dic Judæorum ejectionem : *Non accipiam de domo tua vitulos, neque de gregibus tuis hircos* (*Psal.* 49. 9). Dic gentium vocationem : *Omnes gentes, plaudite manibus, jubilate Deo in voce exsultationis : quoniam Dominus excelsus, terribilis, Rex magnus super omnem terram* (*Psal.* 46. 2. 3). Dic maledicta in ipsum a Judæis conjecta : *Speravit in Domino, eripiat eum, salvum faciat eum, quoniam vult eum* (*Psal.* 21. 8). Dic ipsius sepulturam : *Posuerunt me in lacu inferiori* (*Psal.* 87. 7). Dic ipsius resurrectionem : *Quoniam non derelinquas animam meam in inferno, nec dabis sanctum tuum videre corruptionem* (*Psal.* 15. 10). Dic item ipsius ascensum : *Ascendit Deus in jubilo : Dominus in voce tubæ* (*Psal.* 46. 6). Dic ipsius sessionem : *Dixit Dominus Domino meo : Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum* (*Psal.* 109. 1). Dic etiam Ecclesiæ ipsius gloriam : *Adstitit regina a dextris tuis in vestitu deaurato, circumdata varietate* (*Psal.* 44. 10). Dic virginum chorum : *Afferentur virgines post eam* (*Ibid.* v. 15). Dic apostolorum electionem : *Pro patribus tuis nati sunt filii tui* (*Ibid.* v. 17). Dic baptismum : *Super aquam refectionis educavit me* (*Psal.* 22. 2). Dic etiam mysteria : *Parasti in conspectu meo mensam adversus eos, qui tribulant me* (*Ibid.* v. 5). Dic etiam unctionem : *Impinguasti in oleo caput meum, et calix tuus inebrians me quam præclarus est* (*Ibid.* v. 6)! Dic etiam gentium petitionem : *Postula a me, et dabo tibi gentes hereditatem tuam, et possessionem tuam terminos terræ* (*Psal.* 2. 8). Ecce enim, *Incerta et occulta sapientiæ tuæ manifestasti mihi.* Ego quidem, inquit, qui post tot beneficia ingrati animi vitio laboravi, nulla venia dignum me esse censeo. Neque enim me duntaxat in regio solio collocasti, verum etiam ea, quæ diuturno post tempore futura erant, mihi prius indicasti; et quæ aliis obscura erant, mihi conspicua fecisti; ita ut aliis etiam unigeniti Filii tui incarnationem ac salutiferam passionem et resurrectionem tradiderim. Hæc omnia a sancto tuo Spiritu prius edoctus, supplex a te peto, ut illius gratiæ, quam aliis vaticinor, particeps effi-

(*a*) Utrumque verbum idem valet, quod *concepit*, vel, *utero gestavit.*

φύσει σώματος, ἀλλὰ δυνάμει πίστεως. Πορφυρίδα περιεβαλόμην. Ἄλλον ἐξέβαλες, καὶ ἐμὲ εἰσήγαγες· πλοῦτόν μοι ἔδωκας τοσοῦτον.

ε'. *Ὅπως δικαιωθῇς ἐν τοῖς λόγοις σου, καὶ νικήσῃς ἐν τῷ κρίνεσθαί σε.* Ἐὰν εἴπῃς σὺ τὰ ἁμαρτήματά μου, καὶ μὴ ἐγὼ εἴπω, καταδικάζομαι. Διὰ τοῦτο ἐλέους χρείαν ἔχω. *Ἰδοὺ γὰρ ἐν ἀνομίαις συνελήφθην, καὶ ἐν ἁμαρτίαις ἐκίσσησέ με ἡ μήτηρ μου.* Ἄνωθεν, φησὶ, καὶ ἐξ ἀρχῆς τῆς φύσεως ἡ ἁμαρτία κεκράτηκε. Προὔλαβε γὰρ τῆς Εὔας τὴν σύλληψιν τῆς ἐντολῆς ἡ παράβασις. Μετὰ γὰρ τὴν παράβασιν καὶ τὴν τοῦ παραδείσου στέρησιν ἔγνω Ἀδὰμ Εὔαν τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ συλλαβοῦσα τέτοκε τὸν Κάϊν.

Τοῦτο τοίνυν εἰπεῖν βούλεται, ὅτι τῶν ἡμετέρων προγόνων κρατήσασα ἡ ἁμαρτία, ὁδόν τινα καὶ τρίβον διὰ τοῦ γένους εἰργάσατο. Διδασκόμεθα δὲ διὰ τούτων ἁπάντων, οὐχ ὅτι φυσικὴ τῆς ἁμαρτίας ἡ ἐνέργεια· ἦ γὰρ ἂν ἦμεν ἐλεύθεροι τιμωρίας· ἀλλ' ὅτι ῥέπει ἡ φύσις ἐπὶ τὸ πταίειν ὑπὸ τῶν παθημάτων ἐνοχλουμένη· νικᾷ δὲ ὅμως ἡ γνώμη πόνοις συνεργοῖς κεχρημένη. Οὐ τοίνυν, ὥς τινες ἀνοήτως ὑπέλαβον, τοῦ γάμου κατηγορεῖ, οὕτω νενοηκότες τὸ, *Ἐν ἀνομίαις συνελήφθην*· ἀλλὰ τὴν ἄνωθεν ὑπὸ τῶν προγόνων τολμηθεῖσαν παρανομίαν εἰς μέσον προφέρει, κἀκείνην λέγει γεγενῆσθαι τῶν ῥευμάτων τούτων πηγήν. Εἰ [591] γὰρ ἐκεῖνοι, φησὶ, μὴ ἥμαρτον, οὐκ ἂν ἐδέξαντο τοῦ θανάτου τὸ ἐπιτίμιον· θνητοὶ δὲ μὴ ὄντες, κρείττους ἂν ἦσαν φθορᾶς· τῇ δὲ ἀφθαρσίᾳ πάντως ἂν καὶ ἀπάθεια συνῆν· ἀπαθείας δὲ πολιτευομένης, χώραν οὐκ ἂν ἔσχεν ἡ ἁμαρτία. Ἐπειδὴ δὲ ἐξήμαρτον, φθορᾷ παρεδόθησαν· φθαρτοὶ γενόμενοι, τοιούτους καὶ γεγεννήκασι παῖδας· τοῖς δὲ τοιούτοις ἐπιθυμίαι καὶ φόβοι καὶ ἡδοναὶ συμπαρέπονται. Πρὸς ταῦτα καὶ λογισμὸς ἀγωνίζεται, καὶ νενικηκὼς μὲν ἀνακηρύττεται, ἡττηθεὶς δὲ αἰσχύνας ὀφλισκάνει. Ὁ δὲ Σύμμαχος, ἀντὶ τοῦ *Ἐκίσσησεν*, *Ἐκύησε* τέθεικεν. [*Ἰδοὺ γὰρ ἀλήθειαν ἠγάπησας.* Οὕτω δὲ, φησὶ, κρίνεις, καὶ τοὺς μὲν κολάζεις, τοὺς δὲ στεφανοῖς, ἐπειδὴ τὴν ἀλήθειαν στέργεις. Τὴν δὲ ἀλήθειαν στέργων, καὶ τῆς φύσεως εἰδὼς τὴν ἀσθένειαν, μετάδος συγγνώμης τοῖς αἰτοῦσι τὰ φάρμακα. *Καὶ τὰ ἄδηλα καὶ τὰ κρύφια τῆς σοφίας σου ἐδήλωσάς μοι.*] Ἀφεὶς εἰπεῖν τὴν βασιλείαν, λέγει τὴν προφητείαν. Οὕτω με ἐτίμησας, τὸν Υἱόν σου ἀπεκάλυψάς μοι καὶ γνώριμον ἐποίησας. Ἔμαθον ὅτι Υἱὸν ἔχεις, ὅτι σύνθρονον ἔχεις, ἔμαθον ὅτι μέλλει γίνεσθαι ἄνθρωπος. Εὐηγγελίσαμεν τὰ Εὐαγγέλια τῇ οἰκουμένῃ, τὸν σταυρὸν, τὸν τάφον, τὴν ἀνάστασιν, τὴν ἀνάληψιν· εἶπον αὐτοῦ τὴν κατάβασιν, εἶπον αὐτοῦ τὴν ἀνάβασιν, εἶπον αὐτοῦ τὴν ἐκ δεξιῶν καθέδραν, εἶπον τῆς Ἐκκλησίας τὴν κλῆσιν, εἶπον τῶν ἐθνῶν τὴν σωτηρίαν, εἶπον τῶν Ἰουδαίων τὴν ἐκβολὴν, εἶπον τῶν ἀποστόλων τὴν ἐκλογήν. Ἰδοὺ γὰρ, *Τὰ ἄδηλα καὶ τὰ κρύφια τῆς σοφίας σου ἐδήλωσάς μοι.* Οὕτω με ἐτίμησας, οὕτω με ἐφίλησας, ὅτι καὶ τὸ μέγιστον μυστήριον, τὸν Υἱόν σου ἀπεκάλυψάς μοι. Καὶ ποῦ ταῦτα ἐδήλωσεν; Ἄκουσον αὐτοῦ τοῦ προφήτου, πῶς λέγει αὐτοῦ τὴν ἐξ οὐρανοῦ κατάβασιν.

Καταβήσεται ὡς ὑετὸς ἐπὶ πόκον. Τί ἐστι τοῦτο; Ἐπειδὴ παραγενόμενος ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, οὐκ ἦλθε σείων τὴν οἰκουμένην, οὐδὲ ἀστραπὰς ἀφεὶς, οὐδὲ κεραυνοὺς πέμπων, οὐδὲ γυμνῇ τῇ θεότητι· πάντα γὰρ ἂν ἀπώλετο, εἰ ἦλθε γυμνῇ τῇ θεότητι· οὐκ ἂν τὰ ὄρη ἤνεγκαν· ἐπειδὴ, *Ἐπιβλέπει ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ποιεῖ αὐτὴν τρέμειν, διότι ἅπτεται τῶν ὀρέων, καὶ καπνίζονται.* Εἰ γυμνὴν τὴν οὐσίαν ἔδειξεν, ὁ ἥλιος ἂν ἐσβέσθη, ἡ σελήνη ἂν ἠφανίσθη, θάλαττα ἂν ἐξηράνθη, γῆ ἂν ἀπώλετο, ἡ φύσις ἡμῶν παρελύθη. Διὰ τοῦτο σάρκα περιεβάλετο, ἠρέμα καὶ ἀψοφητὶ ἐρχόμενος, οὐδενὸς ἐπισταμένου, οὐδὲ αὐτοῦ τοῦ διαβόλου· ἀλλ' ἦλθεν ἠρέμα, καὶ ᾤκησεν εἰς μήτραν παρθενικήν. Ὢ καινῶν καὶ παραδόξων πραγμάτων! Λίθος τήκεται, καὶ μήτρα οὐ τήκεται· τὰ ὄρη διαφθείρεται, καὶ ἡ μήτρα Θεὸν βαστάζει. Πῶς ἑρμηνεύσω; πῶς παραστήσω; Ὢ ἀπόνοια τοῦ αἱρετικοῦ! Πῶς ἡ δούλη τὸν Δεσπότην ἐβάστασεν; Ὁ ἐξετάζων τὰ ἄνω, εἰπὲ τὰ κάτω· ὁ πανταχοῦ παρὼν πῶς ἐν τῇ μήτρᾳ ἦν, καὶ οὐ συνεκλείετο; Καὶ γὰρ καὶ ἐν τῇ μήτρᾳ ἦν, καὶ ἐν τῷ θρόνῳ ἐκαθέζετο. Τὸ δὲ πῶς, οὐκ οἶδα· πίστει δέχομαι, οὐ περιεργάζομαι λογισμῷ. Ἀλλ' ὅτι ἀψοφητὶ μέλλει παραγίνεσθαι, οὐ ταράττων, οὐδὲ θορυβῶν, *Καταβήσεται ὡς ὑετὸς ἐπὶ πόκον.* Οὐκ εἶπεν, Ἐπὶ τὴν γῆν, ἀλλ', *Ἐπὶ πόκον.* Ἐπὶ γὰρ τὴν γῆν καταβαίνων ὁ ὑετὸς ψόφον ποιεῖ· ἐπὶ δὲ ἔριον καὶ πόκον καταβαίνων ψόφον οὐ ποιεῖ· τὸ γὰρ ἁπαλὸν τοῦ ἐρίου ἐκλύει τὸ ῥαγδαῖον τῆς καταβολῆς τοῦ ὑετοῦ.

η'. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι ἀψοφητὶ ἦλθεν, οὐ ταράττων, οὐ θορυβῶν, οὐκ ἀπολλύων, οὐ λυμαινόμενος, *Καταβήσεται ὡς ὑετὸς ἐπὶ πόκον.* Εἶπες αὐτοῦ τὴν κατάβασιν τὴν ἀψοφητὶ γενομένην· λέγε αὐτοῦ καὶ τὴν προδοσίαν· *Ὁ ἐσθίων ἄρτους μου, ἐμεγάλυνεν ἐπ' ἐμὲ πτερνισμόν.* Λέγε τῶν Ἰουδαίων τὸν φθόνον· *Ἐμίσησάν με δωρεάν.* Λέγε αὐτοῦ καὶ τὸ δικαστήριον· *Ἵνα τί ἐφρύαξαν ἔθνη, καὶ λαοὶ ἐμελέτησαν κενά; Παρέστησαν οἱ βασιλεῖς τῆς γῆς, καὶ οἱ ἄρχοντες συνήχθησαν ἐπὶ τὸ αὐτὸ κατὰ τοῦ Κυρίου καὶ κατὰ τοῦ Χριστοῦ αὐτοῦ.* Λέγε αὐτοῦ καὶ τὸν σταυρόν· *Ὤρυξαν χεῖράς μου καὶ πόδας μου· ἐξηρίθμησαν πάντα τὰ ὀστᾶ μου.* Λέγε αὐτοῦ καὶ τὴν βρῶσιν καὶ [592] τὴν πόσιν· *Ἔδωκαν εἰς τὸ βρῶμά μου χολὴν, καὶ εἰς τὴν δίψαν μου ἐπότισάν με ὄξος.* Λέγε καὶ τὴν ἐκβολὴν τῶν Ἰουδαίων· *Οὐ δέξομαι ἐκ τοῦ οἴκου σου μόσχους, οὐδὲ ἐκ τῶν ποιμνίων σου χιμάρους.* Λέγε καὶ τὴν κλῆσιν τῶν ἐθνῶν· *Πάντα τὰ ἔθνη, κροτήσατε χεῖρας, ἀλαλάξατε τῷ Θεῷ ἐν φωνῇ ἀγαλλιάσεως· ὅτι Κύριος ὕψιστος, φοβερὸς, βασιλεὺς μέγας ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν.* Λέγε αὐτοῦ καὶ τὰς παρὰ Ἰουδαίων λοιδορίας· *Ἤλπισεν ἐπὶ Κύριον, ῥυσάσθω αὐτὸν, σωσάτω αὐτὸν, ὅτι θέλει αὐτόν.* Λέγε αὐτοῦ καὶ τὸν τάφον· *Ἔθεντό με ἐν λάκκῳ κατωτάτῳ.* Λέγε αὐτοῦ καὶ τὴν ἀνάστασιν· *Ὅτι οὐκ ἐγκαταλείψεις τὴν ψυχήν μου εἰς ᾅδην, οὐδὲ δώσεις τὸν ὅσιόν σου ἰδεῖν διαφθοράν.* Λέγε αὐτοῦ καὶ τὴν ἀνάβασιν· *Ἀνέβη ὁ Θεὸς ἐν ἀλαλαγμῷ, Κύριος ἐν φωνῇ σάλπιγγος.* Λέγε αὐτοῦ καὶ τὴν καθέδραν· *Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου.* Λέγε αὐτοῦ καὶ τὴν δόξαν τῆς Ἐκκλησίας· *Παρέστη ἡ βασίλισσα ἐκ δεξιῶν σου ἐν ἱματισμῷ διαχρύσῳ περιβεβλημένη, πεποικιλμένη.* Λέγε καὶ τὸν χορὸν τῶν παρθένων· *Ἀπενεχθήσονται παρθένοι ὀπίσω αὐτῆς.* Λέγε καὶ τῶν ἀποστόλων τὴν ἐκλογήν· *Ἀντὶ τῶν πατέρων σου ἐγεννήθησαν οἱ υἱοί σου.* Λέγε καὶ τὸ βάπτισμα· *Ἐπὶ ὕδατος ἀναπαύσεως ἐξέθρεψέ με.* Λέγε καὶ τὰ μυστήρια· *Ἡτοίμασας ἐνώπιόν μου τράπεζαν ἐξ ἐναντίας τῶν θλιβόντων με·* λέγε καὶ τὸ χρῖσμα· *Ἐλίπανας ἐν ἐλαίῳ τὴν κεφαλήν μου, καὶ τὸ ποτήριόν σου μεθύσκον με ὡσεὶ κράτιστον.* Λέγε καὶ τὴν αἴτησιν τῶν ἐθνῶν· *Αἴτησαι παρ' ἐμοῦ, καὶ δώσω σοι ἔθνη τὴν κληρονομίαν σου, καὶ τὴν κατάσχεσίν σου τὰ πέρατα τῆς γῆς.* Ἰδοὺ γὰρ, *Τὰ ἄδηλα καὶ τὰ κρύφια τῆς σοφίας σου ἐδήλωσάς μοι.* [Ἐγὼ μέντοι συγγνώμης οὐδεμιᾶς ἐμαυτὸν ἄξιον νομίζω, μετὰ τοσαύτας δωρεὰς γεγενημένος ἀχάριστος. Οὐ γὰρ μόνον τοῖς βασιλικοῖς ἐνίδρυσας θρόνοις, ἀλλὰ καὶ τὰ μετὰ μακρὸν ἐσόμενα προδεδήλωκας χρόνον, καὶ τὰ τοῖς ἄλλοις ἄδηλα, ἐμοὶ δῆλα πεποίηκας, ὡς καὶ τοὺς ἄλλους διδάξαι τὴν τοῦ μονογενοῦς σου Υἱοῦ ἐνανθρώπησιν καὶ τὸ σωτήριον πάθος καὶ τὴν ἀνάστασιν.

Ταῦτα πάντα παρὰ τοῦ ἁγίου σου προδιδαχθεὶς Πνεύματος, ἱκετεύω μεταλαχεῖν ἐκείνης τῆς χάριτος, ἣν προθεσπίζω τοῖς ἄλλοις. Διὸ βοῶ· *Ῥαντιεῖς με ὑσσώπῳ, καὶ καθαρισθήσομαι· πλυνεῖς με, καὶ ὑπὲρ χιόνα λευκανθήσομαι.* Μόνη γὰρ ἡ τοῦ βαπτίσματος δωρεὰ ταύτην ἐργάσασθαι τὴν κάθαρσιν δύναται.] Διό φησιν, ὅτι τῆς δοθησομένης ἅπασιν ἀνθρώποις προσδέομαι χάριτος. Ἐκείνη γὰρ ἀκριβῶς ἀποῤῥύψαι με δύναται μόνη, καὶ τῆς χιόνος μου τὴν λευκότητα δοῦναι. Ὅτι δὴ τὸ ὕσσωπον οὐδεμίαν ἄφεσιν ἁμαρτημάτων εἰργάζετο, ῥᾴδιον ἐκ τῶν Μωσαϊκῶν συγγραμμάτων καταμαθεῖν. Ἑτέρων τοίνυν ἐστὶ πραγμάτων τὸ ὕσσωπον αἴνιγμα. Ὑσσώπῳ γὰρ ἐν Αἰγύπτῳ τῷ αἵματι τοῦ προβάτου ταῖς φλιαῖς ἐπιῤῥαίνοντες, τοῦ ὀλλοθρεύοντος τὰς χεῖρας διέφυγον. Τύπος δὲ ἐκεῖνα τῶν σωτηρίων παθημάτων. Αἷμα γὰρ κἀνταῦθα, καὶ ξύλον σωτήριον, καὶ σωτηρία τοῖς μετὰ πίστεως προσιοῦσι χορηγουμένη. *Ἀκουτιεῖς μοι ἀγαλλίασιν καὶ εὐφροσύνην· ἀγαλλιάσονται ὀστέα τεταπεινωμένα.* Ταύτης, φησὶ, τῆς εὐφροσύνης τὰ ὦτα ἔμπλησον, τὴν τελείαν κάθαρσιν ὑπισχνούμενος, ἵνα εἰς ἅπαντα ἡ θυμηδία διαδράμῃ τὰ τοῦ σώματος μόρια, καὶ τὰ νῦν τεταπεινωμένα ὀστᾶ τῇ κακουχίᾳ ἀνθήσῃ πάλιν, καὶ ἀπολάβῃ τὴν οἰκείαν ἰσχύν. Μηδὲ ἴδῃς, φησὶ, τὰς ὑπ' ἐμοῦ τετολμημένας ἀνομίας, ἀλλ' ἐμὲ τὸν ταύτας ὀλοφυρόμενον, καὶ τὴν ἀνομίαν μου ἐξάλειψον. Τί θέλεις, ὦ προφῆτα; Ἐλύθη σου τὸ ἁμάρτημα, ἠφανίσθη σου ἡ τιμωρία. Οὐκ ἀρκοῦμαι τούτοις· φιλάνθρωπον ἔχω Δεσπότην, πλείονα διδόντα ὧν αἰτῶ. Καὶ τί θέλεις; Προφήτης ἤμην· θέλω προφήτης εἶναι πάλιν. Τὴν παῤῥησίαν ἐκείνην ζητῶ, τὴν δωρεὰν τοῦ Πνεύματος, τὴν χάριν τὴν μεγάλην. Ἀπέστη ἀπ' ἐμοῦ ἡ χάρις, καθάπερ περιστερὰ βόρβορον βλέπουσα· καθάπερ μέλιτταν βούλομαι αὐτὴν ἐπανελθεῖν. *Ἀπόστρεψον τὸ πρόσωπόν σου ἀπὸ τῶν ἁμαρτιῶν μου καὶ πάσας τὰς ἀνομίας μου ἐξάλειψον.* Εἰπὲ τί θέλεις φανερῶς [a]. *Καρδίαν καθαρὰν κτίσον ἐν ἐμοὶ, ὁ Θεός.* [Ἐπειδὴ γὰρ τὸ γῆρας ἐδεξάμην τῆς ἁμαρτίας, τῇ σῇ με φιλανθρωπίᾳ καινούργησον. Ταῦτα καὶ δι' Ἰεζεκιὴλ τοῦ προφήτου τοῖς ἐν Βαβυλῶνι δορυαλώτοις [593] ὑπέσχετο. *Δώσω γὰρ αὐτοῖς*, φησὶ, *καρδίαν καινὴν καὶ πνεῦμα καινόν.* Πνεῦμα δὲ οὐ τὸ πανάγιον λέγει, ἀλλὰ τοῦ λογικοῦ τὴν ὁρμήν· τουτέστι, τῇ μακρᾷ ταύτῃ παιδεύσας παιδείᾳ, καὶ διδάξας ὑμᾶς οἵους ἡ ἁμαρτία φύει καρπούς, τὴν ἀρετὴν αἱρεῖσθαι παρασκευάσω. Τοῦτο κἀνταῦθα ὁ μακάριος ᾔτησε Δαυῒδ, τήν τε βλαβεῖσαν αὐτοῦ νεουργηθῆναι καρδίαν, καὶ τὸ λογικὸν ῥωσθῆναι, ὥστε τὴν εὐθεῖαν τρέχειν ὁδόν. *Καὶ πνεῦμα εὐθὲς ἐγκαίνισον ἐν τοῖς ἐγκάτοις μου.*]

θ'. Ὢ εὐγένεια ψυχῆς! ὢ ἔρως περὶ Θεόν! Ἵνα λαλῇς μοι πάλιν, καὶ ἐγὼ σοὶ λαλῶ, τὴν φιλίαν ἐκείνην ζητῶ, τὴν συνουσίαν. Τί γὰρ, ὅτι ἀπηλλάγην κολάσεως; Ἐμοὶ κόλασις τὸ μὴ διαλέγεσθαί σοι. Φιλῶ σε, καὶ μαίνομαι. Οὐ δύναμαί σου τὴν οὐσίαν ἰδεῖν· ἀόρατος γάρ ἐστιν· ἀλλ' ἀπὸ τοῦ ἔρωτος τὰ ἔργα σου βλέπω, καὶ σκιρτῶ. Οὐκ εἶδόν σε, ἀλλ' εἶδον τὸν οὐρανὸν, καὶ ἐσκίρτησα, καὶ εἶπον· *Οἱ οὐρανοὶ διηγοῦνται δόξαν Θεοῦ.* Εἶδον τὴν γῆν, καὶ εἶπον· *Τοῦ Κυρίου ἡ γῆ καὶ τὸ πλήρωμα αὐτῆς.* Εἶδον τὴν θάλασσαν, καὶ ἐχάρην, καὶ εἶπον· *Αὕτη ἡ θάλασσα ἡ μεγάλη καὶ εὐρύχωρος.* Εἶδον τὴν ἡμέραν καὶ τὴν νύκτα, καὶ ἐκέκραξά σοι· *Σή ἐστιν ἡ ἡμέρα καὶ σή ἐστιν ἡ νύξ· σὺ κατηρτίσω φαῦσιν καὶ ἥλιον.* Εἶδον τὰ ὄρη, καὶ θαυμάσας εἶπον· *Ὄρη τὰ ὑψηλὰ ταῖς ἐλάφοις.* Καὶ καθάπερ ὁ φιλῶν, κἂν μὴ ἴδῃ τὸν φιλούμενον, ἱμάτιον δὲ αὐτοῦ ἴδῃ ἢ ὑποδήματα, ἀγάλλεται καὶ σκιρτᾷ, καὶ ὥσπερ τινὰ λαμβάνει παραμυθίαν τοῦ ἔρωτος· οὕτω δὴ καὶ ἐγὼ περιέρχομαι ἐπὶ τὸ σῶμα τῆς κτίσεως, ἀλύων καὶ ἐκμαινόμενος, ἀεί σοι λέγων· *Ὃν τρόπον ἐπιποθεῖ ἡ ἔλαφος ἐπὶ τὰς πηγὰς τῶν ὑδάτων, οὕτως ἐπιποθεῖ ἡ ψυχή μου πρὸς τὸν Θεὸν τὸν ἰσχυρὸν, τὸν ζῶντα· πότε ἥξω καὶ ὀφθήσομαι τῷ Θεῷ.* Βασιλεὺς εἶ, διάδημα ἔχεις· τί θέλεις; Οἰχέσθω ταῦτα· τὸ κάλλος ἐκεῖνο ζητῶ, τὴν προφητείαν θέλω. Καταφρονῶ τῆς ἐξουσίας ταύτης, ὑπερορῶ τοῦ βορβόρου· φύλλα ταῦτα, καὶ νὺξ, καὶ ὄναρ, καὶ χόρτος. Τὸ κάλλος μου ζητῶ. Πότε ἥξει; Οὐ δύναμαι ἐνεγκεῖν τὴν ἀναβολὴν, ἐπειδὴ τὴν παῤῥησίαν ταύτην ἀπώλεσα, ἣν ἡ ἁμαρτία διετείχισεν ἐπελθοῦσα. *Καρδίαν καθαρὰν κτίσον ἐν ἐμοὶ, ὁ Θεός.* Καὶ οὐ ζητῶ καρδίαν καθαρὰν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸν ἔνοικον αὐτῆς. *Καὶ πνεῦμα εὐθὲς ἐγκαίνισον ἐν τοῖς ἐγκάτοις μου.* Καλῶς εἶπεν, *Ἐγκαίνισον*· ἄνωθεν γὰρ κατεσκευάσθη ἡ οἰκία. Ἐπαλαίωσεν ἡ ἁμαρτία, ἐγκαινίσει ἡ χάρις σου. *Μὴ ἀποῤῥίψῃς με ἀπὸ τοῦ προσώπου σου· καὶ τὸ Πνεῦμά σου τὸ ἅγιον μὴ ἀντανέλῃς ἀπ' ἐμοῦ.* [Σαφῶς τοίνυν διὰ τούτων μεμαθήκαμεν τῶν λόγων, ὡς οὐκ ἐγυμνώθη τῆς τοῦ Πνεύματος χάριτος τοῦ ἁγίου. Οὐ γὰρ, ὡς γυμνωθεὶς, ἀπολαβεῖν ἱκετεύει, ἀλλὰ μὴ στερηθῆναι ταύτης ἀντιβολεῖ, μηδὲ πόῤῥω γενέσθαι τῆς θείας κηδεμονίας. Πρόσωπον γὰρ ἐνταῦθα τὴν κηδεμονίαν ἐκάλεσεν. *Ἀπόδος μοι τὴν ἀγαλλίασιν τοῦ σωτηρίου σου· καὶ πνεύματι ἡγεμονικῷ στήριξόν με.* Ὃ μὴ ἀπώλεσεν, ἔχειν ἠντιβόλησε, τουτέστι, τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος· ὃ δὲ ἀποβέβληκεν, ἀπολαβεῖν ἱκετεύει· τοῦτο δὲ ἦν ἡ ἐν Θεῷ εὐφροσύνη. Πάσης, φησὶ, θυμηδίας ἀπήλαυον, ἡνίκα πολλὴν εἶχον πρὸς σὲ, Δέσποτα, παῤῥησίαν· νῦν δὲ ταύτης γεγυμνωμένος, καὶ τῆς εὐθυμίας ἐστέρημαι. Ἐγύμνωσε δέ με τῆς παῤῥησίας ἡ δουλεία τῆς ἡδονῆς. Διὸ ἱκετεύω τὴν προτέραν ἡγεμονίαν ἀπολαβεῖν μου τὸν νοῦν, καὶ τὴν κατὰ τῶν παθῶν ἀπολαβεῖν ἐξουσίαν. Πάλιν γὰρ ἐνταῦθα πνεῦμα ἡγεμονικὸν ἐκάλεσε τὸν αὐτοκράτορα λογισμόν.] Καὶ τί μοι δίδως, ὦ Δαυῒδ, ἐὰν λάβῃς τὸ Πνεῦμα; Διδάξω ἀνόμους τὰς ὁδούς σου, καὶ ἀσεβεῖς ἐπὶ σὲ ἐπιστρέψουσιν. Ἐὰν λάβω τὸ Πνεῦμα, διαλέγομαι τῇ οἰκουμένῃ· *Πάντα τὰ ἔθνη, κροτήσατε χεῖρας, ἀλαλάξατε τῷ Θεῷ ἐν φωνῇ ἀγαλλιάσεως· ὅτι Κύριος ὕψιστος, φοβερὸς, βασιλεὺς μέγας ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν.* Ἐὰν λάβω τὸ Πνεῦμα, λέγω· *Κατακυρίευε ἐν μέσῳ τῶν ἐχθρῶν σου.* Ἐὰν λάβω τὸ Πνεῦμα, λέγω· *Οὐ δώσει τῷ Θεῷ ἐξίλασμα ἑαυτοῦ, καὶ τὴν τιμὴν τῆς λυτρώσεως τῆς ψυχῆς αὐτοῦ·* καὶ πάλιν λέγω· [594] *Μὴ σκληρύνητε τὰς καρδίας ὑμῶν, ὡς ἐν τῷ παραπικρασμῷ·* καὶ πάλιν· *Πᾶσα ἀνομία ἐμφράξει τὸ στόμα αὐτῆς.* Ἐὰν λάβω τὸ Πνεῦμα, λέγω· *Ἔκκλινον ἀπὸ κακοῦ, καὶ ποίησον ἀγαθόν· ζήτησον εἰρήνην, καὶ δίωξον αὐτήν.* Διηγήσομαι τὰς εὐεργεσίας σου τὰς εἰς ἐμὲ, καὶ ἐρῶ· *Δεῦτε, ἀκούσατε, καὶ διηγήσομαι ὑμῖν, πάντες οἱ φοβούμενοι τὸν Θεὸν, ὅσα ἐποίησε τῇ ψυχῇ μου. Διδάξω ἀνόμους τὰς ὁδούς σου, καὶ ἀσεβεῖς ἐπὶ σὲ ἐπιστρέψουσι.* Καὶ τὰ Ἰουδαϊκὰ ποῦ εἰσιν; Οὐ θύεις μοι πρόβατα οὐδὲ μόσχους; Οὐ ζητεῖς ταῦτα. *Θυσίαν γὰρ καὶ προσφορὰν οὐκ ἠθέλησας· ὁλοκαυτώματα καὶ περὶ ἁμαρτίας οὐκ ἐζήτησας.* Σὺ εἶπας· *Οὐ δέξομαι ἐκ τοῦ οἴκου σου μόσχους, οὐδὲ ἐκ τῶν ποιμνίων σου χιμάρους. Θῦσον τῷ Θεῷ θυσίαν αἰνέσεως.* Οὐ θέλεις ταῦτα, ἀλλὰ ζητεῖς τὰ τοῦ Υἱοῦ σου· θέλεις τὴν ἐπιστροφὴν τῆς πλάνης, καὶ τὴν αἵρεσιν τῆς ἀληθείας· ἐκείνην θέλεις τὴν θυσίαν. *Ῥῦσαί με ἐξ αἱμάτων, ὁ Θεὸς, ὁ Θεὸς τῆς σωτηρίας μου.* [Συνεχῶς ἐπὶ τῇ μνήμῃ περιστρέφει τοῦ Οὐρίου τὸν φόνον. Τοῦτο γὰρ κἀν τῷ προοιμίῳ δεδήλωκεν, ὅτι *Ἡ ἁμαρτία μου ἐνώπιόν μου ἐστὶ διὰ παντός. Ἀγαλλιάσεται ἡ γλῶσσά μου τὴν δικαιοσύνην σου.* Τοῦτο ὁ Σύμμαχος οὕτως ἡρμήνευσε· *Διαλαλήσει ἡ γλῶσσά μου τὴν ἐλεημοσύνην σου.* Οὐ γὰρ σιγήσω τῆς ἀφέσεως ἀπολαύσας, ἀλλ' ὑμνῶν σε διατελέσω, καὶ τὰς σὰς διηγούμενος χάριτας. *Κύριε, τὰ χείλη μου ἀνοίξεις, καὶ τὸ στόμα μου ἀναγγελεῖ τὴν αἴνεσίν σου.* Ἡ γὰρ ἁμαρτία πέφυκε τὴν γλῶτταν δεσμεῖν, ἐμφράττειν τὸ στόμα. Ἀντιβολεῖ τοίνυν ὁ προφήτης, διὰ τῆς ἀφέσεως τῆς προτέρας παῤῥησίας μεταλαχεῖν, καὶ τὴν γλῶτταν εἰς ὑμνῳδίαν κινῆσαι. *Ὅτι εἰ ἠθέλησας θυσίαν, ἔδωκα ἂν· ὁλοκαυτώματα οὐκ εὐδοκήσεις.* Συνᾴδει καὶ ταῦτα τοῖς εἰρημένοις ἐν τῷ πρὸ τούτου ψαλμῷ. Ἀκηκόαμεν γὰρ ἐκεῖ τοῦ Θεοῦ λέγοντος· *Οὐ δέξομαι ἐκ τοῦ οἴκου σου μόσχους.* Τοιγάρτοι παρὰ τῆς θείας ἀκούσας φωνῆς, εἰκότως ἔφη, *Ὅτι εἰ ἠθέλησας θυσίαν, ἔδωκα ἄν*, καὶ τὰ ἑξῆς. Σὺ γὰρ, φησὶν, εἴρηκας μὴ θυμήρεις εἶναί σοι τὰς τῶν ἀλόγων θυσίας, οὗ δὴ χάριν καὶ τὴν ἀρέσκουσάν σοι θυσίαν προσοίσω.] Ἐπεὶ οὖν οὐ θέλω ταῦτα, τί μοι δίδως; Ἔχω καὶ ἄλλην θυσίαν, ἣν ηὐδόκησας [b] θυσία

[a] Quidam τί θέλεις καθαρῶς.

[b] Quidam ἣν θέλεις.

clar. Ac proinde clamo : 9. *Asperges me hyssopo, et mundabor : lavabis me, et super nivem dealbabor.* Solum enim baptismi donum hanc purgationem efficere potest. Idcirco ait : Gratia ea, quæ omnibus mortalibus donabitur, opus habeo. Nam ea sola sordes meas perfecte abstergere, ac nivis candorem mihi conciliare potest. Quod autem hyssopus nullam peccatorum remissionem afferret, ex Mosaicis scriptis facile perspici potest. Quare alias res hoc loco hyssopus designat. Israelitæ enim in Ægypto ædium postes hyssopo cruore tincto aspergentes, exterminatoris manus effugerunt (*Exod.* 12. 22). Typum autem illa eorum, quæ Salvator pertulit, gerebant. Nam hic quoque sanguis est, et lignum salutare, ac salus iis, qui cum fide accedunt, subministratur. 10. *Auditui meo dabis gaudium et lætitiam : et exsultabunt ossa humiliata.* Hac, inquit, voluptate aures meas imple, perfectam purgationem promittens, ut hujusmodi hilaritas ad omnes corporis partes dimanet, et ossa ea, quæ nunc ærumna et afflictione depressa sunt, rursum floreant, ac vim suam recuperent. Nec vero in ea flagitia, quæ perpetravi, oculos conjice; sed in me, qui ea luctu ac lamentis prosequor : atque iniquitatem meam dele. Quid tibi vis, o propheta? Soluta sunt tua peccata, exstincta tua pœna est. Non hoc satis esse duco, ait : benignum Dominum habeo, plura, quam petam, largientem. Et quid vis? Propheta eram, inquit; rursum propheta esse cupio. Fiduciam illam requiro, Spiritus donum, ingentem gratiam. Abscessit a me gratia, quemadmodum columba cœnum videns : velut apiculam eam redire cupio. 11. *Averte faciem tuam a peccatis meis : et omnes iniquitates meas dele.* Dic clare quid vis. 12. *Cor mundum crea in me, Deus.* Quandoquidem peccati senium contraxi, benignitate tua me renova. Hæc nimirum per Ezechielem quoque prophetam iis, qui in Babylone captivi tenebantur, promisit. *Dabo enim*, inquit, *cor novum et spiritum novum* (*Ezech.* 11. 19). Quo loco non Spiritum sanctum intelligit, verum spiritus ratione præditi impetum : id est, Hoc ipso quod longa disciplina vos erudivi, ac docui quales fructus peccatum ferat, id curabo, ut virtutem amplectamini. Hoc etiam beatus David postulavit, nempe ut et cor ipsius quod labem ac detrimentum contraxerat, innovetur, atque vis rationabilis roboretur : quo per rectam viam currat. *Et spiritum rectum innova in visceribus meis.*

9. O animi nobilitatem! o amorem erga Deum! Ut ad me rursum loquaris, inquit, atque ego vicissim loquar, hanc amicitiam et societatem quæro. Quid enim, quod supplicio liberatus sim? Mihi supplicium est tecum non loqui. Insano tui amore flagro. Essentiam quidem tuam videre nequeo, quod ea sit invisibilis : at præ amore opera tua conspicio, atque exsulto. Non te vidi, at cœlum vidi, et exsultavi, ac dixi : *Cœli enarrant gloriam Dei* (*Psal.* 18. 1). Terram vidi, ac dixi : *Domini est terra, et plenitudo ejus* (*Psal.* 23. 1). Mare vidi, et voluptate affectus sum, ac dixi : *Hoc mare magnum et spatiosum* (*Psal.* 103. 25). Diem ac noctem vidi, atque ad te exclamavi : *Tuus est dies, et tua est nox : tu perfecisti auroram et solem* (*Psal.* 73. 16). Montes vidi, et admiratione perculsus dixi : *Montes excelsi cervis* (*Psal.* 103. 18). Et quemadmodum is qui amat, etsi eum, quem amat, non videat, si tamen ejus vestimenta conspiciat, aut calceos, exsultat, ac velut quoddam solatium amoris capit : eodem modo ipse quoque circa rerum conditarum corpus alacri animo, ac velut furore percitus obambulo, ac sine ulla intermissione his verbis ad te utor : *Quemadmodum desiderat cervus ad fontes aquarum, ita desiderat anima mea ad te, Deus. Sitivit anima mea ad Deum fortem, vivum : quando veniam et apparebo ante faciem Dei* (*Psal.* 41. 2. 3)? Atqui rex es, diadema habes : quid amplius vis? Facessant ista : pulchritudinem illam requiro, prophetiam volo. Potentiam hanc contemno, cœnum hoc despicio : folia sunt hæc, et nox, et insomnium, ac fœnum. Pulchritudinem meam quæro. Quando veniet? Moram ferre nequeo : quandoquidem fiduciam hanc perdidi, quam peccatum adventu suo intercepit. *Cor mundum crea in me, Deus.* Nec vero cor dumtaxat quæro, sed etiam ipsius hospitem. *Et spiritum rectum innova in visceribus meis.* Pulchre dixit, *Innova* : prius enim domus exstructa fuerat. Hanc peccatum antiquavit : gratia tua renovabit. 13. *Ne projicias me a facie tua : et Spiritum sanctum tuum ne auferas a me.* Perspicue autem per hæc verba illud intelleximus, quod Spiritus sancti gratia minime spoliatus sit. Neque enim tamquam spoliatus id supplex rogat, ut eam recipiat : verum illud obsecrat, ut ne ea orbetur, nec a divina providentia removeatur. Siquidem per faciem hoc loco providentiam intellexit. 14. *Redde mihi lætitiam salutaris tui : et spiritu principali confirma me.* Quod non perdidit, hoc est Spiritus gratiam, id ut habeat, rogat : quod autem amisit, ut recipiat, obsecrat; hoc autem erat, voluptas in Deo. Omni, inquit, lætitiæ genere fruebar, cum ingentem apud te, o Domine, fiduciam haberem : nunc autem hac spoliatus, omni quoque hilaritate careo. Hac porro fiducia me voluptatis servitus privavit. Quamobrem supplex abs te peto, ut mens mea pristinum principatum atque imperium in turbulentas animi perturbationes recipiat. Rursum enim hoc loco per spiritum principalem, rationem, quæ principatum tenet, intellexit. Et quid tandem mihi dabis, o David, si Spiritum accipias? 15. *Docebo iniquos vias tuas : et impii ad te convertentur.* Si Spiritum accepero, totum terrarum orbem his alloquar : *Omnes gentes plaudite manibus; jubilate Deo in voce exsultationis : quoniam Dominus excelsus, terribilis, Rex magnus super omnem terram* (*Psal.* 46. 2. 3). Si Spiritum accepero, dicam : *Dominare in medio inimicorum tuorum* (*Psal.* 109. 2). Si Spiritum accepero, dicam : *Non dabit Deo placationem suam, et pretium redemptionis animæ suæ* (*Psal.* 48. 8. 9); ac rursum : *Nolite obdurare corda vestra sicut in exacerbatione* (*Psal.* 94. 8. 9); ac rursum : *Omnis iniquitas oppilabit os suum* (*Psal.* 106. 42). Si Spiritum accepero, dicam : *Declina a malo, et fac bonum : inquire pacem, et persequere eam* (*Psal.* 33. 15). Tua in me beneficia commemorabo, ac dicam : *Venite, audite, et narrabo vobis, omnes qui timetis Deum, quanta fecit animæ meæ* (*Psal.* 65. 16). *Docebo iniquos vias tuas, et impii ad te convertentur.* Et ubinam sunt Judaica? Oves et vitulos mihi non mactas? Non ista quæris. *Sacrificium* enim *et oblationem noluisti : holocausta et pro peccato non postulasti* (*Psal.* 39. 7). Tu dixisti : *Non accipiam de domo tua vitulos, neque de gregibus tuis hircos* (*Psal.* 49. 9). *Immola Deo sacrificium laudis* (*Ibid.* v. 14). Hæc non quæris, sed quæ Filii tui sunt, quæris, revocationem ab errore, ac veritatis electionem : illud demum sacrificium quæris. 16. *Libera me de sanguinibus, Deus, Deus salutis meæ.* Uriæ cædem subinde in memoria versat. Hoc enim etiam initio planum fecit, his verbis utens : *Peccatum meum contra me est semper. Exsultabit lingua mea justitiam tuam.* Symmachus ad hunc modum hoc extulit : *Loquetur lingua mea misericordiam tuam.* Neque enim veniam consequutus tacebo : verum laudes tuas sine intermissione ulla canam, ac beneficia tua commemorabo. 17. *Domine, labia mea aperies : et os meum annuntiabit laudem tuam.* Peccatum enim suapte natura linguam astringit, atque os obturat. Rogat itaque propheta, ut per remissionem priorem fiduciam percipiat, ac linguam ad celebrandas Dei laudes moveat. 18. *Quoniam si voluisses sacrificium, dedissem utique : holocaustis non delectaberis.* Consona sunt hæc iis, quæ superiore Psalmo dicta sunt. Audivimus enim illic Deum dicentem : *Non accipiam de domo tua vitulos* (*Psal.* 49. 9). Quocirca his a divina voce auditis, merito dixit : *Si voluisses sacrificium, dedissem utique* : et quæ deinceps sequuntur. Tu enim, inquit, brutorum sacrificia grata et accepta esse tibi

negasti, eaque de causa gratum tibi sacrificium offeram. Quoniam igitur hæc nolo, quid mihi dabis? Habeo, inquit, aliud sacrificium, quod tibi cordi est. 19. *Sacrificium Deo, spiritus contribulatus: cor contritum et humiliatum Deus non despiciet.* Victima, inquit, tibi Deo nostro grata et jucunda est humilitas. Quocirca corde meo apprime humiliato, ac velut extenuato, gratum tibi sacrificium offeram. Sacrificii loco animi submissionem tibi immolabo: tantummodo peccatum meum solve, ac mihi Spiritum sanctum largire.

10. Nam quod hoc sacrificium, hoc est humilitas, Judaico longe præstantius sit, non dubium est: idque non nunc dumtaxat, sed etiam tum temporis: etenim tres illi pueri, qui in Babylonica fornace erant, ac flammam in lutum commutarunt, juvenes, inquam, illi et senes, pauci illi et multis potentiores, captivi illi et rege fortiores: illi, inquam, qui patriam amiserant, et fidei jacturam non fecerant, nudi illi et vestiti, pauperes et locupletes, servi et liberis meliores, qui fornacem in rorem converterunt, et elementa immutarunt, qui ignis vim et facultatem exstinxerunt, qui a tyranno constricti ab igne soluti sunt, supplicibus verbis ad hunc modum utebantur? *Peccavimus, injuste egimus, iniquitatem fecimus, recedentes a te. Non est dux, nec propheta, nec princeps, nec holocaustum, nec locus offerendi primitias coram te, ut possimus invenire misericordiam: sed in animo contrito et spiritu humilitatis suscipiamur* (*Dan.* 3. 29. 38. 39). *Sacrificium Deo, spiritus contribulatus: cor contritum et humiliatum Deus non despiciet.*

De Judæis in Babylone captivis Psalmus intelligendus. — 20. *Benigne fac, Domine, in bona voluntate tua Sion, ut ædificentur muri Jerusalem.* 21. *Tunc acceptabis sacrificium justitiæ, oblationem et holocausta: tunc imponent super altare tuum vitulos.* Apertius his verbis didicimus hunc Psalmum prophetia plenum esse. Nam iis, qui in Babylone habitare cogebantur, et servitute liberari cupiebant, hæc verba conveniunt. Supplices enim illi rogant, ut civitas misericordiam aliquam consequatur, hoc est, ut muri instaurentur, ac legalis cultus celebretur. Nunc enim, inquit, nobis alienam regionem incolentibus, ea, quæ lege sancita sunt, sacrificia offerre minime licet: cum lege tua cautum sit, ne quis alibi usquam, quam in illa urbe sacra faciat. Quod si reditum obtinuerimus, ac templum instauraverimus, tum denique legalia sacrificia tibi offeremus. Alteram quoque prophetiam extrema hujusce Psalmi pars habet. Posteaquam enim Spiritus sancti munera superius posuit, ac postea Deum legalibus sacrificiis minime delectari ostendit, rogat jam, ut nova Sion exsistat, ac cælestis Jerusalem in terra condatur, novaque vitæ ratio quamprimum præbeatur, quæ non rationis expertes victimas, sed justitiæ sacrificium offerat. Hic igitur, quæso, animum attendite: quippe vos omnes doctores, omnes monachos efficere cupio: non in eo, ut uxoribus careatis, sed ut pietatis specimen exhibeatis, ac veluti igneum quemdam vultum præferatis. Quidnam est igitur quod quæritur? Hoc nimirum, confessus est, rogavit, obsecravit, supplicavit, lacrymas profudit, cor mundum postulavit, fidem dedit. Quæstio in hoc sita est, an optatum consequutus sit. Magna ex hac jactatione voluptate afficior. Non ita nauclerus delectatur, cum a tergo fluctus excitari videt ac navim ulterius propellere, dum ventus surgit a puppi: ut ego, cum istud mare cerno, lætor et exsulto. Non enim solum fluctus agitatos video, sed multitudinem redundantem atque commotam. Video, inquam, vos jactari ac suffocari, nec tamen resilire; video vos vim perpeti, nec tamen resilire; vos opprimi, et tamen animum suffulcire. Siquidem vestra audiendi cupiditas alacritatem mihi excitat. Quæstio igitur in hoc sita est: Oravit, rogavit, obsecravit, supplicavit, pœnam deposuit, a supplicio erectus est: quæritur jam, an ad pristinam fiduciam redierit, an Spiritus sancti gratiam acceperit, an quod postularit, hoc est, cor mundum ac spiritum rectum, consequutus sit: an denique tantam pœnitentia vim habuerit, ut eum ad pristinam nobilitatem reduxerit. Attendite diligenter. Hic Psalmus quinquagesimus est. Qualis? Psalmus, inquam, de peccato, de confessione, de postulatione. Post hunc scripsit sexagesimum, septuagesimum, octogesimum, nonagesimum, centesimum. Itaque ne quis dicat: Quid tum, si psalmos scripsit? non enim Spiritus sancti instinctu hos scripsit; neque enim Spiritum sanctum accepit; verum sequentes psalmos humano dumtaxat ingenio atque prudentia conscripsit: nam Spiritu sancto vacuus erat. Etenim peccatum quidem ipsi remissum est: at Spiritus sanctus non item ei datus est. Quamvis enim eum postularit, nusquam tamen responsum ullum invenimus, quo eum ipsi datum esse constet. Attende quæso. Scripsit quinquagesimum, sexagesimum, septuagesimum, octogesimum, centesimum. Scripsit etiam alium Psalmum post centesimum, ac post multos alios Psalmos ait: *Dixit Dominus Domino meo: Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum* (*Psal.* 109. 1. 2). Hunc igitur Psalmum, qui post admissum scelus dictus est, in Spiritu sancto dictum esse comperimus. Unde id liquet? Christus indicavit. Postquam enim omnia operatus fuerat, mari frenum injecerat, leprosos mundaverat, dæmones in fugam verterat, vitium depulerat, paralytici artus constrinxerat, vox e cælo descendit: *Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi bene complacui, ipsum audite* (*Matth.* 17. 5); Dominus ipsi testimonium dixit, res ipsæ clamarunt, Spiritus in columbæ specie ad eum venit, Joannes ipsi testificatus est: *Ecce agnus Dei, ecce qui tollit peccata mundi* (*Joan.* 1. 29): tum denique cum ad crucem ascensurus esset, omnibus ipsis accitis, ad eos inquit: *Quid vobis videtur de Christo* (*Matth.* 22. 42)? Non initio vos interrogavi, non vos initio testes vocavi, quoniam divinitatis meæ argumentum nondum vobis præbueram. Postquam autem elementa omnia divinitatem meam demonstrarunt, postquam Pater, postquam mea cum ipso concordia, postquam doctrina mea omnes vos velut manu duxit, postquam jam ne umbram quidem ullam contradictionis habetis, *Quid vobis videtur de Christo? Cujus filius est* (*Ibid.*)? Respondent improbi illi et impudentes, *Davidis*, divinitatem videlicet negantes, nec, quod Dei filius esset, profiteri volentes. Quid igitur ipse? *Quomodo igitur David in Spiritu sancto Dominum me vocat, dicens* (*Ibid.* v. 43. 44): *Dixit Dominus Domino meo: Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum?* Quod si David Spiritum habebat, solutum utique peccatum erat; si autem peccatum solutum erat, postulatum quoque suum acceperat. Ait enim David: *Cor mundum crea in me, Deus, et spiritum rectum innova in visceribus meis.* Viden' ut ad pristinam dignitatem suam rursum rediit? Rursum propheta factus est, rursum de Christo sermonem habet, rursum fiduciam suam recepit, nec peccatum labem ullam ipsi attulit. Vidistin' quanta pœnitentiæ vis sit? Quid dico? Et vivus et mortuus viribus valuit. Venerunt enim aliquando barbari, ac civitatem obsidione cinxerunt. Ezechias vir justus Deum rogabat, atque obsecrabat, dicens: *Miserere mei, Domine, ac parce huic civitati* (*Isai.* 37. 20). Venit ad eum propheta Isaias: ne ille justitiam suam exauditam fuisse arbitraretur, quamquam alioqui mille jam anni a Davidis morte fluxissent, quid ait? *Protegam te et urbem hanc propter me, et propter David servum meum* (*Ibid.* v. 35). Mortuus erat David, et fiducia ipsius vivit, et qui e vivis excesserat viventi opem ferebat. O virum justum, qui etiam post mortem pro murorum defensione dimicabat! Hic satis, ut opinor, explicata quæstione, finem dicendi faciam, in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria et imperium, in sæcula sæculorum. Amen.

τῷ Θεῷ, πνεῦμα συντετριμμένον· καρδίαν συντετριμμένην καὶ τεταπεινωμένην ὁ Θεὸς οὐκ ἐξουδενώσει. [Ἱερεῖον, φησὶν, ἀρεστὸν, καὶ θυμῆρές σοι τῷ Θεῷ ἡμῶν, μετριότης φρονήματος. Διὸ σφόδρα τὴν καρδίαν μου ταπεινώσας, καὶ οἱονεὶ λίαν αὐτὴν λεπτύνας, τὴν ἀρεστήν σοι θυσίαν προσκομιῶ.] Θύσω σοι θυσίαν τὴν ταπεινοφροσύνην· μόνον λῦσόν μου τὸ ἁμάρτημα, δός μοι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον.

ι΄. Ὅτι γὰρ αὕτη ἡ θυσία πολὺ τῆς Ἰουδαϊκῆς οὐ μόνον ἐστὶ νῦν, ἀλλὰ καὶ τότε ἦν βελτίων, λέγω δὲ τὴν ταπεινοφροσύνην· οἱ παῖδες γὰρ ἐκεῖνοι οἱ τρεῖς, οἱ ἐν τῇ Βαβυλωνίᾳ καμίνῳ τὴν φλόγα πηλὸν ἐργασάμενοι, οἱ νέοι καὶ γεγηρακότες, οἱ ὀλίγοι καὶ τῶν πολλῶν δυνατώτεροι, οἱ αἰχμάλωτοι καὶ τοῦ βασιλέως ἰσχυρότεροι, οἱ ἀπολέσαντες πατρίδα, καὶ πίστιν μὴ ἀπολέσαντες, οἱ γυμνοὶ καὶ ἐνδεδυμένοι, οἱ πτωχοὶ καὶ εὔποροι, οἱ δοῦλοι καὶ ἐλευθέρων ἀμείνους, οἱ τὴν κάμινον δρόσον ἐργασάμενοι, καὶ μεταβαλόντες τὰ στοιχεῖα, οἱ τοῦ πυρὸς τὴν ἐνέργειαν σβέσαντες, οὓς ἔδησεν ὁ τύραννος, καὶ ἔλυσε τὸ πῦρ, ἐλιτάνευον, καὶ ἔλεγον· *Ἡμάρτομεν, ἠνομήσαμεν, ἠδικήσαμεν, ἀποστάντες ἀπὸ σοῦ. Οὐκ ἔστιν ἄρχων, οὐδὲ προφήτης, οὐδὲ ἡγούμενος, οὐδὲ τόπος τοῦ καρπῶσαι ἐνώπιόν σου καὶ εὑρεῖν ἔλεος· ἀλλ' ἐν ψυχῇ συντετριμμένῃ καὶ πνεύματι ταπεινώσεως προσδεχθείημεν. Θυσία τῷ Θεῷ, πνεῦμα συντετριμμένον· καρδίαν συντετριμμένην καὶ τεταπεινωμένην ὁ Θεὸς οὐκ ἐξουδενώσει.*

Ἀγάθυνον, Κύριε, ἐν τῇ εὐδοκίᾳ σου τὴν Σιὼν, καὶ οἰκοδομηθήτω τὰ τείχη Ἱερουσαλήμ. Τότε εὐδοκήσεις θυσίαν δικαιοσύνης, ἀναφορὰν καὶ ὁλοκαυτώματα· τότε ἀνοίσουσιν ἐπὶ τὸ θυσιαστήριόν σου μόσχους. [Σαφέστερον ἐκ τούτων ἐδιδάχθημεν τῶν ῥημάτων, ὅτι πλήρης ὁ ψαλμὸς προφητείας. Τοῖς ἐν [595] Βαβυλῶνι γὰρ ἠναγκασμένοις οἰκεῖν, καὶ ποθοῦσι τὴν τῆς δουλείας ἀπαλλαγὴν, ἁρμόττει ταῦτα τὰ ῥήματα. Ἱκετεύουσι γὰρ οἴκτου τινὸς ἀξιωθῆναι τὴν πόλιν, τῶν περιβόλων ἀνορθουμένων, τῆς κατὰ νόμον τελουμένης λατρείας. Νῦν μὲν γὰρ, φησὶ, τὴν ἀλλοτρίαν οἰκοῦντας τὰς ὡρισμένας θυσίας προσφέρειν οὐκ ἔνεστιν, ἐν ἐκείνῃ μόνῃ τῇ πόλει θύειν σοι τοῦ νόμου διαγορεύοντος. Εἰ δὲ τῆς ἐπανόδου τύχοιμεν, καὶ τὸν νεὼν ἀνορθώσαιμεν, τηνικαῦτά σοι τὰς ἐννόμους θυσίας προσοίσομεν.] Ἔχει δὲ καὶ ἑτέραν προφητείαν τοῦ ψαλμοῦ τοῦδε τὸ τέλος. Ἐπειδὴ γὰρ τοῦ παναγίου Πνεύματος ἄνω τὰ δῶρα τέθεικεν, εἶτα κατιὼν ἔδειξε τὸν Θεὸν ταῖς κατὰ νόμον θυσίαις μὴ ἀρεσκόμενον, ἱκετεύει τὴν νέαν ἀναφανῆναι Σιὼν, καὶ τὴν ἐπουράνιον Ἱερουσαλὴμ ἐπὶ γῆν πολισθῆναι, καὶ τάχιστα παρασχεθῆναι τὴν καινὴν πολιτείαν, τὴν οὐκ ἄλογα προσφέρουσαν θύματα, ἀλλὰ τὴν τῆς δικαιοσύνης ἀναφορὰν καὶ θυσίαν. Τοίνυν ἐνταῦθα προσέχετε, παρακαλῶ· καὶ γὰρ πάντας ὑμᾶς διδασκάλους ποιῆσαι βούλομαι, πάντας μονάζοντας· οὐ τῷ μὴ ἔχειν γυναῖκας, ἀλλὰ τῷ εὐλάβειαν ἐνδείκνυσθαι, εὐλαβεῖς, πῦρ πνέοντας. Τί οὖν ἐστι τὸ ζητούμενον; Τοῦτό ἐστιν, ηὔξατο, ἐξωμολογήσατο, παρεκάλεσεν, ἐδεήθη, ἱκέτευσε, δάκρυα ἐξέχεεν, ᾔτησε καρδίαν καθαρὰν, πίστιν ἔδωκε. Τὸ ζητούμενον, εἰ ἐπέτυχε. Πολλὴ ἡ ἡδονὴ τοῦ σάλου. Οὐχ οὕτω τέρπεται κυβερνήτης ὄπισθεν αὐτοῦ τῶν κυμάτων ἐγειρομένων, καὶ εἰς τὸ πρόσω συνωθούντων τὴν ὁλκάδα, κατὰ πρύμναν ἱσταμένου τοῦ πνεύματος, ὡς ἐγὼ τὴν θάλατταν ταύτην ὁρῶν ἀγάλλομαι καὶ σκιρτῶ. Οὐ γὰρ βλέπω κύματα μόνον σαλευόμενα, ἀλλὰ καὶ τὸ πλῆθος πλεονάζον καὶ κινούμενον· σαλευομένους καὶ πνιγομένους, καὶ οὐκ ἀναχωροῦντας· βιαζομένους, καὶ οὐκ ἀποπηδῶντας· θλιβομένους, καὶ τὴν διάνοιαν στηρίζοντας. Ἡ γὰρ ἐπιθυμία τοῦ λόγου διεγείρει τὴν προθυμίαν. Τὸ οὖν ζητούμενον, τουτό ἐστιν· Ηὔξατο, ἐδεήθη, παρεκάλεσεν, ἱκέτευσεν, ἀπέθετο τὴν κόλασιν, ἀνωρθώθη ἀπὸ τῆς τιμωρίας. Τὸ ζητούμενον, εἰ εἰς τὴν προτέραν παῤῥησίαν ἐπανῆλθεν· εἰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος τὴν χάριν ἐδέξατο· εἰ, ὅπερ ᾔτησεν, ἔλαβε, καρδίαν καθαρὰν καὶ πνεῦμα εὐθές· εἰ τοσοῦτον ἴσχυσε ἡ μετάνοια, ὥστε εἰς τὴν προτέραν εὐγένειαν ἀποκαταστῆσαι αὐτόν. Προσέχετε μετ' ἀκριβείας· Οὗτος ὁ ψαλμὸς ὁ πεντηκοστός ἐστι. Ποῖος; Ὁ περὶ τῆς ἁμαρτίας, ὁ περὶ τῆς ἐξομολογήσεως, ὁ περὶ τῆς αἰτήσεως, πεντηκοστός. Μετὰ τοῦτον ἔγραψεν ἑξηκοστὸν, ἑβδομηκοστὸν, ὀγδοηκοστὸν, ἐνενηκοστὸν, ἑκατοστόν. Ἵνα οὖν μή τις λέγῃ· Τί γὰρ, ὅτι ἔγραψε ψαλμούς; οὐκ ἔγραψε δὲ αὐτοὺς Πνεύματι ἁγίῳ· οὐ γὰρ ἔλαβε Πνεῦμα ἅγιον· ἀλλ' ἁπλῶς ἔγραψε συνέσει ἀνθρωπίνῃ τοὺς μετὰ ταῦτα· ἔρημος γὰρ ἦν Πνεύματος ἁγίου. Ἡ μὲν γὰρ ἁμαρτία αὐτῷ συνεχωρήθη, τὸ δὲ Πνεῦμα αὐτῷ οὐκ ἐδόθη. Αὐτὸς μὲν γὰρ ᾔτησεν· οὐδαμοῦ δὲ εὑρίσκομεν ἀπόκρισιν λέγουσαν, ὅτι Δέδωκά σοι. Πρόσχες, παρακαλῶ· Ἔγραψε πεντηκοστὸν, ἑξηκοστὸν, ἑβδομηκοστὸν, ὀγδοηκοστὸν, ἐνενηκοστὸν, καὶ ἑκατοστόν. Γράφει καὶ ἄλλον ψαλμὸν μετὰ τὸν ἑκατοστὸν, μετὰ καὶ ἄλλους πολλοὺς ψαλμοὺς λέγων, *Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου.* Τοῦτον οὖν τὸν ψαλμὸν μετὰ τὴν ἁμαρτίαν ῥηθέντα εὑρίσκομεν ἐν Πνεύματι ἁγίῳ λεχθέντα. Πόθεν δῆλον; Ὁ Χριστὸς ἐδήλωσεν. Ἐπειδὴ γὰρ πάντα εἰργάσατο, θάλατταν ἐχαλίνωσε, λεπροὺς ἐκάθηρε, δαίμονας ἐφυγάδευσε, κακίαν ἀπήλασε, παραλυτικὸν ἔσφιγξε, φωνὴ ἄνωθεν κατέβαινεν· *Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητὸς, ἐν ᾧ εὐδόκησα, αὐτοῦ ἀκούετε·* ὁ Κύριος αὐτῷ ἐμαρτύρησε, τὰ πράγματα ἐβόα, τὸ Πνεῦμα ἐν εἴδει περιστερᾶς ἦλθεν ἐπ' αὐτὸν, Ἰωάννης ἐμαρτύρησεν αὐτῷ· *Ἴδε ὁ ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου·* λοιπὸν ὡς ἔμελλεν ἐπὶ τὸν σταυρὸν ἀναβαίνειν, καλέσας αὐτοὺς, λέγει αὐτοῖς· *Τί ὑμῖν δοκεῖ περὶ τοῦ Χριστοῦ;* Οὐκ ἠρώτησα ὑμᾶς ἐν ἀρχῇ· οὐκ ἐμαρτύρησα ἐν ἀρχῇ ὑμᾶς, ὅτι οὐδέπω [596] ἀπόδειξιν ὑμῖν θεότητος παρέσχον. Ὅτε δὲ καὶ στοιχεῖα πάντα ἔδειξάν μου τὴν θεότητα, ὅτε ὁ Πατὴρ, ὅτε ἡ πρὸς αὐτὸν ὁμόνοια, ὅτε ἡ ἐμὴ διδασκαλία πάντας ἐκεῖ ἐχειραγώγησεν, ὅτε οὐδὲ σκιὰν ἔχετε ἀντιλογίας, *Τί νῦν ὑμῖν δοκεῖ περὶ τοῦ Χριστοῦ; τίνος ἐστὶν υἱός;* Λέγουσιν ἐκεῖνοι οἱ ἀγνώμονες καὶ ἀναίσχυντοι, *Τοῦ Δαυΐδ*, ἀρνούμενοι τὴν θεότητα, καὶ οὐ θέλοντες εἰπεῖν, ὅτι τοῦ Θεοῦ ἐστι. Τί οὖν αὐτός; *Πῶς οὖν Δαυΐδ ἐν Πνεύματι ἁγίῳ Κύριόν με καλεῖ, λέγων· Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου;* Εἰ δὲ Πνεῦμα εἶχεν ὁ Δαυΐδ, ἐλύθη ἡ ἁμαρτία· εἰ δὲ ἐλύθη ἡ ἁμαρτία, καὶ τὴν αἴτησιν ἔλαβε. Λέγει γὰρ ὁ Δαυΐδ· *Καρδίαν καθαρὰν κτίσον ἐν ἐμοὶ, ὁ Θεὸς, καὶ πνεῦμα εὐθὲς ἐγκαίνισον ἐν τοῖς ἐγκάτοις μου.* Ὁρᾷς ὅτι πάλιν ἐπὶ τὸ ἀξίωμα τὸ ἑαυτοῦ ἐπανῆλθε; Πάλιν προφήτης ἐγένετο, πάλιν περὶ Χριστοῦ διαλέγεται, πάλιν ἀπέλαβεν ἑαυτοῦ τὴν παῤῥησίαν, καὶ οὐδὲν ἐλυμήνατο αὐτὸν ἡ ἁμαρτία. Εἶδες πόση τῆς μετανοίας ἡ δύναμις; Τί λέγω; Καὶ ζῶν καὶ τελευτῶν ἴσχυσεν. Ἦλθόν ποτε βάρβαροι, καὶ τὴν πόλιν ἐπολιόρκουν. Ὁ Ἐζεκίας δίκαιος ὢν παρεκάλει τὸν Θεὸν καὶ ἠξίου, λέγων· *Ἐλέησόν με, Κύριε, καὶ φεῖσαι τῆς πόλεως ταύτης.* Ἔρχεται πρὸς αὐτὸν ὁ προφήτης Ἡσαΐας, καὶ λέγει, ἵνα μὴ νομίσῃ ἐκεῖνος, ὅτι ἡ δικαιοσύνη αὐτοῦ ἠκούσθη· καίτοι τελευτήσας ἦν ὁ Δαυΐδ καὶ ἔχων χίλια ἔτη ἐν τῷ ᾅδῃ· τί οὖν λέγει; *Ὑπερασπιῶ σου καὶ τῆς πόλεως ταύτης δι' ἐμὲ καὶ διὰ Δαυΐδ τὸν παῖδά μου.* Ὁ Δαυΐδ ἀπέθανε, καὶ ἡ παῤῥησία αὐτοῦ ζῇ, καὶ ὁ τελευτήσας τοῦ ζῶντος προΐστατο. Ὢ δικαίου καὶ μετὰ τὴν τελευτὴν τειχομαχοῦντος! Ἐνταῦθα δὲ καταπαύσω μου τὸν λόγον, ἱκανῶς, ὡς οἶμαι, τὴν λύσιν ἀποδοὺς τῶν ζητουμένων, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

MONITUM

Jure Savilius et Fronto Ducæus homiliam seqnentem pro spnria habuerunt. Nihil in ea Chrysostomum sapit. Stylus omnino alienus ab ejus dicendi genere. Repetita vero frequenter ejus lectione, Eusebium Cæsariensem me legere videbar, quamobrem ad ejus Commentarium in Psalmos adii, comperique nihil aliud hanc homiliam esse, si tamen vere homilia dici possit, quam Commentarium Eusebii in hunc Psalmum, et quidem fere semper de verbo ad verbum, paucis tantum hinc et inde adjectis. Tanta quippe

[597] ΕΙΣ ΤΟΝ ΝΑ' ΨΑΛΜΟΝ [a].

Εἰς τὸ τέλος συνέσεως τῷ Δαυῒδ, ἐν τῷ ἐλθεῖν Δωὴκ τὸν Ἰδουμαῖον, καὶ ἀναγγεῖλαι τῷ Σαοὺλ, καὶ εἰπεῖν αὐτῷ· Ἦλθε Δαυῒδ εἰς τὸν οἶκον Ἀβιμέλεχ.

Τί ἐγκαυχᾷ ἐν κακίᾳ ὁ δυνατός; Ἀνομίαν ὅλην τὴν ἡμέραν, ἀδικίαν ἐλογίσατο ἡ γλῶσσά σου· ὡσεὶ ξυρὸν ἠκονημένον, ἐποίησας δόλον· ἠγάπησας κακίαν ὑπὲρ ἀγαθωσύνην, ἀδικίαν ὑπὲρ τὸ λαλῆσαι δικαιοσύνην. Ἠγάπησας πάντα ῥήματα καταποντισμοῦ, γλῶσσαν δολίαν.

α'. Ὁ μὲν λγ' ψαλμὸς εἴρηται τῷ Δαυῒδ, *Ὁπότε ἠλλοίωσε τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἐναντίον Ἀβιμέλεχ, καὶ ἀπέλυσεν αὐτὸν, καὶ ἀπῆλθεν.* Οὑτοσὶ δὲ ἐκείνῳ ἀκόλουθος ἂν εἴη κατὰ τὴν ἱστορίαν. Λέγει γὰρ ἡ Γραφὴ τῶν Βασιλειῶν· *Καὶ ἐκεῖ ἦν ἓν τῶν παιδαρίων τοῦ Σαοὺλ ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ.* Ἐπισημαίνεται δὲ τὸν καιρὸν, ἐν ᾧ ἦλθε Δαυῒδ εἰς τὸν οἶκον Ἀβιμέλεχ, καὶ τοὺς ἄρτους τῆς προθέσεως ἔφαγε, λαβὼν παρὰ τοῦ ἀρχιερέως, ὅτε καὶ ἠλλοίωσε τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἐνώπιον Ἀβιμέλεχ, καὶ ἀπέλυσεν αὐτὸν, καὶ ἀπῆλθε. Κατ' αὐτὸν γὰρ ἐκεῖνον τὸν καιρὸν ἐκεῖ ἦν, φησὶν, ἓν τῶν παιδαρίων τοῦ Σαοὺλ Δωὴκ ὁ Σύρος, νέμων τὰς ἡμιόνους Σαοὺλ, ὃς μετὰ ταῦτα ἐλθὼν πρὸς Σαοὺλ εἶπεν· *Ἑώρακα τὸν υἱὸν Ἰεσσαὶ παραγενόμενον εἰς Νομβᾶ πρὸς Ἀβιμέλεχ υἱὸν Ἀχιτὼβ τὸν ἱερέα. Καὶ ἠρώτα αὐτὸν διὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐπισιτισμὸν ἔδωκεν αὐτῷ· καὶ τὴν ῥομφαίαν Γολιὰθ τοῦ ἀλλοφύλου ἔδωκεν αὐτῷ. Καὶ ἀπέστειλεν ὁ βασιλεὺς καλέσαι τὸν Ἀβιμέλεχ τὸν ἱερέα, καὶ πάντας τοὺς υἱοὺς τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, τοὺς ἱερεῖς τοῦ Κυρίου τοὺς ἐν Νομβᾶ, καὶ παρεγένοντο πάντες πρὸς τὸν βασιλέα·* ὅτε καὶ κελεύσαντος τοῦ Σαοὺλ, αὐτὸς ἐκεῖνος ὁ Δωὴκ *Ἐθανάτωσε τοὺς ἱερεῖς τοῦ Κυρίου τριακοσίους καὶ πέντε ἄνδρας φέροντας Ἐφοὺδ, καὶ τὴν Νομβᾶ τὴν πόλιν τῶν ἱερέων ἐπάταξεν ἐν στόματι ῥομφαίας, ἀπὸ ἀνδρὸς ἕως γυναικὸς, ἀπὸ νηπίου ἕως θηλάζοντος, καὶ μόσχου, καὶ ὄνου, καὶ προβάτου ἐν στόματι ῥομφαίας.* Ταῦτ' οὖν μαθὼν ὁ Δαυῒδ τοῦτον πεπραγμένα τὸν τρόπον, τοὺς προκειμένους προφέρεται λόγους, οὔτε ᾠδὴν περιέχοντας, οὔτε ὕμνον, οὔτε ψαλμὸν, οὔτε τι τοιοῦτο. Πῶς γὰρ καὶ οἷόν τε ἦν ἐπὶ συμφορᾷ τοιούτων ἱερέων ᾠδὰς αὐτὸν καὶ ψαλμοὺς ᾄδειν; Διὸ οὐδὲν τοιοῦτον ἐπιγέγραπται· μόνον δὲ *Εἰς τὸ τέλος*, εἴρηται, καὶ, *Συνέσεως*, ἐπειδὴ τὰ τελευταῖα τῶν λόγων ἀγαθῶν ἐστιν ἀπαγγελτικὰ, ἐν οἷς φησιν· *Ἐγὼ δὲ, ὡσεὶ ἐλαία κατάκαρπος ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ, ἤλπισα ἐπὶ τὸ ἔλεος τοῦ Θεοῦ εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος.* Καὶ συνέσεως δὲ τῆς ἐκ Θεοῦ δεῖται ἡ τῶν ἐμφερομένων λόγων διάνοια. Ὅτε μὲν οὖν παρὰ τῷ Ἀβιμέλεχ γενόμενος τῆς ἱερατικῆς ἀπεγεύσατο τροφῆς, ἀλλοιώσας τὴν γεῦσιν αὐτοῦ, ἢ, *Τὸν τρόπον αὐτοῦ*, κατὰ τὴν τῶν λοιπῶν ἑρμηνείαν, εὐλογίας καὶ εὐχαριστίας ἀνέπεμπε τῷ Θεῷ, λέγων· *Εὐλογήσω τὸν Κύριον ἐν παντὶ καιρῷ, διὰ παντὸς ἡ αἴνεσις αὐτοῦ ἐν τῷ στόματί μου*, καὶ τὰ ἑξῆς. Νυνὶ δὲ ὅτε τοῦ διαβόλου Δωὴκ τὴν πρᾶξιν ἔγνω, καὶ ὡς τοσούτους ἀνεῖλεν ἱερεῖς ἔργῳ διαβολικῷ χρησάμενος, πρὸς αὐτὸν συντάττει τοὺς προκειμένους λόγους, φάσκων· *Τί ἐγκαυχᾷ ἐν κακίᾳ ὁ δυνατός; Ἀνομίαν ὅλην τὴν ἡμέραν, ἀδικίαν ἐλογίσατο ἡ γλῶσσά σου.* Καλοῦνται [b] [598] μὲν τὰ μετὰ χεῖρας πολὺ πρότερον τοῖς χρόνοις τῆς ἱστορίας τοῦ πεντηκοστοῦ ψαλμοῦ. Ἔτι γὰρ ζῶντος Σαοὺλ, καὶ πρὸ τοῦ βασιλεῦσαι τὸν Δαυῒδ, ταῦτα καὶ πέπρακτο καὶ εἴρητο· μακροῖς δὲ ὕστερον χρόνοις μετὰ τὸν θάνατον Σαοὺλ, καὶ πρὸς τοῖς τελευταίοις τῆς ἑαυτοῦ βασιλείας ὁ Δαυῒδ τὴν ἐν τῷ πεντηκοστῷ ποιεῖται ἐξομολόγησιν· ἣν προὔταξε διὰ τὴν πρὸς τὸν μθ' ψαλμὸν ἀκολουθίαν, ὥσπερ οὖν ἀποδέδεικται. Οἱ δ' ἀπὸ τοῦ πρώτου καὶ πεντηκοστοῦ τὸν ἀριθμὸν εἴκοσι τοῦ Δαυῒδ ἐπιγεγραμμένοι μέχρι τοῦ ἑβδομηκοστοῦ, ἐξ ἑτέρας ἀρχῆς τὴν ὑπόθεσιν εἰλήφασιν. Ἐοίκασιν οὖν ἔτι ζῶντος Σαοὺλ εἰρῆσθαι, πρὶν ἢ βασιλεῦσαι τὸν Δαυῒδ. Ὅ τε γὰρ μετὰ χεῖρας ἔτι ζῶντος Σαοὺλ ἐλέχθη, *Ἐν τῷ ἐλθεῖν Δωὴκ τὸν Ἰδουμαῖον, καὶ ἀναγγεῖλαι τῷ Σαοὺλ, ὅτι ἦλθε Δαυῒδ εἰς τὸν οἶκον Ἀβιμέλεχ.* Ἀλλὰ καὶ ὁ πεντηκοστὸς τρίτος, *Ἐν τῷ ἐλθεῖν τοὺς Ζιφαίους, καὶ εἰπεῖν τῷ Σαούλ· Οὐκ ἰδοὺ Δαυῒδ κέκρυπται παρ' ἡμῖν*, εἴρηται. Καὶ ὁ πέμπτος δὲ καὶ πεντηκοστὸς, *Ὅτε ἐκράτησαν αὐτὸν οἱ ἀλλόφυλοι ἐν Γὲθ*, ἐπιγέγραπται. Ἦν δὲ καὶ αὐτὸς ὁ χρόνος ὁ πρὸ τῆς βασιλείας Δαυῒδ ἔτι τοῦ Σαοὺλ περιόντος τῷ βίῳ. Καὶ ὁ πεντηκοστὸς ἕκτος ἐπιγράφει· *Τῷ Δαυῒδ, ἐν τῷ αὐτὸν ἀποδιδράσκειν ἀπὸ προσώπου Σαοὺλ εἰς τὸ σπήλαιον.* Ὡσαύτως καὶ ὁ πεντηκοστὸς ὄγδοος, *Ὁπότε*, φησὶν, *ἀπέστειλε Σαοὺλ, καὶ ἐφύλαξε τὸν οἶκον αὐτοῦ, τοῦ θανατῶσαι αὐτόν.* Ὅ γε μὴν πεντηκοστὸς ἔννατος, εἰ καὶ μετὰ τὸν θάνατον Σαοὺλ εἴρητο, ἤδη βασιλεύσαντος τοῦ Δαυῒδ, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς πρὸ τῆς κατὰ τὸν Οὐρίαν πράξεως· ὃ δὴ σημαίνεται ἀπὸ τῆς ἀπογραφῆς, ἥτις δηλοῖ τὸν χρόνον φάσκουσα· *Ὁπότε ἐνεπύρισε τὴν Μεσοποταμίαν Συρίας, καὶ τὴν Συρίαν Σωβὰλ, καὶ ἐπέστρεψεν Ἰωὰβ, καὶ ἐπάταξε τὴν φάραγγα τῶν ἁλῶν, δώδεκα χιλιάδας.* Ταῦτα δὲ τοῖς χρόνοις προάγει τὴν ἐν τῷ πεντηκοστῷ ψαλμῷ ἐξομολόγησιν. Ἔτι μὴν καὶ ὁ ἑξηκοστὸς δεύτερος ψαλμὸς ἐλέχθη τῷ Δαυῒδ, *Ἐν τῷ εἶναι αὐτὸν ἐν τῇ ἐρήμῳ τῆς Ἰουδαίας*, ζῶντος ἔτι τοῦ Σαούλ. Καὶ θέα ὅπως σχεδὸν οἱ πλεῖστοι τοῦ δευτέρου μέρους τῆς βίβλου τῶν Ψαλμῶν τοῦ Δαυῒδ, παρεκτὸς τοῦ πεντηκοστοῦ, τοὺς πρόπαλαι εἰρημένους αὐτῷ πρὸ τῶν χρόνων τῆς κατὰ τὸν Οὐρίαν πράξεως περιειλήφασι. Τὸ μὲν οὖν πρῶτον μέρος [ἀπὸ] τῆς αὐτῆς βίβλου τὸ ἀπὸ πρώτου καὶ μέχρι τεσσαρακοστοῦ τὴν ἐναντίαν εἶχε τάξιν. Τὰ γὰρ μετὰ τὴν ἐξομολόγησιν τοῦ πεντηκοστοῦ ἐκεῖνο περιεῖχε τὸ μέρος. Ὁ οὖν τρίτος ψαλμὸς λέλεκτο τῷ Δαυῒδ, *Ὁπότε ἀπεδίδρασκεν ἀπὸ προσώπου Ἀβεσσαλὼμ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ·* ἔφευγε δὲ τὸν υἱὸν μετὰ τὴν ἱστορίαν τοῦ Οὐρίου.

β'. Ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ ἕκτῳ τῆς αὐτῆς ἕνεκεν πράξεως

[a] Collata cum cod. Reg. 2529, qui paucissima habet lectionum discrimina.

[b] Savil. conj. λαλοῦνται.

AD HOMILIAM IN PSALMUM LI.

erat Chrysostomi fama, ut quidquid ejus nomen præ se ferret, a viris illis obesæ naris pro vero Chrysostomi fetu haberetur, sicque deceptoribus illis, qui ementito Chrysostomi nomine quædam venditabant, latus pateret aditus.

Interpretationem Latinam Jacobi Billii aliquot in locis emendavimus.

IN PSALMUM LI.

1. *In finem intellectus David,* 2. *cum venit Doec Idumæus, et annuntiavit Sauli, dixitque ei : Venit David in domum Abimelech.*

3. *Quid gloriaris in malitia, qui potens es? Iniquitatem tota die,* 4 *injustitiam cogitavit lingua tua : sicut novacula acuta, fecisti dolum.* 5. *Dilexisti malitiam super benignitatem, iniquitatem magis, quam loqui æquitatem.* 6. *Dilexisti omnia verba demersionis, linguam dolosam.*

Est Eusebii Commentarius in hunc Psalmum, paucis adjectis.

1. Psalmus tricesimus tertius a Davide dictus est, *Quando faciem suam immutavit coram Abimelech, et dimisit eum, et abiit* (*Psal.* 33. 1). Hic autem, quantum ad historiam attinet, illum comitatur. Ait enim Scriptura in libris Regum : *Et erat ibi quidem de servis Saul in die illa* (1. *Reg.* 21. 7). Significat autem tempus, in quo David venit in domum Abimelech, ac panes propositionis a pontifice acceptos comedit : quo etiam tempore faciem suam coram Abimelech immutavit, ab eoque dimissus abiit. Eodem enim tempore, inquit, erat ibi unus de servis Saul, Doec Syrus, qui pascebat mulas Saulis, qui postea ad Saulem profectus, dixit : *Vidi filium Jessæ, qui venit in Nobe ad Abimelech filium Achitob sacerdotem. Et consuluit Deum pro eo, et cibaria dedit ei, sed et gladium Goliath Philistæi dedit ei. Misit ergo rex ad accersendum Abimelech sacerdotem, et omnem domum patris ejus, et sacerdotes Domini qui erant in Nobe, qui universi venerunt ad regem* (1. *Reg.* 22. 9. 10. 11). Quo etiam tempore Saulis jussu idem ille Doec *Trucidavit trecentos et quinque viros sacerdotes Domini portantes Ephod, et Nobe sacerdotum civitatem percussit in ore gladii, viros et mulieres, parvulos et lactentes, bovem et asinum et ovem in ore gladii* (*Ibid. v.* 18. 19). Hæc cum didicisset David, hos sermones pronuntiat, qui nec cantionem, nec hymnum, nec psalmum, nec ejusdem generis quidquam complectuntur. Quomodo enim ob tot sacerdotum calamitatem cantica ipse et psalmos canere potuisset? Propterea nihil ejusmodi inscriptio continet : verum dumtaxat *In finem* dictum est, et *Scientiæ :* quoniam postrema verba res lætas enuntiant, cum videlicet ait : *Ego autem, sicut oliva fructifera in domo Dei, speravi in misericordia Dei in æternum et in sæculum sæculi* (*v.* 10). Atque etiam prudentiam quæ ex Deo est requirit eorum, quæ hoc Psalmo continentur, sententia. Ac quidem cum ad Abimelech profectus, sacerdotalem cibum degustavit, immutato gustu suo, vel, ut cæteri interpretes verterunt, *Modo suo*, Deo laudes et gratiarum actiones offerebat, his verbis : *Benedicam Dominum in omni tempore, semper laus ejus in ore meo* (*Psal.* 33. 2), et quæ sequuntur. Nunc autem posteaquam calumniatoris Doec facinus intellexit, quodque diabolicum quoddam scelus perpetrans, tot sacerdotibus necem intulisset, hos sermones adversus eum construit, sic loquens : *Quid gloriaris in malitia, qui potens es? Iniquitatem tota die, injustitiam cogitavit lingua tua.* Hæc, quæ præ manibus habemus, si ratio temporis habeatur, quinquagesimi Psalmi historiam longe antecedunt. Etenim adhuc vivente Saule, ac priusquam David regnum obtineret, hæc et gesta et dicta erant : diuturno autem post Saulis mortem tempore, ac sub regni sui finem David confessionem eam, quæ quinquagesimo Psalmo continetur, edidit, quam tamen propter seriem et consequentiam, quam cum quadragesimo nono habet, priore loco copulavit, ut a nobis est demonstratum. At vero viginti illi Psalmi, qui a LI usque ad septuagesimum Davidis inscribuntur, ab altero principio materiam acceperunt. Saule enim adhuc vita fruente, dicti esse videntur, priusquam David regnum obtinuisset. Nam et hic de quo nunc agimus, vivente adhuc Saule dictus est, *Cum Doec Idumæus venit, nuntiavitque Sauli, venisse Davidem in domum Abimelech.* Et item quinquagesimus tertius, *Cum venerunt Ziphæi, et dixerunt Sauli : Nonne ecce David absconditus est apud nos* (1. *Reg.* 23. 19)? Atque item quinquagesimus quintus hanc inscriptionem habet, *Cum enim Philistæi tenuerunt in Geth.* Erat porro illud tempus ante Davidis regnum, Saule videlicet adhuc superstite. Ad hæc quinquagesimus sextus ita inscribitur : *Davidi, cum fugeret a facie Saul in speluncam.* Eodemque modo quinquagesimus octavus, cum inquit, *Quando misit Saul, et custodivit domum ipsius, ut interficeret eum.* Nam quinquagesimus nonus, tametsi post Saulis mortem dictus est, Davide jam regno potiente, tamen ante flagitium, quod adversus Uriam perpetratum est, dictus fuit : quod ex ipsa inscriptione significatur, tempus his verbis indicante, *Quando incendit Mesopotamiam Syriæ, et Syriam Sobal, et conversus Joab percussit vallem Salinarum, duodecim millia.* Hæc porro quinquagesimi Psalmi confessionem præcedunt. Jam vero sexagesimus secundus Psalmus a Davide dictus est, *Cum esset in deserto Judææ*, vivente adhuc Saule. Atque animadverte, quomodo omnes fere Psalmi secundæ partis libri Psalmorum Davidis, si quinquagesimum exceperis, diu ante eos, qui tempus præcesserunt, quo facinus illud adversus Uriam designatum est, dicti sunt. Sane prima pars hujusce libri a primo Psalmo usque ad quadragesimum contrarium ordinem babebat. Ipsa enim ea, quæ quinquagesimi Psalmi confessionem sequebantur, continebat. Siquidem tertius Psalmus a Davide dictus est, *Cum fugeret a facie Absalon filii sui :* fugiebat porro filium post Uriæ historiam.

2. Quinetiam in sexto Psalmo, ejusdem sceleris causa, in lacrymis versabatur, dicens : *Laboravi in gemitu meo, lavabo per singulas noctes lectum meum;*

lacrymis meis stratum meum rigabo (*v.* 7). Septimus etiam, cum pro sermonibus Chusi filii Jemini diceretur, ad eadem profecto tempora spectabat. Chusi etenim, qui Davidis princeps amicus erat, cum Absalone fuit (2. *Reg.* 15. 32). Insuper demonstratum est, decimum septimum Psalmum extremo vitæ Davidis tempore dictum esse. Sed et tricesimus septimus, qui inscriptus est, *In reminiscentiam*, eamdem cum sexto sententiam habens, ab iisdem verbis auspicatur, dicens: *Domine, ne in furore tuo arguas me, neque in ira tua corripias me;* ac progrediens eamdem cum ea, quæ in quinquagesimo habetur, confessionem emittit, tum in aliis verbis, tum præsertim cum ait, *Quoniam iniquitates meæ supergressæ sunt caput meum. Putruerunt et corruptæ sunt cicatrices meæ a facie insipientiæ meæ* (*v.* 5. 6). Ac tu quoque per teipsum colligens, illud reperies, quamplurima eorum, quæ in prima Psalmorum parte continentur, post Uriæ historiam dicta esse: contraque ea, quæ quinquagesimum Psalmum sequuntur, facinus illud adversus Uriam tempore anteire.

Cur David temporum ordinem sequutus non sit. — Cur ergo non, ut temporum series postulabat, qui tempore primi sunt, primi collocati sunt, atque item posteriores posteriori loco, verum primi, qui vivente adhuc Saule dicti sunt in secunda Psalmorum parte, contra autem, qui tempore posteriores sunt, in prima? Mea quidem sententia idcirco hoc ordine collocati sunt, ut ne a melioribus ad deteriora ferrentur: perpauci enim, *In finem ne perdas* (*Psal.* 56. 1. *et* 74. 1). Quocirca tristiora prius collocata sunt, ut lætiora in secundum locum reservarentur, coopertis nimirum et exstinctis deterioribus, ob lætiora quæ deinceps sequuntur. Verisimile autem est Davidem, id quod postea ab ipso peccatum est, per ea, quæ prius ab ipso recte gesta sunt, obtegere velle. Atque etiam illud dici queat, eum ob singularem pietatem confessiones prius collocasse, quoniam *Justus in principio sermonis accusator est sui* (*Prov.* 18. 17). Verum his de Psalmorum ordine, ejusque ratione a nobis allatis, tempus jam est ut ad explanandas quinquagesimi primi Psalmi voces accedamus. Hæc igitur verba literis mandavit, posteaquam rescivit quænam Doec Syrus per eas calumnias, quas adversus se conflaverat, designasset. Ideo quasi ad eum orationem dirigit, dicens: *Quid gloriaris in malitia, qui potens es?* Qui in vitio impotens est, et imbecillis ac parvus, exuberantibus in eo probis moribus, is tamquam in vitio infirmior, pudore afficitur, cum peccat, atque conscientiæ stimulis exagitatus, resipiscere fortasse queat, ac per confessionem et sinceram pœnitentiam, vitii suo remedia comminisci: qui autem in improbitate potens est, in ea superbit, ac se jactat, velut ob insigne quoddam ac præclarum facinus glorians. Ac mihi videtur præsens oratio contrarios mores describere iis, qui in quinquagesimo Psalmo commemorati sunt. Etenim in illo is, qui in peccatum semel lapsus erat, pœnitentia ducebatur, seseque macerabat, scelus suum confitens, ac mala sua luctu prosequens: hic autem utpote in improbitate potens, ne externas quidem reprehensiones moratur, verum in vitio, perinde atque in virtute faceret, sibi placet, et gloriatur: sic affectus, ut ad ea, quæ ipsi conscientia objicit, pudorem omnem absterserit. Deinde etiam iniquitatem tota die cogitat: vel, ut Symmachus vertit, *Singulis diebus:* sed et cogitationes sceleris in lingua gestat, non eas in intimis animæ promptuariis occultans: verum audientibus cunctis exponens. Unde etiam dictum est, *Injustitiam cogitavit lingua tua.* Quo in genere sunt, qui sine ullo metu ac verborum integumento turpia loquuntur, aut temere impia verba proferunt, aut variis mendaciis et perjuriis utuntur, aut denique aperte calumnias adversus alios promunt. Qualis etiam Doec erat, ut qui tot adversus Davidem et Abimelech calumnias struxisset. Atque is quidem, qui in improbitate potens est, impias cogitationes in lingua sua gestat, qui autem in vitio inferior est, quamvis cogitationes minime puras habeat, at eas tamen occultat, atque, quantum potest, in se ipso exstinguere ac delere conatur. Ac præterea, qui in improbitate potens est, tamquam novacula acuta, dolum facit, ut qui mollibus quidem verbis eum, cui insidiæ parantur, in fraudem inducat, clam autem in ipsius perniciem incumbat. Quod etiam Syrus Doec faciebat, ut qui præsens quidem tum esset in sacerdotum urbe, cum David ad Abimelech sese contulerat, versute autem ea, quæ gerebantur, observaret: ac nihil quidem tum aperte loqueretur, imo etiam fortasse amicitiam erga Davidem et sacerdotes simularet, post autem quis esset ostenderit, fraudemque, quam in se occultabat, tamquam virus evomuerit. Idem autem, duabus rebus propositis, nempe iniquitate ac probitate, cum præstantiorem eligere deberet, iniquitatem pluris fecit: cumque in probitate esse posset, injustitiam potius amplexus est. Injuste enim agebat, cum sacerdotem calumniaretur, eaque quæ minime gesta fuerant commemoraret. Nam quod Davidis causa Deum consuluisset, falsum erat. Nihil enim ejusmodi testata est Scriptura. Licebat autem ei justitiam quoque loqui, Saülem nimirum illud docendo, sacerdotem causam eam, cur David secederet, minime cognitam habere; verum ipsum tamquam regis amicum, atque pro negotio aliquo regio missum, illius, qui miserat, honoris causa benigne excipiebat. Nec vero cibaria illi dabat: neque enim panes ipsi præsto erant, quibus tamquam viatico quodam David instrui posset. Nam hoc quoque ipsum sacerdos respondit Davidi, his verbis: *Non sunt hic panes profani, sed dumtaxat panes propositionis* (1. *Reg.* 21. 6). Quocirca cibaria minime dabat, verum impellente necessitate, ultra id, quod legibus sancitum erat, progreditur, propositionis panes ipsi, tamquam probo ac sancto viro, impertiens.

3. Hæc igitur, aliaque id generis, si Doec docuisset, justitiam sane, si voluisset, loquutus esset: at ille falsis calumniis usus, dilexit injustitiam magis quam loqui æquitatem. Ac præterea dilexit omnia verba præcipitationis, linguam dolosam. Cuncta etenim, quæ ad insidias et ad cædem, tam sacerdotis quam reliquorum omnium, qui cum ipso morte affecti sunt, spectabant, perpetravit. Quare verba demersionis falsi sermones Doec appellati sunt. Quippe universam sacerdotum urbem per verba sua, tamquam in profundum, demersit. Verum hæc quidem non Doec solum, verum etiam quisquis in iniquitate potens est, perpetrarit, vitii potentia libere abutens. Quænam autem a divino judicio ipsum pœna persequatur, deinceps his verbis ostenditur: 7. *Propterea Deus destruet te in finem, evellet te, et emigrabit te de tabernaculo tuo, et radicem tuam de terra viventium. Diapsalma.* 8. *Videbunt justi et timebunt, et super eum ridebunt et dicent:* 9. *Ecce homo qui non posuit Deum adjutorem suum: sed speravit in multitudine divitiarum suarum, et prævaluit in vanitate sua.*

Calumniator non solum corpora, sed et animas interimit. — Quemadmodum veritatis præco sermone suo innumeris hominibus salutis causam præbet, eodem modo is quoque, qui in iniquitate potens est, eadem sermonis vi mortem plerisque ac perniciem accersit, demersionis verba proferens, ac sermonis gladio ad hominum exitium abutens: ac præsertim, cum per calumnias suas, non tantum corpora, sed etiam ipsas animas interimit, nimirum per fraudulentam linguam suam ad falsas et impias opiniones eas dejiciens. Unde etiam quodam loco dictum est: *Filii hominum, dentes eorum arma et sagittæ, et lingua eorum gladius acutus* (*Psal.* 56. 5). Qui quidem majore studio ac diligentia cavendi sunt, quam qui in calamitatibus inferendis scelerate se gerunt. Ex quorum scilicet numero erat Doec, cum falso sermone atque calumnia usus, Dei sacerdotes obtruncavit. Verum quænam divinitus eum pœna consequutura sit, præsens sermo docet, velut ad eum, qui in iniquitate potens sit, loquens: *Propterea Deus destruet te in finem.* Quoniam

ἀπεκλαίετο λέγων· *Ἐκοπίασα ἐν τῷ στεναγμῷ μου, λούσω καθ' ἑκάστην νύκτα τὴν κλίνην μου· ἐν δάκρυσί μου τὴν στρωμνήν μου βρέξω.* Καὶ ὁ ἕβδομος δὲ ὑπὲρ τῶν λόγων Χουσὶ υἱοῦ Ἰεμενεὶ λεγόμενος τῶν αὐτῶν ἂν εἴη χρόνων. Χουσὶ γὰρ ἀρχιεταῖρος [a] γεγονὼς τοῦ Δαυῒδ, τῷ Ἀβεσσαλὼμ συνεγένετο. Ἔτι μὴν καὶ ὁ ἑπτακαιδέκατος ἀποδέδεικται περὶ τὰ τελευταῖα τῆς ζωῆς Δαυῒδ λεγόμενος. Ἀλλὰ καὶ ὁ τριακοστὸς ἕβδομος ἐπιγεγραμμένος, *Εἰς ἀνάμνησιν*, τὴν αὐτὴν ἔχων διάνοιαν τῷ ἕκτῳ ἄρχεται μὲν ἀπὸ τῶν αὐτῶν ῥημάτων λέγων· *Κύριε, μὴ τῷ θυμῷ σου ἐλέγξῃς με, μηδὲ τῇ ὀργῇ σου παιδεύσῃς με·* προϊὼν δὲ τὴν αὐτὴν ἐξομολόγησιν τὴν ἐν τῷ πεντηκοστῷ φερομένην ποιεῖται, ἔν τε τοῖς ἄλλοις, καὶ δι' ὧν φησιν, *Ὅτι αἱ ἀνομίαι μου ὑπερῆραν τὴν κεφαλήν μου. Προσώζεσαν καὶ ἐσάπησαν οἱ μώλωπές μου ἀπὸ προσώπου τῆς ἀφροσύνης μου.* Καὶ σὺ δ' ἂν κατὰ σαυτὸν συναγαγὼν εὕροις ἂν τὰ πλεῖστα τῶν ἐν τῷ πρώτῳ μέρει τῶν Ψαλμῶν μετὰ τοὺς χρόνους τῆς κατὰ τὸν Οὐρίαν ἱστορίας εἰρημένα· τὰ δὲ μετὰ τὸν πεντηκοστὸν τοῖς χρόνοις προάγοντα τὴν κατὰ τὸν Οὐρίαν πρᾶξιν.

Τί δή ποτε οὐ κατὰ τὴν τῶν χρόνων ἀκολουθίαν οἱ πρῶτοι τοῖς χρόνοις πρῶτοι κατετάγησαν, καὶ οἱ δεύτεροι δεύτεροι, ἀλλ' οἱ μὲν πρῶτοι λελεγμένοι ἔτι ζῶντος Σαοὺλ, ἐν τῷ δευτέρῳ [599] μέρει τῶν Ψαλμῶν, ἐν δὲ τῷ πρώτῳ, οἱ τοῖς χρόνοις ὕστατοι; Ἡγοῦμαι δὴ ταύτην εἰληφέναι τὴν τάξιν, ὡς ἂν μὴ ἀπὸ τῶν κρειττόνων ἐπὶ τὰ χείρω φέροιτο· ὀλιγοστοὶ γὰρ, *Εἰς τὸ τέλος μὴ διαφθείρῃς*, καὶ εἰς τὸ τῶν Ψαλμῶν τάξεως πεφυλάχθαι ἔοικε. Διὸ τὰ [b] σκυθρωπότερα πρῶτα τίθεται, ἵνα ἐν δευτέρῳ τὰ χρηστότερα φυλαχθῇ, καλυπτομένων καὶ ἐξαφανιζομένων τῶν χειρόνων διὰ τῶν ἐν τοῖς δευτέροις κρειττόνων. Εἰκὸς δὲ τὸν Δαυῒδ τὸ πλημμεληθὲν αὐτῷ ὕστερον διὰ τῶν προτέρων αὐτοῦ κατορθωμάτων ἐθέλειν καλύπτειν. Εἴποι δ' ἄν τις, ὅτι καθ' ὑπερβολὴν εὐλαβείας πρώτας ἔταττε τὰς ἐξομολογήσεις αὐτοῦ, ἐπειδὴ *Δίκαιος ἑαυτοῦ κατήγορος ἐν πρωτολογίᾳ.* Ἀλλὰ γὰρ τοσούτων ἡμῖν εἰς τὴν ἀποδοθεῖσαν τάξιν γεγυμνασμένων, καιρὸς ἤδη καὶ ἐπὶ τὰς προκειμένας φωνὰς τοῦ πεντηκοστοῦ πρώτου παρελθεῖν. Γράφει τοίνυν τοὺς προκειμένους λόγους, μαθὼν ὁποῖα ἐπράξατο Δωὴκ ὁ Σύρος ἐν ταῖς κατ' αὐτοῦ διαβολαῖς. Διὸ ὡς πρὸς αὐτὸν ἀπετείνετο λέγων· *Τί ἐγκαυχᾷ ἐν κακίᾳ ὁ δυνατός;* Ὁ μὲν οὖν ἀδύνατος καὶ ἄτονος καὶ ὀλίγος ἐν κακίᾳ, πλεονάζοντος ἐν αὐτῷ τοῦ κρείττονος τρόπου, ὡς ἂν ἀσθενέστερος ἐν κακίᾳ, ἐγκαλύψεται ἁμαρτάνων, καὶ ὑπὸ τῆς συνειδήσεως κεντούμενος μετανοήσειεν ἂν, καὶ τῆς ἑαυτοῦ κακίας περινοήσειεν ἂν αὐτῷ φάρμακα δι' ἐξομολογήσεως καὶ εἰλικρινοῦς μετανοίας· ὁ δὲ δυνατὸς ἐν κακίᾳ, τυφοῦται ἐν αὐτῇ καὶ ἐγκαυχᾶται, ὡς ἐπὶ μεγάλῳ κατορθώματι σεμνυνόμενος. Καί μοι δοκεῖ τὸν ἐναντίον τρόπον διαγράφειν ὁ παρὼν λόγος τῷ προηγησαμένῳ ἐν τῷ πεντηκοστῷ ψαλμῷ. Ἐν ἐκείνῳ μὲν γὰρ ὁ ὀλισθήσας ἐν κακίᾳ ἅπαξ ποτὲ μετεγίνωσκε, καὶ ἑαυτὸν ἔκοπτεν ἐξομολογούμενος καὶ τὰ αὐτοῦ κακὰ ἀποκλαιόμενος· ὁ δὲ παρὼν, ἐν κακίᾳ ὢν δυνατὸς, οὐδὲ τοὺς ἔξωθεν περιμένει ἐλέγχους, ἀλλ' ἐναβρυνόμενος, ὡς ἐν ἀρετῇ, κακίᾳ σεμνύνεται, ἀπερυθριάσας πρὸς τὴν ἐν αὐτῷ συνείδησιν. Εἶτα καὶ ἀνομίαν δι' ὅλης τῆς ἡμέρας βουλεύεται· ἢ καὶ, *Καθ' ἑκάστην ἡμέραν*, κατὰ τὸν Σύμμαχον· ἀλλὰ καὶ τοὺς λογισμοὺς τοὺς ἀδικίας πλήρεις ἐπὶ τῆς γλώσσης φέρει, οὐ καλύπτων αὐτοὺς ἔνδον ἐν τῷ [c] τῆς ψυχῆς ταμιείῳ, ἀλλ' εἰς ἐξάκουστον τοῖς πᾶσιν αὐτοὺς διὰ τῆς γλώττης ἀπαγγέλλων. Διὸ λέλεκται· *Ἀδικίαν ἐλογίσατο ἡ γλῶττά σου.* Ὁποῖοί εἰσιν οἱ ἀδεῶς καὶ ἀκατακαλύπτως αἰσχρορρημονοῦντες, ἢ ἀφυλάκτως ῥήματα βλάσφημα φθεγγόμενοι, ἢ οἱ διαφόροις ψευδολογίαις καὶ ἐπιορκίαις χρώμενοι, οἵ τε ἐκ τοῦ φανεροῦ κατὰ τῶν πέλας διαβολὰς προφερόμενοι. Ὧν εἷς τις ἦν καὶ ὁ Δωὴκ, τοιαύταις κατὰ τοῦ Δαυῒδ καὶ κατὰ τοῦ Ἀβιμέλεχ χρησάμενος καταλαλιαῖς. Καὶ ὁ μὲν δυνατὸς ἐν κακίᾳ, τοὺς ἀθέους λογισμοὺς ἐπὶ τῆς γλώττης ἑαυτοῦ φέρει· ὁ δὲ ἐλάττων ἐν κακίᾳ, εἰ μὴ κεκάθαρταί γε λογισμοῖς, ἀλλ' οὖν κρύπτει αὐτοὺς, καὶ ὅση δύναμις, σβεννύειν καὶ ἀφανίζειν αὐτοὺς ἐν ἑαυτῷ πειρᾶται. Ἔτι μὴν ὁ δυνατὸς ἐν κακίᾳ, ὡσεὶ ξυρὸν ἠκονημένον, ἐποίησε δόλον, ἐξαπατῶν μὲν ἁπαλῷ λόγῳ τὸν ἐπιβουλευόμενον, λαθραίως δὲ αὐτὸν συσκευαζόμενος. Καὶ τοῦτο δὲ Δωὴκ ὁ Σύρος ἐποίει, παρὼν μὲν ἐν τῇ πόλει τῶν ἱερέων, ὁπηνίκα ἐπεδήμει τῷ Ἀβιμέλεχ ὁ Δαυῒδ, δολίως δὲ ἐπιτηρῶν τὰ πραττόμενα, καὶ μηδὲν εἰς φανερὸν τότε φθεγγόμενος, τάχα δέ που καὶ φιλίαν πρὸς αὐτόν τε τὸν Δαυῒδ καὶ πρὸς τοὺς ἱερέας ὑποκρινόμενος, ὕστερον δὲ δείξας ἑαυτὸν ὅστις ἦν, καὶ τὸν ἐν αὐτῷ κρυπτόμενον δόλον, ὥσπερ ἰὸν, ἀποπτύσας. Ὁ δὲ αὐτὸς, δύο προκειμένων, κακίας καὶ ἀγαθότητος, δέον ἑλέσθαι τὴν κρείττονα, ὁ δὲ τὴν κακίαν προὐτίμα· παρὸν δὲ αὐτῷ τὸ εἶναι ἐν ἀγαθωσύνῃ, τὴν ἀδικίαν εἵλετο. Ἠδίκει γὰρ καταψευδόμενος τοῦ ἱερέως, καὶ τὰ μὴ πραχθέντα κατ' αὐτοῦ λέγων. Τὸ γὰρ ἐπερωτῆσαι τὸν Θεὸν ὑπὲρ τοῦ Δαυῒδ, ψεῦδος ἦν καὶ οὐκ ἀλήθεια. Οὐδὲν γοῦν τοιοῦτον μεμαρτύρηκεν ἡ Γραφή. Ἐξῆν δὲ αὐτῷ καὶ [600] λαλῆσαι δικαιοσύνην, διδάξαντα τὸν Σαοὺλ, ὅτι τὴν μὲν αἰτίαν τῆς ἀναχωρήσεως τοῦ Δαυῒδ ἠγνόει ὁ ἱερεύς· ὡς φίλον δὲ αὐτὸν ὑπεδέχετο τοῦ βασιλέως, καὶ ἀπεσταλμένον ἐπὶ διακονίᾳ βασιλικῇ εἰς τιμὴν τοῦ πέμψαντος ἐδεξιοῦτο. Καὶ οὐκ ἐδίδου μὲν ἐπισιτισμόν· οὐδὲ γὰρ παρῆσαν αὐτῷ ἄρτοι δυνάμενοι ἐφοδιάσαι τὸν Δαυῒδ. Τοῦτο γοῦν αὐτὸ καὶ ἀπελογήσατο ὁ ἱερεὺς τῷ Δαυῒδ, εἰπὼν, *Οὐκ εἰσὶν ἄρτοι βέβηλοι, ἀλλ' ἢ μόνοι οἱ τῆς προθέσεως.* Οὐκοῦν οὐκ ἐδίδου ἐπισιτισμὸν, ἀνάγκης δὲ καλούσης καὶ πλέον τοῦ νενομοθετημένου τολμᾷ, τῶν τῆς προθέσεως μεταδιδοὺς ὡς ἀνδρὶ θεοφιλεῖ καὶ δικαίῳ.

γ'. Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα ἀναδιδάξας ὁ Δωὴκ ἐλάλησεν ἂν δικαιοσύνην, εἰ ἠβούλετο· ὁ δὲ ψευδέσι διαβολαῖς χρησάμενος ἠγάπησεν ἀδικίαν ὑπὲρ τὸ λαλῆσαι δικαιοσύνην. Ἀλλὰ καὶ πάντα τὰ ῥήματα καταποντισμοῦ, γλῶσσαν δολίαν ἠγάπησεν. Πάντα γὰρ τὰ πρὸς ἐπιβουλὴν καὶ φόνον καὶ θάνατον τοῦ τε ἱερέως καὶ τῶν λοιπῶν ἁπάντων τῶν σὺν αὐτῷ τεθανατωμένων διεπράξατο. Διὸ ῥήματα καταποντισμοῦ οἱ λόγοι τῆς τοῦ Δωὴκ ψευδολογίας εἴρηνται. Ἀθρόως γὰρ πᾶσαν τὴν πόλιν τῶν ἱερέων, ὥσπερ ἐν βυθῷ, κατεπόντισε τοῖς ἑαυτοῦ ῥήμασιν. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν οὐ Δωὴκ μόνος, ἀλλὰ καὶ πᾶς ὁ ἐν κακίᾳ δυνατὸς πράξειεν ἂν, δυνάμει κακίας χρώμενος ἀκωλύτως. Ὁποῖα δὲ αὐτὸν τὰ ἐκ τῆς τοῦ Θεοῦ κρίσεως μετελεύσεται, ἑξῆς ὁ λόγος διδάσκει φάσκων· *Διὰ τοῦτο ὁ Θεὸς καθελεῖ σε εἰς τέλος, ἐκτίλαι σε καὶ μεταναστεύσαι σε ἀπὸ σκηνώματός σου, καὶ τὸ ῥίζωμά σου ἐκ γῆς ζώντων. Διάψαλμα. Ὄψονται δίκαιοι καὶ φοβηθήσονται, καὶ ἐπ' αὐτὸν γελάσονται καὶ ἐροῦσιν· Ἰδοὺ ἄνθρωπος, ὃς οὐκ ἔθετο τὸν Θεὸν βοηθὸν αὐτοῦ, ἀλλ' ἐπήλπισεν ἐπὶ τὸ πλῆθος τοῦ πλούτου αὐτοῦ, καὶ ἐνεδυναμώθη ἐπὶ τῇ ματαιότητι αὐτοῦ.*

Ὥσπερ ὁ κήρυξ τῆς ἀληθείας λόγῳ χρώμενος μυρίοις αἴτιος ἐγένετο σωτηρίας, τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ὁ δυνατὸς ἐν κακίᾳ τῷ αὐτῷ λόγῳ πολλοῖς προξενεῖ θάνατον καὶ ἀπώλειαν, ῥήματα καταποντισμοῦ προφέρων, καὶ ξίφει λογικῷ χρώμενος ἐπ' ἀνθρώπων ἀπωλείᾳ· καὶ μάλιστα, ὅτε μὴ μόνον σώματα ταῖς αὐτοῦ διαβολαῖς ἀναιρεῖ, ἀλλὰ καὶ ψυχὰς αὐτὰς γλώσσῃ δολίᾳ καταβαλὼν ἐπὶ ψευδεῖς καὶ ἀθέους δόξας. Διὸ λέλεκταί που· *Οἱ υἱοὶ ἀνθρώπων, οἱ ὀδόντες αὐτῶν ὅπλα καὶ βέλη, καὶ ἡ γλῶσσα αὐτῶν μάχαιρα ὀξεῖα.* Οὓς δεῖ φυλάττεσθαι μᾶλλον, ἢ τοὺς ἐν ταῖς συμφοραῖς κακουργοῦντας. Ὧν εἷς ἐστι καὶ ὁ Δωὴκ, ὅτι ψευδεῖ λόγῳ καὶ διαβολῇ χρησάμενος, τοὺς ἱερέας ἀνεῖλε τοῦ Θεοῦ. Ἀλλ' ὁποία τὸν τοιοῦτον ἡ ἐκ Θεοῦ μετελεύσεται δίκη, ὁ παρὼν διδάσκει λόγος, ὡς πρὸς τὸν δυνατὸν ἐν κακίᾳ φάσκων· *Διὰ τοῦτο ὁ Θεὸς καθελεῖ σε εἰς τέλος.* Ἐπειδὴ γὰρ ἠγάπησας κακίαν, τούτου χάριν αὐτὸς ὁ τῶν ἁπάντων κριτὴς Θεὸς πρῶτον μέν σε τῆς ἐπάρσεως καὶ τῆς μεγαλαυχίας καθελεῖ, καὶ ἀντὶ ὑψηλοῦ ταπεινὸν ποιήσει, ὡς ἂν μηκέτι καυχᾷ [d] ἐν κακίᾳ· εἶτα δὲ, *Ἐκτίλαι σε, καὶ μεταναστεύσαι σε ἀπὸ σκηνώματός σου, καὶ τὸ ῥίζωμά σου ἐκ γῆς ζώντων.* Κατὰ δὲ τὸν Σύμμαχον,

[a] Reg. ἀρχαιότερος, male.

[b] Euseb. Moutf. habet : φέροιτο ὁ λόγος· τὸ γὰρ, εἰς τὸ τέλος μὴ διαφθείρῃς, καὶ ἐπὶ τῆς τῶν ψαλμῶν τάξεως πεφυλάχθαι ἔοικεν. Διὸ καὶ τὰ, etc.

[c] Ita Reg., e .L. vero ἔνδον τῷ.

[d] Reg καυχῶν.

Καθελεῖ σε, φησὶν, *καὶ ἀποξύσαι σε ἀπὸ τῆς σκηνῆς σου, καὶ ἐκριζώσει σε ἐκ γῆς ζώντων εἰς ἀεί· ἵνα βλέποντες δίκαιοι φοβῶνται καὶ καταγελῶσιν αὐτοῦ λέγοντες· Ἰδοὺ ἄνθρωπος, ὃς οὐ προέταξε τὸν Θεὸν ἰσχὺν αὐτοῦ, ἀλλ' ἐπεποίθησε τῷ πλήθει τοῦ πλούτου αὐτοῦ, καὶ ἐνισχυρίσατο* [a] *τῇ συμφορᾷ αὐτοῦ*. Λέλεκται δὲ ταῦτα ὡς πρὸς τὸν Δωήκ, ὄντα μὲν Σύρον τὸ γένος, ἀναστραφέντα δὲ ἐν μέσῳ τοῦ Ἰσραὴλ, καί που τάχα καὶ παραβάλλοντα μετὰ τοῦ πλήθους εἰς τὴν πόλιν τοῦ Θεοῦ, θεοσεβεῖν τε προσποιούμενον. Εἴρηται δὲ καὶ [601] πρὸς πάντα τὸν ἐν κακίᾳ δυνατὸν, τῇ γλώττῃ χρώμενον ἀντὶ ξίφους ἐπὶ ψυχῶν ἀπωλείᾳ· ὃν ὥσπερ τινὰ πικρὰν καὶ λυμαντικὴν ῥίζαν ὁ τῶν ψυχῶν γεωργὸς ἐκτίλαι, κἂν δόξῃ πρὸς βραχύν τινα χρόνον ἐν τῷ σκηνώματι τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ αὐτοῦ πεφυτεῦσθαι. Ἐκτιμηθεὶς δὲ ὁ τοιοῦτος καὶ μακρὰν ἀποῤῥιφεὶς τοῦ τῶν ἁγίων σκηνώματος, θέαμα κείσεται οἰκτρὸν ἐπ' ὠφελείᾳ καὶ σωφρονισμῷ τῶν ὁρώντων, οἳ τὴν ἀπότομον τοῦ Θεοῦ κατὰ τοῦ τοιούτου κρίσιν ὀφθαλμοῖς παραβαλόντες, ἀγωνιάσουσι καὶ φυλάξονται μὴ τοῖς ὁμοίοις περιπεσεῖν. Εἶτα ἀναφέροντες τῇ μνήμῃ τὴν προτέραν τοῦ δυνατοῦ ἐν κακίᾳ μεγαλαυχίαν, τό τε ὕψος, καὶ τὴν ὑπερηφανίαν αὐτοῦ, ὁρῶντες δὲ καὶ τὴν μετὰ ταῦτα μετελθοῦσαν αὐτὸν ταπείνωσίν τε καὶ ἀπώλειαν, καταγέλαστον αὐτὸν ἡγήσονται, ἐξ οἵων εἰς οἷα κακὰ ἐμπέπτωκε θεώμενοι· ἀποδέξονται τοῦ Θεοῦ τὴν κρίσιν, δικαίαν αὐτὴν εἶναι ὁμολογοῦντες.

δ. Εἶτα καὶ τὰς αἰτίας διελεύσονται δι' ἃς ταῦτα πέπονθεν ὁ ἀσεβὴς, δικαιοῦντες τὴν τοῦ Θεοῦ κρίσιν. Δέον γὰρ μὴ ἐπὶ πλούτῳ μέγα φρονεῖν, μηδὲ ἐπὶ τῇ ματαιότητι τοῦ παρόντος βίου ἐπαίρεσθαι, μόνον δὲ τὸν Θεὸν ἐλπίδα καὶ βοηθὸν αὐτοῦ τίθεσθαι, καὶ ἐπὶ ταύτῃ σαλεύειν τῇ ἐλπίδι, ὁ δὲ τὴν μὲν ἀγαθὴν ἐλπίδα τῆς ἑαυτοῦ σωτηρίας καταλέλοιπεν, ἐπὶ δὲ ματαίῳ πλούτῳ τὰς ἐλπίδας ἀναρτήσας, πλέον οὐδὲν ἢ γέλωτα ὀφλήσας ἐπὶ τῇ αὐτοῦ ματαίᾳ καὶ ἄφρονι μεγαλαυχίᾳ. *Ἐγὼ δὲ, ὡσεὶ ἐλαία κατάκαρπος ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ, ἤλπισα ἐπὶ τὸ ἔλεος τοῦ Θεοῦ εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος. Ἐξομολογήσομαί σοι εἰς τὸν αἰῶνα, ὅτι ἐποίησας, καὶ ὑπομενῶ τὸ ὄνομά σου, ὅτι χρηστὸν ἐναντίον τῶν ὁσίων σου*. Ὁ μὲν ἐν κακίᾳ δυνατὸς ὁποίου τέλους τεύξεται, διὰ τῶν εἰρημένων μεμαθήκαμεν. Ἐγὼ δὲ, φησὶν ὁ Δαυῒδ, ταῦτα παιδευθεὶς πρὸς τοῦ ἁγίου Πνεύματος, οὔτε ἐπὶ πλήθει πλούτου προσκαίρου ἐπαρθῆναί ποτε, οὔτε ἐπὶ ματαιότητι τοῦ θνητοῦ βίου (*Ματαιότης γὰρ ματαιοτήτων, τὰ πάντα ματαιότης*), ἀλλὰ καὶ φεύγων τὴν ὁδὸν τοῦ δυνατοῦ ἐν κακίᾳ, τὴν ἐμαυτοῦ γλῶτταν καὶ τὰ ῥήματα οὐκ εἰς ἀπώλειαν ἑτέρων ἀκονήσω, ἀλλ' ἐπ' ὠφελείᾳ ψυχῶν· ἔσομαι, ὡσεὶ ἐλαία κατάκαρπος, εἰς σωτηρίαν τῶν τοιούτων. Καὶ ταῖς λοιπαῖς δὲ πράξεσιν οὕτως ἂν γενοίμην εὐθαλὴς καὶ εὔκαρπος, ὡς παραβάλλεσθαί μου τὴν ψυχὴν ἀειθαλεῖ καὶ πολυκάρπῳ φυτῷ, ἐν οἴκῳ Θεοῦ πεφυτευμένῳ. Διό φημι, *Ἐγὼ δὲ ὡσεὶ ἐλαία κατάκαρπος ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ*. Ἢ, κατὰ τὸν Σύμμαχον, *Ἐγὼ δὲ ὡσεὶ ἐλαία εὐθαλὴς ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ*. Οὐδὲ γὰρ ἀπένευον τοῦ οἴκου τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ἔνδον ἐν αὐτῷ, ὥσπερ ἐν γεωργίῳ Θεοῦ, πεφυτευμένος, καὶ τῶν ναμάτων τῆς ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ πηγῆς ἀπολαύων, πολύκαρπος ἐγενόμην καὶ εὐθαλὴς, κατὰ τὸ παράδειγμα τοῦ τῆς ἐλαίας φυτοῦ, ὅπερ ἐν τοῖς ἀειθαλέσι παρείληπται. Τήρει δὲ, ὅτι ταῦτα λέγων ὁ Δαυῒδ οὔτ' ἐπὶ τῆς Ἱερουσαλὴμ ἐτύγχανεν, ἣν ἐνόμιζον εἶναι Ἰουδαίων παῖδες οἶκον τοῦ Θεοῦ (οὐδὲ γὰρ ᾠκοδόμητο αὕτη), ἀλλ' οὐδὲ ἐν τῇ σκηνῇ τῇ ὑπὸ Μωϋσέως κατεσκευασμένῃ, τῇ ἔτι τότε παρὰ Ἰουδαίοις οὔσῃ· φεύγων γὰρ τὸν Σαοὺλ παρ' ἑτέροις τὰς διατριβὰς ἐποιεῖτο. Ὅμως δ' οὖν οὐκ ἠγνόει ἑαυτὸν ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ πεφυτεῦσθαι, οἶκον Θεοῦ νοῶν τὸ θεοσεβὲς πολίτευμα. Καὶ ἐπειδήπερ κατάκαρπος ἦν, ἀλλ' οὐκ ἄκαρπος, οὐδὲ πικροὺς φέρων καρποὺς, γλυκεῖς δὲ καὶ πολλῆς γέμοντας φιλανθρωπίας, εἰκότως ἐλαίας φυτῷ κατακάρπῳ παρεβάλλετο, τὸν εἰς τοὺς πέλας σημαίνοντος καὶ τὴν εἰς ἅπαντας φιλανθρωπίαν τοῦ παραδείγματος. Ὡς ὢν τοσούτοις βρίθων ἀγαθοῖς, ἀκολούθως ἐπιλέγει· *Ἤλπισα ἐπὶ τὸ ἔλεος τοῦ Θεοῦ εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος*. Τοῦ μὲν γὰρ ἐν κακίᾳ δυνατοῦ τὸ τέλος, ἐκρίζωσιν αὐτῷ, καὶ ἀφανισμὸν ἐδήλου εὑρεῖν· ἢ γὰρ τὴν τῶν πικρῶν ποιητικὴν ῥίζαν καρπῶν, πρὸς τοῦ τῶν ὅλων σοφοῦ Γεωργοῦ ἐκτιλῆναι. Ὁ δὲ, ὡς ἐλαία κατάκαρπος ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ, ἤλπισεν ἐπὶ τὸ ἔλεος τοῦ Θεοῦ εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος, ἀθανασίαν καὶ ζωὴν αἰώνιον ποριζόμενος ἀπὸ τῆς ἀγαθῆς ἐλπίδος, ἧς οὔποτε [602] ἐκπεσεῖται. *Ἡ γὰρ ἐλπὶς*, κατὰ τὸν Ἀπόστολον, *οὐ καταισχύνει*. Εἶθ', ὡς ἐπ' ἀγαθοῖς, ἀγαθὰς ἐλπίδας ἑαυτοῦ ὑποτυπωσάμενος, τὴν αἰτίαν ἐξάπτει τῷ πάντων ἀγαθῶν χορηγῷ· *Ἐξομολογήσομαί σοι εἰς τὸν αἰῶνα, ὅτι ἐποίησας*. Οὐ γὰρ ἐγὼ, φησὶν, ἐποίησα ἐμαυτὸν ὡς ἐλαίαν κατάκαρπον, ἀλλὰ σὺ ἐποίησας. Παρὰ σοῦ γὰρ ἡ χάρις. Διὸ οὔποτε παύσομαί σοι τὴν χάριν εἰδὼς καὶ σοὶ ἐξομολογούμενος· ἅπαξ δὲ ἐλπίσας ἐπὶ τὸ ἔλεος τοῦ Θεοῦ, ὑπομενῶ τὸ ὄνομα αὐτοῦ. Τῆς γὰρ ἀγαθῆς ἐλπίδος ὑποκειμένης, ὑπομονῆς ἡμῖν χρεία. Διό· *Ὑπομενῶ τὸ ὄνομά σου*, φησὶν, *ὅτι χρηστὸν ἐναντίον τῶν ὁσίων σου*· ἢ, κατὰ τὸν Σύμμαχον, *Ὅτι ἀγαθὸν τὸ ὄνομά σου ἀντικρὺ τῶν ὁσίων σου*. Εἰδὼς οὖν, ὅτι ἀγαθόν ἐστι, καὶ ἀγαθῶν ποιητικὸν, οὐ τοῖς δυνατοῖς ἐν κακίᾳ, οὐδὲ τοῖς ἀποβλήτοις τῶν ζώντων, ἀλλὰ τοῖς σοῖς ὁσίοις, εἰκότως ὑπομενῶ τὸ ὄνομά σου, εὔελπις ὢν μήποτε ἐκπεσεῖν τοῦ ἐλέους. Οὕτως οὖν ἤλπισα ἐπ' αὐτὸν εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ πάντα πρὸς τὸ συμφέρον οἰκονομοῦντος Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Reg. ἐνισχυρεύσατο.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΛΟΓΟΣ ΕΙΣ ΤΟ

Εὔξασθε, καὶ ἀποδῶτε [a] *Κυρίῳ τῷ Θεῷ ἡμῶν.*

Οἱ μὲν τοῦ κόσμου τούτου διδάσκαλοι πρὸς τὴν τῶν γραμμάτων [b] γνῶσιν τοὺς παῖδας ἀνάγουσιν· οἱ δὲ τῆς Ἐκκλησίας διδάσκαλοι πρὸς τὴν τῶν κατορθωμάτων τελείωσιν τοὺς μαθητὰς ἐκδιδάσκουσι. Καὶ ἔστιν, ἀγαπητοὶ, καταμαθεῖν ἀκριβῶς ἐκ τῶν ἀρτίως ἡμῖν ἐπαναγνωσθέντων ἐν τῷ ψαλμῷ τὴν τῶν εἰρημένων ἀκριβεστάτην ἀλήθειαν. Τί γὰρ νῦν ἔλεγεν ὁ τοῦ Πνεύματος προφήτης, ὁ μεγαλογράφος Δαυῒδ; *Εὔξασθε, καὶ ἀπο-*

[a] Bibl. ἀπόδοτε.

[b] Savil. γρ. πραγμάτων, et mox ἐνάγουσι legendum pu[tat].

enim iniquitatem dilexisti, propterea Deus, omnium judex, primum quidem te ex elatione atque jactantia detrahet, atque ex sublimi et elato abjectum reddet, ne jam in iniquitate glorieris; deinde, *Evellet te, et emigrabit te de tabernaculo tuo, et radicem tuam de terra viventium*. Secundum Symmachum autem, *Destruet te, et abradet te de tentorio tuo, et eradicabit te de terra viventium in perpetuum : ut justi hoc cernentes metuant, eumque his verbis irrideant : Ecce homo qui non proposuit Deum robur suum, sed fiduciam suam collocavit in multitudine divitiarum suarum, et calamitati suæ innixus est*. Hæc autem dicta sunt tamquam ad Doec, qui, etsi genere Syrus esset, tamen in Israelitici populi medio versabatur : atque etiam fortasse cum turba in Dei civitatem ingrediebatur, divini cultus speciem præ se ferens. Dicta sunt etiam ad quemlibet hominem, in improbitate potentem, ac lingua loco gladii ad animarum perniciem abutentem : quem velut amaram ac pestiferam quamdam radicem, animarum agricola evellet, etiamsi ad breve aliquod temporis spatium in Dei tabernaculo, ipsiusque Ecclesia consitus esse videatur. Excisus autem hujusmodi homo, proculque a sanctorum tabernaculo abjectus, miserandum spectaculum præbebit, ad intuentium utilitatem et castigationem, qui severum adversus ejusmodi hominem Dei judicium oculis cernentes, in metu versabuntur, cavebuntque ne in easdem calamitates incidant. Postea vero priorem ejus, qui in iniquitate potens erat, jactantiam, sublimitatem atque arrogantiam memoria recolentes, ac videntes ejus depressionem, et exitium immissum, eum risu ac ludibrio dignum existimabunt, ex quam florenti statu in quæ mala prolapsus sit, intuentes; Dei etiam judicium comprobabunt, justum videlicet ipsum esse confitentes.

4. Ac postea causas etiam, ob quas impius hæc perpessus sit, exponent, Dei sententiam æquam esse asserentes. Nam cum neminem ob divitias magnifice de se sentire, nec ob præsentis vitæ vanitatem animis efferri, verum spem suam atque auxilium in Deo positum habere oporteat; hic contra, bonam salutis suæ spem deseruit, atque in divitiarum vanitate spe sua suspensa, nihil aliud ob inanem suam et stultam jactantiam, quam ridendum sese propinavit. 10. *Ego autem sicut oliva fructifera in domo Dei, speravi in misericordia Dei in æternum, et in sæculum sæculi.* 11. *Confitebor tibi in sæculum, quia fecisti : et exspectabo nomen tuum, quia bonum est in conspectu sanctorum tuorum.* Quem finem consequuturus sit, qui in iniquitate potens est, ex iis quæ dicta sunt, intelleximus. Ego autem, inquit David, cum hæc a Spiritu sancto didicerim, nec ob fluxarum opum copiam, nec ob mortalis vitæ vanitatem (*Vanitas enim vanitatum, et omnia vanitas* [*Eccle*. 1. 2]) umquam animo efferar, quin potius viam ejus fugiens, qui in iniquitate potens est, linguam meam ac verba non ad aliorum interitum, verum ad animarum utilitatem acuam, ac fructiferæ olivæ instar hujusmodi hominibus saluti ero. Atque in reliquis actionibus ita floridus ac fœcundus exsistam ut anima mea plantæ perpetuo virenti ac maxima feracitate præditæ, in Dei domo plantatæ, comparetur. Propterea dico : *Ego autem sicut oliva fructifera in domo Dei*. Vel secundum Symmachum, *Ego autem sicut oliva virens in domo Dei*. Neque enim a divina domo oculos dejeci : verum intus in ea, tamquam in Dei arvo, consitus, ac fontis illius, qui in divina domo est, laticibus fruens, ferax, et virens redditus sum, ad exemplum videlicet oleæ, quæ de his rebus, quæ perpetuo virent, usurpari solet. Illud autem observa, Davidem cum hæc verba haberet, neque in Jerusalem, quam Judæi domum Dei esse existimabant, fuisse (necdum enim ædificata erat), neque item in tabernaculo eo, quod a Mose constructum fuerat, quod etiam tum apud Judæos erat : siquidem Saülem fugiens, apud alios tunc agebat. Nihilominus tamen haud nescius erat se in domo Dei plantatum esse, nimirum per domum Dei piam vivendi rationem intelligens. Ac quoniam ferax erat, non sterilis, nec acerbos, verum suaves, atque ingenti benignitate ac misericordia plenos fructus ferens, merito proinde fructiferæ oleæ comparabatur. Quo videlicet exemplo misericordia erga proximos, atque humanitas erga omnes designatur. Quocirca, ut tot tantisque bonis abundans, deinceps subjungit, *Speravi in misericordia Dei in æternum : et in sæculum sæculi*. Siquidem ejus, qui in iniquitate potens est, finem, evulsionem et exitium fore dixerat : futurum enim esse, ut radix illa quæ amaros fructus afferebat, a summo illo Agricola evelleretur. Ipse autem, ut oliva fructifera in domo Dei, speravit in misericordia Dei in æternum, et in sæculum sæculi : immortalitatem nempe ac sempiternam vitam a bona spe referens, a qua numquam excidet. *Spes* enim, ut ait Apostolus, *non confundit* (*Rom*. 5. 5). Deinde, ut qui ob bonos fructus, bonam spem animo sibi finxisset, causam bonorum omnium largitori ascribit : *Confitebor tibi in sæculum, quia fecisti*. Non enim inquit, ego meipsum tamquam olivam fructiferam effeci, sed, tu talem me reddidisti. Nam abs te gratia proficiscitur. Quare numquam tibi gratias agere tuasque laudes prædicare desinam. Cum autem semel in Dei misericordia speraverim, ipsius nomen exspectabo. Nam cum bona spes proposita sit, patientia nobis opus est. Quamobrem *Exspectabo nomen tuum*, inquit, *quoniam bonum est in conspectu sanctorum tuorum* : vel secundum Symmachum, *Quia bonum est nomen tuum e regione sanctorum tuorum*. Cum igitur mihi sit exploratum, illud bonum esse efficiens, non iis, qui iniquitate pollent, neque rejectis hominibus, sed sanctis tuis, idcirco nomen tuum merito exspectabo, bona spe fretus, fore ut numquam a misericordia tua excidam. Sic igitur in ea speravi in æternum, et in sæculum sæculi, gratia et benignitate Christi Dei nostri, omnia ad utilitatem administrantis : cui gloria cum Patre et Spiritu sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM.

Ineptissimi Græculi opusculum post Savilium edimus, qui auctorem hujusce orationis monstrosum hominem vocat. Monstrosas certe ille voces effingit, omnia nugis plena, nec digna quæ legantur. Ipsum tamen Latine interpretamur.

ORATIO IN ILLUD,

PRECAMINI, ET REDDITE DOMINO DEO NOSTRO (*Psal*. 75. 12).



1. Mundi hujus doctores ad literarum notitiam pueros inducunt : Ecclesiæ vero doctores ad bonorum operum exercitium discipulos instituunt. Licetque, dilecti, ex iis quæ modo nobis in Psalmo lecta sunt,

accuratissimam dictorum veritatem ediscere. Quid enim nunc dicebat Spiritus propheta, magnus scriptor David? *Precamini, et reddite Domino Deo vestro.* Quemadmodum beata Judith, Babylonio Holopherne cum exercitu suo Jerosolymam obsidente, qui omnes urbis aquæductus averterat, cum Hebræi siti enecti jam parati essent ad se dedendos cum urbe sua ei, qui talem illis necessitatem imposuerat; egressa, inquam, illa beata, virili sensu et fideli voluntate prædita, urbis deditionem impediebat: seseque comparans ad pugnandum cum tanto exercitu, et ad ulciscendum genus suum, et ad urbem servandam, Deo fidem habens, corporis robore se ad bellum contra hostes suscipiendum accingens, sacerdotibus omnibusque fidelibus hominibus dixit: *Precamini, et reddite Domino Deo nostro.* Ex urbe autem egressa, appetente jam vespera, cum ancilla una, alimentis secum assumptis ad quamdam mensuram, fide fulta (non enim volebat gentilium cibis uti, Judæa cum esset, et lege prohibente), Holophernem vero adiens, quasi transfuga, mundo vestitu, ornatuque muliebri decenti, cum alienigenam concupiscentia sui captivum effecisset, se tamen intactam servavit; ob continentiam enim non contaminabatur. Noctu enim exercitu dormiente, et Holopherne vini copia sopito et obruto, accepto fidenter gladio ejus ancipiti, ipsum capite truncavit: Deo videlicet juvenculæ dexteram roborante. In ipsa porro nocte quæ strenuum hoc opus edidit, victrix in urbem reversa, capiteque ejus per murum demisso triumphatum ipsum omnibus alienigenis exhibuit, ita ut insequente die videntes illi suum exercitus ducem ab una muliere occisum, magno timore tremoreque perculsi fugerent a facie Hebræorum, et impleretur id quod scriptum est: *Quomodo persequetur unus mille, et duo fugabunt decem millia* (*Deut.* 32. 30)? Deprehenditur quippe fortissimus Samson solus mille homines fugasse; strenuissima vero Judith cum ancilla sua myriadas alienigenarum profligavit. Viden' quantum bonum sit precari, et reddere Domino Deo nostro? Ezechias vero rex, fidelis vir cum esset, et fide magis quam armis et exercitibus nixus, præter spem inimicos superabat. Certe Sennacheribo cum ingenti barbarorum numero irrumpente, Jerusalem obsidente, ac Deo credentibusque in eum contumelias inferente; cum ipse Sennacheribus Ezechiæ misisset contumelias scripto exaratas contra Deum et contra ipsum; acceptum Ezechias libellum cum legisset in conspectu Dei, precatus est et reddidit Domino Deo nostro: unde statim ab ingruente periculo liberatus est; ita repente et mirabiliter Dei opem consequutus est. Unus enim angelus de cælo in nocte cum gladio decurrens, centum octoginta quinque millia alienigenarum occidit, nemine ipsorum dexteræ ejus impetui obsistere valente, ut ediscerent alienigenarum nationes, linguam blasphemam adversus Deum non acuendam esse. Tantum bonum est, dilecti, precari et reddere Domino Deo nostro. David vero sapientissimus, cum sub Saüle rege Israel alienigenæ contra Israeliticum genus exercitum movissent: unumque virum ad singulare certamen provocantem præmisissent, corporis robore gigantem animi sententia supra gigantem, magna loquentem, magna promittentem: hic erat Goliath nomine, cujus staturam Hebræi videntes, metu et formidine multa detinebantur, belli conflictum declinantes: cum nosset autem sagax ille David, molem corporis armorumque et equorum aciem ad victoriam nihil valere (nam *Non salvatur rex per multam virtutem, et gigas non salvabitur in multitudine fortitudinis suæ: fallax equus ad salutem; in abundantia autem virtutis suæ non salvabitur* [*Psal.* 32. 16]), acceptis quinque lapidibus, symbolum Pentateuchi ipsis a Deo datæ, parvus ille, junior, qui suis pariter et alienigenis despectui erat, uno jactu lapidis in fronte percutiens, pronum dejecit superbum gigantem. Estque, dilecti, quæstione dignum, cur in fronte percussus Goliath non supinus ceciderit, sed in vultum proruerit. Certe manifestum est ita rem nobis intelligendam esse, angelum nempe stetisse a tergo hostis Dei, illumque pronum in vultum dejecisse. Ita bonum est precari, et reddere Deo nostro.

2. Beatus autem Moyses, qui Hebræorum populum ex Ægypto reduxit, venitque ad fluenta maris Rubri, Ægyptiis magno numero fortiter irruentibus, Hebræisque nec valentibus bello obsistere, nec fuga salutem sibi parare: nam ante illos latissimum erat mare, quod fugam impediret, a tergo autem eorum erat Ægyptiorum tenebrosus populus gladiis terrorem incutiens: et quantum læti fuerant Hebræi res ante gestas cogitantes, tantum terrore correpti sunt videntes Pharaonem et Ægyptios, ac perinde sollicitudinibus exagitabantur atque mare agitatur, ingruentibus ventis validis, ita ut et metus magnitudine Moysi dicere ausi fuerint: Vides in quem exitum res adductæ sint, et quomodo metus animos nostros occupaverit? Jam quippe minantur nos escas volatilibus futuros esse, gnari nos in extrema redactos, resque nostras omnino desperatas esse. Quid cunctaris, Moyses? Melius fuisset nos in Ægypto mori, quam huc egressos videre infantes nostros, uxores, nosque ipsos avibus et bestiis terræ in pabulum et discerptionem dari. His enim maxime credens Pharao dolore plenus est (*a*), et quasi præ manibus auctoritatem haberet potestatemque, gloriatur et contra ipsum Deum audacter loquitur. Tunc Moyses quid ait illis? Ne timeatis, ne formidetis: *Precamini, et reddite Domino Deo vestro* (*Exod.* 14. 13), et videbitis Dei opem vobis allatam. Dominus pugnabit pro nobis, vos autem tacebitis. Tali vero oratione ad Deum emissa, statim humidum mare in aridam versum est, liberumque ipsis transitum parat. Videreque erat, dilecti, mirabile spectaculum, illud olim mare spumans stridensque, jam discissum: eratque murus humidus, cyaneus, nigricans, firmus, Israelem utrinque muniens. Et tamdiu aqua intumuit suspensa, quamdiu Israel, quasi quispiam homo tranquille lentoque gradu incedens, in latitudine maris fuit. Et illi quidem quasi per herbosum campum læti incedebant; hostes autem eorum Ægyptii quasi plumbum demersi sunt in mari. Sic bonum est precari, et reddere Domino Deo nostro. Atenim nonne in deserto aquæ et panis penuriam experti sunt? Quomodo enim panis et aquæ penuria non laboraturi erant in deserto, ubi non arva, non vinea, non arbor, non herba, non semen, non messis? Sed sancta precatio ipsis cælum aperuit ut manna daret, et aerem ut carnes præberet, et petram ut ex prærupto aquæ alveos subministraret. Horum enim trium elementorum ministerium habebant, cæli, aeris, et petræ. Cælum enim illis colore niveam aquam demisit, et aer pinguem ipsis coturnicem sine labore protulit. Dies me deficeret si narrare vellem victorias a patribus, prophetis, regibus reportatas, bonosque exitus in morbis, periculis, aliisque gravissimis negotiis per orationem præter spem obtentos. Tanta nempe res est precari et reddere Domino Deo nostro. Si quis vestrum in negotio quopiam ab hominibus desperato versetur, aut necessitate periculove prematur, hujus Scripturæ recordetur: precetur et reddat Domino Deo nostro, bonæque doctrinæ vivificum beatumque finem reperiet. Si quis autem vult, dilecti, hunc Scripturæ versum alio modo accipere ac dicere εὔξασθαι idem esse quod promittere, ita quoque sermo utilis erit. Sæpe enim in Scriptura reperimus εὔξασθαι usurpatum pro polliceri; ut ait Sapientia: *Melius est non vovere te, quam post votum promissa non reddere* (*Eccle.* 5. 4); id est, non promittere Deo, quam promissis non stare. Ideo præcipit: *Et non mentieris verbum in tempore orationis tuæ.* Vovisti, quod si filiam aut filium tuum a gravi morbo ereptum sanumve recipias, Deo consecrabis?

(*a*) Hæc vitiosa videntur esse, nisi forte dicatur illud, *dolore plenus est* (ὀδύνης γέμει), accipi de dolore quem inferre aliis meditabatur Pharao.

δῶτε Κυρίῳ τῷ Θεῷ ἡμῶν. Οἷον ὡς ἡ μακαρία Ἰουδὶθ, τοῦ Βαβυλωνίου ποτὲ Ὀλοφέρνου μετὰ τοῦ ἰδίου στρατοπέδου τὴν Ἱερουσαλὴμ περικυκλώσαντος, καὶ πάσας τὰς ἐν τῇ πόλει εἰσαγούσας ὑδροτόκους πηγὰς διατεμόντος, λιμῷ δὲ ὕδατος ὀλλυμένους τοὺς Ἑβραίους [f. ὥστε] ἑτοίμους εἶναι ἑαυτούς τε καὶ τὴν πόλιν παραδιδόναι τῷ τὴν ἀνάγκην αὐτοῖς ἐπιτιθέντι· παρελθοῦσα δὲ ἡ μακαρία ἐκείνη ἀνδρείῳ φρονήματι καὶ πιστῷ βουλήματι, διεκώλυε τῆς πόλεως τὴν παράδοσιν γίνεσθαι· ἑαυτὴν δὲ διαναστήσασα πρὸς τὸ τηλικοῦτον στρατόπεδον μάχεσθαι καὶ πολεμῆσαι, καὶ ἐκδικῆσαι τὸ ἴδιον γένος, καὶ τὴν πόλιν περισώσασθαι βουλομένη, Θεῷ πιστεύσασα, τῇ τοῦ σώματος ῥώμῃ ἑαυτὴν πρὸς τὸν τῶν ὑπεναντίων πόλεμον ἐπιδοῦσα, ἔλεγε τοῖς ἱερεῦσι καὶ πᾶσι τοῖς πιστοῖς ἀνθρώποις· *Εὔξασθε, καὶ ἀποδῶτε Κυρίῳ τῷ Θεῷ ἡμῶν.* Ἣ καὶ ἐξελθοῦσα τῆς πόλεως, ἑσπέρας ἤδη καταλαβούσης, μετὰ μιᾶς θεραπαινίδος, ἐπισίτιά τε λαβοῦσα μεμετρημένα τῇ πίστει (οὐ γὰρ ἐβούλετο τοῖς Ἑλληνικοῖς ἀποχρᾶσθαι βρώμασιν Ἰουδαία τυγχάνουσα, καὶ ὑπὸ τοῦ νόμου κωλυομένη), γενομένη δὲ παρὰ τῷ Ὀλοφέρνῃ, ὡς πρόσφυξ, ἐν στολῇ καθαρᾷ καὶ κόσμῳ γυναικείῳ εὐπρεπεῖ, ἐξανδραποδίσασα τὸν ἀλλόφυλον τῇ ἐπιθυμίᾳ τῇ πρὸς γυναῖκα, ἑαυτὴν μὲν διεφύλαττεν ἄχραντον· τῇ γὰρ σωφροσύνῃ οὐκ ἐμιαίνετο. Νυκτὸς γὰρ τοῦ [603] στρατοπέδου καθεύδοντος, καὶ τοῦ Ὀλοφέρνου οἴνῳ πολλῷ κεκαρωμένου, λαβοῦσα εὐθαρσῶς τὴν δίστομον αὐτοῦ μάχαιραν, ἀπεκεφάλισεν αὐτόν· δῆλον [a] Θεοῦ ἐνδυναμοῦντος τὴν δεξιὰν τῆς νεανίδος. Ἐν αὐτῇ δὲ τῇ νυκτὶ, ἐν ᾗ ἠνδραγάθησε, νικηφόρος ἐπὶ τὴν πόλιν ἀναδραμοῦσα, καὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ διὰ τοῦ τείχους χαλάσασα, θρίαμβον αὐτὸν πᾶσι τοῖς ἀλλοφύλοις ἐδείκνυεν, ὡς τῇ ἐπαύριον θεωρήσαντας τοὺς ἀλλοφύλους τὸν ἑαυτῶν στρατοπεδάρχην ὑπὸ μιᾶς γυναικὸς ἀναιρεθέντα, δειλίᾳ πολλῇ καὶ φόβῳ πολλῷ πιεσθέντας φεύγειν ἀπὸ προσώπου τῶν Ἑβραίων, καὶ πληροῦσθαι τὸ γεγραμμένον· *Πῶς διώξεται εἷς χιλίους, καὶ δύο μετακινήσουσι μυριάδας;* Εὑρίσκεται γὰρ ὁ μὲν ἀνδρειότατος Σαμψὼν μόνος χιλίους διώξας, ἡ δὲ ἀνδρειοτάτη Ἰουδὶθ μετὰ τῆς ἰδίας θεραπαινίδος τὰς μυριάδας τῶν ἀλλοφύλων μετακινήσασα. Ὁρᾷς πόσον ἐστὶν ἀγαθὸν τὸ εὔξασθαι, καὶ ἀποδοῦναι Κυρίῳ τῷ Θεῷ ἡμῶν· Ἐζεκίας δὲ ὁ βασιλεὺς πιστὸς ἀνὴρ ὑπάρχων, καὶ πίστει μᾶλλον καὶ εὐχῇ, ἢ ὅπλοις [ὅς] καὶ στρατιωτικῇ δυνάμει ὑπερειδόμενος, παρ' ἐλπίδα ἐποίει τὰ τῶν πολεμίων νικήματα. Ἀμέλει γοῦν τοῦ Σεναχειρὶμ μετὰ πολλοῦ ὄγκου βαρβάρων ἐπελθόντος, καὶ τὴν Ἱερουσαλὴμ περιδονήσαντος, καὶ ὀνειδίζοντος Θεὸν καὶ τοὺς πιστεύοντας εἰς αὐτὸν ἀνθρώπους, ὕβρεις δὲ ἐγγράφους πέμψαντος τῷ Ἐζεκίᾳ κατὰ Θεοῦ, καὶ αὐτοῦ δεξάμενος τὸ βιβλίον ὁ Ἐζεκίας, καὶ ἀναγνοὺς ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, ηὔξατο καὶ ἀπέδωκε Κυρίῳ τῷ Θεῷ ἡμῶν· ὅθεν παραχρῆμα τοῦ περιέχοντος αὐτὸν κινδύνου ἠλευθεροῦτο· οὕτως ἀθρόως καὶ θαυμαστῶς τὴν παρὰ Θεοῦ βοήθειαν ἐλάμβανεν. Εἷς γὰρ ἄγγελος ἀπ' οὐρανῶν ἐν τῇ νυκτὶ ξιφήρης καταδραμὼν, ἑκατὸν ὀγδοηκονταπέντε χιλιάδας τῶν ἀλλοφύλων ἀνῄρει, μηδενὸς αὐτῶν ἰσχύοντος πρὸς τὴν τῆς δεξιᾶς αὐτοῦ ὁρμὴν ἀντισχεῖν, ἵνα παιδευθῶσι τὰ τῶν ἀλλοφύλων γένη κατὰ Θεοῦ γλῶσσαν βλάσφημον μὴ ὀξύνειν Τοσοῦτον ἀγαθόν ἐστιν, ἀγαπητοὶ, τὸ εὔξασθαι, καὶ ἀποδοῦναι Κυρίῳ τῷ Θεῷ ἡμῶν. Δαυῒδ δὲ ὁ σοφώτατος, ἐπὶ Σαοὺλ τοῦ βασιλέως Ἰσραὴλ, τῶν ἀλλοφύλων ἐπιστρατοπεδευσάντων κατὰ τοῦ Ἰσραηλιτῶν γένους, καὶ ἕνα προβεβλημένων πρὸς μονομαχίαν ἄνδρα τῇ τοῦ σώματος ῥώμῃ γίγαντα, τῇ τῆς φρονήσεως γνώμῃ ὑπὲρ γίγαντα, μεγάλα λαλοῦντα, καὶ μεγάλα ἐπαγγελλόμενον· οὗτος δὲ ἦν ὀνόματι Γολιὰθ, οὗ τὸ μέγεθος Ἑβραίων παῖδες θεωρήσαντες, δειλίᾳ καὶ φόβῳ πιεσθέντες πολλῷ συνείχοντο, τὴν τοῦ πολέμου συμβολὴν ἀποφεύγοντες· γνοὺς δὲ ὁ ἀγχίνους Δαυῒδ, ὅτι οὐδὲν ἰσχύει πρὸς νίκην ὁλκὴ σώματος, οὔτε ὅπλων καὶ ἵππων παράταξις (*Οὐ σώζεται γὰρ βασιλεὺς διὰ πολλὴν δύναμιν, καὶ γίγας οὐ σωθήσεται ἐν πλήθει ἰσχύος αὐτοῦ· ψευδὴς ἵππος εἰς σωτηρίαν· ἐν δὲ πλήθει δυνάμεως αὐτοῦ οὐ σωθήσεται*), λαβὼν πέντε λίθους, σύμβολον τῆς παρὰ Θεοῦ δεδομένης αὐτοῖς Πεντατεύχου, ὁ μικρὸς, ὁ νεώτερος, ὁ παρὰ τοῖς ἰδίοις καὶ τοῖς ἀλλοφύλοις ἐξουδενωμένος, μιᾷ λίθου βολῇ κατὰ τοῦ μετώπου τύψας, ἐπὶ στόματος ἔφερε τὸν ὑπερήφανον γίγαντα. Καὶ ἔστιν, ἀγαπητοὶ, ζητήσεως ἄξιον, πῶς κατὰ τοῦ μετώπου λαβὼν ὁ Γολιὰθ, οὐκ εἰς τὰ ὀπίσω ἐτρέπετο [b], ἀλλὰ ἐπὶ πρόσωπον ἐῤῥήγνυτο. Ἢ δῆλον, ὅτι δεῖ νοεῖν ἡμᾶς, ὅτι ἄγγελος ἦν ἑστὼς ὄπισθεν τοῦ θεομάχου, ἐπὶ πρόσωπον αὐτὸν ἀκοντίζων. Οὕτως ἀγαθόν ἐστι τὸ εὔξασθαι, καὶ ἀποδοῦναι Κυρίῳ τῷ Θεῷ ἡμῶν.

β'. Μωϋσῆς δὲ ὁ μακάριος τὸν τῶν Ἑβραίων λαὸν ἐκ τῆς Αἰγύπτου μεταναστήσας, καὶ ἐλθὼν παρὰ τὰ ῥεῖθρα τῆς ἐρυθρᾶς θαλάσσης, καὶ τῶν Αἰγυπτίων μετὰ ὄχλου ἰσχυροῦ καὶ πολυαρίθμου ἐπιδραμόντων, τῶν δὲ Ἑβραίων μὴ δυναμένων μηδὲ τῷ πολέμῳ ἀντιστῆναι, μηδὲ διὰ τῆς φυγῆς τὴν ἑαυτῶν σωτηρίαν περιποιήσασθαι· ἔμπροσθεν γὰρ αὐτοῖς θάλασσα ἥπλωτο φυγεῖν κωλύουσα, καὶ ὄπισθεν ὁ τῶν Αἰγυπτίων σκοτεινὸς λαὸς ξιφήρης αὐτοῖς ἐπεσείετο· καὶ ὅσον περιχαρεῖς ἦσαν οἱ Ἑβραῖοι ἐπὶ τῇ τῶν πεπραγμένων ἐννοίᾳ, τοσοῦτον ἀθρόως θεωρήσαντες τὸν Φαραὼ καὶ τοὺς Αἰγυπτίους, τῷ φόβῳ συνείχοντο, καὶ ἠλαύνοντο χύδην ταῖς φροντίσιν, ὅπερ [c] ἐλαύνεται θάλασσα σφοδρῶν πνευσάντων ἀνέμων εἰς αὐτὴν, ὡς καὶ [604] ἀποτολμήσαντας διὰ τὴν ὑπερβολὴν τοῦ φόβου λέγειν πρὸς τὸν Μωϋσέα· Ὁρᾷς ὅσον καὶ ἐπ' αὐτὴν ἥκει τὰ πράγματα τὴν τελευτὴν, καὶ ὥσπερ εἰς τὰς ψυχὰς ἡμῶν ἰλυσπᾶται ὁ φόβος; Ἤδη γὰρ ἡμᾶς ἀπειλοῦσι ὀρνέων θοίνην γενέσθαι, συνιέντες ὡς εἰς ἐσχάτην ἥκαμεν, καὶ ὅτι παντάπασιν ἄπορά ἐστι τὰ καθ' ἡμᾶς. Τί μέλλεις, Μωϋσῆ; Βέλτιον ἦν ἐν Αἰγύπτῳ τεθνάναι ἡμᾶς, ἢ ἐνταῦθα ἐξελθόντας ἰδεῖν τὰ νήπια ἡμῶν καὶ τὰς γυναῖκας καὶ ἡμᾶς αὐτοὺς ὀρνέων καὶ χερσαίων θοίνην καὶ σπαράγματα γιγνομένους. Τούτοις γὰρ μάλιστα πιστεύσας ὁ Φαραὼ ὀδύνης γέμει, καὶ ὡς ἐν χερσὶν ἔχων τὸ κῦρος, αὐθαδιάζεται, καὶ πρὸς αὐτὸν Θεὸν θρασυστομεῖ. Τότε Μωϋσῆς πρὸς αὐτοὺς τί φησι; Μὴ φοβεῖσθε, μηδὲ δειλιᾶτε· *Εὔξασθε καὶ ἀποδῶτε Κυρίῳ τῷ Θεῷ ἡμῶν*, καὶ ὄψεσθε τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ βοήθειαν ὑμῖν διδομένην. Κύριος πολεμήσει ὑπὲρ ἡμῶν, ὑμεῖς δὲ σιωπήσεσθε. Τῆς δὲ τοιαύτης εὐχῆς πρὸς Θεὸν ἀναδοθείσης, εὐθὺς ἡ ὑγρὰ θάλασσα εἰς ξηρὰν μετεστρέφετο, καὶ ἀνεμποδίστως αὐτοῖς καθυπούργει. Καὶ ἦν ἰδεῖν, ἀγαπητοὶ, θαυμαστὸν θέαμα, τὴν ποτε ἀφρομορφωμυροῦσαν [d] θάλασσαν τότε σχιζομένην, καὶ τεῖχος δίυγρον, κυανόχροον, μελανόχροον, ἀῤῥαγὲς ἑκατέρωθεν τῷ Ἰσραὴλ περιφρασσόμενον. Καὶ ἐπὶ τοσοῦτον ἀπῃωρεῖτο κρεμαμένη τὸ ὕδωρ, ἕως τοῦ Ἰσραὴλ, ὡς ὅτε ἄνθρωπος ἠρέμα καὶ βάδην πορευόμενος, τὸ τῆς θαλάσσης ὑπήρχετο πλάτος. Καὶ αὐτοὶ μὲν ὥσπερ διὰ χλοηφόρου πεδίου ἔδραμον χαίροντες, οἱ δὲ ἐχθροὶ αὐτῶν Αἰγύπτιοι ὡσεὶ μόλυβδος ὑποβρύχιοι ἐποντίζοντο. Οὕτως ἐστὶν ἀγαθὸν τὸ εὔξασθαι καὶ ἀποδοῦναι Κυρίῳ τῷ Θεῷ ἡμῶν. Ἢ γὰρ οὐχὶ καὶ ἐν τῇ ἐρήμῳ ὕδατος καὶ ἄρτου ἐνδεεῖς γενόμενοι [e]; Πῶς γὰρ οὐκ ἔμελλον ἐν τῇ ἐρήμῳ ὑστερεῖσθαι ἄρτου καὶ ὕδατος, ὅπου γε οὐκ ἄρουρα, οὐκ ἄμπελος, οὐ δένδρον, οὐ βοτάνη, οὐ σπόρος, οὐ θέρος; Ἀλλ' εὐχὴ ἁγία καὶ οὐρανὸν αὐτοῖς μαννοδοτεῖν ἤνοιγε καὶ ἀέρα κρεοδοτεῖν, καὶ πέτραν ἀκροτοπηγόβρυτα [f] νάματα βλαστάνειν ἡτοίμαζεν. Ὑπὸ γὰρ τῶν τριῶν τούτων στοιχείων ὑπηρετοῦντο, οὐρανοῦ, ἀέρος καὶ πέτρας. Οὐρανὸς μὲν γὰρ αὐτοῖς χιονόχροον τὸ ὕδωρ ἐκόχλαζε, καὶ ἀὴρ σεσιτευμένην αὐτοῖς τὴν ὀρτυγομήτραν ἀκαμάτως προσέφερε. Καὶ ἐπιλείψει μοι διηγουμένῳ καὶ ὁ τῆς ἡμέρας χρόνος τὰ τῶν πατέρων, προφητῶν τε καὶ βασιλέων δι' εὐχῆς παρ' ἐλπίδα γεγενημένα νικήματα, τὰς ἐν νόσοις καὶ κινδύνοις καὶ τοῖς ἄλλοις χαλεπωτέροις πράγμασι δι' εὐχῆς γεγενημένας ἀγαθὰς καὶ ζωοφόρους ἐκβάσεις. Τοσοῦτον γάρ ἐστι τὸ εὔξασθαι καὶ ἀποδοῦναι Κυρίῳ τῷ Θεῷ ἡμῶν. Εἴ τις ὑμῶν ἔν τινι πράγματι παρὰ ἀνθρώποις ἀπελπισμένῳ ἐνέχεται, ἢ ὑπὸ ἀνάγκης τινὸς ἢ κινδύνου πεπίεσται, μνημονευσάτω ταύτης τῆς γραφῆς· εὐξάσθω καὶ ἀποδότω Κυρίῳ τῷ Θεῷ ἡμῶν, καὶ εὑρήσει τῆς ἀγαθῆς διδασκαλίας τὸ ζωοφόρον καὶ μακάριον τέλος. Εἰ δέ τις βούλεται, ἀγαπητοὶ, καὶ ἄλλως ἐκλαβεῖν τὸν στίχον τῆς Γραφῆς, καὶ λέγειν, ὅτι τὸ εὔξασθαί ἐστι τὸ ἐπαγγείλασθαι, καὶ οὕτως ἔσται ὁ λόγος ὠφέλιμος. Πολλαχῶς γὰρ παρὰ τῇ Γραφῇ εὕραμεν τὸ εὔξασθαι ἀντὶ τοῦ ἐπαγγείλασθαι· ὥς φησιν ἡ Σοφία·

[a] Savil. conj. δηλονότι.

[b] Al. ἐῤῥίπτετο.

[c] Legendum omnino videtur ὥσπερ. Infra conj. Savil. ἀποτολμῆσαι.

[d] Al. ἀφρομορμύρουσαν. Alias stupendas effingit voces hic Græculus.

[e] Savil. conj. ἐγένοντο.

[f] Savil. in marg. e var. lect. ἀκρότομον, πηγόβρυτον.

Καλόν ἐστι τὸ μὴ εὔξασθαί σε, ἢ εὐξάμενον μὴ ἀποδοῦναι· τουτέστι, τὸ μὴ ἐπαγγεῖλασθαι Θεῷ μᾶλλον, ἢ ἐπαγγειλάμενον ψεύσασθαι. Διὸ παραγγέλλει, *Καὶ μὴ ψεύσῃ λόγον ἐν καιρῷ προσευχῆς σου*. Ηὔξω τὴν θυγατέρα σου ἢ τὸν υἱόν σου ἀπὸ νόσου βαρείας ὑγιαίνοντα ἀπολαμβάνοντα, Θεῷ ἀφιεροῦν: *Μὴ ψεύσῃ λόγον ἐν καιρῷ προσευχῆς σου*. Ἀλλ' ὡς ἡ μακαρία Ἄννα στεῖρα οὖσα τὸ πρὶν, εὐξαμένη, ὃ ἂν γεννήσει, Θεῷ ἀφιερῶσαι, καὶ τοῦτο ποιήσασα, αὕτη μὲν γέγονεν εὐλογίας αἰωνίου κληρονόμος· ὁ δὲ αὐτῆς υἱὸς Σαμουὴλ, πρῶτος καὶ ἐκλελεγμένος ἐν προφήταις λελόγισται, καὶ τοσοῦτον παρὰ Θεῷ ἐτετίμητο, ὡς μετὰ Μωϋσῆν αὐτὸν καὶ Ἀαρὼν συγκαταριθμηθῆναι· *Μωϋσῆς γὰρ καὶ Ἀαρὼν ἐν τοῖς ἱερεῦσιν αὐτοῦ, καὶ Σαμουὴλ ἐν τοῖς ἐπικαλουμένοις τὸ ὄνομα αὐτοῦ*. Πρῶτον ἀγαθόν ἐστι τὸ εὔξασθαι, τουτέστι, τὸ ἐπαγγεῖλασθαι· ταχέως ἀποδοῦναι μετὰ ἱλαρᾶς καὶ ἀγαθῆς προαιρέσεως. Ἀγαθὸν γὰρ καὶ *Ἱλαρὸν δότην* [605] *ἀγαπᾷ ὁ Θεός*. Οὕτως Ἄβελ Θεῷ εὐηρέστησεν, ἐπειδὴ ἐξ ἱλαρᾶς καὶ ἀγαθᾶς προαιρέσεως τὰ δῶρα τῷ Θεῷ προσεκόμισε· Κάϊν δὲ ἀπήρεσε Θεῷ, ἐπειδὴ οὐκ ἐξ ἱλαρᾶς καρδίας, ἀλλ' ὡς ἐκ λύπης καὶ ἀνάγκης τὰ δῶρα τῷ Θεῷ προσέφερεν, ἐπὶ τῇ τοῦ ἀδελφοῦ εὐδοξίᾳ λυπηθείς. Δεινὸν δὲ τὸν σπινθῆρα τοῦ φθόνου ἐν τῇ καρδίᾳ ἀνακινήσας, πρὸς δολοφονίαν ἐξεκαίετο, ἀνθ' ὧν ἔδει μιμησάμενον αὐτὸν τὴν τοῦ ἀδελφοῦ φιλόθεον γνώμην, ἰσόῤῥοπον τῷ ἀδελφῷ τὴν τιμὴν παρὰ τῷ Κυρίῳ κομίσασθαι. Νῦν δὲ μήτε πρὸς τὸ ὁμόφυλον καὶ συγγενὲς ἀπιδὼν, μήτε τὸν Θεὸν ἐφορῶντα τῆς ἑαυτοῦ ἀθεμίτου πράξεως ψηφισάμενος, λόγοις ἀπατηλοῖς τὸν νεανίαν ἐπὶ τὸ πεδίον ἑλκύσας, τὸ φαιδρὸν ποίημα Θεοῦ τῷ φόνῳ διέλυσεν. Οὗτος πρῶτος ἀδελφοκτονίαν εἰργάσατο, πρῶτος τὴν γῆν αἵματι ἐμίανε, πρῶτος πύλας θανάτου ἠνέῳξεν. Οὔπω γὰρ ἦν θάνατος γευσάμενος ἄνθρωπον, εἰ μὴ Κάϊν διὰ τοῦ φθόνου τὸν φόνον ἐκύησε. Τί γάρ σε ἔβλαπτε, Κάϊν, ἡ τοῦ Ἄβελ ζωή; ἢ τί σε ὠφέλησεν ἐκείνου ὁ θάνατος; ἢ γὰρ οὐχὶ μᾶλλον καὶ ἔβλαψεν; Ἰδοὺ γὰρ ἀστάτως τῷ νῷ καὶ τρόμῳ τὸ ζῆν ἐξετέλεσας.

γ'. Ὦ φθόνε, ὑποκρίσεως ἀδελφὲ, δόλου δημιουργὲ, φόνου σπορεῦ, δρακόντιον σπέρμα, θανατόπνοον ἄνθος. Τί μιαρώτερον φθόνου; Ἀλλ' οὐδέν. Τί δὲ καὶ ἐκύησε θάνατον; Ἀλλ' οὐδὲν ἕτερον, εἰ μὴ φθόνος, καθὼς μαρτυρεῖ μοι ἡ Γραφὴ λέγουσα, ὅτι *Ὁ Θεὸς θάνατον οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ τέρπεται ἐπ' ἀπωλείᾳ ζώντων· φθόνῳ δὲ τοῦ διαβόλου θάνατος εἰσῆλθεν εἰς τὸν κόσμον*. Ἐμοὶ δοκεῖ, ἀγαπητοὶ, τὸν φθόνον ἐξεύρεμα εἶναι τοῦ δράκοντος· καὶ ἀμήχανόν ἐστιν ἔχειν τινὰ φθόνον, ἐὰν μὴ ὁ ὄφις προσερπύσας τινὶ λαθραίως, καὶ ἐκ τῆς αὐτοῦ καρδίας ἐμέσας τὸν ἰὸν εἰς τὴν τοῦ δεχομένου καρδίαν ἐμβάλλῃ τὸν φθόνον. Οὕτω γὰρ εἰς τὴν αὐτὴν τοῦ ὄφεως τάξιν καὶ δύναμιν ὁ φθονερὸς ἀπολήγει. Εἶδες τὸν φθονερόν; εἶδες τὸν ὄφιν; Λαλεῖ σοι ὡς φίλος τὰ ἴδια, καὶ μανθάνει παρὰ σοῦ τὰ σὰ ὡς ἐχθρός σου. Προσέρχεται ὁ ὄφις τῇ Εὔᾳ ὡς φίλος, γλυκέσι ῥήμασιν αὐτὴν μαγεύων, πικροῖς δὲ νοήμασιν αὐτὴν παγιδεύων· ἐπὶ στόματος φέρων τὸ μέλι, ἐν τῇ καρδίᾳ κρύπτων τὸ ξίφος· τὴν κεφαλὴν ἀλλαχοῦ ἀποκλίνων, καὶ τὴν κέρκον ἀλλαχοῦ σοι λοξεύων. Προσέρχεται τῷ Ἄβελ ὁ Κάϊν ὡς φίλος· λαλεῖ εἰρηνικὰ, καὶ νοεῖ πολεμικά· ὁ δόλος ἐπὶ στόματος αὐτοῦ ἐφέρετο, καὶ ὁ φθόνος ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ ἐσκιάζετο. Προσέρχεταί σοι ὁ φθονερός· λαλεῖ σοι τὰ ἴδια *, λόγοις ἀπατηλοῖς καὶ γέλωτι χλιαρῷ προσδιαλεγόμενός σοι τὸ πρόσωπόν σου φαιδρύνει, τὴν διάνοιάν σου ἀνοίγει, ἵνα τὴν ἐγκεκρυμμένην ἐνθήκην τῆς διανοίας σου ἐκκενώσῃ. Μανθάνει τα μυστήριά σου λέγων, καὶ προσφέρει τὰ κρυπτά σου ἐπὶ πάντων. Κἂν κολακεύῃς αὐτὸν, οὐκ ἔτι ἀνέχεται, οὐκ ἔτι γελᾷ, οὐκ ἔτι μειδιάσματι τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ὑποχαλᾷ, ἀλλ' ἕστηκεν αὐστηρῶς κατηγορῶν, καὶ μὴ κινούμενος, ἕως οὗ ἐπίδῃ τὴν ἀσχημοσύνην σου, καὶ τότε γελάσει. Ἐὰν ἐν συμποσίῳ τι κατὰ σοῦ λαλῆται, ἐκεῖνος τὰ ὦτα ἀνοίγει. Εὖγε. Ἐάν τι λαλῆται ὑπὲρ σοῦ, ἐκεῖνος ἄλλους λόγους ἐμβαλὼν ῥαίνει τὴν διάνοιαν τῶν ἀκουόντων, ἵνα μὴ τὰ σὰ λαλούμενα καὶ ἀπόντι σοι δόξαν προσφέρωσι. Τί πονηρότερον φθονεροῦ; Ἀλλ' οὐδέν. Ἐν ποίοις θηρίοις συναριθμηθήσεται ὁ τοιοῦτος; Ἐὰν λέοντι ἢ παρδάλει αὐτὸν συνεικάσῃς, εὑρήσεις ἐν τῷ φθονερῷ τὸ πονηρόν. Πᾶν γὰρ ζῶον ἀγαπᾷ τὸ ὅμοιον ἑαυτοῦ· ὁ δὲ φθονερὸς τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ μισεῖ, καὶ τοῦτον φονεύει. Οἱ κόρακες τὸν Ἠλίαν ἐν τῷ ὄρει διέτρεφον, καὶ οἱ ἀδελφοὶ τὸν Ἰωσὴφ διὰ φθόνον πιπράσκοντες ἐτραγον. Ὁ ὄφις διὰ φθόνον τὴν Εὔαν ἠπάτησε, καὶ Κάϊν τὸν Ἄβελ διὰ φθόνον ἐφόνευσε. Τὸ κῆτος τὸν Ἰωνᾶν ἐν τῇ θαλάσσῃ ἐξένισε, Σαοὺλ δὲ διὰ φθόνον ἐδίωκε τὸν Δαυΐδ. Οἱ λέοντες τὸν Δανιὴλ ἐνετράπησαν, οἱ δὲ Ἰουδαῖοι τὸν Χριστὸν διὰ φθόνον ἐσταύρωσαν. Αἱ ἀσπίδες κολακευόμεναι ἡμεροῦνται, οἱ δὲ φθονεροὶ εὐεργετούμενοι πλέον ἐξάπτονται. Ἀλλ' ἵνα μὴ δόξωμεν, ἀγαπητοὶ, ἐπιπολὺ ἐρεσχελεῖν καὶ ἔξω βαίνειν τῶν ἀρτίως ἀναγνωσθέντων, ἐπανέλθωμεν ἐπὶ τὸ προκείμενον. Εὔξασθε καὶ ὑμεῖς οἱ φθονούμενοι, ἵνα μὴ ὑπὸ τῶν φθονούντων πάθητέ τι τῶν ἀνηκέστων, μήτε τῷ αὐτῷ νοσήματι περιπέσητε. *Ὁ γὰρ δοκῶν ἑστάναι, βλεπέτω μὴ πέσῃ*. Εὔξασθε καὶ ὑμεῖς οἱ φθονοῦντες, ἵνα τὸν ἰὸν τοῦ δράκοντος ἐξεμέσαντες, ἐν καθαρῷ τῷ μαρτυρίῳ τῆς [606] συνειδήσεως τὸν οὐράνιον ἄρτον ὑποδέξησθε. *Εὔξασθε καὶ ἀποδῶτε Κυρίῳ τῷ Θεῷ ἡμῶν*. Πολλὰ ἰσχύει, ἀγαπητοὶ, εὐχὴ, τὰ παρὰ ἀνθρώποις ἀδύνατα δυνατὰ καθιστῶσα. Ηὔξατο Μωϋσῆς, καὶ τὴν θάλασσαν ἐξήρανε, καὶ τοὺς Ἑβραίους ὡς διὰ χλοηφόρου πεδίου διήγαγεν. Ηὔξατο Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυῆ, καὶ τὰ Ἰορδάνια ῥεύματα ἐνεπόδισε, καὶ ἐπληρώθη τὸ γεγραμμένον· *Τί σοί ἐστι, θάλασσα, ὅτι ἔφυγες, καὶ σὺ, Ἰορδάνη, ὅτι ἐστράφης εἰς τὰ ὀπίσω;* Ηὔξατο Ἠλίας ὁ ἁρματηλάτης, καὶ ὀμβροτόκους νεφέλας ἐχαλίνωσε, καὶ ταύτας πάλιν δι' εὐχῆς ἀνέῳξεν. Ηὔξατο ὁ αὐτὸς Ἠλίας, καὶ τῇ πενιχρᾷ χήρᾳ τὸ ἄλευρον καὶ τὸ ἔλαιον καθ' ἑκάστην ἡμέραν πίστει μεμετρημένον ἐδίδω. Ηὔξατο ὁ τούτου μαθητὴς Ἐλισσαῖος, καὶ ἡ Σωμανῖτις στεῖρα οὖσα τὸ πρὶν, παρ' ἐλπίδας ἐγέννα. Ηὔξατο Δανιὴλ, καὶ τὸν Βὴλ κατέστρεψε, καὶ τὸν δράκοντα ἀπέκτεινε, καὶ τοὺς λέοντας ἀναβλέπειν εἰς οὐρανὸν ἐπαιδαγώγησεν. Ηὔξαντο οἱ τρεῖς παῖδες ἐν τῇ καμίνῳ, καὶ ἡ παφλάζουσα φλὸξ τῆς καμίνου ἐσβέννυτο. Ηὔξατο Ἐζεκίας, καὶ τὴν ἑαυτοῦ ἀῤῥωστίαν ἰασάμενος θάνατον ἔλυσε, καὶ πεντεκαιδεκαετῆ χρόνον ζωῆς ἀπελάμβανεν. Ηὔξατο Ἰωνᾶς, καὶ τὸ κῆτος ἡμέρωσε, καὶ ἐν τριημέρῳ φιλοξενεῖν αὐτὸν ἐδίδαξεν, ἵνα δειχθῇ ὅτι τοῖς ἁγίοις καὶ ἐν βυθοῖς θαλάσσης ξενία εὑρίσκεται. Ηὔξατο ὁ εὐσεβέστατος Τωβίας τυφλὸς ὑπάρχων, καὶ ἐκ χειρὸς ἀγγέλου τὸ φέγγος ἐλάμβανεν. Ηὔξατο Σάῤῥα ἡ τοῦ Ῥαγουὴλ ἐν Ἐκβατάνοις, καὶ τὸν ἀνδροκτόνον δαίμονα ἐφυγάδευσεν. Ηὔξαντο Σίλας καὶ Παῦλος ἐν τῇ φυλακῇ ὑπάρχοντες, καὶ ἡ γῆ ἐτρόμαξεν, αἱ θύραι τῆς φυλακῆς ἠνεῴχθησαν, αἱ σιδηραῖ ἁλύσεις τῶν δεσμῶν ἀπέπεσαν, καὶ πάντες οἱ δεσμῶν ἔνοχοι ἐλεύθεροι ἀνεδείκνυντο. Ηὔξατο Πέτρος, καὶ τὴν Ταβιθὰν ἐκ νεκρῶν ἐξανέστησεν. Ηὔξατο ὁ αὐτὸς Πέτρος ἐν Ῥώμῃ, καὶ πετόμενον Σίμωνα ἐξ ἀέρος κατήνεγκε, καὶ ἐμπαίζειν αὐτὸν τοῖς Ῥωμαίοις οὐ συνεχώρησεν οὐκέτι. Εὐχὴ νεκροὺς ἀνεγείρει, δαίμονας φυγαδεύει, νόσους ἰᾶται, θανάτους ἐκλύει. Ὦ εὐχὴ, ζωῆς χορηγὴ, ὑγιείας ἐνθήκη, ἐλπιδοφόρον ἄνθος. *Εὔξασθε* οὖν καὶ ὑμεῖς, ἀγαπητοὶ, *καὶ ἀποδῶτε Κυρίῳ τῷ Θεῷ ἡμῶν*· ὅτι αὐτῷ πρέπει πᾶσα δόξα, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

* « Legendum ἡδέα. » Savil.

Ne transgrediaris verbum in tempore orationis prolatum. Sed quemadmodum beata Anna prius sterilis, cum vovisset, se prolem suam Deo consecraturam, cum hoc præstitisset, ipsa fuit benedictionis æternæ consors : filius autem ejus Samuel primus et electus in prophetis reputatus est, et tantum a Deo honoratus fuit, ut Moysi et Aaroni connumeraretur : nam *Moyses et Aaron in sacerdotibus ejus, et Samuel inter eos, qui invocant nomen ejus* (*Psal.* 98. 6). Primum itaque bonum est vovere, hoc est, promittere ; deindeque cito reddere cum hilari et bona voluntate : bonum enim et *Hilarem datorem diligit Deus* (2. *Cor.* 9. 7). Sic Abel Deo placuit, quia ex hilari corde et bona voluntate dona Deo attulit ; Cain vero displicuit Deo, quia non ex hilari corde, sed quasi ex mœrore ac necessitate dona Deo obtulit, de gloria fratris dolens. Gravem autem invidiæ scintillam in corde accendens, ad interficiendum dolo fratrem inflammabatur, cum oportuisset fratris religiosam mentem imitando, parem cum illo a Domino honorem referre ; nunc autem nec ad consanguinitatem respiciens, neque considerans facinus suum nefarium a Deo respici, fallacibus verbis adolescente in campum pertracto, necc pulchrum Dei opificium dissolvit. Hic primus fratricida fuit, primus terram sanguine polluit, primus portas mortis aperuit. Nondum enim mors hominem gustaverat, nisi Cain per invidiam cædem peperisset. Sed in quo tibi nocuit, Cain, Abelis vita ? aut quid tibi utilitatis attulit ejus mors? annon potius nocuit ? Ecce namque instabili mente et tremens vitam emensus es.

3. O invidia, hypocriseos soror, doli operatrix, cædis seminatrix, draconis semen, flos spirans mortem. Quid exsecrabilius invidia ? Nihil. Quid mortem peperit ? Nihil aliud quam invidia, ut testificatur mihi Scriptura, dicens : *Deus mortem non fecit, neque delectatur in perditione viventium : invidia autem diaboli mors intravit in mundum* (*Sap.* 1. 13. *et* 2. 24). Mihi videtur, dilecti, invidiam esse inventionem draconis : neque potest quispiam invidiam concipere, nisi serpens clam in ipsum adrepens, et ex corde suo virus evomens in cor illius qui se recepit, invidiam ipsi immittat. Ita invidus in serpentis ordinem ac vim desinit. Vidistin' invidum ? vidistin' serpentem ? Ille loquitur tibi sua ut amicus, et tua a teipso ediscit ut inimicus. Accedit serpens ad Evam ut amicus, dulcibus verbis ipsam demulcet, acerbis autem cogitationibus ipsam illaqueat : in ore mel habet, in corde gladium occultat : caput alio reclinans, caudam alio detorquens. Accedit ad Abel Cain ut amicus : pacifica loquitur, et bellica cogitat : dolus in ore ejus ferebatur, et invidia in corde ejus obumbrabatur. Accedit ad te invidus, dulcia loquitur, verbis fallacibus et placido risu te alloquens, vultum tuum in hilaritatem vertit, mentem tuam aperit, ut absconditum depositum animi tui evacuet. Loquendo discit arcana tua, et occulta tua profert in omnium conspectum. Etiamsi aduleris illi, non ultra fert, non ultra ridet, non ultra vultum suum emollit, sed stat severus accusator, neque commovetur donec viderit ignominiam tuam, et tunc ridebit. Si in convivio contra te quippiam dictum fuerit, ille aures aperit. Euge. Si in tui gratiam quidpiam dicatur, alios ille sermones inserens mentem auditorum aspergit, ne gesta bona tua prolata etiam absenti tibi gloriam afferant. Quid scelestius invido ? Nihil. Cum quibusnam feris connumerabitur ? Si cum leone an cum pardo ipsum contuleris, in invido deterius invenies. Omne quippe animal sibi simile amat : invidus autem fratrem suum odit, et occidit. Corvi Eliam in monte alebant, et fratres Josephum per invidiam venditum devorabant. Serpens per invidiam Evam decepit, et Cain per invidiam Abelem necavit. Cetus in mari Jonæ hospitium præbuit, et Saül per invidiam Davidem insequebatur. Leones Danielem reveriti sunt, Judæi autem per invidiam Christum crucifixerunt. Aspides adulatione demulcentur, invidi beneficiis affecti magis incenduntur. Sed ne videamur, dilecti, nimium nugari, et extra lectionem modo factam excurrere, redeamus ad propositum. Precamini vos etiam qui invidiæ expositi estis, ne quid damni ab invidis patiamini, neque in hunc morbum decidatis. Nam *Qui videtur stare, videat ne cadat*, (1. *Cor.* 10. 12). Precamini etiam vos, qui invidetis ut postquam virus draconis evomueritis, in puro testimonio conscientiæ cælestem panem suscipiatis. *Precamini, et reddite Domino Deo nostro*. Multa potest, dilecti, precatio, quæ hominibus impossibilia sunt possibilia reddens. Precatus Moyses, et mare exsiccavit, atque Hebræos quasi per herbosum campum traduxit. Precatus est Jesus filius Nave, et Jordanis fluenta cohibuit, impletumque est id quod scriptum est : *Quid est tibi, mare, quod fugisti, et tu, Jordanis, quia conversus es retrorsum* (*Psal.* 113. 5)? Precatus est Elias auriga, pluviosasque nubes cohibuit, illasque rursus per precationem aperuit. Precatus est idem Elias, et pauperi viduæ farinam et oleum fide tradidit quotidie ad mensuram. Precatus est ejus discipulus Elisæus, et Sunamitis, quæ prius sterilis erat, præter spem peperit. Precatus est Daniel, et bellum subvertit, draconemque occidit, ac leones ut respicerent in cælum docuit. Precati sunt tres pueri in fornace, et æstuans flamma fornacis exstincta est. Precatus est Ezechias, morboque suo curato, mortem solvit, et vitam adhuc pro annis quindecim impetravit. Precatus est Jonas, et cetum mansuefecit, docuitque ut sibi trium dierum hospitium præberet, ut ostenderetur sanctos etiam in profundo maris hospitalitatem reperire. Precatus est piissimus Tobias cæcus, et manu angeli usum lucis accepit. Precata est Sara Raguelis filia Ecbatanis, et virorum interfectorem dæmonem fugavit. Precati sunt Silas et Paulus in carcere, et terra tremuit, januæ carceris apertæ sunt, ferreæ vinculorum catenæ ceciderunt, omnesque vinculis damnati, liberi exhibiti sunt. Precatus est Petrus, et Tabitham a mortuis excitavit. Precatus est idem ipse Petrus Romæ, et volantem Simonem ex aere dejecit, nec permisit ut ultra Romanis illuderet. Precatio mortuos suscitat, dæmonas fugat, morbos curat, mortes solvit. O precatio, vitæ largitrix, sanitatis depositum, flos spem afferens. *Precamini* itaque et vos, dilecti, *et reddite Domino Deo vestro* : quia ipsum decet omnis gloria, in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM

AD HOMILIAM DE TURTURE.

Ineptissimi Græculi est homilia, sed tamen antiqui scriptoris. Illius enim interpretatio Latina in veteribus Mss. reperitur. Seu quod experimento didicimus, Latini opera Chrysostomi non authentica modo, sed etiam spuria et nullius pretii Latine convertebant. Illam versionem multis in locis castigavimus.

DE TURTURE,

SEU DE ECCLESIA SERMO.

1. Turtur amatrix eremi, quando in silvis degit, querulis vocis suæ blandimentis comparem arcessit, convalles penetrans : et masculum suum juxta aquas pascentem convocat, hortaturque ut celeriter advolet : unanimi autem sententia in firmis arborum truncis nidum statuentes, ovis incubant, exindeque pullos volare docent. Asseverant quidam turturem amatricem comparis et castam esse : ita ut si quando evenerit ejus masculum ab aquila, sive aucupe capi, non se commisceat alteri, sed ipsum cupiat, et ipsius præstoletur adventum, et in ejus memoria exspectationeque moriatur. Audite, mulieres, quæ castitas in volucribus reperiatur. Quotcumque igitur figuram turturis ante oculos fertis, hujus imitamini castitatem : talis est castissima Ecclesia. Postquam enim vir ejus Christus crucifixus in cælum ascendit, alteri viro non commiscetur, sed ipsum desiderat, ipsum exspectat, et in desiderio ejus commoritur. Sed ne forte videamur, carissimi, Scripturæ auctoritatem prætergredi, turturem nominantes, ipsius Scripturæ verba afferamus : testatur beatus David, et canendo dicit : *Etenim passer invenit sibi domum, et turtur nidum sibi, ubi reponat pullos suos* (*Psal.* 83. 4). Quem dicit passerem? Certe hominem : *Anima* namque *nostra, sicut passer, erepta est de laqueo venantium* (*Psal.* 123. 7). Quod et Dominus volens ostendere discipulis suis, quantum alios sanctitate præcellerent, dicit eis : *Nolite timere ; multis passeribus meliores estis vos* (*Matth.* 10. 31). Propterea et Salomon clamat, dicens : *Ut evadas sicut damula ex cassibus, et sicut avis a laqueo* (*Prov.* 6. 5). Ac rursus divina vox : *Simile est regnum cælorum grano sinapis, quod accipiens homo seminavit in ogro suo : quod quidem minimum est omnibus seminibus : quando autem creverit, majus efficitur universis oleribus, et fit arbor ita ut veniant volatilia cæli, et sedeant in ramis ejus* (*Matth.* 13. 31. 32). Nam et hic innumerabile hominum genus volatilibus coæquavit. *Etenim passer invenit sibi domum, et turtur nidum sibi, ubi reponat pullos suos.* Turturi comparavit castam Ecclesiam propter multiplicem sapientiæ gratiam. Porro varietate ornatam esse Ecclesiam ut scias, audi David loquentem, *Omnis gloria filiæ regis ab intus in fimbriis aureis circumamicta, varietate ornata* (*Psal.* 44. 14. 15). *Etenim passer invenit sibi domum, et turtur nidum sibi, ubi reponat pullos suos :* hoc est, sub solidis crucis ramis enutriens nuper illuminatos filios suos. Hujus turturis Jeremias quoque mentionem facit dicens : *Turtnr et hirundo agri, passeres et cicadæ cognoverunt tempus ingressus sui* (*Jer.* 8. 7) : turturem dicit castam Ecclesiam, hirundinem Joannem hominum amatorem, cicadam eloquentissimum Paulum, Ecclesiæ tibiam. De ista namque turture præcepit Abrahæ Dominus dicens, *Accipe mihi vaccam trimam et arietem trimum, et capram trimam, columbam et turturem* (*Gen.* 15. 9). Hujus turturis meminit Scriptura in Cantico canticorum dicens, *Vox turturis audita est in terra nostra* (*Cant.* 2. 12). Vox turturis hujus, Christi, cælestis veris, nobis significavit adventum. *Vox turturis audita est* hodie *in terra nostra.* Audiamus igitur hujus turturis vocem, et quam tandem cantet cantilenam. *Nigra sum,* inquit, *et speciosa, filiæ Jerusalem. Nolite me aspicere, quia ego denigrata sum, quia despexit me sol* (*Cant.* 1. 4. 5). *Nigra sum et speciosa ;* nigra, ob priorem prævaricationem, speciosa, propter celerem pœnitentiam : nigra propter luctum ex lapsu, speciosa, propter splendorem baptismi. *Nigra sum et speciosa, filiæ Jerusalem.* Filias Jerusalem sanctas patrum animas dicit. *Nigra sum et speciosa,* gentium Ecclesia. Ne consideretis me vos, animæ sanctæ, ne aspiciatis me, quoniam ego denigrata sum, quoniam despexit me sol justitiæ, ob priora mea delicta. Quis est sol ille qui eam despexit? Non certe ille de quo Ecclesiastes dicit, *Oritur sol et occidit sol, et ad locum suum revertitur* (*Eccle.* 1. 5). Ortus est nobis sol justitiæ, Christus ex Maria secundum carnem genitus : Oriens nomen est illi : occidit vero, quando post crucem ad inferna descendit. *Oritur sol et occidit, et od locum suum revertitur.* Cum in cælos ascendit, tunc nos attraxit, ipso dicente, *Cum exaltatus fuero, universos traham ad me* (*Joan.* 12. 32). De hoc sole justitiæ et Isaias pronuntiat dicens : *In diebus illis orietur sol justitiæ, et medela erit in pennis ejus* (*Malach.* 4. 2). Veniente enim solo justitiæ Christo, hæmorrhoissa tangens fimbriam vestimenti ejus, fontes sanguinis exsiccavit. *Nigra sum et speciosa, filiæ Jerusalem.* Si qua hic peccatis anima denigrata est, ne timeat, tantummodo pœnitentiam agat, et dicat, *Nigra sum ego et decora.* Etsi in extremo halitu posita, etsi ad vesperam pervenerit, ne formidet, tantum cum fletu pœniteat (*a*) [et compuncto confiteatur corde]. *Ad vesperum* enim *demorabitur fletus, et ad matutinum lætitia* (*Psal.* 29. 6). Imitare Ezechiam regem, qui ægrotans et in lectulo decumbens, ut audivit Isaiam dicentem sibi : *Dispone domum tuam, quia morieris tu, et non vives* (*Isai.* 38. 1) : conversus ad parietem amare flevit, et pœnitentiæ lacrymis lectum rigavit, solem cohibuit, et quindecim ad vitam annorum tempus illico a Deo promeruit.

2. Si quis est hic catechumenus, pœnitentiam agat, accedat ad Deum, baptizetur aqua : oculis illuminetur. Si quis est hic fidelis qui peccaverit, lacrymarum fonte abluat corpus suum, et oleo beneficentiæ animam illustrem reddat. Si sic temetipsum adornaveris, si sic animam tuam recte factis exornaveris, et comptam reddideris : amabit te divinum Verbum, et alliciet mentem tuam, et ad desiderium te attrahet Dei : et tunc dices et tu, *Hei mihi, amore vulnerata ego sum* (*Cant.* 2. 5) : siquidem tamquam sagitta caritate vulnerantur animæ sanctorum. Vis ipsam sagittam loquentem audire? Lege Isaiam, et in ipso invenies quomodo ipsa sagitta loquatur : *Posuit,* inquit, *me sicut sagittam electam,* Deus Verbum dicit, *et in pharetra sua abscondit me* [1] (*Isai.* 49. 2). Ista sagitta vulneratus Jeremias dicebat ad Deum : *Ego autem non laboravi sequens te, et diem humanum non concupivi* (*Jer.* 17. 16). Ista sagitta vulneratus mente David dicebat ei : *Adhæsit anima mea post te, me autem suscepit dextera tua* (*Psal.* 62. 9). Ista sagitta vulneratus Petrus dicebat Christo : *Domine, tu nosti quoniam diligo te* (*Joan.* 21. 15). Ista sagitta vulneratus Paulus et cum Christo colligatus, dicebat : *Quis nos separabit a caritate Christi* (*Rom.* 8 35)? Ista sagitta vulnerata castissima Ecclesia dicebat : *Hei mihi, vulnerata caritate ego sum.* O gemitus de medio cordis, amabiles Christo emittens rivulos! o gemitus cælestem sponsum Christum ad semetipsum adducens! Propterea dicit : *Osculetur me ab osculis oris sui* (*Cant.* 1. 1). Desponsata sum cælesti sponso per legem et prophetas. Ego Ecclesia ex gentibus desponsata non jam volo per Mosem et Isaiam, aut Jeremiam, et cæteros prophetas : sed ipse veniat : cum ipso volo ore ad os loqui : ipse veniat, et *Osculetur me ab osculis oris sui.* Audio Jeremiam dicentem de ipso : *Pro-*

[1] Savil. in margine sic habet,.... *sicut sagittam electam, et in pharetra seposuit me, ut sagittam electam* (*Verbum Dei dicit*), *et in pharetra sua abscondit me.*

(*a*) Quæ clauduntur uncinis non sunt in Græco.

ΛΟΓΟΣ ΕΙΣ ΤΗΝ ΤΡΥΓΟΝΑ

Ἤτοι εἰς τὴν Ἐκκλησίαν.

α'. Ἡ τρυγὼν ἡ φιλέρημος, ὅτε ἐν ὕλαις συγκοιταζομένη καλεῖ τὸν ὁμόζυγον, γοεραῖς κολακείαις τὰς κοιλάδας δονήσασα, καὶ τὸν ἑαυτῆς ἄῤῥενα παρ' ὕδασι νεμόμενον θέλξασα, καὶ τοῦτον πετάσασα [a] παραινεῖ ταχεῖαν τὴν πτῆσιν ποιήσασθαι· ὁμοφώνῳ δὲ γνώμῃ ἐπὶ τῶν στερεμνίων πρέμνων τὴν καλιὰν αὐτῶν πήξασαι καὶ ἀφόβως ἐπωάζουσι, καὶ τοὺς νεοττοὺς ἑαυτῶν ἐκεῖθεν πετάζουσι. Φασί τινες τὴν τρυγόνα φίλανδρον εἶναι καὶ φίλαγνον· ὥστε κἂν συμβῇ τὸν ταύτης ἄῤῥενα ὑπὸ ἀετοῦ ἀναλωθῆναι, ἢ ὑπὸ ἰξευτοῦ θηρευθῆναι, [607] ταύτην ἑτέρῳ ἀνδρὶ μὴ ἐπιμίγνυσθαι, ἀλλ' αὐτὸν ποθεῖν, αὐτὸν ἀναμένειν, καὶ τῇ τούτου μνήμῃ συναποθνήσκειν. Ἀκούσατε, γυναῖκες, οἵα σωφροσύνη ἐν ὀρνέοις εὑρίσκεται. Ὅσοι τοίνυν τὴν μορφὴν τῆς τρυγόνος ἐν ὄψει φέρετε, τὴν ταύτης σωφροσύνην μιμήσασθε. Τοιαύτη ἐστὶν ἡ πάνσεμνος Ἐκκλησία. Τοῦ γὰρ ἀνδρὸς αὐτῆς Χριστοῦ σταυρωθέντος καὶ εἰς οὐρανοὺς ἀνελθόντος, ἑτέρῳ ἀνδρὶ οὐκ ἐπιμίγνυται· ἀλλ' αὐτὸν ποθεῖ, αὐτὸν ἀναμένει, καὶ τῇ τούτου μνήμῃ συναποθνήσκει. Ἀλλ' ἵνα μὴ δόξωμεν, ἀγαπητοί, ἔξωθεν εἶναι τῶν Γραφῶν μνημονεύσαντες τρυγόνος, φέρε αὐτῶν τῶν Γραφῶν μνημονεύσωμεν. Μαρτυρεῖ ὁ Δαυῒδ ὁ μακάριος, καὶ κελαδεῖ λέγων· *Καὶ γὰρ στρουθίον εὗρεν ἑαυτῷ οἰκίαν, καὶ τρυγὼν νοσσιὰν ἑαυτῇ, οὗ θήσει τὰ νόσσια ἑαυτῆς.* Καὶ ποῖον λέγει στρουθίον; Ἢ πάντως τὸν ἄνθρωπον· *Ἡ γὰρ ψυχὴ ἡμῶν, ὡς στρουθίον, ἐῤῥύσθη ἐκ τῆς παγίδος τῶν θηρευόντων.* Ὁ δέ γε Κύριος βουλόμενος δεῖξαι τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς, πόσον ἄλλων ἐν ἁγιωσύνῃ διαφέρουσι, λέγει πρὸς αὐτούς· *Μὴ φοβεῖσθε· πολλῶν στρουθίων διαφέρετε ὑμεῖς.* Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Σολομὼν ἐβόα λέγων· *Ἵνα σώζῃ, ὥσπερ δορκὰς ἐκ βρόχων, καὶ ὥσπερ ὄρνεον ἐκ παγίδος.* Καὶ πάλιν ἡ θεία φωνή· *Ὁμοία ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν κόκκῳ σινάπεως, ὃν λαβὼν ἄνθρωπος ἔσπειρεν ἐν τῷ ἰδίῳ ἀγρῷ· ὃ μικρότερον μέν ἐστι πάντων τῶν σπερμάτων· ὅταν δὲ αὐξηθῇ, γίνεται μεῖζον πάντων τῶν λαχάνων, ὥστε ἐλθεῖν πάντα τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ κατασκηνοῦν ἐν τοῖς κλάδοις αὐτοῦ.* Καὶ γὰρ ἐνταῦθα τὰ πολυαρίθμητα γένη τῶν ἀνθρώπων ὀρνέοις παρείκασε. *Καὶ γὰρ στρουθίον εὗρεν ἑαυτῷ οἰκίαν, καὶ τρυγὼν νοσσιὰν ἑαυτῇ, οὗ θήσει τὰ νόσσια ἑαυτῆς.* Τρυγόνι παρείκασε τὴν πάνσεμνον Ἐκκλησίαν διὰ τὰ ποικίλα τῆς σοφίας χαρίσματα. Ὅτι δὲ πεποίκιλται ἡ Ἐκκλησία, ἔστι τοῦ Δαυῒδ ἀκοῦσαι λέγοντος· *Πᾶσα ἡ δόξα τῆς θυγατρὸς τοῦ βασιλέως ἔσωθεν ἐν κροσσωτοῖς χρυσοῖς περιβεβλημένη, πεποικιλμένη.* *Καὶ γὰρ στρουθίον εὗρεν ἑαυτῷ οἰκίαν, καὶ τρυγὼν νοσσιὰν ἑαυτῇ, οὗ θήσει τὰ νόσσια ἑαυτῆς*· τουτέστιν, ὑπὸ τοὺς στερεμνίους κλάδους τοῦ σταυροῦ ἐκτρέφουσα τὰ νεοφώτιστα τέκνα. Ταύτης δὲ τῆς τρυγόνος μέμνηται καὶ Ἱερεμίας λέγων· *Τρυγὼν καὶ χελιδὼν ἀγροῦ, στρουθία καὶ τέττιγες ἔγνωσαν καιρὸν εἰσόδου αὐτῶν,* τρυγόνα λέγων τὴν πάνσεμνον Ἐκκλησίαν, χελιδόνα τὸν φιλάνθρωπον [b] Ἰωάννην, τέττιγα τὸν εὔλαλον Παῦλον, τὸν τῆς Ἐκκλησίας αὐλόν. Περὶ ταύτης τῆς τρυγόνος ἐντέλλεται ὁ Κύριος τῷ Ἀβραάμ· *Λάβε μοι δάμαλιν τριετίζουσαν, καὶ κριὸν τριετίζοντα, καὶ αἶγα τριετίζουσαν, καὶ περιστερὰν, καὶ τρυγόνα.* Ταύτης τῆς τρυγόνος μέμνηται καὶ ἐν τοῖς Ἄσμασι τῶν ᾀσμάτων ἡ Γραφὴ λέγουσα· *Φωνὴ τῆς τρυγόνος ἠκούσθη ἐν τῇ γῇ ἡμῶν.* Ἡ φωνὴ τῆς τρυγόνος ταύτης, τὸ οὐράνιον ἔαρ τὸν Χριστὸν οὐρανόθεν παραγίνεσθαι, ἡμῖν σημαίνει. *Ἡ φωνὴ τῆς τρυγόνος ἠκούσθη ἐν τῇ γῇ ἡμῶν σήμερον.* Ἀλλ' ἀκούσωμεν τὴν φωνὴν τῆς τρυγόνος ταύτης, ποῖα μέλη κελαδεῖ. *Μέλαινά εἰμι καὶ καλὴ, θυγατέρες Ἱερουσαλήμ. Μὴ ἐμβλέψητέ με, ὅτι ἐγὼ μεμελανωμένη εἰμὶ, ὅτι παρέβλεψέ με ὁ ἥλιος. Μέλαινά εἰμι καὶ καλή* [c]· μέλαινα, διὰ τὴν προτέραν παράβασιν, καλὴ, διὰ τὴν ταχεῖαν μετάνοιαν· μέλαινα, διὰ τὸ ἐν τῷ πταίσματι πένθος, καλὴ, διὰ τὸ ἐν τῷ βαπτίσματι φέγγος. *Μέλαινά εἰμι καὶ καλὴ, θυγατέρες Ἱερουσαλήμ.* Θυγατέρας λέγει τῆς Ἱερουσαλὴμ τὰς ἁγίας τῶν πατέρων ψυχάς. *Μέλαινά εἰμι καὶ καλὴ,* ἡ ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησία. Μὴ βλέψητε ὑμεῖς, αἱ ἅγιαι ψυχαὶ, μὴ ἐμβλέψητε εἰς ἐμὲ, ὅτι ἐγώ εἰμι μεμελανωμένη, ὅτι παρέβλεψέ με ὁ ἥλιος τῆς δικαιοσύνης, διὰ τὴν προτέραν μου πλάνην. Ποῖος ἥλιος παρέβλεψεν αὐτήν; Οὐ πάντως περὶ οὗ λέγει ἐν τῷ Ἐκκλησιαστῇ, *Ἀνατέλλει ὁ ἥλιος, καὶ δύνει ὁ ἥλιος, καὶ εἰς τὸν τόπον αὐτοῦ ἕλκει.* Ἀνατέλλει γὰρ ἡμῖν ὁ ἥλιος τῆς δικαιοσύνης, Χριστὸς ἐκ Μαρίας, τὸ κατὰ σάρκα· ἀνατολὴ ὄνομα αὐτῷ· ἔδυνε πάλιν, ὅτε ἐπὶ τοῦ σταυροῦ καὶ εἰς τὰ καταχθόνια κατῆλθεν. *Ἀνατέλλει ὁ ἥλιος, καὶ δύνει ὁ ἥλιος, καὶ εἰς τὸν τόπον αὐτοῦ ἕλκει.* Ὅτε εἰς οὐρανοὺς ἀνῆλθε, τότε ἡμᾶς εἵλκεν. *Ὅταν γὰρ ὑψωθῶ,* [608] *τότε πάντας ἑλκύσω πρὸς ἐμαυτόν.* Περὶ τούτου τοῦ ἡλίου τῆς δικαιοσύνης καὶ Ἡσαΐας φθέγγεται λέγων· *Ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις ἀνατελεῖ ὁ ἥλιος τῆς δικαιοσύνης, καὶ ἴασις ἐν ταῖς πτέρυξιν αὐτοῦ.* Ἐλθόντος γὰρ τοῦ ἡλίου τῆς δικαιοσύνης Χριστοῦ, ἡ αἱμοῤῥοοῦσα ἁψαμένη τοῦ πτερυγίου τοῦ ἱματίου αὐτοῦ, τὰς πηγὰς τῶν αἱμάτων ἐξήρανε. *Μέλαινά εἰμι καὶ καλὴ, θυγατέρες Ἱερουσαλήμ.* Εἴ τίς ἐστιν ἐνθάδε ἑστηκυῖα ψυχὴ ἁμαρτίᾳ μεμελανωμένη, μὴ φοβείσθω· μόνον μετανοείτω, καὶ λεγέτω· *Μέλαινά εἰμι καὶ καλή.* Εἰ καὶ πρὸς ἐσχάτην ἀναπνοὴν τυγχάνει, εἰ καὶ πρὸς ἑσπέραν ὥρα ἐστὶ, μὴ φοβείσθω· μετανοείτω μετὰ κλαυθμοῦ. *Τὸ γὰρ ἑσπέρας αὐλισθήσεται κλαυθμὸς, καὶ εἰς τὸ πρωῒ ἀγαλλίασις.* Μίμησαι Ἐζεκίαν τὸν βασιλέα, ὃς ἀῤῥωστίᾳ ὑποπεσὼν κατέκειτο ἐπὶ κλίνης· ἀκούσας δὲ Ἡσαΐου λέγοντος πρὸς αὐτόν· *Τάξαι περὶ τοῦ οἴκου σου· μέλλεις γὰρ σὺ τελευτᾷν, καὶ οὐ ζήσῃ*· στραφεὶς πρὸς τὸν τοῖχον, δάκρυσι μετανοίας τὴν κλίνην ἐδρόσιζε, τὸν ἥλιον ἐνεπόδιζε, καὶ πεντεκαιδεκαετῆ ζωῆς χρόνον παραχρῆμα ἐλάμβανεν.

β'. Εἴ τίς ἐστιν ἐνταῦθα κατηχούμενος, μετανοείτω, προσερχέσθω τῷ Θεῷ, τῷ ὕδατι βαπτιζέσθω, τῷ βλέμματι φωτιζέσθω. Εἴ τίς ἐστιν ἐνθάδε πιστὸς ἁμαρτήσας, τῷ ὕδατι τῶν δακρύων τὸ σῶμα λουέτω, καὶ τῷ ἐλαίῳ τῆς εὐποιΐας τὴν ψυχὴν λαμπρυνέτω. Ἐὰν οὕτω σεαυτὸν καλλωπίσῃς, ἐὰν τοῖς κατορθώμασιν αὐτὴν ὡραΐσῃς, ἐρᾷ σου ὁ θεῖος λόγος, ἅπτεταί σου τῆς διανοίας, πρὸς πόθον Θεοῦ ἐξέλκει· λέγεις καὶ σὺ, *Οἴμοι, τετρωμένη ἀγάπης ἐγώ*· καθάπερ γὰρ βέλει τῇ ἀγάπῃ τιτρώσκονται αἱ τῶν ἁγίων ψυχαί. Θέλεις ἀκοῦσαι αὐτοῦ τοῦ βέλους λαλοῦντος; Ἀνάγνωθι τὸν Ἡσαΐαν, καὶ ἐν αὐτῷ εὑρήσεις πῶς λαλεῖ τὸ βέλος· *Καὶ ἔθηκέ με ὡς βέλος ἐκλεκτὸν,* ὁ Θεὸς Λόγος λέγει, *καὶ ἐν τῇ φαρέτρᾳ αὐτοῦ ἔκρυψέ με* [d]. Τούτῳ τῷ βέλει τρωθεὶς Ἱερεμίας ἔλεγε πρὸς αὐτόν· *Ἐγὼ δὲ οὐκ ἐκοπίασα κατακολουθῶν ὀπίσω σου, καὶ ἡμέραν ἀνθρώπου οὐκ ἐπεθύμησα.* Τούτῳ τῷ βέλει τὴν διάνοιαν τρωθεὶς Δαυῒδ ἔλεγε πρὸς αὐτόν· *Ἐκολλήθη ἡ ψυχή μου ὀπίσω σου, ἐμοῦ δὲ ἀντελάβετο ἡ δεξιά σου.* Τούτῳ τῷ βέλει τρωθεὶς ὁ Πέτρος ἔλεγε τῷ Χριστῷ· *Κύριε, σὺ οἶδας ὅτι φιλῶ σε.* Τούτῳ τῷ βέλει τρωθεὶς ὁ Παῦλος καὶ συνδεθεὶς Χριστῷ, ἔλεγε· *Τίς ἡμᾶς χωρίσει ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ;* Τούτῳ τῷ βέλει τρωθεῖσα ἡ πάνσεμνος Ἐκκλησία ἔλεγεν· *Οἴμοι, τετρωμένη ἀγάπης ἐγώ.* Ὢ στεναγμὸς ἐκ μέσου τῆς καρδίας βλυστάνων φιλόχριστα νάματα· ὢ στεναγμὸς, τὸν οὐράνιον νυμφίον Χριστὸν πρὸς ἑαυτὴν ἐπισπωμένη [e]. Διὰ τοῦτο αὐτὴ λέγει· *Φιλησάτω με ἀπὸ φιλημάτων στόματος αὐτοῦ.* Μεμνήστευμαι τῷ οὐρανίῳ νυμφίῳ διὰ νόμου καὶ τῶν προφητῶν. Ἐγὼ ἡ Ἐκκλησία ἡ ἐξ ἐθνῶν μεμνηστευμένη οὐκ ἔτι βούλομαι διὰ Μωϋσέως, ἢ διὰ Ἡσαΐου, ἢ διὰ Ἱερεμίου καὶ τῶν λοιπῶν προφητῶν, ἀλλ' αὐτὸς ἐλθέτω· βούλομαι στόμα πρὸς στόμα λαλῆσαι αὐτῷ· αὐτὸς ἡκέτω, *Φιλησάτω με ἀπὸ φιλημάτων στόματος αὐτοῦ.* Ἀκούω Ἱερεμίου λέγοντος περὶ αὐτοῦ·

[a] Savil. conj. ἐπιπτᾶσα.

[b] Sic Savil. in marg., in textu φιλέρημον.

[c] Hæc antea mutila restituuntur ex mss.

[d] Savil. in marg. ἐκλεκτὸν, καὶ ἐν τῇ φαρέτρᾳ αὐτοῦ ἐσκέπασέ με, ὡς βέλος ἐκλεκτὸν (τὸν τοῦ Θεοῦ λόγον λέγει) καὶ ἐν τῇ φαρέτρᾳ αὐτοῦ ἐκρ. με.

[e] Legendum videtur ἐπισπωμένης.

Βαθεῖα ἡ καρδία αὐτοῦ παρὰ πάντας, καὶ ἄνθρωπός ἐστι, καὶ τίς γνώσεται αὐτόν; Αὐτὸν ποθῶ, αὐτὸν ἱκετεύω. *Φιλησάτω με ἀπὸ φιλημάτων στόματος αὐτοῦ.* Ἀκούω τοῦ Ἀμὼς λέγοντος· *Ἰδοὺ ἄνθρωπος ἑστὼς ἐπὶ τείχους ἀδαμαντίνου, καὶ ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ ἀδάμας.* Αὐτὸν ζητῶ, ἡκέτω, *φιλησάτω με ἀπὸ φιλημάτων στόματος αὐτοῦ.* Καὶ ὥσπερ γυνὴ φίλανδρος, ἀπόντος τοῦ ἀνδρὸς, παρακύπτουσα διὰ θυρίδων αὐτὸν περιβλέπεται, αὐτὸν περισκοπεῖ, καὶ κατὰ τὴν γῆν, καὶ κατὰ τὴν θάλασσαν· κἂν ἴδῃ πλοῖον ἐρχόμενον, ἐκεῖ τὸν ἑαυτῆς ἄνδρα φαντάζεται· κἂν ἴδῃ ὁδοιπόρους ἐρχομένους πόῤῥωθεν, ἐκεῖ τὸν ἑαυτῆς ἄνδρα λογίζεται εἶναι· πολλάκις γὰρ [a] αὐτοῖς συναντήσασα ἐπερωτᾷ περὶ τοῦ ἰδίου ἀνδρός· Εἴπατέ μοι, ποῦ αὐτὸν ἐάσατε, ἐν ποίᾳ πόλει ἢ κώμῃ, τί λέγοντα, ἢ τί ποιοῦντα, ἢ πότε ἐρχόμενον;

γʹ. Τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ἡ πάνσεμνος Ἐκκλησία φιλήματι ἁγίῳ καὶ ἀγάπῃ συνεχομένη, πάντας τοὺς προφήτας ἐπερωτᾷ λέγουσα· Ἴδετε αὐτόν; ἆρα ἔρχεται; ἆρα οὐκ ἔρχεται; ἆρα ἐν οὐρανῷ ἐστιν; ἆρα τὰ ἀπλάνητα πρόβατα τὰ ἐνενηκονταεννέα ἐν οὐρανῷ νέμει, καὶ οὐκ ἔρχεται πρὸς τὸ πεπλανημένον πρόβατον; Εἴπατέ μοι, ποῦ ποιμαίνει, ποῦ κοιτάζει, [609] ὃν ἠγάπησεν ἡ ψυχή μου; Ἐπερωτώμενοι δὲ οἱ προφῆται, δι' ἑνὸς φθέγγονται Ἡσαΐου, καὶ λέγουσι· *Εἴδομεν αὐτόν·* ἀλλ' εἰ ἐκεῖνον ἐκδέχῃ, *εἴδομεν αὐτὸν, καὶ οὐκ εἶχεν οὔτε τὸ εἶδος αὐτοῦ, οὔτε τὸ κάλλος, ἀλλὰ τὸ εἶδος αὐτοῦ ἄτιμον καὶ ἐκλεῖπον παρὰ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων.* Ἀποκρίνεται ἡ πάνσεμνος νύμφη Ἐκκλησία· ἐκεῖνός ἐστιν, αὐτὸν ποθῶ, αὐτὸν ζητῶ, ἱκετεύω, *Φιλησάτω με ἀπὸ φιλημάτων στόματος αὐτοῦ.* Ἀποκρίνεται πρὸς αὐτὴν Ἡσαΐας· Εἰ αὐτός ἐστιν, ἔρχεται, καὶ μετὰ ἰσχύος πολλῆς ἔρχεται. *Κύριος, Κύριος ἔρχεται, καὶ ὁ βραχίων αὐτοῦ μετὰ κυρίας. Ἰδοὺ ὁ μισθὸς αὐτοῦ, καὶ τὸ Ἔργον αὐτοῦ ἐναντίον αὐτοῦ· καὶ ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ συνάξει ἄρνας, καὶ τὰς ἐν γαστρὶ ἐχούσας παρακαλέσει.* Ἀκούει αὐτὴ, ὅτι ἀκριβῶς τὰ περὶ αὐτοῦ διηγεῖται Ἡσαΐας καὶ λέγει αὐτὸν ποιμένα· *Ὡς ποιμὴν ποιμανεῖ τὸ ποίμνιον αὐτοῦ, καὶ ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ συνάξει ἄρνας, καὶ τὰς ἐν γαστρὶ ἐχούσας παρακαλέσει·* καὶ λέγει αὐτῷ· Ποῦ ποιμαίνει, ποῦ κοιτάζει, ὃν ἠγάπησεν ἡ ψυχή μου; Πέμπει αὐτὴν Ἡσαΐας πρὸς Ἰωάννην, καὶ λέγει αὐτῇ Ἰωάννης· *Φωνὴ βοῶντος ἐν τῇ ἐρήμῳ· Ἑτοιμάσατε τὴν ὁδὸν Κυρίου, εὐθείας ποιεῖτε τὰς τρίβους αὐτοῦ.* Ἀπέρχεται εἰς τὴν ἔρημον πρὸς Ἰωάννην, κρατεῖ αὐτὸν, ἐπερωτᾷ· Εἰπέ μοι, εἰ σὺ εἶ ὁ Χριστός; Ἀποκρίνεται Ἰωάννης· *Οὐκ εἰμὶ ἐγὼ ὁ Χριστός.* [b] Καὶ λέγει πάλιν αὐτὴ πρὸς αὐτόν· *Εἰ οὐκ εἶ ὁ Χριστὸς, διὰ τί βαπτίζεις;* Ἀπεκρίνατο πάλιν ἐκεῖνος· Οὐκ εἰμὶ ἐγὼ ὁ Χριστός· *Ὀπίσω μου ἔρχεται, ἰσχυρότερός μού ἐστιν· οὗ οὐκ εἰμὶ ἄξιος τὸν ἱμάντα τοῦ ὑποδήματος αὐτοῦ λῦσαι.* Ἔτι βραδύναντος αὐτοῦ, ἔλεγεν αὐτή· *Οἴμοι, τετρωμένη ἀγάπης ἐγώ.* Πάλιν πρὸς αὐτὴν Ἰωάννης· Μὴ στέναζε, παῦσαι, μόνον ἐπίσχες ὀλίγον. Θεωρεῖ Ἰωάννης προσερχόμενον τὸν Κύριον, καὶ λέγει αὐτῇ· Παῦσαι, μηκέτι στέναζε. Πόῤῥωθεν ὑποδεικνύει, τὸν δάκτυλον ἐκτείνας, καὶ λέγει· Ἴδε, ὃν ζητεῖς· *Ἴδε, ὁ ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου.* Ἀκούσασα αὐτὴ ἀμνὸν παρὰ Ἰωάννου, καὶ ποιμένα παρὰ Ἡσαΐου, ἀμφιβάλλει λέγουσα ἐν ἑαυτῇ· Τίνι ἄρα πιστεύσω; ἆρα τούτῳ πιστεύσω, ἢ Ἡσαΐᾳ; Θεωρεῖ ὁ Δεσπότης, ὅτι ἀμφέβαλλε· κράζει καὶ λέγει· *Ἐγώ εἰμι ὁ ποιμὴν ὁ καλός·* λύει αὐτῆς τὴν ἀμφιβολίαν ἐκ τοῦ ῥήματος. Προσέρχεται ἐκείνη τῷ νυμφίῳ, περιπτύσσεται αὐτὸν, καὶ φιλεῖ αὐτόν. Καὶ πληροῦται τὸ ἐν τῷ Δαυῒδ γεγραμμένον· *Ἔλεος καὶ ἀλήθεια συνήντησαν, δικαιοσύνη καὶ εἰρήνη κατεφίλησαν.* Ἵνα δὲ ἐντελέστερον μάθωμεν, ὅτι νύμφη τῷ νυμφίῳ συνήφθη, καὶ γάμος ἐγένετο πνευματικὸς, καὶ αὐλὸς ἐκθαλάμιος· ᾄδει αὐτὴν ὁ Ἰωάννης, καὶ λέγει· *Ὁ ἔχων τὴν νύμφην, νυμφίος ἐστίν· ὁ δὲ φίλος τοῦ νυμφίου, ἑστὼς καὶ ἀκούων τὴν φωνὴν αὐτοῦ, χαρᾷ χαίρει διὰ τὴν φωνὴν τοῦ νυμφίου. Ἐκεῖνον δεῖ αὐξάνειν, ἐμὲ δὲ ἐλαττοῦσθαι.* Χρεία ἦν ὡς ἐν γάμῳ καὶ δῶρα γράφεσθαι τῇ νύμφῃ· ἔδει χάρτην ζητηθῆναι, καὶ γραφέα, καὶ κάλαμον. Ὁ χάρτης παρὰ Ἡσαΐου εὑρίσκεται. Ἐπιτάσσει τῷ γραφεῖ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καὶ λέγει· *Λάβε μοι τόμον καινὸν, μέγαν, καὶ γράψον εἰς αὐτὸν γραφίδι ἀνθρώπου.* Ἐζητεῖτο ὁ κάλαμος, εὑρέθη παρὰ τῷ Δαυΐδ. Λέγει γὰρ περὶ αὐτοῦ· *Ἡ γλῶσσά μου κάλαμος γραμματέως ὀξυγράφου, ὡραῖος κάλλει παρὰ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων.* Ταύτην τὴν Ἐκκλησίαν ὁ Δαυῒδ νυμφοστολεῖ· αὐτὸς αὐτὴν καλλωπίζει, αὐτὸς αὐτὴν νουθετεῖ, καὶ διδάσκει ὡς νυμφοστόλος, ἢ, ὡς ἔθος ἐστὶ λέγειν τοῖς ἀνθρώποις, παράνυμφος. Παραγγέλλει τῇ νύμφῃ· Βλέπε, τέκνον· *Ἄκουσον, θύγατερ, καὶ ἴδε, καὶ κλῖνον τὸ οὖς σου, καὶ ἐπιλάθου τοῦ λαοῦ σου· καὶ ἐπιθυμήσει ὁ βασιλεὺς τοῦ κάλλους σου.* Μὴ νομίσῃς ὅτι ἴση αὐτοῦ εἶ [c]. *Ἄκουσον, θύγατερ, καὶ ἴδε, καὶ κλῖνον τὸ οὖς σου, καὶ ἐπιλάθου τοῦ λαοῦ σου· καὶ ἐπιθυμήσει ὁ βασιλεὺς τοῦ κάλλους σου· ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ Κύριός σου· καὶ προσκυνήσουσιν αὐτῷ θυγατέρες Τύρου ἐν δώροις.* Ἐάν μου ἀκούσῃς, θύγατερ, *Τὸ πρόσωπόν σου λιτανεύσουσιν οἱ πλούσιοι τοῦ λαοῦ τῆς γῆς.* Ἔδει [610] λοιπὸν γραφῆναι, καὶ τὰ παρ' ἑκάστου αὐτῶν διδόμενα, δούλους καὶ παιδίσκας· παρὰ μὲν τοῦ Χριστοῦ, δούλους· παρὰ δὲ τῆς νύμφης, παιδίσκας· τοὺς δούλους δίδωσιν ὁ Χριστός· ἔρχονται Παῦλος καὶ Σιλουανὸς καὶ Τιμόθεος δοῦλοι Ἰησοῦ Χριστοῦ· ἀπαιτοῦσι καὶ τὰς παρὰ τῆς νύμφης παιδίσκας. Ὁ Δαυῒδ ὑπαγορεύει· *Ἀπενεχθήσονται τῷ βασιλεῖ παρθένοι ὀπίσω αὐτῆς, αἱ πλησίον αὐτῆς ἀπενεχθήσονταί σοι.* Γίνεται ὁ γάμος· ἔρχεται ὁ Κύριος μυστικῶς ἐν Κανᾷ τῆς Γαλιλαίας. Κανᾶ δὲ ἑρμηνεύεται κτίσις Θεοῦ· κτίσις δὲ τοῦ Θεοῦ ὁ πᾶς κόσμος. Ὧδε τοὺς γάμους τελεῖ τοὺς πνευματικοὺς, ἔρχεται ἐν Κανᾷ τῆς Γαλιλαίας, καὶ παραγίνεται ἐκεῖ πᾶς ὁ τῶν ἁγίων χορός· προσφέρουσι τῷ νυμφίῳ τὰ δῶρα, ἕκαστος κατὰ τὴν οἰκείαν δύναμιν, ὡς ἐν γάμῳ, Ἀβραὰμ τὸν μόσχον, ἡ τούτου γυνὴ Σάῤῥα τοὺς ἐγκρυφίας, Ἰσαὰκ τὰ ξύλα, Ἰακὼβ τοὺς ἐρίφους, Ἰωσὴφ σιτοδοτεῖ, Μωϋσῆς λαμπαδουχεῖ, Ἡσαΐας ᾄδει, καὶ Δαυῒδ χορεύει. Καὶ ἐπειδὴ ἔδει καὶ γυναῖκας ἁγίας παρεῖναι εἰς τὸν τοιοῦτον γάμον, κἀκείνας ᾄδειν, ἔρχεται Ἐσθὴρ, Ἰουδὴθ στολίζεται, καλλωπίζεται· καὶ Μαρία ἡ τοῦ Μωϋσέως ἀδελφὴ λαμβάνει τὸ τύμπανον, καὶ λέγει· *Ἄσωμεν τῷ Κυρίῳ· ἐνδόξως γὰρ δεδόξασται.* Καὶ ἐπειδὴ ἔδει ὡς ἐν γάμῳ τοιούτῳ καὶ ἐγγράφεσθαι ἐπαίνους, Παῦλος ἐπαινῶν τὸν γάμον λέγει· *Τίμιος ὁ γάμος ἐν πᾶσι, καὶ ἡ κοίτη ἀμίαντος.* Ὅτι δὲ περὶ Χριστοῦ λέγει καὶ τῆς Ἐκκλησίας, αὐτὸς ἑαυτὸν ἑρμηνευσάτω· Τί γὰρ, φησὶ, γέγραπται; *Ἕνεκεν τούτου καταλείψει ἄνθρωπος τὸν πατέρα καὶ τὴν μητέρα, καὶ προσκολληθήσεται τῇ γυναικὶ αὐτοῦ, καὶ ἔσονται οἱ δύο εἰς σάρκα μίαν. Τὸ μυστήριον τοῦτο μέγα ἐστίν· ἐγὼ δὲ λέγω εἰς Χριστὸν καὶ εἰς τὴν Ἐκκλησίαν.* Ὃ οὖν ἐκεῖνος ἑρμηνεύει, ἡμεῖς μὴ ἀμφιβάλλωμεν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν· ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, σὺν τῷ ἀνάρχῳ Πατρὶ, καὶ τῷ παναγίῳ καὶ ζωοποιῷ αὐτοῦ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Conjicit δὲ Savil.

[b] Hic multa deerant in Græco, quæ ab interprete lecta fuerant, et ex mss. adjecta sunt.

[c] Ὅτι ἴση αὐτοῦ εἶ. Sic unus codex recte. Savil. in textu ὅτι ἐπειδὴ αὐτῷ ἴση αὐτοῦ εἶ, quod in marg. emendat ὅτι ἐπ. αὐτῷ νύμφη εἶ, ἴση α. εἶ.

MONITUM

Hanc homiliam inter ἀμφιβαλλόμενα, seu dubia opera conjecit Savilius. Ego autem prorsus spuriam existimo. Est enim scriptor iste omnino strigosus, et perplexus. Interturbata series toto cælo distat a Chrysostomi stylo. Halesius in Savilii notis, p. 744, eumdem putat esse scriptorem hujus homiliæ, qui aliam spuriam de septem sigillis emisit. At illa est Severiani, ut suo loco dicetur; cujus dictio clarior, nec

fundum cor ejus præ omnibus, et homo est, et quis cognoscet eum (*Jer.* 17. 9)? Ipsum desidero, ipsum oro, veniat, et *Osculetur me ab osculis oris sui.* Audio Amos dicentem de eo : *Ecce homo stans super murum adamantinum, et in manu ejus adamas* (*Amos.* 7. 7) : ipsum quæro, veniat, et *Osculetur me ab osculis oris sui.* At sicut conjux amatrix viri absente marito suo per fenestras circumspicit, ipsum requirens, et ubique speculans in terra et in mari : et si viderit navem venientem, ibi suum putat esse virum : et si viderit viatores procul venientes, inter ipsos eum adesse existimat, sæpe occurrens eis, interrogat dicens : Dicite mihi ubi eum dimiseritis, in qua civitate aut pago, quid dicentem, aut quid facientem, aut quando venturum?

3. In hunc modum sanctissima Ecclesia constricta osculo et caritate interrogat omnes prophetas : Vidistine eum? num venit? an non venit? an adhuc in cælo est? an adhuc nonaginta et novem oves, quæ non erraverunt, pascit in cælo, et non venit ad erroneam ovem? Dicite mihi, ubi pascit, ubi cubat, quem dilexit anima mea (*Cant.* 1. 6)? Interrogati prophetæ, per unum respondentes Isaiam, dicunt, *Vidimus eum*; sed si ipsum exspectas, *vidimus eum, et non habebat speciem, neque decorem, sed species ejus inhonorata, et deficiens, præ filiis hominum* (*Isai.* 53. 2. 3). Respondit castissima sponsa Ecclesia : Ipse est, ipsum desidero, ipsum quæro, postulo, *Osculetur me ab osculis oris sui.* Respondet ad eam Isaias : Si ipse est, venit, et multa cum virtute venit. *Dominus, Dominus venit, et brachium ejus cum dominatione. Ecce merces ejus cum eo, et opus ejus in conspectu ejus; et in manu sua congregabit agnos, et in utero habentes consolabitur* (*Isai.* 40. 10. 11). Audit illa manifeste de eo narravisse Isaiam, et pasterem ipsum vocasse : *Sicut pastor pascet gregem suum, et in manu sua congregabit agnos, et in utero habentes consolabitur* : et dicit ad eum : Ubi pascit, et ubi cubat, quem diligit anima mea? Mittit eam Isaias ad Joannem, Vade, inquit, interroga eum; et ait illi Joannes : *Vox clamantis in deserto, parate viam Domini, rectas facite semitas ejus* (*Joan.* 1. 23). Pergit ad Joannem in deserto, apprehendit eum et interrogat : Dicito, inquit, mihi, si tu es Christus? Respondet Joannes : Non sum ego Christus. Denuo interrogat, *Si tu non es Christus, quare baptizas?* Respondit ille : Ego quidem Christus non sum, sed *Post me veniet qui fortior me est, cujus non sum dignus corrigiam calceamenti solvere* (*Ibid.* v. 25. 26). Et adhuc tardante eo, dicit ad eum, *Hei mihi, vulnerata caritate ego sum* (*Cantic.* 2. 5). Et iterum dicit Joannes ad eam, Sustine paulisper, noli ingemiscere, exspecta. Videt Joannes venientem Dominum, et dicit ad eam : Quiesce, noli amplius ingemiscere. Indicat eminus intenso digito, et dicit : Ecce quem quæris : *Ecce agnus Dei, ecce qui tollit peccata mundi* (*Joan.* 1. 29); et cum audisset agnum ab Joanne, et pastorem ab Isaia, hæsitat, et secum reputat : Cui credam? an huic, an Isaiæ? Videt Dominus eam dubitare; clamat et dicit : *Ego sum pastor bonus* (*Joan.* 10. 11); et uno verbo solvit omnem hæsitationem ejus. Accedit illa, sponsum amplectitur, et osculatur eum, et completur quod in Davide scriptum est : *Misericordia et veritas obviaverunt sibi, justitia et pax osculatæ sunt* (*Psal.* 84. 11). Ut autem manifestius addiscamus, sponso sponsam conjunctam esse, et spirituales factas esse nuptias : ipse Joannes epithalamium canit : *Qui habet sponsam, sponsus est : amicus autem sponsi, qui stat et audit vocem ejus, gaudio gaudet propter vocem sponsi. Illum oportet crescere, me autem minui* (*Joan.* 3. 29. 30). Necesse, inquit, erat, sicut in nuptiis, dotalia scribi sponsæ; oportebat chartam quæri, et scriptorem, et calamum. Apud Isaiam charta reperitur. Præcipit scribæ Spiritus sanctus, et ait : *Accipe tu tomum novum, et grandem, et scribe in eo stylo hominis* (*Isai.* 8. 1). Quærebatur calamus : inventus est apud David. Dicit enim de eo, *Lingua mea calamus scribæ velociter scribentis, speciosus forma præ filiis hominum* (*Psal.* 44. 2. 3). Hanc Ecclesiam David desponsat; ipse eam adornat, ipse eam hortatur et docet ut pronubus, sicut mos est doceri hominibus a pronubis (*a*). Præcipit sponsæ : Vide, filia; *Audi, filia, et vide, et inclina aurem tuam, et obliviscere populum tuum, et domum patris tui : et concupiscet rex decorem tuum* (*Psal.* 44. 11. 12). Ne putes te ipsi esse æqualem. *Audi, filia, et vide, et inclina aurem tuam, obliviscere populum tuum,* (*b*) [*et domum patris tui* : hoc est, diaboli, cui prius serviebas variis desideriis et voluptatibus irretita. Ne desperes, inquit, quoniam similis tui est, quoniam dignatus est conjungi tibi : quod si temetipsam consideraveris, unde, quo veneris,] *concupiscet rex decorem tuum : quoniam ipse est Dominus Deus tuus; et adorabunt eum filiæ Tyri in muneribus* (*Ibid.* v. 13). Si me audieris, filia, *Vultum tuum deprecabuntur divites plebis terræ.* Necessarium quippe erat etiam quæ ab unoquoque offerebantur, scribi, servos videlicet et ancillas : a Christo, servos, a sponsa, ancillas; et a Christo quidem servus veniet Paulus, et Sylvanus, et Timotheus servi Jesu Christi; et expetunt a sponsa ancillas. Subjicit David : *Adducentur regi virgines post eam, proximæ ejus afferentur tibi* (*Psal.* 44. 16). Fiunt nuptiæ : venit Dominus mystice in Cana Galilææ. Cana vero interpretatur creatio Dei : creatio autem Dei totus mundus est. Hic jam spirituales celebrat nuptias, venit in Cana Galilææ, et illo conveniunt omnes sancti, et unusquisque secundum vires suas dona offerunt sponso, ut fit in nuptiis. Abraham offert vitulum, Sara hujus uxor subcinericios panes, Isaac ligna, Jacob hœdos, Joseph frumenta dat, Moses lampadem gestat, Isaias canit, David choreas agit. Et quia necesse erat ad tales nuptias et sanctas interesse mulieres, et ipsas quoque canere, venit Esther, Judith stola ornatur, et Maria soror Mosis tenens tympanum, et dicens : *Cantemus Domino; gloriose enim honorificatus est* (*Exod.* 15. 1). Et quia necesse erat ut quasi in nuptiis laudes et præconia scriberentur, Paulus collaudans nuptias, dicit : *Honorabiles nuptiæ, et torus immaculatus* (*Hebr.* 13. 4). Et quod de Christo loquatur et de Ecclesia ipse semetipsum interpretetur : Quid enim, inquit, scriptum est? *Propter hoc relinquet homo patrem et matrem, et adhærebit uxori suæ, et erunt duo in carnem unam. Mysterium hoc grande est : ego autem dico in Christo et in Ecclesia* (*Ephes.* 5. 31. 32; *Gen.* 2. 24). Quod ergo ille interpretatus est, de eo nos dubitare non convenit, in Christo Jesu Domino nostro : cui gloria et imperium cum Patre principio carente, et cum sanctissimo vivificoque ejus Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

(*a*) Hæc interpretatio omnino vitiosa est, nec Græco congruit textui qui sic se habet : .... ὡς νυμφοστόλος, ἢ, ὡς ἔθος ἐστὶ λέγειν τοῖς ἀνθρώποις, παράνυμφος, et sic interpretandus est : *ut pronubus*, vel, *sicut dicere hominibus mos est, paranymphus.*

(*b*) Quæ clauduntur uncinis non sunt in Græco.

AD HOMILIAM SEQUENTEM.

tam intricata est, quam hujus Græculi oratio. Utut est, rem nullius momenti emittimus : et hanc homiliam Latine a nobis translatam hic esse locandam existimavimus.

Tillemontius etiam illam probabiliter inter eas numerat quæ possunt Severiano adscribi.

IN ILLUD

DOMINUS REGNAVIT, EXSULTET TERRA (*Psal.* 96. 1); ET IN ILLUD, CUM TRADIDERIT REGNUM DEO ET PATRI (1. *Cor.* 15. 24), ET IN MYSTERIUM BAPTISMI.

1. *Psalmodiæ utilitas; psalmodia est doctrina.* — Rursum nobis beati Davidis spiritualis cithara a Spiritu sancto pulsata, cælestes nobis sonos dedit, non aures demulcentes, sed animam erudientes. Illius enim sanctæ citharæ opus est animas sanctas reddere. Estque semper psalmodia, et lætantium celebritas, et mœrentium consolatio, et incantatio quædam sancta, quæ non per fabulas profertur : sed quemadmodum malas bestias, concupiscentias sopit, lasciviam eliminat, exstinguit iniquitatem, accendit justitiam, blasphemas suspiciones evertit, cogitationes turpes exigit, divinam dictat legem, Deum prædicat, fidem interpretatur, hæreticos refrenat, Ecclesiam ædificat. Multa itaque et diversa sunt ea quæ per hanc sacram citharam canuntur : hodie autem beatus David regnum Dei prædicat, dicens : *Dominus regnavit, exsultet terra, lætentur insulæ multæ* (*Psal.* 96. 1). Hoc enim nobis prima psalmodia per præviam doctrinam declaravit. Doctrinam enim esse putandum est divinas lectiones; nostra vero sunt, non doctrina, sed doctrinæ interpretatio. Quod autem ipsa psalmodia doctrina sit, audi prophetam dicentem : *Docebo iniquos vias tuas, et impii ad te convertentur* (*Psal.* 50. 15). Primo docetur, deinde docet. Quemadmodum enim piscina aquarum, nisi prius copiosa fluenta receperit, non potest in areolam et hortum rivulos emittere : sic et propheta et apostolus, nisi a cælesti gratia divina fluenta receperint, neque ipsi habere, neque aliis præbere possunt. Quod autem docetur propheta, ipsum audi discipuli ordinem accipientem, cum dicit : *Vias tuas, Domine, demonstra mihi, et semitas tuas edoce me* (*Psal.* 24. 4). *Benedictus es, Domine; doce me justificationes tuas* (*Psal.* 118. 12). Viden' quomodo doceatur et doceat? Omnis quippe anima religiosa, nisi Deum habeat se docentem, non potest doctrinam accipere. Nihil enim humanis partium cogitationibus tutum est : quidquid vero a divina Scriptura prædicatur, et tutum est et verum. Cogitatio potest et apparare et reparare; omnis humana cogitatio et consensum habet et repulsam : divina autem vox omnium clarissimum habet aspectum. Ideo Deus loquitur, et res concurrunt, ac Dei verbum nutus est cælestis. Neque mirum est, si cum Deus præcipit, quidpiam in rebus exsistentibus efficiatur, quandoquidem cum loquitur, ea quæ non erant in rebus exstantibus consistunt. Hodie igitur docet beatus David et Dei regnum prædicat dicens : *Dominus regnavit, exsultet terra.* Illud dictum scrutari necesse est. Quid sibi vult illud, *Dominus regnavit?* num id dicitur de eo qui nuper regnum acceperit? Nemo enim de illo, qui a multo tempore regnet, dixerit, Rex regnavit : quod enim ex diuturno tempore habet, id certe ut nuperam possessionem non possumus prædicare. Quid ergo sibi vult illud Davidis, *Dominus regnavit?* Nam si semper regnat, superfluum est illud, *Regnavit :* si nuper acceptum regnum celebrare voluerit, recte dixit, *Dominus regnavit*, utpote cum regnum initium habuerit. At quandonam initium accipit regnum Dei? an nuperum? Num fuit aliquando Deus, cum rex non esset? quomodo illud? Nihil apud Deum recens est. Non assumit potestatem, non induit regnum, sed a sæculo Rex, a sæculo Dominus, a sæculo Creator, ut ait beatus Moyses : *Dominus regnans in sæculum, et supra sæculum et ultra* (*Exod.* 15. 18). Si ergo beatus Moyses multis generationibus antiquior Davide, regnum Dei prædicavit, quid sibi vult beatus David, cum regnum illud antiquum ut nuperum prædicat dicens, *Dominus regnavit?* Certe palam est eum Servatoris œconomiam significare. Duplex enim est regnum Servatoris : primum ante sæcula et initium non habens, alterum post sæcula, quod initium accipit ab œconomia seu incarnatione. Sane rex cum sit semper, fit etiam rex secundum carnem, illud habens a natura, hoc autem accipiens secundum humanam formationem. Regnavit itaque Servator noster. Non otiose autem dicit, *Dominus regnavit :* sed quia ante Christi regnum alia erant quæ in mundo regnabant, eratque intus statutum quasi tyrannorum regnum, non ex natura imperans, sed violenta iniquitas in naturam irruperat : regnabantque in mundo dæmones, non regnum habentes, sed tyrannidem in regnum transformantes. Eversiones itaque significans regni dæmonum, et per adventum Servatoris splendidam œconomiam, ait, *Dominus regnavit;* hoc est, dæmonum regnum exegit, et suam in carne divinamque œconomiam induxit. Oportet autem ex ipsis Scripturis ostendere quænam essent ea, quæ ante Christum regnabant. Audi Paulum dicentem : *Regnavit mors ab Adam usque ad Moysem, etiam in eos qui non peccaverunt* (*Rom.* 5. 14). Ecce regnum mortis. Insuperque peccatum, ut idem ipse ait : *Ne regnet peccatum in mortali vestro corpore* (*Rom.* 6. 12). Quemadmodum enim peccatum regnavit per unum, sic et gratia regnat per unum. Ostendit ergo ante Christum et peccatum et mortem regnasse : sibique mutuo succedebant sicut acerbi reges et tyranni. Et peccatum quidem regnavit in mundo : deinde postquam explevisset homo cursum vitæ suæ, traditus est regno mortis, et per regnum mortis mittebatur homo in regnum peccati : a tyrannide in tyrannidem, ab inimicis ad inimicos detrudebatur genus humanum. Peccatum regnabat, mors post peccatum regnum excepit (*Stimulus* enim, inquit, *peccati mors* [1. *Cor.* 15. 56]), genusque humanum tyrannide opprimebatur. Beatus ergo David tyrannide oppressis annuntiat regis adventum. Quemadmodum enim regis adventus, a tyranno oppressis annuntiatus, solvit tristitiam, exigit mœrorem, bonam spem indit : ita et David terram mœrore confectam, calcatam, tyrannide oppressam, a dæmonibus possessam bono nuntio recreat dicens : *Dominus regnavit, exsultet terra.* Et quando regnavit? quando regnum inchoavit? Secundum carnem inchoavit regnum, ipsi ut homini datum : regnum autem illud ante sæcula, neque initium habuit, neque finem habebit. Hinc primo de hoc dicto disseruimus; sed necesse est ut rem iterum in mentem revocemus. Neque enim considerandum est, eum qui dixit id semel tantum pronuntiasse : sed an necessarium sit id sæpe repetere ad peccati vulnus curandum, et rursum dicere.

2. *Contra Anomœos et Arianos.* — Quia igitur hæretici effutiunt, illud regnum quod Servator habet, a Patre accepisse, nihilque ex natura habere, sed ex gratia; necessarium est ostendere, quænam œcono-

ΕΙΣ ΤΟ,

Ὁ Κύριος ἐβασίλευσεν, ἀγαλλιάσθω ἡ γῆ· **καὶ εἰς τὸ,** ***Ὅταν παραδῷ τὴν βασιλείαν τῷ Θεῷ καὶ Πατρί·*** **καὶ εἰς τὸ μυστήριον τοῦ βαπτίσματος.**

—

α'. Πάλιν ἡμῖν ἡ τοῦ μακαρίου Δαυῒδ πνευματικὴ κιθάρα παρὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἀνακρουσθεῖσα, τοὺς οὐρανίους ἡμῖν ἀπέδωκε φθόγγους, οὐκ ἀκοὰς θέλγοντας, ἀλλὰ ψυχὰς ἐκπαιδεύοντας. Τῆς γὰρ ἁγίας ταύτης κιθάρας ἔργον τὸ ψυχὰς ἁγιάζειν. Καὶ ἔστιν ἡ ψαλμῳδία διὰ παντὸς, καὶ εὐθυμούντων πανήγυρις, [611] καὶ ἀθυμούντων παραμυθία, καὶ ἐπῳδή τίς ἐστιν ἁγία, οὐχ ὑπὸ μύθων προφερομένη· ἀλλ' ὥσπερ θηρία πονηρὰ, τὰς ἐπιθυμίας κοιμίζει, ἀκολασίαν ἐξορίζει, σβέννυσιν ἀδικίαν, ἐξάπτει δικαιοσύνην, βλασφήμους ὑπονοίας ἀνατρέπει, λογισμοὺς αἰσχροὺς ἀναιρεῖ, θεῖον ὑπαγορεύει νόμον, Θεὸν κηρύττει, πίστιν ἑρμηνεύει, αἱρετικοὺς ἐπιστομίζει, Ἐκκλησίαν οἰκοδομεῖ. Πολλὰ μὲν οὖν καὶ διάφορα τὰ διὰ τῆς ἁγίας ταύτης κιθάρας ὑμνούμενα· σήμερον δὲ ὁ μακάριος Δαυῒδ τὴν βασιλείαν κηρύττει τοῦ Θεοῦ, λέγων· *Ὁ Κύριος ἐβασίλευσεν, ἀγαλλιάσθω ἡ γῆ, εὐφρανθήτωσαν νῆσοι πολλαί.* Τοῦτο γὰρ ἡμῖν ἡ πρώτη ψαλμῳδία διὰ τῆς προλαβούσης διδασκαλίας ἐμήνυσε. Διδασκαλίαν γὰρ ἡγεῖσθαι δεῖ τὰ θεῖα ἀναγνώσματα· τὰ δὲ παρ' ἡμῶν, οὐ διδασκαλίαν, ἀλλὰ διδασκαλίας ἑρμηνείαν. Ὅτι δὲ καὶ ἡ ψαλμῳδία διδασκαλία ἐστὶν, ἄκουε αὐτοῦ τοῦ προφήτου λέγοντος· *Διδάξω ἀνόμους τὰς ὁδούς σου, καὶ ἀσεβεῖς ἐπὶ σὲ ἐπιστρέψουσι.* Πρῶτον διδάσκεται, εἶτα διδάσκει. Ὥσπερ γὰρ δεξαμενὴ ὑδάτων, ἐὰν μὴ δέξηται πλούσιον τὸ ῥεῦμα, οὐ δύναται ἐπὶ πρασιὰν καὶ κῆπον καταπέμπειν τὰ νάματα· οὕτω καὶ ὁ προφήτης καὶ ὁ ἀπόστολος, ἐὰν μὴ παρὰ τῆς οὐρανίου χάριτος δανείσηται τὰ θεῖα ῥεῖθρα, οὔτε αὐτὸς ἔχειν, οὔτε ἑτέροις μεταδιδόναι δύναται. Ὅτι δὲ διδάσκεται ὁ προφήτης, αὐτοῦ ἄκουε μαθητοῦ τάξιν ἀναλαμβάνοντος, δι' ὧν φησι· *Τὰς ὁδούς σου, Κύριε, γνώρισόν μοι, καὶ τὰς τρίβους σου δίδαξόν με. Εὐλογητὸς εἶ, Κύριε· δίδαξόν με τὰ δικαιώματά σου.* Ὁρᾷς πῶς διδάσκεται καὶ διδάσκει; Πᾶσα γὰρ ψυχὴ φιλόθεος, ἐὰν μὴ Θεὸν ἔχῃ, διδασκαλίαν πιστεύεσθαι οὐ δύναται. Οὐδὲν γὰρ ἀπὸ λογισμῶν ἀνθρωπίνων τικτόμενον ἀσφαλές· πᾶν δὲ τὸ παρὰ τῆς θείας Γραφῆς κηρυττόμενον ἀσφαλὲς καὶ ἀληθές. Λογισμὸς οἶδε καὶ κατασκευάζειν καὶ ἀνασκευάζειν· πᾶς ἀνθρώπινος λογισμὸς καὶ συγκατάθεσιν ἔχει καὶ ἀνάνευσιν· θεία δὲ φωνὴ παντὸς πράγματος ἐνεργεστέραν [a] ἔχει τὴν ὄψιν. Διὰ τοῦτο Θεὸς φθέγγεται, καὶ τὰ πράγματα συντρέχει, καὶ τὸ τοῦ Θεοῦ ῥῆμα νεῦμά ἐστιν οὐράνιον. Καὶ οὐδὲν θαυμαστὸν, εἰ κελεύει Θεὸς, καὶ γίνεταί τινα ἐν τοῖς οὖσιν, ὅπου γε λέγει, καὶ τὰ μὴ ὄντα ἐν τοῖς οὖσι συνίσταται. Σήμερον τοίνυν διδάσκει ὁ μακάριος Δαυῒδ καὶ κηρύττει τοῦ Θεοῦ τὴν βασιλείαν λέγων· *Ὁ Κύριος ἐβασίλευσεν, ἀγαλλιάσθω ἡ γῆ.* Ἀναγκαῖον δὲ ζητῆσαι αὐτὸ τὸ ῥῆμα. Τί βούλεται τὸ, *Ὁ Κύριος ἐβασίλευσεν*; ἆρα μὴ περὶ προσφάτως ἀναλαβόντος τὴν βασιλείαν λέγεται; Οὐδεὶς γὰρ ἂν εἴποι περὶ βασιλέως ἐκ πολλοῦ χρόνου βασιλεύοντος, ὅτι ὁ βασιλεὺς ἐβασίλευσεν· ὃ γὰρ ἔχει ἐκ παλαιοῦ χρόνου, τοῦτο ὡς πρόσφατον κτῆμα κηρύττειν οὐ δυνάμεθα. Τί τοίνυν ὁ Δαυῒδ βούλεται λέγειν, *Ὁ Κύριος ἐβασίλευσεν*; Εἰ γὰρ ἀεὶ βασιλεύει, περιττὸν τὸ, *Ἐβασίλευσε*· δέον, εἰ ἄρα βασιλείαν ὑμνεῖν ἤθελε [b], καλῶς ἔφη, *Ὁ Κύριος ἐβασίλευσεν*, ὡς ἀρχὴν λαβούσης τῆς βασιλείας. Εἶτα πότε ἀρχὴν λαμβάνει βασιλεία Θεοῦ; πρόσφατον; Καὶ ἦν ποτε Θεὸς, ὅτε μὴ ἦν βασιλεύς; καὶ πῶς; Οὐδὲν ἐπὶ Θεοῦ πρόσφατον. Οὐ προσλαμβάνει ἐξουσίαν, οὐκ ἐνδύεται βασιλείαν, ἀλλ' ἐξ αἰῶνος βασιλεὺς, ἐξ αἰῶνος Δεσπότης, ἐξ αἰῶνος δημιουργὸς, ὥς φησιν ὁ μακάριος Μωϋσῆς· *Κύριος βασιλεύων τὸν αἰῶνα, καὶ ἐπ' αἰῶνα, καὶ ἔτι.* Εἰ τοίνυν ὁ μακάριος Μωϋσῆς πρὸ πολλῶν γενεῶν γενόμενος τοῦ Δαυῒδ, τὴν βασιλείαν ἐκήρυξε τοῦ Θεοῦ, τί βουλόμενος ὁ μακάριος Δαυῒδ, ὡς πρόσφατον τὴν ἀρχαίαν κηρύττει λέγων, *Ὁ Κύριος ἐβασίλευσεν*; Ἢ δῆλον ὅτι τὴν τοῦ Σωτῆρος ἑρμηνεύει οἰκονομίαν. Διπλῆ γὰρ ἡ τοῦ Σωτῆρος βασιλεία· ἡ μὲν προαιώνιος καὶ ἀρχὴν οὐκ ἔχουσα, ἡ δὲ μετὰ τοὺς αἰῶνας, ἀρχὴν ἀπὸ τῆς οἰκονομίας λαμβάνουσα. Καὶ μὴν βασιλεὺς ἀεὶ ὢν, γίνεται καὶ κατὰ σάρκα βασιλεὺς, τὸ μὲν ἔχων κατὰ φύσιν, τὸ δὲ λαμβάνων κατὰ τὴν πλάσιν τὴν ἀνθρωπίνην. Ἐβασίλευσε τοίνυν ὁ Σωτὴρ ἡμῶν. Οὐκ ἀργῶς δὲ λέγει, *Ὁ Κύριος ἐβασίλευσεν*· ἀλλ' ἐπειδὴ πρὸ τῆς τοῦ Χριστοῦ βασιλείας [c] ἄλλα ἦν τὰ βασιλεύοντα ἐν κόσμῳ, καὶ ὥσπερ τυράννων τις ἦν ἔνδοθεν βασιλεία, οὐκ ἐκ φύσεως κρατοῦσα, ἀλλὰ βεβιασμένη παρανομίᾳ τῇ κτίσει ἐπελθοῦσα· καὶ ἐβασίλευον οἱ δαίμονες τοῦ κόσμου, οὐ βασιλείαν ἔχοντες, ἀλλὰ τυραννίδα εἰς [612] βασιλείαν μετασχηματίσαντες. Τὴν καθαίρεσιν οὖν μηνύων τῆς τυραννίδος τῶν δαιμόνων, καὶ τὴν διὰ τῆς παρουσίας τοῦ Σωτῆρος λάμπουσαν οἰκονομίαν, λέγει τὸ, *Ὁ Κύριος ἐβασίλευσε*· τουτέστιν, ἀπελάσας μὲν δαιμόνων βασιλείαν, εἰσαγαγὼν δὲ τὴν ἑαυτοῦ ἔνσαρκον καὶ θείαν οἰκονομίαν. Δεῖ δὲ ἐξ αὐτῶν τῶν Γραφῶν δεῖξαι, τίνα ἦν τὰ πρὸ Χριστοῦ βασιλεύοντα. Ἄκουε Παύλου λέγοντος· *Ἐβασίλευσεν ὁ θάνατος ἀπὸ Ἀδὰμ μέχρι Μωϋσέως, καὶ ἐπὶ τοὺς μὴ ἁμαρτήσαντας.* Ἰδοὺ βασιλεία θανάτου ἐβασίλευε. Καὶ ἄλλοτε ἡ ἁμαρτία, ὥς φησιν ὁ αὐτός· *Καὶ μὴ βασιλευέτω ἡ ἁμαρτία ἐν τῷ θνητῷ ὑμῶν σώματι.* Ὥσπερ γὰρ ἡ ἁμαρτία ἐβασίλευσε διὰ τοῦ ἑνὸς, οὕτω καὶ ἡ χάρις βασιλεύει διὰ τοῦ ἑνός. Ἔδειξεν οὖν πρὸ Χριστοῦ καὶ ἁμαρτίαν βασιλεύσασαν, καὶ θάνατον· καὶ ἦσαν ἀλλήλων διάδοχοι, ὥσπερ πικροὶ βασιλεῖς καὶ τύραννοι. Καὶ ἡ μὲν ἁμαρτία ἐβασίλευσεν ἐν τῷ κόσμῳ· εἶτα μετὰ τὸ ἐκπληρῶσαι τὸν ἄνθρωπον τὸν ἑαυτοῦ δρόμον τῆς ζωῆς, παρεδίδοτο τῇ βασιλείᾳ τοῦ θανάτου, καὶ παρεπέμπετο διὰ τῆς βασιλείας τοῦ θανάτου τῇ βασιλείᾳ τῆς ἁμαρτίας ὁ ἄνθρωπος· ἀπὸ τυραννίδος εἰς τυραννίδα, ἀπὸ πολεμίων εἰς πολεμίους ἐλεηλατεῖτο τὸ γένος τῶν ἀνθρώπων. Ἡ ἁμαρτία ἐβασίλευεν, ὁ θάνατος μετὰ τὴν ἁμαρτίαν διαδεξάμενος ἐβασίλευσε (*Κέντρον* γὰρ, φησὶ, *τοῦ θανάτου ἡ ἁμαρτία*), καὶ ἐτυραννεῖτο τὸ γένος τῶν ἀνθρώπων. Ὁ τοίνυν μακάριος Δαυῒδ τυραννουμένοις εὐαγγελίζεται τοῦ βασιλέως τὴν παρουσίαν. Ὥσπερ γὰρ τοῖς κατεχομένοις ὑπὸ τυράννου [d] ἀπαγγελθεῖσα βασιλέως ἐπιδημία λύει τὴν κατήφειαν, λύει τὴν λύπην, ἐλπίδας ἀγαθὰς ἐνσπείρει· οὕτω καὶ ὁ Δαυῒδ τὴν κατώδυνον γῆν, τὴν πεπατημένην, τὴν τυραννουμένην, τὴν ὑπὸ δαιμόνων κατεχομένην εὐαγγελίζεται λέγων· *Ὁ Κύριος ἐβασίλευσεν, ἀγαλλιάσθω ἡ γῆ.* Καὶ πότε ἐβασίλευσε; πότε τῆς βασιλείας ἤρξατο; Κατὰ τὴν σάρκα ἤρξατο βασιλείας τῆς κατὰ ἄνθρωπον αὐτῷ δοθείσης· ἡ δὲ βασιλεία ἡ προαιώνιος οὐκ ἀρχὴν ἔσχεν, οὐ τέλος ἕξει. Ἐντεῦθεν καὶ πρότερον ἡμῖν διείληπται περὶ τούτου τοῦ ῥήματος· ἀλλ' ἀναγκαῖον καὶ πάλιν εἰς ἀνάμνησιν ἐλθεῖν. Οὐδὲ γὰρ δεῖ σκοπεῖν τὸν λέγοντα τὸ ἅπαξ μόνον κεχρῆσθαι τῇ ῥήσει, ἀλλ' εἰ ἀναγκαία ἡ συνεχῶς παραγομένη θεραπεύειν τὸ τραῦμα τῆς ἁμαρτίας, καὶ αὖθις λέγειν.

β'. Ἐπειδὴ τοίνυν παράγουσιν αἱρετικῶν παῖδες, ὅτι καὶ αὐτὴν τὴν βασιλείαν, ἣν ἔχει ὁ Σωτὴρ, παρὰ τοῦ Πατρὸς αὐτὴν ἔλαβε, καὶ οὐδὲν ἔχει ἐκ φύσεως, ἀλλ' ἐκ χάριτος, ἀναγκαῖον δεῖξαι, τίς ἡ κατὰ χάριν δοθεῖσα διὰ τῆς σαρ-

[a] Savil. legendum putat ἐναργεστέραν. Sic quoque nos legendum existimamus, et secundum hanc lectionem interpretationem concinnavimus.

[b] Boisius addendum conj. τὸ αἰώνιον αὐτῆς ὑμνεῖν. Πῶς οὖν καλ. ἔ. Savil. in marg. ad καλῶς ἔφη varietatem lectionis affert διὰ τί.

[c] Savil. γρ. παρουσίας.

[d] Savil. γρ. τυράννων.

κος οἰκονομία, τίς ἡ ἐκ φύσεως αὐτῷ συνυπάρξασα διὰ τὴν προαιώνιον ἀξίαν. Κατεστάθη βασιλεὺς ὑπ' αὐτοῦ ὁ Σωτὴρ, οὐκ οὐρανοῦ καὶ γῆς· ἐκείνην γὰρ οὐ κατὰ χειροτονίαν ἔλαβε τὴν βασιλείαν· ἀλλ' ἐχειροτονήθη κατὰ τὴν ἔνσαρκον οἰκονομίαν βασιλεὺς ὑπὸ τοῦ λαοῦ [a]. *Ἐγὼ* γὰρ, φησὶ, *κατεστάθην βασιλεὺς ὑπ' αὐτοῦ ἐπὶ Σιὼν ὄρος τὸ ἅγιον αὐτοῦ.* Ὅτε ἐπέβη τῇ Ἰουδαίᾳ, ὅτε τὴν ἔνσαρκον οἰκονομίαν ἐδέξατο, ὅτε Θεὸς ὢν αἰώνιος ἐπὶ γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεστράφη, ἐδέξατο πρόσφατον βασιλείαν τὴν ἐκ διαδοχῆς τοῦ Δαυΐδ· ἄλλην γὰρ οὐκ ἐκτήσατο βασιλείαν δι' ἑαυτοῦ, ἀλλ' ἣν ἀπώλεσεν ὁ οἶκος Δαυΐδ. Διὰ τοῦτο ὁ ἄγγελος Γαβριὴλ λέγει πρὸς τὴν παρθένον Μαριάμ· *Ἰδοὺ συλλήψῃ ἐν γαστρὶ, καὶ τέξῃ υἱὸν, καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰησοῦν· αὐτὸς γὰρ σώσει τὸν λαὸν αὐτοῦ.* Πρόσεχε ἀκριβῶς. Οὐδέπω ἐκήρυξεν, οὐδέπω ἐπαίδευσε, καὶ λέγει, *Τὸν λαὸν αὐτοῦ*, ἵνα μάθῃς, ὅτι οὐ μετὰ τὸ πάθος λαὸς ὁ λαός· ἵνα μάθῃς, ὅτι οὐ μετὰ τὸ πάθος ἐκληρονόμησε λαὸν, ἀλλ' εἶχε μὲν τὸν λαὸν, ὡς Δεσπότης τοῦ λαοῦ, καὶ πρὸ τοῦ πάθους, ἀνεκτήσατο δὲ τῷ πάθει τὴν οἰκουμενικὴν Ἐκκλησίαν. *Οὗτος γὰρ σώσει τὸν λαὸν αὐτοῦ ἀπὸ τῶν ἁμαρτιῶν αὐτῶν. Καὶ δώσει αὐτῷ Κύριος.* Τίνι; Τῷ ὑπὸ σοῦ τικτομένῳ τῇ ἐνσάρκῳ οἰκονομίᾳ. *Καὶ δώσει αὐτῷ Κύριος ὁ Θεὸς τὸν θρόνον.* Ποῖον; *Δαυΐδ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ.* Οὐ γὰρ τὴν ἐπουράνιον λαμβάνει βασιλείαν, ἣν εἶχεν, ἀλλ' ἀνακτᾶται ταύτην τὴν βασιλείαν τὴν ὑπὸ τῶν δαιμόνων ἁρπασθεῖσαν ἀπὸ τοῦ οἴκου Δαυΐδ. *Καὶ δώσει αὐτῷ Κύριος τὸν θρόνον Δαυΐδ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, καὶ βασιλεύσει ἐπὶ* [613] *τὸν οἶκον Ἰακὼβ εἰς τοὺς αἰῶνας, καὶ τῆς βασιλείας αὐτοῦ οὐκ ἔσται τέλος.* Εἰ αἰώνιος βασιλεία ἐστὶ, καὶ τέλος οὐκ ἔχει, ποίαν ἔχει χώραν τὸ κακῶς ἑρμηνευόμενον, *Ὅταν παραδῷ τὴν βασιλείαν τῷ Θεῷ καὶ Πατρί*; Ἀλλ' ὡς ἔφθην εἰπὼν, βασιλείαν πολλάκις ἡ Γραφὴ καλεῖ οὐ μόνον τὸ ἀξίωμα τῶν βασιλευόντων, ἀλλὰ καὶ αὐτὰ τὰ ἔθνη τὰ βασιλευόμενα. Πῶς γὰρ ἂν εἴη βασιλεὺς, τῶν βασιλευομένων οὐκ ὄντων; Βασιλείαν οὖν καλεῖ τὸ ἔθνος, τὸν λαὸν, τὴν οἰκουμένην τὴν ὑπὸ τὸν βασιλέα. Ὥσπερ ἂν εἴποι τις, ἡ βασιλεία Περσῶν, τουτέστι, τὸ κλίμα Περσῶν, ἡ βασιλεία Ῥωμαίων· οὕτω κἀκεῖ βασιλείαν καλεῖ τὰ βασιλευόμενα, τὸ βασιλευόμενον γένος τῶν ἀνθρώπων. Καὶ ὅτι τοῦτο ἀληθὲς, ἄκουε πῶς βασιλείαν καλεῖ τὸ βασιλευόμενον ἔθνος ἡ Γραφή. Ὅτε τὸν μακάριον Ἠλίαν τὸν προφήτην Ἀχαὰβ ἐζήτει ὁ βασιλεὺς, λέγει ὁ οἰκονόμος αὐτοῦ· *Ζῇ Κύριος, οὐκ ἔστι τόπος, οὐκ ἔθνος, ἐν ᾧ οὐκ ἀπέστειλεν ὁ κύριός μου ὁ βασιλεὺς ζητῶν σε· καὶ σχεδὸν ἐνέπρησε τὴν βασιλείαν αὐτοῦ, καὶ οὐχ εὗρεν·* ἀντὶ τοῦ, Πάντας τοὺς βασιλευομένους ὑπ' αὐτοῦ ἐνέπρησεν, ὅταν σὲ μὴ εὗρεν. Ὁρᾷς ὅτι βασιλείαν οὐ μόνον τὸ ἀξίωμα λέγει, ἀλλὰ καὶ τὰ ἔθνη τὰ βασιλευόμενα; Παραδίδωσιν οὖν ὁ Σωτὴρ τὴν βασιλείαν, ἤγουν τὴν ἀνθρωπότητα τὴν ποτε βασιλευθεῖσαν τῇ ἁμαρτίᾳ, τὴν ποτε βασιλευθεῖσαν τῷ θανάτῳ, ἵν' ἀπὸ τῆς αἰχμαλωσίας ῥυσάμενος ἀνακτήσηται, καὶ παραστήσῃ αὐτὴν τῷ Θεῷ καὶ Πατρί. Ὅτι μὲν οὖν κατέστη βασιλεὺς ἐπὶ Σιὼν, ὅτι ἔδωκεν αὐτῷ ὁ Θεὸς τὸν θρόνον Δαυΐδ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, ὅτι βασιλεύει καὶ ἐπὶ τῇ προσφάτῳ βασιλείᾳ ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰακὼβ εἰς τοὺς αἰῶνας, δέδεικται ἀναντιῤῥήτως ἐκ τῶν θείων Γραφῶν· ὅτι δὲ βασιλεὺς ἦν καὶ πρὸ τῆς ἐνσάρκου οἰκονομίας, καὶ πρὸ τοῦ πάθους, καὶ πρὶν λαβεῖν τὸν θρόνον Δαυΐδ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ κατὰ σάρκα, ἔχει τὸν προαιώνιον θρόνον, μαρτυρήσει Ἠσαΐας λέγων· *Καὶ εἶδον τὸν Κύριον καθήμενον ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ καὶ ἐπηρμένου, καὶ πλήρης ὁ οἶκος τῆς δόξης αὐτοῦ.* Καὶ μετὰ ταῦτα ὑποβὰς φησιν· *Οἴμοι ὁ τάλας ἐγὼ, ὅτι ἄνθρωπος ὢν, καὶ ἀκάθαρτα χείλη ἔχων, ἐν μέσῳ λαοῦ ἀκάθαρτα χείλη ἔχοντος οἰκῶ, καὶ τὸν βασιλέα Κύριον Σαβαὼθ εἶδον τοῖς ὀφθαλμοῖς μου.* Πρόσεχε ἀκριβῶς τῇ μαρτυρίᾳ. Ὅτε Ἠσαΐας εἶδε τὸν Θεὸν ὡς βασιλέα ἐπὶ θρόνου καθήμενον, λέγει· *Καὶ τὸν βασιλέα Κύριον Σαβαὼθ εἶδον τοῖς ὀφθαλμοῖς μου.* Τίνα εἶδε; περὶ τίνος ἐλάλησεν; Ἐρώτησον Ἰωάννην τὸν εὐαγγελιστὴν, ἵνα μηδὲν βεβιασμένον ᾖ, ἀλλὰ πάντα μεμαρτυρημένα τῇ ἀληθείᾳ. Τὰ μὲν γὰρ ἀπὸ λογισμῶν ἀνθρωπίνων κατεσκευασμένα λογισμοῖς ἄλλοις ἀνατρέπεται· τὰ δὲ ὑπὸ ἁγίου Πνεύματος διὰ στόματος προφητῶν καὶ ἀποστόλων κηρυττόμενα οὐκ ἔχει τοὺς ἀντιλέγοντας, κἂν ἔχῃ τοὺς ἀντιλέγοντας, τῇ πείρᾳ δείκνυσι τὴν νίκην. Τίνα οὖν εἶδεν Ἠσαΐας; *Καὶ τὸν βασιλέα Κύριον Σαβαὼθ*, φησὶν, *εἶδον τοῖς ὀφθαλμοῖς μου.* Πῶς εἶδε; *Καθήμενον ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ καὶ ἐπηρμένου.* Καὶ τί αὐτῷ διελέχθη; *Καὶ εἶπε Κύριος πρός με· Πορευθεὶς εἰπὸν τῷ λαῷ τούτῳ· Ἀκοῇ ἀκούσετε, καὶ οὐ μὴ συνῆτε, καὶ βλέποντες βλέψετε, καὶ οὐ μὴ ἴδητε. Ἐπαχύνθη γὰρ ἡ καρδία τοῦ λαοῦ τούτου, καὶ τοῖς ὠσὶ βαρέως ἤκουσαν*, καὶ τὰ ἑξῆς.

γʹ. Τί τοίνυν λέγει Ἰωάννης ὁ εὐαγγελιστὴς, τὸ πτερὸν τὸ μέγα τῆς θεολογίας, ὁ ἀληθῶς υἱὸς βροντῆς, ὁ εἰς τὴν οἰκονομίαν ἀστράψας, καὶ εἰς τὴν θεολογίαν βροντήσας; Λέγει περὶ τοῦ Σωτῆρος· μνημόνευε δὴ τοῦ ῥήματος, ἵνα μὴ ἁπλῶς παράγῃ τὸ πλῆθος τοῦ ῥήματος, μᾶλλον δὲ τὸ πλῆθος τῶν λέξεων μὴ ἀπατήσῃ σου τὴν διάνοιαν. *Τὸν βασιλέα Κύριον*, φησὶν Ἠσαΐας, *εἶδον τοῖς ὀφθαλμοῖς μου, καὶ εἶπε πρός με· Πορευθεὶς εἰπὸν τῷ λαῷ τούτῳ· Ἀκοῇ ἀκούσετε, καὶ οὐ μὴ συνῆτε.* Λέγει τοίνυν Ἰωάννης· *Τοσαῦτα δὲ σημεῖα ποιήσαντος τοῦ Ἰησοῦ, οὐκ ἐπίστευσαν εἰς αὐτὸν οἱ Ἰουδαῖοι, ἵνα πληρωθῇ τὸ ῥηθὲν διὰ Ἠσαΐου τοῦ προφήτου· Πορευθεὶς εἰπὸν τῷ λαῷ τούτῳ· Ἀκοῇ ἀκούσετε, καὶ οὐ μὴ συνῆτε*, καὶ τὰ ἑξῆς. Καὶ ἵνα μή τις νομίσῃ, ὅτι τὰ ῥήματα ἐξέλαβεν ὡς ἁρμόζοντα, καὶ τὸ μὲν ῥῆμα ἁρμόζει, ὃν δὲ εἶδεν ἐπὶ τοῦ θρόνου καθήμενον, οὐκ ἦν ὁ Υἱὸς, ἐπάγει ὁ εὐαγγελιστής· *Ταῦτα δὲ εἶπεν Ἠσαΐας, ὅτε εἶδε τὴν δόξαν αὐτοῦ, καὶ ἐλάλησε περὶ αὐτοῦ.* Ποίαν δόξαν; *Εἶδον τὸν Κύριον καθήμενον* [614] *ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ, καὶ πλήρης ὁ οἶκος τῆς δόξης αὐτοῦ* [b]. Τίνα εἶδε; *Καὶ τὸν βασιλέα Κύριον Σαβαὼθ εἶδον τοῖς ὀφθαλμοῖς μου.* Βασιλέα ποῖον; Ὃν ἀνεβόησε Ναθαναὴλ λέγων· *Ῥαββὶ, σὺ εἶ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ· σὺ εἶ ὁ βασιλεὺς τοῦ Ἰσραήλ.* Τοῦτο γάρ ἐστι τὸ θαυμαστὸν, ὅτι τὴν φωνὴν τοῦ Ναθαναὴλ, ὡς μέμνηνται οἱ φιλοπόνως καὶ φιλομαθῶς ἀκούοντες, παρεστήσαμεν σύμφωνον τῇ τοῦ Ἠσαΐου προφητείᾳ τῇ λεγούσῃ· *Τάδε λέγει Κύριος ὁ βασιλεὺς τοῦ Ἰσραήλ.* Λέγει δὲ ὁ αὐτὸς προφήτης πάλιν ἀλλαχοῦ· *Τάδε λέγει Κύριος ὁ Θεὸς, ὁ βασιλεὺς τοῦ Ἰσραὴλ, ὁ λυτρωσάμενος αὐτὸν, Θεὸς ὁ αἰώνιος.* Μέμνηται δὲ καὶ τίς ὁ λυτρωσάμενος, καὶ τί τὸ λύτρον, καὶ πῶς ἐδόθη· καὶ ὅτι λύτρον τὸ σῶμα, καὶ ὅτι λύτρον τὸ αἷμα. *Ὁ λυτρωσάμενος αὐτόν.* Ἐπειδὴ ἐδόκει προσφάτως φαίνεσθαι διὰ τὴν οἰκονομίαν, ἵνα μὴ πρὸς τὴν σάρκα βλέποντες οἱ ἄνθρωποι ἀγνοήσωσι τὸ ἀξίωμα τῆς θεότητος, λέγει· *Ὁ λυτρωσάμενος αὐτὸν, ὁ Θεὸς ὁ αἰώνιος.* Αἰώνιος τοίνυν ὁ Πατὴρ, αἰώνιος ὁ Υἱὸς, αἰώνιον τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Μὴ δύναται πάλιν αἱρετικὸς εἰπεῖν τρεῖς αἰωνίους; Αἰώνιος, εἶπεν, ὁ Πατὴρ, αἰώνιος ὁ Υἱὸς, αἰώνιον τὸ Πνεῦμα, οὐ τρεῖς φύσεις αἰωνίους, ἀλλὰ μία φύσις αἰώνιος, ἐν Τριάδι μιᾷ φανερουμένη. Ἄκουε τί φησιν ὁ μακάριος Ἠσαΐας· *Ὁ Θεὸς ὁ μέγας, ὁ αἰώνιος, ὁ κατασκευάσας τὰ ἄκρα τῆς γῆς.* Τίς ὁ κατασκευάσας; Ἐὰν θέλῃ ἐκφυγεῖν τὴν θεολογίαν τοῦ Υἱοῦ ὁ αἱρετικὸς, λέγει, Περὶ τοῦ Πατρὸς εἴρηται, καὶ ἐπιλανθάνεται τῶν οἰκείων ῥημάτων. Λέγει γὰρ, Τὸν Υἱὸν μόνον ἐποίησεν ὁ Πατὴρ, τὰ δὲ ἄλλα ὁ Υἱός. Εἰ πάντων ποιητὴς ὁ Υἱὸς, καὶ τὰ ἄκρα τῆς γῆς αὐτὸς ἐποίησεν· ὁ γὰρ κατασκευάσας [c] τὰ ἄκρα τῆς γῆς, ὁ Θεὸς ὁ μέγας, ὁ αἰώνιος. Ἀλλ' ἵνα λαμπροτέραν αὐτῶν τὴν ἀμάθειαν ὁ λόγος ἐλέγξῃ, μάρτυρα παράξω τὸν μακάριον Παῦλον, ὅτι μέγαν Θεὸν τὸν Υἱὸν καλεῖ· μέγαν δὲ Θεὸν, ἐπειδὴ μεγάλου Πατρὸς Υἱός. Οἷος γὰρ ὁ γεννήσας, τοιοῦτος καὶ ὁ γεγεννημένος. Εἰ μικρὸς ὁ γεννήσας, μικρὸς καὶ ὁ καρπὸς τῆς ῥίζης· εἰ δὲ μέγας ὁ Πατὴρ, μέγας καὶ ὁ Υἱός. Μεγάλου γὰρ Πατρὸς μικρὸς Υἱὸς οὐκ ἔστιν. *Ὁ Θεὸς ὁ αἰώνιος, ὁ κατασκευάσας τὰ ἄκρα τῆς γῆς.* Ἄκουε Παύλου λέγοντος· *Ἐπεφάνη ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ ἡ σωτήριος πᾶσιν ἀνθρώποις, παιδεύουσα ἡμᾶς, ἵνα ἀρνησάμενοι τὴν ἀσέβειαν καὶ τὰς κοσμικὰς ἐπιθυμίας, σωφρόνως καὶ δικαίως καὶ εὐσεβῶς ζήσωμεν ἐν τῷ νῦν αἰῶνι, ἀπεκδεχόμενοι τὴν μακαρίαν ἐλπίδα καὶ ἐπιφάνειαν τῆς δόξης τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.* Ἐπεφάνη [d] γὰρ ἡ σωτήριος χάρις παιδεύουσα ἡμᾶς (ταῦτα ἐν τῇ πρὸς Τίτον Ἐπιστολῇ), ἵνα ἀρνησάμενοι τὴν ἀσέβειαν καὶ τὰς κοσμικὰς ἐπιθυμίας, σωφρόνως καὶ δικαίως καὶ εὐσεβῶς ζήσωμεν τὸν νῦν αἰῶνα, ἀπεκδεχόμενοι τὴν

[a] Legendum omnino ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, ut notat Savil.

[b] Post τῆς δόξης αὐτοῦ Savil. in marg. addit sub asterisco ὅτι εἶδε τὴν δόξαν αὐτοῦ, ἐλάλησε τὴν δόξαν αὐτοῦ.

[c] Forte ὁ δὲ κατασκ.

[d] Savil. hæc, ἐπεφάνη ad Χριστοῦ, uncinis inclusit.

miæ gratia per carnem data, et quænam cum illo coexsistat propter suam ante sæcula dignitatem. Constitutus ergo rex fuit Servator a Patre, non cœli et terræ : illud enim regnum non per cooptationem accepit: sed constitutus est rex a Deo secundum carnalem œconomiam suam. Nam ait : *Ego autem constitutus sum rex ab eo super Sion montem sanctum ejus* (*Psal.* 2. 6). Quando venit in Judæam, quando carnalem œconomiam suscepit, quando Deus cum esset æternus in terra visus est, et cum hominibus conversatus est, accepit novum regnum ex successione Davidis : non aliud quippe regnum per se possedit, sed illud quod perdiderat domus David. Ideo angelus Gabriel dixit ad virginem Mariam : *Ecce concipies in utero, et paries filium, et vocabis nomen ejus Jesum* (*Luc.* 1. 31) : *ipse enim salvum faciet populum suum* (*Matth.* 1. 21). Attende diligenter. Nondum prædicavit, nondum instituit eos, et tamen dicit, *Populum suum*, ut discas, non post passionem populum ejus fuisse : ut discas non post passionem ipsum in hereditatem populum accepisse, sed populum habuisse, utpote qui populi Dominus etiam ante passionem esset, per passionem autem universalem Ecclesiam recuperavisse. *Ipse enim salvum faciet populum suum a peccatis eorum. Et dabit illi Dominus.* Cui? Ei qui ex te nascetur secundum carnalem œconomiam. *Et dabit illi Dominus Deus thronum* (*Luc.* 1. 32. 33). Qualem? *David patris ejus.* Non enim cæleste regnum accipit, quod habuit, sed recuperat hoc regnum, per dæmones raptum a domo David. *Et dabit illi Dominus thronum David patris ejus, et regnabit super domum Jacob in æternum, et regni ejus non erit finis.* Si æternum est regnum, et finem non habet, quem locum habere potest id quod prave interpretantur, *Cum tradiderit regnum Deo et Patri* (1. *Cor.* 15. 24)? Sed, ut jam dixi, regnum sæpe Scriptura vocat non modo dignitatem regnantium; sed etiam gentes regno subjectas. Quomodo enim rex fuerit, nisi sint subditi? Regnum itaque vocat gentem, populum, terram Regi subditam. Ut dixerit quispiam regnum Persarum, id est clima Persarum, regnum Romanorum : sic et illic regnum vocat ea quæ regno subjiciuntur, genusque hominum subditum. Et quod hoc sit verum, audi quomodo Scriptura regnum vocet gentem regno subditam. Cum rex Achab beatum Eliam prophetam quæreret, ait œconomus ejus : *Vivit Dominus, non est locus, non gens, quo non miserit Dominus meus rex, quærens te : ac fere succendit regnum suum, et non invenit* (3. *Reg.* 18. 10); ac si diceret, Omnes subditos suos succendit, cum te non inveniret. Vides regnum hic vocari non modo dignitatem, sed etiam gentes regno subditas? Tradit itaque Servator regnum, sive humanum genus, olim subditum peccato, olim subditum morti, ut a captivitate liberatum recuperaret, et sisteret Deo et Patri. Quod itaque constitutus sit rex super Sion, quod dederit ei Deus thronum David patris sui, quod regnet in novo regno super domum Jacob in æternum, sine ulla controversia ex Scripturis divinis ostensum est : quod autem rex esset etiam ante œconomiam in carne, et ante passionem, et quod antequam acciperet thronum David patris sui secundum carnem, thronum ante sæcula haberet, id testificabitur Isaias dicens : *Et vidi Dominum sedentem super solium excelsum et elevatum, et plena erat domus gloria ejus* (*Isai.* 6. 1). Et postea dicit inferius: *Væ mihi, miser ego, quia homo cum sim, et immunda labia habens : in medio populi immunda labia habentis habito, et regem Dominum Sabaoth vidi oculis meis* (*Ibid.* v. 5). Attende testimonio diligenter. Cum Isaias vidit Deum ut regem in solio sedentem, dicit : *Et regem Dominum Sabaoth vidi oculis meis.* Quem vidit? de quo loquutus est? Interroga Joannem evangelistam, ut nihil per vim statuatur, sed omnia teste veritate. Nam quæ ratiociniis humanis nituntur, aliis ratiociniis confutantur : quæ vero a Spiritu sancto per os prophetarum et apostolorum prædicata sunt, non habent qui contradicant, et si habeant, experimento victoriam reportant. Quem ergo vidit Isaias? *Et regem Dominum Sabaoth, inquit, vidi oculis meis.* Quomodo vidit? *Sedentem super solium excelsum et elevatum.* Et quibus verbis eum alloquutus est? *Et dixit Dominus ad me : Vade, dic populo huic : Auditu audietis, et non intelligetis, et videntes videbitis, et non perspicietis. Incrassatum est enim cor populi hujus, et auribus graviter audierunt* (*Isai.* 6. 9. 10), etc.

3. *Collatis Isaiæ et Evangelii quibusdam locis, divinitatem Christi inducit, rationemque Trinitatis effert.*—Quid igitur ait Joannes evangelista, ala illa magna theologiæ, ille vere filius tonitrui, qui circa œconomiam fulgur emisit, et in theologia tonuit? De Servatore dicit; sed memoria retine dictum, ne plenitudo ejus obiter prætereat, imo potius ne multitudo dictionum tuam mentem decipiat. *Regem Dominum*, inquit Isaias, *vidi oculis meis, et dixit mihi : Vade, dic populo huic : Auditu audietis, et non intelligetis* (*Isai.* 6. 9). Dicit igitur Joannes : *Cum autem tot signa fecisset Jesus, non crediderunt in eum Judæi, ut impleretur quod dictum est per Isaiam prophetam : Vade, dic populo huic : Auditu audietis, et non intelligetis* (*Joan* 12. 37. 38), etc. Et ne quis putaverit ipsum verba accepisse ut congruentia, et verbum quidem congruens esse, sed eum quem vidit in solio sedentem, non fuisse Filium Dei, infert evangelista : *Hæc autem dixit Isaias, quando vidit gloriam ejus, et loquutus est de illo* (*Ibid.* v. 41). Quam gloriam? *Vidi Dominum sedentem super solium excelsum et elevatum, et plena erat domus gloria ejus*[1]. Quem vidit? *Et regem Dominum Sabaoth vidi oculis meis.* Quem regem? Quem clamore indicavit Nathanael dicens : *Rabbi, tu es Filius Dei; tu es rex Israel* (*Joan.* 1. 49). Hoc enim mirabile est, quod vocem Nathanaelis, ut meminere studiosi et attenti auditores, adduximus prophetiæ Isaiæ consonam quæ ait : *Hæc dicit Dominus rex Israel.* Dicit autem alibi idem ipse propheta : *Hæc dicit Dominus Deus, rex Israel, qui redemit eum, Deus æternus* (*Isai.* 44. 6. *et* 24). Memorat autem quis sit redemptor, quæ redemptio et quomodo data sit : et quod redemptio sit corpus, quod redemptio sit sanguis. *Qui redemit eum.* Quia videbatur recenter apparuisse per œconomiam, ne ad carnem respicientes homines divinitatis dignitatem ignorent, dicit : *Qui redemit eum, Deus æternus.* Æternus ergo Pater, æternus Filius, æternus Spiritus sanctus. Non potest rursum hæreticus dicere tres æternos? Æternus, inquit, Pater, æternus Filius, æternus Spiritus sanctus, non tres naturæ æternæ, sed una natura æterna, in una Trinitate declarata. Audi quid dicat beatus Isaias : *Deus magnus, æternus, qui condidit suprema terræ* (*Isai.* 4. 28). Quis est qui condidit? Si Filii theologiam effugere velit hæreticus, dicit hæc de Patre dicta esse, et dictorum ipse suorum obliviscitur. Ait enim, Filium tantum fecit Pater, cætera vero Filius. Si omnium sit factor Filius, etiam suprema terræ ipse fecit : atqui qui condidit suprema terræ, ipse est Deus magnus, æternus. Sed ut eorum ignorantia clarius demonstretur, testem producam beatum Paulum, qui magnum Deum vocat Filium : magnum scilicet Deum, quia magni Patris Filius est. Qualis enim is qui genuit, talis is qui genitus est. Si parvus est is qui genuit, parvus est fructus radici hærens : si autem magnus est Pater, magnus est et Filius. Magni enim Patris Filius parvus non est. *Deus æternus, qui condidit suprema terræ.* Audi Paulum dicentem : *Apparuit gratia Dei salutaris omnibus hominibus, erudiens nos, ut abnegantes impietatem et sæcularia desideria, sobrie et juste et pie vivamus in hoc sæculo, exspectantes beatam spem, et adventum gloriæ magni Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi. Apparuit enim salutaris gratia erudiens nos* (hæc in Epistola ad Titum), *ut abnegantes impietatem et sæcularia desideria, sobrie, juste et pie vivamus in hoc sæculo, exspectantes beatam spem, et adventum*

[1] Post hæc verba, *plena erat domus gloria ejus*, Savil. in marg. addit sub asterisco : *Quoniam vidit gloriam ejus, dixit gloriam ejus.*

gloriæ magni Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi (*Tit.* 2. 11-13). Ecce magnus Deus æternus, qui condidit suprema terræ, et magnus Deus æternus, qui venit in mundum. Ideo et David ait : *Magnus Dominus noster, et magna fortitudo ejus* (*Psal.* 146. 5) : quoniam Christus est Dei virtus, apud Hebræos autem idipsum est virtus et fortitudo. Quoniam magnus Deus, et magnus Christus, secundum illud, *Deus magnus, æternus,* et, *Magni Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi :* sic illi alio sermone modulatur, *Magnus Dominus noster, et magna fortitudo ejus. Magnus Dominus noster.* Aliusne est Dominus noster, et alia fortitudo ejus? Minime : sed quoniam fortitudo virtus erat, Christus autem est Dei virtus, magnus Dominus noster, et magnus Christus. Ecce nunc habes magnum Deum æternum, Deum Dei magni æterni Filium. Hic vero Deus magnus et æternus, apparens hominibus, accepit carnem a Spiritu sancto concinnatam. *Quod enim in ea natum est, de Spiritu sancto est* (*Matth.* 1. 20). Quomodo igitur Spiritu creante? Formavit enim templum Verbi Dei Spiritus sanctus in sancta illa et magna Virgine, et prodiit corpus habens ex virgine, concinnatum a Spiritu sancto divina virtute invisibiliter et inenarrabiliter. Ubi ergo ostenditur Spiritum æternum esse? Audi beatum Paulum dicentem : *Si enim sanguis taurorum et hircorum, et cinis vitulæ aspersus, inquinatos sanctificat ad emundationem carnis* (*Hebr.* 9. 13); id est, sacrificia a Moyse oblata. Quia aliquando aspergebatur sanguis ille, et mysterium quodpiam erat, aliud specie, et aliud mystice intellectum, volens aptare spiritualia sensibilibus, et veræ precationi, ait : *Si enim sanguis taurorum et hircorum, et cinis vitulæ aspersus inquinatos sanctificat ad emundationem carnis : quanto magis sanguis Domini nostri Jesu Christi, qui per Spiritum æternum semetipsum obtulit Deo* (*Hebr.* 9. 14)! Quid significat illud, *Per Spiritum æternum?* Caro Servatoris quasi magistrum habet Spiritum sanctum; non quod Deus Verbum non sufficiat ad institutionem carnis; sed quodcumque faciebat Deus Verbum, Spiritui sancto adscribebatur. Quis abigit dæmones? annon Deus Verbum? Attamen Deus Verbum ait : *Si autem ego in Spiritu Dei ejicio dæmonia* (*Matth.* 12. 28). Sua opera adscribit Spiritui, quia una natura, et indivisa operatio. Quod autem corpus illud sanctum quasi educaretur et institueretur ab operatione sancti Spiritus, id testificatur Scriptura dicens : *Et factum est cum Jesus ascendit ab aqua Jordanis, agebatur a Spiritu* (*Luc.* 4. 1). Quid est illud, *Agebatur?* Id est instituebatur caro, *Agebatur a Spiritu in desertum.* Ideo ad imitationem Servatoris et nos agimur. Ait enim Paulus : *Si Spiritu Dei ducimini, non estis sub lege* (*Gal.* 5. 18). Ideo Servator seipsum ostendit fontem vitæ, et aquam vivam Spiritum sanctum. Viden' quomodo indivisam substantiam significet? Ait Servator : *Si quis sitit, veniat ad me, et bibat. Qui in me credit, sicut dixit Scriptura, flumina de ventre ejus fluent aquæ salientis in vitam æternam* (*Joan.* 7. 37. 38) : et statim infert Joannes evangelista, dicens quæ sit aqua viva : *Hoc autem dicebat de Spiritu, quem accepturi erant credentes* (*Ibid. v.* 39).

4. Attendite diligenter. Si ergo Spiritus sanctus est aqua viva, ipsamque accipiunt credentes, cur dixisti, *Si quis sitit, veniat ad me, et non dixisti,* Si quis sitit, veniat ad Spiritum sanctum? Sed etsi, *Ad me*, dixi, vere certe dixi. Unus quippe est amborum fons : *Quoniam apud te est fons vitæ, et in lumine tuo videbimus lumen* (*Psal.* 35. 10). At quia Servator Spiritum sanctum vocavit aquam vivam, cur aquam vivam dicit? Ut discas, eam ex fonte Dei esse. Aqua viva Spiritus, fons aquæ vivæ Deus, ut cum dideris fontem, intelligas unde aqua viva fluat. *Flumina de ventre ejus fluent aquæ vivæ. Hanc autem aquam dicebat de Spiritu, quem accepturi erant credentes.* Si aqua viva sit Spiritus, quæramus ejus fontem. Quis fons? Dicat Jeremias : *Hæc dicit Dominus : Obstupuit cælum super hoc, et horruit terra, quia duo mala fecit populus meus : me dereliquerunt fontem aquæ vivæ* (*Jer.* 2. 12. 13). Viden' Deum fontem aquæ, Spiritumque sanctum aquam vivam? Fons aquæ vivæ Pater; fluvius ex fonte manans Filius; aqua fluminis, Spiritus sanctus. *Me dereliquerunt fontem aquæ vivæ.* Dicat de Filio eadem Isaias propheta : *Et veniet Dominus sicut fluvius gloriosus in terra sitienti* (*Isai.* 32. 2). Viden' fontem, fluvium, aquam vivam? Et quemadmodum fontem non potes vocare fluvium, donec scaturiginem vides, neque fluvium extra manantem potes appellare fontem, neque aquam a fluvio discissam et irrigantem terram vocas fluvium, sed aquam irrigationis : et nomina quidem dividuntur, sed natura indivisibilis est : quemadmodum igitur (rursus enim eadem resumam) neque fontem vocas fluvium, quamdiu scaturiginem vides; neque fontem in fluvium conversum vocas ultra fontem, sed fontis illius emanationem; rursus fluvii aqua cum ad irrigandum procedit, non fluvius, sed aqua irrigans vocatur : et nomina quidem separantur, sed natura non dividitur : sic non potest Pater vocari Filius, nec Filius Pater, ne in Sabellii sententiam incidamus. Differentia certe nominum non dividit naturam. Hæretici namque volunt a differentia nominum naturæ differentiam arguere. Cum autem videris hasce imagines simul collatas, ne omnino servias imagini. Nihil quippe visibilium invisibilia clare exprimit. Sed illi id quod absurdum est fugiunt, et quod gloriosum assumunt. Neque enim quia per effluvium flumen manat, Pater etiam per effluvium genuit. Et hæc dixi Scripturam sequens. Nullus quippe fidelis ab se loqui audet. Nisi audivissem Patrem dicentem, *Me dereliquerunt fontem aquæ vivæ;* nisi audissem Dominum dicentem, *Flumina de ventre ejus fluent aquæ vivæ : hoc autem dicebat de Spiritu, quem accepturi erant credentes :* numquam humanam mortalemque cogitationem circa immortalem usurpare ausus essem. Sed veniamus ad clariorem demonstrationem. Ne quis putet superfluam hanc esse doctrinam maxime appropinquante gratia, et quia aqua viva suam demum efficaciam ostensura est, in aquis posuit aquam intelligibilem. Etenim ita loquendum est, et propter eos qui accedunt ediscendum [1] ad quod donum adveniant, ut tam ii qui hoc jam dignati sunt dono, quam ii qui donum hujusmodi nondum acceperunt, in concupiscentiam hujus doni veniant. Necessario aqua sancta et viva dimanat, sermone prædicata, fide adorata. Dominus autem noster Jesus Christus aquam vivam vocat Spiritum sanctum, ut ait Samaritanæ : *Si scires donum Dei, et quis est qui dicit tibi, Da mihi bibere, tu petiisses ab eo, et dedisset tibi aquam vivam* (*Joan.* 4. 10). De hac aqua et Zacharias et Ezechiel prophetæ disserunt. Animum adhibe diligenter. Ait Servator Nicodemo principi Judæorum : *Amen, amen dico vobis, nisi quis regeneratus fuerit ex aqua et Spiritu, non intrabit in regnum cælorum* (*Joan.* 3. 5). Ille ut Judæus, qui in Judaica ignorantia consenuerat, nihilque poterat extra res corporales imaginari, cum audisset de regeneratione, Servatori dicit : *Quomodo possunt hæc fieri? num potest homo, senex cum sit, in ventrem matris suæ iterato introire, et renasci* (*Ibid. v.* 4)? Spiritualia cum audisset, corporeum sensum capit. Ait illi Servator : *Omne quod natum est ex carne, caro est* (*Ibid. v.* 6). Non de carne loquor, aut de corporea regeneratione : *quod autem natum est ex Spiritu, Spiritus est* (*Ibid. v.* 10). Deinde incusat eum : *Tu es magister Israel, et hæc ignoras?* Viden' quanta sit accusatio, magistri ordinem obtinentem non sese comparare ad scrutandum Scripturas? *Tu es magister Israel, et hæc ignoras?* Etsi magister erat in Israel unde sciebat cum mysterium novum prædicare, et cæleste donum? Nemo enim ad hoc usque tempus prædicavit talem baptismum immortalitatis. Etiam, inquit : sed prophetæ significarunt. Non legisti prophetas? annon tu sacerdos? annon magister? non audisti de aqua et Spiritu in propheta? Quid novi ego profero,

[1] Juxta Savil. legendum esset, *et eis qui accedunt ediscendum.* Sic certe melius quadraret.

μακαρίαν ἐλπίδα καὶ ἐπιφάνειαν τῆς δόξης τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ἰδοὺ μέγας Θεὸς αἰώνιος, ὁ κατασκευάσας τὰ ἄκρα τῆς γῆς, καὶ μέγας Θεὸς αἰώνιος, ὁ παραγενόμενος εἰς τὸν κόσμον. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Δαυῒδ φησι· *Μέγας ὁ Κύριος ἡμῶν, καὶ μεγάλη ἡ ἰσχὺς αὐτοῦ*· ἐπειδὴ Χριστὸς Θεοῦ δύναμις, τὸ αὐτὸ δὲ παρ' Ἑβραίοις καὶ ἰσχὺς, καὶ δύναμις. Ἐπειδὴ μέγας ὁ Θεὸς, καὶ μέγας ὁ Χριστὸς, κατὰ τὸ, *Ὁ Θεὸς ὁ μέγας, ὁ αἰώνιος*, καὶ, *Τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ*, οὕτως αὐτῷ ἑτέρῳ λόγῳ μελῳδεῖ· *Μέγας ὁ Κύριος ἡμῶν, καὶ μεγάλη ἡ ἰσχὺς αὐτοῦ. Μέγας ὁ Κύριος ἡμῶν.* Ἄλλος γὰρ ὁ Κύριος ἡμῶν, καὶ ἄλλη ἡ ἰσχὺς αὐτοῦ; Οὐχί· ἀλλ' ἐπειδὴ ἡ ἰσχὺς ἦν ἡ δύναμις, Χριστὸς δὲ Θεοῦ δύναμις, μέγας ὁ Κύριος ἡμῶν, καὶ μέγας ὁ Χριστός. Ἰδοὺ οὖν ἔχεις μέγαν Θεὸν αἰώνιον, Θεὸν Θεοῦ μεγάλου αἰωνίου Υἱόν. Οὗτος δὲ ὁ Θεὸς ὁ μέγας καὶ αἰώνιος, ἐπιφανεὶς τοῖς ἀνθρώποις, ἀναλαμβάνει σάρκα ἐκ Πνεύματος ἁγίου κατασκευασθεῖσαν. *Τὸ γὰρ ἐν αὐτῇ γεννηθὲν ἐκ Πνεύματός ἐστιν ἁγίου.* Πῶς οὖν Πνεύματος δημιουργήσαντος; Ἔπλασε γὰρ τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ Λόγου τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐν τῇ ἁγίᾳ ἐκείνῃ καὶ μεγάλῃ παρθένῳ, καὶ προῆλθε σῶμα ἔχων ἐκ παρθένου κατασκευασθὲν ὑπὸ τοῦ ἁγίου Πνεύματος θείᾳ δυνάμει ἀοράτως καὶ ἀφράστως [a]. Ποῦ οὖν δείκνυται ὅτι τὸ Πνεῦμα αἰώνιον; Ἄκουε τοῦ μακαρίου Παύλου λέγοντος· *Εἰ γὰρ τὸ αἷμα ταύρων καὶ τράγων, καὶ σποδὸς δαμάλεως ῥαντίζουσα,* [615] *τοὺς κεκοινωμένους ἁγιάζει πρὸς τὴν τῆς σαρκὸς καθαρότητα*· τουτέστι, τὰ θύματα τὰ διὰ Μωϋσέως προσφερόμενα, ἐπειδή ποτε ἐῤῥαντίζετο τὸ αἷμα ἐκεῖνο, καὶ μυσταγωγία τις ἦν, ἄλλως μὲν φαινομένη, ἄλλως δὲ μυστικῶς νοουμένη, βουλόμενος παραθεῖναι τοῖς αἰσθητοῖς τὰ νοητὰ, καὶ τῇ εὐχῇ τῇ ἀληθινῇ, φησίν· *Εἰ γὰρ αἷμα ταύρων καὶ τράγων καὶ σποδὸς δαμάλεως ῥαντίζουσα, τοὺς κεκοινωμένους ἁγιάζει πρὸς τὴν τῆς σαρκὸς καθαρότητα· πόσῳ μᾶλλον τὸ αἷμα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὃς διὰ Πνεύματος αἰωνίου προσήνεγκεν ἑαυτὸν τῷ Θεῷ.* Τί ἐστι, *Διὰ Πνεύματος αἰωνίου*; Ἡ σὰρξ ἡ τοῦ Σωτῆρος ὥσπερ διδάσκαλον ἔχει τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· οὐχ ὡς τοῦ Θεοῦ Λόγου ἀτονοῦντος πρὸς τὴν παιδαγωγίαν τῆς σαρκὸς, ἀλλ' ὅπερ ἂν ἐποίει ὁ Θεὸς Λόγος, τῷ Πνεύματι τῷ ἁγίῳ ἐπεγράφετο. Τίς ἀπελαύνει δαίμονας; οὐχ ὁ Θεὸς Λόγος; Ἀλλ' ὅμως ὁ Θεὸς Λόγος φησίν· *Εἰ δὲ ἐγὼ ἐν Πνεύματι Θεοῦ ἐκβάλλω τὰ δαιμόνια.* Τὰ ἑαυτοῦ ἔργα ἐπιγράφει τῷ Πνεύματι, ἐπειδὴ μία φύσις, καὶ ἀμέριστος ἡ ἐνέργεια. Ὅτι δὲ τὸ σῶμα ἐκεῖνο τὸ ἅγιον ὥσπερ [b] ἤγετο καὶ ἐπαιδαγωγεῖτο ὑπὸ τῆς ἐνεργείας τοῦ ἁγίου Πνεύματος, μαρτυρεῖ ἡ Γραφὴ λέγουσα· *Καὶ ἐγένετο, ὅτε ὁ Ἰησοῦς ἀνέβη ἀπὸ τοῦ ὕδατος τοῦ Ἰορδάνου, ἤγετο ὑπὸ τοῦ Πνεύματος.* Τί ἐστι τὸ, *Ἤγετο*; Τουτέστιν, ἐπαιδαγωγεῖτο ἡ σάρξ. *Ἤγετο ὑπὸ τοῦ Πνεύματος εἰς τὴν ἔρημον.* Διὰ τοῦτο κατὰ μίμησιν τοῦ Σωτῆρος καὶ ἡμεῖς ἀγόμεθα. Λέγει γὰρ Παῦλος· *Εἰ Πνεύματι Θεοῦ ἄγεσθε, οὐκ ἐστὲ ὑπὸ νόμον.* Διὰ τοῦτο ὁ Σωτὴρ δείκνυσιν ἑαυτὸν πηγὴν ζωῆς, καὶ ὕδωρ ζῶν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Ὁρᾷς πῶς τὸ ἀμέριστον τῆς οὐσίας μηνύει; Λέγει ὁ Σωτήρ· *Εἴ τις διψᾷ, ἐρχέσθω πρός με, καὶ πινέτω. Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, καθὼς εἶπεν ἡ Γραφὴ, ποταμοὶ ἐκ τῆς κοιλίας αὐτοῦ ῥεύσουσιν ὕδατος ἀλλομένου εἰς ζωὴν αἰώνιον*· καὶ εὐθέως ἐπάγει Ἰωάννης ὁ εὐαγγελιστὴς λέγων τί ἐστι τὸ ὕδωρ τὸ ζῶν· *Τοῦτο δὲ ἔλεγε περὶ τοῦ Πνεύματος, οὗ ἔμελλον λαμβάνειν οἱ πιστεύοντες.*

δ'. Προσέχετε ἀκριβῶς. Εἰ τοίνυν ὕδωρ ζῶν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καὶ αὐτὸ λαμβάνουσιν οἱ πιστεύοντες, διὰ τί εἶπες, *Εἴ τις διψᾷ, ἐρχέσθω πρός με*, καὶ οὐκ εἶπες, Εἴ τις διψᾷ, ἐρχέσθω πρὸς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον; Ἀλλ' εἰ καὶ πρὸς ἐμὲ εἶπον, τὴν ἀλήθειαν ἔφην. Μία γὰρ πηγὴ ἀμφοτέρων· *Ὅτι παρὰ σοῦ πηγὴ ζωῆς, ἐν τῷ φωτί σου ὀψόμεθα φῶς.* Ἀλλ' ἐπειδὴ ὁ Σωτὴρ ὕδωρ ζῶν ἐκάλεσε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, διὰ τί φησιν ὕδωρ ζῶν; Ἵνα μάθῃς αὐτὸ ἐκ τῆς πηγῆς τοῦ Θεοῦ ὄν. Ὕδωρ ζῶν τὸ Πνεῦμα, πηγὴ ὕδατος ζῶντος ὁ Θεὸς, ἵν', ὅταν μάθῃς τὴν πηγὴν, νοήσῃς πόθεν τὸ ὕδωρ τὸ ζῶν. *Ποταμοὶ ἐκ τῆς κοιλίας αὐτοῦ ῥεύσουσιν ὕδατος ζῶντος. Τοῦτο δὲ ἔλεγε* τὸ ὕδωρ *περὶ τοῦ Πνεύματος, οὗ ἔμελλον λαμβάνειν οἱ πιστεύοντες.* Εἰ ὕδωρ ζῶν τὸ Πνεῦμα, ζητήσωμεν αὐτοῦ τὴν πηγήν. Τίς ἡ πηγή; Λεγέτω Ἱερεμίας· *Τάδε λέγει Κύριος· Ἐξέστη ὁ οὐρανὸς ἐπὶ τούτῳ, καὶ ἔφριξεν ἡ γῆ, ὅτι δύο καὶ πονηρὰ ἐποίησεν ὁ λαός μου· ἐμὲ ἐγκατέλιπε πηγὴν ὕδατος ζῶντος.* Ὁρᾷς πηγὴν ὕδατος τὸν Θεὸν, ζῶν δὲ ὕδωρ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον; Πηγὴ ὕδατος ζῶντος ὁ Πατήρ· ποταμὸς ἐκ τῆς γῆς προερχόμενος, ὁ Υἱός· ὕδωρ τοῦ ποταμοῦ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. *Ἐμὲ ἐγκατέλιπον πηγὴν ὕδατος ζῶντος.* Λεγέτω περὶ τοῦ Υἱοῦ τὰ αὐτὰ καὶ ὁ προφήτης Ἡσαΐας· *Καὶ ἥξει Κύριος ὡς ποταμὸς ἔνδοξος ἐν γῇ διψώσῃ.* Ὁρᾷς πηγήν; ποταμόν; ὕδωρ ζῶν; Καὶ ὥσπερ οὐ δύνῃ τὴν πηγὴν καλέσαι ποταμὸν, ἕως τὴν ῥίζαν ὁρᾷς, οὔτε πάλιν τὸν ποταμὸν προελθόντα ἔξω οὐ δύνῃ καλέσαι πηγὴν, οὔτε τὸ ὕδωρ τὸ ἀπὸ τοῦ ποταμοῦ σχιζόμενον καὶ τὴν γῆν ἀρδεῦον οὐ καλεῖς ποταμὸν, ἀλλ' ὕδωρ ἀρδείας· καὶ τὰ μὲν ὀνόματα τέμνεται, ἡ δὲ φύσις ἀμέριστος· ὥσπερ οὖν (πάλιν γὰρ τὰ αὐτὰ ἀναλαβὼν διηγήσομαι) οὔτε τὴν πηγὴν καλεῖς ποταμὸν, ἕως τὴν ῥίζαν ὁρᾷς, οὔτε προελθοῦσαν τὴν πηγὴν εἰς ποταμὸν οὐ καλεῖς πηγὴν, ἀλλ' ἐκείνης τῆς πηγῆς ἀπόῤῥοιαν· πάλιν τοῦ ποταμοῦ τὸ ὕδωρ ἐπειδὰν εἰς ἀρδείαν προέλθῃ, ποταμὸς οὐ λέγεται, ἀλλ' ὕδωρ ἀρδεῦον, καὶ τὰ μὲν ὀνόματα τέμνεται, ἡ δὲ φύσις οὐ μερίζεται· οὕτω τὸν μὲν Πατέρα Υἱὸν καλέσαι οὐ δυνατὸν, οὐδὲ τὸν Υἱὸν Πατέρα, [616] ἵνα μὴ εἰς τὴν Σαβελλίου δόξαν ἐμπέσωμεν. Οὐ μὴν ἡ διαφορὰ τῶν ὀνομάτων τέμνει τὴν φύσιν. Οἱ γὰρ αἱρετικοὶ βούλονται ἀπὸ τῆς διαφορᾶς τῶν ὀνομάτων διαφορὰν κατασκευάσαι φύσεως. Ὅταν δὲ ἴδῃς τὰς εἰκόνας ταύτας παραβαλλομένας [c], μὴ δι' ὅλου δούλευε τῇ εἰκόνι. Οὐδὲν γὰρ τῶν ὁρωμένων παριστᾷ ἐναργῶς τὰ ἀόρατα. Ἀλλὰ διαφεύγουσι τὸ ἄτοπον, καὶ λαμβάνουσι τὸ ἔνδοξον. Οὐ γὰρ ἐπειδὴ ποταμὸς κατὰ ἀπόῤῥοιαν προέρχεται, κατὰ ῥεῦσιν ἐγέννησεν ὁ Πατήρ. Καὶ ταῦτα εἶπον, τῇ Γραφῇ ἀκολουθήσας. Οὐδεὶς γὰρ ἀφ' ἑαυτοῦ τολμᾷ πιστὸς φθέγγεσθαι. Εἰ μὴ ἤκουσα τοῦ Πατρὸς λέγοντος, *Ἐμὲ ἐγκατέλιπον πηγὴν ὕδατος ζῶντος*· εἰ μὴ ἤκουσα τοῦ Κυρίου λέγοντος, *Ποταμοὶ ἐκ τῆς κοιλίας αὐτοῦ ῥεύσουσιν ὕδατος ζῶντος· τοῦτο δὲ ἔλεγε περὶ τοῦ Πνεύματος, οὗ ἔμελλον λαμβάνειν οἱ πιστεύοντες*· οὐκ ἂν ἀνθρωπίνῃ καὶ θνητῇ ἐννοίᾳ κατὰ τῆς ἀθανάτου ταῦτα ἐκαινοτόμησα [d]. Ἀλλ' ἔλθωμεν εἰς τρανοτέραν ἀπόδειξιν. Καὶ μή τις νομίσῃ περιττὴν εἶναι ταύτην τὴν διδασκαλίαν. Μάλιστα γὰρ πλησιαζούσης τῆς χάριτος, καὶ ἐπειδὴ μέλλει λοιπὸν τὸ ὕδωρ τὸ ζῶν τὴν ἑαυτοῦ ἐνέργειαν δεικνύναι, ἐνέθηκε τοῖς ὕδασι ὕδωρ νοητόν. Καὶ γὰρ δεῖ οὕτω λέγεσθαι, καὶ διὰ [e] τοὺς προσιόντας μαθεῖν οἵᾳ δωρεᾷ προσέρχονται, καὶ τοὺς ἤδη ἀξιωθέντας δωρεᾶς, καὶ τοὺς μηδέπω λαβόντας εἰς ἐπιθυμίαν ἐλθεῖν ταύτης τῆς δωρεᾶς. Ἀναγκαίως τὸ ὕδωρ τὸ ἅγιον καὶ ζῶν προέρχεται, λόγῳ μὲν κηρυττόμενον, πίστει δὲ προσκυνούμενον. Ὁ δὲ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς καλεῖ ὕδωρ ζῶν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ὡς λέγει τῇ Σαμαρείτιδι· *Εἰ ᾔδεις τὴν δωρεὰν τοῦ Θεοῦ, καὶ τίς ἐστιν ὁ λέγων σοι, Δός μοι πιεῖν, σὺ ἂν ᾔτησας αὐτὸν, καὶ ἔδωκεν ἄν σοι ὕδωρ ζῶν.* Περὶ τούτου τοῦ ὕδατος καὶ Ζαχαρίας διαλέγεται καὶ Ἰεζεκιὴλ οἱ προφῆται. Πρόσεχε ἀκριβῶς. Λέγει ὁ Σωτὴρ Νικοδήμῳ τῷ ἄρχοντι τῶν Ἰουδαίων· *Ἀμὴν, ἀμὴν, λέγω ὑμῖν, ἐὰν μή τις γεννηθῇ ἐξ ὕδατος καὶ Πνεύματος, οὐ μὴ εἰσέλθῃ εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν.* Ἐκεῖνος ὡς Ἰουδαῖος, Ἰουδαϊκῇ ἀμαθίᾳ συγγηράσας, καὶ μηδὲν δυνάμενος ἔξω τῶν σωματικῶν φαντάζεσθαι, λέγει τῷ Σωτῆρι, ἀκούσας περὶ ἀναγεννήσεως· *Πῶς ταῦτα δύναται γενέσθαι; μὴ δύναται ἄνθρωπος γέρων ὢν, ἐκ δευτέρου εἰς τὴν κοιλίαν τῆς μητρὸς αὐτοῦ εἰσελθεῖν, καὶ γεννηθῆναι;* Πνευματικὰ ἀκούων, σωματικὴν αἴσθησιν ἐλάμβανε. Λέγει αὐτῷ ὁ Σωτήρ· *Πᾶν τὸ γεγεννημένον ἐκ τῆς σαρκὸς, σάρξ ἐστιν.* Οὐ περὶ σαρκὸς διαλέγομαι, ἢ σαρκικῆς ἀναγεννήσεως· *τὸ δὲ γεγεννημένον ἐκ τοῦ Πνεύματος, Πνεῦμά ἐστιν*· εἶτα ἐγκαλεῖ αὐτῷ· *Σὺ εἶ ὁ διδάσκαλος τοῦ Ἰσραὴλ, καὶ ταῦτα οὐ γινώσκεις;* Ὁρᾷς ὅσον ἐστὶν ἔγκλημα, διδασκάλου τάξιν ἐπέχοντα, μὴ ἐπιβάλλειν ἑαυτὸν καὶ ἐρευνᾷν τὰς Γραφάς· *Σὺ εἶ ὁ διδάσκαλος τοῦ Ἰσραὴλ, καὶ ταῦτα οὐ γινώσκεις;* Καὶ εἰ διδάσκαλος ἦν τοῦ Ἰσραὴλ, πόθεν ᾔδει ὅτι μυστήριον ξένον κηρύττεις καὶ οὐράνιον δῶρον;

[a] Savil. in marg. γρ. ἀοράτῳ καὶ ἀφράστῳ.

[b] Savil. legendum putat ὡσπερεί.

[c] Savil. γρ. παραλαμβανομένας.

[d] Aliam lectionem in marg. notat Savil., ἀνθρωπίνη καὶ θνητὴ ἔννοια... ἐκαινοτόμησεν.

[e] Savil. legendum putat καὶ δεῖ. Sic certe melius quadraret.

Οὐδεὶς γὰρ μέχρι τοῦ νῦν ἐκήρυξε βάπτισμα τοιοῦτον ἀθανασίας. Ναὶ, φησίν· ἀλλ' οἱ προφῆται ἐμήνυσαν. Οὐκ ἀνέγνως τοὺς προφήτας; οὐκ εἶ σὺ ἱερεύς; οὐκ εἶ διδάσκαλος; οὐκ ἤκουσας περὶ ὕδατος καὶ Πνεύματος ἐν τῷ προφήτῃ; Τί ξένον εἶπον ἐγὼ παρὰ τοὺς προφήτας, *Ἐὰν μή τις γεννηθῇ ἐξ ὕδατος καὶ Πνεύματος*; Ταῦτα καὶ Ἰεζεκιὴλ ἐλάλησε· *Καὶ ἔσται ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν, λέγει Ἀδωναΐ Κύριος· καὶ προσλήψομαι ὑμᾶς καὶ ῥανῶ ἐφ' ὑμᾶς ὕδωρ καθαρὸν, καὶ δώσω τὸ Πνεῦμά μου εἰς ὑμᾶς.* Ὕδωρ καὶ Πνεῦμα. *Ἐὰν μή τις γεννηθῇ ἐξ ὕδατος καὶ Πνεύματος. Ῥανῶ ἐφ' ὑμᾶς ὕδωρ καθαρὸν, καὶ δώσω ὑμῖν Πνεῦμα καινόν.* Ὕδωρ καὶ Πνεῦμα.

ε'. Πάλιν τρανῶς ὁ μακάριος Ἰεζεκιὴλ διαγράφων τὴν μέλλουσαν παλιγγενεσίαν, λέγει· *Καὶ ἐγένετο ἐπ' ἐμὲ χεὶρ Κυρίου. Καὶ ἐξήγαγέ με Κύριος ἐπὶ τὰ πρόθυρα τῆς πύλης, τῆς βλεπούσης κατὰ ἀνατολάς. Καὶ ἰδοὺ ὕδωρ ἐξήρχετο ἐκ τοῦ* [a] *αἰθρίου κατὰ ἀνατολάς.* Πανταχοῦ τὸ, *Κατὰ ἀνατολὰς*, ἐπειδὴ ἐκεῖθεν ἡ πηγὴ τῆς σωτηρίας. Ὥσπερ γὰρ ἐκεῖθεν ἡ δόξα αὐτοῦ ἤρχετο κατὰ τὴν ὁδὸν τὴν κατὰ ἀνατολὰς, οὕτω καὶ τὸ ὕδωρ ἐκεῖθεν ἤρχετο. [617] *Καὶ ἰδοὺ*, φησὶν, *ὕδωρ ἐξήρχετο ἀπὸ τοῦ αἰθρίου κατὰ τὴν πύλην τῆς ὁδοῦ τῆς βλεπούσης κατὰ ἀνατολάς. Καὶ ἐξῆλθεν ὕδωρ, καὶ ἰδοὺ ὅρασις ἀνθρώπου. Καὶ εἶχε μέτρον ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ, καὶ ἰδοὺ ὡς ἔξοδος ἀνδρός.* Καὶ εἶδεν ὕδωρ, εἶδε δὲ καὶ ἄνθρωπον. *Καὶ ἐξήγαγέ με Κύριος ἐπὶ τὴν πύλην τὴν βλέπουσαν κατὰ ἀνατολὰς, καὶ ἰδοὺ ὕδωρ ἐξήρχετο ὑποκάτωθεν τοῦ αἰθρίου.* Οὐδὲ τοῦτο ἀργὸν, τὸ, *Ὑποκάτωθεν τοῦ αἰθρίου.* Οὐδὲν κεκαλυμμένον, ὅλον γυμνὸν, καθαρὸν, διειδὲς, φωτὸς πεπληρωμένον. *Ὑποκάτωθεν τοῦ αἰθρίου ἐκ τοῦ κλίτους τοῦ δεξιοῦ τοῦ κατὰ ἀνατολάς· καὶ ἰδοὺ ὡς ἔξοδος ἀνδρός.* Οὐκ ἂν ἦν ἄλλως, ἤ, *Ὡς ἔξοδος ἀνδρός.* Συνήρχετο τῷ ὕδατι ἄνθρωπος, καὶ ἦν μυστήριον. Τὸ μὲν γὰρ ἑρμήνευσε [b] τοῦ Σωτῆρος τὴν οἰκονομίαν, τὸ δὲ τοῦ Πνεύματος τὴν ἐνέργειαν. Ὕδωρ καὶ ἀνὴρ, ἡ ἔναρκος οἰκονομία καὶ ἡ τοῦ Πνεύματος ἐνέργεια. Καὶ μέτρον ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ. Ποῖον μέτρον; Δωρεᾶς. Ἑνὶ ἑκάστῳ ἡμῶν ἐδόθη ἡ χάρις κατὰ τὸ μέτρον τῆς δωρεᾶς τοῦ Χριστοῦ. Καὶ μέτρον ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ. Προσέχετε ἀκριβῶς, παρακαλῶ, ἵν' εἰδῆτε τὴν ἐλπίδα τῆς ἀθανασίας ἄνωθεν προκατηγγελμένην. *Ἰδοὺ ὕδωρ ἐξήρχετο, καὶ ὡς ἔξοδος ἀνδρὸς ἐνώπιον, καὶ ἦν ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ μέτρον.* Τί ἐστι τὸ μέτρον; Ἡ χάρις, καὶ τὸ μέτρον δωρεᾶς. *Καὶ διεμέτρησεν ἐν τῷ ὕδατι χιλίους.* Τί ἐστι, *Χιλίους*; Οὐκ εἶπε, πήχεις, καλάμους, ἀλλὰ, *Χιλίους.* Τὰ μὲν λέγει, τὰ δὲ κρύπτει. *Καὶ διεμέτρησε χιλίους. Καὶ διῆλθε διὰ τοῦ ὕδατος ὕδωρ ἀφέσεως. Καὶ διεμέτρησεν ἐν τῷ μέτρῳ, ᾧ ἐμέτρησε, χιλίους. Καὶ διῆλθε διὰ τοῦ ὕδατος ὕδωρ ἀφέσεως.* Ποῖον ὕδωρ ἀφέσεως διὰ τοῦ ὕδατος διῆλθεν; Ἐπειδὴ καὶ αἰσθητὸν ὕδωρ ἐστὶν ἐν τῷ βαπτίσματι καὶ νοητὸν, διῆλθε διὰ τοῦ ὕδατος τοῦ αἰσθητοῦ τὸ ὕδωρ τῆς ἀφέσεως· τουτέστι, τὸ Πνεῦμα τὸ τὴν ἄφεσιν ἔχον τῶν ἁμαρτημάτων, διῆλθε διὰ τοῦ ὕδατος τοῦ αἰσθητοῦ. *Καὶ διῆλθε διὰ τοῦ ὕδατος ὕδωρ ἀφέσεως.* Ὅπου γὰρ Πνεῦμα, ἐκεῖ καὶ ἄφεσις ἁμαρτημάτων· ὥς φησιν ὁ Σωτὴρ ἐμφυσήσας· *Λάβετε Πνεῦμα ἅγιον· ἄν τινων ἀφῆτε τὰς ἁμαρτίας, ἀφίενται αὐτοῖς.* Εἶτα βουλόμενος δεῖξαι ὁ προφήτης, μᾶλλον δὲ Θεὸς τῷ προφήτῃ, πῶς τὸ μυστήριον τοῦ βαπτίσματος ἄρχεται μὲν ἀπὸ ὀλίγων, πληθῦνον δὲ καὶ καλύπτειν ἔμελλε τὸν κόσμον, ἄρχεται πρῶτον ἀπὸ Παλαιστίνης διὰ τῶν δώδεκα ἀποστόλων· εἶτα ἐπλήρωσε τὴν Παλαιστίνην, ἐπλήρωσε τὴν Συρίαν, ἐξῆλθε καὶ εἰς ἀνατολὴν, κατέλαβε καὶ τὰ ἑσπέρια μέρη, ὑπέδυ τῆς δύσεως. Τοῦτο αὐτὸ βουλόμενος δεῖξαι ὁ Θεὸς, πῶς κατὰ μέρος ἡ γνῶσις τοῦ μυστηρίου προκόπτειν ἔμελλε, λέγει διὰ τοῦ προφήτου· *Εἶχεν ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ μέτρον, καὶ ἐμέτρησε χιλίους· καὶ διῆλθε διὰ τοῦ ὕδατος ὕδωρ ἀφέσεως· ἐμέτρησε δὲ καὶ ἄλλους χιλίους, καὶ ἀνέβη τὸ ὕδωρ ἕως ὀσφύος.* Προέκοψε κατὰ μικρόν. Πρῶτον ὕδωρ· εἶτα ὕδωρ βαθὺ μέχρι τῆς ὀσφύος ἀνερχόμενον. *Καὶ διεμέτρησεν ἄλλους χιλίους· καὶ οὐκ ἠδύνατο λοιπὸν διελθεῖν, ὅτι τὸ ὕδωρ ἐπλεόνασε. Καὶ ἐξήρχετο τὸ ὕδωρ, καὶ ποταμὸς μέγας.* Πρῶτον ὕδωρ· εἶτα μέχρις ὀσφύος· εἶτα ποταμός. Καὶ διεμέτρησε τρίτον, χιλίους, χιλίους, χιλίους. Μέχρι τῶν χιλίων ὁ ἀριθμός. Τελεία γὰρ καὶ ἡ τοῦ Πατρὸς προσηγορία, καὶ ἡ τοῦ Υἱοῦ προσηγορία, καὶ ἡ τοῦ ἁγίου Πνεύματος προσηγορία. Καὶ διεμέτρησε χιλίους· καὶ διῆλθε διὰ τοῦ ὕδατος ὕδωρ ἀφέσεως. *Καὶ ἐμέτρησεν ἄλλους χιλίους, καὶ ἀνέβη τὸ ὕδωρ ἕως ὀσφύος, καὶ ἐμέτρησε τρίτον χιλίους.* Ὅτε τὸ πλήρωμα τῆς γνώσεως, τότε τὸ τρίτον ἐπετέθη. Καὶ ἓν μὲν τὸ μέτρον, τρίτον δὲ ἐπιτιθέμενον, τουτέστι Πατρὸς, Υἱοῦ, καὶ ἁγίου Πνεύματος, μία θεότης, μία δύναμις, μία ἐξουσία, ἐν τρισὶν ὀνόμασι κηρυττομένη. *Καὶ ἦν*, φησὶ, *πλεονάζον τὸ ὕδωρ, ὡς χειμάῤῥους κατακλύζων.* Τί ἐστιν, *Ὡς χειμάῤῥους*; Ἡ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου ἐνέργεια. Χειμάῤῥουν δὲ καλεῖ τὸ ἐπάλληλον τῶν δωρεῶν. Ὁ ποταμὸς μὲν γὰρ ὁ διὰ παντὸς ῥέων ἥσυχον φέρει τὸ ῥεῦμα· χειμάῤῥους δὲ ἀθρόον κορυφούμενος, ἐπάλληλα φέρει τὰ κύματα, καὶ κατασύρει πάντα. Βουλόμενος τοίνυν δεῖξαι ὁ φιλάνθρωπος Θεὸς τῆς χάριτος τὴν δωρεὰν, ὅτι ὕδωρ μὲν ἀφέσεως τοῖς πιστεύουσιν, ὕδωρ δὲ κατακλύζον τοῖς ἀπιστοῦσι, καὶ κατασῦρον δαιμόνων πλάνην, δαιμόνων τυραννίδα, διαβόλου [618] κακίαν, φησίν· *Ἐξῆλθεν ὡς χειμάῤῥους κατακλύζων.* Τίς ὁ χειμάῤῥους; Ἄκουε τοῦ Θεοῦ λέγοντος διὰ Ἡσαΐου· *Ἰδοὺ ἐγὼ ἐκκλίνω ἐπ' αὐτοὺς, ὡς ποταμὸς, καὶ ὡς χειμάῤῥους κατακλύζων.* Ποταμὸς, τοῖς πιστοῖς· χειμάῤῥους, τοῖς ἀντιλέγουσι. Καὶ διῆλθεν ὡς χειμάῤῥους τοῖς ἀντιλέγουσι, καὶ ὡς χειμάῤῥους κατακλύζων ἐγένετο τὰ ὕδατα ἐκεῖνα. Βλέπε πῶς ἑρμηνεύει τὴν δωρεάν. Ποίαν ἔχει ἐνέργειαν τὸ ὕδωρ ἐκεῖνο; Ὥς φησιν ὁ προφήτης· *Καὶ ἐξῆλθεν ὕδατα, καὶ ἐγένετο ἔνθεν τοῦ ποταμοῦ καὶ ἔνθεν τοῦ ποταμοῦ φυτὰ μεγάλα σφόδρα, καὶ τὰ ὕδατα ὑγιάζοντα* [c]. Τί ἐστι, *Καὶ τὰ ὕδατα ὑγιάζοντα*; Ἐπειδὴ ὑγίειαν φέρει. *Ἴδε ὑγιὴς γέγονας· μηκέτι ἁμάρτανε, ἵνα μὴ χεῖρόν τί σοι γένηται. Καὶ ἰδοὺ δένδρα ἔνθεν τοῦ ποταμοῦ καὶ ἔνθεν τοῦ ποταμοῦ. Καὶ πᾶσαν ψυχὴν, ἐφ' ἣν ἂν ἔλθοι τὰ ὕδατα, ὑγιάσει. Καὶ ἰχθὺς πολὺς ἦν ἐν τῷ ποταμῷ.* Ποῖος ἰχθύς; Ὁ λαὸς ὁ πολύς. *Δεῦτε ὀπίσω μου, καὶ ποιήσω ὑμᾶς ἁλιεῖς ἀνθρώπων. Καὶ ἰδοὺ ἰχθὺς πολὺς ἐν τῷ ποταμῷ, ὡς ἰχθύες τῆς θαλάσσης*· ἀντὶ τοῦ, τοσούτους συνάγει ἡ Χριστοῦ παρουσία, ὅσους ἔχει ἡ οἰκουμένη, κατὰ τοὺς ἰχθύας τοὺς ἐν τῇ θαλάσσῃ τῇ μεγάλῃ. Οὓς εἶχεν ὁ κόσμος, ἔλαβεν ἡ Ἐκκλησία. *Καὶ πᾶν δένδρον* (πάλιν ἐπαναλαμβάνω τὸν λόγον) *ἔνθεν τοῦ ποταμοῦ καὶ ἔνθεν τοῦ ποταμοῦ ἀναβήσεται καὶ ζωοποιήσει τὰ ὕδατα, καὶ ὑγιάσει*· καὶ ὁ καρπὸς τῶν φυτῶν οὐ μὴ ἐκλείπῃ. Χριστοῦ κηρυττομένου, λύχνος εἰσάγεται. Πεφύκασι γὰρ καὶ αἱ προφητεῖαι ἅπτειν λύχνον Χριστῷ, ὡς λέγει ὁ Δαυΐδ· *Ἡτοίμασα λύχνον τῷ Χριστῷ μου.* Λαμπὰς κατέλαβεν αἰσθητή. Νόει τὴν λαμπάδα, τὸ δὲ προκείμενον· *Καὶ ἦν ἐπὶ τοῦ ποταμοῦ δένδρα πολλὰ, καὶ ὁ καρπὸς τῶν δένδρων ἐκείνων οὐ μὴ ἐκλείπῃ ἀπὸ τῆς καινότητος αὐτῶν.* Οὐ γὰρ παλαιῶν ἦν φυτῶν, ἀλλὰ νέων. Καινὰ λέγει φυτὰ, καινοὺς καρπούς. *Ἀποδύσασθε τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον, καὶ ἐνδύσασθε τὸν νέον τὸν ἀνακαινούμενον.*

ς'. Ὁρᾷς τὴν χάριν προμεμηνυμένην; ὁρᾷς εἰκότως τὸν Κύριον ἐγκαλοῦντα Νικοδήμῳ· *Σὺ εἶ ὁ διδάσκαλος τοῦ Ἰσραὴλ, καὶ ταῦτα οὐ γινώσκεις;* Ἀλλὰ μαρτυρεῖ τούτοις Ζαχαρίας· οὐχ ὁ Ἰωάννου πατὴρ, Ἰωάννου τοῦ τὴν ἔρημον τότε οἰκήσαντος, καὶ τὴν Παλαιστίνην κοσμήσαντος, καὶ τὴν ἡμετέραν πόλιν στεφανώσαντος. Πρέπει τῷ Ἰωάννῃ καὶ μετὰ θάνατον βοᾷν, καὶ ἐκ τάφου ὑμνεῖν. Εἰ γὰρ ἀπὸ γαστρὸς σκιρτήσας τὸν Δεσπότην ἐκήρυξεν, ἀπὸ τοῦ τάφου σκιρτήσει τοῖς ἁγίοις ὀστέοις, καὶ ἐρεῖ· *Πάντα τὰ ὀστᾶ μου ἐροῦσι, Τίς ὅμοιός σοι, Κύριε;* Λέγει τοίνυν ὁ μακάριος Ζαχαρίας· *Καὶ ἔσται ἐπ' ἐσχάτου τῶν ἡμερῶν πᾶς τόπος διανοιγόμενος τῷ οἴκῳ Δαυΐδ.* Οἶκον Δαυΐδ καλεῖ τὴν συγγένειαν Δαυΐδ· ἐπειδὴ ὁ Ἰωσὴφ ὁ μνηστὴρ Μαρίας ἐξ οἴκου ἦν Δαυΐδ. *Μνηστευθείσης ἀνδρὶ, ᾧ ὄνομα Ἰωσὴφ, ἐξ οἴκου καὶ πατριᾶς Δαυΐδ.* Ἐπὶ τῇ τοῦ Σωτῆρος ἐπιφανείᾳ πᾶς τόπος ἠνοίγη, ἀνατολὴ, δύσις, μεσημβρία, ἄρκτος. *Καὶ ἔσται ἐν ταῖς ἐσχάταις ἡμέραις πᾶς τόπος διανοιγόμενος τῷ οἴκῳ Δαυΐδ, καὶ ἐξελεύσεται ὕδωρ ζῶν ἐξ Ἱερουσαλήμ.* Ποῖον ὕδωρ ζῶν; *Ποταμοὶ ἐκ τῆς κοιλίας αὐτοῦ ῥεύσουσιν ὕδατος ζῶντος. Καὶ ἐξελεύσεται ὕδωρ ζῶν ἐξ Ἱερουσαλήμ.* Πόθεν ἐξέρχεται; Ἐξελεύσεται Λόγος ἐξ Ἱερουσαλὴμ, ὅθεν ὁ Χριστὸς, ἐκ Σιών. Τὸ ὕδωρ τὸ ζῶν ἐξ Ἱερουσαλήμ. Διὰ τί δὲ ἐξ Ἱερουσαλήμ; Ἐκεῖθεν γὰρ

[a] Al. ὑποκάτωθεν τοῦ.
[b] Savil. ἐμήνυσε.
[c] Savil. hic et infra notat in marg. ἁγιάζοντα.

quod prophetæ non dixerint, *Nisi quis renatus fuerit ex aqua et Spiritu?* Hæc Ezechiel loquutus est: *Et erit in novissimis diebus, dicit Adonai Dominus: Et assumam vos, et aspergam super vos aquam mundam, et dabo vobis Spiritum meum* (*Ezech.* 36. 25). Aquam et Spiritum. *Nisi quis natus fuerit ex aqua et Spiritu. Aspergam super vos aquam mundam, et dabo vobis Spiritum novum.* Aquam et Spiritum.

5. Rursum clare beatus Ezechiel describens futuram regenerationem, dicit: *Et facta est super me manus Domini. Et eduxit me Dominus ad vestibula portæ, quæ respiciebat ad orientem. Et ecce aqua egrediebatur de sub dio ad orientem* (*Ezech.* 47. 1-3). Ubique illud, *Ad orientem*, quia inde fons salutis. Quemadmodum enim inde gloria ejus veniebat secundum viam ad orientem: sic et aqua inde veniebat. *Et ecce*, inquit, *aqua egrediebatur de sub dio secundum portam viæ respicientis ad orientem. Et egrediebatur aqua, et ecce visio hominis. Et habebat mensuram in manu sua, et ecce quasi egressio viri.* Vidit aquam, vidit et hominem. *Et eduxit me Dominus ad portam respicientem ad orientem. Et ecce aqua egrediebatur de sub dio.* Neque hoc inutile est, *De sub dio.* Nihil opertum, totum erat nudum, mundum, pellucidum, lumine plenum. *De sub dio ad latus dextrum od orientem: et ecce quasi egressio viri.* Non erat alio modo quam *Sicut egressio viri.* Cum aqua veniebat homo, et erat mysterium. Aliud enim significabat Servatoris œconomiam, aliud vero Spiritus operationem. Aqua et vir, œconomia in carne et Spiritus operatio. *Et mensura in manu ejus.* Quæ mensura? Doni. *Unicuique enim nostrum data est gratia secundum mensuram doni Christi* (*Ephes.* 4. 7). *Et mensura in manu ejus.* Attendite diligenter, quæso, ut sciatis spem immortalitatis olim prænuntiatam. *Ecce aqua egrediebatur, et quasi egressio viri in conspectu, et erat in manu ejus mensura.* Quid est mensura? Gratia, et mensura doni. (*a*) *Et mensus est in aqua millenos.* Quid est, *Millenos?* Non dixit, Cubitos, non, Calamos, sed, *Millenos.* Alia dicit, alia occultat. *Et mensus est millenos. Et pertransivit per aquam aqua remissionis. Et mensus est in mensura, qua metiebatur, millenos. Et transivit per aquam aqua remissionis.* Quænam aqua remissionis per aquam transivit? Quoniam in baptismo et sensibilis aqua et intelligibilis est, pertransivit per aquam sensibilem aqua remissionis; hoc est, Spiritus qui habet remissionem peccatorum, pertransivit per aquam sensibilem. *Et pertransivit per aquam aqua remissionis.* Ubi enim Spiritus, illic et remissio peccatorum, ut dixit Servator cum insufflasset: *Accipite Spiritum sanctum: quorum remiseritis peccata, remittuntur eis* (*Joan.* 7. 20. 22. 23). Deinde volens ostendere propheta, imo potius Deus prophetæ, quomodo mysterium baptismatis a paucis incipiat, sed auctum totum orbem operiturum sit, incipit primo a Palæstina per duodecim apostolos: deinde implevit Palæstinam, implevit Syriam, exiit etiam in orientem, occupavit occiduas partes, desiit in occidentem. Hoc ipsum volens ostendere Deus, quomodo per partes mysterii cognitio profectura erat, dicit per prophetam: *Habebat in manu sua mensuram, et mensus est millenos. Et pertransivit per aquam aqua remissionis: mensus est autem et alios millenos, et ascendit aqua usque ad lumbos* (*Ezech.* 47. 3. 4). Paulatim progressa est. Primo aqua; deinde aqua profunda usque ad lumbos ascendens. *Et mensus est alios millenos: et non poterat deinceps transire, quia aqua accreverat. Et egressa est aqua, et magnum flumen erat* (*Ezech.* 47. 5). Primo aqua, deinde usque ad lumbos; postea fluvius. Et ter mensus est, millenos, millenos, millenos. Usque ad millenos numerus pertigit. Perfecta enim est Patris appellatio, et Filii appellatio, et Spiritus sancti appellatio. *Et mensus est millenos, et transivit per aquam aqua remissionis. Et mensus est alios millenos, et ascendit aqua usque ad lumbos, et mensus est tertio millenos.* Quando plenitudo cognitionis fuit, tunc tertium adjectum est. Unaque erat mensura, sed ter adjuncta; hoc est Patris, et Filii et Spiritus sancti; una divinitas, una virtus, una potestas, in tribus nominibus prædicata. *Et erat*, inquit, *multiplicata aqua, ut torrens exundans.* Quid est, *Ut torrens?* Spiritus sancti operatio. Torrentem autem vocat frequentiam donorum. Fluvius namque semper fluens, quietum alveum habet: torrens autem derepente inflatus, frequentes fert fluctus, et omnia pertrahit. Volens itaque benignus Deus gratiæ donum ostendere, aquam dixit remissionis credentibus, aquam exundantem infidelibus, ac pertrahentem dejicientemque dæmonum errorem, dæmonum tyrannidem, diaboli nequitiam ait: *Egressus est ut torrens inundans.* Quis torrens? Audi Deum per Isaiam loquentem: *Ecce ego declinabo super eos quasi fluvius, et quasi torrens inundans* (*Isai.* 66. 12). Fluvius fidelibus, torrens contradicentibus. Et pertransivit quasi torrens contradicentibus, et quasi torrens inundans illæ aquæ factæ sunt. Vide quomodo interpretetur donum. Quam habet efficaciam aqua illa? Ut ait propheta: *Et egressæ sunt aquæ, et factæ sunt od utramque oram fluminis arbores magnæ, et aquæ salutares* (*Ezech.* 47. 7. 8). Quid sunt, *Aquæ salutares?* Quæ sanitatem afferunt. *Ecce sanus factus es: noli amplius peccare, ne tibi deterius aliquid contingat* (*Joan.* 5. 14). *Et ecce arbores in utraque ora fluminis. Et omnis anima in quam venerint aquæ, sana erit. Et piscis multus erat in fluvio* (*Ezech.* 47. 9). Quis piscis? Populus multus. *Venite post me, et faciam vos piscatores hominum* (*Matth.* 4. 19). *Et ecce piscis multus in fluvio, sicut pisces maris:* ac si dicat, Tot congregat Christi adventus, quot habet orbis, velut pisces qui sunt in mari magno. Quos habuit mundus, eos accepit Ecclesia. *Et omne lignum* (iterum repeto sermonem) *ad utramque oram fluminis ascendet, et vivificabit aquas, salutaresque reddet;* et arborum fructus non deficiet. Dum Christus prædicatur, lucerna inducitur. Solent enim prophetiæ lucernam accendere Christo, ut ait David: *Paravi lucernam Christo meo* (*Psal.* 131. 17). Lampas sensilis occupavit. Lampadem intellige id de quo nunc agitur: *Et erant juxta flumen arbores multæ, et fructus arborum illarum non deficiet ob novitatem earum* (*Ezech.* 47. 12). Non enim ex veteribus erant arboribus, sed ex novis. Novas dicit arbores, novos fructus. *Exuite veterem hominem, et induite novum qui renovatur* (*Col.* 3. 9. 10).

6. Viden' gratiam prænuntiatam? viden' Dominum jure incusantem Nicodemum: *Tu es magister in Israel, et hæc ignoras* (*Joan.* 3. 10)? Verum hæc testificatur Zacharias; non Joannis pater, Joannis illius qui tunc desertum incolebat, et Palæstinam ornabat, nostramque urbem coronavit (*a*). Joannem decet etiam post mortem clamare, et ex sepulcro hymnum cantare. Nam si de ventre exsultans Dominum prædicavit, ex sepulcro per sancta ossa sua exsultabit, et dicet: *Omnia ossa mea dicent, Domine, quis similis tibi* (*Psal.* 34. 10)? Ait itaque beatus Zacharias: *Et erit in novissimis diebus omnis locus apertus domui David* (*Zach.* 13. 1). Domum David vocat cognationem Davidis: quoniam Joseph sponsus Mariæ ex domo David erat. *Desponsatam viro cui nomen erat Joseph, de domo et familia David* (*Luc.* 1. 27). In Servatoris adventu omnis locus apertus fuit, oriens, occidens, meridies, aquilo. *Et erit in novissimis diebus, omnis locus apertus domui David, et egredietur aqua viva ex Jerusalem* (*Zach.* 14. 8). Quæ aqua viva? *Flumina de ventre ejus fluent aquæ vivæ* (*Joan.* 7. 38). *Et egredietur aqua viva ex Jerusalem.* Unde egredietur? Egredietur Verbum de Jerusalem; unde Christus, ex Sion. *Aqua viva ex Jerusalem.*

(*a*) Quæ sequuntur, ex Ezechiele desumpta, non omnino consona sunt cum textu LXX.

(*a*) Verisimile est hic agi de reliquiis et capite S. Joannis Baptistæ, quæ Constantinopoli esse putabantur, et urbem hic tacito proprio nomine commemoratam fuisse Constantinopolim. Vide Acta SS. Junii ad diem 24.

Cur ex Jerusalem? Quia inde cœpit adventus Spiritus: apostoli enim Jerosolymis acceperunt Spiritum sanctum: indeque per apostolos progressus est in terminos orbis. *Egredietur* ergo *aqua viva ex Jerusalem. Dimidium ejus in mare primum, et dimidium ejus in mare ultimum* (*Zach*. 14. 8). Quid erat, *In mare primum*, et, *In mare ultimum?* Num fabulas narrat Scriptura? Veritatem prædicat, mysterium interpretatur, virtutes revelat. *Egredietur aqua viva*. Aspice rem miram. Non dicit, Fluvius, sed primo, *Aqua*. Semper enim gratia a parvis incipiens, in magna multiplicatur. *Egredietur aqua viva ex Jerusalem. Dimidium ejus in mare primum, et dimidium ejus in mare ultimum*. Mare primum vocat prima climata terræ habitata ab oriente. Nam Adami genus illic primo floruit: deinde in occidentem pervasit, et terram implevit. Mare ergo primum vocat prima climata terræ, quæ habitata fuere: mare ultimum, extrema occidentis: quod mare et orientem implet, et occidentem honorat. Cogita ergo mysterium, quod irrident hæretici, Spiritum sanctum contumelia afficientes, et in dominicam virtutem domestici ordinem inducentes. Fugiamus malitiam, fugiamus hæreticam blasphemiam, fugiamus pravorum operum exercitium. Argumentum fidei est beneficentia, argumentum fidei humanitas. Miserare pauperes. Eme, et accipe: non enim potes id quod non seminas metere. Quomodo dicis Deo: Condona mihi? Qui non das, cur petis? quod non facis, quomodo accipis? Recordare igitur verborum tuorum in paupertate. Cum pauper eras, petentibus pauperibus dicebas: Vellem habere et dare. Cum pauper eras, dicebas, Quis mihi dederit? et erogabo: vellem dare, novit Deus voluntatem. Sæpe Deus hujusmodi animum exercens, et per ipsa opera redarguens, ipsum divitiis locupletat: neque ultra ipse semetipsum judicat: sed priorum verborum obliviscitur. Unusquisque enim vere ex verbis suis judicatur. Donec non sumus judices, dicimus: Ego si essem judex, sic agerem: ego si judex essem, hoc et hoc statuerem. In tribunal inductus es, exhibe promissionem. Cum esses pauper, pollicebaris eleemosynam, pollicebaris justum judicium. Nunc operibus ostende. Verum similes sunt homines in abjectione constituti locustis. Nam locusta hieme in sepe insidet, nec movere se potest; frigore namque ligatur, estque humilis et captu facilis: cum autem parumper sole calefacta est, avolat, quæ in eo loco non poterat prius erigere se, per aerem volat. Sic et homo in ærumnis humilis, pius, æquitatem et benignitatem exhibens. Splendida vero adveniente fortuna, animus nudatur et apparet. Ideo ait Scriptura Judæis, qui in rebus secundis pii, in adversis improbi erant: *Bruchus exsiliit, ut locusta; promiscua turba tua ut locusta. Ortus est sol, et avolavit, et oblita est loci sui* (*Nahum*. 3. 16, 17). Promiscuam populi turbam dicit. Exsiliit ut bruchus, et ut locusta insidens sepi tempore frigoris. Ortus est sol, et avolavit, et non cognovit locum suum; id est, oblita est humilitatis suæ. Sic et nos in paupertate sumus humiles: divites autem facti, obliviscimur. In morte philosophamur, et quando mortuus gestatur, unusquisque philosophatur circa res humanas, dicens: Prætereunt omnia; nihil sumus; quamdiu videt cadaver, philosophatur: præterilt aspectus terrorem incutiens, statim propositi oblitus est. Ideo ait Scriptura: *In omnibus verbis tuis memorare novissima tua, et in æternum non peccabis* (*Eccli*. 7. 40). In omnibus memorare novissima tua, et non peccabis Recordare mortis tuæ, et habebis propositum inconcussum. Utinam autem nos, fratres, in omnibus fideles maneamus Deo, quem decet omnis gloria, honor et imperium, in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM

[620] In hac homilia multa sunt, quæ in homilia item *de ficu arefacta* habentur, cujus initium ὀφθαλμὸς ὁρῶν ἢ δένδρον. Quam homiliam inter spuria edidit Fronto Ducæus T. 6, p. 552, quamque nos infra suo loco prælo subjici curabimus. Hinc autem auguratur Savilius eumdem fuisse utriusque homiliæ auctorem. « In hac, inquit (*a*), pleraque sunt, quæ in proxime præcedenti leguntur. Unde fortasse idem fuit utriusque auctor: ut certe in hisce tam ἀμφιβαλλομένοις, quam νοθευομένοις multa sunt, quæ cum a Chrysostomi

(*a*) In notis t. 8, col. 861, 862.

IN DICTUM NONAGESIMI SECUNDI PSALMI, ELEVAVERUNT FLUMINA VOCES SUAS (*v*. 3): AC DE SERVATORE IN MARI AMBULANTE, DE QUINQUE PANIBUS ET DUOBUS PISCIBUS, DEQUE PRIMORUM PARENTUM TRANSGRESSIONE.



1. Ex iis quæ nunc obiter nobis lecta sunt ex Evangelio secundum Matthæum occasionem accipientes, circa maris tempestatem, Domini miraculum, et apostolorum pusillum animum opportune dicamus illud prophetæ: *Elevaverunt flumina, Domine, elevaverunt flumina voces suas, a vocibus aquarum multarum: mirabiles elationes maris*. Quænam elationes maris, nisi Domini miraculum, quia nutu solo mare furens in tranquillitatem vertit? Quænam vero flumina in mari elevaverunt voces suas, nisi plane discipuli Domini? Flumina quippe sunt apostoli, utpote ex perenni fonte Christi manantes, secundum illud dictum: *Qui credit in me, flumina de ventre ejus fluent aquæ vivæ* (*Joan*. 7. 38). Et Dominus quidem miracula patrare non cessabat; apostoli vero justitia non abscedebant in mari fluctibus jactati. Dominum enim quarta custodia noctis supra dorsa maris ambulantem conspicientes, existimarunt phantasma esse. Quale phantasma? Ancilla (*a*) Dominum agnovit, discipuli Dominum non agnoverunt? Cum talia haberent mira-

(*a*) Ancillam hic et infra mare vocat, quia [illegible] est feminini generis.

ἤρξατο ἡ ἐπιφάνεια τοῦ Πνεύματος· οἱ γὰρ ἀπόστολοι ἐν Ἱεροσολύμοις ἐδέξαντο τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, κἀκεῖθεν διὰ τῶν ἀποστόλων προῆλθεν εἰς τὰ πέρατα. *Ἐξελεύσεται οὖν ὕδωρ ζῶν ἐξ Ἱερουσαλήμ. Τὸ ἥμισυ αὐτοῦ εἰς τὴν θάλασσαν τὴν πρώτην, καὶ τὸ ἥμισυ αὐτοῦ εἰς τὴν θάλασσαν τὴν ἐσχάτην.* Τί ἦν, *Εἰς τὴν θάλασσαν τὴν πρώτην*, καὶ, *Εἰς τὴν θάλασσαν τὴν ἐσχάτην*; Μυθάρια ἐξηγεῖται ἡ Γραφή; Ἀλήθειαν κηρύττει, μυστήριον ἑρμηνεύει, δυνάμεις ἀποκαλύπτει. *Ἐξελεύσεται ὕδωρ ζῶν*. Βλέπε τὸ θαυμαστόν. Οὐ λέγει, ποταμὸς, ἀλλὰ πρῶτον, Ὕδωρ. Ἀεὶ γὰρ ἡ χάρις ἀπὸ μικρῶν ἀρχομένη εἰς μεγάλα πληθύνει. *Ἐξελεύσεται ὕδωρ ζῶν ἐξ Ἱερουσαλήμ. Τὸ ἥμισυ αὐτοῦ εἰς τὴν θάλασσαν τὴν πρώτην, καὶ τὸ ἥμισυ αὐτοῦ εἰς τὴν θάλασσαν τὴν ἐσχάτην.* Θάλασσαν [619] καλεῖ τὴν πρώτην τὰ οἰκισθέντα πρῶτα μέρη τῆς οἰκουμένης ἀπὸ τῆς ἀνατολῆς. Ἀδὰμ γὰρ ἐκεῖ τὸ γένος ἤνθησε πρῶτον· εἶτα μετὰ ταῦτα ἐξῆλθεν εἰς δύσιν, καὶ ἐπλήρωσε τὴν οἰκουμένην. Θάλασσαν οὖν καλεῖ πρώτην τὰ πρῶτα οἰκισθέντα κλίματα τῆς γῆς· θάλασσαν ἐσχάτην, τὰ ἔσχατα τῆς δύσεως· καὶ ἀνατολὴν πληροῦσαν, καὶ δύσιν τιμῶσαν [a]. Ἐννόησον τοίνυν τὸ μυστήριον, ὃ γελῶσιν αἱρετικῶν παῖδες, τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ὑβρίζοντες, καὶ δεσποτικῇ δυνάμει οἰκετικὴν τάξιν ἐπεισάγοντες. Φύγωμεν κακίαν, φύγωμεν αἱρετικὴν βλασφημίαν, φύγωμεν καὶ φαύλων ἔργων ἀναστροφήν. Τεκμήριον πίστεως ἀγαθοποιΐα, τεκμήριον πίστεως φιλανθρωπία. Ἐλέει πένητας. Ὤνησον, καὶ λάμβανε· οὐ γὰρ δύνασαι ὃ μὴ σπείρεις θερίζειν. Πῶς λέγεις Θεῷ, Συγχώρησόν μοι; Ὁ μὴ δίδως, πῶς αἰτεῖς; ὃ μὴ ποιεῖς, πῶς λαμβάνεις; Μνημόνευσον οὖν τῶν ῥημάτων σου τῶν ἐν τῇ πενίᾳ. Ὅτε πένης ἦσθα, αἰτούμενος παρὰ πενήτων ἔλεγες, Ἤθελον ἔχειν καὶ διδόναι. Ὅτε ἦσθα πένης, ἔλεγες, Τίς μοι δῷ; καὶ μεταδίδωμι· ἤθελον διδόναι, οἶδεν ὁ Θεὸς τὴν προαίρεσιν. Ὁ Θεὸς πολλάκις γυμνάζων τὴν τοιαύτην διάνοιαν, καὶ δι' αὐτῶν τῶν πραγμάτων ἐλέγχων, ἄγει αὐτὸν εἰς πλοῦτον, καὶ οὐκέτι αὐτὸς ἑαυτὸν κρίνει, ἀλλὰ τὰ πρῶτα ῥήματα ἐπιλανθάνεται. Ἕκαστος γὰρ ὄντως κρίνεται ἐξ ὧν λαλεῖ. Ἕως μὴ ἐσμεν δικασταὶ, λέγομεν· Ἐγὼ εἰ ἤμην δικαστὴς, τόδε ἂν ἐποίουν· ἐγὼ εἰ ἤμην δικαστὴς, οὕτως ἂν ᾠκονόμουν· ἐγὼ δὲ εἰ ἤμην δικαστὴς, τὸ καὶ τὸ ἐθέσπιζον. Προῆλθες εἰς δικαστήριον· δεῖξον τὴν ἐπαγγελίαν. Ὡς ἦσθα πένης, ἐπηγγείλω τὴν ἐλεημοσύνην, ἐπηγγείλω τὴν δικαιοκρισίαν. Δεῖξον ἄρτι καὶ τὰ ἔργα. Ἀλλ' ἐοίκασιν οἱ ἄνθρωποι ἐν τῇ ταπεινώσει ταῖς ἀκρίσιν. Ἡ γὰρ ἀκρὶς χειμῶνος ὥρᾳ ἐφέστηκε φραγμῷ, μηδὲ ἀνανεῦσαι δυναμένη· τῷ γὰρ κρύει δέδεται, καὶ ἔστι ταπεινὴ, καὶ εὐμεταχείριστος καὶ εὐάλωτος· ὀλίγον δὲ θαλφθεῖσα ἡλίῳ ἀνίπταται, ἡ ἐπὶ τόπῳ μὴ δυναμένη πρότερον ἐπαίρεσθαι, εἰς τὸν ἀέρα πέταται. Οὕτω καὶ ὁ ἄνθρωπος, ταπεινὸς ἐν ταῖς θλίψεσιν, εὐλαβὴς, ἐπιεικὴς, χρηστότητα ἐνδεικνύμενος. Ἀνέκυψεν ἡ λαμπρότης, ἐγυμνώθη ἡ γνώμη. Διὰ τοῦτό φησιν ἡ Γραφὴ πρὸς τοὺς Ἰουδαίους τοὺς ἐν μὲν ταῖς δυσπραγίαις εὐλαβεῖς, ἐν δὲ ταῖς εὐπραγίαις ἀνευλαβεῖς· *Βροῦχος ἐξήλατο, ὡς ἀττέλεβος· ὁ ἐπίμικτός σου, ὡς ἀκρίς. Ἀνέτειλεν ὁ ἥλιος, καὶ ἐξεπετάσθη καὶ ἐπελάθετο τοῦ τόπου αὐτῆς.* Τὸν λαὸν λέγει τὸν μιγάδα. Ἐξήλατο ὡς βροῦχος, καὶ ὡς ἀκρὶς ἐπιβεβηκυῖα φραγμῷ ἐν ἡμέρᾳ παγετοῦ. Ἀνέτειλεν ὁ ἥλιος, καὶ ἐξεπετάσθη, καὶ οὐκ ἐπέγνω τὸν τόπον αὐτῆς· ἀντὶ τοῦ, ἐπελάθετο τῆς ταπεινώσεως αὐτῆς. Οὕτω καὶ ἡμεῖς ἐν πτωχείᾳ ἐσμὲν ταπεινοί· ἐπλουτήσαμεν, ἐπελαθόμεθα. Ἐν θανάτῳ φιλοσοφοῦμεν, καὶ ὅταν προκομίζηται νεκρὸς, ἕκαστος φιλοσοφεῖ τὰ ἀνθρώπινα, λέγων· Παρέρχεται τὰ πάντα, οὐδέν ἐσμεν. Ἕως ὁρᾷ τὴν πτῶσιν, φιλοσοφεῖ· ἐξῆλθεν ἡ ὄψις ἡ φοβοῦσα, εὐθέως ἐπελάθετο τῆς προαιρέσεως. Διὰ τοῦτο λέγει ἡ Γραφή· *Ἐν πᾶσι τοῖς λόγοις σου μιμνήσκου τὰ ἔσχατά σου, καὶ εἰς τὸν αἰῶνα οὐχ ἁμαρτήσεις.* Ἐπὶ πάντων μέμνησο τὰ ἔσχατά σου, καὶ οὐ μὴ ἁμαρτήσῃς. Μνημόνευε τῆς τελευτῆς σου, καὶ ἕξεις τὴν γνώμην ἀσάλευτον. Εἴη δὲ ἡμᾶς, ἀδελφοὶ, ἐν πᾶσι πιστοὺς διαμένειν Θεῷ, ᾧ πρέπει πᾶσα δόξα, τιμὴ καὶ κράτος, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Hæc obscura sunt. Savil. in marg. κομῶσαν pro τιμῶσαν.

AD HOMILIAM SEQUENTEM.

characterer plurimum abhorreant, unum tamen et eumdem habere videntur auctorem, inter quos is regnum facile obtinet, quisquis est, qui tot nobis dedit in mimetico (sic) genere dialogismos, quales in hac et præcedente et in multis aliis videre licet. » In hac certe homilia, quæ, si qua alia, nugacem Græculum sapit, jocularia dicta deprehendes, ut est illud Adami Evæ maledicentis : *Costam perdidi, et adjutricem non inveni* : illudque aliud, quod pluribus narratum paucis efferam : Eva viro relicto per paradisum vagabatur, quærens mœchum, sed serpens serpentem invenit.

Hanc nihilominus ut alias ejusdem farinæ Latine convertimus.

Εἰς τὸ ῥητὸν τοῦ ἐνενηκοστοῦ καὶ δευτέρου ψαλμοῦ, τὸ, « Ἐπῆραν οἱ ποταμοὶ φωνὰς αὐτῶν· » καὶ περὶ τοῦ ἐν θαλάσσῃ περιπατοῦντος Σωτῆρος, εἰς τοὺς πέντε ἄρτους καὶ τοὺς δύο ἰχθύας, καὶ εἰς τοὺς πρωτοπλάστους κατὰ τῆς παραβάσεως.

α'. Ἐκ τῶν ἀρτίως ἡμῖν παραναγνωσθέντων ἐκ τοῦ κατὰ Ματθαῖον Εὐαγγελίου τὰς ἀφορμὰς λαβόντες ἐν τῇ τῆς θαλάσσης τρικυμίᾳ, καὶ τῇ τοῦ Κυρίου θαυματουργίᾳ, καὶ τῇ τῶν ἀποστόλων ὀλιγοψυχίᾳ, εὔκαιρον λέγειν ἡμᾶς τὰ τοῦ προφήτου· *Ἐπῆραν οἱ ποταμοὶ, Κύριε, ἐπῆραν οἱ ποταμοὶ φωνὰς αὐτῶν, ἀπὸ φωνῶν ὑδάτων πολλῶν· θαυμαστοὶ οἱ μετεωρισμοὶ τῆς θαλάσσης.* Τίνες οἱ μετεωρισμοὶ τῆς θαλάσσης; Ἡ τοῦ Κυρίου θαυματουργία, ὅτι νεύματι μόνῳ τὴν τραχυνομένην θάλασσαν γαληνιάσαι παρεσκεύασε. Τίνες δὲ οἱ ἐπάραντες φωνὰς ἐν τῇ θαλάσσῃ ποταμοὶ, ἀλλ' ἢ οἱ μαθηταὶ τοῦ Κυρίου πάντως; Ποταμοὶ γὰρ οἱ ἀπόστολοι, ὡς ἐκ τῆς ἀενάου πηγῆς Χριστοῦ προελθόντες, κατὰ τὸ φάσκον ῥητόν· *Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, ποταμοὶ ἐκ τῆς κοιλίας αὐτοῦ ῥεύσουσιν ὕδατος ζῶντος.* Καὶ ὁ μὲν Κύριος θαυματουργῶν οὐκ ἐπαύετο· οἱ δὲ ἀπόστολοι τῆς δικαιοσύνης οὐκ ἀφίσταντο, ἐν τῇ θαλάσσῃ κυμαινόμενοι. Τὸν Κύριον γὰρ τετάρτῃ φυλακῇ τῆς νυκτὸς διοδεύοντα τὰ νῶτα τῆς θαλάσσης κατανοήσαντες, ἔδοξαν φάντασμα εἶναι. Ποῖον φάντασμα; Ἡ δούλη τὸν Δεσπότην ἐγνώρισε, καὶ οἱ μαθηταὶ τὸν Δεσπότην οὐκ ἐγνώρισαν; Ἔχοντες αὐτοῦ τοιαύτας ἀποδείξεις θαυμάτων, ἀμφέβαλλον, κατανοήσαντες αὐτὸν τὰ νῶτα τῆς θαλάσσης χωροβατοῦντα. Οὐχὶ αὐτὸς ἦν ὁ διὰ τῆς Μωϋσαϊκῆς βακτηρίας τὴν ῥυ-

θιον κόλπον γυμνώσας, καὶ τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ κεκονιαμένῳ ποδὶ παροδεῦσαι κατασκευάσας; Ἔδοξαν φάντασμα εἶναι, καὶ ἐφοβήθησαν. Οὕτως *Ἐφοβήθησαν φόβῳ, οὗ οὐκ ἦν φόβος*. Ἐφοβήθησαν γάρ, τὸν λιμένα τῆς ζωῆς κατανοήσαντες πλησιάσαντα. Πάντων δὲ φοβηθέντων, ὁ Πέτρος πλησιάσας ἔφη πρὸς τὸν Κύριον· *Κύριε, εἰ σὺ εἶ, κέλευσόν με ἐλθεῖν πρὸς σὲ ἐπὶ τὰ ὕδατα. Ὁ δὲ Κύριος πρὸς αὐτόν, Ἐλθέ.* Εἶτα πρὸς τοὺς μαθητάς. *Θαρσεῖτε, ἐγώ εἰμι, μὴ φοβεῖσθε.* Οὐ φαντάζω, ἀλλ' ἀληθεύω. Ἐγὼ γὰρ ἡ ἀλήθεια ἐνηνθρώπησα, ἵνα τὸν [621] φαντάζοντα καταργήσω. *Ἐγώ εἰμι, μὴ φοβεῖσθε.* Τί δοκεῖσθε τῇ τῶν ἀνέμων ἐμπνεύσει [a]; Οὐ περὶ ἐμοῦ ἔλεγε τὸ φάσκον ῥητόν· *Ὁ ἐξάγων ἀνέμους ἐκ θησαυρῶν αὐτῶν;* Καὶ νῦν τοὺς ἀνέμους ἐξέβαλον, οὐχ ἵνα ταράξω ὑμᾶς, ἀλλ' ἵνα στηρίξω. Ταῦτα τοῦ Κυρίου λέγοντος, πάλιν ὁ Πέτρος προπηδήσας, ὡς θερμὸς τῇ πίστει, ἀπεκρίνατο λέγων· Κύριε, εἰ σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ τοῖς ῥήμασι γνωριζόμενος, καὶ τοῖς πράγμασιν ἀμφιβαλλόμενος· οὐδαμοῦ γάρ σε κατενοήσαμεν τὴν θάλασσαν πεζεύοντα· εἰ σὺ εἶ ὁ Χριστός, κέλευσόν με ἐλθεῖν πρὸς σὲ ἐπὶ τὰ ὕδατα. Ὁ δὲ Κύριος πρὸς αὐτόν· Ἐλθέ. ἐὰν ἔχῃς πίστιν βαστάζουσάν σε. Οὐδὲν εἰρωνείᾳ χαρίζομαι. Εἰ μὴ πιστεύεις, οὐ βαδίζεις. Τοῦ δὲ Πέτρου καταπηδήσαντος πρὸς τὴν τοῦ Κυρίου ἐπαγγελίαν, ἤρξατο χοροβατεῖν τὴν θάλασσαν, ἔχων τὴν πίστιν ἀκλυδώνιστον. Ὡς δὲ προέβη μικρόν, ἐπειδὴ ἀνθρώπινος ἦν ἕξει, τροπῇ δουλεύων, ὡς ἄνθρωπος κλονούμενος, ἐδίστασεν, ἐνεχαυνώθη, καὶ πρὸς ἑαυτὸν ἤρξατο λέγειν· Ἄπιστον τὸ φαινόμενον· τὴν θάλασσαν πεζεύω, ἡ ὑγρὰ κόνιν ἐκβάλλει. Ἐν τούτῳ τοῦ Πέτρου διστάζοντος ἡ σύνδουλος θάλασσα, ὡς ἐπὶ ἀπίστου δούλου, ἤρξατο κυματοῦσθαι, καὶ παιδεύειν τὸν σύνδουλον, καὶ καταποντίζειν τὸν ἄπιστον. Ὅθεν ὁ Πέτρος κατανοήσας, ὅτι ἡ μὲν πίστις τὴν βάσιν παρεῖχεν, ἡ δὲ ἀπιστία κλυδώνιον ἔφερεν, ἔκραξε λέγων· *Ἐπιστάτα, σῶσον, ἀπόλλυμαι.* Τί λέγεις, ὦ Πέτρε; Ὅτε κινδυνεύεις, τότε γνωρίζεις τὸν Δεσπότην; Τί οὖν ὁ Χριστός; Οὐ καταλιμπάνω σε τῷ βυθῷ, ἐκτενῶ τὴν χεῖρα· τὰ γὰρ πάντα ἐν τῇ χειρὶ βαστάζω. *Ἐκτείνας δὲ τὴν χεῖρα*, φησίν, *ὁ Κύριος ἐπελάβετο αὐτοῦ, καὶ λέγει αὐτῷ· Ὀλιγόπιστε, εἰς τί ἐδίστασας;* Πολλὴ τῶν ἀποστόλων ἡ διχόνοια. Πρὸ τῆς ἀναστάσεως ἐκλονοῦντο· μετὰ τὴν ἀνάστασιν τὸ βέβαιον καρπωσάμενοι, ἀπαρασάλευτοι τῇ πίστει γεγόνασιν. Ὅτι δὲ πρὸ τῆς ἀναστάσεως ἐκλονοῦντο πολλαῖς ἀμφιλογίαις, ἤκουες ἀρτίως, πῶς ὀψίας γενομένης προσῆλθον οἱ ἀπόστολοι τῷ Κυρίῳ λέγοντες· *Ἀπόλυσον τὸν ὄχλον, ὅτι ἔρημός ἐστιν ὁ τόπος, ὅπως ἀπελθόντες εἰς τὰς κύκλῳ κώμας, ἀγοράσωσιν ἑαυτοῖς βρώματα.* Ὅρα μοι καὶ ἐνταῦθα, πῶς ἄπιστον τὸ διανόημα. Τῷ Σωτῆρι προσῆλθον λέγοντες· *Ἀπόλυσον τὸν ὄχλον, ὅτι ἔρημός ἐστιν ὁ τόπος*· ὁ δὲ Κύριος πρὸς αὐτούς· Ἀπολύσω τὸν ὄχλον; τί μοι ἀδοξίαν προσάγετε; τί καταψηφίζεσθε τοῦ διδασκάλου; ἀπολύσω τοὺς ὄχλους, ἵνα ἀγοράσωσι βρώματα; καὶ τί ἐροῦσιν οἱ πιπράσκοντες αὐτοῖς τοὺς ἄρτους; ὅτι ἐμοῦ παρόντος οὗτοι ἄρτους ἀγοράσουσιν; Εἰ μὴ ἡμῖν ἄρτος, καλῶς τὸ ἀπολύειν ἐπετρέπετε· νῦν δὲ ἄρτος ὑπάρχων, πῶς ἀπολύσω πεινῶντας τοὺς προσμένοντάς μοι; Οἱ ὄχλοι προσμένουσι, κἀγὼ τοὺς προσμένοντας ἀπελάσω; ποῖος ποιμὴν προβάτων ποιεῖ τοῦτο; Ἐγὼ τῷ Δανιὴλ ἐν τῷ λεοντίῳ λάκκῳ τὸν Ἀμβακοὺμ φακοφόρον παρέπεμψα· ἐγὼ τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ ἐπὶ ἔτη τεσσαράκοντα οὐρανόθεν τὸ μάννα ἐχορήγουν τοῖς ἀχαρίστοις, καὶ τοὺς εὐχαρίστους λιμαγχονήσω; Οὐ μήν, οὐδαμῶς. *Δότε ὑμεῖς αὐτοῖς φαγεῖν.* Οἱ δὲ ἀπόστολοί φασι· Δῶμεν αὐτοῖς φαγεῖν; πόθεν δῶμεν τοῖς ἐπιταχθεῖσι [b] μηδὲν αἴρειν εἰς ὁδόν; Πλὴν πέντε ἄρτων καὶ δύο ἰχθύων οὐκ ἔχομέν τι πλέον· καὶ τί ἐστι ταῦτα εἰς πεντακισχιλίους ἄνδρας ἄνευ γυναικῶν καὶ παιδίων; Ὁ δὲ Κύριός φησι πρὸς αὐτούς· Πόθεν δῶτε; Ἔχετε τὸ γαζοφυλάκιον τῆς πίστεως. Οὐκ εἶπον ὑμῖν, ὅτι *Ἐὰν ἔχητε πίστιν, ὡς κόκκον σινάπεως, ἐρεῖτε τῷ ὄρει τούτῳ, Ἄρθητι καὶ βλήθητι εἰς τὴν θάλασσαν, καὶ γενήσεται;* Ὄρη μεθίστανται, καὶ ἄρτοι οὐ πληθύνονται; Δῶτε αὐτοῖς ὑμεῖς φαγεῖν. Τῶν δὲ παραιτουμένων, καὶ πρὸς τὴν δόσιν ἰλιγγιώντων, ὁ Κύριος πρὸς αὐτούς· *Ἀνακλίνατε τοὺς ὄχλους.* Ἐγὼ τῇ διανοίᾳ [*l.* ἐπὶ τῇ διακονίᾳ] στέλλομαι· οὐ παραιτοῦμαι τοῖς δούλοις ὑπηρετῶν. Ἀρχαῖον γάρ μου τοῦτο τὸ ἐπιτήδευμα. Ἐγὼ τῷ Ἀδὰμ ὑπηρέτησα ἐν τῷ παραδείσῳ· ὁ ἐκεῖ μετῆλθον, καὶ ὧδε οὐ παραιτοῦμαι.

β'. Ἔστι δὲ πάντως εἰπεῖν, τίνα καὶ πότε ὁ Θεὸς τὴν [*f.* τοῦ] Ἀδὰμ διακονίαν μετῆλθεν. Ἄκουε συνετῶς. [622] Καλὴν γὰρ ἀποτίσαι τῆς ἕκτης ἡμέρας τῆς τελευταίας τοῦ Θεοῦ δημιουργίας, ἐν ᾗ τὴν ἐπαγγελίαν ἐποιησάμεθα. Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ τῷ Ἀδὰμ μόνῳ ὁ δημιουργὸς ὑπηρέτησεν, ὁμοῦ καὶ δημιουργὸν καὶ κοινωνὸν αὐτὸν λαμβάνων τῶν ἑαυτοῦ κτισμάτων. Ἴστε πάντες σαφῶς, πῶς ἐν τῷ παραδείσῳ ὁ δημιουργὸς καθίσας τὸν Ἀδὰμ ἐπὶ ὑψηλοῦ τόπου, προσήγαγεν αὐτῷ ἕκαστον τῶν ζώων. Ὁ Δεσπότης ἐξ ἀρχῆς οὐ παρῃτήσατο δούλῳ ὑπηρετῶν, τῷ ἰδίῳ κτίσματι· ἐξ ὧν καὶ ἐν τῷ παραναγνωσθέντι εὐαγγελίῳ οὐ παρῃτήσατο ὑπηρετῆσαι τοῖς δούλοις, ἀνέκλινεν αὐτοὺς ἐπὶ χόρτου, καὶ λαβὼν τοὺς ἄρτους ἔκλασε, καὶ ἐδίδου τοῖς μαθηταῖς προσφέρειν, τρέφων, πληθύνων, θαυματουργῶν, τὰ δέοντα χορηγῶν. Ἐξ ὧν καὶ ἐν τῷ παραδείσῳ τῆς ἀρχαίας δημιουργίας φέρων τὴν ἀγαθότητα, καθίσας τὸν Ἀδὰμ ἐπὶ ὑψηλοῦ τόπου, παρῆγεν ἓν ἕκαστον τῶν ζώων ὁ δημιουργός, ἵνα εἴ τι βούλεται ὁ Ἀδάμ, τοῦτο αὐτὸ καλέσῃ, κοινωνὸν αὐτὸν λαμβάνων τῶν ἑαυτοῦ κτισμάτων· ὅπερ ἡ Γραφὴ παρέστησε λέγουσα· *Καὶ ἔπλασεν ὁ Θεὸς ἔτι ἐκ τῆς γῆς πάντα τὰ θηρία τοῦ ἀγροῦ, καὶ πάντα τὰ κτήνη· καὶ ἤγαγεν αὐτὰ πρὸς τὸν Ἀδάμ, ἰδεῖν τί καλέσαι αὐτά.* Μάθωσιν, ὅτι διὰ σὲ παρήχθησαν. Τὴν ἐμὴν δέχου οἰκονομίαν. Μή τι τοσοῦτον ἐπὶ ἀγγέλου, ἢ ἐπὶ ἄλλης κτίσεως, οἷον ἐπὶ τοῦ ἀνθρώπου; Ἐπειδὴ αὐτὸν μόνον ἰδίαις χερσὶν ἔπλασεν, αὐτῷ μόνῳ ὑπηρέτησεν ὁ δημιουργός, τοῦτο μέν, τῇ τῶν ζώων παραγωγῇ, τοῦτο δέ, ἐν τῇ τῶν ἐνδυμάτων καλλονῇ. Ἐξ ὧν καὶ ἐν τῇ ἐνανθρωπήσει μηνύων τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς, ἤρξατο νίπτειν αὐτῶν τοὺς πόδας, τῆς ἀρχαίας δημιουργίας τὴν ἔμφασιν παριστῶν. Τοῦ δὲ Πέτρου ἀπὸ εὐλαβείας παραιτουμένου τὴν τῶν ποδῶν νίψιν, ὁ Κύριος πρὸς αὐτόν· *Ἐὰν μὴ σου νίψω τοὺς πόδας, οὐκ ἔχεις μέρος μετ' ἐμοῦ.* Ἐγώ εἰμι ὁ τῷ Ἀδὰμ ὑπηρετήσας, τοῦτο μέν, τὰ ζῶα παραγαγών, τοῦτο δέ, τὴν πλευρὰν αὐτοῦ οἰκοδομῶν εἰς γυναῖκα [c], ἐξ αὐτοῦ τὸ αὐτοῦ, καὶ πρὸ αὐτοῦ τὸ ἐμὸν δι' ἑαυτοῦ αὐτῷ προσάγων. Ἐξ ὧν δείκνυσι, φίλε, ὅτι μόνος ὁ ἄνθρωπος ἐν κτίσμασιν ἀσύγκριτον καὶ ἐξαίρετον ἔργον τοῦ Θεοῦ. Ἐξ ὧν καὶ περὶ αὐτοῦ μόνου γέγραπται· *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν.* Πολλὴ σχέσις Θεοῦ περὶ τὸν ἄνθρωπον· καὶ ὁ μὲν δημιουργὸς τοσαύτης δόξης τὸν Ἀδὰμ ἠξίωσεν, οἵας ἄλλη κτίσις καθάπαξ οὐ μετέσχεν· ὁ δὲ Ἀδὰμ ὀλιγωρήσας ἐξωλίσθησεν εἰς τὸν τοῦ ᾅδου πυθμένα, ἀντὶ βασιλείας πτωχείαν ἐπισπασάμενος, ὡς γενέσθαι τὸν δεσπότην δοῦλον, τὸν πανταρχὴν προσαιτήν, τὸν εὐπρέπειαν ἠμφιεσμένον, μηδὲ ῥάβδου εὐποροῦντα, τὸν φιλικῇ συντυχίᾳ καθ' ἑκάστην τῷ Θεῷ συνδιατρίβοντα, ὡς κλέπτην ὑπὸ δένδρον κρυπτόμενον, τὸν δεξάμενον τὸν παράδεισον ἐνδιαίτημα, ἐξόριστον τοῦ παραδείσου γενόμενον, καὶ κατ' ἀντικρὺ τοῦ παραδείσου παροικιζόμενον, ἵνα βλέπων τὴν ζημίαν τοῦ παραδείσου, μὴ παύσηται μεμφόμενος τὴν ματαίαν συμβουλίαν. Τί γὰρ ἕτερον ἔπραττεν ὁ Ἀδὰμ ἔξω τοῦ παραδείσου τὴν κατοίκησιν ἔχων, σκάπτων, κάμνων, μεταλλεύων, βωλοστροφῶν, ἱδρῶτι πανταχόθεν καταχλυζόμενος, ἢ ὀνειδίζει μεγάλῳ στόματι τὴν γαμετήν, φάσκων οὕτως· Ἴδε σου τῆς συμβουλίας τὰ κέρδη· ἵνα σὺ τῷ ὄφει προσπαίξῃς, ἐγὼ τῆς τοῦ Θεοῦ δωρεᾶς ἠλλοτρίωμαι; Οὐχ ὑπέσχου μοι λέγουσα, γύναι, ἐὰν γεύσῃ τοῦ ἀπηγορευμένου καρποῦ, γενήσῃ μακάριος; Οὐ θεόν με ποιεῖν ἐπηγγείλω μετὰ τὴν βρῶσιν τοῦ ἀπηγορευμένου καρποῦ; Πῶς οὖν ὁ θεὸς σκαφεὺς ἀνεδείχθην, ὁ μακάριος τρισάθλιος εὑρέθην; Σὺ ἐσφάλης, κἀγὼ μαστίζομαι· τὴν πλευρὰν ἀπώλεσα, καὶ βοηθὸν οὐχ εὗρον. Οἴμοι, γύναι Εὔα, θανάτου μήτηρ, παρακοῆς γεννήτρια, παραδείσου ἐκβλήτρια, δρακοντιαίων συρισμάτων ἀγαπήτρια, διαβολικῶν μηχανημάτων ἐπιτήδειον ὄργανον. Ἄπιθι, γύναι· τί μου τὴν ἀθανασίαν ἐθέρισας; τί μου τὴν βασιλικὴν στολὴν ἔσχισας; ἣν οὐχ ὕφανας, διέρρηξας. Τί με φύλλα συκῆς ῥάπτειν ἐδίδαξας; τί μοι καρπὸν παγιδευτικὸν [623] προσήγαγες, γύναι γοητόστομε, λέγουσα· Δέξαι, φάγε τοῦ φθονηθέντος σοι καρποῦ; *Ἧ δ' ἂν γὰρ ἡμέρᾳ φάγῃ, διανοιχθήσονται σου οἱ ὀφθαλμοί, καὶ*

[a] Savil. conj. τί φοβεῖσθε τὴν τῶν ἀνέμων ἔμπνευσιν;
[b] Savil. conj. οἱ ἐπιταγέντες.

[c] Hæc intricata videntur esse; sensum ut potui expressi.

culorum experimenta, dubitabant cum viderent illum dorsa maris calcantem. Annon ille erat, qui per Mosaicam virgam profundum sinum nudaverat, et filios Israel pede pulvere consperso pertransire curavit? Putarunt phantasma esse, et timuerunt. Sic *Trepidaverunt timore, ubi non erat timor* (*Psal.* 13. 5). Timuerunt enim portum vitæ accedentem conspicientes. Omnibus autem timentibus accedens Petrus ait ad Dominum, *Domine, si tu es, jube me venire ad te super aquas. Dominus autem ait illi, Veni* (*Matth.* 14. 28. 29). Deinde discipulis dixit : *Confidite, ego sum; nolite timere* (*Ibid. v.* 27). Non phantastice loquor, sed veritatem dico. Ego namque veritas homo factus sum, ut cum qui phantasmata exhibebat de medio tollerem. *Ego sum, nolite timere.* Quid vobis videtur de ventorum flatu et impetu [1]? Annon de me dictum est : *Qui educit ventos de thesauris suis* (*Psal.* 134. 7). Et nunc ventos exegi, non ut turbarem, sed ut firmarem vos. Hac Domino dicente, sursum Petrus prosiliens, ut ardens fide, respondit dicens : Domine, si tu es Christus verbis notus, sed ex re gesta in dubium vocatus; nusquam enim te vidimus in mari pedibus ambulantem ; si tu es Christus, jube me venire ad te super aquas. Dominus autem ait illi : Veni, si habes fidem te sustentantem. Nullam gratiam per ironiam impertior. Si non credas, non ambulabis. Petro autem prosiliente ad talem Domini promissionem, cœpit mare calcare fidem babens non fluctibus obnoxiam. Ut autem paululum processit, quia humanus erat, mutationi obnoxius, agitatus ut homo dubitavit, debilitatus est, et in seipso dicere cœpit : Incredibile est id, quod apparet : mare pedibus transeo, humida natura pulverem ejicit. In hoc dubitante Petro, conservum ejus, nempe mare, quasi contra incredulum servum cœpit intumescere, et conservum corripere, incredulumque submergere. Quamobrem Petrus intelligens, fidem sibi gressum præbuisse, incredulitatem vero procellam intulisse, clamabat dicens : *Domine, salvum me fac* (*Matth.* 14. 30), pereo. Quid dicis, Petre? Cum periclitaris, tunc Dominum agnoscis? Quid igitur Christus? Non te dimitto ut in profundum eas : extendam manum : omnia quippe manu gesto. Dominus, inquit, *Extendens manum, apprehendit eum, et dixit illi : Modicæ fidei, quare dubitasti* (*Ibid. v.* 31)? Multa erat apostolorum dubitatio : ante resurrectionem agitabantur : post resurrectionem firmitatem adepti, circa fidem immoti fuerunt. Quod autem ante resurrectionem multis dubitationibus exagitarentur, audisti modo, quomodo vespere facto accesserunt apostoli ad Dominum dicentes : *Dimitte turbam, quia desertus est locus, ut euntes in castella circum, emant sibi escas* (*Ibid. v.* 15). Hic quoque vide mihi quam incredula sit hujusmodi cogitatio. Ad Servatorem accedunt dicentes : *Dimitte turbam, quia desertus est locus*; Dominus autem ait illis : Dimittam turbam? quid mihi ignominiam infertis? cur magistrum damnatis? dimittam turbas ut emant escas? ecquid dicent ii, qui panes illis vendent? hos me præsente emere panes? Si nobis panis non adesset, bene hortaremini, ut dimitterem : nunc vero panis cum sim, quomodo dimittam esurientes qui circum me manent? Turbæ manent, et ego manentes exigam? quis pastor ovium hoc agit? Ego Danieli in lacum leonum Habacum lenticulam ferentem misi : ego filiis Israel quadraginta annis de cælo manna ingratis subministravi, et eos, qui grato sunt animo, fame perdam (*Dan.* 14. 34. *sqq.*)? Nequaquam faciam, *Date vos illis cibum* (*Matth.* 14. 16). Respondent apostoli : Nosne cibum dabimus? unde dabimus nos, quibus præceptum est, ne portemus aliquid in via? Cæterum non habemus plusquam quinque panes et duos pisces : et quid hæc sunt pro viris quinquies mille non connumeratis mulieribus et parvulis (*Ibid. v.* 17)? Dominus autem ait illis : Unde dabitis? Habetis gazophylacium fidei. Annon dixi vobis : *Si habueritis fidem ut granum sinapis, dicetis monti huic, Tollere, et mittere in mare, et fiet* (*Matth.* 17. 19). Montes transferentur, et panes non multiplicabuntur? Date illis cibos. Ipsis vero abnuentibus, caligantibusque circa donum hujusmodi, ait Dominus illis : *Facite turbam discumbere* (*Luc.* 9. 14). Ego ad ministerium mittor : non recuso servis ministrare. Antiquum est meum hujusmodi studium. Ego Adamo ministravi in paradiso : quod ibi obivi, hic non abnuo ministerium.

2. Dicere quispiam possit : Et quandonam Deus erga Adam ministerium obivit? Diligenter audi. Nam e re fuerit solvere debitum sextæ diei, quæ est ultima creationis, in qua id polliciti sumus. Ideo enim Adamo soli Creator ministravit, ipsumque creatorem simul et creaturarum consortem assumpsit. Plane nostis omnes quomodo in paradiso Creator Adamo, quem in sublimi loco sedere jusserat, adduxerit singula animalia. Ab initio Dominus non dedignatus est servo ministrare, proprioque opificio : similiter in Evangelio jam obiter lecto non recusavit ministrare servis, recumbere jussit eos supra fœnum, et acceptos panes fregit, deditque discipulis offerendos, alens, multiplicans, miracula edens, necessaria ministrans. Similiter in paradiso beneficentiam suam erga antiquam creationem exhibens, sedere jussit Adamum in sublimi loco, adduxitque Creator singula animalia, ut Adam illa ad libitum suum nominaret, ipsum creaturarum suarum participem assumens : id quod Scriptura his verbis declaravit : *Et formavit Dominus adhuc ex terra omnes bestias agri, et omnia jumenta : et deduxit ea ad Adam, ut videret, quid vocaret ea* (*Gen.* 2. 19). Discant se propter te producta esse. Meam suscipe œconomiam. An quid in gratiam angeli, aut alterius creaturæ, quale in gratiam hominis factum est? Nam ipsum solum propriis manibus efformavit, ipsi soli Creator ministravit; tum animalia ipsi adducendo, tum indumenta ipsi concinnando. Itemque incarnatus idipsum indicans discipulis suis, cœpit lavare pedes ipsorum, veteris creationis modum et rationem repræsentans. Petro autem ex reverentia pedum lotionem recusante, ait Dominus illi : *Si non lavero tibi pedes, non habebis partem mecum* (*Joan.* 13. 8). Ego sum qui Adamo ministravi, tum animalia adducendo, tum costam ejus in mulierem ædificando, ex ipso quod ipsius erat, et antequam ipse esset quod meum erat per meipsum ipsi offerens. Quibus ostenditur, dilecte, solum hominem in creaturis incomparabile et eximium Dei opus esse. Ideo de illo tantum scriptum est : *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram* (*Gen.* 1. 26). Magnus Dei affectus erga hominem : certe Creator Adamum tanta gloria dignatus est, quantæ nulla alia omnino creatura consors fuit; Adam vero ob ignaviam in profundum inferni delapsus est, pro regno mendicitatem amplectens, ita ut herus fieret servus; dominator omnium, mendicus; is qui decore indutus erat, ne baculum quidem haberet; is qui quotidie Dei consortio fruebatur, quasi fur sub arbore lateret; is qui paradisum in habitaculum acceperat, ex paradiso extruderetur exsul, et e regione paradisi habitaret, ut videns paradisi jacturam, non cessaret vanum consilium reprehendere. Quid enim aliud faciebat Adam, extra paradisum sedes habens, fodiens, laborans, metalla tractans, terram sulcans, sudore undique circumfusus, quam quod aperto ore uxori malediceret his verbis : Ecce consilii tui lucra : ut tu cum serpente colluderes, ego a Dei dono alienus sum? Annon promisisti mihi, mulier, si gustaveris de ligno prohibito, eris beatus? Annon me deum fore pollicebaris post esum ligni vetiti? Quomodo igitur ego deus fossor evasi : ego beatus, miserrimus inventus sum? Tu peccasti, et ego verberibus cædor : costam perdidi, et adjutricem non inveni. Væ mihi, o mulier Eva, mortis mater, transgressionis genitrix, quæ ex paradiso expulisti, sibilorum draconis amatrix, diabolicis machinamentis proprium instrumentum. Abi, mulier : cur immortalitatem meam demessuisti? cur regiam stolam meam discidisti? quam non texueras, dirupisti. Cur me folia ficus consuere docuisti? Cur mihi fructum illaqueantem obtulisti, mulier præstigiatrix, dicens : Accipe,

[1] Savil. legendum putat, *Quare reformidatis ventorum impetum?*

comede fructum tibi per invidiam vetitum : *In quacumque enim die comederis, aperientur oculi tui, et eris sicut Deus sciens bonum et malum* (*Gen.* 3. 5)? Quid fecisti, mulier? Cæcus factus sum, nec video. Malum feci, bonum abscessit. Ut radius laboro, non ut Deus potens sum. Abi, mulier, non novi quæ sis. Antequam tecum copuler, solutionem quæro : non fero laborem. Tu sine cura es, nec sentis dolorem. Cum instabit partus, tunc recordaberis. Abi, intolerabilium malorum conciliatrix mihi fuisti, mulier : terram colere jussus sum, et in sudore vultus panem comedere : terra jussa est mihi spinas et tribulos germinare. Hanc divinitus sententiam accepi. Quid faciam? quandonam ligonem cudam? quandonam aratrum parabo? quando taurum jugo obseqni docebo? quando tabulas excitabo? quando semen jaciam? quando spicam exspectabo? quando falcem acuam? quando manipulum colligam? quando plaustrum onustum reddam? quando aream purgabo? quando tribulam imprimam? quando ventilabrum compingam? quando panem adornabo? quando placentas coquam? Dolorem non fero. Post quantos labores et sudores panem edo? Vide quantorum mihi causa malorum fuisti, mulier quæ vita appellaris, et mors esse deprehenderis. Vere mortis conciliatrix mulier, ex illo ad hoc usque tempus. Ac ne contra me hæc dicentem seditionem moveat mulierum cœtus; ad crimen solvendum paratus sum, si id admittere velint. Ne mihi succenseant, sed Christifero Paulo : si hunc contumeliis excipere audeant, in hunc contumelias proferant. Nos ut ejus discipuli, ipsius verba docemus, non nova ex nobis proferimus. Audiant Paulum voce nostra clamantem : *Despondi enim vos uni viro, virginem castam exhibere Christo. Timeo ca te ne serpens ut Evam decepit, vos quoque decipiat* (2. *Cor.* 11. 2. 3). Viden' non virum supplantatum, sed mulierem deceptam fuisse? Quænam decepta est? quænam cum serpente collusit? Mulier os serpentis habens et virus ejaculans. Quænam cum serpente collusit? Quæ illusiones meditatur. Nemo erat in paradiso præter illam et virum ejus : illa vero neque aliud quidpiam metuens, circuibat errans et vagans, ubinam concubitorem reperiret quærens, ante nuptialem copulam, adulterum semen cogitans. Si cum viro mansisset, non accessisset serpens ad serpentem. Procul viro ipsam reperit, et inescavit. Mulier enim quæ cum legitimo viro semper versatur, corruptionem non sustinet, non superatur, adulterium non perpetrat : semoto autem viro, etiamsi cum angelis versetur, facile labitur. Ubinam nefaria meditantur et perpetrant mulieres a legitimis viris semotæ, nisi in martyriis, orationis obtentu; cum adulteris junctæ, ipsosque martyres nihili facientes? Sæpe enim per martyres jurant se nefaria gesta non patraturas esse. O quot malorum magistra fuit Eva, bonorum operum pernicies! Ac omnes quidem mulieres, quæ continentiam amant, viriles vocantur. Magnum quippe discrimen est inter mulieres, ut inter viros, et inter angelos : et quotquot mulieres castitatem amant, eæ virginem sequuntur, Susannam diligunt, Saram amplectuntur, Rebeccam circumplectuntur. Quæcunque vero extra castitatem versantur, ut Eva in errorem adducuntur, ut Ægyptia calumniantur, ut Dalida abradunt, ut Jezabel divinos homines interficiunt. Universalis est sermo, non speciale ænigma. Ne rursum quidam athei dicta recentiore modo accipientes, incipiant aures mordere, in cogitationes diversas nos allicientes. Horum nullam habemus rationem. Apostolicus est sermo. Propter Evam ænigma datur. Ideo in annua periodo eadem ipsa repetimus, dictorum testem divinum Paulum in medium adducentes, qui ait : *Despondi enim vos uni viro, virginem castam exhibere Christo* (2. *Cor.* 11. 2). Ne serpens sicut Evam decepit, Adami uxorem delicti causam, [sic et vos decipiat]. Et iterum idem Apostolus ait : *Adam non est seductus, mulier autem ejus Eva seducta in prævaricatione fuit : salvabitur autem per filiorum generationem: si permanserint in fide et dilectione et sanctificatione cum sobrietate* (2. *Tim.* 2. 14. 15), non cum intemperantia. Dixit : *Salvabitur per filiorum generationem;* non sicut Eva Cainum genuit, sed sicut virgo Christum utero genuit: cui gloria et imperium cum Patre et Spiritu sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM

Hanc homiliam jure inter spuria conjecerat Savilius, nequidquam reclamante Cotelerio in Notis p. 210. Est enim inficetum opusculum puerilibus exclamationibus, interrogationibus aliisque tropis ad nauseam usque refertum, nihilque habens Chrysostomo dignum. Hanc prior multis in locis hiulcam et laceram Savilius ediderat Tom. 7, pagina 561. Integram postea publicavit Jo. Bapt. Cotelerius anno 1661. Deinde vir

EJUSDEM IN ILLUD,

VENITE, EXSULTEMUS DOMINO (*Psal.* 94. 1) (*a*).

Militem excitat ad bellum tubæ clangor, eumque ad pugnam cum hostibus paratum præstat; et nautas, qui in portu sunt, ut navim conscendant exitus hiemis cogit. Nos quoque cantor David, dum per librum suum panegyricum melos personat, ad spirituale hoc convivium hodie adduxit. Quid enim ait? *Venite, exsultemus Domino : jubilemus Deo salutari nostro. Præoccupemus faciem ejus in confessione* (*Psal.* 94. 1 2). O Davidicam vocem! o invitationem bonam! o spiritualem cibum! *Venite, exsultemus Domino, jubilemus Deo salutari nostro. Præoccupemus faciem ejus in confessione.* O Domini animum ad misericordiam pronum! o prophetæ admonitionem vocantem ad pœnitentiam! Vidisti, carissime, dominicæ clementiæ bonitatem, et prophetici præconii hilaritatem : quomodo omnes nos hortetur ad pœnitentiam, et ad pietatem vocet ac salutem, dicens : *Venite, exsultemus Domino.* Dominus jussit, propheta vocavit, nos obediamus. Non enim ad corruptibile prandium invitavit, ventris aviditatem

(*a*) Collata cum variis lectionibus Benzelii Upsaliæ cusis p. 97 et cum Savilii Editio.

ἔσῃ ὡς Θεὸς γινώσκων καλὸν καὶ πονηρόν. Τί ἔπραξας, γύναι; Ἐτυφλώθην, οὐ βλέπω. Τὸ κακὸν ἐποίησα, τὸ καλὸν ἀπεπήδησεν. Ὥσπερ ἡ ἀκτὶς μοχθῶ, οὐχ ὡς Θεὸς αὐθεντῶ. Ἄπιθι, γύναι, οὐκ οἶδα τίς εἶ. Πρὸ τοῦ συναφθῆναι τὴν λύσιν ζητῶ· οὐ φέρω τὸν κόπον. Σὺ ἀμέριμνος μὲν οὖσα, οὐκ αἰσθάνῃ τῆς ὀδύνης. Ὅτε τόκῳ πλησιάσεις, τότε τῆς ἀποφάσεως ὑπομνησθήσῃ. Ἄπιθι, ἀφορήτων μοι κακῶν ἐγένου πρόξενος, γύναι· τὴν γῆν προσετάχθην ἐργάσασθαι, ἐν ἱδρῶτι τοῦ προσώπου τὸν ἄρτον ἐσθίειν· ἀκάνθας καὶ τριβόλους ἡ γῆ ἀνατέλλειν μοι προσετάχθη. Ταύτην θεόθεν τὴν ἀπόφασιν ἔλαβον. Τί ποιήσω; πότε δίκελλαν χαλκεύσω; πότε ἄροτρον κατασκευάσω; πότε ταῦρον ζυγῷ πείθεσθαι διδάξω; πότε πλάκας ἐγερῶ; πότε σπέρμα ῥίψω; πότε στάχυν περιμενῶ; πότε δρέπανον ὀξυνῶ; πότε δράγμα θερίσω; πότε ἅμαξαν γεμίσω; πότε ἅλωνα καθαρίσω; πότε τυκάνην χαράξω; πότε πτύον συμπήξω; πότε ζύμην ἐγκρύψω; πότε ἄρτον σχηματίσω; πότε ὀπτῆρας ἐκκαύσω; Οὐ φέρω τὴν ὀδύνην. Μετὰ πόσων μόχθων καὶ ἱδρώτων ἐσθίω τὸν ἄρτον; Ἴδε πόσων κακῶν γέγονας μοι πρόξενος, γύναι, ζωὴ προσαγορευθεῖσα, καὶ θάνατος εὑρεθεῖσα. Ὄντως θανάτου πρόξενος ἡ γυνή, ἔκτοτε καὶ νῦν. Καὶ μή μου τοῦτο λέγοντος περὶ γυναικὸς καταστασιαζέτω τὸ τῶν γυναικῶν σύστημα· ἀποδοῦναί με τὸ ἔγκλημα, εἰ θέλωσιν ὑποδέξασθαι [a]. Μὴ ἐμοὶ ὀργιζέσθωσαν, ἀλλὰ τῷ χριστοφόρῳ Παύλῳ. Εἰ τολμῶσιν ὑβρίζειν, ἐκεῖνον ὑβριζέτωσαν. Ἡμεῖς ὡς ἐκείνου μαθηταὶ τὰ ἐκείνου παρεγγυῶμεν ῥήματα, οὐχ ἡμέτερα καινουργοῦμεν. Ἀκουσάτωσαν Παύλου δι' ἡμῶν βοῶντος· *Ἡρμοσάμην γὰρ ὑμᾶς ἑνὶ ἀνδρὶ παρθένον ἁγνὴν παραστῆσαι τῷ Χριστῷ. Φοβοῦμαι δὴ μήπως ὡς ὁ ὄφις ἐξηπάτησεν Εὕαν, καὶ ὑμᾶς ἀπατήσῃ.* Ὁρᾷς ὅτι οὐχ ὁ ἀνὴρ ἐσκελίσθη, ἀλλ' ἡ γυνὴ ἠπατήθη; Τίς ἡ ἀπατηθεῖσα; τίς ἡ τῷ ὄφει προσπαίξασα; Ἡ ὀφιόστομος καὶ ἰοβόλος γυνή. Τίς προσέπαιξε τῷ ὄφει; Ἡ διεμπαίγματα μελετῶσα. Οὐδεὶς ἦν ἐν τῷ παραδείσῳ, πλὴν αὐτῆς καὶ τοῦ ἀνδρὸς αὐτῆς· καὶ μήτε τὴν μόνωσιν, μήτε ἄλλο τι φοβηθεῖσα περιήρχετο πλαζομένη, ῥεμβομένη, ποῦ παράκοιτον εὕροι, πρὸ τῆς συναφῆς τοῦ γάμου τὴν μοιχοσπορίαν μελετῶσα. Εἰ προσῆν τῷ ἀνδρί, οὐκ ἂν ἐπλησίαζεν ὁ ὄφις τῷ ὄφει. Ἔξω τοῦ ἀνδρὸς αὐτὴν εὗρε, καὶ ἐδελέασε. Γυνὴ γὰρ νομίμῳ ἀνδρὶ ἀεὶ συνοῦσα, διαπαντὸς φθορὰν οὐχ ὑπομένει, ἧτταν οὐ δέχεται, μοιχείαν οὐκ εἰσπράττεται· χωρισθέντος δὲ τοῦ ἀνδρὸς, κἂν μετ' ἀγγέλων ᾖ συνδιατρίβουσα, εὐεπηρέαστος γίνεται. Ποῦ ἀλλαχοῦ τὰς μυσαρὰς πράξεις ἐπιτηδεύουσιν αἱ τῶν νομίμων ἀνδρῶν χωριζόμεναι γυναῖκες, εἰ μὴ ἐν τοῖς μαρτυρίοις, προφάσει τῆς ἱκεσίας, τοῖς γαμολύταις συντασσόμεναι, καὶ αὐτῶν τῶν μαρτύρων καταφρονοῦσαι; Πολλάκις γὰρ καὶ κατὰ τῶν μαρτύρων ὀμνύουσι μὴ ἀθετῆσαι τὰς ἀθεμίτους πράξεις. Ὦ πόσων κακῶν Εὔα διδάκτρια, τῶν ἀγαθῶν ἀφανίστρια. Καὶ πᾶσαι μὲν γυναῖκες αἱ σωφροσύνην ἐρῶσαι προσαγορεύονται ἀνδρεῖαι. Πολλὴ γὰρ διαφορὰ καὶ ἐν γυναιξὶν, ὡς καὶ ἐν ἀνδράσιν, ὡς καὶ ἐν ἀγγέλοις· καὶ ὅσαι γυναῖκες σωφροσύνην ἐρῶσι, τῇ παρθένῳ ἀκολουθοῦσι, τὴν Σωσάνναν ποθοῦσι, τὴν Σάῤῥαν ἀσπάζονται, τὴν Ῥεβέκκαν περιπτύσσονται· ὅσαι δὲ σωφροσύνης ἐκτός εἰσιν, ὡς ἡ Εὔα πλανῶνται, ὡς ἡ Αἰγυπτία συκοφαντοῦσιν, ὡς ἡ Δαλιδὰ ξυρῶσιν, ὡς Ἰεζάβελ τοὺς ἐνθέους φονεύουσι. Καθολικὸς ὁ λόγος, οὐ μερικὸν [b] τὸ αἴνιγμα. Μὴ πάλιν τινὲς τῶν ἀθέων προσφάτως τὰς λέξεις δεξάμενοι, ἄρξωνται τὰς ἀκοὰς δάκνεσθαι, εἰς διανοίας (*l.* διχονοίας) ἡμᾶς εὐτρεπίζοντες. Ἡμῖν τούτων λόγος οὐδείς. Ἀποστολικὸς ὁ λόγος. Διὰ τὴν Εὔαν τὸ αἴνιγμα. Ἐξ ὧν καὶ τῇ ἐνιαυσιαίῳ περιόδῳ τὰ αὐτὰ ἀνακεφαλαιούμεθα, μάρτυρα τῶν λεγομένων τὸν θεσπέσιον Παῦλον παραγαγόντες τὸν εἰρηκότα, *Ἡρμοσάμην γὰρ ὑμᾶς ἑνὶ ἀνδρὶ παρθένον ἁγνὴν παραστῆσαι τῷ Χριστῷ.* Μήπως ὡς ὁ ὄφις ἐξηπάτησεν Εὕαν, γυναῖκα Ἀδὰμ, τοῦ σφάλματος τὴν αἰτίαν. Καὶ πάλιν ὁ αὐτὸς Ἀπόστολος, *Ἀδὰμ*, φησὶν, *οὐκ ἠπατήθη. ἡ δὲ τούτου γυνὴ Εὔα ἀπατηθεῖσα* [624] *ἐν παραβάσει γέγονε· σωθήσεται δὲ διὰ τῆς τεκνογονίας, ἐὰν μείνωσιν ἐν πίστει καὶ ἀγάπῃ καὶ ἁγιασμῷ μετὰ σωφροσύνης*, οὐ μετὰ ἀκολασίας. Εἶπε, *Σωθήσεται διὰ τῆς τεκνοποιίας*, οὐχ ὡς ἡ Εὔα τὸν Κάϊν ἔτεκεν, ἀλλ' ὡς ἡ παρθένος τὸν Χριστὸν ἐκυοφόρησεν· ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος ἅμα τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Savil. legendum putat ἀπολῦσαί με τὸ ἔγκλημα ὑπισχνοῦμαι εἰ θέλουσιν.

[b] Savil. legendum putat οὐ καθολικὸς ὁ λόγος, ἀλλὰ μερικόν. Infra post αἰτίαν quædam desiderari videntur.

IN HOMILIAM IN PSALMUM XCIV.

eruditissimus Ericus Benzelius Upsaliæ, anno 1708, varias lectiones ex Anglicano Codice dedit, et lacunas supplevit. Demum hic accurate castigatam damus cum interpretatione Latina Cotelerii, aliquot in locis emendata.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΕΙΣ ΤΟ,

Δεῦτε, ἀγαλλιασώμεθα τῷ Κυρίῳ.

Ἐγείρει τὸν ὁπλίτην πρὸς πόλεμον ἡ τῆς σάλπιγγος βοὴ, καὶ τοῦτον ἕτοιμον πρὸς μάχην τοῖς πολεμίοις παρίστησιν· καὶ ναύτας παρ' ὅρμον [a] βαίνειν ἐπὶ νηὸς ἡ τοῦ χειμῶνος ἔκβασις κατηνάγκασεν. Καὶ ἡμᾶς ὁ μελῳδὸς Δαυῒδ διὰ τῆς πυκτίδος πανηγυρικὸν ἠχήσας μέλος, ἐπὶ τὴν πνευματικὴν ταύτην εὐωχίαν ἤγαγε σήμερον. Τί γάρ φησιν; *Δεῦτε, ἀγαλλιασώμεθα τῷ Κυρίῳ, ἀλαλάξωμεν τῷ Θεῷ τῷ σωτηρίῳ ἡμῶν. Προφθάσωμεν τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἐν ἐξομολογήσει.* Ὦ Δαυϊδικῆς φωνῆς· ὦ κλήσεως ἀγαθῆς· ὦ πνευματικῆς ἐδωδῆς· *Δεῦτε, ἀγαλλιασώμεθα τῷ Κυρίῳ, ἀλαλάξωμεν τῷ Θεῷ τῷ σωτηρίῳ ἡμῶν. Προφθάσωμεν τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἐν ἐξομολογήσει.* Ὦ δεσποτικῆς εὐσπλαγχνίας· ὦ προφητικῆς παραινέσεως καλούσης εἰς μετάνοιαν. Εἶδες, ἀγαπητὲ, δεσποτικῆς εὐσπλαγχνίας ἀγαθότητα, καὶ προφητικοῦ κηρύγματος ἱλαρότητα· πῶς πάντας ἡμᾶς προτρέπεται εἰς μετάνοιαν καὶ πρὸς εὐσέβειαν καλεῖ καὶ σωτηρίαν, λέγων· *Δεῦτε, ἀγαλλιασώμεθα τῷ Κυρίῳ.* Κύριος ἐκέλευσε, προφήτης ἐκάλεσεν, ἡμεῖς ὑπακούσωμεν. Οὐ γὰρ ἐπὶ φθαρτὸν ἄριστον ἐκάλεσεν, γαστρὸς ἐπιθυμίαν κορέσαι

[a] Savil. παρορμᾷν καί. Infra πυκτίδος: sic Scorialensis cod. et Benzelius; Savil. πτυκτίδος. Πυκτίς autem et πτυκτίς librum significat, ut pluribus probavimus in Palæographia Græca. Vide in indice ibidem.

βουλόμενος [a]. Οὕτως ἡμᾶς διὰ τῆς ἡδυφώνου λύρας καλεῖ· *Δεῦτε, ἀγαλλιασώμεθα τῷ Κυρίῳ.* Πάντες οὖν οἱ ταῖς σειραῖς τῆς ἀγάπης αὐτοῦ συσφίγξαντες, καὶ τὸν ζυγὸν τῆς ὑπακοῆς βαστάζομεν [b], προσέλθωμεν τῷ Δεσπότῃ, καθάρσιον τῶν ἐν ἡμέρᾳ πεπραγμένων κακῶν ποιήσαντες. Μετανοίας γὰρ ὁ παρὼν βίος, ἀπειλῆς δὲ καὶ κρίσεως ἡ μέλλουσα παρουσία. Ἄκουσον αὐτοῦ τοῦ προφήτου λέγοντος· *Ἐν δὲ τῷ ᾅδῃ τίς ἐξομολογήσεταί σοι;* Μὴ τοίνυν πολυπλόκοις σειραῖς δεσμείσθω ἡμῶν ἡ διάνοια, ἀλλ' ἐξ ὅλης καρδίας ἱκετεύσωμεν αὐτόν· ἕτοιμος γάρ ἐστιν ἀκούειν δεήσεως αἰτούντων· μόνον σὺ μὴ ὀλιγωρήσῃς τοῦ αἰτήσασθαι αὐτόν. Ἑτοιμότερός σου ὁ Θεὸς πάρεστιν. Οὐ χρεία σοι ὁδοιπορίας πολλῆς, οὐδὲ πελάγη διατεμεῖν· ἀλλ' ἄκουσον αὐτοῦ λέγοντος· [625] *Ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἐντὸς ὑμῶν ἐστιν.* Οὐ χρεία σοι ἀναλωμάτων πολλῶν καὶ δαπανῶν, ἀλλ' ἀποστραφεὶς στέναξον, καὶ εὐθέως ἵλεω τὸν Δεσπότην κατέστησας. Ἐστράφη ποτὲ Ἐζεκίας πρὸς τὸν τοῖχον, οὐ τὸν ἐκ λίθων συγκείμενον [c], ἀλλὰ τὸν διὰ προφητικῆς καὶ ἀποστολικῆς διδασκαλίας οἰκοδομούμενον. Τοῖχον ἐκεῖνον λέγω, περὶ οὗ Παῦλος καυχᾶται λέγων· *Ὡς σοφὸς ἀρχιτέκτων θεμέλιον τέθεικα·* τοῖχον ἐκεῖνον λέγω, ἐφ' ᾧ ὁ ἀκρογωνιαῖος λίθος ἐτέθη· λέγω δὴ Χριστόν, περὶ οὗ εἶπεν ἡ Γραφή, ὅτι *Λίθοι ἅγιοι κυλισθήσονται* [d]· τοῖχον ἐκεῖνον λέγω, δι' ὃν ὁ τοῦ Θεοῦ ᾠκοδομήθη ναός. Τί ποιεῖς, ὦ Ἐζεκία; τί ἀποστρέφῃ πρὸς τοῖχον; Φησίν, ὅτι ἐκεῖνον ζητῶ, τὸν ζωῆς δοτῆρα [e] καὶ θανάτου λυτῆρα· ἐκεῖνον ζητῶ, καὶ ἐπ' αὐτὸν καταφεύγω. Ὅμως στραφεὶς καὶ μετανοήσας τὴν ζωὴν ἐκαρπώσατο, καὶ ἀπόφασιν Θεοῦ κατ' αὐτοῦ ἐξενεχθεῖσαν ἔφυγε, καὶ δεκαπέντε ἔτη ζωῆς προσέθηκεν αὐτῷ ὁ Θεός· καὶ πολεμίων κύκλῳ περιτειχισαμένων, καὶ κυκλωσάντων τὴν πόλιν, ἄγγελος ὑπέρμαχος ἐγένετο, καὶ τὰ τοσαῦτα πλήθη τῶν Ἀσσυρίων κατεστρώννυεν. Τοσοῦτον ἴσχυσεν ἡ μετάνοια· *Ἐξῆλθεν* γάρ, φησίν, *ἄγγελος Κυρίου, καὶ εἰς τὴν παράταξιν τῶν Ἀσσυρίων ἀνεῖλεν ἑκατὸν ὀγδοήκοντα πέντε χιλιάδας·* τὸν δὲ τούτων ἡγούμενον τὸν Σεναχηρεὶμ ζῶντα ἀπέλυσεν, δι' οὐδὲν ἕτερον, ὡς ἔγωγε νομίζω, ἀλλ' ἢ εἰς μετάνοιαν αὐτὸν προσκαλούμενος ὁ Θεός. Ἀμέλει γοῦν ὡς εἶδεν αὐτὸν ὁ Θεὸς μὴ πεισθέντα, μηδὲ ἀποστραφέντα, τῆς αὐτοῦ κακίας, ἀλλ' ἀμείλικτόν τινα καὶ δυσέντευκτον ὄντα, ὑπὸ τῶν δύο υἱῶν αὐτοῦ τοῦτον ἐθανάτωσεν. Ὅταν γὰρ προσεδόκησε τὸν πανώλεθρον καὶ θεήλατον ἐκφυγεῖν θάνατον, καὶ εἰς τὴν αὐτοῦ τυγχάνειν γῆν, καὶ τὰ τῆς εἰρήνης αὐτῷ ἐν ἀσφαλεῖ γενέσθαι, τότε Ἀδραμέλεχ καὶ Σαρασὰρ οἱ δύο υἱοὶ αὐτοῦ σφάζουσιν αὐτόν, καὶ φεύγουσιν ἐπὶ τὰ ὄρη Ἀραράτ. Θεωρεῖς, ἀγαπητέ, πόσον τῷ Ἐζεκίᾳ συνεβάλετο ἡ ἐξομολόγησις; πόσον δὲ τὸν Σεναχηρεὶμ εἰργάσατο κακὸν τὸ ἐπιμένειν ταῖς ἁμαρτίαις; Θέλεις σοι καὶ ἄλλην ὑποδείξω μετανοίας ὁδόν, καὶ θύραν ἐξομολογήσεως; Μίμησαι τὴν τῶν βαρβάρων ἐκείνων μετάνοιαν, τῶν Νινευιτῶν λέγω δή. Ἐκεῖνοι γὰρ προφήτου κατήκοοι γεγονότες, οὐκ εὐαγγελικὰ δεξάμενοι ῥήματα, οὐ προφήτην Θεοῦ ἀκούσαντες, οὐ βασιλείας οὐρανῶν εὐαγγελισμὸν δεξάμενοι, βλέπε πῶς προσέρχονται Θεῷ, πῶς δυσωποῦσι Θεόν, πῶς ὀργιζόμενον αὐτοῖς ἀντικαταλλάσσουσιν τὸν Κύριον· πῶς ἀπόφασιν Θεοῦ ἔλυσαν· πῶς ὀργὴν Θεοῦ ἀπώσαντο, καὶ φιλανθρωπίαν ἐπεκαλέσαντο· πῶς βάραθρον καὶ κατάπτωμα τὴν πόλιν αὐτῶν τυγχάνουσαν, τείχους αὐτὴν ἰσχυροτέραν ἐποίησαν, καὶ παντὸς ἀδάμαντος στεῤῥοτέραν. Οὐκ ἐδυσώπησε Θεῷ πορφύρας ἀξίωμα, ἀλλὰ σάκκος· οὐδὲ διάδημα βασιλικόν, καὶ θρόνος ἐκ λίθων συγκείμενος, ἀλλ' ἐξομολόγησις. Ὢ σάκκου δύναμις παρευδοκιμοῦσα καὶ νικῶσα πορφύραν βασιλικήν· ὢ σποδοῦ δύναμις διαδήματος καὶ θρόνου βασιλικοῦ ἰσχυροτέρα. Ἐν γὰρ τῷ διαδήματι τυγχάνοντος τοῦ βασιλέως, καὶ ἐν τῇ πορφύρᾳ καὶ τῷ θρόνῳ τῷ κατέχοντι αὐτῷ τὸ κράτος, τουτέστι τὴν ῥάβδον τὴν βασιλικήν, κύκλῳ τῶν στρατοπέδων αὐτῷ περιεστώτων, καὶ δορυφορίας πολλῆς περιστοιχειουμένης, εἰσέρχεται εἰς τὸ μέσον ὁ προφήτης γυμνός, κεκονιαμένος ποσίν, ἱδρῶν τῷ προσώπῳ, καί φησιν· *Ἔτι τρεῖς ἡμέραι, καὶ Νινευὶ καταστραφήσεται.* Τί ποιεῖς, ὦ προφῆτα; Εἰ ὅλως Πνεῦμα Θεοῦ ἐν σοί, διὰ τί οὐ γινώσκεις τὸ βούλημα τοῦ Θεοῦ, ὅτι οὐκ ἀποκτεῖναι βουλόμενος, ἀλλ' εἰς μετάνοιαν ἐπανακαλέσασθαι, διὰ τοῦτο ἔδωκε τὴν ἀπόφασιν; Οὐδέν μοι, φησίν, εἶπεν ὁ Θεὸς ἕτερον, ἀλλ' ἢ τοῦτο μόνον εἶπεν, ὅτι *Ἔτι τρεῖς ἡμέραι, καὶ Νινευὶ καταστραφήσεται.* Τί ποιεῖς, ὦ Ἰωνᾶ; διὰ τί καὶ διδασκαλίαν ἑτέραν οὐ προστιθεῖς; Τί γὰρ ἄλλο ἤκουσεν Ἡσαΐας παρὰ τοῦ Θεοῦ εἰπεῖν πρὸς τὸν Ἰσραήλ; Οὐδὲν ἕτερον ἢ λόγον ἕνα. Ποῖον δὲ τοῦτον; *Εἰπόν*, φησί, *τῷ λαῷ τούτῳ· Ἀκοῇ ἀκούσετε, καὶ οὐ μὴ συνῆτε, καὶ βλέποντες βλέψετε,* [626] *καὶ οὐ μὴ ἴδητε.* Καὶ βλέπεις πόσην ἄλλην διδασκαλίαν καὶ κατήχησιν εἰς αὐτοὺς ἐνήχησεν; πόσην προτροπὴν καὶ παράκλησιν καὶ ἔλεγχον; Ἔλεγχον μὲν ἐν τῷ λέγειν αὐτόν· *Ἔγνω βοῦς τὸν κτησάμενον, καὶ ὄνος τὴν φάτνην τοῦ κυρίου αὐτοῦ. Ἰσραὴλ δέ με οὐκ ἔγνω, καὶ ὁ λαός με οὐ συνῆκεν.* Ταῦτα ἐλέγχοντος ἦν. Ἄκουσον δὲ καὶ προτρεπομένου αὐτοῦ· *Λούσασθε, καθαροὶ γένεσθε, ἀφέλετε τὰς πονηρίας ἀπὸ τῶν ψυχῶν ὑμῶν.* Πῶς δὲ πάλιν παρακαλεῖ· *Ἐὰν θέλητε*, φησίν, *καὶ εἰσακούσητέ μου, τὰ ἀγαθὰ τῆς γῆς φάγεσθε.* Καὶ ἕτερα δὲ τούτων πλείονα προσδιαλέγεται αὐτοῖς, βιβλίον ὁλόκληρον γράψας μαρτυρίας χάριν. Καὶ οὐκ ἔστη μέχρι τούτου, ἀλλὰ καὶ μάρτυρας ἐν ἀρχῇ τῆς διδασκαλίας ἐπάγει λέγων· *Ἄκουε, οὐρανέ, καὶ ἐνωτίζου, γῆ, ὅτι Κύριος ἐλάλησεν.* Τί ἐλάλησεν; εἰπὲ τρανῶς, ὦ Ἡσαΐα. *Υἱούς*, φησίν, *ἐγέννησα καὶ ὕψωσα, αὐτοὶ δέ με ἠθέτησαν.* Σὺ δὲ οὐδὲν τούτων ἐποίησας, ὦ Ἰωνᾶ, ἀλλὰ τὴν μὲν καταστροφὴν ἐκήρυξας εἰπών· *Ἔτι τρεῖς ἡμέραι, καὶ Νινευὶ καταστραφήσεται.* Περὶ δὲ Θεοῦ οὐδὲν πρὸς αὐτοὺς εἶπες, οὐδὲ εἶπες, *Ὅτι Κύριος ἐλάλησεν*, κατὰ τὸν Ἡσαΐαν· ἀλλ' ἀνήμερον καὶ ἀπάνθρωπον ἐκφέρεις τὴν ἀπόφασιν. Ἀλλ' ὅμως οἱ Νινευῖται, εἰ καὶ διδασκαλίας κατήχησιν οὐκ ἐδέξαντο, εἰ καὶ προφητῶν κατήκοοι οὐκ ἐγένοντο, οὐκ εὐαγγελικῆς χάριτος ἐπαγγελίας ἔλαβον, οὐ βασιλείας ἔρωτα, οὐ κολάσεως φόβον, ἀλλὰ κτηνώδη τρόπον ἔχοντες, καὶ βάρβαρον καὶ ἀπάνθρωπον ἔχοντες ἦθος, ἀκούσαντες τὴν ἀπόφασιν, εὐθέως ἐπὶ μετάνοιαν τρέπονται, ἐξομολογούμενοι τὰ πεπραγμένα αὐτοῖς, καὶ ταῦτα μὴ εἰδότες εἰ ἀφεθήσεται αὐτοῖς. Τί γάρ, ἔλεγον, *Τίς οἶδεν, εἰ ἐπιστρέψει ὁ Θεός, καὶ μετανοήσει, καὶ σώσει ἡμᾶς;* Οὐ γὰρ ἴσασι πρὸς ἑτέρους μετανοήσαντας καὶ σωθέντας ἀποβλέψαι, οὐ πρὸς Νινευίτας ἑτέρους, ἀλλ' ἔτι περὶ τῆς σωτηρίας αὐτῶν ἀμφιβάλλουσιν· ὅμως μετανοοῦσι. Καὶ εὐθέως ὁ βασιλεὺς διάδημα ῥίψας καὶ πορφύραν, σάκκον καὶ σποδὸν περιβάλλεται, καὶ πᾶσα δὲ ἡ πόλις ἀπὸ μικροῦ ἕως μεγάλου αὐτῶν, καὶ οὐ μόνον οἱ ἄνθρωποι, ἀλλὰ δὴ καὶ τὰ κτήνη καὶ οἱ βόες καὶ τὰ πρόβατα. Τί ποιεῖς, ὦ βασιλεῦ; ὅτι ἄνθρωποι ἥμαρτον, τί δὲ καὶ τὰ κτήνη νηστεύειν κατεδίκασας; τί δὲ καὶ αὐτὰ σάκκον καὶ σποδὸν περιβάλλεις; Ἡμεῖς, φησίν, πολλαῖς περιεπάρημεν ἁμαρτίαις, καὶ οὐκ ἐσμὲν ἄξιοι παρακαλέσαι Θεόν. Ποίῳ γὰρ προσώπῳ προσελθόντες ἀξιώσωμεν Θεόν; Διὰ τοῦτο τὰ μὴ ἡμαρτηκότα ὑπὲρ ἡμῶν πρεσβεύειν ἐποιήσαμεν. Καὶ γὰρ καὶ ἐπὶ τῶν ἀνθρώπων τοῦτο ἴδοι τις ἂν γενόμενον. Ὅταν γάρ τις προσκεκρουκὼς ᾖ τινι τῶν ἐν ὑπεροχῇ ὄντων, οἱ μὴ προσκεκρουκότες ὑπὲρ αὐτοῦ ἀξιοῦσιν, ὅπως συγχωρηθῇ αὐτοῦ τὸ πλημμέλημα. Τοῦτο καὶ ἡμεῖς ποιοῦμεν. Ἀναπολόγητα ἡμάρτομεν, οὐκ ἐσμὲν ἄξιοι τοῦ παρακαλέσαι περὶ ἑαυτῶν καὶ δυσωπῆσαι Θεόν· καὶ διὰ τοῦτο τὰ κτήνη καὶ τοὺς βόας καὶ τὰ πρόβατα προσκυνεῖν καὶ λιτανεύειν Θεὸν ἐποιήσαμεν. Ὢ μετανοίας ἰσχύς· ὢ ἐξομολογήσεως δύναμις. Ἐστήριξε τὴν πόλιν ἡ μετάνοια, λύσασα τὴν ἀπόφασιν τοῦ Θεοῦ. Ἀλλ' ὅμως πρὸς τούτοις ὁ προφήτης ἐπὶ τὴν Νινευιτῶν σωτηρίαν ἀπιστεῖ· καὶ πορευθεὶς ἀπέναντι τῆς πόλεως ἐκαθέζετο σκοπῶν τί ἀποβήσεται τῇ πόλει·

[a] Adde ex impr. Savilii, ἀλλὰ ψυχῆς ῥύπον διὰ μετανοίας ἀποσμῆξαι βουλόμενος. COTEL.

[b] Savil. βαστάσαντες.

[c] Plenius Savil. ἐπεστράφη π. Ἐ. π. τ. τ., λέγων (4 Reg. 20, 2), Μνήσθητι, Κύριε, ὡς ἐπορεύθην ἐνώπιόν σου μετὰ ἀληθείας, καὶ ἐν καρδίᾳ τελείᾳ, καὶ τὰ ἀρεστὰ ἐνώπιόν σου ἐποίησα. Καὶ ἔκλαυσεν Ἐζεκίας κλαυθμῷ μεγάλῳ, καὶ προσθήκην ἐτῶν ἐδέξατο. Οὐκ ἐπεστράφη πρὸς τὸν ἐκ λίθων συγκείμενον τοῖχον.

[d] Auctior ac rectior e scriptura Angl., περὶ οὗ εἶπεν ἡ Γραφή (Ps. 117, 22), « Λίθον ὃν ἀπεδοκίμασαν οἱ οἰκοδομοῦντες, οὗτος ἐγενήθη εἰς κεφαλὴν γωνίας· » τοῖχον ἐκεῖνον λέγω, τὸν ἐκ λίθων ἁγίων ᾠκοδομημένον, περὶ οὗ εἶπεν ἡ Γραφή, ὅτι « Λίθοι ἅγιοι κυλισθήσονται. » COTEL.

[e] Savil. τί ἀποστρέφῃ πρὸς τὸν τοῖχον; τὸν ἀκρογωνιαῖον λίθον, φησίν, ὅστις ἐστὶν ὁ Χριστός, ἐκεῖνον ζητῶ τὸν ζωῆς δοτῆρα, etc.

satiare volens [1]. Sic nos per suavisonam lyram vocat: *Venite, exsultemus Domino.* Omnes igitur qui catenis caritatis ipsius constricti sumus, et jugum obedientiæ portamus, accedamus ad Dominum, facta expiatione eorum quæ per diem commisimus mala. Pœnitentiæ enim est præsens vita; minarum autem et judicii futurus adventus. Audi eumdem prophetam dicentem: *In inferno autem quis confitebitur tibi* (*Psal.* 6. 6)? Ne igitur multiplicibus catenis vinciatur mens nostra; sed ex toto corde supplicemus Deo: paratus namque est audire deprecationem poscentium se; tantum tu non negligas petere ab eo. Paratior te Deus adest. Non opus est tibi itinere multo, nec maria secanda sunt; sed audi illum dicentem: *Regnum cœlorum intra vos est* (*Luc.* 17. 21). Non opus est tibi multis impensis ac sumptibus, verum conversus ingemisce, et illico propitium Dominum reddidisti. Conversus est aliquando Ezechias ad parietem, non quidem ex lapidibus [2] compositum, sed ad parietem, qui de prophetica et apostolica doctrina structus est (4. *Reg.* 20. 2). Parietem illum intelligo, de quo Paulus gloriatur dicens: *Ut sapiens architectus fundamentum posui* (1. *Cor.* 3. 10): parietem illum dico, in quo angularis lapis positus est; Christus, inquam, de quo dixit Scriptura: *Lapides sancti volventur* [3] (*Zach.* 9. 16): parietem illum dico, ex quo ædificatum est Dei templum. Quid agis, Ezechia? cur te convertis ad parietem? Quia inquit, illum parietem quæro qui vitæ dator est ac mortis destructor [4]: illum quæro et ad ipsum confugio. Attamen conversus ac pœnitens vitam consequutus est, et sententiam Dei in ipsum latam effugit, et quindecim annos vitæ adjecit illi Deus; cumque hostes circumvallassent ac circumdedissent urbem, angelus propugnator factus est, et tantam illam Assyriorum multitudinem prostravit. Tantum valuit pœnitentia. *Egressus est*, inquit, *angelus Domini, et in castris Assyriorum interfecit centum octoginta quinque millia* (4. *Reg.* 19. 35): eorum vero ducem Senacheribum vivum dimisit; ob nihil aliud, ut equidem censeo, nisi quia ad pœnitentiam illum invitabat Deus. Nempe igitur, ut vidit eum Deus non esse persuasum, nec aversum esse a sua malitia, sed rigidum et non affabilem manere; per duos ipsius filios illum morte affecit. Quando enim sperabat se exitialem prorsus ac immissam divinitus mortem effugisse, et terram suam nactum esse, et pacem ipsi tutam contigisse; tunc Adramelechus, et Sarasar duo filii ejus jugulant eum, et fugiunt in montes Ararati. Cernis, dilecte, quantum Ezechiæ profuerit confessio? quantum vero Senacheribo intulerit mali permansio in peccatis? Vis tibi et aliam demonstrem pœnitentiæ viam, et januam confessionis? Imitare barbarorum illorum pœnitentiam, Ninivitarum dico. Illi enim cum prophetæ auditores fuissent, nec evangelica accepissent verba, nec exhortationem Dei audiissent, nec regni cœlorum bonus nuntius ad eos allatus fuisset, vide ut adeant Deum, ut Deo supplicent, ut Dominum irascentem sibi reconcilient: vide quomodo sententiam Dei solverint: quo pacto iram Dei repulerint et clementiam advocarint: qua ratione civitatem suam, quæ barathrum et ruina erat, muro fortiorem reddiderint ac omni adamante firmiorem. Non placavit Deum purpuræ dignitas, sed saccus: nec diadema regium et imperium, sed cinis cum sacco: non auratum atque ex gemmis compositum solium, sed confessio. O sacci vis vincens regalem purpuram eaque acceptior! o cineris potentia diademate et solio regali validior? Cum enim in diademate rex esset, et in purpura ac throno, qui ejus continebat imperium, hoc est regium sceptrum, cum exercitus ipsum circumstarent, et multum satellitium undique eum cingeret: in medium progreditur propheta nudus, pedibus pulvere albis, sudans facie, et ait: *Adhuc tres dies, et Ninive subvertetur* (*Jon.* 3. 4). Quid agis, o propheta? Si omnino Spiritus Dei in te est, quare non cognocis voluntatem Dei, quod scilicet non interficere volens, sed ad pœnitentiam revocare, ideo sententiam tulerit? Nihil mihi, inquit Jonas, aliud dixit Deus, verum id solummodo dixit: *Adhuc tres dies, et Ninive subvertetur.* Quid agis, Jona? cur et doctrinam aliam non adjicis? Quid enim aliud audiit Isaias a Deo ut diceret ad Israelem? Nihil aliud quam verbum unum. Quodnam vero illud? *Dic*, inquit, *populo huic; Auditu audietis, et non intelligetis, et videntes videbitis, et non perspicietis* (*Isai.* 6. 9). Et vides quam diversam doctrinam et institutionem in ipsos insonuerit? quantam monitionem, exhortationem et reprehensionem? Reprehensionem quidem, dum ipse dicit: *Cognovit bos possessorem, et asinus præsepe domini sui: Israel autem me non cognovit, et populus me non intellexit* (*Isai.* 1. 3). Hæc reprehendentis erant. Audi autem et monentem: *Lavamini, mundi estote, auferte mala de animis vestris* (*Ibid. v.* 16). Quo pacto autem rursus exhortetur audi: *Si volueritis*, inquit, *et si audieritis me, bona terræ comedetis* (*Ibid. v.* 19). Et alia autem his plura ad illos disserit, libro integro testimonii gratia scripto. Neque ibi stetit, sed et testes in principio doctrinæ inducit, dicens: *Audi, cœlum, et auribus percipe, terra, quoniam Dominus loquutus est* (*Ibid. v.* 2). Quid loquutus est? dic aperte, Isaia. *Filios*, inquit, *genui et exaltavi, ipsi autem prævaricati sunt in me* (*Ibid.*). Tu vero nihil horum fecisti, Jona, sed subversionem quidem prædicasti dicens: *Adhuc tres dies, et Ninive subvertetur.* De Deo autem nihil ad illos loquutus es, neque dixisti sicut Isaias: *Quoniam Dominus loquutus est*: sed immitem et inhumanam profers sententiam. Attamen Ninivitæ, etsi doctrinæ institutionem non acceperant, etsi prophetarum auditores non fuerant, non evangelicæ gratiæ promissiones susceperant, non regni amorem, non pœnæ metum, sed belluinis moribus erant præditi, atque indole barbara et inhumana: statim tamen atque audiunt sententiam, ad pœnitentiam vertuntur, confitentes quæ admiserant peccata; idque cum nescirent an futurum esset ut ipsis dimitteretur. Quid enim, inquiebant, *Quis scit si convertatur Deus, et pœniteat eum, et servet nos* (*Jon.* 3. 9)? Neque enim possunt ad alios qui pœnitentiam egerint et servati sint respicere, non ad Ninivitas alios; sed adhuc de salute sua dubitant, et nihilominus pœnitentiam agunt. Et statim rex projecto diademate ac purpura, saccum et cinerem induit, simulque universa civitas a parvo usque ad magnum, et non modo homines, verum etiam jumenta et boves et oves. Quid agis, o rex! quia homines peccarunt, ideone etiam pecora jejunio damnasti? cur autem et illa sacco ac cinere induis? Nos, inquit, multi circumsepti sumus peccatis, et non sumus digni qui deprecemur Deum. Quo enim ore adeuntes rogabimus Deum? Ideo ea quæ non peccaverunt, ut pro nobis instar legatorum intercederent immisimus. Etenim etiam in hominibus hoc fieri videat quispiam. Quando enim aliquis offenderit aliquem eorum qui in dignitate sunt, ii qui non offenderunt rogant pro illo, ut condonetur ei delictum. Hoc et nos facimus. Inexcusabilia peccata admisimus, non sumus digni qui pro nobis deprecemur, et sup-

[1] Hic notam effert Cotel. sic habentem: « Adde ex impr. Savilii, *sed sordes animæ tuæ per pœnitentiam abstergere volens.* »

[2] Savilius sic effert hunc locum: *Conversus est aliquando Ezechias ad parietem, dicens: « Memento, Domine, quomodo ambulaverim coram te in veritate. et in corde perfecto, et quod placitum est coram te fecerim. » Flevit itaque Ezechias fletu magno, et additamentum dierum accepit. Conversus est ad parietem non quidem ex lapidibus*, etc.

[3] Hic notam effert Cotel. hoc modo: « Auctior ac rectior scriptura Augl.: *De quo dixit Scriptura, Lapidem quem reprobaverunt ædificantes, hic factus est in caput anguli; parietem illum dico, sanctis lapidibus ædificatum, de quo dixit Scriptura, lapides sancti volventur.* »

[4] Sic effert hunc locum Savilius: *Cur te convertis ad parietem? angularem, inquit, lapidem, qui est Christus, illum quæro vitæ largitorem ac mortis destructorem.*

plicemus Deo: ac propter id pecudes et boves et oves adorare et precari Deum coegimus. O pœnitentiæ vis! o confessionis virtus! Firmavit urbem pœnitentia dum sententiam Dei rescidit. Verumtamen ad hæc propheta saluti Ninivitarum diffidit: et profectus ex adverso civitatis sedebat spectans quid civitati eveniret: utrum sententia vinceret, an vere pœnitentia. Et erant velut in statera ac momento lancis posita utraque: hinc sententia, et inde pœnitentia; et pœnitentia, devicta morte, urbem erexit. Dein, ut sermonem in compendium redigam, contristabatur Jonas, ut qui mendax appariturus esset. Deinde quid facit ei sapientissimus Deus? Præcipit soli, ardentes igne radios in ipsius caput jaculari, ut non posset sustinere solis ardorem. Cum autem arderet Jonas, et admodum impatienter ferret, per noctem præcipit Deus cucurbitæ, ut mane ascenderet, et obumbraret caput Jonæ. Hic libenter interrogarem Judæum, diceremque ad illum: Oro te, Judæe, qui ais, Quomodo sine viro Virgo peperit, et quomodo quæ peperit, virgo adhuc mansit? dic mihi tu primum, quomodo terra in una hora matutini cucurbitam ex se emisit, et quomodo in uno momento foliis comata fuit, et prophetam obumbravit: et ego tibi dicam quo pacto Virgo peperit, et post partum virgo permansit. Verum ne projiciamus sancta canibus. Ejiciantur e nostro catalogo increduli Judæi. Postea cucurbita obumbrante ipsum, *Jussit iterum Deus vermi in matutino; et percussit cucurbitam, et illico exaruit* (*Jon.* 4. 7). Vide, Judæe, et ne sis incredulus, cum Deus maximum aliquid operatur. Per noctem producta est cucurbita, et per noctem periit. Deinde arefacta cucurbita, indignabatur Jonas et deflebat, et succumbebat spiritus ejus, dum contristaretur de cucurbita; et dicebat: *Melius est mihi mori quam vivere* (*Jon.* 4. 8). Ad quem profectus sapientissimus Deus, consolatur eum dicens: *Valde contristatus es tu de cucurbita?* Et respondit Jonas: *Valde contristatus sum ego usque ad mortem* (*Ibid. v.* 9). Rursus autem ad ipsum Deus ait: *Tu contristatus es de cucurbita, in quam non laborasti, quam non enutriisti, quæ nata est sub noctem, et sub noctem periit: ego vero non contristabor de Ninive civitate magna, in qua habitant plusquam centum viginti millia virorum, qui non norunt præ multitudine habitantium dextram vel sinistram, et pecora multa* (*Ibid. v.* 10. 11)? Quod autem dicit, tale est: Benignus, inquit, ego sum, et qui nolim perdere manuum mearum opera, quæ amore adductus creavi: ideo minatus sum subversionem ac mortem, non quod occidere vellem, sed ut ad pœnitentiam cohortarer. Qui tot annorum curriculis exspectaveram eorum conversionem, deinde ubi conversi sunt an negligere debebam? Non id meum est, Jona. Tu enim ut homo condemnare vis: ego vero quatenus Deus id habeo, ut clemens ac humanus sim. Tibi gloria, Domine; tibi gloria. Quantæ sunt apud te benignitatis ac misericordiæ opes! Qui nuper letali subjacebant calculo, nunc magistri orbis terrarum constituti sunt. Omnes quippe dum in ipsos aspiciunt, manu ducuntur; et dum illorum assumimus pœnitentiam, expertes naufragii permanemus. Cernis, dilecte, quantum possit pœnitentia? Ne igitur differamus diem de die: *Nescis enim quid crastina dies paritura sit* (*Prov.* 27. 1). Nam *Dies Domini quasi fur in nocte, ita venit* (1. *Thess.* 5. 2). *Venite* igitur, *exsultemus Domino: jubilemus Deo salutari nostro. Præoccupemus faciem ejus in confessione* (*Ps.* 94. 1. 2). Incertus namque est exitus vitæ nostræ, non occasionem exspectat, nec tempore definitus est in nobis: sed quandocumque jusserit is qui omnibus spiritum dedit, tunc anima a corpore avolans, derelinquit illud vacuum. Cum igitur singuli sciamus mortem esse incertam, exspectemus sponsum; et cum pulsaverit januam, accendamus illi lampades nostras semper paratas; habentes et oleum nobiscum, ut cum factus fuerit sonus dicentium, *Sponsus venit* (*Matth.* 25. 6); intremus cum eo, ne forte nos quoque cum quinque fatuis virginibus extra conclave sponsi inveniamur. Carissimi, ne dormitemus, sed habeamus semper oleum in lampadibus nostris. Non enim concedet nobis in illa hora, ut oleum a vendentibus empturi abeamus: scilicet hic emitur, et illic consumitur. Quinam autem sunt illi qui vendunt, nisi pauperes? Da panem, et accipis *Quæ oculus non vidit*[1], *et auris non audivit, et in cor hominis non ascenderunt, quæ præparavit Deus diligentibus se* (1. *Cor.* 2. 9) *Venite* igitur, *exsultemus Domino: jubilemus Deo salutari nostro. Præoccupemus faciem ejus in confessione* (*Ps.* 94. 1. 2), quia *Nox præcessit, dies vero* incertæ vitæ *appropinquavit* (*Rom.* 13. 12). Utinam autem omnes nos, lumen de lumine existentes, in luce gloriæ Christi Servatoris nostri ambulemus, in ipso Domino nostro, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

[1] In Savil. legitur: *Da panem, et accipis regnum cælorum; da panem, et accipis quæ oculus non vidit*, etc.

MONITUM

[628] De hac homilia sic loquitur Savilius in notis, Tom. 8, p. 124: « Homiliam in Psalmum 95, seu potius in duos priores ejusdem Psalmi versus, plane κίβδηλον, et ineptis allegoriis et anagogis scatentem, quamvis passim per bibliothecas descriptam, et ab Erasmo versam, in classem νοθευομένων rejecimus.

CANTATE DOMINO CANTICUM NOVUM, CANTATE DOMINO OMNIS TERRA: ET DE ELEEMOSYNA, HOMILIA (a).



1. Egregium verequé mirandum hymnum spirituali lyra nobis resonuit hymnographus David, dum prophetica lingua sermonem texuit evangelicum, et antiquis sermonibus novas res significavit. Quid enim insonuit? Id quod jam audivimus: *Cantate Domino canticum novum, cantate Domino omnis terra.* Considera, pieque contemplare, ut prophetiam verbis adaptans evangelicis, eumdem reddat sententiarum dogmatumque concentum. *Cantate*, inquit, *Domino canticum novum.* Scimus, fratres, novum canticum a vetere distingui. Quærendum igitur quod sit argumentum cantici veteris, quod novi: hoc pacto ex rerum differentia consequi poterimus veritatis intellectum. Primum omniumque vetustissimum canticum ad mare Rubrum decantatum est: quo tempore admirandæ

(a) Usi sumus Codd. Reg. 1835, 2323, et variis lectionibus Savil.

πότερον ἡ ἀπόφασις νικήσει, ἢ ἄρα ἡ μετάνοια. Καὶ ἦν ὡς ἐν ζυγῷ καὶ ὡς ἐν ῥοπῇ πλάστιγγος κείμενα τὰ ἀμφότερα· ἔνθεν ἡ ἀπόφασις, κἀκεῖθεν ἡ μετάνοια· καὶ ἡ μετάνοια νικήσασα τὸν θάνατον, τὴν πόλιν ἀνέστησεν. Εἶτα, ἵνα ἐπιτέμω τὸν λόγον, ἐλυπεῖτο Ἰωνᾶς ὡς ψεύστης μέλλων φαίνεσθαι. Εἶτα τί ποιεῖ αὐτῷ ὁ πάνσοφος Θεός; Κελεύει τῷ ἡλίῳ πυριφλόγους ἀκτῖνας ἐπὶ τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ βαλεῖν, πρὸς τὸ μὴ φέρειν αὐτὸν τὴν τοῦ ἡλίου θερμότητα. Φλεγομένου δὲ αὐτοῦ ἐπὶ πολὺ καὶ ἀποδυσπετοῦντος, διὰ τῆς νυκτὸς κελεύει ὁ Θεὸς κολοκύντῃ ἑωθινῇ ἀναβῆναι καὶ σκιάζειν ἐπὶ τῆς κεφαλῆς Ἰωνᾶ. Ἐνταῦθα ἡδέως ἐροίμην τὸν Ἰουδαῖον, λέγων πρὸς αὐτόν· Εἰπέ μοι, ὦ Ἰουδαῖε, ὁ λέγων, Πῶς ἄνευ ἀνδρὸς ἡ παρθένος ἐγέννησε, καὶ πῶς γεννήσασα, πάλιν παρθένος ἔμεινεν; εἰπέ μοι σὺ πρῶτον, πῶς ἡ γῆ ἐν μιᾷ ὥρᾳ τῆς ἑωθινῆς τὴν κολόκυνταν ἀφ' ἑαυτῆς ἐξέφυσε, καὶ πῶς ἐν [627] μιᾷ ῥοπῇ τοῖς φύλλοις ἐκόμα, καὶ τὸν προφήτην ἐσκίαζε· κἀγώ σοι λέγω πῶς ἡ παρθένος ἔτεκεν, καὶ μετὰ τὸ γεννῆσαι παρθένος ἔμεινεν. Ἀλλὰ μὴ βάλλωμεν τὰ ἅγια τοῖς κυσίν. Ἐκβαλλέσθωσαν τοῦ ἡμετέρου καταλόγου οἱ ἄπιστοι Ἰουδαῖοι. Εἶτα τῆς κολοκύντης σκιαζούσης αὐτὸν, *Ἐκέλευσεν πάλιν ὁ Θεὸς σκώληκι ἑωθινῇ, καὶ ἐπάταξεν τὴν κολόκυνταν, καὶ εὐθέως ἐξηράνθη*. Ἴδε, Ἰουδαῖε, καὶ μὴ ἀπίστει, ὅταν Θεὸς μέγιστόν τι κατεργάζηται. Ὑπὸ νύκτα ἐγένετο, καὶ ὑπὸ νύκτα ἀπώλετο. Εἶτα ξηρανθείσης τῆς κολοκύντης, ἀπεδυσπέτει ὁ Ἰωνᾶς καὶ ἀπωδύρετο, καὶ ἀπελέγετο τὸ πνεῦμα αὐτοῦ, λυπούμενος ἐπὶ τῇ κολοκύντῃ, καὶ ἔλεγε· *Καλόν μοι τὸ ἀποθανεῖν μᾶλλον ἢ ζῆν*. Πρὸς ὃν πορευθεὶς ὁ πάνσοφος Θεὸς παραμυθεῖται λέγων· *Σφόδρα λελύπησαι σὺ ἐπὶ τῇ κολοκύντῃ;* Καὶ εἶπεν ὁ Ἰωνᾶς· *Σφόδρα λελύπημαι ἐγὼ ἕως θανάτου*. Πάλιν δὲ πρὸς αὐτὸν ὁ Θεός· *Σὺ ἐλυπήθης ἐπὶ τῇ κολοκύντῃ, εἰς ἣν οὐκ ἐκακοπάθησας, οὐδὲ ἐξέθρεψας αὐτὴν, ἣ ἐγενήθη ὑπὸ νύκτα, καὶ ὑπὸ νύκτα ἀπώλετο· ἐγὼ δὲ οὐ λυπηθήσομαι ἐπὶ Νινευὶ τῇ πόλει τῇ μεγάλῃ, ἐν ᾗ κατοικοῦσιν πλείους ἢ δώδεκα μυριάδες ἀνδρῶν, οἵτινες οὐκ ἔγνωσαν*, ἀπὸ τοῦ πλήθους τῶν οἰκούντων, *δεξιὰν ἢ ἀριστερὰν, καὶ κτήνη πολλά;* Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστι· Φιλάνθρωπος, φησὶν, ἐγὼ τυγχάνω, καὶ μὴ βουλόμενος ἀπολέσαι τὰ ἔργα τῶν χειρῶν μου, ἃ ἀγαπῶν ἐποίησα. Διὰ τοῦτο ἠπείλησα καταστροφὴν καὶ θάνατον, οὐχ ὡς ἀποκτεῖναι βουλόμενος, ἀλλ' εἰς μετάνοιαν προτρέψασθαι. Τοσαύτας περιόδους ἐτῶν ἐκδεχόμενος τὴν τούτων ἐπιστροφὴν, ἡνίκα δ' ἂν ἐπεστράφησαν, παριδεῖν ὤφειλον; Οὐκ ἔστι παρ' ἐμοὶ τοῦτο, ὦ Ἰωνᾶ. Σὺ μὲν γὰρ ὡς ἄνθρωπος καταδικάζειν βούλει, ἐγὼ δὲ ὡς Θεὸς τὸ φιλανθρωπεύσασθαι ἔχω. Δόξα σοι, Κύριε, δόξα σοι. Πόσος φιλανθρωπίας καὶ ἐλεημοσύνης πλοῦτος παρὰ σοί. Οἱ πρώην θανασίμῳ ὑποβληθέντες ψήφῳ νῦν διδάσκαλοι τῆς οἰκουμένης καθεστήκασι. Πάντες γὰρ εἰς αὐτοὺς ἀποβλέποντες χειραγωγοῦνται, καὶ τὴν ἐκείνων λαμβάνοντες μετάνοιαν ἀναυάγητοι διαμένομεν. Θεωρεῖς, ἀγαπητὲ, πόσον ἰσχύει μετάνοια; Μὴ οὖν ὑπερτιθέμεθα ἡμέραν ἐξ ἡμέρας· *Οὐ γὰρ οἶδας τί τέξεται ἡ ἐπιοῦσα. Ἡμέρα γὰρ Κυρίου ὡς κλέπτης ἐν νυκτὶ, οὕτως ἔρχεται*. Δεῦτε οὖν, *ἀγαλλιασώμεθα τῷ Κυρίῳ, ἀλαλάξωμεν τῷ Θεῷ τῷ σωτηρίῳ ἡμῶν. Προφθάσωμεν τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἐν ἐξομολογήσει*. Ἄδηλος γάρ ἐστιν ἡ ἔκβασις τοῦ βίου ἡμῶν, οὐ καιρὸν ἐκδεχομένη, οὐ χρόνον τεταγμένη ἐφ' ἡμῶν. Ἀλλ' ἡνίκα δ' ἂν κελεύσῃ ὁ δεδωκὼς πᾶσι πνοὴν, τότε ἡ ψυχὴ ἀποπτᾶσα ἀπὸ τοῦ σώματος, καταλιμπάνει αὐτὸ ἔρημον. Ἕκαστος τοίνυν εἰδὼς τὸ τῆς ἐξόδου ἄδηλον, περιμένωμεν τὸν νυμφίον, καὶ κρούσαντος αὐτοῦ τῇ θύρᾳ, ἀνάψωμεν αὐτῷ τὰς λαμπάδας ἡμῶν διὰ παντὸς ἀνειμένας, ἔχοντες καὶ ἔλαιον μεθ' ἑαυτῶν, ἵνα ἡνίκα δ' ἂν ἦχος γένηται λεγόντων, ὅτι *Ὁ νυμφίος ἔρχεται*, συνεισέλθωμεν αὐτῷ, μήποτε καὶ ἡμεῖς μετὰ τῶν πέντε μωρῶν παρθένων ἔξω τοῦ νυμφῶνος εὑρεθῶμεν. Μὴ ἀπονυστάξωμεν, ἀγαπητοὶ, ἀλλ' ἔχωμεν ἀεὶ ἔλαιον ἐν ταῖς λαμπάσιν ἡμῶν. Οὐ γὰρ συγχωρήσει ἡμῖν ἐν ἐκείνῃ τῇ ὥρᾳ ἀπελθοῦσιν ἔλαιον ἀγοράσαι παρὰ τῶν πωλούντων· ἐνταῦθα γὰρ πωλεῖται, καὶ ἐκεῖ ἀναλίσκεται. Τίνες δὲ οἱ πωλοῦντες, ἀλλ' ἢ οἱ πένητες; Δὸς [a] ἄρτον, καὶ λαμβάνεις *Ἃ ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδεν, καὶ οὖς οὐκ ἤκουσεν, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη, ἃ ἡτοίμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν*. Δεῦτε τοίνυν, *ἀγαλλιασώμεθα τῷ Κυρίῳ, ἀλαλάξωμεν τῷ Θεῷ τῷ σωτηρίῳ ἡμῶν. Προφθάσωμεν τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἐν ἐξομολογήσει*, ὅτι *Ἡ νὺξ προέκοψεν, ἡ δὲ ἡμέρα* τοῦ ἀδήλου βίου *ἤγγικεν*. Εἴη δὲ πάντας ἡμᾶς φῶς ἐκ φωτὸς ὑπάρχοντας ἐν τῷ φωτὶ τῆς δόξης Χριστοῦ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν περιπατῆσαι, ἐν αὐτῷ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Savil. addit, Δὸς ἄρτον, καὶ λαμβάνεις βασιλείαν οὐρανῶν· δὸς ἄρτον etc.

AD HOMILIAM IN PSALMUM XCV.

jure merito, nisi fallor. » Jure certe hoc inficetum opus in νοθευόμενα conjecit. Stylus est omnino χυδαῖος, et infacundi hominis, qui ad nauseam usque verba multiplicat.

Interpretationem Latinam Erasmi aliquot in locis castigavimus.

Ἄσατε τῷ Κυρίῳ ᾆσμα καινὸν, ᾄσατε τῷ Κυρίῳ, πᾶσα ἡ γῆ.

α'. Καλὸν ἡμῖν ὡς ἀληθῶς καὶ θαυμάσιον ὕμνον διὰ τῆς πνευματικῆς ἀνεκρούσατο λύρας ὁ ὑμνογράφος Δαυῒδ, διὰ μὲν τῆς προφητικῆς γλώττης τὸν εὐαγγελικὸν ὑφαίνων λόγον, διὰ δὲ τῶν ἀρχαίων λογίων τὰ καινὰ πράγματα σημαίνων. Τί γὰρ ἐβόησεν; Ὡς ἀρτίως ἀκηκόαμεν, *Ἄσατε τῷ Κυρίῳ ᾆσμα καινὸν, ᾄσατε τῷ Κυρίῳ, πᾶσα ἡ γῆ*. Σκόπησον, ἀγαπητὲ, εὐσεβῶς, καὶ νόησον, ὅπως τὰ προφητικὰ τοῖς εὐαγγελικοῖς συνάπτων ῥήμασιν, μίαν ἐργάζεται τῶν δογμάτων τὴν συμφωνίαν. *Ἄσατε*, φησὶ, *τῷ Κυρίῳ ᾆσμα καινόν*. Ἴσμεν, ἀδελφοὶ, ὅτι τὸ καινὸν ᾆσμα πρὸς τὸ παλαιὸν ἀντιδιαστέλλεται. Ἀναγκαῖον δὲ ζητῆσαι τί μὲν ᾆσμα τὸ παλαιὸν, τί δὲ τὸ καινὸν ὑποτίθεται· οὕτω γὰρ ἐκ τῆς τῶν πραγμάτων διαφορᾶς δυνησόμεθα καταλαβεῖν τῆς ἀληθείας τὴν ἔννοιαν. Τὸ τοίνυν πρῶτον καὶ πάντων ἀρχαιότατον ᾆσμα ἐπὶ τῆς ἐρυθρᾶς θαλάσσης ᾔδετο,

ὅτε Μωϋσῆς ἐκεῖνος ὁ θαυμάσιος θείᾳ δυνάμει τὴν θάλασσαν ἐπέτεμνε, καὶ γῆν ἐποίησε τὸ πέλαγος, καὶ ᾆσμα ἀνακρουσάμενος ἔλεγεν· *Ἄσωμεν τῷ Κυρίῳ· ἐνδόξως γὰρ δεδόξασται. Ἵππον καὶ ἀναβάτην ἔῤῥιψεν εἰς θάλασσαν.* Ἐλέγετο καὶ ἄλλο παλαιὸν ᾆσμα ὑπὸ τῆς μακαρίας Δεβόῤῥας, ὁπηνίκα στρωθέντων ἐν τῷ πολέμῳ τῶν ἐναντίων, οἷόν τι μέγιστον ἤγειρε τρόπαιον, τὸν ἐπινίκιον ὕμνον. Εὑρήσεις καὶ ἄλλο παλαιὸν ᾆσμα ἐν τῇ ἐρήμῳ γενόμενον, ὅτε τὸ φρέαρ εὗρον οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ, καὶ τῆς ξένης ἀπήλαυον χάριτος. Καὶ πολὺν ἔστιν εὑρεῖν λόγον τοῦ παλαιοῦ ᾄσματος τοῖς γνησίως καὶ εἰλικρινῶς ταῖς ἁγίαις Γραφαῖς ἐντυγχάνουσιν. Ἀναγκαῖον δὲ λοιπὸν ζητῆσαι τὸ νέον τοῦτο καὶ καινὸν ᾆσμα ποίαν ἔχει δύναμιν, καὶ ποίαν ὑποτίθεται θεωρίαν. Καί μοι πρόσεχε ἀκριβῶς. Τὸ παλαιὸν ᾆσμα ἑνὶ περιώριστο λαῷ, καὶ εἰς ἓν περιεγέγραπτο κλίμα, τὸ τῆς Παλαιστίνης, καὶ οὐκ ἐπετέτραπτο τῷ λαῷ ἐκτὸς τοῦ κλίματος ἐκείνου τὸ παλαιὸν ᾆσμα προφέρειν, ἀλλ' ἐπειδὴ λαὸς εἷς ἦν, καὶ ἔθνος ἓν, ἑνὶ τόπῳ καὶ κλίματι καὶ τὸ ᾆσμα καὶ ἡ λατρεία τὸ παλαιὸν περιώριστο. Μαρτυρεῖ δὲ τῷ λόγῳ καὶ ὁ μακάριος Δαυῒδ, ὧδε ἐπιλέγων ἐκ προσώπου τῶν εἰς τὴν Βαβυλῶνα παραληφθέντων Ἰουδαίων· *Πῶς ᾄσομεν τὴν ᾠδὴν Κυρίου ἐπὶ γῆς ἀλλοτρίας;* Ὁρᾷς ὡς οὐκ ἐπετέτραπτο τῷ παλαιῷ ᾄσματι διὰ πάσης χωρεῖν τῆς ὑπ' οὐρανὸν, ἀλλὰ τῷ ἔθνει καὶ ὁ ὕμνος συνεπεγράφετο; ἀλλὰ πάλιν ἐπαναλάβωμεν τὰ λαληθέντα παρὰ τῶν ἐν Βαβυλῶνι. *Τότε ἠρώτησαν ἡμᾶς οἱ αἰχμαλωτεύσαντες ἡμᾶς λόγους ᾠδῶν, καὶ οἱ ἀπαγαγόντες ἡμᾶς ὕμνον· Ἄσατε* [629] *ἡμῖν ἐκ τῶν ᾠδῶν Σιών.* Εἶτα τῷ νόμῳ περιγεγραμμένοι, καὶ κωλυόμενοι ἐπὶ τῆς ἀλλοδαπῆς τὰ θεῖα ᾄδειν, ἀποκρίνονται· *Πῶς ᾄσομεν τὴν ᾠδὴν Κυρίου ἐπὶ γῆς ἀλλοτρίας;* Τὸ μὲν οὖν παλαιὸν ᾆσμα οὕτω διαῤῥήδην περιεγέγραπτο, ὡς ἔφθην εἰπὼν, τῷ τε λαῷ καὶ τῷ κλίματι· τὸ δὲ νέον ᾆσμα διὰ πάσης χωρεῖ τῆς ὑπ' οὐρανὸν, καὶ ὑπὸ πάσης ᾄδεται τῆς οἰκουμένης· διὰ τοῦτο καὶ ὁ προφήτης εἰπὼν, *Ἄσατε τῷ Κυρίῳ ᾆσμα καινὸν*, εὐθέως ἐπήγαγεν, *Ἄσατε τῷ Κυρίῳ, πᾶσα ἡ γῆ.* Ὅρα πῶς ἁπλοῖ τὸ δῶρον, ὅρα πῶς πλατύνει τὴν θεολογίαν [a], ὅρα πῶς δείκνυσιν ἀντιδιαστελλόμενον τὸ ᾆσμα τὸ καινὸν πρὸς τὸ παλαιὸν ἐκεῖνο καὶ περιγεγραμμένον. Καὶ ἵνα μή τις στοχασμοῖς ἀνθρωπίνοις ἀμβλύνῃ τὴν θεωρίαν, οὐκ ἐσιώπησεν οὔτε τῆς εὐαγγελικῆς χάριτος τὴν ἐνέργειαν, ἀλλ' εἰπὼν, *Ἄσατε τῷ Κυρίῳ πᾶσα ἡ γῆ*, πάλιν ἐπήγαγεν, *Εὐαγγελίζεσθε ἡμέραν ἐξ ἡμέρας τὸ σωτήριον αὐτοῦ.* Ὁποῖον σωτήριον; Ἢ δῆλον ὅτι τὴν πολυύμνητον τοῦ Σωτῆρος οἰκονομίαν λέγει, ὅτι Θεὸς ἐν ἀνθρώποις ἐγένετο διὰ φιλανθρωπίαν, ὅτι τοῖς κάμνουσιν ἰατρὸς ἐπεδήμησεν, ὅτι τοῖς ἐσκοτισμένοις τὸ φῶς ἐπέλαμψεν, ὅτι τοῖς πεπλανημένοις ἡ ὁδὸς ἐπέφανεν, ἡ ὁδὸς ἐκείνη ἡ σήμερον βοήσασα διὰ τῶν Εὐαγγελίων· *Ἐγώ εἰμι ἡ ὁδὸς, καὶ ἡ ἀλήθεια, καὶ ἡ ζωή.*

Ἀναγκαῖον δὲ, ἀδελφοὶ, μαθεῖν τίνος ἕνεκεν τὸ παλαιὸν ὁ Θεὸς περιέγραφε τὸν λαὸν ἐν τόπῳ καὶ κλίματι, διὰ τί δὲ οὐκ ἐπέτρεπε τῷ λαῷ ἐκείνῳ ἀνὰ πᾶσαν τὴν γῆν ᾄδειν τὰ θεῖα. Ἐκεῖνο γὰρ δεῖ πρῶτον εἰδέναι καλῶς, ὅτι Θεὸς οὐ τρέπεται, οὐ μεταβάλλεται, οὐδ' ἀφ' ἑτέρας εἰς ἑτέραν μετατίθεται γνώμην· οὐ ποτὲ μὲν τοῦτο δοκιμάζει, ποτὲ δὲ ἕτερον· ἀλλ' αὐτὸς μὲν ὢν ἄτρεπτος καὶ ἀναλλοίωτος, ἁρμόζεται πρὸς τὴν ἀσθένειαν τὴν ἀνθρωπίνην. Λαλεῖ Θεὸς, ἀδελφοὶ, καὶ νομοθετεῖ πολλάκις, οὐχ ὡς αὐτὸς δύναται, ἀλλ' ὡς ἡμεῖς ἀκούειν δυνάμεθα. Ἐδύνατο καὶ διὰ τοῦ παλαιοῦ ᾄσματος ἐξάψαι τὴν λαμπάδα τοῖς ἔθνεσιν, ἀλλ' οὐκ ἦσαν οἱ μεταχειριζόμενοι τὴν λαμπάδα εὔτονοι πρὸς τὸ τῆς εὐσεβείας κήρυγμα. Εἰ γὰρ αὐτοὶ λαβόντες μὴ κατέσχον τὸν τῆς εὐσεβείας λόγον, πῶς εἰς ἄλλους διαδοῦναι τὸν τῆς εὐσεβείας νόμον ἠδύναντο; Ἀλλ' ἐπειδὴ ὁ λαὸς σαθρὸς καὶ ἄπιστος ἦν, καὶ ταχέως τοῖς ἐθνικοῖς ὑπαγόμενος μιάσμασιν, ἑνὶ περιορίζεται τόπῳ, ἵνα δυνηθῇ τὸ καθ' ἑαυτὸν ἀσκεῖσθαι τὸν τῆς εὐσεβείας νόμον. Τοῦτο ποιεῖ καὶ ἀνὴρ πολλάκις τῶν καθ' ἡμᾶς ἕκαστος· ἐπειδὰν ἔχῃ ὕποπτον γυναῖκα, περιορίζει αὐτὴν τόπῳ, καὶ θαλάμοις ἐναποκλείει, καὶ εὐνούχους περιΐστησι, καὶ πᾶσαν φυλακὴν περιτίθησι, καὶ πάντα ποιεῖ καὶ πραγματεύεται τὰ φυλάττοντα τὴν σωφροσύνην, ἐπειδὴ οὐκ ἔχει τὴν ἀληθῆ φιλανθρωπίαν, καὶ φυλακὴν τὴν ἀπὸ τῆς σώφρονος διανοίας, τὴν σώφρονι συμπολιτευομένην. Ὁ δὲ σώφρονα καὶ κοσμίαν ἔχων γυναῖκα, οὐδεμιᾶς αὐτὴν προόδου κωλύει· ἔχει γὰρ ἀσφαλὲς ἐνέχυρον, τὴν διάθεσιν. Πρόεισιν ἐπ' ἀγορὰς, καὶ ἔσβεσται ὁ ζῆλος· συντυγχάνει πολλοῖς ἀνδράσι, καὶ οὐδαμοῦ ζηλοτυπίας νόσος· ἡ γὰρ σώφρων ἔχει μεθ' ἑαυτῆς φύλακα καὶ παιδαγωγὸν, τὸν τρόπον. Ὃ τοίνυν ἐφ' ἡμῶν γίνεται τῶν ἀνθρώπων, τοῦτο ὁ Θεὸς ποιεῖ.

β'. Καὶ μή τις ἀνάρμοστον εἶναι νομίσῃ τὴν εἰκόνα τὴν προκειμένην· ὁ γὰρ Θεὸς οὕτω προσφέρεται τῷ λαῷ, ὡς ἀνὴρ γυναικὶ, οὐ κατὰ τὴν τῶν σωμάτων ἕνωσιν, ἀλλὰ κατὰ τὴν διάθεσιν καὶ τὴν εὔνοιαν. Ὁ αὐτὸς γοῦν καὶ τῇ παλαιᾷ διαλεγόμενος συναγωγῇ διὰ τοῦ προφήτου οὕτως ἔλεγεν· *Ἐμνηστευσάμην σε ἐν κρίματι, καὶ ἐν ἐλέει, καὶ ἐν δικαιοσύνῃ, καὶ ἐν ἐπιγνώσει.* Τοῦ Θεοῦ ἡρμήνευσε τὴν συνάφειαν. Καὶ τίς ἡ συνάφεια Θεοῦ; Ἡ ἐπίγνωσις. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῆς ἀνθρωπίνης συναφείας σώματα σώμασι συνάπτεται, ἐπὶ δὲ τῆς κατὰ Θεὸν συναφείας ψυχὴ τῷ Θεῷ κολλᾶται. Καὶ ὥσπερ ἐκεῖ εἴρηται, *Καὶ προσκολληθήσεται πρὸς τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ ἔσονται οἱ δύο εἰς σάρκα μίαν·* [630] οὕτως ἡ ψυχὴ ἑνουμένη τῷ Θεῷ Λόγῳ βοᾷ· *Ἐκολλήθη ἡ ψυχή μου ὀπίσω σου, ἐμοῦ δὲ ἀντελάβετο ἡ δεξιά σου.* Εἶχεν οὖν ἡ παλαιὰ συναγωγὴ ἄνδρα τὸν νόμον, ὡς μαρτυρεῖ σήμερον Ἡσαΐας διὰ τοῦ Ἀποστόλου φθεγξάμενος· τῇ γὰρ προφητικῇ κατεχρήσατο φωνῇ Παῦλος, λέγων· *Καθὼς γέγραπται, ὅτι πολλὰ τὰ τέκνα τῆς ἐρήμου μᾶλλον, ἢ τῆς ἐχούσης τὸν ἄνδρα.* Ἐπεὶ οὖν εἶχεν ἐκείνη ἄνδρα τὸν νόμον (ἐπαναλήψομαι γὰρ τὸν λόγον), ὕποπτος δὲ ἦν, ὡς πανταχοῦ προδιδοῦσα τὴν εἰς Θεὸν εὔνοιαν τῇ πρὸς τὰ εἴδωλα συνειδήσει· ἐλέγχει γὰρ αὐτὴν ὁ Θεὸς, λέγων· *Καὶ ἐμοίχευες τὸν λίθον καὶ τὸ ξύλον, κἀμοῦ ἐπελάθου, λέγει Κύριος.* Ἐπειδὴ ὕποπτον εἶχε τὴν γνώμην ἡ συναγωγὴ, εἰκότως αὐτὴν περιγράφει τόπῳ, καὶ περικλείει, οἷά τινι θαλάμῳ, τῷ ναῷ, οὐκ ἐπιτρέπων οὔτε θυσιαστήριον ἱστᾷν ἐν παντὶ τόπῳ, ἀλλὰ πᾶσα μὲν ἦν ἡ Ἰουδαία τοῦ λαοῦ καὶ Παλαιστίνη, εἷς δὲ ἦν ὁ τόπος ὁ ἔχων τὸ θυσιαστήριον. Διὰ τοῦτο καὶ Μωϋσῆς ἰδὼν τὸ ὕποπτον τῆς γυναικὸς (γυναῖκα δὲ τέως λέγει τὴν συναγωγὴν ὁ λόγος), εἰδὼς τὸ ὕποπτον τῆς συναγωγῆς, προανεφώνει λέγων· *Πρόσεχε σεαυτῷ, Ἰσραὴλ, μήποτε ἀνενέγκῃς τὰ ὁλοκαυτώματά σου, καὶ τὰς θυσίας ἐν παντὶ τόπῳ, οὗ ἂν εὕρῃς, ἀλλ' ἢ εἰς τὸν τόπον, ὃν ἂν ἐκλέξηται Κύριος ὁ Θεός σου.* Ὅρα πῶς περιώρισται· καὶ εἰκότως, ἀδελφοί. Εἰ γὰρ ἐν ἑνὶ τόπῳ δεξαμένη θυσιαστήριον, πάντα τόπον τῆς εἰδωλολατρείας ἐπλήρωσε, καθὼς μαρτυρεῖ κράζων Ἱερεμίας· *Κατ' ἀριθμὸν τῶν πόλεων ἦσαν οἱ θεοί σου, Ἰούδα, καὶ κατ' ἀμφόδους Ἱερουσαλὴμ ἔθυες τῇ Βάαλ·* εἰ τόπον ἕνα λαβοῦσα, πᾶσαν τὴν γῆν ἐπλήρωσε τῆς μοιχείας, εἰ εἰς πᾶσαν ἔλαβεν ἄδειαν, ἐννόησον ὅσην ἔλαβεν ἄμετρον ἀκολασίαν. Διὰ τοῦτο, ἀδελφοὶ, καὶ τὸ ᾆσμα περιώρισται τόπῳ, καὶ τὸ θυσιαστήριον τόπῳ, καὶ ὁ λαὸς ἐκεῖνος τόπῳ. Ἡ δὲ Ἐκκλησία ἡ σώφρων, καὶ κόσμιος, καὶ πανταχοῦ τὸν Χριστὸν ἐν αὐτῇ περιφέρουσα, καὶ μυρίους μάρτυρας προβαλλομένη ὑπὲρ τῆς εἰς τὸν ἄνδρα εὐνοίας, οὐ κωλύεται ἀπὸ τόπων· ἀλλ' ἐν παντὶ τόπῳ θυσιαστήρια, ἐν παντὶ τόπῳ διδασκαλίαι. Ταῦτα προαναφωνεῖ ὁ Θεὸς διὰ τοῦ προφήτου· τὴν γὰρ ἐκκλησιαστικὴν εὐθηνίαν σημαίνων, καὶ τὴν ἀγνωμοσύνην τοῦ λαοῦ στηλιτεύων, πρὸς ἐκείνους φησίν· *Οὐκ ἔστι μου θέλημα ἐν ὑμῖν, λέγει Κύριος παντοκράτωρ, καὶ θυσίας οὐ προσδέξομαι ἐκ τῶν χειρῶν ὑμῶν· διότι ἀπὸ ἀνατολῶν ἡλίου μέχρι δυσμῶν τὸ ὄνομά μου δεδόξασται ἐν τοῖς ἔθνεσι, καὶ ἐν παντὶ τόπῳ θυσία προσάγεται τῷ ὀνόματί μου, καὶ θυσία καθαρά.* Ὅρα πῶς λαμπρῶς καὶ περιφανῶς τὴν μυστικὴν ἡρμήνευσε τράπεζαν, τὴν ἀναίμακτον θυσίαν. Θυμίαμα δὲ λέγει καθαρὸν τὴν προσευχὴν τὴν ἁγίαν τὴν μετὰ τῆς θυσίας ἀναφερομένην· ἐκεῖνο γὰρ Θεὸν ἀναπαύει τὸ θυμίαμα, οὐ τὸ ἀπὸ τῶν ῥιζῶν γηΐνων λαμβανόμενον, ἀλλὰ τὸ ἀπὸ καθαρᾶς καρδίας ἀναπεμπόμενον θυμίαμα. *Κατευθυνθήτω ἡ προσευχή μου ὡς θυμίαμα ἐνώπιόν σου.* Ὁρᾷς ὅπως πανταχοῦ διαλάμπειν ἐπιτρέπεται τῇ λειτουργίᾳ ἀγγελικῇ; ὁρᾷς ὅπως οὐ περιώρισται οὔτε τὸ θυσιαστήριον, οὔτε τὸ ᾆσμα; Ἐν παντὶ τόπῳ θυμίαμα προσφέρεται τῷ ὀνόματί μου. Ἔστι μὲν οὖν θυσία καθαρὰ, πρώτη μὲν ἡ μυστικὴ τράπεζα, τὸ οὐράνιον, τὸ ὑπερκόσμιον θῦμα· ἔστι δὲ καὶ ἐν ἡμῖν δι-

[a] Hæc, ὅρα πῶς... τὴν θεολογίαν, desunt in editis, sed ex tribus mss. adjecta, et ab interprete lecta sunt.

Ille Moyses virtute divina mare in petram vertit, ac pelagus vertit in terram, et canticum resonans dicebat : *Cantemus Domino; gloriose enim glorificatus est : equum et ascensorem projecit in mare* (*Exod.* 15. 1). Fuit et aliud vetus canticum a beata Debora decantatum, cum prostratis in bello hostibus, pro maximo quopiam tropæo erexit hymnum triumphalem (*Judic.* 5). Invenies et aliud vetus canticum in deserto cantatum, cum puteum reperissent filii Israel, novoque beneficio frui contigisset (*Num.* 21. 17.-20). Quin insuper multam veteris cantici mentionem invenire licet iis qui vere sincereque versantur in sacris Literis. Oportet igitur jam et recens illud et novum quærere canticum quam vim habeat, et quid proponat nobis contemplandum. Hic mihi diligenter attende. Vetus canticum unius populi finibus circumscriptum erat, unoque climate continebatur, videlicet Palæstinæ, neque fas erat populo extra illud clima vetus efferre canticum, sed cum populus esset unus, unaque gens, uno loco, unoque climate, tum canticum, tum religio vetus erat circumscripta. Testatur quod dico etiam beatus David, sic alicubi loquens sub persona Judæorum, qui erant in Babylonem abducti : *Quomodo cantabimus canticum Domini in terra aliena* (*Psal.* 136. 4)? Vides non fuisse concessum veteri cantico per omnem ire terram quæ sub cælo est, sed hymnum a gente quoque conscriptum fuisse. Sed repetamus ea quæ dixerunt in Babylone versantes. *Tunc interrogaverunt nos qui captivos duxerunt nos verba cantionum, et qui abduxerunt nos hymnum : Cantate nobis de canticis Sion* (*Ibid. v.* 3). Dein lege circumscripti, vetitique ne in terra peregrina canerent divina cantica, respondent : *Quomodo cantabimus canticum Domini in terra aliena?* Vetus itaque canticum adeo angustis finibus circumscribebatur, quemadmodum modo dicebam, intra populum unum, unamque regionem, sed novum per omnem terram incedit quæ sub cælo est, et ab universo decantatur orbe: eoque propheta cum dixisset, *Cantate Domino canticum novum*, subjicit, *Cantate Domino omnis terra*. Vide quomodo explicat donum, vide quomodo dilatat theologiam, vide quomodo ostendit discrimen inter canticum novum, et vetus illud angustis finibus circumscriptum. Ac ne quis humanis conjecturis hujus rei contemplationem debilitet, nec evangelicæ gratiæ vim tacuit, sed cum dixisset, *Cantate Domino omnis terra*, rursum adjecit, 2. *Annuntiate de die in diem salutare ejus*. Quod salutare? Profecto liquet, cum de multis hymnis celebranda Servatoris dispensatione loqui, quod Deus amore generis humani inter homines versatus sit, quod medicus ad ægrotantes advenerit, quod caligantibus lux affulserit, quod errantibus apparuerit via, illa, inquam, via, quæ hodie clamat in Evangeliis, *Ego sum via, veritas, et vita* (*Joan.* 14. 6).

Cur Deus populum suum intra unius regionis limites circumscripserit; Deus nostræ se attemperat imbecillitati. — Sed operæ pretium est, fratres, discere, quam ob causam Deus olim populum illum loco et climate circumscripserit, tum cur illi non permiserit per universam terram canere laudes divinas. Nam illud oportet in primis pulchre nosse, Deum non verti, nec immutari, nec ab una sententia in aliam dimoveri, ut nunc hoc decernat, nunc diversum : sed cum ipse maneat immotus et immutabilis, sese ad humanam attemperare imbecillitatem. Crebro, fratres, loquitur Deus, ac leges præscribit, non ut ipse potest, sed ut nos capere valemus. Poterat et per vetus canticum accendere lucernam gentibus : sed non erant, qui lucernam manibus attingerent, validi ad pietatis prædicationem. Etenim si qui acceperunt, non retinuerunt pietatis sermonem, qui potuissent in alios pietatis legem transfundere? Verum quoniam populus ille segnis erat et incredulus, ut facile gentium abominationibus seductus sese submitteret, uno loco septus est, quo posset solus apud se exercere pietatis legem. Id facit frequenter vir apud nos quisque : quoties uxorem habet suspectam, circumscribit illam uno loco, thalamisque includit, eunuchos adhibet, et omnem apponit custodiam : in summa, nihil non facit curatque eorum quæ servant pudicitiam, eo quod illa non habeat verum amorem, pudicæ mentis custodiam, quæ castæ feminæ solet esse familiaris. At qui pudicam beneque moratam habet uxorem, a nulla eam progressione prohibet, quippe qui certum pignus habeat, uxoris affectum. Illa prodit in forum, et exstinctus est zelus : congreditur cum multis viris, nec usquam est zelotypiæ morbus, eo quod pudica mulier secum habeat custodem ac pædagogum, morum integritatem. Quod igitur inter nos homines geritur, idem facit et Deus.

2. *Deus ita populo, ut vir uxori copulatur.* —Ac ne quis dicat incongruam esse similitudinem quam proposui, Deus hoc modo copulatur populo, quo vir uxori, non secundum corporum copulam, sed secundum mentis affectum, ac benevolentiam. Idem ergo etiam in Vetere Testamento synagogam alloquens per prophetam manifesto dixit : *Desponsavi te in judicio, et in misericordia, et in justitia, et in agnitione* (*Osee* 2. 19). Interpretatus est Dei copulam. Ecqua tandem est Dei copula? Agnitio ejus. Nam in humana quidem copula corpora corporibus applicantur, verum in commistione Dei anima Deo conglutinatur. Et quemadmodum illud dictum est, *Et adglutinabitur uxori suæ, et erunt duo in carne una* (*Marc.* 10. 7) : sic anima, cum Deo Verbo unitur, clamat : *Adhæsit anima mea post te, me suscepit dextera tua* (*Psal.* 62. 9). Habebat igitur vetus synagoga pro viro legem, quemadmodum hodie testatur Isaias per Apostolum loquens (*Isai.* 54. 11); nam prophetica voce Paulus usus est, dicens : *Sicut scriptum est : Multi filii desertæ magis quam ejus, quæ habet virum* (*Gal.* 4. 27). Quoniam igitur synagoga illum virum habuit, videlicet legem (resumam enim quod dicebam), erat autem suspecta, quod ubique caritatem Deo debitam proderet, idolis conscientiam habens addictam : redarguit illam Deus : ita loquens : *Et mœchata es cum lapide et ligno, ac mei oblita es, dicit Dominus* (*Jer.* 3. 9). Quoniam suspectam habebat mentem synagogæ, merito illam loco circumscribit, temploque veluti thalamo cuidam includit, nequaquam permittens ut quovis loco sibi constituat altare, sed universa quidem Judæa ac Palæstina erat populi, cæterum unicus erat locus habens altare. Eapropter et Moses cum sciret uxoris meres suspicioni obnoxios (uxorem autem Scriptura hactenus appellat synagogam), sciens igitur mentem synagogæ merito suspectam, prius illam appellat, dicens : *Attende tibi, Israel, nequando afferas holocautomata tua, et victimas tuas in omni loco, quemcumque inveneris, sed in loco quem elegerit Dominus Deus tuus* (*Deut.* 12. 13. 14). Vide ut circumscripta sit; et quidem merito, fratres. Si enim cum in uno loco accepisset altare, totum locum implevit simulacrorum cultu, sicuti clamans Jeremias testatur : *Juxta numerum civitatum erant dii tui, Juda, et juxta compita Jerusalem sacrificabas Baal* (*Jer.* 11. 13) : si ergo cum accepisset unum locum, terram omnem implevit adulterio : si plena libertas fuisset concessa, cogita in quam enormem incidisset incontinentiam. Ob hanc causam, fratres, etiam canticum loco circumscriptum est, et altare loco definitum, et populus ille loco conclusus. At Ecclesia pudica et honesta, quæ ubique Christum in se circumfert, innumerosque martyres opposuit ob caritatem quam gerit erga virum, a nullo prohibetur loco : sed in omni loco altaria et doctrina. Hæc prædicit Deus per prophetam : nam et ecclesiasticam exprimens prosperitatem, et alterius populi ingratum animum traducens, ad illos loquitur : *Non est mea voluntas in vobis, dicit Dominus omnipotens, nec accipiam hostias de manibus vestris : quoniam ab ortu solis usque ad occasum nomen meum glorificatum est inter gentes, et in omni loco sacrificium offertur nomini meo, et sacrificium purum* (*Malach.* 1. 10. 11). Vide quam luculenter, quamque dilucide mysticam interpretatus est mensam, incruen-

tum sacrificium. Thymiama vero purum appellat sacras preces, quæ cum sacrificio offeruntur : hic enim suffitus Deum refocillat, non is qui a terrenis radicibus sumitur, sed qui a puro corde exhalatur. *Dirigatur igitur oratio mea sicut incensum in conspectu tuo* (*Psal.* 140. 2). Vides ut ubique locorum concessum est angelicum illud sacrificium inclarescere? vides nullis finibus circumscriptum neque altare, neque canticum? *In omni loco thymiama offertur nomini meo.* Est igitur sacrificium purum prima quidem mystica mensa, cælestis summeque veneranda hostia : est autem et in nobis varia sacrificiorum differentia. Posteaquam enim lex in Veteri Testamento multas habuit hostias, aliam pro peccatis, aliam quæ dicta est holocautoma, aliam vocatam laudis, aliam salutaris, aliam pro leprosis mundandis, breviter alias et multas et varias pro his qui innumeris expiationibus censebantur, omnino magnus erat et modo carens numerus sacrificiorum in lege : quæ omnia nova gratia superveniens uno complectitur sacrificio, unam ac veram statuens hostiam.

3. *Hostia gratiæ una; varia sacrificiorum genera.* — Habemus autem et nos in nobis ipsis varias immolationes, non quæ secundum legem incedunt, sed quæ decent evangelicam gratiam. Visne has cognoscere victimas, quas habet Ecclesia, quomodo sine sanguine, sine fumo, sine altari cæterisque ceremoniis munus evangelicum sursum emittit ad Deum, quodque sit sacrificium mundum et immaculatum? Audi sanctam Scripturam tibi palam exprimentem hanc differentiam ac varietatem. Est igitur primum sacrificium, quod ante dixi, spiritale illud ac mysticum donum, de quo Paulus ait : *Imitatores estote Dei, tamquam filii dilecti, et ambulate in dilectione, quemadmodum et Christus dilexit nos, tradiditque se ipsum pro nobis Deo sacrificium et oblationem in odorem suavitatis* (*Ephes.* 5. 1. 2). Alterum sacrificium est martyrum. Et quæ testatur hoc Scriptura? Audi Paulum : *Obsecro vos, fratres, ut exhibeatis corpora vestra hostiam vivam, sanctam, gratam Deo* (*Rom.* 12. 1). Habes primam hostiam quæ dicitur salutaris, habes secundam martyrum, tertiam precationis : *Dirigatur oratio mea sicut incensum in conspectu tuo, sublatio manuum mearum sacrificium vespertinum* (*Ps.* 140. 2). Quarta est quæ offertur laude, hoc est, per hymnos : *Sacrifica Deo sacrificium laudis* (*Ps.* 49. 14). Quinta est per justitiam : *Tunc acceptabis sacrificium justitiæ* (*Ps.* 50. 21). Sexta offertur per eleemosynam : *Sacrificium*, inquit, *mundum et immaculatum, visitare pauperes et orphanos in afflictione ipsorum* (*Jacob.* 1. 27). Septima fit in jubilo. Jubilum autem est triumphalis in bello applausus. Nam aliud est ὀλολυγμός, hoc est clamor : aliud ἀλαλαγμός, hoc est, jubilatio. Cum post victoriam in bello milites vociferantur, ea est jubilatio, victoriæ signum, eoque propheta eos qui conspecturi erant Christi victoriam, hymnum vociferantes adversus hostes, beatos appellat, dicens : *Beatus populus qui scit jubilationem* (*Psal.* 88. 16). Jubilatio igitur est triumphalis in bello plausus. Posteaquam ergo Servator victoriam tulit devictis omnibus inimicis, dicens : *Confidite, ego vici mundum* (*Joan.* 16. 33) : hymnum hunc offerentes victori, perficimus jubilationem, quam propheta beatam vocat, dicens : *Circumivi et immolavi in tabernaculo ejus sacrificium laudis et jubilationis* (*Psal.* 26. 6). Est et vocatum quoddam sacrificium Deo, spiritus contritus : *Cor contritum et humiliatum Deus non despiciet* (*Psal.* 50. 19). Vides quales hostiæ a nobis tractentur? Est et aliud novum sacrificium, quod peragitur per Evangelii prædicationem : id est sermo doctrinæ, de qua Paulus apostolus ait : *Administrantes Evangelium Dei, ut fiat oblatio Dei accepta, et sanctificata in Spiritu sancto* (*Rom.* 15. 16). Viden' quomodo declaravit Evangelii prædicationem quasi hostiam offerri Deo? Habes igitur primum sacrificium illud salutare donum, secundum martyrum, tertium precationis, quartum jubilationis, quintum justitiæ, sextum eleemosynæ, septimum laudis, octavum compunctionis, vel humilitatis, nonum prædicationis : tametsi quiddam prætermisi, cum enim novem enumerarim, putavi me tradidisse decem. Quodnam igitur sacrificii genus prætermissum est? Est decimum sacrificium, fructificationis, de quo loquitur Paulus : *Accepi quæ a vobis missa sunt per Epaphroditum, sacrificium acceptabile in odorem suavitatis* (*Philipp.* 4. 18). Viden' beneficentiam in sanctos a Paulo vocari sacrificium? Habes igitur varias sacrificiorum formas. *Sacrifica Deo sacrificium laudis* (*Ps.* 49. 14). Laudavi vos omnes, fratres, imo potius omnes laudavimus, et ante omnia Deus, sacrificium quod Domino exhibuistis, loquor de beneficentia in pauperes : ut qui miserti estis eorum qui in foro conculcabantur clamantes ad Deum, et per vos exauditi sunt. Imitati estis Dei benignitatem, depulistis a foro mendicitatis probrum, processit eleemosyna, et exstinxit dedecus : dedecus enim divitum erat clamor pauperum. Thesaurizastis thesaurum, divitias justitiæ. Nam hunc thesaurum oportet habere præ oculis, thesaurum veritatis, thesaurum justitiæ, thesaurum benignitatis in pauperes. Siquidem duo, fratres, sunt thesauri, unus qui reponitur malis, et alter qui bonis reconditur. Thesaurus malorum est inobedientia, et inobsequentia, et iniquitas, de qua dicit Paulus : *Ignoras quod bonitas Dei ad pœnitentiam te invitat? Sed secundum duritiam tuam, et cor impœnitens, thesaurizas tibi iram in die iræ, et revelationis justi judicii Dei* (*Rom.* 2. 4. 5). Viden' thesaurum peccatorum reponi operantibus iniquitatem? Vide thesaurum qui ex humanitate erga pauperes reponitur operantibus justitiam. Audi Paulum Timotheo scribentem : *Præcipe iis qui divites sunt in præsenti sæculo, ne animis efferantur, neque spem ponant in incerto divitiarum, sed ut benefaciant : divites sint in operibus bonis, ut faciles sint ad impartiendum et communicandum, thesaurizantes sibi thesaurum bonum in futurum, ut æternam apprehendant vitam* (1. *Tim.* 6. 17 - 19). Vides thesaurum bonorum? vides thesaurum malorum? Et apud quem hic thesaurus deponitur? Clarum est quod apud Deum : nam ille et malorum thesaurum reponit ad retributionem, et alios quidem ulciscitur, aliis vero rependit præmia.

4. Vis videre, quam ipse thesaurorum horum perfectam habeat memoriam custodiamque? Per Moysem loquitur de iis qui perpetrant mala : *De vinea Sodomorum vinea eorum, et palmes illorum ex Gomorrha : uva eorum uva fellis, botrus eorum botrus amaritudinis. Furor draconum vinum illorum, et venenum aspidis insanabile* (*Deut.* 32. 32. 33). Et posteaquam commemoravit opera iniquitatis, protinus adjunxit : *Nonne hæc omnia condita sunt apud me, et signata in thesauris meis? In die ultionis retribuam, in tempore cum lapsus fuerit pes eorum* (*Ibid.* v. 34. 35). Ad hunc modum dispensat thesaurum iniquitatis iis qui operantur injustitiam. Dispensat et thesauros regni operantibus justitiam, de quibus loquitur et Isaias : *Veni sapientia et scientia, et pietas a Deo* (*Isai.* 33. 6). Hi sunt thesauri justitiæ, de quibus et Servator sanctis discipulis loquebatur : *Thesaurizate vobis thesaurum indeficientem, æternum in cælis* (*Luc.* 12. 33; *Matth.* 6. 20). Atque idem diviti loquens, *Veni*, inquit, *sequere me, et habebis thesaurum in cælis* (*Matth.* 19. 21). Fugiamus itaque thesaurum iniquitatis, et recondamus thesaurum eleemosynæ, bonum opus, quodque possit omne peccatum exstinguere, quod idoneum sit ad solvendam omnem iniquitatem. Atque ut plane cognoscas quantam habeat vim eleemosyna, attentius considera quæ dicuntur.

Peccatorum quædam ad Deum, quædam ad hominem spectant. — Peccata quædam spectant ad Deum, quædam ad hominem : veluti impietatem committere, blasphemias evomere, ac violare templum Dei, aut Ecclesiam Dei persequi, aut sacerdotes afficere contumelia; hæc omnia referuntur ad Deum. Cæterum mœchari, furari, injuriam facere, hæc intra consuetudinem quæ nobis cum conservis est, consistunt. Multiplex autem est differentia eorum quæ committuntur

ρορὰ πολλῶν θυσιῶν. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ νόμος εἶχε πολλὰς θυσίας ἐν τῇ Παλαιᾷ, καὶ τὴν μὲν ὑπὲρ ἁμαρτιῶν, τὴν δὲ ὁλοκαύτωμα λεγομένην, καὶ τὴν μὲν αἰνέσεως, τὴν δὲ σωτηρίου, ἄλλην ὑπὲρ τῶν καθαιρομένων λεπρῶν, καὶ ἄλλας πολλὰς καὶ διαφόρους ὑπὲρ τῶν ἐν μυρίοις μιάσμασιν ἐξεταζομένων, καὶ πολὺς ἦν καὶ ἄμετρος ἀριθμὸς θυσιῶν τῶν κατὰ νόμον· ἡ νέα χάρις ἐλθοῦσα διὰ μιᾶς περιγράφει πάσας, καὶ μίαν ἀληθινὴν ἔστησε θυσίαν.

γʹ. Ἔχομεν δὲ καὶ ἡμεῖς ἐν ἑαυτοῖς ἑτέρας θυσίας, οὐ τῷ νόμῳ στοιχούσας, ἀλλὰ τῇ ἀγγελικῇ χάριτι πρεπούσας. Καὶ βούλει μαθεῖν τὰς θυσίας ταύτας ἃς ἔχει ἡ Ἐκκλησία, πῶς ἐκτὸς αἱμάτων, καὶ βωμοῦ, καὶ τῶν ἄλλων τὸ εὐαγγελικὸν δῶρον ἀναπέμπεται [631] τῷ Θεῷ, καὶ ἡ θυσία καθαρὰ καὶ ἀμίαντος; Ἄκουε τῆς ἁγίας Γραφῆς σαφῶς σοι παριστώσης τὴν διαφορὰν ταύτην, καὶ τὴν ποικιλίαν. Ἔστιν οὖν ἡ πρώτη θυσία, ἣν ἔφθην εἰπὼν, τὸ νοερὸν ἐκεῖνο καὶ μυστικὸν δῶρον, περὶ οὗ φησιν ὁ Παῦλος· *Μιμηταὶ γίνεσθε τοῦ Θεοῦ, ὡς τέκνα ἀγαπητὰ, καὶ περιπατεῖτε ἐν ἀγάπῃ, καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς ἠγάπησεν ἡμᾶς, καὶ παρέδωκεν ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν τῷ Θεῷ θυσίαν καὶ προσφορὰν εἰς ὀσμὴν εὐωδίας.* Δευτέρα θυσία, ἡ τῶν μαρτύρων. Καὶ τίς μαρτυρεῖ λόγος; Ἄκουε Παύλου· *Παρακαλῶ ὑμᾶς, ἀδελφοὶ, παραστῆσαι τὰ σώματα ὑμῶν θυσίαν ζῶσαν, ἁγίαν, εὐάρεστον τῷ Θεῷ.* Ἔχεις πρώτην σωτηρίας τὴν θυσίαν, δευτέραν τὴν τῶν μαρτύρων, τρίτην τὴν τῆς εὐχῆς· *Κατευθυνθήτω ἡ προσευχή μου, ὡς θυμίαμα ἐνώπιόν σου· ἔπαρσις χειρῶν μου θυσία ἑσπερινή.* Τετάρτη ἡ δι' αἰνέσεως, τουτέστι, δι' ὕμνων· *Θῦσον τῷ Θεῷ θυσίαν αἰνέσεως.* Πέμπτη ἡ διὰ δικαιοσύνης. *Τότε εὐδοκήσεις θυσίαν δικαιοσύνης.* Ἕκτη ἡ δι' ἐλεημοσύνης. *Θυσία*, φησὶ, *καθαρὰ καὶ ἀμίαντος, ἐπισκέπτεσθαι πτωχοὺς καὶ ὀρφανοὺς ἐν τῇ θλίψει αὐτῶν.* Ἑβδόμη ἡ τοῦ ἀλαλαγμοῦ. Ἀλαλαγμὸς δέ ἐστιν ἐπινίκιος ἐν πολέμῳ κρότος. Ἄλλο γὰρ ὀλολυγμὸς, καὶ ἄλλο ἀλαλαγμός. Ὅταν γὰρ μετὰ νίκης ἐν πολέμῳ στρατιῶται βοῶσιν, ἀλαλαγμός ἐστιν ἐκεῖνος καὶ σήμαντρον νίκης· διὰ τοῦτο ὁ προφήτης τοὺς μέλλοντας εἰδέναι τὴν νίκην τοῦ Χριστοῦ, τὸν ὕμνον βοῶντας τὸν κατὰ τῶν πολεμίων, μακαρίζει λέγων· *Μακάριος ὁ λαὸς, ὁ γινώσκων ἀλαλαγμόν.* Ἀλαλαγμὸς τοίνυν ἐστὶν ἐπινίκιος ἐν πολέμῳ κρότος. Ἐπεὶ οὖν τὴν νίκην ἔλαβεν ὁ Σωτὴρ τὴν κατὰ πάντων, *Θαρσεῖτε*, λέγων, *ἐγὼ νενίκηκα τὸν κόσμον*· τὸν ὕμνον ἀναπέμποντες τοῦτον τῷ τὴν νίκην ἐργασαμένῳ ἀναπληροῦμεν τὸν ἀλαλαγμὸν, ὃν μακαρίζει ὁ προφήτης λέγων· *Ἐκύκλωσα, καὶ ἔθυσα ἐν τῇ σκηνῇ αὐτοῦ θυσίαν αἰνέσεως καὶ ἀλαλαγμοῦ.* Ὀγδόη ἐστὶν ἑτέρα θυσία τῷ Θεῷ, πνεῦμα συντετριμμένον· *Καρδίαν συντετριμμένην καὶ τεταπεινωμένην ὁ Θεὸς οὐκ ἐξουδενώσει.* Ὁρᾷς πηλίκαι θυσίαι παρ' ἡμῖν πολιτεύονται; Ἔστι καὶ ἄλλη καινὴ θυσία ἡ διὰ τοῦ εὐαγγελικοῦ κηρύγματος πληρουμένη, ὁ λόγος ὁ διδακτικὸς, περὶ οὗ φησιν ὁ ἀπόστολος Παῦλος· *Ἱερουργοῦντες τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Θεοῦ, ἵνα γένηται ἡ προσφορὰ τοῦ Θεοῦ εὐπρόσδεκτος, ἡγιασμένη ἐν Πνεύματι ἁγίῳ.* Ὁρᾷς ὅπως ἔδειξεν, ὅτι καὶ τὸ κήρυγμα ἀντὶ θυσίας ἀναπέμπεται τῷ Θεῷ; Ἔχεις οὖν πρώτην θυσίαν, τὸ σωτήριον δῶρον· δευτέραν, τὴν τῶν μαρτύρων· τρίτην, τὴν τῆς προσευχῆς· τετάρτην, τὴν τοῦ ἀλαλαγμοῦ· πέμπτην, τὴν τῆς δικαιοσύνης· ἕκτην, τὴν τῆς ἐλεημοσύνης· ἑβδόμην, τὴν τῆς αἰνέσεως· ὀγδόην, τὴν τῆς κατανύξεως, τὴν τῆς ταπεινοφροσύνης· ἐνάτην, τὴν τοῦ κηρύγματος· ἀλλ' καί τι παρέλιπον· ἐννέα γὰρ ἀπαριθμησάμενος, ἐνόμισα δέκα παραδίδοσθαι. Τίς οὖν ἡ παραλελειμμένη θυσία; Ἔστι τοίνυν δεκάτη ἡ τῆς καρποφορίας, περὶ ἧς ὁ Παῦλός φησιν· *Ἐδεξάμην τὰ παρ' ὑμῶν ἀποσταλέντα δι' Ἐπαφροδίτου, θυσίαν δεκτὴν εἰς ὀσμὴν εὐωδίας.* Ὁρᾷς πῶς καὶ τὴν καρποφορίαν τὴν εἰς τοὺς ἁγίους θυσίαν καλεῖ Παῦλος; Ἔχεις οὖν ποικιλίαν θυμάτων. *Θῦσον τῷ Θεῷ θυσίαν αἰνέσεως.* Ἐπῄνεσα δὲ πάντας ὑμᾶς, ἀδελφοὶ, μᾶλλον δὲ πάντες ἐπῃνέσαμεν, καὶ πρὸ πάντων ὁ Θεὸς, τὴν θυσίαν, ἣν ἐνεδείξασθε, λέγω δὴ τὴν εἰς τοὺς πένητας καρποφορίαν. Ἠλεήσατε γὰρ τοὺς ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς πατουμένους, τοὺς πρὸς τὸν Θεὸν βοήσαντας, καὶ δι' ὑμῶν ἐπακουσθέντας. Ἐμιμήσασθε τοῦ Θεοῦ τὴν φιλανθρωπίαν, ἀπεσυλήσατε τῆς ἀγορᾶς τὸ ὄνειδος τῆς πτωχείας· προῆλθεν ἡ ἐλεημοσύνη, καὶ ἔσβεσε τὴν αἰσχύνην· αἰσχύνη γὰρ ἦν τῶν ἐχόντων ἡ κραυγὴ τῶν πενήτων. Ἐθησαυρίσατε θησαυρὸν ζωῆς, ἀπεθησαυρίσατε θησαυρὸν πλούτου δικαιοσύνης. Τοῦτον γὰρ δεῖ τὸν θησαυρὸν πρὸ ὀφθαλμῶν ἔχειν, τὸν τῆς ἀληθείας, τὸν τῆς δικαιοσύνης, τὸν τῆς φιλοπτωχείας, ἐπειδήπερ, ἀδελφοὶ, δύο εἰσὶ θησαυροὶ, εἷς ὁ τοῖς κακοῖς θησαυριζόμενος, καὶ εἷς ὁ τοῖς ἀγαθοῖς ταμιευόμενος. Θησαυρὸς κακῶν ἡ παρακοὴ, ἡ ἀπείθεια, ἡ παρανομία· περὶ ἧς φησιν ὁ Παῦλος· *Ἀγνοεῖς ὅτι τὸ χρηστὸν τοῦ Θεοῦ εἰς μετάνοιάν σε ἄγει; Κατὰ δὲ τὴν σκληρότητά σου, καὶ ἀμετανόητον καρδίαν, θησαυρίζεις σεαυτῷ ὀργὴν ἐν ἡμέρᾳ ὀργῆς, καὶ ἀποκαλύψεως τῆς δικαιοκρισίας* [632] *τοῦ Θεοῦ.* Ὁρᾷς θησαυρὸν ἁμαρτημάτων ἀποτιθέμενον τοῖς ἐργάταις τῆς ἀνομίας; Ἴδε καὶ τὸν θησαυρὸν τὸν ἀπὸ τῆς φιλοπτωχείας ἀποτιθέμενον τοῖς δικαιοσύνην ἐργαζομένοις. Ἄκουε Παύλου Τιμοθέῳ γράφοντος· *Τοῖς πλουσίοις παράγγελλε τοῖς ἐν τῷ νῦν αἰῶνι, μὴ ὑψηλοφρονεῖν, μηδὲ ἠλπικέναι ἐπὶ πλούτου ἀδηλότητι, ἀλλ' ἀγαθοποιεῖν, πλουτεῖν ἐν ἔργοις ἀγαθοῖς, εὐμεταδότους ὄντας, κοινωνικοὺς, ἀποθησαυρίζοντας ἑαυτοῖς θησαυρὸν ἀγαθὸν εἰς τὸ μέλλον, ἵνα ἐπιλάβωνται τῆς αἰωνίου ζωῆς.* Ὁρᾷς θησαυρὸν ἀγαθῶν; ὁρᾷς θησαυρὸν κακῶν; Καὶ παρὰ τίνι ὁ θησαυρὸς ἀποτίθεται; Ἢ δῆλον ὅτι παρὰ τῷ Θεῷ· αὐτὸς καὶ τὸν τῶν κακῶν θησαυρὸν ταμιεύεται εἰς ἀντάμειψιν, καὶ τοὺς μὲν ἀμύνεται, τοὺς δὲ ἀμείβεται.

δʹ. Θέλεις ἰδεῖν αὐτὸν ἀκριβῆ τὴν μνήμην ἔχοντα καὶ τὴν φυλακὴν τῶν θησαυρῶν τούτων; Λέγει περὶ τῶν ἐργαζομένων τὰ φαῦλα διὰ Μωϋσέως· *Ἐκ γὰρ ἀμπέλου Σοδόμων ἡ ἄμπελος αὐτῶν, καὶ ἡ κληματὶς αὐτῶν ἐκ Γομόῤῥας· ἡ σταφυλὴ αὐτῶν σταφυλὴ χολῆς, βότρυς πικρίας αὐτοῖς. Θυμὸς δρακόντων ὁ οἶνος αὐτῶν, καὶ θυμὸς ἀσπίδων ἀνίατος.* Καὶ ὡς ἀπηριθμήσατο τὰ ἔργα τῆς ἀνομίας, εὐθέως ἐπήγαγεν· *Οὐκ ἰδοὺ ταῦτα πάντα συνῆκται παρ' ἐμοὶ, καὶ ἐσφράγισται ἐν θησαυροῖς μου; Ἐν ἡμέρᾳ ἐκδικήσεως ἀνταποδώσω, ἐν καιρῷ ὅταν σφαλῇ ὁ ποὺς αὐτῶν.* Οὕτω ταμιεύεται τὸν θησαυρὸν τῆς ἀνομίας τοῖς ἐργάταις τῆς ἀδικίας. Ταμιεύεται δὲ καὶ τοὺς θησαυροὺς τῆς βασιλείας τοῖς ἐργάταις τῆς δικαιοσύνης, περὶ ὧν φησιν Ἡσαΐας· *Ἥκει σοφία καὶ ἐπιστήμη καὶ εὐσέβεια παρὰ Κυρίου.* Οὗτοί εἰσι θησαυροὶ δικαιοσύνης· ὅθεν καὶ ὁ Σωτὴρ ἔλεγε τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ μαθηταῖς· *Θησαυρίσατε ὑμῖν θησαυρὸν ἀνέκλειπτον, αἰώνιον ἐν τοῖς οὐρανοῖς.* Καὶ ὁ αὐτὸς τῷ πλουσίῳ διαλεγόμενος, *Δεῦρο ἀκολούθει μοι, καὶ ἕξεις θησαυρὸν ἐν οὐρανοῖς.* Φύγωμεν τοίνυν τὸν θησαυρὸν τῆς ἁμαρτίας, καὶ ἀποθησαυρίσωμεν τὸν θησαυρὸν τῆς ἐλεημοσύνης, ἔργον καλὸν, καὶ ἱκανὸν σβέσαι πᾶσαν ἁμαρτίαν, ἱκανὸν λῦσαι πᾶσαν παρανομίαν. Καὶ ἵνα ἀκριβῶς μάθῃς ὅσην ἰσχὺν ἔχει ἡ ἐλεημοσύνη, σκόπησον ἀκριβῶς τὰ λεγόμενα.

Τῶν ἁμαρτημάτων τὰ μὲν εἰς ἄνθρωπον βλέπει, τὰ δὲ εἰς Θεόν· οἷον τὸ ἀσεβῆσαι, καὶ βλασφημῆσαι, καὶ ναὸν Θεοῦ ὑβρίσαι, ἢ Ἐκκλησίαν Θεοῦ διῶξαι, ἢ ἱερεῖς ἀτιμάσαι· ταῦτα πάντα εἰς Θεὸν τὴν ἀναφορὰν ἔχει. Τὸ δὲ μοιχεῦσαι, καὶ κλέψαι, καὶ ἀδικῆσαι, ταῦτα ἐν τῇ περὶ τοὺς ὁμοδούλους στρέφεται καταστάσει. Πολλὴ δὲ διαφορὰ τῶν εἰς Θεὸν ἁμαρτανομένων, καὶ τῶν εἰς ἀνθρώπους πλημμελουμένων. Ἀσεβείας τοίνυν χεῖρον οὐδὲν, οὐδὲν τῆς εἰς Θεὸν παρανομίας μοχθηρότερον, οὐ-

ὲὲν ἀσεβέστερον τῆς κατὰ Θεὸν βλασφημίας. Ἀλλ' ὅμως καὶ τὴν τοσαύτην παρανομίαν ἐλεημοσύνη δύναται λύειν, οὐκ ἐὰν ἐπιμένῃ τῇ βλασφημίᾳ, ἀλλ' ἐὰν ἐν τῇ μετανοίᾳ τὴν ἁμαρτίαν ἀνακαλέσηται. Μὴ γάρ μοί τις κατατρεχέτω τοῦ λόγου κακῶς ἀκούων· οὐ πρὸς τὴν ἄνοιαν τῶν ἀνοήτων, ἀλλὰ πρὸς τοὺς πιστοὺς ὑμᾶς ὁ λόγος, πρὸς τοὺς συντρόφους τῆς ἀληθείας. Οὐδὲν δεινότερον τῆς ἀσεβείας, οὐδὲν μοχθηρότερον βλασφημίας. Ἀλλ' ὅμως τοσοῦτον κακὸν δι' ἐλεημοσύνης λύεται, ἐὰν γνησίως τις προσέλθῃ τῇ ἀληθείᾳ. Καί μοι λάβε πρὸς ἀπόδειξιν τὴν ἀρχαίαν ἱστορίαν τοῦ Δανιήλ. Τοῦ Ναβουχοδονόσορ παῖς ὁ Βαλτάσαρ, ἐπικωμάσας ποτὲ τοῖς θείοις καὶ ὑβρίσας τὰ ἅγια, ἐτόλμησε κοινῷ συμποσίῳ μεθυόντων, καὶ ἀσεβούντων, καὶ βλασφημούντων, καὶ τὰ ἱερὰ σκεύη, ἃ ἀπὸ τῆς Ἱερουσαλὴμ ἔλαβε, ταῦτα παραγαγεῖν εἰς μέσον, καὶ χρήσασθαι τούτοις ὀργάνοις μέθης. *Καὶ ἐξήγαγε*, φησὶ, *τὰ σκεύη τοῦ Θεοῦ τὰ ἐξ Ἱερουσαλὴμ, τὰ ἅγια, καὶ ἔπινεν ἐν αὐτοῖς αὐτὸς, καὶ αἱ γυναῖκες αὐτοῦ, καὶ αἱ παλλακαὶ, καὶ αἱ παράκοιτοι αὐτοῦ.* Ὑβρίζετο τὰ θεῖα οὐ μόνον διὰ κοινῆς τραπέζης, ἀλλὰ καὶ διὰ τῆς ἀσελγείας. Καὶ τοσοῦτον κακὸν καὶ ὁ Θεὸς μακροθυμεῖ, ἡ ἀνεξίκακος δύναμις, ἡ πλουσία χάρις, ἡ ἄφθονος φιλανθρωπία ἡ ἐκδεχομένη τὴν μετάνοιαν ἡμῶν, καὶ ὑπερτιθεμένη τὴν τιμωρίαν. Ἐπικωμάζοντα τοῖς ἁγίοις φέρει Θεὸς, καὶ προφέρει κατ' αὐτοῦ ἀπόφασιν. *Ἐξήνεγκε* γὰρ, φησὶν, *ἐν τῷ ταῦτα* [633] *γίνεσθαι, ἐπὶ τοῦ κονιάματος τοῦ τοίχου*, τουτέστιν, ἐπὶ τοῦ χρίσματος, *ἐξῆλθεν ὡς ἀστράγαλος χειρὸς ἀπὸ τοῦ καρποῦ μέχρι τῶν δακτύλων, σχῆμα χειρὸς, καὶ ἔγραφεν ἐπὶ τοῦ τοίχου, Μανὴ, Θεκὲλ, Φαρές*· καὶ τὰ ῥήματα ἦν Ἑβραϊκὰ, καὶ τὸ ξένον τοῦ θαύματος ἐξέπληττε τὸν τύραννον καὶ τοὺς συμπότας. Καὶ ἐζητεῖτο τῶν ἀπορουμένων ἡ λύσις, καὶ οὐχ εὑρίσκετο. Ἐκάλεσεν ἑρμηνέας πολλοὺς, καὶ ἠπόρουν πρὸς τὸ φαινόμενον. Καλεῖται Δανιὴλ εἰς τὸ μέσον. Δεῖ γὰρ πρῶτον τὸ ψεῦδος ἀπορῆσαι, καὶ οὕτω τὴν ἀλήθειαν λάμψαι. Καὶ ὥσπερ ἐν Αἰγύπτῳ ἠπόρησαν οἱ μάντεις καὶ οἱ σοφοὶ, καὶ τότε Ἰωσὴφ ἀνέκυψε [a] τὴν ἀλήθειαν ἑρμηνεύων· οὕτω καὶ ἐν Βαβυλῶνι ἐλεγχθείσης πάσης σοφίας ἀνθρωπίνης, τότε ἡ τοῦ Θεοῦ σοφία διὰ τοῦ πιστοῦ θεράποντος ἔλαμψεν. Ἐκλήθη Δανιὴλ, εἰσῆλθεν ὁ τῶν ἁγίων λόγων προφήτης, ἡ νοερὰ τῶν Γραφῶν βίβλος, ὁ ἑρμηνευτὴς τοῦ μεγάλου βασιλέως. Καὶ ἵνα μάθῃς διαφορὰν ἀνθρώπου ψιλοῦ, καὶ ἀνθρώπου τοῦ Θεοῦ, ψιλοῦ μὲν τὴν φύσιν, ἀθανάτου δὲ τὴν γνώμην, εἰσελθὼν εἰς τὸ συμπόσιον ἐκεῖνο τῆς ἀσεβείας, παρακαλεῖται παρὰ τοῦ ἀρχισυμπότου, λέγω δὴ τοῦ βασιλέως· φησὶ γὰρ πρὸς αὐτὸν ἐκεῖνος· *Οἶδα ὅτι Πνεῦμα Θεοῦ ἅγιον ἐν σοί*· ἐπίλυσον ἡμῖν τὴν γραφὴν ταύτην, τί βούλεται. Τὸν ὑπηρέτην τιμᾷς, καὶ τὸν Δεσπότην ὑβρίζεις; ἄνθρωπον σέβεις, καὶ τὸν Θεὸν ἀτιμάζεις; Πνεῦμα ἅγιον ὁμολογεῖς, καὶ ἅγια μιαίνεις; *Οἶδα ὅτι Πνεῦμα Θεοῦ ἅγιον ἐν σοί.* Καὶ γὰρ ἐπὶ τοῦ πατρός μου περισσότερον ἦν τὸ Πνεῦμα ἐν σοί. Ἐὰν τοίνυν ἐπιλύσῃς, φησὶ, τοῦτο τὸ ζητούμενον, πορφύραν ἐνδύσῃ, καὶ μανιάκην χρυσοῦν περὶ τὸν τράχηλόν σου. Ὁ δὲ μακάριος ἐκεῖνος καὶ θαυμαστὸς ἐν οὐδενὶ τὰ παρὰ ἀνθρώπων τιθέμενος δῶρα, πρὸ δὲ πάντων τιμῶν τὴν ἀλήθειαν, λέγει· *Βασιλεῦ, τὰ δῶρά σου ἀνδρὶ ἑτέρῳ δῷς, καὶ τὰ δόματά σου δῷς ἑτέροις*· *ἐγὼ δὲ τὴν γραφὴν ἀπαγγελῶ.* Καὶ τίς σοι μισθὸς τῆς ἑρμηνείας; Ἡ παρὰ τοῦ Θεοῦ μισθαποδοσία· μᾶλλον δὲ τοῦτό μοι μισθὸς τῆς ἀληθείας, τὸ ἑρμηνεῦσαι αὐτὴν τὴν ἀλήθειαν, καὶ ἐκδικῆσαι δυσφημουμένην τὴν εὐσέβειαν.

ε'. Καὶ ὅρα τὸ θαυμαστὸν τοῦ δικαίου. Οὐ πρῶτον ἑρμηνεύει τὴν γραφὴν, ἀλλὰ πρῶτον ἐλέγχει τὴν γνώμην. Καὶ τί φησι, *Βασιλεῦ, ὁ Θεὸς τοῦ οὐρανοῦ ἔδωκε βασιλείαν καὶ κράτος τῷ πατρί σου Ναβουχοδονόσορ, καὶ τιμὴν καὶ δόξαν προσέθηκεν αὐτῷ*· ὁμοίως καὶ σοὶ (ἵνα συντέμω). *Καὶ ἔδωκέ σοι ὁ Θεὸς τὴν βασιλείαν, καὶ τὴν ἰσχὺν, καὶ ἐπελάθου τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐξήγαγες αὐτοῦ τὰ ἀργυρᾶ καὶ χρυσᾶ σκεύη, καὶ ἔπιες σὺ καὶ αἱ γυναῖκές σου, καὶ αἱ παλλακαί σου, καὶ αἱ παράκοιτοί σου*· *καὶ τὸν ἔχοντα ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ τὴν πνοήν σου οὐκ ηὐλόγησας.* Δι[...] τοῦτο *ἀπεστάλη ἀστράγαλος χειρὸς ἐκ προσώπου αὐτοῦ, καὶ ἔγραψεν ἐπὶ τοῦ κονιάματος* τὴν ἰδία[...] *ἀπόφασιν. Καὶ ταῦτα τὰ ῥήματα· Μανή*· ἠρίθμησε[...] *ὁ Θεὸς τὴν βασιλείαν σου, καὶ ἐπληρώθη* (τοῦτο γ[...] ἑρμηνεύει ἡ Σύρα γλῶσσα καὶ ἡ Ἑβραϊκή [b] ὁμοίω[...] *Θεκέλ· ἐστάθμησεν ὁ Θεὸς τὴν βασιλείαν σου, καὶ ηὑρέθη ὑστεροῦσα· Φαρές· διῄρηται ἡ βασιλεία σου, καὶ ἐδόθη Μήδοις καὶ Πέρσαις* (τότε γὰρ ἦν μόνων Βαβυλωνίων ἡ βασιλεία). Καὶ ὅρα τὸ θαυμαστὸν, πῶς ἔδειξ[...] ὅτι ὁ Θεὸς τὰ πάντα ἀριθμῷ καὶ σταθμῷ ποιεῖ. Ἐστάθμησε, φησὶ, καὶ ἐμέτρησεν. Οὐδὲν γὰρ παρ' αὐτοῦ ἄνευ μέτρου, οὐδὲν ἄνευ σταθμοῦ, οὐδὲν ἄνευ ἀκολουθίας, ἀλλὰ καὶ [...] μέτρῳ τὴν δίκην ἐπάγει, καὶ τιμωρούμενος σταθμῷ τ[...] τιμωρίαν ἀνάλογον δίδωσι τῇ ἁμαρτίᾳ, οὐχ ὑπερβαίνουσαν τὴν ἁμαρτίαν, ἀλλὰ σύμμετρον. Διὰ τοῦτο ἀπειλῶν ποτε ὁ Θεὸς τῇ Ἰουδαίᾳ, προαναιρεθείσης τῆς Σαμαρείας καὶ προαναλωθείσης, λέγει· *Καὶ ἐπιστ[...] ἐπὶ τὴν Ἱερουσαλὴμ τὰ μέτρα Σαμαρείας*, καὶ τ[...] *στάθμια τοῦ οἴκου Ἐφραΐμ* [c]· ἀντὶ τοῦ, Τὴν αὐτ[...] ἐπιμετρῶ δίκην τούτοις, ἣν ἐπεμέτρησα ἐκείνοις. Ο[ὐ] γὰρ ἄμετρος ἡ θεία δίκη, ἀλλὰ μέτρῳ, καὶ κανόνι, καὶ σταθμῷ κεκανόνισται· καθὼς ὁ Σωτὴρ ἔλεγεν ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις· *Ὧ μέτρῳ μετρεῖς, ἀντιμετρηθήσεται*. Ἐμέτρησεν οὖν ὁ Θεὸς, καὶ ἐστάθμησε, καὶ ὁμοίως [...] καὶ ἐπληρώθη ὁ ἀριθμὸς τῆς βασιλείας, φησὶ τ[...] ἐκεῖνον. Καὶ τί μετὰ τὴν τοσαύτην ἀπόφασιν; Λ[...] εὐθέως ἐπήγαγε τῆς ἀποφάσεως. *Καὶ νῦν, βασιλεῦ, ἡ βουλή μου ἀρεσάτω σοι, καὶ τὰς ἁμαρτίας σου λύτρωσαι ἐν ἐλεημοσύνῃ, καὶ τὴν ἀσέβειάν σου οἰκτιρμοῖς πενήτων, μήποτε ἵλεως γένηται τοῖς παραπτώμασί σου ὁ Θεός.*

Ὁρᾷς ὅσον ἰσχύει ἐλεημοσύνη, ὅσον δύναται φιλανθρωπία, ὅσον ἐργάζεται δικαιοσύνης ἔργον ὁ περὶ τοὺς πένητας ἔλεος; Παρῄνεσεν ὁ προφήτης, ὡς εἴ γε ὑπήκουσεν ὁ παράνομος, ἠκολούθησεν ἀντὶ ἐπαγγελίας ἡ χά[ρις]· ἀλλ' ἡ μὲν χάρις ἥπλωτο, ἡ δὲ γνώμη τὴν διόρθωσιν οὐκ ἐδέχετο. Οὕτως ἰσχυρὸν περὶ τοὺς πένητας ἡ φιλανθρωπία. Περιεῖλεν ἡ ἐλεημοσύνη σχῆμα αἰχμάλωτον ἐκ τῆς ἀγορᾶς· περιαιρεθήσεται σχῆμα αἰχμαλωσίας ἐκ πάσης τῆς γῆς. Εἶδες τὴν ἀγορὰν γέμουσαν αἰχμαλώτων, καὶ συνέστειλας τὴν ὄψιν τῆς ἀηδίας· συστελεῖ ὁ Θεὸς τὴν δίκην τῆς τιμωρίας, τὴν κατὰ τῶν ἁμαρτημάτων ἐπαγομένην. Οὐ γὰρ ἄδικος ὁ Θεὸς, ἐπιλαθέσθαι τῶν ψυχῶν τῶν ἀδίκως ἀνῃρημένων, οὐδὲ τοῦ αἵματος τοῦ ἀδίκως ἐκκεχυμένου. Ἀνῃρέθησαν οἱ ἅγιοι, ἀλλ' ὑπὲρ εὐσεβείας ἀπέθανον. Μὴ γάρ μοι προσχῇς τῷ σχήματι τῆς αἰχμαλωσίας καὶ τοῦ πολέμου, ἀλλ' ὅτι ὑπὲρ σωφροσύνης τὸν ἀγῶνα δεξάμενοι, πολλοὶ τὸν θάνατον ὑπέμειναν, πολλαὶ παρθένοι ἐν εὐκαίρῳ καιρῷ, ὡς ἐν καιρῷ διωγμοῦ ἐστεφθησαν, καὶ ψυχαὶ πολλαὶ δι' αὐτῶν ἐπολεμήθησαν. Καὶ μὴ νομίσῃς ἀναξίους εἶναι Θεοῦ, ὧν τὰ αἵματα ἐξεχύθη. Ἀρχαῖον τοῦτο εἶδός ἐστιν ἱστορίας. Ἀεὶ ὁ Θεὸς τοὺς ἁγίους τοῖς κινδύνοις ἐκδίδωσιν, ἵνα δι' ἐκείνων δειχθῇ τῆς εὐσεβείας ἡ δύναμις. Μή τις λεγέτω, Ἆρ' οὖν, εἰ ἦσαν ὅσιοι, ἀνῃροῦντο; εἰ ἦσαν τῷ Θεῷ μεμελημένοι, τοσαύτην ὑπέμενον πόρθησιν; Ἄκουε τοῦ Δαυῒδ διὰ τῶν παλαιῶν τὰ νέα ᾄδοντος· *Ὁ Θεὸς, εἰσήλθοσαν ἔθνη εἰς τὴν κληρονομίαν σου, ἐμίαναν τὸν ναόν*· καὶ οὐχ ἁπλῶς, *Τὸν ναὸν*, ἀλλὰ, *Τὸν ἅγιόν σου*· *ἔθεντο Ἱερουσαλὴμ εἰς ὀπωροφυλάκιον· ἔθεντο τὰ θνησιμαῖα τῶν δούλων σου βρώματα τοῖς πετεινοῖς τοῦ οὐρανοῦ, τὰς σάρκας τῶν ὁσίων σου τοῖς θηρίοις τῆς γῆς.* Εἰ οὖν ὡς ἀνάξιοι εὐσεβείας παρεδόθησαν, ἐκεῖνοι πῶς παρεδόθησαν, εἰ ταῦτα νῦν πάσχουσί τινες ὡς ἀνάξιοι, πῶς τὰ αὐτὰ καὶ οἱ πρὶν ἔπασχον ἅγιοι; Εἰ δὲ ὁ αὐτὸς συγχωρῶν, τὰ πάντα πρὸς τὸ συμφέρον οἰκονομεῖ, καὶ διὰ τῶν ἁγίων ἀναστέλλει τὴν ῥύμην τῆς ἁμαρτίας, οὐδὲν ἄδικον οὐδαμοῦ τῶν παρὰ τῆς θείας δυνάμεως συγχωρουμένων. Ταῦτα συγχωρεῖ Θεὸς εἰς τὸ γυμνασθῆναι ἡμῶν τὰς γνώμας, καὶ ὑφίστανται δίκαιοι πολλάκις τὸν ὑπὲρ τῶν ἀδίκων θάνατον. Ἔχεις παλαιὰν ἀκολουθίαν διὰ τῶν ἀρχαίων ἱστοριῶν. Ἀποφαίνεται ὁ Θεὸς κατὰ τοῦ Ἀδὰμ λέγων· *Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ.* Καὶ ὁ μὲν τὴν ἀπόφασιν δεξάμενος ἐν ζῶσιν ἐξητάζετο, ὁ δὲ μ[...]

[a] Sic omnes mss. recte. Editi ἀνεκάλυψε.

[b] Omnes mss. habent καὶ ἡ ἑβραϊς, non male.

[c] Savil. in marg. et LXX, τὸ στάθμιον οἴκου Ἀχαάβ.

in Deum, et quæ in homines. Nihil itaque pejus impietate, neque quidquam infelicius iniquitate adversus Deum, neque quidquam magis impium, quam adversus Deum blasphemia. Et tantam tamen impietatem eleemosyna valet diluere, non si perseveret in blasphemia, sed si per pœnitentiam peccatum revocet. Ne quis mihi hic obstrepat dictis meis perperam intellectis : non enim mihi ad amentium amentiam, ad vos fideles sermo est, apud veritatis collactaneos. Nihil scelestius impietate, nihil scelestius blasphemia : et tamen tantum malum per eleemosynam diluitur, si quis vere accesserit veritati. Sume mihi ad probationem veterem Danielis historiam. Baltasar Nabuchodonosoris filius cum aliquando debaccharetur in res divinas, ac sancta violaret, ausus est in profano convivio ebriorum, impiorum ac blasphemorum, sacra vasa, quæ Jerosolymis sustulerat, in medium afferre, iisque pro temulentiæ instrumentis abuti. *Et eduxit*, inquit, *vasa Dei quæ erant Jerosolymis sancta, et bibit ex illis ipse, et uxores illius, et pellices, et concubinæ illius* (*Dan*. 5. 2). Violavit autem divina, non tantum per mensam profanam, verumetiam per intemperantiam. Atqui tantum etiam malum Deus lenitate sua tulit, illa malorum tolerans vis, illa opulenta gratia, illa benigna copiosaque humanitas, quæ exspectat pœnitentiam nostram, et vindictam prorogat. Debacchantem in sancta tolerat Deus, et sententiam adversus illum profert. *Exiit*, inquit, *dum hæc fierent, in superficie parietis*, hoc est, in incrustamento, *articulus manus, a vola usque ad digitos, figura manus, scripsitque in pariete, Mane, Thecel, Phares* (a) (*Ibid*. *v*. 5. *sqq*.): et verba erant Hebraica, ac miraculi novitas expavefecit tyrannum cum convivis suis. Requirebatur ænigmatum solutio, nec inveniebatur. Accersivit complures interpretes, qui non habebant quod dicerent de eo quod videbatur. Vocatur Daniel in medium. Oportet enim primum consilio destitui mendacium, atque ita demum elucescere veritatem : ac quemadmodum in Ægypto, cum hærerent magi ac sapientes, moxque Joseph interpretans aperuit veritatem : ita et in Babylonia, redarguta omni humana sapientia, mox Dei sapientia per fidelem famulum eluxit. Vocatus est Daniel, ingressus est sanctorum verborum propheta, spiritualis Scripturarum liber, magni Regis interpres. Atque ut cognoscas quid intersit inter hominem simplicem, et hominem Dei, qui natura quidem purus est homo, mente vero immortalis, introgressus ad illud convivium impietatis, advocatur ab ejus convivii principe, videlicet rege, qui ait ad illum : *Scio quod Spiritus Dei sanctus sit in te* (*Dan*. 5. 14) : explana nobis scripturam hanc, quid sibi velit. Honoras famulum, et contumelia afficis Dominum? hominem revereris, et Deum contemnis? confiteris Spiritum sanctum, et sancta polluis? *Scio quod Spiritus Dei sanctus sit in te*. Etenim sub patre meo copiosior Spiritus erat in te. Si igitur hanc quæstionem dissolveris, purpuram indues, et torques aureus circa collum tuum erit (*Ibid*. *v*. 16). At beatus et admirandus ille, pro nihilo ducens hominum munera, sed super omnia veritatem honorans, ait : *Rex, munera tua alteri da viro, ac dona tua aliis largire : ego tamen scripturam enarrabo* (*Ibid*. *v*. 17). Et quod erit interpretationis præmium? A Deo merces veniet : quin potius hoc ipsum mihi veritatis præmium erit, interpretari veritatem, ac pietatem quæ infamatur vindicare.

5. Vide autem admirandam justi sapientiam. Non protinus interpretatur scripturam, sed prius redarguit mentem regis. Et quid dicit? *O rex, Deus cœli dedit regnum et potentiam patri tuo Nabuchodonosor, insuper honorem et gloriam addidit illi* (*Ibid*. *v*. 18) : similiter et tibi (ut paucis absolvam). *Et dedit tibi Deus regnum et potentiam, et tu oblitus es Dei, et exportasti vasa illius aurea argenteaque, atque ex his potasti tu, cum uxoribus tuis, pellicibus, et concubinis : eum vero qui habet in manu sua spiritum tuum, non benedixisti. Ideo missus est articulus manus a facie ejus, scripsitque in superficie parietis sententiam ipsius. Atque hæc sunt verba : Mane: numeravit Deus regnum tuum, et complevit* (id enim sonat *Mane* Syrorum lingua, atque itidem Hebraica): *Thecel : libravit Deus regnum tuum, et inventum est minus habens ; Phares : divisum est regnum tuum, et datum Medis ac Persis* (*Ibid*. *v*. 22-28) (nam id temporis tantum erat regnum Babyloniorum). Considera illud admiratione dignum, quomodo declaravit Deum omnia numero et mensura facere. Libravit illud, inquit, ac mensus est. Nihil enim ab illo fit absque mensura, nihil nisi pondere, nihil sine congruentia, sed justa mensura vindictam infligit : cumque punit, trutina librat ultionem, pro delictorum modo eam rependens, ne major sit commissis, sed congruens. Eoque Deus aliquando comminans Judææ, cum prius esset sublata atque exstincta Samaria, dicit : *Et extendam in Jerusalem mensuram Samariæ, et trutinam domus Ephraim* [1] (4. *Reg*. 21. 13) : pro eo quod erat, camdem vindictam admetiar his, quam illis sum admensus. Neque enim mensura caret divina vindicta, sed mensura et regula et trutina instructa est ; sicut Servator loquitur in Evangeliis : *Qua mensura mensus fueris, remetietur tibi* (*Matth*. 7. 2). Mensus igitur est Deus, libravit, ac divisit, et impletus est numerus regni tui, ait ad illum. Quid autem accidit post tam severam sententiam? Mox induxit dicti solutionem. *Et nunc, rex, consilium meum placeat tibi, ac peccata tua eleemosynis redime, et impietatem tuam commiserationibus pauperum, si forte propitius fiat Deus delictis tuis* (*Dan*. 4. 24) (a).

Eleemosynæ vis. — Vides quantum valeat eleemosyna, quantum possit humanitas, quam efficax justitiæ opus operetur erga egenos misericordia? Admonuit propheta, cui si obedisset ille legis transgressor, gratia fuisset consequuta promissum; sed gratia quidem porrigebatur, mens vero non recipiebat correctionem. Adeo valida res est erga pauperes humanitas. Resecuit eleemosyna captivorum speciem e foro ; tolletur captivitatis species ex universa terra. Vidisti forum plenum captivis, et correxisti iniquitatis spectaculum : contrahet Deus ultionem vindictæ suæ quæ peccatis infligitur. Neque enim injustus est Deus, ut obliviscatur animarum injuste interfectarum, neque sanguinis injuste effusi. Occisi sunt sancti, sed pro pietate mortui sunt. Ne mihi respicias ad captivitatis bellique speciem, sed illud specta, quod complures suscepto pro castitate certamine mortem perpessi sunt, multæ virgines in tempore opportuno, videlicet in tempore persequutionis coronatæ sunt : cum animæ complures eodem tempore expugnarentur. Ac ne putes illos Deo indignos, quorum sanguis effusus est ; istud est vetus historiarum exemplum. Semper Deus sanctos exponit periculis, quo per hæc declaretur pietatis vis. Ne quis dicat : Cur si erant sancti, occisi sunt? cur si Deo erant curæ, tantam sustinuerunt oppugnationem? Audi Davidem, per vetera decantantem nova : *Deus, venerunt gentes in hereditatem tuam, polluerunt templum* : ac non simpliciter, *Templum*, sed, *Templum sanctum tuum : posuerunt Jerusalem in pomorum custodiam ; posuerunt morticina servorum tuorum escas volatilibus cœli, carnes sanctorum tuorum bestiis terræ* (*Psalm*. 78. 1. 2). Si hi tamquam indigni pietate traditi sunt, illi quomodo traditi sunt? si hæc quidam patiuntur ut indigni Deo, quomodo eadem illa veteres sancti pertulerunt? Quod si idem Deus permittit, hæc omnia ad utilitatem suorum dispensans, ac per sanctos emendans peccati maculam, nihil prorsus injustum in iis quæ divina potentia permittuntur. Hæc permittit Deus ad exercendas mentes nostras : ac frequenter justi pro injustis mortem perpetiuntur. Habes veterem congruentiam per antiquas historias. Pronuntiavit Deus adversus Adam, dicens, *Terra es, et in terram abibis* (*Gen*. 3. 19). Atque is quidem accepta sententia, inter vivos censebatur : contra,

(a) Hoc est, *Numeravit*, *Libravit*, *Divisit*.

[1] Savil. in margine habet, *trutinam domus Achab*. Sic etiam habent LXX.

(a) Hæc non Baltasari, sed Nabuchodonosori dicta sunt.

qui nihil peccarat Abel, interfectus est ; qui obnoxius erat culpæ, vita fruebatur, justus morti subjectus est, idque utiliter.

6. Postea quam enim Deus pronuntiarat sententiam adversus Adam, *Quocumque die comederis, morte morieris* (*Gen.* 2. 17), non dedit morti potestatem illico reum invadendi, ne mors adversus genus nostrum arriperet vera certaque pascua. Etenim si transgressos protinus arripuisset, pœna fuisset irreparabilis, citraque pœnitentiæ remedium. Sed ingressa est mors per injustitiam, ut ejiceretur per justitiam. Occisi sunt justi, et exstincti non sunt, *In memoria enim sempiterna erit justus* (*Psal.* 111. 7). Sanguis justorum effusus est : sed Deus eos, qui traditi sunt tamquam viles et abjecti, filios appellat, et tamquam filios ulciscitur. Porro quod qui simpliciter ab inimicis occisi sunt, filii Dei dicantur, ac tamquam filii vindicentur, sermonem meum confirmat beatus Moyses. Quid autem ait in Cantico? *Exsultate, gentes, cum populo ejus, et adorent eum omnes angeli Dei, quoniam sanguinem filiorum suorum ulciscetur* (*Deut.* 32. 43). Si filii Dei, quomodo occisi sunt ab inimicis? Vides quomodo Deus permittit justos occidi, ad probationem pietatis : nec violatum est verbum, ut confirmaretur sensus. *Lætamini, cœli, quoniam sanguinem filiorum suorum ulciscetur* (*Ibidem*). Traditi sunt tamquam alieni, et vindicantur tamquam filii. Exercitatio pietatis est martyrium, hoc est testimonium evidens et professum. Et quomodo? Audi et considera, obsecro, dimitte cogitationem ad sermonis profunditatem. In omni tribunali quid aliud martyri proponitur, quam ut abneget Deum? Ac dum adversum hanc propositionem decertat, manifestam et irreprehensibilem accipit coronam martyrii. Super his vero sanctis, qui nunc occisi sunt, non erat judex judicans, sed conscientia. Complures enim interdum (neque enim condemno, sed humanas cogitationes excutio) transgressi sunt in cogitatione : veluti si quis aliquando in afflictione dixit : Ubi est Deus cui servivi? ubi est Deus quem professus sum? Ibi procella ac tempestas, ibi periclitabatur navigium. Quod si quis dum iis probatur tempestatibus denuo resipuit, ac dixit : Num hic mihi vita circumscripta est? num exspectavi bona terræ? annon exspectabam regnum? annon exspectavi resurrectionem mortuorum? annon illam cum angelis vitam? annon vitam illam senii nesciam? quid itaque me lædit mors, habentem bona æterna? non perturbor temporariis, cum exspectem æterna : qui hæc expendit in animo, Deum habuit suæ cogitationis judicem, habuit patronum pium animum, habuit tribunal metum, habuit testem conscientiam, quæ ipsi justitiæ plectit coronam, et ante conscientiam Deum cœlitus præmia distribuentem operariis pietatis. Etenim qui videt occulta, coronat in propatulo. *Ora tu*, inquit, *Patrem tuum in abscondito, et Pater tuus, qui est in abscondito, reddet tibi* (*Matth.* 6. 6). Ergone qui orat in occulto, coronatur? et qui in occulto contorquet mentem ad confessionem, non coronatur?

Est et martyrium propositi. Virginitas propositi et virginitas necessitatis.—Martyrium, fratres, non eventu tantum æstimatur, sed etiam proposito. Nam cum martyr decollatur, tum fit martyr, sed ex quo propositum ostendit profitendi, martyr est, etiamsi non patiatur quæ martyres solent. Et quis est qui hæc suo comprobat testimonio? Beatus ille Paulus, qui cum semel sit mortuus, tamen ostendit se quotidie mori. Quid enim inquit? *Quotidie morior propter vestram gloriam, quam habeo in Christo* (1. *Cor.* 15. 31). *Quotidie morior.* Quomodo moreris, qui vivis? Moriebar proposito, sed servatus sum gratia Dei. Quantum erat in hominibus potentibus, et in me, quatenus meipsum exposui, quotidie morior : quod autem ad gratiam attinet divinam, tamquam doctor reservatus sum Ecclesiæ. Dispensat enim Deus res ad utilitatem hominum, et alios quidem tradit, ut ostendatur probata fidelium mens, alios rursus reservat, ut custodiat fermentum Ecclesiis. Non sunt pollutæ virgines, quod propositum sit immaculatum, et animus immarcescibilis. Et illud mihi considera, frater : virginitas citra controversiam accipit coronas. Utra virginitas? quæ est propositi, an quæ est necessitatis? An nescis innumeras virgines corporaque impolluta decessisse ex hac vita? annon multæ filiæ gentium abominabilium et impiarum, tempus nuptiarum exspectantes, raptæ sunt? annon multi juvenes corpore incontaminato post conjugium et nuptias morti sunt traditi? juvenes, inquam, ethnicorum filii, Judæorum filii, impiorum hæreticorum filii; abieruntque innumeri corporis virginitatem habentes? An apud tribunal Christi, tali virginitati coronæ dantur, atque illæ turbæ coronam accipiunt virginitatis? Non accipiunt. Enimvero si coronam accipiant, fructum aliquem habet necessitas : quod si nullus est necessitatis fructus, sed tota merces est propositi, numerus ille innumerabilis manet incoronatus, virginitatem quidem habens, sed virginitatis propositum non habens.

7. *Proposito quod fit, Deo placet, non quod ex necessitate.* — Neque enim Deus acceptum habet quod fit ex necessitate, sed quod ex proposito recte fit. Si ergo illis innumeris virginitas non imputetur ad virginitatem, nec his quæ præter propositum inquinationis corruptæ sunt. Pollutum est corpus, sed animi templum non est pollutum : violatum est corpus, sed mens corrupta non est. Ne quis igitur rejiciat multitudinem sanctorum in contumeliam et captivitatem traditorum. Sæpenumero sanctorum est pro impiis pati. Servator, qui nihil peccaverat, pro peccatoribus traditur : et Isaias clamat : *Homo in via sua aberravit, et Dominus tradidit eum pro peccatis nostris* (*Isai.* 53. 6). Atque idem rursus : *Qui peccatum non fecit, nec inventus est dolus in ore ejus, et Dominus tradidit illum pro peccatis nostris, et pro peccatis populi venit ad mortem* (*Ibid. v.* 9). Vides? Imitatores Christi sunt, qui pro injustis patiuntur. Accidit autem, fratres, et alio modo, ut aliquantulum dilatem historiam : accidit ut etiam ex iis qui occiduntur nonnulli peccatis obnoxii sint : Dominus autem per temporariam afflictionem diluit peccatum, per corporum plagas exstinguit animæ vulnera. His mors imputatur pro supplicio. Quin et ægrotatio piis qui peccaverunt imputatur pro supplicio. Et quis est qui ista promittit? Paulus : neque enim oportet quidquam dicere sine testibus, solaque animi cogitatione. Nam si quid dicitur absque Scriptura, auditorum cogitatio claudicat, nunc annuens, nunc hæsitans, et interdum sermonem ut frivolum aversans, interdum ut probabilem recipiens : verum ubi e Scriptura divinæ vocis prodiit testimonium, et loquentis sermonem, et audientis animum confirmat. Quis igitur sermo nobis attestabitur, quod afflictiones et flagella hominibus illata, imputantur ad peccatorum remissionem? Audi beatum Paulum loquentem de iis, qui indigne accedunt ad mensam mysticam : *An ignoratis quod qui edunt indigne, sibi edunt ac bibunt ad judicium* (1. *Cor.* 11. 29)? Et quid continenter adjecit? *Propterea inter vos multi infirmi, multi imbecilles* (*Ibid. v.* 30), quoniam indigne accessitis ad mensam : *Et dormiunt multi*, pro eo quod erat, moriuntur, tamquam mors etiam pro peccato adveniat. His protinus annectit : *Si enim nosipsos judicaremus, nequaquam judicaremur a Domino* (*Ibid. v.* 31). Ergo Domini judicium est et morbus et mors. Et quid mihi prodest post mortem? quis fructus post obitum? *Si nosipsos judicaremus, nequaquam judicaremur : cum autem judicamur, a Domino corripimur, ne cum mundo condemnemur* (*Ibid. v.* 32). Deus enim juste statuit, ne justos simul cum impiis perdat, neve simul condemnet sanctos cum profanis, idque merito sane. Non enim par est, ut qui Christum adorat, simul puniatur cum eo qui eum afficit blasphemiis : et eodem modo plectatur pie colens et glorificans, quo blasphemantes et despectui habentes veritatem. Propterea Deus occultis et invisibilibus modis varie flagellat pios delinquentes; quo videlicet nos purgatos exhibeat magno illi tribunali : ut cum hic corripi-

ἡμαρτηκὼς Ἄβελ ἐσφάττετο· καὶ ὁ ὑπόδικος ζωῆς ἀπήλαυε, καὶ ὁ δίκαιος θανάτῳ ὑπεβάλλετο, καὶ τοῦτο χρησίμως.

ς'. Ἐπειδὴ γὰρ ἀπεφήνατο ὁ Θεὸς κατὰ τοῦ Ἀδὰμ, ὅτι *Ἧ ἂν ἡμέρᾳ φάγῃς, θανάτῳ ἀποθανῇ*, οὐκ ἔδωκε τῷ θανάτῳ ἐξουσίαν τοῦ ὑποδίκου πρῶτον ἅψασθαι, ἵνα μὴ ἀληθεῖς καὶ ἀσφαλεῖς λάβῃ τὰς νομὰς κατὰ τοῦ γένους ἡμῶν ὁ θάνατος. Εἰ γὰρ τῶν παρανομησάντων πρῶτον ἥψατο, ἦν ἂν ἀμετάστατος καὶ ἀμετανόητος ἡ τιμωρία. Ἀλλ' εἰσῆλθεν ἀπ' ἀδικίας, ἵνα ἐξορισθῇ διὰ δικαιοσύνης. Ἀνῃρέθησαν δίκαιοι, ἀλλ' οὐκ ἐσβέσθησαν· *Εἰς μνημόσυνον γὰρ αἰώνιον ἔσται δίκαιος*. Αἵματα ἐξεχύθη δικαίων, ἀλλ' ὁ Θεὸς τοὺς παραδοθέντας ὡς εὐτελεῖς, τούτους ὡς υἱοὺς καλεῖ, καὶ ὡς υἱοὺς ἐκδικεῖ. Ὅτι δὲ οἱ ἀνῃρημένοι ἀπλῶς ὑπὸ ἐχθρῶν υἱοὶ Θεοῦ λέγονται, καὶ ὡς υἱοὶ τὴν ἐκδίκησιν δέχονται, ἐγγυᾶταί μου τὸν λόγον ὁ μακάριος Μωϋσῆς. Τί γάρ φησι διὰ τῆς ᾠδῆς; *Εὐφράνθητε, ἔθνη, μετὰ τοῦ λαοῦ αὐτοῦ, καὶ προσκυνησάτωσαν αὐτὸν πάντες ἄγγελοι αὐτοῦ, ὅτι τὸ αἷμα τῶν υἱῶν αὐτοῦ ἐκδικεῖται*. Εἰ υἱοὶ Θεοῦ, πῶς ἀνῃρέθησαν ὑπὸ τῶν ἐναντίων; Ὁρᾷς ὅτι συγχωρεῖ ὁ Θεὸς δικαίους ἀναιρεῖσθαι εἰς δόκησιν εὐσεβείας· καὶ οὐ βεβίασται τὸ ῥῆμα, [635] ἵνα βεβαιώσῃ τὸ φρόνημα. *Εὐφράνθητε, οὐρανοὶ, ὅτι τὸ αἷμα τῶν υἱῶν αὐτοῦ ἐκδικεῖται*. Παρεδόθησαν ὡς ἀλλότριοι, καὶ ἐκδικοῦνται ὡς υἱοί. Τὸ γυμνάσιον τῆς εὐσεβείας μαρτύριόν ἐστι προφανὲς καὶ ὡμολογημένον. Καὶ ὅπως, ἄκουε καὶ σκέψησον, παρακαλῶ, βαθύνας πρὸς τὴν ἀκρόασιν τὴν ἔννοιαν. Ἐπὶ βήματος ἑκάστῳ μάρτυρι τί ἕτερον προτείνεται, ἢ θεὸν ἀρνήσασθαι; Καὶ πρὸς ταύτην τὴν πρότασιν ἀγωνισάμενος, ὁμολογούμενον καὶ ἀναντίῤῥητον δέχεται τὸν στέφανον τοῦ μαρτυρίου. Ἐπὶ δὲ τῶν νῦν ἀνῃρημένων ἁγίων οὐκ ἦν δικαστὴς δικάζων, ἀλλ' ἡ συνείδησις. Πολλοὶ ἔσθ' ὅτε (οὐ γὰρ κατακρίνω, ἀλλὰ τοὺς ἀνθρωπίνους λογισμοὺς ἀναξαίνω) παρέβησαν ἐν διανοίᾳ· οἷον εἴ τίς ποτε ἐν θλίψει εἶπε· Ποῦ ὁ Θεὸς, ᾧ ἐλάτρευον; ποῦ ὁ Θεὸς ᾧ ἐξωμολογούμην; Ἐκεῖ κλύδων ἦν καὶ χειμὼν, καὶ τὸ σκάφος ἐκινδύνευεν. Εἰ δέ τις ἐν τοῖς χειμῶσιν ἐξεταζόμενος ἐκείνοις πάλιν ἀνένηψε, καὶ εἶπεν· Μὴ γὰρ ἐνταῦθά μοι περιώρισται τὰ τῆς ζωῆς; μὴ γὰρ τὰ τῆς γῆς ἀνέμενον ἀγαθά; οὐ βασιλείαν ἐξεδεχόμην; οὐκ ἀνάστασιν νεκρῶν προσεδόκων; οὐ τὴν μετ' ἀγγέλων διαγωγήν; οὐ τὴν ἀγήρω ζωήν; τί τοίνυν ἀδικεῖ με θάνατος ἔχοντα αἰώνια ἀγαθά; οὐ ταράττομαι πρὸς τὰ πρόσκαιρα· ἐκδέχομαι γὰρ τὰ αἰώνια· ὁ ταῦτα ἐν τῇ διανοίᾳ βασανίσας, ἔσχε δικαστὴν τὸν Θεὸν τῆς διανοίας, ἔσχε συνήγορον τὸν λογισμὸν τῆς εὐσεβείας, ἔσχε βῆμα τὸν φόβον, ἔσχε μάρτυρα τὴν συνείδησιν τὸν τῆς δικαιοσύνης αὐτῷ στέφανον πλέκουσαν, καὶ πρὸ τῆς συνειδήσεως τὸν Θεὸν ἄνωθεν βραβεύοντα τοῖς ἐργάταις τῆς εὐσεβείας. Ὁ γὰρ τὰ κρυπτὰ ὁρῶν, ἐν τῷ προφανεῖ στεφανοῖ. *Πρόσευξαι σὺ*, φησὶ, *τῷ Πατρί σου ἐν τῷ κρυπτῷ, καὶ ὁ Πατήρ σου ὁ ἐν τῷ κρυπτῷ ἀποδώσει σοι*. Ἆρ' οὖν ὁ ἐν τῷ κρυπτῷ προσευχόμενος στεφανοῦται, ὁ δὲ ἐν τῷ κρυπτῷ βασανίζων τὴν διάνοιαν εἰς ὁμολογίαν οὐ στεφανοῦται;

Τὸ μαρτύριον, ἀδελφοὶ, οὐ τῇ ἀποβάσει κρίνεται μόνον, ἀλλὰ καὶ τῇ προθέσει. Οὐκ ἐπειδὰν ἀποτμηθῇ ὁ μάρτυς, τότε γίνεται μάρτυς, ἀλλ' ἀφ' οὗ ἂν τὴν πρόθεσιν ἐπιδείξηται τῆς ὁμολογίας, μάρτυς ἐστὶ, κἂν μὴ πάθῃ τὰ μάρτυρος. Καὶ τίς ὁ τούτοις μαρτυρῶν; Ὁ μακάριος Παῦλος· οὗτος γὰρ ἅπαξ ἀποθανὼν, καθ' ἡμέραν ἑαυτὸν ἀποθνήσκοντα δείκνυσι. Τί γάρ φησι; *Καθ' ἡμέραν ἀποθνήσκω διὰ τὴν ὑμετέραν καύχησιν, ἣν ἔχω ἐν Χριστῷ. Καθ' ἡμέραν ἀποθνήσκω*. Πῶς ἀποθνήσκεις, ὁ ζῶν; Ἀπέθανον τῇ προθέσει, ἀλλ' ἐσώθην τῇ χάριτι. Ὅσον ἐπ' ἀνθρώποις τοῖς δοκοῦσι, καὶ ἐπ' ἐμοὶ, ὅσον ἐμαυτὸν ἐξέδωκα, καθ' ἡμέραν ἀποθνήσκω· ὅσον δὲ ἐπὶ τῇ θείᾳ χάριτι, ὡς διδάσκαλος, ἐφυλάχθην τῇ Ἐκκλησίᾳ. Οἰκονομεῖ γὰρ ὁ Θεὸς τὰ πράγματα πρὸς τὸ συμφέρον, καὶ τοὺς μὲν ἐκδίδωσιν, ἵνα δειχθῇ τὸ δόκιμον τῆς τῶν πιστῶν διανοίας, τοὺς δὲ φυλάττει, ἵνα φυλάξῃ ζώμην ταῖς Ἐκκλησίαις. Οὐκ ἐμιάνθησαν αἱ παρθένοι· ἡ γὰρ πρόθεσις ἄσπιλος, καὶ ἡ γνώμη ἀμίαντος. Καί μοι σκόπησον, ἀδελφὲ, ἡ παρθενία δέχεται τοὺς στεφάνους ὡμολογημένους. Ποία; ἡ ἐκ προθέσεως, ἢ ἡ ἐξ ἀνάγκης; Οὐκ οἶδας ὅτι μυριάδες παρθένων καὶ ἀμιάντων σωμάτων ἀπῆλθον; οὐ πολλαὶ θυγατέρες Ἑλλήνων καὶ μιαρῶν καὶ ἀσεβῶν, ὥραν ἐκδεχόμεναι γάμου, ἡρπάσθησαν; οὐ πολλοὶ νέοι ἄσπιλοι τὸ σῶμα ἀπὸ γάμου καὶ συζυγίας θανάτῳ παρεδόθησαν; νέοι λέγω, Ἑλλήνων υἱοὶ, Ἰουδαίων υἱοὶ, ἀσεβῶν υἱοὶ αἱρετικῶν· καὶ ἀπῆλθον μυριάδες πολλαὶ παρθενίαν ἔχουσαι σώματος; Ἆρα ἐπὶ τοῦ βήματος τοῦ Χριστοῦ στέφανοι δίδονται τῆς παρθενίας ἐκείνης, καὶ τὰ πλήθη ἐκεῖνα στέφανον δέχεται παρθενίας; Οὐ δέχεται. Εἰ μὲν οὖν δέχεται στέφανον παρθενίας, καρπὸν ἔχει ἡ ἀνάγκη· εἰ δὲ οὐδεὶς καρπὸς ἀνάγκης, ἀλλὰ πᾶς μισθὸς προαιρέσεως, ἀστεφάνωτοι μένουσιν αἱ μυριάδες ἐκεῖναι, παρθενίαν μὲν ἔχουσαι, προαίρεσιν δὲ παρθενίας οὐκ ἔχουσαι.

ζ'. Οὐ γὰρ λογίζεται ὁ Θεὸς τὰ ἐξ ἀνάγκης, ἀλλὰ τὸ ἐκ προαιρέσεως κατορθούμενον. Εἰ τοίνυν ἐκείναις ταῖς μυριάσιν ἡ παρθενία οὐ λογίζεται εἰς παρθενίαν, οὐδὲ ταῖς παρὰ πρόθεσιν μιανθείσαις. Ἐμιάνθη τὸ σῶμα, ἀλλ' [636] ὁ τῆς ψυχῆς ναὸς οὐκ ἐμιάνθη· ὑβρίσθη τὸ σῶμα, ἀλλ' οὐκ ἐφθάρη τὰ νοήματα. Μηδεὶς τοίνυν ἀπαγορευέτω τὸ πλῆθος τῶν ἁγίων τῇ ὕβρει παραδεδομένων καὶ αἰχμαλωσίᾳ. Ἴδιον ἁγίων πολλάκις πάσχειν ὑπὲρ τῶν ἀσεβούντων. Ὁ Σωτὴρ μηδὲν ἡμαρτηκὼς, ὑπὲρ τῶν ἁμαρτωλῶν παραδίδοται· καὶ βοᾷ Ἡσαΐας· *Ἄνθρωπος τῇ ὁδῷ αὐτοῦ ἐπλανήθη, καὶ Κύριος παρέδωκεν αὐτὸν ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν*. Καὶ πάλιν ὁ αὐτός· *Ὃς ἁμαρτίαν οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ δόλος εὑρέθη ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ, καὶ Κύριος παρέδωκεν αὐτὸν ταῖς ἁμαρτίαις ἡμῶν, καὶ ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν τοῦ λαοῦ ἦλθεν εἰς θάνατον*. Ὁρᾷς; Μιμηταὶ τοῦ Χριστοῦ οἱ ὑπὲρ ἀδίκων πάσχοντες. Συμβαίνει δὲ, ἀδελφοὶ, καὶ ἄλλως, ἵνα πλατύνω μικρὸν τὴν ἱστορίαν· συμβαίνει καὶ τῶν ἀναιρεθέντων τινὰς σφάλμασιν ὑποκεῖσθαι· ὁ δὲ Θεὸς διὰ τῆς προσκαίρου συμφορᾶς ἔλυσε τὴν ἁμαρτίαν, διὰ τῆς τῶν σωμάτων πληγῆς ἔπαυσε τὰ τραύματα τῆς ψυχῆς. Λογίζεται δὲ καὶ ὁ θάνατος εἰς τιμωρίαν. Λογίζεται δὲ καὶ νόσος τοῖς ἁμαρτάνουσι τῶν εὐσεβῶν εἰς τιμωρίαν. Καὶ τίς ὁ ταῦτα ἐγγυώμενος; Παῦλος· οὐδὲν γὰρ δεῖ λέγειν ἀμάρτυρον, οὐδὲ ἀπὸ λογισμῶν μόνον. Ἐάν τι γὰρ ἄγραφον λέγηται, ἡ διάνοια τῶν ἀκροατῶν σκάζει, πῇ μὲν ἐπινεύουσα, πῇ δὲ παραγραφομένη, καὶ ποτὲ μὲν τὸν λόγον ὡς ἕωλον ἀποστρεφομένη, ποτὲ δὲ ὡς πιθανὸν παραδεχομένη· ὅταν δὲ ἔγγραφος ἡ μαρτυρία τῆς θείας φωνῆς προέλθῃ, καὶ τοῦ λέγοντος τὸν λόγον, καὶ τοῦ ἀκούοντος τὴν διάνοιαν ἐβεβαίωσε. Τίς οὖν ἡμῖν λόγος μαρτυρήσει, ὅτι αἱ συμφοραὶ καὶ αἱ παιδεῖαι ἐπαγόμεναι τοῖς ἀνθρώποις, εἰς λύσιν ἁμαρτημάτων λογίζονται. Ἄκουε τοίνυν τοῦ μακαρίου Παύλου λέγοντος περὶ τῶν ἀναξίως προσιόντων τῇ τραπέζῃ τῇ μυστικῇ· *Οὐκ οἴδατε ὅτι οἱ ἀναξίως ἐσθίοντες, εἰς κρῖμα ἑαυτοῖς ἐσθίουσι καὶ πίνουσι*; Καὶ τί εὐθέως ἐπήγαγε; *Διὰ τοῦτο ἐν ὑμῖν πολλοὶ ἄῤῥωστοι*· διὰ τοῦτο, διὰ τὸ ἀναξίως προσέρχεσθαι τῇ τραπέζῃ· *διὰ τοῦτο πολλοὶ ἄῤῥωστοι, πολλοὶ ἀσθενεῖς, καὶ κοιμῶνται ἱκανοὶ*, ἀντὶ τοῦ, ἀποθνήσκουσιν, ὡς καὶ τοῦ θανάτου ἀντὶ ἁμαρτίας ἐπερχομένου. Τούτοις εὐθέως συνάπτει· *Εἰ γὰρ ἑαυτοὺς ἐκρίνομεν, οὐκ ἂν ἐκρινόμεθα ὑπὸ Κυρίου*. Οὐκοῦν κρίσις Θεοῦ καὶ νόσος καὶ θάνατος. Καὶ τί ὄφελός μοι μετὰ τὴν τελευτήν; τί τὸ κέρδος μετὰ τὸν θάνατον; *Εἰ γὰρ ἑαυτοὺς ἐκρίνομεν, οὐκ ἂν ἐκρινόμεθα· κρινόμενοι δὲ, ὑπὸ Κυρίου παιδευόμεθα, ἵνα μὴ σὺν τῷ κόσμῳ κατακριθῶμεν*. Ἐδικαίωσε γὰρ ὁ Θεὸς μὴ συναπολέσαι τοὺς δικαίους τοῖς ἀσεβέσι, μηδὲ συγκατακρῖναι τοῖς βεβήλοις τοὺς ἁγίους, καὶ μάλα εἰκότως. Οὐ γὰρ ἔχει λόγον, τὸν προσκυνητὴν τοῦ Χριστοῦ κολάζεσθαι μετὰ τοῦ βλασφημοῦντος· ὡσαύτως τὸν εὐσεβοῦντα καὶ ὑμνοῦντα ὑποβάλλεσθαι μετὰ τῶν βλασφημούντων καὶ ἀτιμαζόντων τὴν ἀλήθειαν. Διὰ τοῦτο ὁ Θεὸς ἀποκρύφοις καὶ ἀοράτοις τρόποις διαφόρως μαστίζει τοὺς ἁμαρτάνοντας τῶν εὐσεβῶν, ἵνα ἀκεραίους παραστήσῃ τῷ μεγάλῳ βήματι, ἵνα ἐνταῦθα παιδεύσας, ἐκεῖσε τὸν μισθὸν λογίσηται. Ἔτι ἀναλαμβάνετε τὸ ῥῆμα τῆς ἀποστολικῆς ἐννοίας· *Εἰ ἑαυτοὺς ἐκρίνομεν, οὐκ ἂν ἐκρινόμεθα· κρινόμενοι δὲ, ὑπὸ Κυρίου παιδευόμεθα, ἵνα μὴ σὺν τῷ κόσμῳ κατακριθῶμεν*. Συμφωνεῖ τούτῳ καὶ ὁ μακάριος Δαυῒδ τῷ λόγῳ· *Μακάριος γὰρ*, φησὶν, *ἄνθρωπος, ὃν ἂν παιδεύσῃς, Κύριε, καὶ ἐκ τοῦ νόμου σου διδάξῃς αὐτὸν, τοῦ πραΰναι αὐτὸν ἀφ' ἡμερῶν πονηρῶν*. Ὁ γὰρ ἐνταῦθα παιδευθεὶς, ἐν ἀναπαύσει

ἔσται, καὶ πρᾳοτέρου πειραθήσεται τοῦ θείου κριτηρίου. Καὶ μὴ θαυμάσῃς, εἰ τὸν εὐσεβῆ ἐνταῦθα παιδευθέντα ἐν τῷ μέλλοντι ἐλευθεροῖ. Εὑρίσκεις γὰρ ἐν τῇ θείᾳ Γραφῇ ἀσφαλέστερον ἐνέχυρον· Σοδομιτῶν οὐδὲν χεῖρον, καὶ τῶν τὰ Γόμοῤῥα οἰκούντων οὐδὲν ἀσεβέστερον· ἀλλ' ὅμως ἐπειδὴ ἐνταῦθα δίκην ὑπέσχον, πρᾳοτέραν αὐτοῖς ποιῆσαι διεξέτασιν ὁ Σωτὴρ ἐπαγγέλλεται· *Καὶ σὺ γὰρ, Καπερναοὺμ, ἡ ἕως τοῦ οὐρανοῦ ὑψωθεῖσα, ἕως ᾅδου κατενεχθήσῃ· ὅτι εἰ ἐν Σοδόμοις ἐγένοντο αἱ δυνάμεις αἱ γενόμεναι ἐν σοὶ, ἔμειναν ἂν ἕως ἄρτι· πλὴν ἀνεκτότερον ἔσται γῇ Σοδόμων καὶ γῇ Γομόῤῥας ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῆς κρίσεως, ἢ ὑμῖν.* Εἰ τοίνυν Σοδομίταις ἀνεκτοτέραν ποιεῖ τὴν κρίσιν ἡ ἐνταῦθα κόλασις, ἐννόησον ὅπως οἱ ἐνταῦθα κολαζόμενοι τῶν εὐσεβῶν τὴν μέλλουσαν διαφεύγουσι [637] κρίσιν, ἣν γένοιτο ἡμᾶς διαφεύγοντας πάντας παραστῆναι μετὰ παῤῥησίας τῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ADMONITIO

Hanc quoque homiliam inter spuria ablegarunt Savilius atque Fronto Ducæus. Et merito quidem: in hac enim nihil nervosum, sed omnia vulgaria, ne umbram quidem inventionis præferunt, qua maxime pollebat Chrysostomus. Aliam vero spuritatis suspicionem affert Tillemontius, ex eo loco petitam in homiliæ fine ubi dicitur: *Fortassis enim, ut sic loquar, erunt duodecim fideles nationes, quæ ab apostolis Christi*

ΕΙΣ ΤΟΝ Ρ' ΨΑΛΜΟΝ.

α'. Πάλιν ἡμῖν, ἀγαπητοὶ, πνευματικῶς ᾄδειν ὁ μακάριος Δαυῒδ ὁ προφήτης παρακελεύεται· πάλιν τὸ καλὸν ᾆσμα μελῳδεῖν ἡμᾶς ὁμοφρόνως παρασκευάζει· πάλιν τὸ πνευματικὸν καὶ ἐπουράνιον μέλος προβαλλόμενος, πνευματικοὺς ἡμᾶς διὰ τῆς ᾠδῆς ἀπεργάζεται. Πνεύματι γὰρ ἁγίῳ τὴν μελῳδίαν ποιούμενος, καὶ ὥσπερ κιθάρα ἔμψυχος καὶ λογικὴ ὑπὸ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἀνακρουόμενος, πνευματικῶς καὶ ἡμᾶς ᾄδειν κατὰ πάντα διδάσκει. Ἄδει δὲ, οὐ τέρψαι καὶ ἡδῦναι τὰ ὦτα προθέμενος, ἀλλ' εὐφρᾶναι καὶ ὠφελῆσαι τὴν διάνοιαν βουλόμενος. Οὐδὲ γὰρ ἕως ἀκοῆς μόνον ἵστησι τὰ ᾀδόμενα, ἀλλὰ καὶ ἕως ψυχῆς παραπέμπει τὰ λεγόμενα. Ἀκοὴ μὲν γὰρ παραδίδωσι πρὸς παίδευσιν καὶ γνῶσιν τῆς ἀληθείας, ψυχὴ δὲ ἐντίθησι πρὸς ἀσφάλειαν καὶ βεβαίωσιν τῆς σωτηρίας. Ἄδει γὰρ τὸ ᾆσμα, οὐ ψιλοῖς ῥήμασι τὰς λέξεις προφερόμενος, ἀλλὰ ὠφελίμοις τῶν ᾀδόντων τὸν βίον ἐπανορθούμενος. Οὐδὲ γὰρ βιωτικὸν ἢ κοσμικὸν τὸ ᾆσμα τοῦτο, ἀλλὰ θεῖκὸν καὶ πνευματικὸν, καὶ πάσης κοσμιότητος πεπληρωμένον. Τὰ μὲν γὰρ βιωτικὰ ᾄσματα, καὶ αἱ τοῦ κόσμου μελῳδίαι ἀπηχοῦσαι τὴν ἀκοὴν, καὶ ἀπατῶσαι τὴν διάνοιαν, μακρὰν ἀπάγουσι τῆς ὠφελείας, εἰς ἐπιθυμίας καθέλκουσαι τῆς ἀπωλείας. Αἰσχρῶν γὰρ ῥημάτων ἀνάπλεοι τυγχάνουσαι, καὶ ἀθέσμων ὀρέξεων ἔμπλεοι καθεστηκυῖαι, πρὸς τὴν τῶν ᾀδομένων ἡδυπάθειαν, καὶ πρὸς τὴν ἔκλυσιν τῆς μελῳδίας, ἐκθηλύνουσι τῆς ψυχῆς τὴν ἀνδρείαν, καὶ συνεκλύουσι τὴν τοῦ σώματος εὐγένειαν. Τὰ δὲ ἐπουράνια, καὶ ἐκ Πνεύματος ἁγίου ἔχοντα τὴν χορηγίαν, πρὸς τὴν τῶν ῥημάτων εὐταξίαν καὶ πρὸς τὴν τῶν νοημάτων εὐκοσμίαν εἰς τάξιν ἄγοντα τὴν διάνοιαν, κοσμίαν καὶ τὴν ψυχὴν ἀπεργάζεται. Συγκινουμένη γὰρ ἡ ψυχὴ τοῖς λαλουμένοις, καὶ συνεπινεύουσα τοῖς νοουμένοις, ἐκεῖ φέρει τὴν ἕξιν, ἔνθα καὶ ἡ λέξις ἐφέλκεται τὸ κινητικὸν ὄργανον τῆς τοῦ πνεύματος μελῳδίας. Τοσαύτης οὖν οὔσης τῆς ἐν τῷ ᾄσματι δυνάμεως, καὶ τηλικαύτης ὑπαρχούσης τῆς ἐν τῇ μελῳδίᾳ ἐνεργείας, φέρε δὴ θεασώμεθα, τί περιέχει καὶ τὸ σήμερον ἡμῖν ὑπαναγνωσθὲν μελῴδημα τῆς προφητείας. Τί οὖν φησιν; *Ἔλεον καὶ κρίσιν ᾄσομαί σοι, Κύριε.* Πάνυ ὠφέλιμον, ἀγαπητοὶ, καὶ σωτήριον τὸ ᾆσμα τοῦτο, ἐξ ἐλέους καὶ κρίσεως τὴν ἀρχὴν ποιούμενον. Τὸ μὲν γὰρ [638] ἐπιδείκνυσι τὴν ἀφθονίαν τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας, τὸ δὲ τὴν μεγάλην αὐτοῦ εἰς ἡμᾶς γεγενημένην εὐεργεσίαν. Σημαίνει μὲν γὰρ τὸ Ἔλεος τὴν ἐκ χάριτος εἰς ἀνθρώπους γεγενημένην εὐδοκίαν· *Δόξα γὰρ ἐν ὑψίστοις Θεῷ, καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνη, ἐν ἀνθρώποις εὐδοκία*· ἡ δὲ κρίσις τὴν ἄνωθεν προωρισμένην σωτηρίαν· *Οὓς γὰρ προώρισε, τούτους καὶ ἐκάλεσεν· οὓς δὲ ἐκάλεσε, τούτους καὶ ἐδικαίωσεν.* Ἔκρινε γὰρ ὁ ἀγαθὸς Θεὸς ἐλέει καὶ φιλανθρωπίᾳ σῶσαι τοὺς ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας ἀπολλυμένους. Τοῦτο οὖν κατανοήσας ὁ προφήτης κηρύττει, διδάσκων ἡμᾶς διὰ τοῦ ᾄσματος ἀδιάλειπτον ποιεῖσθαι τὴν εὐχαριστίαν, λέγων· *Ἔλεον καὶ κρίσιν ᾄσομαί σοι, Κύριε.* Σημαίνει δὲ καὶ ἕτερον, καὶ κατὰ διάνοιαν προφητεύων, καὶ Πνεύματι ἁγίῳ τὰ μέλλοντα ὡς παρόντα ἐκδιηγούμενος. Θεωρῶν γὰρ τὴν δικαίαν κρίσιν τοῦ Θεοῦ, τὴν ἐπὶ τὸν ἄπιστον λαὸν τῶν Ἰουδαίων γεγενημένην, τὸν μὴ δεξάμενον τὸν ὑπὸ τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν κηρυττόμενον, δικαίως μὲν δι' ἀπιστίαν τιμωρούμενον, δικαίως δὲ καὶ ἐκ τῆς νόμου ἐπαγγελίας ἀποστερούμενον· ὁρῶν δὲ πάλιν τὸν ἐξ ἐθνῶν λαὸν ἐν ἐλέει σωζόμενον, διὰ τὸ εὐπειθὲς τῆς περὶ τὸν Δεσπότην ὑπακοῆς τε καὶ πίστεως, προαναφωνεῖ, ἡδείᾳ φωνῇ καὶ γλυκείᾳ τὴν ἀγαθότητα τοῦ Δεσπότου τοῖς πᾶσι παρατιθέμενος· ἵν' ἕκαστος ἐπὶ γλώσσης φέρων τὸ ᾆσμα, καὶ ἡδυφώνως ἀναφθεγγόμενος τὴν ἐν τῷ ᾄσματι μελῳδίαν, ἀειμνημόνευτον ἔχῃ τῆς Δεσποτικῆς εὐεργεσίας τὴν χάριν. *Ἔλεον*, φησὶ, *καὶ κρίσιν ᾄσομαί σοι, Κύριε.* Καλὸν οὖν καὶ ἡμᾶς ᾄδειν ἀδιαλείπτως τὸ ᾆσμα τοῦτο, ἵν' ὁμοῦ ἐπὶ τὸ αὐτὸ εὐχάριστοι γενώμεθα περὶ τὸν εὐεργέτην Θεὸν, καὶ τὸν ἑαυτῶν βίον διορθώμεθα, ἐλέει καὶ κρίσει τὰ πάντα διαπραττόμενοι. Ποιεῖτε γὰρ, φησὶν, ἔλεον καὶ κρίσιν ἐν μέσῳ τῆς γῆς· *Διότι ἔλεον θέλω, καὶ οὐ θυσίαν, λέγει Κύριος.* Ἀλλὰ καὶ, *Ἔλεον*, φησὶ, *ποιεῖτε ἕκαστος πρὸς τὸν πλησίον αὐτοῦ, καὶ κρίμα δίκαιον κατευθύνετε, ὅτι ἐν τούτοις τὸ θέλημά μου, λέγει Κύριος.* Ἐὰν γὰρ οὕτω πορευώμεθα, καὶ ἐν τούτοις ἀναστρεφώμεθα, λέξομεν καὶ ἡμεῖς μετὰ παῤῥησίας ᾄδοντες, *Ἔλεον καὶ κρίσιν ᾄσομαί σοι, Κύριε.* Καὶ ἵνα μάθῃς, ἀγαπητὲ, ὅτι ταῦτα τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον, κατανόησον τὴν τῶν γεγραμμένων ἀκολουθίαν, καὶ εὑρήσεις τὴν τῶν εἰρημένων ἀλήθειαν. Ἐπιφέρει γὰρ λέγων· *Ψαλῶ, καὶ συνήσω ἐν ὁδῷ ἀμώμῳ· πότε ἥξεις πρός με;* Ὁρᾷς ὡς διορθωσάμενος τὸν ἑαυτοῦ βίον, καὶ πο-

rit, illic imputet præmium. Denuo resumite sermonem apostolicæ intelligentiæ : *Si nosipsos judicaremus, nequaquam judicaremur : cum autem judicamur, a Domino corripimur, ne cum mundo condemnemur.* Huic dicto concordat et beatus David : *Beatus*, inquit, *homo, quem tu erudieris, Domine, et de lege tua docueris eum, ut mitiges eum a diebus malis* (*Psal.* 93. 12. 13). Qui enim hic correptus fuerit, in requie erit, ac minus experietur divinum judicium. Nec mireris, si pium hic castigatum, liberat in futuro sæculo. Reperis enim in divina Scriptura certissimum pignus : Sodomitarum nihil deterius, et habitatorum Gomorrhæ nihil magis impium, et tamen quoniam hic pœnas dederunt, mitius illos in judicio tractandos promittit Dominus. *Et tu, Capernaum, quæ usque ad cœlum elata es, usque ad infernum detraheris : quoniam si in Sodomis factæ fuissent virtutes, quæ factæ sunt in te, mansissent ad hunc usque diem : cæterum tolerabilius erit terræ Sodomorum, et terræ Gomorrhæ in die judicii, quam vobis* (*Matth.* 11. 23. 24). Proinde si Sodomitis tolerabilius judicium reddit, quod in hac vita puniti sint, cogita quomodo pii, qui hic castigantur, futurum effugiant judicium : quod judicium nobis omnibus contingat effugere, et cum fiducia sisti ad tribunal Christi : cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

AD HOMILIAM SEQUENTEM IN PSALMUM C.

finei doctrina imbutæ sunt, quæ quidem una cum apostolis duodecim Israelis tribus judicobunt, quæ nec apostolicæ prædicationi paruerunt, nec Domini voluntati fidem habuerunt : quæ certe temere dicta videntur.

Interpretationem Latinam Jacobi Billii emendatam edimus.

IN PSALMUM C (*a*).

1. *Cantica sacra nos spirituales reddunt : cantica turpia corrumpunt.* — Rursum nos, dilecti, ad spirituali modo canendum beatus propheta David hortatur ; rursum ut præclarum carmen concordibus animis canamus, efficit; rursum spiritualem ac cœlestem cantilenam proferens, spirituales nos per cantionem reddit. Siquidem Spiritus sancti afflatu canens, ac velut animata et rationabilis cithara a Spiritu sancto pulsatus, nos quoque spiritualem in modum omnino canere docet. Canit autem non hoc animo, ut aures nostras oblectet et deliniat : sed ut animis nostris voluptatem atque utilitatem afferat. Neque enim in auribus duntaxat cantus suos defigit : verum sermones suos ad animum usque transmittit. Etenim auribus quidem ad eruditionem, ac veritatis cognitionem eos tradit : animo autem eosdem ad salutis securitatem et confirmationem inserit. Canit enim canticum, non nudis duntaxat verbis illud proferens, verum utilibus ac fructuosis canentium vitam corrigens. Neque enim ad vitam aut ad mundum pertinet hoc carmen, verum divinum ac spirituale est, omnique ornatu refertum. Nam hujus vitæ cantiones, ac mundi melodiæ, auribus insonantes, atque animum in fraudem inducentes, procul ab utilitate abducunt : nimirum ad exitiosas cupiditates eum detorquentes. Siquidem turpibus verbis, ac nefariis appetitionibus plenæ, ad eorum quæ canuntur voluptatem, atque ad cantionis dissolutionem, animæ robur effeminant simulque corporis nobilitatem dissolvunt. Contra spirituales, et qui a Spiritu sancto subministrantur, ad verborum modestiam, et sententiarum ornatum, mentem ducentes, modestam quoque animam reddunt. Etenim animus una cum iis, quæ proferuntur, se movens, atque iis quæ per ea intelliguntur, obsecundans, illuc habitum fert, ubi etiam dictio organum illud, quod spiritualem cantum movet, pertrahit. Cum ergo tanta in cantu vis sit, tantaque in carminis modulamine facultas, age, consideremus quidnam illud prophetiæ carmen, quod hodie nobis recitatum est, contineat. Quid igitur ait? *Misericordiam et judicium cantabo tibi, Domine.* Cum primis utile, carissimi, ac salutare hoc carmen est : quippe quod a misericordia et judicio initium sumat. Nam illa divinæ benignitatis ubertatem demonstrat : hoc autem, ingens ipsius in nos collatum beneficium. Quippe per misericordiam beneplacitum illud, quod ad mortales ex Dei gratia factum est, significat : *Gloria* enim *in altissimis Deo : et in terra pax, hominibus bona voluntas* (*Luc.* 2. 14); judicii autem vox, salutem antiquitus præfinitam : *Quos* enim *prædestinavit, hos et vocavit: quos autem vocavit, hos et justificavit* (*Rom.* 8. 30). Decreverat enim bonus Deus misericordia et benignitate iis, quibus peccatum exitium attulerat, salutem afferre. Hoc igitur animadvertens propheta prædicat, nos hoc carmine docens, sine ulla intermissione gratias Deo agere, dum ait : *Misericordiam et judicium cantabo tibi, Domine.* Quin aliud etiam significat, nimirum spirituali quoque sensu prophetans, ac per Spiritum sanctum futura, tamquam præsentia, commemorans. Perspiciens enim justum Dei judicium, adversus infidelem Judæorum populum, qui eum, quem lex ac prophetæ prædicabant, non excepit, juste quidem ob perfidiam supplicio affectum, juste item ea pollicitatione, quæ lege continebatur, spoliatum ; ac rursum gentium populum per misericordiam, propter obsequentiam et fidem erga Dominum, salutem consequi vaticinatur, jucunda et suavi voce Domini bonitatem cunctis proponens : quo unusquisque carmen istud lingua gerens, ac modulata voce concentum eum, qui hoc carmine continetur, proloquens, divini beneficii gratiam numquam e memoria ejiciat. *Misericordiam et judicium cantabo tibi, Domine.* E re fuerit nos quoque hoc carmen indesinenter canere, ut simul et grati animi erga beneficum Deum munus obeamus, et vitam nostram corrigamus, cum misericordia et judicio omnia efficientes. Facite enim, inquit, misericordiam et judicium in medio terræ : *Quia misericordiam volo, et non sacrificium* (*Osee* 12. 6. *et* 6. 6), inquit Dominus. Atque etiam : *Misericordiam facite unusquisque cum proximo suo, et justum judicium dirigite, quoniam in his voluntas mea est*, *inquit Dominus* (*Zach.* 7. 9). Nam si sic ambulemus, et in ejusmodi rebus versemur, fidenti animo ipsi quoque canemus, *Misericordiam et judicium cantabo tibi*, *Domine.* Atque ut intelligas, carissime, hæc ita se habere, in eorum quæ scripta sunt seriem animum intende, atque hoc verum esse comperies. Subjungit enim hæc verba : 2. *Psallam, et intelligam in via immaculata : quando venies ad me?* Viden', quomodo posteaquam vitam suam correxit, atque in omni justitiæ via ambulavit, nec ullam in viis suis labem ac maculam posuit, omnemque integritatem et judi-

(*a*) Collata cum Codd. Reg. 1935 et 2529, in quibus fere nihil discriminis.

cium, ac legitimam vivendi rationem, operibus testatam intellexit, carmen hoc canit, in eoque hilari vultu actiones suas commemorat?

2. Psallebat porro in intellectu, corde ab omni labe puro, facta sua enumerans. Atque cum, ut scriptum est, vias Domini parasset, rectasque ipsius semitas effecisset, præsentiam dominicam exspectabat, eamque his verbis accersebat, *Quando venies ad me* (*Isai.* 40. 3)? Quod perinde est, ac si ad hunc modum responderet: Animi mei vasculum præparavi, aspera cordis mei complanavi, offendiculum omne projeci, nullum relinquens adventui tuo impedimentum. Rectum feci animæ meæ iter, cordis mei sensus abstersi, cogitationes meas ab omni labe repurgavi. Jam ad excipiendam præsentiam tuam paratus sum. *Quando venies ad me?* Accede sine obice, Domine mi, in me vitii viam minime offendes: *Perambulabam enim in innocentia cordis mei, in medio domus meæ*. Atque ut exploratum habeas, eum paratum fuisse, utpote justitiæ muneribus perfunctum, audi eum opera sua jucunda voce commemorantem. *Perambulabam in innocentia cordis mei, in medio domus meæ. 3. Non proponebam ante oculos meos rem injustam: facientes prævaricationes odivi. 4. Non adhæsit mihi cor pravum: cum declinaret a me malignus non cognoscebam. 5. Detrahentem secreto proximo suo, hunc persequebatur. Superbo oculo et insatiabili corde, cum hoc non edebam. 6. Oculi mei ad fideles terræ, ut sedeant mecum.* Viden', carissime, quot et quantarum virtutum cultor erat vir beatus, quoque pacto cum ingenti verborum libertate præclara sua facinora exponebat? Num igitur ea, quæ dicta sunt, explanabo? an potius vobis eorum, quæ scripta sunt, vim ac mentem ex dictionibus intelligendam relinquam? Quid enim his verbis clarius? quid est, quod perinde seipsum exponat, atque ea, quæ nunc dicta sunt? Verum ut hæc sigillatim perpendamus, verba ipsa proferentes, age rursum ipsa repetamus, atque in memoriam revocemus, videamusque quantam, si assidue in memoria versentur, utilitatem afferant.

Innocentia magna virtus et radix omnium virtutum. —*Perambulabam*, inquit, *in innocentia cordis mei, in medio domus meæ*. Primo magna et præclara virtus est innocentia, ut quæ non solum in eo, qui ea præditus est, maneat, sed etiam ad alios dimanet: quemadmodum ait Sapientia: *Fili, si bonus fueris, tibi ipsi ac proximis eris: si autem malus evaseris, solus hauries mala* (*Prov.* 9. 12). Præclara ergo res est innocentia, Domini imitatio, divinæ similitudinis expressio. Innocens enim ac sanctus est Deus. Hæc innocentia, animæ est præsidium, mentis purgatio, morum sedatio, cogitationum quies, vultus suavitas, oculorum lenitas, amicitiæ dux, caritatis mater, fidei contubernalis, justitiæ perfectio: atque, ut uno verbo dicam, virtutis omnis radix, et omnis bonitatis fundamentum innocentia est. Inimicitiæ rationem nescit, iræ acerbitatem ignorat, improbitatis operationem haud novit: verum tamquam regina est, ab omnibus virtutibus stipata. Præclara itaque res est innocentia, cum tot bonorum causa sit. Ab hac auspicatur David, dicens: *Perambulabam in innocentia cordis mei*. Non simpliciter dixit, *In innocentia*, sed, *In innocentia cordis mei*, ac si dixisset: Non aliud in ore, aliud in pectore gerebam: nec ore quidem pacifica loquebar, corde autem mala cogitabam: verum qualis ore, talis etiam pectore eram, cum aliquid considerarem. *Perambulabam* igitur *in innocentia cordis mei, in medio domus meæ*. Domum hoc loco, carissimi, non manufactam, ex saxis et lignis, vel ex informi materia constantem intelligit: verum spirituale animæ templum, quod ad internam et invisibilem imaginem externam effingit, quod intelligente ac ratione utente natura informatur, quod a divina insufflatione vitam accipit, quod animam fert, vicissimque ab anima fertur, quod beneficiorum virtutis illius immutabilis capax est. *In medio* hujus *domus*, inquit, *ambulabam*. Per medium autem, cordis intelligit principatum: quandoquidem illud in medio totius humani corporis situm est. Malæ porro viæ sunt cogitationes animique agitationes, quemadmodum etiam Salvator ait: *De corde exeunt cogitationes malæ* (*Matth.* 15. 19). In eo enim omnis quoque humanæ naturæ motus est. Quod autem ait, hunc sensum habet: Si tumultus oriatur, cor incitatur: si perturbatio contingat, cor tumultuatur: si hostes impetum faciant, cor percellitur: si metus exsistat, cor intus tremore affectum, et concussum, vicinam quoque corporis partem simul concutit: ac deserens, rursumque attrahens, quiescere non permittit: verum crebrius incitatum majorem trepidationem affert, universumque corpus perturbat, colorem immutat, speciem ac gestum mutat, habitum invertit, lividam quoque faciem reddit, oculorum munus sistit, tremula labia efficit, genuum robur infringit; linguam colligans, quæ omnia movet, balbam reddit: ac denique, ut ita loquar, ferum ac cadaveri similem, hominem reddit: atque exorto bello ad pugnam quidem properat, interim tamen anxia est, nec prius quiescit, quam bellum confecerit. Hoc autem confecto, ac victoria comparata, ad priorem inclinationem rediens, ad voluptatem sese convertit, ac quietem amplectitur, efficitque ut is gaudeat, qui paulo ante turbabatur: cumque ad priorem rursum statum revocat, sua cuique membro munia reddens: oculis rursum splendorem affert, labra sedat, incolume linguæ instrumentum efficit, aspectum mitigat: ac velut probus quispiam auriga hominem ad pristinum ordinem reducit.

3. At non ejusmodi vir justus est: nec tumultum aut metum in corde excipit. Nam etiamsi hostes impetum facere contingat, intrepido animo ait: *Si insurgant adversum me castra, non timebit cor meum: si insurgat adversum me prælium, in hoc ego sperabo* (*Psal.* 26. 3). Propterea inquit, *Ambulabam in innocentia cordis mei, in medio domus meæ*: hoc est, Meipsum considerabam, ac perscrutabar, ne qua radix amaritudinis germinans, molestiam mihi exhiberet, atque cordis mei sensus conspurcaret: verum ut innocentia in me conservata virtutes omnes mihi conciliaret: quocirca *Non proponebam ante oculos meos rem injustam*. Non enim animus erat peccare, nec mihi propositum erat flagitiose ac scelerate vivere, ea videlicet, quæ a salute aliena erant, perpetrando: verum in hi ante oculos versabatur Dei metus, mandatorum observatio, justitiæ opera, ac denique omnis vitæ ratio divinæ legi consentanea. *Non proponebam ante oculos meos rem injustam*. Nam quicumque id sibi proponunt, ut peccent, iis etiam propositum est legem violare: ac peccatum tamquam præcipuum aliquid habent, primum videlicet illud in pectore constituentes: ac deinde ad illud animi oculum omni ex parte intendentes, ita denique ad divinæ legis transgressionem currunt. Ego autem iis alienus eram. Non enim ante oculos meos res injusta versabatur: verum in hoc unum tendebam, ut ex divinæ legis præscripto viverem. Sed etiam *Facientes prævaricationes odivi*. Non modo ipse, inquit, nihil adversus Dei legem facere in animum inducebam: verum etiam eos, qui divinorum mandatorum aliquid violarent, odio habebam: *Facientes* enim *prævaricationes odivi*.

Duplex prævaricationis genus. — Duplici porro modo intelligendum est illud, *Facientes prævaricationes odivi*. Sunt enim quidam, qui Dei mandata, et justificationes, ac judicia transgrediuntur: atque isti legis prævaricatores sunt. Sunt rursus alii, qui ipsammet salutarem Domini confessionem violant: atque hi prævaricatores sunt. Multum autem interest inter amborum prævaricationem. Nam illi adhuc salutis spem habent, ut qui divinæ cognitionis radicem teneant. Alii autem prorsus a salute prolapsi sunt, ut qui ipsum salutis auctorem abjurarint. Ego itaque, inquit, omnes *Facientes prævaricationes odivi* (*Eccli.* 10. 14). *Principium* enim *peccati*, ut ait vir sapientissimus, *est apostatare a Deo*. Nos vero non modo prævaricantes non odimus, sed etiam ut amicos amplectimur, cum tamen ipsis ne salutem quidem dicere

ρευθεὶς πάσῃ ὁδῷ δικαιοσύνης, μηδένα δὲ μῶμον ἢ σπῖλον θέμενος ταῖς ἑαυτοῦ ὁδοῖς, συνιείς τε πᾶσαν εὐθύτητα καὶ κρίσιν, καὶ τὴν ἐν ἔργοις μαρτυρουμένην ἔννομον πολιτείαν, ᾄδει ἐν τῷ ᾄσματι ἱλαρῷ τῷ προσώπῳ τὰς πράξεις ἐκδιηγούμενος;

β'. Ἔψαλε δὲ ἐν συνέσει, ἀκαταγνώστῳ καρδίᾳ τὰ ἔργα καταριθμούμενος. Ἑτοιμάσας δὲ, κατὰ τὸ γεγραμμένον, τὰς ὁδοὺς Κυρίου, καὶ εὐθείας ποιήσας τὰς τρίβους τοῦ Θεοῦ, ἐξεδέχετο δὴ τὴν Δεσποτικὴν παρουσίαν προσκαλούμενος καὶ λέγων· *Πότε ἥξεις πρός με;* μονονουχὶ τοιαῦτα ἀποκρινόμενος ἔλεγεν. Ἡτοίμασά μου τὸ δοχεῖον τῆς διανοίας, ἐξωμάλισά μου τὰ σκληρὰ τῆς καρδίας, πᾶν σκῶλον ἀπέῤῥιψα, μὴ ἐάσας ἐμπόδιόν τι τῆς σῆς παρουσίας. Εὐθεῖαν ἐποίησα τὴν ὁδὸν τῆς ψυχῆς μου, ἀπέσμηξα τὰ αἰσθητήρια τῆς καρδίας μου, καθαροὺς ἀπειργασάμην τοὺς ἐν ἐμοὶ λογισμούς. Ἕτοιμός εἰμι πρὸς ὑποδοχὴν τῆς σῆς παρουσίας. *Πότε ἥξεις πρός με;* Ἐπίβαινε ἀκωλύτως, Δέσποτά μου, οὐχ εὑρήσεις ἐν ἐμοὶ ὁδὸν κακίας. *Διεπορευόμην γὰρ ἐν ἀκακίᾳ καρδίας μου, ἐν μέσῳ τοῦ οἴκου μου.* Καὶ ἵνα γνῷς, ὡς ἕτοιμος ἦν πᾶσαν δικαιοσύνην κατεργαζόμενος, ἄκουε αὐτοῦ τὰ ἔργα μετὰ ἡδείας τῆς φωνῆς ἐξαγγέλλοντος· *Διεπορευόμην*, φησὶν, *ἐν ἀκακίᾳ καρδίας μου, ἐν μέσῳ τοῦ οἴκου μου. Οὐ προετιθέμην πρὸ ὀφθαλμῶν μου πρᾶγμα παράνομον· ποιοῦντας παραβάσεις ἐμίσησα. Οὐκ ἐκολλήθη μοι καρδία σκαμβή· ἐκκλίνοντος ἀπ' ἐμοῦ τοῦ πονηροῦ οὐκ ἐγίνωσκον. Τὸν καταλαλοῦντα* [630] *λάθρα τὸν πλησίον* [a] *αὐτοῦ, τοῦτον ἐξεδίωκον. Ὑπερηφάνῳ ὀφθαλμῷ καὶ ἀπλήστῳ καρδίᾳ, τούτῳ οὐ συνήσθιον. Οἱ ὀφθαλμοί μου ἐπὶ τοὺς πιστοὺς τῆς γῆς, τοῦ συγκαθῆσθαι αὐτοὺς μετ' ἐμοῦ.* Βλέπεις, ἀγαπητὲ, πόσων καὶ πηλίκων ἐργάτης ἐτύγχανεν ὁ μακάριος, καὶ πῶς μετὰ πολλῆς τῆς παῤῥησίας καὶ πεποιθήσεως διεξῄει τῶν πράξεων τὰ κατορθώματα; Ἆρ' οὖν ἑρμηνεύσω τὰ εἰρημένα, ἢ καταλείψω ὑμῖν ἐκ τῶν λέξεων γινώσκειν τὴν δύναμιν τῶν γεγραμμένων; Τί γὰρ φανερώτερον τῶν εἰρημένων; τί δὲ οὕτως αὐθερμήνευτον τῶν νῦν καταλελεγμένων; Ἀλλ' ἵνα καὶ κατὰ μέρος ἐξετάσωμεν αὐτὰς, ὡς ἔχει, τὰς λέξεις παρατιθέμενοι, φέρε δὴ πάλιν αὐτὰ ἐπαναλαβόντες, μνημονεύσωμεν, καὶ ἴδωμεν πόσην ὠφέλειαν παρέχουσι συνεχῶς μνημονευόμενα.

Διεπορευόμην, φησὶν, *ἐν ἀκακίᾳ καρδίας μου, ἐν μέσῳ τοῦ οἴκου μου.* Πρῶτον, μέγα καὶ καλὸν κατόρθωμα ἡ ἀκακία, οὐχ ἕως δὲ τούτου μόνου ἱσταμένη τοῦ κεκτημένου, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τοὺς πλησίον παραπεμπομένη· καθώς φησιν ἡ Σοφία· *Τέκνον, ἐὰν ἀγαθὸς ᾖς, σεαυτῷ σοφὸς ἔσῃ καὶ τοῖς πλησίον σου· ἐὰν δὲ κακὸς ἀποβῇς, μόνος ἀντλήσεις τὰ κακά.* Καλὴ οὖν ἡ ἀκακία, Δεσποτικὴ ἡ μίμησις, θεϊκὴ ἡ ὁμοίωσις. Ἄκακος γὰρ καὶ ὅσιος ὁ Κύριος. Αὕτη ἡ ἀκακία, ψυχῆς ἐστι φυλακτήριον διανοίας καθάρσιον, ἠθῶν καταστολὴ, λογισμῶν ἡσυχία, προσώπου ἡμερότης, πρᾳότης ὀφθαλμῶν, φιλίας καθηγεμὼν, μήτηρ ἀγάπης, πίστεως ὁμοδίαιτος, τελείωσις δικαιοσύνης· καὶ ἁπαξαπλῶς ῥίζα πάσης ἀρετῆς, καὶ θεμέλιος τῆς ὅλης ἀγαθότητος ὑπάρχει ἡ ἀκακία. Οὐκ οἶδεν ἔχθρας τὴν ὑπόστασιν, οὐκ ἐπίσταται ὀργῆς τὴν ἀγριότητα, οὐ γινώσκει κακίας τὴν ἐνέργειαν· ἀλλ' ἔστιν ὥσπερ βασίλισσα ὑπὸ πασῶν τῶν ἀρετῶν δορυφορουμένη. Καλὴ οὖν ἡ ἀκακία, τοσούτων ἀγαθῶν αἰτία τυγχάνουσα. Ἐκ ταύτης κατάρχεται λέγων· *Διεπορευόμην ἐν ἀκακίᾳ καρδίας μου.* Καὶ οὐχ ἁπλῶς εἶπεν, *Ἐν ἀκακίᾳ*, ἀλλ', *Ἐν ἀκακίᾳ καρδίας μου*, ἀντὶ τοῦ, οὐχ ἕτερα μὲν εἶχον ἐπὶ στόματος, ἕτερα δὲ ἐν καρδίᾳ· οὐδὲ τῷ μὲν στόματι ἐλάλουν εἰρηνικὰ, τῇ δὲ καρδίᾳ διελογιζόμην κακά· ἀλλ' οἷος ἤμην τῷ στόματι, τοιοῦτος καὶ τῇ καρδίᾳ διαλογιζόμενος. *Διεπορευόμην* οὖν *ἐν ἀκακίᾳ καρδίας μου, ἐν μέσῳ τοῦ οἴκου μου.* Ἐνταῦθα οἶκον, ἀγαπητοὶ, οὐ τὸν χειροποίητον τοῦτον, ἐκ λίθων καὶ ξύλων συγκείμενον, οὐδὲ τὸν ἐξ ἀμόρφου ὕλης σκευαζόμενον, ἀλλὰ τὸν λογικὸν τῆς ψυχῆς ναὸν, τὸν πρὸς τὴν ἔνδοθεν ἀόρατον εἰκόνα τὴν ἔξωθεν ἀποτυπούμενον, τὸν ὑπὸ τῆς νοερᾶς καὶ λογικῆς φύσεως μορφούμενον, τὸν ὑπὸ τοῦ θείου ἐμφυσήματος ζωοποιούμενον, τὸν φέροντα τὴν ψυχὴν καὶ ὑπὸ τῆς ψυχῆς φερόμενον, τὸν δεκτικὸν [b] χαρισμάτων τῆς ἀκινήτου δυνάμεως. *Ἐν μέσῳ τούτου ἐπορευόμην.* Μέσον δὲ καλεῖ τὸ ἡγεμονικὸν τῆς καρδίας, ἐπειδὴ μέσον κεῖται τοῦ ὅλου σώματος τοῦ ἀνθρωπείου. Κακαὶ ὁδοὶ ὑπάρχουσιν οἱ διαλογισμοὶ, καὶ αἱ ἐνθυμήσεις, ὡς καὶ ὁ Σωτήρ φησιν· *Ἐκ καρδίας ἐξέρχονται διαλογισμοὶ πονηροί.* Ἐν ταύτῃ γὰρ καὶ πᾶσα ἡ κίνησις τῆς φύσεως τῆς ἀνθρωπίνης. Ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστι· Θόρυβος ἐὰν γένηται, ἡ καρδία κινεῖται· τάραχος ἐὰν συμβῇ, ἡ καρδία θορυβεῖται· ἐχθρῶν ἐπανάστασις ἐὰν τύχῃ, ἡ καρδία ταράσσεται· φόβος ἐὰν γένηται, ἡ καρδία παλμοῖς ἔνδοθεν τινασσομένη συντινάσσει καὶ τὸ παρακείμενον μέλος τοῦ σώματος, καὶ ἀπολείπουσα, καὶ πάλιν ἐπισπωμένη, οὐ συγχωρεῖ ἡσυχάζειν, ἀλλὰ συχνότερον κινουμένη μείζονα τὸν ἀγῶνα παρέχει, καὶ ὅλον ταράσσει τὸ σῶμα, ἀλλοιοῖ καὶ τὸ χρῶμα, μεταβάλλει καὶ τὸ σχῆμα, μεταποιεῖ τε τὴν ἕξιν, πελιδνὸν καὶ τὸ πρόσωπον ἀπεργάζεται, ἵστησι τῶν ὀφθαλμῶν τὴν ἐνέργειαν, ὑπότρομα ποιεῖ τὰ χείλη, τῶν γονάτων παραλύει τὴν εὐτονίαν, καὶ τὴν τὰ πάντα κινοῦσαν γλῶσσαν συνδήσασα, ψελλὴν ἀποδείκνυσι, καὶ ὅλον, ὡς ἔστιν εἰπεῖν, ἄγριον καὶ νεκροειδῆ ἀποτελεῖ τὸν ἄνθρωπον· καὶ πολέμου συμβάντος, σπεύδει μὲν ἐπείγουσα πρὸς τὴν μάχην, ἀγωνιᾷ δὲ μὴ ἠρεμοῦσα, ἕως ἂν καταγωνίσηται τὴν πάλην. Ταύτης δὲ παυσαμένης, [610] καὶ νίκης γενομένης, ὑπὸ τὴν αὐτὴν ῥοπὴν μεταβληθεῖσα, στρέφεται εἰς εὐφροσύνην, ἡσυχίαν ἀσπάζεται, καὶ χαίρειν ποιεῖ τὸν ἄρτι τεταραγμένον, καὶ πάλιν εἰς τὴν πρώτην ἐπανακαλεῖται κατάστασιν, ἑνὶ ἑκάστῳ μέλει ἀποδιδοῦσα τὴν χρῆσιν· πάλιν χαροποιεῖ τοὺς ὀφθαλμοὺς, καταστέλλει τὰ χείλη, ὑγιὲς ἀποτελεῖ τὸ τῆς γλώσσης ὄργανον, ἡμεροῖ τὴν ὄψιν, καὶ ὥσπερ τις καλὸς ἡνίοχος ἐπαναστρέφουσα εἰς τὴν ἀρχαίαν τάξιν φέρει τὸν ἄνθρωπον.

γ'. Ἀλλ' οὐ τοιοῦτος ὁ δίκαιος, οὐδὲ τάραχον ἢ φόβον δεχόμενος ἐν τῇ καρδίᾳ. Κἂν γὰρ ἐχθρῶν συμβῇ ἐπανάστασις, λέγει θαῤῥῶν· *Ἐὰν παρατάξηται ἐπ' ἐμὲ παρεμβολὴ, οὐ φοβηθήσεται ἡ καρδία μου· ἐὰν ἐπαναστῇ ἐπ' ἐμὲ πόλεμος, ἐν τούτῳ ἐγὼ ἐλπίζω.* Διὰ τοῦτό φησι, *Διεπορευόμην ἐν ἀκακίᾳ καρδίας μου, ἐν μέσῳ τοῦ οἴκου μου·* τουτέστι, Διεσκόπουν, ἠρεύνων τὰ κατ' ἐμαυτὸν, ἵνα μή τις ῥίζα πικρίας ἀναφύουσα ἐνοχλῇ καὶ μιαίνῃ τὸ αἰσθητήριον τῆς καρδίας μου· ἀλλ' ἵνα ἡ ἀκακία ἐν ἐμοὶ σωζομένη πάντων γένηταί μοι πρόξενος τῶν ἀρετῶν· ὅθεν *Οὐ προετιθέμην πρὸ ὀφθαλμῶν μου πρᾶγμα παράνομον.* Οὐ γὰρ εἶχον σκοπὸν τοῦ ἁμαρτάνειν, οὐδὲ προέκειτό μοι παρανομεῖν, ἀλλότρια τῆς σωτηρίας κατεργαζομένῳ· ἀλλ' ἦν πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν μου φόβος Θεοῦ, τήρησις ἐντολῶν, ἔργα δικαιοσύνης, πᾶσα κατὰ νόμον πολιτεία. *Οὐ προετιθέμην πρὸ ὀφθαλμῶν μου πρᾶγμα παράνομον.* Ὅσοις γὰρ σκοπὸς τοῦ ἁμαρτάνειν, τούτοις πρόκειται καὶ τὸ παρανομεῖν, καὶ ἔχουσιν ὥσπερ προηγουμένην τὴν ἁμαρτίαν, πρότερον ὁριζόμενοι κατὰ καρδίαν, ἔπειτα καὶ ὅλον εἰς αὐτὴν ἀνατείναντες τὸ ὄμμα τῆς διανοίας, οὕτω τρέχουσιν εἰς τὴν παρανομίαν. Ἐγὼ δὲ τούτων ἀλλότριος ἤμην. Οὐ γὰρ ἦν πρὸ ὀφθαλμῶν μου πρᾶγμα παράνομον, ἀλλ' ὅλος μοι ὁ σκοπὸς ἦν, τὸ κατὰ νόμον πολιτεύεσθαι. Ἀλλὰ καὶ *Ποιοῦντας παραβάσεις ἐμίσησα.* Οὐ μόνον αὐτὸς ἐγὼ οὐδὲν παρὰ τὸν τοῦ Θεοῦ νόμον πράττειν ἠβουλόμην, ἀλλὰ καὶ τοὺς παραβαίνοντάς τι τῶν ἐντολῶν ἐμίσουν· *Ποιοῦντας γὰρ παραβάσεις ἐμίσησα.*

Ἐνταῦθα δὲ διττῶς νοητέον τὸ, *Ποιοῦντας παραβάσεις ἐμίσησα.* Οἱ μὲν γάρ εἰσι παραβαίνοντες τὰς τοῦ Θεοῦ ἐντολὰς, καὶ τὰ δικαιώματα, καὶ τὰ κρίματα· καὶ εἰσὶν οὗτοι παραβάται νόμου. Ἄλλοι πάλιν παραβαίνουσιν αὐτὴν τὴν σωτήριον τοῦ Δεσπότου ὁμολογίαν, καὶ εἰσὶ παραβάται Θεοῦ. Πολλὴ δὲ διαφορὰ μεταξὺ τῆς τῶν ἀμφοτέρων παραβάσεως. Οἱ μὲν γὰρ ἔτι ἐλπίδα ἔχουσι σωτηρίας, τὴν ῥίζαν τῆς τοῦ Θεοῦ γνώσεως κεκτημένοι· οἱ δὲ πάντη τῆς σωτηρίας ἐκπεπτώκασιν, αὐτὸν τὸν αἴτιον τῆς σωτηρίας ἀρνησάμενοι. Ἐγὼ οὖν, φησὶ, πάντας *τοὺς ποιοῦντας παραβάσεις ἐμίσησα. Ἀρχὴ γὰρ ἁμαρτίας, ἀφίστασθαι ἀπὸ τοῦ Θεοῦ*, ὥς φησιν ὁ σοφώτατος. Ἡμεῖς δὲ οὐ μόνον οὐ μισοῦμεν τοὺς παραβάτας, ἀλλὰ καὶ ὡς φίλους ἀσπαζόμεθα, δέον τοῖς τοιούτοις μηδὲ τὸ χαίρειν λέγειν· *Οὐκ ἔστι γὰρ εἰρήνη τοῖς ἀσεβέσι, λέγει Κύριος·* καὶ μετ' αὐτῶν ἐσθίομεν καὶ πίνομεν, ὧν καὶ τὴν ἀπάντησιν ἀποφεύγειν ὀφείλομεν.

[a] Bibl. τοῦ πλησίον.
[b] Unus τὸν δεσποτικ·

καὶ μηδὲ ἀνθρώπους ἡγεῖσθαι τοῖς δαίμοσιν ἑαυτοὺς παραδεδωκότας, καὶ ἀψύχοις λίθοις, καὶ ξύλοις τὴν ἑαυτῶν ζωὴν ἀνατεθεικότας. Ἢ οὐ διδάσκει ἡμᾶς ἀλλαχοῦ ὁ αὐτὸς προφήτης λέγων· *Οὐχὶ τοὺς μισοῦντάς σε, Κύριε, ἐμίσησα, καὶ ἐπὶ τοὺς ἐχθρούς σου ἐξετηκόμην; Τέλειον μῖσος ἐμίσουν αὐτούς, εἰς ἐχθροὺς ἐγένοντό μοι;* Μιμησώμεθα οὖν καὶ ἡμεῖς τὸν προφήτην, καὶ μισήσωμεν τοὺς ποιοῦντας τὰς παραβάσεις, ἵνα μὴ διὰ τῆς ἀδιαφόρου ἡμῶν κοινωνίας πρὸς αὐτοὺς συνεργοὶ τῆς παραβάσεως αὐτῶν εὑρεθῶμεν. Κατὰ πάντα γὰρ μισητέον τὴν πρὸς αὐτοὺς κοινωνίαν, ὅτι τὸ φῶς ἀποστραφέντες ἐν τῷ σκότει πορεύονται (*Τίς δὲ κοινωνία φωτὶ πρὸς σκότος;*), καὶ ὅτι τοῦ Χριστοῦ τὸ ὄνομα ἀρνησάμενοι, τὸ τοῦ Βελιὰρ ὄνομα ἑαυτοῖς περιτιθέασι (*Τίς δὲ συμφώνησις Χριστοῦ πρὸς Βελιάρ;*), καὶ ὅτι ἀποφυγόντες τὴν ἐνταῦθα εἴσοδον, ναοῖς εἰδώλων περιμεμήνασι, τὴν ἑαυτῶν ζωὴν τοῖς μιάσμασι συμμιάναντες· *Τίς δὲ συγκατάθεσις ναῷ Θεοῦ μετὰ εἰδώλων; Ποιοῦντας* οὖν *παραβάσεις ἐμίσησα. Οὐκ ἐκολλήθη μοι* [641] *καρδία σκαμβή· ἐκκλίνοντος ἀπ' ἐμοῦ τοῦ πονηροῦ οὐκ ἐγίνωσκον.* Πάλιν ἐνταῦθα, ἀγαπητὲ, πρόσεχε τὴν δύναμιν [a] τῶν εἰρημένων. *Οὐκ ἐκολλήθη μοι καρδία σκαμβή.* Οὐδὲν ἦν ἐν ἐμοὶ σκολιὸν, οὐδὲ στραγγαλιῶδες, ἀλλὰ κἂν μυρία ᾖ τὰ θλίβοντα, κἂν πονηρὰ τὰ συμβαίνοντα, κἂν ἐναντία τὰ ἀντιπίπτοντα, *Ἐμοὶ οὐκ ἐκολλήθη καρδία σκαμβή*, οὐ διαλογισμὸς πονηρὸς, οὐκ ἐνθύμησις ἀλλοτρία. Οὐχ ὅτι θλίβομαι, οὐχ ὅτι στενοχωροῦμαι, οὐκ ἐπειδὴ ὁρῶ ἁμαρτωλοὺς εὐθηνοῦντας, καὶ ἀσεβεῖς πλουτοῦντας, καὶ πάντας τοὺς παρανόμους κατευθυνομένους, ἐγὼ διαστρέφομαι τῇ καρδίᾳ πονηρὰ λογιζόμενος, καὶ λέγων· *Ἵνα τί ἀσεβεῖς ζῶσι, καὶ κραταιοῦνται ἐν τῷ πλούτῳ; Ὁ σπόρος αὐτῶν κατὰ ψυχὴν, οἱ οἶκοι αὐτῶν εὐθηνοῦσιν· Οἱ βόες αὐτῶν παχεῖς.* Οὐκ ἐλογισάμην περὶ τούτων οὐδαμοῦ, ἀλλὰ κἂν ἐκεῖνοι εὐθηνῶσιν, ἐγὼ δὲ θλίβωμαι, οἶδα ὅτι *Ἡ θλῖψις ὑπομονὴν κατεργάζεται, ἡ δὲ ὑπομονὴ δοκιμὴν, ἡ δὲ δοκιμὴ ἐλπίδα, ἡ δὲ ἐλπὶς οὐ καταισχύνει. Οὐκ ἐκολλήθη μοι καρδία σκαμβή.* Οὕτω λογιζόμενος ὀρθῶς, καὶ κατ' εὐθὺ πορευόμενος, τοῦ Πονηροῦ ἀναβαίνοντος ἐπὶ τὴν καρδίαν μου, καὶ μου τόπον αὐτῷ μὴ διδόντος, ἐν τῷ μὴ ἔχειν χώραν κατ' ἐμοῦ, οὐκ ἐγίνωσκον πότε παρεγένετο, ἐμοῦ μὴ παραδεχομένου αὐτόν· οὕτως οὐδὲ ἐγίνωσκον, ὅτε ἐξέκλινεν. Ἡ πονηρία γὰρ ὡς σκιὰ παρατρέχουσα ὑπεχώρει, μηδεμίαν ἐν ἐμοὶ κατεργαζομένη βλάβην.

δʹ. Καὶ ἡμεῖς οὖν παιδευώμεθα, ἐάν ποτε συμβῇ τινι ἡμῶν χαλεπὸν ἢ περιστατικὸν πρᾶγμα, καὶ ἐπανέλθῃ λογισμὸς τοῦ Πονηροῦ, μὴ κυριεύσῃ ἡμῶν τοῦ ἡγεμονικοῦ, ἀλλὰ παρέλθῃ ἀβλαβῆ τηρήσας ἡμῶν τὴν καρδίαν, ὥστε λέγειν καὶ ἡμᾶς· *Ἐκκλίνοντος ἀπ' ἐμοῦ τοῦ πονηροῦ οὐκ ἐγίνωσκον. Τὸν καταλαλοῦντα λάθρα τὸν πλησίον αὐτοῦ, τοῦτον ἐξεδίωκον.*

Μάθωμεν καλὸν μάθημα, ἀγαπητοὶ, μὴ μόνον μὴ καταλαλεῖν, ἀλλὰ μηδὲ ἀκούειν καταλαλιᾶς. Δεινὸν γὰρ κακὸν ἡ καταλαλιὰ, ἀκατάστατον δαιμόνιον, μηδέποτε εἰρηνικὸν τὸν ἄνθρωπον ἀπεργαζόμενον. Τί γὰρ οὐκ ἔστι κακὸν ἀπὸ καταλαλιᾶς; Ἐξ αὐτῆς ἔχθραι ἀναφύονται, ἔρεις δι' αὐτῆς συνίστανται, διχοστασίαι ἀπ' αὐτῆς τὴν ἀρχὴν λαμβάνουσιν. ὑπόνοιαι πονηραὶ ἐκεῖθεν γενόμεναι τῶν μυρίων κακῶν τὰς αἰτίας παρέχουσι· μῖσος ὥσπερ ἀπὸ πηγῆς ἐξ αὐτῆς βρύει· καὶ ὅσα ἄν τις λογισάμενος εὑρήσει κακὰ, ταῦτα πάντα ἐκ τῆς καταλαλιᾶς εὕρῃ προχεόμενα, πάντας εἰς κακίαν ἑλκύουσα. Οἶδεν ἡ καταλαλιὰ, θυμῷ πληρώσασα τὸν ἄνθρωπον, καὶ φόνον ἐξ αὐτῆς μεταλαμβάνοντα, φονικὸν αὐτὸν κατὰ τοῦ πλησίον ἐργάζεσθαι. Οἶδε καὶ τὴν ψυχὴν ἀγριάνασαν ἀποστῆσαι τῆς ἀδελφικῆς κοινωνίας, καὶ ἐχθρὸν τὸν πρὸ ὀλίγου φίλον ἄνευ αἰτίας ἀποδεῖξαι. Αὕτη καὶ Μαρίας τῆς ἀδελφῆς Μωϋσέως ἁψαμένη, λεπρῶσαν ἀφ' ἑαυτῆς παρευθὺ ἀπέδειξεν, ὀργὴν δὲ κατ' αὐτῆς καὶ θυμὸν ἐπήγαγε παρὰ τοῦ Δεσπότου. Αὕτη καὶ ὅλους οἴκους ἀνατρέπει καὶ πόλεις εἰρηνευούσας εἰς πόλεμον ἐξεγείρει. Αὕτη καὶ τῆς καλῆς εἰρήνης τὰ δεσμὰ διαλύει, καὶ τῆς μεγάλης ἀγάπης τὸν σύνδεσμον διαῤῥήσσει. Αὕτη καὶ τῶν ἐντολῶν τοῦ Θεοῦ ἀφιστῶσα παρανομεῖν ἐκδιδάσκει, καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλίας ἀποσπῶσα, μακρὰν τῆς ἀληθείας ἀπάγει. Αὕτη παρὰ τὴν πρώτην καὶ τῆς ἀπωλείας τοῦ πρωτοπλάστου Ἀδὰμ αἰτία γεγένηται, καὶ τῆς ἐν τῷ παραδείσῳ διαίτης, καὶ τῆς ἐπουρανίου τρυφῆς ἀπεστέρησεν. Εἰσελθοῦσα γὰρ εἰς τὸ στόμα τοῦ ὄφεως καὶ ψεῦδος ἐργασαμένη κατὰ τῆς ἀψευδοῦς τοῦ Θεοῦ ἀγαθότητος, καὶ εἰποῦσα, *Τί ὅτι εἶπεν ὁ Θεὸς, Οὐ μὴ φάγησθε ἀπὸ παντὸς ξύλου τοῦ ἐν τῷ παραδείσῳ;* παράβασιν ἤγαγε τῆς ἐντολῆς, ἀπὸ τῆς ἀληθείας διαστρέψασα τὸν ὑπήκοον· καὶ τὸν συνόμιλον ὄντα τῷ Δεσπότῃ πρὸς ἑαυτὴν ἐπισπασαμένη, ἄρτι ἐχθρὸν διὰ τῆς ἀπάτης κατέστησε, καὶ ἀλλότριον εἰς ἅπαξ τῶν ἀγαθῶν ἀπέδειξε. Φεισώμεθα τοίνυν τῆς καταλαλιᾶς, μακρὰν αὐτῆς γινόμενοι, ἵνα μὴ μάτην ἔχθραν πρὸς τὸν ἑαυτῶν Δεσπότην κτησώμεθα. [642] Παυσώμεθα τῆς καταλαλιᾶς, ἵνα μὴ ἄδικοι κριταὶ τῆς ἀληθείας γινώμεθα, καὶ κατὰ τοῦ νόμου ὡς ψευδεῖς μάρτυρες εὑρεθῶμεν. *Ὁ γὰρ καταλαλῶν*, φησὶν, *ἀδελφοῦ, ἢ κρίνων τὸν ἀδελφὸν, καταλαλεῖ νόμου, καὶ κρίνει νόμον. Εἰ δὲ νόμον κρίνεις*, οὐκέτι *ποιητὴς νόμου εἶ, ἀλλὰ κριτής. Εἷς δέ ἐστιν ὁ κριτὴς καὶ νομοθέτης, ὁ δυνάμενος σῶσαι καὶ ἀπολέσαι.* Βλέπεις, ἀγαπητὲ, πόσον ἔχει βάρος ἡ καταλαλιά; Παυσώμεθα ταύτης, ἵνα μὴ κρίσιν αὐτοῖς ἐπαγάγωμεν. Ἀποδιώξωμεν ἀφ' ἡμῶν καὶ τοὺς καταλαλεῖν βουλομένους, ἵνα μὴ ἀλλοτρίοις κακοῖς συντιθέμενοι, ἑαυτοῖς ἀπώλειαν προξενήσωμεν· καὶ μὴ ἡδέως ἀκούωμεν τῶν καταλαλούντων, ἵνα μὴ διαβολικῶν ἐνθυμημάτων πληρωθῶμεν. Καὶ γὰρ αὕτη ἡ καταλαλιὰ διαβολικὴ ὀνομάζεται, φυσικὴν ἐκ τῆς τοῦ γεγεννηκότος δεξαμένη τὴν προσηγορίαν, ὅταν τῇ καταλαλιᾷ σχολάζων δουλεύῃ τῷ διαβόλῳ, τὰ τῆς διαβολῆς ἔργα διαπραττόμενος. Ὁ δὲ τὸν τοιοῦτον μὴ προσιέμενος, ἑαυτὸν μὲν ἐλευθεροῖ τῆς διακένου ταύτης ἁμαρτίας, τὸν δὲ ἁμαρτάνοντα ἀνατρέπει μὴ ἄδικον ἐπιφέρειν κατὰ τοῦ πλησίον κατηγορίαν· ἐλεύθερον δὲ καὶ τὸν καταλαλούμενον τῆς κατηγορίας ἀπεργάζεται· εἰρήνης δὲ βραβευτὴς καὶ φιλίας καθηγητὴς γίνεται, τὴν τοῦ καταλάλου προαίρεσιν μυσαττόμενος. Μάθωμεν καὶ ἡμεῖς τὸ ἔργον μυσαττόμενοι [b] λέγειν· *Τὸν καταλαλοῦντα λάθρα τοῦ πλησίον αὐτοῦ, τοῦτον ἐξεδίωκον.*

Ἵνα δὲ μάθῃς, ἀγαπητὲ, πῶς ἡ καταλαλιὰ οὐδεμιᾶς ἀληθείας ἐστὶν ἐργάτις, πρόσχες καὶ αὐτῇ τῇ τοῦ ὀνόματος προσηγορίᾳ, καὶ τῷ ἐπακολουθοῦντι ῥητῷ τὴν διάκρισιν ποιούμενος. Ἡ μὲν γὰρ καταλαλιὰ κατηγορίας ἐστὶ διδάσκαλος· τὸ δὲ, *Λάθρα*, τὸ ψευδὲς τοῦ πράγματος καὶ ἀπαῤῥησίαστον ἐπιδείκνυται. Εἰ γὰρ ἀληθὲς, καλὸν τὸ εἰς πρόσωπον ἐλέγχειν, καὶ μετὰ παῤῥησίας εἰρηνοποιεῖν· εἰ δὲ λάθρα, φέρεις τὴν κατηγορίαν ψευδῆ, κακὴν ὑπόνοιαν κατὰ τοῦ πλησίον ἐργαζόμενος, μηδὲ ἐλέγξαι τὰ ὑπὸ σοῦ προφερόμενα δυνάμενος. Καλὸν οὖν ὡς ψεύστην καὶ λωποδύτην τὸν κατάλαλον ἀποδιώκειν, ἵνα μὴ τὴν εἰρηνεύουσαν ψυχὴν ταράσσοντες, πολεμικὴν αὐτὴν πρὸς τὸν πλησίον διὰ τῆς καταλαλιᾶς ἐργαζώμεθα. *Τὸν καταλαλοῦντα* οὖν *λάθρα τοῦ πλησίον αὐτοῦ, τοῦτον ἐξεδίωκον. Ὑπερηφάνῳ ὀφθαλμῷ καὶ ἀπλήστῳ καρδίᾳ, τούτῳ οὐ συνήσθιον.* Ὅτι δὲ ὑπερηφανία μισητὴ καὶ παρ' αὐτῷ τῷ Θεῷ, ἄκουε τῆς Γραφῆς λεγούσης· *Ὁ Θεὸς ὑπερηφάνοις ἀντιτάσσεται, ταπεινοῖς δὲ δίδωσι χάριν.* Καὶ πάλιν ἀλλαχοῦ· *Μισητὴ ὑπερηφανία ἐναντίον Κυρίου καὶ ἀνθρώπων.* Καὶ, *Ἵνα τί ὑπερηφανεύεται γῆ καὶ σποδός;* Καὶ πολλαχοῦ εὑρήσεις τὴν ὑπερηφανίαν βδελυκτὴν καὶ πάνυ μεμισημένην. Οὕτως οὖν καὶ ἐνταῦθά φησιν, *Ὑπερηφάνῳ ὀφθαλμῷ*

[a] Unus τῇ δυνάμει.

[b] Unus ἔργον διαπραττόμενοι.

oporteat : *Non enim est pax impiis, dicit Dominus* (*Isai*. 57. 21); atque una cum ipsis edimus ac bibimus, quorum occursum vitare deberemus, ac ne eos quidem pro hominibus agnoscere, qui dæmonibus seipsos dediderunt, atque inanimatis lapidibus, et lignis vitam suam consecrarunt. Annon alio loco hic ipse propheta nos his verbis docet : *Nonne eos qui te oderant, Domine, oderam, et super inimicos tuos tabescebam? Perfecto odio oderam illos : inimici facti sunt mihi* (*Psal*. 138. 21. 22). Imitemur itaque nos etiam prophetam, atque eos qui prævaricantur odio insectemur, ne alioqui per indifferentem nostram cum ipsis societatem, prævaricationis eorum socii esse inveniamur. Omni enim ratione societas eorum detestanda est : tum quia ipsi lucem aversati, in tenebris ambulant (*Quæ porro societas luci cum tenebris?* [2. *Cor*. 6. 14]), tum quia abjurato Christi nomine, nomen Belial sibiipsis imposuerunt (*Quinam autem consensus Christo cum Belial?* [*Ibid*. v. 15]), tum quia aditum ad hoc templum fugientes, in templis idolorum amentes versantur : *Quænam autem consensio est templo Dei cum idolis? Facientes prævaricationes odivi* (*Ibid*. v. 16). *Non adhæsit mihi cor pravum : cum declinaret a me malignus non cognoscebam*. Rursum hoc loco, carissime, attento animo esto ad horum verborum vim. *Non adhæsit mihi*, inquit, *cor pravum*. Nihil in me erat obliquum ac tortuosum : verum, etiamsi sexcentis incommodis premerer, etiamsi sinistris casibus atque calamitosis urgerer, *Non tamen mihi adhæsit cor pravum*, non improba cogitatio, non aliena. Non quia in angustias redigor, non quia peccatores abundantes, atque impios opibus affluentes, omnesque, qui a divinis legibus recedunt, prosperis successibus utentes conspicio, idcirco ego pervertor, improba quædam animo volvens, ac dicens : *Quare impii vivunt, et confirmantur in divitiis* (*Job*. 21. 7.-9)? *Semen eorum ex animi sententia, domus eorum opulentæ; Boves eorum crassæ* (*Psal*. 143. 14). Horum nihil umquam cogitavi : verum, etsi illi omnibus abundant, ego autem incommodis premor, illud tamen mihi exploratum est, quod *Tribulatio patientiam operatur, patientia probationem, probatio spem, spes autem non confundit* (*Rom*. 5. 3.-5). *Non adhæsit mihi cor pravum*. Sic probe considerans, ac recto pede ambulans, maligno in cor meum ascendente, ac me locum ipsi minime dante, quod locum adversum me non haberet, nesciebam quando accessisset, quod scilicet eum non exciperem : atque ita fiebat, ut nec cognoscerem quando declinaret. Improbitas enim, umbræ instar præteriens, sese subducebat, nullum in me detrimentum efficiens.

4. Nos igitur hinc erudiamur, ac si quid nobis molesti atque adversi contigerit, improbique spiritus cogitatio in nos insurrexerit, operam demus, ne ea principi animæ nostræ parti dominetur, verum ita prætereat, ut cor nostrum illæsum servet; ut nobis quoque dicere liceat : *Cum declinaret a me malignus, non cognoscebam. Detrahentem secreto proximo suo, hunc persequebar*.

Quot malorum sit causa detractio. — Doctrinam pulchram hinc discamus, nempe ut non modo nemini detrahamus, sed ne detractioni quidem aurem præbeamus. Grave enim malum est detractio, turbulentus dæmon, nec umquam pacatum hominem reddens. Quod enim mali genus est, quod non a detractione oriatur? Ex ea odia pullulant, ex ea jurgia conflantur, ex ea dissidia ortum trahunt, suspiciones malæ hinc procreantur, quæ innumeris malis causam præbent; odium ab ea, tamquam a fonte manat : ac denique, quæcumque mala quispiam cogitare possit, omnia ea a detractione proficisci reperiet, quæ omnes ad nequitiam trahit. Novit quippe detractio, postquam hominem furore perfudit, atque occidit, etiam eum sanguinarium adversus proximum reddere. Novit etiam exacerbatum a fraterna communione avertere : atque eum, qui Paulo ante amicus erat, sine ulla causa hostem reddere. Hæc, cum Mariam quoque Mosis sororem attigisset, veneno suo leprosam eam confestim reddidit, ac vicissim Domini iracundiam et furorem adversus eam induxit (*Num*. 12. 10. *seqq*.). Hæc et universas domos subvertit, et pacatas urbes ad bellum excitat. Hæc et pulchræ pacis vincula dissolvit, et magnæ caritatis nodum infringit. Hæc et a divinis mandatis abductum hominem legem transgredi docet, et a Dei amicitia avulsum, procul a veritate detorquet. Hæc primum Adami, generis nostri principis, exitio causam præbuit : eumque et vita in paradiso, et cælestibus deliciis orbavit. Nam cum in os serpentis intrasset, atque adversus Dei bonitatem mentiens his verbis usa esset, *Quare dixit Deus, Ne ex omni ligno, quod est in paradiso, comederetis* (*Gen*. 3. 1)? mandati transgressionem invexit, eum, qui Deo subditus erat, a veritate avertens : atque eum, qui cum Domino familiares sermones conferebat, ad se attrahens, hostem per fraudem et imposturam suam reddidit, atque ab omnibus bonis prorsus alienum. A detractione igitur abstineamus, longeque ab ea nos removeamus, ne adversus Dominum nostrum inimicitiam incassum suscipiamus. Aliis obtrectandi finem faciamus, ne iniqui veritatis judices simus, atque adversus legem tamquam falsi testes inveniamur. *Qui enim detrahit fratri*, inquit ille, *aut judicat fratrem, detrahit legi, et judicat legem. Si autem judicas legem, jam non es factor legis, sed judex. Unus est autem judex et legislator, qui potest perdere et liberare* (*Jac*. 4. 11. 12). Cernisne, carissime, quantum sit detractionis pondus? Finem itaque detrahendi faciamus, ne judicium nobisipsis invehamus. Propellamus etiam a nobis eos, qui detrahendi studio tenentur, ne alienis malis assentientes, nobisipsis exitium paremus; nec libenter detractores audiamus, ne diabolicis cogitationibus impleamur. Etenim ipsa detractio diabolica nominatur, naturalem videlicet parentis sui appellationem nacta; qui detractioni studet, diabolo servit, utpote qui calumniæ opera exsequatur. Qui autem detractorem minime admittit, tum seipsum inani hujusmodi peccato liberat : tum detractorem hac ratione ab iniqua proximi accusatione dimovet : tum eum etiam, qui accusatur, crimine liberat : ac denique pacis arbiter, et amicitiæ dux exsistit, dum obtrectatoris animum et voluntatem detestatur. Discamus igitur nos quoque scelus hoc odio habentes his verbis uti[1] : *Detrahentem proximo suo, hunc persequebar*.

Detractio fere semper falsa. — Ut autem intelligas, carissime, quomodo detractio nihil veri operetur, attende etiam ad ipsam nominis appellationem : atque ex hoc dicto, quod sequitur, rem distingue. Detractio enim accusationis magistra est. Vox autem hæc, *Secreto*, rei mendacium atque timiditatem indicat. Nam si verum esset quod objicitur, in faciem objurgare operæ pretium esset, ac cum fiducia pacem conciliare : sin autem clam id facis, falsum crimen intendis, ut qui improbam suspicionem adversus proximum confles, nec ea, quæ abs te objiciuntur, probare valeas. Quocirca optimum est, detractorem, tamquam mendacem et furem, propellere : ne alioqui pacatum animum perturbantes, bellacem eum adversus proximum per detractionem efficiamus. *Detrahentem* ergo, inquit, *secreto proximo suo, hunc persequebar. Superbo oculo, et insatiabili corde, cum hoc non edebam*. Quod autem superbia ipsi quoque Deo invisa sit, audi quid dicat Scriptura : *Deus superbis resistit : humilibus autem dat gratiam* (*Jac*. 4. 6). Ac rursum alio loco : *Odiosa est coram Deo et hominibus superbia* (*Eccli*. 10. 7). Et, *Quid superbit terra, et cinis* (*Ibid*. v. 9)? Ac denique passim reperies superbiam exsecrationi atque odio esse. Sic igitur hoc etiam loco ait : 5. *Superbo oculo, et insatiabili corde, cum hoc non edebam* : tamquam videlicet superbia vehementer noxia ac perniciosa sit, non modo ei, qui eam suscepit, sed illi etiam, qui eam ad breve tempus simulavit. Ca-

[1] Unus, *Discamus igitur nos verbo et opere dicere*.

junxit autem eum, qui insatiabili corde est, cum superbo; quod una atque eadem amborum voluntas sit, hoc est, et ejus qui adversus proximum insolenter se effert, et ejus item, qui adversus proximum insatiabilem se præbet.

5. Expedit itaque, carissimi, ut superbiam deponamus, ac humilitatem assumamus: ne illud audiamus. *Qui se exaltat, humiliabitur* (*Luc.* 18. 14), verum illud potius, *Qui se humiliat, exaltabitur:* ac rursum, ut tenui ac moderato victu cultuque contenti simus, ac non ob inexplebilem cordis cupiditatem de justitia deflectamus: ne illud audiamus: *Propter multitudinem iniquitatis tuæ revelata*[1] *sunt posteriora tua, ut plantæ tuæ probri causa omnium oculis exponantur* (*Jer.* 13. 22). Superborum ergo, et eorum, quorum pectus expleri ac saturari nequit, usum et consuetudinem fugiamus, ne per diuturnam cum eis familiaritatem, eorum vitia imitemur. Studeamus ergo et facere, et dicere: *Superbo oculo, et insatiabili corde, cum hoc non edebam.* Atque hæc tamquam ex justi viri persona dicta sunt: rursum autem tamquam ex Dei persona Spiritus sanctus respondens ait: *Oculi mei ad fideles terræ, ut sedeant mecum.* Revera enim Dei oculi ad fideles sunt, in eos videlicet intenti, ne a veritate excidant. Quod si scire cupis quam vero hoc dictum sit, ad beatos apostolos animum adjice: nam ipsi terræ fideles erant, quippe cum per eorum fidem universus terrarum orbis salutis prædicatione completus sit. *In omnem enim terram exivit sonus eorum, et in fines orbis terræ verba eorum* (*Psal.* 18. 5). Siquidem universus orbis ipsorum fidei particeps factus, impletus est, eas videlicet pietatis opes habens, quæ nullo pacto exhauriri queant.

Hominis dignitas. — Igitur hi fideles una cum Domino sedent, illud audientes: *Vos autem duodecim sedebitis super sedes duodecim, judicantes duodecim tribus Israel* (*Matth.* 19. 28). *Oculi mei ad fideles terræ, ut sedeant mecum.* O miraculum! Lutei sedent, et qui corporis expertes sunt adstant. Quamquam per hæc verba Dei angelos minime despicio, absit: verum Dei misericordiam prædico, per quam humanam naturam honore affecit. Quod si sancti apostoli judices sessuri sunt, ut de iis qui a fide abcesserunt sententiam ferant; necesse est, ut ii quoque, qui apostolorum fidem habuerunt, atque ut ipsi crediderunt, simul quoque cum ipsis apostolis sedeant, sententiam de iis laturi, qui fidem repudiarunt, nec salutare verbum amplexi sunt. Fortassis enim, ut sic loquar, erunt duodecim fideles nationes, quæ ab apostolis Christianæ fidei doctrina imbutæ sunt, quæ quidem una cum apostolis duodecim Israelis tribus judicabunt, quæ nec apostolicæ prædicationi paruerunt, nec Domini voluntati fidem habuerunt, ut ipsæ quoque, fide conjunctæ, illud audirent: *Oculi mei ad fideles terræ, ut sedeant mecum.* Videamus jam quæ sequuntur. Quid ait? *Ambulans in via immaculata, hic mihi ministrabat.* 7. *Non habitabat in medio domus meæ qui facit superbiam: qui loquitur iniqua, non direxit in conspectu oculorum meorum.* Ad id, de quo vir justus gloriabatur, Deus quoque similiter respondet, atque illud proponit, tales eos esse debere qui ad fidem accesserint. *Ambulans in via immaculata, hic mihi ministrabat.* Tales, inquit, ego ministros seligo, qui ambulant in via immaculata, nec ad dextram aut sinistram declinant, nec a justitiæ et veritatis via digrediuntur. *Beati* enim *immaculati in via, qui ambulant in lege Domini* (*Psal.* 118. 1). Quamobrem ad superiorem hanc prophetæ vocem, *Psallam et intelligam in via immaculata*, hoc loco ait: *Ambulans in via immaculatâ, hic mihi ministrabat.* Ac rursum quemadmodum dicebat, *Perambulabam in innocentia cordis mei, in medio domus meæ;* et, *Superbo oculo, et insatiabili corde, cum hoc non edebam;* vicissim ad hunc modum respondet, *Non habitabat in medio domus meæ, qui facit superbiam*, atque etiam illud, *Qui loquitur iniqua, non direxit in conspectu oculorum meorum.* Ut enim illic ait, *Detrahentem secreto proximo suo, hunc persequebar:* eodem modo hic etiam, *Qui loquitur iniqua, non direxit in conspectu oculorum meorum.* Postea autem vide quid dicat: 10. *In matutino interficiebam omnes peccatores terræ, ut disperderem de civitate Domini omnes operantes iniquitatem.* Hic jam futuri sæculi statum significat. Quandoquidem enim nox est præsens sæculum, dies autem futurum, quemadmodum etiam ait sapientissimus Paulus, *Nox præcessit, dies autem appropinquavit* (*Rom.* 13. 12); matutinum appellavit sempiterni luminis exortum, quo justi viri fruentur. In hoc igitur matutino Deus peccatores interficiet, in æternum videlicet ignem eos mittens. Hæc enim peccatorum mors est, quemadmodum Salvator quoque ipse ait: *Timete potius eum, qui potest perdere animam et corpus in gehenna* (*Matth.* 10. 28). *In matutino* itaque *interficiebam omnes peccatores terræ, ut disperderem de civitate Domini*, hoc est, de superna Jerusalem, *omnes operantes iniquitatem.* Nam in ea sola civitate justi requiescunt, sempiterno regno fruentes. Quo utinam nobis etiam ac vobis omnibus frui contingat per sanctam vitæ rationem ipsi placentibus, in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria et imperium, in sæcula sæculorum. Amen.

[1] Unus, *incurvata*, pro, *revelata*.

MONITUM

In hasce homilias ita loquitur Savilius in Notis, p. 126: « Expositio in hunc Psalmum et sex sequentes ad verbum pene ex Theodoreto sumta, nisi quod assutæ sunt aliunde frigidæ quædam et ineptæ anagogæ et allegoriæ. Ex Theodoreti igitur Codicibus manuscriptis hic in Anglia repertis non pauca restituimus in melius, ut ex notis sequentibus patebit. Neque enim Theodoreti Codicem nisi post absolutum Tomum primum nacti sumus. Porro neque celatum lectorem volumus, non Theodoreti, sed Euthymii Zigabeni nomen ambobus nostris manu exaratis præscriptum false, ut opinor, cum ipsissima sit expositio, quam La-

IN PSALMUM CI.

1 *Oratio pauperi, cum anxius fuerit, et in conspectu Domini effuderit supplicationem suam.*

1. Prædictionem continet Psalmus calamitatis populi Judaici in Babylone, et reditus ex illa: simul item prænuntiat gentium vocationem et salutem: cuilibet etiam eorum competit qui contra calamitatem conflictantur, et divini auxilii opem implorant. Pauperem enim vocat eum qui divina providentia indigeat,

καὶ ἀπλήστῳ καρδίᾳ, τούτῳ οὐ συνήσθιον· ὡς πάνυ βλαβερωτάτης καὶ ἐπιζημίου τῆς ὑπερηφανίας οὔσης, οὐ μόνον αὐτῷ τῷ ταύτην ἀνειληφότι, ἀλλὰ καὶ τῷ πρὸς ὀλίγον αὐτὴν ὑποκρινομένῳ. Ἐπισυνῆψε δὲ καὶ τὸν ἄπληστον τῇ καρδίᾳ τῷ ὑπερηφάνῳ, ὡς μιᾶς οὔσης τῆς τῶν ἀμφοτέρων προαιρέσεως, τοῦ τε κατὰ τοῦ πλησίον ἐπαιρομένου καὶ τοῦ ὁμοίως κατὰ τοῦ πλησίον ἀπληστευομένου.

εʹ. Καλὸν οὖν, ἀγαπητοὶ, ἀποθέσθαι ἡμᾶς τὴν ὑπερηφανίαν, ἀναλαβεῖν δὲ τὴν ταπεινοφροσύνην, ἵνα μὴ ἀκούσωμεν, *Ὁ ὑψῶν ἑαυτὸν, ταπεινωθήσεται*. ἀλλ' ἀκούσωμεν, *Ὁ ταπεινῶν ἑαυτὸν, ὑψωθήσεται*· ἀρκεσθῆναι δὲ καὶ τῇ συμμέτρῳ αὐταρκείᾳ, καὶ μὴ τῇ ἀπληστίᾳ τῆς καρδίας ἐκκλῖναι τῆς δικαιοσύνης, ἵνα μὴ ἀκούσωμεν· *Διὰ τὸ πλῆθος τῆς ἀδικίας σου ἀνεκαλύφθη* [a] *τὰ ὀπίσθιά σου, τοῦ παραδειγματισθῆναι τὰς πτέρνας σου*. Ἀποφύγωμεν οὖν καὶ τὴν δίαιταν τῶν ὑπερηφάνων καὶ τῶν ἀπλήστων τῇ καρδίᾳ, ἵνα μὴ τῇ συνηθείᾳ τῆς πρὸς αὐτοὺς κοινωνίας μιμηταὶ τῆς κακίας αὐτῶν γενώμεθα. Ἀσκῶμεν οὖν τὸ πράττειν καὶ λέγειν· *Ὑπερηφάνῳ ὀφθαλμῷ καὶ ἀπλήστῳ καρδίᾳ, τούτῳ οὐ συνήσθιον*. Καὶ ταῦτα ὡς ἐκ προσώπου [643] τοῦ δικαίου λέγεται· πάλιν δὲ ὡς ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τὴν ἀπόκρισιν ποιούμενόν φησιν· *Οἱ ὀφθαλμοί μου ἐπὶ τοὺς πιστοὺς τῆς γῆς, τοῦ συγκαθῆσθαι αὐτοὺς μετ' ἐμοῦ*. Ἀληθῶς γὰρ οἱ ὀφθαλμοὶ τοῦ Θεοῦ ἐπὶ τοὺς πιστούς εἰσι, προσέχοντες αὐτοῖς, ἵνα μὴ ἔξω γένωνται τῆς ἀληθείας. Εἰ δὲ βούλει μαθεῖν ὡς ἀληθές ἐστι τὸ εἰρημένον, κατανόησον τοὺς μακαρίους ἀποστόλους, καὶ βλέπε τούτους πιστοὺς ὄντας τῆς γῆς, τὸ [b] καὶ διὰ τῆς αὐτῶν πίστεως ὅλην τὴν οἰκουμένην πεπληρῶσθαι τὸ κήρυγμα τῆς σωτηρίας. *Εἰς πᾶσαν γὰρ τὴν γῆν ἐξῆλθεν ὁ φθόγγος αὐτῶν, καὶ εἰς τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης τὰ ῥήματα αὐτῶν*. Καὶ γὰρ πᾶσα ἡ οἰκουμένη τῆς αὐτῶν πίστεως μεταλαβοῦσα πεπλήρωται, ἀκένωτον ἔχουσα τὸν πλοῦτον τῆς εὐσεβείας.

Οὗτοι οὖν οἱ πιστοὶ συγκαθέζονται τῷ Δεσπότῃ, ἀκούοντες· *Ὑμεῖς δὲ οἱ δώδεκα καθίσεσθε ἐπὶ δώδεκα θρόνοις κρίνοντες τὰς δώδεκα φυλὰς τοῦ Ἰσραήλ. Οἱ ὀφθαλμοί μου ἐπὶ τοὺς πιστοὺς τῆς γῆς, τοῦ συγκαθῆσθαι αὐτοὺς μετ' ἐμοῦ*. Ὢ τοῦ θαύματος! Οἱ πήλινοι καθέζονται, καὶ οἱ ἀσώματοι παραστήκουσιν [c]. Ἀλλ' οὐ τοὺς ἀγγέλους τοῦ Θεοῦ ἐξουθενῶ· μὴ γένοιτο· ἀλλὰ τὴν φιλανθρωπίαν τοῦ Θεοῦ κηρύττω, δι' ἣν ἐτίμησε τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν. Εἰ δὲ οἱ ἅγιοι ἀπόστολοι καθίσονται κριταὶ γενόμενοι τῶν ἀπίστων, ἐπάναγκες καὶ τοὺς τῶν ἀποστόλων τὴν πίστιν ἐσχηκότας καὶ ὁμοίως αὐτοῖς πεπιστευκότας, καὶ αὐτοὺς συγκαθεσθῆναι τοῖς ἀποστόλοις, κριτὰς ἐσομένους τῶν μὴ παραδεξαμένων τὴν πίστιν, μηδὲ ὁμολογησάντων τὸν σωτήριον λόγον. Τάχα γὰρ, ἵνα οὕτως εἴπω, ἔσονται δώδεκα ἔθνη πιστὰ, τὰ ὑπὸ τῶν ἀποστόλων κατηχηθέντα, ἅτινα κρινεῖ σὺν τοῖς ἀποστόλοις τὰς δώδεκα φυλὰς τοῦ Ἰσραὴλ, τὰς μηδὲ τῷ ἀποστολικῷ πεισθείσας κηρύγματι, μηδὲ τῷ Δεσποτικῷ πεπιστευκυίας θελήματι, ὥστε καὶ αὐτὰς τῇ πίστει συναχθείσας [d] ἀκοῦσαι· *Οἱ ὀφθαλμοί μου ἐπὶ τοὺς πιστοὺς τῆς γῆς, τοῦ συγκαθῆσθαι αὐτοὺς μετ' ἐμοῦ*. Ἔπειτα ἴδωμεν τὰ ἑξῆς. Τί φησι; *Πορευόμενος ἐν ὁδῷ ἀμώμῳ, οὗτός μοι ἐλειτούργει. Οὐ κατῴκει ἐν μέσῳ τῆς οἰκίας μου ποιῶν ὑπερηφανίαν· ὁ λαλῶν ἄδικα οὐ κατεύθυνεν ἐνώπιον τῶν ὀφθαλμῶν μου*. Πρὸς τὴν καύχησιν τοῦ δικαίου καὶ ὁ Θεὸς ὁμοίως ἀνταποκρίνεται, καὶ παρατίθησιν, ὡς τοιούτους εἶναι δεῖ τοὺς τῇ πίστει διεληλυθότας. Φησὶ, *Πορευόμενος ἐν ὁδῷ ἀμώμῳ, οὗτός μοι ἐλειτούργει*. Τοιούτους γὰρ ἐγὼ ἐκλέγομαι λειτουργοὺς, τοὺς πορευομένους ἐν ὁδῷ ἀμώμῳ, καὶ μήτε δεξιὰ ἐκκλίνοντας, μήτε ἀριστερὰ, μήτε διασφαλλομένους τὰ περὶ τὴν ὁδὸν τῆς δικαιοσύνης καὶ τῆς ἀληθείας. *Μακάριοι γὰρ οἱ ἄμωμοι ἐν ὁδῷ, οἱ πορευόμενοι ἐν νόμῳ Κυρίου*. Πρὸς οὖν τὴν εἰρημένην φωνὴν ὑπὸ τοῦ προφήτου, τὴν, *Ψαλῶ, καὶ συνήσω ἐν ὁδῷ ἀμώμῳ*, ἐνταῦθα λέγει· *Πορευόμενος ἐν ὁδῷ ἀμώμῳ, οὗτός μοι ἐλειτούργει*. Καὶ πάλιν, ὥς φησι, *Διεπορευόμην ἐν ἀκακίᾳ καρδίας μου, ἐν μέσῳ τοῦ οἴκου μου*· καὶ, *Ὑπερηφάνῳ ὀφθαλμῷ καὶ ἀπλήστῳ καρδίᾳ, τούτῳ οὐ συνήσθιον*· ἀνταποκρίνεται λέγων· *Οὐ κατῴκει ἐν μέσῳ τῆς οἰκίας μου ποιῶν ὑπερηφανίαν*, ἀλλὰ καὶ, *Λαλῶν*, φησὶν, *ἄδικα οὐ κατεύθυνεν ἐνώπιον τῶν ὀφθαλμῶν μου*. Ὡς γὰρ ἐκεῖ φησι, *Τὸν καταλαλοῦντα λάθρᾳ τοῦ πλησίον αὐτοῦ, τοῦτον ἐξεδίωκον*· οὕτως ἐνταῦθα, *Λαλῶν ἄδικα οὐ κατεύθυνεν ἐνώπιον τῶν ὀφθαλμῶν μου*. Εἶτα ὅρα τί φησιν· *Εἰς τὰς πρωΐας ἀπέκτεινον πάντας τοὺς ἁμαρτωλοὺς τῆς γῆς, τοῦ ἐξολοθρεῦσαι ἐκ πόλεως Κυρίου πάντας τοὺς ἐργαζομένους τὴν ἀνομίαν*. Ἐνταῦθα λοιπὸν αἰνίττεται τὰ περὶ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος. Ἐπειδὴ γὰρ νύξ ἐστιν ὁ παρὼν αἰὼν, ἡμέρα δὲ ὁ μέλλων, ὥς φησιν ὁ σοφώτατος Παῦλος, *Ἡ νὺξ προέκοψεν, ἡ δὲ ἡμέρα ἤγγικε*· πρωΐαν ὀνομάζει τὴν ἀνατολὴν τοῦ ἀϊδίου φωτὸς, οὗ μέλλουσιν οἱ δίκαιοι ἀπολαύειν. Εἰς ταύτην οὖν τὴν πρωΐαν ἀποκτενεῖ τοὺς ἁμαρτωλοὺς, ἀποστέλλων αὐτοὺς εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον. Οὗτος γὰρ καὶ ὁ τῶν ἁμαρτωλῶν θάνατος, ὥς φησι καὶ αὐτὸς ὁ Σωτήρ· *Φοβήθητε δὲ μᾶλλον τὸν δυνάμενον ἀποκτεῖναι καὶ ψυχὴν καὶ σῶμα ἐν γεέννῃ. Εἰς τὰς πρωΐας οὖν ἀπέκτεινον πάντας τοὺς ἁμαρτωλοὺς τῆς γῆς, τοῦ ἐξολοθρεῦσαι ἐκ πόλεως Κυρίου πάντας*, τουτέστι, τῆς ἄνω Ἱερουσαλὴμ [d], *τοὺς ἐργαζομένους τὴν ἀνομίαν*. Εἰς ἐκείνην γὰρ μόνον οἱ [644] δίκαιοι ἀναπαύονται, ἀπολαύοντες τῆς αἰωνίου βασιλείας, ἧς γένοιτο καὶ ἡμᾶς καὶ ὑμᾶς πάντας ἀπολαῦσαι εὐαρεστήσαντας αὐτῷ, ὁσίως πολιτευσαμένους ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν· ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Unus ἀδικίας αὐτοῦ ἀνεκάμφθη τά.
[b] Fort. τῷ. Savil. conj. καὶ τὸ .. τοῦ κηρύγματος.
[c] Savil. in marg. παραστήσουσιν.
[d] Savil. in marg. συναφθείσας.

AD HOMILIAS IN PSALMOS CI, CII, CIII, CIV, CV, CVI, CVII.

tinus interpres Theodoreti nomine ediderit. » Hæ porro homiliæ non ex Theodoreto tantum, sed etiam ex Eusebio consarcinatæ fuerunt. Contingitque sæpe ut eædem sint Eusebii et Theodoreti lectiones. Itaque pauca de suo addidit is qui hæc ab se sic variis ex locis desumta ementito nomine Chrysostomi edidit. Et fortasse melius in tenebris latuissent; nam cur alibi publicata hic iterum ederemus? Verum quia a Savilio jam in lucem prolatæ fuerant, visum est eas Latine vertere, et in hac Editione nostra iterum publicare.

ΨΑΛΜ. ΡΑʹ.

Προσευχὴ τῷ πτωχῷ, ὅταν ἀκηδιάσῃ, καὶ ἔναντι Κυρίου ἐκχέῃ τὴν δέησιν αὐτοῦ.

αʹ. Πρόῤῥησιν μὲν ὁ ψαλμὸς ἔχει τῆς ἐν Βαβυλῶνι τοῦ λαοῦ τῶν Ἰουδαίων ταλαιπωρίας καὶ τῆς ἐκεῖθεν ἐπανόδου· προαγορεύει δὲ κατὰ ταὐτὸν καὶ τῶν ἐθνῶν τὴν κλῆσιν καὶ σωτηρίαν· ἁρμόττει καὶ [a] παντὶ συμφορᾷ τινι προσπαλαίοντι, καὶ τῆς θείας ῥοπῆς τυχεῖν ἱκετεύοντι. Πτωχὸν γὰρ καλεῖ τὸν τῆς θείας ἐνδεῆ προμηθείας, συμβάλλων αὐτὸν τῷ μακαριζομένῳ κατὰ τὸ, *Μακάριοι οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι*. Πᾶς τοιγαροῦν τῷ Θεῷ ἀνακείμενος, πτωχεύων ἐν τοῖς τοῦ βίου πράγμασι, παρὰ δὲ τῷ Θεῷ πλουτῶν, ἀκηδιᾷ λυπούμενος, ἢ, Ἀθυμεῖ, κατὰ τὸν Σύμμαχον, ἐπὶ τῇ τῶν πολλῶν κακίᾳ τε καὶ ἀπωλείᾳ· οἷος ἦν ὁ λέγων· *Οἴμοι, ψυχή! ὅτι ἀπόλωλεν εὐλαβὴς ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ὁ κατορθῶν ἐν*

[a] Theodoret. ἁρμόττει δὲ καί.

ἀνθρώποις οὐχ ὑπάρχει· καὶ ὁ εἰπών, *Οὐκ ἔστι ποιῶν χρηστότητα. Κύριε, εἰσάκουσον τῆς προσευχῆς μου, καὶ ἡ κραυγή μου πρὸς σὲ ἐλθέτω.* Ἡ μὲν προσευχὴ τὴν ἱκετηρίαν δηλοῖ τὴν πρὸς τὸν Θεόν, καὶ τὴν παράκλησιν· ἡ δὲ δέησις τὴν αἴτησιν τὴν περὶ ὧν βούλεται αὐτῷ δεομένῳ παρασχεθῆναι. Λέγει δέ· Δέξαι μου τὴν ἱκετηρίαν, ὦ Δέσποτα, καὶ ποτνιωμένῳ τὴν σὴν βοήθειαν ὄρεξον. Τὴν γὰρ κραυγήν, *Οἰμωγὴν* ὁ Σύμμαχος εἴρηκεν. *Μὴ ἀποστρέψῃς τὸ πρόσωπόν σου ἀπ' ἐμοῦ.* Ἀποστρέφει ὁ Θεὸς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἀπό τινων προσευχομένων κατὰ τρόπους πλείονας· ἤτοι τῶν αἰτουμένων μὴ παρακαλούντων λαβεῖν ἃ πρέπει Θεῷ χαρίζεσθαι, καὶ αὐτοῖς λυσιτελεῖ λαβεῖν· ἢ τῷ μέν, ἃ ἁρμόζει Θεῷ παρέχειν, αἰτεῖσθαι μὴ μὴν αὐτοὺς καιρὸν ἔχειν τὸ ὠφελίμως χωρῆσαι ταῦτα. Εἰσὶ δὲ καὶ οἱ ἐπὶ τὸ ἁμαρτάνειν τυχεῖν τινων ἀξιοῦντες. Ὁ ἅγιος οὖν παρακαλῶν λέγει· Μὴ εἴη τοιαῦτά με αἰτῆσαι, ἐφ' οἷς ἀνανεύσας ἀποστρέφεις ἀπ' ἐμοῦ τὸ πρόσωπον. Εὔχομαι δέ, [645] οὐχ ὅπως μὴ θλιβῶ, ἀδύνατον γὰρ τουτο, ἀλλ' ὅπως θλιβόμενος μὴ ἡττηθῶ, καὶ ὅπως τῇ ἐλπίδι χαρῶ, ὑπομένων ταῖς θλίψεσι, καυχώμενος ἐν αὐταῖς. *Ἐν ᾗ ἂν ἡμέρᾳ θλίβωμαι, κλῖνον πρός με τὸ οὖς σου· ἐν ᾗ ἂν ἡμέρᾳ ἐπικαλέσωμαί σε, ταχὺ ἐπάκουσόν μου.* Δηλοῖ καὶ ταῦτα τοῦ ψαλμοῦ τὰ ῥήματα, ὡς μελλόντων ἐστὶ πρόῤῥησις, καὶ οὐ γεγενημένων διήγησις. Ἐπειδὴ γὰρ ἐν εὐκληρίᾳ πολλῇ καὶ περιφανείᾳ ἐτύγχανεν ὢν ὁ λαὸς ἐν τῇ του θεσπεσίου Δαυὶδ βασιλείᾳ, εἰκότως ὁ προφήτης τῷ ἐκείνων κεχρημένος προσώπῳ προσφέρει τὴν ἱκετείαν, καὶ τυχεῖν ἀντιβολεῖ τῆς θείας κηδεμονίας, ἡνίκα ἂν γένοιτο τούτου καιρός. *Ὅτι ἐξέλιπον ὡσεὶ καπνὸς αἱ ἡμέραι μου, καὶ τὰ ὀστᾶ μου ὡσεὶ φρύγιον συνεφρύγησαν.* Ἐντεῦθεν κατὰ τὸ οἰκεῖον ἰδίωμα τὰς ἐσομένας ὡς γεγενημένας συμφορὰς διηγεῖται, καί φησι καπνῷ παραπλησίως τὸν τῆς ζωῆς ἀναλωθῆναι χρόνον, καὶ ἐξ ἀθυμίας δῆλον ξηρὸν γεγενῆσθαι τὸ σῶμα, ὡς ὑπό τινος καταφλεχθὲν πυρὸς προσβολῆς. Οὕτω γὰρ καὶ ὁ Ἀκύλας ἡρμήνευσε· *Καὶ τὰ ὀστᾶ μου, ὡς καῦσις ἐψαθυρώθη. Ἐπλήγην ὡσεὶ χόρτος, καὶ ἐξηράνθη ἡ καρδία μου.* Ἀλλὰ γὰρ καὶ χόρτῳ παραπλησίως ἀπέσβην, καὶ τὸ πρότερον ἄνθος ἀπώλεσα. *Ὅτι ἐπελαθόμην τοῦ φαγεῖν τὸν ἄρτον μου· ἀπὸ φωνῆς τοῦ στεναγμοῦ μου ἐκολλήθη τὸ ὀστοῦν μου τῇ σαρκί μου.* Πάσης μὲν γὰρ τροφῆς ἀπεβαλόμην ὄρεξιν, τῆς δὲ προτέρας εὐπαθείας παντελῶς ἐγυμνώθην· τῇ γὰρ ἐξ ἀθυμίας τηκεδόνι κατηναλώθη τὸ σῶμα, γυμνοῖς δὲ τοῖς ὀστέοις ἐπίκειταί μου τὸ δέρμα. *Ὡμοιώθην πελεκᾶνι ἐρημικῷ· ἐγενήθην ὡσεὶ νυκτικόραξ ἐν οἰκοπέδῳ. Ἠγρύπνησα, καὶ ἐγενόμην ὡς στρουθίον μονάζον ἐπὶ δώματος.* Πολλαῖς κέχρηται παραβολαῖς, ἀξίως βουλόμενος παραστῆσαι τὰς συμφοράς· δι' ἑκάστου δὲ τῶν εἰρημένων ὀρνίθων τὴν δειλίαν δηλοῖ καὶ τοῦ κηδεμόνος τὴν ἐρημίαν. Τό τε γὰρ στρουθίον ὑπ' ἀγωνίας ἐξελαύνει τὸν ὕπνον, καὶ ὁ νυκτικόραξ τὰς οἰκουμένας φεύγων τῶν οἰκιῶν, ταῖς ἐρήμοις καὶ καταλελυμέναις [a] προστρέχει. Τὰ γὰρ οἰκόπεδα, *Ἐρείπια* ὁ Σύμμαχος εἴρηκεν. Οὕτω καὶ τὸ ἄλλο ὄρνεον ταῖς ἐρήμοις ἐνδιαιτᾶται. *Ὅλην τὴν ἡμέραν ὠνείδιζόν με οἱ ἐχθροί μου, καὶ οἱ ἐπαινοῦντές με κατ' ἐμοῦ ὤμνυον.* Καταγέλαστος ἐγενόμην τοῖς δυσμενέσι, καὶ ὁ ποτὲ ζηλωτὸς καὶ περίβλεπτος, νῦν ὅρκος γέγονα τοῖς πάλαι θαυμάζουσι· κατὰ γὰρ τῶν ἐμῶν ὀμνύουσι συμφορῶν· μὴ πάθοιμι, ἃ οἱ δεῖνες [b] πεπόνθασιν. *Ὅτι σποδὸν ὡσεὶ ἄρτον ἔφαγον, καὶ τὸ πόμα μου μετὰ κλαυθμοῦ ἐκίρνων, ἀπὸ προσώπου τῆς ὀργῆς σου καὶ τοῦ θυμοῦ σου.*

β'. Ταῦτα καὶ ἐν τῷ ἑβδομηκοστῷ καὶ ἐννάτῳ ψαλμῷ ἔφη· *Ψωμιεῖς ἡμᾶς ἄρτον δακρύων, καὶ ποτιεῖς ἡμᾶς ἐν δάκρυσιν ἐν μέτρῳ·* τὴν δὲ τῆς ὀδύνης ὑπερβολὴν διὰ τούτων δηλοῖ. Εἰ γὰρ ὁ τῆς τροφῆς καιρὸς ὀδύνης ὑπῆρχε μεστός, σχολῇ γε ἄλλος καιρὸς ταύτης ἐλεύθερος ἂν ἦν. Τούτοις δέ, φησί, περικλύζομαι τοῖς κακοῖς, ἐπειδή, Δέσποτα, κεκίνηκας κατ' ἐμοῦ τὴν ὀργήν· *Ὅτι ἐπάρας κατέῤῥαξάς με.* Ἐδοξάσθη γὰρ ὅ τε λαὸς καὶ ὁ ναὸς χρηματίζοντος τοῦ Θεοῦ· καὶ ὅσον ἐπήρθη, κατέπεσεν, ὁ μὲν λαὸς ἀπαχθείς, ἐρημωθεὶς δὲ μετὰ τῆς Ἱερουσαλὴμ ὁ ναός, ἐν οἷς ὁ νόμος καὶ ἡ κατ' αὐτὸν ἐτελεῖτο λατρεία, σκιὰν ἔχοντα τῶν μελλόντων ἀγαθῶν· καὶ ἤρτο καὶ ταῦτα ἐκ μέσου. Λέγει δὲ καὶ τὸ καθ' ἑαυτόν. Ὑψηλόν με γὰρ δεῖξας καὶ περίβλεπτον ἀποφήνας, ἐξαίφνης ἀπέῤῥιψας. Τὸ γάρ, *Κατέῤῥαξας*, ἐκ μεταφορᾶς τέθεικε τῶν ἐπαιρόντων εἰς ὕψος τι, καὶ κατὰ τοῦ ἐδάφους καταῤῥηγνύντων. *Αἱ ἡμέραι μου ὡσεὶ σκιὰ ἐκλίθησαν· κἀγὼ ὡσεὶ χόρτος ἐξηράνθην.* Παρ' αὐτάς εἰμι, φησί, τὰς τοῦ βίου δυσμάς, καὶ ἔοικα σκιᾷ κλινάσῃ καὶ ληγούσῃ λοιπόν· καὶ χόρτου δὲ μιμοῦμαι τὴν ξηρότητα, τῶν θεριζόντων προσκαλούμενος [c] τὰς χεῖρας. *Σὺ δέ, Κύριε, εἰς τὸν αἰῶνα μένεις, καὶ τὸ μνημόσυνόν σου εἰς γενεὰν καὶ γενεάν.* Τὰ μὲν ἀνθρώπινα τοιαῦτα, διὰ κακίαν μετὰ τὴν ἔπαρσιν ταπεινούμενα, καὶ μηδέποτε μένοντα ὅπερ εἰσί· σὺ δὲ μηδὲν ἔχων ἐπίκηρον, ἄτρεπτός τε καὶ ἀναλλοίωτος, καὶ αἱ παρὰ σοῦ δὲ ἐπαγγελίαι βέβαιοι· καὶ μὴ τῇ παρούσῃ γενεᾷ, φησίν, ἀλλ' ἑτέρᾳ, περὶ ἧς τό, *Ἀναγγελήσεται τῷ Κυρίῳ γενεὰ* [646] *ἡ ἐρχομένη·* καὶ τό, *Γραφήτω αὕτη εἰς γενεὰν ἑτέραν.* Τὸ γὰρ τῶν ἐπαγγελιῶν σου μνημόσυνον πληρωθήσεται, καὶ μεταβολήν τινα τῶν παρόντων κακῶν ῥᾳδίως ἂν ἐπιχαρίσαιο. Διό φημι θαῤῥῶν, ὅτι τὴν Σιὼν ἀναστήσεις· τοῦτο γὰρ ἐπιφέρει· *Σὺ ἀναστὰς οἰκτειρήσεις τὴν Σιών, ὅτι καιρὸς τοῦ οἰκτειρῆσαι αὐτήν, ὅτι ἥκει καιρός.* Δός, φησί, μεταβολὴν ἀμείνω τῇ συμφορᾷ· ὁ γὰρ καιρὸς τὸν ἔλεον ἀπαιτεῖ. Αἰνίττεται δὲ διὰ τούτων τῆς τοῖς ἑβδομήκοντα ἔτεσι περιωρισμένης τιμωρίας τὸ τέλος. Οὕτω καὶ ὁ θαυμάσιος Δανιὴλ ἀριθμήσας τῆς αἰχμαλωσίας τὸν χρόνον, προσφέρει τὴν ἱκετηρίαν κατὰ τὸν Ζαχαρίαν εἰπόντα· *Κύριε παντοκράτωρ, μέχρι τίνος οὐ μὴ ἐλεήσῃς τὴν Ἱερουσαλήμ;* Τούτοις συνᾴδει καὶ τῆς πνευματικῆς μελῳδίας τὰ ῥήματα· *Ὅτι καιρὸς τοῦ οἰκτειρῆσαι αὐτήν, ὅτι ἥκει καιρός.* Οἶμαι δὲ προφητεύειν ἐν τούτοις τοῦ Θεοῦ Λόγου αὐτοῦ δὴ τοῦ Κυρίου καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ τὴν εἰς ἀνθρώπους ἐπιφάνειαν, αἰτίαν ἐσομένην τῆς ἀνοικοδομῆς τῆς Σιών. Ἔνθα δὴ γενόμενος, μή μοι τὴν ἐπὶ γῆς πόλιν ὑπολάμβανε, μηδὲ τὴν ἐπίγειον Ἱερουσαλὴμ νόμιζε δηλοῦσθαι, ἀλλὰ τοῦ τῆς εὐσεβείας πολιτεύματος τὴν ἀνανέωσιν. Οὗτος γάρ ἐστιν ὁ καιρός, περὶ οὗ αὐτὸς διὰ Ἡσαΐου φησί· *Καιρῷ δεκτῷ ἐπήκουσά σου.* Τοῦτον δὲ καὶ ὁ Παῦλος πεπληρῶσθαι τὸν καιρόν, ἐπιδημήσαντος τοῦ Σωτῆρος, γράφει λέγων· *Ἰδοὺ νῦν καιρὸς εὐπρόσδεκτος. Ὅτι εὐδόκησαν οἱ δοῦλοί σου τοὺς λίθους αὐτῆς, καὶ τὸν χοῦν αὐτῆς οἰκτειρήσουσιν. Λίθοι ἅγιοι κυλίονται ἐπὶ τῆς γῆς*, εἴρηταί που ἐν προφήταις. Ἀλλὰ καὶ ὁ Πέτρος, *Ὑμεῖς δὲ πάντες λίθοι ζῶντες*, φησίν, *οἰκοδομεῖσθε οἶκος πνευματικὸς εἰς ἱεράτευμα ἅγιον.* Τοῦτον δὲ καλεῖ τὸν τρόπον τοὺς εἰς τὴν οἰκοδομὴν τῆς Ἐκκλησίας τοῦ Θεοῦ παραλαμβανομένους. Διὰ γὰρ τῆς συμφυΐας καὶ ἁρμονίας τῆς πρὸς ἀλλήλους, διά τε τοῦ τὰ αὐτὰ φρονεῖν καὶ τὰ αὐτὰ λέγειν, τῷ τε αὐτῷ νοῒ καὶ τῇ αὐτῇ γνώμῃ στοιχεῖν, ἕνα οἶκον ἀπεργάζονται τῷ Θεῷ. Τούτους δὲ οὖν τοὺς λίθους ηὐδόκησαν οἱ δοῦλοί σου, δηλαδὴ οἱ προφῆται. Οὗτοι γὰρ θείῳ Πνεύματι προορῶντες [d] τῆς μελλούσης οἰκοδομεῖσθαι καθ' ὅλης τῆς οἰκουμένης νέας Σιὼν τοὺς ἐξ ἁπάντων τῶν ἐθνῶν συναχθησομένους εἰς τὴν οἰκοδομὴν λίθους ηὐδόκησαν, ἀρεσθέντες ἐν αὐτοῖς. Εἴποις δ' ἂν χοῦν εἶναι τῆς νενοημένης ἡμῖν Σιὼν ἤτοι τοὺς χοϊκώτερον μὲν βιοῦντας, τοῖς δὲ λίθοις τῆς οἰκοδομῆς συναριθμουμένους· ὅθεν καὶ οἴκτου τυγχάνειν ἀξιοῖ τοὺς ἐκ τῶν Ἰουδαίων ἔθνους εἰσέτι καὶ νῦν χοϊκώτερον θεοσεβεῖν προσποιουμένους, καὶ διὰ τοῦτο χοῦν ὀνομαζομένους. Οἴκτου καὶ ἐλέους ἀξίους εἶναί φησι. Διὸ οἱ δοῦλοι τοῦ Θεοῦ τούτους μὲν οἰκτειρήσειν προφητεύονται, τοὺς δὲ λίθους τῆς νέας οἰκοδομῆς εὐδοκιμήσειν. Ἢ λίθους τοὺς πιστεύσαντας τῷ Χριστῷ μετὰ τὴν ἀνάστασίν φησι, δούλους δέ, τοὺς ἁγίους ἀποστόλους, δι' ὧν ἐσώθησαν οἱ πιστεύσαντες εἰς τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν. *Καὶ φοβηθήσονται τὰ ἔθνη τὸ ὄνομα Κυρίου, καὶ πάντες οἱ βασιλεῖς τῆς γῆς τὴν δόξαν σου.* Αἴτιον τούτων τὸ ἀπὸ τῆς Σιὼν εἰς πᾶσαν γενόμενον τὴν οἰκουμένην κήρυγμα. Καλῶς δὲ εἶπε, *Φοβηθήσονται·* τότε γὰρ αὐτοῦ τὸν φόβον τὰ ἔθνη οὐκ ἐκέκτηντο· ἀφ' οὗ δὲ τοῖς ἀποστόλοις προσέταξε, *Πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη.* Ἀλλὰ μὴν καὶ *Οἱ βασιλεῖς τῆς γῆς*, οὐ τινές, ἀλλὰ *Πάντες*· διόπερ ἐρείσματα τῶν βασιλέων καὶ τοὺς δικαίους λέγεσθαι [e]· αὐτοχειροτόνητοι γὰρ οὗτοι· μᾶλλον

[a] Forte καταλελειμμέναις.

[b] Οἱ δεῖνες plurale insolitum, sed est Eusebii. Mox Psalmi locus suppletus est e Savil. Edit.

[c] Theodoret. προσκαλουμένου rectius.

[d] Perplexa series. Boisius post προορῶντες addit τὸ κάλλος.

[e] Legendum videtur λέγουσι, nisi ὥστε loco διόπερ substituere malis. Edit.

cum eo qui beatus prædicatur conferens illum, secundum illud : *Beati pauperes spiritu* (*Matth.* 5. 3). Quisquis igitur Deo addictus est, verum hujus mundi penuria laborans, apud Deum tamen dives est, is dolore affectus anxiusque est, vel secundum Symmachum *Animo deficit*, ob multorum nequitiam et exitium : qualis erat is qui dicebat : *Hei mihi, o anima, quia periit justus de terra* (*Mich.* 7. 1. 2), *et qui recte faciat apud homines non est*; et qui dixit : *Non est qui faciat bonum* (*Psal.* 13. 1). 2. *Domine, exaudi orationem meam, et clamor meus ad te veniat.* Oratio supplicationem ad Deum emissam indicat, et adhortationem : supplicatio autem petitionem eorum, quæ sibi vult supplicans concedi. Dicit autem : Supplicationem meam suscipe, o Domine, et supplicanti auxilium tuum porrige. Clamorem enim, *Ejulatum* edidit Symmachus. 3. *Ne avertas faciem tuam a me.* Avertit Deus faciem suam a precantibus modis pluribus : nempe precantibus ea petentibus, quæ nec decet Deum largiri, nec illis utile est accipere : vel ea quidem, quæ a Deo petere par est, nec tamen illis tunc utile est ratione temporis accipere. Sunt etiam qui dum peccant, aliquid accipere rogant. Sanctus itaque vir postulando dicit : Absit ut illa petam, quæ abnuens avertis faciem tuam a me. Precor autem, non ut ærumnas non patiar : illud enim fieri nequit : sed ut in ærumnis non superer : et ut in spe gaudeam ærumnas sustinens, in iisque gloriam meam reponens. *In quacumque die tribulor, inclina ad me aurem tuam : in quacumque die invocavero te, velociter exaudi me.* Hæc Psalmi verba declarant, hanc esse futurorum prædictionem, et narrationem rerum nondum factarum. Quia enim populus regnante divino Davide prosperis clarisque rebus fruebatur; jure propheta sub illius persona supplicationem emittit, et divinam consequi providentiam postulat, cum tempus consequendæ advenerit. 4. *Quia defecerunt sicut fumus dies mei, et ossa mea sicut cremium confrixa sunt.* Hic secundum idioma suum futuras sicut præteritas calamitates enarrat, aitque tempus vitæ instar fumi absumi, et ex angore animi corpus quasi aridum titionem effici, ac si admoto igne combustum sit. Sic enim interpretatus est Aquila : *Ossa mea sicut exustio aruerunt.* 5. *Percussus sum ut fœnum, et aruit cor meum.* Sedenim velut fœnum exstinctus sum, et primum florem perdidi. *Quia oblitus sum comedere panem meum.* 6. *A voce gemitus mei adhæsit os meum carni meæ.* Omnis quippe cibi appetitum perdidi, et a priore felicitate prorsus privatus sum : siquidem tabe ex mœrore parta corpus absumptum est, nudisque ossibus meis pellis hæret. 7. *Similis sum pellicano solitudinis : factus sum sicut nycticorax in domicilio.* 8. *Vigilavi, et factus sum sicut passer solitarius in tecto.* Multis utitur parabolis, digne volens calamitates suas patefacere : per singulas autem supra memoratas aves timiditatem et curatoris penuriam indicat. Passer enim ob angorem somnum depellit, ac nycticorax habitatas ædes fugiens ad desertas et derelictas confugit. Domicilia enim, *Maceries* vocat Symmachus. Sic et alia avis in solitudinibus versatur. 9. *Tota die exprobrabant mihi inimici mei, et qui laudabant me adversum me jurabant.* Ridiculus visus sum inimicis meis, et qui olim invidia dignus et conspicuus eram, nunc juramenti causa factus sum iis qui me mirabantur; adversus calamitates enim meas jurant, ne patiar ea quæ quidam passi sunt. 10 *Quia cinerem tamquam panem manducabam, et potum meum cum fletu miscebam,* 11. *a facie iræ et indignationis tuæ.*

2. Hæc in septuagesimo nono etiam Psalmo dixit : *Cibabis nos pane lacrymarum, et potum dabis nobis in lacrymis in mensura* (v. 6) : doloris autem excessum hic significat. Nam si tempus cibi dolore plenum fuit, vix aliud tempus dolore vacuum fuerit. His, inquit, obruor malis : quoniam, Domine, iram tuam adversum me concitasti : *Quia elevans allisisti me.* Nam Deo oracula edente et populo et templo gloria fuit : sed quantum florebant, tantum decidere; populus adductus est, templum et Jerosolyma deserta fuere, ubi lex et ubi constitutus cultus servabatur, quæ umbra futurorum bonorum erant : hæc de medio sublata sunt. Cum enim me sublimem et conspicuum exhibuisses, repente dejecisti. Illud enim, *Allisisti*, ex comparatione illorum posuit, qui aliquid in sublime tollunt, ut ad terram allidant. 12. *Dies mei sicut umbra declinaverunt, et ego sicut fœnum arui.* In occasu vitæ sum, inquit, similisque umbræ declinanti, ac deinceps desinenti, fœnique ariditatem repræsento, ac metentium manus advoco. 13. *Tu autem, Domine, in æternum permanes, et memoriale tuum in generationem et generationem.* Tales sunt res humanæ, ob pravitatem dejectæ post sublimitatem, et numquam in eodem statu manentes; tu autem nihil habes fluxum, semper immutabilis et invariabilis, promissaque tua firma sunt : idque non in præsenti generatione, ait, sed in alia de qua dicitur, *Annuntiabitur Domino generatio ventura* (*Psal.* 21. 32); et, *Scribatur hæc in generatione altera* (*Psal.* 101. 19). Promissionum quippe tuarum memoriale implebitur, et a præsentibus malis emersionem facile concesseris. Ideo fidens dico te Sionem denuo excitaturum esse : illud enim adjecit : 14. *Tu exsurgens misereberis Sion, quia tempus miserendi ejus, quia venit tempus.* Da, inquit, mutationem calamitate meliorem : tempus enim misericordiam requirit. His vero subindicat septuaginta annorum pœnæ deputatorum finem. Sic et admirandus ille Daniel captivitatis tempus enumerans, supplicationem emittit secundum Zachariam prophetam hæc dicentem : *Domine omnipotens, usquequo non misereberis Jerusalem* (*Dan.* 9. 2)? His consonant spiritualis cantici verba : *Quia tempus miserendi ejus, quia venit tempus* (*Zach.* 1. 12). Puto etiam his prophetice indicari Dei Verbi, ipsius scilicet Domini et Servatoris nostri Jesu Christi in homines adventum, causam futurum iterum ædificandæ Sionis. Cum autem huc perveneris, cave putes hic de terrena urbe agi, vel terrenam Jerusalem indicari, sed piæ religionis renovationem. Hoc enim tempus est, de quo per Isaiam ipse dicit : *Tempore accepto exaudivi te* (*Isai.* 49. 8). Hoc etiam tempus apud nos peregrinante Servatore impletum esse scribit Paulus : *Ecce nunc tempus acceptabile* (2. *Cor.* 6. 2). 15. *Quoniam placuerunt servis tuis lapides ejus, et terræ ejus miserebuntur. Sancti lapides volvuntur super terram* (*Thren.* 4. 1; *et Zach.* 9. 16).dictum est alicubi apud prophetas: sed et Petrus, *Vos autem omnes lapides viventes*, inquit, *ædificamini domus spiritualis in sacerdotium sanctum* (1. *Petr.* 2. 5). Hoc appellat nomine illos, qui ad ædificationem Ecclesiæ Dei adhibiti fuerant. Nam ob mutuum et innatum consensum, et quod eadem sentiant ac dicant eademque mente ac sententia incedant, domum unam Deo efficiunt. Hi itaque lapides placuerunt servis Dei, scilicet prophetis. Hi enim divino Spiritu prævidentes futuram per totum orbem novæ Sionis constructionem, ex omnibus gentibus colligendos ad structuram lapides approbarunt, in ipsis sibi placentes. Dixeris autem terram hujus sic intellectæ Sionis illos esse, qui terreno more viventes, lapidibus structuræ connumerati sunt; quare rogat ut Judæi misericordiam consequantur, qui hactenus terreno more Deum se colere falso profitentur, ideoque terra vocantur. Illosque misericordia dignos dicit. Quamobrem prædicitur servos Dei ipsos esse miseraturos, lapides autem novi ædificii celebres futuros. Vel lapides dicit eos, qui post resurrectionem Christo crediderunt : servos autem, sanctos apostolos per quos salutem nacti sunt ii qui crediderunt in Dominum nostrum Jesum Christum. 16. *Et timebunt gentes nomen tuum, Domine, et omnes reges terræ gloriam tuam.* Horum causa fuit prædicatio ex Sione per totum orbem effusa. Pulchre autem dixit, *Timebunt* : tunc enim ejus timorem gentes non habebant; ex quo autem apostolis præcepit, *Euntes docete omnes gentes* (*Matth.* 28. 19), Dominum timuerunt. *Reges* vero *terræ*, non quidam, sed, *Omnes*; ideoque regum fulcra dicti sunt justi : nam hi per se ipsos reges sunt

constituti ; at potius reges sunt ii qui a Deo constituti sunt, quod voluptatibus dominentur, et regiam servent imaginem. 17. *Quia ædificabit Dominus Sion, et videbitur in gloria sua.* Quia enim ii qui Dei dispensationem ignorabant, suspicabantur, Judæorum servitutem, et Jerosolymæ vastitatem, infirmum esse Deum arguere, novam urbis exstructionem gloriam Dei jure vocavit : ac si diceret : Cum Sion denuo exædificata fuerit, universorum Deum omnes in pristina gloria videbunt. Cum in medio apostolorum chori stetit, tunc gloria sua ex signis cruciatuum apparuit : ait quippe Thomæ : *Infer digitum tuum huc, et vide manus meas* (*Joan.* 20. 27), etc. Gloriam autem vocat cruciatus, quia per illos orbem subjecit. Alio quoque modo intelligere potest illud, *Ædificabit Dominus Sion.* Dei namque Verbum caro factum est, et apud nos versatum, ædificavit Ecclesiam, quæ spirituali more Sion vocatur. *Videbitur in gloria sua*, quando postquam in nobis habitaverit, videbimus *Gloriam ejus, gloriam quasi Unigeniti a Patre, plenum gratiæ et veritatis* (*Joan.* 1. 14). 18. *Respexit in orationem humilium, et non sprevit precem eorum.*

3. Non despexit, inquit, eos, quasi captivos et servos ; sed excepit supplicationem, et libertate donavit. Humiles autem vocat eos qui humiliter sentiunt, de quibus Dominus dicebat : *Super quem respiciam, nisi super mansuetum et quietum et trementem verba mea* (*Isai.* 66. 2)? Subindicat autem apostolos. Vel orationem dicit prophetarum seipsos humiliantium, de quibus dictum est illud, *Oratio pauperi* ; et de supplicatione dicebat : *Cum ante Dominum effuderit supplicationem suam* (*Ibid. v.* 1), propter quam iterum ædificabit Sion, et ea quæ dicta sunt perficiet. 19. *Scribatur hæc in generatione altera; et populus qui creabitur laudabit Dominum.* Oratio per psalmum emissa, et prophetica de gentibus promissio, quasi in cippo insculpta, Judæis data est, ut eam servarent novo populo, et generationi, quæ fuit tempore Christi, quo gentes per fidem creatæ sunt ; de quibus ait beatus Paulus : *Si qua in Christo nova creatura* (2. *Cor.* 5. 17). Et ipse quoque admirandus David in vigesimo primo Psalmo ait : *Annuntiabitur Domino generatio ventura, et annuntiabunt cæli justitiam ejus populo qui nascetur, quem fecit Dominus* (*Ib. v.* 32). In ipso etiam Christo creantur duo populi, qui ex gentibus, et qui ex circumcisione, in unum novum hominem. Mutationem quippe nunc, non substantiam creatio significat : quale etiam est illud : *Cor mundum crea in me, Deus* (*Psal.* 50. 12); et, *Dominus creavit me initium viarum suarum in opera sua* (*Prov.* 8. 22). Non enim simpliciter creata est persona quæ loquitur, sed in principium viarum Domini in opera ejus. Nam principium quorumdam creari habitum significat, non mutationem. Populus igitur qui sic creabitur laudabit Dominum, ad cognitionem unius Dei accedens. Nam si substantiam conditam significasset, non is *Qui creabitur* loquutus esset, sed is qui creatus est. Non enim in eo quod substantiam, sed in eo quod mutationem acceperit, insistere possumus. Sic populus secundum vetera et secundum nova creatus, congruentem Servatori Deo hymnum emittit. 20. *Quia prospexit de excelso sancto suo, Dominus de cælo in terram aspexit.* Respicere de excelso Servator dicitur tempore incarnationis, utpote sursum manens et in terra apparens. Hoc enim proprium est eorum qui de excelso respiciunt. Respexit ut terram videret, id est visitaret. Cum autem Dominus sit substantia incorporea, et intellectualis, imo his superior, nusquam terminatus, non circumscribitur loco; sed virtute creaturam totam pervadit. Nam *In mundo erat, et mundus per ipsum factus est* (*Joan.* 1. 10). Diciturque inhabitare in melioribus mundi partibus secundum illud : *Qui habitat in cælis* (*Psal.* 2. 4); et, *Pater noster, qui es in cælis* (*Matth.* 6. 9), non quod contineatur, sed ineffabili virtute operibus præsens suis. Cum ergo in cælo esse sic dicatur, quod terræ provideret, in eam respexit. 21. *Ut audiret gemitus compeditorum, ut solveret filios interemptorum*, 22. *ut annuntient in Sion nomen Domini, et laudem ejus in Jerusalem.* Causam nobis vocationis gentium exponit. Hæc vero est Salvatoris adventus, quem inclinando cælos exhibuit. Quinam autem sunt compediti, nisi illi, quos peccatorum catena constrinxit bonorum osor dæmon ? Filii autem interemptorum fuerint qui ex gentibus orti erant, qui postquam parentes sui in peccatis suis mortui erant, adhuc idola colebant, catenis peccatorum suorum singuli constricti : quorum conversionem annuntians Isaias Deo dicebat : *Et te sequentur vincti compedibus : et tibi procumbent et adorabunt te* (*Isai.* 45. 14). Ex Sione quippe incipiens Evangelium totam terram pervasit. Nam *Ex Sion exibit lex, et verbum Domini de Jerusalem, et judicabit in medio gentium multarum* (*Isai.* 2. 3. 4). 23. *In conveniendo populos in unum, et reges ut serviant Domino.* 24. *Respondit ei in via virtutis suæ : Paucitatem dierum meorum nuntia mihi.* 25. *Ne revoces me in medio dierum meorum.* Viam virtutis suæ in terram adventum vocat. Venit enim ut ligaret fortem. Optabat quippe scire, num vita sua ad illas usque dies producenda esset, queis Unigenitus homo factus, in terra videndus erat. Interim enim in præsenti, dum hæc prænuntio, et quæ futura sunt prævideo, videor in parte diei Dei esse : jam restat ut ipsis oculis quæ prænuntiata sunt perspiciam : quod si consequar, perfectam vitam meam accipiam : sin optatum non assequar, iis similis sum qui in dimidio dierum vitam imperfectam et immaturam amittunt. Mihique videtur ob tales prophetarum voces Servatorem dixisse : *Multi prophetæ et justi voluerunt videre quæ vos videtis, et non viderunt, et audire quæ vos auditis et non audierunt* (*Matth.* 13. 17). *In generatione generationum anni tui.* Sermonem rursum ad Dominum vertit. Ejus quippe anni, queis in carne vixit in generatione generationum fuerunt, utpote qui perfectum et absolutum institutum obtinereat : quamobrem Paulus, ut eos qui in perfectione degunt significaret, dicebat : *Ut occurramus omnes in virum perfectum, in mensuram ætatis plenitudinis Christi* (*Ephes.* 4. 13). 26. *Initio tu, Domine, terram fundasti, et opera manuum tuarum sunt cæli.* 27. *Ipsi peribunt, tu autem permanes.*

4. Potest illud, *Initio*, eorum sententiam confutare, qui dicunt terram omnium elementum esse (*a*), quippe cum omnia ex illa facta sint, nihil illa prius esset. Videtur enim esse, non principium, sed secundum quædam excogitata principia, fundamentum ejus esse. Dictum autem fuit Jobo ab ipso Domino, ac si ipse fundasset terram : *Ubi eras cum ego fundarem terram* (*Job.* 34. 4)? Fundante autem Domino, per quem omnia facta sunt, ipsam terram, de Patre quoque dictum est : *Deus in sapientia fundavit terram* (*Prov.* 3. 19). Et cum de Deo dictum est, *Appendens terram super nihilum* (*Job.* 25. 7), significatur illam in ipso universi medio locum obtinuisse. *Et omnes sicut vestimentum veterascent Et sicut opertorium volves eos, et mutabuntur.* Omnia quippe visibilia senescent, et vestimenti vetustatem imitabuntur : tu vero illa mutabis et renovabis, et incorruptibilia ex corruptibilibus facies. Hoc et divinus apostolus dixit : *Quia ipsa creatura liberabitur a servitute corruptionis in libertatem gloriæ filiorum Dei* (*Rom.* 8. 21). 28. *Tu autem idem ipse es, et anni tui non deficient.* Creaturam ut vis commutas, o Domine ; tu vero immutabilem habes naturam, et mutationis expertem. Hæc certe divinus apostolus de proprietate Filii describit in Epistola ad Hebræos (*Hebr.* 1. 10. 12). Attamen in Filio videmus Patrem. Quæcumque enim ille fecerit, hæc et Filius similiter facit, et identitas naturæ in utroque cognoscitur. Unam quippe novimus Trinitatis operationem. 29. *Filii servorum tuorum habitabunt, et semen eorum in sæculum dirigetur.* Pro illo, *Dirigetur*, Symmachus posuit, *Permanebit.* Significat autem eos, qui a servitute liberati sunt, Jerosolymam habitatu-

(*a*) Quidam dicebant terram omnium esse elementum.

δὲ τὰ παρὰ Θεοῦ χειροτονηθέντες βασιλεῖς, διὰ τὸ δεσπόζειν τῶν ἡδονῶν, καὶ φυλάξαι τὴν βασιλικὴν εἰκόνα, τυγχάνουσιν. *Ὅτι οἰκοδομήσει Κύριος τὴν Σιὼν, καὶ ὀφθήσεται ἐν τῇ δόξῃ αὐτοῦ.* Ἐπειδὴ γὰρ οἱ τὰς θείας ἀγνοοῦντες οἰκονομίας, ἀσθένειαν ὑπελάμβανον τοῦ Θεοῦ τὴν Ἰουδαίων δουλείαν καὶ τῆς Ἱερουσαλὴμ τὴν ἐρημίαν, εἰκότως ἐκάλεσε δόξαν τοῦ Θεοῦ τὴν τῆς πόλεως νεουργίαν· ἀντὶ τοῦ, πάλιν τῆς Σιὼν οἰκοδομηθείσης, ἐν τῇ προτέρᾳ δόξῃ πάντες ὄψονται τὸν τῶν ὅλων Θεόν. Ἡνίκα πάντως [a] μέσος τοῦ χοροῦ τῶν ἀποστόλων ἵστατο, τότε ἐν τῇ δόξῃ αὐτοῦ δηλαδὴ τοῖς σημείοις τῶν παθημάτων ἐφαίνετο· φησὶ [647] γὰρ πρὸς τὸν Θωμᾶν· *Φέρε τὸν δάκτυλόν σου ὧδε, καὶ ἴδε τὰς χεῖράς μου*, καὶ τὰ ἑξῆς. Δόξαν δὲ τὰ πάθη καλεῖ, ἐπειδὴ δι' αὐτῶν τὴν οἰκουμένην ὑπέταξε. Νοήσεις δὲ καὶ ἑτέρως τὸ, *Οἰκοδομήσει Κύριος τὴν Σιών*. Γενόμενος γὰρ σὰρξ ὁ Θεὸς Λόγος, καὶ σκηνώσας ἐν ἡμῖν, ᾠκοδόμησε τὴν Ἐκκλησίαν, πνευματικῶς Σιὼν ὀνομαζομένην. *Ὀφθήσεται ἐν τῇ δόξῃ αὐτοῦ*, ὅταν σκηνώσαντος ἐν ἡμῖν αὐτοῦ θεασώμεθα *Τὴν δόξαν αὐτοῦ, δόξαν ὡς Μονογενοῦς παρὰ Πατρὸς, πλήρης χάριτος καὶ ἀληθείας. Ἐπέβλεψεν ἐπὶ τὴν προσευχὴν τῶν ταπεινῶν, καὶ οὐκ ἐξουδένωσε τὴν δέησιν αὐτῶν.*

γ'. Οὐ κατεφρόνησε, φησὶν, ὡς αἰχμαλώτων καὶ δούλων, ἀλλ' ἐδέξατο τὴν ἱκετείαν καὶ δέδωκε τὴν ἐλευθερίαν. Ταπεινοὺς δὲ τοὺς ταπεινόφρονάς φησι, περὶ ὧν ὁ Κύριος ἔλεγεν· *Ἐπὶ τίνα ἐπιβλέψω, ἀλλ' [ἢ] ἐπὶ τὸν πρᾶον καὶ ἡσύχιον καὶ τρέμοντά μου τοὺς λόγους;* Αἰνίττεται δὲ τοὺς ἀποστόλους. Ἢ καὶ προσευχὴν λέγει τῶν ταπεινούντων ἑαυτοὺς προφητῶν, περὶ οὗ; εἴρητο τὸ, *Προσευχὴ τῷ πτωχῷ*· καὶ περὶ τῆς δεήσεως ἔλεγε· *Καὶ ἐνώπιον Κυρίου ἐκχέῃ τὴν δέησιν αὐτοῦ*, δι' ἣν ἀνοικοδομήσει τὴν Σιὼν, καὶ τὰ ῥηθέντα ποιήσει. *Γραφήτω αὕτη εἰς γενεὰν ἑτέραν· καὶ λαὸς ὁ κτιζόμενος αἰνέσει τὸν Κύριον.* Ἡ διὰ τοῦ ψαλμοῦ προσευχὴ, καὶ ἡ περὶ τῶν ἐθνῶν ἐπαγγελία προφητευομένη, καθάπερ ἐν στήλῃ τυπωθεῖσα, δέδοται τοῖς Ἰουδαίοις εἰς τὸ φυλάττεσθαι τῷ νέῳ λαῷ καὶ τῇ κατὰ Χριστὸν γενεᾷ, καθ' ἣν ἐκτίσθη τὰ ἔθνη διὰ τῆς πίστεως· περὶ ὧν καὶ ὁ μακάριος λέγει Παῦλος· *Εἴ τις ἐν Χριστῷ καινὴ κτίσις.* Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ θεσπέσιος Δαυῒδ ἐν τῷ εἰκοστῷ πρώτῳ ἔφη ψαλμῷ· *Ἀναγγελήσεται τῷ Κυρίῳ γενεὰ ἡ ἐρχομένη, καὶ ἀναγγελοῦσι τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ λαῷ τῷ τεχθησομένῳ, ὃν ἐποίησεν ὁ Κύριος.* Ἐν αὐτῷ τε τῷ Χριστῷ κτίζονται οἱ δύο, ὁ ἐξ ἐθνῶν καὶ ὁ ἐκ περιτομῆς λαὸς, εἰς ἕνα καινὸν ἄνθρωπον. Ἀλλοίωσιν γὰρ νῦν, ἀλλ' οὐκ οὐσίωσιν ἡ κτίσις δηλοῖ· ὁποῖον καὶ τὸ, *Καρδίαν καθαρὰν κτίσον ἐν ἐμοὶ, ὁ Θεός*· καὶ τὸ, *Κύριος ἔκτισέ με ἀρχὴν ὁδῶν αὐτοῦ εἰς ἔργα αὐτοῦ.* Οὐ γὰρ καθάπαξ [b] ἐκτίσθη τὸ λέγον πρόσωπον, ἀλλ' εἰς ἀρχὴν ὁδῶν Θεοῦ τῶν εἰς τὰ ἔργα αὐτοῦ. Τὸ γὰρ ἀρχήν τινων κτισθῆναι δηλοῖ σχέσιν, ἀλλ' οὐκ ἀλλοίωσιν. Ὁ κτιζόμενος οὖν οὕτω λαὸς, αἰνέσει τὸν Κύριον, εἰς γνῶσιν ἐρχόμενος τοῦ μόνου Θεοῦ. Εἰ δὲ οὐσίωσιν ἐσήμανεν, οὐχ, *Ὁ κτιζόμενος*, ἂν εἶπεν, ἀλλ', Ὁ κτισθείς. Οὐ γὰρ δὴ ἐν τῷ οὐσιῶσθαι, ἀλλ' ἐν τῷ μετασκευάζεσθαι μένειν δυνατόν. Οὕτως ὁ λαὸς καὶ τὰ παλαιὰ καὶ τὰ νέα παιδευόμενος, τὸν προσήκοντα ὕμνον ἀναπέμπει τῷ Σωτῆρι Θεῷ. *Ὅτι ἐξέκυψεν ἐξ ὕψους ἁγίου αὐτοῦ, Κύριος ἐξ οὐρανοῦ ἐπὶ τὴν γῆν ἐπέβλεψεν.* Ἐκκύψαι ἀπὸ τοῦ ὕψους ὁ Σωτὴρ λέγεται κατὰ τὸν καιρὸν τῆς σαρκώσεως, ὡς ἄνω μείνας καὶ κάτω φανείς. Τοῦτο γὰρ τῶν ἐκκυπτόντων ἀπὸ τοῦ ὕψους ἴδιον. Ἐξέκυψε δὲ τὴν γῆν ἐπιδεῖν, τουτέστιν ἐπισκέψασθαι. Ὑπάρχων δὲ ὁ Κύριος ἀσώματος οὐσία καὶ νοερὰ, μᾶλλον δὲ ὑπὲρ ταῦτα, μηδαμοῦ περατούμενος, οὐ περιγράφεται τόπῳ· διαφοιτᾷ δὲ τῇ δυνάμει δι' ὅλης τῆς κτίσεως. *Ἐν τῷ κόσμῳ γὰρ ἦν, καὶ ὁ κόσμος δι' αὐτοῦ ἐγένετο.* Καὶ λέγεται διατρίβειν ἐν τοῖς κρείττοσι τοῦ κόσμου μέρεσι, κατὰ τὸ, *Ὁ κατοικῶν ἐν οὐρανοῖς*· καὶ, *Πάτερ ἡμῶν ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς*, οὐ κατὰ περιοχὴν, ἀλλ' ἀφάτῳ δυνάμει τοῖς ἰδίοις ἔργοις παρών. Ἐν οὐρανῷ τοίνυν οὕτω λεγόμενος εἶναι, τῷ προνοεῖσθαι καὶ τῆς γῆς, ἐπέβλεψεν εἰς αὐτήν. *Τοῦ ἀκοῦσαι τοῦ στεναγμοῦ τῶν πεπεδημένων, τοῦ λῦσαι τοὺς υἱοὺς τῶν τεθανατωμένων· τοῦ ἀναγγεῖλαι ἐν Σιὼν τὸ ὄνομα Κυρίου, καὶ τὴν αἴνεσιν αὐτοῦ ἐν Ἱερουσαλήμ.* Τὴν αἰτίαν ἡμῖν τῆς κλήσεως τῶν ἐθνῶν παρατίθεται. Αὕτη δέ ἐστιν ἡ τοῦ Σωτῆρος ἐπιφάνεια, ἣν ἐποίησε κλίνας οὐρανούς. Τίνες δὲ οἱ πεπεδημένοι, ἢ οὓς σειραῖς ἁμαρτιῶν ἔσφιγξεν ὁ μισόκαλος δαίμων; Υἱοὶ δὲ τῶν τεθανατωμένων εἶεν οἱ ἐξ ἐθνῶν, καθ' ὃ ἀπέθανον οἱ πατέρες αὐτῶν ταῖς ἰδίαις ἁμαρτίαις, εἰδωλολατροῦντες ἔτι, σειραῖς τε τῶν οἰκείων ἁμαρτημάτων ἕκαστος σφιγγόμενοι· ὧν τὴν ἐπιστροφὴν μηνύων ὁ Ἡσαΐας πρὸς τὸν Θεὸν ἔλεγεν· *Καὶ σοὶ ἀκολουθήσουσι δεδεμένοι χειροπέδαις, καὶ ἐν [648] σοὶ προσεύξονται καὶ προσκυνήσουσί σοι.* Ἐκ Σιὼν γὰρ ἀρξάμενον τὸ Εὐαγγέλιον, εἰς πᾶσαν τὴν γῆν διεδόθη. *Ἐκ γὰρ Σιὼν ἐξελεύσεται νόμος, καὶ λόγος Κυρίου ἐξ Ἱερουσαλὴμ, καὶ κρινεῖ ἀνὰ μέσον ἐθνῶν πολλῶν. Ἐν τῷ ἐπισυναχθῆναι λαοὺς ἐπὶ τὸ αὐτὸ, καὶ βασιλεῖς τοῦ δουλεύειν τῷ Κυρίῳ. Ἀπεκρίθη αὐτῷ ἐν ὁδῷ ἰσχύος αὐτοῦ· Τὴν ὀλιγότητα τῶν ἡμερῶν μου ἀνάγγειλόν μοι. Μὴ ἀναγάγῃς με ἐν ἡμίσει ἡμερῶν μου.* Ὁδὸν ἰσχύος αὐτοῦ τὴν ἐπὶ γῆς παρουσίαν φησίν. Ἦλθε γὰρ ἵνα δήσῃ τὸν ἰσχυρόν. Ηὔχετο γὰρ ἰδεῖν, εἰ φθάσει εἰς ἐκείνας τὰς ἡμέρας ἡ ζωὴ αὐτοῦ, καθ' ἃς ἔμελλεν ἐνανθρωπήσας ἐπὶ γῆς φαίνεσθαι ὁ Μονογενής. Τέως μὲν γὰρ ἐπὶ τοῦ παρόντος, ὅτε ταῦτα προφητεύει, καὶ μέλλοντα ἔσεσθαι προορῶ, ἔοικα ἐν μέρει ἡμέρας εἶναι Θεοῦ· λείπει δέ μοι ἡ αὐτοψία τῆς τῶν προφητευομένων ἐκβάσεως, ἧς εἰ τύχοιμι, τελείαν λήψομαι τὴν ἐμαυτοῦ ζωήν· εἰ δὲ ἀστοχήσω τῆς εὐχῆς, ἔοικα τοῖς ἐν ἡμίσει ἡμερῶν τὴν ζωὴν ἀτελῆ καὶ ἄωρον ἀποτιθεμένοις. Καί μοι δοκεῖ διὰ τὰς τοιαύτας τῶν προφητῶν φωνὰς ὁ Σωτὴρ ἡμῶν εἰρηκέναι· *Πολλοὶ προφῆται καὶ δίκαιοι ἐπεθύμησαν ἰδεῖν ἃ ὑμεῖς βλέπετε, καὶ οὐκ εἶδον, καὶ ἀκοῦσαι ἃ ὑμεῖς ἀκούετε, καὶ οὐκ ἤκουσαν. Ἐν γενεᾷ γενεῶν τὰ ἔτη σου.* Τὸν λόγον πάλιν πρὸς τὸν Κύριον ἔτρεψεν. Αὐτοῦ γὰρ τὰ ἔτη, ἃ ἐν σαρκὶ πεποίηκεν, ἐν γενεᾷ γενεῶν, ὡς ἀπηρτισμένην καὶ ὁλόκληρον τὴν πολιτείαν ἔχοντα· ὅθεν καὶ ὁ Παῦλος τοὺς ἐν τελειότητι παραστῆσαι βουλόμενος, ἔλεγεν· *Ἵνα καταντήσωμεν οἱ πάντες εἰς ἄνδρα τέλειον, εἰς μέτρον ἡλικίας τοῦ πληρώματος τοῦ Χριστοῦ. Κατ' ἀρχὰς σὺ, Κύριε, τὴν γῆν ἐθεμελίωσας, καὶ ἔργα τῶν χειρῶν σου εἰσὶν οἱ οὐρανοί. Αὐτοὶ ἀπολοῦνται, σὺ δὲ διαμένεις.*

δ'. Δύναται τὸ, *Κατ' ἀρχὰς*, κείμενον ἀναιρεῖν δόξαν τῶν λεγόντων, πάντων τὴν γῆν στοιχεῖον εἶναι, ὡς πάντα ἐξ αὐτῆς γεγενῆσθαι, οὐδενὸς προτέρου αὐτῆς ὄντος. Φαίνεται γὰρ οὐκ ἀρχὴ, ἀλλὰ κατά τινας προϋπινοουμένας ἀρχὰς θεμελίους [c] αὐτῆς ὑπάρχειν. Εἴρηται καὶ τῷ Ἰὼβ ὑπ' αὐτοῦ τοῦ Κυρίου, ὡς θεμελιώσαντος τὴν γῆν· *Ποῦ ἦς ἐν τῷ θεμελιοῦν με τὴν γῆν;* Θεμελιοῦντος δὲ τοῦ Κυρίου, δι' οὗ τὰ πάντα γεγένηται, τὴν γῆν, καὶ περὶ τοῦ Πατρὸς λέγεται· *Ὁ Θεὸς ἐν τῇ σοφίᾳ ἐθεμελίωσε τὴν γῆν.* Καὶ τὸ εἰρημένον δὲ περὶ Θεοῦ, *Κρεμάζων τὴν γῆν ἐπ' οὐδενὸς*, ἐμφαίνει τὴν ἐν τῷ μεσωτάτῳ τοῦ παντὸς χώραν αὐτὴν ἐσχηκέναι. *Καὶ πάντες ὡς ἱμάτιον παλαιωθήσονται. Καὶ ὡσεὶ περιβόλαιον ἑλίξεις αὐτοὺς, καὶ ἀλλαγήσονται.* Ἅπαντα μὲν γὰρ τὰ ὁρώμενα καταγηράσει, καὶ ἱματίου μιμήσεται παλαιότητα· σὺ δὲ αὐτὰ ἀλλάξεις καὶ νεουργήσεις, καὶ ἄφθαρτα ποιήσεις ἀντὶ φθαρτῶν. Τοῦτο καὶ ὁ θεῖος ἀπόστολος ἔφη· *Ὅτι καὶ αὐτὴ ἡ κτίσις ἐλευθερωθήσεται ἀπὸ τῆς δουλείας τῆς φθορᾶς εἰς τὴν ἐλευθερίαν τῆς δόξης τῶν τέκνων τοῦ Θεοῦ. Σὺ δὲ ὁ αὐτὸς εἶ, καὶ τὰ ἔτη σου οὐκ ἐκλείψουσι.* Τὴν μὲν οὖν κτίσιν μεταῤῥυθμίζεις ὡς θέλεις, ὦ Δέσποτα· σὺ δὲ ἄτρεπτον ἔχεις τὴν φύσιν καὶ ἀλλοιώσεως κρείττονα. Ταῦτα μέντοι ὁ θεῖος Ἀπόστολος τῇ τοῦ Υἱοῦ περιτέθεικεν ἰδιότητι ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους Ἐπιστολῇ. Ἀλλ' ὅμως ἐν τῷ Υἱῷ θεωροῦμεν τὸν Πατέρα. Ἃ γὰρ ἂν ἐκεῖνος ποιῇ, ταῦτα καὶ ὁ Υἱὸς ὡσαύτως ποιεῖ, καὶ τὸ ταὐτὸν τῆς φύσεως ἐν ἑκατέρῳ γνωρίζεται. Μίαν γὰρ ἴσμεν τῆς Τριάδος ἐνέργειαν. *Οἱ υἱοὶ τῶν δούλων σου κατασκηνώσουσι, καὶ τὸ σπέρμα αὐτῶν εἰς τὸν αἰῶνα κατευθυνθήσεται.* Ἀντὶ δὲ τοῦ, *Κατευθυνθήσεται*, ὁ Σύμμαχος, *Διαμενεῖ*, τέθεικε. Σημαίνει δὲ ὡς οἱ μὲν τῆς δουλείας ἀπαλλαγέντες, τὴν Ἱερουσαλὴμ οἰκήσουσι· τὸ δὲ ἐξ αὐτῶν σπέρμα εἰς τὸν αἰῶνα διαμενεῖ. Υἱοὺς δὲ δούλων τοῦ Θεοῦ οὐ πάντως κατὰ σάρκα δεῖ λαβεῖν, ἀλλὰ κατὰ παίδευσιν καὶ μίμησιν ἀληθινῆς πολιτείας· ταύτῃ γὰρ καὶ υἱοὶ τῶν προφητῶν τινες ἐκαλοῦντο, τὸ κατὰ προφητι-

[a] Savil. conj. παντός.
[b] Usus singularis vocis καθάπαξ.

[c] Legendum θεμέλιος.

κὴν ἕξιν ἴσως γεγενῆσθαι [a] παρ' αὐτῶν· σπέρμα δὲ αὐτῶν τούτων οἱ πρὸς αὐτῶν ὠφελούμενοι ἐτύγχανον. Περὶ δὲ τούτου τοῦ σπέρματος ὁ θεῖος Ἀπόστολος ἔφη· *Μέχρις οὗ ἔλθῃ τὸ σπέρμα, ᾧ ἐπήγγελται·* καί, *Τῷ Ἀβραὰμ ἐῤῥέθησαν αἱ ἐπαγγελίαι καὶ τῷ σπέρματι αὐτοῦ. Οὐ λέγει δέ, Τοῖς σπέρμασιν, ὡς ἐπὶ πολλῶν, ἀλλ'* [649] *ὡς ἐφ' ἑνός, Καὶ τῷ σπέρματί σου, ὅς ἐστιν ὁ Χριστός.* Τοῦτο τὸ σπέρμα εἰς τὸν αἰῶνα διαμενεῖ. Ἑνωθὲν γὰρ τῷ Θεοῦ Λόγῳ ἀνώλεθρον ἔχει τὸ εἶναι, καὶ δωρεῖται ζωὴν τοῖς πιστεύουσι, κατὰ τὴν αὐτοῦ τοῦ Κυρίου φωνήν· λέγει γάρ· *Ὁ τρώγων μου τὴν σάρκα καὶ πίνων μου τὸ αἷμα, ζήσεται εἰς τὸν αἰῶνα,* ἐν αὐτῷ Χριστῷ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Conjicit Sav. τῷ... γεγεννῆσθαι.

ΨΑΛΜ. ΡΒ'.

Δοκεῖ μὲν ὁ ψαλμὸς οὗτος ἀκόλουθος εἶναι τῷ προτεταγμένῳ καὶ κατ' αὐτὴν τὴν ὑπόθεσιν. Ἐν ἐκείνῳ μὲν γὰρ οἱ τὰς ἐν Βαβυλῶνι συμφορὰς ὀλοφυρόμενοι, τὸν Θεὸν ἱκέτευον τῆς ἐπανόδου τυχεῖν· ἐνταῦθα δὲ τετυχηκότες ὧν ᾔτησαν, ὑμνοῦσι τὸν εὐεργέτην. Ἐγὼ δὲ οἶμαι πᾶσιν ἀνθρώποις ταύτην ἁρμόττειν τὴν ὑμνῳδίαν καὶ πικροτέρας ἀπαλλαγεῖσι δουλείας, καὶ μείζονος ἀξιωθεῖσιν ἐλευθερίας. Δηλώσει δὲ καὶ τῶν ῥητῶν ἡ διάνοια, ὡς αὕτη μᾶλλον ἡ ὑπόθεσις ἐκείνης ἀληθεστέρα.

α'. *Εὐλόγει, ἡ ψυχή μου, τὸν Κύριον, καὶ πάντα τὰ ἐντός μου τὸ ὄνομα τὸ ἅγιον αὐτοῦ.* Μέση οὖσα ἡ ψυχή [a], τὸ μὲν σῶμα πρὸς ἡδονὰς κατασπᾷ, τὸ δὲ πνεῦμα πρὸς Θεὸν ἀνέλκει, προστάττον αὐτὴν εὐλογεῖν, τουτέστι θεολογεῖν καὶ δοξάζειν διαπαντός. Τῶν δὲ τριῶν καὶ Παῦλος ἐμνήσθη λέγων· *Ὁ δὲ Θεὸς καταρτίσαι ὑμᾶς ὁλοτελεῖς, καὶ ὁλόκληρον τὸ σῶμα καὶ τὸ πνεῦμα καὶ ἡ ψυχὴ τηρηθείη.* Τοῦτο δὲ λέγεται τὸ πνεῦμα τὸ ἀνθρώπου τὸ ἐν αὐτῷ, περὶ οὗ πάλιν φησί· *Προσεύξομαι τῷ πνεύματι, προσεύξομαι δὲ καὶ τῷ νοΐ.* Μέμνηται δὲ καὶ Μωϋσῆς σώματος μὲν ἐν τῷ, *Ἔλαβεν ὁ Θεὸς χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἔπλασε τὸν ἄνθρωπον·* ψυχῆς δὲ ἐν τῷ, *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν·* τοῦ δὲ πνεύματος, λέγων· *Καὶ ἐνεφύσησεν ὁ Θεὸς εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ πνοὴν ζωῆς.* Πάσας δὲ τῆς ψυχῆς τὰς δυνάμεις παρακαλεῖ τὸ πνεῦμα τὸν Θεὸν εὐλογεῖν, οἷον τὴν νοεράν, τὴν λογικήν, τὴν θυμικήν, τὴν ἐπιθυμητικήν, τὴν δοξαστικήν, τὴν φαντασιαστικήν, τὴν αἰσθητικήν, ἃς δὴ πάσας εἶπεν, *Ἐντός·* ὅπερ ἑρμηνεύων ὁ Παῦλός φησιν· *Εἴτε ἐσθίετε, εἴτε πίνετε, πάντα εἰς δόξαν Θεοῦ ποιεῖτε.* Καὶ τὰ ἐντὸς δὲ τοῦ σώματος, ὕμνον προξενεῖ τῷ Θεῷ· ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν ὀργανικῶν τοῦ σώματος μερῶν τὰς ἐνεργητικὰς τῆς ψυχῆς δυνάμεις πρὸς ὕμνον κινεῖ. Καὶ οἱ τὴν ψυχὴν δὲ λέγοντες εἶναι τοῦ πνεύματος, οὐχ ὡς ψυχοῦσαν αὐτό φασιν, ἀλλ' ὡς ὑπὸ τὴν αὐτοῦ κηδεμονίαν τυγχάνουσαν. Τὴν λογικὴν δὲ δύναμιν ἐντὸς εἶναι λέγει, καθ' ἃ καὶ τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν ἐντὸς ἡμῶν ἔλεξεν ὁ Σωτήρ. Καὶ αἱ ψυχικαὶ δὲ δυνάμεις ἠρεμοῦσαι μέν, ὧν δύνανται ποιῆσαι καλῶν, ἐντὸς εἶναι λέγονται· κινηθεῖσαι δὲ ταῖς ἐνεργείαις εἰς ἄτοπα, τῶν ἐντὸς ἐξιέναι. Ὃν [b] δὴ νῦν πρὸς ὕμνον ἀνακινεῖ τοῦ Θεοῦ. Ἁρμόττει οὖν πᾶσι τὸ λέγειν, *Εὐλόγει, ἡ ψυχή μου, τὸν Κύριον.* Οἱ γὰρ εὐγνωμόνως περὶ τὰς θείας χάριτας διακείμενοι, εἰς ὑμνῳδίαν ἑαυτοὺς διεγείρουσι, τὸν εὐεργέτην οἷς δυνατὸν ἀμειβόμενοι. Δυνατὸν δὲ ὑμνεῖν ἀεί, καὶ τῶν εὐεργεσιῶν ἄσυλον περιφέρειν τὴν μνήμην. Οὗτοι καὶ πάντα τὰ ἐντὸς καθιεροῦσι, καὶ πάντα λογισμὸν εἰς τὸν θεῖον ὕμνον ἀνακινοῦσιν. Ἐντὸς γὰρ ἐκάλεσε τοὺς λογισμοὺς καὶ τὰς ἐνθυμήσεις καὶ πάντα τῆς ψυχῆς τὰ κινήματα. *Εὐλόγει, ἡ ψυχή μου, τὸν Κύριον, καὶ μὴ ἐπιλανθάνου πάσας τὰς ἀνταποδόσεις αὐτοῦ.* Πάλιν ἑαυτὴν ἡ ψυχὴ διεγείρειν διδάσκεται, καὶ τῆς λήθης ἐξελαύνειν τὸ νέφος, καὶ τῶν εὐεργεσιῶν ἀνανεοῦσθαι τὴν μνήμην. Ὁ γὰρ τῶν θείων εὐεργεσιῶν μεμνημένος οὐ παύεται τοῦτον ὑμνῶν. Τὰς μέντοι *Ἀνταποδόσεις, Εὐεργεσίας* ὁ Σύμμαχος εἴρηκεν. Εἶτα ταύτας κατὰ μέρος διέξεισι. *Τὸν εὐιλατεύοντα πάσαις ταῖς ἀνομίαις σου, τὸν ἰώμενον πάσας τὰς νόσους σου.* Οὗτος γάρ σοι δεδώρηται τῶν ἁμαρτημάτων τὴν ἄφεσιν, οὗτός σοι κεχάρισται τῶν παθημάτων τὴν ἴασιν. Τούτων ὁ παρειμένος ἀπήλαυσεν. Ἤκουσε γάρ, *Ἀφέωνταί σοι αἱ ἁμαρτίαι σου·* καί, *Ἆρον τὸν κράββατόν σου, καὶ ὕπαγε εἰς τὸν οἶκόν σου.* Οὕτως ἡ ἁμαρτωλὸς [650] γυνὴ τετύχηκε τῆς ἰάσεώς τε καὶ ἀφέσεως· οὕτως ὁ λῃστής, οὕτως οἱ τελῶναι, οὕτως ἅπαντες οἱ πιστεύσαντες. *Τὸν λυτρούμενον ἐκ φθορᾶς τὴν ζωήν σου.* Τοὺς μὲν ἀπαχθέντας ἐν Βαβυλῶνι δοριαλώτους δουλείας μὲν ἠλευθέρωσε, τῆς δὲ φθαρτῆς οὐκ ἀπήλλαξε βιοτῆς· ἡμῖν δὲ κεχάρισται τῆς ἀναστάσεως τὰς ἐλπίδας, καὶ τὸν ἀῤῥαβῶνα τοῦ Πνεύματος ἔδωκε, καὶ τὸν τῆς ἀφθαρσίας ἡμᾶς ἐνέδυσε χιτῶνα. *Τὸν στεφανοῦντά σε ἐν ἐλέει καὶ οἰκτιρμοῖς. Χάριτί ἐστε σεσωσμένοι,* βοᾷ ὁ θεῖος Ἀπόστολος· *καὶ τοῦτο οὐκ ἐξ ὑμῶν· Θεοῦ τὸ δῶρον, ἵνα μή τις καυχήσηται·* καὶ πάλιν, *Χριστὸς Ἰησοῦς ἦλθεν εἰς τὸν κόσμον ἁμαρτωλοὺς σῶσαι, ὧν πρῶτός εἰμι ἐγώ· ἀλλ' ἠλεήθην, ἵνα ἐν ἐμοὶ πρώτῳ ἐνδείξηται Χριστὸς Ἰησοῦς τὴν πᾶσαν αὐτοῦ μακροθυμίαν πρὸς ὑποτύπωσιν τῶν μελλόντων πιστεύειν ἐπ' αὐτῷ εἰς ζωὴν αἰώνιον.* Χάριτος τοίνυν καὶ φιλανθρωπίας ὁ στέφανος. Οὕτω καὶ ὁ θεσπέσιος Ἡσαΐας ἐκ προσώπου τῆς νύμφης βοᾷ· *Ἀγαλλιάσθω ἡ ψυχή μου ἐπὶ τῷ Κυρίῳ· ἐνέδυσε γάρ με ἱμάτιον σωτηρίου, καὶ χιτῶνα εὐφροσύνης περιέβαλέ με, ὡς νυμφίῳ περιέθηκέ με μίτραν, καὶ ὡς νύμφην κατεκόσμησέ με κόσμῳ·* καὶ μετ' ὀλίγα, *Καὶ ἔσῃ στέφανος κάλλους ἐν χειρὶ Κυρίου, καὶ διάδημα βασιλείας ἐν χειρὶ Θεοῦ σου.* Ταῦτα δὲ ἅπαντα ἕδνα τοῦ νυμφίου καὶ δῶρα. Πίστιν γὰρ ἡ νύμφη προσενήνοχε μόνην. *Τὸν ἐμπιπλῶντα ἐν ἀγαθοῖς τὴν ἐπιθυμίαν σου.* Ἐπειδή ἐστιν ἐπιθυμία ψεκτή, ἣν καὶ ὁ θεῖος νόμος ἀπαγορεύει, καλῶς τό, *Ἐν ἀγαθοῖς,* προστέθεικε· τὰς γὰρ ἀγαθὰς ἡμῶν ἐπιθυμίας ὁ Δεσπότης πληροῖ. *Αἰτεῖτε γάρ,* φησί, *καὶ δοθήσεται ὑμῖν· ζητεῖτε, καὶ εὑρήσετε· κρούετε, καὶ ἀνοιγήσεται ὑμῖν. Πᾶς γὰρ ὁ αἰτῶν λαμβάνει, καὶ ὁ ζητῶν εὑρίσκει, καὶ τῷ κρούοντι ἀνοιγήσεται. Αἰτεῖτε* δὲ *τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ, καὶ τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ, καὶ ταῦτα πάντα ἐκ περισσοῦ προστεθήσεται ὑμῖν. Ἀνακαινισθήσεται ὡς ἀετοῦ ἡ νεότης σου.* Ταύτην δὲ πάλιν τὴν νεουργίαν ἡμῖν ὁ Δεσπότης διὰ τοῦ παναγίου βαπτίσματος ἐδωρήσατο, καὶ τῆς ἁμαρτίας ἀποξύσας τὸ γῆρας, νέους ἀντὶ γεγηρακότων εἰργάσατο. Συνῳδὰ τούτοις διὰ Ἡσαΐου τοῦ προφήτου φησὶν ὁ Θεός· *Οἱ δὲ ὑπομένοντες μεταλλάξουσιν ἰσχύν, πτεροφυήσουσιν ὡς ἀετοί.* Ἐπειδὴ γὰρ τοὺς θείους καὶ βασιλικοὺς δημιουργηθέντες ἐδεξάμεθα χαρακτῆρας, εἶτα τούτους ἠμαυρώσαμέν τε καὶ διεφθείραμεν τοῖς παντοδαποῖς τῆς ἁμαρτίας ἐπιτηδεύμασιν, ὑπισχνεῖται ἡμῖν ὁ προφητικὸς λόγος τὴν τῆς βασιλείας ἀνάκτησιν. Βασιλικὸς γὰρ οὗτος ὁ ὄρνις, καὶ τῶν πτηνῶν τὴν βασιλείαν πεπιστευμένος. Διδάσκει δὲ ἡμᾶς καὶ τῆς θείας φιλοτιμίας τὸν τρόπον, ὥστε ἀνακαινίζεσθαι αὐτὴν τὸν παλαιὸν ἀποτιθεμένην ἄνθρωπον, τὸν δὲ νέον τὸν ἀνακαινούμενον εἰς ἐπίγνωσιν τοῦ κτίσαντος ἀναλαμβάνουσαν. Οὕτω δέ, φησίν, ἡ νεότης σου ἀνακαινισθήσεται, ὡς ἀεὶ παραμένειν ἐν τῷ νεάζειν ἐν τῇ ἀφθάρτῳ ζωῇ. Ἐπειδὴ ὁ ἀετὸς πάντων ὀρνέων ἐστὶ τὸ βασιλικώτατον καὶ ὑψιπετέστατον, μόνον δὲ ζώων ἡλίου φωτὸς μαρμαρυγαῖς ἀντωπεῖν δυνατόν, καὶ ἀτενὲς ἀφορᾷν αὐτῶν [c], εἰκότως τὴν ἀνανέωσιν τῆς ψυχῆς, καὶ τὴν ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανὸν πτῆσιν, τόν τε βίον αὐτῆς τὸν ἐν ἄκρῳ φωτὶ γενησόμενον, ἀετοῦ φύσει παρέβαλε. *Ποιῶν ἐλεημοσύνας ὁ Κύριος, κρῖμα πᾶσι τοῖς ἀδικουμένοις.*

β'. *Οὐ γὰρ διὰ τὰς δικαιοσύνας ἃς ἐποιήσαμεν, ἀλλὰ κατὰ τὸ πολὺ ἔλεος αὐτοῦ ἔσωσεν ἡμᾶς διὰ λουτροῦ παλιγγενεσίας καὶ ἀνακαινίσεως Πνεύματος ἁγίου.* Καὶ θεασάμενος ἡμᾶς ἠδικημένους ὑπὸ τοῦ τῆς ἀδικίας διαβόλου, τοῦ ἐχθροῦ τῆς ἀληθείας, ἡμῖν μὲν ἠνέῳξε τὰς τοῦ ἐλέου πηγάς, κατ' ἐκείνου δὲ τὴν δικαίαν ἐξενήνοχε ψῆφον. Ὡς γὰρ πατὴρ οἰκτίρμων καὶ μόνος ὢν ἀγαθός, τῶν καταδυναστευομένων ὑπὸ τοῦ Σατανᾶ λυτρούμενος τὰς ψυχὰς ἐξ ἀδικίας καὶ τόκου, τὸ καθ' ἡμῶν ἄρας χειρόγραφον καὶ τῷ σταυρῷ προσηλώσας, ἀπέδειξεν ἐλευθέρους. Τοῦτο γὰρ κατέχων ὁ διάβολος, ὑπὸ χρέους εἶχεν ἡμᾶς, δι' ὧν ἐπράττομεν, τοῦτο ποιήσαντας

[a] Legendum prorsus videtur μέσην οὖσαν τὴν ψυχήν.
[b] Sav. conj. ἅς.
[c] Forte αὐταῖς.

ros esse, corumque semen in sæculum permansurum. Filios autem servorum Dei non omnino secundum carnem accipere oportet, sed secundum institutionem et imitationem veræ disciplinæ: hac quippe ratione quidam etiam filii prophetarum forte dicebantur, quod ab ipsis secundum propheticum statum geniti fuissent: semen autem eorum fuerunt ii quibus utilitati fuerunt. De hoc semine divinus apostolus ait: *Donec veniat semen cui promissum est* (*Gal*. 3. 19): et, *Abrahæ dictæ sunt promissiones et semini ejus* (*Ibid*. v. 16). Non dixit autem, S. minibus, ut in multis, sed quasi in uno, *Et in semine tuo*, quod est Christus. Hoc semen in sæculum permanebit. Cum enim Dei Verbo sit unitum, perniciei non obnoxium exsistit, ac credentibus vitam dat, secundum ipsius Domini vocem qui ait: *Qui manducat meam carnem, et bibit meum sanguinem, vivet in æternum* (*Joan*. 6. 54), in ipso Christo Domino nostro, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

IN PSALMUM CII.

Videtur hic Psalmus præcedentem sequi, et ejusdem argumenti esse. In illo enim qui Babylonicas deplorabant calamitates, Deo supplicabant, ut sibi reverti liceret: hic autem optatum assequuti benefactorem celebrant. Ego autem arbitror hoc canticum omnibus illis hominibus competere, qui ex acerbiore captivitate liberati sunt, et meliori dignati libertate. Verborum autem sensus hoc argumentum altero verius demonstrabit.

1. *Benedic, animo mea, Domino, et omnia quæ intra me sunt nomini sancto ejus*. In medio positam animam corpus ad voluptates detrahit, et spiritus ad Deum effert, jubens ipsi benedicere; id est ipsum Deum prædicare et celebrare semper. Hoc triplex munus memorat Paulus dicens: *Deus autem perficiat vos totos, et integrum corpus et spiritus et anima servetur* (1 *Thess*. 5. 23). Sic autem intelligitur spiritus hominis qui in ipso est, de quo rursum ait: *Orabo spiritu, orabo et mente* (1. *Cor*. 14. 15). Meminit etiam Moyses corporis cum ait: *Accepit Deus pulverem de terra, et formavit hominem* (*Gen*. 2. 7); animæ vero quando dicit: *Faciamus hominem secundum imaginem nostram* (*Gen*. 1. 26); spiritus autem quando ait: *Inspiravit Deus in faciem ejus spiraculum vitæ*. Omnes autem animæ facultates hortatur spiritus ad Deum celebrandum, nempe intellectualem, rationalem, concupiscibilem, irascibilem, opinabilem, imaginativam, sensibilem, quas omnes appellat, *Intra*: id quod interpretans Paulus dicit: *Sive manducatis, sive bibitis, omnia ad gloriam Dei faciatis* (1. *Cor*. 10. 31). Et quæ intra corpus sunt, hymnum Deo procurant: quin etiam per organicas corporis partes, facultates animæ operatrices ad hymnum concitat. At qui animam dicunt pertinere ad spiritum, non hoc dicunt quasi ipsum animet, sed quasi sub ejus cura constituta sit. Rationabilem autem facultatem intus esse dicit, quemadmodum regnum cælorum intra nos esse dixit Servator (*Luc*. 17. 21). Animales vero facultates quiescentes in bonis quæ facere possunt, intra esse dicuntur; motæ vero ad absurda agenda, egredi dicuntur. Quæ omnia ad hymnum Deo cantandum concitat. Omnibus ergo convenit illud dicere: *Benedic, anima mea, Domino*. Nam qui grato animo sunt erga divina beneficia, ad hymnos cantandos se concitant, benefico per ea quæ possunt gratiam rependentes. Possumus autem semper hymnos cantare, ac beneficiorum perennem memoriam circumferre. Hi et omnia quæ intra sunt consecrant, et omnem cogitationem ad divinum hymnum movent. *Intus* enim vocavit cogitationes, sensa, omnesque animæ motus. 2. *Benedic, anima mea, Domino, et noli oblivisci omnes retributiones ejus*. Rursus anima docetur seipsam ut excitet, et oblivionis nebulam pellat, beneficiorumque memoriam renovet. Nam qui divinorum beneficiorum meminit, illum hymnis celebrare non cessat. *Retributiones* autem, Symmachus *Beneficia* vertit: ea vero deinceps singulatim enarrat. 3. *Qui propitiatur omnibus iniquitatibus tuis, qui sanat omnes infirmitates tuas*. Hic enim tibi peccatorum veniam dedit; hic morborum animi medelam. His paralyticus donatus est. Audivit enim: *Dimittuntur tibi peccata tua* (*Matth*. 6. 2); et, *Tolle grabatum tuum, et vade in domum tuam* (*Marc*. 2. 11; *Luc*. 7. 47). Sic peccatrix mulier medelam et veniam consequuta est; sic latro, sic publicani, sic omnes qui crediderunt. 4. *Qui redimit de interitu vitam tuam*. Abductos Babylonem in captivitatem a servitute quidem liberavit, sed a corruptibili vita non redemit: nobis autem resurrectionis spem largitus est, arrhamque Spiritus dedit, ac tunica incorruptionis nos induit. *Qui coronat te in misericordia et miserationibus* (2. *Cor*. 1. 22). *Gratia salvati estis*, clamat divinus apostolus, *atque illud non ex vobis: Dei munus est, ne quis glorietur* (*Ephes*. 2. 8); ac rursum, *Christus Jesus venit in mundum peccatores salvare, quorum primus ego sum: sed ideo misericordiam consequutus sum, ut in me primo ostenderet Christus Jesus omnem patientiam ad informationem eorum qui credituri sunt illi in vitam æternam* (*Tim*. 1. 15. 16). Gratiæ igitur et benignitatis corona est. Sic et divinus Isaias ex persona sponsæ clamat: *Exsultet anima mea in Domino: induit enim me vestimento salutaris, et tunica lætitiæ circumdedit me, ut sponso circumposuit mihi mitram, et ut sponsam decoravit me ornatu* (*Isai*. 61. 10); et post pauca: *Et eris corona gloriæ in manu Domini, et diadema regni in manu Dei tui* (*Ibid*. 62. 3). Hæc porro omnia dotes sunt sponsi atque munera. Solam enim fidem sponsa obtulit. 5. *Qui replet in bonis desiderium tuum*. Quoniam est concupiscentia vituperabilis, quam divina lex prohibet, e re illud, *In bonis*, adjecit: concupiscentias enim nostras bonas Dominus implet: *Petite* enim, inquit, *et dabitur vobis; quærite, et invenietis; pulsate, et aperietur vobis. Omnis enim qui petit, accipit, et qui quærit, invenit, et pulsanti aperietur* (*Matth*. 7. 7). *Petite* autem *regnum Dei et justitiam ejus, et hæc omnia* ex superabundanti *adjicientur vobis* (*Ibid*. 6. 33). *Renovabitur ut aquilæ juventus tua*. Hanc rursus renovationem Dominus nobis per sanctissimum baptisma dedit, et abrasa peccati vetustate, juvenes ex senibus effecit. His consona per Isaiam prophetam ait Deus: *Sustinentes autem mutabunt fortitudinem, pennas emittent ut aquilæ* (*Isai*. 40. 31). Quia enim in creatione divinos regiosque characteres accepimus, deindeque illos omnigenis peccati studiis obscuravimus et corrupimus, pollicetur nobis propheticus sermo regni recuperationem. Regia enim est hæc avis, cui volatilium regnum concreditum est. Docet etiam nos divini studii modum, ut renovetur ipsa veteri deposito homine, et accepto novo et renovato ad cognitionem Creatoris. Sic, ait, juventus tua renovabitur, ut persistat semper novam se facere in vita incorrupta. Quia aquila est omnium avium regina quæ sublimius quam cæteræ volat, quæ sola inter animalia solis splendorem obtueri valet, et fixis oculis aspicere, jure animæ renovationem, atque a terra ad cœlum volatum, et ejus in summo luminis splendore futuram vitam, aquilæ naturæ comparavit. 6. *Faciens misericordias Dominus, et judicium omnibus injuriam patientibus*.

2. *Non enim propter justitias quas fecimus, sed secundum misericordiam suam magnam salvavit nos per lavacrum regenerationis et renovationis Spiritus sancti* (*Tit*. 3. 5). Et videns nos læsos ab iniquo diabolo, inimico veritatis, nobis misericordiæ fontes aperuit, in illum justam tulit sententiam. Ut enim pater misericors et solus bonus, eorum quibus satanas imperabat animas redimens ex injustitia et fœnore, et quod

contra nos erat chirographum tollens et cruci affigens, nos liberos exhibuit. Illud enim apud se retinens diabolus, nos debitores habebat, qui nobis per facinora nostra illud confeceramus. Hoc judicium fecit Deus nobis læsis, per sanguinem Filii sui emundans nos ab iis quæ injuste egeramus, et injuste patiebamur a diabolo. Quapropter Paulus nos docuit ut injuriam potius patiamur, quam faciamus (1. *Cor.* 6. 7). Injuriam patientium enim judicium Deus exercet per beneficia; injuriam autem inferentium, per judicium, ita ut a promissione excidant. *Injusti* enim, inquit, *regnum Dei non possidebunt* (1. *Cor.* 6. 9).

Baptismatis typus mare. — 7. *Notas fecit vias suas Moysi, filiis Israel voluntates suas.* Non ex resipiscentia nobis salutem peperit; sed desuper hæc per prophetas prænuntiavit, ac per divinum Moysen salutem nostram adumbravit: ac mare sanctissimi baptismatis typum accepit; petra autem immortalium fontium umbra declarata est, cælestis cibi imago manna fuit: aliaque, ne singula persequar, sic apud ipsos reperire est adumbrata. Viæ itaque et voluntates, ambas virtutes significant. Secundum illud: *Domine, notas fac mihi vias tuas* (*Psal.* 24. 4); et illud Pauli ad Elymam: *Non desinis subvertere vias Domini rectas* (*Act.* 13. 10)? Tale est et illud: *Inveni David filium Jessæ, virum secundum cor meum, qui faciet omnes voluntates meas* (*Ibid. v.* 22). Dicit igitur, se docuisse Moysem transitus a figuris legis et ab umbra ad futura bona, quæ sunt spiritualia et prototypa, dando ipsi legem; exempli causa, qualis sit circumcisio, quæ sabbata, quæ sacrificia, hæc docens etiam quemlibet filium Israel, de quo dictum est: *Israel electus meus.* Hæc enim nota facit Deus perspicacibus, eum qui in abscondito Judæus est, cordis circumcisionem, sacrificium laudis et justitiæ. 8. *Miserator et misericors Dominus, longanimis et multum misericors.* Hæc tanti beneficii et olim et nunc causa fuit, dicente Moyse: *Dominus patiens et multæ misericordiæ et verax, faciens misericordiam in millia* (*Exod.* 34. 6. 7). Has itaque potentias suas notas fecit Moysi, quæ scilicet viæ vocantur, et virtutes secundum omnia administrat divinæ bonitatis abyssus, misericordia immensa, humanitatis pelagus. 9. *Non in finem irascetur, neque in æternum indignabitur.* Non ergo ira utetur perpetuo (id enim sibi vult illud, *In finem*), neque misericordiam indignis perpetuo largietur. Quandoquidem cum sit Deus judex justus, et fortis et patiens, quomodo retribuet unicuique secundum opera sua? Admiscet itaque misericordiæ iram: quando misericordiæ tempus est, ipsam exhibet; quando iræ, infert ille in die iræ et justi judicii, in qua dicit Paulus, *Reddet unicuique secundum opera sua.* Quamobrem ait, *Non in sæculum indignabitur*, de præsenti loquens sæculo; futuro namque judicium et iram servat. 10. *Non secundum iniquitates nostras fecit nobis, neque secundum peccata nostra retribuit nobis.* Non tulit enim cum peccatis nostris supplicium metiri, neque amplius indignationem contra nos extendere. Nam cum verus sit Deus, has virtutes non secundum habitum et modum quemdam habet, cum ipse sit illarum fons et substantia: unde non punit statim post perpetratum facinus, sed in ira permanet usque ad corruptionem. Ipse enim dicit: *Cum ira furoris mei accesserit, rursum medebor*; supplicia vero minuit, non pro merito punit. 11. *Quoniam secundum altitudinem cæli a terra corroboravit Dominus misericordiam suam super timentes se.* 12. *Quantum distat ortus ab occidente, longe fecit a nobis iniquitates nostras.* Etiamsi hæc longius distare compertum haberet, illa tamen in medium protulit, immensam Dei bonitatem volens ostendere; verum humana ratio nec cælo excelsiorem mensuram, nec majus spatium quam inter orientem et occidentem reperit. In tenebris autem et in occasu sunt homines qui in peccatis versantur: cum autem a delictis liberi sunt, tunc uti, ne in lucem sunt translati. Quamobrem peccatorum abstersionem transitum ab occasu ad ortum jure vocavit, similique nos docere voluit, quantum intervalli sit peccatum inter et justitiam. 13. *Quomodo miseretur pater filiorum, misertus est Dominus timentibus se.*

5. Patris bonitatem ostendit Creator et Opifex, imo potius timentes se miseratus in filiorum ordinem transtulit. Neque enim odio habens condidit; verum corda hominum, quæ singulatim efformavit, cognoscens, quid singulis competat novit; et quæ nostri captus nostræque facultatis sunt dat, ut in operando exhibentes illa, filii ejus efficiamur. Fortasse dixeris eum experimentum accepisse naturæ nostræ cum caro factum est, et naturali affectu, filios nos reputavisse. 14. *Quoniam ipse cognovit figmentum nostrum. Recordatus est quoniam pulvis sumus.* Novit enim Creator naturæ nostræ infirmitatem; novit etiam unde formati simus, et quo rursum ibimus. Supplicantis autem more pejorem nostram partem ostendit. Non enim toti pulvis sumus, sed ad imaginem et similitudinem Dei facti. Pulvis itaque miserabiliter infirmitatem ostendit. 15. *Homo, sicut fœnum dies ejus, tamquam flos agri, sic efflorebit.* 16. *Quoniam spiritus pertransibit in illo et non subsistet, et non cognoscet amplius locum suum.* Nihil a fœno et a flore differimus, qui verno quidem tempore floret, sed pauloposi arescit et effluit: nam de exteriore rursum homine sermo est. Secundum enim materialem hanc vitam, qua pulvis sumus, quibusdam diebus hujus temporis cursum protrahentes, comparamur fœno exsiccato. Etenim secundum Isaiam, *Omnis caro fœnum, et omnis gloria hominis quasi flos fœni. Ortus est sol, et siccavit fœnum, et flos ejus decidit* (*Isai.* 40. 6. 8): queis eas, quæ prosperæ videntur, res hominum declarat, divitias, gloriam, dignitatem, quæ instar fœni siccantur. Symmachus autem edidit, *Quia spiritus pertransit ipsum: deinde non exsistit.* Spiritum vero dicit animam, qua præsente et vivit corpus et operatur, avolante autem, exstinguitur et corrumpitur; ita ut priores characteres non cognoscantur, neque sciatur an illud corpus sit hujus, an alterius. Quod perspiciat, si quis sepulcrum intueatur. Omnia quippe similiter a corruptione absumuntur, neque priora servant lineamenta. 17. *Misericordia autem Domini ab æterno, et usque in æternum super timentes eum: et justitia illius in filios filiorum,* 18. *iis qui servant testamentum ejus, et memores sunt mandatorum ipsius, ad faciendum ea.* Natura itaque sic fluxa est: divina autem benignitas diuturnam largitur vitam, et usque ad posteros extendit debitam progenitoribus justitiæ mercedem. Certe propter patriarchas populum ex ipsis ortum vocatione et propria visitatione dignatus est. Quod per Moysem declaravit his verbis: *Ne dixeris: Propter justitias meas elegit me Dominus; tu enim es populus duræ cervice, sed quia patres tuos diligo* (*Deut.* 9. 4. 6). Alio modo intelligas filios justorum, qui eorum opera imitantur. Extendit autem semper misericordiam suam; semper enim, utpote natura bonus, miseratur, sociam habens misericordiæ justitiam erga eos qui servant testamentum ejus, in quo virtutis suæ causa descripti sunt heredes futurarum promissionum. Non enim simpliciter præceptorum recordantur, sed ea operantur: nam ut servarentur data sunt, dicente Salvatore: *Qui habet præcepta mea et facit ea, ille est qui diligit me* (*Joan.* 14. 21). Promissa autem in hereditatem accipit, non qui recordatur, sed qui implet præcepta. Sic Jehu regnum servavit usque ad quartam generationem, licet non perfecta pietate præditus esset, sed in principio imperii zelum suum exhibuisset. Sic divino Davidi inexstinctam servavit Deus generis scintillam, et hæc multis impiis in medio germinantibus. Hanc, inquit, misericordiam porriget *Custodientibus testamentum ejus*, nec modo præceptorum ejus recordantur, sed etiam verbis opera addunt, et secundum illa vitam suam concinnant. 19. *Dominus in cælo paravit thronum suum, et regnum ipsius omnibus dominabitur.* Dominari omnibus, non regnare dicitur, quia non omnes regno ejus digni sunt. Quamobrem iis qui evangelicam ducunt vitam, regnum cælorum Salvator promisit: an-

ἡμᾶς. Τοῦτο τὸ χρῖμα πεποίηκεν ὁ Θεὸς ἀδικουμένοις ἡμῖν, διὰ τοῦ αἵματος τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ καθαρίσας ἡμᾶς ἀφ' ὧν τε ἠδικοῦμεν, καὶ ἠδικούμεθα παρὰ τοῦ διαβόλου. Διόπερ ἡμᾶς καὶ ὁ Παῦλος ἐδίδαξεν ἀδικεῖσθαι μᾶλλον ἢ ἀδικεῖν. Τοῖς [651] μὲν γὰρ ἀδικουμένοις ὁ Θεὸς ποιεῖ χρῖμα δι' εὐεργεσίας· τοῖς δὲ ἀδικοῦσι, διὰ κολάσεως, ὡς ἐκπίπτειν αὐτοὺς τῆς ἐπαγγελίας. Ἄδικοι γὰρ, φησὶ, *βασιλείαν Θεοῦ οὐ κληρονομήσουσιν.*

Ἐγνώρισε τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ Μωϋσεῖ, τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ τὰ θελήματα αὐτοῦ. Οὐκ ἐκ μεταμελείας δὲ ταῦτα ὑμῶν ἐπραγματεύσατο, τὴν σωτηρίαν, ἀλλ' ἄνωθεν ταῦτα διὰ τῶν προφητῶν προεθέσπισε, καὶ διὰ τοῦ θεσπεσίου Μωϋσέως τὴν ἡμετέραν ἐσκιαγράφησε σωτηρίαν. Καὶ τοῦ παναγίου βαπτίσματος ἡ θάλασσα τύπον ἐδέξατο, ἡ πέτρα δὲ τῶν ἀθανάτων κρουνῶν ἀπεφάνθη σκιὰ, τῆς ἐπουρανίου δὲ τρυφῆς [a] εἰκὼν τὸ μάννα, καὶ τὰ ἄλλα δὲ, ἵνα μὴ καθ' ἕκαστον διεξέρχωμαι, οὕτως ἔστιν εὑρεῖν παρ' ἐκείνοις ἐσκιαγραφημένα. Ὁδοὶ τοίνυν καὶ θελήματα τὰς ἀρετὰς ἄμφω σημαίνουσι, κατὰ τὸ, *Κύριε, γνώρισόν μοι τὰς ὁδούς σου·* καὶ τὸ παρὰ Παύλου πρὸς Ἐλύμαν· *Οὐ παύσῃ διαστρέφων τὰς ὁδοὺς Κυρίου τὰς εὐθείας;* Τοιοῦτον καὶ τὸ, *Εὗρον Δαυῒδ τὸν τοῦ Ἰεσσαὶ, ἄνδρα κατὰ τὴν καρδίαν μου, ὃς ποιήσει πάντα τὰ θελήματά μου.* Λέγει τοίνυν, ὅτι τὰς μεταβάσεις τὰς ἀπὸ τῶν τυπικῶν τοῦ νόμου καὶ τῆς σκιᾶς ἐπὶ τὰ μέλλοντα ἀγαθὰ, ἅπερ ἐστὶ πνευματικὰ καὶ πρωτότυπα, τὸν Μωϋσέα, διδοὺς αὐτῷ τὸν νόμον, ἐδίδαξεν, οἷον τίς ἡ περιτομὴ, τίνα τὰ σάββατα, τίνες αἱ θυσίαι, ταῦτα διδάξας καὶ τὸν ὅστις ἐστὶν υἱὸς Ἰσραὴλ, περὶ οὗ λέλεκται· *Ἰσραὴλ ὁ ἐκλεκτός μου.* Ταῦτα γὰρ γνωρίζει τοῖς διορατικοῖς ὁ Θεὸς, τὸν ἐν κρυπτῷ Ἰουδαῖον, καρδίας περιτομὴν, θυσίαν αἰνέσεως καὶ δικαιοσύνης. *Οἰκτίρμων καὶ ἐλεήμων ὁ Κύριος, μακρόθυμος καὶ πολυέλεος.* Ταῦτα γὰρ καὶ τῆς τοσαύτης εὐεργεσίας καὶ πάλαι γέγονε καὶ νῦν αἴτια, φήσαντος καὶ Μωϋσέως· *Κύριος μακρόθυμος καὶ πολυέλεος, καὶ ἀληθινὸς, ποιῶν ἔλεος εἰς χιλιάδας.* Ταύτας οὖν αὐτοῦ τὰς δυνάμεις ἐγνώρισε τῷ Μωϋσεῖ λεγομένας ὁδοὺς, καὶ τὰς ἀρετὰς κατὰ τὰ πάντα διέπει τῆς θείας ἀγαθότητος ἄβυσσος, ὁ ἀμέτρητος ἔλεος, τῆς φιλανθρωπίας τὸ πέλαγος. *Οὐκ εἰς τέλος ὀργισθήσεται, οὐδὲ εἰς τὸν αἰῶνα μηνιεῖ.* Οὐκοῦν οὔτε διὰ παντὸς τῷ θυμῷ (τοῦτο γάρ ἐστι τὸ, *Εἰς τέλος*) χρήσεται, οὔτε τὸν ἔλεον διηνεκῶς τοῖς ἀναξίοις χαρίζεται. Ἐπεὶ πῶς, ὅτι Θεὸς κριτὴς δίκαιος καὶ ἰσχυρὸς καὶ μακρόθυμος, πῶς ἀποδώσει ἑκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ; Κιρνᾷ τοίνυν τῷ ἐλέῳ τὴν ὀργὴν, ὅτε μὲν ἐλέους καιρὸς, αὐτὸν προβαλλόμενος, ὅτε δὲ ὀργῆς, ἐπιφέρων αὐτὴν ἐν ἡμέρᾳ ὀργῆς καὶ δικαιοκρισίας, ἐν ᾗ, φησὶν ὁ Παῦλος, *Ἀποδώσει ἑκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ.* Διόπερ φησὶν, *Οὐκ εἰς τὸν αἰῶνα μηνιεῖ,* τὸν παρόντα λέγων αἰῶνα· τῷ μέλλοντι γὰρ τὴν κρίσιν καὶ τὴν ὀργὴν ἐφύλαξεν. *Οὐ κατὰ τὰς ἀνομίας ἡμῶν ἐποίησεν ἡμῖν, οὐδὲ κατὰ τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν ἀνταπέδωκεν ἡμῖν.* Οὐκ ἠνέσχετο γὰρ ταῖς ἡμετέραις ἁμαρτίαις μετρῆσαι τὴν τιμωρίαν, οὐδὲ ἐπὶ πλεῖστον καθ' ἡμῶν ἐκτεῖναι τὴν ἀγανάκτησιν. Ἀληθινὸς γὰρ ὢν ὁ Θεὸς, ταύτας οὐ καθ' ἕξιν ἔχει τὰς ἀρετὰς, πηγὴ δὲ ὢν αὐτῶν καὶ οὐσία· ὅθεν οὐκ ἐπὶ τῷ συντελέσαι κολάζει, τῇ ὀργῇ μέχρι φθορᾶς ἐπιμένων. Αὐτὸς γὰρ ὁ λέγων· *Ὅταν ὀργὴ τοῦ θυμοῦ μου γένηται, πάλιν ἰάσομαι·* ἐλάττοι δὲ καὶ τὰς τιμωρίας, μὴ πρὸς ἀξίαν κολάζων. *Ὅτι κατὰ τὸ ὕψος τοῦ οὐρανοῦ ἀπὸ τῆς γῆς ἐκραταίωσε Κύριος τὸ ἔλεος αὐτοῦ ἐπὶ τοὺς φοβουμένους αὐτόν. Καθ' ὅσον ἀπέχουσιν ἀνατολαὶ ἀπὸ δυσμῶν, ἐμάκρυνεν ἀφ' ἡμῶν τὰς ἀνομίας ἡμῶν.* Εἰ καὶ τούτων εὗρε μακρότερα διαστήματα, πάντως ἂν καὶ ταῦτα εἰς μέσον παρήγαγε, δεῖξαι τὸ ἄπειρον τῆς θείας βουλόμενος [b] ἀγαθότητος· ἀλλ' οὐχ εὗρεν ὁ ἀνθρώπινος λογισμὸς οὔτε οὐρανοῦ ὑψηλότερον μέτρον, οὔτε τοῦ μέσου τῆς ἑσπέρας καὶ τῆς ἑῴας μακρότερον. Ἐν σκότῳ δέ εἰσι καὶ δυσμαῖς οἱ ἐν ἁμαρτίαις τυγχάνοντες ἄνθρωποι· ἀπαλλαγέντες δὲ τῶν πλημμελημάτων, ἐν φωτὶ δῆλον ὅτι μεταθέντες [c] γίνονται. Ὥστε εἰκότως τὴν τῶν ἁμαρτημάτων ἀπαλλαγὴν, μετάβασιν τὴν ἀπὸ δυσμῶν εἰς ἀνατολὰς κέκληκεν, ὁμοῦ δὲ καὶ ἡμᾶς διδάξαι τί μέσον ἁμαρτίας καὶ δικαιοσύνης βουλόμενος. *Καθὼς οἰκτείρει πατὴρ υἱοὺς, ᾠκτείρησε Κύριος τοὺς φοβουμένους αὐτόν.*

γ'. Πατρὸς ἀγαθότητα δείκνυσιν ὁ Δημιουργός τε καὶ [652] Ποιητὴς, μᾶλλον δὲ τοὺς φοβουμένους αὐτὸν οἰκτείρων εἰς υἱῶν ἔθετο τάξιν. Οὐδὲ γὰρ μισῶν κατεσκεύασεν, ἀλλ' ἐπιστάμενος τὰς καρδίας τῶν ἀνθρώπων, ἃς κατὰ μόνας ἔπλασεν, οἶδε τί ἑκάστῳ συμφέρει· καὶ ὧν ἔχομεν δύναμίν τε καὶ ἀφορμὴν, ταῦτα δίδωσιν, ἐπὶ τῷ κατ' ἐνέργειαν ἔχοντας αὐτὰ υἱοὺς αὐτοῦ γενέσθαι. Λέγοι δ' ἂν καὶ ὡς πεῖραν ἔλαβε τοῦ πλάσματος ἡμῶν γενόμενος σὰρξ, καὶ φυσικὴν ἔσχε διάθεσιν, υἱοὺς ἡμᾶς λογισάμενος. *Ὅτι αὐτὸς ἔγνω τὸ πλάσμα ἡμῶν. Ἐμνήσθη ὅτι χοῦς ἐσμεν.* Οἶδε γὰρ ὁ Δημιουργὸς τῆς φύσεως ἡμῶν τὴν ἀσθένειαν· οἶδε καὶ πόθεν διεπλάσθημεν, καὶ ποῦ πάλιν χωρήσομεν. Ὡς ἐν ἱκετείᾳ δὲ, τῶν ἐν ἡμῖν τὸ χεῖρον προτείνουσιν. Οὐ γὰρ τὸ πᾶν ἐσμεν χοῦς, ἀλλὰ καὶ κατ' εἰκόνα Θεοῦ καὶ ὁμοίωσιν. Ὁ χοῦς οὖν ἐλεεινῶς δηλοῖ τὴν ἀσθένειαν. *Ἄνθρωπος, ὡσεὶ χόρτος αἱ ἡμέραι [d] αὐτοῦ· ὡσεὶ ἄνθος τοῦ ἀγροῦ, οὕτως ἐξανθήσει. Ὅτι πνεῦμα διῆλθεν ἐν αὐτῷ, καὶ οὐχ ὑπάρξει, καὶ οὐκ ἐπιγνώσεται ἔτι τὸν τόπον αὐτοῦ.* Οὐδὲν χόρτου καὶ ἄνθους διενηνόχαμεν, ὃ ἐν ἔαρι μὲν τέθηλε, μετὰ δὲ βραχὺ μαραίνεταί τε καὶ διαρρεῖ· περὶ γὰρ τοῦ ἔξω πάλιν ὁ λόγος ἀνθρώπου. Κατὰ γὰρ τὴν ἔνυλον ζωὴν, καθ' ἣν ἐσμεν χοῦς, ἐφ' ἡμέρας τινὰς τὸν παρόντα παρεκτείνοντες χρόνον, παραβαλλόμεθα χόρτῳ ξηραινομένῳ. Καὶ κατὰ τὸν Ἡσαΐαν γὰρ, *Πᾶσα σὰρξ χόρτος, καὶ πᾶσα δόξα ἀνθρώπου ὡς ἄνθος χόρτου. Ἀνέτειλεν ὁ ἥλιος, καὶ ἐξήρανε τὸν χόρτον, καὶ τὸ ἄνθος αὐτοῦ ἐξέπεσε·* δι' ὧν τὰς δοκούσας ἀνθρώπων εὐημερίας παρίστησι, πλοῦτον, δόξαν, ἀξίας, ἃ δὴ χόρτου δίκην μαραίνεται. Ὁ δὲ Σύμμαχος ἐξέδωκεν, *Ὅτι πνεῦμα διέρχεται αὐτὸν, εἶτα οὐχ ὑπάρχει.* Πνεῦμα δὲ τὴν ψυχὴν λέγει, ἧς παρούσης καὶ ζῇ τὸ σῶμα καὶ ἐνεργεῖ· ἀποπτάσης δὲ, κατασβέννυταί τε καὶ φθείρεται, ὡς μηδὲ τοὺς προτέρους ἐπιγινώσκεσθαι χαρακτῆρας, μηδὲ εἰδέναι, ὡς τοῦτο τοῦ δεῖνος, ἐκεῖνο δὲ τοῦ δεῖνος τὸ σῶμα. Καὶ τοῦτο ἴδοι τις ἂν ἀκριβέστερον, διακύψας εἰς τάφον. Πάντα γὰρ ὁμοίως φθορᾶς γίνεται παρανάλωμα, καὶ τοὺς προτέρους χαρακτῆρας οὐ διασώζει. *Τὸ δὲ ἔλεος τοῦ Κυρίου ἀπὸ τοῦ αἰῶνος καὶ ἕως τοῦ αἰῶνος ἐπὶ τοὺς φοβουμένους αὐτόν· καὶ ἡ δικαιοσύνη αὐτοῦ ἐπὶ υἱοῖς υἱῶν τοῖς φυλάσσουσι τὴν διαθήκην αὐτοῦ, καὶ μεμνημένοις τῶν ἐντολῶν αὐτοῦ, τοῦ ποιῆσαι αὐτάς.* Ἡ μὲν οὖν φύσις οὕτως ἐπίκηρος· ἡ δὲ θεία φιλανθρωπία τὸν μακραίωνα χαρίζεται βίον, καὶ μέχρις ἐγγόνων διατηρεῖ τὴν τοῖς προγόνοις ὀφειλομένην τῆς δικαιοσύνης ἀντίδοσιν. Τοιγαροῦν διὰ τοὺς πατριάρχας τὸν ἐξ αὐτῶν φύντα μετὰ ταῦτα λαὸν τῆς κλήσεως καὶ τῆς οἰκείας ἐπισκοπῆς κατηξίωσεν. Ὅπερ διὰ Μωϋσέως ἐδήλωσε, λέγων· *Μὴ εἴπῃς· Διὰ τὰς δικαιοσύνας μου ἐξελέξατό με Κύριος· σὺ γὰρ λαὸς σκληροτράχηλος· ἀλλὰ διὰ τὸ ἀγαπᾷν τοὺς πατέρας σου.* Νόησεις δὲ καὶ ἄλλως υἱοὺς τῶν δικαίων ἀνδρῶν, τοὺς τῶν ἔργων αὐτῶν ζηλωτάς. Παρατείνει δὲ διὰ παντὸς τὸ ἔλεος αὐτοῦ· ἀεὶ γὰρ ὡς φύσει ὢν ἀγαθὸς ἐλέους [e], τὴν σύζυγον ἔχων τῷ ἐλέῳ τούτῳ δικαιοσύνην ἐπὶ τοὺς φυλάσσοντας τὴν διαθήκην αὐτοῦ, ᾗ καὶ ἐνεγράφησαν δι' ἀρετῆς κληρονόμοι τῶν μελλουσῶν ἐπαγγελιῶν. Οὐ γὰρ ἁπλῶς μέμνηνται τῶν ἐντολῶν, ἀλλὰ πράττουσιν, ἐφ' ᾧ καὶ δέδονται· καὶ τοῦ Σωτῆρος εἰπόντος, *Ὁ ἔχων τὰς ἐντολάς μου καὶ ποιῶν αὐτὰς, ἐκεῖνός ἐστιν ὁ ἀγαπῶν με.* Κληρονομεῖ δὲ τὰς ἐπαγγελίας οὐχ ὁ μεμνημένος, ἀλλ' ὁ ποιήσας τὰς ἐντολάς. Οὕτω τῷ Ἰοὺ μέχρι τετάρτης γενεᾶς τὴν βασιλείαν τετήρηκε, καίτοι μηδὲ τελείαν εὐσέβειαν κτησαμένῳ, ἀλλ' ἐν τῇ ἀρχῇ τῆς βασιλείας ἐπιδειξαμένῳ τὸν ζῆλον. Οὕτω τῷ θεσπεσίῳ Δαυῒδ ἀσβεστον διετήρησε τὸν τοῦ γένους σπινθῆρα, καὶ ταῦτα πολλῶν δυσσεβῶν ἐν μέσῳ βεβλαστηκότων. Τοῦτον δὲ, φησὶν, ὀρέξει τὸν ἔλεον *Τοῖς φυλάσσουσι τὴν διαθήκην αὐτοῦ,* καὶ οὐχ ἁπλῶς μεμνημένοις τῶν ἐντολῶν αὐτοῦ, ἀλλ' ἐπιτιθεῖσι τοῖς λόγοις τὰ ἔργα, καὶ κατὰ ταύτας τὸν οἰκεῖον ῥυθμίζουσι βίον. *Κύριος ἐν τῷ οὐρανῷ ἡτοίμασε τὸν θρόνον αὐτοῦ, καὶ ἡ βασιλεία αὐτοῦ πάντων δεσπόζει.* Δεσπόζειν πάντων, ἀλλ' οὐ βασιλεύειν εἴρηται, ἐπεὶ μὴ πάντες ἄξιοι τῆς αὐτοῦ βασιλείας. Διὸ τοῖς τὸν εὐαγγελικὸν [653] κατορθοῦσι βίον τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν ὁ Σωτὴρ ἐπηγγείλατο· κρατεῖ δὲ καὶ

[a] Theodoret. τροφῆς.
[b] Theodoret. τῆς θείας φιλονεικῶν.
[c] Sav. in marg. e var. lect. μετατεθέντες.

[d] Theodoret. αἱ ἡμέραι.
[e] Sav. in marg. ὢν ἐστί.

τῶν ἀναξίων, ὡς Κύριος. Ἔοικε δὲ τοῦτο τοῖς ἐν ἑτέρῳ εἰρημένοις ψαλμῷ· *Ὁ ἐν ὑψηλοῖς κατοικῶν, καὶ τὰ ταπεινὰ ἐφορῶν.* Καὶ γὰρ ἐνταῦθα ὁ προφητικὸς ἡμᾶς διδάσκει λόγος, ὡς ἐν οὐρανῷ μὲν ἔχει τὸν θρόνον τῶν ὅλων ὁ Κύριος, ἐφορᾷ δὲ καὶ πρυτανεύει τὴν κτίσιν, ἅτε δὴ πάντων ὢν δημιουργὸς καὶ βασιλεὺς καὶ Δεσπότης. *Εὐλογεῖτε τὸν Κύριον, πάντες οἱ ἄγγελοι αὐτοῦ, δυνατοὶ ἰσχύϊ, ποιοῦντες τὸν λόγον αὐτοῦ, τοῦ ἀκοῦσαι τῆς φωνῆς τῶν λόγων αὐτοῦ.*

δʹ. Εἰκότως τὰς ἀοράτους δυνάμεις εἰς κοινωνίαν τῆς ὑμνῳδίας ἐκάλεσεν. Οὐκ ἀπόχρη γὰρ ἡ ἀνθρωπεία φύσις ἀξίως ὑμνῆσαι τὸν εὐεργέτην· αἱ δὲ ἀσώματοι καὶ ἅγιαι φύσεις ἐλευθέραν ἔχουσαι παθημάτων ζωὴν, ἱκαναὶ πληροῦν τὰ θεῖα προστάγματα. Λέγει δέ τινα καὶ ἑτέραν ἔννοιαν ὁ προφήτης. Τὰ μὲν κατὰ σὲ, φησὶν, ὦ ψυχὴ, ἐξασθενεῖ πρὸς τὸ κατ' ἀξίαν ὑμνεῖν τὸν Θεόν· ἐκ μέρους δὲ τοῦτο ὅμως ποιείτω. Ἴσθι δὲ ὅτι οἱ ἄγγελοι αὐτοῦ, δυνατοὶ ἰσχύϊ ὄντες, καὶ ἀδιαπτώτως τὸν λόγον αὐτοῦ ποιοῦντες, ἄξιοί τε ὄντες ἀκούειν αὐτοῦ τῆς φωνῆς καὶ τῶν αὐτοῦ λόγων, πρεπόντως καὶ κατ' ἀξίαν εὐλογοῦσιν αὐτόν. Εἰ δὲ καὶ ἐν ἀνθρώποις εἰέν τινες ἰσάγγελον βίον μετερχόμενοι, κατὰ τὸν φήσαντα, *Πάντα ἰσχύω ἐν τῷ ἐνδυναμοῦντί με Χριστῷ*· καὶ οὗτοι εὐλογείτωσαν αὐτόν· μηδεὶς δὲ τῶν παραβαινόντων τὸν λόγον αὐτοῦ, καὶ παρακουόντων τῆς φωνῆς αὐτοῦ, προπετέστερον τολμάτω τοῦτο ποιεῖν. *Εὐλογεῖτε τὸν Κύριον, πᾶσαι αἱ δυνάμεις αὐτοῦ, λειτουργοὶ αὐτοῦ, ποιοῦντες τὸ θέλημα αὐτοῦ*· ἀγγέλους εἰπὼν, ἵνα μὴ κατὰ μέρος τὰ ἐν οὐρανῷ τάγματα καταλέγῃ, ὧν ἐμνημόνευσεν ἐκ μέρους ὁ Παῦλος, *Ὑπεράνω πάσης*, εἰπὼν, *ἀρχῆς καὶ ἐξουσίας καὶ δυνάμεως καὶ κυριότητος καὶ παντὸς ὀνόματος ὀνομαζομένου*· καὶ πάλιν, *Εἴτε ἀόρατα, εἴτε ὁρατὰ, εἴτε θρόνοι, εἴτε κυριότητες, εἴτε ἀρχαὶ, εἴτε ἐξουσίαι*· ἑνὶ λόγῳ πάντα περιλαβὼν, δυνάμεις ἐκάλεσε. Ποιοῦντας δὲ τὸ θέλημα αὐτοῦ λειτουργοὺς εἰπὼν, ἀντιδιέστειλε ταῖς ὁμωνύμοις ἐναντίαις δυνάμεσιν. Οὐ γὰρ καὶ ταύτας καλεῖ πρὸς τὸν ὕμνον, τὰς ἀρχὰς τούτου καὶ τὰς ἐξουσίας καὶ τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ σκότους τούτου καὶ τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας. Πάντα δὲ τὰ οὐράνια τάγματα ἀγγέλους καὶ δυνάμεις ἐκάλεσε· τὸ μὲν, ὡς [a] τοῖς θείοις ὑπουργοῦντας προστάγμασι καὶ τοὺς θείους λόγους διαπορθμεύοντας· δυνάμεις δὲ, ὡς ἱκανοὺς τὸ κελευόμενον πράττειν, καὶ τὸ δυνατὸν ἐν τῇ φύσει παρὰ τοῦ πεποιηκότος λαβόντας.

Εὐλογεῖτε τὸν Κύριον, πάντα τὰ ἔργα αὐτοῦ, ἐν παντὶ τόπῳ τῆς δεσποτείας αὐτοῦ, εὐλόγει, ἡ ψυχή μου, τὸν Κύριον. Διὰ τούτων πείθει τὴν ψυχὴν μὴ ἀποκνεῖν πρὸς τὸν ὕμνον ὡς πολὺ λειπομένην τῶν οὐρανίων. Οὐ γὰρ αὐτὰ μόνα, πάντα δὲ προστέτακται τὰ ἔργα Κυρίου κοινῶς πρὸς τὸν Κύριον εὐλογεῖν πρὸς δύναμιν ἕκαστον. Πρὸς γὰρ τὸν ὕμνον πᾶς τόπος, ἀλλ' οὐ μόνος οὐρανὸς ἐπιτήδειος· διὰ πράξεων γὰρ ἀγαθῶν ἡ τοῦ εὐλογεῖν ἐστιν ἀξία. Καὶ πᾶν δὲ ἄψυχον, καὶ ἄλογον, κἂν δοκῇ βλαπτικὸν, ὡς δι' ἀῤῥήτου σοφίας λυσιτελεῖ τῷ παντὶ, πρὸς δοξολογίαν συντείνει Θεοῦ, ὡς ἕκαστον κατ' ἀξίαν τοῦ ἐν ᾧ ἐστι τόπου τὸν Θεὸν εὐλογεῖν. Ὃ δὴ ποίει, φησὶν, ὦ ψυχὴ, ἐν ᾧ τυγχάνεις διατρίβουσα τόπῳ, κἄν τε ἐν τῇ γῇ, κἄν τε κρείττονι χωρίῳ. Κἀκεῖ γὰρ εὐλόγει σὺν ἀγγέλων χοροῖς ὑπὲρ ἐπουρανίων ἀγαθῶν καὶ τελείων. Τοῖς δὲ Ἰουδαίοις οὐδὲ τοῦτο ἁρμόττει. Ἐκεῖνοι γὰρ ὑπὸ τῶν ἀνδραποδισάντων ᾆσαι προσταχθέντες ἐκ τῶν ᾠδῶν Σιὼν, ἔφασαν ἔννομα δρῶντες, *Πῶς ᾄσομεν τὴν ᾠδὴν Κυρίου ἐπὶ γῆς ἀλλοτρίας;* Ἡμῖν δὲ ὁ θεῖος Ἀπόστολος παρεγγυᾷ ἐν παντὶ τόπῳ προσευχομένους αἴρειν ὁσίους χεῖρας. Τοῦτο δὲ Δεσπότης Χριστὸς πρὸς τὴν Σαμαρεῖτιν ἔφη· *Ἀμὴν, ἀμὴν, λέγω σοι, γύναι, ὅτι ἔρχεται ὥρα καὶ νῦν ἐστιν, ὅτε οὔτε ἐν τῷ τόπῳ, οὔτε ἐν Ἱεροσολύμοις προσκυνήσουσι τῷ Πατρί. Πνεῦμα γὰρ ὁ Θεὸς, καὶ τοὺς προσκυνοῦντας αὐτῷ ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ δεῖ προσκυνεῖν.* Τὸ δὲ, *Εὐλόγει, ἡ ψυχή μου, τὸν Κύριον*, σύμφωνον ὑπάρχει τῷ προοιμίῳ τὸ τέλος. Καλέσας γὰρ εἰς κοινωνίαν τῆς ὑμνῳδίας τὰς νοητὰς [654] οὐσίας, διδάσκει καὶ ἡμᾶς, ὡς δυνατὸν, γεραίρειν τὸν Ποιητὴν, καὶ ἰσόμετρον τῇ δυνάμει προσφέρειν τὸν χαριστήριον ὕμνον, ὅτι αὐτῷ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

[a] Theodoret. ἀγγέλους μὲν ὡς.

ΨΑΛΜ. ΡΓ'.

αʹ. Ἡ τοῦ παναγίου Πνεύματος χάρις οὐ μόνον ἠθικὴν καὶ δογματικὴν διδασκαλίαν τοῖς ἀνθρώποις προσφέρει, ἀλλὰ καὶ ὅπως ὑμνεῖν χρὴ τὸν Ποιητὴν ἀκριβῶς ἐκπαιδεύει. Διά τοι τοῦτο τοῦτον συνεγράψατο τὸν ψαλμὸν, τῷ μακαρίῳ Δαυῒδ ὑπουργῷ χρησαμένη, ὡς ἂν μάθοιεν ἅπαντες τίσιν ὕμνοις χρὴ τὸν εὐεργέτην ἀμείβεσθαι. Τὰς μέντοι κοινὰς εὐεργεσίας ἐνταῦθα διέξεισι, καὶ δείκνυσι ποιητὴν ἁπάντων ὁμοῦ καὶ πρύτανιν τὸν τῶν ὅλων Θεόν. *Εὐλόγει, ἡ ψυχή μου, τὸν Κύριον.* Ὁ μὲν Θεὸς ἄνθρωπον εὐλογεῖ, ἐν ἀσφαλείᾳ καθιστῶν καὶ λαμπρότερον ποιῶν, καθάπερ τὸν Ἀβραάμ· ὁ δὲ ἄνθρωπος οὐχ οὕτως, ἀλλ' αὐτὸν τότε λαμπρότερον ποιῶν. Ἄν τε γὰρ ὁ Θεὸς εὐλογῇ, ἄν τε ἄνθρωπος τὸν Θεὸν, ἑκατέρωθεν τὸ κέρδος εἰς τὸν ἄνθρωπον διαβαίνει· τὸ γὰρ Θεῖον ἀπροσδεές. Ὑμνεῖν τε διδάσκει τὸν εὐεργέτην Θεὸν ἕκαστον τὸν τῆς εὐσεβείας τρόφιμον. *Κύριε ὁ Θεός μου, ὡς ἐμεγαλύνθης σφόδρα.* Ἐπιτάσεως καὶ ἐνταῦθα τὸ, *Ὡς*· τὸ δὲ, *Ἐμεγαλύνθης σφόδρα*, οὐκ αὐξήσεως δηλωτικὸν, ἀλλὰ τοῦ ἀμετρήτου μεγέθους σημαντικόν· οὕτω γὰρ καὶ ὁ Σύμμαχος ἡρμήνευσε· *Κύριε ὁ Θεός μου, μέγας εἶ σφόδρα.* Οὐ γὰρ σμικρὸς ὢν ἐμεγαλύνθης· ἀλλὰ φύσει μέγας ὢν, τοῦτο τοῖς εὐσεβέσιν ἐδείχθης. Πῶς δὲ γίνεται μέγας ὁ ἀεὶ ὢν μέγας, καὶ μὴ δεόμενος προσθήκης, ἀλλ' ἀεὶ τέλειος ὤν; πῶς μεγαλύνεται; Ὅταν οἱ ἀνακείμενοι αὐτῷ βίον ἄριστον ἐπιδείξωνται, ὅταν καὶ διὰ ῥημάτων καὶ δι' ἔργων αὐτὸν ἀνυμνῶσι, μεγαλύνεται τότε, οὐκ αὐτός τι προσλαμβάνων εἰς μέγεθος, ἀλλὰ τοῖς ἀγνοοῦσιν αὐτὸν διὰ τῶν θεραπευόντων μέγας δεικνύμενος διὰ μεγαλουργίας πρασμάτων ποικιλίας τε καὶ προνοίας. Χαίρουσα δὲ ἡ ψυχὴ τῷ τοσούτῳ φησί· *Κύριε ὁ Θεός μου*· σεμνυνομένης γὰρ ἡ φωνή. Τίνα δὲ τρόπον ἐμεγαλύνθη ἐπάγει· *Ἐξομολόγησιν καὶ μεγαλοπρέπειαν ἐνεδύσω.* Ὁ δὲ Σύμμαχος οὕτως, *Ὕμνον καὶ εὐδοξίαν ἠμφιάσω.* Οὐκ ἔτι γάρ σε ἀγνοοῦσιν οἱ τῶν σῶν ἀπολαύοντες ἀγαθῶν, οὐδὲ τοῖς εἰδώλοις τὸ σὸν σέβας προσφέρουσιν, ἀλλά σε ὑμνοῦσι, καί σοι τὸ τῆς δοξολογίας ἐκτίνουσι χρέος. Εἰ γὰρ καὶ ἱκανὴ εἰς δήλωσιν τοῦ μεγέθους τοῦ Θεοῦ ἡ τῶν ἀγγέλων δημιουργία, ἡ τῶν οὐρανῶν ἔκτασις, ἡ τῆς γῆς θεμελίωσις, καὶ ἄλλα ὅσα τούτοις ὁ ψαλμῳδὸς ἐπήγαγεν, ἀλλὰ τούτων ἱκανώτερον τὸ γενέσθαι τὸν Σωτῆρα ἄνθρωπον, καὶ μεῖναι Θεὸν, παθεῖν τε τὰ ἡμέτερα, καὶ φυλάξαι τὴν οἰκείαν ἀπάθειαν. Διόπερ δεύτερα ταῦτα τῇ τάξει ὄντα, πρότερα τῶν ἄλλων ὅμως ἔταξεν, ὡς τῇ δυνάμει τυγχάνοντα πρότερα. Ἐξομολόγησιν τὴν ἀφ' ἡμῶν σάρκα φησὶν, ἐπειδὴ δι' αὐτῆς τῷ Θεῷ τὴν ὑπὲρ ἡμῶν προσήγαγεν ἐξομολόγησιν, ὥστε βοᾷν τῷ Πατρί· *Ἐξομολογοῦμαί σοι, Κύριε τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς*, ὅτι *ἀπέκρυψας ταῦτα ἀπὸ σοφῶν καὶ συνετῶν*, καὶ ὅσα τοιαῦτα· μεγαλοπρέπειαν δὲ, ἐπειδήπερ μεγάλως καὶ λίαν ὑπερβαλλόντως ἔπρεπε διασῶσαι τὸ ἡμέτερον φύραμα. Ἀλλὰ γὰρ καὶ ἐνδύσασθαι ταύτην αὐτὸν τὴν ἐξομολόγησιν καὶ τὴν μεγαλοπρέπειάν φησιν, οὐχ ὡς πάλιν ἀποδύεσθαι μέλλοντα, ἀλλ' ὥστε δειχθῆναι, ὅτι σαρκωθεὶς οὐ μετεβλήθη εἰς ἄνθρωπον, ἀλλὰ καὶ Θεὸς μένει καὶ ἄνθρωπος γίνεται. *Ὁ ἀναβαλλόμενος φῶς, ὡς ἱμάτιον.* Περιβάλλεται φῶς, ὡς ἱμάτιον, ὡς γνώσεως πανταχόθεν πεπληρωμένος, ὡς ἀκατάληπτον ἔχων οὐσίαν. Καὶ τὴν ἀκραιφνεστάτην δὲ τοῦ Θεοῦ γνῶσιν σημαίνει τὸ φῶς· *Οἰκεῖ γὰρ φῶς*, κατὰ Παῦλον, *ἀπρόσιτον.* Τὸ γὰρ, οἰκεῖν, τὸ ὅλον εἶναι γνῶσιν σημαίνει, δυσπερινόητον ὑπάρχοντα τοῖς νοητοῖς· ἀπρόσιτον γὰρ εἶπε τὸ φῶς. Συνῳδὰ γὰρ τούτοις καὶ ὁ Ἀπόστολος λέγει· *Ὁ μόνος ἔχων ἀθανασίαν, ὁ φῶς οἰκῶν ἀπρόσιτον.* Τοσοῦτον γάρ ἐστιν ἐκεῖνο τὸ φῶς, ὡς μηδένα πελάζειν τολμᾷν· ἀποστρέφει [655] γὰρ τὰς ὄψεις ἡ τῆς αἴγλης ὑπερβολή. Εἰ γὰρ ὁ αἰσθητὸς τοῦτο ποιεῖν ἥλιος ἀναγκάζει τοὺς ἀπλήστως καθορᾷν πειρωμένους, τίς ἱκανὸς τοῦ ἀπροσίτου φωτὸς ἐν περινοίᾳ γενέσθαι; Ἔστι μὲν οὖν καὶ αὐτὸς φῶς ἀληθινὸν, ἀναβάλλεται δὲ καὶ φῶς ὡς ἱμάτιον, καὶ φῶς οἰκεῖ ἀπρόσιτον, καὶ *Νεφέλη καὶ γνόφος κύκλῳ αὐτοῦ, καὶ ἔθετο σκότος ἀποκρυφὴν αὐτοῦ.* Καὶ οὐκ ἐναντία ταῦτα ἀλλήλοις· τὸ γὰρ ἀπρόσιτον φῶς τοῖς ὁρᾷν οὐ δυναμένοις τῷ γνόφῳ καὶ τῷ σκότει ταὐτόν ἐστιν· οὔτε γὰρ τὰ ἐν τούτῳ, οὔτε τὰ ἐν ἐκείνῳ δυνατὸν κατιδεῖν· καὶ τοῦτο μέντοι κἀκεῖνο τῆς θείας φύσεως δηλοῖ τὸ ἀόρατον. Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ Ἰωάννης ὁ θεολόγος περὶ τῆς αὐτῆς οἰκονομίας διηγούμενος, φῶς αὐτὴν ἐκάλεσε λέγων· *Καὶ τὸ φῶς ἐν τῇ σκοτίᾳ φαί-*

perat vero etiam indignis, ut Dominus. Id vero simile est iis, quæ in altero Psalmo dicuntur: *Qui in altis habitat, et humilia respicit* (*Psal.* 112. 5. 6). Etenim hic nobis propheticus sermo docet, universorum Dominum in cælo thronum habere, creaturamque respicere ac moderari, utpote qui omnium sit Creator, Rex et Dominus. 20. *Benedicite Domino, omnes angeli ejus, potentes virtute, facientes verbum illius, ad audiendam vocem sermonum ejus.*

4. Jure invisibiles potestates ad cantus societatem vocavit. Non sufficit enim humana natura ad benefactorem digne celebrandum. Incorporeæ autem et sanctæ naturæ, quæ affectibus liberam habent vitam, idoneæ sunt ad divina implenda mandata. Alio quoque sensu potest propheta intelligi. Quæ ad te spectant, inquit, o anima, infirma sunt ad Deum digne celebrandum: ex parte tamen hoc facito. Scito autem angelos ejus, qui sunt potentes virtute, et sine lapsu verbum ejus faciunt, dignique sunt qui ejus vocem et verba audiant, decenter et secundum dignitatem ipsum benedicere. Si autem quidam sint apud homines, qui angelicam ducant vitam, secundum illum qui ait: *Omnia possum in eo qui me confortat Christo* (*Philipp.* 4. 13); hi quoque ipsum benedicant: nemo autem eorum qui transgrediuntur verbum ejus et vocem ejus non audiunt, id audeat temere facere. 21. *Benedicite Domino, omnes virtutes ejus, ministri ejus facientes voluntatem ejus.* Angelos dixit, et ne sigillatim cælestes ordines recenseret, quos singulatim commemoravit Paulus, *Supra omnem*, dicens, *principatum et potestatem, et virtutem et dominationem, et omne nomen quod nominatur* (*Ephes.* 1. 21); ac rursus, *Sive invisibilia, sive visibilia, sive throni, sive dominationes, sive principatus, sive potestates* (*Col.* 1. 16): uno verbo omnia comprehendens, virtutes vocavit. Cum autem memoravit ministros facientes voluntatem ejus, distinxit inter eas quæ cognomines sunt contrarias potestates. Has quippe non evocat ad hymnum celebrandum, principatus nempe et potestates et mundi rectores tenebrarum harum ac spiritualia nequitiæ (*Ephes.* 6. 12). Omnes autem cælestes ordines angelos et virtutes vocavit: angelos utpote qui divinis præceptis ministrent, et divina verba circumquaque annuntient: virtutes vero, ut quæ possint jussa exsequi, et in natura potestatem ab Opifice acceperint.

Locus omnis ad hymnum cantandum aptus.—22. *Benedicite Domino, omnia opera ejus, in omni loco dominationis ejus, benedic, anima mea, Domino.* His monet animam ne segnis sit in hymnorum cantu, utpote quæ longe minor sit cælestibus. Neque hæc tantum, sed etiam omnia Domini opera ipsi benedicere jubentur pro cujusque viribus. Ad hymnum quippe cantandum locus omnis, nec cælum tantum, aptus est: benedicendi quippe dignitas ex bonis operibus petitur. Ac quidvis inanimatum et irrationabile, etiamsi noxium videatur, quasi per ineffabilem sapientiam universo utile est, et ad gloriam Dei celebrandam: ita ut unumquodque secundum dignitatem loci, in quo exsistit, Deo benedicat. Id quod tu, o anima, facito, in quocumque fueris loco, sive in terra sive in meliori regione. Illic etiam benedic cum angelorum choris pro cælestibus et perfectis bonis. Judæis autem neque hoc convenit: illi namque ab iis qui se captivos abduxerant jussi cantare de canticis Sion, dixerunt legitime agentes: *Quomodo cantabimus canticum Domini in terra aliena* (*Psal.* 136. 4)? Nobis autem divinus apostolus præcepit, ut in omni loco orantes levemus sanctas manus (1. *Tim.* 2. 8). Hoc etiam Dominus Christus ad Samaritanam dixit: *Amen, amen dico tibi, mulier, venit hora, et nunc est, quando neque in Jerosolymis adorabunt Patrem. Spiritus enim est Deus, et eos, qui adorant ipsum, in spiritu et veritate oportet adorare* (*Joan.* 4. 21. *et* 24). Illud autem, *Benedic, anima mea, Domino*, finis est proœmio consonus. Cum enim ad cantus consortium spirituales potestates advocasset, docet etiam nos, ut pro viribus celebremus Opificem, et condignum virtuti ejus proferamus hymnum gratiarum actionis: quia ipsi gloria in sæcula. Amen.

PSALM. CIII.

1. Sanctissimi Spiritus gratia, non solum moralem et dogmaticam doctrinam hominibus offert, sed etiam accurate docet quomodo Opificem hymnis celebrare oporteat. Ideoque hunc scripsit Psalmum, beato Davide ministro usa, ut discerent omnes quibus oporteret benefico gratiam referre. Communia certe beneficia hic recenset, ostenditque universorum Deum esse omnium Opificem et Dominum. 1. *Benedic, anima mea, Domino.* Deus homini benedicit, cum in securitate constituit, et clariorem efficit, veluti Abraham: homo autem non sic, sed seipsum hinc clariorem efficit. Nam sive Deus benedixerit hominem, sive homo Deum, utrinque lucrum in hominem transit: Numen quippe nullo indiget. Docet quoque pietatis alumnum quomodo hymnis celebret Deum. *Domine Deus meus, quam magnificatus es vehementer.* Illud, *Quam*, hoc loco intensionis est; illud vero, *Magnificatus es vehementer*, non augmentum significat, sed immensam magnitudinem; ita enim Symmachus interpretatus est, *Domine Deus meus, magnus es valde.* Non cum parvus esses, magnificatus es; sed cum natura magnus sis, talis piis hominibus ostensus es. Quomodo autem magnus fieri possit is qui semper magnus est, nec eget accessione, cum perfectus semper sit? quomodo ergo magnificatur? Quando ii qui ipsi consecrati sunt vitam exhibent optimam, cum per verba et opera ipsum celebrant: tunc magnificatur, non aliquid accipiens magnitudinis, sed magnus exhibitus ignorantibus se per famulos suos perque rerum creatarum magnitudinem, varietatemque, ac per providentiam. De hac re gaudens anima dicit: *Domine Deus meus:* gloriantis quippe vox est. Quonam autem modo magnificatus sit, subjecit: *Confessionem et decorem induisti.* Symmachus sic vertit: *Hymnum et gloriam induisti.* Non ultra enim te ignorant ii qui bonis tuis fruuntur, neque idolis cultum tibi debitum exhibent, sed te celebrant, et tibi glorificationis debitum persolvunt. Etsi enim satis sit ad Dei magnitudinem exhibendam angelorum creatio, cælorum extensio, terræ fundatio, et alia multa quæ psalmista adjecit, sed iis omnibus aptius est, quod Servator factus sit homo, manseritque Deus, quod nostra passus sit, propriamque impassibilitatem servaverit. Quamobrem cum hæc ordine posteriora sint, prius tamen quam alia posuit, utpote quæ virtute priora sint. Confessionem vocavit carnem quam a nobis sumpsit, quia per eam Deo confessionem pro nobis obtulit, ita ut Patri clamaret: *Confiteor tibi, Domine cæli et terræ, quia abscondisti hæc a sapientibus, et prudentibus*, etc. (*Matth.* 11. 25); decorem autem, quia admodum decebat servare massam nostram. Imo illam se confessionem ac decorem induere dicit, non quasi rursum illam exuturus esset; sed ut ostenderet se cum incarnatus est, non mutatum esse in hominem, sed se et Deum manere et hominem fieri. 2. *Amictus lumine sicut vestimento.* Amicitur lumine sicut vestimento, ut scientia undique repletus, ut incomprehensibilem habens substantiam, purissimamque Dei cognitionem lux significat: *Inhabitat* enim, secundum Paulum, *lucem inaccessibilem* (1. *Tim.* 6. 16). Illud enim, inhabitare, significat illum totum esse cognitionem, illumque etiam intellectu difficilem esse: inaccessibilem quippe dicit lucem. His enim consona ait Apostolus: *Qui solus habet immortalitatem, qui lucem inhabitat inaccessibilem.* Hujusmodi quippe est lux illa, ut nemo ad eam accedere audeat: nam splendoris vis oculos avertit. Si enim sol hic sensilis id facere cogit eos qui ipsum intueri conentur, quis possit inaccessibilem lucem vel cogitare? Est itaque et ipse lux vera (*Joan.* 1. 9), amiciturque lumine sicut vestimento, et lucem item inaccessibilem habitat, et *Nubes et caligo in conspectu ejus* (*Psal.* 96 2) *et posuit tenebras latibulum suum* (*Psal.* 17.

13). Hæc non inter se pugnant : nam lux inaccessibilis iis qui respicere non possunt, idipsum est quod caligo et tenebræ : neque enim in hoc vel in illo respici potest : et hoc atque illud invisibilem esse Dei naturam demonstrat. Enimvero Joannes etiam Theologus de eadem œconomia loquens lucem illam vocavit dicens : *Et lux in tenebris lucet, et tenebræ eam non comprehenderunt* (*Joan.* 1. 5). Hanc sicut vestimentum induit, quando carnis infirmitate vim divinitatis velat et abscondit, ut cum esuriret, sitiret, defatigaretur ac similia ferret. Amicitur autem lumine, cum suam ostendit divinitatem, increpans mare, quatiens terram, solem obscurans ; tunc enim non sinit divinitatem ab humanitate obtegi. *Extendens cælum sicut pellem.*

2. His docet creationis facilitatem. Quemadmodum enim homini facile est pellem extendere et tabernaculum struere : sic universorum Deus magna cælorum spatia extendit, solo usus verbo. 3. *Qui tegis aquis superiora ejus.* Hoc et beatus Moyses docuit : Deum enim dixisse perhibet : *Fiat firmamentum in medio aquæ, et sit dividens inter aquam, quæ est supra firmamentum, et inter aquam, quæ est sub firmamento* (*Gen.* 1. 6. 7). *Qui ponis nubem ascensum tuum, qui ambulas super pennas ventorum.* His declarat providentiam omnia pervadentem. Imminet enim ventis et nubibus, hæc ipse dirigit et gubernat, et quæ hinc utilia emergunt in tempore dispensat. Docet item divinam naturam ubique adesse et omnia moderari. Quia enim sensilium omnium velocissima est ventorum natura (in momento enim ab occidente in orientem pervadit, et ab oriente in occidentem), cum non inveniret opportuniorem aliam in sensilibus imaginem, pennis ventorum Deum vehi dicit, his significans eum ubique adesse. Comperimus etiam universorum Deum in nube filiis Israel apparuisse, et in tabernaculo per nubem sese exhibuisse. Salomone etiam domum dedicante, nubes domum operuit (3. *Reg.* 8. 10) : Dominusque Christus in monte tribus apostolis lucidam circum se nubem exhibuit ; et cum assumeretur, nubes suscepit eum ab oculis eorum (*Matth.* 17. 5). 4. *Qui facis angelos tuos spiritus, et ministros tuos ignem urentem.* Ostendit eum non visibilium modo, sed etiam invisibilium Creatorem : eosdemque ipsos et spiritus et ignem appellavit, vim et celeritatem utroque significans. Velox quippe est spiritus natura : potensque ignis operatio. Angelis autem ministris utens universorum Deus, et dignos remuneratione, et indignos supplicio afficit. Ideo ignem memoravit, puniendi vim significans. 5. *Qui fundasti terram super stabilitatem suam.* Aquila et Symmachus, *Super sedem suam.* Quam stabilitatem, o propheta, ubi tanta aqua subjacet et immensum pelagus, quod illam dorso gestat? Etenim alibi hoc ostendens dicebat : *Qui fundavit terram super aquas* (*Psal.* 135. 6). Quia enim fundamentum non securum erat, sed multum instabile, ideo in ipsa stabilitatem posuit Conditor. Quænam autem hæc stabilitas? Conditoris potentia. Nam *In manu ejus sunt fines terræ* (*Psal.* 94. 4). Terram autem vocat hominem. Hunc igitur fundat super stabilitatem fidei, qui non inclinabitur in sæculum sæculi, scilicet in futuro. *Non inclinabitur in sæculum sæculi.* Ipsam enim supra seipsam fundans, dedit illi immobilitatem : et eodem modo permanet, quo ipse voluerit. Sic et alibi ait : *Appendens terram in nihilo* (*Job* 26. 7). 6. *Abyssus, sicut vestimentum, amictus ejus.* Αὐτοῦ pro αὐτῆς posuit, pro fœminino scilicet : Ita enim Aquila et Theodotio interpretati sunt : *Abysso sicut indumento circumdedisti eam.* Abyssum autem vocat divina Scriptura humidam substantiam. Sic et initio creationis beatus Moyses dixit : *Terra autem erat invisibilis et incomposita, et tenebræ super faciem abyssi* (*Gen.* 1. 2). Quia igitur terra aqua undique circumscribitur, atque immensa et non permeabilia maria ejus termini sunt, mediam autem illam secant alia maria navigabilia, jure dixit abyssum sicut vestimentum circumdare terram. Alio modo abyssum pro incomprehensibilitate usurpatam reperies in hoc loco : *Judicia tua, Domine, abyssus multa* (*Psal.* 35. 7). Cum enim judicia ejus inscrutabilia sint, nullo modo possunt comprehendi : ideoque non abysso tantum, sed multæ etiam comparantur. Deum itaque, cujus judicia sunt abyssus multa, instar vestimenti obtegit incomprehensibilitas, abyssus vocata. *Super montes stabunt aquæ.* 7. *Ab increpatione tua fugient, a voce tonitrui tui formidabunt.* 8. *Ascendunt montes et descendunt campi in locum quem fundasti eis.* His omnibus docet Dei providentiam, creaturæ prospicientem. Ideo enim mare dum fluctibus montium cacumina imitatur, non inundabit continentem, verum ut nos tonitru formidamus, ita illud statutum sibi terminum pertimescit. Illud autem, *Super montes stabunt aquæ*, sic intelligas, quasi mons stant : illud vero, *Ascendunt montes*, id est, quasi montes. Nubes autem puto hic intelligi eas, quæ supra montium cacumina sunt. In iis enim maxime locis nubes versantur, ut ne habitata loca frequentius obtenebrentur : Quæ, cum volueris, inquit, omnes proprium resumunt locum, et dissolvuntur, et in velum convertuntur. Alio item modo montes vocat prophetas ob sublimitatem contemplationis. In iis stant aquæ, quibus potantur ii qui sitiunt aquam doctrinæ. Qua vero increpatione? Ea quæ contra Judæos : illud enim alius propheta indicat, cum dicit : *Et dabo eis, non famem panis, neque sitim aquæ, sed famem audiendi verbum Domini* (*Amos* 8. 11). Nam cum Deus iratus est, rariores sunt prophetarum aquæ, quia non ex se earum copiam habent. Vocem tonitrui appellat Evangelii vocem, quam ipse non fugit, sed metuit prophetarum aquas ob eminentem in illis sensum. 9. *Terminum posuisti, quem non transgredientur, neque convertentur operire terram.*

3. Arenam veretur mare, et usque ad illam furens, divino cohibitum termino, repellitur rursum, et retrocedit. Vel sic intelligas : non omnes revelationes prophetæ annuntiant ; sed eas solum quas annuntiare sibi præceptum est, ne multitudine terram operiant, id est, hominem eas capere non valentem : id quod testificatur Paulus dicens : *Audivi arcana verba, quæ non licet homini loqui* (2. *Cor.* 12. 4). 10. *Qui emittis fontes in convallibus ; inter medium montium pertransibunt aquæ.* Earum usum declarat. 11. *Potabunt omnes bestiæ agri : exspectabunt onagri in siti sua.* 12. *Super ea volucres cæli habitabunt : de medio petrarum dabunt vocem.* Et hoc divinæ providentiæ argumentum maximum, quod non modo hominum, sed etiam brutorum necessitati provideat. Ideo montes secans, exitus aquis concinnavit, ita ut non solum homines, sed etiam genera terrestrium et aeriorum animalium, rivos fontium affatim haberent. Illud vero, *Exspectabunt onagri in siti sua*, ita interpretatus est Symmachus, *Recreabit onager sitim suam.* De providentia autem ad hæc usque extensa dicebat Servator : *Respicite volatilia cæli, quod non seminant, neque metunt, neque congregant in horrea : et Pater vester cælestis pascit illa* (*Matth.* 6. 26). Bestiæ sylvæ vocantur dæmones ; bestias autem agri, id est mundi, peccatores vocat : quia ut bestiæ agri cicures fieri possunt, sic et peccatores mutari. Quamobrem potantur propheticis et apostolicis aquis. Onagros autem appellavit eos qui non ultra sarcinam peccati gestant, sed ab eo liberati sunt : quapropter illos spirituales aquas sitientes induxit. Hos Deus Jobum alloquens subindicavit : *Quis est qui dimisit onagrum liberum? vincula autem ejus quis solvit* (*Job* 39. 5)? 13. *Rigans montes de superioribus suis ; de fructu operum tuorum satiabitur terra.* Cur montes rigat? Quia illi pluviis indigent, ubi herbæ et arbores infructuosæ sunt. Non enim aquarum naturam ex terra solum scaturire jubet ; sed etiam superne per nubes irrigationem profert. Superiora autem Dei vocat aerem, de toto mundo quasi de una domo loquens, quæ est opus Dei : pluviam autem commemorat, quia aquæ ex mari reducuntur. 14. *Qui emittit fœnum jumentis, et herbam servi-*

νει, καὶ ἡ σκοτία αὐτὸ οὐ κατέλαβε. Ταύτην ὡς ἱμάτιον ἐνδύεται μὲν, ὅτε ὁλοκλήρως τοῖς ὑστερήμασι τῆς σαρκὸς σκέπει τε καὶ κρύπτει τὴν δύναμιν τῆς θεότητος, οἷον πεινῶν, διψῶν, κοπιῶν, καὶ τὰ τούτων ὑπομένων παραπλήσια. Ἀναβάλλεται δὲ φῶς, ἡνίκα ἑαυτοῦ φανεροῖ τὴν θεότητα, ἐπιτιμῶν τῇ θαλάσσῃ, σαλεύων τὴν γῆν, σκοτίζων τὸν ἥλιον· οὐκ ἔτι γὰρ συγχωρεῖ τὴν θεότητα ὑπὸ τῆς ἀνθρωπότητος κρύπτεσθαι. *Ἐκτείνων τὸν οὐρανὸν ὡσεὶ δέῤῥιν.*

β'. Τὴν τῆς δημιουργίας εὐκολίαν διὰ τούτων ἐδίδαξεν. Ὡς γὰρ ἀνθρώπῳ ῥᾴδιον δέῤῥιν ἐκτεῖναι καὶ ποιῆσαι σκηνὴν, οὕτως ὁ τῶν ὅλων Θεὸς τὰ μεγάλα τῶν οὐρανῶν διεπέτασε κύτη, λόγῳ χρησάμενος μόνῳ. *Ὁ στεγάζων ἐν ὕδασι τὰ ὑπερῷα αὐτοῦ.* Τοῦτο καὶ ὁ μακάριος ἐδίδαξε Μωϋσῆς· ἔφη γὰρ τὸν Θεὸν εἰρηκέναι· *Γενηθήτω στερέωμα ἐν μέσῳ τοῦ ὕδατος, καὶ ἔστω διαχωρίζον ἀνὰ μέσον ὕδατος τοῦ ἐπάνω τοῦ στερεώματος, καὶ ἀνὰ μέσον ὕδατος τοῦ ὑποκάτω τοῦ στερεώματος. Ὁ τιθεὶς νέφη τὴν ἐπίβασιν αὐτοῦ, ὁ περιπατῶν ἐπὶ πτερύγων ἀνέμων.* Διὰ τούτων τὴν πανταχοῦ διήκουσαν ἐδήλωσε πρόνοιαν. Ἐφέστηκε γὰρ καὶ ἀνέμοις καὶ νέφεσι, καὶ αὐτὸς ἰθύνει ταῦτα καὶ κυβερνᾷ, καὶ τὴν ἐντεῦθεν φυομένην εἰς καιρὸν δίδωσι χρείαν. Διδάσκει δὲ κατὰ ταὐτὸν, ὡς ἡ θεία φύσις πανταχοῦ πάρεστι καὶ τοῖς πᾶσιν ἐφίσταται [a]. Ἐπειδὴ γὰρ τῶν αἰσθητῶν ἁπάντων ὀξυτάτη τῶν ἀνέμων ἡ φύσις (ἐν ἀκαρεῖ γὰρ ἀπὸ τῶν ἑσπερίων ἐπὶ τὴν ἕω διατρέχει, καὶ ἀπὸ τῆς ἕω πρὸς τὴν ἑσπέραν), οὐχ εὑρὼν ἑτέραν ἀκριβεστέραν ἐν τοῖς αἰσθητοῖς εἰκόνα [b], ἐπὶ πτερύγων ἀνέμων ἔφη τὸν Θεὸν ἐποχεῖσθαι, πανταχοῦ αὐτὸν παρεῖναι διὰ τούτων παραδηλῶν. Εὑρίσκομεν δὲ καὶ τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ ἐν νεφέλῃ τὸν τῶν ὅλων ἐπιφανέντα Θεὸν, καὶ ἐν τῇ σκηνῇ διὰ νεφέλης τὴν οἰκείαν ποιησάμενον ἐπιφάνειαν. Καὶ μέντοι τοῦ Σολομῶντος τὸν οἶκον ἐγκαινίζοντος, νεφέλη τὸν οἶκον ἐκάλυψε· καὶ ὁ Δεσπότης Χριστὸς ἐν τῷ ὄρει τοῖς τρισὶν ἀποστόλοις φωτεινὴν περὶ αὐτὸν νεφέλην ὑπέδειξε· καὶ ἀναλαμβανόμενον, νεφέλη φωτεινὴ ὑπέλαβεν αὐτὸν ἀπὸ τῶν ὀφθαλμῶν αὐτῶν. *Ὁ ποιῶν τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ πνεύματα, καὶ τοὺς λειτουργοὺς αὐτοῦ πῦρ φλέγον.* Ἔδειξεν οὐ τῶν ὁρατῶν αὐτὸν μόνον, ἀλλὰ καὶ τῶν ἀοράτων δημιουργόν. Τοὺς δὲ αὐτοὺς καὶ πνεύματα καὶ πῦρ προσηγόρευσε, τὸ δυνατὸν καὶ τὸ ταχὺ δι' ἑκατέρων διδάσκων. Ὀξεῖα μὲν γὰρ τοῦ πνεύματος ἡ φύσις· ἰσχυρὰ δὲ τοῦ πυρὸς ἡ ἐνέργεια. Ἀγγέλοις δὲ χρώμενος ὑπουργοῖς ὁ τῶν ὅλων Θεὸς καὶ εὐεργετεῖ τοὺς ἀξίους, καὶ κολάζει τοὺς ἐναντίους. Διὰ τοῦτο καὶ πυρὸς ἐμνημόνευσε, τὴν κολαστικὴν σημαίνων ἐνέργειαν. *Ὁ θεμελιῶν τὴν γῆν ἐπὶ τὴν ἀσφάλειαν αὐτῆς.* Ὁ δὲ Ἀκύλας καὶ Σύμμαχος, *Ἐπὶ τῆς ἕδρας αὐτῆς.* Ποίαν ἀσφάλειαν, ὦ προφῆτα, ὅπου τοσοῦτον ὕδωρ ὑπόκειται καὶ πέλαγος ἀχανὲς τὸ φέρον ὑπὸ τῶν νώτων αὐτήν; Καὶ γὰρ ἀλλαχοῦ τοῦτο δηλῶν ἔλεγε· *Τῷ στερεώσαντι τὴν γῆν ἐπὶ τῶν ὑδάτων.* Ἐπειδὴ γὰρ ὁ θεμέλιος οὐκ ἀσφαλὴς, ἀλλὰ σφόδρα σαθρὸς ἦν, ἐν αὐτῇ τὴν ἀσφάλειαν ἔθηκεν ὁ ποιήσας. Τίς δὲ αὕτη ἡ ἀσφάλεια; Ἡ δύναμις τοῦ ἐργασαμένου. *Ἐν γὰρ τῇ χειρὶ αὐτοῦ τὰ πέρατα τῆς γῆς.* Γῆν δὲ καλεῖ τὸν ἄνθρωπον. Τοῦτον τοίνυν ἐπὶ τὴν ἀσφάλειαν θεμελιοῖ τῆς πίστεως, ὅστις οὐ κλιθήσεται εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος, δηλαδὴ ἐν τῷ μέλλοντι. *Οὐ κλιθήσεται εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος.* Αὐτὴν γὰρ ἐφ' ἑαυτὴν ἑδράσας δέδωκεν αὐτῇ τὸ ἀκίνητον· [656] καὶ τοῦτον διαμένει τὸν τρόπον, ἐφ' ὅσον ἂν αὐτὸς ἐθελήσῃ. Οὕτω καὶ ἀλλαχοῦ φησι· *Κρεμῶν τὴν γῆν ἐπ' οὐδενός. Ἄβυσσος, ὡς ἱμάτιον, τὸ περιβόλαιον αὐτοῦ.* Τὸ Αὐτοῦ ἀντὶ τοῦ αὐτῆς τέθεικεν· οὕτω γὰρ καὶ ὁ Ἀκύλας καὶ ὁ Θεοδοτίων ἡρμήνευσαν· *Ἄβυσσον ὡσεὶ ἔνδυμα περιέβαλες αὐτήν.* Ἄβυσσον δὲ καλεῖ ἡ θεία Γραφὴ τὴν ὑγρὰν οὐσίαν. Οὕτω καὶ ἐν ἀρχῇ τῆς κτίσεως ὁ μακάριος ἔφη Μωϋσῆς· *Ἡ δὲ γῆ ἦν ἀόρατος καὶ ἀκατασκεύαστος, καὶ σκότος ἐπάνω τῆς ἀβύσσου.* Ἐπειδὴ τοίνυν ἡ γῆ πανταχόθεν ὕδατι περιέχεται, καὶ τὰ μεγάλα μὲν καὶ ἄπλωτα πελάγη ταύτης ἐστὶ τέρματα, μέσην δὲ αὐτὴν διατέμνει ἕτερα πλεόμενα, εἰκότως ἔφη τὴν ἄβυσσον καθάπερ ἱμάτιον ἐπικεῖσθαι τῇ γῇ. Καὶ ἄλλως δὲ τὴν ἄβυσσον ἐπὶ ἀκαταληψίας εὑρήσεις κειμένην, ἐν τῷ, *Τὰ κρίματά σου, Κύριε, ἄβυσσος πολλή.* Ἀνεξερευνήτων γὰρ ὄντων τῶν κριμάτων αὐτοῦ, οὐκ ἔστι κατάληψιν αὐτῶν εὑρεῖν· διὸ καὶ οὐχ ἁπλῶς ἀβύσσῳ, ἀλλὰ πολλῇ παραβάλλονται. Καὶ τὸν Θεὸν οὖν, οὗ πολλὴ ἄβυσσος τὰ κρίματά ἐστι, περιβολαίου δίκην καλύπτει ἀκαταληψία, ἄβυσσος ὀνομαζομένη. *Ἐπὶ τῶν ὀρέων στήσεται ὕδατα. Ἀπὸ ἐπιτιμήσεώς σου φεύξονται, ἀπὸ φωνῆς βροντῆς σου δειλιάσουσιν. Ἀναβαίνουσιν ὄρη, καὶ καταβαίνουσι πεδία εἰς τόπον ὃν ἐθεμελίωσας αὐτοῖς.* Διὰ πάντων διδάσκει τοῦ Θεοῦ τὴν προμήθειαν ἐφεστῶσαν τῇ κτίσει. Τούτου χάριν γὰρ τὰς τῶν ὀρῶν κορυφὰς ἡ θάλαττα μιμουμένη, τοῖς κύμασιν οὐκ ἐπικλύσει τὴν ἤπειρον, ἀλλὰ καθάπερ ἡμεῖς τὴν βροντὴν κατεπτήχαμεν, οὕτως ἐκείνη τὸν κείμενον δέδιεν ὅρον. Τὸ δὲ, *Ἐπὶ τῶν ὀρέων στήσεται ὕδατα,* ἀντὶ τοῦ, ὡς ὄρος ἕστηκε· τὸ δὲ, *Ἀναβαίνουσιν ὄρη,* ἀντὶ τοῦ, ὡς ὄρη. Νεφέλας οἶμαι δηλοῦν αὐτὸν τὰς ὑπὲρ τῆς κορυφῆς τῶν ὀρέων. Τούτοις γὰρ τοῖς χωρίοις μάλιστα ἐμφιλοχωροῦσιν αἱ νεφέλαι, ὥστε μὴ τὰ οἰκούμενα σκοτίζεσθαι συνεχῶς. Αἳ, ὅταν βουληθῇς, φησὶ, πᾶσαι τὸν οἰκεῖον ἀπολαμβάνουσι χῶρον, καὶ διαλύονται, καὶ ὀθόνη γίνονται. Καὶ ἄλλως δὲ ὄρη τοὺς προφήτας διὰ τὸ ὕψος τῆς θεωρίας καλεῖ. Ἐν αὐτοῖς ὕδατα ἵστανται, οἷς οἱ διψῶντες τὸ ὕδωρ τῆς διδασκαλίας ποτίζονται. Ποίας δὲ ἐπιτιμήσεως; Τῆς κατὰ τῶν Ἰουδαίων. Τοῦτο γὰρ προφήτης ἕτερος δείκνυσι· φησὶ γὰρ, *Καὶ δώσω αὐτοῖς, οὐ λιμὸν ἄρτου, οὐδὲ δίψαν ὕδατος, ἀλλὰ λιμὸν τοῦ ἀκοῦσαι λόγον Κυρίου.* Ὅταν γὰρ ὁ Θεὸς ὀργισθῇ, σπανίζεται τὰ τῶν προφητῶν ὕδατα, ἐπειδήπερ οὐκ ἀφ' ἑαυτῶν τὴν χορηγίαν κέκτηνται. Φωνὴν δὲ βροντῆς λέγει τὴν τοῦ Εὐαγγελίου, ἣν οὐκ ἀποφεύγει, ἀλλὰ δειλιᾷ τὰ τῶν προφητῶν ὕδατα διὰ τὸ ὑπερέχον τῆς ἐν αὐτοῖς γνώσεως. *Ὅριον ἔθου, ὃ οὐ παρελεύσεται, οὐδὲ ἐπιστρέψουσι καλύψαι τὴν γῆν.*

γ'. Αἰσχύνεται τὴν ψάμμον ἡ θάλασσα, καὶ μέχρις ἐκείνης λυττῶσα, καθάπερ χαλινῷ, τῷ ὅρῳ τῷ θείῳ κωλυομένη, ἀναχαιτίζεται πάλιν καὶ εἰς τοὐπίσω χωρεῖ. Ἢ τοῦτο· οὐδὲ γὰρ πάσας αὐτῶν τὰς ἀποκαλύψεις οἱ προφῆται ἀπαγγέλλουσι· μόνα δὲ ἅπερ αὐτοῖς ἀποκαλύψαι προστάττεται, ἵνα μὴ τῷ πλήθει καλύψωσι τὴν γῆν, τουτέστι, τὸν ἄνθρωπον χωρῆσαι μὴ δυνάμενον· καὶ μαρτυρεῖ Παῦλος λέγων· *Ἤκουσα ἄῤῥητα ῥήματα, ἃ οὐκ ἐξὸν ἀνθρώπῳ λαλῆσαι. Ὁ ἐξαποστέλλων πηγὰς ἐν φάραγξιν· ἀνὰ μέσον τῶν ὀρέων διελεύσεται ὕδατα.* Εἶτα τὴν τούτων ἀποδείκνυσι χρείαν. *Ποτιοῦσι πάντα τὰ θηρία τοῦ ἀγροῦ· προσδέξονται ὄναγροι εἰς δίψαν αὐτῶν. Ἐπ' αὐτὰ τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ κατασκηνώσουσιν· ἐκ μέσου τῶν πετρῶν δώσουσι φωνήν.* Καὶ τοῦτο τῆς θείας προνοίας τεκμήριον μέγιστον, τὸ μὴ μόνον τῶν ἀνθρώπων τὴν χρείαν, ἀλλὰ καὶ τῶν ἀλόγων πληροῦν. Διὰ τοῦτο ὄρη τεμὼν, παρόδους τοῖς ὕδασιν ἐτεκτήνατο, ὥστε μὴ μόνον ἀνθρώπους ἔχειν ἀφθόνως τὰ νάματα τῶν πηγῶν, ἀλλὰ καὶ τῶν χερσαίων καὶ τῶν ἀεροπόρων ζώων τὰ γένη. Τὸ δὲ, *Προσδέξονται ὄναγροι εἰς δίψαν αὐτῶν,* ὁ Σύμμαχος οὕτως ἡρμήνευσεν, *Ἀνακτήσεται ὄναγρος δίψαν ἑαυτοῦ.* Περὶ δὲ τῆς μέχρι τούτων προνοίας ἔλεγεν ὁ Σωτήρ· *Ἐμβλέψατε εἰς τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ, ὅτι οὐ σπείρουσιν, οὐδὲ θερίζουσιν, οὐδὲ συνάγουσιν εἰς ἀποθήκας, καὶ ὁ Πατὴρ ἡμῶν ὁ οὐράνιος τρέφει αὐτά.* Θηρία δὲ τοῦ δρυμοῦ οἱ δαίμονες [657] ὀνομάζονται· θηρία δὲ τοῦ ἀγροῦ [ταῦτα Θεοῦ [c]], τουτέστι τοῦ κόσμου, τοὺς ἁμαρτωλοὺς καλεῖ· ἐπειδὴ καθάπερ τὰ ἐν ἀγρῷ θηρία χειροήθη γενέσθαι δύναται, οὕτω καὶ οἱ ἁμαρτωλοὶ μεταβληθῆναι. Διόπερ καὶ ποτίζονται τοῖς προφητικοῖς καὶ ἀποστολικοῖς ὕδασιν. Ὀνάγρους δὲ τοὺς μηκέτι νωτοφοροῦντας τῇ ἁμαρτίᾳ ἐκάλεσεν, ἐλευθερωθέντας δὲ αὐτῆς· διόπερ αὐτοὺς καὶ διψῶντας τῶν νοητῶν ὑδάτων εἰσήγαγε. Τούτους ὁ Θεὸς πρὸς τὸν Ἰὼβ ᾐνίξατο· *Τίς ἐστιν ὁ ἀφεὶς ὄναγρον ἐλεύθερον; δεσμοὺς δὲ αὐτοῦ τίς ἔλυσε; Ποτίζων ὄρη ἐκ τῶν ὑπερῴων αὐτοῦ· ἀπὸ καρποῦ τῶν ἔργων σου χορτασθήσεται ἡ γῆ.* Τίνος ἕνεκεν τὰ ὄρη ποτίζεται; Ὅτι κἀκεῖνα δεῖται ὑετῶν, ἔνθα βοτάναι καὶ δένδρα ἄκαρπα. Οὐ γὰρ μόνον κάτωθεν ἀναβλύζειν παρασκευάζει τῶν ὑδάτων τὴν φύσιν, ἀλλὰ καὶ ἄνωθεν διὰ νεφῶν τὴν ἀρδείαν προσφέρει. Ὑπερῷα δὲ Θεοῦ τὸν ἀέρα καλεῖ [d], καθάπερ ἐπὶ μιᾶς οἰκίας τοῦ παντὸς κόσμου, ἔργον Θεοῦ· τὸ δὲ λέγειν τὸν ὑετὸν, διὰ τὴν ἐκ τῆς θαλάσσης τῶν ὑδάτων ἀναγωγήν. *Ὁ ἐξαποστέλλων χόρτον τοῖς κτήνεσι, καὶ χλόην τῇ δουλείᾳ τῶν ἀνθρώπων, τοῦ ἐξαγαγεῖν ἄρτον ἐκ τῆς γῆς.* Φύεται γὰρ ἡ

[a] Theodoret. ἐφίπταται.

[b] Theodoret. αἰσθητοῖς ὀξύτητος εἰκόνα.

[c] Hæc inclusa videntur redundare.

[d] Hæc series non recte quedrare videtur.

πόα, καὶ διατρέφει τὰ κτήνη τὰ εἰς χρείαν ἀνθρώπων γεγενημένα. Τρέφονται δὲ καὶ οἱ καρποὶ διὰ τῶν ὑετῶν, καὶ ὥριμοι γίνονται, καὶ τοῖς ἀνθρώποις προσφέρονται. Τοῦτο καὶ ἐν ἑτέρῳ ἔφη ψαλμῷ· *Ἀνθρώπους καὶ κτήνη σώσεις, Κύριε.* Ἀλλ' ὅμως διὰ τὴν τῶν ἀνθρώπων χρείαν καὶ τὰ κτήνη ταύτης ἀπολαύει τῆς προμηθείας. Πιαινομένη γὰρ, φησὶν, ἡ γῆ τοῖς ἐπ' αὐτῇ πᾶσιν ἀναδίδωσι τὰς ἐπιτηδείους τροφὰς, σῖτον μὲν καὶ οἶνον καὶ ἔλαιον τροφὴν ἐξαίρετον ἀνθρώπῳ, τῷ τε [a] εὐγενεῖ καὶ τιμηθέντι παρὰ Θεοῦ· τὸν μὲν εἰς δύναμιν καρδίας, τὸν δὲ εἰς εὐφροσύνην ψυχῆς, ἔλαιον δὲ τῆς ἐπιπόνου σκληραγωγίας [b] ἀπαλῦνόν τε καὶ φαιδρῦνον τὸ σῶμα. Καὶ τῆς δὲ τῶν ἄλλων φροντίζων διαμονῆς, τοῖς μὲν ποηφάγοις κτήνεσιν ἀπέδωκε χόρτον· τοῖς δὲ πρὸς ὑπηρεσίαν ἀνθρώπων ἐπιτηδείοις δι' ἡμερότητα καὶ ἰσχὺν, τὴν ὑπ' ἀνθρώπων σπαρεῖσαν καὶ γεωργηθεῖσαν ἀπένειμε χλόην, τοῖς ἄλλοις ἀποδοὺς τὴν αὐτομάτως βλαστάνουσαν. Πλὴν δύναται ἀμφοτέροις καὶ ἡ χλόη καὶ ὁ χόρτος δεδόσθαι. Οὔτε δὲ θηρίων ἐν τούτοις, οὔτε ἑρπετῶν ἐμνημόνευσε, διὰ τὸ ἑτέρᾳ κεχρῆσθαι ταῦτα τροφῇ. Τὰ μὲν γὰρ γῆν, τὰ δὲ σάρκας ἐσθίει. *Καὶ οἶνος εὐφραίνει καρδίαν ἀνθρώπου, τοῦ ἱλαρῦναι πρόσωπον ἐν ἐλαίῳ· καὶ ἄρτος καρδίαν ἀνθρώπου στηρίζει.*

δ'. Σαφέστερον δὲ ὁ Σύμμαχος εἴρηκεν· *Ἐκβλαστῶν χόρτον τοῖς κτήνεσι, καὶ χλόην τῇ δουλείᾳ τῶν ἀνθρώπων, εἰς τὸ ἐκφῦσαι τροφὴν ἀπὸ γῆς, καὶ οἶνον εὐφραίνειν καρδίαν ἀνθρώπου· στίλβειν πρόσωπον ἐν ἐλαίῳ, καὶ ἄρτον καρδίαν ἀνθρώπου στηρίζειν.* Ἐπὶ τοῦτο γὰρ, φησὶν, ὁ τῶν ὅλων Θεὸς τῇ γῇ τοὺς ὑετοὺς διηνεκῶς χορηγεῖ, ὥστε τοὺς παντοδαποὺς βλαστῆσαι καρπούς· καὶ ἄρτῳ μὲν στηρίξαι καὶ διαθρέψαι τῶν ἀνθρώπων τὴν φύσιν, οἴνῳ δὲ εὐφρᾶναι καὶ θυμηρεστέραν ἐργάσασθαι τὴν ζωὴν, ἐλαίῳ δὲ οὐ μόνον ἔνδοθεν διαθρέψαι, ἀλλὰ καὶ ἔξωθεν λαμπρῦναι τὰ σώματα, ἱλαρῦναι δὲ καὶ φαιδρῦναι τὸ πρόσωπον τοῦ ἔσω ἀνθρώπου ἐλαίῳ τῷ θρεπτικῷ τοῦ θείου φωτὸς, ἐπινοίᾳ μόνῃ διαφέροντι τοῦ ἀποδοθέντος οἴνου. Ὁ γὰρ τοῦ Θεοῦ λόγος, ὥσπερ ἄμπελος, οὕτω καὶ ἐλαία ἐστίν. *Ἐγὼ γὰρ, φησὶν, ὡσεὶ ἐλαία κατάκαρπος ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ.* Ἡ γὰρ αὐτοῦ διδασκαλία κατὰ διάφορον σχέσιν οἶνός τε καὶ ἔλαιόν ἐστι καὶ ἄρτος. *Χορτασθήσεται τὰ ξύλα τοῦ πεδίου.* Ὁ δὲ Ἑβραῖος καὶ οἱ λοιποὶ, *Τοῦ Κυρίου*, τεθείκασι. Διεξελθὼν τὰ κάρπιμα, ἀναγκαίως μνημονεύει καὶ τῶν ἀκάρπων, ὡς ἀναγκαίαν τοῖς ἀνθρώποις καὶ αὐτῶν παρεχόντων χρείαν. Διὰ τοῦτο καὶ Κυρίου αὐτὰ προσηγόρευσεν, ὡς αὐτοφυῆ καὶ οὐ χειροποίητα, ἀλλὰ τῷ θείῳ λόγῳ βλαστήσαντα. Τίνος δὲ χορτασθήσεται; Θεογνωσίας δηλονότι. Πῶς δὲ χορτάζονται; Τῇ μελέτῃ τοῦ νόμου. Τοιγαροῦν αὐτοὺς καὶ ξύλα τοῦ Κυρίου ἐκάλεσεν, ἐπειδὴ οἱ μελετῶντες τὸν νόμον ἡμέρας καὶ νυκτὸς ξύλον παρὰ τὰς διεξόδους τῶν ὑδάτων πεφυτευμένον λέγονται. *Αἱ κέδροι τοῦ Λιβάνου, ἃς ἐφύτευσας, ἐκεῖ στρουθία ἐννοσσεύσουσι. Τοῦ ἐρωδιοῦ ἡ κατοικία ἡγεῖται αὐτῶν.* [658] Ὁ δὲ Ἀκύλας οὕτως· *Ἐκεῖ ὄρνεα νοσσεύσουσιν.* Ὡς ἀναγκαίων δὲ μετὰ τὰ κάρπιμα μνημονεύει καὶ τῶν ἀκάρπων. Διὰ δὲ τοῦ Λιβάνου ἐπισήμου ὄρους καὶ τῶν αὐτοῦ κέδρων τὰ λοιπὰ τῆς γῆς ὄρη καὶ δένδρα δεδήλωκε. Τὰ δένδρα δὲ ταῦτα ἀνθρώποις μὲν συνίστησιν οἴκους, ὀρνέων δὲ δέχεται τὰς οἰκήσεις. Ἀκύλας δὲ ἐξέδωκεν· *Ἐκεῖ ὄρνεα νοσσεύσουσιν· ἐρωδιῷ ἐλάται οἶκος αὐτῶν.* Τῶν δὲ Πατέρων τις ἔφη· Ἐρωδιῷ πᾶς τόπος εἰς οἴκησιν ἐπιτήδειος, καὶ ὡς εἰς προετοιμασθέντα οἶκον πανταχοῦ παραγίνεται. Τουτὶ γὰρ τὸ, *Ἡγεῖται αὐτῶν.* Στρουθία δὲ καλεῖ τὰς παρὰ τοῦ διαβόλου καὶ τῶν αὐτῶν πραττόντων διωκομένας ψυχὰς δι' εὐσέβειαν, δυνηθείσας δὲ αὐτοῦ τὰς παγίδας φυγεῖν, περὶ ὧν ὁ Δαυῒδ ἔλεγεν· *Ἡ ψυχὴ ἡμῶν ὡς στρουθίον ἐῤῥύσθη ἐκ τῆς παγίδος θηρευόντων.* Ἐρωδιὸν δὲ οὐκ ἂν ἁμάρτοις τὸν Πέτρον εἰπὼν, ἐπειδὴ τὸν Χριστὸν διηνεκῶς ἠκολούθει, ὥσπερ ὁ ἐρωδιὸς οὐκ ἐθέλειν χωρίζεσθαι τῶν κεκτημένων λέγεται. Οὗτος τῶν στρουθίων ἡγεῖται· δείκνυσι γὰρ αὐτοῖς, πῶς χρὴ τὰς τῶν θηρευόντων παγίδας ὑπεράλλεσθαι, καὶ αὐτὸς τῇ ἀρνήσει παγιδευθεὶς, διὰ μετανοίας τὴν παγίδα ἐξέφυγεν. *Ὄρη τὰ ὑψηλὰ ταῖς ἐλάφοις· πέτρα καταφυγὴ τοῖς λαγωοῖς.* Οὐ παρορᾷ, φησὶν, οὐδὲ τὰ σμικρὰ τῶν ζώων ἡ Πρόνοια, ἀλλὰ ταῖς μὲν ἐλάφοις ἔδωκεν [c] ἐνδιαίτημα τὰς τῶν ὀρῶν κορυφὰς, τοῖς δὲ σμικροτέροις τῶν ζώων τὰς τῶν πετρῶν καταδύσεις. Καὶ οὐδὲν ἄρα μάτην παρὰ σοῦ τοῦ Θεοῦ γέγονε· τούτων γὰρ μὴ ὄντων, ἐν πεδιάδι ῥᾳδίως τὰ τῶν ζώων ἀσθενῆ πρὸς τῶν ἰσχυροτέρων ἡλίσκετο, καὶ θᾶττον ἐξέλιπον ἂν κατὰ τὸν τοῦ ὕπνου καιρὸν μάλιστα θηρευόμενα. Διὰ δὲ τῶν πετρῶν σπήλαιά τε σημαίνει καὶ φωλεοὺς, εἰς ἃ καταφεύγουσι λαγωοί τε καὶ χοιρογρύλλιοι. Καὶ γὰρ τὸ τῶν ἐλάφων γένος πολεμίως ἔχει πρὸς τὸ τῶν ὄφεων. Τοιοῦτοι πάντες καὶ οἱ Χριστοῦ μαθηταὶ, τὴν κατὰ τῶν νοητῶν ὄφεων δύναμιν ἔχοντες, κατὰ τὸ εἰρημένον ὑπὸ Χριστοῦ· *Ἰδοὺ δέδωκα ὑμῖν τὴν ἐξουσίαν τοῦ πατεῖν ἐπάνω ὄφεων καὶ σκορπίων, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ.* Ὁ δὲ Σύμμαχος ἐξέδωκεν [d], *Οἱ λαγωοὶ καὶ οἱ χοιρογρύλλιοι*, οἱ ἐν τοῖς ἀκαθάρτοις ζώοις τάττονται καὶ ἀσθενέσι. Μωϋσῆς τοίνυν, Τὴν κάμηλον καὶ τὸν ὗν καὶ τὸν δασύποδα, ὅπερ ἐστὶ λαγωὸς, οὐκ ἔδεσθε, φησί. Διὰ τούτων οὖν ὁ Δαυῒδ τὰ ἔθνη αἰνίττεται. Οὗτοι γὰρ καταφυγὴν τὴν νοητὴν πέτραν, τὴν Ἐκκλησίαν ἔχουσι, δι' ἧς δυναμοῦνται καὶ καθαίρονται. Ἔλαφοι δὲ, ἐπειδὴ καθαρὰ ζῶα κατὰ τὸν νόμον τυγχάνουσιν, ἀναγκαίως αἱ ψυχαὶ τῶν δικαίων εἰσὶν, ὅσαι τὸν νόμον ἐφύλαξαν. *Ἐποίησε σελήνην εἰς καιρούς.* Τὰ κατὰ γῆν ἅπαντα διεξελθὼν, καὶ τῶν ἀοράτων φύσεων τὴν δημιουργίαν δείξας, καὶ τῶν οὐρανῶν ὑποδείξας τὴν ποίησιν, καὶ τῶν φωστήρων ποιεῖται τὴν μνήμην, ἃ κατὰ τὴν τετάρτην ἡμέραν ἐγένετο, καὶ λέγει τὴν τῆς σελήνης δημιουργίαν διὰ τὴν τῶν καιρῶν γεγενῆσθαι διδασκαλίαν. Αἱ γὰρ αὐτῆς ἀλλοιώσεις μετρεῖσθαι τὸν χρόνον παρασκευάζουσι. Τοῦ γὰρ μηνὸς τὸ μέτρον αὕτη ποιεῖ, ἐν τοσαύταις ἡμέραις αὔξουσά τε καὶ φθίνουσα. Σελήνην δὲ ἐνταῦθα τὴν τῶν Ἰουδαίων λέγει συναγωγὴν, ἥντινα μέχρι καιρῶν νόμου καὶ τῶν προφητῶν ἔθετο· ἥλιον δὲ τὸν Χριστόν· οὕτω γὰρ αὐτὸν καὶ Μαλαχίας ἔλεγεν· *Ἀνατελεῖ ὑμῖν τοῖς φοβουμένοις τὸ ὄνομα Κυρίου ἥλιος δικαιοσύνης, καὶ ἴασις ἐν ταῖς πτέρυξιν αὐτοῦ*, ὅστις ἔγνω τὴν ἑαυτοῦ δύσιν. Τὸν γὰρ καιρὸν, καθ' ὃν ἔδει τὸ πάθος οἰκονομῆσαι, ἐγίνωσκεν· ὥστε πρὶν ἐλθεῖν τοῦτον, ἔλεγεν, *Οὔπω ἥκει ἡ ὥρα, ἵνα δοξασθῇ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου. Ὁ ἥλιος ἔγνω τὴν δύσιν αὐτοῦ.* Οὐκ ἔμψυχος ὢν, οὐδὲ λόγῳ χρώμενος, ἀλλὰ κατὰ τὸν θεῖον ὅρον ὁδεύων, οὕτω ποιεῖ τὴν ἡμέραν φαινόμενος, καὶ τὴν νύκτα κρυπτόμενος, καὶ τὸν αὐτοῦ [e] δρόμον τρέχει, καὶ τὰ μέτρα φυλάττει. *Ἔθου σκότος, καὶ ἐγένετο νύξ.* Ἀναγκαία καὶ ταύτης χρεία, καὶ τῇ μὲν τοῦ φωτὸς ὑποχωρήσει συνισταμένη, ἀνάπαυλαν δὲ τοῖς ἀνθρώποις παρεχομένη. Σαφῶς δὲ τὸν σταυροῦ λέγει καιρόν. Τότε γὰρ σκότος ἀπὸ ἕκτης ὥρας ἕως ἐννάτης ἐγένετο, ὅπερ εἰς ὁλόκληρον νύκτα ἕνεκα τοῦ τριημέρου τῆς ἀναστάσεως παρείληπται μυστηρίου. Ἐν αὐτῇ διελεύσεται πάντα τὰ θηρία τοῦ δρυμοῦ. *Σκύμνοι ὠρυόμενοι τοῦ ἁρπάσαι καὶ ζητῆσαι παρὰ τοῦ Θεοῦ βρῶσιν αὐτοῖς.*

ε'. Ἡ γὰρ νὺξ τοῖς μὲν ἀνθρώποις ἀνάπαυλαν πραγματεύεται, [659] ἄδειαν δὲ τοῖς θηρίοις παρέχει, ὥστε τὰς πεινώσας ἐμπλῆσαι γαστέρας. Τὸ δὲ, *Ζητῆσαι παρὰ τοῦ Θεοῦ βρῶσιν αὐτοῖς*, ἀντὶ τοῦ, καὶ τούτοις ἡ θεία πρόνοια παρέχει τὴν χρείαν. Τὸ μὲν γὰρ παρὰ τοῦ Θεοῦ αἰτεῖν, λογικῶν· τὸ δὲ ζητεῖν, καὶ τῶν ἀλόγων. Ἀλλ' ὅμως καὶ τούτοις ὁ Θεὸς τὴν ἀναγκαίαν παρέχει τροφήν. Θηρία δὲ τοῦ δρυμοῦ καὶ σκύμνους τοὺς δαίμονας φησιν, οἵτινες ἐν τῷ καιρῷ τοῦ Δεσποτικοῦ σταυροῦ ὠρύοντο, νομίζοντες τότε θήρας ἔχειν καιρόν. Ἔβλεπον γὰρ Ἰούδαν προδεδωκότα, τὸν Πέτρον ἀρνούμενον, τοὺς λοιποὺς ἀποστόλους σκορπισθέντας. Ὠρύοντο τοίνυν ἁρπάσαι καὶ ζητῆσαι παρὰ τοῦ Θεοῦ βρῶσιν αὐτοῖς· πρότερον ἁρπάσαι· οὐκ ἐπιτυχόντες δὲ τῆς ἁρπαγῆς, ζητῆσαι. Οὐδὲ γὰρ ὀκνοῦσι παρὰ τοῦ Θεοῦ ὑπὸ ἀναιδείας τοὺς δικαίους ἐξαιτεῖν εἰς πειρατήρια. Ἢ οὐχὶ τὸν Ἰὼβ ἐξῄτησεν ὁ διάβολος; Ἐξῄτησε δὲ καὶ τοὺς ἀποστόλους παρὰ Χριστοῦ, ὥστε τὸν Κύριον λέγειν· *Σίμων, Σίμων, ποσάκις ἐξῄτησεν ὁ Σατανᾶς σινιάσαι σε, ὡς τὸν σῖτον; Ἐγὼ δὲ ἐδεήθην περὶ σοῦ, ἵνα μὴ ἐκλίπῃ ἡ πίστις σου. Ἀνέτειλεν ὁ ἥλιος, καὶ συνήχθησαν, καὶ εἰς τὰς μάνδρας αὐτῶν κοιτασθήσονται.* Ἡλίου ἀνίσχοντος τὰ μὲν εἰς τὰς οἰκείας καταδύσεις χωρεῖ· οἱ δὲ ἄνθρωποι τὸν πρὸ τῆς χθὲς ἡμέρας ἀποθέμενοι πόνον, προθύμως πάλιν ἐπὶ τοῖς ἔργοις διημερεύουσιν. Ἀνα-

[a] Fort. ἅτε.
[b] Hic putatur aliquod verbum desiderari.
[c] Leg. ἔδωκας.
[d] Lectio Symmachi in Hexaplis habet πέτρα καταφυγὴ τοῖς χοιρογρυλλίοις, ita ut hic cum interprete legendum videatur ἀντὶ τοῦ Τοῖς λαγωοῖς, Τοῖς χοιρογρυλλίοις.
[e] Theodoret. τὸν αὐτόν.

tuti hominum, ut educat panem de terra. Nascitur herba, et pascit jumenta ad usum hominum facta. Fructus autem pluviis aluntur et maturescunt, hominibusque offeruntur. Hoc in alio quoque Psalmo dixit: *Homines et jumenta salvabis, Domine* (*Psal.* 35. 7). Attamen ad usum hominum jumenta hac fruuntur providentia. Impinguata, inquit, terra omnibus in illa exsistentibus congruentem dat cibum: frumentum, vinum et oleum escam præcipuam homini, nobili scilicet et apud Deum honorato; aliud ad vigorem cordis, aliud ad lætitiam animæ: oleum vero post laboris asperitatem corpus emollit et recreat. Cæterorum quoque sustentare vitam curat: herbivoris nempe jumentis fœnum tradidit: illis vero qui ob mansuetudinem et robur ad ministerium hominum commoda sunt, hominum labore satam et cultam herbam dedit; aliisque sponte et per se pullulantem tradidit. Cæterum utrisque potest et herba et fœnum dari. Hic vero neque ferarum neque reptilium mentionem facit, quod ea alio utantur cibo. Alia quippe terram, alia carnes comedunt. 15. *Et vinum lætificat cor hominis, ut exhilaret faciem in oleo; et panis cor hominis confirmat.*

4. Clarius Symmachus dixit: *Germinare faciens fœnum jumentis, et herbam servituti hominum, ad educendum cibum de terra, et ut vinum lætificet cor hominis; ut illucescat facies oleo, et panis cor hominis confirmet.* Ideo enim, inquit, universorum Deus terræ pluvias assidue subministrat, ut omnigenos fructus emittat; et pane quidem confirmet et nutriat hominum naturam, vino autem exhilaret, et jucundiorem efficiat vitam; oleo demum non modo intus alat, sed etiam corpora exterius splendida reddat; exhilaret vero et lætificet faciem interioris hominis oleo alimentario divini luminis, quod intelligendi modo quodam differt solum a memorato vino. Nam Dei verbum, ut vinea, ita et olea est: ait enim: *Ego quasi oliva fructifera in domo Dei* (*Psal.* 51. 10). Ejus quippe doctrina secundum diversam rationem est vinum, oleum, et panis. 16. *Saturabuntur ligna campi.* Hebræus autem et reliqui, *Domini*, posuerunt. Fructifera percurrens, infructuosorum necessario meminit, utpote quæ etiam ipsa necessarium hominibus usum præbeant. Ideoque Domini ipsa appellavit, utpote quæ sponte per se, non manus cultura nascantur, sed divino verbo pullulent. Quonam saturabuntur? Dei cognitione certe. Quomodo autem saturabuntur? Meditatione verbi. Itaque illos etiam ligna Domini vocavit, quoniam qui meditantur legem Domini die ac nocte lignum plantatum secus decursus aquarum vocantur. *Cedri Libani, quas plantasti*: 17. *illic passeres nidificabunt. Erodii domus dux est eorum.* Aquila vero sic: *Illic aves nidificabunt.* Infructuosa ut necessaria post fructifera commemorat. Per Libanum vero insignem montem et per ejus cedros, reliquos terræ montes et arbores declarat. Hæc vero ligna hominibus domos constituunt, et avibus habitaculo sunt. Aquila autem edidit: *Illic aves nidificabunt: erodio abietes domus eorum.* Patrum vero quispiam dicit: Erodio locus omnis ad habitandum aptus est, et quæcumque adit loca, quasi præparata habitacula habet. Hoc enim est illud: *Dux est eorum.* Passeres autem appellat, illas animas, quæ a diabolo et asseclis ejus vexantur ob pietatem, sed possunt ejus laqueos effugere, de quibus ait David: *Anima nostra sicut passer erepta est de laqueo venantium* (*Psal.* 123. 7). Erodium porro non aberraveris si Petrum esse dixeris, quia Christum perpetuo sequebatur, quemadmodum erodius dicitur ab iis quæ possidet nolle separari. Hic passeres ducit: ostendit namque illis quomodo oporteat venatorum laqueos eludere: ille quoque negatione illaqueatus per pœnitentiam laqueum effugit. 18. *Montes excelsi cervis; petra refugium herinaceis.* Providentia, inquit, no minima quidem animalia negligit: sed cervis habitaculum dedit montium cacumina: minoribus vero animalibus petrarum latibula. Ergo nihil frustra a te Deo factum est: nam si non ita se res habuisset, infirmiora animalia a fortioribus in planitie facile capta fuissent, citoque defecissent somni tempore maxime capta. Per petras significat speluncas et cavernas, in quas confugiunt herinacei et chœrogryllii. Cervorum certe genus serpentum generi inimicum est. Tales sunt omnes Christi discipuli, contra spirituales serpentes potestatem habent, secundum hoc Christi dictum: *Ecce dedi vobis potestatem calcandi super serpentes et scorpiones, et super omnem virtutem inimici* (*Luc.* 10. 19). Symmachus autem edidit, pro *Herinaceis*, *Chœrogryllis*, qui inter immunda et infirma animalia censentur. Moyses certe camelum, suem, cuniculum, qui ipse λαγωός est, non comedendum esse ait (*Levit.* 11. 4-8). His itaque David gentes subindicat. Hi namque refugium habent Ecclesiam, spiritualem petram, per quam roborantur et purgantur. Cervi autem quoniam munda animalia secundum legem sunt, congruenter esse dicuntur animæ justorum, quæ legem servarunt. 19. *Fecit lunam in tempora.* Postquam terrena omnia percurrit, et invisibilium naturarum creationem ostendit, cælorumque opificium demonstravit, luminarium mentionem facit, quæ quarta die facta sunt, aitque lunæ creationem ad doctrinam temporum factam esse. Ejus enim mutationes temporis mensuram præbent: illa enim mensuram mensis facit, tot diebus crescens et decrescens. Lunam hic vocat Judæorum synagogam, quam juxta tempora legis et prophetarum posuit: solem vero Christum; sic enim illum vocavit Malachias: *Orietur vobis timentibus nomen Domini sol justitiæ, et medela in alis ejus* (*Malach.* 4. 2), qui novit occasum suum. Tempus enim quo oportebat passionem dispensare sciebat; ideoque antequam veniret dicebat: *Nondum venit hora, ut glorificetur Filius hominis* (*Joan.* 2. 4). *Sol cognovit occasum suum.* Non quod animatus sit, vel ratione utatur, sed secundum divinum terminum procedens, sic diem apparendo facit, et noctemse occultando, suumque cursum perficit [1], ac mensuram servat. 20. *Posuisti tenebras, et facta est nox.* Hæc quoque necessaria est, quæ ex lucis recessu constat, ac requiem hominibus præbet. Clare autem crucis tempus enarrat. Tunc enim tenebræ fuerunt a sexta hora usque ad nonam (*Matth.* 27. 45), quæ pro una integraque nocte accipiuntur in gratiam triduani resurrectionis mysterii. *In ipsa pertransibunt omnes bestiæ sylvæ.* 21. *Catuli leonum rugientes ut rapiant et quærant a Deo escam sibi.*

5. Nox enim hominibus requiem subministrat, ferisque dat licentiam, ut esurientem repleant ventrem. Illud autem, *Quærant a Deo escam sibi*, id est, ipsis divina providentia necessaria largitur. Petere enim a Deo, rationalium est; quærere autem, irrationalium. Attamen his etiam Deus necessariam præbet escam. Bestias autem sylvæ et catulos leonum vocat dæmonas, qui tempore dominicæ crucis rugiebant, putantes se tunc habere venationis opportunitatem. Videbant enim Judam prodentem, Petrum negantem, reliquos apostolos dispersos. Rugiebant igitur ut raperent et quærerent a Deo escam sibi: primum ut raperent, cum autem rapere non valerent, ut quærerent. Neque enim segnes sunt, ut a Deo impudenter justos petant ad tentandum eos. Annon Jobum expetivit diabolus (*Job* 1)? Expetivit etiam apostolos a Christo, ita ut Dominus diceret: *Simon, Simon, quoties satanas expetivit, ut cribraret te sicut triticum? Ego vero pro te rogavi, ut non deficeret fides tua* (*Luc.* 22. 31. 32). 22. *Ortus est sol, et congregati sunt, et in cubilibus suis collocabuntur.* Oriente sole feræ in latibula sua se recipiunt; homines autem a præcedentis diei labore recreati, alacriter rursus diurnis operibus insistunt. Resurgente namque Christo illi recesserunt. Symmachus vice illius, *Congregati sunt*, scripsit, *Secedent.* Quo secesserunt? In sua latibula, ubi instar reptilium decumbunt. 23. *Exibit homo ad opus suum et ad operationem suam usque ad vesperum.* Jure: quia iis qui vere homines sunt fiduciam indidit Christi resurrectio,

[1] Theodoret., *eumdem cursum perficit.*

et animos fecit, ut usque ad vesperam, hoc est, usque ad vitæ finem, proprium opus, nempe virtutem exercerent. Hoc enim opus nobis Deus assignavit.

Dei providentia laudatur. Sapientia Dei Christus est. Gratia baptismatis magna. — 24. *Quam magnificata sunt opera tua, Domine : omnia in sapientia fecisti.* Supra dictorum singula secum reputans propheta, et magnam Dei providentiam edoctus, in medio narrationis hymnum emisit, mira et admodum stupenda sapientiæque plena dicens esse omnia Dei opera. Invenit enim noctem, a quibusdam impiis impetitam calumniis, utilissimam; infructuosa ligna, ad alium usum commoda, ferarumque genera homini in multis opportuna. Admirationem enim præfert illud, *Quam;* et sapientia, qua omnia fecit, Dominus est : Christus enim Dei virtus et Dei sapientia (1. *Cor.* 1. 24). *Quam,* utpote supereminentem et admodum occultam, *nullus principum hujus sæculi novit. Nam si cognovissent, numquam Dominum gloriæ crucifixissent* (1. *Cor.* 2. 8), ut ait Paulus. *Impleta est terra possessione tua :* ac si diceret, Omnigenis eam bonis replesti; id est, restitutione et renovatione. *Si qua enim in Christo nova creatura* (2. *Cor.* 5. 17). Cur autem, *Terra?* Quia is qui inclinavit cælos in eam descendit. Quomodo autem illam renovavit? Per aquas : sicut eam ab initio produxit; per aquas nempe baptismatis, ut liquet ex sequenti : 25. *Hoc mare magnum.* Magna enim gratia baptismatis, utpote quæ magna contineat mysteria : spatiosa quoque, ut quæ totam Spiritus vim et operationem contineat. Reptilia dicit peccatores, quod ad terrena repant, qui ob multitudinem jure supra numerum esse dicuntur; vel etiam quia solos justos numerari decet : ait enim : *Mihi autem valde honorati sunt amici tui, Deus. Dinumerabo eos et super arenam multiplicabuntur. Hoc mare magnum et spatiosum : illic reptilia quorum non est numerus. Animalia pusilla cum magnis* (*Psal.* 138. 17. 18). Et hoc etiam est divinæ providentiæ signum, quod parva animalium genera eum magnis versentur, nec omnino ab illis consumantur. Mari itaque sensili comparat humanam vitam, ob instabilitatem et volubilitatem rerum ad eam pertinentium. Reptilium vero genus innumerabile est multitudo hominum variæ speciei ac formæ, varietate illa considerata secundum varietatem affectuum. Natura quippe eadem omnibus, et ortus ratio non diversa : sed mens admodum varia, et cor in nobis diversum. Cujus rei gnarus quidam dicebat : *Sicut non similes vultus vultibus, sic nec mentes hominum* (*Prov.* 27. 19). Navigia autem hoc mare permeantia esse dicimus sanctas Salvatoris nostri Ecclesias, quæ in mundo quidem sunt, sed supra mundum : quemadmodum onerarias videmus in aquis, sed supra aquas. Ecclesiæ igitur vice navium in spirituali hoc mari nantes, fideles recipiunt, deportantque in aliam velnti terram vel regionem, regnum scilicet cælorum, spem in Christum et in sanctificationem Spiritus, et in patriam sanctorum, nempe virtutem. Cum enim sint advenæ et peregrini super terram (*Hebr.* 11. 13. *et c.* 13. 14), ut scriptum est, non habent hic manentem civitatem, sed festinant ad illam, *Cujus artifex et creator est Deus* (*Hebr.* 11. 10). 26. *Illic naves pertransibunt.* Hoc etiam maximum hominibus commodum est. Nam per nauticam artem et gubernandi scientiam necessaria mutuo communicamus, fructus qui apud nos nascuntur aliis impertimus, et ab aliis etiam alios accipimus. *Draco iste, quem formasti ad illudendum ei.*

6. Per draconem cete grandia indicavit, quæ in magno pelago versari solent; illudere autem ei, id est, ipsi mari. Ipsum vero masculino genere vocant Hebræus et Syrus. Ita, inquit, magnum est, ut infinita piscium genera contineat, et maxima cete in ipso natent sine metu. Quod si cui videatur draconem allegorice accipere, quia in Isaia gladius magnus, sanctus et fortis in draconem vertitur (*Isai.* 27. 1), serpentem illum tortuosum in mari, neque nos ab hac sententia discedemus; quandoquidem et apud Jobum invenimus Deum sic loquentem : *Duces,* inquit, *draconem hamo* (*Job* 40. 20)? Hic a Deo formatus, elatusque contra Creatorem suum, illudendus traditus est : de quo iterum Deus Jobum alloquitur : *Non est in terra similis illi, factus ut illudatur ab angelis* (*Job* 41. 24), scilicet a justis. Hi enim per virtutem in angelorum ordinem assumpti illudunt ei qui per nequitiam ex illo ordine lapsus est. Dominusque potestatem dedit discipulis suis calcandi super serpentes et scorpiones, et super omnem virtutem inimici (*Luc.* 10. 19). Et alibi dicit : *Tu contrivisti capita draconum in aquis* (*Psal.* 73. 14). Merito certe sermonem habens de mari hujus mentionem fecit, utpote cum tota vita nostra sit salsugo quædam atque undique jactetur, decumanisque fluctibus agitetur. 27. *Omnia a te exspectant ut des illis escam in tempore.* Abs te, inquit, in tempore omnibus necessaria subministrantur. Nam bruta quærunt escam, sed ignorant subministratorem; accipiunt tamen a Creatore. 28. *Dante te, illi colligent.* Te copiam subministrante, singula decerpunt ea quæ sibi competunt. *Aperiente te manum tuam, omnia implebuntur beneficio.* Facilitatem subministrationis bonorum his significat. Sicut enim facile est intra volam inclinatos extendere digitos : ita facile Deo est bonorum omnium copiam largiri. Apertionem autem manuum, extensionem earum in cruce factam intelligere oportet, ex qua omnia impleta sunt bonitate, id est amore erga homines : siquidem omnis peccati per crucem venia data est. 29. *Avertente autem te faciem turbabuntur.* Sicut omni voluptate reples eos qui bonis tuis fruuntur, cum illa placide subministras : sic quando te avertis, perturbatione omnia et formidine replentur. *Auferes spiritum eorum et deficient, et in pulverem suum revertentur.* Te enim volente fit animæ a corpore separatio, postquam corpus corruptioni traditur, et in pulverem unde ortum est resolvitur. Spiritum autem hic appellat animam. 30. *Emittes spiritum tuum et creabuntur, et renovabis faciem terræ.* Hic clare nobis resurrectionem prænuntiavit, et vitam per sanctissimum Spiritum denuo acceptam. Sic et Elias ille magnus viduæ filium suscitavit, cum ter in puerum insufflasset, per habitantem Spiritus gratiam ad vitam illum reducens (1. *Reg.* 17. 19. *sqq.*). Sic et Elisæus filium Sunamitidis resuscitavit, spirituali usus insufflatione et vivifico spiritu ad vitam reddendam (4. *Reg.* 4. 34). Sic demonstrata divinæ virtutis operatione, ad hymnos linguam transfert. 31. *Sit gloria Domini in sæcula.* Semper, inquit, ab omnibus ipsum celebrari justum est. *Lætabitur Dominus in operibus suis.* Futuram apud homines Dei cognitionem his vaticinatus est. Cum enim a priore fallacia liberati fuerint homines, ac Dei cognitionem acceperint, lætatur Deus, non quod adoretur, sed quod salutem nactos videat. 32. *Qui respicit terram, et facit eam tremere : qui tangit montes, et fumigant.* Jure hæc addidit, ut divinam naturam nullo egere doceat. Cum enim adoratur, non quod illo egeat, delectatur, sed quod salutem cupiat nostram, veritatem ostendit, et cum punire possit, non infert supplicium; etsi sola præsentia quatiat terram, atque igne et fumo montes repleat. Hoc et in monte Sina fecit : suo namque adventu totum montem fumigantem exhibuit (*Exod.* 19. 18). 33. *Cantabo Domino in vita mea, psallam Deo meo quamdiu sum.* Hæc quoque jure addidit. Quia non est in morte qui memor sit ejus, in inferno autem quis confitebitur ei (*Psal.* 6. 5)? Sic occlusa est virginibus fatuis thalami janua, quæ ferendarum lucernarum tempus olei emptione insumpserunt (*Matth.* 25. 10). 34. *Jucundum sit ei eloquium meum.* Eloquium vocat laudem : qui enim psallit, Deum alloquitur. Symmachus *Eloquium* vertit *Alloquium;* Aquila *Colloquium.* Precor, inquit, ut hæc hymnorum celebratio dulcissima et jucundissima habeatur. *Ego vero delectabor in Domino.* Rebus ita gestis, inquit, ego lætitiam hinc decerpam. 35. *Deficiant peccatores a terra et iniqui, ita ut non sint.* Divi-

στάντος γὰρ τοῦ Χριστοῦ ὑπεχώρησαν. Ὁ δὲ Σύμμαχος ἀντὶ τοῦ *Συνήχθησαν*, *Ὑποχωρήσουσιν* ἔγραψε. Ποῦ δὲ ὑπεχώρησαν; Εἰς τὰς ἑαυτῶν μάνδρας, ἔνθα κοιτάζονται ἑρπετῶν δίκην φωλεύοντες. *Ἐξελεύσεται ἄνθρωπος ἐπὶ τὸ ἔργον αὐτοῦ, καὶ ἐπὶ τὴν ἐργασίαν αὐτοῦ ἕως ἑσπέρας*. Εἰκότως· ἐπειδὴ τὸ θαῤῥεῖν τοῖς ὄντως ἀνθρώποις δέδωκεν ἡ τοῦ Χριστοῦ ἀνάστασις, καὶ προέτρεψε μέχρις ἑσπέρας, δηλαδὴ τῆς τοῦ βίου συντελείας, τὸ οἰκεῖον ἔργον ἐργάζεσθαι, τουτέστι τὴν ἀρετήν. Ταύτην γὰρ ἡμῖν ὁ Θεὸς εἰς ἐργασίαν ἔθετο.

Ὡς ἐμεγαλύνθη τὰ ἔργα σου, Κύριε· πάντα ἐν σοφίᾳ ἐποίησας. Ἕκαστον τῶν εἰρημένων λογισάμενος ὁ προφήτης, καὶ τὴν πολλὴν τοῦ Θεοῦ κηδεμονίαν καταμαθὼν, ἐν μέσῳ τῆς διηγήσεως τὸν ὕμνον ἀνέπεμψε, θαυμαστὰ καὶ λίαν ἀξιάγαστα καὶ σοφίας μεστὰ φήσας εἶναι πάντα τοῦ Θεοῦ τὰ ποιήματα. Εὗρε γὰρ καὶ τὴν ὑπό τινων δυσσεβῶν διαβαλλομένην νύκτα σφόδρα χρησιμωτάτην, καὶ τὰ ἄκαρπα ξύλα χρείαν ἑτέραν εἰσφέροντα, καὶ τῶν θηρίων τὰ γένη εἰς πολλὰ τοῖς ἀνθρώποις ἁρμόδια. Θαυμαστὸν δὲ τὸ, *Ὡς*, καὶ σοφία, ἐν ᾗ πάντα ἐποίησεν, ὁ Κύριός ἐστι· *Χριστὸς γὰρ Θεοῦ δύναμις καὶ Θεοῦ σοφία*, *Ἣν*, ὡς ὑπερβάλλουσαν καὶ λίαν ἀπόκρυφον, *οὐδεὶς τῶν ἀρχόντων τοῦ αἰῶνος τούτου ἔγνωκεν. Εἰ γὰρ ἔγνωσαν, οὐκ ἂν τὸν Κύριον τῆς δόξης ἐσταύρωσαν*, καθώς φησιν ὁ Παῦλος. *Ἐπληρώθη ἡ γῆ τῆς κτίσεώς σου*· ἀντὶ τοῦ, Παντοδαπῶν ταύτην ἐνέπλησας ἀγαθῶν, τουτέστι, τοῦ ἐγκαινισμοῦ καὶ τῆς ἀνανεώσεως. *Εἴ τις γὰρ ἐν Χριστῷ, καινὴ κτίσις*. Διὰ τί δὲ, *Ἡ γῆ*; Ἐπειδὴ εἰς αὐτὴν ὁ κλίνας οὐρανοὺς καταβέβηκε. Πῶς δὲ αὐτὴν ἀνεκαίνισε; Δι' ὑδάτων, ὥσπερ αὐτὴν καὶ ἀπ' ἀρχῆς παρήγαγε, δι' ὑδάτων δὲ τοῦ βαπτίσματος εὔδηλον ὅτι· δηλοῖ γὰρ τὸ ἑπόμενον· *Αὕτη ἡ θάλασσα ἡ μεγάλη*. Μεγάλη μὲν γὰρ ἡ χάρις τοῦ βαπτίσματος, ὡς μεγάλα περιέχουσα μυστήρια· εὐρύχωρος δὲ, ὡς ὅλην χωροῦσα τὴν ἐνέργειαν τοῦ Πνεύματος. Ἑρπετὰ δὲ τοὺς ἁμαρτωλοὺς [a], διὰ τὸ ἕρπειν αὐτοὺς ἐπὶ τὰ γήϊνα, οἵτινες διὰ τὸ πλῆθος εἰκότως ὑπὲρ ἀριθμὸν λέγονται· ἢ ὅτι μόνοις τοῖς δικαίοις ἀριθμεῖσθαι πρέπει· φησὶ γάρ· *Ἐμοὶ δὲ λίαν ἐτιμήθησαν οἱ φίλοι σου, ὁ Θεός. Ἐξαριθμήσομαι αὐτοὺς, καὶ ὑπὲρ ἄμμον πληθυνθήσονται. Αὕτη ἡ θάλασσα ἡ μεγάλη καὶ εὐρύχωρος· ἐκεῖ ἑρπετὰ, ὧν οὐκ ἔστιν ἀριθμός. Ζῶα μικρὰ μετὰ μεγάλων*. Καὶ τοῦτο δὲ τῆς θείας κηδεμονίας τεκμήριον, τὸ τὰ μικρὰ γένη τοῖς μεγάλοις ἐνδιαιτᾶσθαι, καὶ μὴ παντελῶς ὑπ' ἐκείνων καταναλίσκεσθαι. Θαλάττῃ τοίνυν τῇ καθ' ἡμᾶς παραβάλλει τὸν ἀνθρώπινον βίον διὰ τὸ ἀστάθμητον καὶ ἀεικίνητον τῶν ἐν αὐτῷ πραγμάτων· ἑρπετῶν δὲ γένος τὸ ἀναρίθμητον, τὴν πολυειδῆ καὶ οἱονεὶ πολυπρόσωπον [660] τῶν ἀνθρώπων πληθὺν [b], εἰς τὸ τῆς ἕξεως ποικίλον νοουμένης τῆς ἐξαλλαγῆς. Φύσις μὲν γὰρ πᾶσιν ἡ αὐτὴ, καὶ ὁ τῆς γενέσεως τρόπος οὐχ ἕτερος· πολυσχιδὴς δὲ ὁ νοῦς, καὶ πολυγνώμων ἐν ἡμῖν ἡ καρδία. Καὶ τοῦτο εἰδώς τις ἔφασκεν· *Ὥσπερ οὐχ ὅμοια πρόσωπα προσώποις, οὕτως οὐδὲ αἱ διάνοιαι τῶν ἀνθρώπων*. Πλοῖα δὲ εἶναί φαμεν διαπορευόμενα ἐν ταύτῃ τῇ θαλάσσῃ, τὰς ἁγίας τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Ἐκκλησίας, οὔσας μὲν ἐν κόσμῳ, ἀνωτέρω δὲ τοῦ κόσμου· καθάπερ καὶ τὰς ὁλκάδας ἔστιν ὁρᾷν, οὔσας μὲν ἐν ὕδασι, πλὴν ὑδάτων ἀνωτέρω. Αἱ τοίνυν ἐν τάξει πλοίων Ἐκκλησίαι τὴν νοητὴν ταύτην ἰδίᾳ νηχόμεναι θάλασσαν, δέχονται μὲν τοὺς πιστεύοντας, ἀποκομίζουσι δὲ, καθάπερ εἰς ἑτέραν γῆν τινα ἢ χώραν, τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν, καὶ ἐλπίδα τὴν ἐν Χριστῷ, καὶ εἰς ἁγιασμὸν τὸν [c] Πνεύματος, καὶ εἰς τὴν τῶν ἁγίων πατρίδα, τὴν ἀρετήν. Πάροικοι γὰρ ὄντες, κατὰ τὸ γεγραμμένον, καὶ παρεπίδημοι ἐπὶ τῆς γῆς, οὐκ ἔχουσιν ὧδε μένουσαν πόλιν· ἐπείγονται δὲ πρὸς ἐκείνην, *Ἧς τεχνίτης καὶ δημιουργὸς ὁ Θεός. Ἐκεῖ πλοῖα διαπορεύεται*. Χρεία καὶ αὕτη τῶν ἀνθρώπων μεγίστη. Διὰ ναυπηγικῆς γὰρ τέχνης καὶ κυβερνητικῆς ἐπιστήμης παρ' ἀλλήλων κομιζόμεθα τὰ ἐνδέοντα, καὶ τὸν παρ' ἡμῖν φυόμενον καρπὸν χορηγοῦμεν ἑτέροις, καὶ δεχόμεθα τὸν παρ' ἐκείνοις γινόμενον. *Δράκων οὗτος, ὃν ἔπλασας ἐμπαίζειν αὐτῷ*.

ς'. Διὰ τοῦ δράκοντος τὰ μεγάλα παρεδήλωσε κήτη, ἃ τοῖς μεγάλοις πελάγεσιν ἐμφιλοχωρεῖ· τὸ δὲ *Ἐμπαίζειν αὐτῷ*, ἀντὶ τοῦ, αὐτῇ τῇ θαλάσσῃ. Ἀῤῥενικῶς γὰρ αὐτὴν καὶ ὁ Ἑβραῖος καὶ ὁ Σύρος καλεῖ. Οὕτω, φησὶν, ἐστὶ μεγάλη, ὅτι καὶ τὰ μυρία τῶν ἰχθύων περίκειται [d] γένη, καὶ τὰ μέγιστα κήτη ἀδεῶς ἐν αὐτῇ νήχεται. Εἰ δέ τισι δοκεῖ καὶ ἀλληγορῆσαι τὸν δράκοντα, διὰ τὸ καὶ ἐν τῷ Ἡσαΐᾳ τὴν μάχαιραν τὴν μεγάλην καὶ τὴν ἁγίαν καὶ τὴν ἰσχυρὰν ἐπὶ τὸν δράκοντα χωρεῖν, τὸν ὄφιν τὸν σκολιὸν τὸν ἐν τῇ θαλάττῃ, οὐδὲ ἡμεῖς παραιτησόμεθα τὴν τοιαύτην διάνοιαν· ἐπειδὴ καὶ παρὰ τῷ Ἰὼβ εὑρίσκομεν τὸν Θεὸν διαλεγόμενον, *Ἄξεις*, φησὶ, *δράκοντα ἐν ἀγκίστρῳ*; Οὗτος παρὰ τοῦ Θεοῦ πλασθεὶς, ἐπαρθεὶς δὲ κατὰ τοῦ δημιουργήσαντος, εἰς τὸ παίζεσθαι δέδοται· περὶ οὗ πάλιν ὁ Θεὸς πρὸς τὸν Ἰὼβ διελέγετο· *Οὐκ ἔστιν ἐπὶ τῆς γῆς ὅμοιον αὐτῷ πεποιημένον ἐγκαταπαίζεσθαι ὑπὸ τῶν ἀγγέλων*, δηλαδὴ τῶν δικαίων. Οὗτοι γὰρ διὰ τὴν ἀρετὴν καὶ εἰς ἀγγέλων τάξιν ἀνελθόντες παίζουσι τὸν διὰ κακίαν ἐξ ἐκείνης ἐκπεσόντα τῆς τάξεως. Καὶ ὁ Κύριος ἐξουσίαν ἔδωκε τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς πατεῖν ἐπάνω ὄφεων καὶ σκορπίων, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ Ἐχθροῦ. Καὶ ἀλλαχοῦ φησι· *Σὺ συνέτριψας τὰς κεφαλὰς τῶν δρακόντων ἐπὶ τοῦ ὕδατος*. Καὶ εἰκότως ἐν τῷ περὶ τῆς θαλάσσης λόγῳ τούτου ἐμνημόνευσεν, ἅτε δὴ καὶ τοῦ βίου παντὸς τοῦ ἡμετέρου ἁλμυροῦ τινος ὄντος, καὶ πανταχόθεν περιῤῥιπιζομένου καὶ κύμασιν ἀγρίοις συγκινουμένου. *Πάντα πρὸς σὲ προσδοκῶσι δοῦναι τὴν τροφὴν αὐτῶν εἰς εὔκαιρον*. Παρὰ σοῦ, φησὶν, εἰς καιρὸν ἅπαντα τὴν χρείαν κομίζεται. Τὰ γὰρ ἄλογα ζητεῖ μὲν τὴν τροφὴν, ἀγνοεῖ δὲ τὸν χορηγόν· δέχεται δὲ ὅμως ταύτην παρὰ τοῦ Ποιητοῦ. *Δόντος σου, αὐτοὶ συλλέξουσι*. Σοῦ παρέχοντος τὴν ἀφθονίαν, τούτων ἕκαστον καρποῦται τὰ πρόσφορα. *Ἀνοίξαντος δὲ σοῦ τὴν χεῖρα, τὰ σύμπαντα πλησθήσεται χρηστότητος*. Τὴν εὐκολίαν τῆς τῶν ἀγαθῶν χορηγίας διὰ τούτων ἐδήλωσεν. Ὥσπερ γὰρ εὐπετὲς εἴσω νενευκότας ἐκτεῖναι δακτύλους, οὕτω ῥᾴδιον τῷ Θεῷ τῶν ἀγαθῶν ἁπάντων δωρήσασθαι τὴν εἰσφοράν [e]. Ἀνοιγὴν δὲ χειρῶν αὐτοῦ, καὶ τὴν ἐπὶ τοῦ σταυροῦ ἔκτασιν χρὴ λογίζεσθαι, ἀφ' ἧς πάντα ἐπλήσθη χρηστότητος, τουτέστι φιλανθρωπίας· ἐπειδὴ πᾶσα ἁμαρτία διὰ σταυροῦ συγκεχώρηται. *Ἀποστρέψαντος δὲ σοῦ τὸ πρόσωπον, ταραχθήσονται*. Καθάπερ δὲ πάσης ἐμφορεῖς θυμηδίας τοὺς τῶν σῶν ἀγαθῶν ἀπολαύοντας, ἐν εὐμενείᾳ ταῦτα δωρούμενος· οὕτως ἀποστρεφομένου σοῦ, ταραχῆς ἅπαντα καὶ δέους ἐμπίμπλαται. *Ἀντανελεῖς τὸ πνεῦμα αὐτῶν, καὶ ἐκλείψουσι, καὶ εἰς τὸν χοῦν αὐτὸν* [f] *ἐπιστρέψουσι*. Σοῦ γὰρ βουλομένου, καὶ ὁ τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος γίνεται χωρισμὸς, μεθ' οὗ τὸ σῶμα φθορᾷ παραδίδοται, καὶ εἰς τὸν πρόγονον ἀναλύεται χοῦν. Πνεῦμα δὲ ἐνταῦθα τὴν ψυχὴν προσηγόρευσεν. [661] *Ἐξαποστελεῖς τὸ πνεῦμά σου, καὶ κτισθήσονται· καὶ ἀνακαινιεῖς τὸ πρόσωπον τῆς γῆς*. Ἐνταῦθα σαφῶς ἡμῖν τὴν ἀνάστασιν προεκήρυξε, καὶ τὴν διὰ τοῦ παναγίου Πνεύματος [g] ἀναβίωσιν. Οὕτω δὲ καὶ Ἠλίας ὁ πάνυ τῆς χήρας ἀνέστησε τὸν υἱὸν, τρὶς ἐμφυσήσας τῷ παιδαρίῳ, διὰ τῆς ἐνοικούσης πνευματικῆς χάριτος ἐπαναγαγὼν εἰς ζωήν. Οὕτω καὶ Ἐλισσαῖος τὸν τῆς Σωναμίτιδος ἐζωοποίησε παῖδα, τῷ πνευματικῷ χρησάμενος ἐμφυσήματι, καὶ τῷ ζωοποιῷ Πνεύματι πραγματευσάμενος τὴν ζωήν. Οὕτω τῆς θείας δυνάμεως καὶ ταύτην τὴν ἐνέργειαν δείξας, εἰς ὑμνῳδίαν μεταφέρει τὴν γλῶτταν. *Ἤτω ἡ δόξα Κυρίου εἰς τοὺς αἰῶνας*. Ἀεὶ, φησὶ, παρὰ πάντων αὐτὸν ὑμνεῖσθαι δίκαιον. *Εὐφρανθήσεται Κύριος ἐπὶ τοῖς ἔργοις αὐτοῦ*. Τὴν ἐσομένην τῶν ἀνθρώπων θεογνωσίαν διὰ τούτων ἐθέσπισε. Τῆς γὰρ προτέρας ἀπάτης τῶν ἀνθρώπων ἀπαλλαγέντων, καὶ δεξαμένων τοῦ Θεοῦ τὴν ἐπίγνωσιν, εὐφραίνεται Θεὸς, οὐ προσκυνούμενος, ἀλλὰ σωζομένους ὁρῶν. *Ὁ ἐπιβλέπων ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ποιῶν αὐτὴν τρέμειν· ὁ ἀπτόμενος τῶν ὀρέων, καὶ καπνίζονται*. Εἰκότως ταῦτα προστέθεικε, τὸ ἀνενδεὲς διδάσκων τῆς θείας φύσεως. Οὐ γὰρ ὡς δεόμενος τέρπεται προσκυνούμενος, ἀλλ' ὡς σώζειν βουλόμενος, τὴν ἀλήθειαν δείκνυσι, καὶ κολάζειν δυνάμενος, οὐκ ἐπιφέρει τὴν κόλασιν, καίτοι μόνῃ τῇ ἐπιφανείᾳ σείων τὴν γῆν, καὶ πυρὸς καὶ καπνοῦ τὰ ὄρη πληρῶν. Τοῦτο δὲ καὶ ἐν τῷ Σινᾷ ὄρει πεποίηκε·

[a] Allenus supplet ἔλεγε, s. εἶπε.

[b] Sav. legendum conjicit τῷ πολυειδεῖ κ. ο. πολυπροσώπῳ τ. ἀ. πλήθει. Boisius autem locum sanare tentat legendo ἑρπ. γένει τῷ ἀναριθμήτῳ, vel addendo πρός ante ἑρπετῶν. Edit.

[c] Sav. in marg. e var. lect. τοῦ.

[d] Sav. conj. περιέχεται.

[e] Theodoret. φοράν.

[f] Leg. e Bibl. αὐτῶν.

[g] Theodoret. τοῦ παναγίου βαπτίσματος.

τὴν οἰκείαν γὰρ ποιησάμενος ἐπιφάνειαν, τὸ ὄρος ἅπαν ἔδειξε καπνιζόμενον. *Ἄσω τῷ Κυρίῳ ἐν τῇ ζωῇ μου, ψαλῶ τῷ Θεῷ μου, ἕως ὑπάρχω.* Καὶ ταῦτα εἰκότως προσέθηκεν. Οὐ γάρ ἐστιν ἐν τῷ θανάτῳ ὁ μνημονεύων αὐτοῦ· ἐν δὲ τῷ ᾅδῃ τίς ἐξομολογήσεται αὐτῷ; Οὕτως ἀπεκλείσθη ταῖς μωραῖς παρθένοις τοῦ νυμφῶνος ἡ θύρα, τὸν τῆς λαμπαδηφορίας καιρὸν εἰς ἀγορασίαν ἐλαίου δαπανησάσαις. *Ἡδυνθείη αὐτῷ ἡ διαλογή μου.* Διαλογὴν φησι τὴν αἴνεσιν· ὁ γὰρ ψάλλων, Θεῷ διαλέγεται. Ὁ δὲ Σύμμαχος τὴν διαλογὴν, *Διάλεξιν* εἴρηκεν· ὁ δὲ Ἀκύλας, *Ὁμιλίαν*. Εὔχομαι δὲ, φησὶ, ταύτην μου τὴν ὑμνῳδίαν ἡδίστην καὶ τερπνοτάτην ὀφθῆναι. *Ἐγὼ δὲ εὐφρανθήσομαι ἐπὶ τῷ Κυρίῳ.* Τούτου γὰρ, φησὶ, γινομένου, ἐγὼ τὴν ἐντεῦθεν εὐθυμίαν καρπώσομαι. *Ἐκλείποιεν ἁμαρτωλοὶ ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἄνομοι, ὥστε μὴ ὑπάρχειν αὐτούς.* Τὸ θεῖον κάλλος καὶ τὸν ἄῤῥητον πλοῦτον, ὡς ἐνῆν ἀνθρωπείᾳ φύσει, διεξελθὼν, πάντας ἀνθρώπους τῆς αὐτῆς μεταλαχεῖν ἱμείρεται γνώσεως, καὶ τὴν τῶν ἁμαρτωλῶν παντελῶς ἐκλεῖψαι συμμορίαν ἱκετεύει, οὐκ αὐτοὺς ἀπολέσθαι παρακαλῶν, ἀλλὰ μεταβληθῆναι δεόμενος, καὶ παύσασθαι αὐτῶν τὸ στῖφος ἀντιβολῶν μεταταξαμένων καὶ μεταμαθόντων τὰ θεῖα. Εἰ δέ τις ἑτέρως ταῦτα βούλεται νοεῖν τὰ ῥήματα, ὡς τοῦ προφήτου τοὺς δυσσεβείᾳ συζῶντας ὑποβάλλοντος ἀραῖς, καὶ οὕτως εὑρήσει τῇ ἀποστολικῇ διδασκαλίᾳ τὴν προφητείαν συμβαίνουσαν. Καὶ γὰρ ὁ μακάριος Παῦλος Κορινθίοις ἐπιστέλλων φησίν· *Εἴ τις οὐ φιλεῖ τὸν Κύριον Ἰησοῦν, ἤτω ἀνάθεμα.* Ἴδιον γὰρ τῶν θερμῶς ἀγαπώντων. Καὶ γὰρ ἅπαντες ἦμεν ἐν ἁμαρτίαις, ἀνομίας ἦν πλήρης ἡ γῆ· ἐπειδὴ δὲ ἐπέφανεν ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, καὶ γέγονεν ἄνθρωπος, ἐξέλειψαν οἱ ἁμαρτωλοὶ, ἐκλελοίπασιν οἱ ὄντες ἐν ἀνομίαις. Πῶς ἢ τίνα τρόπον; Ἐδικαίωσε γὰρ ἅπαντας, ἀπήλλαξε τῶν πεπλημμελημένων. Οὐκοῦν ὀλίγοι γεγόνασιν οἱ ἁμαρτωλοὶ, πολλοὶ δὲ λίαν οἱ δεδικαιωμένοι. *Εὐλόγει, ἡ ψυχή μου, τὸν Κύριον.* Οἱ μὲν οὖν ὑμνεῖν τὸν τοσούτων ἀγαθῶν χορηγὸν οὐ βουλόμενοι, ἐκεῖνα πασχέτωσαν ἅπερ εἴρηκα· σὺ δὲ, ὦ ψυχὴ, ἐνδελεχῶς τὸν σὸν ὕμνει Δημιουργὸν καὶ Σωτῆρα.

ΨΑΛΜ. ΡΔ'.

Ἀλληλούϊα.

Ὑμνεῖν καὶ οὗτος ὁ ψαλμὸς παρακελεύεται τὸν τῶν ὅλων Θεόν. Δηλοῖ δὲ καὶ ἡ ἐπιγραφή. Τὸ γὰρ *Ἀλληλούϊα*, *Αἰνεῖτε τὸν Κύριον*, ἑρμηνεύεται. Ἀναμιμνήσκει δὲ τῶν τε πρὸς τοὺς πατριάρχας ὑπὸ τοῦ Θεοῦ γεγενημένων ὑποσχέσεων, καὶ τῶν δι' ἐκείνους ὑπ' [662] αὐτοῦ παρασχεθέντων ἀγαθῶν τοῖς ἐκείνων ἐκγόνοις· ἱκανὴ γὰρ καὶ τούτων κἀκείνων ἡ μνήμη τοὺς τοσούτων ἀγαθῶν [a] ἀπολαύσαντας εἰς ζῆλον τῆς τῶν προγόνων ἀρετῆς ἐρεθίσαι καὶ παραθῆξαι· διδάσκει δὲ κατὰ ταὐτὸν καὶ τὸν νέον λαὸν, ὡς οὐκ ἀδίκως τὸν ἀχάριστον ἐκεῖνον λαὸν τῆς οἰκείας κηδεμονίας ἐγύμνωσεν. Ἐπειδὴ γὰρ λαὸς Θεοῦ ἐχρημάτιζον, καὶ προφανῶς τῆς θείας προμηθείας ἀπέλαυον, ἔρημοι δὲ ταύτης ὕστερον ἐγένοντο παντελῶς, διὰ τῶν προκειμένων ψαλμῶν διδάσκει πάντας ἀνθρώπους, ὅσα μὲν αὐτοὺς εὐεργέτησεν, ὅπως δὲ ἀχάριστοι περὶ τὰς εὐεργεσίας ἐκεῖνοι γεγένηνται· ὡς ἂν ὁμοῦ καὶ τῆς κατ' ἐκείνων ἐξενεχθείσης ψήφου τὸ δικαίωμα καταμάθοιεν ἅπαντες, καὶ τῆς ἀχαριστίας ὁρῶντες τὰ ἐπίχειρα, μὴ τὴν αὐτὴν ἐκείνοις βαδίζοιεν ὁδὸν, ἀλλὰ τὴν εὐθεῖαν ὁδεύοιεν. Τὴν δὲ τοῦ *Ἀλληλούϊα* ἑρμηνείαν ἐν τούτοις εἶναι λέγουσιν, *Αἶνον τῷ Θεῷ Ἰαώ*· τὸ δὲ, *Ἰαὼ*, Ἑβραῖοι ὀνομασίαν ὥσπερ τινὰ τῷ Θεῷ κατέλιπον ἀνερμήνευτον. Ἀναγκαίως τοίνυν ἡγεῖται τοῦτο τοῦ παρόντος ψαλμοῦ. Πρὸς δοξολογίαν γὰρ Θεοῦ τείνει τὰ ἐν αὐτῷ, ὥσπερ οὖν γενόμενα, οὕτω δὴ καὶ λεγόμενα. Πρῶτος τοίνυν ὁ παρὼν τυγχάνει ψαλμὸς τῶν ἐπιγεγραμμένων τὸ, *Ἀλληλούϊα*. Οἶμαι δὲ ταύτην ἔχειν τὴν ἐπιγραφὴν, διὰ τὸ ξένου τυγχάνειν χαρακτῆρος παρὰ τοὺς ψαλμοὺς καὶ τὰ περὶ τὴν ᾠδήν. Δι' ὅλου γάρ μοι δοκοῦσιν οὗτοι αἴνους καὶ ὕμνους περιέχειν εἰς τὸν Θεόν· καὶ εἰκότως· τὸ γὰρ *Ἀλληλούϊα* ἑρμηνεύεται, *Αἰνεῖτε τὸν Κύριον*· οὔτε διὰ ψαλτηρίου κρουσθέντες, οὔτε δι' ᾠδῆς λεχθέντες, ἀλλ' αὐτὸ τοῦτο αἶνοι καὶ ὕμνοι τυγχάνοντες, καὶ τὰς τοῦ Θεοῦ εὐεργεσίας εἰς ἀνθρώπους περιέχοντες.

α'. *Ἐξομολογεῖσθε τῷ Κυρίῳ, καὶ ἐπικαλεῖσθε τὸ ὄνομα αὐτοῦ.* Ἐν τούτῳ τῷ ψαλμῷ προστάττει τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, τῷ ἐξ ἐθνῶν λαῷ φανερὰς ποιῆσαι πάσας τὰς θαυματουργίας, ἃς πεποίηται ἐπὶ τῆς παρουσίας αὐτοῦ ὁ Κύριος. Τὸ δὲ *Ἐπικαλεῖσθε*, *Κηρύσσετε* ὁ Σύμμαχος ἡρμήνευσε. Παρακελεύεται δὲ ὁ λόγος τὴν εὐχαριστήριον ὑμνῳδίαν προσφέρειν, καὶ διηγεῖσθαι τὰς θείας εὐεργεσίας. *Ἀπαγγείλατε ἐν τοῖς ἔθνεσι τὰ ἔργα αὐτοῦ.* Δῆλόν ἐστι καὶ σαφὲς, ὡς ὄνησιν οὐκ Ἰουδαίοις μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἔθνεσιν ἅπασι πραγματεύεται. *Ἄσατε αὐτῷ, καὶ ψάλατε αὐτῷ· διηγήσασθε πάντα τὰ θαυμάσια αὐτοῦ.* Ἄσατε μὲν, τὰς γλώσσας εἰς ἐκφώνησιν τῶν ὕμνων παρέχοντες· *Ψάλατε* δὲ, συνιέντες τὰ μελῳδούμενα, ὕμνοις τε αὐτὸν καὶ μελῳδίαις ἀμείβεσθε, καὶ τοὺς ἀγνοοῦντας τὰ παρ' αὐτοῦ γεγενημένα διδάξατε θαύματα. *Ἐπαινεῖσθε ἐν τῷ ὀνόματι τῷ ἁγίῳ αὐτοῦ.* Ὁ δὲ Ἀκύλας, *Καυχᾶσθε*, ἀντὶ τοῦ, *Ἐπαινεῖσθε*, τέθεικε. Παρακελεύεται δὲ ὁ λόγος μὴ ἐπὶ πλούτῳ, μὴ ἐπὶ ῥώμῃ, μὴ ἐπὶ δυναστείᾳ μέγα φρονεῖν, ἀλλ' ἐν τῇ τοῦ Θεοῦ γνώσει καὶ προμηθείᾳ. Τοῦτο παρηγγύησε καὶ ὁ θεῖος Ἀπόστολος· *Ὁ καυχώμενος* γὰρ, φησὶν, *ἐν Κυρίῳ καυχάσθω.* Ταῦτα καὶ ἡ σοφωτάτη Ἄννα διέξεισι· *Μὴ καυχάσθω ὁ σοφὸς ἐν τῇ σοφίᾳ αὐτοῦ. Εὐφρανθήτω καρδία ζητούντων τὸν Κύριον.* Ἀπὸ ἐξομολογήσεως ἀρξάμενος εἰς εὐφροσύνην κατέληξεν. Ἀρχὴ γὰρ τοῦ προκόπτειν, τὸ τὰς ἰδίας ἐξαγορεύειν ἁμαρτίας μετανοοῦντας διὰ καρπῶν ἀγαθῶν, κατὰ τὸ, *Ποιήσατε καρποὺς ἀξίους τῆς μετανοίας.* Τότε γὰρ θαῤῥήσομεν ἐπικαλεῖσθαι τὸ ὄνομα αὐτοῦ, καὶ τευξόμεθα τῶν ἐξ αὐτοῦ χαρισμάτων, ἐξ ὧν αὐτοὶ ἔγνωμεν καὶ ἑτέρους ὠφελοῦντες· εἶτα καταξιωθέντες τῆς κατὰ Θεὸν εὐθυμίας, ᾄδειν αὐτῷ καὶ ψάλλειν δυνησόμεθα, καὶ λοιπὸν τὰ τῆς θείας Γραφῆς ἑρμηνεύειν ἀπόῤῥητα. Ταῦτα γὰρ αὐτοῦ τὰ θαυμάσια. Τότε γὰρ, ὡς τοσαῦτα κατωρθωκότες, ἐν τῷ ὀνόματι αὐτοῦ ἐπαινεθησόμεθα. Τῆς γὰρ εἰς τὸν Θεὸν ἐλπίδος εὐφροσύνη καρπός. *Ζητήσατε τὸν Κύριον, καὶ κραταιώθητε.* Καὶ διδάσκων πῶς δεῖ τοῦτο ποιεῖν, ἐπήγαγε· *Ζητήσατε τὸ πρόσωπον αὐτοῦ διαπαντός.* Οὐ γὰρ ἅπαξ ἢ δὶς, ἀλλὰ παρὰ πάντα τὸν βίον τὴν ἄνωθεν ἐπικουρίαν [663] προσήκει ζητεῖν, καὶ τὴν ὠφέλειαν καρποῦσθαι· ἄμαχοι γὰρ οἱ ζητοῦντες ἔσονται καὶ ἀήττητοι. *Αἰτεῖτε, καὶ δοθήσεται ὑμῖν· ζητεῖτε, καὶ εὑρήσετε· κρούετε, καὶ ἀνοιγήσεται ὑμῖν. Πᾶς γὰρ ὁ αἰτῶν λαμβάνει, καὶ ὁ ζητῶν εὑρίσκει, καὶ τῷ κρούοντι ἀνοιγήσεται.* Τί δέ ἐστι ζήτησις; Τὸ συνεχῶς ἐκεῖνον ἐννοεῖν. Ὁ γὰρ ζητῶν, ἐπὶ διανοίας ἐκεῖνος ἔχει τὸ ζητούμενον. Διεγείρει δὲ τῶν ἐθνῶν τοὺς κήρυκας εἰς τὸ ζητῆσαι τὸν Κύριον· κραταιοῦσθαι γὰρ ἐντεῦθεν αὐτοὺς, ὡς ἂν κράτους ὑπάρχοντας ἐνδεεῖς πρὸς τὸ ποιεῖν τὰ προστεταγμένα, καὶ πᾶσιν Ἕλλησι καὶ βαρβάροις κηρύξαντας, κατὰ τὸ, *Κύριος δώσει ῥῆμα τοῖς εὐαγγελιζομένοις δυνάμει πολλῇ.* Τὸ δὲ, διαπαντὸς ζητεῖν, ἀντέσταλται τῷ κατὰ Μωϋσέα, τρίτον φαίνεσθαι τοῦ ἐνιαυτοῦ ἐνώπιον αὐτοῦ. Ὥσπερ δὲ κατὰ τὴν ἱστορίαν ὁ Σαμουὴλ ἐν τῇ τοῦ μαρτυρίου σκηνῇ λειτουργῶν ἑώρα τοῦ Θεοῦ τὸ πρόσωπον, οὕτως οἱ προκόπτοντες ἐν ἐξετάσει δογμάτων ἀεὶ καὶ πράξει τῶν ἀρετῶν, διαπαντὸς αὐτοῦ ζητοῦσι τὸ πρόσωπον, ἰδεῖν βουλόμενοι τοῦτον νοΐ καθαρῷ, ὅπερ ἐστὶ χαρακτὴρ τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ, τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀοράτου τυγχάνων εἰκών· διὸ καὶ ὁ ὁρῶν αὐτὸν, εὐθὺς ὁρᾷ τὸν Πατέρα. *Μνήσθητε τῶν θαυμασίων αὐτοῦ, ὧν ἐποίησε· τὰ τέρατα αὐτοῦ, καὶ τὰ κρίματα τοῦ στόματος αὐτοῦ.*

β'. Μὴ παράδοτε λήθῃ τὰς ἀῤῥήτους θαυματουργίας, ἃς ὁ Δεσπότης εἰργάσατο. Κρίματα γὰρ ἐνταῦθα προσηγόρευσε τὰ ἐνδίκως ὑπὸ τοῦ Θεοῦ γεγενημένα θαύματα. Ἐπειδὴ γὰρ τῶν ἐν Αἰγύπτῳ γεγενημένων ποιεῖται διήγησιν, προδιδάσκει τῆς Αἰγυπτίων τιμωρίας τὸ δίκαιον. Στόμα δὲ ὁ λόγος αὐτοῦ, ὡς ἀκριβοῦς δικηνομοθέτου καὶ παιδευτοῦ κεκριμένα παρήγγειλε. Δοκεῖ δέ μοι ἐνταῦθα τοὺς νόμους λέγειν, τοὺς ἐν οὐρανῷ, τοὺς ἐν γῇ, τοὺς ἐν θαλάττῃ, τοὺς ὑπὸ γῆν, τοὺς ὑπ' οὐρανόν. Οὐ γὰρ δὴ μόνος ἄνθρωπος ἔλαβε νόμον, ἀλλὰ τὰ ὁρώμενα πάντα· ἡ θάλαττα, τὸ μὴ ὑπερβαίνειν τοὺς αἰγιαλούς· τὰ ὄρη, τὸ πεπηγέναι· ἡ γῆ, τὸ ἑστάναι· καὶ πάντα ὁμοίως τοῖς οἰκείοις διοικεῖται νόμοις. Καὶ ταῦτα ἅπαντ' ἐπιτάγματι γέγονε *Σπέρμα Ἀβραὰμ δοῦλοι αὐτοῦ, υἱοὶ Ἰακὼβ ἐκλεκτοὶ αὐτοῦ.* Τοὺς αὐτοὺς καὶ τοῦτο κἀκεῖνο καλεῖ, ὡς τοὺς μὲν ἀπογόνους, τοὺς δὲ υἱοὺς χρηματίσαντας. Ἐκλεκτοὺς δὲ προσηγόρευσεν, ὡς παρὰ πάντα τὰ ἔθνη λαὸν κληθέντας Θεοῦ. Τοῦτο δὲ καὶ διὰ τῶν ἐπιφερομένων ἐδήλωσεν. Ἐπεὶ μὴ πάντες οἱ ἐξ

[a] Theodoret. τοσούτων εὐεργεσιῶν.

nam pulchritudinem et ineffabiles divitias pro humanis viribus eloquutus, peroptat ut omnes homines hujus cognitionis sint consortes, et ut peccatorum sors omnis prorsus deficiat, precatur : nec rogat tamen ut illi pereant, sed ut mutentur ; postulatque ut eorum caterva desinat, qui ordinem mutarunt et divina obliti sunt. Si quis autem hæc verba aliter velit intelligere, quasi scilicet propheta eos qui impie vivunt maledictis subjiciat, sic etiam reperiet prophetiam cum apostolica doctrina consonantem. Nam beatus Paulus Corinthiis scribit : *Si quis non amat Dominum Jesum, sit anathema* (1. *Cor.* 16. 22). Proprium enim illud est eorum qui ardenter diligunt. Etenim omnes in peccatis eramus, iniquitate plena erat terra : cum autem apparuit unigenitum Dei Verbum, et factum est homo, defecerunt peccatores, defecerunt ii qui in iniquitatibus erant. Quomodo aut qua ratione? Justificavit omnes, liberavit eos a delictis. Itaque pauci facti sunt peccatores ; multi autem justificati sunt. *Benedic, anima mea, Dominum.* Qui tot bonorum largitorem hymnis celebrare nolunt, illa patiantur, quæ dixi : tu vero, o anima, Creatorem et Servatorem tuum perpetuo celebra.

PSALM. CIV.

Alleluia.

1. Hic quoque Psalmus Deum universorum hymnis celebrare jubet. Id vero indicat ipse titulus. *Alleluia* enim, *Laudate Deum*, significat. Commemorat autem Dei promissiones patriarchis factas, et bona quæ in ipsorum gratiam posteris ipsorum erogata sunt : nam et horum et illorum commemoratio sufficit ad incitandos acuendosque illos, qui hæc nacti sunt bona, ad imitandam progenitorum virtutem : docet item novum populum, se non injuria ingratum populum illum providentia sua privasse. Quia enim populus Dei vocabantur, et divina providentia manifeste fruebantur, illiusque postremo expertes omnino fuerunt, per hos Psalmos docet omnes homines, quanta ipsis beneficia contulerit, et quam ingrati illi beneficiorumque immemores fuerint : ut simul justam in eos sententiam fuisse latam ediscant omnes, et ingrati animi pignora videntes, non eadem, qua ipsi, sed recta via incedant. Interpretationem vero illius vocis *Alleluia* dicunt esse *Laudem Deo Jao* (*a*). Illud autem *Jao* Hebræi quasi quamdam Dei denominationem sine interpretatione reliquerunt. Hoc igitur huic Psalmo necessario præmittitur. Ad Dei enim gloriam celebrandam omnia in illo tendunt, atque ita narrantur, ut facta sunt. Primus itaque hic Psalmus est eorum qui inscribuntur, *Alleluia*. Puto autem hunc titulum habere, quod insolitam et diversam a Psalmis et Canticis formam habeat. Videntur enim mihi hi Psalmi laudes et hymnos in Deum præferre ; et merito : nam *Alleluia* significat *Laudate Dominum*. Neque per psalterium pulsati sunt, neque per canticum dicti, sed laudes et hymni sunt, et Dei erga homines beneficia continent.

1. *Confitemini Domino et invocate nomen ejus.* In hoc Psalmo præcipit Spiritus sanctus sanctis apostolis, ut gentium populo declarent mirabilia omnia quæ fecit in adventu suo Dominus. Illud autem, *Invocate*, Symmachus vertit, *Prædicate*. Jubetur autem hoc sermone gratiarum actionis hymnum proferre, enarrare divina beneficia. *Annuntiate inter gentes opera ejus.* Manifestum et clarum est eum non Judæorum modo, sed etiam gentium omnium utilitatem curare. 2. *Cantate ei, et psallite ei, narrate omnia mirabilia ejus. Cantate*, linguas ad hymnorum pronuntiationem præbentes ; *Psallite*, intelligentes ea quæ modulamini : hymnos ipsi et modulationes in gratiam referte, et ignaros docete miracula ab ipso patrata. 3. *Laudamini in nomine sancto ejus.* Pro *Laudamini*, Aquila posuit, *Gloriamini.* Præcipitur hic, non in divitiis, non in robore, non in potentia magnum quid sentiendum esse, sed in Dei cognitione et providentia. Hoc præcepit divinus apostolus : *Qui gloriatur*, inquit, *in Domino glorietur* (1. *Cor.* 1. 31). Hæc et sapientissima Anna loquitur : *Ne glorietur sapiens in sapientia sua* (1. *Reg.* 2. 10). *Lætetur cor quærentium Dominum.* A confessione orsus, in lætitiam desiit. Initium enim profectus est propria confiteri peccata pœnitentes per bonos fructus, secundum illud : *Facite fructus dignos pœnitentiæ* (*Matth.* 3. 8). Tunc enim cum fiducia invocabimus nomen ejus, et ejus dona consequemur, cum ex iis quæ nota nobis sunt aliis utilia impertiemus : deinde ea quæ secundum Deum est alacritate digni habiti, ipsi canere et psallere poterimus, ac demum divinæ Scripturæ arcana interpretari. Hæc quippe sunt mirabilia ejus. Tunc enim, utpote tanta operati, in nomine ejus laudabimur. Spei namque in Deum fructus, lætitia est. 4. *Quærite Dominum, et confirmamini.* Docensque quomodo illud agere oporteat, subjecit : *Quærite faciem ejus semper.* Non enim semel aut bis, sed per totam vitam supernum auxilium quærere par est, et utilitatem decerpere : qui quærunt enim, inexpugnabiles et invicti erunt. *Petite, et dabitur vobis ; quærite, et invenietis ; pulsate, et aperietur vobis. Omnis enim qui petit, accipit ; et qui quærit, invenit, et pulsanti aperietur* (*Matth.* 7. 7. 8). Quid est quærere? Frequenter illum cogitare. Nam qui quærit id quod quæritur in mente habet. Excitat porro gentium præcones ut quærant Dominum ; inde enim ipsos robur accepturos, qui nempe robore egesnt ad jussa exsequenda, et ad prædicandum Græcis et barbaris, secundum illud : *Dominus dabit verbum evangelizantibus virtute multa* (*Psal.* 67. 12). Illud vero, semper quærere, oppositum esse videtur ei quod Moyses dixit, ter in anno se sistendum esse in conspectu ejus (*Deut.* 16. 16). Sicut autem secundum historiam Samuel in tabernaculo testimonii ministrans, videbat Dei faciem (1. *Reg.* 3) : sic qui semper proficiunt in examine dogmatum et in exercitio virtutum, semper ejus faciem quærunt, cum mente pura videre volentes, quæ est figura substantiæ ejus, Dei invisibilis imago cum sit : quare qui videt eum, statim videt Patrem. 6. *Mementote mirabilium ejus, quæ fecit : prodigia ejus, et judicia oris ejus.*

2. Ne oblivioni tradatis, inquit, ineffabilia miracula, quæ Dominus fecit. Judicia enim hic vocavit miracula ad ultionem a Deo facta. Quia enim illa narrat quæ in Ægypto contigerunt, prius docet justitiam supplicii Ægyptiorum. Os autem est verbum ejus, quod instar accurati legislatoris et institutoris judicia præcepit. Videtur autem mihi hic eas leges dicere, quæ in cælo, quæ in terra, quæ in mari, quæ sub terra, quæ sub cælo. Neque enim solus homo legem accepit, sed etiam visibilia omnia ; mare ne transgrediatur litora, montes ut firmentur, terra ut stet : omniaque similiter suis legibus administrantur. Et hæc omnia præcepto facta sunt. 6. *Semen Abraham servi ejus, filii Jacob electi ejus.* Eosdem ipsos et hoc et illud sententiæ membrum memorat, quorum alii nepotes, alii filii vocantur. Electos autem appellavit, utpote qui præ aliis omnibus gentibus populus Dei sint vocati. Hoc etiam in sequentibus significavit. Quia non omnes qui ex Israele, Israel sunt : neque quotquot semen sunt Abrahæ, etiam filii sunt (*Rom.* 9. 6). Etenim Servator dicebat : *Novi quod semen Abrahæ estis* (*Joan.* 8. 37), et rursum : *Si semen Abrahæ essetis, opera Abrahæ faceretis* (*Ibid. v.* 39). Alii enim semen tantum sunt ; alii utpote moribus imitatores, electi et filii : id quod non dixit de semine, sed, *Servi :* utrumque autem nunc dixit de discipulis ; etenim utrumque erant et servi ut semen, et electi ut filii ; secundum illud : *Hos duodecim elegit Christus, quos et apostolos nominavit* (*Luc.* 6. 13) ; et illud, *Nonne ego vos duodecim*

(*a*) Hic imperite, *Jao* (Ἰαώ), opponit quasi inclusum esset in voce הללו־יה. Sed *Jao* ex יהוה factum est. Illamque vocem Græce scriptam habes apud Irenæum Massuetii p. 19, et sæpissime in lapillis Basilidianorum, quos Abraxas vocare solent, ut videas pluribus in secundo Tomo Antiquitatis explanatæ et schematibus illustratæ. His similia vide in Commentario alio spurio Psalmi CIV supra.

elegi (*Joan*. 6. 71)? Electorum autem præstantiam intelliges ex illo : *Multi vocati, pauci vero electi* (*Matth*. 20. 16). 7. *Ipse Dominus Deus noster ; in universa terra judicia ejus*. Ipse enim cum sit omnium Deus et Dominus, et universo orbi dominetur, hos proprium populum vocavit. Quamobrem jussit pronuntiare judicia oris sui, quod omnes subjecti sint ejus judiciis : ideo non Judæos tantum, sed etiam omnes vocatione dignatus est. Alius dicet, providentiam Dei nostri totum mundum divinis judiciis administrare. 8. *Memor fuit in sæculum testamenti sui, verbi quod mandavit in mille generationes*. Firmitatem stabilitatemque promissionum Abrahæ factarum his docet. Non enim, ut quidam suspicati sunt, hyperbolicus est sermo, sed verus et divinus. Promisit autem universorum Deus, in semine ejus se benedicturum omnes gentes (*Gen*. 18. 18) : semen autem ejus est Dominus Christus secundum carnem, qui æternum habet imperium, et regnum non periturum. Hoc vero declarat mille generationum mentio. Neque enim annorum numerus significatur, sed æternitatem multitudo generationum adumbrat ; sive etiam ob affinitatem (*a*), quam babet cum unitate, ut in illo : *Millia lætantium* (*Psal*. 67. 18) ; ac rursum : *Bonum mihi lex oris tui super millia auri et argenti* (*Psal*. 118. 72). 9. *Quod disposuit ad Abraham ; et juramenti sui ad Isaac*. 10. *Et statuit illud Jacob in præceptum, et Israel in testamentum æternum*. Hoc juramentum memoravit etiam divinus Moyses his verbis. Ait Deus ad Abraham : *Per memetipsum juravi : certe benedicens benedicam te, et multiplicans multiplicabo semen tuum quasi stellas cœli* (*Gen*. 22. 16) ; et, *Benedicentur in semine tuo omnes tribus terræ* (*Ibid*. v. 18). Hoc juramentum Isaaco in memoriam reduxit, et cum Jacobo pacta confirmavit : et utique ipsa implevit, cum per Moysem eorum abnepotes ex Ægyptiorum servitute liberavit, et cum per Jesum Nave promissam terram tradidit, demum cum promissionis finem per Dominum Christum complevit. 11. *Dicens : Tibi dabo terram Chanaan, funiculum hereditatis vestræ*. Funiculum vocavit terræ dominium : nam possidentium mos est, mensuræ terram subjicere. 12. *Cum essent numero brevi, paucissimi et incolæ in illa*. Hæc, inquit, promisit patribus, qui pauci erant et numeratu faciles. Hic vero ostendit pollicentis virtutem, quod tam paucis potuerit tantæ terræ dominium præbere. Promisit enim Abrahamo, pro eo quod numero brevi essent, multiplicandos eos esse sicut stellas cæli, et sicut arenam quæ est in littore maris ; et se benedicturum in ipsis omnes gentes : ac pro eo quod advenæ essent in terra Chanaan, ipsos se constituturum terræ dominos : quæ ambo posteris suis contigerunt, qui arenæ instar multiplicati sunt. Per semen autem ejus, in quo benedictæ sunt gentes, etiam hæ multitudine stellis cæli pares factæ sunt. His enim dictum est : *In quibus apparetis ut luminaria in mundo, verbum vitæ retinentes* (*Philipp*. 2. 15. 16). 13. *Et pertransierunt de gente in gentem, et de regno ad populum alterum*. Peregrini enim patriarchæ erant, nec in uno consistentes loco, sed nunc huc, nunc aliorsum tabernacula transferentes. Regnum vero Ægypti memorat, ex quo profecti ad populum Chananæorum transierunt. 14. *Ideo non reliquit hominem nocere eis*. Illos quippe fortiores reddidit eis qui injuriam inferre volebant. *Et corripuit pro eis reges*. 15. *Nolite tangere christos meos, et in prophetis meis nolite malignari*. Hæc justa defensio est justæ reprobationis eorum, quod ne beneficia quidem a majoribus usque sibi concessa sint reveriti, quæ tamen Gentibus utilitati fuerunt. Majores, inquit, eorum paucissimi et peregrini cum essent, cum tanta tunc esset inhumanitas et imperantium crudelitas, per Dei providentiam sine damno ab alia in aliam regionem transibant. Transiit enim Abraham ex Chaldæis in Chanaan, ex Palæstina in Ægyptum, inde in Gerara, ubi post illum habitavit Isaac. Jacob vero pertransivit ex Palæstina in Ægyptum. Scribit porro Moyses quomodo Deus corripiens pro eis reges, non siverit eos injuria affici. Sic Pharaonem corripuit correptionibus magnis et terribilibus ob Sarram uxorem Abrahæ. Sic noctu Abimelechum terruit dicens : *Ecce tu morieris ob Sarram uxorem Abrahæ, quæ est consociata viro* (*Gen*. 20. 3). Sic Isaacum iis qui tunc Palæstinam incolebant venerandum reddidit. Sic necem spiranti Labano comminatus est : *Cave*, inquit, *ne loquaris aspera in puerum meum Jacob* (*Gen*. 31. 24). Christos autem vocat, non quasi oleo unctos, sed quasi electos. Prophetam vero Deus Abraham vocavit. Nam ait : *Redde mulierem viro, quia propheta est, et orabit pro te, et servaberis* (*Gen*. 20. 7). Aut christos vocat quod per Spiritum unctionem invisibilem acceperint. Quod enim ipse esset qui loquebatur eis, declarat his verbis : *Abraham pater vester exsultavit, ut videret diem meum : et vidit, et gavisus est* (*Joan*. 8. 56). Quandonam vidit? Cum respiciens vidit oculis suis adstantem sibi Deum juxta quercum Mambre : cum dixit Scriptura : *Visus est Deus Abrahamo* (*Gen*. 18. 1). 16. *Et vocavit famem super terram*.

3. Peccatum castigationem attrahit, castigatio ferinam vitam redarguit, vitæ redargutio mutationem operatur. Famem igitur induxit ob iniquam hominum illius temporis vitam : attamen de suis curam gessit. Deus autem per dispensationem œconomice famem esse curavit, ut ejus causa descendentes et aucti acciperent terram promissionis. *Omne firmamentum panis contrivit* : ac si diceret, Omne quod enutrire poterat rarum effecit, non modo frumentum, sed etiam hordeum, et legumina, aliaque quæ hominum vitam sustentant. Hoc autem ex ira Dei in tempore famis solet evenire, ut homines etiam comedentes sustentari nequeant. 17. *Misit ante eos virum; in servum venumdatus est Joseph*. Utrumque uno dicto declaravit, et fratrum improbitatem, et ipsius sapientiam. Illorum quippe malitia opportune usus est. Neque enim ipse compulit eos ut fratrem venderent; sed illorum nequitiæ cessit, at opportune illa usus, servum regem constituit, et generi descensum in Ægyptum procuravit. Oportebat enim ut qui futuri erant populus Dei, per miracula pro ipsis facta clari et conspicui evaderent. Nam providentia erga illos exhibita, ipsorum Deum prædicavit, audientesque divinæ cognitionis lumine illustrabat. 18. *Humiliaverunt in compedibus pedes ejus : ferrum pertransivit anima ejus*. Nam post adulterii calumniam in carcere fuit : statimque, ut verisimile est, ferreis vinculis ipsum constrinxerunt ; ita enim Symmachus dixit : *In ferrum venit anima ejus*; ac si diceret, usque ad necem periclitatus est ; vel tentationum angustias magnitudinemque ferrum vocavit ; quod per patientiam Joseph pertransiit ; ac per animi constantiam, tristia ipsi in transitum versa sunt. 19. *Donec veniret verbum ejus : eloquium Domini inflammavit eum*. Hæc omnia passus est, auri instar probatus, non ut sinceram Josephi virtutem edisceret universorum Deus, qui novit omnia antequam fiant; sed ut hominibus ejus philosophiam et veritatis exemplar proponeret. Certe nondum lex scripta data fuerat : sed unicuique rationali oraculum erat a Deo datum lex naturalis, per quam rationabiles dicimur. Illud autem, *Donec veniret verbum ejus*, de verbo ejus intelligitur quod in visionibus perspectum enarravit patri et fratribus, de manipulis et stellis. Donec enim illa contingerent, malis exercebatur. 20. *Misit rex, et solvit eum; princeps populi, et dimisit eum*. 21. *Constituit eum dominum domus suæ, et principem omnis possessionis suæ*. Atque utilitatem ex ejus œconomia partam ostendens subjunxit : 22. *Ut erudiret principes ejus sicut semetipsum ; et senes ejus prudentiam doceret*. Auri instar inflammatus secundum illud, *Proba me, Domine, et tenta me* (*Psal*. 25. 2), Deo Pharaonis mentem movente, solvitur et imperat. Neque leve videtur esse Pharaonis ratioci-

(*a*) Juxta Savilium, legendum est, *repugnantiam* (ἐναντίωσιν), potius quam, *affinitatem* (οἰκείωσιν). « Sic enim, inquit, in Scripturis, *unus et mille*, sibi invicem opponuntur. »

Ἰσραὴλ, οὗτοι Ἰσραήλ· μηδ' ὅσοι σπέρμα Ἀβραὰμ, πάντες τέκνα. Καὶ γὰρ ὁ Σωτὴρ ἔλεγεν· *Οἶδα ὅτι σπέρμα τοῦ Ἀβραάμ ἐστε*· καὶ πάλιν· *Εἰ σπέρμα τοῦ Ἀβραὰμ ἦτε, τὰ ἔργα τοῦ Ἀβραὰμ ἐποιεῖτε*. Οἱ μὲν γὰρ, σπέρμα μόνον· οἱ δὲ καὶ [a] διὰ τρόπων εἰσὶ μιμηταὶ, τυγχάνοντες ἐκλεκτοὶ καὶ υἱοὶ ὄντες· ὅπερ οὐκ ἔφη περὶ τοῦ σπέρματος, ἀλλ' ὅτι *Δοῦλοι*· ἑκάτερον δὲ νῦν εἶπε περὶ τῶν μαθητῶν· καὶ γὰρ ἦσαν ἀμφότερα, καὶ δοῦλοι ὡς σπέρμα, καὶ ἐκλεκτοὶ ὡς υἱοί· κατὰ τὸ, *Τούτους τοὺς δώδεκα ἐξελέξατο ὁ Ἰησοῦς, οὓς καὶ ἀποστόλους ὠνόμασε*· καὶ τὸ, *Οὐκ ἐγὼ ὑμᾶς τοὺς δώδεκα ἐξελεξάμην;* Τὸ δὲ τῶν ἐκλεκτῶν νοήσεις ἐξαίρετον ἀπὸ τοῦ, *Πολλοὶ κλητοὶ, ὀλίγοι δὲ ἐκλεκτοί*. *Αὐτὸς Κύριος ὁ Θεὸς ἡμῶν· ἐν πάσῃ τῇ γῇ τὰ κρίματα αὐτοῦ*. Ὁ γὰρ αὐτὸς ὢν ἁπάντων Θεὸς καὶ Κύριος, καὶ πάσης δεσπόζων τῆς οἰκουμένης, τούτους ἴδιον λαὸν προσηγόρευσε. Διὸ προσέταξεν ἀπαγγεῖλαι τὰ κρίματα τοῦ στόματος αὐτοῦ, διὰ τὸ πάντας ὑποκεῖσθαι τοῖς αὐτοῦ κρίμασι· διὸ οὐκ Ἰουδαίους μόνον, ἀλλὰ καὶ πάντας ἠξίωσε κλήσεως. Καὶ ἄλλος δέ φησιν, ὡς ἡ πρόνοια τοῦ Θεοῦ ἡμῶν τὸν ἅπαντα κόσμον θείοις κρίμασι διοικεῖ. *Ἐμνήσθη διὰ τὸν αἰῶνα διαθήκης αὐτοῦ· λόγου, οὗ ἐνετείλατο εἰς χιλίας γενεάς*. Τὸ διαρκὲς καὶ μόνιμον τῶν πρὸς τὸν Ἀβραὰμ γεγενημένων ὑποσχέσεων διὰ τούτων διδάσκει. Οὐ γὰρ, ὥς τινες ὑπέλαβον, ὑπερβολικὸς ὁ λόγος, ἀλλ' ἀληθὴς καὶ θεῖος. Ὑπέσχετο δὲ ὁ τῶν ὅλων Θεὸς ἐν τῷ σπέρματι αὐτοῦ εὐλογήσειν πάντα τὰ ἔθνη· σπέρμα δὲ αὐτοῦ, ὁ Δεσπότης Χριστὸς κατὰ σάρκα, ὃς αἰώνιον ἔχει τὸ κράτος καὶ τὴν βασιλείαν ἀνώλεθρον. Τοῦτο δὲ καὶ τῶν χιλίων γενεῶν ἡ μνήμη παραδηλοῖ. Οὐ γὰρ ἐτῶν ἀριθμὸν ὁ λόγος σημαίνει, ἀλλὰ τὸ διαρκὲς καὶ αἰώνιον τῶν γενεῶν τὸ πλῆθος αἰνίττεται, ἢ καὶ διὰ τὴν πρὸς μονάδα [664] οἰκείωσιν, ὡς κἀν τῷ, *Χιλιάδες εὐθηνούντων*· καὶ πάλιν, *Ἀγαθός μοι ὁ νόμος τοῦ στόματός σου ὑπὲρ χιλιάδας χρυσίου καὶ ἀργυρίου. Ὃν διέθετο τῷ Ἀβραάμ· καὶ τοῦ ὅρκου αὐτοῦ τῷ Ἰσαάκ. Καὶ ἔστησεν αὐτὸν τῷ Ἰακὼβ εἰς πρόσταγμα, καὶ τῷ Ἰσραὴλ εἰς διαθήκην αἰώνιον*. Τοῦτον τὸν ὅρκον καὶ ὁ θεσπέσιος ἐμνημόνευσε Μωϋσῆς. Εἶπε γὰρ, φησὶν, ὁ Θεὸς πρὸς Ἀβραάμ· *Κατ' ἐμαυτοῦ ὤμοσα· ἦ μὴν εὐλογῶν εὐλογήσω σε, καὶ πληθύνων πληθυνῶ τὸ σπέρμα σου ὡς τὰ ἄστρα τοῦ οὐρανοῦ*· καὶ, *Ἐνευλογηθήσονται ἐν τῷ σπέρματί σου πᾶσαι αἱ φυλαὶ τῆς γῆς*. Τούτῳ τῷ ὅρκῳ [b] καὶ τὸν Ἰσαὰκ ἀναμιμνήσκει, βεβαιοῖ δὲ καὶ πρὸς τὸν Ἰακὼβ τὰς συνθήκας. Καὶ μέντοι καὶ πληροῖ ταύτας, διὰ μὲν Μωϋσέως τοὺς ἐκείνων ἐκγόνους τῆς Αἰγυπτίων ἐλευθερώσας δουλείας, διὰ δὲ Ἰησοῦ τοῦ Ναυῆ τὴν ἐπηγγελμένην γῆν ἀποδοὺς, τὸ δὲ τέλος τῆς ἐπαγγελίας διὰ τοῦ Δεσπότου συμπεράνας Χριστοῦ. Λέγων, *Σοὶ δώσω τὴν γῆν Χαναὰν, σχοίνισμα κληρονομίας ὑμῶν*. Σχοίνισμα τὴν τῆς γῆς ἐκάλεσε δεσποτείαν· τῶν κεκτημένων γὰρ ἴδιον, μέτρῳ τὴν γῆν ὑποβάλλειν. *Ἐν τῷ εἶναι αὐτοὺς ἀριθμῷ βραχεῖς, ὀλιγοστοὺς, καὶ παροίκους ἐν αὐτῇ*. Ταῦτα δὲ, φησὶν, ὑπέσχετο τοῖς πατράσιν ὀλίγοις οὖσι καὶ σφόδρα εὐαριθμήτοις. Δηλοῖ δὲ διὰ τούτου τοῦ ὑπισχνουμένου τὴν δύναμιν, ὅτι καὶ τοῖς οὕτως ὀλίγοις τοσαύτης γῆς δεσποτείαν παρασχεῖν ἠδύνατο. Ἐπηγγείλατο γὰρ τοῖς ἀμφὶ τὸν Ἀβραὰμ, ἀντὶ μὲν τοῦ ὀλίγους αὐτοὺς εἶναι, πληθυνθήσεσθαι ὡς τὰ ἄστρα τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ὡς τὴν ἄμμον τὴν παρὰ τὸ χεῖλος τῆς θαλάσσης, καὶ ἐνευλογήσειν ἐν αὐτοῖς πάντα τὰ ἔθνη· ἀντὶ δὲ τοῦ τότε παροικεῖν ἐν γῇ Χαναὰν δεσπότας αὐτοὺς καταστῆσαι τῆς γῆς· ἃ δὴ καὶ γέγονεν ἄμφω τοῖς ἐξ αὐτῶν, οἵτινες εἰς πλῆθος ἄμμου δίκην ἐπέδωκαν. Διὰ δὲ τοῦ σπέρματος αὐτοῦ, ἐν ᾧ εὐλογήθη τὰ ἔθνη, καὶ ταῦτα γέγονεν ὡς τὰ ἄστρα τοῦ οὐρανοῦ τῷ πλήθει. Τούτοις γὰρ λέλεκται· *Ἐν οἷς φαίνεσθε ὡς φωστῆρες ἐν κόσμῳ, λόγον ζωῆς ἐπέχοντες. Καὶ διῆλθον ἐξ ἔθνους εἰς ἔθνος, καὶ ἐκ βασιλείας εἰς λαὸν ἕτερον*. Παροικοῦντες γὰρ οἱ πατριάρχαι διετέλεσαν, καὶ οὐδὲ ἐφ' ἑνὸς ἱδρυμένοι τόπου, ἀλλὰ νῦν μὲν ὧδε, νῦν δὲ τὰς σκηνὰς ἀλλαχοῦ μεταφέροντες. Βασιλείαν δὲ τὴν ἐν Αἰγύπτῳ λέγει, ἐξ ἧς διαβάντες, εἰς τὸν λαὸν Χαναναίων κατήντησαν. *Διὸ καὶ οὐκ ἀφῆκεν ἄνθρωπον ἀδικῆσαι αὐτούς*. Κρείττους γὰρ αὐτοὺς τῶν ἀδικεῖν πειραθέντων ἀπέφηνε. *Καὶ ἤλεγξεν ὑπὲρ αὐτῶν βασιλεῖς. Μὴ ἅπτεσθε τῶν χριστῶν μου, καὶ ἐν τοῖς προφήταις μου μὴ πονηρεύεσθε*. Ταῦτα τῆς τῶν ἐξ αὐτῶν ἀποβολῆς δικαίας ἀπολογία, ὅτι μηδὲ τὰς ἐκ προγόνων εὐεργεσίας ᾐδέσθησαν, ἅπερ καὶ τοὺς ἐξ ἐθνῶν ὠφέλει. Οἱ προπάτορες οὖν αὐτῶν, φησὶν, ὀλιγοστοὶ καὶ πάροικοι ὄντες, τοσαύτης οὔσης ἀμιξίας τότε καὶ τῶν κρατούντων ὠμότητος, ἀσφαλεῖς ἐποιοῦντο Θεοῦ προνοίᾳ τὰς μεταβάσεις. Μετῆλθε γὰρ ὁ μὲν Ἀβραὰμ ἀπὸ Χαλδαίων εἰς Χαναὰν, ἀπὸ δὲ Παλαιστίνης εἰς Αἴγυπτον, κἀκεῖθεν εἰς Γέραρα, ἔνθα μετ' αὐτὸν κατῴκησεν Ἰσαάκ· Ἰακὼβ δὲ μετῆλθεν ἀπὸ Παλαιστίνης εἰς Αἴγυπτον. Γράφει δὲ Μωϋσῆς, πῶς ἐτάσας ὑπὲρ αὐτῶν ὁ Θεὸς βασιλεῖς, οὐκ ἀφῆκεν αὐτοὺς ἀδικεῖσθαι. Οὕτω τὸν Φαραὼ ἤτασεν ἐτασμοῖς μεγάλοις καὶ φοβεροῖς περὶ Σάῤῥας τῆς γυναικὸς Ἀβραάμ. Οὕτω νύκτωρ τὸν Ἀβιμέλεχ ἐξεδειμάτωσεν, εἰρηκώς· *Ἰδοὺ σὺ ἀποθνήσκεις περὶ Σάῤῥας τῆς γυναικὸς Ἀβραὰμ, αὐτὴ δὲ ἐστι συνῳκηκυῖα ἀνδρί*. Οὕτω τὸν Ἰσαὰκ αἰδέσιμον τοῖς τηνικαῦτα τὴν Παλαιστίνην οἰκοῦσιν ἀπέφηνεν. Οὕτω φονῶντι τῷ Λάβαν ἠπείλησεν· *Ὅρα γὰρ*, ἔφη, *μὴ λαλήσῃς σκληρὰ κατὰ τοῦ παιδός μου Ἰακώβ*. Χριστοὺς δὲ προσαγορεύει, οὐχ ὡς ἐλαίῳ κεχρισμένους, ἀλλ' ὡς ἐκλεκτοὺς γενομένους. Προφήτην δὲ ὁ Θεὸς καὶ τὸν Ἀβραὰμ προσηγόρευσεν· *Ἀπόδος* γὰρ, φησὶ, *τὴν γυναῖκα τῷ ἀνδρὶ, ὅτι προφήτης ἐστὶ, καὶ προσεύξεται περὶ σοῦ, καὶ σωθήσῃ*. Ἢ χριστούς φησιν, ὡς διὰ τοῦ Πνεύματος χρῖσιν λαβόντας ἀόρατον. Ὅτι γὰρ αὐτὸς ἦν ὁ λαλήσας αὐτοῖς ἐδήλωσε λέγων· *Ἀβραὰμ ὁ πατὴρ ὑμῶν ἠγαλλιάσατο, ἵνα ἴδῃ τὴν ἡμέραν τὴν ἐμήν· καὶ εἶδε, καὶ ἐχάρη*. Πότε δὲ εἶδεν; Ὅτε ἀναβλέψας τοῖς ὀφθαλμοῖς εἶδεν ἐπιστάντα [665] αὐτῷ τὸν Θεὸν πρὸς τῇ δρυῒ τῇ Μαμβρῇ· ἡνίκα εἶπεν ἡ Γραφή· *Ὤφθη ὁ Θεὸς τῷ Ἀβραάμ. Καὶ ἐκάλεσε λιμὸν ἐπὶ τὴν γῆν*.

γ'. Ἡ ἁμαρτία τὴν παιδείαν ἐφέλκεται· ἡ δὲ παιδεία τὸν θηριώδη βίον ἐλέγχει· ὁ δὲ ἔλεγχος τὴν τοῦ βίου μεταβολὴν πραγματεύεται. Τὸν τοίνυν λιμὸν ἐπήγαγε διὰ τὸν παράνομον βίον τῶν τηνικαῦτα ἀνθρώπων· ἀλλ' ὅμως καὶ οὕτω τῶν οἰκείων θεραπόντων ἐπεμελήθη. Ὁ δὲ Θεὸς οἰκονομικῶς ἐποίησε τὸν λιμὸν, ἵνα δι' αὐτὸν κατελθόντες καὶ αὐξηθέντες τὴν γῆν ἀπολάβωσι τῆς ἐπαγγελίας. *Πᾶν στήριγμα ἄρτου συνέτριψεν*· ἀντὶ τοῦ, πᾶν διαθρέψαι δυνάμενον σπανίσαι πεποίηκεν, οὐ μόνον σῖτον, ἀλλὰ καὶ κριθὰς καὶ ὄσπρια, καὶ ἄλλα, δι' ὧν διαζῶσιν ἄνθρωποι. Τοῦτο δὲ κατ' ὀργὴν Θεοῦ ἐν καιρῷ λιμοῦ εἴωθε συμβαίνειν, τὸ μὴ στηρίζεσθαι τοὺς ἀνθρώπους ἐσθίοντας. *Ἀπέστειλεν ἔμπροσθεν αὐτῶν ἄνθρωπον· εἰς δοῦλον ἐπράθη Ἰωσήφ*. Ἀμφότερα κατὰ ταὐτὸν ἐδήλωσε, καὶ τῶν ἀδελφῶν τὴν μοχθηρίαν, καὶ τὴν αὐτοῦ σοφίαν. Τῇ γὰρ ἐκείνων εἰς δέον ἐχρήσατο πονηρίᾳ. Οὐ γὰρ αὐτὸς ἐκείνους ἠνάγκασεν ἀπεμπολῆσαι τὸν ἀδελφὸν, ἀλλὰ τῇ κακοηθείᾳ μὲν ἐκείνων ἐνδέδωκεν, αὐτὸς δὲ εἰς δέον ταύτῃ χρησάμενος, βασιλέα τὸν δοῦλον ἀπέφηνε, καὶ τῷ γένει τὴν εἰς Αἴγυπτον κάθοδον ἐπρυτάνευσεν. Ἔδει γὰρ τοὺς λαὸν Θεοῦ μέλλοντας χρηματίζειν, περιφανεῖς γενέσθαι καὶ περιβλέπτους διὰ τῶν ὑπὲρ αὐτῶν γινομένων θαυμάτων. Ἡ γὰρ εἰς αὐτοὺς γινομένη κηδεμονία τὸν τούτων Θεὸν ἀνεκήρυττε, καὶ τοὺς ἀκούοντας τῷ φωτὶ τῆς θεογνωσίας κατέλαμπεν. *Ἐταπείνωσαν ἐν πέδαις τοὺς πόδας αὐτοῦ· σίδηρον διῆλθεν ἡ ψυχὴ αὐτοῦ*. Μετὰ γὰρ τὴν τῆς μοιχείας συκοφαντίαν, τὸ δεσμωτήριον ᾤκησε, καὶ παραυτίκα ὡς εἰκὸς περιέθηκαν αὐτῷ τὰ ἐκ σιδήρου δεσμά. Οὕτω γὰρ ὁ Σύμμαχος εἴρηκεν· *Εἰς σίδηρον ἦλθεν ἡ ψυχὴ αὐτοῦ*, ἀντὶ τοῦ, μέχρι σφαγῆς ἐκινδύνευσεν· ἢ τὸ στεῤῥὸν τῶν πειρασμῶν καὶ τὸ ἰσχυρὸν προσηγόρευσε σίδηρον· ὅπερ διὰ τῆς ὑπομονῆς ὁ Ἰωσὴφ διέβαινε, καὶ πάροδος αὐτῷ τὰ λυπηρὰ διὰ μακροθυμίαν ἐγίνετο. *Μέχρι τοῦ ἐλθεῖν τὸν λόγον αὐτοῦ· τὸ λόγιον Κυρίου ἐπύρωσεν αὐτόν*. Ταῦτα δὲ ὑπέμενεν ἅπαντα, χρυσοῦ δίκην δοκιμαζόμενος, οὐχ ἵνα δὲ τὸ ἀκίβδηλον τῆς τοῦ Ἰωσὴφ ἀρετῆς ὁ τῶν ὅλων μάθῃ Θεὸς, ὁ γινώσκων πάντα πρὶν γενέσεως αὐτῶν· ἀλλ' ἵνα τοῖς ἀνθρώποις τὴν ἐκείνου φιλοσοφίαν καὶ ἀρχέτυπον ἀληθείας προθῇ. Καὶ μὴν οὔπω νόμος δοθεὶς ὑπῆρχεν ἔγγραφος, ἀλλ' ἑκάστῳ λογικῷ λόγιον παρὰ Θεοῦ ὁ φυσικὸς νόμος, δι' ὃν καὶ λογικοὶ λεγόμεθα. Τὸ δὲ, *Μέχρι τοῦ ἐλθεῖν τὸν λόγον αὐτοῦ*, τὸν λόγον αὐτοῦ φησιν, ὃν ἐπὶ τοῖς ὁράμασιν ἰδὼν ἐξεῖπε τῷ πατρὶ καὶ τοῖς ἀδελφοῖς περί τε τῶν δραγμάτων καὶ τῶν

[a] Hunc locum non sanum putat Savil. Ego secus existimo.
[b] Sav. conj. τούτου τοῦ ὅρκου.

ἀστέρων. Μέχρι γὰρ ἐξέβη ταῦτα, τοῖς κακοῖς ἐγυμνάζετο. *Ἀπέστειλε βασιλεὺς, καὶ ἔλυσεν αὐτόν· ἄρχων λαοῦ, καὶ ἀφῆκεν αὐτόν. Κατέστησεν αὐτὸν κύριον τοῦ οἴκου αὐτοῦ, καὶ ἄρχοντα πάσης τῆς κτήσεως αὐτοῦ.* Καὶ τὴν ἀπὸ τῆς οἰκονομίας ὠφέλειαν δεικνὺς ἐπήγαγε· *Τοῦ παιδεῦσαι τοὺς ἄρχοντας αὐτοῦ ὡς ἑαυτόν· καὶ τοὺς πρεσβυτέρους αὐτοῦ σοφίσαι.* Χρυσοῦ δίκην πυρωθεὶς κατὰ τὸ, *Δοκίμασόν με, Κύριε, καὶ πείρασόν με*, τοῦ Θεοῦ πρὸς νοῦν ἀγαγόντος τῷ Φαραὼ, λύεταί τε καὶ ἄρχει. Οὐχ ὁ τυχὼν δὲ φαίνεται τοῦ Φαραὼ λογισμός. Τί γὰρ ἐκώλυεν αὐτὸν μαθόντα τὰ περὶ τοῦ λιμοῦ, τοῦτον μὲν ἀπολῦσαι, τὰ δὲ περὶ τὸν σῖτον διοικῆσαι μετὰ τῶν ἰδίων ἀρχόντων; Ἀλλ' οὐ τοσοῦτον τῆς τῶν καρπῶν ἐφρόντισε φυλακῆς, ὅσον τῆς ψυχικῆς ὠφελείας τῶν ὑπ' αὐτοῦ σωθῆναι μελλόντων ἀρχόντων τε καὶ πρεσβυτέρων αὐτοῦ, καὶ ὑπ' αὐτοῦ σοφισθῆναι· δι' ὧν ἔδει βελτίους καὶ τοὺς ὑπηκόους γενέσθαι. Ἐπίσημος γὰρ διὰ τῆς τῶν ὀνείρων ἑρμηνείας τῷ βασιλεῖ γενόμενος, καὶ τὴν ἐξουσίαν λαχὼν, εἰς θεογνωσίαν ἐποδήγει τοὺς ἄλλους, οὐ λόγοις μόνον χρώμενος, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἔργοις εἰς τὴν αὐτὴν εὐσέβειαν ἐφελκόμενος. *Καὶ εἰσῆλθεν Ἰσραὴλ εἰς Αἴγυπτον, καὶ Ἰακὼβ παρῴκησεν ἐν γῇ Χάμ.* Υἱοὶ Νῶε Σὴμ, Χάμ, Ἰάφεθ. Τοῦ δὲ Χὰμ παῖς Χαναάν· τούτου δὲ Μεσραΐμ, ὃς ἑρμηνεύεται Αἴγυπτος, ἀφ' οὗ καὶ ἡ χώρα. Ὅτι τοίνυν εἰσῆλθεν Ἰακὼβ εἰς Αἴγυπτον, εἰκὸς ἦν τὸν Χὰμ πάππον ὄντα τοῦ Μεσραΐμ ἐν Αἰγύπτῳ κατοικῆσαι, τοῦ [666] Χαναὰν ἐπὶ τῆς καλουμένης Παλαιστίνης οἰκοῦντος. Διὰ δὲ τοῦ Ἰσραὴλ καὶ Ἰακὼβ [a] εἰσῆλθεν εἰς Αἴγυπτον, καὶ οἱ τούτου παῖδες δηλοῦνται. *Ἐν ἑβδομήκοντα δὲ ψυχαῖς κατέβη Ἰσραὴλ εἰς Αἴγυπτον*, εἶπεν ἡ Γραφή. Ἐξεδόθη δὲ καὶ ἑτέρως· Αὕτη, φησὶν, ἡ πρόφασις ἐγένετο τῷ πατριάρχῃ τῆς εἰς Αἴγυπτον ἐκδημίας. Γῆν δὲ Χὰμ τὴν Αἴγυπτον ὀνομάζει, ἐπειδὴ ὁ Μεσραΐμ υἱὸς τοῦ Χὰμ ἐγένετο δεύτερος. *Χὰμ γὰρ*, φησὶν, *ἐγέννησε τὸν Χοὺς πρωτότοκον, καὶ Μεσραΐμ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ.* Χοῦς δὲ τὴν Αἰθιοπίαν ἡ θεία καλεῖ Γραφὴ, Μεσραΐμ δὲ τὴν Αἴγυπτον· Ἰακὼβ δὲ καὶ Ἰσραὴλ τὸν αὐτὸν ὀνομάζει· τὸ μὲν γὰρ ἐκ τῶν πατέρων ἔλαχεν ὄνομα, τὸ δὲ ὁ Θεὸς αὐτῷ τέθεικε, τὴν γενομένην αὐτῷ θείαν ἐπιφάνειαν διὰ τῆς προσηγορίας δηλῶν. Ἐμνήσθη γὰρ ὁ Θεὸς τῆς πρὸς τὸν Ἀβραὰμ ἐπαγγελίας. Ὅτε γὰρ εἶπεν Ἀβραὰμ, Πῶς ἔσται τοῦτο; ἐπήγαγε· *Γινώσκων γνώσῃ, ὅτι πάροικον ἔσται τὸ σπέρμα σου ἐν γῇ οὐκ ἰδίᾳ, καὶ δουλώσουσιν αὐτὸ καὶ κακώσουσιν ἔτη τετρακόσια. Καὶ ηὔξησε τὸν λαὸν αὐτοῦ σφόδρα, καὶ ἐκραταίωσεν αὐτὸν ὑπὲρ τοὺς ἐχθροὺς αὐτοῦ.* Τοῦτο καὶ τῆς Ἐξόδου ἡ ἱστορία διδάσκει. *Ὅσῳ γὰρ*, φησὶν, *ἐκάκουν αὐτοὺς οἱ Αἰγύπτιοι, τοσούτῳ πλείους ἐγίνοντο, καὶ ἐπλήθυνεν αὐτοὺς ἡ γῆ.* Δείκνυσι τοιγαροῦν, ὅτι οὐ φύσεως ἦν ἡ ἐπίδοσις, ἀλλὰ τῆς ἐπαγγελίας αὐτοῦ. Ὅτε γὰρ ὀλιγωτέρους ἔδει γενέσθαι ὑπὸ τῶν ἐργοδιωκτῶν ἐλαυνομένους, τῶν παίδων εἰς τὸν ποταμὸν ῥιπτομένων, τῆς φύσεως ἐπηρεαζομένης, τότε μᾶλλον ἐπέδοσαν οὕτως, ὡς καὶ σφόδρα γενέσθαι φοβεροὺς τοῖς ἐνοικοῦσιν· ὥστε τὸν Φαραὼ λέγειν, ὃς οὐκ ᾔδει τὸν Ἰωσήφ· *Ἰδοὺ νῦν πολυπληθεῖ τὸ ἔθνος, καὶ ἰσχύει ὑπὲρ ἡμᾶς.* Οὐκ ἂν δὲ αὐξηθέντες ἐκραταιώθησαν, εἰ μὴ τῆς Ἰωσὴφ ἔτυχον προστασίας καὶ τῆς τοῦ Φαραὼ δεξιώσεως. *Μετέτρεψε τὴν καρδίαν αὐτῶν, τοῦ μισῆσαι τὸν λαὸν αὐτοῦ, τοῦ δολιοῦσθαι ἐν τοῖς δούλοις αὐτοῦ.* Ἐπειδὴ ἐκ τοῦ τιμᾶσθαι παρὰ τῶν Αἰγυπτίων αὐτοὺς εἰς τὴν ὁμοίαν εἰδωλολατρείαν ἐξέβησαν, τούτου χάριν παρεσκεύασε μισῆσαι αὐτοὺς, καὶ τὰ βαρέα τῶν ἔργων ἐπιθεῖναι, ἵνα κακωθέντες καταφύγωσι πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ εὕρῃ χώραν πληρωθῆναι ἡ πρὸς τὸν Θεὸν Ἀβραὰμ ἐπαγγελία. Ὡς γὰρ τὸν Ἰωσὴφ πειράσας ἐδόξασεν, ἄξιον ὀφθέντα διὰ τῆς πείρας, οὕτω νῦν τὸν λαόν· πειρασθέντες γὰρ ἐστέναξαν καὶ ἐκέκραξαν πρὸς τὸν Θεὸν αὐτῶν. Διὸ νῦν εἰς μῖσος μετεστράφη τοῖς Αἰγυπτίοις ἡ πρὸς αὐτοὺς τιμή. Ἐν ἀνέσει γὰρ γενόμενοι καὶ τιμῇ παρ' Αἰγυπτίοις ἐπελάθοντο τοῦ πατρῴου Θεοῦ, καὶ τῆς αὐτῶν εἰδωλολατρείας γεγόνασι κοινωνοὶ, ὥς φησιν Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυῆ. *Καὶ νῦν φοβήθητε*, λέγων, *τὸν Κύριον, καὶ λατρεύσατε αὐτῷ ἐν εὐθύτητι δικαιοσύνης, καὶ περιέλεσθε τοὺς θεοὺς τοὺς ἀλλοτρίους, οἷς ἐλάτρευσαν οἱ πατέρες ὑμῶν ἐν τῷ πέραν τοῦ ποταμοῦ, καὶ ἐν Αἰγύπτῳ.* Μετέτρεψε δὲ τῶν Αἰγυπτίων τὴν καρδίαν, οὐ βιασάμενος, ἀλλὰ τῷ αὐτεξουσίῳ παραχωρῶν. Ἐδουλεύσαντο δὲ ποτὲ μὲν ταῖς μαίαις ἐπιτάξαντες ἀνελεῖν τῶν Ἑβραίων τὰ ἄρρενα, ποτὲ δὲ τῷ ποταμῷ ταῦτα παραπέμψαι κελεύσαντες. Ἀλλ' ὅμως καὶ οὕτω τὸ γένος διέφυγε τοῦ θανάτου τὰ μηχανήματα. *Ἐξαπέστειλε Μωϋσῆν τὸν δοῦλον αὐτοῦ, Ἀαρὼν ὃν ἐξελέξατο ἑαυτῷ. Ἔθετο ἐν αὐτοῖς τοὺς λόγους τῶν σημείων αὐτοῦ, καὶ τῶν τεράτων αὐτοῦ ἐν γῇ Χάμ.*

δ'. Τῆς ἱστορίας τὰ καίρια τίθησι διηγήματα. Συντεμὼν γάρ φησιν, ὡς ἱκανῶς αὐτοὺς πρὸς τὴν ἀξίαν τιμωρησάμενος, πέμπει τούτους δι' ὧν ἐποίησε τεράτων, τοὺς μὲν Αἰγυπτίους κολάζων, πρὸς τὴν ἰδίαν δὲ γνῶσιν τοὺς Ἑβραίους παιδεύων. Τῶν σημείων δὲ τὰς αἰτίας τοῖς ἀμφὶ Μωϋσέα [b] μόνοις ἐξέφηνε, λογικὴν κατάληψιν ὡς λογικοῖς μόνοις οὖσι δηλώσας, ὡς εἰδέναι δι' ἣν αἰτίαν ποτὲ μὲν τὰ ὕδατα τῶν Αἰγυπτίων μετέβαλε, ποτὲ δὲ τὸ καθ' ἕκαστον, καὶ διὰ τί κατὰ τήνδε τὴν τάξιν ἐγίνετο, καὶ ταῦτα τίνων εἰκόνες ἢ σύμβολα. Ἐπειδὴ γὰρ μὴ πάντες οἷοί τέ εἰσιν ἐξ ἑαυτῶν καὶ δι' ἑαυτῶν ἀναχωρεῖν τῶν βλαβερῶν, τοῖς οὕτως ἀσθενέσιν ἀποστέλλει Θεὸς τοὺς δυναμένους, ὁδηγοὺς καὶ ἡγεμόνας τῆς ὁδοῦ τῆς ἐπὶ τὰ ἀγαθὰ φερούσης. Εἰσὶ δὲ οὗτοι· ὁ Θεοῦ νόμος, Μωϋσῆς, καὶ ὁ ἀρχιερατικὸς λόγος, οὗ σύμβολον Ἀαρών. [667] Καὶ ἐκεῖνοι μὲν τὴν γλῶτταν ἐκίνουν, καὶ τὸ στόμα ἐδάνειζον τῷ Θεῷ καὶ τὰ ῥήματα ἐξέβαλλον· ἡ δὲ δύναμις παρ' αὐτοῦ πᾶσα ἐπέμπετο. *Ἐξαπέστειλε σκότος καὶ ἐσκότασε, διότι παρεπίκραναν* [c] *τοὺς λόγους αὐτοῦ.* Καὶ οὐκ ἀντεῖπον οἱ θαυμάσιοι θεράποντες τοῖς θείοις προστάγμασιν, ἀλλὰ τὰ κελευόμενα ἔδρων, καὶ τὴν μακροτάτην αὐτοῖς καὶ τριήμερον ἐπήγαγον νύκτα, μᾶλλον δὲ νυκτὸς ζοφωδέστερον σκότος. Ἡ μὲν γὰρ νὺξ, κἂν ἀσέληνος ᾖ, τῇ αἴγλῃ τῶν ἀστέρων κεράννυται· ἐκεῖνο δὲ τὸ σκότος ψηλαφητὸν ἡ θεία καλεῖ Γραφή. Ὁ γὰρ τοῦ λαοῦ κηδεμὼν Θεὸς οὐ διὰ μεγάλων τινῶν τοὺς Αἰγυπτίους ἐκόλαζεν· οὐ γὰρ ἠπόρει ἡ παντοδύναμος χεὶρ ἀθρόαν αὐτοῖς ὀργὴν ἐπιπέμψαι, λέοντας, ἄρκτους, λιμὸν, ἢ λοιμὸν, ἢ θάνατον· ἀλλὰ δι' ὧν εἶπεν ἐτιμωρεῖτο, καὶ αὐτοὺς ἠρέμα καλῶν εἰς μετάνοιαν· ἡ δὲ μεγίστη τοῦ λαοῦ κάκωσις οὐ διὰ πηλοῦ καὶ πλινθείας ἁπλῶς, διὰ δὲ τοῦ παρατρέπειν ἐπὶ σέβας εἰδώλων. Διὸ κατὰ βραχὺ [d] τοὺς εἰς τὴν πλάνην ὁδηγοῦντας ἐκόλαζεν, εἰς ἐπίγνωσιν καὶ τούτους ἄγων τοῦ πάντων Δεσπότου, δι' ὧν ἡ κτίσις ἐξυπηρετεῖτο ταῖς μάστιξιν. Ἀὴρ μὲν εἰς σκότος, τὸ δὲ ὕδωρ εἰς αἷμα, εἰς δὲ βατράχους ἡ γῆ, τὸ δὲ πῦρ παραδόξως ὑπεφέρετο σὺν ὑετῷ καὶ χαλάζῃ· τὸ δὲ σκότος, φησὶν, ἐξαποσταλὲν ἐκ Θεοῦ, οὐ παρεπίκρανε τοὺς λόγους αὐτοῦ, ἀλλ' ὑπήκουσε προθύμως, κατὰ μόνης ὑφαπλωθὲν τῆς Αἰγύπτου. Λέγει γοῦν ἡ Γραφὴ, *Τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ φῶς ἦν.* Εἰ γὰρ ἦν κατὰ παντὸς τοῦ κόσμου, πῶς ἐπὶ τρεῖς ἡμέρας αὐτὸ καὶ νύκτας μεμενηκέναι φησί; Τί γὰρ ἦν τὸ διορίζον ἡμέρας καὶ νύκτας, μιᾶς μόνης οὔσης ἐπιτεταμένης νυκτός; Ἵνα γὰρ μή τις λέγῃ, ὅτι ἔκλειψις τὸ συμβὰν ἦν, μηδ' ὅτι δρόμος φύσεως, τὴν αὐτὴν χώραν οἰκοῦντες Ἑβραῖοι ταύτης οὐκ ᾔσθοντο τῆς πληγῆς· ὅπερ καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων συνέβαινε πληγῶν. *Μετέτρεψε* [e] *τὰ ὕδατα αὐτῶν εἰς αἷμα, καὶ ἀπέκτεινε τοὺς ἰχθύας αὐτῶν.* Οὐ γὰρ τὴν χροιὰν τῶν ὑδάτων μόνην, ἀλλὰ καὶ αὐτὴν μετέβαλε τῆς γεύσεως τὴν ποιότητα, ὥστε ἅπαντα διαφθαρῆναι τῶν ἰχθύων τὰ γένη. *Ἐξῆρψεν ἡ γῆ αὐτῶν βατράχους ἐν τοῖς ταμείοις τῶν βασιλείων αὐτῶν.* Ἐπειδὴ γὰρ τῷ ποταμῷ τὰ βρέφη τῶν Ἑβραίων παρέδοσαν, μετέβαλλε μὲν εἰς αἷμα τοῦ ποταμοῦ τὸ ὕδωρ, τὴν ἐν αὐτῷ γεγενημένην μιαιφονίαν ἐλέγχων· βατράχους δὲ ἐκεῖθεν ἀναβλῦσαι πεποίηκε τοῖς ἀνῃρημένοις παραπλησίως βρέφεσιν ἕρποντας, καὶ ταῖς οἰκίαις ἐπεμβαίνοντας, καὶ ἄχρις αὐτῶν χωροῦντας τῶν τοῦ βασιλέως θαλάμων. Τῶν οὖν βασιλικῶν ταμείων ἐμνημόνευσεν, ὥστε δηλῶσαι τὸ τοῦ θαύματος μέγεθος, ὅτι μηδὲ πλῆθος οἰκετῶν ἢ στρατιωτῶν, ὅπερ εἰκὸς ἐν τοῖς βασιλείοις διάγειν, ἀποσοβῆσαι τοὺς βατράχους δύνασθαι. *Εἶπε, καὶ ἦλθε κυνόμυια, καὶ σκνῖπες ἐν πᾶσι τοῖς ὁρίοις αὐτῶν.* Ἠκολούθει γὰρ τοῖς λεγομένοις

[a] Sav. in marg. addit ὅστις.

[b] Τοῖς ἀμφὶ Μωϋσέα. Id est, Moysi et fratri, ut ex sequentibus liquet. Utuntur maxime Græci voce περὶ hac ratione, qua modo duos, modo plures exprimunt.

[c] Secundum Hexapla Septuaginta et Sexta habent καὶ παρεπίκραναν· Theodotio autem et Quinta καὶ οὐ παρ.

[d] Κατὰ βραχύ, ni fallor, vel *paulatim* vel *brevi tempore* significat. Ib. post illud ἀὴρ μὲν etc. verbum desiderari videtur.

[e] Bibl. hic et supra in versu 25 μετέστρεψε.

nium: quid enim vetabat, quominus, postquam de futura fame didicerat, hunc solveret, ac cum principibus suis de dispensando frumento ageret? At non tantum de fructuum custodia sollicitus erat, quantum de utilitate animæ eorum, qui ab ipso servandi erant, principum et seniorum, et ab ipso sapientiam docendi, quorum opera subditi meliores futuri erant. Clarus enim per somniorum interpretationem apud regem factus, et potestatem nactus, ad Dei cognitionem alios ducebat, non verbis tantum utens, sed etiam operibus ad eamdem pietatem attrahens. 23. *Et intravit Israel in Ægyptum, et Jacob accola fuit in terra Cham.* Filii Noe, Sem, Cham, Japheth. Chami vero filius, Chanaan: hujos, Mesraim, qui significat Ægyptum, unde et regio [nomen habet]. Quando igitur intravit Jacob in Ægyptum, verisimile est Chamum avum Mesraimi in Ægypto habitasse, Chanaano Palæstinam sic dictam incolente. Per Israel autem sive Jacob, qui intravit in Ægyptum, ejus quoque filii significantur. *In septuaginta enim animabus descendit Israel in Ægyptum* (*Act.* 7. 14. 15. *Gen.* 46. 27), ait Scriptura. Alio quoque modo explicatur. Hæc, inquit, occasio fuit patriarchæ peregrinationis in Ægyptum. Terram autem Cham Ægyptum appellat, quoniam Mesraim filius secundus Cham fuit. *Cham*, inquit, *genuit Chus primogenitum, et Mesraim fratrem ejus* (*Gen.* 10. 6). Chus Æthiopiam vocat divina Scriptura, Mesraim vero Ægyptum: Jacob autem et Israel appellat eumdem: illud enim nomen ex patribus sortitus est, hoc vero Deus illi imposuit, quo nomine declarat Deum ipsi apparuisse. Recordatus est enim Deus promissionis suæ ad Abrahaın factæ. Quando enim dixit Abraham: Quomodo erit hoc? respondit: *Noveris peregrinum fore semen tuum in terra non sua, et in servitutem redigent affligentque eos annis quadringentis* (*Gen.* 15. 13). 24. *Et auxit populum suum vehementer, et firmavit eum super inimicos ejus.* Hæc docet historia Exodi: *Quanto magis*, inquit, *affligebant eos Ægyptii, tanto plures fiebant, et multiplicabat eos terra* (*Exod.* 1. 12). Ostendit itaque non naturæ fuisse accessionem, sed promissionis ejus. Cum enim oportuisset eos pauciores fieri, utpote afflictos a præfectis operum, puellulis in flumen conjectis, et natura vim patiente, tunc magis augebantur, ut admodum formidolosi essent indigenis; ita ut Pharao, qui non noverat Joseph, diceret: *Ecce nunc multiplicatur gens, et nobis fortior est* (*Exod.* 1. 9). Non porro aucti et roborati essent nisi Josephi patrocinium et Pharaonis gratiam nacti fuissent. 25. *Convertit cor eorum, ut odirent populum ejus et dolum facerent in servos ejus.* Quia ex honore, quem ipsis tribuebant Ægyptii, ad eamdem quam illi idololatriam declinaverant, ideo id procuravit ut odirent eos, et gravia ipsis opera imponerent, ut afflicti ad Deum confugerent, et Abrahæ facta promissio impleri posset. Quemadmodum enim cum Josephum tentasset, ipsum gloria affecit, quod ex tentatione dignus apparuisset, ita nunc cum populo agit, postquam tentati ingemuerant et clamaverunt ad Deum suum. Idcirco Ægyptii honorem quo illos afficiebant, nunc in odium mutarunt. Nam cum tranquille agerent, et in honore haberentur apud Ægyptios, obliti sunt Dei patrum suorum, eorumque idololatriæ fuere consortes, ut ait Jesus filius Nave: *Et nunc timete*, inquit, *Dominum, et servite illi in rectitudine justitiæ, et tollite deos alienos, quibus servierunt patres vestri trans flumen, et in Ægypto* (*Jos.* 24. 14). Mutavit autem cor Ægyptiorum, non vim inferens, sed libero arbitrio permittens. Dolum autem faciebant, modo obstetricibus præcipientes, ut Judæorum masculos interficerent, modo ut illos in flumen conjicerent. Attamen hoc nihil obstante genus illud mortis machinas effugit. 26. *Misit Moysen servum suum, Aaron quem elegit sibi ipsi.* 27. *Posuit in eis verba signorum suorum, et prodigiorum suorum in terra Cham.*

4. Historiæ opportunas apponit narrationes. Compendio enim ait, quomodo postquam eos pro merito afflixisset, mittit illos per prodigia quæ fecit, Ægyptios puniens, et ad suam cognitionem Hebræos erudiens. Signorum vero causas uni Moysi et fratri patefecit, rationabilem comprehensionem ut solis rationabilibus indicans, ut scirent quam ob causam modo aquas Ægyptiorum mutaverit, quandonam singula, et cur illo ordine facta sint, et hæc quorum imagines et symbola essent. Quia enim non omnes possunt ex seipsis et per seipsos a noxiis recedere, infirmis hujusmodi mittit Deus eos qui possint esse principes, duces in via ad bona ferente. Sunt autem illi Dei lex, Moyses, et sacerdotale verbum, cujus symbolum Aaron. Et illi quidem linguam movebant, et os Deo commodabant, verbaque emittebant: virtus autem omnis ab eo mittebatur. 28. *Misit tenebras et obscuravit, quia exacerbaverunt sermones ejus*[1]. Nec repugnabant admirandi famuli Dei præceptis; sed justa exsequebantur, et longissimam ipsis triduanamque noctem invexerunt, imo potius, nocte obscuriores tenebras. Nox enim, etsi illunis sit, astrorum fulgore temperatur: ac tenebras illas palpabiles vocat divina Scriptura (*Exod.* 10. 21). Etenim populi curator Deus non magnis suppliciis Ægyptios affecit, etsi non difficile esset omnipotenti manui repentinam ipsis iram immittere, leones, ursos, famem, pestem, vel mortem: sed per ea quæ dixit pœnas sumebat, sensim eos vocans ad pœnitentiam; maxima vero populi jactura non ex luto et lateritio opere fuit, sed quod subverterentur ad cultum idolorum. Ideo ipsos erroris duces paulatim castigavit ut eos ad cognitionem omnium Domini deduceret, propter quos creatura flagellis suppeditandis ministrabat. Aer in tenebras [convertebatur], aqua in sanguinem, in ranas terra, ignis insolito more cum pluvia et grandine inferebatur: tenebræ autem, inquit, a Deo immissæ, non exacerbaverunt sermones ejus, sed alacriter obedierunt, contra solam Ægyptum immissæ. Ait igitur Scriptura: *Filiis Israel lux erat* (*Exod.* 10. 23). Si enim per totum mundum fuisset, quomodo eam per tres dies et totidem noctes mansisse diceret? Quid enim erat quod divideret dies a noctibus, cum una sola nox expansa esset? Ne quis enim dicat, illud totum eclipsim fuisse aut cursum naturæ, in eadem regione habitantes Hebræi hanc non sensere plagam, quod etiam in aliis plagis contigit. 29. *Convertit aquas eorum in sanguinem, et occidit pisces eorum.* Non enim colorem tantum aquarum, sed et gustus qualitatem mutavit, ut omnia piscium genera corrumperentur. 30. *Edidit terra eorum ranas in penetralibus regum ipsorum.* Quia Hebræorum infantes in flumen projecerunt, mutavit in sanguinem fluminis aquam, ut cædem ibi factam redargueret; ranas vero illinc scaturire curavit, quæ perinde atque necati infantes reperent, in domos irruentes, et usque ad regios thalamos progredientes. Regia ergo penetralia memoravit, ut magnitudinem miraculi ostenderet, quod nec domesticorum nec militum numerus, qui solent in regiis degere, ranas abigere potuerit. 31. *Dixit et venit cynomyia, et ciniphes in omnibus finibus eorum.* Sequebantur verba effectus: ac statim Deo jubente et Moyse loquente cynomyia et ciniphes repleverunt terram, Ægyptiorum terminos non prætergredientes, neque aliis hominibus perniciem inferentes; sed Dei hostibus castigationem immittentes. Hoc enim significat illud: *In omnibus finibus eorum*, ac si diceret: Extra Ægyptios terminos nihil hujusmodi videre erat. 32. *Posuit pluvias eorum grandinem, ignem comburentem in terra ipsorum.* 33. *Et percussit vineas eorum, et ficulneas eorum, et contrivit omne lignum termini eorum.* Nubes enim solitos partus commutarunt, et pro pluviis et imbribus grandinem pepererunt: fulmina autem et ignei turbines cum grandine ferebantur, et contrariæ naturæ, aqua et ignis, sese mutuo non labefactabant. Neque enim

[1] Vulgata: *Et non exacerbavit sermones suos.* Theodotio autem et Quinta: *Et non exacerbaverunt sermones ejus.* Secundum Hexapla, LXX et Sexta habent lectionem in textu nostro allatam.

ignis congelatam grandinis aquam liquefaciebat, nec aqua flammam exstinguebat : sed naturale certamen deponentes mutuo consensu pœnam Ægyptiis inferebant, illorumque feritatem redarguebant, quod homines cum essent, naturam non revererentur, sed ejusdem naturæ homines acerbæ servituti subderent. Cujus rei gratia, vineæ, ficus et aliæ arbores eorum radicitus ab illis corrumpebantur. 34. *Dixit et venit locusta et bruchus, cujus non erat numerus.* 35. *Et comedit omne fœnum in terra eorum, et comedit omnem fructum terræ eorum.* Per grandinem et ignem arbores labefactavit, per locustam et bruchum, paludes, prata, segetes. Non modo enim fructum, sed etiam fœnum eorum consumpsit. Attamen non solent eodem tempore ingruere locusta et bruchus : nam vel parit bruchum locusta prius exsistens, vel bruchus auctus locusta crescendo efficitur, ita ut aliud præcedat, aliud quodam interposito tempore sequatur. Sed quia miraculum erat et jussu Dei signum fiebat, simul utrumque transit, et cum fœno fructum comedit; ita ut hominum et jumentorum cibus una perierit. 36. *Et percussit omne primogenitum in terra Ægypti, primitias omnis laboris eorum.*

5. Hanc postremam Ægyptiis intulit plagam, postquam Judæos urgebant ut exirent; omnis quippe domus luctu et ululatu repleta erat, primogenitis omnibus repentina morte oppressis. In eos enim, qui cariores erant, plagam intulit : acerbioribus spiculis feriens eos, qui nullo dolore de prioribus plagis affecti fuerant. 37. *Et eduxit eos cum argento et auro.* Quia Ægyptii Judæos sua accipere non permittebant, præter sua Ægyptiorum quoque divitias acceperunt; ceu quamdam mercedem duræ servitutis auferentes aurum et argentum. Neque enim injuste hoc fieri Deus præcepit, sed ut et lædentes castigaret, et læsos solaretur. *Et non erat in tribubus eorum infirmus.* Plagarum enim Ægyptiis immissarum periculum non fecerunt. Præcepit enim Deus ut Ægyptios spoliarent quasi victos, et mercedem diuturnæ servitutis debentes. Magnum porro illud erat, ex terra quæ gravissima quæque passa fuerat in tot myriadibus hominum omnes usque ad unum incolumes exire; quamdiu certe in Ægypto manserunt, nullus infirmitate corporis laborabat : id vero Moyses enarravit. 38. *Lætata est Ægyptus profectione eorum, quia incubuit timor eorum super eos.* Sic hujusmodi variis suppliciis exterriti fuerant, ut beneficii proprii loco haberent Hebræorum libertatem. 39. *Expandit nubem in protectionem eorum, et ignem ut luceret eis per noctem.* Ipsa enim nubes tabernaculum ipsis interdiu erat, et radiorum solis molestiam tollebat; noctu vero ignis speciem ipsis referens, luminis usum ipsis suppeditabat. 40. *Petierunt, et venit coturnix, et pane cœli saturavit eos.* Quia carnes concupiverant, spontaneam avium prædam ipsis præbuit, et egentibus panem superne suppeditavit per nubes, non aquam, sed cibum largiens. Manna vero dicit, non ex ipso cælo, sed ex aere, quem divina Scriptura cælum vocat, delapsum, quod simul imaginem fert panis illius qui datur in mysterio, in Ecclesia. 41. *Dirupit petram, et fluxerunt aquæ, abierunt in inaquosis flumina.* Eorum sitim sedavit per insolitum petræ partum : in loco enim inaquoso et arido, flumina scaturire jussit. Flumina autem vocat aquarum rivos ex petra manantes. Si vero scribatur, *Fluminibus*, dicas eos hoc modo solum Jordanem pertransivisse, virtute autem etiam alios fluvios, quotquot transitum impediebant. 42. *Quoniam memor fuit verbis sancti sui, quod habuit ad Abraham servum suum.* 43. *Et eduxit populum suum in exsultatione et electos suos in lætitia.* Mendacio quippe obnoxia non sunt ea quæ Deus Abrahamo pollicitus est de augendo genere suo multitudine et gloria. Moyses quoque ipsis in Deuteronomio ait : *Ne dixeris, propter justitias meas eduxit me Deus de terra Ægypti ; sed propter jusjurandum quod juravit patribus vestris* (*Deut.* 9. 4. 5). *Deus enim facit misericordiam in millibus iis qui diligunt eum* (*Exod.* 20. 6) : simulque hortatur eorum posteros, ut custodiant justificationes ejus. 44. *Et dedit eis regiones gentium, et labores populorum possederunt.* Non solum enim ab Ægyptiorum servitute liberavit, sed etiam Chananæorum terram ipsis dedit, alienorumque laborum dominos constituit; illos juste ulciscens, et sua firmans promissa. Quod autem non injuste expulerit eos, qui prius Palæstinam incolebant, docet etiam per leges quas Judæis dedit, fugere jubens illorum vitæ imitationem : docet etiam cum promissiones Abrabæ profert, cur non statim ipsi tradat terræ illius dominium, sed in ea diu peregrinari sinat : *Nondum enim*, inquit, *impleta sunt peccata Amorrhæorum ad hodiernum usque diem* (*Gen.* 15. 16); ac si diceret : Nondum internecione digna ausi sunt : nec justum est ipsis supplicium inferre, neque ex præscientia majoris peccati supplicii sententiam pronuntiare, sed rerum finem exspectare. Mensura enim utor, et statera guberno, nihilque sine pondere apud me. Ideo quadringentorum annorum exspectato curriculo, sic illos expulit, hisque promissa tradidit. 45. *Ut custodiant justificationes ejus, et legem ejus requirant.* Dedit autem eis, inquit, terram quam promiserat, postquam legem dederat, secundum quam vitam agere jubebat.

PSALM. CV.

Alleluia.

1. In hoc Psalmo prioris populi peccata recenset, docens quomodo et qua de causa abjectus fuerit. In centesimo autem et quarto Psalmo divina propheticus sermo beneficia recensuit : in hoc autem et beneficiorum meminit, et beneficiis affectorum ingratum animum incusat, et supplicia varie ipsis inflicta docet. Concinnatus est autem quasi ex persona piissimorum hominum, communes calamitates deplorantium, et veniam consequi rogantium. Eumdem porro titulum habet hic Psalmus cum præcedente, quia eidem argumento insistit.

1. *Confitemini Domino, quoniam bonus, quoniam in sæculum misericordia ejus.* Inscriptio quæ significat, *Laudate Dominum*, declarat hunc Psalmum laudem Dei continere. Docet vero nunc a principio, eos qui a peccatis convertuntur, accedere debere ad Servatorem, quasi ad medicum, delictorum vulnera confessione quasi ostendentes, affectu mentis scilicet, non nudo verbo hoc agentes. Ob bonitatem enim, inquit, paratus est ad misericordiam erga pœnitentes; sciens res hujus sæculi misericordia opus habere, utpote mortales et fluxas. Quid autem est illud ; *Quoniam in sæculum misericordia ejus?* Semper miseretur, semper benignus est erga homines. Paratus semper est sua largiri. Non enim est tempus definitum illi, sed tuo in animo situm est.

Potentiæ Domini quæ. — 2. *Quis loquetur potentias Domini? auditas faciet omnes laudes ejus?* Quæcumque Deus in nobis supra mortalem naturam facit, hæc potentiæ Domini sunt, quas operationes virtutum vocat Paulus, dicens : *Alii quidem per Spiritum datur sermo sapientiæ, alii sermo scientiæ secundum eumdem Spiritum; alii fides in eodem Spiritu, alii operationes virtutum* (1. *Cor.* 12. 8-10). Rursum alibi : *Numquid omnes prophetæ? numquid omnes virtutes? numquid omnes gratiam habent curationum* (*Ibid. v.* 29)? Distinguit autem virtutes a curationibus. Illas enim Jesus efficiebat ambulans forte ad mare, increpans autem ventos et fluctus, et transfigurans seipsum in monte; has vero, leprosos mundans, et curans omnem infirmitatem. Et in Veteri Testamento virtutes erant Ægyptiorum plagæ, mare divisum, Jordanis fluvius recedens, sol stans sub Jesu; curationes vero, cum Mariam leprosam sanavit Moyses, et quæcumque Elias et Elisæus operati sunt. Has autem omnes potentias apostoli per totam terram auditas fecerunt cum laudibus ejus. Unaquæque enim operatio Domini, laude plena est. Fortasse autem potentiæ Domini miracula ejus complectuntur; gratiæ autem curationum laudes ejus. 3. *Beati qui custodiunt judicium, et faciunt justitiam in omni tempore.* Peccati

τὰ ἔργα, καὶ παραυτίκα Θεοῦ μὲν κελεύοντος, Μωϋσέως δὲ λέγοντος, καὶ κυνόμυια καὶ σκνῖπες ἐπλήρουν τὴν γῆν, τοὺς Αἰγυπτίων ὅρους οὐ παριόντες, οὐδὲ ἄλλοις ἀνθρώποις τὴν λύμην ἐπιφέροντες, ἀλλὰ τοῖς ἀντιθέοις τὴν παιδείαν ἐπάγοντες. Τοῦτο γὰρ σημαίνει τὸ, *Ἐν πᾶσι τοῖς ὁρίοις αὐτῶν*, ἀντὶ τοῦ, ἔξω τῶν Αἰγυπτίων ὅρων οὐδὲν τοιοῦτον γινόμενον ἦν ἰδεῖν. *Ἔθετο τὰς βροχὰς αὐτῶν χάλαζαν, πῦρ καταφλέγον ἐν τῇ γῇ αὐτῶν. Καὶ ἐπάταξε τὰς ἀμπέλους αὐτῶν, καὶ τὰς συκᾶς αὐτῶν, καὶ συνέτριψε πᾶν ξύλον ὁρίου αὐτῶν.* Τὰ νέφη μὲν γὰρ τὰς συνήθεις ὠδῖνας ἐνήλλαξε, καὶ ἀντὶ βροχῶν καὶ ὄμβρων χάλαζαν ἀπεκύησε, κεραυνοὶ δὲ καὶ πρηστῆρες μετὰ τῆς χαλάζης ἐφέροντο, καὶ ἐναντίαι ἀλλήλαις φύσεις, ὕδωρ καὶ πῦρ, ἀλλήλας οὐκ ἐλυμήναντο. Οὔτε γὰρ τὸ πῦρ τὸ πεπηγὸς ὕδωρ τῆς χαλάζης ἐξέτηκεν, οὔτε τὸ ὕδωρ κατέσβεννυ τὴν φλόγα· ἀλλὰ τὴν φυσικὴν ἀποθέμενα μάχην, σύμφωνον Αἰγυπτίοις τὴν παιδείαν ἐπῆγον, καὶ τὴν ἐκείνων θηριωδίαν διήλεγχον, ὅτι ἄνθρωποι ὄντες, οὐκ ᾐδοῦντο τὴν φύσιν, ἀλλὰ τοὺς ὁμοφυεῖς πικρῶς δουλεύειν ἠνάγκαζον. Τούτου δὴ χάριν καὶ αἱ ἄμπελοι καὶ αἱ συκαῖ αὐτῶν, καὶ τὰ ἄλλα τῶν φυτῶν γένη ἄρδην ὑπ' αὐτῶν διεφθείρετο. *Εἶπε, καὶ ἦλθεν ἀκρὶς καὶ βροῦχος, οὗ οὐκ ἦν ἀριθμός. Καὶ κατέφαγε πάντα χόρτον ἐν τῇ γῇ αὐτῶν, καὶ κατέφαγε πάντα τὸν καρπὸν αὐτῶν.* Διὰ μὲν τῆς χαλάζης καὶ τοῦ πυρὸς τὰ δένδρα διέφθειρε· διὰ δὲ τῆς ἀκρίδος καὶ τοῦ [668] βρούχου, τὰ ἕλη, τοὺς λειμῶνας, τὰ λήϊα. Οὐ γὰρ μόνον τὸν καρπὸν, ἀλλὰ καὶ τὸν χόρτον αὐτῶν κατανάλωσε. Καὶ μὴν οὐκ ἔθος ἐν ταὐτῷ ἀκρίδα καὶ βροῦχον ἐπιγίνεσθαι· ἢ γὰρ τίκτει τὸν βροῦχον ἡ ἀκρὶς προλαβοῦσα, ἢ ὁ βροῦχος αὐξηθεὶς, ἀκρὶς προκόψας γίνεται, ὥστε τὸ μὲν πρότερον, τὸ δὲ χρόνῳ τινὶ ἀκολουθῆσαι ὕστερον. Ἀλλ' ἐπειδὴ θαῦμα ἦν, καὶ προστάγματι Θεοῦ τὸ σημεῖον ἐγίνετο, ἅμα παρῆλθεν ἑκάτερον, καὶ κατέφαγεν ἅμα τῷ χόρτῳ καὶ τὸν καρπόν· ὥστε πρὸς τῇ τροφῇ τῶν ἀνθρώπων καὶ ἡ τῶν κτηνῶν ἐφθείρετο. *Καὶ ἐπάταξε πᾶν πρωτότοκον ἐν γῇ Αἰγύπτῳ, ἀπαρχὴν παντὸς πόνου αὐτῶν.*

ε'. Ταύτην Αἰγυπτίοις ἐπήγαγε τελευταίαν πληγὴν, μεθ' ἣν ἐξελθεῖν τοὺς Ἰουδαίους κατήπειξαν· ἅπασα γὰρ οἰκία θρήνων καὶ ὀλοφύρσεως ἐπέπληστο, τῶν πρωτοτόκων ἁπάντων ἀθρόαν τελευτὴν δεξαμένων. Κατὰ γὰρ τῶν ποθεινοτέρων ἐπήγαγε τὴν πληγὴν, πικροτέραις βάλλων ἀκίσι τοὺς ἀναλγήτως περὶ τὰς προτέρας διατεθέντας πληγάς. *Καὶ ἐξήγαγεν αὐτοὺς ἐν ἀργυρίῳ καὶ χρυσίῳ.* Ἐπειδὴ γὰρ οὐδὲ τὰ οἰκεῖα λαβεῖν οἱ Αἰγύπτιοι τοὺς Ἰουδαίους ἐπέτρεπον, πρὸς τοῖς οἰκείοις ἔλαβον καὶ τῶν Αἰγυπτίων τὸν πλοῦτον, οἷόν τινα μισθὸν τῆς χαλεπῆς δουλείας κομισάμενοι τὸν χρυσὸν καὶ τὸν ἄργυρον. Οὐ γὰρ ἀδίκως τοῦτο γενέσθαι προσέταξεν ὁ Θεὸς, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἀδικοῦντας παιδεύων καὶ τοὺς ἀδικηθέντας ψυχαγωγῶν. *Καὶ οὐκ ἦν ἐν ταῖς φυλαῖς αὐτῶν ὁ ἀσθενῶν.* Τῶν γὰρ τοῖς Αἰγυπτίοις ἐπαγομένων πληγῶν οὐκ ἐλάμβανον πεῖραν. Προσέταξε γὰρ ὁ Θεὸς σκυλεῦσαι τοὺς Αἰγυπτίους, ὡς νενικημένους, καὶ μισθὸν ὀφείλοντας τῆς μακροχρονίου δουλείας. Μέγα δὲ καὶ τὸ ἐκ χώρας τὰ χείριστα παθούσης ἀπαθεῖς ἀπαλλάττεσθαι μέχρι ἑνὸς ἐν μυριάσι τοσαύταις, ἕως ἂν ἐναπομείνῃ τῇ Αἰγύπτῳ μηδεὶς ὑπὸ τῆς τοῦ σώματος ἀῤῥωστίας κεκρατημένος· τοῦτο δὲ Μωϋσῆς ἱστόρησεν. *Εὐφράνθη Αἴγυπτος ἐν τῇ ἐξόδῳ αὐτῶν, ὅτι ἔπεσεν ὁ φόβος αὐτῶν ἐπ' αὐτοῖς.* Οὕτω δὲ ταῖς παντοδαπαῖς ἐξεδειματώθησαν τιμωρίαις, ὡς εὐεργεσίαν οἰκείαν νομίσαι τὴν τῶν Ἑβραίων ἐλευθερίαν. *Διεπέτασε νεφέλην εἰς σκέπην αὐτοῖς, καὶ πῦρ τοῦ φωτίσαι αὐτοὺς τὴν νύκτα.* Ἡ γὰρ αὐτὴ νεφέλη σκηνὴ μὲν αὐτοῖς μεθ' ἡμέραν ἐγίνετο, καὶ τῆς ἀκτῖνος ἐκώλυε τὸ λυποῦν· νύκτωρ δὲ πυροειδὴς γινομένη, τοῦ φωτὸς αὐτοῖς ἐχορήγει τὴν χρείαν. *Ἤτησαν, καὶ ἦλθεν ὀρτυγομήτρα, καὶ ἄρτον οὐρανοῦ ἐνέπλησεν αὐτούς.* Ἐπειδὴ γὰρ καὶ κρεῶν ὠρέχθησαν, παρέσχεν αὐτοῖς θήραν ὀρνίθων αὐτόματον· καὶ δεηθεῖσιν ἄρτων ἄνωθεν ἐχορήγησε, διὰ τῶν νεφελῶν οὐχ ὑετὸν, ἀλλ' αὐτὴν δωρησάμενος τὴν τροφήν. Τὸ δὲ μάννα λέγει, οὐχ ὡς ἐξ αὐτοῦ τοῦ οὐρανοῦ, ἀλλ' ἐκ τοῦ ὑπὲρ κεφαλῆς ἀέρος, ὅπερ ἡ θεία Γραφὴ οὐρανὸν προσαγορεύει, φερόμενον, ἅμα δὲ καὶ ὡς εἰκόνα τοῦ οὐρανίου ἄρτου τοῦ δοθέντος ἐν μυστηρίῳ τῇ Ἐκκλησίᾳ φέρον. *Διέῤῥηξε πέτραν, καὶ ἐῤῥύησαν ὕδατα, καὶ ἐπορεύθησαν ἐν ἀνύδροις ποταμοί.* Ἐθεράπευσε δὲ αὐτῶν καὶ τὸ δίψος ταῖς παραδόξοις ὠδῖσι τῆς πέτρας· ἐν ἀνύδρῳ γὰρ καὶ ξηρᾷ ποταμοὺς ἀναβλύσαι προσέταξε. Καλεῖ δὲ ποταμοὺς τῶν ἀναδοθέντων ἐκ τῆς πέτρας ὑδάτων τοὺς ὀχετούς. Εἰ δὲ γράφοιτο, Ποταμοῖς, ἐρεῖς ὡς κατὰ τὴν ἱστορίαν τοιοῦτον μόνον τὸν Ἰορδάνην διέβησαν, δυνάμει δὲ καὶ ἄλλους, ὅσοι πρὸς διάβασιν ἐνεπόδιζον. *Ὅτι ἐμνήσθη τοῦ λόγου τοῦ ἁγίου αὐτοῦ, τοῦ πρὸς Ἀβραὰμ τὸν δοῦλον αὐτοῦ. Καὶ ἐξήγαγε τὸν λαὸν αὐτοῦ ἐν ἀγαλλιάσει, καὶ τοὺς ἐκλεκτοὺς αὐτοῦ ἐν εὐφροσύνῃ.* Ἀψευδῆ γὰρ ὅσα Θεὸς τοῖς ἀμφὶ τὸν Ἀβραὰμ ἐπηγγείλατο περὶ τοῦ τὸ γένος αὐξῆσαι πλήθει καὶ δόξῃ. Καὶ Μωϋσῆς δὲ πρὸς αὐτοὺς ἐν τῷ Δευτερονομίῳ φησί· *Μὴ εἴπῃς, Διὰ τὰς δικαιοσύνας μου ἐξήγαγέ με Κύριος ἐκ γῆς Αἰγύπτου, ἀλλὰ διὰ τὸν ὅρκον, ὃν ὤμοσε τοῖς πατράσιν ὑμῶν. Ὁ γὰρ Θεὸς ποιῶν ἐστιν ἔλεος εἰς χιλιάδας τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν*, ἅμα καὶ προτρεπόμενος τοῖς ἐξ αὐτῶν, ὅπως ἂν φυλάξωσι τὰ δικαιώματα αὐτοῦ. *Καὶ ἔδωκεν αὐτοῖς χώρας ἐθνῶν, καὶ πόνους λαῶν κατεκληρονόμησαν.* Οὐ γὰρ μόνον τῆς Αἰγυπτίων ἠλευθέρωσε δουλείας, ἀλλὰ καὶ τὴν Χαναναίων αὐτοῖς ἐδωρήσατο γῆν, καὶ τῶν ἀλλοτρίων πόνων [669] δεσπότας ἀπέφηνε, κἀκείνους κολάσας ἐνδίκως, καὶ τὰς οἰκείας ἐμπεδώσας ἐπαγγελίας. Ὅτι δὲ οὐκ ἀδίκως ἐξέβαλε τοὺς πρῴην τὴν Παλαιστίνην οἰκοῦντας, διδάσκει μὲν καὶ δι' ὧν Ἰουδαίοις ἐνομοθέτησε, φυγεῖν κελεύσας τῆς ἐκείνων πολιτείας τὴν μίμησιν, διδάσκει δὲ καὶ τὰς πρὸς τὸν Ἀβραὰμ ἐπαγγελίας ποιούμενος, τί δήποτε δὲ μὴ εὐθὺς αὐτῷ δίδωσι τῆς γῆς ἐκείνης τὴν δεσποτείαν, ἀλλὰ παροικεῖν ἐπὶ πλεῖστον ἐᾷ· *Οὔπω γὰρ*, φησὶν, *ἀναπεπλήρωνται αἱ ἁμαρτίαι τῶν Ἀμοῤῥαίων ἕως τοῦ νῦν*, ἀντὶ τοῦ, οὐδέπω πανωλεθρίας τετολμήκασιν ἄξια· καὶ οὐ δίκαιον αὐτοῖς τὴν τιμωρίαν ἐπαγαγεῖν, οὐδὲ τῇ προγνώσει τῆς μείζονος ἁμαρτίας τῆς τιμωρίας τὴν ψῆφον ἐξενεγκεῖν, ἀλλὰ ἀναμεῖναι τῶν πραγμάτων τὸ τέλος. Μέτρῳ γὰρ χρῶμαι, καὶ σταθμῷ πρυτανεύω, καὶ οὐδὲν ἀστάθμητον παρ' ἐμοί. Διὰ τοῦτο τετρακοσίων ἐτῶν ἀναμείνας περίοδον, οὕτω κἀκείνους ἐξέβαλε, καὶ τούτοις τὰς ἐπαγγελίας ἀπέδωκεν. *Ὅπως ἂν φυλάξωσι τὰ δικαιώματα αὐτοῦ, καὶ τὸν νόμον αὐτοῦ ἐκζητήσωσι.* Δέδωκε δὲ αὐτοῖς, φησὶν, ἣν ἐπηγγείλατο γῆν, νόμον αὐτοῖς δεδωκὼς, καὶ κατὰ τοῦτον βιοτεύειν κελεύσας.

ΨΑΛΜ. ΡΕ'.

Ἀλληλούϊα.

α'. Ἐν τούτῳ τῷ ψαλμῷ τὰς ἁμαρτίας καταλέγει τοῦ προτέρου λαοῦ, διδάσκων πῶς καὶ δι' ἃ γέγονεν ἡ ἀποβολὴ αὐτῶν. Ἐν μὲν οὖν τῷ ἑκατοστῷ καὶ τετάρτῳ ψαλμῷ τὰς θείας ὁ προφητικὸς λόγος διεξῆλθεν εὐεργεσίας· ἐν τούτῳ δὲ καὶ τῶν εὐεργεσιῶν μέμνηται, καὶ τῆς τῶν εὐεργετηθέντων ἀχαριστίας κατηγορεῖ, καὶ τὰς ἐπενεχθείσας αὐτοῖς διαφόρως τιμωρίας διδάσκει. Ἐσχημάτισται δὲ ὡς ἐκ προσώπου τῶν εὐσεβεστέρων τὰς κοινὰς ὀλοφυρομένων συμφορὰς, καὶ φειδοῦς τυχεῖν ἀντιβολούντων. Τὴν γὰρ αὐτὴν ἐπιγραφὴν ὁ ψαλμὸς εἰκότως ἔχει τῷ φθάσαντι· τῆς γὰρ αὐτῆς ὑποθέσεως ἔχεται.

Ἐξομολογεῖσθε τῷ Κυρίῳ, ὅτι χρηστός· ὅτι εἰς τὸν αἰῶνα τὸ ἔλεος αὐτοῦ. Ἡ ἐπιγραφὴ σημαίνουσα τὸ, *Αἰνεῖτε τὸν Κύριον*, δηλοῖ τὸν ψαλμὸν αἶνον περιέχειν Θεοῦ. Διδάσκει δὲ νῦν ἐξ ἀρχῆς τοὺς ἀπὸ ἁμαρτημάτων ἐπιστρέφοντας, καθάπερ ἰατρῷ, προσιέναι τῷ Σωτῆρι, δεικνύντας ὥσπερ τῇ ἐξομολογήσει τῶν πεπλημμελημένων τὰ τραύματα· διαθέσει δηλονότι ψυχῆς, ἀλλ' οὐ λόγῳ τοῦτο ποιοῦντας ψιλῷ. Ἕτοιμος γὰρ, φησὶ, διὰ χρηστότητα τοῖς μετανοοῦσιν εἰς ἔλεον, εἰδὼς ἐλέου δεῖσθαι τὰ τοῦ παρόντος αἰῶνος, οἷα δὴ θνητὰ καὶ ἐπίκηρα. Τί δέ ἐστιν, *Ὅτι εἰς τὸν αἰῶνα τὸ ἔλεος αὐτοῦ*, Διαπαντὸς ἐλεεῖ· διαπαντὸς φιλανθρωπεύεται. Ἕτοιμός ἐστιν ἀεὶ τὰ αὐτοῦ διδόναι. Οὐ γάρ ἐστι καιρὸς ὡρισμένος αὐτῷ, ἀλλὰ τῆς γνώμης τῆς σῆς.

Τίς λαλήσει τὰς δυναστείας τοῦ Κυρίου; ἀκουστὰς ποιήσει πάσας τὰς αἰνέσεις αὐτοῦ; Ὅσα ὁ Θεὸς ἐν ἡμῖν ὑπὲρ θνητὴν φύσιν ποιεῖ, ταῦτα δυναστεία Κυρίου, ἅπερ ἐνεργήματα δυνάμεων ὁ Παῦλός φησι, λέγων· *Ὧ μὲν γὰρ διὰ τοῦ Πνεύματος δίδοται λόγος σοφίας, ἄλλῳ δὲ λόγος γνώσεως κατὰ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα, ἑτέρῳ δὲ πίστις ἐν τῷ αὐτῷ Πνεύματι, ἄλλῳ δὲ ἐνεργήματα δυνάμεων.* Καὶ πάλιν ἑτέρωθι· *Μὴ πάντες προφῆται; μὴ πάντες δυνάμεις; μὴ πάντες χαρίσματα ἔχουσιν ἰαμάτων;* Διαιρεῖται δὲ τὰς δυνάμεις ἀπὸ τῶν ἰαμάτων. Τὰς μὲν γὰρ Ἰησοῦς ἐπετέλει περιπατῶν τυχὸν ἐπὶ τῆς θαλάσσης, ἐπιτιμῶν δὲ τοῖς ἀνέμοις καὶ τῷ κλύδωνι, καὶ μεταμορφῶν ἑαυτὸν ἐν τῷ

ὅρει· τὰ δὲ λεπροὺς καθαρίζων, καὶ πᾶσαν νόσον ἰώμενος. Καὶ ἐν τῇ παλαιᾷ Διαθήκῃ δυνάμεις μὲν αἱ κατὰ τῶν Αἰγυπτίων πληγαὶ, θάλαττά τε διαιρουμένη, καὶ ποταμὸς Ἰορδάνης ὑποχωρῶν, ἡλίου τε στάσις ἐπὶ τοῦ Ἰησοῦ· ἰάσεις δὲ, ὅτε Μαρίαν λεπρῶσαν ἰάσατο Μωῦσῆς, ὅσα τε Ἠλίας καὶ Ἐλισσαῖος εἰργάσαντο. Ταύτας δὲ πάσας τὰς δυναστείας οἱ ἀπόστολοι εἰς πᾶσαν τὴν γῆν ἐποίησαν ἀκουστὰς μετὰ καὶ τῶν αἰνέσεων αὐτοῦ. Ἑκάστη γὰρ πρᾶξις τοῦ Κυρίου αἰνέσεως γέμει. Τάχα δὲ αἱ μὲν δυναστεῖαι τοῦ Κυρίου τὰ θαυμάσια αὐτοῦ περιέχουσι, τὰ δὲ χαρίσματα τῶν ἰαμάτων τὰς αἰνέσεις αὐτοῦ. *Μακάριοι οἱ φυλάσσοντες κρίσιν, καὶ ποιοῦντες* [670] *δικαιοσύνην ἐν παντὶ καιρῷ.* Τῇ αἰσθήσει τῆς ἁμαρτίας ὁ τῆς ἀρετῆς καρπὸς ἤτοι μακαρισμὸς ὑπεισέρχεται. Ὁ γὰρ τὰς ὑπὲρ ταύτης εὐθύνας ἐκτίνων, μακαρίζει τοὺς ταύτης ἀπηλλαγμένους, καὶ δικαιοσύνῃ τὸν οἰκεῖον βίον διακοσμοῦντας. Μακαρίζει δὲ οὐ τὸν ἅπαξ τῇ δικαιοσύνῃ χρησάμενον, ἀλλὰ τὸν ἀεὶ καὶ διηνεκῶς τοῖς ταύτης ἑπόμενον ἴχνεσι. *Μνήσθητι ἡμῶν, Κύριε, ἐν τῇ εὐδοκίᾳ τοῦ λαοῦ σου· ἐπίσκεψαι ἡμᾶς ἐν τῷ σωτηρίῳ σου.* Ἐνταῦθα τὸν νέον λαὸν αἰνίττεται καὶ τὴν Ἐκκλησίαν τὴν ἐξ ἐθνῶν, ἣν τῆς σωτηρίας ἠξίωσεν, ἧς ἁρπάσαι διδάσκεται τὴν κοινωνίαν ἡ Ἰουδαίων πληθύς. Ποίαν δὲ εὐδοκίαν ἐνταῦθα, ἢ ποίαν ὅλως ἐπίσκεψιν ὑποτίθεται, ἀλλ' ἢ ἥνπερ ἡμῶν ὁ Θεὸς Λόγος διὰ σάρκα πεποίηται; Ὅθεν καὶ τὸ μυστήριον εὐδοκίαν προσηγόρευον οἱ τοῖς ποιμέσιν ἐπιφανέντες ἄγγελοι· *Δόξα γὰρ ἐν ὑψίστοις Θεῷ, καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνη, ἐν ἀνθρώποις εὐδοκία,* δοξολογοῦντες ἐβόησαν. *Τοῦ ἰδεῖν ἐν τῇ χρηστότητι τῶν ἐκλεκτῶν σου, τοῦ εὐφρανθῆναι ἐν τῇ εὐφροσύνῃ τοῦ ἔθνους σου, τοῦ ἐπαινεῖσθαι μετὰ τῆς κληρονομίας σου.* Ἀντιβολοῦμεν, φησὶ, τῆς τοῦ νέου σου ἔθνους μεταλαχεῖν εὐφροσύνης, καὶ κοινωνοὶ γενέσθαι χορηγουμένης ἐκείνοις χρηστότητος. Χρηστότητα δὲ τῶν ἐκλεκτῶν τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν γενομένην τοῖς ἐκλεκτοῖς νόησον πολλὴν οὖσαν, ὥστε καὶ πόρνους καὶ τελώνας καὶ ἁμαρτωλοὺς καὶ πτωχοὺς ἁλιεῖς τὴν ἐκλογὴν ὑποδέξασθαι. Ταύτην ἰδεῖν ὁ προφήτης ἐπεθύμει· θεωρίας γὰρ ἄξιον τὸ θαῦμα ἐτύγχανεν· εὐφρανθῆναι δὲ ἐν τῇ εὐφροσύνῃ τοῦ ἔθνους σου, ὥστε τῆς κοινωνίας τῶν μυστηρίων ἀπολαῦσαι. *Ἡμάρτομεν μετὰ τῶν πατέρων ἡμῶν, ἠνομήσαμεν, ἠδικήσαμεν.* Ὥσπερ γάρ τινα, φησὶ, κλῆρον παρὰ τῶν πατέρων διεδεξάμεθα τὴν τῶν σῶν νόμων παράβασιν. Πατέρας δὲ καλεῖ οὐ τοὺς ἁγίους πατριάρχας, ἀλλὰ τοὺς μετ' ἐκείνους γενομένους· τοῦτο γὰρ διὰ τῶν ἐπαγομένων ἐδήλωσεν. *Οἱ πατέρες ἡμῶν ἐν Αἰγύπτῳ οὐ συνῆκαν τὰ θαυμάσιά σου· καὶ οὐκ ἐμνήσθησαν τοῦ πλήθους τοῦ ἐλέους σου.*

β'. Ἄνωθεν γὰρ, φησὶν, ἡμῶν τὸ γένος ἁμαρτητικόν. Τοσούτων γὰρ ἐν Αἰγύπτῳ δι' αὐτοὺς γεγενημένων θαυμάτων, συνιδεῖν τὴν σὴν οὐκ ἠθέλησαν δύναμιν. Διὸ καὶ ὁ προφήτης λέγει· *Οὐαὶ ἔθνος ἁμαρτωλὸν, λαὸς πλήρης ἀνομιῶν, σπέρμα πονηρὸν, υἱοὶ ἄνομοι.* Οὐ συνῆκαν οὖν, φησὶ, τὰ ἐν Αἰγύπτῳ γενόμενα τέρατα, καίπερ ἐν μέσῳ τῶν Αἰγυπτίων αἴσθησιν μὴ λαβόντες τῶν γενομένων κολάσεων· οὔτε μὴν ἐλευθερωθέντες τῶν Αἰγυπτίων ἐνόησαν, ὅτι οὐ διὰ τὰς αὐτῶν δικαιοσύνας, διὰ δὲ τὸ θεῖον ἔλεος τῆς ἐκεῖθεν ἐπισκοπῆς [a]. Ταῦτα δὲ καὶ τὰ ἐν τῇ ἐρήμῳ συντόμως εἶπεν ὁ φθάσας ψαλμὸς, μηδὲν τοῦ λαοῦ κατηγορήσας· ὁ δὲ νῦν ἐπαναλαβὼν τὴν διήγησιν, ὅπως δι' ἃ ἥμαρτον οἱ Ἰουδαῖοι παρήγαγε. *Καὶ παρεπίκραναν ἀναβαίνοντες ἐν ἐρυθρᾷ θαλάσσῃ.* Θεασάμενοι γὰρ τοὺς Αἰγυπτίους διώκοντας, καὶ τὴν θάλασσαν ἐπέχουσαν τὴν φυγὴν, τὴν ἐπικουρίαν προσμεῖναι τὴν σὴν οὐκ ἠθέλησαν, ἀλλὰ τοῦ μεγάλου Μωϋσέως κατεβόων λέγοντες· *Παρὰ τὸ μὴ εἶναι μνήματα ἐν Αἰγύπτῳ, ἐξήγαγες ἡμᾶς ἀποκτεῖναι ἐν τῇ ἐρήμῳ ταύτῃ.* Ἀλλ' ὅμως καὶ ἀγνώμονας φανέντας σωτηρίας ἠξίωσας. Τοῦτο γὰρ καὶ ἐπήγαγε· *Καὶ ἔσωσεν αὐτοὺς ἕνεκεν τοῦ ὀνόματος αὐτοῦ, τοῦ γνωρίσαι τὴν δυναστείαν αὐτοῦ· καὶ ἐπετίμησε τῇ ἐρυθρᾷ θαλάσσῃ, καὶ ἐξηράνθη· καὶ ὡδήγησεν αὐτοὺς ἐν ἀβύσσῳ, ὡς ἐν ἐρήμῳ· καὶ ἔσωσεν αὐτοὺς ἐκ χειρὸς μισοῦντος, καὶ ἐλυτρώσατο αὐτοὺς ἐκ χειρὸς ἐχθρῶν.* Λόγῳ γὰρ τῆς θαλάττης τὸν πυθμένα γυμνώσας, τὴν πολλὴν ἐκείνην ἄβυσσον ἱππήλατον αὐτοῖς ἀπέφηνε καὶ ἔρημον. Ἐπειδὴ γὰρ ἐν ταῖς ἐρήμοις πολλὴ τοῖς τρέχουσιν εὐκολία, μήτε φυτῶν ὄντων, μήτε φραγμῶν κωλυόντων, τὴν τῆς διαβάσεως εὐκολίαν δεδήλωκε τῇ τῆς ἐρήμου παραβολῇ. *Ἐκάλυψεν ὕδωρ τοὺς θλίβοντας αὐτούς· εἷς ἐξ αὐτῶν οὐχ ὑπελείφθη.* Πάντας γὰρ τοὺς Αἰγυπτίους ὑποβρυχίους πεποίηκε. Καὶ ἡ αὐτὴ θάλαττα Ἑβραίοις μὲν σωτηρίαν, Αἰγυπτίοις δὲ τιμωρίαν ἐπήγαγε. *Καὶ ἐπίστευσαν τῷ λόγῳ αὐτοῦ, καὶ ᾖσαν τὴν αἴνεσιν αὐτοῦ.* Τῶν γὰρ ἀνδρῶν ὑμνούντων Μωϋσῆς ὁ μέγας ἡγεῖτο, τοῦ δὲ χοροῦ τῶν γυναικῶν Μαριὰμ ἡ προφῆτις. Ἀνάγραπτος [671] δὲ καὶ ἡ ᾠδή. *Ἐτάχυναν, ἐπελάθοντο τῶν ἔργων αὐτοῦ· οὐχ ὑπέμειναν τὴν βουλὴν αὐτοῦ. Καὶ ἐπεθύμησαν ἐπιθυμίαν ἐν τῇ ἐρήμῳ, καὶ ἐπείρασαν τὸν Θεὸν ἐν ἀνύδρῳ.* Τοσαῦτα γὰρ ἔχοντες καὶ τοιαῦτα ἐχέγγυα τῆς θείας δυνάμεως, οὐκ ᾔτησαν τὴν χρείαν λαβεῖν, οὐδὲ τὴν θείαν προσέμειναν δωρεὰν, ἀλλ' εὐθὺς λοιδορίαις κατὰ τῶν θείων ἐχρήσαντο θεραπόντων. Δύο δὲ τῶν Ἰουδαίων συνῆψεν ἁμαρτήματα, ἓν μὲν, ὅτι σαρκικὴν ἐπιθυμίαν ἐπεθύμουν ἐν τῇ ἐρήμῳ, ἐν ᾗ φιλοσοφεῖν ἔδει καὶ ἀπὸ πάσης ἐπιθυμίας ἐγκρατεύεσθαι· δεύτερον δὲ, ὅτι δεηθέντες ὕδατος, οὐκ ᾔτουν, ἀλλ' ἐπείραζον. Πλὴν θαυματουργῶν ὁ Θεὸς οὐκ ἐπαύετο. *Καὶ ἔδωκεν αὐτοῖς τὰ αἰτήματα αὐτῶν· ἐξαπέστειλε πλησμονὴν εἰς τὰς ψυχὰς αὐτῶν.* Οὐ γὰρ ἐξ ὧν εὖ ἔπαθον ἤδη, περὶ τῶν ἐλλειπόντων ἐπίστευσαν· τοῦ δὲ Θεοῦ κατελάλησαν λέγοντες. *Ἐμνήσθησεν τῶν κρεῶν καὶ τῶν λεβήτων τῶν ἐν Αἰγύπτῳ.* Αἴτημα δὲ τὴν ἐπιθυμίαν ἐκάλεσεν. Οὐ γὰρ ᾔτησαν, ἀλλὰ κατελάλησαν. Δέδωκε δὲ ὅμως αὐτοῖς καὶ κρεῶν ἀφθονίαν, καὶ ἄρτον ἀχειροποίητον, καὶ ὕδωρ ἥδιστον καὶ ἄφθονον. *Καὶ παρώργισαν τὸν Μωϋσῆν ἐν τῇ παρεμβολῇ, τὸν Ἀαρὼν τὸν ἅγιον Κυρίου.* Οὔτε παραπικράναντας ἐν ἐρυθρᾷ θαλάσσῃ, οὔτε ἐν ἐρήμῳ πειράσαντας αὐτὸν μετῆλθεν αὐτοὺς ὁ παρορῶν ἁμαρτίας, ἀλλὰ καὶ ἔδωκεν αὐτοῖς τὴν ἐπιθυμίαν αὐτῶν· ὅτε δὲ Μωϋσῆν παρώργισαν οἱ περὶ Δαθὰν καὶ Ἀβειρὼν, εἰπόντες· *Μὴ Μωϋσῇ μόνῳ λελάληκεν ὁ Θεός; οὐχὶ καὶ ἡμῖν;* παγγενῆ διανοιχθεῖσα παρεδίδου τῇ γῇ τούτους. Τὸν δὲ Κορὲ καὶ τοὺς σὺν αὐτῷ μέλλοντας προσφέρειν τὰ θυμιατήρια αὐτῶν ἀντὶ τοῦ Ἀαρὼν, φλὸξ ἀπὸ τῆς σκηνῆς προελθοῦσα κατέφλεξεν. Οὐ γὰρ θέλει Θεὸς τοὺς ἑαυτοῦ καταφρονεῖσθαι θεράποντας, ἀλλὰ καὶ δείξας τὴν χρηστότητα, δείκνυσι καὶ τὴν ἀποτομίαν, κατὰ τὸ, *Ἴδε οὖν χρηστότητα καὶ ἀποτομίαν Θεοῦ.* Ταῦτα γὰρ Θεοῦ κατάλληλα φάρμακα. *Ἠνοίχθη ἡ γῆ, καὶ κατέπιε Δαθὰν, καὶ ἐκάλυψεν ἐπὶ τὴν συναγωγὴν Ἀβειρών. Καὶ ἐξεκαύθη πῦρ ἐν τῇ συναγωγῇ αὐτῶν· φλὸξ κατέφλεξεν ἁμαρτωλούς.* Δαθὰν μὲν καὶ Ἀβειρὼν μετὰ πάσης τῆς πατριᾶς κατεπόθησαν· Κορὲ δὲ καὶ οἱ σὺν αὐτῷ θεηλάτῳ πυρὶ κατεφλέχθησαν. Τὰς δὲ τιμωρίας ἐπήγαγεν ὁ Θεὸς, τοὺς ἄλλους σωφρονεῖν προτρεπόμενος· οὐδεμίαν δὲ λαβεῖν ἐντεῦθεν ὄνησιν ἠβουλήθησαν. Καὶ τοῦτο δηλοῖ τῶν τετολμημένων ἐξήγησις. *Καὶ ἐποίησαν μόσχον ἐν Χωρὴβ, καὶ προσεκύνησαν τῷ γλυπτῷ.* Οὐχ ἁπλῶς τοῦ ὄρους ἐμνημόνευσεν, ἀλλὰ τὴν τῆς ἀσεβείας διδάσκων ὑπερβολήν. Ἐν τούτῳ γὰρ ὤφθη τῶν ὅλων ὁ Κύριος, ἐν τούτῳ δείματος αὐτοὺς ἐνέπλησε, μετὰ πλείστου πυρὸς φανεὶς, σάλπιγξι χρώμενος, καὶ καταχτυπῶν βρονταῖς, καὶ μετὰ τοσούτου δέους τὴν νομοθεσίαν προσφέρων· ἐν τούτῳ τετολμήκασι τὴν ἀσέβειαν. Τὸ δὲ, *Προσεκύνησαν τῷ γλυπτῷ,* ἑτέρας καὶ τοῦτο παραπληξίας κατηγορία. Ὃ γὰρ ἑώρων διὰ τέχνης ἀνθρωπίνης τὸ εἶδος δεξάμενον, τούτῳ τὸ σέβας τὸ θεῖον προσήνεγκαν. *Καὶ ἠλλάξαντο τὴν δόξαν αὐτοῦ ἐν ὁμοιώματι μόσχου ἐσθίοντος χόρτον.*

γ'. Σφόδρα αὐτῶν ἁρμοδίως τὴν ἄνοιαν ἐτραγῴδησεν. Ἀντὶ τοσαῦτα θαυματουργήσαντος, καὶ τὴν παράδοξον ἐκείνην σωτηρίαν χαρισαμένου, καὶ τοσαῦτα ἐνεργεῖν δυναμένου, εἰκόνα τετιμήκασι μόσχου, ἧς τὸ ἀρχέτυπον τροφῆς ἐνδεές. Τροφὴ δὲ τοῦ μόσχου, οὐκ ἄρτος ὁ τοῖς λογικοῖς προσφερόμενος, ἀλλὰ πόα καὶ χόρτος. Τοῦ δὲ μόσχου, οὗ ἄλογος ἡ φύσις, καὶ ὁ χόρτος τροφή, καὶ ἡ δουλεία δεδωρημένη ἀνθρώποις, ἡ εἰκὼν εὐτελεστέρα πολλῷ· οὐ γὰρ μόνον ἄλογος, ἀλλὰ καὶ ἄψυχος, οὐκ ἐνεργεῖν, οὐ μυκᾶσθαι, οὐκ ἐσθίειν ἰσχύουσα· ἀλλ' ὅμως τὴν οὕτως ἀδρανῆ τοῦ Θεοῦ τῶν ὅλων προτετιμήκασιν. Ἔχοντες γὰρ ἐξ Αἰγύπτου φαντασίαν τοῦ Ἄπιδος, ὅστις ἦν ἐν τῇ Μέμφιδι, καὶ οὐχὶ τούτῳ, ἀλλὰ καὶ πολλοῖς γλυπτοῖς προσεκύνησαν. Ἕνα γοῦν μόσχον πεποιηκότες πολλοὺς ἐδείκνυον φάσκοντες· *Οὗτοι οἱ θεοί σου, Ἰσραὴλ, οἱ ἀναγαγόντες σε ἐκ γῆς Αἰγύπτου.* Ἐπ-

[a] Add. ἠξιώθησαν aut ἔτυχον, aut simile quidpiam. Infra ὅπως δι' ἃ ἥμαρτον, mendose haud dubie dicitur. Sav. legendum putat ὅπως καὶ ἃ vel ὁπόσα, sed non omnino placet lectio.

sensum virtutis fructus seu beatitudo consequitur. Qui enim peccatorum pœnas luit, beatos prædicat eos qui ab ipso liberati sunt. justitiaque vitam suam exornant. Beatum vero prædicat non eum qui semel justitia usus sit, sed eum qui semper et perpetuo ejus vestigiis insistat. 4. *Memento nostri, Domine, in beneplacito populi tui; visita nos in salutari tuo.* Hic novum populum subindicat et Ecclesiam ex gentibus, quam salute dignatus est, cujus societatem arripere Judæorum populus docetur. Quod vero hic beneplacitum, et quam visitationem commemorat, nisi eam quam Deus Verbum per carnem nobis fecit? Quapropter angeli qui pastoribus apparuerunt mysterium vocarunt beneplacitum; *Gloria in altissimis Deo, et in terra pax, in hominibus beneplacitum* (*Luc.* 2. 14), laudantes illi clamaverunt. 5. *Ad videndum in bonitate electorum tuorum, ad lætandum in lætitia gentis tuæ, ut lauderis cum hereditate tua.* Obsecramus, inquit, ut novæ tuæ gentis lætitiæ consortes simus, et participes bonitatis, quæ erga illos adhibita fuit. Bonitatem autem electorum intelligas magnam illam erga electos Dei benignitatem; ita ut et scortatores, publicani, peccatores, et pauperes piscatores electionem illam sortiti sint. Hanc propheta videre cupiebat: nam visu dignum erat miraculum; ac lætari *In lætitia gentis tuæ*, ita ut participatione mysteriorum frueretur. 6. *Peccavimus cum patribus nostris, injuste egimus, iniquitatem fecimus.* Quemadmodum, inquit, hereditatem quamdam, a patribus nostris accepimus legum tuarum transgressionem. Patres autem vocat non sanctos patriarchas, sed eos qui post illos fuere: illud enim ex sequentibus declaravit. 7. *Patres nostri in Ægypto non intellexerunt mirabilia tua, non fuerunt memores multitudinis misericordiæ tuæ.*

2. A priscis usque temporibus, inquit, genus nostrum peccatis assuetum est. Nam cum propter illos tot in Ægypto miracula facta essent, virtutem tuam agnoscere noluerunt. Ideo propheta dicit: *Væ genti peccatrici, populo pleno iniquitatibus, semini nequam, filiis iniquis* (*Isai.* 1. 4). Non intellexerunt ergo, inquit, prodigia in Ægypto facta, neque in medio Ægyptiorum sensum acceperunt immissorum ipsis suppliciorum; neque ab Ægyptiis liberati intellexerunt, non propter justitias suas, sed propter divinam misericordiam se illa visitatione dignatos. Hæc autem et quæ in deserto acta sunt, præcedens Psalmus breviter dixit, in nullo populum incusans: præsens vero Psalmus, resumpta narratione, declaravit quomodo per ea quæ peccaverunt Judæi, *Et irritaverunt ascendentes in mare Rubrum.* Videntes enim Ægyptios persequentes, et mare fugam cohibens, auxilium tuum exspectare noluerunt. Verum in magnum Moysem hæc clamabant: *Quia non erant sepulcra in Ægypto, eduxisti nos ut occideres in hac solitudine* (*Exod.* 14. 11). Attamen licet ingrati fuerint, ipsos salute dignatus es. Hoc enim intulit: 8. *Et salvavit eos propter nomen suum, ut notam faceret potentiam suam.* 9. *Et increpuit mare Rubrum, et exsiccatum est, et deduxit eos in abysso sicut in deserto.* 10. *Et salvavit eos de manu odientis, et redemit eos de manu inimicorum.* Nam cum verbo maris fundum nudasset, ingentem illam abyssum ipsis solitudinem equitabilem effecit. Quoniam enim in solitudine facilis currentibus via, cum neque arbores sint, neque sepes impediant, transitus facilitatem per deserti similitudinem declaravit. 11. *Operuit aqua tribulantes eos; unus ex eis non remansit.* Omnes namque Ægyptios submersit. Idemque mare Hebræis salutem, Ægyptiis supplicium induxit. 12. *Et crediderunt verbo ejus, et laudaverunt laudem ejus.* Viris enim laudantibus magnus ille Moyses dux fuit; choro autem mulierum, Maria prophetissa. Hoc porro canticum scripto traditum est. 13. *Cito fecerunt, obliti sunt operum ejus; non sustinuerunt consilium ejus.* 14. *Et concupierunt concupiscentiam in deserto, et tentaverunt Deum in inaquoso.* Nam tot et talia habentes divinæ potentiæ pignora, non petierunt necessaria accipere, neque divinum donum exspectarunt, sed statim conviciis in Dei famulos usi sunt. Duo autem Judæorum peccata conjunxit, unum, quod carnalem concupiscentiam concupiverint in deserto, in quo philosophari oportebat, et ab omni concupiscentia sibi temperare; alterum, quod aquæ penuria laborantes, non petierint, sed tentaverint. At miraculorum patrator Deus non cessavit. 15. *Et dedit eis petitiones ipsorum: misit saturitatem in animas eorum.* Non enim ex bonis, quæ jam acceperant, in penuria fidem habebant; sed contra Deum loquebantur dicentes, *Recordamur carnium et lebetum quæ in Ægypto suppetebant* (*Num.* 11. 4. *et Exod.* 16. 3). Petitionem autem concupiscentiam vocavit. Non enim petierunt, sed obloquuti sunt. Dedit eis tamen carnium copiam, panem non manufactum, aquam dulcissimam et copiosissimam. 16. *Et irritaverunt Moysen in castris, Aaron sanctum Domini.* Neque cum se exacerbarent in mari Rubro, neque cum tentarent in deserto ultus est eos, qui peccata condonat, sed explevit concupiscentiam eorum: sed cum Moysem Dathan et Abiron irritaverunt his verbis: *Numquid Moysi tantum loquutus est Deus? nonne etiam nobis* (*a*)? hos hianti terræ cum genere toto tradidit. Core autem et socios qui thymiateria sua oblaturi erant loco Aaronis flamma ex Tabernaculo prodiens combussit. Non vult enim Deus suos despici famulos: sed postquam benignitatem ostendit, severitatem exhibet secundum illud: *Vide ergo bonitatem et severitatem Dei* (*Rom.* 11. 22). Hæc enim sunt alterna Dei remedia. 17. *Aperta est terra, et deglutivit Dathan, et operuit super congregationem Abiron.* 18. *Et exarsit ignis in synagoga eorum, flamma combussit peccatores.* Dathan et Abiron cum tota familia absorpti sunt: Core autem et socii divinitus immisso igne consumpti. Supplicia autem intulit Deus, alios ut saperent cohortans, sed nihil hinc emolumenti percipere voluerunt: id quod declarat facinorum recensio. 19. *Et fecerunt vitulum in Choreb, et adoraverunt sculptile.* Non sine causa montem commemorat, sed ut impietatis excessum ostendat. In hoc enim monte visus est universorum Dominus, in hoc illos metu replevit, apparens cum igne plurimo, tubis utens, tonitruis percellens, et cum tanto terrore legem afferens: in hoc impie agere ausi sunt. Illud autem, *Et adoraverunt sculptile*, alia est stupendæ dementiæ accusatio: quod enim arte humana formatum videbant, huic divinum cultum obtulerunt. 20. *Et mutaverunt gloriam suam in similitudinem vituli comedentis fœnum.*

3. Congruenter admodum illorum insaniam tragice describit. Pro illo qui tot miracula patraverat, et inexspectatam illam salutem dederat, ac tot tantaque poterat operari, vituli simulacrum coluerunt, cujus archetypum cibo indiget. Cibus porro vituli, non panis est, qui rationalibus offertur, sed herba et fœnum. Atqui vitulo cujus rationis expers natura, cujus cibus fœnum, cujus servitus hominibus data, imago ejus longe vilior est: non modo enim rationis, sed etiam animæ expers est, non operari, non mugire, non comedere potest: attamen ita imbecillam Deo universorum prætulere. Cum enim ex Ægypto Apidis, qui Memphi erat, figuram mutuati essent, non illum tantum, sed etiam multa sculptilia adorarunt. Postquam igitur unum vitulum fecissent, multos protulerunt, dicentes: *Hi dii tui, Israel, qui eduxerunt te de terra Ægypti* (*Exod.* 32. 4). 21. *Obliti sunt Deum, qui salvavit eos, qui fecit magna in Ægypto, mirabilia in terra Cham, terribilia in mari Rubro.* Non sine causa hæc memorat, sed ostendere volens, Deum non pro tot tantisque abjecisse illos, donec contra Christum impiissimum omnium opus patrarent, cum datam sibi gratiam recusarunt: quapropter ait illis Servator; *Quoties volui congregare filios tuos, quemadmodum gallina congregat pullos suos sub alas, et noluistis? Ecce relinquetur vobis domus vestra deserta* (*Matth.* 23. 37).

(*a*) Non verba sunt Dathanis et Abironis, sed Aaronis et Mariæ sororis Moysis, Num. 12, 2.

Non contenti, inquit, pristinis malis, gloriam suam, quæ erat Deus, mutaverunt cum similitudine vituli. Neque enim propriæ salutis recordati sunt, neque Ægyptiorum supplicii, neque magni circa mare miraculi: sed omnia confertim respuerunt. 23. *Et dixit ut disperderet eos: Si non Moyses electus ejus stetisset in confractione in conspectu ejus, ut averteret iram suam, ne disperderet eos.* Cum enim universorum Deus diceret: *Sine me, et iratus furore conteram eos, et faciam te in gentem magnam*, dixit beatus Moyses: *Si quidem dimittis illis peccatum, dimitte; sin minus, dele etiam me de libro, quem scripsisti* (*Exod.* 32. 10. 31. 32). Hic non parva oritur quæstio. Cur ait, *Nisi Moyses*, etc., periissent? Quid igitur? Moysesne totum perfecit, ipsumque reveritus, non propria usus humanitate, iram sedavit? Quis hoc dixerit? Quid igitur sibi vult id quod dicitur? Figura utitur Deus ad eorum utilitatem, aitque reveritus ipsum, ut iram dimittat: *Dimitte me, et delebo eos.* Atqui nihil loquutus erat Moyses, neque accesserat, neque supplicaverat; sed volens illum ad initium precandi deducere: his orditur. Ergo secundum justitiam et præscientiam illorum nequitiæ totius, perniciei definitio erat: ut secundum humanitatem salutis concessio propter sanctitatem intercessoris, qui secundum ejus providentiam pro mundo precabatur, ut Dei gratia imperfecta non videretur circa Israelem; et propter promissionem ad patres eorum factam, quam precando commemorat. 24. *Et pro nihilo habuerunt terram desiderabilem. Non crediderunt verbo ejus*, 25. *et murmuraverunt in tabernaculis suis; non exaudierunt vocem Domini.* Quinta accusatio isthæc est post mare Rubrum, desertum, insaniam contra Moysem, vitulum in Choreb. Reversi namque exploratores, male de terra loquentes, alios averterunt, excepto Jesu filio Nave, et Chaleph filio Jephone. Cum enim Deus præcepisset ut promissam terram ingrederentur, timore perculsi, palàm reluctabantur, Chananæos fortes esse viros dicentes, se vero viribus impares esse, ut cum illis congrederentur. Hoc sane perspicuum erat incredulitati argumentum. Illos enim qui tot tantorumque miraculorum spectatores fuerant, par erat in omnibus Servatoris sui virtuti confidere. 26. *Et levavit manum suam super eos, ut prosterneret eos in deserto*: 27. *et ut dejiceret semen eorum in nationibus, et dispergeret eos in regionibus.* Contradictionem illam, quæ circa terram orta est, etsi præcessisset seditionem Core et Dathan, conflationi vituli, utpote majori ac propter incredulitatem in Deum impietate pleniori, subjicere voluit. Formido namque ipsis spem fide fundatam abstulit, neque rerum prius gestarum experientia firmati sunt: quapropter majorem subiere ultionem, quam pro conflatione vituli. Nam cum tunc ex parte tantum mulctati essent, nunc omnes radicitus præter pueros perierunt, nec qui promissa acciperent digni habiti fuerunt. Voluit enim Deus incredulitati congruentem infligere pœnam, omnibusque simul perniciem inferre: attamen solita usus benignitate ex parte tantum supplicium intulit.

Quid sint idololatria et ritus impii quos Israelitæ didicerunt a Moabitis; Baal et Bel, Saturnus. — 28. *Et initiati sunt Beelphegor, et comederunt sacrificia mortuorum.* 29. *Et irritaverunt eum in adinventionibus suis.* Sextum peccatum hoc est in libro Numerorum. In lasciviam enim declinantes, Moabitarumque mulieribus permixti, illarum impietatem didicerunt. Beelphegor autem est idolum ab illis cultum. Locus porro simulacri Phegor vocabatur: Baal autem idolum erat. Hunc aiunt Κρόνον, id est Saturnum, vocari Græce: dicitur etiam Bel. Sacrificia autem mortuorum vocat ea, quæ apud Græcos vocantur χοαί, id est libationes, quas mortuis offerre solent; vel quas faciebant per morticina quædam ad præstigiarum modum opera, aut quod mortuorum monumenta continerent. Imo et ipsos quos vocabant deos, non aberraverit quispiam, si mortuos appellat. *Et multiplicata est in eis ruina.* 4. Non dixit idololatriæ causam, quæ erat fornicatio, per quam in impietatem sunt lapsi, cuique adjuncta gula erat: initiatio autem impietatem arguebat. Hujus enim gratia commixtionem cum alienigenis lex prohibuit. Affectus enim in mulieres ad lasciviam movere solet. 30. *Et stetit Phinees, et placavit: et cessavit quassatio.* 31. *Et reputatum est ei in justitiam in generationem usque in sempiternum.* Quassationem Symmachus *plagam* dixit. Hoc autem docet historia, Phinecm nimirum assumpta hasta Zambrem fornicantem cum Moabitide, confodisse, et lancea simul interfecisse mulierem (*Num.* 25. 7. *sqq.*). Hujus zelum approbans Deus, ipsum quidem laudibus extulit, suppliciumque aliis infligendum impedivit. Tantum potest apud Deum unius viri justitia, ut communem plagam cohibeat. 32. *Et irritaverunt eum ad aquas contradictionis, et vexatus est Moyses propter eos.* 33. *quia exacerbaverunt spiritum ejus. Et distinxit in labiis suis.* Septimum peccatum, in quo Moyses in partem criminis venit. Nam cum Moyses sororem lugeret, accedentes cum magno tumultu necessaria postularunt. Ipse vero luctus mœrore perculsus, eorumque inconditam vim conspicatus, ira et mœrore correptus, non cum solito decore divino imperio parebat; sed dubitationem quamdam verbis admiscens, petram percussit, et aquam eduxit. Id enim significat illud, *Distinxit in labiis suis;* ac si dicat, non sine dubitatione verba protulit: ait enim: *Dixit Moyses ipsis: Numquid ex hac petra educam vobis aquam* (*Num.* 20. 10)? Ideo indignatus universorum Deus, non per ipsum promissam patribus terram dedit, sed illum jussit mortem obire, per Jesum vero filium Nave promissionem implevit. Et videtur quidem hanc ipsi pœnam imposuisse universorum Moderator: sed alia moliens id effecit. Nam primo quidem cum Judæorum nosset insaniam, non sivit totam promissionem per illum exitum habere, ne ipsum esse deum suspicarentur. Nam qui vituli imaginem deum fecerant, quem non exhibuissent cultum tot miraculorum ministro? Idcirco sepulcrum ejus latere curavit Deus (*Deut.* 34. 6). Ad hæc legem ad tempus esse latam ostendere voluit ex iis quæ ipsi legislatori contigerunt. Nam si ipse legislator promissa terra frui non potuit, hinc facile intelligere erat, nec ipsos diu ista providentia fruituros esse. Sic cum ea quæ in deserto contigerant enarrasset, iniquitatem ab ipsis in terra promissionis admissam redarguit. 34. *Non disperdiderunt gentes, quas dixit Dominus illis.* 35. *Et commixti sunt inter gentes, et didicerunt opera eorum*, 36. *et servierunt sculptilibus eorum, et factum est illis in scandalum.* Commercium enim inhibuit ad vitandam impietatis societatem, finem cum principio de medio tollens, et fructum cum radice delens, minorique malo pejus reprimens. Attamen illi in hoc etiam divinam legem transgredientes, nec impias gentes deleverunt, neque illarum effugere societatem, sed pravum eorum vitæ institutum æmulati sunt. Declarans itaque propheta, Deum hominum odium minime docere, sed id fecisse, ut illos in securitate constitueret, adjecit, *Et factum est illis in scandalum*, hoc nempe commercium et consortium; et in scandalum non leve; nam contra ipsam naturam insanieruut, quod infertur his verbis: 37. *Et immolaverunt filios suos et filias suas dæmoniis.* 38. *Et effuderunt sanguinem innocentem, sanguinem filiorum suorum et filiarum suarum, quas sacrificaverunt sculptilibus Chanaan. Et infecta est terra in sanguinibus*, 39. *et contaminata est in operibus eorum.* Colophonem impietatis ultimum reliquit. Quam enim impietatis molem retro relinquat illud, sanguine filiorum et filiarum terram inquinare, et hujusmodi victimas sanguinariis dæmonibus offerre? Deo enim ne ea quidem quæ lex præcipiebat offerebant, idolis autem filiorum etiam cædes. *Et fornicati sunt in adinventionibus suis.* Fornicationem hic non lasciviam modo, sed etiam idolorum cultum appellat. Quia enim Deo conjuncti illorum cultum adamarunt, superstitionem illam jure fornicationem vocavit. 40. *Et iratus est furore Dominus in populum suum, et abominatus est*

ἐπελάθοντο τοῦ Θεοῦ τοῦ σώζοντος αὐτούς, τοῦ ποιήσαντος μεγάλα ἐν Αἰγύπτῳ, θαυμάσια ἐν γῇ Χάμ, φοβερὰ ἐπὶ θαλάσσης ἐρυθρᾶς. Οὐκ εἰκῇ τούτων [672] μέμνηται, δεῖξαι δὲ θέλων, ὡς ἐπὶ τοσούτοις οὐκ ἀπέβαλεν αὐτοὺς ὁ Θεός, μέχρι κατὰ Χριστοῦ τὸ πάντων ἀσεβέστατον ἔργον ἐτόλμησαν, τὴν δοθεῖσαν αὐτοῖς παραιτησάμενοι χάριν. Διό φησιν αὐτοῖς ὁ Σωτήρ· *Ποσάκις ἠθέλησα ἐπισυναγαγεῖν τὰ τέκνα σου, ὃν τρόπον ὄρνις ἐπισυνάγει τὰ νοσσία αὐτῆς ὑπὸ τὰς πτέρυγας, καὶ οὐκ ἠθελήσατε; Ἰδοὺ ἀφίεται ὁ οἶκος ὑμῶν ἔρημος.* Μὴ ἀρκεσθέντες οὖν, φησὶ, τοῖς προτέροις κακοῖς, τὴν δόξαν αὐτῶν, ἥτις ἦν ὁ Θεὸς, ἠλλάξαντο ἐν ὁμοιώματι μόσχου. Οὔτε γὰρ τῆς οἰκείας ἐμνημόνευσαν σωτηρίας, οὔτε τῆς τῶν Αἰγυπτίων τιμωρίας, οὔτε τοῦ μεγάλου τῆς θαλάττης θαύματος· ἀλλὰ πάντα ἀθρόως ἀπέπτυσαν. *Καὶ εἶπε τοῦ ἐξολοθρεῦσαι αὐτοὺς, εἰ μὴ ὁ Μωϋσῆς ὁ ἐκλεκτὸς αὐτοῦ ἔστη ἐν τῇ θραύσει ἐνώπιον αὐτοῦ, τοῦ ἀποστρέψαι τὸν θυμὸν αὐτοῦ, τοῦ μὴ ἐξολοθρεῦσαι αὐτούς.* Τοῦ γὰρ Θεοῦ τῶν ὅλων εἰρηκότος, *Ἔασόν με, καὶ θυμωθεὶς ὀργῇ ἐκτρίψω αὐτοὺς, καὶ ποιήσω σε εἰς ἔθνος μέγα*, εἶπεν ὁ μακάριος Μωϋσῆς· *Εἰ μὲν ἀφίης αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν, ἄφες· εἰ δὲ μὴ, ἐξάλειψον κἀμὲ ἐκ τῆς βίβλου, ἧς ἔγραψας.* Ἐνταῦθα ζήτημα οὐ μικρὸν κεῖται. Τί γάρ φησιν; *Εἰ μὴ Μωϋσῆς*, ἀπώλοντο ἄν. Τί οὖν; Μωϋσῆς τὸ πᾶν ἤνυσε, καὶ αὐτὸν αἰδεσθεὶς, οὐ τῇ οἰκείᾳ φιλανθρωπίᾳ χρησάμενος ἔστησε τὴν ὀργήν; Καὶ τίς ἂν τοῦτο εἴποι; Τί οὖν ἐστι τὸ λεγόμενον; Σχήματι κέχρηται ὁ Θεὸς εἰς τὴν ἐκείνων ὠφέλειαν, καί φησιν αἰδούμενος αὐτὸν χαλᾷν τὴν ὀργὴν, καὶ λέγει· *Ἄφες με, καὶ ἐξαλείψω αὐτούς.* Καίτοι γε οὐδὲν ἐφθέγξατο Μωϋσῆς, οὐδὲ προσῆλθεν, οὐδὲ ἱκέτευσεν· ἀλλὰ βουλόμενος αὐτὸν εἰς ἀρχὴν ἱκετηρίας ἀγαγεῖν, ἐνταῦθα προοιμιάζεται. Κατὰ μὲν οὖν τὸ δίκαιον καὶ τὴν πρόγνωσιν τῆς ὅλης αὐτῶν κακίας, ὁ τῆς ἀπωλείας ὅρος· κατὰ δὲ τὸ φιλάνθρωπον, ἡ τοῦ σωθῆναι συγχώρησις διὰ τὴν ὁσιότητα γενομένη τοῦ πρεσβευτοῦ κατὰ τὴν ὑπὲρ κόσμου πρόνοιαν ἱκετεύσαντος, ὡς ἂν ἡ τοῦ Θεοῦ χάρις ἀτελὴς μὴ δόξῃ περὶ τὸν Ἰσραὴλ καὶ διὰ τὴν πρὸς τοὺς πατέρας ἐπαγγελίαν, ἧς ἱκετεύων ἀπεμνημόνευσε. *Καὶ ἐξουδένωσαν γῆν ἐπιθυμητήν. Οὐκ ἐπίστευσαν τῷ λόγῳ αὐτοῦ, καὶ ἐγόγγυσαν ἐν τοῖς σκηνώμασιν αὐτῶν· οὐκ εἰσήκουσαν τῆς φωνῆς Κυρίου.* Πέμπτον ἔγκλημα τοῦτο μετὰ τὴν Ἐρυθρὰν, καὶ τὴν ἔρημον, καὶ τὴν εἰς Μωϋσῆν παροινίαν, καὶ τὸν μόσχον τὸν ἐν Χωρήβ. Ἐπανελθόντες γὰρ οἱ κατάσκοποι κακῶς λέγοντες τὴν γῆν καὶ τοὺς ἄλλους ἀπέτρεψαν, χωρὶς Ἰησοῦ τοῦ Ναυῆ, καὶ Χαλὲφ τὸν τοῦ Ἰεφονῆ. Τοῦ γὰρ Θεοῦ παρεγγυήσαντος τῆς ἐπηγγελμένης ἐπιβῆναι γῆς, τῆς δειλίας τὸ πάθος δεξάμενον ἀντέτεινον προφανῶς, τοὺς μὲν Χαναναίους γενναίους εἶναι λέγοντες, αὐτοὺς δὲ δύναμιν ἀξιόχρεων οὐκ ἔχειν πρὸς τὴν ἐκείνων παράταξιν. Τοῦτο δὲ ἀπιστίας προφανὼς [a] τεκμήριον. Τοὺς γὰρ τοιούτων καὶ τοσούτων θαυμάτων αὐτόπτας θαῤῥεῖν εἰς ἅπαντα δίκαιον ἦν τῇ τοῦ σεσωκότος δυνάμει. *Καὶ ἐπῆρε τὴν χεῖρα αὐτοῦ ἐπ' αὐτοὺς, τοῦ καταβαλεῖν αὐτοὺς ἐν τῇ ἐρήμῳ· καὶ τοῦ καταβαλεῖν τὸ σπέρμα αὐτῶν ἐν τοῖς ἔθνεσι, καὶ διασκορπίσαι αὐτοὺς ἐν ταῖς χώραις.* Τὴν δὲ περὶ τῆς γῆς ἀντιλογίαν, καίτοι πρεσβυτέραν οὖσαν τῆς Κορὲ καὶ Δαθὰν στάσεως, ὡς μείζονί τε καὶ δυσσεβεῖ διὰ τὴν πρὸς Θεὸν ἀπιστίαν, τῇ μοσχοποιίᾳ φέρων ὑπέταξεν. Ἡ δειλία γὰρ αὐτοῖς τὴν κατὰ πίστιν ἀνεῖλεν ἐλπίδα, μηδὲ τῇ τῶν προλαβόντων πείρᾳ βεβαιουμένοις· ὅθεν καὶ μείζω τὴν δίκην ὑπέσχον τῆς ἐπὶ τῇ μοσχοποιίᾳ κολάσεως. Μερικῶς γὰρ τότε παθόντες, νῦν ἅπαντες ἄρδην πλὴν τῶν παίδων ἀπώλοντο, μηδὲ τῆς ἐπαγγελίας ἀξιωθέντες. Ἠβουλήθη γὰρ ὁ Θεὸς τῇ ἀπιστίᾳ κατάλληλον ἐπιθεῖναι τὴν τιμωρίαν, καὶ πᾶσι κατὰ ταὐτὸν ἐπενεγκεῖν τὸν ὄλεθρον. Ἀλλ' ὅμως τῇ συνήθει φιλανθρωπίᾳ χρώμενος μερικὴν αὐτοῖς ἐπήγαγε κόλασιν.

Καὶ ἐτελέσθησαν τῷ Βεελφεγὼρ, καὶ ἔφαγον θυσίας νεκρῶν καὶ παρώξυναν αὐτὸν ἐν τοῖς ἐπιτηδεύμασιν αὐτῶν. Ἕκτον ἁμάρτημα τοῦτο δὲ, ἐν τοῖς Ἀριθμοῖς. Εἰς ἀκολασίαν γὰρ πάλιν ἐξοκείλαντες, καὶ ταῖς τῶν Μωαβιτῶν μιγνύμενοι γυναιξὶ, μετέμαθον τὴν ἐκείνων ἀσέβειαν. Βεελφεγὼρ δέ ἐστιν εἴδωλον [673] παρ' ἐκείνοις τιμώμενον. Καὶ Φεγὼρ μὲν ἐκαλεῖτο τοῦ εἰδώλου ὁ τόπος· Βαὰλ δὲ, τὸ εἴδωλον. Τοῦτον δέ φασί τινες Κρόνον καλεῖσθαι τῇ Ἑλλάδι φωνῇ· λέγεται δὲ καὶ Βήλ. Θυσίας δὲ νεκρῶν καλεῖ τὰς καλουμένας παρ' Ἕλλησι χοὰς, ἃς τοῖς νεκροῖς προσφέρειν εἰώθασιν, ἢ ἣν ἐποίουν διὰ νεκρικῶν τινων τῶν κατὰ γοητείαν ἔργων, ἢ διὰ τὸ νεκρῶν ἀνδρῶν περιέχειν μνήμας. Καὶ αὐτοὺς δὲ τοὺς καλουμένους θεοὺς, νεκροὺς οὐκ ἄν τις ἁμάρτοι προσαγορεύσας. *Καὶ ἐπληθύνθη ἐν αὐτοῖς ἡ πτῶσις.*

δ'. Οὐκ εἶπε δὲ τῆς εἰδωλολατρείας τὸ αἴτιον, ὅπερ ἦν ἡ πορνεία, δι' ἣν ἠσέβησαν, ἥπερ ἡ γαστριμαργία συνῆπτο· τὸ δὲ ἀποτέλεσμα κατηγορεῖ τὴν ἀσέβειαν. Τούτου γὰρ χάριν καὶ τὴν ἐπιμιξίαν τῶν ἀλλοφύλων γυναικῶν ἀπεῖπεν ὁ νόμος. Γυναικῶν γὰρ συμπάθεια καὶ πρὸς ἀσέλγειαν οἶδε κινεῖν. *Καὶ ἔστη Φινεὲς, καὶ ἐξιλάσατο· καὶ ἐκόπασεν ἡ θραῦσις. Καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην εἰς γενεὰν ἕως τοῦ αἰῶνος.* Τὴν θραῦσιν ὁ Σύμμαχος *Πληγὴν* εἴρηκε. Διδάσκει δὲ καὶ τοῦτο ἡ ἱστορία, ὡς λαβὼν τὸν σειρομάστην ὁ Φινεὲς διέπειρε μετὰ τῆς Μωαβίτιδος τὸν πορνεύοντα Ζαμβρῆ, καὶ τῷ δόρατι συνανεῖλε τὴν γυναῖκα. Τούτου τὸν ζῆλον ἀποδεξάμενος ὁ Θεὸς, αὐτὸν μὲν ἀνεκήρυξε, τὴν δὲ τοῖς ἄλλοις ἐπαγομένην τιμωρίαν ἐκήρυξε [b]. Τοσοῦτον ἀνδρὸς ἰσχύει δικαιοσύνη παρὰ Θεῷ, κοινὴν πληγὴν ἀναστέλλουσα. *Καὶ παρώργισαν αὐτὸν ἐπὶ ὕδατος ἀντιλογίας, καὶ ἐκακώθη Μωϋσῆς δι' αὐτοὺς, ὅτι παρεπίκραναν τὸ πνεῦμα αὐτοῦ. Καὶ διέστειλεν ἐν τοῖς χείλεσιν αὐτοῦ.* Ἕβδομον ἁμάρτημα, ἐφ' ᾧ καὶ Μωϋσῆς ἐνεκλήθη. Πενθοῦντι γὰρ τὴν ἀδελφὴν προσελθόντες μετὰ πολλῆς ἀταξίας τὴν χρείαν ἐξήτησαν. Ὁ δὲ καὶ τῇ ἀθυμίᾳ τοῦ πένθους βαλλόμενος, καὶ τὴν τούτων ἀκρασίαν θεώμενος, θυμῷ καὶ λύπῃ περισχεθεὶς οὐ μετὰ τῆς συνήθους ἁρμονίας τῷ θείῳ προστάγματι διηκόνει· ἀλλ' ἀμφιβολίαν τινὰ τοῖς λόγοις ἀναμίξας, τὴν πέτραν ἐπάταξε, καὶ τὸ ὕδωρ ἐξήγαγε. Τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὸ, *Διέστειλεν ἐν τοῖς χείλεσιν αὐτοῦ*, ἀντὶ τοῦ, οὐκ ἀναμφιβόλως τοῖς λόγοις ἐχρήσατο. *Εἶπε* γὰρ, φησὶ, *Μωϋσῆς πρὸς αὐτούς· Μὴ ἐκ τῆς πέτρας ταύτης ἐπάξω ὑμῖν ὕδωρ;* Τούτου χάριν ἀγανακτήσας δῆθεν ὁ τῶν ὅλων Θεὸς, οὐ διὰ αὐτοῦ τὴν τοῖς πατράσιν ἐπηγγελμένην ἀποδέδωκε γῆν, ἀλλ' αὐτὸν μὲν ἐκέλευσε δέξασθαι τοῦ βίου τὸ τέλος, διὰ Ἰησοῦ δὲ τοῦ Ναυῆ πεπλήρωκε τὴν ὑπόσχεσιν. Καὶ δοκεῖ μὲν αὐτῷ ταύτην τὴν τιμωρίαν ἐπιτεθεικέναι ὁ τῶν ὅλων πρύτανις· ἕτερα δὲ οἰκονομῶν ἐπραγματεύσατο τοῦτο. Πρῶτον μὲν γὰρ τὴν τῶν Ἰουδαίων ἐπιστάμενος ἄνοιαν, οὐκ εἴασε δι' αὐτοῦ τὴν ὑπόσχεσιν πᾶσαν πέρας λαβεῖν, ἵνα μὴ αὐτὸν θεὸν ὑπολάβωσιν. Οἱ γὰρ εἰκόνα μόσχου θεοποιήσαντες, ποῖον οὐκ ἂν προσήνεγκαν σέβας τῷ τοσούτων θαυμάτων ὑπουργῷ γενομένῳ; Διά τοι τοῦτο καὶ τὸν τάφον αὐτοῦ λαθεῖν πεποίηκεν ὁ Θεός. Πρὸς δὲ τοῦτο καὶ τῆς νομοθεσίας ἠβουλήθη δεῖξαι τὸ πρόσκαιρον ἀπὸ τῶν αὐτῷ τῷ νομοθέτῃ συμβάντων. Εἰ γὰρ αὐτὸς ὁ νομοθέτης τῆς ἐπηγγελμένης οὐκ ἀπέλαυσε γῆς, συνιδεῖν ἐντεῦθεν ῥᾴδιον ἦν, ὡς οὐδὲ αὐτοὶ ταύτης ἀπολαύσουσιν ἐπὶ πλεῖστον τῆς προμηθείας. Οὕτω τὰ κατὰ τὴν ἔρημιον διηγησάμενος, τὴν ἐν τῇ γῇ τῆς ἐπαγγελίας γεγενημένην αὐτῶν διελέγχει παρανομίαν. *Οὐκ ἐξωλόθρευσαν τὰ ἔθνη, ἃ εἶπε Κύριος αὐτοῖς. Καὶ ἐμίγησαν ἐν τοῖς ἔθνεσι, καὶ ἔμαθον τὰ ἔργα αὐτῶν, καὶ ἐδούλευσαν τοῖς γλυπτοῖς αὐτῶν, καὶ ἐγενήθη αὐτοῖς εἰς σκάνδαλον.* Τὴν γὰρ ἐπιμιξίαν διὰ τὴν τῆς ἀσεβείας ἐκώλυσε κοινωνίαν, τῇ ἀρχῇ τὸ τέλος συναναιρῶν, καὶ σὺν τῇ ῥίζῃ τὸν καρπὸν ἀφανίζων, καὶ τῷ ἐλάττονι κακῷ τὸ χεῖρον προαναστέλλων. Ἀλλ' ὅμως οὗτοι καὶ ἐν τούτῳ τὸν θεῖον παραβαίνοντες νόμον, οὔτε τὰ δυσσεβῆ ἐξωλόθρευσαν ἔθνη, οὔτε τὴν πρὸς αὐτὰ ἔφυγον κοινωνίαν, ἀλλὰ τὴν πονηρὰν αὐτῶν πολιτείαν ἐζήλωσαν. Δηλῶν τοίνυν ὁ προφήτης, ὡς οὐ μισανθρωπίαν ἐδίδασκεν ὁ Θεὸς, ἀλλ' ἐν ἀσφαλείᾳ αὐτοὺς καταστῆσαι βουλόμενος, ἐπήγαγε· *Καὶ ἐγενήθη αὐτοῖς σκάνδαλον* ἡ ἐπιμιξία καὶ ἡ συνουσία αὕτη, καὶ σκάνδαλον οὐ τὸ τυχόν· κατὰ γὰρ τῆς φύσεως αὐτῆς ἐμάνησαν, ὅπερ [674] ἐπάγει λέγων· *Καὶ ἔθυσαν τοὺς υἱοὺς αὐτῶν καὶ τὰς θυγατέρας αὐτῶν τοῖς δαιμονίοις. Καὶ ἐξέχεαν αἷμα ἀθῷον, αἷμα υἱῶν αὐτῶν καὶ θυγατέρων, ὧν ἔθυσαν τοῖς γλυπτοῖς Χαναάν. Καὶ ἐφονοκτονήθη ἡ γῆ ἐν τοῖς αἵμασι, καὶ ἐμιάνθη ἐν τοῖς ἔργοις αὐτῶν.* Τὸν κολοφῶνα τῆς ἀσεβείας τελευταῖον κατέλιπε. Ποίαν γὰρ δυσσεβείας ὑπερβολὴν καταλείψει τὸ αἵμασιν υἱῶν καὶ θυγατέρων μολῦναι τὴν γῆν, καὶ τοῖς αἱμοβόροις δαίμοσι τὰς τούτων θυσίας προσενεγκεῖν; τῷ Θεῷ μὲν γὰρ οὐδὲ τὰ νενομισμένα προσ-

[a] Theodoret. προπετές.

[b] Theodoret. ἐκώλυσε, quod reddit interpres.

ἔφερον, τοῖς δὲ εἰδώλοις καὶ τὰς τῶν παίδων σφαγάς. *Καὶ ἐπόρνευσαν ἐν τοῖς ἐπιτηδεύμασιν αὐτῶν*. Πορνείαν ἐνταῦθα οὐ τὴν ἀκολασίαν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν τῶν εἰδώλων λατρείαν καλεῖ. Ἐπειδὴ γὰρ τῷ Θεῷ συνημμένοι τὴν ἐκείνων θεραπείαν ἠγάπησαν, τὴν δεισιδαιμονίαν εἰκότως πορνείαν ἐκάλεσε. *Καὶ ὠργίσθη θυμῷ Κύριος ἐπὶ τὸν λαὸν αὐτοῦ, καὶ ἐβδελύξατο τὴν κληρονομίαν αὐτοῦ. Καὶ παρέδωκεν αὐτοὺς εἰς χεῖρας ἐθνῶν, καὶ ἐκυρίευσαν αὐτοὺς οἱ μισοῦντες αὐτούς. Καὶ ἔθλιψαν αὐτοὺς οἱ ἐχθροὶ αὐτῶν, καὶ ἐταπεινώθησαν ὑπὸ τὰς χεῖρας αὐτῶν*.

ε'. Ταῦτα καὶ ἡ τῶν Κριτῶν ἱστορία διδάσκει, καὶ μέντοι καὶ ἡ τῶν Βασιλειῶν συγγραφή. Ποτὲ μὲν γὰρ αὐτοὺς Μωαβίταις, ποτὲ δὲ Ἀμμανίταις, Ἀμαληκίταις, Μαδιηναίοις καὶ ἀλλοφύλοις παρέδωκε, τῇ παιδείᾳ τὴν ὠφέλειαν πραγματευόμενος. Ἐναντίον δέ πως εἶναι δοκεῖ τὸ, *Ἐβδελύξατο τὴν κληρονομίαν αὐτοῦ*, τῷ προῤῥηθέντι, *Τοῦ ἰδεῖν ἐν τῇ χρηστότητι τῶν ἐκλεκτῶν σου, τοῦ εὐφρανθῆναι ἐν τῇ εὐφροσύνῃ τοῦ ἔθνους σου, τοῦ ἐπαινεῖσθαι μετὰ τῆς κληρονομίας σου*. Ἀλλὰ τὴν βδελυχθεῖσαν λέγει νῦν, περὶ ἑτέρας προθεσπίσας κληρονομίας, ἑτέρου δὲ λαοῦ καὶ ἔθνους, μεθ' ὧν ηὔξατο καταριθμηθῆναι. Πρῶτον δὲ τὸ βδελυχθῆναι, εἶτα τὸ παραδοθῆναι ὑπὸ Θεοῦ, εἶτα τὸ κυριευθῆναι πρὸς τῶν ἐχθρῶν. Ἐν ὅσῳ γὰρ ἄρχει τινὸς ὁ Θεὸς, ἄρχειν οὐ δύνανται. Καὶ ἐπάγει· *Πλεονάκις ἐῤῥύσατο αὐτούς. Αὐτοὶ δὲ παρεπίκραναν αὐτὸν ἐν τῇ βουλῇ αὐτῶν, καὶ ἐταπεινώθησαν ἐν ταῖς ἀνομίαις αὐτῶν*. Ἐπάγων γὰρ τὴν παιδείαν, πάλιν μετεδίδου φιλανθρωπίας· οἱ δὲ αὐτὸν τοῖς ἐναντίοις ἠμείβοντο. Καὶ ὁ μὲν ἦν αὐτοῖς ἐκ φιλανθρωπίας γλυκὺς, οἱ δὲ πικρὸν ἑαυτοῖς ἠνάγκαζον φαίνεσθαι. Καὶ πάλιν ἔσωζεν αὐτοὺς οἷα Σωτήρ· οἱ δὲ ἀπώλλοντο ἔργοις ἀπωλείας ἑαυτοὺς περιπείροντες, μέχρι πολλάκις αὐτὸ ποιοῦντες τέλος ἀπώλοντο. Τὸ δὲ, *Πλεονάκις*, ὅμοιον τῷ, *Ποσάκις ἠθέλησα ἐπισυναγαγεῖν τὰ τέκνα σου*; τὸ δὲ, *Καὶ ἐταπεινώθησαν ἐν ταῖς ἀνομίαις αὐτῶν*, τῷ *Καὶ οὐκ ἠθελήσατε. Καὶ εἶδε Κύριος ἐν τῷ θλίβεσθαι αὐτοὺς, ἐν τῷ αὐτὸν εἰσακοῦσαι τῆς δεήσεως αὐτῶν*. Ταῦτα καὶ αἱ ἱστορίαι διδάσκουσι, καὶ ὅτι ἐδεήθησαν τοῦ Θεοῦ ὑπὸ τῆς ἀνάγκης ὠθούμενοι, καὶ ὅτι δεηθέντες ἠκούσθησαν. *Καὶ ἐμνήσθη τῆς διαθήκης αὐτοῦ, καὶ μετεμελήθη κατὰ τὸ πλῆθος τοῦ ἐλέους αὐτοῦ*. Διὰ γὰρ τὰς πρὸς τοὺς πατέρας ἐπαγγελίας τὸν ἔλεον ἐχορήγησε. Μεταμέλειαν δὲ καλεῖ τῆς παιδείας τὴν παῦλαν. Ὁ γὰρ Θεὸς τῆς μεταμελείας οὐκ ἔχει τὸ πάθος, οὐδὲ νῦν μὲν τούτοις, νῦν δὲ ἐκείνοις ἀρέσκεται, ἀλλὰ σοφῶς ἅπαντα πρυτανεύων, καὶ παιδείας ἐπάγει καὶ φιλανθρωπίαν ὀρέγει. *Καὶ ἔδωκεν αὐτοὺς εἰς οἰκτιρμοὺς ἐναντίον πάντων τῶν αἰχμαλωτευσάντων αὐτούς*. Λέγει γὰρ Ἔσδρας, ὡς ἐνέβαλε Κύριος ὁ Θεὸς εἰς τὴν καρδίαν Κύρου τοῦ βασιλέως, καὶ μετὰ ταῦτα Δαρείου καὶ Ἀρταξέρξου, χρῆσθαι φιλανθρώπως τῷ τῶν Ἰουδαίων λαῷ. Ἐν οἰκτιρμοῖς δὲ καὶ νῦν εἰσι Ῥωμαίοις δουλεύοντες, διὰ θείους οἰκτιρμοὺς, οὐ δι' ἀξίαν ἰδίαν. Οὐ πάθος δὲ Θεοῦ μεταμέλεια, παιδείας δὲ παῦσις. *Σῶσον ἡμᾶς, Κύριε ὁ Θεὸς ἡμῶν, καὶ ἐπισυνάγαγε ἡμᾶς ἐκ τῶν ἐθνῶν, τοῦ ἐξομολογήσασθαι τῷ ὀνόματί σου τῷ μεγάλῳ καὶ ἁγίῳ, τοῦ ἐγκαυχᾶσθαι ἐν τῇ αἰνέσει σου*. Καὶ ταῦτα δηλοῖ, ὡς ὁ προφητικὸς αὐτοὺς διδάσκει λόγος, πῶς δεῖ τὸν Θεὸν ἱλεώσασθαι, καὶ τῆς παρ' αὐτοῦ κηδεμονίας τυχεῖν. Καὶ ὁ θεσπέσιος δὲ ἀπόστολος τὴν ἐσομένην Ἰουδαίοις σωτηρίαν διὰ Ἠλιοὺ τοῦ Θεσβίτου προηγόρευσεν· *Ἥξει γὰρ*, φησὶν, *ὁ ῥυόμενος, καὶ ἀποστρέψει ἀσεβείας ἀπὸ Ἰακώβ· καὶ αὕτη αὐτοῖς ἡ παρ' ἐμοῦ διαθήκη, ὅταν ἀφέλωμαι τὰς ἁμαρτίας αὐτῶν*. Οὐ μὴν τὴν οἰκοδομίαν τῆς Ἱερουσαλὴμ προσμεῖναι δεῖ κατὰ τοὺς μύθους τῶν ἀνοήτων, καὶ τὴν κατὰ νόμον λατρείαν. [675] καὶ τὰς ἀλόγους θυσίας, καὶ περιτομὴν, καὶ σάββατον, καὶ σκιώδη περιῤῥαντήρια μετὰ τὸ πανάγιον βάπτισμα· ταῦτα γὰρ γραϊδίων μεθυόντων παραληρήματα· ἀλλὰ κλῆσιν καὶ ἐπίγνωσιν ἀληθείας καὶ πίστιν εἰς τὸν Δεσπότην Χριστὸν, καὶ τῆς καινῆς Διαθήκης τὴν πολιτείαν. Διδάσκονται δὲ καὶ πῶς εὔχεσθαι δεῖ, ὅπερ Ἰουδαῖοι μὲν προσδοκῶσιν, ἡμεῖς δὲ πληρωθῆναι διὰ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἐπιδημίας φαμὲν, πάντων πανταχόθεν προσιόντων τῷ σωτηρίῳ κηρύγματι, κρείττονά τε προσδεχομένων συναγωγὴν ἐπὶ τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν, ἥτις ἀληθὴς οὖσα γῆ παρὰ τὴν παροῦσαν ἐπήγγελται, κατὰ τὸ, *Μακάριοι οἱ πραεῖς, ὅτι αὐτοὶ κληρονομήσουσι τὴν γῆν*, ἔνθα οἱ συναχθέντες εὐχαριστήσουσιν ὑπὲρ ὧν ἠξιώθησαν ἐπὶ τῇ τοῦ Σώσαντος αἰνέσει καυχώμενοι. *Εὐλογητὸς Κύριος ὁ Θεὸς Ἰσραὴλ ἀπὸ τοῦ αἰῶνος καὶ ἕως τοῦ αἰῶνος· καὶ ἐρεῖ πᾶς ὁ λαὸς, Γένοιτο, γένοιτο*. Ὑμνητὸς γὰρ ἐπὶ πᾶσι τῶν ὅλων ὁ Κύριος, ὁ τοῦ Ἰσραὴλ χρηματίσας Θεὸς, ὁ τοσαῦτα τῆς τῶν ἀνθρώπων ἕνεκα πραγματευσάμενος σωτηρίας. Προσήκει δὲ τὸν λαὸν ἅπαντα τὸ *Ἀμὴν* τῇ τῶν ὑμνούντων ἐπιφέρειν φωνῇ. Τὸ γὰρ *Γένοιτο, γένοιτο*, *Ἀμὴν* καὶ *ἀμὴν* ὁ Ἑβραῖος καλεῖ· ὅθεν καὶ τὸ ἔθος ἐν ταῖς ἐκκλησίαις μεμένηκε, τὸ τῇ δοξολογίᾳ τοῦ ἱερέως διὰ τοῦ *Ἀμὴν* συντίθεσθαι τὸν λαὸν, καὶ τὴν ἐντεῦθεν κοινωνίαν προσφέρειν, καὶ τὴν εὐλογίαν λαμβάνειν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

ΨΑΛΜ. ΡϚ'.

Ἀλληλούια.

α'. Πολλάκις ἀπεδείξαμεν ὅτι σκιὰ τῆς καινῆς ἡ παλαιὰ Διαθήκη· οὐδὲν δὲ ἧττον καὶ ἐκ τοῦδε τοῦ ψαλμοῦ ῥᾴδιον τοῦτο καταμαθεῖν. Τήν τε γὰρ Ἰουδαίων ἐλευθερίαν θεσπίζει, καὶ τὴν πάντων ἀνθρώπων σωτηρίαν προαγορεύει· ἔχει δὲ πολλὴν πρὸς τοὺς προτεταγμένους ἀκολουθίαν. Ὁ μὲν γὰρ τέταρτος καὶ ἑκατοστὸς διήγησιν εἶχε τῶν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ πρὸς τοὺς πατριάρχας γεγενημένων ἐπαγγελιῶν, καὶ τῶν τοῖς ἐκείνων ἐγγόνοις παρασχεθεισῶν δωρεῶν· ὁ δὲ μετ' ἐκεῖνον πρὸς ταῖς εὐεργεσίαις καὶ τὴν Ἰουδαίων ἀχαριστίαν ἐδίδαξε, καὶ τὰς δι' ἐκείνην ἐπενεχθείσας τιμωρίας αὐτοῖς. Οὗτος δὲ προαγορεύει τὴν τῆς αἰχμαλωσίας ἀπαλλαγὴν διὰ τὴν ἄῤῥητον τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν γεγενημένην. Ἐπειδὴ δὲ καὶ ἐν ἐκείνοις ἐσκιαγράφηται τὰ ἡμέτερα, ὁρῶμεν καὶ τῆς ἡμετέρας σωτηρίας καὶ ἐν τῷδε τῷ ψαλμῷ τὰ θεσπίσματα· μᾶλλον γὰρ ἡμῖν ἢ ἐκείνοις ἁρμόττει τῆς προφητείας τὸ πλεῖστον.

Ἐξομολογεῖσθε τῷ Κυρίῳ, ὅτι χρηστὸς, ὅτι εἰς τὸν αἰῶνα τὸ ἔλεος αὐτοῦ. Πάλιν ὑμνεῖν ὁ προφητικὸς παρακελεύεται λόγος τὸν εὐεργέτην Θεόν· αἰτίαν δὲ τῆς ὑμνῳδίας τὴν φιλανθρωπίαν εἶναί φησι. Ταῦτα δὲ λέγειν ἂν εἶεν ἱκανοὶ οἱ περιστάσεις διαφυγόντες, ἐλέῳ Θεοῦ μόνῳ χωρίς τινος ἐξ ἡμῶν συντελείας. Ὁ δὲ τοιοῦτος ἔλεος τοῖς μὲν τυχοῦσί τινος προσκαίρου βραχύς· τοῖς δὲ τῶν αἰωνίων ἀξιουμένοις αἰώνιος. Εἴρηται γοῦν, *Τῷ ἐλέῳ αἰωνίῳ ἠλέησά σε*, πρὸς τοῦ ποιοῦντος ἔλεος εἰς χιλιάδας τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν, ἑτοιμάζοντος αὐτοῖς *Ἃ ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδε, καὶ οὖς οὐκ ἤκουσε*· συνωνυμεῖ δὲ τὸ ἀγαθὸν τῷ χρηστῷ. *Εἰπάτωσαν οἱ λελυτρωμένοι ὑπὸ Κυρίου, οὓς ἐλυτρώσατο ἐκ χειρὸς ἐχθροῦ*. Τὴν ἀποβολὴν τοῦ Ἰουδαίων ἔθνους διὰ τοῦ προτέρου δηλώσας ψαλμοῦ, ἐν ᾧ ἦν καὶ τὸ, *Ἐβδελύξατο τὴν κληρονομίαν αὐτοῦ*· νῦν τὴν τῶν ἐθνῶν δηλοῖ κλῆσιν πανταχόθεν τῆς οἰκουμένης διὰ τοῦ Σωτῆρος συναγομένων καὶ ἁρπαζομένων ἐκ τῶν τοῦ διαβόλου χειρῶν ἐπὶ τὴν ἁγίαν αὐτοῦ Ἐκκλησίαν. Μάτην γὰρ Ἰουδαῖοι προσδοκῶσιν ἐκ τῶν ἐθνῶν συναχθέντες καθ' ἑαυτοὺς τὴν Ἰουδαίαν οἰκήσειν. Ἐν χιλίοις γὰρ ἔτεσιν ἀπὸ τῆς εἰς Βαβυλῶνα γενομένης αἰχμαλωσίας τοῦτο μὲν οὐ γέγονεν, ἡ δὲ τῶν ἐθνῶν κλῆσις διὰ τῶν ἔργων ἀπήντηκε. *Καὶ ἐκ τῶν χωρῶν συνήγαγεν αὐτοὺς, ἀπὸ ἀνατολῶν καὶ δυσμῶν, καὶ βοῤῥᾶ καὶ θαλάσσης*. Τοῦτο ἐπὶ μὲν Ἰουδαίων οὕτω γεγενημένον οὐ μεμαθήκαμεν· κατὰ πᾶσαν γὰρ τὴν οἰκουμένην ἐσκεδασμένοι διάγουσι· [676] τὴν δὲ ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίαν ἐν ἅπασι τῆς οἰκουμένης τοῖς τμήμασιν, ἑῴοις τε καὶ ἑσπερίοις, νοτίοις τε καὶ ἀρκτῴοις, ἐκάλεσε καὶ συνήθροισε, καὶ τοιούτους συλλόγους πανταχοῦ γῆς καὶ θαλάττης ἐστὶν ἰδεῖν. Ἐπὶ μέντοι Ἰουδαίων ἀμυδρῶς τοῦτο γεγένηται, τῶν μὲν ἀπὸ Βαβυλῶνος ἐπανελθόντων, ὀλίγων δέ τινων κατ' ἐκεῖνο τοῦ καιροῦ συλλεγέντων ἐξ Αἰγύπτου καὶ τῶν πλησιοχώρων ἐθνῶν. *Ἐπλανήθησαν ἐν τῇ ἐρήμῳ, ἐν ἀνύδρῳ*. Ἦν γὰρ τοῖς ἀπὸ τῶν ἐθνῶν πρότερον ἄνυδρός τε καὶ ἄγονος ἡ ζωή· ἐπλανήθησάν τε ἔθνη ὄντες ἄλογα πρὸς τὰ εἴδωλα τὰ ἄφωνα ἀπαγόμενοι, ἀλλότριοί τε τῆς πολιτείας τοῦ Ἰσραὴλ, λιμῷ τε καὶ δίψει τὴν ψυχὴν ἐκλείποντες, τῷ λογικῆς ἐστερῆσθαι τροφῆς, ποτοῦ τε πνευματικοῦ, κατὰ τὸ, *Οὐ λιμὸν ἄρτου, οὐδὲ δίψαν ὕδατος, ἀλλὰ λιμὸν τοῦ ἀκοῦσαι λόγον Κυρίου*. Ἀλλὰ καὶ Βαβυλὼν ἔρημος καὶ ἄνυδρος. Ἔρημος γὰρ ὑπῆρχε Θεοῦ, καὶ τῆς πνευματικῆς ἀρδείας δουλεῦον ἐκεῖ ἐστέρητο τῶν Ἰουδαίων τὸ πλῆθος· καὶ οἱ ἐξ ἐθνῶν πεπιστευκότες ὡσαύτως ἐν ἐρήμῳ καὶ ἀνύδρῳ διῆγον. Ἐλπίδα μὴ ἔχοντες καὶ ἄθεοι

hæreditatem suam. 41. *Et tradidit eos in manus gentium, et dominati sunt eorum qui oderunt eos.* 42. *Et tribulaverunt eos inimici eorum, et humiliati sunt sub manibus eorum.*

5. Hæc et Judicum historia docet, itemque Regnorum. Modo enim illos Moabitis, modo Ammanitis, Amalecitis, Madianæis et Allophylis tradidit, castigatione utilitatem eorum procurans. Sed contrarium videtur esse illud, *Abominatus est hereditatem suam*, dicto illi prævio, *Ad videndum in bonitate electorum tuorum, ad lætandum in lætitia gentis tuæ, ut lauderis cum hereditate tua.* Sed nunc de abominata sibi gente loquitur, cum ante de alia hereditate vaticinatus esset, deque alio populo, et gente quacum connumerari precabatur. Primum autem est abominationi haberi, deinde a Deo tradi, demum inimicorum imperio subjici. Quamdiu autem alicui Deus imperat, alii imperare non possunt. Infert : 43. *Sæpe liberavit eos. Ipsi autem exacerbaverunt eum in consilio suo, et humiliati sunt in iniquitatibus suis.* Infligens namque castigationem, rursus benignitatem impertiebat : ipsi autem contraria ei rependebant. Et ille quidem ex benignitate dulcis ipsis erat, illi vero cogebant eum ut sibi acerbus esset. Rursusque servavit eos, utpote Servator ; ipsi vero peribant perniciosis operibus sese complicantes, donec tandem id crebro designantes interirent. Illud autem, *Sæpe*, simile est illi, *Quoties volui congregare filios tuos* (*Matth.* 23. 37) ? illud vero, *Et humiliati sunt in iniquitatibus suis*, illi, *Et noluistis.* 44. *Et vidit Dominus cum tribularentur, cum audiret supplicationes eorum.* Hæc etiam historiæ docent, eos nempe necessitate pulsos Deum precatos esse, et precantes exauditos esse. 45. *Et memor fuit testamenti sui, et pœnituit eum secundum multitudinem misericordiæ suæ.* Nam propter promissiones patribus factas, misericordiam impertivit. Pœnitentiam autem vocat pœnæ cessationem. Misericordiæ namque affectus in Deum non cadit, neque modo his, modo illis delectatur ; sed sapienter omnia moderans, et supplicium infligit et benignitatem porrigit. 46. *Et dedit eos in misericordias in conspectu omnium qui ceperant eos.* Ait enim Esdras injecisse Deum in cor Cyri regis, posteaque Darii et Artaxerxis, ut Judaicam gentem benignius haberent. *In misericordiis* sunt etiam nunc Romanis servientes, ob divinas miserationes, non ob propriam dignitatem. Pœnitentia autem in Deo non est affectus, sed castigationis cessatio. 47. *Salvos nos fac, Domine Deus noster, et congrega nos de nationibus, ut confiteamur nomini magno tuo et sancto, et gloriemur in laude tua.* Et hæc declarant propheticum ipsos sermonem docere, quomodo oporteat Deum placare, ejusque providentiam consequi. Divinus quoque apostolus futuram Judæis salutem per Eliam Thesbiten prædixit : *Veniet*, inquit, *qui eripiat, et avertat impietates a Jacob: et hoc illis a me testamentum, cum abstulero peccata eorum* (*Rom.* 11. 26. 27. *Isai.* 59. 20). Certe non Jerosolymæ constructionem exspectare oportet secundum fabulas insipientium, neque cultum secundum legem, vel irrationabilia sacrificia, circumcisionem, sabbatum, et umbratiles aspersiones post sanctum baptisma : hæc ebriarum vetularum sunt deliramenta ; sed vocationem et cognitionem veritatis, fidem in Dominum Christum, et Novi Testamenti conversationem. Docentur autem quomodo precandum sit, id quod Judæi quidem exspectant ; nos autem per Salvatoris adventum impletum esse dicimus, omnibus undique accurrentibus ad salutarem prædicationem, ac meliorem exspectantibus cœtum in regno cælorum, quæ est vera terra veriusque promissa, quam hæc præsens terra, secundum illud : *Beati mites, quoniam ipsi possidebunt terram* (*Matth.* 5. 5) : ubi qui congregati erunt gratias agent de bonis, quibus digni habiti sunt, in laudibus Servatoris sui gloriantes. 48. *Benedictus Dominus Deus Israel a sæculo et usque in sæculum : et dicet omnis populus, Fiat, fiat.* Laudabilis enim in omnibus est universorum Dominus, qui vocatur Deus Israelis, qui pro salute hominum tot tantaque operatus est. Decet autem omnem populum illud, *Amen*, voci laudantium subjungere. Illud enim *Fiat, fiat*, Hebræus, *Amen, amen* exprimit : quamobrem mos in ecclesiis manet, ut glorificationi sacerdotis, populus *Amen* dicendo consentiat, communionemque inde partam afferat, benedictionemque recipiat, in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria in sæcula. Amen.

PSALM. CVI.

Alleluia.

1. Sæpe ostendimus Vetus Testamentum esse umbram Novi : nihilominus ex hoc quoque Psalmo id ediscere facile est. Judæorum enim libertatem vaticinatur, omniumque hominum salutem præcinit, admodumque cohæret cum præcedentibus. Centesimus quartus enim enarrabat promissiones a Deo patriarchis factas, necnon dona eorum nepotibus præbita : sequens vero Judæorum ingratum erga beneficia animum docebat, pœnasque illis ideo irrogatas. Hic porro prædicit ereptionem a captivitate ex ineffabili Dei benignitate partam. Quia autem in illis res nostræ adumbratæ sunt, in hoc Psalmo videmus salutis nostræ vaticinia : nam maxima pars prophetiæ nobis magis quam illis convenit.

1. *Confitemini Domino, quoniam bonus, quoniam in sæculum misericordia ejus.* Rursus propheticus sermo beneficum Deum hymnis celebrare jubet : laudis vero causam, benignitatem esse dicit. Hoc jure dicere possent ii, qui ex sola Dei misericordia, et nulla sua cooperatione, calamitates effugerunt. Talis vero misericordia iis, qui rem solum temporaneam consequuti sunt, brevis est ; iis vero, qui æternis bonis sunt dignati, æterna. Dictum est enim, *Misericordia sempiterna miseratus sum te* (*Isai.* 54. 8), de illo qui facit misericordiam in millia diligentibus ipsum : qui præparat ipsis *Quæ oculus non vidit, et auris non audivit* : ἀγαθῷ autem et χρηστῷ ut synonymis utitur. 2. *Dicant qui redempti sunt a Domino quos redemit de manu inimici.* Declarata in præcedenti Psalmo Judæorum reprobatione, ubi etiam est illud, *Abominatus est hereditatem suam* (v. 40) : nunc vocationem gentium indicat, quæ ubique terrarum per Servatorem collectæ sunt et raptæ ex diaboli manibus, ad sanctam ejus Ecclesiam ductæ sunt. Frustra namque Judæi exspectant se ex gentibus congregatos Judæam habitaturos esse. In mille quippe annis a Babylonica captivitate id factum non est : gentium autem vocatio operibus exhibita fuit. *Et de regionibus congregavit eos*, 3. *a solis ortu et occasu, et ab aquilone et mari.* Hoc quidem Judæis accidisse non didicimus ; nam per totum orbem terrarum dispersi versantur : Ecclesiam vero ex gentibus in omnibus orbis partibus, orientalibus, occiduis, australibus et aquilonaribus, vocavit et congregavit : hosque conventus ubique terrarum et marium videre est. In Judæis tamen id obscure factum est, cum alii ex Babylone reversi essent, quidam autem numero pauci ex Ægypto et vicinis nationibus collecti essent. 4. *Erraverunt in solitudine, in inaquoso.* Erat enim gentibus prius inaquosa sterilisque vita : erraveruntque gentes rationis expertes, quæ ad muta simulacra abducebantur, alienæque ab instituto Israelis, fameque et siti anima deficientes, quod rationali cibo et spirituali potu privarentur secundum illud : *Non famem panis, neque sitim aquæ, sed famem audiendi verbi Domini* (*Amos* 8. 11). Imo etiam Babylon deserta et inaquosa. Deserta enim erat Deo, et spirituali irrigatione Judæorum genus illic serviens privatum erat : itemque qui ex gentibus crediderunt similiter in deserto et inaquoso ante degebant, cum spem non haberent atheique essent, ut ait Apostolus, *Viam civitatis habitaculi non invenerunt* (*Ephes.* 2. 12). Neque enim Judæi a quibus captivi facti sunt, ab iis aufugere potuerunt, et patriam suam repetere, neque ii ex gentibus qui crediderunt, ante Servatoris adventum viam ad divinam urbem ducentem invenerunt. Urbem autem hic intelligas piam

rempublicam. 5. *Esurientes et sitientes, anima eorum in ipsis defecit.* Et hos et illos premebat divinæ doctrinæ fames. Judæi enim in Babylone servientes et sacerdotibus privabantur, et cultum secundum legem implere non poterant : gentes rursum neque divinam legem susceperant, neque spirituali doctrina fruebantur, quibus solent animæ nutriri. Hanc itaque famem Judæis minitatus est Deus : *Inducam*, inquit, *famem super terram, non famem panis* (*Amos* 8. 11), etc. 6. *Et clamaverunt ad Dominum cum tribularentur, et de necessitatibus eorum liberavit eos.* Judæorum piissimi Deo supplicationem obtulerunt ; et hoc nos docet Danielis prophetia : et ipse enim et Ananias, et Azarias, et Misael pro omnibus precantes, divinam misericordiam flagitabant. Gentes vero gemebant cum omnigenis calamitatibus conflictantes, ac ejulatibus et non consolabili luctu utebantur, cum resurrectionis fidem non haberent : depulsionem vero malorum hujusmodi ab universorum Deo non expetebant. Vidit tamen gementes beneficus ille et misericordiam porrexit. Gentibus enim, ut dixi, misere agentibus in memoratorum bonorum privatione, qui ipsis præerant angeli Dei quasi pastores humani gregis, clamabant ad Deum, ut sibi communem mitteret Servatorem. Benignus autem ille deduxit eos in viam rectam, quod erat salutare verbum evangelicum. Nos enim ipse reduxit in cælestem civitatem : quorum causa nos jubet mirabilia Dei prædicare in omnes homines, ut omnes factam nobis gratiam edocti, in eamdem festinent salutem. Alius vero ait, Judæos in Ægypto olim oneribus gravatos clamasse ad Deum : quod si etiam nunc facerent, perfectam per Christum libertatem consequerentur. 7. *Et deduxit eos in viam rectam, ut irent in civitatem habitationis.* Judæis enim per Cyrum Persam dedit redeundi potestatem : gentes autem per sanctos deduxit apostolos, et supernam civitatem eis ostendit *Fundamenta habentem, cujus artifex et creator est Deus* (*Heb.* 11. 10). 8. *Confiteantur Domino misericordiæ ejus, et mirabilia ejus filiis hominum.* Symmachus autem sic : *Et prodigia ejus erga filios hominum.* Hymnum certe gratiarum actionis non misericordia affert Deo, neque mirabilia ejus, sed ii qui tunc bona perceperunt. Mirabilis quidem et stupenda Judæorum libertas ; sed mirabilior ac spectabilior orbis salus, et mutatio in melius, erroris cessatio, veritatisque cognitio. Horum vero omnium divina misericordia conciliatrix fuit : *Non enim propter justitias nostras, quas fecimus*, inquit divinus apostolus, *sed secundum multam misericordiam suam salvos nos fecit per lavacrum regenerationis et renovationis Spiritus sancti, quem effudit in nos abunde* (1. *Tim.* 3. 5. 6). 9. *Quia satiavit animam inanem, et animam esurientem replevit bonis* ; 10. *sedentes in tenebris et umbra mortis, vinctos in mendicitate et ferro.*

2. *Quanta mundo bona Christus attulerit. Idololatria est umbra mortis.* — Et Judæos servituti et ærumnis traditos et fame confectos a calamitatibus liberavit, et totam hominum naturam divina doctrina aluit ; et ignorantiæ caligine liberatam, lumine divinæ cognitionis illustravit, et ingruentem mortis umbram discussit, spe resurrectionis data, ac fortia peccati vincula confregit. *Catenis* enim, inquit, *peccatorum suorum unusquisque constringitur* (*Prov.* 5. 22) ; et, *Væ qui attrahunt peccata sua quasi longo funiculo, et tamquam loro jugi juvencæ iniquitates suas* (*Isai.* 5. 18). Illa vero proprie dicatur anima inanis, Græca vel Judaica, quæ spirituali cibo privatur. *Meus enim cibus est ut faciam voluntatem Patris mei* (*Joan.* 4. 34). Ergo hic cibus est, et cibus optimus ; quamobrem dicebat : *Beati qui esuriunt et sitiunt justitiam* (*Matth.* 5. 6). Hoc autem Christus fecit, cum tali cibo totum orbem satiavit. Umbram vero mortis non aberraveris si dixeris esse idololatriam, et res in impietate gestas : hæ namque sunt quæ nos separant a vera vita. In his eramus olim eo quod exarcerbaremus Deum, et consilium Altissimi irritaremus. Cum enim oporteret ex magnitudine et pulchritudine creaturarum Opificem universorum contemplari, ac sempiternam ejus virtutem et divinitatem a creatura mundi intelligere, nos utpote cæci et in umbra mortis degentes, secundum rationales animi virtutes compediti et excæcati, mutavimus gloriam incorruptibilis Dei in similitudinem imaginis hominis corruptibilis et volatilium et quadrupedum et reptilium. 11. *Quia exacerbaverunt eloquia Dei, et consilium Altissimi irritaverunt.* 12. *Et humiliatum est in laboribus cor eorum : infirmati sunt, nec erat qui adjuvaret.* Horum autem omnium calamitatum causa et Judæis et omnibus hominibus fuit peccatum. Nam et illi in pœnam Babyloniorum servituti traditi sunt, et omnes homines post transgressionem præcepti laborum miseriis subjecti fuere. Post hæc enim audivit Adam : *Maledicta terra in operibus tuis : spinas et tribulos germinabit tibi : in dolore comedes ipsam omnibus diebus vitæ tuæ. In sudore vultus tui vesceris pane tuo, donec revertaris in terram, ex qua assumptus es, quia terra es, et in terram reverteris* (*Gen.* 3. 17-19). Tot cincti calamitatibus, nullam urgentium malorum solutionem invenerunt : sed is, qui illos hujusmodi ærumnis addixerat, liberationem ab iis largitus est. 13. *Et clamaverunt ad Dominum cum tribularentur, et de necessitatibus eorum liberavit eos* : 14. *et eduxit eos de tenebris et umbra mortis et vincula eorum disrupit.* Miseratus enim et hos et illos, hos ab impendentibus malis eripuit, illos a tenebris ignorantiæ liberavit, et servitutis vincula disrupit. Dixeris autem umbram mortis idololatriam esse, et opera in impietate edita, quæ nos olim a vera vita sequestrabant, cum Deum exacerbaremus, et consilium Altissimi irritaremus. Tunc quippe cor nostrum in peccati laboribus humiliabatur, resoluta illa vi rationali nobis ionata, quam nemo redintegrabat : nam infirmati erant, nec erat qui adjuvaret : sed uni Verbo Dei magnum hoc opus perficiendum reservabatur. Illud autem, *Vincula eorum disrupit*, indicat repentinam peccatorum remissionem, qua nos dignata est Servatoris gratia. 15. *Confiteantur Domino misericordiæ ejus, et mirabilia ejus filiis hominum* : 16. *quia contrivit portas æreas, et vectes ferreos confregit.* Portas æreas et vectes ferreos inevitabilia mala vocavit. Sicut enim eum, qui intra portas et vectes coarctatus est, effugere non est possibile : sic impossibile erat Judæos effugere captivitatem Babyloniorum, omnesque homines mortis potentiam. Sola autem divina misericordia et illorum et hujus potentiam solvere potuit, ærumnarumque solutionem præstare. Eadem porro ipsa secundo dicit circa secunda sua beneficia. Significat autem humanarum lapsum animarum usque ad mortem, ob quam egebat ejus descensu ad mortem usque : quo cum pervenisset, portas a nemine mortali apertas, ideoque ferreas et æreas dictas, contrivit. Ait autem in Jobo Dominus : *Venisti autem ad fontem maris, in vestigiis autem abyssi ambulasti ? Aperiuntur vero tibi portæ mortis : ostiarii inferni videntes te conterriti sunt* (*Job* 38. 16. 17)? Iniquitates porro nostras solus abstulit, ob quas usque ad portas mortis deveneramus. 17. *Suscepit eos de via iniquitatis eorum : propter injustitias enim suas humiliati sunt.* Neque Judæi, neque tota hominum natura injuste in mala incidit : sed et hi et illi pœnas scelerum dant. Attamen et hos et illos in tot malis volutatos salute dignatus est. 18. *Omnem escam abominata est anima eorum, et appropinquaverunt usque ad portas mortis.*

3. *Socrates et Anaxarchus occisi. Pythagoræ discipuli cruciati.* — Judæi quidem malorum multitudine obruti ipsum quoque cibum aversabantur. Hoc enim in alio Psalmo quasi ex illis dixit propheta : *Quia oblitus sum comedere panem meum* (*Psal.* 101. 5). Gentes autem nec suorum philosophorum doctrinæ attendere solebant. Qua de causa hi Socratem ad mortem damnarunt : alii Anaxarchum inusitato supplicio affecerunt; alii Pythagoræ successores acerbe cruciatos immatura morte affecerunt. Attamen et his universorum Deus immortalem cibum paravit, et ut cum omni alacritate ad illum accurrerent persuasit, et a mortis januis

ὄντες, καθώς φησιν ὁ Ἀπόστολος. *Ὁδὸν πόλεως κατοικητηρίου οὐχ εὗρον.* Οὔτε γὰρ Ἰουδαῖοι διαφυγεῖν τοὺς ἀνδραποδίσαντας ἴσχυον, καὶ τὴν οἰκείαν πατρίδα καταλαβεῖν, οὔτε οἱ ἐξ ἐθνῶν πεπιστευκότες πρὸ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἐνανθρωπήσεως τὴν ἐπὶ τὴν θείαν πόλιν ἄγουσαν εὗρον ὁδόν. Πόλιν δὲ ἐνταῦθα νοητέον τὴν εὐσεβῆ πολιτείαν. *Πεινῶντες καὶ διψῶντες, ἡ ψυχὴ αὐτῶν ἐν αὐτοῖς ἐξέλιπε.* Θείας διδασκαλίας λιμὸς καὶ τούτους κἀκείνους ἐπίεζεν. Ἰουδαῖοι μὲν γὰρ ἐν Βαβυλῶνι δουλεύοντες καὶ ἱερέων ἐστέρηντο, καὶ τὴν κατὰ νόμον λατρείαν πληροῦν οὐκ ἐδύναντο· τὰ δὲ ἔθνη πάλιν οὔτε νόμον θεῖον ἐδέξατο, οὔτε πνευματικῆς διδασκαλίας ἀπέλαυε, δι' ὧν αἱ ψυχαὶ πεφύκασι τρέφεσθαι. Τοῦτον μέντοι τὸν λιμὸν Ἰουδαίοις ἠπείλησεν ὁ Θεός· *Ἐπάξω γὰρ*, ἔφη, *λιμὸν ἐπὶ τὴν γῆν, οὐ λιμὸν ἄρτου. Καὶ ἐνέκραξαν πρὸς Κύριον ἐν τῷ θλίβεσθαι αὐτοὺς, καὶ ἐκ τῶν ἀναγκῶν αὐτῶν ἐῤῥύσατο αὐτούς.* Τῶν μὲν Ἰουδαίων οἱ εὐσεβέστεροι τῷ Θεῷ τὴν ἱκετείαν προσήνεγκαν· καὶ τοῦτο ἡμᾶς ἡ τοῦ Δανιὴλ προφητεία διδάσκει· καὶ αὐτὸς γὰρ καὶ Ἀνανίας καὶ Ἀζαρίας καὶ Μισαὴλ ὑπὲρ ἁπάντων ποτνιώμενοι τὸν θεῖον ἐξῄτησαν ἔλεον. Τὰ δὲ ἔθνη ἔστενε μὲν ταῖς παντοδαπαῖς προσπαλαίοντα συμφοραῖς, καὶ οἰμωγαῖς καὶ θρήνοις ἀπαραμυθήτοις ἐκέχρηντο, τῆς ἀναστάσεως οὐκ ἔχοντα τὴν ἐλπίδα· οὐ μὴν τὴν λύσιν τῶν κατεχόντων δεινῶν ἐκ τοῦ Θεοῦ τῶν ὅλων ἐξῄτησαν. Εἶδε δὲ ὅμως στένοντας ὁ φιλάνθρωπος, καὶ τὸν ἔλεον ὤρεξε. Τῶν γὰρ ἐθνῶν, ὡς ἔφην, ταλαιπωρουμένων ἐν τῇ τῶν εἰρημένων ἀγαθῶν στερήσει, οἱ προεστῶτες αὐτῶν ἄγγελοι τοῦ Θεοῦ, οἷα δὴ ποιμένες τῆς ἀνθρωπίνης ἀγέλης, ἐβόων πρὸς τὸν Θεὸν, κοινὸν αὐτοῖς καταπεμφθῆναι Σωτῆρα. Ὁ δὲ φιλάνθρωπος ὡδήγησεν αὐτοὺς ἐν ὁδῷ εὐθείᾳ, ἥτις ἐστὶν ὁ σωτήριος λόγος ὁ εὐαγγελικός. Ἡμᾶς γὰρ αὐτὸς ἀνήγαγεν εἰς τὴν ἐπουράνιον πόλιν, ἐφ' οἷς ἡμῖν παρακελεύεται τὰ θαυμάσια τοῦ Θεοῦ κηρύττειν εἰς πάντας ἀνθρώπους, ὅπως πάντες τὴν γενομένην εἰς ἡμᾶς χάριν μαθόντες ἐπὶ τὴν αὐτὴν σπεύσωσι σωτηρίαν. Ἄλλος δέ φησι, τοὺς Ἰουδαίους ἐν Αἰγύπτῳ πάλαι μοχθοῦντας βοῆσαι πρὸς τὸν Θεόν· ὃ καὶ νῦν εἰ γε δρῷεν, τῆς διὰ Χριστοῦ τελείας ἐλευθερίας ἐπιτεύξονται. *Καὶ ὡδήγησεν αὐτοὺς εἰς ὁδὸν εὐθεῖαν, τοῦ πορευθῆναι εἰς πόλιν κατοικητηρίου.* Ἰουδαίοις μὲν γὰρ διὰ Κύρου τοῦ Πέρσου τὴν ἐπάνοδον ἐδωρήσατο· τὰ δὲ ἔθνη διὰ τῶν ἁγίων ὡδήγησεν ἀποστόλων, καὶ τὴν ἄνω πόλιν ὑπέδειξε *Τὴν τοὺς θεμελίους ἔχουσαν, ἧς τεχνίτης καὶ δημιουργὸς ὁ Θεός. Ἐξομολογησάσθωσαν τῷ Κυρίῳ τὰ ἐλέη αὐτοῦ, καὶ τὰ θαυμάσια αὐτοῦ τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων.* Ὁ δὲ Σύμμαχος οὕτω· *Καὶ τὰ τεράστια αὐτοῦ τὰ εἰς τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων.* Τὸν μέντοι χαριστήριον ὕμνον οὐχ ὁ ἔλεος τῷ Θεῷ προσφέρει, οὔτε μὴν τὰ θαυμάσια, ἀλλ' οἱ τῶν τοσούτων ἀγαθῶν ἀπολαύσαντες. Θαυμαστὴ μὲν γὰρ καὶ ἀξιάγαστος καὶ ἡ Ἰουδαίων ἐλευθερία· θαυμασιωτέρα δὲ καὶ ἀξιαγαστοτέρα τῆς οἰκουμένης ἡ σωτηρία, καὶ ἡ ἐπὶ τὸ κρεῖττον μεταβολὴ, καὶ τῆς πλάνης ἡ παῦλα, καὶ τῆς ἀληθείας ἡ γνῶσις. Τούτων δὲ πάντων ὁ θεῖος πρόξενος ἔλεος· *Οὐ γὰρ διὰ τὰς δικαιοσύνας ἡμῶν, ἃς ἐποιήσαμεν*, φησὶν ὁ θεῖος ἀπόστολος, [677] *ἀλλὰ κατὰ τὸ πολὺ ἔλεος αὐτοῦ ἔσωσεν ἡμᾶς διὰ λουτροῦ παλιγγενεσίας καὶ ἀνακαινώσεως Πνεύματος ἁγίου, οὗ ἐξέχεεν ἐφ' ἡμᾶς πλουσίως. Ὅτι ἐχόρτασε ψυχὴν κενὴν, καὶ ψυχὴν πεινῶσαν ἐνέπλησεν ἀγαθῶν· καθημένους ἐν σκότει καὶ σκιᾷ θανάτου, πεπεδημένους ἐν πτωχείᾳ καὶ σιδήρῳ.*

β'. Καὶ Ἰουδαίους δουλείᾳ καὶ κακουχίᾳ συνεζευγμένους καὶ λιμῷ τηκομένους τῶν κατεχόντων δεινῶν ἠλευθέρωσε, καὶ ἅπασαν τῶν ἀνθρώπων τὴν φύσιν ταῖς θείαις διδασκαλίαις διέθρεψε, καὶ τοῦ ζόφου τῆς ἀγνοίας ἐλευθερώσας, τῷ φωτὶ τῆς θεογνωσίας κατηύγασε, καὶ τὴν ἐπικειμένην τοῦ θανάτου σκιὰν ἀπεσκέδασε, τῆς ἀναστάσεως δεδωκὼς τὴν ἐλπίδα, καὶ διέῤῥηξε τὰ ἰσχυρὰ δεσμὰ τῆς ἁμαρτίας. *Σειραῖς* γὰρ, φησὶ, *τῶν ἑαυτοῦ ἁμαρτημάτων ἕκαστος σφίγγεται*· καὶ, *Οὐαὶ οἱ ἐπισπώμενοι τὰς ἁμαρτίας αὐτῶν, ὡς σχοινίῳ μακρῷ, καὶ ὡς ζυγοῦ ἱμάντι δαμάλεως τὰς ἀνομίας αὐτῶν.* Ἐκείνη δὲ ἂν λέγοιτο κυρίως ψυχὴ κενὴ, ἡ Ἑλληνικὴ, ἡ Ἰουδαϊκὴ, ἡ τῆς πνευματικῆς ἐστερημένη τροφῆς. *Ἐμὸν γὰρ βρῶμά ἐστιν, ἵνα ποιήσω τὸ θέλημα τοῦ Πατρός μου.* Ἄρα καὶ τοῦτο τροφὴ, καὶ τροφὴ ἀρίστη· διὸ καὶ ἔλεγε· *Μακάριοι οἱ πεινῶντες καὶ διψῶντες τὴν δικαιοσύνην.* Τοῦτο δὲ ὁ Χριστὸς ἐποίησε, χορτάσας τὴν οἰκουμένην τῆς τοιαύτης τροφῆς. Σκιὰν δὲ θανάτου οὐκ ἂν ἁμάρτοις λέγων τὴν εἰδωλολατρείαν καὶ τὰς ἐν ἀθεότητι πράξεις· αὗται γάρ εἰσιν αἱ χωρίζουσαι ἡμᾶς ἀπὸ τῆς ἀληθινῆς ζωῆς. Ἐν ταύταις δὲ ἦμεν πάλαι πρότερον διὰ τὸ παραπικραίνειν τὸν Θεὸν, καὶ τὴν βουλὴν τοῦ Ὑψίστου παροξύνειν. Δέον γὰρ ἐκ μεγέθους καὶ καλλονῆς κτισμάτων τὸν γενεσιουργὸν τῶν ὅλων θεωρεῖν, καὶ τὴν ἀΐδιον αὐτοῦ δύναμιν καὶ θεότητα ἀπὸ κτίσεως κόσμου νοεῖν, ἡμεῖς οἷα τυφλοὶ ἐν σκότῳ καὶ σκιᾷ θανάτου διάγοντες, καὶ τὰς λογικὰς τῆς ψυχῆς δυνάμεις πεπεδημένοι καὶ πεπηρωμένοι, ἐνηλλάττομεν τὴν δόξαν τοῦ ἀφθάρτου Θεοῦ ἐν ὁμοιώματι εἰκόνος φθαρτοῦ ἀνθρώπου καὶ πετεινῶν καὶ τετραπόδων καὶ ἑρπετῶν. *Ὅτι παρεπίκραναν τὰ λόγια τοῦ Θεοῦ, καὶ τὴν βουλὴν τοῦ Ὑψίστου παρώξυναν. Καὶ ἐταπεινώθη ἐν κόποις ἡ καρδία αὐτῶν· ἠσθένησαν, καὶ οὐκ ἦν ὁ βοηθῶν.* Τούτων δὲ πάντων τῶν ἀλγεινῶν αἰτία καὶ Ἰουδαίοις καὶ πᾶσιν ἀνθρώποις ἡ ἁμαρτία. Κἀκεῖνοι γὰρ δίκας τίνοντες ἐξεδόθησαν τῇ Βαβυλωνίων δουλείᾳ, καὶ πάντες ἄνθρωποι μετὰ τὴν παράβασιν τῆς ἐντολῆς ὑπεβλήθησαν τῇ τῶν πόνων ταλαιπωρίᾳ. Μετὰ ταῦτα γὰρ ἤκουσεν Ἀδάμ· *Ἐπικατάρατος ἡ γῆ ἐν τοῖς ἔργοις σου· ἀκάνθας καὶ τριβόλους ἀνατελεῖ σοι· ἐν λύπῃ φαγῇ αὐτὴν πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς σου. Ἐν ἱδρῶτι τοῦ προσώπου σου φαγῇ τὸν ἄρτον σου, ἕως τοῦ ἀποστρέψαι σε εἰς τὴν γῆν, ἐξ ἧς ἐλήφθης, ὅτι γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ.* Τοσαύταις δὲ περιστοιχιζόμενοι συμφοραῖς, λύσιν οὐδεμίαν εὕραντο τῶν ἐπικειμένων κακῶν· ἀλλ' ὁ ταύταις αὐτοὺς συγκληρώσας αὐτὸς καὶ τὴν τούτων ἀπαλλαγὴν ἐδωρήσατο. *Καὶ ἐκέκραξαν πρὸς Κύριον ἐν τῷ θλίβεσθαι αὐτοὺς, καὶ ἐκ τῶν ἀναγκῶν αὐτῶν ἐῤῥύσατο αὐτούς· καὶ ἐξήγαγεν αὐτοὺς ἐκ σκότους καὶ σκιᾶς θανάτου, καὶ τοὺς δεσμοὺς αὐτῶν διέῤῥηξεν.* Οἰκτείρας γὰρ καὶ τούτους κἀκείνους, τοὺς μὲν τῶν ἐπικειμένων ἀπήλλαξε συμφορῶν, τοὺς δὲ τοῦ τῆς ἀγνοίας ἠλευθέρωσε σκότους, καὶ τῆς δουλείας διέῤῥηξε τὰ δεσμά. Λέγοις δ' ἂν σκιὰν θανάτου τὴν εἰδωλολατρείαν, καὶ τὰς ἐν ἀθεότητι πράξεις, αἳ τῆς ἀληθινῆς ἡμᾶς ἐχώριζον πάλαι ζωῆς παραπικραίνοντας τὸν Θεὸν, καὶ τὴν βουλὴν τοῦ Ὑψίστου παροξύνοντας. Τότε μὲν γὰρ ἡ καρδία ἡμῶν ἐν τοῖς τῆς ἁμαρτίας ἐταπεινοῦτο κόποις, παρειμένης ἡμῶν τῆς ἐμφύτου καὶ λογικῆς δυνάμεως, ἣν οὐδεὶς ἀνεκτήσατο· ἠσθένησαν γὰρ, καὶ οὐκ ἦν ὁ βοηθῶν· μόνῳ δὲ τετήρητο τῷ τοῦ Θεοῦ Λόγῳ τὸ μέγα τοῦτο κατόρθωμα. Τὸ δὲ, *Διέῤῥηξε τοὺς δεσμοὺς αὐτῶν*, δηλοῖ τοῦτο, τὴν ἀθρόαν τῶν ἁμαρτιῶν ἄφεσιν, ἧς ἡμᾶς ἡ τοῦ Σωτῆρος κατηξίωσε χάρις. *Ἐξομολογησάσθωσαν τῷ Κυρίῳ τὰ ἐλέη αὐτοῦ, καὶ τὰ θαυμάσια αὐτοῦ τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων, ὅτι συνέτριψε πύλας χαλκᾶς, καὶ μοχλοὺς σιδηροῦς συνέθλασε.* Πύλας χαλκᾶς καὶ μοχλοὺς σιδηροῦς τὸ ἄφυκτον ἐκάλεσε τῶν κακῶν. Καθάπερ γὰρ τὸν καθειργμένον ἔσωθεν τῶν θυρῶν καὶ τῶν μοχλῶν διαφυγεῖν τῶν ἀδυνάτων ἐστὶν, οὕτως ἀμήχανον ἦν καὶ Ἰουδαίους τὴν Βαβυλωνίων διαδρᾶναι δουλείαν, καὶ [678] πάντας ἀνθρώπους τοῦ θανάτου τὴν δυναστείαν. Μόνος δὲ ὁ θεῖος ἔλεος ἤρκεσε κἀκείνων καὶ τούτου διαλῦσαι τὸ κράτος, καὶ τῶν ἀνιαρῶν τὴν λύσιν χαρίσασθαι. Τὰ αὐτὰ δὲ δεύτερον εἶπεν ἐπὶ ταῖς δευτέραις αὐτοῦ εὐεργεσίαις. Δηλοῖ δὲ τὴν μέχρι θανάτου καθάπτωσιν τῶν ἀνθρωπίνων ψυχῶν, δι' ἣν ἐδέησεν αὐτοῦ τῆς μέχρι θανάτου καθόδου· ἔνθα γενόμενος, τὰς μηδενὶ θνητῷ διανοιχθείσας πύλας, καὶ διὰ τοῦτο σιδηρᾶς καὶ χαλκᾶς λεγομένας, συνέτριψε. Λέγει δὲ καὶ ἐν Ἰὼβ ὁ Κύριος· *Ἦλθες δὲ ἐπὶ πηγὴν θαλάσσης, ἐν δὲ ἴχνεσιν ἀβύσσου περιεπάτησας; Ἀνοίγονται δέ σοι πύλαι θανάτου, πυλωροὶ δὲ ᾅδου ἰδόντες σε ἔπτηξαν;* Καὶ τὰς ἡμετέρας δὴ μόνος ἀφεῖλεν ἀνομίας, δι' ἃς μέχρι τῶν τοῦ θανάτου πυλῶν ἐφθάσαμεν. *Ἀντελάβετο αὐτῶν ἐξ ὁδοῦ ἀνομίας αὐτῶν· διὰ γὰρ τὰς ἀνομίας αὐτῶν ἐταπεινώθησαν.* Οὔτε Ἰουδαῖοι, οὔτε πᾶσα τῶν ἀνθρώπων ἡ φύσις ἀδίκως τοῖς ἀνιαροῖς περιέπεσεν· ἀλλὰ καὶ οὗτοι κἀκεῖνοι δίκας ὧν ἐπλημμέλησαν τίνουσιν. Ἀλλ' ὅμως καὶ τούτους κἀκείνους τοσούτοις ἐγκαλινδουμένους κακοῖς σωτηρίας ἠξίωσε. *Πᾶν βρῶμα ἐβδελύξατο ἡ ψυχὴ αὐτῶν, καὶ ἤγγισαν ἕως τῶν πυλῶν τοῦ θανάτου.*

γ'. Ἰουδαῖοι μὲν γὰρ τῷ πλήθει συνεχόμενοι τῶν κακῶν καὶ αὐτὴν ἀπεστρέφοντο τὴν τροφήν. Τοῦτο γὰρ καὶ ἐν ἑτέρῳ ψαλμῷ ὡς ἐξ ἐκείνων εἴρηκεν ὁ προφήτης·

Ὅτι ἐπελαθόμην τοῦ φαγεῖν τὸν ἄρτον μου. Τὰ δὲ ἔθνη οὐδὲ ταῖς τῶν οἰκείων φιλοσόφων διδασκαλίαις προσέχειν ἐβούλετο. Οὗ δὴ χάριν οἱ μὲν Σωκράτους κατεψηφίσαντο θάνατον, οἱ δὲ τὸν Ἀνάξαρχον ξένῃ παρέδοσαν τιμωρίας ἰδέᾳ, ἄλλοι τοὺς Πυθαγόρου διαδόχους πικρῶς αἰκισάμενοι, πρόωρον αὐτοῖς ἐπήγαγον θάνατον. Ἀλλ' ὅμως καὶ τούτοις ὁ τῶν ὅλων Θεὸς παρεσκεύασε μεταδοθῆναι τῆς ἀθανάτου τροφῆς, καὶ μετὰ πάσης ταύτῃ προσδραμεῖν προθυμίας ἀνέπεισε, καὶ τῶν τοῦ θανάτου πυλῶν ἠλευθέρωσε. Καὶ ἄλλως βρῶμα ἐνταῦθα τὴν λογικὴν νοήσομεν τροφὴν, περὶ ἧς ὁ Κύριος τοῖς ἀποστόλοις ἔλεγεν· *Ἐργάζεσθε μὴ τὴν βρῶσιν τὴν ἀπολλυμένην, ἀλλὰ τὴν μένουσαν εἰς ζωὴν αἰώνιον.* Ταύτης πᾶν εἶδος ὁ ἄνθρωπος ἐβδελύξατο. Οὔτε γὰρ φυσικὸν νόμον οὔτε γραπτὸν ἐφύλαξε, καὶ διὰ τοῦτο *Ἤγγισαν ἕως τῶν πυλῶν τοῦ θανάτου.* Πύλαι δὲ θανάτου τὰ ἁμαρτήματα, οἷς ἤγγισαν, δέον αὐτοὺς μακρύνεσθαι. Ὅσον γὰρ ταύτης ἤγγισαν, πόῤῥω τῶν πυλῶν τῆς ζωῆς ἀναγκαίως ἐγίνοντο. Ἀλλ' ὁ Χριστὸς αὐτοὺς, καὶ μακρὰν ὄντας, ἐγγὺς διὰ τοῦ αἵματος τοῦ οἰκείου πεποίηκε. *Καὶ ἐκέκραξαν πρὸς Κύριον ἐν τῷ θλίβεσθαι αὐτοὺς, καὶ ἐκ τῶν ἀναγκῶν αὐτῶν ἔσωσεν αὐτούς.* Κραυγὴν ὁ Θεὸς οὐ τὴν διὰ φωνῆς γινομένην, ἀλλὰ τὴν διάθεσιν τῆς διανοίας λογίζεται· ἐπεὶ καὶ Μωϋσέως σιωπῶντος ἔλεγε· *Τί βοᾷς πρός με; Ἀπέστειλε τὸν λόγον αὐτοῦ, καὶ ἰάσατο αὐτοὺς, καὶ ἐῤῥύσατο αὐτοὺς ἐκ τῶν διαφθορῶν αὐτῶν.* Ὁ γὰρ Θεὸς Λόγος ἐνανθρωπήσας καὶ ἀποσταλεὶς ὡς ἄνθρωπος (ὡς γὰρ Θεὸς, ἀπερίγραπτος, καὶ πανταχοῦ πάρεστι, καὶ περιέχει τὰ σύμπαντα), τὰ παντοδαπὰ τῶν ψυχῶν ἰάσατο τραύματα, καὶ τοὺς φθαρέντας ἀνέῤῥωσε λογισμούς. Οὕτω τὴν ἁμαρτωλὸν ἐκείνην ἰάσατο γυναῖκα, καὶ θαῤῥεῖν παρηγγύησεν· οὕτω τὸν παρειμένον συνέσφιγξεν εἰρηκὼς, *Ἀφέωνταί σοι αἱ ἁμαρτίαι σου*· οὕτως ἀνέῳξε τῷ λῃστῇ τὸν παράδεισον· οὕτω τοὺς τελώνας διδασκάλους τῆς οἰκουμένης ἀπέφηνεν· οὕτω τοὺς τῷ παναγίῳ προσιόντας βαπτίσματι νεουργεῖ καὶ καθαίρει, καὶ τῶν τῆς ἁμαρτίας ἀπαλλάττει τραυμάτων. *Ἐξομολογησάσθωσαν τῷ Κυρίῳ τὰ ἐλέη αὐτοῦ, καὶ τὰ θαυμάσια αὐτοῦ τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων. Καὶ θυσάτωσαν αὐτῷ θυσίαν αἰνέσεως, καὶ ἐξαγγειλάτωσαν τὰ ἔργα αὐτοῦ ἐν ἀγαλλιάσει.* Ὑπὲρ δὴ τούτων ἁπάντων ὑμνεῖν, φησὶ, δίκαιον τὸν φιλάνθρωπον Θεὸν, ἐλέῳ τοσούτῳ χρησάμενον, καὶ τὴν παράδοξον ἡμῖν δωρησάμενον σωτηρίαν. Χρὴ δὲ μὴ μόνον εἰδέναι τὰς θείας θαυματουργίας, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἀγνοοῦντας διδάσκειν, καὶ πάντας διεγείρειν εἰς ὑμνῳδίαν. Ἐπισημαίνεσθαι μέντοι δεῖ, ὡς αἰνέσεως θυσίαν καὶ ἐνταῦθα προσενεγκεῖν τῷ Θεῷ παρηγγύησε, καὶ οὐ τῶν ἀλόγων τὰ θύματα. Τοιγαροῦν ἐκβάλλει καὶ ἐνταῦθα τὴν κατὰ νόμον λατρείαν. Τὴν δὲ τῆς *Αἰνέσεως θυσίαν* ὁ Ἀκύλας *Θυσίαν εὐχαριστίας* προσηγόρευσεν. *Οἱ καταβαίνοντες εἰς θάλασσαν ἐν πλοίοις, ποιοῦντες ἐργασίαν ἐν ὕδασι πολλοῖς.* Τῶν ἀποστόλων καὶ τῶν ἅμα αὐτοῖς ἡ παροῦσα προφητεία τὴν μνήμην [679] σφόδρα ἀκολούθως συνῆψε τῇ τοῦ Θεοῦ Λόγου εἰς ἀνθρώπους παρουσίᾳ. Αὐτοὶ γὰρ ἦσαν οἱ καταβαίνοντες εἰς θάλασσαν ἐν πλοίοις ῥητῶς καὶ κατὰ λέξιν, ὥσπερ οὖν ἡ θεία Γραφὴ τῶν εὐαγγελίων μαρτυρεῖ αὐτοῖς. Καὶ τὰ νέα μυστήρια τῆς καινῆς Διαθήκης πράττειν παρακελεύεται λέγων· *Καὶ θυσάτωσαν αὐτῷ θυσίαν αἰνέσεως.* Ἔχει δὲ οὕτως· *Παράγων* γὰρ, φησὶν, ὁ *Ἰησοῦς παρὰ τὴν θάλασσαν τῆς Γαλιλαίας εἶδε δύο ἀδελφοὺς, Σίμωνα τὸν καλούμενον Πέτρον, καὶ Ἀνδρέαν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, βάλλοντας ἀμφίβληστρον εἰς τὴν θάλασσαν· ἦσαν γὰρ ἁλιεῖς. Καὶ εἶπεν αὐτοῖς· Δεῦτε, ἀκολουθεῖτέ μοι, καὶ ποιήσω ὑμᾶς ἁλιεῖς ἀνθρώπων. Καὶ προβὰς ἐκεῖθεν εἶδεν ἄλλους δύο ἀδελφοὺς, Ἰάκωβον καὶ Ἰωάννην, καταρτίζοντας τὰ δίκτυα αὐτῶν, καὶ τούτους* ὁμοίως *ἐκάλεσε.* Περὶ τῶν ἀποστόλων τοίνυν ὁ λόγος. Οἷα γὰρ τινος ζητοῦντος, καὶ τίνες οὗτοι τυγχάνουσιν; ἐπήγαγεν, *Οἱ καταβαίνοντες εἰς θάλασσαν ἐν πλοίοις*, καὶ τὰ ἑξῆς· καὶ δι' αὐτῶν ἐπληροῦτο τῶν ἔργων ἡ δύναμις. Τῶν γὰρ μαθητῶν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν πλεόντων σὺν αὐτῷ, *Σεισμὸς ἐγένετο*, φησὶ, *μέγας ἐν τῇ θαλάσσῃ, ὥστε τὸ πλοῖον καλύπτεσθαι ὑπὸ τῶν κυμάτων*· οἱ δὲ προσπεσόντες εἶπον αὐτῷ· *Κύριε, σῶσον ἡμᾶς. Καὶ ἐπετίμησε τοῖς ἀνέμοις καὶ τῇ θαλάσσῃ, καὶ ἐγένετο γαλήνη μεγάλη*· ὅπερ ἦν ἰδεῖν *Τὰ ἔργα Κυρίου, καὶ τὰ θαυμάσια αὐτοῦ ἐν τῷ βυθῷ. Αὐτοὶ εἶδον τὰ ἔργα Κυρίου καὶ τὰ θαυμάσια αὐτοῦ ἐν τῷ βυθῷ.* Παραβολικῶς ταῦτα τέθεικεν ὁ προφήτης. Λέγει δὲ τοῦτο, ὅτι καθάπερ οἱ ναυτιλλόμενοι καὶ τὰ μεγάλα διαπερῶντες πελάγη διαφερόντως τὰς θείας μεγαλουργίας ὁρῶσι, κλύδωσι μὲν χαλεποῖς περιπίπτοντες, παρὰ πᾶσαν δὲ ἀνθρωπίνην ἐλπίδα τῆς σωτηρίας ἀπολαύοντες· οὕτω καὶ Ἰουδαῖοι ταῖς συμφοραῖς ἐκείναις προπεσόντες καὶ τὴν ἐλευθερίαν ἀπειληφότες, τὴν θείαν κατέμαθον δύναμιν. Καὶ μὲν δὴ καὶ ἅπαντες ἄνθρωποι τὴν ξένην τῶν πραγμάτων ὁρῶντες μεταβολὴν, καὶ τῆς προτέρας πλάνης τὴν παῦλαν, καὶ τῶν ψυχῶν τὴν γαλήνην, καὶ τῆς ἀναστάσεως τὸν λιμένα, τὸν τούτων θαυμάζουσι[a] χορηγόν. Ἐνταῦθα δὲ θάλασσαν νοῆσαι χρὴ τὸν βίον τὸν ἡμέτερον· πλοῖα, τὰς Ἐκκλησίας, ἐν αἷς οἱ ἀπόστολοι εἰργάσαντο σωτηρίαν, ἐν τῷ πλήθει δηλαδὴ τῶν ἀνθρώπων. Εἴδοσαν δὲ καὶ τοῦ Θεοῦ τὰ ἔργα, τουτέστι, τὰ δημιουργήματα καὶ τὰ θαυμάσια, τὰ σημεῖα ὅσα τὴν σωτηρίαν οἰκονομῶν τὴν ἡμετέραν ἔθετο ἐν τῷ βυθῷ, τουτέστιν, ἐν τῇ σοφίᾳ, μεθ' ἧς οἰκονομεῖ τὰ ἡμέτερα. Βάθος γὰρ ἡ τοῦ Θεοῦ σοφία, διὰ τὸ ἀνείκαστον αὐτῆς καὶ ἀμέτρητον. *Εἶπε, καὶ ἔστη πνεῦμα καταιγίδος, καὶ ὑψώθη τὰ κύματα αὐτῆς. Ἀναβαίνουσιν ἕως τῶν οὐρανῶν, καὶ καταβαίνουσιν ἕως τῶν ἀβύσσων.* Καὶ διὰ τούτων ἐδίδαξεν, ὡς αὐτοῦ νεύοντος καὶ τὰ λυπηρὰ γίνεται, καὶ τὰ θυμήρη προσγίνεται. Λέγει δὲ τοὺς πειρασμοὺς, οὓς ἐγείρει τὸ πνεῦμα τῆς καταιγίδος, δηλαδὴ τὸ ἀντικείμενον πνεῦμα, ἐπιτρέψαντος τοῦ Θεοῦ εἰς τὴν τῶν δικαίων γυμνασίαν καὶ φανέρωσιν. Δηλοῖ δὲ αὐτὸς ὁ Θεὸς, ἡνίκα τῷ διαβόλῳ πειράσαι ἐπέτρεψε, λέγων πρὸς τὸν Ἰώβ· *Οἴει με ἄλλως σοι κεχρηματικέναι, ἢ ἵνα ἀναφανῇς δίκαιος;* Ὅπερ γάρ ἐστι τῷ χρυσίῳ τὸ πῦρ, τοῦτο ταῖς ψυχαῖς οἱ πειρασμοὶ τυγχάνουσι, τήκοντες αὐτὰς, οὐχ ὥστε διαφθεῖραι, ἀλλ' ὥστε φανερωθῆναι, πῶς λαμπρότητος ἔχουσιν. *Ἡ ψυχὴ αὐτῶν ἐν κακοῖς ἐτήκετο. Ἐταράχθησαν, ἐσαλεύθησαν ὡς ὁ μεθύων, καὶ πᾶσα ἡ σοφία αὐτῶν κατεπόθη.*

δ'. Ἐπέμεινε τῇ τροπῇ· καὶ δοκεῖ μὲν περὶ τῶν ναυτιλλομένων λέγειν, αἰνίττεται δὲ διὰ τούτων τὰς παντοδαπὰς τῆς ψυχῆς συμφορὰς, ἃς οὐδεὶς ἀνθρωπίνῃ σοφίᾳ χρώμενος ἱκανὸς διαλῦσαι. Οὐδὲ γὰρ οἱ κυβερνῆται τῇδε κἀκεῖσε μεθυόντων δίκην περιφερόμενοι, ὅταν ὑπερσχῇ τὸ κλυδώνιον, πᾶσαν εἰσφέροντες τὴν τέχνην, περιγενέσθαι δύνανται τῶν δεινῶν. *Καὶ ἐκέκραξαν πρὸς Κύριον ἐν τῷ θλίβεσθαι αὐτούς· καὶ ἐκ τῶν ἀναγκῶν αὐτῶν ἐξήγαγεν αὐτούς. Καὶ ἐπέταξε τῇ καταιγίδι, καὶ ἔστη εἰς αὔραν· καὶ ἐσίγησαν τὰ κύματα αὐτῆς.* [680] *Καὶ εὐφράνθησαν, ὅτι ἡσύχασαν.* Κἀκείνοις τοῖς πλέουσιν ἐπικαλουμένοις τὴν οἰκείαν ῥοπὴν ὀρέγει, καὶ νεύει, καὶ παραχρῆμα εἰς αὔραν πραεῖαν ἡ καταιγὶς μεταβάλλεται, καὶ τῆς ζάλης τὸ πέλαγος ἀπαλλάττεται, καὶ οἱ λυπηροῖς τισι προσπαλαίοντες διὰ τῆς αὐτοῦ χάριτος μεταβολὴν εὑρίσκουσι τῶν κακῶν. Οὕτως Ἰουδαῖοι τῆς πικρᾶς δουλείας ἐκείνης ἠλευθερώθησαν. *Καὶ ὡδήγησεν αὐτοὺς ἐπὶ λιμένα θελήματος αὐτοῦ.* Ἅμα γὰρ ἠθέλησε, καὶ λύσις ἐγένετο τῶν κακῶν, καὶ ἀντὶ τοῦ κλύδωνος ὁ λιμὴν ἀνεφάνη. Καὶ τοῦτο δὲ μᾶλλον ἡμῖν ἢ ἐκείνοις ἁρμόδιον. Ἡμᾶς γὰρ εἰς τὸν τοῦ θελήματος λιμένα καθώρμισε τὴν θείαν αὐτοῦ δωρησάμενος γνῶσιν, δηλαδὴ τὴν βασιλείαν· ἥτις λιμὴν, ὡς οὐκ ἔχουσα τῶν πειρασμῶν τὰ κύματα, εἰκότως προσηγόρευται, καὶ λιμὴν θελήματος τοῦ Χριστοῦ ἀναγκαίως, τοῦ λέγοντος· *Πάτερ, οὓς δέδωκάς μοι, θέλω, ἵνα ὅπου ἐγώ εἰμι, κἀκεῖνοι ὦσιν. Ἐξομολογησάσθωσαν τῷ Κυρίῳ τὰ ἐλέη αὐτοῦ, καὶ τὰ θαυμάσια αὐτοῦ τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων. Ὑψωσάτωσαν αὐτὸν ἐν Ἐκκλησίᾳ λαοῦ, καὶ ἐν καθέδρᾳ πρεσβυτέρων αἰνεσάτωσαν αὐτόν.* Ἀκολούθως μετὰ τοὺς ἀποστόλους τῆς Ἐκκλησίας καὶ τοῦ πρεσβυτερίου τοῦ ἐν ταύτῃ μνήμην ποιεῖται. Προστεθῆναι γὰρ τοῖς τῶν ἀγαθῶν εὐαγγελίοις ἔδει καὶ ταῦτα. Δεῖ δὲ, φησὶν, ἐν τῇ τῶν ἐθνῶν Ἐκκλησίᾳ δοξάζειν τὸν παράδοξα ποιοῦντα Θεόν. Ἔθνη γὰρ καὶ Ἰουδαῖοι τὴν ἀλλήλων μετειλήφασι τάξιν. Οἱ μὲν γὰρ διὰ κακίας ἀποβληθέντες, ἀγγελικῆς ἐπιφανείας καὶ προφητικῶν χαρισμάτων ἐστερημένοι, ἥ τε τούτων χώρα καὶ πόλις οἰστικὴ πρότερον οὖσα καρπῶν ἀγαθῶν, ἐκ τῆς εἰς Χριστὸν παροινίας ἄκαρπος ἔτι διατελεῖ, οὐ μητρόπολις οὖσα, οὐχ ἱερὸν, οὐχ ἅγια ἁγίων ἔχουσα, οὐχ ἱερωσύνην, οὐ βασιλείαν· ἐθνικοῖς δὲ δουλεύουσι νόμοις ἐκπεσόντες ἐλευθερίας. Ἡ δὲ πρὶν ἄνυδρος ἐθνῶν Ἐκκλησία, ἔρημός τε καὶ

[a] Θαυμάζειν hic est, *laudibus celebrare*.

liberavit. Alio quoque modo hic escam intelligemus rationalem cibum, de quo Dominus apostolis dicebat: *Operamini, non cibum qui perit, sed qui manet in vitam æternam* (*Joan.* 6. 27). Hujus omne genus abominatus est homo. Neque enim naturalem, neque scriptam legem servavit, ideoque *Appropinquaverunt usque ad portas mortis*. Portæ vero mortis sunt peccata quibus appropinquaverunt, cum oportuisset ab iis se removere. Quantum enim peccato appropinquaverunt, tanto a portis vitæ necessario recesserunt. Verum Christus eos, cum longe essent, prope per sanguinem suum constituit. 19. *Et clamaverunt ad Dominum cum tribularentur, et de necessitatibus eorum salvavit eos.* Clamorem Deus reputat, non eum qui voce emittitur, sed affectum mentis, quando quidem etiam silente Moyse dicebat: *Quid clamas ad me* (*Exod.* 14. 15)? 20. *Misit Verbum suum et sanavit eos, et eripuit eos de interitionibus eorum.* Deus enim Verbum homo factum et missum ut homo (nam, ut Deus, incircumscriptus est, et ubique adest, omniaque complectitur) omnigena animarum vulnera curavit, corruptaque ratiocinia roboravit. Sic peccatricem illam mulierem sanavit et confidere præcepit (*Luc.* 7. 47); sic paralyticum consolidavit dicens, *Dimittuntur tibi peccata tua* (*Matth.* 9. 2); sic latroni paradisum aperuit; sic publicanos doctores orbis constituit; sic eos qui ad sanctissimum baptisma accedunt renovat et purgat, atque a peccatorum vulneribus liberat. 21. *Confiteantur Domino misericordiæ ejus, et mirabilia ejus filiis hominum.* 22. *Et sacrificent ei sacrificium laudis, et annuntient opera ejus in exsultatione.* Pro hisce omnibus, inquit, benignum Deum hymnis celebrare par est, qui tanta misericordia usus est, et inexspectatam nobis salutem contulit. Oportet autem non modo scire divina miracula, sed et ignaros docere, omnesque excitare ad hymnorum cantum. Notandum porro est, eum etiam hoc loco præcipere ut sacrificium laudis Deo offeratur, non autem brutorum mactationes. Itaque hoc etiam loco cultum illum legis repudiat. *Sacrificium* vero *laudis* Aquila *Sacrificium gratiarum actionis* vocavit. 23. *Qui descendunt mare in navibus, facientes operationem in aquis multis.* Apostolorum et eorum qui cum ipsis erant, memoriam admodum congruenter præsens prophetia subjunxit Dei Verbi in homines adventui. Ipsi enim erant qui descendebant mare in navibus; idque vere et ad verbum, ut divina evangeliorum Scriptura de ipsis testificatur. Ac nova Novi Testamenti mysteria operari jubet his verbis: *Et sacrificent sacrificium laudis.* Sic autem res se habet: *Ambulans*, inquit, *Jesus juxta mare Galilææ vidit duos fratres, Simonem, qui vocatur Petrus, et Andream fratrem ejus, mittentes rete in mare; erant enim piscatores. Et ait illis: Venite, sequimini me, et faciam vos piscatores hominum. Et procedens inde vidit duos alios fratres, Jacobum et Joannem, reficientes retia sua, et hos similiter vocavit* (*Matth.* 4. 18. 19. 21). De apostolis igitur sermo est. Quasi enim quopiam interrogante, quinam hi sunt? respondit: *Qui descendunt mare in navibus*, etc.; ac per eos impleta est operum potentia. Nam discipulis Servatoris nostri cum illo navigantibus, *Motus*, inquit, *magnus factus est in mari, ita ut navicula operiretur fluctibus*; illi vero procumbentes dicebant illi, *Domine, salva nos. Et increpavit ventos et mare, et facta est tranquillitas magna* (*Matth.* 8. 24-26): id quod erat videre *Opera Domini et mirabilia ejus in profundo.* 24. *Ipsi viderunt opera Domini, et mirabilia ejus in profundo.* Hæc parabolice propheta posuit. Hoc autem sibi vult: Quemadmodum ii qui navigant maria magna trajicientes, præ cæteris divina miracula conspiciunt, in gravissimos fluctus incidentes, ac præter omnem humanam spem salutem consequentes: sic etiam Judæi, cum in calamitates illas incidissent, et libertatem recepissent, divinam potentiam didicerunt. Atque etiam omnes homines inexspectatam rerum mutationem conspicientes, et pristini erroris cessationem, animarumque tranquillitatem, resurrectionisque portum, horum largitorem laudibus celebrant. Hic vero mare intelligendum est vitam nostram, naves, Ecclesias, in quibus apostoli salutem operati sunt, in multitudine videlicet hominum. Viderunt autem et Dei opera, hoc est, opificia, miracula, et signa, quæ, dum salutem nostram dispensaret, posuit in profundo, id est, in sapientia cum qua res nostras dispensat. Profundum quippe est Dei sapientia, quod ea sit incomprehensibilis et immensa. 25. *Dixit, et stetit spiritus procellæ, et exaltati sunt fluctus ejus.* 26. *Ascendunt usque ad cælos, et descendunt usque ad abyssos.* His quoque docet ipso annuente, et tristia, et læta evenire. Loquitur vero de tentationibus quas suscitat spiritus procellæ, id est, adversarius spiritus, id permittente Deo ad justorum exercitationem et manifestationem. Id vero declarat ipse Deus, cum diabolo ut tentet permittit, cum Jobo dicit: *Putas me alio modo tibi oracula fudisse, quam ut justus appareres* (*Job* 40. 3)? Quod enim est auro ignis, id ipsum animabus sunt tentationes, macerantes eas, non ut perdant, sed ut appareat quantum splendoris habeant. *Anima eorum in malis tabescebat.* 27. *Turbati sunt et moti sunt sicut ebrius, et omnis sapientia eorum devorata est.*

4. Manet in eadem figura, videturque de navigantibus sermonem habere: hisque subindicat omnigenas animæ calamitates, quas nemo humana sapientia utens solvere possit. Neque enim gubernatores navium, hinc et inde ebriorum instar jactati, quando imminet procella, omnem licet artem adhibeant, mala possunt superare. 28. *Et clamaverunt ad Dominum cum tribularentur; et de necessitatibus eorum eduxit eos.* 29. *Et statuit procellam ejus in auram; et siluerunt fluctus ejus.* 30. *Et lætati sunt quia siluerunt.* Illis etiam, qui navigant, se invocantibus opem suam confert, et annuit, et statim in tranquillam auram procella mutatur, et pelagus a tempestate liberatur, et qui cum tristibus luctabantur, per ejus gratiam conversionem malorum experiuntur. Sic Judæi ab acerba illa servitute liberati sunt. *Et deduxit eos in portum voluntatis eorum.* Simul ac voluit, malorum solutio fuit, ac tempestatis loco portus apparuit. Hocque nobis potius quam illis competit. Nos enim in portum voluntatis deduxit, divinam suam nobis cognitionem tribuens, nempe regnum: quod portus, cum tentationum nullos fluctus habeat, jure vocatur, et necessario portus voluntatis Christi qui ait: *Pater, quos dedisti mihi, volo ut ubi ego sum, et illi sint* (*Joan.* 17. 24). 31. *Confiteantur Domino misericordiæ ejus, et mirabilia ejus filiis hominum.* 32. *Exaltent eum in Ecclesia plebis, et in cathedra seniorum laudent eum.* Congruenter post apostolos Ecclesiæ et seniorum qui in illa sunt mentionem facit. Oportebat enim hæc quoque adjici cæteris bonorum nuntiis. Par est, inquit, ut in gentium Ecclesia celebretur Deus mirabilium patrator. Gentes enim et Judæi ordinem suum mutuo commutaverunt. Illi enim ob nequitiam suam reprobati angelica visione, et propheticis muneribus privati sunt, eorumque regio et urbs olim ferax fructuum optimorum, ex sua contra Christum insania infructuosa adhuc remanet, nec est metropolis: non templum, non sancta sanctorum habet, non sacerdotium, non regnum: gentilium autem legibus serviunt cum a servitute exciderint. Ecclesia vero gentium ante inaquosa, deserta et errabunda, jam plena bonis est, esurientes replet, ac divinum vitæ institutum erexit. Hæc enim civitas habitationis, in qua rationalis cibus, et panis cælestis (*v.* 36). 33. *Posuit flumina in desertum, et exitus aquarum in sitim*, 34. *terram fructiferam in salsuginem a malitia inhabitantium in ea.* Et hoc apud gentes quæ crediderunt, assidue fieri videre est. In omnibus enim per orbem Ecclesiis, sancto præeunte cœto, totus populus Benefactorem celebrat, divinæ benignitatis mirabilia gesta enarrans. Ipsum autem celebrant ii qui salutem nacti sunt, inexspectatam videntes mutationem. Nam qui olim multis propheticis fluviis irrigabantur, et tempestivum fructum Deo offerebant, nunc ne stilla qui-

dem parva fruuntur, sed ob suam nequitiam priore irrigatione vacui omnino sunt. 35. *Posuit desertum in stagna aquarum, et terram sine aqua in exitus aquarum.* Gentes quæ olim desertæ erant, nec exiguam stillam habebant, doctrinæ aquis irrigantur, utpote quæ superabundanter rationabilia fluenta recipiant. Ecce quomodo ea quæ ad Ecclesiam spectant simili quo Isaias modo expouit. Ait enim et ille : *Ponam desertum in stagna, et terram sitientem in aquæductus* (*Isai.* 41. 18). 36. *Et habitare fecit illic esurientes, et constituerunt civitates habitationis.* Eos namque qui olim fame conficiebantur, et spirituali cibo carebant, in illis collocavit fluviis, et piam vitæ rationem constituit. 37. *Et seminaverunt agros, et plantaverunt vineas, et fecerunt fructum nativitatis.* Cæleste namque semen ab apostolis ex successione semper traditum, in animabus quæ in pœnitentia degunt (*a*) seminatur, de quo ait Servator : *Exiit qui seminat seminare semen suum; et alia quidem ceciderunt in spinas, alia supra petram, alia in via, alia in bonam et feracem terram* (*Luc.* 8. 5-8). Plantantur quoque vineæ, Ecclesiæ nempe ubique terrarum, secundum illud : *Ego te plantavi, vineam fructiferam, totam veram* (*Jer.* 2. 21), et, *Vinea facta est dilecto in cornu, in loco pingui. Vinea enim Domini Sabaoth domus Israel est, et homo Juda, recens plantatum dilectum* (*Isai* 5. 1. 7). Ut enim his verbis synagogam Judæorum indicavit, ita nunc Ecclesiam gentium. Quod autem gentes fructum justitiæ fecerint, ait Servator : *Tolletur regnum Dei ex priore populo, et dabitur genti facienti fructum suum* (*Matth.* 21. 43). 38. *Et benedixit eis, et multiplicati sunt valde; et jumenta eorum non minuit.*

5. Hæc tropice dixit propheta. Et Dominus quoque talibus usus est parabolis, ac modo apostolos messores vocavit, modo seipsum seminantem et agricolam; et bonam terram eos qui morigeri verbi semina recipiunt. Apostolus autem ait : *Ego plantavi, Apollo rigavit, Deus autem incrementum dedit*; et rursus : *Dei agricultura estis, Dei ædificatio estis* (1. *Cor.* 3. 6. 9). Seminarunt igitur apostoli salutarem prædicationem, et rationabiles Deo plantaverunt hortos, tempestivumque justitiæ fructum Deo obtulerunt. Omnes vero qui post illos fuerunt, quibus doctrina concredita erat, hoc ipsum facere perseverant. Nam *Qui seminat in benedictionibus, de benedictionibus et metet* (2. *Cor.* 9. 6), secundum divinum apostolum : jumenta autem vocat eos qui ab ipso pascuntur, quos ipse auxit, collata ipsis miraculorum virtute. Hujus rei testis beatus Lucas in Actis dicens : *Dominus autem augebat quotidie qui salvi fierent in Ecclesia* (*Act.* 2. 47). Ipse vero Dominus oves vocat eos qui crediderunt. *Oves meæ*, inquit, *vocem meam audiunt* (*Joan.* 10. 27). 39. *Et pauci facti sunt, et vexati sunt a tribulatione malorum et dolore.* Hi itaque, ait, qui olim desertam et inaquosam terram habitabant, tantam ubertatem et benedictionem credendo consequuti sunt; qui autem olim propheticam irrigationem nacti sunt, deinde hac ob pravitatem mentis privati, ac deserti prorsus et infructuosi manentes, in omne genus calamitatum inciderunt, ac per totum orbem dispersi sunt, ita ut populosa eorum metropolis a paucis habitaretur. 40. *Effusa est contemptio super principes eorum.* Res ipsæ prædictioni testimonium afferunt. Nam qui videbantur eorum principes et doctores, nullius pretii facti sunt : sed qui olim conspicui et clari erant, ignobiles penitus sunt, et ab illis ipsis nihili ducuntur. Etiamsi vero Judæi corporali modo multiplicentur, secundum illud : *Et erat numerus filiorum Israel sicut arena maris* (*Osee* 1. 10) : sed non omnes esse dignos declarat Spiritus sanctus; ait enim per Isaiam prophetam : *Si fuerint filii Israel sicut arena maris, reliquiæ salvabuntur* (*Isai.* 10. 22); quod nunc dicit : *Pauci facti sunt*, et corrupti sunt a detentione mala et miseria. Verum hæc vulgus : proceres autem dignitate et scientia, contemptioni traditi sunt, quos *Errare fecit Deus in invio, et non in via. Et errare fecit eos in invio, et non in via.* Symmachus vero sic : *Et errare faciet eos in vanitate mentis.* Deus autem errorem non inducit, sed non obtemperantes sibi sine gubernaculo sinit : qui vero sine gubernaculo sunt, huc illuc jactati errant. Hoc et Judæi passi sunt; relicta enim recta via, sua sequuntur ratiocinia. 41. *Et adjuvit pauperem de inopia, et posuit, sicut oves, familias.* Symmachus : *Et muniet pauperem ab afflictione.* Pauperem dicit gentium populum. *Et posuit, sicut oves, familias.* Aquila : *Et ponet, ut greges, cognationes.* Symmachus : *Et ordinabit, ut greges, cognationes.* Loquitur autem de Ecclesiis per urbes et regiones constitutis. Servator quoque de populo suo ait : *Oves meæ vocem meam audiunt* (*Joan.* 10. 27). Id vero quasi de futuris, non de præsentibus dicit. 42. *Videbunt recti et lætabuntur, et omnis iniquitas oppilabit os suum.* Hæc quippe videntes ii qui rectis utuntur cogitationibus, voluptate replentur : qui vero impie et inique vivere solent, in terram respicere et tacere coguntur, justa sententia refrenati. Quid autem videbunt nisi mutationem a pejoribus ad meliora? Ideo iis qui finem prophetiarum videbant dicebat Servator : *Beati oculi vestri, quia vident ea, quæ multi prophetæ videre voluerunt, et non viderunt* (*Matth.* 13. 16. 17). Iniquitatem porro intelligas diabolum, et omnem qui secundum eam operatur. 43. *Quis sapiens, et custodiet hæc, et intelligent misericordias Domini?* Magnitudo quippe earum in spirituali animo residet, et sapientia opus habet ad intelligentiam. Sed benignas Servatoris dispensationes cognoscere, et divinas leges custodire non cujusvis est, sed ejus qui ad Dominum clamat : *Revela oculos meos, et considerabo mirabilia de lege tua* (*Psal.* 118. 18). Cum autem dixit, *Intelligent*, illam cognitionem ad gentiles et futuram remisit : cui gloria, Christo nempe, in sæcula sæculorum. Amen.

PSALM. CVII.

1. *Canticum Psalmi ipsi David.*

Hic Psalmus similiter Judæorum reditum vaticinatur, gentiumque salutem prænuntiat. Multam autem habet affinitatem cum quinquagesimo sexto et quinquagesimo nono. Canticum porro Psalmi vocat laudem cum intelligentia prolatam : hoc enim in sequentibus ostendetur. 2. *Paratum cor meum, Deus, paratum cor meum : cantabo et psallam in gloria mea.* Jam supra diximus, prophetam gloriam suam vocare gratiam propheticam. Prophetiæ, inquit, modulatione usus dico tibi, Domine, me firmum et paratum cor habere ad susceptionem divinæ gratiæ tuæ. Nam *Beati*, inquit, *mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt* (*Matth.* 5. 8) : qui etiam fidentes dicunt : *Paratum cor meum, Deus.* Quantum ad verborum vim spectat, inquit propheta : Ecce tibi, Domine, quæ meæ sunt potestatis, sunt parata : mitte tu Spiritum sanctum, et propheticam da gratiam : in ejus quippe ministerium meam præparavi linguam : *Cantabo et psallam* : si desiderium meum expleveris, imo potius cor meum. Gloria mea est gratia prophetica : sive etiam habitus et speculandi et agendi. 3. *Exsurge, gloria mea, exsurge, psalterium et cithara. Exsurgam diluculo; 4. confitebor tibi in populis, Domine, psallam tibi in gentibus.* Psalterium et citharam seipsum appellat propheta. Nam velut in musico instrumento, in illo Spiritus gratia propheticum pulsabat melodiam. Paratur enim ad divinam insufflationem, et corpus et animam movens : per citharam quidem membra corporis et sensus, per quos mens quidquid voluerit pulsare potest; per psalterium vero rationabiles animæ virtutes. Ut autem vitæ suæ primitias Deo consecravit, matutinas horas et lucis tempora deligit, ut aptiora cæteris. Postquam igitur seipsum excitavit ad Dominum hymnis celebrandum : respondet iterum et promittit se luce prima hoc facturum : quippe tum temporis non ipse solus hymnum allaturus, sed

(*a*) Hic phrasis articulus in Græco depravatus est. Boivius restituit verba Græca quæ interpretamur, *in animabus quæ in pœnitentia degunt.*

πλανωμένη, πλήρης νῦν ἀγαθῶν, καὶ τοὺς πεινῶντας πληροῖ, καὶ συνεστήσατο τὴν ἔνθεον πολιτείαν. Αὕτη γὰρ πόλις κατοικεσίας, ἐν ᾗ καὶ λογικὴ τροφὴ καὶ ἄρτος οὐράνιος. *Ἔθετο ποταμοὺς εἰς ἔρημον, καὶ διεξόδους ὑδάτων εἰς δίψαν, γῆν καρποφόρον εἰς ἅλμην, ἀπὸ κακίας τῶν κατοικούντων ἐν αὐτῇ.* Καὶ τοῦτο παρὰ τῶν πεπιστευκότων ἐθνῶν διηνεκῶς γινόμενον ἔστιν ἰδεῖν. Ἐν ἁπάσαις γὰρ ταῖς κατὰ τὴν οἰκουμένην Ἐκκλησίαις, τοῦ ἱεροῦ καθηγουμένου συλλόγου, ἅπας ὁ λαὸς τὸν εὐεργέτην ὑμνεῖ, τῆς θείας φιλανθρωπίας τὰς θαυματουργίας διεξιών. Ὑμνοῦσι δὲ αὐτὸν οἱ τῆς σωτηρίας τετυχηκότες, τὴν ξένην ὁρῶντες μεταβολήν. Οἱ γὰρ πάλαι πολλοῖς ἀρδόμενοι προφητικοῖς ποταμοῖς, καὶ καρπὸν ὥριμον προσφέροντες τῷ Θεῷ, νῦν οὐδὲ νοτίδος μικρᾶς ἀπολαύουσιν, ἀλλ' ἔρημοι παντελῶς διὰ τὴν οἰκείαν πονηρίαν τῆς προτέρας ἀρδείας γεγένηνται. *Ἔθετο ἔρημον εἰς λίμνας ὑδάτων, καὶ γῆν ἄνυδρον εἰς διεξόδους ὑδάτων.* Τὰ δὲ πάλαι ἔρημα ἔθνη καὶ οὐδὲ βραχεῖαν ἐσχηκότα λιβάδα, τοῖς τῆς διδασκαλίας ὕδασι περικλύζεται, ὑπὲρ τὴν χρείαν τὰ λογικὰ δεχόμενα ῥεύματα. Ἰδοὺ τοίνυν πῶς τὰ περὶ τῆς Ἐκκλησίας συμφώνως τῷ Ἡσαΐᾳ ἐκτίθεται. Φησὶ γὰρ κἀκεῖνος· *Θήσω τὴν ἔρημον εἰς ἕλη, καὶ διψῶσαν γῆν εἰς ὑδραγωγούς. Καὶ κατῴκισεν ἐκεῖ πεινῶντας, καὶ συνεστήσαντο πόλεις κατοικεσίας.* Τοὺς γὰρ πάλαι λιμῷ τηκομένους, καὶ τῆς πνευματικῆς τροφῆς ἐνδεεῖς, ἐν ἐκείνοις κατῴκισε τοῖς ποταμοῖς, καὶ τὴν εὐσεβῆ συνεστήσατο πολιτείαν. *Καὶ ἔσπειραν ἀγρούς, καὶ ἐφύτευσαν ἀμπελῶνας, καὶ ἐποίησαν καρπὸν γεννήματος.* Ὁ γὰρ οὐράνιος σπόρος ἐκ τῶν ἀποστόλων ἐκ διαδοχῆς ἀεὶ παραδιδόμενος ἐν ταῖς τοῦ μετανοίας βίου ψυχαῖς κατασπείρεται, περὶ οὗ φησιν ὁ Σωτήρ· *Ἐξῆλθεν ὁ σπείρων τοῦ σπεῖραι τὸν σπόρον αὐτοῦ· καὶ ἃ μὲν ἔπεσεν ἐπὶ τὰς ἀκάνθας, ἃ δὲ ἐπὶ τὴν πέτραν, ἃ δὲ παρὰ τὴν ὁδόν, ἃ δὲ ἐπὶ τὴν καλὴν καὶ ἀγαθὴν γῆν.* Φυτεύονται δὲ καὶ ἀμπελῶνες, αἱ πανταχοῦ τῆς γῆς Ἐκκλησίαι, κατὰ τό, *Ἐγώ σε ἐφύτευσα, ἄμπελον καρποφόρον, πᾶσαν ἀληθινήν·* καί, *Ἄμπελος ἐγενήθη τῷ ἠγαπημένῳ ἐν κέρατι, ἐν τόπῳ πίονι. Ὁ γὰρ ἀμπελὼν Κυρίου Σαβαὼθ οἶκος τοῦ Ἰσραὴλ ἐστι, καὶ ἄνθρωπος τοῦ Ἰούδα, νεόφυτον ἠγαπημένον.* Ὡς γὰρ τὴν τῶν Ἰουδαίων ἐδήλου διὰ τούτων συναγωγήν, οὕτω νῦν τὴν τῶν ἐθνῶν Ἐκκλησίαν. [681] Ὅτι δὲ καρπὸν δικαιοσύνης ἐποίησαν τὰ ἔθνη, φησὶν ὁ Σωτήρ· *Ἀρθήσεται ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ ἐκ τοῦ προτέρου λαοῦ, καὶ δοθήσεται ἔθνει ποιοῦντι τὸν καρπὸν αὐτῆς. Καὶ εὐλόγησεν αὐτούς, καὶ ἐπληθύνθησαν σφόδρα· καὶ τὰ κτήνη αὐτῶν οὐκ ἐσμίκρυνε.*

ε'. Ταῦτα τροπικῶς εἴρηκεν ὁ προφήτης. Καὶ ὁ Κύριος δὲ παραβολαῖς τοιαύταις ἐχρήσατο, καὶ ποτὲ μὲν τοὺς ἀποστόλους ἐκάλεσε θεριστάς, ποτὲ δὲ ἑαυτὸν σπορέα καὶ γεωργόν, καὶ γῆν καλὴν τοὺς εὐπειθῶς δεχομένους τοῦ λόγου τὰ σπέρματα. Καὶ ὁ Ἀπόστολος δέ φησιν· *Ἐγὼ ἐφύτευσα, Ἀπολλῶς ἐπότισεν, ὁ δὲ Θεὸς ηὔξανε·* καὶ πάλιν· *Θεοῦ γεώργιόν ἐστε, Θεοῦ οἰκοδομή ἐστε.* Καὶ ἔσπειραν τοίνυν οἱ ἀπόστολοι τὰ σωτήρια κηρύγματα, καὶ τοὺς λογικοὺς τῷ Θεῷ κατεφύτευσαν παραδείσους, καὶ τὸν ὥριμον τῆς δικαιοσύνης καρπὸν τῷ Θεῷ προσεκόμισαν. Καὶ ἅπαντες δὲ οἱ μετ' ἐκείνους τὴν διδασκαλίαν πεπιστευμένοι, ταὐτὸ τοῦτο δρῶντες διατελοῦσιν. *Ὁ γὰρ σπείρων ἐπ' εὐλογίαις, ἐπ' εὐλογίαις καὶ θερίσει,* κατὰ τὸν θεῖον ἀπόστολον· κτήνη δὲ καλεῖ τοὺς ὑπ' αὐτῶν νεμομένους, οὓς αὐτὸς ηὔξησε, τῆς θαυματουργίας χορηγήσας τὴν δύναμιν. Καὶ μάρτυς ὁ μακάριος Λουκᾶς ἐν ταῖς Πράξεσι λέγων· *Ὁ δὲ Κύριος προσετίθει τοὺς σωζομένους καθ' ἡμέραν.* Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ Κύριος πρόβατα καλεῖ τοὺς πεπιστευκότας. *Τὰ πρόβατα* γάρ, φησί, *τὰ ἐμὰ τῆς φωνῆς μου ἀκούει. Καὶ ὠλιγώθησαν καὶ ἐκακώθησαν ἀπὸ θλίψεως κακῶν καὶ ὀδύνης.* Οὗτοι μὲν οὖν, φησίν, οἱ πάλαι τὴν ἔρημον οἰκοῦντες καὶ ἄνυδρον, τοσαύτης εὐθηνίας καὶ εὐλογίας πεπιστευκότες ἀπήλαυσαν· οἱ δὲ πάλαι τῆς τῶν προφητῶν ἀπολαύσαντες ἀρδείας, εἶτα ταύτης στερηθέντες διὰ τὴν πονηρίαν τῆς γνώμης καὶ ἔρημοι παντελῶς μεμενηκότες καὶ ἄκαρποι, παντοδαπαῖς περιέπεσον συμφοραῖς καὶ εἰς ἅπασαν τὴν οἰκουμένην διεσκεδάσθησαν, ὥστε τὴν πολυάνθρωπον αὐτῶν μητρόπολιν ὑπὸ ὀλίγων οἰκεῖσθαι. *Ἐξεχύθη ἐξουδένωσις ἐπ' ἄρχοντας αὐτῶν.* Μαρτυρεῖ δὲ τῇ προῤῥήσει τὰ πράγματα. Καὶ γὰρ οἱ δοκοῦντες αὐτῶν ἄρχοντες εἶναι καὶ διδάσκαλοι, οὐδενὸς ἄξιοι καθεστήκασι λόγου, ἀλλ' οἱ πάλαι περιφανεῖς περίβλεπτοι, ἄσημοι παντελῶς εἰσι, καὶ ὑπ' αὐτῶν ἐκείνων καταφρονούμενοι. Εἰ γὰρ καὶ σωματικῶς οἱ Ἰουδαῖοι πληθύνουσι κατὰ τό, *Καὶ ἦν ὁ ἀριθμὸς τῶν υἱῶν Ἰσραήλ, ὡς ἡ ἄμμος τῆς θαλάσσης,* ἀλλ' οὐ πάντας ἀξίους ἀποφαίνει τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· λέγει γὰρ διὰ Ἡσαΐου τοῦ προφήτου· *Ἐὰν γένωνται υἱοὶ Ἰσραήλ, ὡς ἡ ἄμμος τῆς θαλάσσης, τὸ κατάλειμμα σωθήσεται·* ὅπερ νῦν λέγει, ὅτι *Ὠλιγώθησαν,* καὶ κατεφθάρησαν ἀπὸ συνοχῆς κακῆς καὶ ταλαιπωρίας. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν οἱ πολλοί· οἱ δὲ προύχοντες ἐν ἀξιώμασι καὶ γνώσει παρεδόθησαν ἐξουδενώσει, οὓς δὴ *Καὶ ἐπλάνησεν ὁ Θεὸς ἐν ἀβάτῳ, καὶ οὐχ ὁδῷ. Καὶ ἐπλάνησεν αὐτοὺς ἐν ἀβάτῳ, καὶ οὐχ ὁδῷ.* Ὁ δὲ Σύμμαχος οὕτως· *Καὶ πλανήσει αὐτοὺς ἐν ματαιότητι διανοίας.* Ὁ δὲ Θεὸς οὐκ ἐπάγει πλάνην, ἀλλὰ τοὺς μὴ πειθομένους αὐτῷ, ἀκυβερνήτους ἐᾷ· οἱ δὲ ἀκυβέρνητοι τῇδε κἀκεῖσε περιφερόμενοι, πλανῶνται. Τοῦτο καὶ Ἰουδαῖοι πεπόνθασι· τὴν εὐθεῖαν γὰρ καταλιπόντες ὁδὸν τοῖς οἰκείοις ἕπονται λογισμοῖς. *Καὶ ἐβοήθησε πένητι ἐκ πτωχείας, καὶ ἔθετο, ὡς πρόβατα, πατριάς.* Ὁ δὲ Σύμμαχος· *Καὶ ὀχυρώσεις πένητα ἀπὸ κακώσεως.* Πένητα δὲ λέγει τὸν ἐξ ἐθνῶν λαόν. *Καὶ ἔθετο, ὡς πρόβατα, πατριάς.* Ὁ δὲ Ἀκύλας· *Καὶ θήσει, ὡς ποίμνιον συγγενείας.* Καὶ ὁ Σύμμαχος· *Καὶ τάξει, ὡς ποίμνια, τὰς συγγενείας.* Λέγει δὲ τὰς κατὰ πόλιν καὶ χώραν συστάσας Ἐκκλησίας. Καὶ ὁ Σωτὴρ δέ φησι περὶ τοῦ ἰδίου λαοῦ· *Τὰ ἐμὰ πρόβατα τῆς ἐμῆς φωνῆς ἀκούει.* Ὡς δὲ περὶ μελλόντων καὶ μήπω παρόντων φησίν· *Ὄψονται εὐθεῖς καὶ εὐφρανθήσονται, καὶ πᾶσα ἀνομία ἐμφράξει στόμα αὐτῆς.* Ταῦτα γὰρ ὁρῶντες οἱ μὲν εὐθύτητι λογισμῶν κεχρημένοι, θυμηδίας ἐμπίμπλανται· οἱ δὲ δυσσεβείᾳ καὶ παρανομίᾳ συζῆν προαιρούμενοι, κύπτειν εἰς γῆν καὶ σιγᾷν ἀναγκάζονται, τῇ δικαίᾳ χαλινούμενοι ψήφῳ. Τίνα δὲ ὄψονται, ἀλλ' ἢ τὴν ἀπὸ τῶν χειρόνων ἐπὶ τὰ κρείττω μεταβολήν; Διὸ τοῖς τὰ τέλη τῶν προφητειῶν τεθεαμένοις ἔλεγεν ὁ Σωτήρ· *Ὑμῶν δὲ μακάριοι ὀφθαλμοί, ὅτι βλέπουσιν, ἃ πολλοὶ προφῆται ἐπεθύμησαν ἰδεῖν, καὶ οὐκ εἶδον.* Ἀνομίαν δὲ νοήσεις τὸν διάβολον, [682] καὶ πάντα τὸν κατ' αὐτὴν πεποιημένον. *Τίς σοφὸς καὶ φυλάξει ταῦτα, καὶ συνήσουσι τὰ ἐλέη τοῦ Κυρίου;* Τὸ πολὺ γὰρ αὐτῶν ἀνάκειται πνευματικῇ διανοίᾳ, καὶ δεῖται σοφίας εἰς νόησιν. Ἀλλ' οὐ διαγνῶναι τὰς φιλανθρώπους τοῦ Σωτῆρος οἰκονομίας, οὔτε τὸ τὰς θείας νομοθεσίας φυλάξαι, παντός, ἀλλὰ τοῦ βοῶντος πρὸς τὸν Δεσπότην· *Ἀποκάλυψον τοὺς ὀφθαλμούς μου, καὶ κατανοήσω τὰ θαυμάσια ἐκ τοῦ νόμου σου.* Δι' ὧν δὲ λέγει, *Συνήσουσιν,* ὡς μέλλουσαν τοῖς ἐξ ἐθνῶν τὴν θεωρίαν ἀνέπεμψεν· ᾧ ἡ δόξα Χριστῷ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΨΑΛΜ. ΡΖ'.

Ὠδὴ ψαλμοῦ τῷ Δαυΐδ.

Καὶ οὗτος ὡσαύτως ὁ ψαλμὸς τὴν Ἰουδαίων ἐπάνοδον προθεσπίζει, καὶ τῶν ἐθνῶν προαγορεύει τὴν σωτηρίαν. Πολλὴν δὲ ἔχει τὴν συγγένειαν πρός τε τὸν πεντηκοστὸν ἕκτον καὶ πρὸς τὸν πεντηκοστὸν ἔννατον. Ὠδὴν δὲ ψαλμοῦ τὴν ἐν συνέσει δοξολογίαν λέγει· τοῦτο γὰρ καὶ ἐν τοῖς ἑξῆς δειχθήσεται. *Ἑτοίμη ἡ καρδία μου, ὁ Θεός, ἑτοίμη ἡ καρδία μου· ᾄσομαι καὶ ψαλῶ ἐν τῇ δόξῃ μου.* Καὶ ἤδη προειρήκαμεν, ὡς δόξαν οἰκείαν ὁ προφήτης τὴν προφητικὴν χάριν καλεῖ. Τῇ τῆς προφητείας, φησί, χρώμενος μελῳδίᾳ, λέγω σοι τῷ Δεσπότῃ, ὡς ἑδραίαν ἔχω μου τὴν καρδίαν καὶ ἑτοίμην εἰς ὑποδοχὴν τῆς θείας σου χάριτος. *Μακάριοι* γάρ, φησίν, *οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ, ὅτι αὐτοὶ τὸν Θεὸν ὄψονται·* οἳ καὶ θαῤῥοῦντες ἐροῦσιν, *Ἑτοίμη ἡ καρδία μου, ὁ Θεός.* Δυνάμει δέ φησιν ὁ προφήτης· Ἰδού σοι, Δέσποτα, τὰ παρὰ τῆς ἐμῆς δυνάμεως παρεσκεύασται· πέμπε σου τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καὶ τὴν προφητικὴν δωροῦ χάριν· εἰς γὰρ τὴν ταύτης ὑπηρεσίαν τὴν ἐμὴν ἡτοίμασα γλῶσσαν. *Ἄσω τε καὶ ψαλῶ,* εἴ μου πληρώσῃς τὴν ἐπιθυμίαν, μᾶλλον δὲ τὴν καρδίαν. Ἡ ἐμὴ δόξα, ἡ χάρις ἡ προφητική, ἤγουν ἕξις ἡ θεωρητική τε καὶ πρακτική. *Ἐξεγέρθητι ἡ δόξα μου, ἐξεγέρθητι, ψαλτήριον καὶ κιθάρα, Ἐξεγερθήσομαι ὄρθρου· ἐξομολογήσομαί σοι ἐν λαοῖς. Κύριε, ψαλῶ σοι ἐν ἔθνεσι.* Ψαλτήριον καὶ κιθάραν ἑαυτὸν ὁ προφήτης καλεῖ. Ὡς ἐν ὀργάνῳ γὰρ μουσικῷ, τοῦ Πνεύματος ἡ χάρις ἐν αὐτῷ τὴν προφητικὴν ἀνεκρούετο μελῳδίαν. Εὐτρεπίζεται γὰρ πρὸς τὴν θείαν ἐπίπνοιαν, ψυχήν τε καὶ σῶμα κινῶν· διὰ μὲν τῆς κι-

θάρας τὰ μέλη τοῦ σώματος καὶ τὰ αἰσθητήρια, δι' ὧν ὁ νοῦς ἀνακρούεται πᾶν ὅ τι βούλεται· διὰ δὲ τοῦ ψαλτηρίου τὰς λογικὰς τῆς ψυχῆς δυνάμεις. Ὡς δὲ τὰς ἀπαρχὰς τῆς ἑαυτοῦ ζωῆς ἀναθεὶς τῷ Θεῷ, τοὺς ὄρθρους ἀπολαμβάνει καὶ τοὺς καιροὺς τοῦ φωτὸς, ὡς ἐπιτηδειοτέρους τῆς ὅλης ἡμέρας. Διεγείρας τοίνυν ἑαυτὸν εἰς ὑμνῳδίαν τοῦ Δεσπότου, ἀποκρίνεται πάλιν καὶ ὑπισχνεῖται ὄρθρου τοῦτο ποιήσειν· ἅτε δὴ τηνικαῦτα οὐκ αὐτὸς μόνος προσοίσων τὸν ὕμνον, ἀλλὰ καὶ μετὰ μυρίων ἐθνῶν καὶ λαῶν τὴν θείαν ᾠδὴν ποιησόμενος.

Ὄρθρον δὲ καλεῖ τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν τὴν ἐνανθρώπησιν. Ἐξ ἐκείνου γὰρ ἀνέτειλε τῆς ἀληθείας τὸ φῶς· ἐξ ἐκείνου κατὰ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην ἐν τοῖς ἁπάντων στόμασιν ὁ μακάριος ᾄδει Δαυΐδ, καὶ τὰς θείας εὐεργεσίας ὑμνεῖ. *Ὅτι μέγα ἐπάνω τῶν οὐρανῶν τὸ ἔλεός σου, καὶ ἕως τῶν νεφελῶν ἡ ἀλήθειά σου.* Νικᾷ τῶν οὐρανῶν τὰ κύτη τοῦ σοῦ ἐλέους τὸ μέγεθος· πανταχόσε τῆς σῆς ἀληθείας αἱ ἀκτῖνες διέδραμον. Καὶ ἤδη δὲ εἰρήκαμεν ὡς νεφέλας καὶ τοὺς προφήτας καὶ τοὺς ἀποστόλους καὶ τοὺς διδασκαλικῆς χάριτος τετυχηκότας καλεῖ. Διὰ τούτων γὰρ, ὥσπερ διά τινων νεφελῶν, τὴν πνευματικὴν ἄρδειαν τοῖς ἀνθρώποις προσφέρει· Δι' αὐτῶν γὰρ τὰ ἀληθῆ μεμαθήκαμεν δόγματα. Ἔλεος δὲ καὶ ἀλήθεια τῆς οἰκονομίας Χριστοῦ τὸ μυστήριον, ὥστε τὸν προφήτην τοῦτον ἀλλαχόσε λέγειν· *Ἔλεος καὶ ἀλήθεια συνήντησαν εἰς ἕν*· ἡ τοῦ Χριστοῦ θεότης καὶ ἀνθρωπότης τῇ τοῦ Λόγου σαρκώσει κατήντησεν. Ἀλλὰ τὸ μὲν ἔλεος ἁρμόττει τῇ τοῦ Λόγου σαρκωθέντος θεότητι· αὐτὴ γὰρ τὸ πλάσμα τὸ οἰκεῖον ἠλέησεν· ἡ ἀλήθεια δὲ τῇ σαρκί. Οὐδὲ γὰρ κατὰ φαντασίαν, ὥς τινες τῶν αἱρετικῶν δοκοῦσιν, ἀληθείᾳ δὲ ὁ Θεὸς Λόγος σεσάρκωται. Τοῦτο γὰρ ἑρμηνεύων ὁ Δαυΐδ πάλιν ἔλεγεν. [683] *Ἀλήθεια ἐκ τῆς γῆς ἀνέτειλε*, τὴν ἀνθρωπότητα τοῦ Κυρίου λέγων, τὴν ἀπὸ τῆς ἡμετέρας γῆς, δηλαδὴ τῆς ἀνθρωπότητος, ἀνατείλασαν. Μέγα τοίνυν ἐπάνω τῶν οὐρανῶν ἡ τοῦ Χριστοῦ θεότης διὰ τὴν δόξαν, ἣν παρὰ τῶν οἰκείων δυνάμεων ἐδοξάζετο. Ἐπὶ γῆς γὰρ ἠγνοεῖτο, καὶ τῇ σαρκὶ συνεσκιάζετο. *Ὑψώθητι ἐπὶ τοὺς οὐρανοὺς, ὁ Θεὸς, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν ἡ δόξα σου.* Τοῦτο καὶ ὁ μακάριος ἔφησεν Ἀμβακούμ· *Ἐκάλυψεν οὐρανοὺς ἡ ἀρετὴ αὐτοῦ, καὶ τῆς συνέσεως αὐτοῦ πλήρης ἡ γῆ.* Τοῦτο καὶ ὁ μακάριος Δαυΐδ ἐν τῷ ὀγδόῳ ψαλμῷ ἔφη· *Κύριε ὁ Κύριος ἡμῶν, ὡς θαυμαστὸν τὸ ὄνομά σου ἐν πάσῃ τῇ γῇ· ὅτι ἐπήρθη ἡ μεγαλοπρέπειά σου ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν.* Τὸ οὖν, *Ὑψώθητι*, ἀντὶ τοῦ, δείχθητι ὑψηλὸς καὶ πάντων ὑπέρτερος, καὶ πᾶσα ἡ γῆ τὴν σὴν μαθέτω δόξαν. *Ὅπως ἂν ῥυσθῶσιν οἱ ἀγαπητοί σου· σῶσον τῇ δεξιᾷ σου, καὶ ἐπάκουσόν μου.* Αἰτεῖ γὰρ ταχέως ἐπιστῆναι τὴν χάριν, καὶ τὸν ὑψούμενον ἐν οὐρανοῖς φανερῶσαι τὴν δόξαν ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν, ὅπως ἂν ῥυσθῶσιν οἱ δυνάμενοι λέγειν· *Καθὼς ἐξελέξατο ἡμᾶς ἐν αὐτῷ πρὸ καταβολῆς κόσμου, εἶναι ἡμᾶς ἁγίους καὶ ἀμώμους κατενώπιον αὐτοῦ ἐν ἀγάπῃ, προορίσας εἰς υἱοθεσίαν διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν.* Ἀγαπητοὶ δὲ τοῦ Θεοῦ εἰσιν οἱ σωθέντες διὰ τῆς ἀγάπης αὐτοῦ τῆς πρὸς τὸ γένος τὸ ἡμέτερον ἄνθρωποι, οὕσπερ καὶ ὑψωθεὶς εἰς οὐρανὸν ἀπὸ τῆς ἀρχαίας αἰχμαλωσίας ἐῤῥύσατο, καθά φησιν ὁ Παῦλος· *Ἀναβὰς εἰς ὕψος, ᾐχμαλώτευσας αἰχμαλωσίαν, ἔλαβες δόματα ἐν ἀνθρώποις.* Δεξιὰν δὲ τοῦ Θεοῦ λέγει τὴν ἀγαθὴν ἐνέργειαν, ἢ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· ἐπειδὴ καὶ Θεοῦ δάκτυλος ὀνομάζεται, ὡς τῆς Τριάδος μίαν ἐχούσης οὐσίαν, δύναμίν τε καὶ ἐνέργειαν. Σωθῆναι τοίνυν ἡμᾶς ὁ προφήτης καὶ ἐπακουσθῆναι παρακαλεῖ τῷ Πνεύματι, ἵνα πνευματικοὶ γενώμεθα καὶ τῆς θείας χάριτος μέτοχοι. *Ὁ Θεὸς ἐλάλησεν ἐν τῷ ἁγίῳ αὐτοῦ· ὑψωθήσομαι καὶ διαμεριῶ Σίκιμα, καὶ τὴν κοιλάδα τῶν σκηνῶν διαμετρήσω.* Οὗπερ ᾔτησεν ὁ προφήτης ἀπέλαυσε, καὶ ἐπειδὴ εἶπεν, *Ὑψώθηθι*, ἀποκρίνεται λέγων ὁ Δεσπότης, *Ὑψωθήσομαι* δείκνυσι [a] καὶ τὸν τρόπον· *Διαμεριῶ Σίκιμα.* Πόλις δὲ αὕτη κατ' ἐξαίρετον τῷ Ἰωσὴφ δεδομένη. Ἀλλὰ καὶ τὴν κοιλάδα τὴν ἔρημον γενομένην, καὶ ποιμένων δεξαμένην σκηνὰς ἄνωθεν, οἰκητόρων πληρώσω, καὶ διανεμηθῆναι τοῖς ἐπανελθοῦσι παρασκευάσω. Τούτοις τοῖς ὀνόμασι τὴν δωρεὰν χαρακτηρίζει τοῦ Πνεύματος· κοιλάδα μὲν τῶν σκηνῶν, τῶν Ἐκκλησιῶν δηλονότι τυγχάνουσαν, ἐπειδὴ τὴν τῶν νοητῶν ὑδάτων συναγωγὴν (φημὶ δὲ τοῦ βαπτίσματος) ἐν τῇ κοιλάδι ταύτῃ τῇ χορηγίᾳ τοῦ Πνεύματος κέκτηνται, περὶ ἧς ἀλλαχοῦ φησιν ὁ Δαυΐδ· *Καὶ αἱ κοιλάδες πληθυνοῦσι σῖτον*· ἐπειδὴ τῆς ἡμετέρας σωτηρίας ὁ καρπὸς ἐν ταῖς κολυμβήθραις πληθύνεται τοῦ βαπτίσματος. Σίκιμα δὲ, ὠμίασις [b] ἑρμηνεύεται, τουτέστιν, ἐξοχή· τοῦτο γὰρ ὁ ὦμος παρὰ τῇ θείᾳ Γραφῇ δηλοῖ. Ὅθεν περὶ τοῦ Σαούλ· *Ὑψηλὸς ὑπὲρ ὠμίας καὶ ἐπάνω.* Τί δὲ τοῦ Πνεύματος ὑψηλότερον; ἢ ποία ὑπεροχὴ κατὰ τὴν δωρεὰν τὴν ἐκεῖθεν εὑρίσκεται, ἣν ὑψούμενος ὁ Χριστὸς διαμερίζει, ἀλλὰ μὴν καὶ διαμετρεῖ, τουτέστι, πρὸς μέτρον διαιρεῖ; *Ἑκάστῳ γὰρ ἡ φανέρωσις τοῦ Πνεύματος πρὸς τὸ συμφέρον δίδοται. Ἐμός ἐστι Γαλαὰδ, καὶ ἐμός ἐστι Μανασσῆς· καὶ Ἐφραῒμ ἀντίληψις τῆς κεφαλῆς μου. Ἰούδας βασιλεύς μου.* Οἰκειώσομαι γὰρ οὐ μόνον τὸν Μανασσῆ, ἀλλὰ καὶ τὴν ἐκείνου χώραν. Γαλαὰδ γὰρ ὄνομα τόπου, Μανασσῆς δὲ προσηγορία φυλῆς. Ἀλλὰ καὶ τῷ Ἐφραῒμ τὴν προτέραν ἀποδώσω δύναμιν. Τὸν μέντοι Ἰούδαν πασῶν τῶν φυλῶν βασιλεύειν παρασκευάσω. Μετὰ γὰρ τὴν ἐπάνοδον ἀδιαίρετοι μεμενήκασιν αἱ φυλαί· ὁ δὲ Ζοροβάβελ καὶ τούτων κἀκείνων ἡγεῖτο· κυρίως δὲ καὶ ἀληθῶς ὁ Δεσπότης Χριστὸς, ὁ ἐξ Ἰούδα κατὰ σάρκα βλαστήσας, πάσης βασιλεύει τῆς κτίσεως. *Μωὰβ λέβης τῆς ἐλπίδος μου· ἐπὶ τὴν Ἰδουμαίαν ἐπιβαλῶ τὸ ὑπόδημά μου, ἐμοὶ ἀλλόφυλοι ὑπετάγησαν.* Τοσαύτην δὲ τῷ ἐμῷ λαῷ παρέξω ἰσχὺν, ὥστε καὶ τῶν ἀλλοφύλων κρατῆσαι, καὶ Μωαβίτας καὶ Ἰδουμαίους ὑπηκόους λαβεῖν. Ἀκριβέστερον δὲ ταῦτα ἐν τῷ πεντηκοστῷ καὶ ἐννάτῳ ψαλμῷ εἴρηται. Λευκότερον καὶ σαφέστερον ἡρμήνευσεν ὁ [684] Ἀκύλας καὶ ἡ πέμπτη ἔκδοσις, παρ' οἷς εἴρηται· *Μωὰβ λέβης τοῦ λουτροῦ μου*, τουτέστι, δοχεῖον τοῦ λουτροῦ μου. Οἶδα δ' ἐγὼ ἀκούσας λόγον ἐν ἀποῤῥήτῳ παραδεδομένον ὑπό τινος Ἑβραίου· μυστικῶς γὰρ ἔφασκε δηλοῦσθαι διὰ τῶν προκειμένων τὴν κατὰ σάρκα τοῦ Χριστοῦ γέννησιν ἀπὸ τοῦ γένους τοῦ Μωὰβ, παραληφθεῖσαν διὰ τὴν Μωαβῖτιν Ῥοὺθ, ἀφ' ἧς γίνεται Δαυΐδ ὁ βασιλεὺς, οὗ ἐκ σπέρματος τὸ κατὰ σάρκα ὁ Χριστὸς γεγέννηται. Δοκεῖ δέ μοι ὁ Θεὸς διὰ τούτων καὶ τῷ Μωὰβ ἐπαγγέλλεσθαι τὴν χάριν τῆς κλήσεως διὰ τῆς τοῦ λουτροῦ παλιγγενεσίας. Ἐπειδὴ δὴ τῷ Μωὰβ τοιαῦτα ἐπαγγέλλεται, ἡμῖν καταλιμπάνει νοεῖν καὶ περὶ τῶν λοιπῶν ἐθνῶν τὰ ὅμοια. Δηλοῖ δὲ τῶν ἑξῆς ἡ προαγόρευσις. Ἰδουμαῖοι γὰρ ἦσαν ἀπὸ τοῦ μεμισημένου Ἡσαῦ. Ἐπιβαλῶ οὖν τὸ ὑπόδημά μου ἐπ' αὐτὴν ἐκείνην τὴν τοῦ μεμισημένου χώραν· ἐπιβήσομαι οὖν τοῖς πάλαι ἐχθροῖς, ἐν χώρᾳ φίλων κατατάσσων αὐτούς. *Τίς ἀπάξει με εἰς πόλιν περιοχῆς; ἢ τίς ὁδηγήσει με ἕως τῆς Ἰδουμαίας; Οὐχὶ σὺ, ὁ ἀπωσάμενος ἡμᾶς;* Μαθὼν ὁ προφήτης τὴν τῶν ἐθνῶν κλῆσιν, καὶ διὰ τοῦ νθ' ψαλμοῦ μακαρίζει τοὺς ἀξιουμένους ἰδεῖν τὰ περὶ τῶν Ἰουδαίων, εὐχόμενος εἷς ὑπάρχειν αὐτῶν. Τὸ δὲ, *Περιοχῆς*, *Περιπεφραγμένην* ἐξέδωκε Σύμμαχος, ἥτις ἐστὶν, ἡ Ἐκκλησία. Εὔχεται δὲ καὶ εἰς τὴν Ἰδουμαίαν ἐλθεῖν, ἐφ' ἣν ἐκτενεῖ τὸ ὑπόδημα καὶ τὴν χάριν τὴν δοθησομένην τοῖς ἔθνεσι. Τὸ δὲ, *Οὐχὶ σὺ*, *Εἰ μὴ σὺ ὁ Θεὸς*, ἐξέδωκε Σύμμαχος, ὁ μηκέτι συμμαχῶν ἡμῖν, ἀλλὰ δούλους ποιήσας. Οὐ γὰρ ἡττώμεθα, σοῦ στρατηγοῦντος ἡμῶν. Πλὴν καὶ τότε τῇ σῇ δυνάμει ἄλλων ἀποβληθέντων, ἡμεῖς τῆς μακαρίας μερίδος ἐσόμεθα διὰ σοῦ δυναμούμενοι. Διὸ καὶ ἐπήνεγκε· *Καὶ οὐκ ἐξελεύσῃ, ὁ Θεὸς, ἐν ταῖς δυνάμεσιν ἡμῶν;* Ὁ δὲ Σύμμαχος· *Καὶ μὴ προελθὼν Θεὸς ἐν ταῖς στρατεύσεσιν ἡμῶν;* Οὐ γὰρ ἡττήθημεν πώποτέ σου στρατηγοῦντος καὶ τῆς φάλαγγος ἡγουμένου. *Δὸς ἡμῖν βοήθειαν ἐκ θλίψεως. Κύριε· καὶ ματαία σωτηρία ἀνθρώπου. Ἐν τῷ Θεῷ ποιήσομεν δύναμιν, καὶ αὐτὸς ἐξουδενώσει τοὺς ἐχθροὺς ἡμῶν.* Παῦσον τοίνυν τὰ λυπηρὰ, καὶ τὴν σὴν βοήθειαν ὄρεξον· οὐδαμόθεν γὰρ ἄλλοθεν τούτου τυχεῖν δυνατόν. Πᾶσα γὰρ ἡ παρὰ ἀνθρώπων συμμαχία, σοῦ μὴ συνεργοῦντος, ματαία καὶ ἄχρηστος. Διά τοι τοῦτο τὴν σὴν ἐπικαλούμεθα πρόνοιαν. Διὰ ταύτης γὰρ μόνης περιγενέσθαι τῶν δυσμενῶν δυνησόμεθα, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

[a] Theodoret. εἶτα δείκνυσι.

[b] Ὠμίασις. Hanc vocem non memini me videre alibi.

cum innumeris gentibus et populis divinum canticum facturus.

Christi incarnatio matutinum. — Matutinum autem vocat Dei et Servatoris nostri incarnationem. Ex illo enim veritatis lux orta est : ex illo per totum orbem, per omnium ora, beatus David canit, et divina beneficia celebrat. 5. *Quia magna est super cœlos misericordia tua, et usque ad nubes veritas tua.* Vincit cœlorum amplitudinem misericordiæ tuæ magnitudo : veritatis tuæ radii per omnia loca discurrerunt. Jam vero diximus cum nubes vocare et prophetas et apostolos, et omnes docendi gratia instructos. Per hos enim, ceu per quasdam nubes spiritualem irrigationem hominibus offert. Per ipsos enim vera didicimus dogmata. Misericordia autem et veritas sunt mysterium œconomiæ Christi, ita ut hic propheta alibi dicat : *Misericordia et veritas obviaverunt sibi (Psal. 84. 11)*; Christi divinitas et humanitas in Verbi incarnatione obviaverunt sibi. Verum misericordia quidem competit incarnati Verbi divinitati : ipsa enim opus suum est miserata; veritas vero carni. Neque enim per speciem, ut quidam hæretici opinantur (*a*), sed vere Deus Verbum incarnatum est. Hoc enim interpretans David rursum dicebat : *Veritas de terra orta est (Psal. 84. 12)*, humanitatem Domini dicens, quæ ex nostra terra, nempe ex humana natura orta fuerat. Magnum ergo quidpiam supra cælos est Christi divinitas propter gloriam, quæ a propriis sibi virtutibus celebrabatur. In terra enim ignorabatur, et per carnem adumbrabatur. 6. *Exaltare super cœlos, Deus, et super omnem terram gloria tua.* Hoc et beatus Abbacum ait : *Operuit cœlos virtus ejus, et laudis ejus plena est terra (Habac. 3. 3)*: hoc et beatus David in octavo Psalmo (*v. 1*) dixit : *Domine Dominus noster, quam admirabile est nomen tuum in universa terra; quoniam elevata est magnificentia tua super cœlos.* Illud ergo, *Exaltare*, pro illo : Ostende te altum, omnium supremum, et omnis terra tuam discat gloriam. 7. *Ut liberentur dilecti tui : salvum fac dextera tua, et exaudi me.* Postulat ut cito divina gratia adsit, et is qui in cælis exaltatus est gloriam suam per totam terram ostendat, ut liberentur ii qui dicere possint : *Sicut elegit nos in ipso ante mundi constitutionem, ut essemus sancti et immaculati in conspectu ejus in caritate; qui prædestinavit nos in adoptionem filiorum per Jesum Christum Dominum nostrum (Ephes. 1. 4. 5).* Dilecti autem Dei sunt ii homines, qui servati sunt per caritatem, quam habet erga genus nostrum : quos exaltatus in cælum a veteri captivitate liberavit, quemadmodum ait Paulus : *Ascendens in altum, captivam duxisti captivitatem, accepisti dona in hominibus (Ephes. 4. 8).* Dextram vero Dei vocat bonam operationem, aut Spiritum sanctum : quoniam et digitus Dei vocatur; utpote cum Trinitas unam habeat substantiam, virtutem et operationem. Ut nos itaque servemur et exaudiamur, rogat propheta in Spiritu, ut spirituales efficiamur, ac divinæ gratiæ consortes. 8. *Deus loquutus est in sancto suo : Exaltabor et dividam Sichimam, et convallem tabernaculorum dimetiar.* Quod petiit propheta consequutus est : et quia dixit, *Exaltare*, respondet sic dicens Dominus, *Exaltabor*; ostendit quoque modum, *Dividam Sichimam.* Civitas hæc est per prærogativam Josepho data. Etiamque convallem desertam prius, quæ pastorum tabernacula excipiebat, habitatoribus replebo, et ut reversis distribuatur efficiam. His nominibus donum Spiritus sancti exprimit : convallem quidem dicit tabernaculorum. videlicet Ecclesiarum, quia spiritualium aquarum collectionem, nempe baptismatis, in hac convalle per administrationem Spiritus possident, de qua alibi inquit David : *Et valles abundabunt frumento (Psal. 64. 14)*: quia salutis nostræ fructus in piscinis baptismatis multiplicatur. Sichima vero humerum significat, id est, præstantia; illud enim humerus in divina Scriptura indicat. Quapropter de Saül : *Altus super humerum et ultra (1. Reg. 10. 23).* Quid vero Spiritu excelsius? aut quæ præstantia in dono hujusmodi reperitur, quod exaltatus Christus dividit, imo etiam dimetitur, hoc est, ad mensuram dividit? *Unicuique autem datur manifestatio Spiritus ad utilitatem (1. Cor. 12. 7).* 9. *Meus est Galaad, et meus est Manasses; et Ephraim susceptio capitis mei, Juda rex meus.* Proprium mihi faciam non modo Manassen, sed etiam ejus regionem. Galaad enim est loci nomen, Manasses vero appellatio tribus. Etiamque Ephraimo priorem tribuum potestatem. Judam certe in omnes tribus regnare curabo : nam post reditum tribus divisæ numquam fuerunt; Zorobabel et horum et illorum dux erat : proprie autem et vere Dominus Christus, qui ex Juda secundum carnem germinavit, in totum regnat orbem terrarum. 10. *Moab lebes spei meæ. In Idumæam extendam calceamentum meum, mihi alienigenæ subditi sunt.* Tantam populo meo præbebo fortitudinem, ut et alienigenis imperet, et Moabitas atque Idumæos subditos habeat. Accuratius porro hæc in quinquagesimo nono Psalmo dicta sunt. Apertius et clarius interpretati sunt Aquila et Quinta editio, apud quos dicitur : *Moab lebes lavacri mei*, id est, receptaculum lavacri mei. Audivi ego dictum a quodam Hebræo, in arcanisque proditum : qui dicebat his mystico more significari ortum Christi secundum carnem ex genere Moab per Ruth Moabitidem, ex qua est David rex : ex cujus semine secundum carnem Christus ortus. Videtur quoque mihi Deus his se Moabo promittere gratiam vocationis per regenerationem ex lavacro factam. Quia enim Moabo talia promittit, nobis similia de reliquis gentibus intelligenda relinquit. Id autem significat etiam sequentium prædictio. Idumæi quippe erant ex Esaü qui odio habebatur. Extendam igitur calceamentum meum in ipsam illius invisi regionem : ergo adibo eos qui olim hostes erant, et amicorum loco habebo. 11. *Quis abducet me in civitatem munitam? vel quis deducet me usque in Idumæam?* 12. *Nonne tu, Deus, qui repulisti nos?* Cum didicisset propheta gentium vocationem, per quinquagesimum etiam nonum Psalmum beatos prædicat eos qui rogant videre illa quæ Judæos spectant, optatque ex eorum numero esse; illud autem, *Munitam*, Symmachus, *Vallatam*, edidit, quæ est Ecclesia. Optat etiam in Idumæam venire, in quam extendet calceamentum, et gratiam gentibus dandam. Illud autem, *Nonne tu*, Symmachus edidit, *Nisi tu Deus*, qui non ultra nobiscum pugnas, sed nos aliis subditos fecisti. Neque enim vincimur, quando tu noster dux es. Cæterum etiam tunc per virtutem tuam cæteris rejectis nos beatæ portionis consortes erimus a te corroborati. Quapropter intulit : *Et non egrederis, Deus, in virtutibus nostris?* Symmachus vero : *Et non præiens Deus in nostris exercitibus?* Non enim victi sumus umquam te ducente et phalangem agente. 13. *Da nobis auxilium de tribulatione, Domine; et vana salus hominis.* 14. *In Deo faciemus virtutem, et ipse ad nihilum deducet inimicos nostros.* Tristitia seda, et opem tuam porrige : ex nullo quippe alio hoc consequi possumus. Quodvis enim hominum auxilium, te non cooperante, vanum et inutile est. Ideo tuam invocamus providentiam. Per hanc enim solam poterimus inimicis superiores evadere : in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria in sæcula. Amen.

(*a*) Δοκήσει tantum seu specie putabant quidam hæretici Christum incarnatum fuisse.

MONITUM

De hac homilia hæc habet Savilius in Notis, Tom. 8, p. 130 : « De commentario in hunc Psalmum supra diximus ἔκτρωμα recentioris alicujus Græculi, vix dignum lectione. Eum nobis suppeditavit Regia Bibliotheca Lutetiæ : vertit vulgavitque pro vero fetu satis ἀδασανίστως, ut dixi, Billius. Nam primum citantur nominatim, Aquila, Symmachus, et Theodotion, quod Theodoreto quidem solenne, Chrysostomo inusitatum est, qui non aliter fere loquitur, quam ἄλλος, aut ἄλλος ἑρμηνευτής. Dein præter morem omnium veterum citatur nominatim Athanasius, et Nazianzenus, his adjecto Theologi cognomine, quod nemo non videt recentioribus sæculis esse introductum. Et, quod caput est, contra Paulicianos invehitur etiam nominatim et Iconoclastas, cum illorum nomen circa annum Christi 850 mundo cœperit innotescere imperantibus Michaele et matre Theodora : Zonaras Ann. Tom. 3, p. 126. Neque Iconoclastarum sive Iconomachorum nomen nisi aliquot post mortem Chrysostomi sæculis auditum fuerit. Porro auctor hic, quisquis est, in hunc commentarium totam pene ad verbum Theodoreti expositionem effudit, assutis quibusdam quisquiliis domi suæ natis an aliunde petitis? id quod in proxime præcedentibus itidem factum monui. »

Hæc Savilius recte. Ex iis autem quæ de Iconoclastis, de Paulicianis et de Manichæis dicuntur ad

IN PSALMUM CXVIII,

Sive in immaculatum. Statio prima.

1. Magnum thesaurum, divitias spirituales, gratissimamque animarum utilitatem, ad Dei laudem et gloriam vitæque nostræ tutelam ac exemplar bonorum operum, prima die secundum hebdomadæ circuitum (quæ dies ob resurgentem in ea Dominum Dominica apud nos appellatur) incliti duces et doctores, sancti patres nostri tradiderunt nobis canendum et psallendum esse centesimum decimum octavum Psalmum (*a*). Est enim progressus quidam et via ad vitam secundum Deum instituendam. Ita enim inscriptionem habet, quoniam eos qui animum adhibent ejusque sensum accurate scrutantur, ad vitæ perfectionem concinnat, et secundum ejus denominationem immaculatos efficit. Immaculatus autem est is, qui omni scelere, flagitio et sorde ablutus est, qui maculæ, iniquitatis et peccati omnis est expers : ipse autem beatus etiam est, quia post exitum ex hac vita vera beatitudine dignabitur, lumineque divinæ cognitionis illustrabitur, atque in requie et voluptate sempiterna versabitur, quæ est regnum cælorum. Quamobrem hymnorum scriptor David propheticis oculis sancti baptismi gratiam considerans clamabat : *Beati quorum remissæ sunt iniquitates* (*Psal.* 31. 1). Eos autem qui hanc gratiam conservaverint, ac secundum pactum fecerint, inque sancto baptismate ad Deum accesserint, hos utpote veram sectantes virtutem in hoc Psalmo beatos prædicat. Aliam quoque hujus Psalmi argumentum sublimemque habet sententiam. Nam hic ipse divinus David multas diversasque rerum vicissitudines expertus est. Fugit enim ab hostibus, et persequutus est eos : in mœrores incidit, et jucundiorem rursum vitam habuit : in divina cucurrit via, et iter agens lapsus est, rursumque divinas sequutus est leges. Hæc itaque omnia simul in hoc Psalmo conclusit : easque quas singulis temporibus Deo obtulerat preces una conjungens, unam hominibus utilemque doctrinam proposuit, docetque quomodo possit exerceri virtus. Non negligit tamen dogmatum sinceritatem, sed moralibus argumentis horum doctrinam adjungit, ita ut hic Psalmus possit eos qui perfectam virtutem attingere peroptant, in ipsa perficere, eosque qui segniter vivunt, ad studium excitare, mœrentes recreare, pigros corrigere, denum omnigenam medicinam variis hominum morbis admovere.

1. *Beati immaculati in via, qui ambulant in lege Domini.* Ac si diceremus : Beati qui in hac temporanea vita ambulant in lege Domini. Via enim apud prophetam præsens vita dicitur, quod nihil stabile vel firmum habeat. Umbra quippe est vita nostra, et fumi instar subito præterit. Sic enim dixit apostolus Jacobus : *Quæ est enim vita nostra? Vapor enim est qui ad modicum apparet, et deinceps exterminatur* (*Jac.* 4.15). Simile quidpiam philosophatus est etiam Theologus Gregorius : Circulus quispiam rerum nostrarum circuit, qui una die et aliquando una hora varias præfert beatitudines. *Nihil igitur, fratres, in hunc mundum intulimus*, quemadmodum ait divinus apostolus, *nec quidpiam auferre poterimus* (1. *Tim.* 6. 7). De futuris curam habeamus : hæc quippe manent. Beatos igitur prædicat eos qui in regia via incedentes neque ad dexteram neque ad sinistram declinant, in legis instituto subversi. Quinam vero hi sint docet : *Qui ambulant in lege Domini.* Qui enim secundum leges vivunt, immaculati sunt. Viam enim, ut supra dixi, vitam appellat. Hanc quippe ab ortu usque ad interitum emetimur omnes. 2. *Beati qui scrutantur testimonia ejus, in toto corde exquirent eum.* Cum decimum octavum Psalmum interpretaremur, diximus, in quo differant lex, testimonia, justificationes, judicia et mandata : summatim tamen ea quæ diximus in memoriam revocemus. Legem vocat eam quæ a Deo universorum per divinum Moysem data est ; mandata et præcepta rursus eamdem ipsam, tamquam regio more ab ipso imperatam et præceptam ; justificationes, ut quæ bene operantem justum reddere possit ; judicia, ut quæ divinos calculos ostendat, et dignam remunerationem iis, qui vel recte vel inique vitam agunt ; testimonia vero, ut quæ testificetur et doceat, quibus suppliciis addicti

(*a*) Prima hebdomadæ die Psalmus cxviii cantabatur.

AD HOMILIAM IN PSALMUM CXVIII.

versum 85, et ad 133, deprehendi posse videtur quo circiter tempore hæ homiliæ a nugace Græculo consarcinatæ fuerint : maxime vero ex ultimo loco, ubi hæc leguntur : ἐκφύγωμεν ἀπὸ πάσης αἱρέσεως, τέως δὲ ἐκ τῶν νυνὶ ἐπιπολαζόντων ἡμῖν, τῶν τε εἰκονοκλαστῶν καὶ τῶν Παυλικιανῶν καὶ Μανιχαίων, *Fugiamus ab omni hæresi, interim vero ab illis quæ nunc emerserunt nobis, Iconoclastarum, Paulicianorum et Manichæorum.* Pauliciani vero secta erant quædam Manichæorum. Nam ex eadem radice facta fuerant varia opinionum divortia. Illo autem, *quæ nunc emerserunt nobis*, indicatur eo tempore conditam an homiliam an commentarium hunc in Psalmum CXVIII, qno hi hæretici grassarentur. Illud vero optime potest in tempus imperii Michaelis et Theodoræ conjici, cum contra utramque hæresim pugnaretur.

Integrum fere Commentarium Theodoreti hic reperies, additis etiam ex Eusebio multis, quæ Eusebii interpretationes eædem sæpe sunt quæ Theodoreti. Cur autem ita mutuo consentiant, in Præfatione ad hunc Tomum disquiretur. Illis vero interpretationibus multa adjicit hic scriptor futilia et luce indigna. Quia tamen a Savilio hæc edita sunt, ne quid in nostra Editione desiderari videatur, hæc cum interpretatione Latina a nobis adornata denuo publicamus.

ΕΙΣ ΤΟΝ ΡΙΗ' ΨΑΛΜΟΝ,

Ἤτοι τὸν ἄμωμον. Στάσις α'.

α'. Μέγα θησαύρισμα καὶ πλοῦτον πνευματικὸν καὶ ψυχῶν θυμηρεστάτην λυσιτέλειαν πρός τε τὴν τοῦ Θεοῦ αἴνεσιν καὶ δοξολογίαν, καὶ τοῦ βίου ἡμῶν ἀσφάλειαν καὶ ὑποτύπωσιν ἀγαθῶν ἔργων, κατὰ ἀνακύκλησιν τῆς ἑβδομάδος τῇ πρώτῃ ἡμέρᾳ (ἥτις καὶ κυριακὴ παρ' ἡμῶν ὀνομάζεται, διὰ τὸν ἐν αὐτῇ ἀναστάντα Κύριον) οἱ κλεινοὶ καθηγεμόνες καὶ διδάσκαλοι, ἅγιοι πατέρες ἡμῶν, παρέδοσαν ἡμῖν ᾄδειν καὶ ψάλλειν τὸν ἑκατοστὸν ὀκτωκαιδέκατον ψαλμόν. Στοιχείωσις γάρ ἐστι καὶ ὁδήγησις τοῦ κατὰ Θεὸν βίου. Οὕτω γὰρ καὶ τὴν ἐπιγραφὴν ἔχει, ἐπειδὴ τοὺς προσέχοντας καὶ ἐρευνῶντας ἀκριβῶς τὴν τούτου σαφήνειαν ῥυθμίζει πρὸς τελειότητα βίου, καὶ κατὰ τὴν αὐτοῦ ὀνομασίαν ἀμώμους ἀποτελεῖ. Ἄμωμος δέ ἐστιν ὁ παντὸς ἄγους καὶ μύσους καὶ ῥύπου ἀπηλλαγμένος, καὶ κηλῖδος ἁπάσης ἐκτὸς καὶ ἀνομίας καὶ ἁμαρτίας· ὁ αὐτὸς δὲ καὶ μακάριος, ὅτι μετὰ τὴν ἐντεῦθεν τοῦ βίου ἐκδημίαν τῆς ἀληθινῆς μακαριότητος ἀξιωθήσεται, καὶ τῷ φωτὶ καταγλαϊσθήσεται τῆς θείας γνώσεως, καὶ εἰς ἀνάπαυσιν καὶ τρυφὴν αἰωνίαν αὐλισθήσεται, ἥτις ἐστὶν οὐρανῶν βασιλεία. Ὅθεν καὶ ὁ ὑμνογράφος Δαυῒδ τοῖς προφητικοῖς ὄμμασι κατανοήσας τὴν τοῦ ἁγίου βαπτίσματος χάριν ἐβόα· *Μακάριοι, ὧν ἀφέθησαν αἱ ἀνομίαι.* Τοὺς δὲ τηρήσαντας ταύτην τὴν χάριν, καὶ κατὰ τὴν συνταγὴν ποιήσαντας, καὶ τῷ Θεῷ προσαγομένους καὶ τῷ ἁγίῳ βαπτίσματι, τούτους ὡς κατορθοῦντας τὴν πρακτικὴν ἀρετὴν ἐν τούτῳ τῷ ψαλμῷ μακαρίζει. Ἔχει δὲ καὶ ἑτέραν τινὰ ὑψηλοτάτην ἔννοιαν ἡ τοῦ ψαλμοῦ τοῦδε ὑπόθεσις. Αὐτὸς γὰρ οὗτος ὁ θεῖος Δαυῒδ πολλὰς καὶ διαφόρους πραγμάτων ἔσχε μεταβολάς. Καὶ γὰρ ἔφυγε πολεμίους, καὶ ἐδίωξε πολεμίους, καὶ περιέπεσεν ἀθυμίαις, καὶ θυμηρεστέραν πάλιν ἔσχε ζωήν· καὶ τὴν θείαν ὁδὸν ἔδραμε, καὶ προσέπταισεν ὁδεύων, καὶ αὖθις τοῖς θείοις ἠκολούθησε νόμοις. Ταῦτα τοίνυν ἅπαντα κατὰ ταὐτὸν ἐν τῷδε συνήγαγε τῷ ψαλμῷ, καὶ τὰς καθ' ἕκαστον καιρὸν ὑπ' αὐτοῦ προσενεχθείσας τῷ Θεῷ προσευχὰς προσαρμόσας ἀλλήλαις, μίαν τοῖς ἀνθρώποις ὀνησιφόρον διδασκαλίαν προτέθεικε, καὶ διδάσκει δι' ὧν λέγει, πῶς δυνατὸν κατορθῶσαι τὴν πρακτικὴν ἀρετήν. Οὐκ ἀμελεῖ δὲ οὐδὲ τῆς τῶν δογμάτων ἀκριβείας, ἀλλὰ ταῖς ἠθικαῖς ὑποθήκαις καὶ τὴν περὶ τούτων διδασκαλίαν προστίθησιν, ὡς ἀρκεῖν τοῦτον τὸν ψαλμὸν καὶ τοὺς τῆς τελείας ἀρετῆς ἐφιεμένους ἐν αὐτῇ τελειῶσαι, καὶ τοὺς ῥᾳστώνῃ συζῶντας [686] πρὸς σπουδὴν διεγεῖραι, καὶ ψυχαγωγῆσαι τοὺς ἀθυμοῦντας, καὶ ῥυθμίσαι τοὺς ῥαθυμοῦντας, καὶ ἁπαξαπλῶς παντοδαπὴν θεραπείαν ἐνθεῖναι τοῖς ποικίλοις τῶν ἀνθρώπων παθήμασι [a].

Μακάριοι οἱ ἄμωμοι ἐν ὁδῷ, οἱ πορευόμενοι ἐν νόμῳ Κυρίου. Ὡς ἵνα [b] εἴπωμεν, μακάριοι οἱ ἐν τῷδε τῷ προσκαίρῳ βίῳ πορευόμενοι ἐν νόμῳ Κυρίου. Ὁδὸς γὰρ παρὰ τῷ προφήτῃ ὁ παρὼν βίος εἴρηται, διὰ τὸ μηδὲν στάσιμον ἢ βέβαιον ἔχειν. Σκιὰ γάρ ἐστιν ὁ βίος ἡμῶν, καὶ καπνοῦ δίκην συντόμως παρέρχεται. Οὕτω γὰρ ἔφη ὁ ἀπόστολος Ἰάκωβος· *Ποία γάρ ἐστιν ἡ ζωὴ ἡμῶν; Ἀτμὶς γάρ ἐστιν ἡ πρὸς ὀλίγον φαινομένη, ἔπειτα ἀφανιζομένη.* Τοιοῦτον δέ τι καὶ ὁ θεολόγος Γρηγόριος ἐφιλοσόφησε· κύκλος τις τῶν ἡμετέρων περιτρέχει πραγμάτων, ἄλλοτε ἄλλως ἐπὶ μιᾶς ἡμέρας, ἔστι δὲ ὅτε καὶ ὥρας, φέρων μεταβολάς. *Οὐδὲν οὖν, ἀδελφοί, εἰσηνέγκαμεν εἰς τὸν κόσμον τοῦτον*, καθὼς ὁ θεῖος ἀπόστολος λέγει, *οὐδὲ ἐξενεγκεῖν τι δυνησόμεθα.* Περὶ τῶν μελλόντων φροντίσωμεν· ταῦτα γὰρ καὶ μένουσι. Μακαρίζει τοίνυν τοὺς τὴν βασιλικὴν ὁδὸν ὁδεύσαντας ἀκλινῶς, καὶ μήτε δεξιᾷ μήτε ἀριστερᾷ κατὰ τὰς ὑποθήκας τοῦ νόμου παρατραπέντας. Τίνες δὲ οὗτοι, διδάσκει· *Οἱ πορευόμενοι ἐν νόμῳ Κυρίου.* Οἱ γὰρ κατὰ τούτους πολιτευόμενοι τὸ ἄμωμον ἔχουσιν. Ὁδὸν γάρ, ὡς προέφην, τὸν βίον καλεῖ. Τοῦτον γὰρ ἐξ ὠδίνων μέχρι τάφου διοδεύομεν ἅπαντες. *Μακάριοι οἱ ἐξερευνῶντες τὰ μαρτύρια αὐτοῦ, ἐν ὅλῃ καρδίᾳ ἐκζητήσουσιν αὐτόν.* Καὶ τὸν ὀκτωκαιδέκατον ψαλμὸν ἑρμηνεύοντες εἰρήκαμεν, τίνι διαφέρει νόμος, καὶ μαρτύρια, καὶ δικαιώματα, καὶ κρίματα, καὶ ἐντολαί· ἀναμνήσομεν δὲ ὅμως ἐν κεφαλαίῳ τῶν εἰρημένων. Νόμον καλεῖ τὸν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ τῶν ὅλων διὰ τοῦ θεσπεσίου Μωϋσέως δεδομένον· ἐντολὰς δὲ καὶ προστάγματα πάλιν τὸν αὐτόν, ὡς βασιλικῶς ἐνταλθέντα καὶ προσταχθέντα· δικαιώματα, ὡς δικαιοῦν τὸν κατορθοῦντα δυνάμενον· κρίματα δέ, ὡς τὰς θείας ψήφους ὑποδεικνύντα καὶ τὰς ἀξίας ἀντιδόσεις τῶν τε ἐννόμως καὶ παρανόμως βιούντων· μαρτύρια δέ, ὡς διαμαρτυρόμενον καὶ δεικνύντα, οἵαις ὑποστήσονται [c] τιμωρίαις οἱ παραβαίνοντες. Μακαρίζει τοίνυν καὶ ἐνταῦθα τοὺς τὰ μαρτύρια τοῦ Θεοῦ διηνεκῶς ἐρευνῶντας, καὶ ἐν ὅλῃ καρδίᾳ τὸν Θεὸν ἐκζητοῦντας. Οὐ παντὸς δὲ τοῦτο, ἀλλὰ τοῦ τὴν κορυφὴν κατειληφότος αὐτῆς τῆς ἀρετῆς. Ὁ γὰρ τοιοῦτος οὐ μερίζει τὴν διάνοιαν εἰς Θεὸν καὶ φροντίδας βιωτικάς, ἀλλ' ὅλον ἑαυτὸν ἀνατίθησι τῷ Θεῷ. Καὶ γὰρ διὰ τῆς ἀναγνώσεως καὶ διὰ τῆς ἀκροάσεως τῶν θείων Γραφῶν κατορθοῦται ὁ βίος ἡμῶν. Ὁ οὖν προφήτης μακαρίζει τοὺς *ἐξερευνῶντας τὰ μαρτύρια αὐτοῦ.* Τοῦτο γὰρ καὶ ὁ Κύριος ἔφη· *Ἐρευνᾶτε τὰς Γραφάς, ὅτι δοκεῖτε ἐν αὐταῖς ζωὴν αἰώνιον ἔχειν.* Ὁ δὲ προκόπτων ἐν τῷδε τῷ βίῳ τῇ ἐρεύνῃ τῶν θείων Γραφῶν, καὶ μὴ μερίζων τὸν βίον αὐτοῦ εἰς ἡδονὰς καὶ πάθη ἁμαρτημάτων, ἀλλὰ καὶ Πνεύματι ζῶν, καὶ Πνεύματι στοιχῶν, ἐρευνῶν τὰς Γραφάς, τότε τέλειος ἐν ὅλῃ καρδίᾳ ἐκζητεῖ τὸν Θεόν.

[a] Παθήμασι, sic recte ex Theodoreto : ante legebatur μαθήμασι.

[b] Sav. in marg. γρ. ὡσανεί.

[c] Theodoret. ὑποβληθήσονται.

Καὶ ἐπειδὴ ὁ ψαλμὸς οὗτος νόμον καὶ ἐντολὰς καὶ δικαιώματα καὶ κρίματα καὶ μαρτύρια πεπυκνωμένος διαγορεύει, χρήσιμόν ἐστι περὶ τούτων διαλαβεῖν ἄνωθεν. Νόμος οὖν ἐδόθη παρὰ τοῦ Θεοῦ, ὅτι αὐτός ἐστι βασιλεὺς τῶν βασιλευόντων καὶ Κύριος τῶν κυριευόντων. Ἔστι δὲ νόμος κοινὸν παράγγελμα ἐπὶ πᾶσιν ἀνθρώποις· ἄρχουσιν, ἀρχομένοις· δούλοις, δεσπόταις· πλουσίοις, πένησιν. Εἴρηται δὲ παρὰ τὸ νέμειν. Ἐπὶ πᾶσι γὰρ ἀνθρώποις νενομοθέτηται, *Οὐ μοιχεύσεις, οὐ φονεύσεις, οὐ κλέψεις, οὐ ψευδομαρτυρήσεις, οὐκ ἐπιθυμήσεις τὸν ἀγρὸν τοῦ πλησίον σου, τίμα τὸν πατέρα σου καὶ μητέρα σου.* Τὸ αὐτὸ δὲ καὶ ἐντολὴ εἴρηται, ὅτι ἐντέλλεται ὑμῖν ὁ Θεὸς τὸ ἀγαθὸν ποιεῖν, καὶ τοῦ φαύλου ἀπέχεσθαι. Δικαιώματα δὲ καὶ κρίματα, καθ' ὃ καὶ οἱ δίκαιοι φυλάττοντες τὰς ἐντολὰς δικαιοῦνται παρὰ τῷ Θεῷ, οἱ δὲ παραβαίνοντες ἁμαρτωλοὶ κατακρίνονται. Μαρτύρια δὲ εἴρηται, ἐπειδὴ διαμαρτύρεται ὁ Θεὸς διὰ τῶν θείων αὐτοῦ Γραφῶν, φυλάττειν πάσας τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ. *Οὐ γὰρ οἱ ἐργαζόμενοι τὴν ἀνομίαν, ἐν ταῖς ὁδοῖς αὐτοῦ ἐπορεύθησαν.* Τὴν διαίρεσιν ταύτην πεποίηκε καὶ ἐν τῷ πρώτῳ ψαλμῷ. Καὶ γὰρ ἐκεῖ μακαρίσας [687] τὸν ἐν νόμῳ Κυρίου μελετῶντα ἡμέρας καὶ νυκτὸς, καὶ τὸν τῆς μελέτης ἐπιδείξας καρπὸν ἐπήγαγεν· *Οὐχ οὕτως οἱ ἀσεβεῖς, οὐχ οὕτως.* Καὶ ἐνταῦθα τοίνυν μακαρίσας τοὺς ἀμώμους, διδάσκει ὡς οἱ τῆς ἀνομίας ἐργάται ἑτέραν ἑαυτοῖς ὁδὸν κατεσκεύασαν, καὶ τὴν ὑπὸ Θεοῦ παγεῖσαν κατέλιπον. Μακαρίσας οὖν ὁ προφήτης τοὺς ἐκζητοῦντας τὸν Θεὸν ἐν ὅλῃ καρδίᾳ, ἐπιφέρει λέγων· *Οὐ γὰρ οἱ ἐργαζόμενοι τὴν ἀνομίαν, ἐν ταῖς ὁδοῖς αὐτοῦ ἐπορεύθησαν. Σὺ ἐνετείλω τὰς ἐντολάς σου φυλάξασθαι σφόδρα.*

β'. Τοῦτο καὶ διὰ τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν καὶ διὰ τῶν ἱερῶν Εὐαγγελίων ὁ Δεσπότης παρακελεύεται, καὶ μεστὴ πᾶσα ἡ θεία Γραφὴ τῆς τοιαύτης νομοθεσίας. Οὐ γὰρ ἁπλῶς φυλάττειν, ἀλλὰ *Σφόδρα* φυλάττειν παρεγγυᾷ, τουτέστι, σὺν ἀκριβείᾳ πάσῃ· καὶ οὐχὶ τὴν μὲν φυλάττειν, τὴν δὲ ἀθετεῖν, ἀλλὰ πάσας τὰς ἐντολὰς φυλάττειν *Σφόδρα* εἴρηκε. Διὸ καὶ ἕτερος προφήτης ἔλεγεν· *Ἀπὸ τῶν ἐντολῶν σου οὐ μὴ παρέλθω, ἵνα μὴ ἀποθάνω. Ὄφελον κατευθυνθείησαν αἱ ὁδοί μου, τοῦ φυλάξασθαι τὰ δικαιώματά σου.* Διὰ τοῦτο, φησὶν, ἀντιβολῶ, οἱόν τινι κανόνι, τῷ σῷ νόμῳ τὴν ἐμὴν ὁδὸν εὐθυνθῆναι, ὡς ἂν διατηρήσαιμί σου τὰ δικαιώματα. Εὐχῆς δέ ἐστι πρόσρημα τὸ *Ὄφελον*, ἀντὶ τοῦ εἰπεῖν, γένοιτό μοι κατευθυνθῆναι φυλάττειν πάσας τὰς ἐντολάς σου. Ἐπειδὴ πᾶς ἄνθρωπος πόθον ἔχων φυλάττειν τὰς ἐντολὰς τοῦ Θεοῦ, εἰ μὴ συνεργὸν ἔχῃ τῆς ἀγαθουργίας αὐτὸν, οὐκ ἂν εἰς πέρας πρὸς τὸ ποθούμενον φθάσοι· γέγραπται γὰρ, *Οὐ τοῦ θέλοντος, οὐδὲ τοῦ τρέχοντος, ἀλλὰ τοῦ ἐλεοῦντος Θεοῦ.* Οὐκοῦν ἐξ ἡμῶν μέν ἐστιν ἡ ἀρχὴ τοῦ ἀγαθοῦ, τὸ δὲ εἰς πέρας ἐλθεῖν τῆς τοῦ Θεοῦ δέεται βοηθείας· *Ἐγγίσατε γὰρ*, φησὶ, *τῷ Θεῷ, καὶ ἐγγιεῖ ὑμῖν. Τότε οὐ μὴ αἰσχυνθῶ ἐν τῷ με ἐπιβλέπειν ἐπὶ πάσας τὰς ἐντολάς σου.* Παρανομίας γὰρ αἰσχύνη καρπός. Οὕτω καὶ ὁ θεῖος ἀπόστολος ἔφη· *Τίνα οὖν καρπὸν εἴχετε τότε, ἐφ' οἷς νῦν ἐπαισχύνεσθε;* Οἱ δὲ πάσας τοῦ Θεοῦ πληροῦντες τὰς ἐντολὰς, τὴν ἀπὸ τοῦ συνειδότος ἔχουσι παῤῥησίαν. *Τότε* δὲ, πότε; Ὅταν, κατὰ τὸν προφήτην Δανιὴλ, *Οἱ δίκαιοι ἀναστήσονται εἰς ζωὴν αἰώνιον, οἱ δὲ ἁμαρτωλοὶ εἰς αἰσχύνην αἰώνιον.* Παρακαλεῖ οὖν ὁ προφήτης μὴ αἰσχυνθῆναι τότε. Καὶ πῶς γίνεται τοῦτο; Ἐν τῷ ἐπιβλέπειν ἐπὶ πάσας τὰς ἐντολάς· οὐχὶ τὴν μὲν ποιεῖν, τὴν δὲ ἀφιέναι. Ὁ γὰρ εἰπὼν, *Μὴ μοιχεύσῃς*, εἶπε καὶ, *Μὴ πορνεύσῃς*· καὶ ὁ εἰπὼν, *Μὴ πορνεύσῃς*, εἶπε καὶ, *Μὴ ἀδικήσῃς*. Καὶ *Ὅστις ὅλον τὸν νόμον πληρώσει, πταίσει δὲ ἐν ἑνὶ, γέγονε πάντων ἔνοχος*, κατὰ τὸν ἀπόστολον Ἰάκωβον. *Ἐξομολογήσομαί σοι ἐν εὐθύτητι καρδίας, ἐν τῷ μεμαθηκέναι με τὰ κρίματα τῆς δικαιοσύνης σου.* Ἐξομολόγησιν, τὴν εὐχαριστίαν καλεῖ. Τότε δυνήσομαι ὕμνον καθαρόν σοι προσενεγκεῖν, ὅταν σου πάντα καταμάθω τὰ κρίματα, καὶ κατὰ ταῦτα βιώσω. Ὁ γὰρ ἀγαθὰς πράξεις ἔχων, ἐκεῖνος ἐξομολογεῖται *Ἐν εὐθύτητι καρδίας*, ἐξ ὅλης καρδίας μετανοῶν, ὡς ὁ Δαυῒδ ἐπὶ τῇ μοιχείᾳ, καὶ ὡς ὁ τελώνης βοῶν τὸ, *Ἥμαρτον*, καὶ τὸ, *Ἱλάσθητι*. Ἐξωμολογήσατο καὶ Ἰούδας, εἰπών· *Ἥμαρτον παραδοὺς αἷμα ἀθῷον*· ἀλλ' οὐκ *Ἐν εὐθύτητι καρδίας*· τῇ γὰρ φιλαργυρίᾳ συνείχετο. Ἐξωμολόγητο καὶ ὁ Φαρισαῖος· ἀλλὰ τὴν καρδίαν ὑψηλὴν ἔχων καὶ οὐκ εὐθεῖαν, ὅθεν μὴ δικαιωθεὶς, λέγων, ὅτι *Οὐκ εἰμὶ ὡς οὗτος ὁ τελώνης. Τὰ δικαιώματά σου φυλάξω· μή με ἐγκαταλίπῃς ἕως σφόδρα.* Τινὰς πρὸς βραχὺ πολλάκις ἡ θεία χάρις ἀφίησιν, ὠφέλειαν αὐτοῖς ἐντεῦθεν μηχανωμένη. Οὕτως ὁ μέγας Ἠλίας ἐγκαταλειφθεὶς τῷ τῆς δειλίας περιέπεσε πάθει, καὶ τῆς ἀνθρωπείας φύσεως μεμάθηκε τὴν ἀσθένειαν· ἀλλ' εὐθὺς πάλιν τῆς θείας ἀπήλαυσε χάριτος. Οὕτως ὁ θεῖος Πέτρος ὠλίσθησεν ἀρνηθεὶς, ἀλλ' εὐθὺς αὐτὸν ὁ Δεσπότης ὑπήρεισε. Γυμνὸς δὲ παντελῶς Ἰούδας τῆς θείας γενόμενος προμηθείας, ἕτοιμον ἐγένετο θήραμα τοῦ διαβόλου [a]. Ἐγκατελείφθη καὶ ὁ μακάριος Δαυῒδ μετὰ τὴν ἁμαρτίαν ἐκείνην, καὶ ταῖς χαλεπαῖς ἐκείναις περιέπεσε συμφοραῖς, ἀλλὰ πάλιν τὴν πρὸς τὸν Θεὸν ἀπέλαβε παῤῥησίαν, καὶ τῆς ἐκεῖθεν κηδεμονίας ἀπήλαυσεν. [688] Ὁ δὲ Σαοὺλ ταύτης ἔρημος γενόμενος παντελῶς, ἐγυμνώθη μὲν τῆς τοῦ Πνεύματος χάριτος, πονηρῷ δὲ πνεύματι συνεζύγη. Εἰκότως τοίνυν ὁ προφήτης ἱκετεύει μὴ ἐγκαταλειφθῆναι ἕως σφόδρα· τουτέστι, μὴ παντάπασι τῆς προμηθουμένης χάριτος γυμνωθῆναι. Καὶ πάλιν τοίνυν τῇ αὐτῇ ἐννοίᾳ χρησόμεθα, διὰ τοῦ εἰπεῖν τὸν προφήτην, *Μή με ἐγκαταλίπῃς ἕως σφόδρα.* Γίνεται τοίνυν πολλαχῶς ἐγκατάλειψις τοῦ Θεοῦ διά τινας οἰκονομίας καὶ εὐεργεσίας· ὡς ὅταν κατελείφθη ὁ Ἰὼβ πρὸς τὸ γενέσθαι αὐτὸν μᾶλλον τέλειον. Κατελείφθη καὶ Ἠλίας, ὡς φθάσαντες εἰρήκαμεν, πρὸς βραχὺ ὑποχωρήσας ἀπὸ προσώπου τοῦ Ἀχαὰβ καὶ τῆς Ἰεζάβελ· ἀλλ' ἕτερόν τι ᾠκονομεῖτο πρὸς τὸ ἐλθεῖν αὐτὸν εἰς Σαρεφθὰ τῆς Σιδῶνος, καὶ φροντισθῆναι ὑπὸ γυναικὸς χήρας, καὶ ταύτῃ παρέξαι τροφήν. Οὐ μὴ γὰρ ἐκλείψει, φησὶν, ἡ δρὰξ τοῦ ἀλεύρου, οὐδὲ τὸ ἔλαιον τοῦ καμψάκου· καὶ ἵνα διὰ τὴν κακίαν τῶν Ἰουδαίων στήσῃ τὸν οὐρανὸν τρία ἔτη καὶ μῆνας ἓξ μὴ βρέξαι. Φησὶ γάρ· *Ζῇ Κύριος, εἰ ἔσται ὑετὸς ἐπὶ τῆς γῆς, εἰ μὴ διὰ λόγου στόματός μου.* Τὸ ἕως σφόδρα καταλειφθῆναι ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, τοῦτο δεινὸν, ὥσπερ κατελείφθη ὁ Σαοὺλ καὶ ὁ Ἀβεσσαλὼμ μηκέτι πρὸς σωτηρίαν ἀναστρέψαντες· ἐγυμνώθησαν γὰρ τῆς τοῦ Θεοῦ προμηθείας. *Ἐν τίνι κατορθώσει νεώτερος τὴν ὁδὸν αὐτοῦ; Ἐν τῷ φυλάξασθαι τοὺς λόγους σου.* Ὀξύῤῥοπον πρὸς ἁμαρτίαν ἡ νεότης, εἰς ἡδονὰς καὶ πάθη ἀτιμίας ἀπαγομένη· ἐὰν δὲ τῇ φυλακῇ τῶν ἐντολῶν τοῦ Θεοῦ κρατῆται, μένει ἀβλαβής· ὅπερ γάρ ἐστιν ἀγελαίῳ πώλῳ χαλινὸς καὶ πωλοδάμνης, τοῦτο τοῖς νέοις γίνεται ὁ θεῖος λόγος. Ἐπειδὴ καὶ Δανιὴλ νέος ἦν, ἀλλ' ἐφύλαττε τὰς ἐντολὰς τοῦ Θεοῦ, καὶ προφητικῆς χάριτος ἠξιώθη, καὶ τῶν ἀποῤῥήτων μυστηρίων εἰσηγητὴς γέγονεν. Ὡσαύτως καὶ οἱ τρεῖς παῖδες νέοι ὄντες τὸ πῦρ τῇ πίστει καὶ τοῖς ἔργοις αὐτῶν εἰς ἐναντίαν φύσιν μετήγαγον· ἀνεψύχοντο γὰρ ἐν μέσῳ τούτου, καὶ ἐδροσίζοντο τῇ παῤῥησίᾳ τῆς πίστεως καὶ τῇ αὔρᾳ τοῦ Πνεύματος. Οὕτως οὖν καὶ ἡμῖν πρόσεστιν.

Οἵτινες νέοι ὑπάρχουσι, διὰ τῆς συντηρήσεως τῶν ἐντολῶν τοῦ Θεοῦ κοσμήσωσιν ἑαυτοὺς, καὶ μὴ γένωνται ἥλικες ἀργοὶ, ὡς Ἀβεσσαλὼμ, ὁ τῇ κακίᾳ συζῶν· ὅστις καὶ συνεπομένην ταύτῃ εἶχε κομῶσαν τὴν κεφαλὴν, ὁ ἀναίσθητος ἐν ταῖς φρεσίν. Ἡ γὰρ θρὶξ νεκρότητος σύμβολον. Καὶ ἐκείνῳ μὲν αἰτίαι τῆς ἀπωλείας αἱ τρίχες γεγόνασι, κρεμασθέντι ἐξ αὐτῶν ἐν τῇ δρυῒ, ὡς ἡ τῶν βασιλέων ἱστορία διηγεῖται. Ἀλλ' ἔστι χαλεπὸν, ὅτι καὶ νῦν τινες τοῦτον ζηλοῦντες, ἀπαιωροῦσι πολυμήκεις βοστρύχους καὶ πλοκαμῖδας, τὰ τῆς γυναικωνίτιδος ἔργα τῇ ψοιᾷ καθαπλοῦντες τῇ βλακείᾳ, εἰκῇ φυσιούμενοι ἐν τῷ ἰδίῳ νοΐ· καὶ οὐκ οἴδασιν, ὅτι μᾶλλον ἀτιμίαν ἑαυτοῖς ἐπάγουσι, τοῦ Ἀποστόλου λέγοντος· *Ἀνὴρ ἐὰν κομᾷ, ἀτιμία αὐτῷ ἐστιν.* Ἕλληνες δὲ παρ' Ὁμήρῳ ἱστόρηνται τοῦτο ποιοῦντες· φησὶ γὰρ, *Καρηκομόωντες* Ἀχαιοί. Ἐπεὶ καὶ οἱ τῶν ἰατρῶν σοφοί φασι. Πρὸς οὖν εὐπρέπειαν τῆς κεφαλῆς μεμετρημένας τὰς τρίχας ἔχοντες, κατὰ τὴν τῶν ἀρχαίων ἀνδρῶν κόσμησιν ἀρκεσθησώμεθα, καὶ μὴ ὑπερκεῖσθαι ταύτας τῇ ψοιᾷ θελήσωμεν, μηδὲ τοῖς μεταφρένοις· ἀτιμία γάρ ἐστι τῷ τοιοῦτο ποιοῦντι, ὡς ἠκούσαμεν τοῦ Ἀποστόλου παραινοῦντος. Ἐν ἐλη

[a] Theodoret. τοῦ δυσμενοῦς.

sint ejus transgressores. Beatos igitur hic dicit eos, qui testimonia Dei assidue scrutantur, et in toto corde Deum exquirunt. Non cujuslibet autem illud est; sed illius qui ipsius virtutis cacumen attigit. Nam qui talis est, mentem suam non dividit inter Deum et sæculares curas, sed se totum Deo consecrat. Nam dum legimus vel audimus divinas Scripturas vita nostra dirigitur. Propheta igitur beatos dixit eos *Qui scrutantur testimonia ejus.* Hoc enim et Dominus dixit: *Scrutamini Scripturas, quia vos videmini in illis vitam æternam habere* (*Joan.* 5. 39). Qui autem proficit in hac vita in perscrutatione divinarum Scripturarum, nec dividit vitam suam inter voluptates et morbos peccatorum, sed et Spiritu vivit, et in Spiritu incedit, scrutans Scripturas, tunc perfecte in toto corde exquirit Deum. Quia vero hic Psalmus legem, præcepta, justificationes, judicia et testimonia frequentissime repetit, utile fuerit de his narrationem altius resumere. Lex igitur data est a Deo, quoniam ipse est Rex regum et Dominus dominantium. Est autem νόμος lex commune præceptum omnibus hominibus: principibus, subditis; servis, heris; pauperibus, divitibus. Sic vero dicitur παρὰ τὸ νέμειν, quod distribuat. Omnibus quippe hominibus præceptum est, *Non mœchaberis, non occides, non furaberis, non falsum testimonium dices, non concupisces agrum proximi tui: honora patrem tuum et matrem tuam* (*Exod.* 20. 12-17). Idipsum quoque præceptum dicitur, quia præcipit nobis Deus ut bonum faciamus, et a malo abstineamus. Justificationes et judicia, quia justi mandata servantes apud Deum justificantur; qui autem transgrediuntur ut peccatores damnantur. Testimonia vero dicta sunt, quia testificatur Deus per divinas Scripturas suas, ut custodiamus omnia mandata ejus. 3. *Non enim qui operantur iniquitatem, in viis ejus ambulaverunt.* Divisionem hanc fecit etiam in primo Psalmo. Nam et ibi cum beatum dixisset eum, qui in lege Domini meditatur die ac nocte, et meditationis fructum ostendisset, subjunxit: *Non sic impii, non sic* (*v.* 4). Et hic ergo postquam beatos dixit immaculatos, docet iniquitatis operarios, aliam sibi viam parasse, et eam quæ a Deo fixa fuerat, reliquisse. Cum ergo propheta beatos dixisset eos qui in toto corde exquirunt Deum, infert dicens: *Non enim qui operantur iniquitatem, in viis ejus ambulaverunt.* 4. *Tu mandasti mandata tua custodiri nimis.*

2. Hoc et per legem atque prophetas, et per sacra Evangelia Dominus jubet: plenaque divina Scriptura hujusmodi legibus. Non enim simpliciter custodire, sed *Valde* custodire præcipit, id est cum omni diligentia: neque hæc servare, illa violare; sed omnia mandata custodire *Valde* dixit. Propterea alius propheta dicebat: *A mandatis tuis non præteribo, ne moriar.* 5. *Utinam dirigantur viæ meæ ad custodiendas justificationes tuas.* Ideo, inquit, precor, ut via mea lege tua ceu quadam norma dirigatur, ut custodire possim justificationes tuas. Illud autem, *Utinam*, optandi est dictio, ac si diceretur: Fiat mihi ut dirigar ad custodienda omnia mandata tua. Quoniam quisquis desiderat custodire mandata Dei, nisi ipsum habeat in bono opere adjutorem, optatum consequi non poterit: scriptum est enim: *Non volentis, neque currentis, sed miserentis est Dei* (*Rom.* 9. 16). Itaque ex nobis quidem est principium boni, ut autem ad terminum veniatur, Dei auxilio est opus: nam *Appropinquate Deo*, inquit, *et appropinquabit vobis* (*Jac.* 4. 8). 6. *Tunc non confundar, cum perspexero in omnibus mandatis tuis.* Pudor enim fructus est peccati. Sic et divinus apostolus ait: *Quem igitur fructum habuistis tunc in illis, in quibus nunc erubescitis* (*Rom.* 6. 21)? Qui vero omnia Dei mandata implent, a conscientia fiduciam habent. *Tunc* autem, quando? Cum secundum prophetam Danielem, *Justi resurgent in vitam æternam, peccatores autem in confusionem æternam* (*Dan* 12. 2). Rogat itaque propheta ut tunc non confundatur. Et quomodo hoc fieri possit? Respiciendo in omnia mandata; non ut hoc impleatur, illud minime. Nam qui dixit, *Non mœchaberis*, is ipse dixit, *Non fornicaberis.* Et qui dixit: *Non fornicaberis*, dixit etiam, *Non injuriam inferes.* Et, *Quisquis totam legem implebit, cadet autem in uno, factus est omnium reus* (*Jac.* 2. 10), secundum apostolum Jacobum. 7. *Confitebor tibi in directione cordis, in eo quod didici judicia justitiæ tuæ.* Confessionem vocat gratiarum actionem. Tunc potero hymnum tibi porro offerre, cum omnia judicia tua didicero, et secundum ipsa vixero. Nam qui bona opera penes se habet, is confitetur *In directione cordis*, ex toto corde pœnitens, ut Davidem adulterii pœnitebat (2. *Reg.* 12. 13), sive ut publicanus qui clamabat, *Peccavi*, et, *Propitius esto* (*Luc* 18. 13). Confessus est etiam Judas dicens: *Peccavi tradens sanguinem innocentem* (*Matth.* 27. 4); sed non *In directione cordis:* nam avaritia detinebatur. Confessus est Pharisæus, sed cor habens altum et non rectum, descendit non justificatus, dicens: *Non sum sicut publicanus iste* (*Luc.* 18. 11). 8. *Justificationes tuas custodiam: non me derelinquas usquequaque.* Sæpe divina gratia quosdam ad breve tempus deserit, hinc illis utilitatem procurans. Sic magnus Elias derelictus in metum incidit, humanæque naturæ infirmitatem edidicit: sed statim divinam gratiam iterum nactus est. Sic divinus Petrus negando lapsus est, sed statim ipsum Dominus sustinuit. Verum Judas divina providentia prorsus destitutus, parata præda diaboli (*a*) fuit. Derelictus est et beatus David post illud peccatum, et in graves illas incidit calamitates, sed rursus fiduciam erga Deum accepit, et illinc opem consequutus est. Saül autem hac penitus expers, nudatus gratia Spiritus, maligno spiritui traditus est. Jure igitur propheta rogat ne derelinquatur usquequaque; hoc est, ne providente gratia prorsus spolietur. Hac iterum igitur eadem utemur cogitatione, eo quod dicat propheta: *Ne me derelinquas usquequaque.* Accidit ergo plerumque ut derelinquamur a Deo ob quasdam dispensationes, et ut beneficia accipiamus: ut quando derelictus est Job, ut perfectior evaderet. Derelictus item est Elias, ut modo dicebamus, ad tempus sedens a facie Achabi et Jesabelis; sed aliud quidpiam dispensabatur, ut veniret ipse in Sarephtha Sidonis, et benigne exciperetur a vidua, et ipsi escam præberet: *Non enim deficiet*, inquit, *pugillus farinæ, nec oleum de lecytho* (4. *Reg.* 17. 14), et ut propter nequitiam Judæorum cohiberet, ne cælum per tres annos et sex menses plueret. Ait enim: *Vivit Dominus, si erit pluvia super terram, nisi per verbum oris mei* (3. *Reg.* 17. 1). Derelinqui usquequaque a Deo, id certe grave est, quemadmodum derelicti sunt Saül et Absalom, qui non ultra ad salutem sunt reversi: divina quippe providentia spoliati erant. 9. *In quo corrigit adolescentior viam suam? In custodiendo sermones tuos.* Prona ad peccatum est juventus, in voluptates et affectus indecoros abducta: si autem custodia mandatorum Dei detineatur, sine damno manet; quod enim est equino pullo frenum et domitor, hoc item est adolescentibus divinus sermo. Quandoquidem Daniel juvenis erat: sed custodiebat mandata Dei, et prophetica gratia dignatus est, arcanorumque mysteriorum interpres fuit. Similiterque tres pueri, juvenes cum essent, ignem fide operibusque suis in contrariam mutavere naturam: in medio enim ignis refrigerabantur, roreque perfundebantur ex fiducia fidei et aura Spiritus. Ita igitur et nobis adest.

Contra cincinnos capillorum.—Qui juvenes sunt, per custodiam mandatorum Dei ornent seipsos, et ne fiant otiosi, ut Absalom, qui vitam improbam ducebat: et huic adjunctum habuit bene capillatum caput qui animo erat sensu carente. Capillus enim est mortis symbolum. Illi certe perniciei causa fuerunt ipsi capilli, dum ab iis in quercu penderet, ut narrat Regum historia (2. *Reg.* 18. 9). At dolendum est nonnullos hunc imitantes, appendere longos cincinnos et cirros, præ mollitie muliebria opera ad usque lumbos extendentes, frustra inflati animo suo: ne-

(*a*) Theodoret., *inimici*, pro, *diaboli*.

sciantque se sibi majus dedecus attrahere, dicente Apostolo: *Vir si comam nutriat, ignominia est illi* (1. *Cor.* 11. 14). Græci autem apud Homerum idipsum facere dicuntur: ait enim, *Capite comati Achivi*. Siquidem sapientes medici ita dicunt. Ad decus igitur capitis sufficiat nobis veterum more moderatæ longitudinis capillos habere, neque patiamur ut usque ad lumbos vel a tergo effluant: hoc quippe agenti ignominia est, ut monentem audivimus Apostolum. 10. *In toto corde meo exquisivi te, ne repellas me a mandatis tuis.*

3. Multi quidem Deum quærunt, sed non in toto corde: dividunt enim illud, non solum in curas rerum sæcularium, sed etiam in absurdas concupiscentias, et invidias et dolos et insidias adversus proximum. Qui autem divinarum rerum amator est, totam mentem Deo consecrat, et illius fruitur providentia, non cadens ab ejus mandatis in barathrum perniciei; sed cum Deo vivente ambulans, et totam mentem suam ipsi consecrans. 11. *In corde meo abscondi eloquia tua, ut non peccem tibi.* Qui aurum possidet vel argentum vel lapides pretiosos, non extra hæc proponit, sed intus in penuariis et thalamis occultat, ut manibus eorum qui muros effodiunt subducantur: sic qui virtutis divitias habet, eas in anima abscondit, ut ne per vanam gloriam animarum fures eas subripiant. Alio item modo: Non abscondi, inquit, aurum vel argentum vel vestem pretiosam, mollem et effluentem, ubi tinea et vermis rodunt, et fures effodiunt et furantur: sed in penuariis cordis abscondi eloquia tua, inquit propheta, ne cadam in peccatum. Aliud quoque hic docetur: præcipitur enim ne omnibus divina eloquia proferamus: *Nolite dare*, inquit, *sancta canibus, neque projiciatis margaritas vestras ante porcos* (*Matth.* 7. 6). Hæc licet ab illo dicta sint, at nos qui psallimus, servare debemus hymni nostri confessionem. Alium quoque sensum habet hoc dictum. Non ut videar ab hominibus bona operor, nam mercedem meam referrem; sed mihi ipsi bonum facio, ut Deus qui videt in occulto, palam reddat mihi (*Matth.* 6. 3. 4). 12. *Benedictus es, Domine; doce me justificationes tuas;* ac si diceret, Mansuetus es, benignus, dignusque qui ab omnibus celebreris: ideo precor te, ut ea a te discam, quæ me justum facere possint. Vel sic: Benedictus es, et gloria celebratus præ omnibus, quia benignus es, miserator et misericors, patiens, et multum misericors: supplico, doce me justificationes tuas. Non divitias concupisco, non aurum quæro, non argentum, non dignitatem, non quidpiam eorum quæ jucunda in hoc mundo sunt; sed justificationes tuas discere quæro, quia in custodiendis illis retributio multa. Hoc enim a Christiano quærendum est. 13. *In labiis meis pronuntiavi omnia judicia oris tui.* Non enim decet eum, qui judicia Dei novit, tacere, sed annuntiare oportet, et cæteros corrigere: Dei enim annuntiare opera gloriosum est. Quæ enim a tua bonitate didicero, hæc ignorantes docebo. 14. *In via testimoniorum tuorum delectatus sum sicut in omnibus divitiis.* Laboriosa quidem est virtutis via, sed perfectis desiderabilissima. Ideo Dominus Christus dixit: *Accipite jugum meum super vos, quia jugum meum suave est, et onus meum leve* (*Matth.* 11. 29. 30). Hoc etiam propheticus sermo dixit: Quia omnibus divitiis jucundior mihi est testimoniorum tuorum possessio. Illud autem, *In omnibus divitiis*, non temere ponitur, sed omnigenas divitias declarat. Multæ namque sunt divitiarum species. Nam qui aurum habet, dives nominatur; qui argentum, item; qui terram multam, vel arboribus consitam, vel satam; qui pecora multa. Sed hæc omnia propheta comprehendens, et cum divinis testimoniis comparans, dicit perinde desiderabilia sibi esse divina testimonia, ut divitiarum amatoribus omnia divitiarum genera: ac quemadmodum is qui in illis dives est lætatur, sic jure merito in justificationibus Dei, ut in omnibus divitiis exsultat. 15. *In mandatis tuis exercebor, et considerabo vias tuas.* Studium ponere et meditari se propheta pollicetur in mandatis Dei, neque perfunctorie illa tractare. Ideo, inquit, assidue verborum tuorum meditationi insistam, et in viis tuis iter faciam. Idcirco enim vias ejus consideravit; ideoque adjecit: 16. *In justificationibus tuis meditabor, non obliviscar sermones tuos:* id est, Firmam semper eloquiorum tuorum in me servabo memoriam. 17. *Retribue servo tuo.* Non omnes hoc rogamus: nam justorum est consolatio. Qui sobrie, juste et pie vivunt, ipsi cum fiducia dicunt: *Retribue servo tuo;* qui vero in peccatis, voluptatibus et morbis ignominiæ, non possunt dicere, *Retribue servo tuo.* Nemo enim qui malam conscientiam circumferat, ad retributionem judicem excitat: qui autem puris utitur ratiociniis, cum fiducia hac utitur voce. *Vivam, et custodiam sermones tuos.* Hanc vitam peto, ut in custodia verborum tuorum ambulem: tuo namque fruens auxilio, mortem peccati fugiam, exque verbis tuis vitam demetam. 18. *Revela oculos meos, et considerabo mirabilia de lege tua.* Non omnes qui divina legunt eloquia, eorum mirabilia considerant, sed qui superno fruuntur splendore: quamobrem dixit beatus Paulus: *Cum autem conversus fuerit ad Dominum, auferetur velamen: Dominus autem Spiritus est* (2. *Cor.* 3. 16. 17). Ipse igitur divino lumine illustratus jure clamabat: *Nos vero omnes revelata facie gloriam Domini speculantes, in eamdem imaginem transformamur, a claritate in claritatem tanquam a Domini Spiritu* (*Ibid.* v. 18). Nos autem decet Dominum orare, ut velamine oculorum nostrorum ablato, divinorum eloquiorum vim ostendat. Divinas quippe Scripturas per anagogem et contemplationem speculamur et intelligimus: ut quoniam agnus ille olim mactatus ab Israelitis, figura erat veri agni Christi Dei nostri, qui occisus est pro nobis: et quo modo illic unctio sanguinis postium unguentes servavit, sic sanguis veri agni Christi Dei nostri redemit nos de maledicto inimici deque morte remanente. Rursus quoque Israeliticus populus cum Jordanem transisset, et ingressus esset in terram promissionis, figura nostrum Christianorum fuit: quia nos per aquam sancti baptismatis in promissam terram, regnum cælorum, introducimur. Hebræi vero nihil tale intelligunt, quia *Velamen super oculos eorum positum est* (2. *Cor.* 3. 15), ut dicit divinus apostolus Paulus. 19. *Incola ego sum in terra: non abscondas a me mandata tua.*

4. *Vita hæc peregrinatio.* — Justi et secundum Deum viventis vox est, nec cogitantis res hujus mundi. Quare incolam se dicit: quemadmodum et Abraham et omnes sancti incolæ sunt in hac vita, habentes domicilium in regno cælorum. Terram enim hanc nos omnes non habitamus, sed incolæ in ea sumus: parvo namque decurso tempore, in aliam transimus vitam. Hoc autem non omnes scire volunt, sed in præsentibus bonis ut permanentibus et firmis effunduntur: qui autem divinis institutus est, vitæ brevitatem novit. Idcirco incolam et peregrinum seipsum vocat, et supplicat, ut divina præcepta non ignoret. 20. *Concupivit anima mea desiderare justificationes tuas in omni tempore.* Divina judicia concupiscunt multi, et regnum cælorum exoptant; sed non semper, verum modo divinis oblectantur, modo corporis affectus sequuntur: propheta vero cupit hoc desiderium continue habere. *In omni tempore*, inquit, non ut modo concupiscat, modo secus. Norunt enim quidam sibi compunctionem aliquando immitti ut concupiscant divina præcepta, ob metum æterni supplicii, et ob desiderium regni cælorum: aliquando autem abduci carnalibus concupiscentiis. Hi igitur non omni tempore Deum concupiscunt: qui autem ob Dei amorem id faciunt, nullo modo absistunt a Dei judiciis. 21. *Increpasti superbos.* Qui divinas leges despiciunt, in superbiæ morbum incidunt, et a justo Judice supplicio traduntur. Elati sunt ergo quidam contra Deum, sed ab illo sunt increpati, ut Pharao in mari Rubro periit, quod in superbiam elatus esset, et Sennacherim in sublime elatus, a propriis filiis interemptus est. Similiter Nabuchodonosor corde elatus, jumentorum instar pa-

καρδίᾳ μου ἐξεζήτησά σε, μὴ ἀπώσῃ με ἀπὸ τῶν ἐντολῶν σου.

γʹ. Ζητοῦσι μὲν γὰρ πολλοὶ τὸν Θεὸν, ἀλλ' οὐκ ἐν ὅλῃ καρδίᾳ· μερίζουσι γὰρ ταύτην οὐ μόνον εἰς φροντίδας πραγμάτων βιωτικῶν, ἀλλὰ καὶ εἰς ἐπιθυμίας ἀτόπους καὶ φθόνους καὶ δόλους καὶ τὰς τῶν πλησίον ἐπιβουλάς. Ὁ δὲ τῶν θείων ἐραστὴς πᾶσαν ἀφιεροῖ τῷ Θεῷ τὴν διάνοιαν, καὶ τῆς ἐκεῖθεν ἀπολαύει [a] προνοίας, μὴ καταπίπτων ἀπὸ τῶν αὐτοῦ ἐντολῶν εἰς βάραθρον ἀπωλείας, ἀλλὰ στοιχῶν τῷ ζῶντι Θεῷ, καὶ πᾶσαν τὴν ἑαυτοῦ διάνοιαν αὐτῷ ἀνατιθέμενος. *Ἐν τῇ καρδίᾳ μου ἔκρυψα τὰ λόγιά σου, ὅπως ἂν μὴ ἁμάρτω σοι.* Ὁ χρυσὸν κεκτημένος ἢ ἄργυρον ἢ λίθους τιμίους οὐκ ἔξω ταῦτα προτίθησιν, ἀλλ' ἔνδον ἐν τοῖς ταμείοις καὶ τοῖς θαλάμοις ἐναποκρύπτει, ὥστε διαφυγεῖν τῶν τοιχωρύχων τὰς χεῖρας· οὕτω ὁ τὸν πλοῦτον ἔχων τῆς ἀρετῆς, κρύπτει τοῦτον ἐν τῇ ψυχῇ, ὡς ἂν μὴ διὰ δόξης κενῆς τοῦτον οἱ τῶν ψυχῶν συλήσαιεν λωποδύται. Καὶ ἄλλως· οὐ κατέκρυψα, φησὶ, χρυσὸν ἢ ἄργυρον ἢ ἐσθῆτα μαλακήν [689] τε καὶ περιῤῥέουσαν, ὅπου σὴς καὶ σκώληξ ἀφανίζει, καὶ κλέπται διορύσσουσι καὶ κλέπτουσιν· ἀλλ' ἐν τοῖς ταμείοις τῆς καρδίας ἔκρυψα τὰ λόγιά σου, φησὶν ὁ προφήτης, ἵνα μὴ καταπέσω εἰς ἁμαρτίαν. Διδάσκει δὲ καὶ ἕτερον ὁ λόγος· οὐ γὰρ ἅπασι τὰ θεῖα λόγια προσφέρειν παρεγγυᾷ· *Μὴ δῶτε* γὰρ, φησὶ, *τὰ ἅγια τοῖς κυσὶ, μηδὲ ῥίψητε τοὺς μαργαρίτας ὑμῶν ἔμπροσθεν τῶν χοίρων.* Ταῦτα δὲ εἰ καὶ παρ' αὐτῷ εἴρηται, ἀλλ' οὖν ἡμεῖς οἱ ψάλλοντες ὀφειλέται ἐσμὲν συντηρεῖν τῆς ὑμνῳδίας ἡμῶν τὴν ὁμολογίαν. Ἔχει δὲ καὶ ἕτερον νοῦν ὁ λόγος. Οὐχὶ πρὸς τὸ θεαθῆναι τοῖς ἀνθρώποις τὰ ἀγαθὰ πράττω, ἐπεὶ ἀπέχω τὸν μισθόν μου· ἀλλ' ἐμαυτῷ ποιῶ τὸ καλὸν, ἵνα ὁ βλέπων Θεὸς ἐν τῷ κρυπτῷ ἀποδώσῃ μοι ἐν τῷ φανερῷ. *Εὐλογητὸς εἶ, Κύριε· δίδαξόν με τὰ δικαιώματά σου·* ἀντὶ τοῦ, ἥμερος εἶ καὶ φιλάνθρωπος, καὶ ἄξιος παρὰ πάντων ὑμνεῖσθαι· οὗ δὴ χάριν ἀντιβολῶ σε μαθεῖν παρὰ σοῦ τὰ δικαιῶσαι δυνάμενα. Ἢ οὕτως· εὐλογημένος εἶ καὶ δεδοξασμένος παρὰ πάντας, ὅτι φιλάνθρωπος εἶ, οἰκτίρμων καὶ ἐλεήμων, μακρόθυμος καὶ πολυέλεος· ἱκετεύω, δίδαξόν με τὰ δικαιώματά σου. Οὐ πλούτου ἐφίεμαι, οὐ χρυσὸν ζητῶ, οὐκ ἄργυρον, οὐκ ἀξίαν, οὔτε τι τῶν τερπνῶν τοῦ κόσμου τούτου· ἀλλὰ τὰ δικαιώματά σου μαθεῖν ζητῶ, ὅτι ἐν τῷ φυλάσσειν αὐτὰ ἀνταπόδοσις πολλή. Τοῦτο γάρ ἐστι Χριστιανοῦ ζήτησις. *Ἐν τοῖς χείλεσί μου ἐξήγγειλα πάντα τὰ κρίματα τοῦ στόματός σου.* Οὐ γὰρ γινώσκοντι τὰ κρίματα τοῦ Θεοῦ πρέπον ἐστὶ σιωπᾷν ἐν ἑαυτῷ, ἀλλ' ἐξαγγέλλειν, καὶ ἑτέρους ἐπανορθοῦν· Θεοῦ γὰρ ἀναγγέλλειν ἔργα ἔνδοξον. Ἃ γὰρ ἂν παρὰ τῆς σῆς ἀγαθότητος μάθοιμι, ταῦτα διδάξω τοὺς ἀγνοοῦντας. *Ἐν τῇ ὁδῷ τῶν μαρτυρίων σου ἐτέρφθην, ὡς ἐπὶ παντὶ πλούτῳ.* Ἐπίπονος μὲν ἡ τῆς ἀρετῆς ὁδὸς, ἀλλὰ τοῖς τελείοις τριπόθητος. Διά τοι τοῦτο καὶ Δεσπότης ἔφη Χριστός· *Λάβετε τὸν ζυγόν μου ἐφ' ὑμᾶς, ὅτι ὁ ζυγός μου χρηστὸς, καὶ τὸ φορτίον μου ἐλαφρόν ἐστι.* Τοῦτο καὶ ὁ προφητικὸς ἔφη λόγος· ὅτι πλούτου παντὸς θυμηρεστέρα μοι τῶν σῶν μαρτυρίων ἡ κτῆσις. Τὸ δὲ, *Ἐπὶ παντὶ πλούτῳ,* οὐχ ἁπλῶς πρόσκειται, ἀλλὰ τὸν παντοδαπὸν πλοῦτον παραδηλοῖ. Πολλὰ γὰρ τοῦ πλούτου τὰ εἴδη. Ὁ μὲν γὰρ χρυσὸν ἔχων ὀνομάζεται πλούσιος· ὁ δὲ ἄργυρον· ὁ δὲ γῆν πλείστην, τὴν μὲν πεφυτευμένην, τὴν δὲ καὶ σπειρομένην· ὁ δὲ βοσκήματα. Ἀλλὰ ταῦτα πάντα περιλαβὼν ὁ προφήτης, καὶ τοῖς θείοις μαρτυρίοις παραβαλὼν, ἔφησεν ἀξιέραστα αὐτῷ εἶναι τὰ θεῖα μαρτύρια, ὡς τοῖς φιλοπλούτοις ἅπαντα τοῦ πλούτου τὰ εἴδη· καὶ ὥσπερ ὁ ταῦτα πλουτῶν εὐφραίνεται, οὕτω καὶ μάλα εἰκότως ἐπὶ τοῖς δικαιώμασι τοῦ Θεοῦ, ὡς ἐπὶ παντὶ πλούτῳ, ἀγάλλεται. *Ἐν ταῖς ἐντολαῖς σου ἀδολεσχήσω, καὶ κατανοήσω τὰς ὁδούς σου.* Σχολάζειν καὶ μελετᾷν ἐπαγγέλλεται ὁ προφήτης ἐν ταῖς ἐντολαῖς τοῦ Θεοῦ, καὶ οὐχὶ παρέργως ταύτας ἔχειν. Τούτου γὰρ χάριν, φησὶν, ἐνδελεχῶς τῶν σῶν λόγων τὴν μελέτην σχήσω, καὶ ἐν ταῖς σαῖς ὁδοῖς τὴν πορείαν ποιήσομαι. Διὰ γὰρ τοῦτο κατενόησε καὶ τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ· διὸ καὶ ἐπιφέρει· *Ἐν τοῖς δικαιώμασί σου μελετήσω· οὐκ ἐπιλήσομαι τῶν λόγων σου·* τουτέστιν, ἄληστον τῶν σῶν λογίων ἐν ἐμαυτῷ φυλάξω τὴν μνήμην. *Ἀνταπόδος τῷ δούλῳ σου.* Οὐ πάντες τοῦτο παρακαλοῦμεν· τῶν γὰρ δικαίων ἐστὶν ἡ παράκλησις. Οἱ σωφρόνως καὶ εὐσεβῶς καὶ δικαίως ζῶντες, αὐτοὶ τεθαῤῥηκότως λέγουσιν· *Ἀνταπόδος τῷ δούλῳ σου·* οἱ δὲ ἐν ἁμαρτίαις καὶ ἡδοναῖς καὶ πάθεσιν ἀτιμίας, οὐ δύνανται λέγειν· *Ἀνταπόδος τῷ δούλῳ σου.* Οὐδεὶς γὰρ πονηρὸν συνειδὸς περιφέρων εἰς ἀνταπόδοσιν τὸν κριτὴν διεγείρει· ὁ δὲ καθαροῖς χρώμενος λογισμοῖς σὺν παῤῥησίᾳ ταύτῃ κέχρηται τῇ φωνῇ. *Ζήσομαι, καὶ φυλάξω τοὺς λόγους σου.* Ταύτην τὴν ζωὴν αἰτῶ, ἵνα ἐν φυλακῇ τῶν λόγων σου πορεύωμαι· τῆς σῆς γὰρ ἀπολαύων ἐπικουρίας, διαφεύξομαι τῆς ἁμαρτίας τὸν θάνατον, καὶ τὴν ἐκ τῶν λόγων σου τρυγήσω ζωήν. *Ἀποκάλυψον τοὺς ὀφθαλμούς μου, καὶ κατανοήσω τὰ θαυμάσια ἐκ τοῦ νόμου σου.* Οὐχ ἅπαντες οἱ τοῖς θείοις ἐντυγχάνοντες λογίοις, τὰ τούτων κατανοοῦσι θαυμάσια, ἀλλ' οἱ τῆς ἄνωθεν ἀπολαύοντες αἴγλης· οὗ δὴ χάριν καὶ ὁ μακάριος ἔφη Παῦλος· *Ὅταν δὲ ἐπιστρέψῃ πρὸς Κύριον, περιαιρεῖται τὸ κάλυμμα· ὁ δὲ Κύριος τὸ Πνεῦμά ἐστιν.* Αὐτὸς μέντοι τῷ φωτὶ τῷ θείῳ καταυγαζόμενος εἰκότως ἐβόα· *Ἡμεῖς δὲ* [690] *ἅπαντες ἀνακεκαλυμμένῳ προσώπῳ τὴν δόξαν Κυρίου κατοπτριζόμενοι, εἰς τὴν αὐτὴν εἰκόνα μεταμορφούμεθα, ἀπὸ δόξης εἰς δόξαν, καθάπερ ἀπὸ Κυρίου Πνεύματος.* Ἡμᾶς δὲ προσήκει τὸν Δεσπότην ἀντιβολεῖν, ἵνα τὸ κάλυμμα τῶν τῆς διανοίας ἡμῶν περιελὼν ὀφθαλμῶν, ὑποδείξῃ τῶν θείων λογίων τὴν δύναμιν. Τὰς γὰρ θείας Γραφὰς κατὰ ἀναγωγὴν καὶ θεωρίαν κατοπτριζόμεθα καὶ νοοῦμεν· ὡς ὅτι ὁ ἀμνὸς ὁ πάλαι σφαζόμενος παρὰ τῶν Ἰσραηλιτῶν, τύπος ἦν τοῦ ἀληθινοῦ ἀμνοῦ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, τοῦ σφαγιασθέντος ὑπὲρ ἡμῶν· καὶ ὥσπερ ἐκεῖ ἡ χρῖσις τοῦ αἵματος τῶν φλιῶν ἔσωσε τοὺς χρίσαντας, οὕτω τὸ αἷμα τοῦ ἀληθινοῦ ἀμνοῦ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἐλυτρώσατο ἡμᾶς ἐκ τῆς κατάρας τοῦ ἐχθροῦ καὶ τῆς τοῦ θανάτου διαμονῆς. Πάλιν δὲ καὶ ὁ Ἰσραηλίτης λαὸς τὸν Ἰορδάνην διαβὰς, καὶ εἰσελθὼν εἰς τὴν γῆν τῆς ἀπαγγελίας, τύπος ἡμῶν τῶν Χριστιανῶν γέγονεν· ὅτι ἡμεῖς δι' ὕδατος τοῦ ἁγίου βαπτίσματος εἰς τὴν ἐπηγγελμένην γῆν, τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, εἰσαγόμεθα. Ἑβραῖοι δὲ οὐδὲν τοιοῦτον κατανοοῦσιν, ὅτι *Κάλυμμα ἐπὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτῶν κεῖται,* καθὼς λέγει ὁ θεῖος ἀπόστολος Παῦλος. *Πάροικος ἐγώ εἰμι ἐν τῇ γῇ· μὴ ἀποκρύψῃς ἀπ' ἐμοῦ τὰς ἐντολάς σου.*

δʹ. Δικαίου φωνὴ, καὶ κατὰ Θεὸν βιοῦντος, καὶ μὴ λογιζομένου τὰ τοῦ κόσμου πράγματα. Διὸ καὶ πάροικον ἑαυτὸν λέγει· καθὼς καὶ Ἀβραὰμ καὶ πάντες οἱ ἅγιοι πάροικοί εἰσιν ἐν τῷδε τῷ βίῳ, ἔχοντες τὴν κατοικίαν ἐν τῇ τῶν οὐρανῶν βασιλείᾳ. Τὴν γὰρ γῆν ταύτην πάντες ἡμεῖς οὐ κατοικοῦμεν, ἀλλὰ παροικοῦμεν· βραχὺν γὰρ διαβιώσαντες χρόνον, εἰς ἕτερον μεταβαίνομεν βίον. Τοῦτο δὲ οὐ πάντες ἐθέλουσιν εἰδέναι, ἀλλ' ἐπὶ τοῖς παροῦσιν ἀγαθοῖς ὡς ἐπὶ μονίμοις καὶ διαρκέσι βρενθύονται· ὁ δὲ τὰ θεῖα πεπαιδευμένος οἶδε τοῦ βίου τὸ πρόσκαιρον. Διὸ δὴ καὶ πάροικον ἑαυτὸν ὀνομάζει, καὶ ἱκετεύει τὰς θείας ἐντολὰς μηδαμῶς ἀγνοῆσαι. *Ἐπεπόθησεν ἡ ψυχή μου τοῦ ἐπιθυμῆσαι τὰ κρίματά σου ἐν παντὶ καιρῷ.* Ἐπιθυμοῦσι τῶν θείων κριμάτων πολλοὶ, καὶ τῆς τῶν οὐρανῶν ἐφίενται βασιλείας, ἀλλ' οὐκ ἀεὶ, ἀλλὰ νῦν μὲν τοῖς θείοις ἀρέσκονται, νῦν δὲ τοῖς τοῦ σώματος ἀκολουθοῦσι παθήμασι· ὁ δὲ προφήτης ἱμείρεται τοῦτον τὸν πόθον ἔχειν διηνεκῶς. *Ἐν παντὶ* οὖν *καιρῷ* λέγει, οὐχ ὡς ποτὲ μὲν ἐπιποθεῖν, ποτὲ δὲ οὔ. Ἴσασι γάρ τινες, ὅτι γίνεται αὐτοῖς κατάνυξις, ποτὲ μὲν ἐπιποθεῖν τὰς τοῦ Θεοῦ ἐντολὰς διὰ τὸν φόβον τῆς αἰωνίου κολάσεως καὶ διὰ πόθον τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας, ποτὲ δὲ ἀπάγονται ταῖς σαρκικαῖς ἐπιθυμίαις. Οἱ τοιοῦτοι οὖν ἐν παντὶ καιρῷ τὸν Θεὸν οὐκ ἐπιποθοῦσιν· οἱ δὲ διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ ἀγάπην τοῦτο ποιοῦντες, οὐδὲ ὅλως ἀφίστανται τῶν τοῦ Θεοῦ κριμάτων. *Ἐπετίμησας ὑπερηφάνοις.* Οἱ τῶν θείων νόμων καταφρονοῦντες, τῇ τῆς ὑπερηφανίας περιπίπτουσι νόσῳ, καὶ τὴν παρὰ τοῦ δικαίου κριτοῦ δέχονται τιμωρίαν. Ἐπήρθησαν οὖν τινες κατὰ τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ἐπετιμήθησαν παρ' αὐτοῦ, ὡς ὁ Φαραὼ ἐν τῇ ἐρυθρᾷ θαλάσσῃ ἀπώλετο ὑπερηφανευθεὶς, καὶ ὁ Σενναχερεὶμ εἰς ὕψος ἐπαρθεὶς ὑπὸ τῶν ἰδίων υἱῶν ὤλετο. Ὡσαύτως καὶ Ναβουχοδονόσορ ὑψωθεὶς τὴν καρδίαν, ἴσα κτηνῶν ἐβόσκετο. Τοιοῦτοι γὰρ τῶν ἀλαζόνων οἱ μισθοί· *Κύριος γὰρ ὑπερηφάνοις ἀντιτάσσεται,* καθὼς ἐν Παροιμίαις γέγραπται. *Ἐπικατάρατοι οἱ ἐκκλίνοντες ἀπὸ τῶν ἐντολῶν σου.* Τῇ τοῦ θείου Πνεύματος ἐμπνεύσει προφῆται ἐλάλησαν, καθὼς καὶ ἐν τῷ συμβόλῳ τῆς πίστεως ἡμῶν ὁμολογοῦμεν, *Τὸ λαλῆσαν διὰ τῶν προφητῶν.* Αὐτὸ οὖν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον βοᾷ.

[a] Theodoret. ἀπαιωρεῖ.

Ἐπικατάρατοι οἱ ἐκκλίνοντες ἀπὸ τῶν ἐντολῶν σου. Φοβηθῶμεν οὖν, ἀδελφοὶ, μὴ ἔλθοι ἐφ' ἡμᾶς ἡ κατάρα τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Ταύτην καὶ ὁ νόμος τὴν ἀρὰν τοῖς παραβάταις προσφέρει. *Ἐπικατάρατος* γὰρ, φησὶ, *πᾶς ὃς οὐκ ἐμμένει τοῖς ἐγκειμένοις ἐν τῷ βιβλίῳ τοῦ νόμου, τοῦ ποιῆσαι αὐτά.* Καὶ ἡμεῖς δὲ ψάλλοντες τῷ ἁγίῳ Πνεύματι σύμφωνοι γινόμεθα, τῇ ἀρᾷ παραπέμποντες τοὺς ἐκκλίνοντας ἀπὸ τῶν ἐντολῶν τοῦ Θεοῦ. Προσέχωμεν οὖν, μήποτε ἄλλους ἐπικαταράτους λέγοντες, αὐτοὶ ἡμεῖς ἐσόμεθα [a] τῇ παρεκτροπῇ τῶν ἐντολῶν τοῦ Θεοῦ. *Περίελε ἀπ' ἐμοῦ ὄνειδος καὶ ἐξουδένωσιν, ὅτι τὰ μαρτύριά* [691] *σου ἐξεζήτησα.* Ὠνείδισε τὸν προφήτην ὁ Νάβαλ, δοῦλον δραπέτην ἀποκαλέσας· ὠνείδισαν αὐτὸν καὶ οἱ Γεθαῖοι. Ἀλγυνόμενος [b] τοίνυν ἐπὶ τούτοις, ἀποτρίψασθαι τὰ ὀνείδη παρακαλεῖ, ἅτε δὴ τὰ θεῖα ἐκζητήσας μαρτύρια. Οὐχ ἁρμόζει τοίνυν τοῖς παρὰ τοῦ Σεμεεὶ ὀνείδεσι τὰ παρόντα ῥητά. Ἐκεῖνα γὰρ μετὰ τὴν ἁμαρτίαν ἐγένετο· τὰ δὲ τοῦ Νάβαλ καὶ τῶν ἄλλων πρὸ τῆς ἁμαρτίας. Ἐν ἑτέρῳ οὖν ψαλμῷ λέγει ὁ αὐτὸς προφήτης· *Τὸ ὄνειδος τοῖς εὐθηνοῦσι, καὶ ἡ ἐξουδένωσις τοῖς ὑπερηφάνοις·* καὶ, *Οὗτοι ἁμαρτωλοὶ καὶ εὐθηνοῦντες εἰς τὸν αἰῶνα κατέσχον πλούτου·* καὶ πάλιν ἕτερος προφήτης λέγει· *Ἵνα τί ἁμαρτωλοὶ εὐθηνοῦσι, πεπαλαίωνται δὲ καὶ ἐν πλούτῳ;* Εὔχεται οὖν ὁ προφήτης ἐξ αὐτῶν (*f.* αὐτοῦ) περιαιρεθῆναι τοῦτο τὸ ὄνειδος καὶ τὴν ἐξουδένωσιν. Τὰ γὰρ τοῦ κόσμου τούτου πράγματα, πλοῦτος καὶ δόξα· αὐτὰ λέγει ὄνειδος καὶ ἐξουδένωσιν, τοῦτο κλέος καὶ τιμὴν ἡγούμενος, τὸ ζητεῖν τὰ μαρτύρια τοῦ Θεοῦ. *Καὶ γὰρ ἐκάθισαν ἄρχοντες, καὶ κατ' ἐμοῦ κατελάλουν.* Κατὰ μὲν τὸ γράμμα ὁ Σαοὺλ καὶ ὁ Ἀβενὴρ καὶ ὁ Ἀχιτόφελ ἐλοιδόρουν τὸν Δαυΐδ· κατὰ δὲ διάνοιαν εἰς τὸν Χριστὸν ἀναφέρεται ὁ στίχος. Καὶ γὰρ Ἡρώδης καὶ Πόντιος Πιλᾶτος καὶ Ἄννας καὶ Καϊάφας συνεβουλεύοντο αὐτὸν ἀποκτεῖναι· αὐτὸς δὲ ἦν μετὰ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ ἐν τῷ κήπῳ διαλεγόμενος τὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός. Εἶπε γὰρ πρὸς αὐτούς· *Ἃ ἤκουσα παρὰ τοῦ Πατρός μου, ταῦτα ἀνήγγειλα ὑμῖν.* Ὡς δὲ γενόμενος τέλειος ἄνθρωπος, καὶ μορφὴν δούλου λαβὼν, ὠνόμασται καὶ δοῦλος. *Ὁ δὲ δοῦλός σου ἠδολέσχει ἐν τοῖς δικαιώμασί σου.* Ἐγὼ δὲ τὴν σὴν δεσποτείαν ὁμολογῶν, μελέτην εἶχον τὰ σὰ δικαιώματα. *Καὶ γὰρ τὰ μαρτύριά σου μελέτη μού ἐστι, καὶ αἱ συμβουλίαι μου τὰ δικαιώματά σου.* Πᾶσαν γὰρ ἀνθρωπίνην εἰσήγησιν ἀπωσάμενος ταῖς σαῖς ὑποθήκαις ἀκολουθῶ, καὶ οὐδὲν ἕτερον λαλῶ, οὔτε ἐν μελέτῃ εἰμὶ ἄλλων πραγμάτων, εἰ μὴ περὶ τῶν μαρτυρίων σου καὶ τῶν δικαιωμάτων σου. Τοῦτο γὰρ τελείου ἀνδρός. *Ἐκολλήθη τῷ ἐδάφει ἡ ψυχή μου.* Τὴν ὑπερβολὴν τῆς ταπεινώσεως διὰ τούτων ἐδήλωσεν. Οὕτω γὰρ καὶ ἐν τῷ τεσσαρακοστῷ τρίτῳ ἔφη ψαλμῷ· *Ὅτι ἐταπεινώθη εἰς χοῦν ἡ ψυχὴ ἡμῶν· ἐκολλήθη εἰς γῆν ἡ γαστὴρ ἡμῶν.* Τουτέστιν, οὐχ ὑψώθην, οὐχ ὑπερήφανος ἐγενόμην, ἀλλὰ ταπεινόφρων. Τοῦτο γάρ ἐστι τὸ, *Ἐκολλήθη τῷ ἐδάφει ἡ ψυχή μου.* Διὸ αἰτοῦμαι· *Ζῆσόν με κατὰ τὸν λόγον σου.* Τουτέστι, κατὰ τὸν νόμον σου τὴν ζωήν μου διεύθυνον. Δηλοῖ δὲ πρῶτον μὲν τὴν πρὸς τὸ σῶμα αὐτῆς κοινωνίαν ἐκ τοῦ ἐδάφους οὔσης τοῦ χοὸς, ἔπειτα καὶ τὴν ἑκούσιον ταπείνωσιν αὐτοῦ, ἣν ἐφ' οἷς ἡμάρτανεν ἐπεδείξατο, ζῆσαι δι' αὐτῆς διὰ τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ προσδοκήσας τὸν ταπεινοῦντα ἑαυτὸν ἀνυψοῦντος. *Ζῆσόν με κατὰ τὸν λόγον σου.* Οὐκ ἀορίστως αἰτεῖ ζωὴν, ἀλλὰ τὴν κατὰ νόμον ζωήν. *Τὰς ὁδούς μου ἐξήγγειλα, καὶ ἐπήκουσάς μου· δίδαξόν με τὰ δικαιώματά σου.*

ε'. Πάσας σοι, Δέσποτα, τὰς ἐμὰς δεδήλωκα πράξεις, καὶ οὐδέν σε λαθεῖν τῶν ἐμῶν ἠνεσχόμην. Διά τοι τοῦτο ταῖς ἱκετείαις ἐπινεῦσαις. Ἀντιβολῶ μαθεῖν ἀκριβῶς τὰ σὰ δικαιώματα. Λέγει δὲ ὁ αὐτὸς προφήτης καὶ ἐν ἑτέρῳ ψαλμῷ· *Εἶπα, Ἐξαγορεύσω κατ' ἐμοῦ τὴν ἀνομίαν μου τῷ Κυρίῳ· καὶ σὺ ἀφῆκας τὴν ἀσέβειαν τῆς καρδίας μου.* Καὶ ἐν ἄλλῳ προφήτῃ εἴρηται· *Λέγε σὺ τὰς ἁμαρτίας σου πρῶτος, ἵνα δικαιωθῇς.* Ἁμαρτάνοντας οὖν ἡμᾶς ἐξαγγέλλειν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ τὰς ἁμαρτίας χρὴ, καὶ ταύτας ἐκκόπτειν· ἐκκοπὴ γὰρ ἁμαρτίας καὶ ἐξαγόρευσις, ταύτης ἄφεσιν ἐργάζεται· καὶ μάλιστα διδασκάλῳ τινὶ ἐξαγγέλλειν, καὶ λαμβάνειν παρ' αὐτοῦ διδαχὴν, τί ὀφείλομεν ποιεῖν ἐπὶ ταῖς ἁμαρτίαις ἡμῶν. Χωρὶς δὲ κόπου μετάνοια ἀργεῖ. Ἔφη γὰρ ἐν ἑτέρῳ ψαλμῷ ὁ αὐτὸς προφήτης· *Ἴδε τὴν ταπείνωσίν μου καὶ τὸν κόπον μου, καὶ ἄφες πάσας τὰς ἁμαρτίας μου.* Καὶ ἐπὶ τῇ ἁμαρτίᾳ αὐτοῦ ἐθρήνει λέγων· *Λούσω καθ' ἑκάστην νύκτα τὴν κλίνην μου, ἐν δάκρυσί μου τὴν στρωμνήν μου βρέξω.* *Ὁδὸν δικαιωμάτων σου συνέτισόν με, καὶ ἀδολεσχήσω ἐν τοῖς θαυμασίοις σου.* Οἱ ἐν ταῖς ὁδοῖς τοῦ Θεοῦ πορευόμενοι καὶ συνετιζόμενοι παρ' αὐτοῦ ἐνδελεχῶς, πάντοτε (τοῦτο γάρ ἐστι τὸ *Ἀδολεσχήσω*) ἐν τοῖς θαυμασίοις τοῦ Θεοῦ μελετῶσιν, ἐννοούμενοι ὅτι αὐτός ἐστιν οὐρανοῦ καὶ γῆς [692] ποιητὴς, αὐτὸς τροφεὺς ἡμῶν, αὐτὸς χορηγὸς τῶν ἀγαθῶν, αὐτὸς πέμπει ὑετὸν, αὐτὸς φέρει ἔαρ καὶ θέρος, πάντα ποιῶν πρὸς ἀνατροφὴν ἡμῶν, αὐτὸς ἁρμονίᾳ καὶ τάξει, ὡς ποιητὴς, τὰ πάντα συντηρεῖ. Καὶ γὰρ θείας ἡμῖν συνέσεως δεῖ, ὥστε κατὰ τὸν θεῖον νόμον τὴν ἀρετὴν μετελθεῖν, καὶ τὸν φιλανθρωπίᾳ χρώμενον μὴ πρὸς κενοδοξίαν ἰδεῖν, καὶ τὸν ἀσκητικὸν μὴ θηρᾶσθαι τὸν ἀνθρώπινον ἔπαινον, τὸν σώφρονα μὴ διὰ τὴν τῆς ἀκολασίας αἰσχύνην, ἀλλὰ διὰ τὸν πόθον τῆς ἀρετῆς εἶναι [c] τὴν σωφροσύνην. Εἰκότως τοίνυν ὁ προφήτης ἀντιβολεῖ συνέσεως θείας μεταλαχεῖν, ὡς διαγνῶναι τὴν τῆς δικαιοσύνης ὁδόν. *Ἐνύσταξεν ἡ ψυχή μου ἀπὸ ἀκηδίας· βεβαίωσόν με ἐν τοῖς λόγοις σου.* Ἡ συνεχὴς προσβολὴ τῆς ἁμαρτίας διαλύει πολλάκις τὸν τόνον τῶν λογισμῶν, καὶ ἀπαυδῆσαι παρασκευάζει τὸν ἀθλητὴν, καὶ τὴν καλουμένην ἀκηδίαν ἐργάζεται· χαυνουμένη δὲ ἡ ψυχὴ τὸν ὕπνον εἰσδέχεται, ὁ δὲ ὕπνος ἐπάγει τὸν θάνατον. Διόπερ βεβαιωθῆναι καὶ στηριχθῆναι ὁ προφήτης ἀντιβολεῖ. Τὸ δὲ καταπίπτειν εἰς ἁμαρτίαν, καὶ ῥαθυμίᾳ καὶ ὀλιγωρίᾳ καὶ ἀκηδίᾳ κρατεῖσθαι, καὶ μὴ πρόθυμον εἶναι πρὸς τὰς ἐντολὰς τοῦ Θεοῦ, νυσταγμός ἐστι. Καὶ ἐν ἑτέρῳ ψαλμῷ ταύτην τὴν ἔννοιαν [d] εὔχεται ὁ προφήτης λέγων· *Φώτισον ὀφθαλμούς μου, μήποτε ὑπνώσω εἰς θάνατον,* θάνατον τὴν ἁμαρτίαν καλῶν. *Ὁδὸν ἀδικίας ἀπόστησον ἀπ' ἐμοῦ, καὶ τῷ νόμῳ σου ἐλέησόν με. Ὁδὸν ἀληθείας ᾑρετισάμην, τὰ κρίματά σου οὐκ ἐπελαθόμην.* Ἀναγκαία καὶ αὕτη ἡ δέησις. Προσήκει γὰρ ἡμᾶς αἰτεῖν παρὰ τοῦ Θεοῦ τῶν ὅλων βοήθειαν, ὥστε τῆς ἀδικίας ἐκτρέπεσθαι τὴν ὁδὸν, καὶ τὴν τῆς ἀληθείας προαιρεῖσθαι πορείαν, καὶ ἄληστον περιφέρειν τῶν τοῦ Θεοῦ μαρτυρίων τὴν μνήμην. Πᾶσαν δὲ πρᾶξιν πονηρὰν ἐξ αὐτοῦ εὔχεται ὁ προφήτης ἀφαιρεθῆναι (τοῦτο γάρ ἐστιν ἡ ἀδικία), καὶ τῷ νόμῳ αὐτοῦ καὶ ταῖς ἐντολαῖς αὐτοῦ ἐλεηθῆναι. Λέγει γὰρ, *Ὁδὸν ἀληθείας ᾑρετισάμην·* τουτέστιν, ἠγάπησα, ἐξελεξάμην· καὶ τούτου ἕνεκεν οὐδὲ τὰ κρίματά σου ἐπελαθόμην, καὶ οὐδὲ τῆς μνήμης τῶν μαρτυρίων σου λήσμων γέγονα. *Ἐκολλήθην τοῖς μαρτυρίοις σου, Κύριε· μή με καταισχύνῃς.* Οὐχ ἁπλῶς, εἶπεν, ἠκολούθησα τοῖς μαρτυρίοις σου, οὐδὲ παρέργως, ἀλλ' *Ἐκολλήθην·* τουτέστιν, οὐδὲ πρὸς βραχὺ τούτων ἐχώρισα τὸν ἐμαυτοῦ λογισμὸν, ἀλλὰ διὰ παντὸς ἐν αὐτοῖς ἀνεστρεφόμην μὴ ἀποσπώμενος ἐξ αὐτῶν. Διὸ δὴ μηδὲ καταισχύνῃς με, ὅταν ἑκάστῳ ἀποδιδῷς κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ. Ζητῶ δὲ τρυγῆσαι τῆς τοιαύτης διαθέσεως καρπὸν, τὸ μηδεμιᾶς πεῖραν αἰσχύνης λαβεῖν. *Ὁδὸν ἐντολῶν σου ἔδραμον, ὅταν ἐπλάτυνας τὴν καρδίαν μου.* Ἀμφοτέρων χρεία, καὶ τῆς ἡμετέρας προθυμίας, καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ προμηθείας. Οὔτε γὰρ ἡ θεία χάρις δίδοται τοῖς τὴν ἀγαθὴν οὐκ ἔχουσι προθυμίαν, οὔτε ἀνθρωπεία φύσις δύναται ἀρετὴν κατορθῶσαι δίχα τῆς ἄνωθεν βοηθείας. Τοῦτο καὶ ὁ προφήτης διδάσκει, ὅτι τῶν ἐντολῶν σου τὴν ὁδὸν ἔτρεχον ἀκωλύτως, παρ' αὐτοῦ λαμβάνων τοῦ δρόμου τὴν εὐκολίαν. Πλατύτητα γὰρ τὴν εὐκολίαν ἐκάλεσε· καὶ ἀλλαχοῦ φησιν· *Ἐν θλίψει ἐπλάτυνάς μοι·* καὶ πάλιν· *Ἐπλάτυνας τὰ διαβήματά μου ὑποκάτω μου, καὶ οὐκ ἠσθένησε τὰ ἴχνη μου,* ὅταν εὔκολα καὶ εὐχερῆ ἐποίησας τὰ κατ' ἐμέ, καὶ ἀπεδίωξας ἀπ' ἐμοῦ πᾶσαν στραγγαλιώδη καὶ σκολιὰν προσβολὴν τοῦ ἐχθροῦ. Τοῦτο γάρ ἐστιν, *Ὅταν ἐπλάτυνας τὴν καρδίαν μου, ὁδὸν ἐντολῶν σου ἔδραμον.* Τοιοῦτος ἦν ὁ Παῦλος λέγων· *Οὕτω τρέχω, ὡς οὐκ ἀδήλως· οὕτω πυκτεύω, ὡς οὐκ ἀέρα δέρων· ἀλλ' ὑπωπιάζω μου τὸ σῶμα καὶ δουλαγωγῶ.* Ὡσαύτως καὶ πάντες οἱ ἅγιοι. *Νομοθέτησόν μοι, Κύριε, τὴν ὁδὸν τῶν δικαιωμάτων σου, καὶ ἐκζητήσω αὐτὴν διαπαντός.* Τὸ *Νομοθέτησον* ὁ Σύμμαχος, *Ὑπόδειξον* εἶπεν· Ἀκύλας δὲ καὶ Θεοδοτίων, Φώ-

[a] Conjunctivum requirit Savil.
[b] Theodoret. αἰσχυνόμενος.
[c] Theodoret. μετιέναι, melius.
[d] Forte κατὰ ταύτην τὴν ἔννοιαν.

scebat. Tales sunt arrogantium mercedes : *Dominus enim superbis resistit* (*Prov.* 3. 34) ut in Proverbiis est. *Maledicti qui declinant a mandatis tuis.* Divini Spiritus afflatu prophetæ loquuti sunt, ut in Symbolo fidei nostræ confitemur, *Qui loquutus est per prophetas.* Ipse igitur Spiritus sanctus clamat : *Maledicti qui declinant a mandatis tuis.* Timeamus ergo, fratres, ne veniat super nos maledictio Spiritus sancti. Hanc quoque maledictionem lex transgressoribus profert : *Maledictus* enim, ait, *omnis qui non permanet in iis, quæ jacent in libro legis hujus, ut faciat ea* (*Deut.* 27. 26). Nos autem dum psallimus, cum Spiritu sancto vocem mittamus, maledicto subjicientes eos qui declinant a mandatis Dei. Attendamus tamen ne dum alios maledictos dicimus, et ipsi maledicti simus, si a mandatis Dei avertamur. 22. *Aufer a me opprobrium et contemptum, quia testimonia tua exquisivi.* Contumeliis affecit prophetam Nabal, servum fugitivum vocans : affecerunt et Gethæi. Mœrens igitur de his ut abstergantur opprobria precatur, utpote qui divina testimonia exquisierit. Non conveniunt igitur hæc verba in convicia a Semei irrogata. Illa enim post peccatum fuerunt : Nabalis vero aliorumque convicia ante peccatum. In alio autem Psalmo ait idem propheta : *Opprobrium abundantibus, et despectio superbis* (*Psal.* 122. 4); et, *Isti peccatores, et abundantes in sæculo obtinuerunt divitias* (*Psal.* 72. 12); rursumque alius propheta dicit : *Ut quid peccatores prospere agunt, et in divitiis consenescunt* (*Jer.* 12. 1)? Precatur ergo propheta ut a se auferatur hoc opprobrium, hic contemptus. Nam res hujus mundi, divitias et gloriam, opprobrium vocat et contemptum : hoc putans esse gloriam et honorem, quærere testimonia Dei. 23 *Etenim sederunt principes, et adversum me loquebantur.* Secundum literam Saül et Abner et Achitophel Davidem conviciis impetiverunt; secundum mentem vero in Christum refertur hic versus. Etenim Herodes et Pontius Pilatus, et Annas et Caiphas consultabant ut eum occiderent : ipse vero erat cum discipulis suis in horto loquens de rebus Dei et Patris. Ait enim illis : *Quæ audivi a Patre meo, hæc annuntiavi vobis* (*Joan.* 15. 15). Ut vero factus perfectus homo, formam servi acceptam, servus appellatus est. *Servus autem tuus exercebatur in justificationibus tuis.* Ego vero dominium tuum confitens, justificationes tuas meditabar. 24. *Nam et testimonia tua meditatio mea est, et consilia mea justificationes tuæ.* Omni namque rejecta humana institutione, tua præcepta sequor, et nihil aliud loquor, neque alia quæpiam meditor præter testimonia tua et justificationes tuas. Illud enim perfecti hominis est. 25. *Adhæsit pavimento anima mea.* Singularem humiliationem his indicavit. Sic enim et in quadragesimo tertio Psalmo dixit : *Quia humiliata est in pulvere anima nostra, conglutinatus est in terra venter noster* (*v.* 25). Id est, non exaltatus sum, non superbus, sed humilis sum. Hoc enim significat illud, *Adhæsit pavimento anima mea.* Quamobrem postulo, *Vivifica me secundum verbum tuum.* Id est, Secundum legem tuam vitam meam dirige. Declarat vero primum ejus cum corpore societatem, cum ex pavimento sive ex terra esset; deinde vero spontaneam humiliationem ejus, quam ob peccata sua exhibuit, per ipsam exspectans fore ut vivat per verbum Dei exaltantis eum qui se humiliat. *Vivifica me secundum verbum tuum.* Non absolute vitam petit, sed vitam secundum legem. 26. *Vias meas enuntiavi, et exaudisti me; doce me justificationes tuas.*

5. Omnia mea tibi, Domine, declaravi opera, nec quidpiam rerum mearum te latere permisi. Ideoque precibus meis annue. Rogo accurate discam justificationes tuas. Dicit autem idem propheta in alio Psalmo : *Dixi, Confitebor adversum me injustitiam meam Domino, et tu remisisti impietatem cordis mei* (*Psal.* 31. 6). In alio quoque propheta dictum est : *Dic tu iniquitates tuas primus, ut justificeris* (*Isai.* 43. 26). Nos ergo peccantes oportet annuntiare peccata nostra in conspectu Dei, et illa exscindere : exscissio enim peccati et confessio, ejus remissionem operatur : maxime vero doctori cuipiam renuntiare, et doctrinam ab illo accipere, quid debeamus in peccatis nostris facere. Sine labore certe pœnitentia inutilis est. Ait enim in alio Psalmo hic ipse propheta : *Vide humilitatem meam et laborem meum, et dimitte omnia peccata mea* (*Psal.* 24. 18). Ac de peccato suo lugebat dicens : *Lavabo per singulas noctes lectum meum, in lacrymis meis stratum meum rigabo* (*Psal.* 6. 7). 27. *Viam justificationum tuarum instrue me, et exercebor in mirabilibus tuis.* Qui in viis Dei ambulant, et ab illo assidue instruuntur, semper (id enim sibi vult illud *Exercebor*) in mirabilibus Dei meditantur, cogitantes ipsum esse cæli terræque Opificem, nutritium nostrum, subministratorem bonorum, ipsum mittere pluviam, ipsum ferre ver et æstatem, omnia facientem ad alimentum nostrum, ipsum concentu et ordine, ut Opificem, omnia conservare. Etenim divina nobis intelligentia opus est ut secundum divinam legem virtutem adeamus, et ut is qui benignitate utitur, non ad inanem gloriam respiciat, et qui ascetarum vitam agit, non laudem humanam venetur; qui continens est, non ob incontinentiæ infamiam, sed ob virtutis desiderium continentiam amplectatur. Jure ergo propheta supplicat, ut divinæ prudentiæ particeps sit, ut justitiæ viam cognoscat. 28. *Dormitavit anima mea præ tædio; confirma me in verbis tuis.* Frequens peccati impetus cogitationum sæpe nervos infringit, facitque ut athleta deficiat, ac tædium ita dictum ingenerat : emollita vero anima somnum admittit, somnus inducit mortem. Idcirco ut confirmetur et corroboretur propheta obsecrat. Incidere autem in peccatum, segnitia, negligentia et tædio detineri, et non alacrem esse ad Dei mandata, illud est dormitatio. In alio quoque Psalmo hanc intelligentiam postulat propheta dicens : *Illumina oculos meos, ne unquam obdormiam in morte* (*Psal.* 12. 4) : mortem vocans peccatum. 29. *Viam iniquitatis amove a me, et de lege tua miserere mei.* 30. *Viam veritatis elegi, judicia tua non sum oblitus.* Necessaria est hæc etiam precatio. Par est enim nos a Deo universorum opem postulare, Ita ut a via iniquitatis deflectamus, et veritatis iter sectemur, ac perpetuam Dei testimoniorum memoriam circumferamus. Omnem autem actionem malam ex se optat propheta auferri (id enim significatur hac voce, iniquitas), et de lege præceptisque ejus misericordiam consequi. Ait enim : *Viam veritatis elegi*; hoc est, Dilexi, delegi; ideoque neque judicia tua sum oblitus, neque testimoniorum tuorum immemor fui. 31. *Adhæsi testimoniis tuis, Domine; noli me confundere.* Non simpliciter dixit, Sequutus sum testimonia tua, nec perfunctorie, sed, *Adhæsi* : id est, Ne ad breve quidem tempus ab his mentem meam abstraxi; sed perpetuo in ipsis nutriebar, non avulsus ab illis. Ideo ne confundas me, cum unicuique reddes secundum opera sua. Quæro hujusmodi affectus fructum percipere, nimirum ut in nullam ignominiam incidam. 32. *Viam mandatorum tuorum cucurri, cum dilatasti cor meum.* Utroque opus est et nostra animi alacritate, et Dei providentia. Neque enim divina gratia datur iis qui bonam non habent alacritatem, neque humana natura potest virtutem exercere sine superno auxilio. Hoc et propheta docet : Mandatorum tuorum viam sine impedimento cucurri, cursus facilitatem abs te accipiens. Latitudinem quippe facilitatem vocavit : et alibi dicit : *In tribulatione dilatasti mihi* (*Psal.* 4. 1); et rursum, *Dilatasti gressus meos subtus me, et non sunt infirmata vestigia mea* (*Psal.* 17. 37), quando faciles et expeditas fecisti res meas, et a me fugasti omnem tortuosam et obliquam inimici irruptionem. Hoc enim est, *Cum dilatasti cor meum, viam mandatorum tuorum cucurri.* Talis erat Paulus : *Sic curro, non quasi in incertum; sic pugno, non quasi aerem verberans; sed castigo corpus meum, et in servitutem redigo* (1. *Cor.* 9. 26). Similiter et omnes sancti. 33. *Legem pone mihi, Domine, viam justificationum tuarum, et exquiram eam semper.* Illud, *Legem pone,* Symmachus, *Ostende,* Aquila et Theodotio, *Illumina.*

Semper, inquit, illustratione et lege tua opus habeo; ita ut cognoscam justificationum viam, et hanc sine impedimento decurram. *Omne* igitur *datum optimum, et omne donum perfectum desursum est, descendens a Patre luminum* (*Jac.* 1. 17). Et nos cum aliquid boni facere decernimus, nisi auxilium inde habeamus, imperfectam experimur voluntatem. Precatur ergo propheta, et nos quoque psallentes (*Quæcumque enim scripta sunt, ad nostram salutem scripta sunt* [*Rom.* 15. 4]), ut Deum auxiliatorem habeamus: quamobrem infert: 34. *Da mihi intellectum, et scrutabor legem tuam, et custodiam illam in toto corde meo.* In eadem speculatione insistit hic versus, et non eget alia explicatione. Dominus enim jussit scrutari Scripturas. Sed scrutantibus cœlesti splendore opus est ut et inveniant id quod quærunt, et custodiant quod ceperunt. 35. *Deduc me in semitam mandatorum tuorum, quia ipsam volui.* Non simpliciter postulat, ut universorum Deus pedes ipsius regat, sed ostenso itineris capessendi desiderio. 36. *Inclina cor meum in testimonia tua, et non in avaritiam.* Aquarum natura in proclive ferri solet, et si quem exitum inveniat, illuc tota dimanat: sic diabolo viam ad peccatum aperiente, hominum natura in pejus declinavit. Ergo congruenter admodum propheta precatur, ut cor suum declinet in testimonia divina, et ne alteram in partem dilabatur. *Etenim mens hominis diligenter incumbit in mala a juventute* sua, ut scriptum est. Precamur ergo a propheta edocti, ut inclinentur corda nostra in testimonia ejus, et non in avaritiam, in rapinas et iniquitates, et in distractiones hujus mundi: *Quia tota vita impiorum in sollicitudine* (*Job* 15. 20), secundum Jobum certaminibus celebrem. Ex his enim colliguntur divitiæ, quæ mamonæ vocantur. 37. *Averte oculos meos ne videant vanitatem; in via tua vivifica me.*

6. Hortatur propheta ne in sublime oculos erigamus ob quædam spectacula, equorum, bigarumque (*a*) cursuum, et orchesticarum contorsionum, quæ vana sunt, infructuosa et inutilia: quandoquidem res omnes et sollicitudines multæ hujus mundi, quæ tendunt ad carnales affectus, vanitates sunt. Quamobrem in Ecclesiaste dictum est: *Vanitas vanitatum, et omnia vanitas* (*Eccle.* 1. 2), terrena videlicet; infert enim: *Quid amplius homini in omni labore suo, quo laborat sub sole? Generatio præterit, et generatio advenit* (*Ibid.* v. 3. 4): ac rursus: *Ædificavi mihi domos, plantavi mihi vineas, feci mihi hortos et pomaria, piscinas aquarum ut irrigarem ab eis. Possedi servos et ancillas, et vernæ nati sunt mihi, et possessio armentorum et gregum multa fuit mihi, plus quam omnibus qui ante me fuerunt in Jerusalem. Coacervavi mihi argentum et aurum, et substantias regum et provinciarum. Feci mihi cantores et cantatrices, et delicias filiorum hominis, pocillatores et pocillatrices; et non prohibui cor meum ab omni lætitia. Et ecce omnia vanitas, et electio spiritus* (*Eccle.* 2. 4-8. *et* 10. 11). Vanum autem est infructuosum et inutile: hujusmodi sunt ea quæ in vita jucunda videntur. Supplicat igitur propheta ut oculi mentis in aliam contemplationem declinent, nec præsentium vanitate demulceantur. Illud autem, *In via tua vivifica me:* Fac ut secundum leges tuas vitam instituam. 38. *Statue servo tuo eloquium tuum in timore tuo.* Firmum in verbis tuis constitue me ex timore tuo inconcussum reddens, ac si diceret: Timor tuus mihi incumbat, territans, nec sinens me ab eloquiis tuis deflectere; ut a me auferam omnem malitiam et peccatum. Sic igitur rogo fieri in me servo tuo. Nam scriptum est: *Timor Dei in vitam viro;* et, *Timore Domini declinat omnis a malo* (*Prov.* 19. 23. *et* 3. 7. *et* 14 16): et infra in hoc ipso (*v.* 120) Psalmo ait propheta: *Confige timore tuo carnes meas.* Incumbat ergo mihi timor tuus, nec sinat me facere voluntatem carnis. Voluntas enim carnis inimicitia in Deum est, secundum divinum Paulum apostolum (*Rom.* 8. 7). 39. *Amputa opprobrium meum, quod suspicatus sum, quia judicia tua jucunda.* Aquila pro illo, *Suspicatus sum*, dixit, *Formidavi*, et sic etiam Theodotio: Symmachus vero, *Quod revereor.* Opprobrium autem hic locum vocat quod ex peccato oritur. Hoc enim et formidabat et timebat, ac suspicioni obnoxiam agebat vitam. Ideo non subdidit de more, Quia judicia tua exquisivi vel servavi, sed, *Quia judicia tua jucunda.* Judicia autem vocat justas Dei sententias. Illud vero, *Suspicatus sum*, id est, Mihi conscius sum quod peccaverim: et hoc mihi opprobrium est, quod ad imaginem tuam creatus, in peccatum delapsus sim. Hoc igitur a me amputa, qui non modo peccantibus pœnam infers, sed magis etiam pœnitentibus salutem. Jucunda enim sunt judicia tua, quæ ex bonitatis excellentia proficiscuntur: nam ex superabundante bonitate jucunditas oritur, ut dicunt earum rerum periti. 40. *Ecce concupivi mandata tua; in æquitate tua vivifica me.* Concupiscentia est mihi perfecta in mandatis tuis ambulare: mihi autem optanti viam justam concede. Hoc enim faciens, caput omnium virtutum possideo. 41. *Et veniat super me misericordia tua, Domine.* Omnes namque divinæ bonitatis egentes sumus: et qui supremum virtutis fastigium apprehendit, hac perpetuo indiget: quandoquidem et peccantes, et rectam vitam agentes egemus misericordia Dei. Omnes quippe divina egent benignitate, et *Omnes egemus gratia Dei, justificati gratis per gratiam ejus* (*Rom.* 3. 23). Cum auxilio namque Dei, et qui peccat revertitur a via sua mala, et qui bonus est melior evadit, et in bonitate servatur. *Salutare tuum secundum eloquium tuum.* 42. *Et respondebo exprobrantibus mihi verbum.*

7. Quam salutem, o Domine, in sacris tuis sermonibus pollicitus es, largire, ut insultantibus mihi cum fiducia loquar. Qui enim in calamitatibus exsistit, tacitus convicia tolerat: qui autem jucundam vitam ducit, confutat eos qui male opprobria inferunt. Etenim fortasse infideles quidam videntes me in vita ærumnis et calamitatibus oppressum, exprobrant mihi: verum respondebo illis verbum: quia statuit diem Christus Deus noster in qua judicaturus est orbem, et unicuique daturus *Secundum opera sua: iis nempe qui per patientiam boni operis gloriam et honorem et incorruptionem quærunt, vitam æternam: iis vero qui ex contentione veritati non credunt, et iniquitati fidem habent, furor et ira et angustia reservatur, et in omnem animam hominis operantis malum, Judæi primum et Græci* (*Rom.* 2. 6-10). Ideo dives ille audivit: *Recepisti bona tua in vita tua. et Lazarus similiter mala; ideo ille quidem hic consolationem accipit, tu vero cruciaris* (*Luc.* 16. 25). Illud autem, *Speravi in sermonibus tuis*, quid est? A promissis tuis pendeo, et in hac spe incedo. 43. *Et ne auferas de ore meo verbum veritatis usquequaque, quia in judiciis tuis supersperavi.* Pretiosa res est veritas, ita ut ipse Christus dixerit: *Ego sum veritas et vita* (*Joan.* 14. 6). Et alius propheta docet: *Hi sunt sermones, quos facietis: loquimini veritatem unusquisque ad proximum suum, et juramentum mendax ne diligatis* (*Zach.* 8. 16). Contrarium autem veritati est mendacium, quod ex maligno est. Ipse namque primus mentiendo sibilavit Evæ. Nos ergo propheta docet diligere veritatem, et illam cum studio multo petere a Deo universorum. 44. *Et custodiam legem tuam semper, in sæculum, et in sæculum sæculi.* Exhinc in hac vita custodiam legem tuam, et mandata tua servabo: reposita autem mihi sunt bona hoc facienti: sic enim et alacrior ero circa legum tuarum custodiam. Per illud certe, *In sæculum, et in sæculum sæculi*, futuram vitam significavit in qua pura et sincera dabitur omnibus divinarum legum custodia, et bona, *Quæ oculus non vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt.* Hæc enim *Præparavit Deus diligentibus se* (1. *Cor.* 2. 9).

(*a*) In Græco, ξυνωρίδων, quam vocem hic dubitando vertimus *bigarum*, quæ recte ad hunc locum conveniunt: ξυνωρὶς sunt *pares, æquales, coætanei:* si pro *bigis* intelligantur, erunt equi *pares statura et ætate*, quales usurpabantur.

τισον. Διαπαντὸς, φησὶ, τῆς σῆς δέομαι φωταγωγίας καὶ νομοθεσίας, ὥστε καὶ γνῶναι τῶν δικαιωμάτων σου τὴν ὁδὸν, καὶ ταύτην ἀκολούθως ὁδεύειν. *Πᾶσα οὖν δόσις ἀγαθὴ, καὶ πᾶν δώρημα τέλειον, ἄνωθέν ἐστι καταβαῖνον παρὰ τοῦ Πατρὸς τῶν φώτων.* Καὶ ἡμεῖς προαιρούμενοι ἀγαθόν τι ποιεῖν, εἰ μὴ αὐτόθεν ἔχομεν τὴν συνεργίαν, ἀτελής ἐστιν ἡ ἔφεσις ἡμῶν. Εὔχεται οὖν ὁ προφήτης, καὶ ἡμεῖς οἱ ψάλλοντες (*ὅσα οὖν προεγράφη,* [693] *διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν προεγράφη*), τὸν Θεὸν συνεργὸν ἔχειν. Διὸ καὶ ἐπιφέρει· *Συνέτισόν με, καὶ ἐξερευνήσω τὸν νόμον σου, καὶ φυλάξω αὐτὸν ἐν ὅλῃ καρδίᾳ μου.* Τῆς αὐτῆς θεωρίας ἔχεται καὶ ὁ στίχος οὗτος, καὶ οὐ δέεται ἑτέρας ἐννοίας εἰς ἑρμηνείαν. Καὶ γὰρ ὁ Κύριος προσέταξεν ἐρευνᾷν τὰς Γραφάς· ἀλλὰ τοῖς ἐρευνῶσι χρεία τῆς ἄνωθεν αἴγλης, ἵνα καὶ εὕρωσι τὸ ζητούμενον, καὶ φυλάξωσι τὸ θηρώμενον. *Ὁδήγησόν με ἐν τῇ τρίβῳ τῶν ἐντολῶν σου, ὅτι αὐτὴν ἠθέλησα.* Οὐχ ἁπλῶς αἰτεῖ ποδηγὸν αὐτοῦ γενέσθαι τὸν τῶν ὅλων Θεὸν, ἀλλὰ δεικνὺς τῆς πορείας τὸν πόθον. *Κλῖνον τὴν καρδίαν μου εἰς τὰ μαρτύριά σου, καὶ μὴ εἰς πλεονεξίαν.* Ἐπὶ τὸ πρανὲς φέρεσθαι πέφυκε τῶν ὑδάτων ἡ φύσις, κἂν τινος ἐπιλάβηται διεξόδου, ἐκεῖσε πᾶσα χωρεῖ· οὕτω τοῦ διαβόλου τὴν ἐπὶ τὴν ἁμαρτίαν ὁδὸν διανοίξαντος, τῶν ἀνθρώπων ἔῤῥεψεν ἐπὶ τὸ χεῖρον ἡ φύσις. Σφόδρα τοίνυν ὁ προφήτης ἁρμοδίως ἀντιβολεῖ ἐπὶ τὰ θεῖα μαρτύρια τὴν καρδίαν κλιθῆναι, καὶ τῆς ἐπὶ θάτερον φορᾶς τὴν πεῖραν διαφυγεῖν. *Καὶ γὰρ ἡ διάνοια τοῦ ἀνθρώπου ἐπιμελῶς ἔγκειται ἐπὶ τὰ πονηρὰ ἐκ νεότητος αὐτοῦ,* καθὼς γέγραπται. Εὐχόμεθα οὖν διδασκόμενοι ὑπὸ τοῦ προφήτου κλιθῆναι τὰς καρδίας ἡμῶν εἰς τὰ μαρτύρια αὐτοῦ, καὶ μὴ εἰς πλεονεξίαν, εἰς ἁρπαγὰς καὶ ἀδικίας, καὶ εἰς περισπασμοὺς τοῦ κόσμου τούτου. *Ὅτι πᾶς ὁ βίος τῶν ἀσεβῶν ἐν φροντίδι,* κατὰ τὸν πολύαθλον Ἰώβ. Ἐκ τούτων γὰρ καὶ συνάγεται πλοῦτος, ὅστις καὶ μαμωνᾶς καλεῖται. *Ἀπόστρεψον τοὺς ὀφθαλμούς μου, τοῦ μὴ ἰδεῖν ματαιότητα· ἐν τῇ ὁδῷ σου ζῆσόν με.*

ς'. Παρακαλεῖ ὁ προφήτης μὴ μετεωρίζεσθαι τοῖς ὀφθαλμοῖς διά τινων θεάτρων, ἵππων τε καὶ ἡλίκων δρομαῖς, καὶ ὀρχηστικῶν λυγισμάτων, ἅτινά ἐστι ματαιότητος, καὶ ἀκερδῆ καὶ ἀνόνητα· ἐπεὶ καὶ πάντα τὰ πράγματα καὶ αἱ φροντίδες αἱ πολλαὶ τοῦ κόσμου τούτου αἱ συντείνουσαι πρὸς πάθη σαρκικὰ, ματαιότητές εἰσι. Διὸ καὶ ἐν τῷ Ἐκκλησιαστῇ εἴρηται· *Ματαιότης ματαιοτήτων, καὶ πάντα ματαιότης,* τὰ γήϊνα δηλονότι· ἐπάγει γάρ· *Τίς περισσεία τῷ ἀνθρώπῳ ἐν παντὶ μόχθῳ αὐτοῦ, ᾧ μοχθεῖ ὑπὸ τὸν ἥλιον; Γενεὰ πορεύεται, καὶ γενεὰ ἔρχεται·* καὶ αὖθις· *Ὠκοδόμησά μοι οἴκους, ἐφύτευσά μοι ἀμπελῶνας, ἐποίησά μοι κήπους καὶ παραδείσους, κολυμβήθρας ὑδάτων τοῦ ποτίσαι ἀπ' αὐτῶν. Ἐκτησάμην δούλους καὶ παιδίσκας, καὶ οἰκογενεῖς ἐγένοντό μοι, καί γε κτῆσις βουκολίων καὶ ποιμνίων πολλὴ ἐγένετό μοι ὑπὲρ πάντας τοὺς γενομένους ἔμπροσθέν μου ἐν Ἱερουσαλήμ. Συνήγαγόν μοι καί γε ἀργύριον καὶ χρυσίον, καὶ περιουσιασμοὺς βασιλέων καὶ τῶν χωρῶν. Ἐποίησά μοι ᾄδοντας καὶ ᾀδούσας, καὶ ἐντρυφήματα υἱῶν τοῦ ἀνθρώπου,* οἰνοχόους καὶ *οἰνοχοούσας· καὶ οὐκ ἀπεκώλυσα τὴν καρδίαν μου ἀπὸ πάσης εὐφροσύνης. Καὶ ἰδοὺ τὰ πάντα ματαιότης, καὶ προαίρεσις πνεύματος.* Μάταιον δέ ἐστι τὸ ἀκερδὲς καὶ ἀνόνητον· τοιαῦτα δὲ τὰ δοκοῦντα τοῦ βίου τερπνά. Ἱκετεύει τοίνυν ὁ προφήτης εἰς ἑτέραν θεωρίαν ῥέψαι τῆς διανοίας τὰ ὄμματα, καὶ τῇ τῶν παρόντων ματαιότητι μὴ θελχθῆναι. Τὸ δὲ, *Ἐν τῇ ὁδῷ σου ζῆσόν με,* κατὰ τοὺς σοὺς δός μοι πολιτεύεσθαι νόμους. *Στῆσον τῷ δούλῳ σου τὸ λόγιόν σου εἰς τὸν φόβον σου.* Βέβαιον ἐν τοῖς σοῖς λόγοις ἀπόφηνόν με, ἀπερίτρεπτον φυλάττων τῷ φόβῳ σου, ἀντὶ τοῦ, ἐπικείσθω μοι ὁ φόβος σου, δεδιττόμενος, καὶ μὴ ἐῶν ἐκτραπῆναι τῶν λογίων σου, εἰς τὸ περιελεῖν ἀπ' ἐμοῦ πᾶσαν κακίαν καὶ ἁμαρτίαν. Οὕτω τοίνυν δέομαι γενέσθαι ἐν ἐμοὶ τῷ δούλῳ σου. *Φόβος* γὰρ *Θεοῦ,* γέγραπται, *εἰς ζωὴν ἀνδρί·* καὶ, *Τῷ φόβῳ Κυρίου ἐκκλίνει πᾶς ἀπὸ κακοῦ·* καὶ ἐν τοῖς ἑξῆς δὲ τοῦ αὐτοῦ ψαλμοῦ ὁ προφήτης λέγει· *Καθήλωσον ἐκ τοῦ φόβου σου τὰς σάρκας μου.* Ἐπικείσθω μοι οὖν ὁ φόβος σου, μὴ ἐῶν με πρᾶξαι θέλημα σαρκός. Τὸ γὰρ θέλημα τῆς σαρκὸς ἔχθρα εἰς Θεόν ἐστι, κατὰ τὸν θεῖον Παῦλον τὸν ἀπόστολον. *Περίελε τὸν ὀνειδισμόν μου, ὃν ὑπώπτευσα, ὅτι τὰ κρίματά σου χρηστά.* Ὁ δὲ Ἀκύλας ἀντὶ τοῦ, *Ὑπώπτευσα, Ὑπεστάλην* εἴρηκεν, οὕτω δὲ καὶ ὁ Θεοδοτίων· ὁ δὲ Σύμμαχος, *Ὃν εὐλαβοῦμαι.* Ὀνειδισμὸν δὲ ἐνταῦθα καλεῖ τὸν ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας γενόμενον. [694] Τοῦτον γὰρ καὶ ὑπεστέλλετο καὶ ἐδεδίει, καὶ ὕποπτον ἔζη ζωήν. Διὰ τοῦτο οὐκ ἐπήγαγε συνήθως, ὅτι τὰ κρίματά σου ἐξεζήτησα, ἢ ἐφύλαξα, ἀλλ', *Ὅτι τὰ κρίματά σου χρηστά.* Κρίματα δὲ καλεῖ τὰς τοῦ Θεοῦ δικαίας ψήφους. Τὸ δὲ, *Ὑπώπτευσα,* τοῦτό ἐστι, συνέγνων ἐμαυτὸν ἁμαρτήσαντα· καὶ ὄνειδός μοι τοῦτό ἐστιν, ὅτι κατ' εἰκόνα σου κτισθεὶς, εἰς ἁμαρτίαν κατωλίσθησα. Περίελε οὖν ταύτην ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι οὐ μόνον τοῖς ἁμαρτάνουσιν ἐπάγεις τιμωρίαν, ἀλλὰ καὶ τοῖς μετανοοῦσι πλέον σωτηρίαν. Χρηστὰ γὰρ κρίματά σου, κατ' ἐπίτασιν τοῦ ἀγαθοῦ ὄντα· πλεοναζούσης γὰρ τῆς ἀγαθότητος ἡ χρηστότης γίνεται, ὡς οἱ περὶ αὐτὰ σοφοὶ λέγουσιν. *Ἰδοὺ ἐπεθύμησα τὰς ἐντολάς σου· ἐν τῇ δικαιοσύνῃ σου ζῆσόν με.* Ἐπιθυμία μοί ἐστι τελεία τὸ ἐν ταῖς ἐντολαῖς σου πορεύεσθαι· γλιχομένῳ δέ μοι παράσχου τὴν ἐν δικαιοσύνῃ ζωήν. Τοῦτο γὰρ ποιῶν, τὸ κεφάλαιον πασῶν τῶν ἀρετῶν κέκτημαι. *Καὶ ἔλθοι ἐπ' ἐμὲ τὸ ἔλεός σου, Κύριε.* Πάντες γὰρ ἐνδεεῖς ἐσμεν τῆς θείας φιλανθρωπίας· καὶ ὁ αὐτὴν κατειληφὼς τὴν ἀκροτάτην τῆς ἀρετῆς κορυφὴν, ταύτης δεῖται διηνεκῶς· ἐπεὶ καὶ οἱ ἁμαρτάνοντες καὶ οἱ τὸν βίον κατωρθωκότες χρήζομεν τοῦ ἐλέους τοῦ Θεοῦ. Ἐνδεεῖς γὰρ πάντες τῆς θείας φιλανθρωπίας, καὶ *Πάντες ὑστεροῦμεν τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ, δικαιούμενοι δωρεὰν τῇ αὐτοῦ χάριτι.* Μετὰ γὰρ τῆς τοῦ Θεοῦ συνεργίας καὶ ὁ ἁμαρτάνων ἐπιστρέφει ἐκ τῆς ὁδοῦ αὐτοῦ τῆς πονηρᾶς, καὶ ὁ ἀγαθὸς ἀγαθύνεται καὶ συντηρεῖται τῇ ἀγαθωσύνῃ. *Τὸ σωτήριόν σου κατὰ τὸν λόγον σου. Καὶ ἀποκριθήσομαι τοῖς ὀνειδίζουσί μοι λόγον.*

ζ'. Ἣν ὑπέσχου, Δέσποτα, σωτηρίαν ἐν τοῖς ἱεροῖς σου λόγοις, παράσχου, ἵνα τοῖς τωθάζουσί μοι σὺν παῤῥησίᾳ διαλεχθῶ. Ὁ γὰρ ἐν συμφοραῖς ὢν, φέρει τὰ ὀνείδη σιγῶν· ὁ δὲ τὸν θυμήρη βιοτεύων βίον, διελέγχει τοὺς κακῶς ὀνειδίζοντας. Καὶ γὰρ ἴσως τινὲς ἄπιστοι ὁρῶντές με ἐν τῷ βίῳ ἐν θλίψεσι καὶ συμφοραῖς ὄντα, ὀνειδίζουσί με· ἀλλ' οὖν ἀποκριθήσομαι αὐτοῖς λόγον· ὅτι ἔστησεν ἡμέραν Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν, ἐν ᾗ μέλλει κρίνειν τὴν οἰκουμένην, καὶ ἑκάστῳ ἀποδοῦναι *Κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ· τοῖς μὲν καθ' ὑπομονὴν ἔργου ἀγαθοῦ δόξαν καὶ τιμὴν καὶ ἀφθαρσίαν ζητοῦσι, ζωὴν αἰώνιον· τοῖς δὲ ἐξ ἐριθείας, ἀπειθοῦσι μὲν τῇ ἀληθείᾳ, πειθομένοις δὲ τῇ ἀδικίᾳ, θυμὸς καὶ ὀργὴ καὶ στενοχωρία, καὶ ἐπὶ πᾶσαν ψυχὴν ἀνθρώπου τοῦ κατεργαζομένου τὸ κακὸν, Ἰουδαίου τε πρῶτον καὶ Ἕλληνος.* Διὸ καὶ ὁ πλούσιος ἤκουσεν· *Ἀπέλαβες ἐν τῇ ζωῇ σου τὰ ἀγαθά σου, ὁμοίως καὶ ὁ Λάζαρος τὰ κακά· διὰ τοῦτο ἐκεῖνος μὲν ὧδε παρακαλεῖται, σὺ δὲ ὀδυνᾶσαι.* Τὸ δὲ, *Ἤλπισα ἐπὶ τοὺς λόγους σου,* τί ἐστι; Τῆς γὰρ σῆς ἐπαγγελίας ἐξήρτημαι, καὶ ἐπὶ ταύτης ὁδεύω τῆς ἐλπίδος. *Καὶ μὴ περιέλῃς ἐκ τοῦ στόματός μου λόγον ἀληθείας ἕως σφόδρα, ὅτι ἐπὶ τοῖς κρίμασί σου ἐπήλπισα.* Τίμιον ἡ ἀλήθεια, ὥστε καὶ αὐτὸς ὁ Χριστὸς ἔφη· *Ἐγώ εἰμι ἡ ἀλήθεια καὶ ἡ ζωή.* Καὶ ἕτερος προφήτης διδάσκει· *Οὗτοι οἱ λόγοι, οὓς ποιήσετε· λαλεῖτε ἀλήθειαν ἕκαστος πρὸς τὸν πλησίον ὑμῶν, καὶ ὅρκον ψευδῆ μὴ ἀγαπᾶτε.* Τὸ δὲ ἐναντίον τῆς ἀληθείας τὸ ψεῦδος, ὃ καὶ ἐκ τοῦ πονηροῦ ἐστιν. Αὐτὸς γὰρ πρῶτος ψευσάμενος ἐψιθύρισε τῇ Εὔᾳ. Ἐρᾷν τοίνυν ἡμᾶς τῆς ἀληθείας ὁ προφήτης διδάσκει, καὶ ταύτην αἰτεῖν παρὰ τοῦ Θεοῦ τῶν ὅλων σὺν προθυμίᾳ πολλῇ. *Καὶ φυλάξω τὸν νόμον σου διαπαντὸς, εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος.* Ἐντεῦθεν μὲν ἐν τῇ ζωῇ ταύτῃ φυλάξω τὸν νόμον σου καὶ τὰς ἐντολάς σου διατηρήσω· ἀπόκειται δέ μοι τὰ ἀγαθὰ τοῦτο ποιοῦντι· οὕτω γὰρ καὶ προθυμότερος περὶ τὴν τῶν σῶν νόμων γενήσομαι φυλακήν. Διὰ μέντοι τοῦ, *Εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος,* ἐδήλωσε τὸν μέλλοντα βίον, ἐν ᾧ καθαρὰ καὶ ἀκραιφνὴς δοθήσεται ἅπασι τῶν θείων νόμων ἡ φυλακὴ, καὶ τὰ ἀγαθὰ, *Ἃ ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδε, καὶ οὖς οὐκ ἤκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη.* Ταῦτα γὰρ *Ἡτοίμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν. Καὶ ἐπορευόμην ἐν πλατυσμῷ, ὅτι τὰς ἐντολάς σου ἐξεζήτησα. Καὶ ἐλάλουν ἐν τοῖς μαρτυρίοις σου ἐναντίον βασιλέων, καὶ οὐκ ᾐσχυνόμην.* Μετὰ πολλῆς, φησὶν, εὐκολίας, καὶ κατὰ τὰς σὰς ἐντολὰς βιοτεύων, οὐδὲ βασιλικὴν ἔδεισα δυναστείαν, ἀλλὰ σὺν παῤῥησίᾳ πολλῇ τὴν πρὸς αὐτοὺς ἐποιούμην διάλεξιν. Ἡ γὰρ ἔννομος ζωὴ παῤῥησίας δημιουργός.

καὶ τούτου μάρτυς ὁ μέγας Δαυΐδ. [695] Πρὸ μὲν γὰρ τῆς ἁμαρτίας μετὰ πολλῆς τῷ Σαοὺλ διαλέγεται παῤῥησίας· μετὰ δὲ τὴν ἁμαρτίαν, καὶ τὸν πατραλοίαν ἀποδιδράσκων υἱὸν, κύπτων εἰς γῆν καὶ τὴν κεφαλὴν καλύπτων ἐβάδιζε. Πλατυσμὸν δὲ ἐνταῦθα τὴν εὐχέρειαν καὶ τὴν εὐκολίαν λέγει, ἣν οἱ ἀγαθῶς βιοῦντες πορεύονται, καὶ οὐκ ἐκκλίνουσι δεξιᾷ οὔτε ἀριστερᾷ, εἰ μὴ πρὸς τὴν ὁδὸν τοῦ Θεοῦ ἔχουσι τὸν νοῦν αὐτῶν. Πρὸς γὰρ τοὺς σκολιοὺς ακολιὰς ὁδοὺς ἐπαποστέλλει Κύριος. Καὶ ἐπειδὴ ἐν πλατυσμῷ τῶν ἐντολῶν σου ἐπορευόμην, *Ἐλάλουν ἐν τοῖς μαρτυρίοις σου ἐναντίον βασιλέων, καὶ οὐκ ἠσχυνόμην.* Τοιοῦτος ἦν Ἠλίας ὁ πάνυ, τῇ δικαιοσύνῃ θαῤῥῶν, ἐλέγχων τὴν παρανομίαν τοῦ Ἀχαάβ. Τοιοῦτος ἦν ὁ θεσπέσιος Δανιὴλ, λέγων τῷ Ναβουχοδονόσορ· *Καὶ νῦν, βασιλεῦ, ἡ βουλή μου ἀρεσάτω σοι, καὶ τὰς ἀνομίας σου ἐν ἐλεημοσύναις λύτρωσαι, καὶ τὰς ἀδικίας σου ἐν οἰκτιρμοῖς πενήτων.* Τοιοῦτος ἦν Ἰωάννης, ἐλέγχων τὴν μοιχείαν τοῦ Ἡρώδου, λέγων αὐτῷ· *Οὐκ ἔξεστί σοι ἔχειν τὴν γυναῖκα Φιλίππου τοῦ ἀδελφοῦ σου.* Οὕτως ὁ θεῖος Παῦλος πρὸς τὸν Ἀγρίππαν καὶ τὸν Φῆστον καὶ τὸν Φήλικα διελέγετο. Οὕτως οἱ καλλίνικοι μάρτυρες τῶν δυσσεβῶν κατεφρόνησαν βασιλέων. *Καὶ ἐμελέτων ἐν ταῖς ἐντολαῖς σου, ἃς ἠγάπησα σφόδρα. Καὶ ἦρα τὰς χεῖράς μου πρὸς τὰς ἐντολάς σου, ἃς ἠγάπησα, καὶ ἠδολέσχουν ἐν τοῖς δικαιώμασί σου. Οὐ γὰρ ἐν λόγῳ ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ἐν δυνάμει·* καὶ, *Ὁ ποιήσας καὶ διδάξας, οὗτος μέγας κληθήσεται ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν.* Διά τοι τοῦτο καὶ ὁ θεῖος προφήτης τῇ μελέτῃ τὴν πρᾶξιν προστέθεικεν. Εἰρηκὼς γὰρ, *Ἐμελέτων ἐν ταῖς ἐντολαῖς σου, ἃς ἠγάπησα σφόδρα,* καὶ τὸν θερμὸν ἐπιδείξας πόθον, ἐπήγαγε· *Καὶ ἦρα τὰς χεῖράς μου πρὸς τὰς ἐντολάς σου, ἃς ἠγάπησα, καὶ ἠδολέσχουν ἐν τοῖς δικαιώμασί σου.* Ἃ γὰρ διὰ τῶν θείων λόγων ἐδιδασκόμην, ταῦτα διὰ τῶν ἔργων μετῄειν. Ἡ γὰρ μελέτη τῶν θείων λόγων καὶ ἡ ἀκρόασις τῆς ἀναγνώσεως πρὸς ἔργα ἀγαθὰ καταντᾷ. Τοῦτο γάρ ἐστι τὸ, *Ἦρα τὰς χεῖράς μου πρὸς τὰς ἐντολάς σου.* Αἱ χεῖρες γὰρ πράξεών εἰσι δηλωτικαί· ἔφη γὰρ ὁ Ἀπόστολος· *Οὐχ οἱ ἀκροαταὶ τοῦ νόμου δίκαιοι παρὰ τῷ Θεῷ, ἀλλ' οἱ ποιηταὶ τοῦ νόμου δικαιωθήσονται·* καὶ, *Ἡ πίστις χωρὶς τῶν ἔργων νεκρά ἐστι, καὶ τὰ ἔργα χωρὶς τῆς πίστεως.* Διὸ καὶ ὁ Κύριος ἔλεγε· *Πᾶς ὁ ἀκούων μου τοὺς λόγους τούτους, καὶ μὴ ποιῶν αὐτοὺς, ὁμοιωθήσεται ἀνδρὶ μωρῷ, ὅστις ᾠκοδόμησε τὴν οἰκίαν αὐτοῦ ἐπὶ τὴν ἄμμον· καὶ κατέβη ἡ βροχὴ, καὶ ἦλθον οἱ ποταμοὶ, καὶ ἔπνευσαν οἱ ἄνεμοι, καὶ προσέῤῥιψαν τῇ οἰκίᾳ ἐκείνῃ, καὶ ἔπεσε, καὶ ἦν ἡ πτῶσις αὐτῆς μεγάλη. Ὅστις δὲ ἀκούει μου τοὺς λόγους τούτους, καὶ ποιεῖ αὐτοὺς, ὁμοιώσω αὐτὸν ἀνδρὶ φρονίμῳ, ὅστις ᾠκοδόμησε τὴν οἰκίαν αὐτοῦ ἐπὶ τὴν πέτραν· καὶ κατέβη ἡ βροχὴ, καὶ ἦλθον οἱ ποταμοὶ, καὶ ἔπνευσαν οἱ ἄνεμοι, καὶ προσέπεσον τῇ οἰκίᾳ ἐκείνῃ, καὶ οὐκ ἔπεσε· τεθεμελίωτο γὰρ ἐπὶ τὴν πέτραν.* Τὸ δὲ, *Ἠδολέσχουν ἐν τοῖς δικαιώμασί σου*, ἐνδελεχῶς, φησὶ, τὴν τούτων ἐποιούμην μελέτην. *Μνήσθητι τῶν λόγων σου τῷ δούλῳ σου, ὧν ἐπήλπισάς με.*

η'. Νομοθετῶν ὁ Θεὸς, καὶ τοῖς φυλάττουσι νόμον τὴν οἰκείαν εὐμένειαν ἐπηγγείλατο, καὶ τοῖς παραβάταις τὴν τιμωρίαν. Μνησθῆναι τοίνυν τὸν Θεὸν τῶν οἰκείων ὑποσχέσεων ἱκετεύει. Εἰς ἐκείνας γὰρ, φησὶν, ἐλπίζειν ἐδίδαξάς με. Μνήσθητι οὖν, Δέσποτα, τῶν ὑποσχέσεων, ὧν ἐπηγγείλω ἡμῖν. Ἔφης γὰρ τοῖς μαθηταῖς σου· *Ἰδοὺ ἐγὼ μεθ' ὑμῶν εἰμι πάσας τὰς ἡμέρας ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος.* Καὶ οὐ μόνον αὐτοῖς τοῦτο ἐπηγγείλω, ἀλλὰ καὶ ἡμῖν πᾶσι τοῖς πιστεύουσι δι' αὐτῶν εἰς τὸ ὄνομά σου. Μνήσθητι οὖν ἡμῶν, καὶ μεθ' ἡμῶν γενοῦ, καὶ μὴ ἀποστῇς ἀφ' ἡμῶν, ἵνα μὴ ἀπολώμεθα. *Αὕτη με παρεκάλεσεν ἐν τῇ ταπεινώσει μου, ὅτι τὸ λόγιόν σου ἔζησέ με.* Ταύτην γὰρ ἔσχον παραψυχὴν ἐν ταῖς συμφοραῖς καὶ ἐν ταῖς θλίψεσιν. Αὕτη ἡ ὑπόσχεσις παράκλησίς μοι γέγονε καὶ ἀναψυχὴ, καὶ ἐπὶ ταύτης ὀχούμενος ὑπερέπλευσα τῶν κυμάτων. Διὸ αἰτοῦμαι ἐν τοῖς λόγοις σου τὴν ζωήν μου ποιεῖσθαι. *Ὑπερήφανοι παρηνόμουν ἕως σφόδρα· ἀπὸ δὲ τοῦ νόμου οὐκ ἐξέκλινα.* Ὑπερηφάνους καλεῖ τὸν Σαοὺλ, τὸν Ἀβεσσαλὼμ, τὸν τῶν Ἀμμανιτῶν βασιλέα, τὸν τὰ παράνομα ἐκεῖνα εἰς τοὺς ἀποσταλέντας παρ' αὐτοῦ πεποιηκότα. Ἀλλ' ἐκεῖνοι μὲν [696] παράνομον ἠσπάσαντο βίον, ἐγὼ δὲ τοῖς σοῖς ἠκολούθησα νόμοις. Ταῦτα δὲ εἴποιεν ἂν καὶ οἱ καλλίνικοι μάρτυρες, ὑπὸ τῶν ἀπηνῶν καὶ δυσσεβῶν τυράννων τὰ δεινὰ ἐκεῖνα καὶ χαλεπὰ πεπονθότες. Ὑπερηφανεύοντο δὲ σφόδρα καὶ οἱ Φαρισαῖοι μὴ προαιρούμενοι ἀκοῦσαι τῆς διδασκαλίας τοῦ Χριστοῦ. Διὸ καὶ ἔλεγεν αὐτοῖς· *Οὐαὶ ὑμῖν, γραμματεῖς καὶ Φαρισαῖοι ὑποκριταὶ, ὅτι κλείετε τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Οὐ μόνον γὰρ ἑαυτοὺς, ἀλλὰ καὶ τοὺς θέλοντας εἰσελθεῖν κωλύετε.* Ἔτι ὑπερηφανεύοντο οἱ ἄρχοντες καὶ οἱ ἱερεῖς τῶν Ἰουδαίων κατὰ τῶν ἀποστόλων, λέγοντες αὐτοῖς· *Οὐ παραγγελίᾳ παρηγγείλαμεν ὑμῖν μηδενὶ λαλεῖν τὸν λόγον τοῦτον; Καὶ ἰδοὺ πεπληρώκατε τὴν Ἱερουσαλὴμ τῆς διδαχῆς ὑμῶν.* Οἱ δὲ ἀπεκρίναντο αὐτοῖς· *Εἰ δίκαιόν ἐστιν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ ὑμῶν μᾶλλον ἀκούειν, ἢ τοῦ Θεοῦ, κρίνατε. Ἐμνήσθην τῶν κριμάτων σου ἀπ' αἰῶνος, Κύριε, καὶ παρεκλήθην.* Διωκόμενος οὖν ὁ χορὸς τῶν ἀποστόλων καὶ μαρτύρων πάντων ἐμεμνήσκοντο τῶν κριμάτων τοῦ Θεοῦ τῶν ἀπ' αἰῶνος· οἷα πέπονθεν ὁ Ἄβελ ὑπὸ τοῦ ἀδελφοκτόνου Κάϊν· οἷα ὁ Ἀβραὰμ, οἷα ὁ Μωϋσῆς· τὰ κατὰ τὸν Ἰσαὰκ, τὰ κατὰ τὸν Ἰακὼβ, τὰ κατὰ τὸν Ἰωσὴφ, τὰ κατὰ τὸν Ἰώβ· καὶ ταῦτα ἐγίνετο αὐτοῖς παράκλησις καὶ παραμυθία· καὶ ὅπως ποικίλοις περιπεσεῖν συνεχωρήθησαν πειρασμοῖς, καὶ περιφανεῖς ὕστερον καὶ περίβλεπτοι ἐγένοντο. Ταῦτα τοίνυν εἰς νοῦν καὶ ἐγὼ λαμβάνων ψυχαγωγίαν ἐντεῦθεν ἀποχρῶσαν ἐκαρπωσάμην. *Ἀθυμία κατέσχε με ἀπὸ ἁμαρτωλῶν τῶν ἐγκαταλιμπανόντων τὸν νόμον σου.* Ἐγὼ μὲν πάσχων κακῶς, τῇ μνήμῃ τῶν σῶν ἐψυχαγωγούμην κριμάτων· ἠνιώμην δὲ ὅλως καὶ διετέλουν ἀσχάλλων πολλοὺς ὁρῶν ἀδεῶς τοὺς παραβαίνοντας νόμους. Ταῦτα καὶ ὁ ἀπόστολος Παῦλος ἔλεγε· τῶν γὰρ τελείων ἐστὶν ὁ λόγος· *Τίς ἀσθενεῖ, καὶ οὐκ ἀσθενῶ; τίς σκανδαλίζεται, καὶ οὐκ ἐγὼ πυροῦμαι;* Καὶ ἐν Ἀθήναις ὢν, *Παρωξύνετο τὸ πνεῦμα αὐτοῦ· ἐθεώρει γὰρ κατείδωλον τὴν πόλιν οὖσαν.* Καὶ ἡμεῖς οὖν, ἀδελφοὶ, ὁρῶντές τινας καταλιμπάνοντας τὸν νόμον τοῦ Θεοῦ καὶ τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ, ἐν ἀθυμίᾳ γινώμεθα, ἐπειδὴ γέγραπται· *Ἀγαπήσεις τὸν πλησίον σου, ὡς σεαυτόν·* καὶ κατόπιν ἐν τούτῳ τῷ ψαλμῷ εἴρηται· *Εἶδον ἀσυνετοῦντας, καὶ ἐξετηκόμην, ὅτι τὰ λόγιά σου οὐκ ἐφυλάξαντο. Ψαλτὰ ἦσάν μοι τὰ δικαιώματά σου ἐν τόπῳ παροικίας μου.* Παρῴκησε μὲν ὁ μακάριος Δαυῒδ, ὑπὸ τοῦ Σαοὺλ διωκόμενος, παρὰ τοῖς Ἀλλοφύλοις· παροικίαν δὲ αὐτὸν οἶμαι καλεῖν οὐκ ἐκεῖνον τὸν χρόνον, ἀλλὰ πάντα τὸν βίον. Οὐ γὰρ ὡς κατοικῶν, ἀλλ' ὡς παροικῶν, αὐτὸν διετέλεσε, καὶ ᾄδων τὰ τοῦ Θεοῦ δικαιώματα, τὸν βίον διώδευσεν. Οὕτω γὰρ ἡρμήνευσαν καὶ οἱ λοιποὶ ἑρμηνευταί· *Ἄσματα ἦν μοι τὰ προστάγματά σου ἐν τόπῳ τῆς παροικίας μου.* Πάντες οὖν οἱ ἅγιοι καὶ οἱ κατὰ Θεὸν ζῶντες, ὡς παροικίαν ἔσχον ταύτην τὴν ζωὴν, κατοικίαν ἔχοντες τὴν μέλλουσαν. Ψαλτὰ οὖν αὐτοῖς εἰσι τὰ δικαιώματα τοῦ Θεοῦ ἐν τῷδε τῷ βίῳ. Εἰς τοῦτο γὰρ καὶ ἔκτισται ἄνθρωπος, ἵνα αἰνῇ καὶ δοξάζῃ τὸν Θεόν. *Ἐμνήσθην ἐν νυκτὶ τοῦ ὀνόματός σου, Κύριε, καὶ ἐφύλαξα τὸν νόμον σου.* Οὐ μόνον γὰρ διημερεύων τοῦτο πεποίηκα, ἀλλὰ καὶ ἐν νυκτὶ, ὅτε ἡ ἀνάπαυσίς ἐστι τοῦ σώματος, καὶ πρὸς φαντασίας ἀνυπάρκτους ὀνειροπολεῖ [a], καὶ λογισμοὶ ἀηδεῖς ἀνατυποῦνται· οὐ δέδωκα χώραν τούτοις, ἀλλ' ἐμιμνησκόμην τοῦ ὀνόματός σου. Διὸ *Καὶ ἐφύλαξα τὸν νόμον σου.* Καὶ ὁ τῶν ἁγίων δὲ χορὸς νύκτωρ ἀεὶ διανιστάμενος καὶ προσεύχεται καὶ ἀνυμνεῖ τὸν τῶν ὅλων Θεόν. Οἶμαι δὲ νύκτα ἐνταῦθα τῶν πειρασμῶν τὸν καιρὸν ὀνομάζεσθαι· ζόφον γὰρ ἐπιφέρει, καὶ νυκτὸς δίκην τοῖς ἀνθρώποις ἐπέρχεται. Ἐν δὲ τούτῳ διαφερόντως ἀναγκαία τοῦ Θεοῦ τῶν ὅλων ἡ μνήμη, ψυχαγωγοῦσα καὶ παραθαῤῥύνουσα καὶ τοὺς ἐναντίους ἐξελαύνουσα λογισμούς. *Αὕτη ἐγενήθη μοι, ὅτι τὰ δικαιώματά σου ἐξεζήτησα.* Τίς, Αὕτη; Ἡ νυκτερινὴ μελέτη. Οὕτω γὰρ, φησὶν, ἠδυνήθην περιγενέσθαι, καὶ τῶν σῶν δικαιωμάτων προελέσθαι τὴν μνήμην ἢ τὴν κτῆσιν, ἐπειδὴ τὰ δικαιώματά σου ἐξεζήτησα, καὶ ἐν νυκτὶ οὐ [697] διέλιπον μνήμην σου ποιούμενος. Οὐκοῦν, ἀδελφοὶ, διδασκώμεθα διανυκτερεύειν ἐν προσευχῇ καὶ ψαλμῳδίᾳ. *Μερίς μου εἶ, Κύριε· εἶπα τοῦ φυλάξασθαι τὸν νόμον σου.* Οὐ πάντων ἐστὶ μερὶς ὁ Θεὸς, ἀλλὰ τῶν ἀσπαζομένων τὰ τέλεια. Οὕτω τῶν ἱερέων καὶ Λευϊτῶν μερὶς καὶ κλῆρος ἐγένετο. *Τοῖς γὰρ υἱοῖς,* φησὶ, *Λευὶ οὐκ ἔσται μερὶς ἐν μέσῳ τῶν ἀδελφῶν αὐτῶν, ὅτι μερὶς αὐτῶν ἐγὼ Κύριος.* Οὕτω καὶ ἐν τῷ πεντεκαιδεκάτῳ ἔφη ψαλμῷ·

[a] Post ὀνειροπολεῖ addendum videtur ἡ ψυχή.

Sanctorum fiducia. — 45. *Et ambulabam in latitudine, quia mandata tua exquisivi.* 46. *Et loquebar in testimoniis tuis in conspectu regum, et non confundebar.* Cum multa, inquit, facilitate et secundum mandata tua vivens, neque regiam potentiam timui; sed cum fiducia multa cum ipsis colloquebar. Nam vita secundum legem acta fiduciæ artifex est: hujusque rei testis est magnus ille David. Ante peccatum enim cum mul a fiducia Saüli loquitur; post peccatum vero parricidam filium fugiens, prospiciens in terram et caput operiens incedebat. Latitudinem autem hic facilitatem vocat, qua gradiuntur ii qui recte vivunt, nec ad dexteram vel ad sinistram declinant, sed nonnisi ad Dei viam intentam habent mentem. Pravis autem hominibus tortuosas vias immittit Dominus. Et quia in latitudine mandatorum tuorum ambulabam, *Loquebar in testimoniis tuis in conspectu regum, et non confundebar.* Talis erat Elias ille magnus, justitia fretus, Achabi iniquitatem redarguens. Talis divinus Daniel, qui Nabuchodonosoro dicebat: *Et nunc, rex, consilium meum placeat tibi, peccata tua eleemosynis redime, et iniquitates* tuas *miserationibus pauperum* (*Dan.* 4. 24). Talis Joannes increpans Herodem adulterum his verbis: *Non licet tibi habere uxorem Philippi fratris tui* (*Marc.* 6. 18). Sic divinus Paulus Agrippam, Festum et Felicem alloquebatur. Sic victoriis inclyti martyres impios reges despiciebant. 47. *Et meditabar in mandatis tuis, quæ dilexi valde.* 48. *Et levavi manus meas ad mandata tua, quæ dilexi, et exercebar in justificationibus tuis. Non enim in sermone est Dei regnum, sed in virtute* (1. *Cor.* 4. 20); et, *Qui fecerit et docuerit, hic magnus vocabitur in regno cælorum* (*Matth.* 5. 19). Idcirco divinus propheta meditationi actionem addidit. Cum dixisset enim, *Meditabar in mandatis tuis, quæ dilexi valde*, et ardens desiderium exhibuisset, intulit: *Et levavi manus meas ad mandata tua, quæ dilexi, et exercebar in justificationibus tuis.* Nam ea quæ divinis sermonibus docebam, hæc operibus exsequebar. Meditatio enim divinorum sermonum et lectionis auditio ad bona opera progreditur. Hoc enim significat illud: *Levavi manus meas ad mandata tua.* Manus enim actiones indicant: dixit enim Apostolus: *Non auditores legis justi apud Deum, sed factores legis justificabuntur* (*Rom.* 2. 13. 19). Et, *Fides sine operibus mortua est, et opera sine fide* (*Jac.* 2. 17). Ideo et Dominus dicebat: *Omnis qui audit verba mea hæc et non facit ea, assimilabitur viro stulto, qui ædificavit domum suam super arenam: et descendit pluvia, et venerunt flumina, et flaverunt venti, et irruerunt in domum illam, et occidit, et fuit ruina illius magna* (*Matth.* 7. 26. 27). *Qui vero audit verba mea hæc et facit ea, assimilabo eum viro sapienti qui ædificavit domum suam supra petram, et descendit pluvia, et venerunt flumina, et flaverunt venti, et irruerunt in domum illam, et non cecidit: fundata enim erat supra petram* (*Ibid.* v. 24. 25). Illud vero, *Exercebar in justificationibus tuis*: Assidue, inquit, hæc meditabar. 49. *Memor esto verbi tui servo tuo, in quo mihi spem dedisti.*

8. Legem ferens Deus, servantibus legem amicitiam suam promisit, et transgressoribus supplicium. Supplicat igitur ut recordetur Deus promissionum suarum. In illas enim sperare, inquit, docuisti me. Memor esto igitur, Domine, promissionum tuarum quas nobis fecisti: dixisti namque discipulis: *Ecce ego vobiscum sum omnibus diebus usque ad consummationem sæculi* (*Matth.* 28. 20). Nec ipsis solum hoc promisisti, sed et nobis omnibus qui per eos credimus in nomen tuum (*Joan.* 17. 20). Memor esto igitur nostri, et nobiscum sis, nec discedas a nobis, ne pereamus. 50. *Hæc me consolata est in humilitate mea, quia eloquium tuum vivificavit me.* Hanc in calamitatibus et in ærumnis consolationem habui. Hæc promissio consolatio mihi fuit et refrigerium. Hac vectus super fluctus navigavi. Quamobrem peto ut in verbis tuis vitam reperiam. 51. *Superbi inique agebant usquequaque: a lege autem tua non declinavi.* Superbos vocat Saülem, Absalonem et Ammanitarum regem qui iniqua illa in nuntios suos perpetravit. Verum illi iniquam vitam amplexi sunt; ego vero leges tuas sequutus sum. Hæc autem dicere possunt etiam triumphatores martyres, qui a crudelibus et impiis tyrannis gravia illa et immania passi sunt. Admodum autem superbiebant etiam Pharisæi, qui doctrinam Christi audire nolebant: quamobrem dicebat illis: *Væ vobis, scribæ et Pharisæi hypocritæ, quia clauditis regnum cælorum. Non solum vos ipsos, sed etiam eos qui volunt in..re prohibetis* (*Matth.* 23. 13). Superbe etiam agebant principes et sacerdotes Judæorum contra apostolos cum dicerent eis: *Nonne præcipiendo præcepimus vobis ut nemini loqueremini verbum hoc? Et ecce replestis Jerusalem doctrina vestra* (*Act.* 5. 28). Illi vero responderunt ipsis: *An justum sit in conspectu Dei, vos magis audire, quam Deum, judicate* (*Act.* 4. 19). 52. *Memor fui judiciorum tuorum a sæculo, Domine, et consolatus sum.* Persequutionem igitur passus chorus apostolorum et martyrum recordabatur omnium judiciorum Dei, quæ a sæculo sunt: quæ passus est Abel a fratricida Caino: quæ Abraham, quæ Moyses: quæ contigerunt Isaaco, quæ Jacobo, quæ Josepho, quæ Jobo: et hæc ipsis erant consolationi et recreationi: et quomodo illi in varias incidere tentationes permissi sunt, ac demum spectabiles et illustres fuerunt. Hæc igitur ego mecum reputans, solatium hinc idoneum nactus sum. 53. *Defectio tenuit me pro peccatoribus derelinquentibus legem tuam.* Ego mala patiens judiciorum tuorum memoria recreabar: mœrebar tamen et animo assidue angebar, cum multos viderem legem tuam sine metu transgredi. Hæc et apostolus Paulus dicebat: hic quippe sermo perfectorum est: *Quis infirmatur, et ego non infirmor? quis scandalizatur, et ego non uror* (2. *Cor.* 11. 29)? Et Athenis cum esset, *Irritabatur spiritus ejus: videbat enim civitatem idolis deditam* (*Act.* 17. 16). Et nos igitur, fratres, videntes quospiam legem Dei relinquentes et præcepta, in mœrore simus, quia scriptum est: *Diliges proximum tuum sicut teipsum* (*Matth.* 22. 39): et postea in hoc Psalmo (v. 158) dicitur: *Vidi prævaricantes et tabescebam, quia eloquia tua non custodierunt.* 54. *Cantabiles mihi erant justificationes tuæ in loco peregrinationis meæ.* Peregrinatus est beatus David Saüle persequente apud Allophylos: peregrinationem autem hic non tempus illud, sed totam vitam suam vocare puto. Non enim velut habitans, sed velut peregrinans, vitam duxit, et canendo Dei justificationes vitam transegit. Sic enim interpretati sunt reliqui interpretes: *Cantica erant mihi mandata tua in loco peregrinationis meæ.* Omnes ergo sancti et qui secundum Deum vivebant, quasi peregrinationem habebant hanc vitam, pro habitatione futuram habentes. Cantabiles igitur ipsis erant justificationes Dei in hac vita. In hoc enim creatus est homo, ut laudet et celebret Deum. 55. *Memor fui nocte nominis tui, Domine, et custodivi legem tuam.* Non modo interdiu hoc feci, sed etiam noctu, quando requies corpori datur, et somnia ac res in sola imaginatione existentes pervadunt, injucundæque cogitationes efformantur: iis non dedi locum, sed recordatus sum nominis tui. Ideo *Custodivi legem tuam.* Sanctorum certe chorus noctu semper surgens orat et celebrat Deum universorum. Puto autem noctem hic vocari tentationum tempus: caliginem quippe infert, et noctis instar in homines ingruit. In hoc autem tempore magis necessaria est Dei universorum memoria, quæ recreet, fiduciam indat, et adversas cogitationes depellat. 56. *Hæc facta est mihi, quia justificationes tuas exquisivi. Hæc*, quænam? Nocturna meditatio. Sic enim, inquit, superare et justificationum tuarum memoriam vel possessionem deligere, putui, qua justificationes tuas exquisivi, et noctu non cessavi tui memoriam revocare. Itaque, fratres, doceamur noctem esse agendam in oratione et psalmodia. 57. *Portio mea es, Domine; dixi custodire legem tuam.* Non omnium portio est Deus, sed eorum qui perfectionem amplexi sunt. Sic sacerdotum et Levitarum portio

et hereditas fuit: *Filiis enim Levi non erit pars in medio fratrum suorum, quoniam pars eorum ego Dominus* (*Num.* 18. 23. 20. *et Deut.* 10. 9. *et* 18. 1. 2). Sic etiam in quintodecimo Psalmo dixit: *Dominus pars hereditatis meæ et calicis mei.* Dicit igitur et hoc in loco: Alia omnia contemnens, te portionem, et divitias, et substantiam habeo. Idcirco leges tuas custodire festino. Est itaque perfectorum hæc vox, qui se totos Deo consecrant, et in voluptates multasque curas non abducuntur. Dixit enim Dominus: *Non potestis Deo servire et mammonæ* (*Matth.* 6. 24). 58. *Deprecatus sum faciem tuam in toto corde meo.* Docet nos, quomodo adstare oporteat, quando precamur Deum, quasi scilicet ante faciem ejus stemus; nam *Deprecatus sum faciem tuam.* Vel Filius est facies Patris, quemadmodum divinus apostolus ait: *Splendor gloriæ et figura substantiæ* (*Hebr.* 1. 3): ac per eum offerimus *Hostiam Deo placentem, rationabile obsequium* (*Rom.* 12. 1) nostrum. Ubique autem illud, *In toto corde*, David addit, etiam in hoc legi obtemperans, docens nos apud Deum instare, illud esse diligere cum ex toto corde. *Diliges* namque *Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, et ex tota fortitudine tua, et ex tota mente tua* (*Matth.* 22. 37). Illud autem, *Miserere mei secundum eloquium tuum*, nihil aliud est quam, In te repono omnia quæ ad me spectant, et ut volueris miserere mei. *Miserere mei secundum eloquium tuum.*

9. Non absolute misericordiam concedi postulat, sed secundum divinum eloquium misericordiam consequi. Hoc enim etiam prudens ægrotus medico dicere possit: Ut nosti, cura me; ut ars præcipit. Hoc et prudens mercator gubernatori dixerit: Secundum leges artis tuæ dirige navim; ut jubet ars, guberna. Ita et nos oportet divinam misericordiam flagitare. Nam qui precatur, novit misericordiæ modum. Sæpe namque per castigationem salutem operatur, et pœna tunc benignitas est. Ita quoque medicus secat et urit, ægro valetudinem parans. Sic et nos misericordiam petere oportet. Nam aliquando per paupertatem misericordia impertitur, et per morbum clementia dispensatur, et secundum medicinæ rationem contrariis contraria curat. 59. *Cogitavi vias tuas, et converti pedes meos in testimonia tua.* Quia omnem meam voluntatem mandatis tuis addixi, ideo in via testimoniorum tuorum ambulavi. Hebræus autem *Vias meas* habet, et sic alii interpretes reddiderunt, et Septuaginta quoque in Hexaplo. Dicit autem: Perpendens vias meas, ad testimonia tua pedes meos direxi, nec sinebam ut ab itinere, quod ad te ducit, deflecterent. 60. *Paratus sum, et non sum turbatus, ut custodiam mandata tua.* Nam cum me paratum ad ærumnarum incursus constituissem, ex repentino impetu tempestateos non passus sum. Talis erat beatus Daniel qui leonum ora frenavit: tales tres pueri quibus fornax roris stratum fuit: tales admirandi illi Maccabæi: tales erant sancti apostoli, prophetæ et martyres. Sic omnes impiorum impetus vicerunt. Ante pericula enim seipsos præparabant, ob Dei amorem quotidie morientes, omnia quasi nihilum posthabentes. Hoc etiam Dominus in sanctis Evangeliis præcepit, dicens: *Vigilate, quia nescitis qua hora fur venturus sit* (*Matth.* 24. 41). 61. *Funes peccatorum circumplexi sunt me, et legem tuam non sum oblitus.* Insidias sive dæmonum, sive hominum, funes vocavit, ex nexu occasionem similitudinis accipiens. Sic etiam Isaias: *Væ qui trahunt peccata sua ut funiculo longo* (*Isai.* 5. 18). His, inquit, funibus me circumdantibus, divinæ legis memoriam non excussi. Funiculi vero peccatorum intelligendi sunt esse dæmonum impetus, et malæ cogitationes, carnalesque motus. *Catenis enim propriorum peccatorum unusquisque constringitur* (*Prov.* 5. 22): ac cum quis peccaverit, nisi se brevi revocaverit, in sensumque venerit, in aliud rursus cadit peccatum. Sic itaque cum peccasset Cain propriumque fratrem occidisset, in mendacium ex consequenti lapsus est, quasi funiculus complicatus. Nam ait illi Deus, *Ubi est frater tuus?* Ille vero respondit: *Num custos fratris mei sum* (*Gen.* 4. 9)? et mentitus est Deo omnia scrutanti, etiamque profunda cordium nostrorum. Sic et Hebræorum populus, cum sedissent *Manducare et bibere, surrexerunt ludere* (*Exod.* 32. 6. 4), et peccatum peccato nectentes, vitulum fecerunt, idola colentes in deserto. Sic item Judas amans pecuniæ proditor Magistri fuit, demumque se strangulavit. Petrus vero cum negasset, et postea de negatione amare flevisset, justificatus est, quod peccatum non addidisset. Sic itaque et nos, fratres, si peccaverimus, revertamur, et ne simus contemptores, ne peccatum peccato nexum sequatur, ut funiculus longus. 62. *Media nocte surgebam ad confitendum tibi super judicia justitiæ tuæ.* Non enim interdiu tantum, sed etiam noctu, in ipsa media nocte, qua majori cum voluptate somnus hominibus supervenit, te laudare non desinebam, et justa tua judicia celebrabam. Dictum ergo est, quando omnes quieti indulgent, quando somno corpora relaxant, *Surgebam ad confitendum tibi super judicia justitiæ tuæ.* Quænam hæc sunt? Quod Christus Deus noster singulos judicaturus sit secundum opera ipsorum, in secundo suo adventu. Illud enim justitia est: docetque nos, ut et nos die ac nocte confiteamur et invocemus Deum pro peccatis nostris. Ait enim et Lucas evangelista: *Et erat Jesus pernoctans in oratione Dei* (*Luc.* 6. 12), nos docens ut ita faceremus. Hoc etiam divinus apostolus cum Sila fecit. Vinctus enim cum Sila, et compedibus alligatus, post verbera et flagella hymnorum cantum cum precibus miscuit, et optimæ vigiliæ fructum decerpsit: nam divinam liberalitatem sortiti sunt (*Act.* 16). 63. *Particeps ego sum omnium timentium te, et custodientium mandata tua.* Symmachus autem pro illo *Particeps, Conjunctus* dixit: Syrus autem, *Amicus.* Aversatus enim eos, qui legibus tuis repugnantia delegerunt, socios habui et familiares eos qui timorem tuum magnifaciebant, et legitime vivere instituerant. Hoc etiam in Psalmo dixit: *Mihi autem nimis honorati sunt amici tui, Deus* (*Psal.* 138. 17). Proverbialiter certe dictum audivimus: *Qui cum sapientibus ambulat, sapiens erit: qui autem cum insipientibus ambulat, notus erit* (*Prov.* 13. 20). Quicumque igitur Abrahæ hospitalitate instructi fuerunt, ipsi consortes facti sunt: similiter qui zelo Eliæ, ac Moysis et Davidis mansuetudine: quandoquidem qui malorum operum imitatores facti sunt, ii audiunt: *Si videbas furem, currebas cum eo, et cum adultero portionem tuam ponebas* (*Psal.* 49. 18). Ne itaque simus, fratres, horum consortes, sed eorum qui bona exercent opera. Multi enim prava operantes, in eamdem secum perniciem alios pertraxerunt. Sed cum vos quispiam ad peccandum invitaverit, respondete illi: *Non sedi cum consilio vanitatis, et cum iniqua gerentibus non introibo* (*Psal.* 25. 4); et, *Facientes prævaricationes odi* (*Psal.* 100. 3). 64. *Misericordia Domini plena est terra; justificationes tuas doce me.*

10. In omnes, inquit, affluenter misericordiæ tuæ fontes effundis, et oriri facis solem tuum super malos et bonos, et pluis super justos et injustos (*Matth.* 5. 45), et non quotidie iram inducis, sed fers eos qui alienos toros invadunt, et eos qui sanguine injusto fœdantur, atque alios qui aliena sibi vindicant, eosque qui blasphemiis linguam inquinant: demum alios qui pravi aliquid patrare audent. Cum tanta igitur benignitate utaris, me hac dignare, Domine, justificationum tuarum notitiam impertiendo. Simile quidpiam his ait Isaias propheta: *Terra universa cognoscet Dominum* (*Isai.* 11. 9). Etenim Christo Deo nostro in terram veniente, omnes termini gratia ipsius sunt repleti, et a discipulis ejus justificationes ipsius didicerunt. Alio item modo hæc intelligi possunt: nempe, Misericordia ejus omnes fruimur: pluit enim super justos et peccatores, et patienter fert peccata nostra, nec iram inducit. 65. *Bonitatem fecisti cum servo tuo, Domine, secundum verbum tuum.* Tuæ bonitatis periculum feci, ideo ut hac rursum fruar precor, et ut secundum leges tuas vivam obsecro. Quia vero misc-

Κύριος μερίς τῆς κληρονομίας μου, καὶ τοῦ ποτηρίου μου. Λέγει τοίνυν καὶ ἐνταῦθα, ὅτι τῶν ἄλλων ἁπάντων ὑπεριδὼν, σὲ ἔχω μερίδα καὶ περιουσίαν καὶ πλοῦτον. Διὸ δὴ καὶ φυλάξαι τοὺς σοὺς ἐπείγομαι νόμους. Ἔστι τοίνυν τῶν τελείων αὕτη φωνὴ, οἵτινες ὅλους ἑαυτοὺς τῷ Θεῷ ἀνατίθενται, καὶ εἰς ἡδονὰς καὶ πολλὰς φροντίδας μὴ ἀπαγόμενοι. Εἶπε γὰρ ὁ Κύριος· *Οὐ δύνασθε Θεῷ δουλεύειν καὶ μαμωνᾷ. Ἐδεήθην τοῦ προσώπου σου ἐν ὅλῃ καρδίᾳ μου.* Διδάσκει ἡμᾶς ὁ λόγος, ὁποίους δεῖ ἡμᾶς παρεστάναι, ὅταν δεώμεθα τοῦ Θεοῦ, ὡς ὅτι κατ' ὄψιν παριστάμεθα. *Ἐδεήθην* γὰρ *τοῦ προσώπου σου.* Ἡ καὶ πρόσωπον ὁ Υἱὸς τοῦ Πατρὸς, καθὼς ὁ θεῖος ἀπόστολος ἔφη· *Ἀπαύγασμα τῆς δόξης, καὶ χαρακτὴρ τῆς ὑποστάσεως·* καὶ δι' αὐτοῦ ἀναφέρομεν *Θυσίαν εὐάρεστον τῷ Θεῷ, τὴν λογικὴν λατρείαν ἡμῶν.* Πανταχοῦ δὲ τὸ, *Ἐν ὅλῃ καρδίᾳ,* ὁ Δαυῒδ προστίθησι τῷ νόμῳ, καὶ ἐν τούτῳ πειθόμενος προσκεῖσθαι Θεῷ, διδάσκων ἡμᾶς τὸ ἀγαπᾷν αὐτὸν ἐν ὅλῃ καρδίᾳ. *Ἀγαπήσεις* γὰρ *Κύριον τὸν Θεόν σου ἐξ ὅλης τῆς καρδίας σου, καὶ ἐξ ὅλης τῆς ἰσχύος σου, καὶ ἐξ ὅλης τῆς διανοίας σου.* Τὸ δὲ, *Ἐλέησόν με κατὰ τὸ λόγιόν σου,* ἕτερον οὐδὲν ἔστιν ἢ, ὅτι ἐν σοὶ ἀνατίθημι πάντα τὰ κατ' ἐμέ· καὶ ὡς βούλει ἐλέησόν με. *Ἐλέησόν με κατὰ τὸ λόγιόν σου.*

θ'. Οὐχ ἀορίστως ἐλεηθῆναι παρακαλεῖ, ἀλλὰ κατὰ τὸ θεῖον λόγιον τοῦ ἐλέους τυχεῖν. Τοῦτο δ' ἂν εἴποι καὶ συνετὸς ἄῤῥωστος τῷ ἰατρῷ· ὡς οἶδας, θεράπευσον· ὡς ἡ τέχνη διαγορεύει. Τοῦτο καὶ ὁ συνετὸς ἔμπορος εἴποι ἂν τῷ κυβερνήτῃ· κατὰ τοὺς νόμους τῆς τέχνης ἴθυνον τὸ σκάφος· ὡς ἡ ἐπιστήμη κελεύει, κυβέρνησον. Οὕτω καὶ ἡμᾶς προσήκει τὸν θεῖον ἔλεον ἐπαγγέλλειν [a]. Ὁ γὰρ αἰτούμενος οἶδε τοῦ ἐλέους τὸν τρόπον. Πολλάκις γὰρ διὰ παιδείας πραγματεύεται σωτηρίαν, καὶ γίνεται ἡ τιμωρία, φιλανθρωπία. Οὕτω καὶ ἰατρὸς καὶ τέμνει καὶ καίει, τῷ κάμνοντι τὴν ὑγείαν πραγματευόμενος. Οὕτω καὶ ἡμᾶς αἰτεῖν τὸν ἔλεον χρή. Ἔστι γὰρ ὅτε καὶ διὰ πενίας ἔλεος χορηγεῖται, καὶ δι' ἀῤῥωστίας φιλανθρωπία παρέχεται, καὶ κατὰ τὸν ἰατρικὸν λόγον τοῖς ἐναντίοις τὰ ἐναντία ἰᾶται. *Διελογισάμην τὰς ὁδούς σου, καὶ ἐπέστρεψα τοὺς πόδας μου εἰς τὰ μαρτύριά σου.* Ἐπειδὴ πᾶσάν μου τὴν προαίρεσιν εἰς τὰς σὰς ἐντολὰς ἀνέθηκα, τούτου χάριν τὴν τῶν μαρτυρίων σου ἐπορεύθην ὁδόν. Ὁ δὲ Ἑβραῖος, *Τὰς ὁδούς μου,* ἔχει· ὡσαύτως δὲ καὶ οἱ ἄλλοι ἡρμήνευσαν ἑρμηνευταὶ καὶ οἱ ἑβδομήκοντα ἐν τῷ ἑξαπλῷ. Λέγει δὲ, ὅτι λογιστεύων μου τὰς ὁδοὺς, πρὸς τὰ μαρτύριά σου τοὺς ἐμοὺς πόδας κατεύθυνον, καὶ οὐκ εἴων ἐκτρέπεσθαι τῆς πρὸς σὲ φερούσης ὁδοῦ. *Ἡτοιμάσθην, καὶ οὐκ ἐταράχθην, τοῦ φυλάξασθαι τὰς ἐντολάς σου.* Εὐτρεπῆ γὰρ ἐμαυτὸν πρὸς τὰς τῶν δεινῶν ἐμβολὰς καταστήσας, ἐκ τῆς ἀθρόας προσβολῆς οὐχ ὑπέμεινα ζάλην. Τοιοῦτος ἦν ὁ μακάριος Δανιὴλ ὁ στόματα λεόντων χαλινώσας· τοιοῦτοι ἦσαν οἱ τρεῖς παῖδες, οἷς ἡ κάμινος δίαιτα δρόσου γέγονεν· οὕτως οἱ θαυμάσιοι Μακκαβαῖοι· τοιοῦτοι ἦσαν οἱ ἅγιοι ἀπόστολοι, προφῆται, καὶ μάρτυρες. Οὕτως ἅπαντες τὰς τῶν δυσσεβῶν ἐνίκησαν προσβολάς. Πρὸ γὰρ τῶν κινδύνων ἡτοίμαζον ἑαυτοὺς, διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ ἀγάπην καθ' ἡμέραν ἀποθνήσκοντες, πάντα ἐν δευτέρῳ ἔχοντες καὶ εἰς οὐδέν. Τοῦτο γὰρ ὁ Κύριος ἐν τοῖς ἁγίοις εὐαγγελίοις παρεγγυᾷ, *Γρηγορεῖτε,* λέγων, *ὅτι οὐκ οἴδατε ποίᾳ ὥρᾳ ὁ κλέπτης ἔρχεται. Σχοινία ἁμαρτωλῶν περιεπλάκησάν μοι, καὶ τοῦ νόμου σου οὐκ ἐπελαθόμην.* Τὰς ἐπιβουλὰς ἤτοι δαιμόνων, ἤτοι ἀνθρώπων, σχοινία ἐκάλεσεν, ἐκ τῆς πλοκῆς τὴν ἀφορμὴν λαβὼν τῆς τροπῆς. Οὕτω καὶ ὁ Ἡσαΐας· *Οὐαὶ οἱ ἐπισπώμενοι τὰς ἁμαρτίας αὐτῶν, ὡς σχοινίῳ μακρῷ.* Τούτων δὲ, φησὶ, τῶν σχοινίων περιταθέντων μοι, οὐκ ἀπεσεισάμην [698] τοῦ θείου νόμου τὴν μνήμην. Σχοινία δὲ τῶν ἁμαρτωλῶν ληπτέον τὰς τῶν δαιμόνων προσβολὰς, καὶ τοὺς πονηροὺς λογισμοὺς, τὰς σαρκικὰς κινήσεις· *Σειραῖς γὰρ τῶν ἰδίων ἁμαρτιῶν ἕκαστος σφίγγεται·* καὶ ὅτε ἂν ἁμαρτήσῃ τις, ἐὰν μὴ συντόμως ἑαυτὸν ἀνακαλέσηται καὶ ἔλθῃ εἰς συναίσθησιν, εἰς ἑτέραν πάλιν καταπίπτει ἁμαρτίαν. Οὕτως οὖν ἁμαρτήσας ὁ Κάϊν, τὸν ἴδιον ἀδελφὸν ἀποκτείνας, ψεῦδος ἔσχεν ἀκόλουθον, ὡς σχοινίον συμπεπλεγμένον. Εἶπε γὰρ αὐτῷ ὁ Θεός· *Ποῦ Ἄβελ ὁ ἀδελφός σου;* Καὶ αὐτὸς ἀπεκρίνατο· *Μὴ φύλαξ τοῦ ἀδελφοῦ μού εἰμι;* καὶ ἐψεύσατο τῷ Θεῷ τῷ πάντα ἐρευνῶντι, καὶ τὰ βάθη τῶν καρδιῶν ἡμῶν.

[a] Savil. : « Lege cum doctissimo Casaubono ἀπαγγέλλειν. »

Οὕτως ὁ Ἑβραῖος λαὸς, καθίσαντες *Φαγεῖν καὶ πιεῖν, ἀνέστησαν παίζειν,* καὶ ἁμαρτίαν ἐφ' ἁμαρτίᾳ ἐνείραντες, ἐμοσχοποίησαν εἰδωλολατρεύσαντες, ἐν τῇ ἐρήμῳ. Οὕτως οὖν καὶ ὁ Ἰούδας φιλάργυρος ὤν, προδότης τοῦ διδασκάλου ἐγένετο, καὶ τέλος ἀπήγξατο. Ὁ δὲ Πέτρος ἀρνησάμενος, κλαύσας πικρῶς ἐπὶ τῇ ἀρνήσει, ἐδικαιώθη, μὴ προσθεὶς ἁμαρτίαν. Οὕτως οὖν καὶ ἡμεῖς, ἀδελφοὶ, εἰ ἁμαρτάνομεν, ἐπιστρέφωμεν, καὶ μὴ γενώμεθα καταφρονηταὶ, ἵνα μὴ ἀκολουθήσῃ ἡμῖν ἁμαρτία ἐφ' ἁμαρτίαν, ὡς σχοινίον μακρόν. *Μεσονύκτιον ἐξηγειρόμην, τοῦ ἐξομολογεῖσθαί σοι ἐπὶ τὰ κρίματα τῆς δικαιοσύνης σου.* Οὐ γὰρ μεθ' ἡμέραν μόνον, ἀλλὰ καὶ νύκτωρ, κατ' αὐτὸ τὸ μεσαίτατον τῆς νυκτὸς, ἐν ᾧ μετὰ πλείονος ἡδονῆς ὁ ὕπνος τοῖς ἀνθρώποις ἐπέρχεται, ὑμνῶν σε διετέλουν, καὶ τὰς δικαίας σου ψήφους ἀνευφημοῦν. Προείρηται οὖν, ὅταν πάντες τὴν ἀνάπαυσιν ἔχωσιν, ὅταν τῷ ὕπνῳ τῷ σώματι ἀναπαύωνται, *Ἐξηγειρόμην τοῦ ἐξομολογεῖσθαί σοι ἐπὶ τὰ κρίματα τῆς δικαιοσύνης σου.* Ποῖα δέ εἰσι ταῦτα; Ὅτι μέλλει κρίνειν ἑκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ ἐν τῇ δευτέρᾳ αὐτοῦ παρουσίᾳ Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν. Τοῦτο γὰρ ἡ δικαιοσύνη· καὶ διδάσκει ἡμᾶς, ἵνα καὶ ἡμεῖς καὶ ἐν ἡμέρᾳ καὶ ἐν νυκτὶ ἐξομολογώμεθα καὶ παρακαλῶμεν τὸν Θεὸν ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν. Λέγει γὰρ καὶ ὁ εὐαγγελιστὴς Λουκᾶς· *Καὶ ἦν Ἰησοῦς διανυκτερεύων ἐν τῇ προσευχῇ τοῦ Θεοῦ,* ἡμᾶς διδάσκων τοῦτο ποιεῖν. Τοῦτο καὶ ὁ θεῖος ἀπόστολος μετὰ τοῦ Σίλα πεποίηκε. Πεπεδημένος γὰρ σὺν τῷ Σίλᾳ, καὶ τῇ ποδοκάκκῃ προσδεδεμένος μετὰ αἰκίας καὶ μάστιγας τῇ προσευχῇ τὴν ὑμνῳδίαν ἐκέρασε, καὶ τῆς καλῆς ἀγρυπνίας ἐτρύγησε τὸν καρπόν· τῆς θείας γὰρ φιλοτιμίας ἀπέλαυσαν. *Μέτοχος ἐγὼ εἰμι πάντων τῶν φοβουμένων σε, καὶ τῶν φυλασσόντων τὰς ἐντολάς σου.* Ὁ δὲ Σύμμαχος ἀντὶ τοῦ *Μέτοχος, Συνημμένος* εἴρηκεν· ὁ δὲ Σύρος, *Φίλος.* Ἀποστρεφόμενος γὰρ τοὺς τἀναντία τοῖς σοῖς προαιρουμένους, κοινωνοὺς εἶχον καὶ συνήθεις τοὺς τὸν σὸν φόβον περὶ πολλοῦ ποιουμένους καὶ βιοτεύειν ἐννόμως προαιρουμένους. Τοῦτο καὶ ἐν ἑτέρῳ ἔφη ψαλμῷ, *Ἐμοὶ δὲ λίαν ἐτιμήθησαν οἱ φίλοι σου, ὁ Θεός.* Παροιμιακῶς οὖν ἠκούσαμεν· *Ὁ συμπορευόμενος σοφοῖς, σοφὸς ἔσται· ὁ δὲ συμπορευόμενος ἄφροσι, γνωσθήσεται.* Ὅσοι οὖν τὴν φιλοξενίαν τοῦ Ἀβραὰμ κέκτηνται, μέτοχοι τούτου γεγόνασιν· ὡσαύτως τοῦ Ἠλίου τὸν ζῆλον, Μωϋσέως καὶ Δαυῒδ τὴν πραότητα· ἐπεὶ ὅσοι μιμηταὶ κακῶν γεγόνασιν ἔργων, ἀκούουσιν· *Εἰ ἐθεώρεις κλέπτην, συνέτρεχες αὐτῷ, καὶ μετὰ μοιχοῦ τὴν μερίδα σου ἐτίθεις.* Μὴ οὖν γενώμεθα, ἀδελφοὶ, συμμέτοχοι τούτων, ἀλλὰ τῶν τὰ ἀγαθὰ πραξάντων. Πολλαχῶς γὰρ ἀπολώλασί τινες ἁμαρτίας ποιοῦντες, καὶ ἑτέρους μετ' αὐτῶν συναπολλύντες. Ἀλλ' ὅταν τις προσκαλῆται ὑμᾶς πρὸς ἁμαρτίαν, ἀποκρίθητε αὐτῷ· *Οὐκ ἐκάθισα μετὰ συνεδρίου ματαιότητος, καὶ μετὰ παρανομούντων οὐ μὴ εἰσέλθω·* καὶ, *Ποιοῦντας παραβάσεις ἐμίσησα. Τοῦ ἐλέους Κυρίου πλήρης ἡ γῆ· τὰ δικαιώματά σου δίδαξόν με.*

ι'. Ἐπὶ πάντας, φησὶ, πλουσίως ἐκχέεις τὰς τοῦ ἐλέους σου πηγὰς, καὶ ἀνατέλλεις τὸν ἥλιόν σου ἐπὶ πονηροὺς καὶ ἀγαθοὺς, καὶ βρέχεις ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους, καὶ οὐκ ἐπάγεις τὴν ὀργὴν καθ' ἑκάστην ἡμέραν, ἀλλὰ φέρεις μὲν τοὺς διορύττοντας γάμους ἀλλοτρίους, καὶ τοὺς αἵματι μιαινομένους ἀδίκῳ, καὶ ἄλλους σφετεριζομένους τὰ μὴ προσήκοντα, καὶ ταῖς βλασφημίαις τὴν γλῶτταν μολύνοντας, καὶ ἄλλους ἄλλο τι τῶν παρανόμων τολμῶντας. Τοσαύτῃ τοίνυν φιλανθρωπίᾳ χρώμενος, κἀμὲ ταύτης ἀξίωσον, Δέσποτα, τῶν σῶν δικαιωμάτων παρέχων τὴν [699] γνῶσιν. Ὅμοιον τοίνυν καὶ ὁ προφήτης Ἡσαΐας λέγει· *Γῆ σύμπασα γνώσεται τὸν Κύριον.* Καὶ γὰρ ἐπὶ τῆς γῆς Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἐλθόντος, πάντα τὰ πέρατα τῆς χάριτος αὐτοῦ ἐνεπλήσθη, καὶ τὰ δικαιώματα αὐτοῦ ἐδιδάχθησαν παρὰ τῶν αὐτοῦ μαθητῶν. Ἔχει δὲ καὶ ἑτέραν ἔννοιαν ὁ λόγος, ὅτι τοῦ ἐλέους αὐτοῦ πάντες ἀπολαύομεν. Βρέχει γὰρ ἐπὶ δικαίους καὶ ἁμαρτωλοὺς, καὶ μακροθύμως φέρει ἐπὶ ταῖς ἁμαρτίαις ἡμῶν, καὶ οὐκ ἀπάγει ὀργήν. *Χρηστότητα ἐποίησας μετὰ τοῦ δούλου σου, Κύριε, κατὰ τὸν λόγον σου.* Πεῖραν τῆς σῆς ἔλαβον ἀγαθότητος, διόπερ αὖθις ταύτης ἀπολαῦσαι παρακαλῶ, καὶ κατὰ τοὺς σοὺς διαθέσθαι νόμους ἀντιβολῶ. Ἐπεὶ δὲ τοῦ ἐλέους σου πεπλήρωται ἡ γῆ, *Χρηστότητα ἐποίησας* μετὰ τοῦ ἀνθρωπείου γένους, καθὼς ἐπηγγείλω διὰ τῶν προφητῶν σου. Ἀγαθὸς

δὲ οὖν [a] ὁ Θεὸς ἀγαθὰ ἡμῖν ἐδωρήσατο, καὶ ἁμαρτανόντων ἡμῶν παιδεύει ἡμᾶς πρὸς νουθεσίαν ἐπιστρέφων. *Ὃν γὰρ ἀγαπᾷ Κύριος, παιδεύει, μαστιγοῖ δὲ πάντα υἱὸν, ὃν παραδέχεται*, κατὰ τὸν παροιμιακὸν λόγον. Οὐκοῦν πταίομεν, καὶ δικαίως σωφρονίζει, ἵνα ἐπιστρέφωμεν ἐκ τῆς ὁδοῦ τῆς πονηρᾶς. Γέγραπται γάρ· *Καὶ ὁ λαὸς οὐκ ἐπεστράφη, ἕως ἐπλήγη.* Καὶ διδασκόμεθα διὰ τῆς χρηστότητος αὐτοῦ καὶ παιδείαν καὶ γνῶσιν, καὶ ἐν ταῖς ἐντολαῖς αὐτοῦ πιστεύειν ἡμῖν τὴν σωτηρίαν δοθήσεσθαι. *Χρηστότητα καὶ παιδείαν καὶ γνῶσιν δίδαξόν με, ὅτι ταῖς ἐντολαῖς σου ἐπίστευσα.* Οἶδεν ὁ προφήτης τῆς παιδείας τὸ χρήσιμον, καὶ ὅτι φιλανθρωπίᾳ χρώμενος ὁ Δεσπότης, ταύτην ἐπιφέρει τοῖς ἀνθρώποις· οὗ δὴ χάριν ταύτης μεταλαχεῖν ἀξιοῖ. Χρηστότητι γὰρ χρώμενος ὁ Θεὸς τὴν παιδείαν ἐπάγει· ἡ δὲ παιδεία τὴν γνῶσιν. Οὕτω καὶ ὁ προφήτης Ἱερεμίας ἀντιβολεῖ· *Παίδευσον ἡμᾶς, Κύριε, πλὴν ἐν κρίσει καὶ μὴ ἐν θυμῷ, ἵνα μὴ ὀλιγοστοὺς ποιήσῃς ἡμᾶς.* Οὕτω καὶ ἄῤῥωστος ὑγίειαν ποθῶν, καὶ σιδήρου τομὴν καὶ καυστῆρα ἐπιζητεῖ. Εἶτα διδάσκει, πόθεν ἔγνω τῆς παιδείας τὸ χρήσιμον. *Πρὸ τοῦ με ταπεινωθῆναι, ἐγὼ ἐπλημμέλησα· διὰ τοῦτο τὸ λόγιόν σου ἐφύλαξα.* Ἐπειδὴ εὐημερῶν ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ καὶ πλουτῶν πάντως ἥμαρτον· τοῦτο γὰρ δηλοῖ, *Πρὸ τοῦ με ταπεινωθῆναι*· ὁ πλοῦτος γὰρ πάντως ἐξ ἀδικίας συνάγεται· ἀλλ' ἐπίστρεψόν με, ἵνα φυλάξω τοὺς λόγους σου. Ἐγὼ γὰρ, φησὶν, ἐμαυτὸν εἰς παιδείαν προυξένησα. Ἀδικίας γὰρ ἐλευθέρα τῆς τιμωρίας ἡ ψῆφος. Τῇ ἁμαρτίᾳ ἠκολούθησεν ἡ παιδεία, τῇ δὲ παιδείᾳ τῶν νόμων ἡ φυλακή. Ἠῤῥώστησα, ἐτμήθην, ἐῤῥώσθην. *Χρηστὸς εἶ σὺ, Κύριε.* Τῷ ὄντι γὰρ χρηστὸς ὑπάρχεις καὶ φιλάνθρωπος, ἀγαθός τε καὶ καθ' ὑπερβολὴν ἀγαθός· καὶ τῇ σῇ ἀγαθότητι ἐν τοῖς δικαιώμασί σου διατήρησόν με. Παρὰ σοῦ γὰρ ἐστι πάντα σωτήρια. *Καὶ ἐν τῇ χρηστότητί σου δίδαξόν με τὰ δικαιώματά σου.* Διὰ τοῦτο θαῤῥῶν αἰτῶ παρὰ σοῦ λαβεῖν τῶν σῶν δικαιωμάτων τὴν γνῶσιν. *Ἐπληθύνθη ἐπ' ἐμὲ ἀδικία ὑπερηφάνων· ἐγὼ δὲ ἐν ὅλῃ καρδίᾳ μου ἐξερευνήσω τὰς ἐντολάς σου.* Πάντες οἱ μὴ φυλάσσοντες τὰς ἐντολὰς τοῦ Θεοῦ, καὶ κατεπαιρόμενοι κατὰ τῆς γνώσεως αὐτοῦ, αὐτοί εἰσιν ὑπερήφανοι. Καὶ εἰ καὶ μέσον τοιούτων ἀνθρώπων ἀναστρέφομαι, φησὶν, ἀλλ' οὖν τούτοις οὐκ ἐπακολουθήσω, ἀλλ' ἐξερευνήσω ἐν ὅλῃ καρδίᾳ μου τὰς ἐντολάς σου, μένων πεπαγιωμένος ἐν αὐταῖς. Οἱ μὲν γὰρ ἀλαζονείᾳ χρώμενοι, πᾶν εἶδος ἐπιβουλῆς καττύουσι κατ' ἐμοῦ· ἀλλ' ὅμως πρὸς τὴν αὐτῶν παρανομίαν οὐκ ἐρεθίζομαι, ταῖς σαῖς ἐντολαῖς ῥυθμιζόμενος. Ταῦτα δὲ πρὸς νουθεσίαν ἡμῶν ἐγράφησαν, ἵνα ὦμεν ἐῤῥιζωμένοι καὶ τεθεμελιωμένοι εἰς τὸ ἀγαθόν. *Ἐτυρώθη ὡς γάλα ἡ καρδία αὐτῶν· ἐγὼ δὲ τὸν νόμον σου ἐμελέτησα.* Ἔοικε τοῦτο τῷ προφητικῷ ῥητῷ· *Ἐπαχύνθη γὰρ ἡ καρδία τοῦ λαοῦ τούτου; καὶ τοῖς ὠσὶ βαρέως ἤκουσαν, καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτῶν ἐκάμμυσαν.* Ἔοικε δὲ καὶ τοῖς ἐν Ἐξόδῳ περὶ τοῦ Φαραὼ εἰρημένοις· *Καὶ ἐσκληρύνθη ἡ καρδία Φαραώ.* Οἱ οὖν Ἰουδαῖοι ὡς τυρὸς ἐπάγησαν· ὁ δὲ τῶν ἀποστόλων χορὸς, καὶ οἱ πιστεύσαντες δι' αὐτῶν, ἐν μελέτῃ τῶν λόγων τοῦ Θεοῦ ἀναστρέφονται, τῷ εὐαγγελίῳ τοῦ Θεοῦ πειθαρχήσαντες. Ἐκεῖνοι μὲν οὖν, φησὶν, ἀντίτυπον ἐσχήκασι τὴν καρδίαν, αὐτοὶ τὸ [700] ἁπαλὸν αὐτῆς σκληρὸν ἐργασάμενοι, καὶ καθάπερ γάλα πήξαντες, καὶ τυρώσαντες· ἐγὼ δὲ τῇ μελέτῃ τοῦ νόμου τοῦ σοῦ προστέτηκα. *Ἀγαθόν μοι ὅτι ἐταπείνωσάς με, ὅπως ἂν μάθω τὰ δικαιώματά σου.* Χάριν ὁ προφήτης ὁμολογεῖ τοῖς αὐστηροτέροις τοῦ ἰατροῦ φαρμάκοις, τὴν ἐντεῦθεν γενομένην καταμαθὼν ὑγίειαν. Ἀνωτέρω μὲν γὰρ εἶπε, *Πρὸ τοῦ με ταπεινωθῆναι ἐγὼ ἐπλημμέλησα*· ἐνταῦθα δὲ λέγει, *Ἀγαθόν μοι ὅτι ἐταπείνωσάς με.* Πρὸς παιδείαν γὰρ καὶ ἐπιστροφὴ περιπίπτει τις εἰς θλίψεις καὶ συμφοράς· καὶ οἱ ἐν ὑπομονῇ ταύτας δεχόμενοι λέγουσιν· *Ἀγαθόν μοι ὅτι ἐταπείνωσάς με, ἵνα τὰ δικαιώματά σου μάθω. Ἀγαθός μοι ὁ νόμος τοῦ στόματός σου ὑπὲρ χιλιάδας χρυσίου καὶ ἀργυρίου.*

ια'. Εἰ γὰρ καὶ τῆς βασιλείας ὑπὸ τοῦ παιδὸς ἐξηλάθην, ἀλλὰ διὰ τῆς παιδείας τὸν σὸν νόμον ἀνελαβόμην [b], ὃν τοῦ πλούτου παντὸς τιμιώτερον ἔχω. Ὁ αὐτὸς δὲ προφήτης ἐν τοῖς ἐπιοῦσι λέγει, *Ἀγαλλιάσομαι ἐγὼ ἐπὶ τὰ λόγιά σου, ὡς εὑρίσκων σκῦλα πολλά*· ὧδε δὲ λέγει, *Ὑπὲρ χιλιάδας χρυσίου καὶ ἀργυρίου ἀγαθώτερός μοι ὁ νόμος σου*, ἡμᾶς ἀσφαλιζόμενος, ἵνα τοῦτον τηρῶμεν, τουτέστι τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ, καὶ ταύτας φυλάττωμεν, καὶ ἐν αὐταῖς ἀναστρεφώμεθα. Ἐν αἷς ἀξιωθείητε, ἀδελφοὶ, τὸν βίον ὑμῶν διευθύνειν, ἵνα καταντήσητε ἐν τοῖς ἀποκειμένοις αἰωνίοις ἀγαθοῖς, καὶ ἐν τῷ νῦν αἰῶνι φυλαχθείητε ἀπὸ πάσης κακίας καὶ ἁμαρτίας· χάριτι καὶ οἰκτιρμοῖς Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, ᾧ πρέπει ἡ δόξα καὶ ἡ τιμὴ, σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΕΙΣ ΤΟΝ ΡΙΗ' ΨΑΛΜΟΝ.

Στάσις β'.

Αἱ χεῖρές σου ἐποίησάν με καὶ ἔπλασάν με· συνέτισόν με, καὶ μαθήσομαι τὰς ἐντολάς σου.

α'. Ὁ προφήτης Δαυῒδ πολλῶν ἐν πείρᾳ γεγονὼς πραγμάτων, ἀρχοντικῆς ἐξουσίας, βασιλείας, πλούτου, δόξης, τιμῆς, τρυφῆς, καὶ πολέμων ἀνδραγαθίας, πάντα σκύβαλα ἡγησάμενος, εἰς τὸ ὄντως ἐραστὸν καὶ ἐφετὸν καὶ ἀγαπητὸν ἀπέβλεψεν, εἰπών· *Ἀγαθός μοι ὁ νόμος τοῦ στόματός σου ὑπὲρ χιλιάδας χρυσίου καὶ ἀργυρίου.* Καὶ ἡμεῖς, ἀδελφοὶ (πρὸς νουθεσίαν γὰρ ἡμῶν ταῦτα προεγράφη), πάντα εἰς οὐδὲν λογισάμενοι, τὸν νόμον καὶ τὰς ἐντολὰς τοῦ Θεοῦ φυλάξωμεν. Δεῖξαι δὲ θέλων, ὅσης τιμῆς ἠξίωται ὁ ἄνθρωπος, μελῳδήσας ἔφη· *Αἱ χεῖρές σου ἐποίησάν με καὶ ἔπλασάν με.* Λόγῳ γὰρ τὰ πάντα συνέστησεν ὁ Θεὸς, καὶ παρήγαγεν ἐξ οὐκ ὄντων εἰς τὸ εἶναι. Ποιήσας γὰρ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν εἶπε, *Γενηθήτω φῶς, καὶ ἐγένετο φῶς*· καὶ, *Γενηθήτω στερέωμα, καὶ ἔστω διαχωρίζον ἀνὰ μέσον ὕδατος καὶ ὕδατος*· καὶ, *Βλαστησάτω ἡ γῆ βοτάνην χόρτου*· καὶ, *Γενηθήτωσαν φωστῆρες ἐν τῷ στερεώματι τοῦ οὐρανοῦ*· καὶ, *Ἐξαγαγέτω τὰ ὕδατα ἑρπετὰ ψυχῶν ζωσῶν*· καὶ, *Ἐξαγαγέτω ἡ γῆ ψυχὴν ζῶσαν*, κτήνη, ἑρπετὰ, θηρία κατὰ γένος αὐτῶν· *τὸν δὲ ἄνθρωπον, χοῦν λαβὼν ἀπὸ τῆς γῆς, ἔπλασεν.* Ὁ τοίνυν προφήτης Πνεύματι θείῳ κινούμενος, τῆς περὶ τὴν ἀνθρωπείαν φύσιν φιλοστοργίας ἀναμιμνήσκει τὸν ποιητήν. Λόγῳ γὰρ ἅπαντα τεκτηνάμενος αὐτὸς λέγεται διαπλάσαι τῶν ἀνθρώπων τὴν φύσιν, οὐ χερσὶ χρησάμενος (ἀσώματος γὰρ καὶ ἀσχημάτιστος· *Πνεῦμα γὰρ ὁ Θεὸς*, κατὰ τὴν τοῦ Κυρίου φωνὴν), ἀλλὰ τὴν πλείονα περὶ τόδε τὸ ποίημα διάθεσιν ἐνδειξάμενος καὶ οἰκείωσιν, ἣν ἔχομεν ἡμεῖς οἱ ἄνθρωποι· κατ' εἰκόνα γὰρ αὐτοῦ ἐκτίσθημεν· διὸ καὶ αὐτὸ τὸ ζῶον ὁ ἄνθρωπος μόνος συνετίζεται. Ἱκετεύει τοίνυν τὸν διαπλάσαντα χορηγῆσαι τῷ ποιήματι σύνεσιν· ἐπήγαγε γάρ· *Συνέτισόν με, καὶ μαθήσομαι τὰς ἐντολάς σου. Οἱ φοβούμενοί σε ὄψονταί με, καὶ εὐφρανθήσονται, ὅτι εἰς τοὺς λόγους σου ἐπήλπισα.* Πρόφασις, φησὶν, εὐφροσύνης τοῖς εὐσεβέσι γενήσομαι, ἐλπίσας εἰς σὲ, καὶ κατάλληλον εὑρὼν τῇ ἐλπίδι τὸ τέλος. Καὶ ἐπειδὴ χαίρει ὁ [701] Θεὸς ἐπὶ ἑνὶ ἁμαρτωλῷ μετανοοῦντι κατὰ τὴν κυριακὴν φωνὴν, οἱ δίκαιοι, ὡς μιμηταὶ αὐτοῦ ὄντες, εὐφραίνονται ἐπὶ ἀνδρὶ συνετῷ καὶ ἐλπίζοντι εἰς τοὺς λόγους τοῦ Θεοῦ. *Ἔγνων, Κύριε, ὅτι δικαιοσύνη τὰ κρίματά σου, καὶ ἀληθείᾳ ἐταπείνωσάς με.* Ταῦτα διαφόρως λέγει, τὴν οἰκείαν εὐγνωμοσύνην δεικνύς. Οἶδα, φησὶν, ἀκριβῶς, ὡς ὀρθῶς μου καὶ δικαίως κατεψηφίσω, καὶ ταῖς παντοδαπαῖς περιέβαλες συμφοραῖς. Ἁμαρτανόντων γὰρ ἡμῶν, ἔστιν ὅτε ὁ Θεὸς ὀργίζεται, ἔστι δ' ὅτε καὶ μακροθυμεῖ, ἐκδεχόμενος ἡμῶν τὴν μετάνοιαν. Ἵνα οὖν μὴ ἐπιμένωμεν τῇ ἁμαρτίᾳ, πρὸς παίδευσιν καὶ διόρθωσιν ἡμῶν ἐπάγει ὀργὴν, καὶ κρίνει δικαίως. Γέγραπται γὰρ διὰ τοῦ προφήτου· *Ἐν θυμῷ μικρῷ ἐπάταξά σε, ἐν ἐλέει αἰωνίῳ δοξάσω σε*· καὶ, *Κύριος ἀλγεῖν ποιεῖ, καὶ πάλιν ἀποκαθίστησι*· καὶ, *Ὁ λαὸς οὐκ ἐπεστράφη, ἕως ἐπλήγη.* Ἀληθείᾳ γὰρ ἐπιφέρει συμφορὰς καὶ θλίψεις. Τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὴν ταπείνωσιν. *Γενηθήτω δὲ τὸ ἔλεός σου, τοῦ παρακαλέσαι με.* Φιλανθρωπίας γὰρ λοιπὸν καὶ ψυχαγωγίας καιρός. Ἔλεος οὖν τοῦ Θεοῦ ἡ ἐν σαρκὶ παρουσία Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν. Ἐποίησε γὰρ μεθ' ἡμῶν ἔλεος, καὶ αὐτός ἐστι παράκλητος πρὸς τὸν Πατέρα, καὶ ἱλασμὸς τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν, ὥς φησιν Ἰωάννης ὁ ἀπόστολος. Καὶ ἄλλον Παράκλητον ἐπηγγείλατο, τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· αὐτὸς γὰρ εἶπε τοῖς μαθηταῖς· *Ὅταν ἔλθῃ ὁ Παράκλητος, τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, ἐκεῖνος μαρτυρήσει περὶ ἐμοῦ.* Αἰτεῖται οὖν ὁ προφήτης γενηθῆναι τὸ ἔλεος τοῦτο εἰς τὸ ἀνθρώπινον γένος, καθὼς ἐπηγγείλατο διὰ τῶν πατριαρχῶν, τοῦ νόμου καὶ προφητῶν· τοῦτο γὰρ

[a] Οὖν. Casaubonus ὢν legendum putabat.
[b] Theodoret. ἀνεκτησάμην.

ricordia tua plena est terra, *Bonitatem fecisti* cum humano genere, sicut promisisti per prophetas tuos.

Deus ex bonitate castigat. — Bonus ergo cum esset Deus, bona nobis largitus est, nosque peccantes castigat, ut ad bonam mentem reducat. Nam *Quem diligit Dominus, castigat : flagellat autem omnem filium quem suscipit* (*Prov.* 3. 12), secundum Proverbia. Itaque cadimus, et juste nos corripit, ut revertamur a via mala : scriptum est enim : *Et populus non conversus est, donec percussus fuit* (*Isai.* 9. 13). Ac per bonitatem ejus docemur tum ejus institutionem et cognitionem, tum ut credamus, nobis salutem concedendam esse, si in præceptis ejus ambulemus. 66. *Bonitatem et disciplinam et scientiam doce me, quia mandatis tuis credidi.* Novit propheta castigationis utilitatem, Dominumque benignitate utentem hanc hominibus inferre : quapropter hanc consequi postulat. Deus enim bonitate utens, castigationem inducit, castigatio vero scientiam. Sic etiam Jeremias propheta precatur : *Corripe nos, Domine, sed in judicio, non in ira, ne paucos facias nos* (*Jer.* 10. 24). Sic et infirmus sanitatem desiderans, et ferri incisionem et cauterium quærit. Deinde docet unde noverit castigationis utilitatem. 67. *Priusquam humiliarer ego deliqui : propterea eloquium tuum custodivi.* Quia, inquit, dum prospere agerem et dives essem in hoc mundo, peccavi; id enim significat illud, *Priusquam humiliarer* : divitiæ namque ex iniquitate colliguntur; sed converte me, ut custodiam verba tua. Ego, inquit, mihi ipsi castigationem induxi. Sententia de pœna iniquitatis est expers. Peccatum sequuta est castigatio, castigationem legum observantia. Ægrotavi, sectionem passus sum, convalui. 68. *Bonus es tu, Domine.* Revera bonus et benignus es, clemens, bonus supra modum : bonitate tua in justificationibus tuis serva me. Abs te enim proficiscuntur omnia ad salutem pertinentia. *Et in bonitate tua doce me justificationes tuas.* Ideo confidenter peto jus ificationum tuarum scientiam a te accipere. 69. *Multiplicata est super me iniquitas superborum : ego autem in toto corde meo scrutabor mandata tua.* Quicumque mandata Dei non servant, et contra ejus cognitionem extolluntur, ii sunt superbi. Etiamsi, inquit, in medio hujusmodi hominum verser, eos tamen non sequar, sed scrutabor in toto corde meo mandata tua, in ipsis firmus permanens. Nam qui arrogantia utuntur, omnem insidiarum speciem in me conflant : attamen ad illorum flagitia non exstimulor, ad mandata tua me concinnans. Hæc autem in admonitionem nostram scripta sunt, ut simus radicati et fundati in bonum. 70. *Coagulatum est sicut lac cor eorum : ego vero legem tuam meditatus sum.* Simile est hoc prophetico dicto : *Incrassatum est enim cor populi hujus, et auribus graviter audiunt et oculos suos clauserunt* (*Isai.* 6. 10). Simile est etiam iis quæ de Pharaone in Exodo dicuntur : *Et induratum est cor Pharaonis* (*Exod.* 7. 22). Judæi ergo ut caseus coagulati sunt : chorus autem apostolorum, et qui per ipsos crediderunt, in meditatione verborum Dei versantur, Evangelio Dei morem gerentes. Illi igitur, inquit, adversum cor habuere, cum ipsius mollitiem in duritiem convertissent, et quasi lac indurassent et coagulassent : ego vero ad legis tuæ meditationem contabui. 71. *Bonum mihi quia humiliasti me, ut discam justificationes tuas.* Gratias agit propheta de acerbioribus medici remediis, sanitatem inde partam agnoscens. Supra namque dixerat : *Priusquam humiliarer ego deliqui* (*v.* 67); hic vero ait, *Bonum mihi quia humiliasti me.* Ad castigationem enim et conversionem incidit quis in ærumnas et calamitates; et qui patienter illas ferunt, aiunt : *Bonum mihi quia humiliasti me, ut discam justificationes tuas.* 72. *Bona mihi lex oris tui super millia auri et argenti.*

11. Etiamsi enim per filium a regno exactus sim, tamen per castigationem legem tuam suscepi, quam omnibus divitiis pretiosiorem habeo. Ipse autem propheta in sequentibus dicit : *Lætabor ego super eloquia tua, sicut qui invenit spolia multa* (*v.* 162); hic vero dicit, *Melior mihi lex tua super millia auri et argenti*, nos confirmans, ut hanc servemus, nempe mandata ejus, et illa custodiamus, in ipsisque versemur. In quibus, fratres, utinam digni habeamini ut vitam vestram dirigatis, ut perveniatis in æterna vobis reposita bona, et in præsenti sæculo præservemini ab omni malitia et peccato : gratia et miserationibus Christi Dei nostri, quem decet gloria et honor cum Patre et Spiritu sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

IN PSALMUM CXVIII.

STATIO II.

73. *Manus tuæ fecerunt me et plasmaverunt me; da mihi intellectum, et discam mandata tua.*

1. Propheta David cum multa experimento nosset, principatum nempe, regiam potestatem, divitias, gloriam, honorem, voluptatem, præclara in bello gesta; omnia ut sordes reputans, in id quod vere desiderabile amabileque erat respiciens, ait : 72 *Bona mihi lex oris tui super millia auri et argenti.* Et nos, fratres (ad institutionem quippe nostram hæc supra scripta sunt), omnia ut nihilum reputantes, legem et mandata Dei custodiamus. Ostendere volens autem quanto honore dignatus sit homo, hæc modulatus est : 73. *Manus tuæ fecerunt me et plasmaverunt me.* Verbo namque Deus omnia condidit, atque ex nihilo produxit. Cum fecisset enim cælum et terram, dixit : *Fiat lux, et facta est lux*; et, *Fiat firmamentum, et sit dividens inter aquam et aquam*; et, *Germinet terra herbam fœni*; et, *Fiant luminaria in firmamento cæli*; et, *Educant aquæ reptilia animarum viventium*; et, *Educat terra animam viventem* (*Gen.* 1. 3. 6. 11. 14. 20. 24), jumenta, reptilia, feras secundum genus suum : *Hominem vero accepto de terra pulvere formavit* (*Gen.* 2. 7). Propheta igitur Spiritu divino motus, Conditori suum erga humanam naturam amorem in memoriam revocat. Cum enim verbo omnia condidisset, ipse dicitur formasse hominum naturam, non manibus usus (est enim et corporis et figuræ expers : nam *Spiritus est Deus* (*Joan.* 4. 24), secundum Domini vocem), sed majorem erga hoc opus ostendens affectum amoremque, quo gaudemus nos homines; nam secundum imaginem ejus creati sumus (*Gen.* 1. 26); quamobrem ipsum solum animal, homo, intellectu donatur. Rogat igitur Conditorem ut opificio suo intellectum tribuat : his nempe verbis : *Da mihi intellectum, et discam mandata tua.* 74. *Qui timent te, videbunt me et lætabuntur, quia in verba tua supersperavi.* Causa, inquit, lætitiæ piis hominibus ero; cum in te spem collocavero, et spei congruentem finem nactus fuero. Et quia gaudet Deus super uno peccatore pœnitentiam agente (*Luc.* 15. 7), secundum dominicam vocem, justi, utpote ejus imitatores, lætantur de viro intellectu prædito, et sperante in verba Dei. 75. *Cognovi, Domine, quia æquitas judicia tua, et in veritate humiliasti me.* Hæc præcipue dicit, ut gratum animum ostendat. Bene novi, ait, te recte et juste me condemnasse, et variis calamitatibus me obsedisse. Nobis enim peccantibus aliquando Deus irascitur, aliquando fert patienter, nostram exspectans pœnitentiam. Ut itaque in peccato non maneamus, ad castigationem et emendationem nostram iræ dat locum et juste judicat. Scriptum est enim per prophetam : *In furore parvo percussi te, et in misericordia sempiterna glorificabo te* (*Isai.* 54. 8); et, *Dominus dolorem affert, et iterum restituit* (*Job* 5. 18); et, *Populus non conversus est, donec percussus fuit* (*Isai.* 9. 13). In veritate enim infert calamitates et ærumnas. Id enim exhibet humiliationem. 76. *Fiat misericordia tua, ut consoletur me.* Jam clementiæ et solatii tempus est. Misericordia ergo Dei est Christi Dei nostri in carne adventus. Fecit enim nobiscum misericordiam, et ipse est advocatus ad Patrem, et propitiatio pro peccatis nostris, ut ait Joannes apostolus (I. *Joan.* 2. 1. 2). Et alium Paracletum promisit, Spiritum sanctum (*Joan.* 14. 16) : ipse namque dixit discipulis :

Cum venerit Paracletus, Spiritus veritatis, ille testimonium præbebit de me (*Joan.* 15. 26). Rogat igitur propheta ut hæc misericordia humano generi tribuatur ut pollicitus est per patriarchas, per legem et prophetas; hoc enim est: *Secundum eloquium tuum servo tuo.* Nam iis qui pœnitentiam agunt, tuam benevolentiam promisisti. Hoc per Isaiam quoque dixit: *Cum autem reversus ingemueris, tunc salvaberis* (*Isai.* 30. 15); et per Jeremiam clamat: *Convertimini ad me, et convertar ad vos* (*Jer.* 4. 1).

Mortuus est qui divina benevolentia privatur. — 77. *Veniant mihi miserationes tuæ, et vivam: quia lex tua meditatio mea est.* Mortuum seipsum existimat, divina benevolentia privatum; ideoque ut per divinam clementiam reviviscat, precatur. Miserationes certe illas dicit, quas largitus est nobis Dominus in adventu suo, evangelicum verbum, apostolicam doctrinam, ut in iis vitam agentes, hæc semper meditemur. 78. *Confundantur superbi, quia injuste iniquitatem fecerunt in me: ego autem exercebor in mandatis tuis.* Non hostibus imprecatur, sed pro illis orat. Pudor enim salutem operatur. Qua igitur medicina usus est, eam illos consequi postulat. Superbe igitur egit diabolus cum sibi subditis adversariis potestatibus contra hominum genus, per prævaricationem: sed pudore affecti sunt in adventu Christi Dei nostri. Illi namque dicebant: *Permitte nobis ut abeamus in gregem porcorum* (*Matth.* 8. 31). Et, *Quid nobis et tibi, Fili Dei? Venisti ante tempus torquere nos* (*Ibid.* v 29). Illud autem: *Exercebor in mandatis tuis*, unus interpretum edidit: *Enarrabam in mandatis tuis*; alius, *Loquar*; alius, *Versabor*. 79. *Convertantur mihi timentes te, et qui noverunt testimonia tua.* Ut longe a justorum choro per peccatum positus, et omnibus perinde atque Deus ipsum aversantibus, precatur ut rursum cum eis jungatur, et eorum societate fruatur. Id enim Symmachus clarius significavit: *Convertant me timentes te.* Propheta autem ex persona humani generis loquitur. Apostoli enim et qui timebant Deum converterunt omnes gentes ad cognitionem veritatis. Dixit enim illis Dominus: *Euntes docete omnes gentes* (*Matth.* 28 19). Ipsi namque vere noverunt testimonia Dei. 80. *Fiat cor meum immaculatum in justificationibus tuis, ut non confundar.*

2. Cor ab omni reprehensione liberum habere desiderat: cor enim hujusmodi a pudore liberum est. Ideo ab ipso Psalmi exordio immaculatos beatos prædicavit. Quandonam ergo immaculatum cor nostrum fuit, nisi cum regenerati sumus per aquam et Spiritum, et mundi facti sumus anima atque corpore, et cum per sanctum baptisma in justificationibus Dei versamur, ne confundamur, quando justi in honorem et gloriam resurrexerint; peccatores vero in ignominiam æternam? Quandoquidem etiam in hac vita pudor de Christiano, cum dicitur vel scortator, vel iniquus, vel contumeliosus, vel perjurus, aut fratrum osor, aut ebriosus, aut vanus, aut mendax, aut quid simile. 81. *Defecit in salutare tuum anima mea, in verba tua supersperavi.* Qui vehementer aliquid desiderant, et re desiderata privantur, deficere dicuntur. Sic et qui aliquem ex familiaribus peregrinantem exspectant, semper desiderant, votique non compotes, mœrore conficiuntur: sic etiam qui siti conficiuntur, et aquæ penuria laborant; sic et qui cum calamitatibus quibusdam concertant, et divinam exspectant benevolentiam, dum hanc procrastinantem vident, deficiunt. Salutare porro humani generis est unius ex sancta Trinitate ad nos descensus. Quandoquidem et in alio Psalmo dicit: *Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam, et salutare tuum da nobis* (*Psal.* 84. 8): sic itaque et hic ipse, hoc salutare, quod repositum erat, citius adesse precabatur. 82. *Defecerunt oculi mei in eloquium tuum, dicentes, Quando consolaberis me?* Eloquium et promissio Dei vocatur Scriptura divinitus inspirata. Deficit igitur non modo qui promissionem divinam exspectat liberationemque ab ingruentibus malis; sed etiam qui divina legit eloquia, eorumque sensum sedulo ediscere cupit, horumque inventionem putat esse sibi solatium et oblectationem. Extendit ergo sermonem, hanc exspectans consolationem, quæ est evangelicum verbum. Ipse namque Servator veniens consolatus est nos dicens: *Venite ad me omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos* (*Matth.* 11. 28); et, *Jugum enim meum suave est, et onus meum leve* (*Ibid.* v. 30). 83. *Quia factus sum sicut uter in pruina: justificationes tuas non sum oblitus.* Uter calefactus mollitur, inflatus tumescit: in pruina autem obdurescit et contrahitur. Qui ergo evangelicum verbum susceperunt, voluptatem omnem, corporum mollities et tumores deponunt, hancque vitam ducunt cum gravitate, pietate et temperantia. Talis quippe est corporis natura: mollitur enim voluptate et tumescit, ac contra animam insurgit; exercitationis autem afflictione, deprimitur et contrahitur. Hujus rei testis est Paulus clamans: *Sed castigo corpus meum, et in servitutem redigo, ne cum aliis prædicaverim, ipse reprobus efficiar* (1. *Cor.* 9. 27). Et propheta quoque, persequente Saule, affectibus superior erat; cum vero pace frueretur, a voluptatis lasciviis et stimulis læsus est: cum autem corpus repressisset, divinarum legum memoriam renovavit. 84. *Quot sunt dies servi tui? Quando facies de persequentibus me judicium?* Pauci sunt dies vitæ nostræ, et persequuntur nos cogitationes pravæ, concupiscentiæ carnales, et mundanæ curæ: *Nam caro concertat adversus spiritum* (*Gal.* 5. 17), ut ait Apostolus: etenim *Dies annorum nostrorum in ipsis, septuaginta anni* (*Psal.* 89. 10). Quando igitur judicium mihi reddes, et ab inimicis me liberabis? Judica ergo, et hæc abige a nobis. 85. *Narraverunt mihi iniqui fabulationes, sed non ut lex tua, Domine.* Prophetæ quidem suadebant ut inimicos interficeret: ipse vero divinæ legi obtemperans, divinum judicium exspectabat. Verum nobis etiam horum oraculorum doctrina utilissima est. Par est ergo nos fugere non modo gentilium fabulas et Judæorum incredulitatem; sed etiam hæreticorum blasphema dogmata. Quandoquidem Judæi quoque, gentiles atque hæretici narrant, et videntur doctores esse, mendacium in præsidium habentes, nihilque ex divinis Scripturis loquuntur: si vero loquuntur, secundum propositum suum, at utpote iniqui deblaterant et decipiunt. Id quod in generatione nostra contigit. Christianorum accusatores Iconoclastæ, multos subripuerunt, et Pauliciani, qui Manichæorum hæresim participant (*a*). Neque enim ex divinis Scripturis loquuti sunt, sed mendacio obteguntur, et ipso firmantur: nos vero qui sequimur Evangelium et orthodoxe credimus, sic dicimus, ut accepit sancta et Catholica Dei Ecclesia. 86. *Omnia mandata tua veritas.* Ideo tuam legem præopto, quoniam omnia mandata tua veritate ornata conspicio. *Inique persequuti sunt me; adjuva me.* 87. *Paulo minus consummaverunt me in terra; ego autem non dereliqui mandata tua.* Multa, inquit, est iniquitas, hostiumque potentia; nam ipsa propemodum me vita privarunt. Docet autem nos, ut traditiones teneamus, quas accepimus; deducit porro ad aliam doctrinam, ne nos ulciscamur, nec reddamus malum pro malo, sed Dei imploremus auxilium, et ipsi judicium committamus. Scriptum est enim per prophetam: *Mihi vindicta, ego retribuam, dicit Dominus* (*Hebr.* 10. 30. *Deut.* 32. 35). *Ego autem non dereliqui mandata tua.* Quia propemodum ad mortem appropinquavi, ex maligni illius incursu et ex corporeis voluptatibus; non ideo dereliqui mandata tua. Hæc sanctorum gloria sunt, quæ ad institutionem nostram propheta loquitur. 88. *Secundum misericordiam tuam vivifica me, et custodiam testimonia oris tui.* Quam misericordiam? Quam fecisti, Domine, per carnalem tuam œconomiam. Hanc mihi itaque gratiam præbeas, ut custodiam testimonia tua. Humilitate autem propheta sermonem

(*a*) De Iconoclastis, Paulicianis et Manichæis vide in Monito.

ἐστι· *Κατὰ τὸ λόγιόν σου τῷ δούλῳ σου.* Τοῖς γὰρ μεταμελείᾳ χρωμένοις τὴν σὴν εὔνοιαν ἐπηγγείλω. Τοῦτο καὶ διὰ Ἡσαΐου ἔφη· *Ὅταν ἀποστραφεὶς στενάξῃς, τότε σωθήσῃ*· καὶ διὰ τοῦ Ἱερεμίου βοᾷ· *Ἐπιστράφητε πρός με, καὶ ἐπιστραφήσομαι πρὸς ὑμᾶς.*

Ἐλθέτωσάν μοι οἱ οἰκτιρμοί σου, καὶ ζήσομαι· ὅτι ὁ νόμος σου μελέτη μου ἐστί. Νεκρὸν ἑαυτὸν ἡγεῖται, τῆς θείας ἐστερημένος εὐμενείας· οὗ δὴ χάριν ὥσπερ ἀναβιῶναι διὰ τῆς θείας φιλανθρωπίας παρακαλεῖ. Αὐτοὺς οὖν τοὺς οἰκτιρμοὺς λέγει, οὓς δέδωκεν ἡμῖν ὁ Κύριος ἐπὶ τῇ παρουσίᾳ αὐτοῦ, τὸν εὐαγγελικὸν λόγον, τὰ ἀποστολικὰ διδάγματα, ἵνα ἐν τούτοις ζῶντες ἔχωμεν αὐτὰ μελέτην διαπαντός. *Αἰσχυνθήτωσαν ὑπερήφανοι, ὅτι ἀδίκως ἠνόμησαν εἰς ἐμέ· ἐγὼ δὲ ἀδολεσχήσω ἐν ταῖς ἐντολαῖς σου.* Οὐκ ἐπαρᾶται τοῖς ἐχθροῖς, ἀλλὰ ὑπερεύχεται τούτων. Ἡ γὰρ αἰσχύνη τὴν σωτηρίαν πραγματεύεται. Ἧς τοίνυν ἀπέλαυσεν ἰατρείας, κἀκείνους τυχεῖν ἀξιοῖ. Ὑπερηφανεύθη οὖν ὁ διάβολος καὶ αἱ ὑπ' αὐτὸν ἀντικείμεναι δυνάμεις κατὰ τοῦ ἀνθρωπίνου γένους διὰ τῆς παραβάσεως· ἀλλ' οὖν ᾐσχύνθησαν ἐπὶ τῇ παρουσίᾳ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν. Αὐτοὶ γὰρ ἔλεγον· *Ἐπίτρεψον ἡμῖν ἀπελθεῖν εἰς τὴν ἀγέλην τῶν χοίρων*· καὶ, *Τί ἡμῖν καὶ σοὶ, Υἱὲ τοῦ Θεοῦ; Ἦλθες πρὸ καιροῦ βασανίσαι ἡμᾶς;* Τὸ δὲ, *Ἀδολεσχήσω ἐν ταῖς ἐντολαῖς σου*, ὁ μὲν τῶν ἑρμηνευτῶν ἐξέδωκε, *Διηγούμην ἐν ταῖς ἐντολαῖς σου*· ὁ δὲ, *Λαλήσω*· ἕτερος δὲ, *Ὁμιλήσω*. *Ἐπιστρεψάτωσάν με οἱ φοβούμενοί σε, καὶ οἱ γινώσκοντες τὰ μαρτύριά σου.* Ὡς πόῤῥω που τοῦ χοροῦ τῶν δικαίων διὰ τὴν ἁμαρτίαν γενόμενος, καὶ πάντων αὐτὸν τῷ Θεῷ παραπλησίως ἀποστραφέντων, ἱκετεύει πάλιν αὐτοῖς ἑνωθῆναι, καὶ τὴν πρὸς αὐτοὺς κοινωνίαν ἀπολαβεῖν. Τοῦτο γὰρ ὁ Σύμμαχος σαφέστερον παρεδήλωσεν· *Ἀναστρεψάτωσάν με οἱ φοβούμενοί σε.* Ὁ δὲ προφήτης ἐκ προσώπου τοῦ ἀνθρωπίνου γένους διαλέγεται. Οἱ γὰρ ἀπόστολοι καὶ οἱ φοβούμενοι τὸν Θεὸν ἐπέστρεψαν πάντα τὰ ἔθνη εἰς ἐπίγνωσιν τῆς ἀληθείας. Εἶπε γὰρ αὐτοῖς ὁ Κύριος· *Πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη.* Αὐτοὶ γὰρ τῷ ὄντι ἔγνωσαν τὰ μαρτύρια τοῦ Θεοῦ. *Γενηθήτω ἡ καρδία μου ἄμωμος ἐν τοῖς δικαιώμασί σου, ὅπως ἂν μὴ αἰσχυνθῶ.*

β'. Μώμου παντὸς ἐλευθέραν καρδίαν ἔχειν ἐφίεται· ἡ τοιαύτη γὰρ αἰσχύνης ἀπήλλακται. Διά τοι τοῦτο καὶ εὐθὺς ἀρξάμενος τοῦ ψαλμοῦ, τοὺς ἀμώμους ἐμακάρισε. Πότε οὖν ἐστιν ἄμωμος ἡ καρδία ἡμῶν, ἢ ὅτε ἀνεγεννήθημεν δι' ὕδατος καὶ Πνεύματος, καὶ καθαροὶ γεγόναμεν ψυχῇ καὶ σώματι, καὶ διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος ἐν τοῖς δικαιώμασι τοῦ Θεοῦ πολιτευόμεθα, [702] ἵνα μὴ αἰσχυνθῶμεν, ὅτε οἱ δίκαιοι εἰς τιμὴν ἑαυτῶν καὶ δόξαν ἀναστήσονται, οἱ δὲ ἁμαρτωλοὶ εἰς αἰσχύνην αἰώνιον; Ἐπεὶ καὶ ἐν τῷδε τῷ βίῳ αἰσχύνη ἐστὶ Χριστιανῷ λέγεσθαι πόρνον, ἢ ἀδικητὴν, ἢ λοίδορον, ἢ ἐπίορκον, ἢ μισάδελφον, ἢ μέθυσον, ἢ φλύαρον, ἢ ψεύστην, ἤ τι τοιοῦτον. *Ἐκλείπει εἰς τὸ σωτήριόν σου ἡ ψυχή μου, εἰς τοὺς λόγους σου ἐπήλπισα.* Οἱ σφόδρα τι ποθοῦντες, καὶ ἐστερημένοι τοῦ ποθουμένου, ἐκλείπειν φασίν. Οὕτως οἵ τινα τῶν γνωρίμων ἐξ ἀποδημίας προσμένοντες, ἱμείρονται μὲν ἀεὶ, κατατήκονται δὲ τῷ πόθῳ διαμαρτάνοντες· οὕτως οἱ ἄγαν διψῶντες καὶ σπανίζοντες ὕδατος· οὕτω καὶ οἱ συμφοραῖς τισι προσπαλαίοντες καὶ τὴν θείαν εὐμένειαν προσμένοντες, ἀναβαλλομένην ταύτην ὁρῶντες ἐκλείπουσι. Σωτήριον οὖν τοῦ ἀνθρωπείου γένους ἐστὶν ἡ τοῦ ἑνὸς τῆς ἁγίας Τριάδος πρὸς ἡμᾶς συγκατάβασις. Ἐπειδὴ καὶ ἐν ἑτέρῳ ψαλμῷ λέγει· *Δεῖξον ἡμῖν, Κύριε, τὸ ἔλεός σου, καὶ τὸ σωτήριόν σου δῴης ἡμῖν*· οὕτως οὖν καὶ αὐτὸς τοῦτο τὸ σωτήριον, ὃ ἀπέκειτο, ηὔχετο τάχιον γενέσθαι. *Ἐξέλιπον οἱ ὀφθαλμοί μου εἰς τὸ λόγιόν σου, λέγοντες, Πότε παρακαλέσεις με;* Λόγιον καὶ ἡ ὑπόσχεσις ἡ θεία καλεῖται καὶ ἡ θεόπνευστος Γραφή. Ἐκλείπει τοίνυν οὐ μόνον ὁ τὴν ὑπόσχεσιν θείαν ἀναμένων, καὶ τὴν λύσιν τῶν ἐπικειμένων κακῶν προσδεχόμενος, ἀλλὰ καὶ ὁ τοῖς θείοις ἐντυγχάνων λογίοις, καὶ τὴν τούτων διάνοιαν καταμαθεῖν ἀκριβῶς ἐφιέμενος, καὶ παράκλησιν καὶ ψυχαγωγίαν ὑπολαμβάνει τὴν εὕρεσιν. Ἐπιτείνει οὖν τὸν λόγον, ἐκδεχόμενος ταύτην τὴν παράκλησιν, ἥτις ἐστὶν ὁ εὐαγγελικὸς λόγος. Αὐτὸς γὰρ ὁ Σωτὴρ ἐλθὼν, παρεκάλεσεν ἡμᾶς εἰπών· *Δεῦτε πρός με πάντες οἱ κοπιῶντες καὶ πεφορτισμένοι, κἀγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς*· καὶ, *Ὁ ζυγός μου χρηστὸς, καὶ τὸ φορτίον μου ἐλαφρόν ἐστιν. Ὅτι ἐγενήθην ὡς ἀσκὸς ἐν πάχνῃ· τὰ δικαιώματά σου οὐκ ἐπελαθόμην.* Ὁ ἀσκὸς θερμαινόμενος χαυνοῦται, καὶ φυσώμενος ἐξογκοῦται· ἐν δὲ τῇ πάχνῃ σκληρύνεται καὶ πήγνυται. Οἱ οὖν τὸν εὐαγγελικὸν λόγον δεξάμενοι, πᾶσαν τρυφὴν καὶ σωμάτων χαυνώσεις καὶ ὀγκώσεις ἀποβάλλονται, καὶ βιοῦσι κατὰ τήνδε τὴν ζωὴν ἐν σεμνότητι καὶ ἐν εὐλαβείᾳ καὶ ἐγκρατείᾳ. Οὕτω γάρ ἐστιν ἡ τοῦ σώματος φύσις· χαυνοῦται μὲν τῇ τρυφῇ καὶ ἐξογκοῦται, καὶ κατὰ τῆς ψυχῆς ἐξανίσταται· τῇ δὲ ἀσκητικῇ κακουχίᾳ ταπεινοῦται καὶ πιέζεται. Καὶ τούτου μάρτυς ὁ Παῦλος βοῶν· *Ἀλλ' ὑπωπιάζω μου τὸ σῶμα καὶ δουλαγωγῶ, μή πως ἄλλοις κηρύξας, αὐτὸς ἀδόκιμος γένωμαι.* Τοιγάρτοι καὶ ὁ προφήτης ἐπειδὴ διωκόμενος ὑπὸ τοῦ Σαοὺλ κρείττων ἦν τῶν παθῶν, εἰρήνης δὲ ἀπολαύσας, τοῖς ἀπὸ τῆς τρυφῆς ἐβλάβη σκιρτήμασι, ταπεινώσας τὸ σῶμα, τῶν θείων νόμων τὴν μνήμην ἀνενεώσατο. *Πόσαι εἰσὶν αἱ ἡμέραι τοῦ δούλου σου; Πότε ποιήσεις μοι ἐκ τῶν καταδιωκόντων με κρίσιν;* Ὀλιγοσταὶ οὖν εἰσιν αἱ ἡμέραι τῆς ζωῆς ἡμῶν, καὶ καταδιωκόμεθα ὑπὸ λογισμῶν πονηρῶν, καὶ ὑπὸ σαρκικῶν ἐπιθυμιῶν καὶ τῶν τοῦ κόσμου φροντίδων· *Ἡ γὰρ σὰρξ κατὰ τοῦ πνεύματος ἀγωνίζεται*, ὥς φησιν ὁ Ἀπόστολος· *Αἱ γὰρ ἡμέραι τῶν ἐτῶν ἡμῶν ἐν αὐτοῖς, ἑβδομήκοντα ἔτη.* Πότε τοίνυν μοι δικάσεις, καὶ τῶν δυσμενῶν ἀπαλλάξεις; Κρῖνον οὖν, καὶ ταῦτα ἀποδίωξον ἀφ' ἡμῶν. *Διηγήσαντό μοι παράνομοι ἀδολεσχίας, ἀλλ' οὐχ ὡς ὁ νόμος σου, Κύριε.* Τῷ μὲν προφήτῃ τοὺς ἐχθροὺς ἀνελεῖν συνεβούλευσαν· αὐτὸς δὲ τῷ θείῳ νόμῳ πειθόμενος, τὴν θείαν ψῆφον ἀνέμενεν. Ἀλλὰ καὶ ἡμῖν τῶν λογίων τούτων ἡ διδασκαλία χρησιμωτάτη. Προσήκει τοίνυν φυγεῖν οὐ μόνον τοὺς Ἑλλήνων μύθους καὶ τὴν Ἰουδαίων ἀπιστίαν, ἀλλὰ καὶ τῶν αἱρετικῶν τὰ βλάσφημα δόγματα. Ἐπειδὴ καὶ Ἰουδαῖοι καὶ Ἕλληνες καὶ αἱρετικοὶ διηγοῦνται, καὶ δοκοῦσιν ὡς διδάσκαλοι. τὸ ψεῦδος ἔχοντες εἰς συνασπισμὸν, καὶ οὐδὲν ἐκ τῶν θείων Γραφῶν φθέγγονται· εἰ δὲ καὶ φθέγγονται, κατὰ τὰς ἰδίας ἐπιθυμίας, ἀλλ' ὡς παράνομοι καταφλυαροῦσι καὶ ἐξαπατῶσιν· ὅτι καὶ ἐν τῇ γενεᾷ ἡμῶν γέγονε τοῦτο. Οἱ χριστιανοκατήγοροι, ἤγουν εἰκονοκλάσται, πολλοὺς συνήρπασαν, καὶ οἱ Παυλικιανοὶ οἱ μετέχοντες τῆς αἱρέσεως τῶν Μανιχαίων. Οὐδὲ γὰρ ἐκ τῶν θείων Γραφῶν ἐλάλησαν, ἀλλὰ τῷ ψεύδει συγκαλύπτονται, καὶ αὐτῷ διισχυρίζονται· ἡμεῖς δὲ οἱ τὸ Εὐαγγέλιον [a] ἀκολουθοῦντες καὶ [703] ὀρθοδόξως πιστεύοντες, καθὼς παρέλαβεν ἡ ἁγία τοῦ Θεοῦ καθολικὴ Ἐκκλησία, λέγομεν. *Πᾶσαι αἱ ἐντολαί σου ἀλήθεια.* Διὰ τοῦτο γάρ σου προαιροῦμαι τὸν νόμον, ἐπειδὴ πάσας σου τὰς ἐντολὰς ἀληθείᾳ κοσμουμένας ὁρῶ. *Ἀδίκως κατεδίωξάν με· βοήθησόν μοι. Παρὰ βραχὺ συνετέλεσάν με ἐν τῇ γῇ· ἐγὼ δὲ οὐκ ἐγκατέλιπον τὰς ἐντολάς σου.* Πολλὴ, φησὶ, καὶ ἡ ἀδικία καὶ ἡ δυναστεία τῶν δυσμενῶν· καὶ αὐτῆς γάρ με, μικροῦ δεῖν, ἐστέρησαν τῆς ζωῆς. Διδάσκει δὲ ἡμᾶς κρατεῖν τὰς παραδόσεις, ἃς παρελάβομεν· καθοδηγεῖ δὲ καὶ πρὸς ἑτέραν διδασκαλίαν, τὸ μὴ ἑαυτοὺς ἐκδικεῖν, μηδὲ ἀποδιδόναι κακὸν ἀντὶ κακοῦ, ἀλλὰ τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ δέεσθαι βοηθείας, καὶ αὐτῷ ἀποδιδόναι τὴν κρίσιν. Γέγραπται γὰρ διὰ τοῦ προφήτου· *Ἐμοὶ ἐκδίκησις, ἐγὼ ἀνταποδώσω, λέγει Κύριος. Ἐγὼ δὲ οὐκ ἐγκατέλιπον τὰς ἐντολάς σου.* Ἐπειδὴ παρὰ μικρὸν προσήγγισα τῷ θανάτῳ ἔκ τε τῆς τοῦ πονηροῦ προσβολῆς καὶ τῶν σωματικῶν ἡδονῶν, ἀλλ' οὐκ ἐγκατέλιπον τὰς ἐντολάς σου. Τοιαῦτα τὰ τῶν ἁγίων καυχήματα, ἃ πρὸς ἡμετέραν νουθεσίαν ὁ προφήτης διαγορεύει. *Κατὰ τὸ ἔλεός σου ζῆσόν με, καὶ φυλάξω τὰ μαρτύρια τοῦ στόματός σου.* Ποῖον ἔλεος; Ὃ ἐποίησας, Δέσποτα, τῇ ἐνσάρκῳ σου οἰκονομίᾳ. Οὐκοῦν ταύτην μοι τὴν χάριν δὸς, ἵνα φυλάττω τὰ μαρτύριά σου. Ταπεινοφροσύνῃ δὲ ὁ προφήτης τὸν λόγον ἐκόσμησεν. Οὐ γὰρ τῆς δικαιοσύνης ἀντίδοσιν ᾔτησε τὴν ζωὴν, ἀλλὰ δῶρον ἐλέου ταύτην λαβεῖν ἠντιβόλησε, φυλάττειν ὑποσχόμενος τοῦ Θεοῦ τὰ μαρτύρια. *Εἰς τὸν αἰῶνα, Κύριε, ὁ λόγος σου διαμένει ἐν τῷ οὐρανῷ.* Πάντα γὰρ, φησὶ, ῥᾴδιά σοι τῷ Δεσπότῃ καὶ δυνατά. Τὸ πρόσταγμα γὰρ τὸ σὸν ἀκίνητα φυλάττει τῶν οὐρανῶν τὰ κύτη. Τοῦτο δὲ καὶ ἐν τῷ ἑκατοστῷ καὶ τεσσαρακοστῷ καὶ ὀγδόῳ ἔφη ψαλμῷ· *Ἔστησεν αὐτὰ εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος· πρόσταγμα ἔθετο, καὶ οὐ παρελεύσεται.* Αὐτὸς οὖν ὁ οὐρανὸς διαμένει, καθὼς παρὰ σοῦ ἔκτισται, Δέσποτα, καὶ οἱ ἐν αὐτῷ ἐνδιαιτώμενοι ἄγγελοι τὸν θεῖον διαφυλάττουσι νόμον, καὶ παραβάσεως ἁπάσης εἰσὶν ἐλεύθεροι.

[a] Τὸ Εὐαγγέλιον ἀκολουθοῦντες. Forte τῷ Εὐαγγελίῳ.

Δυνατοὶ γάρ εἰσι, καὶ ἰσχύϊ ποιοῦντες τὸν λόγον σου. *Εἰς γενεὰν καὶ γενεὰν ἡ ἀλήθειά σου.*

γʹ. Πάλαι μὲν τοῖς Ἰσραηλίταις ἐδόθη νόμος, οἵτινές εἰσι πρώτη γενεά· μετὰ τοῦτο δὲ ἡμῖν τοῖς ἔθνεσιν ὁ εὐαγγελικός· αὕτη ἐστὶν ἡ ἀλήθεια. Ταύτην γὰρ καὶ τῇ Ἰουδαίων ἐφύλαξας γενεᾷ, καὶ τῇ ἑτέρᾳ τῇ μετ' ἐκείνους γεγενημένῃ. Λέγει δὲ τὸν ἐξ ἐθνῶν λαὸν τὸν διὰ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ τῆς σωτηρίας τετυχηκότα. *Ἐθεμελίωσας τὴν γῆν, καὶ διαμένει. Τῇ διατάξει σου διαμένει ἡ ἡμέρα, ὅτι τὰ σύμπαντα δοῦλα σά.* Ἔδωκας τῇ γῇ τὸ ἐπὶ πλεῖστον διαρκὲς, καὶ μεμένηκεν, ὡς προσέταξας. Διώρισας ἀπὸ τῆς νυκτὸς τὴν ἡμέραν, καὶ κατὰ τοὺς σοὺς ὁδεύει νόμους. Μένει καὶ ἡ γῆ κατὰ τὴν σὴν δημιουργίαν, βλαστάνουσα κατὰ τὸν καιρὸν αὐτῆς βοτάνας, φυτὰ, δένδρα, φέρουσα καρποὺς, σπέρματα πρὸς ἀποτροφὴν πάντων τῶν ζώων· καὶ *Τῇ διατάξει σου διαμένει ἡ ἡμέρα.* Ἀνατέλλων γὰρ ὁ ἥλιος πορεύεται πρὸς δύσιν. *Πάντα γάρ σοι δουλεύει*, καὶ τοῖς σοῖς νεύμασιν εἴκει. Σὺ γὰρ εἶ ὁ δημιουργὸς τῶν ὅλων, καὶ πάντα σοι τῷ Θεῷ ὑπακούει. *Εἰ μὴ ὅτι ὁ νόμος σου μελέτη μού ἐστι, τότε ἂν ἀπωλόμην ἐν τῇ ταπεινώσει μου.* Ταῦτα ἕκαστος εἴποι ἂν τῶν εὐσεβῶν περιπεσὼν συμφορᾷ, καὶ ὁ Ἰωσὴφ δουλείαν καὶ μοιχείαν καὶ συκοφαντίαν φυγὼν, καὶ ὁ Δανιὴλ εὔξασθαι κωλυθεὶς, καὶ οἱ τρεῖς ἐκεῖνοι παῖδες προσκυνῆσαι καταναγκαζόμενοι τὴν εἰκόνα, καὶ οἱ νικηφόροι μάρτυρες παντοδαπῆς τιμωρίας ὑπομείναντες εἴδη. Εἰκότως δὲ ταῦτα ἔφη ὁ μακάριος Δαυῒδ, ἐξελαθεὶς μὲν ὑπὸ τοῦ Σαοὺλ, ἀλλοφύλοις δὲ καὶ δυσμενέσιν ἀνθρώποις συνδιάγειν ἀναγκαζόμενος. Ἐκοινώνησε γὰρ ἂν τῆς ἀσεβείας, εἰ μὴ τῶν θείων νόμων συμπεριέφερε τὴν μελέτην· διὸ καὶ ἐπιφέρει· *Εἰς τὸν αἰῶνα οὐ μὴ ἐπιλάθωμαι τῶν δικαιωμάτων σου, ὅτι ἐν αὐτοῖς ἔζησάς με.* Μακάριος οὗτος, ὃς τὴν φωνὴν ταύτην ἐν ἀληθείᾳ ἀναπέμπει πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ ἐν τοῖς δικαιώμασιν αὐτοῦ βιοῖ ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ. Ὁ γὰρ ἁμαρτωλὸς οὐ δύναται εἰπεῖν, *Εἰς τὸν αἰῶνα οὐ μὴ ἐπιλάθωμαι τῶν δικαιωμάτων σου*, παραβαίνων τὰς ἐντολὰς τοῦ Θεοῦ· τῇ [704] γὰρ πείρᾳ μαθὼν ὁ προφήτης λέγει, ὅτι ζωὴν τὰ σὰ δικαιώματα φύει, καὶ ἄσβεστον τούτων διατηρήσω τὴν μνήμην. *Σός εἰμι ἐγὼ, σῶσόν με, ὅτι τὰ δικαιώματά σου ἐξεζήτησα.* Εἰς διάφορα προσυπακούεται τὸ, *Σός εἰμι*· σὸς γάρ εἰμι δοῦλος, σὸς θεράπων, σὸς κατὰ χάριν υἱός. Εἴ τις οὖν θαῤῥεῖ φυλάττειν τὰς ἐντολὰς τοῦ Θεοῦ, αὐτὸς λέγει· *Σός εἰμι ἐγὼ, σῶσόν με.* Διὰ τί; *Ὅτι τὰς ἐντολάς σου ἐξεζήτησα.* Οἱ γὰρ τὰ τοῦ ἐναντίου ἔργα ποιοῦντες, οὐκ ἐκζητοῦσι τὰς ἐντολὰς, καὶ οὐ δύνανται εἰπεῖν· *Σός εἰμι ἐγὼ, σῶσόν με.* Οὐ πάντες τοίνυν ταύτῃ κεχρῆσθαι δυνάμεθα τῇ φωνῇ. Ψεύδεται γὰρ τῆς ἁμαρτίας ὁ δοῦλος, τοῦ Θεοῦ ἑαυτὸν ὀνομάζων. *Ὧ γάρ τις ἥττηται, τούτῳ καὶ δεδούλωται.* Ἐὰν τοίνυν ἐκείνης ἀπαλλαγέντες, τοὺς θείους προελώμεθα νόμους, ταύτῃ κεχρῆσθαι δυνάμεθα τῇ φωνῇ. *Ἐμὲ ὑπέμειναν ἁμαρτωλοὶ, τοῦ ἀπολέσαι με· τὰ μαρτύριά σου συνῆκα.* Τὸ, *Ὑπέμειναν, Προσεδόκησαν* ὁ Σύμμαχος καὶ ὁ Θεοδοτίων εἰρήκασιν. Ἐκεῖνοι μὲν οὖν ἤλπισαν παραδοῦναί με θανάτῳ· ἐγὼ δὲ τοῖς σοῖς προσέχων μαρτυρίοις, τὴν ἐντεῦθεν ἐκαρπωσάμην ζωήν. Πολλαχῶς δὲ οἱ ἐν ἁμαρτίαις ζῶντες, κατεπανίστανται τῶν δικαίων, μὴ προσδοκῶντες τὴν κρίσιν καὶ ἀνταπόδοσιν, μηδὲ ἰσόῤῥοπον δίκην τῆς κακίας αὐτῶν, ἔχοντες βέβαια τὰ παρόντα, ἐξ ἀδικίας συνάγοντες πλοῦτον, ἐξ ἀλλοτρίων κατασπαταλῶντες· οἱ δὲ δίκαιοι τὰ μαρτύρια τοῦ Θεοῦ ἐκζητοῦσι, καὶ εἴ τι ἂν γένηται εἰς αὐτοὺς, οὐ παρεκτρέπονται ἐκ τῶν ἐντολῶν αὐτοῦ. *Πάσης συντελείας εἶδον πέρας· πλατεῖα ἡ ἐντολή σου σφόδρα.* Ὁ δὲ Σύμμαχος οὕτω· *Πάσης κατασκευῆς εἶδον πέρας· εὐρύχωρος ἡ ἐντολή σου σφόδρα.* Πάντα, φησὶ, τὰ ἀνθρώπινα, καὶ πλοῦτος καὶ περιουσία καὶ δυναστεία, ἡγεμονίαι καὶ στρατηγίαι, τυραννίδες καὶ βασιλεῖαι, τέλος ἔχουσι, καὶ τέλος ταχύ· ἡ δὲ σὴ ἐντολὴ πλατεῖά ἐστι καὶ ἀνώλεθρος, καὶ τοῖς φυλάττουσιν αὐτὴν προξενεῖ τὸν ἀπέραντον καὶ αἰώνιον πλοῦτον καὶ τὰ ἀγαθὰ τὰ μηδεμίαν μεταβολὴν δεχόμενα. Αὐτοὶ μὲν γὰρ οἱ ἁμαρτωλοὶ πλουτοῦντες καὶ εὐφραινόμενοι ἐν τῷδε τῷ βίῳ, καὶ ἐν εὐημερίᾳ παρερχόμενοι καὶ δυναστείᾳ, τέλος λογίζονται εἶναι τῶν ἀγαθῶν τὰ παρόντα· ὁ δὲ προφήτης οὐχ οὕτως, ἀλλὰ ψάλλει· *Πάσης συντελείας εἶδον πέρας·* ἡ ἐντολὴ τοῦ Θεοῦ πλατεῖά ἐστι σφόδρα, καὶ διαμένει εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ τὴν ἀντίδοσιν ἔχει τῶν αἰωνιζόντων ἀγαθῶν.

Ὡς ἠγάπησα τὸν νόμον σου, Κύριε! Ὅλην τὴν ἡμέραν μελέτη μού ἐστιν. Οὐ πᾶς ὁ τὸν θεῖον νόμον πληρῶν, ἀγαπῶν τοῦτον πληροῖ· ἀλλ' οἱ μὲν δέει καὶ φόβῳ τῆς τιμωρίας, οἱ δὲ δόξαν τὴν παρὰ ἀνθρώπων θηρώμενοι· οἱ δὲ γνήσιοι τῆς ἀρετῆς ἐρασταὶ τῇ περὶ τὰ ἀγαθὰ διαθέσει πληροῦν ἐπείγονται τὰ θεῖα προστάγματα. Προσέχωμεν οὖν, ἀδελφοὶ, τοῖς λεγομένοις. Ὅλην τὴν ἡμέραν μελετᾷν προστάσσει ἡμῖν τὸν θεῖον νόμον καὶ τὰς ἐντολὰς τοῦ Θεοῦ· καὶ ἡμεῖς δύο ὥρας ἢ τρεῖς οὐκ ἀκροώμεθα θείας ἀναγνώσεως, δι' ἧς ὁ βίος ἡμῶν κατορθοῦται. Εἰσὶ γάρ τινες, οἳ δίκην ἀσπίδος κωφῆς κλείουσι τὰ ὦτα αὐτῶν, καὶ ὑποχωροῦσι, μὴ ἀκοῦσαι θέλοντες θείων λόγων καὶ διδασκαλίας ψυχωφελοῦς· τὸ δὲ δεινότερον, ὅτι καὶ κληρικοί τινες τοῦτο ποιοῦσι, καὶ ἀδελφοὶ καὶ συλλειτουργοὶ ἡμῶν. Καὶ εἰ μὴ παρὰ τοῦ Ἀποστόλου εἴχομεν ἐντολὴν τὴν λέγουσαν, *Ἔλεγξον, ἐπιτίμησον, παρακάλεσον*, θύραν ἐπὶ στόματος ἐπεθήκαμεν ἂν, καὶ τὰ βάρη τούτων ὑπενεγκεῖν καὶ βαστάσαι. Πλὴν ἄνδρες σοφοὶ καὶ συνετοί εἰσι, καὶ ἑαυτοὺς δύνανται διορθῶσαι. Γέγραπται γάρ· *Σοφοὶ ἑαυτῶν ἐπιγνώμονες. Ὑπὲρ τοὺς ἐχθρούς μου ἐσόφισάς με τὴν ἐντολήν σου, ὅτι εἰς τὸν αἰῶνα ἐμή ἐστι.*

δʹ. Θερμῶς τὸν θεῖον ἀγαπᾷν ὁ προφήτης ὁμολογήσας νόμον, τῇ θείᾳ χάριτι τὸ πᾶν ἀνατίθησι. Παρὰ σοῦ γὰρ, φησὶ, σοφίαν καὶ γνῶσιν δεξάμενος, τὸν σὸν ἐστερξα νόμον. Πλείονα γάρ μοι τῶν ἐχθρῶν εἴδησιν ἔδωκας· οἱ μὲν ἀνελεῖν με σπουδάζουσιν, ἐγὼ δὲ οὐδὲ ἀμύνασθαι τοὺς ἀδικοῦντας ἀνέχομαι· τὸ γὰρ αἰώνιον τῆς ἀρετῆς φαντάζομαι κέρδος. Καὶ ὁ χορὸς τῶν ἀποστόλων ταῦτα βοᾷ· ἐχθροὶ γὰρ αὐτῶν οἱ γραμματεῖς [705] καὶ οἱ Φαρισαῖοι. Αὐτοὶ οὖν παρὰ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ σοφισθέντες, τὸν εὐαγγελικὸν λόγον ἐκήρυξαν, καὶ εἰς τὸν αἰῶνα ἡ αὐτῶν διδασκαλία κεκράτηκε· τῶν γραμματέων καὶ Φαρισαίων πρόσκαιρος ἦν. *Ὑπὲρ πάντας τοὺς διδάσκοντάς με συνῆκα, ὅτι τὰ μαρτύριά σου μελέτη μού ἐστιν. Ὑπὲρ πρεσβυτέρους συνῆκα, ὅτι τὰς ἐντολάς σου ἐξεζήτησα.* Βασιλέων ἴδιον τὸ διδάσκειν· τὸ δὲ διδάσκεσθαι, τῶν ἀρχομένων. Ἐβασίλευσεν ὁ Σαοὺλ, πρεσβύτερος δὲ ἦν καὶ τῷ χρόνῳ· ἀλλ' ὅμως οὔτε ἡ ἐξουσία τῆς βασιλείας, οὔτε τῆς ἡλικίας ὁ χρόνος σωφρονεῖν αὐτὸν παρεσκεύασεν, ἀλλὰ τὸν εὐεργέτην ἀνελεῖν ἐπεθύμει. Ὁ δὲ μέγας Δαυῒδ τοῖς ὑπηκόοις ἔτι συντεταγμένος καὶ νέαν ἄγων τὴν ἡλικίαν, τὴν φιλοσοφίαν ἠγάπησε, καὶ οὔτε ἄρξαι χειρῶν ἀδίκων ἠνέσχετο, οὔτε τοὺς ἀδικοῦντας ἀμύνασθαι. Τῆς αὐτῆς οὖν ἐννοίας ἔχεται ὁ προφήτης. Οἱ γὰρ νομοδιδάσκαλοι καὶ οἱ γραμματεῖς θέλοντες καλεῖσθαι ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων Ῥαββὶ, ἐδίδασκον ἃ μὴ θέμις· οἱ δὲ ἀπόστολοι τὴν ἀληθῆ γνῶσιν μαρτυρουμένην ὑπὸ τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν συνιέντες ἐκήρυττον. Αὐτοὶ οὖν οἱ διδάσκαλοι τῶν Ἰουδαίων πρεσβύτεροι ὀνομάζονται, διὰ τὸ ἐν χρόνῳ εἶναι αὐτοὺς πρὸ τῶν ἀποστόλων· οἱ δὲ ἀπόστολοι συνῆκαν τόν τε νόμον καὶ τοὺς προφήτας, πνευματικῶς ταῦτα νοοῦντες. Τούτου ἕνεκεν καὶ αἱ ἐντολαὶ τοῦ Θεοῦ παρ' αὐτῶν τῷ ὄντι ἐξεζητήθησαν. *Ἐκ πάσης ὁδοῦ πονηρᾶς ἐκώλυσα τοὺς πόδας μου, ὅπως ἂν φυλάξω τοὺς λόγους σου.* Οὔτε γὰρ κατὰ ταὐτὸν δυνατὸν δύο ὁδεύειν ὁδοὺς, ἀκολασίας καὶ σωφροσύνης, δικαιοσύνης καὶ ἀδικίας, ἀλλὰ δεῖ τὰς ἐναντίας φυγεῖν, καὶ τὴν εὐθεῖαν ὁδεῦσαι· οὕτω γὰρ οἷόν τε γενέσθαι τῶν θείων φύλακας λόγων. Ὁ πάσας τοίνυν τὰς ἐντολὰς φυλάττων, αὐτὸς λέγει, *Ἐκ πάσης ὁδοῦ πονηρᾶς ἐκώλυσα τοὺς πόδας μου.* Οὔτε γὰρ ὁ ἀδικητὴς τοῦτο δύναται λέγειν, οὔτε ὁ λοίδορος, οὔτε ὁ πλεονέκτης, οὔτε ὁ φθόνον ἔχων ἢ μισαδελφίαν, ἢ ὁ κακὸν ἀντὶ κακοῦ ἀποδιδούς. *Ἀπὸ τῶν κριμάτων σου οὐκ ἐξέκλινα, ὅτι σὺ ἐνομοθέτησάς με.* Διδάσκει ἡμᾶς ὁ λόγος μὴ ἐκτρέπεσθαί ποτε ἀπὸ τῶν ἐντολῶν καὶ τῶν κριμάτων τοῦ Θεοῦ. Σὲ γὰρ τούτων ἐπιστάμενος νομοθέτην, μετὰ πάσης αὐτὰ διαθέσεως ἠσπαζόμην. Διὸ καὶ ἐπήγαγεν· *Ὡς γλυκέα τῷ λάρυγγί μου τὰ λόγιά σου, ὑπὲρ μέλι τῷ στόματί μου.* Γλυκὺ μὲν τὸ μέλι ἕως τοῦ φάρυγγος, ἐπεὶ εἰς κοιλίαν καὶ εἰς ἀφεδρῶνα χωρεῖ· τὰ δὲ λόγια τοῦ Θεοῦ γλυκαίνουσι καρδίαν καὶ ψυχήν. Καὶ γὰρ ἐν ἑτέρῳ ψαλμῷ λέγει· *Ἐπιθυμητὰ ὑπὲρ χρυσίον καὶ λίθον τίμιον πολὺν, καὶ γλυκύτερα ὑπὲρ μέλι καὶ κηρίον.* Οὐ γὰρ οὕτως ἡδύνει μου τὴν τοῦ στό-

ornavit. Non enim vitam pro justitiæ remuneratione petiit; sed ut pro misericordiæ dono illam acciperet obsecravit, promittens se Dei testimonia servaturum esse. 89. *In æternum, Domine, verbum tuum permanet in cælo.* Omnia, inquit, tibi Domino facilia sunt et possibilia. Mandatum enim tuum immotam servat cælorum latitudinem. Hoc autem etiam in centesimo quadragesimo octavo Psalmo (*v.* 6) dixit : *Statuit ea in æternum et in sæculum sæculi; præceptum posuit, et non præteribit.* Ipsum itaque cælum manet, quemadmodum a te creatum est, Domine, et angeli qui in ipso habitant divinam servant legem, ab omnique lapsu liberi sunt. Potentes namque sunt, et virtute facientes verbum tuum. 90. *In generationem et generationem veritas tua* (*Psal.* 102. 20).

3. Olim quidem Israelitis data lex fuit : hi vero sunt prima generatio : postea autem nobis gentibus lex evangelica : hæc est veritas. Hanc enim Judæorum genti conservasti, necnon alteri quæ post illos fuit. Dicit autem populum ex gentibus, qui per Servatorem nostrum Christum salutem consequutus est. *Fundasti terram, et permanet.* 91. *Ordinatione tua perseverat dies, quoniam omnia serviunt tibi.* Dedisti terræ stabilitatem ad multum temporis, et mansit ut præceperas. Diem a nocte divisisti, et secundum leges tuas incedit. Manet terra secundum creationem tuam, germinans tempore suo herbas, plantas, arbores, ferens fructus, semina ad animalium omnium alimentum; et, *Ordinatione tua perseverat dies.* Oriens namque sol progreditur ad occidentem. *Omnia quippe tibi serviunt*, et nutibus tuis cedunt. Tu es enim Creator universorum, et omnia tibi Deo obediunt. 92. *Nisi quod lex tua meditatio mea est, tunc forte periissem in humilitate mea.* Hæc dixerit unusquisque pius, cum incidit in calamitatem, et Joseph servitutem, adulterium et sycophantiam fugiens, et Daniel ne precaretur cohibitus, et tres illi pueri, cum cogebantur imaginem adorare, et victoriosi martyres, cum omnia suppliciorum genera tolerarent. Jure autem hæc beatus David dixit, a Saüle pulsus, et cum Allophylis inimicis hominibus degere coactus. Particeps namque impietatis fuisset, nisi divinarum legum meditationem secum circumtulisset : quamobrem infert : 93. *In æternum non obliviscar justificationes tuas, quia in ipsis vivificasti me.* Beatus ille, qui talem vocem ad Deum cum veritate emittit, et in justificationibus ejus vivit in hoc mundo. Peccator enim non potest dicere, *In æternum non obliviscar justificationes tuas*, utpote qui præcepta Dei violet : siquidem experientia edoctus ait propheta, Justificationes tuæ vitam pariunt, et harum inexstinctam servabo memoriam. 94. *Tuus sum ego, salvum me fac, quoniam justificationes tuas exquisivi.* In diversos sensus potest usurpari illud, *Tuus sum* : Tuus sum servus, tuus famulus, tuus secundum gratiam filius. Si quis ergo confidat se mandata Dei servare, ille dicat : *Tuus sum ego, salvum me fac.* Quare? *Quia mandata tua exquisivi* (*v.* 45). Nam qui adversarii opera faciunt, non quærunt mandata, nec possunt dicere : *Tuus sum ego, salvum me fac.* Non omnes igitur hac uti voce possumus. Mentitur enim peccati servus, cum se Dei servum nominat. *Nam a quo quisque vincitur, ab eo in servitutem redigitur* (2. *Pet.* 2. 19). Si igitur a peccato liberati, divinas sequamur leges, hac uti voce possumus. 95. *Me sustinuerunt peccatores, ut perderent me; testimonia tua intellexi.* Illud, *Sustinuerunt*, Symmachus et Theodotio, *Exspectaverunt*, interpretati sunt. Illi quidem me morti se tradituros esse speraverunt : ego vero testimonia tua attendens, hinc vitam accipiebam. Sæpe autem ii qui in peccatis vitam ducunt, in justos insurgunt, nec judicium exspectantes, nec retributionem, nec parem nequitiæ suæ ultionem, præsentia quasi stabilia habentes, ex iniquitate divitias colligentes, ex alienis deliciis affluentes : justi vero testimonia Dei exquirunt, et quidquid ipsis acciderit, a mandatis ejus non declinant. 96. *Omnis consummationis vidi finem; latum mandatum tuum nimis.* Symmachus vero sic : *Omnis apparatus vidi finem; spatiosum mandatum tuum valde.* Omnia, inquit, humana, divitiæ, facultates, potentia, magistratus, militares præfecturæ, tyrannides, regna, finem habent, et celerem finem : mandatum vero tuum latum et immortale, ipsumque servantibus perennes et æternas divitias conciliat, et bona nulli vicissitudini obnoxia. Verum peccatores divitiis affluentes et lætantes in hac vita, in felicitate et potentia pertranseuntes, præsentia putant finem esse bonorum : propheta vero non sic se habet, sed psallit : *Omnis consummationis vidi finem* : mandatum Dei latum est valde, et manet in æternum, mercedemque habet æternorum bonorum.

Præcepta ex amore Dei implenda. — 97. *Quomodo dilexi legem tuam, Domine? Tota die meditatio mea est.* Non omnis qui divinam legem implet, amore ductus illam implet; sed alii metu et timore supplicii, alii gloriam humanam aucupantes; sinceri autem virtutis amatores, ob affectum erga bona, divina præcepta implere festinant. Animum ergo, fratres, dictis adhibeamus. Tota die nos meditari jubet divinam legem et mandata Dei : et nos ne duabus quidem vel tribus horis divinam lectionem audire sustinemus, per quam vita nostra dirigitur. Sunt enim quidam, qui instar aspidis surdæ obturant aures suas, ac recedunt, audire nolentes divina verba et doctrinam animabus utilem : quodque gravius est, clerici quidam id agunt, et fratres ac comministri nostri. Ac nisi præceptum Apostoli haberemus dicentis, *Argue, obsecra, increpa* (2. *Tim.* 4. 2), ori januam imposuissemus, ut horum importunitatem ferremus ac sustineremus (*a*). Cæterum viri sapientes ac prudentes sunt, ac seipsos possunt corrigere. Scriptum enim est : *Sapientes seipsos cognoscentes* (*Prov.* 13. 10). 98. *Super inimicos meos prudentem me fecisti mandato tuo, quia in æternum mihi est.*

4. Cum propheta se legem ferventer amare professus esset, divinæ gratiæ totum adscribit. Cum enim a te, inquit, sapientiam et scientiam acceperim, legem tuam amplexus sum. Majorem enim mihi, quam inimicis scientiam dedisti : quamobrem illi quidem me occidere tentant, ego autem nec inimicos ulcisci volo : æternum quippe virtutis lucrum perpendo. Chorusque apostolorum hæc ipsa clamat : inimici enim eorum erant scribæ et Pharisæi. Illi igitur a Christo Deo sapientia instructi, evangelicam legem prædicaverunt, et usque in sæculum eorum doctrina obtinuit : scribarum enim et Pharisæorum doctrina temporanea erat. 99. *Super omnes docentes me intellexi; quia testimonia tua meditatio mea est.* 100. *Super senes intellexi, quia mandata tua exquisivi.* Regum proprium est docere, subditorum doceri. Regnavit Saül, senior ætate erat : verum neque regni potestas, neque ætatis tempus sapientiam ipsi indidit, sed benefactorem interficere cupiebat. Magnus vero David, cum subditis adhuc connumeratus, ætateque juvenis, philosophiam dilexit : nec prior injuriam inferre tentavit, nec inferentes ulcisci. In eadem igitur sententia insistit propheta. Nam legis doctores et scribæ, volentes vocari ab hominibus Rabbi, docebant ea quæ non licebat : apostoli autem veram scientiam a lege et prophetis testimonium habentem nacti prædicabant. Ipsi ergo Judæorum doctores senes appellantur, quia tempore apostolis priores erant : apostoli vero intellexerunt legem et prophetas, spiritualiter hæc intelligentes. Ideoque mandata Dei ab ipsis vere exquirebantur. 101. *Ab omni via mala prohibui pedes meos, ut custodiam verba tua.* Neque enim fieri potest ut eodem tempore duas incedamus vias, incontinentiæ et temperantiæ, justitiæ et injustitiæ, sed contrarias fugere oportet, et in recta ambulare : sic enim divinorum custodes verborum esse poterimus. Qui igitur omnia mandata custodit, ipse dicit : *Ab omni via mala prohibui pedes meos.* Neque enim injustus id dicere

(*a*) Hic aliquid deest.

potest, neque contumeliosus, neque avarus, neque is qui invidia et fratris odio tenetur; neque is qui malum pro malo reddit. 102. *A judiciis tuis non declinavi, quia tu legem posuisti mihi.* Hic docemur numquam declinandum esse a mandatis et judiciis Dei. Nam cum te horum legislatorem noverim, cum omni affectu illa amplexus sum. Ideo intulit : 103. *Quam dulcia faucibus meis eloquia tua, super mel ori meo.* Dulce est mel ad guttur usque : nam [1] ad ventrem et ad podicem emittitur : eloquia vero Dei et cordi et animæ dulcia sunt. Etenim in alio Psalmo dicit : *Desiderabilia super aurum et lapidem pretiosum multum, et dulciora super mel et favum* (*Psal.* 18. 11). Non enim mellis dulcedo oris mei sensum adeo afficit, ut oraculorum tuorum meditatio animam meam lætificat. Guttur enim posuit ut vocis instrumentum : per vocem autem meditatio : his vero anima utens, hinc fructum percipit. 104. *A mandatis tuis intellexi; propterea odivi omnem viam iniquitatis.* Intelligens enim quid tibi placeat, aversatus sum omnes nequitiæ species. Totus autem scopus hujus Psalmi præceptorum custodiam observationemque nobis declarat, nec legalis umbratilisque est dicendi modus; sed evangelicus; et gratiæ nostrum Christianorum præsidium, vitæque nostræ norma ac tutamen. Frequenter autem proponit legem, mandata, justificationes, judicia; et testimonia, de quibus in principio enarrationis hujus Psalmi dictum est, quid nempe significent : nunc autem ad institutum veniamus. *A mandatis tuis intellexi*; ac si diceremus, a mandatis tuis attentionem et intelligentiam accepimus : idcirco odio habuimus omnem viam iniquitatis. Ipsa enim mandata præcipiunt, *Non occides*, *non mœchaberis*, non fornicaberis, *non furtum facies*, non damnum, non mentieris, non contumeliam inferes, *non concupisces* aliena, non *agrum proximi tui*, *non servum*, *non ancillam*, *non jumentum quidpiam* (*Exod.* 20. 13-17) : *Non fœneraberis proximo tuo fœnus argenti, fœnus auri, vel fœnus alimentorum* (*Deut.* 23. 19. 20). Hæc sunt mandata Dei quæ quotidie auribus percipimus per lectionem sancti Evangelii et apostolicarum disciplinarum : hæc quippe nos deducunt ad odio habendam omnem viam iniquitatis. Omnia enim peccata, omnes nequitiæ species, iniquitas vocantur : per illa venit ira Dei in filios hominum, imo potius in filios inobsequentes. A quibus utinam servemini, fratres, et confirmemini in Dei voluntatem : et ipse vobis dabit misericordiæ et miserationis suæ divitias, quia Servator noster est. 105. *Lucerna pedibus meis verbum tuum, et lumen semitis meis.* In tenebris ambulo, sed lege tua, quasi lucerna quadam, illustratus. Sciendum quippe est, legem vocari lucernam, Servatorem autem et Dominum nostrum, justitiæ solem (*Malach.* 4. 2). Nam illa quidem, utpote lucerna, vix unam gentem illustravit; hic vero totum orbem illuminavit. Sic et divinum Joannem lucernam vocavit Dominus Christus (*Joan.* 5. 35), quæ cum nox adhuc esset, Judæis apparuit. Quoniam autem lux vera, quæ illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum (*Joan.* 1. 9), orta est, et sacros apostolos lucem vocavit, utpote qui illam lucem participarent, quæ illuminat omnes homines. Et quoniam, secundum Domini vocem, *Totus mundus in maligno positus est* (1. *Joan.* 5. 19), et in confusione atque in peccatis est, quæ sunt tenebræ (dixit enim ipse David, ut scriptum est in libris Regnorum : *Nox erat circa me miserum et ignorabam*), nos lucerna egemus. Data nobis est lex in auxilium, et lux fit in itinere nostro. Scriptum est enim : *Quia lux sunt præcepta tua super terram* (*Isai.* 26. 9). Potest etiam alio sensu intelligi. Lucerna erat Vetus Testamentum datum olim Israelitis : unam quippe solam gentem illustrabat. Cum autem venit sol justitiæ Christus Deus noster, lux vera quæ illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum, ipse illuminavit fines terræ, dixitque discipulis suis : *Vos estis lux mundi* (*Matth.* 5. 14); ex qua luce nos omnes accepimus. 106. *Juravi, et statui custodire judicia justitiæ tuæ.*

5. Quoniam pleræque res juramento firmantur, firmitatem et immobilitatem, quam circa mandata Dei habebat propheta, juramentum vocavit. Illud enim consuetum est in divina Scriptura : ut illud, *Juravit Dominus Deus Abrahamo* (*Gen.* 22. 16); et, *Juravit Dominus David veritatem, et non frustrabitur eam* (*Psal.* 131. 11), ob firmitatem nempe divinæ promissionis. Tamen juramentum a tota divina Scriptura prohibetur : a Veteri quidem : *Non assumes nomen Domini Dei tui in vanum* (*Exod.* 20. 7); et, *Non jurabitis nomen meum in iniquo* (*Levit.* 19. 12); et, *Juramento non assuefacies os tuum* (*Eccli.* 23. 9), nimirum pro negotiis sæcularibus : dixit enim Ecclesiastes : *Possedi aurum, argentum, vestimenta; feci mihi hortos, vineas, aquæductus; et ecce omnia vanitas, et prælectio spiritus* (*Eccle.* 2. 4-11). Qui pro his rebus nomen Dei fert in lingua, in vanum et inique accipit juramentum. Ac rursus Dominus : *Ego autem dico vobis, Ne juretis omnino* (*Matth.* 5. 34); ejus autem discipulus Jacobus : *Ante omnia, fratres, ne juretis* (*Jac.* 5. 12). Quemadmodum igitur præceptum est, Non occides, non injuste ages : ita et, Non jurabis. 107. *Humiliatus sum usquequaque, Domine; vivifica me secundum verbum tuum.* Non simpliciter se humiliatum esse dixit, sed valde humiliatum; idque cum rex esset et propheta, ac fiduciam a virtute haberet, divitiis afflueret, hostium victor esset. Sed nec sapientiæ, nec fortitudini, nec justitiæ fidere voluit umquam : hæc divinæ gratiæ dona esse opinabatur. Ac cum vitam petit ab eo qui dare potest, non absolute petit, sed vitam rationabilem, legitimam, divina lege splendidam factam. Et quia dum vivimus, omnino in peccatum labimur (mundus enim a sorde nullus omnino est in conspectu Domini, ne quidem si unius diei fuerit vita ejus), amplectamur gemitum, lacrymas, temperantiam, corporis macerationem. Illud enim est *Humiliatio usquequaque.* Cum autem dicit propheta, *Vivifica me*, non hanc vitam postulat, quæ sit in cibis et poculis, sed rationabilem, exercitatam, virtute præditam, quæ divina mandata custodiat.

Voluntaria quænam. — 108. *Voluntaria oris mei beneplacita fac, Domine, et judicia tua doce me.* Plurima virtutis officia leges præscribunt, aliqua vero voluntas adjungit. Sic etiam ex sacrificiis alia legalia, alia voluntaria erant. Nam illa quæ pro peccato, pro delicto, et pro ignorantia erant, quæ lex offerre jubebat, hæc, inquam, quasi debitum Deo persolvebantur : quæ vero ex animi liberalitate offerebantur, dona appellavit. Ita et nunc temperantiam et justitiam evangelicæ leges præcipiunt : virginitas vero, et post nuptias continentia, paupertas, solitaria vita, et in deserto commoratio, animi opera sunt, quæ legem transcendunt. Talia igitur propheta voluntaria nuncupavit. Quæ enim legis necessitati non subjiciuntur, sed religiosi animi sunt fructus, jure voluntaria dicta sunt. Sæpe autem lapsi in calamitates et ærumnas, Deum adimus, secundum illud : *Reddam tibi vota mea, quæ distinxerunt labia mea : et locutum est os meum in tribulatione mea* (*Psal.* 65. 13. 14). Hæc nos prorsus implere oportet. Alio item modo possunt hæc intelligi. Voluntaria sunt, quotquot ipsa Dei præcepta excedunt : præceptum Dei est, uni uxori copulari : *Honorabile* enim *connubium, et torus immaculatus : scortatores autem et mœchos judicabit Deus* (*Hebr.* 13. 4). Si quis vero virginitatem exercere velit, hoc voluntarium est. Similiter nobis permittitur, ut possideamus alimenta, tegumenta et vestes; si autem paupertatem exercere instituamus, id voluntarium est. Etsi solitariam et monasticam exercere vitam velimus, id penes voluntatem nostram est. His igitur propheta precatur ut recte dirigantur ii, qui talia præstare voluerint. 109. *Anima mea in manibus tuis semper; et legem tuam non sum oblitus.* A tua enim providentia servatus, legum tua-

[1] Juxta Allenum, probante Savil., legendum est, *deinde* pro *nam* (Gr. ἔπειτα, pro, ἐπεί).

ματος αἴσθησιν ἡ γλυκύτης τοῦ μέλιτος, ὡς εὐφραίνει μου τὴν ψυχὴν ἡ τῶν σῶν λογίων μελέτη. Τὸν γὰρ λάρυγγα τέθεικεν, ὡς ὄργανον ὄντα φωνῆς· διὰ φωνῆς δὲ ἡ μελέτη· τούτοις δὲ ἡ ψυχὴ κεχρημένη, τὴν ἐντεῦθεν ὠφέλειαν καρποῦται. *Ἀπὸ τῶν ἐντολῶν σου συνῆκα· διὰ τοῦτο ἐμίσησα πᾶσαν ὁδὸν ἀδικίας.* Συνεὶς γὰρ τίσιν ἀρέσκῃ, ἀπεστράφην ἅπαντα τῆς κακίας τὰ εἴδη. Πᾶς δὲ ὁ χαρακτὴρ τῆς ἐννοίας τοῦ προκειμένου ψαλμοῦ τὴν τῶν ἐντολῶν φυλακήν τε καὶ τήρησιν ἡμῖν ἐμφαίνει, καὶ οὐ νομική τίς ἐστιν ἡ φράσις καὶ σκιώδης, ἀλλ' εὐαγγελική, καὶ τῆς χάριτος ἡμῶν τῶν Χριστιανῶν προφυλακτήριον, καὶ τοῦ βίου ἡμῶν ὑπογραμμὸς καὶ ἀσφάλεια. Συνεχῶς γὰρ προτίθεται νόμον, ἐντολὰς, δικαιώματα, κρίματά τε καὶ μαρτύρια, περὶ ὧν ἐν τῇ κατ' ἀρχὰς ἐξηγήσει τοῦ ψαλμοῦ εἴρηται, τίς ἡ τούτων δήλωσις· νυνὶ δὲ ἐπὶ τὸ προκείμενον ἴωμεν. *Ἀπὸ τῶν ἐντολῶν σου συνῆκα·* ὡς ἵνα εἴπωμεν, ἀπὸ τῶν ἐντολῶν σου προσέσχομεν καὶ ἐνοήσαμεν· καὶ διὰ τοῦτο ἐμισήσαμεν πᾶσαν ὁδὸν ἀδικίας. Αὐταὶ γὰρ αἱ ἐντολαὶ διατάσσονται, *Οὐ φονεύσεις, οὐ μοιχεύσεις,* οὐ πορνεύσεις, *οὐ κλέψεις,* οὐκ ἀδικήσεις, οὐ ψεύσῃ, οὐ λοιδορήσεις. *οὐκ ἐπιθυμήσεις τὰ ἀλλότρια, οὔτε τὸν ἀγρὸν τοῦ πλησίον σου, οὔτε τὸν παῖδα, οὔτε τὴν παιδίσκην, οὔτε πᾶν κτῆνος αὐτοῦ· Οὐκ ἐκτοκιεῖς τῷ ἀδελφῷ σου τόκον ἀργυρίου καὶ τόκον χρυσίου καὶ τόκον βρωμάτων.* Αἱ ἐντολαὶ τοῦ Θεοῦ, ἃς καθ' ἑκάστην ἐνωτιζόμεθα διὰ τῆς ἀναγνώσεως τῆς τε τοῦ ἁγίου Εὐαγγελίου καὶ τῶν ἀποστολικῶν μαθημάτων· αὐταὶ γὰρ ἡμᾶς ὁδηγοῦσι πρὸς τὸ μισῆσαι πᾶσαν ὁδὸν ἀδικίας. Πάντα γὰρ τὰ ἁμαρτήματα [706] καὶ τὰ τῆς κακίας εἴδη ἀδικία προσαγορεύεται· δι' ἃ ἔρχεται ἡ ὀργὴ τοῦ Θεοῦ ἐπὶ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων, μᾶλλον δὲ ἐπὶ τοὺς υἱοὺς τῆς ἀπειθείας. Ἐξ ὧν φυλαχθείητε, ἀδελφοὶ, καὶ στηριχθείητε εἰς τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ· καὶ αὐτὸς ὑμῖν δωρήσεται πλούσια τὰ ἐλέη καὶ τοὺς οἰκτιρμοὺς αὐτοῦ, ὅτι Σωτὴρ ἡμῶν ὑπάρχει. *Λύχνος τοῖς ποσί μου ὁ νόμος σου, καὶ φῶς ταῖς τρίβοις μου.* Ἐν σκότει βαδίζω, ἀλλ' οἱονεί τινι λύχνῳ, τῷ σῷ φωτιζόμενος νόμῳ. Εἰδέναι μέντοι χρὴ, ὡς ὁ μὲν νόμος λύχνος ὠνόμασται· ὁ δὲ Σωτὴρ καὶ Κύριος ἡμῶν, δικαιοσύνης ἥλιος. Ὁ μὲν γὰρ, οἷα δὴ λύχνος, μόλις ἓν κατηύγασεν ἔθνος· ὁ δὲ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην ἐφώτισεν. Οὕτω καὶ τὸν θεσπέσιον Ἰωάννην λύχνον προσηγόρευσεν ὁ Δεσπότης Χριστὸς, ἔτι νυκτὸς οὔσης ἐπιφανέντα Ἰουδαίοις. Ἐπειδὴ δὲ *τὸ φῶς τὸ ἀληθινὸν, ὃ φωτίζει πάντα ἄνθρωπον ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον* ἀνέτειλε, καὶ τοὺς ἱεροὺς ἀποστόλους φῶς προσηγόρευσεν, ὡς ἐκείνου τοῦ φωτὸς μετειληφότας, τοῦ πάντας ἀνθρώπους φωτίσαντος. Καὶ ἐπειδήπερ, κατὰ τὴν τοῦ Κυρίου φωνὴν, *Πᾶς ὁ κόσμος ἐν τῷ πονηρῷ κεῖται,* καὶ ἐν συγχύσει καὶ ἐν ἁμαρτίαις ἐστὶν, ἅτινά ἐστι σκότος (ἔφη γὰρ ὁ αὐτὸς Δαυῒδ, ὡς γέγραπται ἐν ταῖς Βασιλείοις· *Νὺξ ἦν περὶ ἐμὲ τὸν δείλαιον, καὶ ἠγνόουν*), λύχνου δεόμεθα. Δίδοται ἡμῖν ὁ νόμος εἰς βοήθειαν, καὶ γίνεται φῶς ἐν ταῖς πορείαις ἡμῶν· γέγραπται γάρ· *Διότι φῶς τὰ προστάγματά σου ἐπὶ τῆς γῆς.* Ἔχει δὲ καὶ ἕτερον ὁ λόγος. Λύχνος ἐστὶν ἡ παλαιὰ Διαθήκη ἡ δοθεῖσά ποτε τοῖς Ἰσραηλίταις· ἓν γὰρ ἔθνος μόνον ἐφώτιζεν. Ὅτε δὲ ἦλθεν ὁ ἥλιος τῆς δικαιοσύνης Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν, *τὸ φῶς τὸ ἀληθινὸν, ὃ φωτίζει πάντα ἄνθρωπον ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον,* αὐτὸς ἐφώτισε τὰ πέρατα, καὶ εἶπε τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ· *Ὑμεῖς ἐστε τὸ φῶς τοῦ κόσμου·* ἐξ οὗ φωτὸς ἡμεῖς πάντες ἐλάβομεν. *Ὤμοσα, καὶ ἔστησα τοῦ φυλάξασθαι τὰ κρίματα τῆς δικαιοσύνης σου.*

ε'. Ἐπειδὴ ὅρκῳ βεβαιοῦται τῶν πραγμάτων τὰ πλεῖστα, τὸ στεῤῥὸν καὶ ἀμετάθετον, ὃ ἐκέκτητο ὁ προφήτης πρὸς τὰς ἐντολὰς τοῦ Θεοῦ, ὅρκον ἐκάλεσε. Σύνηθες γὰρ τοῦτο τῇ θείᾳ Γραφῇ· ὡς τὸ, *Ὤμοσε Κύριος ὁ Θεὸς τῷ Ἀβραάμ·* καὶ, *Ὤμοσε Κύριος τῷ Δαυῒδ ἀλήθειαν, καὶ οὐ μὴ ἀθετήσῃ αὐτήν,* διὰ τὸ βέβαιον τῆς θείας ἐπαγγελίας· ἐπεὶ ὁ ὅρκος παρὰ πάσης τῆς θείας Γραφῆς ἀπᾴδεται, καὶ παρὰ μὲν τῆς Παλαιᾶς· *Οὐ λήψῃ τὸ ὄνομα Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου ἐπὶ ματαίῳ·* καὶ, *Οὐκ ὀμεῖσθε τὸ ὄνομά μου ἐπ' ἀδίκῳ·* καὶ, *Ὅρκῳ οὐκ ἐθίσεις τὸ στόμα σου,* δηλαδὴ ἐπὶ τοῖς κοσμικοῖς πράγμασιν· ἔφη γὰρ ὁ Ἐκκλησιαστής· *Ἐκτησάμην χρυσίον, ἀργύριον, ἱματισμόν· ἐποίησά μοι κήπους, ἀμπελῶνας, ὑδραγωγούς· καὶ ἰδοὺ τὰ πάντα ματαιότης, καὶ προαίρεσις τοῦ πνεύματος.* Ὁ ἐπὶ τούτων τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ ἐπὶ γλώσσης φέρων, ἐπὶ ματαιότητι λαμβάνει τὸν ὅρκον καὶ ἐπ' ἀδίκῳ. Καὶ αὖθις ὁ Κύριος· *Ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν, μὴ ὀμόσαι ὅλως·* καὶ ὁ αὐτοῦ μαθητὴς Ἰάκωβος· *Πρὸ πάντων, ἀδελφοὶ, μὴ ὀμνύετε.* Ὥσπερ οὖν ἐστιν ἐντολὴ, μὴ φονεύσῃς, μὴ ἀδικήσῃς· οὕτω καὶ τὸ, μὴ ὀμόσῃς· *Ἐταπεινώθην ἕως σφόδρα, Κύριε· ζῆσόν με κατὰ τὸ λόγιόν σου.* Οὐχ ἁπλῶς ἔφη τεταπεινῶσθαι, ἀλλὰ σφόδρα ταπεινωθῆναι, καὶ ταῦτα βασιλεὺς ὢν καὶ προφήτης, καὶ τὴν ἀπὸ τῆς ἀρετῆς παῤῥησίαν ἔχων, καὶ πλούτῳ κομῶν, καὶ τῶν πολεμίων κρατῶν. Ἀλλ' οὔτε τῇ σοφίᾳ, οὔτε τῇ ἀνδρείᾳ, οὔτε τῇ δικαιοσύνῃ θαῤῥῆσαι ἠνέσχετο πώποτε· τῆς θείας ταῦτα χάριτος ὑπελάμβανε δῶρα. Καὶ ζωὴν δὲ αἰτῶν τὸν δοῦναι δυνάμενον, οὐκ ἀορίστως αἰτεῖ, ἀλλὰ τὴν λογικὴν, τὴν ἔννομον, τὴν τῷ θείῳ νόμῳ λαμπρυνομένην. Καὶ ἐπειδὴ πάντως βιοῦντες εἰς ἁμαρτίαν κατολισθαίνομεν (καθαρὸς γὰρ ἀπὸ ῥύπου παντελῶς οὐδεὶς ἐναντίον Κυρίου, οὐδ' ἂν μία ἡμέρα ἡ ζωὴ αὐτοῦ), ἀσπαζώμεθα στεναγμὸν, δάκρυα, ἐγκράτειαν, τῆξιν σώματος. Τοῦτο γάρ ἐστι Ταπείνωσις ἕως σφόδρα. Ὅτε δὲ λέγει ὁ προφήτης, Ζῆσόν με, οὐ περὶ ταύτης τῆς ζωῆς παρακαλεῖ τῆς ἐν βρώμασι καὶ πόμασιν, ἀλλὰ τῆς λογικῆς, τῆς πρακτικῆς, τῆς ἐναρέτου, ἥτις τὰς θείας ἐντολὰς φυλάττει.

Τὰ ἑκούσια τοῦ στόματός μου εὐδόκησον, Κύριε, καὶ τὰ κρίματά σου δίδαξόν με. Τῶν τῆς ἀρετῆς κατορθωμάτων τὰ μὲν πλεῖστα οἱ θεῖοι νόμοι διαγορεύουσιν, ἔνια δὲ καὶ [707] ἡ γνώμη προστίθησιν. Οὕτω καὶ τῶν θυσιῶν τὰ μὲν νομικὰ, τὰ δὲ γνωμικά. Τὰ μὲν γὰρ περὶ ἁμαρτίας καὶ πλημμελείας καὶ περὶ ἀγνοίας, ἃς ὁ νόμος προσφέρειν ἐκέλευε, καὶ ταῦτα οἷόν τι χρέος ἀπεδίδοτο τῷ Θεῷ· τὰ δὲ τῇ φιλοτιμίᾳ τῆς γνώμης προσφερόμενα, δῶρα προσηγόρευσεν. Οὕτω καὶ νῦν τὴν μὲν σωφροσύνην καὶ τὴν δικαιοσύνην οἱ εὐαγγελικοὶ διαγορεύουσι λόγοι· παρθενία δὲ, καὶ μετὰ γάμον ἐγκράτεια, καὶ ἀκτημοσύνη, καὶ μονήρης βίος, καὶ ἡ ἐν ἐρήμοις διαγωγὴ, τῆς γνώμης ἔργα, τοὺς νόμους ὑπερπηδῶντα. Τὰ τοιαῦτα τοίνυν ὁ προφήτης ἑκούσια προσηγόρευσεν. Ἃ γὰρ οὐχ ὑπόκειται νόμων ἀνάγκῃ, ἀλλὰ φιλοθέου γνώμης ὑπάρχει καρπὸς, εἰκότως ἑκούσια προσηγόρευται. Πολλαχῶς τε ἐμπίπτοντες εἰς περιστάσεις καὶ θλίψεις, τασσόμεθα * τῷ Θεῷ, ὡς τὸ, *Ἀποδώσω σοι τὰς εὐχάς μου, ἃς διέστειλε τὰ χείλη μου, καὶ ἐλάλησε τὸ στόμα μου ἐν τῇ θλίψει μου.* Ταῦτα χρὴ ἡμᾶς πάντως ἐκπληροῦν. Ἔχει δὲ καὶ ἑτέραν ἔννοιαν ὁ λόγος. Ἑκούσια οὖν εἰσιν ὅσα καθ' ὑπερβολὴν τῶν ἐντολῶν τοῦ Θεοῦ εἰσιν. Ἐντολὴ τοῦ Θεοῦ ἐστι, μιᾷ γυναικὶ ζεύγνυσθαι· *Τίμιος γὰρ ὁ γάμος, καὶ ἡ κοίτη ἀμίαντος· πόρνους δὲ καὶ μοιχοὺς κρινεῖ ὁ Θεός.* Εἰ δέ τις παρθενίαν θέλει ἀσκῆσαι, τοῦτο ἑκούσιον αὐτοῦ ἐστιν. Ὡσαύτως ἐπιτρεπόμεθα ἔχειν διατροφὰς καὶ σκεπάσματα καὶ ἐνδύματα· ἐὰν δὲ ἀκτημοσύνην προαιρώμεθα ἀσκῆσαι, ἑκούσιον ἡμῶν ἐστι. Καὶ ἐὰν τὸν μονήρη καὶ μοναχικὸν βίον ἐπιποθῶμεν ἀσκῆσαι, ἑκούσιον ἡμῶν ἐστιν. Ἐν τούτοις οὖν εὔχεται ὁ προφήτης κατευοδωθῆναι τοῖς θέλουσι ποιεῖν αὐτά. *Ἡ ψυχή μου ἐν ταῖς χερσί σου διαπαντός· καὶ τοῦ νόμου σου οὐκ ἐπελαθόμην.* Ὑπὸ τῆς σῆς γὰρ προνοίας φρουρούμενος, τὴν λήθην τῶν σῶν ἐξώρισα νόμων. Πᾶς γὰρ ὁ ἀναθεὶς ἑαυτὸν τῷ Θεῷ, τὴν ψυχὴν αὐτοῦ παρατίθεται εἰς τὰς χεῖρας αὐτοῦ, καθὼς καὶ ἐν ἑτέρῳ ψαλμῷ λέγει· *Ὅτι σὺ εἶ ὁ ὑπερασπιστής μου, Κύριε, εἰς χεῖράς σου παραθήσομαι τὸ πνεῦμά μου.* Εἰ δὲ μερίζει τις ἑαυτὸν πρὸς ἡδονὰς καὶ πάθη σωματικὰ, οὐδαμῶς τὴν ψυχὴν αὐτοῦ τίθησιν ἐν ταῖς χερσὶ τοῦ Θεοῦ. Ἐὰν γὰρ ἐν τῷ καιρῷ τῆς θείας λειτουργίας εἰς βιωτικὰς φροντίδας ἀπαγώμεθα, καὶ ἡ σχολὴ ἡμῶν ἐν αὐταῖς τῇ ὥρᾳ ἐκείνῃ γένηται, καὶ καταλίπωμεν τὴν αἴνεσιν τοῦ Θεοῦ, οὐκ ἀνατεθείκαμεν ἐν ταῖς χερσὶν αὐτοῦ τὰς ψυχὰς ἡμῶν. Ἐὰν τοὺς ἑωθινοὺς ὕμνους ἐκλείπωμεν καθεύδοντες καὶ ἐπὶ κλίνης ἀναπαυόμενοι· καὶ κατὰ τὰς ἑσπερινὰς αἰνέσεις τῇ κραιπάλῃ καὶ τῇ μέθῃ προσκείμεθα καὶ οἱονεὶ προσπηγνύμεθα, οὐ παρατεθείκαμεν τὰς ψυχὰς ἡμῶν ἐν ταῖς χερσὶ τοῦ Θεοῦ. Ἐὰν ἐν τῷ καιρῷ τῆς θείας ἀναγνώσεως, καὶ μάλιστα ἐν ταῖς τῆς ἁγίας κυριακῆς ἡμέραις, ἀφιῶμεν τὴν ἐκκλησίαν, καὶ ἐμπεριάγωμεν συμβολοκοποῦντες καὶ ἐμπορευόμενοι, καὶ ἐν ταῖς ὁδοῖς καὶ πλατείαις διατρίβωμεν, οὐκ ἀνατεθείκαμεν τὰς ψυχὰς ἡμῶν ἐν ταῖς

* Savil. conj. συντασσόμεθα.

χερσὶ τοῦ Θεοῦ. Ἐὰν παριστάμενοι ἐν τῇ θείᾳ λειτουργίᾳ ἀφιῶμεν καὶ τὴν προσευχὴν καὶ τὴν αἴνεσιν, καὶ πρὸς ἀλλήλους ὁμιλῶμεν περὶ κοσμικῶν πραγμάτων καὶ φροντίδων, οὐ παρατεθείκαμεν τὰς ψυχὰς ἡμῶν ἐν ταῖς χερσὶ τοῦ Θεοῦ. *Ἔθεντο ἁμαρτωλοὶ παγίδα μοι· καὶ ἐκ τῶν ἐντολῶν σου οὐκ ἐπλανήθην.* Πολλὰς καὶ παντοδαπὰς καὶ ἄνθρωποι καὶ δαίμονες ἐπιβουλὰς τυρεύουσί μοι· ἐγὼ δὲ τὴν ἀπλανῆ τῶν σῶν ἐντολῶν πορείαν προειλόμην ὁδεύειν. Καὶ γὰρ καὶ δαίμονες καὶ λογισμοὶ πολλαχῶς παγιδεύουσι τοὺς κατὰ Θεὸν ζῶντας, εἶτα καὶ πονηροὶ ἄνθρωποι· ἀλλ' αὐτοὶ ἐγκαυχῶνται μὴ ἀποπλανηθῆναι ἀπὸ τῶν ἐντολῶν τοῦ Θεοῦ. Αὐτὸν γὰρ τὸν Δαυῒδ παγιδεύων ὁ Σαοὺλ καὶ ζητῶν αὐτὸν ἀνελεῖν, ἐκ τῶν ἐντολῶν τοῦ Θεοῦ οὐκ ἀπέστησε. Καίτοι γε εὑρὼν ὁ Δαυῒδ τὸν Σαοὺλ καὶ ἅπαξ καὶ δὶς, οὐκ ἀπέδωκεν αὐτῷ κακὸν ἀντὶ κακοῦ. Καὶ πάλαι τῷ Ἰωσὴφ ἔθετο παγίδα ἡ Αἴγυπτος [a], ἀλλ' αὐτὸς οὐκ ἐπλανήθη, φυλάξας τὴν ἑαυτοῦ σωφροσύνην. Τοῦτο καὶ ἡ Σωσάννα πέπονθε παρὰ τῶν πρεσβυτέρων. *Ἐκληρονόμησα τὰ μαρτύριά σου εἰς τὸν αἰῶνα, ὅτι ἀγαλλίαμα τῆς καρδίας μού εἰσιν.*

[708] ς'. Ἀγαλλιῶνται οἱ ἅγιοι καὶ οἱ εὐσεβῶς ζῶντες, καὶ χαίρουσιν ἐπὶ τῇ τηρήσει τῶν ἐντολῶν τοῦ Θεοῦ, καὶ Πατέρα τὸν Θεὸν ἔχοντες αὐτοὶ καὶ κληρονόμοι τῶν μαρτυρίων αὐτοῦ γεγόνασι, καὶ ὡς πατρῴαν κληρονομίαν ταῦτα κατέχουσιν ἀγαλλιώμενοι· γλυκεῖα γὰρ ἡ τῶν γονέων κληρονομία. Διὰ τοῦτο δὴ καὶ ὁ προφήτης ἐπευχόμενος λέγει, ὅτι κλῆρον αἰώνιόν τε καὶ ἄσυλον τὰ μαρτύριά σου εἶναι πιστεύων, ἐπὶ τῇ μνήμῃ τούτων ἀγάλλομαι καὶ εὐφραίνομαι. *Ἔκλινα τὴν καρδίαν μου τοῦ ποιῆσαι τὰ δικαιώματά σου εἰς τὸν αἰῶνα δι' ἀντάμειψιν.* Τρυτάνῃ ἔοικε τὸ τῆς ψυχῆς βουλευτήριον· κατέχει δὲ τὴν τρυτάνην ὁ νοῦς, ἡγεμονεύειν λαχών. Ἐὰν τοίνυν τοῖς εὐσεβέσι προσθῆται λογισμοῖς, ἀνάγκη κλίνειν ἐπὶ τὸ ἄμεινον τὰ ζυγά. Τοῦτο δεδρακέναι ὁ προφήτης φησί. Καὶ οὐχὶ ποτὲ μὲν *Ἔκλινα*, ποτὲ δὲ οὐκ· ἀλλ' *Εἰς τὸν αἰῶνα*, τουτέστι, πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς μου. Ἐν αὐτοῖς γὰρ ἀγαλλιῶμαι, εὑρίσκων τὴν ἀντίδοσιν, *Ἃ ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδε, καὶ οὖς οὐκ ἤκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη.* Ταῦτα γάρ ἐστιν ἀντάμειψις. Ἀγαθὰ γὰρ τοῖς ἀγαθοῖς ἔκτισται. *Παρανόμους ἐμίσησα, τὸν δὲ νόμον σου ἠγάπησα.* Τοὺς γὰρ παρανομεῖν ὑποτιθεμένους ἀποσεισάμενος λογισμοὺς, τὸν σὸν προτετίμηκα νόμον. Τοιαῦτα γὰρ τὰ καυχήματα τῶν ἁγίων. Καὶ ἐν ἑτέρῳ γὰρ ψαλμῷ λέγει· *Οὐχὶ τοὺς μισοῦντάς σε, Κύριε, ἐμίσησα, καὶ ἐπὶ τοῖς ἐχθροῖς σου ἐξετηκόμην; Τέλειον μῖσος ἐμίσουν αὐτούς· εἰς ἐχθροὺς ἐγένοντό μοι.* Ὥσπερ ὁ ἀγαπῶν τὸ φῶς, τὸ σκότος ἀπεχθάνεται· οὕτως ὁ τὸν νόμον τοῦ Θεοῦ ἀγαπῶν, τοὺς παρανόμους λογισμοὺς καὶ πράξεις μισεῖ, καὶ ἡ τούτων ἀποστροφὴ ἀγάπησίς ἐστι πρὸς τὰς τοῦ νόμου ἐπαγγελίας. Ὁ οὖν ταῦτα οὕτως ἔχων, ἀναβοᾷ· *Βοηθός μου καὶ ἀντιλήπτωρ μου εἶ σύ· εἰς τοὺς λόγους σου ἐπήλπισα.* Οὐ δίχα δὲ τοῦτο τῆς σῆς βοηθείας κατώρθωσα, ἀλλὰ τῆς σῆς ἀπολαύσας ῥοπῆς, καὶ τῇ σῇ ἐλπίδι τρεφόμενος. Καὶ οὐκ ἤλπισα εἰς πλοῦτον, οὐδὲ εἰς τιμὴν καὶ δόξαν κοσμικὴν καὶ εἰς ἀνθρώπων βοήθειαν, ἀλλ' εἰς τοὺς λόγους σου. Ὅθεν καί τις τῶν σοφῶν ἔλεγεν· *Ἀνθρώπων βοήθειαν μή μοι δῷς. Ἐκκλίνατε ἀπ' ἐμοῦ, πονηρευόμενοι, καὶ ἐξερευνήσω τὰς ἐντολὰς τοῦ Θεοῦ μου.* Πᾶσαν προσβολὴν δαιμόνων καὶ λογισμῶν πονηρῶν ἐκκλίνειν ἐπιτάττει, ὅπως τὰς ἐντολὰς τοῦ Θεοῦ ἐν ἑαυτῷ φυλάττῃ ἔργῳ καὶ λόγῳ. Τοῦτο γάρ ἐστι τὸ, Ἐξερευνήσω. Ταῦτα γὰρ, φησὶ, καὶ τοῖς ἀτόποις ἔλεγον λογισμοῖς καὶ τοῖς τὰ φαῦλα συμβουλεύειν ἐπιχειροῦσιν, ὅτι μηδεμίαν μοι τοιαύτην ὑποτίθεσθε συμβουλήν· ἐμοὶ γὰρ κατὰ τὰς θείας ἐντολὰς προαιρετέα ζωή. Οὐχ ἁπλῶς δὲ ταύταις ἀκολουθήσω, ἀλλὰ μετὰ πάσης αὐτὰς ἀκριβείας ἀνερευνήσω, ὥστε μηδέν με τούτων λαθεῖν, ἀλλὰ πάντα πληρῶσαι, ὅσα τῶν ὅλων ὁ Κύριος ἐνετείλατο.

[a] Legendum prorsus videtur ἡ Αἰγυπτία.

Ἀντιλαβοῦ μου κατὰ τὸ λόγιόν σου, καὶ ζήσον με· καὶ μὴ καταισχύνῃς με ἀπὸ τῆς προσδοκίας μου. Τοῦτον τοίνυν ἔχοντα τὸν σκοπὸν τῆς σῆς προνοίας ἀξίωσον, ἵνα μὴ διαμαρτὼν τῆς ἐλπίδος, αἰσχύνης ἀναπλησθῶ. Τὸ δὲ *Λόγιον* ἐνταῦθα τὴν ὑπόσχεσιν λέγει, ἀντὶ τοῦ, τὴν ἐπαγγελθεῖσάν μοι παράσχου σωτηρίαν. Ὡς οὖν τέλειος καὶ φυλάξας τὰς ἐντολὰς τοῦ Θεοῦ προσδοκᾷ τιμὴν καὶ δόξαν ὁ προφήτης ἐν τῇ δευτέρᾳ παρουσίᾳ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, ἔνθα καὶ ζήσεσθαι ἐλπίζει τὴν αἰώνιον ζωὴν, καὶ μὴ καταισχυνθῆναι μετὰ τῶν ἁμαρτωλῶν, καὶ ἀπειθησάντων, καὶ τῶν ἐντολῶν τοῦ Θεοῦ ἑαυτοὺς ἀπομακρυνάντων. *Βοήθησόν μοι, καὶ σωθήσομαι, καὶ μελετήσω ἐν τοῖς δικαιώμασί σου διαπαντός.* Καὶ γὰρ τυχὼν τῆς σωτηρίας, τῶν σῶν δικαιωμάτων οὐκ ἀμελήσω, ἀλλὰ διαπαντὸς τὴν τούτων μελέτην ποιήσομαι. Μελέτην δὲ λέγει οὐ τὴν ἐν λόγοις μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν ἐν ἔργοις. Ἡ γὰρ πάντοτε γινομένη τῶν τοῦ Θεοῦ δικαιωμάτων μελέτη τὴν βοήθειαν ἡμῖν τὴν αὐτοῦ ἐπισπᾶται, καὶ ἐξ αὐτῆς τίκτεται ἡ σωτηρία. *Ἐξουδένωσας πάντας τοὺς ἀποστατοῦντας ἀπὸ τῶν δικαιωμάτων σου, ὅτι ἄδικον τὸ ἐνθύμημα αὐτῶν.* Ταύτην δὲ περὶ τὰς σὰς ἐντολὰς ἔξω τὴν προθυμίαν, ἐπονειδίστους καὶ καταγελάστους γεγενημένους τοὺς τούτων παραβάτας εἰδώς. Καὶ ἐν ἑτέρῳ δὲ ψαλμῷ λέγει περὶ τῶν ἁμαρτωλῶν. *Ἐξουδενωθήσονται ὡσεὶ ὕδωρ διαπορευόμενον.* Καὶ πάλιν, *Τὸ ὄνειδος τοῖς εὐθηνοῦσι, καὶ ἡ ἐξουδένωσις τοῖς ὑπερηφάνοις. Παραβαίνοντας ἐλογισάμην πάντας τοὺς ἁμαρτωλοὺς τῆς γῆς· διὰ τοῦτο ἠγάπησα τὰ μαρτύριά σου.* Τὸ, *Παραβαίνοντας*, [709] ὁ μὲν Θεοδοτίων *Εἰς οὐδὲν* εἴρηκεν, ὁ δὲ Σύμμαχος, *Σκωρίαν*. Ὁ δὲ προφήτης δεδήλωκεν, ὡς ἐξουθενῶν καὶ αὐτὸς, τῷ Θεῷ παραπλησίως, τοὺς παραβάτας, πᾶσαν προθυμίαν εἰς τὴν ἐκπλήρωσιν τῶν θείων λογίων προσήνεγκεν, ἅτε δὴ τὴν τῆς παρανομίας ζημίαν εἰδώς. Ἰωάννης οὖν ὁ ἀπόστολος ἔφη· *Ὁ ποιῶν τὴν ἀνομίαν, καὶ τὴν ἁμαρτίαν ποιεῖ.* Παρὰ οὖν τοῖς εὐσεβῶς ζῶσιν οἱ ἁμαρτωλοὶ παραβάται τοῦ νόμου γνωρίζονται. *Καθήλωσον ἐκ τοῦ φόβου σου τὰς σάρκας μου· ἀπὸ γὰρ τῶν κριμάτων σου ἐφοβήθην.* Ἡ ψυχή μου, φησὶ, τὸν σὸν περίκειται φόβον· ἀλλ' ἐπειδὴ τὸ σῶμα κατεξανίσταται ταύτης, καὶ τὰ τούτου μέλη παρακαλῶ τούτῳ καθηλωθῆναι τῷ φόβῳ, ὥστε αὐτὰ νεκρὰ τῇ ἁμαρτίᾳ γενόμενα τῇ τῆς ψυχῆς ἀκολουθεῖν ποδηγίᾳ. Τούτῳ ἔοικε τὸ ἀποστολικὸν ἐκεῖνο ῥητόν· *Νεκρώσατε τὰ μέλη ὑμῶν τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, πορνείαν, ἀκαθαρσίαν, πάθος, ἐπιθυμίαν κακὴν, καὶ τὴν πλεονεξίαν, ἥτις ἐστὶν εἰδωλολατρεία.* Καὶ πάλιν· *Χριστῷ συνεσταύρωμαι. Ζῶ δὲ οὐκ ἔτι ἐγὼ, ζῇ δὲ ἐν ἐμοὶ Χριστός.* Ὥσπερ γὰρ ὁ καθηλωμένος ἐν λίθῳ οὐ δύναται κινεῖσθαι, οὕτως οὐδὲ ὁ ἐν τῷ φόβῳ τοῦ Θεοῦ καθηλωμένος, τοῦ φόβου τοῦ Θεοῦ χωρίζεσθαι. Καὶ πάλιν ὁ αὐτὸς ἀπόστολος ἔφη· *Ὑπωπιάζω μου τὸ σῶμα καὶ δουλαγωγῶ, μήπως ἄλλοις κηρύξας, αὐτὸς ἀδόκιμος γένωμαι. Ἐποίησα κρῖμα καὶ δικαιοσύνην· μὴ παραδῷς με τοῖς ἀδικοῦσί με.*

ζ'. Τοῖς σοῖς, φησὶν, ἀκολουθεῖν προελόμενος νόμοις, μὴ γένωμαι τοῖς δυσμενέσιν εὐάλωτος. Τίς δὲ νῦν ἔχει τοσαύτην ψυχῆς καθαρότητα, ὥστε σὺν παῤῥησίᾳ τοιούτοις χρήσασθαι λόγοις; Τούτοις μέντοι καὶ ὁ θεῖος ἀπόστολος προσόμοια εἴρηκεν· *Ἡ γὰρ καύχησις ἡμῶν αὕτη ἐστὶ, τὸ μαρτύριον τῆς συνειδήσεως ἡμῶν.* Μέγας ὁ ταῦτα θαῤῥῶν προσομιλῆσαι Θεῷ. Διὰ γὰρ τοῦ εἰπεῖν, *Ἐποίησα κρῖμα καὶ δικαιοσύνην*, πασῶν τῶν ἀρετῶν καὶ τῶν ἐντολῶν τὴν κατόρθωσιν ἐπεσπάσατο. Ἔνθεν καὶ ἱκετεύει μὴ παραδοθῆναι τοῖς ἀδικοῦσι, πονηροῖς δαίμοσι καὶ ἀλογίστοις ὁρμαῖς καὶ λογισμοῖς ἀτάκτοις. *Ἔκδεξαι τὸν δοῦλόν σου εἰς ἀγαθόν.* Ὁ δὲ Σύμμαχος, *Ἀνάδεξαί με τὸν δοῦλόν σου εἰς ἀγαθόν*· ὁ δὲ Ἀκύλας καὶ ὁ Θεοδοτίων, *Ἐγγύησαι*· ἀντὶ τοῦ, ἀληθεύω, οὐ ψεύδομαι· πίστευσον ὑποσχομένῳ τῷ δούλῳ σου· αὐτὸς ἐγγυητὴς γενοῦ τῆς ἐμῆς ὑποσχέσεως, ὅτι σου σπουδάσω πληρῶσαι τοὺς νόμους. Ἀνάδεξαί με, Δέσποτα, φησὶ, καὶ πίστευσον τῷ δούλῳ σου, καὶ ἐγγυητής μου γενοῦ εἰς τὸ ἀγαθὸν, ὅτι φυλάττω τὰ προστάγματά σου· καὶ μὴ γένωμαι συκοφαντούμενος ὑπὸ ὑπερηφάνων. Πάντες γὰρ οἱ μὴ τὰς ἐντολὰς τοῦ Θεοῦ φυλάττοντες ὑπερήφανοι ὀνομάζονται, κατὰ τὸ ῥητὸν τὸ λέγον· *Ὑπερήφανοι παρηνόμουν ἕως σφόδρα. Μὴ συκοφαντησάτωσάν με ὑπερήφανοι.* Ἀλγεινὸν ἡ συκοφαντία, κἂν μέγαν ἔχῃ μισθόν. Ταύτῃ καὶ ὁ θαυμάσιος περιπέπτωκεν Ἰωσήφ·

rum oblivionem abjeci. Quisquis enim se Deo consecrat, animam suam in manibus ejus ponit, ut in alio Psalmo dicit : *Quoniam tu es protector meus, Domine, in manus tuas commendabo spiritum meum* (*Psal.* 30. 5. 6). Si quis autem se dividat in voluptates, et corporeos affectus, is nullo modo animam suam ponit in manibus Dei. Si enim tempore divinæ liturgiæ in sæculares curas abducamur, et iis incumbamus illa hora, laudesque Dei relinquamus, non reposuimus animas nostras in manibus ejus. Si matutinos hymnos prætermittamus dormientes in lecto, ac tempore vespertinarum laudum crapulæ et ebrietati dediti simus ac velut affixi, non reposuimus animas nostras in manibus Dei. Si in tempore divinæ lectionis, et maxime in sanctæ Dominicæ diebus, dimittamus ecclesiam, et circumeamus symbolas dantes ac negotiantes, et in vicis plateisque versemur, non reposuimus animas nostras in manibus Dei. Si adstantes in divina liturgia dimittamus orationem et laudes, et mutuo de sæcularibus rebus et curis colloquamur, non reposuimus animas nostras in manibus Dei. 110. *Posuerunt peccatores laqueum mihi, et de mandatis tuis non erravi.* Multas variasque homines dæmonesque in me insidias struunt : ego vero mandatorum tuorum iter nulli obnoxium errori incedere decrevi. Etenim et dæmones et cogitationes sæpe illaqueant eos, qui secundum Deum vivunt, deindeque improbi homines : at illi gloriantur se non aberraturos esse a mandatis Dei. Ipsum enim Davidem Saül, cum illaquearet, et interficere tentaret, ex mandatis Dei non avertit. Siquidem David cum Saülem semel et bis reperisset, non reddidit ipsi malum pro malo. Olimque Josepho laqueum tetendit Ægyptia , verum ille non erravit, castitatemque servavit. Idipsum et Susanna passa est a senioribus. 111. *Hereditate acquisivi testimonia tua in æternum, quia exsultatio cordis mei sunt.*

6. Exsultant sancti et pii viri, et gaudent de observatione mandatorum Dei, ac eum Patrem habeant Deum, ejus testimoniorum heredes facti sunt, ac velut paternam hereditatem illa retinent exsultantes : dulcis namque est parentum hereditas. Ideoque Propheta precans dicit : Hereditatem sempiternam et tutam tua testimonia esse credens, ex horum memoria exsulto et lætor. 112. *Inclinavi cor meum ad faciendas justificationes tuas in æternum propter retributionem.* Trutinæ simile est animæ consilium : trutinam tenet mens, quæ ducis fungitur officio. Si igitur piis cogitationibus se applicuerit, necesse est ad meliora lances declinare. Hoc se fecisse ait propheta. Neque modo *Inclinavi*, modo non; sed *In sæculum*, hoc est, Omnibus diebus vitæ meæ. In bis enim exsulto, inveniens retributionem, *Quæ oculus non vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt* (1. *Cor.* 2. 9) : hæc quippe sunt retributio. Bona enim pro bonis creata sunt. 113. *Iniquos odio habui, legem autem tuam dilexi.* Cogitationes enim ad peccandum instigantes abjiciens , tuam legem prætuli. Talis quippe est sanctorum gloriatio. In alio quoque Psalmo dicit : *Nonne qui oderunt te, Domine, oderam, et super inimicos tuos tabescebam? Perfecto odio oderam illos, et inimici facti sunt mihi* (*Psal.* 138. 21. 22). Quemadmodum qui diligit lucem, odit tenebras : sic qui diligit legem Dei, iniquas cogitationes et actiones odit ; et aversio ab his est dilectio promissionum legis. Qui igitur ita se habet, exclamat : 114. *Adjutor et susceptor meus es tu : in verba tua supersperavi.* Non sine auxilio tuo hæc perfeci, sed tua fultus gratia, tuaque spe sustentatus. Non speravi in divitias , non in honorem et gloriam mundanam et in hominum subsidium , sed in verba tua. Quapropter quispiam sapientium dicebat : *Hominum auxilium ne mihi dederis.* 115. *Declinate a me maligni, et scrutabor mandata Dei mei.* Omnem dæmonum et malarum cogitationum impetum declinare præcipit, ut quis mandata Dei in seipso custodiat opere et verbo. Hoc enim est illud, *Scrutabor.* Hæc enim, inquit, dicebam absurdis cogitationibus, et iis qui mala mihi suggerere tentabant : Nullum mihi tale consilium suggeratis : mihi enim optabilior est vita secundum divina præcepta. Non solum autem illa sequar, sed etiam cum omni diligentia scrutabor, ut horum nihil mihi lateat, sed omnia illa impleam quæ Dominus universorum præcepit.

Eloquium Dei quid. — 116. *Suscipe me secundum eloquium tuum, et vivifica me : et non confundas me ab exspectatione mea.* Hunc itaque scopum habentem providentia tua dignare, ut ne spe lapsus pudore replear. *Eloquium* autem hic promissionem dicit , ac si diceret, promissam mihi præbe salutem. Propheta igitur utpote perfectus ; qui custodierit mandata Dei, exspectat honorem et gloriam in secundo adventu Christi Dei nostri, ubi sperat se et æternam vitam ducturum, et non pudore afficiendum esse cum peccatoribus, et immorigeris, qui se a mandatis Dei procul removerunt. 117. *Adjuva me et salvus ero, et meditabor in justificationibus tuis semper.* Nam si salutem consequar, justificationes tuas non negligam, sed semper illas meditabor. Meditationem vero dicit non in verbis tantum , sed etiam in operibus. Nam continua meditatio justificationum Dei auxilium ejus nobis attrahit, hincque salus pariter. 118. *Sprevisti omnes discedentes a judiciis tuis , quia injusta cogitatio eorum.* Hanc autem circa mandata alacritatem exhibebo , cum infames et ridiculos esse factos eorum transgressores noverim. In alio quoque Psalmo de peccatoribus dicit : *Ad nihilum devenient tamquam aqua decurrens* (*Psal.* 57. 8). Et rursus , *Opprobrium abundantibus , et despectio superbis* (*Psal.* 122. 4). 119. *Prævaricantes reputavi omnes peccatores terræ : ideo dilexi testimonia tua.* Illud, *Prævaricantes*, Theodotio, *Pro nihilo* dixit. Symmachus autem , *Scoriam.* Propheta autem declaravit quod cum perinde atque Deus transgressores pro nihilo habeat, omnem alacritatem in divinorum eloquiorum observationem obtulerit, gnarus scilicet damni, quod ex prævaricatione oritur. Joannes igitur apostolus ait : *Qui facit iniquitatem, et peccatum facit* (1. *Joan.* 3. 4). Itaque apud pie viventes peccatores noscuntur esse legis transgressores. 120. *Confige timore tuo carnes meas : a mandatis enim tuis timui.* Anima mea, inquit, timore tuo cingitur : sed quia corpus insurgit adversus illam, rogo ut ejus membra hoc timore configantur, ita ut mortua peccato animæ ductum sequantur. Huic simile est apostolicum illud dictum : *Mortificate membra vestra, quæ sunt super terram, fornicationem, immunditiam , libidinem, malam concupiscentiam, et avaritiam, quæ est idolorum servitus* (*Col.* 3. 5). Et rursus : *Cum Christo simul crucifixus sum. Vivo autem jam non ego, vivit vero in me Christus* (*Gal.* 2. 19. 20). Ut enim is, qui in lapide infixus est, non potest moveri ; ita nec is , qui timore Dei configitur, a timo e Dei separari. At rursus idem apostolus ait : *Castigo corpus meum et in servitutem redigo, ne cum aliis prædicavero, ipse reprobus efficiar* (1. *Cor.* 9. 27). 121. *Feci judicium et justitiam; non tradas me calumniantibus me.*

7. Tuas, inquit, sequi leges cum decreverim, ne hostibus captu facilis evadam. Quis vero nunc tantam animæ puritatem habet , ut cum fiducia his utatur verbis? His etiam divinus apostolus similia dixit : *Nam gloria nostra hæc est , testimonium conscientiæ nostræ* (2. *Cor.* 1. 12). Magnus qui talia possit cum Deo loqui. Per illud enim, *Feci judicium et justitiam*, omnium virtutum et mandatorum exsequutionem complexus est. Inde supplicat non tradi lædentibus, malignis dæmonibus, irrationalibus motibus, inordinatis cogitationibus. 122. *Suscipe servum tuum in bonum.* Symmachus vero , *Suscipe me servum tuum in bonum.* Aquila et Theodotio, *Fidejube* ; ac si diceret, Verum dico , non mentior ; crede servo tuo promittenti : ipse fidejussor sis promissionis meæ, quia tuas leges implere studeo. Suscipe me, Domine, ait, et crede servo tuo , ac fidejussor meus sis in bonum,

quia custodio mandata tua; et ne calumniis impetar a superbis. Quotquot enim mandata Dei non custodiunt, superbi vocantur secundum dictum illud : *Superbi inique agebant usquequaque* (*v.* 51). *Non calumnientur me superbi.* Acerba res est calumnia, licet magnam habeat mercedem. In hanc incidit mirabilis ille Joseph, et alii innumeri. Hortatur quoque Dominus ut precemur ne intremus in tentationem (*Matth.* 6. 13). Nihil igitur absonum propheta fecit, cum hoc petiit. Nam arrogantium ac potentium calumnia longe gravior est. Injustitia enim cum potentia conjuncta majorem efficit perniciem. 123. *Oculi mei defecerunt in salutare tuum et in eloquium justitiæ tuæ.* Rursus hic eloquium promissionem vocat. Perpetuo, inquit, a te salutem exspecto, et promissionis finem appeto. Illud vero, *Defecerunt*, posuit, ut intensum ostenderet desiderium. Hoc etiam superius declaravit dicens : *Deficit in salutare tuum anima mea* (*v.* 81). Quodnam autem salutare? Illud quod Symeon Dominum complexus dixit : *Quia viderunt oculi mei salutare tuum, quod parasti ante faciem omnium populorum* (*Luc.* 2. 30. 31). Hoc postulat propheta, ut cito adveniat propter salutem humani generis. Illud enim, *Deficit anima mea*, nihil aliud est quam desiderii vehementia. 124. *Fac cum servo tuo secundum misericordiam tuam, et justificationes tuas doce me.* Tantæ virtutis operarius misericordiam consequi rogat, et salute frui postulat; nec mercedem poscit, sed benignitatem poscit. Etenim etiamsi propheta in virtutibus proficeret, Dei tamen misericordiam petebat. Sic et nos, fratres, etiamsi boni aliquid faciamus, petamus tamen ut nobis opituletur, et ut misericordia ejus salutem consequamur. 125. *Servus tuus sum ego; da mihi intellectum, et sciam testimonia tua.* Omnes homines natura servi Dei sunt; affectu vero, qui Dei imperium sincere delegerunt. Hujus ergo sortis propheta servum seipsum vocat, et prudentia donetur obsecrat, ut Dei testimonia cognoscat. 126. *Tempus faciendi, Domine: dissipaverunt legem tuam.* Deus qui omnia pondere et mensura gubernat, fert quidem diutius hominum peccata : cum autem nequitiam ex patientia auctam viderit, tunc pœnam irrogat. Hoc igitur ait hoc loco : Tempus est consurgendi in auxilium eorum qui injuria affecti sunt, o Domine : tuam quippe legem magnopere conculcarunt adversarii. Ait autem apostolus Paulus de adventu Domini nostri : *Ecce nunc tempus acceptabile, ecce nunc dies salutis* (2. *Cor.* 6. 2). Tempus erat ut etiam Judæi crederent : sed contrarium fecerunt, non credentes et respuentes Evangelium. Hoc enim est illud : *Dissipaverunt legem tuam.* 127. *Ideo dilexi mandata tua super aurum et topazion.* Illi quidem tuam despexerunt legem; ego vero mandata tua auro lapidibusque pretiosis amabiliora duco. Topazius enim inter lapides pretiosos numeratur : ab uno autem omnes hujusmodi lapides significavit. Verisimileque est illo tempore hunc aliis lapidibus præstantiorem habitum fuisse. Alibi etiam dicit : *Bona mihi lex oris tui super millia auri et argenti* (*v.* 72). Subindicatur autem, super omnes divitias seu universim, seu minutatim acceptas, ipsum amare mandata. Hæc est enim perfectio Christiani : ait quippe Dominus : *Cum mandata mea servaveritis, manebitis in dilectione mea* (*Joan.* 15. 10). 128. *Propterea ad omnia mandata tua dirigebar, omnem viam iniquam odio habui.* Desiderium enim alacritatem parit : alacritas vero id agebat, ut recta teneretur via, et injustitiæ semita odio haberetur. Qui igitur omnia mandata exsequitur, is plane viam iniquam odio habet. *Quisquis enim totam legem implebit, si in uno peccet, factus est omnium reus* (*Jac.* 2. 10). Qui enim dixit, Non occides, idem dixit, Non fornicaberis; et qui dixit, Ne injuriam feceris, dixit etiam, Ne sis contumeliosus; et qui dixit, Non mentieris, dixit etiam, Non jurabis. 129. *Mirabilia testimonia tua; ideo scrutata est ea anima mea.* Ostendit se non frustra hæc amasse. Admiratione enim digna sunt, ait, et quæ possint demulcere, atque in amorem excitare illos qui ea perspicere valent. Et quomodo mirabilia non fuerunt? Deducunt enim ad vitam rectam et honestam, et ad virtutis institutum, ad castitatem et temperantiam, ad mansuetudinem et patientiam, ad eleemosynam, justitiam et bonitatem. Ideo propheta gloriatur se scrutari illa, non ore loquendo, sed mentem versando : sed ut Deum ex tota anima amare præcipimur (*Matth.* 22. 37), sic ejus mandata desiderare et exsequi docemur. 130. *Declaratio sermonum tuorum illuminat, et intellectum dat parvulis.* Tuo, inquit, lumine illustratus hanc accepi scientiam, omnesque ignorantia detentos et infantibus similes lex tua implet prudentia. Evangelicorum autem sermonum declaratio illuminat, non modo perfectos, sed etiam minus habentes. Aliud quoque hic docetur. Ait quippe Dominus : *Confiteor tibi, Pater, Domine cœli et terræ, quia abscondisti hæc a sapientibus et prudentibus, et revelasti ea parvulis* (*Matth.* 11. 25), de apostolis loquens : nam malitia illi infantes erant. 131. *Os meum aperui, et attraxi Spiritum, quia mandata tua desiderabam.* Os hic vocat animi alacritatem : ipsa enim trahit gratiam Spiritus. Alibi etiam dicit : *Dilata os tuum, et implebo illud* (*Psal.* 80. 11). Et divinus apostolus in apertione oris sermonem dari rogabat (*Ephes.* 6. 19) : ipseque propheta in alio Psalmo ait : *Dominus dabit verbum evangelizantibus, virtute multa* (*Psal.* 67. 12). Idipsum hic ait : *Os meum aperui, et attraxi Spiritum, quia mandata tua desiderabam.* Cum enim respiceres me mandatorum tuorum desiderio teneri, tua me dignatus es gratia. Qui igitur mandata Dei desiderant, si os aperiant, ipsum implent Spiritu. Davidque cum mandata Dei desideraret, prophetica dignatus est gratia, et os dilatans implevit Spiritu. Iis vero qui mandatis Dei non obtemperant, dictum est : *In camo et freno maxillas eorum constringe, qui non approximant ad te* (*Psal.* 31. 9); et, *Multa flagella peccatoris* (*Ibid. v.* 10). Ex quibus, fratres, attendentes dictorum narrationi, utinam Dei ope et patrocinio liberemini, et salute vos donet Dominus Deus, et in præsenti et in futuro sæculo. Amen, fiat; quem decet gloria et honor nunc, et in sæcula.

STATIO III.

132. *Respice in me, et miserere mei secundum judicium diligentium nomen tuum.*

1. Solet, fratres, beatus David varias excogitare emphases in iis quæ prophetice ipse cecinit. Sed enim in hoc Psalmo eadem pro iisdem rebus sæpe loquitur. Scopus autem ipsi est, abstinentia a peccato et aversio a malo, observatio item et custodia mandatorum Dei, item arguere delinquentes, et ab illis averti, postulare Dei auxilium et misericordiam. Ideo dicit : *Respice in me, et miserere mei.* Est cum Deus in ira respicit, ut dictum est a propheta Habacuc : *Aspexit et liquefactæ sunt gentes* (*Habac.* 3. 6); cum autem in amantes ipsum respicit, misericordiam et salutem operatur. Hanc igitur quæsivit propheta : quamobrem subjunxit : *Secundum judicium diligentium nomen tuum.* Orat igitur ut divinam consequatur benevolentiam : non simpliciter, sed ut diligentibus te, inquit, misericordiam præbere soles. Hoc namque dixit : *Secundum judicium diligentium nomen tuum*; quasi dicat : Obsecro ut æqualem his sententiam reportem. 133. *Gressus meos dirige secundum eloquium tuum : et non dominetur mihi omnis injustitia.* Nobis enim alacritatem præferentibus, et Deo opem ferente, atque viam dirigente, locum non habet peccati vis et potentia. Deo igitur nos dirigente in viis suis, ac nobis alacritatem præstantibus, non habebit contra nos vim peccatum, vel iniquitas. In alio quippe Psalmo promittit timenti se : *Non timebis a timore nocturno, a sagitta volante in die, a negotio perambulante in tenebris* (*Psal.* 90. 5. 6) : quæ sunt iniquitas. 134. *Redime me a calumniis hominum, et custodiam mandata tua.* Secundum dictum illud multas tentationes David ab hominibus passus est, tum a

καὶ ἕτεροι δὲ μυρίοι. Παρακελεύεται δὲ καὶ ὁ Κύριος εὔχεσθαι μὴ εἰσελθεῖν εἰς πειρασμόν. Οὐδὲν οὖν ἀπεικὸς οὐδὲ ὁ προφήτης πεποίηκε ταύτην αἰτήσας τὴν αἴτησιν. Διαφερόντως γὰρ ἡ τῶν ἀλαζόνων καὶ δυνατῶν συκοφαντία χαλεπωτέρα. Ἀδικία γὰρ προσλαβοῦσα τὴν δυναστείαν μείζονα τὴν λώβην ἐργάζεται. *Οἱ ὀφθαλμοί μου ἐξέλιπον εἰς τὸ σωτήριόν σου, καὶ εἰς τὸ λόγιον τῆς δικαιοσύνης σου.* Πάλιν ἐνταῦθα λόγιον τὴν ὑπόσχεσιν καλεῖ. Διηνεκῶς, φησὶ, τὴν παρὰ σοῦ σωτηρίαν προσμένω, καὶ τῆς ὑποσχέσεως ἀναμένω τὸ τέλος. Τὸ δὲ *Ἐξέλιπον* τέθεικε, τὴν ἐπιτεταμένην ἐπιθυμίαν δηλῶν. Τοῦτο καὶ ἀνωτέρω ἐδήλωσεν εἰπών· *Ἐκλείπει εἰς τὸ σωτήριόν σου ἡ ψυχή μου.* Ποῖον δὲ σωτήριον; Ὃ ὁ Συμεὼν ἀγκαλιζόμενος τὸν Κύριον ἔφη· *Ὅτι εἶδον οἱ ὀφθαλμοί μου τὸ σωτήριόν σου, ὃ ἡτοίμασας κατὰ πρόσωπον πάντων τῶν λαῶν.* Τοῦτο οὖν εὔχεται ὁ προφήτης τάχιον γενέσθαι διὰ τὴν σωτηρίαν τοῦ γένους τῶν ἀνθρώπων. Τὸ γὰρ *Ἐκλείπει ἡ ψυχή μου*, ἕτερον οὐδέν ἐστιν ἢ ἡ ἐπίτασις τῆς ἐπιθυμίας. *Ποίησον μετὰ τοῦ δούλου σου κατὰ τὸ ἔλεός σου, καὶ τὰ δικαιώματά σου δίδαξόν με.* Ὁ τοσαύτης ἀρετῆς ἐργάτης ἐλέους τυχεῖν ἀξιοῖ, καὶ σωτηρίας ἀπολαῦσαι αἰτεῖ· καὶ οὐκ ἀπαιτεῖ μισθὸν, ἀλλὰ φιλανθρωπίαν αἰτεῖ. Καὶ γὰρ εἰ καὶ προέκοπτεν ὁ προφήτης ἐν ἀρεταῖς, ἀλλὰ οὖν τὸν ἔλεον τοῦ Θεοῦ [710] ἐξῃτεῖτο. Οὕτω καὶ ἡμεῖς, ἀδελφοὶ, εἰ καί τι ἀγαθὸν ποιοῦμεν, αὐτὸν αἰτησώμεθα συνεργὸν ἡμῶν γενέσθαι, καὶ τῷ ἐλέει αὐτοῦ σωθῆναι. *Δοῦλός σου εἰμι ἐγώ· συνέτισόν με, καὶ γνώσομαι τὰ μαρτύριά σου.* Ἅπαντες μὲν ἄνθρωποι φύσει δοῦλοι Θεοῦ· διαθέσει δὲ, οἱ τοῦ Θεοῦ τὴν δεσποτείαν γνησίως [a] αἱρούμενοι. Ταύτης οὖν τῆς συμμορίας ὁ προφήτης δοῦλον ἑαυτὸν ὀνομάζει, καὶ συνέσεως ἀξιωθῆναι παρακαλεῖ, ὥστε γνῶναι τοῦ Θεοῦ τὰ μαρτύρια. *Καιρὸς τοῦ ποιῆσαι τῷ Κυρίῳ· διεσκέδασαν τὸν νόμον σου.* Ὁ πάντα σταθμῷ καὶ μέτρῳ πρυτανεύων Θεὸς φέρει μὲν ἐπὶ πλεῖστον τῶν ἀνθρώπων τὰς ἁμαρτίας· ὅταν δὲ αὐξηθεῖσαν ἴδῃ τῇ μακροθυμίᾳ τὴν πονηρίαν, τότε τὴν τιμωρίαν ἐπάγει. Τοῦτο τοίνυν καὶ ἐνταῦθά φησι· καιρὸς διαναστῆναί σε εἰς ἐπικουρίαν τῶν ἀδικουμένων, ὦ Δέσποτα· κομιδῇ γάρ σου τὸν νόμον ἐπάτησαν οἱ πολέμιοι. Ἔφη [b] δὲ καὶ ὁ ἀπόστολος Παῦλος περὶ τῆς παρουσίας τοῦ Κυρίου ἡμῶν· *Ἰδοὺ νῦν καιρὸς εὐπρόσδεκτος, ἰδοὺ νῦν ἡμέρα σωτηρίας.* Καιρὸς ἦν καὶ τοὺς Ἰουδαίους πιστεῦσαι· ἀλλ' οὖν τοὐναντίον ἔπραξαν, ἀπιστήσαντες καὶ ἀθετήσαντες τὸ Εὐαγγέλιον. Τοῦτο γάρ ἐστι τὸ, *Διεσκέδασαν τὸν νόμον σου. Διὰ τοῦτο ἠγάπησα τὰς ἐντολάς σου ὑπὲρ χρυσίον καὶ τοπάζιον.* Ἐκεῖνοι μὲν οὖν τοῦ σοῦ κατεφρόνησαν νόμου· ἐγὼ δὲ ἀξιεραστοτέρας ἡγοῦμαι τὰς σὰς ἐντολὰς ὑπὲρ χρυσίον καὶ λίθον πολυτελῆ. Τῶν γὰρ τιμίων λίθων τοπάζιον· ἀπὸ δὲ τοῦ ἑνὸς παρεδήλωσεν ἅπαντας τοὺς λίθους. Εἰκὸς δὲ κατ' ἐκεῖνον τὸν χρόνον τοῦτον προτιμᾶσθαι τῶν ἄλλων λίθων. Καὶ ἀλλαχοῦ δὲ ἔλεγεν· *Ἀγαθός μοι ὁ νόμος τοῦ στόματός σου ὑπὲρ χιλιάδας χρυσίου καὶ ἀργυρίου.* Ὑπεμφαίνει δὲ ὁ λόγος, ὑπὲρ πάντα πλοῦτον, καὶ τὸν καθ' ὅλου, καὶ τὸν ἐκ μέρους, ἀγαπᾷν τὰς ἐντολάς. Τοῦτο γὰρ τελειότης Χριστιανοῦ· ἔφη γὰρ ὁ Κύριος· *Ὅτε ἂν τὰς ἐντολάς μου τηρῆτε, μενεῖτε ἐν τῇ ἀγάπῃ μου. Διὰ τοῦτο πρὸς πάσας τὰς ἐντολάς σου κατωρθούμην, πᾶσαν ὁδὸν ἄδικον ἐμίσησα.* Ὁ γὰρ πόθος τὴν προθυμίαν ἐργάζεται· ἡ δὲ προθυμία τὴν μὲν εὐθεῖαν παραινεῖν ὁδὸν παρεσκεύαζε, τὴν δὲ τῆς ἀδικίας ἐμυσάττετο τρίβον. Ὁ πάσας τοίνυν τὰς ἐντολὰς κατορθῶν, πάντως καὶ ὁδὸν ἄδικον μισεῖ. *Ὅστις γὰρ ὅλον τὸν νόμον πληρώσει, πταίσει δὲ ἐν ἑνὶ, γέγονε πάντων ἔνοχος.* Ὁ γὰρ εἰπὼν, μὴ φονεύσῃς, εἶπε καὶ, μὴ πορνεύσῃς· καὶ ὁ εἰπὼν, μὴ ἀδικήσῃς, εἶπε καὶ, μὴ λοιδορήσῃς· καὶ ὁ εἰπὼν, μὴ ψεύσῃ, εἶπε καὶ, μὴ ὀμόσῃς. *Θαυμαστὰ τὰ μαρτύριά σου· διὰ τοῦτο ἐξηρεύνησεν αὐτὰ ἡ ψυχή μου.* Ἔδειξεν ὡς οὐ μάτην τούτων ἠράσθη. Ἀξιάγαστα γὰρ, φησὶν, ἐστὶ καὶ ἱκανὰ καταθέλξαι καὶ εἰς ἔρωτα διεγεῖραι τοὺς κατιδεῖν δυναμένους. Καὶ πῶς τοίνυν οὐκ εἰσὶ θαυμαστά; Ὁδηγοῦσι γὰρ πρὸς βίον κατωρθωμένον καὶ σεμνὸν, καὶ πολιτείαν ἐνάρετον, πρὸς σωφροσύνην καὶ ἐγκράτειαν, πραότητα καὶ μακροθυμίαν, ἐλεημοσύνην, δικαιοσύνην καὶ ἀγαθωσύνην. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ προφήτης καυχᾶται ἐρευνῆσαι αὐτὰ, οὐχὶ τῷ στόματι λαλεῖν, τὴν δὲ διάνοιαν ῥέμβεσθαι· ἀλλ' ὥσπερ τὸν Θεὸν ἐξ ὅλης ψυχῆς ἀγαπᾷν προσετάχθημεν, οὕτως αὐτοῦ καὶ τὰς ἐντολὰς ποθεῖν καὶ πράττειν ἐδιδάχθημεν. *Ἡ δήλωσις τῶν λόγων σου φωτιεῖ καὶ συνετιεῖ νηπίους.* Τῷ σῷ, φησὶ, καταυγαζόμενος φωτὶ ταύτην ἐδεξάμην τὴν γνῶσιν, καὶ ἅπαντας δὲ τοὺς ἀγνοίᾳ κατεχομένους καὶ βρέφεσιν ἐοικότας ὁ σὸς νόμος συνέσεως ἐμφορεῖ. Τῶν εὐαγγελικῶν δὲ λόγων ἡ δήλωσις φωτίζει οὐ μόνον τοὺς τελείους, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἐλλιπὲς ἔχοντας. Διδάσκει δὲ καὶ ἕτερον ὁ λόγος. Ἔφη γὰρ ὁ Κύριος· *Ἐξομολογοῦμαί σοι, Πάτερ, Κύριε τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς, ὅτι ἀπέκρυψας ταῦτα ἀπὸ σοφῶν καὶ συνετῶν, καὶ ἀπεκάλυψας αὐτὰ νηπίοις*, περὶ τῶν ἀποστόλων λέγων· τῇ γὰρ κακίᾳ αὐτοὶ ἐνηπίαζον. *Τὸ στόμα μου ἤνοιξα, καὶ εἵλκυσα πνεῦμα, ὅτι τὰς ἐντολάς σου ἐπεπόθησα.* Στόμα ἐνταῦθα καλεῖ τῆς διανοίας τὴν προθυμίαν· αὐτὴ γὰρ ἕλκει τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος. Καὶ γὰρ ἀλλαχοῦ φησι· *Πλάτυνον τὸ στόμα σου, καὶ πληρώσω αὐτό.* Καὶ ὁ θεῖος ἀπόστολος ἐν ἀνοίξει τοῦ στόματος λόγον δοθῆναι παρεκάλεσε· καὶ αὐτὸς δὲ ὁ προφήτης ἐν ἑτέρῳ ἔφη ψαλμῷ· *Κύριος δώσει ῥῆμα τοῖς εὐαγγελιζομένοις δυνάμει* [711] *πολλῇ.* Τοῦτο δὲ καὶ ἐνταῦθα ἔφη· *Τὸ στόμα μου ἤνοιξα, καὶ εἵλκυσα πνεῦμα, ὅτι τὰς ἐντολάς σου ἐπεπόθουν.* Γλιχόμενόν με γὰρ τῶν σῶν ἐντολῶν θεασάμενος, τῆς σῆς ἠξίωσας χάριτος. Οἱ μὲν οὖν ἐπιποθοῦντες τὰς ἐντολὰς τοῦ Θεοῦ, ἀνοίγοντες τὸ στόμα πληροῦσι Πνεύματος. Καὶ Δαυῒδ ἐπιποθῶν τὰς ἐντολὰς τοῦ Θεοῦ, τῆς προφητικῆς χάριτος ἠξίωται, καὶ πλατύνας τὸ στόμα, ἐπλήρωσε Πνεύματος. Τοῖς δὲ ἀπειθοῦσι τὰς ἐντολὰς [c] τοῦ Θεοῦ εἴρηται· *Ἐν κημῷ καὶ χαλινῷ τὰς σιαγόνας αὐτῶν ἄγξαις τῶν μὴ ἐγγιζόντων πρὸς σέ·* καὶ, *Πολλαὶ αἱ μάστιγες τοῦ ἁμαρτωλοῦ.* Ἐξ ὧν, ἀδελφοὶ, προσέχοντες τῇ τῶν λαλουμένων διηγήσει, ῥυσθείητε τῇ τοῦ Θεοῦ βοηθείᾳ καὶ ἀντιλήψει, καὶ σώσῃ [d] ὑμᾶς Κύριος ὁ Θεὸς καὶ ἐν τῷ νῦν αἰῶνι, καὶ ἐν τῷ μέλλοντι. Ἀμὴν, γένοιτο· ᾧ πρέπει δόξα καὶ ἡ τιμὴ νῦν, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας.

ΣΤΑΣΙΣ Γ'.

Ἐπίβλεψον ἐπ' ἐμὲ, καὶ ἐλέησόν με κατὰ τὸ κρίμα τῶν ἀγαπώντων τὸ ὄνομά σου.

α'. Σύνηθές ἐστιν, ἀδελφοὶ, τῷ μακαρίῳ Δαυῒδ πολυτρόπους ἐπινοεῖν ἐμφάσεις ἐπὶ τοῖς προφητικῶς παρ' αὐτοῦ ᾀδομένοις. Καὶ γὰρ καὶ ἐν τούτῳ τῷ ψαλμῷ τὰ αὐτὰ περὶ τῶν αὐτῶν πολλαχῶς φθέγγεται. Σκοπὸς δὲ αὐτῷ ἐστιν, ἡ ἀποχὴ τῆς ἁμαρτίας καὶ ἡ ἀποτροπὴ τοῦ κακοῦ, τήρησις δὲ καὶ φυλακὴ τῶν ἐντολῶν τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐλέγχειν τοὺς παραβαίνοντας, καὶ ἐξ αὐτῶν ἀποστρέφεσθαι, δέεσθαί τε τῆς τοῦ Θεοῦ βοηθείας καὶ τοῦ ἐλέους αὐτοῦ. Διὸ λέγει· *Ἐπίβλεψον ἐπ' ἐμὲ, καὶ ἐλέησόν με.* Ἔστιν ὅτε ὁ Θεὸς ἐπιβλέπει κατ' ὀργὴν, ὡς εἴρηται παρὰ τῷ προφήτῃ Ἀμβακούμ· *Ἐπέβλεψε, καὶ ἐτάκη ἔθνη·* ὅτε δὲ ἐπὶ τοὺς ἀγαπῶντας αὐτὸν ἐπιβλέπει, ἔλεος καὶ σωτηρίαν ἐργάζεται. Ταύτην οὖν ἐζήτησεν ὁ προφήτης· διὰ τοῦτο καὶ ἐπήγαγε· *Κατὰ τὸ κρίμα τῶν ἀγαπώντων τὸ ὄνομά σου.* Ἱκετεύει τοίνυν τῆς θείας τυχεῖν εὐμενείας, οὐχ ἁπλῶς, ἀλλ' ὡς εἴωθας, φησὶ, τοῖς ἀγαπῶσί σε παρέχειν τὸν ἔλεον. Τοῦτο γὰρ εἶπε, *Κατὰ τὸ κρίμα τῶν ἀγαπώντων τὸ ὄνομά σου·* ἀντὶ τοῦ, τῆς ἴσης τούτοις ἀπολαῦσαι ψήφου παρακαλῶ. *Τὰ διαβήματά μου κατεύθυνον κατὰ τὸ λόγιόν σου· καὶ μὴ κατακυριευσάτω μου πᾶσα ἀνομία.* Ἡμῶν γὰρ προεισφερόντων τὴν προθυμίαν, καὶ Θεοῦ παρέχοντος τὴν βοήθειαν καὶ τὴν πορείαν εὐθύνοντος, χώραν οὐκ ἔχει τῆς ἁμαρτίας ἡ δυναστεία. Τοῦ οὖν Θεοῦ κατευθύνοντος ἡμᾶς ἐν ταῖς ὁδοῖς αὐτοῦ, καὶ ἡμῶν παρεχόντων τὸ πρόθυμον, οὐχ ἕξει καθ' ἡμῶν ἡ ἁμαρτία δύναμιν, οὔτε ἡ ἀνομία. Ἐπαγγέλλεται γὰρ ἐν ἑτέρῳ ψαλμῷ τῷ φοβουμένῳ αὐτόν· *Οὐ φοβηθήσῃ ἀπὸ φόβου νυκτερινοῦ, ἀπὸ βέλους πετομένου ἡμέρας, ἀπὸ πράγματος ἐν σκότει διαπορευομένου·* ἅ ἐστιν ἡ ἀνομία. *Λύτρωσαί με ἀπὸ συκοφαντίας ἀνθρώπων, καὶ φυλάξω τὰς ἐντολάς σου.* Κατὰ μὲν τὸ ῥητὸν πολλοὺς πειρασμοὺς ὁ Δαυῒδ ὑπέμεινεν ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων, τοῦ τε Σαοὺλ, καὶ ἑτέρων τινῶν. Λέγει γὰρ καὶ τῷ ἑξῆς ψαλμῷ· *Κύριε, ῥῦσαι τὴν ψυχήν μου ἀπὸ χειλέων ἀδίκων καὶ ἀπὸ γλώσσης δο-*

[a] Theodoret. ἀσπασίως.

[b] Hic omnino legendum puto φησί, et ex scribæ errore ἔφη scriptum fuisse, quia in mss. pro φησὶ, φη scribitur cum ductu calami, quo videtur ι superponi. Hinc factum est ut hic et apud alios non paucos scriptores ἔφη pro φησὶ scriptum sit.

[c] Sav. in marg. γρ. ταῖς ἐντολαῖς.

[d] Sav. in textu σώσει· in marg. γρ. σώσῃ.

λίας. Τί δοθείη σοι καὶ τί προστεθείη σοι πρὸς γλῶσσαν δολίαν; Καὶ αὖθις πάλιν ἐν ἑτέρῳ ψαλμῷ· *Υἱοὶ ἀνθρώπων, οἱ ὀδόντες αὐτῶν ὅπλα καὶ βέλη, καὶ ἡ γλῶσσα αὐτῶν μάχαιρα ὀξεῖα.* Εὔχεται οὖν λυτρωθῆναι ἀπ' αὐτῶν. Καὶ ὁ Δεσπότης Χριστὸς τοὺς ὀνειδιζομένους καὶ συκοφαντουμένους ζηλωτοὺς καὶ μακαρίους ἐκάλεσεν· ἀλλὰ καὶ εὔχεσθαι παρηγγύησε μὴ εἰσελθεῖν εἰς πειρασμόν. Συμβαίνει τοίνυν τοῖς εὐαγγελικοῖς νόμοις καὶ τοῦ προφήτου ἡ προσευχή. Ὁ δὲ ἅγιος Ἀθανάσιος [a] κατὰ διάνοιαν ἑρμηνεύων τὸ ῥητὸν, συκοφαντίας ἀνθρώπων λέγει, τὰς τῶν αἱρετικῶν καὶ παρανόμων ἀθυροστομίας καὶ γλωσσαλγίας. Καὶ ἡμεῖς οὖν, ἀδελφοὶ, τῷ πατρὶ ἐξακολουθοῦντες, ἐκφύγωμεν ἀπὸ πάσης αἱρέσεως, τέως δὲ ἐκ τῶν νυνὶ ἐπιπολαζόντων ἡμῖν τῶν τε εἰκονοκλαστῶν καὶ τῶν Παυλικιανῶν καὶ Μανιχαίων· καὶ ἐὰν εἴπωσί τινι ἡμῶν, ἐλθὲ μεθ' ἡμῶν, ἐκκλίνωμεν τὸν πόδα καὶ παραλλάξωμεν, κατὰ τὸν παροιμιακὸν λόγον, καὶ μὴ συμπυρευθῶμεν μετ' [712] αὐτῶν. *Τὸ πρόσωπόν σου ἐπίφανον ἐπὶ τὸν δοῦλόν σου, καὶ δίδαξόν με τὰ δικαιώματά σου.* Ἀσώματον μὲν τὸ θεῖον, τὸ ἁπλοῦν καὶ ἀσύνθετον· σωματικώτερον δὲ καὶ παχύτερον ἡ θεία Γραφὴ περὶ αὐτοῦ διαλέγεται, τῇ φύσει τῇ τῶν ἀνθρώπων μετροῦσα τοὺς λόγους· ἐπεὶ χαρακτὴρ τῆς ὑποστάσεως τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱὸς, καὶ ἀπαύγασμα, ὡς τῇ ἀληθείᾳ καὶ τῷ μακαρίῳ Παύλῳ δοκεῖ. Ἐπιποθεῖ οὖν τὴν παρουσίαν αὐτοῦ ἐπὶ σωτηρίᾳ τοῦ ἀνθρωπείου γένους κατιδεῖν. Αὐτὸς γὰρ ἡμῖν ἐπιφανεὶς ἐδίδαξε πᾶσαν δικαιοσύνην. Τοιγαροῦν τοῦ θείου προσώπου τὴν ἐπιφάνειαν νοητέον τὴν λύσιν τῶν λυπηρῶν καὶ τὴν τῶν ἀγαθῶν χορηγίαν. *Διεξόδους ὑδάτων κατέδυσαν οἱ ὀφθαλμοί μου, ἐπεὶ οὐκ ἐφύλαξαν τὸν νόμον σου.* Ἀποστολικὸς καὶ οὗτος ὁ νόμος. *Εἰ γὰρ πάσχει*, φησὶν, *ἓν μέλος, συμπάσχει πάντα τὰ μέλη.* Τὴν εὐαγγελικὴν τοίνυν ὁ προφήτης μετέρχεται τελειότητα, τὰς τῶν ἄλλων παρανομίας ὀλοφυρόμενος· διεξόδους δὲ ὑδάτων τὸ πλῆθος τῶν δακρύων ἐκάλεσεν, ἀντὶ τοῦ, κρουνηδὸν ἔφερον τὰ δάκρυα, τὰς τῶν ἀνθρώπων παρανομίας θεώμενος. Τοιαύτης λύπης [b] συνέχονται οἱ ἅγιοι ἐπὶ τοῖς παραβεβηκόσιν. Ὠλοφύρετο γὰρ καὶ ὁ Μωϋσῆς, ὅτε ὁ Ἰσραηλίτης λαὸς ἐξέκλινεν ἐκ τοῦ Θεοῦ μοσχοποιήσας, λέγων πρὸς τὸν Θεόν· *Εἰ μὲν ἀφεῖς αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν, ἄφες· εἰ δὲ μὴ, ἐξάλειψόν κἀμὲ ἐκ τῆς βίβλου τῶν ζώντων.* Καὶ πάλιν ὁ Ἀπόστολος ὁρῶν τοὺς Ἰουδαίους ἀλλοτριουμένους τοῦ Εὐαγγελίου, ἔφη· *Ηὐχόμην αὐτὸς ἀνάθεμα εἶναι ἀπὸ τοῦ Θεοῦ ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν μου, τῶν συγγενῶν μου τῶν κατὰ σάρκα. Δίκαιος εἶ, Κύριε, καὶ εὐθεῖαι αἱ κρίσεις σου. Ἐνετείλω δικαιοσύνην, τὰ μαρτύριά σου, καὶ ἀλήθειαν σφόδρα.* Δικαίως ἅπαντα διέπεις, ὦ Δέσποτα, καὶ τῶν ἀνθρώπων κηδόμενος, καὶ δικαιοσύνης ἐργάτας ἀποφῆναι βουλόμενος. Καὶ νόμον ἔδωκας, καὶ διαμαρτύρῃ τοὺς παραβαίνοντας, ὁποίας τίσουσι δίκας, καὶ ὑπισχνῇ τοῖς φυλάττουσι τὰς ἀγαθὰς ἀντιδόσεις, καὶ βεβαιοῖς τὰς ἐπαγγελίας τοῖς ἔργοις. Τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὸ, *Ἀλήθειαν σφόδρα.* Ἔστησε γὰρ ἡμέραν, ἐν ᾗ μέλλει κρίνειν τὴν οἰκουμένην, καὶ ἀποδιδόναι *Ἑκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ· τοῖς μὲν καθ' ὑπομονὴν ἔργου ἀγαθοῦ δόξαν καὶ τιμὴν καὶ ἀφθαρσίαν ζητοῦσι, ζωὴν αἰώνιον· τοῖς δὲ πειθομένοις τῇ ἀδικίᾳ, ἀπειθοῦσι δὲ τῇ ἀληθείᾳ, θυμὸς καὶ ὀργὴ καὶ θλῖψις καὶ στενοχωρία ἐπὶ πᾶσαν ψυχὴν ἀνθρώπου τοῦ κατεργαζομένου τὸ κακόν.* Διὰ δὲ τοῦ εἰπεῖν, *Ἀλήθειαν σφόδρα*, τὴν βεβαιότητα καὶ τὴν ἔκβασιν τοῦ πράγματος ἐδήλωσεν. *Ἐξέτηξέ με ὁ ζῆλός σου, ὅτι ἐπελάθοντο τῶν λόγων σου οἱ ἐχθροί μου.* Καὶ τοὺς παρανομίᾳ συζῶντας ὁ προφήτης θρηνεῖ, καὶ καταφρονούμενον ὁρῶν τὸν νομοθέτην ἐνδίκως ἀγανακτεῖ. Οὗτος ὁ ζῆλος τὸν Φινεὲς ἀνεκήρυξεν· οὗτος τὸν μέγαν Ἠλίαν ἀοίδιμον ἀπετέλεσε· τούτῳ πυρπολούμενος ὁ καλλίνικος Στέφανος, τὴν Ἰουδαίων ἀπιστίαν διήλεγξεν. Ἔχει δὲ τοῦ ἀνωτέρω στίχου τὴν ἔννοιαν· ὅπερ γὰρ ἐκεῖ ἔλεγε, *Διεξόδους ὑδάτων κατέδυσαν οἱ ὀφθαλμοί μου*, ὧδε λέγει, *Ἐξέτηξέ με ὁ ζῆλός σου, ὅτι ἐπελάθοντο τῶν λόγων σου οἱ ἐχθροί μου.* Τοιοῦτος ἦν, ὡς ἔφην, ὁ Φινεὲς, ἐκκεντήσας τὸν πορνεύσαντα· *Καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην.* Τοιοῦτος ἦν ὁ θεσπέσιος Παῦλος, ὅλον ἐν ἑαυτῷ τὸν Χριστὸν περιφέρων· διὸ καὶ ἔλεγε· *Τίς ἀσθενεῖ, καὶ οὐκ ἀσθενῶ; τίς σκανδαλίζεται, καὶ οὐκ ἐγὼ πυροῦμαι;* Καὶ ὁ μακάριος δὲ Λουκᾶς περὶ αὐτοῦ φησιν, ὡς ἐν Ἀθήναις συνέσχετο *Τὸ πνεῦμα αὐτοῦ ἐν αὐτῷ, θεωροῦντι κατείδωλον οὖσαν τὴν πόλιν. Πεπυρωμένον τὸ λόγιόν σου σφόδρα, καὶ ὁ δοῦλός σου ἠγάπησεν αὐτό.*

β'. Δόκιμος, φησὶ, καὶ ἀκίβδηλός ἐστιν ὁ σὸς λόγος καὶ μώμου παντὸς ἐλεύθερος· ἐγὼ δὲ περὶ τοῦτον θερμὸν ἔχω τὸ φίλτρον. Καὶ ἐν ἑτέρῳ δὲ ψαλμῷ λέγει· *Τὰ λόγια Κυρίου, λόγια ἁγνά· ἀργύριον πεπυρωμένον, δοκίμιον τῇ γῇ, κεκαθαρισμένον ἑπταπλασίως.* Οὐδὲν οὖν τῶν τοῦ Θεοῦ κριμάτων ἀδόκιμον, ἢ νόθον, ἢ κίβδηλον, ἀλλὰ πάντα μώμου παντὸς ἐλεύθερα. Ἐν τῇ [713] καθαρότητι οὖν αὐτῶν, ἀδελφοὶ, τὸν βίον ἡμῶν διευθύνωμεν. *Νεώτερος ἐγώ εἰμι καὶ ἐξουδενωμένος· τὰ δικαιώματά σου οὐκ ἐπελαθόμην.* Μικρὸς ἦν ὁ Δαυῒδ, καὶ ἐλάχιστος ἐν τοῖς υἱοῖς τοῦ πατρὸς αὐτοῦ· ἀλλὰ διὰ τὸν πόθον, ὃν εἶχε πρὸς τὸν Θεὸν, ἐξελέγη, καὶ τὴν βασιλείαν ἔλαβε καὶ χάριν προφητικήν. Οἶδε γὰρ ὁ Θεὸς μισθοὺς ἀποδιδόναι τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν καὶ ἐν τῷ νῦν αἰῶνι, πλέον δὲ ἐν τῷ μέλλοντι. Ἡνίκα τοίνυν τῷ θείῳ Σαμουὴλ παρηγγύησεν ὁ Θεὸς ἕνα τῶν παίδων τοῦ Ἰεσσαὶ βασιλέα χειροτονῆσαι, τοὺς μὲν ἄλλους καὶ ῥώμῃ καὶ μεγέθει καὶ κάλλει σώματος κεκοσμημένους ἀπεδοκίμασεν ἅπαντας, ἤρετο δὲ τὸν Ἰεσσαὶ, εἰ ἐκλέλοιπε τὰ παιδάρια· τοῦ δὲ εἰρηκότος ὑπολελεῖφθαι μειράκιον, ὃ ποιμαίνει τὰ ποίμνια, καὶ ὡς ἀνάρμοστον εἰς βασιλέα, ἐκέλευσεν ὁ προφήτης τοῦτον ἀχθῆναι, καὶ ἔχρισεν ἀφικόμενον παραχρῆμα. Ταύτης ἐνταῦθα τῆς δωρεᾶς ὁ προφήτης ἐμνήσθη, καί φησι· καὶ νέον ὄντα με καὶ τοῖς γεγενημένοις εὐτελῆ νομισθέντα σὺ τοσαύτης ἠξίωσας χάριτος, καὶ προφήτην ὁμοῦ καὶ βασιλέα ἐποίησας· οὗ δὴ χάριν σὺν πάσῃ προθυμίᾳ τὰ σὰ φυλάττειν ἐφίεμαι δικαιώματα· *Ἡ δικαιοσύνη σου δικαιοσύνη εἰς αἰῶνα· καὶ ὁ νόμος σου ἀλήθεια.* Ὁ τοῖς ἀνθρωπίνοις νόμοις πειθόμενος οὐδὲ κατὰ τὸν παρόντα βίον τῆς παρὰ τῶν νομοθετούντων ἀπολαύει τιμῆς· ὁ δὲ ταῖς θείαις ἀκολουθῶν ἐντολαῖς μισθὸν ἔχει τῶν πόνων τὴν ζωὴν τὴν αἰώνιον. Καὶ οἱ νόμοι δὲ οἱ ἀνθρώπινοι οὐ πάντες τὸ δίκαιον ἔχουσιν, ὁ δὲ τοῦ Θεοῦ νόμος ἀληθείᾳ λαμπρύνεται. Εἰκότως τοίνυν ἔφη· *Ἡ δικαιοσύνη σου δικαιοσύνη εἰς τὸν αἰῶνα· καὶ ὁ νόμος σου ἀλήθεια.* Ἡ οὖν τοῦ Θεοῦ δικαιοσύνη καὶ ὁ νόμος ἀλήθεια εἰς τὸν αἰῶνα. Διὸ καὶ πρὸς τοὺς Ἰουδαίους ἔλεγεν ὁ μακάριος Παῦλος· *Τὴν ἰδίαν δικαιοσύνην ζητοῦντες στῆσαι, τῇ δικαιοσύνῃ τοῦ Θεοῦ οὐχ ὑπετάγησαν. Θλίψεις καὶ ἀνάγκαι εὕρησάν με.* Ταῦτα γὰρ συνέζευκται τοῖς ἐργάταις τῆς ἀρετῆς. Τοῦτο δὲ ὅμοιόν ἐστι τῷ παρὰ τῷ Παύλῳ εἰρημένῳ· *Τίς ἡμᾶς χωρίσει ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ; θλῖψις, ἢ στενοχωρία, ἢ διωγμὸς, ἢ λιμὸς, ἢ γυμνότης; Ὅτι ἕνεκα σοῦ θανατούμεθα ὅλην τὴν ἡμέραν, ἐλογίσθημεν ὡς πρόβατα σφαγῆς.* Τοιοῦτοι τῶν ἁγίων οἱ ἀγῶνες καὶ τὰ σκάμματα. *Αἱ ἐντολαί σου μελέτη μου.* Ἐκ τῆς γὰρ τούτων διδασκαλίας τὴν ἀνδρείαν μανθάνω, καὶ φέρω γενναίως τὰ λυπηρά. *Δικαιοσύνη τὰ μαρτύριά σου εἰς τὸν αἰῶνα·* ἀντὶ τοῦ, πρόξενα τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν. *Συνέτισόν με, καὶ ζήσομαι.* Ὑπὸ γὰρ σοῦ φωτιζόμενος, τῆς ἀληθοῦς ζωῆς ἀπολαύσω. *Ἐκέκραξα ἐν ὅλῃ καρδίᾳ μου· εἰσάκουσόν μου, Κύριε· τὰ δικαιώματά σου ἐκζητήσω.* Κραυγὴν πάλιν τῆς ψυχῆς τὴν προθυμίαν καλεῖ. Διὸ τοῦτο προστέθεικε τὸ, *Ἐν ὅλῃ καρδίᾳ μου.* Οὕτω καὶ Μωϋσῆς ἐβόα σιγῶν, καὶ προσευχομένῳ κατὰ διάνοιαν ὁ Θεὸς ἔφη· *Τί βοᾷς πρός με;* Ἐν ὅλῃ δὲ καρδίᾳ λέγει, τὸ πρόθυμον τῆς ψυχῆς δηλῶν, οὐχὶ τὴν κραυγὴν διὰ στόματος. Ἔφη γὰρ καὶ ὁ θεῖος Παῦλος· *Ἄδοντες καὶ ψάλλοντες ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν τῷ Κυρίῳ. Ἐκέκραξά σοι· σῶσόν με, καὶ φυλάξω τὰ μαρτύριά σου.* Παρὰ σοῦ γὰρ τὴν σωτηρίαν δεχόμενος, φύλαξ τῶν σῶν γενήσομαι νόμων. Οἱ οὖν φυλάσσοντες τὰ μαρτύρια τοῦ Θεοῦ, πάντως καὶ σώζονται παρ' αὐτοῦ. *Προέφθασα ἐν ἀωρίᾳ, καὶ ἐκέκραξα· εἰς τοὺς λόγους σου ἐπήλπισα.* Βασιλεὺς ὢν ὁ προφήτης, καὶ μυρίαις φροντίσι περιαυγαζόμενος, καὶ πολεμικοὺς πρὸς ταύταις ἀναδεδειγμένος [c] ἀγῶνας, οὐ μόνον ἡμέρας ὑπολαμπούσης τῷ Θεῷ τὰς ἱκετείας προσέφερεν, ἀλλὰ καὶ μεσούσης νυκτὸς, οὐκ ἀναμένων τὰς τῶν ἀλεκτρυόνων ᾠδάς· οὕτως ἐπόθει τὸν πεποιηκότα Θεόν· οὕτω προθύμως τὴν ἐκεῖθεν ᾔτει βοήθειαν. Οὐκ ἔγνω γὰρ καιρὸν ὁ προφήτης τοῦ αἰνεῖν καὶ

[a] Hæc habet Athanasius : συκοφαντίαν ἀνθρώπων τὴν τῶν αἱρετικῶν διδασκαλίαν φησὶ καὶ τὴν τῶν σοφῶν τοῦ αἰῶνος τούτου.

[b] Legendum τοιαύτῃ λύπῃ, vel τοιαύταις λύπαις. Paulo post Sav. in marg. γρ. ἀφίης.

[c] Sav. conjicit ἀναδεδεγμένος.

Saüle, tum ab aliis quibusdam. Dicit enim in sequenti Psalmo: *Domine, libera animam a labiis iniquis, et a lingua dolosa. Quid detur tibi, aut quid apponatur tibi ad linguam dolosam* (*Psal.* 119. 2. 3)? Et rursus in alio Psalmo: *Filii hominum, dentes eorum arma et sagittæ, et lingua eorum gladius acutus* (*Psal.* 56. 5). Precatur ergo ab illis redimi. Et Dominus Christus eos, qui opprobriis et calumniis impetuntur, beatos vocavit (*Matth.* 5.10. 11); imo etiam rogare præcepit ne intrent in tentationem (*Matth.* 26. 41). Consonat igitur evangelicis legibus prophetæ oratio. Sanctus autem Athanasius, dictum illud secundum mentem interpretans, calumnias hominum dicit hæreticorum et iniquorum loquacitatem, et linguæ petulantiam. Et nos ergo, fratres, patrem sequentes, fugiamus ab omni hæresi: interim vero ab illis quæ nunc emerserunt nobis Iconoclastarum, Paulicianorum et Manichæorum; et si dixerint cuipiam ex nostris: Veni nobiscum (*Prov.* 1. 11.15), declinemus pedem, et divaricemus, secundum proverbialem sermonem; ne cum illis eamus. 135. *Faciem tuam illumina super servum tuum, et doce me justificationes tuas.* Deus quidem incorporeus est, simplex et incompositus: corporeo autem et crassiore modo Scriptura divina de ipso loquitur, ad hominum naturam sermones dimetiens: quia figura substantiæ Patris Filius est, et splendor, ut veritati et beato Paulo videtur (*Hebr.* 1. 3). Desiderat ergo adventum ejus ad salutem humani generis videre. Ipse namque ad nos adveniens docuit omnem justitiam. Quapropter per divinæ faciei demonstrationem intelligere debemus rerum tristium finem et bonorum largitionem. 136. *Exitus aquarum deduxerunt oculi mei, quia non custodierunt legem tuam.* Hæc etiam lex apostolica est: *Si* enim, inquit, *unum membrum patitur, compatiuntur omnia membra* (1. *Cor.* 12. 26). Evangelicam igitur propheta perfectionem adit, aliorum iniquitates deplorans; exitus autem aquarum vocavit lacrymarum copiam, ac si diceret, Fontium instar lacrymas emittebam, cum iniquitates hominum conspicerem. Tali mœrore premuntur sancti super prævaricantibus. Ingemiscebat enim Moyses, cum Israeliticus populus, conflato vitulo, a Deo declinavit, dicens ad Deum: *Si quidem dimittis ipsis peccatum, dimitte; sin minus, dele me de libro viventium* (*Exod.* 32. 32). Et rursum Apostolus videns Judæos ab Evangelio abalienatos, ait: *Optabam ego anathema esse a Deo pro fratribus meis, cognatis meis secundum carnem* (*Rom.* 9.3). 137. *Justus es, Domine, et recta judicia tua.* 138. *Mandasti justitiam testimonia tua, et veritatem nimis.* Juste omnia administras, Domine, hominum curam gerens, ac justitiæ cultores reddere volens. Et legem dedisti, et transgressoribus testificatus es quas pœnas luituri sint, et eam custodientibus bona præmia polliceris, promissaque operibus confirmas. Hoc enim indicat illud: *Veritatem nimis.* Statuit quippe diem, quo judicaturus est orbem, et redditurus *Unicuique secundum opera sua; iis nempe qui per patientiam boni operis gloriam, honorem et incorruptionem quærunt, vitam æternam; iis autem qui iniquitati obtemperant, ac respuunt veritatem, furor immittetur, ira, ærumna, angustia super omnem animam hominis operantis malum* (*Rom.* 2. 6-9). Per illud autem, *Veritatem nimis*, firmitatem et eventum rei significavit. 139. *Tabescere me fecit zelus tuus, quia obliti sunt verba tua inimici mei.* Homines etiam inique viventes propheta luget, et legislatorem despectum cernens, juste indignatur. Hic zelus Phineem celebrem fecit; hic magnum Eliam præclarum reddidit; hoc accensus zelo victor celebris Stephanus Judæorum incredulitatem confutavit. Habet autem præcedentis versus sensum. Nam quod illic dicebat, *Exitus aquarum deduxerunt oculi mei*, hic dicit, *Tabescere me fecit zelus tuus, quia obliti sunt verba tua inimici mei.* Talis erat, ut dixi, Phinees, qui fornicantem transfodit; *Et reputatum est illi in justitiam* (*Psal.* 105. 31). Talis divinus Paulus, qui totum in se Christum circumferens, ideo dicebat: *Quis infirmatur, et ego non infirmor? quis scandalizatur, et ego non uror* (2. *Cor.* 11. 29)? Beatus porro Lucas de ipso ait, quomodo Athenis coarctatus fuerit *Spiritus ejus in ipso, conspiciente idolis deditam civitatem* (*Act.* 17. 16). 140. *Ignitum eloquium tuum vehementer, et servus tuus dilexit illud.*

2. Probatum, inquit, et purum est eloquium tuum et ab omni vitio liberum: ego vero ardenti ipsius amore teneor. In alio quoque Psalmo dicit: *Eloquia Domini, eloquia casta, argentum igne examinatum, probatum terræ, purgatum septuplum* (*Psal.* 11. 7). Nihil igitur in Dei judiciis est non probatum, aut spurium, aut sordidum; sed omnia vitio quolibet libera. In puritate igitur eorum, fratres, vitam nostram dirigamus. 141. *Adolescentulus sum ego et contemptus: justificationes tuas non sum oblitus.* Parvus erat David, et minimus filiorum patris sui; sed ob eum, quem erga Deum habuit, amorem, electus est, et regnum accepit gratiamque propheticam. Novit enim Deus præmia dare diligentibus se, etiam in hoc sæculo, magis autem in futuro. Cum itaque Deus divino Samueli præcepit, ut unum ex filiis Jessæ in regem constitueret, alios et robore et statura et pulchritudine corporis præstantes reprobavit omnes, interrogavitque Jesse, an reliqui essent filii: illo respondente superesse puerum pascentem greges, regnoque non aptum, jussit propheta hunc adduci, et cum venisset statim unxit. Hujus muneris hoc loco propheta meminit, aitque: Me juvenem, et a genitoribus non idoneum existimatum, tanta dignatus es gratia, simulque prophetam et regem fecisti: cujus rei causa cum omni alacritate et studio justificationes tuas custodire desidero. 142. *Justitia tua justitia in æternum, et lex tua veritas.* Qui humanis legibus obtemperat, neque in præsenti vita a legislatoribus honorem consequitur: qui autem divina sequitur mandata, mercedem laborum habet vitam æternam. Leges vero humanæ, non omnes justitiam habent, Dei vero lex veritate resplendet. Jure igitur ait: *Justitia tua justitia in æternum, et lex tua veritas.* Dei itaque justitia et lex veritas est in sæculum. Quare Judæis dicebat beatus Paulus: *Justitiam suam quærentes statuere, justitiæ Dei non sunt subjecti* (*Rom.* 10. 3). 143. *Tribulationes et angustiæ invenerunt me.* Hæc virtutis studiosos comitantur. Hoc vero simile est illi Pauli dicto: *Quis nos separabit a caritate Christi? tribulatio, an angustia, an persequutio, an fames, an nuditas* (*Rom.* 8.35.36)? *Quia propter te morte afficimur tota die, æstimati sumus sicut oves occisionis* (*Psal.* 43. 22). Hi sunt sanctorum agones, hæc certamina. *Mandata tua meditatio mea est.* Nam ex horum doctrina fortitudinem edisco et gravia generose fero. 144. *Æquitas testimonia tua in æternum*; id est, Æterna bona nobis conciliant. *Intellectum da mihi, et vivam.* A te namque illuminatus, vera fruar vita. 145. *Clamavi in toto corde meo, exaudi me, Domine, justificationes tuas requiram.* Clamorem rursus animi alacritatem appellat: ideo adjecit illud: *In toto corde meo.* Sic et Moyses clamabat tacens, ac mente precanti Deus dixit: *Quid clamas ad me* (*Exod.* 14. 15). In toto corde dicit, alacritatem animi declarans, non clamorem ore emissum. Ait enim divinus Paulus: *Canentes et psallentes in cordibus vestris Domino* (*Ephes.* 5. 19). 146. *Clamavi ad te; salvum me fac, et custodiam testimonia tua.* Cum a te enim salutem accepero, legum tuarum custos ero. Qui ergo custodiunt testimonia Dei, ab illo omnino servantur. 147. *Præveni in immaturitate, et clamavi: In verba tua supersperavi.* Propheta cum rex esset, et innumeris curis circumdaretur, insuperque bella præliaque suscepisset, non modo illucescente die Deo supplicationes offerebat, sed etiam media nocte, non exspectans gallorum cantum: adeo Deum conditorem desiderabat; adeo diligenter ejus implorabat auxilium. Non norat enim tempus propheta laudandi Deum et gratias ipsi agendi, sed die ac nocte (hoc enim significat illud: *In immaturitate*), docens nos semper in memoria ferre Deum. Frequentius enim Deum in memoriam revocare, quam respirare opor-

tet, ait Gregorius Theologus. 148. *Prævenerunt oculi mei diluculo, ut meditarer eloquia tua.* Non modo dulcissimi somni tempore, sed etiam diluculo divinarum legum meditationi incumbebat : nos autem in paupertate viventes, et ab omni cura liberi, in lecto nos volutantes pernoctamus, ac ne quidem appetente die bonorum Largitori hymnum offerimus. Præmunit ergo nos propheta, ut matutinis horis meditemur eloquia Dei. Dominusque ait : *Vigilate, ne forte graventur corda vestra in crapula et ebrietate et sæcularibus curis* (*Luc.* 21. 34). Et prophetarum quispiam hujusmodi homines deplorans ait : *Tota nocte dormis, Ephraim* (*Osee* 7. 6). 149. *Vocem meam audi secundum misericordiam tuam, Domine : secundum judicium tuum vivifica me.* Qui tot tantisque bonis affluit, misericordiam consequi obsecrat : nec absolute misericordiam postulat, sed secundum utilem sententiam. Rogat ergo et obsecrat Deum, ut vitam in judiciis Dei habeat, ac per se nos dirigat ad hujusmodi precationem. 150. *Appropinquaverunt persequentes me iniquitati ; a lege autem tua longe facti sunt.* Procul enim a divinis legibus absunt, qui justo bellum inferre conantur. Nam scribæ et Pharisæi apostolos persequebantur, appropinquantes iniquitati, quibus ait Dominus : *Qui vos spernit, me spernit : et qui me spernit, spernit eum qui misit me* (*Luc.* 10. 16) ; et, *Inimicus ero inimicis tuis, et adversabor adversantibus tibi* (*Exod.* 23.22). Ideoque longe facti sunt a lege evangelica, non obtemperantes doctrinæ apostolorum. 151. *Prope es tu, Domine ; et omnes viæ tuæ veritas.*

3. Vides, inquit, omnia, Domine ; non enim abes a nobis, sed orbem imples, et veritate utens naturam moderaris. Hoc etiam Deus ipse per prophetam dicit : *Deus appropinquans ego sum, et non Deus procul* (*Jer.* 23. 23). Omnia enim novit et scrutatur, etiam profunda cordium nostrorum (*Psal.* 43. 22). Et beatus Paulus : *In ipso enim vivimus et movemur et sumus* (*Act.* 17. 28). 152. *Initio cognovi de testimoniis tuis, quia in æternum fundasti ea.* Testimonia vocat cælum et terram. Descendens enim, inquit, in testimonium, illis adhibe cælum et terram. Ideo magnus Moyses canticum exordiens ait : *Attende, cælum, et loquar : audiat terra verba ex ore meo* (*Deut.* 32. 1). In his autem perpetuo conspicitur divina providentia : omnia quippe magno cum ordine procedunt. Hinc, inquit, clare novi te prope esse, et adesse opificiis, nihilque te latere omnium quæ facta sunt. Alioque modo, inquit a principio cognovi, firma esse illa, quæ a te dicta sunt, Domine, ac mandata tua perpetua esse. Neque enim ut regum et civitatum, ita et Dei leges mutantur; sed quemadmodum cælum et terra in sæculum manent, sic et Dei mandata. Nam in ipsis, inquit, nihil adjiciendum, et ab ipsis nihil tollendum est. Ait autem etiam Dominus : *Cælum et terra transibunt ; verba autem mea non præteribunt* (*Matth.* 24. 35). 153. *Vide humilitatem meam et eripe me, quia legem tuam non sum oblitus. Qui se humiliat, exaltabitur* (*Matth.* 23. 12), secundum Domini vocem; et, *Beati pauperes spiritu, quoniam ipsorum est regnum cælorum* (*Matth.* 5. 3). Hac etiam divinus propheta virtutes alias decoravit, et hanc proponens, divinum auxilium promittit. Multæ autem sunt humilitatis species : humiliatur enim quispiam in ærumna et calamitatibus, atque ab humanis molestiis. Vera autem humilitas est, cum propter peccata nostra convertimur : ut humiliatus est ipse David dictis et factis : *Lavabo per singulas noctes lectum meum, lacrymis meis stratum meum rigabo* (*Psal.* 6. 7) ; et, *Vide humilitatem meam, et laborem meum : et dimitte universa delicta mea* (*Psal.* 24. 18). Similiterque, si humiliemur sub potenti manu Dei, amantes et custodientes præcepta ejus, de quibus Dominus ait, *Beati pauperes spiritu* (*Matth.* 5. 3). 154. *Judica judicium meum et redime me ; propter eloquium tuum vivifica me.* Quia ex mali principe inimico per transgressionem humanum genus a Deo recessit, rogat propheta, ut humanum genus judicetur, et ut salutem consequatur : eam vero consequitur per verbum evangelicum. Postquam enim Evangelium prædicatum est per universum orbem, profligatus est diabolus, et humanum genus Spiritu vivificatum salutem nactum est. De promissionibus ergo Deum admonet, ab ipsoque salutem petit, et ut judicium de se et de inimicis habeatur, obsecrat. 155. *Longe a peccatoribus salus, quia justificationes tuas non exquisierunt.* Salute, inquit, quæ a te procedit, sese privarunt illi inique viventes, nolentes ediscere quæ facere præcepisti. Illud vero perniciei causa est quod non quæramus justificationes Dei. Nec dixit tantum, quia non crediderunt, sed, *Quia justificationes tuas non exquisierunt.* Nam cum despicimus mandata Dei, ipse removet a nobis salutem. 156. *Misericordiæ tuæ multæ, Domine ; secundum judicium tuum vivifica me.* Hic versus claram effert sententiam, nec eget interpretatione ; dicit enim : Multæ sunt benignitatis tuæ divitiæ, justum judicium tuum : hinc salutem peto. 157. *Multi qui persequuntur me et tribulant me ; a testimoniis tuis non declinavi.* Multis, inquit, cinctus calamitatibus, ex iis quæ a te statuta fuerint nihil transgredi volui. Cum argumentum Psalmi exponeremus, diximus divinum Davidem omnia quæ ipsi contigerant hoc in Psalmo collegisse; et alia quidem illa spectare quæ ipsi Saül intulit adversa, alia vero quæ Absalon ingessit. Hæc porro dixisse liquet cum pelleretur a Saüle : tunc enim peccati expers erat. Multi igitur sanctos persequebantur, et in mortem abducebant, sed ipsi a testimoniis Dei non declinarunt. Recordabantur enim Domini dicentis : *Beati qui persequutionem patiuntur propter justitiam, quoniam ipsorum est regnum cælorum* (*Matth.* 5. 10) ; similiter et Pauli apostoli : *Per multas tribulationes oportet nos intrare in regnum cælorum* (*Act.* 14. 22). Ideo sancti et præclari martyres transierunt per ignem et aquam, et tradiderunt corpora sua propter Dei confessionem et amorem : sed retributionem habent, facti concorporales et comparticipes Christi Dei nostri. 158. *Vidi prævaricantes et tabescebam, quia eloquia tua non custodierunt* (*Ephes.* 5. 6). Sic beatus Paulus lugebat ; sic ipse Dominus Jerosolymam deplorabat ; sic divinus Jeremias populi iniquitatem lamentabatur. Tales nos oportet esse, fratres, ut tabescamus et doleamus de iis qui inordinate ambulant, ipsosque arguamus et hortemur, vitam nempe nostram dirigentes : *Nam qui converti fecerit peccatorem ab errore viæ suæ, salvabit animam ejus a morte, et operiet multitudinem peccatorum* (*Jac.* 5. 20) ; sin incorrigibiles maneant, subtrahere se oportet talibus hominibus, ut Apostolus docet : *Subtrahite*, inquit, *vos ab omni fratre inordinate ambulante* (2. *Thess.* 3. 6) ; et, *Si is qui frater nominatur, est fornicator, aut avarus, aut ebriosus, aut contumeliosus, aut rapax, cum hujusmodi nec cibum sumere* (1. *Cor.* 5. 11). 159. *Vide quoniam mandata tua dilexi, Domine ; in misericordia tua vivifica me.* Sæpe mandata, justificationes, leges et testimonia commemorat, desiderium horum præ se ferens. Docemur autem hic, secundum Dei fratrem Jacobum, non verbo et lingua, sed opere et veritate amare (*a*) (1. *Joan.* 3. 18). Sic enim in misericordia Dei vivemus. 160. *Principium verborum tuorum veritas, in æternum omnia judicia justitiæ tuæ.*

4. *Principium verborum quid.* — A mendacio alienas promissiones habes, veritate promissa ornas, reque sermones tuos confirmas. In principio mundi dixit Deus Adamo : *Ab omni ligno quod est in paradiso comedes : a ligno autem scientiæ mali et boni, non comedetis ex eo : in quacumque enim die comederitis ex eo, morte moriemini* (*Gen.* 2. 16. 17). Tenuit igitur hæc sententia in sæculum : nam Deo non obtemperare mortem affert. Aliud autem significatur hic. Scriptum est enim : *Dixit Deus Abrahamo : In semine tuo benedicentur omnes gentes* (*Gen.* 22. 18) : quod semen est Christus. Per illum certe in æternum justitia facta est generi homi-

(*a*) Non Jacobi, sed Joannis verba sunt, et recte epistolam Joannis lector adire monetur

ιχαριστεῖν τῷ Θεῷ, ἀλλὰ καὶ ἐν ἡμέρᾳ καὶ ἐν νυκτὶ οὕτο γὰρ δηλοῖ τὸ, *Ἐν ἀωρίᾳ*), διδάσκων καὶ ἡμᾶς ἀντοτε ἐπὶ μνήμης φέρειν τὸν Θεόν. Μνημονευτέον γὰρ ·ιοῦ μᾶλλον, ἢ ἀναπνευστέον, ὡς ὁ θεολόγος ἔφη Γρη-ὁριος. *Προέφθασαν οἱ ὀφθαλμοί μου πρὸς ὄρθρον*, ιῦ *μελετᾶν τὰ λόγιά σου*. Οὐ μόνον δὲ κατὰ τὸν και ιν τοῦ γλυκυτάτου ὕπνου, ἀλλὰ καὶ παρὰ τὸν ὄρθρον ιν τῶν θείων νόμων πεποίητο μελέτην· ἡμεῖς δὲ πενίᾳ ιζῶντες, καὶ πάσης φροντίδος ἀπηλλαγμένοι, ἐπὶ τῆς ιίνης διανυκτερεύομεν καλινδούμενοι, καὶ οὐδὲ [714] ιχομένης ἡμέρας τῷ δοτῆρι τῶν ἀγαθῶν τὸν ὕμνον ιοσφέρομεν. Προασφαλίζεται οὖν ἡμᾶς ὁ προφήτης με-ιᾶν τὰ λόγια τοῦ Θεοῦ κατὰ τὴν ὥραν τοῦ ὄρθρου. αὶ ὁ Κύριος ἔφη, *Γρηγορεῖτε, μή ποτε βαρυνθῶσιν ιῶν αἱ καρδίαι ἐν κραιπάλῃ καὶ μέθῃ καὶ μερίμναις ιωτικαῖς*. Καί τις τῶν προφητῶν ἀποδυρόμενος τοῖς ιούτοις ἔφη· *Ὅλην τὴν νύκτα ὕπνου, Ἐφραΐμ*. *Τῆς ιωνῆς μου ἄκουσον, Κύριε, κατὰ τὸ ἔλεός σου· κατὰ ι κρίμα σου ζῆσόν με*. Ὁ τοσούτοις κομῶν ἀγαθοῖς, έους τυχεῖν ἀξιοῖ· καὶ οὐκ ἀορίστως αἰτεῖ τὸν ἔλεον, ιλὰ κατὰ τὴν ὀνησιφόρον ψῆφον. Παρακαλεῖ τοίνυν καὶ ετεύει τὸν Θεὸν, ἵνα τὴν ζωὴν ἐν τοῖς κρίμασι τοῦ Θεοῦ ιη, δι' ἑαυτοῦ δὲ καὶ ἡμᾶς καθοδηγήσῃ τοῦτο προσεύ-ισθαι. *Προσήγγισαν οἱ καταδιώκοντές με ἀνομίᾳ· ιὸ δὲ τοῦ νόμου σου ἐμακρύνθησαν*. Πόῤῥω γὰρ τῶν ιίων νόμων εἰσὶν οἱ τὸν δίκαιον ε πειρώμενοι πολεμεῖν. αὶ γὰρ οἱ γραμματεῖς καὶ οἱ Φαρισαῖοι κατεδίωκον ιὺς ἀποστόλους, προσεγγίζοντες τῇ ἀνομίᾳ, οἷς ὁ Κύριος ιη· *Ὁ ἀθετῶν ὑμᾶς, ἐμὲ ἀθετεῖ, καὶ ὁ ἀθετῶν ἐμὲ, ιετεῖ τὸν ἀποστείλαντά με*· καὶ, *Ἐχθρεύσω τοῖς ιθροῖς σου, καὶ ἀντικείσομαι τοῖς ἀντικειμένοις ιι*. Διὰ τοῦτο καὶ ἐμακρύνθησαν ἀπὸ τοῦ νόμου τοῦ ιαγγελικοῦ, ἀπειθήσαντες τῇ διδασκαλίᾳ τῶν ἀπο-ιόλων. *Ἐγγὺς εἶ σὺ, Κύριε· καὶ πᾶσαι αἱ ὁδοί σου ιλήθεια*.

γ'. Ὁρᾷς, φησὶν, ἅπαντα, Δέσποτα· οὐ γὰρ ἀφέστηκας ρ' ἡμῶν, ἀλλὰ τὴν οἰκουμένην πληροῖς, καὶ ἀληθείᾳ κώμενος πρυτανεύεις τὴν κτίσιν. Τοῦτο καὶ αὐτὸς ὁ ιὸς διὰ τοῦ προφήτου φησί· *Θεὸς ἐγγίζων ἐγώ εἰμι, ιὶ οὐ Θεὸς πόῤῥωθεν*. Πάντα γὰρ οἶδε καὶ ἐρευνᾷ, ιὶ τὰ βάθη τῶν καρδιῶν ἡμῶν. Καὶ ὁ Μακάριος Παῦ-ις· *Ἐν αὐτῷ γὰρ ζῶμεν καὶ κινούμεθα καὶ ἐσμέν*. ιατ' *ἀρχὰς ἔγνων ἐκ τῶν μαρτυρίων σου, ὅτι εἰς τὸν ιῶνα ἐθεμελίωσας αὐτά*. Μαρτύρια καλεῖ τὸν οὐρανὸν ιὶ τὴν γῆν. Καταβὰς γὰρ, φησὶ, διαμάρτυραι [b] αὐτοῖς ιν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. Διὰ τοῦτο καὶ Μωϋσῆς ὁ μέγας ιῆς ᾠδῆς ἀρχόμενος ἔφη· *Πρόσεχε, οὐρανὲ, καὶ λαλή-ιω· ἀκουέτω γῆ ῥήματα ἐκ στόματός μου*. Ἐν δὲ ιύτοις ὁρᾶται διηνεκῶς ἡ τοῦ Θεοῦ πρόνοια· μετὰ πολλῆς ιρ ὁδεύει τάξεως ἅπαντα. Ἐντεῦθεν, φησὶν, ἔγνων ἀκρι-ιῶς, ὡς ἐγγὺς εἶ, καὶ πάρει τοῖς γινομένοις, καὶ λανθά-ι σε τῶν πραττομένων οὐδέν. Καὶ ἄλλως ἐκ προοιμίων, ιησὶν, ἔγνων ὅτι βέβαιά εἰσι τὰ παρὰ σοῦ λαλούμενα, ισποτα, καὶ διηνεκεῖς σου αἱ ἐντολαί. Οὐδὲ γὰρ ὥσπερ ιν βασιλέων καὶ τῶν πόλεων οἱ νόμοι μετατίθενται, ιτω καὶ οἱ τοῦ Θεοῦ· ἀλλ' ὥσπερ ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ εἰς ιν αἰῶνα μένει, οὕτω καὶ αἱ τοῦ Θεοῦ ἐντολαί. Ἐπ' αὐ-ιῖς γὰρ, φησὶν, οὐκ ἔστι προσθεῖναι, καὶ ἀπ' αὐτῶν οὐκ ιτιν ἀφελεῖν. Ἔφη δὲ καὶ ὁ Κύριος· *Ὁ οὐρανὸς καὶ ι γῆ παρελεύσονται· οἱ δὲ λόγοι μου οὐ μὴ παρέλθω-ιν*. *Ἴδε τὴν ταπείνωσίν μου, καὶ ἐξελοῦ με, ὅτι τοῦ ιμου σου οὐκ ἐπελαθόμην*. *Ὁ ταπεινῶν ἑαυτὸν, ιψωθήσεται*, κατὰ τὴν τοῦ Κυρίου φωνήν· καὶ *Μακάριοι ι πτωχοὶ τῷ πνεύματι, ὅτι αὐτῶν ἐστιν ἡ βασιλεία ιῶν οὐρανῶν*. Ταύτῃ καὶ ὁ θεῖος προφήτης τὰς ἄλλας ιόσμησεν ἀρετὰς, καὶ ταύτην προϊσχόμενος τὴν θείαν ιαγγέλλεται βοήθειαν. Πολλὰ δέ εἰσιν εἴδη τῆς ταπει-ιώσεως· ταπεινοῦται γάρ τις καὶ ἐν θλίψει καὶ ἐν ιμφοραῖς καὶ ὑπὸ ἀνθρωπίνων ἐπηρειῶν. Ἡ δὲ ἀληθὴς ιπείνωσίς ἐστιν, ὅταν διὰ τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν ἐπι-ιρέψωμεν· οἷον ἐταπεινώθη αὐτὸς ὁ Δαυῒδ εἰπὼν καὶ ιήσας· *Λούσω καθ' ἑκάστην νύκτα τὴν κλίνην ιυ, ἐν δάκρυσί μου τὴν στρωμνήν μου βρέξω*· καὶ, ιδε *τὴν ταπείνωσίν μου, καὶ τὸν κόπον μου· καὶ ιες πάσας τὰς ἁμαρτίας μου*. Ὡσαύτως, καὶ ἐὰν πεινωθῶμεν ὑπὸ τὴν κραταιὰν χεῖρα τοῦ Θεοῦ, ἀγα-πῶντες καὶ φυλάττοντες τὰ προστάγματα αὐτοῦ, περὶ ὧν ὁ Κύριός φησι· *Μακάριοι οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι*. *Κρῖνον τὴν κρίσιν μου, καὶ λύτρωσαί με· διὰ τὸν λόγον σου ζῆσόν με*. Ἐπειδὴ ἐκ τοῦ ἀρχεκάκου ἐχθροῦ διὰ τῆς ἀναβάσεως [c] ἀπέστη τὸ ἀνθρώπινον γένος ἐκ τοῦ Θεοῦ, εὔχεται ὁ προφήτης κριθῆναι καὶ σωτηρίας τυχεῖν τὸ ἀνθρώπινον γένος· αὕτη δὲ γίνεται διὰ τοῦ [715] λόγου τοῦ εὐαγγελικοῦ. Τοῦ γὰρ Εὐαγγελίου κη-ρυχθέντος ἐν πάσῃ τῇ οἰκουμένῃ, κατηργήθη ὁ διάβολος, καὶ σέσωσται τὸ ἀνθρώπινον γένος ζωοποιηθὲν Πνεύ-ματι. Ἀναμιμνήσκει τοίνυν ὑποσχέσεων τὸν Δεσπότην, καὶ παρ' αὐτοῦ τὴν σωτηρίαν αἰτεῖ, καὶ κρῖναι αὐτῷ καὶ τοῖς δυσμενέσιν ἀντιβολεῖ. *Μακρὰν ἀπὸ ἁμαρτωλῶν σωτηρία, ὅτι τὰ δικαιώματά σου οὐκ ἐξεζήτησαν*. Τῆς παρὰ σοῦ, φησὶ, σωτηρίας ἑαυτοὺς ἐστέρησαν οἱ παρανομίᾳ συζῶντες, μὴ βουληθέντες καταμαθεῖν τίνα πράττειν ἐνομοθέτησας. Τοῦτο δὲ παραίτιον τῆς ἀπ-ωλείας, τὸ μὴ ἐκζητεῖν ἡμᾶς τὰ τοῦ Θεοῦ δικαιώματα. Καὶ οὐκ εἶπε μόνον, ὅτι οὐκ ἐπίστευσαν, ἀλλ', *Ὅτι τὰ δικαιώματά σου οὐκ ἐξεζήτησαν*. Ἐν γὰρ τῷ κατα-φρονεῖν ἡμᾶς τῶν ἐντολῶν τοῦ Θεοῦ, μακρύνει ἀφ' ἡμῶν τὴν σωτηρίαν. *Οἱ οἰκτιρμοί σου πολλοὶ, Κύριε· κατὰ τὸ κρίμα σου ζῆσόν με*. Οὗτος ὁ στίχος προφανῆ τὴν διάνοιαν ἔχει, καὶ οὐ δέεται λόγων εἰς ἑρμηνείαν· λέ-γει γάρ· πολὺς τῆς σῆς φιλανθρωπίας ὁ πλοῦτος, δι-καία σου ἡ ψῆφος· τὴν ἀπὸ τούτων σωτηρίαν αἰτῶ. *Πολλοὶ οἱ ἐκδιώκοντές με καὶ θλίβοντες· ἐκ τῶν μαρτυρίων σου οὐκ ἐξέκλινα*. Πολλαῖς, φησὶ, περι-στοιχιζόμενος συμφοραῖς, τῶν ὑπὸ σοῦ νενομοθετημέ-νων οὐκ ἠνεσχόμην τι παραβῆναι. Καὶ τὴν ὑπόθεσιν εἰρηκότες τοῦ ψαλμοῦ εἴπομεν, ὡς ἅπαντα ὁ θεῖος Δαυῒδ τὰ συμβεβηκότα αὐτῷ ἐν τούτῳ συνήγαγε τῷ ψαλμῷ, καὶ ὅτι τὰ μὲν ἁρμόττει τοῖς ὑπὸ τοῦ Σαοὺλ προγεγε-νημένοις αὐτῷ λυπηροῖς, τὰ δὲ τοῖς ὑπὸ τοῦ Ἀβεσσα-λώμ. Ταῦτα μέντοι δῆλον ὡς ὑπὸ τοῦ Σαοὺλ διωκόμενος εἴρηκε· τηνικαῦτα γὰρ τῆς ἁμαρτίας ἀπείρατος ἦν. Πολλοὶ οὖν τοὺς ἁγίους ἐδίωκον, καὶ εἰς θάνατον ἀπ-ήγαγον, ἀλλ' αὐτοὶ ἐκ τῶν μαρτυρίων τοῦ Θεοῦ οὐκ ἐξ-έκλιναν. Ἐμέμνηντο γὰρ τοῦ Κυρίου λέγοντος· *Μακά-ριοι οἱ διωκόμενοι ἕνεκεν δικαιοσύνης, ὅτι αὐτῶν ἐστιν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν*· ὡσαύτως καὶ τοῦ ἀποστόλου Παύλου· *Ὅτι διὰ πολλῶν θλίψεων δεῖ ἡμᾶς εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν*. Τούτου ἕνεκεν διῆλθον διὰ πυρὸς καὶ ὕδατος οἱ μακάριοι καὶ ἀοίδιμοι μάρτυρες, καὶ ἔδωκαν τὰ σώματα αὐτῶν διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ ὁμολογίαν καὶ ἀγάπην· ἀλλ' ἔχουσιν ἀντάμειψιν, γεγονότες σύσσωμοι καὶ συμμέτοχοι Χρι-στοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν. *Εἶδον ἀσυνετοῦντας, καὶ ἐξ-ετηκόμην, ὅτι τὰ λόγιά σου οὐκ ἐφυλάξαντο*. Οὕτως ὁ μακάριος Παῦλος Ἰουδαίους ὠδύρετο· οὕτως αὐτὸς ὁ Δεσπότης τὴν Ἱερουσαλὴμ ὠλοφύρετο· οὕτως ὁ θεῖος Ἱερεμίας τὴν τοῦ λαοῦ παρανομίαν ἐθρήνησε. Τοιούτους χρὴ εἶναι ἡμᾶς, ἀδελφοί· ἐκτήκεσθαι καὶ λυπεῖσθαι ἐπὶ τῶν ἀτάκτως περιπατούντων, καὶ ἐλέγχειν αὐτοὺς καὶ παρακαλεῖν, πρόδηλον τὴν ἡμετέραν ζωὴν διευθύνοντες [d]· *Ὁ γὰρ ἐπιστρέψων ἁμαρτωλὸν ἐκ πλάνης ὁδοῦ αὐτοῦ, σώσει ψυχὴν ἐκ θανάτου, καὶ καλύψει πλῆθος ἁμαρτιῶν*· εἰ δὲ ἀδιόρθωτοι μένουσι, στέλλεσθε ἀπὸ τῶν τοιούτων, ὡς ὁ Ἀπόστολος διδάσκει· *Στέλλε-σθε* γὰρ, φησὶν, *ἀπὸ παντὸς ἀδελφοῦ ἀτάκτως περι-πατοῦντος*· καὶ, *Ἐάν τις ἀδελφὸς ὀνομαζόμενος ᾖ πόρνος, ἢ πλεονέκτης, ἢ μέθυσος, ἢ λοίδορος, ἢ ἅρπαξ, τῷ τοιούτῳ μηδὲ συνεσθίειν*. *Ἴδε ὅτι τὰς ἐντολάς σου ἠγάπησα, Κύριε· ἐν τῷ ἐλέει σου ζῆ-σόν με*. Συνεχῶς ἐντολῶν καὶ δικαιωμάτων καὶ νόμων μνημονεύει καὶ μαρτυρίων, τὸν περὶ ταῦτα πόθον δει-κνύς. Διδάσκει δὲ ἡμᾶς τὸ ῥητὸν, ἵνα, κατὰ τὸν ἀδελφό-θεον Ἰάκωβον, ἀγαπῶμεν μὴ λόγῳ καὶ γλώσσῃ, ἀλλ' ἔργῳ καὶ ἀληθείᾳ. Οὕτω γὰρ ἂν ἐν τῷ ἐλέει τοῦ Θεοῦ ζησόμεθα. *Ἀρχὴ τῶν λόγων σου ἀλήθεια, καὶ εἰς τὸν αἰῶνα πάντα τὰ κρίματα τῆς δικαιοσύνης σου*.

δ'. Ἀψευδεῖς ἔχεις τὰς ὑποσχέσεις, ἀληθείᾳ τὰς ἐπαγ-γελίας κοσμεῖς, ἔργῳ βεβαιοῖς σου τοὺς λόγους. Ἐν τῇ κατ' ἀρχὰς τοίνυν κοσμογενείᾳ εἶπεν ὁ Θεὸς τῷ Ἀδάμ· *Ἀπὸ παντὸς ξύλου τοῦ ἐν τῷ παραδείσῳ βρώσει φαγῇ· ἀπὸ δὲ τοῦ ξύλου τοῦ γινώσκειν καλὸν καὶ πονηρὸν, οὐ φάγεσθε ἀπ' αὐτοῦ· ᾗ δ' ἂν ἡμέρᾳ φάγητε ἀπ' αὐτοῦ, θανάτῳ ἀποθανεῖσθε*. Ἐκράτη-σεν οὖν αὕτη ἡ ἀπόφασις εἰς τὸν αἰῶνα· τὸ γὰρ παρα-κοῦσαι Θεοῦ θάνατον ἐπεισφέρει. Ἔχει δὲ καὶ ἕτερο

[a] Theodoret. τῷ δικαίῳ.
[b] Sav. in marg. γρ. διαμαρτύρου.
[c] Sav. conj. παραβάσεως.
[d] Legendum διευθύνοντας.

λόγος. Γέγραπται γάρ· *Εἶπεν ὁ Θεὸς τῷ Ἀβραάμ· Ἐν τῷ σπέρματί σου ἐνευλογηθήσονται πάντα τὰ ἔθνη*· ὅς ἐστι Χριστός. Δι' αὐτοῦ οὖν εἰς τὸν αἰῶνα γέγονεν ἡ [716] δικαιοσύνη τῷ γένει τῶν ἀνθρώπων. Ἀρχὴν δὲ λόγων καλεῖ τὰς πρὸς τὸν Ἀβραὰμ ἐπαγγελίας. Ἐξ ἐκείνου γὰρ τὸ Ἰουδαίων συνέστη γένος· ἀλλ' ἐπλήρωσε τὰς ὑποσχέσεις, καὶ ηὔξησε τὸν λαὸν, ὡς τὰ ἄστρα τοῦ οὐρανοῦ τῷ πλήθει, καὶ ἐν τῷ σπέρματι δὲ αὐτοῦ ηὐλόγησε, κατὰ τὰς ἐπαγγελίας, πάντα τὰ ἔθνη. Τοῦτο γὰρ παρεδήλωσεν εἰρηκώς· *Καὶ εἰς τὸν αἰῶνα πάντα τὰ κρίματα τῆς δικαιοσύνης σου.* Προφήτης γὰρ ὢν ἑώρα τοῦ Χριστοῦ τὸ αἰώνιον κράτος. Διὸ καὶ ἀλήθεια ἔφησε κεκοσμῆσθαι τὴν τῶν θείων λογίων ἀρχήν. Λέγει δὲ καὶ ἐν ἑτέρῳ ψαλμῷ· *Ἔργα χειρῶν αὐτοῦ ἀλήθεια καὶ κρίσις. Ἄρχοντες κατεδίωξάν με δωρεὰν, καὶ ἀπὸ τῶν λόγων σου ἐδειλίασεν ἡ καρδία μου.* Τοὺς πολεμοῦντας, φησὶ, καὶ διώκοντας οὐκ ἐφοβήθην· τοὺς δὲ σοὺς ἔδεισα νόμους. Διὸ καὶ καθεύδοντα τὸν πολέμιον εὑρὼν, ἀνελεῖν οὐκ ἐτόλμησα. Καὶ τὸν πατραλοίαν δὲ ἐκεῖνον καὶ μυσαρὸν παῖδα οἰκτείρων ἔλεγον· Φείσασθέ μοι τοῦ παιδαρίου. Ταῦτα μὲν ὁ Δαυῒδ διωκόμενος ὑπὸ τοῦ Σαοὺλ ἔλεγε· κατὰ δὲ θεωρίαν καὶ διάνοιαν ἄρχοντές εἰσι τὰ πονηρὰ πνεύματα, ὡς ὁ μακάριος Παῦλος ἡμᾶς διδάσκει· *Οὐκ ἔστιν ἡμῖν ἡ πάλη πρὸς αἷμα καὶ σάρκα, ἀλλὰ πρὸς τὰς ἀρχὰς, πρὸς τὰς ἐξουσίας, πρὸς τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ κόσμου τούτου, πρὸς τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας.* Αὐτοὶ οὖν προσβάλλουσιν ἡμῖν, βουλόμενοι ἀπατῆσαι· ἀλλ' ἀπὸ τῶν λόγων τοῦ Θεοῦ φοβηθῶμεν. Εἶπε γὰρ ὁ Κύριος· *Μὴ φοβηθῆτε ἀπὸ τῶν ἀποκτεινόντων τὸ σῶμα, τὴν δὲ ψυχὴν μὴ δυναμένων τι βλάψαι· φοβήθητε δὲ μᾶλλον τὸν δυνάμενον καὶ ψυχὴν καὶ σῶμα ἀπολέσαι ἐν γεέννῃ. Ἀγαλλιάσομαι ἐγὼ ἐπὶ τὰ λόγιά σου, ὡς εὑρίσκων σκῦλα πολλά.* Ἐπειδὴ πολεμίων ἐμνημόνευσε διωκόντων, εἰκότως καὶ τῶν σκύλων τὴν μνήμην παρήγαγε. Λέγει δὲ, ὅτι πάντας εἰ ἀνεῖλον ἐκείνους καὶ σκυλεύσας πλεῖστα ὅσα συνήγαγον λάφυρα, οὐκ ἂν οὕτως εὐφράνθην, ὡς τοῖς σοῖς ἀγάλλομαι νόμοις. Ὅπερ δὲ ἄνω εἶπε, τοῦτο καὶ ἐνταῦθα λέγει. Ἐκεῖ γὰρ ἔφη· *Ἀγαθός μοι ὁ νόμος τοῦ στόματός σου ὑπὲρ χιλιάδας χρυσίου καὶ ἀργυρίου*· καὶ, *Ἠγάπησα τὰς ἐντολάς σου ὑπὲρ χρυσίον καὶ τοπάζιον.* Διδάσκει οὖν, ἵνα ὑπὲρ πᾶσαν εὐφροσύνην χαίρωμεν καὶ ἀγαλλιώμεθα ἐπὶ ταῖς ἐντολαῖς τοῦ Θεοῦ. *Ἀδικίαν ἐμίσησα καὶ ἐβδελυξάμην, τὸν δὲ νόμον σου ἠγάπησα.* Ἀληθὴς καὶ οὗτος ὁ λόγος. Ὁ γὰρ θερμῶς περὶ τὰ θεῖα διακείμενος, τἀναντία μυσάττεται. Καὶ γὰρ ὁ μισῶν τὴν ἀδικίαν, πάντως τὴν δικαιοσύνην ἐπίσταται. Δύο γὰρ ἐναντίους λόγους περὶ τοῦ αὐτοῦ πράγματος ἀληθεῖς εἶναι φύσιν οὐκ ἔχει. Εἶπε δὲ καὶ ὁ Κύριος· *Οὐ δύνασθε Θεῷ δουλεύειν καὶ μαμωνᾷ. Ἑπτάκις τῆς ἡμέρας ᾔνεσά σε ἐπὶ τὰ κρίματα τῆς δικαιοσύνης σου.* Τινὲς τὸ, *Ἑπτάκις, Πλειστάκις* ἡρμήνευσαν. Καὶ τοῦτο δὲ κἀκεῖνο τὸν θερμὸν ἔρωτα τοῦ προφήτου δηλοῖ. Τῆς γὰρ θείας ὑμνῳδίας οὐκ ἐλάμβανε κόρον. Ἀδιαλείπτως τοίνυν χρὴ καὶ ἡμᾶς αἰνεῖν τὸν Θεὸν, τουτέστιν, ἐπὶ τὰ κρίματα τῆς δικαιοσύνης αὐτοῦ. Οἱ δὲ ἐπιεικέστεροι καὶ εὐλαβεῖς ἑπτάκις ποιοῦνται τὴν στάσιν αὐτῶν πρὸς τὸν Θεὸν νύκτωρ καὶ μεθ' ἡμέραν· πρῶτα μὲν διανυκτερεύοντες, ὃ καὶ ὄρθρον ὀνομάζομεν· εἶθ' οὕτως, ἀνατέλλοντος τοῦ ἡλίου, εὐχαριστοῦσι τῷ ἀγαγόντι τὴν ἡμέραν· τρίτῃ ὥρᾳ, ὅτε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐπὶ τοὺς ἀποστόλους ἐπεδήμησε· τῇ ἕκτῃ, ὅτε Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν σαρκὶ ἐπὶ τῷ σταυρῷ προσηλώθη, καὶ ἐξήλειψε τὸ καθ' ἡμῶν χειρόγραφον· τῇ ἐννάτῃ, ὅτε τὸ αἷμα ἐξέχεε καὶ παρέδωκε τὸ πνεῦμα, καὶ ἐλυτρώσατο ἡμᾶς ἐκ τῆς τοῦ διαβόλου κατοχῆς· περὶ ἡλίου δυσμὰς, ὃ καὶ λυχνικὸν ὀνομάζομεν, διὰ τὸ εὐχαριστεῖν ἡμᾶς ἐπὶ τῇ παρελθούσῃ τῆς ἡμέρας· πάλιν δὲ, ὅταν πρὸς τὸν ὕπνον ὑπάγωμεν. Ταῦτα οὖν συναριθμούμενα *Ἑπτάκις* γίνεται. *Εἰρήνη πολλὴ τοῖς ἀγαπῶσι τὸν νόμον σου, καὶ οὐκ ἔστιν αὐτοῖς σκάνδαλον.* Οἱ τῷ θείῳ πυρπολούμενοι φίλτρῳ, καὶ τὴν πρὸς αὐτὸν εἰρήνην διὰ τῶν ἐντολῶν προσκτώμενοι φυλαχῆς, κἂν ὑπὸ πάντων ἀνθρώπων πολεμῶνται, θυμήρη ζῶσι ζωήν. Καὶ μάρτυς ὁ θεσπέσιος Παῦλος βοῶν· *Ἐν παντὶ θλιβόμενοι, ἀλλ' οὐ στενοχωρούμενοι· ἀπορούμενοι, ἀλλ' οὐκ ἐξαπορούμενοι· διωκόμενοι, ἀλλ' οὐ καταλιμπανόμενοι· καταβαλλόμενοι, ἀλλ' οὐκ ἀπολλύμενοι.* Καὶ ὁ Κύριος δὲ τοὺς ἱεροὺς ἀποστόλους ὡς πρόβατα ἐν μέσῳ λύκων εἰς πᾶσαν ἀποστείλας τὴν οἰκουμένην, ἔφη πρὸς αὐτούς· *Εἰρήνην τὴν ἐμὴν δίδωμι ὑμῖν, εἰρήνην τὴν ἐμὴν ἀφίημι ὑμῖν.* [717] Αὐτὴν γὰρ καὶ τὸν εὐαγγελικὸν νόμον ἔλαβον, καὶ πανταχοῦ ἐκήρυξαν. Τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὸ, *Πολλή. Καὶ οὐκ ἔστιν αὐτοῖς σκάνδαλον.* Συνετρίβη γὰρ ὁ σατανᾶς ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτῶν. *Προσεδόκων τὸ σωτήριόν σου*, Κύριε, *καὶ τὰς ἐντολάς σου ἠγάπησα.* Οὐδὲ συμφοραῖς περιστοιχιζόμενος ἀπέκοψα τὰς χρηστοτέρας ἐλπίδας, ἀλλὰ τὴν σὴν ἀναμένων σωτηρίαν διετέλεσα, καὶ ταῖς σαῖς ἑπόμενος ἐντολαῖς· ἐπειδήπερ οἱ ἀγαπῶντες τὰς ἐντολὰς τοῦ Θεοῦ ἀντάμειψιν ζητοῦσι τῆς ἀγάπης καὶ τῆς φυλακῆς, καὶ προσδοκῶσιν ἀποκεῖσθαι αὐτοῖς τὴν τῶν οὐρανίων ἀγαθῶν ἀπόλαυσιν. *Ἐφύλαξεν ἡ ψυχή μου τὰ μαρτύριά σου, καὶ ἠγάπησεν αὐτὰ σφόδρα. Ἐφύλαξα τὰς ἐντολάς σου καὶ τὰ μαρτύριά σου, ὅτι πᾶσαι αἱ ὁδοί μου ἐναντίον σου, Κύριε.* Εἰδὼς γὰρ ὡς ἅπαντα ἐφορᾷς, ὡς ὑπὸ σοὶ θεατῇ πολιτευόμενος, οὐ μόνον ἐπλήρωσά σου τὰς ἐντολὰς, ἀλλὰ καὶ μετὰ θερμῆς τοῦτο δέδρακα διαθέσεως. Ταῦτα δὲ ὁ προφήτης πρὸς ἡμετέραν νουθεσίαν καὶ παράκλησιν διαλέγεται, ἵνα φυλάττωμεν τὰς ἐντολὰς τοῦ Θεοῦ καὶ τὰ μαρτύρια αὐτοῦ. Ὅσοι οὖν οὐ δι' ἐμπορίαν καὶ αἰσχροκέρδειαν, οὐδὲ διὰ τὸ θεαθῆναι καὶ ἐπαινεθῆναι παρὰ τῶν ἀνθρώπων, ἀγαθὰ ποιοῦσιν, οὗτοι λέγουσι· *Πᾶσαι αἱ ὁδοί μου ἐναντίον σου, Κύριε. Ἐγγισάτω ἡ δέησίς μου ἐνώπιόν σου, Κύριε· κατὰ τὸ λόγιόν σου συνέτισόν με.*

ε'. Πᾶσαν τὴν ἱκετείαν προσενεγκὼν, ἀντιβολεῖ δεχθῆναι, καὶ μὴ ἀποῤῥιφῆναι τὴν δέησιν. Καὶ παρακαλεῖ σύνεσιν λαβεῖν, οὐκ ἀνθρωπίνην, ἀλλὰ τῶν θείων λόγων τὴν γνῶσιν. Ὁ οὖν ἐν ἁμαρτίαις ζῶν καὶ ἀναστρεφόμενος οὐ δύναται εἰπεῖν· *Ἐγγισάτω ἡ δέησίς μου ἐνώπιόν σου, Κύριε.* Ἔφη γὰρ ὁ Θεὸς διὰ τοῦ προφήτου· *Αἱ ἁμαρτίαι ὑμῶν διιστῶσιν ἀνὰ μέσον ἐμοῦ καὶ ὑμῶν.* Ὥστε ἐκ τῶν ἁμαρτημάτων πρῶτον ἐπιστρέψαι δεῖ, καὶ τότε εἰπεῖν· *Ἐγγισάτω ἡ δέησίς μου ἐνώπιόν σου, Κύριε*· ἐπεὶ οὐδὲ ψάλλειν ἁμαρτωλῷ ἔξεστι· γέγραπται γάρ· *Οὐχ ὡραῖος αἶνος ἐν στόματι ἁμαρτωλοῦ*· καὶ, *Τῷ ἁμαρτωλῷ εἶπεν ὁ Θεός· Ἵνα τί σὺ ἐκδιηγῇ τὰ δικαιώματά μου, καὶ ἀναλαμβάνεις τὴν διαθήκην μου διὰ στόματός σου; Σὺ δὲ ἐμίσησας παιδείαν, καὶ ἐξέβαλες τοὺς λόγους μου εἰς τὰ ὀπίσω.* Καὶ, *Ψάλατε τῷ Κυρίῳ, οἱ ὅσιοι αὐτοῦ*, οὐχ οἱ ἀνόσιοι. *Εἰσέλθοι τὸ ἀξίωμά μου ἐνώπιόν σου, Κύριε· κατὰ τὸ λόγιόν σου ῥῦσαί με.* Ἀξίωμα τὴν ἱκεσίαν καλεῖ. Τοῦτο γὰρ καὶ παρὰ τοῖς ἄλλοις εὗρον ἑρμηνευταῖς, ἵνα ᾖ ἡ ἔννοια οὕτως· εἰσέλθοι ἡ ἱκεσία καὶ ἡ δέησίς μου ἐνώπιόν σου, Κύριε. Καὶ ἐπειδὴ προσδέχῃ τὴν δέησίν μου κατὰ τὸ λόγιόν σου, ὃ ἐπηγγείλω μετανοοῦσιν ἁμαρτωλοῖς, λῦσαί με τῶν ἁμαρτιῶν μου. Διαφόροις μέντοι χρώμενος λόγοις ὁ προφήτης, τὸν Δεσπότην μειλίσσεται. *Ἐξερεύξονται τὰ χείλη μου ὕμνον, ὅταν διδάξῃς με τὰ δικαιώματά σου.* Κατάλληλος ἡ ἐρυγὴ τῇ τροφῇ. Τὰ γὰρ σὰ, φησὶ, μανθάνων δικαιώματα, σοὶ τῷ τῶν τοιούτων διδασκάλῳ προσοίσω τὴν ὑμνῳδίαν. Ὅταν τοίνυν τὰς ἀρετὰς καὶ τὰς ἐντολὰς τοῦ Θεοῦ κατορθώσωμεν, τότε ἐξερευγόμεθα ὕμνον αἰνέσεως, καὶ ἑλκύομεν Πνεῦμα συνέσεως· ἐπεὶ ἐν ἁμαρτίαις ζῶντες οὐδαμῶς ἐρευγόμεθα ὕμνον. *Φθέγξαιτο ἡ γλῶσσά μου τὰ λόγιά σου, ὅτι πᾶσαι αἱ ἐντολαί σου δικαιοσύνη.* Εἰς μελέτην τῶν σῶν λογίων τὴν γλῶτταν ἀφιερώσω, εἰδὼς πάσας δικαιοσύνῃ κεκοσμημένας τὰς ἐντολάς σου. Καὶ ἡ φωνὴ ἐλεγκτικὴ, διδάσκουσα ἡμᾶς, ὅσης κατακρίσεως ὑπεύθυνοι γίνονται οἱ τὰ πορνικὰ ᾄσματα φθεγγόμενοι, οἱ κολακείας καὶ εὐφημίας ἀνθρώποις προσφέροντες, οἱ κωμικὰς φλυαρίας ἀναφωνοῦντες, οἱ διὰ λοιδορίας ψιθυρίζοντες, οἱ ψευδηγορίας, οἱ κραυγὰς ἐν ἱπποδρομίαις θρυλλοῦντες. Οὐδὲ γὰρ ἕτερόν τι χρὴ φθέγγεσθαι, ἢ τὰ λόγια τοῦ Θεοῦ. Τούτου ἕνεκεν καὶ ἐπιφέρει λέγων· *Ὅτι πᾶσαι αἱ ἐντολαί σου δικαιοσύνη. Γενέσθω ἡ χείρ σου τοῦ σῶσαί με, ὅτι τὰς ἐντολάς σου ᾑρετισάμην.* Τὸ *Ἡρετισάμην*, ὁ μὲν Σύμμαχος, *Εἱλόμην*, ὁ δὲ Ἀκύλας καὶ ὁ Θεοδοτίων, *Ἐξελεξάμην*, εἰρήκασι. Χεῖρα δὲ καλεῖ τὴν θείαν ἐνέργειαν, ὑφ' ἧς ἀντιβολεῖ τῆς θείας σωτηρίας τυχεῖν. Τοῦτο γὰρ χεὶρ τοῦ Θεοῦ. Οἱ γὰρ ἐκλεγόμενοι τὰς ἐντολὰς τοῦ Θεοῦ πάντως καὶ τὴν παρ' αὐτοῦ σωτηρίαν κομίζονται. *Ἐπεπόθησα τὸ σω-*

num. Principium autem verborum vocat pollicitationes Abrahæ factas. Ex illo namque Judæorum genus constituit: sed implevit promissa, et auxit populum sicut stellas cæli multitudine, et in semine ipsius benedixit secundum promissa, omnes gentes. Hoc enim indicavit dicens: *Et in æternum omnia judicia justitiæ tuæ*. Propheta enim cum esset, videbat Christi sempiternum imperium. Quare veritate ornatum esse dicebat divinorum eloquiorum principium. Dicit autem in alio quoque Psalmo: *Opera manuum ejus veritas et judicium* (*Psal.* 110. 7). 161. *Principes persequuti sunt me gratis, et a verbis tuis formidavit cor meum.* Hostes et persequentes me non timui: tuas vero metui leges. Ideo cum dormientem hostem invenissem, necare ausus non sum: et parricidam illum exsecrandumque filium miseratus dicebam: *Parcite puerulo meo* (2. *Reg.* 18. 5). Hæc quidem David persequente Saüle dicebat: secundum alium vero speculandi et cogitandi modum principes sunt maligni spiritus, quemadmodum beatus Paulus nos docet: *Non est nobis lucta adversus sanguinem et carnem; sed adversus principatus, et adversus potestates, et adversus rectores mundi hujus, adversus spiritualia nequitiæ* (*Ephes.* 6. 12). Illi igitur impetum faciunt in nos, fallere studentes; sed a verbis Dei timeamus. Ait quippe Dominus. *Ne timeatis ab iis qui occidunt corpus, animæ autem nihil possunt nocere: timete autem potius eum qui potest animam et corpus perdere in gehenna* (*Matth.* 10. 28). 162. *Lætabor ego super eloquia tua, sicut qui invenit spolia multa.* Quia de hostibus persequentibus mentionem fecit, jure spoliorum memoriam induxit. Dicit autem, Etsi occidissem omnes illos, ac multa spolia collegissem, non ita lætatus essem, ut tuis legibus lætus sum. Quod supra dixerat, id nunc repetit. Illic enim dicebat: *Bona mihi lex oris tui super millia auri et argenti* (*v.* 72); et, *Dilexi mandata tua super aurum et topazion* (*v.* 127). Docet igitur, nobis magis gaudendum esse et exsultandum de mandatis Dei, quam de qualibet alia lætandi causa. 163. *Iniquitatem odio habui et abominatus sum, legem autem tuam dilexi.* Hic quoque sermo verus. Qui enim ferventi studio circa res divinas inflammatus est, contrario odio habet. Nam qui odit iniquitatem, justitiam prorsus amplectitur. Duo quippe contraria dicta de re eadem vera esse non possunt. Dixit enim etiam Dominus: *Non potestis Deo servire et mammonæ* (*Matth.* 6. 24). 164. *Septies in die laudem dixi tibi super judicia justitiæ tuæ.* Quidam illud *Septies*, *Pluries* interpretati sunt. Et hoc autem et illud ferventem prophetæ amorem significat. Divinæ quippe laudis satietatem non admittebat. Indesinenter itaque oportet nos Deum laudare, nempe super judicia justitiæ ipsius. Probi autem piique homines septies stationem suam faciunt apud Deum nocte ac die; primo quidem noctu surgentes, id quod matutinum vocamus; deinde, oriente sole, gratias agunt illi, qui diem produxit; hora tertia cum Spiritus sanctus super apostolos advenit; sexta, quando Christus Deus noster in carne cruci affixus est, et delevit chirographum contra nos scriptum; nona, quando sanguinem effudit, et tradidit spiritum, redemitque nos de diaboli potestate; circa solis occasum, id quod lychnicum vocamus, ut gratias agamus de diei exitu; rursum, quando ad somnum secedimus. Hæc simul connumerata illud *Septies* efficiunt. 165. *Pax multa diligentibus legem tuam, et non est illis scandalum.* Qui divino amore flagrant, et per mandatorum observantiam pacem cum ipso habent, licet ab omnibus hominibus impugnentur, lætam agunt vitam. Horum testis divinus Paulus qui clamat: *In omnibus tribulationem patimur, sed non angustiamur; egemus, sed non destituimur; persequutionem patimur, sed non derelinquimur; dejicimur, sed non perimus* (2. *Cor.* 4. 8. 9). Et Dominus cum sacros apostolos quasi oves in medio luporum in omnem terram misit (*Matth.* 10. 16), dicit illis: *Pacem meam do vobis, pacem meam relinquo vobis* (*Joan.* 14. 27). Ipsi enim evangelicam legem et acceperunt, et ubique prædicarunt. Id enim significat illud, *Multa. Et non est illis scandalum.* Contritus quippe est satanas sub pedibus eorum. 166. *Exspectabam salutare tuum, Domine, et mandata tua dilexi.* Neque calamitatibus cinctus bonam abjeci spem, sed tuam salutem exspectare non desii, tua sequutus mandata: quandoquidem ii, qui diligunt mandata Dei, præmium amoris et custodiæ requirunt, exspectantque repositum ipsis esse cælestium bonorum fructum. 167. *Custodivit anima mea testimonia tua, et dilexit ea vehementer.* 168. *Servavi mandata tua et testimonia tua, quia omnes viæ meæ in conspectu tuo, Domine.* Sciens te omnia respicere, meque quasi te exspectante vivere, non modo mandata tua implevi, sed etiam cum ferventi studio id effeci. Hæc vero propheta ad nostram institutionem admonitionemque loquitur, ut custodiamus mandata Dei et testimonia ejus. Quotquot igitur non ob commercium aut turpe lucrum, neque ut videantur ac laudentur ab hominibus, bona faciunt, hi dicunt: *Omnes viæ meæ in conspectu tuo, Domine.* 169. *Appropinquet deprecatio mea in conspectu tuo, Domine; secundum eloquium tuum da mihi intellectum.*

5. Postquam totam supplicationem obtulit, rogat ut preces admittantur nec rejiciantur. Et intellectum accipere postulat, non humanum, sed divinorum verborum cognitionem. Qui itaque in peccatis vivit et versatur, non potest dicere: *Appropinquet deprecatio mea in conspectu tuo, Domine.* Dixit enim Deus per prophetam: *Peccata vestra separant inter me et vos* (*Isai.* 59. 2). Itaque ex peccatis primo converti oportet, et tunc dicere: *Appropinquet deprecatio mea in conspectu tuo, Domine;* quandoquidem peccatori ne quidem psallere licet: scriptum est enim: *Non speciosa laus in ore peccatoris* (*Eccli.* 15. 9). Et, *Peccatori dixit Deus, Quare tu enarras justificationes meas, et assumis testamentum meum per os tuum? Tu vero odisti disciplinam, et projecisti sermones meos retrorsum* (*Psal.* 49. 16. 17); et, *Psallite Domino, sancti ejus* (*Psal.* 29. 5), non improbi. 170. *Intret postulatio mea in conspectu tuo; secundum eloquium tuum eripe me.* Postulationem vocat supplicationem. Hoc enim etiam apud alios interpretes reperi, ita ut sensus sit talis: Intret supplicatio et obsecratio mea in conspectu tuo, Domine. Et quia suscipis deprecationem meam secundum eloquium tuum, quod promisisti peccatoribus pœnitentibus, eripe me a peccatis meis. Diversis utique usus verbis propheta, Dominum demulcet. 171. *Eructabunt labia mea hymnum, cum docueris me justificationes tuas.* Eructatio cibo consentanea est. Tuas, inquit, justificationes edoctus, tibi præceptori laudes offeram. Cum itaque virtutes et mandata Dei perfecerimus, hunc eructamus hymnum laudis, et attrahimus Spiritum intelligentiæ: nam in peccatis viventes numquam eructamus hymnum. 172. *Pronuntiet lingua mea eloquia tua, quia omnia mandata tua æquitas.* Meditationi eloquiorum tuorum linguam consecrabo, cum sciam præcepta tua omni æquitate ornata esse. Optandique vox nos docet, quantæ damnationi obnoxii sint ii, qui meretricia cantica proferunt, qui adulationes et laudes hominibus occinunt, qui dissoluta et futilia vociferantur, qui convicia insusurrant, qui accusationes falsas et clamores in hippodromis emittunt. Nihil quippe aliud pronuntiandum est, quam Dei eloquia. Ideo hæc subjungit: *Quia omnia mandata tua æquitas.* 173. *Fiat manus tua ut salvet me, quoniam mandata tua elegi.* Illud, *Elegi*, Symmachus, *Delegi*, Aquila et Theodotio, *Selegi*, verterunt. Manum porro vocat divinam operationem, per quam obsecrat ut divinam consequatur salutem. Hoc enim manus est Dei. Nam qui eligunt mandata Dei salutem ab eo plane referunt. 174. *Concupivi salutare tuum, Domine, et lex tua meditatio mea est.* Cupio, inquit, a te salutem consequi, tuam legem perpetuo meditans. Quod salutare? Quod factum est, uno ex sancta Trinitate homine facto, Christo Deo nostro. Tunc enim servati sumus ab inimico nos detinente, ac didicimus meditari evangelica præcepta. 175. *Vivet anima mea, et laudabit te; secundum judicia tua*

adjuva me. Vitam hic divinam dicit, in laude Dei transactam; rogat vero ut judicia Dei in subsidium se comitentur. Novi autem me a spe non aberraturum, sed veram abs te vitam consequuturum, et te bonorum largitorem laudaturum. 176. *Erravi sicut ovis quæ periit.* Hoc post peccatum et prophetam dicere par erat, et totam humanam naturam. *Quære servum tuum, quia mandata tua non sum oblitus.* Cum ob transgressionem excidisset Adam ex paradiso, in omnes peccatum pertransivit, ut ait Apostolus (*Rom.* 5. 12), et ut ovis quæ periit erraverunt per montes, præcipitia et abrupta peccati, ubi nulla erat Dei visitatio, dæmonas et idola colentes. Sed venit pastor bonus, qui posuit animam suam pro ovibus (*Joan.* 10. 11), ut quæreret et salvum faceret quod perierat (*Matth.* 18. 11): et cum quæsisset errantem, invenit, revocavit, humeris gestavit, gregique suo admiscuit (*Luc.* 15. 5). Pacem enim fecit inter terrena et cælestia in carnali adventu suo. Ideo pastores cum angelis in ortu ejus gloriam referebant, dicentes: *Gloria in altissimis Deo, et in terra pax* (*Luc.* 2. 14). *Quia mandata tua non sum oblitus.* Etsi enim aliqua transgressus sit, horum tamen oblivionem penitus non admisit. Sed hanc quidem precationem propheta obtulit, hominum autem natura tota salutem est consequuta. Ut vero supra dictum est, cucurrit pastor bonus ad errantem ovem, et quæsitam invenit, atque humeris reportavit, lætatusque est de illa magis, quam de nonaginta novem, quæ non erraverant (*Luc.* 15. 4-6). His porro significatur, Deum quoties mandata ejus non obliviscimur, quærere nos et ad se revocare. Cogitemus autem Psalmi initium atque finem. In exordio namque dicit: *Beati immaculati in via, qui ambulant in lege Domini*; et in fine ejusdem: *Quære servum tuum, quia mandata tua non sum oblitus.* Qui igitur ambulant in lege Domini, mandata ejus prorsus non obliviscuntur: et qui non obliviscuntur mandata, ambulant in lege Domini. Nos autem Psalmi interpretatione summatim facta, lectores precamur, ne sint contenti rebus a nobis scriptis, neque putent hæc prophetæ soli competere; sed unusquisque congruentem hinc sibi fructum demetat, salutaremque contra morbos suos medicinam paret. Et hæc quidem sunt, fratres, patrum monumenta et documenta, ex quibus haurientes nos tradidimus vobis cum debita cura et sollicitudine, ut mandata Dei in vobis proficiant. Hoc est enim Christiano proprium ut secundum sinceram nostram fidem opera sint bona. In quibus firmabit vos Dominus Deus, dans vobis divitias misericordiæ suæ, et miserationes suas; custodiens vos ab omni malo, et cælesti vos regno donans, intercessionibus immaculatæ Dominæ nostræ Deiparæ et semper Virginis et omnium sanctorum ejus, in gloriam Patris et Filii et Spiritus sancti, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM

IN HOMILIAM SEQUENTEM.

Nugis plenam homiliam statim advertet lector jure inter spurias ablegatam fuisse: nec aliud præfari necesse fuerit; non sine nausea illam Latine convertimus.

IN ILLUD,

ERIPE ME, DOMINE, AB HOMINE MALO (*Psal.* 139. 1).



1. Miror cur propheta non precatus sit, ut eriperetur a dæmonibus, aut a leonibus, aut a draconibus, sed ab homine malo. Palam ergo est malos homines deteriores esse leonibus. Leones enim Danielem reveriti sunt, Judæi vero Dominum crucifixerunt: corvi Eliam in monte nutriebant, Josephum vero fratres vendentes comedebant, quem etiam supplicantem despexerunt. Precabatur enim eos puer ne venderetur alienigenis: illi vero ob nimiam crudelitatem supplicationem ejus contempserunt: ac neque juvenilem ætatem miserati sunt, neque viscera fraterna reveriti; non quod ipsis sator inseverit [1], et unus fere ager pullulaverit, sed ob nimiam crudelitatem ingenuum et fratrem in servum vendiderunt. *Eripe me, Domine, ab homine malo.* Apes agrestes Joannem in deserto nutriebant, Herodias autem in prandio ipsum capite mulctavit. Dracones et cerastæ et aspides virum reveriti erant, muliercula vero improba prophetam non horruit. Daniel Babylone draconem occidit, David Saulis invidiam vincere non potuit. Serpens Evam tantum decepit: Cain vero fratrem suum dolo occidit. Canis ille Cain flagellatus, Domino subjicitur: Judas vero etiam dum alitur, Dominum prodidit. *Eripe me, Domine, ab homine malo*: non a feris: feræ enim apertam exhibent malitiam; at improbi homines nequitiam sub moderationis specie tegunt. Ac quemadmodum ii, qui venenata pharmaca offerunt, melle sæpe et dulcedine acerbitatem deliniunt, sic et maligni homines verborum suavitatem ore ferunt, morumque acerbitatem in corde retinent: mel in ore ferunt, et gladium in mente cudunt, aliique exterius apparent, dum alii interius latent. Sic igitur malignus homo est fera deterior: quomodo autem, audi. Fera quippe cum intelligentiam non habeat, non invenit mala contra hominem: neque enim ratiocinatur, neque intelligentiam vel dolum habet sibi dictantem; malus autem homo cum intelligentiam habeat, si utatur illa ad nequitiam, cum voluerit, captandi occasiones per intelligentiam inveniet. *Eripe me, Domine, ab homine malo*: non ab angelo malo. Sunt enim etiam angeli mali; ut cum David dicit: *Misit in eos iram indignationis suæ, indignationem, et iram, et tribulationem, immissionem per angelos malos. Viam fecit semitæ iræ suæ* (*Psal.* 77. 49. 50). Pejor est autem homo malus angelo malo. Nam malus angelus ea quæ jussa sunt servat, malus autem homo jussa violat. Quid deterius diabolo? Attamen licet Jobo invideret, non ausus est ad eum accedere sine jussu divino. Malus autem homo cum audiat, *Diligite inimicos vestros* (*Matth.* 5. 44), non modo non diligit inimicos, sed etiam benefactores odit, ipsosque occidit, ut Saül erga Davidem tentavit. Is enim adversarium Goliathum ictu fundæ interemit, et formidinem abstulit; ille autem ipsum dolo interficere tentabat. Dæmonem ejus rursum psalmodia fugavit, ille vero gladium in ipsum vibrans immisit. Talis quippe est malignus: quanto majori beneficio afficitur, tanto magis ad cædem incenditur. Invidiæ namque materia robur indit maligno homini beneficio affecto. *Eripe me, Domine, ab homine malo*; non a

[1] Savil.: « Forte legendum est, *non quod idem eos seruerit.* » Sensus esset, *non quod uno patre essent nati.*

τήριόν σου, Κύριε, καὶ ὁ νόμος σου μελέτη μου [718] *ἐστίν.* Ἱμείρομαι, φησὶ, παρὰ σοῦ σωτηρίας τυχεῖν, τὸν σὸν νόμον μελέτην ἔχων ἐνδελεχῆ. Ποῖον δὲ σωτήριον; Ὃ γέγονεν, ἐνανθρωπήσαντος τοῦ ἑνὸς τῆς ἁγίας Τριάδος, Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν. Τότε γὰρ ἐσώθημεν ἐκ τῆς κατοχῆς τοῦ ἐχθροῦ, καὶ ἐμάθομεν μελετᾷν τὰ εὐαγγελικὰ προστάγματα. *Ζήσεται ἡ ψυχή μου, καὶ αἰνέσει σε· κατὰ τὰ κρίματά σου βοήθησαί μοι.* Ζωὴν ἐνταῦθα τὴν ἔνθεον λέγει τὴν αἰνέσει τοῦ Θεοῦ γινομένην· αἰτεῖ δὲ συνέπεσθαι αὐτῷ εἰς βοήθειαν τὰ κρίματα τοῦ Θεοῦ. Οἶδα δὲ ὡς οὐχ ἁμαρτήσομαι τῆς ἐλπίδος, ἀλλὰ τῆς ἀληθοῦς ζωῆς παρὰ σοῦ τεύξομαι, καὶ αἰνέσω σε τὸν δοτῆρα τῶν ἀγαθῶν. *Ἐπλανήθην ὡς πρόβατον ἀπολωλός.* Τοῦτο καὶ τῷ προφήτῃ λέγειν μετὰ τὴν ἁμαρτίαν ἥρμοττε, καὶ πάσῃ τῇ τῶν ἀνθρώπων φύσει. *Ζήτησον τὸν δοῦλόν σου· ὅτι τὰς ἐντολάς σου οὐκ ἐπελαθόμην.* Ἐκπεπτωκότος τοῦ Ἀδὰμ διὰ τῆς παραβάσεως τοῦ παραδείσου, εἰς πάντας διῆλθε τὸ ἁμάρτημα, ὡς ὁ Ἀπόστολος ἔφη, καὶ ὡς πρόβατον ἀπολωλὸς ἐπλανήθησαν ἐπὶ τὰ ὄρη καὶ τοὺς κρημνοὺς καὶ τὰς φάραγγας τῆς ἁμαρτίας, ὅπου οὐκ ἦν ἐπισκοπὴ τοῦ Θεοῦ, λατρεύοντες δαίμοσι καὶ εἰδώλοις. Ἀλλ' ἦλθεν ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς, ὁ τιθεὶς τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ὑπὲρ τῶν προβάτων, τοῦ ζητῆσαι καὶ σῶσαι τὸ ἀπολωλός· καὶ ζητήσας πλανώμενον, εὗρε, καὶ τοῦτο ἀνεκαλέσατο, καὶ ἐπὶ τῶν ὤμων ἐβάστασε, καὶ συγκατέμιξεν αὐτὸ τῇ ἰδίᾳ ποίμνῃ. Εἰρηνοποίησε γὰρ τὰ ἐπίγεια τοῖς οὐρανίοις ἐν τῇ ἐνσάρκῳ αὐτοῦ παρουσίᾳ. Διὸ καὶ ποιμένες μετ' ἀγγέλων ἐν τῇ γεννήσει αὐτοῦ ἐδόξαζον λέγοντες· *Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ, καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνη.* *Ὅτι τὰς ἐντολάς σου οὐκ ἐπελαθόμην.* Εἰ γὰρ καὶ παρέβη τινὰς, ἀλλὰ λήθην τούτων οὐκ ἐδέξατο παντελῆ. Ἀλλὰ ταύτην μὲν ὁ προφήτης προσενήνοχε τὴν εὐχὴν, τετύχηκε δὲ ἅπασα τῶν ἀνθρώπων ἡ φύσις τῆς σωτηρίας. Ὡς δὲ ἀνωτέρω εἴρηται, ἔδραμεν ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς ἐπὶ τὸ πλανώμενον πρόβατον, καὶ ζητήσας εὗρε, καὶ ἐπὶ τῶν ὤμων λαβὼν ἐπανήγαγε, καὶ εὐφράνθη ἐπ' αὐτῷ μᾶλλον ἢ ἐπὶ τοῖς ἐνενήκοντα ἐννέα τοῖς μὴ πεπλανημένοις· τοῦτο δηλοῦντος τοῦ λόγου, ὁσάκις τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ οὐκ ἐπιλανθανόμεθα, ζητεῖ ἡμᾶς ὁ Θεὸς εἰς ἑαυτὸν ἀνακαλούμενος. Σκοπήσωμεν δὲ τὴν τοῦ ψαλμοῦ ἀρχὴν καὶ τὸ τέλος. Λέγει γὰρ ἐν προοιμίοις· *Μακάριοι οἱ ἄμωμοι ἐν ὁδῷ, οἱ πορευόμενοι ἐν νόμῳ Κυρίου·* καὶ ἐν τῷ τέλει τούτου· *Ζήτησον τὸν δοῦλόν σου, ὅτι τὰς ἐντολάς σου οὐκ ἐπελαθόμην.* Οἱ οὖν πορευόμενοι ἐν νόμῳ Κυρίου, πάντως τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ οὐκ ἐπιλανθάνονται· καὶ οἱ μὴ ἐπιλανθανόμενοι τὰς ἐντολὰς, πορεύονται ἐν νόμῳ Κυρίου. Ἡμεῖς δὲ τοῦ ψαλμοῦ τὴν ἑρμηνείαν ἐν κεφαλαίῳ ποιησάμενοι παρακαλοῦμεν τοὺς ἐντυγχάνοντας, μὴ ἀρκεσθῆναι τοῖς γεγραμμένοις, μηδὲ νομίσαι μόνῳ ταῦτα τῷ προφήτῃ προσήκειν, ἀλλ' ἕκαστον τὴν πρόσφορον ἐκ τούτων ὠφέλειαν λαβεῖν, καὶ φάρμακον ἀλεξητήριον τοῖς οἰκείοις κατασκευάσαι παθήμασι. Καὶ ταῦτα μὲν, ἀδελφοὶ, τῶν πατέρων τὰ ὑπομνήματα καὶ τὰ διδάγματα, ἐξ ὧν καὶ ἡμεῖς ἀρυσάμενοι μετεδώκαμεν ὑμῖν μετὰ τῆς δεούσης ἐπιφροσύνης, ὅπως αἱ ἐντολαὶ τοῦ Θεοῦ προκόπτωσιν εἰς ὑμᾶς. Τοῦτο γὰρ ἐστι Χριστιανοῦ ἴδιον, ἵνα κατὰ τὴν εἰλικρινῆ ἡμῶν πίστιν καὶ αἱ πράξεις ἀγαθαὶ ὦσιν. Ἐν αἷς στηρίξει [a] ὑμᾶς Κύριος ὁ Θεὸς, δωρούμενος ὑμῖν πλούσια τὰ ἐλέη αὐτοῦ καὶ τοὺς οἰκτιρμοὺς αὐτοῦ, φυλάττων ὑμᾶς ἀπὸ παντὸς κακοῦ, καὶ τῆς οὐρανίου αὐτοῦ βασιλείας ὑμᾶς ἀξιῶν, πρεσβείαις τῆς ἀχράντου δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου καὶ ἀειπαρθένου, καὶ πάντων αὐτοῦ τῶν ἁγίων, εἰς δόξαν Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Στηρίξαι legendum putabat Casaubonus, teste Savil.

---

[719] ΕΙΣ ΤΟ

Ἐξελοῦ με, Κύριε, ἐξ ἀνθρώπου πονηροῦ.

α' Θαυμάζω τί δήποτε ὁ προφήτης οὐκ ηὔξατο ῥυσθῆναι ἀπὸ δαιμόνων, ἢ λεόντων, ἢ δρακόντων, ἀλλ' ἐξ ἀνθρώπου πονηροῦ. Δῆλον οὖν ὅτι χείρονές εἰσιν οἱ πονηροὶ ἄνθρωποι τῶν λεόντων. Οἱ μὲν γὰρ λέοντες τὸν Δανιὴλ ἐνετράπησαν, Ἰουδαῖοι δὲ τὸν Κύριον ἐσταύρωσαν· οἱ κόρακες τὸν Ἠλίαν ἐν τῷ ὄρει διέτρεφον, τὸν δὲ Ἰωσὴφ οἱ ἀδελφοὶ πιπράσκοντες ἔτρωγον, ὃν καὶ δεόμενον ὑπερεῖδον. Ἐδέετο γὰρ αὐτῶν ὁ παῖς τοῦ μὴ πραθῆναι τοῖς ἀλλοφύλοις· οἱ δὲ τῇ ὑπερβολῇ τῆς ὠμότητος τὴν ἱκεσίαν αὐτοῦ ὑπερεῖδον, καὶ οὔτε νεαρὰν ἡλικίαν ἠλέησαν, οὔτε σπλάγχνα ἀδελφικὰ ᾐδέσθησαν, οὐχ ὅτι σπορεὺς αὐτοῖς εἰσέσπειρε [a], καὶ μία σχεδὸν χώρα ἐβλάστησεν, ἀλλὰ τῇ ὑπερβολῇ τῆς ὠμότητος τὸν εὐγενέστατον καὶ ἀδελφὸν ὡς δοῦλον ἐπίπρασκον. *Ἐξελοῦ με, Κύριε, ἐξ ἀνθρώπου πονηροῦ.* Μέλισσαι ἄγριαι τὸν Ἰωάννην ἐν τῇ ἐρήμῳ ἔτρεφον, Ἡρωδιὰς δὲ αὐτὸν ἐν ἀρίστῳ ἀπέτεμε. Δράκοντες καὶ κεράσται καὶ ἀσπίδες τὸν ἄνδρα ᾐσχύνοντο, γύναιον δὲ πονηρὸν τὸν προφήτην οὐκ ἔφριττε. Δανιὴλ ἐν Βαβυλῶνι τὸν δράκοντα ἔκτεινε, Δαυῒδ δὲ τοῦ Σαοὺλ τὸν φθόνον νικῆσαι οὐκ ἴσχυσεν. Ὁ ὄφις τὴν Εὔαν μόνον ἠπάτησεν· ὁ δὲ Κάϊν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ δόλῳ ἐφόνευσεν. Ὁ κύων Κάϊν μαστιζόμενος, τῷ Δεσπότῃ ὑποτάσσεται· Ἰούδας δὲ καὶ τρεφόμενος τὸν Δεσπότην παρέδωκεν. *Ἐξελοῦ με, Κύριε, ἐξ ἀνθρώπου πονηροῦ.* οὐκ ἀπὸ θηρίων· τὰ μὲν γὰρ θηρία προφανῆ τὴν πονηρίαν κέκτηνται, οἱ δέ γε πονηροὶ ἄνθρωποι κρύπτουσι τὴν πονηρίαν τῷ σχήματι τῆς ἐπιεικείας. Καὶ ὥσπερ οἱ τὰ δηλητήρια φάρμακα διδόντες, μέλιτι πολλάκις περιχρίουσι τὴν πικρίαν τῇ γλυκύτητι· οὕτω καὶ οἱ πονηροὶ ἄνθρωποι τὸ μὲν γλυκὺ τῶν λόγων ἐν τῷ στόματι φέρουσι, τὸ δὲ πικρὸν τῶν τρόπων ἐν καρδίᾳ κατέχουσι· τὸ μέλι ἐν τῇ γλώττῃ βαστάζουσι, καὶ τὸ ξίφος ἐν τῇ γνώμῃ χαλκεύουσιν, ἄλλοι ἔξωθεν φαινόμενοι, καὶ ἄλλοι ἔνδοθεν κρυπτόμενοι. Οὕτως οὖν χαλεπώτερός ἐστιν ὁ πονηρὸς ἄνθρωπος τοῦ θηρίου· καὶ πῶς, ἄκουε. Τὸ μὲν θηρίον οὐκ ἔχον φρόνησιν, οὐχ εὑρίσκει κακὰ κατὰ τοῦ ἀνθρώπου· οὐδὲ γὰρ λογίζεται, οὐδὲ γὰρ τὴν ὑπαγορεύουσαν αὐτῷ φρόνησιν [b] καὶ τὸν δόλον· ὁ δέ γε πονηρὸς ἄνθρωπος κεκτημένος τὴν φρόνησιν, καὶ χρῆται αὐτῇ πρὸς τὴν πονηρίαν, καὶ ὅταν δὲ βούληται, θήρατρα διὰ τῆς φρονήσεως ἐξευρίσκει. *Ἐξελοῦ με, Κύριε, ἐξ ἀνθρώπου πονηροῦ·* οὐκ ἀπ' ἀγγέλου πονηροῦ. Εἰσὶ γὰρ καὶ ἄγγελοι πονηροί· ὡς ὅταν λέγῃ Δαυΐδ· *Ἐξαπέστειλεν εἰς αὐτοὺς ὀργὴν θυμοῦ αὐτοῦ, θυμὸν καὶ ὀργὴν καὶ θλίψιν, ἀποστολὴν δι' ἀγγέλων πονηρῶν.* *Ὡδοποίησε τρίβον τῇ ὀργῇ αὐτοῦ.* Χείρων δὲ ὁ πονηρὸς ἄνθρωπος τοῦ ἀγγέλου τοῦ πονηροῦ. Ὁ μὲν γὰρ πονηρὸς ἄγγελος τὰ προστεταγμένα φυλάττει· ὁ δὲ πονηρὸς ἄνθρωπος τὰ προστεταγμένα παραχαράσσει. Τί πονηρότερον τοῦ διαβόλου; Ἀλλ' ὅμως φθονήσας τῷ Ἰὼβ, οὐκ ἐτόλμησεν αὐτῷ προσελθεῖν δίχα προστάγματος θεϊκοῦ. Ὁ δὲ πονηρὸς ἄνθρωπος ἀκούων τὸ, *Ἀγαπᾶτε τοὺς ἐχθροὺς ὑμῶν*, οὐ μόνον οὐκ ἀγαπᾷ τοὺς ἐχθροὺς, ἀλλά γε καὶ τοὺς εὐεργετοῦντας μισεῖ, καὶ τούτους φονεύει, ὡς καὶ ὁ [720] Σαοὺλ ἐποίει τῷ Δαυΐδ. Ὁ μὲν γὰρ τὸν ἀντίδικον αὐτοῦ Γολιὰθ σφενδονίσας ἀπέκτεινε, καὶ τοῦ φόβου ἀπήλασεν· ὁ δὲ τὴν δολοφονίαν κατ' αὐτοῦ ἀνέπνει. Τὸν δαίμονα αὐτοῦ πάλιν τῇ ψαλμῳδίᾳ αὐτοῦ ἀπήλαυνεν, ὁ δὲ τὸ ξίφος κατ' αὐτοῦ ἀκονήσας ἠκόντιζε. Τοιοῦτος γάρ ἐστιν ὁ πονηρός· ὅσον εὐεργετεῖται, τοσοῦτον μᾶλλον πρὸς φθόνον ἐκκαίεται. Ὕλη γὰρ φθόνου ἰσχὺς τῷ εὐεργετουμένῳ πονηρῷ ἀνθρώπῳ τυγχάνει. *Ἐξελοῦ*

[a] Sav. ἴσως, ὁ αὐτὸς αὐτοὺς ἔσπειρε.

[b] Sav. ἴσ. ἔχει.

με, Κύριε, ἐξ ἀνθρώπου πονηροῦ· οὐκ ἀπὸ δαιμόνων. Οἱ μὲν γὰρ δαίμονες τῷ σημείῳ τοῦ σταυροῦ ἀπελαύνονται, ὁ δὲ πονηρὸς ἄνθρωπος αὐτῷ τῷ Κυρίῳ ἀντιτάσσεται. Ὁ μέντοι Παῦλος ῥήματι τοὺς δαίμονας ἐξεδίωκεν, Ἀλεξάνδρου δὲ τοῦ χαλκέως τὴν πονηρίαν νικῆσαι οὐκ ἴσχυσε· φησὶ γάρ, *Ἀλέξανδρος ὁ χαλκεὺς πολλά κακά μοι ἐνεδείξατο· ἀποδῴη αὐτῷ ὁ Κύριος. Ἐξελοῦ με, Κύριε, ἐξ ἀνθρώπου πονηροῦ·* οὐκ ἐξ ἀνθρώπου ἀγαθοῦ. *Ὁ μὲν γὰρ ἀγαθὸς ἄνθρωπος ἐκ τοῦ ἀγαθοῦ θησαυροῦ τῆς καρδίας προφέρει τὰ ἀγαθά· ὁ δέ γε πονηρὸς ἄνθρωπος ἐκ τοῦ πονηροῦ θησαυροῦ προφέρει τὰ πονηρά·* καὶ ὥσπερ ἀπό τινος ῥίζης, τῆς καρδίας ἕκαστος αὐτῶν προφέρει τὰ βλαστήματα, ὁ ἀγαθὸς τὴν ἀγαθότητα, καὶ ὁ πονηρὸς τὴν πονηρίαν. Καὶ ὥσπερ τῆς πικρᾶς ῥίζης καὶ οἱ κλάδοι καὶ τὰ φύλλα καὶ τὰ ἄνθη καὶ ὁ καρπός ἐστι πικρός· οὕτω καὶ τοῦ πονηροῦ ἀνθρώπου τὸ βάδισμα καὶ τὸ βλέμμα καὶ τὸ σχῆμα καὶ αἱ χεῖρες πονηραί εἰσι. Περὶ γὰρ ποδῶν, ὡς ὅταν λέγῃ ἡ σοφία· *Ἔκκλινον δὲ ἀπ' αὐτῶν καὶ παράλλαξον· οἱ γὰρ πόδες αὐτῶν ἐπὶ πονηρίαν τρέχουσι.* Περὶ δὲ χειρῶν, ὡς ὅταν εὐχόμενος λέγῃ ὁ προφήτης· *Ῥῦσαί με, Κύριε, ἐκ χειρὸς ἁμαρτωλοῦ, ἐκ χειρὸς παρανομοῦντος καὶ ἀδικοῦντος.* Περὶ δὲ ὀφθαλμοῦ πονηροῦ, ὡς ὅταν ὁ Κύριος βοᾷ· *Εἰ ὁ ὀφθαλμός σου ἐστὶ πονηρὸς, ὅτι ἐγὼ ἀγαθός εἰμι; Ἐξελοῦ με, Κύριε, ἐξ ἀνθρώπου πονηροῦ.* Ὁ τοιοῦτος δόλους πλέκει, ὑποκρίσεις μελετᾷ, τὸν φθόνον ἐν καρδίᾳ χαλκεύει. *Ἐξ ἀνθρώπου πονηροῦ·* οὐκ ἐξ ἀνθρώπου δικαίου. *Δίκαιος* μὲν γὰρ *οἰκτείρει ψυχὰς κτηνῶν*, καθὼς γέγραπται· ἄδικοι δὲ καὶ τὰς τῶν ἀνθρώπων ἀφαιροῦνται. *Δίκαιος οἰκτείρει ψυχὰς κτηνῶν*, ὡς ὁ Μωϋσῆς εἰς τὸ ὄρος ἀναδραμὼν τὰ πρόβατα Ἰωθὸρ διψῶντα ἐπότισεν· ὁ δὲ ἄδικος Φαραὼ τὰ πρωτότοκα τῶν Ἑβραίων εἰς τὸν ποταμὸν ἔπνιγε· καὶ ὁ μὲν δι' ὕδατος πρόβατα ἐπότιζεν· ὁ δὲ δι' ὕδατος ἀνθρώπους ἀπέκτεινε.

β' Χρὴ οὖν φεύγειν τὴν πονηρίαν καὶ τὴν ἀδικίαν, ὡς[a] ἡ δύναμις· μὴ μόνον δὲ φεύγειν, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἀδικουμένους ἐκ χειρὸς τῶν ἀδικούντων ῥύεσθαι, ὡς ὁ Ἀβραὰμ ἐῤῥύσατο τὸν Λὼτ αἰχμαλωτισθέντα ἐκ χειρὸς τῶν ἀλλοφύλων· ὡς αὐτὸς ὁ Λὼτ τοὺς ἀγγέλους ἐῤῥύσατο ἐκ τῆς τῶν Σοδομιτῶν παρανομίας. Εἰ γὰρ καὶ ἡ φύσις τῶν ἀγγέλων ἀνεπίδεκτος, ἀλλ' ἡτμάτων (*forte* ἡ τόλμα τῶν) ἀνθρώπων πρόχειρος. Ὡς ὁ Μωϋσῆς τὸν τῶν Ἑβραίων λαὸν ἐῤῥύσατο ἐκ χειρὸς τῶν Αἰγυπτίων· ὡς ὁ Δαυῒδ τὸν Σαοὺλ ἐῤῥύσατο ἐκ τῆς βίας τοῦ δαίμονος· ὡς τοὺς τρεῖς παῖδας ἐκ τῆς καμίνου τῆς καιομένης ὁ συγκαταβὰς αὐτοῖς ἄγγελος· ὡς τὸν Δανιὴλ ἐκ τοῦ λάκκου τῶν λεόντων ἡ πίστις· ὡς τὸν Ἰωνᾶν ἐκ τῆς κοιλίας τοῦ κήτους ἡ μετάνοια· ὡς τὸν Ἱερεμίαν ἐκ λάκκου βορβόρου Ἀβιμέλεχ ὁ εὐνοῦχος· ὡς Δανιὴλ ἐν Βαβυλῶνι ἐκ τῆς κρίσεως τῶν παρανόμων τὴν Σωσάνναν· ὡς ὁ Κύριος πᾶσαν τὴν ἀνθρωπότητα ἐκ χειρὸς τοῦ διαβόλου· ὡς οἱ ἀπόστολοι τοὺς ἐχομένους ἀπὸ πνευμάτων καὶ νόσων. Ἀλλ' οὐ μόνον ὁ λόγος ἄνδρας νομοθετεῖ τοῦτο ποιεῖν, ἀλλὰ καὶ γυναῖκας διδάσκει. Πολλαὶ γὰρ γυναῖκες ἐῤῥύσαντο πολλοὺς ἐκ θανάτου καὶ κινδύνων, ὡς Σάῤῥα τὸν Ἀβραὰμ ἐῤῥύσατο ἐκ χειρὸς Ἀβιμέλεχ, ἀδελφὸν αὐτῆς εἶναι σοφισαμένη· ὡς Ῥεβέκκα τὸν υἱὸν αὐτῆς Ἰακὼβ ἐκ χειρὸς τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ Ἠσαῦ, τὴν φυγὴν αὐτῷ συμβουλεύουσα· ὡς Ῥαχὴλ τὸν πατέρα ἐκ τῆς εἰδωλολατρείας ἐῤῥύσατο, ἄψυχα εἴδωλα κλέψασα· ἔκλεψε γὰρ οὐ δι' ἄλλο, ἢ ἵνα τῆς εἰδωλολατρείας ῥύσηται τὸν πατέρα· ὡς Ῥαὰβ ἡ πόρνη τοὺς κατασκόπους ἐῤῥύσατο ἐκ χειρὸς τῶν ἀλλοφύλων, εἰς τὴν λινοκαλάμην αὐτοὺς κατακρύψασα· ὡς Μελχὸλ τὸν Δαυῒδ ἐκ χειρὸς Σαοὺλ, τὸ μυστήριον αὐτῷ ἀπαγγείλασα· ὡς Ἀβιγαὶλ τὸν Νάβαλ ἐκ θανάτου, τῷ Δαυῒδ προσπεσοῦσα· ὡς ἡ τοῦ Μωϋσέως [721] μήτηρ ἐκ χειρὸς Φαραὼ τὸ νήπιον εἰς θῆβην ἐμβαλοῦσα· ὡς Μάρθα καὶ Μαρία τὸν ἀδελφὸν αὐτῶν Λάζαρον ἐξ ᾅδου, τῷ Κυρίῳ προσκλαύσασαι· ὡς αἱ χῆραι τὴν Ταβιθὰ ἐκ θανάτου ἐῤῥύσαντο, δυσωπήσασαι Πέτρον· ὡς ἡ πίστις τὴν αἱμόῤῥουν, καὶ νηστεία τοὺς Νινευΐτας. *Ἐξελοῦ με, Κύριε, ἐξ ἀνθρώπου πονηροῦ, καὶ ἀπὸ ἀνδρὸς ἀδίκου ῥῦσαί με.* Ἴδωμεν ἀπὸ τίνων ὁ προφήτης εὔχεται ἰδικῶς ῥυσθῆναι. Καὶ γὰρ ἄνθρωπος πονηρὸς ὁ Δωὴκ, καὶ ἀνὴρ ἄδικος ὁ Σαούλ. Ὁ γοῦν Δαυῒδ ἀπὸ προσώπου Σαοὺλ ἦν φεύγων εἰς Νομβᾶ τὴν πόλιν τῶν ἱερέων, κἀκεῖ ὁ Ἀβιμέλεχ ὁ ἱερεὺς ἔδωκεν αὐτῷ τὸ δόρυ τοῦ Γολιὰθ τοῦ ἀλλοφύλου καὶ ἐπισιτισμόν. Τότε Δωὴκ ὁ Ἰδουμαῖος, ὁ ἐπὶ τῶν ἡμιόνων τοῦ Σαοὺλ, παρὼν καὶ ὁρῶν τὰ γινόμενα, ἀπελθὼν διέβαλε τὸν Δαυῒδ καὶ Ἀβιμέλεχ τὸν ἱερέα, λέγων· χθὲς ἤμην εἰς Νομβᾶ τὴν πόλιν, κἀκεῖ Δαυῒδ· καὶ Ἀβιμέλεχ ὁ ἱερεὺς ἔδωκεν αὐτῷ ἐπισιτισμὸν, καὶ τὸ δόρυ Γολιὰθ τοῦ ἀλλοφύλου. Τότε Σαοὺλ θυμωθεὶς καὶ ὅλος τῆς ὀργῆς γενόμενος, λέγει τοῖς παρατρέχουσιν αὐτῷ στρατιώταις· Σφάξατε τοὺς ἐν τῇ Νομβᾷ τῇ πόλει ἱερεῖς. Οἱ δὲ οὐκ ἐτόλμησαν χεῖρας ἐπενεγκεῖν ἐπὶ τοὺς ἱερεῖς, φόβῳ Θεοῦ χαλινωθέντες τὰς χεῖρας, πρὸ δὲ τῶν χειρῶν τὰς γνώμας. Τότε πρὸς τὸν Δωὴκ ὁ Σαοὺλ ἀποστρέφων φησί· σὺ ἅπαντας τοὺς ἱερεῖς Κυρίου θανάτωσον, καὶ μὴ φείσῃ, μὴ πρεσβυτέρου, μὴ νεωτέρου, μὴ γυναικὸς, μὴ παρθένου, μὴ νηπίου, μὴ θηλάζοντος· ἕως ὄνου καὶ προβάτου καὶ μόσχου πάντας ἀπόκτεινον εἰς ἐξάλειψιν. Τότε ἀποστρέψας ὁ Δωὴκ, καὶ διελὼν τὸν ὑπ' αὐτοῦ ἀρχόμενον λαὸν τρέχει, καὶ τοὺς μὲν τὴν πόλιν κυκλῶσαι παρεσκεύασεν, ἐπὶ τὸ μηδένα φεύγειν, καὶ σωτηρίαν πορίσασθαι, τοὺς δὲ εἰς τὴν πόλιν πῦρ βάλλειν παρεκέλευσεν· αὐτός τε, καθάπερ λέων πρόθυμος εἰς βορὰν, ὥρμησε κατ' αὐτῶν ἐν τῇ πόλει, καθάπερ κατὰ μεμανδρευμένων προβάτων, καὶ ἔσφαξε τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ τριακοσίους πεντήκοντα ἱερεῖς αἴροντας Ἐφοὺδ, καὶ οὐκ ἐφείσατο οὐ πρεσβυτέρου, οὐ νεωτέρου, οὐ παρθένου, οὐ γυναικὸς, οὐ νηπίου θηλάζοντος, καὶ ἀπὸ προβάτου καὶ μόσχου καὶ ὄνου, καὶ τὴν πόλιν ἐνέπρησε πυρί. Τότε Δαυῒδ θεωρήσας τοῦτο, φεύγων ἔλεγεν· *Ἐξελοῦ με, Κύριε, ἐξ ἀνθρώπου πονηροῦ· ἀπὸ ἀνδρὸς ἀδίκου ῥῦσαί με.* Ἦν γὰρ ἀληθῶς ἰδεῖν ὠμότατα πράγματα, τὰ τῶν νέων αἵματα καὶ τῶν νηπίων συμπεφυρμένα, καὶ νηπίων στομάτων ἄκρα τοῖς τῶν μητέρων μαστοῖς προσηρτημένα, καὶ ἄωρον κήραν (*f.* κουρὰν[b]) πρὸ καιροῦ τεμνομένην, καὶ στάχυας πρὸ καιροῦ θεριζομένους, καὶ βότρυας μήπω περκάσαντας, θυμῷ χαλάζης φονευομένους, γυναικείων πλοκάμων, ὧν ἔδει κρύπτεσθαι, τὸ σεμνὸν μυστήριον πομπεῦον[c]. Τοῦ γὰρ λινέου ἐπὶ τῆς κεφαλῆς χιτωνίσκου περιῤῥιπτομένου, γυμνὸν τὸ κρανίον τῆς κόμης διεδείκνυτο, καὶ στέρνα γυμνούμενα, τὰ καὶ ὄψιν ἡλίου ἰδεῖν αἰσχυνόμενα, καὶ παιδογόνα, ἃ καὶ αὐτὴ ἡ φύσις καλύπτειν ἐδίδασκε. Καὶ τίς ἂν τὴν τότε γενομένην ἀνάγκην εἰπεῖν ἐξισχύσειεν; Ἐπεὶ οὖν τοιαῦτα ὁ πονηρὸς ἄνθρωπος καὶ ὁ ἄοικος ἀνὴρ διαπράττονται, μὴ παυσώμεθα πάντοτε ἐκτενῶς δέεσθαι τῷ Θεῷ καὶ λέγειν· *Ἐξελοῦ με, Κύριε, ἐξ ἀνθρώπου πονηροῦ, ἀπὸ ἀνδρὸς ἀδίκου ῥῦσαί με.* Μὴ μόνον δὲ στόματι ταῦτα προσευχώμεθα, ἀλλὰ καὶ δι' ἔργων ἀγαθῶν ἑαυτοὺς ἀξίους πρὸς τὸ εἰσακούεσθαι τὴν δέησιν ἡμῶν εὐτρεπίσωμεν. Οὕτω γὰρ παρακαλοῦντες τὸν Θεὸν εἰσακουσθησόμεθα, καὶ οὐ μόνον ἐξ ἀνθρώπου πονηροῦ καὶ ἀπὸ ἀνδρὸς ἀδίκου ἐξελεῖται καὶ ῥύσεται ἡμᾶς, ἀλλὰ καὶ ἐκ τῶν ἀοράτων ἐχθρῶν ἡμῶν λυτρώσεται ἡμᾶς, καὶ σὺν τοῖς ἐπιγείοις ἀγαθοῖς καὶ τῶν αἰωνίων αὐτοῦ ἀξιώσει ἀγαθῶν. Ἐξαιρέτως δὲ τὴν εἰς ἀλλήλους ἀγάπην ἄδολον καὶ εἰλικρινῆ φυλάξωμεν, καὶ οἰκεῖον κέρδος τὴν εἰς πλησίον γινομένην προκοπὴν λογισώμεθα. Ἐν τούτῳ γὰρ μιμηταὶ Θεοῦ κατὰ τὸ δυνατὸν ἀνθρώποις γινόμεθα. Καὶ γὰρ ὁ Θεὸς ἡμῶν ἀγάπη ἐστί τε καὶ ὀνομάζεται. Αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, τῷ Πατρὶ, καὶ τῷ Υἱῷ, καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Sav. conj. ὅση.

[b] Boisius idem, aut χόρτον... τεμνόμενον.

[c] Sav. conj. γυναῖκας... πομπευούσας.

MONITUM

[722] De hisce Expositionibus jam diximus in Præfatione, § XIV; quas esse spurias nemo non fatebitur; nam a Chrysostomi stylo prorsus abhorrent. Hoc uno fere nomine commendabiles, quod non pauca veterum Scripturæ sacræ interpretum fragmenta contineant, Aquilæ, Symmachi, Theodotionis, etc., quorum nonnulla in Hexaplis nostris non habentur. Hic vero quisquis est auctor qui Chrysostomum ementitus est, Chrysostomi Expositionibus post Psalmum septuagesimum sextum deficientibus, suas una serie adjecit; ita ut a septuagesimo septimo inciperet, ut sic facilius fucum faceret. In fine autem libri hæc

dæmonibus. Dæmones quippe signo crucis fugantur, malus autem homo ipsum Dominum oppugnat. Paulus certe verbo dæmones expulit, Alexandri autem ærarii nequitiam vincere non potuit. Ait enim : *Alexander ærarius multa mala mihi ostendit : reddat illi Dominus* (2. *Tim.* 4. 14). *Eripe me, Domine, ab homine malo*, non ab homine bono. *Bonus* quippe *homo ex bono thesauro cordis profert bona : malus autem homo ex malo thesauro profert mala* (*Matth.* 12. 35) : et quasi ex quadam radice, cordis unusquisque eorum germina profert, bonus bonitatem, malus nequitiam. Ac quemadmodum amaræ radicis, et rami, et folia, et flores, et fructus amari sunt : sic et mali hominis gressus, aspectus, habitus, manus, mala sunt. De pedibus enim ait Sapientia : *Declina ab eis et averte te : pedes enim eorum ad nequitiam currunt* (*Prov.* 4. 15. *et* 1. 16). De manibus, ut quando precans dicit propheta : *Eripe me, Domine, de manu peccatoris, et de manu contra legem agentis et iniqui* (*Psal.* 70. 4). De oculo nequam Dominus clamat : *An oculus tuus nequam est, quia ego bonus sum* (*Matth.* 20. 15)? *Eripe me, Domine, ab homine malo.* Hujusmodi homo dolos nectit, simulationes meditatur, invidiam in corde cudit. *Ab homine malo*, non ab homine justo. *Justus* enim *etiam animas jumentorum miseratur* (*Prov.* 12. 10), ut scriptum est; injusti autem etiam huminum animas tollunt. *Justus miseratur animas jumentorum*, ut Moyses in montem ascendens oves Jothoris sitientes potavit; injustus autem Pharao primogenita Hebræorum in fluvio suffocabat; et ille quidem aqua oves potabat : hic vero aqua homines necabat.

2. Oportet itaque malitiam et iniquitatem pro viribus fugere : neque solum fugere, sed etiam injuria læsos a lædentibus eruere, ut Abraham Lotum captivum ex manibus alienigenarum eripuit; ut et ipse Lot angelos eruit ab iniquitate Sodomitarum. Etiamsi enim natura angelorum comprehendi nequeat, sed [audacia] hominum prompta est. Sicut Moyses Hebræorum populum eripuit de manu Ægyptiorum; sicut David Saülem eripuit de violentia dæmonis; sicut tres pueros de camino ardente is qui cum ipsis descendit angelus; sicut Danielem de lacu leonum fides; sicut Jonam de ventre ceti pœnitentia; sicut Jeremiam de lacu cœni Abimelech eunuchus; sicut Daniel Babylone Susannam ex judicio iniquorum : sic Dominus totam humanam naturam de manu diaboli; sicut apostoli spiritibus aut morbis correptos. Sed non modo viri præcipiuntur id agere, sed etiam mulieres. Multæ quippe mulieres multos eripuerunt ex morte et vinculis, sicut Sara Abrahamum eruit de manu Abimelechi, se sororem ejus esse sapienter dicens; sicut Rebecca filium suum de manu fratris sui Esaü, fugam ipsi suadens; sicut Rachel patrem ab idololatria liberavit, inanima idola furata : furata autem est non ob aliud, nisi ut patrem ab idololatria liberaret; sicut Rahab meretrix exploratores liberavit de manu alienigenarum, in lini calamo ipsos occultans; sicut Melchol Davidem de manu Saülis, arcanum ipsi revelans; sicut Abigaïl Nabalem de morte, ante Davidem procumbens, sicut mater Moysis de manu Pharaonis infantem in arculam conjectum, sicut Martha et Maria fratrem Lazarum ex inferis, coram Domino flentes; sicut viduæ Tabitham de morte liberarunt Petrum exorantes; sicut fides hæmorrhoissam, et jejunium Ninivitas. *Eripe me, Domine, ab homine malo, et a viro iniquo eripe me.* Videamus a quibus propheta liberari precetur. Nam homo malus erat Doec, et vir iniquus Saül. David igitur fugiebat a facie Saülis in Nobam urbem sacerdotum, et ibi Abimelech sacerdos dedit illi hastam Goliathi Alienigenæ, et alimenta. Tunc Doec Idumæus (1. *Reg.* 22. 9. 10. *sqq.*), qui curabat mulas Saülis, præsens et hæc videns erat : abiensque accusavit Davidem et Abimelechum sacerdotem dicens : Heri eram in urbe Noba, et ibi David erat : et Abimelech sacerdos dedit illi alimentum, et hastam Goliathi Alienigenæ. Tunc Saül iratus et furore incensus, dixit militibus se stipantibus : Jugulate omnes in urbe Noba sacerdotes. Illi vero non ausi sunt manus inferre in sacerdotes, divino timore manus refrenantes, et ante manus animum. Tunc ad Doecum conversus Saül, dixit : Tu omnes sacerdotes Domini occide, et ne parcas ulli, non seni, non juveni, non mulieri, non virgini, non infanti, non lactenti; usque ad asinum et ovem et vitulum omnes occide usque ad internecionem. Tunc profectus Doec diviso populo sibi subdito, currit, aliosque urbem cingere jubet, ne quispiam posset effugere, et saluti suæ consulere, alios autem in urbem ignem immittere jubet : ipse vero sicut leo paratus ad prædam impetum fecit contra eos qui in urbe erant, sicut contra oves in ovile cubantes, et occidit illo die trecentos quinquaginta sacerdotes ephod gestantes, et non pepercit seni, non juniori, non virgini, non mulieri, non infanti lactenti, omnes boves, necnon oves, vitulos et asinos, urbemque succendit igni. Tunc David re conspecta, fugiens dicebat : *Eripe me, Domine, ad homine malo, a viro iniquo eripe me.* Videre namque erat res immanissimas, juvenum et infantium commixtum cruorem, infantium summa labra maternis uberibus hærentia, immaturamque comam ante tempus detonsam, spicas ante tempus excisas, uvas nondum maturas, grandinis furore exstinctas, mulierum cincinnos, quos occultari oportuerat, ut arcanum, in pompam expositos. Lineo enim velamine caput tegente rejecto, nuda calvaria comæ patebat, pectora nudata, quæ vel solis aspectum erubescebant, et pudenda, quæ natura ipsa obtegere docebat. Ecquis vim tunc allatam enarrare possit? Quia igitur malus homo et vir iniquus talia perpetrant, ne cessemus Deum semper precari ac dicere : *Eripe me, Domine, ab homine malo, a viro iniquo eripe me.* Nec solum ore talia precemur, sed per bona opera nos dignos efficiamus, ut exaudiatur oratio nostra. Ita enim rogantes Deum exaudiemur, nec solum ab homine malo et a viro iniquo eripiet liberabitque nos; sed etiam ex invisibilibus inimicis nostris nos redimet, et cum terrenis bonis etiam æterna nobis bona largietur. Præcipue autem caritatem mutuam sine dolo et sinceram servemus, et proprium lucrum existimemus proximi nostri profectum. In hoc enim imitatores Dei, quantum possunt homines, efficimur. Etenim Deus noster caritas est et vocatur. Ipsi gloria et imperium, Patri et Filio et Spiritui sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

IN EXPOSITIONES SEQUENTES EX CODICE ANGLICANO DESUMPTAS.

nota habetur, qua indicatur annus, quo scriptus Codex fuit : Ἐγράφη ἡ παροῦσα βίβλος τῶν Ψαλμῶν ἐν τῇ περιβοήτῳ μονῇ τοῦ Γαλησίου, προτροπῇ τοῦ πανοσιωτάτου πατρὸς ἡμῶν ἱερομοναχοῦ κυροῦ Γαλακτίωνος τοῦ τυφλοῦ, ἐν ἔτει ςψϞγʹ. ἰνδ. ιγʹ· ἔστι δὲ ἡ ἑρμηνεία τοῦ ἡμισέως βίβλου τῶν Ψαλμῶν τοῦ ἐν ἁγίοις πατρὸς ἡμῶν Ἰωάννου ἀρχιεπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως, τοῦ Χρυσοστόμου. Hoc est : *Scriptus est hic liber Psalmorum in celebri monasterio Galesii, hortatu sanctissimi patris nostri hieromonachi domini Galactionis cæci, anno* 6793 (*hoc est Christi* 1285), *indictione* 13. *Est autem interpretatio dimidiæ partis libri Psalmorum sancti patris nostri Joannis Chrysostomi archiepiscopi Constantinopolitani.*

PSALMUS LXXVII.

1. *Intellectus Asaph.*

1. Brevis est inscriptio : totus quippe Psalmus in texenda longa prophetia versatur. Quod autem ideo *Intellectus* inscribatur, ut quæ Judæis ob stultitiam suam accidere mala caveamus, docet initium : *Attendite, popule meus, legem meam : inclinate aurem vestram in verba oris mei.* Vides quantam prophetæ dignitatem adscribat Spiritus sanctus ut nos per prophetiam commonefaciat? Populum quippe Dei populum suum dicit, et legem Dei, legem suam : quia prudentium fidorumque domesticorum possessiones heri esse videntur, ob suum erga heros affectum; ita ut Deus Moysi dicat : *Prævaricatus est populus tuus, quem eduxisti ex Ægypto* (*Exod.* 32. 7). Quid est autem, *Attendite in legem meam?* Ne contemptim attingite, accurate scrutamini, et tunc aurem ad audiendum inclinate. Nam qui perfunctorie legem Dei audit, illam aut superfluam aut onerosam existimat, ideoque audire nequit : qui autem serio meditatur, is sentit ejus jugum suave, et onus leve esse, auremque suam inclinat ad verba prophetiæ, id est, totam illis prophetiam tradit, amori quem erga illa habet, Spiritum, a quo omnia perficiuntur, adjiciens. 2. *Aperiam in parabolis os meum, loquar problemata ab initio.* 3. *Quæcumque audivimus et cognovimus ea, et patres nostri narraverunt nobis.* Etsi, inquit, priscorum temporum parabolas, et problemata antiqua narraturus sim, attamen hæc loquens fide dignus sum; id enim auditu accepi ac didici : neque vero patres nostri carnales, sed sacerdotes et prophetæ illa tradiderunt. Pulchre autem non se solum audire vel nosse, sed cum pluribus significat cum ait : *Quæcumque audivimus et cognovimus ea :* quia communis omnibus hæc cognitio, cuncti prophetas audierant. Parabolas et problemata dicit, quoniam historiæ doctrinam admiscet, quod parabolarum et problematum in divinis Scripturis proprium est, in his se os aperire ait, ut et nos idipsum imitemur, Deo semper labiorum tamquam fructuum primitias offerentes; nec linguam ad quidquam aliud moventes priusquam ea loquuta fuerit quæ ad ejus placitum concinnata sunt. Ad hæc dicere possis prophetam assumere Domini personam : ipsius populus est humanum genus : ejus lex, antiqua illa præcepta. De illo Matthæus ait : *Ut impleretur quod dictum est per prophetam dicentem : Aperiam in parabolis os meum, eructabo abscondita a constitutione mundi* (*Matth.* 13. 35). Quid vero nunc adjicit? *Quæcumque audivimus et cognovimus ea, et patres nostri narraverunt nobis.* Hæc humano generi competunt : ut autem ostendat ea quæ a se traduntur esse prophetarum dictis similia et consona : 4. *Non sunt occultata*, inquit, *a filiis eorum in generatione altera. Narrantes laudes Domini, et potentias ejus, et mirabilia ejus quæ fecit.* Quinam vero sunt de quibus supra dicebant, *Patres nostri narraverunt nobis?* **** (*a*)

2. *Non sunt occultata a filiis eorum in generatione altera.* Generationem alteram vocat gentes, de qua alibi quoque dicit : *Annuntiabitur Domino generatio ventura* (*Psal.* 21. 32). Iidem autem ipsi vere Israelis filii sunt, utpote qui ab illis veram erga Deum pietatem et religionem hereditate acceperint : quamobrem Paulus dicit : *Quorum adoptio filiorum, et cultus, et testamentum, et legislatio, et quorum patres* (*Rom.* 9. 4). Hi itaque nobis ut Domini filiis laudes annuntiaverunt. Neque enim sciremus quo pacto Deum laudare par esset, nisi prophetæ nos ante docuissent hæc dicere : *Benedicite, omnia opera Domini, Domino* (*Dan.* 3. 57); et rursus, *Laudate Dominum de cœlis* (*Ps.* 148. 1); iterumque, *Sanctus, sanctus, sanctus Dominus Sabaoth* (*Isai.* 6. 3), et quæcumque his similia. Ab iis potentias Dei, et mirabilia quæ fecit didicimus; potentias, quas contra Pharaonem fortasse, vel contra Nabuchodonosorem, vel contra gigantes et alios hujusmodi exhibuit; mirabilia autem quæ cum Jobo fecit, cum Davide, cum Daniele, cum tribus pueris, aliisque qui in tentationibus coronati sunt. 5. *Et suscitavit testimonium in Jacob.* Quale, aut quando? Cum luctabatur cum illo Deus in torrente Jaboc. Palam quippe est, Deum in forma hominis luctatum fuisse, et ab illo se victum esse his testificatur verbis : *Dimitte me, quia ascendit aurora*; cui respondit Jacob : *Non dimittam te nisi benedixeris mihi* (*Gen.* 32. 26). Illud itaque miraculum testimonium est, quod et Christus sui secundum carnem divini adventus monimentum posuit. *Et legem posuit in Israel. Quæcumque mandavit patribus nostris nota facere ea filiis suis.* Ideo in Israel, inquit, legem posuit, etiamsi sciret eos legem transgressuros et violaturos esse, ut filiis suis, quos esse diximus eos qui ex gentibus converterentur, nota faceret quæcumque patribus nostris mandavit. Nostri itaque causa Judæorum populus legem accipit : nos quippe legem secundum spiritum et ut scopus est legislatori observamus : id quod clarius indicant ea quæ sequuntur: 6. *Ut cognoscat generatio altera.* Qualis illa? *Filii qui nascentur.* Viden' eum de gentibus dicere? Nondum enim illæ natæ erant ad veram religionem; sed per baptismum nasciture erant : quamobrem filii nascituri jure appellantur, etiamsi lapsi essent propter idololatriam. Bene igitur prædicit earum per fidem in Christum resurrectionem : *Et resurgent, et annuntiabunt ea filiis suis* : 7. *ut ponant in Deo spem suam, et non obliviscantur operum Dei, et mandata ejus exquirant.* Hæc enim vera est Dei scientia, ut aliis illam cognitionem tradant, et præceptorum disciplina sibi filios pariant, quod utique fecerunt ii, qui in Christum crediderunt. Nemini quippe invident veræ erga Deum religionis notitiam : nec qui prius crediderunt, aliis viam occludere volunt; sed profitentur se spem in Deo habere, et non oblivisci operum ejus, et mandata ejus exquirere. Hæc quippe omnibus tum domesticis tum alienis quotidie ab Ecclesia prædicantur : in qua Paulus omnibus cujusque sexus clamat : *Filioli mei, quos iterum parturio, donec formetur Christus in vobis* (*Gal.* 4. 19). Non perinde autem faciebant scribæ et Pharisæi, qui clavem scientiæ acceperant, et nemini concedebant intrare : id enim Dominus, ipsos miseros prædicans, declaravit, ut etiam in sequentibus dicitur : 8. *Ne fiant sicut patres eorum* (*Luc.* 11. 52). Quia enim gentes ex Israele ortos jure sibi patres adscribebant, eo quod Christus natus esset ex illis : quorum quidam probi, ut prophetæ, veri sacerdotes, et quotquot legem accurate servabant; improbi rursus quotquot hanc dignitatem falso circumferebant : quoniam improborum et prævaricatorum mentionem facturus erat, necessario postquam patres memoravit, de quibus nunc mentionem faciat subjicit : *Generatio prava et exasperans : generatio quæ non direxit cor suum, et non fidus habitus est cum Deo spiritus ejus.* Etenim lingua tantum omnes fidem profitebantur, sed non toto corde, nec puro spiritu : quamobrem pravi erant et exacerbantes, et cor suum non direxerunt ad Deum, qui non ea quæ ex labiis, sed ea quæ ex animi affectu prodeunt vult accipere. Quos ne imitemur, lex ab illis neglecta nobis ad spiritualem recordationem et ad correctionem data est. 9. *Filii Ephraim mittentes et mittentes arcubus, conversi sunt in die belli.* 10. *Non custodierunt testamentum Dei, et in lege ejus*

(*a*) Quæ sequuntur in Græco et numerum 1 claudunt, mutila sunt quam ut converti possint.

[722] ΨΑΛΜΟΣ ΟΖ'.

Συνέσεως τῷ Ἀσάφ.

α'. Σύντομος ἡ προγραφή· περὶ γὰρ τοῦ μήκους τοῦ τῆς προφητείας ὁ ψαλμὸς ἠσχόληται. Πλὴν ὅτι τούτου χάριν αὐτὸν ἐπιγράφει Συνέσεως, ἵνα τὰ κακὰ ἃ τοῖς Ἰουδαίοις ἐξ ἀνοίας συνέβη φυλαξώμεθα, δηλοῖ δὲ τῶν ἑξῆς τὸ προοίμιον· *Προσέχετε, λαός μου, τῷ νόμῳ μου· κλίνατε τὸ οὖς ὑμῶν εἰς τὰ ῥήματα τοῦ στόματός μου.* Ὁρᾷς ἡλίκον ἀξίωμα τῷ προφήτῃ τὸ Πνεῦμα περιτίθησιν, ἡμᾶς η...... ταχοῦν προτρέψαι..... προφητείας βουλόμενον; Λαὸν γὰρ αὐτοῦ τὸν τοῦ Θεοῦ λαὸν, καὶ νόμον αὐτοῦ τὸν τοῦ Θεοῦ νόμον καλεῖ· ἐπειδὴ τῶν φρονίμων δούλων καὶ πιστῶν [a] οἰκετῶν......δ...... πρὸς τοὺς δεσπότας τὰ κτήματα, ὥς τε καὶ ὁ Θεὸς πρὸς Μωϋσέα ἔλεγεν· *Ἠνόμησε ὁ λαός σου, οὓς ἐξήγαγες ἐκ γῆς Αἰγύπτου.* Τί δέ ἐστι, *Προσέχετε τῷ νόμῳ μου;* Μὴ καταφρονητικῶς ψηλαφᾶτε, προσεχῶς ἐρευνήσατε, καὶ τότε τὸ οὖς εἰς ὑπακοὴν κλίνατε. Ὁ μὲν γὰρ παρέργως ἀκούων τοῦ Θεοῦ τὸν νόμον, ἢ περιττὸν αὐτὸν ἢ φορτικὸν λογίζεται, ὅθεν αὐτοῦ τὸ οὖς ἀκούειν οὐ δυνήσεται· ὁ δὲ προσεχῶς μελετῶν, αἰσθάνεται ὅτι χρηστὸς ὁ ἐξ αὐτοῦ ζυγὸς, καὶ ἐλαφρὸν τὸ φορτίον, καὶ κλίνει τὸ οὖς εἰς τὰ ῥήματα τῆς προφητείας, τουτέστιν ὅλην αὐτοῖς τὴν προφητείαν παρέχει, ἀγάπῃ τῇ πρὸς αὐτὰ, καὶ τὸ Πνεῦμα ἀφ' οὗ πᾶν ἐνεργεῖται θέμενος. *Ἀνοίξω ἐν παραβολαῖς τὸ στόμα μου, φθέγξομαι προβλήματα ἀπ' ἀρχῆς. Ὅσα ἠκούσαμεν καὶ ἔγνωμεν αὐτὰ, καὶ οἱ πατέρες ἡμῶν διηγήσαντο ἡμῖν.* Εἰ καὶ παραβολὰς, φησὶ, τὰς τῶν ἄνωθεν χρόνων μέλλω καὶ προβλήματα ἀρχαῖα διαλέγεσθαι, ἀλλ' ὅμως ἀξιόπιστος ὑπάρχω περὶ τούτων φθεγγόμενος· ἀκοῇ γὰρ αὐτὰ καὶ γνώσει μεμάθηκα, ἣν (l. ἃ) οὐχ οἱ πατέρες τῆς σαρκὸς, ἱερεῖς δὲ καὶ προφῆται ἐκδεδώκασι. Καλῶς δὲ οὐ μόνον ἀκοῦσαι, οὐδὲ γνῶναι, ἀλλὰ μετὰ πλειόνων ἐνδείκνυται, εἰπὼν, *Ὅσα ἠκούσαμεν καὶ ἔγνωμεν αὐτά*· ἐπειδὴ κοινὴ πάντων ἡ τοιαύτη γνῶσις καὶ ἀκοὴ τῶν προφητῶν καθέστηκε. Παραβολὰς καὶ προβλήματα λέγει, ἐπειδὴ τῇ ἱστορίᾳ διδασκαλίαν ἀνέμιξεν, ὅπερ παραβολῶν τῶν ἐν ταῖς θείαις Γραφαῖς καὶ προβλημάτων ἴδιον· ἐν οἷς φησιν ἀνοίγειν τὸ ἑαυτοῦ στόμα, ἵνα καὶ ἡμεῖς τὸ εἰρημένον [723] ζηλώσωμεν, ἀεὶ τῷ Θεῷ καθάπερ καρποῦ παντὸς, οὕτω καὶ τῶν χειλέων ἀρχόμενοι, καὶ μὴ κινοῦντες τὴν γλῶσσαν, πρὶν ἂν ἐκεῖνα φθέγξηται οἷσπερ αὐτὴν ὁ..... ἀρέσκεται. Πρὸς τούτοις ἐρεῖς τὸν προφήτην ἀναλαβεῖν τὸ τοῦ Κυρίου πρόσωπον· αὐτοῦ λαὸς ἡ ἀνθρωπότης, αὐτοῦ νόμος τὰ ἀρχαῖα προστάγματα. Περὶ αὐτοῦ Ματθαῖος φησιν· *Ὅπως πληρωθῇ τὸ ῥηθὲν διὰ τοῦ προφήτου λέγοντος· Ἀνοίξω ἐν παραβολαῖς τὸ στόμα μου, ἐρεύξομαι κεκρυμμένα ἀπὸ καταβολῆς κόσμου.* Τί δὲ νῦν ἐπήγαγεν; *Ὅσα ἠκούσαμεν καὶ ἔγνωμεν αὐτὰ, καὶ οἱ πατέρες ἡμῶν διηγήσαντο ἡμῖν.* Πρέποντα ταῦτα τῇ ἀνθρωπότητι. Καὶ ἵνα δείξῃ τὰ παρ' αὐτοῦ τοῖς διὰ τῶν προφητῶν ἐοικότα καὶ σύμφωνα· *Οὐκ ἐκρύβη ἀπὸ τῶν τέκνων αὐτῶν εἰς γενεὰν ἑτέραν. Ἀπαγγέλλοντες τὰς αἰνέσεις τοῦ Κυρίου καὶ τὰς δυναστείας αὐτοῦ, καὶ τὰ θαυμάσια αὐτοῦ ἃ ἐποίησεν.* Τίνες ἀνη ..... περὶ ὧν ἔμπροσθεν ἔλεγον, *Οἱ πατέρες ἡμῶν διηγήσαντο ἡμῖν*, ἀλλ' ὑπὲρ..... σεν. σ..... σω τοῦτο αὐτῇ τῇ προφητείᾳ τάξας.

β'. *Οὐκ ἐκρύβη ἀπὸ τῶν τέκνων αὐτῶν εἰς γενεὰν ἑτέραν.* Γενεὰν δὲ ἑτέραν τὰ ἔθνη καλεῖ, περὶ ἧς καὶ ἀλλαχοῦ φησιν· *Ἀναγγελήσεται τῷ Κυρίῳ γενεὰ ἡ ἐρχομένη.* Οἱ δὲ αὐτοὶ καὶ τέκνα τοῦ ὄντως Ἰσραὴλ χρηματίζουσιν, ὥσπερ αὐτῶν κληρονομήσαντες τὴν εἰς Θεὸν εὐσέβειαν· Ὅθεν καὶ Παῦλος ἔλεγεν, *Ὧν ἡ υἱοθεσία, καὶ ἡ λατρεία, καὶ ἡ διαθήκη, καὶ ἡ νομοθεσία, καὶ ὧν οἱ πατέρες.* Οὗτοι τοίνυν ἡμῖν ὡς υἱοῖς τοῦ Κυρίου τὰς αἰνέσεις ἀνήγγειλαν. Οὐδὲ γὰρ τίνα χρὴ τρόπον αἰνεῖν τὸν Θεὸν ἐγινώσκομεν, εἰ μὴ προφῆται ἡμᾶς προλαβόντες ἐδίδαξαν λέγειν, *Εὐλογεῖτε, πάντα τὰ ἔργα Κυρίου, τὸν Κύριον*· καὶ πάλιν, *Αἰνεῖτε τὸν Κύριον ἐκ τῶν οὐρανῶν*· καὶ αὖθις, *Ἅγιος, ἅγιος, ἅγιος Κύριος Σαβαώθ*, καὶ ὅσα τούτοις ὅμοια. Παρὰ τούτων τὰς δυναστείας τοῦ Θεοῦ, καὶ τὰ θαυμάσια ἃ ἐποίησε μεμαθήκαμεν· δυναστείας μὲν, ἃς κατὰ τοῦ Φαραὼ τυχὸν, ἢ καὶ τοῦ Ναβουχοδονόσορ, ἢ καὶ τῶν γιγάντων, καὶ τοιούτων ἑτέρων ἐδείξατο· θαυμάσια δὲ τὰ μετὰ τοῦ Ἰὼβ, μετὰ τοῦ Δαυῒδ, μετὰ τοῦ Δανιὴλ, μετὰ τῶν τριῶν παίδων, καὶ τῶν ἄλλων τῶν ἐν πειρασμοῖς στεφανωθέντων ἐποίησε. *Καὶ ἀνέστησε μαρτύριον ἐν Ἰακώβ.* Οἷον, ἢ πότε; Ὅτε ἐπάλαιε μετ' αὐτοῦ ὁ Θεὸς ἐν τῷ χειμάῤῥῳ Ἰακώβ. Δῆλον γὰρ ὡς ἐν εἴδει σχήματος ἀνθρώπου ἐπάλαιεν ὁ Θεὸς, καὶ κρατεῖσθαι παρ' αὐτοῦ τούτοις μηνύει τοῖς ῥήμασιν· *Ἀπόλυσόν με, ὅτι ἀνέβη ὁ ὄρθρος*· οἷς ἐπήγαγεν ὁ Ἰακώβ· *Οὐ μή σε ἀπολύσω ἐὰν μή με εὐλογήσῃς.* Ἐκεῖνο τοίνυν τὸ θαῦμα μαρτύριον, ὅπερ καὶ ὑπόμνημα ὁ Χριστὸς τῆς ἑαυτοῦ κατὰ σάρκα θεοφανείας ἔθετο. *Καὶ νόμον ἔθετο ἐν Ἰσραήλ. Ὅσα ἐνετείλατο τοῖς πατράσιν ἡμῶν, τοῦ γνωρίσαι αὐτὰ τοῖς υἱοῖς αὐτῶν.* Τούτου χάριν ἐν τῷ Ἰσραὴλ νόμον, φησὶν, ἔθετο, καίτοι παραβαίνειν αὐτοὺς καὶ ἀθετεῖν τὰ νόμιμα μέλλοντας, ἵνα τοῖς υἱοῖς αὐτῶν (εἶναι δὲ τοὺς ἐξ ἐθνῶν ἐπιστρέφοντας ἔφημεν) γνωρίσῃ ὅσα τοῖς πατράσιν ἡμῶν ἐνετείλατο. Οὐκοῦν ἡμῶν χάριν ὁ λαὸς τῶν Ἰουδαίων νομοθεσίαν δέχεται· ἡμεῖς γὰρ τὸν νόμον κατὰ πνεῦμα καὶ ὥσπερ σκοπὸς τῷ νομοθέτῃ φυλάττομεν· σαφέστερον δὲ μηνύει τὰ ἑπόμενα· *Ὅπως ἂν γνῷ γενεὰ ἑτέρα.* Ποία; *Υἱοὶ τεχθησόμενοι.* Θεωρεῖς ὅτι περὶ τῶν ἐθνῶν λέγει; Οὔπω γὰρ ταῦτα τεχθέντα ὑπῆρχεν εἰς εὐσέβειαν· ἔμελλε δὲ διὰ βαπτίσματος τίκτεσθαι· ὅθεν υἱοὶ τεχθησόμενοι δικαίως ἐλέγοντο· ἀλλὰ καὶ πεπτωκότα διὰ τὴν εἰδωλολατρείαν. Καλῶς οὖν προφητεία (sic) αὐτῶν, τὴν ἐσομένην διὰ πίστεως τῆς εἰς Χριστὸν ἀνάστασιν· *καὶ ἀναστήσονται καὶ ἀπαγγελοῦσιν αὐτὰ τοῖς υἱοῖς αὐτῶν· ἵνα θῶνται ἐπὶ τὸν Θεὸν τὴν ἐλπίδα αὐτῶν· καὶ μὴ ἐπιλάθωνται τῶν ἔργων τοῦ Θεοῦ, καὶ τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ ἐκζητήσωσι.* Τοῦτο γὰρ γνῶσις ὄντως Θεοῦ, τὸ μεταδοῦναι καὶ ἄλλοις τῆς γνώσεως, καὶ υἱοὺς τῇ μαθητείᾳ τῶν ἐντολῶν ἐργάσασθαι· ὅπερ σαφῶς πεποιήκασιν οἱ εἰς Χριστὸν πιστεύσαντες. Οὐδενὶ γὰρ τῆς θεογνωσίας ἐβάσκανον· οὐδὲ ὅσοι προλαβόντες ἐπίστευσαν, ἀποκλεῖσαι τοῖς ἄλλοις τὴν ὁδὸν βούλονται· ἀλλὰ παρεγγυῶσιν ἐπὶ τὸν Θεὸν τὴν ἐλπίδα ἔχειν, καὶ μὴ ἐπιλανθάνεσθαι τῶν ἔργων τοῦ Θεοῦ, [724] ἐκζητεῖν δὲ αὐτοῦ καὶ τὰς ἐντολάς. Ταῦτα γὰρ πᾶσι τοῖς οἰκείοις καὶ τοῖς ἀλλοτρίοις ἡμέρας ἑκάστης ὑπ' Ἐκκλησίας κηρύττεται· ἐν ᾗ Παῦλος πᾶσι καὶ πάσαις βοᾷ· *Τεκνία μου, οὓς πάλιν ὠδίνω, ἄχρις οὗ μορφωθῇ Χριστὸς ἐν ὑμῖν.* Οὐχ οὕτως δὲ οἱ γραμματεῖς καὶ οἱ Φαρισαῖοι ἐποίουν, τὴν κλεῖδα λαμβάνοντες τῆς γνώσεως, καὶ μηδενὶ συγχωροῦντες εἰσελθεῖν· τοῦτο γὰρ αὐτοὺς ὁ Κύριος ταλανίζων ἐδήλωσεν· ὥς φησι τὰ ἑπόμενα· *Ἵνα μὴ γένωνται ὡς οἱ πατέρες αὐτῶν.* Ἐπειδὴ γὰρ τὰ ἔθνη τοὺς ἐξ Ἰσραὴλ πατέρας δικαίως διὰ τὸ εἶναι τὸν Χριστὸν ἐξ αὐτῶν ἐπιγράφεται· ὧν οἱ μὲν χρηστοὶ προφῆται καὶ ἱερεῖς οἱ ὄντως, καὶ ὅσοι τὸν νόμον κατώρθωσαν· πονηροὶ δὲ πάλιν, ὅσοι ταύτας ψευδῶς τὰς ἀξίας περιέκειντο· ἀλλὰ ἐπειδὴ πονηρῶν μνημονεύειν καὶ παρανόμων ἔμελλεν, ἀναγκαίως πατέρας εἰπὼν ἄνια..... [b] περὶ ὧν λέγεται προσέθηκεν· *Γενεὰ σκολιὰ καὶ παραπικραίνουσα· γενεὰ ἥτις οὐ κατεύθυνε τὴν καρδίαν ἑαυτῆς, καὶ οὐκ ἐπιστώθη μετὰ τοῦ Θεοῦ τὸ πνεῦμα αὐτῆς.* Γλώττῃ γὰρ πάντες μόνῃ τὴν πίστιν ἐπηγγείλαντο, οὐχὶ δὲ ὅλῃ καρδίᾳ καὶ καθαρῷ τῷ πνεύματι· ὅθεν ἦσαν σκολιοὶ καὶ παραπικραίνοντες, καὶ τὴν καρδίαν οὐ πρὸς τὸν Θεὸν κατεύθυναν, οὐ τὰ ἀπὸ τῶν χειλέων, ἀλλὰ τὰ ἀπὸ τῶν κινημάτων τῶν ἐν ψυχῇ βουλόμενον δέχεσθαι. Οὓς ἵνα μὴ ζηλώσωμεν, ὁ νόμος ἡμῖν ὁ παρ' ἐκείνων ἀμεληθεὶς, εἰς ἀνάμνησιν πνευματικὴν καὶ κατόρθωσιν δέδοται. *Υἱοὶ Ἐφραῒμ ἐντείνοντες καὶ βάλλοντες τόξοις ἐστράφησαν ἐν ἡμέρᾳ πολέμου. Οὐκ ἐφύλαξαν τὴν διαθήκην τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐν τῷ νόμῳ αὐτοῦ οὐκ ἠβουλήθησαν πορεύεσθαι.* Ἀπὸ τῆς μείζονος φυλῆς ὅλον τὸν λαὸν τοῦ Ἰσραὴλ τὸν ἀποσχισθέντο τοῦ Ἰούδα ἐδήλωσεν· ὁ γὰρ Ἐφραῒμ ἐν ταῖς δέκα φυλαῖς ταῖς ὑπὸ τὸν Ἱεροβοὰμ γενομέναις ἐπρώτευεν. Οὕτω τοιγαροῦν καὶ τοὺς ἄλλους προφήτας τὸν Ἰσραὴλ εὑρήσεις ὀνομάζοντας. Δηλοῖ δὲ Ὠσηέ· φησὶ γάρ· *Τί ποιήσω*

[a] Locum intricatum, atque, ut videtur corruptum divinando vertimus.

[b] Sic in apographo nostro, vox vitiata. Amanuensis in marg. scripsit, ἀπειξῃ, quæ vox non potest ad seriem quadrare.

σοι, Ἐφραΐμ; τί ποιήσω σοι, Μανασσῇ; τί ποιήσω σοι, Ἰούδα; Ἰούδαν μὲν τὰς δύο φυλὰς καλῶν, ὧν ὁ οἶκος τοῦ Ἰούδα ἐβασίλευεν· Ἐφραΐμ αὖθις τὰς δέκα· ἐπειδήπερ ἡ φυλὴ τοῦ Ἐφραΐμ τὴν τούτων βασιλείαν ἐκέκτητο. Οὗτοι τοίνυν *Ἐντείνοντες καὶ βάλλοντες τόξοις*· ἦν γὰρ αὐτοῖς θεοσεβείας ὄργανα. Ἐστράφησαν ὅμως εἰς φυγὴν, εὔδηλον ἐν ἡμέρᾳ τοῦ νοητοῦ πολέμου, νῶτα τοῖς ἐχθροῖς δεδωκότες τοῖς δαίμοσι. Τί δὲ αὐτοὺς εἰς φυγὴν τραπῆναι καὶ νῶτα δοῦναι τοῖς ἐχθροῖς παρεσκεύασε; Τὸ μὴ φυλάξαι τὴν διαθήκην τοῦ Θεοῦ, μηδ' ἐν τῷ νόμῳ αὐτοῦ πορευθῆναι. Καὶ πότε τοῦτο ὑπέστησαν; Ἡνίκα δύο δαμάλεις χωνευτὰς προσεκύνησαν. Ὅθεν αὐτοῖς τὰ ἑξῆς τραγῳδῶν ἐπήγαγε· *Καὶ ἐπελάθοντο τῶν εὐεργεσιῶν αὐτοῦ, καὶ τῶν θαυμασίων αὐτοῦ, ὧν ἔδειξεν αὐτοῖς, ἐναντίον τῶν πατέρων αὐτῶν· ἃ ἐποίησε θαυμάσια ἐν γῇ Αἰγύπτῳ, ἐν πεδίῳ Τάνεως.*

γ. Ἐν ὀλίγοις ὅλα τὰ κατὰ τὴν Αἴγυπτον ἐμνημόνευσε θαύματα, ὧν αὐτοῖς ὀνειδίζει λήθην. Οὐ γὰρ ἂν τὸν εὐεργέτην κατέλιπον, εἰ μὴ διὰ μέγεθος ἀγνωμοσύνης τὰς εὐεργεσίας ἀπὸ τῆς μνήμης ἐξέβαλον, καὶ τὰ θαυμάσια ὧν τοὺς πατέρας ἐκτήσαντο μάρτυρας, αὐταῖς τὰ σημεῖα παραλαβόντες ταῖς ὄψεσιν, ἅπερ ἐν τῷ πεδίῳ Τάνεως γεγενῆσθαι παρέθετο· ἐπειδὴ ταύτην ὁ Φαραὼ πάντως ὡς ἀρχαιοτέραν οἰκῶν ὑπῆρχεν καὶ μείζονα· ὅτι δὲ ἀρχαιοτέρα ἡ Τάνις, ἡ θεία δηλοῖ Γραφή. Βουληθεὶς γὰρ τῆς Χεβρὼν τὸ λίαν ἀρχαῖον προσμαρτυρῆσαι, πρὸς τὴν Τάνιν ἐποιεῖτο τὴν σύγκρισιν· λέγει δὲ οὕτως· *Ἡ δὲ Χεβρὼν ᾠκοδομήθη πρὸ τοῦ Τάνιν ἐν Αἰγύπτῳ οἰκοδομηθῆναι*, ἤγουν τὰ τοῦ Φαραὼ βασίλεια. *Διέῤῥηξε θάλασσαν, καὶ διήγαγεν αὐτούς· παρέστησεν ὕδατα ὡσεὶ ἀσκόν.* Πολλὴν ἐνταῦθα τοῦ θαυματουργοῦντος παρέστησε δύναμιν· ἔτι τὴν θάλασσαν πρὸς τὴν τοῦ λαοῦ πάροδον πειρῶ.... δεό....* ἐχέρσωσεν ὅμως, ἀλλ' ὡς οἰκείου στοιχείου φειδόμενος, εἰς δύο ταύτην ἐμέρισε. Τοῦτο γάρ ἐστι τὸ, *Διέῤῥηξεν*. Εἶτα κυρτώσας καθάπερ ἀσκὸν, ἑκάτερον χεῖλος τοῦ μερισθέντος ὕδατος, γῆν ἐν μέσῳ.... τῆς θαλάσσης γυμνωθείσης ἔδωκε τοῖς ὁδεύουσι· διόπερ τοῦ λαοῦ περαιωθέντος, εἰς τὴν ἑαυτῆς χώραν ἐπαφῆκε [725] τὴν θάλασσαν. *Καὶ ὡδήγησεν αὐτοὺς ἐν νεφέλῃ ἡμέρας, καὶ ὅλην τὴν νύκτα ἐν φωτισμῷ πυρός.* Θεωρεῖς τῆς τοῦ θαυματουργοῦντος προνοίας τὸ μέγεθος; Ἐπειδὴ γὰρ σημείου πρὸς τὴν ὁδὸν ἔρημην οὖσαν καὶ παρ' αὐτῶν ἀγνοουμένην ἔχρηζον, οὐ τῆς χρείας μόνης, ἀλλὰ καὶ τῆς ὠφελείας ἐπεμελήθη τούτων οἱ τὸ σημεῖον ἐδέχοντο. Διόπερ αὐτοῖς νεφέλην μὲν ἐν ἡμέρᾳ παρέσχεν, ἀπὸ τοῦ ἡλιακοῦ σκιάζουσαν καύσωνος· στῦλον δὲ πυρὸς ἐν νυκτὶ, πρὸς τῷ φωτὶ καὶ θέρμην (ὑγροτέρα γὰρ ἡ νὺξ καὶ ψυχροτέρα) παρέχοντα. Ὥστε καὶ ἡμεῖς ὅταν Θεοῦ ὁδηγοῦντος ὁδεύωμεν, καύσωνος μὲν ἡδονῶν ἐπελθόντος, τὴν νεφέλην τῆς μετανοίας.... ομεν· ψυγείσης δὲ τῆς ἀγάπης, τῷ ζήλῳ ταύτην καθάπερ στύλῳ πυρὸς, ... εν.... τες, ἀνάπτειν δυνησόμεθα. *Διέῤῥηξε πέτραν ἐν ἐρήμῳ, καὶ ἐπότισεν αὐτοὺς ὡς ἐν ἀβύσσῳ πολλῇ. Καὶ ἐξήγαγεν ὕδωρ ἐκ πέτρας, καὶ κατήγαγεν ὡς ποταμοὺς ὕδατα.* Τάχα πού τινες δοκοῦσιν, ὅτι δὶς τὸ αὐτὸ σημεῖον ὁ προφήτης ἐξέθετο· ἔχει δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ δεύτερον αὐτοῖς τὸ ὕδωρ ἐκ πέτρας ὁ Μωϋσῆς ἐξήγαγεν, ἅπαξ μὲν ἐν τῇ ἐρήμῳ Χωρὴβ, τὸ δὲ δεύτερον ἐν Κάδης, ἔνθα Μαριὰμ ἐτάφη τελευτήσασα· εἰς πλησμονὴν δὲ ἑκάτερον, ὥστε τὸ, *Ἐν ἀβύσσῳ πολλῇ*, λέγεσθαι· ἐπειδὴ οὐχὶ ποταμῷ, ἀλλὰ πολλοῖς διὰ τὸ πλῆθος ἦν ἱκανὸν τὸ ὕδωρ παραβάλλεσθαι. Τοῦτο γὰρ ἦν σύστασις, ὅτι πρὸς ἀλήθειαν, οὐχὶ δὲ φαντασίαν αὐτοῖς ἐγεγόνει τὰ θαύματα. *Καὶ προσέθεντο ἔτι τοῦ ἁμαρτάνειν αὐτῷ.* Δεινὴν κατηγορίαν τοῦ λαοῦ τῶν Ἰουδαίων ἐξέθετο, ὅτι τηλικαῦτα δεχόμενοι θαύματα, δέον τῶν ἀρχαίων ἁμαρτημάτων ἀπέχεσθαι, ἕτερα ὅμως ἐκείνοις προσέθηκαν, οὐχ ἁπλῶς ἁμαρτάνοντες, ἀλλ' Αὐτῷ, τουτέστιν εἰς αὐτὸν πλημμελοῦντες τὸν τὰ σημεῖα παρέχοντα· διόπερ ἐπήγαγεν· *Παρεπίκραναν τὸν Ὕψιστον ἐν ἀνύδρῳ.* Πῶς παρεπίκραναν; Οὐ διψήσαντες, οὐδὲ ὕδωρ αἰτήσαντες, ἀλλὰ φαυλίζοντες καὶ λοιδοροῦντες τὸν παρέχοντα. Ὅθεν οἱ τῶν θαυμάτων χῶροι, ὁ μὲν ὕδωρ ἀντιλογίας, ὁ δὲ πειρασμὸς ἐλέγετο καὶ λοιδόρησις, διὰ τὸ πειράζειν αὐτοὺς Κύριον λέγοντας, *Εἰ ἔστι Κύριος ἐν ἡμῖν, ἢ οὔ;* Τοῦτο γὰρ αὐτῇ λέξει Μωϋσῆς ὁ νομοθέτης ἐξέθετο. Τούτοις σαφῶς ἔοικε τὰ ἑχόμενα· *Καὶ ἐξεπείρασαν τὸν Θεὸν ἐν ταῖς καρδίαις αὐτῶν, τοῦ αἰτῆσαι βρώματα ταῖς ψυχαῖς αὐτῶν.* Θεωρεῖς ὅτι τὸν Θεὸν ἐπείραζον, εἰ δύναται χορηγῆσαι κατὰ τὴν ἔρημον βρώματα· ὥστε ἀπὸ κακίας, οὐχὶ δὲ ἐξ ἐνδείας ὑπῆρχε τοσοῦτον ἡ αἴτησις· τοιγαροῦν οὐδὲ ἁπλῶς, Βρώματα, ἀλλὰ, Ταῖς ψυχαῖς αὐτῶν, τουτέστι κατὰ τὰς ἑαυτῶν ἡδονὰς, καὶ τὰς τῆς ψυχῆς ἐπιθυμίας ἠβούλοντο περὶ σικύων καὶ πεπόνων καὶ κρομμύων ὡς σπανιζόντων γογγύζοντες. *Καὶ κατελάλησαν τοῦ Θεοῦ, καὶ εἶπον.* Δεινὸν μὲν καὶ τοῦ τυχόντος καταλαλεῖν· διόπερ φησὶν ὁ Δαυΐδ· *Τὸν καταλαλοῦντα λάθρα τοῦ πλησίον αὐτοῦ, τοῦτον ἐξεδίωκον*· δεινότερον δὲ δεσπότου· τιμωρία γὰρ τὸν καταλαλοῦντα διαδέχεται· ἀλλὰ Θεοῦ δεινότατον, ἐπειδὴ καὶ πατὴρ ἡμῖν καὶ δεσπότης καὶ τροφεὺς ὁ Θεὸς, καὶ πᾶν ὅπερ ἂν εἴποις εὐεργεσίας ἢ δυναστείας, ἐχόμενος. Δεῖ τοίνυν ἢ φόβῳ τῆς αὐτοῦ δυναστείας, ἢ ἀγάπῃ τῆς παρ' αὐτοῦ εὐεργεσίας, τῆς εἰς αὐτὸν λοιδορίας ἀπέχεσθαι. Τί δὲ ὅμως κατελάλουν; *Μὴ δυνήσεται ὁ Θεὸς ἑτοιμάσαι τράπεζαν ἐν ἐρήμῳ; Ἐπεὶ ἐπάταξε πέτραν, καὶ ἐῤῥύησαν ὕδατα, καὶ χείμαῤῥοι κατεκλύσθησαν· μὴ καὶ ἄρτον δύναται δοῦναι, ἢ ἑτοιμάσαι τράπεζαν τῷ λαῷ αὐτοῦ;* Χαλεπὴ τῶν βλασφήμων ἄρα καὶ παρανόμων ἡ τύφλωσις. Ἀφ' ὧν γὰρ ἔδει μεγάλα παρὰ Θεοῦ στοχάζεσθαι, καὶ θαῤῥεῖν ὅτι πάντα δύναται, ἀδυνατεῖ δὲ αὐτῷ οὐδὲν, ἐκ τούτων τὰ περὶ αὐτοῦ ἀπαγορεύουσι, μονονουχὶ καὶ ταῦτα λέγοντες· εἰ καὶ ὕδωρ ἐχορήγησεν, ἀλλὰ τροφὴν χορηγῆσαι οὐ δύναται, ὡς κάμνοντος αὐτοῦ ἐπὶ τῷ θαυματουργεῖν, καὶ τὴν φιλοτιμίαν τοῖς προλαβοῦσι σημείοις δαπανήσαντος· ἐφ' οἷς εἰκότως κινεῖται· δηλοῖ δὲ τὰ ἑπόμενα. *Διὰ τοῦτο ἤκουσε Κύριος καὶ ἀνεβάλετο*· τουτέστι, *Πρὸς ὀργὴν ἐκινήθη*· οὕτω γὰρ Θεοδοτίων καὶ οἱ τὴν πέμπτην ἐκδεδώκασι.

δ. Διὰ τί δὲ τὴν ἀναβολὴν ἐπὶ τῆς ὀργῆς ἐξέλαβον [726] ἑκάτεροι; Οὐ μάτην γὰρ τοῦτο, ἀλλ' ἐπειδὴ συμβαίνει ὡς τὰ πολλὰ τοῖς ὑπὸ θυμοῦ κεκινημένοις ἀναβάλλεσθαι τὴν στολὴν, ἐπειγομένοις ὥσπερ εἰς ἐκδίκησιν· σύνηθες δὲ τοῖς προφήταις περιτιθέναι τῷ Θεῷ τὰ ἀνθρώπινα σχήματα, ἵνα ταύτας (sic) τὸ ποιὸν ἑκάστης ἐνεργείας ἥσπερ ἐνεργεῖ δείξωσιν. Ὅτι δὲ ἀναβολὴν ἐνταῦθα τὴν κίνησιν τῆς ὀργῆς τὴν ταχεῖαν ἐκάλεσεν, ἄκουε τὰ ἑπόμενα. *Καὶ πῦρ ἀνήφθη ἐν Ἰακὼβ, καὶ ὀργὴ ἀνέβη ἐπὶ τὸν Ἰσραήλ.* Ὡς γὰρ ὀργισθέντος Θεοῦ, πῦρ κατὰ τῶν παρασκευασάντων τὴν ὀργὴν ἐξῆλθεν εἰς ἐκδίκησιν. Αἰτία δὲ τίς; *Ὅτι οὐκ ἐπίστευσαν ἐν τῷ Θεῷ, οὐδὲ ἤλπισαν ἐπὶ τὸ σωτήριον αὐτοῦ.* Παροξύνεται γὰρ ὁ Θεὸς ἀπιστούμενος, ἐπειδὴ πᾶς ἀπιστῶν Θεῷ, οὐδὲ κρίσιν προσδέχεται, ἀλλὰ καὶ φαυλίζει τὸν αὐτοῦ νόμον· εἰ δὲ τὸν θεῖον, πολὺ μᾶλλον τὸν ἀνθρώπινον· καὶ σύγχυσιν ἐντεῦθεν ἡ καθ' ἡμᾶς πολιτεία ὑφίσταται. Τί γὰρ μὴ ὀκνήσουσιν εἰπεῖν οἱ μὴ πιστεύοντες εἰς τὸν Θεὸν, μηδὲ εἰς τὴν παρ' αὐτοῦ σωτηρίαν ἐλπίζοντες; Ὁμοῦ δὲ αὐτοὺς διαβάλλει, ὡς μὴ μόνον εἰς τὸν Πατέρα ἀπιστοῦντας, ἀλλὰ καὶ εἰς τὸν Υἱὸν ἀπιστήσαντας. Διό φησιν· *Οὐδὲ ἤλπισαν ἐπὶ τὸ σωτήριον αὐτοῦ*· τὸν Χριστὸν λέγων, ὅνπερ σωτήριον πολλοὶ μὲν τῶν προφητῶν, σαφῶς δὲ καὶ Συμεὼν λαβὼν ἐν ταῖς ἀγκάλαις ὠνόμασε. *Καὶ ἐνετείλατο νεφέλαις ὑπεράνωθεν, καὶ θύρας οὐρανοῦ ἀνέῳξεν.* Νεφέλας ὑπεράνωθεν τὰς ἐν ὕψει λέγει· διόπερ αὐτὰς καὶ θύρας οὐρανοῦ, ὡς προβεβλημένας τοῦ οὐρανοῦ, προσηγόρευσεν· εἰσὶ γάρ τινες τῶν νεφελῶν περίγαιοι, ὥστε καὶ τῶν ὀρέων αὐτὰς κατωτέρας εὑρίσκεσθαι. *Καὶ ἔβρεξεν αὐτοῖς μάννα φαγεῖν, καὶ ἄρτον οὐρανοῦ ἔδωκεν αὐτοῖς. Ἄρτον ἀγγέλων ἔφαγεν ἄνθρωπος, ἐπισιτισμὸν ἀπέστειλεν αὐτοῖς εἰς πλησμονήν.* Μήποτε γὰρ δι' ἀδυναμίαν τοῦ πληρῶσαι τὴν αἴτησιν τὸν Θεὸν ὀργισθῆναι νομίσωσι, τὴν μὲν βλασφήμων καὶ οὐχ αἰτούντων, πῶς δεῖ πρεσβεύεσθαι παρὰ Θεοῦ, πῦρ ἐν αὐτοῖς ἀνάψας ἐπήγαγεν, ὥστε καὶ τὸ χωρίον ἐμπυρισμὸν, πολλῆς ἐν αὐτῷ τοῦ λαοῦ μοίρας ἐμπρησθείσης, ὀνομάζεσθαι. Μετὰ δὲ τοῦτο τὰ αἰτηθέντα ἔδωκεν. Ἄρτον γε μὴν οὐρανοῦ καὶ ἄρτον ἀγγέλων τὸ μάννα καλεῖ, ἐπειδήπερ οὐ χερσὶν ἀνθρωπίναις παρεσκεύαστο· ἐξ οὐρανοῦ δὲ, ἔνθα τῶν ἀγγέλων ὁ χορὸς, ἐφέρετο. Ἐπισιτισμὸν γὰρ αὐτοῖς ποῖον εἰς πλησμονὴν ἀπέστειλεν, ἔχει σαφῶς τὰ ἑπόμενα· *Ἀπῆρε νότον ἐξ οὐρανοῦ, καὶ ἐπήγαγεν ἐν τῇ δυνάμει αὐτοῦ λίβα. Καὶ ἔβρεξεν ἐπ' αὐτοὺς ὡσεὶ χνοῦν σάρκας, καὶ ὡσεὶ ἄμμον θαλασσῶν πετεινὰ πτερωτά.* Ἕτοιμα τῷ Θεῷ τὰ ἀγαθά· καιρῷ δὲ ὅμως παρ' αὐτῷ τῷ δέοντι φυλαττόμενα. Ὅθεν τὸν τῶν Ἰουδαίων λαὸν κορῆσαι βουλόμενος, οὐ κοινήν τινα (*f.* καινήν τινα) δημιουργίαν παρήγαγε νότον

* Sic crasis in ms. litteris apographum expressum est.

noluerunt ambulare. A majori tribu totum populum Israel a Juda abscissum declaravit : Ephraim namque in decem tribubus quæ sub Jeroboamo erant primas tenebat. Sic etiam reliquos prophetas Israelem nominare comperies. Id declarat Osee his verbis : *Quid faciam tibi, Ephraim? quid faciam tibi, Manasse? quid faciam tibi, Juda* (*Osee* 6. 4)? Judam vocans duas tribus, quibus imperabat domus Juda; Ephraim vero decem tribus, quoniam tribus Ephraim in eas dominatum obtinebat. Hi itaque *Intendentes et mittentes arcubus* : erant enim hæc eis religionis instrumenta. In fugam tamen versi sunt, nempe in die spiritualis belli, terga inimicis dæmonibus dederunt. Quid autem in causa fuit ut fugam facerent, et hostibus terga darent? Quod non custodissent testamentum Dei, et in lege ejus non ambulassent. Et quandonam id accidit eis? Quando duas juvencas conflatiles adoraverunt. Quare ea quæ sequuntur deplorans prosequitur : 11. *Et obliti sunt benefactorum ejus, et mirabilium ejus quæ ostendit eis,* 12. *coram patribus eorum : quæ fecit mirabilia in terra Ægypti, in campo Taneos.*

3. Paucis omnia quæ in Ægypto contigerunt miracula commemoravit, quorum ipsis oblivionem exprobrat. Neque enim benefactorem reliquissent, nisi ob ingratum animum beneficiorum memoriam obliterassent, necnon miraculorum quorum patres suos testes habebant, qui ipsis oculis ea signa perceperunt, quæ in campo Taneos facta esse recenset : quia Tanin Pharao, utpote antiquiorem et majorem aliis incolebat; quod autem antiquior esset Tanis, id sacra Scriptura declarat. Cum vellet enim remotissimam Chebronis antiquitatem testificari, eam cum Tani comparat, ita dicens : *Chebron autem constructa est, antequam Tanis in Ægypto construeretur* (*Num.* 13. 23); videlicet regia Pharaonis. 13. *Dirupit mare, et perduxit eos; statuit aquas quasi utrem.* Magnam hic mirabilium patratoris virtutem ostendit. Cum mare ad populi transitum divisurus esset, non exsiccavit tamen, sed quasi proprio elemento parcens, in duo ipsum divisit. Hoc enim est illud, *Dirupit.* Deinde utrumque latus divisæ aquæ colligens et attollens, in medio divisæ aquæ evacuato mari, terram dedit transeuntibus calcandam : quamobrem cum populus pertransisset, in suum locum mare reduxit. 14. *Et deduxit eos in nube diei, et tota nocte in illuminatione ignis.* Viden' providentiæ Dei mira operantis magnitudinem? Quia enim signo opus habebant, ad viam desertam et ignotam permeandam; non solum necessitati, sed etiam utilitati prospexit eorum qui signum acceperunt. Quapropter nubem ipsis per diem præbuit, quæ illos a solis æstu obtegeret : columnam autem ignis in nocte, ad illuminationem, quæ simul et calorem (nam humidior nox est et frigidior) suppeditaret. Itaque nos etiam quando Deo duce iter facimus, æstu voluptatum ingruente pœnitentiæ nubem obtendamus : refrigescente autem caritate, zelo ipsam quasi columna ignis rursum accendere poterimus. 15. *Dirupit petram in deserto, et potavit eos velut in abysso multa.* 16. *Et eduxit aquam de petra, et deduxit tanquam flumina aquas.* Forte quibusdam videatur, bis idipsum signum a propheta narrari : at res non ita se habet, sed Moyses bis aquam eduxit ex petra, primo in deserto Choreb, secundo in Cades, ubi Maria mortua et sepulta est : abundanter autem utrobique, ita ut dicatur, *In abysso multa;* quoniam non uni tantum, sed plurimis fluviis erat tam copiosa aqua comparanda. Illud enim demonstrabat miracula illa non phantasmata fuisse, sed rei veritatem. 17. *Et apposuerunt adhuc peccare ei.* Gravem intentat accusationem in populum Judaicum, quod tanta perspicientes miracula, cum oportuisset eos a prioribus peccatis abstinere, nova ipsi scelera adderent, non modo peccantes, sed *Ei*, id est, adversus eum, qui signa præberet; ideo subjunxit : *Exacerbaverunt Excelsum in inaquoso.* Quomodo exacerbaverunt? Non quod sitirent, non quod aquam peterent; sed quod largitorem vilipenderent et probris afficerent. Quamobrem ex locis, ubi miracula edebantur, alius Aqua contradictionis (*Num.* 20. 13), alius Tentatio vocabatur et Calumnia, quod ipsi Dominum tentarent, ac dicerent : *An est Dominus in nobis, necne* (*Exod.* 17. 7)? Id enim ipsis verbis legislator Moyses retulit. His prorsus similia sunt quæ sequuntur : 18. *Et tentaverunt Deum in cordibus suis, ut peterent escas animabus suis.* Vides eos Deum tentavisse, ut probarent an posset in deserto escam suppeditare : itaque ex malignitate potius quam ex indigentia hæc petitio profecta est : ideo non simpliciter, *Escas;* sed, *Animabus suis*, hoc est pro voluptate sua et animi concupiscentia petebant, dum de cucumerum et peponum aliorumque penuria murmurarent. 19. *Et male loquuti sunt de Deo, et dixerunt.* Grave est vel contra vulgi hominem obloqui; quamobrem ait David, *Detrahentem secreto proximo suo, hunc persequebar* (*Psal.* 100. 5); gravius autem est contra dominum : supplicium enim obloquentem excipit; gravissimum autem contra Deum, quia pater, dominus et nutricius noster est Deus, qui quantumlibet dicere possis beneficentiam et potentiam obtinet. Oportet itaque aut ejus potentiæ timore, aut ejus beneficentiæ amore, a contumeliis in ipsum proferendis abstinere. Sed quid tandem obloquebantur : *Numquid poterit Deus parare mensam in deserto?* 20. *Quoniam percussit petram et fluxerunt aquæ, et torrentes inundaverunt : numquid et panem poterit dare, aut parare mensam populo suo?* Gravis blasphemorum et iniquorum cæcitas. Ex quibus enim magna de Deo conjicere par erat, et confidere ipsum omnia posse, nihilque ipsi impossibile esse, ex iis ipsis de ejus potestate desperant, propemodum ita loquentes : Etsi aquam suppeditaverit, escam tamen dare non potest, quasi in patrandis miraculis infirmior factus esset, et potentiam exhausisset erga eos qui priora signa acceperant : propterea jure irascitur, ut sequentia indicant. 21. *Ideo audivit Dominus, et rejecit*[1] id est, *Ad iram concitatus est;* sic enim Theodotio et Quinta ediderunt.

4. Cur autem in ira rejectionem acceperunt utrique? Non frustra id factum est; sed quia sæpe contingit eos qui ira commoventur amictum rejicere quasi ad ultionem se comparantes : solentque prophetæ humanos habitus Deo adscribere, ut per eos singularum ejus operationum modum doceant. Quod autem celerem iræ motum rejectionem vocaverit, audi ex sequentibus. *Et ignis accensus est in Jacob, et ira ascendit in Israel.* Utpote irato Deo, ignis contra eos qui iram accenderant exiit in ultionem. Qua de causa? 22. *Quia non crediderunt in Deo, nec speraverunt in salutari ejus.* Irritatur vero Deus cum fides illi non habetur : quia quisquis fidem non habet Deo, nec judicium admittit, sed etiam ejus legem contemnit : si divinam legem, multo magis humanam : hincque confusio in vitam hominum invehitur. Quid enim non audebunt dicere qui non credunt in Deum, nec in salutari ejus sperant? Simul autem eos incusat, non modo quod in Patrem, sed etiam quod in Filium non crediderint : ideo dicit : *Nec speraverunt in salutari ejus :* Christum dicit, quem multi prophetæ salutare vocarunt, clarius autem Symeon, qui in ulnas illum accepit. 23. *Et mandavit nubibus desuper, et januas cœli aperuit* (*Luc.* 2. 30). Nubes desuper eas, quæ in sublimi positæ sunt, dicit : quapropter illas etiam januas cœli nominavit, quia ante cœlum prætenduntur : sunt enim quædam nubes terræ viciniores, ita ut etiam montibus humiliores deprehendantur. 24. *Et pluit illis manna ad manducandum, et panem cœli dedit eis.* 25. *Panem angelorum manducavit homo, commeatum misit eis ad saturitatem.* Ne quod non posset petitionem implere Deum iratum esse putarent, petitionem, inquam, blasphemorum, nec ro-

[1] In Græco, ἀνεβάλετο. Vulg., *distulit :* quam interpretationem non admittit hic, quisquis est, Anonymus; nam apud eum ἀνεβάλετο est *repulit, rejecit.* Lectio autem Theodotionis et Quintæ, *ad iram concitatus est*, non est in nostra Hexaplorum editione.

gantium quo pacto apud Deum negotiari oporteat, ignem in eos urentem immisit, ita ut locus Incendium vocaretur, quod in eo magna populi pars igne consumpta esset (*Num.* 11. 3). Postea vero quæ petierant dedit. Panem cæli et panem angelorum manna vocat, quia non humanis apparatus erat manibus: de cælo autem, ubi angelorum chorus erat, delapsus est. Commeatum porro qualem ad usque saturitatem demiserit, clare enuntiant ea quæ sequuntur: 26. *Abstulit austrum de cælo, et induxit in virtute sua africum.* 27. *Et pluit super eos sicut pulverem carnes, et sicut arenam maris volatilia pennata.* Parata sunt apud Deum bona: sed tamen ea ad opportunum tempus ab eo servantur. Quamobrem cum Judaicum populum satiare vellet, non novum opificium produxit, cum austrum et africum commovit. Hi namque in æstuosioribus regionibus flare solent, ubi summus Opifex coturnicum copiam adesse curavit, et velut ex paratis thesauris scopum implevit. Nos autem ne hyperbolice a propheta dictum fuisse putemus, *Pluit sicut pulverem carnes, et sicut arenam maris volatilia pennata.* Infinita quippe sunt nobisque ignota Dei opificia. Tanta itaque fuit volucrum multitudo, ut non filis aut retibus aut machinis aliis, sed manibus ad paratam facilemque venationem opus esset, ut sequentia plane declarant. 28. *Et ceciderunt in medio castrorum eorum, circa tabernacula eorum.* 29. *Et manducaverunt, et saturati sunt nimis.* Cogites ergo velim tam numerosam multitudinem, tam voracem, satietatem non ad unum dumtaxat diem, sed ad triginta, ut discere possis, si Mosis historiam in libro Numerorum percurras (*Num.* 11. 19. 20. 32). *Et desiderium eorum attulit eis:* 30. *non sunt fraudati a desiderio suo. Adhuc esca eorum erat in ore ipsorum,* 31. *et ira Dei ascendit super eos. Et occidit plures eorum, et electos Israel impedivit.* Non frustra ergo Deus multas ex petitionibus nostris aliud in tempus differt, sed ad utilitatem nostram, quia plurimæ concupiscentiæ hominibus noxiæ sunt, quas tamen plurimis peccatoribus concedit iratus. Ecqua de causa concedit? Ne ipsum, ut jam diximus, quasi imbecillum arguant. Quibus concessis eos supplicio afficit, ut nos absterreat, ne vim inferamus Deo illicitis petitionibus. Judæorum itaque concupiscentiam ciborum explevit: et cum adhuc ederent, iram induxit, occiditque pingues eorum, scilicet obesos, et impedivit electos, non virtute præstantiores, sed in nequitia electos: sunt enim etiam in nequitia eximii. 32. *In omnibus his peccaverunt adhuc, et non crediderunt in mirabilibus ejus.* 33. *Et defecerunt in vanitate dies eorum, et anni eorum cum festinatione.*

5. Miratur propheta Judæorum inobsequentiam et cordis duritiem, quia non solum cum beneficio afficerentur, sed etiam cum castigarentur, impudenter perseverabant, et peccabant adhuc; id est, peccata peccatis addebant. Ita vero se gerebant quia mirabilibus Dei non credebant; id est, nec persuasionem nec fidem habebant. Miracula enim et signa casu, ut mos est impiis, contingere putabant. Ideo dies eorum cum festinatione defecerunt: defectionem autem, non paucitatem temporis, sed virtutum inopiam dicit. Quisquis enim virtutem non sectatur, quantumvis annosus fuerit, tamen dierum defectu, id est, immatura morte obit, cum non eos fructus tulerit, quorum causa in humanam ingressus est vitam. Quapropter Scriptura Abrahamum et Jobum plenos dierum vocat, etiamsi multi alii pluribus vixerint annis (*Gen.* 25. 8. *Job* 42. 16). 34. *Cum occideret eos, tunc quærebant eum, et convertebantur et diluculo veniebant ad Deum.* 35. *Et recordati sunt quia Deus adjutor eorum est, et Deus altissimus redemptor eorum est.* Vere laudandum bonumque est semper meminisse Dei: ita ut etiam in recte factis, ejus invocemus præsidium. Nam si nos ejus recordemur cum prospere agimus, et ipse dum in ærumnis versamur nostri meminerit. Cum quidam autem inviti atque flagellati eum requirunt, illud non est ex animo requirere, sed ex necessitate confiteri ipsos Deum adjutorem et redemptorem habere. Illud vero proprium est ingratis et nequissimis domesticis, quibus dominus vi extortam confessionem videns, gratiam non habebit. Multo magis Deus: non ignorat enim pravorum et fallacium hominum simulationem, quam sequentia clare commemorant. 36. *Et dilexerunt eum in ore suo, et lingua sua mentiti sunt ei.* 37. *Cor autem eorum non erat rectum cum eo, nec fideles habiti sunt in testamento ejus.* His similibus Judæos carpit Isaias: *Populus hic labiis me amat, cor autem eorum longe distat a me* (*Isai.* 29. 13). Quomodo autem illud deprehenditur? Multos certe hodieque invenimus, qui sola lingua religiosi sunt; dum, ut ait propheta, *Non fideles habiti sunt in testamento ejus.* Cum enim Dei mandatis non credant, comprobantur nullum habere erga mandantem bonum affectum, nullam conscientiam; de quibus Paulus dicebat, *Deum se confitentur nosse, operibus autem negant* (*Tit.* 1. 16). 38. *Ipse autem est misericors, et propitius erit peccatis eorum, et non disperdet. Et abundabit ut avertat iram suam, et non accendet omnem iram suam. Propitius erit,* quandonam? Futurum indicans, Christi incarnationem plane designavit, quia ipsum Pater propitiationem peccatis nostris misit: qui usque adeo misericors est, ut primam prædicationem hominibus posuerit pœnitentiam: cum autem interitu dignum reperisset Judaicum populum, non disperdidit. Non enim in finem delevit: semen autem eis dimisit et reliquias, apostolos, qui ex eorum numero crediderant. De quibus Isaias dicebat: *Nisi Dominus Sabaoth reliquisset nobis semen, quasi Sodoma fuissemus, et quasi Gomorrha similes facti essemus* (*Isai.* 1. 9). Multiplicavit itaque misericordiam suam, et ideo avertit iram suam. Quomodo avertit? Omnem iram suam non accendit. Partem accendit et contra templum veteremque civitatem induxit; si totam accendisset, cum templo populus periisset, et cum urbe, ut in Sodomis, etiam regio corrupta fuisset. 39. *Et recordatus est quia caro sunt, spiritus vadens, et non rediens.* Quomodo Deus aut naturæ aut infirmitatis nostræ rationem obliviscatur? Verum de Filio propter nos incarnato hæc dicuntur, qui non modo ut Opifex nostra cognovit; sed etiam incarnatus, ipsa experientia infirmitatem nostram didicit; ita ut Paulus de illo dicat: *Etsi Filius esset, per ea quæ passus est, didicit obedientiam* (*Hebr.* 5. 8); et rursus, *In quo passus est ipse tentatus, potest tentatis opem ferre* (*Hebr.* 2. 18). Quia igitur *Verbum caro factum est* (*Joan.* 1. 14), recordatus est quoniam caro sumus; id est, experientia cognovit infirmitatem carnis nostræ. Carnem autem vocat totum hominem. Ideoque id protulit, *Spiritus vadens, et non rediens.* Non enim in præsentem vitam redimus. Quapropter vigilare oportet, dum in via incedimus, in quam reverti nullo modo possumus. 40. *Quoties exacerbaverunt eum in deserto, in iram concitaverunt eum in inaquoso?* 41. *Et conversi sunt, et tentaverunt Deum, et Sanctum Israel exacerbaverunt.* Miratur ingentem Judaicam nequitiam illiusque modum, quod non solum sæpe Deum exacerbaverint, sed etiam in deserto, ubi magis compungi et ad cælum respicere par erat, nemine illos, ut contingit in civitatibus, decipiente aut inescante; sed etiam *In inaquoso* in iram concitaverunt, arroganter agentes ubi par erat eos, utpote sitibundos, humiles esse. Deinde conversi, non ad justitiam; sed ad aliam nequitiam Deum tentantes divertebant (amentium porro erat eum tentare qui omnia novit), et *Sanctum Israel* exacerbantes Christum indicat de quo Isaias dicebat: *Cui me assimilastis, et exaltabor? dicit Sanctus* (*Isai.* 40. 25); crucem prænuntians: sic enim etiam Christus illam significavit.

6. Cur autem in deserto non modo Deum exacerbaverunt, scilicet Patrem, sed etiam Sanctum Israel ad iram provocaverunt, nempe Filium? Quoniam petra nimirum Christus illos sequebatur, non credebant autem ipsum ex petra aquam sibi educere et suppeditare posse; ita ut Moyses diceret: *Audite me, increduli, num ex hac petra aquam vobis educemus* (*Num.* 20. 10)? Quapropter indignatus adversus illos Deus dicebat:

καὶ λίβα νικήσας. Οὗτοι γὰρ ἐν τοῖς χώροις τοῖς θερμοτέροις πνέουσιν, ἔνθα τὸ τῆς ὀρτυγομήτρας δημιουργὸς ἔταξε διαγίνεσθαι, καὶ καθάπερ ἐκ θησαυρῶν ἑτοίμων τὸ σκοπηθὲν ἐπλήρωσεν. Ἡμεῖς δὲ μὴ πάντως ὑπερβολικῶς εἰρῆσθαι ταῦτα τῷ προφήτῃ νομίσωμεν, ὅτι *Ἔβρεξεν ὡσεὶ χνοῦν σάρκας, καὶ ὡσεὶ ἄμμον θαλασσῶν πετεινὰ πτερωτά.* Ἄπειρα γὰρ τοῦ Θεοῦ τὰ δημιουργήματα καὶ ἡμῖν ἀγνοούμενα. Τοσοῦτον τοίνυν ἦν τῶν ὀρνέων τὸ πλῆθος, ὥστε μὴ λίνοις μηδὲ παγίσιν ἢ μηχαναῖς ἄλλαις, χερσὶ δὲ πρὸς τὴν θήραν ἑτοίμην οὖσαν καὶ προκειμένην χρήσασθαι, ὡς τὰ ἑξῆς παρίστησι μάλιστα. *Καὶ ἐπέπεσον εἰς μέσον τῆς παρεμβολῆς αὐτῶν, κύκλῳ τῶν σκηνωμάτων αὐτῶν. Καὶ ἔφαγον, καὶ ἐνεπλήσθησαν σφόδρα.* Οὐκοῦν καὶ τοῦτο πλῆθος νόησον λαοῦ, τοσοῦτον μὲν τὸν ἀριθμὸν, οὕτω δὲ γαστριμάργου κορεσθέντος οὐ πρὸς ἡμέραν μίαν, ἀλλὰ πρὸς τριάκοντα, ὡς δυνήσῃ μαθεῖν τὴν παρὰ Μωϋσῇ ἐν τῇ βίβλῳ τῶν Ἀριθμῶν ἱστορίαν ἐπερχόμενος. *Καὶ τὴν ἐπιθυμίαν αὐτῶν ἤνεγκεν αὐτοῖς· οὐκ ἐστερήθησαν ἀπὸ τῆς ἐπιθυμίας αὐτῶν. Ἔτι τῆς βρώσεως οὔσης ἐν τῷ στόματι αὐτῶν, καὶ ὀργὴ τοῦ Θεοῦ ἀνέβη ἐπ' αὐτοὺς, καὶ ἀπέκτεινεν ἐν τοῖς πλείοσιν αὐτῶν, καὶ τοὺς ἐκλεκτοὺς τοῦ Ἰσραὴλ συνεπόδισεν.* Οὐ μάτην ἄρα τὰς πολλὰς ἡμῶν αἰτήσεις ὁ Θεὸς ἀναβάλλεται, πρὸς τὸ συμφέρον δὲ, ἐπειδὴ τῶν ἐπιθυμιῶν αἱ πλεῖσται ἀσύμφοροι τοῖς ἀνθρώποις τυγχάνουσιν, ἃς τοῖς ἁμαρτωλοῖς ἐπιτελεῖ πολλάκις ὀργιζόμενος. Καὶ τίνος χάριν ἐπιτελεῖ; Μήποτε ὡς ἀσθενοῦντα αὐτὸν, [727] καθάπερ ἔφημεν, μέμψωνται. Ἐπιτελέσας τιμωρεῖται τοὺς λαμβάνοντας, ὅπως καὶ ἡμᾶς φοβήσῃ μηδαμῶς βιάζεσθαι τὸν Θεὸν ταῖς ἀθέσμοις αἰτήσεσι. Τοιγαροῦν τοῖς Ἰουδαίοις τὴν ἐπιθυμίαν τῆς βρώσεως ἔδωκεν, ἔτι δὲ αὐτῶν ἐσθιόντων ἐπήγαγε τὴν ὀργὴν, ἀποκτείνας αὐτῶν τοὺς πίονας, δηλαδὴ τοὺς παχυσάρκους, καὶ συμποδίσας τοὺς ἐκλεκτοὺς, οὐ τοὺς ἐν ἀρεταῖς λογάδας, ἀλλὰ τοὺς ἐν κακίᾳ· εἰσὶ γὰρ ἐν πονηρίᾳ ἐξαίρετοι. *Ἐν πᾶσι τούτοις ἥμαρτον ἔτι, καὶ οὐκ ἐπίστευσαν ἐν τοῖς θαυμασίοις αὐτοῦ. Καὶ ἐξέλιπον ἐν ματαιότητι αἱ ἡμέραι αὐτῶν, καὶ τὰ ἔτη αὐτῶν μετὰ σπουδῆς.*

ε'. Ἐκπλήττεται τὸ τῶν Ἰουδαίων ἀπειθὲς ὁ προφήτης καὶ σκληροκάρδιον, ὅτι περ οὐ μόνον οἷς ἔσχον εὖ, ἀλλὰ καὶ οἷς ἐπαιδεύοντο, ἀναισθητοῦντες ἔμενον, καὶ ἡμάρτανον ἔτι· τουτέστιν, ἁμαρτίας ἁμαρτίαις προσετίθησαν. Ἐποίουν δὲ τοῦτο, ἐπειδὴ ἐν τοῖς θαυμασίοις τοῦ Θεοῦ οὐκ ἐπίστευσαν· τουτέστι, πληροφορίαν ἢ πίστιν οὐκ ἐκέκτηντο. Τὰ γινόμενα γὰρ θαύματα καὶ σημεῖα ἀπὸ ταὐτομάτου συμβαίνειν, καθάπερ ἔθος τοῖς ἀσεβοῦσιν, ἐνόμιζον. Διὰ τοῦτο αἱ ἡμέραι αὐτῶν μετὰ σπουδῆς ἐξέλιπον· ἔκλειψιν δὲ, οὐ τὴν ὀλιγότητα τοῦ χρόνου πάντως, ἀλλὰ τὴν ἀκαρπίαν τῶν ἀρετῶν λέγει. Πᾶς γὰρ ὁ μὴ βιώσας ἐν ἀρεταῖς, κἂν τύχῃ γεγονὼς πολυχρόνιος, ὅμως ἐν ἡμερῶν ἐκλείψει, τουτέστιν ἄωρος, τελευτᾷ, μὴ καρποφορήσας ταῦτα, ὧν ἕνεκα τὸν βίον εἰσῆλθε τὸν ἀνθρώπινον. Διὸ πλήρεις ἡμερῶν τὸν Ἀβραὰμ ἡ Γραφὴ καλεῖ, καὶ τὸν Ἰὼβ, καίτοι πολλῶν ἔτη ζησάντων πλείονα. *Ὅταν ἀπέκτεινεν αὐτοὺς, τότε ἐξεζήτουν αὐτὸν, καὶ ἐπέστρεφον καὶ ὤρθριζον πρὸς τὸν Θεόν. Καὶ ἐμνήσθησαν, ὅτι ὁ Θεὸς βοηθὸς αὐτῶν ἐστι, καὶ ὁ Θεὸς ὁ ὕψιστος λυτρωτὴς αὐτῶν ἐστι.* Τὸ μὲν οὖν ὄντως καλὸν διαπαντὸς μεμνῆσθαι Θεοῦ· ὥστε καὶ παρὰ τὰς εὐπραγίας ἐπικαλεῖσθαι τὴν παρ' αὐτοῦ βοήθειαν. Ἐὰν γὰρ ἡμεῖς αὐτοῦ μνημονεύσωμεν εὐθηνούμενοι, τότε καὶ αὐτὸς ἡμῶν θλιβομένων μιμνήσκεται. Τὸ δὲ ἄκοντα καὶ μαστιζόμενον ἐπιζητεῖν αὐτὸν, οὐκ ἀπὸ γνώμης ἐπιστρέφειν, ὁμολογεῖν δὲ πρὸς ἀνάγκην, ὅτι βοηθὸν τὸν Θεὸν καὶ λυτρωτὴν ἔχουσι, τοῦτο πονηρῶν οἰκετῶν καὶ ἀγνωμόνων ἴδιον· οἷς ὁ δεσπότης χάριν τῆς ὁμολογίας ὁρῶν αὐτὴν ἠναγκασμένην, οὐκ εἴσεται. Πολὺ δὲ μᾶλλον ὁ Θεός· οὐδὲ γὰρ ἀγνοεῖ τῶν δολερῶν ἀνδρῶν καὶ πονηρῶν τὴν ὑπόκρισιν, ἧς σαφῶς τὰ ἐχόμενα μέμνηται. *Καὶ ἠγάπησαν αὐτὸν ἐν τῷ στόματι αὐτῶν, καὶ τῇ γλώσσῃ αὐτῶν ἐψεύσαντο αὐτῷ. Ἡ δὲ καρδία αὐτῶν οὐκ εὐθεῖα μετ' αὐτοῦ, καὶ οὐκ ἐπιστώθησαν ἐν τῇ διαθήκῃ αὐτοῦ.* Τούτοις ὅμοια καὶ Ἡσαΐας τοῖς Ἰουδαίοις ἐμέμψατο· *Ὁ λαὸς οὗτος τοῖς χείλεσί με ἀγαπᾷ, ἡ δὲ καρδία αὐτῶν πόῤῥω ἀπέχει ἀπ' ἐμοῦ.* Πῶς δὲ τοῦτο ἐλέγχεται; Πολλοὺς γὰρ καὶ νῦν μόνῃ τῇ γλώσσῃ θεοσεβεῖς εὑρίσκομεν· ὅταν, ὥς φησιν ὁ προφήτης, ἐν τῇ διαθήκῃ αὐτοῦ μὴ πιστωθῶσιν. Ὅταν γὰρ ταῖς ἐντολαῖς τοῦ Θεοῦ μὴ πιστεύσωσιν, ἐλέγχονται μηδεμίαν πρὸς τὸν ἐντειλάμενον σχέσιν ἀγαθὴν ἢ συνείδησιν ἔχοντες· περὶ ὧν Παῦλος ἔλεγε· *Θεὸν ὁμολογοῦσιν εἰδέναι, τοῖς δὲ ἔργοις ἀρνοῦνται. Αὐτὸς δέ ἐστιν οἰκτίρμων, καὶ ἱλάσεται ταῖς ἁμαρτίαις αὐτῶν, καὶ οὐ διαφθερεῖ. Καὶ πληθυνεῖ τοῦ ἀποστρέψαι τὸν θυμὸν αὐτοῦ, καὶ οὐχὶ ἐκκαύσει πᾶσαν τὴν ὀργὴν αὐτοῦ. Ἱλάσεται,* πότε; Μέλλοντα γὰρ μηνύσας καιρὸν, ἄντικρυς τὴν τοῦ Χριστοῦ σάρκωσιν προσηγόρευσεν, ἐπειδὴ αὐτὸν ὁ Πατὴρ ἱλασμὸν ταῖς ἡμετέραις ἁμαρτίαις ἀπέστειλεν, ὃς τοσοῦτον μέν ἐστιν οἰκτίρμων, ὥστε πρῶτον κήρυγμα θέσθαι τοῖς ἀνθρώποις τὴν μετάνοιαν· εὑρὼν δὲ καὶ διαφθορᾶς ἄξιον τῶν Ἰουδαίων τὸν λαὸν, οὐ διέφθειρεν. Οὐ γὰρ εἰς τέλος ἠφάνισεν, σπέρμα δὲ αὐτοῖς ἀφῆκε καὶ κατάλειμμα τοὺς ἀποστόλους τοὺς ἐξ αὐτῶν πιστεύσαντας. Περὶ ὧν Ἡσαΐας ἔλεγεν. *Εἰ μὴ Κύριος Σαβαὼθ ἐγκατέλιπεν ἡμῖν σπέρμα, ὡς Σόδομα ἂν ἐγενήθημεν, καὶ ὡς Γόμοῤῥα ἂν ὡμοιώθημεν.* Ἐπλήθυνε τοίνυν τὸ ἔλεος αὐτοῦ, καὶ τὸν θυμὸν αὐτοῦ διὰ τοῦτο ἀπέστρεψεν. Πῶς δὲ ἀπέστρεψεν; Πᾶσαν αὐτοῦ τὴν ὀργὴν οὐκ ἐξέκαυσε. Μερικὴν αὐτὴν ἀνῆψε, κατὰ τοῦ ναοῦ ἐπαγαγὼν καὶ τῆς ἀρχαίας πόλεως· ὡς εἴ γε πᾶσαν ἐξέκαυσε, τῷ ναῷ καὶ ὁ λαὸς συναπώλλυτο, [728] καὶ μετὰ τῆς πόλεως, καθάπερ ἐν Σοδόμοις, ἡ χώρα διεφθείρετο. *Καὶ ἐμνήσθη ὅτι σάρξ εἰσι, πνεῦμα πορευόμενον, καὶ οὐκ ἐπιστρέφον.* Ὁπότε [f. Οὔποτε] γὰρ ὁ Θεὸς πῶς ἔχομεν φύσεως ἢ ἀσθενείας ἐπιλανθάνεται; [.] Ἀλλὰ περὶ Υἱοῦ τοῦ σαρκωθέντος δι' ἡμᾶς ταῦτα λέγεται, ὃς οὐ μόνον ὡς ποιητὴς γινώσκει τὸ ἡμέτερα, ἀλλὰ καὶ σαρκωθεὶς αὐτῇ τῇ πείρᾳ τὴν ἀσθένειαν τὴν ἡμετέραν ἔμαθεν· ὥστε καὶ Παῦλον περὶ αὐτοῦ λέγειν· *Καίπερ ὢν Υἱὸς, ἔμαθεν ἀφ' ὧν ἔπαθε τὴν ὑπακοήν·* καὶ πάλιν, *Ἐν ᾧ πέπονθεν αὐτὸς πειρασθεὶς, δύναται τοῖς πειραζομένοις βοηθῆσαι*... [Ὅτι] τοίνυν *Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο,* ἐμνήσθη ὅτι σάρξ ἐσμεν· τουτέστιν, ἔγνω τῇ πείρᾳ τὸ τῆς ἡμετέρας σαρκὸς ἀσθενές. Σάρκα δὲ ὅλον λέγει τὸν ἄνθρωπον. Διόπερ προσέφερε, *Πνεῦμα πορευόμενον, καὶ οὐκ ἐπιστρέφον.* Οὐκέτι γὰρ εἰς τὸν παρόντα βίον ἐπιστρέφομεν. Ὥστε καὶ νήφειν τούτου χάριν ὀφείλομεν, ὁδὸν πορευόμενοι, εἰς ἣν οὐδαμῶς ἐπιστρέψαι δυνάμεθα. *Ποσάκις παρεπίκραναν αὐτὸν ἐν τῇ ἐρήμῳ, παρώργισαν αὐτὸν ἐν γῇ ἀνύδρῳ; Καὶ ἐπέστρεψαν καὶ ἐπείρασαν τὸν Θεὸν, καὶ τὸν Ἅγιον τοῦ Ἰσραὴλ παρώξυναν.* Θαυμάζει τὴν ποσότητα τῆς Ἰουδαϊκῆς πονηρίας· ὁμοῦ δὲ καὶ τὴν ποιότητα, ὅτιπερ οὐ μόνον πολλάκις παρεπίκραναν τὸν Θεὸν, ἀλλὰ καὶ ἐν ἐρήμῳ, ἔνθα μᾶλλον ἐχρῆν κατανενύχθαι, καὶ πρὸς οὐρανὸν βλέπειν, οὐδενὸς αὐτοὺς τῶν (sic) οἷα συμβαίνουσι κατὰ τὰς πόλεις ἀπατῶντος ἢ δελεάζοντος· ἀλλὰ καὶ *Ἐν ἀνύδρῳ* παρώργισαν, ὅτε ταπεινοὺς ἐχρῆν διψῶντας εἶναι, ἀλαζόνες φαινόμενοι. Εἶτα ἐπιστρέφοντες οὐκ εἰς δικαιοσύνην, ἀλλ' εἰς ἑτέραν κακίαν ἐπέστρεφον, πειράζοντες τὸν Θεὸν (ἦν δὲ παραπληξίας πειράζειν τὸν πάντα ἐπιστάμενον), καὶ *τὸν Ἅγιον τοῦ Ἰσραὴλ* παροξύνοντες. Λέγει δὲ τὸν Χριστὸν, περὶ οὗ καὶ Ἡσαΐας ἔλεγε· *Τίνι με ὡμοιώσατε, καὶ ὑψωθήσομαι; εἶπεν ὁ Ἅγιος·* τὸν σταυρὸν προμηνύων· οὕτω γὰρ αὐτὸν καὶ ὁ Χριστὸς προσηγόρευσεν.

ς'. Τίνος δὲ ἄρα χάριν ἐν τῇ ἐρήμῳ οὐ μόνον τὸν Θεὸν παρεπίκραναν, φησὶ δὲ τὸν Πατέρα, ἀλλὰ καὶ τὸν Ἅγιον τοῦ Ἰσραὴλ παρώξυναν, δηλαδὴ τὸν Υἱόν; Ἐπειδὴ πέτρα μὲν ἦν αὐτοῖς ἀκολουθοῦσα ὁ Χριστὸς, ἠπίστησαν δὲ, εἰ ἀπὸ πέτρας αὐτοῖς ὕδωρ ἐξαγαγεῖν καὶ χορηγῆσαι δύναται· ὥστε καὶ τὸν Μωϋσέα λέγειν· *Ἀκούσατέ μου, οἱ ἀπειθεῖς· μὴ ἐκ τῆς πέτρας ταύτης ἐξάξομεν ὑμῖν ὕδωρ;* Τοιγαροῦν πρὸς αὐτοὺς ἀγανακτήσας ὁ Θεὸς ἔλεγε· *Ὅτι οὐκ ἐπιστεύσατέ μοι, ἁγιάσαι με ἐναντίον τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ,* καὶ τὰ τούτοις ἑπόμενα. *Οὐκ ἐμνήσθησαν τῆς χειρὸς αὐτοῦ, ἡμέρας ἧς ἐλυτρώσατο αὐτοὺς ἐκ χειρὸς θλίβοντος. Ὡς ἔθετο ἐν Αἰγύπτῳ τὰ σημεῖα αὐτοῦ, καὶ τὰ τέρατα αὐτοῦ ἐν πεδίῳ Τάνεως.* Χεῖρα πάλιν τοῦ Θεοῦ, δηλαδὴ τοῦ Πατρὸς, τὸν Χριστὸν εἰκότως καλεῖ, ἐπειδὴ *Δι' αὐτοῦ πάντα ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἕν·* ὥστε καὶ ἕτερον προφήτην λέγειν· *Ἡ γὰρ χεὶρ Κυρίου ἐποίησε ταῦτα πάντα.* Τούτου τοίνυν οὐκ ἐμνήσθησαν, ὅστις αὐτοὺς ἐκ χειρὸς θλίβοντος, λέγει δὲ τοῦ Φαραὼ, ἐλυτρώσατο, κατὰ τὴν ἡμέραν τῆς ἐξόδου· ἡνίκα περὶ μέσην νύκτα εἰσελθὼν, ἐπάταξε τὰ τῆς Αἰγύπτου πρωτότοκα, αὐτὸς ἐν Αἰγύπτῳ τὰ σημεῖα καὶ τὰ τέρατα ἐν πεδίῳ Τάνεως ἔθετο, ἐν ᾧ καὶ τὰ βασίλεια ἦν Φαραώ·

οὐχ ἐπειδὴ τὸν Πατέρα τῆς τότε θαυματουργίας χωρίζομεν, ἀλλ' ἐπειδὴ πάντα ὅσα ὁ Πατὴρ ἐργάζεται, καὶ ὁ Υἱὸς ὁμοίως ποιεῖ. Πλὴν ὅτι σημεῖα τὰ κατὰ φύσιν λέγει, οἷον τὴν ἀκρίδα (φύσις γὰρ αὐτῇ λυμαίνεσθαι τοὺς καρπούς), θαύματα δὲ τὰ ὑπὲρ φύσιν, οἷον ὑπῆρχεν ὁ βάτραχος· οὐδὲ γὰρ φύσις αὐτῷ ἔξω τῶν ὑδάτων ἐπιτρέχειν καὶ βόσκεσθαι. Τὸ αὐτὸ καὶ χάλαζα ἡ κεχραμένη πυρὶ, καὶ ὁ ποταμὸς εἰς αἷμα τραπείς· παρὰ φύσιν γὰρ ἑκάτερον τούτων σημεῖον ἐτύγχανε. *Καὶ μετέστρεψεν εἰς αἷμα τοὺς ποταμοὺς αὐτῶν, καὶ τὰ ὀμβρήματα αὐτῶν, ὅπως μὴ πίωσιν.* Ὀμβρήματα λέγει τὰ τῶν ὑετῶν ὕδατα, ἐπειδὴ πᾶν ὕδωρ οὐ μόνον τὸ ἐν πηγαῖς καὶ ποταμοῖς, ἀλλὰ καὶ τὸ ἐν τοῖς ξύλοις, καὶ τὸ ἐν τοῖς λίθοις, ὁ Μωϋσῆς εἰς αἷμα, προστάξαντος τοῦ Θεοῦ, μεταβέβληκεν· ὥστε μὴ μερικὴν ἐξουσίαν τὸν Θεὸν νομισθῆναι, τὸν παρὰ τῶν Ἑβραίων προσκυνούμενον, πάντων δὲ ποιητὴν τῶν στοιχείων καὶ ἄρχοντα. Ἑλλήνων γὰρ παῖδες τοῖς αὐτῶν θεοῖς μερικάς τινας ἐξουσίας προσγράφουσι. Τούτου χάριν πᾶσαν ἐφεξῆς τὴν δημιουργίαν ἐπέρχεται, ὡς μαρτυρῆσαι τὰ ἑπόμενα [729] δύναται. *Ἐξαπέστειλεν εἰς αὐτοὺς κυνόμυιαν, καὶ κατέφαγεν αὐτοὺς, καὶ βάτραχον, καὶ διέφθειρεν αὐτούς. Καὶ ἔδωκε τῇ ἐρυσίβῃ τοὺς καρποὺς αὐτῶν, καὶ τοὺς πόνους αὐτῶν τῇ ἀκρίδι. Ἀπέκτεινεν ἐν χαλάζῃ τὴν ἄμπελον αὐτῶν, καὶ τὰς συκαμίνους αὐτῶν ἐν τῇ πάχνῃ. Καὶ παρέδωκεν εἰς χάλαζαν τὰ κτήνη αὐτῶν, καὶ τὴν ὕπαρξιν αὐτῶν τῷ πυρί.* Ἑτέρα μὲν ἡ τῶν σημείων τάξις τῶν ἐν Αἰγύπτῳ πραχθέντων, ἣν ὁ Μωϋσῆς ἐξέθετο. Οὐδὲ γὰρ ταύτης ὁ λόγος νῦν τῷ προφήτῃ· σκοπὸς δὲ ὅλα τὰ στοιχεῖα δεῖξαι, προστάγματι Θεοῦ κατὰ τοῦ Φαραὼ στρατευσάμενα. Ὅρα δὲ ὅπως ἑκάστῃ πληγῇ τὸ συμβὰν ἐξ αὐτῆς οἰκείως ἀποδέδωκεν. Περὶ μὲν γὰρ τῆς κυνομυίας φησὶ, Κατέφαγεν αὐτοὺς, ἐπειδήπερ οὐ τοῖς καρποῖς, ἀλλὰ τοῖς ἀνθρώποις ἐπέτρεχε· περὶ δὲ τῶν βατράχων, *Διέφθειρεν αὐτούς*. Ἐποίουν γὰρ τοῦτο οὐ μόνον εἰς τοὺς οἴκους, ἀλλὰ καὶ τοὺς κλιβάνους ἕρποντες, τροφάς τε αὐτῶν πάσας τὰς ἀναγκαίας ἥρπαζον· καὶ κατὰ τοῦτον εἰκότως τὸν λόγον διέφθειραν. Ἀλλὰ καὶ τεθνηκότες ὀζεῖσαι [a] τὴν γῆν ἐπ' αὐτοῖς πεποιήκασι, καὶ φθορὰ πάλιν ἀπὸ τῆς ἐντεῦθεν εἰκότως δυσωδίας ἐτίκτετο. Τοὺς γὰρ δὴ πόνους αὐτῶν καὶ τοὺς καρποὺς αὐτῶν, τῇ ἀκρίδι δοθῆναί φησι, καὶ τῇ ἐρυσίβῃ, ἐπειδὴ τούτων ἡ λύμη περὶ μόνους τοὺς καρποὺς καὶ ἐν οὐδενὶ ἑτέρῳ γίνεται. Ἐρυσίβην δὲ ἀκούων μὴ θαύμαζε ὡς ταῖς παρὰ Μωϋσέως οὐκ ἐγκειμένην πληγαῖς· λέγει δὲ τὸ μικρὸν καὶ ἀτελὲς τῆς ἀκρίδος γένος· ὅθεν *Βροῦχον* Ἀκύλας ἀντὶ τῆς *ἐρυσίβης* ἐκδέδωκε. Καλῶς δὲ ἀποκτανθῆναι τὴν ἄμπελον τῇ χαλάζῃ φησί· ἀναιρετικὴ γὰρ αὐτῆς τῶν καρπῶν καὶ τῶν κλημάτων καθέστηκε μάλιστα. Ἔτι δὲ καὶ τὰς συκαμίνους τῇ πάχνῃ, ἐπειδὴ κρυμὸν τὸ φυτὸν οὐχ ὑφίσταται, ὥστε τοῖς χώροις μόνοις τοῖς θερμοτέροις πέφυκε τρέφεσθαι· ἐποίει δὲ τὴν πάχνην ἡ χάλαζα. Ἀλλὰ μὴν καὶ τὸ πῦρ, οὗπερ ἑξῆς ἐμνημόνευσεν· εἶπεν ἀποκτανθῆναι τὰ κτήνη τῇ χαλάζῃ, καὶ τὴν ὕπαρξιν αὐτῶν τῷ πυρί· δηλαδὴ τὸν ἀπὸ τῆς γῆς πλοῦτον· τοῦτο γὰρ προσηγόρευσεν ὕπαρξιν· ὡς τῆς χαλάζης καὶ τοῦ πυρὸς διατρεχούσης, καὶ ὅλων δαπανωμένων τῶν βλαστημάτων, ἐφθείρετο· καὶ ἦν τὸ θαῦμα διὰ τοῦτο τεράστιον, πυρὸς ἐν ὕδατι τρέχοντος.

ζ'. Σὺ δὲ τῷ δυνατῷ καὶ σαφεῖ καὶ συντόμῳ προσέχων τῶν προφητικῶν λέξεων, θαύμαζε τὴν σοφίαν τοῦ Πνεύματος· μόνη γὰρ φθέγγεται καίρια. *Ἐξαπέστειλεν εἰς αὐτοὺς ὀργὴν θυμοῦ αὐτοῦ, θυμὸν, καὶ ὀργὴν, καὶ θλίψιν, ἀποστολὴν δι' ἀγγέλων πονηρῶν*· οὐ τὴν φύσιν πονηρῶν, οὐδὲ τὸν σκοπόν· οὐδὲ γὰρ τοιούτοις ἀγγέλοις ὁ Θεὸς εἰς διακονίαν κέχρηται· ἀλλὰ πονηροὺς προσηγόρευσεν, ἐπειδὴ πόνους καὶ κακώσεις κελευσθέντες ἐπέφερον. Ὅθεν καὶ πονηρὰν τὴν ἡμέραν τῆς κρίσεως ὡς ἀναγκῶν καὶ πόνων τοῖς ἁμαρτωλοῖς γέμουσαν, αὐτὸς οὗτος ὁ ψαλμῳδὸς ὀνομάζων φησί· *Μακάριος ὁ συνιῶν ἐπὶ πτωχὸν καὶ πένητα· ἐν ἡμέρᾳ πονηρᾷ ῥύσεται αὐτὸν ὁ Κύριος. Ὀργὴν δὲ καὶ θυμόν*· εἶτα πάλιν *Θυμὸν καὶ ὀργὴν καὶ θλῖψιν* ἐν τοῖς στίχοις τοῖς παροῦσιν ἐκτίθεται, οὐ διάφορά τινα λέγων, ἀλλ' οὐδὲ μάτην τὰς αὐτὰς λέξεις ἀνακυκλῶν, ἀλλὰ τὸ πλῆθος ἀπαγγέλλων τῆς τοῦ Θεοῦ κινήσεως. *Ὡδοποίησε τρίβον τῇ ὀργῇ αὐτοῦ.* Τίνα τρόπον; Καρτερήσας ἐπὶ πολὺ καὶ μακροθυμήσας τούτοις, οἵτινες αὐτὴν ἔμενον (*l.* ἔμελλον), ὑποδέχεσθαι· κατ' ἐκεῖνο γὰρ *Ὡδοποίησε τρίβον τῇ οἰκείᾳ ὀργῇ*· δεικνὺς ὅτι δικαίως αὐτὴν καὶ κατὰ καιρὸν ἐπιφέρει τοῖς διορθωθῆναι μὴ θέλουσι. Μαρτυρεῖ γὰρ τοῦτο καὶ τὰ ἑπόμενα. *Οὐκ ἐφείσατο ἀπὸ θανάτου τῶν ψυχῶν αὐτῶν.* Λέγει γὰρ τὴν αἰτίαν ἧς ἕνεκα οὐκ ἐφείσατο· ἦν δὲ ὁ θάνατος τῶν ψυχῶν αὐτῶν, ἡ ἁμαρτία δηλαδή. *Ψυχὴ* γὰρ *ἁμαρτάνουσα, αὐτὴ ἀποθανεῖται*· καὶ πάλιν, *Θάνατος ἁμαρτωλῶν πονηρός.* Διὰ τοῦτο τοίνυν οὐκ ἐφείσατο· οἱ γὰρ ἑαυτῶν μὴ φεισάμενοι, ἀλλὰ τὰς ψυχὰς ἐκδεδωκότες εἰς θάνατον, ἀναγκαίως φειδοῦς οὐκ ἐτύγχανον. Ἀξίως τοίνυν μὴ φεισάμενος ὅρα ποῖον ἐπήγαγε. *Καὶ τὰ κτήνη αὐτῶν εἰς θάνατον συνέκλεισε. Καὶ ἐπάταξε πᾶν πρωτότοκον ἐν γῇ Αἰγύπτῳ, ἀπαρχὴν παντὸς πόνου αὐτῶν ἐν τοῖς σκηνώμασι Χάμ.* [730] Πολλῇ καὶ περὶ τοὺς παιδευομένους ὁ Θεὸς φιλανθρωπίᾳ κέχρηται, ἀπὸ τῶν ἐλαττόνων ἀρχόμενος, ὥστε σωφρονισθέντας κερδᾶναι τὰ μείζονα· διὰ τοῦτο τὰ κτήνη πρότερα τῶν Αἰγυπτίων συνέκλεισεν εἰς θάνατον· ἀναισθήτους δὲ εὑρὼν, ἐπάταξε τὰ πρωτότοκα, ὥστε οὐκ ἂν τὴν τῶν πρωτοτόκων ἐπήγαγε πληγὴν, εἰ τῷ θανάτῳ τῶν κτηνῶν σωφρονισθέντες ἀνένηψαν. Καλῶς δὲ τὰ πρωτότοκα αὐτῶν ἀπαρχὴν πόνου ἐκάλεσεν, ἀναμνῆσαι τῆς κατάρας τῆς γεγραμμένης ἐπὶ τῇ Εὔᾳ βουλόμενος· *Ἐν λύπαις τέξῃ τέκνα*· γενέσθαι δὲ τὴν πληγὴν τῶν πρωτοτόκων ἔφησεν ἐν τοῖς σκηνώμασι Χάμ. Οἶκος γὰρ καὶ σκηνώματα Χὰμ ἡ τῶν Αἰγυπτίων γῆ δικαίως ἐλέγετο, οὐ μόνον ἐπειδὴ πατὴρ Χὰμ τοῦ Μεστρὲμ, ἀφ' οὗ τὸ γένος τῶν Αἰγυπτίων ἐτύγχανεν, ἀλλ' ἐπειδὴ καὶ τὴν ἐκείνων κακίαν ἐζήλωσαν. *Καὶ ἀπῆρεν ὡς πρόβατα τὸν λαὸν αὐτοῦ, καὶ ἀνήγαγεν αὐτοὺς ὡσεὶ ποίμνιον ἐν ἐρήμῳ.* Τοῖς μὲν ἐχθροῖς, φησὶ, κατὰ τρόπον τὸν ἔμπροσθεν εἰρημένον ἐκέχρητο· τὸν ἑαυτοῦ δὲ λαὸν ἀπῆρεν ὡς πρόβατα, καὶ ἀνήγαγεν ἐν ἐρήμῳ, ὡς ποίμνιον αὐτὸς ὁδηγῶν δηλαδὴ, καὶ νομὰς αὐτοῖς ὑποδεικνὺς, καὶ τῶν θηρίων λυτρούμενος, καὶ σύριγγι μὲν τὰ συνηγμένα συγκροτῶν, τῇ βακτηρίᾳ δὲ ἐπιστρέφων τὰ πλανώμενα. Ταῦτα γὰρ καὶ τούτων πλείονα, ποιμνίων μνημονεύσας καὶ προβάτων, ἐδήλωσε. *Καὶ ὡδήγησεν αὐτοὺς ἐπ' ἐλπίδι, καὶ οὐκ ἐδειλίασαν, καὶ τοὺς ἐχθροὺς αὐτῶν ἐκάλυψε θάλασσα.* Ἐπ' ἐλπίδι, ποίᾳ; Τῇ πρὸς τοὺς πατέρας γενομένῃ ἐπαγγελίᾳ εὔδηλον· φησὶ γὰρ τῷ Ἀβραάμ· *Γινώσκων γνώσῃ ὅτι πάροικον ἔσται τὸ σπέρμα σου ἐν γῇ οὐκ ἰδίᾳ, καὶ δουλώσουσιν αὐτὴ καὶ κακώσουσι, καὶ ταπεινώσουσιν ἔτη τετρακόσια. Τὸ δὲ ἔθνος ᾧ ἐὰν δουλεύσωσι κρινῶ ἐγὼ, καὶ ἐξελεύσονται ὧδε μετὰ ἀποσκευῆς πολλῆς.* Ταύτῃ τοίνυν τῇ ἐλπίδι ὁδηγούμενοι, οὐκ ἐδειλίασαν τὴν ἐρυθρὰν πεζεύοντες θάλασσαν, ἥτις αὐτῶν τοὺς ἐχθροὺς ἐπεκάλυψε, καὶ τάφος τὸ ὕδωρ ἐπιδραμὸν τοῖς Αἰγυπτίοις ἐγένετο. *Καὶ εἰσήγαγεν αὐτοὺς εἰς ὅρος ἁγιάσματος αὐτοῦ, ὄρος τοῦτο ὃ ἐκτήσατο ἡ δεξιὰ αὐτοῦ.* Ὄρος ἁγιάσματος τὴν Ἱερουσαλὴμ λέγει, οὐ τοσοῦτον διὰ τὸ πρότερον ἐν αὐτῇ κατασκηνῶσαν ἁγίασμα, δηλαδὴ τὴν κιβωτὸν, ὅσον διὰ τὴν δευτέραν κιβωτὸν τὴν τοῦ Κυρίου σάρκα. Ἐκεῖνο γὰρ ὄντως ὑπῆρχεν ἁγίασμα, διόπερ καὶ κτῆσις τῆς αὐτοῦ δεξιᾶς τῆς τοῦ Χριστοῦ προσηγόρευται· ἐκτήσατο δὲ αὐτὴν οὐχ ὅπλοις, ἀλλὰ τοῖς ὑπὲρ ἡμῶν θαύμασι καὶ παθήμασι. *Καὶ ἐξέβαλεν ἀπὸ προσώπου αὐτῶν ἔθνη, καὶ ἐκληροδότησεν αὐτοὺς ἐν σχοινίῳ κληροδοσίας. Καὶ κατεσκήνωσεν ἐν τοῖς σκηνώμασιν αὐτῶν τὰς φυλὰς τοῦ Ἰσραήλ.*

η'. Ὀνειδίζει τὸν τῶν Ἰουδαίων λαὸν, ὅτι τοσούτων ἀγαθῶν ἀπολαύσαντες, ὥστε καὶ κλῆρον μὲν λαβεῖν ἀλλότριον, ἐν ἰσότητι δὲ τοῦτον διελέσθαι πολλῇ, τοῦ Θεοῦ δεικνύντος ὅτι καθάπερ πατὴρ παισὶν, οὕτως τῷ Ἰσραὴλ ἐκέχρητο, διόπερ ἐν σχοινίῳ γενέσθαι τὸν κλῆρον, πλεονάζοντα μὲν τὴν μερίδα τοῖς πολλοῖς, ἐλαττοῦντα δὲ τοῖς ὀλίγοις προσέταξεν, ὥστε τὴν ἰσχυρὰν φυλὴν καταδυναστεῦσαι τὴν ἥττονα· ὅμως οὐδὲ τῶν ἐκβληθέντων ἐκ προσώπου αὐτῶν ἐθνῶν, οὐδὲ τοῦ ἐκβαλόντος Θεοῦ ἐμνημόνευσαν· ἵνα πρὸς αὐτὸν μὲν εὐγνωμονοῦντες μένωσι, μηδαμῶς δὲ τὴν τῶν ἐκβληθέντων παρανομίαν ζηλώσωσι, μήποτε πάθωσιν ἐκείνοις παραπλήσια. *Καὶ ἐπείρασαν καὶ παρεπίκραναν τὸν Θεὸν τὸν ὕψιστον, καὶ τὰ μαρτύρια αὐτοῦ οὐκ ἐφυλάξαντο.* Διπλῆν αὐτῶν ἁμαρτίαν ἐκτίθεται. Οὐ μόνον γὰρ, φησὶν, ἐπείρασαν,

[a] Ὀζεῖσαι. Vox corrupta, ut videtur. Forsan rescribendum ὄζησαι.

Quia non credidistis mihi, ut sanctificaretis me in conspectu filiorum Israel (*Num.* 20. 12), et reliqua. 42. *Non sunt recordati manus ejus, die qua redemit eos de manu tribulantis.* 43. *Sicut posuit in Ægypto signa sua, et prodigia sua in campo Taneos.* Rursus manum Dei, scilicet Patris, Christum jure vocat, quia *Per ipsum omnia facta sunt, et sine ipso factum est nihil* (*Joan.* 1. 3) : ita ut alius propheta dicat : *Manus enim Domini fecit hæc omnia* (*Isai.* 41. 20). Non recordati sunt igitur, quisnam eos eripuerit de manu tribulantis, nempe Pharaonis, qua die exierunt : cum circa mediam noctem irruens percussit primogenita Ægypti, ipse posuit in Ægypto signa et prodigia in campo Taneos, ubi regia Pharaonis erat : non quod Patrem ex illa prodigiorum operatione sequestremus; sed quia omnia quæ Pater operatur, Filius similiter facit. Cæterum signa vocat ea quæ secundum naturam fiebant; verbi causa, locustam, cujus naturæ est fructus labefactare; miracula vero quæ super naturam, qualis erat rana : neque enim id ex natura habet, ut extra aquam discurrat et pascatur. Hujusmodi item est grando mixta igni, fluvius in sanguinem versus : præter naturam enim hoc utrumque signum fuit. 44. *Et convertit in sanguinem flumina eorum, et imbres eorum, ne biberent.* Imbres vocat aquam pluviam, quia omnem aquam, non modo quæ in fontibus et fluviis, sed etiam quæ in lignis et in lapidibus Moyses, jubente Deo, in sanguinem convertit : ita ut Deus ille quem Hebræi adorabant, non particularis quædam potentia sit existimandus, sed omnium elementorum Opifex et Imperator. Gentiles enim deos suos particulares quasdam esse potentias adscribunt. Hujus rei causa omnia deinceps opificia percurrit, ut sequentia testificantur. 45. *Misit in eos cynomyiam, et comedit eos, et ranam, et disperdidit eos.* 46. *Et dedit ærugini fructus eorum, et labores eorum locustæ.* 47. *Occidit in grandine vineam eorum, et moros eorum in pruina.* 48. *Et tradidit grandini jumenta eorum, et possessionem eorum igni.* Alius est hic signorum in Ægypto editorum ordo ab eo quem Moyses exposuit. Neque enim hic ordinem curat propheta : sed scopus ejus est ostendere elementa omnia Dei jussu contra Pharaonem pugnantia. Vide autem quomodo ad singulas plagas, quæ ex ipsis acciderunt, speciatim tradat. De cynomyia enim ait, *Comedit eos :* quandoquidem non fructus, sed homines ipsos invadebant : de ranis vero, *Disperdidit eos.* Illud enim agebant, non in domos tantum, sed etiam in fornaces adrepebant, omnesque cibos ad victum necessarios diripiebant : atque illa ratione vere disperdebant. Sed et morientes ranæ terram tetro odore inficiebant, hincque labes rursum ex fœtore gignebatur. Laborea porro fructusque eorum, locustæ et ærugini dati fuisse dicuntur, quia horum pernicies fructus tantum nihilque aliud invadit. Æruginem audiens ne mireris, quod illa inter plagas a Moyse recensitas non jaceat : exiguum et vilissimum locustarum genus dicit : quamobrem Aquila *Bruchum* pro *ærugine* posuit. Probe autem dicit vineam a grandine occisam : nam illa solet et fructus et palmites ejus labefactare. Insuperque moros pruina quia hæc arbor frigus non sustinet, quapropter in locis tantum calidioribus solet gigni et ali : pruinam vero efficiebat grando. Ad hæc, ignem postea memoravit : dixitque consumpta fuisse jumenta grandine, et possessionem eorum igni : nimirum terræ divitias; illud enim substantiam appellavit : nempe grandine et igne di currentibus, et plantis omnibus consumptis corrumpebantur, et erat miraculum ea de causa prodigiosum, igne in aqua discurrente.

7. Tu vero virtutem, claritatem et brevitatem prophetici dicti considerans, admirare Spiritus sapientiam : sola quippe opportune loquitur. 49. *Misit in eos iram indignationis suæ, indignationem, et iram, et tribulationem, immissionem per angelos malos :* non natura, neque proposito malos : neque enim talibus angelis Deus ad ministerium utitur : sed malos vocavit, quia mala et ærumnas jussi inferebant. Quocirca diem judicii, utpote peccatoribus mala et tristia multa afferentem, hic ipse psalmista malam vocat : *Beatus qui intelligit super egenum et pauperem, in die mala liberavit eum Dominus* (*Psal.* 40. 2). *Iram et indignationem :* rursumque postea *Indignationem et iram et tribulationem* in his versibus commemorat : non diversa dicens, neque temere easdem dictiones revolvens; sed divinæ commotionis vehementiam et frequentiam enuntians. 50. *Viam fecit semitæ iræ suæ.* Quo pacto? Patientiam habens, et diuturno tempore tolerans eos qui ultionem excepturi erant; secundum illud enim *Viam fecit semitæ iræ suæ :* ostendens se illam juste et in tempore suo immittere in eos qui corrigi nolunt. Illud enim testificantur ea quæ sequuntur. *Non pepercit a morte animabus eorum.* Dicit enim quam ob causam non pepercerit : ea erat mors animarum ipsorum, nempe peccatum. *Anima* enim *quæ peccaverit, ipsa morietur* (*Ezech.* 18. 14); et rursum, *Mors peccatorum pessima* (*Psal.* 33. 22). Ideo ergo non pepercit : illi enim qui sibi ipsis non pepercerunt, sed animas suas ad mortem tradiderunt, necessario veniam non sunt consequuti. Cum itaque jure non pepercisset, vide quid inferat. *Et jumenta eorum in morte conclusit.* 51. *Et percussit omne primogenitum in terra Ægypti, primitias omnis laboris eorum in tabernaculis Cham.* Multa Deus in eos qui castigati sunt indulgentia usus est, a minoribus incipiens, ita ut sapientiores facti, majora lucrarentur. Ideo jumenta prius Ægyptiorum in morte conclusit : cum autem eos nullo affici sensu deprehenderet, percussit primogenita. Sane primogenitorum plagam non induxisset, si morte jumentorum sapientiores facti evigilassent. E re autem primogenita eorum primitias laborum vocavit, ut in memoriam revocaret maledictionem adversus Evam perscriptam : *In doloribus paries filios* (*Gen.* 3. 16); plagam vero primogenitorum fuisse dicit in tabernaculis Cham. Domus enim et tabernacula Cham Ægyptiorum terra jure dicebatur, non solum quia Cham pater erat Mesraim, a quo Ægyptiorum genus ortum ducebat, sed etiam quia illius nequitiam imitabantur. 52. *Et abstulit sicut oves populum suum, et perduxit eos tamquam gregem in deserto.* Erga hostes, inquit, eo modo quo supra dictum est se gessit, populum vero suum abstulit sicut oves, et perduxit in deserto, quasi ovile scilicet ipsum ducens, pascua ipsi præbens, a feris eripiens, fistula in agmen redigens, baculo errantes reducens. Hæc et plura greges et oves commemorans significavit. 53. *Et duxit eos in spe, et non timuerunt, et inimicos eorum operuit mare.* In qua spe? In promissione nimirum patribus eorum facta; nempe Abrahamo : *Sciendo scias advenam fore semen tuum in terra non sua, et servitute opprimenl ipsum et affligent et humiliabunt annis quadringentis. Gentem autem cui servient judicabo ego, et egredientur inde cum supellectile multa* (*Gen.* 15. 13. 14). Hac igitur spe ducti non timuerunt cum Rubrum mare pedibus transirent, quod inimicos eorum operuit, et aqua recurrens sepulcrum Ægyptiis fuit. 54. *Et induxit eos in montem sanctificationis suæ, montem hunc quem acquisivit dextera ejus.* Montem sanctificationis Jerusalem vocat, non tantum quia prius in ea habitavit sanctificatio, scilicet arca, quantum propter secundam arcam, carnem scilicet Domini. Hæc revera sanctificatio erat; quamobrem acquisitio dexteræ Christi vocata est : acquisivit autem illam non armis, sed miraculis pro nobis editis, et cruciatibus. *Et ejecit a facie eorum gentes, et sorte divisit eis in funiculo distributionis.* 55. *Et habitare fecit in tabernaculis eorum tribus Israel.*

8. Exprobrat Judæorum populo, quod tantis donati bonis, ita ut etiam hereditatem alienam acciperent, et cum æqualitate multa distributio facta esset, Deo declarante se sicut patrem cum filiis, ita cum Israele agere, ideoque cum funiculo factam esse sortem, ut majorem partem majori, minorem minori numero statueret, ut major tribus minorem superaret : attamen neque ejectarum gentium, neque eji-

cientis Dei recordati sunt; ita ut grato erga illum animo manerent, nec imitarentur ejectarum gentium scelera, ne eadem quæ illi paterentur. 56. *Et tentaverunt, et exacerbaverunt Deum altissimum, et testimonia ejus non custodierunt.* Duplex illorum peccatum exponit Non solum namque, dicit, tentaverunt, sed etiam, exacerbaverunt: exacerbant autem qui post primam, secundam et plures tentationes tentare pergunt: quod quidem grave est, si vel in vulgum admittatur, longe gravius autem, si in Deum altissimum, hoc est, in immensum illum, qui a nobis tentari nequit. Qua de causa Spiritus sanctus in prophetia Isaiæ ipsos reprehendit: *Audite, domus Israel*[1]: *Numquid parum vobis certamen præbere hominibus, et cur Domino certamen præbetis* (*Isai.* 7. 13)? Hos etiam psalmista sic alloquitur: *Testimonia ejus non custodierunt.* Hæc etiam transgressi sunt, quæ cum minis et testificatione legem statuens exponit: illud porro ingentis erat arrogantiæ et inobsequentiæ. 57. *Et averterunt se et transgressi sunt, quemadmodum patres eorum conversi sunt in arcum pravum.* 58. *Et in iram concitaverunt eum in collibus suis, et in sculptilibus suis ad æmulationem eum provocarunt.* A generatione, quæ erat in deserto, ad sequentes prophetа sermonem transfert, mores tangens, quos ipsis patres sui transmiserant. Quid porro transgressi sunt? Pacta scilicet cum Deo inita, per Moysem in monte Sina; per Jesum autem filium Nave in terra promissionis. Non utique in iis manserunt, sed in arcum pravum sive tortuosum conversi sunt: quapropter non ultra possunt recta emittere: sic populus Judaicus aversus non potuit rectum vitæ institutum servare; sed in iram concitaverunt Deum in collibus, et in sculptilibus ad æmulationem provocaverunt: non quod ille æmulatione moveri possit erga muta et inanima idola, aut erga dæmonia, sed quod erga nos æmulatione moveatur, quemadmodum pater erga filios, et sponsus erga sponsam, nostram scilicet curans salutem. 59. *Audivit Deus, et sprevit.* Quandonam Deus non audit? aut quid auditu opus habet, qui cogitationes nostras novit? Sed nunc audire dicitur, quod rem non omittat: sed moveatur, illoque pacto se audire declaret. Quid autem fecit postquam audierat? Non immisit plagam, sed sprevit, quod quovis flagello gravius, nempe a Deo despici, qui ejus solo intuitu servari possumus. Vide itaque quanta a Deo despecti perpessi sint. *Et ad nihilum redegit valde Israel*, 60. *et repulit tabernaculum Selom, tabernaculum ubi habitavit in hominibus.* Nisi enim Israelem valde despexisset, tabernaculum suum, quod apud ipsos habebat, non repulisset, in quo ut illis præsidio esset (*a*), habitabat. Dices fortasse: Cur hominibus peccantibus proprium tabernaculum repulit? Quia non ideo illud possidebat, quod eo opus haberet; sed eorum utpote peccatorum causa, jure suo præsidio locum privavit. Ecqua erat illa Selom? De qua scilicet non frustra Spiritus verba fecit, sed volens ostendere, quemadmodum, peccante Israele, Selom relicta, alium sibi locum Jerosolymam Deus delegit: ita etiam hanc, impie agentibus ejus civibus, relicturum esse, et gloriam suam aliis impertiturum locis. 61. *Et tradidit in captivitatem virtutem eorum et pulchritudinem eorum in manus inimici.* Adhuc de tabernaculo disserit. Hoc enim virtus et pulchritudo populi ob sanctorum ministerium erat. Hoc in captivitatem, non hominum tradidit; illud enim numquam contigit; sed in manus inimici spiritualis: quapropter unum, non autem plures commemorat, significans inimicum illum præcipuum: quem apertius declarare volentes cæteri interpretes, alii, *In manus adversarii*, alii, *In manus tribulantis*, edidere. Huic tabernaculum tradidit, utpote contaminatum a ministris et profanum redditum et nihil dignum ferens Deo, sed illo, cui traditum fuit. Ne porro mireris: nam antiquam illam Jerusalem dæmonibus, sirenibus et onocentauris Deum traditurum esse Isaias comminatus est (*Isai.* 13. 21). 62. *Et conclusit in gladio populum suum, et hereditatem suam sprevit.* Accusatio hæc est contra Judæos, quia cum populus et hereditas Dei per patres suos effecti essent, ipsos despicere et in gladio concludere curavit, non in gladio belli, sed in divini verbi gladio. *Vivens* enim *et efficax est, plus quam omnis gladius anceps* (*Hebr.* 4. 12). Quapropter gladius jure vocatur.

9. Quomodo autem illos in gladio conclusit, scilicet cohibuit, impedivit? In lege circumcisionem carnis præcipiens, in Evangeliis vero circumcisionem spiritus: illic sabbatum sensile, hic spirituale. His enim conclusi illi, in regnum Dei intrare non possunt, quod etiam sequentia demonstrant. 63. *Juvenes eorum comedit ignis.* Juvenes dicit in lege potentes, ut erant scribæ et Pharisæi, qui virtuti literæ confidebant. Hos comedit ignis, nempe zelus quo contra nos æstuabant, videntes nos sine jugo legis justificari. Quare dicit illis Isaias: *Zelus invadet populum ineruditum, et nunc ignis adversarios devorat* (*Isai.* 26. 11). *Et virgines eorum non ploratæ sunt.* Non enim erant qui plorarent illas, quando peccati morte mortuæ sunt; ita ut hic accusationem describat contra Judaicos doctores, qui nulla commiseratione ducti sunt erga virgines peccantes, neque Jeremiam imitati sunt dicentem: *Super contritione filiæ populi mei obtenebratus sum angore, prævaluerunt super me dolores ut parturientis* (*Jer.* 8. 21). Qua de re eadem serie sequentia addidit: *Quis dabit capiti meo aquam, et oculis meis fontes lacrymarum* (*Jer.* 9. 1)? Idcirco enim Paulus etiam Corinthios increpat, quod fornicatorem apud ipsos non lugerent (2. *Cor.* 2. 7). 64. *Sacerdotes eorum in gladio ceciderunt, et viduæ eorum non plorabuntur.* Hæc quoque accusatio eorum est, qua ultio augeretur, quia sacerdotes in verbum Dei impingerent: illud enim erat in gladio cadere. Et viduæ eorum nullum habebant qui ipsas lugerent: doctorum quippe ordo immisericors erat, non modo erga virgines, sed etiam erga viduas. Virgines porro dicit animas, quæ nunc primum peccare cœperant: viduas autem quæ sæpe in peccata lapsæ fuerant, ac Dei timorem abegerant, quod ipsas in legis communionem induxerat. 65. *Et excitatus tamquam dormiens Dominus, tamquam potens crapulatus a vino.* Non ergo ultio erant quæ præmissa sunt, gladius, ignis, luctus cessatio: sed peccata erant, ad quorum ultionem Deus excitatus est: excitatus, inquam, quasi dormiens; id est, tolerantiam quasi somnum excutiens: quæ tanta erat, ut crapula esse putaretur. Crapula vero quæ? Ex vino scilicet, quæ potentibus contingit, ex qua quidam otiosi ad certum tempus et actione destituti redduntur; sed post somnum expergefacti, impetuosiores evadunt: sic Deum post diuturnam patientiam vehementiorem fore speramus adversus eos qui illam non senserunt. Quid enim nunc fecit? 66. *Percussit inimicos suos in posteriora, opprobrium sempiternum dedit eis.* Sunt quos Deus percussit in anteriora, ii scilicet, quibus plaga in utilitatem versa est, et quos flagellum ad justitiam sectandam deduxit; in posteriora vero eos qui suppliciis, ut Pharao, obdurantur: his opprobrium sempiternum dat. Plaga enim eorum qui supra modum improbi sunt, ægritudinumque eorum ostensio, pœnitentiam non pariunt. Aut fortasse honeste loquens, *In posteriora* dixit, ut morbum podicis indicaret. 67. *Et repulit tabernaculum Joseph, et tribum Ephraim non elegit.* Filios namque impios pii patres non juvare solent. 68. *Et elegit tribum Juda, montem Sion, quem dilexit.* Atqui non tribus Judæ, sed tribus Benjamin, Sion et antiqua illa Jerusalem fuere: sed Judam dixit eum qui confessus est; ita enim Judam interpretantur. Hujus tribus est Ecclesia. Per pœnitentiam enim et confessionem salutem consequimur

[1] In editis libris legitur, *Domus David*, pro, *Domus Israel*, et in Mss. Biblicis similiter.

(*a*) In Græco, μεσιτείας ἕνεκα, ad literam, *ut mediator esset.* Id quod nonnisi de Christo intelligi potest.

ἀλλὰ καὶ παρεπίκραναν· παραπικραίνουσι δὲ οἱ μετὰ πεῖραν πρώτην καὶ δευτέραν καὶ πολλοστὴν πειράζοντες, ὃ χαλεπὸν μὲν καὶ κατὰ τοῦ τυχόντος γινόμενον, πολὺ δὲ μᾶλλον εἰς τὸν Θεὸν τὸν ὕψιστον· τουτέστιν, ὡς ἀπειρομεγέθη, πειρηθῆναι παρ' ἡμῶν μὴ δυνάμενον. Ἐφ' ᾧ μεμψάμενον αὐτοῖς ὅμοια τὸ Πνεῦμα διὰ τῆς Ἡσαΐου προφητείας εὑρίσκεται· *Ἀκούσατε δὴ, οἶκος Ἰσραήλ· μὴ μικρὸν ὑμῖν ἀγῶνα παρέχειν ἀνθρώποις, καὶ πῶς Κυρίῳ παρέχετε ἀγῶνα;* Πρὸς τούτοις [731] ὁ ψαλμῳδὸς ἔτι κἀκεῖνό φησι, ὅτι *Τὰ μαρτύρια αὐτοῦ οὐκ ἐφυλάξαντο.* Παρέβασαν δὲ καὶ ταῦτα, ἃ μετά τινος ἀπειλῆς καὶ διὰ μαρτυρίας νομοθετῶν ἐκτίθεται· πολλῆς δὲ τοῦτο ἀλαζονείας καὶ ἀπειθείας ἐτύγχανε. *Καὶ ἀπέστρεψαν καὶ ἠθέτησαν, καθὼς καὶ οἱ πατέρες αὐτῶν μετεστράφησαν εἰς τόξον στρεβλόν. Καὶ παρώργισαν αὐτὸν ἐν τοῖς βουνοῖς αὐτῶν, καὶ ἐν τοῖς γλυπτοῖς αὐτῶν παρεζήλωσαν αὐτόν.* Ἀπὸ τῆς κατὰ τὴν ἔρημον γενεᾶς εἰς τὰς ἑξῆς [a] ὁ προφήτης τὸν λόγον μετέστησεν· ὃν τρόπον αὐτὸν οἱ πατέρες εἰσεπέμψαντο. Τί δὲ ἀθετῆσαι (*l.* ἠθέτησαν); Τὰς πρὸς τὸν Θεὸν δηλαδὴ συνθήκας, ἃς διὰ Μωϋσέως ἐν τῷ ὄρει Σινᾶ, διὰ Ἰησοῦ δὲ τοῦ Ναυῆ ἐν τῇ γῇ τῆς ἐπαγγελίας, μετὰ τὸ παραλαβεῖν αὐτὴν, ἐν κλήρῳ πεποίηνται. Οὐ μὴν ἔμειναν, ἀλλ' εἰς τόξον μετεστράφησαν στρεβλόν· διόπερ οὐκ ἔτι πέμπειν εὐθυβόλως δύνανται· ὥσπερ οὐδὲ ὁ λαὸς τῶν Ἰουδαίων εὐθῆ πολιτείαν διαστραφεὶς ἐκέκτητο· ἀλλὰ καὶ τὸν Θεὸν ἐν τοῖς βωμοῖς [b] παρώργισαν, καὶ ἐν τοῖς γλυπτοῖς παρεζήλωσαν· οὐκ ἐπειδὴ ζῆλος αὐτῷ πρὸς τὰ κωφὰ καὶ ἄψυχα εἴδωλα, ἢ δαιμόνια, ἀλλ' ἐπειδὴ ἐφ' ἡμῖν παραζηλοῖ, ὃν τρόπον πατὴρ ἐπὶ παισὶν, ἢ νυμφίος ἐπὶ νύμφῃ, τῆς ἡμετέρας σωτηρίας φειδόμενος. *Ἤκουσεν ὁ Θεὸς, καὶ ὑπερεῖδε.* Πότε γὰρ ὁ Θεὸς οὐκ ἀκούει; τί δὲ ἀκοῆς χρήζει ὁ τοὺς ἡμετέρους λογισμοὺς ἐπιστάμενος; Ἀλλὰ καὶ νῦν ἀκοῦσαί φησι, τῷ μὴ παραπέμψασθαι, κινηθῆναι δὲ, καὶ τούτῳ τὴν ἀκοὴν ἐνδείξασθαι. Τί δὲ ἀκούσας ἐποίησεν; Οὐκ ἐπήγαγε πληγὴν, ἀλλ' ὑπερεῖδε· πάσης δὲ τοῦτο χαλεπώτερον μάστιγος, ὑπεροφθῆναι παρὰ Θεοῦ· μόνῳ γὰρ αὐτοῦ τῷ ὀφθαλμῷ σωζόμεθα. Ὅρα τοίνυν ὑπεροφθέντες ἡλίκα πεπόνθασιν. *Καὶ ἐξουδένωσε σφόδρα τὸν Ἰσραὴλ, καὶ ἀπώσατο τὴν σκηνὴν Σηλὼμ, σκήνωμα ὃ κατεσκήνωσεν ἐν ἀνθρώποις.* Εἰ μὴ γὰρ σφόδρα τὸν Ἰσραὴλ ἐξουδένωσεν, οὐκ ἂν τὴν οἰκείαν σκηνὴν τὴν ἐν αὐτοῖς ἀπώσατο, ἐν ᾗ μεσιτείας ἕνεκα τῆς πρὸς αὐτοὺς κατεσκήνωσεν. Ἐρεῖς δὲ ἴσως, τίνος χάριν ἀνθρώπων ἡμαρτηκότων τὴν σκηνὴν ἀπώσατο τὴν οἰκείαν; Ἐπειδὴ γὰρ οὐ χρήζων· ταύτην ἐκτήσατο· ἐκείνων δὲ ἕνεκεν ὡς ἡμαρτηκότων, εἰκότως τῆς πρὸς αὐτοὺς μεσιτείας τὸν τόπον ἀπέστραπται. Καὶ τίς ἦν αὕτη ἡ Σηλώμ; Ἧς οὐ μάτην τὸ Πνεῦμα ἐμνημόνευσεν, δεῖξαι δὲ βουληθὲν ὅτι καθάπερ, ἡμαρτηκότος τοῦ Ἰσραὴλ, τὴν Σηλὼμ καταλιπὼν, ἕτερον ἑαυτῷ τόπον τὴν Ἱερουσαλὴμ ὁ Θεὸς ἐξελέξατο· οὕτω καὶ ταύτην πάλιν, τῶν οἰκούντων ἀσεβούντων, ἀποστραφήσεται, καὶ τὴν ἑαυτοῦ δόξαν ἑτέροις δώσει χωρίοις σεμνύνεσθαι. *Καὶ παρέδωκεν εἰς αἰχμαλωσίαν τὴν ἰσχὺν αὐτῶν, καὶ τὴν καλλονὴν αὐτῶν εἰς χεῖρας ἐχθροῦ.* Ἔτι περὶ τῆς σκηνῆς διαλέγεται. Τοῦτο γὰρ ἰσχὺς τοῦ λαοῦ καὶ κάλλος, διὰ τὴν τῶν ἁγίων λειτουργίαν ἐτύγχανε. Ταύτην εἰς αἰχμαλωσίαν, οὐ τὴν παρὰ ἀνθρώπων (οὐδὲ γὰρ τοῦτο συνέβη) παρέδωκεν, ἀλλὰ τὴν γενομένην εἰς χεῖρας ἐχθροῦ τοῦ νοητοῦ· διόπερ ἑνὸς, οὐ πολλῶν ἐμνημόνευσε, δηλῶν ἐν αὐτῷ τὸν ἐχθρὸν τὸν ἐξαίρετον· ὃν ἔτι μᾶλλον οἱ λοιποὶ τῶν ἑρμηνευτῶν σαφηνίσαι βουλόμενοι, οἱ μὲν, *Εἰς χεῖρας ἐναντίου*, οἱ δὲ, *Εἰς χεῖρας θλίβοντος*, ἐκδεδώκασι. Τούτῳ τὴν σκηνὴν παρέδωκεν ὡς μολυνθεῖσαν παρὰ τῶν λειτουργούντων, καὶ γεγενημένην βέβηλον, καὶ μηδὲν ἄξιον φέρουσαν μηκέτι Θεοῦ, ἐκείνου δὲ, ᾧ δὴ καὶ παραδέδοται. Καὶ μὴ θαυμάσῃς, ἐπεὶ καὶ τὴν ἀρχαίαν Ἱερουσαλὴμ δαιμονίοις, καὶ σειρῆσι, καὶ ὀνοκενταύροις, Ἡσαΐας τὸν Θεὸν παραδώσειν ἠπείλησεν. *Καὶ συνέκλεισεν ἐν ῥομφαίᾳ τὸν λαὸν αὐτοῦ, καὶ τὴν κληρονομίαν αὐτοῦ ὑπερεῖδεν.* Κατηγορία καὶ τοῦτο τῶν Ἰουδαίων, ὅτι λαὸς τοῦ Θεοῦ καὶ κληρονομία δι' αὐτοὺς πατέρας γενόμενοι, ὑπεριδεῖν αὐτοὺς ὅμως καὶ εἰς ῥομφαίαν συγκλεῖσαι παρεσκεύασεν, οὐ μόνον τὴν ἐν πολέμῳ, ἀλλὰ καὶ τὴν ἐν τῷ θείῳ λόγῳ. *Ζῶν γὰρ οὗτος καὶ ἐνεργὴς, ὑπὲρ πᾶσαν μάχαιραν δίστομον.* Διόπερ καὶ ῥομφαία δικαίως ὀνομάζεται.

θ'. Πῶς δὲ αὐτοὺς ἐν ταύτῃ συνέκλεισε, τουτέστι συνέσχε, καὶ συνεπόδισεν; Ἐν μὲν τῷ νόμῳ περιτομὴν σαρκὸς ἐντειλάμενος, ἐν δὲ τοῖς Εὐαγγελίοις [732] περιτομὴν πνεύματος· ἐκεῖ σάββατον αἰσθητὸν, ἐνταῦθα νοητόν. Ὑπὸ τούτων γὰρ ἐκεῖνοι συγκλεισθέντες, ἔνδον εἰσελθεῖν τῆς τοῦ Θεοῦ βασιλείας οὐ δύνανται· ἀλλὰ καὶ τὰ ἑξῆς ἑπόμενα δείκνυσιν. *Τοὺς νεανίσκους αὐτῶν κατέφαγε πῦρ.* Νεανίσκους λέγει τοὺς ἐν τῷ νόμῳ δυνατοὺς, οἷον τοὺς γραμματεῖς, τοὺς Φαρισαίους, οἵτινες ἐθάῤῥουν τῇ ἰσχύϊ τοῦ γράμματος. Τούτους κατέφαγε πῦρ, ὁ πρὸς ἡμᾶς ζῆλος, ὁρῶντας ὅτι χωρὶς ζυγοῦ νομικοῦ δικαιούμεθα. Διὸ πρὸς αὐτοὺς ὁ Ἡσαΐας ἔλεγεν· *Ζῆλος λήψεται λαὸν ἀπαίδευτον, καὶ νῦν πῦρ ὑπεναντίους ἔδεται. Καὶ αἱ παρθένοι αὐτῶν οὐκ ἐπενθήθησαν.* Οὐδὲ γὰρ ἦσαν οἱ πενθοῦντες αὐτὰς, ἡνίκα τὸν τῆς ἁμαρτίας ἀπέθνησκον θάνατον· ὥστε τῶν Ἰουδαϊκῶν τοῦτο διδασκάλων κατηγορίαν ἔγραψεν, ὅτι καὶ πρὸς τὰς παρθένους ἁμαρτανούσας ἀσυμπαθεῖς ἐτύγχανον, καὶ οὐδὲ τὸν Ἱερεμίαν ἐζήλουν λέγοντα· *Ἐπὶ συντρίμματι (θυγατρὸς) λαοῦ μου ἐσκοτώθην ἀπορίᾳ, κατίσχυσάν με ὠδῖνες ὡς τικτούσης.* Ἐφ' ᾧ καὶ τὰ ἑξῆς ἀκολούθως ἐπήγαγεν· *Τίς δώσει τῇ κεφαλῇ μου ὕδωρ, καὶ ὀφθαλμοῖς μου πηγὰς δακρύων;* Τοιγαροῦν καὶ Παῦλος ἐπιτιμᾷ Κορινθίοις, ἐπειδὴ τὸν πεπορνευκότα παρ' αὐτοῖς οὐκ ἐπένθησαν. *Οἱ ἱερεῖς αὐτῶν ἐν ῥομφαίᾳ ἔπεσον, καὶ αἱ χῆραι αὐτῶν οὐ κλαυθήσονται.* Κατηγορία καὶ τοῦτο τῆς κατ' αὐτῶν ἐπιδόσεως, ὅτι τῷ λόγῳ τοῦ Θεοῦ οἱ ἱερεῖς προσέκοπτον· τοῦτο γὰρ ἦν τὸ ἐν ῥομφαίᾳ πεσεῖν. Καὶ αἱ χῆραι οὐκ εἶχον τοὺς δακρύοντας· ἀσυμπαθοῦς, οὐ μόνον περὶ τὰς παρθένους, ἀλλὰ καὶ περὶ τὰς χήρας, τοῦ διδασκαλικοῦ παρ' αὐτοῖς τυγχάνοντος τάγματος. Λέγει μὲν παρθένους τὰς ψυχὰς, αἵτινες τότε πρῶτον τῆς ἁμαρτίας ἤρξαντο· χήρας δὲ τὰς πολλάκις ἡμαρτηκυίας, καὶ τοῦ Θεοῦ τὸν φόβον ἀποβαλούσας, ὅπερ αὐτὰς εἰς τὴν τοῦ νόμου κοινωνίαν εἰσήγαγε. *Καὶ ἐξηγέρθη ὡς ὁ ὑπνῶν Κύριος, ὡς δυνατὸς καὶ κεκραιπαληκὼς ἐξ οἴνου.* Οὐκ ἄρα τιμωρία τὰ προλαβόντα, ἡ ῥομφαία, καὶ τὸ πῦρ, καὶ τὸ μὴ πενθηθῆναι· ἁμαρτίαι δὲ ἦσαν, ὧν ὁ Θεὸς ἠγέρθη πρὸς ἐκδίκησιν. Ἠγέρθη δὲ ὡς ὑπνῶν· τουτέστι καθάπερ ὕπνον τὴν μακροθυμίαν ἀποθέμενος· ἥτις ἦν οὕτω πολλὴ, ὥστε καὶ κραιπάλην νομίζεσθαι. Κραιπάλη δὲ ποία; Ἡ ἐξ οἴνου τοῖς δυνατοῖς συμβαίνουσα, ὑφ' ἧς τινες ἀργοὶ πρός τινα καιρὸν καὶ ἄπρακτοι γίνονται· ἀλλὰ μετὰ τὸν ὕπνον ἐγερθέντες ὁρμητικώτεροι γίνονται· οὕτω καὶ τὸν Θεὸν σφοδρότερον μετὰ τὴν μακροθυμίαν ἔσεσθαι κατὰ τῶν αὐτῆς οὐκ αἰσθανομένων ἐλπίζομεν. Τί γὰρ δὴ καὶ νῦν ἐποίησεν; *Ἐπάταξε τοὺς ἐχθροὺς αὐτοῦ εἰς τὰ ὀπίσω, ὄνειδος αἰώνιον ἔδωκεν αὐτοῖς.* Εἰσὶν οὓς ὁ Θεὸς ἐπάταξεν εἰς τὰ ἔμπροσθεν, οὗτοι δηλαδὴ, οἷς ἡ πληγὴ πρὸς ὠφέλειαν γεγένηται, καὶ ἡ μάστιξ ἐποίησεν αὐτοὺς δικαιοσύνης ἔχεσθαι· εἰς τὰ ὀπίσω δὲ, ὅσοι ταῖς τιμωρίαις, ὥσπερ δὴ καὶ Φαραὼ, σκληρύνονται· τούτοις ὄνειδος αἰώνιον δίδωσι. Πληγαὶ γὰρ τῶν καθ' ὑπερβολὴν πονηρῶν καὶ ὑπόδειγμα τῶν νοσούντων ἀμεταμέλητα γίνονται. Ἢ ὅτι τὸ, *Εἰς τὰ ὀπίσω*, σεμνῷ λόγῳ τὸ πάθος τῆς ἕδρας ἐκάλεσεν. *Καὶ ἀπώσατο τὸ σκήνωμα Ἰωσὴφ, καὶ τὴν φυλὴν Ἐφραῒμ οὐκ ἐξελέξατο.* Τέκνα γὰρ ἀσεβῆ πατέρες εὐσεβεῖς ὠφελεῖν οὐκ εἰώθασι. *Καὶ ἐξελέξατο τὴν φυλὴν Ἰούδα, τὸ ὄρος τὸ Σιὼν, ὃ ἠγάπησεν.* Καὶ μὴν οὐ τῆς φυλῆς τοῦ Ἰούδα, ἀλλὰ τῆς φυλῆς τοῦ Βενιαμὶν αὐτή τε ἡ Σιὼν καὶ Ἱερουσαλὴμ ἡ ἀρχαία ἐτύγχανεν· ἀλλὰ Ἰούδα λέγει τὸν ἐξομολογούμενον· τοῦτο γὰρ ὁ Ἰούδας ἑρμηνεύεται. Τούτου φυλὴ ἡ Ἐκκλησία. Διὰ γὰρ μετανοίας καὶ ἐξομολογήσεως σώζεται παρ' αὐτῇ τὸ ὄρος Σιών· ὅπερ δὴ καὶ ἠγάπησαν. Πῶς γὰρ εἴ τις σκοπεύει Θεὸν, οὗτος Σιὼν ὀνομάζεται; Ἐπειδὴ σκοπευτήριον ἡ Σιὼν ἑρμηνεύεται. Εἰ δὲ καὶ Σιὼν τὸ χωρίον λέγοις εἶναι, οὐκ ἐκεῖνο, φησὶ, Μιχαίας καὶ Ἡσαΐας ἔγραψαν, ὅτι *Σιὼν ὡς ἀγρὸς ἀροτριωθήσεται*, ἀλλὰ τὸ παρ' ἡμῖν, ὅπερ ὁ Θεὸς οὕτως ἠγάπησεν, ὥστε ὅλα ἐν αὐτῷ παραδοῦναι τὰ μυστήρια, περὶ οὗ σαφῶς ἁρμόζει τὰ ἑπόμενα. *Καὶ ᾠκοδόμησεν ὡς μονοκερώτων τὸ ἁγίασμα αὐτοῦ ἐν τῇ γῇ, ἐθεμελίωσεν αὐτὴν εἰς τὸν αἰῶνα.* Ταῦτα εἰ περὶ τῆς ἀρχαίας λέγοιτο, ἡ προφητεία ψεύδεται. Πῶς γὰρ εἰς τὸν αἰῶνα τεθεμελίωται, ἧς οὐδὲ τὰ ἴχνη σώζεται; Ἀλλ' [733] ταύτην ἐθεμελίωσεν εἰς τὸν αἰῶνα καὶ ᾠκοδόμη-

[a] Vitium haud dubie est in textu.
[b] E superioribus lege βουνοῖς.

σεν ὡς μονοκέρωτα, θεμέλιον αὐτῇ κέρας μονοειδὲς δεδωκώς. Οὐδὲ γὰρ εἰσιν αὐτῇ διάφοροι βαπτισμοί, καθάπερ τοῖς Ἰουδαίοις, οὐδὲ περισπασμοὶ πολλοὶ περὶ νουμηνίας καὶ καθαρμοὺς καὶ σάββατα, οὐδὲ θεοὶ πολλοί, καθάπερ τοῖς ἐπιμείνασι τῆς ἀσεβείας [a] ἔθνεσιν, ἀλλ' *Εἷς Κύριος, μία πίστις, ἓν βάπτισμα*· ὅθεν *αὐτῆς πύλαι ᾅδου οὐ κατισχύσουσι*· λέγει δὲ τὰ τῶν αἱρετικῶν στόματα. *Καὶ ἐξελέξατο Δαυῒδ τὸν δοῦλον αὐτοῦ, καὶ ἀνέλαβεν αὐτὸν ἐκ τῶν ποιμνίων τῶν προβάτων, ἐξόπισθεν τῶν λοχευομένων ἔλαβεν αὐτόν.* Πάντως ἐρεῖς, εἰ τῶν κατὰ τὴν Ἐκκλησίαν μυστηρίων ἐμέμνητο, τίνος χάριν εἰς μέσον ἤγαγε τὸν Δαυῒδ, ἀρχαιότερον πολὺ τούτων τυγχάνοντα; Ἐπειδὴ πατὴρ καὶ εἰκὼν ἦν τοῦ Χριστοῦ. Ὅθεν ἐκ τῶν ποιμνίων τῶν προβάτων ἀνείληπται, οὐχ ἐκ τοῦ ποιμνίου. Πολλαὶ γὰρ τῷ Χριστῷ ποῖμναι, αἱ μὲν ἀνθρώπων, αἱ δὲ ἀγγέλων, αἱ δὲ λογικῶν καὶ ὁρατῶν δυνάμεων· αἵτινες καὶ λοχεύονται, τουτέστιν ἐγκυμονοῦσιν. Ποίμνιον γὰρ ἄκαρπον οὐκ ἔχει, ἀλλὰ πάσας διὰ τὸν αὐτοῦ φόβον κυοφορούσας καὶ τικτούσας σωτηρίαν. Διόπερ καὶ Ἡσαΐας ἔλεγεν· *Ἀπὸ τοῦ φόβου σου, Κύριε, ἐν γαστρὶ ἐλάβομεν καὶ ἐτέκομεν, πνεῦμα σωτηρίου σου ἐποιήσαμεν ἐπὶ τῆς γῆς.* Ἐκεῖθεν ὁ Χριστὸς ἀνελήφθη· ὥστε τί ποιεῖν; *Ποιμαίνειν Ἰακὼβ τὸν δοῦλον αὐτοῦ, καὶ Ἰσραὴλ τὴν κληρονομίαν αὐτοῦ.* Τὸν ἐξ ἐθνῶν δηλαδὴ λαόν· Ἰακὼβ γὰρ οὗτος, ἐπειδὴ πτερνίσας τοὺς Ἰουδαίους, ἔλαβεν αὐτῶν τὰ πρωτότοκα· ἔτι δὲ καὶ Ἰσραήλ· ὁρᾷ γὰρ τὸν Θεὸν κατὰ τὸν καιρὸν τῶν μυστηρίων πρόσωπον [εἰς πρόσωπον], ὥσπερ ἐκεῖνος εἰς πρόσωπον. Ὅτι δὲ ποιμαίνει ὁ Θεός, ἄκουε τοῦ Δαυῒδ λέγοντος τοῦτο· *Κύριος ποιμαίνει με, καὶ οὐδέν με ὑστερήσει.* Ἄκουε καὶ Χριστοῦ· *Ἐγώ εἰμι ὁ ποιμὴν ὁ καλός. Καὶ ἐποίμανεν αὐτοὺς ἐν τῇ ἀκακίᾳ τῆς καρδίας αὐτοῦ, καὶ ἐν ταῖς συνέσεσι τῶν χειρῶν αὐτοῦ ὡδήγησεν αὐτούς.* Θεωρεῖς ὅτι σαφῶς περὶ τοῦ Χριστοῦ λέγει; Οὗτος γὰρ κατὰ ἀλήθειαν κακίαν καρδίας οὐκ ἐκέκτητο. *Ἐπειδὴ κακίαν οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ δόλος εὑρέθη ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ.* Σύνεσιν δὲ χειρῶν τοσαύτην ἐκέκτητο, ὥστε αὐταῖς τυφλοὺς ὀμματοῦν, χωλοὺς ὀρθοῦν, λεπροὺς καθαίρειν, ὅλον ἁπλῶς ἀναπλάττειν διαφθαρέντα τὸν ἄνθρωπον.

Ψαλμὸς τῷ Ἀσάφ. οη'.

α'. Σαφὴς ἡ τῆς προφητείας ἐπιγραφή· διόπερ εἰς τὴν ἑρμηνείαν τοῦ ψαλμοῦ τὸν λόγον ἀσχολήσωμεν. Οὐδὲ γὰρ κατηγορίαν τῶν ἐθνῶν, ὥς τινες δοκοῦσιν, ἔχει· προφητείαν δὲ ἥτις τῷ λαῷ τῶν Ἰουδαίων συμβήσεται, ὅταν αὐτῶν τὴν κληρονομίαν τὰ ἔθνη καταλάβωσιν. *Ὁ Θεός, ἤλθοσαν ἔθνη εἰς τὴν κληρονομίαν σου, ἐμίαναν τὸν ναὸν τὸν ἅγιόν σου.* Ταῦτα συνέβη μὲν τοῖς Ἰουδαίοις, ἡνίκα τὴν Ἱερουσαλὴμ Ἀσσύριοι, καὶ μετ' ἐκείνους Μακεδόνες, Ῥωμαῖοι δὲ μετὰ πάντας ἐπελάβοντο. Δήλου δὲ τούτου τυγχάνοντος, ἡμεῖς καὶ πρὸς τὸ νοητὸν τὴν προφητείαν τρέψωμεν. Ὅτε γὰρ τὰ ἔθνη εἰς τὴν τῶν Ἰουδαίων κληρονομίαν κατήντησαν, εἰς θεογνωσίαν δηλαδή· τοῦτο γὰρ κλῆρος ἀρχαῖος τῶν Ἰουδαίων ἐτύγχανεν· ὥστε τὸν Μωϋσέα πρὸς αὐτοὺς ἐν Δευτερονομίῳ λέγειν· *Σὲ δὲ ἐξελέξατο Κύριος ὁ Θεὸς ἀπὸ πάντων τῶν ἐθνῶν τῶν ὑπὸ τὸν οὐρανόν*· τότε τὸν ναὸν αὐτῶν τὸν ἅγιον, ὃν ἐπὶ τῇ Ἱερουσαλὴμ τῆς ἀρχαίας ἐκέκτηντο, ἐμίαναν, οὐκ αὐτοὶ μολυσμοῦ γεγονότες παραίτιοι, ἀλλὰ τὸν λανθάνοντα τοῦ ναοῦ μολυσμόν, ὃν οἱ λειτουργοῦντες ἐν αὐτῷ διαφόρως ἠσέβουν, ἐκκαλύψαντες· ὥσπερ ἱερεὺς ὁ τὴν ἀμφιβαλλομένην λέπραν ἐφορῶν, εἶτα κυρῶν τὸ πάθος μετὰ τὴν διάγνωσιν, μιαίνειν τὸν πεπονθότα λέγεται, οὐ μολυσμὸν ἐπαγαγὼν (τοῦτο γὰρ ἱερέως ἀλλότριον), ἀλλὰ τὸν ὄντα σαφηνίζων· ὅπερ τοῖς Ἰουδαίοις ὑπὸ τῶν ἐθνῶν γέγονεν. Ἡ γὰρ τούτων δικαίωσις ἐκείνους ἐβεβήλωσε, καὶ τοῦ παλαιοῦ λαοῦ τὴν παρακοὴν ἡ τοῦ νέου ὑπακοὴ σαφεστέραν κατέστησεν. [*Ἔθεντο*] *Ἱερουσαλὴμ εἰς ὀπωροφυλάκιον.* Τίνος χάριν, *Εἰς ὀπωροφυλάκιον*; Ἐπειδὴ τὸ πνεῦμα τοῦ νόμου [734] καὶ τῶν προφητῶν λαβόντες, μόνην κατέλιπον αὐτῆς (*f.* αὐτοῖς) φυλάττειν τὴν ὀπώραν τοῦ γράμματος. Τοῦτο δὲ ἦν οὐκ ἐξ ἀνθρώπων, ἀλλ' ἐκ τοῦ Θεοῦ βουλομένου παρὰ τοῖς ἐχθροῖς τὰς ἀποδείξεις τῆς πίστεως τῆς ἡμετέρας σώζεσθαι. Ὀπώρα δὲ τὸ γράμμα ὡς μὴ γνησίαν τὴν τροφήν, ἀλλὰ καὶ πρόσκαιρον ἔχον εἰκότως προσηγόρευται. *Ἔθεντο τὰ θνησιμαῖα τῶν δούλων σου βρώματα τοῖς πετεινοῖς τοῦ οὐρανοῦ, τὰς σάρκας τῶν ὁσίων σου τοῖς θηρίοις τῆς γῆς.* Τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ πολλάκις ἐπὶ φαύλῳ ὑπὸ τῆς Γραφῆς τῆς θεοπνεύστου παρείληπται. Δηλοῖ δὲ ὁ τοῦ Φαραὼ ἀρχισιτοποιός, ὃς ἐπειδὴ κατ' ὄναρ τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ νέμοντα τοὺς χονδρίτας, οὓς ἐπὶ τῆς κεφαλῆς ἔφερεν, ἐθεάσατο, εἰς ἀφαίρεσιν αὐτῷ τῆς κεφαλῆς τὸ ὄναρ ἑρμηνεύεται. Τούτοις ἡ Ἐκκλησία εἰς κατάβρωσιν τὰ θνησιμαῖα τῶν Ἰουδαίων ἔδωκεν· ἀλλὰ μὴν καὶ τοῖς θηρίοις τῆς γῆς τὰς σάρκας τῶν ὁσίων. Πονηραὶ δὲ καὶ αὗται δυνάμεις, ὡς Ἡσαΐας ἡμῖν ἀντικρὺς ἐξηγήσατο· φησὶ γὰρ περὶ τῆς Βαβυλῶνος· *Ἀναπαύσονται ἐκεῖ θηρία*· ποῖα ταῦτα προστίθησι· *Καὶ ἀναπαύσονται ἐκεῖ σειρῆνες, καὶ δαιμόνια ἐκεῖ ὀρχήσονται.* Θαυμαστὸν δὲ οὐδὲν δούλους αὐτοὺς ὀνομάζεσθαι· δοῦλος γὰρ ὀκνηρὸς καὶ πονηρὸς εἰκόνα φέρων αὐτῶν ἐλέγετο, καὶ ὁ κρύψας τὸ τάλαντον· ὡς εἰ γε ἦσαν ἀγαθοί, οὐκ ἂν θνησιμαῖα, μιαροὺς δηλαδὴ λογισμοὺς καὶ πράξεις κακουργίας, ἐκέκτηντο. Εἰ δὲ καὶ ὁσίους αὐτοὺς προσηγόρευσεν, οὐ τὴν πρᾶξιν ὁσίους, ἀλλὰ τὴν κλῆσιν λέγει· ὥσπερ καὶ τοὺς ψευδοπροφήτας προφήτας καλεῖ πολλάκις, εἰ καὶ μὴ τῷ ὀνόματι τοῦ Θεοῦ προφητεύουσι, καὶ ἁγίους τοὺς χρισθέντας ἁγιασμόν, εἰ καὶ τὸν ἁγιασμὸν οὐ φυλάττουσι. Διόπερ ἡνίκα τὴν ὀπτασίαν τῶν ὀλοθρευόντων τὴν Ἱερουσαλὴμ Ἰεζεκιὴλ ἔβλεπεν, ἤκουσε τοιαῦτα, τοῦ Θεοῦ πρὸς αὐτὸν χρηματίζοντος· *Μὴ ἐλεήσητε πρεσβύτην καὶ νεανίσκον καὶ παρθένον, καὶ νήπιον καὶ γυναῖκας ἀποκτείνατε εἰς ἐξάλειψιν· ἐπὶ δὲ πάντας ἐφ' οὕς ἐστι τὸ σημεῖον μὴ ἐγγίσητε· καὶ ἀπὸ τῶν ἁγίων μου ἄρξασθε*· ἐπειδὴ τὸ σχῆμα μόνον ἅγιοι, οὐχὶ δὲ τὸ πρᾶγμα ἐτύγχανον· ἢ γὰρ ἂν τὸ σημεῖον ἐκέκτηντο, καὶ οὐδὲ τοῖς ἄλλοις ἐπίσης ἀναιρεθῆναι ἔμελλον. Οὐκοῦν καὶ νῦν ὁσίους ὀνόματι λέγει· ὅθεν αὐτῶν καὶ τὰς σάρκας, τὰς γηΐνας πράξεις, ἐσθίειν τὰ νοητὰ θηρία παρέδωκε. Σάρκες γὰρ οἱ τὰ γήϊνα φρονοῦντες ὀνομάζονται, καθάπερ ὁ Θεὸς τὸν κατακλυσμὸν μέλλων ἐπιφέρειν ἐδήλωσεν· *Οὐ μὴ καταμείνῃ τὸ πνεῦμά μου ἐν τοῖς ἀνθρώποις τούτοις διὰ τὸ εἶναι αὐτοὺς σάρκας. Ἐξέχεαν τὸ αἷμα αὐτῶν ὡσεὶ ὕδωρ κύκλῳ Ἱερουσαλήμ, καὶ οὐκ ἦν ὁ θάπτων.*

β'. Αἷμα αὐτῶν, τὰ ψυχικὰ πλημμελήματα· ὧν εἰς αἷμα ἡ ἐκδίκησις γίνεται. Ταῦτα ὡσεὶ ὕδωρ ἐξεχύθη, ὥστε μηκέτι ἀναληφθῆναι, ὥσπερ οὐδὲ τὸ ὕδωρ μετὰ τὴν ἔκχυσιν δύναται. Τοιγαροῦν πρὸς τὸν Δαυῒδ ἡ Θεκωΐτις ἔλεγε· *Θανάτῳ ἀποθανούμεθα, καὶ ὥσπερ τὸ ὕδωρ καταφθειρόμενον ἐπὶ τῆς γῆς οὐ συναχθήσεται.* Ποῦ δὲ ἐξέχεεν; *Κύκλῳ Ἱερουσαλήμ*, τουτέστιν εἰς αὐτὴν καὶ τοὺς ἐξ αὐτῆς ... τὸ γὰρ αἷμα αὐτῶν εἰς αὐτούς, καὶ ἐπὶ τὰ τέκνα αὐτῶν αὐτοὶ τὸν Χριστὸν συκοφαντοῦντες ἔλεγον. *Καὶ οὐκ ἦν ὁ θάπτων.* Διὰ τί; Ἐπειδὴ αὐτοὶ μὲν ὡς νεκροὶ θάπτειν ἀλλήλους οὐκ ἴσχυον· ἡ Ἐκκλησία δὲ θάπτειν αὐτοὺς οὐκ ἐπιτρέπεται· τουτέστιν, συσκιάζειν αὐτοῖς τὰ ἁμαρτήματα. Τί δὲ τὸ κωλύον; Ἡ τοῦ Θεοῦ ἀπόφασις ἡ λέγουσα· *Ἄφες τοὺς νεκροὺς θάψαι τοὺς ἑαυτῶν νεκρούς.* Διὰ τί; Ἐπειδὴ ἁμαρτωλοὺς συσκιάζειν πειρώμενοι, γυμνοτέρας ἑαυτῶν τὰς πράξεις καὶ πᾶσιν ἐπονειδίστους ἐργάζονται. *Ἐγενήθημεν ὄνειδος τοῖς γείτοσιν ἡμῶν, μυκτηρισμὸς καὶ χλευασμὸς τοῖς κύκλῳ ἡμῶν.* Οὐδὲ γὰρ πενία, οὐδὲ ἀπρέπεια σώματος, ἢ ἀσθένεια, οὐδέ τι τοιοῦτον ἄλλο, ὡς ἁμαρτία τοῖς ἔχουσιν ἐπονείδιστον· ἐπειδὴ πάθος ἐστὶν ἑκούσιον, καὶ τραῦμα κατὰ γνώμην γινόμενον. Πλὴν ἀλλὰ τοῦ προφήτου τὴν σοφίαν κατάμαθε, ὅτι τὰς μὲν τιμωρίας ἐπ' ἐκείνους φησὶν ἐλθεῖν, δηλαδὴ τοὺς πλημμελήσαντας, τῶν ὀνειδισμῶν δὲ κοινωνεῖν καὶ αὐτὸς τῶν ἐπ' ἐκείνοις ἐνδείκνυται. Εἴτε γὰρ προφήτης ἦν ἐπὶ τοῖς ἀπειθοῦσι τῇ προφητείᾳ, εἴτε ἱερεὺς ἐπὶ τοῖς ἱερωμένοις ὑπ' αὐτοῦ καὶ τελουμένοις, εἶτα παρανομοῦσι, καὶ τοῦτο γὰρ τιμωρουμένοις, αἰσχύνεται. Ἀλλὰ [735] τίσιν ἐπονείδιστοι τοῖς γείτοσιν αὐτῶν χλεύη καὶ μυκτηρισμὸς τοῖς κύκλῳ οἱ Ἰουδαῖοι τυγχάνουσι; Σαφῶς δὲ λέγει τοῖς δαίμοσιν, οἵτινες γείτονες τῶν Ἰουδαίων διὰ τὴν κακίαν τυγχάνουσι· κύκλῳ δὲ αὐτῶν εἰσιν, ὡς ἡμέρας αὐτοῖς ἑκάστης ἐφεδρεύοντες. *Ἕως πότε, Κύριε, ὀργισθήσῃ εἰς τέλος, ἐκκαυθήσεται ὡς πῦρ ὁ ζῆλός σου;* Τοῦτον καὶ Μωϋσῆς ὁ νομοθέτης τοῦ Θεοῦ τὸν ζῆλον ἐπὶ τοῖς Ἰουδαίοις ἐξέθετο· φησὶ γάρ, *Αὐτοὶ παρεζήλωσάν με ἐπ' οὐ Θεῷ, παρώργισάν με ἐν τοῖς εἰδώλοις αὐτῶν. Καὶ παραζηλώσω αὐτοὺς ἐπ' οὐκ ἔθνει·* ἐπ'

[a] Sic mss., sed legendum τῇ ἀσεβείᾳ.

apud illam mons Sion, quem utique dilexit. Quomodo si quis Deum speculetur, is Sion appellatur? Quia speculam Sion significat. Si vero Sionem locum esse dixeris, non hunc scripsere Michæas et Isaias qui dicunt : *Sion ut ager arabitur* (*Mich.* 3. 12; *Jer.* 26. 18); sed de monte nostro quem Deus ita dilexit, ut universa in eo mysteria traderet, ad quem etiam clare referenda sunt ea quæ sequuntur. 69. *Et ædificavit sicut unicornium sanctificium suum in terra, fundavit eam in sæculum.* Hæc si de antiqua illa Sione dicuntur, mentitur prophetia. Quomodo enim in sæculum fundata est, cujus ne vestigia quidem supersunt? Verum hanc fundavit in sæculum, et ædificavit sicut unicornis, fundamentum ipsi dans cornu unius speciei. Neque apud illam sunt diversi baptismi, quemadmodum apud Judæos, neque occupationes multæ circa neomenias, purificationes et sabbata, neque dii multi, quemadmodum apud gentes quæ in impietate perseverant, sed *Unus Dominus, una fides, unum baptisma* (*Ephes.* 4. 5); quamobrem *Portæ inferi non prævalebunt adversus eam* (*Matth.* 16. 18), videlicet hæreticorum ora. 70. *Et elegit David servum suum, et sustulit eum de gregibus ovium, de post fœtantes accepit eum.* Dices haud dubie, Si Ecclesiæ mysteria commemorat, cur Davidem in medium adducit, qui longe antiquior his rebus fuit? Quoniam pater et imago Christi fuit. Quamobrem de gregibus ovium assumptus est, non de grege. Multi quippe Christi greges sunt; alii hominum, alii angelorum, alii rationabilium et visibilium virtutum : quæ et fœtantes sunt, id est prægnantes. Gregem enim nullum infructuosum habet, sed omnes propter ejus timorem prægnantes sunt et pariunt salutem. Quamobrem Isaias dicebat : *A timore tuo, Domine, in utero accepimus, et peperimus, spiritum salutaris tui fecimus super terram* (*Isai.* 26. 18). Inde Christus assumptus est. Ad quid agendum? 71. *Pascere Jacob servum suum, et Israel hereditatem suam;* populum scilicet ex gentibus : hic enim Jacob, Judæos supplantans, eorom primogenituram accepit; itemque Israel : videt enim Deum tempore mysteriorum facie ad faciem, sicut et ille facie ad faciem. Quod autem pascat Deus, audi Davidem dicentem : *Dominus pascit me, et nihil mihi deerit* (*Psal.* 22. 1. 2). Audi et Christum : *Ego sum pastor bonus* (*Joan.* 10. 11). 72. *Et pavit eos in innocentia cordis sui, et in intellectibus manuum suarum deduxit illos.* Vides eum de Christo clare loqui? Hic enim secundum rei veritatem nequitiam cordis non habuit, *Quia malum non fecit, neque dolus inventus est in ore ejus* (1. *Petr.* 2. 22; *Isai.* 53. 9). Intellectum autem manuum tantum possedit, ut ipsis cæcos ad visum restitueret, claudos erigeret, leprosos mundaret, denique totum hominem labefactatum reformaret.

1. *Psalmus Asaph.* LXXVIII.

1. Clara est prophetiæ inscriptio : quare ad interpretationem Psalmi sermonem convertemus. Neque enim accusationem gentium præ se fert, ut quidam existimarunt; sed prophetiam eorum quæ populo Judæorum eventura erant, quando gentes hereditatem eorum erant accepturæ. *Deus, venerunt gentes in hereditatem tuam, polluerunt templum sanctum tuum.* Hæc contigere quidem Judæis, cum Jerosolymam Assyrii postque illos Macedones, ac demum Romani ceperunt. Cum autem manifestum illud sit, nos ad spiritualem sensum prophetiam vertemus. Gentes enim in Judæorum hereditatem venerunt, in Dei nempe cognitionem : hæc quippe vetus hereditas Judæorum erat; ita ut Moyses ipsis in Deuteronomio dicat : *Te autem elegit Dominus Deus ex omnibus gentibus quæ sub cælo sunt* (*Deut.* 7. 6); tuuc templum ejus sanctum, quod in antiqua Jerusalem possidebant, polluerunt, non ipsi pollutionis auctores facti, sed latentem templi pollutionem, qua varie profanabaut illud ministri impie agentes, palam fecerunt : quemadmodum sacerdos qui dubiam lepram dispiciebat, et postea morbum post perquisitionem certo declarabat, polluere leprosum dicebatur, non quod ipse pollutionem induceret (id enim a sacerdote alienum), sed quod vere leprosum declararet : quod etiam Judæis a gentibus factum est. Horum quippe justificatio illos profanavit, ac veteris populi inobsequentiam novi obsequentia manifestavit. *Posuerunt Jerusalem in pomorum custodiam.* Cur, *In pomorum custodiam?* Quia spiritum legis et prophetarum cum accepissent, solos sibi reliquerunt fructus autumnales literæ custodiendos. Illud autem non ab hominibus proficiscebatur, sed a Deo volente demonstrationes fidei nostræ ab inimicis servari. Fructus vero autumnalis est litera, eo quod non germanum, sed temporaneum solummodo cibum proferat. 2. *Posuerunt morticina servorum tuorum escas volatilibus cæli, carnes sanctorum tuorum bestiis terræ.* Volatilia cæli sæpe a divina Scriptura in malam partem accipiuntur. Id vero declarat Pharaonis panarius promus, qui postquam in somnis vidit volatilia cæli comedere panes quos supra caput gestabat, de capite sibi truncando somnium esse ab interprete didicit (*Gen.* 40. 16-19). His Ecclesia Judæorum morticina in escam dedit : quin etiam bestiis terræ carnes sanctorum. Hæ autem bestiæ sunt malignæ potestates, quemadmodum Isaias clare nobis narravit : ait enim de Babylone, *Requiescent illic bestiæ :* quænam hæ sint adjecit : *Et requiescent ibi sirenes, et dæmonia illic saltabunt* (*Isai.* 13. 21). Nihil porro mirum est ipsos vocari servos : servus enim piger et nequam vocabatur is qui imaginem ipsorum ferebat, et qui talentum abscondit : qui si fuissent boni, non morticina, nempe sordidas cogitationes. et opera mala, admisissent. Quod si etiam sanctos illos appellavit, non opere sanctos, sed appellatione dixit : quemadmodum et pseudoprophetas sæpe prophetas vocat, etiamsi nomine Dei non prophetent, et sanctos eos qui sanctificatione uncti sunt, etsi sanctificationem non servent. Quamobrem eum visionem eorum qui Jerusalem perdiderant Ezechiel videret, hujusmodi verba audivit, Deo ipsi oraculum edente : *Ne misereamini senis et adolescentis et virginis, etiam infantem et mulieres occidite ad internecionem. Ad eos autem omnes super quos est signum ne appropinquetis; et a sanctis meis incipite* (*Ezech.* 9. 6) : quia specie tantum sancti, et non revera erant; alioquin signum habuissent, neque cum aliis indiscriminatim interfici jussi fuissent. Itaque nunc etiam sanctos nomine dicit; quamobrem carnes eorum, terrenas nempe operationes, comedisse intelligibiles bestias figurate dixit. Nam carnes vocantur ii qui terrena sapiunt, quemadmodum Deus diluvium inducturus declaravit : *Non permanebit spiritus meus in hominibus his, quia carnes ipsi sunt* (*Gen.* 6. 3). 3. *Effuderunt sanguinem eorum sicut aquam in circuitu Jerusalem, et non erat qui sepeliret.*

2. Sanguinem eorum animæ dicit facinora : quorum ultio ad sanguinem procedit. Hæc quasi aqua effusa sunt, ita ut non ultra resumi possent; quemadmodum nec aqua post effusionem. Itaque Davidi Thecoitissa dicebat : *Morte morienur, et quasi aqua dispersita super terram non congregabitur* (2. *Reg.* 14. 14). Ubinam effudit? *In circuitu Jerusalem* (*Matth.* 27. 25), id est, in ipsa, et ejus habitatores perdidit : ille enim sanguis eorum super ipsos et super filios eorum, dicebant ipsi Christum calumniantes. *Et non erat qui sepeliret.* Quare? Quia ipsi quidem utpote mortui sese mutuo sepelire non poterant, Ecclesia vero sepelire eos non permittit : id est, eorum peccata obtegere. Quid autem impedit? Dei sententia quæ dicit : *Sine mortuos sepelire mortuos suos* (*Matth.* 8. 22). Quare? Quia dum peccatores obtegere conantur, eo magis opera sua nuda, et apud omnes probrosa efficiunt. 4. *Facti sumus opprobrium vicinis nostris, subsannatio et derisio iis qui in circuitu nostro sunt.* Neque enim paupertas, neque indecora corporis species, neque infirmitas, neque aliud quidpiam ita probrosum est ut peccatum iis, qui illis detinentur : quia morbus est voluntarius, et ulcus ex animo factum. Cæterum disce prophetæ sapientiam, qui sup-

plicia quidem illos invadere dicit, eos nempe qui nequitiam perpetrarunt, opprobriorum autem ipse quoque cum illis particeps esse dicitur. Sive enim propheta esset, de iis qui prophetiam non admittebant: sive sacerdos, de iis qui ab ipso sacris initiabantur, deindeque iniqua agentes, ideo puniebantur, erubescebat. Sed quibusnam vicinis probrosi, et quibusnam in circuitu in derisum et subsannationem erant Judæi? Clare dicit dæmonibus, qui ob nequitiam vicini sunt Judæorum: in circuitu autem eorum sunt, utpote qui quotidie ipsis insidientur. 5. *Usquequo, Domine, irasceris in finem, accendetur velut ignis zelus tuus?* Hunc Dei zelum Moyses legislator erga Judæos exposuit: ait enim: *Ipsi in zelum me concitaverunt in non Deo, irritaverunt me in idolis suis. Et ego in zelum concitabo eum in non gente, et in gente stulta irritabo illos* (*Deut.* 32. 21). Deinde his subjicit: *Ignis succensus est in furore meo* (*Ibid. v.* 22). Quia igitur zelus contra Judæos gentium vocationem procuravit (ait enim Paulus, *Sicut vos aliquando non obedistis Deo, nunc autem misericordiam consequuti estis illorum inobedientia* [*Rom.* 11. 30]; et rursus, *Lapsus eorum*, nempe Judæorum, *divitiæ mundi, et clades eorum, divitiæ gentium* [*Ibid. v.* 11. 12]), necessario propheta quærit, usquequo, et num usque in finem mansurus sit iratus in Judæos: cui Spiritus per Paulum respondet: *Quando plenitudo gentium ingressa fuerit, tunc omnis Israel salvabitur* (*Ibid. v.* 25. 26). 6. *Effunde iram tuam in gentes quæ te non noverunt, et in regna quæ nomen tuum non invocaverunt.* 7. *Quia comederunt Jacob, et locum ejus desolaverunt.* Non de omnibus ergo gentibus loquitur: ideoque interpunctionem adhibuit. *Gentes* dicens non indiscriminatim omnes, sed eas, *Quæ te non noverunt.* Nos autem novimus, et nomen Dei invocatum est super nos (*Jer.* 14. 9): sed neque Jacob comedimus: neque enim blasphema dicta aut contumelias in eum proferimus, quod idipsum esse quod comedere Paulus declaravit: *Si autem invicem mordetis et devoratis, videte ne ab invicem consumamini* (*Gal.* 5. 15); neque locum ejus devastamus: quomodo enim id fiat, cum singuli eum ut patriam communem pro speciali cujusque adscribant? Non ergo nobis propheta maledixit, sed iis qui in ignorantia manserunt, et nomen regni Dei noluerunt adipisci: quamobrem illi maledictionem pertimescant. 8. *Ne memineris iniquitatum nostrarum antiquarum.* Quomodo enim satisfacere poterimus pro malis antiquis et novis? Forte vero propheta iniquitates antiquas vocat eas quæ in deserto admissæ fuere: quia adversus illas multis variisque comminationibus usus est Deus: quapropter eorum recordationem metuit. *Cito anticipent nos misericordiæ tuæ, Domine, quia pauperes facti sumus nimis.* Nihil ita pauperem hominem exhibet ut peccatum; adhuc autem pauperior efficitur, cum peccato adjicitur impietas. Quapropter ad se cito accedere miserationes Dei supplicant, ne ob extremam paupertatem desperantes in perniciem eant. 9. *Adjuva nos, Deus salutaris noster; propter gloriam nominis tui, Domine, libera nos.* Prope ad Dei gloriam propheta confugit; quoniam justitias populi exhibere non poterat; estque gloria nominis Dei peccatores miserari: quia ipse misericors, miserator et longanimis dicitur. Ait enim Moyses: *Et vocavit in nomine Domini, et transivit ante faciem ejus, et vocavit, Dominus, Dominus Deus miserator et misericors, longanimis et multæ misericordiæ et verax* (*Exod.* 34. 6).

3. Viden' eum has ad Christum preces fundere. Ille quippe non modo Deus est, sed et Servator ubique vocatur: ipse est gloria nominis Dei, videlicet Patris: quamobrem illum Paulus splendorem gloriæ Patris appellavit (*Hebr.* 1. 3). Sequentia porro arguunt hæc de Christo dici. *Et propitius esto peccatis nostris propter nomen tuum:* 10. *ne forte dicant in gentibus, Ubi est Deus eorum?* Et cujus est per proprium nomen peccatis propitium esse, nisi Christi, qui ideo propitiatorium possidet? Hic Judæorum peccatis propitiationem conciliavit, cum crucifixus Patri dixit: *Pater, dimitte illis; non enim sciunt quid faciunt* (*Luc.* 23. 34). Ideo Paulus de illo ait: *Quem proposuit Deus propitiatorium per fidem in ejus sanguinem, in ostensionem justitiæ ipsius, in remissionem præcedentium peccatorum* (*Rom.* 3. 25). Propitiatur autem Judæorum peccatis, non propter ipsos solum, sed multo magis propter gentes: ne forte Dei clementiam ignorantes, dicant: *Ubi est Deus eorum?* et ex ignorantia impingant; sed ut id cognoscentes ab eadem clementia ducantur, et suadeantur cum magno studio accurrere, et salutem consequi. Quæ sequuntur autem his dictis fidem facient. *Et sciatur in gentibus coram oculis nostris ultio sanguinis servorum tuorum qui effusus est.* Quare vult notam esse gentibus ultionem? Quia dæmones debellaturus erat, qui sanguinem, id est animas servorum Dei, scilicet Judæorum, per idololatriam labefactaverant. Quænam autem ultio erat? Idolorum eversio, diabolicorum templorum incendium, quod ante oculos Judæorum perficitur: vident enim ea quæ peraguntur, neque cooperantur: nota autem est ultio gentibus: ipsæ namque sciunt, qua manu, qua virtute hæc patrantur ac peraguntur, et cruci Christi eorum qui hoc vident exitium adscribunt. 11. *Introeat in conspectu tuo gemitus compeditorum:* Non compedibus ex ferro, sed ex peccato factis: *Catenis enim peccatorum suorum unusquisque stringitur* (*Prov.* 5. 2). Hunc gemitum in conspectum Dei intrare rogat, ut ea quæ sequuntur nancisci possint.

Christus brachium Patris. — *Secundum magnitudinem brachii tui posside filios morte affectorum.* Brachium Patris Christum vocari sæpe declaravimus: secundum illius magnitudinem, videlicet magna adventus ejus mysteria, quæ sunt crux et resurrectio. Non morte mulctatos, sed eorum filios servari a Deo postulat: morte affecti autem erant ii qui in vita hac non crediderant; sed eorum filii ab apostolis sagena capti ingenti numero fuerant. 12. *Redde vicinis nostris septuplum in sinu eorum, improperium ipsorum, quod exprobraverunt tibi, Domine.* Non nunc vicinos homines appellavit: neque enim eis septuplum reddi precatus esset, gnarus judicem id non laturum esse: certe quo pacto ad ipsum psalleret, *Tu reddes unicuique secundum opera sua* (*Psal.* 6. 13)? Ergo de dæmonibus loquitur. Illi enim septuplum jure accipiunt: utpote qui cum præstantioris sint naturæ, quam nos, de cælo autem dejecti fuerint, neque tamen sic temperantiores effecti, terram suis adinventionibus perturbent, neque soli peccent, sed nos etiam ad peccata inducant, atque Deum apud nos probro afficiant quasi ejus imago deciderit: ad hæc vero ne per Christi quidem adventum ab idololatria desciverunt, sed ipsi sunt addicti. Quis autem eorum est sinus? Gehenna. Ipsis enim ab initio locus ille deputatus est: id vero declarat Dominus: *Ite, maledicti, in ignem æternum, paratum diabolo et angelis ejus* (*Matth.* 25. 41). 13. *Nos autem populus tuus et oves pascuæ tuæ.* Totum dicit humanum genus: nos quippe oppositos dæmonibus de cælo deturbatis, populum Dei et oves pascuæ ipsius vocat hominem. Et qua de causa oves pascuæ ejus? Quia nos fideles ipso in participatione mysteriorum pascimur. *Confitebimur tibi, Deus, in sæculum. In generationem et generationem annuntiabimus laudem tuam.* Hæc confessio quasi jam alia confessio præcesserit recensetur. Prius enim nos oves Christus confessus fuerat dicens: *Oves meæ vocem meam audiunt* (*Joan.* 10. 27); deinde cum gentes etiam vellet adsciscere, addidit: *Habeo et alias oves, quæ non sunt ex hoc ovili; et illas oportet me congregare* (*Ibid. v.* 16). Ipsi confitemur, qui illum pastorem in Psalmo sequenti vocamus. Id vero facimus non ad tempus, sed in sæculum, scilicet perpetuo: et in generationem et generationem annuntiabimus laudem ejus, in omnibus generationibus laudem gratiarum actionis offerentes, aut quia ex utraque generatione ipsum laudamus: non solum ex iis qui adhuc in carne vivunt, sed etiam ex iis qui a carne discesserunt: patriarchas nempe, apostolos, prophetas, et martyres in medium advocantes, cum ipsum precamur.

ἔθνει ἀσυνέτῳ παροργιῶ αὐτούς. Εἶτα τούτοις ἐπήγαγεν, ὅτι *Πῦρ ἐκκέκαυται ἐκ τοῦ θυμοῦ μου.* Ἐπειδὴ τοίνυν ὁ ἐπὶ τοῖς Ἰουδαίοις ζῆλος τῶν ἐθνῶν τὴν κλῆσιν παρεσκεύασε (φησὶ γὰρ καὶ Παῦλος, *Ὥσπερ ὑμεῖς ποτε ἠπειθήσατε τῷ Θεῷ, νῦν δὲ ἠλεήθητε τῇ τούτων ἀπειθείᾳ*· καὶ πάλιν ὁ αὐτὸς, *Τὸ παράπτωμα αὐτῶν*, δηλαδὴ τῶν Ἰουδαίων, *πλοῦτος κόσμου, καὶ τὸ ἥττημα αὐτῶν πλοῦτος ἐθνῶν*), ἀναγκαίως ὁ προφήτης ζητεῖ, μέχρι πότε καὶ πότερον εἰς τέλος μένει τοῖς Ἰουδαίοις ὀργιζόμενος· πρὸς ὃν τὸ Πνεῦμα διὰ τοῦ Παύλου τοιαῦτα ἀποκρίνεται· *Ὅταν τὸ πλήρωμα τῶν ἐθνῶν εἰσέλθῃ, τότε πᾶς Ἰσραὴλ σωθήσεται. Ἔκχεον τὴν ὀργήν σου ἐπὶ τὰ ἔθνη τὰ μὴ γινώσκοντά σε, καὶ ἐπὶ βασιλείας, αἳ τὸ ὄνομά σου οὐκ ἐπεκαλέσαντο. Ὅτι κατέφαγον τὸν Ἰακὼβ, καὶ τὸν τόπον αὐτοῦ ἠρήμωσαν.* Οὐ περὶ πάντων ἄρα τῶν ἐθνῶν λέγει· τούτου γὰρ χάριν ὑπέστιξεν, *Ἔθνη* οὐχ ἁπλῶς, ἀλλὰ, *Τὰ μὴ γινώσκοντά σε*, εἰπών, Ἡμεῖς δὲ γινώσκομεν, καὶ τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ ἐφ' ἡμᾶς ἐπικέκληται· ἀλλ' οὐδὲ τὸν Ἰακὼβ κατεφάγομεν· οὐδὲ γὰρ βλασφημοῦμεν εἰς αὐτὸν, ἢ λοιδοροῦμεν, ὅπερ εἶναι καταφαγεῖν ὁ Παῦλος ἐδήλωσεν· *Εἰ δὲ ἀλλήλους δάκνετε καὶ κατεσθίετε, βλέπετε μὴ ὑπὸ ἀλλήλων ἀναλωθῆτε*· οὐδὲ τὸν τόπον αὐτοῦ ἐρημοῦμεν. Πῶς γὰρ, αὐτὸν πατρίδα κοινὴν ἀντὶ τῆς ἰδίας ἕκαστος ἐπιγραφόμενοι; Οὐ τοίνυν ἡμῖν ὁ προφήτης ἠράσατο, ἀλλὰ τοῖς ἐν ἀγνωσίᾳ μείνασι, καὶ τὸ ὄνομα τῆς τοῦ Θεοῦ βασιλείας οὐ βουλομένοις κτήσασθαι· διόπερ ἐκεῖνοι τὴν ἀρὰν εὐλαβείσθωσαν. *Μὴ μνησθῇς ἡμῶν ἀνομιῶν ἀρχαίων.* Πόθεν γὰρ ἀρκέσαι πρὸς ἀρχαῖα κακὰ καὶ νέα δυνησόμεθα; Ἴσως δὲ ὁ προφήτης ἀνομίας ἀρχαίας τὰς ἐν τῇ ἐρήμῳ λέγει· ἐπειδὴ πολλὰς ἐπ' αὐταῖς ὁ Θεὸς ἀπειλὰς καὶ διαφόρους ἔθετο· διόπερ αὐτῶν εὐλαβεῖται τὴν ἀνάμνησιν. *Ταχὺ προκαταλαβέτωσαν ἡμᾶς οἱ οἰκτιρμοί σου, Κύριε, ὅτι ἐπτωχεύσαμεν σφόδρα.* Οὐδὲν οὕτω πτωχὸν τὸν ἄνθρωπον ὡς ἁμαρτία δείκνυσι· πτωχότερος δὲ, προστεθείσης ἀσεβείας τῇ ἁμαρτίᾳ, γίνεται. Διόπερ αὐτοῖς ταχῦναι τοὺς οἰκτιρμοὺς τοῦ Θεοῦ ἐπρεσβεύσαντο, μήποτε τῇ σφοδροτέρᾳ πτωχείᾳ ἀπογνωσθέντες ἀπόλωνται. *Βοήθησον ἡμῖν, ὁ Θεὸς ὁ σωτὴρ ἡμῶν· ἕνεκεν τῆς δόξης τοῦ ὀνόματός σου, Κύριε, ῥῦσαι ἡμᾶς.* Καλῶς ἐπὶ τὴν τοῦ Θεοῦ δόξαν ὁ προφήτης κατέφυγεν, ἐπειδὴ τοῦ λαοῦ δικαιοσύνας προβάλλεσθαι οὐκ ἴσχυσε· δόξα δὲ τοῦ ὀνόματος τοῦ Θεοῦ τὸ πρὸς τοὺς ἡμαρτηκότας σπλαγχνίζεσθαι· ἐπειδὴ οἰκτίρμων καὶ ἐλεήμων καὶ μακρόθυμος λέγεται. Φησὶ γὰρ Μωϋσῆς· *Καὶ ἐκάλεσε τῷ ὀνόματι Κυρίου, καὶ παρῆλθε πρὸ προσώπου αὐτοῦ, καὶ ἐκάλεσε· Κύριος, Κύριος ὁ Θεὸς οἰκτίρμων καὶ ἐλεήμων, μακρόθυμος καὶ πολυέλεος καὶ ἀληθινός.*

γ'. Ὁρᾷς δὲ ὅτι ταῦτα πρὸς τὸν Χριστὸν πρεσβεύεται. Αὐτὸς γὰρ οὐ μόνον Θεὸς, ἀλλὰ καὶ Σωτὴρ ἄντικρυς ἐπωνόμασται· αὐτὸς καὶ δόξα τοῦ ὀνόματος τοῦ Θεοῦ, δηλαδὴ τοῦ Πατρός· ὅθεν αὐτὸν καὶ Παῦλος ἀπαύγασμα τῆς δόξης τοῦ Πατρὸς προσηγόρευσεν. Δηλοῖ δὲ τὰ ἐχόμενα σαφῶς καὶ ταῦτα περὶ τοῦ Κυρίου λέγεσθαι. *Καὶ ἱλάσθητι ταῖς ἁμαρτίαις ἡμῶν ἕνεκεν τοῦ ὀνόματός σου· μήποτε εἴπωσι τὰ ἔθνη, ποῦ ἐστιν ὁ Θεὸς αὐτῶν;* Καὶ τίνος ἐστὶ διὰ τὸ οἰκεῖον ὄνομα ταῖς ἁμαρτίαις ἱλάσκεσθαι, ἀλλ' ἢ τοῦ Χριστοῦ, ὃς διὰ τοῦτο ἱλαστήριον κέκτηται; Οὗτος ταῖς τῶν Ἰουδαίων ἁμαρτίαις ἱλασμὸν ἐπορίσατο, ἡνίκα σταυρούμενος πρὸς τὸν Πατέρα ἔλεγε· *Πάτερ, ἄφες αὐτοῖς· οὐ γὰρ οἴδασι τί ποιοῦσι.* Διόπερ καὶ Παῦλος περὶ αὐτοῦ φησιν· [736] *Ὃν προέθετο ὁ Θεὸς ἱλαστήριον διὰ τῆς πίστεως ἐν τῷ αὐτοῦ αἵματι, εἰς ἔνδειξιν τῆς δικαιοσύνης αὐτοῦ, διὰ τὴν πάρεσιν τῶν προγεγονότων ἁμαρτημάτων.* Ἵλεως δὲ ταῖς τῶν Ἰουδαίων ἁμαρτίαις, οὐχ αὐτῶν ἕνεκα μόνον, πολὺ δὲ μᾶλλον διὰ ἔθνη γίνεται· μή ποτε τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν ἀγνοήσαντες, εἴπωσι, *Ποῦ ἐστιν ὁ Θεὸς αὐτῶν;* καὶ τῇ ἀγνοίᾳ προσκόψωσιν· ἐπιγνόντες δὲ μᾶλλον χειραγωγηθῶσιν ὑπ' αὐτῆς, καὶ προτραπέντες προσδραμεῖν σπουδῇ πάσῃ καὶ σώζεσθαι. Ἔσται δέ σοι τὰ ἑξῆς τῶν εἰρημένων ἀπόδειξις. *Καὶ γνωσθήτω ἐν τοῖς ἔθνεσιν ἐνώπιον τῶν ὀφθαλμῶν ἡμῶν ἡ ἐκδίκησις τοῦ αἵματος τῶν δούλων σου τοῦ ἐκκεχυμένου.* Τίνος χάριν γνωστὴν γενέσθαι τοῖς ἔθνεσι τὴν ἐκδίκησιν βούλεται; Ἐπειδὴ κατὰ δαιμόνων ἔμελλε τῶν τὸ αἷμα, δηλαδὴ τὰς ψυχὰς τῶν δούλων τοῦ Θεοῦ, ἤγουν τῶν Ἰουδαίων, διὰ τῆς εἰδωλολατρείας λυμηναμένων, γίνεσθαι. Τίς δὲ ἦν ἡ ἐκδίκησις; Ἡ τῶν εἰδώλων καταστροφὴ, ὁ τῶν διαβολικῶν ναῶν ἐμπρησμὸς, ὅστις ἐνώπιον μὲν τῶν Ἰουδαίων γίνεται· ὁρῶσι γὰρ τὰ πραττόμενα, καὶ οὐ συνεργοῦσι· γνωστὴ δέ ἐστιν ἐν τοῖς ἔθνεσιν· οὗτοι γὰρ ἴσασι ποίᾳ χειρὶ καὶ δυνάμει ταῦτα κατορθοῦται καὶ πράττεται, καὶ τῷ σταυρῷ τοῦ Χριστοῦ τὴν ἐξολόθρευσιν τῶν ὁρώντων λογίζεται. *Εἰσελθέτω ἐνώπιόν σου ὁ στεναγμὸς τῶν πεπεδημένων*· οὐ ταῖς ἀπὸ σιδήρου πέδαις, ἀλλὰ ταῖς ἐξ ἁμαρτίας· *Σειραῖς γὰρ τῶν ἑαυτοῦ ἁμαρτιῶν ἕκαστος σφίγγεται.* Τοῦτον εἰσελθεῖν στεναγμὸν ᾔτησεν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, ὥστε αὐτοῖς ὑπάρξαι τὰ ἑξῆς ἐπαγόμενα.

Κατὰ τὴν μεγαλωσύνην τοῦ βραχίονός σου περιποίησαι τοὺς υἱοὺς τῶν τεθανατωμένων. Βραχίονα τοῦ Πατρὸς τὸν Χριστὸν εἰρῆσθαι πολλάκις ἀπεδείξαμεν· κατὰ τὴν τούτου μεγαλωσύνην· δηλαδὴ τὰ μεγάλα τῆς αὐτοῦ θεοφανείας μυστήρια· εἰσὶ δὲ ὁ σταυρὸς καὶ ἡ ἀνάστασις. Οὐ τοὺς τεθανατωμένους, ἀλλὰ τοὺς τούτων υἱοὺς τὸν Θεὸν περιποιῆσαι πρεσβεύεται· τεθανατωμένοι δὲ ἦσαν οἱ ἐν τῇ παρούσῃ ζωῇ μὴ πιστεύσαντες· ἀλλ' οἱ τούτων υἱοὶ ὑπὸ τῶν ἀποστόλων σαγηνευθέντες, εἰς πολλὰς μυριάδας γινόμενοι. *Ἀπόδος τοῖς γείτοσιν ἡμῶν ἑπταπλασίονα εἰς τὸν κόλπον αὐτῶν, τὸν ὀνειδισμὸν αὐτῶν, ὃν ὠνείδισάν σε, Κύριε.* Οὐδὲ νῦν γείτονας ἀνθρώπους προσηγόρευσεν· οὐδὲ γὰρ ἂν αὐτοῖς ἑπταπλασίονα γενέσθαι ἐπηύξατο, εἰδὼς τοῦτο τὸν κριτὴν οὐκ ἀνεχόμενον· ἢ πῶς πρὸς αὐτὸν ἔψαλλεν, *Ὅτι σὺ ἀποδώσεις ἑκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ;* Ἄρα τοίνυν περὶ δαιμόνων λέγει. Οὗτοι γὰρ ἑπταπλασίονα δικαίως ἀπολαμβάνουσιν, ὡς κρείττονος μὲν ἢ καθ' ἡμᾶς ὑπάρχοντες φύσεως, ῥιφθέντες δὲ ἐξ οὐρανοῦ, καὶ μηδὲ ὄντως [a] γεγονότες σωφρονέστεροι, ἀλλὰ τὴν γῆν μὲν ταῖς αὐτῶν ἐπινοίαις ταράσσοντες· μὴ μόνοι δὲ ἁμαρτάνοντες, ἀλλὰ καὶ ἡμᾶς ἁμαρτάνειν ἐπείγοντες, καὶ πρὸς τούτοις τὸν Θεὸν ὡς τῆς αὐτοῦ παραπεσούσης εἰκόνος ὀνειδίζοντες· εἶτα μηδὲ τῆς εἰδωλολατρείας διὰ τῆς τοῦ Χριστοῦ θεοφανίας ὑπείκοντες, ἀλλὰ καὶ οὕτως ἐγκείμενοι. Τίς δὲ ὁ τούτων κόλπος; Ἡ γέεννα. Αὐτοῖς γὰρ ἀπ' ἀρχῆς ὁ τόπος κεκλήρωται· δηλοῖ δὲ ὁ Κύριος· *Πορεύεσθε, οἱ κατηραμένοι, εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον, τὸ ἡτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ. Ἡμεῖς δὲ λαός σου καὶ πρόβατα νομῆς σου.* Πᾶσαν λέγει τὴν ἀνθρωπότητα· ἀντιτάττων γὰρ ἡμᾶς πρὸς τοὺς ἄνω καταραχθέντας δαίμονας, λαὸν τοῦ Θεοῦ καὶ πρόβατα νομῆς αὐτοῦ προσαγορεύει τὸν ἄνθρωπον. Καὶ τίνος χάριν νομῆς αὐτοῦ πρόβατα; Ἐπειδὴ αὐτὸν οἱ πιστοὶ τῇ μεταλήψει τῶν μυστηρίων νεμόμεθα. *Ἀνθομολογησόμεθά σοι, ὁ Θεὸς, εἰς τὸν αἰῶνα. Εἰς γενεὰν καὶ γενεὰν ἐξαγγελοῦμεν τὴν αἴνεσίν σου.* Ἀνθομολόγησις ὡς ἤδη τινὸς προλαβούσης ὁμολογίας τέτακται. Προλαβὼν γὰρ ἡμᾶς ὁ Χριστὸς ὡμολόγησε πρόβατα εἰπών· *Τὰ πρόβατα τὰ ἐμὰ τῆς φωνῆς μου ἀκούει*· εἶτα συμπαραλαβεῖν καὶ τὰ ἔθνη βουλόμενος, προσέθηκεν· *Ἔχω καὶ ἄλλα πρόβατα, ἃ οὐκ ἔστιν ἐκ τῆς αὐλῆς ταύτης· κἀκεῖνά με δεῖ συναγαγεῖν.* Τούτῳ ἀνθομολογούμεθα, ποιμένα καὶ ἡμεῖς αὐτὸν διὰ τοῦ ψαλμοῦ τοῦ ἑξῆς ὀνομάζοντες. Ποιοῦμεν δὲ τοῦτο, οὐ πρὸς καιρὸν, ἀλλ' εἰς τὸν αἰῶνα, δηλαδὴ διηνεκῶς καὶ εἰς γενεὰν καὶ γενεὰν ἐξαγγελοῦμεν αὐτοῦ τὴν αἴνεσιν, ἐν πάσαις αὐτοῦ γενεαῖς αἴνεσιν εὐχαριστίας φέροντες· ἢ καὶ ὅτι ἀφ' ἑκατέρας αὐτὸν αἰνοῦμεν γενεᾶς, οἱ μὴ μόνον ἀπὸ τῶν ὄντων ἐν σαρκὶ, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῶν ἤδη πορευομένων ἐκ σαρκός· πατριάρχας εἰς μέσον, καὶ ἀποστόλους, καὶ προφήτας, καὶ μάρτυρας καλοῦντες, ὅταν αὐτῷ προσευχώμεθα.

[a] Lege οὕτως. Et paulo post fort. μὴ μόνον δέ.

[737] *Εἰς τὸ τέλος, ὑπὲρ τῶν ἀλλοιωθησομένων, μαρτύριον τῷ Ἀσὰφ, ψαλμὸς ὑπὲρ τοῦ Ἀσσυρίου.*

α'. Ἀλλοιωθησομένους τοὺς διὰ μετανοίας ἀνακαινιζομένους καλεῖ. Ἀναγκαίως δὲ *Εἰς τὸ τέλος* προσέθηκεν· ἐπειδὴ τελευταίαν ἄγκυραν τὴν μετάνοιαν ἔχομεν· ἔτι δὲ καὶ πρὸς αὐτῷ [τῷ] τέλει τῶν αἰώνων διὰ τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας κεκήρυκται. Τούτοις τὸν παρόντα ψαλμὸν εἰς μαρτύριον ὁ Ἀσὰφ ἐμελῴδησεν, ἱστορήσας ἐν τῷ ψαλμῷ τίνα διὰ τὸ πλῆθος τῶν ἁμαρτημάτων ὁ λαὸς τῶν Ἰουδαίων πέπονθεν. *Ὁ ποιμαίνων τὸν Ἰσραὴλ, πρόσχες· ὁ ὁδηγῶν ὡσεὶ πρόβατον τὸν Ἰωσήφ· ὁ καθήμενος ἐπὶ τῶν Χερουβὶμ ἐμφάνηθι.* Θεωρεῖς ὅπως συμβαίνει ταῦτα τοῦ Κυρίου τὰ ῥήματα, ἅπερ αὐτοῦ ἐν τοῖς εὐαγγελίοις εἰρηκότος ἐμφέρεται· *Ἐγώ εἰμι ὁ ποιμὴν ὁ καλός.* Ἀλλὰ τίνος χάριν, τοὺς ἄλλους καταλιπὼν, τὸν Ἰωσὴφ εἰς μέσον καὶ τὸν Ἰακὼβ ἤγαγεν; Ἐπειδὴ τῶν εἰρημένων ἑκάτερος, ὁ μὲν εἰς Αἴγυπτον, ὁ δὲ εἰς Μεσοποταμίαν καταβάντες, ἐδούλευσεν. Ἀλλὰ τὴν δουλείαν αὐτῶν εἰς ἐλευθερίαν καὶ ἀγαθὰ τὰ ἐπὶ ταύτῃ προτεθέντα μετέστησεν ὁ Θεὸς, ὃν νῦν προσέχειν ὁ προφήτης ἐξῄτησεν· ἵνα δουλεῦον τοῖς νοητοῖς ἐχθροῖς ὅλον ἡμῶν τὸ γένος θεασάμενος (οὐδὲ γὰρ ἐπ' αὐτὸν προσέχειν, ἀορίστως δὲ, τουτέστιν, ἐπὶ πάντας ὁ προφήτης ἱκέτευσεν), ἐπειχθῇ πρὸς τὴν ἡμῶν ἐλευθερίαν, καὶ θᾶττον ἐνδημήσῃ σαρκὶ, ἐπειδήπερ αὐτοῦ μὲν τῆς παρουσίας εἰς ἐλευθερίαν χρῄζομεν· οὐκ ἄλλως δὲ τὸν καθήμενον ἐπὶ τῶν Χερουβὶμ ἐμφανιζόμενον, εἰ μὴ διὰ σαρκὸς, ἐχώρουν παραλαβεῖν ἄνθρωποι. *Ἐναντίον Ἐφραῒμ καὶ Βενιαμὶν καὶ Μανασσῆ, ἐξέγειρον τὴν δυναστείαν σου, καὶ ἐλθὲ εἰς τὸ σῶσαι ἡμᾶς.* Σαφῶς τὴν μετὰ σαρκὸς ἄφιξιν τοῦ Μονογενοῦς ᾔτησεν, ὅθεν αὐτὸν οὐ μόνον ἐλθεῖν, ἀλλὰ καὶ τὴν ἑαυτοῦ δυναστείαν ἐξεγεῖραι παρακαλεῖ· λέγει δὲ δυναστείαν τὴν σάρκωσιν· οὕτω γὰρ αὐτὴν καὶ καθ' ἕτερον χωρίον τῶν ψαλμῶν προσηγόρευσεν· *Ἐνεδύσατο Κύριος δύναμιν καὶ περιεζώσατο.* Καὶ τίνος χάριν, ἐπειδὴ δυνατὸς ὑπάρχων καὶ πρότερον, λανθάνων δὲ τοὺς ἀνθρώπους, ὅμως ἡνίκα ἐπεδήμησε σαρκὶ, τὴν ἑαυτοῦ δύναμιν εἰς πᾶσαν τὴν γῆν ἐφανέρωσε, ταύτην τὴν δυναστείαν ἐναντίον Ἐφραῒμ καὶ Βενιαμὶν καὶ Μανασσῆ ἐξεγερθῆναί φησιν; Ἀπὸ τοῦ μέρους τὸν πάντα Ἰσραὴλ καλῶν, πρὸς ὃν ὁ Χριστὸς ἐξ οὐρανῶν σαρκωθεὶς ἐπεδήμησε· διόπερ, ἐναντίον αὐτῶν, φησὶ, τὴν δυναστείαν ἐξέγειρον· ἢ ὅτι ἐναντίως πρὸς αὐτὸν ἐσχηκότες, τοιοῦτον εὗρον, ὥσπερ αὐτῷ καὶ προσήρχοντο. *Ὁ Θεὸς, ἐπίστρεψον ἡμᾶς, καὶ ἐπίφανον τὸ πρόσωπόν σου, καὶ σωθησόμεθα.* Σαφέστερον τὸν λόγον προβαίνων ὁ προφήτης ἐποίησε, δηλώσας καὶ πῶς ἐνδημεῖν ὁ Χριστὸς, καὶ τίνος χάριν ἔμελλεν. Ἡ μὲν γὰρ αἰτία τῆς ἐπιδημίας, ὥστε ἡμᾶς ἐπιστρέψαι καὶ διορθώσασθαι· ὁ δὲ τρόπος, ἐμφανισμὸς σαφὴς, ἵνα πρόσωπον αὐτὸν κατὰ πρόσωπον ὁρῶμεν, οὐκ ἂν ἄλλως σωθέντες, εἰ μήπερ τοῦτον ἡμῖν τὸν τρόπον ἐνεφανίζετο. Ὥστε καὶ ὁ Ἰακὼβ ὁ πατριάρχης ἔλεγεν· *Εἶδον γὰρ Θεὸν πρόσωπον πρὸς πρόσωπον, καὶ ἔζησεν ἡ ψυχή μου.* Διόπερ αὐτὸν οὕτως ἰδεῖν καὶ Μωϋσῆς ἐξῄτησεν, οὐ περιέργῳ τρόπῳ, ἀλλ' οἷα προφήτης εἰδὼς, ὅτιπερ ἐν τούτῳ ἡ σωτηρία τοῖς ἀνθρώποις ἀπόκειται· οὐχ ἵνα γυμνὴν θεωρήσῃ θεότητα· τοῦτο γὰρ αὐτοῦ τὸ πρόσωπον οὐδεὶς, ὡς αὐτός φησιν ὁ Θεὸς, κατοπτεῦσαι δυνήσεται. *Κύριε ὁ Θεὸς τῶν δυνάμεων, ἕως πότε ὀργίζῃ ἐπὶ τὴν προσευχὴν τῶν δούλων σου;* Οὐ μάτην τοῖς παροῦσιν ἐχρήσατο ῥήμασιν, ἀλλ' ὁμοῦ μὲν τὸ οἰκεῖον ἀξίωμα μηνύων, ὁμοῦ δὲ τοῦτον ἐλθεῖν ἐπρεσβεύσατο· ὅθεν αὐτὸν οὐ μόνον Θεὸν, ἀλλὰ καὶ Κύριον τῶν δυνάμεων, δηλονότι τῶν κατ' οὐρανὸν, ἔλεγεν. Αἰσθόμενος δὲ τῷ Πνεύματι ἀναβολὴν ἔχειν τέως τοῦ Χριστοῦ τὸ μυστήριον, ὀργὴν τοῦτο, τῆς ἑαυτοῦ προσευχῆς ὡς πέρας τότε μὴ λαμβανούσης, ἐκάλεσεν· καὶ μέχρι τίνος ἡ ὀργὴ παρατείνεται πυνθάνεται· ἐφ' ᾧ καὶ τὰ ἑξῆς ἀκολούθως ἐπήγαγε· *Ψωμιεῖς ἡμᾶς ἄρτον δακρύων, καὶ ποτιεῖς ἡμᾶς ἐν δάκρυσιν ἐν μέτρῳ.*

[738] Ἐκ κοινοῦ τὸ, *Ἕως πότε*· μέχρι γὰρ τότε δακρύων ἄρτον, ἔτι δὲ καὶ ποτὸν ἐλάμβανον οἱ προφῆται, θρηνοῦντες τὴν ἀνθρωπότητα, μέχρις ἐνδημήσας ὁ Χριστὸς αὐτὸς ζωῆς ἄρτος ἐγένετο καὶ ποτήριον. Καλῶς δὲ τὸ, *Ἐν μέτρῳ*, προσέθηκε, δεικνὺς ὡς οὐδὲν ἄμετρον παρὰ Θεῷ, πάντα δὲ κανόνι καὶ μέτρῳ, εἴτε ὀργὴ, εἴτε παιδεία, τοῖς ἀνθρώποις εἰς τὸ συμφέρον ἐπάγεται. *Ἔθου ἡμᾶς εἰς ἀντιλογίαν τοῖς γείτοσιν ἡμῶν, καὶ οἱ ἐχθροὶ ἡμῶν ἐμυκτήρισαν ἡμᾶς.* Τοὺς αὐτοὺς καὶ νῦν ἐχθρούς τε καὶ γείτονας σαφῶς ὁ λόγος αἰνίττεται· ἃ.. μέχρι τὴν ἑαυτοῦ παρουσίαν ὁ Χριστὸς ἀνεβάλετο, ἐν μυκτηρισμῷ καὶ χλεύῃ... (*l.* πρὸς) μὲν ἀνθρώπους, αὐτοὺς δὲ μάλιστα τοὺς προφήτας ἐκέκτηντο ὡς οὐκ ἀληθεύοντας, ἅπερ προεφήτευον περὶ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἀφίξεως· ἀλλὰ μὴν καὶ ἀντιλογίαν παρ' αὐτῶν οὐ τὴν τυχοῦσαν οἱ προφῆται ὑπέμενον, ἐνεργούντων ἐκείνων ἐν τοῖς ψευδοπροφήταις, καὶ φθεγγομένων ἕτερα. Κυρίως δὲ ἄρα τῆς ἀντιλογίας* ἐπὶ τῶν δαιμόνων τῶν νοητῶν ἐχθρῶν καὶ τῶν γειτόνων ἔταξε, σαφῶς παριστῶν, ὅτι καθάπερ οἰκέται τοῖς ἑαυτῶν δεσπόταις, οὕτως οἱ δαίμονες τοῖς προφήταις ὑπόκεινται, ἐξ ἀλαζονείας δὲ ὅμως πολλάκις ἐπαρθέντες ἀντιλέγουσιν. *Κύριε ὁ Θεὸς τῶν δυνάμεων, ἐπίστρεψον ἡμᾶς, καὶ ἐπίφανον τὸ πρόσωπόν σου, καὶ σωθησόμεθα.* Τῆς αὐτῆς ἔχεται πρεσβείας, ἵνα πόσον αὐτῆς τὸ ἀναγκαῖον ἐνδείξηται· ὁμοῦ δὲ καὶ ἡμᾶς παιδεύων, μὴ ὀλιγωρεῖν ἀποτυχόντας εὐχῆς, ἀλλ' ἐπιμένειν· πάντως γὰρ ὅτι τευξόμεθα. *Ἄμπελον ἐξ Αἰγύπτου μετῆρας, ἐξέβαλες ἔθνη, καὶ κατεφύτευσας αὐτήν.*

β'. Ἐνταῦθα πόσον ἐμέλησε τῷ Θεῷ τῆς σωτηρίας τοῦ λαοῦ τῶν Ἰουδαίων, τῇ διηγήσει δείκνυσιν. Ὥσπερ γὰρ ἄμπελον ὁ γεωργὸς εὐγενεστέραν ποιῆσαι βουληθεὶς καὶ πολυφόρον, ἅπαξ αὐτὴν καὶ δὶς τούτου χάριν μετατίθησιν· οὕτως ὁ Θεὸς τὸν Ἰσραὴλ ἐκ γῆς Χαλδαίων διὰ τοῦ Ἀβραὰμ εἰς τὴν γῆν τῶν Χαναναίων ἤγαγεν· ἐκεῖθεν διὰ τοῦ Ἰακὼβ καταγαγὼν εἰς Αἴγυπτον· τέλος αὐτοὺς καθάπερ εἰς ἄρουραν λιπαρὰν τὴν γῆν τὴν ἀπ' ἀρχῆς ἐπηγγελμένην ἀνήγαγεν. Οὐχ ἁπλῶς αὐτὴν ἐφύτευσεν, ἀλλὰ κατεφύτευσε, τουτέστιν, ἐῤῥίζωσεν αὐτὴν εἰς βάθος, ὡς μηκέτι μεταστῆναι ὀφείλοντας. Οὐ πρότερον δὲ τοῦτο ἐποίησεν, ἄχρις ἀκανθῶν δίκην τὰ ἔθνη τὰ ἐνοικοῦντα ἐξέβαλεν. Ὅθεν καὶ λίαν εὐθήνησεν, ὡς τὰ ἑξῆς παρίστησιν. *Ὡδοποίησας ἔμπροσθεν αὐτῆς.* Τίνι τρόπῳ; Διὰ τῆς τοῦ νόμου δόσεως, καὶ τῆς τῶν ἐθνῶν ἐξολοθρεύσεως. *Καὶ κατεφύτευσας τὰς ῥίζας αὐτῆς, καὶ ἐπλήρωσε τὴν γῆν.* Ῥίζα δὲ τῆς Ἰουδαϊκῆς ἀμπέλου Μωϋσῆς, Ἰησοῦς, Φινεὲς, Ἐλεάζαρ. Οὗτοι τὴν γῆν τῆς ἑαυτοῦ εὐσεβείας ἐπλήρωσαν· πανταχοῦ γὰρ αὐτῶν αἱ ἀρεταὶ διέδησαν. *Ἐκάλυψεν ὄρη ἡ σκιὰ αὐτῆς, καὶ αἱ ἀναδενδράδες αὐτῆς τὰς κέδρους τοῦ Θεοῦ.* Ὄρη οἱ δίκαιοι τοῦ Θεοῦ, διὰ τὸ τῆς πολιτείας ὑψηλὸν καὶ μετάρσιον· οἱ δὲ αὐτοὶ καὶ κέδροι· *Δίκαιος γὰρ ὡς φοίνιξ ἀνθήσει, ὡσεὶ κέδρος ἐν τῷ Λιβάνῳ πληθυνθήσεται.* Τούτους ἐκάλυψεν ἡ σκιὰ τῆς Ἰουδαϊκῆς ἀμπέλου, δηλαδὴ ὁ νόμος, καθὰ φησιν ὁ Παῦλος· *Σκιὰν ἔχων ὁ νόμος τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, οὐκ αὐτὴν τὴν εἰκόνα τῶν πραγμάτων.* Ἀναδενδράδας δὲ νοήσεις τὰς προφητικὰς λέξεις, αἵτινες ταῖς τῶν ἐργαζομένων ἀρεταῖς, ὥσπερ γεωργῶν ἐπιδένδρων ὑψούμεναι, τὸν καρπὸν τὸν οἰκεῖον δεικνύουσι. Ταῦτα τοίνυν τοὺς δικαίους ἐκάλυψεν· οὐχ ὥστε κρύψαι, ἀλλ' ὥστε ἀπιστίας αὐτῶν τὸν κρυμὸν ἀποσοβῆσαι, ἢ ἁμαρτίας ἑτέρας καὶ τῆς τυχούσης τὸν καύσωνα. *Ἐξέτεινε τὰ κλήματα αὐτῆς ἕως θαλάσσης, καὶ ἕως ποταμῶν τὰς παραφυάδας αὐτῆς.* Θάλασσαν λέγει τὸ βάπτισμα, ποταμοὺς τὰ ἐκ μέρους καθάρσια, κλήματα, ἐξ ὧν οἱ βότρυες τίκτονται, ὅσους λαμπροὺς τῇ πολιτείᾳ ὁ λαὸς τῶν Ἰουδαίων ἐκέκτητο. Οὗτοι οὐκ ἐν τῇ θαλάσσῃ, ἀλλ' ἕως θαλάσσης ἐξετάθησαν, διὰ τὰς ἑαυτῶν ἀρετὰς ἐγγὺς γεγονότες τῆς τοῦ βαπτίσματος χάριτος. Ὅσοι δὲ παραφυάδες ἦσαν, οὐκ ὄντες κλήματα, ἀλλὰ μιμούμενοι κλήματα, καὶ τὴν τοῦ νόμου δικαιοσύνην σχηματιζόμενοι, οὗτοι ἕως ποταμῶν, τῶν μερικῶν καθαρσίων, ἐξετείνοντο, οὐ καθαιρόμενοι τούτοις, ἀλλὰ δοκοῦντες καθαίρεσθαι. *Ἱνατί καθεῖλες τὸν φραγμὸν αὐτῆς, καὶ τρυγῶσιν αὐτὴν πάντες οἱ παραπορευόμενοι τὴν ὁδόν;* Φραγμὸς τῆς Ἰουδαϊκῆς [739] ἀμπέλου ὁ νόμος. Εἰ δὲ ἀπιστεῖς, ἄκουε τοῦ Ἡσαΐου λέγοντος· *Ἀμπελὼν ἐγενήθη τῷ ἠγαπημένῳ, ἐν κέρατι, ἐν τόπῳ πίονι·* καὶ πάλιν, *Φραγμὸν περιέθηκα·* λέγει δὲ τὸν νόμον· *καὶ ἐχαράκωσα·* δηλαδὴ ταῖς ἐντολαῖς· *καὶ ἐφύτευσα ἄμπελον Σωρὴχ, καὶ ᾠκοδόμησα πύργον ἐν μέσῳ αὐτοῦ*, τὴν Ἱερουσαλήμ· *καὶ προλήνιον ὤρυξα ἐν αὐτῷ*, τὸν ναόν· εἶτα προστίθησι· *Τί ποιήσω τῷ ἀμπελῶνι; Ἀφελῶ τὸν φραγμὸν αὐτοῦ, καὶ ἔσται εἰς διαρπαγήν.* Τοῦτον καθεῖλε τὸν φραγμὸν ἡνίκα εἰς τὸν Χριστὸν ἐξήμαρτον, ὅστις αὐτοὺς τῷ νόμῳ περιέφραξε, καὶ τρυγῶνται ὑπὸ τῶν παραπορευομένων τὴν ὁδόν· τουτέστι, τῶν παρανομούντων, καὶ μὴ πορευομέ-

* Leg. τὴν ἀντιλογίαν, s. τὸ τῆς ἀντιλογίας.

1. *In finem pro iis qui commutabuntur, testimonium ipsi Asaph, Psalmus super Assyrio.* LXXIX.

1. Commutandos vocat eos qui per pœnitentiam renovandi sunt. E re autem *In finem* adjunxit, quia ultimam ancoram habemus pœnitentiam: ea autem etiam in fine sæculorum per Christi adventum prædicata fuit. In horum testimonium Asaph præsentem Psalmum modulatus est atque in Psalmo narravit quanta Judæorum populus ob multitudinem peccatorum passus est. 2. *Qui pascis Israel, attende; qui deducis velut ovem Joseph: qui sedes super Cherubim, appare.* Vides quomodo cum his consonent verba Domini, quæ in Evangeliis dixisse fertur: *Ego sum pastor bonus* (*Joan.* 10. 14). Sed cur, aliis relictis, Josephum et Jacobum in medium adducit? Quia uterque ex memoratis profectus est, alius in Ægyptum, alius in Mesopotamiam, et uterque ibi servivit. At eorum servitutem in libertatem, et in bona quæ libertati addita sunt transtulit Deus, quem nunc attendere propheta expetit; ut cernens universum genus nostrum spiritualibus inimicis servire (non enim ut ad se, sed indefinite, seu ad omnes respiciat propheta optime rogat), festinaret ad libertatem nostram, ac cito adventaret in carne, quoniam ejus adventu ad libertatem opus habemus; neque alio modo sedentem super Cherubim suscepturi erant homines, nisi in carne advenisset. 3. *Coram Ephraim, Benjamin et Manasse, excita potentiam tuam, et veni ut salvos facias nos.* Clare adventum Unigeniti in carnem postulat; quocirca non modo ut veniat, sed etiam ut potentiam suam excitet, rogat; potentiam autem vocat incarnationem: sic enim et in alio Psalmorum loco ipsam appellat: *Induit Dominus potentiam et præcinxit se* (*Psal.* 92. 1). Ecqua de causa cum etiam prius potens esset, laterctque homines, tamen cum in carne advenit, potentiamque suam ostendit, hanc potentiam coram Ephraim, Benjamin et Manasse excitatam fuisse dicitur? Ex parte totum Israelem indicat, ad quem Christus ex cælis incarnatus advenit: quapropter ait, Coram ipsis potentiam excita; vel quia cum adversus illum sentirent, talem esse deprehenderunt, ut ad ipsum accederent. 4. *Deus, converte nos, et ostende faciem tuam, et salvi erimus.* In sequentibus propheta clariorem reddit sermonem, ostendens quomodo et qua de causa Christus adventurus esset. Adventus enim hæc causa fuit, ut nos converteret et corrigeret: modus autem, apparitio manifesta, ut eum facie ad faciem videremus: nec alio modo salutem nacti essemus, nisi hoc modo apparuisset. Quod etiam Jacob patriarcha dicebat: *Vidi Deum facie ad faciem, et vixit anima mea* (*Gen.* 32. 30). Quamobrem ipsum ita videre Moyses quoque postulavit, non curiositate motus, sed cum nosset, utpote propheta, in hoc repositam esse hominum salutem: non ut nudam videret divinitatem: hanc enim ejus faciem nullus, ut ipse Deus ait, videre poterit (*Exod.* 33. 20). 5. *Domine Deus virtutum, quousque irasceris super orationem servorum tuorum?* Non sine causa his usus est verbis, sed simul suam dignitatem indicans, simul eum ut veniat enixe rogans: quamobrem eum non modo Deum, sed etiam Dominum virtutum, videlicet cælestium, appellat. Cum autem Spiritu afflatus cognosceret in aliud tempus differri Christi mysterium, id iram appellat, quod oratio ejus tunc exitum non habitura esset: ac quousque ira extendenda sit sciscitatur: quare sequentia sic adjunxit: 6. *Cibabis nos pane lacrymarum, et potabis nos lacrymis in mensura.*

Christus panis vitæ et poculum factus.—In communi illud, *Usquequo*, dictum est: nam ad illud usque tempus prophetæ panem lacrymarum et potum sumebant, humanum genus deplorantes, donec adveniens ipse Christus, panis vitæ et poculum effectus est. Congruenter autem illud, *In mensura*, subjunxit, ostendens nihil apud Deum sine mensura, sed omnia cum regula et mensura esse; sive ira sive castigatio in hominum utilitatem inducitur. 7. *Posuisti nos in contradictionem vicinis nostris, et inimici nostri subsannaverunt nos.* Eosdem ipsos nunc quoque inimicos et vicinos clare sermo subindicat: donec enim suum distulit adventum Christus, in subsannationem et in derisum habebant homines; ipsosque maxime prophetas ut non veraces habebant, circa ea quæ de Salvatoris adventu prænuntiabant: imo etiam contradictionem ab ipsis non levem sustinebant prophetæ, cum illi aliorum pseudoprophetarum diversa narrantium ope uterentur. Forte etiam contradictionem statuit in dæmonibus, inimicis et vicinis spiritualibus, claro significans, sicut domesticos heris, ita dæmonas prophetis subjectos esse, qui tamen aliquando ex arrogantia contradicunt. 8. *Domine Deus virtutum, converte nos, et ostende faciem tuam, et salvi erimus.* In eadem perstat supplicatione, ut ostendat quanta sit ejus necessitas, simulque nos erudit, ne animo deficiamus, si quando postulata non consequamur, sed perseveremus: omnino enim impetrabimus. 9. *Vineam de Ægypto transtulisti, ejecisti gentes, et plantasti eam.*

2. Hic enarrat quantam Deus curam habuerit circa salutem Judaici populi. Quemadmodum enim colonus, ut fecundam et feraciorem vineam efficiat, semel illam et iterum transfert: sic Deus Israelem ex terra Chaldæorum per Abrahamum in terram Chananæorum deduxit; inde per Jacobum in Ægyptum; demum illos quasi in arvum pingue ad terram ab initio promissam duxit. Nec modo ipsam plantavit, sed etiam radicavit: id est radices illi in profundo posuit, utpote quæ non ultra transferenda esset. Nec prius id exsequutus est, quam gentes incolas quasi spinas evulsisset. Quamobrem prospere egit, ut sequentibus declaravit. 10. *Dux itineris fuisti in conspectu ejus.* Quo pacto? Per datam legem, et gentium internecionem. *Et plantasti radices ejus, et implevit terram.* Radix vero Judaicæ vineæ sunt Moyses, Jesus, Phinees, Eleazar. Hi terram pietate sua impleverunt: quocumque enim illorum virtutes transierunt. 11. *Operuit montes umbra ejus, et arbusta ejus cedros Dei.* Montes sunt justi Dei, ob vitæ illorum altitudinem et sublimitatem: iidemque ipsi cedri sunt: *Justus enim ut palma florebit, sicut cedrus in Libano multiplicabitur* (*Psal.* 91. 13). Hos operuit umbra Judaicæ vineæ, nempe lex, quemadmodum ait Paulus: *Umbram habens lex futurorum bonorum, non ipsam imaginem rerum* (*Hebr.* 10. 1). Arbusta intelliges propheticas dictiones, quæ operantium, seu agricolarum arbores colentium virtutibus sublimes effectæ, proprium exhibent fructum. Hæc itaque justos operuerunt, non ita ut occultarent; sed ita ut ab eis incredulitatis algorem aut cujuscumque peccati æstum eliminaret. 12. *Extendit palmites suos usque ad mare, et usque ad flumina propagines ejus.* Mare dicit baptismum, flumina peculiares expiationes; palmites, ex quibus uvæ nascuntur, quotquot vitæ instituto conspicuos Judæorum populus habuit. Hi non in mari, sed usque ad mare extensi sunt, propter virtutes suas prope baptismi gratiam progressi. Quotquot autem propagines fuerunt, non palmites, sed palmitum imitatores, legisque justitiam præ se ferentes; hi usque ad flumina, peculiares nempe expiationes, extensi sunt, non iis purgati, sed se purgatos existimantes. 13. *Ut quid destruxisti maceriam ejus, et vindemiant eam omnes, qui prætergrediuntur viam?* Maceria Judaicæ vineæ lex est. Id si non credas, audi Isaiam dicentem: *Vinea facta est dilecto, in cornu, in loco pingui* (*Isai.* 5. 1): et rursum, *Maceriam circumposui;* legem vero dicit; *et vallavi;* scilicet præceptis; *et plantavi vineam Sorech, et ædificavi turrim in medio ejus;* nempe Jerusalem; *et torcular fodi in ea* (*Ibid. v.* 2); scilicet templum: deinde adjicit: *Quid faciam vineæ? Auferam maceriam ejus, et erit in direptionem* (*Ibid. v.* 4). Hanc destruxit maceriam, quando in Christum peccarunt, qui ipsos lege vallaverat, et vindemiantur a pertranseuntibus

viam; id est, ab iniquis, qui non incedebant via regia. Hujusmodi enim nunc sunt Judæi, qui in legem prævaricantur: quapropter non transire, sed pertransire, viam dicuntur: igitur Sapientia in Proverbiis, deceptum ab improba muliere juvenem, mente captum, pertranseuntem in foro præter angulum, non transeuntem, dicebat (*Prov.* 7. 7. 8). 14. *Exterminavit eam aper de silva, et singularis ferus depastus est eam.* Non tantum leo ob rapacitatem, nec draco ob nequitiæ venenum, cæteraque hujusmodi in Scripturis divinis allata; sed etiam aper, quod luto nequitiæ gaudeat, diabolus appellatur, qui in malitiæ silva infructuosa habitat; et singularis, quia solus contra Deum arroganter se gessisse dicitur; ferus autem utpote ferox et intractabilis. Hic synagogam Judæorum, ex quo maceries ejus destructa est, depascit; id est, ex quo Christus legale institutum abrogavit: nam inimici partibus adscripti sunt, quia neque legem, neque altare, neque aliud quidpiam eorum, quæ ad cultum Dei pertinebant, possident. 15. *Deus virtutum, converte, et respice de cælo, et vide.* Quoniam neque lex, neque prophetæ Israelem converterunt, necessario rogat illum ut convertat; scilicet, ut corrigat. Quomodo convertat? Respiciens de cælo et videns. Quando non videt? At tunc eum cum majore commiseratione respicere rogat, ut quid amplius quam antea nobis beneficii conferat. Quid illud? In sequentibus declaratur. *Et visita vineam istam:* 16. *et perfice eam, quam plantavit dextera tua, et super Filium hominis, quem confirmasti tibi.* Vides quomodo postulet ut Deus, non agricolæ modo, sed etiam medici officium adeat. Medici namque est visitare: qui medicus per seipsum invisit.

3. Itaque illum venire exoptat ut medicum, ut colonum perficere vineam, auferreque spiritualem vermem, resecare palmites redundantes, ex quibus fructum excerpere non licebit. Cujus vero causa? Non illius, inquit, cujus maceriam destruxit, quam inimico tradidit; sed propter palmitem dominicum, qui ex ea proditurus est. Quapropter cum dixisset, *Visita vineam istam*, subjunxit, *Et super Filium hominis, quem confirmasti tibi*; id est, propter Filium illum qui nasciturus ex vinea Judaica est, *Quem confirmasti ti i*, visita illam. Vere etenim Judaici populi visitatio fuit Unigeniti adventus, siquidem illi visitationem admisissent. Quamobrem Joannes dicebat: *In propria venit, et sui eum non cognoverunt* (*Joan.* 1. 11): ipseque Dominus: *Non veni nisi ad oves quæ perierunt domus Israel* (*Matth.* 15. 24). 17. *Incensa igni, et suffossa, ab increpatione vultus tui peribunt.* Quia vineæ synagogam Judaicam comparavit, jure sermonem dividit, nunc de imagine, nunc de illis ipsis loquens propter quos imaginem assumpsit. Incensa igitur est igni Judæorum vinea, id est synagoga. Illud est, de quo Christus dicebat: *Ignem veni mittere in terram, et quid volo nisi ut accendatur* (*Luc.* 12. 49)? Ideo injectus ignis est, et suffossa fuit, ut ea suffossa, fundamentum in ea absconditum detegeretur: de quo Isaias dixit: *Ecce ego injiciam in fundamenta Sion lapidem eximium, electum, angularem, pretiosum; et qui credet in eum, non confundetur* (*Isai.* 28. 16). Quinetiam David dicebat: *Memor esto, Domine, filiorum Edom in die Jerusalem* (*Psal.* 136. 7); videlicet gentium quæ dicebant: *Exinanite usque ad fundamenta ejus* (*Ibid.*). Eousque enim res Judaicæ a gentibus effodiuntur, scilicet examinantur, disquiruntur, donec fundamentum detexerint, quod illi occultant. Ideo ab increpatione vultus Dei, intellige Christi, perihunt. Increpavit enim eos, quod claves scientiæ habentes, neque ipsi ingrediuntur, et eos qui ingredi volunt prohibent (*Luc.* 11. 52). 18. *Fiat manus tua super virum dexteræ tuæ, et super Filium hominis, quem confirmasti tibi.* 19. *Et non discedamus a te.* Virum dexteræ Christum dicit; virum propter humanam naturam; dexteræ ejus, primo quidem utpote qui in dextera Patris cum carne sedeat; deinde quia omnem creaturam constituit. Ipsum etiam Filium hominis propter carnem vocat, sed ut existimaret illum totum consubstantialem Patri propter divinitatem, ait, *Quem confirmasti tibi.* Confirmavit enim eum, ut qui eum genuerit; confirmavit autem sibi, quia ejusdem potestatis et per omnia similem genuit. Super hos immitti rogat manum Patris, id est, ut prodeant in nos signa et miracula: hæc quippe modo manus, modo digitus Dei appellantur. Non ultra autem per prophetam, aut deiferum quempiam virum, ut per Moysen, per Heliam, aut ipsis similes, signa super nos fieri rogat: sed per Filium, promittens, si id fiat, nos minime discessuros ab eo: sæpe namque discessimus. *Vivificabis nos, et nomen tuum invocabimus.* Vivificabis nos aqua vivente baptismatis. Tunc enim nomen ejus invocamus, a Christo Christiani vocati. 20. *Domine Deus virtutum, converte nos, et ostende faciem tuam, et salvi erimus.* Hæc frequenter dicuntur. Non enim in præsenti solum propheta supplicat: ostendens nos non alio modo converti, neque servari posse, quam per adventum vultus Dei, Verbi scilicet incarnati.

PSALMUS LXXX.

1. *In finem, pro torcularibus. Psalmus Asaph.*

1. Cur propheta hunc Psalmum inter eos qui pro torcularibus inscripti sunt locavit? Neque enim torcular, aut vindemiam, aut primitias ex agro hic ullo modo commemorat: Joseph autem adducit, qui imago et testimonium Christi fuit, qui torcular cruciatuum pro nobis calcavit, ut ipse per Isaiæ prophetiam docuit: *Torcular calcavi solus* (*Isai.* 63. 3). Cur autem torcular vocat cruciatus? Quia nos sanguinem ex ipsis fluentem musti instar bibentes lætamur. 2. *Exsultate Deo adjutori nostro, jubilate Deo Jacob.* Probe nos in Deo ut potenti et sincero auxiliatori exsultare jubet, non in homine quopiam: neque enim apud homines aut potentia aut sinceritas ulla servatur: quia animo pariter atque potentia instabili sunt. Quin etiam nos exsultare jubet, ut qui jam per Dei opem victores simus. Deo autem cuinam? *Deo Jacob*, inquit. Abrahamum tacet, Isaacum omittit, soliusque Jacob, ut rei præsenti opportuni meminit. Jubilationem vero memorans, victoriam quamdam aut symbolum jubilationem esse subindicat. Illa quippe victoria nobis supplantatn per Christum hoste parata est. Ideo Deum Jacob jure in medium adducit, quia Jacob supplantatorem significat (*Gen.* 27. 36). 3. *Sumite psalmum, et date tympanum, psalterium jucundum cum cithara.* Symbolum Veteris Testamenti tympanum est, utpote quod sonum emittat inconditum et obscurum, et quoniam Maria soror Moysis cum tympano ante populum Judæorum choreas agebat. Psalmista Novum etiam Testamentum exprimit: claram enim et distinctam vocem psallentes emittunt; illo namque pacto Evangelium loquitur. Quia igitur populum Judaicum nunc alloquitur, illosque docet qua de re exsultare et jubilare debeant, ac quod pactum eum Ecclesia ex gentibus inire, clare illos hortatur ut accipiant nova, et dent illis vetera; illa quippe connexa utiliora evadunt. Nam qui veritatem habet, magis impletur cum imaginem accipit; qui autem imaginem habet, magno afficitur beneficio cum veritatem accipit, cujus causa imaginem possidet: quapropter ait: *Psalterium jucundum cum cithara*, id est nova cum veteribus: quemadmodum et Salomon ait in Canticis: *Nova cum veteribus, quæcumque dedit mihi mater mea, frater mi, servavi tibi* (*Cant.* 7. 13). Cur autem hæc psalterio et citharæ comparavit? Quia hæc instrumenta inter se sunt affinia, sed diversos habent chordarum nexus; aliud enim superne, aliud inferne colligatum est: quemadmodum Vetus et Novum Testamentum affinia inter se sunt, et ad unum scopum, pietatem nempe, respiciunt; sed illius præcepta deorsum vergunt, ob tenuitatem mandatorum: illius vero sursum, ob celsitudinem et sublimitatem eorum qui Christi discipuli fuerunt.

νιων ὁδῷ βασιλικῇ. Τοιοῦτοι γάρ εἰσιν οἱ νῦν τῶν Ἰουδαίων παῖδες, ἐν νόμῳ παρανομοῦντες· ὅθεν οὐ πορεύεσθαι τὴν ὁδὸν, ἀλλὰ παραπορεύεσθαι λέγονται· ὥστε καὶ ἡ Σοφία ἐν Παροιμίαις τὸν ὑπὸ τῆς φαύλης γυναικὸς ἀπατώμενον νεανίαν, Ἐνδεῆ φρενῶν, παραπορευόμενον ἐν ἀγορᾷ παρὰ γωνίαν, οὐ πορευόμενον, ἔλεγεν. *Ἐλυμήνατο αὐτὴν ὗς ἐκ δρυμοῦ, καὶ μονιὸς ἄγριος κατενεμήσατο αὐτήν.* Οὐ μόνον λέων διὰ το ἁρπακτικὸν, οὐδὲ δράκων διὰ τὸν τῆς κακίας ἰὸν, ἕτερά τε τοιαῦτα ἃ ταῖς Γραφαῖς εἴρηται ταῖς θεοπνεύσταις, ἀλλὰ καὶ ὗς, διὰ τὸ χαίρειν τῷ βορβόρῳ τῆς κακίας, ὁ διάβολος λέγεται, ὃς ἐν τῷ ἀκάρπῳ δρυμῷ τῆς κακίας αὐλίζεται· καὶ μονιὸς, ὡς μόνος κατὰ Θεοῦ ἀλαζονευσάμενος, λέγεται· ἄγριος γὰρ, ὡς θηριώδης καὶ ἀνήμερος. Οὗτος τὴν συναγωγὴν τῶν Ἰουδαίων, ἀφ' οὗπερ αὐτῆς ὁ φραγμὸς καθῃρέθη, λυμαίνεται· τουτέστιν, ἀφ' οὗ Χριστὸς τὴν νομικὴν πολιτείαν κατέπαυσε· τῆς γὰρ ἐκ τοῦ ἐχθροῦ μερίδος εἰσὶν, ἐπειδὴ μήτε τὸν νόμον, μήτε θυσιαστήριον, μήτε ἄλλο τι τῶν εἰς λατρείαν Θεοῦ τελούντων κέκτηνται. *Ὁ Θεὸς τῶν δυνάμεων, ἐπίστρεψον δὴ, καὶ ἐπίβλεψον ἐξ οὐρανοῦ, καὶ ἴδε.* Ἐπειδὴ γὰρ οὔτε ὁ νόμος τὸν Ἰσραὴλ, οὔτε προφῆται ἐπέστρεψαν αὐτὸν, ἀναγκαίως αὐτὸν ἐπιστρέψαι παρακαλεῖ· τουτέστι, διορθώσασθαι. Πῶς δὲ ἐπιστρέψαι; Ἐπιβλέψοντα ἐξ οὐρανοῦ καὶ ἰδόντα. Πότε γὰρ οὐχ ὁρᾷ; Ἀλλὰ νῦν αὐτὸν ἰδεῖν αἰτεῖ πάντως συμπαθέστερον, ἵνα τι πλεῖον εἰς ἡμετέραν εὐεργεσίαν ποιήσῃ τῶν ἔμπροσθεν. Τί δὲ τοῦτο; Δηλοῖ τὰ ἑπόμενα. *Καὶ ἐπίσκεψαι τὴν ἄμπελον ταύτην. Καὶ κατάρτισαι αὐτὴν, ἣν ἐφύτευσεν ἡ δεξιά σου, καὶ ἐπὶ Υἱὸν ἀνθρώπου ὃν ἐκραταίωσας σεαυτῷ.* Θεωρεῖς ὅτι οὐ μόνον γεωργοῦ, ἀλλὰ καὶ ἰατροῦ χώραν τὸν Θεὸν ἀναλαβεῖν ἐξῄτησεν. Ἰατροῦ γὰρ τὸ ἐπισκέψασθαι, ὅστις δι' ἑαυτοῦ ποιεῖται τὴν ἐπίσκεψιν.

γ'. Οὐκοῦν ἐνδημῆσαι μὲν ὡς ἰατρὸν, ὡς δὲ γεωργὸν καταρτίσαι τὴν ἄμπελον βούλεται, ἀναιρεῖν τὸν νοητὸν σκώληκα, καὶ τὰ περιττὰ (sic) ἐκτέμνοντα κλήματα, ἀφ' ὧν καρπὸν φέρειν οὐ δυνήσεται. Τίνος δὲ τούτου χάριν; Οὐκ αὐτῆς, φησὶν, ἥσπερ καθεῖλε τὸν φραγμὸν καὶ τῷ ἐχθρῷ παραδέδωκεν, ἀλλὰ διὰ τὸ κλῆμα τὸ μέλλον ἐξ αὐτῆς δεσποτικὸν ἀναδίδοσθαι. Διόπερ εἰπὼν, *Ἐπίσκεψαι τὴν ἄμπελον ταύτην*, ἐπήγαγε, *Καὶ ἐπὶ Υἱὸν ἀνθρώπου, ὃν ἐκραταίωσας ἑαυτῷ*· τουτέστι, διὰ τὸν γινόμενον ἐκ τῆς ἀμπέλου τῆς Ἰουδαϊκῆς Υἱὸν, *Ὃν ἐκραταίωσας ἑαυτῷ*, ἐπίσκεψαι αὐτήν. Καὶ γὰρ ἀληθῶς τοῦ λαοῦ τῶν Ἰουδαίων ὑπῆρχεν ἡ τοῦ Μονογενοῦς ἐνδημία ἐπίσκεψις, εἴπερ ἔτυχον ἀνασχόμενοι. Διόπερ καὶ Ἰωάννης ἔλεγεν· *Εἰς τὰ ἴδια ἦλθε, καὶ οἱ ἴδιοι αὐτὸν οὐκ ἔγνωσαν*· αὐτὸς δὲ ὁ Κύριος· *Οὐκ ἦλθον εἰ μὴ εἰς τὰ πρόβατα τὰ ἀπολωλότα οἴκου Ἰσραήλ. Ἐμπεπυρισμένη πυρὶ, καὶ ἀνεσκαμμένη, ἀπὸ ἐπιτιμήσεως τοῦ προσώπου σου ἀπολοῦνται.* Ἐπειδὴ ἀμπελῶνι τὴν τῶν Ἰουδαίων συναγωγὴν συνέκρινεν, ἀναγκαίως μερίζει τὸν λόγον, ποτὲ μὲν πρὸς τὴν εἰκόνα, ποτὲ δὲ πρὸς τούτους, ἐφ' οἷς τὴν εἰκόνα παρέλαβεν. Ἐνεπυρίσθη τοίνυν πυρὶ ἡ τῶν Ἰουδαίων ἄμπελος, τουτέστιν, ἡ συναγωγή· ἐκεῖνο δὲ, περὶ οὗ ὁ Χριστὸς ἔλεγε· *Πῦρ ἦλθον βαλεῖν εἰς τὴν γῆν, καὶ τί ἔθελον, εἰ ἤδη ἀνήφθη;* Τούτου δὲ χάριν ἐβλήθη τὸ πῦρ, καὶ ἀνεσκάφη, ἵνα ἀνασκαφείσης αὐτῆς, γυμνωθῇ ὁ ἐν ταύτῃ κεκρυμμένος θεμέλιος· περὶ οὗ Ἡσαΐας ἔλεγεν· *Ἰδοὺ ἐγὼ ἐμβαλῶ εἰς τὰ θεμέλια Σιὼν λίθον πολυτελῆ, ἐκλεκτὸν, ἀκρογωνιαῖον, ἔντιμον· καὶ ὁ πιστεύων ἐπ' αὐτῷ οὐ καταισχυνθήσεται.* Ἀλλὰ μὴν [740] καὶ ὁ Δαυῒδ ἔλεγεν· *Μνήσθητι, Κύριε, τῶν υἱῶν Ἐδὼμ τὴν ἡμέραν Ἱερουσαλήμ*· δηλαδὴ τῶν ἐθνῶν τῶν λεγόντων, *Ἐκκενοῦτε ἕως τῶν θεμελίων αὐτῆς.* Μέχρι γὰρ τοσούτου τὰ παρὰ τοῖς Ἰουδαίοις ὑπὸ τῶν ἐθνῶν ἐξορύττεται, ἐπιμελῶς ἐρευνώμενα δηλαδὴ, καὶ ψηλαφώμενα, ἄχρις οὗ τὸν θεμέλιον γυμνώσωσιν, ὅνπερ ἐκεῖνοι κρύπτουσι. Διὸ ἀπὸ ἐπιτιμήσεως τοῦ προσώπου τοῦ Θεοῦ, νοήσεις τοῦ Χριστοῦ, ἀπολοῦνται. Ἐπετίμησε γὰρ αὐτοῖς, ὅτι τὰς κλεῖς τῆς γνώσεως ἔχοντες, οὔτε αὐτοὶ εἰσέρχονται, καὶ τοὺς εἰσελθεῖν βουλομένους κωλύουσι. *Γενηθήτω ἡ χείρ σου ἐπ' ἄνδρα δεξιᾶς σου, καὶ ἐπὶ Υἱὸν ἀνθρώπου, ὃν ἐκραταίωσας σεαυτῷ. Καὶ οὐ μὴ ἀποστῶμεν ἀπὸ σοῦ.* Ἄνδρα δεξιᾶς τὸν Χριστὸν λέγει· ἄνδρα διὰ τὴν ἀνθρωπότητα· δεξιᾶς αὐτοῦ, πρῶτον μὲν ὡς ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς μετὰ σαρκὸς καθεζόμενον· ἔπειτα διὰ τὸ πᾶσαν ὅτι τὴν κτίσιν συνεστήσατο. Αὐτὸν καὶ Υἱὸν ἀνθρώπου ὁμοίως διὰ τὴν σάρκα καλεῖ· ἀλλ' ἵνα λογίσῃ ὅλον ὁμοούσιον πρὸς τὸν Πατέρα διὰ τὴν θεότητα, *Ὃν ἐκραταίωσας ἑαυτῷ*, φησίν. Ἐκραταίωσε γὰρ αὐτὸν, ὡς αὐτὸς γεννήσας· ἑαυτῷ δὲ ἐκραταίωσεν, ἐπειδὴ ἰσοδύναμον καὶ ἀπαράλλακτον κατὰ πάντα ἐγέννησεν. Ἐπὶ τούτων γενέσθαι τὴν χεῖρα τοῦ Πατρὸς, τουτέστι, διὰ τοῦ προβῆναι ἐφ' ἡμῶν τὰ σημεῖα εὔχεται καὶ τὰ θαύματα· ταῦτα γὰρ ποτὲ χεὶρ Θεοῦ, ποτὲ δάκτυλος ὀνομάζεται. Οὐκ ἔτι δὲ διὰ προφήτου, ἢ θεοφόρου τινὸς, καθάπερ διὰ Μωϋσέως, ἢ διὰ Ἠλία, καὶ τῶν προφητῶν, γενέσθαι τὰ ἐφ' ἡμῖν σημεῖα παρακαλεῖ· ἀλλὰ διὰ τοῦ Υἱοῦ, ὑποσχόμενος ὡς ἐὰν τοῦτο γένηται, εἰ μὴ ἀποστῶμεν ἀπ' αὐτοῦ· πολλάκις γὰρ ἀπέστημεν. *Ζωώσεις ἡμᾶς, καὶ τὸ ὄνομά σου ἐπικαλεσόμεθα.* Ζωώσεις ἡμᾶς τῷ ὕδατι τῷ ζῶντι τοῦ βαπτίσματος. Τότε γὰρ αὐτοῦ καὶ τὸ ὄνομα ἐπικαλούμεθα, ἀπὸ Χριστοῦ Χριστιανοὶ λεγόμενοι. *Κύριε ὁ Θεὸς τῶν δυνάμεων, ἐπίστρεψον ἡμᾶς, καὶ ἐπίφανον τὸ πρόσωπόν σου, καὶ σωθησόμεθα.* Συνεχῶς ταῦτα. Οὐ γὰρ δὴ μόνον κατὰ τὸ παρὸν ὁ προφήτης πρεσβεύεται· δηλῶν, ὡς οὐκ ἄλλως ἐπιστραφῆναι οὐδὲ σωθῆναι, εἰ μὴ δι' ἐπιφανείας τοῦ προσώπου τοῦ Θεοῦ, τοῦ Λόγου δηλαδὴ τοῦ σαρκωθέντος, δυνάμεθα.

ΨΑΛΜΟΣ Π'.

Εἰς τὸ τέλος, ὑπὲρ τῶν ληνῶν. Ψαλμὸς τῷ Ἀσάφ.

α'. Τίνος χάριν ἄρα τὸν παρόντα ψαλμὸν ὁ προφήτης ἐπιλήνιον ἔταξεν; Οὐδὲ γὰρ ληνοῦ, ἢ τρυγητοῦ τινος, ἢ ἀπαρχῶν ὅλως τῶν ἐξ ἀγροῦ κατὰ τὸ παρὸν μέμνηται· τὸν Ἰωσὴφ δὲ προβάλλεται εἰκόνα τοῦ Χριστοῦ γεγονότα καὶ μαρτύριον, ὅστις τὴν ληνὸν τῶν ὑπὲρ ἡμῶν παθημάτων ἐπάτησεν, ὡς αὐτὸς διὰ τῆς Ἡσαΐου προφητείας ἐδίδαξε· *Ληνὸν ἐπάτησα μόνος.* Διὰ τί δὲ ληνὸν τὰ πάθη καλεῖ; Ἐπειδὴ γλεύκους δίκην ἡμεῖς τὸ ἐξ αὐτῶν ἀποῤῥεῦσαν αἷμα πίνοντες, εὐφραινόμεθα. *Ἀγαλλιᾶσθε τῷ Θεῷ τῷ βοηθῷ ἡμῶν, ἀλαλάξατε τῷ Θεῷ Ἰακώβ.* Καλῶς ἡμᾶς ἐπὶ τῷ Θεῷ ὡς καὶ δυνατῷ καὶ γνησίῳ βοηθῷ ἀγαλλιᾶσθαι βούλεται, ἐπ' ἀνθρώπῳ δὲ οὐδενί· οὔτε γὰρ τὸ δυνατὸν παρ' αὐτοῖς, οὔτε τὸ γνήσιον σώζεται· ἐπειδὴ καὶ γνώμης ὀλισθηρᾶς, ὡσαύτως δὲ καὶ ἰσχύος τυγχάνουσιν. Ἀλλὰ μὴν καὶ ἀλαλάζειν ἡμᾶς ὡς ἤδη διὰ τῆς τοῦ Θεοῦ βοηθείας νενικηκότας ἐκέλευσε. Θεοῦ δὲ τίνος; Τοῦ Θεοῦ, φησὶν, Ἰακώβ. Καὶ σιωπᾷ μὲν τὸν Ἀβραάμ. καταλιμπάνει δὲ τὸν Ἰσαάκ· εἶτα μόνου τοῦ Ἰακὼβ ὡς ἁρμόττοντος τοῦ προκειμένου μέμνηται. Ἀλαλαγμοῦ δὲ μνημονεύσας, νίκην τινὰ ἢ σύμβολον τὸ ἀλαλάζειν ἠνίξατο. Αὕτη δὲ ἡμῖν, πτερνισθέντος τοῦ ἐχθροῦ παρὰ τοῦ Χριστοῦ, γέγονε. Διόπερ τὸν Θεὸν Ἰακὼβ δικαίως παρήγαγεν, ἐπειδὴ πτερνιστὴς ὁ Ἰακὼβ ἑρμηνεύεται. *Λάβετε ψαλμὸν, καὶ δότε τύμπανον, ψαλτήριον τερπνὸν μετὰ κιθάρας.* Σύμβολον τῆς ἀρχαίας Διαθήκης τὸ τύμπανον, ὡς φωνὴν ἔχον εἰκῆ βομβοῦσαν καὶ ἄσημον· καὶ ὅτι Μαρία ἡ Μωϋσέως ἀδελφὴ μετὰ τυμπάνου πρὸ τοῦ λαοῦ τῶν Ἰουδαίων ἐχόρευεν. Ὁ ψαλμῳδὸς δὲ χαρακτηρίζει τὴν Νέαν· σαφῆ γὰρ καὶ τρανὰ καὶ λίαν ἔναρθρα οἱ ψάλλοντες, ὥσπερ δὲ * τὸ [741] εὐαγγέλιον φθέγγεται. Ἐπειδὴ τοίνυν ταῦτα πρὸς τὸν λαὸν τῶν Ἰουδαίων διαλέγεται, παιδεύων αὐτοὺς ἐπὶ τίνι μὲν ἀγαλλιᾶσθαι καὶ ἀλαλάζειν ὀφείλουσι, ποῖον δὲ θέσθαι πρὸς τὴν ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίαν συνάλλαγμα, σαφῶς αὐτοῖς λαβεῖν τὰ νέα καὶ δοῦναι αὐτοῖς τὰ ἀρχαῖα προτρέπεται· τῇ γὰρ συμπλοκῇ χρησιμώτερα γίνεται. Καὶ ὁ μὲν ἔχων τὴν ἀλήθειαν, ἔτι μᾶλλον πληροῦται τὴν εἰκόνα δεχόμενος· ὁ δὲ τὴν εἰκόνα ἔχων, εὐεργετεῖται μεγάλως, λαβὼν τὴν ἀλήθειαν, ἧς ἕνεκα καὶ τὴν εἰκόνα κέκτηται· διόπερ φησὶ, *Ψαλτήριον τερπνὸν μετὰ κιθάρας*, τουτέστι τὰ νέα μετὰ τῶν ἀρχαίων· καθάπερ καὶ Σολομὼν φησιν ἐν τοῖς Ἄσμασιν· *Νέα πρὸς παλαιὰ, ὅσα ἔδωκέ μοι ἡ μήτηρ μου, ἀδελφέ μου, ἐτήρησά σοι.* Διὰ τί δὲ ταῦτα ψαλτηρίῳ καὶ κιθάρᾳ παρείκασεν; Ἐπειδὴ συγγενῆ μὲν ἀλλήλοις τὰ ὄργανα, διαφόρους δὲ τῶν χορδῶν τοὺς συνδέσμους ἔχει· τὸ μὲν ἄνω, τὸ δὲ κάτω δεσμούμενον, ὥσπερ ἡ Ἀρχαία καὶ ἡ Νέα συγγενής· εἰς ἕνα γὰρ σκοπὸν τὴν εὐσέβειαν βλέπουσιν· ἀλλὰ τῆς μὲν αἱ ἐντολαὶ κάτω, διὰ τὸ ταπεινὸν τῶν νομοθετουμένων· τῆς δὲ ὑψηλαὶ καὶ ἄνω, διὰ τὸ λίαν ὑψηλὸν καὶ ἀνηγμένον τῶν παρὰ Χριστοῦ μαθητευθέντων τυγχάνουσιν.

* Hæc hiulca esse videntur, ac nonnullæ voces desiderantur.

Σαλπίσατε ἐν νεομηνίᾳ σάλπιγγι, ἐν εὐσήμῳ ἡμέρᾳ ἑορτῆς ὑμῶν. Σαφῶς τὸ δεῖν ἐν νεομηνίᾳ σαλπίζειν τὸν ἐν νόμῳ διαγορεύεται, οὐ μὴν ἑκάστου μηνός· διόπερ ἡμέρας εὐσήμου Δαυῒδ ἐμνημόνευσεν, εἰς τὴν μίαν τοῦ ἑβδόμου μηνὸς τὸν λόγον ἀναπέμψαι βουλόμενος. Αὕτη γὰρ εὔσημος, τουτέστιν, ἐπίσημος διὰ τὸν νόμον ἐτύγχανε· φησὶ δὲ οὕτως· *Τοῦ μηνὸς τοῦ ἑβδόμου, μιᾷ τοῦ μηνὸς, ἔσται ὑμῖν ἀνάπαυσις, μνημόσυνον σαλπίγγων.* Ὅθεν καὶ νῦν ὁ ψαλμῳδὸς ἐπήγαγεν· *Ὅτι πρόσταγμα τῷ Ἰσραὴλ ἐστι, καὶ κρίμα τῷ Θεῷ Ἰακὼβ*, δηλῶν ὡς οὐ καινοτομεῖ τὸν λόγον, ἀρχαίᾳ δέ τινι νομοθεσίᾳ ἕπεται, ἀλλὰ ταύτης ἀνθ' ὅτου τὸ παρὸν ἐμνημόνευσε, πάντως νεομηνίαν μὲν τὸν καιρὸν καλῶν τῆς τοῦ Σωτῆρος ἀφίξεως· *Ἥτις γὰρ ἐν Χριστῷ, καινὴ κτίσις· τὰ ἀρχαῖα παρῆλθεν· ἰδοὺ γέγονε τὰ πάντα καινὰ*, ὁ Παῦλός φησι· σάλπιγγα δὲ τὸν εὐαγγελικὸν λόγον, εὔσημον δὲ ἡμέραν, τοῦ Δεσπότου Πάσχα· ὅθεν Ἀκύλας μὲν *Πανσέληνον* ἐκδέδωκε, Σύμμαχος δὲ *Μηνιαῖον*, τὴν πεντεκαιδεκάτην τοῦ μηνὸς ἡμέραν ἑκάτερος λέγοντες. Ἐν ταύτῃ δὲ σαλπίζειν κατὰ τὸν νόμον οὐκ ἐξῆν, ὥστε τὴν ἡμέραν ἐκείνην ἄρα αἰνίττεται, ἐν ᾗ Χριστὸς ὑπὲρ ἡμῶν πάσχει. Τεσσαρεσκαιδεκάτῃ γὰρ ἐν τῷ καιρῷ τοῦ τυπικοῦ Πάσχα παραδοθεὶς, τὸν σταυρὸν κατὰ τὴν ἑξῆς δηλαδὴ τὴν πεντεκαιδεκάτην ὑφίσταται. Ἐκείνην τοίνυν νεομηνίαν καλεῖ καὶ πανσέληνον, ὡς ἀρχὴν ἅμα καὶ πλήρωμα τοῦ καιροῦ, καθ' ὃν ἡμῶν ἡ σωτηρία τυγχάνουσα. Ἐν αὐτῇ κελεύει σαλπίζειν, τουτέστιν, εὐαγγελίζεσθαι, πρόσταγμα τοῦτο τῷ Ἰσραὴλ εἶναι φήσας, πρόσταγμα δὲ οὐχ ἁπλῶς, ἀλλὰ *κρίμα τῷ Θεῷ Ἰακὼβ*, ὅστις ἀπὸ τοῦ σταυροῦ ἀρχὴν ἐνεργείας λαβὼν, τὸ εὐαγγελικὸν ἐδικαίωσε κήρυγμα· διόπερ τοῖς ἀποστόλοις ἔλεγεν· *Ὅταν ὑψωθῶ, πάντας ἑλκύσω πρὸς ἐμαυτόν.* Ὅτι δὲ Θεὸν Ἰακὼβ τὸν Χριστὸν ἐπωνόμαζε, τοῖς μετὰ ταῦτα μάνθανε. *Μαρτύριον ἐν τῷ Ἰωσὴφ ἔθετο αὐτὸν, ἐν τῷ ἐξελθεῖν αὐτὸν ἐκ γῆς Αἰγύπτου.* Τίνα τὸν Θεὸν Ἰακὼβ; Περὶ οὗ φθάσας ἔλεγεν. Πῶς δὲ, *Μαρτύριον, ἐν τῷ ἐξελθεῖν αὐτὸν ἐκ γῆς Αἰγύπτου*; Ἐπειδὴ γὰρ εἰκὼν τοῦ Χριστοῦ ὁ Ἰωσὴφ ἐτύγχανε διὰ τὸν τῶν ἀδελφῶν φθόνον, διὰ τὴν πρᾶσιν, διὰ τὴν ἐν ἐλευθερίᾳ δουλείαν, διὰ τὴν τῶν ἀστέρων προσκύνησιν, καὶ ἕτερα τοιαῦτα, ὅσα ἐξὸν ἐκ τῆς κατ' ἐκεῖνον ἱστορίας ἐκλέγεσθαι· ἔργῳ δηλῶσαι βουλόμενος, ὅτι μαρτύριον αὐτοῦ καὶ στήλη Ἰωσὴφ ἐτύγχανε, καὶ καθάπερ ἐκεῖνον, οὕτως καὶ αὐτὸν ἐξ ἐπιβουλῶν ἐπιβουλαὶ διεδέχοντο. Ἀποθανόντος Ἡρώδου, ὅστις αὐτὸν ἀνελεῖν ἐπεχείρησεν· ἐπανελθὼν γὰρ ἐξ Αἰγύπτου ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ διὰ τὸν φόβον Ἀρχελάου κρύπτεται, ὡς καὶ τούτου μετὰ τὸν Ἡρώδην ἐπιβουλεύειν μέλλοντος.

β'. *Γλῶσσαν ἣν οὐκ ἔγνω ἤκουσεν.* Ποίαν; Τὴν τῶν συκοφαντούντων, ἐρεῖς· ταύτην γὰρ οὐκ ἔγνω· οὐκ ἀγνοῶν, ἀλλ' ὡς τὸ ψεῦδος εἰς ὦτα μὴ θέμενος· [742] Θεοῦ γὰρ τὸ τοιοῦτον ἀλλότριον. Ἀλλ' ὅμως ἐπειδὴ γέγονεν ἄνθρωπος, ἐν τῷ κρίνεσθαι, τῶν συκοφαντούντων ἀναγκαζόμενος ἤκουεν. Ἦν δὲ καὶ τοῦτο τῷ Ἰωσὴφ μαρτύριον, ἐπειδὴ καὶ αὐτὸς λεγούσης τῆς Αἰγυπτίας ἤκουσε· Κοιμήθητι μετ' ἐμοῦ· οὐ μὴν ἔγνω τῆς λεγούσης τὴν γλῶσσαν· οὐδὲ γὰρ συγκατέθετο. *Ἀπέστησεν ἀπὸ ἄρσεων τὸν νῶτον αὐτοῦ*· οὐκ ἐνωτοφόρησε, φησὶ, τῇ ἁμαρτίᾳ· λέγει γὰρ ἄρσεις τὰ τῶν ἁμαρτημάτων φορτία, ὧν ὁ Δαυῒδ τὸ βάρος αἰνιττόμενος ἔλεγεν· *Ὡσεὶ φορτίον βαρὺ ἐβαρύνθησαν ἐπ' ἐμέ*· ἀλλ' ὁ μὲν Ἰωσὴφ τῆς μοιχείας, παντελῶς δὲ ἁμαρτίας ὁ Χριστὸς ἀπέσχετο· *Αἱ χεῖρες αὐτοῦ ἐν τῷ κοφίνῳ ἐδούλευσαν.* Ἐδούλευσεν ὁ Χριστὸς ἐν τῷ παρόντι βίῳ, ὃς δὴ καὶ κόφινος δικαίως ὀνομάζεται, ἐπειδήπερ ἐν αὐτῷ πάντα τὰ ἀγαθὰ καὶ κακὰ, καθάπερ ἐν τῷ κοφίνῳ σωρεύσαντες, φέρομεν ἐπ' ὤμων, ὅταν ἐντεῦθεν ὁδεύσωμεν. Ὅρα τοίνυν τῆς προφητείας τὸ ἀκριβὲς, καὶ θαύμαζε πῶς περὶ τοῦ νέου Ἰωσήφ φησι, τοῦ Χριστοῦ· *Ἀπέστησεν ἀπὸ ἄρσεων τὸν νῶτον αὐτοῦ*· ἐπειδὴ ἁμαρτίαν οἰκείαν οὐκ ἐβάστασεν, τὰς χεῖρας δὲ αὐτοῦ ὅμως ἐν τῷ κοφίνῳ ἐδούλευσε τοῦ παρόντος βίου· τὸν γὰρ κόφινον τῶν ἡμετέρων ἁμαρτημάτων βαστάζων ἐδούλευσε. Πλὴν ἀλλὰ πολλῇ μεταβάσει προσώπων κατὰ τὴν νῦν ψαλμῳδίαν ὁ προφήτης ἐχρήσατο. Ἄνω γὰρ πρὸς τινὰς νενικηκότας, καὶ διὰ τοῦτο καιρὸν ἔχοντας ἑορτῆς διαλέγεται· ἐκεῖθεν μεταβὰς εἰς τὸν Ἰωσὴφ τὸν λόγον καὶ τὴν εἰκόνα τὴν τοῦ Χριστοῦ μετέθηκε· νῦν δὲ σαφῶς πρὸς τὸν λαὸν τὸν ἐξ Ἰσραὴλ ἀποτείνεται· φησὶ δὲ οὕτως· *Ἐν θλίψει ἐπεκαλέσω με, καὶ ἐῤῥυσάμην σε.* Ποῦ καὶ πότε; Ἡνίκα πάντως πρὸς Μωϋσῆν ἔλεγεν· *Ἰδὼν εἶδον τὴν κάκωσιν τοῦ λαοῦ μου τοῦ ἐν Αἰγύπτῳ, καὶ τῆς κραυγῆς αὐτῶν ἀκήκοα ἀπὸ τῶν ἐργοδιωκτῶν αὐτῶν. Οἶδα γὰρ τὴν ὀδύνην αὐτῶν, καὶ κατέβην ἐξελέσθαι αὐτούς*· *Ἐπήκουσά σου ἐν ἀποκρύφῳ καταιγίδος.* Ὅτε ἐπὶ τὸ Σιναῖον κατῆλθεν ὄρος, καὶ νεφέλη γνοφώδης τὸ ὄρος ἐκάλυψεν (ἡ τοιαύτη δὲ νεφέλη καταιγὶς ὀνομάζεται), τότε αὐτῶν ἐπήκουσε. Τί λεγόντων; *Τοὺς λόγους οὓς ἐλάλησε Κύριος ποιήσομεν, καὶ ἀκουσόμεθα.* Ἀλλὰ μικρὸν ὕστερον ψευδομένους κατέλαβε· τὰ γὰρ ἑξῆς τοῦτο σαφῶς παρίστησιν. *Ἐδοκίμασά σε ἐπὶ ὕδατος ἀντιλογίας.* Ἔνθα τὸν Θεὸν ὁδεύοντες ἐλοιδόρησαν, καὶ πολλῶν σημείων ἔμπροσθεν ἀπολαύσαντες, ἀμνημονήσαντες πάντων, πρὸς Μωϋσέα ἔλεγον· *Ὄφελον καὶ ἀπεθάνομεν τῇ ἀπωλείᾳ τῶν πατέρων ἡμῶν ἐναντίον Κυρίου*, καὶ ὅσα τούτων ἔχεται, τὴν τῶν Ἰουδαίων βλασφημίαν γνωρίζοντα. Τούτοις διάψαλμα τοῖς στίχοις ὁ ψαλμῳδὸς ἐπήγαγεν, οὐχ ἁπλῶς, οὐδὲ μάτην, ἀλλ' ἴσως μὲν πρός τινα καιρὸν τὴν προφητείαν ἀναπαύσας· τὸ δὲ ἀληθέστερον, ἐπειδὴ τὸ τοῦ Χριστοῦ σαφῶς εἰσήγαγε πρόσωπον. *Ἄκουσον, λαός μου, καὶ διαμαρτύρομαί σοι.* Εἰ βούλει κληθῆναι λαὸς Θεοῦ, ἄκουσον αὐτοῦ τῆς ἐντολῆς, ἵνα κτήσῃ τὸ μέγα τοῦτο καὶ ἀξίωμα. Πλὴν ἰδεῖν ἄξιον, τίνα καὶ ποῖα διαμαρτύρεται. *Ἰσραὴλ, ἐὰν ἀκούσῃς μου, οὐκ ἔσται σοι θεὸς πρόσφατος, οὐδὲ προσκυνήσεις θεῷ ἀλλοτρίῳ. Ἐγὼ γάρ εἰμι Κύριος ὁ Θεός σου' ὁ ἀναγαγών σε ἐκ γῆς Αἰγύπτου.*

Τὸ, *Ἐὰν ἀκούσῃς μου*, τούτου χάριν προσέταξεν, ἵνα δείξῃ προειδὼς μὲν αὐτῶν τὴν παροινίαν, οὐ μὴν διὰ τοῦτο ἀναιρῶν αὐτοῖς τὸ μεταθέσθαι. Ἐξῆν γὰρ, εἴπερ ἐβούλοντο· καὶ ἡ τοῦ Θεοῦ πρόγνωσις οὐ βλάπτει τὴν μετάνοιαν, ἐπειδὴ καὶ τοῦτο προγινώσκει, ὅτι καὶ τοῖς ἁμαρτωλοῖς ἔξεστι μεταθέσθαι, εἰ βούλοιντο. Πλὴν ἀλλά τι καινὸν καὶ μυστηριῶδες ὁ προφήτης αἰνίττεται· ὁ Θεὸς δὲ διὰ τοῦ προφήτου μᾶλλον. Τί γὰρ τὸν τῶν Ἰουδαίων λαὸν διαμαρτύρεται; Ὅτι ἐὰν αὐτοῦ ἀκούσῃ. Αὐτοῦ, τίνος; Οὗ μαρτύριον ἦν ὁ Ἰωσὴφ, οὗ αἱ χεῖρες ἐν τῷ κοφίνῳ ἐδούλευσαν· οὐκ ἔσται ἐν αὐτοῖς θεὸς πρόσφατος, οὐδὲ θεῷ ἀλλοτρίῳ προσκυνήσουσιν. Οὐκ ἦν γὰρ ὁ Χριστὸς πρόσφατος θεὸς, οὐδὲ ἀλλότριος· αὐτὸς δὲ ἦν ὁ ἀναγαγὼν αὐτοὺς ἐκ γῆς Αἰγύπτου, αὐτὸς ἦν ἀπ' ἀρχῆς, αὐτὸς καὶ μετὰ ταῦτα, ὡς διὰ τῆς Ἡσαΐου προφητείας ἐδήλωσε· φησὶ γὰρ, *Ἐγώ εἰμι Θεὸς πρῶτος, καὶ οὐκ ἔστιν ἄλλος πλὴν ἐμοῦ.* Σωτὴρ δὲ χωρὶς πάσης ἀντιλογίας ὁ σαρκωθεὶς, ἵνα σώσῃ τὸ γένος τὸ ἡμέτερον, λέγεται. [743] *Πλάτυνον τὸ στόμα σου καὶ πληρώσω αὐτό.* Διὰ τί μὴ τὰ ὦτά φησι, μηδὲ τὴν καρδίαν, ἀλλὰ τὸ στόμα; Ἐπειδὴ ἄρτος ζωῆς ὁ Λόγος ὁ καταβὰς ἐξ οὐρανῶν ἐχρημάτιζεν· ὃν εἴ τις τὸ στόμα διὰ τῆς εὐγνωμοσύνης πλατύνας ἐδέξατο, πλήρης θεολογίας ἐγίνετο. *Καὶ οὐκ ἤκουσεν ὁ λαός μου τῆς φωνῆς μου, καὶ Ἰσραὴλ οὐ προσέσχε μοι.* Οὐδὲ γὰρ διδάσκοντος ἢ εὐαγγελιζομένου ἀκοῦσαι ἐκαρτέρησαν, οὐδὲ θαυματουργοῦντι προσέχειν ἠβουλήθησαν· ἐβάρυναν δὲ τὰ ὦτα αὐτῶν, ἵνα μὴ τοῦ Κυρίου τὰς ἐντολὰς ἀκούσωσιν· *Ἐκάμμυσαν τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτῶν*, ὡς Ἡσαΐας ἔλεγεν, ἵνα μὴ τὰ σημεῖα θεάσωνται. Τί τοίνυν ἀντὶ τούτων πεπόνθασιν; *Καὶ ἐξαπέστειλα αὐτοὺς κατὰ τὰ ἐπιτηδεύματα τῶν καρδιῶν αὐτῶν· πορεύσονται ἐν τοῖς ἐπιτηδεύμασιν αὐτῶν.* Ἐπιτηδεύματα καρδιῶν τὰς ἐννοίας τὰς ποικίλας λέγει, καὶ τὰς μεθόδους τῶν λογισμῶν, οἷς ὁ τῶν Ἰουδαίων λαὸς ἐπιβουλεύων τῷ Κυρίῳ ἐκέχρητο, ἡνίκα ἔλεγον· *Τί ποιήσομεν, ὅτι οὗτος ὁ ἄνθρωπος πολλὰ σημεῖα ποιεῖ; Ἐὰν ἀφῶμεν αὐτὸν οὕτως, πάντες πιστεύσουσιν εἰς αὐτὸν, καὶ ἐλεύσονται οἱ Ῥωμαῖοι καὶ ἀροῦσιν ἡμῶν καὶ τὸν τόπον καὶ τὸ ἔθνος.* Κατὰ τοῦτο τοίνυν τὸ ἐπιτήδευμα, καὶ κατὰ ταύτην τὴν βουλὴν, ἐξαπεστάλησαν καὶ ἐπορεύθησαν· Ῥωμαῖοι γὰρ αὐτῶν καὶ τὴν πόλιν καὶ τὸν τόπον παρέλαβον, αὐτοὶ δὲ αἰχμάλωτοι ᾤχοντο. *Εἰ ὁ λαός μου ἤκουσέ μοι, Ἰσραὴλ ταῖς ὁδοῖς μου εἰ ἐπορεύθη· ἐν τῷ μηδενὶ ἂν τοὺς ἐχθροὺς αὐτῶν ἐταπείνωσα, καὶ ἐπὶ τοὺς θλίβοντας αὐτοὺς ἐπέβαλον ἂν τὴν χεῖρά μου.* Θρηνεῖ τὸν τῶν Ἰουδαίων λαὸν, ὅτι Θεοῦ νομοθετοῦντος οὐκ ἤκουσεν, ὅτι ταῖς ὁδοῖς αὐτοῦ οὐκ ἐπορεύθη τοῦ ἀπλανοῦς καὶ σώζοντος· οὐδὲ τοὺς ἐχθροὺς αὐτῶν συνεχώρησε ταπεινωθῆναι τοὺς δαίμονας, οὐδὲ ἐπὶ τοὺς θλίβοντας αὐτοὺς ἐπιβληθῆναι τὴν τοῦ Θεοῦ χεῖρα. Ἐπέβαλε μὲν ὁ Θεὸς τὴν ἑαυτοῦ δεξιὰν ἐπὶ

De neomenia. — 4. *Buccinate in neomenia tuba, in insigni die solemnitatis vestræ.* Clare pronuntiat eum qui in lege erat in neomenia buccinare debuisse, non singulis mensibus: quapropter insignem diem David commemoravit, in primam septimi mensis sermonem referens. Illa quippe est insignis, id est propter legem celebris, quæ sic habet: *Mense septimo, prima die mensis, erit vobis requies, memoriale tubarum* (*Lev.* 23. 24). Quamobrem psalmista nunc subjunxit: 5. *Quia præceptum in Israel est, et judicium Deo Jacob*, significans se non novi quidpiam in sermone proferre, sed veterem quamdam sequi legem: verum illam licet in præsenti commemoraverit, revera tamen neomeniam vocat tempus adventus Servatoris: *Quæ enim in Christo, nova creatura: vetera transierunt: ecce facta sunt omnia nova* (2. *Cor.* 5. 7), ait Paulus; tubam vero dicit evangelicum verbum; insignem diem, Pascha Domini: ideo Aquila *Plenilunium* edidit, Symmachus vero *Menstruum*, quintamdecimam mensis uterque significantes. In hac autem tuba canere per legem non licebat: itaque illam fortasse diem subindicat, in qua Christus pro nobis patitur. Nam decimaquarta die in tempore typici Paschæ traditus crucem die sequenti, scilicet quintadecima, subiit. Illam ergo neomeniam vocat et plenilunium, utpote principium simul et plenitudinem temporis, quo salus nostra adfuit. In hac buccinare jubet, id est evangelizare; præceptum Israeli datum dicit: non modo autem præceptum, sed *Judicium Deo Jacob*, quod a cruce initium operandi accipiens evangelicam prædicationem auctoritate donavit: quare apostolis dicebat: *Cum exaltatus fuero, omnes traham ad meipsum* (*Joan.* 12. 32). Quod autem Deum Jacob Christum vocaverit, ex sequentibus disce: 6. *Testimonium in Joseph posuit illum, cum exiret de terra Ægypti.* Quem dixit Deum Jacob? De quo supra dicebat. Quomodo autem, *Testimonium, cum exiret de terra Ægypti?* Quoniam imago Christi Joseph erat, ob fratrum invidiam, ob venditionem, ob servitutem cum libertate actam, ob stellarum adorationem, et similia multa, quæ licet ex ejus historia colligere: volens ostendere testimonium ejus et cippum esse Josephum, et quemadmodum illum, ita et hunc insidiis frequentibus et sibi mutuo succedentibus impetitum fuisse. Mortuo enim Herode, qui illum occidere conabatur, reversus ex Ægypto in Galilæam, absconditur ob metum Archelai, qui post Herodem insidias in eum structurus erat.

2. *Linguam quam non noverat audivit.* Qualem? Sycophantarum, inquies: hanc quippe non noverat; non quod ignarus ejus esset, sed quod mendacium aure non exciperet: hujusmodi quippe res est a Deo aliena. Attamen quia homo factus est, cum judicium subiret, sycophantas audire coactus est. Erat autem illud Josepho testimonium: quia ille quoque audivit Ægyptiam dicentem: *Dormi mecum* (*Gen.* 39. 7); neque noverat ejus linguam: non enim assensus est. 7. *Avertit ab oneribus dorsum ejus:* non dorsum præbuit, inquit, peccato; onera quippe vocat peccatorum sarcinas, quarum gravitatem subindicans David dicebat: *Sicut onus grave gravatæ sunt super me* (*Psal.* 37. 5); sed Joseph quidem ab adulterio, Christus autem ab omni peccatu abstinuit. *Manus ejus in cophino servierunt.* Servivit Christus in præsenti vita, quæ cophinus jure dicatur, quia in ipsa omnia bona et mala, quasi in cophino congerentes, humeris gestamus, cum hinc proficiscimur. Vide itaque prophetiæ accurationem, et mirare quomodo de novo Joseph seu de Christo dicat: *Avertit ab oneribus dorsum ejus:* quoniam peccatum sibi proprium non gestavit, manibus tamen suis servivit in cophino præsentis vitæ; nam cophinum peccatorum nostrorum gestans servivit. Cæterum multa personarum mutatione propheta in hac psalmodia usus est. Supra enim quosdam victores, ideoque festum agentes alloquitur; inde digressus sermonem transfert ad Joseph et ad Christi imaginem: nunc autem clare populum Israeliticum compellat his verbis: 8. *In tribulatione invocasti me, et liberavi te.* Ubi et quandonam? Cum ad Moysem dixit: *Videns vidi afflictionem populi mei in Ægypto, et clamorem eorum audivi a præfectis operum eorum. Novi enim dolorem illorum, et descendi ut eruerem eos. Et audivi te in abscondito tempestatis* (*Exod.* 37. 8). Quando ad montem Sina descendit, et nubes caliginosa montem operuit (hujusmodi quippe nubes tempestas vocatur), tunc eos audivit. Quid dicentes? *Sermones quos loquutus est Dominus faciemus, et audiemus* (*Exod.* 19. 8). Sed postea ipsos mendaces deprehendit, ut ex sequentibus declaratur. *Probavi te apud aquam contradictionis.* Quando iter agentes Deum contumeliis afficiebant, et multis antea donati signis, horum omnium immemores, Moysi dicebant: *Utinam mortui essemus cum perirent patres nostri ante Dominum* (*Num.* 20. 3), et cætera similia, quæ Judæorum blasphemiam præ se ferunt. His versibus diapsalma propheta subjunxit, non frustra nec sine causa; sed forsan ad quoddam tempus prophetiam intermittens: sed quod verius est, quia Christi personam clare induxit. 9. *Audi, populus meus, et contestabor te.* Si vis appellari populus Dei, ejus mandatum audi, ut magnam illam et optabilem dignitatem obtineas. Cæterum par est ut videamus, quæ et cujusmodi sint ea quæ contestatur: *Israel, si audieris me*, 10. *non erit in te deus recens, neque adorabis deum alienum.* 11. *Ego enim sum Dominus Deus tuus, qui eduxi te de terra Ægypti.*

Dei præscientia pœnitentiæ non nocet. — Illud, *Si audieris me*, ideo præmisit, ut ostendat se quidem prævidere ingentem illorum nequitiam, nec tamen ipsis tollere resipiscendi facultatem. Licebat enim, si voluissent: neque Dei præscientia pœnitentiæ nocet: siquidem illud etiam prævidet, peccatores posse converti, si velint. Cæterum novum quidpiam et mysteriosum propheta subindicat; imo potius Deus per prophetam. Quid enim Judaicum populum contestatur? Quod si eum audiat. Eum, quemnam? Eum cujus testimonium erat Josephus, cujus manus in cophino servierunt; non erit in ipsis deus recens, neque adorabunt deum alienum. Neque enim erat Christus deus recens, neque alienus. Ipse autem erat qui eduxerat eos de terra Ægypti, qui erat ab initio et postea, ut per Isaiæ prophetiam declaravit his verbis: *Ego sum Deus primus, et non est alius præter me* (*Isai.* 44. 6). Servator autem sine controversia dicitur is, qui incarnatus est ut genus nostrum salvum faceret. *Dilata os tuum et implebo illud.* Cur nec aures nec cor dicit, sed os? Quia Verbum quod de cælo descendit, panis vitæ erat; quod si quis aperto ore cum pietate suscipiat, theologiæ plenus efficitur. 12. *Et non audivit populus meus vocem meam, et Israel non attendit mihi.* Non enim docentem aut evangelizantem audire tulerunt, neque miracula operanti attendere voluerunt: aures quippe suas aggravarunt, ne Domini præcepta audirent: *Clauserunt oculos suos*, ut dicebat Isaias (*Cap.* 6. *v.* 10), ne signa viderent. Quid igitur ea de causa passi sunt? 13. *Dimisi eos secundum desideria cordis eorum: ibunt in adinventionibus suis.* Desideria cordis diversas cogitationes vocat, et ratiociniorum artes, queis populus Judaicus Domino parans insidias utebatur, cum dicerent: *Quid facimus, quia hic homo multa signa facit? Si dimittamus eum sic, omnes credent in eum, et venient Romani, et tollent nostrum locum et gentem* (*Joan.* 11. 47. 48). Secundum hoc igitur desiderium, et secundum hoc consilium, dimissi sunt, et abierunt: Romani enim illorum et urbem et locum ceperunt; ipsi vero captivi abducti sunt. 14. *Si populus meus audisset me, Israel si in viis meis ambulasset:* 15. *in nihilo forsitan inimicos eorum humiliassem, et super tribulantes eos misissem manum meam.* Deplorat Judaicum populum, quia Deum legem statuentem non audierunt, quia in viis non incesserunt ejus qui errare nequit et salutem dat: nec inimicos eorum dæmonas humiliari concessit, neque super tribulantes eos immitti Dei manum. Dexteram tamen suam Deus immisit super invisibiles

inimicos tribulantes, illosque sub conspectum non cadentes humiliavit; sed non Judæorum causa: cornu namque dæmonum etiamnum super illos exaltatur; sed in nostrum gentium gratiam humiliati sunt, qui ipsis servitutem negavimus, eorumque cultum destruximus. Quamobrem iratus Judæis Deus ipsos inimicos sibi statuit, ut sequentia declarant: 16. *Inimici Domini mentiti sunt ei, et erit tempus eorum in sæculo.* Inimici, quinam? De quibus Paulus dicebat: *Inimicos crucis Christi, quorum finis interitus* (*Philip.* 3. 18. 19). Ideoque tempus eorum, id est, ultionis ipsis inferendæ, in futuro sæculo fore comminatus est. In quo autem mentiti sunt? Quia ipse ad illos, ut ad propria venit, *Et sui eum*, ut ait Joannes, *non receperunt* (*Joan.* 1. 11). 17. *Cibavit eos ex adipe frumenti, et de petra melle saturavit eos.* Ipsis hoc exprobrat narrans quibus affecti beneficiis, ingrati manserint, per sensibilia spiritualia subindicans. Frumenti enim adipem legem vocat, ob spiritum inhabitantem in litera: quapropter in alio Psalmo ait, *Qui posuit fines tuos pacem, et adipe frumenti satiat te* (*Psal.* 147. 3. [14]). Quodnam illud sit in sequentibus docet: *Qui emittit eloquium suum terræ* (*Ibid. v.* 4. [15]). Mel namque ex petra prophetas appellat: quoniam a Christo, qui petra est, prophetiam habent, qua ipsos satiavit Deus, non prophetam unum dans aut alterum, sed multos in multis generationibus.

1. *Intellectus Asaph. Psalmus* LXXXI.

Brevis est inscriptio Psalmi: hoc enim habet argumentum: adhortationem ad justitiam et reprehensionem, quod bis non adhæreant. *Deus stetit in synagoga deorum, in medio autem deos dijudicat.* Magna hæc est Dei erga nos liberalitatis demonstratio, quia suam appellationem opificio Opifex indidit. Et ipse Deus per excellentiam dictus, hanc gratiam quibusdam concessit, ut similiter vocarentur; iis nempe qui principatus dignitatem secundum zelum Dei omnium principis habent, et servant. Quamobrem nunc deos illos e populo qui præeminebant appellavit, de quibus etiam Moyses dixit: *Diis non maledices, et de principe populi tui non male loqueris* (*Exod.* 22. 28). Verum ex illis eos qui veraces sunt, et qui dignitatem suam non ementiuntur, quique prophetiæ, aut sacerdotii, aut ducum exercitus dignitatem obtinent, tanto dignatur honore, ut stet in illorum synagoga, quemadmodum ait psalmista; eos autem qui sibi præstito honore indigna fecerant, in medio dijudicat, hoc est, in conspectu omnis creaturæ, dignitate et habitu prorsus denudans eos, et traducens, quia cum imperare debuissent, ipsi contra nequitiæ imperio se subjecerunt; quos propheta modo corripit, modo hortatur in sequentibus. 2. *Usquequo judicatis iniquitatem, et facies peccatorum sumitis?* Pulchre illud, *Usquequo*, præmisit, ostendens illos in iniquitate diu persistere, et Dei tolerantiam non persentiscere; ac nullo modo cogitant tempus transire atque prætercurrere, quo elapso iniquos ultio invadet: quapropter judicant iniquitatem, et facies peccatorum sumunt, cum oporteret Dei sententiam ubique stare, qui justitiam desiderat, ideoque in singulis judiciis faciem suam repræsentat: ita ut Moyses dicat: *Non accipies personam in judicio, quia Domini est judicium* (*Deut.* 1. 17). Cur autem ait, *Faciem peccatorum sumitis?* Quia omnis qui justitiam corrumpere studet, et judicium adversus proximum ferri satagit, vere peccator est, licet justi speciem præ se ferat. Diapsalma induxit, quia reprehensionem in consilium mutat. 3. *Judicate pupillo et mendico, humilem et pauperem justificate.* Non dicit, Judicate justo, neque prophetæ, neque sacerdoti, de quibus Deus ita præcipit: *Nolite tangere christos meos, et in prophetis meis nolite malignari* (*Psal.* 104. 15). sed *Pupillo* dicit, *mendico*, humili, pauperi. Quare? Quia illis quidem injuriam accipere convenit, quemadmodum Paulus dicit: *Quare non magis injuriam accipitis? quare non magis fraudem patimini* (1. *Cor.* 6. 7)? His vero intolerabile est injuriam pati, ob instantem ex ætate aut ex pauperie infirmitatem: quamobrem illis legislator vehementius patrocinatur. 4. *Eripite pauperem, et egenum de manu peccatoris liberate.* Quasi de feris agrestibus, de iis qui injustitia et avaritia delectantur, loquitur, quapropter alibi ait: *Insidiatur in abscondito quasi leo in spelunca sua: insidiatur ut rapiat pauperem* (*Psal.* 10. 9). Itaque qui mendicum servat, pastoris dignitatem atque pretium refert; pastoris, inquam, illius, qui semetipsum tradens pro nobis ex spiritualibus nos feris eripuit; qui autem rapit et devastat, inter feras numeratur. Ut autem in nobis injuria affectorum patrocinium adaugeat, addidit, *De manu peccatoris liberate*, ut ad defensionem festinemus, si quando videamus injuriam inferentem infirmum, et sine commiseratione esse. Infirmus quippe est peccator, utpote qui in Deum impingat; sine commiseratione autem, quia ne sibi quidem parcit, nedum alteri. 5. *Nescierunt neque intellexerunt, in tenebris ambulant.* Quid nescierunt? Præsentis vitæ statum fluxum, humanæ vitæ instabilitatem; quia agros agris, domibus domos adjungunt, sæpeque hæc inimicis suis accumulant. Quid autem non intellexerunt? Ipsos circa minima occupatos, majoribus sese fraudare; quapropter in tenebris nequitiæ ambulant, ad lucem accedere erubescentes: *Omnis enim qui mala agit, odit lucem* (*Joan.* 3. 20), ut Paulus dicit. Ideo etiam fortasse objurgat illos, quod in tenebris ambulantes, nescierint neque intellexerint id quod sequitur. Quodnam illud? Audi: *Moveantur omnia fundamenta terræ.* Quod si fundamenta terræ moventur, quomodo poterunt in illa manere? His ita se habentibus cur fratrem fraudamus, cur egenum comedimus, cum nullus hinc nobis fructus oriatur? 6. *Ego dixi, dii estis, et filii Excelsi omnes.* 7. *Vos autem sicut homines moriemini, et sicut unus de principibus cadetis.* Quandonam omnes esse deos et filios Altissimi declaravit? Non enim amplius de principibus tantum, sed de toto genere humano loquitur. Certe quando hominem efformavit Deus, dignitatis talem definitionem dedit: *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram; et dominentur omnibus piscibus maris, et volatilibus cœli, et jumentis, et universæ terræ, et omnibus reptilibus* (*Gen.* 1. 26). Quod si custodissent, nec inobedientia Dei imaginem prodidissent, non morte damnati fuissent. Contumelia enim in Deum est ejus majestatem ignorare, et eadem pati quæ diabolus. Quamobrem ait, *Sicut homines moriemini*, ostendens humanam passionem esse mortem. Attamen licebat non mori, si Dei legem ab initio servassemus; nostra quippe natura utrumque habuisset. *Sicut unus*, inquit, *de principibus cadetis*, diabolum subindicans, qui principis potentiam inter angelos sortiebatur: quamobrem ait Paulus: *Non est nobis colluctatio adversus sanguinem et carnem, sed adversus principatus et potestates* (*Ephes.* 6. 12); inflatus autem et majora appetens, decidit. Idipsum homini contigit; cum audisset enim hæc serpentis verba: *Scit enim Deus quod quacumque die comederitis ex eo*, scilicet ligno, *aperientur oculi vestri, et eritis sicut dii, scientes bonum et malum* (*Gen.* 3. 5): inobedientiæ se dedidit, unde necessario sequutum est eum in ruinam morbo animi sui debitam decidisse. 8. *Surge, Deus, judica terram, quoniam tu hereditabis in omnibus gentibus.* Non præsentem igitur hereditatem, sed futuram propheta subindicat: ideo Deum rogat ut surgat, et judicet terram, videlicet hominem: cum surrexerit autem in omnibus gentibus hereditabit. Omnibus quippe congruentem dat sortem; aliam humilibus, aliam temperantibus; hanc beneficis, illam mœchis, aliam superbis, aliam avaris: gentes quippe in præsenti non linguarum, sed vitæ diversitatem vocavit.

1. *Canticum Psalmi ipsi Asaph.* LXXXII.

1. Jure canticum et Psalmum præsentem narrationem appellavit: quoniam prophetiæ, quam plerumque Psalmum appellat, canticum triumphale contra quosdam inimicos admiscuit. 2. *Deus, quis similis erit tibi?* Hoc propheta dicit, non interrogans (stulta enim in-

τοὺς ἀοράτους θλίβοντας, καὶ τοὺς ἀφανεῖς ἐχθροὺς ἐταπείνωσεν· ἀλλ' οὐχὶ τῶν Ἰουδαίων ἕνεκα· τὸ γὰρ ἐπ' ἐκείνοις κέρας ἔτι τὸ τῶν δαιμόνων ὑψοῦται· ἡμῶν δὲ χάριτι τῶν ἐθνῶν ἐταπεινώθησαν, οἵτινες αὐτῶν καὶ τὴν δουλείαν ἠρνήμεθα καὶ τὴν λατρείαν διεφθείραμεν. Διόπερ ὀργιζόμενος τοῖς Ἰουδαίοις ὁ Θεὸς, ἐχθροὺς αὐτοὺς ὁρίζεται, ὡς τὰ ἑξῆς παρίστησιν· *Οἱ ἐχθροὶ Κυρίου ἐψεύσαντο αὐτοῦ, καὶ ἔσται ὁ καιρὸς αὐτῶν εἰς τὸν αἰῶνα.* Ἐχθροὶ, τίνες; Περὶ ὧν Παῦλος ἔλεγε· *Τοὺς ἐχθροὺς τοῦ σταυροῦ τοῦ Χριστοῦ, ὧν τὸ τέλος ἀπώλεια.* Διὰ τοῦτο τὸν καιρὸν αὐτῶν, τουτέστι, τῆς κατ' αὐτῶν δίκης εἰς τὸν αἰῶνα τὸν μέλλοντα ἠπείλησεν ἔσεσθαι. Τί δὲ αὐτῷ ἐψεύσαντο; Ὅτι αὐτὸς πρὸς αὐτοὺς ὡς τὰ ἴδια ἦλθεν, οἱ δὲ ἴδιοι αὐτὸν, καθά φησιν Ἰωάννης, οὐκ ἐδέξαντο. *Ἐψώμισεν αὐτοὺς ἐκ στέατος πυροῦ, καὶ ἐκ πέτρας μέλι ἐχόρτασεν αὐτούς.* Ὀνειδίζει, τίνων τυχόντες, ἀγνωμονοῦντες ἔμειναν, διὰ τῶν αἰσθητῶν τὰ νοητὰ αἰνιττόμενος. Πυροῦ γὰρ στέαρ τὸν νόμον καλεῖ, διὰ τὸ πνεῦμα τὸ ἐνοικοῦν ἐν τῷ γράμματι· διόπερ ἐν ἑτέρῳ ψαλμῷ φησιν· *Ὁ τιθεὶς τὰ ὅριά σου εἰρήνην, καὶ στέαρ πυροῦ ἐμπιπλῶν σε.* Ποῖον τοῦτο, τοῖς ἑπομένοις ἐδήλωσεν· *Ὁ ἀποστέλλων τὸ λόγιον αὐτοῦ τῇ γῇ.* Μέλι γὰρ ἐκ πέτρας τοὺς προφήτας λέγει· ἐπειδήπερ ἀπὸ Χριστοῦ, ὃς χρηματίζει πέτρα, τὴν προφητείαν ἔχουσιν, ἧς αὐτοὺς ἐχόρτασεν ὁ Θεὸς, οὐχ ἕνα προφήτην, ἢ δεύτερον, πολλοὺς δὲ καὶ ἐπὶ πολλαῖς αὐτοὺς γενεαῖς χαρισάμενος.

Συνέσεως τῷ Ἀσάφ. Ψαλμὸς πα'.

Σύντομος ἡ ἐπιγραφὴ τοῦ ψαλμοῦ· τοιαύτην γὰρ καὶ τὴν ὑπόθεσιν κέκτηται, δικαιοσύνης παραίνεσιν καὶ μέμψιν, ὅτι μὴ τούτοις ἔχονται. *Ὁ Θεὸς ἔστη ἐν συναγωγῇ θεῶν, ἐν μέσῳ δὲ θεοὺς διακρίνει.* Μεγάλη δὲ καὶ αὕτη τῆς τοῦ Θεοῦ περὶ ἡμᾶς φιλοτιμίας ἀπόδειξις, ὅτι τῆς ἑαυτοῦ προσηγορίας μετέδωκεν ὁ ποιητὴς τῷ πλάσματι. Καὶ αὐτὸς Θεὸς κατ' ἐξοχὴν λεγόμενος, χάριτι τοῦτό τινας δέδωκεν ὀνομάζεσθαι, ὅσοι τὸ τῆς ἀρχῆς ἀξίωμα κατὰ ζῆλον Θεοῦ τοῦ πάντων ἄρχοντος ἔχουσι, καὶ φυλάττουσι. Διόπερ καὶ νῦν θεοὺς τοὺς ὑπερέχοντας ἐν τῷ λαῷ προσηγόρευσε· περὶ ὧν καὶ Μωϋσῆς ἔλεγε· [744] *Θεοὺς οὐ κακολογήσεις, καὶ ἄρχοντα τοῦ λαοῦ σου οὐκ ἐρεῖς κακῶς.* Ἀλλὰ τούτων τοὺς μὲν ἀληθεύοντας καὶ μὴ ψευδομένους τὸ πρόσχημα, φυλάττοντας δὲ τὸ τῆς προφητείας, ἢ τὸ τῆς ἱερωσύνης, ἢ τὸ τῆς στρατηγίας ἀξίωμα τοσοῦτον τιμᾷ, ὥστε αὐτῶν ἐν τῇ συναγωγῇ, καθάπερ φησὶν ὁ ψαλμῳδὸς, ἵστασθαι· τοὺς δὲ τῆς παρασχεθείσης τιμῆς ἀνάξια πράττοντας ἐν μέσῳ διακρίνει, τουτέστιν, ἐπὶ πάσης τῆς κτίσεως γυμνῶν αὐτοὺς τῆς ἀξίας καὶ τοῦ προσχήματος καὶ παραδειγματίζων ὅτι λαχόντες ἄρχειν, τὸ ἐναντίον ὑπὸ κακίας ἤρχθησαν· οἷς ὁ προφήτης ὁμοῦ μὲν ἐπιτιμᾷ, ὁμοῦ δὲ παραινεῖ τὰ ἑπόμενα. *Ἕως πότε κρίνετε ἀδικίαν, καὶ πρόσωπα ἁμαρτωλῶν λαμβάνετε;* Καλῶς τὸ, *Ἕως πότε,* προσέταξεν, δεικνὺς ὅτι χρονίζουσιν ἐν ἀδικίᾳ, καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ μακροθυμίας οὐκ αἰσθάνονται· ἀλλὰ οὐδὲ ὅλως νοοῦσι τοῦ καιροῦ περαιουμένου καὶ τρέχοντος, μεθ' ὃν ἡ δίκη τοῖς ἀδίκοις ἐπέρχεται· διόπερ ἀδικίαν κρίνουσι, καὶ ἁμαρτωλῶν λαμβάνουσι πρόσωπα, δέον τὸ τοῦ Θεοῦ στῆσαι πανταχοῦ βουλομένου τὸ δίκαιον, καὶ τούτου χάριν ἐν ἑκάστῃ κρίσει τὸ ἑαυτοῦ παραφέροντος πρόσωπον· ὥστε τὸν Μωϋσέα λέγειν· *Οὐ λήψῃ πρόσωπον ἐν κρίσει, ὅτι τοῦ Κυρίου ἡ κρίσις ἐστί·* διατί δέ φησι, *Πρόσωπον ἁμαρτωλῶν λαμβάνετε;* Ἐπειδὴ πᾶς σπουδάζων διαφθαρῆναι τὸ δίκαιον καὶ πρὸς τὸν πλησίον πλεονεκτηθῆναι κρίσιν, ἁμαρτωλὸς ὄντως οὗτος, κἂν σχῆμα τοῦ δικαίου περικείμενος. Διάψαλμα ἐπήγαγεν, ἐπειδὴ τὴν μέμψιν εἰς συμβουλὴν μετέθηκε. *Κρίνατε ὀρφανῷ καὶ πτωχῷ, ταπεινὸν καὶ πένητα δικαιώσατε.* Οὐ φησὶ, κρίνατε δικαίῳ, οὐδὲ προφήτῃ, οὐδὲ ἱερεῖ, ὧν τοσοῦτον μὲν ὁ Θεὸς παρεγγυᾷ· *Μὴ ἅπτεσθε τῶν χριστῶν μου, καὶ ἐν τοῖς προφήταις μου μὴ πονηρεύεσθε·* ἀλλ' *Ὀρφανῷ καὶ πτωχῷ καὶ ταπεινῷ καὶ πένητι.* Διὰ τί; Ὅτι ἐκείνοις μὲν τὸ ἀδικεῖσθαι πρέπει, ὥσπερ δὲ καὶ Παῦλος ἔλεγε· *Διὰ τί οὐχὶ μᾶλλον ἀποστερεῖσθε;* Τούτους δὲ οὐ φορητὸν ἀδικηθῆναι διὰ τὴν ἐπικειμένην ἐξ ἡλικίας ἢ πτωχείας ἀσθένειαν· ὅθεν αὐτῶν σφοδρότερον ὁ νομοθέτης ἀντέχεται. *Ἐξέλεσθε πένητα καὶ πτωχὸν ἐκ χειρὸς ἁμαρτωλοῦ ῥύσασθε αὐτόν.* Ὡς περὶ θηρῶν ἀγρίων τῶν πρὸς ἀδικίαν ἢ πλεονεξίαν χαιρόντων διαλέγεται, ὅθεν ἀλλαχοῦ φησιν· *Ἐνεδρεύει ἐν ἀποκρύφῳ ὡς λέων ἐν τῇ μάνδρᾳ αὐτοῦ· Ἐνεδρεύει τὸ ἁρπάσαι πτωχόν.* Οὐκοῦν ὁ μὲν σώζων τὸν πτωχὸν, ποιμένος ἀξίαν καὶ μισθὸν ἀποφέρεται· ἐκείνου δηλαδὴ, ὅστις ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν δεδωκὼς, ἐκ τῶν νοητῶν ἡμᾶς θηρίων ἐῤῥύσατο· ὁ δὲ ἁρπάζων ἢ λυμαινόμενος, ἐν τοῖς θηρίοις τέτακται. Ἐπιτεῖναι δὲ ἡμῖν τὴν τῶν ἀδικουμένων προστασίαν βουλόμενος, προσέθηκεν· *Ἐκ χειρὸς ἁμαρτωλοῦ ῥύσασθε,* ἵνα πρὸς ἄμυναν σπεύσωμεν, ἀσθενῆ τὸν ἀδικοῦντα καὶ ἀσυμπαθῆ βλέποντες. Ἀσθενὴς γὰρ ὁ ἁμαρτωλὸς, ὡς προσκεκρουκὼς τῷ Θεῷ· ἀσυμπαθὴς δὲ, ὡς ἑαυτοῦ μὴ φειδόμενος· οὐδὲ γὰρ ἂν ἐξημάρτανεν, ὥστε πολὺ μᾶλλον τοῦ πλησίον οὐ φείδεται. *Οὐκ ἔγνωσαν, οὐδὲ συνῆκαν, ἐν σκότει διαπορεύονται.* Τί οὐκ ἔγνωσαν; Τοῦ παρόντος βίου τὸ σαθρὸν, τοῦ ἀνθρωπείου βίου τὸ ἄστατον· ὅτι ἀγροὺς ἀγροῖς, καὶ οἴκους οἴκοις συνάπτουσι, πολλάκις ταῦτα τοῖς ἐχθροῖς θησαυρίζοντες. Τί δὲ οὐ συνῆκαν; Ὅτι περὶ μικρὰ ἀσχολούμενοι, ἑαυτοὺς ἀποστεροῦσι τὰ μείζονα· διόπερ ἐν σκότει τῆς κακίας διαπορεύονται, αἰσχυνόμενοι πρὸς τὸ φῶς ἐλθεῖν· *Πᾶς γὰρ ὁ τὰ φαῦλα πράσσων, μισεῖ τὸ φῶς,* ὥσπερ ὁ Παῦλος [a] ἔλεγεν. Ἴσως δὲ καὶ τοῦτο μέμφεται, ὅτι ἐν σκότει πορευόμενοι οὐκ ἔγνωσαν οὐδὲ συνῆκαν τὸ ἑπόμενον. Ποῖον δὲ τοῦτο; Ἄκουε· *Σαλευθήτωσαν πάντα τὰ θεμέλια τῆς γῆς.* Εἰ δὲ τὰ θεμέλια τῆς γῆς σαλεύεται, πῶς μένειν τὰ ἐν αὐτῇ δυνήσονται; Τούτων δὲ μενόντων, τίνος χάριν τὸν ἀδελφὸν πλεονεκτοῦμεν, καὶ τὸν πτωχὸν κατεσθίομεν, ἐξ ὧν ἡμῖν ὄνησις οὐχ εὑρίσκεται; *Ἐγὼ εἶπα, θεοί ἐστε, καὶ υἱοὶ Ὑψίστου πάντες. Ὑμεῖς δὲ ὡς ἄνθρωποι ἀποθνήσκετε, καὶ ὡς εἷς τῶν ἀρχόντων πίπτετε.* Πότε θεοὺς εἶναι πάντας καὶ υἱοὺς Ὑψίστου διετάξατο; [745] Οὐκ ἔτι γὰρ περὶ τῶν ἀρχόντων μόνον, ἀλλὰ καὶ περὶ τῆς ἀνθρωπότητος ἁπάσης διαλέγεται. Οὐκοῦν ἡνίκα τὸν ἄνθρωπον πλάσας, ὅρον αὐτῷ τοιοῦτον ἀξιώματος ἔθετο· *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν· καὶ ἀρχέτωσαν πάντων τῶν ἰχθύων τῆς θαλάσσης, καὶ τῶν πετεινῶν τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τῶν κτηνῶν, καὶ πάσης τῆς γῆς, καὶ πάντων τῶν ἑρπετῶν.* Ὅπερ εἰ φυλάττοντες ἔμειναν, καὶ μὴ τῇ παρακοῇ τοῦ Θεοῦ τὴν εἰκόνα προσέδωκαν, οὐκ ἂν κατεδικάσθησαν θάνατον. Ὕβρις γὰρ εἰς Θεὸν τὸ τὴν τιμὴν αὐτοῦ ἀγνοῆσαι, καὶ τὰ ἴσα τῷ διαβόλῳ παθεῖν. Διό φησι, *Ὡς ἄνθρωποι ἀποθνήσκετε,* δεικνὺς, ἀνθρώπινον πάθος εἶναι τὸν θάνατον. Ἀλλ' ὅμως ἐξῆν μὴ ἀποθνήσκειν, εἰ τοῦ Θεοῦ τὸν νόμον ἀπ' ἀρχῆς ἐφυλάξαμεν· εἶχε γὰρ ἡμῶν ἡ φύσις ἑκάτερον. *Ὡς εἷς* δὲ, φησὶ, *τῶν ἀρχόντων πίπτετε,* αἰνιττόμενος τὸν διάβολον· ἄρχοντος γὰρ ἐξουσίαν ἐν τοῖς ἀγγέλοις ἐκεκλήρωτο. Διό φησιν ὁ Παῦλος· *Οὐκ ἔστιν ἡμῖν ἡ πάλη πρὸς αἷμα καὶ σάρκα, ἀλλὰ πρὸς τὰς ἀρχὰς, πρὸς τὰς ἐξουσίας·* ἐπαρθεὶς δὲ καὶ μειζόνων ἐπιθυμήσας, κατέπεσε. Τὸ δ' αὐτὸ καὶ ὁ ἄνθρωπος· ἀκούσας γὰρ εἰρηκότος τοῦ ὄφεως· *Ἤδει ὁ Θεὸς ὅτι ᾗ ἡμέρᾳ φάγητε ἀπ' αὐτοῦ,* τουτέστι, τοῦ ξύλου, *διανοιχθήσονται ὑμῶν οἱ ὀφθαλμοὶ, καὶ ἔσεσθε ὡς θεοὶ, γινώσκοντες καλὸν καὶ πονηρόν·* ἑαυτὸν εἰς παρακοὴν ἔδωκεν, ὥστε ἀναγκαίως αὐτῷ διὰ τὸ πάθος καὶ τὸ πτῶμα συγκρίνεται. *Ἀνάστα, ὁ Θεὸς, κρῖνον τὴν γῆν, ὅτι σὺ κατακληρονομήσεις ἐν πᾶσι τοῖς ἔθνεσιν.* Οὐκ ἄρα κληρονομίαν παροῦσαν, ἀλλὰ μέλλουσαν ὁ προφήτης αἰνίττεται· ὅθεν τὸν Θεὸν ἀναστῆναι παρακαλεῖ καὶ κρῖναι τὴν γῆν, δηλαδὴ τὸν ἄνθρωπον· ὃς ὅταν ἀναστῇ πᾶσι κατακληρονομεῖ τοῖς ἔθνεσι. Πᾶσι γὰρ κλῆρον ἐπιβάλλει τὸν ἁρμόττοντα, τὸν μὲν τοῖς ταπεινοῖς, τὸν δὲ τοῖς σώφροσι, τὸν δὲ ἐλεήμοσιν, ἄλλον τοῖς πόρνοις, ἄλλον τοῖς ὑπερηφάνοις, τοῖς πλεονέκταις ἕτερον· ἔθνη γὰρ κατὰ τὸ παρὸν οὐ τῶν γλωσσῶν τὰς διαφορὰς, ἀλλὰ τῶν βίων ἐκάλεσεν.

Ὠδὴ ψαλμοῦ τῷ Ἀσάφ. πβ'.

α'. Εἰκότως ᾠδὴν καὶ ψαλμὸν τὴν παροῦσαν προσηγόρευσεν ἔκθεσιν· ἐπειδὴ τῇ προφητείᾳ (καλεῖ δὲ ταύτην ὡς ἐπὶ πολὺ ψαλμὸν) ᾠδὴν κατά τινων ἐχθρῶν ἐπινίκιον ἔμιξεν. *Ὁ Θεὸς, τίς ὁμοιωθήσεταί σοι;* Οὐκ ἐρωτῶν ὁ προφήτης τοῦτο (ἀνόητος ἂν ὑπῆρχεν ἐρώτησις), ἀλλ' ἐκθειάζων τὸ ἀπειρομέγεθες τοῦ Θεοῦ καὶ τὸ ἐν πᾶσιν ἀπαράβλητον ἔγραψεν. Οὐδεὶς γὰρ κατ' οὐδὲν ὁμοιωθῆναι Θεῷ τῷ πάντα αἰτίῳ τῶν ὄντων καυχήσεται. Ἐπειδὴ δὲ τὴν διαφορὰν ἐπιτηρεῖν προσήκει τῶν λέξεων· οὐδὲ γὰρ εἶπε, τίς ὡμοιώθη σοι, ἀλλ', *Ὁμοιωθήσεται*

[a] Imo Joannes.

σοι· καὶ διὰ τούτου καιρὸν ἐδήλωσε μέλλοντα· ἄρα τὴν μετὰ σαρκὸς τοῦ Μονογενοῦς οἰκονομίαν αἰνίττεται· πρὸς τινὰς προφήτας ἔχειν ὁμοίαν τὴν δόξαν· ὅθεν αὐτὸν οἱ μὲν Ἠλίαν, οἱ δὲ ἕνα τῶν προφητῶν ἐνόμιζον· ἀλλ' οὐδεὶς αὐτῷ ὁμοιωθῆναι τῶν εἰρημένων ἠδύνατο. Μόνος γὰρ Θεὸς ὑπῆρχε καὶ ἄνθρωπος, μόνος τὸ γένος ἔσωσε τὸ ἡμέτερον. *Μὴ σιγήσῃς, μηδὲ καταπραΰνῃς, ὁ Θεός*· τουτέστι, μὴ ἐπὶ πολὺ μακροθυμήσῃς· σιγὴν γὰρ τοῦ καιροῦ τὴν πρὸς τοὺς ἁμαρτωλοὺς μακροθυμίαν ἐκάλεσεν. Ἀνθ' ὅτου δὲ τοῦτο προσηύχετο; *Ὅτι ἰδοὺ οἱ ἐχθροί σου ἤχησαν, καὶ οἱ μισοῦντές σε ἦραν κεφαλήν.* Εἰς τοσοῦτον οἱ ἁμαρτωλοί, φησίν, ὑπὸ τῆς σῆς μακροθυμίας ἐπήρθησαν, ὥστε ἠχῆσαι, τουτέστι, παῤῥησιάσασθαι, καὶ τὴν ἑαυτῶν κακίαν καθάπερ σάλπιγγα τῇ ἀναιδείᾳ ποιῆσαι κατάδηλον, ἐπᾶραί τε κεφαλὴν οὐκ αἰσχυνομένους ἐφ' οἷς πλημμελοῦσιν· ἀλλὰ καὶ ἀλαζονευομένους, ὡς οὐκ ὄντος ὃν δὴ καὶ φοβηθήσονται. Ἐχθροὺς δὲ τοῦ Θεοῦ τοὺς ἁμαρτωλοὺς καλεῖ· ἐπειδὴ ἐχθροὶ ἑαυτῶν εἰσι τὰ μὴ συμφέροντα πράττοντες· φιλάνθρωπος δὲ ὢν ὁ Θεός, καὶ τὸν τοῦ ἁμαρτωλοῦ μὴ βουλόμενος θάνατον, ἐχθροὺς αὐτοὺς ἑαυτοῖς ἐπιβουλεύοντας τίθεται. *Ἐπὶ τὸν λαόν σου κατεπανουργεύσαντο γνώμην, καὶ ἐβουλεύσαντο κατὰ τῶν ἁγίων σου.* Ἰδοὺ ἕτερον εἶδος τῆς πρὸς τὸν Θεὸν ἔχθρας ὁ προφήτης ἐξέθετο.[746] Οἱ γὰρ τῷ λαῷ τοῦ Θεοῦ καὶ τοῖς ἁγίοις ἐχθραίνοντες, πρὸς αὐτὸν ἀναιροῦνται πόλεμον, οὗπερ ἐκεῖνοι δοῦλοι καὶ ἀδελφοὶ τυγχάνουσι. Πόλεμον δὲ οὐ μόνον μηνύει τὸ ἑξῆς γεγραμμένον, ἐν ᾧ καὶ τῶν πολεμησάντων τοῖς Ἰουδαίοις ἐθνῶν ἐμνημόνευσεν, ἀλλὰ καί τινα κεκρυμμένον αἰνίττεται, ὃν τοῖς ἁγίοις οἱ ἁμαρτωλοὶ ἐπιφέρειν εἰώθασι. Καὶ τούτου χάριν οὐχ ἁπλῶς αὐτοὺς πανουργεύσασθαί φησιν, ἀλλὰ καταπανουργεύσασθαι, τουτέστι, ποικίλῃ πανουργίᾳ καὶ πολυτρόπῳ χρήσασθαι· ὁποῖοί τινές εἰσιν, ὅσοι χρημάτων πρῶτον ἢ κτημάτων ἤ τινων ἄλλων ἀποστεροῦσι τοὺς ἀνακειμένους Θεῷ, ἵνα πρὸς ἀχαριστίαν αὐτοὺς βλασφημεῖν ἐρεθίσωσιν· ὅταν δὲ πρὸς τοῦτο ἀσθενήσωσι, ἡδονὰς αὐτοῖς ὑποβάλλουσιν, κενῆς δόξης ἐπιθυμίαν, ἀλαζονείαν, φαντασίαν, ὡς φίλοι τὰ ἐχθρῶν συμβουλεύοντες· δηλοῖ δὲ τὰ ἐχόμενα. *Εἶπον, δεῦτε καὶ ἐξολοθρεύσωμεν αὐτοὺς ἐξ ἔθνους, καὶ οὐ μὴ μνησθῇ τὸ ὄνομα Ἰσραὴλ ἔτι.* Σαφῶς μὲν ταῦτα τοῖς ἐχθροῖς τοῦ Ἰσραήλ, ὧν ἑξῆς μεμνῆσθαι μέλλει, εἴρηταί τε καὶ πέπρακται· οὐδὲ καὶ τοὺς φαῦλα συμβουλεύοντας ἢ ἀναγκάζοντας νόησον· οὗτοι γὰρ ἡμᾶς ἐξ ἔθνους ἐξολοθρεῦσαι βούλονται, ἵνα μήτε μετὰ ἀνόμων ὀνομασθῶμεν, ἐπειδὴ νόμον ἔχοντες ἁμαρτάνομεν, μήτε μετὰ τῶν ἐννόμων, ἐπειδὴ παραβαίνομεν· ἀλλὰ λήθῃ τὸ ὄνομα τοῦ Ἰσραὴλ παραδοθῆναι βούλονται. Εἰ γὰρ Ἰσραὴλ ἐστιν ὁ ὁρῶν Θεόν, οὐ πράττει δέ τις ὅσα δεῖ τὸν ὁρῶντα Θεόν, καὶ πρὸς αὐτὸν τοὺς ὀφθαλμοὺς τῆς διανοίας ἔχοντα, ἀνάγκη πάσῃ ἀμνηστίᾳ τὸν τοιοῦτον παραδίδοσθαι· μηδὲ εἰ γέγονεν Ἰσραὴλ ὁ τούτους νοητῶς ὁρῶν, τουτέστι, μηδὲ τὸν Θεὸν εἰδέναι ποτὲ διὰ τὴν ὕστερον ἀπροσεξίαν μνημονευθῆναι δυνάμενον. *Ὅτι ἐβουλεύσαντο ἐν ὁμονοίᾳ ἐπιτοαυτό, κατὰ σοῦ διαθήκην διέθεντο.* Καὶ τίς κατὰ τοῦ Θεοῦ βουλεύσασθαί τι, ἢ διαθέσθαι, ἢ καὶ ὅλως φαντασθῆναι, τοῦ μὴ μόνον ὄψεσιν, ἀλλὰ καὶ λογισμοῖς ἀπροσίτου, δυνήσεται; Ἀλλ' ἑαυτῷ τὰ τῶν εἰς αὐτὸν πεποιθότων λογίζεται· καὶ τούτου χάριν αἱ κατ' ἐκείνων ἐπιβουλαὶ κατ' αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ ὡς πατρὸς τῶν ἐπιβουλευομένων, καὶ προστάτου καὶ κηδεμόνος λέγονται. Τίνες δὲ οἱ τὰς ἐπιβουλὰς λογιζόμενοι; *Τὰ σκηνώματα τῶν Ἰδουμαίων καὶ οἱ Ἰσμαηλῖται, Μωὰβ καὶ οἱ Ἀγαρηνοί, Γεβὰλ καὶ Ἀμμὼν καὶ Ἀμαλήκ.* Οὗτοι πάντες ἐκ τοῦ Ἀβραὰμ κατάγονται, ὥστε συγγενεῖς τοῦ Ἰσραὴλ ἐτύγχανον. Οἱ μὲν γὰρ Ἰσμαηλῖται πατέρα τὸν Ἰσμαὴλ υἱὸν ὄντα τοῦ Ἀβραὰμ ἐκέκτηντο· οἱ δὲ Ἀγαρηνοὶ οὐκ ἦσαν μὲν ἐξ Ἀβραάμ, ἐκ δὲ τῆς Ἄγαρ, ἥνπερ Σάρα τῷ Ἀβραὰμ πρός τινα καιρὸν ζεύξασα, ζηλώσασα δὲ ὕστερον, μετὰ τοῦ Ἰσμαὴλ ἐκβληθῆναι πεποίηκεν· ἑτέρῳ τοίνυν συναφθεῖσα, τοὺς ἐξ αὐτῆς Ἀγαρηνοὺς δέδωκεν ὀνομάζεσθαι. Ὡσαύτως ἔγγονος τοῦ Ἠσαῦ Ἀμαλὴκ ἐτύγχανε, Μωὰβ δὲ καὶ Ἀμμὼν υἱοὶ τῷ Λὼτ ἐκ τῶν θυγατέρων αὐτοῦ μετὰ τὸν ἐμπρησμὸν τῶν Σοδόμων γενόμενοι, οἷς ὁ Γεβὰλ ὅμορος, ἴσως δὲ καὶ ἀγχιστεύων ἦν, διόπερ αὐτῶν εἰς μέσον ἠρίθμηται. Τί τοίνυν ὁ λόγος ἐνταῦθα παραστῆσαι ἐσκόπησεν; ἢ τίνος χάριν αὐτοὺς συγγενεῖς ἀπέδειξεν; Ἵνα γνῷς ὅτι ἐν τοῖς ἐχθροῖς οἱ οἰκειακοί, καθά φησιν ὁ Χριστός, τουτέστιν, οἱ συγγενεῖς πρωτεύουσιν· ὅθεν ὁ προφήτης ἐν ὑστέρᾳ τάξει τοὺς ἀλλοτρίους ἔταξε· τοιγαροῦν οὕτως ἐπήγαγεν· *Ἀλλόφυλοι μετὰ τῶν κατοικούντων Τύρον. Καὶ γὰρ Ἀσσοὺρ συμπαρεγένετο μετ' αὐτῶν.* Οὐ μετὰ τῶν κατοικούντων Τύρον, ἀλλὰ μετὰ Μωὰβ καὶ Ἀμμὼν καὶ τῶν ἄλλων, οὓς ἀγχιστεύειν τῷ λαῷ τῶν Ἰουδαίων ἐδείξαμεν, ὥστε οὐκ ἀφ' ἑαυτῶν εἰς τὸν κατ' ἐκεῖνον πόλεμον, ἀλλὰ παρὰ τῶν συγγενῶν παροξυνθέντες ἤρχοντο· ὅθεν ἐπήγαγεν. *Ἐγενήθησαν εἰς ἀντίληψιν τοῖς υἱοῖς Λώτ*· τουτέστιν, εἰς ἐκείνων ἐπικουρίαν ἀπήντησαν. Φυλάττου τοίνυν τοὺς ἔνδον ἐχθρούς· αὐτοὶ γὰρ ἐκτὸς ὁπλίζουσιν. Καὶ μὴ θάῤῥει συγγενείᾳ, ἐπειδήπερ εἰς ἔχθραν ὡς τὰ πολλὰ μεταβάλλεται· κατανόει δὲ καὶ τὴν ἀράν, ἥνπερ αὐτοῖς ἐπήγαγεν. *Διάψαλμα*· ἐπειδὴ τὸν λόγον εἰς προσευχὴν μετέστησεν. *Ποίησον αὐτοῖς ὡς τῇ Μαδιὰμ καὶ τῷ Σισάρᾳ, ὡς τῷ Ἰαβεὶμ ἐν τῷ χειμάῤῥῳ Κισσῶν.* [747] *Ἐξωλοθρεύθησαν ἐν Ἀενδώρ.*

β'. Οὐ μάτην τούτους ἀπὸ πάντων ἐκλέλεκται, ἀλλ' ἐπειδὴ παραδόξως ὁ ἐπ' αὐτοῖς τετρόπωται πόλεμος· τὸν μὲν γὰρ Μαδιὰμ τὴν γῆν διὰ τὸ πλῆθος καλύπτοντα ὁ Γεδεὼν χωρὶς ὅπλων ἐπελθὼν καθεῖλε, καὶ διέφθειρεν ἀνδράσι τριακοσίοις, οὐ ῥομφαίας, οὐ θυρεούς, οὐ κράνη, οὐδὲ ἄλλα ὅσα πολεμίων ὄργανα, λαμπάδας δὲ μόνας ἔχουσι, καὶ σάλπιγγας κερατίνας, αἷς ἐκέχρηντο. Τὸν Σισάρα δὲ ἄρχοντα τοῦ ἔθνους τοῦ Ἰαβεὶμ τυγχάνοντα, καὶ μετὰ σιδηρῶν ἐννακοσίων ἁρμάτων στρατευόμενον πτοήσας ὁ Θεός, καὶ τρέψας εἰς φυγήν, γυναικὶ Χαβὲρ τοῦ Κιναίου παραδέδωκεν, ἥτις αὐτὸν ἀνεῖλεν ἐκβαλοῦσα διὰ τῆς γνάθου πάσσαλον. Χειρὶ τοίνυν τοῦ Θεοῦ καθάπερ τούτους κἀκείνους πεσεῖν τοὺς ἐχθρούς, οὓς ἔμπροσθεν ἀπηρίθμησεν, εὔχεται. Τοῦ γὰρ δὴ χειμάῤῥου Κισσῶν καὶ τῆς Ἀενδώρ, ὡς ἐκεῖ τοῦ πολέμου κατὰ τὸν Σισάρα συγκροτηθέντος μέμνηται. *Ἐγενήθησαν ὡσεὶ κόπρος τῇ γῇ.* Εἰς τοσοῦτον γὰρ αὐτῶν κατηνέχθη διὰ τὴν ἧτταν τῆς ἀλαζονείας τὸ φρύαγμα, ὥστε κόπρος εὐτελισθέντες νομίζεσθαι. Καλῶς δὲ κόπρος εἴρηται. Καθάπερ ἐκείνη καρποφορεῖν παρασκευάζει τὴν γῆν, εὐτελὴς καὶ τοῦτο τυγχάνουσα· οὕτως ἡ τῶν ὑπερηφάνων πτῶσις καὶ εὐτέλεια γονίμους ἀρετῶν τὰς ψυχὰς τὰς ἡμετέρας ἐργάζεται. *Θοῦ τοὺς ἄρχοντας αὐτῶν ὡς τὸν Ὠρὴβ, καὶ Ζὴβ, καὶ Ζηβεὲ, καὶ Σαλμανᾶν.* Ἀνδρῶν μέμνηται, οἵτινες ὑπὸ τοῦ Γεδεὼν ἀνῃρέθησαν· κατὰ τούτους γενέσθαι τοὺς ἄρχοντας ᾔτησε. Τίνας δὲ ἄρχοντας, σαφέστερον μηνύει τὰ ἐχόμενα. *Πάντας τοὺς ἄρχοντας αὐτῶν, οἵτινες εἶπον, Κληρονομήσωμεν ἑαυτοῖς τὸ ἁγιαστήριον τοῦ Θεοῦ.* Ἄρχοντας τοίνυν, οὐ τοὺς ἐν ἀξίᾳ τοσοῦτον, ὅσον ἐν κακίᾳ λέγει· ὅθεν αὐτῶν κληρονομίαν τὸ ἁγιαστήριον τοῦ Θεοῦ γενέσθαι φαντάζονται, ὥστε τοῖς ἁγίοις εἰς εὐπορίαν, καὶ τοῖς θείοις εἰς κέρδος οἰκεῖον ἀποχρήσασθαι. Οὐ μόνον δὲ τοῦτο ποιοῦσιν οἱ ἁρπάζοντες τὰ ἱερὰ σκεύη καὶ ἀπεμπολοῦντες τὰ ἅγια, ἀλλ' ὅσοι τὰ θεῖα καπηλεύουσι πωλοῦντες τὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ ἀγοράζοντες καὶ συναλλάγματα συναλλάσσοντες ἀθέσμα· οἷος ἦν ὁ Σίμων ἀργυρίου βουληθεὶς τὰ χαρίσματα κτήσασθαι, ὅθεν αὐτὸν Πέτρος ἀνάξιον ἔκρινε τῆς δωρεᾶς τοῦ ἁγίου Πνεύματος. *Ὁ Θεός μου, θοῦ αὐτοὺς ὡς τροχόν*· ἐν σάλῳ καὶ ἀστάτῳ φορᾷ καὶ διηνεκεῖ μεταβολῇ· τοῦτο γὰρ τροχοῦ ἴδιον. *Ὡς καλάμην κατὰ πρόσωπον ἀνέμου*· ὥστε μηδαμοῦ στῆναι, πανταχοῦ δὲ ἀφανῆ αὐτῶν γενέσθαι τὴν ὑπόστασιν σκεδασθεῖσαν τῇ ῥύμῃ τοῦ ῥιπίζοντος. *Ὡσεὶ πῦρ ὃ διαφλέξει δρυμόν, ὡσεὶ φλὸξ κατακαύσαι ὄρη.* Ἀκαρπίαν αὐτοῖς πανταχόθεν ἐπεύχεται. Πῦρ γὰρ ἐκεῖνο χρήσιμον, ᾧ χρυσίον χωνεύεται, ἢ ἀργύριον, ἢ ἄρτος ὀπτᾶται, ἤ τι θερμαίνεται φάρμακον, ἤ τι τῶν εἰς χρείαν ἡμετέραν ἕψηται· ᾧ δὲ φλέγεται δρυμός, ἢ ὄρος κατακαίεται, οὐδεμία ἐξ αὐτοῦ ὠφέλεια, οὐδὲ χρῆσις εὑρίσκεται, ἀλλ' ἅπτεται μὲν σφοδρότερον, σβεσθὲν δὲ εἰς οὐδὲν πλὴν αἰθάλην καὶ σποδὸν περιίσταται· ὁποῖοί τινες οἱ ἁμαρτωλοὶ μετὰ τὴν ὀργὴν τὴν παρὰ Θεοῦ ἐπενεχθεῖσαν εὑρίσκονται. *Οὕτως καταδιώξεις αὐτοὺς ἐν τῇ καταιγίδι σου, καὶ ἐν τῇ ὀργῇ σου συνταράξεις αὐτούς.* Καταιγίδα καλεῖ τὴν ἀθρόαν τοῦ Θεοῦ καὶ σφοδροτάτην ἐπὶ τοὺς ἁμαρτάνοντας κίνησιν, ἥτις αὐτοὺς διωχθῆναι καὶ ταραχθῆναι βούλεται· οὕτω δὲ πῶς διὰ τῶν πρόσθεν εἴρηται· ὥστε σκεδασθῆναι μὲν εἰς λεπτὸν καθάπερ ἡ καλάμη σκεδάννυται· εἰς γῆν δὲ αὐτοὺς καὶ κόνιν μεταπεσεῖν, πυρὸς δίκην σβεσθέντος αὐτοῖς τοῦ προσκαίρου φρυάγματος. Ἀλλὰ τοῦτο ἐπωφελῶς αὐτοῖς, οὐκ ἐπιβλαβῶς εὔχεται. Τί γὰρ δὴ καὶ ἐπήγαγεν; *Πλήρωσον*

terrogatio esset), sed Numine afflatus immensam et incomparabilem Dei magnitudinem descripsit. Nemo enim se Deo omnium auctori in aliquo comparandum esse gloriabitur. Quia vero dictionum discrimen observandum est; neque enim dixit, Quis similis est tibi, sed, *Quis similis erit tibi*, et his futurum tempus indicat; certe incarnationem Unigeniti adumbrat, quærens cum quibusnam prophetis ejus gloria comparanda sit: quamobrem eum alii Heliam, alii Jeremiam, alii ex prophetis aliquem esse putabant: sed nullus ex prædictis illi similis esse poterat. Ille quippe solus erat Deus et homo, solus genus nostrum servavit. *Ne sileas, neque compescaris, Deus*; hoc est, Ne diutius toleres: silentium enim judicis, ejus erga peccatores tolerantiam vocavit. Cur autem id rogavit? *Quoniam ecce inimici tui sonuerunt, et qui oderunt te, extulerunt caput.* In tantum, inquit, ob tolerantiam tuam elati sunt inimici, ut sonarent; id est confidenter loquerentur, et nequitiam suam quasi tuba impudenter palam facerent, extollerentque caput, de facinoribus suis non erubescentes, sed arroganter agentes, quasi nullus esset quem timerent. Inimicos autem Dei peccatores appellat: quia autem sibiipsis inimici sunt illa agentes quæ sibi noceant, benignus cum sit Deus, et mortem peccatoris nolit, inimicos illos sibiipsis insidiantes ponit. 4. *Super populum tuum callidum inierunt consilium, consultaverunt contra sanctos tuos.* En aliud genus inimicitiæ contra Deum propheta exposuit. Nam qui et populo Dei et sanctis inimici erant, adversus eum bellum suscitant, cujus illi servi et fratres erant. Bellum autem indicat, non modo illud, quod deinceps describitur, in quo eas quæ bellum adversus Judæos gerebant gentes commemoravit; sed etiam quoddam occultum bellum subindicat, quod sanctis peccatores inferre solent. Ideoque non solum illos callide inire consilium dicit, sed etiam cum maxima calliditate, id est, versutia varia et omnimoda utentes: quales sunt ii, qui prius pecuniis, aut possessionibus, aut aliis rebus eos qui Deo addicti sunt defraudant, ut eos ad ingrate agendum et blasphemandum excitent: cum autem res hoc modo non succedit, voluptates ipsis suggerunt, vanæ gloriæ cupiditatem, arrogantiam, fastum, amicorum specie inimicorum consilia dantes: id quod sequentibus indicatur. 5. *Dixerunt: Venite, et disperdamus eos de gente, et non memoretur nomen Israel ultra.* Clare isthæc de inimicis Israel infra memorandis dicta sunt, et hæc ab eis acta sunt: neque hic intelligendi sunt illi qui mala dant consilia, et qui ad malum quasi vi inducunt (a): hi enim nos de gente disperdere volunt, ut ne cum iniquis quidem nominemur, quia cum legem habeamus, peccamus tamen, neque cum iis qui legem custodiunt, quia prævaricamur; sed id volunt ut nomen Israel oblivioni tradatur. Nam si Israel est videns Deum, et si quispiam non agat ea quæ Deum videntem et ad eum oculos mentis intentos habentem par est agere, necesse ut is omnino oblivioni tradatur, neque an fuerit Israel credi possit, is qui spiritualiter illos videbat, id est, neque Deum novisse ob extremam incuriam dici possit. 6. *Quoniam consultaverunt unanimiter, simul adversum te testamentum disposuerunt.* Ecquis adversus Deum, qui non oculis modo, sed etiam cogitationibus inaccessus est, aliquid consultare, aut disponere, aut imaginari poterit? Verum ille contra se facta reputat ea quæ contra eos qui in ipso confidunt geruntur: ideoque insidiæ in eos structæ in ipsum Deum utpote eorum patrem, patronum et curatorem conflatæ dicuntur. Quinam sunt autem qui insidias meditantur? 7. *Tabernacula Idumæorum et Ismaelitæ, Moab et Agareni*, 8. *Gebal et Ammon et Amalec.* Ili omnes ex Abrahamo genus ducunt, ita ut cognati Israelis essent. Nam Ismaelitæ patrem habuerant Ismaelem Abrahami filium. Agareni ex Abrahamo quidem non erant, sed ex Agar, quam Sara cum Abrahamo ad quoddam tempus junxisset, zelotypiaque postea mota esset, cum Ismaele ejici curavit: alterique postea copulata, ab se prognatis Agarenorum nomen dedit. Item ab Esaû Amalec oriebatur (a). Moab et Ammon filii Lot erant ex duabus ejus filiabus suscepti, post incendium Sodomorum, quibus conterminus erat Gebal, et fortasse affinis; quapropter in medio eorum numeratur. Quid igitur his significatur? aut qua de causa ipsos cognatos exhibet? Ut discas inter inimicos, eos qui domestici sunt, ut Christus ait, id est, cognatos primas partes agere: quamobrem propheta in ultimo ordine posuit alienos: sic itaque subjunxit: *Alienigenæ cum habitantibus Tyrum.* 9. *Etenim Assur venit cum illis.* Non cum iis qui Tyrum habitant, sed cum Moab et Ammon, et cum aliis quos cognatos Judæorum esse ostendimus. Itaque non suo motu in hoc bellum, sed a cognatis excitati, se contulerunt: quapropter adjicit: *Facti sunt in adjutorium filiis Lot*; id est, in illorum auxilium advenerunt. Cave igitur interiores inimicos; ipsi enim exteriores adhuc armant. Neque cognationi fidas, quia illa in inimicitiam ut plurimum vertitur; consideres autem velim maledictionem, quam illis intulit. *Diapsalma*, quia sermonem transfert in orationem. 10. *Fac illis sicut Madian et Sisaræ, sicut Jabim in torrente Cisson.* 11. *Disperierunt in Ændor.*

2. Non frustra hos ex omnibus delegit; sed quia bellum ab ipsis non exspectatum exitum habuit: Madian enim terram multitudine operientem Gedeon sine armis invadens cecidit, et profligavit cum viris trecentis, qui non enses, non clypeos, non cassides, neque alia bellica instrumenta habebant, sed lampades tantum, et tubas corneas, queis uterentur. Sisaram vero ducem gentis Jabim, qui cum nongentis ferreis curribus pugnabat, Deus perterrefecit, in fugam vertit, et uxori Chaber Cinæi tradidit, quæ illum immisso per tempora vecte interfecit. Precatur ergo ut quemadmodum hi, sic etiam illi, quos prius enumeravit, inimici manu Dei cadant. Torrentis quippe Cisson et Ændor, quod illic contra Sisaram pugna fuisset, mentionem facit. *Facti sunt ut stercus terræ.* Eo usque dejecta per cladem fuit eorum arrogantia, ut præ vilitate quasi stercus reputarentur. E re autem stercus dicitur. Quemadmodum enim illud, licet vile abjectumque sit, terram reddit feracem: ita et superborum ruina vilitasque animas nostras virtutum feraces efficit. 12. *Pone principes eorum sicut Oreb, et Zeb, et Zebæ et Salmonan.* Viros commemorat a Gedeone interfectos: rogatque principes hostium parem subire sortem. Quos autem principes, apertius declarant sequentia. *Omnes principes eorum*, 13. *qui dixerunt, Hereditate possideamus sanctuarium Dei.* Principes igitur non dignitate tantum, quantum malitia dicit: quamobrem Dei sanctuarium hereditatem suam fore imaginabantur, ita ut sanctis ad divitias, et divinis ad lucrum uti possent. Non solum autem hoc faciunt qui sacra vasa diripiunt et sancta divendunt; sed quicumque divina cauponantur vendentes et ementes ea quæ Dei sunt, et pacta illicita ineuntes: qualis erat Simon, qui charismata pecunia emere voluit: quamobrem Petrus illum indignum judicavit dono sancti Spiritus (*Act.* 8. 18. *sqq.*). 14. *Deus meus, pone illos ut rotam*; id est, in commotione et instabili cursu, et perpetua mutatione: hoc enim rotæ proprium. *Sicut stipulam ante faciem venti*; ita ut nusquam stare possint, et nusquam eorum substantia appareat, impetu motus dissipata. 15. *Sicut ignis qui comburit sylvam, sicut flamma comburens montes.* Infructuosos illos esse rogat. Ignis quippe utilis est ad conflandum aurum vel argentum, panemve coquendum, pharmacumque aut quid simile ad commodum nostrum: ignis vero quo incenduntur sylvæ, aut comburuntur montes, nihil nobis parit utile aut commodum, sed ardet quidem vehementius, exstinctum autem nihil aliud profert, quam favillam

(a) Hæc corrupta omnino sunt: nam hic negatio nulla esse queat.

(a) Error gravissimus.

et cinerem, quales reperiuntur etiam peccatores, postquam in eos Deus suam immisit iram. 16. *Ita persequeris illos in tempestate tua, et in ira tua turbabis eos.* Tempestatem vocat repentinam et vehementissimam Dei in peccantes commotionem, qua is optat ut illi pellantur et conturbentur; id vero quomodo fiat in præcedentibus dictum est: ut dissipentur in minutas partes quemadmodum stipula; utque in terram et pulverem eant, posteaquam ira Dei instar ignis exstincta fuerit. Verum id precatur non in damnum ipsis, sed in utilitatem vertere. Quid enim adjicit? 17. *Imple facies eorum ignominia, et quærent nomen tuum, Domine.* Cum spem illam amiserint cujus gratia spem in Deum negligebant, pudorem necessario et ignominiam subibunt, utpote qui in vanis rebus fiduciam habuerint, et fugientia manentia esse existimaverint; mutati autem nomen Dei quærent, præ omnibus diligentes ejus familiaritatem. Quia vero in præsenti id non peccatoribus omnibus evenit: alii enim usque in finem in prosperitate manent; alii etiam cessante prosperitate, ad Deum non convertuntur; audi quid de illis subjungat: 18. *Erubescant et conturbentur in sæculum sæculi.* Palam est eum loqui de futuro sæculo, ubi peccatores non modo confunduntur, sed etiam conturbantur, ac pudore suffecti pereunt, quia ibi pœnitentiæ tempus non habent: neque enim possunt per pœnitentiam pudorem suum obtegere; erubescunt autem non modo judicem, sed etiam eos in quorum præsentia judicium subeunt, quos fortas e læserunt, quibus frustra insidiati sunt. Hos necessario erubescunt, videntes eos in bonis, se in malis versari. Tunc enim, etsi necessario Deum cognoscent, cogente metu ac judicio: quærere autem illum vel ad eum recurrere jure merito non poterunt, ut sequentia declarant: 19. *Et cognoscant quia nomen tibi Dominus, tu solus Altissimus super omnem terram.* Hic cognitionem, non eam quæ ex animo et proposito habetur, sed necessariam confessionem dicit. Quemadmodum enim cum acutum gladium videmus, cum eum experimur, tunc eum revera cognoscimus: insuperque cum fateamur ignem calidum esse, tunc maxime illud prædicamus, cum ei nos admovemus: sic omnes increduli in die judicii Deum cognoscent, scient ipsum solum Altissimum esse super omnem terram: non ut quidam impii nunc arbitrantur, divisum in idolis imperium habentem; et putant eo quod diutius toleret, ipsum nec omnia nec in omnibus quæ vult posse facere. Tunc certe non ita loquentur: non amplius enim erga illos tolerantia, sed justitia utetur.

1. *In finem, pro torcularibus filiis Core, Psalmus* LXXXIII.

1. Psalmorum cantores fuisse filios Core, perinde atque Asaph, jam ostendimus, cum prophetiam Davidis in Psalmis explanaremus; torcularia autem esse cruciatuum Christi mysteria diximus, quia subsultans et torcular calcans, quasi mortem calcaret, id implevit. Quare *Triumphale pro torcularibus* inscriptum hunc Psalmum apud reliquos interpretes reperimus; bene autem LXX, *In finem*, ediderunt, quia finis legis Christus, de quo hæc dicta sunt. 2. *Quam dilecta tabernacula tua, Domine virtutum!* Tabernacula Domini non templa solum, non oratoria dicuntur, sed etiam omnes quotquot Deum in se habitare per sanctitatem satagunt; multo magis ex quo Christus advenit, qui ob suum erga homines amorem in nobis habitat. Quamobrem Joannes Theologus scripsit: *Verbum caro factum est, et habitavit in nobis (Joan. 1. 14).* Hæc itaque dilecta Deo, utpote ab illo habitata; dilecta nobis, quia per ea ad Deum inaccessibilem accedere possumus. 3. *Concupiscit et deficit anima mea in atria Domini. Deficit*, non ex infirmitate, sed ex vehementia amoris: quemadmodum fervidi amatores deficiunt, cum ab amoribus suis vel ad modicum tempus separantur. Id se dicit propheta perpeti *In atriis Domini*, seu sensibilibus, seu spiritualibus. Ac jure merito. Illic enim pauper invenit consolationem, injuria affectus, patientiam, qui prospere agit, frenum: omnia omnes sive medicamenta morbis animi, sive incitamenta ad virtutem roborantia accipimus. *Cor meum et caro mea exsultaverunt in Deum vivum.* Primo cor, deinde caro exsultationem in Deum accipit. Nam si mentem Deo consecremus, caro ab ea instituta, non ultra gaudet ebrietate, cubilibus et impudicitia, sed exsultat in Deum vivum, quæcumque ad veram vitam pertinent, per philosophiam et spem paulo post futuræ vitæ persequens.

Monachus passeri similis. — 4. *Etenim passer invenit sibi domum, et turtur nidum ubi reponat pullos suos: altaria tua, Domine virtutum, rex meus, et Deus meus.* Intelliges igitur hac ratione, sicut passer domum et turtur nidum, ita nos invenire altaria Dei, refugium nobis et tegumentum præbentia. Quod autem verius est, passerem vocat hominem, qui monasticam philosophiam sectatur. Multa enim in eum, quæ ad passerem pertinent, conveniunt: non habet domum in terra, non sollicitus est de crastino, dolum non meditatur, vili cibo utitur; turturem vero dicit virginem castam, ob castitatem et solitudinis amorem, ob querulam vocem: consentaneum quippe est virginem, eam quæ in viduitate philosophice et in lacrymis vitam agit, imitari. Hi nidos sibi et domos invenerunt, Dei nempe altaria: illic habitare, et nidificare debent; habitare, ad securitatem; nidificare, quia fructus et filii virginum et continentium sunt sanctificatio, passionumque mortificatio, quorum characterem cum incitamento ferunt altaria. Illud etiam animadverte, nempe eum Dominum virtutum cælique, imo universorum, regem et Dominum suum appellare: declarat scilicet commune bonum, ut sibi proprium, habere licere: quapropter habitare in nobis dignatur is, qui a nullo continetur. 5. *Beati qui habitant in domo tua, Domine, in sæcula sæculorum laudabunt te.* Domus Dei lex est: illic namque ut in proprio tabernaculo habitat; ac per eam mandata servantibus adest. Qui igitur illic habitant beati sunt: primo quidem quia cum Deo habitant; deinde quia in loco habitant insidiis non pervio, sed in quo est accurata rerum præsentium distinctio, et clara futurorum præscientia et cognitio. Quare qui illic habitant, in sæcula sæculorum Deum laudabunt, nacti angelorum vitam, qui perpetuo Deum hymnis celebrant, et futuram ejus gloriæ celebrationem cum præsenti copulant. Diapsalma medium prophetiæ occupat: quia de iis qui admodum et perpetuo confidunt in Deum disserens, sermonem transtulit ad eos, qui ad hoc quidem nati erant, sed ex Dei auxilio et ex profectu ad illos ascenderunt. 6. *Beatus vir cujus est auxilium apud te.* Vere quidem: si enim lapsus sit, surgit tamen; si sit peccator, purgatur; si desperatus, mortem tamen non videbit. Sed quis hic sit audi: *Ascensiones in corde suo disposuit.* Quomodo et qua ratione? 7. *In valle lacrymarum, in loco quem posuit.*

2. Non ergo personarum acceptor est Deus, neque his quidem patrocinatur, aliis vero minime, sed omnibus patrocinium præbet, iis qui seipsos offerunt. Offerunt, quomodo? *In valle lacrymarum:* id est, in loco pœnitentiæ. Illic enim Deus peccatoribus posuit locum conversionis et salutis, dicens: *Pœnitentiam agite: appropinquavit enim regnum cælorum (Matth. 4. 17).* Itaque qui hac via graditur, *Ascensiones in corde suo disposuit*, a terra ad cælum transire cogitans, non per unum gradum, sed per plures. Quapropter *Ascensiones* dixit, non ascensionem: multis enim virtutibus, et variis recte factis opus habemus, ut ab infimis liberati, superna accipiamus. Quænam illa sunt? Audi: 8. *Etenim benedictiones dabit legislator: ibunt de virtute in virtutem: videbitur Deus deorum in Sion.* Dicit itaque evangelica præcepta, in quibus non unam reperire est benedictionem, sed multas; varias scilicet beatitudines, quas Christus ceu leges protulit: in quibus is qui sibi attendit, procedit de

τὰ πρόσωπα αὐτῶν ἀτιμίας, καὶ *ζητήσουσι τὸ ὄνομά σου, Κύριε*. Ὅταν γὰρ ἐκείνης τῆς ἐλπίδος ἐκπέσωσιν, ἧς ἕνεκα τῆς εἰς Θεὸν ἠμέλουν, αἰσχύνην μὲν ἀναγκαίως καὶ ἀτιμίαν ὡς θαῤῥήσαντες ἐπὶ ματαίοις ὑφίστανται, ὅτι τὰ φεύγοντα ὡς ἑστῶτα ἐλογίσαντο· μεταβαλλόμενοι δὲ τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ ζητοῦσι, τὴν εἰς αὐτὸν οἰκείωσιν ἀντὶ πάντων αἱρούμενοι. Ἐπειδὴ κατὰ τὸ παρὸν οὐ πᾶσι τοῦτο τοῖς ἁμαρτάνουσι γίνεται· [748] οἱ μὲν γὰρ μέχρι τέλους εὐθηνούμενοι μένουσιν· οἱ δὲ καὶ παυσάμενοι τῆς εὐθηνίας, πρὸς τὸν Θεὸν οὐκ ἐπιστρέψουσιν· ἄκουε τί περὶ τούτων ἐπήγαγεν· *Αἰσχυνθήτωσαν καὶ ταραχθήτωσαν εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος*. Εὔδηλον ὅτι λέγει τὸν μέλλοντα, ἔνθα οἱ ἁμαρτωλοὶ μὴ μόνον αἰσχύνονται, ἀλλὰ γὰρ καὶ ταράττονται καὶ ἐντραπέντες ἀπόλλυνται, ἐπειδὴ καιρὸν ἐκεῖ μεταμελείας οὐκ ἔχουσιν. Οὐδὲ γὰρ καλύψαι μετάνοιαν αὐτοὶ, τὴν ἐντροπὴν τὴν οἰκείαν δύνανται· ἐντρέπονται δὲ οὐ μόνον τὸν κριτὴν, ἀλλὰ καὶ τούτους πρὸς οὓς κρίνονται, οὓς ἠδίκησαν τυχὸν, οἷς μάτην ἐπεβούλευσαν. Τούτους ἀναγκαίως ἐντρέπονται, ὁρῶντες αὐτοὺς ἐν ἀγαθοῖς, ἑαυτοὺς δὲ ἐν κακοῖς. Τότε τοίνυν εἴσονται μὲν καὶ πρὸς ἀνάγκην τὸν Θεὸν, ἀναγκάζοντος καὶ φόβου καὶ τῆς κρίσεως· ζητῆσαι δὲ αὐτὸν ὥστε αὐτῷ προσδραμεῖν εἰκότως οὐχ ἕξουσιν, ὡς τὰ ἑξῆς παρίστησιν· *Καὶ γνώτωσαν ὅτι ὄνομά σοι Κύριος, σὺ μόνος Ὕψιστος ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν*. Ἐνταῦθα γνῶσιν οὐ τὴν ἀπὸ γνώμης ἐπίγνωσιν, ἀλλὰ τὴν ἐξ ἀνάγκης ὁμολογίαν λέγει. Ὥσπερ γὰρ ἰδόντες τὸ ξίφος ὅτι ὀξὺ, ὅταν αὐτοῦ πειραθῶμεν, τότε ὄντως γινώσκομεν· ἔτι δὲ καὶ πῦρ ὁμολογοῦντες ὅτι θερμὸν, κηρύττομεν τοῦτο μᾶλλον, ὅταν αὐτῷ προσέλθωμεν· οὕτω πάντες οἱ ἄπιστοι κατὰ τὸν καιρὸν τῆς κρίσεως τὸν Θεὸν ἐπιγνώσονται, καὶ εἴσονται αὐτὸν μόνον Ὕψιστον ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν· οὐχ ὥσπερ νῦν τινες τῶν ἀσεβῶν δοκοῦσι, τὴν ἀρχὴν πρὸς τὰ εἴδωλα μεμερισμένην ἔχοντα· ἀφ' ὧν δὲ μακροθυμεῖ, οὐ πάντα οὐδὲ ἐπὶ πᾶσιν ἡγούμενοι δύνασθαι. Τότε γε μὴν οὐκ ἐροῦσι τοῦτο· οὐκ ἔτι γὰρ αὐτοῖς μακροθυμίᾳ, δικαιοσύνῃ δὲ κέχρηται.

Εἰς τὸ τέλος, ὑπὲρ τῶν ληνῶν τοῖς υἱοῖς Κορὲ, ψαλμὸς πγ'.

α'. Ψαλτῳδοὺς εἶναι τοὺς υἱοὺς Κορὲ, καθάπερ τὸν Ἀσὰφ, παρὰ τοῦ Δαυῒδ ἐπὶ τοῖς ψαλμοῖς προφητείαν ἐκλαμβάνοντες, ἐδείξαμεν φθάσαντες· εἶναι δὲ καὶ ληνοὺς τῶν παθημάτων τοῦ Χριστοῦ τὰ μυστήρια, ἐπειδὴ σκιρτῶν αὐτὰ καὶ ληνοβατῶν ὥσπερ ἐν τῷ θάνατον καταπατεῖν ἐπλήρωσεν. Ὅθεν Ἐπινίκιον περὶ τῶν ληνῶν τοῦ ψαλμοῦ τούτου τὴν ἐπιγραφὴν ἐκδεδωκότας τοὺς ἄλλους ἑρμηνευτὰς εὑρίσκομεν· καλῶς δὲ ἄρα καὶ οἱ Ἑβδομήκοντα. *Εἰς τὸ τέλος*, ἐξέδοσαν, ἐπειδὴ τέλος νόμου Χριστὸς, περὶ οὗ ταῦτα ἐλέγετο. *Ὡς ἀγαπητὰ τὰ σκηνώματά σου, Κύριε τῶν δυνάμεων*. Σκηνώματα τοῦ Κυρίου οὐχ οἱ ναοὶ μόνον, οἱ προσευκτήριοι λέγονται, ἀλλὰ καὶ πάντες ὅσοι τὸν Θεὸν ἐν ἑαυτοῖς σκηνῶσαι διὰ τῆς ἁγιωσύνης προτρέπονται· καὶ πολύ γε μᾶλλον ἀφ' οὗ Χριστὸς ὁ σκηνῶν διὰ φιλανθρωπίαν ἐν ἡμῖν ἐπεδήμησεν. Ὅθεν καὶ ὁ Ἰωάννης ὁ θεολόγος ἔγραψεν· *Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν*. Ταῦτα τοίνυν ἀγαπητὰ μὲν τῷ Θεῷ, ὡς παρ' αὐτοῦ σκηνούμενα· ἀγαπητὰ δὲ καὶ ἡμῖν, ἐπειδὴ δι' αὐτῶν ἐγγίζειν Θεῷ τῷ ἀπροσίτῳ δυνάμεθα. *Ἐπιποθεῖ καὶ ἐκλείπει ἡ ψυχή μου εἰς τὰς αὐλὰς τοῦ Κυρίου*. *Ἐκλείπει*, οὐκ ἐξ ἀσθενείας, ἀλλ' ἐκ τοῦ λίαν ἐρᾷν, ὥσπερ οἱ θερμοὶ τῶν ἐραστῶν ὑπὸ... ἐκλείπουσιν, ὅταν αὐτῶν πρὸς ὀλίγον χωρίζωνται. Τοῦτό φησιν ὁ προφήτης πρὸς τὰς αὐλὰς τοῦ Θεοῦ, εἴτε τὰς αἰσθητὰς, εἴτε τὰς νοητὰς, πάσχειν. Καὶ μάλα εἰκότως. Ἐκεῖ γὰρ ὁ πτωχὸς εὑρίσκει παράκλησιν, ὁ ἀδικούμενος ὑπομονὴν, ὁ εὐθηνῶν χαλίνωσιν· πάντα πάντες, ἢ φάρμακα παθῶν, ἢ τὰ πρὸς ἀρετὴν ἀλείφοντα καὶ νευροῦντα λαμβάνομεν. *Ἡ καρδία μου καὶ ἡ σάρξ μου ἠγαλλιάσαντο ἐπὶ Θεὸν ζῶντα*. Πρότερον ἡ καρδία, καὶ μετὰ τοῦτο ἡ σὰρξ τοῦ Θεοῦ τὴν ἀγαλλίασιν δέχεται. Ἐὰν γὰρ ἀναθῶμεν τῷ Θεῷ τὴν διάνοιαν, ἡ σὰρξ ὑπ' αὐτῆς παιδαγωγουμένη οὐκ ἔτι χαίρει μέθῃ καὶ κοίτῃ καὶ ἀσελγείᾳ, ἀλλ' ἀγαλλιᾶται ἐπὶ τῷ ζῶντι, ὅσα τῆς ἀληθοῦς ζωῆς, ταῦτα διὰ φιλοσοφίας ἐλπίδα τῆς μετὰ μικρὸν ἀφθαρσίας διώκουσα.

[749] *Καὶ γὰρ στρουθίον εὗρεν ἑαυτῷ οἰκίαν, καὶ τρυγὼν νοσσιὰν ἑαυτῇ, οὗ θήσει τὰ νοσσία ἑαυτῆς· τὰ θυσιαστήριά σου, Κύριε τῶν δυνάμεων, ὁ βασιλεύς μου, καὶ ὁ Θεός μου*. Νοήσεις μὲν οὖν καὶ οὕτως, ὅτι καθάπερ οἶκον τὰ στρουθία καὶ νοσσιὰν αἱ τρυγόνες, οὕτως ἡμεῖς εὕρομεν τοῦ Θεοῦ τὰ θυσιαστήρια ἀποφυγὴν ἡμῖν καὶ σκέπην παρέχοντα. Τὸ δέ γε ἀληθέστερον, στρουθίον τὸν ἄνδρα καλεῖ τὸν ἐν μοναδικῇ φιλοσοφίᾳ. Ἐμφερὴ γὰρ αὐτῷ πρὸς τὸ στρουθίον πολλά· οἶκον ἐπὶ γῆς οὐκ ἔχει, οὐ μεριμνᾷ τὰ εἰς αὔριον, δόλον οὐκ ἐπιτηδεύει, τροφῇ τῇ παρατυχούσῃ κέχρηται· τρυγόνα δὲ, τὴν παρθένον ἐγκρατῆ, διὰ τὸ ἁγνὸν καὶ φιλέρημον, διὰ τὸ γοερὸν τῆς φωνῆς (πρέπει γὰρ τῇ παρθένῳ), καὶ τὴν ἀπὸ χηρείας φιλοσοφοῦσαν φιλόδακρυν. Οὗτοι νοσσιὰς ἑαυτοῖς καὶ οἴκους εὗρον, τὰ τοῦ Θεοῦ θυσιαστήρια· ἐκεῖ γὰρ οἰκεῖν, ἐκεῖ νεοσσεύειν χρήζουσιν· οἰκεῖν, διὰ τὴν ἀσφάλειαν, νεοττεύειν, ἐπειδὴ καρπὸς καὶ τέκνα τῶν παρθένων καὶ τῶν ἐγκρατῶν ὁ ἁγιασμὸς καὶ ἡ τῶν παθῶν νέκρωσις, ὧν χαρακτὴρ καὶ προτροπὴ τυγχάνει τὰ θυσιαστήρια. Ὅρα δὲ καὶ τοῦτο, ὅτι τῶν δυνάμεων λέγει Κύριον τὸν κατ' οὐρανὸν, μᾶλλον δὲ τὸν πανταχοῦ ἑαυτοῦ βασιλέα καὶ Θεὸν προσηγόρευσε, δηλῶν ὅτι τὸ κοινὸν ἀγαθὸν ἔξεστιν ἔχειν ἴδιον· ὅθεν καὶ οἰκεῖν ἐν ἡμῖν ἀνέχεται ὁ μηδαμῶς χωρούμενος. *Μακάριοι οἱ κατοικοῦντες ἐν τῷ οἴκῳ σου· εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων αἰνέσουσί σε*. Οἶκος τοῦ Θεοῦ ὁ νόμος· ἐκεῖ γὰρ ὡς ἐν ἰδίᾳ σκηνῇ κατοικεῖ, καὶ δι' αὐτοῦ τοῖς ἐργαζομένοις τὰς ἐντολὰς ἐμφανίζεται. Ἐκεῖ τοίνυν οἱ κατοικοῦντες μακάριοι· πρῶτον μὲν, ὅτι συνοικοῦσι Θεῷ· ἔπειτα, ὅτι τόπον οἰκοῦσιν ἐπιβουλὴν οὐ δεχόμενον, ἀλλὰ διάκρισιν ἀκριβῆ τῶν παρόντων, σαφῆ δὲ τῶν μελλόντων πρόγνωσιν καὶ θεωρίαν ἔχοντα. Ὅθεν οἱ κατοικοῦντες αὐτόθι τὸν Θεὸν εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων αἰνέσουσιν, ἀγγέλων ἤδη βίον τῶν διηνεκῶς τὸν δημιουργὸν αἰνούντων ἀναλαμβάνοντες, καὶ τὴν μέλλουσαν δοξολογίαν τῇ παρούσῃ συνάπτοντες. Διάψαλμα τὴν προφητείαν μεσολαβεῖ· ἐπειδὴ περὶ τῶν ἄγαν ἀεὶ καὶ διηνεκῶς ἐπὶ Θεὸν πεποιθότων διαλεγόμενος, ἰδοὺ τὸν λόγον μετέστησεν εἰς τοὺς εἰς τοῦτο μὲν γεγονότας, ἐξ ἀντιλήψεως δὲ Θεοῦ καὶ προκοπῆς πρὸς ἐκείνους ἀναβαίνοντας. *Μακάριος ἀνὴρ οὗ ἐστιν ἀντίληψις αὐτῷ παρὰ σοί* [a]. Καὶ μάλα· κἂν γὰρ ᾖ πεπτωκὼς, ἵσταται· κἂν ἁμαρτωλὸς ὑπάρχῃ, καθαίρεται· κἂν ἀπογνωσθῇ, θάνατον ὅμως οὐκ ὄψεται. Ἀλλὰ τίς οὗτος ἄκουε· *Ἀναβάσεις ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ διέθετο*. Πῶς καὶ τίνα τρόπον; *Εἰς τὴν κοιλάδα τοῦ κλαυθμῶνος, εἰς τὸν τόπον ὃν ἔθετο*.

β'. Οὐκ ἄρα προσωπολήπτης ὁ Θεὸς, οὐδὲ τῶν μὲν ἀντιλαμβάνεται, τῶν δὲ οὐχὶ, ἀλλὰ πᾶσιν ἀντίληψιν παρέχει τοῖς ἑαυτοὺς προσφέρουσι. Προσφέρουσι δὲ πῶς; *Εἰς τὴν κοιλάδα τοῦ κλαυθμῶνος*· τουτέστιν, ἐν τῷ χωρίῳ τῆς μετανοίας. Ἐκεῖ γὰρ τόπον ὁ Θεὸς τοῖς ἁμαρτωλοῖς ἐπιστροφῆς καὶ σωτηρίας ἔθετο εἰπών· *Μετανοεῖτε· ἤγγικε γὰρ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν*. Ὥστε ὁ ταύτην ὁδεύων τὴν ὁδὸν, *Ἀναβάσεις ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ διέθετο*, ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανὸν ἀναβῆναι λογισάμενος, οὐ διὰ μιᾶς βαθμίδος, ἀλλὰ διὰ πολλῶν. Διόπερ Ἀναβάσεις εἶπεν, οὐκ ἀνάβασιν· πολλῶν γὰρ ἀρετῶν καὶ πολυτρόπων κατορθωμάτων χρήζομεν, ὅπως ἀπαλλαγέντες τῶν κάτω, τῶν ἄνω λαβώμεθα. Καὶ τίνες αὗται; Μάνθανε. *Καὶ γὰρ εὐλογίας δώσει ὁ νομοθετῶν· πορεύσονται ἐκ δυνάμεως εἰς δύναμιν· ὀφθήσεται ὁ Θεὸς τῶν θεῶν ἐν Σιών*. Λέγει τοίνυν τὰς εὐαγγελικὰς ἐντολὰς, ἐν αἷς οὐ μίαν ἔστιν εὑρεῖν εὐλογίαν, ἀλλὰ πολλὰς, τοὺς διαφόρους μακαρισμοὺς, οὓς ὁ Χριστὸς ἐνομοθέτησεν, ἐν οἷς ὁ προσέχων πορεύεται μὲν ἐκ δυνάμεως εἰς δύναμιν, ἀπὸ ἀρετῆς εἰς ἀρετὴν βαδίζων, ἀπὸ ταπεινοφροσύνης εἰς τὸ πενθεῖν τὰς ἁμαρτίας, ἐκεῖθεν εἰς τὴν πραότητα, μετὰ τοῦτο εἰς τὴν διηνεκῆ τῆς δικαιοσύνης ὄρεξιν· εἶτα ἐλεημοσύνης, ἐκεῖθεν καρδίας ἀκεραιότητα· ἀπὸ ταύτης εἰς τὴν τῆς εἰρήνης κατόρθωσιν. Στέφανον δὲ πάντων τοὺς ὑπὲρ τοῦ Χριστοῦ διωγμοὺς, ἐν οἷς ὁ καταρτισθεὶς καὶ γενόμενος τέλος ὄψεται τὸν Θεὸν ἐν Σιὼν ἐν τῷ σκοπευτηρίῳ τῆς ψυχῆς. Σιὼν γὰρ σκοπευτήριον λέγεται. Ἡ [750] προκοπὴ τοίνυν τῆς μακαριότητος Θεὸν ἰδεῖν, οὐχ ὅσον πέφυκεν, ἀλλ' ὅσον χαρίζεται. Ἐρεῖς δὲ ταῦτα πάντα ἀφ' οὗπερ ἡμῖν εἴρηται τὸ διάψαλμα καὶ περὶ Πέτρου λέγεσθαι. Μακάριος γὰρ ἦν ἀντιλήψεως τυχὼν κατὰ τὸν

[a] Οὗ ἐστιν ἀντίληψις αὐτοῦ παρὰ σοῦ, Κύριε, in editione Romana.

καιρὸν τῆς ἀρνήσεως· ὅθεν οὐκ ἀπέγνω ἀναβάσεις ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ τὰς διὰ μετανοίας θέμενος *Ἐν τῇ κοιλάδι τοῦ κλαυθμῶνος.* Ὁρᾷς γὰρ ὡς ἐδάκρυσε, καὶ τοῦ νέου νομοθέτου τὰς εὐλογίας, τοῦ Χριστοῦ, προσδεχόμενος, ἐκ δυνάμεως ἐπορεύθη εἰς δύναμιν· δραμὼν γὰρ εἰς τὴν ἀνάστασιν, καὶ θεωρήσας μὲν τὰ ὀθόνια, θεωρήσας δὲ καὶ τὸν Χριστὸν, ὕστερον αὐτῷ συναντήσαντα, ὡς ὁ Λουκᾶς ἐδήλωσεν, οὐκ ἀρκεῖται τούτοις, ἀλλὰ εἰς ἑτέραν δύναμιν τὴν Σιὼν ἐπορεύετο, ἐκεῖ τε αὐτῷ πάλιν ὁ Θεὸς τῶν θεῶν ὁ Χριστὸς ἐνεφανίζετο, εὐλογίας νομοθετῶν, εἰρήνην τε ἣν ἔδωκε τοῖς μαθηταῖς, καὶ δωρεὰν τοῦ Πνεύματος. *Κύριε ὁ Θεὸς τῶν δυνάμεων, εἰσάκουσον τῆς προσευχῆς μου· ἐνώτισαι, ὁ Θεὸς Ἰακώβ.* Οὐ γὰρ ἀρκεῖ τὸ ἀκοῦσαι; Οὔ, φησίν· ἀλλ' ὀφείλει καὶ ἐνωτίσασθαι· τουτέστιν, ἐν τοῖς ὠσὶν ἀποθέσθαι, ἵνα κἂν νῦν μὴ ἐπιτελέσῃ τὴν προσευχὴν, ὕστερον γοῦν αὐτὴν πληρώσῃ· ὡς γὰρ προφήτης ἐγίνωσκε μακροῦ χρόνου χρῄζοντα ὑπὲρ ὧν νῦν προσηύχετο. Διάψαλμα ὧδε πάλιν ἀκολούθως προσέθηκεν, ἐνδιδοὺς τῇ προσευχῇ, ἵνα τὰ αὐτὰ πολλάκις προσεύξηται, ἐπειδὴ πρὸς αὐτὴν ὑπῆρχε τὴν σωτηρίαν τὴν ἀνθρωπίνην τείνοντα. *Ὑπερασπιστὰ ἡμῶν, ἴδε, ὁ Θεὸς, καὶ ἐπίβλεψον εἰς τὸ πρόσωπον τοῦ Χριστοῦ σου.* Ἴδε ὅτι τῆς σῆς ἐπισκέψεως χρῄζομεν· ἴδε ὅτι τὸ τραῦμα φαρμάκοις ἀνθρωπίνοις οὐ παύεται· ἴδε ὅτι συντετριμμένον ἀγγεῖον. Σῶμα σὸν, οὐκ ἀλλότριον. Καὶ οὕτως ἐπίβλεψον ἡμῖν· ἀλλ' εἰς τὸ πρόσωπον τοῦ Χριστοῦ σου· τουτέστιν, ἐν τῷ προσώπῳ τοῦ Χριστοῦ, ἵνα ἐν τῷ Υἱῷ πάντας ἡμᾶς καὶ ὁ Πατὴρ ἐπισκέψηται, καὶ εὐδοκίᾳ τοῦ Πατρὸς τελεσθῇ τὸ καθ' ἡμᾶς μυστήριον. Διὰ τί δὲ τὸν Πατέρα διὰ τοῦ Υἱοῦ, οὐχὶ διὰ τῶν προφητῶν αἰτεῖς ἐπιβλέψαι; *Ὅτι κρείσσων ἡμέρα μία ἐν ταῖς αὐλαῖς σου ὑπὲρ χιλιάδας.* Αὐλὰς τοῦ Θεοῦ τὴν Βηθλεὲμ ἀνακαλεῖ, τὸν σταυρὸν, τὴν ἀνάστασιν. Ἐν ἑκάστῃ τοίνυν τούτων ἡμέρα μία κρείσσων ὑπὲρ χιλιάδας καιρῶν. Ὅπερ γὰρ οἱ ἀπὸ γενέσεως κόσμου χρόνοι οὐ κατώρθωσαν, τοῦτο τῇ ἡμέρᾳ τῆς γενέσεως τοῦ Χριστοῦ, ἢ τοῦ σταυροῦ, ἢ τῆς ἀναστάσεως, ἔτι δὲ καὶ τῆς ἀναλήψεως, ὅλῳ τῷ γένει κατώρθωσεν. Διόπερ τὰς αὐλὰς ταύτας ὑπερδοξάζων ὁ προφήτης ἔλεγε τὰ ἑπόμενα· *Ἐξελεξάμην παραῤῥιπτεῖσθαι ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ μου μᾶλλον ἢ οἰκεῖν με ἐν σκηνώμασιν ἁμαρτωλῶν.* Βούλομαι, φησὶν, ἐν ταῖς προειρημέναις αὐλαῖς μετὰ εὐτελῶν καὶ ἀποῤῥιπτομένων τάττεσθαι, ἢ γὰρ οἰκεῖν ἐν ταῖς τῶν Ἰουδαίων συναγωγαῖς, αἵτινες οὐκ ἔτι σκηνώματα Θεοῦ, ἀλλ' ἁμαρτωλῶν τὸν νόμον παραβαινόντων λέγονται. Αἱρεῖται ἄρα ὁ προφήτης μετὰ λῃστοῦ κληρονομεῖν, ὅσπερ εἶναι δοκεῖ τῆς Ἐκκλησίας τοῦ Θεοῦ εὐτελέστερος, ἢ μετὰ Χαναναίας, ἥτις ἀποῤῥιπτουμένη τὰ ψιχία τὰ πίπτοντα τῆς τραπέζης ἐξῄτησεν, καὶ μὴ μετὰ Καϊάφα καὶ τῶν ἄλλων ἀρχιερέων, οἵτινες ἐν τῇ συναγωγῇ τῶν Ἰουδαίων ἐπρώτευον. Τὸ δ' αὐτὸ καὶ ἡμεῖς ἔσχατοι τῶν δικαίων εἶναι καὶ ἔκτρωμα, καθάπερ ἔλεγεν ὁ Παῦλος, προσευξώμεθα μετὰ τῶν ἁμαρτωλῶν μὴ οἰκεῖν· μάνθανε γὰρ τὸ ἑπόμενον. *Ὅτι ἔλεος καὶ ἀλήθειαν ἀγαπᾷ Κύριος ὁ Θεὸς, χάριν καὶ δόξαν δώσει·* ἔλεος καὶ ἀλήθειαν ἐπὶ τοὺς ἐξ ἁμαρτωλῶν μετανοήσαντας, καὶ διὰ μὲν τὸ ἔλεος μετὰ τῶν δικαίων ταττομένους, διὰ δὲ τὴν ἀλήθειαν οὐκ ἔχοντας αὐτοῖς τὰ ἴσα· ὅθεν καὶ παραῤῥίπτεσθαι λέγεται. Ὥστε τὴν χώραν τὴν ἐσχάτην ἐν αὐτοῖς κατέχοντες, τοῖς αὐτοῖς χάριν καὶ δόξαν δίδωσι· χάριν, ἐπειδὴ χάριτι σώζονται· δόξαν, ἐπειδὴ μετὰ δικαίων εἰ καὶ ἐν τάξει τελευταίᾳ δοξάζονται. Ὅτι δὲ τοῦτο ἀληθὲς, καὶ πρωτεύουσιν ἀναγκαίως οἱ δίκαιοι, τὰ ἐχόμενα δείκνυσι. *Κύριος οὐ στερήσει τὰ ἀγαθὰ τοῖς πορευομένοις ἐν ἀκακίᾳ.* Οἱ γὰρ κακίας βεβιωκότες χωρὶς, καὶ ἐν δικαιοσύνῃ, ὅπερ ἐστὶν ἀκακία, πολιτευσάμενοι, οὐκ ἀποστεροῦνται τῶν ἀγαθῶν· ἀναλόγους δὲ τοὺς στεφάνους ὑποδέξονται, ἐπειδὴ *Ἕκαστος τὸν ἴδιον μισθὸν λήψεται κατὰ τὸν ἴδιον κόπον. Κύριε ὁ Θεὸς τῶν δυνάμεων, μακάριος ἄνθρωπος ὁ ἐλπίζων ἐπὶ σέ.* Καλὴν τῷ ψαλμῷ [751] ὁ προφήτης σφραγῖδα ἐπέθηκε, τὴν εἰς Θεὸν ἐλπίδα, ἣν [*f.* ἧς] μακάριον ἔχεσθαι. Ἄγκυρα γὰρ τῶν χειμαζομένων· τῶν δὲ πολεμουμένων τεῖχος ἀῤῥαγὲς γίνεται. Ἐλπίζει δὲ εἰς αὐτὸν ὁ μηδενὶ τῶν παρόντων θαῤῥῶν, ἀλλὰ καὶ παντὸς κόσμου τὴν ἐλπίδα τὴν εἰς Θεὸν ἀνθαιρούμενος.

Εἰς τὸ τέλος, τοῖς υἱοῖς Κορὲ, ψαλμὸς πδ'.

Ἀναγκαίως καὶ νῦν Εἰς τὸ τέλος ὁ ψαλμὸς ἐπιγέγραπται, ἢ κατὰ τοὺς ἄλλους ἑρμηνευτὰς, Ἐπινίκιος· Ἔχει γὰρ τὰ πεπραγμένα ἐπὶ τέλει τῶν αἰώνων μυστήρια, ἅπερ ὄντως ἐπινίκια κατὰ τοῦ διαβόλου γίνεται. *Εὐδόκησας, Κύριε, τὴν γῆν σου, ἀπέστρεψας τὴν αἰχμαλωσίαν Ἰακώβ.* Κοινὰ τῷ ἀνθρώπῳ καὶ τῇ γῇ τὰ συμβαίνοντα. Εὐθηνούσης γὰρ τῆς γῆς, εὐθηνεῖσθαι καὶ τὸν ἄνθρωπον, παιδευομένης δὲ, συμπαιδεύεσθαι γίνεται, ὡς ἐξ αὐτῆς ὄντα τε καὶ τρεφόμενον. Ὅθεν καὶ τὸ νῦν εἰρημένον παρὰ τοῦ προφήτου κατὰ κοινοῦ δυνατὸν ἐκλαμβάνεσθαι· ἐπειδὴ καὶ ἡ κτίσις, ἧς ἐστι στοιχεῖον ἡ γῆ, τὴν ἡμετέραν, καθά φησιν ὁ Παῦλος, ἀπεκδέχεται λύτρωσιν, ἣν νῦν ὁ προφήτης εὐδοκίαν ἐκάλεσε, κοινὴν μὲν εἰς ὅλον γενομένην τὸν ἄνθρωπον, ὃς ἀνθ' ὅτου λέγεται γῆ, πολλάκις ἀποδέδεικται· ἰδικὴν δὲ εἰς τοὺς ἐκ τοῦ λαοῦ τῶν Ἰουδαίων πρὸς αὐτὸν ἐπιτρέψαντας, οὓς *Αἰχμαλωσίαν* ὁ προφήτης Ἰακὼβ ἐκάλεσεν. Ἀλλὰ τίς ἡ εὐδοκία, σαφέστερον ἀπὸ τῶν ἑξῆς μάνθανε. *Ἀφῆκας τὰς ἀνομίας τῷ λαῷ σου, ἐκάλυψας πάσας τὰς ἁμαρτίας αὐτῶν.* Εὖ γὰρ αὐτῷ περὶ ἡμῶν δόξαι· οὐ μίαν γὰρ ἀνομίαν ἡμῖν, πάσας δὲ ἀφῆκεν· ἀλλὰ καὶ πάσας ἡμῶν τὰς ἁμαρτίας διὰ τῆς ἑαυτοῦ φιλανθρωπίας ἐκάλυψεν, ὥσπερ ἰατρὸς καλύπτει φαρμάκοις τραύματα. Ἀνομίας δὲ καὶ ἁμαρτίας οὐ ταυτολογῆσαι βουληθεὶς ἐμνημόνευσεν, ἀλλὰ δεικνὺς οὐχὶ μόνον Ἰουδαίοις, ὧν ἀνομίαι καλεῖται τὰ πλημμελήματα, ὡς ὑπὸ νόμον οὖσι τὸν Μωϋσέως, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἔθνεσιν ἀφῆκεν, ὧν ἁμαρτήματα τὰ παραπτώματα λέγεται, ἐπειδὴ πλημμελοῦντες τῶν ἐπουρανίων ἐννοιῶν πρὸς τὸ εὔηθες βλεπουσῶν ἁμαρτάνουσι. Διάψαλμα τῇ μελῳδίᾳ πρόκειται, οὐ μάτην τοῦ προφήτου τοὺς λόγους ἀναπαύσαντος, ἀλλ' ἐπειδὴ μεγάλα λίαν ὑπῆρχεν ἐκθέμενος, ὥστε κεκμηκότα πρὸς τὸ τῶν ἀποκαλύψεων μέγεθος τὸν νοῦν, ἀκριβεστέρας ἕνεκα τῆς περὶ τούτων θεωρίας, χρῄζει διαναπαύσασθαι. *Κατέπαυσας πᾶσαν τὴν ὀργήν σου· ἀπέστρεψας ἀπὸ ὀργῆς θυμοῦ σου.* Τὴν ὀργὴν οὐχὶ ἐκ μέρους, ἀλλ' ὁλοκλήρως κατέπαυσεν, οὐχ ὥστε αὐτὴν ἀναβαλέσθαι πρὸς καιρὸν, ἀλλ' ὥστε παντελῶς ἀφανίσαι, καὶ μηδὲν αὐτῆς καταλιπεῖν ὑπόμνημα· ὥσπερ καὶ ἀποστρέψαι ἀπὸ ὀργῆς θυμοῦ αὐτοῦ λέγεται· ἀπὸ δὲ ὀργῆς ἀποστρέψας, δηλονότι πρὸς φιλανθρωπίαν ἐξέκλινεν. Ἀλλ' ἐπειδὴ τὰ μέλλοντα ὡς παρόντα ἐξέθετο, προφητικῷ χαρακτῆρι χρησάμενος, θεώρησον ὅπως εἰς εὐχὴν τὴν προφητείαν ἔτρεψε, οὔπω ταῦτα γεγονέναι, ἐν ἐλπίδι δὲ ὑπάρχειν ἐνδεικνύμενος. *Ἐπίστρεψον ἡμᾶς, ὁ Θεὸς τῶν σωτηρίων ἡμῶν, καὶ ἀπόστρεψον τὸν θυμόν σου ἀφ' ἡμῶν.* Οὐκ ἄρα πάθος ἐπὶ Θεοῦ ἡ ὀργὴ, ἀπειλὴ δὲ πρὸς τὸ συμφέρον γινομένη τὸ ἡμέτερον. Ὥσπερ ἂν ἡμεῖς ἐπιστρέψωμεν, ἀποστρέφεται καὶ αὐτὸς ἀπὸ τοῦ θυμοῦ, καὶ παύεται περὶ πολλοῦ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν τιθέμενος, ὥστε καὶ πολλὰς αὐτῆς ὁδοὺς εὑρεῖν, πολλοὺς ἐπενόησε τρόπους· καὶ τούτου χάριν Θεὸς εἰκότως τῶν σωτηρίων λέγεται. *Μὴ εἰς τοὺς αἰῶνας ὀργισθῇς ἡμῖν, ἢ διατενεῖς τὴν ὀργήν σου ἀπὸ γενεᾶς εἰς γενεάν;* Φοβερὸν μὲν καὶ νῦν τὸν Θεὸν τοῖς ἀνθρώποις ὀργίζεσθαι, ἀλλ' ἐπειδὴ κατὰ τὸ παρὸν ὡς τὰ πολλὰ μακροθυμίᾳ κέχρηται, φοβερωτέρα ἡ ὀργὴ ἀναγκαίως ἡ μέλλουσα. Μὴ τοίνυν ἡμῖν εἰς ὅλον τὸν νῦν αἰῶνα ὀργισθῆναι τὸν Θεὸν, μηδὲ ἀπὸ τῆς νῦν γενεᾶς εἰς τὴν αὖθις τὴν καθ' ἡμῶν ὀργὴν μετατιθέναι, σβεσθῆναι δὲ αὐτὴν φιλανθρωπίᾳ προσεύχεται. Πῶς δὲ τοῦτο καὶ τίνα τρόπον ἡμῶν ὀκνούντων εἰς ἐπιστροφὴν γίνεται, τὰ ἑπόμενα δείκνυσιν. *Ὁ Θεὸς, σὺ ἐπιστρέψας ζωώσεις ἡμᾶς, καὶ ὁ λαός σου εὐφρανθήσεται ἐπὶ σοί.* Ἐρεῖς μὲν ἐπιστροφὴν Θεοῦ, τὴν [752] παρ' αὐτοῦ δι' ἡμῶν ἐργουμένην ἐπιστροφὴν, κυρίως δὲ, ἣν αὐτὸς ὑπὲρ ἡμῶν ἐπέστρεψε· φησὶ γὰρ, *Ὁ Θεὸς, σὺ ἐπιστρέψας ζωώσεις ἡμᾶς.* Ὅπερ δὲ σαφῶς γέγονεν, ἡνίκα σαρκωθεὶς καὶ γενόμενος ἄνθρωπος ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν προσήγαγε, καὶ τὴν ἡμετέραν ἐπιστροφὴν ἣν ἑαυτῷ κατώρθωσε, πάντα πράττων ὑπὲρ ἡμῶν καὶ πάσχων, δι' ὧν ἡμᾶς ἐζωοποίησε, καὶ νῦν ἑαυτοῦ λαὸν, δηλαδὴ τοὺς εἰς αὐτὸν πιστεύοντας, εὐφραίνεσθαί τε καὶ πανηγυρίζειν ἐπ' αὐτῷ παρεσκεύασε. *Δεῖξον ἡμῖν, Κύριε, τὸ ἔλεός σου, καὶ τὸ σωτήριόν σου δῴης ἡμῖν.* Ὁρᾷς τὸν ψαλμῳδὸν, ὡς προφήτην καὶ δοῦλον φθεγγόμενον· ὡς μὲν γὰρ προφήτης τὸ μέλλον ἀπεφήνατο· προσεύχεται δὲ πάλιν ὡς δοῦλος, ὅπερ ἅπαξ ὡς προφήτης ἔφθασεν ἀποκρίνασθαι. Τί δὲ ὅλως προσεύχεται; Δειχθῆναι τοῖς ἀνθρώποις τὸ ἔλεος τοῦ Θεοῦ καὶ τὸ σωτήριον, τουτέστι, τὸν Θεὸν Λόγον σαρκὶ φαινό-

potentia in potentiam, de virtute in virtutem, de humilitate in luctum pro peccatis; inde in mansuetudinem, postea in perpetuum erga virtutem affectum; hinc in eleemosynam, tum in cordis puritatem; demum in pacis constitutionem. Coronam autem omnium vocat pro Christo persequutiones; in quibus qui consummatus et perfectus est videbit Deum deorum in Sion in specula animæ : Sion enim specula dicitur. Profectus ergo beatitudinis est Deum videre, non qualis est, sed qualiter ipse largitur. Dicere possis etiam hæc omnia a diapsalmate de quo loquuti sumus de Petro dici. Beatus quippe fuit, qui tempore abnegationis auxilium nactus est : quamobrem non desperavit, quia ascensiones per pœnitentiam in corde suo disposuit *In valle lacrymarum*. Vides enim quomodo flevit, et novi legislatoris Christi benedictiones accipiens de virtute in virtutem ivit : currens enim ad resurrectionem, et videns linteamina, videns postea Christum ipsi occurrentem, ut narravit Lucas, his non contentus, in aliam virtutem in Sion ascendit; ibique rursus Deus deorum Christus apparuit, benedictionemque impertivit, pacemque quam discipulis dedit, et donum Spiritus (*Luc.* 24. 12. *sqq.*). 9. *Domine Deus virtutum, exaudi orationem meam : auribus percipe, Deus Jacob.* Nonne sufficit audire? Non, inquit, sed debet etiam auribus percipere; hoc est in auribus ponere; ut etiam si nunc non perficiat id quod petitur, postea tamen illud impleat; nam utpote propheta, noverat longo tempore opus esse pro iis quæ tunc postulabat. Diapsalma hic quoque e re posuit, intermittens orationem, ut sæpe eadem precaretur, quia hæc ad humanam tendebant salutem. 10. *Protector noster, aspice, Deus, et respice in faciem Christi tui.* Vide nos tua ope egere; vide vulnus medicamentis humanis non sanari; vide confractum vas esse. Corpus tuum non est a nostro alienum. Et sic respice in nos, at in faciem Christi tui; id est, in facie Christi, ut in Filio nos omnes Pater respiceret, et cum beneplacito Patris consummetur mysterium nobis datum. Cur Patrem per Filium, non per prophetas respicere postulas? 11. *Quia melior est dies una in atriis tuis super millia.* Atria Dei Bethleem vocat, crucem, resurrectionem. In unaquaque ergo earum dies una melior est, quam millia temporum. Quod enim tempora ab ortu mundi elapsa non fecerunt, id in die ortus Christi, aut crucis, aut resurrectionis, itemque assumptionis universo generi humano præstitit. Quapropter hæc atria celebrans propheta ea quæ sequuntur dixit : *Elegi abjectus esse in domo Dei mei magis quam habitare in tabernaculis peccatorum.* Malo, inquit, in prædictis atriis cum vilibus et abjectis versari, quam habitare in synagogis Judæorum, quæ non tabernacula Dei, sed peccatorum legem transgressorum esse dicuntur. Mavult ergo propheta cum latrone hereditatem accipere qui vilissimus in Ecclesia Dei esse videtur, aut cum Chananæa, quæ dejecta micas e mensa cadentes expetebat, quam cum Caipha et cum aliis principibus sacerdotum, qui in synagoga Judæorum primas tenebant. Idipsum et nos postulemus, esse nempe ultimos justorum et abortivum, ut Paulus ait, et non habitare cum peccatoribus (1. *Cor.* 15. 8. 9) : disce enim ea quæ sequuntur. 12. *Quia misericordiam et veritatem diligit Dominus Deus, gratiam et gloriam dabit* : misericordiam et veritatem pro iis qui de peccatis pœnitentiam egerunt, et per misericordiam inter justos cooptati sunt; per veritatem autem, non parem ipsis sortem habent : unde et abjecti esse dicuntur. Itaque locum in ipsis ultimum obtinentes, gratia et gloria donantur : gratia, quia per gratiam salutem consequuntur; gloria, quia cum justis, licet ordine postremi, glorificantur. Quod autem id verum sit, et quod justi necessario primas teneant, sequentia indicant. 13. *Dominus non privabit bonis eos qui ambulant in innocentia.* Qui sine malitia vixerunt, et in justitia, id est, in innocentia versati sunt, non privantur bonis, sed pares meritis coronas accipient, quia *Singuli suum mercedem accipient secundum proprium laborem* (1. *Cor.* 3. 8). *Domine Deus virtutum, beatus homo qui sperat in te.* Pulchrum Psalmo propheta sigillum apposuit, spem in Deum, cui hærere beatum est. Etenim ancora est jactatis a tempestate, murus obsessis inconcussus est. In eum autem sperat, qui in nulla rerum præsentium confidit, sed totius mundi spem in Deum præeligit.

1. *In finem, filiis Core, Psalmus* LXXXIV.

Necessario etiam nunc Psalmus *In finem* inscribitur, vel secundum alios interpretes, *Triumphalis*. Continet enim mysteria in fine sæculorum consummata, quæ vere triumphalia sunt contra diabolum. 2. *Beneplacita fuit tibi, Domine, terra tua, avertisti captivitatem Jacob.* Communia homini et terræ sunt ea quæ contingunt. Nam cum terra prospere agit, prospere agit etiam homo; et cum ea castigatur, ipse quoque corripitur, utpote qui ex ipsa et ortum et alimentum duxerit. Quamobrem id, quod nunc a propheta dictum est, communiter est accipiendum : quoniam creatura, cujus elementum terra est, nostram, secundum Paulum, accepit redemptionem (*Rom.* 8. 19-22), quam nunc propheta beneplacitum vocavit, commune quidem erga hominem generatim sumptum, qui cur terra vocetur sæpe declaratum est; particulare vero erga eos ex populo Judaico qui ad ipsum conversi sunt, quos *Captivitatem Jacob* propheta vocavit. Sed quodnam beneplacitum illud fuerit ex sequentibus disce. 3. *Remisisti iniquitates plebi tuæ, operuisti omnia peccata eorum.* Beneplacitum erga nos juro dicatur : non unam quippe, sed omnes iniquitates nobis remisit; imo etiam omnia peccata nostra per clementiam suam operuit, quemadmodum medicus medicamentis vulnera operit. Iniquitates autem et peccata, non ut idipsum repeteret, memoravit, sed ut ostenderet, non solum Judæis quorum scelera iniquitates contra legem vocantur, utpote qui sub lege Moysis essent, sed gentibus etiam remisisse, quorum lapsus peccata appellantur, quoniam sic peccant, ut cælestes cogitationes ad stultitiam convertant. Diapsalma modulationi additur, propheta non incassum sermonem intermittente, sed quia magna expositurus erat, ob defatigatam magnitudine revelationum mentem, ut accuratius eorum contemplationem resumeret, intermissione opus habebat. 4. *Mitigasti omnem iram tuam; avertisti ab ira indignationis tuæ.* Iram non ex parte, sed omnino sedavit, non ut illam remitteret ad tempus, sed ut illam penitus aboleret, nullumque ejus monimentum relinqueret : quapropter averti ab ira indignationis suæ dicitur : videlicet ad clementiam declinavit. Sed quoniam futura ut præsentia exponebat, prophetico usus charactere : vide quomodo ad precationem prophetiam convertit, ostendens hæc nondum accidisse, sed in spe reposita esse. 5. *Converte nos, Deus salutarium nostrorum, et averte iram tuam a nobis.* Non ergo affectus est in Deo ira, sed comminatio ad nostram utilitatem. Quapropter si convertamur, avertitur et ipse ab ira, et quiescit, nostram salutem magnifaciens, ita ut multas illius vias inveniat, multosque ad id modos excogitet; ideo jure *Deus salutarium* vocatur. 6. *Numquid in æternum irasceris nobis, aut extendes iram tuam a generatione in generationem?* Terribile quidem etiam nunc est Deum adversus homines irasci, sed quia in præsenti plerumque tolerantia utitur, longe terribilior utique est ira ventura. Rogat igitur ne nobis irascatur Deus per totum hoc sæculum, neve a generatione hac in futuram transferat iram suam; sed ut ea per ejus clementiam exstinguatur. Qua ratione autem et quo modo, nobis supinis ad conversionem manentibus, id efficiatur, sequentia demonstrant. 7. *Deus, tu conversus vivificabis nos, et plebs tua lætabitur in te.* Dices conversionem Dei esse illam, quam nos exhibemus, conversionem; sed proprie ea est quam ipse pro nobis exhibet : dicit enim : *Deus, tu conversus vivificabis nos.* Quod clare factum est, cum incarnatus et homo factus, seipsum pro nobis obtulit, et conversionem nostram in seipso

egregie perfecit, omnia pro nobis agens et patiens: per quæ vitam nobis indidit, et id curavit, ut nunc ejus plebs, videlicet ii qui in ipsum crediderunt, lætentur et festa celebrent. 8. *Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam, et salutare tuum da nobis.* Vides psalmistam ut prophetam et ut servum loqui: ut propheta namque futura prænuntiavit; ut servus id precatur, quod semel ut propheta jam pronuntiaverat. Quid igitur precatur? Ut ostendatur hominibus misericordia Dei, et salutare, hoc est Deus Verbum in carne apparens, quod salutare vocari Symeon testificatur; cum accepisset enim illum in templo, gratias agens dicebat: *Nunc dimittis servum tuum, Domine, secundum verbum tuum in pace: quia viderunt oculi mei salutare tuum* (*Luc.* 2. 29. 30). Quod autem ipse misericordia appelletur, paulopost idem propheta declarat. Cæterum ex rebus ipsis utraque sortitus est. 9. *Audiam quid loquatur in me Dominus Deus, quoniam loquetur pacem in plebem suam, et super sanctos suos, et in eos qui cor convertunt in ipsum.* Admirabilis est propheta ex fide sua: statim namque post jactum precationis semen, fructum ex ea accipit; et cum sciret cui supplicaretur, in pacis auditum se comparavit; pacem vero illam quam Christus in plebem suam, id est, in eos qui pie credebant in ipsum, per chorum apostolorum dedit: ii sunt qui corde conversi jure dicuntur, et qui se Christo totos consecrarunt, et toto corde ex omnibus sæcularibus rebus ad ipsum se converterunt; ita ut nec parentes, nec domesticos, nec artem ultra quærant, sed cum fiducia dicant: *Ecce nos relinquimus omnia, et sequuti sumus te: quid ergo erit nobis* (*Matth.* 19. 27)? 10. *Verumtamen prope timentes eum salutare ipsius, ut inhabitet gloria in terra nostra.* Hic clare testificatur, etiamsi synagoga Judæorum, populus ejus vocari velit, attamen salutare Dei esse prope eos ex gentibus qui crediderunt: quoniam qui olim non populus, jam populus Dei ex errore reversi esse comperiuntur; et qui olim procul, jam prope per fidem sunt. Illud autem fit, *Ut inhabitet gloria in terra nostra.* Ubi enim habitatura erat gloria Dei, si gentes utpote quæ non originem ducerent ex Abraham rejectæ fuissent: ii autem qui ex Abraham orti erant, nollent accedere, quemadmodum Joannes ait: *In propria venit, et sui eum non receperunt* (*Joan.* 1. 11)? Ideo gentes admisit, ut habitare posset in terra nostra, id est in humano genere. Id enim Theologus in sequentibus declaravit: *Quotquot autem receperunt eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri: qui non ex sanguinibus, neque ex voluntate carnis* (*Joan.* 1. 12. 13). De gentibus loquitur, quæ non ex sanguine et carne Abrahæ cognationem habebant, sed ex Deo natæ erant: quibus apposite adjecit: *Et Verbum caro factum est, et habitavit in nobis* (*Joan.* 1. 14). 11. *Misericordia et veritas obviaverunt sibi, justitia et pax osculatæ sunt.* 12. *Veritas de terra orta est, et justitia de cælo prospexit.* Concursum hic divinitatis et humanæ naturæ dicit, utraque secundum dignitatem suam accurrente; id enim significat illud, *Obviaverunt sibi.* Occurrit autem tardus celeri, et claudus pedibus sano. Non modo autem concursum, sed etiam ex caritate conjunctionem significat; id enim sibi vult illud, *Osculatæ sunt:* quoniam osculo junguntur amantes et amati. Deus quippe Verbum non descendisset in humanam naturam, nisi ardenti erga hominem Creator amore flagrasset. *Sic enim*, inquit, *Deus dilexit mundum, ut Filium suum unigenitum mitteret in eum* (*Joan.* 3. 16). Sed undenam concursus et occursus factus est? *Veritas de terra orta est, et justitia de cælo prospexit.* Veritas est caro: non modo quia sic, ut ait psalmista, de terra orta est, sed quia veritas incarnata fuit, et homo vere Deus Verbum factus est. Justitia est divinitas; quapropter eam de cælo respexisse ait, quæ justitiam operata est, cum iniquitatem, quæ tyrannidem exercebat in terra, confregit, sed post conjunctionem illam nulla ulterius fit separatio. Quamobrem veritas Christus totus esse dicitur: *Ego* enim, inquit, *sum veritas et vita* (*Joan.* 14. 6). Totus item justitia vocatur a Paulo, qui de Christo ait: *Qui factus est nobis a Deo justitia* (1. *Cor.* 1. 30). Instat autem propheta mysterium enarrans: 13. *Etenim Dominus dabit benignitatem;* Pater Filium suum. Ideo reliqui interpretes, *Dabit bonum*, inquiunt. Scis enim ipsum dixisse: *Nemo bonus, nisi solus Deus* (*Luc.* 18. 19). *Et terra nostra dabit fructum suum*; carnem quæ ex Maria germinavit: ex his enim ambobus Christi mysterium constat. 14. *Justitia ante eum ambulabit* (a). Justitia de qua supra dixit, *Justitia de cælo prospexit:* nam ante humanam naturam ambulat divinitas, ut etiam dicit Habacuc: *Ante faciem ejus ibit Verbum* (*Habac.* 3. 5); deindeque de humana natura: *Et egredietur ad disciplinam ad pedes ejus* (*Ibid.*): consona dicens eis quæ in Psalmis feruntur. Nam ecce subjungitur: *Et ponet in via gressus suos*, quia divinitas præcedens, id est, ducens propriam carnem, ad viam œconomiæ seu incarnationis dirigit gressus, ita ut humanis non aberret, et nihil eorum desit.

Oratio Davidi. Psalmus LXXXV.

1. Vides dignitatem orationis? Alia enim Asapho et filiis Core concinenda tradidit; orationem vero ipse cithara pulsat Deo, non ex se solo, sed personam omnium hominum præ se ferens. 1. *Inclina, Domine, aurem tuam, et exaudi me, quoniam inops et pauper sum ego.* Inops et pauper est omnis homo, cujus nunc propheta personam accipit. Nos enim per peccatum inopes sumus, et propter Adamum, qui nobis pro hereditate paupertatem misit. Ideo rogat inclinare Deum aurem suam, ut, dives cum sit, pauperibus indulgeat, et utpote medicus infirmos curet. Indulsit autem, quare? Quia sæpe Deum rogamus ea quæ non conveniant; sed ipse utpote medicus petitionem quidem audire dignatur: sed ea tantum concedit, quæ sint opportuna. 2. *Custodi animam meam, quoniam sanctus sum.* Et quomodo sanctus esse potest is, qui in virtute inops et pauper est? Sane vero quia paupertatem confessus est, jam sanctus per confessionem factus est: aut sanctum vocat hominem, quia ante prævaricationem in paradiso dignitatem habuit. *Salvum fac servum tuum, Deus meus, sperantem in te.* Ad misericordiam movendam apta sunt prophetæ verba. Quia enim Dominus nullo modo servum suum, cum in ipsum sperat, aversari potest, sed patrocinatur ei propter spem in ipsum, etiamsi aliis delictis sit obnoxius; servitutem profitetur, ut Deum ad nos attrahat, ne propriam sibi possessionem amittat. 3. *Miserere mei, Domine, quoniam ad te clamabo tota die.* Scis quo pacto misericordiam consequi possumus? Tota die ad Deum clamantes, non illum modo verbis orantes, modo factis ad iracundiam moventes; neque modo in ecclesia Dei, modo in cœtu virorum iniquorum conventus agentes, de quibus David ait: *Odivi ecclesiam malignantium* (*Psal.* 25. 5). 4. *Lætifica animam servi tui, quoniam ad te animam meam levavi.* Abs te, inquit, peto lætitiam, ad quem levavi animam meam a terra, ipsam levem attollens, et divinorum spe gestans, ut non ad humana anhelet. Tu itaque lætifica. Lætitiam enim ab hominibus utpote noxiam et fluxam nolo. 5. *Quoniam tu, Domine, suavis et mitis, et multæ misericordiæ omnibus invocantibus te.* Non frustra animam ad te levavi. Sed quoniam ut suavis commiseratione duceris, lapsis vero manum præbes ut mitis, illis non uno modo misereris, sed multis variisque modis indulges ob amorem pauperum, misereris ob lacrymas, misereris ob bona opera, misereris ob fidem, non quorumdam, sed omnium invocantium te. Ergo ii qui Deum non invocant, non possunt misericordiam consequi; itaque nobis telum, et portus et ostium salutis est oratio. 6. *Auribus percipe, Domine, orationem meam, et intende voci deprecationis meæ. Auribus percipe*, hoc est, dignam tuis auribus judices: *Intende* autem *voci*, ut supplicationem offe-

(a) Hæc Psalmi verba in Græco excidisse videntur.

μενον, ὃς ὅτι σωτήριον λέγεται, Συμεὼν μαρτυρεῖ. Λαβὼν γὰρ αὐτὸν ἐν τῷ ἱερῷ, εὐχαριστήσας ἔλεγεν· *Νῦν ἀπολύεις τὸν δοῦλόν σου, Δέσποτα, κατὰ τὸ ῥῆμά σου ἐν εἰρήνῃ· ὅτι εἶδον οἱ ὀφθαλμοί μου τὸ σωτήριόν σου.* Ὅτι δὲ καὶ ἔλεος αὐτὸς ὀνομάζεται, μετὰ μικρὸν οὗτος ὁ προφήτης παρίστησιν. Πλὴν ἑκάτερα ἀπὸ τῶν πραγμάτων ἔλαχεν ὀνομάζεσθαι. *Ἀκούσομαι τί λαλήσει ἐμοὶ Κύριος ὁ Θεός, ὅτι λαλήσει εἰρήνην ἐπὶ τὸν λαὸν αὐτοῦ, καὶ ἐπὶ τοὺς ὁσίους αὐτοῦ, καὶ ἐπὶ τοὺς ἐπιστρέφοντας καρδίαν ἐπ' αὐτόν.* Θαυμαστὸς ὁ προφήτης τῆς πίστεως· ἅμα γὰρ τῷ σπόρῳ τῆς προσευχῆς τὸν καρπὸν τὸν ἐξ αὐτῆς προσδέχεται· καὶ εἰδὼς πρὸς τίνα ἐπρεσβεύσατο, εἰς ἀκοὴν εἰρήνης ἑαυτὸν παρεσκεύασεν· εἰρήνης δὲ ταύτης ἦν ὁ Χριστὸς ἐπὶ τὸν λαὸν αὐτοῦ, φήσεις δὲ τοὺς εἰς αὐτὸν εὐσεβοῦντας, διὰ τοῦ χοροῦ τῶν ἀποστόλων ἔδωκεν· οἵτινες ὅσιοι αὐτοῦ δικαίως καὶ ἐπιστρέφοντες ἐπὶ καρδίαν λέγονται, ὁλοκλήρους δὲ αὐτοὺς τῷ Χριστῷ καθοσιώσαντες, καὶ ἀπὸ καρδίας ὅλης ἐκ πάντων τῶν βιωτικῶν πρὸς αὐτὸν ἐπιστρέψαντες, ὥστε μηκέτι γονέων ἢ οἰκείων ἢ τέχνης μεταποιηθῆναι, σὺν παῤῥησίᾳ δὲ λέγοντες· *Ἰδοὺ ἡμεῖς ἀφήκαμεν πάντα, καὶ ἠκολουθήσαμέν σοι· τί ἄρα ἔσται ἡμῖν; Πλὴν ἐγγὺς τῶν φοβουμένων αὐτὸν τὸ σωτήριον αὐτοῦ, τοῦ κατασκηνῶσαι δόξαν ἐν τῇ γῇ ἡμῶν.* Σαφῶς ἐνταῦθα μαρτύρεται, ὅτι κἂν λαὸς αὐτοῦ ἡ συναγωγὴ βούληται τῶν Ἰουδαίων λέγεσθαι, ὅμως τὸ τοῦ Θεοῦ σωτήριον ἐγγὺς τῶν φοβουμένων τῶν ἐξ ἐθνῶν πεπιστευκότων γίνεται· ἐπειδὴ οἱ ποτὲ οὐ λαὸς, νῦν λαὸς Θεοῦ ἐκ πλάνης πρὸς αὐτὸν ἐπανελθόντες εὑρίσκονται· καὶ οἱ ποτὲ μακρὰν, ἐγγὺς διὰ τὴν πίστιν γεγόνασι. Τοῦτο δὲ ἕνεκα *Τοῦ κατασκηνῶσαι δόξαν ἐν τῇ γῇ ἡμῶν.* Ποῦ γὰρ ἤμελλεν ἡ τοῦ Θεοῦ δόξα κατασκηνοῦν, εἰ τὰ μὲν ἔθνη ὡς οὐκ ὄντα ἐξ Ἀβραὰμ ἀπεστρέφετο· οἱ δὲ ὄντες ἐξ Ἀβραὰμ προσελθεῖν οὐκ ἐβούλοντο· καθάπερ Ἰωάννης φησίν· *Εἰς τὰ ἴδια ἦλθε, καὶ οἱ ἴδιοι αὐτὸν οὐ παρέλαβον;* Διὰ τοῦτο τὰ ἔθνη προσεδέξατο, ὥστε εὑρεῖν σκηνῶσαι ἐν τῇ γῇ ἡμῶν, τουτέστι, ἐν τῇ ἀνθρωπότητι. Τοῦτο γὰρ ἐν τοῖς ἑξῆς ὁ θεολόγος ἐδήλωσεν· *Ὅσοι δὲ ἔλαβον αὐτὸν, ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι· οἳ οὐκ ἐξ αἱμάτων οὐδὲ ἐκ θελήματος σαρκός·* περὶ τῶν ἐθνῶν λέγων. Οὐδὲ γὰρ εἶχον τὴν ἐξ αἵματος ἢ σαρκὸς τοῦ Ἀβραὰμ συγγένειαν, ἀλλ' ἐκ Θεοῦ ἐγεννήθησαν· οἷς εἰκότως ἐπήγαγε· *Καὶ ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν. Ἔλεος καὶ ἀλήθεια συνήντησαν, δικαιοσύνη καὶ εἰρήνη κατεφίλησαν. Ἀλήθεια ἐκ τῆς γῆς ἀνέτειλε, καὶ δικαιοσύνη ἐκ τοῦ οὐρανοῦ διέκυψεν.* Συνδρομὴν ἐνταῦθα θεότητος λέγει καὶ ἀνθρωπότητος, ἑκάστης αὐτῶν δραμούσης κατὰ τὴν ἑαυτῆς ἀξίαν· τοῦτο γάρ ἐστι τὸ, Συνήντησαν. Συναντᾷ δὲ καὶ βραδὺς ὀξεῖ, καὶ χωλὸς ἀρτίποδι. Οὐ μόνον δὲ συνδρομὴν, ἀλλὰ καὶ ἕνωσιν τὴν ἐξ ἀγάπης ἐμήνυσε· τοῦτο γάρ ἐστι τὸ, *Κατεφίλησαν*· ἐπειδὴ ἀλλήλοις διὰ φιλήματος ἑνοῦνται οἱ φιλοῦντες καὶ οἱ φιλούμενοι. Οὐκ ἂν δὲ ὁ Θεὸς Λόγος κατῆλθεν εἰς ἀνθρωπότητα, εἰ μὴ θερμὴν πρὸς τὸν ἄνθρωπον ὁ ποιητὴς ἀγάπην ἐκέκτητο. *Οὕτω γὰρ*, φησὶν, *ἠγάπησεν ὁ Θεὸς τὸν κόσμον, ὥστε Υἱὸν αὐτοῦ τὸν μονογενῆ ἀπέστειλεν εἰς αὐτόν.* Ἀλλὰ πόθεν ἡ συνδρομὴ καὶ ἡ συνάντησις γέγονεν; *Ἀλήθεια ἐκ τῆς γῆς ἀνέτειλε, καὶ δικαιοσύνη ἐκ τοῦ οὐρανοῦ διέκυψεν.* Ἀλήθεια ἡ σὰρξ οὐ μόνον ὅτι [753] οὕτως, ὥς φησιν ὁ ψαλμῳδὸς, ἀπὸ τῆς γῆς ἀνέτειλεν, ἀλλ' ὅτι καὶ ἀλήθεια ἐσαρκώθη, καὶ ἄνθρωπος ὄντως Θεὸς Λόγος γέγονεν. Δικαιοσύνη, ἡ θεότης· διόπερ αὐτὴν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ διακύψαι φησίν· ἥτις δικαιοσύνην διεπράξατο, τὴν ἀδικίαν τὴν τυραννοῦσαν ἐπὶ τῆς γῆς διαῤῥήξασα· ἀλλὰ μετὰ τὴν ἕνωσιν οὐκ ἔστι ταῦτα χωρίζεσθαι. Ὅθεν ἀλήθεια ὁ Χριστὸς ὅλος λέγεται· *Ἐγὼ* γὰρ, φησὶν, *εἰμὶ ἡ ἀλήθεια καὶ ἡ ζωή.* Ὅλος πάλιν δικαιοσύνη παρὰ τοῦ Παύλου κέκληται· *Ὃς ἐγενήθη ἡμῖν ἀπὸ Θεοῦ δικαιοσύνη*, περὶ τοῦ Χριστοῦ φήσαντος. Ἐπιμένει δὲ ὁ προφήτης τὸ μυστήριον ἐξηγούμενος. *Καὶ γὰρ ὁ Κύριος δώσει χρηστότητα*· ὁ Πατὴρ τὸν ἑαυτοῦ Λόγον. Ὅθεν οἱ ἄλλοι ἑρμηνευταὶ, *Δώσει τὸν ἀγαθὸν*, εἰρήκασιν. *Οὐδεὶς γὰρ ἀγαθὸς, εἰ μὴ μόνος ὁ Θεὸς*, αὐτοῦ λέγοντος ἔγνωκας. *Καὶ ἡ γῆ ἡμῶν δώσει τὸν καρπὸν αὐτῆς*· καὶ ἐκ Μαρίας βλαστήσασαν σάρκα· ἐξ ἑκατέρου γὰρ τούτων συνῆλθε τὸ τοῦ Χριστοῦ μυστήριον, δικαιοσύνη περὶ ἧς φθάσας ἔλεγε· *Δικαιοσύνη ἐκ τοῦ οὐρανοῦ διέκυψε*· τῆς γὰρ ἀνθρωπότητος ἡ θεότης προπορεύεται, ὥσπερ καὶ Ἀμβακοὺμ φησι· *Πρὸ προσώπου αὐτοῦ πορεύσεται λόγος*· εἶτα περὶ τῆς ἀνθρωπότητος, *Καὶ ἐξελεύσεται εἰς παιδείαν κατὰ πόδας αὐτοῦ*, σύμφωνα τῶν νῦν ψαλμῶν λέγων. Ἰδοὺ γὰρ τῶν εἰρημένων ἔχεται· *Καὶ θήσει εἰς ὁδὸν τὰ διαβήματα αὐτοῦ*· ἐπειδὴ ἡ θεότης προπορευομένη, τουτέστι, ἡγεμονεύουσα τῆς οἰκείας σαρκὸς εἰς τὴν ὁδὸν τῆς οἰκονομίας κατευθύνει τὰ διαβήματα, ὥστε αὐτὴν μηδὲν πλανᾶσθαι τῶν ἀνθρωπίνων, ἢ σφάλλεσθαι.

Προσευχὴ τῷ Δαυΐδ. Ψαλμὸς πε'.

α'. Θεωρεῖς τῆς προσευχῆς τὸ ἀξίωμα; Τὰ μὲν γὰρ ἄλλα τῷ Ἀσὰφ καὶ τοῖς υἱοῖς Κορὲ μελῳδεῖν παρεχώρησε· τὴν προσευχὴν δὲ αὐτὸς καθαρίζει τῷ Θεῷ, οὐκ ἐφ' ἑαυτοῦ μόνον, ἐξ ὅλου δὲ αὐτὴν τοῦ προσώπου τῶν ἀνθρώπων ὑποκρινόμενος. *Κλῖνον, Κύριε, τὸ οὖς σου καὶ ἐπάκουσόν μου, ὅτι πτωχὸς καὶ πένης εἰμὶ ἐγώ.* Πτωχὸς καὶ πένης πᾶς ἄνθρωπός ἐστιν, οὗ νῦν ὁ προφήτης ἀναλαμβάνει τὸ πρόσωπον. Αὐτοὶ δὲ γὰρ ἐξ ἁμαρτίας πτωχεύομεν, καὶ πένητες διὰ τὸν Ἀδὰμ, κλῆρον ὥσπερ ἡμῖν παραπέμψαντα τὴν πενίαν, τυγχάνομεν. Διὰ τοῦτο κλῖναι τὸν Θεὸν τὸ οὖς, ἵνα συγκαταβῇ ὡς πλούσιος πτωχοῖς, ὡς ἰατρὸς ἀσθενοῦσι, προσηύξατο. Συγκαταβῇ δὲ, διατί; Ἐπειδὴ πολλάκις Θεοῦ αἰτοῦμεν ἀνάξια· ἀλλ' αὐτὸς ὡς ἰατρὸς ἀνέχεται μὲν ἀκούσαι τῆς αἰτήσεως· μόνα δὲ παρέχει τὰ συμφέροντα. *Φύλαξον τὴν ψυχήν μου, ὅτι ὅσιός εἰμι.* Καὶ πῶς ὅσιος εἶναι δύναται ὁ πτωχεύων ἐν ἀρετῇ, ἢ πενόμενος; Πάντως ἐπειδὴ τὴν πενίαν ὡμολόγησεν, ὅσιος ἤδη διὰ τῆς ὁμολογίας γέγονεν· ἢ καὶ ὅσιόν φησι τὸν ἄνθρωπον, διόπερ εἶχε πρὸ τῆς παραβάσεως ἐν παραδείσῳ ἀξίωμα. *Σῶσον τὸν δοῦλόν σου, ὁ Θεός μου, τὸν ἐλπίζοντα ἐπὶ σέ.* Ἱκανὰ δυσωπῆσαι τοῦ προφήτου τὰ ῥήματα. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ Δεσπότης οὐδενὶ τρόπῳ τὸν ἑαυτοῦ δοῦλον, ὅταν ἐπ' αὐτὸν ἐλπίζων τύχῃ, ἀποποιεῖσθαι δύναται, περιποιεῖται δὲ αὐτὸν, ἕνεκα τῆς εἰς αὐτὸν ἐλπίδος, κἂν ἕτερα τύχῃ κεκτημένος ἐλαττώματα, προβάλλεται τὴν δουλείαν, ἐπισπάσασθαι τὸν Θεὸν πρὸς ἡμᾶς, ἵνα μὴ ζημιωθῇ τὸ κτῆμα τὸ οἰκεῖον βουλόμενος. *Ἐλέησόν με, Κύριε, ὅτι πρὸς σὲ κεκράξομαι ὅλην τὴν ἡμέραν.* Ἔγνως τίνα τρόπον ἐλεεῖσθαι δυνάμεθα; Ὅλην τὴν ἡμέραν κράζοντες πρὸς τὸν Θεὸν, οὐχὶ νῦν μὲν τοῖς λόγοις εὐχόμενοι, νῦν δὲ αὐτὸν τοῖς ἔργοις παροξύνοντες· οὐδὲ νῦν μὲν εἰς ἐκκλησίαν Θεοῦ, νῦν δὲ εἰς ἐκκλησίαν ἀνδρῶν παρανόμων σχολάζοντες· περὶ ὧν, *Ἐμίσησα ἐκκλησίαν πονηρευομένων*, αὐτὸς ὁ Δαυΐδ ἔλεγεν. *Εὔφρανον τὴν ψυχὴν τοῦ δούλου σου, ὅτι πρὸς σὲ ἦρα τὴν ψυχήν μου.* Παρὰ σοῦ, φησὶν, αἰτῶ τὴν χαρὰν, πρὸς ὃν ἦρα τὴν ψυχὴν, ἀπὸ τῆς γῆς αὐτὴν κουφίσας ἄνω, καὶ τῇ ἐλπίδι τῶν θείων βαστάσας, ὥστε μὴ κλίνειν πρὸς τὰ ἀνθρώπινα. Σὺ τοίνυν εὔφρανον. Τὴν γὰρ παρὰ ἀνθρώπων εὐφροσύνην ὡς ἐπίβλαβῆ καὶ παυομένην οὐ [754] βούλομαι. *Ὅτι σὺ, Κύριε, χρηστὸς καὶ ἐπιεικὴς, καὶ πολυέλεος πᾶσι τοῖς ἐπικαλουμένοις σε.* Οὐ μάτην τὴν ψυχὴν πρὸς σὲ ἦρα, ἀλλ' ἐπειδὴ συμπάσχεις μὲν ὡς χρηστὸς, ἀντέχῃ δὲ τῶν πταιόντων ὡς ἐπιεικὴς, πρὸς τούτοις οὐ μονοειδῶς ἐλεεῖς, ἀλλὰ πολλοῖς καὶ διαφόροις τρόποις ἐλεεῖς διὰ φιλοπτωχίας, ἐλεεῖς διὰ δακρύων, ἐλεεῖς διὰ κατορθωμάτων, ἐλεεῖς διὰ πίστεως, οὐ τινὰς, ἀλλὰ πάντας τοὺς ἐπικαλουμένους σε. Ἄρα ὅσοι Θεὸν οὐκ ἐπικαλοῦνται, ἐλεεῖσθαι οὐ δύνανται· ὥστε ὅπλον ἡμῖν καὶ λιμὴν καὶ θύρα σωτηρίας ἡ προσευχὴ καθέστηκεν. *Ἐνώτισαι, Κύριε, τὴν προσευχήν μου, καὶ πρόσχες τῇ φωνῇ τῆς δεήσεώς μου.* *Ἐνώτισαι*, τουτέστιν, ἀξίαν τῶν σῶν ἀκοῶν ἔγκρινον· *Πρόσχες* δὲ *τῇ φωνῇ*, ἵνα τῷ προσφέροντι τὴν δέησιν ἀπονείμῃς συμπάθειαν, ἀκμάζοντα τῷ τόνῳ τῆς ψυχῆς καὶ τῷ πρὸς σὲ πόθῳ (τοῦτο γάρ ἐστι, *Φωνὴ προσευχῆς*), θεασάμενος. Διόπερ ἐπήγαγεν· *Ἐν ἡμέρᾳ θλίψεώς μου ἐκέκραξα πρὸς σὲ, ὅτι ἐπήκουσάς μου.* Ἐπειδήπερ αἱ θλίψεις ὡς τὰ πολλὰ τὰς προσευχὰς ἐκκόπτουσιν, ἐμβάλλουσαι εἰς ὀλιγωρίαν τὸν ἄνθρωπον, αὐτὸς οὐ ταὐτὰ πεπονθέναι φησὶν, κεκράξαι δὲ καὶ φωνῇ συντονωτέρᾳ χρήσασθαι· ὅπερ ἦν μὴ καταπεσόντος, ἀλλὰ καὶ θαῤῥοῦντος τὴν αἴτησιν. Καὶ τίς ἡ αἰτία; *Ὅτι ἐπήκουσάς μου.* Ὡς γὰρ ἐπακουσθεὶς ἤδη, εἰκότως τὴν προσευχὴν οὐκ ἐνάρκησεν· ὥστε καὶ φωνῇ κέχρηται. *Οὐκ ἔστιν ὅμοιός σοι ἐν θεοῖς, Κύριε, καὶ οὐκ ἔστι κατὰ τὰ ἔργα σου.* Οὐ περὶ τῶν εἰδώλων τῷ προφήτῃ νῦν ὁ λόγος (*τίς* γὰρ *κοινωνία φωτὶ πρὸς σκότος*, ἢ τίς σύγκρισις τῷ ψεύδει πρὸς τὴν ἀλήθειαν), ἀλλὰ θεοὺς λέγει πρὸς οὓς

ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ ἐγένετο, καθάπερ ὁ Χριστὸς ἐν Εὐαγγελίοις ἔλεγεν, δηλαδὴ τοὺς ἁγίους καὶ θεοφόρους ἄνδρας, ὧν οὐδεὶς ἐξομοιωθῆναι τῷ Κυρίῳ δυνήσεται. Εἰ γὰρ καὶ συγγενὴς αὐτοῖς κατὰ τὴν σάρκα ἐτύγχανεν, ἀλλὰ διὰ τὴν θεότητα ὑπῆρχεν ἀπαράβλητος· μᾶλλον δὲ καὶ διὰ τὴν ἀνθρωπότητα. Οὐδεὶς γὰρ αὐτῶν ἐκ παρθένου γεγέννηται, τὰς ἡμετέρας ἁμαρτίας ἐβάστασεν, οὐδεὶς αὐτῶν ἐτροπώσατο διὰ θανάτου θάνατον. Οὔτε αὐτῷ τοίνυν, οὔτε τοῖς ἔργοις τοῖς παρ' αὐτοῦ ἐστιν ὁ συγκριθῆναι δυνάμενος. *Πάντα τὰ ἔθνη, ὅσα ἐποίησας, ἥξουσι, καὶ προσκυνήσουσιν ἐνώπιόν σου, Κύριε.* Ἐνώπιον, ποῦ ἄρα; ἐν τῷ ναῷ τῶν Ἰουδαίων; Ἀλλ' οὔτε ὁ ναός ἐστιν, οὔτε τὰ ἔθνη ἀκρόβυστα ὄντα ἐκεῖ προσκυνεῖν ἠδύναντο. Οὐκοῦν σαφῶς περὶ τοῦ Χριστοῦ λέγει, οὗ προσκυνεῖ πάντα τὰ ἔθνη ἐνώπιον. Οἱ γὰρ ἐν τῇ Βηθλεὲμ καὶ τῷ σταυρῷ καὶ τῇ ἀναστάσει προσκυνοῦντες, κατὰ πρόσωπον προσκυνοῦσι τοῦ τὴν σωτηρίαν ἐκεῖ τὴν ἡμετέραν πράξαντος. Τὸ δὲ αὐτὸ καὶ οἱ ἐπὶ τοῦ θυσιαστηρίου προσκυνοῦντες, ἐνώπιον αὐτοῦ προσκυνοῦσι. Ἐκεῖ γὰρ αὐτὸν καθ' ἑκάστην θυσίαν μυστικὴν θεωροῦσι καθήμενον. Καὶ δοξάσουσι τὸ ὄνομά σου. Τίνος γεγονότος; Ξύλοις γὰρ καὶ λίθοις ἐλάτρευον, ὑπήκοοι καὶ δοῦλοι δαιμόνων ἐτύγχανον. Οὐκοῦν τὰ ἑξῆς ἄκουε· *Ὅτι μέγας εἶ σὺ, καὶ ποιῶν θαυμάσια· σὺ εἶ ὁ Θεὸς μόνος.*

β'. Οὐκοῦν τὸν Χριστὸν διὰ τοῦτο δοξάζουσι, μέγαν αὐτὸν εὑρόντες καὶ μόνον πεποιηκότα θαυμάσια. Τί δὲ αὐτοῦ τὸ μέγεθος, καὶ ποῖα τὰ θαυμάσια; Τὴν πλάνην τῶν εἰδώλων τὴν ἀπ' αἰῶνος ἠφάνισεν, οὐκ ἀγγέλους ἐπὶ τούτῳ πέμψας, οὐ κινήσας τὴν γῆν, οὐ πῦρ ἐξ οὐρανοῦ βρέξας, ἀνθρώποις δὲ καὶ ἀγραμμάτοις καὶ πτωχοῖς καὶ ἁλιεῦσιν ὑπηρέταις εἰς τοῦτο χρησάμενος. *Ὁδήγησόν με, Κύριε, ἐν τῇ ὁδῷ σου, καὶ πορεύσομαι ἐν τῇ ἀληθείᾳ σου.* Σαφῶς ὁ προφήτης πρὸ τῶν Εὐαγγελίων εὐαγγελικὰ φθέγγεται, ὁδηγηθῆναι παρὰ τῆς ὁδοῦ πρὸς τὴν ὁδὸν, καὶ πορευθῆναι τῇ ἀληθείᾳ βουλόμενος τοῦ λέγοντος· *Ἐγώ εἰμι ἡ ὁδὸς καὶ ἡ ζωὴ καὶ ἡ ἀλήθεια.* Πλὴν ὅτι πρῶτον ὁδηγηθῆναι πρὸς τὴν ὁδὸν τοῦ Θεοῦ, καὶ καταμαθεῖν αὐτῆς τὰς ἀρχὰς, δηλαδὴ καὶ τὰ στοιχεῖα, χρῄζομεν, καὶ τότε τῇ ἀληθείᾳ πορευσόμεθα. Τέλος γὰρ θεογνωσίας τὸ καταλαβεῖν τὴν τῶν ὄντων ἀλήθειαν. *Εὐφρανθήτω ἡ καρδία μου, τοῦ φοβεῖσθαι τὸ ὄνομά σου.* Καλὴν χαρὰν αἰτεῖ, καλὴν πανήγυριν εὔχεται, φοβεῖσθαι τὸ τοῦ Θεοῦ ὄνομα. Ἐκεῖθεν γὰρ ἡμῖν ἡ ὄντως ἐπιγίνεται χαρὰ, ἥτις οὐ σαρκός ἐστιν, ἀλλὰ ψυχῆς καὶ καρδίας αὐτῆς, πολλὴν πρὸς τὸν Θεὸν οἰκείωσιν ἐχούσης καὶ συγγένειαν. Ὅθεν αὐτοῦ καὶ τὸν φόβον πανήγυριν [755] τίθεται, οὐκ ἀγνοοῦσα ποῖον ἔχει ἀξίωμα. *Ἐξομολογήσομαί σοι, Κύριε, ἐν ὅλῃ καρδίᾳ μου, καὶ δοξάσω τὸ ὄνομά σου εἰς τὸν αἰῶνα.* Οὐκ ἄρα Θεὸν δοξάζειν πρὸ τῆς τῶν ἁμαρτημάτων ὁμολογίας ἐπιτρέπει· ἐβούλετο μὲν γὰρ ἀπὸ γλώττης καθαρᾶς δοξάζειν τὸν Θεόν· καθαίρεται δὲ αὕτη τὰς ἁμαρτίας ἐξ ὅλης καρδίας ἐκλέγουσα. Τοῦτο γάρ ἐστιν ἀληθῶς ἐξαγόρευσις, τὸ τὴν ἁμαρτίαν ἐξ ὅλης ἐμέσαι διανοίας, καὶ μηκέτι πρὸς αὐτὴν ὑποστρέψαι, ἀλλ' ὡς ἅπαξ ἐμεθεῖσαν ἀποστρέφεσθαι. *Ὅτι τὸ ἔλεός σου μέγα ἐπ' ἐμὲ, καὶ ἐῤῥύσω τὴν ψυχήν μου ἐξ ᾅδου κατωτάτου.* Τούτου, φησὶ, χάριν τὴν τῶν ἁμαρτημάτων ὁμολογίαν ἐθάρσησα, δέον αὐτὴν φοβεῖσθαι καὶ αἰσχύνεσθαι, ἐπειδὴ μέγα τὸ ἔλεός σου ἐπ' ἐμὲ, τουτέστι, τὸν ἄνθρωπον, ὥστε τὸν ὁμολογοῦντα τὴν ἁμαρτίαν οὐ μόνον ἀπολαύειν φειδοῦς καὶ συγχωρήσεως, ἀλλὰ καὶ ἀμοιβὴν προσδοκᾷν. Τίς δὲ αὕτη; Ῥυσθῆναι τὴν ψυχὴν ἐξ ᾅδου κατωτάτου, δηλαδὴ τοῦ τῆς γεέννης χωρίου, καὶ τοῦ ἐξωτάτου σκότους. Ἐκεῖνος γὰρ τοῖς ἁμαρτωλοῖς ὁ τόπος κεκλήρωται· ᾅδης κατώτατος ἀναγκαίως. Οὐκ ἔνι γὰρ ἐκεῖθεν ἀνελθεῖν τὸν κατελθόντα, λέγομεν. *Ὁ Θεὸς, παράνομοι ἐπανέστησαν ἐπ' ἐμὲ, καὶ συναγωγὴ κραταιῶν ἐζήτησαν τὴν ψυχήν μου, καὶ οὐ προέθεντό σε ἐνώπιον αὐτῶν.* Ὁ γὰρ τὸν πλησίον ἀδικῶν, τὸν Θεὸν πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν τῶν οἰκείων οὐ τίθεται· ὃς [f. ὡς], εἴγε ἐτίθετο, οὐκ ἂν ἠδίκει, τὸν κριτὴν εὐλαβούμενος· οὐδὲ παρηνόμει, τοῦ νομοθέτου τὴν ἀπειλὴν λογιζόμενος. Τοῦτο δὲ οὐκ ἐξ ἀγνοίας, ἀλλ' ἐκ θρασύτητος πάσχουσιν· ὥσπερ οἱ λῃστεύοντες ἐπ' ἐρημίας, οὐκ ἀγνοοῦντες εἶναι κριτὰς καὶ δικαστὰς λῃστεύουσι, φροντίδα δὲ αὐτῶν ἢ φόβον ἐξ ἀνοίας οὐκ ἔχουσι. Τούτους οὐ μόνον παρανόμους, ἀλλὰ καὶ συναγωγὴν κραταιῶν, τῶν ἐν κακίᾳ δυναστευόντων, ἐκάλεσεν, οἷς καθ' ἕτερον μέρος τῆς προφητείας ἐμέμφετο. *Ἵνα τί ἐγκαυχᾷς ἐν κακίᾳ, ὁ δυνατός;* Διατί δὲ τοὺς ἐπαναστάντας οὐ μόνον παρανόμους, ἀλλὰ καὶ κραταιοὺς ἐν κακίᾳ, ὅπερ ἔφημεν εἶναι δυνατοὺς, προσηγόρευσεν; Ἐπειδὴ οὐκ ἀγρὸν, οὐκ οἶκον, οὐκ ἐσθήματα, ἢ ἀνδράποδα, ἀλλὰ τὸ μονογενὲς τοῦ ἀνθρώπου κτῆμα τὴν ψυχὴν ἐζήτουν ἐπιβουλεῦσαι ταύτην, καὶ θανατῶσαι βουλόμενοι. Ἄντικρυς τοίνυν ταῦτα περὶ τῶν ὄντως παρανόμων, καὶ τῶν ἐν κακίᾳ δυνατῶν τῶν δαιμόνων ἐλέγετο, διόπερ αὐτοῖς τὸν Θεὸν ἐπεστράτευσεν. *Καὶ σὺ, Κύριε ὁ Θεός μου, οἰκτίρμων καὶ ἐλεήμων, μακρόθυμος καὶ πολυέλεος καὶ ἀληθινός· ἐπίβλεψον ἐπ' ἐμὲ, καὶ ἐλέησόν με.* Μάτην, φησὶν, ἐπανέστησαν· σὺ γὰρ ὡς Θεὸς ὑπερμαχεῖς τοῦ πλάσματος, ὡς οἰκτίρμων καὶ ἐλεήμων τῷ ἐπιβουλευομένῳ συμπάσχεις, ὡς μακρόθυμος οὐ παραδίδως τὸν ἁμαρτωλὸν εἰς χεῖρας ἐχθρῶν, ὡς πολυέλεος οὐχ ἅπαξ, ἀλλὰ πολλάκις ἐλεεῖς, ὡς ἀληθινὸς ἀπωθεῖς τὸν ἀδικοῦντα, σώζεις τὸν ἀδικούμενον. Διόπερ *Ἐπίβλεψον ἐπ' ἐμέ·* πρόβατον γὰρ ὃ ὁ ποιμὴν ἐπιβλέπει, λύκος λαβεῖν οὐ δύναται· *Καὶ ἐλέησόν με.* Ἐπειδὴ γὰρ ἔργα οὐκ ἔχω, οἷς τὴν σὴν χεῖρα εἰς τὴν ἐμὴν συμμαχίαν προτρέψωμαι, ἀναγκαίως προτείνω τὸν ἔλεον, τοῖς ἐπιβουλευομένοις μάλιστα χρεωστούμενον. *Δὸς τὸ κράτος σου τῷ παιδί σου, καὶ σῶσον τὸν υἱὸν τῆς παιδίσκης σου,* φησὶν, ὅτι ὡς μὲν ἄνθρωπος παῖς καὶ δοῦλός ἐστιν, ὃς καὶ τὸ κατὰ τῶν παθῶν κράτος αἰτεῖται λαβεῖν· ὡς δὲ τῆς παιδίσκης αὐτοῦ υἱὸς, ἤγουν τῆς σοφίας, τὸ σωθῆναι ζητεῖ· ἢ παιδίσκην τοῦ Θεοῦ τὴν φύσιν τὴν ἡμετέραν λέγει. Ὡς παιδίσκος γὰρ ὑπακούει τῷ δημιουργῷ πρὸς ἅπερ ἂν ἐθέλῃ καὶ διατάττηται κελεύει τοὺς ἑαυτῆς ὅρους*, ὅταν αἴσθηται τοῦτο τὸν ποιητὴν κελεύοντα. Δοῦλον τοίνυν λέγων εἶναι καὶ δούλης υἱὸν τὸν ἄνθρωπον ὁ προφήτης σεμνύνεται· διόπερ αὐτῷ καὶ τὸ τοῦ Θεοῦ κράτος προσήκειν ἐνόμισεν, ὡς ἀρχαίῳ δούλῳ καὶ ἐκ προγόνων τυγχάνοντι. Οἱ δὲ τοιοῦτοι τῶν οἰκετῶν τὸν δεσποτικὸν πλοῦτον ἀνυπόπτως πιστεύονται. Καὶ τίς οὗτος ἦν, τοῖς ἑξῆς ἤδη μάνθανε. *Ποίησον μετ' ἐμοῦ σημεῖον εἰς ἀγαθὸν, καὶ ἰδέτωσαν οἱ μισοῦντές με, καὶ αἰσχυνθήτωσαν, ὅτι σὺ, Κύριε, ἐβοήθησάς μοι καὶ παρεκάλεσάς με.* Οὐχ ἁπλῶς αἰτεῖ [756] σημεῖον, ἀλλ', Εἰς ἀγαθὸν, τουτέστιν, ἐπ' εὐεργεσίαν τοῦ γένους γενόμενον· οἷόν ἐστιν ἐκεῖνο ὅπερ Ἡσαΐας πρὸς τὸν Θεὸν εἰπεῖν πρὸς τὸν Ἄχαζ ἐξέθετο· *Αἴτησαι σεαυτῷ σημεῖον εἰς βάθος ἢ εἰς ὕψος·* καὶ μετὰ τοῦτο ἐπήγαγεν· *Ἰδοὺ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ λήψεται, καὶ τέξεται υἱὸν, καὶ καλέσουσι τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐμμανουήλ.* Τὸ δὲ παρθένον τεκεῖν, τοῦτο σημεῖον ἄντικρυς· ἀλλὰ μὴν καὶ ὅπερ αὐτὸς ὁ Κύριος ἔλεγεν· *Ἡ γενεὰ αὕτη σημεῖον ἐπιζητεῖ, καὶ σημεῖον οὐ δοθήσεται αὐτῇ, εἰ μὴ τὸ σημεῖον Ἰωνᾶ τοῦ προφήτου. Ὥσπερ γὰρ ἦν Ἰωνᾶς ἐν τῇ κοιλίᾳ τοῦ κήτους τρεῖς ἡμέρας καὶ τρεῖς νύκτας, οὕτως ἔσται ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῇ καρδίᾳ τῆς γῆς τρεῖς ἡμέρας καὶ τρεῖς νύκτας.* Ἐπὶ τούτοις τοῖς σημείοις οἱ μισοῦντες ἡμᾶς δαίμονες κατῃσχύνθησαν ἅπαντες. *Οὔτε πρέσβυς, οὐδὲ ἄγγελος*, καθά φησιν Ἡσαΐας, αὐτὸς δὲ ἡμῖν ὁ Θεὸς ἐβοήθησε, τεχθεὶς ἐκ παρθένου, καὶ δι' ἡμᾶς γενόμενος ἄνθρωπος, αὐτὸς ἡμᾶς καὶ παρεκάλεσε. Πενθούντων γὰρ ἡμῶν ἐπὶ τῇ καταδίκῃ τοῦ θανάτου, ἀναστὰς ἐκ νεκρῶν, ὕπνον τὸν θάνατον ἔδειξεν.

Τοῖς υἱοῖς Κορὲ, ψαλμὸς ᾠδῆς πς'.

Πολλάκις ἡμῖν εἴρηται, ὅτι ψαλμὸς ᾠδῆς, ἢ καὶ ᾠδὴν ψαλμοῦ ἐκείνας ὑπογράφει τὰς ὑποθέσεις, μάλιστα ἐν αἷς τὰς περὶ Χριστοῦ προφητείας μελῳδίᾳ μίγνυσιν. *Οἱ θεμέλιοι αὐτοῦ ἐν τοῖς ὄρεσι τοῖς ἁγίοις.* Θεμέλιοι τοῦ Χριστοῦ τῶν ἐπ' αὐτῷ παθημάτων καὶ θαυμάτων τὰ μυστήρια. Οὗτοι ἐν τοῖς ὄρεσι τοῖς ἁγίοις εὑρίσκονται, ἐν τῇ Βηθλεὲμ, ἐν τῷ Γολγοθᾷ, ἐν τῇ ἀναστάσει, ἐν τῷ Θαβὼρ ὄρει τῷ τῆς μεταμορφώσεως, ἐν τῷ βουνῷ τῆς ἀναλήψεως. Διόπερ ἅγια τὰ ὄρη ὡς ὑποδεξάμενα τὸν ἁγιασμὸν τῶν δεσποτικῶν μυστηρίων ἐκάλεσεν. Ἔστωσαν δὲ ὄρη καὶ οἱ προφῆται, διὰ τὸ ὕψος εἰκότως τῆς προγνώσεως, οἵτινες ἔχουσι τοῦ Θεοῦ τὰ θεμέλια, τουτέστι, τὰ τῆς θεογνωσίας προοίμια. Ἐξ αὐτῶν γὰρ στοιχειούμεθα πρὸς τὴν εὐσέβειαν. *Ἀγαπᾷ Κύριος τὰς πύλας Σιὼν ὑπὲρ πάντα τὰ σκηνώματα Ἰακώβ.* Σκηνώματα Ἰακὼβ αἱ φυλαὶ πάντως αἱ δώδεκα, ἢ καὶ μᾶλλον ἡ Σηλώμ· ἐκεῖ γὰρ ἡ κιβωτὸς κατεσκήνωσεν ὡς αὐτὸς ὁ ἀρχαῖος τῶν Ἰουδαίων λαὸς, ἔνθα ἐσκήνωσε τὰ τῶν ἁγίων ἅγια. Ἀλλὰ τὰς πύλας Σιὼν ὑπὲρ πάντα τὰ

* Κελεύει τοὺς ἑαυτῆς ὅρους. Hæc ita vitiata sunt, ut nihil possimus exsculpere.

renti misericordiam concedas, videns cum qui animi contentione et tui amore fervet. Illud enim est *Vox orationis* : quapropter adjicit : 7. *In die tribulationis meæ clamavi ad te, quia exaudisti me.* Quia tribulationes plerumque orationibus obstant, in socordiam hominem conjicientes, se non talia passum dicit ille, sed exclamasse, et contentiori voce usum esse; quod non erat abjecti animi, sed de impetranda re confidentis. Et qua de causa? *Quia exaudisti me.* Utpote jam exauditus jure in precando non obtorpuit; ita ut etiam vociferatione uteretur. 8. *Non est similis tui in diis, Domine, et non est secundum opera tua.* Non de idolis nunc propheta loquitur, (*Quæ* enim *communicatio luci cum tenebris* [2. *Cor.* 6. 14], aut quæ comparatio mendacii cum veritate?) sed deos vocat eos ad quos sermo Dei factus est, quemadmodum Christus in Evangeliis ait, nempe sanctos deiferosque viros, quorum nullus potest Domino comparari. Etiamsi enim illis secundum carnem congener esset, at secundum divinitatem incomparabilis est; imo etiam secundum humanitatem. Nemo quippe illorum ex virgine natus est, nemo peccata nostra portavit, nemo illorum morte mortem fugavit. Neque illi igitur, neque ejus operibus ullus apud ipsos conferri potest. 9. *Omnes gentes, quascumque fecisti, venient, et adorabunt coram te, Domine.* Coram, ubinam? in templo Judæorum? Sed neque templum est, neque gentes præputium habentes ibi poterant adorare. Clare itaque de Christo loquitur, in conspectu cujus omnes gentes adorant. Nam qui in Betbleem, qui crucem, qui resurrectionem adorant, in faciem procumbentes adorant eum qui illic salutem nostram operatus est. Idipsum faciunt qui in altari adorant : in conspectu ejus adorant. Illic enim eum in singulis mysticis sacrificiis sedentem conspiciunt. *Et glorificabunt nomen tuum.* Cujus rei causa? Nam ligna et lapides colebant, subditi et servi dæmonum erant. At sequentia audi : 10. *Quoniam magnus es tu, et faciens mirabilia : tu es Deus solus.*

2. Itaque Christum glorificabunt, cum compererint ipsum magnum esse, et solum facere mirabilia. Quænam ejus magnitudo, et quæ mirabilia? Idolorum errorem ab initio vigentem delevit, non angelis ad eam rem missis, non commovens terram, non ignem de cælo per pluviam emittens, sed viris illiteratis, pauperibus et piscatoribus ad eam rem usus ministris. 11. *Deduc me, Domine, in via tua, et ingrediar in veritate tua.* Clare propheta ante Evangelia loquitur evangelica, cupiens a via ad viam deduci, et incedere in veritate ejus qui dicit : *Ego sum via et vita et veritas* (*Joan.* 14. 6). Cæterum primo opus est ut deducamur in viam Dei, et ediscamus ejus initia, videlicet elementa, et tunc in veritate ingrediemur. Finis enim divinæ cognitionis est rerum veritatem comprehendere. *Lætetur cor meum, ut timeat nomen tuum.* Pulchram postulat lætitiam, pulchram celebritatem rogat, timere nomen Domini. Inde namque nobis vera advenit lætitia, quæ non est carnis, sed animæ et cordis, quæ multam habet cum Deo cognationem et affinitatem. Quamobrem ejus timorem celebritatem esse statuit, non ignorans qua polleat dignitate. 12. *Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo, et glorificabo nomen tuum in æternum.* Non permittit ergo Deum glorificare ante confessionem peccatorum : volebat enim pura lingua Deum celebrare; purgatur autem anima quæ ex toto corde peccata confitetur. Illa quippe vera confessio est, toto animo peccatum evomere, nec ulterius ad illud accedere, sed ut semel evomitum aversari. 13. *Quoniam misericordia tua magna est super me, et eruisti animam meam ex inferno inferiori.* Ideo, inquit, peccatorum confessionem cum fiducia emisi, quod oporteat eam timere ac revereri, quia magna est misericordia tua super me, id est super hominem, ita ut qui peccata confessus est non modo indulgentiam et veniam impetret, sed etiam remunerationem exspectet. Quænam illa est? Ut eruatur anima ejus ex inferno inferiori, id est, ex gehennæ loco, et tenebris exterioribus. Ille quippe locus peccatoribus in sortem deputatus est : infernus plane infimus. Dicimus enim eum, qui illo descendit, inde emergere non posse. 14. *Deus, iniqui insurrexerunt super me, et synagoga potentium quæsierunt animam meam, et non proposuerunt te in conspectu suo.* Qui enim proximum lædit, Deum ante oculos suos non ponit; si poneret, non injuriam inferret, judicem reveritus; nec inique ageret, legislatoris minas secum reputans. Illud vero non ex ignorantia, sed ex audacia patiuntur : quemadmodum ii qui in deserto latrocinantur, non illud ideo agunt, quod ignorent esse judices et vindices, sed ob insaniam illos neque curant neque timent. Hos non modo iniquos, sed etiam synagogam potentium in nequitia prævalentium appellavit, quos in alia prophetiæ parte reprehendit : *Quid gloriaris in malitia, qui potens es* (*Psal.* 51. 3)? Cur eos qui insurrexerunt non modo iniquos, sed etiam potentes in nequitia, ut diximus, appellavit? Quia non agrum, non domum, non vestes, aut servum, sed unigenitam hominis possessionem, animam scilicet, insidiis impetebant, ut occiderent. Ejus ergo causa, de iniquis, et de potentibus in nequitia, dæmonibus scilicet loquitur, quamobrem ipsis Deum propugnatorem opposuit. 15. *Et tu, Domine Deus meus, miserator et misericors, patiens et multæ misericordiæ et verax :* 16. *respice in me, et miserere mei.* Frustra, inquit, insurrexerunt : tu enim utpote Deus pro opificio tuo pugnas, utpote miserator et misericors de paratis insidiis simul angeris, ut patiens non tradis peccatorem in manus inimicorum, ut multæ misericordiæ non semel, sed sæpe misereris, ut verax repellis iniqua agentem, læsumque servas. Quapropter *Respice in me* : ovem enim pastor respicit, lupusque rapere nequit; *Et miserere mei.* Quia opera non habeo, quibus manum tuam ad meum auxilium pertraham, necessario misericordiam prætendo, quæ insidias timentibus debetur. *Da imperium tuum puero tuo, et salvum fac filium ancillæ tuæ.* Puero tuo, inquit, quia ut homo puer est et servus, qui rogat imperium accipere in animi affectus; ut autem filius ancillæ ejus, scilicet sapientiæ, salutem consequi postulat : aut ancillam Dei vocat naturam nostram. Ut puer enim obsequitur Creatori in iis quæ vult et præcipit, cum senserit id ab Opifice juberi. Propheta igitur se servum et filium ancillæ dicens gloriatur : quapropter imperium Dei sibi competere existimavit, utpote antiquo et ex majoribus servo. Talibus vero heri divitiæ sine metu concreduntur. Quis autem hic fuerit ex sequentibus edisce. 17. *Fac mecum signum in bonum, ut videant qui oderunt me, et confundantur, quoniam tu, Domine, adjuvisti me, et consolatus es me.* Non simpliciter signum petit, sed, *In bonum*, id est, in beneficium generis : quale est illud quod Isaias a Deo petere Achazum jubebat : *Pete tibi signum in profundum vel in altum* (*Isai.* 7. 11); et postea subjunxit : *Ecce virgo in utero concipiet, et pariet filium, et vocabunt nomen ejus Emmanuel* (*Ibid. v.* 21). Virginem autem parere, id revera signum est. Quinetiam signum de quo Dominus dicebat : *Generatio ista signum quærit, et signum non dabitur ei, nisi signum Jonæ prophetæ. Sicut enim fuit Jonas in ventre ceti tribus diebus et tribus noctibus : sic erit Filius hominis in corde terræ tribus diebus et tribus noctibus* (*Matth.* 12. 30. 40). His signis confusi sunt qui nos oderunt dæmones omnes. *Non legatus, non angelus* (*Isai.* 63. 9), ut ait Isaias, sed ipse Deus nobis auxiliatus est, natus ex virgine, et propter nos factus homo, ipse etiam nos consolatus est. Lugentibus quippe nobis in condemnatione mortis, resurgens ex mortuis, mortem esse somnum ostendit.

1. *Filiis Core, Psalmus Cantici.* LXXXVI.

Sæpe dictum a nobis fuit, psalmum cantici, aut canticum psalmi in illis maxime argumentis adhiberi, ubi prophetiæ de Christo in cantus modulatione admixtæ sunt. *Fundamenta ejus in montibus sanctis.* Fundamenta Christi sunt passionum et mira-

culorum ejus mysteria. Hæc in montibus sanctis reperiuntur, in Bethleem, in Golgotha, in resurrectione, in Thabore transfigurationis monte, in colle assumptionis. Ideo sancti vocantur montes quia dominicorum mysteriorum sanctificationem acceperunt. Fuerint etiam montes prophetæ, nempe ob sublimitatem præscientiæ, qui habent Dei fundamenta, hoc est, divinæ cognitionis procemia. Ab ipsis enim ad pietatem instituimur. 2. *Diligit Dominus portas Sion super omnia tabernacula Jacob.* Tabernacula Jacob vere sunt duodecim tribus, sive potius Selom; illic enim habitabat arca, ut et ille antiquus Judæorum populus, ubi erant etiam sancta sanctorum. Verum portas Sion super hæc omnia dilexit: in illis enim figuram, hic veritatem operatus est. Diligit autem et portas Sion, quia clausis januis Sion Christum suscepit; ita ut admodum congruenter hæc sequantur: 3. *Gloriosa dicta sunt de te, civitas Dei. Diapsalma.* Non modo quia illic januis clausis Christus ingressus est; sed etiam quia utpote Deus sine januis ingressus, ut homo se tibi palpandum permittit, non temere id subjungit, sed quia ad Ecclesiam gentium sermonem transtulit, simulque sui amota persona, Dei personam propheta inducit. 4. *Memor ero Rahab et Babylonis, scientibus me.* Cur se Rahab illius memorem futurum Deus pollicetur? Meretrix quippe erat Rahab, Babylon autem confusionem significat. Qua de causa sic loquatur, dictio sequens aperit; ait enim, *Scientibus me.* Itaque etiamsi Rahab ob fornicationem sit Ecclesia ex gentibus, Babylon autem ob idolorum multitudinem confusionem significet, cum conversa Deum noverit, jure in memoria Dei est. Nam synagoga Judæorum, quod ipsum non noverit, in oblivionem venit. Verum quem fructum Rahab et Babylon quæ in memoria habentur memori pariant, psalmista mox indicat: *Et ecce alienigenæ, et Tyrus, et populus Æthiopum, hi fuerunt illic.* Illud, *Fuerunt*, cæteri interpretes clarius ediderunt, dum alii, *Geniti sunt*, alii, *Nati sunt*, exposuerunt. Alienigenæ quippe omnino, et populus Æthiopum, qui nigrorem caliginemque idololatriæ habent, insuperque Tyrus, quæ in errore regnavit, per Ecclesiam Deo nati sunt, per aquæ nempe et baptismi generationem. 5. *Mater Sion dicet: Homo.* Quid dicet? Sane mysteria illa de gentibus supra memorata. Sed non ait hæc ab homine doceri: Christum enim habent doctorem, de quo, quomodo nempe doceat, hæc adjicit: *Et homo natus est in ea, et ipse fundavit eam Altissimus.* Hominem et Altissimum Christum appellat; hominem propter carnem, Altissimum propter divinitatem. Mirabiliter igitur et clarissime mysterium a Christo in Sion consummatum dixit, quando discipulis seipsum palpandum dedit: tunc enim homo natus est in ea, id est apparuit, quando ipse Altissimus fundavit eam, illicque Patris gratiam dedit; imo vero fundamentum jecit Sioni fidem in ipsum, de quo ipse per Isaiæ linguam loquitur: *Ecce pono in fundamentum Sion lapidem electum, angularem, pretiosum: et qui credet in ipsum non confundetur* (*Isai.* 28. 16). 6. *Dominus narrabit in scriptura populorum et principum horum qui fuerunt in ea.* Quis Dominus? Is qui apparuit in Sion ut homo, et fundavit eam ut Altissimus. Hic ipse narrat in scriptura populorum, in descriptione nempe gentium. Neque enim unum dixit populum, ne Judæorum populum esse putarent; sed multos, ut gentes subindicaret: ait autem, *Et principum horum qui fuerunt in ea;* apostolos autem dicit: hi enim in Sion principes constituti sunt. Utriusque rei argumentum accipe. Joannes enim scripsit Christum in Sion apostolis dixisse: *Sicut misit me Pater, et ego mitto vos* (*Joan.* 20. 21). Clare ergo apostolos hic principes constituit: post hanc quippe datam potestatem, ipsos misit in mundum. Lucas vero Christum induxit mysterii expositionem in Sion emittentem: *Tunc aperuit eorum mentem, ut intelligerent Scripturas; et dixit eis: Sic oportebat pati Christum, et resurgere ex mortuis tertia die, et prædicare in nomine ejus pœnitentiam et remissionem peccatorum in omnes gentes* (*Luc.* 24. 45-47). Ecce populorum descriptionem; scilicet gentium hereditatem acceptam adjecit. Jure ergo non homo purus Sioni mysteria dicit, quia homo, qui est etiam Deus et Altissimus, ipse cuncta illi clarissime enarravit. Diapsalma induxit propheta quia cum Dei personam introduxisset, ipse rursus suam reducit, ex proprio charactere volens Sionem celebrare. Quid autem ait? 7. *Sicut lætantium omnium habitatio est in te. Sicut*, id est, quomodo. Miratur enim propheta, quomodo et quantum lætentur omnes qui habitant in Sion, dum in memoriam revocant ea quæ illic edita sunt miracula. Habitant autem illic ii, qui in Spiritu vitam agunt: siquidem Sion domus est Spiritus.

1. *Canticum Psalmi filiis Core, in finem super Maeleth, ad respondendum verbum sapientiæ Æman Israelitæ* (*a*). LXXXVII.

1. Psalmorum cantores fuisse filios Core jam supra didicisti: verum hic cogites canticum psalmi ipsum esse, quod et prophetia de Christo mixtum esse oportet. Quæres item cur, *In finem, super Maeleth* inscribatur, quod alii interpretes, *Triumphale per chorum*, ediderunt. Itaque manifestum est non unum esse cantorem, sed chorum hanc melodiam concinnare, incipiente Æman Israelita cantore, cantore scilicet alio, ad quem chorus apposite et sapienter respondit. Quapropter in titulo dicitur, *Ad respondendum verbum sapientiæ Æman Israelitæ.* 2. *Domine Deus salutis meæ, die clamavi et nocte coram te.* 3. *Intret in conspectu tuo oratio mea.* Oportet et nostrum singulos orantes in conspectu Dei, hoc est, secundum placitum ejus, per totam diem et noctem precari: si quidem volumus intrare in conspectu ejus orationem, et deprecationes nostras facilem exitum habere, ita ut audiamus: *Preces tuæ et eleemosynæ tuæ ascenderunt in memoriale in conspectu Dei* (*Act.* 10. 31). Quoniam totus Psalmus in Christum scriptus est, necessario eum Dominum et Deum salutis suæ vocavit; de communi salute dicit: propriam enim sibi ille salutem nostram, utpote primitiæ factus, Patrem esse putat et dicit. Ipso enim volente Filium in mundum venire, salvi facti sumus. Ad hunc per diem sæpe in monte; per noctem in loco Gethsemani, cum prodendus esset a Juda, clamavit, id est, cum fiducia Patrem rogavit, ut intraret in conspectu ejus oratio sua. Quænam illa erat? *Pater, si non potest hic calix transire, nisi bibam illum, fiat voluntas tua* (*Matth.* 26. 42). *Inclina aurem tuam ad precem meam.* Id est, precationis meæ vim diligenter recogita, vel concedere digneris hæc quæ postulo: non enim pro meipso, sed pro his, quorum formam et figuram accepi precor. 4. *Quia repleta est malis anima mea.* Quibus? Humanis; omnium quippe gesto peccata. *Et vita mea inferno appropinquavit.* Debebant enim illi mortem, quorum veni traditum chirographum. 5. *Æstimatus sum cum descendentibus in lacum.* Se similem esse ait iis qui descendunt in lacum mortis. Visus sum ut illi mortis debito obnoxius; sed non ita res erat: ut sequentia demonstrant. *Factus sum sicut homo sine adjutorio*, 6. *inter mortuos liber.* Crucem enim et passionem ut homo sustinuit auxilio destitutus, nec concessit ut angelus accederet et adesset; itaque dicit: *Torcular calcavi solus* (*Isai.* 63. 3): et Petrum increpavit, cum auriculam unius apprehendentium Dominum abscidit, et hoc illi dixit. *Annon tibi videtur quod possim rogare Patrem meum, et mittet mihi nunc plus quam duodecim legiones angelorum? Quomodo nunc impleantur Scripturæ prophetarum, quoniam sic oportebat fieri* (*Matth.* 26. 53. 54)? Hæc dicens ostendit se virtutem propriæ divinitatis contraxisse, ut a prophetis prædictæ dispensationis mysterium in se compleretur. In mortuis autem liber erat, non tantum ut Deus; sed etiam quod impecca-

(*a*) Æman, et in sequenti Psalmo Æthan, Israelitæ vocantur in LXX Interpretibus, quod mendum est vetustissimum. At non Israelitæ, sed Ezraitæ vocandi, secundum Hebraicam veritatem אזרחי.

V.

εἰρημένα ἠγάπησεν· ἐν ἐκείνοις γὰρ τὸν τύπον, ἐνταῦθα δὲ τὴν ἀλήθειαν ἔπραξεν. Ἀγαπᾷ δὲ καὶ τὰς πύλας Σιὼν, ἐπειδὴ κεκλεισμένων αὐτῶν, ἡ Σιὼν τὸν Χριστὸν ὑπεδέξατο· ὥστε καὶ λίαν ἁρμόττει τὸ ἑπόμενον· *Δεδοξασμένα ἐλαλήθη περὶ σοῦ, ἡ πόλις τοῦ Θεοῦ. Διάψαλμα.* Οὐ μόνον ὅτι ἐκεῖσε θυρῶν κεκλεισμένων εἰσῆλθεν ὁ Χριστὸς, ἀλλ' ὅτι ὡς Θεὸς ἄνευ θυρῶν εἰσελθὼν, ὡς ἄνθρωπος ἑαυτὸν ἐν σοὶ ψηλαφηθῆναι ἐπέτρεπεν, οὐ μάτην ἐπήγαγεν, ἀλλ' ἐπειδὴ πρὸς τὴν Ἐκκλησίαν τῶν ἐθνῶν τὸν λόγον μετέστησεν, ὁμοῦ δὲ καὶ τὸ οἰκεῖον ἀποστήσας πρόσωπον, τὸ τοῦ Θεοῦ νῦν ὁ προφήτης παρήγαγε. *Μνησθήσομαι Ῥαὰβ καὶ Βαβυλῶνος τοῖς γινώσκουσί με.* Καὶ τίνος χάριν Ῥαὰβ μνημονεύειν ὁ Θεὸς ἐπαγγέλλεται; Πόρνη μὲν γὰρ ἡ Ῥαὰβ, Βαβυλὼν δὲ σύγχυσις ἑρμηνεύεται. Τίνος χάριν, ἡ λέξις ἡ ἑπομένη δείκνυσι· φησὶ γὰρ, *Τοῖς γινώσκουσί με.* Οὐκοῦν εἰ καὶ Ῥαὰβ διὰ τὴν πορνείαν ἡ ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησία, Βαβυλὼν δὲ διὰ τὴν τῶν εἰδώλων συναγωγὴν σύγχυσις ἑρμηνεύεται, καὶ ἐπιγινώσκει τὸν Θεὸν ἐπιστρέψασα, εἰκότως ἐν μνήμῃ τοῦ Θεοῦ τυγχάνει. Ἡ γὰρ τῶν Ἰουδαίων συναγωγὴ διὰ τὴν ἀγνωσίαν ἐκλέλησται. Ἀλλὰ τίνα καρπὸν Ῥαὰβ καὶ ἡ Βαβυλὼν παρὰ Θεοῦ μνημονευθεῖσα προσφέρει τῷ μνημονεύσαντι, ὁ ψαλμῳδὸς ἐπήγαγε· *Καὶ ἰδοὺ ἀλλόφυλοι καὶ Τύρος καὶ λαὸς τῶν Αἰθιόπων, οὗτοι ἐγεννήθησαν ἐκεῖ.* Τὸ, *Ἐγενήθησαν*, οἱ λοιποὶ τῶν ἑρμηνευτῶν σαφέστερον ἐκδεδώκασιν, οἱ μὲν, *Ἐγεννήθησαν*, οἱ δὲ, *Ἐτέχθησαν*, τὴν λέξιν ταύτην ἐκθέμενοι. Ἀλλόφυλοι γὰρ πάντως καὶ λαὸς τῶν Αἰθιόπων τῶν τὸ μέλαν καὶ σκοτεινὸν τῆς εἰδωλολατρείας ἐχόντων· ἔτι δὲ καὶ Τύρος ἡ ἐν πλάνῃ βασιλεύσασα, διὰ τῆς Ἐκκλησίας ἐγεννήθησαν τῷ Θεῷ τὴν δι' ὕδατος καὶ βαπτίσματος γέννησιν. [757] *Μήτηρ Σιὼν ἐρεῖ· Ἄνθρωπος.* Τί ἐρεῖ; Εὔδηλον τὰ περὶ τῶν ἐθνῶν προλεχθέντα μυστήρια. Ἀλλ' οὐ ταῦτά φησι παρὰ ἀνθρώπου διδάσκεσθαι· Χριστὸν γὰρ ἔχει διδάσκαλον, περὶ οὗ πῶς δοξάζει προσέθηκε· *Καὶ ἄνθρωπος ἐγεννήθη ἐν αὐτῇ, καὶ αὐτὸς ἐθεμελίωσεν αὐτὴν ὁ Ὕψιστος.* Ἄνθρωπον τὸν Χριστὸν προσαγορεύει καὶ Ὕψιστον· ἄνθρωπον μὲν, διὰ τὴν σάρκα. Ὕψιστον δὲ, διὰ τὴν θεότητα. Θαυμαστῶς τοίνυν καὶ λίαν σαφῶς ἔφρασε τὸ παρὰ τοῦ Χριστοῦ ἐπὶ τῇ Σιὼν τετελεσμένον μυστήριον, ἡνίκα τοῖς μαθηταῖς ἔδωκεν ἑαυτὸν εἰς ψηλάφησιν· τότε γὰρ ἄνθρωπος ἐγεννήθη ἐν αὐτῇ, τουτέστιν, ἐφανερώθη, ὅτε αὐτὸς ἐθεμελίωσεν αὐτὴν ὁ Ὕψιστος, ἐκεῖ δεδωκὼς τὴν χάριν τοῦ Πατρός· ἀλλὰ μὴν καὶ τὴν ἑαυτοῦ πίστιν τῇ Σιὼν ὑποβαλὼν θεμέλιον, περὶ οὗ διὰ τῆς γλώττης αὐτὸς τῆς Ἡσαΐου φωνῆς φθέγγεται. *Ἰδοὺ τίθημι εἰς τὰ θεμέλια Σιὼν λίθον ἐκλεκτὸν ἀκρογωνιαῖον, ἔντιμον· καὶ ὁ πιστεύων ἐπ' αὐτῷ οὐ καταισχυνθήσεται. Κύριος διηγήσεται ἐν γραφῇ λαῶν καὶ ἀρχόντων τούτων τῶν γεγενημένων ἐν αὐτῇ.* Ποῖος Κύριος; Ὁ φανερωθεὶς ἐν τῇ Σιὼν ὡς ἄνθρωπος, θεμελιώσας δὲ αὐτὴν ὡς Ὕψιστος. Οὗτος αὐτὸς διηγεῖται ἐν γραφῇ λαῶν, ἐν τῇ ἀπογραφῇ δηλαδὴ τῶν ἐθνῶν. Οὐδὲ γὰρ ἕνα λαὸν εἶπεν, ἵνα μὴ τὸν τῶν Ἰουδαίων λαὸν νομίσωσιν· ἀλλὰ πολλοὺς, ἵνα τὰ ἔθνη αἰνίξηται. Φησὶ δὲ, *Καὶ ἀρχόντων τούτων τῶν γεγενημένων ἐν αὐτῇ*· τοὺς ἀποστόλους δὲ λέγει· οὗτοι γὰρ ἐν τῇ Σιὼν ἄρχοντες κεχειροτόνηνται. Ἑκατέρου δὲ τὴν ἀπόδειξιν λάμβανε. Ἰωάννης εἰπεῖν μὲν γὰρ Χριστὸν ἐν τῇ Σιὼν τοῖς ἀποστόλοις ἔγραψε· *Καθὼς ἀπέστειλέ με ὁ Πατὴρ, κἀγὼ ἀποστέλλω ὑμᾶς.* Σαφῶς ἄρα τοὺς ἀποστόλους ἐνταῦθα κατέστησεν ἄρχοντας· μετὰ γὰρ ταύτης αὐτοὺς τῆς ἐξουσίας ἀπέστειλεν εἰς τὸν κόσμον. Λουκᾶς δὲ τὸν Χριστὸν εἰσήγαγεν ἐν τῇ Σιὼν τὴν τοῦ μυστηρίου διηγούμενον ἔκθεσιν· *Τότε διήνοιξεν αὐτῶν τὸν νοῦν, τοῦ συνιέναι τὰς Γραφάς· καὶ εἶπεν αὐτοῖς, ὅτι οὕτως ἔδει παθεῖν τὸν Χριστὸν, καὶ ἀναστῆναι ἐκ νεκρῶν τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ, καὶ κηρυχθῆναι ἐπὶ τῷ ὀνόματι αὐτοῦ μετάνοιαν καὶ ἄφεσιν ἁμαρτιῶν εἰς πάντα τὰ ἔθνη.* Ἰδοὺ καὶ τὴν τῶν λαῶν ἀπογραφὴν, φημὶ δὲ τὴν ἀποκλήρωσιν τὴν τῶν ἐθνῶν, προσέθηκεν. Εἰκότως τοίνυν ἄνθρωπος δηλαδὴ ψιλὸς οὐ λέγει τῇ Σιὼν τὰ μυστήρια· ἐπειδήπερ ἄνθρωπος, ὅς ἐστι Θεὸς καὶ Ὕψιστος, αὐτὸς αὐτῇ σαφέστατα ἕκαστα διηγήσατο. Διάψαλμα ὁ προφήτης ἐπήγαγεν, ἐπειδὴ τὸ τοῦ Θεοῦ πρόσωπον ἐναλλάξας, αὐτὸς πάλιν τὸ οἰκεῖον εἰσήγαγε, δοξάσαι τὴν Σιὼν ἐξ οἰκείου χαρακτῆρος βουλόμενος. Τί γὰρ δὲ καί φησιν; *Ὡς εὐφραινομένων πάντων ἡ κατοικία ἐν σοί.* Ὡς, τουτέστιν, ὅπως. Θαυμάζει γὰρ ὁ προφήτης, ὅπως καὶ πόσον πάντες οἱ τὴν Σιὼν κατοικοῦντες εὐφραίνονται, ἀναμιμνησκόμενοι τὰ ἐκεῖ πεπραγμένα καὶ τελεσθέντα θαύματα. Κατοικοῦσι δὲ αὐτὴν, οἱ Πνεύματι πολιτευόμενοι· ἐπειδὴ Σιὼν οἶκός ἐστι τοῦ Πνεύματος.

Ὠδὴ ψαλμοῦ τοῖς υἱοῖς Κορὲ, εἰς τὸ τέλος, ὑπὲρ Μαελὲθ, τοῦ ἀποκριθῆναι λόγον συνέσεως Αἰμὰν τῷ Ἰσραηλίτῃ. πζ'.

α'. Ψαλτῳδοὺς μὲν εἶναι τοὺς υἱοὺς Κορὲ φθάσας ἤδη μεμάθηκας· ἀλλὰ μὴν νόει καὶ ᾠδὴν ψαλμοῦ τὴν μελῳδίαν ἐκείνην, ἥτις μέμικται τῇ προφητείᾳ τῇ περὶ τοῦ Χριστοῦ [a] λέγεσθαι ὀφειλούσῃ. Ζητήσεις δὲ τίνος χάριν, Εἰς τὸ τέλος, ὑπὲρ Μαελὲθ, γέγραπται, ὅπερ οἱ ἄλλοι, Ἐπινίκιον διὰ χοροῦ, ἐκδεδώκασιν. Οὐκοῦν δῆλον, ὡς οὐχ εἷς ψαλτῳδός, χορὸς δὲ ταύτην τὴν μελῳδίαν συνήρμωσεν, ἐξάρχοντος Αἰμὰν τοῦ Ἰσραηλίτου ψαλτῳδοῦ, ψαλτῳδοῦ πάντως ἑτέρου, πρὸς ὃν ὁ χορὸς εὐρύθμως καὶ συνετῶς ἀπεκρίνατο. Διόπερ τῇ ἐπιγραφῇ, *Τοῦ ἀποκριθῆναι λόγον συνέσεως Αἰμὰν* [758] *τῷ Ἰσραηλίτῃ*, πρόκειται. *Κύριε ὁ Θεὸς τῆς σωτηρίας μου, ἡμέρας ἐκέκραξα καὶ ἐν νυκτὶ ἐναντίον σου. Εἰσελθέτω ἐνώπιόν σου ἡ προσευχή μου.* Χρὴ μὲν καὶ ἡμῶν ἕκαστον προσευχόμενον ἐναντίον τοῦ Θεοῦ, τουτέστι, κατὰ τὸ ἀρεστὸν αὐτῷ, ἡμέρας καὶ νυκτὸς ὅλης προσεύχεσθαι· εἴπερ εἰσελθεῖν ἐνώπιον αὐτοῦ τὴν προσευχὴν, καὶ κατορθῶσαι τὰς πρεσβείας τὰς ἡμετέρας βουλόμεθα, ὥστε καὶ ἡμᾶς ἀκοῦσαι· *Αἱ προσευχαί σου καὶ αἱ ἐλεημοσύναι σου ἀνέβησαν εἰς μνημόσυνον ἔμπροσθεν τοῦ Θεοῦ.* Ἐπειδὴ δὲ ὅλος ὁ ψαλμὸς εἰς τὸν Χριστὸν συγγέγραπται, ἀναγκαίως Κύριον καὶ Θεὸν τῆς ἑαυτοῦ σωτηρίας ὠνόμασε· λέγει δὲ τῆς κοινῆς· ἰδίαν γὰρ σωτηρίαν τὴν ἡμετέραν, ὡς ἀπαρχὴ γεγονὼς, λογιζόμενος τὸν Πατέρα. Αὐτοῦ γὰρ εὐδοκήσαντος ἐλθεῖν τὸν Υἱὸν εἰς τὸν κόσμον, ἐσώθημεν. Πρὸς τοῦτον ἡμέρας μὲν πολλάκις ἐν τῷ ὄρει, νυκτὸς δὲ ἐν τῷ Γεθσημανῆς χωρίῳ, μέλλοντος αὐτὸν τοῦ Ἰούδα παραδιδόναι, ἐκέκραξεν, τουτέστι, παῤῥησίᾳ τὸν Πατέρα ἐξῄτησεν, εἰσελθεῖν ἐνώπιον αὐτοῦ τὴν οἰκείαν προσευχήν. Τίς δὲ ἦν αὕτη; *Πάτερ, εἰ μὴ δύναιτο τὸ ποτήριον τοῦτο παρελθεῖν, ἐὰν μὴ πίω αὐτὸ, γενηθήτω τὸ θέλημά σου. Κλῖνον τὸ οὖς εἰς τὴν δέησίν μου.* Τουτέστιν, ἀκριβῶς τῆς ἐμῆς προσευχῆς τὴν δύναμιν ἀναλόγισαι, ἢ καὶ συγκατάβηθι τούτοις ὑπὲρ ὧν προσφέρω τὴν δέησιν· οὐδὲ γὰρ ὑπὲρ ἐμαυτοῦ, ἀλλ' ὑπὲρ τούτων, ὧν ἔλαβον μορφὴν καὶ χαρακτῆρα, προσεύχομαι. *Ὅτι ἐπλήσθη κακῶν ἡ ψυχή μου.* Ποίων; Τῶν ἀνθρωπίνων· βαστάζω γὰρ τὰ πάντων ἁμαρτήματα, *Καὶ ἡ ζωή μου τῷ ᾅδῃ προσήγγισεν.* Ἐχρεώστουν γὰρ ἐκεῖνοι θάνατον, ὧν ἦλθον ἀποδοῦναι τὸ χειρόγραφον. *Προσελογίσθην μετὰ τῶν καταβαινόντων εἰς λάκκον.* Ὁμοιός φησιν εἶναι τοῖς εἰς λάκκον τοῦ θανάτου κατερχομένοις. Ἔδοξα καὶ χρεωστεῖν ὥσπερ ἐκεῖνοι θάνατον· οὐ μὴν οὕτως ἦν· δηλοῖ γὰρ τὰ ἑπόμενα. *Ἐγενήθην ὡσεὶ ἄνθρωπος ἀβοήθητος, ἐν νεκροῖς ἐλεύθερος.* Τὸν γὰρ σταυρὸν καὶ τὸ πάθος ὡς ἄνθρωπος ὑπέμεινεν ἀβοήθητος, ἀγγέλῳ μὲν οὐ συγχωρήσας παραστῆναι, ὥστε λέγειν· *Ληνὸν ἐπάτησα μόνος*, ἐπιτιμήσας δὲ τῷ Πέτρῳ, ἡνίκα τῶν συλλαμβανόντων ἑνὸς τὸ ὠτίον ἀπέτεμε, καὶ ταῦτα πρὸς αὐτὸν εἶπεν· *Οὐ δοκεῖ σοι, ὅτι δύναμαι παρακαλέσαι τὸν Πατέρα μου, καὶ παραστήσει μοι ἄρτι πλείους ἢ δώδεκα λεγεῶνας ἀγγέλων; Πῶς νῦν πληρωθῶσιν αἱ Γραφαὶ τῶν προφητῶν, ὅτι οὕτως ἔδει γενέσθαι;* Ταῦτα δὲ λέγων ἔδειξεν ὅτι καὶ αὐτὸς συνέστειλε τὴν δύναμιν τῆς οἰκείας θεότητος, ἵνα πληρωθῇ τὸ τῆς ἐπ' αὐτῷ προφητευθείσης οἰκονομίας μυστήριον. Ἐν νεκροῖς δὲ ὑπῆρχεν ἐλεύθερος, οὐ μόνον ὡς Θεὸς, ἀλλὰ καὶ ὡς τὴν σάρκα ἀναμάρτητος. Διόπερ οὐκ ἦν αὐτὸν δυνατὸν, καθά φησιν ὁ Παῦλος δημηγορῶν [b], ὑπὸ τῶν ὠδίνων τοῦ θανάτου κατέχεσθαι. *Ὡσεὶ τραυματίαι καθεύδοντες ἐν τάφῳ, ὧν οὐκ ἐμνήσθης ἔτι, καὶ αὐτοὶ ἐκ τῆς χειρός σου ἀπώσθησαν.* Προσυπακοῦσαι καὶ νῦν τὸ, *Ἐγενήθην*, προσῆκεν. Ἐγενήθη γὰρ ὡσεὶ τραυματίας, ἐπειδήπερ αὐτῷ τραυματίου, τουτέστιν, ἁμαρτωλοῦ περιθεῖναι δόξαν οἱ τῶν Ἰουδαίων παῖδες ἐπεχείρησαν. Διόπερ αὐτὸν καὶ πλάνον τῷ Πιλάτῳ προσελθόντες,

[a] Vox Χριστοῦ vetustate erasa fuit. Sed puto illam hic omnino desiderari.

[b] Verba sunt, non Pauli, sed Petri concionantis, Act. 2, 24.

ὠνόμαζον. Ὅτι δὲ τραυματίαι οἱ ἁμαρτωλοὶ παρὰ τῇ Γραφῇ λέγονται, Ἱερεμίου μάνθανε λέγοντος· *Τίς δώσει τῇ κεφαλῇ μου ὕδωρ, καὶ τοῖς ὀφθαλμοῖς μου πηγὴν δακρύων; καὶ κλαύσομαι τοὺς τετραυματισμένους θυγατρὸς λαοῦ μου.* Δηλοῖ δὲ καὶ τὰ νῦν τῷ ψαλμῳδῷ λεχθέντα. Οὐδὲ γὰρ μόνον τραυματίας, ἀλλὰ καὶ τῆς μνήμης τοῦ Θεοῦ ἐκδληθέντας καὶ τῆς χειρὸς ὠθισθέντας ἐξέθετο, καθ' οὓς ὁ Χριστὸς ἑαυτὸν νομισθῆναί φησιν· ἔτι δὲ καὶ τοὺς ἐν τάφῳ καθεύδοντας, τοὺς ἀπράκτους καὶ ἀνενεργήτους, ἐνεργῶν καὶ ταῦτα τῶν νεκρῶν τὴν ἀνάστασιν. *Ἔθεντό με ἐν λάκκῳ κατωτάτῳ, ἐν σκοτεινοῖς καὶ ἐν σκιᾷ θανάτου.* Ὅρα πῶς τοῦ πάθους τὴν ἀλήθειαν καὶ τοῦ παθόντος φυλάττει τὸ ἀξίωμα. Τέθειται μὲν γὰρ ἐν λάκκῳ κατωτάτῳ, φησίν· ἐπειδὴ μηδὲν τοῦ ᾅδου κατώτερον· ἀλλὰ μὴν καὶ ἐν σκοτεινοῖς, ἵνα διὰ τοῦ σκότους τὰ τοῦ θανάτου χωρία αἰνίξηται. Πλὴν ἐν σκιᾷ θανάτου τὸ παροδικὸν τοῦ πάθους δηλῶν, ὁμοῦ δὲ ὅτι καὶ Χριστὸς δικαιοσύνης ἐτύγχανεν ἥλιος, πρὸς βραχὺ καθάπερ ὑπὸ σκιᾶς τοῦ θανάτου κρυπτόμενος. *Ἐπ' ἐμὲ ἐπεστηρίχθη* [759] *ὁ θυμός σου.* Ἀναγκαίως, ἐπειδήπερ αὐτὸς τοῦ γένους τὰς ἁμαρτίας ἐβάστασεν, ἐπ' αὐτῷ ὁ κατὰ τῶν ἁμαρτωλῶν θυμός· θάνατος δὲ ἦν, καὶ κατάρα ἐπήρχετο· ἔνθα ἐπιστηριχθεὶς, οὐκ ἔτι τῷ γένει τῶν ἀνθρώπων ἐπέρχεται. *Καὶ πάντας τοὺς μετεωρισμούς σου ἐπήγαγες ἐπ' ἐμέ.* Μετεωρισμοὺς τοῦ Θεοῦ τὰ παρ' αὐτῷ ὑψηλὰ λέγει. οἷον βασιλείαν, ἁγιασμὸν, τὸ συγκαθέζεσθαι δούλους ὄντας Δεσπότῃ. Ὥσπερ τοίνυν τὰ δι' ἡμᾶς ταπεινὰ, οὕτω καὶ τὰ περὶ ἡμῶν ὑψηλὰ ὁ Πατὴρ ἐπὶ τὸν Χριστὸν ἀναγκαίως ἐπήγαγεν. Ἐν αὐτῷ γὰρ τούτων τὴν ἀπόλαυσιν ἔχομεν. Ὅτι δὲ μετέωρα τὰ ὑψηλὰ λέγει, σαφῶς ἡμῖν Ἱερεμίας ἐξέδωκε· φησὶ γὰρ οὕτως· *Ἐὰν ὑψωθῇ ὁ οὐρανὸς εἰς τὸ μετέωρον, φησὶ Κύριος·* τουτέστιν, ἐὰν αὐτοῦ ὑψηλότερος γένηται. Διάψαλμα τοῖς εἰρημένοις πρόσκειται, ἐπειδὴ τῶν κατὰ τὸν τάφον διὰ τῶν ἔμπροσθεν ἐπιμνησθεὶς καὶ τὸν θάνατον, νυνὶ τὸν λόγον εἰς τὰ τούτων ἀνώτερα, τὴν προδοσίαν φημὶ καὶ τὸν σταυρὸν, ἀνήγαγεν. *Ἐμάκρυνας τοὺς γνωστούς μου ἀπ' ἐμοῦ.*

β'. Τοῦτο Λουκᾶς ἐν αὐταῖς φράζει ταῖς λέξεσιν, ἔνθα τοῦ σταυροῦ τὴν ἱστορίαν ἐξέθετο. *Εἱστήκεισαν δὲ πάντες οἱ γνωστοὶ αὐτοῦ ἀπὸ μακρόθεν, καὶ γυναῖκες αἱ συνακολουθήσασαι αὐτῷ ἀπὸ τῆς Γαλιλαίας ὁρῶσαι ταῦτα. Ἔθεντό με βδέλυγμα ἑαυτοῖς.* Ἐπὶ τοῦ Πέτρου καὶ τοῦτο πεπλήρωται, ἡνίκα ἐν τῇ αὐλῇ τοῦ ἀρχιερέως εὐλαβηθεὶς τοὺς λέγοντας, *Ἀληθῶς καὶ σὺ ἐξ αὐτῶν εἶ· ἡ γὰρ λαλιά σου δῆλόν σε ποιεῖ, ἤρξατο καταναθεματίζειν καὶ ὀμνύειν, ὅτι Οὐκ οἶδα τὸν ἄνθρωπον. Παρεδόθην, καὶ οὐκ ἐξεπορευόμην.* Ἐξὸν γὰρ αὐτῷ ἐκπορευθῆναι, τουτέστιν, ἐκκλῖναι, ἐπειδὴ καὶ τὸν καιρὸν τῆς ἐφόδου τῶν Ἰουδαίων ἐγίνωσκεν, ὥστε λέγειν τοῖς μαθηταῖς, *Καθεύδετε τὸ λοιπὸν καὶ ἀναπαύεσθε· ἰδοὺ ἤγγικεν ὁ παραδιδούς με·* ἑκὼν ὅμως παραδοθῆναι ἠνέσχετο. *Οἱ ὀφθαλμοί μου ἠσθένησαν ἀπὸ πτωχείας, ἐκέκραξα πρὸς σὲ, Κύριε.* Πτωχείαν καλεῖ τὸ πάθος· ὅθεν καὶ Παῦλος περὶ αὐτοῦ φησιν· *Ἐπτώχευσεν ὑπὲρ ἡμῶν, πλούσιος ὤν.* Οἱ ὀφθαλμοὶ τοίνυν αὐτοῦ διὰ τὸ πάθος ἠσθένησαν· ἑκὼν γὰρ ἐκαρτέρει τὰ ἀνθρώπινα. Οὕτω δὲ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἠσθένησεν, ὥστε καὶ κράξαι, *Ἐλωΐ, Ἐλωΐ, λημᾶ σαβαχθανή. Ὅλην τὴν ἡμέραν διεπέτασα πρὸς σὲ τὰς χεῖράς μου·* εὔδηλον ἐπὶ τοῦ σταυροῦ· ὁ γὰρ ἀρχιερεὺς ὑπὲρ ἡμῶν θυσίαν προσφέρων, ἐν εἴδει προσευχῆς τὰς χεῖρας ἐκτείνων, τὴν οἰκονομίαν τοῦ πάθους ἐπετέλεσε. *Μὴ τοῖς νεκροῖς ποιήσεις θαυμάσια, ἢ ἰατροὶ ἀναστήσουσι, καὶ ἐξομολογήσονταί σοι;* Διάλεξιν ἐνταῦθα πρὸς τὸν Πατέρα πεποίηται, ἡμῖν γνωρίσαι τὰς αἰτίας βουλόμενος, ὧν ἕνεκεν ἀναγκαία ἦν αὐτοῦ πρὸς τοὺς νεκροὺς κατάβασις. Εἰσὶ δὲ αὗται, ὅτι τοῖς νεκροῖς οὐ ποιεῖ θαυμάσια· οὐδὲ γὰρ ἀστραπὰς ἐπιτελεῖ παρ' αὐτοῖς, ἢ βροντάς· οὐ χειμῶνα ἐξ αἰθρίας, οὐδὲ πάλιν εὐδίαν ἀπὸ χειμῶνος ἀθρόον, ἢ ἄλλα ὅσα παρέχει τοῖς ζῶσιν ἀπὸ τῆς κτίσεως θαύματα· ἀλλ' οὐδὲ ἰατροὶ ἀναστήσουσι τοὺς νεκροὺς, ἵνα ταῦτα τὰ εἰρημένα θεάσωνται. Πῶς οὖν ἐξομολογεῖσθαι, πῶς δὲ σώζεσθαι οἱ ἐν ἀπιστίᾳ τετελευτηκότες δύνανται, καὶ μήτε νόμῳ, μήτε προφήταις ἀκηκοότες; Οὐ γὰρ ἦσαν αὐτῶν ἐπακούσαντες. Διάψαλμα τῶν ἑξῆς ὁ προφήτης προέταξεν, ἀναπαύσαντος αὐτῷ τὴν μελῳδίαν τοῦ Πνεύματος· τῆς αὐτῆς δὲ ὅμως τῶν λόγων οἰκονομίας ἔχει. *Μὴ διηγήσεταί τις ἐν τῷ τάφῳ τὸ ἔλεός σου καὶ τὴν ἀλήθειάν σου ἐν τῇ ἀπωλείας;* Τίς γὰρ προφήτης ἢ νομοθέτης ἐν τῷ τάφῳ, ἢ ἐν τῇ γῇ τῆς ἀπωλείας; Λέγει δὲ τὸ τῶν νεκρῶν χωρίον ἀπώλειαν, διὰ τὸ ἀνέλπιστον τῆς ζωῆς προσαγορεύων τὸν θάνατον. Τὸ ἔλεος τοῦ Θεοῦ ἢ τὴν ἀλήθειαν, τουτέστι, τὸν νόμον αὐτοῦ καὶ τὰς ἐντολὰς, ἢ καὶ τὸν Χριστὸν αὐτόν· ἔλεος γὰρ ἐν αὐτῷ καὶ ἀλήθειαν διηγήσασθαι ἴσχυεν, ὑποτελὴς τοῦ θανάτου τυγχάνων, διὰ τὴν κατὰ παντὸς γένους ἀπόφασιν. *Μὴ γνωσθήσεται ἐν τῷ σκότει τὰ θαυμάσιά σου, καὶ ἡ δικαιοσύνη σου ἐν γῇ ἐπιλελησμένῃ;* Ἔτι τῶν αὐτῶν ἔχεται· σκότος γὰρ τὸν ᾅδην ὡς ἀφεγγῆ καλεῖ· τὸ δὲ αὐτὸ καὶ γῆν ἐπιλελησμένην. Οὐκ ἦν γὰρ ἐκεῖνα τὰ χωρία ἐπισκέψεως τυχόντα, μέχρι τῆς τοῦ Σωτῆρος εἰς τοὺς νεκροὺς καταβάσεως.[760] Ὅθεν οὔτε τὰ θαυμάσια τοῦ Θεοῦ, οὔτε ἡ δικαιοσύνη, τουτέστιν, οὔτε τὰ σημεῖα, οὔτε ὁ νόμος παρ' αὐτοῖς προσεδοκᾶτο γνωρίζεσθαι. Πολλάκις δὲ τοὺς αὐτοὺς ἀνακυκλοῖ λόγους, ἀπαραίτητον τοῦ πάθους τὴν οἰκονομίαν ἐπιδεῖξαι βουλόμενος, ὡς ὁμοῦ τοῖς νεκροῖς καὶ τοῖς ζῶσι συμφέρουσαν. *Κἀγὼ πρὸς σὲ, Κύριε, ἐκέκραξα, καὶ τῷ πρωῒ ἡ προσευχή μου προφθάσει σε.* Ἐπειδὴ γὰρ Υἱὸς ἦν ὁμότιμος τῷ Πατρὶ, προσευχόμενος, ἀναγκαίως ἡ προσευχὴ προέφθασεν, ὥσπερ εἰς συνάντησιν αὐτοῦ, πρὸς ὃν ἐγίνετο τρέχουσα. Εἰκότως δὲ καὶ τὸν καιρὸν προσέθηκεν, ὥστε σε καὶ ἐντεῦθεν μαθεῖν ὅτι τοῖς Εὐαγγελίοις ἐκτίθεται σύμφωνα. Φησὶ γὰρ ὁ Λουκᾶς· *Ἐγένετο ἐν ταῖς ἡμέραις ταύταις ἐξελθεῖν αὐτὸν εἰς τὸ ὄρος προσεύξασθαι· καὶ ἦν διανυκτερεύων ἐν τῇ προσευχῇ τοῦ Θεοῦ.* Καὶ τίνος χάριν μετὰ κραυγῆς προσηύχετο, σαφῶς τὰ ἑξῆς δείκνυσιν· ἐντυγχάνοντος γὰρ καθέστηκε ῥήματα. *Ἵνα τί, Κύριε, ἀπωθεῖς τὴν ψυχήν μου* [l. εὐχήν μου], *ἀποστρέψεις τὸ πρόσωπόν σου ἀπ' ἐμοῦ;* Ταῦτα ὥστε ἡμέτερον πρόσωπον ἀναδεξάμενος ἔλεγεν, ὅπερ διὰ τὴν παρακοὴν ὁ Θεὸς ἀπεστρέφετο καὶ τὴν ἡμετέραν ἀπωθεῖτο ψυχὴν, ἀνθ' ὧν παρέβη τὸν ποιητὴν μεμφόμενος. Ὁ Χριστὸς δὲ οὐκ ἀγνοῶν ἐρωτᾷ, ἀλλὰ δεικνὺς, ὡς οὐ χρὴ τὸ λοιπὸν ἀποστρέφεσθαι, αὐτοῦ τὴν ὑπὲρ πάντων ἀπολογίαν προφέροντος. *Πτωχός εἰμι ἐγὼ καὶ ἐν κόποις ἐκ νεότητός μου.* Πτωχὸς γὰρ δι' ἡμᾶς, πλούσιος ὤν, ἔτι δὲ καὶ ἐν κόποις ἐκ νεότητος γέγονεν, ἥκων εἰς Αἴγυπτον, ἐκεῖθεν εἰς Ναζαρὲτ τῆς Γαλιλαίας κρυπτόμενος, ἄλλας τε πολλὰς ἐπιβουλὰς ὑφιστάμενος. *Ὑψωθεὶς δὲ ἐταπεινώθην καὶ ἐξηπορήθην.* Ὕψος εἴτε τῶν σημείων, εἴτε τοῦ σταυροῦ λέγοις, ἐφ' ἑκατέρων ἐταπεινοῦτο καὶ ἐξηπορεῖτο παρὰ τῶν Ἰουδαίων φαυλιζόμενος. *Ἐπ' ἐμὲ διῆλθον αἱ ὀργαί σου.* Τὰς κατὰ τῆς ἀνθρωπότητός φησιν ὀργὰς, τουτέστι, τὰς ἐπιτιμίας καὶ τὰς ἀπειλὰς, ἃς ὑπὲρ ἡμῶν ἑαυτὸν διὰ παθῶν προσενέγκας ἐδέξατο. *Οἱ φοβερισμοί σου ἐξετάραξάν με, ἐκύκλωσάν με ὡσεὶ ὕδωρ.* Τὰ φόβητρα τὰ κατὰ τοῦ πρωτοπλάστου ἀνθρώπου λέγει. Ἰσχυρὰ γὰρ ἦν ἐπειδὴ σφραγίζουσαν ἀπόφασιν Θεοῦ καὶ συμμαχοῦσαν ἐκέκτητο. Ὑφ' ὧν εἰς τοσοῦτον ἐταράχθη, ὥστε λέγειν· *Περίλυπός ἐστιν ἡ ψυχή μου ἕως θανάτου.* Ἀλλὰ μὴν καὶ συνεσχέθη καθάπερ ὕδατι τοῖς λογισμοῖς κυκλούμενος. Διόπερ πρὸς τὸν Πατέρα ἔλεγε· *Νῦν ἡ ψυχή μου τετάρακται. Καὶ τί εἴπω; Πάτερ, σῶσόν με ἐκ τῆς ὥρας ταύτης. Ἀλλὰ διὰ τοῦτο ἦλθον εἰς τὴν ὥραν ταύτην. Ὅλην τὴν ἡμέραν περιέσχον με ἅμα.* Τῆς ἡμέρας ἐνταῦθα τοῦ πάθους ἐμνημόνευσεν, ἐν ᾗ πάντες αὐτὸν ἅμα ἀρχιερεῖς καὶ πρεσβύτεροι καὶ Φαρισαῖοι καὶ γραμματεῖς καὶ ὁ λαὸς τῶν Ἰουδαίων ἐκύκλωσαν. Δηλοῖ δὲ καὶ ὁ Ματθαῖος, ὅτε συνηγμένων πάντων, ὁ Πιλάτος, *Τίνα θέλετε ἀπολύσω ὑμῖν;* ἐπυνθάνετο. *Ἐμάκρυνας ἀπ' ἐμοῦ φίλον καὶ πλησίον, καὶ τοὺς γνωστούς μου ἀπὸ ταλαιπωρίας.* Τὸν Πέτρον λέγει· φίλος γὰρ διὰ τὴν μαθητείαν ἐτύγχανεν. Εἴσῃ δὲ τοῦ Κυρίου λέγοντος· *Οὐκ ἔτι ὑμᾶς καλῶ δούλους, ἀλλὰ φίλους.* Πλησίον τὸν αὐτὸν διὰ τὸ λίαν θερμὸν καὶ ἀκμάζον τῆς πίστεως· γνωστοὺς δὲ αὐτοῦ τοὺς ἀποστόλους ἅπαντας. Οὗτοι γὰρ αὐτὸν ὑπὲρ πάντας ἐγίνωσκον, ὡς ἐν Εὐαγγελίοις ἀκήκοας λέγοντος· *Πάτερ δίκαιε, καὶ ὁ κόσμος σε οὐκ ἔγνω· ἐγὼ δέ σε ἔγνων, καὶ αὐτοὶ ἔγνωσαν, ὅτι σύ με ἀπέστειλας.* Ἀλλ' ὅμως ἕνεκα τῆς τοῦ πάθους ταλαιπωρίας πρὸς καιρὸν ἅπαντες ἐμακρύνθησαν. Οὐκ αὐτοῖς δὲ τοῦτο, ἀλλὰ τῷ Πατρὶ λογίζεται. Ὑπερέβαινε γὰρ αὐτῶν τὴν δύναμιν τοῦ σταυροῦ τὸ μυστήριον. Βουλῇ δὲ τοῦτο Πατρὸς καὶ εὐδοκίᾳ ἐπράττετο.

bilis esset secundum carnem. Quamobrem non poterat, ut ait Paulus (a) concionans, a doloribus mortis detineri. *Sicut vulnerati dormientes in sepulcris, quorum non es memor amplius, et ipsi de manu tua repulsi sunt.* Subintelligendum nunc est illud, *Factus sum.* Factus est enim sicut vulneratus, quandoquidem illi Judæi famam vulnerati sive peccatoris imponere conati sunt. Quapropter illum apud Pilatum seductorem vocabant (*Matth.* 27. 63). Quod autem peccatores vulnerati dicantur in Scriptura, id Jeremia loquente disce : *Quis dabit capiti meo aquam, et oculis meis fontem lacrymarum? et plorabo vulneratos filiæ populi mei* (*Jer.* 9. 1). Id declarant ea, quæ nunc a psalmista dicta sunt. Non modo enim vulneratos, sed ex Dei memoria eliminatos et manu repulsos declaravit eos, quibus Christus se similem existimari dicit ; itemque dormientibus in sepulcro, inutilibus et otiosis viris, cum tamen ipse mortuorum resurrectionem operetur. 7. *Posuerunt me in lacu inferiori, in tenebrosis et in umbra mortis.* Vide quomodo et passionis veritatem, et patientis dignitatem servet. Positus quippe est in lacu infimo, inquit; quia nihil inferno profundius : imo etiam in tenebrosis, ut per tenebras mortis loca subindicet. Cæterum in umbra mortis passionem brevi transeuntem indicans, simul innuit Christum solem justitiæ ad breve tempus ab umbra mortis quasi absconditum fuisse. 8. *Super me confirmatus est furor tuus.* Quia generis nostri peccata ipse portavit, necessario super ipsum est furor in peccatores ; nempe ipsa mors, et maledictio ipsum invasit, ubi cum confirmatur, non ultra in genus hominum invehuntur. *Et omnes sublimitates tuas induxisti super me.* Sublimitates Dei vocat excelsa ejus ; nempe regnum, sanctificationem, consensum servorum cum Domino suo. Quemadmodum igitur ea quæ propter nos humilia sunt, sic ea quæ circa nos excelsa sunt Pater in Christum necessario intulit. In ipso enim illis fruimur. Quod autem sublimia vocet ea quæ excelsa sunt, id nobis clare Jeremias exponit his verbis : *Si exaltatum fuerit cælum in sublime, dicit Dominus* (*Jer.* 31. 37) : id est, si seipso excelsior fiat. Diapsalma prædictis adjicitur, quia cum prius de sepultura et de morte loquutus sit, sermonem transfert in ea quæ priora sunt illis, nempe in proditionem et mortem. 9. *Longe fecisti notos meos a me.*

2. Hoc Lucas ipsis verbis enarrat, ubi crucis historiam texit. *Stabant autem omnes noti ejus a longe, et mulieres quæ sequutæ fuerant eum a Galilæa, hæc videntes* (*Luc.* 23. 49). *Posuerunt me abominationem sibi.* In Petro hæc impleta sunt, cum in atrio summi pontificis timens eos qui dicebant, *Vere et tu ex illis es : num loquela tua manifestum te facit, cœpit detestari et jurare se non novisse hominem* (*Matth.* 26. 73. 74). *Traditus sum, et non egrediebar.* Etiamsi liceret illi exire, hoc est, declinare, quandoquidem noverat tempus irruptionis Judæorum, ita ut discipulis diceret : *Dormite jam et requiescite : ecce appropinquat qui me tradit* (*Matth.* 26. 45) ; tamen se tradi libens passus est. 10. *Oculi mei languerunt præ inopia : clamavi ad te, Domine.* Inopiam vocat passionem : quamobrem Paulus de illo dicit : *Pauper factus est pro nobis, cum esset dives* (2. *Cor.* 8. 9). Oculi ergo ejus in passione languerunt ; libens enim humana sustinebat. Ita vero oculis infirmatus est, ut clamaret, *Eloi, Eloi, lama sabachthani* (*Marc.* 15. 34). *Tota die expandi ad te manus meas :* scilicet in cruce ; summus enim pontifex pro nobis sacrificium offerens, in orationis forma manus expandens, passionis œconomiam perfecit. 11. *Numquid mortuis facies mirabilia, aut medici suscitabunt, et confitebuntur tibi?* Hic Patrem alloquitur, nobis causas aperire volens ob quas necessarius illi erat ad mortuos descensus. Hæ vero sunt, quod mortuis non faciat mirabilia : neque enim fulgura aut tonitrua emittit in illis ; non tempestatem ex æthere, neque statim postea serenitatem ex tempestate, neque alia hujusmodi quæ a creatione viventibus exhibet : sed neque medici suscitabunt mortuos, ut supra memorata videant. Quomodo ergo confiteri, quomodo salutem consequi possunt ii qui in incredulitate defuncti sunt, quique nec legem nec prophetas audierunt? Neque enim iis obsequebantur. Diapsalma præmisit propheta iis quæ sequuntur, Spiritu sancto ipsi melodiam cessare curante : eidem tamen verborum œconomiæ insistit. 12. *Numquid narrabit aliquis in sepulcro misericordiam tuam et veritatem tuam in terra perditionis?* Quis enim propheta aut legislator in sepulcro, aut in terra perditionis? Locum autem mortuorum vocat perditionem, mortem sic appellans quod nulla ibi sit spes vitæ. Misericordia Dei aut veritas, id est, lex et præcepta ; vel etiam ipse Christus : nam in ipso sepulcro misericordiam et veritatem enarrare poterat, dum esset sub imperio mortis ob sententiam contra totum genus prolatam. 13. *Numquid cognoscentur in tenebris mirabilia tua, et justitia tua in terra oblivionis?* Adhuc iisdem insistit : tenebras enim vocat infernum, utpote luce privatum : idipsum etiam dicit terram oblivionis. Nondum enim loca illa inspecta fuerant usque ad Servatoris ad mortuos descensum. Quamobrem neque mirabilia Dei, neque justitia ejus, id est, non signa, non lex ab eis cognoscenda esse exspectabatur. Sæpe autem eadem verba quasi in circulum repetit, necessariam demonstrare volens œconomiam, utpote simul et mortuis et vivis opportunam. 14. *Et ego ad te, Domine, clamavi, et mane oratio mea præveniet te.* Quia enim Filius honore par erat Patri, cum orabat, oratio ejus necessario præveniebat, quasi obviam ei, ad quem emittebatur accurrens. Opportune autem tempus adjecit, ut hinc ediscas ipsum Evangeliis consona proferre. Ait quippe Lucas : *Factum est in his diebus, ut is exiret in montem orare ; et erat pernoctans in oratione Dei* (*Luc.* 6. 12). Cur autem cum clamore precaretur, sequentia indicant ; supplicantis enim hæc sunt verba. 15. *Ut quid, Domine, repellis orationem meam, avertis faciem tuam a me?* Hæc quasi nostram assumens personam dixit, quæ propter rebellionem nostram Deus aversabatur, nostramque repellebat animam, eo quod ipsa prævaricata esset Opificem reprehendens. Christus porro non ignorans interrogat, sed ostendens, non debere Deum deinceps averti cum ipse pro omnibus defensionem afferret. 16. *Pauper sum ego et in laboribus a juventute mea.* Cum enim dives esset, propter nos pauper factus est, et in laboribus a juventute, in Ægyptum descendens, deinde in Nazaret Galilææ occultus manens, aliasque multas patiens insidias. *Exaltatus autem humiliatus sum et conturbatus.* Exaltationem sive signorum, sive crucis esse dixeris. In utroque enim humiliabatur et conturbabatur a Judæis despectus. 17. *Super me transierunt iræ tuæ.* Iras dicit contra humanam naturam, id est, increpationes et minas quas pro nobis seipsum per cruciatus tradens suscepit. *Terrores tui conturbaverunt me,* 18. *circumdederunt me sicut aqua.* Terrores contra primum hominem immissos memorat. Ingentes enim erant, quia terrores illi obsignantem et propugnantem habebant Dei sententiam. Quocirca conterritus fuit, ut diceret : *Tristis est anima mea usque ad mortem* (*Matth.* 26. 38). Sed detinebatur quasi aqua cogitationibus circumdatus. Quapropter ad Patrem dicebat : *Nunc anima mea turbata est. Et quid dicam? Pater, salva me ex hora hac. Sed ideo veni in hanc horam* (*Joan.* 12. 27). *Tota die circumdederunt me simul.* Diem passionis hic memoravit, qua omnes illum circumdederunt, principes sacerdotum, seniores, Pharisæi, scribæ et populus Judæorum. Id indicat Matthæus, quando congregatis omnibus, sciscitabatur Pilatus : *Quem vultis dimittam vobis* (*Matth.* 27. 17)? 19. *Elongasti a me amicum et proximum et notos meos a miseria.* Petrum dicit ; amicus enim erat quia discipulus. Nosti Christum dixisse : *Non amplius dicam vos servos, sed amicos* (*Joan.* 15. 15). Proximum autem vocat ob fidei vim et ardorem, notos porro

(a) Non Paulus, sed Petrus hæc dixit. Act. 2. 24.

dicit apostolos omnes. Hi enim ipsum plus quam omnes alii noverant, ut ipsum in Evangeliis audisti dicentem : *Pater juste, mundus te non cognovit : ego autem novi te, et ipsi noverunt quia tu me misisti* (*Joan.* 17. 15). Attamen propter passionis miseriam ad tempus omnes elongati sunt. Id autem non ipsis, sed Patri imputatur. Illorum enim virtutem superavit crucis mysterium. Illud porro ex voluntate et beneplacito Patris eveniebat.

1. *Intellectus Æthan Israelitæ.*

Psalmus LXXXVIII.

1. Alius est hic psalmorum cantor ab eo qui in titulo octogesimi septimi Psalmi commemoratur. Ille quippe Æman, hic Æthan appellatus est. Erantque forte cognati aut concives : quapropter uterque Israelites vocatus est, id cognominis vel ex cognatione, vel ex loco nacti. *Intellectus* etiam hic Psalmus inscriptus est : de magnis enim et ad Dei intellectum pertinentibus in hac prophetia agitur. 2. *Misericordias tuas, Domine, in sæculum cantabo.* Sæculum dicit præsens. Hic misericordiam non unius, sed multarum specierum nutu suo concedit. Baptisma, pœnitentiam, eleemosynam, quorum singulis usus peccator, misericordiam et indulgentiam consequi potest. *In generationem et generationem annuntiabo veritatem tuam in ore meo. In generationem et generationem*, præsentem scilicet et futuram : in utraque enim veritatem Dei narramus, nunc illam ex divina Scriptura ediscentes, deinde vero ipsis eam operibus accipientes, claramque veritatem in criterio nostro splendentem videntes, cum mercedem operum suorum quisque recipit. Sed qua de causa misericordiam in præsenti, veritatem autem tam in præsenti quam in futuro sæculo dat in sortem, sequentia ostendunt. 3. *Quoniam dixisti, In æternum misericordia ædificabitur in cælis; præparabitur veritas tua.* Dei, inquit, decretum utraque jam dicta constituit. Quod illud aut quale? Forte Dei prædicatio : *Pœnitentiam agite : appropinquavit enim regnum cœlorum* (*Matth.* 3. 2). Urgentis enim est dictum illud, et peccatores ad pœnitentiam concitantis. Ideo dicit, *Pœnitentiam agite*. Quia nunc misericordia locum habet et hic indulgentiam nobis salutis nostræ architectus ædificavit : illud autem obsignans subjungit : *Appropinquavit enim regnum cœlorum* : ostendens cum regnum cælorum advenerit, non ultra locum fore pœnitentiæ, quia veritatem judex suam in cælo paravit; veritas autem judicis sine ulla commiseratione judicium exercet. Quo pacto misericordia ædificatur, id est, præparatur, et quomodo veritas in cælis paratur? Præeunte videlicet judicio; sed per Christi adventum utrumque : quamobrem ipsum clarissime in sequentibus exhibet. 4. *Disposui testamentum electis meis.* Quodnam? Evangelicum, de quo Jeremias propheta hæc ait : *Ecce dies veniunt, dicit Dominus, et disponam domui Israel et domui Juda testamentum novum : non secundum testamentum, quod disposui cum patribus vestris, qua die apprehendi manum eorum, ut educerem eos de terra Ægypti* (*Jer.* 31. 31. 32). Et quis hujus testamenti mediator est? *Juravi David servo meo* : 5. *Usque in æternum præparabo semen tuum, et ædificabo in generationem et generationem solium tuum.* Vides cum, qui ex semine David prodiit, hujus testamenti mediatorem esse. Non in promptu mysterium perficit, inquit, sed in cælo parat. Consilium enim erat antiquum ac verum adventus Christi. Quamobrem Davidis semen in æternum præparatum se promisit. Christum vero dicit, de quo etiam Paulus Romanis scribebat : *Paulus servus Jesu Christi vocatus apostolus, segregatus in evangelium Dei, quod ante promiserat in Scripturis sanctis, de Filio suo nato ex semine David secundum carnem* (*Rom.* 1. 1-3). Hunc thronum, scilicet regnum, in generationem et generationem ædificaturum se Deus pollicetur. Qui enim ex semine David secundum carnem natus est, præter hoc regnum, etiam futurum possidet, de quo hæc Daniel loquutus est : *Et ipsi datus est honor et imperium et regnum : omnes populi, tribus, linguæ servient ei; regnum ejus, regnum sempiternum, et potestas ejus non corrumpitur* (*Dan.* 7. 14). Diapsalma in medium Spiritus induxit, quia sermonem transtulit in personam prophetæ. 6. *Confitebuntur cœli mirabilia tua, Domine; etenim veritatem tuam in Ecclesia sanctorum.* Cælos hic intellige eos qui cælestia sapiunt. Talis quippe homo cælestis etiam a Paulo dicitur. Quapropter hic ipse propheta alibi dicit : *Cœli enarrant gloriam Dei* (*Psal.* 18. 1); apostolos, ut etiam nunc, subindicans. Hi confitentur, id est, cum gratiarum actione annuntiant Dei mirabilia et veritatem in Ecclesia sanctorum. Quorum? Eorum qui in Jerusalem: quod Lucas de Barnaba et Paulo clare dixit in Actis apostolorum, quando congregati sunt apostoli et seniores, de proposita quæstione deliberaturi : sic enim ait : *Siluit omnis cœtus, audiebantque Barnabam et Paulum narrantes, quæ signa Deus per ipsos gentibus fecisset* (*Act.* 15. 12). 7. *Quoniam quis in nubibus æquabitur Domino?* De angelis loquitur et de virtutibus in alto constitutis. *Similis erit Domino in filiis Dei.* Hic comparationem a sanctis sumit : attamen neque angelus neque sanctus potest cum Creatore, qui super omnia est, conferri. Apposite autem de angelis loquens dixit, *Æquabitur*, quoniam illi quoque incorporei sunt : sed tamen non habent cum Deo æqualitatem, utpote qui in locis sint et circumscribantur : quamobrem multitudo sunt infinita; de sanctis vero, *Similis erit*. Etiamsi enim multitudinem et imaginem quam acceperunt a Deo servent et custodiant, at illa ex parte tantum et a Deo data est : quamobrem comparatio secundum hoc non plenam similitudinem dicit. Nam qui accepit quomodo danti similis fuerit qui datum repetere potest? 8. *Deus, qui glorificatur in consilio sanctorum, magnus et terribilis super omnes qui in circuitu ejus sunt.*

2. Quoniam admodum gaudet in cœtu sanctorum, et hanc gloriam propriam sibi putat; terribilis tamen illis est. Hi enim in circuitu ejus sunt quod appropinquent ad eum per vitam sanctitate plenam; terribilis autem ipsis et quando peccant; neque enim ullo modo in justos peccantes gratiam infert; imo potius terribilis etiam est non peccantibus, ita ut Job illum sic alloquatur : *Amove a me manum tuam; et timor tuus non me terreat* (*Job* 13. 21). Terret autem non odio habens, sed parcens; *Beati* enim *omnes qui timent Dominum*. 9. *Domine Deus virtutum, quis similis tibi* (*Psal.* 127. 1. 1)? Frequenter hanc vocem repetit propheta, non interrogans, sed obstupescens, et Dei incomparabilia prædicans. Quamobrem ipsum non simpliciter Dominum, sed Deum virtutum vocavit; videlicet angelorum, archangelorum, sive aliarum virtutum nobis occultarum : quarum singulæ Dei imperio subjiciuntur. Quomodo igitur Domino suo similes esse possunt? *Potens es, Domine, et veritas tua in circuitu tuo.* Dixit excellentiam Dei supra creaturas; ecce jam æqualitatem ejus cum Filio narrat : ne fortasse imagineris, ut quidam impii, Filium esse Patri dissimilem, quem veritatem Patris appellavit, utpote qui ex illo procedat; et in circuitu Patris esse dicit, quia solus potest Patrem comprehendere : *Ego* enim, inquit, *in Patre, et Pater in me* (*Joan.* 10. 38). Comprehendere autem potest ut magnus magnum, ut potens potentem. Ideoque cum Patri dixisset, *Potens es, Domine*, adjecit : *Et veritas tua in circuitu tuo* : ut discas maximum esse Patrem et potentem, neminemque posse cum illo comparari; æqualem tamen ipsi esse Filium, ita ut in circuitu ejus esse dicatur. 10. *Tu dominaris potestati maris, motum autem fluctuum ejus tu mitigas.* Ab invisibilibus ad visibilia Dei gloriam transferens, congruenter mare, utpote terribile, commemoravit : cui usque adeo dominatur, ut arenam ipsi terminum posuerit; mitigat autem ejus fluctus et sedat tempestates, ventos retrahens, qui perflantes ipsum agitant et extollunt. 11. *Tu humiliasti sicut vulneratum superbum.* Diabolum dicit; ex superbia enim vulne-

Συνέσεως Αἰθὰμ τῷ Ἰσραηλίτῃ.
Ψαλμὸς πη'.

α'. Ἕτερος οὗτος ψαλτῳδὸς παρ' ἐκεῖνον τὸν διὰ τῆς ἐπιγραφῆς τοῦ ὀγδοηκοστοῦ ἑβδόμου ψαλμοῦ δηλωθέντα καθέστηκεν. Ὁ μὲν γὰρ Αἰμὰν, Αἰθὰμ δὲ οὗτος εἴρηται. Συγγενεῖς δὲ ἴσως ἢ πολῖται· διόπερ ἑκάτερος* [761] αὐτῶν Ἰσραηλίτης ὠνόμασται, ἀπὸ τοῦ τόπου τοῦτο λαχόντες, ἢ συγγενείας, λέγεσθαι. *Συνέσεως* δὲ καὶ ὁ παρὼν ψαλμὸς ἐπιγέγραπται· περὶ μεγάλων γὰρ καὶ τῆς περὶ Θεοῦ συνέσεως δεδομένων τὰ τῇ παρούσῃ προφητείᾳ προσκείμενα· *Τὰ ἐλέη σου, Κύριε, εἰς τὸν αἰῶνα ᾄσομαι.* Αἰῶνα τὸν παρόντα λέγει. Ἐνταῦθα οὐ μονοειδῆ ἔλεον, πολλὰ ἡμῖν εἴδη φιλανθρωπίας ἔνευσε, τὸ βάπτισμα, τὴν μετάνοιαν, τὴν ἐλεημοσύνην, ὧν ἑκάστῳ χρησάμενος ὁ ἁμαρτωλὸς, ἐλέου τυχεῖν καὶ συμπαθείας δύναται. *Εἰς γενεὰν καὶ γενεὰν ἀπαγγελῶ τὴν ἀλήθειάν σου ἐν τῷ στόματί μου. Εἰς γενεὰν καὶ γενεὰν*, τὴν παροῦσαν δηλαδὴ καὶ τὴν μέλλουσαν· ἐν ἑκατέρᾳ γὰρ ἀλήθειαν τοῦ Θεοῦ διηγούμεθα, νῦν μὲν αὐτὴν ἀπὸ τῆς Γραφῆς τῆς θεοπνεύστου μανθάνοντες, ὕστερον δὲ αὐτοῖς παραλαμβάνοντες ἔργοις, καὶ σαφῆ τὴν ἀλήθειαν ἐν τῷ κριτηρίῳ λάμπουσαν τῷ ἡμετέρῳ βλέποντες, ὅτε τὴν ἀντιμισθίαν ἕκαστος τῶν ἔργων τῶν οἰκείων κομίζεται. Ἀλλὰ τίνος χάριν τὸν μὲν ἔλεον τῷ νῦν αἰῶνι, τὴν δὲ ἀλήθειαν καὶ τῷ νῦν ἀποκληροῖ καὶ τῷ μέλλοντι, δείκνυσι τὰ ἑπόμενα. *Ὅτι εἶπας, εἰς τὸν αἰῶνα ἔλεος οἰκοδομηθήσεται ἐν τοῖς οὐρανοῖς· ἑτοιμασθήσεται ἡ ἀλήθειά σου.* Θεοῦ, φησὶν, ἀπόφασις ἑκάτερον τῶν εἰρημένων καθέστηκε. Τίς αὕτη καὶ ποία; Ἢ τάχα τοῦ Θεοῦ τὸ κήρυγμα· *Μετανοεῖτε· ἤγγικε γὰρ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν.* Ἐπείγοντος γὰρ ὑπῆρχε τὸ ῥῆμα, καὶ ἁμαρτωλῶν μετάνοιαν ἐπισπεύδοντος. Διόπερ λέγει, *Μετανοεῖτε.* Ἐπειδὴ νῦν χώραν ἔχει τὸ ἔλεος, καὶ ἐνταῦθα τὴν ἐφ' ἡμῖν φιλανθρωπίαν ὁ τῆς ἡμετέρας σωτηρίας ἀρχιτέκτων ᾠκοδόμησεν· εἶτα τοῦτο σφραγίζων ἐπήγαγεν, *Ἤγγικε γὰρ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν*· δεικνὺς ὡς ἐὰν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἐπιστῇ, οὐκέτι χώραν ἡ μετάνοια κέκτηται, ἐπειδὴ ἐν τοῖς οὐρανοῖς τὴν ἀλήθειαν ὁ κριτὴς τὴν οἰκείαν ἡτοίμασεν· ἀλήθεια δὲ κριτοῦ, πάσης χωρὶς προσπαθείας τὴν κρίσιν διεξέρχεται. Πῶς δὲ ἄρα τὸ ἔλεος οἰκοδομεῖται, τουτέστι, κατασκευάζεται, καὶ πῶς ἡ ἀλήθεια ἐν οὐρανοῖς ἑτοιμάζεται; Ὁδηγουμένης δηλονότι τῆς κρίσεως· ἀλλὰ διὰ τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας ἑκάτερον· διόπερ αὐτὴν τοῖς ἑξῆς ἐπιφέρει σαφέστατα. *Διεθέμην διαθήκην τοῖς ἐκλεκτοῖς μου.* Ποίαν; Τὴν εὐαγγελικὴν, περὶ ἧς Ἱερεμίας ὁ προφήτης ἐξέθετο· *Ἰδοὺ ἡμέραι ἔρχονται, λέγει Κύριος, καὶ διαθήσομαι τῷ οἴκῳ Ἰσραὴλ καὶ τῷ οἴκῳ Ἰούδα διαθήκην καινήν· οὐ κατὰ τὴν διαθήκην, ἣν διεθέμην τοῖς πατράσιν ὑμῶν, ἐν ἡμέρᾳ ἐπιλαμβανομένου μου τῆς χειρὸς αὐτῶν, ἐξαγαγεῖν αὐτοὺς ἐκ γῆς Αἰγύπτου.* Καὶ τίς ταύτης τῆς διαθήκης μεσίτης γίνεται; *Ὤμοσα Δαυῒδ τῷ δούλῳ μου· ἕως τοῦ αἰῶνος ἑτοιμάσω τὸ σπέρμα σου, καὶ οἰκοδομήσω εἰς γενεὰν καὶ γενεὰν τὸν θρόνον σου.* Ὁρᾷς τὸν ἐκ σπέρματος Δαυῒδ ταύτης μεσίτην τῆς διαθήκης τυγχάνοντα. Οὐ μὴν σχεδιάζει, φησὶ, τὸ μυστήριον, εὐτρεπίζει δὲ ἄνω. Βουλὴ γὰρ ἦν ἀρχαία ἀληθινὴ τοῦ Σωτῆρος ἡ ἄφιξις. Ὅθεν τοῦ Δαυῒδ τὸ σπέρμα εἰς τὸν αἰῶνα ἑτοιμάζειν ὑπέσχετο. Λέγει δὲ τὸν Χριστὸν, περὶ οὗ καὶ Παῦλος Ῥωμαίοις ἐπέστελλε· *Παῦλος δοῦλος Ἰησοῦ Χριστοῦ, κλητὸς ἀπόστολος, ἀφωρισμένος εἰς Εὐαγγέλιον Θεοῦ, ὃ προεπηγγείλατο ἐν Γραφαῖς ἁγίαις, περὶ τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ τοῦ γεννωμένου ἐκ σπέρματος Δαυῒδ κατὰ σάρκα.* Τοῦτον τὸν θρόνον, δηλαδὴ τὴν βασιλείαν, εἰς γενεὰν καὶ γενεὰν οἰκοδομεῖν ὁ Θεὸς ἐπαγγέλλεται. Ὁ γὰρ ἐκ σπέρματος Δαυῒδ κατὰ σάρκα γεννώμενος, πρὸς τῇ παρούσῃ βασιλείᾳ, καὶ τὴν μέλλουσαν κέκτηται, εἰς ὃν οὕτω καὶ Δανιὴλ ἐξέθετο· *Καὶ αὐτῷ ἐδόθη ἡ τιμὴ καὶ ἡ ἀρχὴ καὶ ἡ βασιλεία· πάντες λαοὶ, φυλαὶ, γλῶσσαι δουλεύσουσιν αὐτῷ· ἡ βασιλεία αὐτοῦ βασιλεία αἰώνιος, καὶ ἡ ἐξουσία αὐτοῦ, ἥτις οὐ διαφθείρεται.* Διάψαλμα μέσον τὸ Πνεῦμα ἐπήγαγεν, ἐπειδὴ τὸν λόγον εἰς τὸ τοῦ προφήτου μετέστησε πρόσωπον. *Ἐξομολογήσονται οἱ οὐρανοὶ τὰ θαυμάσιά σου,* . ἔριε· καὶ γὰρ τὴν ἀλήθειάν σου ἐν Ἐκκλησίᾳ ἁγίων. Οὐρανοὺς τοὺς φρονοῦντας νόησον τὰ οὐράνια. Ὁ γὰρ τοιοῦτος ἄνθρωπος, οὐράνιος καὶ παρὰ Παύλου λέγεται. Διόπερ ἀλλαχοῦ αὐτὸς οὗτος ὁ προφήτης φησίν· *Οἱ οὐρανοὶ διηγοῦνται δόξαν Θεοῦ*· τοὺς ἀποστόλους, ὥσπερ καὶ νῦν, αἰνιττόμενος. Οὗτοι γὰρ ἐξομολογοῦνται, τουτέστι, μετ' εὐχαριστίας [762] ἀπαγγέλλουσι τοῦ Θεοῦ τὰ θαυμάσια καὶ τὴν ἀλήθειαν ἐν Ἐκκλησίᾳ ἁγίων. Τίνων; Τῶν ἐν Ἱερουσαλὴμ· ὅπερ Λουκᾶς περὶ Βαρνάβα καὶ Παύλου σαφῶς ἐν ταῖς ἀποστολικαῖς ἱστόρησε Πράξεσιν, ἡνίκα συνήχθησαν οἱ ἀπόστολοι καὶ οἱ πρεσβύτεροι περὶ τοῦ προκειμένου σκοπῆσαι ζητήματος· φησὶ γὰρ οὕτως· *Ἐσίγησε δὲ ἅπαν τὸ πλῆθος, καὶ ἤκουον Βαρνάβα καὶ Παύλου ἐξηγουμένων, ὅσα ἐποίησεν ὁ Θεὸς σημεῖα καὶ τέρατα ἐν τοῖς ἔθνεσι δι' αὐτῶν. Ὅτι τίς ἐν νεφέλαις ἰσωθήσεται τῷ Κυρίῳ;* Περὶ τῶν ἀγγέλων τῶν ἐν ὕψει τεταγμένων δυνάμεων. *Ὁμοιωθήσεται τῷ Κυρίῳ ἐν υἱοῖς Θεοῦ.* Ἐνταῦθα τὴν σύγκρισιν ἐπὶ τῶν ἁγίων ἐξέλαβεν· ἀλλ' ὅμως οὔτε ἄγγελος οὔτε ἅγιος πρὸς τὸν ποιητὴν δύναται τὸν ἐπὶ πάντων κρίνεσθαι. Καλῶς δὲ ἐπὶ μὲν τῶν ἀγγέλων ἔταξεν, *Ἰσωθήσεται*, ἐπειδὴ ἀσώματοι καὶ αὐτοὶ χρηματίζουσιν· ἀλλ' ὅμως οὐκ ἔχουσι πρὸς Θεὸν τὴν ἰσότητα, ἐν τόποις ὄντες, καὶ περιγραφὰς ἔχοντες· ὅθεν καὶ πλῆθος τυγχάνουσιν ἄπειρον· ἐπὶ δὲ τῶν ἁγίων τὸ *Ὁμοιωθήσεται.* Εἰ γὰρ καὶ τὴν ὁμοίωσιν ἣν ἔλαβον παρὰ τοῦ Θεοῦ τὴν εἰκόνα φυλάξοντες σώζουσιν, ἀλλὰ ἐκ μέρους αὕτη καὶ παρὰ Θεοῦ δοθεῖσα· ὥστε ἀνόμοιος καὶ κατὰ τοῦτο ἡ σύγκρισις. Ὁ γὰρ λαβὼν πῶς ἔσται τῷ δεδωκότι ὅμοιος, ἀφελέσθαι τὸ δοθὲν ἐξουσίαν ἔχοντι; *Ὁ Θεὸς, ἐνδοξαζόμενος ἐν βουλῇ ἁγίων, μέγας καὶ φοβερός ἐστιν ἐπὶ πάντας τοὺς περικύκλῳ αὐτοῦ.*

β'. Ἐπεὶ καὶ σφόδρα χαίρει τῇ τῶν ἁγίων συναγωγῇ, καὶ δόξαν αὐτὴν οἰκείαν λογίζεται· φοβερὸς ὅμως ἐπ' αὐτοῖς ἐστιν. Οὗτοι γὰρ αὐτοῦ κύκλῳ διὰ τὸ ἐγγίζειν τῇ κατὰ τὸν ἁγιασμὸν πολιτείᾳ τυγχάνουσι· φοβερὸς δὲ ἐπ' αὐτοῖς ἐστιν, ὅταν ἁμαρτάνωσιν· ὡς δικαίοις μηδαμῶς χαριζόμενος· μᾶλλον δὲ φοβερὸς καὶ μὴ ἁμαρτάνουσιν, ὥστε τὸν Ἰὼβ πρὸς αὐτὸν λέγειν· *Ἀπόστησον ἀπ' ἐμοῦ τὴν χεῖρά σου· καὶ ὁ φόβος σου μή με στροβείτω.* Φοβεῖ δὲ οὐ μισῶν, ἀλλὰ φειδόμενος. *Μακάριοι γὰρ πάντες οἱ φοβούμενοι τὸν Κύριον. Ὁ Θεὸς τῶν δυνάμεων, τίς ὅμοιός σοι;* Συνεχῶς ταύτην ἐπιλέγει τὴν φωνὴν οὐκ ἐρωτῶν ὁ προφήτης, ἀλλ' ἐκπληττόμενος, καὶ τὸ ἀπαράβλητον τοῦ Θεοῦ διηγούμενος. Ὅθεν αὐτὸν οὐχ ἁπλῶς Κύριον, ἀλλὰ καὶ Θεὸν δυνάμεων προσηγόρευσεν· οἷον ἀγγέλων, ἀρχαγγέλων, ἢ καὶ εἴ τινες ἄλλαι δυνάμεις ὑφ' ἡμῶν κεκρυμμέναι τυγχάνουσιν· ὧν ἑκάστη παρὰ Θεοῦ κυριεύεται. Πῶς τοίνυν ὁμοιωθῆναι τῷ Δεσπόζοντι δύνανται; *Δυνατὸς εἶ, Κύριε, καὶ ἡ ἀλήθειά σου κύκλῳ σου.* Εἶπε τὴν τοῦ Θεοῦ τὴν τῶν δημιουργημάτων ὑπεροχήν· ἰδοὺ καὶ τὴν πρὸς τὸν Υἱὸν διηγεῖται ἰσότητα· μή ποτε καὶ τὸν Υἱὸν τῷ Πατρὶ φαντασθῇς, καθάπερ τινὲς τῶν ἀσεβούντων, ἀνόμοιον, ὃν ἀλήθειαν μὲν τοῦ Πατρὸς προσηγόρευσεν, ὡς ἐξ αὐτοῦ προερχόμενον· κύκλῳ δὲ πάλιν τοῦ Πατρὸς εἶναί φησιν, ἐπειδὴ μόνος τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱὸς χωρητικὸς καθέστηκεν. *Ἐγὼ* γὰρ, φησὶν, *ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί.* Χωρητικὸς δὲ ὡς μέγας μεγάλου, ὡς δυνατὸς δυνατοῦ. Τούτου γὰρ χάριν, *Δυνατὸς εἶ, Κύριε,* πρὸς τὸν Πατέρα λέγων, εἶτα ἐπήγαγε· *Καὶ ἡ ἀλήθειά σου κύκλῳ σου*· ἵνα μάθῃς μέγιστον μὲν τὸν Πατέρα καὶ δυνατὸν, καὶ μηδένα πρὸς αὐτὸν παραβάλλεσθαι· ἴσον δὲ ὅμως ἑαυτῷ τὸν Υἱὸν, ὥστε καὶ κύκλῳ λέγεσθαι. *Σὺ δεσπόζεις τοῦ κράτους τῆς θαλάσσης, τὸν δὲ σάλον τῶν κυμάτων αὐτῆς σὺ καταπραΰνεις.* Ἀπὸ τῶν ἀοράτων εἰς τὰ ὁρατὰ τὴν τοῦ Θεοῦ δοξολογίαν μεταστήσας, ἀναγκαίως τῆς θαλάσσης ὡς φοβερᾶς ἐμνημόνευσεν· ἧς τοσοῦτον δεσπόζει, ὥστε ψάμμον αὐτῇ κατέστησεν ὅριον· πραΰνει δὲ αὐτῆς τὸν σάλον καὶ καταστέλλει τὰ κύματα, ἀναλαμβάνων τοὺς ἀνέμους, οἵπερ αὐτὴν φυσῶντες ἐξαίρουσιν. *Σὺ ἐταπείνωσας ὡς τραυματίαν ὑπερήφανον.* Τὸν διάβολον λέγει· ἐξ ὑπερηφανίας γὰρ τραυματίας ἐγένετο, καὶ τούτου χάριν ἀπὸ τῶν ἄνω χωρίων εἰς τὴν γῆν καταβληθεὶς τεταπείνωται, ὥστε καὶ ποσὶν ἁγίων πατεῖσθαι καὶ συντρίβεσθαι· καθάπερ ὁ Παῦλος Ῥωμαίοις ἐπέστελλεν· *Ὁ δὲ Θεὸς τῆς εἰρήνης συντρίψει τὸν Σατανᾶν ὑπὸ τοὺς πόδας ὑμῶν ἐν τάχει. Ἐν τῷ βραχίονι τῆς δυνάμεώς σου διεσκόρπισας τοὺς ἐχθρούς σου.* Βραχίων τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως ὁ Χρι-

* Vide notam ad initium Psalmi præcedentis.

στός. Οὕτως γὰρ Ἠσαΐας λέγει· *Κύριε, τίς ἐπίστευσε τῇ ἀκοῇ ἡμῶν; καὶ ὁ* [763] *βραχίων Κυρίου τίνι ἀπεκαλύφθη;* Οὗτος τοὺς ἐχθροὺς τοῦ Θεοῦ τοὺς Ἰουδαίους διεσκόρπισε· περὶ ὧν ὁ προφήτης εἰσήγαγε λέγοντα· *Εἰς ἐχθροὺς ἐγένοντο.* Ἐσκόρπισε δὲ καθελὼν τὸν τόπον, ἐν ᾧ τὰ τῆς λατρείας αὐτοῖς κατὰ τὸ γράμμα ἐτύγχανε. *Σοί εἰσιν οἱ οὐρανοί, καὶ σή ἐστιν ἡ γῆ.* Δῆλον ἀφ' ὧν μόνος αὐτοῖς ὡς βούλεται κέχρηται. *Τὴν οἰκουμένην καὶ τὸ πλήρωμα αὐτῆς σὺ ἐθεμελίωσας.* Πλήρωμα τῆς οἰκουμένης ὁ ἄνθρωπος. Αὐτοῦ γὰρ ἕνεκα καὶ παρὰ τῶν ἄλλων ζώων οἰκεῖσθαι χρείας ἕνεκα τῆς ἡμετέρας παρενεχθέντων ἔλαχε. Τοῦτο τοίνυν ἐθεμελίωσε, νόμον αὐτῷ φυσικὸν δεδωκώς, θεμέλιον πάντων τῶν ἀγαθῶν τῶν ἀνθρωπίνων τυγχάνοντα. Ὥστε οὐδὲ σαλεύεται, ἐὰν ἀκέραιον φυλάξῃ τὸν ἑαυτοῦ θεμέλιον. *Τὸν βοῤῥᾶν καὶ τὴν θάλασσαν σὺ ἔκτισας.* Οἱ μὲν ἄλλοι τῶν ἑρμηνευτῶν, ἀντὶ θαλάσσης, *Νότον*, ἢ *Δεξιὰν* ἐκδεδώκασι, τὸν νότον διὰ τῆς δεξιᾶς, ἐπειδὴ πρὸς τῷ κλίματι τέτακται τῷ πρὸς ἀνατολὰς ἐκ δεξιῶν κειμένῳ, αἰνιττόμενοι. Καλῶς δὲ μετὰ τοῦ βοῤῥᾶ καὶ ἡ θάλασσα τέτακται· ἐπὶ γὰρ τοῦ δυσμαίου χωρίου παρὰ τῇ θεοπνεύστῳ Γραφῇ ταύτην ἔθος τὴν λέξιν ἐκλαμβάνεσθαι. Ὅθεν ἡ τῶν Ἀριθμῶν βίβλος ἐκθεμένη τὰς φυλάς, ὧν αἱ μὲν πρὸς ἀνατολάς, αἱ δὲ πρὸς νότον, αἱ δὲ πρὸς βοῤῥᾶν τῆς σκηνῆς ἐτάχθησαν, τῇ λέξει ταύτῃ τοὺς ἀπὸ δυσμῶν αὐτῇ τεταγμένους ἐμήνυσεν· *Ἡ τάξις παρεμβολῆς Ἐφραῒμ παρὰ θάλασσαν σὺν δυνάμει αὐτῶν.* Ἀλλὰ νῦν τοῦ (*f.* τῷ) βοῤῥᾶ τὰς δυσμὰς τούτου χάριν συνέπλεξεν, ἐπειδήπερ ἑκάτερον κλίμα σκοτεινὸν καὶ χειμέριον. Καὶ διὰ τοῦτο (ὅτι) ταῦτά τινες τῆς δημιουργίας τὰ μέρη πονηρῷ δημιουργῷ προσγράφουσιν, ἀσεβεῖ λογισμῷ καὶ βλασφήμῳ τὴν κτίσιν μερίζοντες, ἀνελεῖν αὐτῶν τὴν πλάνην βουλόμενος, παρὰ τοῦ κοινοῦ δημιουργοῦ κτισθῆναι καὶ ταῦτα μαρτύρεται. *Θαβὼρ καὶ Ἑρμωνιεὶμ ἐν τῷ ὀνόματί σου ἀγαλλιάσονται.*

γ'. Καὶ τίνος χάριν τούτων μόνων τῶν ὀρέων ἐμνημόνευσεν, ἢ πάντως ἐπειδὴ τὸ Θαβὼρ ὡς γεῖτον ὂν τῷ Ἑρμὼν, ἐδέξατο τοῦ Χριστοῦ τὴν μεταμόρφωσιν; Καὶ διὰ τοῦτο ἐπ' αὐτῷ ἀγαλλιᾶσθαι ἑκάτερον εἴρηται· τὸ μὲν ὡς τηλικοῦτον πεπιστευμένον μυστήριον· τὸ δέ, ὡς τὴν εὐλογίαν λαχὼν ἐκ τοῦ γείτονος. Διόπερ αὐτῷ καὶ καθ' ἕτερον ψαλμὸν τὴν εὐλογίαν ἔδωκε· φησὶ γάρ· *Ὡς δρόσος Ἀερμὼν ἡ καταβαίνουσα ἐπὶ τὰ ὄρη Σιών. Σὸς ὁ βραχίων μετὰ δυναστείας;* Ποίας; Τῆς τοῦ σταυροῦ. *Ὁ λόγος γὰρ ὁ τοῦ σταυροῦ*, καθά φησιν ὁ Παῦλος, *τοῖς μὲν ἀπολλυμένοις μωρία ἐστί· τοῖς δὲ σωζομένοις ἡμῖν δύναμις Θεοῦ ἐστι.* Τίς δὲ ἡ δυναστεία; Ἡ τῆς ἡμετέρας πλάνης ἐπιστροφή· ταύτην γὰρ διὰ σταυροῦ ὁ τοῦ Πατρὸς βραχίων ὁ Υἱὸς κατώρθωσε. Δηλοῖ δὲ τὰ τούτοις ἑπόμενα· *Κραταιωθήτω ἡ χείρ σου, ὑψωθήτω ἡ δεξιά σου. Κραταιωθήτω*, οὐχ ἵνα λάβῃ κράτος· εἶχε γάρ· ἀλλ' ἵνα φανερωθῇ πέρας τοῦ μυστηρίου λαμβάνοντος, ὅπερ αὐτὸς ὁ Χριστὸς ὑπέσχετο, *Ὅταν ὑψωθῶ*, φήσας, *πάντας ἑλκύσω πρὸς ἐμαυτόν.* Βραχίων γὰρ ὅτι τοῦ Πατρὸς καὶ χεὶρ δεξιὰ λέγεται ὁ Μονογενής, αὐταρκῶς ἡμῖν ἐκ τῶν φθασάντων δέδεικται. Λέγεται δὲ ταῦτα, ἐπειδὴ δι' αὐτοῦ πάντα ὁ Πατὴρ καθάπερ διὰ χειρὸς ἐργάζεται· *Πάντα γὰρ δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἕν, ὃ γέγονεν. Δικαιοσύνη καὶ κρίμα ἑτοιμασία τοῦ θρόνου σου.* Ποίου; Πάντως ὅτι τοῦ μέλλοντος· διόπερ ἑτοιμασίας ἐμνημόνευσεν. Ἐντεῦθεν γὰρ ἀφ' ὧν ἡμεῖς βιοῦμεν δικαιοσύνην καὶ κρίμα ἑτοιμάζει ἑαυτῷ ὁ κριτὴς ὁ ἡμέτερος πρὸς τὴν ἐκείνου πρᾶξιν τὴν κρίσιν ὁδοποιῶν τὴν μέλλουσαν. *Ἔλεος καὶ ἀλήθεια προπορεύσονται πρὸ προσώπου σου.* Φθάνει τὸ ἔλεος, ἀκολουθεῖ δὲ εἰκότως ἡ ἀλήθεια. Ἐὰν γὰρ μὴ προστάξῃ (*f.* προτάξῃ) τὸ ἔλεος, τίς ὑποστῆναι τοῦ κριτοῦ τὴν ἀλήθειαν δυνήσεται; Πῶς δὲ ἡ ἀλήθεια τῷ ἐλέῳ κρινῶται (*f.* κοινοῦται); Ὅτι οὐ πάντας ὁ κριτὴς ἐλεεῖ, ἀλλὰ τούτους, οἵτινες ἐφ' οἷς ἥμαρτον ἐλέῳ κατώρθωσαν, ἢ μετανοήσαντες, ἢ τὸν πλησίον ἐλεήσαντες. *Μακάριος ὁ λαὸς ὁ γινώσκων ἀλαλαγμόν·* ἀλαλαγμὸς τῶν στρατιωτῶν ἡ φωνὴ τῶν ἐν πολέμῳ νενικηκότων λέγεται. Ὅσοι τοίνυν ἡνίκα τὸν διάβολον ἥττησαν, ἢ κατορθοῦντες ἀρετάς, ἢ μετανοοῦντες ἐφ' οἷς ἐπλημμέλησαν, οὗτοι γινώσκουσιν ἀλαλαγμὸν, καὶ τὸν μακαρισμὸν, [764] οἱ μὲν ὡς τευξόμενοι στεφάνων, οἱ δὲ ὡς κερδαίνοντες τὰς τιμωρίας, οὐ τὸν τυχόντα ἔχουσιν. Οὐδὲ γὰρ [μόνον], *Μακάριοι οἱ ἄμωμοι ἐν ὁδῷ*, ἀλλὰ καί, *Μακάριοι ὧν ἀφέθησαν αἱ ἀνομίαι, καὶ ὧν ἀπεκαλύφθησαν αἱ ἁμαρτίαι*, μεμάθηκας. Εἰς τούτους ἁρμόττει καὶ τὰ ἑπόμενα· *Κύριε, ἐν τῷ φωτὶ τοῦ προσώπου σου πορεύσονται, καὶ ἐν τῷ ὀνόματί σου ἀγαλλιάσονται ὅλην τὴν ἡμέραν.* Ὅλον δηλαδὴ τὸν ἑαυτῶν βίον ἐν τῷ φωτὶ τοῦ Θεοῦ, τουτέστιν, ἐν τῷ νόμῳ πορεύσονται. *Λύχνος τοῖς ποσί μου ὁ νόμος σου, καὶ φῶς ταῖς τρίβοις μου.* Καὶ ἐν τῷ ὀνόματι αὐτοῦ ἀγαλλιῶνται, ὡς προσφεύγοντες Θεῷ, οὗ τὸ ὄνομα ὑπὲρ πᾶν ὄνομα, οὗ ἡ δουλεία ἐλευθερία, καὶ ἡ οἰκείωσις[a] πάσης ἐστὶ δεσποτικῆς κτίσεως. *Καὶ ἐν τῇ δικαιοσύνῃ σου ὑψωθήσονται·* οἱ αὐτοί. Τί δαὶ αὐτοῖς τὸ παρέχον τὴν ὕψωσιν; *Ὅτι καύχημα τῆς δυνάμεως αὐτῶν σὺ εἶ, καὶ ἐν τῇ εὐδοκίᾳ σου ὑψωθήσεται τὸ κέρας ἡμῶν.* Ἰουδαῖοι μὲν γὰρ ἐπὶ Μωσεῖ καυχῶνται, καὶ ἐπὶ τῷ Ἀβραὰμ ὡς ἐξ ἐκείνου γεγονότες, σεμνύνονται· Ἕλληνες ἐπὶ ξύλοις καὶ λίθοις θαῤῥοῦσιν, ἢ καὶ ἐπὶ τῇ σοφίᾳ τῇ τοῦ διαβόλου σεμνύνονται· ἡμῶν δὲ δύναμις ὁ Χριστός· καύχημα δὲ ὁ Πατὴρ τῆς ἡμετέρας δυνάμεως· καὶ τὸ κέρας ἐν τῇ εὐδοκίᾳ τοῦ Πατρὸς ὑψοῦται τὸ ἡμέτερον· διόπερ οὐδὲ συντρίψεται· τοῦ γὰρ Θεοῦ τὴν δόξαν τίς παραλῦσαι δυνήσεται; Ποίῳ δὲ τρόπῳ ὑψοῦται; Διὰ τῆς τοῦ Πατρὸς εὐδοκίας, φησίν, ἀφ' ἧς εἰς υἱοθεσίαν τὴν πρὸς αὐτὸν ἐκλήθημεν, καθάπερ ὁ Παῦλος Ἐφεσίοις ἐπέστελλε· φησὶ γὰρ περὶ τοῦ Πατρός· *Ἐν ἀγάπῃ προορίσας ἡμᾶς εἰς υἱοθεσίαν διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ εἰς αὐτόν, κατὰ τὴν εὐδοκίαν τοῦ θελήματος αὐτοῦ. Ὅτι τοῦ Κυρίου ἡ ἀντίληψις, καὶ τοῦ ἁγίου Ἰσραὴλ βασιλέως ἡμῶν.* Ὅρα καὶ τὸν Δαυῒδ μετὰ τοῦ Παύλου κηρύττειν, καὶ λέγειν τὰ αὐτά, *Ἐμοὶ μὲν οὐκ ὀκνηρόν, ὑμῖν δὲ τὸ ἀσφαλές.* Ἰδοὺ γὰρ ἐν πολλοῖς ἐφεξῆς στίχοις τὸν περὶ τοῦ Σωτῆρος ἀνακυκλοῖ λόγον, αὐτὸν Κύριον καὶ ἅγιον ὡς Θεὸν καλῶν· Ἰσραὴλ δὲ καὶ βασιλέα ἡμῶν, ὡς ὄντα ἐκ σπέρματος τοῦ βασιλέως Δαυῒδ, καὶ Ἰσραὴλ δὲ κατὰ Πνεῦμα λεγόμενον. *Τότε ἐλάλησας ἐν ὁράσει τοῖς υἱοῖς σου.* Τότε, πότε; *Ἐν ὁράσει τοῖς υἱοῖς σου*· τουτέστιν, ἐν τῇ ὁράσει τῇ περὶ τῶν υἱῶν σου. Υἱοὺς δὲ τοῦ Θεοῦ τοὺς ἐξ ἐθνῶν σωθέντας καλεῖ, πρὸς οὓς ὁ Παῦλος ἔλεγεν· *Ἄρα οὐκ ἔτι ἐστὲ δοῦλοι, ἀλλὰ υἱοί.* Ἡνίκα τοίνυν ἐθεώρησε τοὺς ἐξ ἐθνῶν ἐπιτηδείως εἰς σωτηρίαν ἔχοντας, καὶ τῷ φυσικῷ νόμῳ ψηλαφῶντας μὲν τὸν νομοθέτην, οὐ μὴν καταλαμβάνοντας (ἀσθενήσας γὰρ ἐν αὐτοῖς διὰ τὴν ἐπιγινομένην πλάνην ἐτύγχανε), τότε ἐλάλησε τὰ ἑπόμενα· *Καὶ εἶπας· Ἐθέμην βοήθειαν ἐπὶ δυνατόν, ὕψωσα ἐκλεκτὸν ἐκ τοῦ λαοῦ μου.* Δυνατὸς ὁ Χριστός, ὡς καὶ Θεοῦ προσαγορεύεσθαι δύναμις. Ἐπὶ τοῦτον ἡμῖν, τουτέστι διὰ τούτου (οὐδὲ γὰρ διὰ νομοθέτου, ἢ διὰ προφήτου, διὰ δὲ τοῦ ἰδίου Υἱοῦ) βοήθειαν τοῖς ἔθνεσι καὶ σωτηρίαν ἔθετο. Τίνα τρόπον; Αὐτὸς σαφῶς ἐπήγαγεν ὁ ψαλμός· *Ὕψωσα ἐκλεκτὸν ἐκ τοῦ λαοῦ μου.* Τὸν Χριστόν, ὁρᾷς, λέγει. Ὑψώθη γὰρ οὗτος ἐπὶ σταυροῦ, καὶ πρὸς αὐτὸν τοὺς πλανωμένους εἵλκυσεν, ἐκλεκτὸς ὢν ἀπὸ τοῦ λαοῦ τῆς ἀνθρωπότητος. Ἀπὸ γὰρ μυριάδων ἐκλελογισμένος ὑπῆρχεν, ὥς φησιν ἐν τοῖς Ἄσμασι· πολλὰ καὶ διὰ τὴν σάρκα κατὰ τῶν ἄλλων ἀνθρώπων ἐσχηκὼς πλεονεκτήματα, τὸ ἐκ παρθένου τεχθῆναι, τὸ ἁμαρτήματα μὴ σχεῖν, καὶ ὅσα τούτοις ὅμοια. *Εὗρον Δαυῒδ τὸν δοῦλόν μου, ἐν ἐλαίῳ ἁγίῳ μου ἔχρισα αὐτόν.*

δ'. Ἄνω περὶ τοῦ Χριστοῦ προφητεύσας, ἐνταῦθα περὶ τοῦ λαοῦ τοῦ κατὰ Χριστὸν σαφῶς τὸν λόγον αἰνίττεται. Ὅθεν, *Εὗρον*, λέγει, ὡς ἐπὶ πλανωμένου καὶ ἀποσφαλέντος. Ἡμεῖς γὰρ τὸ ἀπολωλὸς ἦμεν καὶ τὸ ῥεμβόμενον πρόβατον, ὅπερ ὁ ποιμὴν τὰ ἐνενήκοντα ἐννέα καταλιπὼν ἐπεζήτησεν. Ἀλλὰ μὴν καὶ δοῦλον ἑαυτὸν καλεῖ, ὡς μηκέτι τοῖς εἰδώλοις δουλεύοντα· καὶ Δαυῒδ δὲ διὰ τὴν πρὸς τὸν Χριστὸν συγγένειαν, ἅμα δὲ ὡς ἱκανὸν χειρί· Δαυῒδ γὰρ ὡς ἱκανὸς χειρὶ ἑρμηνεύεται. Ἱκανὸς χειρὶ ὁ τῶν ἐθνῶν λαός, ὃς [765] μόνος καθελὼν τὸν πρὸς τὰ εἴδωλα πόλεμον, οὕτως ἐν ἐλαίῳ ἁγίῳ τῷ τοῦ βαπτίσματος κέχρισται· περὶ οὗ Ἰωάννης ὁ θεολόγος ἐπιστέλλει· *Καὶ ὑμεῖς χρίσμα ἔχετε ἀπὸ τοῦ Ἁγίου.* Καὶ οἴδατε πάντες, διὰ τί χρίεται, ἵνα πρὸς τὸν ἀγῶνα εὐψύχως ἀποδύσηται· ἐφ' ᾧ καὶ τῆς ἑξῆς αὐτῷ βοηθείας ἐδέησεν. *Ἡ γὰρ χείρ μου συναντιλήψεται αὐτῷ, καὶ*

[a] Forte melius πάσης ἐστὶ δεσποτεία κτίσεως, tuncque sensus esset, *cujus familiaritas est dominium in omnem creaturam.*

ratus est, ideoque ex supernis locis in terram dejectus humiliatus est, ita ut pedibus sanctorum calcaretur, et contereretur: quemadmodum Paulus Romanis scribebat: *Deus autem pacis conteret satanam sub pedibus vestris velociter* (*Rom.* 16. 20). *In brachio virtutis tuæ dispersisti inimicos tuos.* Brachium Dei virtutis Christus est. Sic enim Isaias dicit: *Domine, quis credidit auditui nostro? et brachium Domini cui revelatum est* (*Isai.* 53. 1)? Hic inimicos Dei Judæos dispersit, de quibus propheta induxit eum dicentem: *Inimici facti sunt* (*Psal.* 138. 22). Dispersit autem eos, destruens locum, in quo secundum literam cultus eorum situs erat. 12. *Tui sunt cæli et tua est terra.* Id ex eo palam est, quod ipse solus iis ad libitum utatur. *Orbem terræ et plenitudinem ejus tu fundasti.* Plenitudo orbis terræ est homo. Illius enim causa id evenit ut ab aliis etiam animalibus habitaretur terra, ad nostram videlicet utilitatem. Hanc igitur fundavit, legemque ipsi naturalem dedit, quæ bonorum omnium humanorum fundamentum esset. Itaque non commovebitur si illæsum servaverit fundamentum suum. 13. *Aquilonem et mare tu creasti.* Alii interpretes pro Mari, *Notum*, aut *Dexteram* ediderunt, notum per dexteram, quia in climate ad dexteram versus orientem situs est, subindicantes. E re autem cum aquilone mare constituitur: nam solet in divina Scriptura mare pro occidente poni. Quamobrem Numerorum liber tribus recensens, quarum aliæ ad orientem, aliæ ad austrum, aliæ ad aquilonem ordinatæ erant, hac voce eas quæ ad occidentem erant significavit: *Ordo castrorum Ephraim ad mare cum virtute eorum* (*Num.* 2. 18). Verum nunc cum aquilone occidentem simul complexus est; quoniam utrumque clima tenebrosum et hibernum est. Eapropter quia illas creationis partes quidam malo creatori abscribunt, impio et blasphemo ratiocinio creaturam dividentes, illorum volens errorem auferre, a communi Creatore hæc etiam creata esse testificatur. *Thabor et Ermoniim in nomine tuo exsultabunt.*

3. Cur horum tantum montium mentionem facit, nisi quia Thabor vicinus Ermoni, Christi transfigurationem excepit? Ideo in ejus nomine utrumque exsultavisse dicit; illum quidem, quia ipsi tantum mysterium concreditum est; hunc vero, quia ex vicinia benedictionis particeps fuit. Quapropter ipsi in alio Psalmo benedictionem impertiit his verbis: *Sicut ros Ermon, qui descendit in montes Sion* (*Psal.* 132. 3). 14. *Tuum brachium cum potentia.* Cum qua potentia? Crucis. Nam *Sermo crucis*, ut ait Paulus, *iis qui pereunt stultitia est, nobis autem qui salutem consequimur Dei virtus est* (1. *Cor.* 1. 18). Quæ potentia? Conversio ab errore nostro: eam enim per crucem Patris brachium Filius perfecit. Id autem declarant sequentia: *Firmetur manus tua, exaltetur dextera tua. Firmetur*, non ut robur accipiat; habet enim: sed ut appareat dum mysterium, quod Christus promisit, finem accipit: *Cum exaltatus*, inquit, *fuero a terra, omnes traham ad meipsum* (*Joan.* 12. 32). Brachium autem dici, quia Unigenitus manus dextera Patris vocatur, jam satis a nobis demonstratum est. Hæc porro dicuntur, quia omnia per ipsum quasi per manum Pater operatur: *Omnia enim per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil, quod factum est* (*Joan.* 1. 3). 15. *Justitia et judicium præparatio throni tui.* Cujusnam? Sane futuri: ideo præparationem commemoravit. Hinc enim ex vita et gestis nostris justitiam et judicium sibi præparat judex noster, ex illis operationibus futurum adducens judicium. *Misericordia et veritas præcedent faciem tuam.* Præcedit misericordia, et merito sequitur veritas. Nisi enim prius ponat misericordiam, quis judicis veritatem sustinere poterit? Cur autem justitia misericordiæ additur? Quia non omnium miseretur judex, sed eorum tantum qui peccatorum suorum misericordiam consequuti sunt, sive pœnitentiam agentes, sive erga proximum misericordiam exercentes. 16. *Beatus populus qui scit jubilationem.* Jubilatio dicitur vox militum, qui in bello vicerunt. Quotquot igitur diabolum vicerunt, aut virtutem exercentes, aut de peccatis suis pœnitentiam agentes, ii sciunt jubilationem et beatitudinem, alii quidem ut coronas reportaturi, alii ut a suppliciis exempti, non modicam reportant. Non solum enim hoc didicisti, *Beati immaculati in via* (*Psal.* 118. 1); sed etiam, *Beati quorum remissæ sunt iniquitates, et quorum tecta sunt peccata* (*Psal.* 31. 1). His quoque conveniunt ea quæ sequuntur: *Domine, in lumine vultus tui ambulabunt*, 17. *et in nomine tuo exsultabunt tota die.* Toto scilicet vitæ suæ tempore in lumine Dei, hoc est in lege ambulabunt. *Lucerna pedibus meis verbum tuum, et lumen semitis meis* (*Psal.* 118. 105). Et in nomine ejus exsultant, utpote ad Deum confugientes, cujus nomen super omne nomen, cujus servitus est libertas, cujus familiaritas est cum omni creatura [1]. *Et in justitia tua exaltabuntur*: iidem ipsi. Quid porro ipsis exaltationem præstat? 18. *Quoniam gloria virtutis eorum tu es, et in beneplacito tuo exaltabitur cornu nostrum.* Judæi enim in Moyse gloriantur, et in Abrahamo, utpote ex illo orti, extolluntur: gentiles lignis et lapidibus fidunt, aut etiam in sapientia diaboli gloriantur: nostra autem virtus Christus est: gloria vero Pater virtutis nostræ; et cornu nostrum in beneplacito Patris exaltatur: quapropter non conteretur: Dei namque gloriam quis solvere poterit? Quomodo autem exaltatur? Per Patris beneplacitum, inquit, a quo in ejus adoptionem vocati sumus, quemadmodum Paulus Ephesiis scribebat: ait enim de Patre: *Qui in caritate prædestinavit nos in adoptionem filiorum per Jesum Christum in ipsum, secundum beneplacitum voluntatis suæ* (*Ephes.* 1. 5). 19. *Quia Domini est assumptio nostra, et sancti Israel regis nostri.* Vide Davidem eadem cum Paulo prædicare et dicere, *Mihi quidem non pigrum, vobis autem tutum* (*Philipp.* 3. 1). Ecce enim in pluribus deinceps versibus de Servatore sermonem quasi in circulum repetit, ipsum Dominum et sanctum utpote Deum vocans; Israelem autem et regem nostrum, utpote ex semine regis Davidis ortum: et Israelem secundum Spiritum appellatum. 20. *Tunc loquutus est in visione filiis tuis.* Tunc, quandonam? *In visione filiis tui*; id est, in visione de filiis tuis. Filios autem Dei vocat eos qui ex gentibus salutem consequuti sunt, ad quos Paulus dicebat: *Ergo nunc non estis servi, sed filii* (*Gal.* 4. 7). Quando igitur vidit eos qui ex gentibus diligenter ad salutem se conferebant, et naturali lege legislatorem contrectabant, neque tamen comprehendebant (in ipsis enim ob advenientem errorem infirmabatur), tunc loquutus est ea quæ sequuntur: *Et dixisti: Posui adjutorium in potente, exaltavi electum de plebe mea.* Potens ille est Christus, ita ut Dei virtus et potentia appelletur. In hunc nobis, id est, per hunc (non enim per legislatorem aut per prophetam, sed per proprium Filium) auxilium gentibus et salutem posuit. Quo autem modo? Ipse Psalmus clare intulit: *Exaltavi electum de plebe mea.* Vides eum de Christo loqui. Exaltatus quippe est in cruce, et ad se errantes attraxit, cum electus esset de plebe humani generis. Ex millibus enim electus fuit, ut dicitur in Canticis (*Cap.* 5. *v.* 10): quandoquidem multas præ aliis hominibus etiam per carnem habuit prærogativas, quod ex virgine natus esset, quod peccata non haberet, et his similia. 21. *Inveni David servum meum, oleo sancto meo unxi eum.*

4. Cum supra de Christo prophetasset, hic de populo qui secundum Christum est clare sermonem adumbrat. Quapropter, *Inveni*, ait, utpote de errante et lapso loquens. Nos enim eramus perdita illa et errans ovis, quam pastor nonaginta novem relictis perquisivit (*Luc.* 15. 4-6). Sed et nunc servum suum vocat, utpote qui idolis non ultra serviat: Davidem quoque appellat ob ipsius cum Christo cognationem:

[1] In Græco, καὶ ἡ οἰκείωσις πάσης ἐστὶ δεσποτικῆς κτίσεως. Forte melius legeretur substantivum, δεσποτεία, adjectivo, δεσποτικῆς, tuncque sensus esset, *cujus familiaritas est dominium in omnem creaturam.*

simulque ut manu valentem; David enim manu valentem significat. Manu valens dicitur gentium populus, utpote qui solus bellum contra idola perfecerit: sic in oleo sancto baptismatis unctus est; de quo Joannes Theologus in Epistola scribebat: *Et vos unctionem habetis ex Sancto* (1. *Joan.* 2. 20). Nostis autem omnes, cur ungatur, ut animose ad certamen se accingat: quamobrem auxilio deinceps ejus opus habuit. 22. *Manus enim mea auxiliabitur ei, et brachium meum confortabit eum.* Certe quomodo adversus principatus, adversus potestates, adversus mundi rectores tenebrarum, adversus spiritualia nequitiæ pugnare poterat is, qui illis prius subjectus fuerat, nisi manu et brachio Dei roboratus fuisset (*Ephes.* 6. 12)? Quapropter non simpliciter dixit, Auxiliabitur ei, sed etiam, Patrocinabitur; scilicet auxiliabitur et patrocinabitur: ostendens se supernam manum in certaminibus consortem, et laborum participem habiturum. 23. *Nihil proficiet inimicus in eo;* diabolus nempe; neque enim a fide in Christum nos abducere poterit. *Et filius iniquitatis non apponet nocere ei.* Antichristum dicit, cujus adventus exspectabatur, de quo Paulus Thessalonicensibus scribebat: *Nisi venerit defectio primum, et revelatus fuerit homo peccati, filius perditionis, qui adversatur et extollitur supra omne quod dicitur Deus aut quod colitur* (2. *Thess.* 2. 3). Hic non nocebit credentibus in Christum; habent enim leges docentes quomodo ipsum declinent, et quomodo ab ejus errore aufugiant: quæ singula in Christi sermonibus de consummatione feruntur. 24. *Et concidam a facie ipsius inimicos ejus, et odientes eum in fugam convertam.* Inimici nostri et odientes nos, ut sæpe diximus, sunt dæmones. Hos in priori adventu concidit, et cruce quasi gladio vulneratos constituit; in secundo autem adventu eos prorsus in fugam vertet, ut non ultra possint in acie contra nos stare. 25. *Et veritas mea et misericordia mea cum ipso, et in nomine meo exaltabitur cornu ejus.* Ubique fidelem tuetur, ut sciat quomodo salutem volens consequutus sit; undenam exaltatum sit cornu, quomodo factus sit inimicis fortior. Per Christum scilicet qui est misericordia a Deo et veritas; insuperque nomen Patris; in ipso enim ut Filio cognoscitur, et singula quæ dicuntur gesta sunt. 26. *Et ponam in mari manum ejus, et in fluminibus dexteram ejus.* Mare hic vocat baptisma; dicit enim de diabolo: *Abolebo faciem ejus in mari primo* (*Joel* 2. 20); fluvios, dona Spiritus; ait enim Christus: *Qui credit in me, flumina de ventre ejus fluent aquæ* (*Joan.* 7. 38). Hinc adjicit Evangelii scriptor, ut dictum interpretetur: *Hoc autem dixit de Spiritu, quem accepturi erant credentes in eum* (*Ibid.* v. 39). Illic igitur nos et manum et dexteram habemus: in ipsis enim id consequimur ut possimus. 27. *Ipse invocabit me, Pater meus es tu*: non ex seipso id audens, sed a Servatore id agere permissus, qui nos et fratres suos et conformes sibi constituit; ideoque in oratione hæc dicere jussit: *Pater noster qui es in cœlis* (*Matth.* 6. 9). *Deus meus, et susceptor salutis meæ.* Etiamsi enim per gratiam pater noster factus sit, ipsum tamen Deum dicere non cessabimus, itemque susceptorem salutis nostræ. Cum enim nos comperisset læsos a diabolo esse, et utpote carnales a non carnali impugnatos, patrocinatus nobis est, inimicum suum constituens eum, qui inimicus noster erat, et partium nostrarum factus. Sed hæc quidem sunt invocationis nostræ verba; ipse vero quænam nobis pro illis pollicetur? 28. *Et ego primogenitum ponam illum.* A primogenitura ergo Judæus ejectus est. *Ponam*, inquit, ostendens nos non olim fuisse, sed postmodum factos esse primogenitos, perinde atque Jacob veteris populi benedictionem furatos.

5. *Excelsum præ regibus terræ.* Omnes quippe justi, qui vere reges terræ appellantur, mysteriorum nostrorum sublimitatem admirantur, ideoque nos admodum excelsos existimant; itaque multi desiderarunt videre quæ nos videmus, et audire quæ nos audimus (*Matth.* 13. 17). 29. *In æternum servabo illi misericordiam meam, et testamentum meum fidele ipsi.* Non Judæorum populus ex dictis gloriari potest, sed solus gentium populus. Huic enim in sæculum Deus misericordiam servat: quoniam ipse constituit ut mysterium nostrum usque ad consummationem immobile staret; nos autem Dei testamentum fidele possidemus, fide ad illum accedentes, et usque ad sanguinem pro illo stantes, quod martyrum certamina obsignant. 30. *Et ponam in sæculum sæculi semen ejus.* Non sicut Judæi hic mercedem exspectamus: in futuro namque semen nostrum bona nobis pariturum est, *Quæ oculus non vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt, quæ præparavit Deus diligentibus se* (1. *Cor.* 2. 9). *Et thronum ejus sicut dies cœli.* Jure quidem, quoniam *Conversatio nostra in cœlis est* (*Philip.* 2. 20). *Et thronum sicut dies cœli.* Hic cogites aut beatam angelorum vitam, aut infinitum tempus: quia finis expers est Deus, qui dicitur in cœlis habitare. 31. *Si dereliquerint filii ejus legem meam, et in judiciis meis non ambulaverint;* 32. *si justitias meas profanaverint, et mandata mea non custodierint:* 33. *visitabo in virga iniquitates eorum, et in verberibus peccata eorum.* Legem Dei relinquunt, etiamsi parva et modica ex iis quæ in illa scripta sunt transilientes; sed secundum suum, non secundum legislatoris scopum, legis implere præcepta volunt; nec ambulant in Dei judiciis, dum divitem reverentur, aut pauperis miserentur dum judicant. Deus autem non sic: sed omnibus æquale judicium præstari exoptat. Ejus quoque mandata profanant, qui virtutem simulant, et mandata, quod non illa puro corde adeant, contumelia afficiunt. Quamobrem ipsa non custodire dicuntur, quod præcipientis scopum prætergrediantur. Horum iniquitates in virga, et injustitias in verberibus visitat. Itaque quando verberamur, ne incusemus, neve reprehendamus, ne quidem si jejunium exerceamus, vel aliam quampiam virtutem exsequamur: quia enim non sicut par est bona opera exsequimur, ideo verberibus egemus. Sed post correptionem clementiam pollicetur. 34. *Misericordiam autem meam non dispergam ab eis, neque nocebo in veritate mea.* Sed multa erga nos clementia usurum pollicetur: primo quidem quia peccantes verberibus excipit: *Quem enim diligit Dominus castigat; flagellat autem omnem filium quem accepit* (*Hebr.* 12. 6). Deinde eos qui peccaverunt non aversione sua dignos judicat: quapropter misericordiam suam non dispergit a nobis. Quomodo? Quia post verbera omnium miseretur. Sed neque nociturum se in veritate sua dicit. Quid sibi vult veritas ejus? Scilicet eum qui in ipsum crediderit, si mortuus fuerit, ad vitam revocandum esse, id est, etiamsi peccaverit, per conversionem servandum esse. Quapropter reliqui interpretes pro *veritate*, *Fidem* ediderunt. Fideles igitur sic instituit, ut per conversionem salutem consequantur. Nusquam certe inveniatur promissionem suam circa fidem violasse: quod sequentia clarius indicant. 35. *Neque profanabo testamentum meum;* id est, Non irritum faciam: *et quæ procedunt de labiis meis non faciam irrita.* Manifeste exponit ea quæ fidelibus promissa sunt in Evangeliis: quamobrem quia testamentum memoravit, ne putes illud esse Mosis aliorumque prophetarum, subjunxit: *Quæ procedunt de labiis meis non faciam irrita;* ut illa cogites quæ modo lingua sua Christum dixisse memoravimus. 36. *Semel juravi in sancto meo, si David mentiar.* Juramentum Dei est ejus promissio, quæ inviolabilis dicitur: quamobrem et alibi David sic Christum loquentem inducit: *Sicut juravi in ira mea, si introibunt in requiem meam* (*Psal.* 94. 11). Juramentum vocat promissionem: nam per quem jurare poterat is per quem omnes jurant? Quid pollicitus Davidi est, et non mentitur? 37. *Semen ejus in æternum manebit,* 38. *et thronus ejus sicut sol in conspectu meo, et sicut luna perfecta in sæculum: et testis in cœlo fidelis.*

6. Quis ille? Christus certe: in cœlis enim erat cum Patre consultans, cum hæc diceret: de quo et Isaias dicit: *Estote mihi testes: et ego testis,* dicit

βραχίων μου κατισχύσει αὐτόν. Ἐπεὶ πῶς πρὸς ἀρχὰς, πρὸς ἐξουσίας, πρὸς τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ σκότους, πρὸς τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας πυκτεύειν ὁ πρότερον ἐπ' αὐτοῖς τεταγμένος ἠδύνατο, εἰ μὴ τῇ χειρὶ τοῦ Θεοῦ καὶ τῷ βραχίονι ὑπῆρχε δυναμούμενος; Διόπερ οὐχ ἁπλῶς φησιν, ἀντιλήψεται αὐτοῦ, ἀλλὰ, Συναντιλήψεται αὐτῷ· ἤγουν βοηθῆσαι καὶ ἀντιλαβέσθαι· δεικνὺς ὅτι τὴν ἄνωθεν χεῖρα κοινωνὸν ἐν τοῖς ἀγῶσι καὶ τοὺς πόνους μεριζομένην κέκτηται. *Οὐκ ὠφελήσει ἐχθρὸς ἐν αὐτῷ·* ὁ διάβολος εὔδηλον· οὐδὲ γὰρ ἀποστῆσαι ἡμᾶς τῆς εἰς Χριστὸν δυνήσεται πίστεως. *Καὶ υἱὸς ἀνομίας οὐ προσθήσει τοῦ κακῶσαι αὐτόν.* Τὸν ἀντίχριστον λέγει, τὸν ἥξειν προσδοκώμενον, περὶ οὗ καὶ Παῦλος Θεσσαλονικεῦσιν ἐπέστελλεν· *Ὅτι ἐὰν μὴ ἔλθῃ ἡ ἀποστασία πρῶτον, καὶ ἀποκαλυφθῇ ὁ ἄνθρωπος τῆς ἀνομίας, ὁ υἱὸς τῆς ἀπωλείας, ὁ ἀντικείμενος καὶ ὑπεραιρόμενος ἐπὶ πάντα λεγόμενον Θεὸν ἢ σέβασμα.* Οὗτος οὐ κακώσει τοὺς εἰς Χριστὸν πιστεύοντας· ἔχουσι γὰρ ἐντολὰς, πῶς αὐτὸν καὶ τίνα τρόπον ἐκκλίνωσι, καὶ πῶς αὐτοῦ τὴν πλάνην ἀποφύγωσιν· ὧν ἕκαστα τοῖς τοῦ Χριστοῦ λόγοις τοῖς περὶ συντελείας ἐμφέρεται. *Καὶ συγκόψω ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ τοὺς ἐχθροὺς αὐτοῦ, καὶ τοὺς μισοῦντας αὐτὸν τροπώσομαι.* Ἐχθροὶ καὶ μισοῦντες ἡμᾶς, ὡς εἴρηται πολλάκις, οἱ δαίμονες. Τούτους ἐν τῇ προτέρᾳ παρουσίᾳ συνέκοψε, καὶ τραυματίας ὥσπερ ξίφους δίκην τῷ σταυρῷ τετρωμένους κατέστησεν· εἰς τὸ παντελὲς δὲ αὐτοὺς τῇ δευτέρᾳ παρουσίᾳ τροπώσεται, ὥστε μηκέτι πρὸς τὸν πόλεμον ἵστασθαι τὸν ἡμέτερον. *Καὶ ἡ ἀλήθειά μου καὶ τὸ ἔλεός μου μετ' αὐτοῦ, καὶ ἐν τῷ ὀνόματί μου ὑψωθήσεται τὸ κέρας αὐτοῦ.* Πανταχοῦ τὸν πιστὸν ἀσφαλίζεται, εἰδέναι πῶς ἐσώθη βουλόμενος, πόθεν ὑψώθη τὸ κέρας, πῶς γέγονε τῶν ἐχθρῶν ἰσχυρότερος. Διὰ Χριστοῦ γὰρ ἡμῖν, ὅς ἐστιν ἔλεος παρὰ Θεοῦ καὶ ἀλήθεια· ἔτι δὲ καὶ ὄνομα τοῦ Πατρός· ἐν αὐτῷ γὰρ ὡς Υἱῷ γνωρίζεται, καὶ ὑπῆρξε τῶν εἰρημένων ἕκαστα. *Καὶ θήσομαι ἐν θαλάσσῃ χεῖρα αὐτοῦ, καὶ ἐν ποταμοῖς δεξιὰν αὐτοῦ.* Θάλασσαν ἐνταῦθα προσαγορεύει τὸ βάπτισμα· φησὶ γὰρ περὶ τοῦ διαβόλου· *Ἀφανιῶ τὸ πρόσωπον αὐτοῦ εἰς τὴν θάλασσαν τὴν πρώτην·* ποταμοὺς, τὰς δωρεὰς τοῦ Πνεύματος· φησὶ γὰρ ὁ Χριστός· *Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, ποταμοὶ ῥεύσουσιν ἐκ τῆς κοιλίας αὐτοῦ ὕδατος.* Εἶτα ἐπήγαγεν ὁ τῶν Εὐαγγελίων συγγραφεὺς, ἑρμηνεῦσαι τὸ εἰρημένον βουλόμενος· *Ταῦτα δὲ εἶπε περὶ τοῦ Πνεύματος, οὗ ἔμελλον λαμβάνειν οἱ πιστεύοντες εἰς αὐτόν.* Ἐκεῖ τοίνυν ἡμεῖς τὴν χεῖρα καὶ τὴν δεξιὰν ἔχομεν· ἐν αὐτοῖς γὰρ ἡμῖν ὑπάρχει τὸ δύνασθαι. *Αὐτὸς ἐπικαλέσεταί με· Πατήρ μου εἶ σύ·* οὐκ ἀφ' ἑαυτοῦ τολμῶν, παρὰ δὲ τοῦ Σωτῆρος ἐπιτραπεὶς, ὅστις ἡμᾶς ἀδελφοὺς ἑαυτοῦ καὶ συμμόρφους κατέστησε, καὶ διὰ τοῦτο λέγειν προσευχομένους ἐκέλευσε· *Πάτερ ἡμῶν ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Κύριός μου καὶ ἀντιλήπτωρ τῆς σωτηρίας μου.* Εἰ γὰρ καὶ Πατὴρ ἡμῖν κατὰ χάριν γεγένηται· Θεὸν ὅμως αὐτὸν οὐ παυσόμεθα λέγοντες, ἔτι δὲ καὶ ἀντιλήπτορα τῆς σωτηρίας ἡμῶν. Εὑρὼν γὰρ ἀδικουμένους ὑπὸ τοῦ διαβόλου, καὶ ὡς σαρκικοὺς ὑπὸ τοῦ ἀσάρκου κατατρεχομένους, ἀντελάβετο, ἐχθρὸν ἑαυτοῦ τάξας τὸν ἐχθρὸν τὸν ἡμέτερον, καὶ τῆς μερίδος τῆς ἡμετέρας γενόμενος. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν τῆς ἐπικλήσεως τῆς ἡμετέρας τὰ ῥήματα· αὐτὸς δὲ ποίαν ἡμῖν ἀντὶ τούτων ἐπαγγέλλεται; *Κἀγὼ πρωτότοκον θήσομαι αὐτόν.* Οὐκοῦν τῶν πρωτοτοκίων ὁ Ἰουδαῖος ἐκβέβληται. Θήσομαι γὰρ, φησὶ, δεικνὺς ὡς οὐκ ἦμεν, ἀλλὰ γεγόναμεν ὕστερον, καθάπερ ὁ Ἰακὼβ, τοῦ πρεσβυτέρου λαοῦ τὴν εὐλογίαν κλέψαντες.

ε'. *Ὑψηλὸν παρὰ τοῖς βασιλεῦσι τῆς γῆς.* Πάντες γὰρ οἱ δίκαιοι, οἵτινες ὄντως βασιλεῖς γῆς ὀνομάζονται, [766] τῶν ἡμετέρων μυστηρίων τὸ ὕψος θαυμάζουσι, καὶ λίαν ἡμᾶς ὑψηλοὺς διὰ ταῦτα νομίζουσιν· ὥστε καὶ πολλοὶ ἐπεθύμησαν ἰδεῖν ἃ ἡμεῖς βλέπομεν, καὶ ἀκοῦσαι ἃ ἡμεῖς ἀκούομεν. *Εἰς τὸν αἰῶνα φυλάξω αὐτῷ τὸ ἔλεός μου, καὶ ἡ διαθήκη μου πιστὴ αὐτῷ.* (Οὐχ ἐκ) τῶν εἰρημένων ὁ τῶν Ἰουδαίων λαὸς σεμνύνεσθαι δύναται· μόνος δὲ ὁ τῶν ἐθνῶν. Τοῦτο (*f.* τούτῳ) γὰρ ὁ Θεὸς εἰς τὸν αἰῶνα φυλάττει τὸ ἔλεος· ἐπειδὴ μέχρι συντελείας ἀσάλευτον ἑστάναι τὸ καθ' ἡμᾶς μυστήριον ἔταξεν· ἡμεῖς δὲ καὶ πιστὴν τὴν τοῦ Θεοῦ διαθήκην κεκτήμεθα, πίστει προσιόντες αὐτῷ, καὶ μέχρις αἵματος ὑπὲρ αὐτῆς ἐνιστάμενοι, ὡς οἱ τῶν μαρτύρων ἀγῶνες σφραγίζουσιν.

Καὶ θήσομαι εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος τὸ σπέρμα αὐτοῦ. Οὐχ ὥσπερ οἱ τῶν Ἰουδαίων παῖδες ἐνταῦθα τὰς ἀμοιβὰς ἐκδεχόμεθα· ἐν τῷ μέλλοντι γὰρ καρποφορεῖν οἶδεν ὁ σπόρος ὁ ἡμέτερος ἡμῖν ἀγαθὰ, *Ἅπερ ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδε, καὶ οὖς οὐκ ἤκουσεν, οὐδὲ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου ἀνέβη, ἃ ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν ἡτοίμασεν. Καὶ τὸν θρόνον αὐτοῦ ὡς τὰς ἡμέρας τοῦ οὐρανοῦ.* Εἰκότως, ἐπειδὴ *Τὸ πολίτευμα ἡμῶν ἐν οὐρανοῖς ὑπάρχει. Καὶ θρόνον ὡς τὰς ἡμέρας τοῦ οὐρανοῦ.* Τὴν μακαρίαν τῶν ἀγγέλων διαγωγὴν, ἢ τὸν καιρὸν τὸν ἀτελεύτητον νόησον· ἐπειδὴ ἀτελεύτητός ἐστιν ὁ Θεὸς, κατοικεῖν ἐν οὐρανοῖς λεγόμενος. *Ἐὰν ἐγκαταλίπωσιν οἱ υἱοὶ αὐτοῦ τὸν νόμον μου, καὶ τοῖς κρίμασί μου μὴ πορευθῶσιν· ἐὰν τὰ δικαιώματά μου βεβηλώσωσι, καὶ τὰς ἐντολάς μου μὴ φυλάξωσιν· ἐπισκέψομαι ἐν ῥάβδῳ τὰς ἀνομίας αὐτῶν, καὶ ἐν μάστιξι τὰς ἀδικίας αὐτῶν.* Τὸν νόμον τοῦ Θεοῦ καταλιμπάνουσιν, εἰ καὶ μικρὰ τῶν ἐν αὐτῷ γεγραμμένων ἐκβαίνοντες, καὶ πρὸς τὸν οἰκεῖον σκοπὸν, οὐ μὴν πρὸς τὸν τοῦ νομοθετήσαντος, ἐπιτελεῖν τὰ τοῦ νόμου βουλόμενοι· οὐ πορεύονται δὲ τοῖς τοῦ Θεοῦ κρίμασιν οἱ δυσωπούμενοι τὸν πλούσιον, ἢ τὸν πτωχὸν ἐλεοῦντες, ἡνίκα δικάζουσιν. Ὁ Θεὸς δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ πᾶσιν εἶναι ἴσον τὸ κριτήριον βούλεται. Βεβηλοῦσιν αὐτοῦ πάλιν τὰς ἐντολὰς, οἱ τὴν ἀρετὴν ὑποκρινόμενοι, καὶ τὰς ἐντολὰς διὰ τὸ μὴ καθαρῶς αὐτὰς μετιέναι ὑβρίζοντες. Ὅθεν αὐτὰς οὐδὲ φυλάττειν λέγονται, τοῦ ἐντειλαμένου τὸν σκοπὸν παραβαίνοντες. Τούτων ἐν ῥάβδῳ τὰς ἀνομίας καὶ τὰς ἀδικίας ἐν μάστιξιν ἐπισκέπτεται. Οὐκοῦν ὅταν μαστιζώμεθα, μὴ ἐγκαλῶμεν, μηδὲ μεμφώμεθα, μηδὲ εἰ νηστείαν τυχὸν ἀσκοῦμεν, ἢ ἄλλην τοιαύτην ἀρετὴν μετερχόμεθα· πάντως γὰρ ὅτι * καθὼς τὰ καλὰ κατορθοῦμεν, καὶ διὰ τοῦτο μαστίγων ἐδεήθημεν. Πλὴν ἀλλὰ μετὰ τῆς παιδείας φιλανθρωπίαν ὑπέσχετο. *Τὸ δὲ ἔλεός μου οὐ μὴ διασκεδάσω ἀπ' αὐτῶν, οὐδὲ μὴ ἀδικήσω ἐν τῇ ἀληθείᾳ μου.* Πολλῇ πρὸς ἡμᾶς ἐπαγγέλλεται φιλανθρωπίᾳ χρήσασθαι· πρῶτον μὲν ὅτι ἁμαρτάνοντας μαστίζει· *Ὃν γὰρ ἀγαπᾷ Κύριος παιδεύει· μαστιγοῖ δὲ πάντα υἱὸν ὃν παραδέχεται.* Ἔπειτα ἡμαρτηκότας ἀποστροφῆς οὐδαμῶς ἀξίους κρίνει· ὅθεν τὸ ἔλεος ἀφ' ἡμῶν οὐ σκεδάννυσι. Πῶς; Ἐπειδὴ πάντας ἐλεεῖ μετὰ τὰς μάστιγας. Ἀλλ' οὐδὲ ἀδικήσειν ἐν τῇ ἀληθείᾳ αὐτοῦ φησι. Τί γὰρ ἀλήθεια αὐτοῦ βούλεται; Τὸν εἰς αὐτὸν πιστεύοντα, ἂν ἀποθάνῃ, ζήσεσθαι, τουτέστι, κἂν ἁμάρτῃ, δι' ἐπιστροφῆς σώζεσθαι. Ὅθεν οἱ λοιποὶ τῶν ἑρμηνευτῶν ἀντὶ *τῆς ἀληθείας, τὴν πίστιν* ἐκδεδώκασιν. Ὥστε τοὺς πιστοὺς διὰ τοῦτο παιδεύει, ἵνα σωθῶσιν ἐπιστραφέντες, καὶ μηδαμῶς εὑρεθῇ τὴν ὑπόσχεσιν τὴν ἐπὶ τῇ πίστει ψευδόμενος. Σαφέστερον δὴ τοῦτο μηνύει τὰ ἑπόμενα. *Οὐδὲ μὴ βεβηλώσω τὴν διαθήκην μου·* τουτέστιν, οὐ μὴ ἀκυρώσω· *καὶ τὰ ἐκπορευόμενα διὰ τῶν χειλέων μου οὐ μὴ ἀθετήσω.* Σαφῶς τὰ ἐν Εὐαγγελίοις περὶ τῶν πιστῶν ἐπηγγελμένα ἐκτίθεται· ὅθεν ἐπειδὴ διαθήκης ἐμνημόνευσε, μήποτε τὴν διὰ Μωϋσέως ἢ τῶν ἄλλων προφητῶν νομίσῃ, ἐπήγαγε· *Τὰ ἐκπορευόμενα διὰ τῶν χειλέων μου οὐ μὴ ἀθετήσω·* ἵνα ταῦτα νοήσῃ; ἅπερ ἀρτίως παρεθέμεθα διὰ γλώσσης οἰκείας τὸν Χριστὸν ἐκφωνήσαντα. *Ἅπαξ ὤμοσα ἐν τῷ ἁγίῳ μου, εἰ τῷ Δαυῒδ ψεύσομαι.* Ὅρκος τοῦ Θεοῦ ἡ παρ' αὐτοῦ ὑπόσχεσις ὡς ἀπαράβατος λέγεται· ὅθεν καὶ ἀλλαχοῦ τὸν Θεὸν ὁ Δαυῒδ οὕτως ὑποτίθεται λέγοντα· *Ὡς ὤμοσα ἐν τῇ ὀργῇ μου, εἰ εἰσελεύσονται εἰς τὴν κατάπαυσίν μου·* ὅρκον τὴν ἐπαγγελίαν λέγων· κατὰ τίνος γὰρ ἔμελλεν ὀμνύναι εἰς ὃν πάντες ὀμνύουσι; Τί δαὶ τῷ Δαυῒδ ἐπαγγειλάμενος οὐ ψεύδεται; [767] *Τὸ σπέρμα αὐτοῦ εἰς τὸν αἰῶνα μενεῖ, καὶ ὁ θρόνος αὐτοῦ ὡς ὁ ἥλιος ἐναντίον μου, καὶ ὡς ἡ σελήνη κατηρτισμένη εἰς τὸν αἰῶνα· καὶ ὁ μάρτυς ἐν οὐρανῷ πιστός.*

ς'. Τίς οὗτος; Ὁ Χριστὸς εὔδηλον· ἐν οὐρανοῖς γὰρ ὑπῆρχε τῷ Πατρὶ συμβουλεύων, ἡνίκα ταῦτα ἐλέγετο· περὶ οὗ καὶ Ἡσαΐας ἔλεγε· *Γίνεσθέ μοι μάρτυρες· καὶ ἐγὼ μάρτυς, λέγει Κύριος, καὶ ὁ παῖς μου, ὃν ἐξελεξάμην.* Μάρτυς δὲ πιστὸς εἰκότως ἐλέγετο, ἐπειδὴ τὴν ἀπὸ τῶν ἔργων πίστιν τοῖς λόγοις ἐπήγαγεν· ἀλλὰ τηνικαῦτα τῷ Δαυῒδ ὁ Θεὸς ἐπηγγείλατο, ἡνίκα οἶκον τῇ κιβωτῷ κατασκευάσαι ἐσκόπησεν· φησὶ γὰρ οὕτως

* Obscura phrasis.

Καὶ ἀναστήσω τὸ σπέρμα σου μετὰ σὲ, ὅς ἐστιν ἐκ τῆς κοιλίας σου, καὶ ἑτοιμάσω τὴν βασιλείαν αὐτοῦ. Αὐτὸς οἰκοδομήσει οἶκον τῷ ὀνόματί μου· καὶ ἀνορθώσω τὸν θρόνον αὐτοῦ ἕως εἰς τὸν αἰῶνα· σπέρμα τοῦ Δαυῒδ τὸν Χριστὸν διὰ τὴν σάρκα καλῶν. Διόπερ οὕτω καὶ Ματθαῖος τὸ τῶν Εὐαγγελίων προοίμιον ἔγραψεν· *Βίβλος γενέσεως Ἰησοῦ Χριστοῦ υἱοῦ Δαυῒδ, υἱοῦ Ἀβραάμ.* Φησὶ δὲ καὶ περὶ τοῦ Χριστοῦ Παῦλος· *Περὶ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ τοῦ γενομένου ἐκ σπέρματος Δαυῒδ κατὰ σάρκα.* Τούτου ὁ θρόνος ὡς ἥλιος· ἐν φωτὶ γὰρ τὴν βασιλείαν κέκτηται. Ἀλλ' ἵνα μηδὲν μικρὸν περὶ αὐτοῦ φαντασθῇς, προσέθηκεν, *Ἐναντίον μου·* τουτέστιν, ἴσος τῷ ἐμῷ. Τὸ γὰρ Ἐναντίον ἐνταῦθα οὐκ ἐπὶ τοῦ ἀντικειμένου, ἀλλὰ ἐπὶ τοῦ ἰσοῤῥόπου ὁ προφήτης ἐξέλαβεν. Ἀλλὰ μὴν ὡς ἡμέρα εἰς τὸν αἰῶνα κατήρτισται. Αἰῶνα δὲ λέγει τὸν παρόντα βίον, ὡς πολλάκις εἰρήκαμεν· εἰς ὃν οὐκ ἔτι ὡς ὁ ἥλιος, ἀλλὰ ὡς ἡ σελήνη κατήρτισται. Ὥσπερ γὰρ ἡ σελήνη ἐκλείψεις τινὰς καὶ ἐπιτολὰς κέκτηται, οὕτω καὶ ἡ Χριστοῦ δόξα κατὰ τὸ παρὸν παρά τισιν ἐκλείπει, τοῖς ἀσεβοῦσιν ἔκδηλον· παρὰ δὲ τοῖς εὐσεβοῦσιν ἀνυψοῦται. Καὶ ποτὲ μὲν ἐνδίδωσι τοῖς διώκουσι καὶ συγχωρεῖ δεσμοῖς καὶ φυλακαῖς καὶ θανάτῳ παραδίδοσθαι τοὺς εἰς αὐτὸν πιστεύοντας· ὅπερ αὐτοῦ τῆς δόξης ἔκλειψις εἶναι νομίζεται· ποτὲ δὲ πάλιν ἀθρόον καταβάλλει τοὺς διώκοντας, καὶ τοσοῦτον ἀνατέλλει τὴν ἑαυτοῦ δόξαν, ὡς παρὰ βασιλέων προσκυνεῖσθαι τοὺς ὑπὲρ αὐτοῦ μαρτυρήσαντας. Τούτου χάριν τῇ σελήνῃ κατὰ τὸν παρόντα βίον ἡ τοῦ Χριστοῦ βασιλεία παρείκασται. Διάψαλμα τοίνυν ὁ προφήτης ἀναγκαίως ἐπήγαγε, μάλιστα ἐπειδὴ ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ τὰ μέχρι τοῦ νῦν παραθέμενος ῥήματα, νῦν αὐτὸς οἰκείαν εἰσφέρει πρὸς τὸν Θεὸν διάλεξιν. *Σὺ δὲ ἀπώσω καὶ ἐξουδένωσας.* Ἐκπλήττει μὲν τοὺς ἀκεραιοτέρους ἡ τῶν προσώπων μετάβασις· σύνηθες δὲ ὅμως τῷ Δαυῒδ, ἐπειδὴ καὶ σκηνῇ τῷ τοιούτῳ πρέπει, ἣ διὰ τοῦ ψάλλειν καὶ κιθαρίζειν ὑπεστήσατο. Πλὴν ἀλλὰ τὰς ὑποσχέσεις περὶ τῶν ἐθνῶν γενέσθαι (οὐδὲ γὰρ περὶ τῶν Ἰουδαίων) τοῖς νῦν εἰρημένοις ἐνδείκνυται· φησὶ γὰρ αὐτὸν ἀπώσασθαι τὸν τῶν Ἰουδαίων λαὸν, καὶ ἐξουδενῶσαι, τουτέστιν, εὐτελίσαι καὶ οὐδενὸς ἡγήσασθαι ἄξιον. Τίνα τρόπον; Ἄκουε τῶν ἑξῆς· *Ἀνεβάλου τὸν Χριστόν σου.* Ὑπερέθετο γὰρ αὐτοῦ μέχρι τινὸς τὴν ἄφιξιν, ὡς ἐκείνων οὐκ ὄντων ἐπιτηδείων δέξασθαι. Οὐ τοῦτο δὲ μόνον τὴν ἀναβολὴν καὶ τὸν φαυλισμὸν τῶν Ἰουδαίων, ἀλλὰ καὶ τὰ ἑξῆς εἰρημένα παρίστησιν. *Κατέστρεψας τὴν διαθήκην τοῦ δούλου σου.* Καὶ ποίαν διαθήκην, ἢ τὴν πρὸς τίνας, ἢ πάντως τὴν πρὸς Ἰουδαίους κατέστρεψεν; Ἀφανίσας ὅλα τὰ ἐπ' αὐτοῖς καὶ ἀνατρέψας νόμιμα· οὕστινας νῦν καλεῖ δούλους, οὐχ ὡς δουλεύοντας ταῖς ἐντολαῖς τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ τὸν Θεὸν ἑλκῦσαι βουλόμενος εἰς συμπάθειαν· ἅμα δὲ καὶ τὸν ὀκνηρὸν δοῦλον αἰνιττόμενος, ὅστις τὸ τάλαντον ἔκρυψεν, εἰκόνα λαοῦ τῶν Ἰουδαίων ἔχοντα. *Ἐβεβήλωσας εἰς τὴν γῆν τὸ ἁγίασμα αὐτοῦ.* Οὐ χρήζει τοῦτο σαφηνείας· ἐν γὰρ τοῖς πάντων ὀφθαλμοῖς βέβηλον τὸ ποτὲ τῶν Ἰουδαίων ἁγίασμα, παρὰ πάντων οὐ μόνον ἀνθρώπων, ἀλλὰ καὶ κτηνῶν τῶν ἀκαθάρτων πατούμενον. *Καθεῖλες πάντας τοὺς φραγμοὺς αὐτοῦ.* Τὰ νομικά φησι παραγγέλματα, φραγμοὺς ἀναγκαίως λεγόμενα, διὰ τὴν ἐπ' αὐτοῖς κατάραν, ἀκανθῶν τάξιν ἐπέχουσαν. *Ἔθου τὰ ὀχυρώματα αὐτοῦ δειλίαν.* Ἐφ' οἷς γὰρ πρότερον ὡς ὠχυρωμένοις ἐθάῤῥουν, ἐπὶ τούτοις νῦν μεταληφθείσης αὐτοῖς τῆς πολιτείας πεφόβηνται, οὐ θύειν, οὐχ ἑορτάζειν, οὐκ ἄλλο τι τολμῶντες ἐπιτελέσαι [768] νόμιμον. *Διήρπαζον αὐτὸν πάντες οἱ διοδεύοντες ὁδόν.* Ὁδὸν ἄρα τὸν βίον ἐρεῖς· φησὶ γὰρ ὁ Χριστὸς ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις· *Ἴσθι εὐνοῶν τῷ ἀντιδίκῳ σου, ἕως οὗ ἧς ἐν τῇ ὁδῷ μετ' αὐτοῦ.* Ταύτην παραπορεύονται οἱ πεπιστευκότες εἰς Χριστὸν, παρέργως καὶ ὡς ἔτυχε τὸν βίον ὁδεύοντες, οὐδενὸς τῶν ἐν αὐτῷ μεταποιούμενοι, ἀλλὰ καὶ συντόμως διελθεῖν ἐπειγόμενοι, ὑφ' ὧν ὁ λαὸς τῶν Ἰουδαίων νόμον καὶ προφήτας, τὸν πλοῦτον τὸν ἀληθῆ, διήρπασται. *Ἐγενήθη ὄνειδος τοῖς γείτοσιν αὐτοῦ.* Γείτονες ἡμεῖς τῶν Ἰουδαίων ἀναγκαίως λεγόμεθα· ἐπονειδίστους δὲ αὐτοὺς ἀναγκαίως ἡγούμεθα, ὅτι τῆς σωτηρίας ἐξ αὐτῶν οὔσης, οὐκ ἐθέλουσι σώζεσθαι. *Ὕψωσας τὴν δεξιὰν τῶν θλιβόντων αὐτόν.*

ζ'. Ὅρα, τῶν ἐχόντων τὴν Ῥωμαϊκὴν βασιλείαν φησίν· οὗτοι μὲν γὰρ αὐτὴν ὅτι θλίβουσιν εὔδηλον· ἀλλὰ μὴν καὶ τὴν δεξιὰν, τουτέστι, τὴν δυναστείαν ὑψώθησαν, εὐρυτέραν κτησάμενοι τὴν βασιλείαν, ἀφ' οὗ τὰ Ἰουδαίων ἐπόρθησαν. *Εὔφρανας πάντας τοὺς ἐχθροὺς αὐτοῦ.* Εἰ μὲν τὰ ἔθνη φησὶν ἐχθροὺς, ηὔφρανε τούτους, οὐ δι' ὧν ἐκείνους ἐλυμήνατο, ἀλλὰ δι' ὧν ἡμῖν ἐχαρίσατο· εἰ δὲ τοὺς δαίμονας ἐχθρούς φησιν, ηὔφρανε τούτους, ἐπειδὴ τῆς χειρὸς τοὺς Ἰουδαίους τῆς οἰκείας ἐγύμνωσε καὶ προκεῖσθαι τοῖς βουλομένοις εἰς ἐπιβουλὴν εἴασεν. *Ἀπέστρεψας τὴν βοήθειαν τῆς ῥομφαίας αὐτοῦ.* Ῥομφαία πάντως εὐσεβοῦς τὸ τοῦ Θεοῦ πρόσταγμα· αὐτῷ γὰρ τὰς δυνάμεις τὰς ἐναντίας τροπούμεθα· διόπερ καὶ Παῦλος ἔλεγε· *Ζῶν γὰρ ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐνεργὴς, καὶ τομώτερος ὑπὲρ πᾶσαν μάχαιραν δίστομον.* Ῥομφαία δὲ τῶν Ἰουδαίων ἰδιάζουσα ὁ νόμος Μωϋσέως ἐτύγχανε. Τούτου τὴν βοήθειαν ἀπέστρεψεν· ἠκύρωσε γὰρ αὐτοῦ τὴν χρῆσιν τὴν τοῦ γράμματος. *Καὶ οὐκ ἀντελάβου αὐτοῦ ἐν τῷ πολέμῳ;* Ποίῳ; Τῷ πρὸς ἡμᾶς· πολλάκις γὰρ ἡμῖν ἀπὸ νόμου καὶ προφητῶν συμβάλλουσιν· ἀλλ' οὐκ αὐτοῖς ὁ Θεὸς, ἡμῖν δὲ παρέχει τὴν τῶν γεγραμμένων ἀντίληψιν, εἰς ἐκείνων μὲν κατηγορίαν, εἰς ἡμῶν δὲ συνηγορίαν ἑλκύσας τὰ γεγραμμένα σύμπαντα. *Κατέλυσας ἀπὸ καθαρισμοῦ αὐτοῦ.* Τίνι τρόπῳ; Τὸν ὄντως καθαρισμὸν νομοθετήσας, τὸ βάπτισμα. Καθαρσίου γὰρ ὁλοκλήρου κηρυχθέντος, ἀναγκαίως οἱ καθαρισμοὶ τῶν Ἰουδαίων οἱ ἀνὰ μέρος κατήργηνται. Ὅθεν ἀντὶ τοῦ, *Κατέλυσας, Κατέδυσας* ἡ ἕκτη τῶν ἑρμηνευτῶν παρέδωκεν ἔκδοσις. *Τὸν θρόνον αὐτοῦ εἰς τὴν γῆν κατέῤῥαξας.* Θρόνον εἴτε τὸν βασιλικὸν, εἴτε τὸν διδασκαλικὸν, εἴτε ἱερατικὸν λέγοις, οἱ τῶν Ἰουδαίων συνετρίβησαν ἅπαντες, καὶ διὰ τοῦτο εἰς γῆν καταῤῥαγῆναι λέγονται, ἔνθα καὶ τὸ φρόνημα οἱ ἐκείνων εἶχον βασιλεῖς, ἱερεῖς τε καὶ διδάσκαλοι. *Ἐσμίκρυνας τὰς ἡμέρας τοῦ χρόνου αὐτοῦ· κατέχεας αὐτῷ αἰσχύνην.* Οὐδὲ γὰρ εἰς τὸ παντελὲς αὐτῶν ἡ πολιτεία μεμένηκεν, οὐδὲ καθάπερ ἡ τῶν ἐθνῶν μέχρι συντελείας νενομοθέτηται· ᾧ καὶ εἰκότως αἰσχύνην καταχυθῆναι λέγονται. Εὔδηλον γὰρ ὡς ἕνεκα παρανομίας ὁ χρόνος αὐτοῖς τῆς πολιτείας [*f. add.* ἐσμικρύνθη]· δηλοῖ δὲ ἃ περὶ τοῦ ναοῦ πρὸς τὸν Σολομῶντα ὁ Θεὸς διετάξατο· *Ἐὰν ἀποστραφέντες ἀποστραφῆτε ὑμεῖς καὶ τὰ τέκνα ὑμῶν ἀπ' ἐμοῦ, καὶ προσκυνήσητε θεοῖς ἑτέροις, ἐξαρῶ τὸν Ἰσραὴλ ἀπὸ τῆς γῆς ἧς ἔδωκα αὐτοῖς· καὶ τὸν οἶκον τοῦτον, ὃν ἡγίασα τῷ ὀνόματί μου, ἀποῤῥίψω ἀπὸ προσώπου μου.* Διάψαλμα τὴν προφητείαν ἀναγκαίως διεδέξατο, ἐπειδὴ τῶν Ἰουδαίων καταλιπὼν τὸ πρόσωπον, ὑπὲρ τῆς ἀνθρωπότητος αὐτὴ προσήγαγεν ἔντευξιν. *Ἕως πότε, Κύριος, ἀποστρέψῃ εἰς τέλος;* Ἀποστροφὴν εἰς τέλος, τουτέστι, παντελῆ, τὴν ἀναβολὴν καλεῖ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἀφίξεως. Οὐδὲ γὰρ ἄλλως ἐσπλαγχνίσθαι πρὸς τὸ γένος τὸ ἡμέτερον ὁ δημιουργὸς ἔμελλεν, ἢ τὴν ἀπαρχὴν ἀναλαβὼν εἰς ἑαυτὸν τοῦ φυράματος. *Ἐκκαυθήσεται ὡς πῦρ ἡ ὀργή σου·* τουτέστιν, ἀναλώσει τούτους, οἵπερ αὐτὸν συνῆψαν. Τοῦτο γὰρ ἴδιον πυρός. Διὰ τί δὲ οὐ φησιν, Ἐκκέκαυται, ἀλλ', *Ἐκκαυθήσεται;* Ἐπειδὴ ἡμαρτηκότων ἡμῶν ὁ Θεὸς ὀργίζεται μὲν, ὡς πατὴρ, ἀλλὰ καὶ μακροθυμεῖ, μέχρις ἂν ἡμεῖς ἁμαρτίαν ἁμαρτίᾳ προσθέντες, σφοδροτέραν καθ' ἡμῶν τὴν ὁρμὴν πρὸς δίκην κατὰ τὸν καιρὸν τῆς [769] γεέννης ἀνάψωμεν. *Μνήσθητι τίς μου ἡ ὑπόστασις.* Σαθρὰ, φησὶ, καὶ εὐτελής· ἀπὸ γῆς γάρ ἐσμεν, καὶ εἰς γῆν ἀναστρέφομεν· καὶ διὰ τοῦτο τῆς σῆς προνοίας εἰς ἀνάπλασιν χρῄζομεν· δηλοῖ δὲ τὸ ἐπιφερόμενον· *Μὴ γὰρ ματαίως ἔκτισας πάντας τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων;* Τουτέστιν, οὐ πάρεργόν σοι τὸ ποίημα τῶν ἀνθρώπων ἐσπούδασται, ὡς μόνον ὀφθῆναι, καθάπερ τὰ λοιπὰ ζῶα, καὶ ἀφανισθῆναι· ἀλλ' ὥστε πᾶσιν ἐμπρέπειν τοῖς δημιουργήμασι, καὶ διὰ τοῦ φανῆναι τὸ χρειῶδες τῆς κτίσεως. Νῦν δὲ εἰς τοὐναντίον τὸ πρᾶγμα, θανάτου σβεννυμένου, περιίσταται· τοῦτο γὰρ τοῖς ἐπιγενομένοις ὁ προφήτης ὠδύρετο. *Τίς ἐστιν ἄνθρωπος, ὃς ζήσεται, καὶ οὐκ ὄψεται θάνατον, ῥύσεται τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἐκ χειρὸς ᾅδου;* Κατὰ πάντων κρατεῖ, φησὶν, ἡ τοῦ θανάτου ἀπόφασις· πάντων αἱ ψυχαὶ, καὶ τῶν δικαίων, ἐν ᾅδῃ κατέχονται· καὶ τὸ τῆς εἰκόνος τῆς ἐν ἡμῖν ἀξίωμα διὰ τὴν τυραννίδα τοῦ θανάτου διέφθαρται. Τούτοις δὲ πανταχοῦ τοῖς λόγοις ὁ προφήτης, ἐπιταχύνων τὴν ἄφιξιν τὴν τοῦ Σωτῆρος, κέχρηται. Οὐδεὶς γὰρ ἑαυτὸν ἐξελέσθαι θανάτου, οὐδὲ τὴν οἰκείαν ψυχὴν ἀναγαγεῖν ἐξ ᾅδου δύναται, πρὶν ἐλθεῖν τὸν κατὰ τοῦ θανάτου τοῦ θανάτῳ δυναστεύοντα. Διάψαλμα καὶ νῦν ἰδοὺ πάλιν ἐντίθησιν, ἐπειδὴ τὴν προφητείαν πρὸς τὸν λαὸν αὖθις τῶν Ἰουδαίων μετέβαλε. *Ποῦ εἰσι τὰ ἐλέη σου τὰ ἀρ-*

Dominus, et puer meus, quem elegi (*Isai.* 43. 10). Testis porro fidelis jure dicebatur, quia verbis operum fidem addidit : verum tunc Davidi Deus pollicebatur, cum arcæ domum apparare curabat; sic enim ait : *Et suscitabo semen tuum post te, qui egredietur e ventre tuo, et præparabo regnum ejus : ipse ædificabit domum nomini meo, et erigam thronum ejus usque in sæculum* (2. *Reg.* 7. 12. 13) : semen David Christum propter carnem vocans. Quapropter sic Matthæus Evangeliorum initium scripsit : *Liber generationis Jesu Christi filii David, filii Abraham* (*Matth.* 1. 1). De Christo quoque ait Paulus : *De filio ejus qui factus est ex semine David secundum carnem* (*Rom.* 1. 3). Hujus thronus sicut sol : in luce enim regnum possidet. Sed ut nihil exiguum de ipso imagineris, adjicit, *In conspectu meo;* id est, æqualis meo. Illud enim ἐναντίον hoc loco propheta non pro adversario accepit, sed pro æquali. Etenim ille sicut dies in sæculum paratur. Sæculum vero, ut sæpe diximus, vocat præsentem vitam; in qua non ut sol, sed ut luna perficitur : nam sicut luna eclipses quasdam et conversiones habet, sic et Christi gloria in præsenti apud quosdam deficit; apud impios videlicet; apud pios autem exaltatur. Aliquando enim cedit persequentibus, permittitque fideles suos vinculis, carceribus et morti tradi : id quod gloriæ ipsius defectio esse putatur; aliquando iterum persequentes derepente dejicit, et in tantum gloriam suam effert, ut eos qui pro ipso martyrium subierunt ipsi imperatores venerentur. Ideo in præsenti vita Christi regnum lunæ comparatur. Diapsalma igitur propheta necessario induxit, quia cum hactenus ex persona Dei verba protulerit, nunc ipse vicissim Deum alloquitur. 39. *Tu vero repulisti et despexisti.* Illa personarum mutatio simpliciores obstupefacit; illa tamen familiaris est Davidi, quia scena quam psallendo et citharam pulsando constituit, huic admodum consentanea est. Cæterum datas illas promissiones ad gentes spectare, non autem ad Judæos, ex iis quæ nunc dicuntur liquidum est : dicit enim illum repulisse et despexisse Judæorum populum, id est, vilipendere, et nullo dignum existimare. Qua ratione? Audi sequentia : *Distulisti Christum tuum.* Ejus namque adventum ad tempus quoddam distulit, utpote cum ipsi non essent digni et parati ad accipiendum. Non hoc solummodo dilationem et Judæorum despectum declarat, sed etiam ea quæ sequuntur. 40. *Evertisti testamentum servi tui.* Quod testamentum, aut cum quibusnam factum evertit, nisi illud quod cum Judæis pactum est? cum scilicet omnia quæ apud ipsos erant delevit, et legalia evertit : quos tamen nunc servos vocat, non quod præceptis Dei serviant, sed ut illum ad commiserationem pertrahat : simulque pigrum servum illum subindicat, qui talentum abscondit (*Matth.* 25. 25), quique populi Judaici figuram exhibet. *Profanasti in terra sanctuarium ejus.* Non eget hoc explicatione : nam sub omnium oculis profanum jam est sanctuarium illud Judæorum, quod ab omnibus non solum hominibus, sed etiam a jumentis immundis calcatur. 41. *Destruxisti omnes sepes ejus.* Legalia inquit præcepta, quæ jure sepes appellantur, ob maledictionem ipsis datam, quæ spinarum speciem præ se ferat. *Posuisti firmamenta ejus formidinem.* In iis ipsis, quibus ceu munimentis confidebant, in iisdem nunc mutata reipublicæ forma pertimescunt, non immolare, non festa celebrare, non aliud quidpiam legale observare audentes. 42. *Diripuerunt eum omnes transeuntes viam.* Viam dixeris hanc vitam : ait enim Christus in Evangeliis : *Esto benevolus adversario tuo, donec fueris in via cum ipso* (*Matth.* 5. 25). Hanc pertranseunt omnes qui in Christum crediderunt, perfunctorie et obiter vitam decurrentes, et nulli rerum hujus mundi hærentes, sed brevi illam emetiri festinantes, a quibus Judæorum lex et prophetæ, veræ nempe divitiæ, subreptæ sunt. *Factus est opprobrium vicinis suis.* Vicini Judæorum merito dicimur : illosque vituperabiles omnino putamus, quia cum salus ex ipsis orta sit, salutem tamen consequi nolunt. 43. *Exaltasti dexteram deprimentium eum.*

7. Vides eum de iis loqui, qui Romanum tenent imperium ipsos quippe illam (synagogam) deprimere nemo non videt; imo etiam dextera, id est, potentia exaltati sunt, latiore donati imperio, ex quo Judæorum regionem depopulati sunt. *Lætificasti omnes inimicos ejus.* Si gentes vocet inimicos, illas certe lætificavit, non quod illos devastaverit, sed quod nobis gratiam contulerit : sin dæmonas dicat inimicos, illos utique lætificavit, quoniam manu sua Judæos denudavit, et opportunos insidiis volenti cuique tradidit. 44. *Avertisti adjutorium gladii ejus.* Pii certe viri gladius est Dei præceptum : illo enim adversarias potestates profligamus; quamobrem Paulus dicebat : *Vivus enim sermo Dei, et efficax, et penetrabilior omni gladio ancipiti* (*Hebr.* 4. 12). Gladius autem Judæorum proprius erat lex Moysis. Hujus adjutorium avertit; ejus enim secundum literam usum abrogavit. *Et non es auxiliatus ei in bello.* Quonam? In eo quod contra nos susceperunt : sæpe namque nobiscum ex lege et prophetis pugnant; sed non illis Deus, nobis autem potius, scriptorum patrocinium præbet, dum in eorum accusationem, in nostram vero defensionem, scripta omnia pertrahit. 45. *Destruxisti eum ab emundatione.* Quo pacto? Lege statuens veram emundationem, baptismum scilicet. Emundatione enim illa universali inducta per prædicationem, emundationes illæ particulares Judæorum abolitæ sunt. Quamobrem pro illo, *Destruxisti*, editio Sexta posuit, *Demersisti. Thronum ejus in terram collisisti.* Thronum scilicet sive regium, sive doctrinale, sive sacerdotale dixeris; hi scilicet omnes throni Judæorum destructi sunt; ideoque collisi fuisse dicuntur in terram, ubi illorum reges, sacerdotes et doctores sensum affixum habuere. 46. *Minorasti dies temporis ejus; perfudisti eum confusione.* Neque enim illorum respublica semper mansit, neque quemadmodum Ecclesia ex gentibus, usque ad consummationem sæculi lege stabilita fuit : qua de causa jure confusione perfusi dicuntur. Palam est autem ipsis ob iniquitatem tempus reipublicæ imminutum fuisse; id autem indicant ea quæ circa templum Salomoni Deus significavit : *Si aversi fueritis vos et filii vestri a me, et adoraveritis deos alienos, auferam Israel de terra, quam dedi eis : et domum hanc, quam sanctificavi nomini meo, abjiciam a facie mea* (3. *Reg.* 9. 6) Diapsalma prophetiam necessario excipit, quia Judæorum persona relicta, pro universo genere humano supplicationem emisit. 47. *Usquequo, Domine, averteris in finem?* Aversionem in finem appellat tantam procrastinationem adventus Servatoris. Neque enim alio modo genus nostrum miseratus erat Creator, quam in seipsum assumendo primitias conspersionis. *Exardescet sicut ignis ira tua :* id est, consumet eos, qui ipsum congregarunt. Illud enim est igni proprium. Cur autem non dixit, Exarsit, sed, *Exardescet?* Quia peccantibus nobis, Deus irascitur, ut pater, sed patienter tolerat, donec nos peccatum peccato addentes, vehementiorem ac ferventiorem iram ad ultionem in tempore gehennæ inferendam accendamus. 48. *Memorare quæ mea substantia.* Fluxa nempe et vilis : nam ex terra sumus, et in terram revertimur (*Gen.* 3. 19); ideoque providentia tua ad reformandum nos egemus; id quod sequentia significant : *Numquid enim vane creasti omnes filios hominum?* Id est, non ut transitorium opus homines fecisti, ut solum videantur, perinde atque cætera animalia, et postea deleantur; sed ut præ omnibus opificiis effulgeat, et ut creationis utilitas dignoscatur. Nunc autem in contrarium res cedit, ipso per mortem exstincto : hoc enim propheta in sequentibus deplorat. 49. *Quis est homo, qui vivet, et non videbit mortem, eruet animam suam de manu inferi?* In omnes, inquit, dominatur mortis decretum : omnium animæ, etiam justorum, in inferis detinentur : et imaginis quæ in nobis est dignitas per mortis tyrannidem corrupta est. His passim verbis propheta utitur, ut Servatoris adventum acceleret. Nemo enim a morte

eripi, neque ex inferis animam suam reducere potest, donec veniat is qui mortem morte sibi subegit. Diapsalma etiam nunc adjicit, quia prophetiam iterum ad populum Judaicum transfert. 50. *Ubi sunt misericordiæ tuæ antiquæ, Domine, sicut jurasti David in veritate tua?* id est, veritatis tuæ; Christi nempe, qui est veritas. Quid enim Davidi juraverit ipse alibi modulatus enarravit : *Juravit Dominus David veritatem, et non frustrabitur eam : de fructu ventris tui ponam super thronum tuum* (*Psal.* 131. 11).

8. Itaque rogat ut promissio veniat, quandoquidem Christi adventum subindicat, in quo nobis omne misericordiæ genus, omne clementiæ argumentum repositum est : hæ autem misericordiæ antiquæ sunt : quoniam ante sæcula earum mysterium Deo compertum fuit. Ideo Paulus dicit, *Mysterium absconditum ante sæcula et ante generationes in gloriam nostram* (*Col.* 1. 26). Isaias vero consilium antiquum verum ipsum vocat (*Isai.* 25. 1). 51. *Memor esto, Domine, opprobrii servorum tuorum quod continui in sinu meo multarum gentium.* Sinum suum vocat prophetiam In ipsa autem velut in sinu verum opprobrium spirituale recondidit. Imo potius prædictionem circa Dominum factam sinum proprium vocat David : quoniam ex sinu suo secundum carnem proditurus erat. Multa igitur opprobria a gentibus, cum differretur et ideo mentiri putaretur prophetia de Christo, perpessi sunt, non modo David, sed etiam prophetæ omnes, quos servos Dei appellavit; rogatque ut eorum opprobrium in memoriam revocet, ut prophetarum existimationi consulens Christi incarnationem proferret. Quod autem hæc ita se habeant ex sequentibus disce. 52. *Quod exprobraverunt commutationem Christi tui*[1]. Vides propter Christum exprobrasse illos? Nec modo gentiles, sed etiam Judaicus populus exprobrabat. Quamobrem jure Paulus dicebat : *Omnes peccaverunt, et privantur gloria Dei* (*Rom.* 3. 23). Superius igitur prophetas, quos servos appellat, a multis gentibus exprobrari dicebat; hic vero commutationem Christi, id est, Ecclesiam (hanc quippe synagoga commutavit), ab inimicis Dei, a Judæis scilicet opprobriis affici dicit : de quibus David dicit : *Inimici Domini mentiti sunt ei. Et cibavit illos ex adipe frumenti, et de petra melle saturavit eos* (*Psal.* 80. 16. 17). Cur itaque hi Ecclesiam exprobrant? Quia exspectabatur, ait Osee, ut fide desponsarentur : sic enim habet : *Et desponsabo te mihi in fide, et cognosces Dominum* (*Osee* 2. 20): Ecclesiam alloquens ut Deum ignorantem : quandoquidem neque legem, neque prophetas acceperat. Cum autem Christus non advenisset, locum non habebat fidei prædicatio. 53. *Benedictus Dominus in æternum, fiat, fiat.* Pulchrum signaculum propheta verbis suis apposuit. Duplicat enim benedictionem in Christum, iisdem ipsum quibus Paulus verbis benedicens : *Ex quibus Christus secundum carnem, qui est super omnia Deus benedictus in sæcula, amen* (*Rom.* 9. 5). Quamobrem cæteri interpretes, pro illo, *Fiat, fiat*, ediderunt, *Amen, amen*. Cur benedictionem iteravit? Quia adveniens is, qui est super omnia, Deus, et prophetarum et Ecclesiæ opprobrium abstulit. Tu vero ne ignores hic tertium interpretum librum finem accipere, et obsignari. Recordare jam antea dictum esse Psalmorum prophetiam in quinque libros distribui, singulosque Psalmo terminari, qui benedictionem in fine Amen habentem præferat.

1. *Oratio Moysi homini Dei.*

Psalmus LXXXIX.

1. Egregiam Moysi dignitatem Spiritus excogitavit : quia enim nosmetipsos divisimus, et alii quidem peccato nos dedentes ad inimici partes transivimus, alii Creatoris formam illæsam servarunt efformatori suo, hominem Dei Moysem vocavit; ut discas justum esse possessionem Dei propriam. Sed quare hunc Psalmum Moysi addixit? neque enim Moyses ipsum scripsisse deprehenditur : aut quare hunc canticorum more edidit? Causam ergo hujus rei veram et consentaneam accipe. In prooemiis psalmista mundi Creatorem memoravit, ut initium quarto Psalmorum libro congruens excogitaret. Illud vero propria est Moysis dignitas circa mundi productionem versans; unde psalmista hanc citharæ suæ partem ipsi consecravit. *Domine, refugium factus es nobis in generatione et generatione.* Perpetuitatem divinæ providentiæ propheta indicat, cum generationem non unam et aliam dicit, sed omnes. Quia enim spiritualis inimicus a fallacia per serpentem facta orsus, omni tempore et per omnes respublicas genus nostrum oppugnare perseverat, necessario ad Deum confugere debemus, qui non alio modo servati sumus quam contra eum qui potens esse videbatur pugnantes cum eo qui vere potens est. 2. *Priusquam montes fierent, aut formaretur terra et orbis, a sæculo et usque in sæculum tu es Deus.* Duo in præsenti nobis psalmista declarat : nempe factum fuisse mundum; quia nonnulli putant ipsum non esse factum. Igitur factos esse montes verbo creationis, et terram similiter formatam perhibuit : simulque opificem ipsorum esse Deum, qui erat ante omnia, et ideo principium omnium est. Cum dixisset terram, non frustra adjecit orbem habitatum, sed hoc dicto hominem et reliqua animalia in medium vocat, quæ hanc inhabitant : ne forte feras aut reptilia, aut aliud quidpiam ex animalibus ad alium creatorem referamus. Probe autem, *A sæculo et usque in sæculum*, id est, futurum, dicit Deum plane esse opificem et creatorem : hæc quippe omnia prius hic audiuntur quam essentia Dei; sed illud agitur ut adversæ omnes sententiæ impugnentur : sunt enim qui alium præsentis sæculi Deum, alium futuri adscribant, quorum blasphemam sententiam hujusmodi dictis evertit. 3. *Ne avertas hominem in humilitatem.* Quam? Multæ enim species humilitatis in divinitus inspirata Scriptura feruntur; modo enim dicitur esse animi moderatio : *Discite*, inquit Christus, *quia mitis sum et humilis corde* (*Matth.* 11. 29): aliquando etiam petitur a correptione ad nostram emendationem facta; quapropter dicit David : *Bonum mihi quia humiliasti me* (*Psal.* 118. 71): aliquando a supplicio, quo affectus quispiam opprobrio oneratur, ut cum de diabolo ait : *Tu humiliasti sicut vulneratum superbum* (*Psal.* 88. 11). Hanc ille ab homine humilitatem averti precatur, ut ille non abjiciatur a Deo, sicut diabolus abjectus est : quapropter Symmachus pro *humilitate*, *Condemnationem* edidit. Hæc precatus propheta, continenter Deum sic respondentem inducit : *Et dixisti, Convertimini, filii hominum.* Si enim convertamur, non avertimur in humilitatem, quemadmodum is qui iniquitatis morbo sine pœnitentia laborat. *Quoniam mille anni ante oculos tuos tamquam dies hesterna, quæ præteriit, et custodia in nocte.* Clare Dei patientiam exprimit : cujus causa hominibus præcipit ut convertantur; mille autem annos dicit esse ut diem unam, quæ jam præteriit, horam (*a*); imo neque ut diem unam, sed ut custodiam in nocte. Multum temporis habet una dies : noctem enim in quatuor custodias dividunt. Non defatigatur ergo Deus cum per totam cujusque hominis vitam patientiam extendit : quandoquidem mille anni pro brevissimo tempore, non præsente, sed præterito reputantur. 5. *Quæ pro nihilo habentur eorum anni erunt.* Quorum? Peccatorum; de iis enim in sequentibus sermo habetur : quorum etiamsi multorum annorum et diuturna sint ea quæ pro nihilo habentur, at non æterna sunt. Pro nihilo autem haberi dicit improborum hominum res secundas : qui scilicet in nullo eorum, in quibus par esset, gloriantur et

[1] LXX pleniorem versum exhibent; illorumque interpretatio sic in Vulgata convertitur : *Quod exprobraverunt inimici tui, Domine : quod exprobraverunt commutationem Christi tui.*

(*a*) In Græco,... ὡς ἡμέραν μίαν, τὴν ἤδη προλαβοῦσαν ὥραν. Forte melius verteretur, *ut diem unam, ut horam quæ jam præteriit.*

χαῖα. Κύριε, ἃ ὤμοσας τῷ Δαυῒδ ἐν τῇ ἀληθείᾳ σου; τουτέστι, τῆς ἀληθείας σου· λέγει δὲ τοῦ Χριστοῦ, ὅσπερ ἐστὶν ἀλήθεια. Τί γὰρ τῷ Δαυῒδ ὤμοσεν, αὐτὸς ἀλλαχοῦ μελῳδήσας ἱστόρηκεν· *Ὤμοσε Κύριος τῷ Δαυῒδ ἀλήθειαν, καὶ οὐ μὴ ἀθετήσῃ αὐτήν· ἐκ καρποῦ τῆς κοιλίας σου θήσομαι ἐπὶ τὸν θρόνον σου.*

η'. Οὐκοῦν τὴν ὑπόσχεσιν ἔλθεῖν καλεῖ, ἐπειδὴ τὴν τοῦ Χριστοῦ παρουσίαν αἰνίττεται, ἐν ᾗ πᾶν ἡμῖν εἶδος ἐλέου, πᾶσα φιλανθρωπίας ὑπόθεσις· ἀρχαῖα δὲ ταῦτα τὰ ἐλέη, ἐπειδὴ πρὸ τῶν αἰώνων τῷ Θεῷ τὸ περὶ αὐτῶν ἐσκοπήθη μυστήριον. Ὅθεν καὶ Παῦλός φησι· *Τὸ μυστήριον τὸ ἀποκεκρυμμένον πρὸ τῶν αἰώνων καὶ πρὸ τῶν γενεῶν εἰς δόξαν ἡμῶν.* Ἡσαΐας δὲ βουλὴν αὐτὴν ἀρχαίαν ἀληθινὴν ἐκάλεσε. *Μνήσθητι, Κύριε, τοῦ ὀνειδισμοῦ τῶν δούλων σου, οὗ ὑπέσχου* [*l.* ὑπέσχον] *ἐν τῷ κόλπῳ μου πολλῶν ἐθνῶν.* Κόλπον ἑαυτοῦ τὴν προφητείαν καλεῖ. Ἐν αὐτῇ γὰρ καθάπερ ἐν κόλπῳ τὸν ὄντως ὀνειδισμὸν τὸν νοητὸν ἐθησαύριζεν. Ἔτι δὲ μᾶλλον τὴν περὶ τοῦ Κυρίου πρόῤῥησιν κόλπον οἰκεῖν ὁ Δαυῒδ καλεῖ· ἐπειδήπερ ἐκ τῶν αὐτοῦ κόλπων ἔμελλε κατὰ σάρκα προέρχεσθαι. Πολλοὺς τοίνυν ὀνειδισμοὺς παρὰ τῶν ἐθνῶν, ὡς ὑπερθεμένης καὶ διὰ τοῦτο ψεύδεσθαι νομιζομένης τῆς περὶ τοῦ Χριστοῦ προφητείας, ὑπέμενον, οὐ μόνον ὁ Δαυῒδ, ἀλλὰ καὶ οἱ προφῆται πάντες, οὓς δὴ καὶ δούλους τοῦ Θεοῦ προσηγόρευσε· καὶ λαβεῖν αὐτῶν παρεκάλει τὸν ὀνειδισμὸν εἰς ἀνάμνησιν, ἵνα φειδοῖ τῆς τῶν προφητῶν ὑπολήψεως ἐμφανίσῃ τοῦ Κυρίου τὴν σάρκωσιν. Ὅτι δὲ ταῦτα οὕτως ἔχει ἐκ τῶν μετὰ ταῦτα μάνθανε. *Οὗ ὠνείδισαν τὸ ἀντάλλαγμα τοῦ Χριστοῦ σου* [a]. Ὁρᾷς ὅτι διὰ Χριστὸν ὠνείδιζον οἱ ὀνειδίζοντες; Οὐ μόνον οἱ ἐξ ἐθνῶν, ἀλλὰ καὶ ὁ λαὸς τῶν Ἰουδαίων ὠνείδιζεν. Διόπερ καλῶς ὁ Παῦλος ἔλεγεν· *Πάντες ἥμαρτον, καὶ ὑστεροῦνται τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ.* Ἄνω τοιγαροῦν τοὺς προφήτας, οὓς δὴ καὶ δούλους καλεῖ, παρὰ πολλῶν ἐθνῶν ἔλεγεν ὀνειδίζεσθαι· ἐνταῦθα δὲ τὸ ἀντάλλαγμα τοῦ Χριστοῦ, δηλαδὴ τὴν Ἐκκλησίαν (ταύτην γὰρ ἀντὶ τῆς συναγωγῆς ἀντηλλάξατο), παρὰ τῶν ἐχθρῶν τοῦ Θεοῦ, παρὰ τῶν Ἰουδαίων ὀνειδισμοὺς ὑφίστασθαι· περὶ ὧν οὗτος ὁ Δαυῒδ ἔλεγεν· *Οἱ ἐχθροὶ Κυρίου ἐψεύσαντο αὐτῷ. Καὶ ἐψώμισεν αὐτοὺς ἐκ στέατος πυροῦ, καὶ ἐκ πέτρας μέλι ἐχόρτασεν αὐτούς.* Διὰ τί τοίνυν οὗτοι τὴν Ἐκκλησίαν ὀνειδίζουσιν; Ἐπειδὴ πίστει προσεδοκᾶτο, καθάπερ φησὶν Ὠσηὲ, μνηστεύεσθαι· λέγει δὲ οὕτως· *Καὶ μνηστεύσομαί σε ἐμαυτῷ ἐν πίστει, καὶ ἐπιγνώσῃ τὸν Κύριον·* ὡς πρὸς ἀγνοοῦσαν τὸν Θεὸν τὴν Ἐκκλησίαν λαλῶν, ἐπειδὴ οὔτε νόμον δεξαμένη, οὔτε προφήτας ἐτύγχανε. Χριστοῦ δὲ μὴ παραγενομένου χώραν οὐκ εἶχε τὸ τῆς πίστεως κήρυγμα. *Εὐλογητὸς Κύριος εἰς τὸν αἰῶνα, γένοιτο, γένοιτο.* Καλὴν σφραγῖδα τοῖς λόγοις ὁ προφήτης ἐπέθηκε. Διπλασιάζει γὰρ τὴν εἰς τὸν Χριστὸν εὐλογίαν, ταύταις αὐτὸν αἷσπερ καὶ Παῦλος εὐλογήσας ταῖς λέξεσιν· *Ἐξ ὧν ὁ Χριστὸς τὸ* [770] *κατὰ σάρκα, ὁ ὢν ἐπὶ πάντων Θεὸς εὐλογητὸς εἰς τοὺς αἰῶνας, ἀμήν.* Ὅθεν καὶ οἱ ἄλλοι τῶν ἑρμηνευτῶν ἀντὶ τοῦ, *Γένοιτο, γένοιτο, Ἀμὴν, ἀμὴν,* ἐκδεδώκασι. Καὶ τίνος χάριν τὴν εὐλογίαν ἐδιπλασίασε; Ἐπειδὴ παραγενόμενος ὁ ἐπὶ πάντων Θεὸς καὶ τῶν προφητῶν τὸν ὀνειδισμὸν καὶ τῆς Ἐκκλησίας ἔπαυσε. Σὺ δὲ μὴ ἀγνόει τὴν τρίτην τῶν ἑρμηνευτῶν βίβλον πέρας ἐνταῦθα λαμβάνειν καὶ σφραγίζεσθαι. Μέμνησαι γὰρ ὅτι καὶ πρότερον εἴρηται εἰς πέντε μὲν βίβλους τὴν ψαλμικὴν προφητείαν μερίζεσθαι, συντελεῖσθαι δὲ ἑκάστην ὑπὸ ψαλμοῦ, δοξολογίαν πρὸς τῷ τέλει *Ἀμὴν* ἐπιφέρουσαν ἔχοντος.

Προσευχὴ Μωϋσῆ τῷ ἀνθρώπῳ Θεοῦ. Ψαλμὸς πθ'.

α'. Καλὸν ἀξίωμα τῷ Μωϋσῇ τὸ Πνεῦμα ἐπενόησεν· ἐπειδὴ γὰρ ἑαυτοὺς ἐμερίσαμεν, καὶ οἱ μὲν τοῦ ἐχθροῦ προστεθέντες τῇ ἁμαρτίᾳ γεγόναμεν, οἱ δὲ τοῦ ποιητικοῦ [*f.* Ποιητοῦ] ἀκέραιον φυλάττοντες τὸ πλάσμα τῷ πλάσαντι, ἄνθρωπον τοῦ Θεοῦ τὸν Μωϋσῆν προσηγόρευσεν, ἵνα μάθῃς ὅτι Θεοῦ κτῆμα ἰδιάζον ὁ δίκαιος. Ἀλλὰ γὰρ ἀνθ' ὅτου τῷ Μωϋσῇ τὸν ψαλμὸν τοῦτον ἀνέθηκεν; οὐδὲ γὰρ Μωϋσῆς αὐτὸν συγγράψας εὑρίσκεται· ἢ τίνος χάριν καθάπερ τὰς ᾠδὰς καὶ τοῦτον οὐ παρέδωκεν; Οὐκοῦν τὴν αἰτίαν τὸ ἀληθὲς ἔχουσαν καὶ τὸ εὔλογον μάνθανε. Κοσμοποιητὴν ἐν τοῖς προοιμίοις ὁ ψαλμῳδὸς ἐμνημόνευσε, πρέπουσαν ἀρχὴν ἐπινοῆσαι τῇ ψαλμικῇ βίβλῳ τῇ τετάρτῃ βουλόμενος. Ἰδιάζον δὲ Μωϋσέως ἀξίωμα περὶ κόσμου γενέσεως διαλέγεσθαι· ὅθεν αὐτῷ τοῦτο τῆς ἑαυτοῦ κιθάρας ὁ ψαλμῳδὸς τὸ μέρος ἀπεκλήρωσεν. *Κύριε, καταφυγὴ ἐγενήθης ἡμῖν ἐν γενεᾷ καὶ γενεᾷ.* Τὸ διηνεκὲς τῆς τοῦ Θεοῦ κηδεμονίας ὁ προφήτης ἐνδείκνυται, γενεὰν καὶ γενεὰν οὐ δύο τινὰ, ἀλλὰ πάσας εἰπών. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ νοητὸς ἐχθρὸς ἀπὸ τῆς κατὰ τὸν ὄφιν ἀπάτης ἀρξάμενος ἐν ἑκάστῳ καιρῷ καὶ πολιτείᾳ πολεμῶν μεμένηκε τὸ γένος τὸ ἡμέτερον, ἀναγκαίως ἐπὶ Θεὸν καταφυγεῖν ἐχρῄζομεν. Οὐχ οὖν ἄλλως σωθέντες εἰ μὴ κατὰ τοῦ δοκοῦντος εἶναι δυνατοῦ, τὸν ὄντως [b] δυνατὸν ἐστρατευόμεν. *Πρὸ τοῦ ὄρη γενηθῆναι, καὶ πλασθῆναι τὴν γῆν καὶ τὴν οἰκουμένην, καὶ ἀπὸ τοῦ αἰῶνος καὶ ἕως τοῦ αἰῶνος σὺ εἶ ὁ Θεός.* Δύο κατὰ τὸ παρὸν ἡμῖν ὁ ψαλμῳδὸς συνίστησι· γενητὸν εἶναι τὸν κόσμον· ἐπειδή τινες αὐτὸν εἶναι δοκοῦσιν ἀγένητον. Τοιγαροῦν γενόμενα τὰ ὄρη τῷ τῆς δημιουργίας λόγῳ, καὶ τὴν γῆν ὁμοίως πλαττομένην παρήγαγεν· ὁμοῦ δὲ ποιητὴν αὐτῶν εἶναι τὸν Θεὸν, ὡς πρὸ πάντων ὄντα, καὶ ἀρχὴν τοῖς πᾶσι γενόμενον διὰ τοῦτο. Εἰπὼν δὲ τὴν γῆν, οὐ μάτην, *Τὴν οἰκουμένην*, προσέθηκεν, ἀλλὰ τῇ λέξει ταύτῃ τὸν ἄνθρωπον καὶ τὰ λοιπὰ ζῶα εἰς μέσον καλῶν, ἀφ' ὧν οἰκεῖσθαι ἔλαχε, μήποτε τὰ θηρία τυχὸν ἢ τὰ ἑρπετὰ, ἤ τι τῶν ἄλλων ζώων ἐπὶ δημιουργὸν ἀναγάγωμεν ἕτερον. Καλῶς δὲ, *Ἀπὸ τοῦ αἰῶνος καὶ ἕως τοῦ αἰῶνος*, τουτέστι, τοῦ μέλλοντος, εἶναί φησι Θεὸν πάντως καὶ Ποιητὴν καὶ Δημιουργὸν (ταῦτα γὰρ πάντα τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ προϋπακούεται), ἀλλὰ πάσαις ὁμοῦ ταῖς δόξαις ταῖς ἐναντίαις μαχόμενος· εἰσὶ γὰρ οἱ τοῦ παρόντος βίου Θεὸν ἄλλον, ἕτερον δὲ τοῦ μέλλοντος ὑπογράφοντες, ὧν τὴν βλάσφημον δόξαν ταῖς εἰρημέναις ἀνέτρεψε λέξεσι. *Μὴ ἀποστρέψῃς ἄνθρωπον εἰς ταπείνωσιν.* Ποίαν; Πολλὰ γὰρ εἴδη ταπεινώσεως παρὰ τῇ Γραφῇ τῇ θεοπνεύστῳ λέγεται· καὶ ποτὲ μὲν λέγει τὸ ἀπὸ γνώμης μέτριον· *Μάθετε* γὰρ, φησὶν ὁ Χριστὸς, *ὅτι πρᾷός εἰμι καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ·* ποτὲ δὲ, τὴν ἀπὸ παιδείας γινομένην πρὸς ἡμετέραν διόρθωσιν· διόπερ λέγει ὁ Δαυῒδ· *Ἀγαθόν μοι ὅτι ἐταπείνωσάς με·* ποτὲ μὲν τὴν ἀπὸ τιμωρίας, ἐξ ἧς ὁ τιμωρηθεὶς ἐπονείδιστος γίνεται· ὡς ὅταν περὶ τοῦ διαβόλου λέγῃ· *Σὺ ἐταπείνωσας ὡς τραυματίαν ὑπερήφανον.* Ταύτην ἀπεύχεται τῷ ἀνθρώπῳ τὴν ταπείνωσιν, ὥστε μὴ καὶ αὐτὸν ἀποβληθῆναι τοῦ Θεοῦ, καθάπερ ἐκεῖνος ἀποβέβληται· διόπερ ὁ Σύμμαχος ἀντὶ τῆς ταπεινώσεως τὴν καταδίκην ἐκδέδωκε. Ταῦτα [771] δὲ ὁ προφήτης προσευξάμενος, ἀκολούθως ἐπιφέρει τὰ ἑξῆς τὸν Θεὸν ἀποκρινόμενον· *Καὶ εἶπας, Ἐπιστρέψατε, υἱοὶ τῶν ἀνθρώπων.* Ἐὰν γὰρ ἐπιστρέψωμεν, οὐκ ἀποστρεφόμεθα εἰς ταπείνωσιν, καθάπερ ὁ νοσήσας κακίαν ἀμεταμέλητον. *Ὅτι χίλια ἔτη ἐν ὀφθαλμοῖς σου, Κύριε, ὡς ἡ ἡμέρα ἡ ἐχθὲς, ἥτις διῆλθε, καὶ φυλακὴ ἐν νυκτί.* Σαφῶς τὴν τοῦ Θεοῦ μακροθυμίαν ἐκτίθεται· ἧς ἕνεκα ἐπιστρέψαι μὲν τοὺς ἀνθρώπους προσέταξε, χίλια δὲ ἔτη ὡς ἡμέραν μίαν, τὴν ἤδη προλαβοῦσαν ὥραν· καὶ οὐδὲ ὡς ἡμέραν μίαν, ἀλλὰ καὶ ὡς φυλακὴν ἐν νυκτί· χρόνον πολὺ τῆς ἡμέρας β........· εἰς τέσσαρας γὰρ φυλακὰς τὴν νύκτα κατατέμνουσι. Οὐ τοίνυν κάμνει πρὸς ὅλον τὸν ἑκάστου βίον μακροθυμῶν ὁ Θεός· ὅτι χίλια ἔτη ὡς χρόνον ἐλάχιστον, καὶ οὐχὶ τὸν ἐνεστῶτα, ἀλλὰ τὸν ἤδη παρελθόντα λογίζεται. *Τὰ ἐξουδενώματα αὐτῶν ἔτη ἔσονται.* Τίνων; Τῶν ἁμαρτωλῶν· περὶ γὰρ αὐτῶν καὶ τὰ ἑξῆς διαλέγεται· οἵτινες εἰ καὶ πολυετῆ καὶ πολυχρόνια τὰ ἐξουδενώματα, ἀλλ' οὐκ αἰώνια κέκτηνται. Ἐξουδενώματα γὰρ τὰς τῶν πονηρῶν ἀνθρώπων εὐθηνίας καλεῖ· οἵτινες ἐπ' οὐδενὶ τῶν δεόντων αὐχοῦσι καὶ πεποίθασιν, ἐπὶ κάλλει δὲ τυχὸν, ἢ πλούτῳ, ἢ ἰσχύϊ σαρκὸς, ἅπερ ὡς πρόσκαιρα οὐδενὸς ἄξια λόγου, καὶ διὰ τοῦτο ἐξουδενώματα λέγονται. Ὅθεν καὶ Δανιὴλ πρὸς τὸν Ναβουχοδονόσορ ἔλεγεν, *ὅτι Κυριεύει ὁ Ὕψιστος τῆς βασιλείας τῶν ἀνθρώπων, καὶ ᾧ ἐὰν δόξῃ αὐτῷ, δώσει αὐτὴν, καὶ ἐξουδένωμα ἀνθρώπων ἀναστήσει*

[a] Plenior legitur versus Psalmi in O'· Οὗ ὠνείδισαν οἱ ἐχθροί σου, Κύριε· οὗ ὠνείδισαν τὸ ἀντάλλαγμα τοῦ Χριστοῦ σου. Quorum pars in Græcis propter ὁμοιοτέλευτον excidit.

[b] Locus, ut videtur, corruptus.

ἐπ' αὐτήν. Τὸ πρωῒ ὡσεὶ χλόη παρέλθοι, τὸ πρωῒ ἀνθῆσαι καὶ παρέλθοι· τὸ ἑσπέρας ἀποπέσοι, σκληρυνθείη καὶ ξηρανθείη.

β'. Πρωῒ τὸν παρόντα βίον καλεῖ, οὐ συγκρίσει τοῦ μέλλοντος, ἀλλ' ὅτι παυσμένου τοῦ παρόντος βίου, τὸ σκότος τὸ τοῦ θανάτου ἐπέρχεται. Τοιγαροῦν Ἱερεμίας φησίν· *Οὐαὶ ἡμῖν ὅτι ἔκλινεν ἡ ἡμέρα, καὶ ἐκλείπουσιν αἱ σκιαί*· ἡμέραν τὸν παρόντα καὶ αὐτὸς βίον εἰπὼν, σκιὰς δὲ τὴν ἐν αὐτῷ πολιτείαν, ὡς πρὸς ὀλίγον κατέχουσαν. Ἐν τῷ παρόντι τοίνυν βίῳ ἡ τῶν ἀνθρώπων εὐπραγία· ἡ μὲν ὡς χλόη, ἡ δὲ ὡς ἄνθος παρέρχεται, τουτέστι, μέσον ἔρχεται· ἀλλ' ἡ μὲν ὡς ἄνθος ἀποπίπτει, διὰ τὸ λίαν αὐτῆς ὀλιγοχρόνιον· ἡ δὲ κἂν πρός τινα καιρὸν ἐπιμείνῃ χλοάζουσα, σκληρύνεται ὅμως ὕστερον θερμανθεῖσα τῷ τῆς δικαιοσύνης ἡλίῳ καὶ ξηραίνεται, χόρτος τε οὖσα ἐλέγχεται πρὸς κλίβανον καὶ καῦσιν ἐπιτήδειος. Ὥστε καὶ λίαν συμβαίνει ὅπερ Ἡσαΐας ὁ προφήτης, ἀλλὰ μὴν καὶ Ἰάκωβος εἰς νουθεσίαν ἡμετέραν ἐξέθετο λέγων· *Πᾶσα σὰρξ χόρτος, καὶ πᾶσα δόξα ἀνθρώπου ὡς ἄνθος χόρτου· ἐξηράνθη ὁ χόρτος, καὶ τὸ ἄνθος αὐτοῦ ἐξέπεσε· καὶ ἡ εὐπρέπεια τοῦ προσώπου αὐτοῦ ἀπώλετο.* Ἀλλὰ ταῦτα οὐχ εὐχόμενος ὁ προφήτης, ἀποφαινόμενος δὲ καὶ ὀργιζόμενος φθέγγεται. Εἰ γὰρ καὶ, *Παρέλθοι*, οὐχ ἐν εὐχῆς τρόπῳ τὸ ῥῆμα λέγει· δηλοῖ δὲ Θεοδοτίων· ἀντὶ γὰρ τοῦ, *Παρέλθοι*, *Παρέλθῃ*, οὗτος ἐκδέδωκε. Πλὴν ὅτι τοῦ Θεοῦ τῶν ἁμαρτωλῶν καὶ τὴν δίκην αὐτοῖς κατὰ καιρὸν ἐπάγοντος ἡ τοῦ παρόντος εὐπρέπεια σαθρωθεῖσα ἐλέγχεται· ὡς δηλοῖ τὸ ἑπόμενον· *Ὅτι ἐξελίπομεν ἐν τῇ ὀργῇ σου, καὶ ἐν τῷ θυμῷ σου ἐταράχθημεν.* Μετριώτερον τῆς ὀργῆς τὸν θυμὸν εἴωθεν αὐτὸς ὁ προφήτης ἐκτίθεσθαι· εἴσῃ δὲ μάλιστα, τοῦτον τὸν στίχον αὐτοῦ ἐπερχόμενος· *Κύριε, μὴ τῷ θυμῷ σου ἐλέγξῃς με, μηδὲ τῇ ὀργῇ σου παιδεύσῃς με.* Τὸν μὲν γὰρ ἔλεγχον τῷ θυμῷ, τὴν δὲ μετὰ τὸν ἔλεγχον παιδείαν, δηλαδὴ τὴν τιμωρίαν, τῇ ὀργῇ προσεκύρωσεν. Ὅθεν καὶ νῦν ἀπὸ μὲν τῆς ὀργῆς φησιν ἡμᾶς ἐκλείπειν, τουτέστι, διαφθείρεσθαι· ἀπὸ δὲ τοῦ θυμοῦ ταράττεσθαι· ὁ δὲ ταραχθεὶς οὐ πάντως διαφθείρεται, ἀλλ' ἐὰν σωφρονήσας ἐπιστρέψῃ, κερδαίνει τὴν ὀργὴν καὶ τὴν ἐξ αὐτῆς ἔκλειψιν· ὥσπερ ὁ ἐλεγχθεὶς, ἐὰν μεταβάλληται, τὴν παιδείαν διαλαθεῖν δυνήσεται. *Ἔθου τὰς ἀνομίας ἡμῶν ἐναντίον σου.* Πρῶτον μὲν ὅτι ἀπεχθῶς πρὸς τὰς ἁμαρτίας ὡς δίκαιος καὶ ἐναντίως κέκτηται· ἔπειτα ὡς κριτὴς ἐν ὀφθαλμοῖς ἔχει καθάπερ τὰ κατορθώματα, οὕτως καὶ τὰ πλημμελήματα. [772] *Ὁ αἰὼν ἡμῶν εἰς φωτισμὸν τοῦ προσώπου σου.* Οὐδὲν γὰρ τῶν ἐν αὐτῷ λανθάνει τὸν Θεὸν, καὶ διὰ τοῦτο εἰς φωτισμὸν αὐτῷ εἶναι, τουτέστι, τοῦ προσώπου πεφανερῶσθαι λέγεται. Καὶ εἰς φωτισμόν ἐστι τοῦ προσώπου τοῦ Θεοῦ· δηλαδὴ τοῦ Χριστοῦ, παρ' αὐτοῦ φωτισθῆναι δεόμενος. *Ὅτι πᾶσαι αἱ ἡμέραι ἡμῶν ἐξέλιπον.* Πῶς; Τοῖς μετὰ [ταῦτα] μάνθανε. *Ἐν τῇ ὀργῇ σου ἐξελίπομεν.* Ὀργισθέντος γὰρ τοῦ Θεοῦ ἡνίκα ὁ Ἀδὰμ ἐν παραδείσῳ παρήκουσεν, αὐτοί τε ἡμεῖς ἐξελίπομεν, καὶ πᾶσαι ἡμῶν αἱ ἡμέραι, τουτέστιν, ὅλος ἡμῶν ὁ βίος ἐξέλιπε, θάνατον ἐφ' ἡμῖν τοῦ κριτοῦ καταδικάσαντος. *Τὰ ἔτη ἡμῶν ὡσεὶ ἀράχνη ἐμελέτων.* Ἔπρεπε γὰρ τοιαῦτα τῷ προφήτῃ μελετᾷν καὶ φιλοσοφεῖν, καὶ τὸν ἀνθρώπινον βίον ὡς ἀράχνην διανοεῖσθαι, διηνεκῶς τοῦτο περὶ ἑαυτοῦ λογιζόμενον· ἐντεῦθεν γὰρ καὶ τὰ λυπηρὰ καρτερεῖν, καὶ τῶν δοκούντων εἶναι χρηστῶν περιφρονεῖν, ὡς σαθρὰν ἐχόντων τὴν ὑπόστασιν, ἔμελλεν. *Αἱ ἡμέραι τῶν ἐτῶν ἡμῶν ἐν αὐτοῖς ἑβδομήκοντα ἔτη. Ἐν αὐτοῖς*, τουτέστιν, ἐνίων· ὀλίγοι γὰρ ἀριθμὸν ἐτῶν τῶν εἰρημένων φθάνουσιν. *Ἐὰν δὲ ἐν δυναστείαις, ὀγδοήκοντα ἔτη.* Δυναστείαν καλεῖ τὴν εὐρωστίαν τοῦ σώματος. Σύμμαχος δὲ ἀντὶ τοῦ, *Ἐν δυναστείαις*, *Ἐν παραδόξῳ*, ἐκδέδωκε δεικνὺς ὡς οὐκ εἶναι εὐχερὲς εἰς τοσοῦτον ἡλικίας προκόψαι καὶ τὸν εὔρωστον. *Καὶ τὸ πλεῖον αὐτῶν κόπος καὶ πόνος.* Ἄρα τοίνυν ἀράχνην τὸν βίον ἐκάλεσε τὸν ἀνθρώπινον· τοῦτο μὲν ὡς πρὸς ὀλίγον ἀρκοῦντα καιρόν· τὸ γὰρ ἀσθενὲς, τῆς ἀράχνης ἴδιον· τοῦτο δὲ ὡς κόπον καὶ πόνον εἰς ἀνωφελὲς ἔχοντα· πολλῷ γὰρ κόπῳ καὶ μόχθῳ καὶ ἡ ἀράχνη διὰ τὸ λίαν λεπτὸν τῶν ὑφασμάτων συνετίθετο· ἀλλ' ὅμως ἀνωφελὴς ὁ ἐπ' αὐτοῖς πόνος· εἰς οὐδὲν γὰρ ἀποβαίνει χρήσιμον. Ἀνθ' ὅτου δὲ ἐν ἑβδομήκοντα τῶν ἀνθρωπίνων ἐτῶν τὸν ἀριθμὸν περιέγραψε, καίτοι πολλῶν εἰς ἑκατὸν ἔτη φθανόντων καὶ πλείονα, ἢ πάντως ὅσα τὸν ὀγδοηκοστὸν ἀριθμὸν ὑπερπέσῃ, οὐδαμῶς ἀριθμεῖσθαι ἠξίωσεν, ὡς περιττῶν τῷ βίῳ τυγχανόντων, εἰς γῆρας ἐλαυνόντων ὑπερήμερον, ὅπερ αὐτοὺς μικροῦ τοῖς νεκροῖς παραπλησίους καθίστησιν. *Ὅτι ἐπῆλθε πραότης ἐφ' ἡμᾶς, καὶ παιδευθησόμεθα.* Πραότητα καλεῖ τὴν ἐφ' ἡμῖν παρὰ τοῦ Θεοῦ ἐξελθοῦσαν ἀπόφασιν· *Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ.* Πραῦναι γὰρ ὁ Θεὸς τὰς προλαβούσας τιμωρίας βουλόμενος (φημὶ δὲ τὸν, *Ἐν ἱδρῶτι τοῦ προσώπου σου φαγῇ τὸν ἄρτον σου·* καὶ τὸ, *Ἀκάνθας καὶ τριβόλους ἀνατελεῖ σοι ἡ γῆ*), τέλος ἡμῖν τοῦτον ἐπινοεῖ τὸν θάνατον, ᾧ σφόδρα παιδευσόμεθα, οὐ τιμωρούμενοι τοσοῦτον, ὅσον ὠφελούμενοι· ἐλπίδι γὰρ τοῦ θανάτου πολλὰ τῶν κακῶν τῶν ἐντεῦθεν ἐκκλίνομεν. *Τίς γινώσκει τὸ κράτος τῆς ὀργῆς σου, καὶ ἀπὸ τοῦ φόβου σου τὸν θυμόν σου ἐξαριθμήσασθαι;*

γ'. Ἐνταῦθα τὸ, *Τίς*, οὐκ ἐπὶ ἀδυνάτῳ, ἀλλ' ἐπὶ τῷ σπανίῳ ὁ προφήτης ἐξέλαβεν· ὡς τὸ, *Τίς ἀναβήσεται εἰς τὸ ὄρος τοῦ Θεοῦ;* καὶ, *Τίς ἐστιν ἄνθρωπος ὁ θέλων ζωήν;* Σπανίους γὰρ τούτους ὁμοῦ καὶ μακαρίους ἐπαπορήσας δείκνυσιν. Ὥσπερ δὴ καὶ ἐνταῦθα· τὸ γὰρ γινώσκειν τὸ δυνατὸν τῆς ὀργῆς τοῦ Θεοῦ, καὶ ἀπὸ τοῦ φόβου αὐτοῦ, δηλαδὴ διὰ τὸν φόβον αὐτοῦ, τὸν θυμὸν αὐτοῦ ἐξαριθμεῖσθαι, τουτέστι, πολυπραγμονεῖν καὶ ἀναλογίζεσθαι, ἁμαρτημάτων ἀποχὴν, κατόρθωσιν δὲ τῶν ἀρετῶν ἐργάζεται. *Τὴν δεξιάν σου οὕτως γνώρισόν μοι, καὶ τοὺς πεπαιδευμένους τῇ καρδίᾳ ἐν σοφίᾳ.* Δεξιὰν τοῦ Θεοῦ τὸν Χριστὸν καλεῖ· πεπαιδευμένους τῇ καρδίᾳ ἐν σοφίᾳ, τουτέστιν, ἐν τῷ Χριστῷ (*Χριστὸς γὰρ Θεοῦ δύναμις καὶ Θεοῦ σοφία*), τοὺς ἀποστόλους· οὐδὲ γὰρ εἶπε, Γλώττῃ πεπαιδευμένους, ἀλλὰ, *Καρδίᾳ*, ὅπερ τῶν ἀποστόλων ὡς θεοφόρων ἴδιον, οἵτινες καὶ νοῦν ἔχουσι Χριστοῦ, καθάπερ καὶ Παῦλος ἔλεγε. Γνωρισθῆναι τοίνυν, τουτέστιν, ἀποκαλυφθῆναι τὸν Χριστὸν καὶ τοὺς ἀποστόλους, ὡς ἐκεῖθεν ἡμῶν ἁμαρτανόντων τὴν σωτηρίαν πρεσβεύεται. Ἀλλὰ γὰρ εἰπὼν, *Οὕτως γνώρισον*, εἶτα τὸ πῶς μὴ ἐπαγαγὼν, δῆλός ἐστιν εἰπεῖν μὲν θελήσας τὸν τρόπον καθ' ὃν τὸν Χριστὸν ἀποκαλυφθῆναι προσεύχεται, ἢ ἐν ὕψει τυχὸν, ἢ ἐν ταπεινώσει, ἐπαπορήσας δὲ ποῖον ἐκλέξασθαι προσῆκε. Τὸ μὲν γὰρ ὕψος αὐτὸν ποιεῖ τοῖς ἀνθρώποις ἀπρόσιτον· [773] εὐκαταφρόνητον δὲ ἡ ταπείνωσις· διόπερ ὁ Χριστὸς ἑκατέρου τὸ μέσον ἐκλέλεκται, τὸ ταπεινὸν τῶν παθῶν θεραπεύων τοῖς θαύμασιν. *Ἐπίστρεψον, Κύριε (ἕως πότε), καὶ παρακλήθητι ἐπὶ τοῖς δούλοις σου.* Οὐκ αὐτὸν ἐπιστρέψαι τὸν Θεὸν, ἀλλ' ἡμᾶς ἐπιστρέψαι, τουτέστι διορθῶσαι πρεσβεύεται. Ἢ καὶ τὸν Θεὸν ἐπιστρέψαι βούλεται, ἵνα ἐπιστραφεὶς ὡς ποιμὴν τὰ ῥεμβόμενα πρόβατα ἐπιβλέψηται, ἐφ' οἷς καὶ παρακληθῆναι αὐτὸν τοῦτον διὰ τὴν πλάνην βούλεται. *Ἕως πότε* δὲ λέγει οὐκ ἐγκαλῶν, ἀλλ' ὡς ὑπεροδυρόμενος τὴν ἀναβολὴν τοῦ Θεοῦ, καὶ δεῖξαι [βουλόμενος] τάχους τὰ ἡμέτερα χρῄζοντα. *Ἐνεπλήσθημεν τὸ πρωῒ τοῦ ἐλέους σου, Κύριε· καὶ ἠγαλλιασάμεθα καὶ εὐφράνθημεν ἐν πάσαις ταῖς ἡμέραις ἡμῶν.* Οὔπω τὴν προσευχὴν ὁ προφήτης ἐπλήρωσεν· ἔτι γὰρ αὐτῆς ἐν τοῖς στίχοις τοῖς ἑπομένοις ἔχεται· καὶ ὡς ἀκουσθεὶς ὅμως τὰ παρόντα ἐφθέγξατο, ἐν οἷς ἐμπλησθῆναι τοῦ ἐλέους τοῦ Θεοῦ, τουτέστι, δαψιλῶς ἀπολαῦσαι, σεμνύνεται· ἐμπλησθῆναι δὲ *Τὸ πρωῒ*, ἤτοι τὸν καιρὸν λέγων τῆς τοῦ Σωτῆρος ἀναστάσεως, *Λίαν πρωῒ*, καθά φησιν ὁ Μάρκος, γενόμενον· ἢ καὶ τὸν παρόντα βίον, ἐν ᾧ τὸ ἔλεος τοῦ Θεοῦ τοῖς ἀνθρώποις ὁ Χριστὸς ἐπεδήμησεν· οὗ καὶ τῶν ἀγαθῶν ὡς πολλῶν ἐνεπλήσθημεν· ἐφ' οἷς ἠγαλλιασάμεθα καὶ εὐφράνθημεν πάσας τὰς ἡμέρας, ἅστινάς ποτε τῷ λαῷ τῶν Ἰουδαίων συνέβαινε χρόνον τινὰ δυναστεύοντι καὶ πάλιν ὑπὸ τοὺς ἐχθροὺς γινομένῳ καὶ δουλεύοντι· τοῦτο γὰρ συνεχῶς ἐν τῇ βίβλῳ τῶν Κριτῶν εὑρήσεις ἱστορούμενον. *Εὐφράνθημεν ἀνθ' ὧν ἡμερῶν ἐταπείνωσας ἡμᾶς, ἐτῶν ὧν εἴδομεν κακά.* Ποίας ἡμέρας, ἢ πάντως ταύτας, ἃς ἐτελοῦμεν ὑπὸ τὴν δουλείαν τῶν εἰδώλων αἰνίττεται, ἐν αἷς ἡμᾶς ἐταπείνωσε συγχωρήσας δουλεύειν τοῖς ἡμετέροις ποιήμασι; Τότε πολλὰ κακά τε καὶ διάφορα εἴδομεν, οὐ μόνον εἰς τὸν Ποιητὴν βλασφημοῦντες, ἀλλὰ καὶ τῆς φύσεως ἀγνοοῦντες τὰ δίκαια· τοὺς γὰρ υἱοὺς καὶ τὰς θυγατέρας τοῖς δαιμονίοις ἐθύσαμεν. *Καὶ ἴδε ἐπὶ τοὺς δούλους σου καὶ ἐπὶ τὰ ἔργα σου, καὶ ὁδήγησον τοὺς υἱοὺς αὐτῶν.* Ὁρᾷς πάλιν πῶς τὴν προσευχὴν ἀνέλαβεν; Τί δὲ ὅλως προσεύχεται; Ἐφορᾷν

confidunt, sed vel in formositate, vel in divitiis, vel in robore corporis, quæ utpote temporanea nullius pretii sunt, ideoque pro nihilo haberi dicuntur. Quamobrem Daniel Nabuchodonosori dicebat : *Dominus est altissimus regni hominum, et cui ipsi visum fuerit dabit illud, et quod pro nihilo habetur hominum eriget super illud* (*Dan.* 5. 21). 6. *Mane sicut herba transeat : mane floreat et transeat : vespere decidat, induret et arescat.*

2. Mane vocat præsentem vitam : non comparatione futuri, sed quia cessante præsente vita, tenebræ mortis accedunt. Itaque dicit Jeremias : *Væ nobis, quia declinavit dies, et umbræ deficiunt* (*Jer.* 6. 4) : diem vocat et ipse præsentem vitam, umbram vitæ institutum, quod brevi durat. In præsenti itaque vita est hominum felicitas : illa quidem ut herba, hæc vero ut flos præterit, id est, per medium transit ; sed hæc quidem ut flos decidit, quod sit brevissimi temporis ; illa vero etsi quodam tempore virens perseveraverit, tamen obdurescit, demumque arefacta sole justitiæ exsiccatur, fœnumque esse deprehenditur, ad clibanum et combustionem apta, quod frequenter accidit. Illud Isaias propheta, atque Jacobus ad institutionem nostram sic expresserunt : *Omnis caro fœnum, et omnis gloria hominis quasi flos fœni : exsiccatum est fœnum, et flos ejus decidit* (*Isai.* 40. 6. 7) ; *et decor vultus ejus periit* (*Jacob.* 1. 11). Sed hæc loquitur propheta non precantis more, sed pronuntiantis et indignantis : etsi enim *Transeat* dixerit, id non optantis est : quod declarat Theodotio, qui pro *Transeat*, habet *Transivit*. Cæterum a Deo vindice et pœnam suo tempore peccatoribus infligente, præsentem decorem destrui evincitur ; id quod in sequenti declaratur : 7. *Quia defecimus in ira tua, et in furore tuo turbati sumus.* Moderatiorem ira furorem solet hic propheta exprimere : quod maxime videas si hunc versum legas : *Domine, ne in furore tuo arguas me, neque in ira tua corripias me* (*Psal.* 6. 2). Nam redargutionem furori, correptionem vero, quæ redargutionem sequitur, scilicet supplicium, iræ adscripsit. Quamobrem nunc nos ab ira deficere dicit, id est, perire ; a furore autem turbari : qui vero turbatur non omnino perit, sed si resipiscat et convertatur, id lucratur ut nec iram experiatur nec deficiat : quemadmodum is qui arguitur, si mutatus fuerit, correptionem vitare poterit. 8. *Posuisti iniquitates nostras in conspectu tuo.* Primo quidem quia utpote justus peccata audit et aversatur ; deinde ut judex præ oculis habet tum bona opera, tum delicta. *Sæculum nostrum in illuminatione vultus tui.* Nihil quippe eorum quæ in ipso perpetrantur Deum latet, ideoque in illuminationem ipsius, id est, vultus ejus apparere dicitur. Et in illuminationem est vultus Dei ; id est Christi, a quo debet sæculum illuminari. 9. *Quoniam omnes dies nostri defecerunt.* Quomodo ? Ex sequentibus disce. *In ira tua defecimus.* Cum irasceretur enim Deus, quando Adam in paradiso prævaricatus est, nos quoque defecimus, et omnes dies nostri, id est, tota vita nostra defecit, judice nos ad mortem damnante. *Anni nostri sicut aranea meditabantur.* Par erat enim prophetam talia meditari et philosophari, et humanam vitam quasi araneam reputare, hæcque assidue in mente versare : hinc enim futurum erat, ut molestas res patienter ferret, et ea quæ videbantur fausta esse despiceret, utpote quæ fluxam haberent substantiam. 10. *Dies annorum nostrorum in ipsis septuaginta anni. In ipsis*, id est, in aliquibus : pauci enim in illum annorum numerum pertingunt. *Si autem in potentiis, octoginta anni.* Potentiam vocat bonam corporis habitudinem. Symmachus autem pro illo, *In potentiis*, *In inexspectato* edidit : ostendens non facile esse, etiam corpore bene valentem, ad illud ætatis pervenire. *Et major pars eorum labor et dolor.* Araneam ergo vocat humanam vitam, tum quod brevi tempore duret ; infirmitas enim propria est araneæ ; tum quod laborem et dolorem inutilem habeat ; multo enim labore et molestia aranea ob texturæ tenuitatem opus perficit : inutilis igitur est eorum labor, infructuosumque habet exitum. Hac vero de causa vitam humanam septuaginta annorum numero circumscripsit, etiamsi multi ad centum et plures annos pertingant, vel certe illos annos, si octuagesimum excedant, ne numerandos quidem putavit, nempe quasi supervacuos, quandoquidem hujusmodi homines in extremum senium deducti, mortuis fere similes sunt. *Quoniam supervenit mansuetudo super nos, et corripiemur.* Mansuetudinem vocat sententiam in nos a Deo emissam : *Terra es, et in terram reverteris* (*Gen.* 3. 19). Deus enim cum priora supplicia lenire vellet (nempe illud, *In sudore vultus tui comedes panem tuum* [*Ibid.*] ; et illud, *Spinas et tribulos germinabit tibi terra* [*Ibid. v.* 18]), horum finem excogitat nobis mortem, ut admodum corriperemus, non tantam pœnam, quantam utilitatem accipientes : nam spe mortis multa hujus vitæ mala declinamus. 11. *Quis novit potestatem iræ tuæ, et a timore tuo furorem tuum dinumerare?*

3. Hic vocem *Quis* adhibet, non quod rem impossibilem putet, sed quod raram : quemadmodum illud : *Quis ascendet in montem Domini* (*Psal.* 23. 3) ? et, *Quis est homo qui vult vitam* (*Psal.* 33. 31) ? Raros enim hujusmodi viros, simulque beatos interrogando declarat. Sic et hoc loco : nam nosse potestatem iræ Dei, et a timore ejus, sive propter timorem ejus, iram ejus dinumerare, seu curiosius investigare et scrutari, abstinentiam a peccatis et virtutis exercitium operatur. 12. *Dexteram tuam sic notam fac mihi, et eruditos corde in sapientia.* Dexteram Dei Christum vocat : eruditos corde in sapientia, hoc est, in Christo (*Christus enim Dei virtus, et Dei sapientia* [1. *Cor.* 1. 24]), apostolos intellige : neque enim dixit, Lingua eruditos, sed *Corde*, quod apostolis utpote deiferis proprium est, qui mentem Christi habent, ut Paulus dicebat (1. *Cor.* 2. 16). Rogat igitur ut Christus et apostoli cognoscantur : id est, revelentur, quia hinc pendet nostrum peccatorum salus. Cæterum cum dicit, *Sic notam fac*, nec addit quo pacto, significat se velle quidem dicere, quo modo Christum revelandum precetur, num in exaltatione, num in humilitate ; hæsitare vero quem modum eligere par sit. Sublimitas quippe ejus illum reddit hominibus inaccessum ; humilitas vero contemptui expositum : quamobrem Christus medium inter utrumque elegit, cum humilitatem ærumnarum miraculis erexit. 13. *Convertere, Domine, usquequo? et deprecabilis esto super servos tuos.* Non ipsum converti Deum, sed nos converti, id est, corrigi precatur. Sive etiam Deum converti vult, ut conversus quasi pastor oves errantes respiciat, pro quibus cum deprecabilem esse ob errorem exoptat. *Usquequo* autem dicit non incusans, sed quasi deplorans procrastinationem Dei, ut ostendat res nostras celeritate opus habere. 14. *Repleti sumus mane misericordia tua, Domine : et exsultavimus et lætati sumus in omnibus diebus nostris.* Nondum orationem propheta complevit ; illam quippe prosequitur etiam in versibus sequentibus : attamen quasi re impetrata jam loquitur, cum se repletum misericordia Dei, hoc est, largiter illa gaudere, gloriatur ; repletum autem se esse *Mane* dicit, tempus denotans resurrectionis Servatoris (*Valde mane*, inquit Marcus [*Cap.* 16. *v.* 2], hoc factum est), vel etiam præsentem vitam significans qua misericordia Dei, nempe Christus peregrinatus est ; cujus bonis perquam multis repleti sumus : de quibus exsultavimus et lætati sumus omnibus diebus : quemadmodum Judæis contigit, qui quodam tempore dominatum obtinuerunt, ac rursus inimicis subacti sunt, iisque servierunt : quod in libro Judicum frequenter enarrari comperies. 15. *Lætati sumus pro diebus quibus nos humiliasti, annis quibus vidimus mala.* Quos dies dicit, nisi eos quibus sub servitute idolorum versabamur, in quibus nos humiliavit, cum permisit ut nostrarum manuum operibus serviremus ? Tunc multa et diversa mala vidimus, non modo blasphemantes in Creatorem, sed

etiam naturæ jura ignorantes : filios quippe et filias nostras dæmoniis immolavimus. 16. *Et respice in servos tuos et in opera tua, et dirige filios eorum.* Vides rursum quomodo orationem resumpsit? Quid vero precatur? Ut Deus nos et opera nostra respiciat. Respiciet autem nos, et ut proprios servos habebit, cum ejus legi (hoc enim servorum proprium est) obsequentes fuerimus; tunc nos et opera nostra, utpote bona, respicere dignabitur. Diriget autem nos et filios nostros carnales, imo etiam spirituales, utpote qui a bonis bona didicerint, videns eos Dei directione dignos esse. 17. *Et sit splendor Domini Dei nostri super nos, et opera manuum nostrarum dirige super nos.* Si splendore Dei, illustratione videlicet Spiritus sancti, dignemur, cujus consortes sancti suum et ipsi splendorem habuere : ait enim : *In splendoribus sanctorum tuorum; ex utero ante luciferum genui te* (*Psal.* 109. 3) : *Opera manuum nostrarum*, seu actiones, *super nos*, id est pro nobis, a Deo diriguntur, sic secundum legem ab ipso dispositæ, ita ut nobis dicatur id quod apostolis dictum fuit : *Sic luceat lux vestra coram hominibus, ut videant opera vestra bona, et glorificent Patrem vestrum qui in cœlis est* (*Matth.* 5. 16). *Et opus manuum nostrarum dirige.* Nam eleemosynam psalmista subindicat : ipsa enim est opus eximium manuum nostrarum; ideoque ex multis operibus quæ in præcedentibus versibus memoravit, illud delegit, ut propriam dignitatem eleemosynæ tribueret, quam si exerceamus non modicum carpimus lucrum, misericordiam scilicet Dei ejusque indulgentiam : nam *Beati misericordes, quoniam ipsi misericordiam consequentur* (*Matth.* 5. 6).

Laus cantici Davidi; sine inscriptione apud Hebræos.

Psalmus XC.

1. Alii interpretes Psalmum hunc sine inscriptione habent. Cæterum non ideo negligenda inscriptio est; verum illi hærere convenit. Est enim Septuaginta interpretum, qui mutuo consensu rem sibi a Spiritu suppeditatam declaraverunt, quo ducti præsentem Psalmum *laudem cantici Davidi* necessario inscripserunt. Hanc enim ejus melodiam diligenter admodum considerare oportet, utpote quæ magna et mirabilia complectatur. 1. *Qui habitat in adjutorio Altissimi, in protectione Dei cœli commorabitur.* Adjutorium Altissimi sunt ejus leges, quæ datæ sunt in subsidium nostrum contra inimicos invisibiles. In hoc igitur habitat, qui secundum ejus scopum vitam instituit. Hic *In protectione Dei cœli commorabitur;* in futuro scilicet : contubernalis enim erit Deo, et in eodem habitaculo cum cœli Opifice commorabitur; sive ab ipso Deo, non ab aliquo opificio protegetur. 2. *Dicet Domino : Susceptor meus es et refugium meum, Deus meus, et sperabo in eum.* Merito certe; nam qui secundum præcepta Dei versatur, ille ut sperans in illum confidenter agit, et protectorem eum obtinebit, cum stabit contra spirituales hostes; sin infirmus fuerit, id non evenit quod Dei protectio superetur, sed quod ipse per ignaviam suam se debiliorem reddiderit. *Dicet Domino : Refugium meum es tu.* Non aberraris, si id dicas, de præcedenti vita confisus. 3. *Quoniam ipse liberabit me de laqueo venantium, et a verbo tumultuoso.* Laqueus venantium, quin etiam verbum tumultuosum, est consilium omne ad mala inducens, et deceptorum animos voluptatibus fœdans, et hoc modo instituens. Ab hoc consilio nos liberat Deus, quando ad eum confugimus : tunc enim non ultra voluptatibus irretiri possumus, compertum habentes mundana omnia cum Deo comparata, nullius pretii esse. 4. *Scapulis suis obumbrabit tibi, et sub pennis ejus sperabis.* Cur propheta ex sua persona prius loquutus, nunc alterum alloqui videtur, nisi quia ea, quæ nunc dicuntur, ad populum gentilium diriguntur, quem instituit quo pacto tyrannidem usurpantes dæmones superare valeat? Et quod illi commilitium Deus promittit? Primum, inquit, a lege et prophetis : hæ quippe sunt Dei scapulæ, quoniam in illis, ceu in scapulis propriam cognitionem deposuit : in illis obumbrat eum qui ad se accedit, non sinens eum ab æstu diabolico aduri. Quamobrem Paulus apostolus umbram legis commemorat (*Hebr.* 10. 1). Pennæ sunt Evangelia : nam qui secundum illa vitam instituit, quasi alatus a terra in cœlum sublimis agitur. Ab his itaque sperandum, seu tali in Deum spe instructum esse oportet, ut evangelica lege jubetur, ita ut non speretur in Deo et mamona, sed in Deo tantum (*Luc.* 16. 13) : sic enim nullo modo vel a sensibilibus vel a spiritualibus inimicis lædi poterimus. 5. *Scuto circumdabit te veritas ejus.* Scutum firmum non mentientis est veritas : veritas autem Dei est Christus, ut sæpe diximus : hujus scutum est crux, qua circummuniti omnia bella confidenter adimus, omnes inimicos profligamus : ut indicant ea quæ sequuntur. *Non timebis a timore nocturno*, 6. *a sagitta volante in die.* Timor nocturnus est voluptatum carnis : in tenebris enim maxime irruit : sagitta volans in die, est avaritia : hoc enim tempus ipsis opportunum est ad volatum, nempe ad orationem. Utrumque tamen in dæmonum incursu intelligas oportet : hi quippe noctu nos terrere solent, cooperantibus tenebris ad terricula; per diem autem volant; sunt enim aerei; neque quiescunt, sed instar sagittarum incautos et armis nudatos invadunt. *A negotio perambulante in tenebris, a ruina et dæmonio meridiano.* Vides etiam superiora de dæmonibus dicta fuisse? Quorum quia multæ sunt differentiæ (multæ quippe fallaciæ species discurrunt), *A negotio*, inquit, *perambulante in tenebris*, id est, a quocunque in tenebris agente iterque faciente. Hoc enim cum generaliter dixerit, adversarias potestates commemorat, quæ in tenebris gaudent, et ob nequitiam nullum cum die habent commercium : quapropter in tenebras exteriores abducendæ sunt : imo etiam per meridianum diei tempus insequi solent : eo quippe tempore plerique hominum quiescere solent. Cum autem fures sunt et latrones, frequentiores hominum conspectus fugiunt, imaginis nostræ dignitatem reveriti : quapropter ut plurimum circa monumenta, et cœnosa desertaque loca versantur. Ideoque circa meridiem nos adoriri et invadere tentant. 7. *Cadent a latere tuo mille, et decem millia a dextris tuis, ad te autem non appropinquabit.* Arma justitiæ dextra et sinistra Paulus apostolus nos docuit : gloriam et ignobilitatem, infamiam et bonam famam, et cætera (2. *Cor.* 6. 7. 8). In his adversariæ potestatea debellatæ cadunt : sed a sinistris pauciores, a dextris plures. Quamobrem, *A latere tuo*, quo sinistrum latus hic propheta intelligit, quo pacto illud a dextro distinxit, millia hostium casura dicit; a dextro decem millia. Ne vero mireris : initium namque dæmonum lapsus sunt sanctorum ærumnæ : martyrum videlicet, eorumque qui martyrum certamina æmulati sunt. Ærumnæ et cruciatus a sinistris constituti sunt : hinc eos qui a dextris ceciderunt enumerat.

2. Veruntamen plurimæ idolorum potestates per honores eorum, qui Christi cultores fuerunt, destructæ sunt. Sic plagam et destructionem inimicorum sine labore confectam dicit; ita ut ne quidem ausæ sint ad nos accedere, ut nobiscum stataria pugna dimicarent. 8. *Veruntamen oculis tuis considerabis, et retributionem peccatorum videbis.* Etsi procul, inquit, et invisibiliter pugnent, utpote invisibiles, attamen erecta adversus eos tropæa ipsis oculis videbis, ac vicem illis ab iis quos deceperant redditam. Nam qui prius idola fabricabantur, nunc idola destruunt; qui prius templa exædificabant, nunc illa incendunt; qui prius opera manuum suarum deos faciebant, nunc manibus suis illos dejiciunt. Quomodo autem hæc facta sint audi; nam propheta respondens humani generis personam suscepit : 9. *Quoniam tu, Domine, spes mea.* Grati animi simul et veritati consona sunt verba. Etenim per spem in Deum bellum adversus principatus, potestates et mundi rectores tenebrarum (*Ephes.* 6. 12) recte gessimus, neque alio modo potuissemus, nos carnales, incorporeos vincere. *Altissimum posuisti*

ἡμᾶς τὸν Θεὸν καὶ τὰ ἔργα τὰ ἡμέτερα. Ἐπόψεται δὲ ἡμᾶς καὶ δούλους οἰκείους ἕξει, ὅταν αὐτῷ [*f.* αὐτοῦ τῷ] νόμῳ (τοῦτο γὰρ δούλων ἴδιον) ὑπακούσωμεν· τότε ἡμῶν ἐπισκοπεῖν καὶ τὰ ἔργα ὡς ἀγαθὰ ἀνέξεται. Ὁδηγήσει δὲ ἡμᾶς καὶ τοὺς υἱοὺς ἡμῶν τοὺς τῆς σαρκὸς, ἀλλὰ μὴν καὶ τοῦ πνεύματος, ὡς παρὰ χρηστῶν χρηστὰ διδασκομένους καὶ τῇ παρὰ Θεοῦ χειραγωγίᾳ θεασάμενος πρέποντας. *Καὶ ἔστω ἡ λαμπρότης Κυρίου τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἐφ' ἡμᾶς, καὶ τὰ ἔργα τῶν χειρῶν ἡμῶν κατεύθυνον ἐφ' ἡμᾶς.* Ἐὰν γὰρ τῆς λαμπρότητος τοῦ Θεοῦ, τῆς ἐλλάμψεως τοῦ Πνεύματος δηλαδὴ, μεταλάδωμεν, ἧς μετασχόντες οἱ ἅγιοι ἰδίαν καὶ αὐτοὶ λαμπρότητα κέκτηνται (φησὶ γάρ· *Ἐν τῇ λαμπρότητι τῶν ἁγίων σου· ἐκ γαστρὸς πρὸ ἑωσφόρου γεγέννηκά σε*)· *Τὰ ἔργα τῶν χειρῶν ἡμῶν*, αἱ πράξεις, ἐρεῖς, ἐφ' ἡμᾶς, τουτέστιν ὑπὲρ ἡμῶν, παρὰ Θεοῦ κατευθύνονται, οὕτως κατὰ νόμον τὸν παρ' αὐτοῦ πραττόμεναι, ὥστε καὶ πρὸς ἡμᾶς ὅπερ εἴρηται τοῖς ἀποστόλοις λέγεσθαι· *Οὕτως λαμψάτω τὸ φῶς ὑμῶν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὅπως ἴδωσι τὰ καλὰ ὑμῶν ἔργα καὶ δοξάσωσι τὸν Πατέρα ὑμῶν τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Καὶ τὸ ἔργον τῶν χειρῶν ἡμῶν κατεύθυνον.* Ἄρα τὴν ἐλεημοσύνην ὁ ψαλμῳδὸς αἰνίττεται· αὕτη γὰρ ἔργον τῶν χειρῶν τῶν ἡμετέρων ἐξαίρετον· διὰ τοῦτο τῶν ἔργων αὐτὸ τῶν πολλῶν ἀφώρισεν, ὧν ἐν τοῖς στίχοις τοῖς πρόσθεν ἐμνημόνευσεν, ἰδιάζον ὥσπερ ἀξίωμα τῇ ἐλεημοσύνῃ περιθεῖναι βουλόμενος, ἧς κατευθυνούσης, οὐ τὰ τυχόντα κερδαίνομεν, ἔλεον δὲ τὸν παρὰ Θεοῦ καὶ συμπάθειαν· *Μακάριοι γὰρ οἱ ἐλεήμονες, ὅτι αὐτοὶ ἐλεηθήσονται.*

Αἶνος ᾠδῆς τῷ Δαυῒδ, ἀνεπίγραφος παρ' Ἑβραίοις.
Ψαλμὸς ϟ'.

α'. Οἱ μὲν ἄλλοι τῶν ἑρμηνευτῶν τὸν ψαλμὸν ἀνεπίγραφον ἔχουσι. Πλὴν οὐ τούτου χάριν ἀθετεῖσθαι τὴν ἐπιγραφὴν προσήκ.· θέσθαι δὲ αὐτῇ μᾶλλον. Ἔστι [774] γὰρ τῶν Ἑδδομήκοντα, οἳ διὰ τῆς πρὸς ἀλλήλους συμφωνίας ἐδήλωσαν τὴν γενομένην αὐτοῖς χορηγίαν τοῦ Πνεύματος, ὑφ' ἧς καὶ τὸν παρόντα ψαλμὸν *αἶνον ᾠδῆς τῷ Δαυῒδ*, τουτέστιν, ἔπαινον ᾠδῆς ἀναγκαίως ἐπέγραψαν. Σφόδρα γὰρ αὐτοῦ ταύτην μάλιστα χρὴ τὴν μελῳδίαν περιέπειν, μεγάλα καὶ θαυμαστὰ περιέχουσαν. *Ὁ κατοικῶν ἐν βοηθείᾳ τοῦ Ὑψίστου, ἐν σκέπῃ τοῦ Θεοῦ τοῦ οὐρανοῦ αὐλισθήσεται.* Βοήθεια τοῦ Ὑψίστου ἡ παρ' αὐτοῦ νομοθεσία· εἰς συμμαχίαν γὰρ ἡμῖν τὴν κατὰ πολεμίων τῶν ἀοράτων δέδοται. Κατοικεῖ τοίνυν ἐν ταύτῃ ὁ κατὰ σκοπὸν τὸν ἐν αὐτῇ πολιτευόμενος. Οὗτος *Ἐν σκέπῃ τοῦ Θεοῦ τοῦ οὐρανοῦ αὐλισθήσεται*· κατὰ τὸ μέλλον εὔδηλον· σύνοικος γὰρ ἔσται Θεῷ, καὶ τὰς αὐτὰς μονὰς οἰκήσει τῷ ποιητῇ τοῦ οὐρανοῦ, ἢ καὶ ὑπ' αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ, οὐχὶ δέ τινος τῶν δημιουργημάτων σκεπασθήσεται. *Ἐρεῖ τῷ Κυρίῳ· Ἀντιλήπτωρ μου εἶ καὶ καταφυγή μου, ὁ Θεός μου, καὶ ἐλπιῶ ἐπ' αὐτόν.* Εἰκότως· ὁ γὰρ κατὰ τὰς ἐντολὰς τοῦ Θεοῦ πολιτευόμενος, οὗτος ὡς ἐλπίζων ἐπ' αὐτῷ παῤῥησιάζεται, καὶ ἀντιλήπτορα μὲν αὐτὸν ἕξει, πνευματικῶς πρὸς τοὺς πολέμους τοὺς νοητοὺς ἱστάμενος· ἐὰν δὲ καὶ ἀσθενὴς ᾖ, οὐ τῆς ἀντιλήψεως τοῦ Θεοῦ ἡττηθείσης, ἀλλ' αὐτὸς τῇ ῥᾳθυμίᾳ γεγονὼς ἀσθενέστερος, *Ἐρεῖ τῷ Θεῷ· Καταφυγή μου εἶ.* Καὶ οὐχ ἁμάρτης λέγων, ἀπὸ τοῦ φθάσαντος βίου παῤῥησιαζόμενος. *Ὅτι αὐτὸς ῥύσεταί με ἐκ παγίδος θηρευτῶν καὶ ἀπὸ λόγου ταραχώδους.* Παγὶς θηρευτῶν, ἀλλὰ μὴν καὶ λόγος ταραχώδης, συμβουλὴ πᾶσα πρὸς τὰ φαῦλα προτρέπουσα, καὶ τῶν ἀπατωμένων θολοῦσα τὰς ψυχὰς ταῖς ἡδοναῖς, οὕτω τε παιδεύουσα. Ταύτης ἡμᾶς ὁ Θεὸς, ὅταν ἐπ' αὐτὸν καταφύγωμεν, ῥύεται· οὐκέτι γὰρ ἡδοναῖς παγιδευθῆναι δυνάμεθα, οὐδενὸς λόγου τὰ ἐν τῷ κόσμῳ πάντα συγκρίσει τῇ πρὸς Θεὸν εὑρίσκοντες. *Ἐν τοῖς μεταφρένοις αὐτοῦ ἐπισκιάσει σοι, καὶ ὑπὸ τὰς πτέρυγας αὐτοῦ ἐλπιεῖς.* Καὶ τίνος χάριν εἰς τὸ οἰκεῖον πρόσωπον ἀναλαβὼν ὁ προφήτης τὰ φθάσαντα, νῦν ὡς ἑτέρῳ προσφωνῶν διαλέγεται, ἢ πάντως, ὅτι πρὸς τὸν ἐξ ἐθνῶν λαὸν τὰ νῦν εἰρημένα διατάττεται, παιδαγωγῶν αὐτὸν, τίνι τρόπῳ τῶν τυραννούντων δαιμόνων περιγενέσθαι δυνήσεται; Καὶ ποίαν αὐτῷ συμμαχίαν ὁ Θεὸς ἐπαγγέλλεται; Φησὶ δὲ, πρώτην ἀπὸ νόμου καὶ προφητῶν· ταῦτα γάρ ἐστι τοῦ Θεοῦ τὰ μετάφρενα, ἐπειδήπερ ἐν αὐτοῖς καθάπερ ἐν μεταφρένοις τὴν γνῶσιν τὴν ἰδίαν ἀπέθετο· ἐν τούτοις ἐπισκιάζει τὸν αὐτῷ προσερχόμενον, οὐ συγχωρῶν αὐτὸν ὑπὸ τοῦ τοῦ διαβόλου καταχαυθῆναι καύσωνος. Διὸ καὶ Παῦλος σκιὰν ἔχειν τὸν νόμον ἐξέθετο. Πτέρυγες τὸ Εὐαγγέλιον· ἐπειδὴ ὁ κατὰ ταῦτα πολιτευόμενος, καθάπερ ὑπόπτερος γεγονὼς, ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανὸν κουφίζεται. Ὑπὸ ταύτας τοίνυν ἐλπίζειν χρὴ, τουτέστι, τὴν εἰς Θεὸν ἐλπίδα τοιαύτην ἔχειν, οἷον τὸ εὐαγγελικὸν διατάττεται πρόσταγμα, ὥστε μὴ ἐλπίζειν ἐπὶ Θεὸν καὶ μαμωνᾶν, ἀλλ' ἐπὶ Θεῷ μόνῳ· οὕτω γὰρ οὐδὲν ὑπὸ αἰσθητῶν ἐχθρῶν ἢ νοητῶν βλαβῆναι δυνησόμεθα. *Ὅπλῳ κυκλώσει σε ἡ ἀλήθεια αὐτοῦ.* Ὅπλον τοῦ ἀψευδοῦς ἰσχυρὸν ἡ ἀλήθεια· πλὴν ἀλλά γὰρ ὄντως ἀλήθεια τοῦ Θεοῦ ὁ Χριστὸς, ὡς πολλάκις εἰρήκαμεν· τούτου ὅπλον ὁ σταυρὸς, ὑφ' οὗ κυκλούμενοι πάντα πόλεμον θαῤῥοῦμεν, πάντα ἐχθρὸν τροπούμεθα· δηλοῖ δὲ τὰ ἑξόμενα. *Οὐ φοβηθήσῃ ἀπὸ φόβου νυκτερινοῦ, ἀπὸ βέλους πετομένου ἡμέρας.* Φόβος νυκτερινὸς, ὁ τῶν ἡδονῶν τῆς σαρκός· ἐν σκότει γὰ . ἐπιτίθεται μάλιστα· βέλος ἐν ἡμέρᾳ πετόμενον, ἡ πλε..εξία· οὗτος γὰρ αὐτοῖς ὁ καιρὸς εἰς πτῆσιν, τουτέστιν εἰς ἐργασίαν, εὔκαιρος. Ἑκάτερον δὲ ὅμως ἐπὶ τῆς ἐφόδου τῶν δαιμόνων νόησον· οὗτοι γὰρ ἐν νυκτὶ φοβεῖν ἡμᾶς εἰώθασι, συνεργοῦντος αὐτοῖς τοῦ σκότους εἰς τὰ φόβητρα· ἐν ἡμέρᾳ δὲ ἵπτανται· εἰσὶ γὰρ ἀέριοι· οὐ μὴν ἠρεμοῦσι, δίκην δὲ βελῶν τοῖς ἀφυλάκτοις καὶ γυμνοῖς τῶν ὅπλων τῆς σαρκὸς ἐπιτίθενται. *Ἀπὸ πράγματος ἐν σκότει διαπορευομένου, ἀπὸ συμπτώματος καὶ δαιμονίου μεσημβρινοῦ.* Θεωρεῖς ὅτι περὶ δαιμόνων αὐτῷ καὶ τὰ φθάσαντα εἴρηται; Ὧν ἐπειδὴ πολλαὶ διαφοραὶ τυγχάνουσι (πολλὰ γὰρ ἀπάτης ὑποτρέχουσι σχίσματα), *Ἀπὸ πράγματος*, φησὶν, *ἐν σκότει διαπορευομένου*, τουτέστιν, ἀφ' οἱουδηποτοῦν ἐν σκότει [775] τὴν πρᾶξιν καὶ τὴν πορείαν ἔχοντος. Τοῦτο γὰρ εἰπὼν καθολικῶς, τῶν ἀντικειμένων ἐπεμνήσθη δυνάμεων, αἵτινες τῷ σκότῳ χαίρουσι καὶ κοινωνίαν πρὸς τὸ φῶς διὰ κακίαν οὐκ ἔχουσιν· ὅθεν καὶ εἰς τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον ἀπάγεσθαι μέλλουσιν· ἀλλὰ μὴν καὶ τὸ μεσημβρινὸν μέρος τῆς ἡμέρας διώκουσιν· ἠρεμεῖν γὰρ κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρὸν οἱ πλεῖστοι τῶν ἀνθρώπων εἰώθασι. Κλέπται δὲ ὄντες καὶ λῃσταὶ, τὰς συνεχεῖς ὄψεις τῶν ἀνθρώπων δεδοίκασιν, εὐλαβούμενοι τὸ τῆς ἡμετέρας εἰκόνος ἀξιόπιστον· ὅθεν περὶ τάφους ὡς, τὰ πολλὰ, καὶ βορβόρους, χώρους τε τοὺς ἄλλους τοὺς ἐρήμους τῶν ἀνθρώπων ἠσχόληνται. Τούτου χάριν καὶ κατὰ τὸ μέσον ἡμῖν τῆς ἡμέρας συμπεσεῖν καὶ συναντῆσαι θρασύνονται. *Πεσεῖται ἐκ τοῦ κλίτους σου χιλιὰς καὶ μυριὰς ἐκ δεξιῶν σου, πρὸς σὲ δὲ οὐκ ἐγγιεῖ.* Ὅπλα δικαιοσύνης δεξιὰ καὶ ἀριστερὰ Παῦλος ἡμᾶς ἐδίδαξεν ὁ ἀπόστολος· δόξαν καὶ ἀτιμίαν, δυσφημίαν καὶ εὐφημίαν, καὶ τὰ τούτοις ἑπόμενα. Ἐν τούτοις αἱ ἐναντίαι δυνάμεις πολεμούμεναι πίπτουσιν· ἀλλὰ τοῖς μὲν εὐωνύμοις ἐλάττονες, τοῖς δεξιοῖς δὲ πλείονες. Διόπερ, *Ἀπὸ τοῦ κλίτους σου* (ὅπερ εὐώνυμον μέρος ὁ προφήτης τὸ παρὸν ἐνόησε· δῆλον δὲ ἀφ' ὧν αὐτὸ πρὸς τὸ δεξιὸν διεστείλατο) χιλιάδας ἐχθρῶν πεσεῖσθαί φησιν· ἀπὸ δὲ τοῦ δεξιοῦ μυριάδας. Καὶ μὴ θαυμάσῃς· ἀρχὴ μὲν γὰρ τῆς τῶν δαιμόνων πτώσεως τὰ τῶν εὐσεβούντων παθήματα· μαρτύρων οἱονεὶ καὶ ὅσοι τοὺς μαρτυρικοὺς ἀγῶνας ἐζήλωσαν. Τὰ πάθη μὲν τοῖς ὅπλοις τοῖς εὐωνύμοις τέτακται· ἐντεῦθεν καὶ πρότερον τοὺς ἐξ ἀριστερῶν ἠρίθμησε πίπτοντας.

β'. Ἀλλ' ὅμως αἱ πλεῖσται δυνάμεις τῶν εἰδώλων ταῖς ὕστερον γενομέναις τιμαῖς τῶν εἰς Χριστὸν εὐσεβούντων καθῃρέθησαν. Οὕτω δὲ τὴν νύχην καὶ τὴν καθαίρεσιν τῶν ἐχθρῶν ἀκμητὶ κατορθοῦσθαί φησιν, ὥστε μηδὲ ἐγγίζειν πρὸς ἡμᾶς συστάδην εὐλαβουμένους μάχεσθαι. *Πλὴν τοῖς ὀφθαλμοῖς σου κατανοήσεις, καὶ ἀνταπόδοσιν ἁμαρτωλῶν ὄψει.* Εἰ καὶ πόῤῥωθεν, φησὶ, καὶ ἀφανῶς πολεμοῦσι ὡς ἀόρατοι, ἀλλ' ὅμως τοῖς ὀφθαλμοῖς τὰ κατ' αὐτῶν θεωρήσεις ἐγειρόμενα τρόπαια, καὶ τὴν εἰς αὐτοὺς παρὰ τῶν ἠπατημένων γινομένην ἀνταπόδοσιν. Οἱ γὰρ πρότερον τεκταίνοντες εἴδωλα, νῦν καθαιροῦσιν εἴδωλα· οἱ πρότερον οἰκοδομοῦντες ναοὺς, νῦν ἐμπιπρῶσι ναούς· οἱ πρότερον τὰ ἔργα τῶν χειρῶν αὐτῶν θεοποιοῦντες νῦν αὐτὰ χερσὶν οἰκείαις καταβάλλουσι. Καὶ πῶς ταυτα κατώρθωται ἄκουε· τὸ πρόσωπον γὰρ τῆς ἀνθρωπότητος ὁ προφήτης ἀποκρινόμενος ἔταξεν· *Ὅτι σὺ, Κύριε, ἡ ἐλπίς μου.* Εὐγνωμοσύνης ὁμοῦ καὶ ἀληθείας τὰ ῥήματα. Τῇ γὰρ εἰς Θεὸν ἐλπίδι τὸν πρὸς τὰς ἀρχὰς, πρὸς τὰς ἐξουσίας, πρὸς τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ σκότους κατωρθώσαμεν

πόλεμον, οὐκ ἂν ἄλλως ἐγκρατεῖς γενόμενοι τῶν ἀσάρκων οἱ σαρκικοί. *Τὸν Ὕψιστον ἔθου καταφυγήν σου. Οὐ προσελεύσεται πρὸς σὲ κακὰ, καὶ μάστιξ οὐκ ἐγγιεῖ ἐν τῷ σκηνώματί σου.* Καλὴν προσωποποιίαν ὁ προφήτης εἰσήγαγεν· ἀποδεξάμενος γὰρ, ὅτι τῷ Θεῷ τὴν αἰτίαν ἀνέθηκε τῆς νίκης ὁ νενικηκὼς ἄνθρωπος, ἀλεῖψαι καὶ τοῖς λόγοις αὐτὸν τοῖς παροῦσιν εὐκόπησεν [*f.* ἐσκόπησεν]. Οὐδὲ γὰρ μόνον φησὶ μὴ κατισχύειν αὐτοῦ κακὰ, ἀλλὰ μηδὲ ὅλως προσελεύσεσθαι, φόβῳ τοῦ ἐνοικοῦντος καὶ προασπίζοντος Θεοῦ· *ὅνπερ ἑαυτοῦ Καταφυγὴν*, ἢ *Οἰκητήριον*, ὥσπερ οἱ ἄλλοι τῶν ἑρμηνευτῶν ἐκδεδώκασιν, ἔθετο. Οὕτως ἀγαθὸν μέγα τὸ καταφεύγειν ἐπὶ Θεόν. Διὸ καὶ Ἱερεμίας ἔλεγεν· *Εὐλογημένος ὁ ἄνθρωπος ὃς πέποιθεν ἐπὶ Κύριον, καὶ ἔσται Κύριος ἐλπὶς αὐτοῦ.* Πῶς γὰρ οὐκ εὐλογημένος, ᾧ τὰ κακὰ μὲν οὐδὲ ὅλως προσέρχεται, μάστιξ δὲ οὐκ ἐγγιεῖ τῷ σκηνώματι αὐτοῦ, τουτέστι, τῷ σώματι; Οὕτω γὰρ αὐτὸ καὶ Παῦλος ἐκάλεσεν· *Καὶ γὰρ οἱ ὄντες ἐν τῷ σκήνει, στενάζομεν βαρούμενοι, ἐφ' ᾧ οὐ θέλομεν ἐκδύσασθαι, ἀλλ' ἐπενδύσασθαι· ἵνα καταποθῇ τὸ θνητὸν ὑπὸ τῆς ζωῆς.* Διατί δὲ οὐκ ἐγγιεῖ μάστιξ; Ἐπειδὴ τὸ μαστίζεσθαι, τῶν ἁμαρτωλῶν ἴδιον· ὁ δὲ καταφυγὼν ἐπὶ Θεὸν, ἐν τοῖς ἁμαρτωλοῖς οὐκ ἔσται, καὶ εἰκότως οὐ μαστίζεται. *Ὅτι τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ ἐντελεῖται περὶ σοῦ, τοῦ διαφυλάξαι σε ἐν πάσαις ταῖς ὁδοῖς σου. Ἐπὶ χειρῶν ἀροῦσί σε, μήποτε προσκόψῃς πρὸς λίθον τὸν πόδα σου.* Υἱὸς ἄρα Θεοῦ ὁ καταφεύγων ἐπὶ Θεὸν εὑρίσκεται· τοσαύτη γὰρ ἡ τῶν νῦν [776] εἰρημένων ἀξία· εἰς τὸν Χριστὸν ταῦτα ὁ Ἐναντίος ἐξέλαβεν, ἡνίκα βαλεῖν αὐτὸν ἄνωθεν κάτω πειράζων ἐξήτησεν. Ὁρᾷς δὲ καὶ αὐτὸς ὡς οὐχ ἑνί φησιν ἀγγέλῳ, ἀλλὰ πολλοῖς τὸν Θεὸν περὶ τοῦ καταφυγόντος ἐπ' αὐτὸν ἐντέλλεσθαι, ὥστε πάσας μὲν αὐτοῦ τὰς ὁδοὺς διαφυλάττειν, ἐπὶ χειρῶν δὲ αἴρειν, δηλαδὴ διαβαστάζειν. Οὐ τοίνυν φρουροῦσι μόνον, ἀλλὰ καὶ χειραγωγοῦσι τοὺς εὐσεβοῦντας ἄγγελοι, ἵνα μὴ τοὺς πόδας προσκόψωσι· καὶ ὑπηρετεῖσθαι τὸν κάτω ὑπὸ τῶν ἄνω δυνάμεων ἔταξε, τιμῇ τῆς εἰκόνος, ἧς ὁ κάτω περίκειται. Σὺ δὲ καὶ ἀγγέλους θεοφόρους νόησον, τοὺς ἔχοντας τὴν τοῦ Θεοῦ γνῶσιν καὶ ἐν πάσαις ἡμᾶς ταῖς ὁδοῖς, τουτέστι ταῖς πολιτείαις, φυλάττοντας καὶ χειραγωγοῦντας, ἵνα μὴ τῷ λίθῳ τοῦ προσκόμματος καὶ τῇ πέτρᾳ τοῦ σκανδάλου προσκόψωμεν. Ὅτι γὰρ ἀγγέλους ἡμῖν ὁ Θεὸς τοὺς διδάσκοντας αὐτοῦ τὴν γνῶσιν καὶ ἀπαγγέλλοντας κατεστήσατο, ἄκουε τοῦ Μαλαχιὴλ λέγοντος· *Χείλη ἱερέως φυλάξεται γνῶσιν, καὶ νόμον ἐκζητήσουσιν ἐκ στόματος αὐτοῦ, ὅτι ἄγγελος Κυρίου παντοκράτορός ἐστιν. Ἐπὶ ἀσπίδα καὶ βασιλίσκον ἐπιβήσῃ, καὶ καταπατήσεις λέοντα καὶ δράκοντα.* Τὰς πονηρὰς δυνάμεις διὰ τῶν εἰρημένων λογισμῶν αἰνίττεται, ἐν αἷς τῆς κακίας ὁ ἰὸς καθάπερ τοῖς ἑρπετοῖς ἀπόκειται. Ὅθεν καὶ ὁ Κύριος ἔλεγεν· *Ἰδοὺ δέδωκα ὑμῖν τὴν ἐξουσίαν πατεῖν ἐπάνω ὄφεων καὶ σκορπίων καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ.* Ὁ τοίνυν πατῶν τὸν θυμὸν, λέοντα πατεῖ· θυμικὸν γὰρ τὸ ζῶον. Διόπερ καὶ Σολομών φησιν· *Ἀπειλὴ βασιλέως ὁμοία θυμῷ λέοντος.* Ὡσαύτως ὁ τὰς ἡδονὰς πατῶν καὶ τὴν ἄλλην κακίαν, ἀσπίδα καὶ βασιλίσκον πατεῖ καὶ δράκοντα. Αἱ γὰρ ἡδοναὶ τῆς σαρκὸς, καὶ πᾶσα ἡ κατὰ τὸν βίον πονηρία, ἀναγκαίως τοῖς ἑρπετοῖς τοῖς συρομένοις εἰς τὴν γῆν παρεικάζεται. Τάχα δὲ βασιλίσκον κυρίως πατεῖ ὁ τὸν φθόνον πατῶν ὡς ἐν κακίᾳ βασιλεύοντα· ὁμοῦ δὴ καὶ τὸ ζῶον ὁ βασιλίσκος ἐν ὀφθαλμῷ τὸν ἰὸν ἔχειν, ὥσπερ δὲ καὶ οἱ βάσκανοι λέγονται. *Ὅτι ἐπ' ἐμὲ ἤλπισε, καὶ ῥύσομαι αὐτόν· σκεπάσω αὐτὸν, ὅτι ἔγνω τὸ ὄνομά μου.* Ἐπειδὴ μεγάλα ὁ ψαλμῳδὸς ἐφθέγξατο, μικροῦ δὲ καὶ ἄπιστα, τὰς οὕτω πονηρὰς δυνάμεις καὶ ἰσχυρὰς, ὥστε λέοντι καὶ δράκοντι καὶ ἀσπίδι καὶ βασιλίσκῳ παραβάλλεσθαι, ἅπερ ὅλων ἐστὶ τῶν θηρίων χαλεπώτερα, ταύτας ὑφ' ἡμῶν πατεῖσθαι φήσας, ἰδοὺ τὸν Θεὸν βεβαιοῦντα τὸ εἰρημένον παρέστησε, καὶ ὅπλον ἡμῖν ἄτρωτον τὴν εἰς αὐτὸν ἐλπίδα δεικνύοντα, ὑφ' ἧς ῥυόμεθα μὲν τῶν ἐχθρῶν, εἰ φθάσαντες ὑπ' αὐτὸν γενώμεθα· σκεπόμεθα δὲ, ὥστε μηκέτι παρ' αὐτῶν ἐπιβουλεύεσθαι· μόνον ἐὰν τοῦ Θεοῦ ἐπιγνῶμεν τὸ ὄνομα, τουτέστιν, εἰ αὐτῷ εὐγνωμόνως προσκυνήσωμεν ἔργῳ καὶ λόγῳ, γλώττῃ καὶ γνώμῃ, λογισμοῖς ἅμα καὶ πράξεσι. Γινώσκει γὰρ βασιλέα οὐχ ὅστις μόνῃ τῇ ἀκοῇ παρέλαβεν, ἀλλ' ὅστις αὐτῷ προσφέρεται, ὃν τρόπον χρηστῷ βασιλεῖ προσφέρεσθαι [*f. add* δεῖ]. *Κεκράξεται πρός με, καὶ ἐπακούσομαι αὐτοῦ.* Τί δὲ τούτου μακαριώτερον, Θεὸν ἔχειν εἰς βοήθειαν ἕτοιμον, παρεσκευασμένον τοῖς ἐχθροῖς ἀντιτάττεσθαι; *Μετ' αὐτοῦ εἰμι ἐν θλίψει, ἐξελοῦμαι αὐτὸν καὶ δοξάσω αὐτόν.* Οὐκοῦν ἡ θλίψις οὐκ ἔτι θλίψις, ἀλλὰ χαρὰ καὶ δόξα διὰ τὸν συνοικοῦντα καὶ κοινωνοῦντα γίνεται, καὶ τοῖς θλίβουσιν εἰς τοὐναντίον ὁ σκοπὸς περιίσταται. Ὥσπερ καὶ τῷ Ναβουχοδονόσορ, ἡνίκα τοὺς παῖδας τῇ καμίνῳ τοῦ πυρὸς ὡς διαφθείρων ἐνέβαλεν· οἱ δὲ, οὐ μόνον τῆς ἀπειληθείσης διαφθορᾶς ἐξῄρθησαν, ἀλλὰ παρὰ τοῦ ἀπειλήσαντος τυράννου προσεκυνήθησαν. *Μακρότητα ἡμερῶν ἐμπλήσω αὐτόν·* τοῦ μέλλοντος αἰῶνος δηλαδὴ τὴν ἀπόλαυσιν· ἡ γὰρ ἐνταῦθα τῶν ἀνθρώπων ζωὴ ὅση τις ἂν ᾖ, ἐλαχίστη πρὸς τὴν ἐκείνης σύγκρισιν. *Καὶ δείξω αὐτῷ τὸ σωτήριόν μου.* Σωτήριον ἐρεῖς μὲν, ὅτι καὶ τὴν σωτηρίαν, ἥνπερ οἱ πεπιστευκότες ἐπὶ Θεὸν ἐν ἐκείνῳ τῷ κριτηρίῳ σώζονται· ἐρεῖς δὲ μάλιστα τὸν Χριστὸν, ὅς ἐστι τοῦ Πατρὸς σωτήριον· ἐν αὐτῷ γὰρ τὸ γένος τὸ ἡμέτερον ἔσωσε. Τοῦτον ἡμῖν ἄρα δείξειν ὑπέσχετο· ἡ γὰρ τῶν εὐσεβούντων ἐλπὶς, πρόσωπον αὐτὸν εἰς πρόσωπον [*f. add.* βλέπειν], ὥσπερ καὶ Παῦλος Κορινθίοις ἐξέθετο.

[777] *Ψαλμὸς ᾠδῆς τῷ Δαυὶδ εἰς τὴν ἡμέραν τοῦ προσαββάτου* [a]. ϟα'.

α'. Ἀνώνυμος ὁ ψαλμὸς, οὐκ ἀνεπίγραφος· ἐπιγραφὴν μὲν ἔχει δηλοῦσαν τὴν ὑπόθεσιν, τὸ δὲ ὄνομα τοῦ μελῳδήσαντος ἔκρυψε. Καὶ τίς ἡ αἰτία, ἡ ἐπιγραφὴ δηλοῖ. Ἐπειδὴ γὰρ εἰς τὴν ἡμέραν τοῦ σαββάτου ἀπονεμηθεὶς ὁ ψαλμὸς οὗτος ἐτύγχανε, ὡς πάντων αὐτῶν τῶν ψαλμῳδῶν ᾀδόντων, εἰκότως οὔτε τῷ Δαυὶδ, ἀλλὰ οὐδὲ τῷ Ἀσὰφ, οὐδὲ τῶν υἱῶν Κορὲ, οὐδὲ ἄλλου τινὸς (κοινὸς γὰρ ἦν) ἀναγέγραπται· ἐκείνου δήλου τυγχάνοντος, ὅτι τῷ Δαυὶδ καθάπερ καὶ τῶν λοιπῶν ψαλμῶν ἡ προφητεία διέφερεν. *Ἀγαθὸν τὸ ἐξομολογεῖσθαι τῷ Κυρίῳ, καὶ ψάλλειν τῷ ὀνόματί σου, Ὕψιστε.* Πῶς γὰρ οὐκ ἀγαθὸν ἐξομολογεῖσθαι τῷ ἀγαθῷ καὶ χρηστευομένῳ τοῖς ὁμολογοῦντας, οὐδαμῶς δὲ κολάζοντι; Εἰδὼς γὰρ τὰ ἡμέτερα, ἡδέως ὅμως αὐτὰ παρὰ τῶν ὁμολογούντων διδάσκεται, ἐπικόψαι μὲν τοῖς ἐχθροῖς τὴν καθ' ἡμῶν κατηγορίαν, ἡμᾶς δὲ δικαιῶσαι διὰ τῆς ὁμολογίας βουλόμενος. *Δίκαιος γὰρ ἐν πρωτολογίᾳ ἑαυτοῦ κατήγορος.* Πλὴν ἀλλ' ἀναγκαίως πρότερον ἐξομολογεῖσθαι, καὶ τότε ψάλλειν ἐκέλευσεν· ἐπειδὴ χρὴ τὸν Θεὸν ἀπὸ καρδίας ὑμνεῖν καθαρᾶς. Πῶς δὲ ἄλλως τις τῶν ἁμαρτημάτων, ἀλλ' οὐ [*f.* ἢ] διὰ τῆς ἐξαγορεύσεως ἀπαλλαγεὶς καθαίρεται; Τί δὲ, *Ψάλλειν ἀγαθόν;* Τουτέστιν ἐπωφελὲς καὶ χρήσιμον. *Τοῦ ἀναγγέλλειν τὸ πρωῒ τὸ ἔλεός σου, καὶ τὴν ἀλήθειάν σου κατὰ νύκτα.* Ἡμέρας καὶ νυκτὸς τὴν περὶ τοῦ Θεοῦ μελέτην ἐντέλλεται· *Πρωῒ* γὰρ εἰπὼν, τὴν ἡμέραν ἐδήλωσε. Πλὴν ἀλλὰ τῇ νυκτὶ τὴν ἀλήθειαν μελετᾷν ἐπεκλήρωσε, φόβον ἡμῖν κατὰ τὸν καιρὸν ἐκεῖνον ἐμποιῶν καὶ κατάνυξιν, ἵν' ἐπειδήπερ ὡς τὰ πολλὰ τῇ νυκτὶ πρὸς ἡδονὰς καὶ βουλὰς οἱ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων ἀποκέχρηνται, ἀναμνησθέντες τοῦ Θεοῦ τὴν ἀλήθειαν φοβερὰν οὖσαν τοῖς ἁμαρτάνουσι, πάσης ἀτόπου πράξεως καὶ ἀθεμίτου διανοήσεως παύσωνται· ἐὰν δέ τι καὶ πλημμελήσωσιν, ἐλθόντες εἰς τὸ πρωῒ, τουτέστιν, ἡμέρας γενομένης, μηδαμῶς ἀπαγορεύσωσιν, ἀλλὰ τὸ τοῦ Θεοῦ μελετήσαντες ἔλεος, ἴδωσιν εἰς μετάνοιαν, ὑφ' ἧς ἐλεεῖσθαι μόνης οἱ ἁμαρτωλοὶ δύνανται. Εἶτα πῶς ψάλλειν, πῶς ἀναγγέλλειν ὀφείλομεν; *Ἐν ψαλτηρίῳ δεκαχόρδῳ, μετ' ᾠδῆς ἐν κιθάρᾳ.* Ἐξ ἑκατέρας Διαθήκης, τῆς εὐαγγελικῆς καὶ νομικῆς, τὴν μελέτην εἶναι τῷ ψάλλοντι τὸ ἔλεος καὶ τὴν ἀλήθειαν βούλεται. Διὰ τοῦτο ψαλτηρίου καὶ κιθάρας ἐμνημόνευσεν· ἀλλὰ καὶ ψαλτήριον μὲν ἐνταῦθα δεκάχορδον εἰπὼν, τὴν νομικὴν Διαθήκην ᾐνίξατο· δέκα γὰρ ἐντολαὶ τῷ νόμῳ. Ἐπεὶ δὲ τῇ κιθάρᾳ ἀπένειμε τὴν ᾠδὴν, τὴν Καινὴν δὲ πάντως, περὶ ἧς αὐτὸς οὗτος ὁ ψαλμῳδὸς ἐν ἄλλῳ μέρει τῆς προφητείας ἔλεγεν· *Ὁ Θεὸς, ᾠδὴν καινὴν ᾄσομαί σοι, ἐν ψαλτηρίῳ δεκαχόρδῳ ψαλῶ σοι·* ἄρα τὴν εὐαγγελικὴν Διαθήκην αἰνίττεται. Τίνος δὲ χάριν ὀργάνοις διπλοῖς εἰς μελῳδίαν κέχρηται; *Ὅτι εὔφρανάς με, Κύριε, ἐν τῷ ποιήματί σου, καὶ ἐν τοῖς ἔργοις τῶν χειρῶν σου ἀγαλλιάσομαι.* Διπλᾶ, φησὶν, ἔχω τὰ ἀγαθά· διὰ τοῦτό μοι διπλᾶ τὰ τῆς δοξολογίας ἐσπούδασα ὄργανα. Εὐφραινόμεθα γὰρ ἐν τῷ ποιήματι τοῦ Θεοῦ, ἐν τῷ κάλλει τοῦ οὐρανοῦ, ἐν τῇ ποικιλίᾳ τῶν ἄστρων, ἐν τοῖς ἀπὸ τῆς γῆς ἀγαθοῖς, ἐν τῇ ἐργασίᾳ τῆς θαλάσσης.

[a] Bibl. σαββάτου, sicque legendum esse e sequentibus verbis patet.

refugium tuum. 10. *Non accedent ad te mala, et flagellum non appropinquabit tabernaculo tuo.* Pulchram prosopopœiam propheta inducit: cum approbaret enim, quod victor homo Deo victoriæ causam adscripsisset, ipsum his animare verbis voluit. Non enim modo mala non ipsum superatura ait, sed ne accessura quidem, metu inhabitantis et protegentis Dei: quem sibi *Refugium*, vel, ut alii interpretes edidere, *Habitaculum* posuit. Tantum bonum est ad Deum confugere. Quamobrem Jeremias quoque dicebat: *Benedictus homo qui confidit in Domino, et erit Dominus spes ejus* (*Jer.* 17. 7). Quomodo enim non benedictus is, ad quem mala numquam accedent, et flagellum non appropinquabit ejus tabernaculo, hoc est, corpori? Ita enim illud Paulus vocavit: *Nam qui sumus in hoc tabernaculo, ingemiscimus gravati, quod nolumus exspoliari, sed supervestiri: ut absorbeatur quod mortale est, a vita* (2. *Cor.* 5. 4). Cur autem non appropinquat flagellum? Quia flagellari est peccatorum proprium: qui autem ad Deum confugit, inter peccatores non est, jureque non flagellatur. 11. *Quoniam angelis suis mandavit de te, ut custodiant te in omnibus viis tuis.* 12. *In manibus portabunt te, ne forte offendas ad lapidem pedem tuum.* Filius ergo Dei deprehenditur esse is qui ad Deum confugit: tanta quippe est nunc dictorum dignitas, quæ adversarius de Christo accepit, cum eum e sublimi deorsum dejicere conatus est (*Matth.* 4. 6). Vides autem eum non uni angelo, sed multis dicere, Deum mandavisse de iis qui ad ipsum confugiunt, ut omnes ejus vias custodiant, et in manibus tollant, sive gestent. Angeli ergo non modo pios custodiunt, sed etiam manu ducunt ne pedibus offendant; jussitque Deus supernas potestates infimis hominibus ministrare, ad honorem imaginis, quam homo inferne positus gestat. Tu vero cogites angelos etiam deiferos esse, qui Dei cognitionem habeant, et omnibus viis, id est vitæ institutis nos custodiant et manu ducant, ne in lapidem offensionis et in petram scandali offendamus. Quod autem angelos nobis Deus ejus scientiam nos docentes et nobis annuntiantes custodierit, audi Malachiel (*a*) dicentem: *Labia sacerdotis custodient scientiam: et legem requirent ex ore ejus, quia angelus Domini omnipotentis est* (*Malach.* 2. 7). 13. *Super aspidem et basiliscum ambulabis, et conculcabis leonem et draconem.* Malignas potestates his verbis subindicat, in quibus malitiæ virus, velut in reptilibus residet. Quamobrem Dominus dicebat: *Ecce dedi vobis potestatem calcandi super serpentes et scorpiones, et super omnem virtutem inimici* (*Luc.* 10. 19). Qui ergo calcat iram, leonem calcat; furiosum enim est animal. Quamobrem Salomon ait: *Comminatio regis similis furori leonis* (*Prov.* 20. 2). Similiter qui voluptates et alia vitia calcat, aspidem et basiliscum et draconem calcat. Voluptates enim carnis, et omnis hujus vitæ malitia, reptilibus repentibus super terram merito comparantur. Fortasse basiliscum proprie calcat qui invidiam inter vitia regnantem calcat: certe hoc animal basiliscus in oculo venenum habere, perinde atque invidus, dicitur. 14. *Quoniam in me speravit, liberabo eum: protegam eum, quoniam cognovit nomen meum.* Quoniam magna, ac pene incredibilia dixit psalmista, nempe tam malignas et validas potestates quæ leoni, aspidi, basilisco et draconi, quæ sunt omnium ferarum immaniora, comparari possent, a nobis calcari asseverans, jam Deum hæc confirmantem, et scutum nobis impenetrabile spem in eum esse ostendentem inducit: qua spe liberamur ab inimicis, si ipsi ante subjecti fuerimus; protegimurque, ne ultra eorum insidiis capiamur: si modo nomen Dei cognoscamus, hoc est, si ipsum grato animo, verbo et opere, lingua et mente, ratiociniis et gestis adoremus. Regem quippe cognoscit non is qui solo auditu ipsum percepit, sed qui ipsi offertur, eo modo quo optimo regi offerri par est. 15. *Clamabit ad me, et exaudiam eum.* Quid beatius, quam Deum habere ad opem contra adversarios præstandam paratum? *Cum ipso sum in tribulatione, eripiam eum et glorificabo eum.* Ergo tribulatio non amplius tribulatio est, sed gaudium et gloria propter inhabitantem et consortem efficitur, atque affligentibus scopus in contrarium vertitur. Quemadmodum Nabuchodonosoro, cum pueros in caminum, ut interficeret, injecit (*Dan.* 3): illi vero non modo ab impendente interitu erepti, sed etiam a tyranno comminante adorati sunt. 16. *Longitudine dierum replebo eum:* futuri sæculi nempe possessione; hæc quippe hominum vita, quantacumque sit, perquam minima est si cum illa comparetur. *Et ostendam illi salutare meum.* Salutare dixeris esse salutem, qua illi qui in Deum crediderunt, in illo tribunali donantur: maxime vero dicas esse Christum, qui est Patris salutare: in ipso enim genus nostrum servavit. Hoc nobis salutare se ostensurum esse promisit. Piorum enim ea spes est, ut ipsum facie ad faciem visuri sint, sicut Paulus Corinthiis declaravit (1. *Cor.* 13. 12).

(*a*) Sic alibi Malachiam vocat Malachielem.

1. *Psalmus cantici Davidi in die ante Sabbatum.* XCI.

1. Anonymus est Psalmus, sed non caret inscriptione: titulum quippe habet, qui argumentum efferat, sed nomen modulantis taceat. Quæ causa fuerit, inscriptio indicat. Quia enim in die Sabbati canendus erat hic Psalmus, cum omnes ipsum cantores modularentur, jure neque Davidis neque Asaphi, neque filiorum Core, neque alterius cujuspiam esse dicitur; ut inscriptio indicat: communis enim est; manifestumque est prophetiam hic ut in reliquis Psalmis ad Davidem pertinere. 2. *Bonum est confiteri Domino, et psallere nomini tuo, Altissime.* Quomodo enim non bonum esset confiteri bono illi, et confitentibus benefico, nec umquam eos punienti? Cum enim sciat ea quæ ad nos pertinent, placide tamen ea a confitentibus se doceri permittit, ut inimicis tollat occasionem nos accusandi, nosque per confessionem justificet. *Justus* enim *in principio sermonis accusator est sui* (*Prov.* 18. 17). Cæterum congruenter primo jubet confiteri, ac deinde psallere: quia oportet Deum corde puro celebrare. Quomodo enim quispiam a peccatis purgari valeat, nisi per confessionem? Quid sibi vult autem, *Psallere bonum est?* Id est, Utile et fructuosum. 3. *Ad annuntiandum mane misericordiam tuam, et veritatem tuam per noctem.* Die nocteque circa Deum meditari præcipit; nam cum *Mane* dicit, diem significat. Verum noctu veritatem meditari oportere statuit, metum nobis illo tempore et compunctionem afferт, ut, quia nocte ut plurimum multi homines ad voluptatem et ad concilia utuntur, in memoriam revocantes Dei veritatem peccatoribus terribilem, ab omni absurdo opere et illicita cogitatione abstineant: si vero peccatum admiserint, illucescente matutino, seu adveniente die, ne desperent, sed Dei misericordiam meditantes, ad pœnitentiam respiciant: qua sola peccatores veniam consequi possunt. Deinde vero quo pacto psallere, quo pacto annuntiare debemus? 4. *In decachordo psalterio, cum cantico in cithara.* Ex utroque Testamento, evangelico scilicet et legali, meditationem psallentis vult esse misericordiam et veritatem. Ideo psalterium et citharam memorat: verum etiam cum hic psalterium decachordum dicit, legale Testamentum subindicavit: decem enim sunt præcepta in lege. Hinc quia canticum citharæ adscripsit, Novum prorsus declarat, de quo hic ipse psalmista in alia prophetiæ parte dicebat: *Deus, canticum novum cantabo tibi, in psalterio decachordo psallam tibi* (*Psal.* 143. 9). Evangelicum ergo testamentum adumbrat. Cur autem duplicibus instrumentis ad melodiam utitur? 5. *Quia delectasti me, Domine, in factura tua, et in operibus manuum tuarum exsultabo.* Duplicia, inquit, bona habeo; ideoque duplicia ad celebrandam Dei gloriam instrumenta adesse curavi. Lætamur enim in factura Dei, in pulchritudine cæli, in varietate stellarum, in bonis terræ, in negotiatione maris. Hoc enim verbo omne visibile designare solet Scriptura divina: id declarat Salomon in Ecclesiaste dicens:

Dedi cor meum in omne opus, quod efficitur sub sole (*Eccle.* 8. 9). Opera manuum Dei nos ipsi sumus. *Manus tuæ fecerunt me, et plasmaverunt me*, ait ipse in alio Psalmo (*Psal.* 118. 73). Ait quoque Isaias : *Et nunc, Domine, pater noster es tu : nos vero lutum, et tu formator noster : opera manuum tuarum omnes nos sumus* (*Isai.* 64. 8). In creaturis ergo lætamur, ut qui illis fruamur : in nobis ipsis exsultamus; id quod amplius est quam lætari ; et jure quidem : quia cum lutei simus, tanta possessione fruimur; insuperque Opificis filii vocamur. 6. *Quam magnificata sunt opera tua, Domine : nimis profundæ factæ sunt cogitationes tuæ.*

2. Magnificata sunt opera Dei, non quod ipsa magnitudine creverint, sed quod nos in eorum cognitione profecerimus, eorumque magnitudinem, quantum licet, capere valeamus; imo potius cognoscere potuerimus illa esse incomprehensibilia. Imo et cogitationes ejus, id est ejus circa nos consilia, quibus nostra dispensat, nobisque consulit, in tantum profunda facta sunt, ut Paulus dicat : *O altitudo divitiarum et sapientiæ et scientiæ Dei : quam incomprehensibilia sunt judicia ejus, et investigabiles viæ ejus* (*Rom.* 11. 33) ! Sed quemadmodum justi ideo Deum celebrant, ipsumque supra modum admirantur : ita peccatores stulte cogitant de illis, imo ignorantia per stultitiam parta in ea impingunt; quod declarat id quod sequitur : 7. *Vir insipiens non cognoscet, et stultus non intelliget hæc.* Stulti enim est non cedere sapientiæ Dei, neque nosse illum omnia cum justitia gubernare, et cum æquitate administrare, et utiliter dispensare, etiamsi nos rerum quæ fiunt causas ad tempus ignoremus. Unde tamen insipientibus accidat ut impingant, postea declarat. 8. *Cum exorti fuerint peccatores sicut fœnum, et apparuerint omnes qui operantur iniquitatem, ut intereant in sæculum sæculi.* Peccatorum enim exortus temporaneum habet decorem. Exortum autem ipsum vocat non ob splendorem ; sed ut discas ipsum infortunia subsequi. Decipit stultos et insipientes, ac de Deo ut sine providentia mundum relinquente cogitationes immittit; nec secum reputant, peccatores etiamsi exoriantur, ita oriri, ut, tamquam fœnum, statim atque floruerint marcescant. Verumtamen eorum prosperitatem suspiciunt omnes qui operantur impietatem. Se enim confidere demonstrant : fiducia vero illis æternam parare perniciem deprehenditur : in malis enim confidere pejus est, quam illa operari. 9. *Tu autem Altissimus in sæculum, Domine.* Sæpe diximus sæculum præsentem vitam ab hoc maxime propheta appellari : in quo dicit Deum esse Altissimum, id est, incomprehensibilem ; illud enim per altitudinem subindicatur : semper quidem, nunc vero magis. Nam in futuro, etsi non in totum, multum tamen, si comparatio fiat cum præsenti cognitione, judicia Dei comprehendemus. Quapropter Paulus dicit : *Ex parte cognoscimus, et ex parte prophetamus : cum autem venerit quod perfectum est, tunc evacuabitur quod ex parte est. Nunc cognosco ex parte, tunc autem cognoscam sicut cognitus sum* (2. *Cor.* 13. 9. 10. 12). 10. *Quoniam ecce inimici tui, Domine, quoniam ecce inimici tui peribunt, et dispergentur omnes qui operantur iniquitatem.* Ideo, inquit, nunc non possumus Dei judicia comprehendere : quia inimici ejus, scilicet peccatores, in futuro sæculo peribunt : et tunc omnes qui operantur iniquitatem disperguntur; ita ut nunc ipsis congregatis et stantibus, necdum debitam peccatoribus perniciem sortitis, quidam eos decipiant, quasi non pœnas sint daturi, quibus vel in hac vita jam non levis ultio adsit, quod Dei inimici appellentur ; maximaque instet comminatio, ipsos non modo perituros, sed etiam dispergendos esse. Frustra igitur sibi cognationes et amicitias in malitia congregant, ignorantes nihil horum diu stare posse, Deo omnem iniquorum cœtum dissipante. 11. *Et exaltabitur sicut unicornis cornu meum, et senectus mea in misericordia pingui.* Unicornes sunt justi, sed Christus maxime, qui uno cornu cruce contra adversarias potestates usus est. Hic nobis cornu dedit fidem in ipsum, qua contra omnes stemus : quod cornu dominico cornui, nempe cruci, congruentem altitudinem habet. Quemadmodum enim crux per passiones celebrata fuit, sic etiam piorum fides per ærumnas et persequutiones gloria afficitur. Quinetiam senectus nostra, id est, extrema ætas in misericordia pingui exaltatur. In novissimis enim temporibus qui nostri largiter et liberaliter misereretur advenit, ut peccatores et publicanos in regnum suum vocaret. 12. *Et respexit oculus meus in inimicos meos ; et in insurgentibus in me malignantibus audiet auris mea.* Quia dæmonas inimicos esse nostros sermo sæpe declaravit, respexit oculus noster in ipsos, idolorum ruinam contemplans, templorum incendia, ararum destructionem, quibus nos ad mortem ceperant. Auris nostra audivit, quæ contra eos eventura esse Jesus comminatus est ; sic autem ea respeximus. Quænam autem illa sunt? Nempe ignem æternum paratum esse diabolo et angelis ejus (*Matth.* 25. 41). Pulchre autem illos insurgentes vocavit, ostendens nos ab eis tantum differre, quantum a famulis heri. Verum si ignavi fuerimus, videntes nos infirmos et dormientes, in nos insurgunt velut famuli in heros infirmos, somno deditos. 13. *Justus ut palma florebit, sicut cedrus Libani multiplicabitur.*

3. Non frustra justum palmæ comparat, sed quia parva ejus pars sub terra est, totum autem super terram, fructusque ejus ob ascendendi difficultatem et sublimitatem non potest a feris decerpi. Ad hæc vero palma nihil abjectum et contemnendum habet, sed omnia utilia sunt : quæ singula si ad justum referas, quam germana et invariabilis sit hæc imago miraberis. Quinetiam rami palmæ certantibus et currentibus in symbolum victoriæ dantur : itaque in futuro sæculo non alio modo, quam per justitiam, coronari possumus. Quamobrem dicebat Paulus : *In reliquo reposita est mihi corona justitiæ, quam reddet mihi Dominus in illa die, justus judex* (2. *Tim.* 4. 8). Cur autem, dices, *Sicut cedrus in Libano multiplicabitur?* Quoniam Libanus ob infructuosam cedri naturam, gentium symbolum et figura est : attamen in gentibus etiam Dei justitia multiplicatur. Nam multi quidem prophetæ, multique patriarchæ, et alii deiferi justique viri ex Israele prodierunt; at eorum numerum superarunt martyres, illi qui ex gentibus exhibiti sunt, in quibus justitia Dei in multitudinem accrevit. Verum quomodo in multitudinem accreverit, ex sequentibus disce. Vel quod palma florem habeat album, et fructum suum, quamdiu immaturus est, occultum servat; cum autem illum comedi vult, tunc profert : sic justus primo virtutes occultat; sed cum illæ ad perfectionem venerint, ipsæ sese produnt. 14 *Plantati in domo Domini, in atriis domus Dei nostri florebunt.* Pro illo, *Plantati*, reliqui interpretes *Transplantati* ediderunt : ita ut manifestum sit, non cedros quaslibet, sed eas quæ ab errore transplantatæ sunt, in domo Dei esse : de quo Paulus ait ad Timotheum scribens : *Ut scias quomodo oporteat in domo Dei versari, quæ est Ecclesia Dei viventis* (1. *Tim.* 3. 15). Vel quia Libanus, cum sit mons idololatriæ deditus, donec habet in se cedros, ex a Scriptura vituperantur : cum autem illæ ad structuram sancti Templi translatæ sunt, tunc laudat ipsas. Salomon enim ex eis quasdam sumpsit ad structuram templi Domini. *In atriis domus Dei nostri florebunt ;* videlicet in Ecclesiis particularibus. Nam Ecclesiam Dei generaliter sumptam domum Dei appellavit : vel etiam domus Dei lex est : in quam gentes ex iniquitate apud ipsas vigente transplantatæ, in atriis Dei, nempe in præceptis floruerunt et fructum tulerunt. 15. *Adhuc multiplicabuntur in senecta pingui.* Res eorum prosperæ, inquit, non sunt temporaneæ. Ne quis hoc de gentibus postquam floruerint suspicetur; sed in senecta florida multiplicantur et augentur : procedente namque tempore gentium pietas multiplicatur. *Et bene patientes erunt*, 16. *ut annuntient, quoniam rectus Dominus Deus noster, et non est iniquitas in eo.* Vide quomodo *Bene*

Ταύτῃ γὰρ τῇ λέξει χαρακτηρίζειν ἡ θεία Γραφὴ σύμπαν τοῦτο τὸ ὁρώμενον εἴωθεν. Δηλοῖ δὲ Σολομὼν ἐν τῷ Ἐκκλησιαστῇ λέγων· *Ἔδωκα τὴν καρδίαν μου εἰς πᾶν ποίημα τὸ πεποιημένον ὑπὸ τὸν ἥλιον.* Ἔργα τῶν χειρῶν τοῦ Θεοῦ, ἡμεῖς αὐτοί. *Αἱ χεῖρές σου ἐποίησάν με, καὶ ἔπλασάν με*, φησὶν αὐτὸς ἐν ἑτέρῳ ψαλμῷ. Φησὶ δὲ καὶ Ἡσαΐας· *Καὶ νῦν, Κύριε, πατὴρ ἡμῶν σὺ εἶ· ἡμεῖς δὲ πηλὸς, καὶ σὺ πλάστης ἡμῶν· ἔργα τῶν χειρῶν σου πάντες ἡμεῖς.* Ἐπὶ τῇ κτίσει τοίνυν εὐφραινόμεθα, ὡς ἔχοντες αὐτῆς τὴν ἀπόλαυσιν· ἐφ' ἑαυτοῖς δὲ ἀγαλλιώμεθα· ὅπερ μεῖζόν ἐστι τοῦ εὐφραίνεσθαι, καὶ μάλα εἰκότως, ὅτι τυγχάνοντες πήλινοι κτῆσιν τοσαύτην [778] εἰς ἀπόλαυσιν ἔχομεν· ἔτι δὲ καὶ υἱοὶ τοῦ Ποιητοῦ χρηματίζομεν. *Ὡς ἐμεγαλύνθη τὰ ἔργα σου, Κύριε! σφόδρα ἐβαθύνθησαν οἱ διαλογισμοί σου.*

β'. Ἐμεγαλύνθη τὰ ἔργα τοῦ Θεοῦ, οὐκ αὐτὰ τῷ μεγέθει προκόψαντα, ἀλλ' ἡμῶν τῇ περὶ αὐτὰ γνώσει προκοψάντων, καὶ δυνηθέντων αὐτῶν, ὅσον ἐγχωρεῖ, καταλαβεῖν τὸ μέγεθος· μᾶλλον δὲ δυνηθέντων γνῶναι περὶ αὐτῶν ὅτι πάρεστι [*f.* πέρ ἐστιν] ἀκατάληπτα. Ἀλλὰ μὴν καὶ οἱ διαλογισμοὶ αὐτοῦ, τουτέστιν, αἱ περὶ ἡμῶν βουλαὶ, ἅπερ ἐφ' ἡμῖν οἰκονομεῖ καὶ λογίζεται, τοσοῦτον ἐβαθύνθησαν, ὥστε τὸν Παῦλον λέγειν· *Ὦ βάθος πλούτου καὶ σοφίας καὶ γνώσεως Θεοῦ! ὡς ἀνεξερεύνητα τὰ κρίματα αὐτοῦ, καὶ ἀνεξιχνίαστοι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ!* Ἀλλ' ὥσπερ οἱ δίκαιοι διὰ ταῦτα δοξάζουσι καὶ τὸν Θεὸν ἐφ' ἑαυτοῖς ὑπερβαλλόντως θαυμάζουσιν· οὕτως οἱ ἁμαρτωλοὶ διὰ τὴν ἄνοιαν ἐπ' αὐτοῖς, ἀλλὰ μὴν καὶ διὰ τὴν γενομένην ἐξ ἀνοίας προσκόπτουσιν· δηλοῖ δὲ τὸ ἑπόμενον· *Ἀνὴρ ἄφρων οὐ γνώσεται, καὶ ἀσύνετος οὐ συνήσει ταῦτα.* Ἄφρονος γάρ ἐστι τὸ μὴ παραχωρεῖν τῇ σοφίᾳ τοῦ Θεοῦ, μηδὲ γινώσκειν, ὅτι πάντα μετὰ δικαιοσύνης κυβερνᾷ, μετὰ ἰσότητος διέπει, συμφερόντως οἰκονομεῖ, κἂν ἡμεῖς πρὸς καιρὸν τὰς τῶν γινομένων αἰτίας ἀγνοήσωμεν. Πόθεν δὲ ὅμως τὸ προσκόπτειν τοῖς ἀσυνέτοις γίνεται, τοῖς μετὰ ταῦτα ἐγνώρισεν. *Ἐν τῷ ἀνατεῖλαι ἁμαρτωλοὺς ὡσεὶ χόρτον, καὶ διέκυψαν πάντες οἱ ἐργαζόμενοι τὴν ἀνομίαν, ὅπως ἂν ἐξολοθρευθῶσιν εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος.* Ἡ γὰρ τῶν ἁμαρτωλῶν ἀνατολὴ, τουτέστι, πρόσκαιρον ἔχει εὐπρέπειαν. Ἀνατολὴν δὲ αὐτὴν οὐ διὰ τὴν λαμπρότητα ἐκάλεσεν, ἀλλ' ἵνα μάθῃς ὅτιπερ αὐτὴν καὶ δυστυχίαι διαδέχονται. Ἀπατᾷ τοὺς ἀνοήτους καὶ ἄφρονας, καὶ περὶ Θεοῦ ὡς ἀπρονόητον καταλιπόντος τὸν κόσμον παρασκευάζει λογίζεσθαι, οὐ προσέχοντας, ὅτι εἰ καὶ ἀνατέλλουσιν ἁμαρτωλοὶ, ἀλλ' ὡσεὶ χόρτος, ὡς ἅμα τῷ ἀνθῆσαι μαραίνεσθαι. Πλὴν ἀλλὰ τῇ τούτων εὐπραγίᾳ πάντες οἱ τὴν ἀσέβειαν ἐργαζόμενοι διακύπτουσι. Θαῤῥοῦντες γὰρ ἑαυτοὺς ἐμφανίζουσιν· ἡ παῤῥησία δὲ αὐτοῖς αἰτία ὀλέθρου αἰωνίου εὑρίσκεται· τοῦ γὰρ πράττειν τὰ κακὰ τὸ παῤῥησιάζεσθαι ἐπ' αὐτοῖς χαλεπώτερον. *Σὺ δὲ Ὕψιστος εἰς τὸν αἰῶνα, Κύριε.* Πολλάκις μὲν εἴρηται αἰῶνα τὸν παρόντα βίον ὑπὸ τούτου μάλιστα τοῦ προφήτου προσαγορεύεσθαι, ἐν ᾧ φησιν εἶναι τὸν Θεὸν Ὕψιστον, τουτέστιν, ἀκατάληπτον· τοῦτο γὰρ διὰ τοῦ ὕψους αἰνίττεται· ἀεὶ μὲν ὄντα, νῦν δὲ καὶ μᾶλλον. Ἐν γὰρ τῷ μέλλοντι, εἰ καὶ μὴ τὸ πᾶν, πολὺ δὲ ὅμως, ὡς πρὸς τὴν παροῦσαν γνῶσιν, τῶν κριμάτων τοῦ Θεοῦ καταληψόμεθα. Διόπερ καὶ Παῦλός φησιν· *Ἐκ μέρους γινώσκομεν, καὶ ἐκ μέρους προφητεύομεν· ὅταν δὲ ἔλθῃ τὸ τέλειον, τότε τὸ ἐκ μέρους καταργηθήσεται. Ἄρτι γινώσκω ἐκ μέρους, τότε δὲ ἐπιγνώσομαι, καθὼς ἐπεγνώσθην.*—*Ὅτι ἰδοὺ οἱ ἐχθροί σου, Κύριε, ὅτι ἰδοὺ οἱ ἐχθροί σου ἀπολοῦνται, καὶ διασκορπισθήσονται πάντες οἱ ἐργαζόμενοι τὴν ἀνομίαν.* Διὰ τοῦτο, φησὶ, νῦν οὐ δυνάμεθα τοῦ Θεοῦ καταλαβεῖν τὰ κρίματα, ἐπειδὴ οἱ ἐχθροὶ αὐτοῦ, δηλαδὴ οἱ ἁμαρτωλοὶ, ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι ἀπόλλυνται· καὶ τότε πάντες οἱ ἐργαζόμενοι τὴν ἀνομίαν σκορπίζονται· ὥστε νῦν συνηγμένων αὐτῶν καὶ ἑστώτων, καὶ μήπω λαχόντων τὴν χρεωστουμένην τοῖς ἁμαρτωλοῖς ἀπώλειαν, ἀπατῶσί τινες αὐτοὺς καὶ σφάλλουσιν, ὡς οὐ δίκην δώσουσιν, οἷς ἱκανὴ καὶ ἀπ' ἐντεῦθεν δίκη, ὅτι ἐχθροὶ τοῦ Θεοῦ προσαγορεύονται· ἀπειλὴ δὲ μεγίστη, τὸ μὴ μόνον ἀπόλλυσθαι, ἀλλὰ γὰρ καὶ σκορπίζεσθαι. Μάτην τοιγαροῦν συγγενείας ἑαυτοῖς καὶ φιλίας τὰς ἐπὶ κακίᾳ συγκροτουμένας [*f. add.* συνάγουσιν], ἀγνοοῦντες ὡς οὐδὲν τούτων ἑστάναι μέχρι πολλοῦ δυνήσεται, τοῦ Θεοῦ πᾶσαν συναγωγὴν παρανόμων σκορπίζοντος. *Καὶ ὑψωθήσεται ὡς μονοκέρωτος τὸ κέρας μου, καὶ τὸ γῆρας μου ἐν ἐλέῳ πίονι.* Μονοκέρωτες μέν εἰσιν οἱ δίκαιοι, Χριστὸς δὲ κατ' ἐξοχὴν, ἑνὶ κέρατι τῷ σταυρῷ πρὸς τὰς δυνάμεις τὰς ἐναντίας χρησάμενος. Οὗτος ἡμῖν κέρας τὴν εἰς αὐτὸν πίστιν κατὰ τῶν ἀντιτεταγμένων δεδώρηται· ὅπερ ἀνάλογον τῷ Δεσποτικῷ κέρατι, δηλαδὴ τῷ σταυρῷ, τὸ ὕψος ἔχει. Καθάπερ γὰρ ὁ σταυρὸς διὰ παθημάτων ἐδοξάσθη, οὕτως καὶ ἡ τῶν εὐσεβούντων πίστις διὰ διωγμῶν ὑψοῦται καὶ διὰ παθημάτων δοξάζεται. Ἀλλὰ μὴν καὶ τὸ γῆρας ἡμῶν, τουτέστι, τὰ ἔσχατα ἐν ἐλέῳ πίονι ὑψοῦται. Ἐν ἐσχάτοις γὰρ καιροῖς ὁ [779] δαψιλῶς ἡμᾶς ἐλεῶν καὶ φιλοτίμως ἀπήντησεν, ὥστε ἁμαρτωλοὺς καὶ τελώνας εἰς τὴν αὐτοῦ βασιλείαν προτρέπεσθαι. *Καὶ ἐπεῖδεν ὁ ὀφθαλμός μου ἐν τοῖς ἐχθροῖς μου· καὶ ἐν τοῖς ἐπανισταμένοις ἐπ' ἐμὲ πονηρευομένοις ἀκούσεται τὸ οὖς μου.* Ἐπειδὴ τοὺς δαίμονας ἐχθροὺς ἡμετέρους εἶναι ὁ λόγος πολλάκις ὡρίσατο, ἐπεῖδεν ὁ ὀφθαλμὸς ἡμῶν ἐν τούτοις τὴν τῶν εἰδώλων πτῶσιν θεωρῶν, τῶν ναῶν τὸν ἐμπρησμὸν, τῶν βωμῶν τὴν καθαίρεσιν, ἐν οἷς ἡμᾶς εἰς θάνατον ἐσαγήνευσαν. Κατὰ τούτων καὶ τὸ οὖς ἡμῶν ἀκήκοεν ὅσα περὶ αὐτῶν ἔσεσθαι κατὰ τὸ μέλλον ὁ Ἰησοῦς ἠπείλησεν· οὕτω γὰρ αὐτὰ τεθεάμεθα. Τί δέ ἐστι ταῦτα; Ὅτι τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον ἡτοίμασται τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ. Καλῶς δὲ αὐτοὺς ἐπανισταμένους ἐκάλεσε, δεικνὺς ὅτι τοσοῦτον αὐτῶν ὅσον οἰκετῶν δεσπόται διαφέρομεν. Ἀλλ' ἐὰν ῥᾳθυμήσωμεν, ἠσθενηκότας ὁρῶντες ἢ καὶ ὅλως καθεύδοντας, ὃν τρόπον οἰκέται δεσπόταις ἀσθενοῦσιν, καθεύδουσιν, ἐπανίστανται. *Δίκαιος ὡς φοῖνιξ ἀνθήσει, ὡσεὶ κέδρος ἡ ἐν τῷ Λιβάνῳ πληθυνθήσεται.*

γ'. Οὐ μάτην τῷ φοίνικι παρεικάζει τὸν δίκαιον, ἀλλ' ἐπειδὴ μικρὸν μὲν αὐτοῦ μέρος ἐν τῇ γῇ, ὑπὲρ γῆν δὲ τὸ πᾶν, ἀλλὰ μὴν καὶ ὁ καρπὸς εἰς τὸ τρυγηθῆναι τοῖς θηρίοις διὰ τὸ δύσβατον τοῦ φυτοῦ καὶ ὑψηλὸν ἀδύνατος. Πρὸς τούτοις οὐδὲν ἀπόβλητον ὁ φοῖνιξ, πᾶν δὲ χρειῶδες κέκτηται· ὧν ἕκαστον ἀναλαβὼν εἰς τὸν δίκαιον, θαυμάσεις τὸ ἀπαραλλαγὲς τῆς εἰκόνος καὶ γνήσιον. Ἀλλὰ μὴν καὶ νίκης τοῖς ἀθλοῦσιν ἢ τοῖς τρέχουσι σύμβολον τὰ βαΐα τῶν φοινίκων δίδοται· ὥστε οὐκ ἄλλως στεφανωθῆναι κατὰ τὸ μέλλον, ἀλλὰ διὰ τῆς δικαιοσύνης δυνάμεθα. Ὅθεν καὶ Παῦλος ἔλεγε· *Λοιπὸν ἀπόκειταί μοι ὁ τῆς δικαιοσύνης στέφανος, ὃν ἀποδώσει μοι ὁ Κύριος ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ, ὁ δίκαιος κριτής.* Καὶ τίνος ἐρεῖς χάριν, *Ὡσεὶ κέδρος ἐν τῷ Λιβάνῳ πληθυνθήσεται*; Ἐπειδὴ τῶν ἐθνῶν ὁ Λίβανος διὰ τὴν ἀκαρπίαν τῶν κέδρων χαρακτὴρ ὑπάρχει καὶ σύμβολον· ἀλλ' ὅμως καὶ ἐν τοῖς ἔθνεσιν ἡ τοῦ Θεοῦ δικαιοσύνη πληθύνεται. Πολλοὶ μὲν γὰρ προφῆται, πολλοὶ δὲ πατριάρχαι, καὶ ἕτεροι θεοφόροι καὶ δίκαιοι ἐκ τοῦ Ἰσραὴλ γεγόνασιν· ἀλλ' ἐπλεόνασαν τὸν τούτων ἀριθμὸν οἱ ἐκ τῶν ἐθνῶν ἀναδειχθέντες μάρτυρες, ἐν οἷς εἰς πλῆθος ἡ τοῦ Θεοῦ δικαιοσύνη προέκοψεν. Ἀλλὰ καὶ πῶς ἐπλεόνασεν ἐν τοῖς ἑξῆς καταμάνθανε· Ἢ ὅτι ὁ φοῖνιξ τὸ ἄνθος λευκὸν ἔχει, καὶ τὸν καρπὸν αὐτοῦ, ἕως ἄωρός ἐστι, κεκρυμμένον φυλάσσει· ἐπὰν δὲ τοῦτον ἐκθρέψαι βουληθῇ, ἔξω παραδεικνύει· οὕτω καὶ ὁ δίκαιος, τὰς ἀρετὰς πρότερον λανθάνειν σπουδάζων, ἐπὰν εἰς τὸ τέλειον ἔλθῃ, αὐτὰς ἑαυτὰς φανεροῦσι. *Πεφυτευμένοι ἐν τῷ οἴκῳ Κυρίου, ἐν ταῖς αὐλαῖς τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἐξανθήσουσιν.* Ἀντὶ τοῦ, *Πεφυτευμένοι*, *Μεταφυτευθέντες* ἕτεροι τῶν ἑρμηνευτῶν ἐκδεδώκασιν· ὥστε εἶναι σαφὲς, οὐ τὰς ἁπλῶς κέδρους, ἀλλὰ τὰς ἐκ τῆς πλάνης μεταφυτευθείσας ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ· περὶ οὗ Παῦλος ἔγραφε πρὸς Τιμόθεον· *Ἵνα εἰδῇς πῶς δεῖ ἐν οἴκῳ Θεοῦ ἀναστρέφεσθαι, ἥτις ἐστὶν Ἐκκλησία Θεοῦ ζῶντος.* Ἢ ὅτι ὁ Λίβανος ὄρος ὢν εἰδωλολατρείας, ἕως μὲν ἔχει τὰς κέδρους ἐκεῖσε, διαβάλλει αὐτὰς ἡ Γραφή· ἐπὰν δὲ μετατεθῶσιν εἰς οἰκοδομὰς ἁγίου ναοῦ, ἐπαινεῖ αὐτάς. Σολομὼν γὰρ ἐκ τούτων εἰς τὸν τοῦ Κυρίου ναὸν ἔλαβεν. *Ἐν ταῖς αὐλαῖς τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἐξανθήσουσι·* δηλαδὴ ἐν ταῖς ἀνὰ μέρος Ἐκκλησίαις. Οἶκον γὰρ τοῦ Θεοῦ περιεκτικῶς τὴν καθόλου Ἐκκλησίαν προσηγόρευσεν· ἢ καὶ οἶκος τοῦ Θεοῦ ὁ νόμος, εἰς ὃν οἱ ἀπὸ τῶν ἐθνῶν ἀπὸ τῆς πολιτευσαμένης παρ' αὐτοῖς ἀνομίας μεταφυτευθέντες ἐν ταῖς αὐλαῖς τοῦ Θεοῦ, δηλαδὴ ἐν ταῖς ἐντολαῖς ἐξανθεῖν καὶ καρποφορεῖν ἔλαχον. *Ἔτι πληθυνθήσονται ἐν γήρει πίονι.* Οὐκ ἔστι, φησὶν, αὐτῶν ἡ εὐθηνία πρόσκαιρος. Μήποτε τοῦτό τις περὶ τῶν ἐθνῶν διὰ τὸ ἐξανθῆσαι στοχάσηται· ἀλλ' ἐν γήρᾳ λιπαρῷ πληθύνονται καὶ προκόπτουσι· τοῦ γὰρ χρόνου προϊόντος πληθύνεται τῶν ἐθνῶν

ἡ εὐσέβεια. *Καὶ εὐπαθοῦντες ἔσονται τοῦ ἀναγγεῖλαι, ὅτι εὐθὺς Κύριος ὁ Θεὸς ἡμῶν, καὶ οὐκ ἔστιν ἀδικία ἐν αὐτῷ.* Ὁρᾷς δὲ ἀπὸ τοῦ εὐπαθεῖν, τουτέστιν, ἀπὸ τοῦ σφριγᾷν καὶ ἀκμάζειν, [780] εἰς ζῆλον προκόπτουσιν. Ἡ καὶ εὐπαθεῖν ἐπὶ τῶν πιστῶν κυρίως λεχθήσεται. τὸ παθεῖν εὐκόλως ὑπὲρ τούτου, εἰς ὃν καὶ πεπιστεύκασι. Τοιγαροῦν τὸ εὐθὲς τοῦ Θεοῦ ἐν τῷ εὐπαθεῖν ἀναγγέλλουσι, καὶ ὅτι οὐκ ἔστιν ἀδικία ἐν αὐτῷ. Ὡς γὰρ εὐθὴς καὶ δίκαιος, στεφανοῖ τοὺς ὑπὲρ αὐτοῦ πάσχοντας, καὶ βραβείων αὐτοῖς ἐξαιρέτων μεταδίδωσι. Πλὴν ἀλλὰ καὶ ἡμεῖς τὸ εὐθὲς τοῦ Θεοῦ ἐπιστάμενοι, εὐθεῖς καὶ πρὸς αὐτὸν καὶ πρὸς τὸν πλησίον γενώμεθα, μήτε τὰς ἀρετὰς ἐν ὑποκρίσει μετερχόμενοι, μήτε τῷ ἀδελφῷ δόλον ἐργαζόμενοι· οὐκ ἔστι γὰρ ἀδικία ἐν αὐτῷ τῷ ἡμετέρῳ κριτῇ, ἀλλ' ἑκάστῳ κατὰ τὴν πρᾶξιν οἰκονομεῖ τὸ κριτήριον.

Αἶνος ᾠδῆς τῷ Δαυῒδ εἰς τὴν ἡμέραν τοῦ προσαββάτου, ὅτε κατῴκιστο ἡ γῆ. ϞΒʹ.

Οὗτος παρ' Ἑβραίοις ὁ ψαλμὸς ἀνεπίγραφος· ἐπιγέγραπται δὲ τοῖς Ἑβδομήκοντα, οἵτινες αὐτὸν εἰς τὸν ὄντως Δαυῒδ, τὸν ἱκανὸν χειρὶ, δηλαδὴ τὸν Χριστὸν (τοῦτο γὰρ ὁ Δαυῒδ ἑρμηνεύεται), ἐκλαβεῖν ἠβουλήθησαν. Ἐπειδὴ πρὸς ἔπαινον τῷ Χριστῷ, ὁμοῦ δὲ καὶ ᾠδὴν τὰ τῆς προφητείας τῆς ἐχομένης σύγκειται. Τὰ γὰρ προοίμια τῆς ἐπιγραφῆς ἐν τοῖς ἀκριβεστέροις τῶν ἀντιγράφων οὐ φέρεται· ὅθεν αὐτοῖς οὐδὲ χρῆναι προσθεῖναι τὴν ἑρμηνείαν ᾠήθημεν. *Κύριος ἐβασίλευσεν, εὐπρέπειαν ἐνεδύσατο· ἐνεδύσατο Κύριος δύναμιν, καὶ περιεζώσατο.* Καὶ πότε ὁ Θεὸς, ἐρεῖς, ὁ πρὸ αἰώνων βασιλεὺς, τῆς βασιλείας ἤρξατο; ποίαν δὲ ὅλως εὐπρέπειαν ἐνεδύσατο, αὐτὸς ὑπάρχων εὐπρέπεια; Εἰ γὰρ ὁ οὐρανὸς καλὸς τοσοῦτον, ὥστε εἶναι ἀκόρεστος, τὸ δὲ αὐτὸ καὶ τὰ ἄστρα καὶ τὰ λοιπὰ στοιχεῖα τῆς κτίσεως, πῶς οὐχ ὑπερβαλόντως καὶ κατ' οὐσίαν εὐπρεπὴς ὁ τοσαύτην δημιουργήσας εὐπρέπειαν; Ἀλλὰ σαφῶς προφητεύει τοῦ Κυρίου τὴν σάρκωσιν. Τούτου γὰρ ἡ σὰρξ εὐπρέπεια δικαίως ὀνομάζεται· πρῶτον μὲν, ὡς εἰκόνα ἔχουσα τὴν αὐτοῦ· ἔπειτα, ὡς ἀναμάρτητος· πρὸς τούτοις, ὅτι ἔπρεπεν αὐτῷ ὡς ἀγαθῷ καὶ φιλανθρώπῳ τὸ ἐφ' ἡμῖν μυστήριον· ὅθεν αὐτὸν ὡραῖον κάλλει παρὰ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων ἐν ἑτέρῳ ψαλμῷ τὸ Πνεῦμα προσηγόρευσε. Ταύτην οὐ μόνον εὐπρέπειαν αἰτοῖς (sic), ἀλλὰ καὶ δύναμιν, οὐχ ὅτι δύναμιν ἐξ αὐτῆς ὁ δυνατὸς προσέλαβεν, ἀλλ' ὅτι τὴν ἑαυτοῦ δύναμιν ἀγνοουμένην τῷ κόσμῳ δι' αὐτῆς ἐνεφάνισεν. Ἀλλὰ καὶ [τῷ] ἐνδύσασθαι τὸ περιζώσασθαι ἀναγκαίως προσέθηκε, δηλῶν ὡς οὐ μόνον ἀνέλαβε δούλου μορφὴν, ἀλλὰ τοσοῦτον ἑαυτὸν ἀῤῥήτῳ λόγῳ περιέζωσε, τουτέστιν, ἥνωσέ τε καὶ περιέσφιγξε τὴν ἀνθρωπότητα, ὥστε ἓν εἶναι τὸν Λόγον καὶ σάρκα· διόπερ καὶ σὰρξ γεγενῆσθαι λέγεται· ἀνθ' ὅτου δὲ αὐτῷ ἐσκοπήθη τὸ μυστήριον; *Καὶ γὰρ ἐστερέωσε τὴν οἰκουμένην, ἥτις οὐ σαλευθήσεται.* Ἰδοὺ, φησὶν, ἡ αἰτία τῆς τοῦ Λόγου σαρκώσεως· σαλευομένην γὰρ τῇ πλάνῃ τὴν οἰκουμένην ἐνδημήσας ἐστήριξεν, ὥστε μηκέτι σάλον αὐτῆς ἐλπίζεσθαι. Ἐρεῖς δὲ καὶ τὴν Ἐκκλησίαν οἰκουμένην (οἰκεῖται γὰρ ὑπὸ τῶν ἀγγέλων καὶ αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ· ὅθεν αὐτοῦ καὶ οἶκος προσηγόρευται) ἥτις οὐ σαλευθήσεται. Κἂν γὰρ ἐπιβουλεύωσι πολλοὶ, ἐπὶ τὴν πέτραν ὅμως ᾠκοδόμηται, *Καὶ πύλαι ᾅδου οὐ κατισχύσουσιν αὐτῆς*, τὰ τῶν αἱρετικῶν στόματα. *Ἕτοιμος ὁ θρόνος σου ἀπὸ τότε· ἀπὸ τοῦ αἰῶνος σὺ εἶ.* Οὐ μόνον εὐπρέπειαν καὶ δύναμιν, ἀλλὰ καὶ θρόνον τοῦ Χριστοῦ καλεῖ τὴν ἀνθρωπότητα· περὶ ἧς καὶ προφήτης ἕτερος ἔλεγε· *Καὶ διορθωθήσεται μετ' ἐλέους θρόνος, καὶ καθιεῖται βασιλεὺς δίκαιος ἐν σκηνῇ Δαυῒδ κρίνων.* Ὁ ψαλμῳδὸς οὕτως περὶ τοῦ Χριστοῦ προφητεύων φησίν· *Ὁ θρόνος αὐτοῦ ὡς ὁ ἥλιος ἐναντίον μου.* Τὸ μυστήριον τοίνυν τῆς τοῦ Κυρίου σαρκώσεως ἀπὸ τότε ἡτοίμασται· *Ἀπὸ τότε, ἀπὸ τοῦ αἰῶνος*, φησί· τουτέστιν, ἀπ' ἀρχῆς τῆς τοῦ κόσμου τοῦ ὁρωμένου κτίσεως. Τότε γὰρ τὸν ἄνθρωπον κτίζων, κατ' εἰκόνα οἰκείαν ἐδημιούργησε, βασιλικὸν αὐτῷ χαρακτῆρα περιθείς· ἐγίνωσκε γὰρ ὅτιπερ αὐτὸν [781] ἀναλαμβάνειν ἔμελλε· διὸ προσέθηκε, *Εἶ*, μονονουχὶ λέγων, ὁ νῦν σαρκωθεὶς, *Σὺ εἶ*, ὁ ἀπ' αἰῶνος κτίσας κατὰ τὸ σοὶ δόξαν καλῶς ἔχειν τὸν ἄνθρωπον. *Ἐπῆραν οἱ ποταμοὶ, Κύριε, ἐπῆραν οἱ ποταμοὶ φωνὰς αὐτῶν.* Ποταμοὺς νόησον τὰς ἐνεργείας τοῦ Πνεύματος· φησὶ γὰρ ὁ Χριστός· *Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, καθὼς εἶπεν ἡ Γραφὴ, ποταμοὶ ἐκ τῆς κοιλίας αὐτοῦ ῥεύσουσιν ὕδατος ζῶντος*· ὅπερ ὁ εὐαγγελιστὴς ἑρμηνεύων ἐπήγαγε· *Τοῦτο δὲ ἔλεγε περὶ τοῦ Πνεύματος, οὗ ἤμελλον λαμβάνειν οἱ πιστεύοντες εἰς αὐτόν.* Αὗται τοίνυν αἱ δωρεαὶ τοῦ Πνεύματος ἐπῆραν τὰς ἑαυτῶν φωνὰς, τουτέστιν, ὕψωσαν· πανταχοῦ γὰρ τῆς γῆς ἐξενηνέχθησαν, ὡς ἀπὸ ὕψους τοῦ οὐρανοῦ φερόμεναι. Ἐπῆραν δὲ διὰ τῆς γλώττης τῶν προφητῶν, τῶν ἔμπροσθεν προφητευσάντων εὔδηλον. *Ἀροῦσιν οἱ ποταμοὶ ἐπιτρίψεις αὐτῶν.* Ποίοις ὀργάνοις χρησάμενοι; Τοῖς ἀποστόλοις εὔδηλον· ἐπειδὴ καιροῦ νῦν ἐμνημόνευσε μέλλοντος, ἐν ᾧ διὰ τῶν ἀποστόλων αἱ δωρεαὶ τοῦ Πνεύματος ὑψώθησαν, μάλιστα καὶ τὰς ἑαυτῶν ἐπιτρίψεις, τουτέστι, τὰς ἐπάρσεις, ἀνύψωσαν· ἢ καὶ ἐπιτρίψεις τὰ *Βάθη* νοήσεις, ὡς ἐξέδωκε Σύμμαχος· ἢ καὶ *Ταπείνωσιν*· οὕτω γὰρ ἡ πέμπτη καὶ ἕκτη παραδέδωκεν ἔκδοσις· εἴτε δὲ τὰ *Βάθη* τῶν νοητῶν ποταμῶν, τουτέστι τὰ κεκρυμμένα μυστήρια τῶν δωρεῶν τοῦ Πνεύματος· εἴτε τὴν *Ταπείνωσιν*· ταπεινὴ γὰρ παρὰ τοῖς πολλοῖς ἡ τοῦ Πνεύματος δόξα· τοὺς πλείστους λανθάνουσα, διὰ τῶν ἀποστόλων ὑψοῦται ταῦτα καὶ πεφανέρωται. Ἀπὸ *φωνῶν ὑδάτων* .... λείπει ....

. . . .

Ψαλμὸς ϞΓʹ.

αʹ. Εὐημερίας τὸ πρόσκαιρον. Σχετλιάζων δὲ ὥσπερεὶ αὐτοῖς, τὰ παρόντα ἐφθέγξατο, καὶ δυσανασχετῶν ὅτι χρόνος ἐπ' αὐτοῖς τοῦ Θεοῦ μακροθυμοῦντος τρίβεται· ὥστε καὶ καυχᾶσθαι ἐφ' οἷς ἐχρῆν εὐλαβεῖσθαι καὶ αἰσχύνεσθαι. Καὶ τίς αὐτῶν ἡ καύχησις; *Φθέγξονται καὶ λαλήσουσιν ἀδικίαν, λαλήσουσι πάντες οἱ ἐργαζόμενοι τὴν ἀνομίαν.* Οἱ γὰρ ἔργων πονηρῶν μὴ φειδόμενοι, λόγων πῶς οὗτοι φείσονται; Διόπερ λαλοῦσιν ἀεὶ, καὶ τοὺς ἄλλους ὀλισθῆναι προτρέπονται. Νῦν μὲν λέγουσι, *Ποιήσωμεν τὰ κακὰ, ἵνα ἔλθῃ τὰ ἀγαθά*· νῦν δὲ, *Φάγωμεν καὶ πίωμεν, αὔριον γὰρ ἀποθνήσκομεν*· πάλιν· *Οὐκ ἐφορᾷ Κύριος τὴν γῆν*· καὶ ὅσα τοιαῦτα παρὰ τῶν προφητῶν καταῤῥηθέντες (sic) εὑρίσκονται. *Τὸν λαόν σου, Κύριε, ἐταπείνωσαν, καὶ τὴν κληρονομίαν σου ἐκάκωσαν*· ἔργοις ποιοῦντες καὶ λόγοις ἑκάτερον. Ταπεινοῖ γὰρ τὸν τοῦ Θεοῦ λαὸν καὶ κακοῖ τὴν αὐτοῦ κληρονομίαν, δηλαδὴ τὴν ἀνθρωπότητα. οὐ μόνον ὁ ἁρπάζων, καὶ τύπτων, καὶ λοιδορῶν, καὶ ἄδικα κρίνων, ἀλλὰ καὶ ὁ φαῦλα συμβουλεύων καὶ τὴν παρανομίαν ὡς συμφέρουσαν ὑποτιθέμενος. Περὶ ὧν εἴρηται, ὅτι *Φθείρουσιν ἤθη χρηστὰ ὁμιλίαι κακαί.* Ἢ οὐκ ἐταπείνωσαν τὸν τοῦ Θεοῦ λαὸν οἱ ἀπὸ τῆς ἐρήμου πεμφθέντες κατάσκοποι, παλινδρομῆσαι πρὸς Αἴγυπτον συμβουλεύσαντες; *Χήραν καὶ ὀρφανὸν ἀπέκτειναν, καὶ προσήλυτον ἐφόνευσαν.* Οὐχ ὅτι πάντως ξίφει κατ' αὐτῶν ἢ πολεμικοῖς ἑτέροις ὀργάνοις ἐχρήσαντο· ἀναιρεῖ δὲ προσήλυτον καὶ χήραν ὁ λαμβάνων τὸν ἀγρὸν ὃν ἔχουσι μόνον, ὁ τροφὴν αὐτοὺς ἀποστερῶν τὴν ἐφήμερον, ὁ τὸν οἶκον ἁρπάζων, ᾧ σκέπονται μόνῳ, ὁ διαφθείρων τὸ ἐπ' αὐτοῖς κριτήριον, οἷς τοῦτο καὶ νῦν καὶ παρὰ πολλῶν γίνεται· ὧν πηλίκον ἐστὶ τὸ ἁμάρτημα ἀπὸ τῶν ἑξῆς μάνθανε. *Καὶ εἶπον, οὐκ ὄψεται Κύριος, οὐδὲ συνήσει ὁ Θεὸς τοῦ Ἰακώβ.* Ταῦτα κἂν μὴ λέγωσιν οἱ ἅρπαγες καὶ παράνομοι τῇ γλώττῃ, ἀλλὰ τῇ γνώμῃ λέγουσιν. Οὐ γὰρ ἂν ὀρφανοὺς, ὧν ἐστι πατὴρ ὁ Θεὸς, οὐδὲ χήρας, ὧν αὐτὸς κριτὴς, οὐδὲ προσηλύτους, οὓς αὐτὸς ἀγαπᾷ, ὡς Μωϋσῆς ὁ νομοθέτης ἔγραψεν, ἁρπάζειν ἢ φονεύειν ἐθάῤῥησαν, εἰ μὴ πρὸς τοσοῦτον ἀλαζονείας ἐξέπεσον, ὥστε ὑπογράφειν [782] τῷ λογισμῷ, ὅτι λαθεῖν τὸν Δημιουργὸν δύνανται, ὅτι τὸν κόσμον ἀπρονόητον ἔταξεν, ὅτι οὐκ ἐφορᾷ ὁ Κριτὴς τὰ ἀνθρώπινα· οἷς τὰ ἑξῆς ἐπισκώπτων ἐπήγαγεν· *Σύνετε δὲ, ἄφρονες ἐν τῷ λαῷ, καὶ μωροὶ, ποτὲ φρονήσατε.* Ἄφρονας ἔθος τῷ προφήτῃ τούτῳ καλεῖν τοὺς περὶ Θεοῦ λογιζομένους βλάσφημα· περὶ ὧν φησιν· *Εἶπεν ἄφρων ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ. Οὐκ ἔστι Θεός.* Τοιοῦτοί τινες οἱ κατὰ χηρῶν καὶ ὀρφανῶν καὶ προσηλύτων πλημμελοῦντες, ἢ καὶ παρανομίαν ἑτέραν ἐργαζόμενοι, οὓς ἐπιτιμῶν διὰ μὲν τοῦ προτέρου στίχου συνιέναι παρακελεύεται· ἐν δὲ τῷ δευτέρῳ φησὶ, *Ποτὲ φρονήσατε*, δεικνὺς ὡς ἐὰν μὴ μεταμεληθέντες νῦν φρονήσωσιν, ὕστερον οὐ δυνήσονται· *Ἐν γὰρ τῷ ᾅδῃ τίς ἐξομολογήσεταί σοι;* Διόπερ αὐτοὺς καὶ μωροὺς προσηγόρευσεν, ὅτι τὸν τῆς ἐπιστροφῆς καιρὸν ῥᾳθυμοῦντες ἀναι-

patientes, id est, prospere agentes et florentes, in zelum majorem promoveantur? Vel etiam bene pati, de justis proprie dicatur, quod facile patiantur pro eo in quem crediderunt. Itaque quam sit rectus Deus bene patiendo annuntiant, et quod non sit iniquitas in eo. Nam ut justus et rectus, illos coronat qui pro ipso patiuntur, ipsisque eximia tradit præmia. Cæterum nos quoque, qui quam rectus sit Deus novimus, et erga eum et erga proximum recti simus; nec cum hypocrisi virtutes adeamus, nec fratri dolum struamus: nulla enim in nostro judice iniquitas est, sed in singulos secundum opera judicium profert.

Laus cantici Davidi in die ante Sabbatum, quando inhabitata est terra. Psal. XCII.

Hic Psalmus apud Hebræos inscriptione caret: sed eam habet apud Septuaginta interpretes, qui ipsum de vero Davide, de manu potente, nempe de Christo (illud enim significat David) accipere voluerunt (*a*). Quia in laudem et canticum Christi sequens prophetia concinnata est. Inscriptionis enim principium in accuratioribus exemplaribus non fertur: quamobrem ipsi nullam addere explicationem visum est. 1. *Dominus regnavit, decorem indutus est; indutus est Dominus fortitudinem, et præcinxit se.* Quandonam, inquies, Deus, ante sæcula Rex, regnare cœpit? quem decorem induit, qui est ipse decor? Nam si cælum ita pulchrum est, ut nihil addi possit, si itidem astra aliaque elementa mundi, quomodo non supra modum et secundum essentiam decorus sit is, qui tantum decorem creavit? Sed clare prophetat Domini incarnationem. Hujus quippe caro decor jure vocatur; primo quidem, quod ejus imaginem ferat; deinde vero, quod sit impeccabilis; ad hæc quia illi, utpote bono et hominum amanti nostrum mysterium convenit: quapropter illum speciosum forma præ filiis hominum, in alio Psalmo Spiritus vocavit (*Psal.* 44. 3). Hunc non modo decorem vocat, sed etiam virtutem, non quod ex eo virtutem potens ille acceperit, sed quia virtutem suam mundo ignotam per illum decorem ostenderit. Induere dicit, et præcingere necessario adjecit, ut ostendat non modo accepisse formam servi, sed arcano modo ita præcinxisse, sive conjunxisse et constrinxisse humanam naturam, ut Verbum et caro unum sint: quamobrem caro factum esse dicitur: hic autem mysterium illud in scopo habetur. *Etenim firmavit orbem terræ, qui non commovebitur.* Ecce, inquit, causam incarnationis Verbi: errore quippe nutantem urbem adveniens firmavit, ita ut spes sit illum non amplius vacillaturum. Dixeris etiam orbem esse Ecclesiam, quæ ab angelis et ab ipso Deo habitatur: quapropter ipsius domus appellatur, quæ non commovebitur. Quamvis enim multi insidientur, tamen cum supra petram fundata sit, *Et portæ inferi non prævalebunt adversus eam* (*Matth.* 16. 18); scilicet hæreticorum ora. 2. *Paratus thronus tuus ex tunc; a sæculo tu es.* Non modo decorem et virtutem, sed etiam thronum Christi vocat humanam naturam; de qua alius quoque propheta dicit: *Et dirigetur cum misericordia thronus, et sedebit rex justus in tabernaculo David judicans* (*Isai.* 16. 5). Psalmista sic de Christo vaticinatur: *Thronus ejus sicut sol in conspectu meo* (*Psal.* 88. 38). Itaque mysterium incarnationis Domini ex tunc paratum est; *Ex tunc, a sæculo*, inquit; id est, a principio creationis mundi visibilis. Tunc enim hominem creans, ad imaginem suam creavit, regium ipsi characterem tribuens: noverat enim fore ut ipsum assumeret: quapropter addidit, *Es*, quasi diceret, Qui nunc carnem induisti, *Tu es*, qui a sæculo creasti hominem, ut tibi bene habere visum fuit. 3. *Elevaverunt flumina, Domine, elevaverunt flumina vocem suam.* Flumina intelligas operationes Spiritus: ait enim Christus: *Qui credit in me, sicut dicit Scriptura, flumina de ventre ejus fluent aquæ vivæ* (*Joan.* 7. 38): quod interpretans evangelista adjecit: *Hoc autem dixit de Spiritu, quem accepturi erant credentes in eum* (*Ibid. v.* 39). Hæc itaque dona Spiritus elevaverunt voces suas, id est, in sublime extulerunt: nam ubique terrarum apparuerunt, quasi ab altissimo cælo delata. Elevaverunt autem per linguam prophetarum, scilicet eorum qui prius prophetaverant. *Elevaverunt flumina fluctus suos.* Quibus instrumentis usa? Apostolis utique: quoniam futuri temporis nunc meminit, quo per apostolos dona Spiritus elevata fuerunt, suosque fluctus, elationes scilicet, maxime elevaverunt; sive per fructus *Profunda* intellexeris, quemadmodum Symmachus edidit; vel etiam *Humilitatem*: sic enim Quinta et Sexta editiones transtulerunt; sive *Profunda* dixeris, spiritualium fluminum; ea erant abscondita mysteria donorum Spiritus: sive *Humiliationem*; humilis certe est apud multos Spiritus gloria: quæ cum multos lateat, exaltatur et declaratur per apostolos. 4. *A vocibus aquarum.....* Deficit. . . . .

. . . .

Psalmus XCIII.

1. Fluxa prosperitatis ratio. Hæc quasi deplorans, his verbis usus est, ægre ferens quod in tali rerum conditione per Dei patientiam tempus feratur; ita ut illi de iis glorientur, de quibus verecundia et pudore affici oportebat. Ecqua eorum gloriatio? 4. *Effabuntur et loquentur injustitiam, loquentur omnes qui operantur iniquitatem.* Qui enim a pravis operibus non abstinent, quomodo a verbis abstinebunt? Quamobrem loquuntur semper, et alios ad perniciem hortantur. Nunc dicunt: *Faciamus mala, ut eveniant bona* (*Rom.* 3. 8); nunc autem: *Comedamus et bibamus, cras enim moriemur* (1. *Cor.* 15. 32); ac rursum, *Non respicit Dominus terram* (*Ezech.* 8. 12); et similia apud prophetas improbe dixisse deprehenduntur. 5. *Populum tuum Domine, humiliaverunt, et hereditatem tuam vexaverunt:* utrumque tum operibus, tum verbis agunt. Humiliat enim populum Dei et vexat hereditatem ejus, id est humanum genus, non modo raptor, percussor, contumeliosus, et is qui injuste judicat: sed etiam qui prava dat consilia, et iniquitatem suggerit, ut rem convenientem. De quibus dictum est: *Corrumpunt mores bonos colloquia prava* (1. *Cor.* 15. 33). Annon humiliaverunt populum Dei exploratores ex deserto missi, qui reditum in Ægyptum suadebant? 6. *Viduam et pupillum occiderunt, et advenam interfecerunt.* Non quod adversus illos gladio aut bellicis instrumentis sint usi: sed advenam et viduam occidit qui agrum quem solum habent abripit, qui quotidiano illos cibo privat, qui domum aufert, qua sola teguntur, qui judicium in illis corrumpit, quibus a multis similia peraguntur: quorum quantum sit crimen, ex sequentibus accipe. 7. *Et dixerunt, Non videbit Dominus, nec intelliget Deus Jacob.* Hæc licet non lingua dicant raptores et iniqui illi, mente sane dicunt. Neque enim orphanos, quorum pater est Deus, neque viduas, quarum judex ille est, neque advenas, quos ipse diligit, ut Moyses legislator scripsit (*Deut.* 10. 18), spoliare aut occidere auderent, nisi in tantam arrogantiam devenissent, ut mente sibi persuaderent se posse Creatorem latere, quasi ille mundum sine providentia reliquerit, nec Judex humana respiciat (*Num.* 15. 15): quos in sequentibus deridens adjecit: 8. *Intelligite, insipientes in populo, et stulti, aliquando sapite.* Hos est huic prophetæ insipientes appellare eos, qui blasphema de Deo cogitant; de quibus ait: *Dixit insipiens in corde suo, Non est Deus* (*Psal.* 13. 1). Tales sunt qui contra viduas, pupillos et advenas nefaria perpetrant, aut alia inique agunt, quos corripiens in priori versiculo intelligere jubet; in secundo autem ait, *Aliquando sapite*, ostendens eos nisi resipiscentes nunc sapiant, demum fore ut id non possint: nam *In inferno quis confitebitur tibi* (*Psal.* 6. 6)? Quamobrem eos stultos etiam appellavit, quia conversionis tempus ignave consumunt, quod certe stultis est proprium.

(*a*) David vulgo *dilectus* explicatur. Altera vero quæ hic datur interpretatio, secundum aliam literarum דוד divisionem intelligitur.

nescire scilicet temporibus et rebus ut par est uti : nec ea nosse quæ apud omnes in confesso sunt, nempe quæ sequuntur : 9. *Qui plantavit aurem non audiet, aut qui finxit oculum non considerat?* Per organa sensus etiam qui insunt indicat. auditum scilicet et aspectum; hos enim sensus et alios Deo opifice habemus. Quomodo, inquit, dixerint Deum nullo circa res nostras sensu moveri, qui etiam ipsum sensum nobis dedit, non daturus nisi novisset bonum esse munus? Quodlibet autem bonum primo ordine in ipso Deo constituit, bonorum omnium auctore. 10. *Qui corripit gentes, non arguet, qui docet hominem scientiam?* Hæc interrogat, non quasi dubia sint, sed quasi in confesso apud omnes, quæ per interrogationes eos qui contradicunt pudore suffundant. Nam si multas gentes, id est humanum genus, instituit, quomodo peccatores speciatim non redarguet? Quomodo autem gentes instituit? Scientiam docens, inquit. Quam scientiam? Discretionem boni et mali, rerum noxiarum et utilium. Hæc quippe omnia ipse non per curatores, non per doctores, sed ex innata notitia docuit. Ideoque peccantes arguet, id est, judicabit. Ignorantiam quippe justi et injusti non poterimus apud Deum prætendere, quia per legem naturalem discrimen inter utrumque edocti sumus. 11. *Dominus scit cogitationes hominum, quoniam vanæ sunt.* Hoc non frustra nunc effert psalmista : ne forte putemus Deum homines patienter ferre, ignorantem quantum in cogitationibus labantur, et quam vana in mente versent, quæ ad blasphemiam in Christum pertingant. Non ignorat ergo, sed gnarus, eorum judicium in futurum tempus reservat; non tamen erga omnes; quosdam enim jam ad sapientiam erudit, de quibus in sequentibus dicitur : 12. *Beatus homo quem tu erudieris, Domine, et de lege tua docueris eum.*

2. Multis modis qui a Deo eruditur beatus dicitur : primo quidem, quia melior et sapientior redditur, ut non ultra brutorum vitam ducat, neque rationabilis creatus, inter irrationabilia constituatur; deinde quia a Deo institutus, quasi a patre verberatur : quamobrem non puniri, sed erudiri dicitur : punire enim judicum est; erudire præceptorum. Quapropter addidit, *De lege tua docueris eum*, ostendens Deum non iratum erudire, sed eum quem erudit in lege doctum reddere. Ecquænam utilitas? 13. *Ut mitiges eum a diebus malis, donec fodiatur peccatori fovea.* Beatitudinem esse magnam dicit propheta liberationem a futuro supplicio, ideo in alio Psalmo dicit : *Beatus qui intelligit super egenum et pauperem; in die mala liberabit eum Dominus* (*Psal.* 40. 2). Itaque jure nunc etiam beatum constituit eum qui eruditur a Deo, quia per hanc institutionem futura vitat mala, et in diebus malis mansuetudine fruetur, id est, iis temporibus, quibus pœnas experiuntur ii qui puniuntur, quibus ei qui vere peccator est, nempe diabolo, de quo dicit Paulus, *Ut fiat supra modum peccans peccatum per mandatum* (*Rom.* 7. 13), fovea effoditur. Parantur quippe ei futura supplicia, quæ foveam congruenter vocavit, quia ex ipsis numquam emergere poterit, sed in illis manebit quasi in fovea obrutus. Observandum autem est Davidem non eamdem diem malam dicere, quam dies malas rursum vocavit : sed illa est in qua judicium proferetur, et qua misericordem eruit, omnimodam ei libertatem præbens : hæc vero sunt cruciatuum tempora. Quapropter in plurali dixit, *Dies*, non Diem, quibus diebus mitigabit ei qui eruditur, id est, leviora reddet supplicia secundum modum eruditionis, conversionis, atque emendationis quæ ex institutione gignitur. 14. *Quia non repellet Dominus plebem suam, et hereditatem suam non derelinquet.* Hanc adducit causam psalmista cur hic eos, quos beatos dicit, erudiat. Cum enim populo suo et hereditati parcit, quosdam erudit, ut et ipsi conversi salutem consequantur, et aliis conversionis occasio et exemplum sint. Si namque vellet populum suum peccantem repellere, aut suam hereditatem spiritualibus inimicis relinquere, non erudiret nos, ut in pejus ex iniquitate verteremur.

Quod enim derelictio hujusmodi ex magna prodeat ira, a Deo disces Judæos sic alloquente : *Non visitabo cum mœchatæ fuerint sponsæ eorum, nec cum fornicatæ fuerint filiæ eorum* (*Osee* 4. 15); et rursum. *Dereliqui domum meam, dimisi hereditatem meam, facta est hereditas mea mihi sicut leo in sylva* (*Jer.* 12. 7. 8). 15. *Quoadusque justitia convertatur in judicium, et qui juxta illam omnes qui recto sunt corde.* Non quod postquam justitia conversa fuerit in judicium, populum suum Deus aut hereditatem suam repulsurus sit; sed quia institutionem dedit in argumentum, quod suam hereditatem non negligeret, vult te docere quousque his opus erit. Quando enim Christus vera justitia convertetur in judicium, et patientia relicta ad judicandum vertetur, et *Omnes recti corde*, nempe justi, *juxta illam*, id est, non in illa quasi judicandi, sed quasi clientes et judicis satellites erunt (ideo cæteri interpretes, loco illius, *Juxta illam*, *Post eum* ediderunt) : tunc speciales omnes institutiones cessabunt : non enim ad monitionem, sed ad retributionem Dei judicium erit. Diapsalma ideo addidit, quia sermonem illum communem in propriam vertit personam. 16. *Quis consurget mihi adversus malignantes, aut quis stabit mecum adversus operantes iniquitatem?* Bellum nobis asperum et truculentum adversus malignas potestates subindicat propheta, ac propemodum Pauli verba profert : *Non est nobis lucta adversus sanguinem et carnem, sed adversus principatus et potestates, et rectores mundi tenebrarum, adversus spiritualia nequitiæ* (*Ephes.* 6. 12). Contra eos auxilium quærit et postulat. Quis adversus eos nobis consurgens auxilium et opem ferre potest? Ne igitur tibi placeas cum malignantibus, neque delecteris cum operantibus iniquitatem, quibuscum propheta non modo bellare peroptat, sed etiam commilitonem quærit, eum de quo dicit. 17. *Nisi quia Dominus adjuvit me, paulo minus habitasset in inferno anima mea.* Solius Dei, inquit, commilitio opus habemus : ipse solos nos potest tueri contra talem aciem. Non recordatus delicti sui erga Bersabee, hæc modulatus est? Nisi enim tunc Deus misso Nathane Davidi auxiliatus esset, per ejus verba ipsum excitans ad pœnitentiam, periculum erat ne ipsius anima habitaret in inferno, sive in peccato mortis.

3. Quod si justus cum ignave se gerit, in morte habitat, impius certe inhabitat, et sedes figit : *Non est enim quomodo a peccato emergat* (*Psal.* 72. 4) : quoniam *Cum ceciderit*, ut ait Salomon, *in profundum malorum, contemnit* (*Prov.* 18. 3). 18. *Si dicebam, Motus est pes meus, misericordia tua, Domine, adjuvabat me.* Quisquis enim agnoverit et confessus fuerit peccatum suum, et concussus non ignave se gesserit, neque desperaverit, sed in sensum peccati venerit, is Dei auxilium et misericordiam statim sentiet opitulantem. 19. *Secundum multitudinem dolorum meorum in corde meo, consolationes tuæ lætificaverunt animam meam.* Illud etiam est medici scientis congruentia vulneribus admovere remedia. Dolores autem in corde vocat sive dolorem de peccatis per conversionem et compunctionem inductum; sive dolorem de peccatorum rebus prosperis; sive nocumentis nobis injuste illata; his omnibus Deus congruentem affert consolationem. Nam ii quibus injuste insidiæ parantur, novam consolationem hanc Christi beatitudinem habent : *Beati qui persequutionem patiuntur propter justitiam, quoniam ipsorum est regnum cælorum* (*Matth.* 5. 10). Qui vero de peccatis suis gemunt et lamentantur, magna et ipsi beatitudine donantur : *Beati qui lugent, quoniam ipsi consolationem accipient* (*Matth.* 5. 5). Quotquot etiam de rebus prosperis iniquorum ingemunt, cum ipsis pernicies advenit, tunc suam ipsi gloriam sentiunt : *Lætabitur enim justus cum viderit vindictam* (*Psal.* 57. 10). Sin vero dixeris dolores animæ esse peccata, utpote pœnas et vulnera; multa quoque super his a Christo consolatio affertur : *Venite ad me, omnes qui laboratis et onerati estis, et ego recreabo vos* (*Matth.* 11. 28) : ac rursum, *Non veni ut*

κουσιν· ὅπερ ἐστὶ μωρῶν ἴδιον, οὐκ εἰδέναι καιροῖς προσφόρως οὐδὲ πράγμασι χρήσασθαι· ἀλλὰ μηδὲ συνιέναι τὰ πᾶσιν ὁμολογούμενα· Ἔστι δὲ τὰ ἑπόμενα· *Ὁ φυτεύσας τὸ οὖς οὐχὶ ἀκούει, ἢ ὁ πλάσας τὸν ὀφθαλμὸν οὐχὶ κατανοεῖ;* Διὰ τῶν ὀργάνων καὶ τὰς αἰσθήσεις τὰς ἐν αὐτοῖς ἐδήλωσε, τὴν ἀκοὴν, τὴν θεωρίαν· Θεοῦ γὰρ ἡμῖν ταύτας τε καὶ τὰς ἄλλας αἰσθήσεις δημιουργήσαντος, ἔχομεν. Πῶς τοίνυν, φησὶ, τὸν Θεὸν ἐροῦσιν ἀναισθητεῖν πρὸς τὰ ἡμέτερα, ὅστις ἡμῖν καὶ τὸ αἰσθάνεσθαι δέδωκεν, οὐκ ἂν δεδωκὼς, εἰ μὴ καλὸν ἐγίνωσκεν, ὅπερ ἐδίδου; Πᾶν δὲ, εἴ τι καλὸν, ἐν πρώτῃ τάξει παρὰ Θεῷ τῷ πάντων τῶν ἀγαθῶν αἰτίῳ καθέστηκεν. *Ὁ παιδεύων ἔθνη οὐχὶ ἐλέγξει, ὁ διδάσκων ἄνθρωπον γνῶσιν;* Ἐρωτᾷ καὶ ταῦτα, οὐχ ὡς ἀμφίβολα, ἀλλ' ὡς ὁμολογούμενα, καὶ διὰ τῶν ἐρωτήσεων αἰσχύνην τοῖς ἀντιλέγουσι φέροντα. Εἰ γὰρ ἔθνη πολλὰ παιδεύει, τουτέστι, τὴν ἀνθρωπότητα, πῶς οὐχὶ ἐλέγξει τοὺς ἀνὰ μέρος ἁμαρτάνοντας; Παιδεύει δὲ πῶς τὰ ἔθνη; Διδάσκων γνῶσιν, φησί· Ποίαν γνῶσιν; Δηλαδὴ τοῦ ἀγαθοῦ καὶ τοῦ κακοῦ τὴν διάκρισιν, τοῦ βλάπτοντος καὶ τοῦ συμφέροντος. Ταῦτα γὰρ ἡμᾶς αὐτὸς οὐ διὰ μελητῶν τινων ἢ διδασκάλων, ἀλλὰ ταῖς φυσικαῖς ἐννοίαις ἐδίδαξεν. Ὥστε καὶ διὰ τοῦτο ἐλέγξει ἁμαρτάνοντας, τουτέστι, κρινεῖ. Ἄγνοιαν γὰρ τοῦ ἀδίκου ἢ τοῦ δικαίου οὐ δυνατὸν ἡμᾶς παρὰ τοῦ Θεοῦ διὰ τοῦ φυσικοῦ νόμου, τὸ μέσον ἑκατέρου διδαχθέντας, προβάλλεσθαι. *Κύριος γινώσκει τοὺς διαλογισμοὺς τῶν ἀνθρώπων, ὅτι εἰσὶ μάταιοι.* Τοῦτο νῦν οὐ μάτην ὁ ψαλμῳδὸς ἐνέταξε· μήποτε δὲ τὸν Θεὸν ἀνέχεσθαι τῶν ἀνθρώπων νομίσωμεν, ἀγνοοῦντα πηλίκα ἐν τοῖς λογισμοῖς πταίουσι, καὶ ὅσα διανοοῦνται μάταια τῆς εἰς τὸν Χριστὸν βλασφημίας ἁπτόμενα. Οὐ τοίνυν ἀγνοεῖ, εἰδὼς δὲ, τῷ μέλλοντι καιρῷ τὴν κρίσιν τὴν ἐπ' αὐτοῖς ταμιεύεται· οὐ τὴν ἐπὶ πᾶσι· τινὰς γὰρ ἤδη σωφρονίζει, περὶ ὧν τὰ ἐχόμενα λέγεται· *Μακάριος ἄνθρωπος ὃν ἂν παιδεύσῃς, Κύριε, καὶ ἐκ τοῦ νόμου σου διδάξῃς αὐτόν.*

β'. Πολλοῖς τρόποις ὁ παρὰ Θεοῦ παιδευθεὶς μακαρίζεται. Πρῶτον μὲν, ὅτι βελτίων καὶ σωφρονέστερος γίνεται, ὥστε μηκέτι βίον κτηνώδη ζῆν, μηδὲ λογικὸν γεγονότα ἐν τοῖς ἀλόγοις τάττεσθαι· ἔπειτα παρὰ τοῦ Θεοῦ παιδευθεὶς, ὡς παρὰ πατρὸς τύπτεται· ὅθεν οὐδὲ τιμωρεῖσθαι, ἀλλὰ παιδεύεσθαι λέγεται· τὸ μὲν γὰρ τιμωρεῖσθαι κριτῶν, τὸ δὲ παιδεύειν διδασκάλων ἴδιον. Διόπερ ἐπήγαγεν, *Ἐκ τοῦ νόμου σου διδάξεις αὐτὸν*, δεικνὺς ὡς οὐκ ὀργιζόμενος ὁ Θεὸς παιδεύει, νομομαθῆ δὲ ποιεῖ τὸν παιδευόμενον. Καὶ τί τὸ κέρδος; *Τοῦ πραῦναι αὐτὸν ἀφ' ἡμερῶν πονηρῶν ἕως οὗ ὀρυγῇ τῷ ἁμαρτωλῷ βόθρος.* Μακαρισμὸν οὗτος ὁ προφήτης μέγαν ἡγεῖται τῆς κολάσεως τῆς μελλούσης τὴν λύτρωσιν· διόπερ ἐν ἑτέρῳ ψαλμῷ λέγει· *Μακάριος ὁ συνιῶν ἐπὶ πτωχὸν καὶ πένητα· ἐν ἡμέρᾳ πονηρᾷ ῥύσεται αὐτὸν ὁ Κύριος.* Ὥστε εἰκότως καὶ νῦν μακάριον τὸν παρὰ Θεοῦ παιδευόμενον ἔταξεν, ἐπειδὴ ταῖς ἐνταῦθα παιδείαις τὰ μέλλοντα διαφεύγει δεινὰ, καὶ πραότητος ἐν ταῖς πονηραῖς ἡμέραις ἀπολαύει, τουτέστι, κατὰ τοὺς καιροὺς ἐν οἷς πειρῶνται πόνων οἱ κολαζόμενοι, ἐν οἷς καὶ τῷ ὄντως ἁμαρτωλῷ, δηλαδὴ τῷ διαβόλῳ (περὶ οὗ Παῦλος ἔλεγεν, *Ἵνα γένηται καθ' ὑπερβολὴν ἁμαρτωλὸς ἡ ἁμαρτία* [785] *διὰ τῆς ἐντολῆς*), ὀρύττεται βόθρος. Εὐτρεπίζεται γὰρ αὐτῷ τὰ μέλλοντα κολαστήρια, ἅπερ βόθρον ἀναγκαίως ἐκάλεσεν, ἐπειδήπερ ἐξ αὐτῶν οὔποτε ἀνακύψαι δυνήσεται, μένει δὲ ἐν αὐτοῖς βόθρου δίκην χωννύμενος. Ἐκεῖνο δὲ ὅμως ἐπιτηρήσασθαι ἄξιον, ὅτι οὐ τὴν αὐτὴν ἡμέραν πονηρὰν, καὶ πάλιν ἡμέρας πονηρὰς ὁ Δαυῒδ προσηγόρευσεν· ἀλλ' ἐκείνη μέν ἐστι καθ' ἣν ἡ κρίσις γίνεται, ἐξ ἧς ῥύεται τὸν ἐλεήμονα, ἐλευθερίαν αὐτῷ τὴν παντελῆ χαριζόμενος· αὗται δὲ οἱ τῶν βασάνων καιροί. Ὅθεν αὐτοὺς εἰς πλῆθος *Ἡμέρας* εἰπὼν, οὐχ Ἡμέραν ἐκδέδωκεν, ἐν οἷς τῷ παιδευθέντι πραΰνει, τουτέστι, κουφίζει τὰ βασανιστήρια, ἀναλόγως ταῖς παιδείαις ἢ καὶ τῇ ἐπιστροφῇ καὶ διορθώσει, ἥτις ἂν ἐκ τῆς παιδείας γένηται. *Ὅτι οὐκ ἀπώσεται Κύριος τὸν λαὸν αὐτοῦ, καὶ τὴν κληρονομίαν αὐτοῦ οὐκ ἐγκαταλείψει.* Αἰτίαν ἧς ἕνεκα τοὺς μακαριζομένους ἐνταῦθα παιδεύει τὴν παροῦσαν ὁ ψαλμῳδὸς ἐπήγαγε. Φειδόμενος γὰρ τοῦ οἰκείου λαοῦ καὶ τῆς ἑαυτοῦ κληρονομίας, παιδεύει τινὰς, ὅπως αὐτοί τε σωθῶσιν ἐπιστραφέντες, καὶ τοῖς ἄλλοις ἐπιστροφῆς ἀφορμὴ καὶ ὑπόδειγμα γένωνται. Ὡς εἴγε ἀπωθήσασθαι ἁμαρτάνοντα τὸν λαὸν τὸν οἰκεῖον, ἢ καταλιπεῖν τὴν ἑαυτοῦ κληρονομίαν τοῖς ἐχθροῖς τοῖς νοητοῖς ἠβούλετο, οὐκ ἂν ἡμᾶς ἐπαίδευεν, ἵνα πρὸς τὸ χεῖρον ἐξ ἀδικίας προκόψωμεν. Ὅτι γὰρ ὀργῆς ἐστι μεγάλης ἡ ἐγκατάλειψις, ἀκούσῃ τοῦ Θεοῦ πρὸς Ἰουδαίους λέγοντος· *Οὐκ [μὴ] ἐπισκέψωμαι ὅταν μοιχεύωσιν αἱ νύμφαι αὐτῶν, καὶ ὅταν πορνεύσωσιν αἱ θυγατέρες αὐτῶν*· καὶ πάλιν, *Ἐγκαταλέλοιπα τὸν οἶκόν μου, ἀφῆκα τὴν κληρονομίαν· ἐγενήθη ἡ κληρονομία μου ἐμοὶ ὡς λέων ἐν δρυμῷ. Ἕως οὗ δικαιοσύνη ἐπιστρέψῃ εἰς κρίσιν, καὶ ἐχόμενοι αὐτῆς πάντες οἱ εὐθεῖς τῇ καρδίᾳ.* Οὐχ ὅτι κατὰ τὸ ἐπιστρέψαι δικαιοσύνην εἰς κρίσιν, τὸν λαὸν ὁ Θεὸς τὸν οἰκεῖον, ἢ τὴν ἑαυτοῦ κληρονομίαν ἀπώσεται· ἀλλ' ἐπειδὴ τὰς παιδείας ἀπόδειξιν τοῦ μὴ ῥᾳθυμεῖν αὐτὸν τῆς ἑαυτοῦ κληρονομίας παρέδωκε, μέχρι τίνος τούτων χρεία διδάξαι σε τοῖς εἰρημένοις βούλεται. Ὅταν γὰρ Χριστὸς ἡ ὄντως δικαιοσύνη ἐπιστρέψῃ εἰς κρίσιν, καὶ καταλιπὼν τὸ μακροθυμεῖν, ἐπὶ τὸ κρίνειν τραπῇ, καὶ *Πάντες οἱ εὐθεῖς τῇ καρδίᾳ*, οἱ δίκαιοι δηλαδὴ, ἐχόμενοι ταύτης, τουτέστιν, οὐκ ἐν αὐτῇ ὡς κρινόμενοι, ἀλλὰ περιιστάμενοι, ὡς τὸν κρίνοντα δορυφοροῦντες, γένωνται (διόπερ οἱ ἄλλοι ἑρμηνευταὶ ἀντὶ τοῦ, *Ἐχόμενοι αὐτῆς*, *Ὀπίσω αὐτοῦ* ἐκδεδώκασι), τότε αἱ ἀνὰ μέρος ἀργοῦσι παιδεῖαι· οὐδὲ γὰρ ὑπομνήσεως, ἀλλ' ἀνταποδόσεώς ἐστι τοῦ Θεοῦ τὸ κριτήριον. Διάψαλμα τούτου χάριν προσέθηκεν, ἐπειδὴ τὸν κοινὸν λόγον εἰς οἰκεῖον μετέστησε πρόσωπον. *Τίς ἀναστήσεταί μοι ἐπὶ πονηρευομένοις, ἢ τίς συμπαραστήσεταί μοι ἐπὶ τοῖς ἐργαζομένοις τὴν ἀνομίαν;* Πόλεμον ἡμῖν ἰσχυρὸν καὶ λίαν ἀκμάζοντα, τὰς πονηρὰς δυνάμεις ὁ προφήτης αἰνίττεται, καὶ μονονουχὶ τὰ τοῦ Παύλου λέγει· *Οὐκ ἔστιν ἡ πάλη πρὸς αἷμα καὶ σάρκα, ἀλλὰ πρὸς τὰς ἀρχὰς, πρὸς τὰς ἐξουσίας, πρὸς τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ σκότους, πρὸς τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας*· καθ' ὧν τὴν συμμαχίαν αἰτεῖ καὶ ζητεῖ. Τίς κατ' αὐτῶν, ἡμῖν ἀναστὰς ἐπικουρῆσαι, συμπολεμῆσαι δύναται; Μὴ τοίνυν ἀρέσκου τοῖς πονηρευομένοις, μηδὲ τέρπου τοῖς ἐργαζομένοις τὴν ἀνομίαν, οἷς ὁ προφήτης οὐ μόνον πολεμεῖν παρεσκεύασται, ἀλλὰ καὶ συμπολεμοῦντα ζητεῖ, ὅνπερ δὴ καὶ ἐπήγαγεν. *Εἰ μὴ ὅτι Κύριος ἐβοήθησέ μοι, παρὰ βραχὺ παρῴκησε τῷ ᾅδῃ ἡ ψυχή μου.* Μόνου Θεοῦ, φησὶ, τῆς συμμαχίας χρῄζομεν· μόνος ἡμῖν ἐπαμῦναι πρὸς τοιαύτην παράταξιν δύναται. Ἄρα δὲ ἀναμνησθεὶς τοῦ γεγονότος ἐπὶ τῇ Βηρσαβεὲ παραπτώματος, τὰ παρόντα ἐμέλισεν; Εἰ μὴ γὰρ τότε ὁ Θεὸς τὸν Νάθαν ἀποστείλας ἐβοήθησε τῷ Δαυῒδ, ἐγείρας αὐτὸν διὰ τῶν ἐκείνου ῥημάτων εἰς μετάνοιαν, παροικεῖν αὐτοῦ ἡ ψυχὴ τῷ ᾅδῃ, δηλαδὴ τῷ τῆς ἁμαρτίας θανάτῳ, ἐκινδύνευεν.

γ'. Εἰ δὲ δίκαιος ῥᾳθυμῶν τῷ θανάτῳ παροικεῖ, ὁ ἀσεβὴς ἐνοικεῖ καὶ κατοικεῖ· *Οὐκ ἔστι γὰρ αὐτῷ ἐν τῷ θανάτῳ ἀνάνευσις*· ἐπειδὴ *Ἐμπεσὼν*, καθά φησιν ὁ Σολομὼν, *εἰς βάθος κακῶν, καταφρονεῖ. Εἰ ἔλεγον, σεσάλευται ὁ πούς μου, τὸ ἔλεός σου, Κύριε, ἐβοήθει* [784] *μοι.* Ὃς γὰρ ἂν ἐπιγνῷ καὶ ἐξείπῃ τὸ οἰκεῖον ἁμάρτημα, καὶ σαλευθεὶς μήτε ῥᾳθυμήσῃ μήτε ἀπογνῷ, ἀλλ' ἐν αἰσθήσει γένηται, οὗτος τῆς τοῦ Θεοῦ ῥοπῆς καὶ τοῦ ἐλέους παραχρῆμα αἰσθάνεται πρὸς βοήθειαν. *Κατὰ τὸ πλῆθος τῶν ὀδυνῶν μου ἐν τῇ καρδίᾳ μου, αἱ παρακλήσεις σου εὔφραναν τὴν ψυχήν μου.* Ἰατροῦ καὶ τοῦτο ἐπιστήμονος, ἀνάλογα τοῖς τραύμασιν ἐπιβάλλειν τὰ φάρμακα. Ὀδύνας δὲ ἐν τῇ καρδίᾳ, εἴτε τὰς ἐπὶ τοῖς ἁμαρτήμασι τοῖς οἰκείοις λύπας τὰς γινομένας ἐξ ἐπιστροφῆς καὶ κατανύξεως [*f. add.* λέγοις], εἴτε τὰς ἐπὶ ταῖς εὐπραγίαις τῶν ἁμαρτωλῶν, εἴτε τὰς ἐπιφερομένας ἡμῖν ἀδίκως ἐπαγωγὰς, ἀνάλογον πάσαις ὁ Θεὸς παρέχει τὴν παράκλησιν. Οἱ μὲν γὰρ ἀδίκως ἐπιβουλευόμενοι, παράκλησιν καινὴν, τοῦτον τοῦ Χριστοῦ τὸν μακαρισμὸν ἔχουσι· *Μακάριοι οἱ δεδιωγμένοι ἕνεκεν δικαιοσύνης, ὅτι αὐτῶν ἐστιν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν.* Οἱ δὲ ἐπὶ ταῖς ἁμαρτίαις ταῖς οἰκείαις στενάζοντες, μεγάλα καὶ οὗτοι μακαρίζονται· *Μακάριοι* γὰρ *οἱ πενθοῦντες, ὅτι αὐτοὶ παρακληθήσονται.* Οὗτοι δὲ πάλιν ἐν ταῖς εὐθηνίαις τῶν παρανόμων στενάζουσιν, ὅταν ἐκείνοις ὄλεθρος ἐπέλθοι, τότε τῆς δόξης τῆς ἑαυτῶν αἰσθάνονται· *Εὐφρανθήσεται* γὰρ *δίκαιος ὅταν ἴδῃ ἐκδίκησιν.* Εἰ δὲ καὶ ὀδύνας ψυχῆς, οἷον πόνους καὶ τραύματα, λέγῃς τὰ ἁμαρτήματα· πολλὴν γὰρ τούτοις παράκλησιν παρὰ τοῦ Χριστοῦ· *Δεῦτε πρός με, πάντες οἱ κοπιῶντες καὶ πεφορτισμένοι, κἀγὼ ἀναπαύσω*

ὑμᾶς· καὶ πάλιν, *Οὐκ ἦλθον κρῖναι τὸν κόσμον, ἀλλὰ σῶσαι τὸν κόσμον. Μὴ συμπροσέστω σοι θρόνος ἀνομίας, ὁ πλάσσων κόπον ἐπὶ πρόσταγμα.* Θρόνος ἀνομίας ὁ διάβολος εἰκότως ὀνομάζεται· εἴτε γὰρ βασιλείαν τὸν θρόνον, εἴτε ἀνάπαυσιν λέγοις, εἴτε τινὰ καθέδραν, ἀνομία ἐν τῷ διαβόλῳ καὶ βασιλεύει καὶ ἀναπαύεται. Ἀλλὰ μὴν καὶ κριτὴς ἀδικίας, οὐχ ὡς κατακρίνων τὴν ἀδικίαν, ἀλλ' ὡς ἄδικα κρίνων, ἐπωνόμασται. Οὗτος πλάσσει κόπον ἐπὶ πρόσταγμα, δηλαδὴ τὸ τοῦ Θεοῦ. Ἐπίπονον γὰρ ἡμῖν τὸν θεῖον κατασκευάζει νόμον, ἡδονὴν καὶ ῥαστώνην ὑποτιθέμενος. Ὁ Θεὸς δὲ ἀνέχεται αὐξῆσαι τὸν μισθὸν τοῖς ἐργαζομένοις τὸν νόμον τὸν ἑαυτοῦ βουλόμενος· ἐπειδὴ *Ἕκαστος τὸν ἴδιον μισθὸν λήψεται κατὰ τὸν ἴδιον κόπον.* Οὗτος οὐ συμπροσέσται τῷ Θεῷ, τουτέστιν, οὐδὲ συμπαραστήσεταί ποτε κατὰ τὸν καιρὸν, δηλονότι τῆς κρίσεως· οἱ μὲν γὰρ ἄγγελοι τῷ Θεῷ παραστήσονται κρίνοντι· οὗτος δὲ οὐ παραστήσεται· ἐπειδὴ εἰ καὶ τὴν οὐσίαν ἔχει, ἀλλὰ τῆς ἀξίας ἐκπέπτωκε. Διατί δὲ οὐ παραστήσεται; Ἐπειδὴ ὁ Θεὸς κρίνων φιλανθρώπως κρίνει· οὗτος δὲ λίαν ὑπάρχει μισάνθρωπος, ὡς δηλοῖ τὰ ἑπόμενα· περὶ γὰρ αὐτοῦ καὶ τῶν σὺν αὐτῷ καθημένων καὶ στρατευομένων λέγεται· *Θηρεύσουσιν ἐπὶ ψυχὴν δικαίου, καὶ αἷμα ἀθῶον καταδικάσονται.* Τὴν αἰτίαν ἐξέθετο σαφῶς, ἧς ἕνεκα οὐ παραστήσεται τῷ κριτηρίῳ τῷ μέλλοντι· ἐπειδὴ καὶ ψυχὴν δικαίου θηρεῦσαι οὐκ ὀκνήσουσιν, ἀφορμὴν λαβόντες καὶ τὸ γεγονὸς ἐν ἀγνοίᾳ ἢ παρὰ γνώμην πλημμέλημα· ἀλλὰ καὶ *Αἷμα καταδικάσουσιν ἀθῶον,* ἐάν τις αὐτοῖς ἐξουσία καταδικάζειν γένηται. Ὅθεν οὐδὲ κατηγορεῖν αὐτοῖς ἢ καταμαρτυρεῖν ὁ Θεὸς ἐπιτρέπει, ἡνίκα τὰ πταίσματα τὰ ἡμέτερα κρίνεται, ἀλλὰ τοὺς λογισμοὺς ἡμῶν κατηγόρους, τὸ συνειδὸς δὲ εἰς μαρτύριον καλεῖ. Φησὶ γὰρ ὁ Παῦλος· *Συμμαρτυρούσης τῆς συνειδήσεως ἡμῶν, καὶ μεταξὺ ἀλλήλων τῶν λογισμῶν κατηγορούντων ἢ καὶ ἀπολογουμένων·* οὕτω γὰρ κρίνεται παρὰ Θεῷ τὰ κρυπτὰ τὰ ἡμέτερα. *Καὶ ἐγένετό μοι Κύριος εἰς καταφυγὴν, καὶ ὁ Θεός μου εἰς βοηθὸν ἐλπίδος μου.* Τίς ἐγένετο; *Ἔστω* οἱ ἄλλοι ἑρμηνευταὶ ἐκδεδώκασιν· ὥστε εἰς τὴν τοῦ Μονογενοῦς ἐνδημίαν τὸ ῥηθὲν ἐκλαμβάνεσθαι· αὐτὸς γὰρ ἡμῖν καταφυγὴ ὑπὸ τῶν ὄντων ἐχθρῶν διωκομένοις γεγένηται· αὐτὸς καὶ βοηθὸς ἐλπίδος κινδυνευούσης ἤδη· ἐν ἀπογνώσει γὰρ διὰ τὸ πλῆθος τῆς ἀσεβείας ὑπήρχομεν. Ἀλλὰ τὴν ἀπόγνωσιν ἔλυσεν εἰπών· *Ἦλθεν ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ζητῆσαι καὶ σῶσαι τὸ ἀπολωλός. Καὶ ἀποδώσει αὐτοῖς Κύριος τὴν ἀνομίαν αὐτῶν· καὶ κατὰ τὴν πονηρίαν* [785] *αὐτῶν ἀφανιεῖ αὐτοὺς Κύριος ὁ Θεός.* Τοῦτο δικαίου κριτοῦ, ἀποδοῦναι τὴν ἀνομίαν τούτοις, οἵπερ αὐτῆς τὴν αἰτίαν δεδώκασιν. Ἀνομίαν δὲ ἀκούων, τὴν ἡτοιμασμένην, ἐπ' αὐτῇ τιμωρίαν ἐκλάμβανε. Διόπερ ἡ πέμπτη καὶ ἕκτη τῶν ἐκδόσεων βίβλος *Τὰς ὀδύνας* αὐτῶν φησι. Μεγίστην γὰρ ταύτην οἱ πονηροὶ τιμωρίαν ὑφίστανται, ὅταν αὐτοί τε ἐκ μέσου καὶ τὰ παρ' αὐτῶν γίνηται· ὅταν μηκέτι τρέφωνται ταῖς τῶν ἀνθρώπων διαφοραῖς καὶ προσκόμμασιν. *Ἀφανιεῖ* τοίνυν *αὐτοὺς*, οὐκ ἀφανίζων αὐτῶν τὴν οὐσίαν· μένειν γὰρ αὐτοὺς διηνεκῶς κολαζομένους βούλεται· ὅθεν καὶ τὸ ἑτοιμασθὲν αὐτοῖς πῦρ χρηματίζει αἰώνιον· ἀλλ' ἀφανίζει ἐκ μέσου ποιῶν, καταργῶν αὐτῶν τὴν δυναστείαν, μηκέτι μέσους ἡμῶν εἶναι συγχωρῶν. Νῦν μὲν γὰρ, ἐπειδὴ ἀγωνιζόμεθα ἵνα στεφανωθῶμεν, ἀντιπάλου τάξιν ἔχει· καὶ διὰ τοῦτο ἐνεργεῖν συγχωρεῖται· ὁ δὲ μέλλων αἰὼν οὐκ ἔστιν ἀγῶνος, ἀλλ' ἀμοιβῆς· οὐ πάλης, ἀλλὰ στεφάνου. Διόπερ ὁ Παῦλος περὶ μὲν τοῦ παρόντος βίου φησί· *Τὸν ἀγῶνα τὸν καλὸν ἠγώνισμαι, τὸν δρόμον τετέλεκα, τὴν πίστιν τετήρηκα·* περὶ δὲ τοῦ μέλλοντος, *Λοιπὸν ἀπόκειταί μοι ὁ τῆς δικαιοσύνης στέφανος, ὃν ἀποδώσει μοι ὁ Κύριος ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ, ὁ δίκαιος κριτής.* Ὥστε εἰκότως οἱ ἐχθροὶ, παυσαμένης τῆς πλάνης τῆς πρὸς αὐτοὺς, ἀφανίζονται.

Αἶνος ᾠδῆς τῷ Δαυΐδ· ἀνεπίγραφος παρ' Ἑβραίοις.

Ψαλμὸς ϞΔʹ.

αʹ. Εἰ καὶ τοῖς Ἑβραίοις ὁ ψαλμὸς ἀνεπίγραφος, ὡς κοινῆς ὑπαρχούσης τῆς εἰς αὐτὸν ὑποθέσεως, ἀναγκαίαν ὅμως αὐτῷ ἐπιγραφὴν οἱ Ἑβδομήκοντα τάττουσιν, *Αἶνον ᾠδῆς* ἐπιγράψαντες, ἐπειδὴ δοξολογία τῇ προφητείᾳ μέμικται· ἔθος δὲ τοῦτο τοὺς ψαλμοὺς τοὺς οὕτως ἔχοντας ἐπιγράφεσθαι. *Δεῦτε ἀγαλλιασώμεθα τῷ Κυρίῳ· ἀλαλάξωμεν τῷ Θεῷ σωτῆρι ἡμῶν. Δεῦτε* πρὸς τίνας λέγει; Ὁρᾷς γὰρ, οὐ προσέθηκεν· ἀπρόσωπον δὲ τὴν κλῆσιν ἐκθέμενος ἐπιτρέπει πᾶσιν ὡς κεκλημένοις προσέρχεσθαι. Τίνα δὲ ταύτην καὶ ἐπὶ τίσιν ἐδίδαξε, μηνύει τὰ ἐχόμενα. *Προφθάσωμεν τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἐν ἐξομολογήσει, καὶ ἐν ψαλμοῖς ἀλαλάξωμεν αὐτῷ.* Ὁρᾷς ὅτι λύτρωσιν ἁμαρτημάτων εὐαγγελίζεται; Τοῦτο γὰρ μηνύει σαφῶς ἡ ἐξομολόγησις. Ἀγαλλιᾶσθαι τοίνυν ἐπὶ ταύτῃ καὶ ἀλαλάζειν, τουτέστι, φωνὴν βοᾶν ἐπινίκιον, ὡς τῶν νοητῶν ἡττημένων ἐχθρῶν, ἀναγκαίως παρεγγυᾷ. Ἀλαλάζειν δὲ καὶ ἀγαλλιᾶσθαι Θεῷ· αὐτοῦ γὰρ ἔργον ἡ ἧττα τῶν ἐχθρῶν, καὶ ἡ τῶν ἡμετέρων πλημμελημάτων συγχώρησις. Ὅθεν αὐτοῦ καὶ τὸ πρόσωπον προφθάσαι ὑπερτίθεται προσαπαντῆσαι τῷ Χριστῷ. Οὗτος γὰρ τοῦ Πατρὸς πρόσωπον προτρέπον διὰ τῆς ἐξομολογήσεως. Ἐπεὶ μηδὲ ἄλλως τῷ Κριτῇ εἰς ὄψιν ἐλθεῖν οἱ ἁμαρτωλοὶ, ἀλλὰ προλαβόντες καὶ φθάσαντες ἐξαγορεῦσαι τὰς ἑαυτῶν πλημμελείας, δυνάμεθα. Φησὶ γάρ· *Λέγε σὺ πρῶτος τὰς ἁμαρτίας σου ἵνα δικαιωθῇς.* Ὅταν δὲ ἐξομολογησώμεθα, τότε καὶ ἐν ψαλμοῖς ἀλαλάζειν δυνάμεθα. Ὠδὴ γὰρ ἐπινίκιος, ὅπερ ἐστὶν ἀλαλαγμὸς, ἀπὸ καρδίας ῥυπαρᾶς καὶ βεβήλου γλώττης οὐχ ἁρμοδίως προφέρεται· ἑκατέρας δὲ τῇ ἐξαγορεύσει καθαρθείσης, θυσία γίνεται ἡ ᾠδὴ, καὶ ὁ ψαλμὸς ἡμῖν ἀλαλαγμὸς εὑρίσκεται. *Ὅτι Θεὸς μέγας Κύριος, καὶ βασιλεὺς μέγας ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν.* Μὴ σαυτῷ, φησὶ, λογίζου τὴν νίκην, μηδὲ ἀλαλάζων, ὡς αὐτὸς κατορθώσας, σεμνύνου τῶν ἐναντίων τὴν τρόπωσιν. Πῶς γὰρ ἂν ὁ κάτω τοὺς ἀπὸ ὕψους πολεμοῦντας ἐνίκησας; ἢ πῶς τοὺς ἀσάρκους ὁ σάρκινος; Ἐνίκησας δὲ ὅμως, ἐπειδὴ ὁ Θεὸς, ὅστις ἡμῶν ἀντελάβετο, μέγας ἐστὶ Κύριος, καὶ μέγας βασιλεύς· ὡς μέγας Κύριος, τοὺς καλῶς αὐτῷ δεδουλευκότας οὐ μόνον ἐλευθερῶν, ἀλλὰ καὶ εἰς υἱοθεσίαν καλῶν· ὡς μέγας βασιλεὺς, τοὺς ἀγαθῷ ζήλῳ στρατευσαμένους οὐχ ἁπλῶς ἄρχοντας ποιῶν, ἀλλὰ καὶ κοινωνοὺς τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἐργαζόμενος. Ἐπὶ τίνας δὲ ἐστι μέγας; [786] Ἐπὶ πάντας τοὺς θεοὺς, δηλαδὴ τοὺς δικαίους. Τὸ γὰρ τοῦ Θεοῦ μέγεθος τοῖς ἀσεβοῦσιν ἠγνόηται, τοῖς δὲ εὐσεβοῦσιν ἔγνωσται. Οὐ γὰρ ἐπειδὴ τυφλοὶ τὸ φῶς ἀγνοοῦσιν, ἡ δόξα παρὰ τοῦτο τοῦ ἡλίου ἠλάττωται· οὐδὲ ὅτι οἱ ἀσεβεῖς τὴν τοῦ Θεοῦ δυναστείαν παραλογίζονται, μικρὰ τοὺς εὐσεβοῦντας προσήκει περὶ τῆς αὐτοῦ διανοεῖσθαι δυνάμεως· οὕσπερ δὴ καὶ θεοὺς προσηγόρευσεν, ἐπειδὴ τῶν ἀσεβῶν οἱ δίκαιοι θεοὶ παρὰ τοῦ Θεοῦ κεχειροτόνηνται. Ὅθεν πρὸς τὸν Μωϋσέα φησί· *Τέθεικά σε θεὸν τοῦ Φαραώ. Ὅτι ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ τὰ πέρατα τῆς γῆς, καὶ τὰ ὕψη τῶν ὀρέων αὐτοῦ εἰσι.* Μέγαν προσαγορεύσας τὸν Θεὸν, εἰκότως αὐτοῦ διηγεῖται τὸ μέγεθος, οὐχ ὅσον ἐστὶν, ἀλλ' ὅσον ἡμεῖς καταλαβεῖν ἐκ τῶν ὁρωμένων κτισμάτων δυνάμεθα· καὶ σύμφωνα τῆς Ἡσαΐου προφητείας ἐκτίθεται. Φησὶ γὰρ ἐκεῖνος· *Ὁ κατέχων τὸν γῦρον τῆς γῆς δρακί·* καὶ πάλιν· *Τίς ἔστησε τὰ ὄρη σταθμῷ, καὶ τὰς νάπας ζυγῷ; Ὅτι αὐτοῦ ἐστιν ἡ θάλασσα καὶ αὐτὸς ἐποίησεν αὐτὴν, καὶ τὴν ξηρὰν αἱ χεῖρες αὐτοῦ ἔπλασαν.* Εἰπὼν τὰ στοιχεῖα, τὰ ἐν τοῖς στοιχείοις ἀναγκαίως ἐδήλωσεν. Εἴτε τοίνυν πορευόμεθα θάλατταν, εἴτε γεωργοῦμεν τὴν γῆν, εἰδότες τίνος ταῦτα τυγχάνει κτίσματά τε καὶ κτήματα, εὐχαριστῶμεν ὅτι τηλικαῦτα πρὸς χρῆσιν ἡμετέραν παρήγαγεν, οὐ τὴν μέχρι λόγων, τὴν ἐξ ἔργων δὲ αὐτῷ δοξολογίαν προσφέροντες. Ποίαν δὲ ταύτην; *Δεῦτε προσκυνήσωμεν καὶ προσπέσωμεν αὐτῷ, καὶ κλαύσωμεν ἐναντίον Κυρίου τοῦ ποιήσαντος ἡμᾶς.* Προσκυνήσωμεν ὡς δοῦλοι, προσπέσωμεν ὡς ἐπικουρίας τῆς παρ' αὐτοῦ δεόμενοι· κλαύσωμεν ὡς ἁμαρτωλοὶ, καὶ τῆς πρεσβείας οὐκ ἂν ἄλλως εἰ μὴ διὰ συμπαθείας τευξόμενοι. Οὐδὲν δὲ ἡμᾶς τῶν εἰρημένων εἰκὸς αἰσχύνεσθαι· ἐναντίον γὰρ τοῦ ποιήσαντος ἡμᾶς, δηλαδὴ τοῦ ἐξ οὐκ ὄντων παραγαγόντος, γίνεται· ὁ δὲ ἐξ οὐκ ὄντων παραγαγὼν, πάσης οὗτος εὐεργεσίας αἴτιος.

βʹ. Τίς τοίνυν τῷ καὶ μικρὸν εὐεργετήσαντι, μήτι γε τοσαῦτα, προσκυνεῖν ἢ καὶ κλαίειν αὐτὸν ἱκετεύων αἰσχύνεται; Ὥστε καὶ σφόδρα ἀκολούθως ἐπήγαγε τὰ ἑπόμενα· *Ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ Θεὸς ἡμῶν, καὶ ἡμεῖς λαὸς νομῆς αὐτοῦ, καὶ πρόβατα χειρὸς αὐτοῦ.* Εἰ καὶ ὁ Θεὸς ποιητὴς καθέστηκεν, ἀλλ' ὅμως, δι' ἣν ἔχει πρὸς ἡμᾶς κηδεμονίαν καὶ πρόνοιαν, *Λαὸς* ἐσμεν *νομῆς αὐτοῦ*, τουτέστιν, αὐτὸν νεμόμενοι καὶ τροφὴν αὐτὸν ἔχοντες. Ἐσμὲν δὲ καὶ *Πρόβατα χειρὸς αὐτοῦ*, ἐπειδὴ καὶ ποιμὴν ὁ Θεὸς τοῦ ἀνθρωπίνου γένους καθέστηκε.

judicem mundum, sed ut salvum faciam mundum (Joan. 12. 47). 20. *Ne adhæreat tibi thronus iniquitatis, qui fingis laborem in præcepto.* Thronus iniquitatis diabolus jure vocatur; sive enim thronum dixeris esse regnum, sive requiem, sive sedem aliquam, iniquitas in diabolo regnat et quiescit. Judex etiam iniquitatis vocatus est, non quod judicet iniquitatem, sed quod injuste judicet. Hic fingit laborem in præcepto, scilicet Dei. Legem quippe Dei nobis laboriosam efficit, voluptatem et ignaviam inducens. Deus autem id permittit, ut mercedem eorum qui legem observant adaugeat: quoniam *Unusquisque suam mercedem accipiet secundum proprium laborem* (1. Cor. 3. 8). Hic non adhærebit Deo, id est, non adstabit illi in die judicii; angeli quippe Deo adstabunt judicanti; hic autem neutiquam adstabit: etiamsi enim substantiam habeat; sed dignitate excidit. Cur autem non adstabit? Quia Deus judicans clementer judicat; hic autem homines admodum odit, ut indicant sequentia: de illo namque deque iis qui cum illo sedent et militant, dicitur: 21. *Captabunt in animam justi, et sanguinem innocentem condemnabunt.* Causam clare attulit, ob quam non adstabit judicio futuro: quia animam justi venari non negligent illi, occasionem sumentes a peccatis ignoranter et præter mentem admissis; imo etiam *Sanguinem innocentem condemnabunt*, si qua ipsis fuerit condemnandi facultas. Quamobrem non ipsis permittit Deus ut accusent aut testimonium contra ferant, quando de delictis nostris judicat, sed cogitationes nostras accusatrices, et conscientiam testem advocat. Ait enim Paulus: *Testimonium reddente conscientia nostra, et inter se invicem cogitationibus accusantibus, aut etiam defendentibus* (Rom. 2. 15): sic enim judicabuntur a Deo occulta nostra. 22. *Et factus est mihi Dominus in refugium, et Deus meus in adjutorem spei meæ.* Quis factus est? Cæteri interpretes, *Esto*, ediderunt; ita ut de Unigeniti adventu hoc dictum accipiendum sit: ipse enim refugium nobis fuit, persequentibus nos inimicis nostris: ipse etiam adjutor, spe jam periclitante: ob vim namque impietatis in desperatione versabamur. Verum ille desperationem dissolvit dicens: *Venit Filius hominis quærere et salvum facere quod perierat* (Luc. 19. 10). 23. *Et reddet illis iniquitatem ipsorum; et secundum nequitiam ipsorum disperdet illos Dominus Deus.* Illud est justi judicis, reddere iniquitatem iis, qui ipsius in causa fuerunt. Iniquitatem vero cum audis, supplicium ipsi paratum intellige. Quapropter Quintæ et Sextæ editionis liber *Dolores eorum* dicit. Hoc quippe maximum iniquis supplicium tunc, cum e medio ipsorum et ab ipsis sumitur: cum non ultra aluntur ex hominum discrepantiis et offensionibus. *Disperdet* igitur *illos*, non eorum substantiam delens; vult quippe illos semper manere cruciandos: ideo paratus ipsis ignis æternus: sed disperdet de medio pellens, et destruens illorum potentiam, nec ultra patiens ut ipsi in medio nostrum versentur. Nunc enim quia certamus ut coronam accipiamus, adversarii vicem agit; ideoque ipsi conceditur ut operetur: at futurum sæculum non est certaminis, sed mercedis; non luctæ, sed coronæ. Quamobrem Paulus de præsenti vita dicit: *Bonum certamen certavi, cursum consummavi, fidem servavi* (2. Tim. 4. 7); de futuro autem: *In reliquo reposita est mihi corona justitiæ, quam reddet mihi Dominus in illa die, justus judex* (Ibid. v. 8). Itaque inimici, cessante errore, qui apud ipsos erat disperduntur.

Laus cantici Davidi; sine inscriptione apud Hebræos. Psalmus XCIV.

1. Etiamsi hic Psalmus apud Hebræos inscriptione careat, quod ejus argumentum commune sit, congruentem tamen titulum ei Septuaginta interpretes ponunt, laudem cantici inscribentes, quia glorificatio prophetiæ admixta est: Psalmi autem hujusmodi sic inscribi solent. 1. *Venite exsultemus Domino; jubilemus Deo salutari nostro. Venite*, quos alloquitur? Videa eum non indicare: sed nullam personam speciatim vocando, omnibus permittere ut accedant vocati. Quæ sit autem illa vocatio et ad quid pertineat, docent sequentia. 2. *Præoccupemus faciem ejus in confessione, et in psalmis jubilemus ei.* Vides eum redemptionem peccatorum annuntiare? Id enim clare indicat confessio. Exsultare igitur et jubilare de illa jubet, id est, triumphali voce clamare, ut spiritualibus profligatis hostibus. Jubilare autem et exsultare Deo: illius enim opus est clades inimicorum, et peccatorum nostrorum remissio. Quapropter accessum ad personam Christi differt. Hæc enim persona Patris est quæ hortatur ut accedamus per confessionem. Quia ad conspectum judicis venire nos peccatores non possumus, nisi prius delicta nostra confessi fuerimus: ait enim: *Dic tu primus peccata tua ut justificeris* (Isai. 43. 26). Cum autem confessi fuerimus, tunc in psalmis jubilare poterimus. Cantícum enim triumphale, ut est jubilatio, ex corde sordibus pleno et profana lingua non concinne profertur: utroque autem per confessionem purgato, canticum sacrificium efficitur, et psalmus nobis jubilatio esse deprehenditur. 3. *Quoniam Deus magnus Dominus, et Rex magnus super omnem terram.* Ne tibi, inquit, victoriam adscribas, neque jubilans glorieris, ac si ipse adversariorum cladem perfeceris. Quomodo enim tu infra positus, eos qui e sublimi pugnabant deviceris? quomodo carnalis incorporeos? Vicisti tamen, quia Deus qui nos sub præsidio suo posuit, magnus est Dominus, et magnus Rex. Ut magnus Dominus, pulchre subditos suos non modo libertate donat, sed etiam in adoptionem vocat; ut Rex magnus, eos qui bono animo pugnarunt non modo duces constituit, sed etiam regni sui consortes efficit. Super quos est magnus? *Super omnes deos*, id est, justos. Nam magnitudo Dei ab impiis ignoratur, sed a piis cognoscitur. Neque enim quia cæci lucem ignorant, solis ideo splendor minuitur; neque etiam quia impii Dei potentiam contemnunt, ideo pios par est parva de illa potestate cogitare: quos sane deos vocat, quia justi impiorum dii a Deo constituti sunt. Quamobrem ad Moysem dixit: *Constitui te deum Pharaonis* (Exod. 7. 1). 4. *Quia in manu ejus sunt omnes fines terræ, et altitudines montium illius sunt.* Quia magnum vocavit Deum, jure illius magnitudinem enarrat; non quanta illa est, sed quantam ex rebus creatis sub adspectum cadentibus nos illam capere possumus: atque consona prophetiæ Isaiæ enuntiat. Ait quippe ille: *Qui continet gyrum terræ palma* (Isai. 40. 22); et rursus, *Quis constituit montes pondere et saltus statera* (Ibid. v. 12)? 5. *Quoniam ipsius est mare, et ipse fecit illud, et aridam formaverunt manus ejus.* Postquam elementa memoravit, quæ in elementis sunt congruenter prosequitur. Sive ergo mare trajiciamus, sive terram colamus, gnari cujusnam hæc sint creaturæ ac possessiones, gratias illi agamus quod res tantas ad nostrum usum produxerit, neque verborum tenus, sed operibus ipsis ei glorificationem offeramus. Qualem? 6. *Venite adoremus, et procidamus ante eum: ploremus coram Domino, qui fecit nos.* Adoremus ut servi; procidamus, utpote qui ejus auxilio egeamus; ploremus ut peccatores, et qui ejus patrocinium non aliter, quam ex ejus commiseratione nancisci poterimus. Nihil autem ex supra dictis nos pudefaciet: id enim præstamus coram eo qui fecit nos, sive qui ex non exstantibus nos produxit; qui autem ex non exstantibus nos produxit, omnis beneficii est auctor.

2. Quis ergo eum qui vel modicum beneficii contulerit, nedum tanta præstiterit, adorare, ipsi procumbere et supplicando plorare erubuerit? Itaque congruenter admodum sic prosequitur. 7. *Quia ipse est Dominus Deus noster, nos autem populus pascuæ ejus, et oves manus ejus.* Etiamsi Deus creator sit, attamen pro sua erga nos cura et providentia, *Populus* sumus *pascuorum ejus*, hoc est, ipso pascimur, et ipsum habemus cibum. Sumus etiam *Oves manus ejus*: quia gregis humani generis Deus pastor est. Quomodo autem nos pascit? Manu sua, id est, humana natura.

In illa enim, quod pastoris est proprium, animam suam pro grege dedit. Quapropter Isaias dicit : *Sicut pastor gregem suum pascet, et brachio suo congregabit agnos* (*Isai*. 40. 11). 8. *Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra*, 9. *sicut in exacerbatione secundum diem tentationis in deserto, ubi tentaverunt me patres vestri*. Illud, *Hodie*, nec unam diem, nec præsens sæculum significare nos docet Paulus ad Hebræos scribens; ait enim : *Adhortamini vosmetipsos per singulos dies, donec Hodie cognominatur, ut non obduretur quis ex vobis fallacia peccati* (*Hebr*. 3. 13). Si igitur vocem ejus in præsenti sæculo audivimus (audivimus enim : *Oves meæ vocem meam audiunt, et sequuntur me* [*Joan*. 10. 27]), ne obduremus corda nostra, neque æmulemur Judaicum populum, domum exacerbantem et populum corde durum a prophetis appellatum : qui persæpe Deum in deserto tentavit, exacerbavit, præcipue autem cum devicto Chananæo, quando oportebat gratias agere, contra Deum loquuti sunt, reprehendentes quod se ex Ægypto eduxisset : quando immisit in eos serpentes qui mortem inferrent; itaque Paulus dicit : *Ne tentemus Dominum, quemadmodum et quidam ex ipsis tentaverunt, et a serpentibus perierunt* (1. *Cor*. 10. 9). Præcepit itaque, ut postquam spiritualis hostis fugatus est, Deique vox per Unigeniti adventum audita est (tunc enim propheta, non simpliciter propheta, nec legis mediator erat, sed ipse Deus loquens), ne contra ea loquamur pro quibus gratiarum actiones agendæ sunt quod Judæi fecerunt seductorem illum et legis transgressorem vocantes (*Matth*. 27. 36) : quapropter ii qui obloquuntur a serpentibus spiritualibus pereunt. *Probaverunt me et viderunt opera mea quadraginta annis*. Hic interpunge et post sequentia modulare : 10. *Offensus fui generationi illi*; quia sic interpunxit Paulus hoc Psalmi testimonium exponens : *Probaverunt me, et viderunt opera mea, quadraginta annis* (*Hebr*. 3. 9. 10. *At cfr. v*. 17); subjunxitque postea : *Ideo offensus fui generationi illi*; necessaria et congruenti distinctione usus, quoniam quadraginta annis in deserto Deus probabatur ab ipsis. Probabatur nempe signorum ostensione, cum dicebant : *Quoniam percussit petram et fluxerunt aquæ, numquid et panem poterit dare, aut parare mensam populo suo* (*Ps*. 77. 20)? Ipse autem *Pluit illis manna ad manducandum. Et pluit super eos sicut pulverem carnes, et sicut arenam maris volatilia pennata* (*Ibid. v*. 24. 27). Hæc enim in septuagesimo septimo Psalmo Spiritus modulatus est. Ea porro de causa generationi illi, quæ post tot tantaque signa ingrata incredulaque mansit, non ad tempus, sed perpetuo infensus fuit. Quamobrem tempus non addidit. Cæterum pro illo, *Offensus fui*, cæteri interpretes, *Male affectus fui*, hoc est, Vix nec ullo modo delectatus fui, ediderunt. *Et dixi : Semper hi errant corde*. 11. *Ipsi vero non cognoverunt vias meas*. Jure Deus populo Judaico infensus mansit : quia ipsi perpetuum, non vero temporaneum errorem retinent. Qui autem perpetuo errat, quandonam convertetur? Alioquin vero non lingua, sed corde errant, id quod est longe gravius : illo enim decepto, morbus incurabilis est. Quapropter illos per Isaiæ prophetiam increpabat : *Populus hic labiis me honorat, corde autem longe absunt a me* (*Isai*. 29. 13). Ecquid errorem cordis operatum est? Ignorantia viarum Domini, scilicet mandatorum : quæ non tantum cognoscunt ii qui meditantur, quantum ii qui operantur. Ignorantiam ergo vocat cessationem. Cognitio enim illa vera est quæ per opera habetur : quandoquidem mare aut ex auditu aut ex remotiore conspectu omnes cognoscimus : veram autem ejus cognitionem obtinent ii qui in illo operantur. *Sicut juravi in ira mea, si introibunt in requiem meam*. *Sicut* hoc loco non similitudinem significat, sed sermonis confirmationem. Id est, Vere juravi. Quemadmodum ubi dicit : *Ut bonus Deus Israel rectis corde* (*Psal*. 72. 1); ac rursum, *Ut magnificata sunt opera tua, Domine, omnia in sapientia fecisti* (*Psal*. 103. 24). Juramentum vero comminationem Dei immutabilem intelligas. Quemadmodum enim nobis juratis mutare sententiam non licet : sic et Deus omnia quæ vel promisit vel comminatus est, numquam mutat. Hæc jurandi verbo significat. Quid ergo juravit? Non introiturum Judaicum populum in requiem suam, quod exitum habuit in iis, qui ipsum in deserto irritaverant. In deserto enim lapsi sortitionem terræ promissæ non acceperunt. Quo dicto propheta futuri quoque sæculi requiem commemoravit. Neque enim de illa sermonem, qui jam finem acceperat, resumpsisset, nisi, ut ait Paulus, aliam requiem commemoraret iis relictam qui obsequentes futuri sunt, in qua Deus ab omnibus iis quæ tunc operatur, requiescet (*Hebr*. 3. 10. 11).

1. *Laus cantici Davidi, quando domus ædificata fuit post captivitatem*; sine inscriptione apud Hebræos. Psalmus XCV.

1. Neque hic Psalmus apud Hebræos inscriptionem habet, sed apud Septuaginta solum interpretes : quorum titulum Judæus jure abjecit : ut arguitur ab ipso titulo; Psalmus quippe clare in populum inscribitur : atque David, cujus est Psalmus, multis generationibus captivitatem præcedit, postquam in titulo dicitur ædificatam fuisse domum. Captivitatem igitur illam dicit, de qua sic Paulus loquitur : *Ascendens in altum captivam duxit captivitatem, dedit dona in hominibus* (*Ephes*. 4. 8). Ædificationem domus vocat Dei incarnationem. Ipse enim de propria carne ait : *Solvite templum hoc, et in tribus diebus ædificabo illud* (*Joan*. 2. 19). Hujus itaque domus ædificatio post captivitatem nostram, a diabolo inductam, peracta est. Hanc enim Christus libertate donare volens, incarnatus est. De qua hic ipse David in alia prophetiæ parte sic loquutus est : *Ascendisti in altum, cepisti captivitatem* (*Psal*. 67. 19). *Cantate Domino canticum novum, cantate Domino, omnis terra*. 2. *Cantate Domino, benedicite nomini ejus*. Qua de causa canticum novum omnem cantare terram, nec Judæam tantum præcipit, nisi propter nova miracula? Ac propemodum David eadem quæ Paulus dicere præoccupat : *Si qua in Christo nova creatura, vetera transierunt; ecce facta sunt omnia nova* (2. *Cor*. 5. 17). Quid autem est, *Canticum novum*, aut quo tradente illud cognoscemus? Multa quippe nobis cantica propheta edidit, sed, *Novum canticum*, jam dicens, aliud ab ipsis diversum novum canticum subindicat. Canticum cecinit etiam Isaias : *Cantabo*, inquit, *canticum dilecto, dilecta meo, vineæ meæ. Vinea facta est dilecto in cornu, in loco pingui* (*Isai*. 5. 1), etc. Sed hæc universam terram cantare par non est, sed Judæam tantum, in quam cantandum esse dicitur. Hæc certe respiciunt ad angelorum canticum a Luca descriptum. Illud quippe novum erat. Universam terram propheta advocavit, quoniam hic evangelista hæc angelis modulantibus cantata fuisse commemorat : *Gloria in altissimis Deo, et in terra pax, in hominibus beneplacitum* (*Luc*. 2. 14). Hæc autem quandonam dicta sunt? Quando domus ædificata est, id est, cum Christus incarnatus est. Nato quippe illo, angeli in Bethleem choreas agentes modulati sunt. Cum jubet autem ter cantare, ter Dominum nominat, volens Trinitatem in Christo glorificari. Per ipsum enim et Patrem et Spiritum sanctum novimus. Ideo congruenter subjungit: *Benedicite nomini ejus*; sive Patris dixeris, sive Filii, sive Spiritus sancti : nomen quippe Trinitati, Deus : quod benedixerunt angeli, qui novum canticum revelarunt, ipso initio in altissimis Deo gloriam referentes. *Annuntiate de die in diem salutare Dei nostri*. Procedente quippe tempore, procedit Evangelium : et Christi cognitio dilatato tempore dilatatur, id quod sequentia indicant. 3. *Annuntiate in gentibus gloriam ejus, in omnibus populis mirabilia ejus*. Num hæc sibi vindicare potest populus Judaicus? Quomodo enim annuntiabit in gentibus gloriam Dei is, cui neque legem extra proprios limites legere conceditur? De hac enim re ipsos reprehendebat Amos propheta : *Et legerunt foris legem, et advocaverunt confessiones*. Amos

Πῶς δὲ ἡμᾶς ποιμαίνει; Τῇ αὐτοῦ χειρὶ, τουτέστι, τῇ ἀνθρωπότητι. Ἐν αὐτῇ γὰρ, ὅπερ ἐστὶ ποιμένος ἴδιον, τὴν ψυχὴν δεδωκὼς ὑπὲρ τῆς ποίμνης, ἔδειξε. Διὸ καὶ Ἡσαΐας φησίν· *Ὡς ποιμὴν ποιμανεῖ τὸ ποίμνιον αὐτοῦ, καὶ τῷ βραχίονι αὐτοῦ συνάξει ἄρνας. Σήμερον ἧς φωνῆς αὐτοῦ ἐὰν ἀκούσητε, μὴ σκληρύνατε τὰς καρδίας ὑμῶν, ὡς ἐν τῷ παραπικρασμῷ κατὰ τὴν ἡμέραν τοῦ πειρασμοῦ ἐν τῇ ἐρήμῳ, οὗ ἐπείρασάν με οἱ πατέρες ὑμῶν.* Οὐ μιᾶς ἡμέρας εἶναι σημαντικὸν, οὐδὲ τοῦ παρόντος αἰῶνος τὸ, *Σήμερον*, Παῦλος ἡμῖν, Ἑβραίοις ἐπιστέλλων, ἐδίδαξε· φησὶ γάρ· *Παρακαλεῖτε ἑαυτοὺς καθ' ἑκάστην ἡμέραν, ἄχρις οὗ τὸ σήμερον καλεῖται, ἵνα μὴ σκληρυνθῇ ἐξ ὑμῶν τις ἀπάτῃ τῆς ἁμαρτίας.* Ἐὰν τοίνυν τῆς φωνῆς αὐτοῦ ἐν τῷ παρόντι αἰῶνι ἀκούσωμεν (ἀκηκόαμεν γάρ· *Τὰ πρόβατα τὰ ἐμὰ τῆς φωνῆς μου ἀκούουσι καὶ ἀκολουθοῦσί μοι*), μὴ σκληρύνωμεν τὰς καρδίας ἡμῶν, μηδὲ ζηλώσωμεν τὸν τῶν Ἰουδαίων λαὸν, οἶκον παραπικραίνοντα καὶ λαὸν σκληροκάρδιον ἐν τοῖς προφήταις λεγόμενον· ὃς πολλάκις μὲν τὸν Θεὸν ἐν τῇ ἐρήμῳ ἐξεπείρασε καὶ παρεπίκρανεν· ἐξαιρέτως δὲ ἡνίκα τὸν Χαναναῖτην νικήσαντες, δέον εὐχαριστεῖν, κατελάλουν τοῦ Θεοῦ τὴν ἐξ Αἰγύπτου ἐκδημίαν αἰτιώμενοι· ὅτε καὶ ὄφεις αὐτὸν θανατοῦντας ἀπέστειλεν· ὥστε καὶ τὸν Παῦλον λέγειν· *Μὴ ἐκπειράζωμεν τὸν Κύριον, καθὼς καί τινες αὐτὸν ἐξεπείρασαν, καὶ ὑπὸ τῶν ὄφεων ἀπώλοντο.* Τοίνυν παρεγγυᾷ, ὅταν ὁ νοητὸς ἐχθρὸς τροπωθῇ, καὶ ἀκουστὴ γένηται ἡ τοῦ Θεοῦ φωνὴ διὰ τῆς τοῦ Μονογενοῦς ἐπιδημίας (τότε γὰρ ὁ προφήτης οὐ προφήτης τις ἦν, οὐ νόμου μεσίτης, αὐτὸς δὲ ὁ Θεὸς ὑπῆρχε φθεγγόμενος), μὴ καταλαλεῖν ἐφ' οἷς εὐχαριστεῖν δέον, ὅπερ οἱ παῖδες τῶν Ἰουδαίων [787] ἐποίησαν, πλάνον αὐτὸν καὶ νόμου παραβάτην ὀνομάζοντες· διόπερ οἱ καταλαλοῦντες ὑπὸ τῶν ὄφεων τῶν νοητῶν ἀπόλλυνται. *Ἐδοκίμασάν με καὶ εἶδον τὰ ἔργα μου τεσσαράκοντα ἔτη.* Μέχρι τῶν ἐνταῦθα στίξον, καὶ μετὰ τοῦτο μελῴδει τὰ ἑπόμενα· *Προσώχθισα τῇ γενεᾷ ἐκείνῃ*· ἐπειδὴ καὶ Παῦλος οὕτω τὴν ψαλμικὴν ταύτην μαρτυρίαν παρατιθέμενος ἔστιξεν. *Ἐδοκίμασάν με, καὶ εἴδοσαν τὰ ἔργα μου τεσσαράκοντα ἔτη*· ἐπήγαγε· *Διὸ προσώχθισα τῇ γενεᾷ ἐκείνῃ*, ἀναγκαίᾳ τῇ διαστολῇ καὶ κατὰ λόγον χρησάμενος· ἐπειδὴ τεσσαράκοντα μὲν ἔτη κατὰ τὴν ἔρημον παρ' αὐτῶν ὁ Θεὸς ἐδοκιμάζετο. Ἐδοκιμάζετο δὲ τῇ τῶν σημείων ἐνδείξει, ἡνίκα ἔλεγον· *Ἐπεὶ ἐπάταξε πέτραν καὶ ἐῤῥύησαν ὕδατα, μὴ καὶ ἄρτον δύναται δοῦναι ἢ ἑτοιμάσαι τράπεζαν τῷ λαῷ αὐτοῦ;* Αὐτὸς δὲ *Ἔβρεξεν αὐτοῖς μάννα φαγεῖν, καὶ ἔβρεξεν ἐπ' αὐτοῖς ὡσεὶ χνοῦν σάρκας, καὶ ὡσεὶ ἄμμον θαλασσῶν πετεινὰ πτερωτά.* Ταῦτα γὰρ ἐν τῷ ἑβδομηκοστῷ καὶ ἑβδόμῳ ψαλμῷ ἐμελῳδήθη τῷ Πνεύματι. Ἐφ' οἷς τῇ γενεᾷ ἐκείνῃ, ἥτις ἀγνώμων μετὰ τοσαῦτα σημεῖα καὶ ἄπιστος ἔμεινεν, οὐ προσκαίρως, ἀλλὰ διηνεκῶς προσώχθισεν. Ὅθεν οὐδὲ χρόνον προσέθηκε. Πλὴν, ἀντὶ *Προσώχθισα*, *Δυσηρεστήθην*, τουτέστι, δυσχερῶς καὶ οὐδὲ ὅλως ἠρέσθην, τοῖς λοιποῖς τῶν ἑρμηνευτῶν εἴρηται. *Καὶ εἶπα· Ἀεὶ πλανῶνται τῇ καρδίᾳ. Αὐτοὶ δὲ οὐκ ἔγνωσαν τὰς ὁδούς μου.* Εἰκότως δυσάρεστος ὁ Θεὸς πρὸς τὸν λαὸν τῶν Ἰουδαίων ἔμεινεν, ἐπειδὴ διηνεκῆ τὴν πλάνην, οὐχὶ πρόσκαιρον ἔχουσι. Ὁ δὲ διηνεκῶς πλανώμενος πότε ἐπιστρέψει; Ἄλλως τε οὐ γλώσσῃ, καρδίᾳ δὲ πλανῶνται, ὅπερ ἐστὶ χαλεπώτατον· ταύτης γὰρ ἠπατημένης, ἡ νόσος ἀδιόρθωτος. Ὅθεν αὐτοὺς διὰ τῆς Ἡσαΐου προφητείας ἐμέμφετο· *Λαὸς οὗτος τοῖς χείλεσί με τιμᾷ· τῇ δὲ καρδίᾳ πόῤῥω ἀπέχει ἀπ' ἐμοῦ.* Καὶ τί καὶ πλάνην τῆς καρδίας ἐποίησεν; Ἀγνωσία τῶν ὁδῶν τοῦ Θεοῦ, δηλαδὴ τῶν ἐντολῶν, ἃς οὐχ οὕτως οἱ μελετῶντες γινώσκουσιν, ὅσον οἱ ἐργαζόμενοι. Ὥστε νῦν ἀγνωσίαν τὴν ἀργίαν ἐκάλεσε. Γνῶσις γὰρ ὄντως ἡ διὰ τῶν πράξεων· ἐπεὶ καὶ τὴν θάλασσαν ἐξ ἀκοῆς, ἢ τῆς πόῤῥωθεν ὄψεως γινώσκομεν ἅπαντες· ἀλλὰ τὴν ἀληθῆ γνῶσιν γινώσκουσιν οἱ ταύτην ἐργαζόμενοι. *Ὡς ὤμοσα ἐν τῇ ὀργῇ μου, εἰ εἰσελεύσονται εἰς τὴν κατάπαυσίν μου.* Τὸ, *Ὡς*, ἐνταῦθα οὐ παραβολή τίς ἐστιν, ἀλλὰ τοῦ λόγου βεβαίωσις. Τουτέστιν, Ὄντως ὤμοσα. Καθάπερ ὅταν λέγῃ· *Ὡς ἀγαθὸς ὁ Θεὸς τοῦ Ἰσραὴλ τοῖς εὐθέσι τῇ καρδίᾳ*· καὶ πάλιν· *Ὡς ἐμεγαλύνθη τὰ ἔργα σου, Κύριε· πάντα ἐν σοφίᾳ ἐποίησας.* Ὅρκον δὲ τὴν ἀπειλὴν τοῦ Θεοῦ τὴν ἀμετάτρεπτον νόησον. Ἐπειδὴ γὰρ ἡμῖν μεταμεληθῆναι ὀμωμοκόσιν οὐκ ἔξεστιν· ὅσα ὁ Θεὸς ἐπαγγειλάμενος, ἢ ἀπειλήσας, οὐκ ἔτι μετατίθησι, ταῦτα ὀμόσαι λέγει. Τί τοίνυν ὤμοσε; Μὴ εἰσελεύσεσθαι τῶν Ἰουδαίων τὸν λαὸν εἰς τὴν αὐτοῦ κατάπαυσιν· ὅπερ ἔσχε πέρας ἐπὶ τούτων, οἵτινες αὐτὸν κατὰ τὴν ἔρημον παροξύναντες ἔτυχον. Τῆς γὰρ ἐπηγγελμένης γῆς ἐκεῖνοι πεσόντες ἐν τῇ ἐρήμῳ τὸν κλῆρον οὐκ ἐδέξαντο. Οὗπερ ὅτι καὶ τῆς ὄντως καταπαύσεως τῆς τοῦ αἰῶνος τοῦ μέλλοντος ὁ προφήτης ἐμνημόνευσεν. Οὐ γὰρ ἂν τὸν περὶ αὐτῆς λόγον ἤδη τέλος ἐσχηκότα ἀνέλαβεν, εἰ μὴ, καθά φησιν ὁ Παῦλος, ἑτέρας τινὸς καταπαύσεως ὑπολειφθείσης τοῖς μέλλουσιν ὑπακούειν ἐμέμνητο, ἐν ᾗ ἀπὸ πάντων ὁ Θεὸς τῶν νῦν ἔργων κατέπαυσεν.

Αἶνος ᾠδῆς τῷ Δαυῒδ, ὅτε ὁ οἶκος ᾠκοδόμητο μετὰ τὴν αἰχμαλωσίαν· ἀνεπίγραφος παρ' Ἑβραίοις. Ψαλμὸς ϟε'.

α'. Οὐδὲ οὗτος παρ' Ἑβραίοις ὁ ψαλμὸς ἐπιγέγραπται, παρὰ μόνοις δὲ τοῖς Ἑβδομήκοντα· ὧν τὴν ἐπιγραφὴν εἰκότως ὁ Ἰουδαῖος ἠθέτησεν· ἐλέγχεται γὰρ ὑπ' αὐτῆς, ὅτι σαφῶς ὁ ψαλμὸς εἰς τὸν λαὸν ἀναγέγραπται· [788] ἐπειδὴ Δαυῒδ, οὗπέρ ἐστιν ὁ ψαλμὸς ᾠδὴ, πολὺ τῆς αἰχμαλωσίας, μεθ' ἣν οἰκοδομηθῆναί φησι τὸν οἶκον ἡ ἐπιγραφὴ, τυγχάνει προγενέστερος· ὥστε αἰχμαλωσίαν μὲν ἐκείνην λέγειν, περὶ ἧς οὕτω καὶ Παῦλος ἐκτίθεται· *Ἀναβὰς εἰς ὕψος ᾐχμαλώτευσεν αἰχμαλωσίαν, ἔδωκε δόματα ἐν ἀνθρώποις.* Οἰκοδομὴν δὲ οἴκου τὴν τοῦ Θεοῦ προσαγορεύει σάρκωσιν. Φησὶ γὰρ αὐτὸς περὶ τῆς οἰκείας σαρκός· *Λύσατε τὸν ναὸν τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν.* Τούτου τοίνυν τοῦ οἴκου ἡ οἰκοδομὴ μετὰ τὴν αἰχμαλωσίαν τὴν ἡμετέραν πέπρακται, τὴν παρὰ τοῦ διαβόλου δηλαδὴ γενομένην. Ταύτην γὰρ ἐλευθερῶσαι ὁ Χριστὸς βουληθεὶς, καὶ σεσάρκωται. Περὶ ἧς αὐτὸς ὁ Δαυῒδ ἐν ἑτέρῳ μέρει τῆς προφητείας τοιαῦτα ἐξέθετο· *Ἀνέβης εἰς ὕψος, ᾐχμαλώτευσας αἰχμαλωσίαν. Ἄσατε τῷ Κυρίῳ ᾆσμα καινὸν, ᾄσατε τῷ Κυρίῳ, πᾶσα ἡ γῆ. Ἄσατε τῷ Κυρίῳ, εὐλογήσατε τὸ ὄνομα αὐτοῦ.* Ἀνθ' ὅτου καινὸν ᾆσμα πᾶσαν ᾆσαι τὴν γῆν, οὐχὶ μόνην τὴν Ἰουδαίαν προσέταξεν, ἢ πάντως ἐπὶ καινοῖς θαύμασι; Καὶ μονονουχὶ κατὰ τοῦ Παύλου προλαβὼν ὁ Δαυῒδ εὐαγγελίζεται. *Εἴ τις ἐν Χριστῷ καινὴ κτίσις τὰ ἀρχαῖα παρῆλθεν· ἰδοὺ γέγονε τὰ πάντα καινά.* Τί δαὶ ἄρα τὸ, *Καινὸν ᾆσμα*, ἢ τίνος αὐτὸ παραδιδόντος εἰσόμεθα; πολλὰς μὲν γὰρ ἡμῖν ὁ προφήτης ἐξέθετο ᾠδὰς, ἀλλὰ καὶ καινὸν ᾆσμα νῦν εἰπὼν, ἕτερόν τι καινοπρεπὲς παρὰ ταύτας αἰνίττεται. Ἦσε καὶ Ἡσαΐας ᾠδήν· *Ἄσω γὰρ*, φησὶ, *τῷ ἠγαπημένῳ ᾆσμα, τῷ ἀγαπητῷ μου, τῷ ἀμπελῶνί μου. Ἀμπελὼν ἐγενήθη τῷ ἠγαπημένῳ ἐν κέρατι, ἐν τόπῳ πίονι*, καὶ τὰ τούτοις ἐχόμενα. Ἀλλ οὐχ ἁρμόττει ταῦτα πᾶσαν ᾆσαι τὴν γῆν, μόνην δὲ τὴν Ἰουδαίαν, εἰς ἣν τὸ ᾆσαι λέγεται. Οὐκοῦν πρὸς τὴν τῶν ἀγγέλων ᾠδὴν τὴν ἀναγεγραμμένην τοῦ Λουκᾶ. Καινὴ γὰρ ὑπῆρχεν ἐκείνη. Καὶ γῆν ὅλην ὁ προφήτης παρέπεμψε, ἐπειδήπερ ὁ εὐαγγελιστὴς οὗτος τοιαῦτα τοῖς ἀγγέλοις μελῳδηθέντα μέμνηται· *Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ, καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνη, ἐν ἀνθρώποις εὐδοκία.* Ταῦτα δὲ πότε εἴρηται; Ὅτε ὁ οἶκος ᾠκοδομήθη, τουτέστιν, ὅτε Χριστὸς ἐσαρκώθη. Αὐτοῦ γὰρ τικτομένου, ἄγγελοι ταῦτα ἐν Βηθλεὲμ σκιρτήσαντες ἐμελῴδησαν. Τρίτον δὲ ᾄδειν προστάξας, τρίτον ὀνομάζει τὸν Κύριον, ἐν τῷ Χριστῷ βουλόμενος τὴν Τριάδα δοξάζεσθαι. Διὰ γὰρ αὐτοῦ καὶ τὸ Πνεῦμα καὶ τὸν Πατέρα ἔγνωμεν. Ὅθεν ἁρμοδίως ἐπήγαγεν, *Εὐλογήσατε τὸ ὄνομα αὐτοῦ*· εἴτε καὶ Πατρὸς λέγοις, εἴτε τοῦ Υἱοῦ, εἴτε τοῦ ἁγίου Πνεύματος· ὄνομα γὰρ τῇ Τριάδι Θεός· ὅπερ εὐλόγησαν οἱ τὴν καινὴν ᾠδὴν ἀποκαλύψαντες ἄγγελοι, ἐν προοιμίοις τῷ ἐν ὑψίστοις Θεῷ τὴν δόξαν ἀναπέμψαντες. *Εὐαγγελίζεσθε ἡμέραν ἐξ ἡμέρας τὸ σωτήριον τοῦ Θεοῦ ἡμῶν.* Προκόπτοντος γὰρ τοῦ χρόνου, προκόπτει καὶ τὸ Εὐαγγέλιον, καὶ γνῶσις ἡ περὶ τοῦ Χριστοῦ πλατυνομένου τοῦ χρόνου συμπλατύνεται· δηλοῖ δὲ τὰ ἑπόμενα. *Ἀναγγείλατε ἐν τοῖς ἔθνεσι τὴν δόξαν αὐτοῦ, ἐν πᾶσι τοῖς λαοῖς τὰ θαυμάσια αὐτοῦ.* Ἆρα μὴ ταῦτα ἐκδικεῖν ἑαυτῷ ὁ λαὸς τῶν Ἰουδαίων δύναται; Πῶς γὰρ ἀναγγελεῖ τοῦ Θεοῦ τὴν δόξαν ἐν τοῖς ἔθνεσιν ὁ μηδὲ νόμον ἀναγινώσκειν ἔξω τῶν οἰκείων ὅρων συγχωρούμενος; Τοῦτο γὰρ αὐτῶν Ἀμὼς ὁ προφήτης ἐμέμφετο· *Καὶ ἀνέγνωσαν ἔξω νόμον, καὶ ἐπεκαλέσαντο ὁμολογίας. Ἀναγγείλατε, ὅτι ἠγάπησαν ταῦτα πάντα οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ, λέγει Κύριος ὁ Θεός.* Καὶ τίς ἡ τιμωρία; *Ἐγὼ δώσω ὑμῖν γομφιασμὸν ὀδόντων ἐν*

πάσαις ταῖς πόλεσιν ὑμῶν. Ὥστε ὁ Δαυῒδ σαφῶς τὴν εὐαγγελικὴν διαθήκην ἐδέξατο· πρῶτον μὲν εἰπὼν, *Εὐαγγελίσασθε*· ἔπειτα, *Τοῖς ἔθνεσι καὶ πᾶσι τοῖς λαοῖς ἀναγγείλατε τὰ θαυμάσια τοῦ Θεοῦ*, διαταξάμενος. Ποῖα δὲ ταῦτα; Ὅτι οἱ δι' αἵματος καὶ σαρκὸς γεννηθέντες εἰς θάνατον, δι' ὕδατος καὶ βαπτίσματος εἰς ζωὴν ἀναγεννώμεθα. Ταῦτα γὰρ τὰ θαυμάσια παραδοῦναι τοῖς ἔθνεσι τοὺς μαθητὰς ὁ Θεὸς ἐνετείλατο. *Πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, διδάσκοντες αὐτοὺς τηρεῖν πάντα ὅσα ἐνετειλάμην ὑμῖν*. Περὶ τούτου τοῦ ὀνόματος, δηλαδὴ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ὅρα ποῖα ἑξῆς ὁ προφήτης ἐπήγαγεν· [789] *Ὅτι μέγας Κύριος καὶ αἰνετὸς σφόδρα, φοβερός ἐστιν ἐπὶ πάντας τοὺς θεούς*. Μέγας μὲν ὅπως ὁ Θεὸς, περιττὸν λέγειν· τοῦτο γὰρ ταῖς πάντων ἐννοίαις ὁμολογεῖται. Αἰνετὸν δὲ σφόδρα διὰ τοῦτό φησιν αὐτὸν, ἐπειδὴ σφόδρα μέγας ὢν, τοῖς ταπεινοῖς συγκατέρχεται, καὶ δίκαιος ὑπάρχων, τῆς τῶν ἁμαρτωλῶν σωτηρίας ἀνέχεται. Καὶ ἡμῖν μὲν ἐστι χρηστὸς, φοβερὸς δὲ τοῖς δαίμοσι. Τούτους γὰρ ἐνταῦθα προσηγόρευσε θεοὺς, οὐ διὰ τὸ εἶναι θεοὺς, ἀλλὰ διὰ τὸ παρά τινων οὕτως ὀνομάζεσθαι. Μαρτυρεῖ δὲ ὁ Παῦλος λέγων· *Οἴδαμεν ὅτι οὐδὲν εἴδωλον ἐν κόσμῳ, καὶ ὅτι οὐδεὶς Θεὸς, εἰ μὴ εἷς· καὶ γὰρ, εἴπερ εἰσὶ λεγόμενοι θεοὶ εἴτε ἐν οὐρανῷ εἴτε ἐπὶ γῆς*. Παρὰ τίνων δὲ λέγονται, τοῖς μετὰ ταῦτα μάνθανε. *Ὅτι πάντες οἱ θεοὶ τῶν ἐθνῶν δαιμόνια*. Ἔθος τῇ θείᾳ Γραφῇ δαίμονας τὰ πονηρὰ προσαγορεύειν πνεύματα· δηλοῖ δὲ τὰ Εὐαγγέλια συνεχῶς τῇ λέξει καταχρησάμενα. Ἑλλήνων δὲ παῖδες εἰ καὶ σεμνολογοῦσι τὸ ὄνομα, δαίμονας αὐτοὺς φάσκοντες, ὡς δαήμονας, τουτέστιν ὡς ἐμπύρους καὶ εἰδήμονας λέγεσθαι· ἐν οἷς ἐπαινοῦσιν, ἐν τούτοις ἀγνοοῦσι κακίζοντες. Ὡς γὰρ κακίας ὄντες εἰδήμονες, τὴν προσηγορίαν ἐπονείδιστον ἔχουσιν. Ἀλλὰ Σύμμαχος μὲν ἀντὶ τοῦ, *Δαιμόνια*, *Ἀνυπάρκτους* ἐκδέδωκεν, ἐπειδὴ τὴν ἀνυπόστατον κακίαν σπουδάζουσιν· Ἀκύλας, *Ἐπιπλάστους*· θεῶν γὰρ ὄνομα ψευδὲς καὶ πεπλασμένον ἐκτήσαντο.

β'. Πάντες τοίνυν τῶν ἐθνῶν οἱ θεοὶ δαιμόνια. Εἰ γὰρ καί τινας μικροὺς ἡγοῦνται, τινὰς δὲ μείζονας, πάντες ὅμως τῆς ἀντιτεταγμένης εἰσὶ καὶ πονηρᾶς δυνάμεως. Πῶς τοῦτο δῆλον; *Ὁ δὲ Κύριος τοὺς οὐρανοὺς ἐποίησεν*. Τουτέστιν, οὐκ ἂν οἱ δαίμονες ἐξ οὐρανῶν κατηνέχθησαν, εἰ μὴ διὰ πονηρίαν τοῦ δημιουργήσαντος τοὺς οὐρανοὺς ἀπέστησαν. Ἀλλ' ἀντὶ τούτων, ὅρα τίνας καὶ ἐπὶ τίσιν ὁ οὐρανὸς ἐδέξατο. *Ἐξομολόγησις καὶ ὡραιότης ἐνώπιον αὐτοῦ· ἁγιωσύνη καὶ μεγαλοπρέπεια ἐν τῷ ἁγιάσματι αὐτοῦ*. Διὰ τῆς ἐξομολογήσεως τοὺς ἐξομολογουμένους, διὰ δὲ τῆς ἁγιωσύνης τοὺς ἁγίους ἐδήλωσε. Τούτους γὰρ ὁ Θεὸς ἀντὶ τῶν καταβληθέντων δαιμόνων εἰς οὐρανοὺς ἀνέλαβε. Καὶ τῇ ἐξομολογήσει συνῆψε τὴν ὡραιότητα, ἐπειδήπερ ὁ τὴν οἰκείαν ἁμαρτίαν ἐξαγορεύων ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, εὐπρεπὴς ἐξ ἀπρεποῦς εὑρίσκεται, καὶ γίνεται ἐνώπιον αὐτοῦ πρότερον οὐκ ὤν. Ἀπὸ γὰρ τῶν ἁμαρτωλῶν, ἕως ἂν ἐξομολογήσωνται μεταμεληθέντες, ἀποστρέφει τὸ πρόσωπον, ὥστε τὸν ψαλμῳδὸν τοῦτον πρὸς αὐτὸν βοᾷν· *Μὴ ἀποστρέψῃς τὸ πρόσωπόν σου ἀπ' ἐμοῦ*, ἡνίκα ἐν αἰσθήσει τῆς ἁμαρτίας ἐγένετο. Τῇ δὲ ἁγιωσύνῃ συνῆψε τὴν μεγαλοπρέπειαν. Οὐδὲν γὰρ τοῦ ἁγίου μεγαλοπρεπέστερον, οὐ προφήτης, οὐχ ἱερεὺς, οὐ βασιλεὺς, ἐπειδὴ ἅγιος ὢν ὁ Θεὸς ἐν ἁγίοις ἀναπαύεται. Διόπερ αὐτοὺς οὐχ ὥσπερ τοὺς ἐξομολογουμένους ἐνώπιον ἔχει, ἀλλ' ἐν τῷ ἁγιάσματι τῷ οἰκείῳ προσελάβετο, καὶ ὁμοσκήνους, κοινωνούς τε τῆς ἑαυτοῦ δόξης καὶ βασιλείας πεποίηκε. Πρὸς τούτους εἰρῆσθαι τὰ ἑχόμενα νόησον, *Ἐνέγκατε τῷ Κυρίῳ αἱ πατριαὶ τῶν ἐθνῶν, ἐνέγκατε τῷ Κυρίῳ δόξαν καὶ τιμὴν, ἐνέγκατε τῷ Κυρίῳ δόξαν ὀνόματι αὐτοῦ*. Οὐ μάτην ᾆσμα καινὸν ᾄδειν ἐν προοιμίοις τῆς ψαλμῳδίας ἐκέλευσεν· ἀλλ' ἐπειδὴ καινή τις ἡ κλῆσις τοῦ παρόντος ψαλμοῦ, καινὸν τὸ ἐπ' αὐτὸν κήρυγμα. Ἔθνη γὰρ, ὡς ὁρᾷς ταῦτα καλούμενα, προσφορὰν λογικὴν, οὐ μόσχους, ἢ κριοὺς, ἤ τινας ἑτέρας τοιαύτας θυσίας ἀπαιτοῦμεν, ἀλλὰ δόξαν καὶ τιμὴν, δόξαν ὡς Θεῷ. Αὐτοῦ γὰρ ἴδιον τὸ δοξάζεσθαι. Ὅθεν αὐτῷ καὶ τὰ Χερουβὶμ τοιαύτην ὑμνῳδίαν προσφέρει· *Εὐλογημένη ἡ δόξα Κυρίου ἐκ τοῦ τόπου αὐτῆς*. Τιμὴν ὡς Πατρί. *Τίμα γὰρ τὸν πατέρα σου καὶ τὴν μητέρα σου*, τῷ νόμῳ διηγόρευται. Ἀλλὰ τὰ ἔθνη Πατέρα τὸν Θεὸν διὰ τῆς Πνεύματος ἐσθεσίας (sic) ἔλαχεν. Ὅθεν καὶ, *Πάτερ ἡμῶν, ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς*, λέγειν πρὸς αὐτὸν παρὰ τοῦ Σωτῆρος ἐδιδάχθημεν. Ἐπειδὴ δὲ δόξαν καὶ τιμὴν εἰπὼν, δόξης πάλιν ἑτέρας ἐμνημόνευσε· φησὶ γὰρ, *Ἐνέγκατε τῷ Κυρίῳ δόξαν ὀνόματι αὐτοῦ*, ἄρα τὸν σταυρὸν διὰ τῆς δόξης τῆς δευτέρας αἰνίττεται, ὃν τῷ Χριστῷ προσφέρεσθαι βούλεται, [790] ὡς αὐτοῦ δόξαν τυγχάνοντα. Διόπερ οἱ λοιποὶ τῶν ἑρμηνευτῶν *Δόξαν ὀνόματος αὐτοῦ* ἐκδεδώκασι. Πῶς δαὶ αὐτῷ προσφέρομεν τὸν σταυρόν; Ἐὰν αὐτοὺς τῷ βίῳ σταυρώσωμεν. Φησὶ γάρ· *Ὁ φιλῶν πατέρα ἢ μητέρα ὑπὲρ ἐμὲ, οὐκ ἔστι μου ἄξιος*. Σὺ δὲ πρόσεχε ὅπως ἐν Τριάδι τὸν Θεὸν δοξολογεῖσθαι βούλεται. Διὰ τοῦτο τρὶς μὲν αὐτῷ τὴν προσφορὰν ἐνέγκαι προστάττει, τρὶς δὲ καὶ αὐτὸν ἐπονομάζει τὸν Κύριον. *Ἄρατε θυσίας, καὶ εἰσπορεύεσθε εἰς τὰς αὐλὰς αὐτοῦ*. Ποίας αὐλάς; Τὰς Ἐκκλησίας κατὰ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην εὔδηλον, ἃς μή ποτε ἀλλήλων διῃρῆσθαι διὰ τὸ πλῆθος νοήσωμεν, μίαν τὰς πολλὰς προσηγόρευσε. Τί γὰρ δὴ καὶ ἐπήγαγε; *Προσκυνήσατε τῷ Κυρίῳ ἐν αὐλῇ ἁγίᾳ αὐτοῦ*. Οὐκοῦν πολλαὶ μὲν διὰ τὸν ἀριθμόν εἰσι, καὶ μία διὰ τὴν δύναμιν, ἥτις καὶ ἁγία, ὡς σῶμα τοῦ ἐν ἁγίοις ἁγίου, προσηγόρευται. Θυσίας γὰρ οὐ τὰς ἐν αἵματι, ἀλλὰ τὰς ἐν δοξολογίᾳ κελεύει προσφέρεσθαι· καὶ σαφῶς ἐδήλωσεν εἰπὼν, *Προσκυνήσατε τῷ Κυρίῳ. Σαλευθήτω ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ πᾶσα ἡ γῆ*. Τίνος χάριν; Ἵνα τὴν ἀρχαίαν ἐναλλάξῃ στάσιν, καὶ ἑδραιοτέρα παρὰ Χριστοῦ θεμελιωθεῖσα καὶ στηριχθεῖσα γένηται.

γ'. Ἐσείσθη τοιγαροῦν ἡ γῆ κατὰ τὸν καιρὸν τοῦ σταυροῦ καὶ τῆς ἀναστάσεως· ὧν ἑκάτερον τοῦ Μονογενοῦς πρόσωπον. Ἐν γὰρ τῷ σταυρῷ καὶ τῇ ἀναστάσει μέχρι καὶ νῦν αὐτοῦ καθάπερ ἑνὸς προσώπου θεωροῦμεν τὴν δύναμιν. *Εἴπατε ἐν τοῖς ἔθνεσιν ὅτι Κύριος ἐβασίλευσεν*. Ἐν τοῖς ἔθνεσι, διατί; Ἐπειδὴ τῶν Ἰουδαίων οἱ παῖδες τῆς ἀκοῆς οὐκ ἀνέχονται. Διὸ πρὸς αὐτοὺς Παῦλος καὶ Βαρνάβας ἔλεγον· *Ὑμῖν ἦν ἀναγκαῖον πρῶτον λαληθῆναι τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ. Ἐπειδὴ δὲ ἀπωθεῖσθε αὐτὸν, καὶ οὐκ ἀξίους κρίνετε ἑαυτοὺς τῆς αἰωνίου ζωῆς, ἰδοὺ στρεφόμεθα εἰς τὰ ἔθνη*. Τί δαὶ τῆς τοῦ Κυρίου βασιλείας τὸ γνώρισμα; *Καὶ γὰρ κατώρθωσε τὴν οἰκουμένην, ἥτις οὐ σαλευθήσεται*. Οὐκοῦν βασιλείαν Θεοῦ τὴν ὑποταγὴν τὴν ἡμετέραν λέγοι· διὰ ταύτης γὰρ τὴν οἰκουμένην κατώρθωσεν, ὑποτάξας εἰς θεογνωσίαν τὸν ἀνήκοον καὶ ἀνυπότακτον ἄνθρωπον. Ἀνθ' ὅτου δὲ οὐκ ἔτι σαλευθήσεται, ἢ πάντως ἐπειδὴ τοὺς σαλεύοντας, δηλαδὴ τοὺς δαίμονας, ἐκ ποδῶν ἐπιδημίας [*f.* ἐπιδημήσας] ἐποίησε; *Κρινεῖ λαοὺς ἐν εὐθύτητι*· τουτέστιν, ἐν δικαιοσύνῃ. Οὐκ ἔστι γὰρ ἄγνοιαν προβαλέσθαι, οὐδὲ τοῦ Θεοῦ τὴν κρίσιν ὡς ἠγνοηκότες αὐτοῦ τὸν νόμον αἰτιᾶσθαι δυνάμεθα, ἐπειδὴ πανταχοῦ τῆς γῆς τοῦ Χριστοῦ τὸ Εὐαγγέλιον ἔφθασε. Πλὴν ἁρμόσαι τοῦτο πολὺ πλέον ἐπὶ τοῦ λαοῦ τῶν Ἰουδαίων δύναται· αὐτοὺς γὰρ ἐν εὐθύτητι κρινεῖ, ἐπειδὴ *Εἰς τὰ ἴδια ἦλθε, καὶ οἱ ἴδιοι αὐτὸν οὐ παρέλαβον*, καθά φησιν Ἰωάννης. *Εὐφραινέσθωσαν οἱ οὐρανοὶ, καὶ ἀγαλλιάσθω ἡ γῆ*. Καὶ τίς ἡ τῆς εὐφροσύνης ὑπόθεσις; Ἡ τοῦ Σωτῆρος ἄφιξις, ὡς σαφέστερον διδάξει τὰ ἑχόμενα. Κοινὸν τοίνυν οὐρανοῦ καὶ γῆς τὸ ἐπὶ ταύτης μυστήριον γέγονεν. Ὁ γὰρ κλίνας οὐρανοὺς καὶ καταβὰς, αὐτὸς πάλιν ἐκ γῆς ἀνατεῖλαι διὰ τὴν σάρκα λέγεται. *Σαλευθήτω ἡ θάλασσα, καὶ τὸ πλήρωμα αὐτῆς*· οὐ θορυβώδη σάλον, ἀλλὰ τὸν ἐν χαρᾷ καὶ σκιρτήμασι. Πλήρωμα δὲ αὐτῆς τοὺς ποταμοὺς ἐρεῖς, τὰς λίμνας. Ἐπειδὴ τῶν ὑδάτων πᾶσαι συναγωγαὶ κέκληνται τῷ τῆς θαλάσσης ὀνόματι παρὰ Θεοῦ τοῦ δημιουργήσαντος· *Ἐκάλεσε* γὰρ, φησὶν, *ὁ Θεὸς τὰ συστήματα τῶν ὑδάτων θαλάσσας*. Τί δαὶ πρὸς τὸ μυστήριον τοῦ Μονογενοῦς τὰ ὕδατα συντελεῖ; Πάντως ὅτι τὸ βάπτισμα. *Χαρήσεται τὰ πεδία, καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτοῖς*. Ἐπειδὴ τὴν θάλασσαν εἰπὼν, ἐμνήσθη καὶ τοῦ ταύτης πληρώματος, ἀναγκαίως νῦν τὰ πεδία, οἷον τοὺς ἀγροὺς, καὶ τὰ σὺν αὐτοῖς ἐπήγαγε, διὰ τούτων τὸ πλήρωμα τῆς γῆς παραστῆσαι βουλόμενος. Ἀνθ' ὅτου δὲ αὐτὰ χαίρειν προσέταξε; *Τότε ἀγαλλιάσονται πάντα τὰ ξύλα τοῦ δρυμοῦ*. Πότε, καὶ διὰ τί; *Ἀπὸ προσώπου Κυρίου, ὅτι ἔρχεται*. Ἐξαίρετον χαρὰν τοῖς ξύλοις ἐπὶ τῆς παρουσίας τοῦ Χριστοῦ διὰ τὸν σταυρὸν ὁ προφήτης ἐκήρυξε· καὶ οὐδὲ ἁπλοῖς ξύλοις, ἀλλὰ τοῖς τοῦ δρυμοῦ, τουτέστι, τοῖς ἀκάρποις. Δῆλον γὰρ ὡς οὐκ ἔγκαρπον φυτὸν, ἄκαρπον δὲ εἰς τὴν τοῦ σταυροῦ κατασκευὴν ἀπετέμη. Ἐκοινώνησε δὲ

4. 5). *Annuntiate, quoniam dilexerunt hæc omnia filii Israel, dicit Dominus Deus.* Et quod supplicium? *Ego dabo vobis stuporem dentium in omnibus urbibus vestris* (*Ib. v.* 6). Itaque David evangelicum Testamentum clare indicavit; primo cum dixit, *Annuntiate*; deinde vero, *Gentibus*, et *omnibus populis annuntiate mirabilia Dei.* Quæ mirabilia? Quia nos qui per sanguinem et carnem nati sumus in mortem, per aquam et per baptismum in vitam regeneramur. Hæc quippe mirabilia tradere discipulis suis Deus præcepit: *Euntes docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti: docentes eos servare omnia quæ præcepi vobis* (*Matth.* 28. 19. 20). De hoc nomine, videlicet Patris et Filii et Spiritus sancti, vide quæ deinceps propheta subjungit: 4. *Quoniam magnus Dominus et laudabilis valde, terribilis est super omnes deos.* Quod magnus sit Deus, id superfluum est dicere, cum apud omnes in confesso sit. Laudabilem valde ideo dicit, quia cum admodum magnus sit, cum humilibus se dimittit, et justus cum sit, peccatorum salutem curare sustinet. Ac nobis quidem mansuetus, dæmonibus vero terribilis est. Hos enim hic deos appellavit; non quod vere dii sint, sed quod a quibusdam sic vocentur. Id testificatur Paulus dicens: *Novimus quod nullum sit idolum in mundo, et quod nullus Deus nisi unus: nam etsi sunt qui dicantur dii, sive in cælo, sive in terra* (1. *Cor.* 8. 4). A quibusnam autem dicantur, ex sequentibus disce: 5. *Quoniam omnes dii gentium dæmonia.* Mos est Scripturæ divinæ dæmonas vocare malignos spiritus: id declarant Evangelia hac voce frequenter utentia. Græci vero ceu honoris appellatione dæmonas dicunt, quasi ignitus et scientia instructos (*a*): cumque laudare se putant, ignorantes vituperant. Ut enim nequitiam scientes, contumeliosum nomen sortiuntur. Imo Symmachus loco, *Dæmonia*, *Non exsistentes* edidit: quia substantia carenti nequitiæ dediti sunt; Aquila, *Fictitios*; deorum enim falsum fictitiumque nomen obtinent.

2. Omnes igitur gentium dii dæmonia. Etsi enim quosdam minores, quosdam majores existiment: omnes tamen adversariæ et malignæ potestatis sunt. Unde hoc manifestum? *Dominus autem cælos fecit.* Id est, nequaquam dæmones ex cælis ejecti fuissent, nisi ob nequitiam a cælorum Creatore defecissent. Sed horum loco, vide quosnam, et ad quod officium cælum suscepit. 6. *Confessio et pulchritudo in conspectu ejus: sanctimonia et magnificentia in sanctificatione ejus.* Per confessionem confessores, per sanctimoniam sanctos indicavit. Hos quippe Deus loco dæmonum, qui dejecti fuerant, in cælis recepit. Confessioni annectit pulchritudinem, quia is qui peccatum suum confitetur in conspectu Dei, ex indecoro decorus invenitur: et in conspectu ejus est, qui prius non erat. A peccatoribus enim, donec pœnitentes confiteantur, avertit faciem, ita ut hic psalmista ad illum clamet: *Ne avertas faciem tuam a me* (*Psal.* 131. 10), quando in peccati sensum venit. Sanctitati autem adjunxit magnificentiam. Nihil enim sancto magnificentius, non propheta, non sacerdos, non rex, quia sanctus cum sit Deus, in sanctis requiescit. Quapropter ipsos, non sicut eos qui confessi sunt in conspectu suo habet, sed in sanctificatione sua accepit, et contubernales, ac gloriæ regnique consortes fecit. Ad hos dicta esse quæ sequuntur intellige. 7. *Afferte Domino patriæ gentium, afferte Domino gloriam et honorem*, 8. *afferte Domino gloriam nomini ejus.* Non frustra in principio psalmodiæ canticum novum cantare jussit: sed quia nova est præsentis Psalmi vocatio, nova est circa illum prædicatio. A gentibus enim, quas sic vocari vides, oblationem rationabilem, non vitulos, non arietes, non similes alias victimas postulamus, sed gloriam et honorem: gloriam quasi Deo. Ipsi enim proprium est glorificari. Ideo Cherubim talem ipsi hymnum offerunt: *Benedicta gloria Domini ex loco ejus* (*Ezech.* 3. 12). Gloriam ipsi ut Patri. Nam *Honora patrem tuum, et matrem tuam* (*Exod.* 20. 12), præcipitur in lege. Verum gentes patrem Deum sortitæ sunt per Spiritus sancti receptionem. Quamobrem a Servatore edocti sumus ad illum dicere, *Pater noster, qui es in cælis* (*Matth.* 6. 9). Quia vero cum gloriam et honorem dixisset, gloriæ alterius etiam meminit dicens: *Afferte Domino gloriam nomini ejus*; crucem certe per secundam gloriam subindicat, quam Christo vult offerri, eo quod ejus sit gloria. Ideo reliqui interpretes *Gloriam nominis ejus* ediderunt. Quomodo autem crucem ipsi offerimus? Si nos ipsos in vita crucifigamus. Ait enim: *Qui diligit patrem et matrem plus quam me, non est me dignus* (*Matth.* 10. 37). Tu vero attendas quomodo Deum in Trinitate glorificari velit. Ideo ter oblationem ei offerri jubet: terque ipsum nominat Dominum. *Tollite hostias, et introite in atria ejus.* Quæ atria? Omnes per orbem Ecclesias, ut palam est, quas ne putaremus ob multitudinem separari, unam solum commemoravit. Quid enim subjunxit? 9. *Adorate Dominum in aula sancta ejus.* Itaque multæ quidem numero sunt, virtute autem una, quæ sancta, utpote corpus ejus qui in sanctis sanctus est, appellatur. Hostias enim non in sanguine, sed in glorificatione offerri jubet: id clare docuit dicens, *Adorate Dominum. Commoveatur a facie ejus universa terra.* Quare? Ut priscum mutet statum, et firmius a Christo fundetur stabiliaturque.

3. Commota est itaque terra tempore crucis et resurrectionis, quarum utraque Unigeniti personam præfert. Nam in cruce et in resurrectione etiam nunc ejus personæ velut unius potestatem perspicimus. 10. *Dicite in gentibus quia Dominus regnavit.* In gentibus, quare? Quia Judæi id non audire sustinent. Quapropter iis Paulus et Barnabas dicebant: *Vobis necessarium erat prius annuntiari verbum Dei. Quia vero rejicitis illud, et vos indignos judicatis vita æterna; ecce convertimur ad gentes* (*Act.* 13. 46). Quodnam autem est regni Domini argumentum? *Etenim correxit orbem terræ qui non commovebitur.* Regnum itaque Dei dixerit subjectionem nostram; per hanc enim orbem terræ correxit, inobsequentem ac rebellem hominem ad Dei cognitionem subjiciens. Cur autem non ultra commovebitur, nisi quia concutientes illum dæmonas adventu suo eliminavit? *Judicabit populos in æquitate*; hoc est, in justitia. Non possumus enim ignorantiam prætendere, neque judicium Dei, quasi ignorantes ejus legem, criminari, quoniam per totum orbem terrarum Evangelium Christi pervenit. Cæterum hoc potest de Judaico populo congruentius dici: illos enim judicabit in æquitate, quia *In propria venit, et sui eum non receperunt*, ut ait Joannes (*Cap.* 1. *v.* 11). 11. *Lætentur cæli, et exsultet terra.* Et quod lætitiæ argumentum? Servatoris adventus, ut sequentia clarius docebunt. Commune ergo cælo et terræ fuit hujusce rei mysterium. Nam qui inclinavit cælos et descendit, is rursum per carnem ex terra ortum habiturus esse dicitur. *Moveatur mare et plenitudo ejus*: non turbulento fluctu, sed cum gaudio et exsultatione. Plenitudinem vero maris flumina dixeris, et lacus. Nam omnes aquarum collectiones maris nomine a creatore Deo appellantur. *Vocavit* enim *Deus*, inquit, *congregationes aquarum maria* (*Gen.* 1. 10). Quid autem ad Unigeniti mysterium conferunt aquæ? Baptisma utique. 12. *Gaudebunt campi, et omnia quæ in eis sunt.* Quoniam de mari loquens, ejus plenitudinem memoravit, necessario nunc campos, sive agros, et ea quæ in eis sunt, induxit, ut per hæc terræ plenitudinem indicet. Cur autem hæc gaudere jubet? *Tunc exsultabunt omnia ligna sylvarum.* Quandonam, et qua de causa? 13. *A facie Domini quia venit.* Eximium lignis gaudium in adventu Christi propter crucem propheta prædicavit,

(*a*) Hic scriptor vult vocem, *dæmon*, græce, δαίμων, ex δαίω factam esse, et duplicem quæ eidem voci applicatur ipsi significationem adscribit; id est ignitum et scientia instructum.

neque lignis tantum, sed etiam lignis sylvæ, id est, infructuosis. Certum enim est non fructuosum lignum, sed infructuosum ad crucem parandam cæsum fuisse. In partem tamen gaudii venerunt omnia quæ in terra erant, ut præcedens versus narravit. Tu vero ligna sylvæ, utpote infructuosa, peccatores esse intellige : de quibus Isaias : *Ne dicat eunuchus, Lignum aridum ego sum* (*Isai.* 56. 3), id est infructuosum. Verum etiam illis ut gauderent adventus Christi præstitit. *Quoniam venit, quoniam venit judicare terram, judicare orbem terræ in justitia, et populos in veritate sua.* Non frustra iterat illud, *Venit.* Cum velit enim utrumque adventum suum indicare, supra quidem primum adventum significavit, cum illum sine judicio fore scriberet : non enim tunc venit judicare mundum, sed salvare (*Joan.* 2. 47) : hic vero secundum indicat, in quo judicabit terram et orbem ; id est, hominem jure sic appellatum, utpote ex terra ortum, orbem autem, utpote qui Dei habitaculum factus sit. Nam *Verbum caro factum est, et habitavit in nobis* (*Joan.* 1. 14). Non modo autem illum terram et orbem vocavit, sed etiam *Populos*, non populum, propter linguarum differentiam et civitatum, quæ societatem dirimunt, tum in celebranda Dei gloria, tum in aliis etiam necessariis. Si vero dicitur eum judicaturum esse *Orbem terræ in justitia*, additur etiam, *Populos in veritate*, quasi non aliud sit orbis habitabilis, quam populi. Si enim populi non essent, a quo habitaretur? Ita non est justitia sine veritate : unum enim aliud complectitur. Neque justitia est sine veritate, neque veritas sine justitia ; ideo Christus utrumque esse dicitur.

1. *Davidi, quando terra constituta est*, sine inscriptione apud Hebræos. *Psalmus* XCVI.

1. Hic Psalmus apud Hebræos censetur cum iis qui inscriptione carent : Septuaginta vero interpretes titulum ipsi excogitaverunt, prophetiæ congruentem. Quia enim de regno Christi, deque præclaris in eo gestis hæc prophetæ modulatio constituta est, necessario illud spirituali Davidi consecrat, aitque, *Quando terra ipsi constituta est*, id est, quando humana natura in proprio statu posita est : prius enim a sana mente defecerat. *Dominus regnavit ; exsultet terra, lætentur insulæ multæ.* Deus semper regnavit, utpote universæ terræ opifex et dominus ; sed quia humanum genus quodam tempore aversatus, ipsum spiritualium inimicorum tyrannidi subjectum reliquit, nunc autem hos subjecit, illum liberavit, jure ait, *Dominus regnavit*, regnum Dei vocans erroris destructionem, et idolorum ruinam, de qua lætatur terra, se ab iis liberatam videns de quibus cum reliquis creaturis prius ingemebat (*Rom.* 8. 22). Lætantur autem insulæ multæ, nempe gentium Ecclesiæ : nam erroris destructio ipsis ingressum paravit. Sed cur Ecclesias insulas vocat, nisi prorsus quia sicut insulæ in medio aquarum habitantur, sic et Ecclesiæ in baptismate? Probe autem dixit multas insulas lætari, non autem omnes, ostendens alias esse insulas, nempe hæreticorum : quæ quidem Ecclesiæ de baptismate quoque gloriantur ; sed eas non par est lætari, quia ob suam erga Numen impietatem gratiæ baptismatis derogant. 2. *Nubes et caligo in circuitu ejus ;* regnantis videlicet. Dicit enim Christum, cujus corpus, utpote subtile et intemeratum, nubes dicitur. *Caligo* autem adjungitur, quam *Nebulam* Symmachus interpretatur. Caro enim nebulæ instar multorum oculos avertebat, ne dignitatem divinitatis Unigeniti agnoscerent : ita ut alibi hic psalmista dixerit : *Posuit tenebras latibulum suum : in circuitu ejus tabernaculum ejus* (*Psal.* 17. 12). *Justitia et judicium correctio throni ejus.* Hæc enim Dei regnum perfecit. Id inde palam est, quod nos ab iis qui nos injuste subjecerant liberati simus ; illi vero condemnati sint. Cæterum nos quoque justitiam et judicium exerceamus, si quidem velimus cum ipso regnare. 3. *Ignis in conspectu ejus præcedet, et inflammabit in circuitu inimicos suos.* Hic clare memorat futurum judicium. Certe de igne non dicit, Præcedit, sed *Præcedet*, qui inflammabit inimicos ejus, scilicet peccatores : qui sunt inimici Dei, quoniam ipso vocante non obedierunt, et hortante non obtemperarunt, ut se ipsi reconciliarent manus porrigente, noluerunt. Id testificatur Paulus dicens : *Pro Christo legatione fungimur, tamquam Deo exhortante per nos. Obsecramus pro Christo, reconciliamini Deo* (2. *Cor.* 5. 20). *Inflammabit in circuitu inimicos ejus ;* omnes scilicet. Non cessabit circuire et incurrere, donec omnes noxios comprehendat. Hunc ignem memoravit etiam Daniel, quasi qui judicem præcurrat. *Videbam*, inquit, *donec throni positi sunt, et antiquus dierum sedit : et vestimentum ejus album sicut nix, et capillus capitis ejus quasi lana munda. Thronus ejus flamma ignis, et rotæ currus ejus ignis ardens. Fluvius igneus egrediens manabat in conspectu ejus* (*Dan.* 7. 9. 10). 4. *Illuxerunt fulgura ejus orbi terræ.* Fulgura splendores ejus intelligemus, quæ non exspectant sæculum futurum, sed jam hinc orbem illustrant. Consideres igitur velim ignis differentiam. Nam is qui ejus est, illuminat ; is autem qui non est ejus, sed contra eum currit, urit : nam ad illud constitutus est. Fulgura itaque ejus vocat apostolos, quia veræ lucis participes, lux et ipsi jure vocantur : quamobrem illis Dominus dicebat : *Vos estis lux mundi* (*Matth.* 5. 14). *Vidit, et commota est terra.* Ei enim qui male consistit par est commoveri, ut firmiorem statum assequatur, siquidem architecti, quos vitiatos esse parietes deprehendunt, illos concutiunt, ut in meliorem statum reducant. Ideo terra, scilicet humanum genus visis apostolis commotum est, ita ut Thessalonicenses de Paulo et Sila dicerent : *Qui orbem concitant*[1] *hic adsunt* (*Act.* 17. 6) ; nempe ut firmior stabiliretur. 5. *Montes sicut cera fluxerunt a facie Domini, a facie Domini universæ terræ.* Quemadmodum montes sunt altiores terra, ita quoque prophetæ altiores cæteris hominibus, ideoque montes appellantur. Jure igitur in adventu Unigeniti, qui est dominus universæ terræ, scilicet humani generis, cujus primitias assumens Dominus ex tota massa fuit, prophetæ tamquam cera fluxerunt : prius enim illorum prophetia litera obducta fuit, ita ut ignota legentibus esset. Adveniente autem Unigenito effluxit, id est, mollis effecta est, ut omnes illa ad mysterii Unigeniti speciem efferendam uterentur : atque illa quasi cera quadam igne mollita dominicas imagines depingerent. *Fluxerunt*, inquit, *a facie Domini*, seu operationis Spiritus. Quia enim hic bis Domini faciem commemorat, palam est eum Patris faciem Filium dicere, et Filii Spiritum sanctum : ita ut prophetica cera non modo per Unigeniti adventum, sed etiam per Spiritus sancti donum solvatur. Neque enim post adventum Christi prophetias de illo intelligere potuissent, nisi illis Spiritum sanctum dedisset : id vero Christus declarat sic illos alloquens : *O stulti et tardi corde ad intelligendum in omnibus quæ loquuti sunt prophetæ* (*Luc.* 24. 25) ! 6. *Annuntiaverunt cæli justitiam ejus, et viderunt omnes populi gloriam ejus.* Etiamsi cæli sæpe justitiam Dei, id est Christum, annuntiaverunt : ex cælis enim delata est vox : *Hic est Filius meus dilectus* (*Matth.* 3. 17. *et* 17. 5) ; non solum in baptismate, sed etiam in Thaborio monte : ac rursum Christo ad Patrem clamante, *Pater, clarifica Filium tuum*, vox quædam de cælis afferebatur, *Et glorificavi, et rursum clarificabo* (*Joan.* 12. 28) : attamen cæli enarrantes justitiam Dei, proprie sunt apostoli : neque enim erant terreni, sed cælestes, ideoque cæli appellantur.

2. His vero annuntiantibus, omnes populi Christi gloriam viderunt : cum cernerent illiteratos oratores factos, dæmonasque apostolorum umbra fugatos. 7. *Confundantur omnes qui adorant sculptilia, qui gloriantur in idolis suis.* Non tantum ii qui legem scriptam acceperunt de idolis manufactis erubescere debent, sed etiam ii qui legem habent naturalem. Cui enim non manifestum est, Dei solius esse quod faciat ? Quo-

[1] Vulgata habet, *qui Urbem concitant.*

ὅμως τῆς χαρᾶς πάντα τὰ ἀπὸ τῆς γῆς, καθάπερ ὁ στίχος προλαβὼν ἐξέθετο. Σὺ δὲ ξύλα τοῦ δρυμοῦ διὰ τὴν ἀκαρπίαν τοὺς ἁμαρτωλοὺς νόησον· περὶ ὧν Ἡσαΐας [791] ἔλεγε· *Μὴ λεγέτω ὁ εὐνοῦχος, ὅτι ξύλον ξηρόν εἰμι ἐγὼ*, τουτέστιν, ἄγονον. Ἀλλὰ καὶ τούτους χαίρειν ἡ παρουσία τοῦ Κυρίου ἐποίησεν. *Ὅτι ἔρχεται, ὅτι ἔρχεται κρῖναι τὴν γῆν, κρῖναι τὴν οἰκουμένην ἐν δικαιοσύνῃ, καὶ λαοὺς ἐν τῇ ἀληθείᾳ αὐτοῦ*. Οὐ μάτην διπλασιάζει τὸ, *Ἔρχεται*. Ἑκατέραν γὰρ αὐτοῦ παρουσίαν μηνῦσαι βουλόμενος, ἄνω μὲν οὖν σαφῶς τοῦ Χριστοῦ τὴν πρώτην ἐπιδημίαν ἐκήρυξε. Διόπερ αὐτὴν χωρὶς κρίσεως ἔγραψεν· οὐ γὰρ ἦλθε τότε κρῖναι τὸν κόσμον, ἀλλὰ σῶσαι τὸν κόσμον· ἐνταῦθα δὲ τὴν δευτέραν ἐν ᾗ κρινεῖ τὴν γῆν καὶ τὴν οἰκουμένην, τουτέστι, τὸν ἄνθρωπον μὲν, ὡς ἀπὸ γῆς ὄντα εἰκότως λεγόμενον· οἰκουμένην δὲ, ὡς Θεοῦ γενόμενον οἰκητήριον. *Ὁ γὰρ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν*. Οὐ μόνον δὲ γῆν αὐτὸν καὶ οἰκουμένην, ἀλλὰ καὶ *Λαοὺς*, οὐχὶ λαὸν, προσηγόρευσε διὰ τὴν διαφορὰν τῶν γλωσσῶν καὶ τῶν πολιτειῶν τῆς περὶ τοῦ Θεοῦ δόξης, ἄλλων τε πολλῶν ὅσα χωρίζει τῆς πρὸς ἀλλήλους κοινωνίας ἐν τοῖς ἀναγκαίοις τὸν ἄνθρωπον. Εἰ δὲ *τὴν οἰκουμένην ἐν δικαιοσύνῃ κρινεῖ, καὶ τοὺς λαοὺς ἐν ἀληθείᾳ* εἴρηται ὥσπερ οὐχ ἕτερον παρὰ τοὺς λαοὺς ἡ οἰκουμένη. Μὴ γὰρ ὄντων λαῶν, τίνος οἰκουμένη γενήσεται; Οὕτως οὐδὲ ἡ δικαιοσύνη παρὰ τὴν ἀλήθειαν· περιεκτικὸν γὰρ ἀλλήλων ἑκάτερον. Καὶ οὔτε δικαιοσύνη χωρὶς ἀληθείας, οὔτε ἀλήθεια χωρὶς δικαιοσύνης· ὅθεν ἄμφω ὁ Χριστὸς ὀνομάζεται.

Ψαλμὸς τῷ Δαυῒδ, ὅτε ἡ γῆ αὐτῷ καθίστατο· ἀνεπίγραφος παρ' Ἑβραίοις. ϞϚ'.

α'. Μετὰ τῶν ἀνεπιγράφων καὶ οὗτος ὁ ψαλμὸς ἠρίθμηται τοῖς Ἑβραίοις· οἱ Ἑβδομήκοντα δὲ αὐτῷ πρέποντα τῇ προφητείᾳ τὸν τίτλον ἐπενόησαν. Ἐπειδὴ γὰρ περὶ Χριστοῦ βασιλείας καὶ τῶν ἐξ αὐτῆς κατορθωμάτων τὰ νῦν τῷ προφήτῃ μελῳδηθέντα σύγκειται, ἀναγκαίως μὲν αὐτὸν τῷ νοητῷ Δαυῒδ ἀνατίθησι. Φησὶ δὲ, *Ὅτε ἡ γῆ αὐτῷ καθίστατο*, τουτέστιν, ἡνίκα ἡ ἀνθρωπότης ἐν καταστάσει γέγονεν· ἐξεστηκυῖα γὰρ ἦν πρότερον τοῦ λογισμοῦ τοῦ σώφρονος. *Ὁ Κύριος ἐβασίλευσεν· ἀγαλλιάσθω ἡ γῆ, εὐφρανθήτωσαν νῆσοι πολλαί*. Ἀεὶ μὲν ὁ Θεὸς ἐβασίλευσεν, ὡς ὅλης τῆς οἰκουμένης δημιουργὸς καὶ κύριος· ἀλλ' ἐπειδή τινα χρόνον ἀποστραφεὶς τὸ γένος τῶν ἀνθρώπων τυραννηθῆναι παρὰ τῶν ἐχθρῶν τῶν νοητῶν συνεχώρησε, νῦν δὲ κἀκείνους ὑπέταξε καὶ τούτους ἠλευθέρωσεν, εἰκότως φησὶν, *Ὁ Κύριος ἐβασίλευσεν*, βασιλείαν Θεοῦ καλῶν τὴν ἀναίρεσιν τῆς πλάνης, καὶ τὴν τῶν εἰδώλων καθαίρεσιν, ἐφ' ἣν ἀγαλλιᾶται ἡ γῆ, θεωροῦσα καὶ ἐλευθερίαν τούτων, ὑπὲρ ὧν μετὰ τῆς λοιπῆς κτίσεως στενάζει πρότερον. Εὐφραίνονται δὲ καὶ νῆσοι πολλαὶ, αἱ τῶν ἐθνῶν Ἐκκλησίαι· ἡ γὰρ ἀναίρεσις τῆς πλάνης αὐταῖς πεποίηκεν εἴσοδον. Ἀλλὰ τίνος χάριν τὰς Ἐκκλησίας νήσους καλεῖ, ἢ πάντως ἐπειδὴ καθάπερ αἱ νῆσοι μέσον ὑδάτων οἰκοῦνται, οὕτω καὶ αἱ Ἐκκλησίαι ἐν τῷ βαπτίσματι; Καλῶς δὲ πολλὰς εὐφραίνεσθαι νήσους, οὐχὶ δὲ πάσας, ἔγραψε, δεικνὺς ὡς εἰσὶν ἄλλαι νῆσοι, αἱ τῶν αἱρετικῶν Ἐκκλησίαι, αὐχοῦσαι καὶ αὗται τὸ ὕδωρ τοῦ βαπτίσματος· οὐ μὴν ἁρμόττει ταύταις εὐφραίνεσθαι, ἐπειδὴ τῇ περὶ τὸ Θεῖον ἀσεβείᾳ τὴν χάριν ἀθετοῦσι τοῦ βαπτίσματος. *Νεφέλη καὶ γνόφος κύκλῳ αὐτοῦ*· δηλαδὴ τοῦ βασιλεύσαντος. Φησὶ γὰρ τὸν Χριστὸν, οὗ τὸ σῶμα νεφέλη· διὰ τὸ λεπτὸν γὰρ ἀμόλυντος λέγεται. Ἀλλὰ τῇ νεφέλῃ καὶ γνόφος συνέζευκται, ὅπερ *Ὁμίχλην* ὁ Σύμμαχος ἔγραψεν. Ἡ γὰρ σὰρξ ὁμίχλης δίκην τοὺς ὀφθαλμοὺς τῶν πλειόνων ἀπέτρεπε τὴν ἀξίαν τῆς τοῦ Μονογενοῦς ἐπιγνῶναι θεότητος· ὥστε ἀλλαχοῦ τὸν ψαλμῳδὸν τοῦτον λέγειν· *Ἔθετο σκότος ἀποκρυφὴν αὐτοῦ· κύκλῳ αὐτοῦ ἡ σκηνὴ αὐτοῦ. Δικαιοσύνη καὶ κρίμα κατόρθωσις τοῦ θρόνου αὐτοῦ*. Ταῦτα γὰρ ἡ τοῦ Θεοῦ βασιλεία κατώρθωσε. Δῆλον δὲ ἀφ' ὧν ἡμεῖς μὲν τῶν καταδουλωσάντων ἀδίκως ἠλευθερώθημεν· ἐκεῖνοι δὲ κατεκρίθησαν. Πλὴν ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ δικαιοσύνην καὶ κρίμα [*f.* κατορθώσωμεν], [792] εἴπερ αὐτῷ συμβασιλεῦσαι βουλοίμεθα. *Πῦρ ἐνώπιον αὐτοῦ προπορεύσεται, καὶ φλογιεῖ κύκλῳ τοὺς ἐχθροὺς αὐτοῦ*. Σαφῶς ἐνταῦθα τὴν κρίσιν ἀναμιμνήσκει τὴν μέλλουσαν. Τοιγαροῦν περὶ τοῦ πυρὸς οὐ φησὶ, Προπορεύεται, ἀλλὰ, *Προπορεύσεται*, ὅπερ αὐτοῦ φλογιεῖ τοὺς ἐχθροὺς, δηλαδὴ τοὺς ἁμαρτωλούς· ἐχθροὶ γάρ εἰσι τοῦ Θεοῦ, ἐπειδὴ καλοῦντος οὐχ ὑπήκουσαν, παρακαλοῦντι οὐκ ἐπεί[σ]θησαν, καταλλαγῆναι προτείνοντι οὐκ ἐβουλήθησαν. Μαρτυρεῖ δὲ ὁ Παῦλος λέγων· *Ὑπὲρ Χριστοῦ πρεσβεύομεν, ὡς τοῦ Θεοῦ παρακαλοῦντος δι' ἡμῶν. Δεόμεθα ὑπὲρ Χριστοῦ, καταλλάγητε τῷ Θεῷ. Φλογιεῖ δὲ κύκλῳ τοὺς ἐχθροὺς αὐτοῦ*· τουτέστι, πάντας. Οὐ παύσεται γὰρ κυκλοῦν καὶ τρέχον ἕως ἂν ὅλων τῶν ὑπευθύνων δράξηται. Τούτου τοῦ πυρὸς καὶ Δανιὴλ ἐμνημόνευσεν, ὡς τοῦ κριτοῦ προτρέχοντος. *Ἐθεώρουν*, φησὶν, *ἕως οἱ θρόνοι ἐτέθησαν, καὶ παλαιὸς ἡμερῶν ἐκάθητο· καὶ τὸ ἔνδυμα αὐτοῦ λευκὸν ὡσεὶ χιὼν, καὶ ἡ θρὶξ τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ ὡσεὶ ἔριον καθαρόν. Ὁ θρόνος αὐτοῦ φλὸξ πυρὸς, καὶ οἱ τροχοὶ αὐτοῦ πῦρ φλέγον. Ποταμὸς πυρὸς ἐκπορευόμενος εἷλκεν ἔμπροσθεν αὐτοῦ. Ἔφαναν αἱ ἀστραπαὶ αὐτοῦ τῇ οἰκουμένῃ*. Ἀστραπὰς αὐτοῦ τὰς λαμπηδόνας αὐτοῦ νοήσωμεν, αἵτινες οὐκ ἀναμένουσι τὸν αἰῶνα τὸν μέλλοντα, ἀλλ' ἐντεῦθεν ἤδη τὴν οἰκουμένην φωτίζουσι. Θεωρεῖς τοίνυν πυρὸς διαφοράν. Ὃ μὲν γάρ ἐστιν αὐτοῦ, τοῦτο φωτίζει· ὃ δὲ οὐκ αὐτοῦ, ἀλλ' ἐναντίον αὐτοῦ τρέχει, τοῦτο καίει· εἰς τοῦτο γὰρ καὶ τέτακται. Ἀστραπὰς τοίνυν αὐτοῦ τοὺς ἀποστόλους λέγει, ἐπειδὴ τοῦ ἀληθινοῦ μετασχόντες φωτὸς, φῶς εἰκότως καὶ αὐτοὶ χρηματίζουσιν· ὅθεν πρὸς αὐτοὺς ὁ Κύριος ἔλεγεν· *Ὑμεῖς ἐστε τὸ φῶς τοῦ κόσμου.—Εἶδε, καὶ ἐσαλεύθη ἡ γῆ*. Συμφέρει γὰρ τῷ κακῶς ἱσταμένῳ σαλεύεσθαι, ἵνα στάσιν ἑδραιοτέραν δέξηται, ἐπειδὴ καὶ τεκτόνων παῖδες οὓς ἂν εὕρωσι σαθροὺς τοίχους, σαλεύουσιν, εἰς τὸ κρεῖττον αὐτοὺς μεταθεῖναι βουλόμενοι. Διόπερ καὶ ἡ γῆ, τουτέστιν, ἡ ἀνθρωπότης τῇ θεωρίᾳ τῶν ἀποστόλων σεσάλευται, ὥστε τοὺς ἐν Θεσσαλονίκῃ περὶ τοῦ Παύλου καὶ τοῦ Σίλα λέγειν· *Οἱ τὴν οἰκουμένην ἀναστατώσαντες*[a], *οὗτοι καὶ ἐνθάδε πάρεισιν*· ὅπως ἑαυτῆς ἑδραιοτέρα γένηται. *Τὰ ὄρη ὡσεὶ κηρὸς ἐτάκησαν ἀπὸ προσώπου Κυρίου, ἀπὸ προσώπου Κυρίου πάσης τῆς γῆς*. Ὥσπερ τὰ ὄρη τῆς γῆς ὑψηλότερα, οὕτως οἱ προφῆται τῶν ἄλλων ἀνθρώπων ὑψηλότεροι, καὶ τούτου χάριν ὄρη προσαγορεύονται. Εἰκότως τοίνυν ἐπὶ τῇ τοῦ Μονογενοῦς ἐνδημίᾳ, ὅσπερ ἐστὶ Κύριος δηλαδὴ τῆς ἀνθρωπότητος, ἧς λαβὼν τὴν ἀπαρχὴν Κύριος ὅλου τοῦ φυράματος γέγονεν, οἱ προφῆται ὡσεὶ κηρὸς ἐτάκησαν· πεπιλημένη γὰρ αὐτῶν πρότερον ἡ προφητεία τῷ γράμματι, ὥστε ἄγνωστος εἶναι τοῖς ἐντυγχάνουσιν. Ἐνδημήσαντος τοῦ Μονογενοῦς ἐτάκη, τουτέστιν, εὐμάλακτος γέγονεν, εἰς τὸ πάντας αὐτῇ πρὸς τὰ χρώματα τοῦ μυστηρίου τοῦ Μονογενοῦς χρήσασθαι, καὶ δι' αὐτῆς καθάπερ διὰ κηροῦ τινος πυρὶ θερμανθέντος τὰς Δεσποτικὰς εἰκόνας ἐργάζεσθαι. *Ἐτάκη* γὰρ, φησὶν, *ἀπὸ προσώπου Κυρίου*, δηλαδὴ τῆς ἐνεργείας τοῦ Πνεύματος. Ἐπειδὴ γὰρ δὶς ἐνταῦθα ὀνομάζει τοῦ Κυρίου τὸ πρόσωπον, σαφὲς ὅτι τοῦ μὲν Πατρὸς πρόσωπον τὸν Υἱὸν, τοῦ δὲ Υἱοῦ τὸ Πνεῦμα καλεῖ· ὥστε τὸν προφητικὸν κηρὸν μὴ μόνον λυθῆναι τῇ τοῦ Μονογενοῦς ἐπιδημίᾳ, ἀλλὰ καὶ τῇ χορηγίᾳ τοῦ Πνεύματος. Οὐδὲ γὰρ ἐπιδημήσαντος τοῦ Χριστοῦ νοεῖν τὰς περὶ αὐτοῦ προφητείας ἐδύναντο, εἰ μὴ τοῦ Πνεύματος αὐτοῖς τὴν χορηγίαν ἔδωκεν· δηλοῖ δὲ ὁ Κύριος πρὸς αὐτοὺς λέγων· *Ὦ ἀνόητοι καὶ βραδεῖς τῇ καρδίᾳ τοῦ συνιέναι ἐπὶ πᾶσιν οἷς ἐλάλησαν οἱ προφῆται. Ἀνήγγειλαν οἱ οὐρανοὶ τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ, καὶ εἶδον πάντες οἱ λαοὶ τὴν δόξαν αὐτοῦ*· εἰ καὶ πολλάκις οἱ οὐρανοὶ τὴν δικαιοσύνην τοῦ Θεοῦ, τουτέστι, τὸν Χριστὸν ἀνήγγειλαν· ἠνέχθη γὰρ ἐξ αὐτῶν φωνή· *Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητός*· οὐ μόνον ἐν τῷ βαπτίσματι, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ Θαβωρείῳ ὄρει· καὶ πάλιν τοῦ Χριστοῦ πρὸς τὸν Πατέρα βοήσαντος, *Πάτερ, δόξασόν σου τὸν Υἱὸν*, φωνή τις ἐξ [793] οὐρανῶν ἐφέρετο· *Καὶ ἐδόξασα, καὶ πάλιν δοξάσω*· ἀλλ' ὅμως οὐρανοὶ ἀναγγέλλοντες τὴν τοῦ Θεοῦ δικαιοσύνην, κυρίως οἱ ἀπόστολοι· οὐδὲ γὰρ ἦσαν χοϊκοὶ, ἀλλ' οὐράνιοι· διὸ καὶ οὐρανοὶ προσαγορεύονται.

β'. Τούτων δὲ ἀναγγελλόντων, πάντες οἱ λαοὶ τοῦ Χριστοῦ τὴν δόξαν ἐθεάσαντο, βλέποντες ἀγραμμάτους ῥητορεύοντας, δαιμόνια ταῖς σκιαῖς τῶν ἀποστόλων ἐλαυνόμενα. *Αἰσχυνθήτωσαν πάντες οἱ προσκυνοῦντες τοῖς γλυπτοῖς, οἱ ἐγκαυχώμενοι ἐν τοῖς εἰδώλοις αὐτῶν*. Οὐ μόνον οἱ νόμον λαβόντες γραπτὸν ἐπὶ τοῖς χειροποιήτοις εἰδώλοις αἰσχύνεσθαι δίκαιοι, ἀλλὰ καὶ οἱ τὸν νόμον τὸν φυσικὸν ἔχοντες. Τίνι γὰρ οὐκ ἔστι πρό-

[a] Græca exemplaria alia habent οἱ τὴν οἰκουμένην ἀναστατώσαντες, alia οἱ τὴν πόλιν.

δηλον, ὅτι τοῦ Θεοῦ τὸ ποιεῖν ἴδιον; Πῶς τοίνυν Θεὸς τὸ παρ' ἄλλου ποιηθὲν ὀνομάζεται; Εἴτε τοίνυν προσκυνεῖ τις, εἴτε οὐ προσκυνεῖ, ἀλλ' ἐγκαυχᾶται ὡς αὐτὸς πεποιηκὼς τὰ παρ' ἄλλου προσκυνούμενα, αἰσχύνεσθαι καὶ οὗτος ἄξιος, χαλεπὸν συναγαγὼν τῷ βίῳ τῷ ἡμετέρῳ πρόσκομμα. *Προσκυνήσατε αὐτῷ, πάντες οἱ ἄγγελοι αὐτοῦ*. Ἀναγκαίως ἐνταῦθα τὴν προσκύνησιν τῶν ἀγγέλων ἐπήγαγεν, ἵνα μὴ αἰσχυνθῶμεν προσκυνῆσαι Θεὸν, ὃν προσκυνοῦσιν ἄγγελοι. ἅμα δὲ καὶ γνῶμεν ὡς εἰς ἀγγέλων τάξιν οἱ προσκυνοῦντες Θεὸν ἀναφερόμεθα· πρὸς τούτοις, ὅτι τὸ προσκυνεῖν τῶν ἀγγέλων ἴδιον, οὐ τὸ προσκυνεῖσθαι. Οὐ τοίνυν οἱ δαίμονες, ἀποπεσόντες καὶ ταῦτα τῆς ἀξίας τῶν ἀγγέλων, προσκυνεῖσθαι δυνήσονται. *Ἤκουσε καὶ εὐφράνθη Σιὼν, καὶ ἠγαλλιάσαντο αἱ θυγατέρες τῆς Ἰουδαίας ἕνεκεν τῶν κριμάτων σου, Κύριε*. Θυγατέρας τῆς Ἰουδαίας τὰς κατὰ πᾶσαν τὴν γῆν Ἐκκλησίας ἐκάλεσεν, ἐπειδήπερ ἐξομολόγησις ἐν αὐταῖς πολιτεύεται· τοῦτο γὰρ Ἰουδαία ἑρμηνεύεται. Ἀλλὰ τὴν Σιὼν ὡς πρωτότοκον Ἐκκλησίαν προέταξεν. Αὕτη, φησὶν, ἤκουσε καὶ εὐφράνθη· ἤκουσε τὴν τῶν εἰδωλολατρούντων αἰσχύνην, ἀλλὰ μὴν καὶ τὴν τῶν ἀγγέλων προσκύνησιν, ἣν προσκυνοῦσι Θεῷ· καὶ εἰκότως εὐφράνθη ὡς ἕνα Θεὸν τὸν πατέρα τῆς κτίσεως προσκυνούμενον σέβουσα. Ταύτης αἱ θυγατέρες τῆς Ἰουδαίας (εἶναι δὲ τὰς Ἐκκλησίας φαμὲν), μετασχοῦσαι τῆς χαρᾶς εἰκότως ἠγαλλιάσαντο. Κρίματα δὲ τοῦ Θεοῦ ταῦτα, οἷς ἡ χαρὰ δικαίως προσηγόρευται. Ἐπειδὴ τοίνυν αἰσχύνην, προσκυνοῦντες τοῖς γλυπτοῖς, καὶ τοῖς εἰδώλοις ἐγκαυχώμενοι, παρὰ Θεοῦ κατακριθέντες ἔχουσιν, ἀλλὰ πῶς ταῦτα πέπρακται ἀπὸ τῶν ἑξῆς μάνθανε. *Ὅτι σὺ Κύριος ὕψιστος ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν, σφόδρα ὑπερυψώθης ἐπὶ πάντας τοὺς θεούς*. Ἐπειδὴ τὴν διὰ σταυροῦ πεπραγμένην δίκην ὑποτίθεται, ὕψος δὲ τοῦ Μονογενοῦς ὁ σταυρός· φησὶ γὰρ, *Ὅταν ὑψωθῶ, πάντας ἑλκύσω πρὸς ἐμαυτόν*· μήποτέ τις οἰηθῇ τὸν Χριστὸν ὑψηλὸν οὐ γεγονέναι πρότερον, οὐ μόνον ὑψηλὸν, ἀλλὰ καὶ ὕψιστον κατὰ πάσης τῆς γῆς ὑπάρχειν προσηγόρευσεν. Εἰπὼν δὲ τὴν γῆν, ἀπὸ τοῦ μέρους ὅλην τὴν κτίσιν ἐκάλεσεν. Ἀλλ' ὅμως ὑπερυψώθη διὰ τοῦ σταυροῦ κατὰ πάντων τῶν θεῶν, δηλαδὴ τῶν ψευδωνύμων· ἐπειδὴ τῷ σταυρῷ καταβληθέντες μεμαθήκασι τῇ πείρᾳ πόσον ἐστὶν ὑψηλὸς ὁ Θεὸς, ὥστε διὰ τῆς νομιζομένης ἀσθενείας τοὺς νομισθέντας δυνατοὺς καταγωνίσασθαι. *Οἱ ἀγαπῶντες τὸν Κύριον, μισεῖτε πονηρά*. Ἵνα καθαρὰν τὴν ἀγάπην εὑρὼν, τοὺς ἐραστὰς ὡς ἀληθεῖς καὶ γνησίους προσδέξηται· ὡς ὅστις λέγων ἀγαπᾷν τὸν Θεὸν, πονηρίᾳ καὶ τῇ τυχούσῃ προσέπαθεν, ἢ τινος τῶν κατὰ τὸν βίον ἐρᾷ, ἑαυτὸν ἀπατᾷ. *Ἡ γὰρ φιλία τοῦ κόσμου τούτου ἔχθρα εἰς τὸν Θεόν ἐστιν*, Ἰάκωβος λέγει. *Φυλάσσει Κύριος τὰς ψυχὰς τῶν ὁσίων αὐτοῦ, ἐκ χειρὸς ἁμαρτωλοῦ ῥύσεται αὐτάς*. Ἰδοὺ πηλίκα τῆς καθαρᾶς πρὸς τὸν Θεὸν ἀγάπης ἀπολαύομεν. Γινόμεθα γὰρ ὅσιοι, καὶ φύλακα τὸν Θεὸν ἔχομεν τοῦ μεγίστου κτήματος, τῆς ψυχῆς τῆς ἡμετέρας, ὥστε μὴ ὑπὸ τὴν χεῖρα γενέσθαι τοῦ ἐχθροῦ· ἂν δὲ ἄρα καὶ γενώμεθα, οὐ περιορᾷ, ἀλλὰ ῥύεται συμποδίζων τὸν ὄντως ἁμαρτωλὸν καὶ ῥίζαν τῆς ἁμαρτίας τὸν διάβολον, ἡμῖν δὲ χεῖρα δίδωσιν, ἵνα τὸν ἀδίκως ἐπαναστάντα φύγωμεν. *Φῶς ἀνέτειλε τῷ δικαίῳ, καὶ τοῖς εὐθέσι τῇ καρδίᾳ εὐφροσύνη*. Ὁ τοῦ Θεοῦ νόμος, λύχνος καὶ φῶς τοῖς δικαίοις καθέστηκε. Διόπερ ἀλλαχοῦ φησιν ὁ Δαυΐδ· *Λύχνος τοῖς ποσί μου ὁ νόμος σου, καὶ φῶς ταῖς τρίβοις μου*. Ὁ δὲ αὐτὸς καὶ τοῖς εὐθέσι τῇ καρδίᾳ, δηλαδὴ τοῖς ὀρθὰ βαδίζουσιν, εὐφροσύνη· ὁδὸν γὰρ αὐτοῖς [794] ἥνπερ εὔχονται δείκνυσι, καὶ πρὸς ἀρετὰς ἀλείφει, ἃς ἀφ' ἑαυτῶν σπουδάζουσι. Σὺ δὲ καὶ φῶς ἀνατεῖλαντα τὸν Μονογενῆ νόησον, περὶ οὗ Ἰωάννης ὁ θεολόγος ἔγραψεν· *Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἓν ὃ γέγονεν. Ἐν αὐτῷ ζωὴ ἦν, καὶ ἡ ζωὴ ἦν τὸ φῶς τῶν ἀνθρώπων*. Ὅθεν αὐτὸν καὶ Μαλαχίας ἥλιον προσηγόρευσεν, καὶ ἀνατέλλειν, καθάπερ Δαυΐδ, τοῖς δικαίοις ἐξέθετο· φησὶ γάρ· *Ἀνατελεῖ ὑμῖν τοῖς φοβουμένοις τὸν Κύριον ἥλιος δικαιοσύνης, καὶ ἴασις ἐν ταῖς πτέρυξιν αὐτοῦ. Εὐφράνθητε, δίκαιοι, ἐν τῷ Κυρίῳ*. Μακάριοι τῆς χαρᾶς εἰκότως οἱ δίκαιοι. Ἐπ' οὐδενὶ γὰρ τῶν βιωτικῶν ἀγαθῶν τῶν προσκαίρων εὐφραίνονται, ἐπὶ Θεῷ δὲ, ἐν ᾧ *πᾶσα δόσις ἀγαθὴ, καὶ πᾶν δώρημα τέλειον ἄνωθέν ἐστι*, ὡς [ἐκ] τῆς Ἐπιστολῆς Ἰακώβου μεμαθήκας. *Καὶ ἐξομολογεῖσθε τῇ μνήμῃ τῆς ἁγιωσύνης αὐτοῦ*. Ἐξομολόγησιν εἴτε τὴν εὐχαριστίαν λέγοις, εἴτε τὴν τῶν πταισμάτων ἐξαγόρευσιν· ἁρμόττει γὰρ αὕτη καὶ δικαίοις· ἐπειδὴ δὲ οὐδείς ἐστιν ὃς ζήσεται, καὶ οὐχ ἁμαρτήσεται· ἀναγκαίως ἐπὶ τῇ μνήμῃ τῆς ἁγιωσύνης τοῦ Θεοῦ, τουτέστιν, ἐπὶ τῇ ἀναμνήσει προσφέρεται. Χρὴ γὰρ εὐχαριστεῖν αὐτῷ, ὅτι τοῦ ἁγιασμοῦ καὶ τοῖς ἀνθρώποις μετέδωκεν· χρὴ δὲ καὶ ἁμαρτωλοὺς ἑαυτοὺς ἐξαγορεύειν. Ὅσον γὰρ ἂν τις ὑπάρχῃ δίκαιος, συγκρινόμενος τῷ ἁγιασμῷ τοῦ Θεοῦ, ἁμαρτωλὸς εὑρίσκεται· ὥστε τὸν Ἠσαΐαν λέγειν· *Πᾶσα ἡ δικαιοσύνη ἡμῶν ὡς ῥάκος ἀποκαθημένης ἐναντίον σου*.

Τῷ Δαυΐδ. Ἀλληλούϊα. Ψαλμὸς ϟζ'.

α'. Οὐ μάτην τῷ Δαυΐδ ὁ ψαλμὸς ἀναγέγραπται· ἀλλ' ἐπειδὴ τὰ περὶ Χριστοῦ προφητεύει μυστήρια, τοῦτον δὲ νοεῖσθαι Δαυΐδ Ἰεζεκιὴλ ὁ προφήτης, τὸ Πνεῦμα δὲ μᾶλλον τὸ ἐπ' αὐτῷ πεποίηκε· φησὶ γάρ· *Καὶ ἀναστήσω ὑμῖν ποιμένα τὸν δοῦλόν μου Δαυΐδ*. Καίτοι πρὸ πολλῶν γενεῶν τελευτήσας ἐτύγχανεν· ἀλλὰ Δαυΐδ μὲν καλεῖ Χριστὸν, οὐ μόνον ὡς ἐκ τοῦ Δαυΐδ, καὶ ὡς βασιλέα· δοῦλον δὲ, ὡς μορφὴν δούλου δεξάμενον. Διὰ τοῦτο καὶ νῦν οὐ τοῦ Δαυΐδ ὁ ψαλμὸς ἐπιγέγραπται, ἀλλὰ, *Τῷ Δαυΐδ. Ἄσατε τῷ Κυρίῳ ᾆσμα καινόν*. Τίνος χάριν; *Ὅτι θαυμαστὰ ἐποίησεν*. Αὕτη τοίνυν ἄρα τοῦ καινοῦ ᾄσματος ἡ ὑπόθεσις, τὸ ποιῆσαι θαυμαστὰ τὸν Θεὸν, ἢ καὶ *Τεράστια*, καθὼς ἐξέθετο Σύμμαχος. Ποῖα δὲ ταῦτα; *Ἔσωσεν αὐτὸν ἡ δεξιὰ αὐτοῦ, καὶ ὁ βραχίων ὁ ἅγιος αὐτοῦ*. Καὶ τί τοῦτο θαυμαστὸν ἔχει, ἢ πάντως ὅτι διὰ κακίας ὑπερβολὴν ἀπαγορευθεὶς ὑπῆρχεν ὁ ἄνθρωπος; Ὥστε τὸν μὲν Ἠσαΐαν λέγειν· *Πᾶσα κεφαλὴ εἰς πόνον, καὶ πᾶσα καρδία εἰς λύπην. Ἀπὸ ποδῶν ἕως κεφαλῆς, οὐκ ἔστιν αὐτῷ ὁλοκληρία, οὔτε τραῦμα, οὔτε μώλωψ, οὐδὲ πληγὴ φλεγμαίνουσα. Οὐκ ἔστι μάλαγμα ἐπιθεῖναι, οὐδὲ ἔλαιον, οὔτε καταδέσμους*. Δαυΐδ δὲ οὕτως· *Πάντες ἐξέκλιναν, ἅμα ἠχρειώθησαν· οὐκ ἔστι ποιῶν χρηστότητα, οὐκ ἔστιν ἕως ἑνός*. Ἐφ' ᾧ τῆς τοῦ Θεοῦ δεξιᾶς καὶ τοῦ βραχίονος ἀναγκαίως ἐδέησε, δηλαδὴ τοῦ Μονογενοῦς αὐτοῦ. Αὐτὸν γὰρ χαρακτηρίζει τῶν εἰρημένων ἑκάτερον· περὶ οὗ καὶ Ἠσαΐας φησί· *Ὡς ποιμὴν ποιμανεῖ τὸν λαὸν αὐτοῦ, καὶ τῷ βραχίονι αὐτοῦ συνάξει ἄρνας*· ὃν οὐ μάτην ὁ ψαλμῳδὸς προσηγόρευσεν ἅγιον, ἀλλ' ἐν ἰδίᾳ δεῖξαι τοῦτον ὑποστάσει βουλόμενος. Αὐτὸ τοίνυν τὸ πλάσμα τὸ ἀπολωλὸς ἔσωσε· *Οὐδὲ γὰρ ἦλθε κρῖναι τὸν κόσμον, ἀλλὰ σῶσαι τὸν κόσμον*. Ὅτι δὲ τὴν τοῦ Μονογενοῦς ἄφιξιν ὁ προφήτης αἰνίττεται (μόνη γὰρ αὕτη σώζει τὸ γένος τὸ ἀνθρώπινον), Ἠσαΐας δηλοῖ, *Οὐ πρεσβεὺς*, εἰπὼν, *οὐδὲ ἄγγελος, ἀλλ' αὐτὸς ὁ Κύριος ἥξει καὶ σώσει ἡμᾶς*· δηλοῖ δὲ καὶ τὰ ἑπόμενα. *Ἐγνώρισε Κύριος σωτήριον αὐτοῦ, ἐναντίον τῶν ἐθνῶν ἀπεκάλυψε τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ*. Σωτήριον μὲν τὸν Χριστὸν καὶ δικαιοσύνην εἰρῆσθαι πολλάκις ὁ λόγος διὰ τῶν προλαβόντων ἀπέδειξεν. Ἐνταῦθα δὲ τῶν προφητικῶν [795] λέξεων ἐμφαίνει τὴν ἀκρίβειαν, πῶς πρότερον αὐτὸν γνωρισθῆναι, ὕστερον δὲ ἀποκαλυφθῆναί φησιν. Ἐγνώρισε γὰρ πρότερον τοῖς προφήταις, οἵτινες αὐτοῦ τὴν γνῶσιν ἐπιστεύθησαν, τῇ θεωρίᾳ τοῦ Πνεύματος· ὥστε τὸν Κύριον λέγειν· *Ἀβραὰμ ὁ πατὴρ ἡμῶν ἠγαλλιάσατο ἰδεῖν τὴν ἡμέραν τὴν ἐμήν· καὶ εἶδε καὶ ἐχάρη*. Ἀπεκαλύφθη δὲ διὰ τῆς σαρκὸς ὕστερον· ἔτι μὴν καὶ διὰ τῶν ἀποστολικῶν θαυμάτων, ἅτινα τὴν τοῦ Μονογενοῦς ἐγύμνωσε δύναμιν. *Ἐναντίον τῶν ἐθνῶν*. Οὗτοι γὰρ πιστεύσαντες ἐδέξαντο τοῦ Χριστοῦ τὴν φανέρωσιν. Ἄλλως τε, ἐπειδὴ τῆς τῆς σαρκὸς παρουσίας σαφὼς ἀπόδειξις ἡ τῶν εἰδώλων καθαίρεσις, ἀναγκαίως ἐναντίον τῶν ἐθνῶν ἀποκαλυφθῆναι ὁ Μονογενὴς δύναται. *Ἐμνήσθη τοῦ ἐλέους αὐτοῦ τῷ Ἰακὼβ, καὶ τῆς ἀληθείας αὐτοῦ τῷ οἴκῳ Ἰσραήλ*. Ἀνθ' ὅτου τὸν Ἰακὼβ εἰπὼν, οὐκ ἠρκέσθη, ἀλλὰ καὶ τὴν τοῦ Ἰσραὴλ οἰκίαν προσέθηκεν, ἀλλ' ἵνα πάντως δηλώσῃ ὡς ὁ πράξας τὰ νῦν προφητευόμενα, οὗτος ἦν ὁ τὸν Ἰακὼβ Ἰσραὴλ ἐπονομάσας; Διόπερ μετ' αὐτοῦ καὶ ἐπάλαιεν προτυπῶσαι τὸ μυστήριον βουληθεὶς τῆς σαρκώσεως· σαρκὸς γὰρ τὸ παλαίειν καὶ περιπλέκεσθαι ἴδιον. Ἐμνήσθη τοίνυν τῶν πρὸς Ἰακὼβ καὶ Ἰσραὴλ, καὶ χάριτι τὸ μυστήριον τῇ πρὸς ἐκεῖνον ἐπλήρωσε. Πῶς τοῦτο; Δῆλον ὅτι πρὸς τὰ πρόβατα τὰ ἀπολωλότα οἴκου Ἰσραὴλ παρεγένετο, οὐκ ἐκείνοις νέμων τὸν ἔλεον (οὐδὲ γὰρ ἐτύγχανον ἄξιοι), ἀλλὰ

modo ergo Deus vocetur quod ab alio factum est? Sive ergo quispiam adoret, sive non adoret, sed glorietur, utpote qui fecerit ea quæ ab alio adorentur; ille quoque dignus qui pudore afficiatur, utpote qui grave offendiculum in vitam nostram invexerit. *Adorate eum, omnes angeli ejus.* Necessario hic angelorum adorationem induxit, ut ne erubescamus Deum adorare quem adorant angeli, simulque sciamus, nos, qui Deum adoramus, in angelorum ordinem ascendere: ad hæc item, angelorum esse adorare, non adorari. Non ergo dæmones adorandi, qui ex angelorum dignitate delapsi sunt. 8. *Audivit, et lætata est Sion, et exsultaverunt filiæ Judææ propter judicia tua, Domine.* Filias Judææ omnes per orbem Ecclesias vocavit, quandoquidem confessio in illis viget; sic enim Judæa explicatur. Sed Sion præmisit, utpote primogenitam Ecclesiam. Hæc, inquit, audivit et lætata est: audivit idololatrarum turpitudinem, atque etiam angelorum adorationem, qua Deum adorant; jure autem lætata est, quia Deum creaturæ patrem adoratum colit. Filiæque Judææ, quas esse dicimus Ecclesias, hujus participes lætitiæ, jure exsultaverunt. Judicia vero Dei hæc sunt, circa quæ gaudium merito annuntiatur. Quia ergo ii qui sculptilia adorant, et in idolis gloriantur, a Deo damnati pudore suffunduntur, hæc quomodo facta sint, ex sequentibus disce. 9. *Quoniam tu Dominus altissimus super omnem terram, nimis exaltatus es super omnes deos.* Quoniam per crucem factam justitiam commemorat, altitudo autem Unigeniti crux est: ait enim, *Cum exaltatus fuero, omnes traham ad meipsum* (*Joan.* 12. 32); ne quis putaret Christum non antea exaltatum fuisse, non modo altum, sed etiam altissimum super omnem terram esse dixit. Cum vero terram dixit, ex parte totum rerum opificium complexus est. Attamen superexaltatus est per crucem contra omnes deos, scilicet falso sic nominatos: quia cruce dejecti, experimento didicerunt quam excelsus sit Deus, ita ut per infirmitatem, ut putabatur, eos qui potentes existimabantur, debellaverit. 10. *Qui diligitis Dominum, odite mala.* Ut puram inveniens dilectionem, amatores ut veros et genuinos complectatur: ita ut quisquis se dicit Deum diligere, nequitiæ etiam leviter addictus, aut quampiam rerum sæcularium amans, seipsum decipiat. Nam *Amicitia mundi hujus inimicitia in Deum est*, ait Jacobus. *Custodit Dominus animas sanctorum suorum, de manu peccatoris liberabit illos.* En quantis bonis fruimur ex pura dilectione erga Deum. Sancti enim efficimur, et custodem habemus Deum maximæ possessionis, animæ nostræ, ut non simus sub manu inimici: quod si forte fuerimus, non nos despicit, sed nos eruit, interpellans vere peccatorem et radicem peccati, diabolum; nobis autem manum porrigit ut fugiamus eum qui inique in nos insurgit. 11. *Lux orta est justo, et rectis corde lætitia.* Lex Dei lucerna et lux justis est. Quapropter alibi dicit David: *Lucerna pedibus meis verbum tuum, et lumen semitis meis* (*Psal.* 118. 105). Is ipse rectis corde, videlicet recte gradientibus lætitiam indit: viam enim illis, quam optant, ostendit, et ad virtutes, quas adire student, invitat. Tu vero lucem orientem Unigenitum esse intellige, de quo Joannes Theologus scripsit: *Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil quod factum est. In ipso vita erat, et vita erat lux hominum* (*Joan.* 1. 3. 4). Quapropter ipsum Malachiel solem vocavit, et quemadmodum David, ipsum oriturum esse justis declaravit; ait enim: *Orietur vobis timentibus Dominum sol justitiæ, et medela in alis ejus* (*Mal.* 4. 2). 12. *Lætamini, justi, in Domino.* Beati ob gaudium sunt justi. In nullo enim mortalium fluxorumque bonorum lætantur, sed in Deo, in quo *Omne datum optimum et omne donum perfectum desursum est*, ut ex Epistola Jacobi (*Cap.* 1. *v.* 17) didicisti. *Et confitemini memoriæ sanctificationis ejus.* Confessionem sive gratiarum actionem dixeris sive delictorum confessionem: hæc enim etiam justis competit; quoniam nullus erit qui vivet, et non peccabit. Necessario autem ad recordationem sive commemorationem sanctitatis Dei procedit. Oportet enim ipsi gratias agere; quod etiam homines sanctificationis participes effecerit: par est etiam homines sese peccatores confiteri. Quantumvis enim justus quis fuerit, comparatus cum sanctificatione Dei, peccator deprehenditur; ita ut Isaias dicat: *Omnis justitia nostra sicut pannus menstruatæ in conspectu tuo* (*Isai.* 64. 6).

1. *Davidi. Alleluia. Psalmus* XCVII.

1. Non sine causa *Davidi* Psalmus inscribitur: sed quia mysteria Christi prænuntiat, quem per Davidem intelligendum esse Ezechiel propheta, imo potius Spiritus sanctus in ipso loquens clare indicat: ait enim: *Et suscitabo vobis pastorem servum meum David* (*Ezech.* 34. 23). Atqui David multis ante generationibus mortuus erat: sed Davidem vocat Christum; non modo ut ex Davide ortum, sed etiam ut regem; servum autem, utpote qui servi formam acceperit. Ideo nunc non Davidis Psalmus inscribitur, sed *Davidi. Cantate Domino canticum novum.* Quare? *Quia mirabilia fecit.* Hoc est ergo novi cantici argumentum, quod Dominus mirabilia faciat, vel *Prodigia*, ut interpretatus est Symmachus. Quænam illa? *Salvavit ipsum dextera ejus et brachium sanctum ejus.* Ecquid illud miraculi habet, nisi quod homo ob nequitiæ excessum quasi desperatus esset? Ita ut Isaias diceret: *Omne caput in laborem, et omne cor in dolorem. A pedibus usque ad caput non est in eo sanitas, non est vulnus, non vibex, non plaga tumens. Non potest emplastrum apponi, non oleum, non ligamina* (*Isai.* 1. 5. 6). David vero sic: *Omnes declinaverunt, simul inutiles facti sunt: non est qui faciat bonitatem, non est usque ad unum* (*Psal.* 13. 3). Qua in re dextera et brachio Dei necessario opus fuit, videlicet Unigenito ejus. Ipsum enim exprimit utrumque dictum: de quo etiam Isaias dicit: *Sicut pastor populum suum pascet, et brachio suo congregabit agnos* (*Isai.* 40. 11): quod brachium psalmista non sine causa sanctum vocavit, sed illud in propria sibi substantia ostendere volens. Illud ergo opificium quod perierat servavit: *Non enim venit judicare mundum, sed salvare mundum* (*Joan.* 3. 17). Quod autem Unigeniti adventum propheta subindicet (solus enim ejus adventus genus humanum servat), id Isaias declarat, *Non legatus*, inquiens, *non angelus; sed ipse Dominus veniet, et salvabit nos* (*Isai.* 63. 9); illud quoque sequentia declarant. 2. *Notum fecit Dominus salutare suum, ante conspectum gentium revelavit justitiam suam.* Salutare et justitiam sæpe Christum significare jam antea dictum est. Hic vero propheticarum dictionum accuratio deprehenditur, quomodo prius ipsum notum, deindeque revelatum fuisse dicatur. Primo notitiam indidit prophetis, quibus illius cognitio concredita est, ex speculatione Spiritus; ita ut ipse Dominus dicat: *Abraham pater noster exsultavit ut videret diem meum, et vidit, et gavisus est* (*Joan.* 8. 56). Revelatus autem denique est per carnem, insuperque per apostolorum miracula, quæ Unigeniti virtutem palam fecerunt. *In conspectu gentium.* Hæ enim credentes Christi adventum susceperunt. Alinquin vero, quia adventus in carne clara demonstratio est idolorum destructio, Unigenitus haud dubie revelari potest in conspectu gentium. 3. *Recordatus est misericordiæ suæ Jacobo, et veritatis suæ domui Israel.* Cur non satis habuit Jacob dicere, sed domum Israel adjecit, nisi ut doceret, eum ipsum qui ea quæ jam prænuntiantur operatus est, Jacobum Israelem cognominavisse? Quapropter cum illo luctabatur, ut incarnationis mysterium præfiguraret: carnis enim est luctari, et circumplecti. Recordatus itaque est Jacobi et Israelis, et in gratiam illius mysterium implevit. Quo pacto illud? Accessit videlicet ad oves quæ perierunt domus Israel, non illis misericordiam impertiens (neque enim digni erant), sed Jacobo, ex quo genus ducebatur. Recordatus est etiam veritatis domus Israel benedictionem illam quam Israel, ut hereditatem filiis suis, in tribum Juda prophetando contulit, in opus

adducens, veritatemque faciens : erat autem illa : *Non deficiet princeps ex Juda, neque dux de femoribus ejus, donec veniat is cui repositum est, et ipse exspectatio gentium* (*Gen.* 49. 10). Quibus apprime consentiunt quæ sequuntur : *Viderunt omnes termini terræ salutare Dei nostri.* Ad Judæos enim ut sibi proprios advenit. His autem oculos claudentibus (*Obturaverunt* enim, inquit Isaias, *oculos suos, ne viderent*) [*Isai.* 33. 15]), eorum loco termini terræ, videlicet gentes, viderunt salutare Dei, quod prius non viderant.

2. Hoc quippe est quod nunc prophetam obstupefacit, de quo etiam Christus admirans dicebat : *In judicium ego veni in mundum hunc, ut qui non vident videant, et qui vident cæci fiant* (*Joan.* 9. 39). 4. *Jubilate Deo, omnis terra.* Jure quidem, quoniam communia sunt bona : non enim unius regionis, qualis erat Judæa, non gentis unius, sed totius generis est institutum mysterium, de quo nos jubilare, quasi in communi bello victores, jubet. Terram enim hominem generatim sumptum vocavit, ut in sequentibus clarius dicitur. *Cantate, et exsultate, et psallite.* Non ergo de aridæ elemento, sed de hominibus dicere instituit. Quapropter ceu ad multitudinem sermonem habet : jubetque primo canere, deinde exsultare, postremo psallere : ut divini gaudii initium atque finem Dei glorificationem habeamus. 5. *Psallite Domino in cithara, in cithara et voce psalmi*; 6. *in tubis ductilibus, et voce tubæ corneæ. Jubilate in conspectu Regis Domini.* Etiamsi tempus fuerit quo his instrumentis ad Deum glorificandum utebantur, ad nos citharam virtutum concordiam intelligamus, quæ nullo modo potest obtineri, nisi carnem mortificemus, ut iis quasi chordis virtutum concentum perficiamus, et psalmi vocem Deo placentem in cælum emittamus. Quoniam vero post citharam tubam commemoravit, citharam certe vocat Vetus Testamentum, in quo psallendum erat : ex cithara enim psalmodiam concinnari jussum erat : tubas autem Evangelia, in quibus jubilare merito jubemur in conspectu Regis Domini, scilicet Christi, utpote qui per evangelicum institutum spirituales vicerimus inimicos. Ideoque tubas plurimas simul commemoravit et unam, quia Evangelium, licet secundum virtutem unum sit, in quatuor tamen Evangelia per evangelistas scriptores distributum est. Animadverte autem prophetici dicti accurationem. Nam tubas, quæ pluraliter memoratæ de evangelistarum personis accipiuntur, ductiles vocat, id est, æneas ; æneæ namque factæ sunt evangelistarum linguæ, per donum Spiritus sancti. Tuba autem cornea est evangelicum verbum mysteriumque in eo contentum, quia caput habet Christum, qui cornu congruenter vocatur : in ipso enim inimicos possumus cornu impetere : huic itaque Evangelio vocem necessario attribuit, *In voce*, inquiens, *tubæ corneæ.* Quoniam plurimis historiam exponentibus, unius tamen Evangelii vox per omnes auditur, qui concordissime mysterium describunt. 7. *Moveatur mare et plenitudo ejus : orbis terrarum et omnes qui habitant in eo.* Moveri mare et plenitudinem ejus, scilicet marina animalia ut choreas agant, jam supra diximus. Quinetiam metu prodigiorum a Domino in mari patratorum, ipsum commoveri jure dixeris. Neque enim Dominum solummodo, sed etiam Petrum ambulantem excepit (*Matth.* 14. 25. *sqq.*) : ac Jesu præcipiente, piscem qui staterem habebat protulit (*Matth.* 17. 26). Idipsum quoque de orbe terrarum deque habitantibus in eo dixeris. Ipsum enim percellere et commovere poterant miracula a Christo et a prophetis patrata. Ipsis quippe orantibus multa commovebantur, ut narrat Lucas (*Act.* 4. 31. *et* 16. 26). 8. *Flumina plaudent manu simul.* Flumina dixeris operationes Spiritus, quæ plaudere manu, utpote in unum collectæ, tempore adventus Christi dicebantur ; de quibus dicebat : *Qui credit in me, sicut dixit Scriptura, flumina de ventre ejus fluent aquæ vivæ* (*Joan.* 7. 38). Dicas etiam sensilia flumina plausisse manu et choreas egisse, quando Christum baptisma suscipientem Jordanis excepit. Commune siquidem hoc erat gaudium fluminum et aquarum. 9. *Montes exsultabunt a facie Domini, quoniam venit.* Montes vocari prophetas ob contemplationis sublimitatem, jam supra diximus. Hi de præsentia Christi merito exsultabunt, quia ipsorum prophetia in opus exivit : nam si sensibilia intellexeris, jure etiam hoc modo exsultabunt, quoniam solebat Judaicus populus idolis immolare in excelsis, ut in libro Regum narratur : deinde vero in adventu Christi hoc cessavit. *Quoniam venit judicare terram. Judicabit orbem terræ in justitia, et populos in æquitate.* Quomodo ipsum venire dicit, nisi quia propheta cum esset, quod ut futurum prænuntiabat, id quasi præsens cernebat? Sed primo de adventu in carne loquitur, qui prior fuit ; secundo autem de secundo ejus adventu, in quo judex venturus est. Verum in primo ejus adventu bona ex eo parta suscipit ; secundum autem adventum metu judicii jam adesse putat. Utile admodum est terribilia præ oculis habere, et quasi imminentia respicere, ut hinc peccata præscindamus. Quæ est autem judicii œconomia? Justitia et æquitas. Itaque injustitiam fugiamus, et a tortuosis declinemus : ne dolis fidamus, avaritiam ne sectemur. Hæc quippe sunt Dei judicio contraria, et eos qui his addicti sunt in damnationem deducunt.

1. *Davidi*; sine inscriptione apud Hebræos.
Psalmus XCVIII.

1. Alii quidem omnes sine inscriptione Psalmum ediderunt : sed Davidi inscripserunt Septuaginta interpretes, quasi de spirituali Davide Christo prophetiam contineat. 1. *Dominus regnavit, irascantur populi.* Judæorum populos dicit : hos enim regnum Christi in iram et furorem concitavit, ita ut Pilato dicerent : *Noli dicere quod rex sit Judæorum* (*Joan.* 19. 21) ; ac rursum : *Non habemus regem, nisi Cæsarem* (*Ibid. v.* 15). *Qui sedet super Cherubim, moveatur terra.* Judæam rursus subindicat. Cum enim *Magi ex Oriente venerunt dicentes, Ubi est qui natus est rex Judæorum? Vidimus enim stellam ejus in Oriente, et venimus adorare eum : audiens Herodes turbatus est, et omnis Jerosolyma cum illo* (*Matth.* 2. 1-3). Quid autem fecerit ille qui sedet super Cherubim, sequentia indicant. 2. *Dominus in Sion magnus et excelsus super omnes populos.* In Sion enim januis clausis ingressus, magnitudinem suam ostendit ; atque per hoc miraculum clare demonstravit, se esse illum super Cherubim sedentem. Et ideo quæcumque facit ille creaturæ conditor, natura nostra præstantiora sunt. Tunc ostensus est excelsus super omnes populos, cum apostolis donum Spiritus sancti tribuit, qui ejus celsitudinem, non uni populo, sed omnibus ubique annuntiarunt. 3. *Confiteantur nomini tuo magno, quoniam terribile et sanctum est.* Omne Dei nomen magnum est : nam modo ad ejus gloriam consentaneo intelligenda sunt ejus nomina. Siquidem si Dominus dicatur, non pari, qua apud nos, ratione dicitur ; si Rex, diverse in eo intelligitur regni dignitas. Cæterum magnum est Dei nomen, quo seipsum nominavit, quando Moyse dicente : *Ecce ego veniam ad filios Israel, et dicam eis : Dominus Deus Hebræorum misit me ad vos : et si interrogent me, Quod nomen est ipsi : quid dicam eis? respondit ei : Dices filiis Israel, Qui est misit me ad vos* (*Exod.* 3. 13. 14). Huic terribili et sancto ut confiteantur propheta præcepit. Nam qui temporaneus est, etiamsi potens sit, non tamen admodum terribilis, quia quodam decurso tempore ejus dominatio cessat : qui autem semper est et æternus, jure terribilis est ; nulla quippe spes est ipsum aut mutandum aut cessaturum esse. Quia vero sanctum et terribile hoc nomen esse dicit, terribile esse intelligas inimicis, scilicet dæmonibus, qui vel invocationem ejus fugiunt ; sanctum autem fidelibus, qui non alio modo, quam per nomen Christi sanctificationem habent. 4. *Et honor regis judicium diligit.* Quod enim est judicii opus? Insontes absolvere, noxios declarare : quapropter judicium diligit Regis honor, id est, imperium et potentia. Ideo

τοῦ Ἰακὼβ, ἐξ οὗ τὸ γένος κατήγετο. Ἐμνήσθη δὲ καὶ τῆς ἀληθείας τοῦ οἴκου Ἰσραὴλ, τὴν εὐλογίαν, ἥνπερ ὁ Ἰσραὴλ ὡς κλῆρον τοῖς ἑαυτοῦ παισὶν εἰς τὴν φυλὴν τοῦ Ἰούδα προφητεύων ἀπένειμεν, εἰς ἔργον ἀγαγὼν καὶ ποιήσας ἀλήθειαν· ἦν δὲ αὕτη· *Οὐκ ἐκλείψει ἄρχων ἐξ Ἰούδα, οὐδὲ ἡγούμενος ἐκ τῶν μηρῶν αὐτοῦ, ἕως ἂν ἔλθῃ ᾧ ἀπόκειται, καὶ αὐτὸς προσδοκία ἐθνῶν.* Ὥστε καὶ σφόδρα ἁρμόττει τὰ ἑπόμενα· *Εἴδοσαν πάντα τὰ πέρατα τῆς γῆς τὸ σωτήριον τοῦ Θεοῦ ἡμῶν.* Τοῖς μὲν γὰρ Ἰουδαίοις, ὡς ἰδίοις, ἐπεδήμησεν. Ἐκείνων δὲ τοὺς ὀφθαλμοὺς μυσάντων (*Ἐκάμμυσαν* γὰρ, φησὶν ὁ Ἡσαΐας, *τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτῶν*, ἵνα μὴ ἴδωσιν), ἀντ' ἐκείνων τὰ πέρατα τῆς γῆς, δηλαδὴ τὰ ἔθνη, ἐθεάσαντο τοῦ Θεοῦ τὸ σωτήριον, καίτοι μὴ βλέποντα πρότερον.

β'. Τοῦτο γάρ ἐστιν ὃ νῦν ὁ προφήτης ἐκπέπληκται, ἐφ' ὃν [*f.* ὃ] καὶ ὁ Κύριος ἀποθαυμάζων ἔλεγεν· *Εἰς κρίμα ἐγὼ ἦλθον εἰς τὸν κόσμον τοῦτον, ἵνα οἱ μὴ βλέποντες βλέπωσι, καὶ οἱ βλέποντες τυφλοὶ γένωνται. Ἀλαλάξατε τῷ Κυρίῳ, πᾶσα ἡ γῆ.* Εἰκότως, ἐπειδὴ κοινὰ τὰ ἀγαθά· οὐκ ἔτι γὰρ χώρας μιᾶς, οἷον τῆς Ἰουδαίας, ἢ ἔθνους ἑνὸς, ἀλλὰ τῆς ἀνθρωπότητος ὅλης τὸ πεπραγμένον μυστήριον, ἐφ' ᾧ καὶ ἀλαλάζειν ὡς πόλεμον κοινὸν νενικηκότας βούλεται. Γῆν γὰρ τὸν καθόλου προσηγόρευσεν ἄνθρωπον, ὡς διὰ τῶν ἑξῆς σαφέστερον εἴρηται. *Ἄσατε, καὶ ἀγαλλιᾶσθε, καὶ ψάλατε.* Οὐκοῦν οὐ περὶ τοῦ στοιχείου τῆς ξηρᾶς, ἀλλὰ περὶ τῶν ἀνθρώπων εἰπεῖν αὐτῷ πρόκειται. Διόπερ ὡς πρὸς πλῆθος διαλέγεται· κελεύει δὲ πρότερον ᾄδειν, καὶ μετὰ τοῦτο ἀγαλλιᾶσθαι, εἶτα τὸ ψάλλειν ἐπήγαγεν ἵνα τῆς τοῦ Θεοῦ χαρᾶς τὴν εἰς αὐτὸν δοξολογίαν ἀρχὴν καὶ τέλος ἔχωμεν. *Ψάλατε τῷ Κυρίῳ ἐν κιθάρᾳ, ἐν κιθάρᾳ καὶ φωνῇ ψαλμοῦ, ἐν σάλπιγξιν ἐλαταῖς, καὶ φωνῇ σάλπιγγος κερατίνης. Ἀλαλάξατε ἐνώπιον τοῦ βασιλέως Κυρίου.* Εἰ καὶ ἦν ὅτε τοῖς ὀργάνοις τούτοις εἰς τὴν τοῦ Θεοῦ δοξολογίαν ἐκέχρηντο, πλὴν ἡμεῖς κιθάραν τὴν τῶν ἀρετῶν συμφωνίαν νοήσωμεν, ἥτις οὐκ ἄλλως κατορθοῦται, ἀλλ' ὅταν τὴν σάρκα νεκρώσωμεν, ὥστε χορδῶν δίκην ἐν αὐταῖς τὸν τῶν ἀρετῶν ἀποτελεῖσθαι φθόγγον, καὶ ψαλμοῦ φωνὴν ἀρέσκουσαν Θεῷ εἰς οὐρανὸν ἀναπέμπεσθαι. Ἐπειδὴ δὲ μετὰ τὴν κιθάραν σάλπιγγος ἐμνημόνευσε, κιθάραν ἄρα τὴν παλαιὰν Διαθήκην καλεῖ, ἐν ᾗ ψάλλειν (ἐξ αὐτῆς γὰρ ἡ ψαλμῳδία) προσέταξε· σάλπιγγας δὲ τὰ Εὐαγγέλια, ἐν οἷς ἀλαλάζειν ἐνώπιον τοῦ βασιλέως Κυρίου, δηλαδὴ τοῦ Χριστοῦ, ὡς διὰ τῆς εὐαγγελικῆς πολιτείας νενικηκότες τοὺς ἐχθροὺς εἰκότως κελευόμεθα. Σαλπίγγων δὲ τούτου χάριν πολλῶν ἐμνημόνευσε καὶ μιᾶς, ἐπειδὴ καὶ τὸ Εὐαγγέλιον, ἓν ὑπάρχον τῇ δυνάμει, τέσσαρα διὰ τοὺς ἐκθεμένους εὐαγγελιστὰς γεγένηται. Ὅρα δὲ τῆς προφητικῆς λέξεως τὴν ἀκρίβειαν. Τὰς [796] μὲν γὰρ σάλπιγγας, αἵτινες πληθυντικῶς εἰρημέναι εἰς τὰ τῶν συνταξάντων ἐκλαμβάνονται πρόσωπα, ἐλατάς φησι, τουτέστι κεχαλκευμένας· ἐχαλκεύθησαν γὰρ αἱ τῶν εὐαγγελιστῶν γλῶτται τῇ χορηγίᾳ τοῦ Πνεύματος. Τὴν σάλπιγγα δὲ κερατίνην· τοῦτο γὰρ ὁ εὐαγγελικὸς λόγος, καὶ τὸ ἐπ' αὐτῷ μυστήριον, ἐπειδὴ κεφάλαιον ἔχει τὸν Χριστὸν, ὅσπερ κέρας ἀναγκαίως ὀνομάζεται· ἐν αὐτῷ γὰρ τοὺς ἐχθροὺς κερατίζειν ἐλάβομεν· τούτῳ τοίνυν τῷ Εὐαγγελίῳ τὴν φωνὴν ἀναγκαίως ἀπένειμε, *Ἐν φωνῇ σάλπιγγος* εἰπὼν *κερατίνης*, ἐπειδὴ καὶ πλειόνων τὴν ἱστορίαν ἐκθέμενος, ἑνὸς ὅμως Εὐαγγελίου φωνὴ διὰ πάντων ἀκούεται, συμφώνως γραψάντων τὸ μυστήριον. *Σαλευθήτω ἡ θάλασσα καὶ τὸ πλήρωμα αὐτῆς, ἡ οἰκουμένη, καὶ πάντες οἱ κατοικοῦντες ἐν αὐτῇ.* Σαλεύεσθαι μὲν τὴν θάλασσαν καὶ τὸ πλήρωμα αὐτῆς (λέγει δὲ τὰ ἐν αὐτῇ ζῶα) ἕνεκα χορείας, εἰρήκαμεν προλαβόντες. Πλὴν ἀλλὰ καὶ φόβῳ τῶν ἐπιτελουμένων ἐν αὐτῇ παρὰ τοῦ Κυρίου θαυμάτων νοήσεις αὐτὴν ἀναγκαίως σαλεύεσθαι. Οὐδὲ γὰρ μόνον τὸν Κύριον, ἀλλὰ καὶ τὸν Πέτρον περιπατοῦντα ἐδέξατο· καὶ προστάξαντος τοῦ Ἰησοῦ, ἰχθὺν ἔχοντα στατῆρα προσήνεγκε. Τὸ δὲ αὐτὸ καὶ περὶ τῆς οἰκουμένης καὶ τῶν κατοικούντων αὐτὴν ἐρεῖς. Ἱκανὰ γὰρ ἦν ἐκπλῆξαί τε αὐτὴν καὶ σαλεῦσαι τὰ παρὰ τοῦ Χριστοῦ καὶ τῶν προφητῶν γενόμενα θαύματα· ὥστε καὶ εὐχομένων αὐτῶν, καθάπερ ἱστορεῖ Λουκᾶς, πολλὰ ἐσαλεύετο. *Ποταμοὶ κροτήσουσι χειρὶ ἐπιτοαυτό.* Ἐρεῖς μὲν τὰς ἐνεργείας τοῦ Πνεύματος, αἵτινες χεῖρα κροτεῖν ὡς εἰς ἓν συνελθοῦσαι κατὰ τὸν καιρὸν τῆς τοῦ Χριστοῦ ἐπιδημίας ἐλέγοντο· περὶ ὧν ἔλεγεν· *Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, καθὼς εἶπεν ἡ Γραφὴ, ποταμοὶ ἐκ τῆς κοιλίας αὐτοῦ ῥεύσουσιν ὕδατος ζῶντος.* Ἐρεῖς δὲ καὶ τοὺς αἰσθητοὺς ποταμοὺς κροτεῖν χεῖρα καὶ χορεύειν, ἡνίκα βαπτιζόμενον τὸν Χριστὸν ὁ Ἰορδάνης ἐδέξατο. Κοινὴ γὰρ τοῦτο χαρὰ τῶν ποταμῶν καὶ τῶν ὑδάτων ἐτύγχανεν. *Τὰ ὄρη ἀγαλλιάσονται ἀπὸ προσώπου Κυρίου, ὅτι ἔρχεται.* Ὄρη τοὺς προφήτας διὰ τὸ ὕψος τῆς θεωρίας ὑπολαμβάνοντες εἰρήκαμεν. Οὗτοι τῇ παρουσίᾳ τοῦ Χριστοῦ εἰκότως ἀγαλλιάσονται, ἐπειδήπερ αὐτῶν εἰς ἔργον ἡ προφητεία ἐξέρχεται. Εἰ γὰρ καὶ τὰ αἰσθητὰ λέγοις, εἰκότως ἀγαλλιῶνται καὶ ταῦτα, ἐπειδὴ θύειν εἰδώλοις ἐν τοῖς ὑψηλοῖς ὁ τῶν Ἰουδαίων εἴωθε λαὸς, ὡς τῇ βίβλῳ τῶν Βασιλειῶν εἴρηται· εἶτα τοῦτο τῇ Χριστοῦ παρουσίᾳ κατήργηται. *Ὅτι ἥκει κρῖναι τὴν γῆν. Κρινεῖ τὴν οἰκουμένην ἐν δικαιοσύνῃ, καὶ λαοὺς ἐν εὐθύτητι.* Καὶ πῶς τὸν αὐτὸν ἥκειν φησὶν, ἢ δῆλον ὅτι προφήτης ὢν, ὅπερ ὡς μέλλον προέλεγε, τοῦτο ὡς παρὸν ἔβλεπεν; Ἄλλως τε τὸ μὲν πρότερον περὶ τῆς κατὰ σάρκα παρουσίας φησὶν, ἥτις καὶ προτέρα γεγένηται· τὸ δὲ δεύτερον περὶ τῆς δευτέρας, ἐν ᾗ καὶ κριτὴς ἔρχεται. Ἀλλὰ τὴν μὲν προτέραν ἔρχεσθαί φησι τὰ ἐξ αὐτῆς ἀγαθὰ προσδεχόμενος· τὴν δευτέραν δὲ φόβῳ τῆς κρίσεως ἤδη παρεῖναι ἐνόμιζε. Συμφέρον σφόδρα τὰ φοβερὰ πρὸ ὀφθαλμῶν ἔχειν, καὶ ὡς ἐφεστῶτα ὁρᾷν, ἵνα τὸ ἁμαρτάνειν ἐντεῦθεν ἀνακοπτώμεθα. Τίς δὲ τῆς κρίσεως ἡ οἰκονομία; Δικαιοσύνη καὶ εὐθύτης. Οὐκοῦν ἀδικίαν φύγωμεν, τὰ σκολιὰ ἐκκλίνωμεν· μὴ θαρσήσωμεν δόλῳ, πλεονεξίαν μὴ μετέλθωμεν. Ἐναντία γὰρ ταῦτα τῇ τοῦ Θεοῦ κρίσει καὶ τοὺς μετιόντας εἰς κατάκρισιν ἄγοντα.

Τῷ Δαυΐδ· ἀνεπίγραφος παρ' Ἑβραίοις. Ψαλμὸς ϞΗ'.

α'. Οἱ μὲν ἄλλοι πάντες ἀνεπίγραφον τὸν ψαλμὸν ἐκδεδώκασιν· ἀλλὰ τῷ Δαυῒδ ἀνέθηκαν οἱ Ἑβδομήκοντα, ὡς περὶ τοῦ νοητοῦ Δαυῒδ τοῦ Χριστοῦ καὶ αὐτὸν προφητεύοντα. *Ὁ Κύριος ἐβασίλευσεν, ὀργιζέσθωσαν λαοί.* Τοὺς τῶν Ἰουδαίων λέγει λαούς· τούτους γὰρ εἰς ὀργὴν καὶ θυμὸν ἡ τοῦ Χριστοῦ βασιλεία κεκίνηκεν, ὥστε τῷ Πιλάτῳ λέγειν· *Μὴ λέγε ὅτι βασιλεύς ἐστι τῶν Ἰουδαίων·* καὶ πάλιν· *Οὐκ ἔχομεν βασιλέα εἰ μὴ Καίσαρα. Ὁ καθήμενος ἐπὶ τῶν Χερουβὶμ,* [797] *σαλευθήτω ἡ γῆ.* Τὴν Ἰουδαίαν πάλιν αἰνίττεται. Ἡνίκα γὰρ *Ἐξ ἀνατολῶν οἱ μάγοι παρεγένοντο λέγοντες, Ποῦ ἐστιν ὁ τεχθεὶς βασιλεὺς τῶν Ἰουδαίων; εἴδομεν γὰρ αὐτοῦ τὸν ἀστέρα ἐν τῇ ἀνατολῇ, καὶ ἤλθομεν προσκυνῆσαι αὐτῷ· ἀκούσας Ἡρώδης ἐταράχθη, καὶ πᾶσα Ἱεροσόλυμα μετ' αὐτοῦ.* Τί δαὶ ὁ καθήμενος ἐπὶ τῶν Χερουβὶμ ἔπραξεν, τὰ ἑξῆς δηλοῖ. *Κύριος ἐν Σιὼν μέγας, καὶ ὑψηλὸς ἐπὶ πάντας τοὺς λαούς.* Ἐν Σιὼν γὰρ κεκλεισμένων τῶν θυρῶν εἰσελθὼν, τὸ οἰκεῖον ἐνεφάνισε μέγεθος, καὶ σαφῶς ἔδειξε δι' ἐκείνου τοῦ θαύματος, ὡς αὐτός ἐστιν ὁ ἐπὶ τῶν Χερουβὶμ καθήμενος. Καὶ διὰ τοῦτο κρείττονα φύσεως τῆς ἡμετέρας τὰ παρὰ τοῦ ποιητοῦ πάσης κτίσεως γενόμενα ὑπάρχουσι. Τότε καὶ ὑψηλὸς ἐδείχθη ἐπὶ πάντας τοὺς λαοὺς, τοῖς ἀποστόλοις δεδωκὼς τὴν δωρεὰν τοῦ ἁγίου Πνεύματος, οἵτινες αὐτοῦ τὸ ὕψος οὐχ ἑνὶ λαῷ, πᾶσι δὲ καὶ πανταχοῦ κατήγγειλαν. *Ἐξομολογησάσθωσαν τῷ ὀνόματί σου τῷ μεγάλῳ, ὅτι φοβερὸν καὶ ἅγιόν ἐστι.* Πᾶν μὲν οὖν ὄνομα τοῦ Θεοῦ μέγα· ἀναλόγως γὰρ τὴν περὶ αὐτὸν δόξαν νοεῖσθαι καὶ τὰ ὀνόματα. Ἐπειδὴ κἂν λέγηται Δεσπότης, οὐχ ἐπίσης ἡμῖν· κἂν βασιλεὺς, διαφερόντως ἐπ' αὐτῷ νοεῖται τὸ τῆς βασιλείας ἀξίωμα. Πλὴν ἀλλὰ μέγα τοῦ Θεοῦ ὄνομα, ὅπερ αὐτὸς ἑαυτὸν ἐπωνόμασε, ἡνίκα τοῦ Μωϋσέως εἰπόντος, *Ἰδοὺ ἐγὼ ἐλεύσομαι πρὸς τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ, καὶ ἐρῶ πρὸς αὐτούς· Κύριος ὁ Θεὸς τῶν Ἑβραίων ἀπέσταλκέ με πρὸς ὑμᾶς· καὶ ἐὰν ἐρωτήσωσί με, τί τὸ ὄνομα αὐτῷ, τί ἐρῶ πρὸς αὐτούς; ἀπεκρίνατο αὐτῷ· ἐρεῖς τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, Ὁ ὢν ἀπέσταλκέ με πρὸς ὑμᾶς.* Τούτῳ ἐξομολογήσασθαι τῷ φοβερῷ καὶ ἁγίῳ ὁ προφήτης προσέταξεν. Ὁ μὲν γὰρ πρόσκαιρος, κἂν δυνατὸς ᾖ, οὐ σφόδρα φοβερὸς, ἐπειδὴ, καιροῦ τινος παρελθόντος, τῆς δυναστείας παύεται· ὁ δὲ ἀεὶ ὢν καὶ ἀΐδιος, εἰκότως φοβερός· οὐδὲ γὰρ ἔστιν ἐλπὶς αὐτὸν ἀμειφθῆναι ἢ παύσασθαι. Ἐπειδὴ ἅγιον καὶ φοβερὸν εἶναί φησι τὸ εἰρημένον ὄνομα, φοβερὸν τοῖς ἐχθροῖς νοήσεις, δηλονότι τοῖς δαίμοσιν, ὅθεν αὐτοῦ καὶ τὴν ἐπίκλησιν φεύγουσιν· ἅγιον τοῖς πιστοῖς· οὐδὲ γὰρ ἄλλως, ἀλλὰ διὰ τῆς ὀνο-

μασίας τοῦ Χριστοῦ τὸν ἁγιασμὸν ἔχουσιν. *Καὶ τιμὴ βασιλέως κρίσιν ἀγαπᾷ.* Τί γὰρ ἔργον τῆς κρίσεως; Ἀπολύειν τοὺς ἀθώους, φανεροῦν τοὺς ὑπευθύνους· διόπερ κρίσιν ἀγαπᾷ ἡ τοῦ βασιλέως τιμὴ, τουτέστιν ἡ ἀρχὴ καὶ ἡ ἐξουσία. Ὅθεν οἱ λοιποὶ τῶν ἑρμηνευτῶν ἀντὶ τῆς τιμῆς, οἱ μὲν *Ἰσχὺν*, οἱ δὲ *Κράτος* ἐκδεδώκασι. *Σὺ Ἡτοίμασας εὐθύτητας.* Πῶς ἡτοίμασε; Προαποστείλας τὸν νόμον, ἐν ᾧ τὰς ἐντολὰς εὐθύτητας ἔταξεν. Ὀρθοτομεῖν γὰρ τοῦ βίου τὴν ὁδὸν ἔξεστι κατ' ἐκείνους ὁδεύοντας. *Κρίσιν καὶ δικαιοσύνην ἐν Ἰακὼβ σὺ ἐποίησας.* Τίνι τρόπῳ; Τῷ εἰρημένῳ εὔδηλον. Ὁ γὰρ νόμος ὁ δοθεὶς *Ἐν Ἰακὼβ* (λέγει δὲ τὸ γένος τοῦ Ἰσραὴλ) οὗτος καὶ τοῖς ἁμαρτάνουσι κρίσιν ἐπήγαγε τὴν κατάκρισιν, καὶ τοῖς ἀγαθὰ βιοῦσι τὴν δικαιοσύνην ὑπέδειξε, καθ' ἣν δεῖ πολιτεύεσθαι. Τίνος δὲ χάριν ταῦτα νῦν ἐξέθετο; Ἀσφαλίσασθαι τὴν ἀκοὴν τὴν ἡμετέραν βουλόμενος καὶ μαρτυρεῖσθαι σαφῶς ὡς ὁ ταῦτα κατορθώσας, οὗτός ἐστιν ὁ τὸν ὑπὲρ ἡμῶν σταυρὸν ἀνασχόμενος· δηλοῖ δὲ τὰ ἑχόμενα· *Ὑψοῦτε Κύριον τὸν Θεὸν ἡμῶν, καὶ προσκυνεῖτε τῷ ὑποποδίῳ τῶν ποδῶν αὐτοῦ, ὅτι ἅγιός ἐστι.* Καὶ τίνος χάριν οὐ τῷ θρόνῳ τοῦ Θεοῦ προσκυνεῖν μᾶλλον, ἀλλὰ τῷ ὑποποδίῳ παρακελεύεται; Ποίῳ δὲ ὅλως ὑποποδίῳ; Ἄρα τῇ γῇ· *Ὁ γὰρ οὐρανὸς*, φησὶ, *μοὶ θρόνος, ἡ δὲ γῆ ὑποπόδιον τῶν ποδῶν μου.*

β'. Καὶ μὴν προσκυνεῖν ἡμᾶς τοῖς στοιχείοις οὐκ ἔξεστιν. Ἀλλὰ τοῦτον λέγει τὸν τόπον, ὃν δι' ἑτέρου ψαλμοῦ ἐξέθετο τηλαυγέστερον, *Προσκυνήσωμεν*, εἰπὼν, *εἰς τὸν τόπον οὗ ἔστησαν οἱ πόδες αὐτοῦ*· λέγει δὲ τὸν Γολγοθᾶν. Ἐκεῖνος γὰρ ὄντως ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ τῆς σαρκὸς κατὰ τὸν καιρὸν τὸν τοῦ σταυροῦ γεγένηται. Ὅθεν εἰπὼν, *Ὑποπόδιον*, οὐκ ἠρκέσθη, ἀλλά φησι, *Τῷ ὑποποδίῳ τῶν ποδῶν αὐτοῦ.* Καὶ μὴν παντὶ δῆλον, ὅτι τὸ ὑποπόδιον τῶν ποδῶν ἐστιν ὑποπόδιον. Ἀλλ' ἐνταῦθα πόδας λέγει τοῦ Χριστοῦ τὴν ἀνθρωπότητα, ἐπειδὴ κεφαλὴν τὴν θεότητα. Ὁ Γολγοθᾶς τοίνυν [798] ὑπὸ τοὺς πόδας τῆς ἀνθρωπότητος γέγονεν, ἔνθα ὁ προσκυνῶν ὑψοῖ τὸν Χριστόν. Ὕψος γὰρ αὐτὸς ἑαυτοῦ νομίζει τὰ παθήματα, ἐπειδὴ δι' αὐτῶν τὴν σωτηρίαν τὴν ἡμετέραν ἔπραξε. Διόπερ πρὸς Νικόδημον ἔλεγεν· *Ὥσπερ ὕψωσε Μωϋσῆς τὸν ὄφιν ἐν τῇ ἐρήμῳ, οὕτως ὑψωθῆναι δεῖ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου.* Οὗτος ἅγιος εἰκότως ὀνομάζεται, τοσαύτην ἁγιωσύνης παρουσίαν ἔχων, ὥστε καὶ τοὺς ἁμαρτωλοὺς ἁγίους διὰ τῆς αὐτοῦ μετουσίας ἐργάζεσθαι. *Μωϋσῆς καὶ Ἀαρὼν ἐν τοῖς ἱερεῦσιν αὐτοῦ, καὶ Σαμουὴλ ἐν τοῖς ἐπικαλουμένοις τὸ ὄνομα αὐτοῦ. Ἐπεκαλοῦντο τὸν Κύριον, καὶ αὐτὸς εἰσήκουσεν αὐτῶν.* Ἐπειδὴ ἅγιοι καὶ ἱερεῖς καὶ οἱ προφῆται ἐλέγοντο, ἁγίων δὲ τούτων οὐ δεῖ τῷ ὑποποδίῳ προσκυνεῖν, προσηγόρευσε, δεῖξαι βούλεται πόσην εἶχε διαφορὰν πρὸς τοὺς λοιποὺς ἁγίους. Αὐτὸς γὰρ ἦν ὁ τῶν ἁγίων ἅγιος. Διὰ τοῦτο Μωϋσέως μὲν ὡς νομοθέτου, Ἀαρὼν δὲ ὡς ἀρχιερέως, Σαμουὴλ ὡς ἐξάρχου τῶν προφητῶν ἐμνημόνευσεν, οἵτινες καὶ ὑπῆρχον ἅγιοι. Ἀλλ' ὅμως τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ ἐπεκαλοῦντο, καὶ ἅπερ ἔπραττον οὐκ οἰκείᾳ δυνάμει, ἀλλὰ γὰρ τοῦ καλουμένου, ἔπραττον· ὡς τοῖς ἑξῆς ἐμφανίζει σαφέστερον. *Ἐν στύλῳ νεφέλης ἐλάλει πρὸς αὐτούς. Ὅτι ἐφύλαξαν τὰ μαρτύρια αὐτοῦ, καὶ τὰ προστάγματα αὐτοῦ, ἃ ἔδωκεν αὐτοῖς.* Οὗτοι, φησὶν, ἐξ ἀρετῆς προέκοψαν, ἐκ τοῦ φυλάττειν τοῦ Θεοῦ τὸν νόμον καὶ κατορθοῦν τὰ παρ' αὐτοῦ δοθέντα προστάγματα. Ὅτε δὲ καὶ θεοπτίας ἠξιώθησαν, ἐν στύλῳ τὸν Θεὸν ἐθεάσαντο, οὐσίαν ἰδεῖν μὴ χωρήσαντες. Ὁ δὲ Χριστὸς οὐχ οὕτως, ἀλλ' ἐν ἑαυτῷ μὲν τὸν Πατέρα ἔχει, καὶ αὐτός ἐστιν ἐν τῷ Πατρί· ἀλλ' οὐδὲ ἐκ προκοπῆς εἰς ἀξίαν ἐπέδωκε. Ὅρα γὰρ τοῦ Πιλάτου ἐρωτήσαντος, *Βασιλεὺς εἶ σύ;* αὐτὸς ποίου τούτου πρὸς τὴν πεῦσιν ἀπήγαγεν· *Σὺ λέγεις, ὅτι βασιλεύς εἰμι· ἐγὼ εἰς τοῦτο γεγέννημαι·* τουτέστιν, ἄχρονον τὴν βασιλείαν ὥσπερ τὴν γέννησιν κέκτημαι. Πρὸς τοῦτον ὁ ψαλμῳδὸς τὰ ἑξῆς χωρὶς πάσης ἀμφιβολίας ἐπήγαγε. *Κύριε ὁ Θεὸς ἡμῶν, σὺ ἐπήκουες αὐτῶν. Ὁ Θεὸς ἡμῶν*· τίνων; Τῶν διὰ πίστεως αὐτῷ στρατευσαμένων καὶ κτησαμένων τὸν ἐπὶ πάντων Θεὸν διὰ τῆς υἱοθεσίας τοῦ βαπτίσματος ἴδιον. Ὅτι γὰρ Θεὸς κατ' ἐξαίρετον τῶν εἰς αὐτὸν πεπιστευκότων λέγεται, ὁ Θωμᾶς διδάσκει· *Ὁ Κύριός μου καὶ ὁ Θεός μου*· ἴδιον ἑαυτοῦ Κύριον καὶ Θεὸν καλῶν, τὸν ἐπὶ πάντων Θεὸν ἀνέκραγεν. Οὗτος τοίνυν, εἰς ὃν ἡμεῖς ἐπιστεύσαμεν, οὐδὲ τοῖς δικαίοις ἠγνοεῖτο τοῖς ἔμπροσθεν, διόπερ αὐτῶν εὐχομένων ἐπήκουε· καὶ μαρτυρεῖ τὰ ἐχόμενα. *Ὁ Θεὸς, σὺ εὐίλατος ἐγένου αὐτοῖς, καὶ ἐκδικῶν ἐπὶ πάντα τὰ ἐπιτηδεύματα αὐτῶν.* Θεωρεῖς ὅτι περὶ Χριστοῦ λέγει· αὐτοῦ γὰρ ἴδιον ταῖς ἡμετέραις ἁμαρτίαις οὐ νῦν μόνον ἀλλὰ καὶ πάλαι ἱλάσκεσθαι· περὶ οὗ καὶ Παῦλός φησι· *Ὃν προσέθετο ὁ Θεὸς ἱλαστήριον διὰ πίστεως ἐν τῷ αἵματι εἰς ἔνδειξιν τῆς δικαιοσύνης αὐτοῦ.* Αὐτὸς ἐπὶ πάντα ἐκδικεῖ τὰ τῶν δικαίων ἐπιτηδεύματα. Ἐπειδὴ γὰρ πολλὰ μὲν ἐκεῖνοι πρὸς τὸ σῶσαι τὸ γένος τῶν ἀνθρώπων ἐπετήδευσαν, ἠναντιοῦτο δὲ τούτοις ὁ νοητὸς ἐχθρὸς, ἐξεδίκησεν ὁ σταυρὸς, ὁμοῦ μὲν τὰ δικαίων στήσας ἐπιτηδεύματα, ὁμοῦ δὲ καθελὼν, ὅστις αὐτῶν ἀνωφελεῖς τοὺς πόνους ἐδείκνυεν. Ἐφ' οἷς ὁ Ἱερεμίας ἐβόα· *Οἴμοι ἐγὼ, μῆτερ! ὡς τίνα με ἔτεκες ἄνδρα δικαζόμενον καὶ διακρινόμενον ἐν πάσῃ τῇ γῇ. Οὔτε ὠφέλησα, οὔτε ὠφέλησέ με οὐδείς· ἡ ἰσχύς μου ἐξέλιπεν ἐν τοῖς καταρωμένοις με. Ὑψοῦτε Κύριον τὸν Θεὸν ἡμῶν.* Καὶ τί χρήζει ὑψωθῆναι ὁ ὑψηλός; πῶς δὲ παρὰ ἀνθρώπων ὁ ἐν οὐρανοῖς ὑψωθήσεται; Ἀλλὰ ὑψηλὰ, φησὶ, περὶ αὐτοῦ διανοήθητε. Τίνα τρόπον; *Καὶ προσκυνεῖτε εἰς ὄρος ἅγιον αὐτοῦ.* Ὕψος ἄρα τοῦ Θεοῦ Λόγου ἡ ἐν τῷ ἁγίῳ προσκύνησις. Ὥσπερ γὰρ δόξα βασιλεῖ τὰ ἐν πολέμῳ τρόπαια, οὕτω καὶ τῷ Χριστῷ ἡ διὰ τῶν παθημάτων κατόρθωσις, ἥτις ἐν τῷ ὄρει τῷ ἁγίῳ τῷ τὸν σταυρὸν δεξαμένῳ γεγένηται. Ἅγιον δὲ τὸ ὄρος οὐκ ἀφ' ἑαυτοῦ καλεῖ, ἀλλ' ἀπὸ τῆς τοῦ σταυρωθέντος ἐπιφοιτήσεως. Τούτου γὰρ χάριν ἐπήγαγεν. *Ὅτι ἅγιος Κύριος ὁ Θεὸς ἡμῶν.* Εἰ δὲ ἅγιος, ὅπερ ἂν αὐτοῦ τύχῃ τῆς ἐπιφοιτήσεως, ἁγιάζεται.

[799] *Τῷ Δαυῒδ εἰς ἐξομολόγησιν. Ψαλμὸς ϟθ'.*

Ἀνώνυμος μὲν ὁ ψαλμὸς, οὐ μὴν διὰ τοῦτο τῆς τοῦ Δαυῒδ προφητείας ἀλλότριος· ἀλλ' ἴσως αὐτὸν ἐν τῷ ναῷ κιθαρίσαι οὐκ ἔφθασεν, ἀλλ' οὐδὲ ψαλτῳδοῖς ἑτέροις ἐκδέδωκεν. Ἐκεῖθεν αὐτὸν χωρὶς ὀνόματος ἡ προφητεία ἐξέθετο. Πλὴν ἀλλ' ἐξομολόγησιν τὴν εὐχαριστίαν ἐνταῦθα ἀναγκαίως νοήσομεν. Τοῦτο γὰρ καὶ τῆς προφητείας ὁ σκοπὸς τῆς ἐχομένης βούλεται. Διόπερ Ἀκύλας μὲν, *Εἰς εὐχαριστίαν*, Σύμμαχος δὲ, *Εὐλογίαν*, φησίν. *Εἰς αἴνεσιν* γὰρ ἡ πέμπτη παραδέδωκεν ἔκδοσις. *Ἀλαλάξατε τῷ Κυρίῳ, πᾶσα ἡ γῆ, δουλεύσατε τῷ Κυρίῳ ἐν εὐφροσύνῃ.* Πολλή τις καὶ νῦν τῆς προφητείας ἡ τάξις τοῖς ἀκριβῶς αὐτὴν κατασκοποῦσιν εὑρίσκεται. Ἀλαλάζειν γὰρ πᾶσαν τὴν γῆν ὡς τὸν κοινὸν ἡμῶν ἐχθρὸν νενικηκότων βούλεται· εἰδότας δὲ τὸν Θεὸν εἶναι τῆς νίκης ὑπόθεσιν, αὐτῷ δουλεύειν ἐν εὐφροσύνῃ, καθάπερ ὁ Παῦλος ἔλεγεν· *Ἵνα πάντες χαίρωμεν, ἀδιαλείπτως προσευχώμεθα, ἐν παντὶ εὐχαριστῶμεν*, εἰδότες τίνι καὶ ἐπὶ ποίοις δουλεύομεν, ποίας ἐῤῥύσθημεν δουλείας, καὶ πρὸς ποίαν ἐκλήθημεν, οἷον ἀνθ' οἵου ζυγὸν, ἀντὶ τοῦ βαρυτάτου τὸν ἄγαν ἐλαφρὸν ἠλλαξάμεθα. *Εἰσέλθετε ἐνώπιον αὐτοῦ ἐν ἀγαλλιάσει*· τουτέστιν, ἐν χαρᾷ· χαρὰν δὲ οὐ ταύτην τὴν πρόσκαιρον ὑποτίθεται. Ὥσπερ γὰρ τοῖς ἀνδράσιν ἡ χαρὰ τῶν παίδων καταγέλαστος, ἐπειδήπερ ἐπὶ πράγμασιν οὐδενὸς ἀξίοις χαίρουσι καὶ σεμνύνονται· οὕτως ἡ τῶν ἁμαρτωλῶν χαρὰ τοῖς δικαίοις ἐπονείδιστος· χαίρουσι γὰρ ἐπὶ τύφῳ καὶ τῷ ἐξ ἁρπαγῆς πλούτῳ, καὶ τοιούτοις ἑτέροις ἐφ' οἷς οὐκ ἔνι χαίρειν, ἡνίκα τῷ κριτῇ μέλλομεν τῷ φοβερῷ παρίστασθαι· ἐπὶ δὲ τοῖς ἐναντίοις, ὅταν ἡμεῖς ἁρπασθῶμεν, ὅταν συκοφαντηθῶμεν, ἐπὶ τούτοις ἐν ἀγαλλιάσει εἰσελθεῖν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ δυνησόμεθα· δηλοῖ δὲ τοῦ Κυρίου τὰ ῥήματα· *Μακάριοί ἐστε, ὅταν ὀνειδίσωσιν ὑμᾶς, καὶ διώξωσι, καὶ εἴπωσι πᾶν πονηρὸν ῥῆμα καθ' ὑμῶν ψευδόμενοι ἕνεκεν ἐμοῦ. Χαίρετε, καὶ ἀγαλλιᾶσθε, ὅτι ὁ μισθὸς ὑμῶν πολὺς ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Γνῶτε ὅτι Κύριος αὐτός ἐστιν ὁ Θεὸς ἡμῶν· αὐτὸς ἐποίησεν ἡμᾶς καὶ οὐχ ἡμεῖς.* Θεωρεῖς ὅτι κατὰ πάσης γλώττης αἱρετικῆς τὸ Πνεῦμα στρατεύεται. Ἐπειδὴ γὰρ κατατέμνειν τινὲς τὴν Τριάδα βουλόμενοι καὶ τοῦ Μονογενοῦς εὐτελίσαι τὸ ἀξίωμα, αὐτὸν μέν φασιν ὀνομάζεσθαι τῇ Γραφῇ τῇ θεοπνεύστῳ Κύριον, Θεὸν δὲ τὸν Πατέρα, καὶ διαφορὰν Κυρίου καὶ Θεοῦ τὴν οὐκ οὖσαν εἰσάγουσι, καὶ τὴν ἀποστολικὴν φωνὴν ἐπὶ κακῷ τῷ σφῶν εἰς βλασφημίαν ἕλκουσιν· *Εἷς Θεὸς ὁ Πατὴρ, ἐξ οὗ τὰ πάντα καὶ ἡμεῖς εἰς αὐτόν· καὶ εἷς Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, δι' οὗ τὰ πάντα*· καὶ τὸν Υἱὸν ἐλάττονα τοῦ Πατρὸς ὡς Κύριον· οὐ γὰρ δὴ Θεὸν ὀνομασθέντα λέγουσιν· ὥστε καὶ περὶ αὐτὸν ἁρμόττειν ταῖς ἀποστολικαῖς ἑπόμενον λέξεσιν·

reliqui interpretes pro *honore*, alii *Fortitudinem*, alii *Imperium* ediderunt. *Tu parasti directiones.* Quomodo paravit? Præmissa lege, in qua præcepta seu directiones constituit. Nam recta via progredi licet, si secundum illa incedatur. *Judicium et justitiam in Jacob tu fecisti.* Qua ratione? Ea quæ dicta fuit utique. Lex enim data *In Jacob* (de genere Israëlis loquitur) hæc judicium peccatoribus intulit, nempe condemnationem, et recte viventibus justitiam ostendit, secundum quam vivendum est. Cur autem hæc nunc declaravit? Ut auditu nos certiores faceret, et testificaretur eum qui illa patravit ipsum esse qui crucem pro nobis sustinuit: id vero declarant sequentia. 5. *Exaltate Dominum Deum nostrum, et adorate scabellum pedum ejus, quoniam sanctus est.* Ecqua de causa non solum Dei potius quam scabellum adorare præcipit? Quod tandem scabellum? Certe terram: nam *Cœlum*, inquit, *mihi solium, terra autem scabellum pedum meorum* (*Isai.* 66. 1).

2. Atqui non licet nobis adorare elementa. Verum enim ille dicit locum, quem per alium Psalmum clarius exposuit, *Adoremus*, inquiens *in loco ubi steterunt pedes ejus* (*Psal.* 131. 7): Golgotham dicit. Ille quippe locus tempore passionis sub pedibus carnis ejus vere fuit. Quare non satis habuit dixisse, Scabellum, sed ait, *Scabellum pedum ejus.* Licet omnibus manifestum sit, scabellum esse scabellum pedum. At hic pedes dicit humanam Christi naturam; caput vero divinitatem. Golgothas igitur sub pedibus humanæ naturæ fuit, ubi qui adorat, Christum exaltat. Ipse namque putat exaltationem ejus esse passiones: per illas enim salutem nostram operatus est. Quamobrem Nicodemo dicebat: *Sicut exaltavit Moyses serpentem in deserto, ita exaltari oportet Filium hominis* (*Joan.* 3. 14). Hic jure sanctus vocatur, tantam præsens sanctitatem habens, ut consortio suo peccatores sanctos efficeret. 6. *Moyses et Aaron in sacerdotibus ejus, et Samuel inter eos qui invocant nomen ejus. Invocabant Dominum, et ipse exaudivit eos.* Quandoquidem et sacerdotes et prophetæ, sancti dicebantur, horumque sanctorum scabellum non oportet adorare, ostendere vult quantum sit inter ipsum et alios sanctos discrimen. Ipse enim erat Sanctus sanctorum. Quapropter Moysem ut legislatorem, Aaronem ut sacerdotem, Samuelem ut prophetarum principem commemoravit, utpote qui sancti fuerint. Attamen illi nomen Dei invocabant, et quæ operabantur, non sua, sed ejus qui se vocabat virtute operabantur: ut in sequentibus clarius enuntiat. 7. *In columna nubis loquebatur ad eos. Quoniam custodierunt testimonia ejus, et præcepta ejus quæ dedit illis.* Hi, inquit, ex virtute profecerunt, eo quod custodierant legem Dei ac præcepta quæ ipse dederat implerent. Cum autem Dei visione dignati sunt, in columna Deum viderunt, quod substantiam videre non possent. Christus autem non sic; sed in seipso Patrem habet, et ipse in Patre est: sed neque ex profectu ad dignitatem ascendit. Vide namque Pilato interrogante: *Rex es tu* (*Joan.* 18. 37)? quonam illum ex interrogatione abduxerit: *Tu dicis quoniam rex sum: ego in hoc natus sum*; id est, Regnum non temporaneum, sicut et ortum habeo. Ad hunc psalmista sine ulla verborum ambage sermonem dirigit. 8. *Domine Deus noster, tu exaudiebas eos. Deus noster:* quorum? Eorum qui per fidem ipsi militaverunt, et Deum qui super omnia est possederunt ut sibi proprium per adoptionem baptismi. Quod autem Deus in primis dicatur eorum qui in ipsum crediderunt, docet Thomas: cum enim Christum contrectans credidit, *Dominus meus et Deus meus* (*Joan.* 20. 28) ait; proprium suum proclamavit Deum eum qui super omnia Deus est. Hic itaque, in quem nos credidimus, a priscis illis justis non ignorabatur; quamobrem ipsos precantes exaudiebat, ut testificantur sequentia: *Deus, tu propitius fuisti eis et ulciscens in omnes adinventiones eorum.* Vides eum de Christo dicere: ipsi enim proprium est, peccatis nostris, non nunc tantum, sed priscis temporibus propitium esse: de quo etiam Paulus dicit: *Quem proposuit Deus propitiatorium per fidem in sanguine ad ostensionem justitiæ ejus* (*Rom.* 3. 25). Ipse ulciscitur in omnes justorum adinventiones. Quia enim multa illi ad salutem generis humani adinvenerunt, spiritualisque inimicus ipsis adversabatur, ulta est illos crux, tum justorum adinventiones stabiliens, tum tollens eas, eum quispiam inutiles labores susciperet. De quibus clamabat Jeremias: *Hei mihi, mater: quem me genuisti, in litigiis et disceptationibus in omni terra: neque profui, neque profuit mihi quisquam: virtus mea defecit in maledicentibus me* (*Jer.* 15. 10). 9. *Exaltate Dominum Deum nostrum.* Ecqua exaltatione opus habet qui est altissimus? quomodo ab hominibus exaltabitur qui est in cœlis? Verum alta, inquit, de illo cogitate. Quo pacto? *Et adorate in monte sancto ejus.* Altitudo ergo Verbi Dei est adoratio in monte sancto. Quemadmodum enim gloria regi sunt tropæa in bello parta; sic et Christo cruciatuum tolerantia in monte sancto, qui crucem suscepit, exhibita. Sanctum autem vocat montem non ex seipso, sed ex Crucifixi in illum adventu. Ideo intulit: *Quoniam sanctus Dominus Deus noster.* Si vero sanctus, quodcumque ejus adventu dignatur ille, sanctum efficitur.

1. *Davidi ad confessionem. Psalmus* XCIX.

Anonymus est hic Psalmus, neque ideo tamen est a Davidis prophetia alienus: sed fortassis non cum in templo cithara pulsavit, neque aliis psalmorum cantoribus tradidit. Indeque est quod eum prophetia sine nomine efferat. Cæterum hic confessionem gratiarum actionem esse intelligamus oportet. Hoc enim vult ipse prophetiæ sequentis scopus. Quamobrem Aquila, *In gratiarum actionem*, Symmachus, *In benedictionem*, Quinta editio, *In laudem*, ediderunt. 2. *Jubilate Deo, omnis terra, servite Domino in lætitia.* Magnus nunc prophetiæ ordo accurate illam considerantibus deprehenditur. Jubilare enim omnem terram jubet, quasi victoria a nobis de communi hosto reportata; cum sciamus autem Deum esse victoriæ auctorem, vult ut illi serviamus in lætitia: quemadmodum Paulus dicebat: *Ut omnes gaudeamus, incessanter oremus, in omnibus gratias agamus* (1. *Thess.* 5. 16), scientes cui, et quibus conditionibus serviamus, qua servitute liberati simus, et ad quam vocemur, quod jugum pro quo jugo commutavimus, pro gravissimo levissimum adepti. *Introite in conspectu ejus in exsultatione:* id est, in lætitia; lætitiam vero subintelligit non hanc temporariam. Quemadmodum enim viris puerorum lætitia ridicula videtur, quoniam ii de rebus nullius pretii lætantur et gloriantur: sic peccatorum lætitia justis videtur vituperanda; lætantur enim de cæcitate deque divitiis ex rapina partis, deque aliis hujuscemodi, de quibus gaudere non licet, quandoquidem ante tremendum judicem adducendi sumus; sed potius de contrariis, cum bona nostra diripiuntur, cum calumniis impetimur, de his, inquam, poterimus intrare in conspectu Dei in exsultatione, quod declarant Domini verba: *Beati estis cum exprobraverint vos, et persequuti fuerint; et dixerint omne malum verbum contra vos mentientes, propter me. Gaudete et exsultate, quoniam merces vestra multa est in cœlis* (*Matth.* 5. 11. 12). 3. *Scitote quoniam Dominus ipse est Deus noster; ipse fecit nos, et non ipsi nos.* Viden' Spiritum contra omnem linguam hæreticam pugnare? Quia enim quidam Trinitatem scindere, et Unigeniti dignitatem vilipendere volentes, ipsum dicunt in Scriptura divina vocari Dominum, Patrem vero Deum ac differentiam inter Dominum et Deum, quæ nulla est inducunt, atque apostolicam vocem ad perniciem suam in blasphemiam detrahunt: *Unus Deus Pater, ex quo omnia, et nos in ipsum: et unus Dominus Jesus Christus, per quem omnia* (1. *Cor.* 8. 6): Filiumque dicunt minorem Patre ut Dominum: non enim Deum nominari effutiunt, neque ipsi adscribendum esse nomen illud secundum apostolicas voces: *Verum non in omnibus scientia est* (*Ibid. v.* 7): ut eorum timida vanaque dicta præscindat propheta,

ait : *Scitote quoniam Dominus ipse est Deus noster* : ut ne ultra Dominum a Deo, neque Filium a Patre separare audeamus. *Ipse fecit nos, et non ipsi nos.* Neque enim, ut quidam arbitrantur, ex nobis ipsis subsistimus ; *Ipsius vero opificia sumus, creati in Christo Jesu ad bona opera* (*Ephes.* 2. 10), quemadmodum Paulus scripsit : sed creatorem quemdam nobis adscribere par est. *Nos autem populus ejus et oves pascuæ ejus.* 4. *Introite portas ejus in confessione, in atria ejus in hymnis.* Cujusnam simus oves discas Unigenito dicente : *Oves meæ vocem meam audiunt* (*Joan.* 10. 27). Ipsius etiam populus sumus, qui nobis per propheticam linguam dicebat : *Et eritis mihi in populum : et ego ero vobis in Deum* (*Ezech.* 36. 28). Idem igitur ipse est Deus et Dominus : utrumque enim est Filius, quemadmodum et Pater. Hujus portas introire jubet in confessione, et atria in hymnis. Oportet itaque prius confiteri, et postea hymnis celebrare. Quemadmodum enim atriis portæ præmittuntur, neque in atrio quis esse potest, nisi per portam intraverit : ita prius quam confiteamur, hymnis celebrare non poterimus : quoniam opus est corde puro, lingua quæ sordes peccatorum amiserit, ut hymnorum nostrorum sacrificium Deo placeat. *Confitemini illi, laudate nomen ejus.* Hic rursus posuit confessionem ante laudem, ut nobis clarius exponat ea quæ in superioribus versibus dicta sunt. Cæterum præcipit ut ei confiteamur ut Deo, laudemusque nomen ejus, quod est Servator. Hoc enim nobis salutis ansa fuit. Id nobis testificabitur Petrus una cum Joanne concionans Judæis : *Neque enim est aliud nomen sub cælo datum hominibus, in quo oporteat nos salvari* (*Act.* 4. 12) ; ita ut admodum congruenter psalmista subjungat : *Et usque in generationem et generationem veritas ejus* (his nempe verbis) : 5. *Quia Christus Dominus est* (*a*); *in sæculum misericordia ejus.* Nam ab hodierna generatione incipiens ejus veritas in generatione futura manifestabitur, cum reddet unicuique secundum opera ejus (*Psal.* 61. 12). Hæc est enim inexpugnabilis et mendacii expers veritas, *Christus* nempe *Dominus*, *in æternum misericordia ejus.* Nam ut Christus, videlicet ut indulgens, ut hominum amans, in præsenti misericordiam dedit, ut etiamsi erremus ex ignavia, per ejus clementiam ad illum revertamur.

(*a*) In Vulgata legitur, *quia suavis Dominus est* ; in Græca Bibliæ versione, ὅτι χρηστός, suavis. Forte vitiato usus exemplari χριστός legerit noster, et ad hanc vocem commentarium suum concinnavit, quasi Christus hic nominatim expressus esset.

In Codice Anglicano sequuntur Expositiones in Psalmos C, CI, CII, CIII, CIV, CV, CVI, CVII, CVIII. Sed quia Expositiones in hos ipsos Psalmos spurias, his etiam meliores, jam edidimus supra, has longe minoris, imo nullius pretii visum est prætermittere, ne hujusmodi mercibus Tomus plus æquo crescat : hæc sine dispendio latebunt, ut etiam multa in Psalmos, quæ dedimus, non incommode latuissent.

Ἀλλ' οὐκ ἐν πᾶσιν ἡ γνῶσις· καθελεῖν τούτων τὴν κομψολογίαν ὁ προφήτης βουλόμενος, *Γνῶτε*, φησὶν, *ὅτι Κύριος αὐτός ἐστιν ὁ Θεὸς ἡμῶν*, ἵνα μηκέτι Κύριον ἀπὸ Θεοῦ, μηδὲ Υἱὸν ἀπὸ Πατρὸς μερίζειν ἐγχειρήσωμεν. *Αὐτὸς ἐποίησεν ἡμᾶς, καὶ οὐχ ἡμεῖς.* Οὐδὲ γὰρ ὥσπερ τινὲς δοκοῦσιν ἀφ' ἑαυτῶν ὑπέστημεν· *Αὐτοῦ δέ ἐσμεν ποιήματα, κτισθέντες ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ ἐπὶ ἔργοις ἀγαθοῖς*, καθάπερ Παῦλος ἔγραψεν· ἀλλὰ προσήκει τινὰ ποιητὴν ἐπιγράφεσθαι. *Ἡμεῖς δὲ λαὸς αὐτοῦ, καὶ πρόβατα νομῆς αὐτοῦ. Εἰσέλθετε εἰς τὰς πύλας αὐτοῦ ἐν ἐξομολογήσει, εἰς τὰς αὐλὰς αὐτοῦ ἐν ὕμνοις.* Τίνος ἐσμὲν πρόβατα μάνθανε τοῦ Μονογενοῦς λέγοντος· *Τὰ πρόβατα τὰ ἐμὰ τῆς φωνῆς μου ἀκούει.* Αὐτοῦ καὶ λαός ἐσμεν, ὅστις ἡμῖν καὶ διὰ τῆς γλώττης τῆς προφητικῆς ἔλεγε· *Καὶ ἔσεσθέ μοι εἰς λαόν· καὶ ἐγὼ ἔσομαι ὑμῖν εἰς Θεόν.* Οὐκοῦν ὁ Κύριος αὐτός ἐστιν ὁ Θεός· ἑκάτερον γὰρ Υἱὸς, καθάπερ ὁ Πατὴρ ὀνομάζεται· τούτου τὰς πύλας εἰσελθεῖν ἐν [808] ἐξομολογήσει, τὰς αὐλὰς δὲ ἐν ὕμνοις προσέταξεν. Ὥστε χρὴ πρότερον μὲν ἐξομολογεῖσθαι, καὶ μετὰ ταῦτα ὑμνεῖν. Ὥσπερ γὰρ τῶν αὐλῶν αἱ πύλαι προτεταγμέναι τυγχάνουσι, καὶ οὐκ ἄν τις ἔσω γένοιτο τῆς αὐλῆς, μὴ διὰ τῆς πύλης ἐλθών· οὕτω πρὶν ἐξομολογησόμεθα, ὑμνεῖν οὐ δυνησόμεθα· ἐπειδὴ χρεία καρδίας καθαρᾶς, γλώττης ἀποθεμένης τὸν ἐξ ἁμαρτημάτων ῥύπον, εἴπερ ὁ Θεὸς μέλλοι τῇ θυσίᾳ τῶν ὕμνων τῶν ἡμετέρων ἀρέσκεσθαι. *Ἐξομολογεῖσθε αὐτῷ, αἰνεῖτε τὸ ὄνομα αὐτοῦ.* Τῆς αἰνέσεως πάλιν προτέραν ἔταξε τὴν ἐξομολόγησιν, σαφέστερον ἡμῖν ἐκθέσθαι τὸ διὰ τῶν προτέρων στίχων εἰρημένον βουλόμενος. Πλὴν ἀλλ' ἐξομολογεῖσθαι μὲν αὐτῷ προστάττει καθάπερ Θεῷ, αἰνεῖν δὲ τὸ ὄνομα αὐτοῦ, ὅπερ ἐστὶ Σωτήρ. Τοῦτο γὰρ ἡμῖν ἀφορμὴ σωτηρίας γεγένηται. Μαρτυρήσει δὲ ὁ Πέτρος ἅμα τῷ Ἰωάννῃ τοῖς Ἰουδαίοις δημηγορῶν· *Οὐδὲ γάρ ἐστιν ὄνομα ἕτερον ὑπὸ τὸν οὐρανὸν τὸ δεδομένον τοῖς ἀνθρώποις, ἐν ᾧ δεῖ σωθῆναι ἡμᾶς*· ὥστε καὶ λίαν ὁ ψαλμῳδὸς ἀκολούθως ἐπήγαγεν· *Καὶ ἕως γενεᾶς καὶ γενεᾶς ἡ ἀλήθεια αὐτοῦ· ὅτι Χριστὸς Κύριος, εἰς τὸν αἰῶνα τὸ ἔλεος αὐτοῦ.* Ἀπὸ γὰρ τῆς νῦν γενεᾶς ἀρξαμένη ἡ αὐτοῦ ἀλήθεια εἰς τὴν γενεὰν φανεροῦται τὴν μέλλουσαν, ὅταν ἀποδῷ ἑκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ. Τοῦτο γάρ ἐστιν ἡ ἄμαχος καὶ ἀψευδὴς ἀλήθεια, ὅτι *Χριστὸς Κύριος, εἰς τὸν αἰῶνα τὸ ἔλεος αὐτοῦ.* Ὡς γὰρ Χριστὸς, τουτέστιν, ὡς συμπαθὴς, ὡς φιλάνθρωπος, ἐν τῷ παρόντι αἰῶνι τὸ ἔλεος δέδωκεν, ἵνα κἂν πλανηθῶμεν ἐκ ῥαθυμίας, ἀλλὰ διὰ τῆς αὐτοῦ φιλανθρωπίας πρὸς αὐτὸν ἐπιστρέψωμεν.

ORDO RERUM QUÆ IN HOC TOMO QUINTO CONTINENTUR.

FINIS TOMI QUINQUAGESIMI QUINTI.

Parisiis. — Ex Typis J.-P. MIGNE.